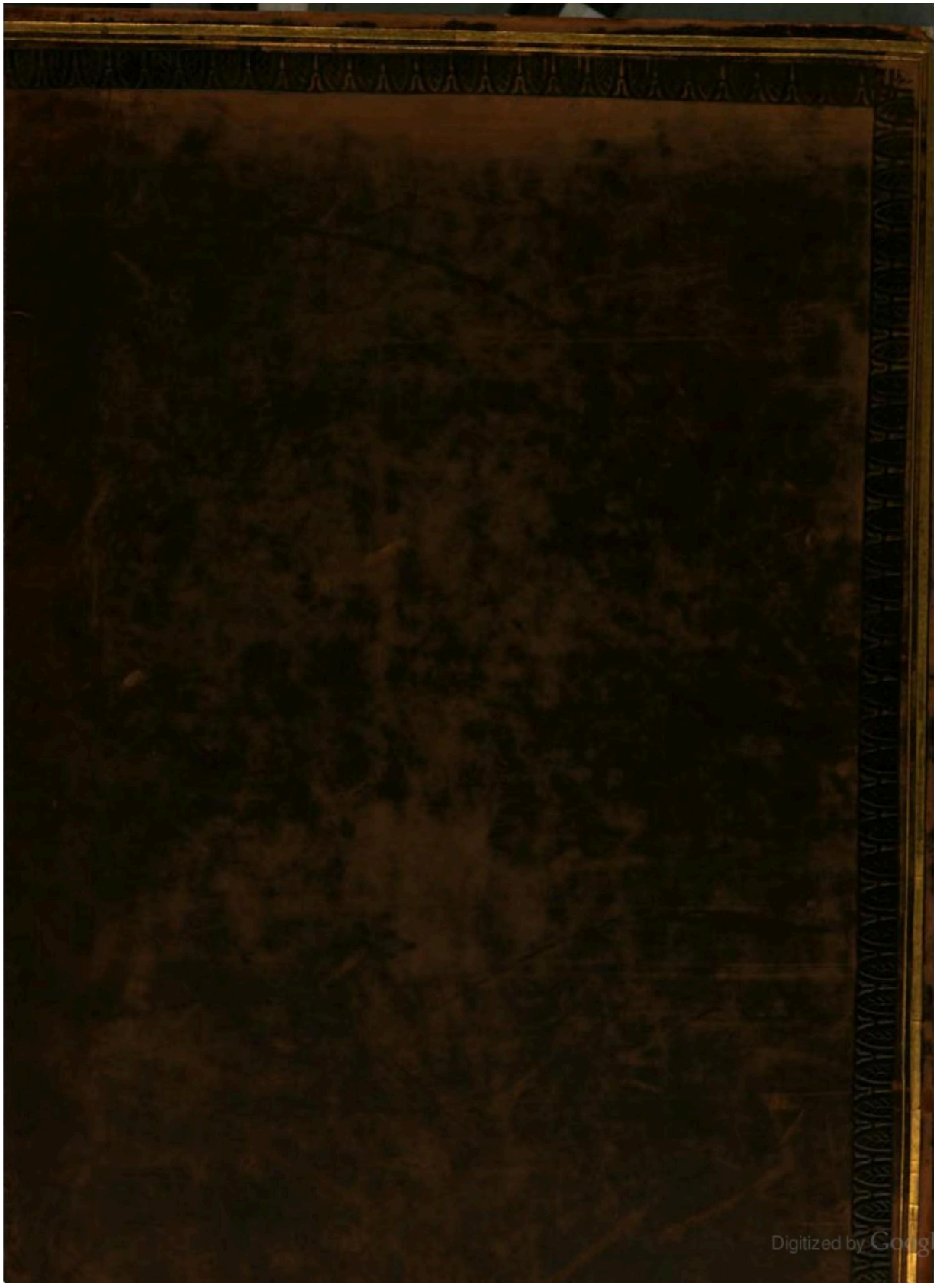
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)


Digitized by Google

Pour les Amateurs et les Bibliophiles
BIBOLET
RELIEUR BREVETÉ
de S. A. R. Mgr le Duc de Nemours, de Monsieur le Comte de la Ferronnays et de Mme la Comtesse Sallegourd
PARIS

Gagarin.

Digitized by Google

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.33% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate

£>C Zo Digitized by GooqIc

The text on this page is estimated to be only 26.70% accurate

DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC LE LATIN ET LES ÉTYMOLOGIES. EXTRAIT COMPARATIF, CONCORDANCE ET CRITIQUE DE TOUS LES DICTIONNAIRES ; MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE DE GRAMMAIRE , D'ORTHOGRAPHE , DE VIEUX LANGAGE , DE NÉOLOGIE jJcm-Cmquc. lOTHèOUE SJ. Lu fontaines éO - CHANTILLY Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.50% accurate

On Souerrtt h parie : Chez FERMER, passage bourg-l'abbé, ao; — DESCHAMPS, GALERIE viviensb, 7; — HERBAULT, rue du bac, a; POSTEL, BUE DO BOULE, 4 'y — GRIMPRELLE, rue poissonnière ai ; Chez LAINE, passage véro-dodat, — MARTINON, hue do coq, 4; — ' BONNA1RE, BOrLEVART poissonnière, io; GAl'THIER, BOULEVABT BONNE-NOOVEM.E; — PAUL, GALERIE DB L ODEON , 13. <>l ouvr-age « trouve également cltrz le» itriaci u\ libraire» de France et de L'étranger, cl uotam|.m\ HH'tlt : A A»otMi.Li, rhez (Iran'. - A mi m», chez V* Darra», Caron Vitci. \wiu, chez Launav, Voisin, Bcdié. — ARuocLfMi!, chez Hcrrcz-Lcclc.c, La Roche -Aotx, chez Chvrwu el Ûf, ' —Auras, chez Topino. ■Air» , citez Brun. Vimii.i te, chez Ferrari. -A»K>»o» , chez Fru is, chez Cirwid, Darnaïu. -Brest, chez Hébert, i:ome, -Ragkrrrs, chez Dussun. — Bizizrs, cl»1/ Pagcot — Borixau», clicxfiavrt, Lawalle, Tcychenc} ,C»a»*iot. -Risasco.i , chez I)cU. -P irons», chez Jaymchon, Bontotn. Rar-lr-Di-c, chez Lagucrre. — Rolrczs, chez Vermeil. — Chartris, rhrz Garnicr. — ('R4Ta*o-Tm«anY , rhrz Arnnult. — Ci.brmoxt-Frrbasii, VaiMUTP, Vevssct, PdissoO. — Car*, chez Marie \iol, Ijecrèiic. — Oirrbwru, chez LeruiifuYt , Boulanger. — Ca«r»>, chez (hailliol. -t;BiLO!H-su»-.M*(ixr , chez ltomiirz-l.ainbert. Cbaruviim, chez Lctellicr, Lbtiyer. ■ Cambrai, chez Hattn. — Duo» , chez Dccailly, Lagicr. — THii-ai , chez Fow&rt. — ÉriXAL, chez Valenlin. FOKTAIXERLRAIT, flieZ Petit. — ForraHAT, chez Robuchon. — (.rtaiT, citez IVivrau et Dugcnesl. — ('.«ijoii.i , rlMa'rTwd homme. — Huai (Le), chez Mue. — Liaix.i

The text on this page is estimated to be only 15.45% accurate

DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC LE LATIN ET LES ÉTYMOLOGIES , EXTRAIT COMPARATIF, CONCORDANCE, CRITIQUE ET SUPPLÉMENT DE TOUS LES DICTIONNAIRES FRANÇAIS; MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE DE GRAMMAIRE, D'ORTHOGRAPHE, DE VIEUX LANGAGE, DE NÉOLOGIE, foui tir : l'Analyse, h Comparaison et laXrilique de» édition* du Dictionnaire de l'ACADÉMIE, de ceux de FURKTIERE, TRÉVOUX . FERRAUD . OATTtX, WAILLT, etc. ; leor» Nomenclatures , ITxIrait de leur» Dinimon, les Accamoss, les tactinoas nobles, familiern ou PROVERBIALES; les fWiuats ; la CoacoaoaKC» casanaaricaLa ou Rimait des roots , l'indication de leur emploi , selon l'usage et 1rs Srti.is noble, pmttyut, figure, familier, fifmiwrt. marotùfur. épistoUirt ; et la Paosoncitriox figurée; " Ut Variant» de Diriamoas, d'Accsmo** , d ORTHOGRAPHE de ces Dicnoxxatau ; • let Mors anciens ou nouveaux , les Dtrinrrioxs , les Accimoits et les Alusrcu de mots, omis par ces Dicrionnuau, et recueillis dans les Écrivains , 'u^Tnuts propres aux Sciences, Arts , Manufactures , Métiers, etc. , etc., et les Définitions extraites , des DirnoajiAtau ou Traités particuliers : le) Mers du «icvx langage, nécessaires pour l'intelligence des ancien* Auteurs, depuis J. us M tu» jusqu'à L» Postais* ; ■ La Murs cW-â par la NioLOt.it et le NtoLocisat, pour l'intelligence des Auteurs nouveaux et des Journaux, etc., qui les emploient; - U> ErrmoutGiu grecque* , latines, arabes, celtiques, etc., tic; ' 1 Titrait et la Critique des nouveaux Dictios mûris; >*otm«i« Exemples eP rase» armant une co ection e aximcset ^ es cors au»"1" . f Dt DICTIONNAIRES, i* des SYNONYMES, a" des DIFFICULTÉS DE LA LANGUE, résolues par les 1.0ns prammairien» , 3' des RIMES, *• de. HOMn\TMES, 5» des PARONYMES; I* TRAITES, i» de VERSIFICATION, ««deTROPES, 3« de PONCTUATION . 4« des CONJUGAISONS , 5° de PRONONCIATION; 'L* VOCABULAIRES, i- de MYTHOLOGIE avec lYlsuiologie grecque, a» de* PERSONNAGES REMARQUABLES, V de GÉOGRAPHIE ANCIENNi. CI MoDfcRNE m Ion la nouvelle division , s vie La un» ; riwa ARRÉGÉ DE GRAMMAIRE ru t»»»ul*d; ' lime NOMENCLATURE COMPLÈTE D1IISTOIRE NATURELLE, suivant les dernières Classifications. "Viui tuusiQii , snorra rova LU »i«LioT»ii}tïs it lls distribl~tioxs na raix dis coluLucs, ar roovaST

Taatn Liât' du tous lu dictiosmmris. PAR tr prrmicr lirrr d'oac natùm ni ta DictioiiAalra 4a aa tangua. Voïkii > 1-b.otuu doit loir pa» ia pénates. D > Boa . i ». HUITIEME EDITION , RLfUft, COflftlOfcsV BT COXttDKHABLtJttfcSrT ACOMIN par CHARLES NODIER, hk l' académie française: kiiiiiii i.» li ti.ina a'tettttia, ai>Ln>Tnto«olo«iuoi ai tatto, »t aa titlitott «imiiii ,.o. itc.tt». ■/BUC3THè0UE S.1 ^' ******* 7' A PARIS, LIBRAIRIE DE FIRMIN DI DOT FKÈRES ET C", RUE JACOB, 56; ET DE REY ET GRAVIER, QUAI DES AUGUSTINS, N° 45. 183G. I
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.26% accurate

A L'INSTITUT DE FRANCE. Oest dans les Ouvrages d'un grand nombre de vos Prédécesseurs, et surtout de vos Membres, que j'ai puisé la plupart des mots, des acceptions , des définitions et des Pensées dont ce Dictionnaire est enrichi ; parmi vos noms figurent ceux des grands hommes qui ont contribué le plus, par leur génie, à rendre la Langue française universelle; votre Commission du Dictionnaire a cru pouvoir mettre cet Ouvrage au rang des livres qu'elle consultait; je remplis donc un devoir lorsque je vous en offre rhommage, et ce sera pour moi la plus douce récompense, si vous eroye* devoir accueillir encore cette nouvelle Édition du Dictionnaire réellement universel, puisqu'il offre aux Lecteurs, aux Écrivains, la Collection de tous les mots représentants d'une idée, dans notre belle Langue. BOISTE. -V. O. Il »M iiMlitjicusable Je lire l'Avi* mr.imi.nni; iM le. Addition el Cotiucrio.ii pour mieux profiler de» 48 objets particuliers d'utilité de te Dictiomxmh» , el rectifier quelque» exemples.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

I -a 1-1 a. PRÉFACE DU NOUVEL ÉDITEUR. J ■ m'occupais beaucoup de lexicographie , lorsque le Dk-tiojtjuihk de Boiste parut. 11 nie frappa , comme tout ce qui est grand. C'était un livre conçu sur une échelle immense, un véritable Puclkxiquk, et je suggérai à M. Boiste ce double titre qu'il eut la modestie de n'adopter qu'en sous-ordre, quoiqu'il exprime beaucoup mieux que tout autre le système de sa composition. Cependant je fis la guerre aux détails, une guerre minutieuse, un peu exigeante peut-être, parce que M. Boiste était digne d'en profiter. Il me répondit comme un homme de talent et de goût qui reconnaît qu'il a eu affaire à un homme de conscience, en adoptant le plus grand nombre de mes observations. Il fit mieux; il emprunta son épigraphe, il y a quiuic ans, au plus sévère de ses critiques, et c'était moi. Ta» donc un intérêt moral acquis dans toutes les dernières éditions du DicTtox»*iaa de Boiste, puisque j'y suis entré successivement, par sa condescendance, pour de très-nombreuses modifications, et cependant, je ne l'ai jamais excepté du juge meut défavorable que je porte de tous nos Dictionnaires. Je crois même qu'il confirmera de plus en plus mon opinion, en «'approchant de plus en plus de sa dernière expression possible; son envahissante universalité, si commode, si instructive, si nécessaire aujourd'hui, l'assimilant à vue d'ail au Dictionnaire des langues confuses. Ceci, c'est la fin de tous les Dictionnaires qui marchent, et M. Boiste marchait. Dans l'absence du Dictionnaire ontologique et rationnel, le Dictionnaire lexique et reW de M. Boiste est le seul qui puisse snffire a tous les besoins de l'élude, et je le dis sans aucune prévention d'éditeur, car j'aimerais mieux que M. Boiste l'eût pris autrement. Le Dictio*»»»i»b de Boiste, non plus que les autres, ne servira jamais d'instrument a la pensée humaine, mais la pensée humaine ne trouvera jamais mille part un plus riche magasin. Son défaut dominant est le trop, et c'est un défaut que f«i respecté, parce que, suivant l'opinion de l'auteur, tout mot qui avait été mis en circulation par la presse était devenu une des propriétés de la parole. Je n'ai retranché de cette superfélation incroyable que ce qui manquait tout-a-fait d'autorité. Tel qu'il est , et avec cette Encyclopédie de mots, de faits, de définitions, d'exemples, de traductions, d'étymologies; de noms propres, locaux, historiques, mythologiques; de solutions verbales, littéraires, critiques, un peu moins explicite, niais plus complète que Y Encyclopédie elle-même , le

DicrioxauRK de 31. Boiste ne pouvait manquer d'être recherché partout où il y a des bvres, puisqu'il est devenu indispensable partout où il n'y en a qu'un. Le développement toujours croissant de l'industrie, et la multiplicité des applications scientifiques auxquelles l'industrie est soumise, le rendront de jour en jour plus nécessaire. Aussi, ses éditions s'épuisent en paraissant , et c'est par une ambition presque gratuite de mieux faire , que ses éditeurs peuvent désirer de le perfectionner. Ce n'était certainement pas à moi que cet honneur littéraire devait être réservé. Ami sévère et souvent contempteur des travaux Icxicologiqucs , je n'ai jamais loué aucun Dictionnaire, parec que je n'ai pas encore conçu la possibilité d'en faire un bon avec trois mauvais cléments dont tous nos Dictionnaires se composent, savoir: un mauvais alphabet, une mauvaise orthographe, et une mauvaise langue. Je l'ai dit du Dictioh»*i«i de M. Boiste plus souvent qtie d'aucun antre, parce que ce Dictionnaire est a peu près le seul que fon demande aujourd'hui aux libraires, quand on leur demande quelque chose; et il y a pour cela une excellente raison qui fait passer sur bien des défauts: c'est qu'on ne peut pas s'en passer. J'ai opposé cette objection et beaucoup d'autres aux nouveaux éditeurs de M. Boiste , malgré tout le respect que m'inspirait leur nom classique dans le plus essentiel des arts de la civilisation. Je me suis dérendu , par mes théories écrites et par ma pratique grammaticale , de coopérer à la réimpression d'un livre dont je me sers à tout moment comme tout le monde , parce qu'il répond à peu près a tous les besoins de mes études , mais dont rien ne pourra me faire adopter la méthode abécédaire et la méthode orthographique. Cependant, je me suis rendu à une raison que j'ai fait valoir moi-même plus d'une fois, sans avoir à la chose le léger intérêt de co-nomination qui la rend mienne aujourd'hui; c'est que, dans l'état où il est, le Dicnoas-uma de M. Boiste est certainement le plus vaste trésor de vocables et de faits qui ait été ouvert a aucune époque aux investigations de l'esprit; j'ai donc toi par accepter l'obligation d'améliorer de tout mon pouvoir l'ouvrage de M. Boiste, dont personne n'était plus à portée qne aoi (f apprécier l'immensité, puisque je l'avais relu a tontes les éditions du commencement a la On, et que j'y avala contribué tais les dernières de plusieurs centaine» d'articles. Quant a la prétention d'en faire le bon Dictionnaire impossible qu'en ne fera pas, j'espère qu'on voudra bien ne pas me l'imputer. Digitized by Google

tj PRÉFACE DU NOUVEL ÉDITEUR. J'ai participé seulement à cette édition, en subissant la condition très-légitime de ne rien changer à la physionomie du livre et à ses méthodes, qui sont reçues d'une manière assez favorable pour donner peu de chaoces à mes innovations ou plutôt à me* vieilleries, car en grammaire, comme dons toutes les sciences de l'homme, il n'y a de neuf que ce qui est vieux. Sous le rapport même de son actualité, le Dictiohxurb de Boiste a un caractère monumental qu'il ne faut d'ailleurs pas effacer; et ma protestation contre ce que les langues deviennent, et doivent devenir, serait ici de fort mauvaise grâce. Les lecteurs exigeants qui veulent savoir la juste part qu'un éditeur a prise à une publication, me demanderont probablement île quel signe mes corrections et mes additions sont marquées. 'Je ne pouvais plus y pourvoir par une figure supplémentaire aux astérisques (*) et aux croix (f) de M. Boiste, qui donnent aux anciennes éditions l'aspect trop bien justifié peut-être du cimetière de la langue, et que l'habile typographe a sagement supprimées, si ce n'est à une lettre (H) où la croix (t) est de convention pour marquer les voyelles aspirées, fe me réduirai donc à dire ce que je me suis cru obligé à faire. J'ai ajouté les mou, les acceptions, les exemples spéciaux et significatifs que je savais, et que je uaTais encore donnés, par hasard, ni à M. Boiste, ni au public. J'ai augmenté la partie intéressante des étymologies; pas assez, peut-être , mais autant qu'elles se présentaient lucides et incontestables. Une étymologie qui peut être contestée n'est pas matière de Dictionnaire. Elle est matière de dissertation. Deux pages sont trop peu pour une étymologie intéressante et utile dans un mémoire académique. Deux lignes sont trop dans un glossaire. L'accroissement incalculable des nomenclatures scientifiques, l'effrayante multiplicité des termes de relations qu'adoptent et francisent les voyageurs, m'auraient fourni facilement des articles innombrables. J'ai reculé devant la dangereuse facilité d« cette polyglotte inutile toutes les fois que le mot ne se rapportait pas, selon moi, à des notions usuelles ou à des ouvrages répandus. J'ai usé de la même réticence pour les mots très-vieillis qui ne sont rapportés dans le DtcrioaiuraB de Boiste qu'en spécimen , r.i qui ont été remplacés par des mots plus heureux, de manière , selon toute apparence, à ne jamais se renouveler ailleurs que dans un Dictionnaire archaïque. Mon goût pour les études naturelles m'aurait mené loin, si j'avais adopté les synonymies multiples dont s'affuble, au grécln premier venu qui surgit dans la science, un brin d'herbe, un mollusque, un insecte, déjà vingt

fois nommé. Je m'en suis tenu autant que je l'ai pu, dans les additions , aux espèces connues, aux genres avoués, qui ne changeront pas de nom, ou qui conserveront leur nom dans toutes les synonymies- Il n'est personne maintenant qui se mêle de nomenclatures, sans s'efforcer d'y ajouter quelque chose, et les nomenclatures sont les sciences des peuples et des langues qui s'en vont. L'homme est incapable de faire un mut tout-à-fait nouveau d'éléments, comme il est incapable de concevoir une idée élémentaire; mais il fait aisément des mots avec des éléments donnes , comme il combine aisément des idées qui ont l'apparence d'être nouvelles , avec des idées ancienne:,. Tout cela chargera les lexiques à perpétuité, jusqu'à la confusion définitive de la parole. Je n'ai jamais dit le contraire. Ces raffinements sont difficiles dans une langue comme la noire, qui est composée de hasard et sans méthode; mais ils étaient tout-à-fait arbitraires dans le grec, comme ils le sont maintenant dans l'allemand, et la science ne s'exprime plus qu'en grec depuis que le grec a presque entièrement disparu des études. Quand nous ne parlerons qu'un grec mal orthographié , gâté par des terminaisons hibrides, nous commencerons à savoir la langue scientifique, et nous ne saurons plus le français. Je n'ai donc pas cru devoir augmenter beaucoup sous ce rapport les richesses lexicologiques de M. Boiste, mais je n'y ai retranche que ce qui était redondant ou évidemment vicieux; et il est impossible de ne pas tomber dans l'un ou l'autre de e rs défauts, quand on s'est condamné à faire un Dictionnaire, ou à le revoir. Le vice de son travail est donc l'excès, et je n'ai pas eu le droit de le dépouiller, je le répète , de ce luxe intarissable de mots auquel son succès doit peut-être quelque chose. Quand l'Académie fit son Dictionnaire, il y avait deux manières de présenter la phrase d'exemple, à laquelle je passe maintenant : c'était de copier un écrivain estime qui l'avait employée; ou bien, d'en composer une. Furelière prit la première, toutes les fois qu'il le put , et ce fut malheureusement une raison pour que l'Académie prit l'autre. Je m'imagine que c'était une erreur, car on ne compose pas plus une phrase pour un mot qu'un tableau pour une figure, et l'acception du mot ne peut être mieux déterminée que par l'emploi qui en a été légitimement fait dans des ouvrages honorés du suffrage public. On a dit que l'Académie qui contenait alors, à deux ou trois hommes près, tous les talents de l'époque, répugna noblement à se citer elle-même; elle regardait la angue comme une œuvre de son temps; elle ne voyait pas comme la Crusca une admirable littérature derrière elle; elle omit donc la langue vieillie dans laquelle, sauf

quelque bonne volonté, on pourrait voir presque toute la langue. Boiste l'a rétablie, avec peu de critique, mais très-suffisamment pour l'usage que nous en faisons. Sa phraséologie a aussi quelques avantages sur celle du Dictionnaire de C Académie, et c'est ce que je vais chercher à expliquer, sans prédilection affectée pour mon auteur. L'Académie en jugera, et je m'en rapporte d'avance à ses jugements. La phrase d'exemple n'est, de sa nature , qu'une amplification de la définition. L'objet d'un bon Dictionnaire serait, par conséquent, de faire passer la phrase d'exemple par toutes les acceptions reçues du mol, et son chef-d'œuvre , de les justifier pat des citations bien choisies. C'est ce que Furetière et ses continuateurs de Trévoux n'ont pas assez compris, quoique fort digne? de le comprendre, et ce que M. Boiste n'a pas eu le temps d'accomplir dans le cadre immense où il était entré. Ce travail , Digitized by Google

PRÉFACE DU NOUVEL ÉDITEUR. vîj doot je suit incapable, m'Hait interdit par plusieurs raisons, et la première de ces raisons, si je ne me trompe, m'aurait dispe osé de faire valoir les autres. Soit que M. Boiste eût conçu la même impossibilité d'exécution , soit que sa propension de génie a tout embrasser , lui fit craindre de laisser eu arrière dans une conception ouverte a tous les mots , à toutes les pensées , et à toutes les sciences , la science de I* morale qui est la première de l'homme, il jugea qu'il pouvait la faire entrer dans les phrases d'exemple, et il y parvint sans peine , parce qu'avec des mots innombrables , on arrive sans peine h exprimer toutes les idées. Il se complaisait dans ce système . qui a nn coté fort spécieux , comme dans la plus heureuse de ses combinaisons. Ses autorités sont donc plus gnomiques que lexiques. J'ai un peu fortifié celles-ci. J'ai un peu émondé les autres. Ce travail est fort imparfait , et le sera toujours. La général, tout lexique et toute phraséologie le seront comme lui. Prétendre a l'universel et au complet dans ce genre, est 1* plus absurde des folies. H. Boiste lui-même avait fini par y renoncer sur mes observations, pour lesquelles sa docte intelligence irait plus d'égards qu'elles n'en ont jamais mérité. Je me suis conformé à cet esprit de réserve dont il s'était avisé trop tard. Juis mes additions encore trop nombreuses , en partant d'un principe que je sens la nécessité d'établir : c'est que toute expression qui n'est pas consacrée par un livre de science devenu classique , par une relation très-considérée où elle est regardée comme assez généralement reçue pour pouvoir se passer d'explication , ou par l'usage de la capitale et des provinces, n'a point de droit a entrer dans le Dictionnaire. Oo verra que Boiste avait la main large pour semer ces nouveautés dans son livre. Plus économe que lui des prétendus enri. tassements d'une langue qui finit, comme finissent toutes les choses de ce monde, j'ai peut-être insisté avec trop d'amour inr les vocables des langues scientifiques que le hasard m'a rendues plus ou moins familières. C'est un défaut qui sortait du fond de l'ouvrage , qui était inhérent à sa forme , et dont je n'ai pas pu me défendre. U faut donc chercher dans le DicTioaa&ias de Boiste une multitude de mots qu'on ne trouverait pas ailleurs , plutôt qu'une lexicographie complète qui est impossible, et qu'une lexicographie rationnelle et philosophique qui est très-difficile. Ceci serait l'teuvre des Académies, qui n'y parviendront jamais complètement, mais qui en approcheraient si elles le voulaient. L'organisation de l'Institut, comprise, dans un moment de loisir, par le génie

de Bonaparte vainqueur et reposé, aurait pourvu sans effort à ce monument immortel, le plus grand que la civilisation eût jamais élevé. Chacune des quatre sections y aurait apporté soc contingent: l'Académie française, sa grammaire et sa littérature; les sciences, leurs langues techniques authentiquées par commissions; les inscriptions et belles-lettres, leur archéologie européenne et exotique; les beaux-arts eux-mêmes une nomenclature brillante qui aboutit toujours à s'introduire et à se figurer dans la langue littéraire; et il résultait de tout cela une notion dont j'ai peur que les générations à venir n'aient pas une idée bien claire. Cest que les Académies étaient une institution fort essentielle et fort bien entendue , pour les progrès de la science sociale. Toute société formée dans ce but qui ne s'est pn». assurée de son vocabulaire, n'a pas encore compris sa destination. Au lieu de cette conception de géants, voici le tribut d'un homme obscur et simple, qui a jeté dans un seul volume, sans autre méthode que celle de l'alphabet, tous les mots qu'il a trouvés dans les livres de sa langue , et qui a joint , par une superrétatioo prodigue, a toutes les acceptions, à toutes les traductions latines, à un nombre incalculable d'étymologies, la Table analytique des géographies, des mythographies et des biographies, le résumé des grammaires et des rhétoriques. C'est Babel, ii Ton veut, avec tous ses inconvénients et toutes ses imperfections; Babel qui n'est point finie et qui ne se finira point; Babel confuse dans ses opérations et dans ses paroles, mais d'où l'homme emporte avec lui toutes ses notions et tous ses outils. Ceci est un grand ouvrage, incommensurable pour ceux qui n'ont pas essayé de rédiger une colonne sous une des cent lettrines d'une des mille pages du Dictionnaire. Imparfait qu'il est et qu'il sera toujours , le Dictio»»*ibe de Boiste restera une des vastes conceptions de l'esprit humain. Je n'ai pas encore dit que Boiste , qui s'académisait tant qu'il pouvait , avait fini par mêler d'étranges concessions a de plus étranges hardiesses. Ennemi déclaré de l'orthographe de Laurent Joubert, improprement appelée Voltairienne , parce que le bel esprit du dix-huitième siècle s'est avisé de la prendre après deux cents ans au plus oublié des bouquins, il s'y soumit comme un écolier quand l'Académie y pencha. Elle est reçue. Je m'y résigne, nonobstant clameur Je haro, comme l'honnête Méxeray. quand il se crut condamné à un solécisme de prononciation par l'illustre compagnie dont il fut le secrétaire perpétuel après Conrart. Je prie donc le lecteur grammairien d'être bien persuadé que la substitution de l'orthographe de Laurent Joubert ou de Voltaire, à l'orthographe de Racine et

deBossuet, non plus que le changement de l'y {upsilon) en i (iota), et la suppression de TA à la suite du /, dans les mots venus du grec , ne sont pas du tout démon fait; mais du Tait de Boiste qui a suivi l'Académie, dotait de l'Académie qui a suivi l'usage, et du fait de l'usage, qui est, en dernière analyse, l'expression consacrée des mau>un pratiques , dans les langues comme partout. On me reprochera sans doute d'avoir omis dans mes augmentations une multitude de mots qui s'introduisent et se reproduisent tuque jour sous le patronage de quelque nom considéré. Cela était inévitable dans ma position particulière, et dans l'urgence «fane nouvelle édition demandée avec empressement ; car on n'a pas le temps de tout lire , quand on est condamné à écrire toujours. Sur ces mots-là , je n'ai qu'une chose à répondre : c'est que tout mot nouveau est recevable, I* lorsqu'il est nécessaire; r lorsqu'il est bien composé, c'est-à-dire fondé en élymologie , et construit sous une forme qui le rapproche autant que nosDigitized by Google

viij PRÉFACE DU NOUVEL ÉDITEUR. utile de sec congénères dans Tordre logique; S* lorsqu'il est appuyé de la signature d'un homme qui a l'autorité nécessaire pour écrire. Je manquerais à tous les devoirs de la reconnaissance, en ne déclarant pas que la partie la plus pénible de mon travail, c'est-à-dire la révision littérale du DtcTu>«*>»«, est due aux soins d'un lexicologue du premier ordre, M. Barré, professeur de philosophie a Lille, dont les savantes études ont constamment éclairé et rectifié les miennes. Les vocabulaires de mythologie et de géographie ont été revus avec le plus grand soin par M. Laudois, professeur au collège Saint-Louis, qui a refait presque entièrement le vocabulaire des personnes remarquables, auxquelles il a ajouté les dates de naissance et de mort. Le système général et l'exactitude des typographes sont aussi de grande importance dans un ouvrage tel que celui-ci, et je n'ai pas besoin d'en dire les raisons. C'est à eux surtout que le public sera redevable de l'utilité qu'il en peut retirer. CH. NODIER. P. S. Ce que je disais de l'accroissement journalier des nomenclatures, en commençant mon travail, s'est vérifié par drs résultats manifestes dans quelques sciences, et spécialement dans la chimie, pendant que je le continuais. Il y a peu de mots de cette langue particulière dont la définition soit restée exacte , du moins jusqu'à nouvel ordre , et peut-être on se hasarderait beaucoup en substituant aux définitions anciennes les définitions actuelles, qui sont loin d'être fixées. Je me suis donc borné h recueillir les termes nouveaux, qui ont été bien reçus des savants, en renvoyant pour la partie explicative du Dictionnaire aux derniers livres de méthode et de philosophie chimiques, à quelque époque qu'on les consulte, car ce n'est pas dans le DictionDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

AVIS INDISPENSABLE SUR L'USAGE ET L'UTILITE DE CE DICTIONNAIRE, > POUR LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ÉCRIVENT LE FRANÇAIS. hr Diioiniiiii Cumin d'ane lingve doit roataur Imu le» BoO /«> fertile en résultats utiles » ; et meilleure même, par conséquent , que celle que ce Rédacteur avait suivie dans son édition de I Académie (en 1801} , route encore suivie par le Rédacteur d'un nouveau Dictionnaire (i8a3) que ce dernier dit également être le mcilleut de tous. L'auteur de celui-ci n'ayant d'autre but , d'autre espoir que de faire le moins imparfait , le moins incomplet , s'était donc déterminé , 'l après ces annonces de Dictionnaires successivement toujours meilleurs, au sacrifice de ses travaux qu'is regarderait comme nuls, s'd le îailait, prêt à les recommencer pour abandonner la routine et suivre la bonne route: il a, dans cette ferme intention, l'ail un "'Jiilc particulière des nouveaux Dictionnaires ; il a d'abord recueilli toutes les additious utiles , et profité quelquefois des mille à don/." phrases critiques; puis s'apercevant iuquc le Rédacteur du nouveau Dictionnaire oubliait que IcsmoLs," les ensembles de lettres r»p^^ent*nt une idée ., n'ont par eux-mêmes aucun sens naturel; que leurs significations, leurs acceptions sont de simple convention, «*

] fl i«pl ici de M. Ourla Lareaux, auteur d'un Dictionnaire awez oliiiié, qui u«»t toutefois qu'uoe ampuauon Je celui de l'Académie Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.23% accurate

x AVIS SUR L'USAGE ET L'UTILITE DE CE DICTIONNAIRE, Dictionnaire, changer en mieux la naturelles choses ; que le h .isard soit une combinaison île circonstances ; et la lumière, ce au moyen •le quoi les objets sont visibles , ce qui fait lejr.ur, ce qui fait que nous voyons ; a" que ce Rédacteur oubliant encore, ainsi que son -.uecesseur, qu'un Dictionnaire doit offrir tous les mots, tous les cnsctribles de lettres représentant une idée, et n'offrir que ces mots, • pprimait aussi des mots employés même par La Fontaine , tels que Guider ; puis admettait des mots allemands , qui pour des Français !.:• sont représentants d'aucune idée; voyant que du reste il avait pris la même mute que tous les Lexicographes antérieurs, parce age v). Mais comme la réunion et la combinaison de genres divers d'utilité dans un format portatif, pouvaient occasiouer beaucoup de confusion, augmenter le» difficultés au lieu de les résoudre-, J'Auteur a su éviter cet in< onvenienicn adoptant la méthode la plus claire, I l plus précise : il s'est astreint a l'ordre le plus régulier dans la disposition de ses matériaux. Aux AUTEURS, il donne les Mots, Acceptions, pelinitions qui forment le corps de la Langue française, prise dans sa pureté ara diminue, et recueillis dans les bonnes éditions du Dictionnaire de l'Académie ou dans les Écrivains les plus corrects, avec la citarmque lion de leurs noms; divers stvles auxqut va joint la Concordance , l'Orthographe , In Nynonvoiie, le latin et l'Ltvino ils sont consacrés, celle de leur plus ou moins d'u^aye, et des observations mod 1 ' I iigie des m critiques, li >ts, I irsqu ndication des ls en ont été l'objet: il offre ainsi les modèles à suivre et les fautes a éviter. Aux LECTEURS, il donne, dans une nomenclature immense, mais bien caractérisée par des citations, tons les Mots du langage ancien et moderne, de l'Archaïologie fi), de la Néologie et du Néologisme ; tous les termes de Sciences, Arts, Métiers, Manufactures, etc., qui iieuvent les arrêter dans la lecture des livres écrits en français, nu d tus celle des feuilles périodiques : il 1rs a fait suivre de leurs dclinitions et acceptions : il indique les mots qui , rigoureusement parlant , ne sont pas français ; et, soil pour les AUTEURS , soit pour les LECTEURS, il devient, sous ces deux rapports, véritablement indispensable. GENRES D'UTILITE DE CET OUVRAGE. Les différents genres d'utilité de ce Dictionnaire ne peurent être reconnus et sentis qu'en suivant l'exposé du travail fait pour sa rédaction, el parcourant des exemples pour chaque genre d'utilité : ils

justifieront successivement l'exactitude du titre. EXTRAIT COMPARATIF, CONCORDANCE CRITIQUE ET SUPPLEMENT DES DICTIONNAIRES. ACCEPTIONS. — Le Dictionnaire de l'Académie, édition de i^fii , et Imites le» éditions postérieures, calquée» sot elle, avec quelques amélioration», «root toujours In base de ton» le* Uni UielMiiinmre» français, parce /W Je concret , fjruA etc. Msniat. s./, science île la nus ibMliun' sur mer; «ont ce qui la nintmc; s aisseaux, etc.; ce qui (.lit la puiwitice nas:i!c d'une naliu-K enrj" des marin»; ^deur, sont de la mer; pla^r. rote de ruer; t. de peint, tableau de la mer. d un port . d'un s ai»«eaii , rte. Kévnrriai , r. a. -soin. c. p. Hcialecrr. faire cessiT la consistance l'union entre lus parties; amollir ; — , «i! . tt] iiT*T, S. m. Drprriiio. état de ce qui est j nion , sentiment , Çortr prée.iire fsali^fa:rc «es--s'; af;jis-a- —s;: — , ohjet de la-ilaisie (acheter des —s; ft#., (•iuatise, t. didart.; esprit; idée, peniée fugitive, famil.); chos«- inventée , faite à plaisir, d'après un cal>i/arre (avoir une ou des — s; il lui prit — de...); ', priée , une idée, une inspiralion du moment, et humeur; choix, x;ru, envie, désir, volonté (vivre, 1 contre la rigueur des règles. agirasa --); volonté passagère (pure —); — , opi- 1 Ilmoih, s. m. Testa.... —, qui proure , atteste Il y a joint les définitions donnée, par les Sciences, les Arts, etc. qiintion) ; casser, annuler; dissiper; réduire, changer eu. - - , 1: n. prendre une résolution (— de faire) ; — de quelque clu»e . prendie un parti , faire 1111 choix [COruedlc. Voltaire,], (se —), r.prrs. (à |, se déterminer; se résigner; prendre un parti [Vnllairc.]; se dit ahsid.; rlie dissous; s'amullir; se réduiir (les sels se résolvent en terre) ; se dit fig. ; r. pmn. être résons (celte substance ne peut se —); consister (se. — dans). voy. Résous. qu'une rlinse est (llu de l'elTet d'un remëdc, de l'ei iurnee iiia-nétiquc. galvanique, électrique};—, sp. laleur; marque, moniimeiil (monumenl — de la ». lise de nos aïeux); ce qui sert à faire conuaitr. jnjrcr, estimer, retrouver, etc., se dit ahsoL , pl. «h faut de la tonte du drap; Inities laissées après le .! hlai; Ihm\I non riMipé de livre; pierre placée à d< >■ scia sous uue borne. 1. (ji«.) (il M. Boistc a le premier employé ce mot, en lui atrribunnt le sens théologie, qui se rapporte a la vaste science des antiquités- Ce (iSVfc de l'Editeur.) spécial de : science, du vieux lançaiîe, — Pol,r scinder l'acception générale et vague ne parait assez beurcui , et son amaité immédiate «roc archaïsme doit le faire accu d'

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

POUR LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ÉCRIVENT LE FRANÇAIS. ExempUt dt définition* aourtlUt eu complétât. XI III. i, r.m.frmdp*atidibant,eumbinauonde l'air I bleu végétal en rouée, etc. vital, ou Oxygène, avec un combustible; substance I Èi.*ct*icit».<. guide="" incoercible="" ircs-actif.="" :="" m="" aigre="" rl="" piquante="" qui="" fait="" effervcncrnei.="" quoique="" pn-vpie="" invisible="" je="" manifeste="" le="" alcali="" mati="" calcaire="" et="" ici="" .it="" uu-lmit="" liotietuenl="" contact="" formel="" foudre.="" oot="" iv.="" faire="" circuler.="" tei="" primer="" riconrusm="" v.="" a.="" t="" r="" reconna="" une="" bonne="" action="" etc.="" par="" des="" bienfaits="" quelqu="" lielle="" dei="" srrvicr="" en="" cm="" pourra="" a="" l="" du="" livre="" comparant="" avec="" les="" autres="" dictionnaires="" que="" d="" j="" sont="" substance="" plus="" aacun="" .="" mi="" dans="" in-folio.="" voyez="" mois="" acide="" bois="" coq="" curpt="" coup="" eau="" herbe="" terre="" puis="" tous="" verbes="" diraient="">. a. Excalceare. mettre le* jamlx et le* pinl» nui; àttr la chaussure; dégarnir le pied , la base , le* foodalioru ; l'enveloppe du pied , etc. (a* —) , r. péri. 61er sa chaussure. tja*TT*a, v. a. -cois, e, p. produire; publier; dt définition! rtfailet. un appel, l'interjeter. • — un tau, 'Elektron, i Vimiot, J. m. " par l'union d'un métal arec l'acide «itriolM|ac; *ilfate. roj. ce mot. -le, i.f parici.iire. — l'auteur) ; eom[les, des sacrifie»); •nager; se donner là (— des rrr ■ ; (se —), *. pm. se dêJuov i v.fron. être ré lOCtTIOtS. — Le Dictionnaire de l'Académie renferme toute* les locutions familières ou proverbiale* de la Langne française . usitées lors de u rédaction actuellement oubliées; on ne les retrouve même pas dans les auteurs comique* : cet ouvrage ne présente doue que celle, dont on se sert eiteortl », ou que le Lecteur étranger peut trouver dans ici recueils cpislolaùx* et dam ces auteurs comique». Y. Exemplei dt locutions familières. , ». ■. -To.e,^. £«»w.jaTqver(— apri»l(bon, rode, mauvais— pénible, difficile, lucratif;! Os, ». m. Os. partie du corps, compacte. dure. m routre les voleurs; — aux voleurs j. x>. a. (— le* dure son, un, le — ; apprendre, exercer son — ; être sotidr, insensible, qui soutient et unit les autres rarjauints) ; jjig.,fam.) médire, pester, trier aoréaqiirl- de tel —); (fig.) famil. conduite, suite d'actions; lies (gros, petit — dur, long , mol) ; t. de venerte rr- uvntq.pMu uni*, (joli, vilain — à se faire pendre); gols: Ijt*'.,

/ami/.) faire de vieux— , viire loneJcmp»; profession; macbiiie qui sert à manufacturer (des Uis»cr uu — à ronger , susciter un emliarra» ■ donner lias, etc.); corps d'»rti>aiu. fig. écrit, ouvrage sur un — à ronger, accorder une faible grâce pour aniule— , rouuuciK c; {/amil.) plat de son — , action qui J ser, pour tromper le désir, l'attente, lient à la profession; tour de son — , adreasc , subtibtédunwlicx... qu'un , le poursuivra impectuuément ; le blâmer, 1ère, prendra avec aigreur; o. désirer ardemment {— après une succession;; s. (turan.) — a la lune, crier iuulile*. au (ciwo.)
CONCORDANCE GRAMMAT1CALF.. — • Le Dictionnaire de l'Académie evl grossi par des colonnes entières d'exemples; il était impossible et pro néceMiire a* le* rapporter, ce» exemples n'ayant d'utilité que parce qu'ils uffreut la Concordance grammaticale des mots : l'Auteur a analyse et réduit ce» exemples à cette line que parce qu iU ulireut upagués des préposiliuns ou conjonction* qu'il* guuveruenl, VI. Exemple! dt C accord du verbes avec les prépositions, etc. Dtstaxa, ». a. -ré, t. p. -cirper*. avoir envie, désir I rf non de faire, (iv». Ue — , un — ë lr»i . adj. a g. Jiper. rude au pont (poire —) ; ... au tourner, qui fait une impression dc-1.v5cc.1blc; incommode au toueber, ralwleiix, {peu uiit.) djfli«le a monter (rlirimn —); {fig.) (feu —), arden*. vwleut (répnmaude—); nule, incommode, difficile (huineiv —); doagrcable; avide (Imniine — . cupide; cluea — , anicutj: qui se |KMte avec Diucv». e. adj. -tut. aisé à blesser, prompt à 1 alarmer; deliaeut, fin, aïreoble au g...it, à l'esle» adverbrt «ml placés ou devant < usilc août doonés pour chacun dans le Dictionnaire. ConrutssisstzaT, ad*, ladulgtntrr. avec comflaBance (écouter, céder —). UoiiaiTaaiajrr, ode. Huneili. d'une manière bonaile (vivre—); avec bonneur, prubile (agir. VIII. Exenutlej de l'alliance de» adjeclifi et des ut!itantfi. -c). prit, exquis (mets, vin, table —); (/(„.) fin (goût —); qui s'ii|>rrç,uit aùémrnt des qualités: scimble, a la douleur, au plaivir, en gênerai; scnijtuIcux ; délié, lin, faible (tr»it , teint, peau, travail —); fvppoU de grossier (tissu, ruulevliire; (/„'.) pensée, reilevion, idée, rcmarqnp —); l'uppuie de robmte (personne, tempérament , santé—); {fig.) diùicilc a contenter (personne, esprit^); dilb rile a juger, dérider, conduire (affaire, eliose —). dilbcilc a faire, k remplir, à exercer, etc. (fonction, ou les adjectifs, poux exprimer le* aunicres de bure, d'itre . d'agir ; Koids. adj. 3 t. Mgidus. fort tendu: diffiril» a plier ' Cncdr, étoile, taille, bras, etc.); {fig.) opiniâtre, iiilleviblr. dur (esprit, caractère, stvle — -, personne—); difficile a monter (earatirr — VtaGiiCAL, e, aa/. •lis. (nMue!*tie, p«i-:ïriir,

corps —), qui appirtiriil , qui a rapport a une vverje... t'uyez ici adjecliji lion, Mauvais, Grand, etc. de leur emploi le p!m VL. Extmplct de V emploi des adeertei. conduire —) , avec civilité (parler. ré|Mmdre —) ; •tiflisanimrnl {/amil. payer, récompenser, vendre —); pssuMemeiil (manger —); Iwancoup , extrêmeméat (— laid, vendu — , cber). (iro/iiy.) Nresoniiw«»T, adi. Mail f elle, év Vn'iusni, ad>: Strrnui. a rclarbe (agir, parler, — ii— lloaaiaia.a^'.î^. -Mu. qui tast horreur (mort, | deor. incpiiérode, peur- chemin—): (soldat) — [Mon Les sjiaaces cxUanrdiisiirc* de mois, créée* par le* meilleurs temains ou dounées par des dictionnaire* , ont été X. Esmmplts d'alliante» rxtrwrdmam dt mots. , adj. %g. jtetr. (gant —), piqoaut, mordi af (bile. pMuite, me—); (fig.) ' _.— , supplice I de fer et de sang. [Montaigne. | an mal: (faute, frmd, Ui- 1 Pi.1.1*, adj. » g. Vparu^i. (potir, a) qui do i e Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

 àV la peine (travail, entreprise , fig. situation —);| Tiaxa, v. a.... a quelqu'un, pour quelqu'un [Vol (chemin —), diflicilc. (plaisirs — t) , ce qu'il y a de — (voili le — , famil). L'auteur a donné (es différentes si] taire.];... s'ci | Tenir à bout de... (voyons d'embarras , nuswr, me il j'en tirera).... Dit , Prrp. de rapport , de lieu (de Rome), partitif, particule extractice (morceau de pain) ; partiale distinctiee. designatice { prend de cela); (prodige de vertu); pendant, durant (partir de nuit); sur. louchant (parler de...); à cause de (satisfait de...); par (aimé de tous); depuis (de Rome» Paris j ; quelque: indique la malien: d'une chose (lil de 1er]: la relation (parent, «mi de...); la propriété (le livre de Louis); les qualités personnelles, l'état (hoimnr de bien, de lettres); la destination (cour de Initiée, etc.); la cause (mourir de douleur) ; lie le substantif et l'jiJjcrtif ^dnïle de corps) ; précède tes adverbes et In prépositions, de prés, de loin, de là , Allier; est adverbial arec cet mois : de travers, de eùti,de concert, de en — , pour se it de... (i cl l'usage des prépositions. XI. Exemptes de l 'usage des prépositions. rat,ttc.;lietes trrltes (finir '. 1 [Rabelais.] XV. Exemples de vieux mots énergiques, pin Rxnmvi , /. et 111^'. 1. g. qui renaît (vampire — SiarxaTÉ, c, adj. (salut, inclination). | Titc»a»t, e, adj, .)! TaistEua, /. f. anxiété. [Sévigné,] , s. m. sifflement d'une flèche, (xi.) Mathamé, c, adj. (soldat—), moulu de coups. I Olirilll, c, aaj, i saiu» , uicuuuuuu —),\J'b'-/l •«»■»«, • • (Hcm-i-le-Grand.] | d'hypocrite, de séducteur, de courtisan. (Montaigne] I anxiété. [Sévigné, Plusieurs autre* rejetés par la Langue française, ont été recueillis par les Langues étrangères qui les conservent encore. XVI. Exemples de vieux mots adoptés. dérouté, trompé, contrarié; au propre, ne trouver personne au rendet-vous. for. Apoinler. [Amyot. Montaigne.] (xi., adopté mr les Anglais.) . rSo.»-s£5s, s. m. pl. phrase qui n'offre aucun sens, al. absence de jugement , se» effets. [Voltaire.] [re[Mootaigne.] frayeur, crainte, nisipoixTia, i>. a. rayer du rôle des officiers ou soldats apointés; ôlcr, couper les points de lil qui fixent les plis d'une étoffe; manquer de parole à quelqu'un; frustrer ses espérances; c. — , contrarier, l'attente, -lé, e , p. adj. (fig.) être — , pris de r anglais.) Rsriirri, s. m. ppenlir. v. [Corneille.]; (vieux, mais ton.) (Voltaire.] Sut loi», v. n. avoir coutume, (w.) (Amyot.] for. -1er. MANUEL DE NÉOLOGIE. Les nonveanx Dictionnaires ^entre autres celui de Néolocie, le Maxoel

lexique, ont fourni quelques-uns des mots dont la Langue s'eat Téritahlemenl eorichie depuis deux siècles. L'Auteur a recueilli ces mots dans les bons livres publiés jusoues à ce moment ; il s'est appuyé des secouts de la critique et de l ttymtlogie pour faire le choix des produits de la N » 01.00 ir., ou l'art de créer des mots nouveaux . des produits du NÉoi.ootssta qui est l'abus de cet art ou une affectation vicieuse de créer des mots nouveaux mol forgés, ou de leur donner dr nouvelle* acceptions, (forez l'Avis particulier sur la 6e édition.) * l'IiiMcurs personnes . atteintes de ce que l'on |ioiirrait appeler U Néoraoaia . l'horreur "des nouveautés , rejettent les créations de la Néologie qu'elle* confondent avec le X£of.o

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

POUR LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ÉCRIVENT LE FRANÇAIS. XIU * Ce* réflexions répondent a la critique des auteurs de deux nouveaux Dictionnaire» qui. dans leurs préfaces, ont lilAnié l'admission J.hh celui -ri de cri mots qu'ils suppriment ; mais In mot* Cuiilrr, Engeigner, etc. , de. que La Fontaine emploie, devaient-ils être proscrit.'), rt In 1 «sirographrs se sont-ils donné la peine de eousiderrr le plan île ce Dictionnaire, quoiqu'il* prétendent en avoir fait de meilleurs en «'écartant « d* la famse roule que /' prise , - route qu'il LUait an moins counaitie avant de la condamner; out-iU considère que les personnes qui consultent un dkliouuaiic forment di.-ux classes, les 1.F.CTLI RS tt Ici ÉCRIVAINS, et que l'essentiel est de Taire leur part? il ; que Les mots dont la Nsouicie a eurklù la remploi du mot. Ai ** » t. e, adj. Amant, (ri., renoue.) parte à aiicr, qui aime. a. ai- [Masramn. Gcnlis.] v. «;. Diaa «ose , s. f défaut de raison ; manière de peuar, d'agir déraisonnable; jugement , action , opinion XVII. Exemples de mots créés par la Jïàitpgit. déraisonnable. [Chaulieu. Gresxet. Se» igné, j EaTSuintuiKT, s. m. action d entraîner ; forer, effet , attrait , charme de ce qui entraioc ; (— des passions , de l'habitude) ; état de ce qui est entraîné. Les produits du Néologisme , ou n'ont qu'une citation , ou sont accompagnés d'observation» critiques. XVIII. Exemples Je mots farg.-s par te Xéolcgisme. Aai.icvt.Tic>, $. m. Agricultor. cultivateur; s. ai. I I»Tianusrioca, adj. f. (fonction—), par intérim, c. o. co. [Delillc. Frérou.f néologie, {mieux, agricole. { barbarisme.)(mira (ir*.) | mistice , d'interstice, Mais , comme quelques-uns de ces derniers mots furent par lits isdicaitioris (WWrw.) (barbarisme .) {inusité."). interimulice . analogue d'ar< -riraaire. c. {intérim, dans l'iui par une seule autorité dont le poids justifie [llnuttcvifle. La Harpe.] se dit des. panions , elc. TassAcnt*. s. lu. tout ce qui sert â lurijtirr [St.Pierre. j , à faire un tnijet. tervaue, itart , subsister, tat.) Vmourras , instrument ponr connaître la < du via. {barbarisme), (mieux) Omnmetre. , il fallait en donner I mplication : iL, ont été notés XIX. Exemples Je mets t'icieux ou berbères. CTsaLEMesT, ode. t.. d'une manière indlssans contestation, (viei.) [Desfonlaincs. } RlLICVE* , 1 RZKASQCEB . a. lécher songent. '■ [pnpul.) r. n. rot . Renàclrt. . barbarisme.} Dieauoa isti, v.a. -ne , e , p. (fam., insu.) égayer. I Ismis [Henaidt.] .) ou ce mélange des stvles : les écrivains y sont encore plus intéressés; quels que soient leur tnérite, la richesse de leurs image*, la

profondeur ou la'subbnùté de leurs pensées, s'ils confondent tous les styles, ils offenseront I* délicatesse du goût, ils provoqueront la Critique, et ne seront jamais classiques. La réunion momentanée de plusieurs contrées a la France nécessita l'admission de quelques mots étrangers, francisés par le Gouvernement , et qu'il fallait placer dam ir* nomenclatures pour leur intelligence , tels que belt , polders , tltaU-rg , etc. ; il en est beaucoup d'autres qui furent empruntés de l'étranger , et maintenant meorpom à la langue, tels que budget, morbide m , vasistas, etc., etc.; tuos ont été recueillis. U aurait été très-facile à l'Auteur dc.tripler le nombre des mots qui peuvent se rattacher au corps même de la langue en complétant toutes les famille* de mots, comas* le désirait M. le cardinal Maury; c'est-à-dire en formant des adjectifs de tous les substantifs qui peuvent en fournir, comme réquisilionnaire, de réquisition ; puas les adverbe* , des adjectifs et des substantifs , par exempte , substantivement , et enfin des serbes avec les substantifs , les adjectifs et les adverbes ; mais il a cru devoir se borner en général à recueillir ceux de ces mots qui furent employés par les bons écrivains jusques à ce jour, et tes partisans de la Néologie pourront aisément compléter ces familles à l'aide des finales adjectives, adverbiales ou verbales. * Le Néologisme trouverait à faire une immense récolte de mots dans les nomenclature* des sciences que les aarotVsseiirs-écrivains changent tous les deux lustres pour rajeunir le* méthodes et substituer leur* composition* au* livres élémentaires de leurs maîtres; mais les recueillir serait une chose très-inutilement dispendieuse et même dangereuse, et la science serait noyée dans le torrent de U logorrhée synonymique ; le» nomenclatures scientifique* seraient doublées si l'on traùt leurs mots et les noms grecs en latin, et les latins en grrr, comme ont fait quelque» naturaliste*; cependant on Dictionnaire universel devait mettre la ; et l'imagination des lecteurs en pos»ev»ion de tout rc qui eviste; l'Auteur a d'abord recueilli ces mots employés par les professeurs estimés, puis il a te ce Mascii EncTciorioioca par une Nomenclature complète d'Histoire naturelle eiït»«inélée d'addition* à celle de Chimie et de Médecine , etc. , d apré» les no»>* CONCORDANCE CRITIQUE ET SUPPLÉMENT DES DICTIONNAIRES. Ces longues et minutieuses opérations terminées, il fallut recourir aux sources mêmes, c'est-i-dire aut outrages des meilleurs écrivains dans tous les genres, mines fécondes que tous le* Lexicographe* avaient méconnues ou dédaignées : le Dictionnaire de Tssvocx et Ki»a*i o , von abrévialevir , seuls avaient consulté, esté des nttérateiirs, mais les plus

connus seulement, et uou les Savants eu général, ni tous les autres Auteurs français; de plus, il n'avait pas été diflirilr de rc roemajtrt , en relisant ces auteurs , que dans les définitions, les acceptions, le tact et le jugement de Ferkavd avaient été trop souvent égarés par son imagination ; qu'il avait «institué, comme le fait un nouveau lexicographe, va fausse manière d'entendre à la véritable, â la générale, et que par conséquent sou travail était à refaire en entier. Ils oublièrent que 1rs mots sont rotiiuic des monnaies dont oui ne peut changer la valeur fixée par le public, souverain maitre eo ces deux choses, les mots et les monnaies. Cependant un tres-grand nombre de ces écrivains, dont les o images n'avaient point été consultés par les Lexicographes ni par l'Académie, étaient membre* de cette Académie,' entre antres Boilssu, Bossu st, Cosksilii , La r'osrrxiaa , aVtciaa, etc. , etc. dans les ouvrage* desquels on trouve des mots, des acception* qu'elle n'a point adnàv, ni les lexicographes après elle. Le* Science* et les Arts ont enrichi la Langue de beaucoup d'expressions heureuse* qui embellissent le style : plusieurs sont à présent consacrée! par l'usage, uoorporëes a U Langue; les autres, moins usitées, peuvent arrêter les LKCTF.URS; les AliTF.CRS eux-mêmes ont souvent besoin de connaître tous les termes tedsasque* des Sciences, Arts, Manufactures, Métiers, etc. : l'Académie en a donné quelques-uns; mai* elle a négligé le reste: le plan de l'ouvrage exigeait naires ou Traités particuliers des Sciences, Arts, etc. , et accompagnes de définitions coueises , nenl. l.'Autetir, eu faisant ce travail , s'est enhardi par ce principe incontestable : dans un Die• aut abonde ne victe pas.rnr ce soul siirtoi'.t les mois qui se rcucontieiit rarement que l'on y va chercher de préférence ; dailkurs la I.i-ok- ne refuse pas remploi de ces mots lorsqu'elle se modifie et devient le langage des Savants, des Artistes, des Ouvriers rt même du Peuple. L'explication de r«s mots est indispensable non-seidcmeat pour la LKCI'KL KS qui parcourent les livres de .Sciences , d'Arts , elc. , qui lisent le* feuilles périodiques , mais enrore nevir entendre Ica ronversations , et pour communiquer avec les Savants, les Artistes, les Ouvriers et les gens du Peuple en général : ceux-ci surtout sont plus pédants et plus railinirs que le» faux savants, et lorsqu'ils s'a|ierçoivent que l'on ne s'explique pas avec leurs termes, non-seulement ils vous rient au net. mais ils s'enhardissent à vous tromper; au contraire, la connaissance de* mot* d'une Scieuce, d'un Art, d'un Métier, impose aux charlatans, aux railleurs et aux fripons; elle les force •s'ils y fussent tous rassemblés; il* ont été puisé* dans le* Dktiouo

•ne l'indication de la Science ou de l'Art auxquels ils ap|sartieun temmaire , ee qui abonde ne vicie pas.rnr ce soul siirtoi'.t les mois qi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.99% accurate

* IV AVIS SI II L'USAGE ET I-' UTILITE DE CE DICTIONNAIRE, .- m- tenir sur l.i ré-ervc. 11 d. it «loue indispensable pour le LECTEUR , et mcjne pour Ir» ÉCRIVAINS, «le réunir tous ces mots a\ec leur expiration, ea fai«iiiii connaître a n«U liUc il» doivent « ne distingues de U Langue proprement dite. C.rs co-.tMt ration» font sentir tout l'avantage d'une Nomenclature plut riche et plu» abondant»; que celle des autres Diclioniiaircs; mais elle» nain aient pu justifier l'admission d'un grand nombre de termes 1ms ou obscènes , «rte .recueillis par le Di< tionnairc de» halle» , etc. , et qui sauraient inutilement l'imaginuliuu de» t KOI M US. D'autre» écrivains jii»tcment célèbre», quoiqu'il» ne fussent pat de l'Académie, Ls Mauriac . Mnuim , I'isc.i , .l..|l. RncBiuu, 1Uo*»*d. etc. , etc. , avaient également enrichi la Langue d'expression» heureiur» , ou donne aux mots de» concordance» , dr» acception» noutelle» : l'Académie Ici rejeta : tuai» ce qui est plus étonnant aurore, u principale et plu» difficile opération était de définir les être»; de profond» niétaph) sirieu» , de» hommes de génie, Coioiluc, Dxscxste», lloasrs , l.oct.1. Maissasivcas, Psscil. etc. , etc. ont donné d'excellentes définitions ; l'Académie n'en a fait aticuu mage , «pioiqu 'elles pussent servir à préciser, touteot même à rectifier le» sienne» : l'Auteur le» a «oigneuseroent recueillie»; elle» étaient trop précieuse» pour nVu pas enrichir ce Dirlionuaire. "L'Auteur, connaissant l'exeesiivc difficulté . l'im|i«is»ibilité de Caire un Dictionnaire parfait, était moins disposé que personne* à critiquer les travaux des Lexicographes; mai« son ardent désir d'être utile auv lecteurs , sux écrivain], et de contribuer à maintenir l'unncrxalilé de notre belle l-snguc dans u pureté, sou plan même , lui faisaient un devoir de la critique basée principalement sur le rapprochement des autorité* , mais toujours soumise au jugement des lecteurs instruit». * llmienr» Dictionnaire» que l'Auteur désigne ont rendu, par leur publicité même, nécessaires de» notes critiques. Le* deux nouvelle* éditions de i'A««démie indiquée» par ». et »t.. n'ayant poiut eu de se» membre» pour rét isrurs , contiennent beaucoup de locutions ajoutées par leur» éditeurs, et que l'auirur croit ti'clrc pas rr*iii— « , ne les a)anl jamais trouvées dans I immense quantité de livres qu'il a h» ; un autre Dictionnaire, fait en province , offre licaiiroup de locution» provmrîalo et basse» inusitée» ailleurs et qu'il fallait signaler pour le» écarter tueme du stjle épistoUire ; un autrr a cru devoir refaire le» définitions ri donner aux.

mol» les significations et acception» dans lesquelles il les enteixl : l'Auteur aurait cru manquer 1 son devoir s'il uc le» avait pas signalée» comme inexactes , i/i,wrtetes , inutilm , cl ne se permet pas d'en donner ici d«-s exemples trop saillants ; le lecteur peut en trouver à liiTe ouvert dont le sien donne l'extrait, l.n faisant ce travail désagréable, l'Auteur a du moins rernrilli ««dont les laborieux rédacteurs ont réellement enrichi leur» ouvrage». L'Auteur! libre dan» sa marche, d'aprc» ce principe, des fers dont l'Académie et les Lexicographe» s'étaient rnrbaiué», forcé merac pour l'exécution de son plan à tout recueillir . s'est f.iit un devoir de eliercber dans les Auteurs de tous genres, les Mot». Acceptions et Définitions ouii» par lr» Di« lioiiuairr» ; il en a fait une récolte abondante : Cradatisn. jar degrés (s'élc-l Pis» «or, /. m. paysan comique et niais [Bou- I Ter —). (omis , usité.) I hour».] ; moineau Iranc. a. Ils y trouverout un très-grand uiimbro de mots composés, oi. do privatif», de duplicatifs ou de « XXT.l. Exemples de mots compt ExTai-nàvcBiaia (s-), v. riàpr. te déchirer mutuel- 1 Ist» sujsasli , adj. t g. qui ne peut cire amusé. I Riosotmaariost, «t. / action d organiser de i Iciiient. [f iiiclon.) I [Domouslier. Dorât. Mud. de Soiuery.J | veau; ses cffeU. [Linguct.] 11» y trouveront des Coarordancr» nouvelles ou' mieux delenuinée» de mol» , qui, substituées aux anciennes, rajeuaissctit le style ou suent le sens. XXIV. Extmplti de nourellet Coacvrdantrt. que I Antans-rio* , t. f -fin. petit mouvement apparent de» étoiles lises; dispersion des rayons; ». t. de cuir, déplacement des parties solide»; a. t. d'opt. ici»; ». [Jig.) errvur; actiou d'errer. | Année litt.) • Aaatmssxua . a,1J- {peuple) qui abrutit les nations con«|ui>e». [Voltaire.] Les ÉCRIVAINS y RtrsoosK , v. a. -dé, c, i san.» soins, (iron.) [Scvigîii.] Riuiiuipi» , v. a. mettre en [Molière.] (se —) , i>. pron.Jamil. a. RÉH.naLX, adj. s g. auquel on peut résister.[DesRocstustix, adi. (stvlc —) dur [Année littéraire.] —, plein Je cailloux. (uiiU, omit.) parka 1 Earaaax , r. a et n. -ré . e , p. .Sjierare. avoir espérance : Ui. — de la bonté du prince i ; - eu Dieu : — que l'on fera et non de faire , •/ts de UrnonoBB , v. «t. -dé, e, p. Extutdarr. v. pron te dit de» sentiment» [J.-J. et de» idée» [La Harpc.J («««-). J •mpies de notes de Comnvntateurs. l'iïxisticR, r. m. qui châtie (foudre —). [Molière. J.-J. Rous»«:aii.| v. yinusit* , tni^an.) [Voltaire.] V«»-»-vi», »«/. pour envers (»i. et vicieux.) [Voila ire. | iVc'iU-s acrvptious qui euricliiAieot la Ijngue et qu'il c*t XXVI. Exemples de nouvrUci acceptions. DéalcLasiaicT, /. m. Ditsalntio... état de choses I d'une pendo!i) , dtsuidie; opposition aux rcgles do la I de l'aroc refroidie qui ne trouve plus

de ronsolatioii .htcgle, hors du cours ordinaire de la nature , de» murale -lé. c. «Uns les exercices pieux [Fléchier. Nicole.]; se dit icglc» de l'art {—des saison», du pouU, de» uiuueur», | ^cuuut , s. /. Sucitms.... t. de dévotion , état | de la vei ve refroidie , stérile. DEFINITIONS. — \a partie la plut utile et par eouséqitent la plue précieuse de cet oiivrse;e , les Définitions fournit- * par les Métaphvsirient ou par le» grands l^rivnns qui se tout illustré» par letêvation ou par la profondeur de leur génie, «ont •'•gah-ment iinporlanli-s et pour les AITEI'RS et pour le» LKt.'l Kl RS, qui ai qui-rront beaucoup de disrcrnrtnriit en comparant et méditant rr» Définitions. Jimpi'alort elles èlaitint épai-K-s da-isdes ouvrage» trop profonds ou trop nocnbmn ; elle» étaient souvent ou trop diffuse* ou trop abstraites : tantôt l'Auteur les értairrit en les développant , ta'ilot il l< » réduit a leur plus simple expression , et toujours sans ajouter rien qui le» dénature, ou rien retrancher de re dHuaitioiuidr rhatrue être

The text on this page is estimated to be only 12.48% accurate

* POUR LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ÉCRIVENT LE FRANÇAIS. fais d k. différents jours ton* lesquels IVaprît peut lis contempler ; elles offrent , par leur réunion , l'ensetnhk de» connaissances qtte l'homme , après des tf d aprrtenee et de méditation , a »equUe* sur lui-même et tur le* êtres avec Icaqitri» il est en rapport ; elles tout les oracle* de la Raison et de la Vérité , XV neJrtduJn XXVI I. Exemple) Jet Jefiaitium extraites Jet tuteurs. Besaitra, /. m. Félicitai accord (proportion [Trvblet.], ou approchée) entre lc»dé»u». Ira Usoiat cl le pouvoir de 1rs satisfaire (Dituuiitais.) : absence du nul [fpicure.] ; état dont ou doit désirer la durer >'onirm-lk.j; «uilr longue et ripide de détir» «Ufaitt. [IIoIiIh-s.] — ou félicité, le plu* çrand k>nbmr dnnl on puisse jouir. |1 ockr] — , «'Ut durable dan» lequel le plaisir Mirpaw la peine (Sainl-Lanits-rî. : suite dr plaisir* [Voltaire.); stiîte dr sensations M d'idées agreabk»; étal d harmonie parfaite... Riiu.in» , t. f -gio sosiéle entre l'homme et la vertu JDsimanai*.] ; philotoplsk du peuple [Kotxebue.]; fui sus être* supérieur* , itis i.-âhlr» | laitalrr. j; philosophie du nullirur [Muury.j: science do sertir likii jhularque.]: rapport Je Dieu à I lioinme [Kisarol.'ji desoirsde I lioniiiiirelivrr» Diru j Vausc:iari;ur» "; édiiralion du prtipk; iqiiiiistit , |iriiiripr» qui lient a cks devoirs. — naturelle, raison ditinisec; idet de la Divinité, commune a tous le» prupV»; luurJc coiu■Diiiir à tous lr> humutes. [Voltaire, J — , philosophie divine Vàaii r, s. f -tas. conformité de l'idée atre «m objet , d'un mil avec le fait , du discourt atre pentee ; l'opposé d'erreur, de- mensonge , de fausje opinion ; principe , axiome, maxime , russosi ; SHirérité, bonne Toi ; imitation , expression parfaite de la nature. />/. choses Minables. — , eotmaiisaure dn rapport entre 1. s . 1res 1 1 Hi.narsai». [; évidence léclle destin* un dr. l'ail* | rwdrrir.J ; ce qui e»t énonce tel qu'il est [\s.lijirr.,; rapport .m l mire la proposition et ion ..lij.l. — pliVM.|..c, science du rapport entre le* eoi p*. — murale . «r iene c du rspjsnrt entre les persoonc> | lîonatd.j : oi/t: en—, certaincjnetif , assurxnaent , dr bonne loi : à U — , exprune l'aveu (u la —, j'ai dit que)....Pieu [Houald.] ; adoration dr Dieu et pratique de Ct» définitions, qui ramènent aux vrai» principes, doivrnl servir à teimim-r le» disciiMÏou» inutile», les dispute» , nn'iue le» procès {t'oyez au tnot Conlrcfaron), è «primer k» disajatioiis de eette fanillé laiil estimée, quoique si dangereuse , que l'un appelle Esprit, faculté qui . trop sous eut . dénature tout , et u 1res it

le* |,nn du génie, en ne l'arrêtant qu'a la face la plus brillante des ohj.1». sans les rsaihilur sous tonte» les faei-s, ni les approfondir. I c» sleliiiilinus foui dérousnrl s Ijussts accrplion», k-s allianrvs \iriestsrs de mot», le» pétitions de prim iprs sur lesquelles on éelinlauda ali«inlt-> *sst WCMi; elles «ersrat a aualvser cl réduire a des propo-ilion» rn-onc'n le» dre laïualiniu dont on »'e»l servi pour é«aier peuples. (.anljtro d opinion» paradoxales ne rendraient |us daii|;rrru\ dt« uinr.-:;e» alus leurs det lainat ioau , ont rte réduits a parlu- eoinusc elles lorstpi'ils se sont restreints au» définitions, il* onl senti que le moindre écart dr-s prinripes rendrait leur» définition» fauxsc* ou ridicule» et leur» auteur» nK-icit'wmtln ; que » ils pouvaient, à l'aide de faux raisonneinculs développe» dan» de» phrases •nsiorr» . a I aide Je pensées uuhilieuses , d'un rharlalauisrue de stjle et de pLilaulhiopie , égarer l espiit tt lei u ur avides dr noiiveaules, le hoti u-jis cl le " pùl s-raieul offensé» par une définition nue tt coutn laite : une mausais.-déiinhiou e»t somittr un dessin iucurrret; le |>lui luillaiit «olnii» el tout l'ap 4uietonipo»ilion patliélinue n'en rousreol pas le» défauts; d aptes ers princ ip.» l'Auteur a rejeté relie» nue détruit la saine rabota, el par esrti.uk irliû-ei : A«a... ... éur toul-fvuutat, etc. que l'on regarde atome , tic. etc., aux rrgnd» le» ntuins exearés, et sau tuut de t ciix qui éludicnl U Mature cl b A tritt. J'oy. aux wrjti { mvirnrr , Hasard, Nature, ctr.) Le plm çrutd noaahre do ces dëaiuitioui ajoutée» au* Diclionnaires sont exartes, et inattaquables, telle* que celle, ri : XX VIII. ExcmpUt de dation, exxetet. Disc.». 1». /Vu/... cause de l'univers [Condillac.]; 1 Ménrcis», s. f, an, pl. -Jidna nppliralion des I Pairni, /. f Titre parlait. [Xieole....! | cotmaitsani-cs de l'bouiute i sa cutuenation.... f'.Mad. de Mael.) 11 est imnoasilsk que toutes ces définilions paraissent avoir le «terne, d.^ré de jisstessr p.u-r tous les lecteur», «oit par I imperWlion de ces •u du ^traitent J»' «fini qui le* étaliie, par li pmdrs (jitnrnttes de riuslrnrtî.iu est dr la pnqtorliouner'a lii r^juitile des h tes ijui slui s t la ivresnir, dir>i, lot 'jefhus ; iii.ns du moins toutes prustiit être tousiJeie.-» rumine des iireepNoos, ihs autel prt-UUoaa», des utauiere» paalicubere* de considérer I objet délauii acerptioit» qui seneut a faire coinpn-tulrr la pensée ou k sv ,teuie Je leur» autrui*. XXIX. E temple J Je d.finitioHI ou Dstjc.ri.st , 1. f S'ilt'dilai sensibilité «se: susceptibilité [l.ossuel. l'ii-s hier. .Molirre. Ni'■] ; liOe>-e et ju»!cs.e de l'esprit [llu^sJ ; s , discocu » , | tke subtile ....—», seutuueiil» , , pruredea qui ter» [bidrrot.1 ; confiance extrême dans l'amour pour l».u [féuélun.J; beiésie de» tsrur* Masihlca. iMaurs.] Lsivnas, t. m. pensée de l ltcrnel.... (>i::értssit , a. m

union immédiate, intime. ave:- uel < uotei.qilalii.il p.s.ise qui |» rmel tons les sites [J'Argcat».] ; btpociisie de l'boiiune perMais ^or te lecteur ne se batc pas trop de condamner ce» débilitions en péneral ; il doit se melier Je lui m-'me. dr »•> piêjngé», de u-i pissions, de l'inHumcc de sa ■itiiaiiou : qu'il ne mette pas mi manière Jr sentir et Je 1 mnpn-nJi* , peut être fausrw, a la plwr de telle do. p î.ud- Ii»iiiiih-s qui ont médité sur les objet» d.i.ttt«, et dont les noms doit cul inspirrr lu ie>|rei cl la couImIht. tels que Utscaatt», lit»***, !«<. mai="" iiirtscii="" nicui="" et="" l="" quil="" ne="" les="" ao-="" j="" olk="" uril="">te sct ijil Hiciivr ts'S léi;ebrcs dé son intelb.rnri*. orts uwhgwaircs , sans réalité ni aiiparestee. ajuste, qui voil les ra|*ports tels qu'il» saut. — solide, qui forme te* idée* »ur des rapports réel*. — superlii id , qui bien- juge »nr les rajiporU ap|tarent». — d iuibctik, qui pas. [J.-J. housseau.] — fort, j. m. qui le* artkksde foi; faux plailosoSiMrucai* , i. / lot droiture d'une ame que t'interdit tout retour sur elle el tur te* **tim» [t«>
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

♦ xyi AVIS SUR L'USAGE ET L'UTILITÉ DE CE DICTIONNAIRE, nclon.]; ignorance, de ion propre mérite fTrublet.l; | style, rapport exact entre le sujet, les pensée* et le» I Ye**k, m. Vitnsm — de Moscovie, tik vérité d'un caractère naturel , innocent el droit. — de | expressions. [Barthélémy.] (».) | très-laraclleux ; sert de vitre, >. Les recherches faites dans les auteur» en tons genres ont fourni les définitions de beaucoup de mots que les Lexicographes, surtout Rimer, ratent placés dam XXXII. Extmpitt de mots non définis. (muscle —) , de la langue. Rana/roat, s. m. pL tenue d'ardoisier. crenon. bloc, Arnucci iqc a , s. m. t. de poésie latine, a. c le contraire du vers bacchique. Antibache. Mtgumsom , t. m. t d'anal, a. -glosse, aJj. s g. Elles ont fourni le complément d'un grand nombre de définitions qui , faute de développement , étaient inutiles ou incorrectes XXXIII. Exemple, de définition* Rcaocturaii, s. f. ». style, traité sur cette écriture. Zaav, ». m. i~ petite espèce de ; y. Ta» i,s. m. pi. cl adj. sectaires. 6. prétendus ««rameiitaires, d'Albi, etc. [Basnage.] Coacacisa* , /. m. opinion sur la grâce efficace, expliquée par sa conduite, c. v. o. arrangements que Ce» addition» ni particulier, et beaucoup d'autres déjà indiquées , justifient le titre de Scrn.im.wT kvx Dictioi Plusieurs auteurs ont employé des mots extraordinaires, sans que rien , dans le texte ni dans les notes, puisse en el les étymologie* en ont donné l'explication. XXXIT. Exemples de mots extraordinaires. Dieu prend pour déterminer l'homme-selon ses rues , sans gêner son libre arbitre. (Voltaire, j Dàisxa , s. m. croyance à l'existence d'un seul Dieu , sans révélation ni culte. m. croyance de l'existence d'un Dieu. , actif et parfait. sens : les ouvrages CasTsoaoa, s. ">■ [J.-B. Rousseau.] financier. [Chrysogonoi , né de l'or Lvcornno», t. m, esprit de —). Lycopkron , nul g*-) de I*. r, impénétrable (style lUvandrn. OEïtui , s. nu -trot, sorte de taon , insecte diptère ou aptère, astome; a. — , J.J. Rousseau.] aiguillon, piquant, stimulant. Pousac.ii, s. f. t. de littérature. [La Harpe.] PoQudqmfoi» les définitions sont différentes ou contradictoires. XXXV. Exemples dt définitions différentes. v. qui ne traduit pas littéralement, a .STsuooatrii, s, f. gnuvrrni-incnt le. t. g. ly-. (polus, plosieurs, trgon, ouvrage, gr.) Tniootcia , /. / justice de Dieu , traité de les attributs. [Lcilmitt.] Ithrot, Dieu , dihi, justice, gr.) Ycroauau, t. f. fureur d« battre. Ic-. Cosiiazsca sir de la chair tsisct, i. f -Ha. vertu de s'abstenir du plaii chair (garder, observer la —); cette alwlicapacitè pour contenir;

étendue. *. t. description d'uni militaire, c. d'une arpements, etc. description de tout ce qui armée. ». a. co. voy. Stratocralie. , KuiuLni le autorise sain duule le titre le reproche fait . Le but de l'AuStratocraphie >UisruaASTX , t. m. qui traduit littéralement, o. c. mec , de tout ce qui la Le rapprochement des autorité», l'nnponition de plusieurs à une seule, ou d une autorité plu» grave à toute* les autres, et LEC1EUK dans son choix. Cet objet d'utilité particulière, qui s'applique également à l'Orthographe, dont ou parlera plus bas, de Coacoausaca des Dictiojuimi. II aurait clé très-facile à l'Auteur de donner anx définitions beaucoup plus d'étendue eu copiant l'Encyclopédie, mai» il avait présent à l'cspr au célèbre Cliaudler d'avoir oublié qu'un DICTIONNAIRE universel , quoique portatif, n'est pas un DICTIONS A IKK ne caosis, mois de mot leur a été de donner un Dictionnaire, de ta Langue avec les définitions, les acception» et Jet exemple» utiles et moraux de l'emploi des mots, et non pas un abrégé de l'Encyclopédie, travail insuffisant, inutile, parce que 1rs science» ont fait de* |>rngrès qui rejetteraient cet ouvrage à trois siècles de nous. Il a de nn'iuc écarté beaucoup de mots cités par l'ancienne Encyclopédie , parce que la langue française n'y nttaihe piai la même idrr. Malgré cette réserve , du critiques l<: cograplicsqui="" confondirent="" ces="" deux="" choses="" si="" diff="" le="" dictionnaire="" portatif="" et="" itiicyilnp="" ont="" fait="" l="" reproche="" d="" admis="" trop="" de="" mots="" :="" ils="" oubli="" que="" universel="" langue="" en="" est="" comme="" les="" archives="" qu="" doit="" offrir="" aux="" lecteur="" toutes="" tous="" dont="" elle="" servie="" die="" se="" sert="" encore-pour="" exprimer="" toute="" id="" tes="" mou="" tant="" repr="" rejet="" des="" leurs="" .="" latins="" qui="" ne="" sont="" eu="" fran="" tants.="" voye="" particulier="" sur="" la="" v="" quelque="" latitude="" lui="" laiss="" principe="" m="" il="" s="" poiut="" n="" pas="" cru="" devoir="" gnusir="" inutilement="" sa="" tr="" nomenclature="" soit="" pour="" i="" allemands="" anglais="" h="" iix="" grecs="" crili="" manuel="" grammaire.="" synonymes.="" niiai:rcs="" cl="" entre="" acceptions="" grand="" nombre="" mol="" fortement="" prononcer="" an="" synonj="" mes="" y="" ajoutant="" leauroiip="" nouveaux="" articles="" a="" tait="" une="" r="" nouvelle="" faire="" entrer="" dans="" quelques="" feuilles="" ce="" remplit="" aujourd="" fort="" volumes="" iu-s="" cette="" offre="" toujours="" trait="" distinctif="" mieux="" ressortir="" longue="" dissertation.="" commodit="" du="" non="" chaque="" mot="" ayant="" un="">

synotivme="" par="" signe="" renvoie="" au="" mais="" douu="" table.="" fin.="" difficult="" langue.="" abr="" l-a="" concordance="" suffisant="" syst="" grammatical="" compon="" diffl="" cclti-s="" l.i="" duquel="" consult="" grammaires="" ouvrage="" plus="" estim="" sans="" cependant="" multiplier="" indiscr="" adoptant="" lis="" novateurs.="" incorrecte="" parut="" claire="" autre="" probablement="" cil="" son="" puisqu="" fut="" depuis="" avec.="" u="" seule="" addition="" plu="" rationn="" grammaticales="" litt="" annex="" altkf.lw="" dm="" cramma1re="" tarleau="" recueilli="" cours="" publie="" m.="" blo="" professera-="" tres-esliui="" joint="" dictiounairi="" sc="" traite="" kopes="" do="" dcmsjuxis="" traites="" conjugaisons="" ristsct="" waillt="" ponctuation="" dli="" lies="" llu="" capitales.="" versification="" autres="" langues="" particuli="" po="" laquelle="" combin="" ou="" modifie="" souvent="" interpr="" mani="" inlerprctaiions="" oui="" not="" dictioaaaisjf.="" avec="" style="" digitized="" t="">y Google

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

POUR LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ÉCRIVENT LE FRANÇAIS. XXXVL Exemples de ttylt poiiuiue. Grenat] XVII U>g>P° t, „m....pL [Boileau.] Caaas, *./..... (poJi) le blé. Dicoctn, *. «. ^he, e. p.. trait» il* «atire , de haine , d« colère. Ensuite l'Auteur a donne un TRAITE déjà trouve figuré le «jitêiue général de» nation irauçaiie, désirée par le* étranger». des Maacaaacaa, ». «.-lié, e, s>..„,. (Jjg., ou moral.) Touloir acheter i prix d'argent , etc. [Corneille. Y©ï taire.) Paritxouaaa , ». a. Tefitart. voltiger d'an objet i l'autre sans l'arrêter k aucun. (Jemil.) [Desbouliere*. Ruuas, t. m. Jtfttttta. ..... ponr mon —, pour ce rneJlle.](|i*»ia< trt*4ost.) connu DE VERSIFICATION, avec de bons ^exemples , et luivi d'un DICTIONNAIRE DES RIMF5. où foa MANUEL D'ORTHOGRAPHE. Lorsque 1 particulière XXXVII. ExtmpUt d'Orthographes opposées à C Académie. Assortirai, adj. a g. et t. m. MBS titra. Anépr- 1 Rcxotus* , aumi Bclvcdcr.s.ni BclTéder. ». I Exwrrr, e, «y. immunis.. grij.lie- a. a. g. c, au vor. Anépi-. | o. c. co. ou -védere. a. t. | sx. c. o. a. ». co. Le»] exicograpbe» qui ne août pu d'accord avec l'Académie «ont , comme on le voit , désignés par la lettre initiale de leur nom : tous ceux qui ae sont pas cités tentent Ir mol connue elle. Cette Orthographe comparée peut paraître indifférente i quelques la-rtcurs ou herivains français qui oublient que l'Orthographe est comme la pierre de touche de (éducation , et sert i ronuaitre le degré d'îustructiou de celui qui l'emploie avec plus ou moins de correction ; car relui qui écrit mal les termes d'une Science, ne la connaît probablement pas : mais l'Orthograplie est indispensable pour les étrangers; ses variante» multiplient pour eus le* difficulté* déjà trop nombre»)» de la langue française, ta effet , ils ont remarque que 1res soutcnl le changement d'une seule lettre dans un mot lui donne un sens toul-à-fait différent (rajr: /ri l'arunjmo»); et lorsqn'uu mut qu'ils connaissent leur est pri-»eiilé soi» une Orthographe nouvelle, ils supposent qu'il signifie toute autre chose , cl sa Télés. Celte considérutiou importante doit retenir les novateurs, iw'ute dans Us amélioralions qu'Us croient pouvoir faire. Ce Dictionnaire , par lè rapI de toutes le» manières d'écrire le mi'ine mot, levé le* diflirullé» cl luit éviter les méprise*. s les Dictionnaire» sont partagé* d'opinions, ou peut prendre pour guide l'équivalent latin qui se trouve après le mol {Foytx ei-dessous) : ce qui i •nt le titre de Coacoao&axc des Dicrioansiais. XXXV'UI. EeempJrs

d'équivalents ou d'étymologits latines: pour la concordance de tortïto graphe. A voiae , s. f. Anna, aorte de grain pour les chc- I E*mit», s. m. Ercmut. Militaire qui vit dani un dé- I MYvriqcxaixarr, o«V. -tics), (expliquer, entendre «aux. — Manche. — noire : pi. avoine» sur terre, [sert; beau roléoplerr; papillon; tnutacée, (o*ui.) —) selon k i Avesuc. c v. ou Avaine. a. | lier-, (ercwui , désert, gr.) \ XXXIX. Estmplu d'étjmotogies grecque* tt autres. lUhnaairr*. s. f. Siets. espère d'epée au bout du I chéen , ancienne langue dTg) pte, tt Cophte. o. a. I -petre, a, fu*3. -oaete. a. Bayonnetle. c (de Bajronitt.) I rlvrirras, s. m. Suhdialé, s. f. -thrus. temple I (hupo, Com ou Cophte, /. m. chrétien jacobite ou euti- 1 découvert; lieu en plein air, consacré aux dieux. | Les porte* , mnin* astrcinU a l'uniformité do l'Orthographe , peuvent trouver dan» ce* variante* la facilita de douBt i evmvenable*. XL. Exemples d'Ortlwgraplies pour tel poittl. . , adj. a g. et /. m. -rea.... -cé. x. ». o. I i ongle* fixe» ; sa peau en fourrure, tt -le. 1 1. poétia' , t./. -Av. aorte de fouine a garas jaune, | Zaran.i. m. -nu. -re. (jsju article, ai plan* , \ porte, gr.) H est easentiel de faire observer au. Lecteur qu'O ne doit pas, en cherchant un mot dan* ce Dictionnaire, l'arrêter exclusivement** l'Orthographe , souvent imaçuuire et Causse, qu'il lui suppose; ce serait, ce qui n'arrive que trop souvent , l'exposer à ne pas trouver ce mot : il faut au contraire le chercher sous toute* la* tJelhr^Tipbr* iinagiuablc», et n'accuwr le Dictionnaire d'oniiwion que lorsque ce» recherche* n'ont rien produit, Par exemple , un mut qui n'eit pj>. au C, |>eut être an Cm ou au K , etc. , etc. L'Auteur, pour rendre ce* recherches plu» Ut iles au lecteur impatient , a souvent mis le même mot i deux plaça*, tous deux arthogriphrs, avec le renvoi : plu» souvent il a placé au ha» de» pa$e» le» renvoi» céiiérau» , comme au» lettre» C, K, S, etc.; mai* il n'a pu cru detoir grossir te Dieliouujirr ru y admettant le» ridicules produit* d'un Néogiophisme bizarre qui mépriae Fosage un» pouvoir «'appojer de la prononciation , base imaflaaire (r'oytt ttr+prit i U Prononciation) , ou même de l'ét vmologie. Ce Néocraphitme, invente par de» écrivain» du premier mérite (Ductos, Piaoa, etc.) , a été dediijniê : i réfléchi qu'ib rendaient la lecture de leurs ouvrage* rebutante aux Françai» et aséme inintelligible au» étranger». L'Auteur n'a i -pètre», pl. a. c. kcictuci au\ icune» c le u»tc de» ÉTYMOLOGIE. Cette ctvmrtloçie est Je deux etpécet; le plus vouvent elle est dérivée de langue» mortes on étrangère», »urtout du latin; et alon elle est certainemenl W pnde le plu* sûr, non-seulement pour l'OrUiographe, mail pour l'interpréution de* mots, surtout da ceux enplové* par le*

Sciences, le* Art», etc. e moi français est ntivi, dan* ce Dictionnaire, de son équivalent Ulin, loraqu'3 et) a un; ce latin a été pris dan» le* mei Heur» auteurs, et l'analucie KTMt pe»«que toujour» de guide dani le choix , ce qui a peraii» de ne donner très-souvent que la terminaison latine, pour économiser le terrain. Le* Ètjmsolr.pe» CT*». axabos. latines, hébraïques, etr. , etc. tout placées à la suite de* mots oui en ont une, et entre deux parenthèses; elle* «ont écrite* avec des caractère* l'util , parce que le véritable caractère en aurait rendu la lecture et l'orthographe inutiles pour le plus jraud uuiubre de lecteur*; mai», pour l'utilité des Savants as it ceux qui veulent le devenir, l'Auteur a donné un alphabet français et grec, k l'aide duquel il sera facile de rétablir ce grec travesti. Aii d'épargner le terrain, uqe racine grecque n'a été mus qu'une toi» pour le» mot» qu ille ptoduit ; clic a rte remplacée par un tiret (—) aux mots suivant*. " L AUeur a cru detoir ne citer que très- peu de prétendue» étvuKitogirs empruntées aux laïujuc» étrangère», parce qu'il eil difficile de savoir à c|uel!e langue apparbeat rrrflrfuenl le mut primitif. le françai» étant depui» Long-trm|i» la langue univeiselle , a pet-té plu» de mot» qu'il n'eu a re^u : l'emprunt ne vaut fia» La |H*ine le frhu »ûuieut de recourir aux titre» de propriété : chaque ctynioLoçulr. toit toute notre langue dans la langue étrangère qu'il sait le mieux. Le» Gaolou sont arpuu aasnt long - temps nation conquérante pour avoir répandu leur langue, qui se mêla même au latiu km de la prise de Rucae; et pour la terilabla o, il faudrait remonter dan» i'Arclie de Noé.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.25% accurate

>^wj AVIS SUE L'USAGE ET LUTILITE DE CE DICTIONNAIRE, XU* Exempst^mètyinologirM gutomu , latines, etc. ' Knntou, «./ iiulratMntde deotiste jponr avair I Hats**jy*. s./, racine empreinte dan» In ourle* rbirota. ». «l -*ag-. •*« jÇ/Aiio, racuia, agrm» |br*;«. racine pélnliém -tb*. (— .lithos. pierre, «y.))« mange.*».) RaizoerOM*, a, m. -iwutei.l entra elles : |var «vemple , les >raiic»Ui, l« llalii-ns , 1rs I spapiolt . appuient lirauranp sur les dmiierea s)llalira : an mntraire. Ii« Anglais le* proocmmit à peine, appuvaiil , par une beaucoup plm forte as|tiralion, sur les prrniierrs, ce qui laiaae en qiMque sorte nxHirfr la vois , rutwue duu Holibrx, qitr nous jirimonçain llolié. rt qu'ils prnnoiirenl lloliaê. Ix» Alksnands ont à peu près la mène raaiucrc; et lorsque nota disons, pour thalweg, Ulmrçue. ils disMit vasrjrné, ne (aiiunil «miir ipia le g du reste du mot. Opendanl il est iiKimteslalile qur I'cmi peut qurlqurfiiis , k l'aide de celle Prononciation figurée , donner ana habitants dn drpartrmrnts qni ont ira accent , on anv f traiigrr* ur 1rs p-uiirs cens, et l'Acadi'niie rlle uM'iue indique siuiveut la l'runoiirialion : l'Atileur en a donc donné une nouvrlle. lignrée à laïuV des acrrnts, des brève* H dr* lotaBnaa, on de srllras reckmliléea. aatat*jM, «dy. »*T^.l ^lÀtHpUi. .. j X,*. tK..,|r»,«bsM *avU«aw.|(, *kas*«tTOaai dan» »^»-«"«; h»,Uaiia.Sl»*; s, tfaulMu à-.; mat AUGMEN1AT10NS PRINCIPALES AUX PRÉCÉDENTS OBJETS D'UTILITÉ. Apre* avoir donné toute l'eslrnsion possible, aaivvaafiaiilionada* mots, *«n Jireept'oni dam IcsqueUca il* peuteat être pris, PAaltsar a penaé que 1rs exemple* «f emploi de ce* mais |iar les nmUeurs Kcrivaius, dans rev|ircwioo de 'eur» |M'uaëns le» plus saillanlus, aideraient I* Lerlaur i aaaur Ira nmaaia de Irtsr dilk-reure ; en nuire il a cru que ces modèle* d'rilocvrtiuu , cltoists daiu le* i hiviagea de* graisds Muiln-s de la Lilléralura , aertaudaraienl aaarveilleiianiieul le* élrw* grrs qui veulent apprendre nolt« Langue, en Ira mettant en rapport ave*. génie* sublime* de oui elle lira lotit suu luatr*. et qiu lui ont otrrilé ipie univcnultlc : c'est le Choia des Paaaau ai tluiau auuam ' faicaar. Mura. aJj. • f. aViJna*,» t» Jit /#."...» Im atvmn-tt* aaikl* mu tempera mot' U ohefj'ammrm ut» f esprit kmssaîa. |tm*pie univeraaulc : c'est le Cboia des Paasau et tluiau aunam-c prn'ratcauuoHt , a qu'il a distribué auitaul IntwoU d« la Uuu;u* qui y priucipalemeuL XLT. Exemples ét pensées et netrinri. Dtto , s. m. Deus. le premier , le «tutrarain «t*»'a«ni Fsraa, .v. a. tait , e, p.

Paatra — . InAucr (ortequi la autre* esittoBt, qui a créé, qni EOUvsrUe I ateol sur la car artère.... > ; je dit aitoUImit ■ Lr fduj r raW MWna «V i'iiuariuùu jnl ce- I m**t etc... • Le gyeeeerwetaeml fait ses kvannr.. tai msimmo'irs: il ay apvmuaalsïm., I |Mo»ue»»»|«rei».i.„ •» reile» U tuas, et sWaar* Dtem Qisrlqiws Icïirocr.^pJ,^ ont ivc^ligc de donner les verbes pnmonimatu . personnels , rtfleMs et retiprnams ; il* ont été places au» dam leurs acception*. X LV I . Exemples Je vrrhts personnels , pronsmimsm» H réciproques , etc. Earraanaa, v. m. -du. e, p. ÀaJ'at... (s—), ». I bien , je sait ce que je «eus dire)... ipnm. être, pouvoir être ©té... ». reVf^r. se ravir, ^rtaa. (avec;, agir de concert être d'accord v. I ttrra , r. a. Tullrre... (*' —).v.pers... se retirer , I s'euUrvar muUicucsuoui. ruttpr, s* csan(Hxsudre {*'—'), ». para, (j* flt'aataWst» | *e ratraneber ce que l'on avait, propre et fig... v. \ XLVII. Exemples J» Critiques Jet Dictùmuaires. Âtuvkx.s. «*..»_ parLT> | laaàaaaa* , e, adj. sans de/ruse. *. sv. (inaa.) I Taasactr, HT», ***A «.«V c tutrwatspppul. DICTIONNAIRES PARTICULIERS. PARONTMES. — HDMOXTMRS. — (Test encore pour le* Ktrangen oo pour 1rs Nations qui possèdent imparfaitement la langue française , que l'Antrvrr m donné un Oictioumetirs déjà connu «Ira Hounmymes , suivi d'un Du tiauuttirt (publié p«Hir la première foiv) Jet Puraen-mes «mi mots voistu* l'un de t'auCrr f*nr leur orlbarraplir, tuais tm-rlciignr» p*r Irtir signification. Son utiiilc sec* de (sire éviter le* nombreuse* et ridu-ulrs niéprisi>s dsns \vm\uemr* font tomber eliu

The text on this page is estimated to be only 14.21% accurate

POUR LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ÉCRIVENT LE FRANÇAIS. O Dirtinonairr peut aertir surtout tnx jttnafm : ilt drovrrit avoir ont attention tonte fnrrintKm, loraqu'ili parient w frritml h " tomber dam ers méprises : elles leur donneraieut, tnx)enx de» personnes Irecr-rn ci nialijçiirt, une teinte, souvent inrAaeable , 4» ee ri" Uitir. In (orme* sont presque toute h personne piMir le commun de» houiDa, et le langage, le si vie sont nue des partie* do cm farine*. DicticMiaairc Joit être sonont ires-elile au» Imprimeurs élrangcrs qui poMirnf des livres français: il en existe où l'on trouve de* Paronyme* presque à chenue bu4 pour «-eus qui admirant I» fcenbeur d» (Mnl mlorieas daiu vingt bataille», où " va»: mui« • pu être fsil pour eau I qui admirant I» honneur du généra) victorien» riant riup;l batailles, ou II lie rrent quVine légère conJuttoH , uni lia hnenmtrrim eui demande*)! : e* — Axrù , yw Semtmbmn* m ot/wnir dtt enrates t («Vre. Mad. Dti IVflaM, tomr I. p. a») ' r^cl loWMKK DE MTTHOLOOIE, etc.— La langue française a de* mot* particulier! s elfe, et différents de ceux des autre* langue*, pour désigner le* jo« qui roœ|xMenl le» Toauuuu oa MrraouM», oa Rioeasaai* et »e (*4ooa«.rait ; elle n'est point obligée , comme Ir prétendeut quelques ss van ts novatara, de recevoir la loi de» autre* langues qui ne suivrai pi* la sienne, même pour lus nom* d humilies H de pat* fraitçiis, tel* que Pari», rte. : elle peut et «luit écrire Jupiter, Tartare , Cètar, Lomirn , narre que l'iuage de* meilleur» écrivains l'y autorise, et non pas Jun/Mlrr, Tartar, Kciar, Laitdon , rie. Ces différiviiea. «ouvenl Iréa-grandcs, peuvent causer Mureup d'embarras pour les Étranger* qai ne rorunaaiaaent pas 1er même être ion» ces déguisement* : d'ailleun, les Français eiiv-oiétue* peuvent souvent cire emlHu-ra«*é* |»ur l'ortlio^rsphe de cet mol» : l'Auteur a donc cru devoir ro donner 1rs Nomeiiriatiirr* . avec une courte tnuhVa'ioa de ce qui caractérise le* cires qu'elles desipieiit, r'est-i-uire la qualité et la parlie,|>our la Mtlliulogie; la localité lerriioriale, «uitaul la notitclle d»v»«M«. pour U f^ocraphia. La Mttaulofte est de plu* accompagnée de l*Étvnmlogie, ctiiiforiuriiiein au plan de Itaeraga, ausmel. **m*cea nouveau» rapnoris d a cm pouvoir donner sans ev^ér»li.,n. le t.lre r1de plus arranipaKitce de l r.t\ uiuiofix- , cimloriuéiiimi an plan de l'ouvrage, aaqoe • de DKthanatrt wh/erttl. liire usurpé par eeu\ qui ne donnent pu ce* Nomaa .LE. — Entre toutes les sciences. I histoire anturtUr est relie dont les progrès suul ?tt

jMK'Mt'.L vTTXE DUlSTOfRE NATrJRKI.I.E. — Entre toutes les sciences. I histoire nnturtUr est relie dont le» progrès suul k* plus grands; l'inépuisable \ aV |a noter* et «es HiTr>ériei»rs opérations dont nous ue poavonssvoir une idée, parce qiie,l«rs>me nous saurons bien itae quelle fatiliié la nature Imitent-, failli! i te* auiàiM, et scJiJraa les fluUli*. ce* opérations augmentant chaque jour ses trésor», exigent des ditisicsu M dn déiiominations, nouvelles. De plus. î , i|urliuleà toutes 1rs autres, donne k ce Dtmoaaaias seul, le li'ro «l as qoatfSé d*lW I VKHS RI. , é|ea«, comme tous les mitres, rire ronstilte à livre ouvert, sans perdre beaucoup , svoa de r*snttte erjmnwoe à tous, mais de son uriKté prtioilir-re : sou usa^e doit être l'objet d'une élude au moins de quelques instants; et Ton peut dire que le Lecteur n'en regrettera pas la perte : c'est |vour la rendre moins grande, et pour que l'abondance des matières ■r amasse ras d'enibffrras dans lee recherches , qu'il a été trrntiné p.ir une Tsni.s oénk*slr uu MsTtttss. Cette TssutGsuiasLK serait •a borner fsrnvre rrdtewle dans les autres Uietionnnirt's ; elle est iudis|>ensable pour celui-ci , qui ne ressemble a oucsin d'eux. Il est facile lie reeonnaitreqne son plan l'attache essentiellement à la Langue française , dont il c*t comme le'OtaoT ou k-Tateox : vfTre («9 riehcxsses'a se» qnatre âges les plus renurqiinbles; il doit la suivre dans toutes ses périodes , s'enrichir sans rosse avec elle le Cenie s les expressions, Incutioos . concordances de mots rreés par les Arts, les Scienres on le Génie s loin de se laisser appauvrir, mme elle, |K»r l'Usage, il doit, au contraire, conserver pour l'avenir, ainsi qu'il a recueilli du passé, toutes les richesses dont cet lajre, Ivran des rangvies, la dépotiille: il petit même snrvtvrc h cette Langue comme langue vivante : il doit également suivre l'Ksprit ttuirs dans •» marche progressive; s'enrichir avec lui de tontes In creatious partielles et successives des Arts, des Sciences, et surtout U Métaphysique, en recueillant les expressions, les définitions créées par' le Cenie qui les cultivera; il doit épargner aux Savants firturs les amers regrets tpte cause à nos savant» la («rtvtiUiMi «le Dictionnaires faits sous le steele dtr Perirlés ou d'Auguste; et si, dans rimmi tue révolution des siècles a venir, des conquérants barbares pouvaient renverser encore I'étliflce tociiil, reconstruit par la Force et le Génie, s'ils brobient les bibliothèques, un seul exemplaire échappé aux flammes offrirait à ceux qui aur.iient ki tradition orale delaLaugiie française, la table raisonnee des matière draciiniMi*aWÉti»ltui*Miinr»,tt'Uesqu\ ete publie. Si le Lecteur, si le Critique même le plus sévère veut considérer que cet Ouvrasse doit offrir bt

plus gronde Milité dons le moindre espace possible en donnant \'Exttait comparatif ', la Canron/aner rt le Sopftlrmemt rirt Dtrnnnntriret , Banscln-ta' copie ni l'imiHthin «fasscitsi d eus; qu'il est fait sur un plan ciilirr< mcat neuf, selon un mode dVivccsiiUmcc^liwei]! nnsjveau. rvve'ufN-melliodeioiijiitirs regubèremeot suivie, ii l'aide d'une diction particulière et analytique, dans une langue Icxicographique créée pour l'Ouvrage et dont le mecanismo a permis de donner, dans uu seul volume, le resttliat île l'amalgame et tie la réduction a leur plus simple expression •te matériaux immenses, auparavant «pars rt oublies dans les bibliothèques; s'ils voûtent penser à raneatmnuustnt en substance plus qu'aucun autre DiclHumaire, devrait eue un chef-d'uruvre , pour que l'ensemble fftt parfait : qu'ils rcNrsrderent que cet Ouvrage renferme non comme extrait, niais matériellement et dans son texte, autant que trente volumes /»-r>°, et «ni 'il a été écrit en entier de ta main de l'Auteur qui eu a fait, dans U retraite, sa principale orrupatiuM , eomsnv il a fait «on état, pour ainsi dire, delà Lextcogruphie; car le peilertiouneinenl iutKliiii dont ec Oiclinouaire e*t essentiel lement susee|»tiblep:irson pltin et ta mude parbrulier de sou éxecution , exqse de sou Auteur uu travail continuel pour remplir sssn cadre illimité , en'reeuwltartl tnut ee dont la Langue? ou les Seiroces peuvent l'curiclur : que ce Lecteur et ce Critique observent eulin qw cet Ouvrage est de ta onturedv ceux qui fiireot eseeute» par dos associations de Religieux garantis par leur situntiiMi , leurs goûts et (nérneleMr caractère, de tout sujet de dis~ trsxtum , uniquement occupas de l'objet do leur travail , qui l'était aussi do leur goût pwticwlier, et> pourvus abumdanMiient do tous k» itstreens de sucres. L'Editeur o*t duac espérer que le Public continuera d'aecaeillir favorablement ce .Dieticmaoïre, et de le ragardw nniMenfomrnt mate fe Ht*m*fM.t. om. la mhous msrçsisii, dont il offre la substance ounbliee |mr lu tvm|>s et l'usage, par les Arts, les Seieisees , mni* encorccommc une véritable ëmcyclopsdis roarsTiva, utile a tous les Français, nécessaire à tous les Étrangers que le goût h I itttratitre «t des Beaux-Arts, ou les relations sociales et publiques, déterminent a appreudre U Langue froitçaise qu'il couËuropéen et comme Français : il n'a pu être soutenu dans ses longs et fastidieux 4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.13% accurate

DICTIONNAIRE, s par la certitude d'être utile; il a voulu l'être non-seulement en facilitant l'étude de cette Langue , mais encore en contribuant a former prit et même le cœur do ceux qui voudront faire une étude particulière de son Dictionnaire ; car on peut assurer avec confiance que i esprit « même i« wmj m— i ; j ■ , s e •%• s j » • V celui qui s'occupera de cette étude, acquerra non-seulement la connaissance de la langue, une grande facilite de s exprimer, et des notions que des travaux plus suivis pourront développer, mais encore l'hab itude si importante de définir avant de juger ou de raisonner ; et, de plus , une juste idée des choses qu'il lui importe de connaître sous les rapports de ses besoins , de ses devoirs et de son bonheur. AVIS SUR LA CINQUIÈME ÉDITION. w se rapprocher davantage de ce but (conserver à la Langue française son universalité, offrir au Lecteur une juste idée des choses qu'il lui importe le plus de connaître, sous les rapports de ses besoins, de ses devoirs et de son bonheur) , l'Auteur a joint aux mots des exemples qui font mieux sentir leurs acceptions : mais.au lieu de phrases triviales, inusitées, dont les gros Dictionnaires sont plus qu'inutilement gonflés, il a mis des Maximes et des Pensées morales dont l'ensemble forme une collection qui manquait à notre Littérature : il les a extraites ou traduites, pour la plupart, des Auteurs anciens, modernes et vivants (Ai liste nombreuse de cet Auteurs se trouve ci-après). En faisant ce travail qu'il croit essentiellement utile, il a deviné, pour ainsi dire, le conseil du grammairien Domergue qui disait a l'Académie française, dont il était membre, que, • dans la presque impossibilité où elle était de bien définir, il fallait donner une décomposition étymologique des mots, avec des exemples choisis qui en détermineraient les différents emplois»; conseil que Furetière, les éditeurs Trévoux et Johnson avaient prévenu dans leurs ouvrages. Cette difficulté de bien définir est aussi considérablement atténuée dans cet ouvrage qui offre des définitions des êtres les plus importants à connaître, tels que Dieu , l'Ame, plus habiles métaphysiciens * la Religion, etc., etc., données par les plus habiles métaphysiciens et moralistes, Locke, Malebeahcze, Nicole, Pascal, Vacveiuegues, etc., etc. Ces exemples, considérés d'abord sous le point de vue grammatical , serviront aux Étrangers à se rendre propre et comme maternelle la Langue française; car l'expérience a démontré que la méthode la plus sûre du

s'approprier une langue, est de meubler sa mémoire du plus grand nombre possible de mots, de locutions et de phrases : toutes les Grammaires en offrent une multitude; mais, au lieu de se remplir la téte de phrases d'antichambre, d'auberge ou de cuisine, que l'attention, stimulée par la nécessité , fait aisément retenir, les Étrangers trouveront des Pensées qui se graveront plus profondement dans leur mémoire, et leur faciliteront la lecture et l'intelligence de nos bons auteurs dont elles offrent le style et I'Esfeit. Ces exemples et les additions seront aussi très-utiles aux personnes qui croient posséder le mieux notre langue ; ils les avanceront dans une étude à laquelle toute U vie ne peut suffire, puisque nul ne meurt sans avoir péché contre la langue : les Écrivains les plus h.ibiles y verront un grand nombre de locutions, d'acceptions, de tours, de hardiesses de style autorisés par des citations respectables qui leur faciliteront l'expression , sou veut embarrassante , de leurs idées ; de plus ils y trouveront , si l'on peut s'exprimer ainsi , de l'esprit tout fait, des idées qui en feront éclore d'autres dont ils nourriront leurs écrits, des sujets de méditation, et des guides qui rectifieront les écarts de leur jugement et leurs opinions. Nous sommes conduits naturellement au point de vue moral sous lequel on doit considérer cette Collkctioh de Maximes et de Pensées qui forme comme un second ouvrage incorporé dans le Dictionnaire. Pour en faire d'abord connaître tout le prix, rciterons trois pensées seulement : La morale , présentée par Pensées détachétj , a plus tf 'énergie. Siniflci. Des Maximes morales éparsts tt sans suite font plus d'effet sur te eeeur. F. Les Pensées morales sont des clous d'airain qui s'enfoncent dans tome et qu'on n'en arrache point. Nous ajouterons qu'il suffit d'ouvrir ce livre, de lire quelques exemples, pour reconnaître qu'il est un grand nombre de ces Maximes, de ces Pen*4es dont le souvenir ou l'oubli peut avoir I influence la plus heureuse ou la plus funeste sur les destinées, non pas seulement du Lecteur ou de quelques individus, mais même des peuples. Elles portent la plupart sur les objets les plus importants à l'humanité, sur 1a religion, la politique, la littérature, les beaux-arts et la morale dont elles offrent un Coubs rédigé ea Maximes , fruit de l'expérience des siècles. Cette liste imposante d'écrivains de tous les pays, de tous les temps, qui tous s'accordent à proposer et défendre les mêmes principes de félicité, la Religion et la Vertu, fortne une autorité toute-puissante dont le poids fuit courber sous le ioug de la vérité les esprits les plus orgueilleux. Que pourraient-ils opposer à cet assentiment universel de tous les hommes doués de sens et de génie , qui ont médité sur l'Homme

et la Divinité? Chacune de ces Pensées est comme l'étoile brillante que le pilote consulte pour connaître le point où il se trouve, celui vers lequel il désire se diriger: réunies, elles composent un fanal qui s'élève, éblouissant de lumière, du sein des ténèbres sans cesse refoulées, amoncelées autour de lui par l'ignorance, la superstition et le philosophisme; U ne cesse d'éclairer la vraie route du bonheur. Un grand nombre de ces Pensées sont dirigées contre un faux système auquel de grands politiques ont attribué la chute de plusieurs empires, contre le philosophisme ou la fausse philosophie. Si l'amour de la sagesse ou de la vraie philosophie porta de grands écrivains h combattre l'abus de la religion; si tout a été dit et écrit contre cet abus, le même amour et l'intérêt de l'humanité commandent à ceux qui se dévouent pour elle de recueillir tout ce quiaété dit et écrit, tout ce qui peut l'être contre l'abus delà philosophie ou le philosophisme , cause unique de tous nos maux , poison et dissolvant du corps social , qui en sépare tous les membres , les corrompt en les pénétrant d'un égoîsme froidement systématique, les arme les uns contre les autres, et les poussant à sacrifier tout à eux-mêmes , les fait, tôt ou tard, sacrifier par tous. (Fojtt Philosophisme, Religion , etc., etc.) Ces réflexions doivent rassurer les personnes qu'effaroucheraient des noms, d'auteurs proscrits ou suspects : ils trouveront, au con, doatreuluéetl Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.27% accurate

POUK LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ECRIVENT LE FRANÇAIS. x« leroent adoptés, et qui fortifient la croyance en un Dieu punisseur et rémunérateur (voyez ces mots). Un très-grand nombre de ce» P entées et Maximes développées seraient la base d'un traite particulier de morale; et par exemple un traité sur la tolérance pourrait porter pour épigraphe ces pensées : « L'homme n'est pas plus le maître de ses opinions que de ses sensations ; mais il l'est de leur manifestation. Si Dieu l'avait voulu , l'espèce humaine n'aurait qu'une religion , un langage , un mode de gouvernement » Sans doute, parmi tant de Maximes et dePansiBS, toutes ne pourront plaire également a tous les Lecteurs: souvent il arrivera que W breteur croira pouvoir accuser leur auteur, son interprète ou chaleur, d'être dans l'erreur; mais alors, du moins, ce Lecteur aur i t-d encore la satisfaction de iouir de la préexcellence de son jugement sur le leur; et la réfutation mentale de l'erreur, en exerçant > 2 esprit, le débarrassera de quelques portions de ce temps qui pèse si lourdement sur la plupart des hommes: car cet ouvracc c< particulièrement offrit aux ennuyés , aux voyageurs isolés, aux oisifs, aux détenus, a ceux que l'attente dans un cabinet ta bureau, condamne i tuer le temps, a tous ceux, enfin, pour lesquels la vie intellectuelle, la pensée a des charmes, et qui œ peuvent plus jouir que de ses délices. Il doit aussi diminuer le nombre des ennuyeux, en rectifiant le jugement et nourrissant l'esprit de ceux qui aiment à parler et ne demandent à la société que des oreilles attentives : l'aride champ de la Lexicographie »"y trouve parsemé de (leurs, de perles, même de pierreries dont ils pourront enrichir leurs discours. Pour les y rassembler 1 "tuteur a dévoré l'ennui de la lecture de gros et de nombreux volumes, dans lesquels il n'a trouvé souvent qu'une seule < ' oirme aucune pensée digne d'être offerte au lecteur; plusieurs d'entre elles lui coûtèrent le prix d'un livre. s de temps .d'argent et même de sa santé, qu'il a faits pour dtuincr à son ouvrage le plus grand degré d'utilité possible en mettant tion et le bon sens dans les mains de tout le monde; en offrant à ceux qui ont tout lu, l'analyse, le résume de leurs lectures par l* reunion de l'universalité des choses accompagnées des pensées saillantes qu'elles ont fait naître dans l'esprit des crands Écrivains , des Philosophes et des Savants ; réunion qui fait du Dictionnaire un MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE et MOR A L que tout homme qui sait lire et réfléchir doit avoir près de lui , pour en nourrir son

esprit toujours avide , lorsque nul autre objet ne lui offre un aliment Enfin cet ouvrage, poétiquement parlant, transporte le Lecteur aux Champs Élyséens; il s'y voit entouré de Sages de tous les temps, de tous les pays, ils lui soumettent leurs pensées: son esprit se développe, ses principes se raffermissent, son amc i" dans leur entretien; il en sort et meilleur et plus heureux. AVIS SUR LA SIXIÈME ÉDITION. W B. Sans i doute ce Dictionnaire peut être consulte à livre ouvert; mais il sera bien plus utile au lecteur si , comme pour tous les livres rrmplis de beaucoup de choses en peu de mob. il ûil une étude particulière de son système de rédaction, d'abréviation, nui fit dire i M. Geofïroi, en parlant de la première édition de cet ouvrage, qull offrait la solution de ce problème : donner en moins de nwts le plus de choses possible. L Auteur, en le portant successivement jusqu'à l'in-4°, ne s'est cependant point écarté de cette méthode; U a pense que le laconisme est lune des premières qualités de la rédaction du Dictionnaire de la langue d'une nation impaeente, douce dune intelligence vive et prime-sautièrc , entendant à demi-mot. D'ailleurs ceux qui consultent un Dictionnaire ne le fce* qne par une diversion nécessaire , dans un moment parfois d'ignorance , d'hésitation ; et des détails inutiles au lieu de les éclairer, rompent V association de leurs idées et les impatientent. Plusieurs circonstances dont le concours est rare facilitèrent à l'Auteur la rédaction de ce Dictionnaire : son éducation à Juilly cette célèbre académie royale ou plusieurs professeurs réunis lui donnèrent du moins une teinture de presque toutes les sciences' depuis les mathématiques trancendantes jusqu'au blason; nuis la lecture, dans la solitude de sa jeunesse consacrée au barreau dé hvres de lois , etc., et par distraction, de l'Encyclopédie, de Buffon, Muller, partie de Voltaire, l'Année littéraire, ctc.ctc -.ensuite U fréquentation du barreau; puis, lors des bouleversements de toutes les conditions, la propriété d'une imprimerie qu'il posséda vingt ans et particulièrement employée par des savants, de la Lande , Vicq d'Azyr, Montucla , La Mettric , Quaircmèrr de Ouiiicy, MAlin, etc.; des liaisons intimes avec des médecins, MM. Baylc, Robert, etc., etc.; ses travaux pour la emposinon de l'Univers dartre; U fréquentation long-temps journalière de la Bibliothèque royale, dont les conservateurs bienveillants MM. Gippcronnier , VaaPnêt et de Manne lui donnèrent toujours toutes les facilités pour ses recherches, lui indiquant même les bonnes sources; enfin w retraite forcée à la campagne, ou depuis plus de vingt-cinq années il ne s'occupa que des objets de ce travail : tels sont les avantagea circonstanciels

qui purent, avec une mémoire fidèle et la patience, lui donner une aptitude particulière pour la rédaction dun Dictionnaire dont nul ne connaît l'excessive difficulté, s'il ne s'en occupe lui-même: les Lecteurs peuvent s'en faire du moins ■*o* idée qui doit les porter a l'indulgence, s'ils pensent que c'est la réunion d'un nombre presque incalculable d'articles pleins de -hoses, dans lesquels la moindre faute est saillante, et dont chacun doit être un petit chcf-dVrovre de rédaction analytique, sans -Mnissioo comme sans addition mutile. X. B. En 180S , M. le comte FonacaoT , Conseiller-d'ÊUt , Directeur général de l'Instruction publique, après avoir examiné cet araee (3« édition) , l'a juge digne d'être admis dans les Bibliothèques des Lycées et l'a désigné pour être donné en prix aux disriwuons de Ja fin de l'année. r V. B. Toutes les phrases qui ne sont point accompagnées de noms propres, sont dues, sinon à l'esprit, du moins à la mémoire ^ Tiuteur parfois enrichi par la suppression typographique du nom des propriétaires; elles étaient nécessaires pour compléter les inapte d'emploi , d'acceptions de mots, et de plus leur faiblesse donne de l'éclat a celles qui les entourent. fijat d(liseré a dit : • V*H"*ut*s» ttttrt ietïU aus ami, inconnu» au, Cm a dan, i* mondt. , Digitized by v Goog

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

xu AVIS SUR L'USAGE ET LtmLlTÉ DE CE DICTIONNAIRE, rrc. — L'Anteur ne «rut quitter ses Lecteur» sans exprimer sa vive reconnaissance pour le» personnes qui ont bien voulu se faire sej collaborateurs, en lui envoyant des mots nouveaux, des observations, etc., etc. Il recevra toujours, avec le même sentiment, tout a perfectionner et enrichir son Ouvrage et notre belle Langue, éternel monument do nos | AVIS SUR LA SEPTIÈME ÉDITION. L'empressement avec le-picl le Public a toujours accueilli VOnvrape dont nous publions aujourd'hui la septième édition; les améliorations faites à chacune des éditions qui se sont succédé; j'epuisement, en moins de quatre années, de la précédente édition publiée en i8»1, et tirée à neuf mille exemplaires, nous font espérer nue celle-ci ne manquera p.is d'obtenir le même sucres : ce qui vient d'ailleurs ajouter à uos espérances et semble en quelque sorte devoir les justifier, c'est le soin que nous avons apporte dans nos eurapporte dans rections et additions. Des dérouvertes en tous genres, la marche rapide imprimée aux arts et surtout aux sciences depuis plusieurs années, ont Tait naître le besoin d'exprimer des choses et des idées , jusqu'alors inconnues, par des mots et des acceptions dont nous nous sommes appliqués à compléter la nomenclature. Notre Ouvrage a donc ce mérite principal , qu'il suit fidèlement les propre» de la Langue française; et nous pensons que, tous ce rapport, les «avants et les gens de lettres rechercheront paniculièreutent r" Extuit du Journal dtt Débats du to avril 1819, ntr la e, En attendant le Dictionnaire de l'Académie, il faut se contenter du mieux relatif, et le mirnx relatif est le Dictionnaire de M. Boute, ouvrage immense, qui mérite touie notre reconnaissance et tous nos éloges. C'est là seulement que se (routent réunis, avec de bonnes définitions et de bonnes autorités, tons les éléments de la langue dans toutes leurs arreptions. 'M Botste ne «'est-pas borné, comme l'Académie, a la lanpic sociale; son plan, infiniment plus vaste, embrasse toutes les langue» spéciales, imites les nomenclatures savantes. Il est allé plus loin : il y a rattaché les synonymes, etc. (mot. le titre). Les deux volume de M Bois te sont donc Y Enrp tupédir de la langue et un des ouvrages les plus utiles qu'on ait jamais publiés en français. Ils peuvent même tenir lieu de bibliothèque entière aux gens du monde et aux gens de lettres dont l'érudition ne se conquise que de mots, et c'est garantir 1 cette cinquième édition un débit qui rendra bientôt la

sixième indispensable — . J'ai dit et je persiste à dire que ce biciumnaire est un ouvrage inappréciable , et qu'il pas difficile de réparer ce qu'il a de défectueux. ... M. Boule doit voir ici une preuve de l'attention avec laquelle j'ai lu son Dictionnaire, ce qui n'est vraiment pas uu petit éloge pour un Dictionnaire. Cm. NODIER. PT. B. L'Auteur sVt efforcé de et de l'accueil du public. ALPHABET GREC-FRANCAIS , Servant à rétablir, en caractères grecs, les mois étymologiques Ggurés en caractères français. rtcuRE. I. A a. a. BPS 3. rT 4- Ai 5. Es 6. ZX 7. Hn 8. efl hom. Alpha Béta Gomma Delta Epsilon Zêta Êta Thêta A , a. B, b. G,g,n\ D, tl. Y.,ebrrf(é). Z, z, ds. E, ê long. TH,th. PIQl'Rt HOM. VALEUR. 9. 1 1 Iota I, i, ixyjrellc. 10. K.x Kappa K,c,.qu. it. AX Lambda L, 1. 1a. M> Mu M, m. i3. Nv Nu N,n. i4- &l Xi X,x. 1 5. 0 0 Omicron O , o bref. 16. n* Pi Pî;p. riconE. 17. PP 10. 2ac If). Tt ao. ïu ai. 4>ç aa. Xjr a3. v \ ai- Ûu Ko*. Rho R , r. Sigma S , s. Tau T,t. U |isilon Y, y, petit ti. Phi PH,F,ph,f. Chi CH, ch. Psi PS , ps. Oméga Otôlong. ' Devant les lettres y, x,* (g- k, ch), le y se Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

LISTE DES AUTORITÉS. (Voyez XAvis indispensable.)

F.tuvrtiard Grarïan K rr airr ft ry ari 1 . i . r U«iU XI K*»|#e Lo«i* x j 1 1 V J / 1 leuiie l llmn'i 1 mli xiv Monn f .|irilM. iUah.) lâeÉanM Kncb Uuu XVI Humn Gietaet loi.» XVIII Mt>n*H t.r>ci..iji fdel U.umluvù>i'4r) Uy.rt La liai Moilrrille H.* fHl* La ruttua 1^ lldvtpellc Ixiy «on M*vB)i«r t rir-rinl (S4-a) ..ruu«*lle] hlttirrie Luckia MnUrr(M) Kabert Gudîa i j lUuycra l^iMvr Mural (d«) hMiMU (■«*) L»o i>*W LuiLrr MntMort .Katar* GueV. tl« l'ottlli * (.baiae i. j Hwav BF*. 1 M b-*éai M»|.|» (4«) Hanln.il (aV) ! j _k GueCtlrrîlW l J (Il m \k Machia.lrj MacialM tuao1.J :,, ,|-,ro La ^hiinrrW M JMIMilMflM Maïuard ' Jfrvtaaj 0 dm Mrula GviiIlHièr* (La) IBM (oNl) MlfUWW A', rViraital G-jiMa) U Fn»l»i«* NlMief M., If 1 r.ll Olivaa. (e) tUuy Ulli V , I . //f , Olrelrt — «1 tWataUX-OOt Heitriru Mandev.ll* Orlaau (e), r. rieur y IletMvll Lambrrl fS Um Hruh IT M aomtiii Herwy H^ioaW Le Hn«t1. Marc-Aitrei» Otmiwm toit (««a.) 1 «iMith*^Lr«ij. frUrcfllua {dm) OwnaT 'i mi H.ernteyme* M*mitt« -:.n.. 1 FmkVuïm il i t. ru . i J ï -i. c ii- jde) Marivaiu l'a([K (oW) HiMeWrl Lannu* W»f ■or.ntvl Pailtai Kutilmrlla II,. ;i L*r Ici) 1 .miter Man4l«» Pain* (T.) » nrbia ^Je) Hultbea Martial PalaYa f May tnra. Metcaroo 1-jliaaM Hotte» HlHlIt Hmm I - .«iabKèT* r dr 11 ' * < i - i-« (oW) La S» a* ■ - H nil'.rville (d') l^i««t|»eTV l'ariia.aa Art Fratiklin Mum 1^ va ter Véeene Muaaa) (!•) KhdfT« (U G.) Hugo (Vklarj M «tir* (de) Pamr rrerow Humea* l'Wau Mrlian |4ra«) Taxai h ri i.-j ni LeblatM Me.lbau i dry Pawfllârr roeettéra Hvrbeaaai r«rrta> ll*urd lld (C-J.) 1 ■ - r M fatal l'tT^ftaa J» 'T* r »• n Miiii* i t ro. g el Jerditae (&.) LespioatAC Uuiaili«vralia l't r aiMlra GrraWo (da) JtMl ■< kl Ut Lrnnilc)de) Mirabeau (i) rtfx aa Jotinion l«rot |v t ri'Mta (La) Gio J yy t» M. ne rVlMaailarl J utr >l..ni>u«i#r 1 |VI*J {d«) («iraull 1>IIT,T. Julien (ma.) |j««if lui I*-) Lii-u Moiilf ••IUr4 Mrail l'h l'|'(x»n oV la C<4»l.uiii J--i.il L»r7(4,) MafablaiM Kanc-al U..y* 1 Iri. 1, GoanbcrrifU ■ ••il 'XI Malilolloa (oW) 1 1 n iiumi» U>rk« HnlllMaa PiVaa (de) Unfama (J.i u»ra Xrlkrra. r*tvu"" Warra (Ta SI.) tmn (S.) riiMlmtoala PuM IV. (aaaaU H.nw l'rlbutt llaloo Plaul* rW(l) l*la«nu«vilu» Pradua Pradl (a>) h«i« rr-CoDirtl .Saady Sakallav (i Caalraa) SaliW (aWy Karma SacjlaW) Prlo» Pn (a) RaaVlirf ll.im.ual Raaaaay (ait) fcatna» • i.., ... rhu.rai Rainai Raal S.) Kraumiur (4k) Krf..n. Rrgailar R^nNia l'nr (lanat) RrtM Rata (air)

*RUliarra (ala) R.m.k>.w RnliarHtoai w R.raral (da) Rialara (aV la) Trrfull.a T) .s»iiM.(»Ha .S. raa.ua!. S. ilr-l.li.ml (d.) Don.lail SpolUaraa.1 SpavlaWar» (la) MaaJ va|i*j|a*re V alary (dr) Vallaara (4a) UalVr $::ci"> Viaah iaflaaj W.l.ltl « dit* ' VI rmtr Uarbrriry Wn ssr •ar%M Wroi,.kr »*»Iik"» Xlaanara (car.) itaana (S) Zor^aalrr Lra aalrara dr» a t-*jrUf4. d.a>, ml aW £1 rcaaaa.rra a* //.».•. rarWKr. dr *■ • ••;•»,' . 4a> Digitized by Google*

Beffroy
Bellamy (miss)
Bellegarde (de)
Belleisle (de)
Belon
Benaben
Beuvcare
Beu-Johnson
Beuserade (de)
Beutham
Béranger
Bergeret
Berington
Bernard (S.)
Bernis (de)
Berthollet
Beuguot
Bias
Bianchini
Bigncourt (de)
Bignon
Bion
Bloudel
Blondin
Blanchet
Bodin (J. F.)
Boece
Boetie (la)
Boileau (a)
Boisvilliers
Boisgelin (de)
Boismont (de)
Bon-Robert
Bonaccomode
Bolingbroke
Bonald (de)
Bonaparte
Bonnet
Calvin
Caminade
Camoens
Campan
Caparon
Caraccioli
Cardan
Carnot
Carpentier
Casimir-Périer
Castel (a)
Castel-Bajac
Castillon
Catherine la G.
Caton
Catulle
Caylus (de)
Celse
Cerutti
César
Cervantes
Chabanon (de)
Chamfort (de)
Champsnelé
Chaugeux
Chapelain
Chapelle
Chaptal
Charilaüs
Charlemagne
Charles V
Charles (a)
Charles X
Charron
Chateaubriant
Chaulieu (de)
Chauvelin
Chénier
Cowley
Coyer
Crébillon p. et f.
Crétin
Crévier
Courtin
Courvoisier
Cromwell
Cumberland
Cuvier
Cyprien (S.)
Cyrano
Dacier
Dauet
Daniel
Dante (le)
Dargenville
Daru
Daunou
Dauphin (le g.)
David roi
De Barante
Decroye
Defercières
Delavigne (C.)
Delreuze
De Leyre
De Ligne
Delille
De Maistre
Demarçay (gén.)
Démosthènes
Demoustier
De Sacy
Desulleurs
Désaugiers
Descartes
Desfontaines

Bonnevai (de)
Bonneville
Borel
Bosquillon
Bossuet
Boudot
Bouffiers (de)
Bouhours
Bouille (de)
Bouillon - La-grange
Bousse (de la)
Boulanger
Boulogne (de)
Bourdaloue
Boursault
Boyer
Breteuil
Brehan (de)
Bert
Breteuil (de)
Bridel
Brillon
Brissac (de)
Brisson
Broglie (de)
Bruerys
Bruis (de)
Brulars (de)
Buffier
Buffon (de)
Bugny (de)
Burgoyne
Burke
Burlamaqui
Burnet
Bussy-Rabutin
Buret
Chesterfield
Chilon
Chirac
Choiseul (de)
Choisy (M. et madame de)
Cholier
Cholières (de)
Cholliet
Christine, de Suède
Chrysippe
Chrysostôme(S)
Chubb
Cicéron
Ciraso
Clairon
Claude
Clément
Clément XIV
Clément (S.)
Clotilde de Surville
Colbert
Collé
Communes
Condé (le Gr.)
Condillac (de)
Condorcet (de)
Confucius
Conrard
Conneza
Constant (B.)
Cook
Cooper
Corbinelli
Corneille (a)
Coste
Desboulières
Desmahis
Desperriers
Destouches
Diderot
Diogène
— Laerce
Domergue
Dorat
Dodsley
Douza
Drouineau
Droz
Dubartas
Dubarry
Dubois (card.)
Dubos
Dubosc
Du Bucq
Ducange
Ducerceau
Duclos
Du Deffant (m.)
Dufrêne
Dufresnoy (m.)
Dufresny
Dumarsais
Dumeril
Dumouriez
Dupaty
Dupin
Dusaulx
Dusruix
Dussault
Ecclésiaste (l')
Ecriture Sainte
Edgeworth (a)
Edwards

The text on this page is estimated to be only 8.93% accurate

XXIV TABLE DES ABRÉVIATIONS USITÉES. U DktUmuira d* l'AcaMnia, Millau» «a «465 M da 17;! , n'a pa» ii, naiTtll* Milion dq i^l. *• y*Var. 4* i0oi. *i(a HM M' . arilmgraph* H» Vc.lt«ir». ■ <.i>RMDM . abrtiialrur ruii *, 1. 1 ■ 1 \ * ' ". 1 r,„„n. > . 1J. » . Jllirta:» r dr l'A nul ('■mu.* ; j " le, di.'»;rrnli *tyl»"«. , fdii-itiiT , lii;iirr , Hi , ; V Ii'-i ■iïli.isliilitin-iiC , elr. (...) Le» parenthètea renferment au»it If t rtyroolo Rie». [[Le» || la prononciation tierce. I.r — lirnt It.iiolm I,)>l,Kr tin uujl -ï.:iLjnujnn » , rrlir »lrt ptirliqm «in nuit «rniliUl'lr «l.iu> U' leUe , le Ijliu uti la \ a 1 iau tf% J'urlliu (Le [indique Ici «utûrilci , dans l'article. Lra >, >, J etc. , iudiquent , dans le coq» de l'article, l'r-ierapledci pensées qui *'y rapporte, et qui, placé 9 la fia de clucuu , porte un Dente chiffre. Abréviations du Diclionnairt de la Langue frençait*. aiW.aaant tant-Mum •»'l-°t Ul«a â^'f /.Mlaiia l'uni f.MHfi'aa rram.awr* {_C*aaa.) aoyaa U ad'. ,rl,,' '"""I" il !■ ■•«*•>. *1 ^am icip« T.th.**aff;fa>* l-f '* '-"if impér.nid t m tarin •aWi>/,in. iWau.uî i>rr^ «la M J(nr>n.it|tiaE jardtii.ffr ltipt«i.«i/v l.tlrr^awwr «t*i| jrt, (jue tnarll.iaiM (!)./)> ! fotnlrlkc- M.aMulîa tiowiijir* du Utf- «i.iib^Aiai/tf-t* ftculin. 7T r-aur« "•ion cji'r.t'oci» «-fat ■■■f!Jf j~-~' ■■ -, a'.if r.a*puli«r » fi lut J ULiT SvW Ubl.rfiaV (Jrn.) Tojrz IcDic■TlOHJiIKtL TTTTTtT •*>rrni|>lr •*/^**.r**>it>4» iMr.UI vén «TT>r *.*rW itMa^tUMtla'/f Abréviations du ttpnolngitt. iUl.laM fl.aruj [f.ÉV-f'iri Jbrïtiettioms du Poeabubtirt ds Mythaiofir. f «M», nnn tMUT A ru t> f \. *mttan* T«rl.*^r Abréviations du Pocabulairt dts Personnes remnr quahtes. fi., m ■illf-rn .in./ ■•■ llgl lia d lltirj tan'raT f i t -y irrb.'ff.'f îri. 11 '*• 4— ■•••-^ ara t^ttr ff.llliliMtt.al.'riaf h", 11 iiif il tlj.]•■ ■! U. , aV ptè*iat.aJtmr fi,nTr..Ur...n .ff I Ltr TtMgitms Tvm.am lr»«l,uci|itil>4.jfaf r.icrafrtf rOJ.41.aMf (5.«l*ti) ■«latnil.naw*/ ril./aca »••//» f . «a Tlju% àtlcui arjaw .■Vt.r^a-./rrr Jt.f t.a-ff Jif A ut r.. '.Kt Ff .d'If* l*-* « L 1 raf» (vu cr «naj LTûi: fr bailla* ■Vra r.our Hrvll ■rtakl Ir.iWt tMtr « r...^ A. •a« -ai. ïd by Google

The text on this page is estimated to be only 17.71% accurate

DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC LE LATIN; MANUEL DE GRAMMAIRE, D'ORTHOGRAPHE ET DE NÉOLOGIE. EXTRAIT COMPARATIF DE TOUS LES DICTIONNAIRES PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR, w. J\ , s. m. Invar. \" voyelle , première Mire Je I alpbil- i; A, cm a-mi-la pour la ut mi-la, 6' loti delà fainrti»; diatonique ou naturelle; A, lettre numérale, i «a Grée*, 5oo à Ronir: dans lu tvpojn-aidiic française, A. mi» au bat d'une page , draguait le comn^m rtnent de la i" feuille; A, dan» le» ordonnances de» mrderias, signifie /wrftVj égales ; A. i"dcs lctqui indiquaient à Rome Ici jour» de el signe J'alitolution chez les Romain»; A, prononcé par un tacriliratcuc grec, était de sinistre présage ; co chimie, A A ou AA A , veut dire aiualpasse , A, quand il est barré à sa pointe droite ou patt-he , initiai» un nivellement . une coupe , mie dé■nKtion projrlé»; A sert de marque dan» le coinBrrrrct te» arts; ainsi A est la marque de la inounasr de Paris, AA r*t la marque de I ancienne monnaie de Metz. la composition et au commencement de* tient Mutent de l'a pritalif des Crées, .4 cephale i tXctiTtitttllltiqitt. A, pe*p. I"* ud. Celle préposition , qui remplace •outrnâ le datif de* I.alins, marque en général mi rappur: a uu bot : aller a Paris, parler a quelqu'un ; cl i (•■> peut déduire de la, par analogie , tout l« autre» ra-plois auxquels elle r»l propre: a»ec(*tirer c ta fin;; aprr* (pu* à pas ; entre on environ de trpl à huit lirons): marque le. temps (â ■usdij,1 le lieu (a l'abri); la situation \à druitc); la poWure , le (e>te (à genoux) ; la qualile ,'or â a4 carats); te mode {a I infinitif, à l'aigu); la mode {à la rsr/*;la quantité (a milliers); le prix (a se»; . le poids, la mesure (« l'auuc, à la livre); Ir avilit la ho.rn-intention}; ta cause (ù la demande (W...). l'étal, U disposition (fruits u guider) ; l'usage (lerre a blé): le luit . ta fin (marrbïr Corne iUe kcijîe /et Romains â f espagnole, tt Retint à tafranemisr. 1 Le fanatisme est a ta religion ce que rhypo'eut* est à tes rer/u. [Paliuot.] La solitude eslit esprit tmf* ta dietU est au corps. [VauTenareiiiej.J 4 Le manage et! souvent unt sottise faite i aeua, puis usa fLei trois et plus. 5 La plupart des homn-.r. ne sont ABAI. ni k aimer, ni k hair, mais k supporter ; dites ni aimoite t, etc. *À roir^pour En votant) arec quel empressement on donne tort uu malhettrem , on dirait que le ètdmc dispense de la pitié, Aaiu* , s. m. nom du plomb dans \n livre* d'alchimie. Atisira, r. a. -sic, e, p. mettre à l'aise. (W.) Aseciij», /. m. plante du genre des bauliiuio, emptosec dani les Indes contre*

l'ophtliolmir. Aanania, v. n. te cabrer, élever le poitrail, les pieds (W. inus.) t. {ad arbores (pectin arngere), lot. t Aa, s. m. Muiemr moi» de» Hébreux ', dernier mois d'été des chrétiens d'Orient. Aa t , s. m. étoffe de laine dans l'Orient, o. Aisa.j.at. matelot turc libre, levé dans l'empire. a t.. A» sali., s. m. oiseau, cru fabuleux, dont il est parlé dans k? Roran. Aasca , s. m. platane des Indes ; sorte de chantre, c, de lin de» ile» Mimillro. d. Aasco uu Abacot, s. m. table, buffet; couronnement du chapiteau d'ime colonne; t.. c. crédeuct:; auge. ■. ou Alwque. u. table de uombrea, table de l'jtbasore; o. c. ornement de tète des rois d'Angle terre, {ahns, table, gr.) Ann e», /. m. batori de commandement d« Te«npliets, à pomme plate, sur laquelle est gratée la croit do l'ordre. Absos , s. m. rhinocéros des Indes. Absui. Ababdir. Abdir, s. m. ivy. Rétyle. Aasisst , s. f. pâte de dessous, du fond : mieux Raasc-|*âte. a. Auimi , e, part. adj. t. de blason : M dit des pièce* placée» en bus, des oiseauv dont le» ailes sont tournées sers la pointe de l'écu (sol Aasisst»BifT, i. m. Drpressio. diminution de hauteur : tfig.) état de ce qm est abaissé; humiliation volontaire ou forcée (tenir ou se Icoir dans t' —) ', diminution de crédit, d'honneur ; o. — d'une équation . sa réduction â la forme la plus simple, k uu degré inférieur;— des plauctes, quantité dont la réfraction semble les abaisser; t. de blas. addition a l'écu d'u:ic pièce qui ru diminue la dignité, {syn.) t'oyrz lias. opes-. ' Im rrritatle grandrta- est celle qui n'a pas besoin de /'abaissement aîrj autres. [IJaru.] On rtspecte lit ceux qui se sont respectés dans la [Bonaparte.] Assisse», t'. a. -sé, c, p. Deprimere. mettre plut bas; faire aller en bas, plus bas (— un store, une lanterne)! diminuer de hauteur (— un mur); t. d'algel>re t réduire ; t. de géom. (— une pcrpciulx ulsire) la mener d'un point sur une ligne; t. de pitiss. (- k pita) rtiendre. «.) •Lasenituda abaisse tes hommes Jusqu'il s'en faire aimer. [VauienargiH'S.] Absiwic», s. m. Depressor. muscle qui sert à abaisser l'a-il . les Ictrcs, etc. adj. m. al. Aiisjt, s. m. I. de pécheur, sppiL a. Abaiocr ou Salle, s. f catité aux côtés delà bon* ehe des singes et autres animaux , uui y placent leurs alitnents: partie latérale du groin du coenou lorsqu'il est cuit , etc. Absliikatiou, s. f. aliénation de meubles, de bestiaux; aliéiiutinu en faveur d'un état de faire une acquisition. A»ALiFit«s, >'. a, I. de droit , aliéner des meubles, des bestiaux ; passer l'acte d'abalicnntion. AtiUHitmt, t: a. -di, e, P. rendre lourd, balourd, slupide. (faaùl.) c. x. (s —) t: pr. a. Abasdvx, s. m. Dentictio. ait ion de celui qui abandonne ■ ;état de l'être abandonné ' ',vitrc, souffrir, gémir dans 1'—); nuiouriation à soi uwiue; oubli do soi .se laisser aller à I' -), réugnalion (entier - ail volonté*

du ciel ; ; négligence aimable { — dons les manière, le disrours;, aJ>o:idanrc facile, t. de litlér. ; débit rbjeureux ; sljle facile, naturel (beurcux — 1. a. resiiuti de biens à des créanciers, t. de prat — (à l'j, adr. ' aller , laissir). (a prit, baiid, lien. ut!.) 1 C'est une fot'n de la part d'un pire de se mettre, par /*abamlou de ses l'trHs , a la merci de ses en' Jnnts. [t'ouaxa,] ' /.'abandon dans la ru-itlesse est U sort de l'cgoiste. Aoanuots» , c, adj. Derctietas. délaissé, inhabile, détruit , désert : s. |» tdn de débauclie ; livré i une passion av.x- execs; —calomniateur, pour détermine, impudeut. [Pascal.) AitsmisHi, *./. Pruililula. prostiliiée. A^jDujjiiitiT, x. «. Oenlictio. abandon, délaissement entier : se dit de la personne qui le fait, de la chose abandonnée être dans I' — de tons sel amis, être réduit â 1' — de ses biens); désordre, dérèglement excessif; prostitution (se conqJairc dans un infime—); ré»iguation. t. -donc-, a. \sjn.) vof. Abauduii. Abasdouiha, i-. a. - né, e, p. Relinquert. (à quelqu'un}, quitter, délaisser entièrement l — sa maison); renoncer à (— un projet) ; exposer , laisser en proie , à la disposition, a la merci; livrer à; littéral- délier, ir. inus. un cheval , le faire courir de toute sa force * (s* —), y. pers. se livrer, se laisser aller, sans réserve, sans retenue , k («'— à son malheureux sort); se sou« (»'— k la douleur, au sort); te Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

ABAT. r; »'— après quelqu'un, le pc*aTtuis»a» d» i M forte. Al» ». técip. (les faux anris %'abandànnent); v. pronom, (I espoir ne t'abandonjte jamais)', -doner. a. 1 AV vhlentet pas votre destinée ; faites tous ce eue la prudence et iuj facultés vous permettent, pus abandonnet-iuiu ea toute confiant* à la Providence, a. Aaaaa atu» , t. f exil d'un an. c t. de jurisp. «ne. i, s. m. pl aw|ta chevelu* |>ar.demere. m, t. m. infiniment chirurgical dit trépan fque l'on ne peut enfoncer trop), (« prit. baptad, je plonge, gr.) Abaqci», t. m. -eus. table rouverte Je sable pour tracer de» plans , des lettres ; table de nombru . espèce de buffet , de tuile de brunie ; auge pour laver l'or; lutrin; partie supérieure, d'un chapiteau, vojei TaiUuîr. a. ornement d'arch. gothique. 1. d'antiq. châssis garni de boules enfilées pour compter , échiquier pour jouer, voy. AbaooC ». Aaaaa*, s. m.pL peuple* qot habitaient autrefois In Ter tarie orientale. Assenas, ». a. -ré, c, p. s'opposer a une chose commencée, (wi.) AaasrricnaTrair, s. f. -tio. diarthrose. ABAS./.m.poidt de Perse pour le* perle*, e.a. *.J , s. et ojj. m. pl caractères magique*. Abasourdis, ». a. -ai, t,p. étourdir, consterner, accabler, (fam.) (»«-)T- H ■«*»*■• Aaaau , /. m. aorte de monnaie orientale, a. c. v. ou abasri et abajer. Aaassiou, /. as. pi. dynastie aral>#. Abat, ». m. action d'abattre, de tuer. c. voy. abattage (— d'un Uruf , d'un cerf. Abataux, vor. Abattage. Abatastt , DDf. Abattant. a, *. a. -di , e,/>. Deprmeart. faire dégénédéchoir (—un être;; corrompre, altérer le la oaturode» (on j»j.) : limer ave* la bâtarde, a. (s* —) , v. pert. , v. recipr. , ». pron. être , pouvoir être ablLardi ' ; dégénérer. ' Les mariagu entre proches parents abtturdisseftt Us enfants. ' La nature seule ne j 'abâtardit jamais. AaaTaaoïasxaasrr, s. m. Depraratio. altération de nature; déchet, diminution. Jig.) (honteux —); {tomber dans 1'—). (Nicole.) Abat-csacv*k , s. f laine de qualité inférieure, o. AtAi-ia , s.f. mouvement du vaisseau en panne, qui arrive de lui-même; a. a. c v. de rotation, al. Abattre, v. A*4TaixusinT, s. m. sentence de» consuls du Levant, portant interdiction contre ceux qui n'exécutent pas leurs marché*, -trie-, a. •. Abatte-, v. AsAT-raia, s. m. grosse pièce de viande. (Jamil) «. o. v. li-bina. AsAT-rosa, s. m. ouverture au-d estas du râtelier Asatis, vojtt Abattis. Abat-joc» , s. sa. fenêtre en soupirail , en botte, où le jour vient d'en haut; cette hotte; volet à claire voie; auvent ou toiture vitrée et gazée. A sa Ton , s. m. temple à Rhodes qui renfermait un trophée d'Art émise, et dont rentrée était interdite, {a priv. bâtas , accessible, gr.) Asatos ,

s. m. (myth.) l'un de* chevaux de Pin ton; , ABDO. Aaasrretra.t.aa. Xeereor. qui abat; bsVcatertsn.ttc:; qui fait beaucoup de besogne, qui fait de grandes choses, ou s'en vante, v. usité dans cette location : grand abattmr de quilles, (Jig. , /omit., ironie.) atmr.a. Aaarns; s. m. Stragrs. cames. Mie* ijnt l*>i»j moisons , abattues (grand —) ; action de les abattre (A>.). la tète, les pattes, le cou, le* aileron* de volailles; trace* d'une bète fauve; ». petit chemin de jeunes loups; les betrs tuée* par les vieui [mips; le cuir, la graïue, etc. des botes tuées; action de tuer beaucoup de gibier; pierre* détachées de» carrières ; c. retranchements «ver drs arbres abattus ; coupe d'une fort-t. [abattiere. ital) \\ -ti. AaaTrtMe, s. sn. lieu, bilimenl oh l'on tue le* bfetuuv; < i-lijudoir. Abattai, v. a. -tu, a, p. sus)'. Proitcmcre. jeter par terre, mettre è bas, renverser (—un arbre, un animal); faire tomber; démolir, ruiner; faire cesaer le vent ; accabler, vaincre (— un ennemi); (Jfg 1 eau ser rabattement ; affaiblir (une snprrpiirgatioo abat.) ; diminuer, abaisser; faire perdre les turc es, le murage * ; (abattre du bots ou de la besogne) expédier beaucoup d'affaire*. — ». n. s'écarter de l'aire du vent, obéir au vent; o. (s* —), ». pets. ». pronom, 1 v. récip. 1 s'abaisser, tomber (un cheval , une volée de pigeons s' —) ; s'apaiser , cesser (le vent , (Jig .) la fureur k'akat); perdre courage ; o. -atre. a. {syn.) voy. Abattage. 1 L'homme abattu par te malkeuf n'est plus un homme. [Alose.] // faut secouer Came juand elle est abattue. [Voltaire.] * Le xrai outrage ne peut l'abattre. * Les Idckes sWnWcM par leurs referions. Abattci, s. f. t. de salines, travail d'une poêle depuis qu'elle, est au feu jusqu'à es qu'on la fasse reposer. AL. AaATToats, s, C pl. broussailles que h- cerf abat avee ton ventre en courant; ou Foulure», -alu-. a. AatT-vurr, s.m. Tegtlium. sorte de toit eu saillie qui garantit du vent; paillasson, t, de jardin. AaAs>voii, s. as. le deisutd'ane chaire, a. v. | -vea. Aaustea, ». «. ya, e, p. écouter la bouche béante. Abbatial, e, ejj. qui appartient à 1 ABL Abattau*, r. m. coupe des arbres; sa peine, ses frai*, t. de niécan. facilité pour abaisser ; manoiuvre pour retourner, relercr ou baisser une pierre, une poutre, etc. a. action d'abattre un vaisseau en carène. AaATTAsrr, /. m. dessus de table mobile: pièrr qui descend le* platines; châssis qui se lève et s'attache au plancher, à la fenêtre d'une boutique, etc. pour donner un jour plus favorable en étalant les étoffes ; partie d'un métier à bas, dont l'ettrrnùtè s'ajuste dans les chai ni ère» des rpaulictvs; partie du comptoir qui se 1ère et s'ubnisie pour entrer ou sortir. 'rkagratitude fait tomber dans r>h*n*nu**- W Abuat/b, /. f. Abha abbé ou une abbetse; les batimeaU de ce || Uaésé. Aaai, -esse, s. Jbbat. Abbauita. chefd'utie abbaye

ecclésiastique: celui qui porte Inabit ecclésiastique; possesseur de bénénees, qui auti efois vivait siTulirrensent. ' / (popul. j friotue qui lient une maison de débauche, (aèia, père, *rr.)|| -beré. 'Les abbés fomeut une eipéce mixte , canu»M«e, indefinusaUe. [Voltaire.] A, a, c, /. m. Blementa. petit livret contenant l'alphabet. (Jig.) les premiers Héosents d'un art: M cotniuenceusent d'une Abécé*,/*/. Aacanaa, ». n. der.a. Aact», s. m. Ahscetsus. tumeur pleine de pus. apostenie (l'abcèa crevé et suppure). Abacc*. a. v. Aactasa, voy. AbtriAve. AaoALaa, s. m. serviteur de Dieu, titre que prennent le* moine* persans, -dalla», a. a. pl. v. *. aiedcsiuahm adj. s*** Aanucretta, adj. et s. m, an Dédaigneux , (mnscie) qui meut l'uril , l'oreille, etc.) en dehors; qui éloigne. AaWraETtasi, a. fi frartin-e transversale d'un os avec écart; actitm de* muscle» abducteurs ; mouvement en dehors: (fig.) manière d'argumenter en esigeantla preuve de -la mineure. Asa , s. m. sorte de vêtement des < s.f. espèce de bident de l'Inde, acAas-Atisia, v. n. on s'abéavjsir, rifl. se calmer (le temps —). Aaae , s. m. ■lin», appât (rn.) AssicarOAta*, adj. t g. (ordre) alphabétiqne; (docteur — , irais.) qui n'e»t qu'à l'a b c ; s. [Montaigne.] (ùiiu.) a. ; s. m. Ehmrnta. livre d'à b c pour apprendre i lire, al. maître d'école. [Danet.) — s. m, pl. secte d'anabaptiste» «ni te vouent i I fonde iguorBnee. a. (syn.) || -deré. do.^ fait Aasetr, s.m. purificaiion lég»le I -de*tê. AaniCATioa, s. f -tio. renoncement volontaire i line dignité souveraine (Charies-Quint fit — de l'empire). || -cïon. Aaniooaa, ». a.-qué, e, p. ~care. abandonner volon tiircmcnt la powetsion d un état , d'une dignité sou veraine. (syn.) se prend atsol et sans régime ; m prend figurément : Abdiquer toute dignité, tout m pire sur soi-même. AaniroLABvis , s. m. pl famille d'insectes de l'ordre des hjroénoptéTrt. Atootisa , '. m. partie do bas-Tcntre qui renferme les intestins , le foie, la rate, les rein», la vessie , etc, -domen. a. {abdo, je cache, omentum, coiffe qui enveloppe te» intestins. lat.\ J -mené. Aadomihal , e, adj. -nalis. du bas-ventre. , *. m, pl. poiasoas» , toy. Abéquer. Aaaa , s. f. assverture pour le |isn»g> de l'eau qui I tourner un issoujin ; Kaie , oNesut Bée , a. AsauLLASa, /. m. droit seigneurial sur le* abeille*; (W.) (Ménage.] AariLLi . /. / Apis, mouche à miel, insecte hrmé» nopterr; sa lifpire dans 1rs amioirirs; constellation meridinnase près du caméléon, a. Absuixo», s. m. essaim de toouebe» à miel, f w.) •nage. Atii Aiiii , t. f plante dn genre des coudrier». Aaiu , s. m. sorte de peuplier q neni humides. Aaaua , ». a. (— quelqu'un , le I de lai être agréable ; parer, orner (ri.) , v. a. -aé , a, p. chantier, [Marol.] Abal. stase, j. m. graine de musc; amhrrxtr. AaéiAwrru,

Ahéasena, s. m, pl. sectaire» chrétiens, en Afrique, qui permettaient le mariage et en prohibaient les droit», -mites. AnaacâaAoas , s. m. pl tribu nuurr d'Kspagne. AadsraEVU, ». as. L de droit féod. rvmression de» eaux faits) par un irigneiir pour le» irrigations, le* naisses, le* puits , etc. o. v. || tûsvc. AatQeaa , v. a. -que, e, p. (un oiseau) lui do I* becquée ; atettre là noumtiirrdansle bee.legi a. o. a. v. Ahérher. (uiiu.) a. Ahéctur. (yn.) o. , quer. a. c. t. de faucon. Aatotrmta, ». n. a'eafuirà cherrai, (neol.) Aaaa, s. n. embouchora d'un ruisaïau. (fi.) Abbbbatiost , s. f. -th. petit i de* étoiles fixes; L d'opt, dispersion dea iris, (— de réfrangibillte, de sphéricité); t. de cbir. déplacement des |virtirs solides; a. de la force v îtale , etc. ; {/Sg.)tmar ■;dérangeroetit; action d'errer. (Année litt.) (— des idées), (a*, de. erra, jm m'écarte, lat.)* Le ametiane était une abetralion dm t amour. L'homme de sens ne se fatigue pat à suivre les aberrations d'un esprit faut et superficiel AsasTA , s. m. livré que les mages croient être le Zerdoit ou livre de Zoroastre. AaiTia, ». a. -ti, e. p. rendre stnpide.béte". — , ». n. ou (s* —), ». pron. devenir bêle, stupide, »r. rreip. s -ètir. a. a. (»i. in.) a. « Il y a des opinions abcti>vantcv , entre autres Us opinions superstitieuses. La paresse d* esprit a bétil. * Us sots j'alKt.vveoL As aoc et ta bac, ade. Confuse, sans ordre . san» ; asuniscment; i tort et i travers (JamiL) Ab~ (— de ça et de U , lut.) 1 aboàettabak. ea . ». a. -ré, e, p. -rrere. avoir en hor, en aversion1;' 'V —) , t'.rrtip. [Racine.] (syn.) •U arur de l'homme abhorre U vide; U veuf être rempli d'un objet. [Juvénal.| On aime un bon plaisant, on abhorre le canstiom. \ Paltsaot.] AsiABUBtra, t. m. ro»nini»»»ire pour le i d'un immeuble. Abienhesir. a. [vi mus.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

< AfiliU. t- de juriap. vol de troopeAu.*. (ai, , conduire, lot.) t. m. mpécc de tptre; poisson qui se l — 1 1 dans l'Adriatique. i«HL^u. evrr'. AhvBte. (aittttos, gr.) A» nBTtATAT, kit «^wU. MM tester, MM ■ (mourir. hériter—); Ab-u»t.-. a. o. ». adj. a.**: \\.l*.(abie,testato.lat.) ti iiiTo , tocut, ode. se dit de» choies que l'on ht rtan! eu colère (leAUmenl— >. A. o. x. (taf.) . A>:»»»r»A-r«x« , A / abaence d'irritation ; aftaiiaMxnrut des phénomène* «Iltui. Abibct, b, adj.'tui. vil, bM, méprisable, dont m sbbsbu mdie CAtime 'burume,. Aire, esprit, sentiMU, emptm —). Ama «Uectel c'ttt ta triste phileeapbJt fut te rend temllatilr aux Utet.[3.S. Hon»tew.] Il . *oumiliattao; (tomber, se oloafer, vivre dan» l1—); rabat 's «ne mer*i«ai>lc(— d'une personne, do te* ér ime); (eut d —), de méyru. (sjrn.) (ai, da, ces», je jette. Ut.) » // àtait /"abjection eul pidil une religion regarde* comme fausse , À une opinion •rte eai ccrtifiereretiODceineut; flaire — de l'hernie (Lr.\ dune passion.} AAJi.li.», t a. -ré, e,/>. Xy't/ror». renoucer à une uae opinion . if dit abs. pour faire abjuration Jla ab(— un* p*"'0") laixter; "non ter* > (— ta poésie, l'amour, ses crainte*, U uature). r. = >A . contre, jurarc , jurer. iVif.)* ■ *CAei il «au. A. A bxactatsoav , a. / action, manière de sevrer de» enfants, v. (ai, privât. Ucte, lui. far.) imii, s. m. blés coupés, encore lur le *»L ». me tMaeur,, tfmpulseï de l'tsiunrur i , repos entre deui acre» de fièvre; re L'jr.cdraxri! d'une partie de la nourriture ; soiistrac• ioq d une eboae faite ou inutile, t. de chimie AAAATrro, etde. («ai»), est ua ta*, a. al. , i. ai. AUrumus. Ablette, petit poisson de AbW oi^bfete" at"|'*blc.geBre ^ ru, t.m.pL soldat* romains d'élite. Ldanliq. AattsAT, t. en. vinarre du légat, officier du pape ; a. c c. ». tire- légal. s.j-gi. {ai, hors, faro, jW sasir. iW.) a\auoA*n>s, a. /! U de jurUp. rom. bannistement fjevMKXicé par le père de famille. AVacamiia. n, j. X. de lard, perte de* faculté* intcl'frtltirlle». A*t un, t. m. filet carré de ptebe pour le* abl«. «v. -rat. o. (,r*t, t. , /. able, poisson de risiere du senre •, a. Il avariait des écaillo» qui entrent d» perle» faustrs. taa*A>e>. t. m. pl. par|«ii>p» ou soubassements en ^trnuiirne pour apposer le* pans d'une aiai son cubais. AausAmr.e.AMy. *. Ahiueni. delav&at, qui emporte ** pvt i a» mert» , etc. t. da MÉd. Aaaaiaa (a. a. -Uoa , e, p. tarer (i'i.); faire ro»i*re ■ écriture avec une liqueur de noix de galle, Aiurmi , *./. -ûo. aetiua d'abluei , de laver, de i«r, do ac4MTer; de ae tarer avant d'aller au lenpk . c-io lustrale ; baiii avaat la prière , t d'anliq ; tal«*a>ruT qui jrrt A laver ;^rin et eau pour larcr W*

aktaaeoù ta pritœacaooaplîl eetle céxètaoaie; ABOR. Biéiieriiie, préparation pour nettoyer un ntedicArjirnt. a. (ai, bon. 3a» , je purifie. Ut.) Abbioatio», '/.JC-^ah. reuoiirement à JOÎ'.^Ifll biens terrestres ; înépris di soi-ménie ; a. renonciation a se* priffilcgc*. ». te dit ai. i La pnmitrv et U plut tan au /'•Jb négation de toi+ttm*. AaaaT, t. m. écbarjie de grand-prêtre. *. a. Aaoi, Aboicsnani, t. m. Lntntut. voix, cri du chien qui aboie. Aboi-, a lad inuiare. Ut,) ■ .abôèniiu. Aaavts, tm.pl (être au* —) ta dit du cerf ridait, pr« de la mon,(fig.) de U dernière eilrénité, de l'état d'un mourant , de 1a uécuisilé de rendit! une place, t. aiilit. Aaoua, a. a. -li, e, p. ' -Un. casser, annuler - un acte;; effacer, «ter enlièrement; mcUre bon anc. jurUp. en remettre la peine : littéral, otrr l'odeur, a. i, v. prou. 1 Le* loti dt circonstance* tout abolie* par de nourtlltl tirttmstancri. » Le» lois eisnrdet * 'abolissent d'rlses^ncmet. Aaoi imiiu, adj. a g. qui «tait être aboli] fête, niéuiaire, etc. , — [Voltaire] Aaouutaïasr.). m. Ettittetiti. anéantissemeut , extinction , action d'abolir (une loi), a. Abrogation. ». (tari.) a. AaOLmoAt , t. / 'do. anéantiaseroent , extinction d'une loi ; pardon d'un crime ; lêaùsaioD d i suppression d'un impôt. c.|| -cioa. AaoLLi , /. m. L tTantiq. casaque militaire d'hiver. àiuiiui a , s. m. le quatrième estomac det. animauv ruminant*, e. -màtus. a. loi, au-dessous de , omaium , la panse, lot.) AaoKisTAaLA, adj. i g. -nandus. etérrabl rible, déteiUblr (action, homme, morale — etagtr.jam. très - mauvais (— odeur, comédie) . AMaûaAeuwurl^urr. inea abominable ; Ires-mnl (agir—); par AaoaitaATioa , ». f -tia. borraur, exécration (avoir, être en — }; son objet; chose, action abominable; excès d'i iiupic ; — de la désolation. [Ecrit.)) AaoMiaaa , -v. «. -né , e , p. (ni.) i horreur. A. o. [Marol.] AaMoantiaT, ad», -undante . A (I ■4kemD. , s. /. ■tmJtmtia. riebeae, fertilité (rirre dans 1* — , grande— de bien») ; grande quantité de; (parier d' —), sans préparation, arec une grande fertilité de pensée»; nombre sue» locutions d'une, langue; richesse de »t\le; aflluenre de mot* , de tours lieureux ; vrin mêlé de Leaucoup d*MU. AaoADAirr, e, udi. -tuuUat. qui abonde (pays , mosMon } ; (nombre) dont le* parties aliquolrs additionnée! forment un tout plu» grand que le nombre ; ^-.ri-^^-Agramle quantité; venir ea fauta, en grand nombre (*V« soUats , Ut maux aWident) * ; avoir en abondance (— en fruit* , en lésantes , en uaux); (Jig.) — M son «lu. être tron attaché i son opinion. T. a. (oé , par , unda , flot, ta/.) ■ Ce oui abonde ne vicie pas (pror.). Ce aui vitio abonde. (Pirom) AaoaaATAïaa, t. m. qui s'abonne, obtient une coocession temporaire; (— d'un canal d'irrigation) qui olitieut une roinxKi.ju d'eau, t.*

*de dr. AaograusAST, t. m. Pact,ua. marché i prix fixe fana on temp» , dont le produit est casuei ; ton prix. -ooe-. a. (tonne, lioiitc. (li.Jtami, émineaco. gr.) Aauaaaa, v. a. Pacucs. faire un abonnejiicnt.-né, e, p. t. qui a tait un abonnement pour nu journal, pour une suite de re présent a) ions tbéAtrales : adj. évalue par jour. (s' —) , ». pron. souscrire par abonnement (à un journal). AaoatiiA , v. a. -ni , e, p. Meliorare. améliorer f— un fruit ; une bonne cave abonnit le rin , fomÙ.) ; t. de potier, faire sécher à demi. a. — v. ». ou (»'—), (ta via gardé t'abonnit). ABOT. I par terre ou par mer. o. action, faahtt d'aborder i,une eàle,/ig. une personne) : (la bonté, la modeatta rendent d un — tacite); aÉucnce de monde, *M marcliandiaes. (d' — , tout d' — , de pria» — 'Y, ad?, l'rmto. de* le |ieemicr instant, sur.kwkainp. A,mv ».* pron. être , pouvoir être abordé (cette cote peut »'— }. » Dat ennemis mertclt ne s abordent ou'en tremblant, ABOHnaiiA , s. m. t. de mer, qui fait un abordage. Aaoaioisa , t. m. •mat. premier habitant ; pl. naturels d'un pAï*. -genrA. n. (ah, de , nriga, ongiue. tat.) effet. ' ' ' *°" Aaoaaia, ». a. -né, t,p. limiter (— us terrain), . n poser le* bornes. Aaoanr, -ive, aaj. avorté, ni avant tema (fleur, graine, fruit, enflftt) , incomplet ; v. qui fait avorter (remède —). au (aborior, je naii avant terme. Ut.) A»ot,j./k. csprcedescmirc, d'entrave, pour retenu' Ira chevaux dans les pâturages. AaoocaxjiKsrT , t. m. CoBoousum. (Jfg.) entrevue , rouférenee (de deux ou plusieurs peraoonea); entretien particulier ; (tau*.) a. : rencontre, union de deux veine* , de deux orisices , t. d'anal. ; de deux branches. t. de bot. raia , v. a.*

The text on this page is estimated to be only 17.04% accurate

À* ABRI. — lus voleurs). ».«. (— lespa«sant»).v.>i. (fig.famil.) médire, pester, crier après quelqu'un, le poursuivre im)w>i tuuèmenl; le reprendre, I* bUuier avec aigreur ; c. désirer ardemment (— après une succession) ; ((omit.) 4. — 1 l* lune , crier inutilement contre quelqu'un. ». nu. (iniu.) Ainitui , j. m. Latrator. chien qui aboie sans apdu pilier; (jig. famil.) médisant; satirique; braillard » ; critique qui aspire à (— de places ' ; v. rrictir publie au» spectacle* . etc. (popnl.) ». ' Dix personnes qui parlent font plus de bruit que dix mille fui se taisent: voila le secret des alioycun de tribune. [Ilnnapartc] || ahocicur. Aaa«i»D»»»*x , s. bt, mot magique, prétendu préservatif contre la lièvre. ». amulette, c. voy. Abîmas. AaatmMiTit. s. m. pl. martyrs du rulie des images au g' siècle, v. ou .miens, qui niaient la ditiuitc de J.-C ; descendants d'Abraham. Aaaaqeaa , v. a. -é, c, p. hàler un cordage mol; at. le lirrr de main en main : mieux Imbi aqner. Aaassiox, j. / irritation de l'etloiiinc, des intestins . routée |ar un rrsncde violent ; ulcération superficielle des membranes , ave»- déperdition de fragments, v. (abradere . racler. Ht/.] Amtxts, s. m. amulette, mot mystérieux; nom aymlndiqur nui signifie Iriî intelligence» , à cause de la talcur numérale des lettre» grecque» duiit il se Aimàr.t, s. m. Epilome. raccourci précis d'un écrit , d'un litre ' ; écrit Ircs-court , sommaire; manière de parler, décrire en peti de mois, d'écrire en peu de lettrci (en abrège); mécanisme qui unit les soupapes aux clavier» de l'orgue. ■. {>}•>,) * II n'y a pat de temps plus sûrement fwrdtt que cettti que l'on empurie à lire des abrégés. [r*,odnm.] L'amour est la plénitude et t abrégé de toute la loi. [l*ortRoyal.J AmiuiatsT, ». m. Compendiwn. (ri.) raccourristcineut [l'art -Royal.]; action d'abréger, v. (vici.) [Boohours.] Aaatusa , v. a. -gé , e, p. ' Abbreviare. arcourcir (les cxrès -gent In tic); rendre court, plus court, plu» succinct ; resserrer ce «pli e»l étendu , diffus'; se dit absolument (j'abrège) ; faire paraître court ; t. de jorisprud. démembrer (un lief). (s' —), v. pron. cire, devuir être abrégé. * Lei livres offrent une peinture abrégée de f un if ers. ' C'est abréger avre certaines gens que de penser qu'ils sont incapabUs de parler /liste, [l a Bruyère. 1 i, e, adj. t. de méJ. te dit d'une plaie Annictaa. v. a. Jdaquart. faire boire (des bries) ; éuer a l'abreuvoir; humecter profondément la terre, les plantes, mettre une première cuurkede détieinpc; oinuiller par irrigation ; {/ig.) eulrelenir {\e t-ointtierrej; (— d'une upiiùotl. n. inn.i.) >y • —), r. fiers, t. recip. — de rliagri.is , de dégoût» , de larmes; -

té, e, p. (rieur abreuve dr fiel) . méchant , haineux ; malheureux, [r.ilbrrt, A-Cliénicr.l Aaapcxoia. s. m. lieu où I on abreuve les chevaux, où le gibier vient m" désaltérer, I. de rliaxt.: freux intérieur, feule dans un arbre; si-, ouverture entre les juin!» dit pierres, juuir nmler le mortier. — à iii'iochcs, grande pLiie saignante. ». {famil.) ÀenitsT" , r. a. -lé, e, flHtter. Irmiiper, amuser, gueller, épier (tour «urpremlie. (i») Aiitn-titrii* , s. m. auteur qui abivge l'outrage d'oiilnii, rtolarteiir dr» bulle», «i . Abbr-. a. .vnnuiATir. %e,adj. signe, le! Ire, et r. st. (qui •berge, qui indique rabrét i.it iun \ [leiiiare.) AaaivMTion. s.)'. Arctaùo. iTlr inrlit-ni. iil de lettres; ei. S. M. pour sa n»ji-sté; signe qui I indupie. \bhr-. m. \brrtialnrr. |l.r Clerr.] \iititiui\tut.ir, ad\. par ahrétiation (écrire). 4Leniare. | Anntvita. v. a. -é, e* p. abréger (— lei nom»). (Boindifi, Hoissonade.) Aaaava* , v. a. -é, e. n. ai., t. de uar. se dit de* toiles qui se couvrent l'une l'antre, vor. Abrier et aVnritcr. J • Aaai , /. m. Sufjugiatn. lieu où rcai se met à eonwt. (fif.) bon de danger; couvert, (à I'— de), •Vr' * couvert, eu lorele'. à l'— , e, uns I*—. on ABSE. dit à TalirS de la pluie et à l'abri ou mieux tons l'abri d'un bois, à l'abri de la faveur, ou Abri t. v. {vieieux) (arn.) (du vieux français abre pour arbre , ou d'apricHs, exposé au soleil, lot. ou enfin d'operimentunf, couverture, lat.) 1 On met à Tabri des coups du sort te bien que foa donne à ses amu. [Martial. J L'atkèisme ne doit pas mettre à /'abri de la crainte des souffrances éternelles. (Bayle.l AaaicoT, s. m. fruit à noyau , jaune , tacheté. AaaicoTi.j.wf. dragée d'àbricnl. ou Abricolié.o. AanicoTiea, s. m. arbre rosacée qui produit les abricots. Aaaia, e, adj. (»•/.) mis à l'abri, a. o. c. Abrité. Aaaita , e. a. -rié, e , p. protéger, mettre i l'abri ; t. de jardinage, (ri.; Ahreyer. ai., vor. Abriter. Aaairia. t\ a. -té. e. p. Defendere. mettre à l'abri, t. de jardin. (Jig.) Abrier. v. Abreyer. a. l' — , r. prrs. Askivot . s. m. ce qui garantit du vent, paillasson. Abri-vent. a. Assit ta, e. a. -vé, e , p. aborder au rivage, c.v. t. de balel. (vi.) Asaocosia, »«««oc«»ïti, adj. à longue chevelure. Aoroi «nos , s. f. -tio. »up|iressiiiii , acte qui casse, annule (— d'une loi, etc.) i«r. Abolition. {s fa.) (ni, contre, rogare, demander, lat.) Aanor.a», v. a. -gé, e, p. -go>r. détruire, casser, annuler, luetlre hors d'uvige. abolir (urtc loi, iui privilège; ; («' -), v. pron. s alwlir. o. Aaaont!»!, J. m. ou Malleatolle, moiiswliue des Indes, a. Aasoi.eos, Altrolles, /. m. pl. écueils dans l'océan méridional. Aaauiias, s. m. pl. genre de piaules maltarées. Aaao.via. s. f. plante de la famille des iiyclaginécs. AaaoTo*nîi>a , t. m. corail perforé, madrépore, gris-jaunatre. Abrotanoîde, {vicieux.) (airotouun , iuironc, e«/i>I employée» contre 1rs maux degotge ■%ir le> habitant» de

I» rote du Malahnr, A en tus, r. a ifitdre si lipide, brûle ', hèbèlcr (la tlébiuiibr, fif. l'ignoraiire -istenl j ; interdire , troubler. (i;rear Dccea»ité. || ahsaolé. • Ans. ut, s. f a. c. ror. Apside. AitsiNTiit, s. f -thium. plante vitace, amére, d'une odeur furie , cordiale, stomachique, antiseptique, fétH-ifuge, rnmtéiiagogue ; — |M>nli /"- douleur, amertume [. Malherbe. J. -»yathe. a. c. AasiHTa», adj. l. de plwrm., mélangé d'absinthe (eau —). Ansnn .e. n«^r. -lutin, libre de tout lien, dr I sujétion, soiiterain, indé|n-iKhnl , iiiqiérieiix (bon pouvoir, luu, monarque, silence —)'; Yopposc de relatif - ; I. de grtuum. rpii u'r»l régi par aucun mot exprimé i^aldalif —). (ai «.) suint, m. I'en»riice Je» choses considérée en ctles-méiues iiidé|ietiiUiutiienl de tout ra|qM>rt (rahtolu, s'V*< Dieu), (clwrrlter l ~); la science uuiter»elle. (Wrontlt.] 1 Us peintes veulent être al.iolii» ; les nobles veulent eue indépendants ; les peuples veulent rire lunreuc. [Dupaly.} La monarchie absulue est incompatible arec la société civile. (Ia>cke.| > Celui qui veut une perfection absolue le ut un grand mal. |Nuaid.| Abu)' oui vi, ade lu lé. sans rc»trinion, uns bornes; sans partage: eiitirrenietil 1 ; iiii|M'tieusenicnt ; souteraiiiciiunil , iiidépt-ndatnuieul. u. v. — parlant, eu gins, en général; au total; — .sans régime, c^» partant d'un verbe: ex. il finit prier; Xopposé det relalitenient. (alujhrre , parfaire, lat.) ' Il est rare qu'un tiwe dicte par la bienveillance soit absolument mouvait. Amii uTtcn , $. m. qui absout (l'or est 1' — de» forfait.!1, (vi. bon.) Aaaoï.crton , s. f -Inlio. déclaration de l'iniioceiica d'un accusé ; jiigruu-nl , iu le qui l'opère; itardoii , rèiiiitsion, d'un jnclié (dans la pénitence'; seulenca ecrlésiaslirpie qui nie»e de retriiniuiuiiieation. (»>'/».) /.'abuiliilion prodiguer cnliartlit au péclie. Aasoi tiTisHr , s. m. stslcniede gouvernement où lègue la volonté d'.iu settl (partisan de I'—). L'a lutisute est fecueit do pouvoir. Awoi.t;vi»v» , s.uJi. ig. partisan de l'absolu! is Auoi.vroiaE, adi. a g. -tonus, qui absout, (bref-). A »»»o«»»»»Lr , adj. a g. qui peut être absorbé , t. de) cJlilll. AasoaasKT. e, adj. qui absorbe, qui aspire (veine , ponqie —); I. de méd. , de plutmi. qui' se charge de» humeurs surubonduiiles de I etloniar (remette —) ; t. le l'air, neutralise. pl. ! prendre de» —) : se dit au Jig. (ab , de , sorAere-, engloutir, lat.) Assor »« , a . part. adj. se dit d un homme profondcDMml applique a quelque cliose (absorbe datiA l'élude, en I lieu) ; s'emploie lu croc absolument (f\ est toul absorbé). Aasonasa , v. a. -bé, e, ». -re. engloutir; consumer enticremrnl (la terre sèche — l'eau); faire disivarailre (une couleur en — une autre); U de chimie , neutraliser, éniooaaer (on acide); (Jg.) dévorer. (— aea biens, le temps) ; occuper forte. de bot. (vaisseaux

—). qui «ticnil I humidité de s. m. «ulxliinre qui s'unit aux acide», les netili
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

ABST. (i*—). ». ptrt. sWoncer, m perdre, s'ibrmrr (a* Cpr et au fig.). (x/n.) Gr protêt ambitletlz absort srr pensées. Le prisent absorbe «wr nous tetermite. L'objet d'une grandi passton absorbe celui qu'il attire. As-so* rrro* , s. / «-lion d'aUorber; ses effeu: tài < \ animal rt le végétal , action de l'orifice des vaisirais Mir i, r. pron. -fiacre, (de) , «epriverde fiisafe de , s'empêcher de taire quelque dusse (*'■ — de vin, de jouer); arec èlrr, te dit absol. («Ai, bon . tenrre , teaîr. lot.) Vans le doute , abstiens-riu. Ïîoro44tre.| AarrTjrrion , ». / action do juge qui se récuse buarme; arte d*un héritier qui rejette un héritage, de etiiù qui refuse un b-gs; bénéfice donné par un préIra romain à l'enfant qui renonçait au bien de son prrr. — de lieu , défense jndiriairc de s'approcher d'ua lieu en deçsi d'un certain ta) on. -siou. al. «i. (..«.) A asTxiir. a*T , e, adj. ». émollicnt, qui dissout les anus dr matières épaisses; propre à nettoyer les plaies, rot- Abslcrsif. o. [ab, , hors, tergere , nettes er. lut.) AaiTracca, v. a. -gc, e,/». -trrgm. faire dissoudre: -irttojee (une plaie;, s'"— . r. pron. Asrrmsir . Te, adj. s. m. Smecticus. propre à uellojer. i abslrrger. A»n»«sio* , s. f action d'absterger, t. de méder. Aurnuiu , i. / -neatia. action (çuc ■ , distrait ; qui ne s'attache a rien de réel (imagination, pensée —); sans application à son objet; trop éloigne des idées communes; tout occupé d'un seul objet , et distrait du reste; t. de math, (quantité —), considérée sans égard à sa valeur spéciale. — s. m. Voppote dr concret. (*vn.) • Us terme, >int être aJmis ' abstraits ne ratent pot gw de la jiulice , ilj dounent trop de latitude a taroitraire. AarraiiTtaiirr, adr, d'une manière abstraite, vague. |\eckiT.J «s. c. co. (inus.) AaSTntrs, e, adj. -uts. caché; difficile à entendre, a pénétrer , i concevoir (science , sens , auteur , question —). ||/ -triisé. (ait, hors, trudrre, pousser, chasser, lai.) Aasuaoe, adj. % g. -dut. contraire an sens commun, à la raison (■} sterne —) , ridicule , déraisonnable',(homme) qui dit des absurdité* *; st.. impertinent. — , s. m. absurdité (réduire une proposition à I' —), prouver qu'il eu résulte des conséquences évidemment fausses, des contradictions, au propre, qui choque l'oreille, h. insu. (, de, jurdus, sourd a ta ration, /al.) ' Il n'est rien de ù absurde y'" n'ait passe par la /,'/ fade. HéAatn , s. m. instrument de musique , flûte d< breux. Am-fsso.t;n« , f. o. -né, r,p. abo'cr, tromper, séduire, (et.) AaïuiTS», r. a. -lé, e, p. inscrire sur un bulletin, (ri.) Aocss , s. m. patriarche des Abrssins. Aars, 1. m. Abusus. Usage iiiuuosléré , excessif, pernicieux, mauvais' (— de si s furies, Ae (Oiifiauce , de jsouvoir]; action ,

usage contraire à l'ordre, à la justice. aux nvriirs; erreur; tromperie; désordre; entreprise injuste sur les droits d'une juridiction, (f ppel roiumr —). interjeté devant le |«irliiin nt coiitrr un ecclésiastique qui excédait ses|iou\uirs. v . s. u. 1 /.'abus la tante rl la ntudruir de, f minus. I.et biinues irtstituiwns ont tr fatal rr lej ruauvaitrt. [I émontev.] itnitntl AOUernt de /'ajius de, ligioa et la lilttrte. e, p. Fnllere. Irumper (— quelqu'un par de fausses prontessev; nos rhiiuèrrs omis aboutit); séduire, smIhmiici illlr fille ; en jouir sans l'épouser, v. (»'— \ v,prr>.prt,n. se liouipi-i . v, n. Aboli. — (de), faire mauvais usage (des richesses , de l'autorité, du crédit , delà sauté, de >es forces, etc.;1. (— de soi-même '. s'épuiser par la débaurhe ; user mal (de taboulé, du temps, etc.), avec avoir, a. c. se dit absol. (uur,. Plu, on a d'argent , plus on a de pouvoir ; 1 1 moins on use de l'un, plus on abuse dr rautrr. j» besl, rlield. | l'aikeitmepur, la cru) antr en un Dieu jastr.puniueur rt rémunérateur, rit le dogme dont on peut le moins abuser. Celui oui abuse de tout s'expose à ne pouvoir user de rien. Aaoscca, s. m. {famiL)-c\m •buse, qui trompe; -, fourbe achevé, adj. (syidrt livres tue abus nui drtrui prieUegedeJni, Les plu, grand plus grand, bit Aacsis , r. Aarsir, /. n». Abyssus. gouffie, profondeur sans fin ; la mer ; (jig.) l'enfer ; ce qui entraîne une grande dépense; chose impénétrable à l'esprit ■ [Mcole.]; (— en l>icu) [Sév igné.]; fond uiuticnie, grande abondance [Funiierr.] ; (les jiigctuents de liieu sont de* abymes) \ Héritier.]; exprime la v.--ite rapacité, l'cleudue (—de malheurs, de duuU-nrs) ; {/ii;.) — de srieure, homme Irrs-sav uni. 1. (^v-u u,it.} t. de bl. milieu de l'écu; t. d'ail», ruse pour le suif fondu, -ime. t. c. n. [a, priv. bunos, fond, er.) " l.r cerur humain est un abs/iuc au fond tluiftu t se cache l'hydre de fegutsme. Lr flambeau de l'histoire n'éclaire ' que les fautes que l'on e faite, et lr, abs mes dans , lesquels on est ttmtbe ; le tvilr de f 'illusion courre l'avenir. Ae crur d'un ambitieux, d'un avare , est un I abvnie. On pousse 1rs hommes faibles oit l'on icut, en leur montrant de l'autre cote tin ab} nie. AnYMta, 1: a. -nié, e, p. précipiter dans l'abjme; (ftg.) faire péiir; gâter, ruiner, perdre sans ressource, r. prrs. (s'— j, se livrer euticrejucul à l'étude, à la méditation (s'— dans ses pensées); se plonger dan* (la douleur, la dèbauchr-, les voluptés, 1rs dettes}; se perdre; te ruiner, v. pron. se gàlrr, être mis bon d'usage. -iiiH-r. a. -ûnrr. c. Aiitssissoii Hhiopitiis, t. m. pl. sectaires jacobiles, monopliv sites. .\»t«. vu, ilé .eu f raoce. — , éooled'iquitiitioli, d'escrime, de dessin; les écoliers; maison de jeu; I. de peint, fiçnre dosinéc sur un modèle vivant et nu: ligure en pied. - de musique, l'Opéra fraucuis.

.lyn.jiakadémoi, ciloVMi d'Athènes.) AcsDF.Hioiie . adj. 9 g. -mietts. qui lient tle l'acAdéinic, qui lui appartient, lui convient, la concerne (ouvrage, stjle, phrases. qm-slions —) ; (éloquenre —) se prend eu mauvaise part pour vide rt préteti lieu te; (sujet —), homme digne dVIre admis dans une académie; (exercices —), danse, iscrime, etc. Ac.vusMiQctMtsr, ajv.î («■rire, distiller —). [ironiq.) AcsDiisiisiK , r. n. -sé, e , p. t. de peint, d'après le modrle. |I)idrrvit.] Arjioisjis.» n, r. a. faire académicien, fl.inguet.) Acsdé.HtsTi, s. m. qui apprend les armes , réqnitalion, etc. à l'académie. AcsoHAiioca (»") , «'. prrs. s'accoutumer i l'oisiveté. h l'ubsriirilé. r. ». -dé, c, p. {cagnard , lieu exposé au soleil, vi.fr. ou cagnard, paresseux.) Acsia, 1. m. pnme de moubain. Arain. », AcsJor, s. m. ou Anacarde, arbre d'Amérique sait* aubier, à noix, bois pour la marqeeleric. AcAurouacMOsrKA, e, adj. à Hiexal sur. {famille» A calot, s. m. espèce de «Miriu d'Amérique , om
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

AGAtT. » tireur . „.rrt, adj. » g. (surface, rorm —) rjui, bien que poli, ne réfléchi l pas la lumière. [Leihoiti.' (a pnT. tamptos , flexible. *T.) AeiMDM, e, «aï. (*i.) trompé par le* flatterie*. ACA»ililé de savoir une chose; défaut d'intelligence; doute; scepticisme universel. v. (a pris. m , roaaprenesissou. gr.) Ac»TAt»»-riQCs, odj.tg. (philosophe —) sceptique ni profrase l'aeatalepsir ; a. c. (sj sterne —) du doute niverscl i (écolier —), qui ne comprend pas son lailrr, a. privé d'intelligence, v. Acatalis . ' m. t. de bot. baie du genévrier. a< hii,m , ». J t. de méd. déglutition nulle. Aoat«st*tiijiia, adj. i g. (fièvre —) irréguHèrr. Acau a.l, ig.tw Inlipc, (plante —) sans tige , courte, "à feuille» contre la terre. **>.(« priv. .tige.*-.) ■ de témoins. n d'arrière (castellum, chiA CAUSA m.peép, rnmp ()t>. Iv>v. de. c. AcAinrarr , ». m. t. de coutume, mr. Acaser. AccABLAsrr, e. mdj. IntoitrmkUu. qui accable (poédv —), qni prul «rrahlrr; A;- ,.lU,n-nmrvritc. charge, i «proche, rèfVsion — ;.; incommode, iarportun (personne, risite —). Aceib-. st. A car*-. |Kieh.) AocAataarairr, $. m. Oppmiio. état de celui qni accable par le chagrin , la maladie , etc.; grande i charre d'affaires. Accab-. a. Acab-. [Richelet.] AccABUia , v. a. -bte, e, p. > Opprimer*, (de ma par le mal); abattre par la pesanteur, par trop de charge, (fig.) par l'excès des coups, des maux , des affaires, des embarras ; faire nieeomber sous le poidu , surcharger », combler (de biens), (/g.) (d'injures, de petitesses, de caresses, de travail ; entier l'accable. (»'—). ». èvrew. reW». (s'— de travail, d'in). Accab-. a. Acab-. [nicheJet.] (j^n.) ■ Lrcirl m omrrt i Chomm* «érable fingretitude. ' U peuple tjn'on accable d'tmpotj fin it par n 'en phti parer. (de Malesherlir*.] Accatiks , t. f pl. fêles à Rome en l'honneur de la court ruine A ces. Accstsits . i. f. Calmse, calme d'un instant. AccarAftest sut , t. m. monopole sur les denrée», amas fait pour revendre n plus haut prix Mrs de la disette. AccACARia , v. a. -ré, e,/>. faire un accaparement ; 4* dit atwl; tjtmil) (—quelqu'un), s'en nimarer; (— le* suffrages. Ira voix). Ara-, a. {mdjmmrt, acheter pour revendre. Us: \\ akaparé. AocsPAsava , /. m. celui qui poleur. (sour.) Ara-, s. AccaaATto* , /. / (ri.) -ri«-. ai_ Accsaisras-r, t. Accabh, r. a. -ré, e, p. c ». Ac*-. ». (W, téte. gr.) AocsmLt.A«a , $. m. ehateat d'un Tusseau. c. t. to. Aras-, teau. ici.) AcctsTit.ua , v. a. -lé, e, p. (— un Tusseau) , le garnir d'un accastillage, o. c. t. co. Arao-, a. Acrânta , s-, au •dere. (à) entrer dans un engagement contracté entre des puissance*; entrer dans ira traite , accepter une

proposition , etc. 'fam u conjugxu avec «voir : Le roi avait accédé a) un fttnAr, AccsuasTrtra.r. m. -teur. -triée, adj. (i (force accélératrice), qui accélère le motive augmentât, celer, vile, lai.) AccâLâaATto* , ». f -Ho. action d'accélérer ; (— de vitesse), mon ve ment plus rapide; prompte expédition (— des affaires ; , (— dev planètes}, leur mouvement propre d'occident en orient , pl>u grand en apparence qu'en réalité. Aoctuasas, ». / pi. voilures publiques de la banlieue de Paris. Accauaxa, v. a. -rare, augmenter la vitesse ; biter ' , presser le mouvement (— le travail , la marche), -ré, e, p. (pas—). *'— , v.peva. être, pouvoir être accélère f tel ouvrage ne peut *—). * Iltttttage de vitre arec des infirmités aue l'on ne sans accélérer ta propre destruction. Accav.é«rrrai. ». / diligence-berline 1res rapide Aoeaaia. ». / dépendance d'un bien, t. de jur.féod. ». t. (ce pré est une — de ma fcntsr.) Aocansea, ». a. -sé, e, p. joindre un bievi, no objet d'administration rurale a un autre comme une dépendance; réunir deux canton* sous la même division, a. v. Hakaancé. {ad , atiprès, census, bien, tut.) Acciasts, ». m. pL officier» publics i Rome, hait•irr* qui convoquaient le peuple, etc. a. a. aa. a : cire, appeler, tat.) Accxxt, ». «t. -tus. ton plu* ou moins fort, étévaiion nu abaissement de la voix sur une s>llabe; v. ■ modification de la toix parlante; sa marque; prononciation vicieuse; manière de pronourrr particulière à une province, un peuple; L de mus. agrément du chant. — grammatical, signe qui indique le son grave eu aigu , h tvllalie brève ou longue ; en fr. aèrent aigu sur l'é; grave sur l'è/ et l'à , et sur où ad*. flexe »ur le* vo) cites longues et tà ICC. qui sadique qui es prime les srastisasmU et sas (T— asti tam).pL son* de la voix ; chaut (—s plaintifs, —s mélodieux ; doux — - s \. («ai, près , cantus , chant, iat.) 1 L'accent est Vame dm discourt. [J.-J. Hoimniii 1 11 j a souamr vices du méchant, il y* sssrrivants, s'ils sont justes, doteant fasrt leur profit. \. irr.Tra, t. f art, manière d'accentuer; «TSleme qui rsadique. a. a. c (grum.) Acaanrraaa, s>. «. -tué, e.,p, v. n. asettre dna accent» (sur une voyelle) ; marquer l'accent musical oa oratoire. ACCEFTABLI , adj. S g. ÂCy doit être accepté (offre — y . tire. c. (n'être pas — .) AosaeTasrr, e, ». , agrée , t. de jur. a. si.. AocsrrsTioa, ». / -tio, gréer (— d'une offre, d'an don) ; ; (— d'une lettre de change). Amarras , v. a. -té, e, p. Accipere. agréer ce qni est offert ' (— une donation, un emploi, une trêve, ma défi , un augure) (j'en accepte l'augure) (— > aae lettre de change). »' — , ». pemn. être accepté ' cela %•-).' Omnef } yucee^spatlrt^ raa un trop grand pnx. tout d'un ami. Ao sérac a , a. mt.de banq. celui qui accepte (une lettre de changeV Aor.ami.iTio» . s f t. de

jurisp. rnm. quittance feinte; remise faite d'une dette, sans paiement, au t. Aocarrioa , ». f Kalio. égard qu'oa a pour quelqu'un prcférablement i un autre d'un mérite égal ; préférence, distinction de personnes ■ ; sens d'un mot (— primitive, figurée dna mot) • ; ee que le «srass reçoit, t. demèd. st. a J.-C. m'apms fait aneptioa sans < au pl. ». {accessit , il a approché. Iat.) Accaisoiaa , adj. * g. qni aK-com pagne ; qui n'est qae la suite de la chose principale (idée —). ». ». Aeeeuiu. dépendance, snile, BecOTiaajameraent du prinripal ; dclail , cirermstance . particularité, c f neçliccr, omettre >sc priw , snile , peu importante en «emarence (négliger, omettre le* — s) ■ ; »e oAj. (prendre l'accessoire pour le principaj). — *,».»». pl. nerfs qni naissent de la moelle du cou , et s'étendent par filets des deux entés, t. de peint, hors-,! 'enivre, épisode ; ce dont l'objet Prinr^f1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate

[Mao*.] « Que «facrieanirc* etda petitat chotaïqu, m remarquer pat .amnikuamt m de* re*tdt*u inepts AccxatoraïauuT , oaV. d'uni manière acccssoii . su «f. par «uitr. v. Ieuouu, i. / qualité . étal, possibdité d'être de 1 axaient. [K ml.) [ad, auprès, cncUre, tomber. *W.) sccioxarr , t. m. Casai, cas fortuit; ce qi' ; arme priatard; j »>nnei«nt imprévu (heureux, funeste d'imprévu, de méd.; ce qui n'axv •ament paa r-sacnUcilemenl au sujet, qualité, altrinn (on distingue la substance des — a) , t. de philav. — a, a", a» pi. la saveur , la couleur . La figure âpre* la ronsécralion , t. de théoL; effet de lumière acodeulrlle , t. de peint.; dièses, bémol» on bécarres qui n'appartiennent paa au mode principal , t le nu*. ; a. circonstances, incident*. [BoUeau.1 (par — , ai,. Forte, par hasard; par cas fortuit et malueunu. par-ao-. c, »/» n'jr a pat d'i Ww que Ut Uabitci gtnt I axes. (La Rochefoucauld. | icenanu , -le. adj. Forluitut. qui arme par acddamt, par hasard (circonstance -le); qui n'est pas 1 essence do sujet, ou d'un être (qualité —); l'opman de eonolani et principal , t- de pli j». ; qui passe retendue de la portée (lignes — t); qui n'appartient pas au ton (note — }, t de mu*.; au (point—), de irwnulre de* projection*, t. de peint. / -tele. a. leaanritixiaair, ad*. Fartuito. par accident . par hasard. *. t. d'une manière accidentelle, t. de pado*. -tele-. a. (tyn.) Aratoe* , M. /. herbe du Pérou substituée au tbc. Acctraa, r. a. -pé , e , p. prendre, t. (plaisant.) ittumM , s. ne. pl. ordre des oiseaux de proie. A ceux , j. f. taxe sur les boisson* et sur le* dento. dan* plusieurs pays, (accjt , koiUad. || -cùé. «aw. i a*, c ». o. co. (ad, «ers, clamo , je crie. toi.) Acclamstiob-, t. f -lia. cri de joie , d'applaudissoanh, d'admiration; approbation a haute im ; Ouauusbûn a l'unanimité apparenta ou rerUr, auuucrr de daoaer son suffrage a haute vois. r. On peut te métier da lait faiut par acclamation. Accsxaua., v. ». nommer par acclamation, aur (ib tournèrent . _). rSt -Simoaiens.) mm , ».«. -pe.e./>. fortifier un mit, etc. i latérales, jumeler, o. reuforAcciiusTtTroa, t. d'biit. liât, action d'ac• ' a i •» » u» , ». e. -lé, e, p. adj. accoutumer a un bbbjbbbbj ciimat (une plante). [Rayaal.) a. au r. a. I»" —), ». part. proa. ta dit des personne*. Ad-. liuntoit », >■ m. , adj. s g, vite qui on peut se lier , *o'iabJe v. as*, près, comitarî, accompagner, tél.) Acam.'STascm. t. f. (vi. feeetil.) habitude, fauulianie. 'umuuiiuiiiwi facile et fréquente (— avec); 'ûhabilatioa ; liaison d'amour, de galanterie. Accourra* (»'),». pert. {vi.) te lier intimesanul , *r fauuliariser avec quelqu'un ; «. hanter, £rç'-asdijrité

avec (*' — de quelqu'un rf avec quelqu'un). '—t.) a. au c Aroi . a. r, t. av t. de m éd. calme (— de* bu . («'.) [qun lui, tranquille.) *. e. -té, e, p. {vi.) câliner (la tempête , s . apaiser; rendre coi. t. au*'—, v.pron. acos- et Achat-, a. Accostée , t. f AmpUxia. einhrasvcmeiil , céréraos M} pour la reerpliou d'un chrvalier; «igné d'union; dut qui embrasse plusieurs articles, phuàenr» ligues; •aaaat imm deux à deux; — de lapereaux, deux *rrrmu. serris «semble. Axok a. («»U. *****■», lawaaYmeats da 1a ACGO. ê vigne aux cchala*. tu c ,*./(»'.) uam , ». a. Orcumpiteare. (— quoiqu'on), fende sa* bras, passe* auteur du coi, du corps, pour I embrasser; embrasser ; lier ensemble; unir par un trait ; joindre par une accolade ; attacher la riajne à un éebsias ; attacher pour soutenir, pour fortifier ; t. d'archil. entourer de branches (une colonne ; ; u. -lé, e, p. adj. attenant, joint ensemble, t. de blaa. (écut accolé»); s' — . v.peri proa. réeipr. Actv. a. Aocoutna, t. fi. d'agrir. lien de paille pour accoler; tu t. o. c assemblage de* première* mises de* hache, d'un train à flotter, tu Aco-. a. AccoManrrrm», st. a. -rai», e,p. exciter (les chiens) les un* contre les autre*, (vi.) Accotwoutait, ■■** a g- Placatdit. (querelle, différend, affaire —) qui te peut aocommoder. {ad, à, commodare, arranger. !at.) Aoonmsonaoa , i. m. Jpparattu. apprêt de met*, de viandes ; coiffure , arrangement de* cheveux , se* frsi».(W.) ActtstttoiuST, e, adi. complaisant ; iromique, facile (femme —); trai table (marchand —) ; d'un comincreeaisé (personne , esprit , humeur — . /omit. Lot plat accoBUBodanU, ce tout Ut plut katiltt. [La Fontaine.] AccoMMoniTiow, t. /. L de prat. accord ; c a. conciltalion de* loi» opposer*, t. Aornsssioin, e, adj. Ornatut. apprêté, ajusté, frité, propre, en ordre; lenniué; bien riche, k son aise , qui a ce qu'il lui faut; t. [Hichelat] o. (— de 1* fortune.) a. AmisuonisilTT, t. «s. -,/aim. (vi.) accord d'un différend ; moyen , eipédient de conciliation ; réconciliation ; ajustement pour rendre commode (une "mis* mi); embcUiisemenl*. B axomo-, AccosisiODia , i'. a. -de, e, p. Apparare. AjusteT; arranger; ranger (— ton apnarleuKatt (fnmil) ; apprêterieu pour manger ; coiffer (— une personne); rendra propre; rétablir, raccommodes ; coneUier; I mniftcT a l'amiable ; réconcilier ;conf ormer ; faire convenir; faire cadrer (— set opinions , ses manieras à ta situation) ; v. traiter favorublcmenl;maltraiter(troa.;. — . Jurare. (— quelqu'un) lui procurer de U commodilc; convenir à (cela Vaccummode). (s' —) t>. part, nxip.proa. te cou former à ' ; être propre a quelqu'un , à sa bieuséanre; conformer son gouti user de, se trouver bien (d'un être), en être coûtent ; se contenter de; se servir de.... comme d'une

chose a soi; prendre, dérober (s'— d'une chose) (farmL); prendre ses aise* ; s'enrichir (JamiL) ; (»' - de toul) , être d'un runtuivrce aisé. v. ptvn. te terminer bien (ce différend t 'accommodera), v. rétipr. i accorder, cilier. ■ Ae tanliew coatitlr principalement à minier à ton tort, à vouloir rire ce qu'on et t. [i rasme. j // jaul . '.,,,. , uuunoder aux chotet, quand Ut clmtet ne j 'acronitnodcnt point à Haut. Pour être heureux arec Ut pattiont, il foulque loutrt ctlUt qua ton e s'accommodent Ut unes avec U* AccussraoaiAOa, t. eu or. »u {aexompaamart. Oui.) || AuautrtoiiaTaiia , j. m. qui accompagne la voix avec uu instrument. Aconv. a. / -ir.ee. *u AceottrtoatauuiT, t. m. Comitatut. action d'acnmipagnrr ; actx-saoire* , suite nécessaire ; ce qui est joint à quelque chose , ce qui accompagne (un étrel ; accessoire* qui ornent ; accord d'inst ruiucni* dont on accompagne U vois, on d'aulre* instrumeuU chantants; exécution de cette partie d'une composition musicale ; «-et te partie écrite elle-même , t. de mut. , ce qui est hors de l'eru, t. de blas.; {iron.) surcroît de nul, d'inronvéuients. a. Acom-. a. {ad, a, cornpngei , union; ou cum, avec , punit , pain, fat.) t Aocoau*Auaaa , v. a. -gué , e, p. Cvmitari. aller de compagnie avec (un être) 1 ; uiivre, reconduiiT quelqu'un par honneur, sdrelé ou civilité ; conduire en cérémonie; mener avec soi; poursuivre (le mallieur l'acronipagiic) ; joindre; ajouter à (— une peinture de quelques orucuieut* y ; a**ortir (ACCO. y ». prm. mmar avec soi; u dit du cerf qta en mat un autre à sa place pour donner le change ; jouer d'an instrument en chantaitt. s. Aomsw a. (//«.) 'L' aigreur r trafic Ut plus 'agit, et Ut doutai pàrvUt, que Ut carotte* accompagnent, calment U plut intente. INwnachiusJie ion «^Raccompagne prctqua loujourt U vrai taUnJ. [UuasàulL] Accoacrta toaa, ». a. -gé, r,/.-. (W.) comparer. Af.iuHfij». h, a. Ptrficert. achever tout -à-fait (W noririat) ; effectuer (ta promesse) , mettre à exécution (un projet, un vœu, un désir); —le* prédictions; — laloi, y obéir, l'exécuter; (*' —), v.pr. s'cflecturr (le* tcmp* s accomplit* ml); -pli, e, p. adj. achevé, fuii, parfait en son genre » (ouvrage, personne—.) Ac om-. a. (ira.) (ad, augmentât, compUrt, remplir, lat.) > L'homme U plut accompli est cédai qui a moin t de défaut* que Ut autre t. Accosn-ListxMtBrT, t. m. Perfectio. exécution entière, achev émeut pariait (— de la loi , de* proasesset, d'un dessein, des prophélief) '. tant pi, Acoa>. a ' X'acroumlissemeul de net plu* grandi dttirt att tourteit ta taurca da not pAu grande* peinai. [Sénèque.] La Providence étemelU prodigue Set titelet è /'accomplissement de tel dette mi. [M ad. de Staël.] La vanité te réjouit de /"acccmpli*semenl des mahSeurt qu'aUe et préditi. Accox, t. m. petit bateau

plat pour auer sur la vase, o. v. Chahm. a. Acon. a. Acco* d , t. m. Conventut. convention pour terminer on diffexeud. acroimnodraient ; consentement donna i une chue ; union d'esprits; conformité de goât* , de volontés, de sentiments, d'opinions, de jugemeuU, de décisions, etc.; bonne inlcUigence, unson (vivre dan* imparfait —)■; convenance, proportion; juste rapport; heure us mésange; l'effet qu'H produit; juste proportion entre le* partie* ; t. d'arts, harmonie, rapport des sons entre eux. — parfait , composé de tierce et de quinte , triade harmonique. — . suspendu , dissonant ; (cet instrument est d arçons') , toutes, les cordes sont montées sa ton qui convient. — s, t. m. pl. convention* avant le mariage; assemblée de parents, d'ami*, pour la signature d'un contrat de mariage. — t , ver», poésie (nobles, trille* , sublime» — *) ; union de plusieurs ton* entendu* k la fois et formant une hannonie; (personnes de bons —) , d'une humeur aisée ; s. («ta».) : dite* de bon —). — i, plar. était, t. de mer. a. — (d*), intetj. j'y consens. A fard (d'). su • Tout Ut komrnei tant d'accord tur ta nécetiite du bonheur ; tout te ditpatent Ut meyent d'y parvenir. La gouvernement da droit et U gourerntment défait tant rarement a"ecAocoxdsbix , adj. s g. qui se peut, te doit accorder. (grâce — .) *. au c co. v. A cor-, a. mut. || akor-. AccoaoarLxa* , t. f Sponialia. (popul.) cérémonie pour la signature des articles de mariage. Acer-, a. AccoBDsarr, t, adj. Contonant. t. de mut. qui l'accorde bien ; conforme, convenable. [}.-]. Rousseau.] Accosds . i, f coaunandement aux rameurs d'une les parties de Isien mie autre) ; convenir (Us fleur* ocbien ta beauté); être joint i; o. jouer (a-de t. adj. t. pour le mariage. A corde, a. ». a. ait, e, p. An d'accord (de); concéder; reconnailre pour vrai (— une proposition); donner ■; mettre d'accord *; concilier (— des rivaux , des opinions) ; oter les contradictions; t. d'arts, faire convenir suivant le* reghs de la grammaire, de l'art, du goût ; mettre euhartiuv nie, d'accord (des instiumeui»). ». pran. (cet in...). (»'—;, tàtip. être, t» t'en tendre 2 ; avoir de la convenance, du rapport; vivre en bonne intelligence, v.peit. i s' — avec quelqu'un) , • entendre avec lui ; I. de gramm. , être au même cas , au même nombre, s' — à un arrangement, o. (inutit.) Acor-, a. (sT»-) (ad, k , ehorda, corde. Utt.) • Le detpole aima mieux accorder det grâce* que de rendre juttice.. 1 Au lieu «"accorder Uurt penchant! arec la reJigion , ta pU part, même U* devoU , Uthent de cotuiUer U religion arec Uurt penchantt. \ Rimbaud.) ' llfautque Ut toit j'accordent arec U génu de* nation*, ou il ne faut pat etpértr qu'elle t tuitUtent. (Le gr. Frédéric.!

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

8 ACCO. // gif étrange que des hommes Ht paissent corder entre eux pendant la semaine > parc* que le dimanche ils vont è des églises différentes. [Le hlanc.) AccoaDtrja, s. ai. qui accorde le* clavecins, etc. Accoaoo, /. m. Amphkordiun , lyre barberine, espèce de baitc italienne a i5 corde*. Accoanoia, s. m. oui il de luthier, de facteur d'instrument* , pour lei accorder. Aeor-. a. Aecoaa, oJj. f. (cote) escarpée; ou taon. o. — , s. m, étai pour soutenir te vaisseau ou l'une de te) parties. Accosta, v. a. -ré, e, p. t. de mer, appuyer, soutenir , élanconoer. c. poser de> accorcs. u. Aco-. a. Accoaxt , e , adj. t. de blai. qui a de» corne* d'une couleur différente de celle du corps; t. de fortif. qui a des corna : tenaillé, t. Aeor-. a. Accoar, e, adj. complaisant ; «ouple, doux; qui •'accommode à l'humeur de* autres, (ti.) (espnt, humeur — .) (tris-boa.) [Voltaire.] t. surtout nu Jemimin. Acort. a. AccoaTiui, s. f. douceur, complaisance. (ri.) Accoansi, s. f. (vi. . famil.) humeur complaisante ; douceur; a. c. ». [Voltaire.] wuplessc conciliante. Accostaslk. adj. ig. Comls. (/âou/.) (personne —) tacile à aborder, (peu usit.) Acos . a. Accom, s. m. t. de mer, ordre d'aborder. Accqstir, r. o. -té, e,/». Adiré, (fam.) aborder quelqu'un, l'approcher prnir lui parler, (s'—), v. pron. (de) hauter, fréquenter; avoir habitude avec f s' — d'un \timven) (ironiq.); v.récip. v. a. t. de mer (— les perroquets) , les faire toucher & la poulie placée a l'esuéiuilé des vergues; aborder un navire, la terre, etc. («a*, près de, cottam, la cote. Ut.) Accota*.*.**, t. de mer, pièce du bordage entre les membre* du vaisseau, c v. Acotar. a. -lard. l. Acjotamas-t. s. m. ou benne, espace entre le ruisseau et la maison , entre le pavé et le fossé; frottement , t. d'borlug. Aciotik, v. a. -lé, e, p. Fuleire. appuyer de roté, (s' —) , *•. pers. t. de mer , se coucher sur le eùlc, a. ht. c. ». A coter, a. ». Accoroia, s. m. FuUrum. appui pour s'accoter; étai. a. al. c. ». Acoloir. a. Accoccnsa, s. f. l'uerpera. femme qui vient d'accoucher. Acou-. ». AccotCHïMAxr, s. m. Puerptrium. enfantement ; (— naturel) a|ircs un terme de neuf omis, se dit au fig. des productions de l'esprit. Acon-. a. Accoucata , v. n. Parère. (— d'un garçon , d'une fille), mettre au monde; enfanter; (fig.) mettre au jotu* (— d'un drame, d'un sonnet); mrs* «Ire elle cal -ée); tierc avoir, poicr marquer t actiuu (j'ai accouehè avec peine), c. a. -clwe , c , p. aider à accoucher ; avec avoir (je l'ai accouchée); (fig. Jamit.) te dit de l'esprit (Sorratc accouchait les esprits.) Acou-. a. (ad ^.cithare, coucher, la,.) Actoccniu*. i m. celui qui ncrouche une femme, dont la

profession «I d'aider 1rs femmes dans leurs couches, sr dit fig. •. -se, f. Obsletru. sage-femme. Acou . n. ' C'est un i rai plaisir de trouerr dans tes auteurs , ses sentiments vagues, ses idees imparfaites claircnienlei primées ; nous elieriisons 1rs accoucheurs d'esprit. I.e mnbieurest raevoucheur des vertus. (De Jauroim.J Accociim {s'), v. pers. s'appuyer du ronde 1 (s' — sur la taille). Acou-, a. (ad, contre, cubitus, coude, Iat." Assicdstni au banquet de la rie, ne t'jr accoude pas. | l'vlliarore.] Actoewtia.j.m. Cubitale, appui pour s'accouder. Acou r.. Arxoi!;s, r. a. -roné, e, p. blesser le cerf à l'épaule, ou lui couper le jnrrrt. v. o. co. Aco-. a. Accot/i.ixs, '- ru. pl. attrrristcmeul* de rivières, propres a faire de la Ijriqite. Ac,< r,L ri.r , /. f miens t 'onple, lieu pour attarlicT, pour .ifompler les rliicn». Acnu-. a. AcruL i i.cms.it, s. m. Cnpula'h. assemblage par couple ; fL.il Je» animant ; K_fig. 1 '. — . disposition des cotonucsdesi» à d> u» ; support du paroniiitr du bluh-au. a. mariage, f MalhcrlK-.] Acou-. a. ' l.a poSce potit! juc est un monstre né, dans la fange rxroluACCR. lituuuùrt , de /'aet-ouplcarent de t anarchie et du despotisme, [(haleaubrianl.] Accourua , v. a. -pté , e , p. Copulare. joindre par couple; mettre deux 1 deux { — des bas, des serviettes, des colonnes . des dames sur le* flèches du trictrac , etc.) * (fig.) ; apparier (le* animaiu) pour la génération, (s* —), v. réetp. se joindre puni la génération. ». prou. Acou-, %.(popul.) (ad, prés, copulare , unir. tat.) ' Les ornes humaines veulent être accouplées pour valoir tout leur prix. | J.-J. HonsS-j Acrocscia , s. f. passage plus court qu'un autre, t. de mer, passage à fond de cale de la poupe à la proue, a. -sie. o. Arcotraci a , v. a. -ci , e, p. Keseeart. rendre plut court ; diminuer de longueur (— un manteau , un ouvrage, sou chemin), o. o. v. f s' —) , v.frrs. devenuplus court. Acou-. «. {cwrto, j'cMMirte. fat.) AccouacissaatasrT, s. m. diminution de (d'un chemin, des jours). Acou-, a. Accnvsi*. /. / pl. plaines entre deux bois, où l'on place les chiens pour prendre le gibier, {ad, à, currere , courir, iat.) Accocaia, r. n. -ru, e, p. Accurrere. courir, venir 1 la hile ■ ; aller protnptrmcut vert; ocre être ou avoir (je suis ou j'ai accouru; préférez ilrt comme plu* doux). Acou-. a. • On est toujours stir de voir areourir le beau monde là ou il y a le plus d'argent à Jrprnser, et de folies à faire ou à voir. \ H. Walpole. [Accouasa, s. f. galrrie'extérieare par où les appartements communiquent, t. de mer. c Coursive, a. isy. Accotncie. AcroxisiRaa, r. a.-ai.e.p. apprlrr cousin, (vi.)t. AccouTnxrsr, s. m. bnbillrmcnt ; vêlement; parure (vi.); ajiulnnents ridicule*. Acou-. a. (ad, à, cultura , soin. Int.) AcrorTBiii , r. a. -tré, e,j». parer d'habits tvi.), d'une manière ridicule, (famil.) {s' —), v. prou. Acou-.

a. AceoCTCMAïirx, s. f Consuetudo, habitude prise , Coutume de faire , de souffrir quelque chose {avoir— de faire), (vi. mieux habitude.) Acon-. a. Us répugnances diminuent par /"accoutumance. |1 irole. | Atcntrrcasn , »•. « j'arconlmiM'ci prnier comme ceux y«e l'on rroît ses amii. fl'aliss»!.] On j'aecoulunie à ses malhriirt ; on ne peut l'aevaaXiUaeT à crus de jes amis . (Konlenrlle. | Soin nnu< arrnulnmons si bien ù nos ridicules , que nom ne soupçonnons même pas qite les autres s'en attercoivent. Le plus grand mat que puisse nous faire un ennemi , c'est if accoutumer notre cieur à la haine, i Tirer vanité de quelque limu*. ceKc Accultv s. ffrrm/.). Acull-. R. \ru>L\i, e, adj. . pron. Acu-. «. Acci i. , s. m. Aagiportus. lieu étroit , sans anse , baie dans la nier: piquet pour leleoir le « qui recule, pt. — t, le fond des terriers des renards. Arul. a. Accut-tMcCT, s. m. t. de mer, courbure de* varangue* d'un vaisseau; al. quantité dont leur» extrémités s'é-leveiit au-dessus de la quille; o. fiai d'une voilure qui baisse un arrière. Accii.»r, v. a. -lé. e, p. pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer (— une ormée à uue rivière) : se dit du vaisseuu frappé pur la mer au-dessus de son arrasse, daiule tangage; (— une voilure), la faire pencher a l'arriére, (s* —) v -v. pers. se serrer, se ranger dans un coin, contre mie muraille. I. de mar. n'aller pas asset en avaut 4 chaque voile. Acu-. a. || akulé. AccuMtrLATXva , /. m. qui accumule de* éc>us , des vivre*, (peu usité.) a. v. AccuMCi. vTioa , s. f. -tio. amas «f prés du prince. :cr des ancien» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.84% accurate

ACÉR. : aux autres (- Je dignité», d'honneurs, dt' s); — de droit, augmentation de droit (sur tac chose) ; sorte de Cpire de rhétorique. Accru t-uik , v. a. -le, c, p. -tare, amasser et mettre ensemble , en monceau , en tas 1 ; se dit abs&l. ' (fig.) ajouter (— crime sur crime). (s' —) , r. prou, s'augmenter ; xe dit des arrérages. 1 On ne se trouvera jamais riche, s'il faut accumuler l'or au niveau de "> fantaisies. { Mad. de Tuisieut.] » La passion -TjCCTunukT /«-«««ce r inanité de son objet. AeecstatTAïai, ». m. sorte de ver. v. Ténia. ». t>ur-. acctsasu , ad/. a g. -bilis. qu'on peut accuser, t. a. t. AC. S. AL. V. AcccuTiisi , adj. a g. qui accuse, c. qui oceaMooe, qui contient Vaccusation. AeccsiTitia , -trie* , s. -tor, -tri*, qui accuse quelqu'un en justice ; adj. ijig.) l'instrument du crùnc (fer, indice —). (tyn.) AnruTir, s. m. tutu. t. de gramni. quatrième cm dans les langues à dtVIiiiaium , grecque . latiue , de : désigne qu'il y a tendance 1er» lu chose dont le nom est à ce cas. . A cet nno» , s. f .lio. action, plainte en justice contre quelqu'un que l'on an use ; reproche , imputation d'un délit , d'une faute. i , adj. %.g. se dit des actes de l'accuAto si , e , adj. s. -satus. traduit en justice par suite d'une accusation (» _»«.); inculpé devant une cour Acci «watt, s. m. action d'accuser, (barbare.) Aurt/sx», r. a. -se , * , p. -tare, charger d'une accusation 1 : rendre plainte en justice contre quelqu'un; déférer en justice, découvrir le crime (— •■Tant le juge); imputer, reprocher (— d'une faute). t'tiyUoie avec un nom de chose (on accuse la Iraluoa de tous le» maux du pay»); servir d'indice, de pwve, d'accusation (ce fait accuse votre lâcheté), i son stjle accuse trop de travail) ; déclarer au juste ^-juslc , — faux) , cire exact au non dans un recit); «. peu usité.) — la réception (d'une lettre), l'anTsssrn. t. de peint, faire sentir (les formes) rcmosn-lr* ». (» —), >'. fers, confesser, avotser, se oViarer coupable, v. recip. (s' — l'un l'autre.) (ad, c* , causes , rau.se. lat.) 1 Qui ne sera pat convaincu frire coupable , s'il suffit pour cela v«» , v. a. -sé , t, p. Locare. donner ou • mi». La , adj. a g. -tus. sans lit* (statue, io; fJSg.) sans chef (concile , secte —) , qui autorité de son supérieur. — , vers latin »m eomumee par une brève. /. m. pl. anciens bérétjque» ratyrhérns ou hésitants, qui ne suivaient aucun parti; mollusques à tète cachée, a. a. v, o. c. •s. « pr"- lephaU, ltto.gr.) Acxj-aunx , s. /■ absence totale de la télé. A rit» itajer si t., t. m. ver intestinal, (a prix, képhall, «r. W», vessie, gr.) adj. (fer) qui tient de l'acier, c. Acmai, adj. i g. -bus. sur, Apre, dur; nature ou H alité d'un fruit cru qui n'a pas mûri (fruit —

) ; al. oeactere , opinion , mesure —) ; (Jig.) (formes — s), caaaterr griissirrc d'agir, de parler, rudesse inutile iaok la manière d'exécu ter uu acte. *-c»)iirii, ». f Acritudo. qualité de ce qui est ami* «. vi . c. co. v. [propre tifig.) Ar»m . adj. a g. sans cornes, sans antennes^*, m. corne. gr.) P" Acâua , v. a. garnir d'acier an instrument de'fer t»*r k fait* Bvieux cou,^ ; ^ {M (-une . j" ACIIA. épigramme.) -ré, r , p. adj. aigu , tranchant , perçant parle moyen de l'acier; (saveur) austère, astringente; l-fir-) (l'iume —), uuudanle ; (trait —), déchirant , piuuanl. ai. Us traits de ta médisance et de ta eaimuiie. acérés par les dent louli. blessent aussi celui nui tes enfunett. Acinrcx, se, rcs d'un lit funèbre, ère. ». AtKn*Kovtr., adj. a g. qui porte une longue chevelure, (o priv. kc'tro, aor. inf. te corne , chevelure, gr.) Acistikes , v. a. -né, e, p. •taincr. an. t. Acratiir , / morceau d'acier pour acérer les outils de fer. c. Aciscasce, ». / dispositiou à l'acidité, «t.. ». v. qualité de ce qui devient aijre et acide, u. (acewrr , s'aigrir, lat.) Acisciirr, e, adj. f. t. de inéd. qui leud a t'jcidilé. ». v. qui tient de I acide, a. ivr. Acidulé. Acrst. j. m. minéral qui sert à sou< perte , herbe. Aci »xé , e, adj. cndrclli. (ri.) (oXe/mo , réparation, gr.) Acism», *. a. -mè, e.^. (ri.) luibiller, embellir. AcrsMEHLSit, s. f roilfcusp. (»•»'.) AciiMij ou Achcs-, s. rn.pt. (il.) atours de femnH'. AcuTion, i.fpt. cheminées des fourneaux à fondre le cuivre , t. d'auliq. AiKT iLULt, j. m. 'tum. fiole île vinaigrjc; mesure de rapacité pain le vinaigre , le Hc de la pinte, t.d'anliq. ; carnet des ioiu-urs de gubelcts ; petit vase ; t. d'bisl. nat. sinus d une coquille; I. d'anal, cavité des as qui reçoit un autre n*. — , ou Audrosace de mer, polypier, piaule marine . en petit bassin , en cûne tronque , sur un long pédicule. AriT«iis, ». iw. pl. sels formés] cide acétique avec diffcrcule» bases de fer). \csré , c, adj. aigrelet , acide, c. \csTStx, -se. aaj. Acttosus. qui a le goût de vinaigre , qui en lient ; (acide —), moins oxitjéné que l'acide acétique; (piaule —), aigreletle. AciTmiiiit, s. m. instruiueul pour l'essai des vinaigres. AciriQri , adj. (acide —), acide concentré de vinaigre ; eondiiivaisoti de l'oxygène avec les éléments contenus dans le vin , la bière, v. Acs/riTc , s. m. Acriit. sel formé par l'union de l'aride acétesix avec différentes bases, sel de vinaigre. — ie fer , anciennement sel aeétrux martial ; — de mercure, id. terre foliée mercurieUe ; — de plomb , id. sel, sucre, vinaigre de snturne ; — de potasse , iaf. terre fO' liée de tartre ; — de soude , id. aCHM. 9 l'autre en combattant. (, chair. lal.)L'i me , en "acharnant contre un autre homme, sa au rang des bétes féroces. Aciut, ». m. Kmptio. emplette, acquisition à prix d'argent ; chose achetée (bon , heureux — ; — ruineux, faire un —). Acné,

s. f. Apium. sorte de grand jHT'il. — d'eau, Bcrlc; — de montagne, Livcehe. s. c. tèteri sauvage. Acbke, ». f Lumbrictsi. ver île terre pour pécher, o. -ées, ». / pl. ou Laiches. c. a. AiiimrKT», ». m. pl. lauibrnpiiiis déroiijics; v. (l'iiiVux). loi-, Ilarhemints. AcBi.niSf si.TT, ». m. ifg.) disposition, préparaliou, moyen pour arriver à la lin qu'on se proposa (— à la paix , à un traité . à la victoire). Acnasiixaa , r. a. 'fg.) mettre (une «flaire) en é'.at de réussir, en train . en lion train; habituer cheval) à marcher droit, (s' —), e. pers. se niL-ttrc en rhcuùii , marcher vet « le sucrés, e. pran. se dit d'une atfaire; 'Jig.) se mi-ttii' eu train, -ne, e, p. adj. dégourdi, presque dressé (cI)l\.-| —). a. si.. rocurcraui.rix, au usoyen chose i de ' ; obtenir avec peinë » (— une chose avec de l'argent , — au prix de îoo fr. — à prix d'argent; — do son sang, par un crime; — par le travail), (s' —), e. pron. } recip. (acceptare , accepter, tàt. t)a écrivait ptrr). ' Je n'achète pas te repentir. autrelois [Iséinovthéries.j ' // est rare bon ntarctié en achetant de de l'aAcxtcm, s. m. vinaigre, n. Aciiviso*»»»», »•. a. -ui, e, p. vexer, inquiéter. AciuLA.inàoi , s. m. art, action d'ochatander, t. de Acnsi.iSDta , v. a. -dé, e, p. ', donner des chalands, des pratiques, du créait, de la vogue, de la réputation, (s' —), y. récipr. pron. s. st. co. v.pers. 1 De tous les marchands d'espérance , Ici médecins resteront les plus achalandés, a ta longue. [Grimm.J Acavu» , v. a. -lé, e, p. ennuyer, v. Aoist.masi, ». m. prière du soir des Turc». Acuabs, ». m. pl. |>ousses de bambou confites au vinaigre : mélange de fruits , de feuilles , de siliques, confits dans le vinaigre. Acnvajirvt vr, s. m. furor. action de s'attacher à mordre; fureur opiniâtre dans le combat, (Jig.) dans la dispute, les procès; animnsité. attachement, |HMirsuile opiniltre : se dit d'un combat à outrance. AriiAftxiit , i'.ii. -né, e, p. Ccni itarr.^ - 1rs chien» de chasse), leur donner le goiH de la chair; (sur, contre , à) exciter , irriter , auinsrr ou combat ; (fig.) irriler contre (un être), (s'—), r. rier». (plus usité), s'attachera nuire , à détruire ; persécuter vivement, v. rwip. l'atUcber avec fureur l'un ■n ne fasse pas un irs par des privations, [de Lévis.] ; aeec un trerbe, il prend de : — de dîner ; (fig.) porter le coup martel (— un blessé, — un malade) ; ruiner, enivrer complètement', compléter la ruina (cette perte , cette défaite l'acAére), s* dit absoL * (s' —), v.pers. pron.rtcip. se Cuir, se terminer. -*«,«, adj. accompli , qui a toutes les qualités ; (beauté , tableau —), excellent: (ironia.) très-mauvais (fou, sot, scélérat —). ajj. accoutumé au travaU (cheval). ». (srn. dijfi.) (ad, à, caput, chef, venin, arriver. lat.) > Parmi les lecteurs, les uns se plaisent à achever tes livres , tel autres Us veulent tout

faits. L'éluda commence un honnête homme , le commerce élu /'achève. [St. -Evresnont. J » Qui commenta U ne fait rien s'il n'achève, [Corneille.] Acaxvota, s. m. lieu ou l'on achevé; outil pour finir un ouvrage. Acniii.t (tendon d"), s. m. formé par l'union des tendons des quatre muscles extenseurs du pied. Acau.Lt, s. m. argument sans réplique. [Baylc.) héros (l'Achille de....). Achillse, ». f plante cwymbifère, espèce dejaeobée employée pour guérir l'asthme; mil le -feuille; — dorée , umtohne ; — sternulatoire , à fleurs doubles blanches, fait élernuer. — t,pl. fèlea eu l'honneur d'Achille, a. Ach ilixidi , ». m. poème iuacbevé de Stacc, dont le héros est Achille, v. AcuinK , s, m. poisson du genre pleuronectc , sans nageoire pectorale, (a priv. cla ir, uuin. gr.) Acan ou Aehilh, ». m. Achisjus. vigne sauvage da Madagascar, roy. Laiultmcbe. Acné, s. m. livra de la religion, cl des lois Jos Dru>ci. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

io ACIÊ. Acaotn* , v. a. -*é , e , p. (ti.) apaiser , tranquilliser, s' — , v. pers. prou, l'u). Accotscr. Acmoisost, i. / raison, cause. jTrcsun.] AcmnruulL.'tT, s. m. Offrndiculum. écueil, oint» le; (pierre il* —), occasion de faillir , de tomber dans l'erreur; occasion «le chute; t. cause de malheur, «le dé-Kirdrc '. o. -ope-. r. (ioplti, je lirurlc. gr.) • Un libertin est une pierre -uiurialique , aujourd'hui nitriM'Iiltriqne , mélange d'acide nitrique et d'ariilc hydrorhluriqtic , que l'on appelait jaJu eau régale. — oxultque . de l'oec-ille. — phoniilioreiix , de phosphore oxygéné. — ■•Imsphoriiiue , de phosphore oxygéné jusqu'à suturatiuu. — prussique , aujourd'hui hydm rsanique. obtenu par la distillation du sanj;. — pyroligniuv , obtenu par la distillation du Iwii à feu >• I liai . r. o. v. || -la. Amt-TT* , ». m. -tftiu. clerc pnunii à l'ncolvlal ; qui n u |tai encore fait de vieux, -lylhr. an. (aW/i/u», libre, oupourrautreorthug. aiolouthoi, servant. ^r.) AcosiAi , ». m. arbre des Antilles, a huis jaunâtre; plante rosacée. -mas. Acosi , ». m |K'til bateau, un. Accou. «:. r. Aumiit, t. m. •tiau. filante véuèueuse, à Uiurs en casque; Najiei. roj. Authora. — tue-loup. {uLvn, dard, gr.) Aïoius, t. m. pierre précieuse , transparente , à twlies d'or, (a augment. kdpa, collier, gr.) A«uin.-x i ». ni. romeiitatiuii de drogues émollielite». a. Acoqcmumt, e, adj. Attrahent. {poèt. lurleta.) qui attire, acoquine (feu , vie —). IJ'amil.) Acco-. Atoocixta , v. a. -né , e , p. Aiiicerr. attirer, attacher par l'habitude ; faire contracter une douce habitude; accoutumera la paresse, au repos (l'oisiveté , le feu , la table -nent) . (s'—), v. pert. s'abandonner (à l'oisiveté'; s'attacher, s'adonner, s'aceouluincr trop à ce qui plaiL (Jamil) {euquert , cuite. Ut.) Aeoaoaaiiirr , ». m. t. de coutume, »a. Aeoa i « , xxy. Accorer. Anoaot, Arote, ». m. plante aquatique, alexiplianiûqisc, hystérique, coruialc. o. c. v. Jonc odorant \korè, prunelle, gr.) • AcosMti , ». / uégligeuee dans la parure, (a priv. Aotmos, ornement, gr.) [ne'oi.) [Hoinvilliers.J Acosra, ». m. arbrisseau de la Cochinchine. Acotai , ». m. pied de chèvre , outil de papetier. Accu rro ta , ». m. égouttoir, t. de paiieticr. AcottUsour , adj. f. (plante) dout te germe, sans lobes , n'a que la pluniule et la radicule. (ayrr à I' — , ou pour V — de sa conscience), pour s'éviter tout rejirorhe» ; action de «'acquitter de { faire I' — de son devoir^, r;. (i»iu*.) t. de billard, premier coup jonc (el«innerf —). (par manière d'-~), ade. nonchalamment, et par nécessité. — de franchise, ccrtilu ,,t d'acepiisilion pendant le temps de franchise. — n nui lion , ». m.

hille-l qui exempte de civile twiulnrit 1,route. — patent , ». m. icm. l'aient. A«|iiil |i:ilcut. (quietus , tranquille. Ut.) AcQi-iTTABi.x , adj. a g. qui peut être acquitte (dette —). Aujimiaiït, t.m. action d'acquitter, (nouv. (Nivernois.) »u e. c. v. Acocitttr, t. a. -té, c .p. Lsberare. rendre «quitte libérer de dette* ■ ; décharger (d'une are-u«slion } (— sa conscience), faire ce qu'elle prescrit; paye (— ses dettes). (s' -), r.pert. payer ses dettes » ; s libérer };v. 'Jig. '/^de , remplir son devoir, une loue lion, etc. faire quelque chose — ,donnerl';i«-•/». 'Utvanité.parsonindtscrction, acquitte ta recrmrsiiù sauce. • l.'egoute satisfait son orgueil, et emir s 'ne quitter enetrt set amu avec (on par) Jet canari L *Oa ne j'acquitte pat envers tri malhrurtujc par i„ vaine exclamation de pitié. * four être nnMe- il r suffit pas de savoir veser, car te peuple aussi i > acqtittte fort bien. Acrasu , ». / intempérance dans le boire* «•! manger; habitude de boire du vin par, f (a priv. krasii, mélange, gr.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

ACRO. Acsatsi , s. f. ou Acratic , /. /. -ti acawntLilé de h mouvoir ; débilite, I. do nièd. {a priv. irmtas , (avec gr.) Aciat-imis, j. m. t. d'antiq. déjeuner, (alratini , je bai* du «in par. gr.) icuTono», adj. 3 g. qui porte le vin, épiihcte de Baediiu. (akratos , vin pur, phérd, je P*TS£- ayr\) JkoATO*on, » f - qui boit du vin pur. (— , potan , boisson, gr.) Aova , t. m. Acra. mesure do terre : en quelques endroits un arpent cl dcaii , en d'autres 6o perches carrer*. |j astre. Acu , adj. a g. deer. (goût) piquant , mnnlieant, corrosif (btle ■ pituite , suc —) ; {fig.) (humeur . propoi —); (baiser — { J. J. Rousseau.]). {>)».) |j m. sorle de peau de Turquie. . s. f Acriludo. qualité de ce qui est acre ; bile (des — » \ (Jtg.) (— dr lh« aJ,. humeur acre. | 'humeur, du àkreté. insecte. tutaisata. , j. m. lutte avec I km i % isrts « jt» in. jw» lullcii i«*w, élevé, haut, (W, tic j, mangeur de sauterelles, c a. {airis , sauterelle, plagéi», maoQcr.gr.) iciinojii , t. f. -iw'o. arrêté, {seientif.) (srn.) kaxmaimxx, M, adj. qui a de laminowc. *. sx. /. m. oiseau d'Amérique qui a 1rs tcruùnées en pointes uigues. («rr, . penna , plume, lat.) iaïui , ^. / - ua. L d'ancienne méd. crudité des tunirur* qui empêche U séparation de la nsatirn* aurbîfique ; l'opposé d* crise ; ai. fin d'une niuiuiliisans crise, [a priv. trinein , séparer, gr.) A/ *ot? . adj. s g. (ouvrage) qui n'est entendu «,- i'siec de* capitulions, (airoaesthai , entendre, gr.) Icaïun,/.». t. d'antiq. danseur de corde (rr) c. ou. t. {ahvbaui», marcher sur la pointe des P*"*1- gr.'* Acaosatîco* , s. m, reaariui. . Ac.aoaATx Acvri, s. f. -tta. famille de pavots; adj. (ville) grecque sur la côte, .ahtioi , maritime, gr.) Acrto*, s. m. insei te; t. mythnl. constellation, a. Acres , v . n. faire des mies , t. de prat. AcThra , -triée , j. Actort m. Mima , J. artiste drnmatique; dont la profession est de réciter un rôle dans les représcotiilions Ibéalralca; personne qui joue lui rôle dans une pièce de théâtre ; qui a part à une action , un jeu , une intrigue, une partie de plaUir, etc. (fig-) { — politique }, personne qui agit, encycl. (//«.) Aeri.tqur, adj. a g. d'Actium; (ère) à dslcr de celte bataille ; (fclc) à Avliuiu. r.. v. Aetialique. v. Actif , -ive. adj. qui agit, a la vertu d'agir Iqua litè —); Yoppoié ac passif; (dette —), ce que l'ou a à rerevoir; vif rxpril); qui agit avec force, prompti Inde, laborieuv, agissant, diligent 'homme, esprit, amc , vie—) ' ; (voix —), droit dcUre-; (ritoyen —) soumis aux < barges et jouissant des droits poïitiqtM-s ; Tpart - } , participation à uue action , a une délibération sur [c résultai de laquelle ou indue; (verbe —) qui exprime l'action et qui a un attribut , un régime vans

préposition, s. m. V — , l'oppose du passif, les dette» aetivus , t. de comm. ; valeur que l'on possède. s. m. cloporte de mer. a. 1 La philosophie , tolérante pour le mal, est rarement active pour le bien: la ivritable religion agit, il r o deux morales, l'une passive, qui défend de Ja'tre /; mouvement considéré comme cause. [CoudillacJ. — , mouvement qui a un but s ; gcvle; manière de se mouvoir; maintien, contenance ; événement , sujet principal d'un poème , d'une pièce de théâtre , etc. : demande , poursuite en justice , droit de la faire * ; discours public , sermon , plaidoyer, harangue (•'.); combat, rencontre entre des troupes; somme, effet de commerce , somme placée dans une opération; (jtg.) chaleur, vèhéaoeiiri' dans les gestes, le discours. — de grâces, ranerciment, témoignage de nronisaissancc. (syn.) 'I* peuple a toujours ta souveraineté d'opinion , jamais celle tt aetiou. > Les actions tant plus sincères que les paroles. [Scudéri.] Im voix de la renommée console moins un mont ant que te soutenir a" une bonne action. // est toujours dangereux et saucent odieux de chercher à trop approfondir les actions des hommes. [Dusxaull.j Les actions peuvent être atroent et les hADA1. tentions pures. [Mirabeau] Mourir est la seule i action de t avare. 1 Ne vous fatiguez fias en mo ments, s'il n'en ré mite une artiou, 4 L'action contre les injustices et les riolences est éternelle. AcTioxMAiar, s. m, qni a une action de commerce ; celui qui prend des billets à la loterie. AcTioanm , ». a. uilcnti? une action en justice contre. {»'—), v.pert. {poa.) »\o\r de l'activité, -né, e, p. agissant avec activité, [pop.) -oner. a. Activuilht, adv. Active, d'une manière active, dans un sens actif (se montrer— dans un procès). Acrivaa , r. a. -vé, c, p. accélérer (un recouvrement); c. mettre en activité (— une régie); »l. v. {nom.) — , donner plus d'activité : {La maladie active T égotsme.) {agere , agir, lat.) Activitk , s. f. t'irtus. faculté active (— de l'ame) , la volonté et Vinlelligence; nctinn , vertu d'agir; force, vigueur; diligence, promptitude, vivacité dans l'action, dans le travail, /.'activité est aussi nécessaire au bonheur, que l'agitation lui est contraire | !>c l.é\ i.».] Im crainte de ht dmdeur , la recherche du plaisir, sont les principes de l'activité de l'homme. [I,loyd.| L'esprance anime le. courage , la crainte anime facliMlc. [Eugcwortli.} /.Vtivilé s'use et meurt dans r oisicetc , c'est elle qui meut tt boiileevrte le monde. I.'agiuilion tournoie, /'artivilè marj,c au but. La force est doublée par f activité. AcruAiait, i.i». vaisseau long et facile à mu.-wn vrrr , I. d'ant. AcresustTioiv , s. f. arti.m de rendre actuel. AcTCAtiscs , r. o. rendre actuel , réduire en acte. AcrcAuri , s. m. l'état présent d'une chose; qualité de re qui convient aux circonstances

actuelles (ouvrage plein d' — }. A ci me, -le, adj. kxistens. elb-etif, réel (paiement) ; nn-sent (état) ; eu activité , t. didact. ; (cautère —) par le feu, Voppoté de potentiel; (intention —) en acte, exécutée ; (péché —) , l'opposé d originel, f. -t\e. c. AcnjtxuMxjrr, adv. h présent'; Reapsi. effectivement (i/.). .éle.. a. -ele-. a», {srn.) ' Im plulosophie divine cabne l'agitation de Vlurmme en lui faisant ajourner U bonheur : la philosophie la stimule en le lui promettant actuellement. AcusiTOist, s. m. (vi.) salle à moi mieux Ace-. Aconit, C.ucujua ou Corojos, s. Ufux des Indes occidentales. Ac.ititk, /. / état de ce qni est aigu [Bonald.] ; hauteur d'un son , t. de musique, o. Acvt. , i m. sing. le fond des parcs du r6té de U mer; pointe au bout d'un fon-t; mieux Acut. A«'n.*t, e, o«fy. qui se rétrécit tout-à-coup, en pointe, t. de botan. si.. Acurcacraua , s. m. operateur qui pratique l'acupuncture. AccrttNcrvRc, /. / -ra. piqûre avec des aiguilles pour tirer du sang; introduction d'une aiguille fichée dans les parties solides du corps humain , procédé par lequel on se flattait de soutirer certains fluides, t. dechir. (actts, aiguille, punctura, piqûre, lat.) Acirruacrrau, v, a. (— quelqu'un, un satanbre), pratiquer sur lui l'acupuncture. AccftMiiR , s. m. cornouiller, sa. Acct, c,adj. aigu, L de géom.; c (rue) perçante. s. m. caractère marqué d'un accent aigu; pointe d'un foret, a. (acutus , aigu, lat.) Aci TAabis, adj. »g. h angle aigu (triangle — V kl. v. co. u. c. Acirrsjsctluiaa.aaiy. (figure) i angles aigus, u.c. ActTiSucLt , « , ««y. à angle* aigus, t. de bot ai.. Acct sa , ». a. -c, e , p. aiguiser, lin ' [Oc4ildc.] (»i.) Act«oich-.is , t. f manière de parie quoique usitée. [Boint.J [acttrot , impropre , logoi , discours, gr.) Acnèns , s. m. médiesnnent qui csnperJie de concevoir, (a priv. Iu«f , je conçois gr,) Adaox, /. m. -gitan, proverbe, maxime, (sjn.) Adagio , adv. t. de mus. k-ntement , moins cependant true largo, t. m. air lonl. a. al v. o. (— , 1 votre aise, tlal.) Abaimohik, t. f. anxiété, inquetude, je suis tourmente, gr.) 3. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.96% accurate

ADEP. . /. m. officier de justice militaire, (rspag.) Adalisucis, j. m. r-1/. rare Je noble» tlenuaiiis. An» m, s. m. viril —), l'homme rjx état de péché; (le nouvel — }, Illumine en étal de grâce, n. Au»m»i:isr , v. a. -gir. û nectaire* qui imitaient la nudité d'Adam , u. \. co. et qui supposaient le» actions humaine» indifférentes; rt -iens. A»>rTATion, s. f (imam.) action d'adapter. Au Aires, r. «r. -lé, c, p. Aceummodare ad. nppliquer, approprier, ajuster une chose à une autre ', un mot , «m ver» , une épîtbete à quelqu'un . a un sujet. — une saillir, un orneineut , t. d'archit. faire «rndltr. o. (s* —). v. /M. 1 Un e'ire intelligent est relui qui sait adapter tri murent In plut propret à la fin qu'il te propose. [Duuuirsais. | An»a , m. dernier mois de l'année sacrée , sixicmc de l'innée civile des Hébreux. Aoaeca , s. f écume salée, ou Coton des roseaux, a. Adatai», s. ne. tuile de roton des Indes. Adatis, ». Am-mox, t. f. -tio. ce qui est ajouté a une ehosc; opération de calcul par laquelle on qui forme la somme de plusieurs u J'imprim. ligne, noie mnrgiuale; augmentation; ». pl. noueelle information , t. de prat. v. Aboitios *tx, le, adj. qui est vu qui doit être ajouté. a. c. supplémentaire. Ai>niTio*xi.K , i1. a. -né , e, p. ajouter des nombres l'un .1 l'autre pour connaître le total, -oner. «. (ad, », do, je donne, lal.) AniiLCTti'a , t. m. adj. (muscle) de l'uil qui le vers le iir«; qui meut en dedans, [ad, Tcrs, adducteurs. AL. C. V. AoiLACTADt , s. m. gouverneur militaire espagnol. An«ui,<. f.="" piaule="" de="" la="" famille="" des="" tithylualo="" euphorbe="" a="" petite="" fleurs="" pviv.="" d="" visible="" gr.="" anii.uiinasr.nrs="" m.="" pl.="" uiullosqucs="" g:ist="" sans="" branchies="" apparente="" orn="" branchi="" antxorode="" adj.="" i="" g.="" dont="" les="" pieds="" ne="" pas="" apparents="" pin.="" drlot="" p-wt="" pied.="" abemptioi="" s.="" f="" r="" lrf="" une="" donation="" rrtranrlictjicut.="" au="" r.="" e.="" udimrre="" lal.="" an="" t.="" plantes="" prol="" aorxt="" adrnus.="" arbrisseau="" ilvrahie="" pimpant="" qeurs="" eu="" tn-s-="" ux="" :="" son="" auliiliite="" est="" le="" c.xjirier="" ancuouaitrui:="" auteur="" trait="" sur="" glaali-s.="" utitocnsriiie="" i.="" ad="" deui="" iplion="" al.="" glande="" graplni="" je="" adi.toiuu="" prostates="" euips="" leux.="" ai..="" eijoi="" ffirme.="" aninot="" ixiit="" logoi="" discours="" u="" biuqueihe="" qui="" indique="" l="" lueaibranes="" ntr="" membrane="" ao="" nvies="" fi="" dan="" laquelle="" nerfs="" et="" glandes="" sont="" attaqu="" peste.="" neuron="" nerf="" ani-

ioniaatiigttx="" muscle="" tbjroide.="" pharugi="" pharynx="" adi="" coton="" j="" xient="" par="" marseille.="" adc-.a.="" adikotomii="" dissection="" su="" tome="" incision="" anirr="" entaille="" en="" dent.="" a.="" o.="" c.="" v.="" anirnsai="" affame="" xoraee.="" anaensmi="" app="" xoraee="" il="" bouunue.="" abondamment="" phag="" mange="" gr="" adcti="" j.="" initi="" ans.="" myst="" secte="" science="" etr="" pr="" faire="" uditabtol="" adepte="" adj="" pouession="" quelque="" secret="" te="" singularise.="" kouueau.="" e="" e-itier="" plein="" parfait="" total="" scuust="" iqne.="" i_ad="" icyimirc="" lat.="" adis="" adv.="" aussilol.="" aisex="" ansminsiau="" b="" errent="" trausuibstantutioii.="" aussi="" h=""> Ç. {ar un auliv; être du parti de quelqu'un. Aouisir, -ixc. adj. qui a la propriété d'adhérer, t. de méd. ; fig- (sigike —) , d'adhésion. Aoitisius , i. j. -hittw. union, jonction • ; consentement (donner, refuser son — à) ; action d'adhérer; attraction moléculaire . agrégation. • Si Dieu suspendait la Jorce ii'wlhésiou oui unit la matière, 1rs mondes s'évanouirairnl en atome». Ad nonoais, adv. honoiilique; (titre —) sans fonctions, a. ai., v. co. Ad-bo-. c. | -resse. Auiiitn . /. m. -llmtm. plante capillaire, pectorale, sur les feuillos de laquelle I huiuiJilé ne se tixe jamais. Capillaire, (a prix, diaino , j'humecte, g Anismuaa , t. m. esprit de tartre, a. ai., n. v. (m.) ADiAmoiuSTi , s. adj. ■> g. luthérien mitigé. ». c. c. indifférent, v. {adiaphoros , indi lièrent, gr.) Auisrxiesrti , s. j. -lia. défaut, suppression de transpiration, (a pris, diapneo , je transpire, gr.) AuiAKRuii. s. f -Aira. suppression de toutes les évacuations, [a pris, dia, à travers, rhe'ù, je coule, gr.) A uni-, iaterj. Cale, salut en se quittant , en prenant congé1, t. est fait, c'en est fait de. s. [toutenelle. j —, s. w. (dire — , faire un éternel — , faire h-s — \); M-|Kiration douloureuse, (a l)ieu,_/r.) ' Si>crate disait adieu tous Us soin à ses amis , ne sachant pas si ta mort le lui permettrait le lendemain. Aihti-TO t, /. m. averltiseiiient que donne le tireur d'or pour faire marcher le moulinet. Aimm-va , t. m. avis à l'équipage de se tenir prêt a virer de bord, vent devant; de larguer les écoutes, al* Aoisiaisi , m. grande et forte brebis d'Afrique, ou Adimnaim. i. Amusai» , y. a. ré, c , p. hypothéquer sur l'air, v. mettre à prix. a. (fi ima.) Aoiraux , -se, adj. Adipatus. (xaisscaux et veines) gras, qui traversent la graisse, Adipocire , s. f. substance grasse , tirée des substances animales par macération ; qui t icot de la graisse et de la cire ; blanc de baleine, (adipus , gras , lat. cire,fr. mot liroride.) Amrsàa, s. f ou -sic, inappétence îles liquides; •sic, c. (a priv. dipsot , soif, gr.) Amant, r. a. -

ré, c, p. perdre , égarer, t. de pratique (— un titre). (à cure , qui manque, /r. ri. AniTio*, /. / (d hérédité; acceptation d'un héritage, (ad, vers, co, je vais, lat.) A»ix«, t. ni. Adil, Adiré, Loup-doré, Chacal privé , de la grosseur du renard ; petit chien de ISarbarie , rusé , voracc. AnjACEsrr , e, adj. -cens, proche, contigu, situé auprès, aux environs (pays, terre». Uns —); {angles — s) , qui forment les deux extrémités d'une droite. (ad, ftttfjacerc, gésir, lut.) ADMÏ. AnJrcTrr , adj. s. m. (mot) qui indique le mode, U qualité, le caractère, et se joint au substantif (gramm. tyn. dij/ie.) || adjr.lt-. Ai-jscrios , s. /' -tio. jonction d'un eorps à on aulre. t. ADJccTtXEM(Tr , adv. en manière d'adjectif. AiviotîiDiii , i'. a. -joint , e , p. -jungere. (al joindre à , (— des lieutenants à un chef) ; se dit Jet personnes, (s'—) , v. pers. (s'— quelqu'un , s' — a quelqu'un). Aojoixt, s. m. joint, associé à un autre pour l'aider, pour le suppléer; magistrat qui aide el remplace au besoin lu maire d'une commune. Ce mot s'unit à beaut-onp de substantifs (coinnu'ssairc — , juge —). /'/. t. de rhétor. circonstances ; c. v. (adjunctus, adjoint, lat.) Aiunxt-rmx, s. f. -jmitio, jonction de juges, de commissaires , d'une personne à d'autres ; addition, n. Anjrnsvr, ». m. julor. t. milit. qui aide; offirirr qui aide un oflirirr sii|M*rii'ur; (adjudant ^najor. axli'udaut-suiLi-oflicier) , olticier el sous-oflirîrr spéciaeini-iit chargés drs détails du service, etc.. dans un bataillon ou un escadron, (ad, auprès , juvo , j'aide. lat.) ADJi nirvTtlsr , s. m. k qui l'on adjuge, à qui l'on a adjuge, ri. — de Au»i oictTiua , «. m. -triée, / qui adjuge. AuituiciTir , ve. adj. qui adjuge (arrêt), t. «. a. al. v. u. AoirnicATio», s. f. -tio. acle judiciaire qui ad juge.Anjt r.es , r. ieu , etc. (— quelqu'un de faire quelquechose); sommer. | .1.-1. linuweau.J Je (adjure, tro nom dr Pirti . dr dire In Vérité. AiviLT»ToinE , adj. a g. propre à rallie, (n.) AnrcToitts , s. r Aiui vnn , an^. A naît Tin» , i entrer-, recevoir connaître pour vrai > (un principe) , pour valable (une excuse, une preuve), -être. a. s' — ,i:/uvn. (Ire, pouvoir être admis (cette hypothèse peut s' —). v. neip. (ils l'admettent dans leurs complots.) (syn.) ' Savoir «'der à la nécessite, e'elt avoir été admis au conseil det dieu*, (l-pietclc.) *Lts kommei corrompus n'atlmettent un Dieu qu'autant qu'il ne te mile d* rirn. Les ministre* n'admettent la responsabilité de leurs actes qu'en t/teorie.[J. M.] ADstmtcuM, t. m. ce qui aide à prouver; ce qui facilite l'effet d'un remède, pl. ornement» qui entourent Junon sur le» médailles. Adm iFisnt ATEttN , •triée, /. -niiter, m. -nistra, y celui qui administre, régit ides biens, etc.) 1 ; qui ck-riipe un emploi élevé dans l'l;lat (bon, mauvais, intègre—); litre de» fonctions les plus élevées dans

différente» branches du service piiblic (— des douanes) ; gouvernant , régent en Allejuaçnc. ' Us prêtres tant, de droit divin , les avocats des pauvres; mais e'cs te roi qui est leio- adirùni'lrateur. [de Sl..pirnT.] AbXit5isiaATir, -se. adj. Tarte) de celui qui adiliïuistre; (corps—), qui administre. »i_ AuMinvm .Tin* , s. f. -tio. direction des affaires; gniiverneiui'iit », conduile; exerriee (de 1a justice); branche du service de l'Étal (—des eaux et fori-ts); les administrateur» , lieu de leur assemblée, au action de conférer les sacrements, jrn.) 1 Pendant le cours entier de mon administration je n'ai fait entrer la deuil dans aucune famille d' Athènes, [l'ericle».] Pour faire taire la censure la plus mutinée, il faut étrm ferme , constant , i nerre , égal pour tous dans /'ad. mimslration de la justice. [lluSoo.] ors. v. (t-i.) . s. m. (médicament) auxiliaire. a. -mis, -se , p. «. .mittere. laisser i la participation d'un avantage; roe. [l-ithou.] , adv. par de. moyen, adsniDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

ADMO. (régler, juger -) ; t'eneptioiiuclle», extra-legalcs narratifs, en traiminnil d ea ttlégalrs. Amsisnt-ritrit , ». :!e : nom ne louant hautement p*>urr*mt critiquer de même. Il ne faut pas o'tcr aux yraplts U intiment de /'admiration. [Mad. de Starl.] ' Cm roasutit les goûts , les pastivnt , 1rs opinions J~u* homme à set admirations. r. a. -ré , e , p. Mirari. considérer avec at , surprise et joie , ce qui parait mrrveil Wi . trouver admirable ■ (je vous admire de faire j admire que vous fassiez) [Voltaire.] ; trouver rtranev- , excessif, extrême (ironiq.) ; être surpris te- dit absol. '. (»' —) , i>. pert. pron. 1 Lis et dureront tant que Ici Itommet seront aise; ku p-jur admirer ceux qui les tuent. Celui qui n'adaxrre rit* , n'offre rien à admirer. Celui qui admire «V kmne foi U mérite d' autrui , ne peut eu manquer Imi- mémr. De ce qu'un grand homme n 'admire pas t*», Une s'ensuit pas que celui qui a 'admire rira sntt an grand homme. [Isarlhéicniy.] s Le, hommes aiment mneux aimer fa 'admirer. Àu tujet de Dieu, J fsut adairer et te taire. Ajawi*o*Lt*re , adj. /. t g, qui a la manie de l'adœsrafioti. [Rétif.] {.ait , à , mirari, admirer, lat. mania, zmur- gr-j mot hybride inus. Airaiaoauma , t. f. manie de tout admirer. W.) Ajanssrar* . adj. a g. rccevahlc , valable (requête, aac —) ; qui peut être admis (rire , replaçant , . —). [àdmittert , admiisum , admettrr. lut.) t. f. qualité (d'une excuse , etc.) Animent , t. f -ti». action par laquelle on est «as» , triton d'admettre; réception des preuves. A*»rrT*Tta . f. m. Je liturg. billet pour faire i*TT!><«r; «-rrtiûcjit pour être |>romu, atluiu. al. (— , p il (oit admis, tôt.) AMooi.TiLn , t. m. qui prend un bail à caveaavaot partage des récoltes , t. de dr. /. / bail à ferme,ADOR. tage de* récoltes, t. de dr. (modiiis , \mm-.*;>u i>-.t Admohistiiuxt , t, m. avis , nvri tissemi-iil. (suif,-, i mais mauvais.) Ai»ion>Ti , t. m. -anitus. t. de liturg. réprimande ; action d'admonéter. v. et .nesté. ADMoxsri.R , r. a. -té, e, p. -onrre. faire uni- réprimande en justice , à huis élus , avec défeusr de récidiver, -néter. «. y. -ncslcr. AoanniTttiK , s. m. -onitor. qui avertit . qui donne un avii(surveillant, t. v. -ince , ». / t. jVocab.] Admo^itiom. t. f -ontlio. avrrliucmeiit -, action d'atlmonctcr. (ad, à, monere , avertir, faf.). Anjtr, e, adj. t. de bot. immédiatement attaché, paraissant faire corps, al. (ad , auprès, natus , né. fof.) AtoLm, v. a. -le, e, p. (ri.) chagriner, affliger quelqu'un; se plaindre. Adolorcr. [l'crreval.] AiWL>sct:?iCA , s. f. -centia. époque de U vie qui s'étend de l'énonce à la jeunesse : la prrniine partie de cet âge comprend la puberté; il donc vers i» ou ■(an», et delà de la ll-

lessin-. AnouscKHT, s. m. -cens, (ladin ou poét.) jeune garçon, -te,/ jeune fille, n. adj. («igné) jeune, a. t. 1 ne se prolonge point au(adolescere , croître, lai.) (A^ (philo [Mod. de G t. m. pièce d'or de Stralsuiul , d'environ e, p. rendre familier Adolphe t3 francs. Aoov^tsTiQi m , u. a. -i dam «me maison, (ri.) Annstsi , s. m. nom du Seigneur chez les Hébreux. AiwmuRAMiTE , adj. » g. qni appartient à une secte de francs-maçons (maçoiuieric —). *. m. pl. peuple. Ano*rnr , s. f. plante, espère de renoncule, t. m. jardin de plante» étrangères , avec serres , etc. o. Adoxidii, s. f. chanson en mémoire d'Adonis. Aooxn , s. f. chant du combat à Sparte. Aooxitn ou Adonique, s. m. vers grec ou latin, à la fin des strophes en vers saphiqites , composé d'un dactyle et d'un spondée. Auo.ijls , s. f. pl. fêtes d'Adonis, v. Adoxio.i, c. -nique, o. iiy. Adouien. Adoxis , t. m. plante . espèce de reuoacule ; tresIieau garçon, a. mythul. inmiq. (vieil —). Adoxist* , v. a. -sé , e , p. (peu util.) (s' -■■), V. pers. (iront j. farad.) se parer, s'ajuster asec affectation (le fût » -se). Ado.*iseuh , t. m. qui parc, qui ajuste, c. (iimt.) e. Aposm a , s. m. auteur d'un catalogue de plantes exotiques. «. Aminiar* (s'), v. perj. -né . e, />. "(a) se plaire parlieulirreiiieul à; s'attacher aver soin à; s'appliquer, se livrer a>r« ' pasviou a (s' — à l'étude . aux plaisirs , aux vices, i la linivx. ' iun lieu, s'y — , une requcnler |M>rsomie s' — à elle; a. peu usit.) ; en parlant d'un ehrmin , aller d'un dite dé»ig»é , a. (inus.) ; regarder comme sien ; préférer (inus.). t: n. t. de mer, se dit du vent oui devient favorable. »l. (ad, a, danare , donner. Int.) ' Tout homme qui craint Dieu et j'adonne à la justice, lui itt agréable, de quelque nation qu'il soit. [Act. des Apôtres.] ADOTTsau , adj. 3 g. qui peut s'adopter. AoorTca , r. a. -té, e, p. -tare, iirendrc avec les formalités prescrites , oo sans formalités , pour fils ou pour lille ; (fig.) prendre pour sien ; considérer comme sien (— un ouvrage , une opinion . clc) ; choisir de préférence (— un style , un genre , une manière de faire) ; accepter, sanctionner légidativcmenl (— une loi ; absol. la chambre adopte) ; s'approprier ; (ironiq.) «. préférer, a. t. (s' —), v. pron. être, |iouvoir être adopté, (-aplare, choisir, lat.) Iles! impatsible de faire entendre raison à ceux qui ont adopté une façon de penser conforme à leur intérêt. [Clément XIV. J -ve , adj. -liras, qui est adopté (cnAdopti» fant —). Adottiost , t. f -tio. action d'adopter, au propre; préférence; t. choix, a. al. Auo»»»»tJ, adj. » g.-randus. digned'étre adoré (Dieu —) ; que l'ou aime , que l'on estime beaucoup (personne , caractère , bonté , femme —). La terlu est adorable, ADUU. lS Y'- < « . -trie*. /. Cnltur, -trix. qui adore - île liieii; 1 , ainw avec

passion , admire braucoup (— d'une femme, d'un homme, (JSg.) de la vertu) - ; aïKiml i7i^ /•■«•/ (peuple —). 'Je suis un adorateur tr.-s-zett de la Divinité i j'ai toujours été trit-oppoté a tatheisme. [Vidlairi'.J » De tous tes whirateurs d'idole t. il n't vu a pas de plut insensé que celui qui s'itdorv lui même. AiioRATir , -ve, adj. qui exprime l'adoration, v. Anonvrioi, s. f -tio. actiun d'adorer; egiuw, amour evlriiuc; cérémonie religieuse; culte pidilic. AïKint*. v. a. -rè,K, p. -raie, rendu- un culte (— lJieu , les fauv-dieiix , une idole) ' ; se pro->lrrner devant ai te respect * { — un souverain j : (jig.) aimer passioiUK-uitnt (— une feuinut, des ent.iuts , «a mer'.-, etc.); ahtul, — sur le*iuoiitagur.t. '»'— v, i . pris. pron. {>}».) (— , orare, prier: dVf , la In.ih lu-. lat.) ' L'amour dam un pays d athert ferait adorer la Divinité. [Rocliester.] 1 U-s hommes ont le drvitiflulota Dieu comme il tvur plaît. On adurc 1rs primes , mai* ilrstrare qu'on les aime. |Mad. de l'nuipaduur.J Aooaii», t. f pl. insii te», chrysouulinev Anaaxia , i. a. -c , e, p. -nart. orner, (ri.) Aorner. Ados, s. m. terre en talus contre un mur; ou U>tière , s, f terrain ru pente au midi. a. Aitotssa , r. a. Applicare. (— une rhose à une autre), les placer dos à dos; appuyer l'une contre l'autre, -sé, e. p. t. d'auliq. etc. (tètes) niix-s («'-). pers. Adoi orn , v. a. -bé, e,/>. I. de jeu d'échecs, elr. toucher une pièce pour l'arranger, sans jutier; alwl. [j'adoube); boucher des trous dans une Imit.iiite, etc. \. ïV'i'. RadoubcT. (adaplare , aiTnuj^T. /(7f.) Aooi cr» , r. a. -cé , c, p. (>i.) pacifier, trauquilliscr. Anoici , t. m. action de polir une glare, des métaux par le frottement; sidistanre pour polir, al. Aiioccm , v. a. -ci ; e , p. Lenire. rendre plus doux ; (fig.) tempérer l'Arrêté; apaiser, calmer, soulager (— la colère, l'hiuneur, la dmileiir) ; rendre moins farheux , moins anu-r, moins rude , moins éclatant , moins vil; plus tendre, plus supportable (— l'acide, la voix, l'expression, la critique, le temps, le. mal, la peine, l'humeur, les traits; une superficie, une couleur, de» contours, etc.)' ; rendre plus délicat , plu» humain , moins séseri-, imiins vinlcnt ; (iran.) corrompre > ; L d'arts , ménager une transilion , une liaison, (s'—), r. pers. > devenir plus doux , s'apaiser, en général, »r modérer, r. pron. * r. récip. » (syn.) • La vanité adciiieit imur elli -mr'me 1rs maux qu'elle a produits. L'/uimme n'a d'autre moyen pour adoucir son sort que Je pratiquer la rertu. Il n'y a rien dv si fâcheux que l'étude «'adoucisse. (Pline.) Le vrai moyen d'adoucir srs peines rit de soulager celles d'autrui. ' /.Wr dv la cour gâte la rertu la plat pure, et adoucit la plus tri-ère. (De Maintenon] ' Accoutumez-vous au tête à tête avec Dieu, vous verrez l'horreur de la mort s'adoucir, se changer en rétif nation , prutétre en détir. ■* // est peu de caractère ti féroce qui ne puisse J

'adouc ir par la bienveillance. 5 Les hommes t 'adoucissent en se réunisiant. AnoccissAGr , t. m. action d'adoucir nue cnuleur; ai. n. c. v. eau de savon , t. de teint, d. AnnLCissAsrr , e , adj. t g. s. m. Mitigans. (remède) qui adoucit, a. al. co. v. AjKincissraysrr, t. m. Lenimentum. act ion d'adoucir, son effet ; tout ce qui adoucit ; état de ce ipii est adouci; soulagement , diminution de |»iiK-, de douleur1; acconunodemeiit , tempérament ; expédient fiour concilier: (/g.) correctif (iautX t. d'archittet. iaison de deux corps par une portion de cercle ou par un congé, ai.. 1 litrn ne serait plus iuitioportahle pour les jieuples , rien ne serait plus dan^ntiix , plus déshonorant pour un prince qu'un gounrnemcitt de pure autorité , sans /'adoucissement dr. it stime, de la confiance et de falf ctUm réel/Toques. [I ttielon.) Aej adoucissements de la confession tout 1rs meilleurs notent que les jrsuitvs aient trouvés P°"r attirer U monde, (l'ascal.f U temps apporte de t adoitc aux plus grandrs douleurs. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.68% accurate

j4 ADUL. Anottcissib'a , i. m. ouvrier qui polit les glaces. AI. G. V. Anous , e , adj. accouplé . apparie (perdrix —). Aboiioir , v. n. {ri.) se chagriner. Asoca i i- nrmieme inou des Persan*, s. ». Aoorx , $- m. putrl qui cunmiein.e à jeter une fleur bleue dans la nue, t. de leiiit. Ad I*at»ia(aller, cire) ver» s» pères; mourir, être mort. ». (famil.) \\ pitre*.'. Abhaoiik , t. f plautc doul on fait du papier à la Chine. Arbon»irr. Ax>4a«.; U piège le plut adroit ett celui que fou terni a l'hyuoerite en l'obligeant à une banne action. I n rationnement •droit vous tttrprcnd dei contenions insignifiantes pour vous conduire outil veut ls plus adroit l'emporte toujours sur le plus fort, [l'hedrv.) Auroitixkkt, ode. Indtutrii. avec adresse. Gît case. Acmuctinn, /./ resserrement d'estomac, (adstringtre, resserrer, lat.) Adciri, c. ». -duit, r, p. attirer dans un local, qn endroit (— de* pigeons , etc.) , les j aiTuulmurr , les y fixer. (i'i. popttl.) (aJducere, amener, lat.) AiiULsmr . /. / -ria. fi ld .spalh nacré , Pierre de lune, Argenline, pierre chatn).uile. Adctlstiuii , -trie*,*, -tor, -tris, qui adule, qui flatte bassement , par intérêt (les — s égarent les prince»), {sjn.) Adci.atik , -vc , s. flatteur. T. Adulatioh , /. f -tio flatterie liasse Ufhe, intércsnee. Les etigrs d-mact a un rai sont toujours ydiins de /'adulation. [Dr MalcJurln-s.] L'éducation fublitjue preserr, la jeune, se du poiton de /'adulation, éont C tniert l'éducation djmtiti

Les enfants prennent le caractère du sang nui les n formas, et l'on reconnaît toujours ceux d'un adultère, [l'hocylide,] Amii.T*»»»» , v. a. -ré, e , p. falsitier, «Itérer une substance, un remède, s. f. n. cominellre un aduU litre (juuf.). AnLiTtsEssr, s.f femme adultère.'Bavle.](i-iVHï«tr\ AmitTiiHiK, c, adj. né d'un adultère, (ad, de, ntler, autre, lat.) Aooatîrr, c, adj. brûlant , caustique. [J. -B.Rousseau | Adcsss , e. a. -e, e, p. -rere. brûler. [Uolilde.] Adcst», adj. a g. -tus. (sang , humeur, bile—) brillé. Ain stiosi , *. / -th. état de ce qui est brûlé , t. de nu'-d. ail augmentât. , ustut , brûlé, lat.) AuvrsTici, adj s g. qui n'est pa« naturellement dans une chose ; qui s'v trouve ajouté; (idées — s) celles que nous recevons par le.» ini|iressious des sens, ou qui nous sont communiquées par nos semblables; t. de but. (plante —) qui croit par hasard daus un endroit salis avoir été semée ; (racine) qui repousse; al. t. de prat. i«r. Advcutif pécule que les lils de famille, à Rome, acquéraient indépendamnient de leur peie et par leur industrie, (ad , à , ictw, je surviens, lat.) Anvi-iiir, -ive, adj. (bien) proteuaut

de succession collatérale ou d'un* donation. ADv»im:»sm , se , s. (Robinson) , homme sujet aux «vcnlum. [Mcreier.J Anvasar , s. m. -bium. partie îndéclînolile du dis* mur* jointe au verbe, À l'adjectif, a l'adverbe, pour exprimer des modifications qui pourraient élre marquées par une préposition et son complément ; et. peu , demain , ici , loin ; (raisonner fort «rnsénient , /«mil.) (syn.gramm.) (ad, près, xrrtmm, verbe lat.) Aovxaaisu, c.adj. -lis. qui tient de l'adverbe ; ejr. sens dessus dessous. ADfr.asjALoftirr , ad*. -Hier, d'une manière adverbiale. AoviKaïAi.isxa , i'. a. -sé, c, p. faire passer le root (l'adjectif) à ta valeur et à l'emploi de l'adverbe en lui donnant la désinence adverbiale : esc. adverbiale —ment. L'adjectif ou attribut est presque toujours lUtceptMe de s'adverbioliscr, et cela doit arriver toutes tel fois aue t adverbe épargne la périphrase dont il est l'expression , sans devenir obscur ou barbare. Ce principe une fait admis , et la désinence adverbiale (meut: étant convenue , tadeerbe est un mot de luxe ou de superfétatusn dans U dictionnaire. [Nodier.] ADraaaiALirt , t. f qualité d'nn mot pris comme abverbe ; a. forme adverbiale, c. v. Aovaksai*k ,t.ig. -sarius, -ria. celui qui est opposé à un autre, et sur lequel il veut remporter; qui est d'un parti, d'un avis contraire, a. (redoutable , faible , généreux —); (cette femme est une puissante —). On peut toujours tt dispenser de réfuter ce au' un adversaire s'est dispense de prouver. (Diusoult.J AnvtasAiir , -vc, iL»y. (particule —) qui marque l'opposition , U différence : ex. mais. (adversor, je suis contraire, lat.) AnvaasE , adj. i g. -sut. contraire (fortune —) ' ; (avocat , partie —) contre qui on plaide , sur qui on veut l'emporter. ' Ce n'est pat être un grand homme que de n mvir pat le courage de céder à /'adverse fortune. ' Auvi»sni , / -sitat. mauvaise fortune ' ; fait mourir les (-, phagd, je AÉRO, 1 dent» fâcheux (putr.plus usit.)»; état nulheureiu [pauvre. ' I*i temps d'adversité sont la taison de la vertu. » Sans t espoir en Dieu , l'homme ett trop Jathic pour supporter le poids de tes adversités. AnviKTAxca , s. f. attention i (W.) ; a«ertk»rni.ora»o t, adj. i g. qui mange , à qui on des cbèvres; surnom de " mange, gr.) *nTrri»c, s. m. voy. Égyptiar. a. jïiisnt, ai^r. (saint —) dont on ignore le nom et le jour. (a priv. hèméra , jour. gr.) .iF.itiATt.iia , s. m. 'trompette rhex les Romains. Ani-irru, s. m. tvj. r^ilipyle. Akraob , /. m. -aluiu , / action d'aérer un lieu. Arasa , r. a. donner de l'air; mettre en bel iir , en bon nir , en plein air , en grand air ; chasser lu mauvais air. -ré , e , p. adj. (maison —). AtRiifria, s. f pl. plante» orchidée*. AiRiKH, -ne, adj. Arrêta, formé d'air, qui lient de l'air, qui lui appartient ,,qui l'habile. Airirr ou Airier.

voy. Aérer. AtRirrRt, adj. i g.s.t\v\ porte , qui conduit l'air (les ventilateur» sont des aériierr*). AéRirir.ATio»! , t. f -th. action de convertir en air une substance. ArRiroRMR , adj. i g. comme l'air, qui eu a le» prvipriétés (gat, fluide —). a. al. v. Akkisir, v. a. -sé,c, p. rendre subtil comme l'air, t. de chimie. Ar.RRts, t. m. pl. genre d'amanmthes. ASROORtraix, /. / description , théorie de l'air. ai- ». r, c. f». R». (aer, nr.graphô, je décria, gr.) Arroia, s.f. petite pustule pleine eVair; fiole transparente. [Merrier.] Aérolit»» , s. f. pierre tombée du ciel. Aérolooi» , s. f. traité sur l'air et ces propriétés. ax. v. c. (oVr, air, logot , discours, gr.) AaaoaiAirciE, s. f. divination par l'air et ses phé noménes. t. ai., o. (— , manteia , divinalinn. gr.) AsROMAXCttiv, -ne. t. adj. qui f raénmumcie, qui appartient à science. Aéaossanic , s, m. ■ sucer la densité de l'air, -être. a. (— , i sure, gr.) AiROMéva» , /. / -tria, art de mesurer l'air ; science, connaissance, théorie de l'air, de ses propriétés, AcROUSirrc , /. m, qui vuvagf- dans les aérostats, en. e. v. dans le* air*. »x> Aé-. r». (— , nautrs , navigateur, ^r.) AkRoraASti , adj. ï ^.(pierre —) tratuparenle * l'air. (— ,phaind, je brille, gr.) AisoraoBi , adj. t. a g. -bût. qui < :-. a». {—,phobos, cruiule. gr.) dit initié dans cette prétendue T. a , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

AFFA. Aiaontoaia , t. f. -bia. crainte do l'air. Ainoraosi, t. m. oiiincl instrument de musique a vent et à clavier. (— ,phoné , voix, gr.) Assortions , mdj. * g. (vaisseau) , trachée qui porte l'air dam (intérieur. (— , pkmi, je porte, gr.) A*«o*»j**c , s. f »Iron»[J>rfT des planètes, d'étber «s d'air par. {— . sphaira . sphère, gr.) Ashovtat, /. m. machine uu ballon plein de fluide plu» léger que l'air, et qui •élève dans l'atmosphère, a. »u (— , histamai , je me tient, gr.) AaaosTATaca , s. m. (ùtiu) aèruiuulc, c Aa*owTAv*uoMioa , 4. m. -jiîo. mimnc de baromètre |e, «f/. * ^. de» aérostats, qui a rappart aux aérostats (machine —). a. al. Aèr-. n*. Aiaon m,j.a. qui fait mairaivrer l'aérostat ; au pi. cuiupaçuia militaire d'acronaute*. AaatxÎi , p. a. -lé , e , arrêter uo cheval par le frasa , le mettre a l'aie voy. Eric. ££», rouille, /a/. y ^acaivoniarn, j. genre de Icgtirnineiises. 1 , J. / théorie des scuvatiuiis; théori A.rr»*Tiàai> , ». a. -di , e, />. rendre fade. (— un met», [fié) uo iliVours) ; (les romans exaltés affadissent U vie . la lonanys outrées — le ccrur. a. inus.) ; causer une seusalion désagréable par sa fadeur ; (fig.) ii.m/ diiocgoùt. v. o. (s'—), v. pron. devenir fado'. Afa-. a. • [js plaisirs j'affadisseut , et Us douleurs Arf.o.i«»i«T, s. m effet désagréable delà fadeur, tjtg.t ci une louange outrée. Afa-. a ArTAiaLia , r. a. -bli , e , p ir.urv.ser. aruoiiuirir ; Gler la force, la vivacité ' (— le cara*. la vue , l'esprit., uu jurli , une année , un cotons, eu. > ». h. devenir faible. [Saint-Lambert. } L'esprit tffaiblit. [d'Abbuirourt.] [s' —) , v. ptrs. pron. r. mipt diminuer de force , de vivacité. Affai-. c. cAJm-. a. 't afebGr. 1 Us lois inutiles affaiblissait les km mepu icgaidc le* intertl» publics ou particuliers » ; AFFE. recette île deniers publics; loiit ce qui a un intcri't majeur; traité, vente, convention , achat; Ifig) talent, devoir, occupation ; au ce qui eut le fait de quelqu'un, ce qu'il doit oh veut faite, ci' qu'il lui convient de faire ou dire ;c'e*t sou affaire 1 ; objet de travail , dr soin , de peine , de déti sir 3 ; ce qui convient , ce que l'on de, avoir besoin d'une chose , de quelqu'un; auiir — à ou avec quelqu'un , avoir à traiter, négocier, parler; être en rapport avec lui, en dépendre; avoir — avec, avoir un commerce de galanterie, pl. choses qui concernent la fortune publique ou privée; nécessités naturelles, c. Afa-. r. Affaire et à faire {diffic). {ad, ind irai, facere , faire. Int.) || iferê. ' Qut t fardeau qu'une grande furltute , quand on fait San unique affaire d" en jouir ! La grunde affaire de presque tous Uj lusmmes , c'est U bonheur, et c'est précisément ce qui U leur fait manquer. * Dans Us grandes affaires ,

on doit moins s'appliquera faire naître des occasions, qu'à profiter de celles qui se présentent. [La Rochefoucauld.) 3 On peut découvrir des inconvénients à tout dans Us affaires lutmatnes. [Mad. de Staël.] Dans Us affaires du monde ce n'est pas la foi qui sauve, c'est la méfiance. 11 ne faut ni préjugés ni passions dans Us affaires ; la seule permise est ceiU Ju bien public. [Konaportc.) ArpAMK ,e , adj. qui a beaucoup d'affaires, (famil.) Afairé. a. Arrvintifx, -se. adj. qui occupe sérieusement, qui donne de rembarras (cbuw, vertu —). | Montaigne.] Arr«iMAHi.vr , s. m. Depressio. état de ce qui c?t affaissé ; 0 baisse enent par pesanteur ; (fig.) arcahlemeut , faiblesse, a. Afa»-. a. Arrus>.tA , %: a. -aé . e , p. Deprimere. faire abaisser (— un amas....); courber, faire plotrrr, aplatir (sous le poids); {fig.) accabler; affaiblir'(l'âge nous affaisse), (s' —), v. pron. s'abaisser sous; s'alîaiblir, se courber; (fig.) s' — sous le poids des années) ; s'abaisser par sa propre pesanteur ». Afais-. a. IJ àfécé. • On ne peut rien fonder sur des cadavru : ils s 'affaissent , et T édifice crouU. AtraiTAca, s. in. éducation d'un oiseau de proie. al. A fiais sage. o. ArrAiTmajvT , /. m. manière d'affaiter. o. Afai-. a. Arrairsa, r. a. -té, e,p. dresser, élever un oiseau de proie ; fae/uiuer à la tannerie, (ad, à, factitare, furtner. lut.) Arrsiraua, s. m. qui dresse un oisean de proie, u. c. ArrsLci , v. a. t. de mer, peser sur, faire baisser par force (— une manoeuvre), i'. n. glisser le long d'un cordage, -lé , e , p. (vaisseau) arrêté par le défaut de vent , ou par le vent contraire , les courants, (s' —) , v. pron. s'approcher trop de la cote (ce vaisseau est pri t à s'—} ; descendre avec , glisser le long, au a. (ad valsum, à val. bas. latT) Arrvma , v, a. causer la faim; Aler les vivres , la nourriture; [fig.) (absol.) ',-raé, e.p. adj. pressé de la faim • ; (fig. \ Irés-avide (— de gloire , dé voir quelqu'un); (écriture —), déliée; (habit —) trop étroit; [meuble —) , où l'étoffe est trop épargnée (peu mit. ridic). (sjn.) Afa-. a. || afamé. (James, faim, tat.) 'Pour dompter on affame. > t'entre affamé n'a point d'oreilles, (prov.) Le peupU affamé ne sait pas craindre. (Lueain.] Arrasta ou Affamer , *. a. -é , e , p. présenter de l'amorce aux sardines pour les prendre. ArrASioazs, 1. f. pl. salaire en grains de ceux qui font la récolte, -nures. au a. en. (fanum, foin. tat.) ArriACaacsjrr , t. m. action d'aiTéager. Aféa-. a. ArriACaa , v. a. -gé , e , p. donner partie d'un fief à fi'age . en lief ou ca roture ; amodier sans contrat , de confiance, a. Aféa-. a. ArrxcTATiOB , r. / -tio. attachement 1 dire ou faire quelque chose dîme manière singulière; manière affectée , vicieuse , peu naturelle , trop étudiée , dans le parler, les actions '; prétention à une qualité, à une vertu ; envie de donner aux qualité*

que l'on possède plus d'étendue qu'elle* n'en ont naturelIraient [(langetix.) ; singularité étudiée dan* le* manière*, les discourt; dessein marqué d'arriver à un but, d'aUenir une diguile (— des graixieuxi) (peu tiou dont un héritage est rnnie ponr un paiement. AFFÉ. x5 osit.}; hypothèque , oblij charec ; désignation d'uni v. (srn,) ' /.'alTeetoliun est une maladresse Je l'art qui gâte la nature et se nuit U luimr'mt Toute aflectalimi est ridicule, mrhne celle par laquelle on prétend s'éloigner de /'affectation. [Itrisson. J De toutes Us affectai ions, ta plus JifficiU est celU de la UberalM. [Oxctistiern.) Arrrrrra , r. a. -tare, raarqurr de la prédilection pour une rbnse , une personne (eicietur, dites; affection lier) ; fain: un usage fréquent, vicieux (— un langage , un ton , un mot} ; faire ostentation de f — la vertu, la modération) 1 ; feindre, contrefaire, t. (— la lirrté). [Racine.] • ; faire avec ofTcrtution ; prendre à tirhe (— de se montrer) l ; prétendre .i (— l'esprit); faire avec intention de; faire avec un dessein marqué; [noue.]; destiner des ronds à; appliquer, destiner à un usage (— une rente a une dette); hypothéquer, obliger , engager; attacher, joindre (un droit à une dignité) ; rechercher avec ambition , ardeur (•-le pouvoir mpreme); t. de phv». prendre telle forme en se cristallisant , etc. ; (fig.) toucher, fuire impression [ce reproche, cette perle l'affecte; ; faire une impression fâcheuse, t. de uiéd. (s'^), v.pron. être, devoir, pouvoir être affecté'*, r.jurs. prendre du chagrin (l'égoi*le voudrait n« t'affreter de rien , et tout Yaffecte). -té,e,o. adj. plein d affectation (geste, parler, modestie —)'[qui a de l'aflcctation (personne , etc. —) ; rccliercbé , étudié avec trop de soin et d'art (stvle —) ; destiné à (fonds, maison —) -, joint , attaché, engagé , obligé , hvpulliéqué , délimite, réservé pour ^l>ien , fouds , argent —) ; oflligi- , offensé Jélre —) , sensible à 6 ; attaqué d'un mal. ;»>«.} 1 II y a autant de failtUsse à fuir la mode qu'il /'utïecter. [La Brmère.] /.n plupart des amii affectent line supériorité d'intelligence. [Sl.-Réal.] » Ce n'est point une bonne qualité dans une femme d'être tarante, et c'en est une trif^mtavaise i/'affectcT de paraître telU. [Iji Kontaine.] } Il n'y a pas de plus vil esclave que celui qui affecte un vice pour plaire u tix attires. 4 La tvritabU douUtsr ne peut l'affecter ; un mot, un geste, trahit l'Inpocritie. (Saint-Rèal.} ±Im modeitie affectée est plus insupportable que la vanité. \ Itiguicourt.] 6 // faut du goût, de t™ esprit et t'haliittidc dei beauxarts peur s'y connaître et en être affecte. ArTacTtr , -ive , adj. qui affecte, louche , émeut , inspire de l'affection (prière —) , t. de dévot. AmcTios , /. / -ft'o. amour , attachement pour une chose , une personne ■ ; ardeirr à faire ou dite quelque chose par

attachement (parler avec —) ; bienveillance >, amitié , tendresse, o. pl. guùts. [Masraron.] t. de méd. état de mélancolie , etc. (— - nerveuse) ; t. de pbil. qualités qui surviennent à un rorpi soumis à l'action d une cause (ù priélé (d'une courbe) (ri.), a. pas de moren plut sur Je gagner i tue de Uur donner ta sienne. (J .-J. Rousseau. J Lu onhrur tient plus aux affections qu'aux ennements. (Mad. Rolland.] ' La monarchie est incontestablement le meilleur des gouvernements , lorsque I t son principe et son effet. AmcrioRÉauurr, adr. avec affection, a. aa. (parler —). ArrtCTioxxsa , v. a. aimer, -avoir de l'affection , de l'indinalion , du penchant pour. -né, c, p- adj. attaché a (pour, actif, et non de quelqu'un , passif; — à, peu correct, — envers) ' ; -oné. a. (s'—), ». pron. s'attacher à , s'intéresser avec chaleur > , avec passion à ; s'appliquer ». Affedioner. aa. || afrkrioné. 1 Avoir dtt sujets affectionnés vaut mieux qu'avoir d* ws'tUaoU soldats. [Sent, pers.) > Un t\ omttte n 'est véritablement estimabU qu autant qu'il j'affecliouire i des objets qui U méritent. [Marr-Aurcle.) ArracTDaoMMurr, adt>. Ardrnter. d'uire manière raîT, -se. dmantissimut. plein d'affection (orateur —, peu util. ,- sentiment —) ' ; (discours) qui marque beaucoup d'affection, se dit tris bien des personnes (il est XTVt-affectueus.) ' La misert anime Ut sentiments affectueux ; de là cette locution : s'aimtr comme des pauvret. L'égoïste qui n'éprouve aucun sentiment affectueux n'en inspire aucun. Arrtaaaca, t./.(vi.) rapport, oroduit 11 Burvicuirem u un < uips (tous.) ; t. de géom. proa. au v. (syn.) ' Il n'y a 'aer /'affecliim des autres Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.64% accurate

i6 AFFI. ArrimsiT, c, adj. (part —), qui revient à chacun » intéressés dan» un objet indivis. ». v. Af-ému. v. n appartenir, convenir (il Voffiert .). ICIolilde.] ArrznsizR, v. a. -me, c, /». donner ou prendre À ferme (— un bien rural) ; a. c. t. (— une rente , un produit annuel, cit.); appuyer, consolider. (W.) a. Afer-. a. || idcrraé. ArnauiH, t. a. -mi , e , p. Consolida™, rendre ferme, assuré, stable, inébranlable (— un mur; (fig.) l'omo; — quelqu'un dan» la foi , dans un état , un sentiment , un devoir, un dessein ; — l'autorité , Il santé , le repos) ; donner de la consistance ; accoutumer (un cheval) à lu bride, au cavalier, ai. (s' —), v.pron. récif), (s'— l'un l'autre); détenir plu» ferme, plus consistant, plus fixe (s'— dara une résolution). (J/n.) afcrnur. ArrnMi!s«M»!iT , t. m. Solidatio. action d'affermir; état d'une chose affermie ; (fig.) confirmation dans un état solide , avantageux ; appui , sûreté. Arrtuiux , s. t». fer-blanc au bout d'un lacet. Ar»tt, e,aetj. qui a de l'afféterie, de l'atfertation; trop recherché (miue, discours, manière», ^AnriTiai»., s. f. Affectatio. manière affectée on parlaut , ru agissant , pour plaire ; excès d'art par envie de pluirc. Arrsnv , adr. t. de ruiuiq. c. o. mieux Affetluoso, adv. avec fpàee , tendresse , lenteur, o. c. v. (ital.) .\mvh*orler l'aiguille à tricoter. — s, pl. parures, petits ajustements de fenu cher, lat.) Arri*a*Tir, -ve , adj. -mant. qui amniK-, une chose nanme vraie (ton, personne, proposition —) ; décisif, v. t. d'algèbre (quantité —) , mieux |iositive , affectée du sigue (-J-) plus. ArriRMsTion , m. f. -th. expression qui affirme, |>ar laquelle une proposition oflirmc, t. de log. ; assurance avec serment , en justice. ArriasitTivx, t. f. Auerlio. proposition qui »/• firme, ou par laquelle on affirme (prendre .'—■), affirmer. || Afir-, . ArriasuTitasuiTT, adr.-ti. d'une ; {ironiq.}. Ali-, a. (ajfîgcrt , atlaArriaMr.a , v. a. -me, c, p. -mare, assurer, soutenir qu'une chose est vraie ; assurer avec serment (— •que....): (fxrmare , cordinner. lat.) L'ignorance jfljiitse ou nie ; la teience doute. Plus on a /u, plus on est instruit) plus on a médité , plus on est en état d"aflinucr que Ion ne sait rien. (Voltaire.) Amxz, adj. *g. s. f. t. de gramm. hébraïque et mot (particule), s. o. v. ArrusQCiR , ». a. -qui , e, p. [ri.) devenir flasque. Arrut , t. m. -latus. souffle, (fi.) Arru , e, adj. qui a été altéré par le contact de l'air (vin, liqueur, parfum —) (ooti*. tris-usité). Amiitut, s. m. bonne mouture, il- c. oo. action de délajer la pile du papier, a. AvriiciKA-rr , c, ailj. (pilé) qui délaie la pâte à maillet nu. Arruoni ou -rie, /. / plie fournie par la pile ArrLiLni Mr»T , s. m. fin d'une veine de houille.

Avri «iinia , r. a. -ré, c, p. mettre de niveau deux rho*es contigues; toucher, joiiulre de très -près; conduire le travail de la pile affleurante , délayer la paie, I. de pap. a. Aflcu-. a. Asrt-iCTir, -ve, adj. (peine) corporelle infligée par justice. Ajri.icTto-f , s. m. -th. déplaisir cl abattemeiil d'esprit ; douleur causée par une chose . un accident fâcheux; malheur, disgrâce, pl. plus util, (syn.) chagrin habituel. x.{inus.) j] Afli". Ixs musique ', Isj /r'U-j et le snmmeil n'rndorment que les afflictions le^vwjr. (Jiiite-i.ipve.] Olczdc la rie le Umpi donne au tomme il , aux /Usinas, aiir afllictions , que reste-t-il ,Le Jruit du travail. Toute la philosophie ne me donne posasse- de force pour soutenir /'affliction tpû me vient des calamités publiques. [Saint-livremont.J \r»ii

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

AFOU. Ame, t. f grande peur, frayeur extrême; pl. [plut usité.) Paeorrs.—Ac la mort." Afre. ». Affre. e. ;,r«.) ipnrU. fris«n, frayeur, gr.) lm«inu>T, a. m. prix convenu du louage { su Mi ire uir l'Océan. »oy. Nolis. Afrét-. ». Afret . Arriéra», r. a. -té, c, p. prendre à louage un «ibmmu. n>r. Fréter. Afré-, ». Arrtsrraca , s. m. qui prend i louage un vaisseau. t Afrét-. m. Imiiuam , eaV. Itorridi. d'une manière »faeasr, horrible, épouvantable (nier — ; — laid). Imiti , -se , adj. Uorrendus. qui donne de l'effroi. de U crainte ; horrible (f perfide , image , crii , titaalion , mal —) ' , < homme —). a. al. [J.-J. Roiu>i'».) 'Lu mort jtrut afirctuwc si t homme était parfait. Tout devient affreux dam la pauvreté. [BoUcau.] Amiiiou, a. -dé, e, P. AUectare. (famil.) rendre friand ; attirer par quelque chose d'agréable a» çoùt ; (JSg.) attirer par l'agréable ou l'utile. (»' —) , t.prv*. f'acronlumer a la friandise. ». Anii»Dii , s. f. action d'affri*ider. (ri.) imioii , r. a. -ehé, e, p. laisser en friche. ■y-).w.fnH, devenir en friehe. AmioLiMUi . s. m. action d'affrioler. Anaiouit, v.a. -lé, e, p. pour Affriander; attirer en flattant le goût; (famit. ri.) accoutumer À la iruxtdisc , rendre délicat. [Molière.] Afriu-. ». Amrri», ». a. -lé, e, r>.(une poêle), j fjirr '.iadre du benne avant de frire dedans. Aff ■-. a. ArrsosT, t. m. injuria, injure (dr parole ou de laT; outrage; déshonneur, boute >a ronduite fait ■ a sa faïuille) ; (cruel , sanglant , sensible — ; essus ci a — recevoir); boire, avaler, dévorer un — (le anftir patiemment); ne pouvoir digérer un — (l'a«ttr tur le rouir) ; laver un -- (l'en venger). Afroul. t [ira.) (ad Jraalcm , au front, loi.) ArrtoïTA mil, *. / pi. (/omit.) limite». Afr-. ». Amorranos, t- f confrontation des accusés. Amos-r» , et tuij. I. de blat. en regard. Afr-. a. Imum , v. a. -té, e, p. attaquer de Iront . la tri* baisire; o. avec hardiesse, intrépidité; braver If péril, le mépri»), s'y ripoter hardiment (— la cari); tromper par hypocrisie (peu tuile). Afr-. ». AmosTaaiB , *■ f troi v \unt-) Afr-. ». Arrtosnsv» , : m. (w.) tri affronte. ». / -se. a. al. AnttuuiT , /. n». (/a«wZ)»oile, habillement , ce çai rouvre la tète , le vi>age, le corps. Afu-, ». amaum , ». a. -blé, e, p. VeUve. vêtir, couvrir, metopea-r la léte , le rorps d'un voile , etc. , d'un ' Voient grotesque (famd.\ (»' —) '. v.pers. Aiu-. 4, utdie. fibùlm , agrafe, tat.) • A imitant où j'affuble du coitume d'un état , il en prend iripnt. Arrttiosr , s. f. action de vener une liqueur chaude vu irwir uir un rordicament. «a. Lmmu , t. ne. {arpa pour rendre le lustre aux nru rhapeauA ; ou Affûtage. Arrtr. ». m. Intidier. t. de vén. lieu où l'on se carbe , ou Ton se portr pour attendre le gibier; {fig.) '

être à I - , épier l'o«a»ion , être au guet (à I"— de i«(es In placvs) ; t. niilit. machine pour soutenir et Etiuvotr le cation. Af -. a. 1 /' rtt dtt eipriti oui ne i'Kte»t rien attraper qu'a la volée, d'autre» à la pittt, .'eutrrtat'Mùl. Arrtru-a i. m aignivement ; peine, soin pour Jiitrr dis outils, un ration; outils de menuiserie, t. de papetier, rbâssis de» formes, a. . AirCri». r. «• e, p. Emuert. aiguiser, s^awr le tranchant ; (— un canon) le mettre sur son «5»1, en mire. Afuter. ». unîui', a. m. t") bagatelle, brimborion, affiT»rl: Aiaux . pl. tous le» outils , etc. 'jnpul.) ». Ain (deo« — q»se), cvnj. qui dénote U tut. Ut. -4r pouvoir, — que l'on puisse. Ariocaas , /. m. Un d'Ëgvpte. AGoume. a. V. Arunui i , , v. a. -lê , e, p. (ri.) orner; euibellir. \ntui i r . r. n. montrer de la fougot. imiu.1 _,rr,t.m. action d'afourager. a. Affou-. i, t. u. -£*,•,/>- dooner d« ' ■nd. AGAR. aux bestiaux, a. (s' —), r rage; ou Affou-. Affonrcr. ». A»*A»crHDOS, i. m. pl. Espagne. AraiCAra, t.aJj. s. A/ricanus. qui est d'Afrique. ». |miuon. a. An m , s. ai. mauvais génie, esprit rebelle de* contes orientaux, Arsuce» , t. ai. officier qui préside aux ventes publiques à Amsterdam, c c. v. [a/ilagea, hausser, fixer les prix, hotland.) || -guère. Aoa , i. m. officier, commandant turc (— , seigneur, tartare.) intrri. de iurpritc, d'indieation , impératif du virus verbe Agnrder. (pop.) [Mol.] Agaça ht , e,adj. qui agace, excite (chose , propos , manières , gestes , regards — s) ; (femme — te). [Riccoboni.] (ii.) (aié, pointe, gr.) Aoicx , s. f pie ; ou Agasse. A. au t, (la gatia . italien , par syncope de l'article.) Ansrrjissrr, /. m. impression désagréable d'un fruit acide , etc. sur les dents ; irritation des nerfs. Akacir , r. n. -ce ft,p. Irritare. causer un agacement ; irriter (le* nerfs) ; picoter; {fig.) exciter par drs paroles, des regards , des gestes attrayants : te dit di s femnui ' ; animer, exciter à causer, parler, se défendre; provoquer (les obstacles agaeent, les désirs) ; attaquer, impatienter ^ l'opposition , les contrariétés agacent); tirailler, pincer. [Molière.] v.récip. 'Agacer fit u» jeu de la coquetterie , dont ta vertu paie tott* vent tu fi ni,. Ar.Acraix, ». f. gestes, discours, petites manières |iour agacer et séduire (faire des — s). AiiAcm , s, m. cor aux pieds. Ag»o«uia, /. m. sauvage» très-habiles à la Aoailla»di»(s'),». pron. devenir plus gaillard. [Merc.] AiiAi.ACTt , adj. t. j g. qui n'a pas encore tété ; que l'on a sesT* nouvellement ; qui n'a point de lait, (a priv. gala, lait. rr.) AoAL.ci.a. s. f. -laxii. défaut de lait (a priv. gala, lait, gr.) A.ullouii , t. m. JUcjrearia. famille d'ctiphornex. -rhum , -cher, bois d'aloès dont l'odeur eit agn'-ablr. »n. Boisd'aigle, deCalauibacà sue caustique, a. [agallomai , je me réjouis, gr.) AnsLMATOLiTua, ».m. talc graphique; pierre de tard, (agalmaios , d'ornement , hthos , pierre, gr.)

Agsltsii» , oJj.m. (terrain) de la période satur' rroc par voie cliimiquc, t. dr géologie. Aoame , i. m. lciard d'Amérique 4 écailles épineuses, -ma. c Agame , privé de sexe; être qui n'olïie aucun indice de sexe, (o priv. ganta» , noces. ^0 Aoamib, /. / Cryptogamie. (o priv. gamot , noce», gr.) Auami, i. ai. oiseau aquatique d'Amérique à bec voûté. Caracara. [lluffon.J AoA»Tt» , ou Enganlrr, r. n. -lé , e , p. t. de mer, gagner de vitesse, (inui.) al. attraper. AcAFAXTOts, /. m. pl. -(Au. genre de liliacèes très-beau, {agapaein, chérir, antkoi , fleur, gr.) An tris, s. f. pl. repas des premiers chrétiens dans les églises; ting. Agape. al. (agapi , amour. ' AoAririS, t. f. pl. I, d'antiq. vierges qui vivaient en communauté sans faire de vorux. -petes. ». c. v. -pétex, »». — , secte dr femmes gnostiques, voluptueuses, qui enseignaient aux jeunes gens qu'il n'y avait rien d'impur pour une conscience pure. { Agapic , leur inttitutrict.) (agapétot , aimable. AcAKDia. ». a. -dé, e, p. (fi.) n-garder. t. m. pl. chrétiens apostats , mu(Agar.) r Aqabic , ». m. Aganeum. plante parasite charnue: tient du champignon , s'attache aux arbrrs; vénéneuse, purgative, excellent astringent ; am'ie le sang des coupures, etc. — amadouvier, dont on fait l'amadou. — minéral , lait dr lune , moelle de pierre. Ansaica , *. f. -cid. polypier a rayons |»icrreux. AOAaiciax, ». f pl. tribu de champignon» de l'ordre des ' AGER. »7 Ar.Aaox, ». m. coquillage bivalve. Aoaavu.1» , ». m. arbrisseau qui donne la ruine ammoniaque, a. -syllc, (agatullu. gr.) Ar.sssa , Agace , t. f. pie. Aoati , ». f.AcliBtei. pierre prérieuMi drmi-transparenlc ; cristal de stalactites quartrnises ; agate gravée-, ouvrage en agnte; outil pour brunir l'or. ». — onyx , à couches de couleurs différentes, -tbe. ». AcATBinixs, t. f. pl. genre d'insectes coléoptères. Acat»iïik , ». f. genre de coqnillages, voi«n de» hélices ; mollusque rcplialc , gaslcropode. Aoatmis , ». m. pl. genre d'irlineumons. AcATHOiisaïux, ». f. plante rorymbiférr à belle* fleurs rouges; «ci Huona parte (ital.). (ag'atlu», bon, mari», part, gr.) ' , AuATirii, e, adj. converti en agate. Aoatis, ». m. dommage causé par les bêtes, iu Auatisî , c, adj. rbaugé en agate; fbois) qui en a les qualités , qui en imite la cotdeur. Aoatisx» (»') , r. perj. prendre la transparence et l'aspect de l'agate. Aoati, ». m. arbre , rubiuia du Malabar, -ti. i. Auavu, t. f. pl. Aga.e. plantes liliacèes, voisines des alors, de* Agaves -pilles , narcisses. Agavé, espère de coquille*, (agauo», adniirnble.fr.) Acx , t. m. AZta». durée ordinaire . degrés , court de la vie ; époque de la vie ■ ; temps ; siècle ; nombre de siècles; époque; vieillesse; jours que l'on a vécu, temps écoulé depuis la naissance; moyen — , du 4" au iS" siècle; — d'homme, durée ordinaire de la vie; — d'or, —

d'argent , — d'airain , — de fer. ». t. f. — première. [Malherbe.] ' // n'y n ni tiluatiou ni âge qui ne lame quelque» mo yens et ta literie de pratiquer quelque» vertu». [Oxeu'slieru.] Au» , e , adj. A'atu». qui a tel âge (—de 3o «n*; ; tan» le régime de , vieux (personne — }. Acîlast* , adj. t. i g. apathique , qui ne rit jamais, (u priv. gelao, je ris. gr.) Agxmoclsxl Aumoglani. roy. Aeiamoglans. Acxrc» , ». f. charge, fonction, burran d'agent; maison d'un agent commercial ou diplomatique. AGiactutaT.'.ai. Compoiitio. manière d'arranger, de mettre en ardre; union combinée de» partit!»; Aotsrcaa , v. a. -cé ,«,/>. Componerr. ajuster; arranger; parer; approprier; rainjrr, mettre en ordre de petites choses {famit.). (s' — -) , p. pron. pt coinmoder, se ronger de certaine manière, c. Ackxd* , . s. m. notes de chose* à faire ; petit livret de ces note*, sans pl. (mettre , écrire sur son —). {«g», j'agis, tat.) Aomaioaxs , t. m. pL genre de poissons de Su, t. f. impuissance , stérilité ; absence de désirs vénériens, (a priv, gennaj, j'engendre, gr.) Agenouilla» , v. a. contraindre à se mettre a genoux, v. (s' —), v.pen. pron. se mettre à genoux. Aci&orjiLLOta , ». m. petit escabeau , ce sur quoi on s'agenouille ; prie-dieu. t. Ar.ijrr, ». m. tout ce qui agit , opère ; puissance active, qui produit un mouvement (— naturel, surnaturel ; puissant —) ' ; celui qui fait 1rs affaires d'un autre , tans caractère public. — , t" opposé de patient ; la cause qui opère. / -te. [Lcmoine , Regnard , Raynal.J — de change , ». m. entremetteur entre 1rs banquiers et les négociants, entre les rentiers et le trésor. Agenl-dc-change. c. Agciil-rumnUble , tenu de leiulre. tes comptes. Agent provocateur, homme que la p<. emploie="" pour="" cr="" des="" d="" punir="">.?>*. lut.) 1 /> plus grarul homme n'etl que t'uigi-nX dr la Providence. Chez 1rs nation» corrompue» , te dcuiotisme trvuic de» millier» d"aç,etiU. l'homme (ait dire à Dieu ee qu'il pente , lui jait faire ce qu'il rr ut , et te change en agent de ses paision». Aciot»T»i* ou Agéomclrésir , s. f ignorance des élément» de la géométrie, ai.. Agéométrosic. ». [a priv. g é , terre , nu-tron , mesure, gr.) Acakssia, ». f. -sia. verte vicillcAse. (a priv. gtras, vieillesse, gr.) Agirat, ». m. -rwir. piaule rorymbifère à fleur»" bleue» piles, -aie. ». Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

j8 AGIR. , réunis, o. c, t. ». »t» c ». , réunis, o. c. v. ,d« Aeéacnrri, «.vieillard vert. Aoir/rni. «y. Agisesutic. Aooiosissat, $.m. -\s pl. substances long temps divisées , cl enfin agglomérées par l'action des eaux : tels tant les gré*. AccuminTia* , j. f réunion en nuise de partie» (—de table, de neige, etc.); o. c. v. action d 'agglomérer; et Agio-. ». Aoorosttasa , ». a. assembler, réunir en masse , en peloton , o. v. », c et Agio-. ». au (*'—) , v. prou. plus Utifé. A. Aor.ivtisasrr, e, adj. s. Agglutinât if. o. Aooi.irrnr att» , aJJ.pl. c. v. t. de méd. -nant o. AoGtoriSTATiOsf , /. f réunion peaux, A, c. action d'agglutiner. T. AooLtmjrt» , ». a. -ne, e, p. -nore. réunir (les chairs , les peaux) ; les consolider. ». »t_ c ». (s' —) , v. pers. Aco»»»»vrr, e, adj. qui rend plus grief , plos grave (circonstance —)Aooa»v»srm , ». a -té , e, p. aggraver, opprimer. [Marot.) Acosave , $. m. Comminatio. »* hibernation solennelle d'un mrinitfjtre. AoaBAVzauurr , /. m. ce qni aggrave; augmentation d'nn mal , L de méd. : se ail fig. Sont la philosophie divine, la vieillesse est un npipavctnent successif dr maux , une mort partielle de chaque jour. AtotuviB , t. a. -vé , e , p. rendre plus grief, plus grave» (— un crime). (»' —) , r. péri. pron. o. ». et Agra-. ». 1 La peur aggrave le mal tans y remetticr. Sautent on aggrave iet torts par la manière dont on s'esscuse. Aooaénia , ». a. -di, e, p. -dire, attaquer de fait ou de parole. [Voltaire.] Aoiamoclaiis, /. m. jeunes esclaves que les Turcs enlèvent à la guerre et qu'Us adoptent; novices-janissaire*. Agé- ou Aie-. Aoiau , t\ m. pupitre , t. de doreur, c. Agian. o. Aciu , ad}, a g. -Ht. léger et dispos ; qui agit , se meut aisément ; souple (homme , animal —). — , /. m. serpent. —»,s.pl. loir». AoiLMurr , ado. Ce/criter. avec agilité. Aoiurt, /. / -tas. légèreté; grande facilité de te mouvoir; souplesse; (jig.) — d'esprit, t. («fer», agir, lai.) Aoiumirou, /. m. pl. race de nobles Germains. Aaio , j. ai. excédant d'une somme pour te dédommager dea chances ; intérêt d'argent prêté ; »péeulation sur la hausse et la baisse des effets publics, a. »l. escompte , remise sur un paiement anticipé, a. diFfércnce'dc valeur cuire l'argent al les papiers publics; bénéfice fait par la différence entre les valeurs réelles et -nominales des espèces de monnaies. Agiol. T. c (ital) •graphie, -logique , -timandre. ver. •ire ; trafic i A la hausse, à la baisse; jeu de e; action d'agioter. ». c o. t. v. Aoiona , ». n. -té, e , p. faire l'agiotage; vendre, acheter à profit, de l'argent , des billets, o. c. v. AoiOTsna , t. m. qui fait l'agiotage ; t. de mépris / -teuse. [Vocabulaire.] Aoia , t>. n. Agere. faire quelque chose (sans

rtf.} 1 ; — sur/opérer, produire une im$>rcMion, ira «Jlt'l , un changement (le feu agit sur les métaux , l'exempte agit sur l'homme) ; — pour, négocier, s'esniilover (j'agirai pour vous); — contre, attaquer en justice (il agit contre ton tuteur). — , être en action, être un agent; en, se conduire, se comporter comme (— en homme) 1 ; en — ' (en — bien ou mal) (locut. tari, dittj en user \ Rouhount, Racine.]), (s* — }, v. pron. impers, (infinitif intu.) être question do (il l'agit de savoir, de choisir) (syn.), ■ Agir tans prineipes fixes , c'est consulter sa montre après avoir pic ci t'aiguille au hasard. ' L ambitieux est trop lut' Me pour ne point npr en homme de tien lorsque ton intérêt eeJge. [Mad. Rolland.] * AGNU. avec la fortune comme arec un* maîtresse : plus elle nous accorde , et plus nous demandons. Ar.istADT , e , adj. Aeluosut. qui se donne Iwaucoup de peine, (personne —)qui agit, qui opère; (remède—) actif , efficace; (médecine —) qui emploie beaucoup de remèdes, /'onsiW^'cxpectanle.ïagissàn. AoisTtmsT , s. m. I, de jnriupr. droit de faire paître de* Initiaux dans les bois. Agitatkob , s. m. -triée, / qni agite, trouble le peuple, qui cherche à le soulever, c co. c. adj. (principes— s) (néol.). Aoitatio» , s. f -th. ébranlement prolongé ; mouvement en sens opposé « ; (Jig.) trouble de raine passion u ce (fatiguée parlas — » de l'amour) •. (srn.) '•" i'açitation du corps calme celle de at. gr.) Aco^i*. ».«.- nî,e,/>. (—d'injures, de sottise»), en accabler, (popul.) Acomsurr , e , adj. qni est à l'agonie (personne —). sid

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

AGRI. Aaatsua , ». m. . . irldgr. t. trot. AcaisTios, s. J action il «gréer. d'.ifLires ou défenseur agréé pour y postuler et Ao»»r» , r. a. -créé, e. »>. rrobare. rrrevoir f.i»o nUcincnl (— un houtinagcl ; accueillir, trouver lion — une proposition); avoir pour agréable (Dieu 1rs prières , eu que nous le priions); (it a été ipxi a une rbargr) ; {carrelai.) faire un accord nrukaj entre le créancier cl le débiteur. — , t, du tuer, finrair un vaisseau d'agrès, r. n. plaire à; être au gré Je rcla tic m'agrée pas) (seulement arec ùu pronoms ■K.VOUS.ete.). Attise a , t. m. qui fournit le» «gri-l d'un vautra» ; courtier pour lé ronmierrr d'eau-de-vie; ouvrier ijiù bit passer le fil de Ter par la filière, a. Ai.sh.it , t. m. t. d'hisl. nat. agglutination de siibwns des l'époque de leur formation, Agg-. ». [ad, à, -s, troupeau, (ai.) Au«ic»rir, -ive. ndj. t. de roéd. qui réunit plu>; (pilule —) qui ramasse et c basse o»tioh. t. f. Adjtmctio. association i un corps; réception au rumibre de ceux qui le composent ; ■nèat'; marmblage de parties hétérogène* ou houioçraa (oruiant un corps : union ; adhésion (— de inolé* rwia) ; t. de bot. assemblage de part ies qui ne sont pas Uns entre elle*. Aggré . a. 1 Aucuns agrégation l~ln»ri me part tutu, ter en paie , /i elle m 'est urnenfer eree AVaW «T un Dira vengeur et rémunérateur. , s. a», anus de choses qui n'ont pas entre ; liaison naturelle; corjie composé de parties i; — en droit , — en médecine , etc. , sirppVaa» du professeur, adj. (fleurs —) qui naissent im même point de la tige. a. Absaaua, r. ■. «•. p. -fart, (i) associer ieurlqii'stn) à an corps; recevoir, admctlic dans ce arts; faire une agrégation, uu agrégé, t. de phv». ;>' — '. v. pv mm. [eya ; [nd, A, grer , troupeau, ht. • lunorr, a. M-a< proUaliou , roosetitciucut .'obtenir I'— du prince puurun emploi}: Lrper. grâces; -?«i»e au. panai, par laquelle ou plnil (il y a de» hnorvirs uni ont easrore quelque—; celte personne est Wac , nuit sans —): avantage, plaisir '; euji-t de sxtnsartioa oo trouve de grands — s i la ean>|wgive) ; L de Bios, inninarnl. cadence; pl. divertissement ajoutes A une pièce de théâtre [le Bourgeois gentilumam rf ira —a) ; acreasoiro agréables (cette place , aalre ssn produit, a plusiesB"» —a); ornements tur . ' / i j agrétnrnts «a vie tout mcommemut arme f orgueil. | < ..wani.J ■ 4M ■ g. ver- Agri-. . -né , r . p vider l'eau d'une a,», a. Aaaas. t m. pi. C de las, etc. poste équiper un navire; «s* Agréta. Aoaaaaesa, t. m. -tmr. qui attaque le premier • ai, a . rrcdtor, jcnasribr. lai.) Les agresseurs et, asar genre mm tort devant Dira et devant Us /tomates v . (vu) fouler, vexer, abattre. Asaaiaxia uu Ataim , s. m.

Aca.cwa , adj. , g. 4a. (peuple —) adonné à l''aruaaliue. «v. c a. m. homme des champs, cultivateur pea tuile en ce sent). Le système des emprunts ait Hattftns AQÎcoies ou'atss makïimj ni ensn^rssi t mm commrrtasttes. iuiccuiua,!. m. r/gria .a. as, [Orlilk. Frcron J *M»ucu, /. / -tura. art de cultiver la terre, p , tuliuru , culture, lot,) i , i cens, gr.) ni babitc la campagne AGYR. Ar.aia, t. f dartre eorroaive; pustule maligne. ;rios, atalin, euvenuué. gr.) Agi im , -ère , t. m. /. L dé prat. redevance fonrbampart. a. c. rsâ (a'), «•. pr. -lé. t, p. s'attacher avec le* griffes à. Agrifer. a. Aoaiiauaaoa, t. as. arpenteur. [Rabelais.] AeaiMiauri , t. a g. ouvrier qui (ait les agrément» pour robes, meubles, etc. [barbare ; il faudrait au moiits dire Agréaikitiiate.) Aoaioa , a. m. lJe^stoiselle , insecte névropière b> bdluLiae. A&atoaias, si. f pL fêtes de barelius. v. Aoaiorasua, s. m. qui mange des bètea féroces. •dj- > g- ('griot, aauvage , phagd , je mange, fr.) AcaioTa , t. f. espèce de ceriie sauvage. AoaiOTTii* , a. as. roy. Criottier. Auairstisia , a. m. Lronurus , ou Cardiaque, -diaca. plante labiée, dea lieux incultes, à petite* fleur* en gueule; on l'emplovail contre la cardialgie, les pal pitationt, les sers plats et les lombrics. | Aoairajiai. toy. Acripeune. Aoairrs, adj. t. m. eu tant venu par ttgra , capture , potts , pied, gr.) Agrippioa , tUle , etc. Aeurraa. >•. a. -pc , e . p. Uarpagart. {Jam. populaire) prendre, saisir avidement. Agriper. a. Acaooaaraa , t. m. auteur qui écrit sur l'agrieul tore, (agras , champ, graplu Acaoatixx , s. m. celui q (— tme«o, j habite, gr.) Acaoaoua , t. m. qui écrit sur l'agriculture , qui ni possède la théorie. » s l. c. o . v. (agrot, Nooms , règle, gr.) Aoaoaoaiia , t. f. théorie da ragriculture. a. st. v. Aoaoaoaiiqtia , adj. a g. qui a rapport mie (théorie —) ; (auteur —). vor. Agrc Au aoriLX , s. m. béioard des eharooit , etc. [a gros , champ , pilas , balle, gr.) AonosTxstaiLS, s. m. pl plantes agrestes, eeryo pb) liées, {a gros , champ, sttnmta, couronne, gr.) Acaotna , t. f. genre de graminées, -lis. Acnr»TOG**rau , t. / histoire descriptive oa ico nographie des graminée*. AoaoaroLOuta , t. f. de la botanique qui en Aoaocxjjjii ou Lcroticflas , $. f. pl. pelita vers .«juatiques, court», qui, 1^^^ des ruisseaux, a. Aoaoïrraa , v. a -pé, e groupe, voy. Grouper [plus mite), o. AuaTFsna , *■. / iasomuie. u -née. ». (< je veille, gr.) Aooajaiias, t. f. merle d Acutaaia , v. a. -ri, t, p. accoutumer 'qoclqu'or , un cheval)à la guerre, à ses fatigues . s ses danger» ijtg.) i la fatigue, i la petite , i tout ce qui est at. parait pénible , eiVrajaut; (— contre la volupté. | llarthélemv.] ironia. — aux propos , aux éexiti licencieux. (»'—), *• perg. Aouro, ». m. p.' (être, se Urnir aux —), éptri l'occasion , observer le temps , être aux écoulas ; ptacei quelqu'un pour

surprendre ou a'eire pas surpris , pour guetter (mettre aux —). — , singulier, mus. poste , lieu choisi pour guetter. [Malherbe.] Accecrm , s. / privation , anaibb^ssecaswt du sens du goût, maladie, (a priv. fetstii, goût, gr.) A oui , i. m. cordage dont le bout est disposé pour s'v asseoir , en s'y suspendant, au Acvscsaa, ». a. -gué , e , p. (w'J taire signe des yeux , avertir. ,:/ pL toiles de colon d'Alcp. a. , s. ta. al. *oj. Épiasoir. Acciama , v. a. -pé, e , p. revêtir d'une guimpe, v. Aocs. ou Alhagi , s. at. arbrisseau Irgvuniatux de î'erse , à épines ; donne la gomme alhagi , purgative. AcBtriaa , i. f. terre non soluble , Urée du béril jui , croyait-oo , forme avec des acides , dea sels sans saveur, -tite. [inut.) Ar.Taïaas, i. m. pi. sectaires qui ne voulaient pas de fouine. (« priv. gwé , femme, gr.) Ai.tstss, s. m. pi. pretras de C)bele, qui aaen AIDE. 19 diaitjil pour s^sn culte ; charlatans qui rassemblent la foule autour d'eux, [agurù, foule. fr.Ja.m.a^guora de coléoptères. An! intrrj. qui marque la joie, l'aosotir, l'adaiatiaa, la colère, le rdaisir, les passions, la douleur, affirmation, exclamation '. Ah! heu ! proh I » Ah I ait* ceux oui desirrnt rim /. >ng temps se fout uma grande iliusieu ! (Mad. du OefTaut.] Aa-aa , t. m. fossé profond , sans mur au bout d'uue allée, si. [minutbrgttme.) AasLca, a. a. Aultelare, pousser I h hors , dans la marche , dans la fatigua. Aaaa , 1. m. grand effort . peine de corps, (u.) r en trav Aaaaaa. v. a. (expr. ri.) haleter ifig.) travailler avec petue, fatigue. .. AucaTisiaar, a. m. obstination; attachement opiniâtre à un avis ; opiniâtreté. i,'abcurUiiieut eut 11» sait oat démordre ni se dépremdrt est la ruine Jet meilleures entreprises. [F. Kacon.] AascaTaa (s v. pr. -té, e , p. s'obstiner, s'opini jtrer. a. (s' — i un sentiment, une opinion ; à un finjet, une résolution)'. — , v. o. -lt,t,p. excite! qoeiqu'nn A lutter contre les obstacles (moins utile' eue s —). a. 1 Cett un grand malheur que de a '«heurter d ce eue t on ne peut exécuter tout seul Aail tnterj. cri de douleur. Ai. n. Aie. ». ta» Aaoïu, s. m. pl. {mythol.) enfants, jeunes ;rn3, qui n'étaient pas admis dans les enfers à cause île leur mort anliri|»ér. (a/uratia , obscurité, gr. i Aaoca, s. m. (graine d*) graine que l'on emplois dans l'Orient pour faire certaines couleurs. Allouai , 1. m. arlire laiteux de Ceylaa. Abu , 1. m. espèce de guellc. mmfB^^r^i^ :"'s r,bCou&utu(/t put. jam.) interdit , itupc'ait ; t. brouillon, c ..... , ... , taidigrode, quadrup. d A•1 en ce qu'il a une queue t ourdi. Ai, t. m. ou HaT, Paresseux , animal mammifère, anthropomorphe, edenté, atér. >. i_ difirre de l'I'nau 1 et que celui-ci en est privé. AisjrriDa , adi. s g. d'Ajax. s. m. pl. d'une tribu (fAthèacs. Aturrii», t. f pl. fêtes d Vjtix. v. c. ou Ajaeties. [barbare.) Aie»» ou i ebe, s. f appit ,

amorce de pêche. Aicaas ou relier, r. a. é, r, p. amorcer. Araasrr, e , edj. p. at t. qui aide . assiste (Dieu —). >. (malgré lui et ses aidants]. D'où ton m jait peutêtre : malgré lui et ses drnts ; ce oui da reste peut voquer r-)«; utilité d'une ctose. - (à I), e«V. an moyen de ■ ; à la faveur de. A 1'— ! txcl. au sa* cours ! — , ». m. Ad/amsr. celui qui aide à un autre . le seconde ; qui contribue aux frais ; ce qui aide. t. f église , chapelle sucrnrsal» ». at, o. • La *agt est roi tant f'aide de la fortune f BaUar.) ' Celui oui ne posslda oui par uamiti, me jouit au'is /"aide aa témoins. AiDnu. 1 m. eaiil de charpentier; a. — x, pl. pièces de bois placées en travers des ridelles v" charreUa pour élever la charge au -dessus du lima Ajxvaa. ». a. -d»,e, p. Jdjuvare. secourir sister, servir (— quelqu'un; aidei-fous les uns les autres ; — de son crédit ; — à quelqu'un , lui prêter le secours de ta* force 1, contribuer A son travail; v. {aidet k ce porte - taiv. — à une chose , i na affaira, contribuer au succès. — absot, contribuer àuBcfin (la victoire mule à obtenir la paix) '. — à la lettre, suppléer , ajouter, eaabcuir. (s' —), a. péri, ebereber, prediire du secours, de l'aide, se lurluier de »; «e servr , faire usage de (s' - de aa main , etc.). f. réca. (tyu. diffic.) • Le mépris de U vie asde saut ent à la conserver. [Dm Uugiiy .] Les long» discours n'atancent pas plus les affaires ju'une rvba traînante n'aide à Ut courte. [F. Bacon.] 'Suite vertu ne a'aida da la fausseté. [Moulai£uc-| // «Val point da vice ami a'att urne fausse resseatèlanei aiv* asaa iierni, et ans na t'est aide. [las Bruyère] Ainti, s. f pl. rectigai isupositions, tubasdea sur les boisson» ; leur juridiction, v. t. de manège , ce dont le cavalier s'aide, t. darchil. pièce» de detbaigc as. I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.45% accurate

ao AIGR. Aidii, t. m. chèvrefeuille de U Cochinehine. voy. Aï»! inlerj. exclamation de douleur, ou pour (aire marcher {«u cheval). Aiiol, t. m. e, / Août, père du père, de la mère : pl. aïeux , le» anrètre» en général, 1rs homme de qui l'on descend 1 , ceux qui ont vécu dam le» siècle» pavsé»; aïeuls; pour designer le» grands- pères (il » hérité de ses desix aieuls ; il a hcrité dei vertu» de tes aïeux), on dit au ting. dam le premier uns : un de sesaieux Aycul. ». 'Ceux qui n'ont que des aieux n'ont aucun droit aux récomprmet. Qui sert lien ion pays n'a pat besoin «"aïeux. (Voltaire.) Aioail, s. m. t de vénerie, rosée »ur l'herbe , le» feuilles; le, anciens poites disent: l'aigail des pré», de* fleur*. Aic»ra», »•. a. -yé, e, p. voy. Aiguayer. Aigle, j. m.'Aquila. grand oiseau de proie (on en compte plusieurs espèces); {fig.) homme d'un finie, d'un talent , d un esprit supérieur ' ; {fig.) yeux d' — , très- perçants; crier comme un — , d'une voix aiguë. ». (sVttu.) papier grand —, du plu» grand format ; petit — , format un |wu inférieur, — ,s.f L.de bUi. étendard, enseigne; ligure d'aigle (les aigle, romaine*;. — , /. m. constellation N, de trois étoiles en ligne droite. — , s. f. \. pupitre d'église ; raie d'Kuropr. a. j. u». cl / [ftossuct , Voltaire.) ». idijfi.) • // rit permit de n'e'tre pat un aigle , mail il faut avoir du ion • ttnt. Aiclo», t. m. petit aigle; ou Aiglelte, t. f. t de blason, petit aigle, «m bec ni serres. Aigletc. a». AijUl v. Aioicre, t. f t. de Cauc. eu Bigarrures, taches rousses sur le dos d'un oiseau, o. -glure. a. pl. v. Aicocâaos, t. m. Kéuugrec (aigos, de chèvre, kerat, corne, gr.) Aio»«. adj. ig. t. m. Aeerbus. piquant, mordant, •ride; (—dans l'air), vent froid, humidité froide; (voi x , son , ton —) , aigu , perçant ; rude (goût . senteur, vin —); (1er — \ dont 1» parties sont mal liées; (couleurs —) , heurtées , qui ne sont pas liées par des passages; {fig.) (esprit, humeur, réprimande, style, manières • —) , fâcheux , acariâtre ; choquant (paroles , reproche» —) ,se dit dt ta personne '. — , i. ai, prlitlait aigri; de-citron, — •de-limon, — -de-bigarade, jus de citron , de Umon.ou de cédrat avec du aucre; liqueur, —doux, -ce, adj. (saveur, i fig. famil.) manière, voix, ton, style —), composé d aigre et de doux, {aké, pointe. gr'.% égré. ■ // n'y a pas de gent plut aigres que ceux qui tont doux par intérêt. La i trop profoodes. l. > l'aigreur et l'opinUtnU des AIGU. ne font qu'augmenter leur, naiix et les mou'voit procédés de leurt marit. { J.-J. Rousseau. J AioaisTTE , t./. sorte de cerise aigre, c. Aioara , v. a. -gri, e, p. Acerbare. rendre aigre ; {fig.) irriter, exciter au ressentiment contre (— la

douleur , les esprits), les irriter ' [Volt.]; — 1rs vertus , la chasteté , la piété , l'équité , la probité , impropre. (s' —), v. péri. pron. se gâter en devenant aigre , piquant ; (fig.) s'irriter, o. (le mal, les esprits t'aigristent) ». r. n. devruir aigre (le x'inaigrit). 1 Le luxe des grands corrompt le peuple dans l'abondance , et /'aigrit dam la miser*. Quelque tort que des pertonnet aient envers roui , ne loui plaignet point trop amèrement pour ne puint tel aigrir. • Dont te malheur tel caraetèrei t aigrissent. Amv , e, adj. Acutus. terminé en pointe, en tranchant; piquant; (son —), clair, perçant . {fig) vif (douleur — e) ; (lièvre , maladie — e) , violente et dangereuse ; (accent —) , de droite à gauche (') ; (dans la poésie espagnole) (vers) terminé par un accent aigu. a. l'-i. m. t. de mus. oppose è grave, le» tons les plus élevés. || égù. Aiccvds , t.f. Aquaùo. eau douce et fraîche pour les vaisseaux ; faire —); lieu où on la puise; distribution des pacages, a. Aigadc. a. || cguiaé. An;u»iij.s, <. aiguail="" m.="" rus="" du="" matin="" v.="" c.="" loy.="" aigail.="" a.="" j="" e="" p.="" laver="" baigner="" dans="" l="" le="" linge="" aigayer.="" t="" aiutit="" t.="" eau="" vieux="" patoit="" aiuut-msa="" t.f.="" ou="" u="" pierre="" pr="" bleue="" nn-l="" de="" vert="" cristal="" quarueux.="" aqun="" marina="" ean="" mer.="" lot.="" aie.="" v="" line="" f.="" aqualit.="" vase="" fort="" ouvert="" k="" anse="" et="" bec="" o="" met="" aioviinxa="" ce="" que="" contient="" une="" aigui="" aicviludi="" s.="" gaule="" pointue="" pour="" p="" horuft.="" aicuilut="" galcus.="" esp="" chien="" aigville="" j.="" acus.="" outil="" d="" etc.="" long="" pointu="" perc="" non="" coudre="" tricoter="" clocher="" berne="" ob="" pic="" piton="" rocher="" tr="" solitaire="" les="" montagne="" premi="" formation="" verge="" m="" qui="" indique="" .="" eu="" a="" la="" forme="" pi="" longue="" b="" poisson="" mer="" genre="" ironqu-="" cheval="" marin.="" maladie="" des="" oiseaux="" proie="" caus="" par="" petits="" sers.="" touchauv="" alliage="" or="" ensuble.="" pointe="" casser="" bateau="" sur="" garonne.="" pcrti="" vanne.="" percer="" pierre.="" aimant="" lame="" boussole="" frott="" tourne="" sa="" vers="" nord="" carene="" bois="" soutient="" vaivsrau="" mis="" en="" carene.="" fd="" adt.="" bout="" suite="" disputer="" ricn.nw.="" lx-rger="" i.f.="" plante="" peigne="" mot="" cl="" tout="" tel="" derirei="" prononcez="" fill="" mouilles="" petite="" lat.="" aicuilli="" adj.="" bot.="" min.="" aiguille.="" xl.="" aiouillsa="" aeia.="" longueur="" fil="" soie="" travailler="" aicuitxa="" v.a.-l="" cf.olcr="" cataracte="" avec="" aiguille="" faite="" expr="" o.="" nettoyer=""

aiocilxitioc="" action="" son="" effet.="" aiolillittx="" s.f.="" ligvla.="" tresse="" cordon="" ruban="" tissu="" garni="" boni="" morceau="" chair="" peau="" famil.="" i="" satisfaire="" un="" besoin="" naturel="" nouer="" faire="" mal="" croyait="" propre="" suspendre="" facult="" viriles="" aauts="" ruades="" force="" promptitude="" man="" cordage="" aigutlleter="" voy.="" digot.="" coquille="" bul="" aigiiillxttib="" o.-t="" attacher="" aiguillette="" joindre="" lier="" al.="" ajuor="" r.="" atll.="" aicnn-urrriia="" liguur="" ouvrier="" ferra="" aiguillettes="" lacets="" aigoii.ii="" an="" petit="" celui="" fait="" aiguilbi="" au="" aicuilusaa="" filet="" tendu="" entre="" denx="" eaux.="" aicuillom="" ferr="" piquer="" dard="" piquants="" h="" oursins="" poissoits="" plantes="" os="" aigu="" fixent="" nageoires="" poissons="" fuin="" chasse="" fig.="" incite="" quelque="" chose="" excite="" encourage="" donne="" passions="" sont="" puissants="" s="" qu="" mente="" remords="" ett="" ta="" difficult="" malhrrlie.l="" let="" hypocrites="" comme="" lei="" abeilles="" ont="" mit="" bouche="" cache.="" im="" compassion="" tert="" montaigne.="" aicin="" lovki="" r="" fum="" cerf="" termin="" aiguillon="" n="" muni="" ai.="" aic.i.iliovurs="" stimujare.="" :="" plus="" uiit="" exciter="" auiinrr="" gloire="" aiguillonnent="" aiguilloiier.="" ....="" aiaui="" es="" eut="" aiguiser.="" au.="" ci="" six="" acuere.="" rendre="" tranchant="" fer="" plia="" subtil="" prompt="">; { l'appétit) plus vif. s' — , v. pron. { le fer t'aiguise sur le gres). * On aiguise la pointe du plaisir par un usage awde're', on rémoutte par f abus. ' L'orgueil de la naistance étouffe temuiatimn et C industrie : U aiguise t envie. [Hacon. } Aïooisac» , t. m. qui aiguise. ». Aicuvcst, ad,: rudement, a. (wiiw.) ». Ail , t. m. AUium. Aulx, pl. sorte de petit oignon , d'un gout lrè»-fort , en gousse , spécifique contre le mauvais air , les tranchée» . les vent». pl. chez lei noturalittrt. Ails , o. le singulier est U seul usité. vt>_> . Rocamhole. Aile , s. f. Ala. membre i! es osseftn v . des i n weles . garni de plumes ou de membranes pour voler ; partie charnue près de l'aile, sur l'estomac; t. d'arts, ce nus l'aile; partie des fleurs légumineuses . pétales latéraux; membranes saillantes; partie de l'or. ille; dents d'un pignon; partie latérale, bas cotés d'une église ; roté d'un bâlimeut , d'une armée , d'un pavé , d'un bastion, etc. — , bière anglaise, mieux aie, que l'on prononce néanmoins èle. ». — , (fig.) prolerlion (se réfugier sous I' — du Seigneur) ; (fig. famil.) battre Je 1' — , déchoir; ne battre que d'une — , avoir moùis le vigueur , de crédit ; tirer plume ou — d'une affaire , pour un avantage

quelconque ; voler de ses propres — s , te passer de secours , de guide , de protecteur, de maitre, dans un art, etc., dans sa conduite ; en avoir dans I'— , être frappé. Aite-de-mourbe, t.f. sorte de clou â latte. Aile-de-papillon, t.f. cornet univalvc. — marine , t.f. xoopbyte à queue en ailes , lumineux. Le plus grand conquérant ne peut «tendre sur la terre qu'un filet, usa toile d'araignée, tdt ou tard déchirée par les aile» du Temps. Les aile» du Temps dissipent beaucoup de nuaget. Le mat a des aile», et le bien marche à pas de tortue. [Voltaire.] La calomnie vole a tire-d'*t\n. [Id.] Aiii, e, adj. Alatui. qui a des ailes (insecte —). Aiuaoa , s. m. Pinnula. extrémité de l'aile, à la quelle tiennent le» grande» plumes ; t. d'arts et métiers, petite aile; nageoire; planche delà i moulin k eau ; console qui décore une lucarne, . port, ai», bout. Ai lite , /./ cuire ou Alelte. Aillai.. , s. f. Alliatum. uate h l'ail; pain frotta d'ail. ». 0 aïade. Ailleurs , adv.iAlibi. en un antre lieu , d'an antre coté , dans une autre partie (aller — ; — il dit , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

AINS. (Mi ton repos en soi-même , il est mutile de le her ailleurs. [Mad. Uuiberl.) Aurai , i.f. solive qui entre dam la tms vaisseau, t.f. pl. *»y- HiUtim. Aihabli , adj. a g. Amabitst. digne d'être aimé ' qui possède les qualités propre* à plaire , (personne vertu, objet , manières —)•;'• m. pl. { Ici — s) cm» qui plaisent, entretient i plaire *. || rouble. 'L'honnête homme eitThomme vraisnent aimable. [Antùthène.) Il n'y a rira si aimable aoe cr/u< y«i ne «'««ar /x>in/. (Nicole.] L'homme aimable tt tant forkM a trf avantage, que ta mort n'est déliré* Je personne, ' Il rt'ett pat dont l'homme J aimer ce oui té hti parait pat aimable. J La vanité fait Jet aimaUes Je gens oui ne méritent guère J1 être aimés, k tu mi awFT i aJv. d'une manière aimable. [St. François de Sales, Sétigné , Hourdalouc. I ». Amast, t. m. Magnes, pierre, minerai frmigimi , qui a uibi l'action électrique ou celle du feu, qui attire le fer , et qui dirige naluri'llcroenl ver» le nord one de *e» extrémités ou pôles, (fig.) (t'or est I' — de l'homme civilise.) — artificiel, faisceau de laaac* aimantées, {ajamas, diamant, gr.) || émut. Ara. astt , e , nJj. Amant. (vi. renoue.) porté aimer , qui aime. a. al. (Mascaroii, Gculis.] v. tes nommes sont plut sensibles à l'estime qu'à f aminé : Ht ton! plus vaint qu'ils ne sont aimants. [De Rrchan.] La première qualité pour être aimé, c'ett a" être aimant. [De Lespinasse.] AuiAjrraa. , r. a. -té , e, p. frotter (le fer) avec l'aimant, loi commuoiqurr la vertu magnétique, a. »i ,r..s. Aimaxti», -ne, adj. (inus.) qui tient de l'aimant, propre a l'aimant , ou tusgii clique, a. 4L. o. s. Aiszaa , v. a. -mé, e , p. Amare. (un être } avoir de l'affection , de l'attachement , de l'amour pour lui (— Dieu . ta patrie , sa famille) 1 ; trouver son plaisir dan* U félicite d 'autrui. [Leibniti.) m dit absolument*, avoir de l'amour, —à, prendre plaisir a (— i travailler, etc.) ; — mieux , préférer { — une cassa par préférence à une autre ; — mieux mourir uftlt'i« ' s m. t I ™ "| • pi m vi.ii mam, m w* m **\w^auanuna ^ m* LurLcttc imir enfiler et fumer le ' : pour enhler et lumer le hareng, o. au Ai«i, e, adj. t. Primagenitut. premier né : (fig.) « ; ac avant l'autre (frère, branche — ; Y — d'une faaàife>);le phis âgé (il est mon — \ v. n. ' L'ambition al ta ttxur ainéc Jet passions, et toutes tiennent d'elle. Ail usa , t.f. nninogéuilure, priorité d'âge entre keres et saurs, [droit d' —) partage inégal eu faveur a» I line, L da dr. féodal. Aim , coaj. adversaire. SeJ. (vi.) mais ». || situé. (m fait an supérieur , non pour ton profit, uiiupour leprvfit Je r inférieur. [Montaigne.] > Ansi , ode. Ità. de U aorte; de celte sorte, de «ttc

façon (il s'exprime —) ; par conséquent (— , vous ne ie voulci pai ? ; ; c'est pourquoi (vous m'airien).— , ne le soleil î« trompé, — je ne \ous «chctiTai ji i.^qoe.del.mémemaïucrci AJSA. éclaire les ténèbres, — l'élude éclaire l'ignorance). — : marque le souhait (— , le Ciel vous soit porpice). — que , adv. Ità ut, de même que (In plaisirs , — que les peine* , agitent l'ame); de la fàcon que (cela est arrivé — que je vous le racoule) ; comme — soit que (vi.) , tu que , attendu que , cela étant — ; s'il est — que , pour s'il est vrai que (vi.)'. — soit-il I ode. Amen, je le souhaite, pour — dire, adverbial, en quelque sorte, par manière ou façon de parler >. | iusï. > S'il ett ainsi que vous aj et rendu quelqu'un malheurtux , xotts aeet offensé Dieu et les nommes. 1 Malheur à celui qui n'a plus Je désirs , ou qui en a trop i il perd, pour ainsi dire , tout ce qu'il possède. [J.-J. Rousseau. J Àioia , t. m. poisson du genre de l'Able. Ajolè. Aïs , i. m. Aer. fluide qui entoure le globe , gar inodore , transparent , pesant , élastique , composé d'oxygène et d'utote; l'un des principaux agents dr la nature; réputé autrefois l'un des quatre éléments (prendre I' — , se promener au grand —) '. se dit d'un fat quelconque (— fixe, gaz aride carbonique ; — inuamauible ,gai livdrogène; — vilal, oxygène, etc.); vent , son passage , fente; ton ; suite de ton* formant un chant, [fig.) — , manière, façon de parler, d'agir , de marcher , de se conduire , de se vêtir ; ressemblance; altitude; taille, port , mine, physiono mio , apparence (elle a l'_ méchant , bon , noble , etc. > ; celle maison a I" — vieille , Jiff.). — du monde , sa fréquentation ; — du bureau, sciiliuirnl , caprice des juge* , etc. — (en I'). ode. {fig.) sans rllct , sans réalité (conte , paroU' , fortune en l'air ; homme du grand — , de condition et brillant ; gens du l>el — , élégants , éclatants * ; prendre un — . affecter une manière d'être; par — (famil.) , par vanité, par ostentation ; se douner, prendre des — s, des manières, un ton au-dessus de son rang; avoir I* — i (la danse) ; l' — de , disposé à : avoir tout 1" — , grande apparence. — , allure du cheval, t. f. colère , pour ira , ire (vi.) [Ver ceval.] (rj n. Jiff.) ' La méditation tire t'orne d'une prison et lui fait respirer V air céleste. [De IVoufDers.] L'homme le plus iaJepeaJant est encore esclave Je l'air qu'il resjùre. La consiJcration est comme un air Joue et pur, tout le monde peut en jouir sont rivalité. ' /tien n'a /'air plus noble que la modération. [Mad. Necker.J&w/i'Cn/ rien n'a f air plus fou que In togesse et plut fauxque la vérité }L'tàx modeste sied beaucoup mieux que ce qu'on nomme le bel air. [St.-f.vmivonl.J AisAin, s. m. Ait. mêlai composé de cuivre et de calamine ou d'étain ; (fig.) (siècle d' —) , temps malheureux,

(ciel d' —) , (poe't.) sec et Irés-chaud ou très-froid ; (front d' —), très-impudent , nui ne rougit jamais ■ ; (rowir d' —) , impitoyable , dur. || érill. . 1 QuanJ on s'engage à preJire Cavcnir, on fait provision, sur toutes choies, J'un front , libre, dégagé ; commode ; (style —), clair et coulant ; exempt de contrainte (manières — es}; (lionunc — } , assez riche; etsubstant. (tyn.) || ézè. ' il est plus aisé J'etre sage pour les autres que de Cvtre pour soi-même. (Lt Rochefoucauld] 1rs maux présents sont plus aisés à supporter que la vue Je ceux qui menacent, [l'ilbou.] AissMtxr, r. m. (li.) commodité, latrines; aisance ; aise , loisir, -té-, s», v. (J èzemân. Aisrvisirr , a./e. Pacitl. facilement ', ment , d'une manière- aisée (travailler — ; en i — à bout). jj ézémân. ' L'homme croit aisémenl r« qu'il craint ou ce qu'il désire, [f, flacon.] On renonce plus aisément à ton intérêt qu'a ton goût. [La Kocbefoueanld] On rit aisément dégoûté par i excès des désirs et de l'espérance. [Galiam.] A us te s , s. f. pl. Aisseaux , Auuis ou Bardeaux , /. av. pl. planches minces pour couvrir les rhauinièrcs, Aisssuoi-a , Assaugue , Ifssaugue , s. f filet , seine avec une poche au milieu. Aisszuaa , t. m. t. de charp., pièce de bois ponr cintrer, o. c v. bru saillant d'une roue. a. |j écelié. AusiLiiaa , t. f. pièce du fond d'une futaille. Aissai i i , /. / Axilla. creux sous le bras où il sa joint à l'épaule ; (le peuple l'appelle gousset) ; angle formé par la queue , la base d'une feuille , elc. avec la lige. ai.. — , partie ,l',,n four, de la naissance de la votlle à la chapelle. "] écélr', Aisstrrz, s. f. ou A .serait, t. m. petite hache de tonnelier ; outil courbé pour polir, o. c. v. Aisscte. a. Aisseau, au Aiscctte. j| écélé. Aissuu, s. m. vor- Essien. {axon , essieu, gr.) Aiuost, t. m. petite ancre à quatre bras. AisTUÀTàtx, t. m. point auquel se rapnortent da sc-ntimeul. Amot ooia, t.f. Iraitédcs causes des maladics^Aïlio-, Allio-. attào-. a. {aitia, cause, logos , discours, gr.) A nom, t. f Aytonia. es|ièee de joulsarlie. Aivau , t. m. pl. dépendances d'un bélimeut (i i.) ; de hs vient : coiinaitrc les allées d'une maison. Quelque! personnes écr'tvent tes êtres , ce qui est vicieux, ' atna , les salles , les porches , le* entrée* d'une maison, tat.) Ajo , Aïo , s. m. Narcisse jaune. Ajouc.z. m. Alex: Genêt épineux , jonc marin, arbrisseau toujours vert , épineux ; Lande, Landier. Azouitc , e , adj. t. de blas. percé à jour. a. ai. o. Azotmxuisirr , /. m. fadimomum. assignation k jour fixe , remise a un autre jour. — personnel , h comparoir en personne. Aisseaux*. , v. a. Citare. assigner quelqu'un en justice, à jour fixe; renvoyer à jour fixe on indéterminé (— une affaire , une question) , différer ; prédire la mort a jour fixe (— devant Dieu), -né , e , p. Ci talus, assigne ou remis 1 jour fixe (

Affaire», témoins , etc. — s). subit, o. AiotJTsox , t. m. L de fondeur, chose ajoutée; adjonction, chose ajoutée, a. au t. t. Aiocrti , s. f. L de géom. bgne prolongée , à la> o. L de mus. sixte ajoutée t l'a*. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.86% accurate

aa KLM. Ajorrr» , ». a. -té , c , l». Atldere. (i) , mettre quelipie chose de plus à ; joindre iim eho« 4 une autre ; amplifier ; f air* une adiittiovi ; a bsol. { h? bon Sens ajoute à l'esprit ; ta grare ojoute au bienfait , à la lrroi|ii»iM»nre) ; [famil., par ellip.) (je hii ajoutai, pour ïojoutai à ce «jne je lui disais) («sewrr.). — foi, croire'. (*'-—). r. pron. prrs. •c joindra k . s'incorporer à ' s" — a «ne Irst*) '. {sym.) («a*, k.juxti, auprès lat) ' /l ne faut pai ajouter foi à ce yw- ./r'rfe la douleur. [Syrtis.] ■ Ce que fan oie à ses nuits on F ajoute «i ses jours. [Lantier.J L'homme nuit à la religion tn s'y ajoutant. Ajoctoix , t. m. pièce de métal percée . ajoutée an jet d'eau, al. tuyau au bout d'un autre, -tago. a. Aaocvb , s. f. -rea. plante de la Guianc. -vée. i , s. m. pl. lames de fer qui retiennent les i d'or. Kivs.i.m. ncud d'asaciaMage . de nsnb^r. ai. Ajust, /. m. t. de iiwt, action d'ajuster. Ajuste. A>mm. rendre juste (— un poids, une mesure) : Aptart ad, accommoder, rendre (une chose) propre à ; l'accousniodeT pour l'unir à.... , la faire aller avec (— un couvercle n). — , faire accorder 1 { Arnaud.] ; mettre ni état d'action (— une machi.ic); concilier (— des personne*, a. ampltibu!.); terminer à laaiial>Ic (~ un différend); parer, embellir par des ajiutements (— une maison) ; (JmmI.) {iromy.) maltraiter , condamner , flétrir (bien — «ne («nonne); diriger contre: préparer, dresser, disposer, linir; siser juste (— le gibier); t. de manège, dresser; t. d'arts et métiers, -té, i, p. adj. (flèche, trait —), prêt à être lancé, t. de blason, (s' —), **. prrs. pron. se préparer à , se mettre en état, en posture, d'agir, de faire, v.récip. séparer, (s'— au temps), t'j aee«mmad«r; (peu usité) Se ooucilier; consvair. cadrer; concerter; (cartes ajustées, disposiVs pour tricher). 'Rarement om ajuste lureputationàln rerlH. [St.-livremonl.) AJtmo» , /. m, qui ajuste te flan des monnaie*. AAcrrora, s. m. Trutina. balance où l'on pèse les AnrrAot, s. m. sorte de tuyau od.e , blanche, transparente; serrait de titres. Ar ien* , r. ». -ehi, t,p. tomber eu faiblesse. (W.) » a. rendre tache. Amcviti, i. /gaieté, joie ouverte, (famil.) Ai »ct«oa, s. m. petit quadnipèdc de Tartane. Auî-asnua, /. m. cotonm de cavalerie turque. IPouqiifNille.] AiAïaa, aJj. a g. (plumes—) des ailes des oiAi ais, Alèihe, s. m. oiseau de proie du Pérou, pour chasser la perdrix, c a. t. de fane. Ai s. f. aiongr d'osier pour fixer une brandir; ptanrbe ajoutée, roj. Aléxe, a. au Aleze. o. Amis.» , i-. ... «é, c, p. t. de tourneur, polir; ou ALBE. AiAtrx, /. / imposJbiUté de parler, {a prir. latro", je parle, gr.) An«»ic, s. m. \»i*»eati posa* disMHrr; ffig.) ptts* par 1' — ,

discuter avec soin, examiner; et Alem. Ai.(«7,le,«»»W, distiller, ans*.) (asmiU, vase. f-) AijxmiQtrx» , r. et. distiller, passer à l'altmluc {peu vsitram propre) ; tfg.) rendre trop subtil (— son style, se* pensées); («AsoAuit.) rberclier de xaioes snbtitilé*. v. (s*—) , *r. pron. sVpuiur l'rijuit par une recherche ob-îttitèc lc au blanc d'œuf. Aiao-via, /. / -ntu. eapeee de cancre. Auseaax , s. m. poisson , espère de centropome. Auu , s. m. famille de* pingouin*. ALCxue, s. "»^pige en Kspagne. {al, article, kadn, AxvcaaKT , s. ai. t. d'ajeh. menitrue ou dkvolvant uniecrsrl, imaginaire, o. AlcnesC V. Ai tAÎox , ou Alrayde , s. m. gouverneur d une ville maure. i«y. Alcade et CtialL Au:»»}tii, adt. i f. (vers — ' grec ou latin (de la premiers sont semblables et se eoaipo«eal de «iiatrn pieds, plus une syllabe; le* deux outre» en di/trre-it un peu. {Aies* , poète grec.) AxCALUttxca, s. y -lia. putréfaction , effet des alcalis, état des alcaksrrntv, fermentation alcaline. AtCAi.rsrcirr, e, adj^ qui contient «te l'alcali, tin — , a. as. Alcali , s. m. oxydes qui ont été long temps pria pour des corps d'une nature particulière : I» -totasae, ta anode , qui sont des oxydes de potassium, «ta as>iliuni;rammonîanne, «-niest composte d'bydri^ène «»t d'axote. Les alcalii sont caustiquev. »o«ivenl félictea; ih changent en vert les couleurs bleur-i -égélules; réunis avec les acide», ib frirment les sels ucutres. — Dxe, sous larme »

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

ALDE. '-) protk lut Lia, t, adj. (substanc pn»ii j de l'alcali. Alkalin c a Al> u aiTios >. / opération °Ur lnc,urcr la Au-o.oi.ora , adj. s g. qui tient de l'alcohol ; formé par l'akohol dans lequel OD • fait dissoudre une substance (teinture — de...). Aixoitolisvtjo* , t. f action de pulvériser (ri.) ; de réduire a l'état d'aloohol; de combiner avec l'air.>!i .1 ALOMouua , ». a. -ai, e, p. réduire en poudre (W.) ; al. réduire i l'état d'alcohol. v. pui exerce l'aklùmie. , t. m. livre de la loi de Mahomet , imité «n partie de l'Écriture, a. cette loi; mieux Coran. (rff ' chose obscure. — , espèce de tour, de clocher élevé en Perse, (al, le, coran , lecture , livre, arabe,} Auxsvx, s.f.Zetet. enfoncement dans une chambre pour placer on Ut ; ce qui la forme. Alcôve, a. t. et asi. ;i>orsL] / (atgobba, enfoncement pour un lit, tente , pivilkm. arabe.) j -kôvé. ALcovwri , f. m. (vL) aorte de aigtsbc d'une pré[Moiiere,] fc'w nid d'in™^taineœ«pèce d — ot voy. Salangane ; polypier; ruche de p^ipeatréJ-varié».'*. Martm-péeheur. ». (t •W, je produis, gr.) Aicioanui,-ne, adj.-nius. de l'alcyon. />.' (jour» — •) h» sept jours qui précèdent le solstice d'hiver et les *pt jours qui le suivent , et pendant lesquels le* ancien» croyaient que l'alcyon fait sou nid sur le* ■**«. et que la mer est calme; (jours — s) où l'on ne t pas, t.d'aot. f. -«ne. a. i, $. m, alcyon fossile. Ki Aldébaran, t. m. étoile fixe de la prenant erandeur , dans Ml du taureau, près des V*dm> Aldebaram. >. non sous lequel le soleil était ■*•»* es» Arabie. A«.t«, s. f. nom que l'on donne sut villages aratas sjt CavtsssAaadcJ ; a. plan te du Chili qui teint en ALÈT. AI.GE. adjoint du maire; officier de police, s. t. (tlder, ancien, «mus, homme, angl.) Aui, t. m. (surabondant) édition d'Aide (par l" usurpation , commune dont te langage, du nom de t artiste pour t outragé). Aldist , e, adj. (lettre, édition —) tlaliqvc. t. (d'Aide Uanuee.) Aldine , (. / arbre de la JauuiqucAla, t. m. bière forte. *ojr. Aile. s. c AiiATorat , adj. i g. (convention —) , qui repose sur un événement incertain, al. (aléa , jeu de hasard, lot.) Ai LAToraisrttiT, ad*, d'une manière aléatoire, (agir -) sans possibilité de prévoir le résultat, (neol) Alsai ahde , Aldebrande, a. / sarcelle. voj. lialbran. Autcama , s. m. (du Cap) plante rhinanthacée. A LacTOia i , i. / ou Alectorienne, s. f. adj. pierre de coq , trouvée , dit-on , dans le foie de cet oiseau, o. c v. -rienc. (alectôr, coq. gr.) ALtcroaoaaxcia , i. / divination par le coq. o. c ou -tryo-, ». au o. (— , aUttruûn, coq, manteia, divination, gr.) ALicToàoraoa»! , s. m. chant du coq. (— phone", voU. gr.) ALscratnu , t. m. pi gallinacée* domestiques, a.

Alccsts: , t. f. pince d emaillcur. voy. Alicale. AtAca , /. a*, petit mur d'appui tout une fenêtre. voy. Allège. Aticaa , adj. a g. Jlacer. (famit.) gai , »if , dispos, agile (personne —). Alegre. a. Alégre. a. o. Auf.uvui. ode. Alacr'Uer. ave a. (vi.famil. peu usai.) AiioRissa, i. f. Alecritat. joie qui éclate au dehors, joie publique, gaieté. Allé-, a. al. Alsibosi ou Aleron , t. m. pièce du métier à tisser le* étoffe* de soie ; liteau pour hausser le* lice*, ah Ai hhbi)a a , s. m. celui qui porte l'éleudard du prophète. [Pouqueville.] ALastaaoTB , adj. sel triple , t. d'ancienne chimie. A L'astoosTTaa , adv. contre (à 1' — de la loi). (Jam.) aller à 1' — , contredire ; plus utile arec la négative, a. A-l'cn-. c Ai . il , e, adj. t. de bot terminé en pointe al. Alex*, s. f. Subula. outil de cordonnier pour percer le cuir ; poinçon courbe emmanché. ALÎmia , s. m. qui fait et vend le* alêne*; sorte de crible, o. Aléuicr. c ». Ali»ois, adj. t. m, Ifaiturtium. (cresson —), k feuille* découpée* ea alêne. Aie-, n. oo. Au.it>» , i'. a. -ti , e, p. retarder, adoucir, t. a. t. -ter. c A L'ajrroca , adv. Circà. aux environ*. A - l'eu - . .. c Aléa-. ■. ». a. (diffic.) || alan-. Alxhiocr», t. m. pL les environs j a. al. c v. ua qui vivent habituellement avec quelqu'un, al. v. (les — d'un château, d'un ministre). A l'xxti , odr. o. A-l'cnvi. voy. Envi ALaraass ou Lapas , s. / pièce de celle* de l'antenne d'une galère. Alstidots, i. f. poisson, rbombe. Aixriaas, t. f. jH. noix de galle d'Alep ; c ting. étoffe de soie et laine d'Alep. ALxaio», a. n. petit aiglon sans bec ni pieds, t. de Alix ra , adj. a g. A lacer, (personne —), vigilant, attentif ', sur ses garde»; vif, gai. — , t. f. Paror. alarme subite (donner V —). —, interj. ou adv. debout ! sur vos garde* I (a Ferla , sur un lieu élevé. ital.) • J'ai toujours vu ba honnîtes gtni attei tranquilles, mais les fripons toujours alertes. [De SaintPierre.] A t r (Act , s. m. action d'aléser. ALisaa , ». a. t. de monnaie , redresser le» bords (de* carreaux); polir, limer; forer un canon , le csvlifarer. o.v. -*é,e,i>. t. de Maton, isolé. suspendu. Atiaou , i. L d'horloger, foret, broche; t. d'artillerie, machine pour forer les canon*, a. a. ALxiTa» (*') , v. pers. t. de mer, se disposer à faire quelque opération ; et s'Aleatir, se débarrasser de tout ce qui gésie. ALÙtnucs, t. / pl. rognure* de métal détachée* par l'alèaoîr. AJcsiare, ting. al. o. AtirsuL. wr. A lais. ALémiott, *. m. pl. mines d"Lrigo.ic. ALiTBOLO.iit , j. / discours sur la sérité (aUtheta, Térité , logot, discours, gr.) Axjsrua, *. rn.pl. plantes unilobèVs, liliacéct, »ol•inctdes alocs et des jacinthes, Alélris. (al, tris, meunière, gr.) ALrrra,/./t. d'archit. petite aile , cote, j un!, ajn, avant -corp* sur le pied droit. Alete. a. ALLunosiAsicia, s. f divination par la farine, v. (aleuron, farine, manteia, divination. gr.)

ALiuaoMAaciu, -ne, adj. qui prédisait I i l'aide de la farine, s. ». Ai.» vi a, s. m. fretin pc corruption de levain.) Alivixagx , t. m. petits poisson*, fretin, ai., o. A lia ix sa , v. ai. -né , e , p, repeupler avec l'alevin. ALtvixixa , Alrinicr, *. m. petit étang pour élever l'alevin. Alivxit, i. m. Alerritrs. arbre do De» du Sud. ALXxaanaia , adj. (vers) français de doute si ilahc» au masculin, trei/e au féminin; vers héroïque, adj. des » g. d'Alexandrie (— , Alexandrine). ALsxisroaixi, s. f l. de niiisiq. voy. Moiitfcmne. — t.pt. étoffe* qui imitent celles d'Alexandrie. Alixiix, s. m. ou Ccllite, religieux de Saml-Augustin. ALXxiraAxauocr . ,-;m. ou Alexitcre, adj, i g. t. ai. remède contre le venin; qui pousse à la peau. -1ère. a. (atexd, je repousse , pharmacon , poison ou remède, gr.) ALixirTarnqi-x , adj. i g. fébrifuge. (— , puréloi, fièvre, gr.) Alix t-Ti» a , ci/y. s. remède en général, t. i AleAipharuuquc. {atexr'ler, qui rcponssc.fr.) Ai lia» , e, Alian, adj. s.m. Mu/us. (cheval) bai ou fauve , tirant sur le roux, (alhkazan , étalon, caveval courageux et de bonne race, arabe.) Allu , s. f. Linteum. petit drap pour le* malades ; petite planche. Alèse, n. Alaise, ai. Al ali , e, adj. L de blason, accourci i l'extrémité. A lia , t. m. grand prêtre des nègre* mahonietan» du Sénégal, t. a. Alfa»* , s. f. cavale, jument ; o. ». cheval dn roi CradasAc dans rArioste, (alfana , jument, arabe.) Alxasit , s. m, voy. Alphanet. a 1 1 Asc* , i. f. sorte de laitue, o. ». (ri.) épée. pl hordes, phalange*, troupes chinoise» ou Urtares. (Vollairc.J ALriQcia , tv m. prêtre Maure, s *. Au t or i>, s. m. docteur de la loi en Turquie. [Pouqueville.] Alimic , s. m. sucre tort. o. ». on -plié-, o. c Alfui , /. m. porte-caiseigne. o. c. ». Alûére. t. (aouili/er, porte^iscigne (Int.), ou farad, porter devant arabe.) iUtoui* , s. m. instrument de chirurgie , g. pour tirer les balles, a. -phon-. al. g. ou Alfontin. ». Auos, s. m. tache blanche et lépreuse de la peau, c. t. ou Alphos. o. Alphose. al. (alphos , blanc, gr.) Aloii.ii , s. f. sorte de tonde d argent pour la vessie Algalée. a. voy. Cathéter, o. v. (arate.j vont dan* la ville. Aloasum, t, f. Proeacitas. «ortie brusque; insulte brusque , avec bravade et bruit ou mépris. ». (— , gara , molester, arabe.) A in i, or , s.m poudre cinétique ; blanc d'antimoine. ALoiaaoxALa , #. / haricot résineux du Pérou. AiAATauaa, t. m. poix pour calfater le* vaisseaux. Aloaul, s. f. gazelle d'Arabie, c -telle, v. Alox , s. f. plante marine, voy. Algue. Ai ci m, t. / Jlgeira science du calcul de* grandeur* en général, représentée» par de» lettre»; calcul de* quantité» mdétcrrninéra; langue du calcul; (fig.) chose încompréhcnvihlc '■ [al giabarat , rétiblttsriucnt. arabe, ou al, le, Gibcr, nom d'un mat Ke suaticien.) jj -jèhjT?. 1 L'expression des plus nobles

sentiments u est eue de /"algèbre pour ceux gui n'ont pas Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.63% accurate

i froid rai» a4 ALIE. AusiMiQui , adj. s g. de l'algèbre (calcul —). || -jé. ALciaaista, v. n. (famil.) étudier l'algèbre, en parler, l'employer. ai., t. ». Araiteairrit , ». m. qui uit l'algèbre , qui s'en sert. Avaino , ». f engorgement inflammatoire dont la gonoriUcc virulente, g. v. a. Aloéki», x. m. étoile Gic au pied droit de Persée, de la seconde grandeur, t. v. Aiium, -ne, adj. •riensis. d'Alger, o. v. / •tue. a. ALQtaorn, voy. Algarot. Alosti, ». f plante qui ressemble 1 l'ail, aa Aloidi , adj. -xg.f (fièvre —) , avec un froi linu. (algidtu, «aiti de froid.tMf.) Ai.oit, s. f Lde médecine, douleur, {algoi , douleur, gr.) Ali. la», ». m.-giras. lézard i quatre lignca jaune». Alcohqi-ix , s. m. c, / sauvage du Canada, o. t. AïooaiTMME, a», art , (cience du calcul , théorie de» nombre», o. y.{arabe.) Alocaiil, s. m. archer, sergent, exempt (espagnol); gendarme, huissier, (o/, le, ghazil, huissier. crabe,} Algouazil. Atoi-z, s. f. Alga. plante marine, arolylédone, cryptogaate, iiKorruptibIc, Tulaéraire, siccative, de beaucoup d'espères. Ai-onant ou Zannicbdle, -lia. ». f plante aquatique a pétales. Aliusils, ». m. pl. toile de coton dci Indes, au a. o. ». Auai , /. / »a«» > au pl. t. de prat. présence dans nn lieu autre que celui indiqué : ex. premi er un ou de» alibi, {alibi, ailleurs, lat.) Ai laironti*, ». m. Trrgireriatio. propos qui n'a pas île rapport à la chose dont il est question; a. allégalion, défaite \aiue, échappatoire. (famil. pl. plus usité.) a. ai_ o. T. (— ,/uraJ, dehors, lat.) Alibt-foALiaiLt , adj. a g. (substance —) , qui nourrit , s'incorpore, [dallants.] (alere, nourrir, lat.] Ar.iDoaoa, i. m. (ma3tre —) ignorant qui se mêle de tout , fait le connaisseur. — , fertile en dibiforains. Aliborum sans s au pl. t. (alibi, ailleurs, lat. génitif par barbarisme : aliborum.) ALUtourti « . s. m. Styrax, arbre qui ressemble au eoignassirr, l'un donne le tlorax , uu autre le benjoin. Alibousier. Storax. c. Aura , ». m. sorte de froment ; a. c. ». c aliment fait de graines farineuses ; boisson faite de grains fermenté», à Rome, L d'anL; on la mêle avec le cidre, le poiré. Alicati, ». f. ou Bruxelles, pinces d'éjnailleur. Alicaxti , ». m. t. de meunier, planche de la roue d'un moulin, qui reçoit l'eau, ai., vin du terroir d'Alicante. o. v. — , aileron, rojr. Alirhon. ». A ut «on , ». m. planche de la roue d'un moulin sur Aucoaoe, ». m. arbre de Nigrilie; on en file Alid»i>i . ». f Dioptra. règle mobile placée sur un ren Ire , sur le ren f re du grapbomètre , et terminée par le» piiiDules; aiguille du cadran à cannclcr. at. {al, article, hada, règle, arabe.) Aunu, ». m. pl. descendants d'Ali. Alidxi , /. n. -dras. coulcutre ou serpent blanc. ALianaaix, oi^'. a g. qui peut être

aliéné (terre). Aluhataisb, t. *jr. celui ou celle 1 qui l'on fait ALIT. il" un roi ne font jamais de mal en ton nom, pour ni pai lui aliéner 1rs cosurs. Une teinte de fausseté, dt faiblesse, aliène le peuple, qui veut de grandi vices ou de grandes vertus. [Deferrirres.} ■ Toute société partielle et étroite et bien unie j'aliène de la grande. [J.-J. Rousseau.] ALinntMinT, ». m. ligne droite pour aligner; action d'aliguer ; ordre pour s'aligner (à droite alignement 1) ; disposition sur une ligue droite. Alighk , v. a. -gne, c, p. ranger sur une même ligne droite1; ajuster, polir, rendre régulier; a. (»' —) , v. prrt. a. au v.pron. — , v. a. t. de vén. rouvrir une femelle; se dit d'un loup, ai., c. v. ' // est aussi facile " aligner dri hémistiches , que de marcher dam une ornière , appujè sur deux béquilles. s. m. petit coin de fer v. -TV,t.f. AU [SL-Lambcrt.] Aironoia ou Alignonet , pour tailler les ardoises, co, Ai.igxolb ,a. / filet en nasse lestée et flottée; Glet pour le gros poisson, -osle. au -olle. o. Ai.iMai-i.K , s. m, testicule d'agneau. Ai-imsmt , /. «t. -tum. iioiUTilure 1 ; ce qui se mange, se digère, nourrit; ce qui entretient l'exisICDce (le bois est I'— du feu) ; II. tout ce qu'il faut pour là nourriture, l'entretien du corps; t. de droit (devoir dei — s, donner une pension pour les — s); (fig.) ce qui forme, développe les faculté» morale» ou intellectuelles f les sciences sont 1' — de l'esprit) >. (alere, nourrir, lat.) (srn.) ' On peut juger du caractère des nations par 1rs aliments dont elles font le plus d'usage. (J.-J. Rousseau.] * J/esprit s'use comme toutes choses, les ~ sciences sont son aliment, elles le nourrissent et le consument. [La Itnijère. 1 Auauntu, adj. i g. -tarius. (pension, proviALiMUTaTioa, s. f. action de nourrir; qualité des aliments. ALiMiana , i'. a. -té , c , p. Nutrirt. Alcre. nourrir; fournir les aliments; fournir à; entretenir (— le corps, (fig.) l'esprit , la discorde, les passions). Us. qui nourrit Ammkittscx , -se , adj. Alibib (suc —). AiiMOcaa, s. m. gargue. Aiiai'i. i. m. arbrisseau d'un beau vert, à Heurt petit >péce de aquic Alisstatiuk , adj. s. m. celui qui aliène. [Favart] -trke. ». Ai.iéflATtoar, t. f. -lia. voile, transport de la proCiétè d'un fonds; C^-.;(de l'esprit) folie; (des esprits) line , aversion ; peu usité' (des volontés), mèsintelligcnre. > L 'aliénation nait souvent d'une trop étroite communication. Ai-iini, e, adj. et s. Ton, qui a perdu la raison (les -s). Autan , f . a. -né, e, p. Alienare. vendre , transférer la propriété. — les cœurs ' , le» esprits , donner de l'aseraion. du ' mépris. — l'esprit , rendre fou. (•'—). ». pers. quilter le parti {inus,). a. (»' —) , v. réc. pitdre par sa faute l'affection de....(»' — leacsurs); ». pron. se séparer » (peu usité"). ' Us véritables amis ALinaa, s. m. sans i au pl. commencement d'uuc suite de phrases , d'un article . marqué par un vide.

ode. int. a la ligne, (i, 1 partir de, liaed, la ligue. lat.) ALiaiaiat , adj. a g. qui a rapport à l'alinéa ; qui forme un alinési. Auxrrras, s. f. pl. baguette» pour embrocher les liiirL'iigs à saurer. ooy. ^iue. A Limita , v. a. -ge , c , p. donner du linge. (»' —), v. pers. te fournir de linge, c. cas. v. ALirtot , adj. a g. ehéiroplcre , dont le* pieds sont garnis de membranes qui ni font des espèces d'ailes (les chauve-souris sont — s), {fig.) léger à la course. s. m. nom d'un insecte ailé. Aurns , s. m. pl. ceux qui frottaient d'huile les athlète* ; ceux qui pansaient les chevaux. Aurraaioa , s. m, salle où l'on frottait d'huile les athlètes. Aliftioue, ». / -lier, pansement de» rbrvanx; art, manière d'oindre , de frotter le corp». {aleiphd, j'oins, gr.) ALioiiAirra, adj. f V de mathéro. (partie — >, qui n'est pas sieurs fois. ex. : a peu. lat.) ALiouixa, ». m. mesure. ». (ri.) Aliouoti , adj. ». / 1. de mathém. (partie —) , contenue juste dans un tout plusieurs fois. ex. : a dans C. t. de mus. te dit des rousonnancea qui se font entendre avec le son principal. (aCquoties, quelquefois, lut.) Au»tta , /. m. iv»r. Alitier. Auntas . ». m. pl. '-ma. doronic à doubles feuilles; moiiocotslédunc; plantain d'eau, -ma, sing. At-isMOiosa, ». m. pl. famille des Alitâtes. Ai.iTta, ». a. -ta, e, p. réduire a garder le lit; ai_ t de poche , arranger par liU (les andiots, «te.). hém. (partie' dans un tout plu9. (aliquanlùm, quelque ALLE. o. (•'—) , r. pers. garder le lit , se mettre salilpr maladie ; tomber nufade. ALrrcaoïQoe, adj. a g. (jour —) où Ton m fait aucun office, (a prit, léitourgia, tmrustére tarer. gr.) Auvata , v. a. -vré, e,p. diviser par piiiii il aaa livre. Aliiasi , s. m. racine aèehe de garance. Aluasihc , ». / un des principe» coLwamr de la garance et du goyavier. A lui, t. / petit fruit aigrelet et roiaje de lati»ier. -se. Ai.uà , adj. m. Etesias. (vent) régulier, s. pl. Alliés (veuts — »), réguliers entre les tropiques, jl. c. o. A Lima , ». m. Lotos, arbre de foret , i Aeurt en roses , en bouquets , fruit astringent ; ou AbuW. Aiaituoi , -gi , (Viquerel . ». m. CoquereJI». Herbe à cloches , ». / plante monopétale i graine anlinéphrclique, anlihydropique, diurétique. ALKtxaiiorax , ». / Atropa. plante du Pérou,» fleurs CAnqiAnifonacs, à fruit vénéneux. Ai.a»Kstra, », m. confection de kcrincs, d'aloè», et d'autres ingrédient» , t. d'eue ntéd. Aiaistui, ». m. pl. édaircur» tores (ans solde. [Pouqueville.] ALiacuaa , vor. AUriiir. Allah , intesj.'ai de guerre des Mahomélans. (nom de Dieu en arabe.) Au-aisu ,s.f.pl. barres placées en travers des ritière*. Allaita» , ». / pl. ou Branes, mamelles de la louve. AmttTaitKsiY, ». m. fjtctatns. action d'allaiter ; at. se dit de tout les animaux, a. Alai-. o. c. v. Allait»*, i>. a. -té, c, p. Laciare. nourrir de son lait (— un enfant; {fig.) — lame, l'esprit). Alai-. o. c ». a. || alété ou allété.

ALLAXcocaia , Allanguir, Allanguiiscmcnt , xx>r. Alan-. Alla nr, ». m. qui va, qui vient; pl. t^reettreuntes. tes allants cl venants , ceux qui vont , qui viennent. — ,t,adj. qui aime à aller, à courir; alerte (personne — e). ALLAWTOÎrjf » ». f Allantois. une des membranes qui enveloppent le fu- tui; sac de l'urine du fiel us; vésicule ombilicale, v. (allantes, de saucisse, ciJvs , gr-) Aiiasic, ». m. grand arbre d'Afrique, ALLAT»*., ivy. Aloyer. Ai la» ati, 1. fou Vcrgeron, ». m. sorte de fauvette. AiLiramixT, ». m. Illecebra. (vi.) moyeu pour allécher; attrait , amorce (les — s de la volupté). Alléchement. a. v. Alucbi», r. a. -ehc.e, p. AfCcere. attirer par le plaisir, la douceur, la srducliari, la louange ; par leurs attraits. C'est un fonds de jalousie vaniteuse qui fait que ta critique allèche «ofrr esprit. Ai.uit , ». / Mcioula. passage outre deux murs p». rallèlr» ; passage , espace entre deux rang» d'nrlirei pour «c promener ; ces arbres ; passage , galerie ; action d'aller , pl. mit. Ali lis »t vtHOts, ». f pl. Obambutatio. pas et démarches dans une affaire. Allées-el-veoues. <:. alltctacts="" all="" pour="" prouver="" ai="" ltcatiuk="" m.="" qui="" o.="" co.="" v.="" c.="" auioatio="" citation="" d="" atitoritc="" fait="" loi="" proposition="" mise="" en="" avant.="" petit="" bateau="" la="" suite="" plu="" grand="" l="" ou="" soul="" au="" .="" chaiwati="" e=""> madiinc pour soulrtcr un vaisseau; partie de rrotsé-v peu épais dans uue embrasure Allège, v. Allccsahcx , ». / adoucissement, toulapc-mcn Allegrinent. (Marmontel.] (serment d' —) , de fuir lilé, d'obéissance. [Molière, Corneille.] (atiigare lier à. lat.) || -jancé. Ai.LsV.taS ou Allégias, ». m. étoffe des Indes. poids, t. d'arts; (fig.) soulagement, diminution t mal (sentir de I'— i son mal). Allég-. ». co. ALLàoaa, v. a. -gé, a, ». Lerart. dcrliarge>r (xi être) d'une partie du fardeau; soulager; soulève rertdre plus léger, t. de maa. et de aer ; (fig:) aulu appui; c. petit Allège. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.67% accurate

fa ALLE. rir { — le mal) ■ ; diminuer (— li douleur) *. s' r. «nui. (un fardeau pi-ut i' —). ' Tout le mat qt te peut éviter est allégé par la patient*. ' Tous 1—1 ont Irur pari des misères humaines ; ta ration mk rn allège tr poids. [Pythagorr.] U seul moyen /•llreer ja Jouteur est lie soulager celle a" autrui. I u douleur mvJtrée me /" attention , allège J autres msiu. [l'aie).] L'habitude allège ta vie. Au ir.iiin , v. a. -ri , e . p. t. de raan. rendre (un Ami) |>lu» léger. ». -gérir. «a. ou Allégir. AL. Auibi», r. a. -gi,e,/>. diminuer en tous «en» le totaur d'un rsarps, ôler en (oui sens de sou èpai»irv ; Mi Allégcrir. l'ot . ee mot. al, g. Allii^orie, i. y -r/a. fiction dont l'artifice est de ir> »utrr à l'esprit un olnjel , de manière à lui en déu,,Twr un autre ; discourt, image, ligure, taUrau nui e ipriiuc ou représente une chose et en fait ciileuurç ww autre ' ; U de rhèt. allusion adroite , uiétajiJiurr jn4oug /.'allégorie sert âr lase ouj religions de la terre ; V homme ne peut l'.ir Pieu façt à face. * i. 'Allégorie habite un palais diaphane. [Leruierrc.) Auui.oRiot » , adj. i g. -ritus. qui tient de l'allé, rôtie \ sens, discours, tenue, tableau, style, explication— L »le charlatanisme ou ta peur inventèrent le r,etC oubli de et sens fit pulluler Us Auir.o»iQeisjr!rT, n«V. d'une manière allégorique ; entendre, parler —). Allii.uk isa», «•. a. -sé, e, p. expliquer *elon le •rus allégorique; donner un sens alhgurique; absol. te servir d'allégories, a. (les religions altégorisenL) , s. m. (ironiq.) qui allégorite. ALutoaissu , s. m. allégorie , métaphore trei r.ro! i.,-c Atuooaim, s. m. qui explique dant le sens alItgorique; qui explique les allégorie», a. Aixioeasio» , ». m. morceau de papier roulé qui Mrt à Ir importer la lainière d'un flainheau à l'autre, en pute d'allumette. Aixn.il , ad/, a g. qui a le visage riant Alligeesiest, adv. d'une manière allègre, (i l.) a». Allioilssi, ». / (grande, lise —). voy. Aie-. Alugretto, s. m. Jim. d'allegro. Ai u. .no. .. m. t. de muiiq. air vif et gai; aJr. gùnarnl. Allégro, c. o. t. a>. (ital.) || -gro. Auiccia.r. a. -gué, t,p. riter(— ■n passage , un fait , un texte, un auteur); aaettre en avant (— une excuse). Alléllia . s. m. terme dont l'r'glise se sert porjr rvprunir u joie; sans » au pl. — , Oxys. Surrlle, pr». (^loJeTk Mpcnv M&)|4«ia. A"ll")J' ALuauro, -de, aJj. s. -manus. né en Allemagne, «fAlaavgne. — , j. m. langue allemande. — e, ». f danse et pièce de musique à a temps, al. querelle d — , faute sans sujet, (famit.) ALusuiroiaïa. ». / atHier ou l'on pour U filière. Allemandries, f pl. AL. Aiuauiiaox ,». nt. mêlent m talk»r. Aliee, i-, n. ire. ma ae transporter; passer d'un lieu à l'autre: »* Jit quand il saga Je quitter U

ticuoiitonest '. twy. Venir. — , se aKituotr, être mu, s'asancer ver» (— a Pari», au h«t, ver» quelqu'un, sut l'eau, dans l'air, contre le 'rat , à l'ennemi) ; «'étendre au loin (au propre et au fi) (l'inondation, l'année, la renommée rn jus•a'i....) ; mener à , conduire à , aboutir (ce chemin va a Pan»] ; tendre à (— à sa perte) ; poursuivre sa roule, Ifig.) son entreprise; s adresser à (j'irai jusqtj'tu louierain) ; marque la manière dont une chose e»l figurée (— rn rond) ; à quoi se montent des nombres j les levée» \-ont h tant de soldats ;. — »e Jit du awnasKiit, de I tlTct d'une machine (cette montre r«bim, ta lite): marque la durée du temps employé a ; ce tratail r« lentement) , les progrès en bien «i en mal f cela ira bien , cela ira mal). — bien , mal (flre, ou n Vtre pas dans le bon chemin) (au prop. et -Ag-)i létal bon.™ mauvais (tout ta bien, va nul); le fer oir; avancer ALLI. la manière dont une chose est faite, mise, disposée : dit de l'habillement ; marque l'accord, la convenance, l'Iiannonie, *la disparate (ces couleurs vont a , vont mal ensemble). — contre , s'opposer , résilier (— contre la volouté de....). — au feu, s'y exposer. — , se mettre eu mouvement pour.... , arec un infinitif (— promener, diner, jouer, etc.); arec te gérondif (il allait criant). — aux opinions, les recueillir, se laisser — , s'abandonner à.... (se laisser la douleur); ne pas résister (se laisser — à ses srillirilatinns). — .évacuer, vomir. y — , agir (y — rondenirut; il n'y va pas de main morte); s'agir [il y va de votre vie), (s'en —), v. pron. pers. quitter un lieu; partir; s'écouler, se dissiper, s'évaporer (la fumée »'e»j va ; Ifig.) s'en — en fumée); se perdre »; faire en — , faire disparaître , dter , (Varier (la foule, la ta. lie , le mal , tic.) ; s'en — , couler par-dessus (le café bout, il s'en ta); te passer (la mode, le temps, l'hiver s'en va) ; s'effacer (U couleur s'en va); finir (son mal s 'en va) ; approcher de la mort (ce malade s'en va); s'user (ses habits s'en vont); se consumer, se dit-siper (son argent »'e« va) {famil.); s'en — faire, s en — finir, pour être sur le point d'être fait, d'être fini; a. (i/iim. prorinc. diffic). au pi» ad\\ au plus grand mal ; le pis — , /. m. le avantage, le pis qu'il arrive. V — et le venir, ». m. chemin en allant et revenant, (aller, de ambulare, marrhcri je »ai», de iWii. lut.) • On ne monte jamais si haut en révolution que lorsqu'on ne sait pas où l'on va. [Robespierre.] 1 Ce qui vient Je la fiiite s'en la /»tr le tambour. [Prov.] Biens mal acquis s'en vont Je même. Ai.iisia , »•• a. -sé , e , p. agrandir le calibre d'un canon; nettoyer. *. Aléser, c. o, ». ». Allcier. v. wr, Alé-, ALLisoia, ». ». t. d'nrlill. châssis de charpente; outil pour alléser. Alésoir. c. o. ». ». Alleioir. a. voy. Alésoir. AiLisoai , ». / partie de métal enlevé en atlésant. Aléa-, c.o. ». ». Aueiure. v. || aléiuré.

Ai.i.ac , ». m. -Irux, -leus, pl. bien patrimonial héréditaire (»•/.) ; (franc) bien libre , franc de tous droit». Alcu. ». (opriv. iWiiui», inipvt», bas. lat.) ALLXiL'a», ». / denier de Suède. Ai Livré, e, adj. (odeur —) de l'ail. Alliao» , ». ». mélange , union (de métaux , de matières ',fig.) \ de choses moindres avec de S lui précieuses { — du cuivre avec \'ut;(fig. v la nobles»* avec la roture) ; règle d'— , t. d'aritl méthode pour composer ou décomposer uumériqnemeut un mélange de choses calculables, {ad, a, ligare, lier, lat.) Aii-maa , ». / -ria. Herbe aux aulx , de la famille des juliennes , à odeur d'ail; agreste, vivace, crucilere , médicinale , officinale. Allia»» , ». / Affinitas. union , affinité , parenté par mariage ; confédération , union , ligue des États ; affinité spirituelle entre les parrains , les marraines ; union , mélange de choses (— de mots , du vire et de la vertu); bague de mariage, ancienne — , de Dieu avec Abraham et les Juif» ; nouvelle — , de J.-C avec le» rhrétiens. [srn,) sainte — , ligne des rois contre les peuples ou le» révolutions, //alliance Je ta puissance temporelle à ta spirituelle n'est utile ni à ta religion m à /" État. {Fleur».] C'est ta parfaite allianre Je l'art et Je la nature qui fait la souveraine perfection. [Boileau.1 Alliï , s.m.e, / Affinis. joint par affinité , confédéré, —s , m. pl. (peuples , État» —s) , confédérés. la seul allié constamment fiJèlc est un trésor bien rempli, [Do Lrvi».] ALLiaaiasrr, ». m. ivu*od de U corde d'un* grue. Are ier , v. a. -lié, c, p. Sociare. mêler; combiner, incorporer ensemble; unir par mariage; 4A?.1 joindre, mêler (— la justice avec la bonté , les images et les pensées) '. (s' —) , r. pron. re'cip. pers. s'unir par mariage; se liguer, «e confédérer, se combiner, se mêler, s'incorporer •. • Il faut allier, par un sage tempérament, une force qui mienne les enfants sans les rebuter, et une Jouceur qui les gagne sans les amollir. ne j'allie raieiix avec la limité que [Kollin-l » la bassesse. IMicbaud] ALLU. a5 Allie», ». m. t. de vén. filet pour les oiseaux, let perdrix , pl. plus Usité, a. al. Aller. », Ai.LiOATOa , ». m. crocodile. Alli»gue , s. m. pieu d'asseiiddogc des trains du bois sur les rivières. Alliose, ». / plante dipsacée. Au jot» , i. m. étoile de la grande ourse. ALLiTiasTion , ». / ronsonnance de mots. ex. l suite , fuite ■. g. c. répétition affectée des mêmes syllabes. r.(alliJo, je Iroiwc, ou aJ indic. , litlera, lettre, lat.) 1 Je m'instruis mieux par fuite que par suite. [Montaigne.] Ai-i-ivREMiMT , », m. inscription au cadastre, seJ articles , 1rs parties de territoire qu'il contient. ALLoaaoGB, s. m. Atlobrox.de la Savoie; (fig. fam.) grossier, rustre, qui a le sens de travers, a. {peu usité.) voy. Ostrogot. Allomogiqc» , aJj. s g. des Allobrogr*. T. Allocatio* , ». / action de passer

un article en compte ; cet article, al. ». Aiiocunon, ». f. -lio. harangue des généraux, des empereurs romains aux soldat» ; médaille qui re|>ré*r-!itc un général qui harangue, pu haut de en pirumides, quarante siècles nous contemplent. [Bonaparte.] Alioui il , e , adj. Immunis. (terre — e) en fraocalleu. A i i.odih.it» , ». / qualité de ce qui est allodial , franc , libre de droit. ^Ali ousi» , s. m cordage qui sert à la roustnictioa Aliosoibiss», ». / sorte de chenille, vof. AUm-. ALLO»™* , adj. 3 g. auteur qui prend' le nom d'un autre, pseudonyme, (altos, autre, onuma, nom. gr.) At ioriiTii» , ». w. -lus. arbrisseau de Oylan. -pli \ le, adj. étranger. (— , phullon, feuille, ou phulè, tribu, gr.) Ai Loraionuci , ». m. malade du pic» , atteint de l'allotriophagie. Ai.Lrrraiorsitr.ii , ». f. faim, appétit de snlulancMl non alimentaires, (al/otrios, étranger, phago,.p . tr-) Allol t»L» , aJj. i g. qui-se peut allouer, «t.. o. r. Alioie , ». m. juge de i criai ne» juridictions; romouvrirr qui prolonge son service au-delà du tenue de son engagement. Ai.L0irta, f. a. -loué, e, p. arrnrdrr (— à quelnu'un une indemnité, etc.) ; approuser, passer uno dépense en compte. Allucbo* , ». m. t. de mécan. fuseau de bois dont on arme une roue pour la faire engrener. Ain-, c. Allcder, r. a. -dé, e, p. faire allusion (une inscription alluJe à une figure , etc.) [Diderot.] Aillme ou f lauibart, ». m. morceau de bois allumé. Allcsull», ». / fourneau de charbonnier où le feu commence a prendre. Allvmek, r. a. AccenJert. mettre le feu à (— un combustible) ; {fig) exciter (— la guerre , la colère) 1 ; enflammer (— les passions , l'esprit) *. — , bien envisager pour reconnailie , t. d'argot. (s' —) t r. pers. pron. prendre feu (prop. et fig.). -mé , e , p. aJj. t. de blas. (œil, flamme) d'un émail différent; flambant. Alu-. a. ' La vue continuelle Ju sang, même en peinture, neut en allumer la soif » La na. turf éteint les feux ae fi tendresse paternelle. A Lie mette, ». / Sulphuralum. pelil brin da bois, etc. soufré par les bouts. Aluni-. Auiiimu , ». m. fabricant , marchand d'allumettes. Alu-. Allvmicr , ». m. qui allume, c. Alu-. a. Alli-sucre , ». / boite aux allumettes; fabrique. Alu-. Alixre, s. f Incrsius démarche; fjçon de marcher; se Jit An cheval, du cerf , etc. ; Jamil.) d'une personne; (fig. saliriq) manière d'a;ir,de se conduire • ; (fig.) (-du style) sa luarrhe. —, taMirr de iiiégiisicr. (»/».) 'On reconnaît thypotritx a sel Alli sio» , ». / Atmomlnatto. figure de pensée qui ■ f amour pour I Jeta Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.40% accurate

a6 ALOS consiste à dire «M chose qui a rapport a ui ■ans faire une mention expresse de celle-ci, quoiqu'on ait es vue d'en réveiller l'idée (Marnaonlci.] (— ingénieuse , heureuse — ; — forcée , froide , insignifiante , naturelle , spirituelle , agréable , etc. ; faire — lus moeurs du jour), {ad , de , ïudere , jouer. laL) Auovtaa , adj. (Icrrain) de la période juvienne , formé par transport et sédiment , t. de géologie. Allvvios. t. / -vio. accroistrniriit du sol par le À LPT1. j 4ITVMH-. fat.) Il lu. dépôt Utcral tics e* Ai ma ri m , j. /.' barque d'ecorev de* iirgrc*. au de» mu* âge*, de* ludieut, eu (oriuc de utvelle. ». àammmm, s. *• recueil très-ancien d'observa_ ir Ptolemée. {al, le (par ext) , arabe'; megislos, très-grand, gr.) I, t. m. -ch»', pl. Calendarium. calendrier avec le cours des astres , etc. ; faire des — s , des pronostics. a. al. prendre 1' — de quelqu'un, consulter celte personne^ je ne prendrai point de vos — *). C O. {ai, ie , manaJi, supputer, arabe.) ' Peu de livres donnent plus a méditer >ur la mobilité des choses humaines que tes auuanachs de cour. Almastdiks, s. / Atbaadiaa. sorte de rubis; ou Alabaudine, mieux Albandine. ALtuacas , s. m. corail , t. d'alchimie. Auiâa* , i. f. pl. danseuse* et chanteuses improl Inde», {almeh, savant, ind.) Iniucanlarat , s. m. petit cercle il. *i» o. v. ou -rath. (areAe.) tugal. c. g. -monde, v. Almooss , t. f t. d'astrologie , éts! de deux planète» qui se regardent du incuir aspect qnc leurs maisons. Aliuugic. au x. Aloks, s. m. Aloe, arbre de* Inde*, à bois odoriférant et lourd; plante d'Arabie ; végétal vivace, asphodèlé , exotique , de beaucoup d'espèce* , à suc vermifuge, purgatif, vulnéraire. — , ce suc; on tire de la soie de ses feuille*. ». Aloé. ». o. {aloé. gr.) ALoàTioux, adj. -s g. où il entre de l'aloé*. al. o. Atouts ou Alugieus, s. m. pl. secte d'hérétiques oui niaient ta dit mite et l'éternité duYerbe. {a priv. logos, parole, gr.) ALooia, s. / absurdité, impertinence, (a priv. logos, raison.fr.) ALoniia , ». f Bonneau ou Bouée , cordage, o. t. c. Aloigne. a. AtoGOTaorata, s. f, -phia. nutrition inégale, (a priv. logos, proportion , trépho, je nourris, gr.) At.ot , s. m. litre des métaux ; valeur, qualité d'une drogue, etc. ; {Jig.) bas — , naissance , nature, condition basse; al. (homme de bas —); (marchandises de bas—), de mauvaise qualité, a. {ad legem, *uivant la loi. lui.) Auhok , s. / plante à feuille d'aloès, vulnéraire. {atoi, alués, eidot, forme, gr.) Alomascix, Alomancieu. ivy. bout pour âlonger; t. d'art» et méL nerf de bo^rei crochet pour suspendre la viande dans les boucherie* ; t. de rbiiu. luvau cuire le

récipianl et le chapiteau. AL. AU". A. V. O. ALOioaaujrr , s. m. augmentation de longueur ; M qui «longs; actiou d'étendre, d'alonger; {jSg, mus. lenteur affectée dans les affaire*. AUou-, Aloscib, v. a. -gé, e, p. Hxlendere. rendre ou faire paraître plu* long (— un édifice) ; faire durer davantage {fig.) « (— un procès), voj. Courroie. — un coup, le porter en étendant le bras ; (— une substance , une liqueur , un aride) l'étendre pour eu diminuer la force, t de chimie. (»'—) , v. ptrt. s'étendre , devenir plus long. t. pron. t. d'art. ». récip. fus se août alonge des coups.) Allonger, a. c v. o. ((/il.) 1 Let plaisirs de t'ame alongent autant la xie que ceux des sent f abrègent. Lei homme» désirent alooger leur vie en gros , et la raccourcir en détail. [Steel. J Le malheur alonge ta vie, te bonheur l'abrège. ! à l'avare au il alonge sa vi vie tn grossissant t. f chenille du i * / qui tait tomber le poil, c G. a. al. {alopéx , renard, gr.) ALorscuaa, /. / Queue de renard, plante. »a. (— , aura, queue, gr.) Alo«* . adr, Tùm. eu ce temps-là (— on vit ; — on ▼erra) ; en ce cas-là (si cela arrive, — vous ferez...) < ; d' — , de ce temps-La (les mœurs d'—); (JamiL) — comme — , quand on sera à Ici temps, dan* telle eonncture;— ^(poetia.), lorsque; dé* lors. -Z Vas le sentiment inné du bien et du mal: il peut les fondre; mats alors même il croit les voir où Us sont pas. Aloss , s. f. -la, poisson de nal, bolobranche , gyninopode , du genre du dupe, très -bon à manger; remonte le* riviéie*. Alose, c Auiwsr , Ajouter , i». a. louer, v. s. [J. de Mehun.] A î-OS i»a , s. m. filet pour le* aloses. a i c ii i7 r , s. m. sapajou à queue prenante , museau alongé, tète pyramidale; hurleur roux. Aloccju , s.' m. gomnu.- du cauaelier; substance résineuse , aromatique d'un arbre de Madagascar. ALOcarra , s. f Alauda. petit oiseau pulvéruUteur, granivore, subulirosire ". — de mer, oiseau du genre du bécasseau, — ou Baveuse , poisson ; -etc. été. a. ■ Les titres et te fond de beaucoup le miroir des chasseurs aux a. ou afr livres sont c alouettes. ALoeanu . v [Régnier.] u. -d.-, r, p, importuner ; assomALOoaôi» , v. a. -di , e, p. (famit.) rendre lourd ; ^(Taîcl^;.)^^'*^-^ e , adj. insatiable , affamé, (uuu.) au a. JW»Wresurhs Alpes!) de* Alpes, de Uur Aloxaox , s. m. alliage et mélange des métaux pour leur donner l'aloi. a. c. c T. Aloyau , s. m. pièce coupée le long du dos du boni. Alotir , v. a. -ji , c. p. donner l'aloi légal ; a. o. t. al. faire un mélange de métaux, a. Allaver. Alpaga , /. m. quadrupède du Pérou ; grasse étoffe fabriquée avec la laine de cet animal. Alcacattss , s. rn.pl. souliers de corde» faites de la laine de l'alpaga. Ai.ric.ui , j. ». espèce de vigogne à jambes courtes ; ta laine qui est 1res- précieuse, al. o, -paca, •pac, -paque. Ai.r&M» , s. m. -ma. piaule à feuille odorante ,

fleur inodore, -pam. c Aum, Alpage, s. m. {vi.) terre non labourée, o. Airs* , s. m. pl. montagnes intérieure* qui coupent le* continents • ; se dit, en géographie, de celles qui séparent la France de l'Italie. » Les âmes faibles qui craignent U régime républicain , sont comme les poitrines délicates qui ne peuvent vivre sur les Auasru , ad/, a g. (suture. Auba , s. m. première lettre de l'alphabet grec ; (fig.) premier, commencement (I' — et l'oméga, le cuuuuriKcmcnl et la fin). Altsasit, s. m. ensemble, en apparence régulier, de lettres d'une langue; livret, tableau qui les contient; I. dinip. t. de relieur, tous les caractères de principe», [alpha , a , beta , b. gr.) preluier ALTsuaiTUrua , adj. *g. de l'alphabet , selon son ordre (table , liste , ordre —). AuuiiriquaJLMT , adr. d'une manière alphatiétique. Ai. m a s et, s. m. -nette, s f. ou Tunisien, oiseau de proie pour le lièvre, U perdrix ; Faucon do Tunis, a. -lanet. g. -né te , s. f. v. -aesse. , s. m. pl. genre de crustacée*. a , i. / plante aromatique d'Amérique. mu , a. m. fracture des os du crâne , réduits en farine, -té-. >. (a^AiAui^ farine, gr.) ALratTOiLsjrcxa ou Aleulomancie , i.£m' par 1a farine, v. (o^Miima , farine , matUeia, lion, gr.) AuaiToaujiciaa, -ne, adj. et a. qui devine par la farine. Altsossis , s. m. vor. Alfonain. imowuu, s. adj. f. pL (lois) d'Alphoaie X, ALTE. roi de Castitle; (tables—) astronotiùques , rédiiée» par son outre. * Aitiius, s. m. ritiligo. Alfo*, tache de U peau, blanc. ** 1 atphoi Altis , -ine , adj. des Alpc* (plante —) , qoi croit sur les montagnes, les Alpes; (province—) | des Al Altisiu , i. / pl. genre de balisier*. Auiou, s. m. I. de jeu (faire un —), doubler sa mite après l'avoir gagnée. [ilal.) mirtu V* tout. «. Altiste , s. f. Phalaris. plante gi union' r , wrtc ^ chiendent de Canaric. m. sa graine dont un nourrit les serins. Pbnlaris. Alqox, s. m. Alca. oiseau palmij.rdc. | ingouiu. ALQDiia, s. m. mesure portiigjn»i- ; ly artin AivQrifon , s. m. plomb minerai c v. sulfure de plomb natif. Alscsiu, s. m. pl. figure* de boi des Cennains, t. d'antiq. , t. m. électuaire purgatif d'e , s. m. secte qui sépare I ALsoca, s. f. plante composée, Morgcline. [aLos, forêt, gr.) Aiarraoïasiares ,s.f pl. genre de narcisses, -mère , lis des Incas , Pélégrine à racine en griffe. ALTAsraoa, s. m. grande timbale espagnole {al, article, tambor, instrument, arabe.) A LTi (faire), voy. Halte. ALTia. voy. Alîhée. ALTéataur, adj. i g. qui peut être altéré, 'Jg.) [Toltaire.] (substance —) , qui s'altère. ALTSBAjrr, e, adj. s. m. (meU—), qui cause la suif ; L de méd . (remède —) , qui change les humeurs , les espnu, dont l'action est insensible, v. A i,i » fia 1 1 1 n , -trier, s. adj. qui altère (force —), qui change ou diminue une autre force." A i : ixAiir , -ive, adj. qui altère; v. cmplové pour altérer, a. ALTCRATToar , s. f.

Adutteratia. changement en mal ; falsification d'un métal; cessation de sève; (JSg.) — de l'amitié, refroidissement ; — de* esprit*, colère, in— , grande soif. ,«««*./ (doctrine-J.qui altère, qui {neol.) ALTaacAi, s.m. {burlesq.) altercation, v. c -cal. o. Altiscatiou . *./ -f«o. débat, dispute, couleation, contestation. ALTéaaa, v. a. changer l'étal en mal1 (— le* couleurs , 1rs humeurs; ; émouvoir (— les esprits) ; (fig.) troubler (— l 'amitié); détourner (— lé sens tua d'une phrase); falsifier (— le* nuunaies); (fig.)(— i discourt , un texte , le sens de* mou) ; rendre une cho e corromprez [le*. Housautre. n. {inexact.) (s'—) , ». pers. er, se changer en mal ; se changer, si seau.] -ré, e, p. qui s éprouvé de 1 (uuu.) — .i'.(!. causer l'abération, une grande soif (les salaisons altèrent). 1 Presque- toutes tes religions sont altérées par leurs intermédiaires. Trop de puissance déprave la bonté , altère toutes les jouissances etet la délicatesse, [Mad. de Staël.] La fausse philosophie est une charlatantrie dont les remèdes allèrent ers bons tempéraments tt détruisent les mauvais. On parvient à dompter en énervant; mais^ payait crc. quiétudes, a. -tcm. o?(i •/.) ALix»»»Ajrr«, s. f. plante de la famille des amiaranlhes. Altsssat , s.m. action, liberté d'alterner, al. tic faire , d'avoir à son tour. Kir. Alterner, c AxTassATir , -ive, adj. Alternas, te dit de deux choses agissant l'une après l'autre (force, mou vesnent, ressort —) ; (proposiuoo —) à deux parties oppusrés , l'une admiasible .(emploi, charge —) exerce tour à tour. Altusiatiosi, t. f. changement opéré dans la situation des objet* « de* personne*, en alternant. al. c. AxTsaaATrvs , s. f option entre deux choses , deux propositions, initiative; choix (laisser 1' —). AxTiHii ATiVAttAST , adv. Alternatim. tour à tour, l'un âpres l'autre. Il y a dans le eamr humain Jeux mesures, tune pour le plaisir, l'autre pour la douleur. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

ALVÉ. . [Mad. r' M ridant et M remplit, Pompitonr.] Arvtaai, adj. *g. -nu», (angle —) formé pur une Uçne qui coupe deux parallèle* (lue pareille dispositttoei de lignes forme huit angles : quatre alterncs-iiileroe» , et quatre alternes-citernes} ; (feuilles —s) qui M*»ent seule à Mule, de* deux cotés de la tige, mu vr- rorrespundre. AiTtaat, e, adj. X. de blason , se dit des pièce* qui « correspondent. Alti»» , f . a. et n. -né, e , p. Alternait, faire à dau , et Souri tour; exercer tour i tour (un office); i U. rr, mettre l'un après l'antre; I. d'agrkuh*. varier Allhea , AliLéc , Alihra-Fmtei, t. m. arb.- LS.wau , kelsuir. (.uimausc en aibnsseau. AtWrna, s. f. L de chimie, principe extrait de la racine de guimauve. Avnaa, -ère, adj. Ferai, fier, superbe, orgueilIrax (esprit , façon , caractère , conir, «me, personne —); qui a, qut marque de la fierté (mine— e; — i murmurée, paît, [Voltaire.]), - erc. a, (oJttu , élevé. AxTiiaaaaurr, adr. arec fierté, c. AiTmtm, i. m. instrument pour mesurer la hauteur de* objets wr l'horizon, vor. Planchette. AxTuùma, t. f. partie de la géométrie, mesure aVs hauteurs, a. co. art, science , traité de la mesure des hauteurs. (alttts, haut, lit. mitron, mcaare. gr.) Altixa, t. m. monnaie ruine de 3 AinXMr,*. * vert de gril, t. Airsie , t. /. ou Sauteur, m. heiLuore. km. t. m. ou Quinte de viole , gros violon, Viola , Quinte «le but t^uuite. At-tav-asaso, », m. instrument à cordes , carré, que lu* (m|>pc avec des baguettes. (itoi) A icc tria, #. «t./ii insectes lépidoptères à longues ou tîc. ». ai Aiccx,/. / i . s. m. t. de de Auriaa, t. / »or. Absinthe, s. ai» c. Axinu , t. f. petit buts puur alluntrr la forge. Alitants , t. f. (w'.j lui ne de rouleau pour gratter; (renyw) petite épée; soutiute sans manches, a. et Alla-, fourneau commencé, t. de char h. a. -ele. a. {laxteita, petite Lune, lat.) xu'aiii, t. f. terre argileuse, l'une des terre» anautiva*; argile pure, baie de l'aluû; oxyde d'alu(alumen. alun. Ai/.) u,s./.pl. » -se , adj. • qui . V. lit d'alun, de sa Acem Aurai xsox nature (eau, teinture Axcauairàae, adj. a g. qui contien tuwnm , /. f. caprea de pierre, a Aumiaitm , ». ai. métal qui donne l'oxyde dit l'alumine, ne pure. Aura,», ai. Alumtn. «-1 naître, composé d'aride ntfuriqw et de terre argileuse ou alumine; sulfate daliranoe; L de corroyeur, confit d'excréments de ehiea, de fatale de poule. Alb«a«b , t. m. action d'aluner, ses efleta, on. Alciatio», t. f. formation de l'alun. Auiaaa , v. a. -né, e, p. tremper (une étoffe, etc.) «an* l'eau d'alun ; dans le confit, a. Axcatau, t. / heu où l'on travaille l'alun, o. ,t.m.pi. ,/./ Aiva*ai, 4. f. Alvaibi, ». f. Lrgeum. genre de (adj. tg. -loris, de* Axvioxana , nom d an triebodesT

Aj-tiow, s as. -Lu. es du roi de Por/. m. où est la AMAN. intérieur de l'oreille; cellule de l'abdOe; sa forme; creux de la coupe du gland , de la noisette, etc. AtASoii, e, adj. qui ressemble i on alvéole; creusé en alvéole (réceptacle —), t. deboUn. ai. AniouMt.j. a. -fea. polypier pierreux à rayons , à cellules prismatiques. Alti* , e. a. -vé , a, p. (W.) commencer , établir ; imputer une faute à quelqu'un. Aiviia , Al» in , Alvinter , t. m. -ière, t. f. toj. Alevin. Aa-viu , t. m. espèce de pin, Alvib , e , adj. qui a rapport au bas-rentre ; (déjection—e) , flux de ventre. (atrus , ventre, fat.) Altf-i , t. f. turbitb blanc. AtTrcM , t. m. plante très -purgative, o. -pou. v. Arvsits, s. as. pl. genre d irnneumonides. Altssios.j. ai. anxiété, adaimonie. {aAttmet, inquiétude, gr.) ALvast, *, m. plante crueilere drt motitacnes de Suisse, a. Corbeille d'or, Thlaspi jaune , Alytaon. (a prie. Iiusa, ngri.gr.) A(.VTAXcaii , t. f. dignité de l'alytarque. ALTTAftQtra , t. m. qui commande les archers, (alutis, licteur, arciuu, commandant, gr.) Asuaiusra , »>. a. -sé , e , p. rendre aUmble («sao«"). La totuté det femmes amabilité Ut jeunes gens. [Boinvillicrs.] Asttaiirrz , t. / -tôt. caractère d'une penonne aimable ; qualité de l'être aimable. AmtoAmc , s. m. religieux franciscain, a. Aiunit, /. m.pl. trois listes plates parallèles. Alunit , s. m. bout de manche de veste boutonné sur le poignet ; t. de gant, (.gants de femme), cornet , ivalve des Ix ' Indes, roman de Ahxdotx , /. / poire ; nr. poirier, c. v. Asunoc , s. m. Igniarium. mèche , garic de chêne sèche pour le briquet. Ait a doc t mx ht , s. m. action d'amadouer ; ses effets. AiunoCE* , e. a. -doué , e , p. Det'mire. ijtg. fans.) flatter, caresser pour attirer à soi (— quelqu'un par des promesses); dire des douceurs à quelqu'un pour gagner son affection (— par de belles paroles) ; (paroles amadouantes [lit. Pasquicr.l). adoucir, a. (mus.) («not.nuiin,^ douce, Asunouioa , /. m. fabricant d amadou, te. c flatteur, (poput.) Amadouii on Aman-, s. m, coton d'Alexandrie, an. Amadou au, t. f. fabrique d'amadou. AMADotrviea , ». m. agaric de chêne , de bouleau. AaiACALAcra , /. i g. frère ou tour de lait, (orna , ensemble , gala , lait, gr.) AitAioaia, v. a. -gn , e, p. « Mactrare. rendre maigre , moins épais , t. de met — , v. n. devenir maigre , mie tu: maigrir ; a. (s' —) , v. prva. en parlant d'une figure de terre qui se sèche et diminue en tout sens. ai. o. || amè-. » La fronce ressemble à ua hommt qui a une têt* énorme sur un corps amaigri et des membres décharnés. AntioRusiMiKT, ». m. Stactratio. diminution d'embonpoint. Avaihadi ou Armai Ilade. s. f. filet en tramait. AntLtnia (s'), v.ptrs, garder le Ut pour peu de chose, (vr'.) AsuLOAsiAriox , ». / action de séparer l'or et l'argent de leur minerai en l'amalgamant avec le c. v.

Amalgame, o. co. , s. m. -ma. union d'un métal avec le _ _ ; ef / v. (vicieux) ; {jtg.) union , mélange ; (ironiq.) (— d'idées , de passages incohérents). (ama, ensemble, gamein , marier, gr.) Aaïunau , v. a. nné , e , p. unir des métaux au mercure (— l'or, l'argent); i/îg.) mélanger', unir inliroetneiit ; faire un amalgame (—des opinions, des idées , des style* , des caractère* , des mœurs , etc.) ». pron. s'unir {prop. et fig.). 'Les plaisirs et les ines, les biens et les maux, sont tellement arual^a s , qu'où ne peut éviter les uns tant se pritrer des m , t. m. ou Amanblucée, ». / -glucee , toile >n d'Alep. j»di , ». f. Amygdala. fruit de l'amandier: , chair du noyau; dragée; ce qui a h forme, Ahaisb , ». m. broyée*. Attsanà , e , adj. qui I le parfum; ; fimiUion— e) broj âge de '" Aatiamaa, ». 1rs amandes. Anaam , ». / genre de rha de* espèce* très- pernicieuses. Aiuamaa , s. f. substance délétère, principe vénéneux dit champignons nuisible* , qui se trouve Amahotsl, ». m. -noa. arbre de la Guiane. Amast , e , t. Amator, Arix. qui aime avec passion une penonne d'un autre sexe (— fidèle « , inconstant , perfide , volage , etc.). — • , pi. personnes des deux sexes unir* par l'amour ; (Jig.) * (ara.) ' Le véritable amant t'i» en t objet aime; le faux ratm en lut même, s Jjs soueerains et les nations sont entre eux sur le m/me pied que les amants : taffeetion , la fidélité dohtnl être réciproques. Antatamtciu, ». f. pl. fiuaillv des amaranthes. -tiiotdes. (o prie, maraasis , déperiatetnenl. gr.) Asatasanii, s. f. -thsu. plante très-belle d'antomne , dieotylédone , rouge de pourpre, s. m. bois violet, adj. i g. .thinut. couleur d'— . -te. a. a. v. for. Cèlosics. Antasirrarai , s. f. Comphrena. espèce d'amaranthe; anémone, -line. a. a. v. AstAïAi-rnuinr, /. / fleur; pl. famille de plantes. AstASASvaHA, s. m. livre des llrames. Vocabulaire du shanterit. AMAaasciBT, e, adj. légèrement amer. AnAiiaia , t. a. -ne , t,p. faire passer une partis de ton équipage sur un vaisseau pru; accoutumer à la mer, aux Bianorurres. a. attraper quelqu'un, t. de ■nattas. (s' —) , v. prva. Astsaout, s. f natite, bouée; mil , tonneau flottant au-dessus d'une rurbe, d'un èeueil. st.. n. v. AauaaAOe, s. m. Navale, ancrage; attache des agrès aux roedaee»; endroit où une corde mise en double est attaehée par mie autre. A«A*aa ,»./ cordage pour attacher le s aisseau, le canon, etc. Akassis , r. «. -ré, e,, p. attacher, lier avec une amarre, (mare, mer. lut.) (Clavier.] AnaarLut , ». / plante de la fa sa fleur; joli papillon de jour. a. • {amarussif , je brîUe. gr.) Amas,», m. Cumulus, assemblage de choses, de in-rsonnes (in ut.) , de peuple , de gens (— d'argent , de pierres , de matériaux , de blé , d'humeurs , (fig.) de citations, d'idées, de réflexions , etc.) Amas. a. A Misent xts , ». m. pl. manoirs.

AMtsoaia , t. f. plante herbacée des Indes. | zô-, Amsssii , ». a. -sè, e , p. Col/igrre. faire amas ou un amas (— du sable, etc.); aecumulu' ', entasser, amonceler (— des richesse* s, des matériaux); assembler du inonde; rassembler, recueillir (— des preuves) ; relever de terre ce qui est tombé (fi.) , mieux ramasser. — , tans régime, pour — de l'argent J. (s'—), v.pers.pron. s'accumuler (le sable t'amasse) ; s'assembler , se rassembler , v. (le peuple t'amasse). v.pert. 4. Amisser. a. (»/«.) • Çnaiwfiwt ne fiait pas de détirer de for, on ne finit pas d'en amasser, et l'on n'en Jouit jamais. [Autone.] ' Ces trésors valent pas la peine nécessaire pour 1rs amasser. [S arab.) On n'amasse les richesses quatre peint; ne Us posséda qu'avec inquictude ; on ne Ut quitta qu'à regret. * On ne s'efforça il" amasser que parce qu'on ne jouit plus da ce qu'on a. 4 Les épouse cou. pabUs s'amassent des reproches et des querelles. Aausiirrt, ». / Hadula. palette, lame pour amasser les couleurs broyées, al. o. A minet te. a. -ette. et -s*tc. t. j| aiuarètc. Aatsssira , s. m. qui amasse, la métier Uplus assujettissant, U plut dangereux, U plus long et U moins réellement profitable, est celui i/'amasvur d'or. Amatxiotbju*t , t. m. action d amatdolcr. lotte-. , v. a. -te, e, «.mettre les Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.73% accurate

i8 AMBI. deux à deux, ponr s'entr'aidcr. al. o. v. (>* —), r. rce. {jSg.) s'associer pour défricher un terrain. «. Ajsatïcr , /. m. -/or. (— de) , qui a beaucoup de goût, d'attachement |iour une chose, un art, une icience, pour une ou des personnes { le* dieu» — • de» homme*. [Kénclou.] («iu.) — de sniuiciue. [bourdaloue.] — de la » crlu , de la gloire , dp louange* , de nouveautés , de In nouveauté). -triée , s. f. -irix. (noue.) [J.-J. Rousseau.] c. a. ï. co. ». dites qui aime, ou même fcrunic — tcur , comme fenuue auteur, {maintenant plus usité.) Ahàti*eb, i*. a. -né, c, p. foire rouvrir une chienne par uu loup. (s' —) ,v,pr. se prostituer à tout Venant. A m ati ii , v. a. -li , e. p. «Mer le poli au métal , a. c ne pu h- polir, c. blanchir le» ûaus, {malt, languisAmatoie, s. m. 4olui. \er, genre de venniculairc ou tubulaire. -tolc. (amatlioi, utile, gr.) Amuimi, j. /i»r. Goutte sereine; cécité par une paralysie des nerfs, a. v. -rose. a. t. -roce. co. (amaurm, obscur, gr.) l| anuitirôse. Amaxoxe, s. f. -zon. frmioe guerrière, courageuse. — , adj. qui n'a qu'une uuuuelle. - , espèce de bruant . de perroquet jauue. a. (u prix, mazos, mamelle.irf .) || -lune. Axirvit, s. m. territoire du haut et liât justicier. Amiiiu, s. / pl. -ges. { ri.) cirruit et eu ' de paroles; anu» confus de paroles obscures, tillcct; cirruiilnciiliuus (lunules — ; parler par — , Sans — ; pourquoi tant d'— - - ?) (ambo, deux., agere , agir. lai. || oubujrs. Amoaiaxi , /. m. arbre des Indes, à sue nutritif. Asa.st.tmo , s. m. brouette de papetier pour transporter la pile. Ambark, s. m. grand arbre des Indes; poisson. Ambarvai.e*. t. f pl. félede Cérès.v. pour obtenir une récolte favorable, {ambire, tourner autour, an-a , champs, lal.) AMKssstuï, s. f Legatio. charge, fonction d'ambassadeur représentant le souverain; sa suite; mis(ion auprès d'un gouvernement { envoyer, aller, «Ire en ■ — ; recevoir une —); message cuire, particuliers (Jamit.fig.) (faire uuc — .s'acquitter, se charger d'une —). Ambassadai.-*, , s. m. Legalus. envoyé d'une puistance auprès d'une autre, avec un caractère publie de rc|irésenlalioii du souverain qui l'envoie [—ordinaire, extraordinaire : habile -); ijîg. famil.) mesaager. -dricc, s. f. -la. femme d'andiusadcur; envoyée, femme chargée d'un message. (*>«.) {ambacnt, ministère, aïtem.) Ambassadoiual, e, adj. d'ambassadeur — «) {épislolaire). (M. de thoiseul] Axtax , s. m. deux mimer»» de loterie , pris ou sortants ensemble, a. v. {ambo , deux. fit.) Ambéiaxier, /. m. arbre laiteux de la Cuiane. Assauts, j. m. t. de jeu, deux «»; ou Bcsel. v. o. Assai , s. m. instrument pour réduire la luxation du bras,

de l'humérus, au e.. v. laabé, émiiience.£T.) AsiaiA, s. m. bitume des Indes, odoriférant. Asi.ia.tt, e, adj. Ambiens. (Iluide, air—), t. de physique, qui entoure, qui euvironne, qui enveloppe. AttarDEXTAKirà, «./faculté de l'ambidextre. [Murin.] (eiiirua-.) voy. Dextérité. Ambidextre, adj. a g. qui se sert également de tes deux mains. (ambo , deux , de j ira , droite, lat.) An alcôve , adj. f. (brebis—) qui a deux agneaux d'une portée. (ambo , deux , agniu , agneau, lat.) AstajiiinE, aJj.f. t. de math, (hyperbole), quia l'une des branches infinies invente et l'autre eirconleritc i sou asymptote, [amphi, autour, gtanau, j'engendre- gr.) _ Assaioo, j. m. repas de viande et de fruits; service de mets froid v; (JSg.) mélange de choses opposées (cette personne est un — de bonnes et de mauvaises qualités). [pru utitif.) — Comique, nom d'un i de Pari».—, e, adj. guui. à double sens, x (répontes , paroles, termes, signes , preuves , *, dérisions — s). AssKiottti, s. / -ta,, défaut d'un discours équie, à plusieurs sens. -$uï-. *t. (jryw.) jiOïltjM" AMBR. AiiDintisirxT , adv. -gui. d'une manière ambiguë et à double sens (|iailer —). -guv?-. -gii-. c. a«. A Munir il , s. j. vue double. AsiaiM, i. a. -bit, c, aJj. -re. ambitionner, (rreieieuar.) [IUjivI] AaaiiÀ, c, adj. (verre—), mou par défaut de sable , ou qui a perdu sa transparence. A viKinv.usE.Mr mt , odv. -livsi: avec ambition (rechercher — les honneurs, etc.); avec pompe, avec des ornements recherchés (écrire —). AnatTiri;x , -se , adj. s. -tiosut, qui a de l'ambition1, qui l'annonce (personne, esprit, pensées, amr, earactère, vues, projets. |in*'teulious , etc.- ■); oi'« de (— de plaire, etc.;; (ornement —) affecté; (style —) trop recherché. (io/iWy.) ' Pont faire u» ambitieux. U faut Je tout (et vicej et point Je pitn: (U°Arl«ise.| Lri ambitieux reitcmhlrnt aiu hannttonj aui volent en tourno yant attachés à un fit. Vn ambitieux, ne voulant du bien t/u'ù lui srul , tàehe de persuader qu'il en relit à tous , afin que loin lui en fatsent. [La Bruyère.] l 'n ambitieux a autant Je maîtres qu'd y a Je gens qui lui sont utiles. [Id.] Axjniriu* , s. f. 'tio. desir immodéré ' de gloire, d honneurs, de pouvoir , d'élévation , de fortune, de (noble , louable , honnête —) ; demande un eerbe (— d'acquérir de la gloire, el non de gloire ; «.. v.) ; bon par ellipse , on dit ambitionner la gloire , (grande — ; — déréglée , démevuiée , insatiable). — , désir de s'élever, de sortir de sa sphère, de s'agrandir, de réussir dans un projet louable ou grand. 1 /.'ambition de dominer sur les eiprili en une Jes plus fortes passions. [I^onajvniie.j AattuiTosirii , e. a. -né, e, p. Appetere. rechercher avec ardeur , avec rmprrssenuiit ; désirer avec ambition (— la gloire, le» honneurs, etc.). -limier, a. s' — , i'. ^irufl. [ambire, tourner

autour, lu-igner. lat.) Amm.ast, c, adj. qui va l'amble (cheval -). Amble , s. m. allure entre le |>as et le tml , dans laquelle l'animal lève en même temps les deux pied» du inéuie coté; rhevol qui l'a; c. {ambulare, se promener, lal.) Awm.i», r. n. {ri.) aller l'amble. Amki r.un , s. m. oflieier des écuries du roi; al. adj. (cerf — ■) , dont la tiare du pied de derrière surpasse la Irare du pied de devant. ». u. c. AsiDLOiis, i. f. avorteiiient. {amldi'nis. gr.) Amkj.oi ique,'rce d'Armoise inaritime; Usa du Mexique , apétale , annuel , d une odeur suave, et sudonlîquc. a. et -rosie. t. a. ai.. «. {ambrosia.gr.) Amïbome, j. / -ma. plante de U famille des cacaoyers. Âmbbostaqci, adj. a g. qui lient de Tambroisie (gortt, odeur —). Astaaosirii , adj. m. (chant) usité à Milan , attribué. à saint Ambroise (rite, office—). Ambrosicnne, adj. /prière»-». AnuRosmiE, s. / -nia. plante de la famille des goucls. Ambubace, ». m. flrttc de» Syriens. — i, joueurs de flOte qui venaient de Syrie; (miruai) - baies. AstBCi.AtRE , s. m. membrane, tentacule des zoophytet pour marcher; trous par ovi ers parties sortent ; promenoir, {ambulare , inarcher, lal.) Ammu vs-er , s. f. t. milil. hôpital ambulant, c. Ambulamt, e, ègélalive, qui fait croître les plantes. — seusitivr , « animaux. — raisonnable, de l'homme (les puissances de I'—). Mon —, t. de caresse, d amour. — s , pl. ii, dividus vivants (mille — s, pour mille habitants). (fis-) — damnée , personne dévouée i une autre pour te mal. Ame damnée , hist. nat. oiseau de mer, c-s|« < c de pétrel , de pufbn. t. de Idas. — d'une devise , les paroles qui accompagnent sa ligure, rvr. (àjr|is. — t milieu, re qui est au milieu; t. d'arts et métier» , soupape d'un soumet; modèle en plâtre pour la fonte; creux du canon où se met la charge ; morceau rie bois dans l'intérieur d'un violon. Ame. a. b. {sjn.) {anémos, souille, gr.) ■ // se pourrait que /'aine séparée du corps ne conservât d' images el d idées que celles qui ont été acquises par lui ; grossissez donc votre trésor intellectuel. • Les «mes des animaux embarrassent beaucoup certains esprits : Dieu saura bien qu'en /aire. 1 La i engeance est ta volupté d'une aine petite et basse. [Juvenal,] Une bonne éJucation remplit /'orne Je pensées utiles et de sentiments életvs. Z*ts calme de ta solitude énerve t'tttat ; elle y devient sybes» rite. * Im justice est /'aine des lois, [(.icéron.] Asi,f, adj. aimé, I. de chancellerie (no» ornés et féaux , etc.). adj. { poème) a , t. f. fntlt de 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.67% accurate

AMEN. AailUrema , t. m. arbrisseau. Amel-. a. iatsuos , s. m. cidre de Normandie. ». Anurr* , s. f voy. Omelette. ». Aaiummos, ». / propres vers le bien; roeilkv étal (grande — ; — sensible; susceptible d —) ; Kfpa dasaèJiorcr, m* effets; L de chimie, epuAmucMiM , >-. o. -ré , e, p. rendre meilleur ' (— aarrhrae, un droit, m condition, une ferme, de» Inrrt, etc.). (s* —)," v. proa. détenir meilleur (sa suté, MQ étal ^améliorent). 1 L'était plus générale et nUu approfondie de rhomme améliorerait les mnrs ; il r aurai t plut de juges et moins de dupes. Ci efforts imprudents pour améiiurer son tort ne jvt yu» l'empirer. A présent que la révolution est mttjuee, peu d'espoir iTaméhorer tespict enrôles ehevaai, v. s. m. se disait trt*t dé i ordre tic (tfa//Àr pour* (ans) •Au. arbuste, plante composée. «1 en. pyramide tronquée ; diminuant;!, de mer. Araokettr. Ainom , s. f trou en. pyramide tronquée; trou tarte qui va en «I il Ami » , intrrj. aiu.. *al. (»;■».)* *il n'y a que /'amendenttil actuel qui puisse noui faire espérer ■ le pardon acjpéehet. [Uoadley.| , p. coudai rendre meilleur (que Dieu l'amende); corriger, rectifier (— une lui , uu projet , un article de loi) , les modifier lors de leur discussion dans les chambres. — les terre»,; mettre de l'engrais. — , v. n, devenir meilleur, en meilleur état (ce malade n'amende pas) paver I , '. pris: ; se perler mieux, v. I de._. T. (— d'une sucresBon; iinus). (s'—), v. prt,n. pers. se feu de renées dont la santé n'aille en .Mixiljijne.] Asiisi, Vu bon livre est un bon ami. On jvVrf point t ami d'une femme lorsqu'on peut être son amant. [Mainard.] Le irritable ami fut toujours le vrai sage. [Pridel.] Lorsque je suis avec mon ami , je ne suis pat seul et nous ne sommes pas deux. [Lanlier.] Les amis devraient t» donner le mot pour mourir le même jour. La Prot idette e est la meilleure des A mi, adv. a, moitié; au A-mi. o. c. Ami sa», adj. i g. Placions, donx, gracieux (accueil , paroles — s, vi.)\ (nombres — s) deux nombres tetv que la somme des parties aliquotes du ivremier soit égale au second , et réciproquement , comme 384 et 120; (— compositeur) celui qui arrominodc un différend par la douceur el por conciliation. Amia»i.i (al'), ode. par la douceur, sans procès (traiter, convenir a I'—); \enlc à I'— , où Us prix sont mis sur les objets. Amiabumett, ode. Placidè. d'une blc (parler à quelqu'un — . inus.). AatAjTAca, e, m»), qui msemble 1 (plante — e). Amiast», t. m. -fur.' minéral fibreux, incombustible , modification du mica, ou Asheslc mot. (a priv. miaintS, je corromps, gr.) Amiaxtuio» ,- s. m, -toidei. : A»lw-Joide ,*

*11» 1*0bthe, minéral |>ar touffes de filamenls, verl d'olive. Amical , e , adj. Amiens, qui part de l'amitié (conseil, exhortations, accueil —). fam. popul. homme —), qui fait beaucoup de dèmoikslrations d'amitié, •eaux , pl. mate. inus. Amicalimist, adi: Amicè. d'une manière atmealo (parler —). Amict . s. m. Amictus. linge bsnit sur les épaules et la tète du prêtre. 1. m. idole japonaise. , s. f. suttslaorc tirée de l'amidon. Amidiqci , adj. t g. de l'amidon (substances — s) , (acide —), tiré de l'amidon. Amidox, s. m. Amjlum. pile de fleur de blé sèche dont on fait la poudré; fécule. Amy-. (o privai, mule, meule, gr.) Amioosxii» , *. m. marchand, fabricant d'amidon, v.iou -donkr. a. t. a. '-né, e, p. poudrer. [Pannard.] enduire d'amidon (du linge). AMinosaïaia, s. ^faltrique d'amidon, o. AMiians, s. f. pl. toiles de coton de Cevlan. ». Amimttk, j. / tuile, de coton des Indes. Amiuoalithi. iv>_». Amy-. Amioha»»»»» , v. a. -dé, e, p. caresser, c. a. Amigxoia», v. a. -té, e, p. flatter, c ». A-mi-la , s. m. Ion de la , qui donne le Ion a loua les instruments ; branches d'acier qui le sonnent. ». Amilacû, adj. f (matière—) d'amidon, de sa nature, miestar Amy-. AMiMÉToaia , s. f vie Toluptueiise et déréglée, (iflirr.) (aauWau, inimitable, Bios, vie. gr.) Amiiici» , r. a. -ci . e, p. rendre plus miner (— le boi»). {fig. famil.épislol.) diminuer, affaiblir (esprit aminci). [Voltaire.] _•' Amiscishmsst , s. m. diminution d'épaisseur. [Buffon.] Ami» au» , t. m. mesureur de sel. al. c. ». o. s. m. grand officier des années navale»; sty. ce Amy-.* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate

AMNE. d'une flotte ; Ir vaisseau qu'il cotn011 qu'il luoute; cornet, coquille univalvc; beau papillon de jour. ». -le, ». f galère de l'amiral; oc. femme de l'amiral, o. v. -rai , c, adj. (Hotte — c). C. (amir, seigneur, arabe.) Amjkaxtii , ». m. dignité en f «pagne , amiral, g. t. Amirauté t ». f otuce d'amiral ; sou tribunal ; l'adnujiuirâtiou de 1a marine anglaise. Asnas-JoanasT, ». m. poirier, «on fruil. ^MxmBiuii, t. f. qualité de ce qui est miiAxussiau , adj. i aj. qu'on peut perdre, i. a. v. Ahusiok, ». / I. de droit, perte. AsiiTii , ». / Amicitia. a!ïc< lion niutucUe de» ami» 1 (ancienne, grande, étroite, ferme, stérile, constante , Cdcle , bonne — ; — réciproque ; fciule , tronipeiise , in\ iolable , tendre , sincère — ; — sacrée ; contrarier — , entretenir, rompre, cultiver 1'— ; renoncer i I" — ; promettre, Jurer, lier — ; vivre, prendre en —) ; aiWtiou (avoir de I — pour....). — , ■me qui anime deux corps [Ari»U»te.] ; lien des ame» vertueuses 'PjUuigore.]. —, convenltou tacite d'estime et d'attachement [SL-Évremonl, Voltaire..); confusion de dcui âmes, pleine, tres-librc cl universelle [Charron.]; mariage de l'une [Voltaire.]; vif altaciicucnt de deux personnes sans l'iaOuettce des sexes ou de U parente ». —, acte d' — , action d'uni , dans It sens propre (faites • moi 1'— de me eontier toi peines, peu usité.). — s , pL caresses, paroles, démonstrations d' — , parole» oLli géante» (il lait des — s ; il bit — , s'mg.) (»/«.). — , moiteur onctueuse du train, etc. : Ceux oui . croient que /'amitié n'est point un* passion ne la connaissent pas. AatiToxHÉ, t,adj. enveloppé mollement, (in.) AMiTOvrU , e, adj. emeioppé chaudruient. (S«rA amas , ». m. chef de canton tuixse. Amsxi , s. f -nia. espèce de saUraire. Ammxi>tsi , s. m. échevin à Strasbourg , et dans plusieurs villes d'Allemagne. Avini , s. m. plante ombrllifcre; sa graine , chaude , aroniiiiitqiir , entre dans U tbériaque. Axvioxoxzn (»'), ». pers. devenir gentil, tuiAmuitx on Ammonite, s. m. stalactite gtobuliAhmocmosie, t. f voy. Insolation. Ahmockrtsx, ». / pien luit , jaune ; or de chai. ; < or. gr.) Ammodtti , t. m. 'dites, poisson apode , osseux , hololiranche ; anguille de sable; serpent, -dit*, nu. {ammoi, sable , du tri, plongeur, gr.) Ammo* (eome d'], i. / coquille en spirale, fossile. ». w. bélier des < .l'en. AuMcvat-iïts, aJj. / pl. (lettres) sacrées en Égyptc , dont se servaient le» prêtre*. Asistuxisc, -que, s. m. -eum. alcali, combinaison d'aio'c et d'hvdrngéne; adj. (sel —), blanc, presque transparent , fisdrochloratr ammoniacal: (gomme —) qui découle d'une planta de Libye , puissant hystérique, apéritif dans

l'asthme, résolutif povrr les loupes, •que , s. f alrali volatil, v. (ammot, sable , Anrmon , Jupiter de Libye, gr.) Amkoxiacsl , e> adj. qui lient de Pamrnoniaqne. c, adj. qui contient de i s, in, pf, po r nos d'Ammou, coquilles nnivalvea et fossiles; ver» pétrifiés; mollusques, u f. tin g. ou Ammite, pierre composée de petit» grains, («imwj , sable, gr.) Akmt, ». m. cumin d'tilhiopir, plante ombellifère. Stoill Iffl i|uc , caniunative. et Ammi Aaxtaia , ». f. perte de la mémoire, (a priv. mnao' K' wuvemr. gr.) t, trèsAMOR. Astatoausicix, ». / divination par l'amnios. (— , mantéia, divination, gr.) A u si os , ». m. memlirane de la matrice qui enveloppe le forlus. ou Aninion. a. Amxiqci , adj. i g. (acide) de l'eau de l'amnios de la vache. Amxistii, ». f. Aholiiio. pardon général acrordé par le souverain aux rebelles ou déserteurs (aceoiuYi une — ; publier, accepter I' — ; comprendre dau» 1' —). ('. u. (s' —), v.pers. praa. devenir inoindre. AamiaDtuwsttsrT, ». m. Jmminutio. dimiuutiou (—de fortune, de puissance, de moyens). A atours na , que , conj. À-moins-de. c. au cas où il n'y aurait pasi/e, au cas où il n'arriverait pas que (arre ne) (j'irai là , — qu'il ne pleure ou s'il ne pleut pas). Aatoisxs, ». / pl. pièce* de boi* qui embrassent et affermissent les sous-faite»; liens, etc. c. v. renucr lait de la vache qui a vélé. A m oc» , ».' m. Amor., sentiment du corur qui se porte vers ce qui parait aimable , et désir de le iiosséder ' ; passion d'un sexe pour l'autre (— physique , diarncf, platonique; avoir de I' — pour...); vif attachement ; son objet ; chaleur dans l'âme, sympathie dans les esprits et dans les corps ; désir, envie, plaisir (— de régner); (— de blamcr)[Hoileau.]; sentiment H désir [Bernis.] ; envie cachée et délicate de posséder re que l'on aime [I.A Hodiefoucauld.] ; émotion de l ame qui désire s'unir à ce qu'elle estime bon [Descartcv.]; soif de la jouissance [Montaigne. J; sentiment de complaisance et de tendresse inspire par une personne [St.I^uubert,]; affection exclusive de l'ame qui nous entraîne vers un objet enchanteur [Sraliger.]; complaisance dans l'objet aimé ; r. ressort de l'ame ; désir ardent de la possession; idolâtrie d'une personne d'un autre sexe. — véritable, attachement exclusif, avec l'entière abnégation de soi-même. — de soi «, sentiment naturel, légitime et nceesaaire d'attachement 4 son existence et à son bien-être ; attachement i soi-même ; désir de sa conservation. [J.-J. Rousseau.] — , ». m. dieu, mytholog. (redoutable, malin, perfide — ; — volage ; fuir I' —) ; m. pl. — , t. d'arts, désir et satisfaction du sucées ; I. de physique , chaleur des animaux ; tendance k la génération , au développement , à 1a reproduction. — , ». / tout ce que l'on aime avec

passion ; (famil.) —s ,/pL(les fleurs sont ses —s) ; objet de I' — (nobles, nies, sales — s) ; en poésie , c. (folles — s); m. pl. moins usité (longs — s [Delille.]). i J>» vertus ne peuvent être de convention ; elles ont toutes pour principe un sentiment , un amour, /.'amour ejt t occupation des désaruvrés. I Diogéne.J On ne petit être long-temps amoureux sans faire beaucoup de sottises p ni parler long-temps

The text on this page is estimated to be only 18.29% accurate

AMP H. propre «use opinion erronée, i'amoar -propre sacrifie nufent l'amour de toi. Il r a sourent dans la jalousie phi ./'ainoui-propreouria* amour. [La Roclli £ amour -propre ejf le premier de» mu, nid] * on a' a pu m la rtgltr. i(m'),*\jC(/aasi/.)t.dfe caresse, mon AaocaAcau, ».. a. (Janùi.) -ché, e, ^. engager dja. de folle» umn (»'—). ». /wr». (/ABU alité) an objet qui ne le mérite pu, prendre une s, /. mm, de p«ir amusement. — , ptuite du genre de» h-Uawun ; bois étranger, rougeativ, veiné de lirun ; [imie graniinée. — ou Anlhrénes, jolis petits coléoptères, strréooeres, sur le» fleurs. — des près , pris pl. morceaux de Timide ou dr mot-tic trest k l'os; saodle épiusère. «Kh)e, kttre —); (terre —), bieo cultivée, humide d î (drap—} . maniable , «r, ; t. d'arts (pinceau , —), d'une touche moelleux, légère et gre. — , /. n. amant i poaul.}. ' Cet! un grande r la nuturt ou'un vieillard amoureux. [La Bro»ere.J Vm konmitt homsmt peut itrt amoureux tmmt ut fou , maù non pat tomme un tôt. [La Rochet-i-iraulil. j Lrt asnoure ux ne recherchant iiise 1rs plaisir t det sans; Ut amants prejirenl ceux dr l'rrprtt ti du caasr. Assoeas, /. f.pL objet* aime* avec passion ; (pot't.) r*»wn do l'amour, son objet, ère* prose , passion ittwvrUes, ardentes, folles, éternelles —);m. pi >. « Lamour iaunodérr de la vérité de »', t. f qualité de ce qui est amovible. (*phictvon. a. AMSMiDvosr , t. m. orifice de l'utéras. Ampiudiastusou , s. f artirulation de U mâchoire mfci icure. {amplis , de chaque coté, diartltrosts, articulation des membres, gr.) AstrmDROssrs, /. / tètes pour la Usmtoàjra , t. m. otfLat doublement , ginomai, naître, gr.) Assnissouai , s. m. phrase , discours toque , qitti préstsale des idées sans ordi e et un sans indt-tcrniaè. a. al. a. AmtV. s. Ait ruiGoirsuoTjs , adj. s g. obscur , burlc.ti|tu- . (style , vers —). a. (— , autour, gurut, cercle, gr.) AaractMVMOvjncsrr, air. d'une minière ampliigourique. Asir«intSArn»a, adj. a g. bexaedre dan.» deux sens (cristal —). (— , doublcmcut , htx, six, hddra, ^■tr-) AisraiviAcxi. 1. m. t. de poeue Utuic rt frreeq.; a. pied de vers grec on latin , d'une brève entre deux longues. (— , dts deux cOléa, au'krus, \onp gr.) Àafraissu.tsi , s. m. habit d'hiver des Humains, velu des deux cotes. (— , des deux col», malins. poil, gr.) AuraiMÉai.Ti , s. f fièvre quotidienne, coutinuc, putride, maligne, hésnitritée. (-, 1 partie, gr.) AjnrairMsssza, t. m. pl. Trrriclla. y de soies ou branchies dorsales. (— , nrmd, je pais, gr.) Assraioai , t. m. musicien , virtuose ; (iron.) (c'est un —). Ass'himu, t. m. maçistrùt de Sjracusc. (— , poItSf ville, gr.)*

AsssvirsMavrsru , /. as. temple nbione, à quatre cobnn« à chaque bout v. (— , pro, devant, tiatot. colonne, gr.) Amirraai.i. m. sarpent i deux ailes, a, (— , ^n,aile.*T.) Astranaasnia , t. as. arbre sur lequel se roule la corde d'une machine a lever des lu deaux. Assraisaisra, ». «s. Double maichrur, serpent a qui l'on suppose deux létes. a. -bena, T. (— , hainà, je marche, gr.) Assraisciurs, 1. m. pl. habitants de U inné torridr , dont l'ombre tombe tantôt au sud , tantôt au nord, -phic-. a. (— , autour, tissa, ombre, gr.) AssrstLSStàxa, 1. f. iostnassent à data tranchants pour disséqnw les os , scalpel , bistoii li tranchant des deax rotes, o. c v, -saille, a. (— , det detsx cotés , «ssisV, lancette, gr.) AaaFBrrsjn, t. m. pierre précieuse qui , disait- oo, attire l'or et le fer. Amt-m nviiri k . s. m. -tram, portion d'un théâtre ; vaste euenlltp ronde avec des p-adin» pour les fêtes publiques -. lieu earni de gradins , où se donnent les cours publics; t. d'anat. salle dispi «v. le , leur vrrt-rMmine. — , vers marins, ltraiiehiodelea, k tujaut curiarrs et flexibles revêtus de sable, ete» Aau-arraora, /. m. embryon recourbe. Ami- bit* voit , /. m. qui donne i manger, qni paye pour les autres la dépense des plaisirs pris en eonumra. [Molière.] Astrama , t. /. Amphorm. raaa antique de »4 pintes, à a anses; conlatiait a urnes ou 80 livres posant ; mesure italienne des liquides, tics pintes grande urne à a anses, a. — , leverseau. (si.) (— , des deux, cotés, phtrd, je porte, gr.) AssraoTisu, /. / pl. çrjivuVsralnltr.» d'airain doilr Uées pour le pugilat. (— , ôlot, de l'oreiUe. gr.) AarLs, adj. 1 g. .plut, long, large, étendu (espace , étoffe —) ; (fig.y porté hors de la mesure commune (— récit, congé, repas, sujet, pouvoir, matière, traité, etc. ; bien — , plus — ;. AsartzatEXT, adr. -pli. d une ssaniere ample (di* lier, écrire, satisfaire—). Aatrtnra . t. f. -plitssdo. étend ne (— d'une étoffe , d'uu h-ahit, d'un meuble), tu a. AatrLXXicAtrLa , t. f. iruille qui , par sa base, embrasse le tour de U lige. as. {aàsplanari, embrasser, caulis, tige. Al/.) Aamisratra, /. as. -triée, / qui tait une ampli ation. [Lrsnare.] AstrLiA-nr, -ire, adj. qui étend, ajoute, aupuenl* (bref— .balle— e). AsipxtATjaa, t. f. -tio. double garde d'un acte; rvprdition d'un acte d'après 1a grosse; lettres d' — , de chancellerie , pour donner des moyens omis dans la requête civile; (jig.) extension , augmentai ion. AstrLtia , t>. a. -plié ,e, p. t. de prat. différer (— un jugement, un paument); (— un prisonnier), la tenir moins resserré; t. de mer, occuper beaucoup de place ; a. o. c. ansjinenter (ism.), st. AssruriCATxca , s. m. dor. qui amplifie, exagère. (ironia.) AssruriCAriaar, t. f. -ficatio. diteours far lequel on étend un sujet ; exagération ; discours sur un sujet donné; développement d'un*

sujet ; (iron.) mauvais discours, vide de sens. — .propriété d'amplifier, L d'optique, au augmentation du diamètre d'un objet par le télescope, etc. AssrLtnia, ». a. -6c, e, ». -ficart. aiarmenler, étendre par le discour»; exagérer (— une nouvelle); ta dit altot. (vous amplifitt). s—, ». pron. ^ d'honneur. Assrxrrvna , t. /. -tudo. ligne horitontale tirée de l'origine à l'eAtresnité d'une portion de parabole , de la bouche k feu au point où tomtte ta bombe; a, arc de rhoriion entre lé vrai levant ou le vrai roucliant , et le levant on le cosjcbaiit apparent d'un astre, voj. Oceasc tt Ortive. , t. f spth de palmier qui peut tenir lieu de vaisselle. AssrocLi.i. f dmpsitla. enflure pleine d'eau sur la peau (grosse, petite—); fiole; petite bouteille; (sainte — I , limile d ùnelion , le vase qui servait au eu r lu le. etc. -Ue. Assromi , e , p. adj. Turgtutnt. (style . discourt , vers, expression —) •,csxiw. (jr»-) • EnlitantrkUtoirt.jt ne rmcosUrt point d'éloge ampoulé o"«a priaet ou d'un ministre , aatjtnt m'attende à tjuelou disgrâce pour l'/.tat. [DueloS.] Aamuxarra, /. / borlog» de sable; cbevillc sur la lumière d'une bombe ; bois de la fusée ; fusée chargée pour brûler lentement. -Icte. a. Axtruu-Aisjl , s. / Idole , mollusque céphalé , nnivalve. Aatrutsax ou Emp- , ». a, -té , e , p. faire à stippuratinn. AssrtrraTiosr, /. / -tio. U de chir. (— d'un membre, d'une branche'. ' Asxrsrrxa , ». a. -«are. retrancher; couper (— un). -té, e, p. •*

The text on this page is estimated to be only 23.43% accurate

32 AN. » reportent la Jouteur à la place des membres amputés. Ahptx , s. n>. chaîne d'or pour lier le crin d'un cheval sur son front ; filet , réseau pour retenir le* cheveux, t. d'anl. (ampux, bande, gr.) Absouik, s. f. -ma. plante apocynée 1 fleuri bleues , inodores el jasminoides. AurrtRUASi , i. m. papier de Hollande. Stradam. Aii'Utti , /. m. Amutelum. figure gravée ou sculptée, remède ou caractère» que l'on porte sup soi comme prétendu préservatif; va»e portatif pour l'eau lustrale. Amulette, [amoliri, chasser d'auprès, iat.) AwvsiTiossta , v. a. -né, e, p. pourvoir une place des munitions nécessaires, o. Amdreii ou Amulrr, v. a. -ré, e, P. t. de mer, bander le» cordages; tendre un coin de la voile, al. Anuaxs, '. / pl- Irous dans le plat-bord pour AxcuGcs , /. f. marc d'olive , dépôt de limite. al. Amosablc , adj. a g. (nour.) qui peut être amusé, c. o. v. (Maintenon.J l'emploie mieux avec une négation. || -râblé. Amcsart, e, atlj. Jueundus. qui ajnuse agréablement, qui divertit (esprit, personne, ti\re, comer—). La controverse • n'ett pat plut amuen politique qu'en théoIssjfie. Astosmairr, /. m. Oblectcmentum. ce oui amuse, sert à divertir; occupation agréable • (— champêtre; agréable, doux, paisible, utile, vain — ; aimer, rechercher I'— ; — » innocents) ; tromperies ; paroles , promesses trompeuses , fausses, (iin.) ' Lrs plaines honteux coûtent toujours plus cher que les amusements des honnêtes gens. [Cbesta-field.] Les amusements puérils rapeUsscnt l'esprit, affaiblissent U cœur, avilissent l'homme. [Fcndon.] AstL-sta , v. a. -sè , e , p. Dtlectare. divertir ' ; distraire par le plaisir; faire perdre le temps (le jeu amuse); arrêter inutilement (les babillards nous amusent) ; donner de fausses espérances (les courtisan*, amruenr) ; tromper (— quelqu'un, l'esprit), (s'—) , v. pers. Deleclari. se divertir » ; s'occuper de choses (d'une lecture) qui ne fatiguent pas, s'occuper par divertissement (s' — i versifier; s' — du jardinage); s'en — .s'en faire un amusement (le dessin etf très-agréable, je m'en «misse); se moquer de (c'est un fat, on s'en amuse); perdre son temps; (Jam.) s' — do (s' — de parler, pour s'aviser de parler à un sot , s. peu usité). v. récip. r. pron. (//»./ (mua, muse, lot.) || amusé. ' Une courte satire amuse; une longue justification ennuie. a Les sots /'amusent sans rivalité ; les gens d'écrit s'ennuient par jalousie. Les grands /'amusent dtjjtcilement ; ils sont blasés. Il est plus facile de s'enrichir que de /'amuser. [Prov. angl.] Amusitti, /./ Crepmdia. petit amusement ; bagatelle; sorte d'arme à feu. -«te. a. -tlc*,^. petites A Mci/uti, ». m. qui trompe, qui amuse;

conteur qui détourne du travail ; (inus.) étalon, t. v. o. [Vocabulaire.] Assrsonii, /. f. (poput. intti.) ce qui amuse , distrait ; ». a. o. c. moyen d'arrêter, de distraire, v. #r Amusoir , /. m. (poput.)Amtodalls, /. / Tons Hue. glandes près de la racine de la langue , sous la luette , eu amandes, -le , sing. Amig-. c. [Rich.] (amugdale' , amande, gr.) Amvcdalis, adj. m. qui tient de l'amande, de l'huile d'amande douce. Apstoosutc , /. / inOammation des amygdale*. AnTODsurat, /. / pierre en amande (— ,lithos, pierre, gr.) Amyudaloïor, /. f. pierre figurée comme une amande ; a. il. o. v. qui renferme de* noyaux, AMykox a , /. / -mono, crustarée monocle. AMTirriQct, adj. i g. (emplâtre—), fortifiant, •thiqne. o. (camtntikos , qui secourt, gr.) Amt&is, /. m. genre de tèrébinthacées. Asr, /. m. Annus. période du cours apparent du soleil dans le zodiaque; i» mois; durée de. la révolution'dela terre autour du soleil; {/omit, prov.) ion—, mal—, en compensant le* années bonnes et mauvaises, (z/n.) ANAC. Axa , /. m. recueil de traits d'histoire, d'esprit, ou de pensées détachées; ex. (Ménagiana). ■ — , quantité égale de drogues mêlées; monnaie des Iodes, >5 sou*. Ahibaptiumi, s. m. hérésie de* anabaptistes, a. o. c. et -batisme. t. (ana, derechef, baptô, je plonge dans l'eau, gr.) Arabaptistes, /. m. pl. sectaire* qui ne baptisent qu'à l'âge de raison, -batistes. Axabase, s. m. -sis. plante de 1a famille de* arroches. Axabasiius , /. m. pl. sorte de courriers, t. d'ant. (anabaiuu, je monte, gr.) Arasas», /. / couverture de Rouen à raies bleues et blanche*. Axabate, /. m. éeuycr qui disputait avec deux chevaux le prix de la course à Olympie. Ahablifs, s. m. pl. poissons à corps cylindrique, osseux , holobranche , abdominal , de la famille des «iphonostoracs, à yeux double* de chaque coté, et élevé*. (anablépô, je regarde en haut. gr.) ANARAocmssia , /. m. opération de la ligature du poil des paupières qui offense les yeux; bb. opération qui consiste à les arracher avec un mrud coulant, u. (ana, au travers, brochas, lacet, gr.) ARARRûiB, /. / sis. corrosion des solides par une humeur acre. m. -brosis. a. (anabrosid, je ronge. AxACALiri , /. m. Mille-pie dagascar, à morsure mortelle. AstACALYrrRRiz , /. f. t. d'anliq. fétc, le jour où la nouvelle mariée àtait son voile et se montrait en public. (anakaluptv , je découvre.) Abacamftiqcb , adj. a g. (corps) qui réfléchit la lumière, le* sons; reflérhi (son, écho —). vor. Catoptrique. {ana, derechef, kamptô, je fléchis. r'\ - .A « • AAhacabtoaia , /. m. serpent de Surinam d environ 3o pieds de long. Aracasdir , /. m. ou le Fil , petit serpent. . Abacara, /. m. tambour-timbale du Bas-Fuipire. Aracarpr, /. m. •dium, fruit, îioix en coeur de l'Anacardier,

grand arbre de* Indes, ressemblant s l'Acajou, et qui donne un poison; Fève de* BJoluques; Noix de marais, médicinale, (ana, marque la ressemblance , lardia , cutir. gr.) Akacatvarar, -sie, /. / -sis. expectoration de la lymphe; purgation par en haut. (— , par en haut, kathairéin , purger, gr. \ Abacathartiqcr, adj. a g. qui produit l'expectoration (remède —). a. A»*r.RrnAt.(Osz , /. / rérapittdation de* principaux chefs d'un discours, a. (— , derechef, kiphali, lHe.gr.) Aracrolctbi , /. / voy. Aoaro-. Aracroritr, /. m. -ta. homme qui vit seul dans un désert ; homme pieux nui vit retiré du monde, c. et Anaro-. v. -relc. a. -chorelle. (— , en arrière, choréii, je vais. gr. [| -ko-. Aitacbostx , /. / étoffe de laine croisée, aa. Axacrrorissjb, s. m. -aras, erreur de date; faute contre la chronologie , en ne plaçant pas un personnage ou un fait dans leur siècle, (ana, au-dessus, en arriére , chronos , temps, gr.) Axacritr, /. av. pierre, talisman. AmcLASTiuor , /. m. dioptrique. adj, (— , derechef, 4 créon [J.-B. Rousseau.] ; sa manière d'écrire. Awactclb , /. m. plante flosculeuse. AsiCTcuon , adj. a g. (vrrs — s) assemblage de quatre ou six vers latins, tel que les mots des deux ou trois premier* ver» se retrouvent dans les derniers . mais placés en «en» inverse , le premier devant le dernier. (ana , derechef, iuiloô, ji I Axadsur, /. m. ornement de tète, i fanon* d'une mitre. f.) AsAiurLOSE. / figure f armée par la rép d'un mot qui finit une proposition, et en < une autre, -plosc. (ana , derechef, eùvtod , je double. gr.) Astadosi , /. f. distribution de* aliment! dan* tout le corps. (anadidomi , rendre, gr.) Abadromb, /. m, transport des matière* morbtBque* anx parties supérieures. — , adj. a g . (poisson) qui remonte de la mer dans les fleuve*, -mo*. (— , en haut ou en arrière , dromos , course, gr.) AauDrosii«R, adj. (Vénus —) sortant des eaux; sentant l'écume. (anaduomai , sortir de l'eau, gr.) Aragallis, i. m. t. de botan. mouron, s. il a. o. Ajir.nu, /. m. Bois puant, arbrisseau légnmineux d'Amérique, efficace contre les vapeurs, a. o. Rrt «• ■«•'"• («"«. »»»cc, guros, courbure, gr.) AwAGLVfHt, /. m. portion du quatrième ventricule du cerveau ; ouvrage ciselé ou sculpté en reuef. (anagluphd, je sculpte en bosse, gr.) Aragrosti , /. m. esclave qui lisait pendant le* repas; lecteur du roi. [Rabelais.] (anagnostés , lecteur, gr.) Axacooie. s. f ravissement, élévation de l'esprit aux chose* rélcilcs. c. aa. (ana , en haut , agà , je conduis, gr.) Araoooiqi'* , adj. a g. (interprétation) mystique; (sens—), détourné, mystérieux, iiùntcllU ARAGRAStMATisia, v. a. n. -sé, e, p. faire de* anagrammes, t. a. al. v. o. aa. on -gramincr. a. t. AsiAGBAMRiATissta , /. m. divination par les lettre* du nom de celui dont on cherchait 1a destinée

; art de trouver un anagramme. AxAOBAMHATfSTE , /. m. qui fait des anagrammes, t. al. v. o. bb. (— , en arrière, gramma , lettre-aT-) Araobamiss, /. f. -ave. sens offerts par la transposition des lettres d'un même mot: ex, Roma, Amor. J| -gràmê. A«A«aAsistta , tvr. Annpr/mmjliser. Aralasc , /, m, étole des moine* grecs. (ana , pardessus, lambanô, je prends, gr.) AxALCtMi , /. f. léolitbc dur, peu éleetrique>. adj. a g. sans rigueur, al. (a priv. atlimos, fort. Araliictu, /. m. pl. -ta. auteur, collections de morrea qui ramassaient les restes d'un repas, (analégtl, je rccueulr. gr.) Aralictic* , /. m. qui fait un recueil d'analectes. Astalimr ou -Icmrac, /. m. projection ortbographiquede la sphère sur une surface plane; planisphère; instrument nommé aussi trigone des signes. B. [anatrmmà, hauteur, gr.) A r alrsw ATtotJR , adj, ig. (cadran —) azimutaL ARALarsiR, /. / emploi des restaurants, recouvrement des forces après la maladie-, v. (analamianô, je reprends, gr.) A*ALsmoL-i , adj. a g. (r 3ui fortifie; o. c. v. (chocoî e l'hygiène, al. AxAMMiia , /. / -gia. conformité , rapport (faible — ; — frappante ; — des caractères , de* goûts) ; proportion , ressemblance ; t. de gramsn. rapport de mots dans leur formation (passionné , affectionné sont formé* par — de passion et affection) '. (ana, entre, logos , rapport, gr.) ' //analogie et t" expérience sont Us deux béquilles avec lesquelles nous nous tratttorss dans la carrière du raisonnement. (Le grand Frrxléios, fort.^r.) . — l s. rie.] On conclut beaucoup trop souvent par analogie, [iv Lévi*.] Asuuxito.ui , adj. a g. Ajfinis. qui a de l'an (terme —); (certitude —) appuyée aur de* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.80% accurate

ANA P. sYxAiociCjiitattxT, adr. d'une manière analogique (k dire , être ctuploy é — : te dit de» terme» }. A»»»u»is»s« , ». m. argument de U cause à l'effet ta jf , toutes In qualités d'un objet'. [l'oadillAC.)(s'—),r.pevit. -lisrr. *. 'La literie politique bien anal) sée cet une fable convenue , imagi%te par Ici h.imrkes qui g.mhei lient, peur endormir Sri gomrrnét. [Ikmapartc.] » Ceux qui veulent tou/ciri analyser, reisemllriit au cliimiite qui, pour eiçnc —), à l'aide duquel on peut rir l'étal antérieur du corps, -runest-. {aria, dc, nu,aomai , se souvenir, gr.) Aï»»oxrxiQt-a, adj. a g . (erittal —) à noyau rrarcr*. (— , en liant, morplie, ligure, gr.) *.»«xo»r*att, ». / tableau changeant suivant 1rs pwnt» de vise; art de les faire; réunion bizarre de rouleur», de trait», offrant un laWr.ni régulier dans « i aiL ur rotiique ; projection d'un drsiin ; tvprésttfatiott sajue et confuse , vue de près , et régulière , i« de l phùte. a. (— , derechef, morpliosis, forAxtss, ». m. DromcEa. plante des Indra, origt■nrr un Pérou; (mit délicieux quia la forme d'une posavr .-ti- pin; espèce de grotte fraise très-parfumée. AiistjiTi, $. ni, radiaire ét'hiuije, irregulicr. A'sauurra, s. m. ancien talisman contre U con> Ajijrriî, ». f, grosse araignée à laquelle certains l' êrei vtnbiuienl la création de l'homme. Aurant. ». m. Anapattci. pied d'un vers grec •) où l'anapeste domine , a;»;; df deui brèves et une longue, AxirsTit , ». / dilatation des viscères , de» veines. 'tMp-tatS, j'ouvre, gr.) Aiir4sr.icent par le mline mot. A»»»rnnooi«i«, ». / suppression de l'appétit vé«Tsra. {a pri». ytphrvdité, Vénus, gr.) A n >i-».ooita, adj. a g. qui u'tst \ti C,"éra,îon. Ai »»i« inqra, adj. j g. remède «terne qui ciANAT. catriic et fait revisrc la chair, o. c. -plrro*. a. ai.. AssruUo»!, ». f. t. de chirurgie, art de reproduire les pt. lies qui peuvent renaître, al. les rJiairs, v. de renaïc une partie qui maïupte, soit de ruduv, soit par accident. {çmapUrwi, je remplis, je complexe, ^r.) As»i-.iics«, ». / respiration, (auapitro, je respire, gr.) A.iiAAitQct , ». m. sacriurateur helrrett. AtitacaicAS, ». m. pl. poissons à dcula incisive* ia. r*.tat sans chef, sans gon»er, confiisiun de poo\ons. ai.. atxis do la république. [Voltaire.] ;« priv. arctù, gouvernement, gr.) La trraani.- nt pire que i" anarchie : ou plutôt elle cet mit véritable anaichie. [Cordon.) Il ett plus facile d'ériger une république tant anarchie, qu mit monarchie tani dcipotimt. [Bonaparte.] AaTAkCNte.ua, oau» argent, a. Astarkails, ». tn.pl. genre de testaréei. A^AaauiQL'LS, ». f. pl. poivton* r^.itds, osseut. AsAaaaoriE, ». f teudanre du sang teis la Itle. {anarrhopoi,

qui remonte, gr.) AsiAt, ». m. pigeon fuyard, c AifASAKQtE, ». / •ret. enflttre irdémateuse du roqis; hydropisie du tissu cellulaire, répandue sur tout le corps, (non, entre, tan, chair, gr.) Avascot eu llanibé, ». m. élnfTr d'Amiens. AxAsrASa , ». m. contraction de l'c toinac. [miaspacl, je rcAserrc. gr.) AtiAsre, ». m. -pit. eolcoptère, voisin des Mordélies. Astvsan, ». nt. genre de plan'e» «pociitces. AHASTALTiova, adj. a g. s'yptiqiic, aslritigcnl (remède—). {anatteUù, je reswti ■. gr.) AstASTssa , i. f. transport des liMnirtir» d'une partie sur une partie supérieure, {aniit, ni; élever, gr.) AXASinsiATiQt ■ , aJj.ig. •lien, médimment co'itre la rupture , l'eugorgciuenl des vinne». i. m. a. .',».ajtique. a», e.. v. 'juiaitomoâ , j'ouvre, gr.) Avastomoîe , t. f. confluent des ve ines, leur embouchure; liaison des nerf» de drnv par;ic«. cn^rr lesqmlles il s'étahlil par la une sympiithi-.-; t. d • bot. ANCI. 33 t pas propre a la AxuiOMOiiift f»'), r.prem. Coputtiri. s'eniljotieher. se joiiidie parle» bouts; udit Je» vri:»es,d« ncH,. -mo-, a. AsASTRomt, ». f. vice de cnnvtruction de phra*c par inversion inusitée : ex. (il en avait de Iseaov , mon grand -père, des couleaui). («««n , dam, ttréphti, je tourn*. gr.) Amatasi, ». m. -ta. Schorl octaèdre, or'aédrite, Ooanite, Sehorl bleu, (nnoftiiij . rs.len.ion. ^r.) A^ati , ». / teinture rouge du l'Anale; erbrUvrau des Indes, a. c. ou Altolc. ai., o. v. AstAmsKATioci, adj. a g. de la nature do l'anathème; qui analliématiie (bulle —). AxATiiLsiAtivea, v. a. -se, r, p. frapper d'ana•hetne (— un hérétique, son héiTsu-l ; cvrominnuur (— les impies, le» herctiquo); \fig-famil.) luauduv. u. {inut.'i [t' —), v. réçip, AxATiiixAinxr , i.m. t. de ihèol. canon, portant anatheme. ». t. [Vocabulaire.] AKATiifMt, ». m. -thema. eveomtnnniration de l'égluc (lancer, prononcer, fulminer «in — ; dire, crier — «quelqu'un; frapper d' - ; redoutable —) 1 ; ifig.) exclusion, nkalédirlion; t. adj. i g. et ». excommunié, qui est eu horreur a ton .. [Itourdalouc.] •thoue, a. [aua, loin de soi, titht'mi, placr-r. gr.) 1 Tout.' é^l'ar. qui prononce anatheme contre une autre le teparc elle même de t univers sans en retraueficr les autres. [Le (lourayer.] AiuTirr.ar , aaj. a g. (coquille —) que Ton croyait fatmi-ment contenir uu canard ou »ts orufi. o. c. v. Ana'if. i. u AtUTiras, ». m. pi -fa. pousse-pied* , ttiolUnquea hrarhipoues, eirrhtjiédeA. Ansxiaa. ». / claudication, dandinement. AsiATocisaa, ». m. -mus. usure par la retenue d* intérêt de l'intérêt ; sa ron»cr>ion eu principal, {ana, derechef, foito», usure, gr.) A^ATOaia, ». m. coquille mirrovtipiqne. AxAtosiic, ». f -nua. dissection du corps animal j végétal, on drue* partie» 1 \tedit ans*i des plante» [Grew.] (faire I'—); art de diuéspirr (étudier, voirl'-); (Jig.) discussion

exairte et particulière; analyse (faire 1'— d'un discours [l>e Si-vigne.]); rorp» JuMi|ué. ». («»ia, 4 travers, ttmnv, je roiqsf. gr.) > /.'aiiatuinie nous eom-ainc de rimmortalitr de famé : en disséquant un corps , il est mpossiblt de croire qu* ce soit la tout l'homme ! A*atosi(oi:a, adj, a g, -micut. de lanatornic (observatiot.s, siijet, tlié^tre, eoniiais»ances — s). AiATOxiqi (hiiit, cniV. -mieè. d'une matiicre ana(dÎTrire, ohwrvcr —). A^Aiouni». r. a. -«é, r,p. PLtireare. faire l'anatomie, disséspier (— un corps); {fig.) examiner en détail, voir avec soin toutes les partie» d'un ou vrags) (— un discours). AxATUNisra, ».m. celui qui pratique l'anatomio (grand —), AxtTRinot.ooii, t. f traité des frictions, (anatripsis, friction, logos , mi t.gr.) AxATaox, ». m. soude hUnche ,te\ nilrcns ; nilre; écume de serrr. rof. Patron {plut mite). Auatruta, cai lionatc de «onde. AsATanrt, ». / inappétence; vomiiaciaent et namees. Ami du, ». / mutilé, (a pri». audf , yait.gr.) A.iAi*i.Arir«, ». m. pl. molliiMiuesgaster'ipoilL's. AxwixotE, ». m. plante de la décandrie. AxvvTninci, ». m. pl. pantalon de» barbare», («««a, par en haut , turéia , tirer, gr.) Axa», ». m. arbre pyramidal d'Asie. Axatataix, ,. m. h»re philosophique et »arré de» Indiens. AxciiLt, /./ Ancilla. petite servante. [Crétin.] latte de l»is propre à couvrir le» toit», a parqueter les appartements, (asser, soliveau, rhevroiL lot.) Affrr», adj. a g. terme de bol. à deux tranchant» An< iT«».», s. m. pl. Patres, ceux de qui l'on descend, aïeux au-dessus du grand-iière (avnir le» vertu» de ses —) ' ; rein qui nous ont devancés (les exemple» de nos —); aïeux d'uue famille illustre, v. (ira.) (anteerderr, préréder. lat.) > Tant qu'on peut se parer de sou prorre m. rite , on n 'emploie point celui de set mtres.[St.-rl»iTOonl.] Axtine, ». f. beat de corde terminé par un a-il. A 'CHAR ta, i'. a. -ré, e, p. (ri.) mettre le» fer» aux pieds. Axr.Hsu, ». m. vase pour détremper la chaut. Axent , ». / Cannliculus. t. île luthier, petit luyiu plat , de cuivre ou de boit , languette de roseau pour itubouchrr la clarinette, le basson; demi-tuyau d* enivre pour l'orgue; montant de la chèvre; conduit pour la farine dans li huche; gouttière de» archuret. ». (ngclul, je serre la gorge, gr.) A » ex», r, adj. I. de Uaton (cimeterre —) , recourbé, -die. al. Axcbih , v. a. -ehé, e , p. garnir d'aneliM. ». o. Axr.nisM.cac, t. f trou do ver dan» une douve e» «ou» le cerceau. Axeniroric, ». /abeé» pré» de l'tril. fj -Li-. Axcnrt.or», ». m. ror. Égilop». tumeur phlegmoneuse au grand angle de l'œil, (agehi, auprès, opt, «il.A:r.)i.ki.. Axcxois, ». x». Eatratiehedus. petit poisson de met sans écaille», osseux , abdominal, holaLranche, gymnopode , du genre du dupe , trrs-bcn. Axciilx, /. / trame de l'étoffe, t. Axcacst, ». / Orcantlte, plante

linelorialr. Axc.isiqi», o. (aeide -) extrait de la racine d'orcanette. Axcxtijmc , *. / union, soudure de» articulation» (usité) : mieux Anky-, rof. ce mot. Axcux, -ne, adj. ». U>ug temps (loi, édifice, qui est depuk» ■ _), qui
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.72% accurate

3/, ANCY. ■'existe plu* (mode —) ; qui • clé reçu avant m autre dam au emploi; qui a occupé unit |>Urc, etc. (I' — eveque, etc.); f opposé de nouveau ou moderne {An eitn Tcstameiil , l'ancienne Kocue ou Grèce). — , tuhl. personne de l'antiquité. /. m. pl. ceux qui vivaient longtemps avaiil nous (le* -s cscrlUirnt dans les sel Ira Mlcs-lotlres); vieillards (nos— s mil d'expérience) ; (conseil de» — s). — , p

«.) Anciennement on avait plut de rrliginn et maint d? Miroir. Axciexxit* , s. f. Antiquitns. qualité de ci- qui est ancien M' — d'un titre, d'un droit); antiquité (. Axclas**, t. m. tablette pics de l'autel pour poser ce qui servait au sacrifiée. ai**, /. / pl. objets employé* dans les Axclos , 1. m. jeu japonais qui consis'c .î se porter •les coup* de kiguclle en cadence et tour » tour. A a cols, s. / Aquitrgia. plante vivare flWnlcnse, d'orneuscnl, trcsdieile ; ou Colorabiuc. a. Ganta-dclxolrr-Uame. c. »>) . GantcliY. Axcox , 1. m. courbure extérieure du coude. Ayram , /. m. armure ancicaiic. a. pria être Anron par corruption pour Angon. 1,1. m. intrus, muscle du ronde, o. c. v. Axcoxé . adj. (muselé) du eoude. «. su vV inslow, -nés, quatre muscle» attachés a l'olctrane. (aglva, le tonde, je.) Axcsaos , 1. m. heu où Ton peut jeter l'ancre. Axcat, /. f, Anehura. inslrument de 1er à brancbes signes, jelc su fond de l'eau on enfoncé sur 1rs bords, pour arrêter les vaisseaux ; teditfig. de ce qui attache cl consolide'; recourt; refuge, asile (— de aabil j (inut.); r. c. l. d'archit. barre de fer tenuinée en S, X ou Y, pour consolider les murs; t. démet, mesure de liAS«Tt , s. m I d'antiquité gladiateur cpii combattait les vrnx bandés et à cheval, {aula, au devant , hainù, je Tais, gr.) ArotiLLois, s. m. pl. anneaux pour amarrer la voile mine *ur le pand élai. A*n*i», j. w. ce que l'on fauche d'un seul cunp; rangée de foin fauche. Amiiii.oc , c, /. adj. d'Andalousie, m. cbcval de ce pavs. -Ions cl -loux , pl. -ou»e, / Aruvsa, s. f pi cbc usitee en Kspagne avec des nasses. A.ftixsir , itt/c. I. de mm. du lent au vif, medérènn'iit. s. m. sir d.uts ce mouvemcul. -té. a. an. v. [andare, aller, itet.) A*UA*rixo, «ilv. moins lentement que l'atHlante. AxuAaisa, 1. f. l'rruna. piaule persouuée du genre des gatiliers. A*nv*i!it, 1. m. pile de xcrmirellt' rn grain*, ai. Axntv, t. m. pl. nom géuérique de montagne» dans l' Amérique mériilinnale. AxciiLi , s. f ioy. llois. a. bois de hftre. a. Axdsiis, /. m. pl. dartre laiteuse des veaux. Aanica , t. m. gros chenet de fer. thaadiron. angl.) Axoisa, 1. m. toi. Angrlin. Amioen

ta , t. f HUltr. Imvau de cochon rempli de débris luirbés de sa chair ; piton adhérrnl au papier. — de labac, ses feuilles roulées en andoiiille. a. AxnOL-iLtxa ou Cors,». «1. petite corne du bois du cerf. AKooun-t sTM, 1. m. chair hachée cl roulée eu petile ondouiUe; ce qui a sa forme, a. -de. AxnsATOxit , s.f. disscHlion du corps de «. -dm-, al. -dranato-. a. (1 diMniion. gr.) AstisAïuaii, m. plante de la pborbes. AaoaArvwocAràLc , t. m. hôte et instituteur des jeuues esclaves, [aitdrapodon , esclave, kapélos, uarrha:id. gr.) AaimiAsn , s. f. -lia. arbuste de la famille des plaAnuasxa , 1. m. hyméswptère. AnDxioriToa, s. f. liTaoutbc blanche, cruciforme, llarmotome. AaoKuovi, s. m. animal fabuleux. L'n- [Hroti]. a. AxnatAt », 1. f. -la. plante rbirorarée. AxoaiajiHa, t. f. robe de femme abattue , axer des parements, al. c. e.. -riene. a. Aaoaixs, 1. f. pl. repas publics en Crète , à Sparte. AvoftocirHALoiDi , 1. f. pierre rn forme de léle d'homme, {andres, d'homme, léphaU , tèle, eidos, forme, gr.) AanaoeTona , adj. 1. 1 g. qui tue des hommes. (— , homme, Ite'mo, je lue. gr.) Axosoci xtsii, t. f. succession de maie eu mile. (— igénésis, génération, gr.) Aanaociaiu, 1. f pl. fetes d'Androgve. «'^.succession de mile eu mile. T. AaoaooTHx, t. m. des deux sexes, hermaphrodite, s. f. t. adj. a g. qui a les doux sexes dans des ftcurs sqtaréii sur la même lige , t. de bol. ai. (— , guni , femme, gr.) AaoïoÏM , t. m. automate à figure humaine. (— , d'homme , eidos, forme, gr.) Anosoitrsit ou » .larigalion , s. f. sommation de réparer des injures ; droit des A thèuiens de venger la mort d'un concitoyen par celle de trois de* concitoyens du meurtrier. (— , Upùi, prise , de lamlaad, je prends, gr.) A *d« 0*1» im « , 1. / amour insensé ponr les hommes ; fureur utérine. (— , d'homme , mania, fureur, gr.) AanaostAQui , /. / veure éjdorée , infortunée. [Sèvigué.j (— , d'bonunc, bmtaAo, combat, gr) Aaoaostina , /. f. constellation N. de trois étoile* de la accoude grandeur, en ligue dmilc , genre d'arbrisseau de la umille de* bicorne*, -snede. Axoaoaiciaas , t. m. pl. sectaires qui attribuaient ANEM. a Dieu la création de la partie femme , au diable celle de la] drttnic , leur rbi f.) Axoaoa . /. m. appartement des ho rnr. ('lynérée. (— , d'homme gr.) ASDSonnint», s. m. pl. mes cher les Grecs. AxDKoi-ocoas, s. m. pl. ou Bambous, genre de rnraiuces. Axdxosacif, 1. m. on Andraselle, t. f genre de liseron (— , lalos, bouclier, gr.) AanxosAcr, s. m. cxrèrc Je I.vimachje, puissant apéritif pour la goutte , l'hydrupisir. -sace. «. c. v. 10. (— , d'bonunc , akot, remède, gr.) AxD*osiiLs , f. f. espèce de primevère on lisemn. A.xmo-srniax, *. m. sphinx égrplicu rpii amil la léte d'un homme. AaoKOTOMit, s. f anatomie do Illumine. (— . d'homme ,

tome, dissection, gr.) A.ts.i. m. .«-«se, / A sinus, -na. qnadnipède de race primitive , plus petit que le cheval, a. longues oreilles '. [fig.) — , m. homme stupide, ignorant, d'un esprit lourd et grossier; (famil.) conte* de l'eau d' — , faits aux en faut s ; pont-aux — s, chose faiili' à apprendre, que tout le monde sait, v. — rayé, »*>>• Zèbre. — sauvage , onagre. coffre à rognures de relieur; o. banc de treillagcur av de deux étoiles du Cancer, [syn.) ' Xe Tous hâte: pas de juger, ni d'envier votre prochain ; qu on voit bien aller fiât, on ne tatt pas ea qu'il tous le pied. [Pi Anisima, r. -a. .ti, e, p. Délire, réduire au uéant { — un être); détruire entièrement {■ — les créatures, une fortune, un empire, une coutume, des , des preuves). (s' —), v, pron. se disai|>rr, se détruire, deveuir à rien (tout s'anean/ir autour de nous), t. pers. v. récip. slimttilier devant Dieu. v. t. rentrer en esprit dans son néaut r.. (ira.} AatAaTissrairr, s. m. Ezstinctio.' réduction an , destruction totale « ; privation de l'être ; renversement ; abaissement d'une fortune élevée (toinber dans 1' ; — d 'une monarchie , d'un empire , d'une famille); (Jtg.) humilité devant Dieu ; mépris de soimême. 1 he salut de tous est dans tharmonie tm-înîe et ("anéantissement de l'esprit de parti. [Mirabeau.} AatcnOTi, s. f. -ta. particularité historique, non publiée (— piquante, secrète, scandaleuse ; conter des —s), ad), (histoire, fait —). (a priv. tldutos , mis au jour, gr.) Abecuotii* . 1. «..qui fait des anecdote* peu certaine*, (famit.) a. v. qui roeoulc, qui recueille uVj anecdotes. [La Harpe.] {inus.) a. AntcDOTidct , adj. (pour anecdote, barlmrissne usité.) [Année littéraire.] Aatt , t. f. charge d'tui 4ne ; mesure do grain. AxicTRArat , adj. a g. t. m. son* titre. Ancru iphe. a. a. c. al. (ricirtu.) iwr. Anépi-. Ah.iictaio»» , adj. a g. (corps) qui ne peut être rlerlrtié par frottement, nuis par contact, al. (a priv. rleltron , ambre, gr.) Axémasi, 1. f. AnaemasU. défait de sang; maladie dangereuse qu'il cause, im'rsv Auhéroase. (a priv. haussa , sang, gr.) Aaxwir. , s. / priv mieux Anbémic. Axino*ATi, t. m. voltigeur, danseur de [anemoi, vent , hninù, je marche, gr.) AxsMOCosnx, 1. m. clavecin i vent, qui imite tons le* son*, (.anemot, vent, ekorJê, torde, gr.) AasjtouftAmt , s. m. qui est chargé d'olssvrvcr le» vents, qui écrit sur ranéinograpbir. AxrsiooaAnii* , t. f description, science des vents. (— , vent , graplui, je décru, gr.) Axr.MOMKTitE , *. m. machine qui uidiqn* la force, la direction du vent, -mètre. ». c. o. v. (— , motion , mesure, gr.) AxÉMoaiÉTaTt , /. / art de iMsarer le vent. c. e. AassfOssKTiiocKArua, 1. m. machine qui , rn l'ulisenee de Paiiémograpac , indique et marque la force et In directions du vent; hutngnent adapté à une pendule, qui trace snr un papier les varialinass

du vent , sa durée, sa vitesse. Axasioxs , 1. f -ne. espèce de renoncule ; Fleur du Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.14% accurate

ANGÉ. vent.— pntmluic. aay.Coqneloiirde. H.' pal ique. — de ti «t. animal marin rmtmiblaul à l'anémone; Zoan, nproc d'Actinie ; e*j»èee 4a Zocphjt». a. s. c v. -métte- ». ffMti, »* *▼) ATHatain , ». m. machine qui indique le]mid» de fuir. *. Baromètre, ». vor. Aactaonetrc. al. irvstnunenl pour observer «I prévoir les varitilioo» du vent. (— , îiupêo, je rr-ardr. gr.) Aaanoaaras , adj. » g. (bvie, statue —), sans tilre.sans injcnplion. voj. Asségy-. (a pri». r^nj. />*V. insrri plion. gr.) AitrmivMia , ». / perte 4a l'anpetit srnsitif. (a pnv. tfHihurma , appétit sensitif. gr.) A» s» it , t. f. grande ignorance, de rr qu'il faut savoir; faute groisicre (— d'un médecin, d'un homme de loi , clr. ,d'un auteur) ; (Janùl. gratuit , funeste , ùa* — ; faire un» —). Anui , ». / femelle de l'âne, au propre; au JSg. jv i . Boomqiie. AaasTaas» , t. f -an», privation du tact, (a priv. «iiiniaMi, sentir, gr.) A»rr,». at. -tlutm. piaule otabrllifcre. à feuille» résolutives , Ûeun , graiues rarniiiiatire*. Ancth. ». t. Aamocts, /. m. pl et adj. I. de med. calmants , parégorique*. Ah*»isjmi, adj. de l'anévrisme. au qui en lirai. Aitva ttm» , t. a», tumetir sanpiine contre nature , mt»re par U dilalalHm ou la rupture d'une artère. Ane»-. ». Aneur-. ». (aueurtinJ, je relâche, gr.) Asavaosa , ». f. roy. Ancvrisme. A*»a»»sua , î*. a. -lé, c. p. (ri. peu mite"* hier, pratlrr. tfig.) A»ra»rruaux, -le, adj. Smuomt. plein d'inégali»r»,de détours (chemin —); (conduit —) qui fait de* A'raiervosrrr , /. / -chu. détours et isWgalilé* ; k dit dr» rochers. |Sl.-l»irrre.] pl. t. d'anal. , inégalitcj, cavité», bourrelet «tr les o». al. AftTaacrc»» , ». f. Aufiit«'luûMti\ [P.nITon.l A*oa» , ». ai. toit sur des piliers. *or. Hangar. ». »l. Ascasia , ». f. obligation d'un navire, anésne neutre, de charger pour le pmve niera cnt. , ». a. importuner [Durci.) ; persécuter , eer un navire a charger pour le gwner. (Linguel.) -riser. o. Anes , ». m. Angelut. eréatnre ipirituelle et intefketurae douée de vertus , de qualités divines > (bon , «nxnsi» — ; — exterminateur , lulélaire , gardien): reprit bienheureux , es|>rit rèlesle (lia neuf cher ne» des — •); h dit fig. personne lrrs-pieu*e (les religieux de — riaient des — s) ; personne , femme qui réunit toute* les qualités; celle que l'on aime d'amour (mon -', : relui qui excelle dans 11 Kbotattique(Saiot- 1 hc~ auseiail I'— de lécele): enfant 1res sage; boulet ra**- — .«a squale, poisson. » lil d — , sans colonnes, « ndcMi tJts|«ndus, auraur Ul-d ange, courae un — , Wr. rifrmr , par conparaiion , la perferlion (parler , écrire , peindre , dessiner , se cooduire comme un knS 'V — , J. w. Angelot , pièce

de monnaie, (oggttlô , j'aaaofice une nouvelle, gr.) * t/n sva prêtre ttt un *»•» iir In terre. AsciiKsvraa, /. m. qui éerit sur ratignrçraphir. AKiasisrait. i. f. descriptiondes jioids, rord e-rie. r. («ggrion , **»e. grapho, je décris, gr.) A]criio*tD»Ott»»»rat, t. m. qui décrit les v»is~ *mn\ Itniplutiques (— , vase, A ai/ne, eau, gmfhu, je dérrà. gr. Aiciioa»naaoaArsni, i. / description des vaisuw\ liaipbatKpirs. loaToaoLOni», $. f. trait < il. ANGL. Aiicsliooi , t. f. -tira , plante onibellifère , bis et "que, cordiale, sudorifique, ipuwuaque , ooutre la pesli ietduloucl.es, eu guitare; Aaoii.iqL'iaaaT, »Wv a. xl. a. co. as. (inui.) AauiMSx»,a. 0.-^,6, p. assimiler au» anges, (nwuraii, iniu.) (bosnine angtfce). l(de \aloi*.— , esiwcc de squale; monnaie anglaise, u leur amère (être dans le» —s, en — s, dans d'extrêmes ou les dernières — »; cruelle, longue — ; " ; siifforattnns, palpitai ions; t de méd. , ajj. tf. (plante) à graine* rêve rpe ilisUucl. (— , vase, tptrma, se ,u, ttmntl, je coupe, gr.) •• de mer, pabn de galère, gitcope, t. m. espèce de m» lignes qui se coupent , se joigti (— dioit, aigu, olilus , saillant , AMtùonTnsoTOMia , t. f anale nue des vaisseau v "•"pUatiqurs. (— , ttntnd, je coupe, gr.) AscéjoTOMts , ». / etisatctioti de* vaisseaux. Aacuia » grappe* au Andira , ». m. grand arlire du Brésil, leguatincvix , 1 bois et fruit* noirs, bois de cAarpcnle. AaLic>ct, aJi. a g. -e«j. de l'ange (nature, PRi*ai«,f. m. religion protestante de l'Élal en Angleterre. AauLicuaia, t. m. locution anglaise. AaoLoi», ». m. instrument |Hiur sorte* d'angle*; fausse équerre. al. AfcLOMAa», ajj. t. a g. imitateur télé , silmirateur outré des Anglais, al. o. v. CO. a*. Aiigloeuama^iie,»Wy./.»r[Urijuct.] mrfocalion avec palpitation et tristesse. — (poire d), poire 4|>rc.— , espèce de bàdlou pour empocher do crier. Aannissa», r. M»fx, -se, adj. (ri.) lin , ruac. -U Aaoota», t. f. plante cticvirbi lacée; t mu^gr. Aaooiaài, adj. f. (ligne —), hyrcihJe du troiucnie ordre, à |minls d'inflcxioii , coujaml I asiiupuyte, et prolongée, au Aaceit , t. tn.pl. espèce dr serpents. AaoCLAiRB, atlj. a g. darit. â an^le»; (/-. et proa.) (pierre —) fondamentale. — . ». / arlcie, veine do f~.de inlcnie de l>il ; «euie qui aboutit i la juAsouLAfsaniirr , adr. avec des angles, e.. AauoLÏ, e, adj. à angles (lise — >, t. de bo'. Akol-l»ux, -se, arr d Amcriqua qui remplace le quinquina. i»>r. Auruslnra. AaasuTio», ». / I. de utnL courte haleine. Abu tua , v. a. entrclentr le feu de verrerie 4mm* 5. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

36 AN1M. «voir I» respiration —) respiration gcv. «. ». née. Astataix, ». m. on Camirhi. v. Kamîehi. -hing&. * Am , t. m. genre d'oiseaux de l'Amérique septentrionale. Axiixtox , i. m. emplâtre contre le* achores. Aaicaocva, s. f Impedimentum. oUtacle, difficulté, embarras'; (/«m.) vaine défaite (trouver dm—»), (corruption Raccroche, fr.) > De quelque tût* yu an sa tourne, et monde est rtmpii d'tsùcrorhes. (Voltaire.) Axiaxrta.v. «. -te, e, f. (w.) anéantir, détr irirc. A»:»» , ». m. -ire, f Asinariui. qui conduit le* Ane», f. -iere. a. Anicr. a. A i« i ti , t. f pl. religieuses du Tbibet . Axil , ». mt. jvlaole du Brésil : on en fait l'indign. Axux* , ». / vieille femme qui parle de» béquilles. [Mercier.1 1. dé Lias, crochet», fCr de moulin.— 5, 'al. béquilles de vieille» feuuues. a. — , filet, Trille de la rigne , dea pois, etc. AxnU , e, adj. L de bot. qui a des anillc*. ' Axn»Ativs«siox ,/. / tio. unprubatiuu , censure, bUnie, correction en paroles lodcnient (mériter, s'attirer l — publique, V— de» critiques). ». c ». haine, a. pL mut. Aamu, ». m. Animal, être organisé et sensible, fase d'instinct pour M rousenatiun et sa reproduction, qui, dans Ir» espèces lu pins élevées, pn\oit et garde les images des choses, a des riscèrra, se aseul spontanément , choisit la nourriture et le sol qui lui conviennent, n'est pas esseulieuVmeJit adhérent au sol pour en tirer sa substance, se nourrit par iiitussiisccption; a. corps animé qui a le sentiment ; r. être qui croit , rit et sent. [Mimée.] (— terrestre, marin, aquatique, amphibie, volatile, domestique, sauvage, nuisible, utile, doux, féroce, vivipare, ovipare , carnassier , ruminant)', (/g.) personne stupide, grossière (grand, sot, véritable, franc —). • L'Iuimme rit un être raisonnable , /'animal un tire tant raisun. Il en rit des Itommes comme des plut t'ilt animaux , tout peuvent nuire, [Voltaire.] Ce qui distingue essentiellement Fliomme des animaux, c'est qu il a r idée de Dieu. • Aman, e, adj. Animait i. (esprit —) purement matériel ; sensuel (appétit —) ; qui apjuirtivut a l'animal (v ie — e) ; (rep ic ~) classe des animaux ; (nourrit uic, régime—) viande» et poisson. Ahihslculs, t. m. -lum. auiinal microscopique, ovipaiv, vivipare, ou se propageant pai 'division. AxixsLCtij-isra , s. ni. qui étudie les animalcule». (inttt.) Axisilisatios, s. / -tio. changement des aliments en la subataucc de. l'auimal. Aximaliseb, r. a. -sé, t,p. (noue.) rabaisser au rang des animaux; (— la nourriture) la combiner avec des principe» qui ne Se trouvent que dans le» coq* vivants, avec lajotc. U materialunte animalise fiwmme , la religion le divinise. A

viMALissia , ». m. qualité, nature, clat de l'animal. On prend pour philosophie ce qui n'est qu'absence de sentiments et d'ideet , ou plutôt auimaJismc Asiaiune, t. m. celui qui cruil que l'eaibrioii r«l fnrnié dan» la semence du tuile. AmusLiik, ». / état de I animal ' ; ce qui constitue I .viiiual. au ' Hxercet votre mémoire, et votre imagination : sans elles ou n'a plus de passé ni d'avenir { c'est l'animalité pure. AatMviaua , ». m. adj. qui donne l'aine , la vie, IVxUtenre (souffle—). Akimaiiox, ». f. Animatio. uniou de lame au corps ; montent où cette uniou s'opère; frrnH itsiion. A >iai igoBimr), s. f. résine jaune «durante, t. m. arbre résineux; sa racine. Aiiaucu, t. /.pl. testicules du bélier, voy. AliANNÊ. de l'éclat, de l'art ion, de la force, du mouvement (— un indolent, un discours, la conversation, des couleurs, des fig-ires, des images, etc.); rendre sensible, r. (»'- •) , pert. rèeip. pron. s'ciciler, s'encouragrr à ; piendre i.3[y\nd.de Sratl.)/.ln. Animiste , ». m. philnsuphe qui rapporte à une faculté d'a:iini-ili(>n niaitriclle toiiactn», j. / Offinsio. linine , avcri .n, ressentiment qui p. rient à nuire (avoir une grande — contre quelqu'un, agir par pure AniMOïiita, s. m. p .rliwui de tc uucrihock , rpianl a la reiiroducliun des germei du même >eve. A»a, /. m. Anisum. piaule annuelle, od^iifcrante, a feuilles inégales; semences comp'cei pirun les 4 semences chaudes, cordiales, s;oin*chiquct , digrstives, Sropre» à chasser le> vents, à guérir la toux ; dragées e cette graine. (« priv. isot , égnl. gr.) Ami ou A ail, s. m. bois étranger, gi iiitre , pour la mat^qucïerie , a, Axma, ». a. -sé, e, p. mettre de l'ani», couvrir d'anis. Aaiscrra,». / liqueur faite «veede l'anis. ». al.v. Axihicycli, machine en spirale pour lancer des flèches. Axisod.vciti.es, s. m. pî. tribu de l'ordie dei oiseaux svlvains. Axisonox , /. m. epèce de squale. Axitorosia , adj. t g. (calice, corolle) à divisions alterne» inégale.?. - », ». m. pl. coléopirrcs des qhjusks. (anisos, incgul, teranû, je coupe, gr.) AxKTLoaLxruAaoa , j. m. maladie des paupière» adhérente* à la cornée, a. (agkulvs , rcsKrré, liepharvn, paupière, gr.) Asiiuœuirti, /. m. vice llans le ligament ou filet trop court ou caduH de la langue. (— , glossa, langue, gr.) AxxYMiMkivisMr, ». m. union de parties qui de<1. , rvssvnc, nteros , Axiaiaa , v. a. Animare. donner la vie , l'aine, le nrinci|>e d* la v ie à un corps orgauisé , (jig.) la force , l'action. I'«prit, les idées; eiciler, cicvureser (— les soldat»); irriter (— les pa»iu»s. les désir» , etc.) ; asnu-c en colère (— contre...} ; douter de la » ivacilé, vraieut cire «.-poixe» parlie. gr.) Axkvldsz, ». f. piivationdu mouvement des arliculaltons. -losc. i. a. 'agknlus'u . courbute. gr.) AxxAaASsa , s. f. voy. Anabassc. Axsac, adj. Annûus. qui ne dure qu'un ,vi

(arrêt —) ; qui n'a de v alrur ipie pendan' un au (prtxnralion — e), etc. AaitAu.s, s. f. pl. -tel. récit d 'événements année par année { lnlele? , savantes , mrnsoitgèrcs , fausse», —s). - , hiviouc d'un* annex; l'hiiluùc, les îttlrs. Awx vt rrrt , » m. qui écrit des anilalrj. Axa at» , ». /' droit du p«|ie du revenu d'une année sur les bulles de* bénéfw iers , des éviVipie^. Axxs.au, /, m. Anmdus. cercle de matière dure, partiel, mtiljiU.' d'une chaiue; bague; boin le de cheveux ; mesure de Iwi» de chauffage, a. — de Saliu-ne , bande circulaire, double, opaque, autour de &aturoc. — solaire ou buraiiv, petit cadran pnrtalif. astronomique , invtruiucnt |M>ur mesurer la hautt iir des astres ; ana'. passage pour les vai>seaux s|iermatiquc*; agr. saiiiu ut en - envie pour provigner un cep. |l auû. La vie nous paraît ourle et tes heures longues,nous ivixtriotis alunger la chaîne et rétrécir tes anneaux. [Addissun.] AaatunT», t ut.pl. divinités rhaldéenncs. Axare, ». / Atunts. temps du cours ap|i.mnt du] soleil dans le lodiaque; duiée de la rrïulmioti de la I terre autour du soleil (— dernière, précédeulo, prnebaine, présiï'.ti'; Im'IUt, bonne, mauvaise—)< ; i» mois (travail d'une —); revenu, récolte d'une année (— firlib", slcrite); \ fig.) belle* — «, «•«-lies de la ininesse; bonne — , abutidante, touhail pour une heureuse année, en janvier; temps, température de l'année (— fruidr , humide, chaude, pluvieuse, sèche; il a fait une —,/em,IX — lunaire, ta ou i3 révolude U lune. - aAlrcuoauque. cour* du soleil à AN1SU. •ririir d'un point du xodiaque; — astrale. — civile adoptée par les peuple* riviliséa, de 365 jour*. — l)iv>e\tile, augmentée d'un jour: elle revient loin le* piatre ans. \Kbt années, nat dettes, net ennemis, >.'«f toujours en plat grand nombre que nous tut '■rayent. Axaaié , ».' m. serpent à anneaux noirs. Anxtua , r. a. -lé, e, p. bouder les cheveux. Axxai.tT, ». m. Annulas, t. de blas., etc. petit anneau, —s , pl. petits listels au chapiteau d'une colonne; petite* agrafes pour soutenir le plaire au moment ou le mouleur le roule. Aaatuuu, t. m. pl. classe d'animaux invertébré. Axxilcri, t. f. frisure en boucles, eu stuiraux. Axxsxt, ». / Appeitdis. bien uni à un autre, dépendant d'un autre; église qui dépeud d'une cur< : I remicr élément de* mots composés : ex. (enin-ecv, [Muntunnerre) ; prénom de* mesure* : ex. Lilo , e:e. ai . Axxaxan, v. a. -xé, e, p. -nectere. joinilie, alacher, tuiir (— un droit i...); t. de praL , etc. (>' — ;, -•. pron. U aruiekcé. Axxaxiox, ». / t. de liturg. union, c. et. AxxiaiLxau, adj. a g. qui peut , qui doit être réduit à rien. AaxiaiLATiox, ». / anéantissement, (pédant.) Axxiatun, v. a. -lé, c, p. anéantir, réduite à rien IjKdantctj); t. de praliq. (— mi acte, une donation}., voy. Anuulcr. Axxii.Lt , ». / I. de blas.

ta. t-or- Atiille. a. Axxiox, t. m. délai d'un an accordé par la chancellerie à un débiteur pour la vente des meubles, si. Axaivanvunr , adj. a g. Aunuarius. (jours— s) correspondants d'une année a l'autre; i fetc ~) qui se fait le même jour -îiaque année. — , ». m. service annuel pour uu mort; fele, etc., annuels. Axxoisa, ». / herbe de la Saint-Jean. AaxOMtxATiox, ». / jeu de mots sur le* no:as. AxaoxAiKi, adj. i g. t. d'auliq. iville, pavs —) ibligés de foumir de» vivre* à Rome; t. de géc — , ». m. pourvoyeur des vivres, v. Axhoxc», », / DenuntiatUi. avis au public, verbal ou écrit ; piibliration (— de mariage , etc. ; première, belle, grande—). (/«».) avis particulii-r, «efairc une —) (peu usité). AxxoacaR, t. a. -cé, e, p. iYimtiare. faire savi i» (— une nouvelle à quelqu'un; — un mariage); pré. dire(— la paix), avertir de... (— l'anivèe, le .V\ »ie, une chose qui sera faite, etc.); publier ', ruanilcVer (-un projet). T. v. (*'—). ». pers. pron. reci/t. • Pour tutteret même d» la vérité, il faut l'jtmnitcer sans fanatisme comme sans faiblesse. Axx0Xd.ua , ». m. comédien qui annonce les pièces :ieu qui annonce que l'ou va jouer, o. [Uegnard.J ' militaire, ordre rclijjicisx. Axxoxciadk, ». / ordre I — s, ». / pl. religieuses. AxxoxciATaia, s. m. qui annonce les fêtes, r. AxanxciAiiox,». / -nuntiatio. message de l'nngo (iabrielà la Vierge, pour lui annoncer l'incarnai iou; sa représontalion: sa fête; mystère, a. Axxoxe, ». /. pirni.iuQ de vivre» pour un an; espèce de froment de Draçuignan. a. t. AxxoTATaua, ». m. qui fait des remarques, des notes. Axxotatiox, s. f -lia. remarque, note un peu longue sur uu livre (faire une — •; — savante, curieuse, succincte, ridicule, minutieuse, pédant rsque; sotte—); état des bien» saisis. AaaoTca, ». a. -lé, e,/». dédire les biens *ai^^^; (— uu livre, un manuscrit), y mettre des remarques; prendre note , prendre date. Axxo-rixx, adj. fi. de iilurg. (Paque —), anus vcrsaiix. AaavAiax, adj. i g. qui se fait annuellement. AsiauAiaa, ». m. livre publié tout les an»; •Je distribution de l'année; caleodrier. ai. t. AsxoanTi, /. / qualité de ce qui est Uralfeau.) AxxvaL, -le, adj. A nu tau. d'un an, qui '■us te* ans (revenu, rente, (leur, droit, ■Se::t -), (plante -le), resseniré tmu les ans. -, dite tous le» tours de Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 22.15% accurate

ANON. l'année . a. -lé, e, p. Retcindtre. rendre nul; casser; abolir (— un contrat, une loi), -ulkr. t>. co. (an,) Axxws, $. m. racine du Pérou, na. AxotLia, v. o. NoMitore. rendre, faire noble (— une famille , un nom , une expression , une penser); déclarer quelqu'un noble, -bli, e, p. t. (fig.) ennoblir '. c. voj. et mot. (s'—) , v. pron. péri. • Le prince peut veut anoblir, wtre mérite teuf vout ennoblira. La literie' anoblit tout let hommet. lxi fuerret de la révolution ont anobli toute la nation A^oaumsiaxT, t. m. action d'anoblir; ses effet». Asocut, /. m. Bonne Dame , Belle- Dune , plante, r.i «•. AiTOcbe. A «ont, t. f. plante malvarée. » Axooix, e, adj. Anodynui. (remède, purgalinn) qiii opère doucement; adouriisant '. {fig. jamit.) (mot —). — , tuii. m, (remède —). -dyn. ». (a priv. eiml , douleur, gr.) 1 La férocité n'a peut-être pour eernie qu'une trop violente Un non de* nerfi; on peurrail I humaniter par let anodins. Axodoxts, i. m. coquille biralve, i charnière simple, (a prie, odontot, de dent, gr.) Aaoooxr , a. m. serpent sans dénis. ■ Axodoxtitu, /. m. pl. mollusques acéphales. AxoDTaia, t. f. insnuibililé , absence du sentiment de la douleur, (a priv. odune', douleur, gr.) et Jésie_ Axaus, t. ar. petit léiard fort irif , trèa-nrivé, des Antilles ; employé dans la curât ion des maladies dartreutes et sy philitiques. Axqxul . c , adj. (conjugaison , verbe , maladie —) " sr, inégal, la pris, homalot, égal, gr.) t. f. irrégularité; distance angulaire ! a son aphrlie ou i soo apogée; t. d'hiiL " i; t. de chimie. Axotuus-rioua , adj. t g. (année —) révoluiion de la terre , son départ et soi Même point. AnoMALoràna , adj, » g. te dit d'une dusse d'oi«riux uool les doigts sont réunit par des membranes i , t. m. Arien pur. (a priv. homoiot , semblable- gr.) Aaouiurj, t. adj.pl. insectes orthoptères, a corps très-alongé. ai-mmci auui difformes. Axox.ax.e,-»^. sans loi. t. ». (• priv. nomot, \Ù.gr.) Asftmut, t. / pl. coquilles fossiles, pétrifications <>ns analogues vivants; coquilles bivalves, à écaille* "ré^alrs ; ting. lestacée ; mollusque acéphale, -mile, t. f. Àxox , t. m. Atellut. petit Ane ; poisson du genre «a gale. ». AaoxcasLia (s*), w. pers. ■oodsalant. (Montaigne.] Annoti-. a. Aaoxc, t. ar. famille ik liers, etc. ■ AxoxasaiBaT, t. ai. action d'anonoer. ar. o. c v. Axoaaav , *. m. lire , parier en hésitant (il ne fait qn"— '. mut formé par onomatopée. [Ménage.] ' mettre Uis un 4-ivii , en parlant de 1 aaesse. ANTA Aboxtbii , adj. a g. -mus. (livre , lettre —) , un* nom d'auteur; sans nom de Ivplcmc. t. m. adj. (auteur —), qui ne s'est pas nommé; a. »i_ garder I — , ne pas se déclarer auteur. — , t. m. petit

quadrupède singulier de Libye, i loogurs cl larges oreilles: vil sur les palmiers. [renncc.J a. •uime. s. v. (« priv. onwxa , nom. gr. éolim.) AaoxraajuBT, adt: en gardant l'anonyme (écrire —). (Beaiunardiais.j Anoni-. Ajtoarsiiqti, adj. a g. de l'anonyme. Aswumiuu m , /. m mamniifcrv fossile décrit cl nommé par Cuvîer. {a fti\. oplon, arme, lier, êaivul.gr.) Axoioia, a. f. tnDpétv produite par le vent du nord. ». o. c. t. te vent du nord lui-uu'mr. Axoani», v. n. I. de mer, approcher du nord: je dit du sent qui tourne au nord. Axoaisia . t. f. dégoût des aliments , défaut d'appétit. ». a. st.. o. c. (a pi iv. ortlii, appétit, gr.) AaonoàXOUKiis , t. /. traité sur les corps inorganiques. Ajo«»»i, e, aojr. déréglé, I. de méd. na. contraire aux réglrs. [Marot.J ArosxiiF . /. / défaut, privation. d'odorat (. v. c. (a priv, otmi, odeur, gr.) Axostomk , s. m. IJiararîn , poisson du genre du salmonc (arn/, en haut , ttoma , bouche, gr!) Axoost , /. adj. a g. sans queue, (a priv, oura , queue, gr.) Axrsx, t. ix. coquillage bivalve très-long. Ax9t.11.utsa, s. / femme qui filoute, t. (argot.) AxQcrr»»a»ot , t. /. prélart, couverture en toile goudronnée d une galère. Ax**butiqos, t.f. plante de Madagrivar , dont h feuille, imitant un vase asec ton couvercle, est remplie d'eau. Népenle. Aasa , t. f. Ansa. saillie en arc du vase , etc. mii sert à le porter , le saisir , etc. ; t. de mar. petit golfe; arme pour Unrer des traits, «ntiq. Axsa-na-rsaïaa , t. f. courbure d'une arcade, et Ancr, a. gccxn. coutbe formée de plusieurs arc* de cercle (soûle en —) , surbaissée. AKsisTiQca, adj. (villes — s} unies ensemble pour le commerce, vojr. Ilanséalique. a. (ri.) [hem, associé, teuton, ou 01a ire , près de la mer. ail.) Aast» , v. a. -sé , e , p. garnir d une anse, au Assis is, *. rn.pl. famille des oies, des canards. Aasa»ixr,r. f. Ckenopodùm. genre dairocbes; adj. d'oie. [Kabelaii.J AxsaaixaTra , *. / (*/.) petite oie. Aasarra,/, / t. de mer, petite anse; omlet on corde des voiles; a. v. t de méc petit anneau. Antete. Axtiàaa, t. /. filet que l'on tend dans les anses. AwsracT, t. m. lèsïer, I. de mer. ». ». AxsPssSADt , 1. m. bas ofltcier d'infanterie , sous le caporal; a. pour Lancepesadc {laneia , lance, tpeitaJa , brisée, ital.) AatTA ou Tapir, t. m. quadrupède du raraj i.iy qui a une trompe. Axtacus, j. m. pl. e-ipèce d'esturgeons. Axtacidi , adj. s g. t. de nicdec. auli-u ide. Axtacoxic, /. / opposition , contrikliction entre drus idées, deux principes. Axtaooxishs , t. m. action d'un muscle contraire a celle d'un autre, t. (Jig.) rivalité, opposition politique ou philosophique \uutie.) l'oppote d'association. AxTAOoxtrrt , t. m. • Adrersariut. -ria. j. adversaire , celui qui est opposé i un autre itini la mi'me carrière , ta même préicotion , dans une opinion , un sentiment; muscle attaché a la même parie qu'un autre, el qui la

lire en sens contraire, eilj. 1 g. c. c v. [anti, contre, ogtimiomai, combattre, gr.) Let pauiont sont antagonistes : torgueil comlat l'amtiliot , Cararitt combat l'amour , la vanité lutte tonIrt toutet. Axtai. , ai. mesure atlemande , 7 s pintes. Axtalb , t. m. coquille à tuyau courbé et conique. Axtaloix , ». f. absence de douleur. AaTAUiiotia , adj. t. anodin ; c. causant, al. {anli, Si /pièce de bois attachée nx volanu de* U face d un Axt Asus , t. m. t .Madagascar ANTE. 37 Abvax , 1. m. 'ri.) année précédant ceOe qui court. Aai AXicusa , t. f. répétition d'un même mot s» sens différents: ex. son son me déplaît. (— , contre, anactatit, répercussion, gr.) AxTAXAOooa, t. f. récrimination , fig. de rhét (— , contre , anagu. Je repotisse. gr.) AxTAxxAiaa, a-^'. ar. t. de faite, qui n'a pu mai (oiseau —); qui n'a qu'un an (agneau —). v. -arurre. AsrTAxxiaa , adj. 1. m. oiseau d'un an. et ■ tatou -ère. AxTArnBOn-stAort et -diliquc, t. ar. adj. 1 {.remède qui calme l'amour. Anlia». (— , contre, Aphrodite', Vénus, gr.) AxTAi-oDosa, t. f. t" partie d'une période. Axiasabes, /. m. pl. Indiens qui fondent des principes manichéens dans le Maboarétisnte. ^ AxTARcriq-ta , adj. a g. -tient, (pute —),mériourse. gr.) AsTssrs, 1. m. étoile Cxe dans le cœur du scorpion. Axti , moulins • mur. AxT.csDiifsjrxT, aie. piécédcmment , avant (destiner —). ». o. v. c. AsTtctDixej , 1. f état d'une planète qui paraît se mouvoir , contre I ordre des signrs , d'rjl en uueat. al. (antf, avant, tedert, marcher, tat.) AsTirioAST, t,adj. -dent, (acte, procédure —), qui précède en temps, qui est auparavant. — ,i ar. premier terme d'un rapport ; première proposition ; première partie de l'cnthyincme. nom ou pronom régissant le oui relatif, t. m. pl. { tca — s d'un botume , d'un fait), (aoureau, xicicuj.) (in».) AxTiossui-a , ». a*, -ttor. professeur en droit, t. AL. (W.) AxTioiaisT, 1. ai. Anticlirittui. séducteur, en■verni du Christ, qui viendra (dit-on) à la fui du monde. Axitctiss. 10 r. Anles-. AxTtDXXTsa, adj. 1 g. (signes) qui se manifes Uienl à la droite de l'»ruqnre. AarféoiLCViax , -ne, adj. qui a précédé le déluge; al. o. c. v. (philosophie, uwtitre — ne> Jltailly.J Antidiiuvien (tolecime tro-uulc arec cette annexe). AxisNC-nora , adj. a g. •fiiiu. contre le vomissamenl, contre l éroétiqnr. mieux Anliéni-, AariXALA , t. m. oiseau de pur. léna-. »a. y. AxTUrxz, 1. f. -trnaa. lutigue vergue mobile qui soutient les voiles, —s, t. f pi- Anlenna, filets tresvahéi dans Iciuti formes, qui ac< oiupapiml U léle des insectes; ornement; oijane ouvilwire du tact , suivant la plupart des naturaliste»; agent extérieur de l'or^sne auditif. [Nodier.] i| ault-iir. Axtexxol* , t. /. petite antenne, t. de mer. AsTiismi , t. f Antennole ; paJjw , tentacule. Axrsxors , t. m. agneau , veau

.etc. d'un an résolu AxTi-occcr>Ario.i , 1. f. figure par biquette on prévoit l'objection pour ta uétruire. AMiuiriTiiMt , aJj s g, -timut. avant t'avanldeniier ou le pénulliriuc (page, ligne —). -ieme. a I. / syllabe — . al. \o. Asiir.uAiTKjce, adj. » g. contre le cauchemar, c, v. {anti, contre, éphiatt/t, caucheniir. gr.) Asrird Axis, s. ai. pl. vélénns d une légion romaine, isserve. Axrirn 11-Tiçi i , adj. a g. contre lépilepsie. AxTcrssi>ii \ut3i, t. ai. pL questions prélimi nairrs. Axrrsinss, t. m. pl. contre-forts; éperons en maçonnerie. AaTiiwitR ,e, adj. Anttrior. qui est avsnt '[urlie. époq-ie , fait —); qui précède «1 ordre de temps, de lieu (contrat , dette —). A X 1 i s 1 1 1 -s ixx xt, adr. Priiit. prcrédetnnirnt l'c! ' e contracter —). Axrisios.ii, t. f -ttceuio priorité de temps f — de date , dimr t!rir.Aiule , d'une d(couverte), de droit, d'existence , etc. // n'y a point rfauleiioriles au dettut de celle, d'une nnti-m. An «nu» , /. m. p! levée» qui Inversent les marais SîUnts. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

38 ANTH. A sim, ». m. pl. pilastres au coin des murs, i l'extrémité des temples, al. o. t, ArriKii» «y. Antitricn*. AsTi's.-nirrii, adj. % g. (présages) qui le manifestaient à U gaurhe de I Armprce. AsTisniours voy. Anlbc-. A»Tr.sT»Tuni , s" f retranchements faits a la hàlo ivre des gabion». »u r.. r, v. ce. ««. AsTutu-TKACiu , ». ». muscle Irogien de l'oreille externe. Ajitiiilh , /. m. rirmit intérieur de l'oreille cxlériciuv;. { — , contre , hélix, béfire. gr.) AsrntriitsTBiQi t , aiij, i g. ». (remède —) contre les ver». aa. au (— , eoiitrc, belmms, •dmi, ver. gr.) Axthiia , ». f. jaune do rjùliro de la rose. ai. g. t. A»tb'->*ilai!i , g/up/lu , JC ACIlIptl'. AnrnrrrtRion , ». m. 8" mois des Athéniens , cor riMjwMiilatit à fètriiT. Âbtbias, ». ». |iois*on; insecte, a. -lia. c «lie. ABrraïASirrts, ». m. pl. sectaires qui condaniuai^iit te travail, (ami , contre, hiasis , réparation, gr.) A m ii , ». ». coléoplére rbaateur d'Afrique. Aura irrs* its, t. /pl. genre de. graminées, -ti-.ï.r, Aaraociai, ». a», -rot. plante de la famille drj algues , genre d'hépatiques. (an il toi , fleur , Aéra» , corne, gr.) ATrauoaAraia, ». f manière de l'interprétation syndiolique des fleur», a. A sthoi.it». . ». / hic des Uuaries ; phalari» pétrifié* dans le schiste, t, Axtbolooi, ». m. recueil d'offices grecs, son auteur; nnteur d'une anthologie, au {aatitoi, fleur, IrgJ, je cueille, gr.) Asrraoiw.it , ». / chois de fleur», (fig.) de poésies, d'épigriinunes grerqnes. ». au \. e. Anlol-. a», r.. Asthoi.hi. t.f. -sa. plante iridée. (— , fleur, lirinn , lis. gr.) g -lui. A»Tsore»r.»«, ». ». pl. tt adj. insectes qui mangent les fleurs. (— , plingv, je mange, gr.) Armornn.K, ». n.. pl. insecte* visant sur les Heurt. (— , plulis, mmi.gr.) AsTHOntosii , ». ».»>i\ genre d'aptairr*. Airr«or«Tii.iTr , ». m. minéral de Norvège. As-rsoii , ». ». Antare, Aconit salutaire , M plante a fleur en casque , contre le cyclamen el le venin. Antnr» t. Abtmjii-ssmc , ». ». -«mm. plante rnhiocée. AirrasAi irNS, ». m. pl. famille d'insectes. Awtbsacit», ». ». Amlirocolilhc; plombagine charbonm'tive, charbon de terre incombustible , bouillile , pierre qui a la roulinr d'un rharbori allumé. !.. ABTniAror.s, ». ». ulcère dims les os; anthrax, t. Asiiiiiiacoss , ». / L d'oculiste, n. ulcère corrosif des paupières, {anthrax, charbon, gr.) ATTii»«ros«mr , ». m. inslruiueut propre i évaluer la quantité d'acide carbonique contenue dan» l'air. -ni»tc. ai.. ptnt-îirt pur enrruption pour Anthraeoiiiétre. (— , hùti.'r, juje. gr.) Awth»«x, ». m. rlmi(>on , l>!il>on très - enflammé , frc-. fIoulour.su ; papillou diplcre. a. [antlaax , charbon, gr.) || -traire Astihi si , ». f joli rolénplèrr des fleiirs, dont

U larve est 1res -nuisible aux. collections d'animaux cmAsiusitts, ». ». pl -hut. coli'svpléres Asrssoraiosvit, ailj. t. i g. a figvir (anlUnipm, boinine gr. forma , (orme, lat.) \>i) bride, vicitux) «r Anthropomorphe. Aatiiaorsutsil, ». f. -nia. connaissance de 1a gé nération de l'homme, -gènésie. {anlfiropot , '•geartad, j'engendre. gr.s ANTI. AsTaaorooi.TraiTa, ». f. i|in li|9e partie de rbomaie. (Br) Aamaorocssmc, ». m. qui écrit un- rhnmmr Aa-r«»oroo»Ar«ii, ». f. -ptia. description de l'boaune. (— , gropkù, je décris, gr.) AaranorosAit, ». ». brûleur d'hommes; inquisiteur [Voltaire.]; uloUlre. (-, homme, kaiJ, je bralc ***■•) AnTMaoroLiTNX, ». ». pierre qui a la forme d'une partie du oorp» humain [l)c r«marcj; pétrification iiiuiuiiie. (— , lilhoi , pii-rrc. gr.) AsrriiAOroLocix, ». / ditrunrs figuré qui attribue i Dieu des membres, des organe», des affections, de* actions humaines; t. d'anal, ducussiou ; traité sur la moi aie. (aalltrùpoi , , L>gos , di»cour». gr.) AarurtoroHAHi.il, ». / divination par l'in»|>crlion des entrailles des victimes humaines et |iar l'apparition des morts, -lie. aa. (— , maxteia, di viiuition. gr.) AaraaoMuuaciaa , -lté, adj, ». qui prédit par l'anthropomancie. AarasoKutiTaii, s. / espèce d'anatomie qui s'occupe des proportions du corps. (— , netrou , mesure, gr.) AsmaoroMOsraK, ». ». pl. animaux qui ressemblent en quelque partie a Vlioniox-. (— , marphè, figure, gr.) A.srmoroaoaratsMt , ». ». erreur des awl«i o|io morpliilej. (— , morpht , fonae.gr.) Axraaoroitoaraisra, t. m. hcréliquc partisan de l'aulliropolugie. pl. -tro-. o. c. Aaraaorostoaj'aiTB, ». ». reptile, lesUrée |>é•rite qui représente d'an cote la face de l'Iiomuie. AsTHior-orATBii, ». f discours qui attribue à Dieu ce qui no convient qu'à rhotuuc. o. c (— , homme, palhoi, passion, gr.' AirraaorOraAuc, ». m aJj. i g. -gui. mangeur il'lioiunies, de chair hamaine. (— , bumase, pUago je mange, gr.) AvTHaororaActi, ». / action, habitude de ger les liommes. au s. AnTaaorosoaiATaixiofa, ». / description du corps humain, de sa structure, au (— , tama , corps, logos , traité, gr.) AarrmaoroMraia, ». / -phia. eonruissanee de la nalare de I homme. (— , topJiia , science, ^r.) ABTuaoroTome, ». / Jisscciiou aaatoasirpjc de l'homme. (— , temnJ , je courte, gr.) JathylUi. piaules légvnni(tutti, contre, nyuosr reptile. AsTHTmoriQca, adj. s g. ». m. rc:oi-dc ronln le sommeil iuvohmtairc. Anlhipuoliquc. c. (ami, il. gr.) a, ». / figure par laquelle on réfute sa propre objection. (— , upà, dessous, phirii, je porte, gr.) Axti , twv/>. if opposition , île rontraritle (anti , rontrc.gr.), d'antériorité (— chambre, — date). (anlè, avant, lat.) Abtta, ». ». espèce de poisson, co. Astiacioi, ad), s g. ». m. op|H>|tputé à U consliiulioo Vaigtmttts. c. o.

AsTicosrriTiiriossAi.iTi, ». f. infraction k la constitution, (nowr. romiue ses aualogiscs; barb.) ArriceBSTiTOTioaBaL, -le, aJj. contraire k 1a oonslttution. a. c. qui parait au ciel A XTirossTiTCTiosxu.iiiiaB-r; n'wre antsconstirutioanelle. c. AsnoosvcuioniAKi, adj. ». contraire aux conv idsio!iv. c u. Asrricooa, ». / AvanlHsrar. Asnciirusct.i.1,». ». en opposite et au moment du crépi Astioacttlb, ». ». anti|H*stc. AanniTi, ». f. date fausse et jour antérieur à l'époque leelle fut écrite. Astidatii, v. a. -té, e, p. mettre une antidate (— un acte, une lettre). Amtidkshb, ». ». -ma. Contre-venin, plante de la diercie; — akxirére du Malabar. (anti ,'coutre , desmos , chaîne, gr.) AaTiitrAranaiiTis, ». m. pl. sectaires parmi let luthér' mirât, Anlia-. ArriBicoMABfAVmcs, ». m. pl. hcréhqtie» qui niaient la virginité de Marie, (antidibos , adversaire , Maria , Marie, gr.) AsTiDiLuviis, rof. Anté-. Abtidibiqui, a

The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate

ANTI. (— , contre i didifutt $ r) » Aimer set semUables , c'tit T unique recette contre h ride, riaauutttde et l'ennui; c est /'antidate dri fusions drrorantci. (Minibetu.] /.'antidote tit un pusen four ceux oui ne sont pas empoisonnée. (FdAstidotï* , v. st. -lé, e, p. donner de l'antidote, v. AtmoTMSTtuiQVB, adj. % g. s. m. contre I* «Wntcric. c. c. -dis-, co. 'Asrr«tsitTtc/tit, «f). s ». cl s. opposé 1 léroéIh|«Cp qui calme les soniisscments. AraisnisiiuiE, adj. f. (loiirmaline) à neuf Tarn de deux cotes imposes. -nèaè-w c. (— , ennèa , neuf, luira , base, g r.) tnnin, i. f. -tiphema. débnl du chant; verset préliminaire d'un psaume ; (Jig.fam.) mauvaise non»ti«me. c. Aarratariaoui, A misa état h car, Antiméialep», *. /. figure de rnéloriqm, son» dr répétition, (nnli. leu», friable; le soufre. ArrmoatsjicatQoa , adj. » g. diie, c. c, AamstoataL, e, adj. de l'antimoine, c —, s. m. AxriMoxit , e, adj. mile, rliar-^r d'antimoine. Aimmxtqva, adj. a g. oh -nien\ (acide —), d'antimoine. AxTtatoavKox , adj. s. qui jm-ril la marre. AuTcaiLE , s. m. oiseau de mer. v. AtrriaaTio**!., e, adj. opposé au goot, an caractere tutioual; a. r. à l'esprit, aux intérêts nationaux. Airrt.iiraaaTiocx, adj. i g. s. m. contre la colique néphrciique; c. contre le» maladies dej reins. AxTinoMia, s. f coiitrndiction rtVIIc ou apparente entre deux luis, —s, s. f. pl. Kaul appelle inisi des idées qui, selon lui , nt>fnTOe-it quelque chose de plus ou de moins que les douiires de l'e\|>érieiire, et qui ont par conséquent du faux cl du side : telle est , toujours d'après ce philosopbe, l'idée du monde considéré comme (ini ou du monde cotisidcré comme infini : Le inonde, dit-il, » \it iras une grandeur donnée, (anti , contre , nomos , loi. gr.) Aamxosifi* , ou Anomien , s. ru. ennemi de la loi ; qui n'en reconnaît pas. f- -ennr. adj. e. AntixoCs, *. ». roiulrllâiion N, pres de la voie lactée, sur l'équateur, sous l'Aigle, -tmus. c. AnTiocccrsTiox, /. / rot'. l>role|ise et Anté-. AaTiooosrrstoioirr, adj. a g. /. qui s'emploie contre le mal de dents. Abtiopi , /. / insecte, u Asmoar.ssTiooa, adj. i g. s. f. -liea. qui erJtnr l'or»asuie, l'clltTscsconre des liumcurs. [— , coutre , orgasnms, orgasme, gr.) ANTirxrt , s. m. faux pape. AxT.rsaÂi.LjLij , s. f. et adj. t. du géomét (lignes — ») qui font avec deux autres liRiirs des serliuia contrains s. / t. de pramin rtpslttioii eu renversant l'ordre de* mois. |ltcau«o.j AirrirtaALTr.vi.' , adj. a g. s. m. ctnlre la paralysie, o. c AxrtrxaxsTssi , t. f fijin-e de rliéloriqne par laqtseile un accust-veut prousrrquil mérite la kniaii?** plutôt que le liUme. ex. Allons au t'apitoie naître grâces aux dieux

de la victoire nue je remtpctai fairne* dernière a parti/ jour. [Sripivu.] -slatc. (— , contre, parastaauti, je me liais pres. gr.) Axnrsrri, vicieux. i«r. Anli>|iaste. AsrrirxTa , m. -tes. corail noir; zooplijtc. -ibe. t. AsrrirsTtiia , s. f. -tltia. aversion , rt-pugnaiice tutu relie, secrète , non raisonné* pour une close, une personne; entre deux animaux ; — naturelle, invincible; grand», secrète , forte — |H>ur..„) ; op|«Miitoti désagréable de couleurs, au (— , pathos, passion, gr.) AvTtrsTuioi'K , d» l'U'H- ^fr) ' Parlaniet-ivus des • antipodes o T égoïste , il cous ramènerait à son mai. AsTtraAXia, s. f. -xiVr. varictédrs sj mploiues dans 1rs hspoeondriaqiics; coulrarii-lè de foortions cl de trni|>cramrnts dans K-s différentes parties du corps. (— - , praxis, action, gr.) AstriraostATts, s. m. pl. t. d'anatomie, deux petits cocjrt gtanduleui devant les prostates, t. Atnirsoeiqi t, adj. a g. contre les nsxisdirs de le peau. AxrrrTMc, *. / t. de-graram. position d'un ras pour un autre : il n'y a pas de véritable anliptosc. [Bratuèc.] suc. t. -lèse. a. (— ,ptosis, chnle.ee.) , AitTirtrraiDt , ss*y. a g. contre la pulridité. < o. AxnTTiQca, adj. a g. s. qui supprime la suppuration. (— ,puoa, pus. gr.) AxTirTsario-Lt , adj. a g. contre la ûevre. c (— , purétos, fièsre. gr.) AsTirYRCTîQui», adj, a g. pl. contre les caustiques, la brûlure, t — , puréidos, caustique, gr) ArriqeAiLU, s. / chose antique, usée, de peu de valeur, (ex. vieux meubles, vieux tableaux.) AsrriQxuiaa.j. »• -avarias, qui cannait bien le* antiquités , les stators , les médailles , etc. ; t. d'antiq, préposé à la garde des manuscrits et a leur transenpliou; guide des étrangers, iuleqirete des inscriptions , etc. ; puriste attaché à l'oncienue langue ; s- Louas! e. AsTtqvsBtAT, i. m. connaissance de l'antiquité, r. a. AsrrtQus, s. ». type , modèle du beau dans 1rs nrts des anciens (d'après I'—); un nmra;e qui vient de* anciens (un bel -); /. f. (une belle —.1 moins usité, [au sent propre) se dit de» monuments , di-s ruédaillcs, des slalues; (ieon.) se dit des personnes. Asmqcr. , adj. a g. •anus, (chose) sirsiv , fort ancien , \' opposé dp moderne 1 (monumt-rrl , monnaie , slalue, pierre, palais , simplicité de nia-ors a ir , majesté —). A I' — , «ssfr. Prisa: d'uue nuniière antique. A-l' — . t.. ' Des a/rus ne sont pas saints pour être antiques. {Ij Harpe.1 Beaucoup d institutions et d'vpinions n'ont de base fue C antique ignorante. AHTiocaa, f. «. -qué.e./r. t. de n'Iicssr, vieillir un maroquin , une dorure , pour se rapprocher du Un goût des rclicsirs asiciens. a. t. AeTujorri , s. f. ~tos. ancienneté reculée (grande, liante — ; — reculée); les siècles reculés; 1rs anriens peuples; ce qui reste d'eux (belle — ; — de la nolilcsae; a. (ric.yi/ei ancienneté. T.). —s, pluriel, monuments , temples auticint-s ; choses, rases, uhuI îles, tuidûilluns

anliqnes (collection , eabiort . musée d'- s ost d'antiques; rares, prv-ciesisrs, faus«s— s; —s inutile*, insigniuantctV — , anrtefliieté. [l'osnwl .) AsmascuiTiqur , adj. a g. s. contre le rarhilisine. AsTi»icociTio»»»»isi , s. adj. 1 g oppo»c a h ri solution. Si Louis .Xf'l eut ele traduit à ta Aarre d* an parti anlirévohilicMinaire, tien certainement ir prince eut été accuse , juge et peut-être condamné . [Oenrget.] AttTisaaiTiqui, adj. a g. s. ». ont rage lait poirr en contredire ou réfuter nu autre. {aatirrhtiS, je contredis gr) AnTissLLC , s. / pièce avant la salle, su c o. / rénosxse k une satire. [Héebirr.] astron. rr dit dst cl tv n ■ 11,1. , «. J III» , «: —-«■'. -- mm AurtsATtaa, *. / réiKuxse i me sj Aktisci..is, e- m, pl. I. de grog, deux peuples placés son* 1c même Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

4o AtfTL. des latitude* teuiUafilrs , nu» l'un sers le pôle *epttfitriotul , l'auli* dans I hèmispbci c Inné al , de soi te que leur» ombre* sont opposées. Aulax-. it. Abtiboohiutiqc*, adj. i g. t. m. contre le scorbut (remède —). a. A nTUoorBL uui,-«, adj. ». contre les érrouclles. Aarriserriquc, adj. s. a g. contre ta gangrené, à. e.. t. (remède — ; puissant —). (r. AsTisirHd. Tiouii , adj. i g. rootre le mal vénérien. (— , ».//>M«, honteux, gr.) Atrrisocisi. , e, ai/j. » jr. contraire .i la société, a Mu ordre, qui tend a la détruire, la dissoudre (1011duite, rtrincint-s — aux). L'estlarage , autrement d,l le suUide nuwal, est un frime antisocial. Le /use antisocial Jet palais intulle à tu pénurie Jet eliaumiïrrs. AitTisornimt , ». m. ennemi des sophiimes. AiiTHr-xsa, J. / -sis. répulsion ; cours des humeurs détournées, t. de méd. au (— , coulre, spaO, je lire. AtrrtjfAjsiooiqcic . ait/, i g. ». m. remède contre 'le spasme , les rxmvulsions. su c c Aittispsst*, ». m. pied de quatre syllabes, formé oie deux lungues entre deux bieve*. (antisj'dtlliai , être lire en sens contraire, gr.) AitTisrxsTiora , aJj. i g. (remède) qui opère par révulsion, si., c. a. -pali-. ». («««« , contre , spaù, je lire, gr) Astisi-oDt , ». m. faux spode ; cendre d'une plante aquati(|ue. o. y. (— .tpodos, cendre, gr.) AmsTFXPTi, /. / roulette sous les pieds d'un lit, d'un fauteuil. A^TisTnoTBi , /. / la seconde slanre de la poésie Jyriqoe : la période se composait de la strophe, de Vantistroplte et de l'épodc; I. de gramm. renversement de deux termes : r-r. le serviteur du niaitre , ou le maitre du serviteur, {inm.) a. [anli, contre, stros>Ae', conversion, gr.) Asirrrscrxs , t. n. pl. hérétique» qui faisaient ce que la loi défend, {aittitattein , résister, gr.) AtrriTtri sîqu», adj. ». i g. contre le tétanos. Asrir jsuibal, c, atlj. qui n'est pas théâtral , qui ne contient pas à 1a scène. Antitusis, ». m. pl. mauvais grnïr*. v. C AitTiTutxsa, t. m. munie, a. qui retire le en dînions ; appâté au tliéiuir. v. AsTTiTuxtx&iocsyciifiE, ». m. douhl à deux boutes cl deux tube» unis par un troisième. (— , thrrm-u, chaud .piui/irot, froid, gr.) Amrussr, », / -jis. opposition de pensée», de mots : es. cire petit dans le grand; (— fréquente, froide, puérile , lépélee, faîi^anle; prodiguer les — s':; choc , {fig./amil,) cliquetis des — s. -llirse. a. I. d'algèbre, transposition d'un tenue, d'une équation , d'un nombre daij» un autre, (— . , tiiùe'mi, placer, gr.) AxriTiÉrsise, i. m. accusé qui se dérliarjje d'un délit par rérriniiiution. (— , lit/ie'mi , poser, gr.) A»ititu«hc.c« , adj. i g. de l autillièse. au c. o. t. r. Ai>TiTtsr.:r», adj. m. de l'arititragne. A-«TiT»sc,tii, ». m. -gm. rini iencu du

cartilage de l'oreille. (— , tregoi, Unir, gr.) AnTiTf.iniuih» , t. m. sectaire qui rejette le mjs1ère de la I riiiilè. c. t. Astrmorr , adj. ■> g. qui prend une direction contraire. (---, Irèpii, je tourne, gr.) Antitrri, s. m. ligure, lyp: , c. c. ITuctiaristie. (swri, pour, lupai, l)p«-. gr.) AsmtJKitj, -:ir, adj. i. m. (rcuvi- de, tU.vrc —), contre le mal téuerie ». /. riene. «. Amivismis.ox, -se, adj. contie les sers. ». t. ou Anlivcnoiculaire. AnTivâftOLiQeL, adj.i g- contre l.i priite iértile. o. A»Tiv*snricATiBi«,4. m. burletq.) ennemi des *ers. (t.. imotte] Akuiysiious . adj. % g. qui arrête la l'etr.wula4icn. {ami, cnnlre, ;umt, (.m eut, gr.) * , t. m. pl. disse d insectes dont b IwuAOUT. cbe se compose d'un suçoir non articulé (le pou). anl.'oi, ordure, gr.) Amoi srBAt-s , r. / adj. / sille métropole indépendante, mieus Auto-, tvy. ce mol. AaToeciiDs, t.m.pf.(— ,oikot, maison. s;r.) voy. Autiscicus. Aïroistx, t. a. -se, c, />. mettre en pile te fumier. Astoit, i. m. iaslnimenl de fer courbe pour plier les horJajp't , t. de nu>r. a. c. c. A»T0i »i, 1. m. fruit du gétoQe. Autoflc ; Qonlmatrices , c;.iii de-géroCe mùr. A>t»ux.s, -logic, -graphie, vny. Antho. AsiMiu, / pl. jou.x établis' à Kome par Antoine. Aaros:*, J. m. moine de Saint- Antoine, c o. ou Aii1oi»i>le. a. Amdso»»»»» , r. f. -lia. emploi de I épilhète ponr lr nom : {ex. en dit, par — , l'orateur romain pour llkiion\ -maie. i;. {anli, pour, onoma , nom. gr.) AsTojrau , s. /. exposition de mots, de nom» iticnncilialjles: et. le ton mtuer Caligula. Ibotiucxille.) AriTOxm ou Anlitore, t. / -ra. plante contre te venin. Anlhora. ». t. Antora. e. A.sroxs.i. / plante boiiuc contre les morsures veuimeuses. -xc, contre - poison, c. A5Ta scjTK. ix»r. Antlîra-. AxrascoxisTRx. xoy, Anthra-. AxTftt , i. fi. -trum. caverne (— sombre , effrayant, sonore, léiiéliieux, humide , retentissant , sourd ; entrer, pénétrer , tomber dans un —) ; grotte naturelle , profonde, obscure; retraite de» animaux féroces. — niaxilluiic, cavité de l'o» de la mirhoirc supérieure. ». [tyn.) Aaiftisout , i. m. plante apérilive. n. . ». Axriorout.YMiiTt, -VaM-, -liilie, -lojic, •niorpljr, -morphitr. rvy. AJIlbrojK»-, véritable orllwgraphc de ces mois. Astsfinos, s. m. vassal volontaire qui servait ira prince Cet-main dans ses expéditions, {am, à, Irtu, fidélité, atlrm.) Agirais, s. r». idnle égyptienne ayant une tète de chien sur un cnr|» humain. Ajih, «•.«!. -iiué, e, p. choisir le moment favorable pour tirer au vol (Ici perdrix, etc.). Asr irt» (,'), r. perj. se mettre en chemin la nui! ; s'exposer a se luiiser siirpreudrc en chemin par ta nuit. Axes, s. m. le fondement; bout du rectum, onb&v. Anu». a. APltC. Arsom, /. m. dépUrcroenl d nn ot, etc. (a prit. pf'gv, je joins, gr.) Anocic, t. /. démonalration d'une prnpwilloa aèaiturdo, ou par l'absurdité du contraire,

au c«. a», eo. ». (apo, de, agu, je mené, gr.) AmsAxnc» , j. m. qui apai: avec AtiTCMits, ». m. pl. genre Aonon, ». m. puii«m lariil.igiiicux , squale, adj. sans dents ,i;>piiiT ulej (poison), (ir pris, odoitlos , dent. gr.) Aosmui, ». f pl. les Miwt. v. r. Aoatur, adj, (i.;.) s'ippliant. [I.e Roi de Navarre.] Aoxtsir, ». / invi>it>i1ilè des dieux, et -lté. (*5«, ». / -na. garance, raille-lait, grateion, etr. (apariné, graterrin. gr.) ArsnQee, s. f. offraude des prémices brnlces est eommeuranl le repas. A r»»T, «ttV. sepaiémeiil ; de coté (mettre i — , -, distinguer une chose d'une autre; mettre do , etc.). A-p»rt. c. Ar»«nl, ». m. sing. et pl. Seoniim. parole* dite» à part soi . entendues d;'s spectateurs cl non de» autres acteurs. A -parte (nw'riir), Arxras, ». m. pl. •lia. coléoptères. ArsTBiE, ». /. èlnt de l ame insensible 1 loul; indolence, iusrn>il:ililé-. (a priv. palhos , pa.uion. gr.) L'homme usé pur te Uiups t'enilurt dans tes braj du /■apathie. AriTuioi-z, adj, a g. insensible à tout; indolent (iimc, personne—). Arsiuise», r. a. -sé, e, p. rendre apathiriiic (s' —), r. pert. * p/vn. ' r. e 'tp. » Les grandes Inforlunes, la vieiltrssr, nous a]>alliisent. * L'ègoiste j'apalhise. J tjrs lanancs l'apalliUcul r/i »e rendant très-mnlheureu.T, ArsTuisTC, ». m. partlun de l'apathie, c. ArsriTi , ». / piene Iransnarcnle qui contient de l'aride pbosphoi iune et de la chaux; rhrysolitbe. — , ». in. chaux phosphatée, phosphate ralrairo cria* lallisé; pierre dVpeige. (npèitaù, je trompe, g^r.) m. mois où l'on célébrait le_s apaAraTuaxoa, turie ArsTCRtts, ». f pl. fêles de Baechus a Athènes ; »t, de Jupiter, d« Minerve, de Vénus, Afaulie, ». f. Y jom' des noces où l'épouse rentrait dam la maison paternelle, Arirm'Mt, /. m. fracture du crine, eontre-enup. v. (apectusna,* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

APHI. i, t. m. on Apedefle, ignorant faute d'intmetion. [Rabelais.} Apé-. ». ». c co. — ; vr. (a priv. paidcuô, j'enseigne, gr.) Artoiensaa , t. m, ignorance par dé faut d'instruction. Apé-. a c. c. co. ArsxiAimtiai, t. m. exil no absence d'un an, inflige à celui qui avait commit un «rime involontaire. (ope, loin de, tniautot, année, gr.) A'isa. voy. Ouel-apens. Guet-appcns. a. o. Afin», t. f. impossibilité de digérer; 4L. inclination habituelle, {a ytvt.peptit, cociion. gr.) ArsacaPTiaiLrra, s. f. faculté d'apercevoir ou de comparer tes impressions morales remues. App-. Aeaacamau, aJj. » g. qui peut être aperçu. An icirrio* , t. f. (de soi-même) conscience immédiate; sentiment iniérieur. intime de ia propre conscience. (Kant. l-eiboiu. Malouiu.j App-, acte de l'anse qui te considère comme le sujet qui a telle perception. AraacaVASLi,' adj. 3 g, Atptctat'dii. qui peut tire aperçu (corps — \ AraacsvA*cs, t. f. faculté morale d'apercevoir. Arsaeavoia, ». o. -çu, e. p. ' Pertpicrre. commencer a voir (— l'aiirorr); découvrir de loin (— un nuage ; (fig.) — un défaut) ; comprendre {fig.) (— une pcrL-èr). (v —), r. pron. pert. recip. connaître; découvrir, remarquer 1 (»' — d'un projet , d'une erreua; rlle» se tout aperfites de cela). Apper-. v. 1 Quand C exagération est apt-rciic, ou ne lient pat nte'm rompit du vrai. [Mad. de Staël. J > // ttt auiti facile de te tromper toi -mime tant t en apercevoir, qu'il ttt difficile de tromper let autre t tan* qu'ilt t'en aperçoivent. [La Rochefoucauld.) Araacaaa, v. a. -clic, c, p. remarquer l'endroit 00 un oiseau se perche pour passer la nuit, »u a. c. v. Araacota, t. m. plaque de la meule d épinglicr. al. Araaro, t. m. Ptrtpectut. première vue ' ; exposé tammaire, estimation approchée, a. o. v. Apprrçu. v. 1 La collection de toutet Ici pentett de l'homme ttt ■a aperçu de la Divinité. [Vanière.l Arias», t. m. quadrupède du Brésil, voy. Aparéa. AriaiAjrraAci»», 1. / pl. famille de plaiites comprenant les aatuies et les es cas. ArtaiTtr, -ive, adj. Meatilit. qui ouvre, désobstrue, facilite le» sécrétions (remède —). {aperire, ouvrir, lot.) AraaiToiaa, t. / t. d'épinglicr, plaque du tour, pour faire la pointe, égaliser V Gis. AraaTaaaaT, ad t. manifestement , ouvertement. [alité, trèt-ioa.) Arunsc, J. f.{rtnour.) dextérité, capacité. Atntu, adj. a g. sans pétale. vojr. l'étalé, a. (« priv. pètalon , feuille, gr.) AraTuaaaa«T, 1. m. Jmminutio. diminution de volume; ■all.nUbwment par éloigucment ; exténuation ». o. c. T. {peu utile.) Aranaaaa, v. a. -sé, e, p. Imminuere. rendre pins petit (— un haiou); accourcir(— un manteau); {fig. épittot.)'. (s' —), r. pron. devenir moindre,

plus petit, plus court : te dit des jours. (">"<. mieux="" diibimirr="" r.irrnurcir.="" pert.="" j="" de="" t="" homme="" let="" tortt="" qu="" a="" re="" il="" pelisse="" ceux="" et="" failt.=""> L'humilité s'apetusc. A-rae-raàs, adr. environ; presque entièrement; —, suit, approximation (*t conleiilcr d'un —). c. Arts, 1. m. bonnet des Salicns et des Flammes. AP1T. m. qui 4 se déAratutarwiori, /. goûter de la société. AruiLAsmtaoria, /. / -pia. premier degré de la imlaiiTOue; fuite de la société, (a priv. — gr.) Ara irai, vojr. Aphytèe, AraLOoirriQo», adj. s g. t. m. qui ne peut s'enflammer; contre l'inflammation. Araosiu, t. m. pl. insecte* coléoptères, voisins des scarabées des concis, qui rivent dans la fiente des animaux. (aphodion, excréments, gr.) Araoaa, adj. 3 g. qui ne rend point de son. (o priv, phone t voix, gr.) « Araost», t. f. extinction , privation de la voix par maladie, (a priv. phone, voix, gr.) Aruoaisvc, t.m. -mut. seniciux, maxime générale, |irt>|>o.i lion énoncée eu \tea de mou. {Aphoriui, je dclinis. gr.) AraoaisTiqoa, adj. 1 g. de l'aphorisme, al. c. g. AraHACm, 1. m. navire i un seul rang de rames, aan* pont, (il priv. phratto, je fortifie, gr.) APOC. 4x Arnasia, 1. /. perte de la parole, (a priv. plumi pxrkr. gr.) Aratui , t. m. point de l'orbite d'une planète où rile se trouve le p'us loin du soleil ; cet état. s. c. a. a. ». eo. — , t a. 1 g. ». (terre —)- a. au (apo, soin, hiUot, ■ il. gr.) H aféli. AraxiAxa , 1. m. la plus belle étoile des géAraaaàsx, /. / suppression de ta première »vllabs : ex. trmarre pour coHtemiiert; opération de chirurgie, a. c o. v. Aphérèse, a. (apo, de, kairéo, je prend», gr.) AraiDtaas , t. m. pl. famille d'insectes. AmDiraACES, t. m. pL famille de coléoptères de la section des Irhnères. AvraiDcvoai. adj. a g. qui mange les pucerons. 1. / Apbis, m. espèce de cvprin, Ai*uniiɛs, t. m. de sjrph, Athaiiit, t. m. tounniiline. Apliri/itc. AraaoDtsiAQVa, adj. a g. de >éiuu; qui excite à l'amour (ranede, philtre, amulette —).t. m. (jipkrodiU, Vénus, gr.) AFsaoottiAssse , t. m. mat. coït. AruAooiJTiu, j. f pl. KUts de Vénus, v. -isics. a. Araaooirx, t. f. insecte; L. espèce de chenille de mer, ou ver, looph; te eu œuf. — , adj. (plante . animal) qui se reproduit sans acte extérieur de génération; (Vénus— ukv de l'écume, {aphrot , écume. AraaosATaoa, /. m. se! moral; carbonate de soude. ArsaOKiiu , /. / plante ; sa racine qui fait uriner AraaoxiTaa, 1. m. écume subtile de nitre. al. o (apluvt, écume, ititron, nilre. g.) AraTaAaTis ou Incorruptibles, 1. m. pl. hérétiques du fi* siècle. (a priv. phtheiro , je corromps, gr.) AraTasaTonocÀTis, t. m. pl. hérétiques qui croyaient le corps de J.-C. impassible connue incorruptible (— , dokcv, je crois, gr.) AraTE , t. m. petit ulcère rond , superficiel ; mal dans la

bouche;»/. Aphtes, au a. mieux Aphthcs. aa. \hapto, j'enllauimê gr.) A«tun,-K,i 01^. (fievro) de l'i Arara, /. ai. loche de mer, trèvpvlil poisson du genre du cyprin , du gobie : vit dans la vase. Ar»VLia,aas de feuilles, al. [J.-J. Rousseau] {a ptix. plmltan, feuille. r) AriTOSTOMe , adj. 1 g. (iiuerlej qui a la bouche prolongée , informe , avec dr« piilpi-v sailUiitr*. — s, t. m. pl. poisuinscarlilAgiiii-uv a l»i ii:irliii s operrulrrs, sans membranes, à ungeuin-s abdoiuin^ics. {apluu't, grossier , ttoma , bouche, gr.) AraTTti , /. / plante parasite d'Afrique, qui n'a que la fleur, sans tige ui fcuill». (a |wi%. phuton, '•s*- *•'••) An , t. m. Apium. f pomme d' —) , rouge et blanche , petite. — , espèce d'ache. Arums*, j. m. pl. genre d'insectes; famille des abeilles, {apit, abeille- lot.) A ne, adr. perpejtdiculairement. A-pic. c. t. de mer. (virer —), faire tourner le vaisseau de manière que l'avant soit perpendiculairement sur l'anrre. Arirraia, v.a. -tri. e, p. décroitte, dé|wrir. v. devenir piètre (uu malade, un enfant apu trit). (s' —), . ^crj. (Jamil. peu utile.) Aman», t. f apoplexie. {apo, de, lambanà, je , qui fait périr les saisis, gr.) Anaai., /. serpents." Ariooaa , ». n. -que, t, p. te dit d'un q.innd il est au-dessus de l'ancre, c al. i'. a. t. de mer, mettre à pic , dans une situation verticale. Anaoroou, /. m. pl. ordre d'animaux invertébrés qui ont un grand nombre de pieds, (aptirot, infini , pout, podoi, pied, gr.) Ar» ,t.f.ou Abeille, constellation S. [apù, abeille. lat.) Arma , v. a. -té , e . p. (vi.) attendrir. ArrrOTia, v. a. -yc , c, p. affecter, toucher de a. c. c v. Adpitié {je n'ai pu I'— sur mon sort); a. o. exciter la jiitié. (s' —), v. pert. {plut utile.) a. o. '(famiL) T. ts' — sur les malheurs de...), v. pron. (les carura da bronze ne peuvent s' —). ■ If'attendex aucune pitié de celui qui ne /'apitoie pat sur lui-même. ArLAinma. v. a. -gné.e, p. tirer les poils du drap avec les chardons; lainer. parer, al. ArLAKissua, /. ». celui qui aplaigne. al. Apla-. o. ArLASaa, v. a. iié.e.A. t. de manuf. faire veuif la laine de l'ctoife avec de* planer, v. Arijorra, t. ai. qui aplane. o. c r. Appla-. T. ArLANin , v. a. -ui, e, p. Eiplanare. rendre uni ce qui était inégal (— un clicminj; mettre de niveau, niveler (— un mont) ; rendre plus aisé ; c. { kg.) lever 1rs difficulté» (-les obstacles;, (s-), v. pron. (le* difùcultés t'aptanittent.) Ari.oKiuAMtsT, t. m. Complanatlo. nir, de niveler, ses effets, (propre et fig, — d't montagne , d'une difficullé). Appla-. v. Ari-AMSiii-a ,t.m. qui aplanit ; qui façonne le drap après la toute, o. a. c. Appla-. v. AruTi» , r. a. -ti, c , p. Comptanare. rendre plat (— uue surf,ice lK»ml»ée;. (au fig. Jnmil. iroa. l intérèl aplatit faute) «. (s —) , ». pron. ». pert. ». rèiipr. devenir plat. Appla-. v. ' tri arraga,itt tant connue (es tu Hun 1, une piqiire de la tatire ou

de ta douleur let aplatit. AruTiiiusA-iT, 1. m. état d'une chose aplatie ; action d'aplatir, ses effets; effet du la pression d'uu corps sur un autre. Appla-. v. Ari.iTiui.AiA, j. f. atelier de forge où les fers s'aplatisscut. Ari.ATissava , t. m. qui aplatit quelque chose (— de globe , physicien qui croit les pôle» aplati,}, {tpitt.) [A'oltaire.J qui aplatit les barres de fer. AfLATissoiAr, j. m. t. de forges, partie des moulins pour aplatir et étendre 1rs fers. ArLxsraa. ». a. -té, e,p. dépli^vcr, étendre l'^s voiles au vent pour partir, a. o. v. tu. -tu r. »t_ ArijjTu , t. / -lia. insaliabililè, avidité insatiable, (a priv. plr'tliil, je rempli», gr.) Ai'i.Ers , t. m, pl. Clrls, i«l» pour le liari ArLiis , t. m, roc quartictix. A ri on», laireil (fig.) se , djiis sa conduite;, roc. Ario»t. 1. m. aiiLstance minérale peu connue, brune , différente du grenat. Arumwir, i. / ouverture simple i une partie molle, (apalot, mou , temnù, je coupe, gr.) «ri i'Di , 1. f. -da. genre de graiui»r«'S. -die. Art.osras, /. m. oniriaeut de la poupe d'un vaisseau. Afltsiix, i. f.pl. -tut, mollusques gaMéropodc». Knit. . t. f -ua-a défaut de respiration, c. tu. v. a*, (a priv. pneo, je respire, gr.) AroA , *. m. canard ; serpent du Brésil. AroaoMtis, t. f. pl. féu-s grecque» d.iin lrup;rll;« on sarriliait sur le partis du temple, v. {apu, but», tantôt, auhl. gr.) ArocALsssvM , t. m. substanre résineuse extraite de l'euphorlie, poison. Opo-. ArocALTrsa, 1. f. -lit. révélation : livre du Nouveau Testament , contenant les réiélalions de a--ii.it Jean; (fig.) (stjle d —), obscur. —, {fig.) nW.;. rilé, invslere; (famil.) cheval de l'—, trvs-nijigre. (apo, de, ialuptJ, je voile, gr.) ArocALTCTiiiOc, adj. ig. de TApoeatypse; prnp'i tique. T. obscur comme l'A pocali pse (style , di.i uni, sentences , etc. — s), (ironiq.) Aror.ATiaaTiQtia , adj. 3 g. t. purgatif, {lathaini, je purge, gr.) Aroei.iirM, *. / -th. èrarualion contre nnlim- , sans ùritatiou; hémorragie sans fièvre. («/*>. burs, ktnot, vide, gr.) ArocaTUsas , t. m. rob. -lime. o. {apo, de, à lui' ht, suc gr.) Aroco , t. m. homme qui a peu d'esprit , inepte et babillard, a. o. v. de peu, de mauvais air, mtd vêtu. T. mieux A-poco. (italien.) , t. f retranciiaucal à la fin d>i r.iot ; ** areng. o. c. v. ovi, /. m. Prrptndicuhm. ligne pcrpctiduul'liori/011 : avoir de I — , se tcuir droit . tenue ; le conduire avec suite et tenue (il e»t sans i conduite:, roc. Ploiub. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

4» APOL. die, pour dice ; au au eorainrjiccmeavl : ex. Ludoticus pour CUodorieut ; loir, de glu, glira. fracture «VCC aiguille, g,. (are, de, koptd, je coupe, gr.) ArociusiAïaa, /. m. agent, envoyé d'an prince; trésorier d'un moottalére; o. v. dignité grecque du Ras-Empire; agent, envoyé qui portait le* répon.** de* empereurs; officier chargé de l'expédition des acte* , des édita, {apjtrùit, repense, gr.) ArocaoesTiooe, ». m. qui chassa les humeurs , asIringeiit. c. v. as. (o/w, loin , kroud, je pousse, f r.) Apocavrat, o4f. 1 -phu. (livre, auteur, histoire —) . inconnu , caché > supposé , suspect. (*/»•) (— , truptd, je cache. <>r.) ArecTat , ». m. - distance des objet» éloignés. AroitMxntinra , ». / art de meaurer b distance des objets éloignés ; a. de mesurer ces objets, v. [apo, loin, atntua, lougneur, metnm, mesure, gr.) AroMTsrosa, ». ra. élirooesnetit : tremblement de b tète on du corps avec une respiration bravante, •ftayt-. mytl-. {apo, hors, nraurf, je mouche, gr.) AroaàVROoairais, ». / -aturographia. description «fes a|iuonniv3, ^apcncurùiii, *\xHic\T. a. m. -ti , c , p.] Tertir. AroATOLOxiM , ». m. sorte d'onguent Arosmorna , ». / -phm. partie du discours adressée a un être individuel ; ex. (affreux désiiis! conljuVnrs de mes peina) ; reproche, censure, ré|>rimaode ; trait mortitiant: indice d'élisioo (') (s'il pour si il;, (grmrtm.) {apottrrpho, je détourne, gr.) Arosraoraaa , v. a. -phé. e,P. se détourner de son discours poirr adresser la parole à ... (— quelc|u'im) ; a un être, pour le Marner (— les impies); insulter, faire des reproches. — d'un soufflet, (eomia.) ArosTuaia, ». m. ror. Apostéme. Arosroitaii , v. ». -mê , e , p. Suppurart. se ! en aposterae («*-); suppurer, (tieitux.) AroTAcrrras ou -tiques, ». m. pl. sectaires cpiï renonçaient à tous les biens pour b salut, {apo, loin r tatti, je pbce. gr.) Arorarax, adj. ». a g. privé de sépulture. (ndol.J (—, tapluu, tombeau- gr.) Arori, adj. a g. qui ne boit pas. (mfol) Arorii amATiQua, adj. i>, (astrologie — } ou judiciaire par t'ins|>ection des planètes , «tes étosli cid. {apo, de, tefcd, j'accomplis, gr.) Aroraisia , ». m. perp ' du Digitized Google

The text on this page is estimated to be only 18.54% accurate

APPA. J in polygone régulier sur un de se» cotés, {apo, loin , itkt'mi, je place.fr.) Aronéose, t. f. sit. déification d'un héros, d'un «cpereur morts; [fig.) éloge outré, honneurs eu» •U rendus • on homme virant -éûM. ». (ara.) (*no, û», Théo s t Dieu, fr.) ' Combien d'hommes ne purent snresrrc à leur apothéose 1 Selon Ut temps et Jet opi■mi , une n«M action ett attribuée au site, au faAroraàoss*, ». a. -lé, e, />. mettre au rang des diras. [Fletirv.] -éoser. a. AtotuLu, a. / «f. action de bien replacer on Dtmbrr rompu. («/», contre, lUi, position, gr.) Arorarrx, a. a», anliq. air de flûte. / pl abîmes d» Tajgete , où les Spartiate* prédpitaiciit le» eoiauu déformes. Aroriucam* , t. m, Medicamentariiu. f. -lia. celui ani prépare et «end les remèdes (bon , habile — , — instruit, expérimenté) ; f. -caresse , a. c -raie, religieuse qui a soiu des drogues, aa. a. (apoi, boite.fr.) AroraicstaïAi*,*. m. l'harmacopolium. magasin, lien 4e débit des drogues ; art de l'apolbkaire : pharaube {plut mité). A romans* , t. f. fractura avec séparation de resquille- {opetlirauù.y l»rise en « jurant, g r.) ArOTtMia , t. m, U d'alg. différence de deux quantités intuiumeiuuxaljlcs; t. de nuis, ce qui mie d'un ton majeur, le coma retranché, a. ai. o. c. ». {apotemao, je retranche, gr.) Ai-Otxi, s. as. Apostolat, disciple du Christ élevé i rapostolal ; celui qui a proche la foi dans un pajs (las — de l'Irlande , etc.) ; missionnaire , prédicateur ailé; celai qui prêche des maximes , etc. ' , en génerai; jeune ministre protestant reçu par provision; gr «Je élevé du saint •simonisiae. {fig. famil) bon — , oui contrefait l'homme de bien , l'homme désintéresse , doux , etc. (apottcild, j'envoie, gr.) 'Sait l'ami . apprit . préparatiCi de ce OU a de la pompe , de là solennité, du spectacle Upand — ; lugubre, cffi-avant. impwiinl — ■} '; choir stau prépari'e ; pfanpc , attirail ; uianie/e de panser ■ne pUie, d'oïKrrr ce qui est nécessaire pour eew; t de thim. reunion de vaves. etc. pour distiller; t d'anut. parties nreindres d'un viscère, etc. (!'— veines) ; emplitre . otiRucnt sur une pluie ;(ttdjr arbres.)—, collection de machincsjbautcur d'une re taillée; arranenaient^ la coupe, de l'assortiAPPA. de* d* piei ment et de la pose des pierres; t. de cuisine . ingrédients; t. de mer, préparatifs pour une numotuvre, pour caréner, etc. e. (.*)»•) ' Lot eu/ltt tant a tu religion ce que /"appareil eif au pouvoir. [Bonaparte] Arraaauxaoa, t. m. t. de mer; a. aclioud'nppaic.ller. ses eûels. a. AmaiiLuia, /. / voile mise au vent. sa. ArrananxcMctT, t. at. maux pour le travail ; leur eotL ArrsaaiLLxa, v. a. -le, e, p. joindre en.vemlile deux choses pareilles (— des chevaux) ; apprêter ,

assortir ; I. de manufacture , faire le mélangé des laines; égaliser, al. t. d'arebiteet. donner les mesures justes pour tailler les pierres; t. de manuf. éguhsrr, «lettre de niveau; former les mélanges; apprêter , joindra des choses édiles, — ,v. ». t. de nier, mettre à la voile, fs' —), v. pert. prou, récip. se joindre avec son pareil. belles omet s'appvctlleut de leurs temilaiUt.) vojr. Apa-. a. Arraaatuxtra, /. m. celui qui trace le trait, U coupe des pierre* a tailler; qui apprête les bas, les étoâcs, les suie»; outil de Culxricant de peignes, ai. -se, t. /. celle qui débauclic les biles, s. ArrsatsiisaMT , adv. Probabittter. selon 1rs apparences, vraiscinLIablemenl ; saiu doute, as. (vous supposez— que...) Ou dit, eu tout-enieudaut ee*t : Apiurcnimcut que...! Arraaanca, t. Speciet. extérieur ', dehors des choses •; probabilité, vraisemblance; indices, signas qui délrmùncnt le jugement (— » trom, séduisantes, etc. ; s'arrêter aux — s); reste, înarque, vestige (— de beauté, de liberté); t. ifig.) (iauver les — s) , faire que rien de blâmable ne paraisse; (quelle — {tout-entendu de raison) de faire, de dire?... pour, il n'est pas convenable, prudent ; o.) (ùiiu.) (en —), adr. Specie. au deltors, i l'extérieur. En-appar-. c H l|>arancé. 1 Cett un viea de plut data le méchant que /'apparence de la vertu. [Mad. de Guilbert d'ArconvflV.] > U décile à détruira ett bien. APPA. 43 mal U plut ArpsaiiiT, e, adj. Apertui. visible, évident, manifeste i (bien, droit — \fig. prétextes — s); remarquable, considérable (penoanes — es); (temps—) temps vrai , par opposition an temps mojcn ; spécieux; qui a l'apparence, qui parait être, sans avoir de réalité '.a. — i,i.m. > Le tuecèt ett toarent la seule différence apparente entre le génie et ta folie. • // ;nt et même réel, qui râbles, Arrsaaima mal) donner des parents par alliance. ». v. (>'quelqu'un), ». pert. réesp. pron. s'allier à... J a| ranlé. Arranessiin, ». a. -*é, t, p. .ippesantir l'esprit, le rendre pareasevn. t. ai. o. e. (s —). ». pr. eVvenir pairsaeux. t. An»-, a. (famil inut.) av. Arrsaiana, t. f. action d'as-sortir, d'unir, d'apparier, union, (popal.) Aresaiinorr , t. m. action d'apparier, d'assortir, de joindre les choses. A pari-, a. ou Appariai-, s. Aérants», ». a. -rie, e, p. Copulare. assortir, unir , par paires (— des gants , des chevaur. , etc.) ; accoupler Ç — des oiseaux); mettre ensemble des choses pareille», o. (s'—), ». pron. ». pert. s'accoupler; te dit des oiseaux, Apa-. a. Are* ai «o»», #. / qui fait de» mari ace», v. Arrsarraoa, t. m. -itor. sergent ecclésiastique; lieJesii de l'université; officier dans les fétes publiques, (noue.) || a pari-. Arraerrioff, s. / yitto. action de paraître; ne— niievtatiou »i«!)le d'une rliove d'un pbénumrne; majiàfexmlun sojiile (— d'une comète). — «, pu erceur d* l'esprit et de»

sens qui fait voir des spectre», eu iev «1res doubles; réaction des nerfc, de i'imarivmons (_ d esprit* >) » srjo-.r d'tsn moment (courte, subite —) ; s. action d'spparsîtro, ion moment. ray. Apparu-, • CAovsm auteur t'imagine qu'à f apparition de ton titre il verra le ciel tatr'otreert ; combien sf admirateurs ! axe aViUtget que de mécompte* !' Il en est du véritable amour et du bonheur, comme de /'apparition det etpritt : tout le monde en parle , aMÙ peu de gent en ont- vu, [La Hueliirfoucaiild.] ApFserroina, t. f. pariétaire, v. Apa-. a. Arraaoïa, ». n. être évident, manifeste, t. de prêt, (il appert et l'infinitif ', teult suites.) (faire — de —) prouver, apparaître (— dans sa maison [ta Bruyere.J). || tparoer. Arrsaoïraa , ». a. jauger, menrrer; r. -né, e, f, adj. marqué par 1rs jaugeirrs. v. o. Apa-. ». ArrtaTastairr , t. m. ensemble de pièces de mile pour se loger (grand, bel — ; — haut, bas, clair, «orolirc, malpropre); étage, portion de maison, où une personne, une famille peut loger. — , t. de cour, divertiiaemeot avec musique et jeu à U cour, i" palais, etc. (ei.) Apa-. ». Amenai a ou dépend .Lit» , i. s». qui ^lesdrosudecuriqii'ua. •«■*-*.•. Arr»»»r»»»»irr,e, «// qni appartient de droit 1 quelqu'un. ApraaTUrra, ». n. Pertinere. être de droit •(!) quelqu'un (cela appartient i nn tel) ' ; avoir une relation nécessaire 1 oo de convenance1 (relie question appartient au droit oublie); être parent, allié de, -mâché a», dome»tM|imdc... (—à un ministre; ee bquais appartient à M...), r. impers. (— de), convenir, être de droit, de devoir, de bienséance, de U nature, le propre de.... plut utile arec la négtvrie» (il n'appartient pu à l'homme de...) *. (s' —), ». pert. *. • L'être crié le plut mallsrureutt qui se paine imaginer, ett celui A qui tant appartiendrait. [Mad. dL> PuUicttx.J Le bonheur appartient à tins fait det heureux. [Drlille.] Isa force ne doit appartenir qu'à la vertu. [Toulongeon.] ' La férocité appartient a l'ignorance , qui ne connaît Je droit (Kaco».] t lin 'appartient q n d'avoir de gratuit Jefautt. [La cauld.l 4 Heureun celui qui n appartient qu'à Dieu l i U n appartient qu'au* pertonnet vertucutet d'être dixtritci. (Mad. de MaiutcDon.1 * L'homme sage et libre l'appartient. ArrsaoTfOii , t. f. famil. présence d'im moment, entrée, sortie subite (faire une— , des —s), {barbar.) vojr. Appari-. Arasa, t. m. pl. l/lecrbrtr. charmes patnMMi de la vertu, de la gloire, de U beauté, de la volupté (célestes, perfides, fugitifs, puissants, faibles — ; — trompeurs, séduisants, éphémères; avoir de» —); ce qui plait, attire, co. (aux—), à l'appit. (Boileau.] (vici.) Apa». a. (j/m.) La guerre a tes appas et in pai* tes douceuri. Arrir, t. m. Me*, pâture; partie d'sliment mât dan» un piège, à un hameçon; (fig) tout ce qui attire, engage à... 1 ; paie pour eograuaer 1a

volaille, o. — de vase, poisson du genre de l'ammodite. ApiL a. (ad, ver», pastus , nature, lal.) ■ La gloire ait fiipp.it de « sottise , et la noble h e en est te masque. [Diugène.J Us services du méchant ou de l'avare tant det appât* dangereux. Arrives**, ». a. donner de la pitre, de» aliments, (vi.) vojr. Appâter, c c. Api-, a. || anitelé. Arriva* , ». a. -lé, e, p. attirer avec l'appit; donner à manger à nn oiseau ou à celui qui ne peut se «ervir de ses mamv pour manger ; engraisser aiec de la pâte. Api. a. J| apité. Arr»ea»é, e, adj. t. de Mae. (main —) vue en dedans; (écu —) qui la irprévante. j ipomé. Arrstrvara, ». a. Paisnerare. rendre pauvre (— ■ nn être) ', moins fertile (— le sol), moin» abondant, moins expressif (— un» langue) ; (fig.) moins vigoureux, -vn, e, p. (sang —), t. de méd. (s' —), «, prtin. devenir |>au*rw ;'un peuple s'afpau%rit>. v.pert. réeipr. (le prodigue s'appauvrît; les eunesnas t 'appotivritteat) Asm-, a. | apovrir. • L'eearm appauvrit L'athéisme appauvrit rhumunitd .• il lui été Ict plut t, m. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.71% accurate

I 44 APPE. nventation progressive de pauvret* ; diminution de farce, d'abondance (—du sang, [Jig.) d'une langue). Apau-. >. Arr«AU, *. nuAlleetor. sifflet, instrument, feuille mince d'élain pour imiter le rri des oiseaux ; oioeatt qui appelle les antre* au piège par son rri, «on chant; petite floche qui tonne le» demie* , le* quarU; (Jig.) un piège, une turprUe. (popul.) || *pô. A prix, /. «. Provocatio. action d'ap|ieler< ; retours à un juge supérieur; défi, cartel; lignai pour apj>eli» (les soldais, etc. ;) provocation mt'mt hltérairc; appellation à haute sois; t. d'escrime, attaque par un battement du pied. — .arbre du .Malabar, a. || ipél. < J'ai toujours regardé comme un acte criminci /'appel Jet étrangers. [Honapartr.J Aniiiar, e, adj. t. Prorocator. qui appelle d'un jugement, s. m. (oiseau) qui lert d'appeau. ArraLsa, »•. o. -lé, e, />. Appeltare. nommer, dire le nom d'un élre (comment a/xor/Vî-vous ret é!re); nouimer à haute voix (—le* soldats) ■ ; désigner {—quelqu'un, un être) par une qualité >; crier nu accourt, mander, faire tenir (— un ronfetsenr, le médecin); [Jig.) 1 faire l'appel, faire un appel, un ligne; avertir pour faire venir *; exriter, porter, animer ; te dit du devoir , des inspirai ions , des passions, de l'inclination, etc., qui appuient à un elat, k la guerre, à l'étude, etc. • — , citer devant un juge; envoyer défier en duel; destiner à...; épcler(— les kltre*)(r/c la gloire. 1 I* mecet appelle beaucoup de gens à leur perte. [Pliedre.J t Se venter Je la félicité, c'eit appeler le mallirur. [P. Synis.] Le tang appelle le tang. [L. Byron.] * La justice humaine ttt impuittantr pour punir Irt iUtutret teélératt ; elle en appelle à fcternelte juttice. Arraur, /. m. corde garnie de ligne* et cou. Appillatip, adj. m. (nom—) tonte l'espèce : ex. homme , arbre , ApraLtAT.o»,,. /appel d'un j, dcpeler. a , /. / brîèreté d'un appendice mou. u , t. m. pl. t. de fleuriste. ««. ArraxotHcai , >. f. pl. héritage nouvellement acquis; ce qui liant (toute* tes — s cl dépendances). Arraxmea, t. m. -dit. supplément à la Cn d'un oavrage, ce qu'on ajoute, ce qui lient à une chose. —ou intestin verraiculaire, vers le fond du cercum. a», on / t. de bolan. prolongement du pétiole; chose additionnelle, choie moiiidce, plus ou moins adhérente a une autre, t. d'anat. a. ou -dix. a. La grammaire a 'ttt qu'un appendice du dictionnaire. [Miss Edgcnorlh.] Arrianicvu, a. ai. ou / -la. petit appendice, t. d'anal. AertxnicoLi, adj. (pétiole —) terminé par de* appendice*. al. (aj, à, pendere, pendre. lat.) ArraiiDiia, v. a. -du, e,p. -derr. pendre, attacher (à nue voille, i un pilier d'église) un drapeau , etc. ;

tu*|iendre. Acrtiisin , v. ». -*é, t,p. (nour.) d'agir. Arrairru, /. m. petit bâtiment coi plus haut; petit loil contre un min*. ArrinraniaitiT*, i. / faculté d'apercevoir, de juger , de comparer les impressions reçues. Appxaearrtos , t. f acte de l'une qui te coiuidére comme le sujet qui a telle perception, au Appist (il), »•. impert. Contint, il parait, il est évident, a. aséré ou constant ; al. il est manifeste. Arrutana, v. a. -ti, e, p. Aggrarare. rendre plu* pesant, plut lourd, moins vif, moins actif, moins «ublil(l 'oisiveté appesantit le corps et l'esprit); t*.pn>n. devenir plus pesant, A PPL. (Jig.) moins vif; v. pert. s'arrêter long-temps (*'— sur de* détails) . Arra***iTissasixvT , /. or. état pesantie de corps ou d'espril. Apprrtact, ». / -petentia. action d'appeler, t. de hysiol; désir violent et naturel par instinct, a. lancé. Arri'na, v. a. -té, e, p. -tert. désirer vivement par instinct animal, par besoin physique (l'estomac appelé le* aliments), t. scientif. |j lipélé. ArptTiaiLiri, /./t. de philosophie; a. c. faculté d'appeler.; qualité de l'appelihle. a. ArriTiOLC, adj. i g. désirable (être —).e. Arrrrir, -ve, adj. ronrupiscible. c. -litif. Appàtis, t. m. pl. petits oignons. ArrÊTivsASfT, e, adj. qui donne, excite l'appétit. •g.) le désir; qui le réveille (mets — ; femme — c). 'amil.) ArrÏTiT, /. m. Appctrntia, inclination, faculté, puissance de l'ame qui désire jiour satisfaire le* sens; penle de Tonte vers ce qui lui parait un bien, ne te dit que Jn physique, [rncycl.) (— sensuel, charnel, brutal, déréglé, insatiable)'; te prend te plut touvent pour désir de manger • (grand , bon — ; — d'ogre ; haut — (/«»/,), .noir de V—); (Jig.) drsir ardent, avidité; (JamilS (avoir — de.... dèidr de.... a. inus.); goul, plaisir (Jamil.) (manger avec —). — concupisciblc , de l'ame qui se porte vert un bien. — irascible, de l'ame qui rc-munse un mal. — s, pl. (le* — s) le» pauiotis pln«ii|ii«, par oppatilion aux morales; ingiédients qtii'evcitenl I'—, baretigs salé* et fumés à dimi : (cherclier, prendre ses — s, les mrls qui excitent I' — ; ». inut.). A T — de , adr. par envie d'épargner (peu de chose). || apéti. ' Pour ta tante de l'ame et du corpt , le detir et /'appétit ne doitent jatnait t'tre entièrement tatitfailt. a Lct de tirt tant comme /"appétit : en avttir trop, c'ett-toujouri touffrir; n'en atvir plia , c'etl pretque mtwir. ArririTir, -ive, adj. coocupiscible , qui appéte (désir —). c. a. ArrtTiTioii, /. / passion, désir de l'ame. a. Arrimas, t. adj. f pl. (divinilés —) qui avaient leurs temples 1 Rome pre* de la foutaioe d'Appius: Vesla, Venus, l'aluu, la Cuncurde et 1a Tau. • ArriàcaMeirr, m. rapiecelage. c. Arn/ccft, v. a. -cé, e, p. raptccctcr. c. Arnaraia, v. n. perdre de sa bouté, de sa qualité, de son pris; se détériorer, v. t. de commerce. kX. (s' —) , v. pert. ArriLin, v. a. -lé, c, p. mettre en pile, (s' —), v. pert. se

resserrer sur soi. [Montaigne.] Arrios , /. m. fausse angéliqitc. — , t. f racine d'un euphorbe, étnéliquc, tres-purgalivc. ArruTisstaix. t. f. atelier où l'on prépare le* barre* de fer. Arri tTistoia, t. m. ••or. Laminoir, -soires, /,/ pl. cylindre* pour aplalir fe fer. Arri.tuDm , v. a. et n. -di, e, p. • Plaudert. battre APPO. C/-) drs mains pour aiqirouver; (Jig?) approuver et l'exprime^— quelqu Un et 1 quehpi'un ; — un discours, a une bonne action)», (s' —), *. pert. se féliciter; se savoir bon gré d avoir fait on dit...; se glorifier1, se vanter, o. v. recip.(Va sols t'applauditttnt.) (ad, à, plaudert, battre des main*, fat.) |l «plo-. > P.n France, rien de ce qui n'elt pas applaudi ne réunit. > La mode fait applaudir à ce qui etl honteux. 1 La conteieace ett rarement atteï corrompue pour l'applaudir d'un vice; mail le jugement Vett touvtnt auez pour t enorgueillir d'un défaut. ArrlAunisMMts-T, t. m. Ptautut. grande approbation exprimée par des battements de maint , par de* acclamations, etc. ■ (grand—). (»rn.) • Cet! un plaisant républicain au' un homme aride . pron. 'La modération est une vertu qu'il faut appliquer

The text on this page is estimated to be only 21.28% accurate

APPR. ArronTioi, s. m. peine, salaire du parleur qui apporte, t. V. 0. AL. (ad, à, portarr, porter, lot.) ArrOKrm , ». ir. -le, e, p. -tare, porter tir plus loin au lieu os'i l'on est dont on parle (i] tu 'a apsorti de bons livres); (1/fay.) c*,l*er (-"-du dommage); produire (—du profil); employer (— des soins}; alléguer (— de* raisons); annoncer (— une nouvelle); dlrr (— des aulorilét à l'appui). Arrow* , ». a. -sé, e. p. -ponrre. (à) appliquer, mettre dessus (— le cachet, le scellé, aa signature ; — sue clause t l'insérer) (»>/».). (s' —), ». prou. ArrostTiox, s. f -tto". action d'apposer; l.dcpbya. jonction de* coqis 'par—-); union de deux guhstantifj: ex*. Attila, le fléau de Dieu. | Iposi-. (ad, près de, ponere , poser, /a/.) Arrataixoia, ». a. -dé, e, p. «Murer ta prébende qui peut être apprécié. Arratciasu*, adj. «v\ (sons)dont on peut trouver »j sentir l'unisson et calrulrr l'intervalle. ArraiciaTat-a, t. m. JEsiimator. (juste—), qui •pprrrlc{ — du mérite) '; — ,qni fait les cstimatioiUL a. / -triée. * || apréej-. ' l* juste apjprécialeitr des talents ou des vertus est rarement indolent. ' L'imagination est pour nous f appréciatrice de tous Us êtres ; tite Us surfait ou les déprise à son gré. ArraitiATir, -ive, «ây.qut marque l'appréciation. v. t. didact. (amour —) avec choix; de préfé{inus.}. c. (aa, i, pretxum, prix. Int.) ArratciATion , s. f. Aistimatio. estimalion de la râleur d'une chose, (syn.) Arraâcixa, ». a. -cié, e, p. rEstimare. ■ évduex, priser, estimer, connaître parfaitement la valeur de, en hier le prix (— un être , au propre et au fig.) (syn.). r. pers. « », pnn. ». recip. >. ' II faut avoir un grand fond, de vertu pour bien apprécier cette d" autrui. La vanité , f orgueil apprécient trop la gloire. ' Soit areugUment , soit vanité, soit modestie , C on »t i apprécie jamais tien soi-même. Nous nous apprécions au-dessus de notre vraie valeur, i Les femmes ; [s' — avec) , s'accoutumer i (un vice, un péril), (famit.) v.pron. (s-— aisément). Apci-. a. (syn.) • Im rieilUsse apprivoise mets le mat. lUmotle-Levaîcr.) La Hcnreiltanee apprivoise même Us tigres. > L'homme oui apprivoise Us te'les féroces ne peut /apprivoiser lui-mrme. [Saint Chrysostome.) Arr*oa«Tiuft , /. ht. .tur. (peu usité.) relui qui donne une marque d'estime 1 ; qui approuve (un livre) *. -trice, s. f. a. o. a. v. (inus.) — des nouveautés. ■ Dans tous nés Ira T esprit un entiaue . et nan un appr tiaue trouve toujours drs approbateurs. Arr«o*»vir. -ive, adj. {jcslc, signe —) , qui marque l'approbation. ArraoeaTioK , s. f. -lia. agrément, consentement à ; jugement , témoignage favorable : prend te plur. ■ ; (aveugle, indiscrète — ; —

forcée, mendiée, honorable ; donner , obtenir I' —); déclaration d'un censeur qui approuve un livre, ai., action d'approuver ". v. (srn.) ■ J'ai un respect infini pour Ui anciennes approbations. [De Sévigné.] • to vanité cherche /"approbation d' autrui ; ta irait gloire, U témoignage secret dé la constituée. [Lauiotte.) La sagesse ne désire T approbation «. -di, e, p. ' Excavarr. rendre plus profond, creuser plus rvaut i , fossé); (fig.) pénétrer plus avant , examiner à fond , tacher de pénétrer (au fig.) (— une affaire , une science , un mystère) ". Apro-. a. absolum. » (s'—) , ». pers. (l'ab;me t'approfondit); ». yw.ur. flre, devoir être approfondi *. 1 Une connaissante plus approfondie de l'homme et de ta nature détruira beaucoup d'erreurs. Les fonctions du législateur exigent une connaissance approfondie de l'homme. ' Il ne faut pas trop »]>profonuir/ci^*rri0iA!ei qui nous intéressent. [Gorthe.] ' Il n'y a pas de contradictions dont Us hommes ne soient capables dis qu'ils veulent approfondir. [Tauvenarguev] // y a atu danger à trop approfondir, il faut U plus sautent s'en tenir aux surfaces. [Mad. du Deffand.] 4 Us mystères de Us vit ttde la mort ne doivent pas trop l'approfondir. ArrnoroaDiusMijrT, s. m. Excavatio. (inus.) action d'approfondir, (prop. et fig.) o. c Apro-. a. (peu usité.) ArraoraïAitei. s. f. prise de possession, n . o. v. ArraoraiaTioa , s. f. Vindicatio. action de s'approprier une rhose; t. de chimie, nuion de deux corps par l'addition d'un troisième ; union intime, organique drs humeurs aux parties, 1. de physiol. (ait*, a , proprius, propre, lat.) A renom in , ». o. -prie, e, p. Concinnare. ajuster, agencer; rendre propre (— un cabinet); proportionner; faire cadrer , rendre propre à la destination (— un appartement , etc.); conformer (— le style au sujet) 1 ; marquer ta propriété (ri.), (s' —) , ». pers, usurper la propriété de », se rendre propre (une pensée); nreridre pour soi ce qni est a autrui ; s'attribuer (un ouvrage), v.pron. s'aeconunoder, s'ajuster. (inus.) o. (syn.) 'Il faut approprier irr Uns aux tmrurs, aux opinions, aux trmps, aux climats. 1 Les hommes souffrent arec peine qn'on Uur dit c* qn'iU se sont en quelque aorte approprié par f espérance. [Vauveuar^ues.) Arraotma , v. a. -vé , e , p. -obare. agréer une chose (— une action, celui qui l'a faite); y donner son consentement, son approbation; juger louable, estimable (— la conduite d'une personne) ; autoriser par un témoignage authentique l — un lier», «ne doo trine). (s'—), ». pers. pron. rc'eipr. Les hommes m'ont qu'une faible pente a «'approuver rte iproq uement . [La Bruyère. J ArraovisiowairMarr, s. m. fourniture des chose* nécessaire* à une armée, à

un hôpital, etc. Aproviviotie-. a. (providere ad, pourvoir A ta/.) | niân. Arraovtsioasrsa , ». «. -né, e, (aire, 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.56% accurate

46 APRE. m ap^orisionneinent (- une flotte), (s'-), *.pen. n. prva. rceipr. Aprovikiooer. a. Amovisioitmua, t. m. qui approvisionne, e. •cote,/ (néot.) ArreoxiMATir, -\e,aifj. par approximation, c. ArraoxiMATios ,t.fl. de uuitjtém. calcul , valeur inexarts, mail approches, d'une quantité cherchée, (ftg.) '. prétendu moyrn de guérir une maladie eu la faisant passer, par le ronlart , dan* lui animal, un rejetai. — , (fa . épittotaire) Ml ion d'approcher de...; •OU effet- (ad, de , proximits, proche. tat.)'Lrt meilUuret traduction» ne tout que des approximation». AnaoïiMATiTEMaa-r , adv. par approximation, c. ArraoxiMia , ». a. -mé, e,/>. ressembler un peu; être tres-voisin (— l'erreur), (scientifique.) a. Arroc , s. m. Fulcrum. soutien , support ; chose mit

as pour qu'on puisse s'appuyer dessus ; à hauteur d' — , à une élévation convenable pour s'accouder. — -nain, s. m. baguette de peintre; tl -puie-mainApui. a. pot, s. m. cercle de fer pour souleuir une marmite, a. ■ L'homme le plut puissant a lui ou tard besoin de C appui du coeur d" tut ami. Va trvne ne peut avoir i/'appui plut solide que Ut irai du peuple. Un ton Arc ett un ion appui. Le plut sur appui de t homme eut Dieu. Plus Cet prit ett naturel, plut il ett incapable de conserver aucune force, quand t appui de la conticTion lui manqua. [Mad. de Slacl.J Le Système de la Nature, qui détruit tout; te livre De l'Esprit , qui fait tout hoir, ue tout pat de mon goût : faible , j'ai besoin «{"appui; ttniiSU , j'ai èesi/in d'aimer. (Mademoiselle liairoo.] Aérons, t. m. proximité de la lune relativement à une étoile ; mouvement d'une planète qui approche de sa conjonction avec un corps céleste, (appuisut, abord, lut.) ArrvTia, ». a. -yé, e, p. FuLire. aaotmir avec un appui (— un mur par des éperons); poser sur 1 (— un pistolet sur la poitrine)', bâtir contre; t. (fa.) aider , protéger , lavoriver (— quelqu'un , les demandes , etc.) ; adopter une motion , uue opinion , s'en rendre solidaire; autoriser, excuser ';(— k* chiens) , t. de vén. les suivre , les diriger , les encourager ; t. de mer (— la chasse), poursuivre de pria et vivement, a. — des deux , piquer un cheval des deux éperons. (»'—) , ». pert. se soutenir sur..., se reposa tut-.1; se servir pour appui*; faire fond sur; t. o. mettre son appui, son espérance en quelqu'un. (s' — redit, l'autorité Je...) (»'• eue le creati, t autorité uc...; (i — cipr.i; v. a. être pose sur..., être porté par péscr sur— (une poutre appuie sur ce mur); (fa.) insister (— sur un fait, une

preuve, une demandé^ Apuier. a. (tyn.) (ad, a, podium, appui, lal.) || apuie. * Le truite det roit ett appuyé tur la clémence et la [K. Bacon] 1 J'admire comme notre etprit eit et det raitont que nota trouementt. [De Scvigné.j élevée que Haut ; e terre. s La peur iuttice. la Jupe dupe de notre coeur, ront pour appuyer nos eh _ J Les grandi n 'ont a ne la trie plu leurt pieds /appuient tur la mes a 'appuie sur l'atheitme. Vu gouvernant t'expose a tomber lorsqu'il s 'appuie, non sur le cazur dit peuple , mail tur te Iras du tolilat. * Lrt mec liants s'appuient Us uns tur les autres plus souvent que les tant. Ajtutoiii , t. m. outil de bois plat pour souder le ter-blanc. Aras , adj. a g. Asper. rude an goût C poire —) ; — au toucher, qui fait une impression désagréable; incoinniode au toucher, raboteux (peu utile); difficile i monter (rhrmin —) ; (JSg.) (feu —) , ardent ; violent (réprimande — }; rude, ilironimodc, difficile (humeur—] ; uVv^Téable; avide (homme—), cupide; ïchien — ; , ardent ; qui se porte avec ardeur s ; sévére • (peu usité), t. de grainm. grecque, esprit — , mieux rude , aspiration marquée par un c sur la lettre. — i /. a», aerpent ; petit poisson à écailles rudes, a. — tm Aspre, monnaie de Turquie, c. « On n'ett pat méchant pour être âpre aux meclusnU. [Moretlet.] J'ettune peu quûonqut ett apre au gain. IBoiavilUen.] APYR. Arasu , t. f. sotie d'herbe. Àraasiisrr, adv. A t péri, d'une manière apre (réprimander —) , violente, ardente , rude (le faire sentir —) : te dit du froid, a. A mis, adv. prep. de temps, d'ordre et d» lieu. Post. ensuite de (— le déluge) '; à la suite de; derrière (marcher — quelqu'un) ; sur (deux chiens — un os) ; contre (crier — quelqu'un) ; à la poursuite de (les gendarmas courent — lui), marque la chose, la personne attendue (faire attendre — soi) (/omit.) ; d'ituité , rè|ièté de; qui vient après ; en ou par une conséquence > ; être — , occupé a ou de. — quoi , ensuite. — t sorte d'interrogation, — tout, cependant, tout bien considéré. — eoop, trop tard, ci — , adv. Infrit. ensuite, dans la suite de l'écrit- — •demain, adv. le a' jour après le jour présent. dinéc , t. f espace de temps depuis le diner jusqu'au soir; et Apréa-diner, s. m. ». — midi , s. / es|«ie de temps depuis midi jusqu'au soir. t. m. cet. soupée, s. / le teiopa enhe le souper et le coucher; et Apres-souper, m. a. a. — que, conj. Postquam, quand. — quoi, adv. c a. ■ Dans Ut grandes actions il faut toujours longer à ■n faire, et taiiser venir ta gloire après U vertu. ! grand Condé.l tVis philosophe est un /»«»(qui tourmente pendant ta vie pour qu'on parle de lui après ta mort. [I.a nourrice de DakmberLj Scion que ton place Ut sainet maximes avant ou après tri actions , on recueille de la gloire on de la honte , det plaisirs ou det remords. 'Il faut apprécier Ut

systèmes «/'après Uar influence tur les peupUt i queùe nation moderne peut se dira au-dessus des Grect et det ttumaint ? Àrarré , i. / Asperttas. qualité de tout ce qui est pre (en général). U de raécaoïq. rudesse, illégalité; sa dit au fig. (— du shle , des formes ; — cn uique , mordante). Araoaaiéajafl, s. m. allocution d'adieu qu'on adjtssait à sa famille en quittant sa patrie. Arao» , t. m. Asper. poisson d'ean douce , du genre du persegue , espèce ptljte perche. AraoxiT, t. f plante, t. m. ArsicuT, t. m. languette taillante pour retenir les glaces des voitures. Âmnai, t. m. pl les deux points de l'orbite d'un astre le plus prés et le plus loin d'un antre astre. Abs-. t. /. / a a. peint ure ca couleurs i t'eiu. Il -koua-, AQVsaaLi.urra , s. m. oui peint a l'aquarelle. AQOsaiins, a. rn.pl hérc(i(|uei qui u'eniplojùca! que l'eau dan» l'Eucharistie, y -koua-. Aqoaaiat, l.m.pt. tuuille d'inveetes. A«u*aT, t. m. -tin. espéra de su Un un. A ou ati La, aay. a g. -tilst. (plante) qui util et vit dans l'eau; «t. o. aa. submergé aa flattant v. | Arxaa , adj. a g. qui résiste au feu , ne a j as; qui ne s'y tond pat (amiante, talc); réfra AgiA-Tiinv, s. f. dessin au lavis; gravure rjiil l'imite, et Aquatinla. (aqua, eau, tinta, colorer. ital) AouATtocs, adj. a g. .tient, plein d'ean , marécageux (terrain -)i (animal, phola-). qui habite l.au. (maison -), bit* dsiu un

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

ARA T. Axacaart, t. m. pi toucan de la petite espèce. luaiNi,/. cancre ou araignée de mer fossile, (arachni, araignée, //VAos, pierre, gr.) AuaiioHnu, m. /»/. cancre* Coaatlea. a. t. c Aa.ciuiwDt, adj. a y. ^tnai. (tunique) irai enveloppe le cristallin; cristalloide, C d'anal, au ». s. / m- Tnbrane line . transparent», entre la dure ictrc rt hpie-mrre. au (— , ridos, forme, gr.) Aticanoioirs , s, f mumuiutirm dr l'arachnoïde. Aaaox, a. m, tafia , liqueur (aile avec dn lait de ovale ou dauesse. Arac; a. ou Arak; a. «ai Ta/fit, linwur tirée du sucre aux Indes Orientales; aL. «ai las, eau-de-vie de ru; hic du cacaoyer, distillé. Axscovcanri,*. m. baume de la " Aaaaia, t. m. oiaeau de Cayenae. Aaanu, s. m. pl. insectes ermieides. Aasaarx, *. / araignée. (ri.) [U i ontaine.j espèce i<: abaoo="" a.="" m.="" esp="" de="" min="" aaarsais="" s.="" f.="" aranem.="" animal="" invert="" trait="" pieds="" rang="" autrefois="" parmi="" les="" inscrira="" tr="" .="" el="" d="">»prees très- variées 1 ; sa toile; espèce de filet tendu le long des bois; Blet pour les oiseau de proie-, t. de mine , travail par rameaux ; platine de I astrolabe partagée en petites portions de cercle; t. de mer, amas de poulies de mer. eruatacé ; poisson et long». || are-. ["*, nuisible, an, je Cle, arachne. gr.) >£«i lois Jcsf eoaanie Ui toitee «f 'araignée; les petits insecte* l'r prennent, Us gros panant à travers. [Aaaroarsis.) AaMSimn, -»e, adj. (boorrt —) , semblable à la Iwie d'araignée. fSC-Pierre.] Asursa*,*. / pi. trompettes anricrmrs. (vi.) rue; «Se. a. -re, s. /. ebarrue pour le* terres légeaes. a. Asalis , s. / Arabe, -lia. genre de plante* du Canada, de la fanatise de* vigne*, -lie, Atsgéiiqnt épiAni Htm , s. f. pL plante» ginbcllUcrcs, dreory Kdooes. A*»st>QC«, ». m. espèce de pleuronerte. Aasisaxa, r. a. -bé, e, p. pour venir à l'abordage, a. ai un vaisseau - au «v. c y, co. j! ara»-. Aaanaa, i>. e. -mé, e, p. mettre le drap aur un rouleau ponr fawnger en l'étirant, a. c. v. Aasana* . -«une, adj. oui appartient ara peuples de l'Asie antérieure ^laianiex— *J on sémitiques: Je «ynaqvae, l'arabe, l'hébreu. Aunsooa, aJj. a g. syriaque, Aaaaia, s. f. aninéral d'argent du Potose. Auyàavx, -se, ndj. couvert de toile* d'araignée. , suoea, *. f- pi. Camille d'aptères. [Uomcigue.J lalurel «nure des insecte*. paresI sépare asKAiràotawic, s. f. traité des araignée*. Ajuao, j. a*. L d imprimeur , ouvrier lent , *■*» a, v. c Asastsus, t. f. pi. filandre* aux pieds du cerf, "la cheval, v. -leléa. a. -tiles, v. -telle*, au AaAsuiarr , a. a», se dit des pièces de uieivuiseri* , AaAsaas , v. e. -se , e , p. remettre de niveau en élevai les endroits trop bas-, bâtir, conduire une assise *» aivean avec 1rs

autre* ; scier la moitié de l'épaismar d'une idaucbe, en conaerv'ant le *wir pour forIn tenons. A*a»»s, /. f. pL pierres hors du niveau, o. au c v*r. Arrases. Aasr* ou Arabe, s. as. poids de Furtu^l volant >9 de Paris. AasTaïaa, cJj. % g. à» l'agriniltore, oui lui sert ^.in^t-^au^r. ARBO. uij. 1 g. en cuaman. (imu.) («raforma, forme, lat.) Aaau , s. m. gros oiseau de* mer» du Nord. AaaocAïaa, s. m. pain du Chili. AaaALasTanxc , 4. f. instrument pour mesurer la hauteur des astres, au -iétille. x. ou -lète. o. AaaAiàTX, «./ Baluto. arme de trait; arc d'acier monté sur un fût; I. de ruanuf. cordes; arhalestrille; (ciieval en —), devant deux autre*, -laie. a. («rcaitctiila. Ut.) Anasirraa, v. a. -té, e, p. t. d'archil. établir la charpente sur l'arbaléticr. v. -léler. a. Aa*AUTa.iaa,s. na. Uanutaliitariut. soldat armé d'une arbalète; t. d'archil. pièce de charpente qui soutient la couverture, -Iclrier. x. -lélier (mci/leur). AjiBALiraïasa, s. /poste d'un soldat eanilwllanl sur une galère, o. au -lctière (meUlture). a. Axbxlat, s. m. iér large de 4 pouces, sur i3 de long, t. de forg. Aasxxax, t. f, perdrix blanche des Alpes. AaaiTKsoa, s. m. -mini, jugement d'iui différend r arbitre (mettre en — ; se soumettre, s'en tenir à ■, subir r —); comparaison des changes des différentes places. AnaiTXAiat, ttdj. a g. -crwr. dépendant de la volonté , du choix , au goût ' d'une personne (chose , peine, amende, décision — ■); (pouvoir—), absolu, despotique1; qui n'est fixe par aucune loi, aucun arrêté (impôt, taxe, etc. — V, c. qui enfreint volonlairesaeat la loi (acte, procédure, etc. — .gouvernement, conduite, lois — s) J; (outil —), a contre-sens, pour former la miîme moulure, a. -m, pl. ai.. — , s. m. 4. 'La grâce ttt naturelle , Ta fr*mrnt fit arbitraire. * Le gouvernement le plut par/ait est eetui où le pouroir *ut le moine arbitraire, f Voltaire.] J Toute loi ARC. 47 Aaaoxuxx, ms>'. /(pierre —), qui représente dea lillage», de* rameaux, o. v. xx. /. / au -*é, ée. m ejt arbitraire tngemnre Vimustt 4 /.'arbitraire détruit au lieu dajlermir. [De Castribfjoc.] L'exécution de mauvaiiei lois est moins dangereuse que /'arbitraire. L'usage de /'arbitraire aug. mente sans relâche le kesoin de /"arbitraire. [Cémenter.) Le propre de /'arbitraire est de trouiier l'ordre. L arbitraire csf une arme à deux tranchants. AastTXAiaxaisrr, uds. -trario. d'une manière arbitraire et despotique (agir, gouverner —). la philosophie ne rend impropre qu à gouverner arbitrairement, despotiquement et d'une manière méprisante pour l'espèce humaine. [Mad. de Staël.] AxaiT*Ai.,e, aJj. (sentence, jugement —), d'arbitre. AaaiT*.ALEXiE!rT, adv. (iiiger—), par arbitre*. AaaiTnATKOx , s. m. t. Je droit , arbitre qui peut s'écarter des lois; amiable compositeur, qui peut juger d'après l'équité seule, sans forme*

ni appel, c. c. st.. AaaiTXATioa, s. / estimation; a. litruislation. v. AU Aasrras,/. m. (franc, libre —) ', faculté libre de l^amr de choisir et de se déterminer ; puissance de choisir ; 'ter, juge clmisi par les parties (— équitable ; prendre, uoom — s'en rapporter adu (du sort); (— Miprvme; être V— dê.'..J». ■//«'/ a point de rarisseur, point de ty ran du libre-arbitre. [Fpiclèle.^ La conscience prouve le libre -arbitre. ' fourr/uoi faut-il que quelques hommes se partagent le moitié entier dont ils se dirent tri arbitres .' (»r.l AastTRxa, r. n. -tré,e, p. -trari. jrigi-r, régler, estinmr, dérider en qualité d arbitre (— un iiruré*). Aaiount, s. /sorte de ragoût, a. xa. v. au AaaoasDiiKC, t. f. manœuvre pour élever lescueveex, t. de ntécanicrue. adj. / (tige) ligneuse, nue cl Cerner , choisir pour — ; convenir d' — ; à un on des —s); {fie.) maître ab». e>. -ré, e, p. planter haut et droit comme un arbre; se dit des choses auxquelles on Jcnoe figuresneett une lumnière; (fig.) se déclarer oufTTi émeut pour un parti (— - l'ctcndard de la révolte) (— une cocarde ; — les insignes, les armes de quelqu'un) ; prendre parti pour, se déclarer en faveur de (—une opinion, le philosophiame). (noaw.) Aaaoxiaoaia, s. m. boue errant, au Japon, a. tu, s. f destin naturel d'arbres, de dios tes pierre*. || -xa-. ûdj. AU Axaoaim, /. m. qui cultive des arbres. Associa, s. f. Arhutum. fruit de l'arl>ousier cm fraisier en arbre, doux , semblable à la cerise, -boise, Axaoosixn, /. m. Arhutus. fraisier en arbre, arbrisseau toujours vert , touffu , aux lieu pierreux et mon 1 ligneux du Sud. -boisirr. Assoit»*, s. f. melon d'ean d'Astraran. Axaaa , s. m. -èor. plante ligneuse (de 6 à 3o pieds) à forte tige, le plus grand des végétaux (grand, gros, petit, jeune, bou, bel — ; — haut, droit, touffu, tortit, taillé, sec, mort, vert); (ftg.) (se tenir au gré* dej' — , rester attaché à ce qu'il j a de mieux établi ; i la religiou, à U loi, à la patrie, au prince); ifiê •) C — ^e l* ""oi* ; I" — de vie, 1'— de ta science du bien et du mal). — , axe, l.de manufact. et d'arts, pièce principale, longue et forte, sur laquelle est montée une roue; — , mat des bâtiments à voiles latines de la Méditerranée; — de mettre, grand mit; — de trinquet, mal de misaine. — généalogique, figure d'arbre à branches chargées d'éVuaaons avec les noms , désignant l'origine,' les degrés de parenté, les alliances, d'une maison. — h pain ou Rima, de* Philippines : le fruit séché tient lieu de pain. — h suif, de la iJnne; sa graine donne une huile qui se condense, — a cire, arbre d'Amérique IN.: fournit une résine dont on fait des bougies. — d'encens, de la Guiane, à résine qui remplace l'encens. — doré, Argan, Caimitier. — du ciel. Allante, — à baume, Ç'hisier.— saint, — à chapelets, Asédarark. — i éponge, sorte

d'Acacia. — à franges, Chionantbn, — à poison, Sumac. — à soie, Périploque. — aux .im morses, Calvcxnlbe. — au» fraises , Arbousier. — aux 4U éciis , Ginhgo. — aux savonnettes, Savonnier. — aux tulipes, Tulipier. — d'argent, Protée. — de castor, Magnolicr. — de Judée ou Gainier, à fleurs légumineuses purpurines, gousset en gaine. — de neige, Cbimianthe. — de corail, ïrvthrioe. — de Cythère, aiouhain. — de Dieu, Figuier. — de soie. Acacia. — de vie, Thuya. — d'or, Rosage. — poison, voy. ftohon-upa*. a. — de Diane, métallique ou philosophique : mercure et argent arlioriscscn buisson par raruic nilrrns. — de Saturne, végétation produite par le sine et le plomb. — de Mars , cristallisation de fer arboriséc. — de Vénus, cristaJIisdtion de cuivre. — ou Arbrct. roy. Arbrot. Aaaaisvtsvi, ». m. Arbuscula. petit arbre; végétal au-dessous de l'arbre (jeune, petit, bel, vilain —). AxaaoT, s. m. arbre garni de gluaux. aa. -bret. a, Axatsri, s. m. Arhutum. petit arbrisseau, végétal au-dessous de l'arbrisseau, el qui ne bourgeonne qu'au .printemps; on Sous-arbrisseau, st.. Asc, s. m. -eau. arme, matière, fer, bois, etc., courbé en demi-cercle pour lancer des fls'rhes; cintre; portion de courbe moindre que sa moitié; 1. d'arts, pièces courbes. — diurne, nocturne, portion de cercle parcourue par nn astre sur ou sous l'horiaon. — radier, mur en are, en avant d'un pont, pour éviter le dégravoiment. — , râteau de charbonnier, x. vojr. Corde. AsCAoa, s. f. Fornix. ouverture en arc; longue voûte en arcs; t. d'ails, chose, partie en forma d'arc AxcsDrra, ne, adj. Artas. qui esl d'Arcadie, AacaniQCK, adj. 2 g. d'AreasIie. AncAai , s. m. t. d'aleh. opération mystérieuse ; remède secret. — canllin, piéparation de mercure; mivTe meie à l'étain pour l'eUiuagc; c. oxyde d* Axes va, Ajeance, s. f. -num. craie rouge, -cane, s. m. v. a. Aacsxso*, s. m. ou Rrajr sec, colophane, térélipiiihinc; o. c. v. résine du pin maritime, a. AacAXVTM nvriicjervit, s. m. sulfate de potasse. Aacsssiarr, s. m. drogue médicinale de là Chine. AacASSa , s. f. culasse du navire ; mou lie; c. v. x*. derrière du gaillard, su Akc-bobtast, s. m. Antens. pilier en 1 qui soutient une voûte en dehors d'une église, etc.; I. du carrossier, i^Octef, verge qui fis* les moutons d'un ear, pineinal soutien d'un parti ;pet»v Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.94% accurate

48 ARCH. mil ferré pour repousser l'abordage ; pièces entaillée* sur le* bat-rots; barre d'une porte, d'un pont, etc. ; —ou gnèriles, pièce* d'une galère qui vont de I» flèche au bandiiul ; — , pl. ou éluis de jumelles , pièce» qui le* fixent aux patins. Arcs-boulant*. pl. A«c-aouT»n, v. a. -te . e, p. appuyer, soutenir. Arc ot Tiioarm, ou Arc-triomphal, s. m. construction, espèce de grande poste en arcade ornée d'itmripiioos, de havrcliefs '. »r. ». »«.. Are-deinoiuphe. 1 On peut mardtrr à la ruine , à F esclatage parant roule couverte d" arcs de Iriooijilve. [.Sismoiidi.J Aac-poiituAU, s. m. arcade eu saillie sur le creux d'une voûte. Arc» au, m. are d'une route, anse de cordage ; petite arche; cintre dan» un lit, autour d'un malade; demi-evliudre creux pour fixer k» fractures des jauide trèfle. || arso. Aac-ia-ciM., s. m. Arcs-en-cicl , pl. iris, météore en are, compose de plusieurs bandes de routeurs fornées par la réflexion des rayons du soleil dans le* nuages, pl. Arc-en-ciels. v. c. a. {vicieux.) tudécl t. A»c-iui-ouaua, s. m. oiseau d'Amérique. Arc-ix-terr» , i. m. iris formé sur U terre par la rosée, la pluie. Arosal, t. m. voy. Arse-. AicaiMuioa, s. f science, étade du vieux Langage, iarckaios, ancien, logos , discours, gr.) ARCsusOLOuiqua, odj. tg. qui lient à l'archaiologie. Archaums , s. m. mot antique, lourde phrase suranné ; imitation des anciens dans le langage ; o. -ïs-. a. al. ». e. {arche", principe, gr.) \\ -Uaimii'. AacaAL (fil d"), s. m. lil simple de métal; til-d'axcbal, c -aré-. {aurichalcum , laiton, lat.) Auratitr.i , /. m. •gelai, ange d'un ordre supérieur. (arefu, priuiatité, aggeloi, ange, gr.) |(-eau-. AncmXùiLKjui, odj. a g . de l'archange; c. ». t. f plante de plusieurs espèces : le lausicr blanc, l'iropéiatoirc. || -eau-. Arcuarags , s. m. droit de faire un archer, (ri.) A tuiD, s. m. fruit vert de Perse, confit an vinaigre. A.cae. t. f. Àrcus. voûte de pont; vaisseau de Soi; navire de refuge; ifig-' 'c it,a "le l'église; fourneau ; I. de mer, — de pompe ; pl. fonnuau de glaécries. (Jtg.famil.) — de Noé, maison où il y a un mélange d'individus, ou toutes sortes d'animaux; — saillie ou du Seigneur, chose dont il est ilangemrx de parler, de te ntrkr; — d'alliance, cofTre mystérieux dos labiés de la loi juive; {fig.) tout ce qui sert de Dwjfii de réconciliation, a. —, coquille bivalve de mollusques acéphales, u AacaiAL, c, adj. de l'ardiée. t. Aurai», s. f. éhali'ur interne de ta terre; t. de médecine , princi|ie supposé de la vie (Van Helmonl.J ; prétendue cause efficiente de tout , amc du monde ; feu central. — , portée d'un arc. {artJtë, principe, gr.) AacHiGAYt, i. f. anrietinr ni jrliine de guerre. AaraiLiT, t. m.

petit archet pour faire tourner tin poinçon , etc. , I. aa mèl. a. v. branche de aaule qui fixe le vctvchx. et le tient ouvert, a. A«cn«o. *c. Akcairairaa , t. m. ■pretbylrr. premier curé , qui a la prééminence sur les autre»; premier prêtre, espèce de do» en, do)cn des curés. A«c«ir»iT»a , t. m. juridiction de l'arcliiprèlrc. o. (nrifitr.) A»cuisr»»Tèo«, t. m. premier stratège. A*c«isTXAr.oGiia, t. m. assesseur du patriarche grec ; chef de la S) nagogue. AacaiTirra , /. m. -tut. oui possède et exerce l'art de bâtir (grand, tavanl, hulule, mauvais —); {/g.) créateur, ordonnateur (l'éternel -, ou I' — de l'univers), (arclto, je tvinuMude , teitiia , ouvrier eu bâtiments, gr.) AaciiiTtXToaiQdi, t. f. l'art de ta construction ; adj. (art —) \K.aJj. a g . ac qui donne une forme cunvcaable , t. de phjs. ; *t. (machine) pour souki. m. qui décrit ira bâtimeut; qui écrit sur l'arrhi lecture, (architehdn, architecte , graplui , je décris, gr.) AkCutTtcTunoiiKArai*, '• / description d'un édifice, al. art de décrire les édifice*, a. AacurrxcTORAL , e, aJj. de l'arcliilccture. -titrai. o, Ascamnear ,/./-«. art de hllir, de ronsrniire, disposer, orner k» édifices (— ancienne, moderne, barbare, grerque, romaine, étrusque, arabe, chinoise, cjcïopéeime, gigantesque); oi-donnance d'un bâtiment (uobk, belk, majestueuse — ; —mesquine, rustique, gothique, régulière; savante — ; — navale; — militaire; — hydraulique}. AncuiTtcrt ai* , ». a. -ré, e,p. [turtesa.) construire (— un édifice, etc.). AacaiTuioaa , t. m. vor. Tbéore. AacaiToi-x , t. /■ ioilx violente, coqueluche. AaciiiTKtvs, t. f. Epittylium. principale partie de I entablement entre la frise cl le chapiteau . imitant une | .outre transversale; t. de mer, base des terme*, s. m. (—./rai/, poutre, lat.) AacaiT*Avà, t, odj. U d'archit. (corniche —) tans frise, o. c. v. AscaiTSAVia, /. f. entablement sans frise. AacarraisoaiaR , t. m. graud trésorier de l'empire grec ; de l'empire fi aucais. AacanaicLia, t. m. I. d'antiq. chargé de l'ordonnance d'un frai in. t. de plaisanterie, iardté , commandement , triilinot , *alk 1 manger, gr.) AacoiTaAaa, s. m. le trône des trônes, v. Archivais», i. m. Archiviste, t. -viaire. Aucun as, t. f pl. Tatularinm. ancien* titre*; chartes ; lieu où on k* garde'; dépôt d'actes, de lois. 1 Les journaux sont les archives des bexgatelles. (Voltaire.| il est des lois aui n'ont pas besoin d'etrt tonurrees dam des archives periuablei, mais dans le sanctuaire de ta conscience. (Lainé.] Arcdi-vilaix, s. m. très-avare, «. o. e. Arcbiviol», s. f, sorte de clavecin avec un j«u de viole, une roue tournante; basse de viole a manche, c. Ancaivirrx, s. as. Ckartophylax. garda des archives, ou -viaire. v. t. -raire. Archivulti , /. f bande large en saillie sur 1(miu-, et qui fait l'ornement d'une arcade; arc. courunnè ,*

arcliilrave cintrée ; are contourné. AntaoaTAT, s. m. diguitc d'archonte; sa. durée j| konla. AnctiosT. /. m. premier magistrat d'Athènes nyr.Epoo>me,r*

' Digitizêd by Google

The text on this page is estimated to be only 22.85% accurate

ARDE. et Tnesmothète, subdivision» nwimandant. f r.) || -VaaXi. Aju-.aovaa , v. a. -i , e , p. tirer de l'are. Aacauaai , s. f pl. pièces de bois cintrée* devant k> meule* d'un moulin, al. qui les entourent ; », cadre des meule* ; "'V- a. o. c. Aiom . /. ». Indien qui porte l'arc du [ira. le Sagittaire). 'Aicuuaaca, >■ f pl- pièce* ciatrées d'an bateau fooert. au Areili-. Avciuill*, ». f coquille, esperc de Aico. ». ». partie de métal dans le> potin (ru. Atro», ». ». Arcm. pièce de bois cintrée, partie principale de la «elle; (vider, perdre les — s) tomber de cheval, (fig.) chanceler, hésiter; (être fcrme dans ou sur les — s) , dans ses principes, ses ejmuoui, les bien défendre. — , archet de chapehrr pour battre le poil ; archet , sarment de sept a huit jeux laissé sur le rrp. Aiwm, v. a. -né, e,p. t. de chapelier, batIre la Caitie, les bourres , avec l'arçon, o. al. c. t. co. AtroxszL'a , ». m. qui prépare la laine avec l'arron . i. de manuf. ». co. -one-. a. Aicot, ». ». scorie du cuivre, potin, vor. Arco. Aacocssxi, ». ». fièvre de lait; poil. J) -kon-, Ait-«i»r»jT, ». ». courbe dont les impostes ne •ont pas de niveau, il r, j. / reMcrrrracnt, t. de méd. voj. AscTtca, s. m. fourbisscur qui Tait des arcs. (ijsus.) Atc-noit , /. / -fia. plante de la famille des cyBarorépbale*. A>ctiqc«, adj. -tut. (pôle, cercle, terres— s), septentrional, (arltot, ours, gr.) Ascrrrcoa, i. m. t danat. a. r. rétrécissement , AacTicsi, ». ». Bardane, plante médicinale. Aictomdi , ». ». dilis. plante composée, -tide. Ax-roravLAX , ». ». le bouvier, constcllilioa N. (vital, oun, phulax , girdien.fr.) AiCTorimàc/oi, s. ». -thecus. Ai, ou Grandpir^wiu. (arktos , ours , pithéx , singe, g r.) Aictos, ». ». constellation de l'ourse. Atcretos, ». m. étoile fixe du bouvier; constellation S. de ■ l étoile* au bout d'une traînée d'étoiles, en are de cercle; ou -turc. c. v. (— , ottra, A«ci trios , ». f. courbure des os. Axetiat , ». f. tortue ou figure en arc , en parlant des arbres. Atciaixs, ». f. pl. genre de champignons. A t n« (/. m. animal rongeur du Brésil. Aasissu, t. f. pL soies grossières de Perse, o, su Aistssms, t. f pl. belles soies de Perse, de ansnirre qualité, a. o. al. c. v. vojr. Ablaqiict. AtoiTti » ou Hardavalis, ». ». orgue hydraulànK des Hébreux. Aik.it, s. / famille des grues et de* cigognes, u v. (ardea , héron, lat.) Atot uav, ». m. Ardelio. (Jam. inus.) homme fjui fait le bon valet, qui a toujours l'air affairé, qui a fim de parole* que d'effet , o. qui se mêle de tout. Aaus.ua , ». / (eau d') , li setim. Aanta , v. a. ars, arse, p. brûler; v. (ri.) se dit des passions ardentes (— d'amour), ou Ardre, c. a. a. Aamt-a, r. / -dur. chaleur véhémente, extrême, acre , piquante ; (Jlg.) vivacité ■ (aimer , travailler

avec —) ; grande activité (— bouillante , impétueuse , pauagere, noble, vive; avoir de 1'—; plein d'—); action vive; vivacité d'action (agir avec —); auplur. ■ur amour [Molière. Racine.] ; au tint;- (première- —). Corneille.] pl. t. de méd. (se dit au Jig.) • Sauvent t homme tend de toute /'ardeur de ses désirs , de tonte f énergie de ses facultés à un but où il ne trouvera que le malheur et la nuM-t. Aamr h , s. m. ou Ardicre . /. / grc-«c corde autour de l'ensotiplc d'un métier pour la faite tourner. Ardillox . s. m. poiutr de uuïtat J'uui IioucIl- puur fixer la courroie, etc. ; t. d'arts , pointe. AatiiSiL», s. f pl. genre de pbulrsdu tropique. A s nous, s. f -osia. pierre tendre, blcuitrc, et par feuille» , schiste fin, argile durrie, mêlée de bitume et de mira, pwtr couvrir le» toits, (ardere, brûler, lat.) || -dOtiê. Aaooisa, e, adj. couleur d'ardoiie, uiière d'ardoises, •siere. a. 49 • Aaooisuai, s. f. cari •sure, ». || -doé/i-. Aaoaa, v. a. (ri.) brûler, voy. Arder, ars, m*, p. Aidc, e, adj. (ri.) escarpé, inaccessible (sentier —); {fig.) difficile», mal aisé, épineux (question, etc. —). a. c. ' [es e'poui parcourent une route ardue : f union les soutient; ta discorde les /ait tomber. Atoi'im, s. f. genre de plantes. AancoSiTÀ , s. f, difCculié, diosc difQrilc à concevoir; qualité des choses de cette nature. AaoL-aa, t. / fiveur, désespoir, désir d'amoor [Méhun.]; brûlure; v. colère. (liorel.) Aas, s. m. unité daus les nouvelles mesures de surface, too mètres carrés; a perches carrée* cl yi centième*, (area , aire, lot) A» tt, /. / maladie qui fait tomber les cheveux, a. AatAoi , s, m. mesure des terres par ares. al. Aaza, s. m. monnaie de compte mogole. Ame, t. m. fruit des Indes; noix d'une espèce de palmier; l'arbre qai la donne; sa gomme mêlée d'aromates donne le cachou, ou Aréque; al. son fruit, v. AtincTio*, s. f nu iiigrédieitl. Attiitn , r. a. -gé, e, p. s'arranger. ». Atii.ox , ». m. onguent pour la paralysie. Aaiims, s. m. pl. jeux scythes en l'honneur de Mars. (Areos, de Man.fr.) Aatir.Koi., s. m, ou hallade, espèce de filet. A«tx«Tiû», s. f. bain de sable chaud. AaasittiTtoa , /. m. fermier, cultivateur dans les colonies, et -taire. Aaijdatiox, s. f. bail à ferme dans les colonies. A«t*i, s. f. Artua. sable, gravier un- le sol; (poetiq.) amphithéâtre, place eu coinlutl aient le* gladialeui-s. pl. ampliilhéatrc de Niincs. {fig.) descendre dans ou sur I'—, se présenter au combat. — , canal dans une mine pour l'écoulement de» rauv.a. Arène, ». Aatxia , v. R. né,e, p.l. d'arrliil. bai>scr, s'af ■ faisser par le poids, a. o. al, c. v. co. Aaàaaox , se, adj. -nosus. (ri.) sablonneux; poèt. (Libye, plne-). entoure la a.(oro«M, ARGE. Atiao, s. ». palmier de* incision un suc sucré. Axi m icoLt , ». / -la. lombric marin , à sang rouge. Aatniroaifi , adj. ». ta forme de sable, r_ A«aoi.«, s. f. -la. petite

aire; petite surface; qui entoure les mamelons ; cercle irisé qi ' lune, les yeux. a. Attntr , e, adj. (réceptacle —) des fl> et nunpié d'inégalités peu sensibles, al. AttoMiTtr ,».».■ poids respectifs dr* Du metron , mesure.fr.) Attornit , /. m. -gus. tribunal d'Athènes; {fig .) réunion de sages, de magistrats intègres, (Artoi, da M»r*,j>agos, colline, gr.) AttortciTt , ». ». .tes. juge de l'aréopage, a. o. a v. -gistc. co. AaéorAr.tTtqci, ad/.tg. de l'aréopage. Aai(MrATiQi. — mignon , eu réserve pour ses plaisu^. — comptant , qu'on a eu main, (^f.)oho*e réelle, vérité; ijamit.) agir bon jeu , bon — , sérieusement , tout de bon. — courant , avant cours de monnaie. — mort , qui ne produit pas d'intérêt. — trait, passé à la hliere. — au bain, en fusion. — ,pl.c. monnaies d'argent neuve» oovieïlU-s. — , t. de blason , couleur d'argent. — faux, rlaiu en tiiiille. — en coquille, broyé pour le» couleur», a, (argos, blane.fr.) t] -jan. • /.'argent ne peut donner le bonheur ; il J a ut le demander au trarad et à la vertu. Les grands rmtdoient Irw argent il ^vmîr» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

5o ARGU. prier i Je Timagination Cetu qui enirnt que T argent fait tout, tant sa ru a tout faire pour Je /'argent. // rit foulent pua élimine.' Je prrnJre a qurlquun set penteet que ton argent. (Voltaire.] l'argent corrompt tottt ce qui le U-uche [l.loyd.] Aacsmii, ' ">■ poisson arsenic du genre du polynème, du triple, du rhètodon. || -jau-, Am isiu, ir. a. é, e, p. couvrir de feuille» d'argent , donner l'apparence de l'argent (— le cuivre), •lé, c, p. ajj. d'un blanc brillant comme l'argent (métal, (fig .) eau, clieveux —s). Aanaaitai*. «. / vaisselle, ustensile», ornement» et roniblr» d'argent ; fonds réservé». ». »u Anuaaraua , ««//. ». m. , -se, adj. -gîlloim. qui tient de l'argile; ARTD. l'or en lingot; o. c «a. co. gun, ouvrage, gr.) || Ancien» , r. >) Il -p*. -gue.e,/». de mer. ai. (erAaoiriiAM9>rv. t. m. pl. plantes, genre d'euphorbe. Aaoo , s. m. insecte, u >avirc, constellation S. a. nom du navire qui porta les Argonautes en Colchide. Aauoi) , s. m. les uiscaux. su AnnontuTi , s. m. nautile papiracée. u (argo, nom de navire, naates, nav igalcur. gr.) AnL(mtiu , j. m.'pl. nom sou» lequel on désigne lea jeune» Grecs qui s'cmlMU'qoèreut avec Javon sur lo navire Argo . et allèrent en Colcliide s'emparer de la toison d'nr. (mytliul.) (— , naute's, navigateur, gr.^ Aauoatuna* , t. m. poisMNi qui vit dan» l'argoAsr.urnTi i.t , t. m. •/mm. arbrisseau de la Nouvelle atroaac. (argot, bhiuc , phutton, feuille, gr.) Akoot, ». m. langage particulier des liions, de» gueux, de» porte ' balles , etc.; (famil) entendre I' — , le Jit duu homme adroit, iiilelligrnl, mais sans probité (peu mile). —, |. de j.ml. bois aiwleains de l'ieil. mieux Ergot. (Kagot , fameux mendiant du quinzième siècle. | Le Durbat.| Ergo, donc, mot dont nu aluuait dans le; langage seholastù|ue; espère d'argot auquel les liions assunilervsit le leur. [Clavier J) Ane.ora» . k. a. -té. e, p. t. de jartL couper l'entréuulé drt braucue» uiortea , les argots, o. c. — , v. a. parler l arigot. Anioiim , t. m. -icre, /qui emploie , parle l'argot. Aftootisui . ». ">• """I foivué de l'argot; locution ipédale . projire * une science, [irun.) Atr.ovuMi , *. m. coton de la (bine. An.ioi isT, i. m. ratabin, ancien cavalier armé. {famit.) botnme de néant. Abuousis, j. m. bas oluricr de galère; chef des fi4\ats. A .K.qi sus», t. m. genre de rhalefs. •"tiitiDj, t. f action d'arguer, (nêai.) t. de prat. A»-.ci, *. / atelier de tireur d'or; machine pour lin r i'm ; bureau |khut la perception de* droits sur ■guère, reprendre, contredire (ri.)-, accuser; guér. c. — une pièce de faux (leut cai utile). —, filer l'or, l'argent avec l'argue, a. || argué. Aiu.uii, t. m. crustacc gymnoneete , i •% yeux.

AactmairT, t. m. -tum. laisoniietnent par lequel on lire une conséquence de pro|M»ilions (— concluant, entortillé, pressant, invincible , péremptoirc , captieux , sophistique ; puiwant , faux —) ' j indice , signe, preuve (tirer un — de....); conjecture (grand —); sujrt eu abrégé d'un livre ; quantité doit dépend une équation, etc. a. — tulhvmincm, qui tire sa lorre de l'étal de l'adversaire. — , arc qui sert k cwiuuitre un arc proportionnel. — annuel, arc de l'étliptiqtie cuire le soleil et l'apogée de la lune, au 'La négation ett /"argument jawri Je l'ignorance. AaouHKXTairr, t. m. qui arpumente dam une thèse. AnGcratirrtTioa, /. m. qui aime, qui eberche à argiunenler. (trou.) -menteur. [Fuoteiielle) AauuiMirTsTioa, t. / -tio. action, manière d'arAaaoMxrraa , v. n. -tari. Taire un ou de» argument»; prouver par arguments; tirer des conséquences ■ (contre quelqu'un , d'une propo«iliun ; — de tri fait à telle conséquence). 1 Nous pnleaJtmt avoir atteint te plut haut Jegré Je la civilisation , et août argumentons Je la barbarie 1 21 ett aussi inutile J* argumenter avec un fanatique , que Je contester à un amant tes perfections Je ta mattresse. [Voltaire.] Asotn, s. m. ~gns. bomnie fabuleuv a cent yeux; (fig.) espion docnrsliqne, honune très- clairvoyant ; veux d — , très- pénétrants. — , poisson» «le différent» genres. — ou I.uen , faisan de la (Jiine , oiitsao de Juiioii. — , fort joli» papillons qui ont la ligure d'veux sur le» ailes; coquilhi^c du genre de» porcdanie.» ; serpent du lirrjil, à tarin-» funnres par do cercles blancs et rouges; mollusque gasléropode. «. AacciTiK, *. f petite, vaine subtilité d'nprit; argument snpluvtiqur, poiulilleiu (— sHlolaslique) a. o. c v. si. a. su ■ Les eaplieutet arguties J'un ergoteur exerce' peuvent rtJutre un esprit faille i Jouter Je t'eeiJenre. Aaocrisux, atij. m. -se. / qui a l'eîprit petit et vain; qui vient de cet esprit (pensée, discours —). \nouv.) Aaotiïa, t. f. plante» boraginées, exotique». AnuTSASi-ioi* , t. m. pl. soljata uurédo-iien» d'Alevandre, qui portaient un bouclier d'argent, a a. a. -gi-, a. (argttrot, argc'it , aspit, bouclier, gr.) Ascrnsi». t. f arbri.vsrau. Aar.Taiiiosi», s. m pi poisvmis sans écailles, d'un bien d'argent. (or^TireV.u, argenté, gr.) A»or»ira,i. f marrassite d'argent, -tes, aJj. s. m. pl. jeu* en (Jrece, «i l'on doniuil aux vainqueurs do» «ase», etc. d'argent, (argurvs, argent, gr.) AauYaotoMj: , t. f. aJj. (cmnetcj de couleur argentine; plante d'Afrique, à fleurs couleur d'argent. (— , tomé. chevelure, gr.) Aaorao-ovMs», s, m. sorte de Ulc blanc, apyre. o. (— , JamaJ, je dompte, gr.) A««T«oonsii*, t. f pierre philosophalc. i. (— , gtmos, général iou. gr,) A»c , e, p. t. de mer, altavurr; a. v. baisMT les viTgncs et les attacher au vilumi. su Aaurt'Qt-s, s. m. -chus, [fig.i critique . r»ltic

Anisrurâi.is«K, ». m. pbitoiopbie d'Ai-istiiic ; » son adoption; nom que l'on donne mal à m-oiso* n |iliilosopbie arholastiquc formée des dix-lriiur» d' \ lole mal comprise*, el de rêverie* tl»&ilugit|ii< ■ La longue et coni tante admiration f u* i'vn a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

ARMÉ. t*ur i arUtoléhscne ne protire yi' la multitude des sots et la Jurer Je ta sottise. [NUoliu».] /[iLii'KJi , x. f, divination par le* nombre». AnJbiuoauaricjr. {aritnmvt, nombre, mauicm, dmiurnuiau, -at, *. eut)*, qui »'adooee à l'arithr AaunaaaTtciaji , -ne , t. -iicut, qui sait rarithmetajee , qui l'natsagna a. As.Tauériqua , #. / -/«««t. art cta calculer; itietie» in iHHiilva»; au*)', i g. feudé nir «a, mit le» priam d» larilliasvétiqiw; (proportion -) formée par sahrion . appose* a la proportion cëataclriaue, qui m («une r-r ui *Arle«u «rt aui eomftuè du chat et de CenfanL [Modee^.wiic Je I e»()»iti Ma».] Aauquuuoe. x. / IxauSonnerie , mot , geste d'arIrasso; sa. a. rlmiar propre i l'arlequin, ai. A«l»qcubi , J. f. air (fana danse, ortie danw à la Munv d'arlequin, coquille du genre do pOCCeiiUT, ai. e»péce Je rumin. T. / *o f. Anairade. t , t. f. roy. Tatou. Dot) pu. infect* voi-auo-. a. AauaUajrraïaa. t. m. anliq. arsenal. àaumd . t. m. u de vètér. aorte de bouillie de fmm . de verjus , de miel , dèpices , pour raadre l'appibl mi eiaevaiai. o. Asuib-dulib, a. f flottille armée , rtpapnnle, en la»yi ; fregsUe légère, a a. do]M>rle qui te roule a boule, mirttx Arraad-. T. a. a. u. c. v. laaiaiiR. /. m. aUtcitr d'abbaye, v. ^Aaau.iaraa ou Caelirii , /. / plante vivaee, omAautrtu» . a. m. celui qui arme arec oerrnisxion «a ee de* Taiwan* eu roiirie; le capitaine; négocaat qui a inlcreaee daua l'armemeut; le vaisseau Baaaac v. iiaarati , s. f. liens, clefs , barres de fer d'une laai Uni . d'au êdilâee; garniture de fer dans le Moule fane statue de brome ; croule métallique des pierre» Av«» . ». f. ma. ce qui sert à attaquer ou à sa déanaare (— drfaa»i«e . olïeoùve , Idauelie , à feu , ef'■irt . luujate, prol>il.|; courage niiataare. [AbUneoart] (teaw.j (être saus les — »). Irés«swe.aw , écu; ea aapsrea doal il cal cliargé . propres à une famille , ■ >^ rur-iur nlc. — %|kari^il». rpii etpi niicîil aasa», (are.) 1 Le riJicuie ett Chtitàr Joxontr tlu vire. Rouaseaai | 1 tes aniM-4 drtruueiit tout tes arts, caajBfr eaau aai favorite* t la guerre. (ljunolle-Le> 'a -mare, fournir, d'armes (— un soldai); lever des troupe», v. se mettre en état de faire la guerre ; a. équiper un vaisseau ; Ifig) exciter A combattre , à prendre les arme», n faire la pierre (— le» citoyen» le» un» coutre le» autre») ; garnir d'une rbuse qui forlilie (— une macbiue , etc.) ; t. d'arts et métiers (— une mécanique, etc.) ; disposer à servir, a faire son effet (— un fusil); I. de jardin, garnir d'épines. — , {fig.) rendre plus fort (— le» pawion»! [H"*'""-]; irriter, soulever i, — les runut, les espritA [lluueau.J (»'—).*

v.prn. prendre les armes , faire la guerre ; se mnoir d'armes; (Jîg.) se munir, se prceautionner contre (s' — contre le froid , les Icntalioos ; s' — de patience , de courage , de résignation) ; ic fortifier, se défendre à l'aide de.... »; t. de manège, résister au mors en l'appuyant sur le poâlrail. t. prvtt. a, rècip. 1 Dent ta rite, tes totdatt ua devraient jamais se fnx^ttrnri' armés. ' Les femmes ne sont jamais plus fortes f ne loriyu elles «'arment Je leur faiblesse. Ou a 'arme des principes pour attaquer ta conduit* ou tes J autrui. casque, chevaliers errant»; eaxjue li-yrr gerin. la léte. o. Aamràaa , adj. a g. qui porte une arme ; «T -ger, s. m. esclave qui portait 1rs armes de son maître. Aaasiujiiaa, adj. t g. -taris, (spbere —)vide, ronqxMèe de cercles , pour représenter le mouvemenl dos astres, les divisions du ciel par cercles, (armilta, bracelet, tat.) Asuilli», s. f. pL petites moulures en anneaux au ciupiieau dorique, sous l'ove ; anneleU. voy. Listeaux. Aauiuisraa, t. f. -luttrittm. revue de» troupe» ramâmes dans le Champ-de-Mars, en œ toi ire. AnuiLOSTaia , s. f. lètcà Rome lors de I anuilujtrc. (ornva, armes, lustro, je vois, je purilie. lot.) Aauiaiaxisua, s. m. bëréaie d'Armiuiu». v. Aiaixiu, Hae, adj. t. partisan de la grèce universelle. Aasurrica , t. pour an temps (long , court —). (< j'arrête, tat.) Aauirsa, e. as. pL (inusité.) Asmooab, s. m. temps propre pour la navigation. Aauoiai , s. f. -marium. sorte de grand meuble en buffet pour serrer de* arme» , des babils , etc. A» moi ait», s. f. pL (leatititia. u de blaa. armes, inclif» de» f ami lie» nobles; li»re d'arAaisoisa, s. f. Artemisia. Herbe de la SI. -Jean, plante rorvmbifere , odoriférante , tunique , anlibystérique, anil>pumwtii|ui'. -moiaie, -aauûicre. Malricaire. o. voy. ce mot. AauoitiB, ou Arsnoiin, a. m. taf&ta» faible, peu lustré. Abhob , s. at. pièce do train qui aboutit au limon. . A. C. y/oy. Ammoniac , saii» »iiiere ni gor5i ARPA. Aauoataj., s. m. livre d'arnioiries de la i d'un pays. Aasvoaui, e, adj. (ientilitius. desannoirica a.».o. Asmobibb, ». a. -riè, e, p. mettre, peindre dam armoiries sur (iui cachet , un cauriwac), AaatoaicaiM , a. ai, babtlanl de l'ancienne Arniorique (Basse-Hretaeuej. AaMoaioua, a^r. ig. marilime, o. (province —). a. s. f. ancien nom de la Hretagne. AaiaoaiBTa, s. m. qui fait des amuirii le blason . l'enseigac, qui en traite. AKsrostLLa, s. / Seriphium. plante ,a bifere d'Afrique. Akmurs , s. f. Armatura. armes défensives qui touchent au corps; casque, cuirasse (— légère, pesante , complète); règlement en fer; plaque* en fer sur l'aimant; ce qui défend, garantit . furiibe. soutient; enveloppe d'une rame de papier; t. deiuauul ordre dans le mouvement des lices ; {fig] (la |talM est une — .fig. o. inas.*

dites arme). — , pt. a. de lrou|ie aimés de telle ou telle manière. [KottuL] »ive» mcaisa, s. m. qui fait cl vend drs i ou a feu. t. /. maladie qui fait tomber le» eheABftiLDirras ou Arnaudistes , s. m. pL aerlairea du il' siècle, qui défeudaiml auv moiue> dr posséder des terres, et atlauuaient le bapléme cl l'eui-JsAris'ie. (Arnaud , leur chef.) Aaaatrriais, s. f. exercice di s plongeurs, (onsruriîr, plongeur, gr.) Aanqea, a. / ou Arnira, plante rorjmbifèrc de la syngriiésie, Lmrouir, llcloiiie de» iBOnlagnea, Taliae des Vosges, cèphalaque, dangereuse, vuluèraire, tonique. Anaonu, s. m. pi. Rbapyodi'». (ornoa, agneaat, ode", eliant. gr.) Aaoinas , s. m. pt plantes mûnoroi\ Ii-dnncv , apélaléc», espèce de pieu de veau; famille de» Arum. iaron , arum, èidot. forme, ^r.) AaoaUTa, s. m. -ta. drogiw odoriférante, stonucale; |iarfum lire des végétaux (exceHetit — ; — prôrieux). Les noms des aruiuatrs n'ont de pluriel dont aucune langue. (Voltaire.] (ar) (arum*, |urfum. *'r;) reA«/«B rit /"arooiate fui empêcha Ut science de s* corrompre. [Bacon.) Abobutiqci , adj. a g. • tic us. de la nature des aromates, qui en a l'odeur (herbe, i Abomati»atiosi , a. / desdrogian, etc. a. q. v. AaoauTisxB. , v. a. -sé, c, p. mêler des ar avec quelque chose (— un remède, un met»). AaoaUTrre, a. / pierre précieuse, bilumii qui rassemble à la myrrhe, en f^yple, en Arabie. AaoïaaToraoBa , t. ad/, qui exhale une ode»u- aromatique. (— , pherà, je porte, gr.) Aaoïae .s. m. esprit recteur , principe odorant d'un* pUnie. dissoliiliou d'huile vulalile dans l'eau, se dit du |mi fnm du café, etc. v. Arôme, s. f. as. nomea» claluie. c. Aaoatro, s. m. aaioid carnaaier d'Afrique; espèce de chacal. Abobdb.j. / Birundo. hirondelle; queue d' — , en queue dliin pliale donnant les perle», la i brigantin, prnqw AaoaotxaT, s. m. \ au -let. v. Asosmaixa pour HaTvMkdelle, s. f. v. oh Haawiclle, corde lixe sur le sable , garnie d liamecmva. * u ui. — s de mer, bAliments légers, hriganiin, piumae, etc. AaoBirru, s. m. pl. prèlres juif* de la latnille d'Aaron. Aar-. Aaoras, s. m. pt Syracusain» libres, mai» pauvre» et rèditil» à la douiesticité. Aaovr-aooT, t. m. fécule analeptique. Aaoomi» , s. m. -na. arbre de la (.uume. Aaovaa, s. f mesure de terre de Su pieds, aa. Aaraoa . s. m. enfant mort au berceau, t. ou llar>k (Imrpazti, je ravis, «r.) Aaraosa . v. a. -rè, e, ». (w.) voy. Arpéger. AaraiLLxea, t. m. qui cherche de l'or dan»* U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

ARRA. 5a table des rivières; qui cherche de* mine*, c. al. c. v. OipaïUeur. ■. Aarioe, s. m. batterie successive des noies qui composera un accord, a. al. (arpa , harpe, ital) AariciHinT, 1. m. t. de mut. manière de tore les arpèges, -pé-. ». a. ai. v. g. c -pe-. co. {arpeggio. ital.) Aaraot», v. n. faire une suite d'arpèges; jouer do violon en le touchant avec le doigts. ». o. c. a. AarcuT , s. m. Anipendium. mesure de terre, 100 perches carrées, de 18 pied», 5i are» i/a6*. (arare, labourer. || -pan. AaraxTAoa , t. m. art de mesurer, mewirage par A»™nTr«, v. a. -té, e,/>. mesurer un terrain par arpent» ou autrement; (Jf~.) parcourir fia ville pour affaires) (—la cour); udtl eiioL marcher vile et à grands pas (Jamil). Aam^Ttua, s. m. Metator. qui mesure les terres (— juré); croit ou bilon d' — .espèce de grapbomètre pour arpenter; /-se. t. et adj. (chenille —) qui marche en rapprochant , puis écartant sa queue de sa tète, ou Géomètre. Abqi v (T), t. m. poisson du genre du chètodoo. AuQueaesAoa, i. f. coup d'arquebiue; (eau d' —) vulnéraire pour les coups de feu. atlcbiiiadé. AaquiBvsa, *. / Schpetus. anoe à feu et à rouet au lieu de ressort; le* arquebusiers : jeu d" — , lieu d'juvmhîrt', d'exercice, des arquebusiers, (arco, arc, bugio, trou,' percé, ital. ou buyst tuyau, bas-ail) A*Q0tBim«, v. o. -sé, e,p. tuer avec l'arquebuse. Arouxbvsihie, i. m. métier d'arquebusier. AaocaiosiKK, t. m. qui tire ou fait l'arquebuse, les fusil», les armes à feu. Armurier. Aao.ua», v. n. -cuari. se courber en arc; fléchir, a», c. co. ». a. Arcuare. courlier en arc, en cintre, -que, e, p. adi. c. ». a. ai. (s* —), ». pert. pron. (arcut, arc. lat.) \\ arié. AinjriT, s. m. châssis de corde, t. de pap. ; L de maiitJ. bl de fer en ressort; t. d'arts^, petit arc. AaaACnaauKT, t. m. AvuUio. action d'arracher; (tau*.} ». commencement d'une voûte; première retombée d'une voûte, adhérente au mur; pierres en saillie au bout d'un mur. ». inégalités d'un sol bouleversé Mes — s des rochers, des montagnes), (nouv.) (abeadire, déraciner, lat.) Aa«»cin-M«D (d), ad». Continua, tout dt suite, sans intermission; sans discontinuer son travail. {fitmiL) AaiAcnta, »•. a. -ché, e, p. Arellcre. (de, à) détacher ' , oler, séparer par force (— une chose , une personne) d'une place; (fig) avoir, obtenir avec - !ne >; tirer adroitemenl(— un secret, un aveu, un •(Fonlenelle.); une annonce |Héchier]; le tou[Si.-ÊvTemondJ); par es tension (— des lardes soupirs); t. Je méd. enlever, éplucher, (s" —) , v. pron. se tirer avec effort , se déchirer, ». T. ptn. se tirer quelque chose qui blesse; se retirer ■voc peine, chagrin, d'un lieu, d'auprès de quelqu'un ; avec

la négative, (fig famit.) se I'—, v. rteip. se le disputer. {syn.) (abradere, déraciner, lat.) || ara-. ■ Quiconque jouit de ta santé, et ne manque pat du nécessaire, s'il arrache de ton eaur Ut tient de l'opinion , eit asset. riche. [J.-J. Rousseau.] • L'au m„ne jue f orgueil arrache à l'avarice ne fructifie AtHAcatun, -se , t. Aeultor. qui arrache (les dents, les cors) ; (fan. ww.J — de dents , menteur effronté. / L de met. celle qui épluche. ». Aaiscais, t. m. enlèvement frauduleux du plant des arbres; o. al. v. «a. plant levé a racine* unes. A»»ac&. voy. Arak. AaaAS-Laa, ». a. -é, e,». (ri.) égraligner, écorcher. A»«agxois -oise, i. d Arras. a. AaaAcoarra , s. m. spath calcaire d'Arragon. AaaAJSOKHia, ». a. -né, e, p. (ri.) chercher a amener à un avis par de* raison* (— quelqu'un) ; a. al. entrer en explication ; faire entendre raison ; c. ». (— un vaisseau , s'informer de sa route). — , y. \perj. t' — arec quelqu'un, vouloir lui faire entendre raison, a. au d arc-. :. ■ , s, e.^^mettre une pièce de ARRÉ. A»iAjtoi«tirr, *. m. Dispositio. ordre, état de ce oui est arrangé (— de livre* , de meubles ; dans un discours, etc.); louable économie; esprit d'ordre dans la dépense ; conciliation; disposition avec ordre; r. (— de paroles). — s, pl. mesures pour Cuir une affaire ; pour solder (prendre des —a avec tes c réanciers] . Aran-. a. Ak*a»ukr , v. a. Componere, mettre en ordre ou dans un ordre convenable (~- des livres) ; (imniq.) | disposer de telle ou telle manière 1 ; ranger, étabbr, accommoder (— ses affaires) ; (— une affaire) , la terminer à l'amiable; bien ou mal — . (ironiq.) maltraiter, mettre en désordre, (s'—), ». pers. disposer se* ineuldes; disposer ses actions pour; s'— ensemble, s 'accorder avec quelqu'un, (s' —), f. récipr. se concilier (ils se sont arrange!) ; s' — , se placer en ordre (qu'ils {arrangent autour de cette table), (s' —) , v. pron. cela s'arrangera, -gé, e, p. adj. qui n de l'ordre dans ta conduite; a. rangé, plut usité, a. apprêté , affecté, pédant. Aranger. a. (»r«) * Une femme srrait au desespoir si la nature l'ai mode /"arrange. l'avait faite telle que AnuMin, *. m. dernière assise d'un mur à sa hauteur , assise d'atterri e. voy. Ara-. A nuisis, t. f pl. matériaux placés dans les inégalité* pour arrascr. voy. Ara-. AtiaimwKT, *. m. Locatio. action de donner ou prendre â rente ; bail à rente. ». Arcn-. ». AnnARTta, v, a. Locarc. -té, e, p. donner ou prendre a rente une terre, Arcn . ». || arrairié. A«»é»AOà« , v. n. -gé, e, p. laisser accumuler les arrérages que l'on doit, a- al. o. v. Arè-. ». {nd rétro, en arrière, fa/.) A»»*»Afns, *. m. pl. revenin arrières, ce qui est i loyer, ' du d'une rente, d'un loyer, intérêts, AaaisTATioa ■ *- / action d'arrêter quelqu'un , de l'empêcher d'aller plus loin; prise de corps; état de celui qui est arrêté, a. al. c. v. co. ■».

A»»esToo»Araa , *. m. voy. Arréliile, AaalT, /. m. Dtcrttum. jugement d'une cour souveraine >, sans appel , al. (— de la cour de cassation) ; (— arbitral , provisoire , déliuitif , interlocutoire , contirmatif de..., abusif, injuste, sévère, motivé); jugeOK-ut , décision (— fatal , favorable , irrévocable ; prononcer, rendre, casser, révoquer un —); résolution prise ; saisie de la personne , des biens (mettre — sur des propriétés, des marchandises) ; mettre aux — s, t. milil. défendre de sortir d'un lieu ; garder les — s , ne pas quitter ce lieu; rompre le* —s. en sortir; lever les — s, en révoquer l'ordre. — .action du cheval qui s'arrête , du chien qui arrête le gibier; (tendre la lance en —) de manière a arrêter ; pièce qui arrête (un ressort, une lance de cavalier, etc.); t. de met. ganres pour empêcher la déchirure d'une fente; ce qui sert à arrêter', fixer, assujetti , rendre immuable; (Jff.) te dit de l'esprit (esprit, homme, poète sans —)'. (arettot, équitable, gr.) ■ La cour rend det arrêts et non pat det trrvicet. [Scguier. I 1 Une tagt contrainte donne de la forte à t «me , la licence la détend ; c'est un rettort tant arrêt. 1 L'homme n'a point J'arrvt que celui de la necettité et t impuissance dalltr outre. [Montaigne.) AiktTAirr , i. m. pièce de bois ou de fer pour arrêter le crochet, etc. t de mét. al. AaaiTé, /. m. Stntutum. résolution de plusieurs personnes, prise par délibération (— de préfecture). — de compte , règlement définitif. A*»tTi-»otL-r, *. m. Ononis. Bugrande ou Bugrane , plante ; ses racines arrêtent la charrue ; antiscorbut ique, à épines vénéneuse*, ou Rugraiid. v. Afeaéra*, v, a. -té, e, p. empêcher d'avancer (— un être) . de couler , de se mouvoir , d'agir , de faire , de fuir, de s'étendre, de se communiquer, de continuer; rendre immobile, faire demeurer, retenir tout(rn-.^.r pour servir; retenir 1 son service; s'avuircr (d une chose) pour son service (— un carrosse) : cnipécber de séîever, de prendre du volume (— un arbre] ; conclure (— un marché) ; régler (— un compte) ; amuser (—quelqu'un); résoudre, déterminer, décider de faire; hier des condition*, des résolutions , des déli(ib OUI vrité que.... - telle nuer ; rendre immobile , faire demeurer , retenir t< è fait;r.. saisir au corps ou par voie de justice quelqu'un, tes revenus); faire prisonnier; eng: ARRI. chose, telle marche); retenir, faire cesser, réprimer (— les excès; — les peines) (Voiture.]; t. detird. briser le bout des branches; (fig.) — les veut, le* fixer' ; — la pensée, réfléchir, (s'—), r. ptn. cesser d'aller', de marrlier, de faire, de parler; demeurer, rester immobile, s'amuser; rester; tarder; se contenir, cesser de faire; se fixer, se déterminer a.... (s' — à un plan); avoir égard, faire attention à (*'—- à une pensée . une image), v. pron. v. rteipr, — v. n.

cesser de marcher ; demeurer dans un lieu , faire halle, (syn.) • // suffit pour rendre un homme misé' rable de le forcer «f arrêter la lue sur lui m/me. »Oa peut /'arrêter quand on monte, jamais quand on descend. [Bonaparte.) L' ambitieux ne *'arrêlc jamais. An»rTi*vt , s. m. compilateur, commentateur d'arrêts, de déclaration*, ou Arrestographe. o. c. T. A«>iuoa>iiin,j. m.pt. sectaires qui regardaient l'eucharistie comme des arrhes du paradis, -boitai-. (arrhattln, arrhes, gr.) Anaatsita-r, *. m. action d'arrber; achat de en vert cl sur nies" pi omettre. Aéir.) grains (ré.) ,s.fpL fêtes de Minerve à Athènes. Aaana», r. a. -rhé, e, p. s'assurer (d'un achat, d'une emplette) par des arrhes. Anaau, /. f pl. -rha. argent, etc. gage* d'un marché , assurances de son exécution, que l'on perd si l'on sa rétracte ; gage , assurance. Arrhe.ji»^. [betuoinc.] Les bienfaits sont des arrhes pour le ciel. Anauit, s. m. vautour des Pyrénées. A»»»ii*(,«. m. (— d'un vaisseau), poupe, en — , adr. en demeure , en retard ; en reculant ' ; en l'absence de quelqu'un, inlerj. loin d'ici, prepotit. inséparable du mot, opposée à avant; ex. rorpt et avaut-corps. vent — , en poupe, -ère et les composés. ». (ad rétro, en arriére, lat.) 1 L'opinion publique ne retourne jamais en arrière, qu'au moment ois elle a atteint les extrêmes du point d'où elle ett partie. (Deferrières.] Aaniàaa-KAa, *. m. assemblée de [noble* feudataires ; leur convocation, -ère. ». || âri-, Aa»iiiia-aic, *. m. partie de la pile sous le pont , do côté d'en bas. al. A«»iè«i-ioccai. voy. Pharynx. Aaniâaa-tooTiqui, *. / »* boutique derrière la première, -ère. ». Aaaitat.cAm, *. m. ancien droit àla mort du i" feudalaire. AaaitRi-CAimoï, /. a g. caution de la caution. A**ià*a-c»AKOK, *. m. intérêts des intérêts, c v. A»Rià«aatiiueut derrière un autre; champ lisse dans le lambris ; morceaux en relief ; t de serrur. ». Aaaiàaa-coDft, *. / a* cour, petite cour servant de dégagement -ère-, a. AaaitKa-Desti-rTia, s. f\t% trois derniers rangs, sur six homme* de profondeur. A»attai-rAix,*. m. Secundo}, tunique qui enveloppait le fartas; délivre; masse spongieuse dans la matrice. A»«it*a-ra»stria , *. m. tous-fermier, o. Aaaiàaa-rtxr, *. m. fief mouvant d'un autre. Aaaitaa-rLatra, *. m. t. de ebamotteur , reste de la fleur de* peaux ; fleur* qui viennent bon de La saison. ■m •.(£•) Aaaiiac-cAaAtrr, *. m. garant du garant. Aaaiàaa-oAaoi, /. / portion d'une année, d'un corps , qui marche ta dernière ; vieux vaiaaeau servant de corps-de-garde dans un port ; t. de féod. garde que le suierain a d'un arrière-vastal mineur, -ère. «. A»»»ii«««-oo*T, s. m. dernier eoùt d'une liqueur etc., différent de celui qu'elle a d'abord, a. al. goû di-u^réable que laisse un mets, un vin, etc. v. qu semblait d'abord bon. (ironiq.) AKHitaa-Ltcst, j./ a" ligne d'une

armée. . Aaaiiaa-HAix ,s.f. t. de jeu de paume , coup di revers de la main; train de derrière du cheval, al. A»»it»i-»*vio, -nièce, s. fil* ou fille du neve on de la nièce. (Jg.)—x,t. m.pl Nepotcs. la porté rité la plus reculée. A»*ià»a-rA»Aoa , *, nt. temps que les b>e*tiaux paj sent dan* la forêt apré» l'exp iralioa du partage, ai *>/.Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.39% accurate

ARRO. ' Aaaiia«>reirsix , ». f. pensée , Tue secrète qui détenwi^ l'aclioo ; pensée intérieure et •-■ a. 1 L'intérêt ou U malt, lu arrière-pensées. Aaaiias-raTiT-nu, -petite- fille, s. Pronepos. fils «a SUe du peiil-fik ou de li petite-fille. Aaatiaa-rotirT, ». m. rang de pointa sur le poignet Je la chemise ; point fait d'avant eo arrière, v. A»»»it» vfp'»r" " , ». f. ouvrière qui fût l'arrièreAaaiiai,». m. paiement retardé ; o. c, dette puAaaiiad, e, adj. p. ». qui n'est pu au courant de h science, des opinions , des modes du jour, («m»,) i , st. a. a. -ré , e , p. différer { — un paieami), (s' —), v. pert. rester, demeurer en arriére pour te paiement ; (fig .) ne pas paver à l'époque. Aaaiaaa-aAjic , ». m. dernier rang d'un bataillon. Aaailaa-SAisnii, s. f. l'automne, ta fin, temps qui précède la récolte , les vendangea. (Jif.) le cottunencernent de la vieillesse, a. c. Aaaiiaa-VASSAt. , ». m. qui relève d'un vassal. iwcac , ». / voùlc derrière une porte, : , uii au-dessus ; voûte qui couronne l'cmt porte, v. -ère-, a. Aaaisao, ». m. voilurier, muletier espagnol. (; parvenir au but s ; réussir; *r prorater [Hoileau.] ; t. de mer, venir sur un autre ; obéir au vent. v. impers, avoir lieu 4 : ex. il ■'•jt/W de faire. Ari-. a. (ad, à, ripa, rive. 'Ut.) ' Vu bienfait oui te fait trop attendre tit gdté quand d arrive. [Oaenstiern.) > Aou» devons être heureux de tous tes maux qui ne nous arrivent pas. [Voltaire.] Â ceux aui ne veulent rien faire comme tout le mande , il arrive des accidents qu'eux seuls eprouTout et qu'un autre peut, en bien ou en mat, peut • Mu irnïer. [P. Svrus-T ' Tous les jours roat a la U dernier y arrive. [Montaigne.] *ll arrive ri rr nécessairement qu'une secte persécutée derient faction. [Voltaire.] Aa*gu , t. f. poids espagnol de ît ou 3a livres, piaule. Krs. Aaaocai, s. f. A triplex. rafraicbissaole , énoUieule ; — Dusse , f ollette , Soulanelle ; — rouge , — puante , an Volvaire, antihystérique, nef. Ara-, a. Aaaooaa, /. m. pl. vieux nom des bourgeois de Paris. AaaoosvKiTT , a de. •ganter, avec arrogance, -gaAaaoOAScx, t. f. •lia. orgueil, fierté mépruante et insultante (sotte, superbe, ridicule— ; — offenaaate, insupportable; avoir de 1'—; plein d'—);]v«AoinpiK>M ex primée par des paroles , en s'arroraanl des droits, one supériorité que l'on n'a pu; •aire de l'orgueil. Humilies, /"arrogance. [Job.] t'arnçv*:* est te déguisement de U bassesse. Aaaocur, e, adj. s. -gasu. hautain, fier, su vain, t (s"), ». pron. XH amgart. t ARSI. mal à propos (s* — un droit, un litre, un privilège, etc.). (rogare, demander, ai , a. lat.) Aaaoi , s. m. équipage , train ; équipage d'un fauconnier, (vi.) vof. DésarroL Aaaoxuia, v. a. -di, v,p.

Hotundare. rendre rond (— un corps1; t. «Tarit, donner delà rondeur, du nombre, du relief; (fig.) { — une phrase , une période), lui doiiurr du nombre, de I harmonie ; (— son bien) , l'augmenter ; v. t. de peint, foire sentir la rondeur , la saillie ; t. de seulpt. prononcer les contours avec force, grâce, etc.; t. de nian. faire aller uniment , rondement ; t. de blason , représenter en relief; t. d'arts, mettre, faire, disposer en rond; t. de mer, — un cap, le doubler en décrivant une courbe, (s'—), v.pers. augmenter sou bien. y. pron. Aron-. a. AaaoxDissxrarr, ». m. Rotundatio. action d'arrondir; son effet; état d'une chose arrondie; portion d'un pays; ai., action de s'arrondir; v. portion d'une ville qui a ses officiers civils, (fig.) ordre, arrangement des mots d'une période harmonieuse, o. Aron-. a. Aaaoautssaua , s. m. couteau de tablelier ; ouvrier qui arrondit. Aaaosiox , ». m. canal pour arroser; l'eau qui arrose, qui lie un amalgame, une pâte, etc.; actiou d'arroser. Aro-. a. || arôiige. Aa «osant vt, t. m. Imgatio. action d'arroser (les plantes); t. de jeu, miscaujou pour poursuivre une chance; paiement. Arosvtueut. n. Aaaosia, v. a, -sé,c, r. Adrorart. humecter, mouiller en versant un liquide dosus (— des fleurs , le pied d'un arbre); passer ou (tire passer à travers (— un pays , etc.) , en pari aut de l'eau ; {fig. famit.) payer pour supplément ; distribuer de l'argent. Aro-. a. AaaasiOH , s.f. action, eflel de ce qui ronge les os. Aaaosoia, s. m. vase pour arroser; — à goulot; —à pomme, coquille uuivalve branchiodcle. Aro-. a. Aaaoucoa Aroue. toj. Arrobe. Aaaocsti , s. m. piaule de la Guiane ; son écorce sert à faire des corbeilles , etc. Aaaoïrrxn («'), v.pers. se met Ire en route, être en route. [Montaigne.] Aaauo»a,r. «.devenir rude, incivil, barbare. (inusité.) Aaacoig, s. f. t. de mines, caual pour faire écouler les eau*. *. v. c Arkcmakx , ». m. voj. Arrimage. AaavKKVK , tur- Arri-. Aas , ». m. pl. membres , veines , jambes du ebel; signifie proprement la veine de l'avant-bras du cheval, arse , aJj. f. brûlée. [Ctuiilieu.] Art*, n. Aastciou, ». m. pl. desceodauU d'Artiice , roi des Partîtes. Aiucaisi, ». m. mesure d'aunage i la Chine : ^ font 40 aunes a pieds 1 1 lignes. Aascaïaa , ». / mesure d'aunage en Russie : 16 pouces 6 lignes î/io". A «six, ». / violent acres de passion. AasaaxL, ». m. Armamentarium. pl. -naux. magasin de toute sorle d'armes ; (je dit au fig. — tu de la méchanceté [De Ligne.]) ; maison forte où l'on fait cl conserve des armes i ville très forte, bien approviet munie, roj: Arcenal. a. c (seul bon.) ARTH. 53 iarx navalis. Ut.) AasxauTa, ». n». sel formé par la combinaison de ec différentes bases. —*, t. pl. ,e,adj. combiné avec l'acide arséniqoe. Aasiffic , ». m. •cum. métal aigre , cassant , volatil an feu ;

poison violent lorsqu'il est sublimé ; le lait , l'huile, tout le contre- poison; oxyde d'— , arsénié mêlé à l'oxygène, (arsén , homme , nikaô , je tue. gr.) AasiwcAi., -aie, adj. qui lient de l'arsenic. Aasâaii, e, o^. (substance —) Aatiaitcx , -se , adj. (acide —) faible portion d'oxygène, v. c AasixiQCa, ». m. adj. i jr. (acide —) v. al. arsenic saturé d'oxygène. Aasaxrra, /. m. adj. (sels) formés par l'acide arsé oieux et les terres, les métaux , les alcalis. Aaj<.w aasiit="" t.="" m.="" bois="" o="" le="" feu="" a="" pris="" par="" accident="" o.="" adverbial="" ai.="" per="" de="" l="" au="" grave="" i.="" mnsmj.="" a.="" j="">t. n -sine, (per, par, or»in, accusatif d'arsù, élévation.) Aasis, ». m. vin trop ardent; I. de granv. élévation de la voix en commentant un vers. t. o. c. t. de musiq. élévation de la main pour marquer le commencement de la mesure , selon l'usage des anciens, (assis , élévation, gr.) — , arbuste des Indes. Aar, s. m. Ars. méthode pour bien faire un ouvrage selon certaines régies; collection de ces règles; ensemble de moyens, d'esperienres, d'inventions, de procédés pour réussir; t. (— noble, caché, «il, abject , libéral , ingénieux , perfide , magique, trompeur, etc.); méthode, adresse '. industrie dans l'action », la ronduite J, leurs produits; talent, moyen* desueccifil a I'— de...); artifice ■> [Corneille.] ; (fig.) r oppose de nature, de naturel (il y a trop d* — d

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

54 ARTI. . pl crustacés à tf le attaque le* jninUirr»; la goutte, «le; (remède—) qui U guérit, s. f plante pour les nun\ de jointure. °Am ««'J *ci , s.) ulcère carienx de 1* «vile d'un Of ; douleur Irès-aigue à IVitrcuulé deJ u* loug« ; exustrjê*. (— . iaiia, vice, gr.} ARvu»ocki'a>L», s. adj. articuler. (— , bepûati, teie. gr.) AaiaRor**, s. f. articulation lâche de* os à télé ÎiUle dan* nue cavité peu profonde, v. o. -thro-. ». artUrodia, gr.) AaTaaoïMrsii, i. / -mm. espèce de rhumatisme; douleur cLronique des arucdalioo». (— , oduné , douleur, gr.) AaTa.oa , ». m. jonction naturelle des o< dont la AaTuaoaauiis, *./ entorse. (— ,algos, douleur. AaTasorvosa, ». / tumeur Mai •ion*, -nuoie. (— puon, pus. ^T.) A* u* i.i»*t v. a. -ti , c , p. da l'art. (.Montaigne.) AsTicasxiT, ». m. C/««r« poljnms. plante potager» visace, trisannuelle, cinarocépbale, i tète grosse, écaiUeusc, qui fient de graine ou d'a-illelon». — sauvage au Cardoouclte. — de terrv, e»|i*re de topinambour, y»/. — », pointes de fer sur uue seule tige. a. [arsus, cuit, earduus, chardon, loi.) Aarir.aauTtàas, s. f. champ d'artichaut*. Annexa , ». m. -colas, jointure des os; petite partis d'un livre , d'un discours, d'un Irailé.d'un contrat , d'un compte, etc. • (long , brl — ; — important, considérable V, particule qui précède les noms désigné*, ru détermine le genre, 1* nombre (le. la, le») ; t. de bolan. juinture , entre-nœud. — de foi , point de la croyance religieuse, i I' — de la mort , mdv. au moment do mourir. {diffL g rem.) • Le moindre article d"«j»r clmrle est comme la faible cortU qui lie ta barque au rivage. Imoiuiu, adj. ? g. qui a rapport ans articles, aua jointures; (maladie —) goutte. Aaric ui.xtio» , i. f. -lia. jointure de» o*, L d'à* nat. ; de* membres , t. d'arts; |>rononciatîoo nette daa consonne* ; déduction de faits par articles; I. de bolan. jonction de parties bout à boni ; gonflement. A»TicuL«, c, adj. garni d'artirulal ions (pièce», — s; animaux — s [Lalreillr.j); prononce (discour*, phrase bien — e). Asticvlsk, v. a. déduire par article*; prononcer; exprimer nettement (le» mol»). — un fait, l'affirmer, le rirroostaiicier. (*' —), v. ptrs. t. d'auat. se joindre, -lé, e, p. (fig.) (idée —), exprimée nettement ; I. d'arts (partie —), prononcée. Artiix , s. m. étudiant en philosophie, a. o. c v. (vieux.) Anriruf , ». m. -eium. art, industrie, en parlant d'une machine , etc. (/g.) M Jit du style, de» parolcs (— de «tjln, de langage) ; (employer 1' — , user d' — , avoir de I'—) ruse, fraude déguisement (niéebant , détectable, noir, grossier, odieux -) ; adresse , fini lloipour ute de lair wau.j; art de se déguiser. — ,

matière iiiflammal le* feux d'artifice, pour incendier, etc. — *, _ chine» ; bal iaients à mue* , etc. sur l'eau, o. (feu d' —) , t. m. composition de matière* inflammable»; {fig.) trait», bluelle* fugitive» d'esprit, {art, art , fairre , faire, toi.) ' L'IutmiUlé n et! souvent qu'un ariiliee de t orgueil, qui ne s abaisse que pour l'élever. \\a Rochefoucauld.) AxTinciiL, -le, adj. -ciosiss. qui doit ton existence a l'art'; qui se fait avec art, par convention (santé , nat ion — , epittol.) ' ; Comme de naturel (fontaine, prairie , fleuve, jeux , froid, beauté- —) ; (grandeur —le [La l'-ruycre.); pleur* — » [Montaigne.,); t. d'a»1r. juur — , le tmipi compris entre le h ver et le coucher du soleil, mémoire — , méthode pour retenir facilement; ver* —s, qui niuVnt la mémoire; ligne* qui représentent les logarithmes de* sinus et de* tangentes; iliomme — [Amelot.]). / -riele. a. •A« puiuemce de t' Angleterre eit artilirielle; tes causes tout le patriuliime en lusifet l'indmtrie. • f7«e femme ne doit peu ècmtngrr la wln, s/m ptui tel —t, contre des parmi artifkkUc». Lei habitt ARUS. , et let tant drt surfaces relent. AitTirici*i.La»t»r,'*.), acteur. ». se dit par abus de pbuieur* professions (— perruquier, pédicure); qui travaille dan* un art (grand, habile —). adj. (main, montre —). (ri.) c. / [tj-moiue.] 1 t\a nature est le premier des artistes. Difficilement un métaphysicien sera-l-ilun habile artiste, tl réciproquemtnt. [Morellel.) Artistes! donnée aux Cruers un vêtement. [l'ylbagurr.] Un ouvrage qui n'est point écrit avec pttilosoj/liie , classe son auteur jraemi le» artivte* t non parmi tes prnsetws. [Madame de Macl. j ARTI*Tt«*»T, iuiV. S-ilerler. avec art et industrie (ouvrage — travaillé, com|Mué, combiné). La justice maintient artistement f édifice de V univers ; c'est la ttef de la voûte. (.Schiller.) Artistiqus, adj. a g. de» art*. A»Tom , *. m. chien de la province d'Artois. AaToi.iTs», ». m. hérétiqur; v. adorateur du pain. T. {ortos, pain , tatréia , l'ulle. gr.) AaroiiT»*, s. m. concrétion pierreuse en forme de pain |>élrujé. (artos, paiu, lilhas, pierre, gr.) AaroLoaa, *. / bist. uat. grnrv de rotpjille* univalves. AaTosrsu, s. m. cataplasme de pain et de miel. «. A«ToaoNiO/CR , adj. a g. (art —) , de faire If pain. s. f. règlement sur son pris, {artos , pain, nomos, règle, gr) AaTornir.a, /. adj. tg. qui vit de pain, t. d'antiq. (— , phago, je mange, gr.) AaTorraiTES, /. m. pl. bérrtiqise* qui offraient dn fromage et du pain dans leurs mystère*, -totirites, {artos, pain, hiros, fromage, gr.) Autcso, s. m. plante, ceLue arcture. Aairsx* , t. m. poisson. Aurraa, t. m. arbrisseau de la Cniane. Aarsc , *. m. plante, rar. iHni de veau, Couet. Anvncn, s. m. espèce de crapaud. Aruhk , s. f inrvure géugrapliique de superficie de» ancien* (gv

pl u n* . demi arpent . A mire. v. et Aroure. o. [aroura, terre labourable, gr.) Aai-ixrs, s. m. pl. poisson», A «iirtn , s. sa. -prx. prêtre qui ronsnllait les tnass. vements de* victime* et leur* entrailles pour prédire par le* t Axcsnem*,/. / -sua. art de i Irai Iles. v. o. Anviiét, adj. je. champêtre, t. -le. o. Aavatai, *. m. pl sacrilkatewr» aux ami* Aav.a» , -ne, adj. (plante —) , qui croit dam bai guérèt». *i_ AsrmijiotMf.ijTrriQCt , adj. i g. -tieus. qnï a rapport aux arytlteuoide» et à l'épiglotle; s. m. nruacle. -no-épi-, o. AavTHsaoïDES, s. m. pl. petit» eartilages pairs et symétriques du larynx, vu mieicr Arjte-. a. Héuoide. eu. (arutaina. aiguière, gr.) Avttuskuidi**, -ne, adj. des arylbénoide». Aarrasie , s. m. irrégnhtrilè du pouls. ». o. e. ». Arithme. co. (a pris, rkutkmos, eadnirr. gr.) Aaiiuaic , s. f. pique contre la cavalerie, -gave. Asisl, «*J. m. | cfoeval —),q«i a une blanche au pied de derrière , du sabot au ». au a. A», s. m. Monas. point seul marqué svir un. snrla surfore d'un dé: cette carte, ce dé; nu Romains; mesure hollandaise; poids, tji" do | À». ». y arc. Astur.na , /. m. Lvrr, i AtvPiiaT, s. m. pa1 por de* vers. || azalà. Av.rMis, s. f. i r-) Il , Astsixc, s. f plante apéritive, alrtlcrsire. (| •a»-. Aviroiois, s. f pl. ou Arislolorbes, famille da planle. dirot v lédeint , de pièce* rap|«mlée*. {a priv. saird, je balaye, gr.) Assri-m, Asarrt ou ("jibnrrt, s. m. cor. Aianim. Asatnr.i. m. sorte d'amiante en filet», inndirieation du mira ; sorte de lin incombustible de* Pyrénées : 1rs ancien» le croyaient propre à faire de» lampe* perpétuelle». Asliete. o- (apriv,jAr«vj?iviw/, j 'éteins, gr.) A »«i «toi o> , /. f espèce de pierre. A*brstiuite, utnéral fibreux, mniantmde, A.vcsi;nk , s. m. jnlic espèce de guenon. AsrvLsriiu, /. m. pl. -phus. nevroptere* à téte velue, ou Hibou, se dit l'on espion i Ajcviorits , /. f sorte d'erhalollc. v. AsevRinas, s. m. pl. petits vers rond» aux intestin», à la matrice : sont lues par les rlysicres merrurivla , etc. -de. sing. a. (asiarizv, je sanlille. g e.) AsrtvsnTiR , r. a. ». -té , e , p. (ri.) rendre et devenir savant. AscsiintRCt, /. / snrjériorité [.T-J. Rousacnii,]; mouv cillent d'un astre qui s'élève à l'hori*on ; ligtio ascendante : ex. ton — , pour «es parent* en ligue . (• pnv. saphes , ctair. Ascauinairr, ». n». Audorttas. ponTotr. influence , autorité, inpérinrité sur un antre, sur < einrit ', sa volonté (prendre, avoir un grand — ■ ratai1, irrésistible, Ikcirreux, firaesle —): génie rloiiirnsnl ; humeur, inrlination iiaturelle [Molière.) (— malin qui porte à rimer [lloileau.]) : Imnlietir aux jmix de hasard: ton allier, rmpérirui (>i

The text on this page is estimated to be only 20.91% accurate

ÀSÏL. se br/mbr ; mouvement de la aère; •rte «In catholique* en mémo ire de l'aeceusion du Christ a.*oifit, 4e, adj. qui s'élèTe; (drWrence) entre l'aaieminii droite el IWeosioti oblique d'un astre, s. o. r. Hnei. -eie. f. -our*r. a. AsrxaTAi»a« , v. «. -ne, t,p. aasurer, errtiiier , pendre asW. c. mitas Aeertainer. eor. re mol. Ascèrr» . i. m. -Ai. «ot»é aux exercices de piété, -ele. ». (aïkc; j exerce. »;r.) A serré «ta . s. m. nouauère. (mm».) Airarrioxia. adj. a -«««-«». de la rie tfirirurlle (ne, «iteur, ouvrage —). — ,*. m. auteur, livre qui eu li aile , qui y a rapport. T. Ascbahi»» , ». m. pl. •reuire» fnmnlmaïu. Aso.assia , ». m. petit en ko de Procyoo *- ». | i, i. / -die. outre de mer, Lui ion , petitr outre, gr.) i , ». m . pL adj. «en* imilire : hahitanti de la ' r qui ont on jour le amVil perpendiculaire. — ,j. «p. siag À m lui. (a priv. skia, ooibre. gr.) Atrir.i. ». m. cuisinier d'une orta turque, et «n> eailbat de* prisonnier*. | Pomme» ille.) Ascioa, A»or, Acur, liaanr, ». m. cithare de» Heureux. ta» i4i u t. Aarira. ». f. -les. hydropiaie du bas-rentre. — , ». m poisson du genre du silure, pl. hérétiqncs qui dansaient autour d'une outre pleine de vin. {askot, autre, gr) AK Tigci , milj. t g. -rient, malade d'une aacite. Asci.iritor, adj. ». m. (ter* —) grec ou lutin, nanpnré d'un «poudre , d'un daelvle, d'une aillahe leosneeldr dein dactyles. — ,». "/ plante «ouonélaie. tfKK-jnée. Anufuoiu . ». f pl. fnmille de planteji. A-LiMu, ». ». — blanc, dompte-venin , plante varinéraire. aporjnré, dangereuse : celle de S) rie r dr la onalr. •clép-. a. «. r. Asciépiade. a. //>/.lele»d'K»rulape. v. qui rejetaient les A«ro«-rT*», m. m. pl. aaeresnrts' ». Aicuiu . ». / jeo qui ronsiatait a «e tenir ferme sur «ne ositre huilée, -cotir» , ». f. pl. féle» de Itarrhii». ou donnait une outre pleine de «in , d'huile, à relui qui avait pu se tenir de»sur un ««il pied. Ascolie*. v.-liaaoïe. a. ;«•*•". "-rr.gr.) *nr* , s «t. pl. genre de champignons à tète — , pkeni . je |Hirle. gr.) , ». ai. -«-Km plante , arbuste de la famille . i. f X. de srbnlasliqne. ». existence par attribut de Dieu. («*»*, par toi, lat.) s. m. W.uiciu. cloporte aqualiqne ; souille. ». / pl. étoile» du ligne de l'tcretiuc. » , ». ». »/. e-qsrce d'insecte». A« «,.. , W.adj. qui n'a point de sexe; privé do urî-Mir. sexuels. A«i li . j. m. espèce dr pomacnnMie, potMon. Ai. lira n . t. m. magistrature aarerdulale grecque en Amt, «ses* la présidt*urr de» jeus;. t àxiârLl. A*is*r.«ca , s. m. revêtu de l'Marcnat ; président an:rueî Ar-% jvus. aaerêt, nu^'utrat romaiu en Asie. (4nn . Asie, «rrttr , autorité, gr.) auiiivn, aJ/. i g. -tieui. qui es1 d'Asie; (fig.) 'lu«.r — ' e\"-s»tl ; |_M»lr —).*

*diffus, chargé d'ornew-au iinttiii-s ; (ptu u»i«r an pl.) (morurs — %) , ctlèaMarés, j/iâ. Asrna . ». a». Anlun lieu établi pour aotislrnire ■il in«» lu débilesirs , 1rs criminel» (— «ainl , sacré , nsmlatdr. aMirré; (Jfg.) contre le» paaaion» |St.rit«a«Mnt. j . 1rs culoui.iic«[PaBca].J •); (JSg.) refuge», retiaiird^as I luforitme, contre la persécution, contre •ré puiiraiiiir-s de la juttirs;; aecuun, protection); pretretrur. rtwMiree. g. — , insecte diptère , srlrrost. ipu snrr le» aalrea insecte», t. Atvlc. t. a. v. t« (« r«S«. mtaù, ie ravis, ^r.) I axile. • Lri l»m l «c» aasle» y» , efIraj anl ; — auguste , riant , agréable , dégoûtant ; — imprévu; un tel —); pcr»perti«e d'un site, de» maison», d un lieu, d'un palais, etc. ; situation de» astre», etc. l'un a l'égard de I autre ; exposition ; situation d'uise maison ; (/Se.) »e dit d'uu projet , d'une affaire (ceci se présente mius uu bcMi , un nuuvais — }. ou SoUgc , rv|io»ili«.) || asscpeltè. ' Avant de juger les ttm, il faut 1rs examiner soin tous leurs aspects. 1 A la moi t, tout cltatigt, tout prend uu autre aspect mr la trrrr ; tuiit t'aprtistr, tout s'évanouit; t immense éternité t'ourre, montrant le juge quisLge au milieu d'elle. Asriaiic , ». / -paragus. plante potagère, à tige en arbrisseau, feuille» filiformes, |wlile (leur rosacée, graine rouge , racine» aperiliu-s. j) aspi-rjr. /.'asjicrge cil le trivial emblème de l'erreur : a peine coupée , rHe repouste plus vigoureusement. Asrtaota, r. a. -gè, e, p. -geie. arroser par petites gouttes, (s' —), e. reeip. As. anniaix, »- f. plant d'asperr/**. Aseavuss, ». m. goupillon |iuur asperger; cérémonie , moment , chaut de l'aspersion ai ce de l'eau bcnite. Q -jûie. A»r«s.,iuLi, s. f, espèce de moisissore, t d'ant. Asjiersoir. Asrt «•.outil, s. f. plante rafraichiuante , pour riiiflaiiuuation de la gorge, des aine». Aai-f kit» . s. f. -las. rudesse, qualité de ce qui est rabotruv; dureté, iprelé [auplit siaue). AsraaMAi.isvia , ». m. émission diflicile de la semenée, -lismc. a. (a priv. sperma , semence, gr.) AsriMKsiaxT , ». m. aspersion, v. c. Asraasion , ». / -»i'o. action d'a»r«rger; aspergés. Asriasnii, ». m. -pergillmn. goupillon, asperge». Asi sali.», s. f. -la. plante rubiacée; espèce de te . le muguet de» boi». 5* veiielire de» tombe», o. ». As. HAUT», ». {aspkalito , je fortilie. gr.) H asfa. AsruAi.T» , ». «a. -tus. bitume solide , dur, noir, luisaut, très fusible , inDammable, donne un cÀmeat insoluble; bilirmede» Indtw. liquide , grossier ; karabc de Sodonte || asfallé. {asphaltas , bitume, gr.) AsrasLTiTi , adj. m. (lac —), de bitume. AamoDvi.a, ». m. dus. plante à fleur en lia, racine farineuse, nii1riti«T , en navet. — , «s«y. (lis) blanc, jaune; au Verge, bitoo do Jacob, -deic, a. H asfo-. {aspmxiéJo,, ASSA. 55 AarstoniiAÏoE» . ». f pl. famille des asphodèles, -lées, partie dis liliacées. [— , ridas, forme.*

**rr.) AsriiTsia , ». Ji privation subite de tons le» signe» extérieurs de la vie, de pouls, de respiration, dat mouvement, (a priv. splmtis , le poids. gr.)\\ aslikti. Asm vus , e, ». adj. attaqué, (rxy\w d'asphjxie. r. AsrnY»itk , r. a. -ié , e . p. faire périr par ' lir respirable. (»' —) , v. pers. se donner la m cette manière. AaniTSioua , a. ou Aspbvctiqtte , adj. i g. qui a rapport a l'asphyxie. Aanc , ». m. -pis. petit serpeiil , espèce de vipère tréa-venimeuse ; sergient de f raure sans venin, a col étroit ; pièce de roisuu de t» livres de balles, a. plante, especede lavande d'une odeur Ire* forte (huile d'—); |ll OJ.OS. Abmdioth, ». m. pl. crostacé» cljpéacé»; genre d'ituertea. {aipis, bouclier, gr.) AsriDisoti, ». a», -discus. sphincter de l'anui. Asrinoraoxa» , ». m. pl. poiMons cépluslotcs, os•eux , de I esftéce de» colle», {aspts , bouclier,/ ' qui porte. gr.) A»rtnoruo*ou>rs, ». m. pl. poisson*. AsrncTra , ». f pierre |irérieuse de roui line ; coquille, (a priv. spitas , tache, gr.) Asrisii, s. m. drugue médicinale, aa. AsriaAjiT , e, adj. ». -rans. qui aspire; (pompe —) qui soulevé l'eau eu l'attirant par le vide; iuy. Foulant. — , ». qui aspire à entrer, être reçu dans un corps; pl. {alsoi.) corps des — s de la marùie. AsrmATir, -tive . adj. (lettre, ronsonue —) qtie l'on prononce en aspirant. [Uetfontaine».] AariasTioa, s. J. -tto. action d'asiiirer, actUm des noni|H» a»|uraiile>; désir de parvenir (i«m.); ai. élévation à Dieu ; t. de graœm. manière de prononcer en aspirant. — , t. de mu», prolongation du chant d« la note inférieure à la lupèricure; agrément sur l« elaveriii. te dit de l actiou des planlea qui pompant l'air. Asnascx, ». m. pl. trous de fourneau, recoaverU d'une grille, au Asrsaaa , v. n. -ré, c, p. -rare, altiierrair avec la bouche; attirer; t. degramm. prononcer delà g deux f Asmio» , ». m. -d,i. putssnu du getu A»raài.a , ». f. vor. frêle. A*»A , ». m. suc médicinal , plante. — fiHida , ». aa. espèce de gomroe-résine . puante, sndoniH|ue, antthvttcriquc , bonne pour le» nerf», rwsgeàtre , amere, à odeur d'ail, de la racine de l'atta-uelida , plant* omWlifere de i'erse. a. — didei», — doux, benjoin, a. Aasxausttsrr , ». m ta» de table. . Aaasauia, v. a. -blé, e, eiualder, remplir de table. (,•'"). ». pers. se remplir de sable; demeurer arrête dan» le sable. Assàldcr. a. o. c. AstAOïa , t>. n. (vi.) devenir sage ; v. a. -sp , c , p. In-t stmire. v. As&AGlssiVKier , ». as. aclioo de rendre plus sage, son effet. [Montaigne.) AasAiLLAjrT.e,». *g. M'grtuor.tnA attaque dan» un tournoi» ; agrcaarur ; {fig.) Ç — assdarieux , injutM {fig.) intrépide, fougueux, téauéraire, timide; èlrt) Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 20.88% accurate

56 ASSE. AUtisoxxia , v. a. -oc, e , p. • , p/. ceux qui assiègent une place. ' Aj»» fa purrt offensive, /'assaUlanl «ui a f avantage , ne aW jamais accorder Je temps à l 'ennemi. [Dani.] Assait-ii», v. «. -li, e, p. tient mité) Aggredi. attaquer vivement quelqu'un ; (fig.) te dit d'un orage, de* panions (nous fuma — > d'une ou p»r une temj*le). fs1—), r. rteip. (ad tatirt, sauter dessus, lai.) Ah.uh, *. «t. -ni, t,p. rendre uia. ». a. t. (_r»ir). (s'—), v.pert.pron. AxAAtxissztitaT , /. m. action d'assainir, ses efTct». Asxaisoxmuiixt, $. m. Condimentum. mélange d'ingrédients pour assaisonner; apprêt; (fig.) c* qui rend agréable, ce qui relève (le discours , le» orrions)', a. -one-, a. || ascézoné-. • La pudeur eu /'assaisonnement des grâces et de la beauté. Il faut un peu dt peines dans C assaisonnement dt la rie. " ssisoxxia , v. a.-ai, e , p. ' Condirt. arcommo agréa a l'esprit ; "accompagner (— »e» discmiirs , ses dons', se» action*, ara plaisirs, ae» réprimande*, de manières agn il)le»[Roubocm.]). -ncx. a. ' // faut qu* 1rs éloges trient bien mal assaisoonés pour que nous les trouvions insipides. Il nous faut à présent des livres fortement assaisonnes , ex nous tombons dans t exagération et la bitarrerie. Amisoxxxua , s. m, Conditor. qui assaisonne. ». o. -oneur. a a. Assaxi , /. / litre de la sultane favorite. Assalimixt , s. m. action d'aasaUr ; défense de faire boire 1rs bestiaux dans Ira marais salants. Asaatrtn , r. a. -li, t., p. donner un goût de tel. AssaaitxTBa ou Axa- , s. m. pl. ver» que le» Saliens chantaient en dansant, a. ». Aisasaja, s. m. Sicarius. qui tue par trahison , avec guet-apens,"de dessein formé (lâche, infime, cruel, vil — ; — perfide ; — mercenaire ; paver un —) ; être I '— (se dit au -A^)^j7 , adj. (fer —) j (fig^ au Z^']\llZ)hsch7n\lU^!^t , ûjctt(du*ricJ de la Montagne, arabe.) Assassixaxt, e, adj. qui assassine ; (fig.) fatigant, ennuyeux (redites , rmiipHucnls — s). [Scarron.] r.. c. Assassixat, s. m. Csrdes. meurtre commis en trahison* et prémédite (cruel , affreux — ; — odieux); avec gncl-aprns; (fig.) outrage fait à dessein; trahi m'assassinez pas de vos cruels •dieu*. [Corneille.] Assatio», t. f. coetion d'un aliment, d'un remède dans son suc, sans addition, c »t_ C V. {assort, rôtir, lat.) Assaut, t. m. Oppugnatio. attaque pour emporter de vive force (une place , etc.) ; attaque à force ouverte (aller, monter à I* — ; soutenir, repousser I' — ; prendre , emporter «T — ; soutenir un ou Y — ; faux — ; — simule, rude, périlleux, subit, — brusque; (fig) violent—; —s consécut ifs, réitérés); (fig.) se ttW de l'adversité, de la tempête qui frappe. — , combat an fleurit; faire

— , se battre au fleuret; a. (fig.) taire — d'esprit, de beauté, etc. lutter pour en montrer le plus. — , IJig .) sollicitation vive, pressante; coml:.it d'esprit, de mémoire. (attultut , attaque, lat. on écrivait autrefois assault.) Assavoir* fji (»'), r. péri, se gorger, se rassasier avec avirliic. (W.J AatAiox, s. j. brrbe d'Afrique, très-élcvéc, employée contre le venin de» serpents. AssiAit, /. m. Assette ou Hachette, s. f. marteau de couvreur postr tailler l'ardoise. » , x. n. être a sec; te dit d'un rocher que ASSE. la mer laisse a découvert en se retiran!. — , r. a. -ehé, c, p. faire sécher; mettre, laisser à sec. c Asstcvriox, t. f -fii. t. de droit canon, obtention d'un Iwueucc. o. c. v. Assectition. t. AstKiara , s m. officier qui fait les rAlei, qui asseoit les impositions dans un village. Assceur. c. c. ef Asaeyeur. a. Assiira. roj. Astilé , teul bon. Assti.a is , s m. pl. corps d'élite tiré des Rostangù. AisiMtLsr.a, /. m. Compages. amas, réunion de pluairiirs rliosrs jointes • ; mélange , union ; manière , action d'assembler [des pirers, des parties!; ses effets (heureux, agréable, ridicule, bizarre, hideux — ; — révoltant) • ; chose {propre et figuré) ; I. de bhrairie, action d'assembler, selon l'ordre delà pagination et des signatures , les feuilles d'impression pour en former des volumes ; lieu où on les assemble. 1 /. homme célèbre qui n'a rirn fait pour l'humanité , ne laitse de lui que te vain assemblage des lettres de son nom. > Les monarchies les mieux etaMics ne se soutiennent que par /'assemblage des hommes et dci lois. [De lletj J Assxif ai.ti , /. / Congregatio. nombre de personnes réunies dans un lieu pour un même dessein > (belle, grande, docte, grave, nombreuse — ; — générale, clandestine , respectable , tumultueuse; — secrète , publique) ; lieu de leur réunion (tenir, ouvrir, rompre 1' — ; aller a I'— ; présider I' —) ; réunion consacrée à la conversation, au jeu; bal particulier; rrndei-vou» des chasseurs, etc. ; politique » : — primaire, de tous lr» citoy ens actifs ; — électorale , pour la nomination des députés; — nationale, des députes de la nation en i;yi , etc. ; batterie du tambour pour assembler. H assau-. ' bien n'a confié sa volonté a aucun homme, a aucune assenddee d'hommes. [Gordon.] // est rare qu'une grande assemblée raisonne ,• tout j est t effet du choc Je j plus violentes passions. [Dcfcrrières.] 'Sons t amour de la patrie, les salles «/'assemblées législatives sont des arènes ois tet passions effrénées eom~ battent à outrance. ASSHULS.MZST, /. m. (ri.) action d'assembler, o. AssmaLia, v. a. -blé, c, p. Congregart. mettre ensemble (de» pièces, des parties, des membres); joiudre, unir, emboîter des pièces de bois ; convoquer, réunir, ramasser en un même lieu (des personnes), en un même tas , eu un même corps ; faire

l'assemblage , I. de librairie/ — un cheval, rapprocher ses deux trains, (s' —), v.pers. se trouser, se réunir plusieurs dans un même lieu {qui se ressemble t'astemble). | assanbté. ('//>.) (ad , vers, simul, eiixtnblc. lat.) AssisxaLtua , /. m. celui qui assctulilc le papier, v. Assxxxa, v. a. -né, e, p. porter un coup violent; frapper justement où l'on sise. o. [peu usité.) (unignare. désigner, lat.) || assené. AssaxiATiun , s. m. (î i.) flatteur, v. c. AaurriMirr, t. m. Asientio. rouseutement volontaire donné a un acte, à une proposition'; approbation intérieure cl forcée, donnée à ce qui est juste, vrai bon; a. o. (donner, refuser son — i.„.) ». — ,odeurqui frappe le nr< du chien, a. || assnnli-. >l*s prient adressées à un f.tre supérieur par tous tes peuples , sont un assentiment universel à l'idée de Dieu. Il n'y a d'incotitestalle que ce qui est sanctionné par /'assentiment universel. » L'n grand nombre d' homme i, lorsque leur raison est libre, ne donne jamais son assentiment complet à toutes les opinion) d'un seul. [Mad. de Staël.] Assîmes (al, v. n. •lire, donner son assentiment (— à un acte, à une vérité); approuver, a. al. {inus.) (— la voie;, t. de vcn. la trouser. Assto.a, v. n. -si», e, />. > Coilocnre. (sur) mettre sur, dans un ni^e ; poser, fonder sur quelque choie de ferme (— un édifice »ur le roc) ; établir, placer (— un camp, une lente); — un jugement, le fonder sur; {fit) { — ses |irclcntious, se» espérances); t. d'arts, bien — , donner la position naturelle; — un impùt, le répartir. {•' —). v.prrs. se poser sur»; se percher, t. de chasse, c. pron. (aisldcre. lat.) ' te pape est assit tur T o-angile. L'opinion aux cent yeux, aux cent oreilles , aux mille langues , est assise au milieu de l'océan de l~ éternité, sur un roc entouré de débris. 'Lorsque Ut ro'tl ont éloigné l'opinion pu' sur Uanetr. ASSI. bliçvt de leurs trânes, elle t'est i eueils. [Pages.] Aataa , /. m. poutre servant a I. d'antiq. AsstastcxTà, e, adj. qui a prêté serment au gouvernement , à la constitution (prêtre —). Assiaxtxrra, ». a. -té, e, p. adj. exiger le serment ; faire prêter serment; engager, obbgrr, assitjetlir par serment (un garde). (,'_), ». /«r,. prêter AssiaTti-a , s. m. («uu.fqui défend la vèrilé, la liberté; o. v. e. qui défriche un bois. || acert-. Assxxtiox, t. f. 'lia. proposition qu'on établit et qu'on soutient vraie (— hasardée, hardie , faune, téméraire, clr.); affirmation en justice, (mus.) AssaaTivtmirr . ad», aflinnativement. (ri.) c v. t. Assis via. , *. a. -vi , e , p. « assujettir; réduire en on sous sa puissance; (fig.) dompter (— quelqu'un », (fig.) ses passions, lame, etc.); rendre esclave. >'— à), r. pers. St adilicere. s'assujettir, r. pron.' uoe ame forte ne peut s'—. || assér-. {ad. », icr»if»«, esclavage. Int.) ' Les dominateurs st firent tyrans pour n'être point asservis, juges pour u'étrt point jugés,

bourreaux de peur d être victimes. » La force détruit légitimement tout et qu'avait fait la violence; rt la postérité d'une nation assers ie peut soumettre ce/le dt set conquérants. AssuivisaajiaxT, ». m. Servitut. servitude; esclavage ; {fig. plus usité) (grand , pénible , honteux —) • ; sujétion ; état de ce qui est asservi, au a. r. v. 'La liberté de la preue est sans cesse réclamée par les opprimés; son asservissement , par les oppresseurs. |Oeorgel.J Sans l'amour de la patrie , les menées . la fh' tpa ophie ne garantissent point une nation dt /'asservissement. Assasntta , t. m. -tsar, adjoint a un juge principal. —t. pl. ou conjoint» , dieox du a* ordre , demi-dieux, héros mi» au rang des dieux, (ad tedert, s'osacoir aoprés. lat.) AsstssoauL, e, adj. de l'assesseur, aa. Assrrra, s. f. Atcia. marteau de couvreur, a tète et tranchant; petite hache de tourneur, -«le. a. AsstuLsa, v.a. -lé, e, p. laisser seul, solitaire; abandonner. Assu, adj. Salit, autant qu'il faut, suffisamment , médiocremsmt (— bon ; — d'amis , d'argenl ; — bien, mal). (syn.) Celui qui aime le travail a assez de soi-même. [La flruïèrc.j On a tout ce qu'on veut, lors, qu'on peut ne vouloir que ce qui est assez, [f. Syrus.1 Lorsqu'un mot peut rendre un homme heureux, quel eorur ferait assez dur pour ne pat le lui dire ^ [1-ouis XfV.J Ceux 4a n'aiment point assez les boni princes , qui ne hainent point assez les mauvais. [Mine.] Celui qui hait le travail n 'a assez ni de toi ni des autres. Un tôt a toujours assez d' esprit pour être méchant. Souvent on fait trop, craignant de. ne pat faire a&scx. F.n faitdejortune, assez c'est justement un peu plus que ce qu'on a. [Franklin.] AssiKAiat, *. m. gladiateur combattant du haut d un char, et mieux Essé-, Assinaax», t. m. pl. sectaires hébreux, les O'iisres de surérogalion. lias-. Assiosxt, e , adj. (symptôme —) qui accompagn» une maladie ; nieiu concomitant, (astidert, être usait auprès, lat.) Avunu , c . adj. -ditut. qui est exact à se trouve) où le devoir l'appelle (— aux séances); qui a ut» ap|ilicalion continuelle à.... (— à l'étude, etc-) ; qu rend de» soins continuels a quelqu'un (— auprès do prince); continu , continuel , fréquent { peines, soit) — s), i. m. (ad , près, sedere , s'asseoir, lat.) Assidu n i ,t. f -duitas. exactitude de celui qui ai assidu; application continuelle (— -an travail, otj avoir une grande—, |ieu, licaucoup d'— à....; £t] d'une étonnante —) ; présence continuelle ; prend pl. soins continuels rendus A— nwloutÀ une femri (fatigué par ses — s). || -dui-. AssiDcsscirr, adi: -dui'. avec assiduité (travail! —). o. c. -ila-.Comhien de personnes fréquentent asm dûment les maisont du Seigneur, et ne tant pat é gnet d'y entrer t , t. f. roy. Amenne. j Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate

ÀSSI, T.0 , adj. s. Obsessof. qui auitp ; s, a. pL les troupes qui ivsicçcat. t^/os witf.) Axsixoaa , v. «. Obsidere. mettre le siège devant m plaee ; faire I* siège d'une place ; (/g.) enfermer, ctituuuiHT ; importuoer par sa présence caaliauclle, être assidûment auprès de quelqu'un; a. (tous les kuui nous assiègent; il est attiégé par se» créaneien; Os assiègent le prince, l'entrée du pelais; être usxge par I» panions, par des pensées , des images ii-sajréibles). -sjé, e,p. -gès, i. m. /fi Obiessi. ceux dan» un mwj U de bonneterie, soie étendue ASSO. sur le» «isiiille*. —a, /. f. pl. juridiction , séance d'un juge .supérieur dans le siège d'un inférieur; séance d'un juge un iles officiers des seigneurs; assemblée de juges de paii , en Angleterre ; jury ; juges ambulants ; le lieu , le temps de leurs séaaoet ; cour d'assises t cour royale ou tribunul, en franc*, jugeant les crimes sur la déclaration d'un jury (présider une session des assises). — , statuts , lois , ordonnances ; règlements qui fixent le prix des denrées, a. AsMFTiircr , /. / présence, t. de prat.; aide, secours (donner, prêter, promettre — ; demander — ou de I' — ; prompte , faible , généreuse — ; — efficace , mutuelle) ; prend le plur. (indigne des — s) ; assemblée de personnes présentes à une action, les témoins ; auditoire kéto)iurr toute I'—}; territoire de l'aisislant; coq» des ajustants; conseil d'un ordre religieux, ses membres; maison religieuse située dans une autre contrée que le chef-lieu de l'ordre, (ad, 1 , sistere, arrêter. Ai/.) Assistait, e, adj. Pra-irns, qui est présent, témoin en tel lien ; qui assiste , qui aide ; — s , (personnes) présentes ; f prêtre—), qui aide. — , s. m. aide au général d'un ordre ; — e , f. aide d'une supérieure de couTcut; aide. pl. personnes présentes, plus usité (un des — s , et non un —). Assuma, r. o. -tè,e,p. Adjuvare. aider, secourir, seconder (— les pauvre»); accompagner pour quelque action (se faire — } ; — un malade i la mort , I exhorter à mourir en bon chrétien; juger avec un autre juge qui préside (être aisiste de... , se faire — par...). ». pers. ' , v. ncipr. — , v. n. être présent à quelque chose, par devoir, etc., par complicité (— a une cérémonie, a tin vol); élrc spectateur dc(— à une représentation tbéàtr.ilr). (auutere. lat) < (etui-là n'est pas sage qui ne sait pas i 'assister luimême, A HO , /. m. pierre qui consume les chairs. Asioci iTiov , /. / Consociatio. union de personnes pour un intérêt , un but commun (nombreuse , puissante, étroite — ; — politique religieuse, secrète; former, dissoudre une — ; cipril d' —); se dit fig. '. ' Le ùunheur public est le tut de toute association politique. ' Il n'y a

pat i/'.issociation plus commune que celte du faite et de la l. tine. [Rousseau.] Associé , c , adj. Cuasociatus. membre d'une association ; qui est en société , surtout eu société commerciale, avec quelqu'un, «i.. Axsontta , r. a. -cié , e , p. -are. (à , avec) donner, prendre pour collègue, pour compagnon dans un emploi , etc. (— h l'empire) ; recevoir dans une coinpagnie pour participer à ses avantages ; roj. Agréger (— avec les Imitants); donner part; (fig.)'. (s'—), r. pert. [%'— h ou avec quelqu'un et * — quelqu'un) ; v. recipr. r. prt>n. 5 ; prendre pour compagnon, faire une société; fréquenter, hanter, avoir liaison , commerce avec quelqu'un ; se lier, entrer en société d'intérêt avec, (tyn.) (ad, à, suciare, unir, lat.) ' L'homme est plut machine que Con ne pente : t éducation d.ùt associer l'idée du malheur à celle du vice, et Culée du bonlteur à celle de la vertu. Lorsqu'on associe l'insolence à tt fortune , on court à grandi pat vers ta ruine. [Oxensticrn.] 'Il n'y a jamais de sûreté à i 'associer avec quelqu'un de plus puittant que toi. [l'bedrc. J * Le luxe ne peut s'associer avec la vertu; l'égoitme, arec la liberté, Assodk , s. m. at/j. (nom.) (homme —) , rompu de maladies et décourage, (asodét, qui éprouve du dégoût, gr.)Assools, /. / fièvre ardente avec anxiété, dont le type est une lièvre tierce, voy. A sodés. Asvx.ii , t. f galion cspgnol chargé de mercure pour l'Aincriquc. (attogue , mercure, espagnol.) Assotxissar, s. m, action, manière d'."u*>l«*r ; «t. son effet; méthode de culture minloyée eu Angleterre, dans les l'a) s- Rus et le nord de la France, qui consiste à faire succéder régulièrement des récoltes différentes sur le même champ , au lieu de le laisser Assola*, r. a. -lé, e, />. di%i»cr les champs soles, al. et y établir un sjstèmc d'asttlcnient , de Cil rotation. Assostaaia , ». •sonant. a. (ad, i , sonore, retentir, lot.) AssosiATvf, -onach, s. m. livre de lois turques, livre des interprétations des califes et docteurs. Sonna, t. -oiuh. s. uatb. 00. Asorath. a. (al Sonah, la Sonna. arabe.) AssonTintrr.s. m. Initructus. convenance (— de* couleurs, etc.); union de choses en rapport entre elles (heureux , étrange , bizarre — ; — agréable ; former un —) ; assemblage complet de choses qui conviennent ensemble 1 ; livres d'un libraire pris rbea ses confrères; a. marchandises de fonds; al. t, d'imprim. toutes les lettres d'un corps de caractère; t. de fonderie, certaines sortes d'un caractère que le fondeur fournit à l'imprimeur, pour compléter ou agrandir une fonte. 1 La nature n approvisionne ce monda que par assortiment ; itjaut rteeroir mille Colins pour un Boileau, et cent erreurs four une vérité. [Leluoiilrr.] AssoariA, v. a. réunir des choses, (fig.) des personnes , des couleurs qui se conviennent ; joindre ensemble pour un but;

fournir des choses couvcnablrs; donner, réunir rt qui convient le mieux. - ti,e,y. (choses, personnes —es), qui «c conviennent; (marchand bien, mal —), qui a, qui n'a pas tout.ee qui convient à son commerce (famil.). (— i) , r. n. convenir à (ce tableau n'attorlit pas à son pendant ; ces chevaux riastortitirnt pas bien caxnnbk) (s'-),*. pron. v.pers. v.recipr. 'secoiivenir(U;iirscaractcre*ne i assortissent pan). (iorte,-fr. de sort, sort, lat.) • Plus 1rs homme 1 tout médiocres, plus ils mettent de toin i s 'assortir, [lie Stac].] Assostisust, e, adj. qui assortit bien, qui convient à ou qui conviennent ensemble (couleurs —es); (fig.) (idécs\ peu usité. AssoaTisSOiA, S. m. crible pour les drageev. m», t. Amoatissoia», s. / boite, caisse qui contient un assort bnent, t. de nièticr». Assors», v. a. -té, c, p. adj. (de) infatner d'une passion; rendre sottement amoureux. ». (s' —), v. pron. prendre un soi amour, un sot attachement; raffoler , plus mité (il s'est astoté d'une folle), v. •sottrr. »i,, (»t.) (sot. fr.) Assovrt* , e. a. -pi , e , p. Sopire, endormir i demi , disposer au sommeil (absot.) f,le > in , l'eunui , 1rs d iveours d'apparat aiioupisient) '; adoucir; suspendre, calmer pour un temps (— des douleurs aiguës); (fig.) empêcher I éclat, les progrès, les suites d'un mal, dune sédition, d'un crime, etc. (s'—), v.pers. s'endormir d'un léger sommeil. ». pron. (une affaire s'nssoupit avec de l'or), (topor, sommeil, lat.) < La toli' lude assoupit frjprit; trop de compagnie le dissipe, tempëclie de se fixer. { Temple,] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.58% accurate

58 ASSU. AnotrmuaT, e, adj. Soporifrr. qui médr, vapeurs, {Jig.) lecture —). AssourtsSKsiavT, s. m. Sopor. étal d'une, personne assoupie ; sommeil léger; nonchalance extrême , grande nt-tjligence pour ses devoir» , ses intérêts (grand , profond— ; — étrange, léthargique, inconcevable, leI ; être dans I'—). ■ (//du?/./.) : rires U'grrs qui ttecum oent, en y trouée comme des tracts d'une autre existence. Assorrri.iii, f. e. -pli, e, p. (prop. etfig.) rendre couple, mou, maniable, ductile, flexible, t:r une fuira vorace; (Jig.) satisfaire des désirs, une passion violente, on ceux qui s't livrent (— l'esprit | La Itruyérc] , lu vengeance, la cruauté, l'ambition, l'avarice, la lubricité), (s' —) ', ». pert. de sang, etc. 1 Ixi colère est ridicule tursqu'elbe s'allume contre des objets insensibles, et i 'assotl vit sur eiu. Axaoi>tisti.*ir-3T, s. m. Satietas. { — de la faim, (/£■.) des p*»io:u , des désirs), action " , ». et. -ti, e, p. Subigrre. (à) *our sous sa domination (— un peuple , is»c rvinec, un empire); (Jig.) soumettre a la raison ses passion?); vaincre , astreindre à quelque chose, soumettre (aux caprices) (—à des soins,, des travaux pénibles , assidus} ; 1. de inécan, arrêter, fixer, rendre immobile, (s' —) , ». pers. ». prou. ». rècipr. ou -jétir. a. a. r. Amuibttissast, e , odj. qui astreint , qui rend utrvmeintrU su^et; gùiant (emploi, travail, métier, etc. —) '. -jéli-. a. a. 'Il n'y a pai de religion plus assujettissante fur celle de l" opinion. Asscinrissairstrr, s. m. Submissio. contrainte, obligation de faire une chose ; sujétion , soumission ; gène extrême (grand , honteux — ; — volontaire ; être dans I' —) '. -jcli-. a. a. v. (»j «.) ' l'assujettissement etir modes découvre nArr petitesse, quand on V étend à ce qui concerne le goal, la tante , la conscience. [ta Uruyére.] AsscMia, ». a. -mé, e, ». -ne. prendre »nr soi , ••attribuer (- U responsabilité d'un acte). (»'-), ». prou. Astuftixei, s. f. Pidncia. rroranre qui approche de la certitude, plutôt produite d'instinct qu'acquise par démonstration (j'en ai 1' —);(répéter une nouvelle en on avec —) . confiance faculté de se posséder; forte probabilité (ferme, vaine — ; certaine, positive, probable —); sécurité, sûreté; état où l'on est hors du péril (mettre en lieu d'— , de sûreté) , o. (peu usité) ; promesse , nanl Usement , obligation pour sarclé; garanties des perles éventuelles (il m'a donné de bonnes — s) ; hardiesse (parler avec — ; marcher d— , t. de chasse^; fermeté, sang-froid ; t. de guerre, fermeté dans la marche ; t. de mer, coup d'— , coup de canon pour faire reconnaiire le pavillon. ' iV ne peut r avoir «/'assurance en celui qui ment. AxstraAUcas, s. f. pl.

(compagnies d* — a), sociétés anonymes dont le but est de rembourser, movennant une prime annuelle , les pertes causée* par l'incendie, la grêle , etc. — maritimes ; — sur la vie de l'homme ; — pour le remboursement des créances hypothécaires cl le paiement des intérêts. Assoat, i. f fil d'or, d urgent, dont on couvre la , e, adj. Ccrtus. hardi, sûr, certain, sans crainte. — , t. L de mer, qui a un contrat d'assurance. Asscaistxrr , «de. Certt. certainement, sûrement. Les athées sont assurément les plsis dangereux et Us mus cruels ennemis du genre humain, f Former.] AsscatstasT, s. m. assurance , certitude , promesse, nantissement, (ri.) c. c. Assvaa», », a. -ré, e, odj. Asserere. affirner (que) e, t. de eotn. c. . protection uc quclqii un i\ r. recipr. s , >•. pron. ilrc, pouvoir tire assuré V (syn.) ' Vignoi-ance assure , l'homme instruit doute , le sage réfléchit, et suspend son jugement. [Uarconvilk-.] ' Hien n 'assure mines U repos du evur que le travail de f esprit. Vignorance des peuples «'as Mire pas l" autorité des gourrmants. [Gordon. | J Un rui qui peut s 'assurer cent mMe iras, ne peut s'assurer un eufur. [Fonlenellc.] * Des époux rertueux «'assurent le bcuihcur. i Hien ne peut s'assurer sur Us terre, que la destruction rt la mort. AssvasrTi, s. f. ass1 Levant, (iariar.) Asscaaua, /. m. Sponsor, qui assure un vaisseau, une maisoa contre le naufrage, l'inmidir, la grêle, la captura , etc. Peut - être (audra-t-il une compagnie Asscsoiht, e, adj. t. de botan. montant. AsTAcoÏDts , s. m. pl. gemv de crustacés , les crabes, etc. [astaios, écrevisse, eidoi, fônut . gr.) ASTAcoLima , s. f. -tus. ou Aslacite, pétiinratiou d écrevisse, de crustacés. - Ule. (— , Ltiwi , piene. a'r) As-T»»»omiTt», t. m. pl. adorateurs d'Astaroth, divinité des Sidoiiiens. A statis, /. m. pl. genre d'hyménoptères. AsTSTiurs, s. m. pl. sectiiirti manichéeti*. Asrrtssxi, j. m. I. de rhél. ironie délicate qui déguise la louange sous le voile du Idiote, et ré< i|iroquc é t ~ . .IL. À - : ...i : . ' .j i : ment, (astu, ville, d'où les se , enjouement, gr.) AsTti.i.a, i. /. t. de chir. appui pour les frartiircs des os. o. v. AsTittsKct, /. / (ri.) sensibiliti voir, (inas.) AsTÙtiqoa, adj. a g. privé de l'oie. AsTta , /. m. OFJI-de Christ , vivace. {astfr, étoile, gr.) Asréatosji raa , s. m. iustrsm lever et le coucher des astres. Astéro-. (— , mtfvn , mesure, gr.) Asrénia , s. f. Cirasol ou Pierre du soleil, Corindon , pierre précieuse , chatoyante; sorte d'opale qui , placée au soleil , offre l'image d'une étoile ; piètre etoîlée.— - s, s. m. pl. toophy tes échinodenurs; insectes, vers, pétrification en étoile, i, s. Astàaisstf, s. m. constellatiou , assemblage d'éAsrâiirsqca, s. m. -eus. étoile (•) , signe qui indique , qui marque un renvoi ; plante ; — ou ferle , tache à la cornée, a. AsTtaïAi., e , atlj. (cite —) qui ne s'articule point avec le sternum, [a pnv.

sttr non, sternum, gr.) AsTsaoîni , s. f plante à llrur radiée. — s, pi corps eélr-sli-4 qui tournent aulmir du soleil dans des orbés elliptiqurs et des plans inriincs à l'écliptique. {aster, étoile , eidos, forme, gr.) AtTcaorc, i. f. filet de pèche. — -, i. m. Astusjiu , s. f dcfaillancc , faiblesse , débilité extrême, u (o |iriv. stiùnos, force, gr.) AjTasjmjua , adj. a g. sans furie , infirme, impuissant. AsnmsTTçca , adj. t g. -au. qui • nu asthme; sujet i l'asthme. Asrn m , s. m. -ma. respiration fréquente et trèspénible, causée par l'obstrurtioa d'un poumon ou des poumons, (tourte-haleine. AsTimi. e, ot*>. t. de vén. attaqué de l'asllime (oiseau — \ A&TJR. AsTrc , i. m. pros os pour lister, et. car. Asn>. r.. Asticot, t. m. amurre pour le poissan; (^j.J IMOrdre à I' — (triesW, popstù parisien). AsTicoTia , ». a. -té , e , p. contrarier , pour dos bagatelles, a. v. ai. o. (papal.) Asti*!, j. / sotie querelle. Asrrot u, ». a. nettoyer, polir, mettre en étal il service (— un fusil, un fourasusent, an eut U). (svam/. parisien.) AsTossAs, i. sa. pl. peuples Caboismx oui n'arasent |M>int de boutlie; tcslres diptères à bouche mvisinlt , et qui ne mangent pas. (a pri». sioma, Iseiiche. gr.) Astoca , s. av. eseouple , t. de cetunterte sais ludea-Orientales. AsraAOALa, s. m. -Uu. moulere rocade autour ie l'extrémité sussérieaire du fut d'uae calossue, ansatir de la volée d'un canon; baguette, petites Iwolcs en l'Itapclal ; osselet des fssaipeden; gras os du Une. — , fausse réglisse, plante Irguroincuse à raire. (astragales , vertèbre, gr.) Anstctus , s. f. profd U une < en bus par un astragale. ASTSlAliAlUSHB t j. at. j Crées. AsraAOAUMeea , t. f pl. plante du [gales. (— , aidas, formc.gr) AsTBAOAUkssAJicia , i. j. disùt.ilîon arec des w lels marqués dtt lettres. (— ,snmntcia, divination. par des osselets. ' ' A»ra*L,e,«u»y. Sulermu. qui sppartiesit asn astres, en dépead. a. o. v. aa. (peu ussle); (année — e ou sidérale) , durée de la révolatioa de la le du soleil, lampe — e , de ferme sidérale , par un denti-glebr. (aster, étoile, gr.) AsTBtaTr, s f -lia. genre de nUnle* fêrra. -the , s. m. arbre sle la t'/odiiiunsne ; -ce. Asraa, /. m. -trum. sohsil , étoile, eerpa téJeatr; phu ordinairciueat ceux qui sont luasiiieux par cai- dJts-isaÎi,. ^^Jl'^^cs^^e^tV. Huant sur le sort (— bientaisant , malin, ouarrax). 1 (ViM- qui gouvernent dvieent être comme Us astres, qui ont beaucoup d'ecUtt et point de repos. Dams Us mtdulions, on ivit apparaître sur rharitosi politique, irdtrr un autant et s'éteindre, des hommes que C on avait pris pvssr des astres. Ast «• A , s. f. Astrata. nom poétique de la Justice , polype à rayons et étoiles séparées, a. A*TSti»o*s , ». «. -trritit. e, p. -tringert. (à) asjctlir. ». pers. (s'— à un travail , etc.;. ». pron. Asratcuo», /. / -tio. effet, qualité d'un

astringent, a. v. At— st. (slringrre, serrer. sW.) Asrauo, ». m. ui-»ic.di rayé. Asistiausjtr, e, a*lj. s. -gens, (reisiède —) qsti rrt serre. AsTBor. , /. m. t. de mer, grume carde attachée à l escoate : pierre, u. v. al. AsrnoiTsnionis, /. / Usité sur les jours easùciiUtires. (astrvn, astre, sV.«i, ettien, logos, traité. gr.) AsTKOcvua, s. m. constellation. Asraoi* , /. m. ai*te du Mexique. A»T»oit«, /. /. -tu. madrésmre étoile, à d'étoile , pétrifié, ou -Iroile , pterre nagique. AaraoLsaa , /. m. -biam. inslnsmrnt pour | mesurer la hauteur des astres , i du heu où l'on est ; projection de la t (— , hmband, je prends, gr.) Arraoi.ATaa , «. m. adorateur des astres. AsraoLATaia, s. f. culte, adoration de> •altt-s. [R. Constant.] AsTaouris , t. m. lépas ou patelle dont la base x Asi Aotor.ta , t. f -g». (— jiidsciair») , art i rique de lire l'aveuir dans 1rs astres, de In cemnuailre par leur inspection , leur sitoation respective ; art chimériiine de coaoailre la qualité , la vertu des astres , des sûmes célestes , et leurs effets sur les corps terrestres '. (— , logos, traité- gr.) * La pfiilosuphsc at Ut mc-detinr ont rendu ïluimmc U ylus so^-e des anisnauf; ht divination rf f astrologie , U piuijvu; la esepmos ti I lion et U despotisme , le plus maJÂeurvm*. [Dtogèrar.) I AmQilot>iovB,tss^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.92% accurate

ATEL. Ajrxouwtr», t. m. -g'"- qui iiratique rastrolojpe. AiiiassAirr, e, /. qui prédit u après le* astres. AfTROMAJrni et Asthomaxcik , i. ^ prédiction c ip*e»le* nlm. (— , manteia, divination, ^r.) Atnotstrna, *. m. vor. Itéliomètrc. tu Amaxosax. s. m. f. qui tait, qui pratique l'a*i U position de* astres; — {distique, (— » .-.mi-tir rt de rioxow[^x, e*y. * **. -emetu. de l'astronomie. Xo'^o^nviriQaaujfr, -m/té. d'ime manière i . □ «unpje ; selon les priucipes de l'istionoinie. jLmaratnoaieTiLi , i. m. asléréomètrc. (— , pltaiss. je BMlie, mitron, maure, /rr.) isuram , /. / étoile de tuer , arborescente. tnoroLi , /. iw. v. bel orillcl bnm. a. AfraecrariQBs , s. f science du calcul de U masse ti.it U distauce respective des astres. lsnxx , f. -lia. mauvaise finesse (homme plein : -; u»plr>M-r tle V — , eu de petite* — t). {attà, A.rccia» , v. ». erre astucieux, (néol.) itTcciaouauaT, odv. d'une manière astucieuse, c iae^Utg.) isrcaacx . -se , adj. qui a de l'astuce (personne , j*utv — »). [Miralwau.] ». ». c , t. f. oiseau de la famille des acrtpilrius. s. ut.pl jeux à Athènes, à Rome. j. m. magistrat de police des tilles. 01, règle, gr.) >moau, /. / police des villes. T. ASTLt, *. al Atrium. t*oy. Asile. AiTaaoïa , adj. t. m. éeurni fleur-; qui ne paie pas •aéué. 'a priv. tmmbolon , écot. gr.) Iminii, i, f. qualité d'un nombre dont il est bsossibic de trouver U racine carrée, al. o. défaut antre eonamunc; t. défaut de proportion entre n [drtjes d'une chose, entre deux, quantités qui :'tnl pet de mesure commune; inroinmcnsurabilité. i Afiarsnétrie. a. (a priv. soi, avec, metron, nie* r^'tr) | aci-. _ ItrsvirRiqei , adj. . sans fTtnetrie, remaiijiia■V par ton aasmèirie (nombre —). AiTjn-roTK , a de. t. f. ligne droite dont une courbe > «ppraehe coolinudlemcnl et à I iiiliui , saiu jamais n knicncr. Asina-. a. (— , piptd, je tombe, gr.) ! ^pt-- Lu marcha de l'esprit vert ta perfection «ttrE* d'une court* vert /'asymptote : il en approche twtri et m* f atteint jamais. [De LoviaJ laaarroTiova , adj. a g. de l'asymptote, t. al (essaie—), entre ooe courbe cl von asymptote, a. irrvaàrosr , i. m. ligure d'élonition qui retranche V* oMjoocliaas oopuUtives pour rendre le discouit fis» rapide; g.al.c v. désunion. (« priv. iun, avec, A», fi bc. gr.') Àrtaai t , /. m. -lus. sorte de tambour maure, o. c. v. Anicu, ». n». -lui. vent fâcheux dans la Fouille. A-ACAjuxe. /. m. hvdrochlurate de cuÏTre, pulvérei —.d'Atacama. aiAUtn, j. / joli papillon. Axaxutu, v. a. -te, e, p. (w'O mettre en train. V — Jt *•/«*«. agir de bonne grâce. [Bcraugcr.] 1-txTH-. Atlstaju , mJi. 9 g. \'or. AtUannaire. aivsua , s. f quiétude , calme , tranquillité parb*î

(kl'ame ; immobilité du juiemcnt [Montaigne.]; aawsxa de patAioa , de zele , d'eulhoutiatine. (a priv. la-tarf , je trouble, ^r.) a. -myr- Attarder. , / t irrégularité dans les crises et les pale U Oevre ; au défaut d'ordre, v. (a priv. **.e«tj.f. (terre—)nsal^Jrrtgulière. ira, /. / impuissance ; u défaut d'art. . a. (a priv. tetluti, art. jr.) , ». »/. eruttacés orbicularres. i d'impôts par ATFIL. vriers , les peintres, etc. , sous un même maître; leur réunion ; lieu de travail d'un sculpteur, d'un peintre , d'un artiste. — de sculpteur , constellation, a. At-. a. Atillasii, t. f. pi. farces ro nui lies; |iièees comiques, saiiriqncs. Alelanes. v. Atamadoulct, t. m. premier ministre en l'erse. Alé-. a. v. Atanudaulet ; ttmadaulet. t. (c/iuj.) Atckahcus, j. f. (vi.) trêve, v des ATOU. 59 créancier* pour les paver à i». »L eruit >v t+M^pL AUÛaiettt l*priv.svZ«, impôt, gr.) , 4. m. ou momi-. a. au ArxntiOTaa , r. a. -)é , e , p. prolonger le* termes des paiements, (s'—), v. péri, s'arranger avec ses créanciers pour prolonger les paiements, (imu.) a. Arirxa (s' — }, v. péri, disputer opinUtreiacut. [Lie Rata.] AnuktAsiTa , t . f -la. plante ornbellifcre. ArvAStASta, i. / -tia. plante corjmbifcie; fameux lutiiluSe des anciens, {atka/tstu , inunortalité. gr.) Atmas ata* , s. m. pl. soldats persans. Araxiida , i. m. L de chim. fourneau dam lequel on obtient à volonté divers degrés de chaleur, -uer. co. {Humour, four, hebr.) AT«ax , /. m. 4U. qui ne rceonnait point de Dieu ' ; qui nie l'existence de Dieu , d'un être supérieur, intelligent , hors de la matière ; qui nie l'existence d'une intelligence supérieure à l'intelligence humaine, n. adj. a g. (opinion — •) , Aftj mtte ' ; (sentiment , proposition—). (a priv. Tlteoi , Dien.f .) ' Il n ' y a point de secte (foi, toutet (bout tgalej , toit plut daugereut* eue celle Jet athées. [.Mandéville.] Ut athées veulent u* Dieu pour let autret ; /et noUrt , dei toit. [Naudé.] Let athées, s'il r en avait, auraitnt l'aprit fauxel borné, te eautr dur et l'orne batte. £ 'athée le pua endurci est idolâtre Je Itn'-mème. Let athées sont de trés-maurait raisonneurs , et leur malheureuse phitatopnit ett tutti dangereuse au'abturde. « Le prince alliée pourrait être le flcuu du genre humain. [Voltaire 1 Athaisma , s. m. -mut. opinion des athées. Z'Arpoeritie dt la religion porte à rathéistne. // h\ a d 'athéisme que dans la froideur, Cegoitmt et la bassesse. [Mad. do Staël.] La plut mam aisr des religions est put avantageuse à l'État que l'albëijmr. {Mandeville.] Pour diminuer l'horreur de l'athéisme, on charge trop f idolâtrie. [Montesquieu.] J'ai toujours regarde /" athéisme comme (e plut granit égarement de la raison humaine, il n'y a que te fanatisme qui ail prodoit plsst de mat que t' athéisme. [Voltaire.] ATarisTtQvc, adj. a g. des athée*. [Voltaire] Armoise. , t. m. héritier

urésoniplif de la couronne cliet les anciens Saxons, {eael, noble, tasrou.) Atwkjia, t. f. Oute, trompette grecque. ATBxxft, s. m. lieu de réunion des rhéteurs, des poètes, des philosophes, des artistes a Athènes; collège, lieu où l'on enseigne les belles-lettres et la phi losophie ; réunion littéraire. — s , pL fétc» de Miucrve. (MtL-ni, Minerve, gr.) AtuA.viau, -ne, adj. t. d'Athènes. Let toit de Dracon forent inutiles au* Athéniens , parce qu'elles étaient trop sévères. [Léresque.] Atmsiiiumi, t. f. meuble servant de cassolette, de console, de vase à fleurs, au o. ATnâai.va, t. m. poisson abdominal ressemblant en petit au hareng. Athirmasix, t.f'th. excès de chaleur, chaleur morbifique. ATaâaoatATacx, -se, adj: -Iodes, de la nature de l'atbérome. au Atuhomi , /. m. -ma. abcès ciiktsté; al. ou a potterne; loupe pleine d'une sorte de bouillie. Athcrome. a. {alitera, bouillie, gr.) AxBLtr», t. m. Athteta. celui qui combattait dans les jeux grec* (puisiant, vigoureux, robuste, redoutable—); (Jig.) homme robuste et adroit dans les exercices du corps; martyr (de la foi) ; celui qui combat pour un parti, -etc. a. -cle a. g. co. {att

The text on this page is estimated to be only 23.98% accurate

ÀTTA. ,».*». t de jeu de triomphe, etc. ; A-tout. c. g. aa. co. AlouL ». t. wyr. Atkabili 60 A Tout? 4L. {quia, quifirtndtout.fr.) ATa»aiL»i*a , adj. » g. qu'une bue noire et adusle rend triste et chagrin (mine —); {fig.) (caractère, esprit • , ityle —). s. m. mélancolique. (capsule — S reins tucceoturiaux ; glande» susrénale». ». {syn.) 'L'esprit le plus atrabilaire est subjugué quand on •,ihiphire.[Vo\Uxn.) asilx, ». / -fi», bile noire, mélancolie, ma' laque; t. co. U de physioL a. («1er, noir, bilis, bile, ht.) At*ai inaox , -w , adj . (constitution —) que donne t'atrabile. Atsactosoii U , t. adj. m. pl. poisson» osseux , thoraciques , à corps ea fuseau. Araae/nrLta, ». m. pl. genre de plante» composées, -lile , cynarocéphale. Axtaolau, /. fpL plante* renonculacéei , voi tlnet des clématite». ATaaauurraïas, t. f. pierre de vitrioL at, ralfatc de fer. a. Araara , 1. f. pince coudée de Tondeur en enivre. Araaraacx , ». / -jn». plante polygonéc. Ât«»,i. «t. Caminut. foyer, place où l'on fait le feu ; pierre de gré» qui couvre le fond de» four» a Terre, a. —, adj. A ter, couleur de «lie ou noir. [Clotilde. Saint-Pierre.] Atre. ATaiMPtct , ». m. o. ai- -pitre, t. f. chauffe graduelle et au dernier degré de» four» a glace. ATBtna*», ». m. clôture des ouvertures naturelle», (mieux) Impcrforatiou. (a priv. trétot, troué. ATaxrucià», t.1/. pl. le» arrochc»,, ies chénopodéei. Araoca , adj. a g. Atrox. énorme, exeessif (crime, injure — }; (supplice —), inhumain, crud; (une —), méchante et féroce '. — ,». m. serpent blanc hérissé, a. {atrox, cruel, ht.) ' L'égoitme devient atroce lorsqu'il est national. Il faut éviter les hit pénales en fait de religion , ellct rendent C amt atroce. [Monte»(|iiieii.j Atrocxnist, ode. -citer, (peu usité) d'une manière atroce, t. a. v. At«octt> , ». f. 'tas. énonnité (d'un crime), cruauté ; acte d'une méchanceté réfléchie ; caractère noir , capable de grands crime» ; (— d'une deslinéc (Vollaire.] (vicieux), dite* de Ulicitince, du Sort, personnifies). ATaoacaissearr , ». m. t. de féodalité, a. Araoroia, ». / -phia. consompliou ; extrême mair, dessèchement d'un membre, du corps, coo' iu par excès de débauche, (a priv. trépho, je ■ *"••) AT>orm»,e, adj. -phus. amaigri, c. a. Araoro», ». / l'une des trois l'arques; serpent; papillon , sphinx à tête de mort sur le cortclcL a. (— , Immuable ; de a priv. trépJ, je tourne, gr.) Amn ii , ». a. -blé , e , p. mettre a table , retenir k table. (*'—),■». pers. se mettre i table pour y demeurer long- temps, jour jouer, (famil.) AU-, a.co. ATracnaarr, 0, adj. Placent, qui attache (grandeur — e [Bcrauger.]); qui fixe l'attention ou

l'intérêt (étude, lecture, spectacle —); assujettissant, qui asferrit (place, emploi —). o. A ta-, a. Amena, s. f Ligamen. lien, courroie, ce qui sert a »tUi lier; lieu où l'on ganlc momentanément Ici chevaux; muscles qui attachent le» os; ce qui sert a lier , unir , ûxer; t. de métiers , arbre vertical du moulin à vent. — », pl. lien» de plomb pour le» barres 4e» vitraux; (fig.) application; ardeur (— au jeu, i l'étude) ; affection (il u'a pas d'— ; vive — ; — tolide) ; attachement [Racine.]; ce qui occope, attache le»prit , engage le cœur; passion , etc. '.t. ». onicueul d'un parterre qui se lié à une autre partie ; lien d'oaier pour consolider les Tanneries; chien d' — .attaché le jour; lettres d' — , lettres royale» pour l'exécution des bulle», d'un arrêt, etc.; prendre I'—, les cèdres d'un supérieur ; a. {peu usité.) — de diamants, pièces de pierreries montées, accrochées l'une à l'autre. — , orduaujLucc pour faire exécuter un ordre. ATTE. — -bosaette , ». m. fer conique, a. (syn.) ' Dont h solitude éternelle, toutes nos al tache» seront rompues. [Port-Royal.] ArTicaimrrr , », m. Amor. attache; sentiment d'amour ou d'amitié ' , de vive affection (— à une chose », pour une personne; a un parti; à ses intérêt» ; grand , vif, éternel — ; avoir de 1" —) ; grande application a l'élude , etc. (syn.) > Nos attachements sont comme les fils de h toile d'araignée ; si le tort les coupe tout , nout tombons. » On prend des remèdes en proportion de f attachement à la vie. [Galiani] Attache a, v. a. -chè, t,p. Attigare, (à) joindre, lier une chose à une autre, et l'y Taire tenir {allachez cette carte à la tapisserie, altachezA» contre la muraille) i{JSg.) appliquer (la lecture attache); lier par quelque chose qui engage , oblige , plait 1 ; causer, inspirer de l'attachement'; (— au service de...); faire dépendre [Racine.] (— désavantage» à un emploi) ». (»'—) , v. pers. te prendre i quelque chose (le chien s'attache au cerf); {fig.) y demeurer ferme; {famil.) n'en pas démordre (s — ise» opinions) ; s'appliquer ; prendre du goût , de l'affection pour (»'— à la jeelure) * (s — i quelqu'un, i sa fortune); t. de peinture, paraître mal à propos tenir ensemble, v. pron. t. d'art. V. récipr. (» — l'un l'autre). Ata-. aa 1 L'honneur et h probité' nous allachent à nos devoirs. Le l'vfifieur est h seule chaîne qui puisse attacher les sujets i leurs gouvernements. [De Cuibert.] Le ciel n'attache le privilège du bonheur qu'a h vertu. Il n'y a pas d'étude qui attache plus fortement que celle de Famé agitée. »Let objrtt même qui n'aitachent point inspirent de h tristesse lorsqu'on se dit: « Je ne les verrai plus .' • 1 Les dieux ont attaché presque autant de malheurs i h liberté qu'à h servitude. [Montesquieu.] i Les choses de h terre ne valent pas qu'on s'y altache. [Nicole.] Arracaïuxa, ». / qui

attache le» corde» de* métiers , t. de manuf. Attaq»» , ». m. espèce de franrolin. ATTÂiirriaa , ». / voy. Tendon féru , t. de vêler. ATTAQuaaLB , aaj. ig.L milit. qui peut être attaqué (poste, place , etc. —). a. »l. Ata-. a. |j atakable. Attaqua bt, e, adj. s. assaillant, oui attaque. Attaoci , ». / Oppugnatio. action d'attaquer, d'engager le combat ; choc , assaut (vive , rude , faible — ; — fréquente, imprévue, réitérée); travaux de siège d'une t ille ; {fig.) paroles dites pour sonder l'intention, pour disposer 1, pour piquer; action de sonder ; reproche couvert ; atteinte d'une maladie, ArTAOtria, r. a. Provocare. assaillir ', être agresseur > ; offenser le premier (quelqu'un , — de conversation ; a. inus. — de propos , popuL) ; chercher i détruire (— une opinion)1; commencer t'attaque, la querelle; adresser la |iorole pour faire parler; (— un cheval , le piquer vivement ; — la corde , le son , prendre l'intonation), -qué, e, p. (— de La poitrine, poitrinaire). (»' — à) , v. pers. offenser ; te déclarer ouvertement contre; se prendre à quelqu'un, l'attaquer (s' — au ciel [lloilcau.) ; se dit des chutes : l'envie t'attaque aux belles action» [Sl.-hvrcmoat.], au mérite, a la gloire , etc.). {%'—),». pron. Ata-. a. (»/«•; ■ Attaquer à main armée ses propres sujets, c'eit'lcur offrir la chance du combat. 'L'impie mourant est obligé de se rendre à discrétion au Dieu qu'il avait attaqué. 1 // ett indubitable que, lorsqu'une société a base son existence morale sur une opinion , nul membre n'aie droit de / attaquer. Attaxoi» (t*), v.pron. se mettre tard en route. (famil.) [La Fontaine.] Atarder. ATraoïaa, v. a. -die, e, p. ennuyer, (inus.) t. o. c (Utdium, ennui, ht.) Aminini , ». o. n. •tingere. (i) , frapper de loin (— le but;; arriver (— au but, i une hauteur); saisir; toucher de loin, loucher a une chose éloignée; attaquer; attraper; joindre eu chemin; (fig.) parvenir à ' ; égaler, -teint, e (de), p. frappé d'une pierre ; affligé d'un mal ; are usé de crime. 1 La satiété atteint cexir qui ont usé de tout, [(lodrt in.) Lorsque les hommes auront atteint h civilisation parfaite, on ne verra plus un homme en tuer un autre publiquement , même avec le ghive de h Justice. Il vaut mieux exeellrraans le médiocre, que de s'égarer en voulant atteindre au grand, au sublime. [La Bruyère.] L'hamm et ton ATTE. imagination ne peuvent atteindre le bonhtar p, dans les deux. Attiihti, ». / Ictus, conp qui atteint; portée «; action d'atteindre > ; attaque ; vive impression ; attaque de maladie (rude, cruelle , légère — ; — mortelle , subite ; porter — à) ; coup de pied du obérai, de lui même ou d'un autre , en marc liant. —, attaque légère. 1 L'homme poursuit le plaisir, comme /" enfant un oiseau; U est toujours hors de son atteinte, jtnmt hors de sa vue. [l'ope.] > La tyrannie

d'un parti, pet nant h forme de r apinion publique , porte atteinte il C émulation. [Madame de Staël] La noblesse n'aurait jamais reçu oral teintes, si toujours elle n'avait lubtti1 tué que ses vertus. Arruaro»», ». f blessure au tendon. Amt, ». m. partie d'un harnais, voy. Atlrfle. T. a, Arnuu, ». m. -bus. coléoptere de* arbre», d* couleur» brillante». ArrtLacx , ». m. ebevanx, bétc» de somme allrlce» pour traîner , tirer (bel — ; — bien, mal assorti) ; (fig.) se dit de deux être» animés , semblables, (famil) a. ArTXLaa, v. a. -lé,c, p. attacher de» chevaux, des béte» de somme à une Toiture , etc. (absol) (faite* atteler 1) Ate-. a. Ait» lits, ». m. brochette de fer on d'argent doat les cuisiniers se tervrut pour y passer le» petit» oiseaux , les éperlans, les ré|>e* ou ceps, {usité, mourait.) voy. Hatelet. (hatta, broche, ht.) Attkllx, ». / PtriiUt. instrument de potier de terre , pour amincir l'ouvrage en le tournant ; écorce», bande» pour maintenir le» fractures; aileron du collier ; L de vitrier , de plombier, manche de fer i souder, tu Atelée, érJivte , I. de dur. pl. Alellea. a. Attelles, o. — », pl. planche* du collier des harnais; petit» al». ArriLoiaa et ATti.ioiae, ». / pièce», chéri fie pour atteler, attacher les traits; L d'artill. chevilla; L de met. poignée, o. c Att tu» ht, c , adj. -tingens. (maison , jardio, champ —) , contigu , tout proche; tout contre (son jardin ett — au ou le mien). — , adv. prép. tout proche, joignant ; tout contre, (ad, à, tenere, tenir, ht.) Anistuv (eu), adr. Interdum. cependant (mexact, voy. Cependant); jusque là, jusqu'à ce jour, ce temps. Atta. VDAiiTe , adj. f (cadence —), Imparfaite, en montant de quinte , et qni attend la réponse. ArTtxnAXT», ». m. pl. soldat* en Hollande qui n'obéissaient qu'aux magistrats. ATrajriiai, i-. a. -du, e, p. Expectore, être dam Itente , le désir, la crainte ' de quelque chose qui doit arriver (— un bien, un mal) ; (t'attends le ratoui de M... ou qu'il revienne, qu'il toit revenu; je |'. Ate dre. a. (ad, vers, tendere, tendre, ht.) |j alar Les événements font quelquefois naître nntra sa. des causes dont nous attendions notre ruine, [lies J, court.] JSous ne vivons jamais, nous attendons la * fLantier.] Tel court au danger, quin oserait /'ait «ad (De Lcvi». I • La pauvreté peut attendra eUx plait que h richesse ne goûtera plus. * Quiconque; dé* toujours, passe sa vie à attendre ; et quiconque ne 1 sire plus, attend h mort. Vue trop vive attente j perdre une partie de h vie , et nous attendons A jourt. Tout vient a point à qui sait afttctssdre . (P verbe.] Mous atténuons pour nout repentir qtee fautes nous aient punis. [De Lingré] 4// /utrmét Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.93% accurate

ATTE. U»i au moment où ton s'y attend /« fJKXf/IS. [Mirabeau.) «ara e«W* «lui «eu s'attend a tour. > // mit à désirer que les Sons amis i sttcndissent pour mourir ensemble le même jour. [Féoeson., innoiii , ». a. - dri ,«,/>. ttolure. rendre tendre, facile, boa à manger (— un fruit ; le froid attendrit certains légumes). (fig.) sensible à la pitié 0» larmes attendrissent) , à l'amitié , à l'amour, (s' —), *.ptrs. Tenrrtscere. devenir tendra, plus sensible; » émouvoir (s'— eu récit , i U tu* d'une catastrophe). ». prou. Aten-. a. || atan-. ATTS*Daisssrr, e, aJi.nxà attendrit, (fig) rend , à l'amitié, a l'amour (poà U rofes, plaintes , larmes, scènes, etc. attendrissantes), (kaer, tendre, lot.) Aten-. a. AmnuuuiiT, s. m. Teneritaj, sentiment de In Jresse , de compassion (causer de I' — ; profiler de F — pour obtenir). Aten*. a. // est dans la vie des i-T«ft ./'attendrissement fui rachètent dtt années de peines. An»st>c , part. prép. eu égard 1 (son âge, etc.); ta — que, conj. causalité. Quandoquidem. vu que , Arrùîain , r. a. -ri, e, p. (»i.) atténuer, rendre ■bnee. (tener , délicat. Sa/.) Irrunr, s. m. entreprise grave contre les lois, dos une chose capitale; contre un souverain (horrible, énorme; — coutrela liberté; faire, roimnel Ire ■a — k des droits ; —audacieux , inhumain) 1 ; crime ; t. luarpatioo, [Kotleau.] (ad, à, tentare , tenter, lat.) { s:aaia. ' Cest un attentat contre l'Être infini et tufâme de dira .* « // r « une vérité essentielle à l'Iiomm. et Du a ta cachée. • [Voltaire.] ArrerrsTOiaa- adj. ig. qui attente, va contre l'autorité d'une juridiction, contre les loi* (procédure, sentence — à l'autorité d'un tribunal, etc.), contre hs droits, etc. Arrarra , /. f. Ejtpeetatio. état de celui qui attend ; tapi employé A attendre ■ (longue, vive, cruelle, vaine — ; — inutile) ; (être dans I'— d'une cJiose) , l'eqièrer «w la craindre ; ctre en — de... *. {peu usité}; espérance > ; opinion conçue (d'un être) ; (répondre à r— ; remplir, surpasser, tromper I' —) *. table d' — >, 'i -e ii:*|«we pour r-rast-r ou uci f peur p-aser ou peindre dessus; pierre d — , en' saillie au bout d'un mur, pour se lier au trzr euasi», fait ou k faire; (fig.) chose connue»ère, qui doit avoir d'heureuses suites. — , pistil du safran, a. Alentc a. * Plus on a fait d'efforts, plut ImXtnAr fut ùjngut, et plus il faut persister pour ne pas perdre et son temps et sa peine, ttou tonne fuite wu» mieux qu'une mauvaise attente. Rien ne contritne tant a t amusement que /'attente et la connaissance f des naurelles puUiques.[Va\i:y.) ' /.'attente tnr toujours renouvelée soutient la lie. i la si1 1n plusdifficile pour ceux qiù gouvernent est celle qui «e leur permet pas de remplit 'l'attente des peuples.

Anirrti , v. a. -té , e, -tare, entreprendre contre les lots , la s ie , la vertu , l'honneur, la liberté , etc. (— à U vie, sur les droits, contre quelqu'un, k sa t/erwune; ; coantettre un attentat. Amsti», -ire, odj. -tus. (k) qui a de l'attention, i; des égiirJs pour; (— i son devoir, à t, esprit, oreille —). — , ». ai. gainus.) a. || atao-, (ad, yen, ten.lut.) Arrt-meo , s. f. -tio. application d'esprit à ■ (noir, prêter, faire — à... ; donner de I' — , toute son — à... ; attirer I* — a; écouter avec — ; fixer son — xsxr...) (sans pl '.); (arec pl.) tout officieux, obligeant, *«vds («voir «les — s pour...); direction de l'aine vers « objet particulier [Lavaler.]; application de la voà la sensibilité; volonté de sentir disliactement ; ar^rs de l'esprit qui sa fixe sur un objet extérieur. [EacjciJ attention! eonunjnJrjiwtit militaire avant de lare exécuter une manœuvre, (sjn.) 1 L'alteulion «tir tarin de la mémoire, (de Lévis.] l'attention du ne peut répondre à tous ceux qui ta réclament. * Une suffit pas d* atttrer /"attention, il faut ta fixer. i*u mu un enfant sat parler, il veut faire effet ; U aspn a fixer / attention, [de Meilhaa.] Arramaasé, e, adj. (personne —) qui a do ^i..deU-n^sa««,(«.o/.) AmmrattuT, odr. .tente, avec atteaUon ', apATTI. ptication (lire, éconter, etc. —). • Quiconque réfléchit attentivement sur Us devoirs du monarque, trt iteàla vue d'une couronne, [de Lévis.) ATTiauxavr, e, adj. s. -nuans. (remède —) qui diminue la faute. ArranuaTir, -ivf, adj. atténuant, a. i. ATTSxuarto» , s. f ïxtenuatio. alfaU»!i«rtnrni ; diminution des forces; des charges contre l'accusé; pulvérisation; action de diviser en très-petites parties, de rendre plus liquide, moins épais, (ad, k, tenais, mince, lat.) Arriav», v. a. 'mare, affaiblir, diminuer les forces, l'embonpoint (— le corps) ; (fig) (— les torts de quelqu'un); diviser, rendre ûuide (les humeurs), t. detnéd.; rendre moins grave, t de pral. -nué, e, p. et adj. t. de botan. aminci, a. (sru.) Arriaaua, s. m. t. de mer, endroit où le vaisseau peut |ircndre , où il iiread terre ; action de reeonnaitre ta terre, moment où on l'aperçoit. Aterragc. a. Amiuc. Atéreau. a. ror. Ildtcreau. ATTBKia.v. n. prendre terre; recounaitr* la terre, les cotes. Alerrir. a. Atlemr. ai, ATreaaaa, e. a. -rv,e, p. Sternere.»\sa\\T*, jelcr, renverser par teiTe, teirasser (— quelqu'un) ; (fig.) accabler, aluiger à l'excès (I '.une, l'esprit); confondre, consterner, jeter dans l'acrablcincnl {fig plus usité); ruiner enticremeut. rappiocher le» meules du moulin, a. — , »•. n. prendre terre : mieux Attwir. a. au ou Atlcrer. a. v. Aterrer. a. AmaaissaHaar, s. m. dépôt de terre, de sable fait par les eaux sur leurs Isoiils. Aller-, a. t. Atcrr-. a. Atteri-. o. A-rruTxTiojt , *. / Testificntio. certificat, témoignage par écrit donnés i quelqu'un (—fausse, mendiée,

sup|iosséc, honorable; bucuie —). ArrasTsa, v. a. -lé, e, p. -tari, (que) certifier de vive vois ou par écrit , témoigner , assurer , prendre à témoin (— le ciel , etc. ; j en atteste les dieux). Atticiskc, s. m. finesse, politesse, délicatesse de goût, particulière aux Athéniens, dans le langage, le slvlc. r. [Enrvcl.J grâce d'un style léger, correct et spirituel; laconxsmc; raillerie polie et agréable. T. (atlikos, atliquc. gr.) ATTicvacuxs,*. fpL colonnes carrées employées dans les édifices d'Athènes, a. o. ai., c. v. Attixois, v. a. -di, e, p. Ttprfacert. rendre tiède ce qui était chaud (— un bouillon); (fig.) rendre moins fervent, plus froid (— lame, ses passions); I. de dév. (— le icie, — l'amitié, etc.). (s' —), v. pers. de. chaud, devenir tiède, moins fervent. Atié-. a. ArriinissastairT, s. m. Tepor. passage du chaud au tiède; (fig) tiédeur; reUcliement ; diminution de ferveur d.mx la dc< oison , dans l'amitié, dans un sentiment. Atié-. a. Amess, v. a. -fé, e, p. Comere. orner, parer avec trop de soin : se dit de la tète des femmes, (s* —) , ATTR. 6i i.) parure de tête, ajustement des e, p. assujettir les futailles, îs ['arrimage, ror. Atinler. ». pers. \iron) a ATriraT, s. f femmes, pl. Atlifi ATrtstTaa, v. a. -té, les caisses , les ballots dans Arrioca, s. m. -eus. pelil étage sur les autres.— de comble, parapet de terrasse, de plate- forme, adj. i g. qui vient des Athéniens; i la façon du pais d'Athènes ; r. sel — , raillerie line ; fiuesse , délicatesse, manière fine de penser et de s'exprimer des Athéniens. — , s. f. temloira d'Athènes. — -faux , s. m. piédestal sous la base des colonnes , s. m. nui a ks grâces de l'altieismc ; qui j prétend. (Attiké, ' Altiquc , de aktc, rivage, gr) AiTicjuaisixT, ad». Atttci. k l'attique. a. c. Arriaaoa, s. m. poids des rouets de lileurs d'or. ArruxiL,/. m. Apparatiss. -nils.pl. grande quantité de choses diverses, nécessaires a la guerre, aux vo jrages , k la chasse , etc. ; bagage superflu, v. (graud , long — ; — embarrassant , fastueux , grotesque), pl. •rails, (inus.) Attihxht, e, adj. lïïecebrottss. qui attire; {fig) engageant (manières cliannes, esjnils — ; marchande, femme, etc. — ; a.); (paroles— es) [Boilcau.J. (ad , à, traJiert, tirer, lot.) Aximas,». a, -rc.e, p.Jttrakere. (1, vers), tirer k soi • ; (fig.) çagner par adresse ; avoir par adresse, aV traperfiiscnsent; gagner par des manière» engageantes, flâneurs agrxaljles.v.c.fs'— ^J.S-.Oera.» gagner, obteu» (s'-la louange) ; se causer (s'— le bllme, un mal), av réeip. v. pron. > On se soulère un peu de celte terra qui nous ailire ti fortement, en promenant son imagination dans 1rs brillantes sphères de r immensité. ' Soumettet-*ous aux caprices de la fortune torsqu'attê se lasse de vous, pour ne pas tous attirer de plut grandes rigueurs. Les malheurs que ton j'attire sont les plus cruels. [Modem. Aissé.)

Nous n'imputons nos malheurs i ta fortune que pour nous éviter te kUm* de nous les être attirés. (Stanislas.) Attixi , /. / t. de brasseur, bois tous la chaudière. || Arrisas, *. a. -sé, p. (—le feu), rapprocher le* tisons pour les faire mieux brûler • ; (fig) — les feux de la passion. — , aigrir les esprits déjà irrités le* uns contre les autres j exciter, allumer (— la discorde, la haine, l'amour, etc.). Ali-, a. (titio, tison, lat.) > Blâmer la vanité de ceux que ton flatte , c'est se plaindre du feu que ton a attisé, [de Lingré.J Arriaxva , s. m. celui qui attise. / -se. t. T. (ou propre) Attisoii, /. as. barre k crochet pour attiser !« feu. AmaoxgioraB , s. f. outil pour attiser, -onoire. t. s. m. -onoir. a. c. Atxsonnoir. r. -oir. ai, ArriTaà, e, adj. revêtu d'un litre; ordinaire, habitué, (témoin —) , suborné ; (assassin —) , (marchand , commissionnaire —) , auquel on s' ordinairement, (titulus, titre, lat.) Attitis* , r. a. Appoaere. cJiargrr d'un d'une eouimknon ; aposter, suborner; f — les chiens, les poser dans des relais pour attendre le gibier), -tré, a, p. adj. (assassin, témoin—). Alitrcr. a. ATTiTcna, *. f. Situe, posture, situation, position, disposition ; ». (inus.) monvement du corps (— gênante, respectueuse, menaçante, noble, imposante, voluptueuse, indécent», forcée, etc.; belle— ; prendre une — , I' — du respect, etc.). Ali-, a. (sj-n.) (aptitude, sitoation. lat.) A tv las, 4. m. satin des ludes-Orienlales ou 1 Attols, s. f. Anale, teinture, Atole. a. ArroLLas ou AtoUons, s. m. pl. amas d'îles dans un arehipeL Atloles. Altolons. c. Arroitaissaca , a, m. t. de fauconnerie, oiseau pour ailaquer le Iséron dans son voL Atom-, a. ArTOucaasacxT, s. m. Tactus. action de toucher (—léger, illicite, etc.); point d' — , de I de contact, où des courbes se touchent. ATTOvcuaa, ». n. (si.) (à) appartenir par i Atra acrir, -ive , adj. qui attire (onguent , aimant, force —). (fig.) (air —) attrayant. (Régnant.) ATTsacTio», s. f, -tio. action d'attirer; étal de ce qui est attiré; puissance, force inconnue qui attire lo corps terrestres et célestes les uns vers les autres, cause de 1a pesanteur; t. de chltn. alunite; sympathie (plaisant), (syn.) fig.de eramra. changement d'une lettre par l'effet de sa voisine, d'un cas en grec k cause de celui d'un nom voisin, ex. ; acclama pour adelamo. ATraacno»»aiae, a. m. t de phys.) système de l'attraction de Newton, -onaire ATTaxCTO-iLacraiciTa , s. / propriété d'attirer 4 soi le fluide électrique. ArTRacro-iLtnaïqca, adj. s g. qui jouit de la pro jiriété d'attirer le fluide électrique (les épines ainsi que les pointes métalliques sont — s). Arrascraica, adj. f (force —) d'attraction, a. Amassa, v. a. Attrahere. attirer, faire venir par l'offre de ce qui plait (le set attrait les pigeons ; mieux ailire). a. a. ai» o. c. v. co. (mus. au fig.) (—

en justice), L de praL ArraxiT , s. m. Blandstia. ce qui attire par l'agréable; penchant , inclina lion pour une personne, pour un art, une occupation, ele. — s, pl. appas, rliarnses, beauté; ce qui attire, captive ' (modestes, perfides — s; — s irrésistibles, séduisants). L ascél.r — de U grice, ses douceurs intérieures. ' // est peu d» femmes entièrement dépourvues t* " Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

6a ATTR. Amin , t. / Dee'tputum. (Jamil.) tromperie , apparence trompeuse, — , I. de met. pince; I. de mer, corde qui relient le vatueau en carme. — ininon , /. m. [/ami/.) hypocrite, cagot, filon. — -mouche, t. m. petit oiseau; saillie d'une croisé* pour arrêter le passage (le* niooclics, oa Muscipulc, s. f petite pUntc i lige et branches visqueuses. — niait, — nigaud,— lourdaud, s. m. nue grossière, qui ne |irul tromper que de* ignorants , des imbéeilles. || -trape. Attester, r. a. -pé, e, p. prendre à une Irai*, •a piège , dans un piège , à une Attrape , etc. (famtl.) obtenir par industrie (— de l'argent , un profil); Fallere. (Jig.) tromper, surprendre par artifice • ; gagner (— uu rhume); recevoir (— un coup) ; saisir, exprimer (—le» traits, la ressciublance); imiter (— les manières de quoiqu'un) ; atteindre eu roiiraut après (ce chien attrape nu lièvre) >; atteindre (une balle {'attrape au visage); (Jamil.) pénétrer dans le sens, la pensée d'un auteur, (s'—), r. pron. (se laisser — v\ récip. Atraper. a, 1 /v charlatanisme A 'attrape otie Cignoranee ou fa sottise. * En centrant après teiprit, oa attrape la sottise. En courant aprîs te plaisir, ou attrape là Jouteur. (Montesquieu.) Amirmi , t. f. (Jamil. inus.) tromperie légère ; petit* malice, a. t. Attrahi», -se, /. qui attrape, c. Atra-. b. AmiAro««E , /. / Deciputum. piégr pour les animaux ; (fig.) tour, Giiesse pour attraper, pour tromper, (inns.) a. -poir. v. Alra-. a. Atthayast. e , adj . llUeebrosus. qui attire par ses charmes , ses attraits (beauté , regard , discours —). Arraaatraoa, /. m. chauffe réglée d'uu four à glaces. 4L. T. O. emblée (oiseau —), ni p. tremper, recuire ; «raie ATrautrAXtE.r. (ri.) Arraufre, e, t. de gras ui maigre. j| atraupé. An as.»ira» , v. a. -pé, e , duirc au plut furt degré d« modérer, a. (mus.) AUt-iii Arraïauu, v. a. -bue, e, p. -buere. (a) annexer, allarher une prérogative (— le droit) ; altarhrr à ; imputer '; référer, rapportes à quelqu'un, à une cause >; accorder, donner; supposer (—à un rire une qualité, une action à...), (s —),*, pers. s*a|tproprier {s' — la gloire); s'arroger, r. pron. cire, poutoir, devoir être attribué. î (ad, à, tribuere, douuer. lut.} > Les hommes ont fait un* deesse toute-puissante de la fortune , afin de pouvoir lui oltrihucr leurs sottises. » Suavent ou attribue au mérite, un effet du liasard. Xous n'attribuons aucun dus chefs^l'ieuvre de C homme au hasard, pourrions*nous croire que lui même en serait f enfant? * En général, les oins doivent s attribuer à ceux qui devaient en profiter. ArraiscT, /. m. -tum. propriété particulière d'une chose ; rr qui est propre , particulier à un sujet ,

à un être; sviubulu; perfection de Dieu '; ce que l'on affirme ou nie d'un sujet (uohle — ; — géurral . spécial ; douncr un —). />t. t. de ptanl. ce qui caractérise un dieu, un sujet, une figure, etc. — , sing. acrident, qualité; manière d'être qui ne conslitne lias lexscore. t. de grautfu. régime , rouiplrmcul d'wie prép, ou d'un verbe. I. de lug. second tenue d'une proposition, cr que l'on affinuo du sujet; idée que l'un affirme être contenue dans celle du sujet, a. || air»-. • Soui-enezvous que de tous les allrihitts de Dieu, bien qu'ils soient égaux , sa miséricorde l'emporte, [1 Vrvaiites.] L'influence directe des guiirernimrnts sur le pouvoir judiciaire, est l'attribut du despotisme. (De Jury.] i> totse reconnaît a sel attributs; Use fâche sans motif; parte sans utilité; se fie sans connaître ; change sans raison ; interroge sur ce qui ne le regarde pas , et ne distingua pas son ami de son ennemi. ArtarsuTir, -iso, adj. I. de prat. qui attribua (arrêt—). ATTRiitrrio» , /. f.-tia. privilège; concession d'une prérogative; pouvoir d'un juge de connaître d'une affaire piT aUhlèmcut , prcférablemeot à loul autre juge ; {Jamil.) se dit de ce que l'un a le droit de juger (cela est ou n'est pas dans vos —a); lettres d'~ , pouvoir donné à un juge inférieur de juger en dernier ressort. ' c^a^T,ey,AÙ-uT (■*■»«•»». {ca**' rere, user en frottant. Int.) ATTEourasirMT, s. m. cl illégale. Atrou-. a. Av-rnocM», r. a. -pé, e, p. Coirr. troupe. (s'-—), v. pers. s'assembler eu troupe, tumullueiisnnent. Atrou-. a. Atc» , s. m. espèce de scomhre; arbre do par» des Malais. Amoon . / mouremenl d< de la Société rovalt At-ynqh, gulicrri. Arvj, s. m. grand singe blanc, coquille. Atziuilroscihe, ». / espèce de cloche de bois eu forme de mortier ebex les Hébreux, -bnroscim, s. m. Au, particule pour à le, correspond au dalif des Latins, sing. masculin; tes deux genres ont an pl. aux pour a les, dans les (— s fers, — x (Ummcx); (obéir — soitu-rain ; rrier — feu.) (dijfie.) De la philotoplûe à rimpitté il y a aussi loin *pte de la reti< gion au fanatitmr. (Diderot.] Toute opinion est este: forte pour se faire épouser au prix de la rie. [MoulesAUBI. ATrarsTta, f. a, -té, e, p. Contrislare. rendre triste, affliger (— l'aine, quelqu'un) (s' —), v.pert. v. récip. s'affliger (les malheureux t'attristent), v. pron. être, pouvoir élre aMrrsdr. Atris-. a. • La galle des sots attmlc les gens d'esprit. Ke dites rien qui puisse attri»ter ceux y«i vous écoutent. ArratTiox, i. / ri-grcldu pérrr , ne iwis pardonnez rien. La tonne nature accorde l'amour-propre à ceux Bmquels elle refuse de quoi se faire admirer. [Giffurd.] Au Arrrrr* de ses exploits ta terre est alarmée. Acsaoc , s. f. runcert sou* les fenêtres, avant l'aube du jour (donner une ou des — s) ; insulte , peur avec vacarme faite à

quelqu'un (donner, avoir I' —). At-asm, s. m. Aartna. étranger, uou naturalisé. I. de droit amie». AistiKt , s. f. succession d'un aulisin , droit de la recueillir, I. de droit ancien (le droit d' — est aboli par le droit des gens) ; [fig. famit.) tendu (bonne — ; famit. iron. mauvaise —). ||obèné. Aibax, s. m. droit sur les boutiques; permission d'en avoir une. ai., o. (vieux.) Ai-»v»rST»ir«« , s. f pièce d'une galère. Aiat, s. f. Ditucutum. pointe du jour. Alba. long vêtement eu toile poiu' les prêtres; al. t. de mer, après souper, jusqu'au premier quart; palette inclinée sur b jaulc d'uue roue de moulin. \ ûbé. Acsiac, s. m. Aubier. (>'■) Ai' ai «âge , s. m. droit seigneurial, c. c. || 6W-. Amsrm», Noble épine (vicieux), tp'iae blanche, s. f. Spina alba. Aubepin, t. m. (y>ocf. ri.), arbrisseau épiucux , a pcl ites llcurs odorantes , baies rouges, -be-ép-. a. (alba, blanche, spina, épine, fat.) Auasae , adf. î g . (cheval —) couleur de la fleur du péclier, entre le blanc et le bai. -bere. a. c o. v. Ai'asftGE, s. f. Diversorittm. maUon où lugesil et mangeut les vojageur* en payant ; baliitatiun cotunuuic a plusieurs chcvalieis d'uue même langue ou nation à Malte ; (fig. famit.) imiioll uù l'on rcenil tout le monde. — , espèce de pèche , mieux Albcrge, (luberger, fr., de Uttbtrg, auberge, altem.) ALBtanraE, /. / xor. Mclongene. J Cb-, AvacaoïsTE, s. a g. Caupv. qui lient auberge. Ai siEoa, s. m, 1er rivé au muraUloa. b. al. o. v. co. AoaiaoïriÈEi , s. f tiioraillon avec auberons. o. v. -onicre. a. ai. ou -héron, v. AuasaviLiiEES, s. m. laitue fort dure. un. A hast a, s. f curps-dc-gai'dc île» bas-officiers. Auaita, s. m. Mbttruum. couche circulaire de bois imparfait, tendre, entre l'tVorce «l le vrai hois, dans tous les arbres; passage du liber à l'Hat de bois; nouveau bois qui se forme tous l'ccorce. — , arbre Irèxdur, à fruit en puppcs. al. iw_r. Obier, a. v. Aubour. a. o. (album , bUuc tat.) , Avairoisi ou Rluel, s. m. Crânas, plante à fleur 4 bWsie qm vient dans les blé». Casse lunette, || obi-. AUDI. Arai», s. m. I. de manège, allure qui lient tic ! amble et du galop; blanc d'mif. ». c. c v. AcaixEK, y. a. aller l'airbin. A vainrr ou (St.-) , s. m. pool de corde en travers sur le plal-bord à l'avant. ». r. g ùbinét. Avbovks , s. m. arbre, rJwnser de* Alpes, à feuillet antiasthmatsqurs. -bour. ». o. Aor.na, s. f cavité hrmu|ihérique qui cochasse la tète de l'épingle dans le métier, L d'épiagl. AccnairoPTf bes, s. m. pl. |M> Usons oascux, jiip:I aires, à nageoire* sous la gorge, (ancien, col, pteron, aile. gr.) Aucnois, -oite, adj. de la ville d'Aueh. Avcn-Aïaa, s. ™. t. de bibJioth. Accuba , s. m. arbuste du Japon, à I tées de jaune, de la famille des nerpruns. Aveu» , e , adj. XuUu*. pi» un , nul ; sans pl. ; erre ne et sans (sans — mal ; je ue vois — mal) » ; pl.

d'aucuns, quelques-uns. (marotiqua et de prat. iv.) ». aucuns sans d1 , pour quelques-uns. il moins rieitii (aucuns divent . pensent). avec pl. — s monstres. [Racine] (dijfic.) 1 C'est un grand mat de n'en /munir souffrir aucun. [Won.] On méprise tous ceux qui n'ont aucune isr/n.[La Kochcfuuraold.] Les fripons malheureux ont nn parti; les honnêtes gens n'en ont aucun. [Caliatii.] Ouïes tjiie la présomption ne tient lieu «V'aurun talent; ni F orgueil ou la vanité a^aucono vertu. Ai'ccTusiiBT, ode. Minime, nollnneot (je n'en veux —); en aucune manière; sans la particule ne, t. de prat. en quelque sorte, à certains égards (avant — égard). Ai'Dvct, s. f -eia. hardiesse excessive, insolente [Fur.]; v. noble et vive hardiesse; tén (grande , noble , généreuse , Cère — ; gle, guerrière ; avoir I'— dédire, de faire... ; il faut avrrir de I — pour oser dire) ' ; fierté [Racine.] ; lèrnérilo (noble, aveugle —) [Itoileau.J ; nrudetioe du génio (Donald.]. — , ganse du chapeau, [audere, oser. tat.) Il odàcé. 'Rien n'est au-dessus de /'audace jointe à ta prudence. [Slobée.] Par de /'audace, on cache une grande crainte. [Lucain.] Jree de f audace, on peut tout entreprendre, on ne peut pas tout faire. \Ooaaparlc.] •. avec audace; lérncige. intrépidité (attaquer, parler, lutter —). || odàciev'wé-. Avdviisvx, -se, adj. -iax. estmneDirat hanls (hunmic.air, mine, eulrcprise —); (fig.) (discours, ode, art , figure —). — , s. m. a. al. o. Au mcx.prép. adr. Citrà. en deçà, de cecoté-ci. Au-, c. inus. on dit mieux en deçà. Au niotBS, par dvdaus , adr. {rép. (de)dans l'intérieur, au fond (il est an dedans; par dedans la vîlliv) Au otLÀ,prép. adr. Ultra, par delà , de l'autre cùlé. Au-delà. c. Au niVASrr, prép. adr. Obriàm. à la renrmt'tx» ; (fig.) aller — , faire les avances; aller — du mal , ln prévenir, le braver, (amphihal.) Auil-. c. Acoii»cx, s. f -tia. attention donnée à celui qu» parle (peu usité rn ce sens); temps donné par uu homme puivsanl , un supérieur, à entendre , a recevoir des inférieurs ; séance des juges ; lien de lat séance; auditoire. — , province de l'Amérique espagnole, l'administration qui y réside, a. (auoUre, écouler, lat.) || iidiancé, AcDicaciia, /. m. (huissier —) qui ap|>elle lr» causes , I. de prat. ; grand — , officier dé la c!ianct-lli— rie qui fait les rapport* des lettres de grâce, de noblesse, etc. adj. Acmvr.nR, s. m. •tôt. ceint qui écoule dans une assemblée publique ; disciple ; t. de prat. t. de lit urg. secrétaire de nonciature; titre de charge, d'emploi (—an conseil d'état, etc.); — de rote, officier de la rote ; (conseiller — , juge —) , stage judiciaire, fonctions qui consistent à siéger parmi les conseille*-* , lr» juges d'une coin-, d'un tribunal, sans opiner, à moins d'iiuuliisanec dans le nombre des membre* vis la cour ou du tribunal.

Audit», -ve, ouf), qui appartient ou sert • l'ouï* (nerf—). Aoditio», ». / -tio. action d'entendre (— de» té>Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

AUGU. AcDrroras, ». m. Auditorium, lien où Ton plaide les petites justice*; assemblée d'auditeur»; triAcni, t.f. espèce de jonc, on Sparte. Acci , ». f Aitttu. pièce de bois on pierre creuse pour donner à manger , à Loire anx animaux domotiques; ce qui a ta forme, ce qui en sert (grande, prùle —); va», vaisseau de boit pour délacer le plAlre; huche, canal; rigole qui cutuluit l'eau du moulin sur la roue, l'eau d'un aqueduc, d'une source, an réservoir; genre de supplice; I. de manège, le dessous de la ganache, a. [aggxu, vase, gr.) Aie.., ». / ce que roiilieut l'auge d'un nuenn. Ai .;ii«t. ». m. petite pelle de viyueron:/'/. cuiller» de fer pour ècuoier le sel; pelles, bassins pour le sel. Acr.aa, »•. a. -gé, e. p. creuser en anget. AroRT , /. av. Absolus, petite auge pour 1rs oisraui ; t. milil. petit canal pour le saurts&ou ; t. de «manier, bout de la trémie ; L d'arts , bassin de gouttière*, lambourde pour porter un parement, petite auje; petits vases attaches aux roues h)tlrauliqur*. ». A i si» , ». m. arbre qui donne le verni» de la Usine. '< -wei, s. /. pierre précieuse vert - pile ; c. al. volcans, {auge , splendeur gr.) Aroaanr, /. m. (de dut) auppléinent au douaire. — , t. de gratu. grecque (— svllabiqur), addition d'aar «v ILsbe ; (— temporel j, eloQgcuient d'une vos elle. c «S»»»»- ... .. At.uML9TATtca , ». m. qui augmente le livre d un autre, t. al. t, -i»c, adj. t. de gratn. (particule, i —) qui augmeute le sens : «. tics./ôrAtcvaSTATioir , ». f. Incremcnttm. acrroUscment par addition d'une rliose à une autre de même nature (— de gnjcs , de salaire , d'uu édifice , d'un livre , oie). Anmn> , «•. a. -lé, e,/». Augm. agrandir, acrroilre par augmentation , addition , tout ce qui en es» susceptible ; (fis-) (— les passions, la force); — ■a salarie , le paver plus. — , r. n. croître eu qualité ou eu quantité (ses riche*ar* augmentent) 1 ; r. pers. t. rretpr. m dit d'une cause intérieure ;le mal s augmcmtt , ses richesse» t'augmentent). ». pnut. (ji n.) * L'admiration, connu lafiammt, doutant t/.i i/u 'elle }; titre qui équivalait prit potir aaoric» à l'empire in».); (! avec le litre i'Augtult, et Galère sons ai de César). — , t. m. papter d'Égjpte apprêté à ; monnaie aKLOt»ae(ta franc» »3 cent.}; mois «TaooL [Voltaire.] Arr.tnuim, aJv. [tutu.) d'une manière aue «y. t. Ae«ermr, /. a», -niamu. moine de saint— ;^ AUNE, céro; o. v. format de carton de 18 »• Ii £s«u-. Aur.csT»», t. f. religieuse de sorlu de chaufferette, o. v. «a. Acui-STiaiin,». ni. hérétique sectaire d'Augustin , qui soutenait que le» saints n'eulieraienl en paradis qu'a|irès le jugnneut dernier, o. v. Ai'cesTiiftA , /. m. arbre d'Abitsùùe:

l'écorce snp. pi ce le quinquina. An-. Aujoiratt'uoi, eJv. HoJii. ce jour où l'on est, à présent, au temps où l'on est; l'op/mté hau , t.f. Jlnetun. lien piaulé d'aunes. Ami , ». m. Atout, arbre à bois blanc , rougeatre , tendre, i fleurs i dsatoas; Verne , Vcrgne, — noir, bourdaine. Atm», ». / mesure de longueur, 3 pied* 8 posées ; bâton , etc. , de cette longueur; chose mesurée sur l'aune; {Jig. fanùL) mesurer i l' — , juger du nf-riio par la taille; mesurer à son — , juger d'aulrui par soi (se mesurer i son — , s'apprécier, a. inus.). tout du long de I' — , adr. complcicmLiil, excessivement i ba'.u-c —1 AURO. 63 Ami , ». / Jnula. Énule campane , plante du genre des asters ; hérhique , diurétique , sudoriGqar , apéritive, slomaclùque. détersive, résolutive; guérit le claveau; très-eiuplojée. Aimas, v. a.nti, e,p. mesurer h faune. J oné. Aom-rri, ». / jeune pbntalion d'aunes. Austtva, ». m. inspecteur de 'l'aunago : qui me» sure à l'aune. Acfaravakt,

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

64 AUTA. au pote ÎÎ. {aurta, dorée, Itora, heure. Ut.) < Le repentir est /'aurore dt U vertu. [Karamsin.] Au»CM-Miiivtx , s. m. composition d'étain et de soufre qui fortifie les appareil* cJecttique*. (latin.) Aoscci.tatio*, t. f attention pour écouter, (austultare, crouler, Ut.) Ausculta» , v. a. t. de méd. explorer par divers pltéiiomèoes qui te passent daru I inl des organes. Acsrir», /■ i g. -cita», augure par le vol des oiseaux, kw ebant, leur appétit, etc. (prendra, consulter lia — « ; je commence une carrière sous les — s de ...; heureux — s); celui qui tirait ces présages ; augure; (/g.) protection, appui, présage, (pUr. plut usité.) | osepissc. Ausncma, s. f. ditination par les oiseaux. «. «. art des auspices, de» augure», v. (avis, oiseau, aspieere, regarder. Ut.) Acssi, ad», eonj. Etiam. de même; pareillement (je le veux —) ; autant (il est — lion) ' ; également • , encore ; de plus {dites —); t'est pourquoi ; à cause de cela (— on dit que —). s. st. o. c — liitn, irrt à rendre raison (— cspèrc-l-on....). (difjfic.) — bien que, canj. autant que, de même que, tant négation J. — peu que, conj. pas plm que; peu -que. O. * L'avare est aussi pauvre de te qu'il a que de ce qu'il n'a pas. [P. S)nu.] 1 Celui qui peut supporter aree fermeté de graves ojfenses, peut aussi s en venger. [Séneque.] Qui provient ttt besoins, prévient aussi les crimes. [Delillc) * Le fanatisme religieux est ennemi des arts aussi tien Que de U philosophie. [Madame de Slacl] Aouitna,/. f.x. de mer, grosse corde a trois torons; faisceaux de Gl qui bordent Ici filets, al. corde de faisceaux de fils. A vhitot , ad*. Statim. dans le moment ; sur llieurc ; — que, dans le même motuenl oi'i. tùL a. c. // faut commencer l'éducation aussitôt que les sens ont U perception du pUisir et de la douleur, c'est-à-dire presque des la naissance. At'STaa, /. m. vent tres-chaud du midi. o. au {ami, jcscche.fr.) . „. AviTt*»,aJj.if.-terus. rigoureux a regard du corps, des sens, de l'esprit; qui les mortifie (religion, règle, jeûne, vie, pénitence, silence—): sévère, rude (homme, merurs, vertu , doctrine , mine, vi»age, face—), t. d'art», correct, vrai sans ornements; dur, âpre , sec , «stringent (saveur, go'lt —). -terc. a. («j »). |f ôsuterre'. AcrriaatstXT, adr. -lerl. avec austérité (vivre —). A ailé-, a. Austxaitc , /. / -Irritas, rigueur exercée sur son corps (pratiquer, faire, exercer des— 4); mortification des sens et de l'esprit ; sévérité (I' — dos luaurs , de la vertu , des |n-innpes , etc) ' -, aprelé , haine des plaisirs- [Vauvcnarguw.) ' /.'austérité farouche nuit extrêmement à la religion. Les philosophes allemands ont substitué /"austérité de U morale à

la superstition rr/ii-icu/e. [Madame de Slael 1 Austral, c, adj. -lis. méridional, du midi (terre, p6le-).||ostr-. Aostiiamtz, s. m. sable grbâlre , compose d'alumine, de silice et de fer. AosTkictii, s. m. juge en Allemagne, aa. Austrègue», s. f. pl. coramis>ioiis arbitrales. Aota» , s. m. Mtanus. vent du midi pl. 'port.) AtTTAHT, ad*. Tautiim. marque l'égalité (je suis — que vous) ; marque U quantité '(j'en ai — que vous} ; exprime la comparaison. — , s. m. I. de pratirj. expédition pareille (fournir—, I'—)■ «I't^i adverbial. (boire d'—), beaucoup ;d' — .néanmoins, ni plus ni moin* (il parle beaucoup et mange d' — ; malgré le bruit, jedwsd' — X *(dn —) ; vendeur ; celui de qui on lient un droit, une nouvelle ; ancêtre *.— , écrivain. / -triée. («•/'.)■ — , ad/. 1 f. :(augeo, j'augmente. lat.) ' S'il est permis d" adorer qurlqu'iut après Dieu , ce sont les auteurs de nos jours. » Inspirer de l'intérêt est le grand art d'un auteur. [Paidiny.] Les livres anciens sont pour 1rs auteurs , les nouveaux pour les lecteurs. J Une femme auteur n'a rien à espérer que U haine de n>n sexe, et U crainte de l'autre. [Madame Cottin 1 * La plupart des hommes aiment mieux un illustre brigand pour auteur qu'un homme vertueux. [Uuclw.) Avirixti, adj. I. de rausiq. authentiqua Çton —); ton de plaiii-chanl : ces tons se nommaient impairs. Aui MisT.cn », /. f qualité de ce qui est authentique (gramU\ irréfragable — ; donner de I'—; rontcsler V— de), (autltcnte's , qui agit de sa propre autorité, gr.) Ain «r sriqos , adj. 3 g. qui a l'autorité et Tes formes exigées par la loi (acte — ; témoin , citation —) ; eék'ure, notable, solennel, qui fait preuve (copie , récit --), reriifié, légalisé; (ton —),dont la dominante «il la quinte de la finale. — », /. f pl. lois roAuriitariQuix, s. f. femme convaincue d*adul AUTO. AiTooiArnio,oa, adj. tg.ie procédés —s). Auto» osi Anton, /. m. xoile de l a fiAi'THcrTiQCtMtsiT, adv. Insigniter. d'une manière authentique. AcTiikjiriQrjfii, •»•. a. -què, e, p. rendre authentique (—un acte); déclarer convaincue d'adultère (— une fetutirc). a. g. v. Aikh irajin, s. m. évéq-ie grec indépendant du patriarrlir. (autos, soi-màne, Itphàli , tete. gr.) AtiTocaiiiois , /.«.aborigène. (— , chthon, terre. gr.) AoTOCt.*vt , s. m. mamù'e en métal pour ta cuisson sautévapuraliou, et dout le couvercle vissé est légè' rcmi-nl j^i-furv pour donner passage au surabondant de la vapeur. AarncKATii, s. m. emprrenr (deRns5Ïe^; o. qui eouicrrie de sa seule autorité, s. Un autc-rrate qui fait le bonheur de ses sujets n'est qu'un heureux accident. [Alexandre I".] Al' iockatici, /. / souveraine absolue de Russie [Rajnal.) Auiocsatië, s. / goircernement absolu d'un despote, sans le frein d'aucune loi. s. (— , soi-même, iratos, puissance, çr.) Au rur.it atoh , -triée ,

s. souverain ahwhi de Russie Av to-OA-r» , / m. jit^eiikent de l'irwuii>ilioil, portant peine alflirlite ou de mort ; exécution solennelle de ce jugement. i»eor nu pl. < (— , acte de foi. espag.) ' La philosophie a éteint les auto-da-fé. Aiioon.rHt, adj. t g. s- m. -phus. écrit de la main de l'auteur; artiste qui imite et multiplie récriture, (auttis, soi-mrme. graphv, j'écris, gr.) AirriHiRsrnii, s. f -/iliia. connaissance des litre» autographes; c. art d'imiter et de multiplier un corps d'écriture pur une sorte de lithographie. AvtouA4Piii. Pi , v. a. -i,e,p. imiter et multiplier les exemplaire, d'un écrit par l autographie. (néol.) AvroMAirrax , ». m. espèce de minéral Actossati , /. m. -ta. machine qui a en soi le principe du mouvement , et qui imite celui des corps animes ; (fig.) personne slupide ' . (— , Mn-mëine , «mc rit, vouloir, gr.) || otomatte. 1 Le sot est automate; il est machine; il est ressort... [La Hruvère.] L'homme sans religion est un automate qui marche vers te bonheur et s* brise avant d'j arriver. Au-roKATiotit , adj. a g. (mouvement —) machina), auquel la volonté n'a point de part, ai» ». AuTOMATiQrutm , ad*, en autooul AuToxtATisMX, j. m. mouvement 1 Came participe sans j faire attention ; art de construire des automates ; n. étal des bêtes, t. AcroMATXTa, /. f immobilité de l'automate. AoTtMtaDoai , /. m. cocher, conducteur de voitures. (ironiq.) AcroxtttAt., e(adj. sans pl. m. -naRs. de l'anlomne; point — ou équinoxial, point de l'érliptique ou la soleil descend sous l'éqnateur. /. a*, pinson da Surinam, -le» , pl. f g ôlDOienol. Autos»»»», ».n». et f. -tumnus. Z' saison de l'année, entre l'été cl l'hiver, -rone. a. (dijfc.) Arvoiotta , adj. 1 g. (ville grecque) qui se gouvernail par ses propre» lois; au o. (médaille —), monnaie de ces villes. (— -, soi-même, nomos , loi. gr.) Autoiiomix, /. / droit d'être autonome, sa joui» sauce; connaissance par soi-même. AoroMit, s. f. vision intuitive des mystères; contemplation de la Divinité; initiation i cette contemplation ; action de voir une chose de ses propres yeux (— cadavéreuse, barbar. (inus.) ; ». t. de médec. cadavérique, ouverture d'un cadavre daiu le but do connaître les caisses de la mort (tris-usité). AtiTOrriuca , adj. » g. qui a rapport 1 par autopsie (certitude —). AcroniAATiov, s. f .4uctoritns. action on autorise ; prnuisi>ion , pouvoir. AtrroMsc» , v. a. -se, e, p. ConjXrmarr. donner l'autorité, le pouvoir (de) ; appuyer de son pouvoir, de son crédit (— quelqu'un à dire ou faire). [ï—), -r. pers. se donner le pouvoir, en acquérir; fonder sort droit , spn poiivoirsur (s' —) , v. pron . recip. • La religion met i profit le matlteur même , et s'en autorise pour une éternelle fé/ieité. On j'autorise de sa franchise pour ne pas épargner les autres. Autoxitx, s. f. .éuetoritas. puissance légitime ; les

hommes qui la possèdent {I" — intervient ; I' — muuici|iale , locale .etc.); droit de se Taire obéir'; crédit, considération; opinion citée d'un auteur, d'une personne illustre , |*>ur s'en appuyer; auteur d'une nouvelle, etc.; sentiment d'une personne respectai*!* apporté en preuve; v. absot. enpliil. V — ou le témoignage des hommes , l'un des trois moyens d'arquês-sr la certitude; source de tonte certittnle, (don quelques-uns. (ara.) (d' —), ad*, d'une manière impérieuse, tranchante; (de sort — privé»?) , sans di-viif. ■ Connue la première source de /"autorité rient e/at nous, 1rs rois ne doivent en faire usage que pour nous. [Mauillon] Ijc christianisme s'est établi sans U se- coio-s des riclarises e t de f autorité, il peut se soutenir de même. [Gordon.] .Ve perde; jamais de vue que /"autorité ro»

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

AUZU. ÂVTOeminm , s. m. qui éli »e H dresse If j autour*. Av-t*avi*s. A-travers, prrp, au milieu, par le dira (— du coq» , ou à — le corps). Au trar-. A A cru t , pma. relatif. Alîus. Alttr. déligne la dïTCrenre ', fa distinction • (prendre l'un pour I' —): k nrasrvnblanrc , l'égalité (l'un dan* 1' —); exprime le relatif ou t'oppose de quelipie , rertain (quélquefais il parte, d — s lois il se tait); une personne, une rbocc , indélernùiiée J. — , meilleur , plus considérable, plus important (c'est — chose; il est tout ~ qu'il n'était : vous, eut — s, irouiq. ou trop Jamit.). [dijfi.) A d'autres! marque I iurrédulilé. A-d autres, t ' Sous nous trvntfx>n> sur te compte des autres , ferzt que notre imagination nom tri peint tout au. \n% qu 'ils ne tout. • L'egoisme est essentiellement en•f*/ du bonheur , car il défend d'aimer autre i/ue ni » Si nom n'avions pas autant d'orgueil , nous ne mxu plaindrions pat Je niai Jet autres. [La Hochefwvauld] Que de gens ne sont d'un parti que parte car Iran ennemis sont de /'autre ! txi morale a deux trnti : tes autre* et nous-mêmes, il faut beaucoup refeetur sur soi-même avant de pruser a reformer les •Oies. Pour savoir ce que c'est ipie le honneur, il f*»i mimer, il faut vivre dam tri autres. [4,od»in.) Ar?«iroi», aJe, Olim. amiriincuiciit, au temps a***-- d — , va y. l'ois. ltm«i»r', adv. Aliter, d'une antre manière ou itrua ' ; sinon , uns quoi (olii-isseï ! — je sous tasse; je nie soumet* par respect pour la discipline , — p«s — . pas trop, pirre (fait il fruid ? p*s —). (fassùL) ' Pourquoi tenir ti Jortcmeiit à vol opinions.' change: d'état, et rosis penserez tout autl'iiueul. // •r y«af croire U mal aue quand ou ne peut pas jaire Mrrjtaeut. Itni-mt, adv. aillrur», en uu autre endiwil (c'est a Pari» cl non — nue l'on peut culrcprriidre tri oaivragr) ; d'- , d'ailleurs, de plus ;d— , il faut Ai-r«iCMii!f , -ne, . {dijfi.) ' Que de gens resteraient mu l 'il leur était dejtndu dr dire du bien d'euxsBêmei et du mal «/'autrui ! Pardounez a cet homme qm a mauvaise opinion d 'autrui; it ne peut en avoir me meilleure pour liii-mrme. Tout homme oui cmémue les intérêts «/'autrui avec violence y est pousse perles nent. [Ilavlr.] » Attendez «/'aiûïui ce aue Mi faitei a auln'ii. il*. .S)ru*.| Ne jattes pas a autZMtce am tous ne voudriez pas qui vous fut fait a Acvst, i. m. rlaic de eannes pour le» t- de ferfar, At*ur, 9. ai. f'mbraeutum. petit toit en saillie eoulre sut mur , etc. , pour gai anlir de la pluie. ' ote lent fir.j Acvkasst, -e. t. adj. d'Ainergnr. AcvtaxtT. m. prw tin d'tirleuu* , rouje et fu•mu ; sorte de rairtil. Atiik.ci, s. m. sorte de cidre trn-eslirar. «. v. Ac», art. compose, pour a le», répond au dalil pWiel, maie, et

jem. At-iraaoïs, -oiiCi >. m. f. d'Au\erre. a. Acitaa, s. f eiatjr ration, t. de rliét. A «ni, i. m. laine lilée en l'irardic. AcaiLt*iaa,o^. i g. -arius. qui aide, qui se ««swl (troupe, anner — J; iserlw—), qui funue le» taaaptdr» asifre* serl>e»{ate d'Olaili. Avtr.Mia (s'), t. prrs. détenir mou , Uriir ,' sans tipirur; se dit famil. des femmes trop gi»s4cs; du rutr. d'un lialjit, des cloues, et, jteu usité, d'une hrauchc qui penche, -clii, c, adj. p. a. Avtui , s. m. droit du bourTrau sur des denrées veiHlues au marché. *r.. Av»t. adv. |ian-u bas, en descendait la rivière, opposé au cours de l'eau , t'oppose iî"aniont ; du rouCliant (vent d" — 'î.veiil du coucliant. ^ad raltrm, eu suivant U vallée, lit). iv>>-. A-vun-l'eau. ■ — , «vuerriplion d'un hillel fjût par un aulre , et qui oblige à le |haver faute d'acquit ; prome&se de le payer; caution, (m/, a, taleic, valoir, tat.) Avaiac.s.j. m. [popiit.) action d'avaler uu de dcjccndrc du vin il la cive. c. e,, »i, AvMAisci», s, f chute d'un torrent formé par la pluie. eo\: Avalasse, auiasde pierres, etc., laissé pur AvAi sMuir, Avnlange, t. f mats* de neigi- qui roule des monlngnrs. A t alangi's , pl. a. Ijxoiiclir. v. ou Ijiviuiçe. al. [aval.) AVAiAfT, e, ad/, qui descend, qui suit le eium de l'eau, c eu avalant, v. Avti.cssr, s. f loiwit ; chute impétueuse d'eau de pluie; o. longue durée du vent d'ouest. Avuii, s. f ce que fait un ouvrier à la fuis; v. quantité d'étoffe entre la prrcUe et le faudet, t. de mainif a. levée, a. v. Avvik* , v.a. Itatirire. foire entrer par le gosiiT dan» l'cslnniac ; couper , enlever , abaiswr ; «t. t. de jardin, couper prés du trône; (— du vin à la cave, Vv desceudrc\ — ,v. u. t. dr batelier, descendre, «livre le cours, -lé, c, /'. adj. qui pend un peu bas Rentre, épaule joue.—). (»'—). pers. pendre trop bas; t. d'oiselier, asoir lavalure. a. wi,. Cou, /. / morceau de bois qui sert à pécher Avvii Aiii.ii:> , -le, s. Helluo. qui avale (famil.); Ion; fanfaron, c. v. «a. / (peu usité.) An uns, i. pl. laine de* inoiiluns tués. ai., r. t. AvMomr , s. f Faurrs. grand gosier; partie du damais sur la croupe; outil de chapelier; digue sur une rivière pour prendre des s.n Av»i «i«r , s.f bourrelet , défecluosile du sabot du ' ai, o. v. maladie des oiseaux maigres , à ventre gros, dur et tri» ronge, a. Avtxcvaé, s. m. harieul des Antilles. Aima, s. f. Anlrcetiio. espace de chemin que l'on a parrouru avant quelqu'un ; ce qui se trouve déjà fait , préparé d'un ouvrage; paiement, temps anticipés ■ ; t. d'ârcli. saillir, tout ce qui dèrolie. — s, pl. premicri's démajches pour gagner, séduire , concilier, se réconcilier, elr. », 1 Celui qui veut gagner doit Jaire des avanres. [Plante.] " // faut avoir quelque habitude du monde pom-distinguer les signes de bienveillance des avances /ô>7ei par t intérêt ou la Av»xcs (d"; , temps '. par as an par anticipation , atant)< ravance ». // faut s'

attendra i/'aiance ii la légèreté, à ta perfidie des luvnmes. |I»c Meilban.l ' faire des dettes, c'est se priver à /'avanco de l'argent que l'on recevra. AuniKut. s. m. sans pl. Progressio. progrés en gênerai • ; je dit des {terionaei (iMvicurer d»; I' • -} ; ètalilivieiuent de fortune; pl. | Kulro».] — d'hoirie, ce qu'on donne par avanre à sou héritier. ' C'est un grand avancement au bien de savoir discerner nos lices. |l..iui«Hc-Uva)er.) Av meta , e. a. Promoi'err. fvers) pousser, porter en avant (— le bras, etc.); prévenir le temps de...; travailler; faire aller plu* vite (— une pendule); cv.|>édicr (— ses affaire» ;fig. famil. marcher an sueers ; pajer par avance (—les gages, la paie, la solde,; prêter de rurgc.nl; pajer pour quelqu'un; lonrair a crédit; faire les Irais; mettre en avant (— uu fail , une |iroposilion); proposer comme vrai ; procurer de l'avancement (— uu uitliloirr, un rmplové. , un élevé); aider a la fortune; accélérer l'ac. mitssniient \ \z chaleur avance les plantes); dis|M*er a la perfection (l'étude , la rrOe nion avancent le jupront) ; t. de tireur d'or (- le fil ï, lui donner le lénorité {peu usité). ' Celui qui tient les rênes peut être placé an-drsms, mail non pas avant. Aut n'est licureux avant la mort. [Séncquc.] Avant de se battre pour te boutteur, il faudrait être moralement stirqtm la victoire le donnera. ' L'espérance nous crie sans crue, en avant, rai avant.' ef nous attire ainsi jusqu'au tombeau. Atistiuc, s. m. Commndum. ce qui est utile, profitable, favorable à quelqu'un fgraud. insigne, note-' ble — ; — considérable) » ; supériorité en général sur quelqu'un (avoir , donner , conserver I" — ; prendre , profiler de I* — -.ménager ses — >; lutter avec — }; traitement favorable et non dri; facilité pour le succès ; don exci'dant le jaartage; facilité accordée pour rendre la]kartic égale ; à son — , d'une manière qui relevé les grâces (se vêtir, se placer a son —). I. de mer, poulainr, éperon cl cap.; o. t d'ardoisière, veine étrangère inclinée, a. > Le seul avantage des souverains est de pouvoir faire pùis de bien que tes autrtx /nf>nnrrrat ian.] Un grand nombre de victoires produit beaucoup dr gloire, mais soment fort peu «/'avantages. Si la mort riait la fin de tout, ce serait un grand avantage pour les nuxhants. [Socrate] te/ jouissances intérieures de ta vertu sont préférables à tous les avantages de tégoiime. [Madame de Stac)] Le gouvernement n'est pas établi pour /'avautagv des gauveruants, mais pour celui des gouvemci. [Svdnej .] // n'y a pas «/'avantages qui ne soient contrebalances par Jet desAvuncu , v. a. -gé, e ,p. donner des avantages à quelqu'un par-dessus le* autre» ; lui aeeoivler par testament la part dUjmniblc (— un enfant). AtasiTautcsmafr, adv. d'une manière

avantageuse. Aous jugerions souient plus avantageusement des autres, si nous jugium mieux de nous-mêmes. AvAfnaotrx, -se, adj. Fructuasiu. (à, pour) qui Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

6G AVAN. apporte, qui produit de l'avantage (it mVst — ; il est - — pmir vous); profitable, utile fovaJiiion, traite, ru,,!,-,); (taille — sel, grande, é!c»«'-c, bien prise; (couleur, jour, mise, idée, «'le. —) , qui sied bien; et t. m. prtbouiplneux; trop «-ouliaut '; Iroj» ' ; qui cherche à pri'ndre vu avatitagei, qui proliti^ de loul au jeu. a. (:wi usité Jans ce dernier u ns) 1 Ln jeunesse est a»antageu*e, et la lieillrae ttmute : t une *elit vivre, f autre a ivr'f. » L'ajfectatr.m et les rices avantageux sont l'enseigne Je là m,Jiuer.te. [Madame Roland] A»»»»T.stc,i. m, Anleris. angle de* pib» d'un pont ÂvAXt-DKAs, s. m. partit du lu-»», du poignet au coude; partie du un" ter a W ■■>■ ». Av«ji-< :mxi5 , s. m. chemin couvert eu avant au pied du glvis, t. milit. b. c. Avant -«-.hciuia-cuiivert. au Avast-cibc» . s. m. tumrur au puiirail du cheval; o. c. v. creux de l'c*l'«nar. ac, et \uli-caur. Avtsu-coars, «. m. bâtiment eu saillie sur la face; tout ce qui excède le nu de l'arrhilui turc. AvASt-coc*,;. fU première rour d'une uiîison. AVAST-coiaatin, I. m. Autecursor. qui |WtoéJe quelqu'un , qui annonce quelque chose . uue personne, leur arrive*; {fig-} te preml le 'plus souvent en mol '. — Hxwrwète (ou jour, du soleil), t. f. l'Aunirc, L de poésie. ■ L'arrogance est /'avaul-ctmmir Je la ruine. AvAjrr-Dinwi«.» , -ère, aJj. avant lo dernier, pémillième. Avakt-dlc, /. m. t. d'areliit. plancher sur pilotis pour commencer un poul da bateaux, al. «.. c Avaht-i-ai ni. -droit, /. m. jugement A VAWT-rOB» , t. au pied du glacis, a. a. c ai. ATABTw.kiiiit , s. f. première division ou ligne d'une année de terre ou navale en marclie , eu bataille , ou d'une troupe. AvAWT-iiOCJT , ». t». Prtrgustatio. gotil qu oïl a par avance d'une cIkmc agréable; essai fait do quelque chose, et qui en donue l'idée, n. (fig. famil.) pl. — » du paradU. *entiiuent de dévotion aflectueute ; («*»juy.) dévotion iinagi-tairc. Ijtbii-nfaitattceeslmi avantcoOl Je la dette Je licite. L'estime Jet gens Je bien ut un avant-goùt Je l'immortclitc, AvAitT-uita, aJv. le jour qui précédait hier. Avaxtik , s. m. Tradux. petit uuwrtil. roc CrosAvaut-jocr , s. m. temps avant le lever du soleil. Avas-t-ioo.is, s. m. premier lo-is. a. e. Ayaut-vsaih , /. m. t. de jeu , «oup du d.-vanl v, du battoir; le dedans de In main i téle, le cou , 1rs épaule*, le poitrail, el la jambe» de devant du cheval. Avvitt-nur , /. m. mur place devant un autre ; o. c. fortiueation avancée, ai.. AvAWT-rA»T,/. /préripiil. o. Av»!«T-rfe»t , s. f petite poche hative. a. nr«; pince de fer; fer poiutu pour faire le trou des cibalas. A va ht - clascuh , t. m. faux planclier sur la du poiAvaut* roto»»T ,

s. m. partie AvAKT-roaTAiL, i. m. premier portail, o. «^ AvA»T-r«wii , i. m. nn\e en avant, poste le plus avance, le plu» prêsdelVnnemi; seJit/iç. L'hcuneur des femmes est malgarjc lorsque la religion n'est peu aux avanl-pos1c4. [De Lévis.] AvA3rr-r»oro», /. m. Anliloyiitm. préface d'un ouvrage; intiodurtion ; préliminaire J'uno narration , d'un revit, d'im discuun, qui en fait rotmaitre le but; rc qu'on dit avant de venir au récit màiif. AvAHT-fjniiT, t. m. coup «(ne quelques borlojes AVE!.. foui enlciulre avant l'heure, la demie, ou le quart; |>elile «ioibe qui le sonne, AvA»r-»i«.sr, i. m. autoiii: , |iouvoir, exerce* avant de ré^tiiT. [.Saint-Simon.] AuiT-Kin, s. /. jurtie en avant du tbéiUT et de la toile où les afleurs paraissent et joiicul. a. c. parlie de l'art ion qui a dil préciiler le sujet du drame. Avasi-ioit, t. m. CumjJwium. loil eu saillie, v. Avvsr-TRAi!», t. m. tram qui comprend ks roues de devant et le limon d'un carrosse, d'un canon, etc. Ava.1i -muu, i. f. jour avant la veille, surveille. Awnc , aJj. •> g. s. -eus. qui aime trop l'or et ne le dépens pav 1 ; celui «pii aime l'or , pour l'or im'mr; «pii voit dan» l'or «pi'il eulasac le |M'i« de toiu le> bien»; trop altaebé au\ ri«:li«'»»cs ; {Jig.) qui donne peu ; «pli ne donne pas farilemcnt 'vieillard, bumeur, air, raracttie —) ; être — de, n'aimer pas a donner, être Im»ii ménaser de [élre — de se» don», de louantes, de vi>ile», du tenqtv, de son lemp») {aveu, je déj-iix' , attrtim, l'îir. lat.) |j avârr. ' /.'avare ne passide pas s.in /'!«■«, c'est son /tien tjtii le fsusstde. [lliun.j C'est une graru/e utttiie J'ètre avare, pour faire tôivu tard des jHodi^ttil. [Do Jaurourl.J Ias Itomintt ne Itaisji-Nt I avare iiue parer ntt'il n'y n rten à gagner aiec lui. [Vol'airc-] ' Peur être eicmè , J"vei avare Je la fortune et dis droits du peuple, Av»»»rMA.- (il a son or — lui), la liaison, l'union (bien — tout lo monde), l'assemblage, l'accompagnement (les bons — les mauvais ; venu — moi j ; le moyeu », le sentiment , la manière d'être , de faire (travailler — ardeur, iél«, amour; faire — grâce) , la relation : se répète * ; d" — maraue la séparation, la distinction (61er l'un d' — 1 autre (peu usité, inélégant). Avcrquo et — ques (pottùj. »•('.), n. v. o. (—que» eux). Avecqiic le soleil. [UoUeau.] • On est queifutjiiis un sot avec Je f esprit; oh ne t'est jamais avec Ja jugement. [La Rochefoucauld.] Il faut vivre avec ses maux; le problème est Je virre, et non Je guérir. [Galiani.j II n'est pas d'état plus Jiffieile à supporter que celui J'ètre mat ava ; soi-même. [Madame do Tencin. J * Avec la justice et la force ou est tout puissant. * Pour avoir le véritable repos, il faut être en pait avec Dieu, avec tes autres et avec sot-mime. [Ilouhours.] Aviinoax, t. a. Aveint, e, p. {famiL) tirer une chose d'où elle était serré*. AvaLAniuc, t. f calices ou cupules de glands

pour I arriv sscr les cuirs, ou Valanede. a. I bres AVEN. Avr.LimiR , s. m. variété du arbre qui porte les aveline». AvtLiaa, t. a. -lé, e, p. arracher, (ri.) {«wâmr. lat.) Avé-Maria, /. m. société religieuse; puiat d'un sermon où l'on dit un avé. aa. -rur. ce usùL Avabaoc,». m. redevance en avoine; r.. r. c Avétx. Avi xaxt, c, aJj. Concinaus. qui a boaae grâce, bon air (personne — e). {famil.) gracions (physionomie, manière» — es; ; l. de |ral. (part — e),

n.] Aviiiij», s. m. le temps à tenir (I* — n'est pas à nous; sonder, hasarder, anticiper I' — ; fouiller dans 1'—) 1 ; la postérité i I" — croira...)' ; chances de longue existence , de succès (avoir de 1'—) ; ce i peut espérer, attendre (risquer ■ assignation à jour fixe. aJj. qui i —), mieux à venir {seul correct), (rj-n,) (a I' —), a Je. désormais. A-l'avenir. c ' Comment l'homme ... i ■ , enaiiir» u avait, Avr»Ti:»a, /. / F.rcnlum. accident, événement inopiné; Unir récit ; banni ; eulrr|iri»e hasardeuse ou galante {précède Jet ailjeclifs, romanesque excepté) (eoturir le» — s); (famil.) dire la bonne — , prulirc ce qui ai i liera a quelqu'un ; mettre à la grosse — , risquer une somme dans le fret d'un vaisseau, utsi d' — , abcès au doigt, etc. (à V — , a la grosse—), aJv. & tout hasard , ça et La (errer à 1'—) ; L «le mer. sans garantir. À-I'avcnture. c. (d' —), par aventure |tai' hasard, {famil.) Avsrruaan, v. a, -ré, e, e. aJj. hasarder; tnettn à l'aventure; exposer au péril ; se Jit des choses (— ion bien). (s' —), v. pron. v. pers. La plupart e/. ceux qui /aventureront inr le torrent Je la rcroluiio. y furent engloutis. Ava.vTURin, -se, adj. qui se hasarde ou s'jven turc, qui aime les dangers, les situations «utraordi naircs. Avairritaixa, -ère, s. qui court les aventures; i» Iriganl; bx, t. f. «Juarls, ou pierre précieusa rouge, jaune brun, briUaute, deani-traosyarasate i-uuiuie- semée de paillettes d'or; stalactite de fed, spath ; couleur iinitee de celle ân ce minéral. — « ctsm (Kwlion de verre ou émail et laiton fondu» eiiseanbl piirseiiiée de points brillant»; poudre d'or aou* « vernis. Avuox , t. f. Aditus pjssate; endroit par où arrive { ganler les — s du palais); longue allc-e d'à à une inaison, etc. La vie oit t~«v Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

AVEU. Avivas», ». m. t. de camn. année moyenne. Aviaaao , ». av. cotiiie* de la grosseur do pijrcan. Avants , r. a. -rr, e, p. vérilirr et prouver la vérité da ; s'asiurer d'un fait (— un fait). (venu, vrai. Ici.) Atuuin, ». nu ivroerw. [Rabelais. J ^Avaaiia.j. ». -«««». l'enfer; t. d'hisl. nat grotte ou (a prit, craij , oiseau, gr.) Anaos t a. m» folie avoine. Avtaa» , s. f. pluie abondante et «diile (essuyer «ne — }. (famil.) A — , adv. abondamment { il pleut * —)> {famil.) A-versc. c vor. Vente, a. ; dégoût l — contre ou pour un être; prendre en — ; avoir de r—); se dit de mmi objet, g. (cet bornait, sa vanité m mon —). (fumiL)(à, de, rertere, Iflurnrr. lot.) 1 il n'y a ^uzi d'animaux plus farouches que ceux qui famt pmfetston de méprit et d aversion pour le genre I Matin, [SL-Évremont.) Ai tan, s. m. qui est averti; qni te tient sur ses foies,; t\ 'vs . prorerital (un bon — en vaut deux). Aiivria , s. m. Vorositas. maladie: de l'esprit qui lesri furieux, opiniâtre- ; celui qui a Celle maladie (ri,); ■ttiaiie des bestiaux, a. (*ertigo, vertige, lai.) Itunnra, -w , etdj, attaqué de l'avertin. t. c. a. AfttTia, f. a. jVonrre. (de, qne) informer de ', dximr avis (je voua avertit de tel danger, du feu, de ["mondai ion , qne l'ennemi approebe) ; instruire. — ua rheval , le réveiller lorsqu'il se néglige, -ti , e , r»» ■ V tir. Ut.) • Tout ce q I de la fragilité bien régir, (ad, vrrs, 1 i te patte autour de nous nota . Xe répétez pasUsmct. m. ilonitum. avis pour faire pour paver l'impôt; conseil (donner, envoyer, recevoir un —); es|ieee de petite knfaee; t. de praliq. i™ pièce pour l'iiutrueliou des ï*x> ; écriture* ou résume des pièces, t. de couvreur orfruar. (sj~n.) Les révolutions passées sont un aver* 'A ^-oi perdu pour Ut rérotutums à renir. Arunote», t. m officier qui averlit de rapproche do rm. c Am. ». m. espèce de sapin, «a. A trra, t. f. abeille, (ri.) [Laeombe.] et -elle. A'io , ». m*. Confessio. reconnaissance d'avoir dit *« fait une chose ; témoignage rendu de rc qu'un autre a dît on fait. —, Attentat, approbation (il n'entreprend rus que de I' — de son conseil); consentement, agréaaeM ef un supérieur à ce qoe dit ou fait , dira ou fera *■ inférieur * ; reconnaissance du vassal au seigneur peur loot ce qu'il lient de lui, témiu^riap' rendu et cfancn : homme sans — , vagabond sans répondants. pl. Aveerx •. a. (srn.) 'Let mariagei faits tant /'aveu i" parente et des loti tont rarement heureux. En polutqme, un démenti vaut très-souvent un aveu. • L un de? dtapHee» Ut plut intéressants de t'Iùttoire, ternit eiiuai dit aveux mdistreti. Aun« , Avoer, v. a. -ué, e, p. t. de faux, garder » «va»; tssiiu le

gibier de l'oril. Auttu.Wy, ». *g. Ctrcus. privé delà vue; (Jig.) reiut dont «ne i ^tion éteint la raison; te dit de cette aa»ioo (ambition , amour, désir —) • ; sans connaisitinaaji* sa» emaanesi (le désir est —). — s souhaits. (La l «Laine. 1 — t. de chimie (vaae —) , sans ouverture ' aaasf. (trou —), petite cavité située au bas de l'os n"auad. — ose Airvoie , ivr. Orvet. (à I' — , en —), adv, • --'tn^-rit . y+'w connaïuancr, mm intelligence (nu 1*^** % a. a,, (ef em fig. m.) A-l' — . c (eyn.) 1 Oit T =»» j+tqa* aWnt Ut plia aveugles nrefngèi (m priny de reiion. Let miniitret de ta fortune tant aveut«i cnw e/»V. i Lefanatitme aveugle d'un tut, AooAwaanw , peut causer plus de maux que Ut efforts *' "V* f™?"— reunie. [Orunm.J ATBouiHzirr, ». m. Carcitmt. cécité («m propre) ; [ff-) tjcmhat, obarurci ■sèment de la raison ; erreur, '^nsni, illutioa; se dit dn pauioni, de la pré'"vsikai , d(L £'*vtnie,icnirn(de fe i prit ett aussi dig ne * «anuM que criui du corps. (Chestarfield.j L emAVIS. I même i ceux qui ont le plus de pénétration. [Madame de Piùsieux.) Il y a de f 'aveuglement à ne faire coulister l'autorité qut dans ta force. [Dr Keti.] Ix génie n'exclut ni Us erreurs de l'esprit ni f aveuglement de Ut passion. [La Harpe.] ATii'OLiMesrr, ad*. (Jig.) sans réflexion , sans examen (aller, suivre , se soumettre , obéir —). Comment se plaindre de Ui fortune , lorsqu'elle reprend aveuglément ce qu'eUe a donné de même f [Boéce.] AvaucLxa, v, a. -glé, e, p. Ctrcore. priver de la vue , (Jig .) de la raison , du jugement (— quelqu'un , l'esprit) > ; éblouir (nu propre et au fig.). — une casemate, en démonter le canon, L de mer; — une voie d'eau, la boucher avec des tampons, (s' —), v.pers. (fig.) se tromper soi-même ; ne pas Taire usage de sa raison,' de ses lumières; ne pas se juger soi-mtme. v. récita-. ' L'intérêt qui aveinde Ut uni , fait la lumière des autres. [La Rochefoucauld.] U pouvoir nous aveuele iur nos propres défauts; l'emour, sur Us défauts des autres. Aviucurra (il'), ad», à tâtons, sans lumière. (famil.) A-l' — . c. -ete. a. Avi, ». m. action de la chaleur qui saisit le fonr. Avicvaax, ». f. -nia plante de la famille des gatiliers. AvTcierou»ia, ». / traité sur Part et la manière de prendre des oiseaux. (barhar. Iirhride.) (avis , oiseau, capere, prendre, lut. logos, dUrours.fr.) AvicrtiaiLusiKivT, ». m. g. wv. Avilail-, Avicuia, s. f -ta. testacée bivalve. Atidi, adf. a g. -dus. qui a un désir immodéré (8 'alimeùts, de boisson); (fig.) (— de gloire, etc.)' ; (homme —) , très - intéressé. (aeere , désirer ardemment, tal.j 'Les personnes si avides deiépatntion la perdent souvent par l'aridité même arec laquelle elUs Ut recherchent. (De Bellegarde.) U plus avide est U plus pauvre. [A. Sénéque.) La littérature, Us sciences. Us

bcaui-arti, peuvent teuU nourrir un esprit trop avide. ATina«*T, ad», -de. avec avidité (propre et figuré) (mauger, désirer, croire —). (Racine. 1 AviniTf , ». / -tas, désir ardent, insatiable, ïmroodéré. La fougueuse avidité du bonheur ne peut être modérée que par la philosophie ditine. Avjcwuii (graine d') , du nerprun dont on fait on stii-de-grain , c.-à-d. une sorte de couleur jarme. Avma , i'. a. -lie, e, p. rendre vil, abject, méprisable (— un homme, ses pensée»); déprécier '.(s' —), f. pers. Se ahjicere. faire quelque chose de vil >. — , ». n. f'ilescere. devenir vil, A bas prix, (popul.) c. ' La servitude avilit U despotisme. [Racon.j ' Il n'f a d'homme til, que celui qui » 'avilit. L'anu la plus file est celU qui l'avilit pour plaire. AviussaaT, e, adj. qui avilit (étal, dépendance ATii.t»«rexr , ». m. rilitat. état d'un être avili. Un peuple corrompu ne t'aperçoit pas de son avilisseiiïL-nl. Aviutsaca , ». m. qui cherche a avilir, t. Av tt.u><«ria , v. a. -né , e , p. t. de fane, donner des serres de derrière, o. c. AviLLOat, ». m. pl. serres de derrière du faucon, etc. o. Avoua, v.a. imbiber devin (une cuve) J qui boit beaucoup ; (ironiq.) (jambe —) de l'homme ivre. [Garrirk, Beaumarchais.) Avta , v. a, -vi , e, p. t. de chaudron, rabattre des Avjaaisoa, ». / détour «le l'eaei dans Ira saline*. Avi no», ». m. Hemus. sorte de rame de batelier; pelle de bois pour le* suifs, a. — s , pL pattes de certains oiseaux aquatiques. Aviso»!», r. a. -né, e, p. pouster , faire avancer avec l'aviron, a. o. c -ronner. ai» Avtaoaxaic, ». / atelier où l'on fait les avirons, Aviaoaua , s. m. celui qui fait les aviron*. A vu , ». m. Monitio. opinion • -, sentiment ; suffrage de chaque jnge ; délibération ; conseil > ; avertissement ; moyen proposé. — au lecteur , accident , pensée, réflexion qui doit servir d'instruction, faire mettre Mir wi tMroV*. - - , uiuivelk-x deïn.Tndécs , reçue*. — doctrinal, de docteur; ce qu'on « vu dans I eiamcu. y. (inus.) * Août ne trouvons guera de AVOI. 67 gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis, [La Rochefoucauld. j > La vanité ne demande a via que dans f espoir d'être approuvée. Avisa, e, adj. Prudent, sage, prudent, circonspect ; qui ne fait rien sans réflexion Gramme —). (rpi.) AviataitaT, ». m. opinion, pensée, a. r. action de s'aviser, prudence clairvoyante (avoir de I'—). [Fénelon] Avise» , », o, -»é , c , p. Deliberare. (ri.) don 1 , conseil , préi quclqu n); I famil. 'F' toi. provint.) apercevoir d'assez loin (popul.). (— a) , faire réllexion , attention i ce que l'on doit (aire; prendre garde, (s'—), v.pers. s'imaginer quelque chose; penser à ses affaires, (famiL) faire attention à quelque chose; trouver, inventer, s'appliquer i trouver quelque chose (s' — d'un expédient, etc.); songer » , oser, s'ingérer, avoir l'idée, la fantaisie, se mettre une chose dam

l'esprit > (il s'arùa de vouloir. ... ; il t'avisa d'un expédient) : se dit avec la négative, pour défendre ou détourner. ' Vu conseils ne manquent jamais aux malheureux ; mais, qui » 'aviserait «T'en donner aux heureux du siècUf ' Notre esprit est ti hizarre qu'il l'avise de louer, morts, des gens qu'd dénigrait rivants. Aviso , s. m. -tôt, pl. bâtiment léger chargé de dépérîtes. Avis», s. f. ter, cuivre, etc., avi*. t. v. o. (peu usité.) A visitai, s. f rebord pour avir, t, de chaud. A viTAitLXSf t»T , ». m. approvisionnement de vivre» dans un camp , une place , un vaisseau, ou Avictuail-. a. v. o. et Avitu-. t. de mer. a. Avrr»iixi», r. a. -lé, e, p. faire ravitaillement (— une flotte, une place). Avirtu-. a. Avito-. L de AvrratLUC» , ». m. qui fait ravitaillement, o. c. AvictiL.- ». v. o. Avitu-. t. de mer. Avivant , s. m. première façon du tain des glace*, o. Aviva» , v. a. -vé, e, p. donner de ta vivacité, du lustre , du brillant , de l'éclat , de la fraîcheur (— les couleurs, des métaux, les traits d'une gravure); donner pins d'ardeur au feu; — l'élain, le frotter légèrement de vif-argent, (fié'-) (— l'esprit , l'ame) ». (s*—) , r, pers. prendre la vie. [Roucber.j ». pron. recevoir la vie. l'éclat, t. d'art. ' £W du spectateur avive ta ranité. Avms, ». / pl. rieuhe. _ de la ganache ; maladie de ces glandes qui à s'enfler. Avivoi» , s. m. outil de doreur j.ntir étendre l'or, c AvoCAsat» , v. n. (iron. famil.) exercer, taire le métier d'avocat. Avoctsaïai* , 1. f Patrocinium. (famil.) métier d'avocat Avocats»», -ère, adj. de* avocats (iro»i

The text on this page is estimated to be only 21.29% accurate

68 AVUS. M gênerai • (— en mains) ; cire le «jet d'une cliose, d'une union, d'un sentiment , d'une impression, d'un mal, d'un bien, d'une habitude (j'ai envie, j'ai peur, elc; — 4" pensée») ; en — (r-r. il en u), il eit battu, puni , elc; acec à el l'iiiûuilif, marque le devoir , l'étal, U disposition, la volonté, I» menace , le projet, l'intention, le désir , l'espérance de Mire ce que le verbe signifie (— à parier , » faire , etc.) ». v. impers, il y a , pour il est a espérer 3. (s—), v. pron. «'alleindre, ('obtenir. {syn.) ' r»«* aurez votre part du bonheur, largue i«««» «cennar«rez que 1rs heureux ton! Irm livre), s'en déclarer le père , l'auteur t —quelqu'un j de ou en re qu'il u fait, approuver, autoriser, consentir, applaudir, (s' — }, v. pers.tc reconnaître , *c confesser »; s'autoriser, se réclamer de quelqu'un (peu usité). — , t>. prou, (cela ne t'aeoue pas; c'est une chose qui t'avoue.) 1 Si chaque auteur se dnnanduit, avant d'écrire : • ce que j'ai à dire ranl-il la veine d'être dit .' » il faut avouer qu'il r aurait beaucoup moins de tient, [La Harpe.) Fuir le juge , c'est avouer son crime. [P. Syru».| ' Envier quelqu'un, c'est s'avouer son inférieur. (Mad. fiuiberl.) C'est AZAM. Avister , r, a. Ai , e , p. nouer deux corde* bout à bout. g. v. c. Ave, s. m. Axis, ligne droite qui passe par le centre d'un cwpsiund, d'une courbe, et sur laquelle ce corps ou cette courbe pourraient tourner; la tenu, ligue droite supposée qui traverse le ,l,,l,, I" el va d nu pôle à \'i :m bit Je défendre avant presque s avouer coup d'être accusé. AvoiTti on Avoélre, t. m. (ri.) bâtard adultérin, a. et Avouclre. T. Avoyer , r. n. (//»«/.) t. de mer-, commencer i(touiller, c (»'—), v. pr. Se mettre dans le Im>u chemin, (vi.) a. Avoyar , ». m. premier magistrat suisse, o. ou Avoué. ... Avril, s. m. Aprilis. 4* moi» de 1 année; poisson d'— , maquereau; (J(g .) entremet leur (i'mkj.); démarche inutile; attrape, {popul.) {aorrire, ouvrir, lat.) Avu*eci.AtaR . adj. a g. de l'ourle, de La tante (puissance —). [Mirabeau.] {arunculus , oncle, lat.) Awste, s.f rwtid de tien» cordes bout à bout, «s. voj. Ajuste, c vtrlebi» du cou; t. de bot. lift; t. d'arts, arbre, lige principale, si vie d'un cadran, (axis, ave. iat.) A\u, «./arbrisseau. A %i icn, adj. t g. qui s'éloigne d'un axe centre du mouvement ; (force —) qui éloigne de l'axe, v. aa. ou Centrifuge, «i. (— ,fugio, je fuis, lat.) Axils , adj. a g. -loris, (graine —) attachée à la columclle. Avillaire , adj. i g. -loris, qui appartient à l'ailselle; qui nail de, qui lient à 1 uiiselle; t. de but. qui naît daus l'ongle entre la branche cl la lige, {axiila, uissrlle. lat.) AvixiTa, /. / Yanolilho, Schorl violet, Pierre de Thuni; pierre à crislaiix, en prismes

qutdraugulaires, aplatis ru barbe, {axinë, hache, gr.) A\ikoma»i ti , s.f divination par la hache, a. -lie. c. (— , manteia , divination, gr.) Axipsia , s. m. -ma. proposition générale ', claire, év idenle , replie et ineonlcslable dans une srieuce. -onic. a. {syn.) {axiôma. gr.) 1 /.'axiome * tout est dit - est mi arrêt dicte par la faiblesse , adopte par ta jalousie. (De la IUmissc.] Rien n'est plus dai rcux que cet axiome reçu ; .. il faut com prit île ta loi. - jUcccaria.] // n'appartient qui maîtres de l'art de s'exprimer par *ûau\tt,X!QUimi; un Lgislateur par des lais. [1S»C0I|] Axiosii'TRz. roy. Axo-. Axivrr» , adj. t g. qui s'approche de l'axe centre du mouvement ; o. ». (force —) qui approche de l'ave, a. -pcle. a. (axis, a.vc, petere, aller vers. lat.) Axis, j. m. Cerf du Gange, Daim du Bengale, liichc de Siuvloiguc, quadrupède tacheté à cornes bUni'hes. AvoiDt. s.f, seconde vertèbre cervicale, adj. ta forme d'axe, (axvn, axe, eidos , forme, gr.) Axoino-kTi.uimi.9i, adj. et s. muscle qui appartient à l'avuide cl à l'alloide. Avoiwi-occiriTAL, <>i^. et /. muscle qui appartient à l'axoîdc cl à l'occipital. Axossirai ou Aviometre, s. m, machine qui indique la position de la barre du gouvernail, o. adj. a g. qui mesure l'axe, (axùn , axe , mitron , mesure. gr-) Axones, s.f pl. lois politique» et civile» de SoIon. (axones , lois gravée» sur des poteaux tournants. gr.) Avoxr.t, s. f Axungia. partie de la graisse molle cl humide ; gmi»« condensée dans les loliieules adijspiix; érnine, sel de verre. Aviitige. a, — , graiw solide dr l'epiploon des porr»; suif. v. [axis, ave, wtgerr , oindre. Int.) \\v»t(jctL ou Axuiuiliquc, adj. 2 g. (alphabet —) éthiopien. A vu» on Anvur, adj. (Jupiter—) sans barbe. R. {aneu , sans, xurui , lasoir; qui n'a point encore été rao". gr.) Atvbs, ». m. notable turc chargé de la siireté des< individus, de l'ordre cl de la défense des villes. Atvsi cvisi , s. m. hri'itiei', représcnlanl. o, in variable au pl. (lui et ses njant-cjuw-). Avili, ». m. ivy. Campauc jaune. Ays-»t» ou Clicironi)» , s. m. animal plus gros que I écureuil, ayant sou port el s» queue; à doigts très-longs, (f Ar<> , main , mus . rat. gr.) Atru», »••/ -nia. plante malvaccc de l'Amérique, ArLAxrt. s. m. fauv vernis du Japon, grand arbre des Indes , térebiulharec. Aï*it, s. m. instrument de pèche; baguette pour enfiler le harrns;. pour le saurer. m. o. v. Atia , ». m. es|)ére de renard de la Ouiane. Atri, ». m. arbre, palmier épineux du Brésil, o. Arti-v, ». / Garance, en Turquie. A/vi.tt, s.f -Jca. espèce de bruyère; plante rho,». i n. sérail pour le* plus rudes , le* plu* vils Agémo-. o. Azsrma, s. f obsrnrité de la voix, (a prie, ta, beaiuuup , pheggos , rlarlé. gr.) ALtR'Bi'T, ». m. piaule médicinale deCanancrAivuL'si , ». m. wy. Axa-. Azaroide. 'roy. A sa-. An , ». m. inc. c.

». / aiirsar. A/»R«o , ». ni. cheval d't lliiopie. an. A»io»»»»e, s. m. arbnssean de la famille des menacées, â Oeitra ci rose, feuilles apérilives, fruit véuéueux ; acacia d'l-^;pte; faux sycomore; lilos des Indes, a. Aie-, s. R. o. c. Ataait, ». m. muscade mile, rr. sauvage, sj. A/irolk, s.f petite cerise de l'ateroJier , rouge et acide, k petits nus aux. As», n. Aji.roi.il> , ». m. ail ire, espèce de i l'aierele. A se-, u. ou l'ommetle. a. A»i , ». m. présiuT de petit lait cl de kl. ». / c. A»i»Rs,i. m. pl. genre « de 5 osselets. Axifcos. Atisja. AziaiTR, voy. A»y-. Aiimut, ». ». i-ercle qui coupe lliorizon à angle droit et passe par le point vertical ; are de l'horizon compris entre le méridien et le cercle vertical; ce ferrie ; complément de l'amplitude orientale ou occidentale, au lever ou coucher du soleil. — magnétique, mes lue de la déclinaison de l'aiguille. Asi-, c. -luuth. al. (al, le, :tml, cbeniin droit, arabe.) ArissuTAi-, adj. qui représente les azimuts; (compas — de Halle») , de variation de l'aiguille aimantée, (cadran —), à style perpendiculaire au idan de lborùon. a. Azy-. u. ». ™. -thol. al, Azollc , ». / -la. plante de la famille des naïades. Azoxrs . ». m. pl. dieux adorés par tous les peuplo. (a priv. ziinr, xoiiv. gr.) AïooDtKAMit , ». / perle des forées, (inut.) Aiorrlle, ». / piaule ombellifcrr. A/ore. ». m. (gaz -), fluide élastique qui entre pour \ |5'* dans la ro:upuiil ion de l'uïrdc ratmosphiTe , inutile à la respiration et à la combustion : autrtjon air plilogislique , mofellc alrnospliérique. al. adj. ^gaz. —) , azote, st. (a pris. ioé, vie. gr.) Azot» , c, adj. qui ronlicut de l'acole. Aiotii, ». m. t. d'alcliiiu. (uéli ndu principe de* métaux ; i>. RR. to. mercure. Asoth, n. Azotirc, ». m. quadriqiedc du t et dévore les morts. Azi.-carii.I4is, ». m. pl. snrrr façon i ger, spongieux , el rafraichUsunt. Azur, ». m. Cceruleum. minéral bl belle couleur bleue; bleu de ciel: t. de Ida», émail bleu. — de cuivre, couleur bleue fuite du carbonatede cuivre, elc. A-sur. u. (Iniurd, bleu, arabr.) Azi «» , e , adj. de couleur d'azur (lambris) fvoiiit— c) , le ciel ; (piaille — e) . la mer) — , ». m. lézard bien; goltc-uiouclic bleu; poisson du genre du cyprin. Azcaia, v. a. -ré, e, p. colorer avec de l'aiur. Aau-. o. Azurisi, ». n. merle de laGuiaue; e*|ièc« de fourmillier. Asu-, o. Azurolx, /. m. Isruant bleu du Canada. Aiti.os, ». m. 3* rameau du tronc de la veine cave, sans parallèle. Ati-. au v. Asi-. c. -gor. ». (a priv. lugos, paire, gr.) AzT»a. ad/. ». m. -mus. (pain—) sans levain: genre d'arbustes de I Inde, toujours verts, o. Ali-, c a. Asi-. t.. (—, tumé. levain. *r.) AiTMiie, ». m. qui se sert de pain azyme; n. qui ce pain. a. Asymilhc. al. c. B, ». m. seconde lettre de l'alphabet ; ira consonne (famit.) (homme) marqué au II, boiteux , borgne bossu, etc. et malin, r. — , t. de musique, D- fa si, ou si-rl-

fa-si,/>iwr si-re-fa-si : ton de si. »i gnifie a au bos d'une feuille d'impression ; second, lettre dominicale; dans le comm. elc, signifie n. B T" ,lèbalt ; sa
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

BACC. d'ABaauts. /. ». adorateur de Baal. t. oaazvs, /. ». espèce de guitare de* arriquc, à i rurde*iUit , /. m. espèce de pâtisserie. luuc, t. ». cire imaginaire dont les nourrices & Languedoc font peur ui petits enfants. Basil, (lour de), a. / Babel, grande confusion de lingnes et d'opinions; te dit d'une assemblée. l«* révolution reporte les kommrs à la lour de BaU:immi;' entend plus , chacun parle la langue dr ton intérêt. La tour de Babel n'était qu'un temfU.etU confusion de» longuet, telle des cultet du im , de l'air et de l'eau. [Hmchcsoo] Basic**» , : m. liqueur séreuse du lait converti ea beurre ; lait de beurre. Babeurre, a. ou Bal«urc. a. t. et Babeïïre. v. Basic» • , /. / petite chienne, c. c Biaicaos , s. ». petit chien, c Basil, t. ». IdHjuacitae. (famil.) caquet . siiper&dlé excessive de parole*; intempérance de langue; habitude de parler beaucoup et sans réflexion I La Brajere.l • (— importun, conUnnfci). (ara.) (babet, kir. ou babazéin. balbiilirr. gr.) • On croit voir tes genêt du génie dont le babil d~ un enfant. BuiLuiD.r, adj. t. Ijoauax. i*-eerC Baaoao . t. m. coté gauche du ittrire , a partir de la nppotéa tribord. Ba-. vaisseau a bordage ' m. parùe de l'équiBa*o«dais ou Baabordès, t. page du quart de bâbord. Biaocciau, t. ». martin -pécheur du Sénégal. Kiaoccaas. t. ». pL pantoufles de Siam et de roricat; mule» de chambre, o. •bouche, ting. au as. ». Ba— . o. (papous, — . ptrtan.) Btaoriv,/. «t Simiut. famille de linges, gros, à «arae courte, face alongéc, niuaeau large et relevé; râpant . Mandrill? , Ouaiulerou. ou Baboin. o. -bou. c Btsoci», -in*. /. enfant badin, étourdi; figure rii un corpa-de-garde. que l'on faisait " r punition, v. co. a. o. v. ». (Jamil.) foire le bouffon, t. Btsoevisr», i. m. partisan de Babœuf, chef d'une MMnpunian q>u tendait à établir en France l'égalité ahiJar h'iT'joaiair, -oc, adj. de Babylone; (mode) qui espruae la joie, t. de musique arabe, voy. la Gcogr. Bac . s. m. Fonto. sorte de bateau plat pour poster les carrasse*, etc. à l'aide d'une corde tendue en travers «V la rivière, etc.; grand baquet de '. de pierre, voy. Traille. o. , t. ». I. de mer, pièce de bois U exioicrture de bt poupe, ou Baealab. a. al. a. x. Biouic , t. m. morue sèche, c. ai., v. aa. co. mer1 m ii", (bacalao, merluche, etp.) Bacasii, t. f arbrisseau rorvmbifere du Pérou. Bacassas, s. en. sorte de pirogue, o. al. t. BaccAitoasAT, ». m. -tut. premier degré pour par*mic aa doctoral ; titre de bachelier, (bacca , baie , lauri , de laurier, tat.) BACcaiiAaa, /. / «rbristeau de la Cochinchioe. Baccuasal. t. m. grand bruit a. al. tapage, r. (famU.) Baccsabali , /. / -lia. tableau d'une danse de bar«hante» cl de aatjrea; cette

dame; (fig.) débauche . {pra utile.) pl. fête* de BMchus, lieu où BACK. Bacciuxalisi» , v. n. se déliaucher, s,cni»Tcr complètement. A. T. V. C. I5»ccii«jite, t. f. -cha. prvMnrwe de Bacclius qui réli-lirsiit les baccbanulrs ; (fig) fcninie rmportee, furiruM. — , papillon hum nui \o\e. jiaj- bond»; piaule corjmbifcrc , «eneçon en arbre, a. \] batkanlé. - BtcjcuitRTS, m. -tes, s. f. pl. de llaccbm, qui réliliraicut les qui le suisircot dans l'Inde, -ans. IUcciiam». /. f. ou Itacrbar, t. m. sorte de plante a laquelle U* anciens attribuaient de* serlus magiques; riantelée. Bicciias , t. m. sorte de lie du jus de citron, o. v. Uaccui , Barcliique, t. m. t. de poés. pied de vers grec uu lalin , composé d'une brève et de deux loti' gues- o. Baccmie , t. f. -tlùa. rougeur use du visage chez les ivrognes, etc. |[bakkie. Bacchi.iss, t. f pL (ilaalcs Icgiimincuses des Iodes. Uacc4iioxits. adj. (Jamil. fig.) affaire ~ , arrêtée , terminer; rivière gelée, o. Ba-. a. (baculus, baiou. tat.) Bacokisme, t. m. philosophie de liacou, celle d'Aristole. BAcon-AQCAnqus, ». / .pa. Herbe i es|ièec de Lvsimarhie, à lajenue, BvCTaioLi , incorrect, voy. Bradéole. a. al. B vernis, i, m. pl. genre de palmier d'Amérique. BACTOOrinATc, ou -jw-rile, s. m. adj. philosophe qui porte la besace et le bâton, -porète. m. (lactron , haton , pt'ra , besace, gr.) Bacci.c , /. / croupière, v. Baculsk , »■. o. -lé, e, p. bdlonnrr. t. a. v. Baciilits, *. / Baculilcs. coquillage rv li-idrique. Bacmomitsii , s. / mesure, c. avec de* balon*. a. -la-. (Luuicr.J o. (baculus, balon. tat. aviron, mesure, gr.) Baoail, s. m. Glet, drague emmanchée que l'on traîne au fond de l'eau, al. BvDAMita ou Badanier, /. n>. Terminalia. arbre de la famille des rhalefs ; donne le benjoin , la laque, etc. Baoaco, c, adj. s. Stulidus. (famil.) niait, qui admire tout, s'amuse à tout, d'une curiusiié frivole; benél , nigaud, (tyn.) {vi.) Bagaudes. (badart , regarder, i/o/.) BAOAiDACt , /. ». action, discours de badaud, a. o. c. ou -derie, al. c. BvoAenaa, v. n. niaiscr, s'amirser a tout, (famil.) BAOveniitis, /. / Stolidilas. action, discours de badaud, ou -dage. al. BAOkuoitiaa , s. m. défaut du badaud, c. c. BAoé, /. m. poisson du genre du pieu BAoïXAina., s. m. t. de blason, pièce f court , large et recourbé ; au épéo courte , large et courbée. BvntasiK, t. f. petit c pour garantir les cibles; (hors de service. Badi , s. ». poignard des Javanais. Badi a* , m. ou Badiane ,t.fou Anis de la Chine, fruit d'une plante de la Chine , de la famille des anoncs, à semeucc odorante, médicinale, offiiiiule; arbuste qui le porte; son bois pour 1a marqueterie; Bacmotaos , s. droit sur les bachots. BAuoiiua , t. ». fud.) BAcnOTTC, t. f,\ dieval du poisson vivant. Bacnovx, s. f. vase, hotle de bois, o. v. pour porter l'eau , le raisin , elc. -chon, -chou. /. ». *u

Hacili, /. m. Fenouil marin , Salicot, Perce-pierre, plante maritime: on en confit les fleurs au vinaigre, i. f. et Bacilie. «- [loumefort] Bvcimt, s. m. espèce de renoncule, c. voy. Bassinet. , s. ». Toule-Uble , jeu , sorte de IricBADtotox, t. m. couleur jaune ou blanche < on enduil les murs ; pile pour remplir 1rs Irons de» figures sculptées ou en réparer les défaut»; sciure et colle pour boucher des gcrçiirc*. s. IUdicioxz* , i: o. -ne, c. p. peindre avec do badigeon ; remplir un creux avec du badigeon, onner. v. BADiGioxica, s. ». celui qui badigeone. et onnriir. Bmis, c. adj. t. Nugax. folâtre, plaisant; x. enjoué, gaillard; o. qui s'amuse à dA bagatelles; (Irait —), facile , léger, a. (paidnot , jeune, gr.) Badinai;», /. m. Mugar. action , di\r>mr< de badin, action de badiner (simple —) [Foiilenellc.J; chose aisée, chose peu importante ; bagatelle; façon, manière agréable de faire ou de dire ; galanterie ; agrément de sl)le, de discours (élégant —) [Koileau.] ; manière wtle el ridicule. [Molière. Pancal.] Badivaxt, e , adj. surnuméraire (cheval —) ; (juge —) , suppléant, (peu usité.) BvDiKa, /./ petite canne, petite baguette, sorte de fouet ; su petite pointe, t. de graveur. pl. pincetle» légères, a. v. BvDtft*»zsT, ad,: Sugalorii. d'un air badin, folâtre, c. t. o. (inut.) Baoike», t. h. iYugvri. faire le badin; folâtrer, nter légèrement, «e jouer; écrire,— plaisanter blemcat, , parler agréa>lliger (ces vè" Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.03% accurate

7o BAGU. temeat», ce* oricments badinent f/Fp.) te dit des aenlsmcnls { il ne faut point — a» ce les pavùou»). — ■ v.a. |>Ui*â:itcr quelqu'un légèrement, t. al. filoncrif.] (ifc/rat.) 1 C'ett jouer avec le feu que de badiner avec la galanterie. A quarante ans un lioiume unie ne doit plut badiner aire la rif. [(owlcy.j BAoc»r»iE,s./ Ineptitt. bagatelle, frivolité, (tomber daii» la — [Boilcau.], inut.) Bauois, e, aJj. de Bade. Bauucki , s. m. càjirier des Iodes, c. -diikka. c. v. Bai-etai , /. m. toile de coton blanc dis Indes, v. g. B» rotin , r. a. -foué ,«,/». t'exart. traiter iujuricusement cl avec mépris. Bame, t. f. {popul.) manger, a. co. Bai-sih , v. n. He'luari. manger go incnicjil. IJmi , popul. tl mépriiant.) B*mzait,*. / Hcluuttio. bifre. K»«u«, -se, t. grand mangeur. voy. Baratte. IWadais, t. m. sorte de _ rille sur le bée et aux youx : tres-rarc. Bagage , s. m. Satina, équipage de guerre ou de voyage; {fig.) (plier—), déloger furtivement, s'enfuir ; (trouver —) , volt-r ; a. {inus.} (plier —), mourir : te prend au fig. • {tacite , enveloppe d'un paquet, fr.) ' On ne va point à la postérité avec un gros bagage. [Voltaire.] Bagarre, s. / Tumultut. tumulte ; bruit ; qucrrlle bruj ante de plusieurs personnes ; {famil.) ciubarra» de action de exlrégoiufrc, , v. à BrOc, prostituée voitures, -gare. ». (gàre.'fr.) IIagasss , t. f. femme de i {popul. indécent); frauges, d indigo retirée de ta cuve; fruit du bagastirr. Bagasaix» , /. m. sa. très-grand arbre de la Guianc, dont le fruit est très-bon. Bauatellx, i. f A'ugas. chose de peu de prix, peu utile, et peu nécessaire ; chose frit oie 1 ; action de peu d'importance »; minutie; petit ouvrage d'esprit ; {Jamil. popul.) galanterie. — , iaterj. Je doute, poiut du lout ; de méprit; dt négation {ironiq.) (qu'il eu mourut ,—.) [Boi.eau.] -tête. ». — , petite bague. ■ On rirait souvent de f homme U plut actif , il l'an tarait pi. mettre dans le bain, dans l'eau; {fig) couler auprès, le long de (La rivière baigne les quais) ; inonde* {fig.) (des Ilots de lumière baignent ces montagne»; ; amiier; mouiller (— du larmes, — son lit, sou visage, son sein de tonnes). — , r. n. être plongé dans, tremper longtemps (telle plante aquatique baigne dans l'eau; — dans lè sanç). (se —), i'. pris, prendre le bain; se mouiller; {fig.) se — dans le sang, les larmes , poulie plaire dans le sang, les larmes. Baicreur, -se, adj. qui se baigne à la rivière. /. Balneatur,-trix. qui lient des bains et étuves. \lat.) BAioaairsE, s. f. robe de bain ; bonnet, {vieux.) Baigsoi», i. m. Lavacrum. lieu public où l'on va se baigner. ». t. Baiuxoirk, t. f. Ijabrum. vaisseau dans lequel on se baigne; bain

d'éluvUle; poêle d'hongroyeur. Baiul' ou Bégu , s. m. I. de manège. ». Baïkaute, j. / espèce de grammalite. BtiL, t. m. Baux, pl. Locatio. contrat de louage d'une terre, d'une maison, d'un ùumcublc; {fig.) engagemcnl ;(— d'amour), {insu.) a. Au/ :nx»t, t. m. {inus.) action de baiser la mule du - pape. Baisa», r. a. -sé, c, p. Osctdari. appliquer aes lév nts ou sa bouche sur (— quelqu'un , — la tnaiu) * ; (je vous ou je lui baise le* mains), t, de civilité respectueuse ou galante; (je vou* baue le* mains) , je um vous approuve pas, a. (ironiq. peu usité); {bas et popul.) juuir d'une femme; {comiq.) — le cid de las vieille , perdre sans prendre un point au jeu. (se —), s», récipr. se toucher, se joindre (eea lisons, ces p.iiu» se battent); se donner un baiser, v. pron. {butiare. lat.) ■ // en coûte moins à un hommt fier dt quitter Sa ■vie, qun de baiser la main d'un tyran qw lui fait grâce. [De Vohsey.] L'esprit de domination doit prai Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.91% accurate

BAL A. fine à ta violence qui rmlte, la n esclaves butent leur» /en. Bitit» , /. m. Basium. action de celai qui baive; — de Judas, d'un traître; | tendre, doux — ; — affectueux, tuave); (Jfg.)[~ acre [i.-J. Ronsscaii.]). mutin, -je, t. Batiator. qui baise volontiers. Biuomi , ». a. -té , v , p. (famil.) baiser souvent, SUt» (CMC A. C_ -Mil (T. Al- H -">. tiim , ». / déchet , diminution : te dit des effets publies ou de commerce ; jouer à la — , spéculer, paner sur la bo'iut. Biiou, r. a. -sé, e, /). Drprimerr. abaisser, mettre, rendre plits bas (— la trie , le Ion , un toil) ; (/g. /ami/.) — l'orrille, faiblir, se décourager; — prilinu, céder, drferrr. — ■ , marcotter, a. — , r. ». Lf\tiur plu» bas (les eaux balisent); aller en diminuant, décroître (les jours baittent ; s'affaiblir, être en baist* (le* actions baittent: te dit au fi g. du cri•M.jbj^ri-puUlioo, du pouvoir), (m—), y. ptrs. l«r. ^ flittsti» , ». m. t. de bourse, celui qui joue à la l:*»e, sur les fuuds publics, sur le cours de la BALA. tîrttatàat , ». /. reste du I1" ■* de la lie. Bitstoms , ». m. pl. réservoirs d'eau de salines. , ». / endroit moins cuit où do pains se S dans le four. || -iiuv. i.i. / secte juKc; m.secUirc. (Boito, cbef de cette secte) Bsjoms .)■ f monnaie , médaille à deux profil» l'un utr l'autre, c. a. c. Ewor , ». m. la plus haute partie des planches du touvvntail , o. d'un bateau fonect, v. Dajtm. ai. I*. woi i , ». / partie de la tète depuis l'ail jusqu'à L lJk boire ; te dit d'un cochon , (iron. /omit.) de titooime; grosse joue pendante; éininrncc aux ju•aeilrt d'une machine, al. — *,pl- L de vitrier, émineore au tire-plomb ; coussinets. Lirottau, t. f, pl. niiu*s latéraux d'im -jpjcrs , i. ». pl. ou JoaiUicrrt. — , bords va , ». m. mouchoir des Indes. ISiLsèa, ». / toy. Ballade, t. Lliwj, c, ». Sattator, -tris, danseur de thcdlre. 1.; (arcror, bouffon roinique. xoy. Balladin. a. WioixAcn, ». m. plaisantcrio bouffonne et de Bwmtit goût, al. o. FatAMsis , adj. des fête* de paroi»»*, a. Hti-ir* , Balafrti , Balafo, Bâtard , ». m. instrument de négrci, garni de calebasses , espèce de claqncliois. tu espèce d'épinclte à 7 contes, auxquelles pendent des gourdes ; tuyaux de bois suspendus parallèlement c drs courroies , et frappés avec des baguettes. Bu-. ». / longue blessure au visage , sa cikJ&ALA»»a» , *. «. -W, e, p. adj. faire des baK.i^as», ». aj. dalea. Bal*! , ». os. Scopcr. petit faisceau , po ignée de vrrgr» , de plume* , de crin , etc. , esnmanchce ; inslrunvut de ménage pour oter les ordures, nettoyer; qnrac des oiseaux , bout de U qneue des rhiens ; pinceau ; outil de cbirurc. pour débarrasser l'aaophagc ; {Jamil. prot.) rôtir w — , mener une vie obscure,

feu aisec, vieillir dans le bbcrlinage, «a emploi ; faire le — neuf, as tx ts foers. uSsT'adj.m. (rubu) coule» BAiattiSA , ». m. instrument russe à S cordes, espère de guitare. Balabci, t. f. Bilanx. instrument formé d'im ariire , d'un fléau , de deux bassins pour peser (— juste, fausse) ; ce qui sert à peser, à comparer (ledit /ig.) 1 ; couslrllation '. signe du zodiaque ; elat final de compte; solde d'un compte; [Jtg.) attention avec laquelle on pèse les raisons pour cl contre ; incertitude, irri solution (être, tenir cil —) ; parallèle (mettre en — des raisons , des motifs) ; comparaison (mettre dans la — les qualités des êtres) ; compensation (il j a —) ; être en — , en suspens , irrésolu ; tenir la — entre deuv piirtis, ne pas favoriser l'un plus que l'autre; — , t. de commerce, comparaison et résultat excédant de l'actif et du passif, de deux correspondants, de négociants qui comptent entre eux; — des pouvoii**, équilibre prétendu t-titrclc* diverse» influences constitutionnelles: — du commerce, comparaison entre les exportation et les importations , au morcn de laquelle k's am ien» économistes croyaient pouvoir apprécier la prospérité commerciale du pays, (tit, deut, tanr , basun. lat.) 1 t'«l une illntian de \. Libramcn. mouvraient alternatif d'un corps qui balance; g.) hésiter avec réflexion (il n'y a pas à — ; — pour offrir l'encens [lîoilcau.]) >. (se —1 , r. pen. se pencher d'un côté et d'un autre ; se faire hausser et baisser alternativement ; se tenir suspendu en l'air sans remuer le» ailes, v. rrcipr. (tjrn.) ' La joie que ton a de l'étération d'un ami eu balancée par le chagrin de te voir au-detsus de toi. (La Bru; ère] " 1m nature balance tant cette le mal par le bien. [Barthélciuv.] > Il n'y a rien de oit que de lialaiirer tant cette : l'homme datent prend- ta résolution et s'y tient. [De Panlnty.] Butnciit, ». m. Libramentum. pièce d'une pendule qui balance et règle lo mouvement du pendule ; machine pour battre monnaie; presse m oc par un double levier; ouvrier, celui qui fait et vend des poids, des balances; bâton de danseur de corde ponr garder l'équilibre; tige, bâton pour mouvoir en lialanrant; barre qui sert ponr ouvrir ou fermer une écluse ; machine qui a un mouvement d'oscillation. — ou Librement, filets courts, obtus, placés pré» des ailes de» diptère* , et serrant à régler leur roi. L'opinion et! te balancier d'un gouvernement libre, et doit régler son mouvement. Balastci**, ». / corde qui va du mit k la vergue; ta inaniruvre; — de chaloupe, qui soutient le gui. a.pL a. BsLAireoiat , ». / pièce de bob en équilibre , on corde attachée Urhc par les bouts, pour se balancer. Balaxços», ». m. pl. bois de sapin débité en petit. BiLuronA» , Balandras, », m. Catuapa. (yt.) torto de casaque de campagne. Balabd»» , s./, sorte de

bâtiment de mer. Balasis, ». / pl. Clonds-de-mer, genre de mollusques acéphales oiultivalves. {balanot, gland, gr.) BALtjtrrx, /. f. Batanus. Gland-de-mer fossile. — a, ». m. pL mollusque» ajcépfcuk-* dans nnc erneloppe en forme de gland. — , ». / pierre précieuse. Bausonsos , «wr>. t g. ». mangeur de glands. BALI. 7» Bai.awt, ». m. t, de mer, portion non tendue de corde. Balakti> , ». m. pèche avec le hoim. Bxlakus , ». m. ou Gland , tète du membre viril, t. Btuov, ». m. petit poisson d'Amérique; navire, tv. Bruis, Ballard. vor. Bnlafa. al. Balasiui, ». / toile de coton de Surate. Balassi , ». / couette de lit, do balle d'avoine; o. v. <:. vase="" de="" terre="" qoi="" rafra="" l="" en="" u="" buttant="" trauasuder="" hygroceraroe.="" balasso="" iwllc="" des="" inde="" faite="" d=""> force d'arbres, o. c. ou Balaçor. ». IUlast, ». m. t. de mer, lest ou last de sable, o. r. BsLArrais, ». m. pl. drap d'or de Venise. Balatai , ». m. Sopota. grand arbre de ta Guiane; glands — , Sapotille. BAursra, t. f -tas. fruit ou Heurs doubles séebées du grenadier taurage ou balauslier. || balûstf . BsLACSTita , ». m. grenadier sauvage. BsLarta, ». a. -ye, e, p. f'errere. oter les ordures avec le balai ; net lofer "(— une maiwn); IJg.) chasser , mettre en fuite {— l'ennemi) ; purger (— la mer de corsaires) ; dissiper (— le» nuages). Balayitti , ». /jsrtit balai, o. BjTLAYevn , -te , ». Seopariut, -ria. qui balave, BAtATcrnts tt.f. pl. Soedes. ordure» omassée» avec le balai. — de mer , ce qu'elle jette sur set bords, -re , ting. v. O baléiiirr. Baluù, ». / toile de Surate, n. -tie. c. -ièe*. ». BALtisrts, ». f. pl. genre de plantes composée». B«LDt>s«nD ou -uni, ». m. aigle de mer, Oaupcrherot , Corbeau pècltetir , oiseau de proie. BsuDTta, s. f. mauvaise prononciation; hésitation co parlant ; (/ig.) partage irrèlléchi , sans ordre, (que de balbuliet ,'j BALauTtastanT, ». m. action de liathtitirr; défaut de l'organe qui la cause, -fie , ». / [Montaigne.] BAiatman , r. a. ». prononcer mal , en hésitant , sans articuler; (Jig.) parler confusément , (ans connaissance suffisante (— une réponse , un compliment, «ne leçon), al. (>yn.) g -ciè. Balcoîc, ». m. Podium, saillie d'une fenêtre, sa grille de fer, etc.; petit plancher avec balustrade, grille , barre , etc. a la face d'un édifice ; grille d'appui à une fenêtre; loge en saillie à l'avant-scéue. fravure du métal fondu, c. — s , pl. galerie couverte i l'arriére du vaisseau, al. Baldaoui», ». m. Umlella. sorte de dais au-detsus d'un lit, d'un trône, d'un catafalque, d'nu autot. toy. Dais. t. d'archit. ouvrage à colonnes au-deatos d>^ autels, r. BvLcma, s. / Balama. le plus gros de* animaux qui habitent la mer, énorme eétaté mammifère: set fanons servent i garnir des corsets, etc.; constellation

australe de «17 étoile» près les poissons, (phalaina. gr.) || bàlèné. BaleistI , e , adj. Bal

The text on this page is estimated to be only 18.82% accurate

ni BAU». les raisseanx sur 1rs cote»; espace libre le long des rivet |»Mir le batagr; marque du calfatage, I. de mer. (pains, pieu, lat.) || -lire. Balisur , v. a. -»é, e, p. mettre de» balises, c. e.. v. B»Lis»un, ». m. inspecteur de» rive» pour la place du halage. ». o. v. m. Balisii», /. m. ArunJo inJieo. (aune d'Inde, à racines diurétique», détectives, semence» Ire» dures, fleur» en épi, liliscéc». naturalisé eu France; genre de piaules. BtnsrAm» , ». m. qui avait coin de* armes dp jet, de» balislr» ; lieu d'exercice de ces amies, o v. Balkt*, ». f. Balista. niarliiuc' de pierre pour lancer de» pierres, du Un, etc.; poisMiu cajlilagineux. l. [M/v, je lance, gr.) Baiistioli, »./ art de calculer le jet d'une liombe, d'un projectile; au macuiuc pour excrcci les élevé» artilleur». IIamvaoi,». »r. choix, compte , marque de» baliveaux à conserver, ou Ituilli-. Baliveau , ». ni. jeune arbre qu'on laisse à la coupe d'un taillis, ehciie au-dessous de quaranle ans. — x, pi. perrhr» scellée» i»ur le» boulins, on Bailli' Hti.it tau a, ». / fïug.iiir, e, oi^r. liinH-sfcnt, enflé, arrondi en ballon ; l. de mcd. m- dit du v entre ; (fig.) te dit du St)le. (satir, peu usité.) Kailohhia», j. m faivrnr ou piiile de ballom. o. «. a», -ouier. a. s. xoy. BALZ. Ballot. /. m. Sarcma. p-os paquet de marchai)* dises, de livres, etc. emballés; (fig.fam.) voilà votre — , pour soilà votre fait, ce qui vous est propre. Balot. r,, BtLLortADa, «. / saut d'un cbceal entre les piliers en jetant le» quatre pieds en l'air. BsLLOiTATin», s. f agitation, t. Ballotta. » , i. m. action de ballolter dan» une élection, etc. Balnlage. c. ii>r. Ballolter. Baliotti, /. / CaUului. Italie pour le» srrotins, pour tirer au sort ; s aissriiu pour les vendanges, au pl. a. niaiTube noir el puant; piaule labiée, odorante, ré'sobilive. -oie. a. Balole. o. c. Bai lAiTTinr-T , s. m. acliou de ballolter. c. B»i ijrnin, v. a.r.a. -té, e, p. donner, compter des ballottes pour les scrutins, pour linr au sort; aller au suffrage atee des ballalles; proci'der, dans un co|. b'-gr éli-rlocal ou dans les chambres, a un nouveau ici nt i il entre lr» (bus candidats qui ont le plus approché de la majorité absolue des. suffrages, [fig. Jam.) — , r. a. divruler une affaire. ». {peu usité.) se jouiT de (- - t|tii-h|ii'uu •), le renvojer de l'un a l'autre, le tenir en Mispen» s La fortune nt un tnjantpeu Jijfuite en jouets, elle ballotte itiujil>icn un pauvre litre au un potentat. • Il est pentiii de ballotter un intrigant îoukiteur. Itti.i.nnis , s. m. pelil ballot; enfant qui reçoit les ballot 1rs. Italmiu. c. IUi Mou, aJj. a g. («vim.) (eau —), propre pour les bains, t. v. Raloche, t. m. religieux qui ne précise ni ne confessc. T. IUior.n»a, r. n. se

promener lentement en carrovte dans les rue», I. protincial. Ualoi kl , s. f. I. de mer . longue pièce de bois qui détermine la luire du vaisseau, u. v. aa. a. au Ittioisc, s. / lolipc rouge-coloinbiu et blanc, r.. BtLux , s. m. espère de galère de 6iani. rot . BaUuu. Balotao». roi. Ballollade. Baiotix, s. m. sorte d'orauger à fruit en citron, o. S". Ht loi. «.p, e, ». personne possiére , slupide; bnlor. BvLfiinoi.t, ». / cararlère du Isalonrd; chose dite nu faite uial-»-pr Jamit.) BsiAtiirirox, ». m. baiiuse par excellence; huile baltâuiùpir. {hahamon, baume. Ui'm, linn.fr.) BtLUHitn, ». m. Am\ris. plante pol)|M? iate; arbres i-xolùpies, léiebinlhacées, à suc résilteux et balsamique : l'un d'eux donne le Intime de U Mecque ou de Judée. Baumier. |j -xa-, ll.LSASii.xt , s. f. -aa. piaule gérauiéc annuelle, cultivée, llrrbc iuipalieulc. (Jmlsamon, baume, gr.) Il llAm.iiQLr , aJj. i g. qui lient du baume fair—), ciulsauuië. BtistsiiTC, ». f. vor. Tanaisie. ». v. plante corvmbiteir; I'IhtIic au coq, etc. || -ra-. IUi svsilsi . s. m. arbre qui produit le Iwïirmc. a. T. Bals* , ». / sorte de radi.au de roseaux sers du l'érou. i. s. Htc itLD .i. ». m. chef des Bostangis. n. -gy. v. KtiTissons, ». m. leterus. oiseau silDeur ,' espèce de loriot , il. iroupiale; plante radiée voisine de» mil-propos et sans esprit; stupidité. Bals« te as , s. f. herbe nlimenteusc de Tarlarie. c. Bail ai ils, s. f pl. baguelle» ajustée» aux l dim-s d'un lib l. lîti esTiVAur. , ». f Clathri. assemblage de balustre» pour i lotiire: ilociuatioti d'arebitecliu-c , mit le liant il Un édilke. etc.; elolure basse el à jour. IULlii t, ». m. LUnmelta. pelil pilier façonné qui sert d'appui : p»iile eolunue; babisUadc; clôture a jour à liault-iir d'appui, c. servant d'appui; partie de chandelier eu — . (de ialamte. roy . ce mot.) \ p. omerif^ balustrade», a, d'une balustrade. Bai itTk»£, v. a. -Iré, e Btii'sTsr, e, ad/, orné Bai.lx, ». m. sattle dans lequel nn trouve de l'or. Bai vam , s. f leurre fait en forme de tétras , pour attraper cet oiseau, , ». m. «ortc de rauin. aux pied» des clu> B.\NC. Bsixa», odj. (clsetal -), noir ou bai, à ystd» blanc». Ballls», ». _ vaut. Btsisti.r, ». f. espèce de petite carpe. BtaaLLi.r, ». / Bielle. t-o_r. ce mot. B.tsiatAie, ». n. oisean de Cuba. o. T. BAstam, ». m. curant à la mamelle, petit (Jamit.) (ItambaiuO , je begnje. gr.) || ban-, Bamble. ». m, espèce de pis* tres-|ietile. ||ban-. Btstaociasoa, ». m, tableau dans le genre grotesque ou bas ; roruposilion de sujets populaires ; lipire ou composition bizarrement ridicule, c. (îamioccio, pelil homme contrefait, itat.) || ban-. Bamdoi ut, t. f. grande marionnette; iiernow de petite taille; canne à nirod»; bois de Lambon. au pl. mnutaise» farce-, (popul.) Etataorant n , -se , ». qui fait de» bamboches ; liberlin, [popul.) BtMuociio.v , ». m. diminutif de bamboche; pelil gairoM, (enfantin , famit.)

Bsnaoïi , ». m. plante graminre, espèce de t des Indes; sa moelle rl son suc i>ii-, leau; t. de met. table ; a. lits de pierres, etc. bon jontaiiv ; (fig) être sur le» — », faire sa licence, étudier eu classe; troujic iuuninbrable de hareng», etc. — à river, outil d horloger pour river, — , t. de inéi . lable, (iége; table où l'on pose les glace» à dégrossir. ■ — s, ///. lits des chiens de chasse. || Isàu. Bascal, e, adj. (pttpul.) qui a les jaiulses contre faile» , tortue». Bancale, a. ». m. ». c. f. Bancalle. — r ». nt. salue recourbe. BxMctssa, ». / caisson servant de lit et de banc. I. de mer. Bascilli, ». /pelil banc, long et élroil.o.-lo. ». Bakciic , ». / fond de roche» tendres rl unie» dans la mer, pierre tendre rl feuilletée, glaise durcie p.ir la mer; t. de maç. planche qui sert de moule nu |n>é?. dan» le pisé. Ba hcs.si m , ». / pi. plante» de la famille des rirotces. Baxi o, aJj. de Isanque; marc* hutte, moixu

The text on this page is estimated to be only 19.79% accurate

1JAKD. de.» Uiaroulim. pl. 'plantes de ta raotteecie F.utonuu», / traces. Hiihkh , J. .■>. t. de mer, roue ou poulie pour . c c. v. t. de mét. bâton qui passe dans la i bandage du battant, al. t, s. f luth rosse. a4sao»t.na, /. ne. brigaod des montagne»; qui ** par bandes; o. (jsopuL) mausais garnement; (rifa. peux, -dolher. a. i , s. f Balttus. bande d< cuir, etc. BANQ. pour porter le mousqueton; espèce de baudrier avec plaque. — -, poisson, espèce de labre, de cliclixinn a bande* transversales, colorées, -liere. a. lUaouas , s. f. plante d'Amérique, espèce de gentiane à jus rafraknissant , racine astringente. Baxxad , s. m. vase de bois. a. Baxo, s. m. arbre d'Afrique : on en lire du vin. o. v. forte dose d'opium prise dam les aliments avant le combat , et qui rend furieux, s. Baaaaaaa , s. m. camelot façonné, o. c. v. Baacua ou Banque, ou Chanvre des Indes, t. m. Cannabis, sa graine donne une itreuc gaie ; les feuilles excitent l'appétit, —-de- Bourgogne, s. f sorte d'etolTe. o. c -ge. sa. Bsatiass , s. m. pl. idolâtres indiens et p) thagori cient: croient à la mélempsvcose. Baairrèai , s. f. •teria. espèce de malpighiei, arbrisseaux exotiques , sannenteux , rosacés. Bar li lux, /. f. étendue de pa)t autour d'une ville, et qui eu dépend'; étendue de juridiction d'une ville (peine — , grande —) ; |>rvnùer cercle , et cercle plut éloigné autour de Paris. fURSASsi, s. f. civière, L de salines. lUaaaTB, s. f. pallier de savonnier pour passer les graisses. Bvssa, s. f. Felnm. grande toile tendue pour couvrir les marchandises, garantir du soleil , etc. ; étoffe tendue sur un bateau, devant une boutique; voilure en tombereau, à fond Riobile; loge du grande manne faite de branchages. Jïuh\ celt. et a/1.) a. {benne. hmniAU , /. m. tombereau traîné a bras; petite banne; mesure de liquides; botte eu bots, etc. du vendangeur, al. BAjixaa, *. a. «né, e, p. couvrir d'une banne mer. a. BoaxtxxT, ad), t. de féod. qui avait le droit de bannière à la guerre. Banc-, a. Baiixtro*, s. m. cofTre percé pour garder te poisson dans l'eau ; panier d'osier tans anses , garni de toile pour mettre la pite lever. Bastsisttk , s. f. panier de petites branches; o. c. al. v. corbeille d'osier; a. t. de quel. llAirxi, e, adj. s. Ejtut. qui est banni, en exil; u ditaufif.{ie système des moKcules organiques est — des école»). liAjmiA, i. f. (k.) promidgalion. Baxmaita, t. f. fesil/um. cibcicne , drapeau, étendard, grand morceau carré d'étoile frangée et brodée avec ligures, portée par nu bàlon I numéral , suspendu à un long manche; ctcisdard carré et blasonné, d'un chevalier du premier rang; (/!£.) se ranger sous la — de, te mettre du parii de 1 ; recevoir avec la

croix et la — , avec appareil, -ère. a. • Marchez sous la bannière à laquelle te rallient tous Us caturs honnête» et sensibles. (Madame N'ccier. j // est rare de voir la raison et la vertu tous la bannière des partis. Baixi* , ». a. -ni , e, p. KxpeUcre, condamner par autorité de justice a sortir d un pajs, d'une ville, d'un tlat , etc. ; chasser d'un pajs , éloigner de toi (— le vice, un ingrat; —l'erreur I Boileau.]); eiclurr, chasser '. (se —) , ». ptrs. se retirer du monde, o. c Banir. a. ' Banniuex Us médisants : prësentt . ils vous amusent; absents, iU s'amuseront de ivus. Si la vertu et U franchiu étaient bannies de Ut terre, eues derraient u retrouver dont la bouche des rois. [Le roi Jean.] • BasmissABLi , adj. 3 g. qui doit être banni, o. v. a. BAs.vixxxaiurT, t. m. ExiUum. jugement qui banExiï. % Bakqvk, s. f. Âргentaria. commerce d'argent de place en place, d'un pajs, d'une ville à l'autre, par l* avec une pelle; a. o. c. v. al. t. de jardinage, anve-r a la pelle, g bàLété. BÀqtrsTTa , /. / tenaille pour tirer à la Gtiére. BAqurroar* , /. m. pl. vin en perce qui tombe (le baquet en vidant le tonneau, a. o. c v. au BvQcixa, /. m. arbre i cote a. v. Baocou, s. m. Pandanus. ce tire de | des ananas et de* [Bas uu Bord, s. m. caisc^ pour poitcr le < civière; ai- Bar, millier, i. m. mesure de poU». c BAa-«va-Atisa. /. m. ehasH'Un doré. Basacsm, /. iw. forte étoffe de Uinc. voj. Bon-, Babadai, t. «. bel u'illet rouge lu un. , /. m. langage cv.'t ompu ; (a*t;»(V.) lin 10 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.77% accurate

74 BARB. ter du Bas- Empire qui gardait Hait l'empereur; mur du fourgage étranger, inintelligible, ». -goin. eo. [bara, pain, ftùn , vin. cr/'.) BaaAOOctirER , ». «. parler mal une langue; prononcer confinéroenl, parler mal; parler une langue étrtmgfre. o. a. al. (mtttsxV.) BaRAUoointuB , -«e, ». qui baragouine. -oeux. ». v. Baralifto», ». m. argument en — , Ld' logique. ». ^Baras-lOts. ». m^pl. bérétiq enfanta. Barartjagb , ». m. sorte de pèche défendue, o. v Harastok, », m. ©fin let clefs de la ville où elait ■eau qui léiiare U braise, t. de salines. ai_ Bara noua*, ou Varaugieo», «.a*, des empereurs grec». BaRaraonia , . (du lait), l'agiter dans la baratte -aler. sa. Baratterii, t. f voy. Barat. n. t. -aie-, a. c. indication dune fausse route; «opposition. On coin naison damnent» de mer, aliii de frauder dan» assurances maritimes. Ba'rracaiir, ». f. Spirnmenttmi. ouverture dans le mur pour faire écouler l'eau ; nsevirti iere. Basiacolk, ». m pédant, viens éco litre, fia Fontaine.) (barltam cvleiis , qui a soin de sa barbe, qui en fait dépcnJre sa gloire, lat.) — ,jeu de hasard, hora, pharaon. BasatUAST, ». as. t. de vign. dernière façon. T. Barbara»», ». / inar. bosse a croc. Barbare, adj. s g. » m. -en», cruel, inhumain « iame, errur--); (ftg.) sauvage, grossier, ignorant gens, |Mur» — s); 1. de grain. (Imite —), impropre; contraire a la règle, a l'u»age { locution —y. (langue —) van» rapport avec b notre; rude, qui choque l'urrille (ntul , sou , ton, eri —); (puewe — , |Boile»u.l). -»,/>/. (peuple») Bon tivitisés1 ; étrangers qtii ne parlaient pas lu langue grecque, on latine, t. d'aulii|. (barbarus, étranger. gr.) • /lirai n'rtt si barbare yue la vaille. (Ile Staël.] U faut être Isarbare pour otrr aux malheureux wr la terre l'ispuir Je la Jelioils à la gueule; ce qui en a la forme; morceaux de cliair pendants sous le bec du coq; bande de toile d'une cornetle; fauous ilr baleine; maladie des chevaux, excroisvincr de chair; itartie extérieure de la bouebe du cheval; lileti de léin, de la plume; I. de métier», débord excédant des monnaies , etc.; sorte de cordage ; {famil.fig. j Jeune — , s; — grise, vieillard; {prov.) faire à la — , en présence et par bravade; faire la — , exercer sa supériorité, braver, dompter; rire dans sa — , à part soi. pl. raton» d'une couietc; s'mg. t. de mer, partie du Irardage. o. — , ». m. atlj. £yuu» punitus. cheval de Barbarie. — de bouc au dr vieillard, ». f. piaule laiteuse de deux espèce», à fleurs jaune», a lleurs purpurines bleuâtres . salsifis ordinaire et »auvage, «touiaihiquc», *|M rililt, vulnéraires. — de chèvre, ». / plante qui resaesnhle à I ubuaire, Clavaire, -chèvre, a. c. a. o. ». ou — de

cliat. a. — de Jupiter, ». / arltriaseau à petites feuilles argentées, snjewrs et luisantes, à fleurs légumineuses, c. v. — de moine ou Gueule , ». / piaule employée |>our guérir les maux de rate. a. c v. u. — de renard, ». / Tragaiantha . Adrugant , plante éinneviie de la famille de» astragales, donne la gomme auraganl; gommi* du Leiant. - — nierenard , clc. a. ,iinle —), ». / t. de mer, toute aux poudre»; chambre de» ciuianuiers. B»aaa. adj. U de h La», barbu, a barbe d'un email différent (coq —). Barssau ou Hluet, t. m. - but. Oenr. for. Bluet. — ou Bar bot , poisson du genre du cyprin , de la buuilk des gviunopooie», oswtix , abdominal, hololiranrlie . à barbe» a la gueule; insecte. - de mer, rooget. a. || -bô. lUasiié , e , adj { flèche, trail —) denté , garni de pointes, de poil», o. al. t. co sa. Barbelet, ». m. outil pour faire let Babbbrie, ». / aH de raser; lieu où I dr roii|>er, arranger le» clirveux. s. BARaaaix, ». av. surmulet, poisson. Bassahire, adj. f. (Ure). voy. Accorda. Barbesot, ». m. mauvais barbier, v. BetuAr , -te , ». Canu eirratus. chien a poil long et frisé, qui va a leau; espion (Jaiuil). a. / -ele. a. — »,». m. pl. brigand», rontreUoidnj» , babiisnt» des l'jrénéri, des Al|>es; reste de» Allngioi» el de» Validai», réfugiés dans 1rs vallée» du Kiéinonl. a. (barbet, non que les Vaudois donnaient à leurs pasleurs.) Barbette , ». / plate-forme sans épaulement , d'où l'on tire le canon 4 découvert (tirer a bariettey, guimpe sur le sein d'une religieuse, grelin d une galère ; batterie d'un navire tau* ciicaiateiueiii. -ele. a. Barbjcbox, ». a», petit barbet: gobe-mouche de Caverne. » iUaaieawi ou Barliican, ». a*, oiseau galliuacéc qui lient du barbu et du toucan. Barbur , ». m. Tontor. qui fait 1a barbe. BARatrtaa, ■». a. -Sth, e, p. rasiT, faire la barlw. (Jasnil.) T. BARD. BaBarLiE, ». / 1 Barri uo*. ». m. petit barbeau, poitsen. pL at Barbes, maladie de la langue des oiseaux, do chevaux, des ImxuIi. — .petit poisson à nmuslarhn ; ta ■DoostaHies. — ou Uardillon, ». m. langueilc ik)'ti«. mef ou. a. Hiitiiuimi.v, a. -né, m, p. reterer U laarwtt* de l'hameçon, •oner. rUaaiaaoa , ». / mitmit petit lim. w. ». e. Barri tou ou LeiUon, ». «a. espèce de tsred'Aleas. Barrou , ». m. vieillard (iront*.) (viens —, goureux . éd.nté); vieillard sévère. — , plante grBnunée , chiendent , Baaaosn Biabomsa, ». f poision de oser ressemblant i la perche. m«»0T, ». m. barbier de» forçats, poisson, voy. etc. a. ». m. qualité du barbon,, c. t. 4ma>. laire , du ot» . ». / poisson osseux, bolubranrlie , jagulu genre des gaoes.d'eaa douce, a tète et plate* et pointue -botla. Loche frsoebe. Loie. Babbotch, t. n. fouiller arec bruit dans l'eau bourbeuse; agiter l'eau avec les mains; marcher dans la houe liquide , t'y crolter. •botter, r. — , v. a. pour marmotter (— je ne tait quoi).

[Mulière J BaaaoTaoa . ». m. Anus rieur canard rimé, -cor, -te , adj. qui barbote , qui fait des chose* malpropres. ». / prostituée , racrochntte de* rue*. (popuL) a. al. v. Barbotivc , ». / pile de porcelaine délavée; partie fine de l'argile colorée; semencr menue, chaude et amere. remède, poudre contre les ver» . sommités de l'absinthe de Judée. BvRsoctLi-An* , ». m. peinture on écriture maniai te; ouvrage de barbouilleur, o. (fig.famil.) discourt, refit , raisonnement , livre embrouillé, mal fait. BAnaociixa* , a. -lé, e. p. Conspureare. aalir, gâter (- le visage) ; peindre grossicrauent à la brosse (— un mur); (fig) pnMtonrrr, parler mal: (— un récit , une réponse) , expliquer , raconter , écrire oat imprimer mal ; — du papier, nul é< rire . écrire beaucoup et nul dans une alîaire. |sour un ouvrage '. — ^ v. n I. d'imp. [w — pris manquer île nvémoire {peu usitt): halbuiiei . nuire à sa ré|*ilatiun. a. (peu usité.) (fig. jamit.) -ée, s. f. (prête.) K moquer d« la — , i aivoiuu r mal . se moipier de tout «près ha • Un h,amne dr lettres ne dtiit pat être un tôt rtui aha, ehases inutiles. [Voltalre.j (tkrbtda, petit I lat.) BasaociM' rs , -te, ». peintre à la brosse: mnuvai» peintrr; (fig.) mauvais auteur (vil, |dal, sot 7 lâche —): bavard confus, inintelligible. BtaaouiLto* , adj. ». mauvais | (ï«««».ïi musicien. BsRaocTa . ». / mrurouade Huvgée de sirop; | grains de sucre a refondre, a. Bvasu , ». m. genre d'oiseaux gnllinacécs à 4 doiirta, à luirbe. — , et|ircv de chien de mer. — , e, atdj \ -hatus. qui a de la barbe, arislé. — e, s. f Jthtitnius. (Kiison de mer, plat, du genre du turbot; estjiece de doozcllc ; marcotte , sarment qui a sa raciuc nielle sauvage, a. KARsitLa. ». / arbrisseau odorant de la (Barbuol-xt, ». «n. maladie, gale, étorcl lerre». r. bouquet, u. Barbdre , ». / baJerres, inégalité sur le mètai , t. de fond.-ur. Baauox, ». / troupe de chcToux achetés potxr let embarquer, au Babcallao «iiCahliau, ouCabîllaud, ». m. esp>«;^o,. de inurue. o. c BaacAioa , ». m. premier ministre à Siam. BvRCAROLi-a, ». / clsantoo italienne de* sottrJoliers à Venise; coniposition musicale dans le goCa< de la chanson des gondoliers ; danse, c a. (iaretu-^f/e» gondolier, ital.) Basce, ». / ou Barcel . ». m. t. de mer, eauécae e£. canon de vaisseau. BtactLoaKsiTB, ». / lit d'enfant, berceau. , ». m. rivière à bras , a coffre poux- \«. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate

BABI. L de blason «m Bar. Raadacbi , s. m. c (a*Wè*M.) a. a. c ». Bardacbissb, «. dtmte. Bajldabr , s. f. happa. ClouleroB : grande — , petite— , Herb* aux teigneux; plante ciwwocéptûle , AanucUe . ûom uknae, * racine , «uuUenX feuilles résolutive», vrduéxaires; graine relique ; guérit la gaie. K»ju>.o«*, ». / vue de tare poreuse dans lequel l'eau TtljÉ et m rairaiciul. mty. Uigrocéramc. Uuuuioin (/. ai. pl. garde* de* empereur» grec*. Bardr , s. f. Phalera. armure en lames de fer sur te poirrail , la creatpe, la liane* du cheval ; tranche A Lrd miace aur une volaille. — , t. m. poète et prêtre gaulois ou celle, qui chaulait le* bérat, etc. — ,t, f. longue «elle plaie, a. {tard. ctU.) Kahokav, t. m. Scandula. petit aU de couvreur mot couvrir le* toits; vieille* douve»; uterraia délit ta en long; t. d'ùuprim. caiteau de décharge, a. mulet du cheval et de I aoewe. I3.al.aa, /. / t- de salpétrier, eau pour Laver lu terre», en extraire le salpêtre, r v. Mnui, *.£ «rte Je^t'lje de ctoas* asiocaa, t. f. étoffe, c. 1», ». a. -dé, e,/>. ' Trgere. armer, couvrir (a* cheval) de barde* ; (une viande) de bardes de lard ; rh.irc.t-r du bois, de* pierres, etc. sur un hard ; (fig. /cimZ) couvrir (cet auteur est tout battit de ridicules; ce prince est tardé de cordons). 1 Des vêlements tarde» grandeur tout une faible r contre la crainte et le remordt, ^ris.i.m.pl hérétiques du»' v , t. m. porteur de bard. , m. m. t de mer, cloison , séparation a fond rte cale , pour mettre fe» hlés ; h.itarduau au nord d'un vbiïâa-jii peaché. o. c F.i«D(v, t. m. chant de guerre des Germaint, r., v. Barbctt, s. m. Barda, petit mulet du muletier, et qui ntarrbe en léte : mulet né d'une ànesso et d'un cheval; (fig.famit.) celui qui supporte la charge, le tnvaal , ou les injures, In plaisanteries des adirés. Babpotibbs, t. m. pi, genre de sapotille», -oit-. Biaooc , s. adj. (m.) lôurdrau. Rlr oaib , j. m. Ifgrr tissu de laine non croisée. Bsaaa , ». n. t. de vénerie, balancer sur la voie. v. ïîarit , 1. m. cri d'un virpuant ou d'un romo». m. e, p. l'éléphant. BlRrTXB IButWj aovasrrn ,«./{. dliorl. pièce dans le barillet pour s, e. m. pl. étoffe , rtagni'A de MegrvA. 1 , t. m. espèce de utouohemn. a. v. 1,1. f Cnpricept. oiesau maritime de passage , t au courlis; pis» de foin ; nuiiiTan de menu aoo; V- bateau r»i»t a sur Itts nvi BAaca>i.ACB , s. s», oueau de Tartarfe. TU«t.vsrrx . >. / sorte de ÏNtleau pour passer les earvaox. ai- mieuje Barq-. Bargurtte, espère d'ar■aare ssosar te* ôteU; pfciaseric, voy. BarqucroUe. fU&oCiossn* , s. m. irrésolution. (fanùL) ■■>, ». ». Hauitart. hésiter, 11e pat pren parti , avoir peina t se déterminer dan» un "tort , (fiô) datu lnM

>Tair, «n traité (la prodeur "Cerbit . I i.KirViMon ter guigne. C'est oui ou wm a or> » pa* * —)• (nK) *u.«t.«i'-»»f» , »e , *- Uauiteouadia, -da. fitfme , qui hérite. tUsKorra. »>•/. Bary E»»»icor , /. an. fruit et bointonde Madagavcar.r. o. BsvaioOTiM , ». a», arbre fruitier tre»-k»ut ; donne BABO. , u j«ejwr a< 1011 rniiuairc ut. , t. f nasse conjtpie. Bsan.,s. n. Codât, petit tonneau; son contenu; mesure. — fo«dro) anl , tonneau pleiu d'artifice. (*•rica. a>r.}[Vilruve.] || -ri. Bs*iu.vot, f. m. mise du via en bouteilles, o. v. t. de mer, tons le* barils. B»ait-i4B, t. m. oftirier de galère qui a «oia du viu et de l'eau. -Itord. v. RsaiLLar, J. m. t. de mer, ouvrier qui travaille aux futaille*. BtaiiLi. t. f. plante des Indes, dont on tire la soude d'Alicanle ; soude de Valence. Btaiurr, t. m. Doliotum. petit baril; t. d'hori. tandnur dn grand reasort , sur lequel se renie la chaîne; piston d'une pompe à bras an* corps de pompe ; cavité derrière le tambour de l'oreille ; coquille. Bsbiuos, t. m. petit baril k l'extrémité d'un béton, pèse- liqueur, o. BsaiOLsoa, t. m. réunion bùtam de coule» as. RikioU, e, adj. Ditcotor. bigarré. {baCot. gr. vari lu. Bsaioua, v. a. -lé, e, p. peindre de plusieurs couleurs sans régie (ou tariole ridiculement les statue* des saints); (jamil.) bigarrer. || -riolé. BtaioLtiai, 1. f mourhi'turr. v. bigarrure. BsaïQEsur, t. a<. futaille="" o.="" xi="" co.="" bsatqiia="" s.="" f.="" dotium.="" sorte="" tic="" gros="" tonneau="" noaac="" conique="" pour="" les="" lamproies="" personne="" tr="" btait="" twj-.="" barvte="" ton="" bsairuux="" m.="" pl.="" toile="" tamiser="" la="" farine="" en="" am="" bar="" itou="" e="" ror.="" baryton="" bsaitoda="" ivr.="" louer="" biajsuoe="" t.="" m="" d="" de="" f="" mars="" is="" et="" pois="" que="" l="" fauche="" eu="" vert="" tes="" bestiaux.="" bsaixatv="" plante="" a.="" v.="" ou="" itairrlieri="" al.="" bareucna.="" bvaus="" uirud="" soie.="" ba="" adj.="" longueur="" mal="" proportionn="" habit="" plus="" long="" large="" arebil.="" i.="" carr="" long.="" bi="" traverse="" fer="" ch="" verre.="" b="" ejert="" r="" saint-paul.="" c.="" bsaaaaot="" a="" noble="" v="" pauvre="" sans="" cr="" btaascau="" mer="" patsage.="" baaaao="" genre="" compos="" bsaasca="" grands="" cour.="" r.="" juaxt="" salines="" aa.="" bsaocata="" t="" faire="" jaidir="" couleur="" du="" contour="" sur="" le="" fond.="" vor.="" bavo-.="" btaoco="" logique="" sebolaalique.="" bsaona="" ot.="" voilure="" marchant="" chevaux="" ni="" chim="" bsaosi="" av.="" iiulruoteiil="" qui="" marque="" pcsauteiir="" ludique="" par="" variations="" atmosph="" calme="" u="" temp="" poids="" metron="" mesure="" gr.=""

il="" ternit="" autti="" avantageux="" let="" peupl="" gouverne="" un="" barom="" jet="" touveraint="" abtolut.="" baaoatkra="" g.="" ijarometre.="" bvaoa="" adapi="" i="" une="" pendule="" avec="" crajoa="" hiuluui="" mercure.="" liai.utt="" art="" atmoipbera="" description="" beruaaelre.="" bajiah="" titre="" noblesa="" int="" celui="" viemnte="" jadis="" des="" glands="" seigneur="" rojaumr="" iwrounie.="" ma="" noblesse="" n="" point="" fia="" dale="" caporal="" je="" faisait="" baron.="" canaparte.="" ssaouasca="" qualit="" baron="" e.="" rari5.="" baaoasrr="" dignit="" angleterre="" entre="" chevalier="" ad="" basoaaia="" jf.="" terre="" baaoqut="" oajf.="" ambiguut.="" informe="" bizarre="" in="" uregulier="" mit="" rrnic="" llan="" j.="" ni.="" tiiacliiue="" jxuirronualtrc="" force="" veut="" sa="" pesanlriir.="" c="" anemot="" vent="" roi.="" iwids="" tkopeo="" j="" mer.="" basotisas="" voituriers.="" runoria="" diminutif="" barot="" marine.="" bsnots="" pi="" bois="" soutiennent="" pool="" ver.="" llanx.="" bsaom="" vaisseau="" cercl="" vendang="" li="" .="" cymba.="" petit="" bateau="" canaux="" baquet="" famil.="" conduire="" gouverner="" affaire="" tiacelle="" daiu="" laquelle="" passaient="" hs="" si="" s="" entrer="" enfer.="" quand="" ut="" prusemt="" faction="" ilt="" font="" pencher="" barque="" oit="" h="" naufrage="" bacon.="" autrefois="" cita.="" menait="" ta="" pr="" tout="" veulent="" mnduirr="" vaitttau="" bsaqesaoujt="" barquette="" mats="" cabotage="" petite="" gne="" p="" armoire.="" ba.aa="" droit="" ivntreiien="" route="" passage="" linge="" ouvr="" bai="" an.="" bsaasoaa="" nu="" qi="" per="" droits="" lujrjge.="" barager.="" barbas="" gomme="" galipol.="" barbault="" liquides="" boutgogue="" rranche-t="" touraine.="" rabelais.="" lt="" pieredr="" fer.de="" imiv="" etc.="" longue="">; t. d'arts et métiers, pièce longue, pièce transversale sur le fond d'un tonneau ; en général toute ligne ou bande transvarsaut ; ligne, Irait de plume fait pour annnlrr, effacer ou taire remarquer; entrée, I «arrière uilérieure d'une audience, d'un tribunal, d'une assemblée, qui en képar* ceux qui pnratsM la traite de* negre* (loi nègre vaut i5o — s); (fig.fam.) homme inébranlable: or en — , effet dout le paiouenl est certain, —s, pL jeu de course ; jouer aux — s, (fig.) tut chercher mutuelIwnant sans se rencontrer). — , vétérinaire, partie* sur lesquellis pose le mors; parties les |d

The text on this page is estimated to be only 22.47% accurate

76 B.vir une barre par derrière (— une porte) ; fortifier, garnir d'une barre; raturer, [awr de* traits de plurae eur. — le chemin, clorre, fenaer le passage; empêcher d'avancer » fortune, de réussir (/a;.). — une rivière, l'empêcher de couler. — quelqu'un, lui faire rencontrer des obstacles (/ami/.). — les Teinea, les fermer avec le feu. (se —) , r. frai. v. pert. Me temps, le ciel *e barre) (Jamil.). —, ». ». faire de* accords sur un instrument à aur une Bârcr. IU&aiToirvi, t. / bonnet du Malte, v. Baré-. ». Baseette , t. f. Biretum. petit bonnet rouge des cardinaux; bonnet du doge, des nobles de Venise; petite barre; petite plaque. Barète, a. Bsaacua , s. m. adj. (chien) pour le chevreuil, e. o. Barricade,/, /retranchements avecdn bois, des arbres, des pieux, des barits pleins de terre, des es, dan* Ues fois, de le* rue*, etc. i5M oescl (la journée et lej et 18Î0). Bari-. a. lUaaiCADaa , v. st. -de ,t,p. (— les rue*) , y faire des barricades; fermer (— une porte, une fenêtre) en menant par derrière quelque chose qui résiste, (se —) , v. pert. se garantir avec des barricades; se mettre à couvert par tout ce qu'on peut amasser devant soi ; v. (Jig. jamil.) s'eiucrmcr pour ne voir personne, pour empêcher d'entrer, v. pron. Bari-. a. Baaatza, s. m. t. de mon n. ouvrier qui tourne la barre du balancier, o. v. Barirr. a. Barrière, s. f. Obtx. pièce de bois pour former sut passage ; pieux enfonces en terre et garnis de traverses, pour fermer le passage ; Heu couvert pour le* sergent* ; porte de ville où se patent les entrées ; enceinte pour les tournois, les joule», etc. ; tout ce qui aert de borne ou de défense transversalement ; (Jig) obstacle; borne; défense; empêchement. />/ plut fortti barrières que le ciel ail pu placer entre /'homme et le crime tout la conscience et la religion. [U'Arlinrourt.] Baarillat, vojr. Barillat. Barrilut, w>_r. Barillet. Barriquadt, M>r. Bariquaut. Barrique, ro/.Barique. Baaara, v. ». Barrtre. crier comme l'éléphant. •#eyer. [Carpenticr.l Barrit, t. m. cri de l'éléphant, (barras, éléphant. lat.) Ii»»»»ora, /. m. tarière longue et étroite de Ion Délier, ou vrille a barrer , pour percer les trous des chevilles. Bsaaoïxitiirr, ». m. délai des procédures, (fi.) Bar»oit«*r, t. m. barrir, crier comme l'éléphant. [Marolles.] Barrotee , v. a. ou a. -té, e, p. remplir entièrement la cale, l'entrepont do marrhaadstea, Barrvre, t. / barre du corps du luth, Ftarure, ». Bsaatmitc», t. f. pL soie» de Perse. Basses, /. / pl. boites d '(tara à thé de la Chine. Bartavelle, t. / grosse perdrix rouge du midi de l'Kurope. -vclc. a. B»»»T»ii.»niT« , /. m. clerc séculier qui formait des ecclésiastiques. Babtsies, : f pl genre de plantes

rhinanthacées. Bascl, /. m. mesure du poivre, de 5; livres, (ri.) Bartjles, /. m. pl. hérétiques qui croyaient que Jésus-Christ n'avait qu'un rorps fantastique. Bartcoîe, /. / dureté de l'ouïe, on Barycoite. (taras, pesant , oùt, oreille, gr.) BurraoTiii, /. f faiblesse de la voix , difficulté de parler, d'articuler, (tenu, difficile, phone, voix, gr.) Baetts, /. / oxyde de barium, considéré autrefois comme l'une des sept terres primitives; terre pesante, alcaline; terre de spath pesant; la plus pesante des bases saiinables, terreuse» et alcalines, v. (W, pesant, gr.) Barytilities, t. / pl. espère de pierre». Barttox , /. m. voix entre la taille et la baasetaflle; espèce de b;i\\e-dç-»iolc que l'on louche avec an archet et les doigts en même temps, adj. accentue , grave sur la dernière syllabe (verbe —) en grec «v. ». (tant, grave, «www, ton. grj) BASE. Barttcocir , v. a. chanter en baryton. («■ d'une basse naissance. — , grave, f appâté «"aigu ou élevé (ton, note, voix —). — , /. m. la partie inférieure. — , ode. * doucement (parler —) , a voix basse ; (être —), sur un siège peu élevé; (Jig.) être dangereusement malade, eu mauvais état; te dit des affaires (au pl us —) ; en — , ^wzr oppot 'aion à en haut ; tirer en en bat, s. ridicule, mut. pour par en — .tenir — , dans la soumission ; o. (inut.) ; là — , au loin , par opposition à ici; ici — , sur la terre; à — , par — , au rez-de-chaussée; à — 1 descendez (marque de désapprobation) ; mettre — , faire ses petit* , te dit des animaux; a — , par terre, (Jamil. fig.) ruiné; traiter du haut en — , avec fierté, dureté, insolence, mépris. — , adv. inlèrieurcsneni , en dessous, etc. Bis, et tout Ici dériect et composés, a. (')n.) (bâtit, hase, lat.) ' Souvent au plut haut rang est le cosur le plus bas. jDriilleJ > L'orgueil a d'autant plut de hauteur qu'il t'ett étiré de plut bas. Basaal, s. m. arbrisseau toujours vert du Malabar. Basai., t. m. •saal, plante polypétolce. Basalte, s. m. -tes. sorte de marbre noir, fusible; lave très-dure. — blanc, tuy. Sommité. Pavé des géants. ». || basai». Bas*»», t. / Muta, peau de mouton tannée poisr la reliure, Bi-. ». Bas*»-*, e, adj. Subniger. à teint noirâtre, liili, brûlé (peau — e). || -za-, Bab-sordals , /. m. celui qui sert à bâbord, ou -dès. Bascbi , t. m. mis après le nom de la charge d'un officier du sérail signifie chef, bostangi-basclii , etc. BAtcosAXta , t. f. langue basque, t. y. c a. Bascula , t. f. Tolionut. cautrepoids pour mouvoir un pont-lcvis , etc. ; ai* , etc. mis en — , en équilibre; machine dont un des bouts s'élève quand on pèse sur l'autre; levier dont le point d'appui est entre la puissance et La résistance; levier dutit lé point d'appui est au milieu (Jig.) ' ; jeu d'enfant* qui se balancent sur une — ; — ou pont de —, instrument dont on se sert pour peser les chariots sur le* roules ; bateau i coffret pour garder le poisson,

politique qui consiste à favoriser tanlAt une opinion, lantot une autre, afin qu'aucune ne devienne trop puissante», a. (batte, fr. dalle, tête, tuèdoii.) ' La tocirteett une bascule qui ne peut élever let uni tant rabouter let autret. [Tanière.] Le monde est un véritable jeu de bascule. (Bayle.j > La bascule en politique n'etl qu'un moyen de tatitjairt deux tyrannie! au lieu d'une. Bas-sm-cass» , r. n. La partie inférieure d'une casse , t. d'imprim. Bii-otaam, t. m. voix plu» basae que le dessus. Base , /. f. -lit. tout ce qui soutient un coqx pové dessus; ce qui soutient le fut de la colonne, le dé du piédestal; principal ingrédient; bas, partie inférieure; appui, soutien ; coté d'un triangle opposé au sommet; siu-fact- iur laquelle on appuie un cône, etc.; terre, oxyde métallique ou alcali qui, joint à un acide, sonne un sel; (Jig.) principe; fondement'. Base. a. I bâzé. ' La morale est la base du bonheur. La morale a le devoir pour base , ef non finterit. (Kant] // existe une moral* révélée commune à tout Ici hemmei ; elle sert de but à tout Ut codet. La plu>g. («-> /./artère, apo. de boum, de la base, tout ce BASS. part des religions n 'eurent d'aufre base qu'une J idée de Vieu. Basil, s. m. arbuste de l'Inde. Baulls, s. f. -la. espèce d'arroche bisannuelle , exotique , grimpante; remplace l'épi rwed. Basa» , v. a. -sé, e p. (nom: Jig.) fonder; établir, appuyer sur une base solide, o. (se—), v.pro». te fonder sur. a. c. v. v. pars. • Aucune institution humaine ne peut subsister, ti elle n'est basée sur un sentiment, une vertu. Une science doit être basée sur l'expérience { un jugement, sur la vérité. B«j-ro»o, t. m. terrain bas et enfoncé, f'adum. fond de mer 06 il y a peu d'eau ; écucil. Bu-fonds, a. Terrain bas. v. BisriAiai, adj. w, (os— > i.f.t pbyie, de la léle; t. rqui est fixé. | -ri-. BASiia, s. m. -tUltra. plante d'Afrique, du genre des fritillaires, 1 épi couronné de feuilles. — inclination du fer d un rabot, a. Basilic, /. / Oeymum. plante labiée des Inde», naturalisée, annuelle, odorante, cordiale, céphalique; écarte les fourmis; serpent fabuleux dont le regard lue; lézard i crête en éventail; ancien canon de Ifi livres de balle; étoile fixe du hou. ». (batileut, roi, gr.) H -Iiiiké. BAAiucAïaa, *. m. prêtre qui assistait le pape ou l'cYéque. c. v. Baiihcoi , /. m. onguent nipnurahf. Q -ailixon. BasiLLDioa, /. av. cerat pour la gale. o. v. || -zi-. BastLio.CE, /■ / -ca. temple en carré long terminé en demi-cercle par une de ses eitrétniles; église principale; tribunal romain converti depuis en égli»e; maisou royale (W.); veine de la partie interne du bras, -s (les), t. f. pl. adj. (lois romaines) de l'empereur Basile, t. d'anat. partie plus utile qu'une autre, (si) o. a. v. || -zilike. Basih , t. m. XjUnum. sorte de toile de fulaine de coton très-forte. Basiogumsi, 1. m. muscle

abaisse ur de la langue. Basig-, a. Biai-. »a. (bâtis, base, glotta, langue. r) BASio-r-aAaTxoit*, adj. $. f muscle —), qui va da la base de l'os hyoïde au phraynx. (battt , base, pharugx, pharynx, gr.) Baujtak , Besestan, Besistan, t. m. lieu où sont les boutique* des Turcs. BAS-rosTicixa , 1. m. seigneur qui a droit de b4ue~ justice, IUj-lxs-«»a»ijs (sortez de» hamacs), cri d'avertissement pour faire lever l'équipage d'un vaisseau. BAt-tttTiBa , t. m. petit métier que l'on pose sur le» genoux. Bausoou, on Gai-, adj. t. ig. né d'un 1 et d'une Grecque. Basoou, /. / juridiction, corps des clercs < lement de Pans. -zo-. ». BAsucaiiat , s. m. de la basoche, c (W.) Basoob, s. f. partie ou pan d'un vêtement, (tatca, poche, ital) pieu de plomb, lanusure. — , t. m. langage des Basques ; t. adj. né en Biscaye , dan» le» Basses-Pyrénées; (Jig. Jamil.) courir comme un —, très-vite. Q baské. , t. f robe très-ample , soutenue par un Basodisiee , v. a. ensorceler, (ni.) (batkaùtS, je charme, gr.) BAS-aausr, t. m. sculpture à faible saillie. Bis-. BassaazLLO, s. m. espèce de haut-bois vénitien. Bahat, /. m. t. d'ardois. sarrau à dos matelassé. Basse, /. / instrument de musique; les tons le* plus graves , la partie la plus basse en musique ; musicien qui chante cette partie, qui joua de la batte; — continue , qui dure pendant tout le morceau ; — contrainte, qui, bornée a un certain nombre de mesure», recommence sans cesse pendant que le chant des autres parties continue; — fondamentale, formée des sons fondamentaux; — figurée, qui partage la valeur d'une note en plusieurs autres du même accord. — , endroit de la suer où l'eau a peu de profondeur, eade penègue ; mesure dé sel, -o livres ; calade. pecc di Bisse. 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.85% accurate

BASS. Biata-coirrat, ». / irulrumral de musique; basse; «.luieie» qui U ebaute. Bust-cocjr , s. f Ckors. endroit où est la volaille ; «»ir Je» écurie». 1,1. f. basse de U viole. as, espèce de groi violop. it. ra, t. f. mélange de plomb et d'étain. s, «. / Crypta, aorte de cave, wr. Fosse. s. f. L de pral droit d'égout sur BiU»-Jumci , t. f. juridiction qui conitaiaiait des gioio. Âbjeeti. d'une manière vile (agir, imer —) (fig. teul usité). .»*,e,/>. détremper U laine de colle rc:tdr« glissante en tramant, o. t. i , *. f.pL bancs de sable, rochers sous Teao. ,/. / pl. t. de mer, la grande voile, celle* et d artimon. Basse-vouc. a. s. / Jbjeetio. sentiments, inclinations, j manières viles ; prend te pi. comme action (faire de* —a) ; m« />£ comme qualité1 > (— du style , du duenurs, de U naissance, du coeur , de l'âme3); lâcheté * , avilissement , peu d'élévation , état d'abjection», (tri.) > De toutes les bassesses, la plut honteuse , c et! radulation. [F. Bacon.] • le vert se sent toujours des bassesses du eaur. [Boileau.] on dirait mieux , tu prose, de la bassesse, i L'avarice ett la première preure de la bassesse de t orne. (Madame de Puisitrux.] 4 La première qualité qui avance dans lu court, e'ett la bassesse. On peut l'abaisser sans bassesse. [St.-Évremont.] S Let révolutions font voir 4* quelle bassesse ta fortune peut élever à la toute, fviuemce, et de quelle hauteur elle peut précipiter le* potclitMtl.' IUsut, /. ». chien 1 jambes tacs; petit homme à cuisses et i Sisu ruui , i. f t de mua. partie de basse qui at chante; voix , chant entre la baise et le ténor; échu liai • cette vois, -bas-relief plat. Basse- — . a. &uu -niai , t. f cote sous le vent. Bourra, i. / sorte de jeu de cartes, qui LU ia pharaon, -«te. a. Buu-TCkis, *. / basse de clarinette i 3 et demie pleines, -tube. îaniL » , s. m, bassesse, t. (inusité.) Bsssi, /. m. arbre d'Afrique; monnaie d'Asie. Buu-couci, s. m. médicament de miel et d'aroT" /. m. ou Haquet, t. d'ardoi». caisse de i et retirer les pierres d'arBATA, de fer d'un homme d'armes, — , coupe du gland; — , fleur, plante, renoncule, Acre, brûlante. Busia-ocuLuaa , i. m. instrument de chirurgie, s. Bissmoiax , /. / Ignitakulum. sorte de bassin pour chauffer les lits avec de la braise ou de l'eau chaude. Biesmot, Diablotin ou voleur, t. m. petit bassin an fond d'uu reposoir , c'est-à-dire d'un vaisseau dans lequel on laisse reposer des liquides; instrument de musique à vent et i anche. Bissior, /. m. petit baquet de bois, t. de distitL Bisuxuaia , aay. » g. très -profond , très bas. T.^v. du haut-bois ; edui qui en joue. Bas-, a. BissoaiH , t. / substance tirée de U gomme de liassora. Bissoaiooa, adj. » g.

qui lient de la (acide—). Bissovx , /. ai. 'tia. genre de manopetales. Buaooia, s. m. cordage qui tient à la ralingue et au halin. Butm» , t. m. droit sur les bits. v. Bimn, e, ». et adj. Su/prient, (vi.) qui sufCl. (famiL inus.) {botta, assez, ital.) , t. f. cabriolet adapté au devant d'une 77 BATE. (avec tout le —). (/omit, omis.) , s. m. dame qui fait surcase, t. de trietrac Birinoia , t. m. bancs pour laver les lange; des enfants. BXtig* , /. m. t. de féod. droit seigneurial sur le* chevaux de bit ; dépieage des blé*, o. Bat-, v. Bitiil , t. m. battant de cloche , t. de blason. Batjmlu, t. f. Pugna. combat général entre deu innées (— rangée, sanglante, meurtrière, navale, inutile , etc. ; funense , terrible —) ' , (te dit fig.') • ; tableau qui la représente, corps de — , le gros de I armée, entre lès deux ailes, {fig. famil.) cheval de — , ce sur quoi on compte , ou se fonde le plus. — , jeu de cartes ; galerie de forges, -tàil-. a ('/"•) * Le choix du dinmp de bataille aide à la victoire. [Max. lal.l 'Le courage dispute la bataille. [De Maistrc.) Cet! rhuaginatiom qui perd tes batailles : les j eux tont vaincus let premier!. [Tacite.] BiTiiixx, e, adj. 1. 1. de blas. (cloche— e) battant ou batetf d'une autre couleur. s, m. m. pl. amas de sable dans le* rivières rUssita, i. f. plante è feuilles comme le pourpier. Bissm , /. m. grand plat creux , souvent rond ou ovak; son contenu; pierre creuse servant de — pièce d'eau dans un parc , un jardin ; réservoir des écluses, des canaux , des fontaines jaillissantes ; grande cave d'une fontaine; aorte de port ; endroit d'un port où le* vaisseaux jettent l'ancre; plat des balance*; . ■ ■ - . L_ .1 . * , „•. et où coulent i (— du Hhoue , du fo) ; t. d'anat. partie : du tronc, de l'abdomen, fonnèe]«r les , le sacrum ; t. de métiers, ce qui est rond et rrtui ; (gg. famil.) cracher au — , contribuer à une dépens 7 (ignoble.) | barin. B4ta»ioa , i. m. droit sur le sel , etc. Bis*»* , /. / sorte de grand bassin large et creux I abdome pour les chimistes , les couûseurs , le* imprimeur* , et I Bas-, autre». BlssiH» , ». -né , e , p. Foetre. chauffer avec une bassinoire; fomenter en mouillant avec une liqueur, «• vulnéraire (— une plaie); arroser légèrement, t. BiSTiaxa, i. / ou Baslerne, litière couverte pou\ant servir de ponton, t. d'art milit. et d'aut. Buts, i. m. a* de trèfle au jeu de l'hombre, du quadrille, etc. ; cjlindre cerclé pour mettre le lait. a. / étoffe d'écorce; a. pL étoffes de soie de la Chine. But», v. ». impers. (»•«.) suffire. Baste! inuvra///, passe pour cela, (seul usité , famil.) — I exclamation, induite le doute, le mépris d'une menace. ». interj. a. (basla, suffit, ital.) Bimane, /. / char gaulois attelé de becofs; t d'antiqy litière fermée des dames romaine*. — ou Basiarne, voj. ce mot. BiSTiin, *. m. ou Battant, frajon de moulin. Bistiob, t. f. Villa, maison de

plaisance i vence. Bistclu , i. / château fort, flanqué de tours; prison ; (vi.) tour de bois . mobile , pour assiéger une ville. Bisntii, e, adj. L de blas. garni de créneaux renversés. BiiTit-i-aiia , s. m. gens, gardes, geôliers d'une bastille. [Linguet.] BiiTiacoiox, s. m. t. de mer, action de Distinguer; ce qui sert A baslinguer ; et -gage. o. BisrtffODK , s. f. t. de mer, loilci, filets matelassés autour du plat-bord pour se cacher et se garantir. BimireciR (se) , ». prrs. tendre les bastingues. Birrto», /. m. t. de fortif. ouvrage un peu avancé k deux flancs et deux face* . disposes de manière q.w deux bastion* se défendent mutuellement ; L d'anat. partie qui en protège une autre, comme le thorax A l'égard du cœur. BisTionna, e, adj. (tour—) qui tient du bastion et de ta tour. o. BisTin , v. a. -Û,t, p. former le chapeau avec des capadci. o. r. Bis-roc** , s. / bande «liisée en chef, t de blas. BisToamoa , t. f Fustuarium. coups de béton; supplice militaire encore en usage dans le Word. BuTOiiaxa , ». a. -né , e , p. donner la bastonnade, •oner. n. Birmiacrt, s. m. (popul) bal de guinguette. il. v. (inus) BiSTOoa, s. f. ûlct de pécbe pour les étangs «les ; et Battude. Bis-vurraa, s. m. partie la plus basse du ventre, -n; ce qui est «u - dessous du diaphragme. Batiiuz* , r. n. Pugnare. (ri.) donner bataille, a. ifig.) contester fort , disputer (— contre quelqu'un; fig. lutter, — contre le sort, etc.). (se —), v. rte. pers. a. c BiTiiu.cn*, t. m. qui bataille, v. J| -taïeur. Bitu Luiaa , s, f. corde qui fait aller le traque! du moulin, c BiTicunii , t. m. Agmen. corps d'infanterie en général ; troupe de 3 à 6oo hommes d'infanterie , partie d'un régiment , d'une division ' (— épais). || -l • Jtt'en n'augmente un bataillon ernna» te succès. njparte.] BiTiioevt, s. m. (ri.) Batta-. mieux Battologue. BiTutoass, s. f. pl. toile* du Caire, o. v. il, BÎTian , e , adj. s. Notkus. (enfant) ué hors de légitime; t. didactique, qui n'est pas de la [Boujc Bit, /. n». queue de poisson. Bit. s. m. CUteUee. selle des bétes de somme, de l'ène; (fig. famil. peu usité) cheval de — , lourdaud , sot ; (fig. famiL) fardeau , esclavage (porter le —). (battazd, jeporte.fr.) BiT-i-aauaai. «y. Batte. BiT-i-aocaaa , Balte. , i. m. attirail, cohue, troupe, etc. qiri bonne espèce , mais en approche , en dérive ; (animal) né de deux espèces, mulet, métis, faux; parlant de* plantes, (fruit) sauvage, l'opposé de franc ; (fig.) formé par des allumer* monstrueuses, éloigné du naturel (littérature —e, style —); je dit de choses de nature différente de l'ortliùaire ; (porte — e), qui n'est ni petite, ni charretière. — , adj. suit le substantif. — , ». sorte de papier. — de racage , corde qui lie lies ragués et les bigots. — e , / grande voile de galère. — e , écriture entre la ronde et l'italienne; pièce d'artillerie dr la 3* classe ;

sorte de lune ; très-gros pain de sucre fait de moseouade - tards , s. n. pl. vers rouge» pour amorcer les bouit». (beutara, prostituée, gr. ou hots, mauvais, art, nature, ait.) Qu'importe la naittance t le bon est légitime et U méchant balard. [Sl.Jjcc.; BiTianiiu, s. m. Pulvinus. cloison , digue de pieux, lis ; terre , enceinte contre l'eau ; échafaud de plauchrs sur les bords d'un navire ait radoub. B4-. v. BiTiamu , wr. Crible, «u BiTianiàaa,/. f Seminariian. plants d'arbres greffés, en pépinière, -die-. *. BA-. o. c v. BiTiaoïss , /. / état , qualité du bâtard. La bâtardise fait dégénérer la noblesse i rien ne te conserve dans la corruption. BiTirin, i. f. rave d'Afrique, v. BiTira, t. f. ou Patate, sorte de rave; terre; racine d'un convoi vulu*. voj. Fa-. BiTicu.J.ar. beurre " Bititx, i. adj. a g. o. gros pigeon i long cou. Bititiocx , adj. tg.(larme —) de verre noir qui ae réduit tenta en poussière quand on en brtse la rjUftue. BiTiTOu, ». / t. de mer, garde-fou. a. _ ^ BAtx, r . / partie polie et luisante d'un corps d rpéc ; plaque d rtjin; grand cercle d'un* boite de montre; v. bord élevé de la tabatière, au BiTiio. /. m, Kavicula. barque de rivière; (fig.) { personne étourdie du — , troublée. 1. 1»"-) corps du carrosse. h vapeur, navire mu par une machine A vapeur, pyroscapbe;— pneumatique, pour exécuter sous l'eau des travaux hydiauliuucs,— de loch, peut morceau de bois attaché à U ligne do loch pour évaluer U viles** du navire. (bat «u booL taxon.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

78 BATM. BsTCAU-uàas, /. m. bateau principal pour leieL BsTiAcr-roim , s. m. bateau qui sert «le porte pour fermer une écluse, uu canal. Bâtie , j. / quantité de lerre pétrie eii une fuis. Batsuua, s. ». tt'utrinnin. métier, tour de bileleur; singerie, badiuage ; conduite d'uu bateau; transport par bateaux, a. B»tal*£ , 4. f. charge d'un bateau; {/if. famil.) multitude de gois raïuaWx. Ratai*» , v. a. -lé, e, p. conduire un bateau, a. o. r mu* uu bateau, — , ». n. (aire des tours de BATAuaisqcx, ad/, s g. (saut —) de bateleur. [Moutaigne.] BAraLAT, 4. m. yavigiotutn, pelU bateau. BAvaiaua, -m, j. Hittrio. cûatialau qui amuse le peuple ; danseur de corde ; joueur de farces ; faiseur de louis de passe p*»ae; espèce d'aigle d'Afiique. Batm.ii», -eie, r. AavUutariut, -latin, qui conduit Batallmmt, t! m. double et dernier rang de tuile*; eilreutilù, égout du LriL -élc-. a. o. c Balcle-. o.BalUdl.v. Batx» , ». a. mettre un ou le bât à une bile de somme, -le, e, p. {fig. pror.) iue —, gros lourUtTUOMiiai, t. m. instrument pour souder tes profondeurs des nier*, {batltus, proloud , mtiron, mesure, ^*U»t, t. m. U qui unil les cloffcs; châssis d'une machine pour tendre les ruuu d'horloge; t. de tailleur, première façon; coulure à grands points, A points 1res écarte». Bâtis, o. mieux Italit, l. de tuét. assemblage de piet és ; fonds |wépai é pour le placage, o. Batiaca , /. m. mitre pur et urillaut ; vase de —, eu Perse. U d'antiquité. BsTiaa, s. w. qui tait des bits, etc. tl Bail-, a. Bâtie, c Baiisodace, t. m. plafond de terre grasse et de , t. as, action de batifoler. (famit.) i»urwi>, i'. n. M jouer comme les eufauls; badiner; jouer I un avec l'autre. (Jamil.) BAT-«(' 11 perdu ton bâton. * L'alheium; ett un mouvait bâton de vicilh-ue. t Chaque soldat a dans ton havre-tac le bâton de maréchal de France. Batohkâs u'asu, t. f. et qu'en fournit un coup de pistou, al. g. co. (bactroH. gr.) lUToairiK , v. a. -né. c , p. donner des coups de bâton (— quelqu'un) ; cauceller, biffer, rajer (— un article, etc.). Batoncr. a. Ratossit, s. m. Bacitlum. t. de jeu d'enfants, petit bâton amenuisé \m les deux bouts, que Cou frappe et lance avec un autre bâton. Bâtonel. a. Bato»his;r, t. m. porteur du bâton d'une confrérie. — , rlief des avocats. Bàlonicr. / -ère. a. BÀTuasTisra , s. m. qui sait jouer du bâton, le faire tourner, -toui-, RAiouaaea, v. a. -né, e, p. t. de tonnelier, nwsmer les douves; les comparer pour les rendre égales. lUiAscuiTX, *./ pierre verte, creuse, représentant dans le milieu uu uni; prétendu spécifique contre les veuius. -cite, -clivlc. v. Brouliaa. ». {batrachot, grenouille, gr.) IUtsacuuiues, t. m.

pL poissons jugulaires otteuv. UsiKACuusiTomACiiiA, t. f. combat des grenouilles et des rats , poenic burlesque d'Mamérc. a. a. *. -mi-, v. (— ■, mut , rat, mâche, comliat. gr.) RsriiAc-ivs , t. m. tumeur inflaïauiaïuire iur la tangue, u. v. lUrascius, t. m. pL reptiles quadrupèdes, ovipa s, à peau nu* . cnouille, le erapauj, la rainette, la nue, doigts die rcs, gixnouil aquatique, etc.). l'Airuos, rtile forge pour la Iule ; action des machines , 1. d'arts et met. Balerie. a. Bsrrxua , -se, t. qui aime â battre, qui bat lea autres. — en grange , qui bal le blé avec un fléau. — de pa»é, oisif, vagabond. w>r. Estrade. — *^> ceux qui font pat tir le gibier des bois. Batiiii , t. m. sparte , jonc d°Kspagne ; hast in. BArriTcaa , j. / t. de plurtnac jiarlie qui se sépare delà suhvlaureqiic l'on agile. —%.pl. petites éraillca qui se dénichent de» métaux battus sur l'enclume. Dinuviiu, t- f pi- supplice russe qui iisusislt à frapper le dus du patient a»cc de* baguettes. ÙATToia, t. m. Pelmula. palette à mauebe pour jouer â la paume , pour battre le linge. Ualoire , t. f. a. Raralte. a. RAiroïka , j. f Baratte, vase eouiqne pour battre la creme. BaL al. Battolooii, t. f. -gta. L de grajn. répétition iniilite ; redondance. (fl«i«ai, nom d'un roi bègue, bigot, discours, gr.) n»nu«ii, t.f complot r des villes auéaliqua* chu l'étranger, -ries, t.f pl. u. Bai tut, p. a. -lu , e, p. Percuter*, donner des coups, frapper pour faire du mal 1 ; caiocre > ; [Jig.) réfuter (— quelqu'un) ; frapper (— un habit , un livre, le blé, (e tambour, la mesure, du papier, etc.); mêler (— les cartesj; brouiller en agitaut (— des ceufs) ; tourmenter ;la tempête bat uu nav ire) ; secouer, agiter; remuer { — des meubles; le vent bat unvolrt); — en ruine, employer , placer l'artillerie pour démolir un fort , etc. ; ',/wr.) — le fer quand A est chaud , mettre à profit les avantages qu'on a pour achever une affaire; t. de véu. le cerf bat l'eau, pour est dans l'eau. — les bois , etc. tes parcouru'. — froid , faire un mauvais accueil. (poput. \ s'en — l'an! , les fesses , s'en moquer. [Searron.) (se —) , ». prrt. », récipr. combattre 1 ; se frapper , se porter des coups, se luonnenler. t. de fauc. t. prvn.Hic battu, L d'arts, (le papier se bat au marteau). — , T. R. se mouvoir ; palpiter (le cofur bat); clocher; locber; se faire entendre, m «finie tout ce qui frappe. Batre. ». («y*.) ' Celui qui porte let armes contre sa patrie il un monstre qui bal sa mère et tue tes frirtt. ' Un gémirat battu a toujours tort. [Voltaire.] * Il n'y a point d'honneur à te battre ta duel. [Le maréchal deLuxembourg.] Battl-dx , /. / »»r. Bastode. Battu, e, ad], part, de battre. Percuims. frayé (chemin —); défait; saccagé; qui a été — ; (yeux; —s) , fatigues, t. — de feutre, nébulosité sur le jv»Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

,BALQ. tr. -, trait d* métal ««Ai. (fig. fimil.) odj. I ui«rau, accable de il i «gréées, découragé. IUttok, x. / chasseurs . manger a* ulrment. o. co. «or.Bà-. Bauraau* , /. m. qui mange avidciaenl. O, ce. Uâfreur (»'esl plus tuile). Baeoa. s. f. yo/uiaorum. lieu fangeux fréquenté P" les sangliers, leur lit; sorte de mortier de terre Havaxo, s. m. grand arbic des Molurrnrs , i odeur d'ail. Bavaao, e, a^sj'. a. (f*m.) qui parle sans mesure isi disrrétion (grand , petit —). (Itatos. causnur. gr.) BavaaDaoa , t. as. «cl ion de bavarder, discours du bavard; propos iissignilsanls. {/on.) v. o. Bavaaoaa , r. n. parler beaucoup et indiscrètement ou de choses frivoles. (/<>«.) Bavaaoaait , t. }. {]*»>.) caractère , défaut du bavard; bavardage. Bavaaoïi», e, a. babillard. ». Bavas Dise , t. m. (/«m.) propos de bav*rd. [J.-J, Rousseau. M*" Roland.] Bavaaoïs, *oise, »Jj. t. de la Bavière, ttavsaoïss , t. f, inlusion de thé ou eau chaude avec du sirop de capillaire; — au Lait , •« chocolat. . fan der.) Bavassaa , v. n. faire du basardage. (mieux BavarBavi , 4. /. salive qui déeoak de la bouche: écume de certain* animaux; liqueur visqueuse du limaçon. Base. ». ». Base», v. a. Sauvai*, jeter de la bave; M pas ulrr droit , déborder en coulant , u de nséx. a. (fig. «pùud.) Bascrri , 1. /pièce de toile sor t estomac, surtout des enfants, pour recevoir la bave; (JSg./om.) élre a la — , eucore trop jeune; bande de plomb sur les couvertures; plaslrou sur l 'estomac, -vete. a. lUvau» , t. m. babillard, v. Baveux, -m.tdj. qui bave; (peinture, contour» —) peu iH'la; qui bave en parlant; qui bredouille ; (omelclie — se) peu cuite. auA». o. — se, 4. f. l'ercepieiTv , espèce de bknnie, poisson de mer enduit de bas-c. a. Baviiaa, 4. f. pièce de taffetas qui ornait I armet. Bsvochb , e , oaj. (contour , trait , lettre —) qui n'est pas net et pur. a. co. v. aa. -thé , su^'. m. a. Bavocaaa , ». o. -chc , e , p. imprimer sans m maculer. REVU. 79 grasse et -paiik; droguel; (fig ./ami/.) logement, lit •res saie. ». (a —) , ad», en aboudaure. o. Baouoa, 4. /herbe maritime à feuilles étroites, pour I riultallage et l'eograu; algue des étangs salés, -que. o. c Bac ai sa, a. / -mia. plante legununeus*. Baoms, 4. a». BaUaamm. bert>c odoi itérante, espèce de menlbe; liqueur, snc odorant qui déroule de eeriains arbres; arbre d oit il découle ; onguent, pale, bijueurs qui onl les vertus balsamiques ou vulnérai»■*; résine unk à l'aride benioH|ue. — , a. / grolle, caverne (k Sainte *mu»»). (Jig .) consolation , soukgeiuent, Batmiaa , t. m. ou Italiamier, Âmyr'u. arbre qui porte k baume, i suc résineux , coloré , odoriférant. —, -ère, atlj. (lanaisie

—) è odeur de baume. Baoot» , /. / algue, tojr. Baugue. ^ Bauosiisa , /. / bord âge de tribord i bibord , ou de baux , sur lesquelles portent las baux. lUoooia , 4. m. boni de ia ouine «ju'oa met sur k* Irrres pour souffler le BavocBoai , /. / défaut de ce qui est bavoché. Bavois , /. m. tableau de l'évaluation des droits seigneuriaux ; oa Basouer. o. c. BaioLST, t. m. fiica. coiflure de paysanne oormande , pcodante sur k dos. (fig.) jeune passanue, [Hoisrnbcrt.] Bas vas , a. / traces des joints des pièce* du mouk; défaut d'un contour baveux ou basorhé. BaYaisâna, j. / courtisaue, cautatrica, dansruie consacrée, aux Indes. Halla-. Rallia-. Ba»aao,a. ai. instrument pour porter les fardeaux; sorte de civière. Ban , t. J tromperie faite dans l'intention d* pkisaiiler. voj. Baie , motus ion. ha»«« , e. m. regarder U bouche béante en contemplant; — au» corneilles, s "amuser a regarder en l'air uiaisement ; — après, désiier ardemment (les richesses , etc.). — , •». a. donner des baves, train |ier se> auditeurs (sous nous k iajtx ucIIl-j. (Jam.) titxr. (ri.) a- vos. Bailler. BaTarrc, 4. / sorte de Oinelle. Eairlie. -guette. Baraoa, -se, a. qui bave, qui regarde avec asidité. (iaut.) BavoQua, s. f monnaie dltalie, environ cinq centime* et on tiers. 1er. Rtioque. Baroaaais , -aise , a». / de Rayonne. Baîon-. a. Basse , 1. m. sorte de toile de raton très-kne de Syrie; colou blé. tresliii, de Jérusalem, o. Basa» , 4. m. rloitre à cou|>e4e* srrtani de marHié public; lieu où l'on enferme les esdases en Orient, -uro. s. u.c. ou rie. a. — , en France, lieu d'expositiou et de vente d'objets d'arts et d industrie. Baxsv, 4. ai. coton de Leyde. Hoslu,/. f 4a. arachnéide a finit' pattes. Hoeu.tlm, 4. m. arbre de» Iodes, d Arabie; et Mella , sa guinnie pour k toux, k pomiwo. aviVux dldellia. a. Bnaixossrrai, t. m. instrument punr opérer k saignée sanguisorbe. (Matiti, je suce gr.) Bâaar, e , su^'. Hiam. part, de Béer (ri-), qui présente nue grande ouverture (gouffre, bouche , gueuk —) ; qui a la bouche ouverte (badaud). BixT, e, ad]. 4. (irottio.) dévot OU qui k fait ; t. de jeu , exempt de jouer; qui ne paye pas au repas, — us (plat suite). BéaTiricaviox , 4. / action de béatifier, ses effets; expérience d'éleetririié par laquelle on entoure k téte d'une auréole électrique, a. (tjn.) Béaririsa, v. a. -fié, e, p. mettre au rang de* bien heureux. RéaTiriocs , odj. a g. qui rend bienheureux (vision —). Un tenlimenl r. rtUmeni béatiftque ett ctiôj oui tt compote d'amour et d'amitié. BàaTiLLss, t. f pl Cupedia. petites chase* déficale» et friandes, ri» de seau, crête de coq, etc. dans on pilé, agnus; pelote», t. de couvent DéavtTcoi, i. / do. borjeur, félicité éternelle {port.) vision de l)ieu, t. je dévotion, pl. les bai béatitudes. Beau , Bel , TteUe, ad/. Pulrher, -tkra. pretèar ta tahit. qui a les fiirnarsrt k couleur, 1rs sons, l'état,

le* proiiorlions, les bannani ; qui excite l'admirât ion, a toutes les belles et bonnes qualités (— poème) ; graml (— feu) ; boa , favuralijr, heiirrut (— occasion) ; honnête, bteitsiant (— action) ; digne d'adiuiralion , heuieux (— mort, — fin [l'aseal.); il est — de mourir I tiiniriHe. J). iiron.) exprime k bMnir, k mépris (— éqiii|>ée). terme redondant, un lieau malin. — , 4. m. tout es qui est agréable , excellenl dans son genre J ; lotit es qui affecte vivement k sensibilité interne, k faculté e-sthcliqnv; re qui réseille les seiilimenla moraux et teligieux ; toulc» le» grandes forces de la nature et leur ivpiéseiitiilion bien srnlie par les arls. [Amilloii.] t. d'arts, de lilt. le srai bien evprimé. [Trublet.l art de choisir el de cacher, f Cbalraiibriaiid. | — idéal , t. d'art* , les plus belles formes ; les (nnui-s ditinei 4; (Jfg) le plus haut drgié de perfection morale où I imagination puisse al teindre i. — ,1. m. I«au temps (il fait —). —, ode. (avoir —) daigne de» rflort* inutiles (il a — faire, il ne réussira pas '; (lout —), inter/ecl. famit. doucement , arrélei , modérément ; Tout-beau, c. (en —), ode. sous un bel aspect, iras appurvnce favarjble (voir, peindre en —)7 ; il fait — soir {trrieiix, ^atiil.), il csi agréable de soir; a. (irunuf.) il est riMble. ridicule de suir (il Tail — voir un sut faire de l'c«prit, un lâche faire le brasr). Bel el — ,><«) rov. TWlIc el Bel. 'La erttu temtl* ntfu IsuJIe dam un beau coy». [Virgile.] • l^c plu4 Ir-zu rttrrdr l'homme ettt tluid AoOT»ie.|t:lcmeut XIV.] 'Aelieau rie plaît au"»» jour, si le lieail n'est util». |St.-famberl.] L'cmulatiun et tamour*proprc enfantent ferieie et ta jtttiutir : aimri le bon et le beau Cur eux m/mes. 1 l'ornritle et Hncine sont comme la au idtal el la belle nature. 1 Ije beau idéal ne 4* triture que liant 1rs pantg^eiptet, les romnia et le4 epitapket. * On a beau 1 «grandir, on a toujuttrt de4 ruinni. [n»isrol>cn.J T fuir tout en Insu, cYif tu poueuir plus remédier au mal. r.tsL. «ko» . -ne. 1. h^bilanl de la Bcancc llasu-cuassac», t. m. chien courant. lUsuoour, Uultum. ode. de quan'ilé (—de blé), de temps ensarebrr, |sai l«T —) : maroue l'augmentaliou («usas en savez — a présent), laïaulage • (e'e«l — que de se eoiinai're soi un nie). Uullus, -a, -sud. plu» sieurs (il y a — dluiuum's); en quauiilé; en gland nombre; exlrèmeinenl ; (iru/i) po-ir a peine ; il s'en faut — , marque U dilléivnrc ilr qu^ili c ; il s'en faut de — , «vile de quantiié. a. [/tu. dijfi.) (hrlla (opta, lielle quantité, lot.) \ bucou. * Il j a des gens oui 4* croirai de beaucoup sufi'rirun aux autres, parce au'Us sont plus méchants ou plus Jous. BaaticaiiK , 4. m. sorte de raisin. Baau-riLs.j. «s. Hri*igau4. fila d'un premier mariage , considéré rrlalisesueul à celui ou à celk qui a é|tousé la mere ou le \ievi survisant : celui dont 00 a

épousé h' j>ere ou la uiere; gendre; o. v. (jam.) élégant à prétention, a. Bsau-raàaa, 4. m. Leeir. frère du mari on de la femme ; mari de k be llc-vrur: le hean-jrcre de N est celui qui a épousé k «

The text on this page is estimated to be only 22.86% accurate

6o BÉCA. BlACKAXQcar, /. m. moineau d'Afrique, de ooulrurs brillante*. Ei*c-r»»Tis , s. m. t. de manège, c. voy. Partir. BxAC-rÈ«* , s. m. Socer. mari de U mère : le beaupire de N ut celui qui a épousé U mère de N en fécondes noces , ou celui de qui N a épousé l'enfant. — -père. ». Bsacms, s. m. mit 1 la proue, eoucbë sur l'éperon; petil — .sur la hune de brauprë. 1. Beau-bavoir,*, m. t.d voie, qui bonde sur la Hucitaïust, s. m, IÎF.DO. dit du et le trait, n. [Molière.] Eittrri, s. f Pulchitudo. belle et juste prnportion dans les tonnes, avec un mélange agréable de s; qualité qui rend une chose admirable, ai mable , agréable, surtout a la vue , à l'esprit (grande — -, — parfaite , etc.) ' ; ou moral (— de I esprit [Roubours.] ; — dis sentiment) ; t.) mi v. Beau , /. or. se pertonn. » (/ami/.) — du fait, sa singularité. [Molière] —,t.f. belle frran«e *, (fig.) ses ci armes (jeune — , — parfaite); pi réunion des belles choses < (—s de la nature), 1 11 n'y a pat dans la nature dt beauté ai de laideur; le charme ou l'horreur tant dont C ante qui en reçoit r impression. > La mode prive la beauté dt set charma naturels, et l'enlaidit des artifices sous lesquels se caché la difformité'. 1 La beauté sans la pudeur ut une fleur détache* dt sa tige. s Quelquesuns voudraient que Dieu fit un autre monde et d'autres beautés, pour content tnisies. [Gracian.] Bitirrona, s. f t. de Biacvaisix , e, adj. s. de Béarnais, a. Beacveau, s. m. ou Biveau. voy. Beveau. BtkL'Vorrt , /. / charançon du blé. Biactriae , /. m. sorte de raisin. Eibt, s. m. toile de coton d'Alep. Bac, /. m. Hottrum. membre qui sert de bouehe 1 l'oiseau , composé de deux mandibules de corne (gros , long — ; petit, grand — ; — court, aigu, crochu); partie de la bouche de certains insectes , composée d'une gaine et d'un suçoir; pointe; outil; angle iaillant de la pile d'un pont -, pointe de terre au confluent de deux rivières. — , ce qui en a la forme, a. (fig. famii) —.babil, n'avoir que le — ; passer U plume par le — , frustrer, tromper ; faire le — .instruire de ce qu'il faut dira ; tenir le — dans l'eau , {■ire attendre, amuser de belles parole*. — à — , adr. un à nei. — à . c. avoir — et ongles, savoir se défendre; coup -de , mot satinqoe. — -courbe , s. m. oiseau aquatique, -courbé, c. — -croisé, /. m. espèce de Gros- — , genre d'oiseaux dont les mandibules du bec sont courbées, croisées. — .alongé, poisson du genre du chélodon. — -d'âne , s. m. outil de menuisier, de charpentier, etc. pour taire tes mortaises; burin à deux biseaux. decanine, -de-cigogne, -de-corbeau , •do-coebio , -de-evgne. -de-grue, -de-létard, -de-

perroquet, instruments de chirurgie, peau* pénétrer d*w les plaies et en extraire les corps étrangers, balles, esquilles, etc. — •de-canne, *t» clou à crochet ; crochet ; outil ; poignée talus. — -dc-cor Ihii , s, m. canne a bec, crochet de chapelier; vases bec; pince de fer soudée en saillie; espèce de hallebarde ; garde du roi qui la portait. — -courbé, /. m. outil de calfat. — -de-cuiller, s. m. prolongement osseux au fond de la caisse de l'ouie. o. c. sa. ». co. -1ère, ai™ — -de-grue, s. m. Géranium, plsnte de braucoop d'espèces. — -de-hache, /. m. -sot*. Pied-rouge, a- — -de-lièvre, s. m. Leporinus. qui a les lèvres fendues ; ces lèvres, c. o. v. rbauveaouri* a museau fendu. — -d'oiseau , s. m. raisin, a. — -de -pigeon, s. m. espèce de géranium, aa. — -en-ciseaux , s. m. ou Coupeur d'eau , oiseau palmipède . inacroplere , qui plonge son bec dans I eau en volant. Ggue, s. m. Ficedults. oiseau gros comme ta linotte, à plumage sombre, délicat m manger, vivant de figue, et d'iuiectes. — fin , s. m. ou Motacille, passereau suliidirovtre. bauebant, s. m. oiseau aquatique d'ïorrk. scie , s. m. oiseau aquatique de U Louisiane, a. Bec-ouvert , es|ièce de héron k , /. m. Véronique aquatiqi» antiscorbutique. Béca-. ou Becraria. s. v. Creiuon des fontaines. Bêchant , s. f pie long bec, gros comme la caille, à dos couleur de l'alouette, gorge blanche, entremêlée de noir, pattes vert-pâle ; {Jig. famiL) tirer la — , tromper au jeu. Baccade , s. f. t. de faucon, action de manger. Beccaro , s. m. femelle ou variété du saumon. Béeard. -a. a. v. BÉccusiELLE , s. f. espèce de sauce blanche ; sauce à la — . cl -mel. Brcarc, s. m. Phénicoptère , Flamant, Flambant; oiseau rouge aquatique , de passage , a bec en manche de charrue , gros comme Voie. Bien», s. f. Ligo. outil de jardinier à fer large, carré et plat, long manche '; ce qui a sa forme, a. Coupe-lwnrgeou , insecte. Beige , Bêche, v. < La bêche des esclaves a fait plus dt bien que Tèptt dot conquérants n'a fait de mal. [St .-Pierre.] Brcais , s. m. plante, c voy. Bében. Bêcher, ». a. -ché, e, p. couper et retourner la terre avec la bêche. Bé-. o. c. Becbct , s. m. sorte de chameau. Bé-. a. Bé-. o. c. BÉeaiQcri, adj. t g. s. m, ou Pectoral , bon pointa poitrine , la toux , et pour faire cracher , I. de inéd. (tes, toux, gr.) Bécaor, s. m. punch anglais , avec du vin, du citron, etc. lier. Bishop. BécaoTTRR , ». a. -té , e , p. donner un petit labour. Bechare , s. m. Hhinomecer. coleoptère. BéooxooiLLa , #. / racine voi"11 ■quile. »r. Becqve , s. m. bouc. [Molière., BEcooi, e, adj. t. de bits, (oiseau —), dont ee bec est d'un émail différent ~Becc|OÉe , /. / Ssca. ce qu'un oiseau porte dans «on bec a ses petits; ce qu'il leur donne à la fois en se dégorgeant. Béouée. a, a. v. Bêchée, Cri.) u, BaoocaTaa , v. a. -té, e, p.

donner des coups de bec • ; (se —), v. rteipr. se battre, sa caresser avec le bec, (famil.) avec la bouche. Béq-. a. et Bé-. v. J| békelé. ' Les meilleurs fruits 'sont ceux qui ont été becquetés par les oiseaux , et les plus honnêtes gens sont ceux, que déchire la calomnie. [Pope.] Becc-uillor, s. m. bec d'un jeune — Bicu, e, adj. t. d'oiselier, an. Becuaut, s. m. t d'ardois. délit en pente. Béccls, s.m.pl.1 d'ardois. pièces qui soutiennent l'éehafaud. Bécoxx , s. f. poisson de mer : dangereux , ressemble au brochet. Bé-. a. c. c. a. v. Bedaine, s. f. Abdomen, (comiq.) gros ventre. Bsoaode, /. / chenille épineuse de deux couleurs disposées longiliidinalemeni. Bedeau, s. m. Àpparitor. officier muni d'une baguette et chargé de la police dans les églises, les universités; insecte. Bédéoar, s. m. éponge de l'églantier; galle cheusée par un rtnips; plante, épine sauvage. Bétlégard. v. RÉnsi.iit, i. m. coton i ». m. (ci.) s. m. [inus.) homme gros et gras, (sj.) Badtva Bauo» , taniliour do Ba»|ue. BtDovotiaa, s. f. grosse Sumac. [Rabelais.] {trivial.) BrooxiQUE, t. m poète, c. (sans autorité.) BsDoy, llEcnoRÉ, /. adj. (pigeon) a bu et pattes ' Oseille BEJU. Baoounr, Béntnr, s. m. Arabe du désert , sectaire tf Mal;, v. (Sedaoui, Arabe du désert, arabe.) Bit & gueule-—), adj. ^Àguruleouverte. voy. Ahée. Béa , mimologisme du bêlement des moutona. [Farce de Pathelin, Bruevs.] BiE!iaL,«. m. arbre du Mal» h«r, toujours vert. Biaa , v. n. voy. Bayer i (air en —). Me-, a. on écrit B-fa-si. (W.) Barrua , e. a. insulter, (inus.) c BEtTRot , s. m. Spécula, tour ou clocher d'où l'on fait le guet ; tour en clocher; sa cloche; charpente qui porte les cloche* ; qui soutient les meules. — , grive de laCuiane. Bel- jadis. Beflroy. a. de-vair. trois rangs de vair dans l'écu. o. BÉraoi , /. m. oiseau du genre de* fourni illiers. BécAiESfEsrr , s. m. Balbuties, vice de la parole, as-tioo de bégayer. Bégaiment a. Beoaeds, s. m.pl. sectaire* partisans d'une perfection extrême qui permet lait ensuite tous le* excès. Beuaod , s. m. stupide. v. Rsu» le* , ». ». Batbutirt, articuler mal les mot* , les prononcer avec reine, par défaut de l'organe ou par l'effet de Ftwaae , de la timidité ; parler en hésitant sur le* syllabes et en les répétant ; commencer à parler (un entant bégaye) ; t. de manège, se dit d'un cheval qui secoue ta main du cavalier en remuant la tète. —, v. a. prononcer en bégayant (il me bégaya un compliment). BÉoLaa , j. m. chef de milice turque. Béclier-, Betgliee-, Begler-, ou Bagouee-sey, s. m. dignité turqnc; pacha, gouverneur d'une province. (Brghter*bcgh , prince des princes, turc] Bxoosri j. f. -nia. rdantes i sauvage, légume d'Amérique. Btuv, e, adj. (cheval —) âge de plus de 5 ans, mais qui marque toujours. BiouARO, s. m. voy. Bec ard*. Bioux, mt>.

a g. s. Balbls. qui bégaye. Be-. a Bé-. co. Mri'.ocTBa , i*. a. crier , ouplutôtt la chèvre. Becgueter. ,'Babel*i*-] Bàotrarras, s. f. pl. petites mncei BiouEDi.E, s. f. femme prude , avantageuse hauteur, sotte, ridictue; dédaigneuse et impvrtinenic ; prude impertinente, v. Beudsolerii, s. /air, caractère, action de la bégueule. Béuoih , s. m. Calyptra. coiffe de toile avec une bride pour les enfants ; moine ; v. (popul.) tète (laver le —). — s, /. m. pl. hérétiques se disant frères du tiers-ordre de saint François. Béooihaoe, s. m. couvent de béguines, a. c. a. a a. espèce de communauté non cloîtrée , où l'on ne fait point de voeux. Begvise , s. f. religieuse en Flandre ; bigote , fausse dévote; dévote superstitieuse , minutieuse. Bcgcv, s. m. princesse de l'Indoslan. a. o. v. an. Baouaa , s. f. poisson, a. Biarxr/Tu, ». m, animal dont parle le livre do Job : l'hippopotame ou I* rhinoccro»; mamoulh. Béas* ou Ben on Béchen, /. m. plante du Liban, »gn-ite. caryophyllée, aies itère, h racine cardiaque. — blanc ou Caruillel ; Cucnbale-bébeo; — rouge, stalice. Baaot-an, Béhoort, Bohourt, /. m, combat, course de lances, (ri.) Basque ds a , s. m. exercice militaire avec de* lances sans pointe et de* bouclier*. . _ Bebriui , s . w. Faucon de l'Inde. Beioe, s. f. sorte de laine, ou Bége, laine sans préparation; serge de cette laine. Beionst, /. m. Laganum. tranche de fruit entoaréede pitc frite à la poêle. BaïaAii, tvy-. Bairam. BàtARia, t. f - ria. arbrisseau de La famille des rosage*. BÉiAcnx , /. m. oiseau de proie jeune et niais , qui a encore le bec jaune, ne sait pas chasser; (fig. famit.) jeune homme sot cl niais; sot lise, ineptie; niaiserie , incric. Bec-jaune, v. - jsA-. aa. Butruo-oaiarAitT, '. m. arbre sarmcnleux d'Amérique. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate

BtxTicars, s. m. ordre d* religieux tnrcs qui se Minent. Bu. , adj. (w v. Beau.) — Age , grand âge ; le — 45e, U jeunesse. — el beau, adr. cnticrcaiciit. ». «a. f— banane de cheval, cavalier bien achetai, a. inus.) Biu*x , t. m. poisson du genre du clii|ie. Btuaiz, s. / tunique de moine, a». Btuxoti , s. f. pctil bâtiment de transport daui Vu rade», etc. Bc-. v. an.—, s. f. caisson à rideaux où l'«> transporte le* militaires malades, t. m. domnarc, perte, v. {inm.) iiuroftUft , *. m. marinier qui moule une bcundre, t. de conun. Biusr, e, adj. qui béb. v. tu as , s. f pl. grandci jarres duut on fait de» rideaux sur le Nil. Bzicarra, ». f. laine tirée d'Espagne, a». BtuDix , 4. m. colon Blé inférieur du Levant BéWÙL a«. Ciuiiiist, ». f. pl. espèce de soie. Btut , s. f. corde lestée , garnie d'hameçons. Biuu.cs, 1. m. pl. étoffes de soie du Bengale. Biusm, 4. m. Balatut. cri des moutons, des lirtbis. BiiJMsm , t. f. Pierre de lynx ; corps fossile ilnr, pierreux, calcaire, conimte, eu dard; coquilUec fossile; pierre de foudre. (MeMiton , dard. gr.) f -In»-. Bitia , v. ». Balare. faire un bêlement. BtL-tsrarr, 4. m. homme qui affecte l'cjprit. ou iftrhe relui qu'il a ; écrivain très-spirituel {en tonne part , ti.). adj. a g. (homme , femme —) , qui affecte I esprit '. c. voy. Ksj>rit. ' // n'y a pjs de gens plus aépriiallrs au* Us prtits beaux -esprits , cl Us graniL ims probité. [Montesquieu.] Bti.nTx , s. f. HusttU. petit animal sauvage et cirnasiier. bnç, roux, à museau pointu, très-agile, tm-v'rf : vil d'oiseaux et de volaille. poisto:i du genre éi bleane. a. -fie. a. Bsusrr, s. m. (ti.) belle action. Bimot , ou Bedfroi , s. m. charpente d'un mou* lia a eau. voy. Béfroi. Rtict, ». adj. a g. de la Belgique. Bticiois , -oise» , 4. f pl. des Pars-Bas. (inus.) Bilckjoi: , adj. 1 g. dé l« Belgique Etui» , 1. m. ArUt. inile de la brebis; poutre arawb «1 léte de fer ou d'airain pour renverser des murailles , enfoncer des portes, des pieux; 1" signe du xoiiaque (Y); insecte, l. lié-, a. a. — hvdrauliqw, nouvelle machine hydraulique pour épuiser l'eau d un fleuve par la puissance du rourant. (balare, bêler. Ut.) Bâuàaa, 4. f. anneau au dedans de la cloche , qui swpend le battant; anneau pour suspendre une '•«ipe; pendeloque, ele, »i» Beu», e, adj. nom d'amitié que l'on donne aux v ifaau; ancien nom des agneaux. BiLtxzx.-r. «. Hurtebiller, Beliner, ». a. jouir d'une femme, [Rabelais.] Biurtutixi, s. f. troupe de bclitres. t. Baxrrai, /. m. Balatro. coquin , gueux , misérable , l.o-.nme de néant. ». »l o. c. v. RaUrataia, s. f. (inus.) gueuscrie, métier de bélître, t. v. tu Bzuaoosa, t./. Belle-dame, plante mcdieinale à haïe vénéneuse: son suc blanchit la peau,

tres ueau aanllan da chardon. Belladone, a v. BaiLAOtsris , t. f pl. recueil des lois des Goths. BaLLxaDta, /. f cocrete, plante; le tonlanc. BiLLiTti, oi^r. 1 g. s. m. qui a un faux air de neaalé, «ne beauté fade; (beauté —) raelce de fa*^r. » héla-. Bau-a, t./ Ivelle femme ; maitresse; tome prude; ""/«f. (aimer les —s) le beau se\e en général, pardu pont d'en haut , t. de mer ; micuz rmbelle ; P^fdïe qui soutieut les bannei. ». ■ — h voir, voy. Kel**à>a. c. dame , Morclle , Amar j Du à fleur ror. Belladona. Pie noir. t. — -Jc-jour, t. f. "> Héuèroeale . sorte de lis jaune , médicinal ; espèce de roavoKiiliii 1 fleurs bleues et blanches. ». v. — -ie-noit , r. j ■ lante à racine nommée Mirabilis; tréa-j>urgative.,ji lap. vay. Rousscrole. — -et-bounc, '- / espèce de poire, a. feuille on Pliylli», t. f. BEND. plante, c — -fille , /. f. Privigna. Clic d'un premier mariage du mari ou de la femme ; .Yunu. femme du GU; bru. — -mère , /. / A'orerea. mère de la femme ou du mari ; seconde femme du père. soeur , t. f Glos. sieur du mari, iénuiiedu irèrc, du beau - frère. r.ELLiMisT, ad». [familT) doucement, moderément, L de chasse. BiLLtair, s. f. espèce de uiirobolaiu, v. /. m. is. BsLLicsxr ou Garueau, t. m, e.ére de triglc BiLticOLi, s. m. coquillage; oinliilie marin. Bsixix, /. / pbnte cnrjmL.li rr. BiLiioà*»!rr, c, adj. Bellum gerrni. (|>cuplc — , puissance — e) , qui est en guerre , qui la fait. Bau.iQL'c, adj. belliqueux, v. (mus.) lin.tiijctn , -»e, atlj. -îoittf. guerrier, martial ', valeureui (iiulion, prince, Iiiiukui —). "-queur. v. ■ Un prince belliqueux ne commande qu'à dtt peupla ruiaei. Bxllissxsie , /. / poire; lulip:-. u. atlj. (111x1.] tresbcau. ». c. (fantil. èpittolairr.) a, Ei [.lon, /. m. -nia. grand entier ue pressoir; arbrisseau de Saint>Domiugue ; maladie, nilique, dépt'rûtement causés par b mine de pluanb. Bxixossikx, t. m. prttre de Bc]lon.\ a. v. BiLtoaro* , J. «». instrument do musique mili;aii«. DïLLOT.-olte, adj. -lulus. f enfant, rbicu —) gentil; diminutif Je beau, (famil:, - vie. n. BtLLtic.t, /. m. grand cslui-g-nix HiLB»'j, t. m. espèce de lotul>tn>aii. Biu>, j. m. ou Bois-dc-pieux. arbre des Modiques senaul à faire des pieux |)ti, /. m. in«trumr:it pom- extraire les dards. BsLESTStt , t. m. lutte , les diiigls des lutteurs étant entrelacés. Bat.cTT» , s. m. arbre du Malabar. Bit.vKsza , ou -dêre , t. m. t. d'archit. terrasic, pavillon, tour sur une maison ; lieu d'où l'on a une belle vue , une vue étendue. — , C/unnpn,{ium. BcUeà-voir, plante: ressemble à la linairc, d'ornement, apéritive, détersive, atténuante, contre l'obstruction. Belvcder. a. o. c. co. ou -védére. ». v. Bauiitrr, s. m. singe de la famille des sapajous; le diable, v. Baxxor, s. m. arbre de Siam , donne le benjoin. lUasicxs, t. m. pl. -iex. bvménoptèrcs qui diffèrent des guêpes par 1* téte,

tiag. -bex. v. Bxsiaicius, 4. m. pl. insectes hyménoptères. Butawioiis, m. pl. insectes coléoptères. Bexattra , /. m. table d'isis en bronze. biuiDDissn , 4. m. livre des Nombres , l'une des divisions de l'Ancien Testament. BissoL, 4. m. (petit 6) caractère de musique qui abaisse la note d'un demi-ton. adj. (note). Bsxousi , t, adj. c marqué d un bémol. Bivuusia, v. a. -sé, c, p. marquer d'un bémol. Bea , s. m. ou Beben , arbre ou Chicot d'Arabie , Bondue . son fruit (noix , huile de — , inodore , uirt aux paifutns). — album, pbnte alcxittre. Dis » , 4. m. gros chariot à quatre roues. Bist»iox, j. adj. f (serrure —) qui s'ouvre des deux roté», si. c. v. Bes-. ». Bxx*ai , 1. m. ortobti pivuger en Laiigualur. Bi.vur»» , t. m. pare de clayonuage ouvert. B»x»T»na, /. m. fonction, ouvrage des béualius. B»»»vi», t. f. ou Béuaton, /. m. caisse d osier pnnr le sel ; douze pains de sel. Blsvti» , i. m. qui fait des bciiates. Bia»DT, 4. m. baquet cerclé, avec deux maiiu de bois. Bsicoioias, /. /.pl. files de Diane adorée sou le nom de Bendii. t. BÉNI. 81 BisioiciTa , *. m. prière avant le repas. Béa sdicte ,4. m. élcctuaire purgatif doux. — laxative , 4. /. BijiBictu , e, 1. religieux de Sainl-Benoit. BÉ^Éoicriott , 4. f. lio. action de bénir (donner, recevoir la —) ; parûtes pour In-nir ; grâce , faveur du Ciel (combler de —s ; le Ciel se répand eu —s sur qui il lui filait ; s'attirer les — s du Ciel) ; ai lions de grâces; r. vœu pour 1* bonheur; (maison de — ; , où rv-gne U piété , où tout abonde. BE!»tDicTios«»r«r, t. m. liiTe dejlL* qui contient les béiiixliclions. v. -oaa-. a. {Uni, Lien, diccre, dire, /or.) 1:»**fici, 4. m. -ciam. priiilége accordé par le prince ou la loi (donner, conférer, accepter un —) ; profit, avantage'; litre ecclésiastique avec honneur et profit ; résidence du tilulaire ; lieu où est le bien, l'église du bénéfice; t. d'antiq. conmtinn de terre, grauV donné par l'empereur. —, grare, bienfait {fi.) , faveur (du teuips^. [Ia nochefducauld.] par le — d« la lui, va vertu do ses dispotitions. — dénature, évacuation extraordinaire, favorable, (famil.) t. — il'ù 'f , émancipation ; — d'inventaire, acte par lequel 1111 héritier 11 est tenu des charges d'une succession que jusqu'à concurrence de l'émolument. • l.a puistance n'est point un bénéfice, nais une charge. [Sydnev.] lUxrricEncz , 4. t. bienfaisance ; o. v. c. 'I .-.motletavayer, Ubadie.] bonté |iarliculiére. [Ricb] {in.n.) t. (I uretière.] {Une, bicn./o.err, bire. lat.) lU.iiriCi»!*!, ai^r. a g. -ciariui. t. de prat. (Iiéritier —), par bénéfice d'invcntaiie ; I. d'antiq. (soldat , oflîcier —), qui recevait un bénéfice , celui qui en gardait le registre; collecteur d'impôts. BixÉricriL , e, adj. qui coaceme les bénéfices (matière — e) , t. de litur. BiaéricuTuai,*. / bénéfice de chantre, v. BÉRtncizi., -le, adj. qui porte bénéfice; qui est

avant.igcux, salutaire. [Bonaparte.] f peu usité.) BisinciE» , /. m. qui a un bénéfice. Biaanctta , r. n. tirer profit (— sur un marché) «. f. o. -eié, t,p. t. de mines, exploiter, travailler b minerai. »i. o. c. ■ faites t aumiJne ; votre clusriti sera récompensée, car il est permis de bénéficier avec le Ciel, [rricolc.) Bssir.QiE, adj. a g. (astre —) bienfaisant, [t'uretièrr.J Bzxsr , adj. 1. m. Bardas, niais , badaud , sot. voy. Fou, oiseau. Bénivou, adj. a g. -lus. (ladiit.) bien disposé (lecteur, auditeur —); (bénéficier —) en vertu d'un titre non contesté, mais doul eux. Beiiuli , ». m. petit oiseau brun i ventre bleu ; espèce de petit pinson d'Afrique cl d'Asie ; plante du Brésil. BÉxf , e , adj. Bénédictin, favorisé de Dieu , comblé de bienfaits, c v. Bénit, e, (chose': qui a reçu uns bénédiction ecclésiastique (eau chandelle — tr). ». ». o. (ira.) Bàxiasi.,/. m. mercure hermétique, c. (inus.) Bimço», /. m. (11.) bénédiction, v. BiRccxEKEST , ade. -gi>:-. favorablement, avee bonté. Biîf.csiiè, /. / -tas. douceur, bonté du fort an faible, humanité, itidul^ruee; disposition à faire du bien, (/xu usité.) ». Béai*, -nigne , iti^'. •nigr.us. diuix , humain • (naturel—), favorable, propire (air, ciel, influence, remède, naturel, humeurs—); qui purge duurement jalnlié-re.] ; {iyn.) (miii —), tropbctle. '/.Wsrmblage le plus corrupteur eit celui d'une lui sanguinaire et d'un exécuteur bînin. [Mad. de Staël] Bt*ia, »•- a. -ai1, e, p. -nclicre. coinrurer au culte avec des céiémoriies(— -une é^H'c;-, prier pour attirer b bi-iiéliclion ilu ciel Mit le travail;. — , snuli.iiter i|iirtque cluœ d'bciueov. t. (Dieu vo.ti/«i ni'jji-.' espèce de s.uiil qu'on aJrc -f. à quel

The text on this page is estimated to be only 21.24% accurate

8ï HERC. du bien aux hosnmet, et vous serez béni : voilà la vraie gloire ! [Le gr. Frédéric.) Biuiuiu , adj. *g. qui peut être béni, qui mérite d'être béni. ~ ' «mu, ». m. ni« à l'eau bénite; eoquiUe de U i des peigne*. ». , ». m. enfant préféré ; a. av. t. le eadeL a. Buisou, s. m. -winum. comme aromatique, d'une espèce d'aliboulier, inflammable: pour la pbthiiie, le* de Paris). ulcéra du poumon ; dissoute dans l'esprit-de-vin et mêlée à l'eau , donne le lait virgiual, cosmétique. — imper ai aire, plante. llaaaa, Banc, s. f. -na. botte pour les vendange* ; mesura ; espace do» pour arrêter le poiaaon. o. " ion-*, ». m. Carjophrllata. Herbe-de-saintt, Galiote ou Reçue , plante rosacée, vivace, très-sawtaire, Bé-. ». -oite. o. c BaniOATa , ». m. ici forme |tar l'union d'acide benroîque avec différente* substances, pl. -es. al. Bcaioïoua, adj. » g. (acide) tiré du benjoin , du t 4 or Ai , du baume do Pérou. BtOTAKOia, ». f. pouvoir, charge de beolarque. Bioriiiqct , ». m. magistral de» béotiens. Baoriix , -ne , ». adj. de Béotie ; {fig.) lourd , stupide , incapable d'ap|trérier les beautés de la nature et de l'art (oreilles béotiennes, BsçOAau, ». m. t. de mus. vor. Bsocxxao»» , ». / injure, v. (ri) Baguât , ». m. petit l>cc ; t. de cord. petite pièce ajoutée à un soulier ; I. de verrier et de pot. plan incliné {tant autorité"); t. d'imprira. petit papier écrit et ajouté. Baquattxs, ». / pl. tenailles, c. co. ou Be-. ou Beqttettes . ». m. ajl. — , pinces à main. BaQfiLLAKD. ». m. qui se sert de hèquitlcs. a. 6. (eomiq.) Bïquiuj , ». f sorte de long hlton il traverse peur les boiteux 1 ; bin«tte Je maraiehrr. a. ' Le temps a vu ta misère briser des in pires, des couronnes et des trônes avec ses béquilles. Bivuiixaa, ■'. a. t. de jardin, faire uu petit labour, v. st. se sert ir de béquilles. BrouiLio», s. m. petite feuille pointue ; iintrumeut pour sarrler. — . 1. de fauc. bec. —s , pl. feuilles du disque dWmone. Bsotor. s. m. petit de la bceatiior. Bas, s. m. I«erevan puur mettre un navire à flot. Uiuvoiv, s. m. />/, gra«e* loi les de coton, un. Bshaxa , i. f tuile de colon de Surate. EimniMi-. . /. f. pl. genre de plante* composées. P/ERD(ml>> ls, t. I f ! bnuille de plaulr» dkutylédini"», polv|iet;il< > , à rUmine» bypoguies. Baitaïait. m. épine-» inerte. -I>èni. ». Itiiua, s. m. bergerie ; (fig.) le «'in dr l'f glise. Baaui , s. m. petit oiwau îles bois. — , ». / f'auiseliranc-urjiric , punie cuiibeliiferc, bisannuelle , etiwl. lirntc. Spandilium. grande — on Panacée, piaule de In Grèce, qui fournil lopnponiit. Bauclau , s. m. CunaLula lit ondule ilVnfiiiit à la mamelle ; ce qui en a la forme ; [fig- } commencement d'une eboM* , lieu ou elle a

roiuiuenrr 1 ; je dit de% être» personnifies (être au — J , bas âge. — . loùie en treillage, voûte en plein cintre; outil de rra»pérjiiee» vaines y ' Ij parti ranu u fatigue l'opinion de terreurs ; le l aiii'jurur In berrr BERN. B««a«, /. /t. de mer, petit fonte verte. Bxumvw* , s. m palan simple. Béasbiies (clievelure dr), t. f. constellation à U qui l'a . La raine glo lr Les peuples sont comme Ls petits enfants, U ne faut que les bercer ha- peu pour les ■ , /. / eapéce de tapisserie de peu de va\tvr.(Bergame, villa d'Italie.) B»KA»toTB , s. f. sorte de poire fendante; orange très-edoranle; espèce de citronnier ; v. son fruit trèsodorant, (keg, seigneur, anmud, poire, turc.) DanoAT, s. f vor. Bcrgot. Bsaoa , s. f HoUs, bord escarpé de la rivière, d'un chemin, d'un fossé, de* côtes ; v. ou talus, a. rociscr k pic sur l'eau : et. les berges d'Olonne. wr. Héron. — .chaloupe étroite, (terg, éminence. teuton.) Bsaou , -ère, /. Pastor. qui garde les moutons ; (fig.) amant; beure du — , favorable aux amants; {forait.) heure du succès, s, (inus.) (vrrvtx, mouton, lat.) E»»tiin, i. f fauteuil très-commode; coiffure de femme ; amante , maîtresse. Ba»ct»jrrrx , /. / vin mêlé avec dn miel, ou Bcr gtronuelte, oiseau, -rete. ». diminutif de ' -rotte. (W.) Bateau» , /. / Ovile. lieu où l'on enferme les tons, —s, pi. poésies pastorales, [Raean.] Ba»ci«oa-iiarm , s. f. tfotacilla, joli petit noir et blanc, espèce de boche-queue, 1res- familier . il suit les troupeaux, habite les rivages, petite bergère (fi.) -oncte a. -onetle. v. BsaoxaoT, s. m.(iaus.) petit berger, ai., o. -Ole, ». / a. -rotte, / t. t. Biaoroauxt , s. f. poisson du genre du Ba»oi», s. f. -gia. plante earyophyllér. Baaous. , s. m. poisson à longue queue. BaAusfajrrra , J. m. minerai. {Bergman trouvé.) BsaimT, s. m. nasse de pécheor dan* U Bàaioiai , s. m, maladie Sfiasmodique les jambes s'érérent involontairement. BaaicaoT , s. m. sorte de moineau, c -eot a. t. Ban il, i. m. -lus. pierre précieuse de couleur d'eau de mer, Aigue-mariue, llcrvl. a. ». Béril. c. -rylle. o. -rjl. v. {bèrullas. gr.) BêaiLLiSTiQu», s. f. divination par les miroirs. Bsaixoiai, /. / MHongène. Bsai.E , /./ Laver. Sison aromatique, faux Amome, Ache d'eau; plante umbellifcre, le f.liervis, etc. Baat.ii», s f. espt'rc de carrosse entre deux l«raneards, pour quatre personnes, inventé à Berlin. BannnooT, s. m. berline coupée- Bro-. c. Bt«i.i»r.c« , fiquetle, t. de jeu d'enfants, a. (a) *./ BitLixois, e, adj. s de Berlin. BiaLOQtie , /. / batterie de tambour qui annonce le moment de neliovcr les casernes, (fig. et famil) battre la — , ne savoir où on en est , être tout déroute. BfRi.cs, s. f Caligatio. éhlouisaeracnl passager; blruelle dans le* jeu»; suffiuion, (famil.) méprise; ateu^leinent ; défaut de lumière; dans lutc affaire (awtir la — , juçer mal d'une chose, voir

mal). Biai cfttm , s. f. espèce de colin-maillard. B«aMB , /. / chemin étroit au bord d'un fossé des remparts; talus d'un ranal ; espace entre lui et sa le»ée; lumiejiu d'amidomiier. as.. Bsauis», -ère, s. ouvrier qui tire la mnire, t. de soi. Bmxupiritxn , s. f-diana, Sisyrrynehium . plante des lienuudes, iridée, à belle fleur en lis. -ienc. ». -iane. Biauadlx , adj. i g. qui mérite d'être berné, moqué. Bra**ct-r., s, f -nic/a. coquillage de 5 pièces. des l'oers dii Nord. ^ Btauxar , s. m. du fwrrrage. Biiuhd-i 'hciimitk , /. i». *e loge dans une coquille ; l'Fnnile. rr>r. ICrmiir. llissAAoïrtik, s. f sorte de poire, y. BunniRD!» , e, s. religieux do Saint-Benoît, ré fonné p»i saint IVnurd. BESI. i. / jeu , saut sur une ceo vert ure tendue et secouée par quatre personnes; cette couverture ; ij^.) raillerie. — , tonneau des amidonnicrs.L de mer, mettre en — , plier le pavillon en faisceau. Btaaxaxa-T, a. m. action, matière de berner, berne. Baajra», ». a. -né, et. p. faire sauter sur une couvert ure; [fig.) se moquer de quelqu'un, h) ridiculiser, {oernesthai. gr. dialecte ttoritn. [Caaaubon. 1 tenta, sorte d'étoffe, de manteau, ti.fr, [Ménage.]) BtRUEua, s. m. celui qui berne. BiamcLES, s. f. pl. sornette*, (vi.) tortures, a. tuterj. rien ! {poptu.) Baaxtsoua, adj. 3 g. s. m. (stvle —) du Bcroi, appr-xhanl du burlesque, mais pins soigné, a. v. •tue*-, o. aa. BsaniQci, in terj. rien 1 se dit quand 00 croit saisir ou avoir, et que l'on ne trouve rien. BiARiquaT, /. as. (être au), i U besace, {jtoput.) ou Breniquet , bahut pour le son. Baanou , -oise, a. et adj. de la ville de Beroi.-. Bisnocs, i.m. manteau à capuchon, v. Biaoâ, s. m, famille de aoopbvte* mous, cilié*, phosphoriqtses. Bsaarr, t. m. toque de I aux Basques ; laree. toque de f BixaaTm , r. et. religieux, v. Braaicaoa, -onne, s. du Berrr. v. Baaatma, -ère, adj. du Bem. Beirichon, -se. Bans, s. m. dectuaire narcotique , stimulant BtaSAïuans, /. m. pl. bas-ofBrser* de Charlcmapne préposés pour U chasse aux loup*. Be»tamois*, s. f greffe en biseau. BiATAon, s. m. castrat, v. l'.tiTtepia , r. n. -de , c , p. tondre inégalement t. BtATAtita, Bciioulette, /. / Bertoulcu», Bertoalonnct, s. m. on donne ce* noms , dans le midi de U r'rancc, à une espèce de filet que l'on nomme ailleurs vers eux. BaarAV(txa , s. f. natte de jonc a Gène*. Bikthilot , s. m. ejieroii des bâtiments de 1* MéBaamotuaiFrRa , s. m. instrument pour l'essai de la liqueur blanchissante , (te l'aride hydrochloriquo dont on se sert dans le blanchissage dit à la minute . inventé par le savant Berlbollèt. BuTiàaas , s. f. pi genre de ruhiacée*. Baarois, s. m. anse on corde de basstrot. BkscaLaAD , a. m. cendre verte , ou Terre-deterre. o. Biausx , 1. / sorte d'étoffe de I.von. c. v. Bsatl, a. al. (»). Béril, Aiguë- marine. Baa»iasTi«ua, s. f. tor. Uérillistique.

Bssttio» , s. m. collyre pour les yeux raflanurjrji ; pastille contre la dysvcnlerie. o. Bisses, r. f. Mantica. sorte de sac, fendu par le milieu et formant deux poches , servant aux mendiants ; {fig. famil.) être à la — , réduit a la — , ruiue. à la mendicité, (ira.) {Ht, deux, saccus, sac lat) \. braiuse. Une besace ne s'emplit jamais, [prov. ail.] BaSACita, ». m. (ironiq.) celui qui porte la besace. BtsAicsa, adj. 1 g. (vin) qui s'aigrit élaul au bas; (fig. famil.) tourner au — , s'aigrir, se dtt des rxeurs , des esprits, ou Mcsai^re. [> bcj-cgiè. BiSAiiïir», ». / ttipennis. outil taillant des deux bouts ; ou Besagiie , ». f hache à deu-t Iraiiclianta inegauv; marteau de «iUirrâ panne en pointe; outil de cordonnier, on Bi-. al. [Us , deux fois , acuta , tranctiaute. lat.) Basast , Braanl . ». av. monnaie d'or ancienne de l'empire gvee ; monnaie d'or ou d'argent ; t de Mas. lUs.xTt ou Bcunté, e, adj. (ecu—) chargé de besants. Basât , ». m. t. de trictrac , deux a* du même coop. [I*is , as. lat.) Basi , ». m. sorte de poire. (— , eelt.) Basicxs* , ». / pl. ConspieiUum. lunettes à branches ou UU qui uennent i la tét»; 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

BÊTE. (iii, doubla, c)xlust ccrHt. Ut.) | MWK 13asi.it 1, s. f. -rte. plante d'Amérique. Stucit , J. / biche de pépiniériste; hoyaa. n. Buoum , /. / Labor. (famit.) outrage , travail , action; effet du travail ■ ton résultai ' ; (fig) affaire embarrassante (bonne, forte — ; — délicate, grossière , etc. ; — terrible , rude —). ou Bi- , ». m. mauvais soldat a. ■ La béquille du Temps fait plus de besogna que la majiue de fer d'Hercule. [Gratian.] L'imagination «a vite en besogne. Bssocsaa , v. K. (tr/.) faire de la besogne, a. trefoii ltesongneT. [Coriscillc.] et Besogner. ^ Btvoosarx , Beavoigncux , -se , adj. pauvre , dam le besoin. [Alain -Qiartier. Beaumarchais.] Basera? , j m. Opus. manque de choses nécessaires; nidigeiicc; (çrand — .extrême —, — urgent), néers«H; (qu'e*t-il — de dire ou que sous disiea cela? swa- qu'e*l-il nécesaaire t avoir — de , pour manquer de , ou avoir affaire ■ : j'ai — d'argent , j'ai — de aw argent) ; (faire un — à quelqu'un d'une chose), U lui rendre nécessaire •; nécessité naturelle (faire •es — §). faire — , pour être nécessaire. [Molière.] — . privation avec souffrance. [Condillac.] || -to-, 'Dieu n'a besoin de personne, et tous nous avons brsoin de lui. [Fénelon.] Nous avons souvent besoin d'un malheur. IJutte-Lipse.] L'homme a besoin d'un Dieu .' s'il ne le voit au ciel, il s'en fait un sur la terre. Les sages n'ont besoin que de peu de choses. 1-Socrate.] * La nature nous a fait un besoin de i"ocaqmtion ; la société nous en fait un devoir; f habitude nous enfuit un plaisir. BasoLrr , s. m. oiseau de passage sur le tac de Relève. [J.J. Rousseau.} Basai , /. m. Uetrosideros. plante voisine des canaefiriers ; a. eranfi arbre legununcus à bois dur, trèsutile aux Moluques. fixasoar . -ne , adj. (vi.) jumeau , l'un des deux enfants d'une même couche, s. m. t. de mer, rondeur en bancs; mesure allemande , 17s pintes tfi. Barri , Bette ou Cuine, s. f vase de gréa pour la distillation des eaux • fortes. Buttai ae, s. m. -tiarius. gladiateur qui combattait contre les bêtes dans le cirque , à Rome. BasnaL , -le , adj. Perinus. qui tient de la béte, BEUV. (syn.) 1 Us superstition transforme f homme en bète; te fanatisme en fait une béte-féroce , et le despotisme une béte de somme. [Lahxrpc.] > La peur rend béte. On ne soupçonne pas comoien il faut Si F on pouvait toujours réfléchir, on ferait moins de fautes; mais (a béte J'emporte. Indes : Butialln ut , adr. en vraie béte. Butialhî , s. f. commerce charnel avec les bêles. Bêtise. (ti.) t. Bamaasa, /. / (pop., pécore; béte; dépourvu J esprit, a. -ce. c t»tri»cx , s. m. pl. voy. Bétail , sing. BiiTiou, t.f. petite béte; (Jig.) enfant,

jeune Ole sans esprit. , av. t. de mer, pointe de l'éperon à s ; ai— tapisserie à figures de c ». iusecle , petit animal. [La Fontaine.] BsjTocnuva* , ». a. -né , e , p. troubler, v. Btrus., s. m. Pecus. troupeau de bêtes à quatre pieds, qu'on mène paitre. Uil.s. m. a* lettre de l'alphabet grec, tjamil.) béte, Ires- bêle. Bstsuli, s. m. beurre de Rambouc, Bit», t. f adj. Btstia. animal irraisonnable ' .grosse, grande , belle , jolie , petite — ; — brute , farouche, maigre, vive, faute, puante, sauvage, fé*); abs.it. pour animal sauvage, carnassier Ni K» aux bises). (fig.) sol (personne , chose —) » ; cupide , sans esprit (vraie , pauvre , sotte , vieille —) ; (fig.) les sens, le physique, le tempérament, l'ani■alité , les passions , tes appétits sensuels 1 ; sorte de jea de cartes; somme perdue à ce jeu. — , -vor. Cuine. a. Bitille, s. f sorte de mousseline des Indes. Bina», s.J .h laul d'intelligence; ignorance crasse; sollise ' ; stupidité ; action , discours d'un sol (grande; lourde, énorme, forte —s — extrême, inconcevable) (famit); absurdité » (famit.). (syn.) ' Bien n'est si pris de ta bêlise que l'esprit sans raison. [Mad. Ncckcr.J » Il y a mille bêtises dans le matérialisme. La vanité va jusqu'à dire des bêtises pour se faire remarquer. Bbti.iom , s. m. bec de l'éperon. Bàtoihi , s. f -tonica. plante labiée , annuelle , strrnutatoire , apéritivr, résolutive, céplialique, vulnéraire,à racine purgative: l'odeur enivre. — d'eau, iwr. Scrofulaire. Baroiaas, s. m. pl. trous ou puits remplis de pierrailles , dans les champs , pour absorber l'eau de pluie. Brrox , s. m. sorte de mortier qui se pétrifie en lerre. mieux Blctong; poudingue factice. — , Protogala, lait (rouble après I attouchement a. IStru.viiMi, a. nt. v. vor. Béton , lait. Birax, s. m. Bétel, c. Hêtre, aa. vor. BetcL Barra, s. f Beta. ou Poirée, planle potagère, apétale, bisannuelle, espèce d'arrodie a feuilles émollirntca. vojr. Besie cl Cuine. bagarre à var, bateau plat pour la pèche. , /. / bateau de pour son informes BsTTiaava, s. f. Beta rubra, alla, bette à grosses racines de rave, bisannuelle, apétalr. — rouge. — blanche : on en lire du sucre. — champêtre , racine de disette, a. Ban;», s. f. carrosse à un cheval. Btrcszx, s. f. pl. tonneaux à demi ouverts pour transporter le poisson. 4L. -1 luise , s. / tonneau a avoine, v. Birru , s, m. pierre rmployèe à faire des idoles , ou Abaddir, pierre que C.\ bèle présenta , enveloppée de langes, à Saturne qui 1 avala, la prenant Ois nouveau-né, Jupiter, ou Bat-, pierres ■ adorées en Orient comme images des Dieux. Bacu lshzst, s. m. Boatus. cri , mugissement , meuglement du txruf , de ta. vacbe, BxouLxa , i'. n. Boare. mugir, meugler ; (Jig.) jeter de hauts cris, (ironiq. famit.) BauiLLaa , v. et. -fe, e, p. regarder de près, (vi.) t. Battant , /. m. Butyrum. crème épaissie en

l'agilanl. (— noir), fondu el noirci dans une poêle de fer. (papul. comiq.) ml au — noir, meurlri et noir. — fort, rance. Heure, a. nom que l'un donnait autrefois à cer, Innés, — de bambouc Tbuile concrète d'un fruit d'Afrique. — de pierre, stalactite molle, var. Kamina. a. || beurré. (bous, vacbe, r«ro

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

84 B1CH. que , cit.) ; 10 rte de carton ; machine pour lancer le* pierres. ». (bibles, livre, gr.) BiiiUATUC>oE , ». / an Je restaurer le» livre*. [Boissonoade.] Bf«uooxo*Ti«, r. / science des livres, rr -tique. (-, gnotis, connaissance gr.) BioLioctuni, t. m.-phui. qui connail les livres, leur prix cl leurs éditions, et forme des catalogues. (billion, livre , graphsi , je décris, gr.) Bituoeturait, s. f. ■pliia. science du bibliographe. BmuoouraiQ.i t , adj. a g . de U bibliographie (étude , etc. —). Bibuolstbi , adj. t. qui possède beaucoup de livres sans les connaître. (— , (allia, oubli, gr. dorien.) Biauoi.iTats, t. f. pl. pierre* laraelleiises qui portent l'empreinte de feuilles, -lilcs. (— , lit!»», pierre. r-) EiaLtosijutcie. ». / divination par la Bible, par un Uvre. (— , manteia, divination, gr.) BiBLioanxcis*, -eiuie, ». adj. qui prédit par les livres. BtM-iomai, ». m. qui a la passion des livres, les entasse. BiiuOHjuri! , ». f. manie, passion excessive des livres , de les entasser. (— , mania, lunnie. gr.) Biauoatrrc, s. m. livre composé de caries géographiques accompagné J un levtc explicatif (biblion, litre, grec; mappa, carie, lat.) mot hybride. Bisuorix, /. / art de faire un livre. (--, poiéo, je lais, gr.) BiBuoruiLE, s. m. celui qui aune les livres. (— , philos , ami. gr.) BtiuoroLc, s. m. marchand de livres (Linguct/j (— , pdlein , vendre, gr.) BinuoTirnt, », m. qui »e communique |ias ses livre», ». ses livre» rare*, v. (— , taphot, tombeau. r-) BiauoT-ir'r-vinx, ». m. garde d'une bibliothèque. BiattoraigiiE, s. f. -llteca. lieu ou il y a beaucoup de livres eu ordre; recueil, extraits, catalogues raiaoinics de livres; armoire, amas de livre» en ordre; compilation d'ouvrages de même nature (— du druil français). (figé) — vivante, homme ircs-savant. — rcuvcrsëe , homme d'une érudition confuse , qui mêle lous scs souvenirs, toutes ses idées, (ironiq. /omit.) — bleue, recueil dr ccnlcs populaire», -ihe-. k. (— , théké, bai te.^r.) Une banne bibliothèque est le trésor det ren,des de l'air.e. [Seal, égyptienne. J Les bibliothèques tant dsi magasins dr fantaiiiis humaines. INiculc.) y oubliez pus que celui qui possède un bonne bibiiulha-uc ri toujours une meilleure compagnie qne la xdtre. Bmugct, adj. t g. (itjle, image —), figuré, el obscur, comme l'est quelquefois U Bible, société — , qui public des I;il>!i-i dans toutes les langues connues. Biausris, ». m. pl. hérétiques qui n'admettent que le texte pur de la Bible. HiiLic(arr»scrt,^/ailde restaurer Irt hvicsgàtè*:, eodominagét. mieux Biblialriqnc. (-,hugiansi, , rev Uuratian. gr.) Bitcs, i. de mépris. .YtUilwn. rien, chose de nulle Valeur (al taire , ra-

sou , querelle de —). (fiait.) Bici, /. / poisson de la ente de Biscaye. BiCkFM.'Liir.s, adj. i g. à deux capsules (péricarpe -— ■). Bici'nniE.c,^. a g. qui a deux têtes (monstre — ■). /. m. imist'ie à deux branches; à deux BickTRx, ». m. nulbeur, dis«r.ice, infortuné; (faire un —) [Molière.], hôpital pour les hommes, a. BiciT-.ttv, adj, '. (té.) inforluué, malbeurcux. Bieaxaaiàac, s. f. toy. Biérharié. Biche, /. / Ccna. femelle du cerf; poisson. Biciihils, j. j: pl. bordagn de galère». Bicsir, i. m. mesure de grains, un niinot de Paris, fiicaarsr.r, /. m. droit sur te grain dans «s. ». -nage. a. v. BicueiTi, /. / »urio do filM, liavencai deux perches ruurbea; »t- insecte, t. Bu no , Ei; !iijj , /. r». ver sous la peau. «. «. T. »,c, relit chien de Malle, à .i . sur U. XL. BIEN. eveux de derrière et frisé», a. / court ; die -onne. c. Bicaor, s. m. mesure de grains. Biarmi, c, adj. qui a rapport au muscle biceps. Biouxci, s. u». mesure de liquides, tojr. Congé. Biooajtoti*, adj. f. (feuille—) dont le pétiole commun se divise en deux rameaux chargés de deux folioles. Bicoq, ou Picd-dc-Chcvre , t. m. t. de charpent. 3' |iied ajoute à la machine que Ion nomme chèvre, pour l'a|>puycr. Bicooi x, t. f petite maison. Qpptdulum. petite ville, pelile place mal fortinéc. || bikule. Biconji» , adj. a g. qui a deux cornes (animal , inseete —). BicoimiJ , s. f pl. Ericee. plantes à anthères à deux pointe» , dicotylédones, mooopèulrs, a corolle périgyue. m. vers intestinaux. Bicoxms, s. m. muscle extenseur du bras. o. v. Bicoaau, c, adj. t. de bot. garni de deux cornes. Biioi YLsDosa , adj. f (piaule, semence —) à deux lobes. Bict>riue, e, adj. (feuille —) fendue au sommet et icrroiiièf pur deux pointe), (bis, deux, cuspis, pointe, ht.) BtuictYLE, ». m. oiseau à deux doigts. BiDxi'cr, ». m. I. de teint, suie de cheminée |»ur le brun. o. au c. Bidaut. v. t:mm, s, m. pl. Ivi.) eorpv d'infanterie française. xoy. Itibauv. l'.iDi.i», ». m. Bideut, plante corymbifère. tor. Téte eotnue. Bioisrit, s. m. lieu où était tombée la foudre, t. d'aut. BinxsTiM:», ». m. pl. prvtres m naiiiv qui Lisaient les saciilin» expiatoire sur les lieux frappés de U foudrr. [bideut, biebis de deux ans. lat.) Biuisri, adj. m. (calice —)donl le bord as dents. flinxr, ». m. Manitulut. petit cheval; meuble de garde-robe pour la toilette, fauteuil à bras mobile. — , oulil de ciiier. a. (J!g. famii.) pousser son — , avancer sa forluue. a. ! plat et inusité.) Bini-mni , t. m. petit rat d'Amérique. Binon , s. m. vase , broc de boii qui contient 5 pintes; vase en fer-blanc pour l'eau; baille allongée; iilandre sur le fer. Hibou», t. m. monture des oflïiiers d'iitlanterie. v. (ti. inusité.) lUtcuAiui, ». m. eu Bicharricre, t. f. traniail pour les saumons , les aloses. Bur, s. m. t. d'hydraulique, wr. Biei. Burra, ». f- terre noirlirc,

peu végétulc. B.aii r , ». f perche de la hernie- dans une forge; en général , pièce qui joint une roue à un levier pour changer le mouvement de va-ci-vient en mouvement de rotatiou , comme dan» la rvmc du rémouleur, ou Bouda-Ile. Bie.x , s. m. IlMium. ce qui est boa , utile, avan'igriix 1 , convenable, louable estunable (le vrai, le souverain — i ; le — public; faite, vouloir, procurer, dé.iivr du — à.... ; préférer, désirer le — J 4; religion, vertu, probité (homme de -•) *; fortune; ce qu'on possède en fonds de terre , en capitaux , etc. ; bonheur , avantage. — , ce qui produit , augmente le plaisir et diminue U douleur.[l*Ve.J; faveur», grâces, bienfaits [Searron.]; plaisir, joie [Voilure. 1. — , éloge, louange , rapport avantageux (dire du — de — s , pl. meubles et immeubles, etc.; possession, rn général, terres, maisons, meubles, argent, efTcls, etc. (léguer tou» se» —). (ira.) — , adr. Benè. beaucoup, fort, rvtrt incmenl * (je l'aime —). — , environ, â peu prés , au moins , partie, adierb. exprime l'évaluation, l'approviumlio:! (cela vaut — tant; il y n — une heui« que) ; ej-pritie la perfection 7 ,' l'état heureux », le consentement (je le veux —) ; t'emphie par redondance (je l'aime, je le pente —); marque le contentement , l'approbation (cela e*l — , il fait — de....}, voy. Prendre, faire — , produire un bon, un heureux elfe.l ; être eonvenaisle, en ordre, en harmonie ; être — , à sou aise ; être — avec quelqu'un , être — vu de lui , d'accord , en harmonie avec lui ; être favorisé ! par lui»; «(///d'une femme; (ironia.) être joli, beau , assu joli [Gr«»Kt, Marosontc!.] (elle est —)• **«P'* I I1IEN. Citifinitif (— aimer, ■ — • penser, elc.) tfuV/ prtéïde quelquefois, bien precide te plia soumit les mots auxqueù il te joint (—beau, laid, joli, gras, etc.). en — , adr. d'une manière avant ageuse, en bonne part (parler en — de....; interpréter, en —). — , adr. t. d encouragement (— I — ! voilà qui est , qui va — !) ; se dit aussi par ironie. — cl beau, aaV. lout-à-fait, culiérenienl. a. o. {Jamit. peu usité), mail — , adr. exprime le choix, la préférence, l'option (je ne veux, pas de celui-ci , mais — de celui-là) ; sert à désigner, indiquer, earaetérittr, spécifier, différencier (ce n'est pas tel, mais — tel qui...). ' Le vrai bien consiste en ce mit est honnête, et le xrai mal en ce qui est honteux. [Marc-Aurtle.J » Trop sauvent U bien e»J bien difficile à faire. 3 Dès que l'homme t'imagine que la rie ett le souverain bien , il dégrade ton ame. [Platon.] < // n'y a de bien que ce oui ett lion né te. * Que doirent penser tel dieux des dont de l'impie, puisqu'un homme de bien rougirait d'en recevoir d'un malhonnête homme ? [Platon.] Le premier pat vers U bien ett de ne pat faire de mal. [J.-J. Rousseau.] 6 Les plut grandi roit tont bien malheureux. [SaintSimon] 7 t

eux tu apprendre à bien t irre , apprend* auparavant à bien mourir. fConfucius.) // importe pua de bien »aiioi>, que de taevir beaucoup. [Slanis las, roi.J • L'égoïste dit : . O» je suit bien ett ma patrie ; le bon citoyen : m Oit est ma patrie je suis bien ». v On ne peut être bien avec Dieu quand on est en société aie les méchants. [Mèzcrai] •"Jln'ett pas nécessaire, qne je i iVc , /im. » bien que je fasse mon devoir. [1a* gr. prédéric] Biax-xiMé, e, adj. fort rhèri, préféré, «f subit. Buh-aise, adj. s. r g. content, xatisfail. Biax-Di-ii , ». m. Facundia. (famit. irvniq) billes paroles recherchées ; Uti^vgc poli, éloquent, t. Le bien-dire ne dispense pas du bien-faire. [Mirabeau.) Biu-uisakt, e, adj. Disertus. qui parle bien, avec facilité, avec grâce; l'opposé de médisant, s. (inut.) Bicndisaut v. BiiK-irsi, t. m. Commodum. subsistance ', forlune aisée; situation agréable de corps et d'esprit*, situation tranquille, satisfaisante ; loul ce qui est audelà du besoin absolu [qui a l'être veut le —). • Le bien-être répandu sur tout un peuple le rend n

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

BIFF. Vtut-um, «ni/, au lira (de), Uni t'en -de, préposition qui marque l'opposition, c i, e, adj. qui dure d , adj. a g. bisannuel, dur* deux «ai. (que), ion niai, v. Rita-oci, eostj. encore que, quoique, si — it telle wrle que. tjitsmi.) BtxursiAstxsirr, adï. avec décence, il. Bu* w.akci , t. / Decentia. conv enanec morale de •x qui M dit ou se fait par rapport aux personnes; '-iKilormité au costume, aux moeurs, nu» tueges, aux f. inps, aux lieux, à l'âge, au scie, à l'état, à U coalition, tojr. Convenance. (— rigourciise fllicliicr.]; - de l'âge [La Bruyère. J; — des moeurs |l'oii!ir,tirs.]; rîruile ■— [Boiicau.J; triste — [Molière. 7,. t. d'art» ■ t de lillér. contenance («Iwnrr les —s de la scène,; .rt de placer à propos tout ce qu'on fait n « qu'on - 1 [Cicéron] ; (choquer , connaître la — ; garder, ob^ivcr, négliger les — s; itre, agir, pécher i^ntre t — ; austère — [Deshoulièrcs.]; sotte, scrupuleux- [Molière]'); {famil.) être à la — , convenir. 'Lit '■•semés répandues avec bienséance ne déshonorent situais. [Prévôt.) Les bienséances tùiit la sauvegarde Je la morale publique. [Laharpc.) RtusÉAirr. e, adj. Drcurus. ce qu'il sied bien de iirr ou île fairr; conforme a la bienséance; ce qui ««««vient. // est bienséant à U jeûnent de respecter ta vieillesse. Biis-TUA*T, c, adj. t. de prit, qui possède; détenteur. Biii-vixct, /. / txa. possession, a. Biiarror, adi. dans peu de tenir*, dans peu; ca Biijvuofli», v. a. -gué, e, p. féliciter; recevoir avec amitié. [Marol. Scarron.] Bu .1VIU.LA9ICZ / BcnryùUittia. alicclion ; bonne volonté; di*iges de la nature, l'intention bienveillant-- du en stcur.' Ijijsiii xtn, >. «.avoir de l.i biiuvi illancc pour quelqu'un, lui vouluirdu bien. ('. ctllcur que ces périphrase» ; ^ru lui'iY.} v. récip. se — , se vouloir du bien le* ans aux autres. Bjiwvmv, e, adj. s. t g. bien reçu, regardé de bon vril '. Bien-venu. a. ' Un homme Ion est toujours le bienvenu. Suis le bienvenu ji tu viens seul, [Prov. gr. et espae .] Biihvesce, s. f. Advcntui. heureuse arrivée; entrée dans un corps; arrivée dans un lieu; gratification, régal que l'on offre à ses uouveaiu conjuguons (paver la —). ve-. a. V, ixavocuua , v. a. -lu , e, p. vouloir du bien à {peu tuile). — , i. m. désir du bien pour quelqu'un ; [epist. famil.) Lou-ae volonté. BisavotLc, e, adj. Acceptas, a. qui est désiré, aimé, estimé, vénéré; reconnaissant (peu usité en et dernier sens). — -vo-. a. Biiu , /. / Sandapila. cercueil , coffre de bois poar un mort. — , /. / Cervisia. boisson faite avec de l'orge . ou du blé et du boublou , etc. ~ , fonds de »WI;a. pays tout en Irais; v. (w»«u.); {famii.) enseigne a — , mauvais

*tableau. lïicrre. Biàvaa, /. m. quadrupède; sorte de castor dXurnpe; oiseau de rivière publié, Bievre. a. Btu, s. m. petite rivière; canal élevé rt biaisé, c. qui couduit l'eau sur la roue du moulin. B'cf. a. Biriat , adj. a g. (cristal — } dont chaque arête et chaque angle solide subit deux décruisseinents; (plante) qui fleurit deux fois par an. {bit, deux fois, /ère, je porte, tat.) Birti ii ic, s. /aonpliyte blanc en rosette. Birisci, s. m. examen d'un compte; rature, v. Birra, s. f pierre fausse) {Jig) fausse apparence adj. a g. découpé profondément en deux BIGO. , v. a. fé, e, p. Dtlcrt. rayer, effacer toutà-fait l'écriture (— des mots , une clause , un écrou) ; examiner un compte, et rayer au fur cl à mesure les articles vérifiés, a. Biritit (feuille Binon, a.lj. a g. (tige —) qui porte dcu\ fleurs, ou des fleurs deux a deui. Biroaxc, adj. î g. de deux formes. Bitiiica. s. m. trauclie de Ucuf grillée, {bref, bœuf, steak , tranche, angl.) BircacsTios, r./divinon en deux branches, {lis, deux fijiv./Hno, fourche, lat.) Binis^i»: , e. adj qui se divise en fourche; (classification — c) daus laquelle chaque classe supérieure se divii'.- en deux classes iuféricurca, et ainsi de suite. [Beiilhaïu.] lîirtsçi tri (m'Î , r.yr. 5e diviser tu deux, eu fourche, c. c v. Bigvili.1., s. /IcsiiiMCtis vclatilcs. a. v. Eiossia , adj. a g. s. -mus. mai ié à deux personnes vu UKins temps, vu deux fois {moi/u ustté). {iis, deux fois lat. gamein , se marier, gr.) mot hj lride. Bicmis, s. f. marbge avec deux pervonnes; étal du bigame; de celui qui s'est remarié {moins suite). BiunsDz, /. f grosse orange aigre cl grenue, à peau bigarrée. BmsavDiia ou Amer, s. m. sorte d'oranger qui les bigarades. ilicsaat»u, s. m. grosse cerise en cœur, a ihair BILL 85 BiooriLii ou Bigotcre, s. f. pièce de cuir pour tenir la moustache, v. -le. ou -ère. a. Btuorin, /. / bourse à aumônes que les bigote» avaient à leur ceinlure. BiGonaiE.j. /dévotion outrée et superstitieuse'; fausse niété; hypocrisie, '/.a bigoterie car la te'tist de la dévotion. [d'Arlaisc.] La bigoterie ne s'occupe que d'elle-même; elle tait toits les autres avec indijérence ou méchanceté. [Gordon.] La bigoterie est à 'a religion ce que les iraueaises lois sont à la j,ulAiMÏ lie et rouge, iiijigeslc. -gàreau. n. ferme. Il »'« BiGinaiAtma, s. m. espèce de cvristcr qui donne le bigaircau. c c. v. -gaix'-. a p.. Iiiotanx, s. m. espèce de cLétovlon. Bioaaacn, v. a. -té, c, p. l'erinrr. rusienitilcr des couleurs tranchantes nu mal assorties, |M'indrc de ces couleur»; Uig.) — son style de toutes soi tes de loculioas; se dit au flg, r'j ist. (verlu tigarree de vices [J.-J. Uousseau.]] '. -rirer. ». ' Vu Français de cour ressemble à une colonne de marbre; il est dur, pjli et bigarré comme elle. (Christine de Suède.] Biii*tr.i'tti, /. / farietaj. variélé de couleurs tranchantes; (flg.) de*

pcnoujjcs, d'expressions, de htcultun.ï, de peusées mal assorties (iilaisanlc, ridicule— , — choquante), -giru-. «a. y bigârùrr. Bir.a, j. f L d'antiq. char à di'nx chevaux. Bic.iLiaKa.ixs, s. m. lilcl , espère de dcuii-folle. Bigcaireyre, s. m. autre filet, ruanct sédcalairc. B:';xhiks, c, uri|(-les, à corulles hy pogynet. BiGuan»*, e, s. m. f. de BigôiTc. Eioouss, s. f. enclume à deux bouts; sorte d'enclume qui finit eu pointe ; cette poiutc; banc de corroycur. Bioourixi' , s. m. petite bigorne. Bicoaxin, >'. a. -né, c, p. arrondir, élargir en rond sur la bigurne; ai. c. v. fouler les peaux i la bigorne, a. Bibi/r, t, «. adj. hyprirrile, faux dévot , dévot outré et superstitieux (liane, vieux, air—)', t. m. bois Iroue pour passer lev cordages, ». • Le bigot et i~at>iC{ crount tous deux s'assurer le bj:i>,cur, l'un m courtisant Dieu, tautre en le d.H.wtit. Vue \ tict. Bioor.sMi , s. m. caractère du bigot ; égoiane diviiiisé. Le bigotisme n'est qu'un éguistne systématique. Bien, /. / t. de mer, pièce de bois passée dans les sabords pour soulever le vaisseau; cuit de la machine à mater, a. Biucx», *. o. -gué, c, p. changer, troquer au jeu. ». c. c T. Biiaï, t. m. plante marécageuse qui ressemble au bannrûer. lliuo» iau, t. m, Pseudo ageticorar. espèce moyenne de bit on aquatique; Corbeau-de-nuit. Bijox, ». m. baume résineux des pins et sapins. Bijou, j. m. chose jolie, bien faite ; se dit de ce qui sert à la pan're.à I ornement; d'un petit tableau, etc. d'une maison, d'un appparicmcnl jolis; se dit aussi famil. des personnes (cet enfant est son) ifig.) 1 . Lapilli, pl. —x, petits ouvrage» précieux et eurient en métaux , etc. ; diamants montés (riches , joli* — , — piéi'ieu.v , faux). ' Cne belle femme plat't aux yeux, une bonne femme plat't au cceur; l'une est un bijou , l'autre est un trésor. [Bonaparte 1 Les bijoux de Corne lie sont la plus noble parure a un," rare. BuocTtntr , /./fabrique, commerce de bijoux en métal ou pierres précieuses ; profession de bijoutier, {bis, deux, jocidum, jouet, lat) Bijoutier, s. m. qui fait ou vend det bijoux; celui qui aime les bijoux. [De Retz.] {ùius.) Vucccî , e, adj. (feuille —) composé de 4 folioles deux a deux sur un pétiole commun, -gées. c. {bis, deux fQ\i,ju*

The text on this page is estimated to be only 23.25% accurate

86 MMA. Bnuaota, ». n. toucher deux fois u bille, poolter deux billes i la fois; t. de non. jeter ses jambes de devant en dehors. — , v. a. chasser des cercles de fer le long d'un mat. BiLLsamia», ». f. -ra. niante ligneuse grimpante de U pcnondrie-moDogynie. Boxa, ». f. GlohuUu. boule d'ivoire qui sert à jouer au billard : ((aire la —) c'est l'envoyer dans le trou v dans la blouse ; petite boule de mailire ou d'agale qui sert de jouet aux enfants; gros biton pour serrer les ballots, tordre les peaux, ou Torsoir; branebe coupée pour la replanter; tronçon de bois non travaille. — s, pl. morceaux d'acier carrés; t, de ukt, carde* uouées av bout. Biu-iataaea, v. a. -ré, e, p. bigarrer par un raéLiurre de diverses couleurs. (famil.) BilleBillsiscoi, ». / (famil.) confusion, désordre; (à-la- —) , adt. sans ordre et en contusion ; (feu de —) , à volonté, t. d'art milit. A la billebaude. s. a. Biicb-, Biluvr, v. a. -lé, e, p. serrer un ballot, tordre des peaux avec la bille; atteler les cberaui deux a deux pour tirer un bateau ; o. v. attacher une corde ; faire tourner une pièce de charpente, a. Biu.tr, ». m. Sehtdula. petite lettre missive sans formules; annonce, écrit imprimé ou à la main que l'on distriluie pour avertir ; promesse par écrit de paver, de faire payer ; promesse sous seing privé ; reeotuiaissMice , etc. ; passe-port , marque pour entrer dans une réunion, ele; rouleau de panier pour tirer U loterie ou au sort; effet public, de banque, de v. a. étiquettes, -lé, e, p adj. t. de blas. chargé de billet te»; s. étinuelé. c. v BiLLariua, t. m, U de mer, qui reçoit la paie pour Ics autres. Cillstiie, ». m. commis qui expédie les billets, a. BrsxaTTB, t. f. Sckeda. L de blas. ti^urc carrée dans l'écu; L de mer, pièce de bois; bois pour le four à glaces ; outil de bois , de tondeur de drap , en âjutrre , pour modérer les forces ; rouleau de potier ; petit baril ou enseigne; acquit. Billctc. a. Biixavcsis, t. f. balle enflé*, pleine de vent (iaut); (fig. /omit.) discours frivole, conte vain et ridicule; pL pUu utile (dira des — s; entretenir de —s), idées creuses, projets dumériqoes, ridicules. — , bulle de Ri lu h et chargé de bolier. Riluos , ». m. mille millions ; milliard. Bii.lih, ». m. pl. sorciers du MaUbiir. Biiroa, ». m. monnaie de cuivre pur ou mêlé d'argmi; monnaie d'alliage ou défectueuse, destinée à la fan le ; lien ou on la porte ; verge de vigne uittèc de i ou 4 doigts ; sillons en dos ; petite racine chevelue ; poudra de garance, {iulla , sceau, coin, lai.) du biltoniKur. -on»-, a. Rriunrxmirr , /. m. action de biUooner. o. Biilotsik, v.n. substituer de mauvaise moniui.à la bonne ; l'altérer ; recueillir In bilUnts , lu émettre ; en

gruiral, faire un profit illicite sur la monnaie délictueuse, v. a. labourer en billons. I'ii.loxxik*, t. m. qui altère la monnaie et la distribue ; qui billonnc. Billot, t. m. tronçon, morceau de bois gros et court ; tréteau , établi , coin de bois ; bâton au cou d'un chien ; sorte de souricière ; mors de bois enduit de divers médicaments; clavette, t. d'organiste. — , /g. te lit d'un gros livre. Billot»», ». / vcnlc du poisson par lots. BiLoa» , adj. t g. i deux lobes (feuilles} ; dicotylédones. -U-. (bit, deux fois, loim , lobe, Ut.) BiLoccura», adj. a g. (fruit—) à deux loges. (bit, deux, b.ulut, petit lieu. Ut.) BiLosna-cia, vor. liélo-. Btaux'ii , ». m. insecte ; u poisson , chétadon. fit h ta t, t.m.ad/.i g. Ibwnme et ses 'l'f deux, moulu, maïu. Ut.) ./csr^edcpumauvc.d'Allhca. B1PI. Riaaui, ». m. ou fausse linotte, oiseau a te chant doux cl moelleux , a Sauil-Dominçue. , ». m. Crrpundia. jouet d'enfani, porrpée. qui i. Crem BmasLortaia , ». / fabrique, conrmerce de jouets. BmstLOTH», ». m. qui fait des jaucU d'enfant. Bimldisl, -le, adj. (ligne—) foimée de deux lignes réunies , commensurables en puissance , L de géom. Bixtxrraa , ». m. adj. a g. deux mois, de deux mois. BraiLLuan, ». m. deux milliards. [Voltaire.) Bimgi , ». m. action de biner; labour léger; a* façon à la terre.—, action du prêtre qui dit deux fois messe le même jour. s. Bixsiaa , adj. i g. •natiut. composé de deux unités: arithmétique — , qui n'emploie que deux chiffres , le i et le o ; t. de mus. (me —) a deux temps. Biaaan, ». m. gros chariot à de hauteur. Bixdu-t, ». m. petit passement soie et argent. BisauaitT , ». m. Repatt'matio. seconde façon qu'on donne a la terre, a. o. c. Braraa , v. a. Repattiaare. (une vigne) , donner une seconde façon, v. a. t. de litur. dire deux messes le même jour; desservir deux cures, -né, e, p. adj. feuille — , a deux folioles sur uu pétiole géminé, a. (biao, je double. Ut.) Kiiri-r , ». m. instrument qui se place dans le chandelier, et qui est armé de imiutrs pour fixer le bout de la chandelle ; petit chandelier pour brûler La chandelle, etc. jusqu'au bout; ressort dans la bobèche; (jg.) faùe — , économiser beaucoup. [Uextourhes.] Bihxtti , ». f. instrument de jardinage pour labourer légèrement, o. v. Biai , ». m. compagnon d'un religieux qui sort. a». Biaocaon , ». ». outil pour sarcler le» oignons. BiaocLx , ». m. lunctto i main et a deux branches pour voir des deux yeux à la fois; bandage; crustacé ; poux do poissons, a. (tu , deux , octuW , oeil. Ut.) ^ Rittocxuias, adj. a g. qui sert anx deux yeox; a, Bi ao>x , j. m. quantité algébrique composée de a termes unis par un signe : ex. A + B. C — D. -orne. ». (— , namè, part, gr.) BiRTAJMiau , ». m. plante dn Malabar, de Cejlan. Btxoaa, ». a g. celui cru celle qui est marié deux fois, (uni/.) vojr.

Bigame. BiocoLYTa , ». m. oftiricr de police de l'empire grec. Bia-. (Aid , violence, ktiUd, je réprime, gr.) BrocaAraa, ». m. auteur d'une vie (biot, vie , graphd, j'écris, gr.) Ru ilf:|-S. de b vie des particu Biocaaraiovjx , adj. a g. qui tient de cm à la bioJlioLocia, ». f. traité, discours sur le principe de la vie animale. (— , logos, discours. BioMirnx, ». m. mesureur de la vi diviser son temps relati' tron, mesure, gr.') Biox , ». m. outil de BionuasTt, adj. ». (néol.) (èia, violence, thanatoi, mort.gr.) BirsjiTi , e , adj. Mpartittu. (feuille —) delà do milieu. BiriariaLa, adj, t g. (ovaire, valve — # être divisé en deux parties. (Ut, deux fois,' pàrti&ilii, divisible. Ut.) BirsATi-Loaâ, e, adj. (feuille —) i scissure ob de la qui peut BtrssriaLX. (bar bar.) voy. Bipartible. Birinsi., e, p. adj. -lu. long de deux pieds. Birloa, adj. a g. t. -pet. qni a deux pieds, qui marche sur deux pieds. ». o. c. genre de reptiles à deux pattes du la famille des léxard», a. {Ut, deux , pet, pied. Ut.) Btrtaaa, ». f. t. d'antiq. double linrhr, m. Biraoaa, ». ta. ver marin pliosphorique. — s , », m pl. mollusques acéphales, a. BiriaxiTirina, adj. a g. (feuille —) * plusieurs dé DISEBirnraa, e, adj. (fetuUe—) > tient d'autres pétioles. BlCfOâDlUTIIJ carré-carré.); Broya ». / Copra, chèvre qui allaita; | bouc. [btté. gr.) Bkjcst, ». ai, chevreau, petit d'une chèvre (vi.J; trébuche! pour peser l'or et l'argeat. Bie/oaTaa, v. a. -té, e, p. t. de i le biquet. ai~ v. v. ». mettre chèvre. ». u. c v. || hiketé. Bioui anu , adj. i g. (aspect —) de deux planètes éloignées de U4 degrés ou des a/5" de 36e. (iù, deux fois , quiatilit, cinquième. Ut.) Biamtsaor, ». m. sorte de soupe avec de la bière, du sucre, de la muscade , du beurre et du pain, a, x_ (iier und brod, bière et pain, ait) Bis a on Bure, ». f. bouteiiuï en osier; instrument de pèche, nasse à l'extrémité du diguial. Ki»im, ». j. vaisseau ancien à deux rangs de ram. i de chaque cote ; barque i a rames, o. -esue. a. (— , rtmuu, rame. Ut.) ». m. jeu de hasard que l'on joue i et an tablwa n un* roté* qui i pondent. Biaroi» , ». m. tourniquet qui tient élevé de fenêtre. Biaorm , ». / sorte de soie du Levant, a. v. Rmovcus, t. f. voilure légère pour la chasse. BiansTTa,». / bonnet des novices jésuites. Birctle. c, lin» ut, i. ni. insecte coléoptère. Bis, e, adj. Ltutaphetut. tirant sur le brun (pain , pltc, peau —). (phaUl. gr.) Ri» ! iaterj. encore une fois. [Ut.) Bis»oo, ». m. animal du Pérou. Bistoa , ». m. teinture d'une étoffe en une aatre couleur que ta première, a. o. c v. opération pour cacher les défauts d'une marchandise. | -aâ-, BiMiavi., e, ». Praarut. pere ou mère de l'aïeul. Biuintt,». / outil de bois, de cordounicr pour polir, -seigle, o. v. -aaarae. »u \

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

nseimisier; mr t d»wpr. locj B.tax, adj. hiu», ». a étoffe. -». ». (h BITE. ' Bous, ». ». extrémité ou boni en talus d'un diamant, d'une çlaee, tir.; c:e qui fixe la pierre dans le ctuimi d'une ttague , baisurc; outil de tourneur, de atenuisier ; morceau de métal sur te tuvau de l'orgue ; . loa| boit es talus. '". / (étoffe —) retenue. . a. -se, a, p. reteiiidre et repasser une . . t. n. devenir bit; t. d'agricull. dégénérer. ». a. Buiiou.t. m. outil de cordonnier. j] buègW. Bii-MCOT, r. m. espèce de frtuicotio du Sénégal, de perdrix. Baser, i. m. Palwnbui. pigeon Je nu sauvage, à chair bru ur; grotte étoffe bruae. ef adj. (caillou —), noirâtre ». 1 -xet. Bourra, j. / sorte de dentelle inférieure, - etc. ». Butrriiu, *. / qui fait de la bisetle c o. co. Bis roi , t. m. teiuturier en petit teint, s. Bis»» « , adj. « g. qui a le* deux mes. -m. lu (iis, tau fois, team*, sexe. Ai/.) ruiaop, J. aa. boisson aixdaite composée do vin chaud, de s ocre et d'épire». | bechop. Buukcca, ». tor. M oui. BiVHOMt, ». m. grand dcp'auir. (Jamil.) (— , mourir ' RitstXTC, ». m. -tut. jour ajouté au mois de février les 4 ans : ce jour s'ajoutait, che* les Houiains , après le a 4 de février ou 0' des kalende» de mars. (ht, deux fois , ifslai, sixième, iat.) l, e, adj. (année) où te rencontre le bist , *wr. Bytsolithe. Bisaus ou Poil de nacre, i»r. Bjtsus. BiSToocn, t. m. aorte de grosse queue de billard a ataur et bout aplati. Burroara, ». J. -ta. plante à racines tortura, repliée* : vuloèraire, astringente, alcxiphaniiaque. BirroaTita, ». m. pilon de buis. <.. v.="" a.="" bistocm="" j.="" n.="" scatptllns.="" iustrument="" de="" cliiruibieroc="" d.="" c.p.="" tourner="" dans="" un="" sens="" qui="" d="" l="" tordre="" ..="" r.="" .="" contraire="" les="" irn="" cheval="" etc.="" pour="" icinnevlki-="" ei="" part.="" pren.="" couluunut="" et="" dcugurer.="" s.="" m.="" suie="" cmte="" peindre="" u="">> lavùv; suie liquide. ». But» m, v. a. -ri, e, p. donner la couleur du kiairr à un objet , le laver de bistre. B>tu»«ua ua Bitulce. adj. a g. t. m. -eut. fendu «n dru» (pied, quadrupède —), s. a», pl. daste de aatcoanifcrcs ruminants. BrrcaaMsaa, r. m. poisson d'Asie. Biraaaà.e.aay. (feuille , flrur —) dont le pétiole à trot* rameaux terminé* par trois foliole». Bjt**t*c**s, s. ai. pi- ou Oatraciut, crustacés cn«Daaottracés, rentcraié» cotre deux valves cakairc» BLAG. Ferait», x. f. pi sorcières de la Scythie. t. ». BmnrauaQva , /. m. grand |»mife de Kiuijnje. Bits, a. m. grand arbre toujours vert, du Malabar. BiTOHta, t.aupL intectet xrlopnagct; coquille». Brroa-iiars, t. f. pL U de taer. a. rUroan, t. m. t. de mer, menue corde à a Cts; ûl retors en deux briut. -tort. co. Brraarooas, r.

m. pi. genre de plante* labiée*. BtTTaqvas, i. m. pi. insectes itévroptercv BjTTaa , v. a. -té, e, p. t. de mer, rouler le cable autour des bitte*, ai. c v. co. Bitcr. a. BiTTta, t. oi liqueur aïoère, a|iéritive, stomachique, qui excile l'appétit, qui facilite la digestion. {txtUr, amer, atlem.) la lettre r se pronoucc. Birrxax, t. m. eau-mère qui a déposé son sel. o. c Brrr»» ,t.m.pL pièces de boit pour amarrer l'ancre mouillée. — e, t. pièce du devant d'un bateau foneet. Biles, n. Bmosr, m. nt. pièce de bu» pour amarrer une galère ; o. c v. pièce du bateau fonret. a. Biton. BtTrwe , t. m. -m*n. matière liquide , épaisse , noire, huileuse, iiiQammable; limon gras, visqueux, adhérent; huile végétale ou oiumalc, altérée par les acides: employée dans La confection de certains mortiers ou ciments, fossile huileux, v. (pilla, poix, gr.) BrrcMixta, v. a. -né,c,/>. enduire de bitume. BiTirMimcx , -te , adj. -noim. du bitume , qui en contient , qui a set qualité*. Brrostj misât to* , s. f. changement des substances animales ou végétales en bitume, par dissolution. [Capurort.) BrnrMntrMR , v. a. transformer en bitume BiTtiaa , s. f. partie du cible destiné pour amarrer, Bivac, n>f. Khouac BrvtLvx , i. / -m. coquillage à denx parités unies par une charnière. — , adj. i g. .(fruit —) 1 a ballants, à a valve», o. c. Bivr.au , t. m. équerre stable, rojr. Bcreau. a. o. c. compas en équerre , a brandies fîtes. Bivttrrta , s. ai. muscle de la mâchoire inférieure- n. BtvtAt. , e, adt. (cliemin, roule —) qni se]>artage en deux voie», {hit, deux, via, voie, iat.) La rie en biviale: craignez de vota tromper de route; l'une conduit au btea , l'autre au mal. [Prthagore.] BiviaiRE , adj. a g. -viut. (place —) ou deux chemins alioutisteut. a. ai. o. c. v. co. Bivoia, t. /. -fium. chemin fourchu, a. o. c. r. Bivot'Ac, j, m. çarde extraordinaire dr nuit dans un camp et en plein air ; (année au —) campée en pleiu air. Kivac. c on Bivac. ». o. v. Bihouac. liïouac. (Aer. auprès , otacht, guet. all,\ ftivovtovta, v. h. I. de miUt. passer la nuit au bivouac, à l'air, -vaquer, c. Bit» sa , i. m. espèce de chat d'Amérique. Buta»», adj. ig. Morotut. fantasque, capricieux, rttravaganl (esprit , opinion , sentiment , humeur —); citraordiiiairr , singulier (couleur, poil, habit —); (yS,- .) hors de l'iitage (ornement), hors de l'ordre comniiui. o. t. m. '. bie charrié, a. -lire. a. ' Let petitt et/tntt prennent le b'ittmpour le grand, [tiuffun.] Bixa a a ttstaT , traV. Marvji. d'une manière biranv. -rire-. ». BizAaataia , t. f. Horotitaj. caprice, humeur, action bizarre; inconstance: singularité excessive (grande, étrange —). -tire-, a. Biza*t , /. m. oiseau de passage, -sert. aa. Bir». s. m outil de buis, de cordonnier. Biiiuu, t. m. outil |>oiir lisser, ter. Bisaiguc. Bi-ac , t. m. espèce de milan d'Afrique. Blaiw ou Rlaguo, ou Iliaque . t. f,

poche de pélican pour mettre do tahae. Blavaid, e, adj. Paliidut. (couleur, lumière, teint —) , d'une couleur blanche-terne , pâle. BurtsKT, t. m. ou Plapart , monnaie de Cologne: 4 sous 3 deoirrs. ht-«niit, t. m faucon d'Afrique; espèce d'aigle. Hucn, t. /. vrttie ou sac à mifcrmer du tabac;) propu» dr peu de valeur (comme une vessie vid'); mensonge, faiifaiwiuade. (popul. iriv.) Hi-tucif», v. h. Hlatiie. dire des chose» vaines, de» inesitonget. avec une assurance effrontée, (/wpal. triv.) BiAiiutua , t. m. et adj. edui qui blague; hâbleur, BLAN. 67 boliiUu-d , fanfaron de mauvais Ion. {pepuL trkt^ Blaikiav , t. f. Tajro. animal sauvage, caraasiatr , à museau de chien, plantigrade : a les inorurt de l'ours; se terre; diffère du taisson, piuccau de sou poil, a. Butais, t. f. droit tur let pâturage»; plante, bruyère ; bicorne d'Afrique. : prononeubon. Buioou, 1. m. arbuste d'Afriquo. -4.«el. (Uakwelt. amgi.) ItLisuata, adj t g. FitaperaiUit. qui doit être Mimé; rèprtheusible (penomie, action —). Biltit, /. m. l'iluperatio. sentiment, discours par lequel on blâme (encourir, éviter, l'attirer, donner •c — ; le — en toinbc, en retombe tur lui ; prendre tur soi le — , ou tout le — d'une affaire ; en rejeter le — sur un autre) ■ ; réprimande infamante faite par un jttge; improbation de l'aveu féodal s. >llj a prêt, au» toujoan dm V ex rit dont le blâme. La jauut honte et la crainte du blâme inipirent plut de mawaitet cedont que de éonnet. [J.-J. Rousseau.] J'en de ptrtonnât tant attet taget pour préférer le blâme scrèrt ijui Uar tirait utile, a la perfide fouange aui let trahit. BxAaraR , v. a. -mi, e , ji. yituperore. condamner, désapprouver { — une personne, un procédé, une action) ; reprendre , réprimander 1 : faire une réprimande publique au tribunal, trouver immoral. ». inex. (tyn.) Qdatphémein , injurier, gr.) • Nout blâmons et que nom ne tavont pat ou ne voulons pat admirer. £n louant tout le monde, on loue let méchuntt; en b limant tout le monde, on blatuc ainsi la hont. [Ménage.] Blamu»! oh Plamnse, t. f. coup avec la main. v. nlamuso , monnaie d'argent 4 Liège: 3» cent. Blakc , -che , adj. s. Atbus. couleur de lait , de neige ; t. réunion de tous les rayons lumineux ; contraste du noir 1 ; couleur blanche ou qui en approche; adj. pur; toppoté de sale, a-rA»D, t. m. nitrate de I blanchir la peau. en écailles,», m. t Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.63% accurate

88 BLAQ. blanc que l'oxydation enlève, par écailles, des de plomb. BiAnoix-BOc»*!, s. m. enduit de lerre.de chaux, mêlé de bourre. Blaschh-ls , s. / collectif, menu fretin. DunriiKM , >. m./>/. toiles blinches de Norroandle , toiles de tin. rr. — d , espèce d'aigle d'Afrique. Blaschatri, adj. 3 g. Alticani. tirant sar le blanc. — , t. m. serpent blanchâtre, tacheté, a. Bi.Atrc.ac, t. f noie de musique qui vaut dm* noirci ou la moitié d'une ronde; petit poisson dont on ne peut encore connaître l'espèce. Blanchaille, bille de billard. adj. f reine — , reuw d'un roi de France au moyen ige, BLAncaeuurr, adr.Nitidi. eu linge blanc, proprement (être —). Bli*c>k* , /. m. tanneur des petits cuirs, o. c. t. Bi.axcurii, t. / lieu où l'on blanchit 1rs toiles, la cire, le 1er poar le fer-blanc, c e. -chisscrie. e. Bi-ascuct, /. m. t. d'imprim. morceau de drap, de molleton sous le tympan ; camisole de paysan en laine blanche; chemise de laine; t. de met. drap blanc ponr filtrer; poisson du genre du silure , du salmone ; serjuat blanc, nué de rose. BuxmLrrt, ror. Mâche. Buvcricr , s. f. Albor. U couleur blanche (fade —, — éblouissante). Br.A3caiMi.stT, i. in. action de blanchir (la toile, l'argent, etc.) ; ses effets; atelier où l'ou blanchit; baquet , caii-iortc adoucie pour blanchir la vaisselle , cette opération, -chi-. «. v. Buxcufa, >: a. -chi, e, p. Dealbare. rendre hknc, Uvcr, nettoyer (le linge sale); nettoyer, l. de met. — , rendre les cheveux blancs'; {fig. famil.) acquitter; faire paraître innocent, rendre pur ». —, donner du lustre au métal , t. d'arts et roél. — , v. ». Atbttctre. devenir blanc J; passer un long Icnrpt de sa » ie dans un emploi , etc. (— dans l'intrigue , sous les aimes, sur les livres). —, u dit d'une halle qui fausse les armes, (Jig.) des efforts inutiles, de l'infériorité (ses efforts n'ont fait qoe — , ont été inutiles) ; vieillir; (J!g.)itit inutile ou inférieur, (se —),r.pert. »e justifier, [famil.) • La révolution a blanchi veaucoup de tétes sans les mûrir, ' Les maritri d'une vieille nation tant atuii difficiles à blanchir que l'ebinc. (Pythagore.j Les omet blanchies /mu- les pra. tiquet d'une faute dévotion tant des téputeret ' ' cbis ! 1 Let cheretu de la folie blanchissent c ceux Je la ration. Buxciimsags, s. ai. action de blanchir; ses effets. BuxciiiUAXT.e, adj. qui bUachit, paraît blanc; te dit des flots , ou des nuées. Blabcbisuiui, s. f lieu où l'on blanchit les toiles, la cire, etc. ». co. na. wor. -cheric. BLsacatsstca , -se , /. qui blanchit la toile, le linge, les Gis; {fig. famil.) qui corrige les écrit» d'un autre. [Voltaire.] BtARxaoreraïaa, t. m. taillandier pour lus outils tranchants. BioiacaoTin , v. n. (u.) paraître

blanc. Buaoïcr» , j. f pl. (ri. tris-bon.) caresses artificieuse*, flatteries pour gagner le coeur «. a. au c o. t. de pratique. ' Let blandices du méchant sont un fiege. [Max. lit.] Buxot* , v. a. -di, e,p. {ri.} caresser, c. v. Blaxoisust, c, adj. t. trompeur, flatteur. [Marot.) t. ButaDiTiua , s. m. {*iS séducteur. Bu suivra , t. f icu de hasard en loterie , avec des feuillets noir* et blancs. || -ké. Busujcn-rr , s. f petite poire blanche d'été; Délit vin blanc d i- langii-doc; fricassée blanche ; bière faible; sou Je inférieure, s. chasselas doré ; ansérine luaritimr. c. -t:r. ». || -lêtéf. Bukvcil, s. m. monnaie de Maroc etc. al cent, -quilli , /, / ;S' du ducat. Bn.-. louer, [Molière.] Bt,uti»ie , t. m. la radicule cl la pliunutc de l'embryon des graiues. BiAraaxa, v. n. Blaterare. criu- comme le» béliers, comme les chameaux; [fig.) comme les gens qui parlent avec assurance, mais sans suite et sans idées, voy. Déblatérer {plut usité dam cette acception). BLATtia, t, m. t'rumentarita. marchand de blé, qui le transporte à cbe«at. et Blaslicr. a. Buttr, v. n. Utatire. Blatérer, débiter avec aasudtt paroles bruyantes et apprêter le grain, lui r des préparations danMUTsta, y. a. -tré, e, p. a donner une belle apparence par gereusca. IliATTAiat, t. f herbe aux. mites. BiATra, t. f. Blatta. insecte orthoplcre, très-vif, bicifiiee, anoraide, plat, à antennes lon^'urs en soies : rouge le cuir, etc. t. pl. Blates. a. — de Constant ioople, employée comme suppositoire, a. {Uaptéia, nnm.gr.) Blatti , t. m. sorte de myrte du Malabar, à fruits mangeables. Blaudx , t. / sorte de surtout de toile. *u Blouse, a. Bi.avkt, t. m. excellent agaric comestible des Laodu et du r.éaru. BtAvàoLa, /./ -velle, -vetle. su/. Bluet. BiAiia, v. a. -xi, e, p. flétrir, meurtrir, faner. Bl£ , t. m. Frwntnttm. froment : gramiiiée, sou grain dont on fait le pain; {Jig. famil.) manger son — en vert on en herbe , anticiper sur ses revenus, on Bled, v. grands —s, froment, seigje. — méteil, froment et seigle, petits —s , orge , avome. — de mars , petit froment semé au printemps. — barbu , à épi carre, barbu. — noir, rouge, vor- Sarrasin. — de Turquie , d'Inde, vov. Maïs. — de'vache, mélamptmm, mëlampyrr. — lociilnr, ou rouge , froment d'tgypte. (tiad , grain. tamn.) Bi.'rnx, adj. i g. t. homme mou, timide, sons fermeté, {famil.) Blcche. v. {Ilajt , lâche, mou. gr.) Iti.éciiix, r. n. {inut.) mollir, a. a. Bléchir. v. BLEU. Bi-arnrocTiir, t. f. fièvre lente, nerveuse. (4tVehrot, faible, purétos, fièvre, gr.) ItLéaa, t. a. {inus.) ensemencer de blé. «. Brios* , s. f genre de fougère. Btama, s. f maladie du cheval, i sabot, c. v. Dilata, adj. i g. PaUidut. pale, uns sans vie. Kii»i» , v. n. Palletcere. pâlir, Blêmir, a» a. o. BLim«i»m»T, /. n». pileur. a. Br.issiTtr, /, m. qui pilit. t. BciHDt, /./ C.alena. fausse galène , substance minérale; vraie mine de zinc; sulfure de

rit» furé. {blendrn, éblouir, ail.) hmji, t. m. -nius. poisson à chair t insipide. Btvnnie, /. / BLt«soasa»oir , s. f catarrhe de l'urètre , tt 1 norrhée, écoulement inflammatoire du mucus, {blâma, miiroiité, rhégnumi, je sors avec force, ou rkéo, je coule, gr.) Ei iroA- icjci, adj. t g. -eut. (collyre —) pour les paupières.) (blépharon , paupière gr.) Bi.éniAnornraAUita, i./flrgmon de la paupière. Bhiru Axorrosr , t. f maladie de l'oeil que l'on ne peut ouvrir; éraillroirnt. -sis. o. (blépliaron , paupière , ptJsit, chutr. gr.) BirniAxomia, s. m. . hute de la paupière. BLérnAaorrs, /./ inflammation des paupières. BL>r»noxT>i i , t. m. iu

The text on this page is estimated to be only 19.70% accurate

BLOU. », pièce pour arranger, pour enfoncer des roi ni , etc. luslm , mdj. a g. Svi&rrutcui. liraiil lur le bleu. Butin • v. a. 4, t,p. rendre bleu, v. ». devenir bleu. Pliciuoi» , t. m. outil d'horloger, xoy. Revenoir. Suaux, s. m. pl. sorte de justaucorps ancien. Bua , /. m. pièce de boil pour assembler les pièces des mils, etc.; pièce de le machine à ourdir les soie». Buiuci, t. m. iclion de blinder ; les blindes, o. Ruant* , ». s. -dé, e,f>. garnir de blindes (— une tranchée , une maison), (se—), v. ptri. se couvrir de blindes, t.miiil.; I. de mer, garnir le flanc du 'aisseau de Tieui cables |>our amortir le boulet, a. Buaoas, t. f. pL arbres, pièces de bois pour soutenir de» Caséines et couvrir la Iraucbéc, le» travailleur» ; tronçons de vieux cables, a. t. o. a Bloc, j. m. tltuta. amas, assemblage de marchandises; gros morceau informe de marbre, etc. ; billot de sculpteur, de graveur, etc. (Jtg./amiL) acheter, «cadre en — , en gros, tout à la fois. — , sorte do jê esae du lablrl ier ; rhouquet , bïlVol de plomb ; perche drapée pour un oiseau de proie ; grasse pièce Je bois creux dans laquelle on serre la jansbe d'un prisonnier en Amérique, a. (en —), ode. s;uu compter, a. en . o. Blocaoi, t. s». Ccrmentum. menu moellon, pierrailles pour remplir les «ides; ou BlocaiUe, t. f. a. e.. — , L. d imp. lettre retournée ou renversée mue provisoirement en la place d'une autre qui manque dans Uraaae. «.(M)r.Lot*.i.i.i , i.f petit moelion, ou Blocage de moc) ko. a. Bu>carr, /. m. t. de ebarpent. pièce de bois sur les nblures des croupes, o. st. v. aa. Blocus, t. m. état d'une ville cernée, action de la eenscr; disposition de troupes pour la cerner; campement qui la cerne ; défense d entrer dans un port , d'aborder nue cote (taire le — de ; mettre en état Je —). ». (noire.) B ussuacs , i. m. fort in en bois. { — , alL) Buuo, e, atty. t. m. FUvui. d'une conleur moyenne, entre le doré et le chilain clair (|KMl , cheveux — s). Codj. suit U subit. — ardeut, presque roua. s. conlrur hlouiie; celui, celle qui l'a. a. — d'tgypte, noir, o. [insu.) Biosnx, t. f. sorte de dentelle de soie, {payai.) m. qui fait de la blonde. , e , adj. oui a 1rs chevelu blond s : (/ami/.) qui lait le beau, (peu tuile) iLoaoïa, r. ». f'taveteere. -di ,e,/>. détenir blond, jaunir; it dit, en poésie, des blés, des campagnes. ButacNSUar, e, adj. (épi, blé —) jaunissant. Blosootijssjit, s, m. action de détenir Bu>9DOTa* , v. n. blondir. Bioaeioa , t. m. espère de héron, bloqua , v. a. -qné, e, p. t. m. foire un ou le blocus; t. d'unprim. mettre une Irllrc rentersec pour une antre; t. de billard, pousser vitcnseol dans U blotne ; l. de maçon, couslruire buis aligner,

renqilir In «ides sans ordre; remplir les vides: t. de mer, garnir de bourre et do goudron. *oj. Blocage, t, de Luc (— la perdrix), la tenir en arrêt ; (se —), ». pçrs. M souteuir en l'air sans battre de l'aile. Buistia, ». pert. devenir trop mur. -m,t,p. adj. (pare — e) trop mure, [nèfle, sorbe — e) bonnes i . (mut.) t. m. élat de» poires trop mûres , , m lires, (i*us.) r, /. m. instrumnil pour mesurer la marche d'un ; t. de fauc perçoir. ». o, c. Rurmi (se), prrt. -lie, e, p. se ramasser en un tas. sacrroupir. Blolir. ». Baocsa, a. f. Canu. trou du billard; L de potier sTëiaiu , psrcr qui sert de moule. ». rllaudr ,' sorte de • Immse de couleur «ans col (on en quelques endroits l Laockte et a col) qua les voiturier» et quelques autre» aéglifée de dame»; — de ebaaae, faite en lotie écnie , ce, et que l'on serre avec une ceiutnre. Btooan a\ au -aé, e, p. faire entrer daiss la blonae; BOCQ. (il a fait de grandes entreprise» et s'est -). (faruit.) Bloosu, i. f. laine courte qu'on ne peut que carder. R. AL. G. C. V. GO. Bloet ou Bardeau, ». m. Cyitnut. Auhifoin, Jaeée drs blés, Cassr-luuette, Blavèule, flmr, piaule des blés, i fleurs bleues; son «au distillée bonne pour les yeux. — , serpent bleu et blanc , espèce de laugara. ». Bluitti, s. f. Scintilla, petite étincelle; (fig.) petit trait , petit ouvrage , baduiage d'esprit ; ouvrage sans prétention, -etc. a, -été. o. (tyn.) Blostt» oo Batx, s. f. basse laiue d'Allemagne. Bi-OTsoa, s. m. actiou de bluter la farine ; farine blutée. BLtrrxaa, -loir, /. w. sas, instrument pour passer la farine. — , ou Blutoir , louic pour essuyer les cuirs. ». Btuns , y. a. -\ii,t, p. 'tan. passer U farine par le bluleau. BLOTsait , t. f. lieu où l'on blute. Blutoi» , t. m. bluleau. Bot , /. m. serpeut aquatique , très -gros, uns lenin; broie et avale les animaux ; fourrure en forme de serpent , que les femmes portent sur le cou et les épaules. BoDttrcx , /. m. homme vain. fDe Mcbun.] BoatQCs , t. m. Jrctomys. animal qui ressemble a la narmote, au lapin: ou le trouve dans le Mord. Bobak. a. v. Boaasr, /. m. plante gtamioéc des Indes, qui a le port du souebet. -ard. lloaè csis , s. / cylindre creux , partie du chandelier où se nwt la chandelle ; acier qui forme le tranchant du rasoir. — , t. m. nom d'un farceur célelnvî paiini le peuple de la capitale : il t'applique à an niais , à un ilubecille. (popul.) BosiU!» , i. m. sorte de chaussure do peuple. {xi.) v. Posii.iksc», /. m. faiseur de bohclins. v. BoaiLLa. r./ryltndrede buis arec un axe de fer; I. d'epiuglivr. Bosia , *. m. tulle de coton lors fait au métier anglais. Hosist, r. / Pmut. fuseau pour dévider le bl, la soie, etc. (tointuj. ver-a-suir. gr.) . -ne , e , p. dévider du fil , de la soie o. i.. s. »t, v. aa. RoaiSKira, s. f pièce de Iwis qui se déroulait à l'extraction de la chcsilleltc, pour laixer ousru* la porte (la — cliernn(Psrrnuli I j.

Boamatisa, s. J qui dévide, v. ti_ aa. Itnaïaiiaa, t. f. (wttie supérieure du moulin à filer l'ar. Boao, j. m. {rnfitntiu) petit mal, petite donlrnr. Boaos, /. m. gros serpeut, ayant jusqu'à 5u pieds de hntg. Ituuut, i. m. Silmla. bosquet, petit bois, (poct.) Boctuaa, -ère, ad/. Silntttit «pu liante 1rs liou (nymphe — e); rouvert de petits bois, (poet.) f-ef-ns. a. Bocal, t. m. Uirnta, sorte de gn« aloul le col esl tres-cuurt ; Isoule de verre un de rri-tal pleine d'eau , pour rassembler la lumicre sur une place ; embouchure d'une trompette; tuyau rcrou'hc oitquel s'adapte l'anche du Im-suii. a. (bavknlioH. gr.) BoctMXLi.*,/. / Tetit. belette de .Saivliiigue. Poe»» , j. m. danseur, v. BocA-ina, t. f. dau>e grave, a. su c. c. v. co. -aa. (w.) (Botan, noui d'un danseur.) BoctKO, 4. m. ntachiue, inotilui à pilon pour écraser la roioe, t. de forge. Boeambrr. tu Bortaoaa, *. a. -dé, e,/>. passer au bocard, pulvériser (,1a mine). Bocaisno, s. as. t. de logique scltolaviquo; v. sorte BOIS. 89 BoootRT , 1. m. poisson du genre du gobie. Boosa, t. f. banc pour souteuir le* outils du Terrier. BoDtsas, t. m. pl. -nui. poissons lhoracK|un. Boniaa , t. f. quille d'iili navire, c. c v. aa. BooinaviB, t. f. prit à grotte aventure, liypoUiôquê sur le vaisseau, a . c. v. twr. Bomerie. a. Butus-una, /. / petite corde tortillée autour de l'arganeau d'un uavire. o tu v. a». Poo«tT. 4. m. étoffe d'igynlr. Booavaia , 4 . f. pellicule de boyau de Ixruf apprêtée; ou l«ean divine: se met sur lis coupures, a. sur 1rs rots, sert k {sire de petits aérostats, etc. Baudrurlir, s. c o. ». v. IMdhuki», 1. f fêles athéniennrs célébrées par de» eonmsel des cris, {bof, cri, dromot, coune.gr.) Boi'drosuoii , 4. m. 3' mois aibéuien. Boasta. /. / iwr. Gratie-liorsse. rlsuusa, 1. f insiruincut de sculpteur, de ciseleur, de iiionnoyeur. o. eu. aa. ou Gratte-— . v. e, p. rbarber les métaux ; net1 la ciselure, o. co. ou Gratletover , asec la bûcisc iolet découvert. roj: do syllogisme, Bocss, 4. m. toile de eoion de Surate; fJtrtie rieure de la irarupette. ». hoccoaa, t. m. arbre de» Antilles, à soc jaunitre. (— , bouchée, ital.) Bocarr, 4. m. -/«m. t de méd. seconde décoction des buis suduriûqurs. a. al. v. aa. co. Bocaia , t. m. couleuvre d'Egypte. *i^^^si^JsvT 4 1 1 sW* flsY ^aa^UC p la ^»»t blassas* Boaue, 4. m. Bvufs, pi. B04. laurean cliitré; sa ebair; taureau, genre de qiiadniiiédfs ruminonis; (ftg.) grus homme stupidr. {.fig. Jamil.) pièce de — , chose, mets, etc. journaliers. — , (fig.) écris sin qui travaille loug-lenips cl péuiblotncnl a des ouvrage st'-rii ut el lourds; gris» — , homme trés-pesaut. (tous, gr.) H Inuf, tiag. tt heu.pL Bormiaa, v. ». se ficher, enfler ses joues, t. {IHUS.) Boct»MtLts, s. m. pl. hérétiques qui se confient à la ilusériciM'de de Dieu. IWMMii.kS./.m.fi/.scrleilrs Manichéens en Grèce a» ta' siècle, eor.

Bogarmilis. Hor.im, s. m. espèce de cabrio Roaey. Boiiva. /. / couverture piquante de la diaiaignc; o. si., v. aa, co. 4. m. poisson de mer, jures du rivage , du genre du «pare. a. Itoatoa, s. / droit seigneurial ; corvée avec dis batiFs. *». Bnaé ou Bou , s. m. thé de la Chine, a. BonisiK», -oc, adj. f-riplien, vagabond, qui dit la bonne aventure el vole admilcincul ; {fig. Jr.oiit.) maison de — . dén'gléc ; vie de — , errante, on Itehcme. a, u. BobéOM.-. v. al. el Boiiuc, goujat, vagal»ind. RoaàMiLLoa, s. m. |sclil Bohémien. Komor-uums, Arbre-poison, s. m. arbre de Jïra: sa paame esl (dil-on) le poison le plus subtiL Hi>issn, s. m. srigiH'itr, sénateur russe ; parent du vsirudr de Traïaylvnuie. — , rivien! à bras pour porter la morne, o. rf Boyard. ». Bojar. e. Hoicva»* , s. m. grand serpent du l'érou. toit. s. f. étoffe d'An.icus. Hoia» , j. m. gmssc rhsloupr bollandaise. Boycr. Bui-iA, /. m. serpeut vert doré, noir. IloiquiHA, s. m. espèce de ssr|>eul à sonnettes. Huma, v. a. flitrrr. bu, e, p. buvant, e, p. pré~ sent, asiih r line liqueur; absoL s'enivrer. (Jîg-) — la juîi-. |Hiic ni .) — I iniquité. [J.-M. Boussrau.) [fig.) — , simiri ir sans murmure (— un afl'mut); cudorer «sic |sii ieiici-. o. — , attirer, se dit atiot. d'un corps spoitgi> uv (ce papiir toit trop); s'nubilsrr; absorber tei lle lerr.- Iwt I eau). —, faire trunjMi- (un cuir) ; faire — , t. de ev.uluie, tenir laclie. se — , v. prou. (lu litaune se boit chaude}. Itoi n . / m. Potui. ce qu'on boil , le breuvage ; décharge d'eaux, a. Bo;n;n . 4. tn. eortlagik de ta booec. a. Bois. s. m. /.ignum. sul»:ouce dure et compacte > d'un arbre: forél; lieu planté d ailkn-s. lanre; cornrs de cerf, de LW-te fauve; I. darts el inél. ce qui esl fait de Irais, ce qui c»l en ho»; quille, dame. I. de jeu;uu.l de-, iua!-dc-hois, maladie ds-s bétrt a cornes, {/kg.fam.) «isage de — , |

The text on this page is estimated to be only 18.16% accurate

9° BOIT. nineux d'Amérique. — Benoît fin ou Grandet, gros «rlirr de» Ar.t-llrs. — rare, grand arbre rolacéc de l'Amérique méridionale. — de luésil ou Bicsillrl , », m. ai bvr à bois ronge pour Ij teinture. — dr eanipMir, grand urine épineux, Icguniinciix : »on bois rouge . teint en rouge , eu violet. — citron on de chandelle, arhrr résineux de l'Amérique .S. sent !ounirr. — tapire , grand arbre dr tienne, i 'mil odorant, rouge ci jusquille. — trempette, tuulwiba. (nu) \\ boa. Boitvci , ». m. L de menuis. In matériaux d'une boiserie. Boiststeirr, /. m. plantation dr hni»', en bois. Buisxa, *. a. -se, e.p. garnir de Iwi». adj. (erunnbre — e) , garuie de menuiseries , (terre — e; , garnie de huis. lu. atn.ii, ». / revêtement d'un mnr en bob plat ce bois. Boisiux, -se, oilj. Lignosus. qui tient du bob, de ta nature, ligneux (plante, raeiue — se). Bo.su ni , ». m. i. dr mrr, cuupeur de bois. a. ». tu r. r. -illier. v. Rui^riL , ». m: Modius. mesure pour le grain ou le sd ; su» contenu , boîte de cuivre dans bquellr tourne la cl- f du rubiiirl . coussin pour faire Ut tns«»; rvliudre dr terre cuite; outil de métier, »Ln lumière des phiiosopUies divin* et lumoine ex loin les itntîoui; il faudrait taire tjmbrr la votite dej eiau pour lu rrmrttrtr sout le bol*i«*ll. huivii i ia , i, f ronimu d'un boi«aeau. — de terre, ce qu'il ru faitl p:iur snner uu l>oiN»eau de blé. tkiMii-tnia , ». f métier, mardiaudise», comIBi rrc dr Uotmlirr, a. ». Ilmoiiiii . ». m. qui fait et eead des boisseau*, des u«:enilis. «ases, cribles, etc., de Irai*. fkiiiKos, ». / l'ofio. Ii[*« . ». m. qui tire des bombes. — , eanonde bupreste, qui fait par l'anus une ev BoMassia, ». m. basiu. (bontowx t coton , ver- à- soie, gr .) Bottas*, ». m. ou Fromage, arbrisseau, Boaaa, ». / grosse boule de far creuse remplie île poudre pour mettre dans un mortier, et qui éclate en tombant; ourhinc dr guerre: (fig) complot, machinalion prêts à éclater; (famiL) malheur imprévu, a. eoeane une — , à l'iiaprosisûs. {bornas, Bo-ssastitrr, *. as. Corwexitm*. état de ce qui bombe ; couvexité ; curvilé , courbure , tentent de l'oreille. BostacLLi , «or. BielV. Bo»»«a, r. a. -bé, ..fSSt^.iwm^ t .ou. Lie — BOIfA. Boaim, i. m. carrier qui torique da vmri bcinibes, BoataisTi, ». m. tel formé par rimion d« ruade bou.biqne arec différentes substance». W. su Bossait», », n. B omit lare. boiuuVmncr cosuiie les abeilles. BossaiM.H, t. m.pL maectes diptère» trtWiles, a |.liiiueaè la nuene , et suçant les fleurs à r*àdtt ifiine trompe, en voltigeant. Bosratova , ». m. (acide —) extrait de la «_ du ver à sow. —, adj. » g. du ver-a-aoic. (* TrT-a-soie. gr,) Bornes , ». a», vent brtrrantde

l'anus. Bonarczs, s. m. pl. lépidoptères. — , leiep4-ioie, N' rond paon.-bires t v. qui filent ceente le rei^è-ioie ; phalène blanc, voy. Boinby cites. Bo«»Tcmo, ». ai. pl. tribn de l'ordre d« léiiidoptères. famille des noet anses, -bsrilrs. ». m. long ehaliimeau de i Borax, ». / grande voile d'un bot; rode a gar. BuMtsre, s. f prél à 1a pnn%e aventure va un tsi>. seau. *t_ a. aa. ». oo. -rer. Radinerie. Botiontgem», ». m. pl. jeunes LanMrxsmiiens «put suulfr.iieut n. foire. £r.) Bon , -ne, adj. Bonus, qui • delà bonté «; parfait ' ; qui a toutes le» qualités convenables à sa nature, à ta destination; qui produit son effet, etc. (—arsenic); qui a le* qualité» propres, nécessaires; extei" »igoiii»jijx,nT«ji»lible(— nefwsr) ; (j^.) lent , fort , ingénieux, subtil, plaisant (— mot, —ne réponse] ; notable , remaïquable (— ne fête) ; heureux , agréable , profitable (—an, —ne année1; grand, lotie;, étendu, gr and (Jarvil.) (—ne licite , — bout , —coup) ; cléssent. misénqprdieux (Dieu —); iodulrent, humain, facile a vivre (homme —); utile'; (chose —ne), avantagrsjae, favorable 4, convenable; propra à certain usage»; (r«rsoime —ne) , aolvable; {corps) vigoureux, robuste, sain; (—homme), faible, âgé, (JamiL) initulgent ; humain , facile à vivre, i mener, à duper, simple, rxiamlaisant (— génie), bienfaisant. (— apôtre), nomme fin, rosé, eapon , hypocrite. em~ ptor* atsolum. trouver — , approuver; permettre, avoir agréable ; tenir —, résister avec fermeté. ■ — , au comparatif, meilleur; au superlatif, très-bon , excellent. — , ce qui plail au goit, à I odorat, m. (/g. famiL)— ne, »./ la bailler —, faire on pièce, tromper; la garder — , conserver du ressentiment— , ». m »i7tf. bonne* qualité», ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de pnncipal, de plaisant, de ridicule (famiL) en une chose; garantie; assurance par écrit ; e..pvr» de mandat; profit, hcnèfîre; principal atrément ; t uaventenient , assurance par écrit ; egrémeat , pmuiesse de payer (le — d'un banquier, etc. — s du trésor), v. ad/, s. m. pertoane qui a de la bonté , de» vertu* (— , betnmei [Fèaeion.] , snu».). — * (les), ». m. pl. le» homme» vertueux6. — , ». «i. rreatage, gain, profit, reste i toucher (avoir —, uni dan» lia partage , nn calcul , an rompre , etc.). — ! iuterj. voilà qui va bien! e'esl bien! «*/V. aaorfaw d'approéaasm, de concession , d'etonneenent ; eue tom a compris. ;tout de —), ad», scricusement , réellement; tout-dcbon. c nroy. Fortune, i Tous les hommes or pruven t pas être grands ; tous peuetsit Un bon». [Conrucius.] gutUUux , [Ma*, gr.j» Ceet n'etr* bon a rien, d* nttrw bon au à soi. [Voltaire.] // faut appeler methunt celui asti M'est bon que pour lui. [P. 8jru».] * // no faut «*Wrr ni de son mérita, ni de In Ikuine volonté des autres. [M"' de Pubieu.]

Celui-là ut fora jamais rimn de niables , oui ne lej aime ni ne lest e»£ro/M(i ; tous peuvent itre bons. fConfticius] ne sont pas bon* Quand U est poli. Cort se croit bon. » Va Immme bon r»f nabic. ut ses semp bles , oui i tirne'. *Oa m l'habitude de mépriser toutt lue plus bon at rien. [Confuciut] Les gens qui ont kenucitnp i'U s'int lioni à entendre, [M1** Rolaiict | • Cobm-4u ne tait point aimer les bons, oui ma ha.it pas les meemtnts, (llharilaus.] Lasi poursuivent e "ni f ment Catteignent. ffloéee.] Boasca, »./ Malaria, calme, tranquillité' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.33% accurate

BONH. pute. >,«.»■. ouverture des arrhes; Ldeverr. eoMiu,*^'. » »/. Simples, simple, sans malice et dt peu d'ttpnt (personne —). f-o»aAi.ûrt , ». m. trompette de Ncgrrs. menu, etc. a. a. v. xa. fos«osr, 4. m. pâle siurce Bosaoaiiaa , ». f petite boite. -oaiik i. jolk petite mùjoa. (fam.) m. vr. voilure «n — . Im-oùiiu, ». m. Sorte de groue poire. Boncos» , s. m. iorte de Narcisse, c Bobd , ». m. Sattus. rejâilliMctueiit , saut d'un corps cl»*iujae;i*ut (du cerf, de la rbevre.etc.): Lfigfamit) pendre b balle au — , saisir l'ecctuiao, l'oltre; faire Lu —, manquer i un devoir, i une promesse, — \, ». m. le plus gros dei arbre» d Afrique. s, ». / (d'étang , de barrique) , trou , passage , pièce de bois mobile qui le ferme ; iJig.fajeuL} liciier 1» — à se» larme* , a sa colère. IV>»ds, e, mdj. (lonneau , navire —), tout plein. F-osauu, x. m. gros coin du scieur de long. Boxdiil, v. a. Subsilire, faire un ou plusieun bonds ; te dis de l'exloauc qui se soulève. Boaeusaasrr, e, aslj.Subsitient. qui bondit (animal, tooiMuurr, ». m. Subsultus. mouvement de ce ^BoTi^a, ». ^^rr^ii^dedboi?^ui' terme U tonde, te trou d'une futaille, etc. ; sorte de petit fro> •c un boni. boaooassa, «. a. -oc, e, p. I don (— une fuuille); percer le -onrr. m. BosnOXAli» boodou, C û. /. ai. a. trou du , i. f. outil pour percer le trou du ce. pour faire la bonde. 1. -dotticr, i ressemble Lojiiu-t , etc. vor. Buse, ax. riqne à longue* feuilles ; x. arbre des Inde» Km nais, ». f. Buteo. oiseau de proie qui rc eanroop à la bute, vole bas, vil de mulots, de grtl'Amé, logiumBaaoaaxx, s. m. pl. genre de serpents. ho»..»»u . j. m. deux botte* de lin liées •jren vor. Boujeau. Humsiu, t. m. fit licréliqur* anli-triniian es. Jio.v-IUsrsu , ». m. Chenopodium. plante, epiuard uuiasw: te* feuilles écrasée» cicatrisent les plaies, x. x ™r«* dWrine. vor. l'atte-d'oie. fc'jjrmc»,*. m.Petititas. et mot dit moins que félicita » ; état.éveoesnent brureux; prospérité (grand, vrai, solide, seul, unique — ; — apparent, parfait, préctsrv) >; bonne fortune {famil.) (J'ai eu des bonheurs «Un» ma vie ; il eut du bonheur, m général) ; menâmes; du désir [Mit» Brllamy.]; accord de sentiments cl île irnsalion. (De Dugnv.]; jouissance sans trouble; *tvsnd, proportion juste [l'rublcl.], oh approchée, entre k* désir* , le* besoin» et le |ioiivoir de 1rs satisfaoe [Dumamtx]; absence de* peine» [De Lévis.]; •txcaee dis and [Épieure.J; étal dont ou doit désirer b durée; suite longue et rapide de déiir» salisfail*. [Habbrsj — ou Félicité, le plu» grand plaisir dont su |iuii— jouir [Locke.]; — , ctal durable dan» lequel le plaisir surpasse la peine (St.-Lambert.); suite de f^SLuo [

Voltaire.] ; sauté parfaite de l'aine et du Corp»; suite de sensation* ou d'idées agréables; état ti Linuonir p.irfjite; —, suite de jouissances pour le nror, pour l'esprit ou |iour les sent mouieiil beurwn. b. Ums- (par —), adv. heureusemrul. a. co. v. *• (7*0 [bona, bonne, Aorr», heure, lat.) ' Effet uimtraùe!^ la religion chrétienne, qui ne temUe «kuct f ui 'tlyw U JcBtitc de Vautre vie ,/air encart laxrt boulnur dam ctiie-ci. [Montesquieu. J Le metàmt ai matin-tireur même dont ton bonheur [Max. bx.] 1 La taij du bunlieur «rra,»./ espèce de srombre, de la couleur du maquereau, beaucoup plu* grus : en a le gotii. Boxjxie , ». m. deux botles de lin liées pour rouir. Iiojïjos, ». ai. I. de manuf. Boauoua ! ». m. salut du matin; du supérieur à tinjerieur, d'égal à égal. —, interj. t. de nétjatioo, de refus. r, s. m. facétie, repartie fine. Boa-mot. c. s.f. gouvernante d évitant. (Jamil.) Boaaaxu, ». m. ce qui flotte au-dessus de I ancre pour iudiquer où elle est; bouée, o. v. Meneau, a. Botraa avasrrvaa, ». / vaine prédiclioii de la deslun\ n. Itox^r.-nxsia, ». f. Arrocbe, piaule |io'n;;ère. Honna niassa, ». f. Cvbele ou la Terre; divinité mysiérieuse des feiiuncs. , Bonus rois (uue), adoi>. a. hovuiMux , ». m. (> / ; buiiieron. [La Fontaine.] Boax, s.f vent de uord, de nord est, qui fait du grands ravages sur Irt rélrs de l'Adrialupir. Buucvos, aJj. du bunsx (aride —). .fin. (w.) l(o»«oi.ià. toy. Horra-. BoaxatT, s. m. borat de magnésie nalif, spath lioracnpie. hoomiu, ». m boite qui ronlient le borax. Boa «ta, t. m. wl, roinbiiiaiwii de I aride borique avec diffcrrnli'S bau »; pu-irr dan» la tète du rrs|«ud; — aniiiioniaral, m'I ammoniac al véilalif; — di-barjM ou |h saui , — de >our lui), (sy n.) ' Im sagesse est de jouir, la buiilè de faire jouir. ;Saadi.l Ile a des méchants qui seraient moins dangereux s'tb n avaient aucune buulé. |La Rochefoucauld.] Ceux qui manquent de bon-sens ne sont religieux que par Jaiblesse; n'ont d* bonté yire par honte. [IN>|ie.| Lut bunlè, la droiture de lame , étendent l'esprit et l'eelairtnt dans les grandes occasions. [Sa iit-Siiuun.J L'esprit nuit ai ta boulé. Im bonté murale prépare de bonnes lois. -foi», c. ["e Jaurourt.] La bonté est ta premUre des rertut. v. «7». | iVechiT.j L'amour de la patrie conduit a la bonté det ' 1> carré sans rebords; tout ce qui couvre la |>artie su» périrure de la léte; babill.ropiit de tète. a. met. (Jig. famil.) avoir mis sou — de travers, avoir de liiumeui'i opiner du — , adopter uu avi» saiu donner de rauuii, par un simple geste, prendre suu» Sun — , imrulcr, OH'ulir; agir sais» autorité; (locutions famiL prorerh.) avoir la téte [très du — , se faeber aUcuiriit ; jeter suu — par-dessus les muulins •.renoncer a uue ruircprue, etc. se réaigner. vor. Moulin , ». m. gros — , pervouuage important dans une

cuiniuuuauie (Jami..); 1. d'arts: — i prêtre, tenaille douille, vi»-a.-vis d'un basiiuu; — carré, boiuiel de prêtre, furet à quatre ailes. — -rouge, bouitct de laine rougi-, roiflure de* sans-culottes 1 : »e prend pour te* auarchulrs euxméme*. — , pot à tulipe; a venlricule des mmiuauls. o. a. — de Neptune, ». m. fuugipore arrondi; esiicee d'épongé, a. — -cbiuois, s. m. Smensis. e»peee de gueuou, variété du malbrouik; coquille, u — dr prêtre. ». «. Eeonyrmus fusain. Huuet. a. • J'ai prie mon parti sur tout, et 1* jette mou bonnet pardessus les mhns , afin de m avoir plus ta U te si prndu' (Voltaire. | 'L'esprit de des bonHo»««r»t>», ». / (ironie/ plaisant.) renée, coup de bonnet, (inus.) Boaaavaua, ». r pièce d'art Uice. BoiraxTaa, v. a. -té. e, p. saluer bassement; c o. v. rendre des respect* assidus et intéressé»; »t- x. 1 d'une Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

. o. C. V. çp BOBX génies, se barbouillairut le visage de !»»«. d'oroW (iWcWo». bouc, ordure. sr.) Bomootu», ». m. -igmui. vent bruyant dan» 1» inlealiu». ou -rttJue. s, o, v. a. {bortorugmvi , bruit louni £T.) Boao, «. m. Or». extrémité d'une chose, diu»e surface; 1e qui U termine; rise. rivage (/{„•.) * — • »ur le vaisseau. — . ruban, {alun pour border: t. de liotaniii. luiére, |ioiu'lour ou marge; L de mer, bordée; (fig.faaiU) de sou —, du —, du parti, de l'opinion, piur. put t. les «ombres — a, le Slyx, les Kllfrrs. (boros. gr,)* lleit affreux de M Iroueer seul avec une mauvaise cmuiiVau au bord de Ceterm'iV.' in c/v» «n« 'ua /Wru a «A-nu dej hommti tur U bord du crime. [Voltaire.] Bonn a aoxn, ode. eu touchant lei bords. — ibord. co. Iw»ru>«;«, ». ». revêtement extérieur en planches l'un vaisseau. Bouivilli , ». f. planche* pour les bordage»; partie d'im bateau voisine de» rebords. ». Hoiuut. ». ». petite étoffe dKgyptc, a. au Bonn» via, ». /». t. de uicr, courir dr» lu... aller d'un coté, d u» autre, quand le vent est euulraire; louvoyer. IUihui, 1. f. petite maison de campagne, t. boaoa, e, ». galon d or ou d'argent , cir. pour bord«T : ai/j. (chapeau —) garni d uu bord. — , espère de labre, a. Ro \»i » . , »./ décharge de tous In canons d'un bord du vaiocau; l. de mer, marche vu louvu)aut; (fig. [omit.) Miiie d injure». BosniL, ». m. lieu de débauche, de prostiulioii. (grenier, à éviter.) pl. -deaux. [Montaigne.) Bovoai.ar.x. /. ». droit seigneurial, aa. sur les prostituées, (tvnle, petite maison.) (»'o»d(— un chapeau; ; être . placer au bord (la ri»*: borde le fleuve; — un eliauip de fossé», dr pierre», de haies,; suivre la rôle; côtoyer (un vaivteju, uu rivage;; aller le loug des rôles 1 t. d'arts, mettre au bord par ordre ou suile: garnir, orner le bord ; s'éietidre mule bord, mettre 1111 boni; mettre le bordage, côtoyer, voguer à roic; alladitr une voile en bas; Taire le bord, I. dr nuit. a. Bokdhuo , j. m. Schrda. état , mémoire eu plusieurs art n Ki , formant une somme ; Livret de commis. Boaciait, s. / petite métairie 00 ferme, a. Boaman , adj. a g. vaisseau à bords inégaux, s. n. Honnis» , -cre, 1. petit fermier, c. c. prupriétaii-c d'un rbainp qui Iwrde un diciuiit. a. nnsoii.aa . s. f eliamp près di* villes. Hoaonii.i, t. J palissade de roseau» . enceinte de claies, sur le rivage, puur prendre du poisson; l'espace qu'elle renferme. RovDOYti, >'. a. -jé, c, p. coucher l'émail a plat sur un utèlal qui a un bord. o. c v. *L. (»c — j, v. ptrt. se border de noir. Kosuosa, j. f. Limhus. ce qui borde, re qui entoure pour garnir, orner uu fortifier ; orncoicut qui entoure; cadre; brisure autour de

l'écu. ». IU>«, s. m. corp. .impie, non métallique, solide, sons forme de poudre , d uu brun verdi Ire ; sans savmr. BoaisL, e, adj. •nui. du cité du Nord; septentriooal (aurore —1). *. m. vint du N. lio«â», ». m. Borcai. vent du Nord; bise; papillon de jour. a. insecte. Ho«a*s , adj . a g. Cotltt. (/omit) qui a perdu un ail ; obscur f lien , maison —);(euuq»le, coûte —), anal fait; (cabaret —), peu fréquenté, petit et mauvais ; (tcio —), sans mamelon [J -J. Rousseau.] Jso»ojiâ»»a, , / (pop,d. injur) f, Boaious, s. / t de (rfelie. »«; . ; BOSS. Romas.s. ». pt ouvriers des mines de charbon dans les enviroitsde Moi*s et de Vulencienncs. BoHiQua , oJj. a g. du bore (aride —). ItoiBAi.a, s. m. plantation de l>orues , Lde prst. Itoitususa, v. n. t. de lutelier. a. Ko»«i,s.//.i«e». pierre qui marque les limites entre devis champ» ', un mur, uu ediGce, fiouticre ; {fig.) limite, fin. terme. — s,p/. limites d'un État, v. d une chose, de l'ambition , etc. » (mettre des — s; passer les — s; se leuir, se renfermer dan» les — s du devoir).1» Qur la lnioie de ton Itrrilage toit puur lui celle du monde. Il'vthagorc.] ■ La jranckut a tel bornes, au-delà atiqueUei rite détient ie'titr, élourder.e. (Oscnsticm.] On ne peut relier dont le-i lioruc» de la raiiun tam être deteilè des gens de parti, ni prendre un parti tant lortir dei bontés de la raison. [M»d. tHecaer.) honni , e, adj. Definitm. qui a des bornes; {fig.) (homme, esprit —), médiocre, sans lumières; de |wu d'étendue ' (fortune , moyens , etc. — s) ; (vue). étroite >. ■ Le /anatiime ne te trouve que dam tel eipriti ardrnti , mais bornés. Plui une personne est bornée , plui elle est portée à contrarier tel autrei. [Vauiere.J Toui les gens bornés sont dangeretu. [De Ugue.j ' La politique qui ne toniiite qu'a répandre te sang est fort bornée. [La Bruyère.] >on Qui borne ■1 dge immodéré des femmes; espèce de guuoirhee. n. o. v. co. Bo»«»r.i^i, c, adj. nea. (plante —) du genre des buunachrs, di(X)l»ledotic, niouopélalc , à corolle hypogs lie; rUètiotni|»e, 1a conioude, la bourrache, ttoaaou , 1. m. arbiv des Indes à éroice purgative. Ik)»Ti»ui.s, t. m. Iiaussc au bord d'uu bateau trop BOTT. », 1. m. breuvage fait de millet bouilli. 00s , /. m. espèce d uulilupe. hoscvriisoirs, oi^. a (course —) dans les bois. \J.-3. ItuUSM-BM.J Ko*i , s. m. Uoiea. plante de la famille des arraches ou des poivres. liosiL, 1. m. Tore, membre rond, base des colonne». ttosxisQva, oi#. a g. 1, de la ftovnie. llosriioae, 1. m. -rus. canal qui «pare deux continents, et qu'un birnf peut pa-ncr à U nage, (tous , bœuf, pvroi, passage, gr.) J] Ukseforr. Ilosquit, s. m. petit boit, petite loufTe de bois. U bûsveLèt. bosssi.i , t. m. Emiaentia. I. d'archit. saillies scnlplée» ou devant l étre; cintre des bois. o. l>o%ss , s. J Giblnts. grosseiu* osseuse au dos , à

l'estomac, par déformation des os; émineocc sur le dos d'un animal ; enflure, élevurr ; élévation sur uu plan uiu; relief d'une ligure; modèle en plaire, etc., pour dessiner; meule ou culture; t. de véiicïic, première pousse des eûmes ; verre souillé; bouteille pleine d'artiltee, t. de mer; es pce* de serrure; partie du mur qui renvoie la balle a la paume; t. de lorge, partie de raplatissoirr; paquet de chardons à carder; tonneau de ftVi livres de sel. (fig. Jam.) douui r dan» la — , dans le panneau, être dupe. — , relief ; demi , has-relni; ronde — , plein relief, statue. — 1 , /d. L de mer, bouts de cordes avec des nœuds aux bouts, a. {pkuia, enflure, gr.) hosstLaox, 1. in. travail en lwssc »«r la vaisselle. BossiLi», v. a. t. d'orf. travailler en bosse; bossuer la «aisselle, a. -le, e, p. adj. t. de bot au, (feuille Boxnurat , /. / I. de bot. riseln les feuilles; sa figure; L d'orf. al. a, a. c. v. fiosssiiAST, t. m. t. de mer, second 1 qui a soin des cordages, ancres, etc. Rossxa, v. a. -se, e, p. I. de mer, mettre l'ancre sur ses bois ou Bossoirs ; appliquer les basses tur la >ur la retenir, al. o. a. v. co. , 1. m. L de verrier, qui soutUe la boule; fondeur en boue , grelots cl bossettet. a. c. c v. Bosssttc , t. f. ornement en bosse aux deux «oies du mort. -ete. a. cuir sur les yeux du mulet. Bousirat, sur. Bossoirs, «l. Bossita, 1. m. L de salines, qui fait les bouts, vojr. Panùsonnicr. t. de verr. qui souffle en bosse. Bossoirs, s. m. ni. poutres en saillie qui soutiennent l'ancre, v. a, ou riosstur». a. o. sl. v. Bossolasit, 1. m. huissier de la chambre du pape. Bosso.e, adj. t. Giitui.afù a une bosse ; inégal ; montueux (terrain —) (iauf.); poisson du genre du salmone. Bout. il, t. m. tulipe, la seule odoriférante. Botuel. v. Duc de Tfaoll. Bossus», v. a. -sué, e, p. faire des bosses k la vaisselle. Bossvsriosrt , oojr a g. (style) de Boasnel. [Maurj] BoStakoi, ». m. jardinier turc; badii, 1. m. intendant des jardins du sultan en Turquie. (oVutan, jardin, arabe.) Bostoii . /. m. sorte de jeu de cartes. BosTOiutx , -ne, 1. et adj. habitant de Boston. Bostricii, ». m. -eut. coléoptère du bois mort. BoSTAïcar, ». m. et -choide, espèce de gobie de la Chine. Bosra vearrt , ». / pierre figurée qui imite la cbecluro d'une femme, ifioitructuu , touffe de cheveux. t.) 11 -kité. Bot, adj. m. (pied —), contrefait ; celui qui l'a. {/omit.) Bot, ». m. chaloupe; gros bateau flamand; navire sans pont des ludes orieutales. ». o. v. (*oo/. ail.) Bot» , ». m. mesure d'Espagne et de Portugal de 46S pintes de Paris. Cotai., aj»y. m, trou , canal pour le passage du sang dans le foetus, al. ri. v. us, (llolat, ehinirgieo.) Borana, ». f. étoffe étrangère, o. v. aa. Borasicoa ,1. m. catalogue el description succincte des plantes d'un canton. Bot»ihqui, 1. f. nica. science qui traite des piaule» considérées comme ilrcs naturels , et de leur»

proiiriétés. a. al. v. o. eu l'hytologie. a. (botanè , hcibc. gr.) mitaa, ». n. chercher des plantes; les éludits-. BoTAXistvt , ». av. chercheur de plantes. BoiA.nir», ». m. Ucrbariui. qui s'applique à la uotauique. Boi A.iooaaniri, 1. f.-phia. description des plantes. BorastoLooic, ». / -gia. traité raisouoé sur la botanique. (— , logos, traité, gr.) BoiAHOistncit, ». / art de prédire par les végétaux. (— , manlcia, divination, gr.) BoTtnoruiLt ,1.1g. qui aime la botanique. [J.-J. Rousseau.] Ivotsau, ». ». petite botte de foin, etc. «. Boit-. BoruAioM , ». m. ulccre creux dans la cornée. ». c. «.(-.irr.) BoTtcax, ». / vase a vin. contenant Ircote dcux pintes, dont on se sert au Chili, o. c. v. Bot«xs oh Désertes, t. f. pl. forces de tondeur do Itoraii , ». / arbrisseau grimpant des Indes, à baies mangeables. Borarixas, ». ». pl. hydres ou polypes marins à brat. Botsts, ». m. plante annuelle , aromatique , antihystéfique , espèce de patte- d'oie; o. v. aa. i scmeiirc aromatique , fleurs en grapjics ; Gcrmaridrcc. Bot«tt» , ». ». cadmie brùlce, imitant une grappe de raisin, o. v. ou Boirjoide, pierre précieuse. (triti, grappe , eidot, forme, gr.) Botsttu, ». m. calamine artificielle. BOTTMia , ». m. droit perçu sur les l _ r la Seiue, k S«mi-DeÏÏs, par Isabbé. (W.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

BOUC. i,s.f fatcu. •neiablaf le plut Mutent de «ine nature, Ucet ensemble ; a» toaMage, poignée d'écheveaux , grand anuu (de lettre* , de papier») ; t. racines eu paquet. — ■ , chaut tut de pied, eo cuir, etc. élevée jiuc|i*'aii genou. — , louage ; manche; collier de lùuier; tonneau ; tarie de ■Mtfd; mesure de liquide! portugaise, 46H pinlet; forer* pour lOQdre le droguel ; aian-be-pied de toiture; pl. terre, boue attachée aut souliers. — , coup que l'on porte, I. d'ocriiue. (fig. /ami/.) pousser une — , attaquer ; emprunter uiu pouvoir rrndie (mai); faire une objection prêtante; drtsert ir quelqu'un au|M-es d'un bouime puissant, à pro(Hjs de — , (»r fâcher) tan* cause, foiu dans le* —s, argent tuW. |J bote. HOTTIUSI, i. « Bote-, a. e. ten-riLia, ». a. -lé, e, p. Colligare. lier (— le foin). Bote-, a. BuTTtuta, a. m. qui mel en bottes. Bote-, a. Huma., tr. a. -té, e',p. faire ou mettre de» b<>tle>; chausser des botte*, (te —), ». prrs. meltrr tu Inities ; amasser de U terre eu marchant. • Il faut itrr toujours botte (fig .) , et prit à partir. [Montaigne J r-JTrit» , ». m. cordonnier qui fait de* botte*. Botier. ». HoTTtjrr, s. f petite botte. ttoliue. a. Rot . t. m. thé. c. voy. ce mol. ItitAnti, 1. m. tenue de mono, marteau pour boui r. C. X. fUft jkaoaa. v. a. frapper avec le bouard. Itacaïc*. , s. m. quadru|icde du Mord. Hue bis , s. / oiseau , le fou. Hoc ait, s. m. oiseau auualique d'Antériqiie, -bie. Bot a il, s. m. oiseau de la Chine, le seul qui y chaule ; du genre du merle. AovMwi-aa ou Bubuler , T. n. Bubulare. crier a U manière du hibou. Bocc, s. m. ttirass. mâle de U chèvre; ta peau ; p^iu de Ikhjc plriue de vin, d'huile; (fig. fam.\ i»«unie Urcs-puJuL — émissaire, que lu Juifs chassaient Jans lê désert après l'avoir chargé de mulëJie\±i 1»; {fig.) personne à laqurlfc on attribue tout les Ilx:». et que Ion sacrifie. — , puimon qui seul tresraïuvais. poulie garnie de curues de fer, pour faire iww lier une chaîne , L de salines. lt.»icscat«o, a. 01. chanoine résilier réformé, a. F.. .«-. «i.t, t. m. Tragosrtiaum. piaule CNUlscllifcrc . \itarct, apériiives, vulnéraire», courre la ne espèce donne l'aiu*. ou Bouqueliue, s. f. jrr^il de bouc, apéritif , délrrvif, tulitcj aire , sudon:»)ur. a. ISoucquetine , l'iiojHcaeUv saxifrage ou bUaihc Jv>tcAa, s. m. lieu où l'on fume la viande; gril fr-.r houa-auer; (popul à éviter.) lieu de débauche ; l-Tuil , v arartne ; bàli en claie», où l'on fume la casle boi*. adj. (buis-), -ii\. Ilot c«tt>, ». a. -né, e, p. faire fumer et griller ta M-mde, faire técher à la fumée. — , ». a. aller a t> chausc des Urufs sauvages ; répandre beaucoup de ; (pupul.) vever ; a. fumer de la

cassavr. „ . _ _ _ *»tW ttf e. ns à m. Biis L . - ■ f~_ . .....Ad ; a.< l'nLOJr/ta , s. m. t. «ertiiiie ; rt adj. ton cui loiscane la cassate. Iiovcsao , a. nndrr au'il faut plus ieoutrr que parlrr. [Zénou. j La vtrite est dans la bouche de la colère , de l'ivresie rt de /'rn/anm. [hU\. Int.] // Jaut gagner la bouche des hommes avant leur euur. [(iracien.J&r sage écoute la jaitice , la raison et ta vérité par quelques bouches q H elles s 'expriment. ttouciitt, j. / Butera, petit morceau d'une chose à manger 1 ; plein la bourbe, (se dtt Ag.) 1 C'est la denture goutte de trop qui fait répandre le tta/e ; rr t re Jiouebi i donne l indigestion. houcaau.a, s./, enlrée de la tour delà bourdigue. Boucua-aai , s. m. ce avec quoi la mauvaise odeur, t. de métiers. KoucatH, ». o. Otturare. fermer «ne ouverture, une cniDtuuniralion (— nue bouteille , un passage . les chemin*, les avenues) ; — le* vues, fermer toutes les fenêtres d'un édifiée ; — la vue*, placer des arbres, un mur, etc. de manière à oier la vue ; (Jig. famit.) — un Irou, pajer une delte; t. d'orf. réparer, 'chc, o, p. adj. esprit — , sans intelligence, (se —) , v.pers. v. prou, se fermer. Koocaa* , -ère , /. Lanius. qui tue et débite les bestiaux : (fia.) homme féroce, sanguinaire; cbirurgieu ignorant, mal-adroit, cruel. / -ère. a. Rouen a* ta, t. f Lanicna. lieu où l'on tue les bestiaux ', où l'on arrange et débile la viande; (/ig.) lurrie, carnage, massacre; combat, bataill cljiile ' L'tthafaud rst l'eeotede C assassin , ta boucherie rst l'école du bourreau. BotCBts-D'Koi.r , s. f pL tissures de montagnes d'où soDenl drs vent*. rVier-iirr . s. m. breuvage ; hypocra* composé d'eau, de sucre et de canuelle bouillis, a. o. c corde au bord des dreges. v. Ivoucat-TtoD, /. m t. de théAlre, v. homme ou chose à peu prés inutile. r.o';cntieiit , /. / barrière , fovsé d'un pré pour arrèlcr les bestiaux , t- d'agr. c. a. BoLcai.t, a. m. t. de mer, endroit où se mettent les colet du navire ; % u. c t. la plu* grande larIWcuoi* , s. m. plaque de tôle qui ferme le foor. ». «4. t. «a. ou Fermoir, a. Iluucaoa, 1. m. Obturameatum. liège, ce qui sert à bourber une bouteille , etc. ; poignée de paille , de Coin , pour bouchonner ; rameau pendu en enseigne de cabaret ; t. de caresse enfantine; cabaret. —, grosseur dans les fib de coron ; toiles de chenilles ; pièce d'hoilogcrîe rivée ; a. Uine d'Angleterre en paquet. ItouctioaMt, ea^r. f. chérie, iirisx. -chon. - une. a. Itoucooxaa* ,v. a. -né, e , p. mettre en bouchon ; froltrr avec de la paille. Dr/mare, chiffonner (— du lingej; careiter, cajoler. IJamil.) [.Molière. J -chouer. a. /. m. qni fait des bouchons. lioucaoT, s. m. parc, pêcherie sur 1a grève, a. o. ». *t. floucut , s. m. chien de mer couvert de tubercules. houei.it, s. f. Omeus. poisson du genre de U raie, at^r. raie — , eutnerle de tubercule* à crociiel*. UoucLt, s. f. Fibuta. sorte d'anneau de

métal avec "" >n .etc. : ce qui en a la forme; anneau, (fi#.) frisés; I. de mer, prison (incllrc tous —); ' etniierbe qu'une cavale ne soit 1 t; beurtuir de porte bien travaillé. BOUE. j,3 1 de bouder ; a. c. c. in. Cbulalion d'une cavale, t. Kouctata, ». a. -dé, e, p. Fibulare. mettre en boucles ou des boucles ; mettre une boude 1 fermer , attacher avec une boucle; tourner eo boucles; fermer l'cntrce d'un port ; investir (— une ville) (ti'A (se —), ». pron. pers. BoccLtrrx , s. f. petit anneau des liées, u. c. c T. RoocLiia , s. m. Clypeus. arme défensive, plaque portée au bras , pour te couvrir le corps ; forme de f'écu ; ce qui a la forme d'un — ; (/&.) défense \ défenseur, protecteur; levée de — », grands préparatifs offensifs. — , genre de poissons; coléoptères des cadavres, a. ■ Il y a certaine t armes contre lesquelles il n'y a guère de boucliers. [Voltaire.] La calomnie sert au méchant de bouclier contre la médisance. Bovooa, 1. m. mo (».;.) Boccocrriirg , /. f. Bouddmism*,/. m. religion de Bouddah; logue au lambine. ftocDuuisT*, a. m. sectateur de la religion de Bouddah; L d'antiq. orientales. ItouDst , ». n. a. -de , e, p. Turgere. faire la mine par humeur, caprice , rancune ou Dsécontcntemciit 1 ; (fig. famil) — contre son ventre, te priver par dépit , malgré le désir. ». recip. ». > Vn homme de mérite et de earur peut bouder la gloire : il se sent trop fier pour solliciter ta justice. ' £n se boudant ou peut s'aimer encore. KovDtait , a. / action de bouder; mauvaise mine ; état de celui qui boude'; fâcherie, humeur apparente, (syn.) ' La bouderie est

The text on this page is estimated to be only 19.64% accurate

94 r>ouo. trait : (sculpture , maçonnerie , menuiserie — e) , mal réparée , mal ra gréée , mal profilée, adj, mm — se , la plia petite. ». Bocmsrr, e, adj. (étoffe — e) irai bouffe , qui ps rail gnnOé. — , s.m.f. véionent dé col. ». Boufan. a Bourra , s. ">• rare de chiens i long poil fin et frisé métis du barbet et du grand épagncul. — pour Buffa {ilôt), bouffon, acteur italien. — i, pl. spectacle ilaliei nourrit, t. f. Inflatta, action subite et passagère de ta fumée, de la chaleur; coup de vent; masse de fumée; {jig.) boutade; accès de fièvre sans suites, d'humeur, de dévotion, de colère , de chaleur (/«mu/.) (étudier par — s; —a d'éloquence.) Boufée. ». hooTTtKrirr ,t.m.{vi) soafOe , baleine; exbalaison. t. Bouffée. ». Bourre» , t>. n. enfler les juws (imu.) ; liombcr ; se courber, se soulever, se soutenir de soi-même en bombant, en s'enflant en rond , se dit des étoffes; — de culére , la témoigner par sa mine ; v. être enflé ; crier comme le butor [Marolles.]. — ,t>. a. souffler une béte morte pnur donner oV l'apparence i sa chair. ». — , », «. n. (poptd) manger arec avidiié. c(se — },v.prrs, être en colère, tempêter, gronder (intu). ». Bouler. ». Itowrrsrrt, s. f Floecus. honppe d'ornement de femme; 3« voila du i 1ère. Houfete. ». Bourrta, ». a. entier, -fi, e, p. adj. (stsle —) enflé, ampoulé; — d'orgueil, orgueilleux ; — de colère. — t. a. devenir enflé. Bocrriswas , s. f. Tumor. enflure de* chairs ; (Jlg.) du si) le. ISoufi-. ». DourroiR , /. m. instrument de bouclier pour bouffer les animaux, o. v. Boutoir. Bourro* , s. m. Mimai, personnage de théâtre qui fait rire ; celui qui fait ce rôle en société (le» — s de société se dégradent: servir de — ; être le —). — , -onne, adj. plaisant , facétieux (personnage , miue, humeur, disrxmr», style, arenture—). Boufon. -one. », -onne. s, f. o. {sra.) Butisfox*!» , x>. si. Seurraru agir ou parler pour faire rire: faire le bouffon {ironiq.). -oner. n. BoorroxntRii, s. f. ce que dit ou fait un bouffon pour faire rire • (plaisante , mauvaise — ; petite —). Boufone-. ». ■ Ce qu'il j a déplus exécrable au monde, cê sont les bouffonneries «fui» tyran, [leuionlev.) Boiîo, i. m. fête des lanternes au Japon , enllion Beur des morts. B0uG4mviLi.it, i f plante dn Brésil. Boucs, s. m. Cellula. petit réduit; petit cabinet : logement salr; t. de mét. riselet; rebord; panie la plus élevée du moyen; milieu d'un futaille; renfle nient, rondeur; étamine fine; coquillage servant de monnaie ans Inde»; arc des baux, cvuvexité, t. de mar. adj. (bois) courbé, a. Bocu.oi» , s. m. chandelier sans pied et a manche; étui de la bougie portée devant les prélats qui offi. cienl. Bouoea , y. n. -gé, c, p.

Se movrre. se mouvoir de sa pince : plus mité avec ta négative ; oe pu — , être assidu (ne jias — de l'église, etc.) Bouotrrs, s. / Hippaptra. petit sac de vojage en cuir, -gi-tc. a. Bocc.es . s. / chandelle de cire; petite verge introduite d»n» l'urellireponr le dilater, etc. I. de rliirur. — philosophique, s. f. vessie 4 tuyau, pleine de gax inflammable (ii.). (— , ville d'Afrique.) Ruuois». ». a. -gié. e, p. arrêter les «futures d'une étoffe avre de la cire fondue. Bocotèas, fur. Bouguicre. Botmaoaaan, ». ». rotntnelire le crime de sodomie. Bovuom , -ne , s. qui bougonne souvent, adj. (hareng —) qui a perdu sa tête ou s» queue. Bouoo»»aa , ». n. (Jamit.) gronder, murmurer entre ». v. s . ». a. -é , e , p. frotter le corps de graisw - à la chaleur, aux insectes, Booant» , /. m, grosse toile gommée pour soutenir les étoffes, mieux Bouquersn. {éoue.) BociMsaàt, adj. f. ^ toile —), apprêtée, mise en bouRran. a. o. c »t- ». Bovootèae, Bougière, Buguiere, es Bagnjrère, t* £ iil*El tin p^.clio tres 'tioLj£ | BOUJ. Boon.uiso>, t. f. fermentation du cidre. Bouillsxt, e , adj. Permis, qui lient ; (/lg.) chaud, vif, ardent, prompt (homme, courage, esprit, sang, •). —*.s.m. pt petits paies de hachis de - .) le feu (le — de l'âge) (Dubos.) jennew volaille ; sing (/g.) {mus.) H boulin. Bouux*ao, s. as. t. de mer. nuage qui donne du vent et de la pluie; su c qui l'annonce, v. -lar. »a. o. BociLLa, s. f. t. de pèche, longue perche pour troubler l'eau et chasser le poisson vers le filet ; masse de charbon de terre; mrsorc de charbon de bois, de braise; marque qne l'administration dn fermes nul lait jadis ans laines et lainages. — col «lis. — charmai, iwr. Allas. Uooillxau, /. m. gamelle, seau i soupe pour les forçais. Bnen.i.r», ». a. -lé, e, p. troubler l'eau avec la bouille; marquer les étoffes à la ferme, s. n. r. BotriLLetr» , ou Brûleur, s. m. celui qui convertît le vin en eau-de-vie. — , chaudière d'une machine à vapeur. — s,r>/. tuvauxdefontequifout pertiede l'appareil de la chaudière d'une marhine à vapenr. Pocilui, s. m. Rlizas. viande. Uruf Untilli. Bouit.ua, l'uli. lait et faune ou fécule euiti ensemble ' ; pale liquide ; (Ji^.Jttmil.) - - pour les chats, travail, peine, ouvrage inuluV. ■ Dam le srs time drt matérialistes , une orne se /t rait ovre dn lait et de ta bouillir. Bouri.1.!* , v. n. -li. e, p. adj. Suffire, se dit du liquide agité par le feu ou la fernu-ii'aliun qui furowiit des bulles; fermenter: se dit du sang, de la viande qui ruil, du vase où elle est; remuer; durcir ou s'amollir en bouillant ; ifîg.) (il bouillait de colère le sang bout dans les vetuo). — , ». a. ' faire — . Bov/iLi.iraiai, s. f. t. de mon. ». c o par laquelle on fait Iwnillir et blanchir le de l'ean , dn sel et du tartre, a. Boni m oui, s. m. I. de inoiiii. vase de cuivre, etc. poirr faire bouillir l'ean. blanrhir 1rs llans. rie. Booilloi»!, s.

f. Cutuma. vase pour faire bouillir de I eau , etc. Bouii-i o» , /. m. Uttda. rondeur, bulle, partie d'une liqueur agitée par le fen. l'air, U ferment al ton ; son mouvement ; {Jig. au pl.) ardeur, inqiéiuuailë (les —s de la colcrr): premier» transports de rulere. de rage, etc. (—s de l'âge, o. peu suite), — , eau d infusion, eau bouillir avec de la viande, tic* herlies, de* drogues, etc.; potion enipuÎMmnce. —.repli»; bulle d'air dans le verre, le métal fondu, bluleau; lil d'or et d'argent rouir; trait de métal craché; excrorvunce charnue; gros pli rond d'nnc élofle; tiiprrlliiilé de chair à la fourchette du rlieval. ». tfig.jamil.) t. de nniiiucire, boire un — , faite une. mauvaise spéculation, uueopéhooiLLOjt-ai.sKC, /. m. frrbastum. plante rolunneuse, i fl.iir jaune ou mue , agreste, bisannuelle, iiifiiiulihulifbruii* , adoucissante , vulnéraire . déterst»e. — sau»age. Satigu eu arbre, phlotuide, ou Molene, Konbonnuc. s. o. ro. — noir, piaule. BoLiitxoi»»A»tT, e, adj. qui bouillonne; o. (sang, flot —) BouiLLoaMisirirr. s. m. élnl d'une liqueur qui Imsiillounc; sr dtt d'une liqueur agiiéc par le» gu qui s'en di'gngcill. -une. ». Ilnmi. Mutins* , ». n. -né,e,/». Ebullirr. s'éleier par Itnuilloiis , l'ean bouillonne) ' ; jeter d- s bouillutu; fermenter avec force. (A;-.) — , e. «. mettre des buitilhitr» a une étoffe, enjoliver avec des boitillons: nourrir de bouillon* (famil.^, .oner. a. 1 7'st «e pmtes pas Ar fin t/tii bouillonne; ae juge pas d'un homme en courre. [l*»lhagore.| hiimi.i.om, s. f. jeu de raries, sorte de brelan a plusieurs , où le perdant eetfe sa place à un iiuiive»u joueur; u«teiisile tle ménage, sorte de vase de métal couvert pour laire hmnllir de I eau. hot iit , s. m. t. de leiulurirr, c petuets d écheveanx de soie. ». fVic», s. m. ou fVxiirve, s. f. bois roneave pour boni lier le» semelles, sur. Huis. — , j. av. façon donnée airs viens chapeaux, a. Boujtao» . s. m. I. de mer, mesure Julribuuon dcsluiuidcsèl'i BQUL. Boojoa , s. m. t. de ber. ». s. m. lUogne. . s. / lien planté de bouleaux. , ». «. -gé. e, p. Caire le pain. a. o. ». , -ère, s. Pumr. qui fait et rend dis pain. I*nn.*ac«»is, /. f Piitrina. art de faire du paia; ce qui evmrtrne cet art; lieu o»i il se fait. s. ». s». Boot •*.»*, s./ terre de f • qui sert pourl» ; i id" de pime. , i. m. pie-grièche de I s , s. /. Tosae sans la roue du moulin i eau. KovLt, s./ Globuj. glnlte, corps rond ea tons leits'; tmtt ce qui ni a la forme; t. de mét. (Jig. jamil.) tenir pied a —, être Ires-assidu à un travail. — blanche, — notée , (politia.) boule de suffrage indiquant (approbation, le rejet. — ruuge, l. de facultés, indiquant que le récipiendaire a répondu sues bien. ' Le mensonge rit tomme tes boules déneige, fus çrosHurnl en coûtant des montagnes, s'arrélmt et se redniunt a 'ira. |tHeiislieen.] l.'rgottme qui ramassa en lui-même comme une boule , sV rrW

4 dpablr de rouler dans te monde sans être jamais affecte par 1rs maux d" autrui. \ Firldiug. | Sous sommes boules et reiistitns rarement aux impulsions. Ruulsaii , s. m, Betuia. arlire à Irais blanc , à I cbes uieiiur». â [leurs en chatons ou amesilacée. Booi s-i>ourjs , s. m. espère de gras chien. BotiUs, *. / résidu du suif fondu, —s, pi. I sure des raques. Buuiciok, s. m. brégin. filet ponr les sardines. BouLta, ». « enOersa gorge, en parlant tlu pigeon; »u. enfler de la racine, se dit du grain; o. v. a. en. rnOer, en partant du pain. ». Iluui.asuc, s. m. espèce de goujon. l*uut4.T, s. m. I. milit. globe de métal, projectile que lauretit les rauott». — ■ iiu**vager, — creus contenant une lettre. — ronge, ruirgi au fen; (JSg.famit.) tirer à — rouges sur. ptu 1er eu termes injurieux de... — . juin litre au-tlcssus du jaluron de b jambe da cheval. — de canon, fruit d un arbre de la Oiiianr. a. Boi'utrr, e, adj. (rbetal •) à boulet mal placé, hotitin». s. f. petite boule; boule de vianda mile rl euipuisutiiiée. qu'on répand daim les rue» potu' de mire te* rhiena errants Itir» des grandes chaleur» ; (Jig Jnm.l.) faire uue — , se tromper. Vor. I •lulnilaire et l'.diino|i. Errrtrre. abattre , renverser entièrement (l'ouragan i toiil,i ' ; déranger ; inrtlre ru gratid désordre, i desKUS-dt-souus { — une maison, des meubles); lfig.t te dit de» affaires . de l'esprit , dn sens I l'agio «gu boulret-rsa luire» les fortune»; celte nouvelle lui Aoi#» leversa l'estiril : ee tprrtarle hideux me bouleversa U*a> seu»'. (b.mt, Rljbe, celtiq. tertrre, tourner, lut.'* • Il Jaudrait iMMilevtrser ta terre enl'u re , si l'un roulait ta mrttrr suim l'empire des philosophes. [Vullaire.1 Humain» (à ou a la), ode. vaguement, sans at» letilinii. s. v. Uoeu . s. m. pot a thé a Siam. c Bovucas, s. m. grand vase de terre sur les Tas*, seaux, o. r. s. f. «. v. HoiiLilen». ou Tmliine, i. f grande seine. Ho» lis», s. m. Iilrl de pèche en deux lira» et m mancliedans la Médiierratiee , aux etnlwuchore» de» étangs salés. Bouline ou Houliche , / — » a». p*t% de leiT« , t. d'arrhit. , s. ax, filet à t Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

Botm. Booinoa, «. / BoCmin maladie , grande faim fréquente a*cc défaillance» et dépéri stement. ^oo« , p*rtaule augmentatif* , limât, faim, gr.) Beau», «. m Columiarium. trou de colombier pour nicher; pot à pigeon; trou pour le* éciufauds-, t. de mer. (butinai , fait de brigue», gr.) Koouaa, ». / corde «marre* mi milieu de la voile : aller à la— , de cote; ». courir U -, passer par les courroies, en recevoir de* coup*, I. de mer. a. Bomnt, ». a. aller à la bouline; prendre le vent de cote, I. de mer. —, aller en boulioani, d'un pat pesant, incertain. ». {•**i opre à mettre des ttcur*. f. fkniCige. r, ». m. petit honteux, filcl de poche. ,».//BeuteboWbe,(.i) i.e.m. lie*. vieuv. bouc ; satyre ; mil r de. i et de* lapin*, toj. Cornet ». vieux — , vieil homme libertin. (Scarroa.) (4a».) vieux livre de peu de prit 1 ;lirre allemand, (**.) (buck, livre. atl\\ -Lin. *Lei îirillnnli reuemUent aux bouquins ijtii cu'rtien. runt d'ejtelientee akosee , fuoiaue souvent ku , poueinut et mal n/i. j. [Uetueut XJ V.) fViuQtnxu , w. te.ee dit du lièvre qui couvre ** lecneUe ; ebereber ou lire de vieux livres. Il boukinc. hoi QL-i « «aa», /./as»»., eoinii »-r ce de vieux livres. r.ot,osiiaa*m, s. as. qui eberebe de vieux livres. Boovctaim, », m. marchand de livre* vieux, de BOUR. Bmmx, ». / étoffe de Uine et de soie, o. a. -ra*. s. -rras. v. Hure. o. Macascxa , ». m. étoffe, sorte de gros camelot, fkniaxcAsisx , ». m. fabricant de bouracau. xu c o. f)«o*»cj»ai*, ». / pl. m>}. Borra-. hovoxMi, ». m. poisson volaut de U famille des grimpeur* d'arbre. »r. ce mot. floonsqus, itouraebe , ». / " papier , carier ; ftuuraeage , ». m. claie ; o* ». y nasse d'osier eu souricière. Bouragne. hoosAssaxu, ». m. boite au borax. Bovaaa, t.f. Ca*um. boue, fange de la cafnruujne ; fond des eaux croupissantes ; pus épaissi ; terre molle. a. (Jwrooros , fange, gr) t)ocxa«i.taa , ». m. poitrine du sanglier, a. v. U de ttouaasux, -se, adj. Canouu. plein de boue. BooaeixK . ». m. Lalum lieu creux plein de bourbe. (fig. jo.mil.) mauvaise affaire d'où il est difficile de le tirer; fange du vice, crapi " I BoL-aaiLioa , s. m. Put. I d'un javart. j Bou«ao«, ». m. pièce qui soutient les poêle», L de saline. RoosBOSiSTm, adj. t.* g. partisan des Bourbons tt -ien, -eono. Boosaona ou Barba lie, ». / poisson du genre de l'anguille. Bouse» a, r. o. trousser, targuer un pen le* voiles. Buoscet , ». m. voile et mil de misaine, o. v. aa. BonacsTTS, ». / plante que l'on mange en salade, -cetc. a. tvjr. Maebe. «. x. v. Booansioaa, ». / sorte de pasiel bitsrd. c c Kouvu.ia, ». m. sorte de j>ét-he. aor. Bourdin. Bonuxina, t. j. arbrisseau ;

grand arr|mui dont le charbon sert pour 1a poudre â canon. ». m. i_ c Bonrgeue. a. — blanche , viorne. Bouxotusaa (se), v. péri, imiter le Itjle de Rourdaloue. [Cboisv.J —, ». a. n. BoouxLoua , ». as. pot de chambre ohlang. — , t.f. tresse autour du chapeau; étoffe, linge ouvré; sorte de laisse de chapeau, co. -lou, ». m. x. a. v. Houana, t.f. fabula, dclaitc; mruvODge; (*W.) fausie nouvelle [Voltaire. J. — , L de mer, voile dont ou ne ae sert que quand le temps e*t ai soude de qualité inférieure, a. .m. anc' », n>. gros Booasaiats, ». m. verjua. Booaoauaa,». m, \. dejurisn. v. botevua», v. n. (popul) mentir ; w moquer; dire des bourdes , des sornettes, o. x. v. rester court en chaire. Bonuaua, -se , odj. (popul.) menteur; qui donne des bourdes, o. x. v, aa. BOUR. 95 r irvuiutia. u» al» ■» •»•»• Bocaoïova, ». m. enceinte des filets, ou parc, ou rd, dan* le* canaux qui «Hnrauuinueat à la mer. i ». «.bois de chêne regard BordBotraniuoa ou fendu pour les fut.... tkwaoïa, ». ai. espèce de pèche colorée de septembre, a. o. v. BotmDiRs, ». / soupe i l'ai Bouaooa,». av. long bâton de pèlerin avec un ornement en pomme en haut '; pèlerin. [Lsfuntaine.]— , Fi*, eue. muuclie-guèpe , groxxr mouche, bravante, hyménoptére, velue; grosse cloche; jeu d'orgue, de musette, de curnemuse; ton servant dé basse continue; faute par amiuion de mot, I. d'imprimerie; lance courtoise, creuse; I. de pécheur, biloo qui tend laacine; ■ai tourné sur nu autre, t. dépinglier. (faux —),». m pièce de musique dont les parties *e chantent note cou ire note. ' Le bourdon au pèlerin n'ett plia m tnuiman pour U \ agahoad eut cherche a en faire trafic rt marïiuxtttliic . BuoxDuaausa , ». f grosse lance creuse poor les tournoi*; béton d* peler ru. Rouaouaaa , e, adj. L de blax terminé ea boule comme ic béton de pèlerin; (panier —) ridé. a. HoeaooaaaaiaaT , ». m. Bombui. cri des buunlovu, de* abeilles; IJig.) bruit sourd et confus >. —, bruit continuel dans le» oreilles. ' Préfèret te bout don nement drt ruchej a celui du [P.th.gore.J BorsDovrais , v. n. bruire comme les bonrdon», las manchet , etc.; faire on bruit sourd , confus, d« désapprobation; faire un bourdonnement. — , ». au chanter 1 voix baxte entre te* dénis; IJfg.) lairaen* tendre de* divcouri imnortun*. -douer, a. jtovanosaaT, t.m.Pul\Utui, charpie ca (orme de noyau, -donet a. v. s. Bocanoxasiia, ». m. ait. qui bonrdonne : »« dit du colibri, de* oiseaux mouche*, etc. — , Ld'ùnpr. ouvrier qui fait des bourdons. Booaaoaaiaa , ». m. qui parte no bourdon, r. -ère, », f — , support de Li poutre d'un moulin ; t. de menuisier, xrroDdiiaaneDt au haut du rbardonnrt;lenM de serrurier, penturc daas un gond renversé, a. Itooxo , ». m. Pagus. village cunsidérable à marché. — ,

(•■/.) gros village muré; tort à la frooùere. a. (Anrgot, tour. gr. dialecte macédonien, ou iergen, fartiûer. teuton.) Booac-àriaa , t. m. nerprun. DOOaoxM, ». / petit bourg. Si bourgade a gouverner, il faut qu'elle ait une r [Voltaire.] Bovautjft , ». m. Anne noir, du genre du nerprun : croit dan* le* taillis, le» lieux bmuidu.. Buuidainc. mty. ce mot. Booaosois, -oise, ». Cte'u. habitant d'une ville, avec droit de boorgeoitie ; roturier ; homme aisé (boa, houaëte , riche , plat , sol , insolent —) ; adj. dn bourgeuis; (caution— e), sol.sble, et facile idisruter; (via — „iion frelaté ; (air, mine, manières, ton —), commun ; (ordinaire —) , repas simple et bon. — , », m. (w. popul.) chef, naître d'atelier; sorte de raisin. — e, ». / tulipe ; monnaie d'argent, a. Bot'aoxoisxiixirT , car, d'une manière bourgeoise; en simple bourgeois. Buu Ri-.aoïua , ». / Citée, qualité , réunion de* 1 geois ; classe de* négociant* , artisans aisés , marchands, artistes , gens de lois , de finance ; rentiers. Booaoaoa , ». m. Gemma, bouton qui renferme les branches, le* feuille* et les fruit* ; ^euna pousse de l'année; petit bois tendre et jeune; eurvurc , bube au visage. Papula. -jon. (fi.) pL ou Eacouaillc*, laines fines en brin. o. (Aourre, jr. de purrhot, roux, gr.) Bocaotoaat , e , ourg -mettre, a. Bourgue-mesure, v. a. Boiraona, e. f ou Bourgoon, ». m. nisse i l'extrémitè des parcs. Bocaoooaa , ». m. (vin de ' ; sarbet pour mettre la foin i la muselière. — , ». / sainfoin. Borraomiriaa, ». / Nerprun. Bourg -épi ne. x. BotROLiUKO», -ne, aJj. t. de Kourgugoe ; t.

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

96 BOUR. Bockkao- , «. f. Pulsatio. atteinte donnée par le chien ou l'oiseau de proie au lièvre dont iU ne saisi* sent que le poil ; coup de croise ou du bout du fusil ; {fig. /mil.) attaque ou repartie Tire cil disputant. Bonrade. a. Boeaaao- , s. m. ce qui sert a remplir un vide. Bou»»»»soo», s. f. Procetta. tourbillon de Tent impétueux et de peu de durée; (fig.famU.) caprice d'une personne dura et bixarre ; mauvaise humeur ; •créa momentané d'un mal ; mal , accident , vexation violente, imprévue et passagère. Bouras-. a. Boorrasouxcx, -qoeuse , adj. (saison —), sujette lux bourrasque*. [Balzac.] Bouaaa , t. f. Tomentum. amas de poils courts d'animaux quadrupèdes; teinture eu garance de poil de chèvre court. — d'une arme a feu , ce avec quoi on la bourre , on fixe la charge. — , graine d'anetnonc ; bouton de ta fleur; {fig-) chose iuutile; remplissage dans un litre. — de soie , filoselle ou fleuret , partie grossière de la soie. —, étoffe de soie et de Isourre de soie ; vieux tan. a. — -laniae. v. Bourlauice. Boure-tontice, ». f tonture de drap. >. («tore, lat. moderne, ànpurrhos, roux, gr.) BooaaaAV, -relie,/. Carnifex. exécuteur de la justice^crimiilelle^. ottu:itr de justice. ». («ex. [fig.) coupable1; {fig) homme inhumain, cruel; te dit. de tout ce nui cause la perte, la ruine, la mort 1 ; (/mi.) — d'argent , dissipateur. — , / femme qui maltraite ses enfants, (tnw.) — , m. sac garni de paille, mis sur l'épaule , pour porter un fardeau, a. Boureau. -relc. a. — de* arbres, cvonymoîdc. («Wrhut , roux. lat. ou huro , lance. Bourguignon.) (Sal\erte.l 1 L'égoisme épouvanté poussait des victimes tous la hache pour occuper Ut bourreaux. La repuMoue laisse les soldats citoyens, le despotisme en fait des bourreaux. Lortane la civilisation atteindra sa perfection éeangétiqut , il n'y aura pùts Je bourreaux. ' te méchant porte son bourreau dans son caur. * La touche est te médecin et le bourreau de t estomac. [Prov. ail.] Bouaaaa, s. f Patciculus. fagot de branchages; danse, son air à deux temps gais. — , chaste avec uu bailler. Bourre. ». BouaaU-isurr, s. ». état d'une arae bourrelée de rciuords; leur supplice. BouaaaLaa, e. a. Crntiare. maltraiter, gêner, tourmenter: {fig, plus usité) se dit des remords de la conscience, -c, t,p. et adj. déchiré, tourmenté (de remords) '. Boure-. a. 1 Des coi de remords ont imaginé I BotraatLxais, t. f lier. Bourrellerie, v. Bouaattarr ou Bonrtet, s. m. coussin rond et bonne, vide parle milieu; ce qui en a ta forme ; coiffure des enfanta en ha» âge, destinée a amortir l'effet de leurs chutes ; enflure circulaire autour de* reins de l'hydropique ; rond d'étoffe au haut ,

au bas, o. du chaperon des docteurs ; t. de mer . cordes Iresaéea ; cordage» entrelacés autour des mils pour les fortifier, pour tenir la vergue; saillie en rond, renflement en anneau ; t. d'agr. grosseur à la greffe. Bourdes, a. c, Booaaaxtu , t, m. f aise or de harnais de bètes de Bocaaaa , v. a. mettre de la bourre sur la charge d'une arme a feu: garnir de bourre ; (fam-fig. ironia.) mettre de la bourre , des inutilité* dans un écrit. — , t d'escrime, porter plusieurs coups de fleuret ; ». (fig. famit.) porter des coups; frapper, maltraiter, quereller: réprimander; pousser vivement , malfrat» ter de paroles (— quelqu'un). — , arracher du poil •u gibier en le poursuivant ; se dit du chien; I. de plombier, se boursoufler, a. -ré, e, p. adj. (arbre; bten préparé à donner fruit, c. Bourer. a. Bou-«icas, s. f. sotie de panier ovale pour envoyer de la volaille, du gibier; son contenu. Bouriehe. a. Booauiaj, s. m. pL halles, pailles dans le bté battu, au o. v. écbaruures, C de corroyeur. a. Bouliers, a. Bounaiorm, s. f. As'utus. tneasc; ine; al. mauves petit dst^ i {fig./amil.) BOUS. civière de couvreur, de maçon. Rouriqne. a. (purrhichas , roux, gr.) BocasiooiT, s. m. Asttlus. petit iuon; tourniquet de mineur; rit iere de carrier pour enleser, de in-eon pour porter le» moellon» ; ou Chat , t. de couvreur, chevalet pour iw-er l'ardoise; outil de brodeur, banc qui porte des tenaille». ». Bniiriquel. «n. Hooaaia , v. h. se dit du bruit que fait la perdrix en prenant son toi. HouaHOrata, s. f. rv>r. Bourrache. Bocaaost, s. m. laine eiMiourre, en paquets. Bouaao, c, adj. Morusut. d'une huinrw brusque et chagrine ' : hiaarre: repriricus , fai-hrm. — . q> i a de la bourre (plante) ; (fil j inégal ; chargé de bourre, (vin) doux et imuMe. ». Buuni. ». ' // est Jèeûeitx pour la recru que C lujmme de tien toit souvent bourru. tMad. de l'uiMeiu.) Bot-nstL, s. m. sorte de filet conique qui retient le poisson dans le vervrux ; ou Goulet. Bouiuault, s. m. sorte de saule ; lutte de plombier ; principale pièce de l'eufaitement d'un toit eu ardoise», -saut, v, a. Bneasa, s. f Crumtnn. petit sae qni s'ouvre et se ferme, pour mettre l'argent qu'on porte sur soi, le» |etons ; son conlcn u ; fonds a dépenser ; trésor , ce que l'on posnede d'argent 1 ; lilet eu poche |iour uiellre à l'eniiée d'un lemer; petite rutetoppe de soie dan» laquelle les hoinmes enfermaient leurs rhetcux de derrière; t. de liturg. double carton pour serrer In rorporaua; aara de cuir pres la «elle; maison inchangé, lieu de réunion des banquiers, négociants, etc.'; pension, place gratuite dan» un collège; (bonne —), personne nrhe. o. linus.) — s, pl. poches de filet; peau des testicules ; — , sing. I. dVi.il. vessie; t. de jardin, ou Volva . enveloppe du chaïupignon; e»|>éce de poisson; I. de tmlan, partie UR-ailw». neuse qui sedêrliire pour fonmr un

anneau; iuoinaic de compte en Turquie, Suo piastres (17X1 fr. il f.\ 1. — à pasteur, s. f ou labooret, s. m. espèce de tblaspi, plante astringente, pour leshèmorrhagie», à filet aplati eu hooise. srltr. », (iWaa, cuir. gr.) ■ Celui i/ui ouvre sa bourse au* matheurcut y renfi rmr d'agrraldrs souvenirs. Notre imagination est toujours plus rùfie ou plus pauvre yi/e notre bourse. • On rougit de paraître a ta purte d'un jeu de hasard, et on lotit des temples pour la bonne. Booasisu, s. m. enfai'euM'iit de plomb aux toits en ardoise», c. o. v. outil pour anruudir h-» table» de phnnb. ». t. de chorpculicr cl de plombier. a«, Hoostirio», ew). l'aiiirson. c BoDittir, s. m. t. de pécheur, corps flottant pou* tenir et tirer la diege. • flocutvra, 1. / iti»-. Hotirse a pasteur, -«etc. a. — , 1. f petite partie "du sommier d'un orgue. ». ie:ue conunune. (Jamit.) Botiss.Li.i.u» , s m. asare, liardeur. c BncK.tn , s. m. ivt|. Bosisin. Bucismu , s. m. Lialus. petite bourse du liant de chausse; et P.uurwixj 1. c, i;. — , gousset, t. Bon .»ocn.»o». /. / endure du sltle; (fig.) vanité ridii ule. (liouoe soiilltée./r.j Bni sii.er^si.», s. m. e itlure du tttlr. ». v, su Botn»OL-ri.xuf:xr, s. m. I. île rhiuiie, augllkïiltl* lion de toluiui- par I ■ feu . la f< nnenlalion. hoc ivitVLis , r. a. T timefacrre entier la peau ; gonfler [fig.) '. -lé, e, p. "'Ij. (»t)le. auteur — ; le le — de l'h mus . ou le — I honu»; ; et sultst. (homme —) , gros et }-)*.»*. -filer, c t. ijig.jam. iron.) 1 L'otgHeil, le pedatitiimt' bour-otiflenl U t sots. Hot uoun.11-.». s. f. i-ulluro (de la peau . fig. fam. du style). ». ». Botssao.a. m." firnle molle, fumée du cerf. ^1», pl. au v. Bou-cviaa, e. a. -lé, e, p. mettre sen*••*• -I*. e. p. travailler mal; gâter {fij;.) : se dit d'un outrage fait de partie» réunie-, Hos.-t.Liaii.-a. -se, /. celui qui fait du bousilla-e; {fig. /ami/.} celui qui trataille mal, mauvais ouvrier. t'atuti m ou Roorsan , s. m. croiile tendre de U pierre de taille. \:oT, 1. »». chapeau que portent 1rs marin*. — , rt'publieain de iH3t , 3», remarquable par son custmne, par Sa barbe, etc. (nom. hurl.) Boc.ocis», r. n. t. de mer, butim-r. o c. v. HotisstaiM, i. m. pl. harengs qui viennent de fraver. ilo-ruxsuns . /. / arhrissean dont le fruit re-jcn». hle à de» grains de raisin ; raisin d'ours; BouasemMe, IU«.-.so.«,a. n». pièce de bois pour lever l'ancre, o. mieux Itoaioir». i«r. ce mit. Boos»ni.a . /. f. Soutien pyxis. cadran qui repreHi-n'e une rose des vents, et dont l'aiguille, étant aimantée, tourne d'elle- même vers le nord; celle aiguille, ta Imite; ifig.) modèle, règle, piidr, conducteur; roté du vent, L de jardin, a. La rigle sert de bnusaole et la toi de compas. [Bacon.] // faut avoir vogue soi-même sur la mer agitée du mande pvar savoir consulter la iHiuuole rt manier le gouvernait. Bocsrftoi-iténo* , s. 01. érriliire qui marche »lternaiitement de

droite à gauche et de gaurhe a droite, «ans discontinuer le sens. -plié-, a. «. c. -tro|die. et Buslrophe. a. o. (tous, boeuf, strephd , je tourne. Boiisxaa, «./composition pour blanchir la monnaie. Bout, /. m. Extrcmum. extrémité d'un corp»% d'une chose, d'un espace, étendus en long; fin d'un t' inps(- de l'an' •; lin d'un outrage, de l'argiml ; dernier terme . di-rniiT instant ; petite partie d'une dm*- étendue (— d.' nihsin, de chandelle , ctr.); ; — . deiisr*H'): reste . p»-i if e partie d'une chose longue; ce qui gar-iil l'estr miré; niainrlon ; |>e«ite partie uni tmuine un rnrpa (— de canne, ete); la inuindre partie d'une chose: v. extn niilé de l'étendue {— ; à fout — de champ , a chaque moment , à) tout propos, de — ci — , adv. d'une extrémité »»» l'autre: — à — . adv. In exlnmité» jointes. Roilt-ibout. c ii. d'un à l'autre, ih-puis le commerK-e■ueiii jusqu'à la lin: (à —), adv. au terme, »u but ; être à — , dan» le dernier cniharra», perdre toute |ialierrre; poussaT à — , n'sliiire au dése-ipoir, faire |ktdn- piilienee ; tenir i — . réussir, limiter la fin 3 ; réduire à la raison , à fnirv ce qu'on teut , dompter ; a-lw.il , etc. c. au — . âpre» I; — du compte f au), ««/•». tuait considéré, après losil; — portant (à) , adv. to l>«u île l'arme posé »ur celui qu'on attaque, (yfay. famil) attaquer à — |mrtnnf, direct esnenL — -misent , ode. I. de mer, contre le vent. v. — -a-pnrt . specteurqui fait ranger les hatcaïu. — •o»Mi»t< s. m. inspecteur qui fait rempfir le vatel, t. cle sali les; v. mieux Itou'e -a - port , Boute -atanl, tdm Bou'er, roi ttre. — d'aile, », m. extrémité des aih-s. plume. - -d'aile, e. a. d'argent, d'or, ». m. t. d.- tireur d'or, bâton d'argent, d'argent doré. a. de l'an.», ai. sert ire pour uu défunt, un an aprx*sv •a lunrt. o. — de quiesre, s. m. grand havenean «4 psTi tuss cruisér» , t. de pèche. — de que» ce. n. a. ai.. — de | félon uu A ni. s. m. oiseau d'Amérùpvr, noir i n-llet». a. — -saigjeiu . /. m. col do mouton ou «Jt» »ea« — aalick, ». m. coucou du l'engah-. (i»n.)(*aathos, fond, gr.) • Lm mort est les bout , non' le tW

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate

BOUT. bt vit. [Mnnlaià'ie.] On rspire jusqu'au baol , contre toute espérance. [SÎ-Simou.] * Il r a personnes trinimables , tris-séduisantes , qui , dans les affaires, mettent toujours le bon wtut de leur eu'tr i L'intelligence et la diligente tiennent à bout de fut. L'honneur ett un moyen adroit par lequel on ett tenu à bout de faire produire à la vanité les effets tU la vertu. (Oc Bruis. I 4 La guerre, au bout de quelques années, rend le vainqueur presque aussi K.:L>, ureux que le vaincu. [Yollaire.] Bmtad* , s. f Impetus. caprice ; saillie d'esprit ou d nuaiear ; ven fait* j*r capnec ; dame figurée , petit tutirl inipruniplii. Boctaj>acx, -se, adj. qui A l'esprit vif; v. c capricieux, diagrin, morose, fantasque , bùarrc et quioteux. o. {mus.) BocTtce, t. m. poste du marinier qui dirige un train de boit. Bocrtxr., t. f. étoffe de Montpellier, «a. BotTtxu, i. / pl. toi If» de coton d« Chypre. BotT>*T, adj. pour Butant, L d'arebit. en demiarc; pilier — , pour soutenir, tesy. Arc . Bout* » \s ut, s. f , s. f futaille pour la boisson du jour, al. t de iikt; a. c o. v. buile pour les cartes. ». lonacaudV-m douce, v. vase OU vaisseau de cuir de L»T , / . m. officier de port qui fait ranger les bateaux qui arrivent. Boctxac, ». m. ou Bout de qttiévre. o. v. pl. aa. Koeru , s. f. ouvrage qui soutient la poussée d'une toute, d'une terrasse, o. v. a», al, BDCTs-sa-TaiiH, t. m. Tarin, oiseau q qui c celui t 1rs «très a chanter. Jocosus. (fig. /omit.) celui ou ce an excite au plaisir , etc. ; chev al entier qui excite les jaunis. Boi.TX-riu , t. m. Incendiarius. incendiaire; bilan, fourchette avec un manche pour allumer le ca•on ; cancanier qui net le feu ; {fig.) celui qui escile de discordes , de* querelles. Eoria-aoa», i. m. aorte de jeu; I. de mer, petite '«jne pour porter les bonnettes en éui ; pelil mat de ■à miter ; longue perche armé* de crocs, é ; éloquence, facUité à parler. [Montaigne.] . au ce qui est en saillie, o. sur , en.-, a , etc.; i. m. le tin. Bocrt-LOr, mi — -de-lof, /. m. pièce de bois qui tient les amures de misaine. Boora-taixa , s. m. I. milit. signal pour seller les 'Levaux et mon 1er a cheval. EoiTi-Toirr-cviuis,/. m. (famil inui.) t xnirt qui mange (ont. Hociuua , : f La g en a. vase de ^«lot , pour le* liquides > (— ronde , Mie, bonne—}; ton contenu; ampoule, vessie r*** d'air sur un fluide. — s, pi L de mer, saillie n charpente sur le* côtés de l'arriére , terrant de «L-me*. {bâtis , gr.) > Le cabaret est un lieu où l'on . n. pousser des bourgeons, (se — *)•*'pers. mettre s» bonloiis ; ijig.) se renfermer dans une grande ri'serse. -né, e, p. ajj. (fig.famil.) (bontiue) caché, mystérieux dans «e.s discours, t. de blav (fleur) i bouton d u» autre émail. ». -loner. ». — la

bonnetlc, la laeer, t. de mer. a. Bot Tonmit, /. / fabrique, marchandisr. commerce de boutonnicr. -oncrie. ». fooTossit» , t. m. qui vend on fabrique di s boutons, etc. Boi-rojeini »»,».// Fissura, entaille poiu- paurr le bouton; incision au |>ériuée pour sonder; [fig. jamil.) blessure. ». Roulonière. a. Boctsiot, t. m. burin de rloulier d'épingles. ! ovt»olxi , /. / extrémité arrondie de la t BoLTBVLicK , s. ai. coucou du Bengale. BoiTs-aitus, m. pl. rimes données pour terminer des vers sur un sujet à volonté , ou donné; les vers faits sur ces rimes, a. sing. pièce de bouts rimés. v. u. s. f. Talea. branche garnie de boutons, "plantée; rejelon. t. d'arts; t. d'orf. eau r, lessive; t. de rorroyeur, partie fila(bouter, mcllrc. vieux fr.) s. m. marteau pour frapper la monnaie, au lieu de balancier, -vart. ». Boirvi m , /. m. jeutiej^ruf. et -vart. a. v. bot à moulure pour les doueincs ; moulure en portion de cercle inverse, faite par le boutremeul; ou Bouemeitt. n. os. Bot huit, /. m. bouvreuil d'Afrique. Connus , s. f.Bubile. élable à bteufs; etable dans un marché, Koevmo.v , s. m. espèce de bouvreuil. Boivir, s. m. sorte de rabot pour les rainures. Boewm, -ère, s. BiuSulcus. qui garde ou Cuoduit malde riURAC. de 53 étoiles. / Juvrntus. jeune bœuf, dhninut. 97 viere. a. prés l.v grande ourse [bous, bo-uf. gr.) Bous u i.os, t. m. HoovRsocr. , t. m. Pyrrhuta' oiseau i bec court et noir, eoiiiroslre , à ventre rouge , de la taille du passereau : ton chant est doux et triste; il ett très-facile à priver, s'attache à ton maître, et apprend à U serinette, -cron, -vronoii Pivoine. ». Bocia ou Boutas, s. m. breuvage enivrant de farine d'orge, d'eau, ele en Egypte. Bouisav , s. m. pl. fiente ronde cl molle que le cerf jette au priulemps. Bov/ix, s. m. masse de glace remplie de table, d'herbes, de terre; cuvdoppe tendre des pierre* de taille, voy. Boulin. BovtR , r. a. n. se battre à coups de poings, (n» Aiw. angl.) Boxr t » ,

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

BRAÏ. temps. nouitli.] {hrackuitùs, très-court, «An f-) . _ , Basas»»»», Bramra , Bramtae, s. m. prêtre on philosophe indien, Braemene, t. d'antiquité, philosoplir ; Examine, prêtre (moderne). Brachmane. Bilacox , t. m. console, potence, appui d'une porte d'éciua*. BaaCOStxaa, *. n. chasser furtivement sur Ici terre» d'autrui. -oner. ». Buainin, t. m. celui qui braeonoe ; qui tue beaucoup de gibier un* utilité, -eonier. ». BaaoratTS, *. f. mèchuue faite avec dea feuillei de métal , en creux d'un cite , en relief de l'autre, (bractea > feuille , lame. lut.) Baierez, s. f. expansion qui accompagne In fleurs à la Nue des pédoncules, ou Feuille florale, a. adj. f. (W.) Biactéiïcre. Baacriirta» ou Braetélé, c, aJj. qui port* de* bractées , t de bot. BuAcrêoia, t. f. feuille d'or; rognure; petit* Une d'or; girouette. HuDTn , i. m. animal du genre du |urnKin. BuDmmi , /. / t de med. digestion lente, faible tt imparfaite a. o. as. c, -dî-, a. (hreJus , lent , peptit, digestion, gr.) BaAuveooa, ndj. /. a g. qui marche lentement. (— • f"'" V'"d. gr.) B»ADnrE»«i»TiSMi , j. m. évacuation difficile du tperme. (- , iprrma, semence, ar.) BatooT, r. m. bourreau de* galères, (ianr.) Basons, t, f. bois qui cache les cclisscs du luth; ai. o. ». a. cordage futt par les affûts du canon ; bout de cordage où sont attachées deux poulie*, a. Baaocia , ». ». {burUtq.) meuer une vie joyeuse ; taire le fanfaron, c o. ». Basons», s. f. pl. divertissements en amour, {burina.) c ce qui sert à I* vie joyeuse ; culottes très-amples, (ai.) a. Kvagl.tt» , ». / cordage du mit de jiune pour je culotte. Baai,/. m. sorte de goudron; matières resineuies pour calfater; piège ou lacet pour les petits oiseaux ; ncourgcua, orge broyé pour la bière. ». Bré. gbrét. Baaïs, i. f (»»'.) Bracca. derant de culotte, haut . linge pour le derrière des enfants; {fig. il.) sortir les — s nettes , heureusement d'une maue affaire. Brave, Braie ou Braguette. ». — , t de mer, cuir ou toile poissée tu bout du mit pour empêcher qu'il ne pourrisse ; t. d'impr. peau qu'on met •ur le tympan ; frisquette qui n'est pas montée ; outil de cirier. —s, pL pièces pour soulager les meules de moulin, a. B»»»iLt»»»o, e, s. adj. qui pari* haut, qui crie, v. beaucoup et mal à propos ; qui aime 4 crier sans sujet. || bratarr. Bastixa, j. / pelle pour remuer Ici harengs salés. BaiiLUMtrr, /. «s. cri importun et fatigant de certains animaux ; manier* de parler des braillards. Baaiuj.», v. a. Clamitart. parler beaucoup, haut et mal à propos ; crier ; crier sans voix , t. de chasse. —, v. a. saupoudrer I* hareng, le remuer à la pelle, s. Baaiixxoa, -se, adj. t. qui braille, qui ne fait que brailler, oo. «^.(cheval —

J qui hennit trop, au o. Baaista , t. f. femme stérile. BatiHMT, t. m. Huditut. braire, cri des Anes, hraiement. v. Baatac , ». n. Kudire. il brait, ils braient , il braira , ils brairaient , ils brairont (tetdt utile i) ; crier, en parlant de fine ; {fig. /tuait.) chanter, crier, plaider, se plaindre en braillant , avec une voix rude , Acre , desagréable ; tenir des propi>i d'ignorant; (pop.) pleurer. Lei hommet faibUt IturUul avec Ut lottpt, braient avec Ut dnti. et b/Unt arec Uj moutom. Baaiai, s. a», cri de l'ànc. c. t. Baaisa, /. f. Pruna. charbon ardent ou éteint. (braiein, être chaud, gr.) Basrsas, v. m. -sè, e, p. faire cuire a la braise; sur un fru doux et à vaisseau clos (gigot traite ou 1 la braise}. Bsars.aa, t. m. huche ou l'on met la braise 1 éteindre. BRAN. BaaisiHt , s. f. grand éteuffoir pour la braise; a. v. vaisseau pour faire ruire i la braise, a. Baarsiita, t. f. mélange d'argile, de bouse de vache et de boue pour enduire les moules , l. Basa , adj. (hareng —) i moitié salé. Banni» , v. n. le cerf brame, o. v. aa. co. (W.) {brànéin, rugir, frémir, gr.) Baast», t. f. plante monopélalr de» Inde». Baaxtia , e, t. m. prêtre, tor. Bracmane. Basaratsisa , $. tn. rdiïion des Brame*. Bai» , t. m. matière fécale; (JSg.famil.) imttrj. de méprit, — de lin 1 — de Judas , taches dé rousseur. — de scie , pondre du bois scié. — de son , sa partie grossière. — nie-son, etc. e, BamctDu, /. / pl. chaînes des forçats, c ». o. Baaacaao , t. m. Artera. litière à bras; lit portatif; grosse civière. — de rarroace, l'une de» deux Stèces longues du train ; pièce latérale qui unit les eux trains ; machine pour transporter lès gros fardeaux. Baaaeaantas, *. m. celui porte, conduit un brancard. T. c. adj. Baavcasoa, /. ai. ftuiwifa. toutes les branches d'un arbre. Baaacat , t. f flamut. morceau de)>ots qui aort du tronc ou d'une grosse branche , ce qui en a la forme; brin , t. d'arts et raél. ; petite veine, rameau; l'une des deux parties d'une chose en long; pièce longue; (famil.fig. prov.) être comme l'oiseau sur la — , être dans un état incertain, chancelant. — s, pL familles issue» d'une même lige (— ainée , cadette) ; parties d'une chose compaiéc; {/>£■) d'une science, d'une entreprise, d'une question , au commerce ; d'un bois de cerf , etc. ; longues pièces latérales du mors ; t. de verrier, planche pointue par un bout. — -ur. sine , t. f. itor. Acanthe. (Ar«eA«wt, bras, gr.) Segleriïer de Ut lioUcue de ttt ancctrcj, c'rtt chercher aaitt Ut raeiati le fruit qu'on devrait murer dont Ut branches. Baaacaan , t>. a. -ché, t-,p. pendre , attacher i la branche d'un arbre (— un voleur; en Corse, on kran citait tous I ps prisonniers) ; L de verrier, mouvoir la branche en rond f — la bosse) ; élever de jeunes oiseaux de proi*. (JamÙ.) r. n. se percher sur une branche. Baaacaïai., e, adj. des branchies. Baaacnivra, t. m. poisson du genre de la

lamproie, -le. x. Baaxcitint , s. m. prêtre d^Apollon. a. Beaifcaia» , adj. m. jeune oiseau qui ne fait encore que voltiger de branche en branche. ». c llaaacaixs, t. f. pl. ouïes , organe respiratoire du poissons, au B rendues, a. {branclùa , ouïes, gr.) Baaacu:ortv.us, s. m. pl. vers marins i branchies (— , de'las, visible, gr.) aasTais , i. m. pl espèce de crustacés ; genre d'insectes. (— , gattlr, ventre, gr.) BasacaioroD», t. m. -da. espèce de cancre. Baaacuiosvàoa , adj. f. (membrane —) des ouies des poissons ; t. m. pl. poissons i squelette cartilaginens, branchies fixes et rouvertes d'une miinbrane. [kranchia, ouïes, ttégd, je couvre, gr.) Baaacau, e, adj. Ramoiut. qui a des braïKlifi [arbre — > BaaBDaui ,t.f. ragoût provençal pour la merluche; srneàl'ail. Bnaana , t. f arbuste des Landes ; sorte de bruy ère ; lieu où il croit ; terre de peu de valeur. ». Baaaoaaooao , t. /. Pénal*, sorte d'habillement ; casaque a manches, i. m. a. — , t. m. boutonnière avec ornement, pavillon de jardin. [De Sévigné.) Baa»DB»ocaoaots , e, t. adj. du Brandebourg, a. Ba**DEMs , s. ^manufacture de brandevin. ». Baaxnav:» , t. m. sorte d'eau-de-vie ; eau-dc-vic. {brand, brûlé, wein, vin. atlrm.) BaAUDcïimrn, -ère, r. qui fait ou vend de l'eaude-vie daru un camp , une garnison. Baaanti.iasiaNT, *. m. Litramrn. mouvement en se brandillant. Basaoïixca , v. a. -lé , e , p. mouvoir de ça et de là. (se —), «•. pm. se balancer avec une corde, etc. BaARon ijpiaa, t. f. balançoire de cordes ou de branches, m, pl. as. BRAS. BaaaDia , t. o. Centtcare. secoue , balaneor dans sa main, avant de lancer (— un dard, etc.); t d» charp. arrêter, affermir (— on chevron), -ai, e, ». adj. (W.) en entier, tel qu'il est; (enlever un ballot, un homme tout —) , tout d'an coup. (JaniL) {brandon, fr.) Baaanoa , t. m. Pm*. flambeau ou poignée de pians tortillée, serrée; tison; corps enflammé, ratiraat, lance par l'explosion du Fea; (Jg.) — de la discorde' (secouer, allumer, éteindre le - ; paille entortillé* au bout d'un bâton , servant d'indice. ». {brand, iaerndie- atl.) >l* fanatitme allume les brandon^' ia diteorde; Ut religion Ut éteint. Baaanoxaa», v. a. -né, t. p. planter des braadnat dans un champ saisi ou eu drféose. -douer. ». Basas», t. / pL letles de la louve. BaauLAsrr, e.assV. irai branle, qui prurhe dNm coté plus que de l'autre, de coté at d'autre; {/g. ftm'if.) château — , rosisse, perxmipr mal aiiurw. — , t. m. croix sans coulant . terminée en pendeloque, t de joaiL Basât», t. m. P'mciùatitf. agiUilion de ce qui | branle; premier momement, première impulsion donnée â une chose*; danse gaie, en rond, en se tenant par les mains; son air; mener le — , foanoencer et C-tre suivi par d'autres, le» mettre ea tram. ». —, espace parriasro en braillant; hamac, lit d*

vaisseau suspendu; vol dNin niar»u qui tovrne en nattant des ailes; {fig.) incertitnde, iiirnilulioii; a. indécision (être en — de faire ; u. insu, famil.}; donner le — , mettre en — (une floche ; _tg.' mettre en train, en dispositiou d'agir 'une personne' , en état d'être termine (une affaire} ; (être en - ; «. o.}. — -gai , danse très-vive et gaie. a. ■ La Pramr est une vitUle machina délabré* oui m encore tir l'anete» branle qu'on lui a donne , et qui achJerr* de te tri. ter au premier choc. [Fendon. irto.l Bat »u -au , m. t de mer, ordre de détendre les branle* on Ut» suspendus , de dèmoiiler les cloisons pour le combat. — Us. a. —, osr Brimhal, s. m. traneport i fond de cave, asant le choses inutile»; {fig.) signal table. Ba»ataaursrr, t. m. Agitaiin. qui branle. Basait», v. a. 4é, e, p. > voir , remuer, faire aller de ç« et de la . — un siège i . (se—) ,T.prrt. s'agiter, »o remuer. —, »• ». « «mmoven être agité; pencher de coté et d'wirr le plaoene r branle). Baaauvm, -se, s. qui branle, qui agile, c. o. t. t. BasHLOiaa, /. f. planche en liasrule pour se mhilever lonr â tour; corde]>our laa~ lancier, etc. ; chandelier saillant attaché à la mursullc ; branche de m don, de vigne, etc.; roulage amarré) 4s la verpse; nageoire d'une baleine; canal ou diviaàoaa d'une rivière; partie de la mer rutie deux lerrea vosde co Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.50% accurate

BRAS. ne* et parallèle* ; — de mer); t. de met. outil de lapidaire. » — ous er l», adetrie (recevoir à — ouverts), raràialemeni . asec juif, 'fie.) avoir sur les — , i sa charge ; «tn- importuné , attaqué, assailli par quelqu'un (il » sur le» — cent solliciteurs ; il a sur les — toute sa famille, tous In panvres; l'en» envi était sur nos —). f enta vrr à —, a force de bras. A — . c. à plein o« pleins — , à ■ brassée ; à tour de — (frapper), de t ouïes te* tores»; à — raccourci, sans ménagement. — dessus, ■ — dessous, arec amitié, intimité; a. en .'enihraisa.it 1rs bras ru Irriter» (famiL); avoir les — longs, (fut. provert,) un pousoir trés-étendu, beaucoup de crédit : être dangereux , à craindre à ses ennemis1; ovuprr — < t jainbes, olcr Ions les moyens d'agir, décourager entièrement , causer l'ctonuement , la stupeur. l'iaioioLiliié ; tendre les — à..., faire accueil a... 4; .poêler a son secours (tendre les — à la mort); offrir sou secours (tendre les — aux malheureux) ; se jeter dans les — de—, se livrer, s'abandonner à... (te jeter dans les — de Dieu, de l'Espérance, d'un ami) *. (firmcltitn. gr.) ' Les Dieux ont donne' deux t tu Mme , pour n'en être peu importunés à tous . [Ptroagorr-j a Un homme n est jamais toutlortqu'il tit obligé de mettre us bras d'un t eut tout des siens. * Les rois ont Us bras longs. M ii Int.] < Tendre Ut bru à ton destin est, de tous i rr^r) t n ■ , i *■ ' - - 11 i j ^1 ' /»» i6i c p0êt? i iidoui- tr . ^s ùm.]* Quand f étude et rexpérience ont fait suffisomment connaître au toge Us hommes et Us choses, il t* jatte dan. Us bras de la paitiiU vitiltesse, et dit à U mort : - f ient quand tu voudras ! m Basât» , t. a. terra minore, -té , e , p. souder de* pièces de métal a» n la soudure, {hrazéin , être ardent. gr.) | brite. BsLoita , j. m. bu de charbons ardents (grand — ; — ardent, éleiiit . des oraut); bassin pour la braise ar) feu d'amour; corps brûlé de la terre, t. nromple— ; a. — te dit de , et le jour au so, s. m. L de mon. droit du bJrëatioa; façon donnée aux métaux, Bttstatb, s. m. Bm^lùaU. sorte d'armure, de gareiture do bras; partie d«s l'armure pour couvrir le Baasst , s. f. Org\ a. mesure de deux bras étendus , f t 6 pieds: i metie i j". a. sS livre*, c s. v. BaASHita , r. a. faire la • voj. Krarliex. c. Krvjt.er. v. Eassst» , r. a. Jsi*/e Jre. -té, e, p. remuer, mêler avec les bras, à forée Je bras, pour incorporer un •aèsange; agiter le métal en morceaux, les clous dans on sac, pour les nu 1er, les nettoyer, t\c,(jig, vi.) tramer, madjbiei , comploter (— une trahison), ou Srasseier, dite la maiuruvre des cordages. — , agiter, troubler l'eau pour avoir le poisson ; Taire la bière, en remuer les

nsgrédien's. Baststait , s.f. lieu ou l'on fait la bière, aasstca, -te. s. qui brasse, fait brasser la bière > vend en gros. ■ o* rVassciage, /. m. mesuraze à la brasse ; a. état des cordages brasses; quantité de brasses qui mesurent la profondeur de la mer. a. aVaaaucaraas, /. as. pl. i~ ting. papillons de chou. BtatsiooiraT, t. m. rheval à jambes arquées, o, v. *■ ou Bracbi-. BtASSiiiis, t. f. pL petite camisole qui maintient k corps; (Jg.) en —, dan* un état de c (famU) ci. y peu usité.) -ère», a. BtAtu*, t. m. cuve de brasseur, a^anùté de bière, de savon . faite à la foi», a. , t. m. « aune Jo terre cuite ou " r le métal ru hain. c v. a. Ea, s. m petit .JI. [Comédie.] ■ L'hait tude nous apprend mieux que Ui MLuophie à braver Ui rigueurs de U fortune. [Goldsmiib.] U faut moûts de forte d'âme pour braver la mort que pour t" attendre. La mort n'est pas si redoutatU , puisque tant de passions Ut bravent [F. Bacon.] • Le faible trtmiU devant topinion, Ufou Us on\t,U sage ta juge, f homme haliU Ut dirige. Baavaaia, s. f. action de braver quelqu'un , de le narguer; (famiL n.) magnificence en babil*. Bat vi, s. m. pL bandit* italien*, vénitien*, assassins slipeudiaircs; et au singulier. Bravo. [Cooper.l [italien] Baavo 1 uttrr. dont on sert pour tpplaudir un acteur, un chanteur: quand il s agit d'une femme, on dit mieux brava ! — , s. m. applaudissement (U a obtenu les bravos du parterre; il n'a pu arracher on seul bravo.) [bravo , f. brava , excellent, ital.) Bas vouas , /. /* Magnanimitas. valeur éditante 1 ; fermeté de l'ame qui méconnaît la peur, air de —, d'une exécution difficile, t. de mus. — s, pl. action* de valeur (inus. ou crissa, et comiq.) a. {trn.) « La bravoure n'est souvent que r impatience du danger. La bravoure est une qualité innée, on ne se U donna pas. [Bonaparte.] La bravoure peut naître de Ut pensée. Drfiez-rous de quiconque parU toujours de sa probité, comme de quiconque parU toujours de sa bravoure. [Dussault.] BatTa, *./ machine pour préparer le lin, te chanvre. BtATta , v. a. -se , e, p. enduire de lirai. Btavtt , t. m. Suiùgamen. sorte de bandage pour le* hernie*; ceinture pour porter un drapeau; cul d'oiseau , t. de faucon. ; cordage pour soulever, L d'arts et met. ; bandage de cuir pour souteni cloche, (braeem, braies.

The text on this page is estimated to be only 19.41% accurate

ioo BREV. plat, du genre crprin; espèce de spare. Ruiicsi, ». f. ronrpie. Bazxicu , ». f poiré nouveau. Bxx^cix, -te, adj. sali de brin (chemise — se). (&»•) RatstignET, /. m. bahut pour le son. vuy. Berni-. luin, ». / étoffe fabriquée à Lyon. a». lSmsTE, ». m, Brentns. colèoptcrc de* Antilles, du genre du charançon. — , ». f. mesure de liquides à Rome, mu Sa pintes. Rnsouia, ». / outil de menuisier; mèche du vilMirequiii. ». st.. Rtù.ati, t. m. espèce dVloffr. ■■. BieisiL, ». m. Brasilia, bois du Brésil très-dur et lourd , rouge-jaunilre, pour la teinture- J| -rite'. ■Wsilut, t. m. Brasiliastrum. piaule de la famille du halsamicr. EnisiLits, ». «. e, p. rompre par petits morceaux; ttiodre avec du brésil. t. »i. lînùnxiT, t. m. ou ItjrmatoiTlum, boi» inférieur du Brésil ; — de Fcrnambouc , buis de Brésil ; — des Indes, bois de sapan. Ilérnatoxiluiu. Ha--, e, Earssr. , ». f vidlèr, grand pays de plaines, par opposition aux montagnes voisines, {trii-usité.) r,n«nm. ». rn.pl. petite* ligue* attachées à la Diallreue rurde. llaxsust, ». m. t. de mer, cordage po.tr hisser, amener la voile, la vergue, o. ». an. ai.. Barsri , ». f chasse à la glu el à l'appât, o. t. »l. Ratsrta,, ». «. crier, quereller 'ai. ' ; chasser a lu Biuvtagxi*, t-f pl. toile* de Bretagne. BatTArLi.SK, e. n. fréqueuter les salles d'armes: tirer souvent l'êpée. || brelaié. BaxrsiLUiiH, ». m. ipii ferraille, qui brctai'.le. BaàTsioia, v. a. -de, r,p. couper les oreilles (— un cheval j ; tondre inégavéuienl (un chien j ; tondre , couper trop court les cheveux. || brclodé. Br^Ticjia , ». / forteresse. [J. de Mchun.] Ratraixa, s. f. Loramentum. saoule, courroie, cordes pour porter un fardeau sur les épaules; ou Brétolicre, demi-folle pour prendre les cliieus de mer. Ilretclc. a. — s , pl. Sangles élastiques pour porter les culottes; v. (jig. fiunilA en avoir iiisqii'aux — , être dans de mauvaises affaires- — , tissu pour soutenir le corps en travaillant, I. de rubauicr. {triifiù, je suis chargé, g r.) BasTiLLisu , ». f filet pour le ebien de mer. Burrtstà, e, adj. t, de blas. crénelé lwut et bis alternaliteoicut. Bn trusts, ». f. pl. t. de bla*. rang de créneaux. HniTOM , ». m. aifj, llrito. de Bretagne; coquille blanclie cl inégale, a. v. c Raerosaa, ». f. capote; v. espèce de fauvette. Bhktti , ». f. Romphaa. {comUi.) longue épér. Rrctc. a. mort-Ile des Iodes, qui a le goût du bœuf. n. Basrrrà , c, adj. Dcnticuiatus. (outil , fer —) dentelé, c. o. v. lîrelé. Baarraua, v.a. Ai, e, tailler, gratter arec un outil dentelé, v. fircteler «-u lirètcr. a. on treller. c. u. U de seuliil. l'aire paraître égraligné. a. », r. m. ebereber noise; faire le brelleur. . m. ihi/urropltorui. ferrailleur, à se bittre, et qui porte une énée.

lirél-. qui EasTruacs, s. f. pl. deutelurei d'un iustrumeut , l'un outil; leurs traces dans le bois, le marbre , etc. ; deutelures a uue truelle, etc. al. o. e. lïrélure. a. Batt-it., t. m. taillis, buisson formé de haies pour la retraite des betea. — s, t. m. pl. I. de mer, petits cordages pmir cargutT les toiles; t. bovaut de poissons, c. hreuilles. t. f. pl. a. l'mille, Bruillet. , /. / entailles de poisson, citisa , ». n. cargiier les voiles, a. r. »t.. i , t. m. Poih. l»isson. Iiqin>ur à boire; médecine pour le» animaux dornr.tiques(bon, doux — ; — amer , empoisonné;. C/ïj) Barvr, /. / »;ltabe prunonrée rapidement; meaure de sers < uiiin-; note qui passe deux f->is pltni »ite que U prérédente. —, t. de inonn. produit dliue «ule fonte; flax »d. [irrfij, court, lai.) BRID. Bairi , i. / BRIG. a qi Baarar, s. m. Diploma. expédition non scellée d'une concession royale, d'un titre, d'une grâce; expédition ; reconnaissance de marchandises chargées sur lui vaisseau , et obligation de les porter à leur destination. — d'apprentissage, traité entre le maître et l'apprenti. — d'invention, privilège accordé i un inventeur. — , acte sous seing privé; acte par -devant notaire, et dont il ne garde pas minute. — , bain d'une cuve de teinturier, a. Baav rr*iaa , i. m, porteur de brevet du roi en matiére benéficiate, Bre-. a. BaiviTia , ». o. -to , e,p. donner le brevet d'un office; accorder un privilège; abréger. [Montaigne. j Brè-. a. Brc-. v. Bsiviui , s. m. crochet de fer pour tirer 1rs bolûirds et les crûm, d'entre les rochers. BaiviMu, *. m. Breeiarium. livre d'office de chaque jotirpojr un prélre, un bénéficier; ce qu'il contient; cet office, ce que le prêtre doit m lire de corbeau d'Afrique Bain. , t. m. (le) poisson du chaque jour {dira son — J. (treviar, abrégé, for.) BRâtuTEca , /. n?. qui écrit les brefs du pape. aa. Rniviri.Dta, t. m. pl. famille d'oiicaux qui ont les pieds courts et peu propres à la marche. Basvirr.3!(t , aJj. i, t g. br.ichj plérc , i courtes ailes ; ordre de gallinacés ^ l'autructic , clc). (brevii, court, prnaa, aile. Inf.) BacTiaosma, aJj. t. * g. a bec court téeha». siers, ctc.).(— , rojfn,-», bec. ht.) Brév ité , t. f. it dit des vovcllcs qui ne se prononcent pas ou presque pas. c Baatoi.» , s. f ragoOl dr TdeU de viande el de veuille. Baïae, s. f. Fnuttm. gro» mnrrean de pain; — i, /)/. restes des rrpnv; {fig. Jàmit. bon.) eilations, phrase* prises e,.v el la , sans choix. U pédant ne pntl parler on rtrirt mm tdclirr a rrljMt bribes de grec on de latin. Baiaxa, r n. manjer avid-nient, bouffer, [imtetq.) jRjibj;-"-. diietr. et de bx»ar.l ; n ■ nriur le cerf, rte ; bride de cuir |w>ur norli r uti f.u-.!r.vu ; !< b'iiul d'u te balle «uu:i unir, d'une I i!li- v:r u te bande de billard; {J!g.]i incnti-rie, gi>v<> :uidi' , îaillerie i^f.»».» \ —, ligne attaehée a un pie»; puissnuce de* |x ids |.ljcés audessus du nn'.ict iiltv du vaisseau

armé. r. pTlion; courir a — abattue, tres-rapidcnient fa «n inil, à u ruine); tenir . mener par b — , conduire, ifig.) roy. Tourne — Ibratr'r. bride, gr tolira.) ' 4 che. val dannr , Can ne rrgarA? pai a la bl ide. |ï*iov .] * // faut ntrnrr In h.vamci ytxr tri livides 'ru'/Vi ont aiij'iunl'ltni , n -I far retira ju'ifi at aient autrefois. [Bonaparte.; Ilr't fcijuitsMv de evaduire fhotmttt U c.'iriu/ ji7/ij Iwiile, |du . Batoia , v. a. -dé, e , p. Prenart. mettre la bride (1 un cheval, etc.) ; ceindre , lier, arrêter, attacher; serrer étroitement ; !JSg.) Ucr par un coutrat; tenir en sujétion ; ié|«rùner [Boilrau.] (— les passion») ; abtol. loucher la potence aa jesi de bague, a. [fig. famil.) — la bécasse , tromper adroitement ; oison bridé, personne niaise et sotte. — l'ancre, la garnir de planche* pour qu'elle ne creuse pas. Baiooia , t. m. bande de linge d'une coiffe ; o. v. mentonicTC. a a. Bainoii , i. f. appareil pour faire plier et ranger les hordages sur les roupies. Rsido* , ». m. Habenuta. petite bride sans branches; petit mors brisé, t. delilur. partie du voile. Baiocu , ». f. action de brider l'ancre. Bair , ». / barre de bois pour bricr, pour battre la pile du pain. — , ». m. fromage de Une. a. fiau't, ». / pile battue avec la brie. Baiir , -éve, adj. court , de peu de durée , prompt : pour bref; I. de prat. justice, description, narra ' lititi —). / Prière, a. — ou Bref, ». a», congé pris | aux ferme* pour uu navire. 1 Rtsii.it, t. a. -ié, t. p. battre fortement la pAte. Baiitx , ». m. t. de user. voy. Bref. f.Mi vniur.oi/f. Breriler. d'une manière briere, Prié-! c. <:. a.="" bkti.rr.tk="" brtrittu.="" courte="" dur="" d="" rho="" de="" la="" vie="" etc.="" des="" paroles="" co.="" bri="" c.="" c="" v.="" on="" te="" plaint="" cette="" que="" ton="" s="" ne="" panser="" rapidement.="" bs.t="" donner="" le="" premier="" peign="" aux="" inities.="" p.mrstit="" m.="" cbien="" t.="" chasse="" tritt="" i.="" f.="" gros="" morceau="" pain.="" v="" bsiraa="" e="" p.="" yorare.="" manger="" btiirai-a="" qui="" brife="" grand="" mangeur.="" bairiaa="" bande="" plomb="" partie="" l="" baio="" s.="" petit="" narirc="" arm="" mcmeur="" brirl.="" nom="" du="" hrirk.="" nan.idz="" turma.="" troupe="" soldats="" iti="" compagnie="" cavalerie="" division="" un="" g="" brigade="" ou="" mar="" rompagnie="" sous="" luigadier="" bas="" ofc="" ri="" r="" bataillons="" escadrons="" sou="" ei="" inniand.itit.="" ifti-a="" erlt.="" tt-.ir.="" ebef="" une="" viii-tiflieirr="" cavalerie.="" bttins="" voleur="" sur="" grattda="" eheniins="" exccatcur="" concussionnaire="" peuples="" lat.="" brigade.="" nollcue="" a="" eommm="" par="" brigands="" lirureux.="" r:u="" imtr.-cmium.="" vnt="" les="" routes="" rnuetission="" exaction="" injuste="" :="" mauvaise=""

administration="" jmtiee="" rapine="" viome="" ite="" vol="" pilbige="" drxirdre.="" foi="" dans="" pra-i="" cnmmerce="" commit="" en="" briga="" i="" esio="" petill="" rim="" fripon.="" xj-="" n.="" ll-.kutr.ru="" latrocinari.="" vivre="" brigand="" voler="" piller.="" vu="" m="" colle="" mailles="" baubergrou.="" al.="" o.="" rio="" si.="" mtaparo.="" vaisseau="" voit="" el="" rames="" pour="" eo="" mlunent="" bas-bord="" rs="" iiiai="" f="" lit="" campagne="" portatif.="" rxifieut="" bois="" neuf="" briller="" bttiiuttist="" religieux="" put="" prune="" brignole="" provence.="" bnruita="" ambitus.="" poursuite="" vive="" movrn="" int="" cabale="" faction="" parti="" furie="" puivante="" redoutable="" sourde="" taira="" brtr.i-tti="" ambin.="" poursuivre="" brigue="" jxuir="" obtetiir="" n-eberrher="" avec="" ardeur="" emploi="" dignit="" suffrages="" protection="" de....="" venger="" quelqu="" ellipse.="" fvolt="" taire="" oire="" son="" p="" suliiciter="" intriguer="" ital.="" precari="" br.="" digitized="" by="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

BRIO. Baiociro, s. m. {inus.) celui qui brigue. Biiiiiixh'KT, a«V d'une manière liri'Lnitr. a. v. BaiiM»r, e, adj. Fulgrus. qui a de lïcUt , qui brille (diamant , {fig.} vertu, pensée , esprit , image —)>. s. m. éclat, lustre; (taux—), pensée* iiipi— ■iruses, nui» fausses ou mal appliquée»; images, comparaisons, rapprochement* um framw-nt iVsprit UU être jiiites {ex. le soleil ni le |Kiidulc de l'uuiitrs) ; diamant à facrttes. 1 ta liberté n'est urdinaitairement qu'une brillante illusion. [Tooke.] Buillaitti», v. a. tailler tui diamant à facettes Irssu* et dessous; semer de faux lirillairs. -le, e p. • «aï. (rf)le —). |>lein d'ornements rerbrrehés , de faux èdal. (se —), e. /wr». se dountr de l'criat. ir.ernis.] ■ r.prôn. • Les dignités sont des piège s ht illan'.é» p our eu, s'y laisse prendre. lUémrut XIV] BauxAtmaa, adj. f. (Heur—) qui jette uu vif triât Bhulcb , v. h. Fuigere. avoir de l'éclat 1 , reluire , jeter une lumière ctiucelante 1 ; se dit de la gloire , des production* de l'esprit , de la vertu ' ; I. de chas, quêter avec ardeur, se dit absolu, {bérit, pierre précjeise, /r. [La trusca.]; vibrillare, étincelle, lat. pSicot. I ; radiculare , rayonner, bas-lat. [Le Durhat.]). • U soleil cl ta fartwir font briller jusqu'aux iaHïUs. ' TV* complet pa; sur le ectur de celui dam tel rrur de qui tous ne rites jamais brilla une larme. '.Vr sacrifie: pas votre patrie au plaisir de faire bri!]« rofrr esprit. Xe lirez, pat tanitc de \or:e de jeu de cartes à de;ix. ». »t.. v. iyij . lirti—. Bt;i^cAM , s. m. jeu Ju caries avec le jru de piquet. Biusr., s. f. ppiit ve:it frais et périodique, t. de mer (— du matin, du soir, embauioée,/k>r/.*. — , pi/utre ai hwu!e, t. de clurp. ». (j lirûc. tln:si-rov, s. m. lien, escalier daugerca\ , rcide. {farr.il.) celui qui mo ite l< . jeuucs ihcoux. t oj . (mISSC-COII. Biust-r.;.-.fJ, '.m. »n -rimtant en avant des pilcî d'un pont pot;r bi-ini', séparer les gbf*s; pieux pour iiTTi tcr les glaçcnii; c. v. bateau des ine i rompre la glace à mesure qu'elle se fouie Jiir Ici canaux. Pi:si- js»ur , s. m. iconocLsre. t. {inusité.) Ur,.st-uuirt , t. m. (,tds rjliudre pour briser les malle? d'un terr.-.in lobo.nc; rcutcati. ». lî-.jst-nnar.t, m. pince pour briser la pierre dans la vessie. Br.n«-R»fsox, J. m. qui parle sans »uile. ». v. Er.ist-scxrî.r, m. voleur de « qui était sous le >(rllé. a. B*ist vr*T, s. m. clôture pour garantir les arbres, etc. du vent, t. d'agric. ». v. Itxi»»ts, s. f. pCl.de _ coupéci en épirses, servant d indices, d.{fig. fr.mil.) exemple (suivre les — s); «aile d'une entreprise, d'une affaire, d'un desseiu interrompu (revenir sur ses—); reprendre «.'» • - . neuniineucer une affaire f famit. peu usité ■ aller sur les — , entrer en concurrence , en risalité;

enchérir sur quelqu'un. — ée, sing. L de met. rupture. ». BuNijtt.vr , s. m. choc violenl des fl»!s contre la r»'»le, vie. ; {fig.) —de ciriir. —, vif repentir, amition, t. de déioiiau. fracture, a. r.iKsi n, r. a. -sê. c.p. Fravgerr. rompre et lnl-•■ tic en pièces (— un m. ublr, ce qui peut èt;e mit en pièces, eu nniice o;i pnr le motivenvnt C""" eharr.-?te brise le cep* ; l. de métier (— la lihe;, la dé m 1er; t. de bUs. «jouter , nue pièce à l'éru; 'fig.) - l orguul [lîo.ilugne.J; ~ j pour briser le rhauBROC lpi le eottrage [Marrnontel.J. (se , »•. pers. tt pron. sa casser, être mis en pièces; L d'arts, se plier, s'aïonger, se raccourcir: se dit des pièce» réunir», se — , {fig.) se détruire, se perdre violemment < : te dit aussi duecrur déchiré de douleurs, de remords, de l'ame, de l'imagination. — ,». ». heurter avec vio» lence, L de mer ; (— avec quelqu'un) , awViu rompre ; {famit.) brisons là 1 cesse/ ce discours, {hrithd, je fonds avee impétuosité sur. gr.) • Tout ce qui forntt de tris-haut se brise. Baisava , s. m. qui brise, qui Tompt ; t — d'images), iconoclaste , chrétien ennemi des images. Bai sis, s. m. angle d'un comble bnsé, tel que celui du toit des r.xisoia, s. vrr , etc. Ilnisou (feu) , Tcrou ou Fengriens . s. m. voy. Feu. IlmsocE, s. m. sorte de jeu de cartes, c. au l'"*ixsa, r.rissus, ». m. sorte d'oursin ovale , i ailLas néneléi et ponctués ; loojibyte échinndertne. r»issoiois, ou -tes, s. m. pl. oursins fossiles. ItaivsoTm , /. m. parli^an Je Brissol, 1793. B.visunx, t. fi Fiactura. partie fraetuiiéc, détachée ; I. de fortif. ligne pour couvrir le flanc d'iro bastion; pièce ajoutée aux armoiries des cadets. lUiTmsious, adj. a g. -nicut. d'Angleterre. ». BaiTia-jriins, rn.pl. ermites d'Italie. Baux, /. / -;a. ou Amourette , plante gniuùuée. et Brise. «1. BauostAStcu., ou Onirorritique , 1. / divination par les songes. (briiti, je dors, manteia, divination. Kr-) Broc , s. m. OKnnp/ijrum. vase de Imis à anse , garni de cercles de métal pour le viu ; broche, (ri.) {brecho, ie verse, gr.) j| lira, (de bric et de —), adv. de c,i et de U , d'une manière et d'une autre (amasser d« l'argent de brie et de —). {inm.) J de brik et de brok. BaocaxTa , /. / perche où août attachée» des merceries, {broche.) \ -kân-. Brocaxtkb, *. a. -té, e , p. iVtgotiari. acheter , vendre, troquer (— des curioaité», bijoux, etc.); vendre a la foire, à la brocante. RsoCASTKtia, /. m. Xtgoiiatar. qui tend , achète, troque des curiosités , des tableaux , dea immeuble» , etc. {faut, ironiq.) Bsocvxd, /. 11». Caefflum. {fam.) raillerie, mot piquant et satirique, chevreuil à son premier bois. a. sentence, maxime de droit. {Iturchard, év-Oque dm Wnrtns, auteur d'un recueil de sentences que l'on a appelé piir corruption HrocardUa.) «aoeaiitiax, ». a. nié, e, p. {fam.) piquer | des raillii ies, des " quelqu'un), (inus.) Rsocsxml'k, -se , /.

brocards, {fam.) ItmxAKr, s. m. étoile de soie brochée, d'or ou d'argent. liroc»TSLi.i , s. f. Teitile. étoffe qui imite le brocart ; marbre nuancé de gris , jaune, violet , rougr.iire ou de divri-ses couleurs. ». Riocius , t. m. eoetile verge < de fer. etc. t. de met. — » . pl. deleuses du Kniin, brnea, |>elite broclie. bas. Int.) B'.oeiiri . s. f quantité de viande; ce que peut es» filer à la fuis une brorhe; mèches de chaudeltes sur une licocbe. au I'.kck ■ in , t. a. - ché, e, p. tntetrre. passer dea fil» de enté et d'autre dans u;ie étoffe d'or, i!e soie. Cf.; ébaucher; ijg fam., faire, écrire, rmuposer h la haie {— un ou» r.ge , un diMuiii s,. — , percer, alla- lier av.c des Uo. lie», dis lww bettes ; tricoter. Irav-iller avec de. aiguilkts à liitvit ; t. d'art» et ntéC lîi' Itir !

The text on this page is estimated to be only 19.74% accurate

ttn BBON. Baocaat, ». /. pL détentes d tête de durvreuil. Baocsst, s. m. Luciits. |*oUson i]u grnic de l'esoce , oucux, abdominal, de fa faoûlle des tiagonotes. — carreau, tres-groa. B*ocaiToa , /. m. petit brochet. B roc.8»tt« , ». / Vtruadun. petite broche ; t. d'arts et mét ce qui en i U forme; petite brochée; t. de cuisine, foie tn, rii de veau à ta broche; fiche; petite «natale; échelle eajnpanaîre, gamme d'un carillon; (fc.yaw.) élever à U — , des l'enfance, arec bcauruup île soins, a. -chetc a. Bnocuki rtn , v. a. -le , e , p. mettre des brin bettes à la viande; mesurer les membre», les bordaget d'un vaisseau. -cheter. 4L. ■M , t. qui broche des livre*; qui , t. m. marteau pour (errer les chevaux. ». f. action de brocher; s. ai. v. son prix. a. — , Libellai, livra broché ; petit ouvrage de peu de feuillet ou de valeur, broché. Beocacaaa,?. ». écrire des brochure», (gpht.) Baocacaiu , ». adj. qui Oit des Isrochure». [LitigUCt.] (/«MI.) Baooou, ». ». Cjrma. tarte de chou d'Italie ; chou en fleur, chou-fleur ; rejeton de chou ; a. tige de chou, de plante, co. lirocooli. t. Bsocotts, ». f. partie caueeuse et biilyreuse dans le petit-fait, -ttet, pL a, Baona , adj. f. (femme —) à teint noir. t. (inut.) Baooioum, ». m. Soceut. demi-botte, chaussure de teruroes ; chauiture antique que pur! aient surtout tes acteurs «omlqaea : (fif.) chausser le — , faire une comédie , jouer la comédie (par opposition au cothurne, qui est l'emblème de la tragédie), pi torture ■ l'on faisait subir en serrant let jambe* m et des coins; petits bas à étaient, a. sx. »,».«. -dé. e, P. tracer des tigiucs en relie/ àraiguilte,e*^,siu-desetoffe»;(^./a^)eml^ir' (— un récit), l'amplifier; (— un chant), y ajouter quelques notes d'agrément, l'amplifier sans lé dvnaluver; a* dit abtol (vous bradez), coudre autour; o. border, a. 1 L'amour ett l'étoffe de la nature, ont (imagination a brodée. [fluffon.] Itaoosnia, ». f. ouvrage de celui qui brode; (fig.) ornements, circonstances ajoutées au dinours, au ehaat pour l'embellir; t. cWjanliii.amijiarliuH>ntseii huit , Joui ou orne iui parterre; serpcul à tacbet en broderie. pL petite* notes ajoutées et exécutées rawdeoient, ou paisagr. — , ornement, ce uni embellit eu gênerai, a. La vit ett un* mauvaite étoffe dont la brwleric fait tout le pris. [De Meilhan.] [Uortiua , -se, s. rdui ou cclie qui brode. (fig. peu BROU. c la tnchct-arttriT, •chic», (hronctt&j , Baooora, s. m. petit fuseau ou bobine pour d»r ; niétier pour faire le petit galo:i qui unit hroltuCOCES «ai attachés avec des gnards écossais. r.soia, ». f.vojr. Broyé, rrianuc; t. de blason, feston. fiaosfsTOi/Ocit, ». f. traité sur les substance* ah'ineniaires. (brama, aboient,

logot, iucoan.gr.) I1som« , /. w. corn* simple non métallique, nouvellement déa-ouvert. (brvmoi, puanteur, gr.) Kaotat, ou Drone, ». m. -mus. vojr. Hr ornas. — , çide du Nord. HnossxLiAcias, ». f. pl. les anaïut. BnOMlQ.Ce, adj. %g. du brome (acide —). baouocatraia , i. f. ~pkia. traité , description des aliments soude,. (troma. «1.0»» t, gropluS, j'écris. ^ao-os.».». gynie, détersive lironc. m. Bxoxcuaoi, x. / Prolaptio. faux pas (d'un cheval). BaoacatxinT, a. m. action de broncher, a. Bsoircea», ». sj. Cespitare. chopper, faire un faux paa, (fig.) une faute; fiUlir. (provert.) il n'y a si boa cheval qui ne tronche, (troneart, ital. du latin trm[Roçteiort.]) de la triandria di v. a. -me. ou Baoacaaa , t. m. pl. «aisseaux du poumon , qui reçoivent l'air gorge, gr.) BaoacxuL, e, adj. qui anpartieut aui bronches. Bxoxuauxs.s./ot •vojr.Branchie*. Baoatcauqira, adj. a adj. a g. t. d'anaL a. Itronehial. a. BaoacaiTa, a. / maladie, irritation de* bronches. Baoncaoïa, i. m. instruiueut pour plier des drapa. vase de cuivre le pour plier des drapa, l'^oncocaui, ». sa. tumeur au cou ; goitre entre la peau et la trachée-artère, -cèle. a. o. c. mieux -cho» cèle. t. -choede. a. Rrouocâle. t. (broaclmw, gorge , kiU, tumeor. gr.)]| -4o-. BaostooTostia ou Laryngotomie , ». / ooverrure bile à la trachée- artère, mieux -cho-. a. (_, W, incision, gr.) BaosTÉa, ». / Brontoo, ». ». dans ia|ue> ou agitait lonnen«, L d'antiq. Baovvxoa , ». m. lieu où était la machine qui imitait le tonnerre, (tronti, tonnerre, gr.) BaoatTias, ». av. sulfure de fer radié et globuleux , pyrite que l'on a crue long-temps produite par la toudre. {irvntou, je tonne, gr.) Itaostza , ». ai. JEt. mélange de cuivre , d'étain et de aine; cuitre rouge de* médailles; figure de — ; couleur de — . faite avec le clinquant ; (^f.)cotur, amc de — , Ires-durs. Ilaosiia, v.a. -aé,e, adj. ». peindre en branxe (— • un plâ Ire) ; teindre en noir (— de* gants, des souliers) Juki r !i- deuil; donner une teinte hleu-sinlct à l'acier, au fer, en le* paviaut an feu (des buuciw d'acier— è) [fig.) (se —), f.pert. devenir dur couiuk' le hrooie, «si en prendre la couleur. Quand on ett arrieè à trente ont, il faut au* U carur te irise eu au il te brome. [ChampCort.J Baoauira , ». m. minerai. BtoquaaT, ». m. béte fauve d'un an. Baoyoa,». / Brocoli; c, lile d'un. rejeton, a. Baoçua ou Broquedcut , ». / dtnt COurbée. Y. B*OQ/cai.iaas, ». / pL bout des manoqoes; bottes de feuilles de tabac BtoQtiaa , «. a. -que, e, s. t. de pécheur, percer le petit poisson avec l'hameçon pour servir d'amorce. BaoQCXTTt , s. / Clsfulut. sorte de petit clou à tète, -ete. «. Bao», ». m. corps étrangers dans les étresse», c'tthà. dire dans le papier collé , t de eartier. Baouaaxu, ». / pL Firgulla. Mot' BroutaiiUes. BaOtta , f. f Scopula. ustensile de bois garni de faisceaux de

crin, etc. pour nettoyer ; srrgcllc; gros pinceau.^/, liouquet de poil» au canon des jambea de deiriere des bêles fauves. llaoaai , ». as. -*«ra. eapèce de bruyère. Baostaa, ». a. -ti, e, p. Detergtrt. frotter, nettoyer avec une brosse (— une ctutïe, un cheraJ.) — , v. n. courir à travers les boit. t. a. nnositai*, ». / fabrique et commerce de brosses. ftaoasiia, ». ». qui fait ou vend de* brosses. hsossoa*,». / teinture des peaux à la brosse, t. o. Baott, ». ». GuOioea. écale verte de la noix, ou Brout. — de noix, Uqueur. BaouaiLU* , ». t. pl. intestins de volaille , de poisson, o. no/. Breuillet. Baovatu, ». f. planta delà famille des scroplmfaire*. Baooat, ». m. brouillard, v. Baouàa, t. f. Jfimttu. bruine, brouillard , pluie Baooarr, ». as. torts de bouillie au lait et au ancre ; ("V»-) mauvais ragoût. — noir , mets des Lacédctnoniens. (popul) — d'andonille, rien. a. (inut.) BaooErrx, t.f. petit tombereau i une roue, poussé ou trainé par une personne; chaise i a rouet traînée par une personne; ou Vinaigrette, (poput.) -ete. n. (é*>, deux, rota, roue. laL) Baouarra», v. a. -té, e, p. traîner, transporter en brouette (— du sable), -eler. a. BaootTTXua, ». m. qui traîne des personnes en brouetta, BaoutTnta, ». m. qui transporte des terres, etc. dans une brouette à une roue, -étier. a. Baoooaax , ». / longue ».».-' i {/ig. epi'ij lioscnrne a un discours»; sorte ristre pour écrire de suite et transcrire après i grand registre, c adj. (papier—), gris « qui | hrouiàrr. • La vérité ett pour Ut ta» comme BROW. semenls ou d'improhation de sj dit de tout friras étourdi Bsocai, ». jr. tuyau ISroui. v. a. Brouï. at. Baovriixaniai, ». ax, désordre; ofaacurité; confusion dans les affaires , brouillent (famil.). empUtre de bol d'Arménie pour les chevaux. BaoouxaaD, ». m. N'étala, vapeor épaisse dans Vmtt'i (/fg. épitt) obteurité d'un discours»; sorte de registre ~ sur un j boit 1 brouurr. • ua venté ett poe uajtamieau dont tr» brouillards; il ont tant Ut dittiptr. > La métaphytifue dont Ut affairet tert à tout confondra ; elle prépare det brouillards peur atjle à ta contcieaçe {Mad. de Staël.]" Baoattxastaa , v. impart, te dit du brouillard qui s'épaissit, qui cotsuence à te dissoudre, {papal *xprtttif, plut mité que Bruiner.) rtaoBixu, ». f(popul.) brouiDerie; il o. querelle; s. (il y a de fa —). filuquc; renoncule, lUûoiixassaarr, ». s», (peu utité) mélange , confusion, action de brouiller, o. v. «a. BaooiLLaa, v. a. -lé, e, p. Ccmfuxdert. mettre peie méle ; mêler ; mfsttre du détordre daiu les affaires, de U eouf usion dans les choses (— les papiers, etc.) , de la mésintelligence entre les]>ersonues; remuer; causer du trouble, des brouilleries; faire avec cootu. lion; (attoi.u* faire que — ; a. ptuutilé)'; embarrasser (mot iuventé pour — ^Pascal.]), — an cheval , le conduire

mal. — du papier, écrire des choses inutiles, ridicules, (te —), t. part, te troubler, t'embar rasseren parlant; cesser détre ami; te couvrir du nuages, t. récipr. se traverser, te désunir, (tjn.) (értst7«' La* hommes embratéi d" une chaleur trop action, et rem, serres dans une ip&tra étroit», deetttuumt det brouiilous. BssooiuavsrirBa , ». a. -i,a,p. (famil.) écrire en brouillon. [Voltaire.] Baorrtstx, t.f. Bruine. Baotrra , *. a. te dit du soleil qui brûle tes fruits , les blés attendris par une gelée blanche , et rècipro- t queme.it des fruits, etc. -k, -i, e, p. adj. (arbre) ' dont fat pousses sont frappées par le nord-est. {pruina. gelée blanche, lat.) Bnoeisscsx, s. /'dommare fait aus végétaux |i*r la gelée ; état d'un arbre broui , effet du N.-E. a. BaOuaa, ». ». Coccinea. arbrisseau légumineusxBtootlaiLtat*, t. f. pi. ronces, épines, menus bois dtnt les forêts , etc. Bioossaitisrx , ». m. partisan des doctrines médicales de M. Broussait. vojr. l'hysiologique. Ilaouttta, v.a. -*é,e,/>. (vi.) rbasser. (Jg.) Baootai» d'kuiu,». m. touffe, excro' l'érable. — , branches chiffonnes en tas. a. flaocsaoxèra , ». f. mûrier à papier ; Papirii ». m. arbre du Japon , sophore ; virgibe. BaooT , ». m. pousse de taillis au printemps ; lion de brouter, pâture, (fi.) Baovr (de noix) , ». et. vojr. Brou. Baooraar, e, adj. qui broute ; (béte* — t), fauves (cerf, etc.). s. o. a. BaooTta , r. a. -té , e , p. Patei. manger sur pla< «let végétaux (fa brebis et la chèvre broutent) ; ro, pre fa bout des branches ; L de métier, Hutiller , parlant du rabot a. (bruttein , ronger, gr.) BaocTttus , t. f. pl. Âamtuculi. meoi chef pour les fagots; (/g. famil) riens, petites choses. ,t.fpl\ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate

BRUL. Bcowras, t. nt.pl. génies familiers, (écossais.') Bmii , / Tudes. ou M «que , instrument pour séparer le chaorrc de U chenevotte , nour broyer; espèce tl« frsto» , ta» t. de hfas. ou Broie o. c v. BwTivnr, t. m. action de broyer; réduction en poudre ; t. de Mas. ftxtoo. o. •oie-. v. o. a- ou -oim-. 4. -«M-. ». 4 brùemto.. Bxrat» , *. «. -y é , e , ». Tkrer*. piler , réduire ca poudre , cataer menu ; briser avec la meqae ; U d uupriin. étendre aree lebroyoa de l'encre en contre*-légcrci sur le devant de l'encrier, pour La V;, les mélanger , le» disposer en le» comme l'eau, la gwtune, l'huile, etc. (fig.) v nul; (fig.) — du noir, m livrer à des idée* tristes, mélancoliques. Isa bile fait broyer du noir; m sang pur fait tMfwir couleur de rote. BaOTaxra, ». m. ttitor. celui qui broie le» couleur», le chanvre. Btorojt , s. m. instrument qui lert à broyer ; molette pour broyer l'encre typographique ; piège pour la fouine», etc. Bao . s. f. ffurus. belle Gllc ; femme du Sis par rapport 4 «te père et «ère. Un gendre s'accorde mieux « W bru «« sa W/mk»; il j a moins de rieaUU de pouvoir. Beeajrr , /. m. BréanL duthus. oiseau vert qui tient du moineau franc; goure de pastoraux, v. ou Kroand. e>. Racci» , s. f. BatrtiAtaa, s. m. a' mois républicain, moitié d'o tobre et de no\ emhre : faire un 18 — , un coup d'et Bautirr, s. m. ligaelte. Bauttaox , -te, adj. couvert de brume (ciel, bonton —). a. sx. v. (temps —) peu clair , qui lient de la brume, {fig.) Bavtt, e, adj. s. Fascus. tirant sur le noir; s. m. couleur brune; /. personne brune. — e (sur la), adr. Vesperi. k la chute du jour (JamiL). — e , s. f. poisson du genre du peraéanie. rouge, s. m. ocre ferrti(jiueui qui sert a La peinlure; ocre jaune do Berri, calciné; oxyde de fer jaune. ». B«o*iT»a, adj. 1 g. tirant sur le brun. ». B»oatt>tT-»Làttce», s. / espèce de pinson de l'Amérique teptcntrionale. Bauaiatxa, s. f -lia. piaule à fleur en gueule, vivace, vulnéraire, astringente, détertive. Btuttuu, /. uu-Uia. piaule de la dodécandrie. BatiiiiT, -te, adj. diminutif de brun. — , s. m. oiseau de genre de la grive, a. -nele. ». — e, s. f. d'amour facile à chanter ; sorte de bécaaRRUT. io3 brunes; jeune sine; coquillage blanc 1 marbrures fille brune, -ele. a. Bttrei, s. m. t. d'orf. partie polie et brûlante» ai., v. Batmi», ». a. PtUire, -m, es, p. rendre brun (le soleil brunit la peen); polir, littrr; éctstreir, t. de rel. —, ». u. devenir brun (le teint Arsunf au toleil j. Hnunit, s. m. brunistotr; couleur brillante du métal bruni. KansristAO», /. m. action de brunir; te» effets , t. de métiers, Bitcifisstua , -te, /. Folitor. qui brunit l'argent, o, Btvfissoi», s. m. Hadula. instrument pour brunir, polir les

métaux , les livret, etc. «a Brama, a. Bauaiasuaa, s. f. PoUtura. façon donnée m étoffes pour adoucir et fondre le» teintet; poli de* boit de cerf, etc. a. Bac sa icar es, s. f.pL genre d'oseilles. Battront, s. m. oiseau du genre de fa grive, Bavirtrau, s. a», -sut. arbre à fleurs infundibeliforroet , des Antilles. Bautc , s. m. Bnucus. ou Brute , espèce de Rravere. Brute, o. ». c. co. v. et Bratquc, arbrisseau qui tient du myrte et du lions. Btvsqot, adj. 1 g. rthtmtns.Tit , rude et prompt rrsonne , humeur, euuiière, ton —) ; incivil. ». Btcsooimiu.., /. m jru de eart.t; c. ou Britv. an. les et et lies dix. o. BatTSQttaaiajTT, eaf». Prarcipitamter. d'une manière brusirae. Parfois la Fortune, écartant son bandeau, rôtira brusquement sas don» à cerna qu'alla voit no pas les mériter. B»otQot« , ». a. -que, tt jt. Offendere. offenser par des paroles rades (— quelqu'un); [absoL] agir vivement et brusquement , laire une brusquerie; emporter d'eudiléc 1— une place); terminer promptele caréner, a. _ Batnoeaaia , ». f. Ineiiatio. caractère d'une action , d'un homme brusque < ; t. action de brusquer; insulte. • La brusquerie peut cacher un bon corner; mous eUe repousse , et fait préférer une doucereuse /npocrisia. Bm sçDtT, Bnisquin (i brutqnin brrtsquet), antV. (popuL peu usité) par paroles et réponses brusques. BavtouitiKt , /. sa. cajoleur de filles, qui les bafae brusquement, (tutu.) BucstOLut, s. fpl mets de fa nature des farce* et des ragoûts, (peu usité.) B«vt, e, adj. Asper. qui n'est pat poli {fig } < , eu achevé; ipre et raboteux. Brute, adj. m. [La Bruyère. Voltaire, etc.] voy. Brute. — , ou Ort , voy. ce mot. tant déduction des frais (produit —), opposé à net. '■dtjji. — -ingénu, /. m. diamant poli nalurrllenienl. e. 1 Sans la religion , la nature subsiste toute vire , tout* brute, sous le manteau social ; elle le rejette souvent , fût-il de pourpre ou d'or, et se montre a na. BeirrtL, e, adj. Duras, qui tient de fa brute (repot — (Patcal.J; etprit — [Vaugefat.]; valeur— « [Scudéri.]); farouche, grossier; emporté, rustre, féroce; impertinent. — , s. m. homme féroce et grossier. La valeur seule ne fait que des brutaux; fa raison fait les brares. [Fleury] Le peuple est brutal , mais bon ; les grands sont polis , mais durs. • BacTAiatiitrr, ode. avec brutalité, férocité, grossièreté { parler, traiter — \ BauTxMtta, ». a. -é, e, p. traiter braillement de parole* ou d'actions 1 ; rendre brutal >. (se —) , «. réetp. pron. ' Brutaliser n'est pas eonrainere. • On se plaint de ce que les grands n'aiment point la vérité ; trouées, un pout re qui ne la brutalise pas. BtcTtuTt , s. f Feritas. vice du brutal ; pattl action , parole brutale; férocité; grossièreté; t. dureté dont les paroles et les manières. [La Bruyère] B*int-tiA»»tou Brute bonne, /./sorte de poire, poire du pape. o. v. BtuTt , s. f

animal irraitonntMe , homme qui n^ ni esprit ni raison. — , adj. » g. (boums* , béte — , propre etjia:). Cctu nui prétendent être au -dessus des lois et de r/utmauitc sont audessous des brute». Us betes braies meurent de chagrin de fa [Gurdou.l Les perte de leurs petits. L'i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

io4 BUCE. de bruyère», (peu Basriaa, t. m. oiseau de proie qu'on ne peut pas dresser , espèce de butor; ». Buse. Brait-. sj. BatrririCATios, ». f. action d'abrutir. [Cyrano.] BaOTirii, e, adj. devenu brute, a. Baimriea, v. n. -fié, t,p. devenir brute. * BntiaLus, t. f. pi. dentelle» que l'on faisait à BruitUri. voy. Brucelles. Bauxsiuus, -oitc, adj. qui est de BnixeUc*. BaoTABMtatT, adv. (nottr.) avec grand bruîL c. Bscitaxt, e, adj. Stridru. qui fait grand bruit (voix , trompette» Uol», personne — e) ' ; (rue — c) , 06. l'on fait Beaucoup de bruit. a. v. ' Presque tout les enfantt étourdit, bruyant!, légers, deviennent dot hommes mediocret. Ne toujjrei pat que les hommu bruyant» donnent le ton; ils ont fort die dure it fauitr. BacTiai , ». f. tVyriea. arbuste à Oeurt monopéUtei , caupanoûcj, il croît. BauviaiLS, se , adj. «*.'*.) Bava , ». f. Briunu plante cryptogame. 1 . B.y , ». m. ». ». llri ou Bry. «. Baroa , s. m. mousse d'arbre. Bi ion. Bmoitf ou (.oiilcuvrce, ». f. Bryoaia. Vigue hlancbe, plante pimpante, à ratine en navel: purgatif noient ; Juin»! une espèce de manioc, Briuinc. a. (aVro, je ikmissc. gr.) Bu s os , ». f bride à longues branrbes droites. Bus» omis , ». / OJficiaa, lieu où il) a uu fourneau, un emier pour faire la lessive. Buasiii*» , -cre, 1. qui fait le prunier blanchiment des tuiles neuves. / -dierc. a. Bcas.ii , ». m. Bu&altu. espèce d'antilope de Barbarie, i cornes courbée» deux fois, la pointe eu arrière : tient du cerf, de la gaidle et du bœuf. Buffle, co. Buaa, /. f. Puttula. pustule, petite élvvure sur la peau, (bouboa , tumeur, gr.) ttuassox , t. m. xoy. Biberon, o. Businis, ». f. pl. courses et combats Je Iduroai-s, à Rome. Bvao, t. m. oiseau de proie nocturne. Et. aux, t.m. Bubo. tumeur maligne d'une gland ». e. tumeur à l'aim-; o. ». piaule — upas. wv. lîdbou. Bunosocti.» , i. m. hemie inguinale causée par la cbuto de l'épiploon ; »■ tumeur à l'aine ; -ci le. a. {boubda , aine, Itlé, tumeur, gr.) Bue» il, ». m. Fagopyrum. Lie uoir, sarrasin. 'raTLLt, adj. à feuilles en trompette. , 1. f. pl. mollusques acéphales ; teslaBucisDi», ». /jiierre précieuse. Becs ft DIT! , I devenue fossile. Bues» dits , s. / Cœur de bceuf , coquille bivalve, Buccal* , adj. f. qui a rapport a la bouche tgtauJe —). Bocal, t. m. a. BuociLLsiaas , 1. m. pl. garde des empereurs grecs; petit nain ou galeau que 1 on pouvait manger d'une aeule bouchée ; fournisseur* du pain aux soldats ; BircciLUTion , s. f. division en morceaux , en bouchées, c. o. v. (i/»u».) Boocbasts, ». / plante; espèce de convie. Bu«Ole. a. et Enchante, («-or. à ce mot.) Bucast, t. m. genre de coquilles; test accès en volute», eu trompe:

ranimai donne la pourpre. — -marin ou Bouret, instrument a vent. n. (bttkanè, trompe, gr.) BccuasTiire, ». m. muscle latéral entre les deux mâchoire»: homme qui joue de la trompette, t.d'iuit. t. (bukanisUt, trompclle. gr.) Buccine, 1. f. (ri.) trompette. ». a. ftuccixta, v. n. sonner de la trompette; (fig.) *. o. proncr, Irompettér un homme , un ouvrage , aervir a grand hruit une renommée {ironique). [Diderot.] Recensai, ». f. buccin fossile. Bec» , s. f. Busard, petile barrirpir. c. B«c«r»i«t, s. m. vaisseau du dose de Venise. r-) BUIF. ntcirnsLa, ». m. cheval d'AlesavJrc; (lierai de parade; rosse {ironiq.^ a. nepillnn. 1- , adj. marque de la téte d'un bauf ; a U'te imitant celle du bceuf, I. d'anliq. {boiu , Ixtuf , kcpltalè . téte. gr.) BccasxTx, 1. f. espèce de conjrc. Bccaa, t. f. Truncus. gro» morcrau de boi» pointe chauffage; (J!g. famiL) homme sliipide '. — , flihot, bateau de péélie; établi d'épioglicr; ancien instrument de musique à cordes; mesure; billot, madrier ; crosse barre de frr. a. ' On sculpte , on 1er; crosi dore r idole, pour n'avoir bûche. Bicaaa, 1. m. lieu où l'on met le hois à l:nl!cr; Hngus. pile de bois pour brûler un rurp* mort ou vif. Oh n'<:claire pat="" les="" esprits="" la="" tueur="" des="" b="" ici.="" bccusa="" r.="" e="" p.="" faire="" poput.="" tailler="" hacher="" en="" piree="" d="" le="" bois="" a="" mettre="" aurre="" l="" de="" proie="" sur="" une="" perche="" etc.="" beriirni="" s="" m="" gladiateur="" qui="" dans="" fun="" enmballait="" niilour="" du="" biiclier.="" m.="" roii="" bf="" cnarik="" cromium.="" menu="" fori="" petile="" hiicbo="" a.="" bleuir="" s.="" f="" plante="" person="" bi="" in="" ui="" drap="" provence="" an.="" birt.dkt="" tr="" acpjatiqiie="" :="" remplace="" houbltm="" hierc.="" btcoi="" usmi="" ancienne="" chanson="" bergers="" grer="" je="" paille="" gr.="" connvr.="" aaj="" pl.="" pastorale.="" bceuf="" talon="" uoiirriliux="" ramas="" nippe="" elr.="" peu="" mieux="" bluroliques="" meubles="" emporter="" toutes="" ses="" buca="" casque="" fait="" eu="" t="" becur="" bunorr="" m-="" ct="" et="" passif="" gxalion="" par="" chambres="" recettes="" g="" passif.="" petite="" poche="" angl.="" birmaia="" arbuste="" famille="" latres.="" budl="" bt="" dsnoissti="" religion="" japon.="" birsi="" lessive="" ion="" vapeur="" t.="" boulanger.="" j="" brxa="" saix="" hnandvrie.="" burre="" coup="" violemment="" appliqu="" torchons="" jeanne-d="" hcrrst="" abaeui.="" armoire="" pour="" linge="" genterie="" vaisselle="" table="" salle="" manger="" o="" pose="" ce="" doit="" servir="" repas="" ensemble="" esp="" jet="" niche="" bufet.="" av.="" se="" dit="">

flcrrrraa="" v.="" percer="" tonneaux="" avec="" un="" foret="" voler="" vin="" boire="" au="" tonneau="" o.="" battre="" maltraiter="" faucouu.="" donner="" contre="" ta="" autre="" oiseau="" toucher="" frr.="" on="" sculpte-="" r="" vgirj="" adorer="" i="" for="" scrophuvoy.="" buffle="" erie.="" burrataea="" voituner="" boit="" an="" eo="" route="" al.="" bufe-.="" borritixa="" parasite="" fleur.="" bu="" pean="" buide="" miette="" utuetin.="" bvrrxa="" vrus.="" quadrup="" bisulce="" laurean="" domestiqua="" eorn="" lat="" droites="" renvers="" arri="" son="" cuir="" justaucorps="" homme="" stupide="" peau="" pr="" buile="" bande="" coll="" bots="" polir="" bufle.="">». gr.) Bcr»LiT«»i», ». / partie de l'équipco dat, harnais, ceinturon, etc. faits en cuir. BnrrLiTrH , t m. jeune buffle; a. sa Be»nj)»!n, ». f. femelle du bufQe. Burrotr» , ». f - nia. espèce de nie, plante car) ophj liés- . a. , t.f.pL dents molaire* pélriflées. x. BULG. r.ent, ». m. soufflet, v. (xi.) voy. Buffe. Boo»niisr, ». / eus icren maçonnerie pour (aire le savon. RtGtuT, ». m. petit bétinent ponté, servant d 'allège. Bcoli, ». / -gvla. Bagrande , Bimane, Bugronde , plante labiée , vivace : excellent vulnéraire astringent , pour les maux de gorge , l'hémorragie , la dystenlcne, 1rs Sueurs blanches; dissout le sang grnmelé Petite coosoude. Bucumsi, ». / -sjum. plante borraginée, vivace, qui a 1rs vertus de la bourrache, -glose, s. o. {tous. bceuf, gloua, langue, gr.) Bl.iks» , t. f. pl. espèec de crêpes , roolées et Wtes, que l'on fait à I.)on. Buumiax, wr. Bougnière. Buguyere. voj. Bourguiere, n. Bec aviva, ». f. Ononis. ou Arréte-bceuf, idante légurai ueuse , médicinale, k piquant* dangereux; racines 1res- furie*. (— , agreml, je retiens, gr.) Bi noTs, ». m.pl plume* d'oies peinte*, a. o. c v. Buhot, ». navette à brocher; espolin; partie de la chaîne des étoffes, o. BcaoTt:*», ».«. petit faouteiu.I des chevrettes. Ririi, ». / ernehe. v. l'.ius» . ». f flacon , grand vase. toy. Bure , puits ; pot a anse, coquille des Indes. Bcis on Bonis (ri.) ». m. Susttt. arbrisseau toujours »crt, apcliile, à petites feuilles, baies à trois pointes, bois jaunâtre, très-dur , Irét- utiie. outil pour polir. — piquant, boiu-fn Ion. a. (puxot, Lui*. Sr-) Bnssar, ivy . Busard, ». m. oiseau de proie. Bl issue , Buissiere, ». / lieu planté de huis. fivisss , ». / iusinuncnt de tailleur pour soutenir les coutures, aQn de les rabattre avec le fer chaud ; outil de cordonnier pour bomber 1rs semelles. Btnssaaix , s. f. uierraiu pour la tonnellerie, c. Buissoa, ». m. Dumus. hallier, touffe d'arbrisseaux sauvages, épineux ' ; petit bois ; arbre fruitier nain. —, t. de musiq. voy. Groupe. — ardent , ». m. Arbre de Moïse, ou Pvraranlhe, ai bu» le ù haies couleur de feu, du genre du néflier. ardent,

c. o. (puxos, buis gr.) » Is monde paraît dam le lointain eomme un faisceau de fleuri ,■ de prit , ce n'est plus qu'un buisson d'rpinet. L'humeur etl um buisson tout kerissé d'épines. BctHoarasa , v. a. »e dit du cerf qui se retire dan» les buissons pour faire sa téte , l de chasse. Br.ssonicrr, ». m. petit buisson. -oueL a. Bcisaoaaavx, -tu, ad/, ronvert , plein de buisson* : roches —es, (Débile.] ignoble. [La Harpe] «_ v.((ré». ton.) Hritso**ixa , -ère, adj. des buissons (lapin —) , t. de chasse ; faire l'école — c , se promener au lien d'aller eu classe ; manquer à des exercices , a des fonctions à rejnpbr avec des confrères dans u 11 même lieu . — , ». m. maître d'écriture qui n'a pas été reçu maitrv*. (»«.) a. -unierc. a. — , ». m. garde de la navigation- c. Buissons, ». f ordure* sur le métal cuil. BifL, ». m. sceau de la Porte. Bui_»ro, ». m. vos-. Balafo. Boxes , ». / -tut' ou oignon de plante, — de l'urèthre, ». m. corps oblong qui l'entoure, (bolbos , groc .) Bcuaux, -te, adj. -bottu. de la nature des bulbes . qui en vient ; qui a la racine en bulbe, Bcxairsiaa, adj. -fera, (plante) qui a desbulbeav, Buuiroaaia, adj. a g. en forme de bulbe*. Bouir-Aat, adj. m. (polype —) à tubercule*, BoLao-CAViaJiacx , ». m. et adj. muscle, v. Bclbocoox,». m. •dium. plante liUacée, voitine de* colchique*. (boUai , bulbe, ludion, toison. gr.~) Bclsouac, t. m. Lunaria. ou Lunaire , plante vivace, rrurifere , médicinale, à semences diurétiques , anti-épileptiques. Bvlsvl, ». sv. nom du rossignol dans la langue persane: t'emploie comme nom propre dans les imitations de la poésie orientale. Bcoacu, ». f. -la. caicu; petile bulbe. BuLira, ». m. Budleia. plante de la famille des gai. adj. ». 1 g. de Bulgarie. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

BURE. Bol .mu , ttttar^ft mi ollujquo gastéropodes, t d'air qui doit rest, /. m. sorte de concrétion qui se forme dans l'estomac du bcruf. Bulite. Bollaibb, / . m. t. de liturgie, recueil d« bulle.*. Bcuatiq.cs , t. / adj. grosse lettre emploi ée dini les bulles. Doux, /. / Bail*, polit globule de fluide sur II m , dans ou sur le* métaux, lis liquides etc.; t. d'art, boule de métal au coa d'un enfant. Diplomat. lettre , constitution (d'an empereur, d'un pape); — d'or, oui règle la COintilution germanique. —, lettre du pape, eapédiée et scelle*. — s, pl. provisions d'un beaeûee. —, sing. limace; L. mollusque gastéropode ; tatarve unisalve; muscade. — , t. de papetier, 3* lot de chiffons : adj. m. (papier -), co s. < La justice ett tomme tttt* bulle bt eu milieu du niveau d'eau. Bcni , e, adj. I. de lilurg. en forme authentique ; nuni de bulles. — , genre de vers mollusque», ou Btnlrose , t. de botan. (feuille — e) bosselée en dessus , craueca dessous. u Bctxarcx , -se , adj . a g. Butlé , e. Bcixiti» , /. f. Schtda. petit billet; suffrage par écrit; certifiait tî«r dépôt; nouvelle, état de la ailualioo journalière d'une année, d'nn malade; galette ce», arrêtes et avis du gouvernement rendus exécutoires par cette publication. BeiLuaDe , s. f nom d'une des Uchet de la lune, t.». Bcuicsac, t. m. anus d'eau d'où s'étirent des bilio d hydrogène sulfuré, (iaïu.) Er-. liste, s. m. écrivain qui enregistre les bulle» dspape; membre d'une congrégation, tenu», s. m. -du. arbrisseau très-ramenx. BnTuv , i. m. arbre en boule, o. v. (peu utiti.) îdeia s./ du masâif * i, ».// fauvette d'hiver; moineau de baie, -rte. i. Bovtu, s. m. navet sauvage qui entre dans la thériaque, ». c. BunUde, /. / a, v. Booos, s. m. tuyau vermiculaire. f voj «ccosoo , s. m. petite épinette Italienne. Rruniriis .s.f.pl. (êtes de Jupiler-Polien i Athènes, v. {tWr , bœuf ,phoutu~~a?uf. au (— , apluhalbrrUvas, s. m, Bee-de-Hièvre, plante ombellifere. foptérram, s. m. plante i large cote, sèséki d"Élhiopie. au a. (iou, augmentatif, pkuron, cote, gr.) BenuTa , 4. / •tut. ou insecte ailé, ordinaireaarat brillant, sternose, serricorne, trés-uiofTensif. Carabe, Enfle-boeuf, petite araignée rouge : on rroit roux, gr.) v , t. m. Dnre, Burat. — , Aiacui. grande à écrire teejaptoir; lieu de travail, de vente, BUSE. de recette, de distribution, de réunion, etc., de consultation, d'expédition ; les commis qui y travaillent ; compagnie , lieu de son assemUee ; le président et les secrétaires, etc. (JSr.famit.) air du — , apparences , événement probable d'une affaire; opinion prévumée des juges, etc. | -rô. (Bureau, ainsi nomme primitivement de la bure du lapis oui U~~

recouvre.) BoasiccaiTi , t. av. qui est versé , qui se plaît dans le travail des bureaux; homme d'un emploi important dans les bureau». BoaaaocaaTia, $. f. esprit, régime, influence illégale des gens de bureau. [Duclos.]*x. c. en générât, ce qui concerne 1rs bureaus. BuaaaucaATiQera, attj. (lufluence , manières, ton, régime —) des gens de bureau, v. ai_ o. BUTT. io5 Boaaaoaiixti , >. f. manie des bureaux , habitude de vouloir tout administrer par eux. (mou hytridee , barbares, fermes de français et de grec.) BoiaU , adj. t. de buts, composé de fastes d'email différent, o. v. BubLlsj,/. f.pl. fasces diminuées en nombre pair. Boarr, /. m. poisson qui donnait la pourpre. Bon cttb , s. f Urecolus. petite buire; vase à | til gouleau pour l'huile ; pour l'eau et le vin i la BexTTtta, a-, m. qui porte les m -rdirr « Boacaùsa, /. / laine de Burgos. -lèses , pl. a. Buaosaroa, /. m. poisson testteé donnant v couleur écarlate. BoaoAiiDiita , /. / nacre très- brillante tirée du burgau , et d'autres coquilles. BoaaAu , /. m. la plus belle nacre ; limaçon 1 che ronde. BoaoKAOS , s. m. ebuliilion que l'on produit dans le verre fondu en y plongeant des baguettes de bois vert. Boacia, ». a. 4, c, j>. opérer le burgeage. Betaotji, /. m. wy, Bourgin. BoaoaAVs, /. ai. seigneur d'une ville, d'an chl teiujen Allemagne), (iurg, ville, graf, BoaoaAVtAT, s. m. dignité du burgravr. Boaiat , i. m. Cathau. pointe d'acier poi (fig.) l'art de graver; plume de l'écrivain. ■, Bniiia, v. a. Calart. -né, c, p. graver, nettoyer an burin; (fig.) graver fortement dans la pensée ; écrire (— l'histoire , les crimes), a. BeausQoa, «uiy. tr.' s. m. » Jeeularis. bouffon outré, facétieux, risible, plaisant, extravagant, bitarre (action — ; a.). — , s. m. style bouffon , qui travestit les choses 1rs plus sérieuses en pUisanlrries bouffonne*. [Boileau.] ' La chou la pus burlesque du monde, c'est la solennité d'un sot parvenu. * Sous rrn\eloppe du burlesque , il peut se eoeker tf* esprit ett' bean.«j lesque. BeaMAjra , t. Btraost, /. m. lieu où l'on fait du fromage dans les mont agnes ; eabane de pâtres des monts de l'Auvergne . Ru >ostarsa , s. m. pitre, habitant d'un buroo. BoaasADLX, /. m. pL grosse étoffe de laine. BuaSAïaa, /. m. ver infusoira; as. trichoeerque à eorps en sac , microscopique, a. Bossas. , adj. Peeuntariui. fédit —), pour tirer de l'argent, (iuna, aÙT.gr.) liusAAB, s. m. Cire tu. oiseau de proie: vit d'oiseaux aquatiques et de poissons, -sari. a. a. v. ou BuiU -tirr. , hme de haleine, de Iwis, etc. blage de charpente au» portes e. | bûské. Bosota, ou Buse, Bute, Bûche, /. /bâtiment an§lats, hollandais, pour la niche du hareng; monnaie e compte allemande, du marc Btrsa , s. f -tes. ou Bondrée, oiseau de proie du genre du faucon, i bee eourbé dès la base, ailes aussi longues que la queue,

gros comme le faisan, noir et brun ; {fig . famil.) sot , ignorant , stopide. ou Beuse , coffre qui conduit l'eau sur la roue do mou " dans les cannelle de cuve. —— , Bote en Hollande; >. bout do tuyau pour dégager la fumée, (bujs, tuyau, hotland.) BossBAt , s. m. busard d'Afrique. Busbu., s. m. mesure anglaise de capacité, 5S litres. Besosr, a. m. buse de la Guiene. Busard. BusooBi, *.«. Tenture, -qui, e, p. chercher, tenter la fortune (bas, popuL xi.) ; mettre un buse; revêtir de charpentes les portes d'écluse; r» par devant (—— une robe) I. de i ppt du burlesque , (/ peut n cacher beaucoup tt de philosophie. [Mannontel.] moulin ; turau —— , tuyère de soufflet , BoSQuièaa , /. / étui ou se met le buse ; petit crochet à la ceinture; pièce d'estomac, a. v. -ère. a. Bessabd ou Buee,/. av. o» Buse, /./petite barrique à eau-de-vie , d'un muid.] busârr. Bossaaota, s. f. -rolle, Bouuerole ou Vva-ursi. an. voy. Raisin d ours; espèce d'arbousier rampant, iikonopetale. a. Bosva, *. a». Imago, représentation d'une tète avec l'estomac, les épaules, sans bras. —— , boite de sapin pour le raisin de Damas, a. (buttum , tombeau, lot.) Bearaoraa, /. / toj. Boustrophèuon. o. a. T. BvtroAiaa, s. m. gladiateur qui combattait pendant les funérailles, a. c. Bot, s. m. Joe fa. point où l'on vise, auquel on veut atteindre \fit;.)(—— honorable, principal; —— criminel) ■ ; fin proposée > ; vues , dessein , principale intention, (sja.) —— en blanc (de) , adr. à portée moyenne, horitontalement (tirer ——); (fig. famil.) inconsidérément, sens rèfleAion ou mesure. —— à —— . ndv. également, uns avaut^e de part et d'autre. Buli-bul, etc. c. 1 Pair le but où ton tend, c'ett jute ~ ment; y atteindre, c'est justesse ; s' f arrêter, e est forte ; le poster , c'est témérité. [Duclos.] Celui qui passe U but U manque aussi bien que celui qui n'y arrive peu. [Montaigne] » L'argent est un moyen et nom un but. [Paris Duvernev.l // faut à t homme us but. Une teete, quelque philosophique qu'elle soit dans son but, ne Test jamais dar,s ses moyens. [MadmnedeStacL] Rot aux, s. m. ancien droit de corvée, un. But», s. / 1 de blas.; outil de maréchal pour couper h corne, -ture. a. Bora, e, adj. fixe, arrêté; o. (chien -) qui a une buture. a. Butbad , s. m. grossier ; nom vulgaire de la buse. a. (f«iu.) Boris, t. f massif de pierre aux deux extrémités d'un pont pour aoti tenir la poussée des arcades et la chaussée, a. o. T. Botb a , ». n. -té , e , p. frapper au but (peu usité'.) ; toucher le but; tendre a une un; a. o. (famil. insu.) broncher, trébucher, (se ——),». pert. (à), se fixer, se déterminer, s'entêter, s'opiniitrer à... t>. récipr. (famil.) être toujours contraires, opposés l'uu i l'autre. ——,».«. -té, e , p. soutenir (un mur) avec un pilier boutant ; entourer de terre (une plante). —— , avoir pour but [Molière.]

, Bot», s. m. Pretda. argent, bardes, bestiaux, ett ce qu'on prend i l'ennemi ■ ; (popul.) profil et richesse ; ce que les soldats , les corsaires , les brigands pillent. 'L'argent n'est plus un signe d'échange , c'est un butin que t on s'arrache en tvmbatlant à mort. Bsrriaaa , v. ai. fretdari. faire du bu lin. poitiq. sa dit des abeilles; *. a. BUhir.'*, V' * Boriasin, *o_r. Birroie , s. av. eo BoTems, *. «. -miu. Jone fleuri, espèce de jone (boas, bvetlf, tome-, incision, gr.) Btrroate, /. m. -ea. grand arbre des Indes, dit Myrtoide BoToa , *. as. Asttriat. oiseau du genre du béroa de marais, oiseau de proie; (fig- famil.) stopide, grossier , mal-adruit. BoTOaoa, /. / femme stopide. (pris mité.) BoToanaata , t. f. action , propos de butor. [Toitaire.) (peu usité) Botts, /. / Tumtilui. tertre; motte de terre élevée; petite élévation pour placer le but où l'on tire au blanc; maison , lieu de réunion des chevaliers de

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.54% accurate

1 06 ÇA. rarrpsebute ; (/g.) être « — i , «fini (« — » fim Borna , t. a. -lé, t, p. t- de maçon scutemr itcc uii arcboutaat , etc. ; L de jardin, tu air , entourer de terre ; disposer en butte, -lé , e , p. adj. (chic* — V qui a la jointure de ' llcri.i >. -, • . |l blioc. .ï U jointure du pied du l: l 1 15 • f. i , t. mslvacée. Bures», S. f. chien. Itullure. t. Btrnaaox, -te, adj. -mus. qui est de la nature do beurre. ». ». -II-. Brrrrmic, /. m. poisson abdominal. Br/rrairsut, adj. a g. (acide) qui • pour ba*c le* principe* du beurre. Butz , t. m. pL ordre de prêtres mulahrois. Botz-coc» , s. m. célacc du genre de* dauphins, -cof . Tête-plate, v. . Botablb , adj. » a», qui peut être bu (tin —) (fam); mieux potable. Bo*ai>»t . /. / liqueur ci prune* du mare de raisin; a. petit vin. v. Bctiau , t. m. instrument ponr prendre ou tracer de* angle*, vojr. Biveau. c. a*. T. Binniii, *. m. qui tient buvette. BinraTTa, s. f. lieu où déjeunent le* juge», etc.; "e, reunion de buveur»; repas, o. -vete. a. s,*.!». Potator. eelui qui boit; qui boit ,i de vin; qui l'aime. — , 3' muscle oV l'eril nui le tourne ver* le nez ; abducteur. / -*e. (— d'eau , de lUaune, etc.) [Ricbelel.l Botottbb , ». n. SorbilLtre. (fam.) boire touvent •t à petit* coups. Buvoier. c c.cd. Butsaume , j. / -mi*, mousse du Nord, qui ressemble à un petit œuf garni de libres, (Uuclubaum , nom propre d'un botaniste.) BuTAiujii.nl , s. f. sorte de *auee au ragoût. Bozaid , s. m. vojr. Busard. Buta, i. f. tuyau d'un soufflet, a. vof. BnaeJie. Buxorm, t. m. partis*» de Buiot, membre de la Convention nationale. Bt, 4. m. fossé qm traverse un étang et la bonde, c. v. co. au Byasi, «. m. Cyprin d'Egypte. Btsacuis, t. or. pt. religieux indotlt. Braixe , a, m. cruel .né scalw*. Btsop iaa , -ne , adj. (genre , école li —). (Bjron, grand poêle anglais.) Braaia, t. ai. genre de coléoptères. Brasilia*, ». m. pl. tribu d insectes de l'ordre , de la section des pentamere* , de la CA13A. «tvle Bvass , i. m. tiuu précieux , t. d'anliq. ; soie venant de coquillage*", a. tuamcnls d'une espèce de soie brune par lesquels la pinne-roarme l'attache aux rocher». Bistus; o. Buse, (bussos, lin Ua.gr.) BrsaoLiTaa, s. f. végétation minérale en forme de soirs éclatante*. (-, Uthoi, pierre, gr.) Brtsus, /. m. plante de la famille de» algue», e»pece de mousse; de U orpteajamie. Brise, (bjssus.) ÇA. C , /. ». troisième lettre de l'alphabet ; lettre numérale . ioo; C en musique était autrefois le signe de la prolation mineure ; aujourd'hui le C barré est le rl de la mesure à 4 temps vîtes ou à a temps poC ou C-sol-nt , pour ut-mi-sol-ut : JaigmaU ton d'ut. C. i' lettre duuunicale ; avec un tiret c signifiait a houjc , dans les luffraget, o

cent nulle Oom , etc. Ça, , «sf». de litm. ici (vissai —). — , uUtrj. peur commander, exciter, encourager ; L de pratiqua, à présent. | sa. Ci, Bran. (pop-J. /omit.) cela, cette chose-Là. Ça (en) , prrpos. jusqu'à présent j (ni.) t. de prat. (depui» S ans eu —). C» (eoamnse). mi,. (/oaW.) de cette nuvnière. de < eue C*çon-U (on .'y prend coaime —) ; eu cet eut ' ; tant bien que mal, passablement bien (il i comme —). > Un euemgemeeu esi voit , , tait après fut les dusses oui toujours été {incorrect : il faut dire touusie cela au ainsi.) Ça (de), de là, prepos. ci, et là; a» ça. a. Ça (de de-) ad», par d«-cà , de ce cùla-ci. Çi et là , ad*: de coté et d'autre. ÇÀ (or-) , ini. maintenant , à présent. Ça (par de), adt. prépos. de ce cote-ci. par défi, a. T. Çi (qui) , qui «tf-ec ? (/a», popul.) Qui ça. ? Qui 117 a»*. d'un coté et d'autre. Qui-cii? Qui-U?elt- c. Casas. /. / maison où naquit Mahomet à la Mecque. CasbU, Cable sut Chablis, adj. bois versé, c. v. ai.. Csscstias , Coachira ou Couchira , t. m. plante qui produit l'indigo, sa. v. al. Casas*. , i. m. cerf du Cap. Cssscst, t. m. tvy. Cabastal. c. Casads, s. m. habit militaire des Grecs moderne*. Cssal, Caban , /. m. mardundise prise avec prolit de moitié, du quart, o. T. al. CuuuAirr, e , adj. (nom.) qui cabale (secte), o. Cabau , t. f Caaaùu tradition juive sur l'interprétation allégorique do l't iMture suinte; science prétendue , art chiuaérupje de commercer avec le* génies élémentaires , les sylphes, les gnome*, les saUtiuiidrea , les oodin* 1 ; commerce avec 1rs être* imaginaires. — , système qui attribue la toute-puiasauce au verbe, et suppose une vertu occulte aux mol*, philosophie hermétique, s. (katoalah, tradition, luirtu.) — , complot , intrigue pour favoriser ou empêcher un succéA ; ce sucré* (forte , puissante — ; — secrète , obscure) ; ceux qui en sont *. (4r/>/

The text on this page is estimated to be only 20.60% accurate

CACA, (ci.ocm, «. / Capul. grotl bonne — , bonne tète; (JemtJ.) hère — , homme entêté; (ire.) homme dW fort. lèt.; (famU.) factwux. («.) — , poiaon de Suud; riou à groue tète. < :*~>r» iut,i. m. rebellai Paris soi is< Qaarie* VI Cabocbob, /. o cent.) Cimxii , 1. m. -ta. espère de joncs d'Amérique. Gw.cn, s. m. tojr. Chabot. ' Cikmi, s. f gousse du cacao, o. », au Cabot sas , s. m. navigation le long des cote», de cap en eap et de port en part; connaissance des cote», de la boussole, etc. Cabotxb , v. ». nasigner le long de» dite». bmni | s. m. navigateur edlier. c. v, -rler. c. Csbotix* ou Caboteur, s. m. bâtiment pour ca> CaaoTiÉM , /. / petit bâtiment sur l'Birre al. Cabotib, e, /. comédien ambulant; mauvais ar•eur; [famil.) edui qui t'exerce à jouer la comédie m£mî£^r!£eabotinf jMsmlae pièce ou représentation. CaâoTiaaa, ». ». taire le eer i Jouer la comédie. CasMstrDieaa on Cabutière, s. f. -«iére, floesière. •, IU.oc.u-b, t. f Aloèa-pltte: sert de chantre trot Indes. Cimi, i.f bouton rond d'une galère, t: de mer; cbénT pour tirer lex fardeaux. Cabre, a. ». — », pL jteees mit lesquelles 011 met l'ensubte. Casai, a, adj. t. de blason; (cheval — } otoilt. o. CM ». datas , *. a. -bré, e, p. effaroucher (— qnc|. qu'un); exciter le dépit, la colère de quelqu'un, a. (vans «Iles le —). (se —) , t. pers. se lever sur les pirdi de derrière; a. (Jfg.) s'emporter de dépit, de colère; se révolter contre un contrit, une remontrance; écarter tes quatre jambes pour uriner (inus.). Cabrer, a. (copra, chèvre, tat.) Carat ou Cabril , t, m. Capreolsu. chevreau maie on jeune bouc; petit d'une chèvre, mâle, femelle, CaaasLUT, !• m. Çhretia. plante monopétale. ' sjut léger d'un danseur, en rdoma. xaul du cbesal en un leutps et aea quatre fers. Capriok (ri.) al. (copra, cbevre. la t.) Cabsioub , v. ». Saltore. faire la , ou de» cabrioles. CaaasouT , s. m. voiture légère i deux roue*, couteau à — , à manche propre à toutes lames. — , petit f-' jîr^nl Lé^er ; forme de cordonnier, CaaitoLxoa, *, m. faiseur de cabrioles. s, t, de mer; mSZZ'të • - » » vins s , s. m. pl. cale o. aa, pieeei de Isoit derrière l'affût, a. , 1. m. pL petite* chésTe» qui ni O. C. T. tes Caeaav, s. m. peau de cabri CaanoiixT, s. m. petite cb txtnca à sucre au moulin. Cutocaiu, t. m. qui conduit un rahrouct. Cassas, a. m. oiseau nocturne du Krèsil. Caana, aJj. m. Capitulas. : r h 01 1 ; pommé; et Capus. v. — i, «. a. tromper, séduire, (vi.) m. pl. Irftutauvagedeseosrsd'Afriqiic. j j. m. (popul.) excrément d'enianU (cacart. CacaOi , *. f. (popal.) décharge du ventre ; (fig. ftmil) imprudence, lâcheté (vUaiue — } ; entreprise aaaoqtséc par

imprudence (faire une — ; famil. tuiié}', ■Doucement d'impétuosité inutile; folle entreprise, son en*MTâts asarrnii es. ou Cagade. v. (cacerc. fat.) _ Carioooat, /. a il/, m. c. a. onguent appliqué à > naar provoqs»*» Us acilea. -gne, /. na. 01* -gue. itaUi. exrreiuenl, CACH. floscnleuse, exotique, voisine de* de-cheval, -lia, {taui, je brûle. cpiiis en amande fuul le chocolat. Cmauu r. a. Cacaotier, t. a, (jcaoTàaa , s. f. plant de cacao) ers ; lieu où ils sont plantés. Cacauierc. a. CacaaDca, v. a. u dit du cri de l'oie. (jacarroi., (, m. tarte d'étourneau du Mexique. (juaroiax , adj. 3 g. (bevre — } , qui amène de for> r pcov4«j,iCT 1, * .rréiuent , ogJ, je pousae. gr.) ,/./7/a.rl*nteiw^cuuïc,(,v. ». Caccabart. caqueter à cris brefs et perçants comme la perdrix, comme la caille, tairalur. C, ti. v. aa. 00. au (raau de kakkaba , la perdrix, gr.) Cacualot, s. ni. sorte de petite baleine à tète énorme, armée de dents : » U en troupe*. Cacbato , t. m. sorte de gomme laque. Gacax , $. f. (/omit) Lut, ira. lieu secte t pour cacher quelque chose, mounaie chinoise, > deu. Iflifl**) monnaie indienne. —, ou Chaise, ûlet tendu ea palia. a. CAcax-cacaa, t. m. sorte de jeu d'enfants (jouer a ou au —). CAoaa-Btrraix , a, / pièce qui couvre rentrée d'un* serrure. Gacaa-ruTrsa, /. / 1. de pierre, na. voy. Datine. Cai.um.tuji i . adj. 1 g. d'une mauvaise constitution, o. (sang —), uo)é de sérosités, a. Caeaav, a. m. lieutenant d'un hejr, en Egypte. Cacuhxbt, 1. m. (ùiiat.) manière de caciier, de se cadirr. o. c CacaiMiat, 1. m. grand fichu de laine des Indes; — français, tissu qui l'imite, et plus Un. CaCHaa , v. o. Occullare. mettre en un lieu où l'on ne peut voir ou découvrir (— un être); voiler, couvrir i, céler, dissimuler (— set desseins, ses projets, ta marche, ton jeu) (te —), v. prn, se retirer, se couvrir, pour n'être pas vu ou rontiu ; (se — à quelqu'un), ne pas se laisser voir a lui 3 ; (se — de quelqu'un), lui cacher ce qu'on fait, ses desseins; (se — de quelque choie), n'eu pas convenir, tacher qu'on ne H taelse pat ; a. recip. *, v. pron. être, devoir t-tre caché», -ché, e, p. adj. (esprit eocAe), dissimulé {amplub.); (\'\e caJut), sobuirn et retirée. Trop de magnificence nt un défaut : la richesse cache la beauté. [Oupaly.] Celui qui cache ses fautes en veut foire encore. * /.es peints qtte se donne l'hjpocriut pour cacher ce qu'il est, seraient plus que sujfuanUspourleremlreeequ'ildeiraitétre.[lMMkj.] > fous ne nouvet vous cai lier *», qoartr-agate , ralrédoine l agale blanche très-dure, chatoyante. Cacaoa-oi , /. m. pftte de rachou , de graine de Langue, caJamus et terre argileuse: donne une bonne haleine, la pierre. CacaoT, s. m. Arca. prison basse et obscure ', sooterrai ne ; petite loge obscure pour un fou, etc.'*

L'homme avide d'émotions court de Pua à Caulrt hémisphère , grarit i la cime des monts, descend au fond des abymes, visite les temples , tes palais , tes cachots. CacaoTTi ou Cojotlo, s. f. pipe sans talon. CAcaorr.a.a, s. f manière mystérieuse d'tifiir, de parler ; action de cacher ; actions , parolrt ni) stéricuses secrètes, pour cacher des chose de peu d importance. (famil.) -oie-, a. co. CACaomaa, -ère, adj. qui aime à mettre dn my»lère dans tout ce qu'il fait , dans ce qu'il dit ; qui agit en cachette à propos de rien. Cacbov , s. m. arbre des Indes ; ton sur et son fruit. • , (improprement) Terre du Japon. CetUdm, suc gomtno- résineux , opaque, roux-noirâtre marbré, astringent, extrait d'arec tendu solide ou d'une espèce d'aeacie. a. Cm >■ bouc. CACiqxra, s. m. prince indien dans l'Ansèricnse, au Ulcxique; oiseau du genre des passereaux, qui suspend son nid. Cacis, s. m. groseillier à fruits noin odorants ; son fruit ; ratafia de ce finit. Cacis. a. Cassis. Cacjx, /. m. docteur de la loi mahouiétane. o. v. Cacocboiix, s. f. dépravation de U Ule, (kakos, mauvais, choli, bile, gr.) CAOOorrua, 1. / - du lia. mauvaise digeilion. ai, chylifiration dépravée. v.(— ,chulos, chyle, gr.) CACocaTSTs, adj. 1 g. nsal-sain, d'une mauvaise romplexion ; plein de mauvaise* humeurs; v. c. (corps, ironiq. personne, esprit, humeur —) .'.fg') bisarre, boomi , fantasque. (— , chumos , humeur, gr.) Cacocarsiix, s. f -nia. abondance de mauvaises Ctoonitios, s. m. démon, mauvais esprit, o. c. v. (-.aWfo, esprit. gr.) CACOxacirri ou Cacergclc , adj. (chose) malfaisante, CiCOtTa», adj. -tlirt. (ulcère) malin , invétéré, a. ai., o. c, co. t. -ëthe. (— , ethos, étal, gr.) CACOUXArBX,/, m. adj. qui orthographie mat CacoonAraii , s. f. manière d'écrire contraire à l'orthographe [Boinvilliers.]; moreeanx mal orthograpliiés à dessein, que l'on donne à corriger. (— , graphe* , écriture. gr-) (jioolxt, s. m. panier à dossier sur un mulet. Cicoux , /. m. espèce de caille du Mexique. Cacomigii, s. f manière de parler contraire à la grammaire. [Boinvilliers.] (— , logos, discours, gr.) Cacuusuus , j. m. mauvais propos, médisance; reproches. (— , logos, discours, gr.) {inus.) Cacofatbib, s. f. mauvaise passion, mausaise affection. (— , patlws, affection, gr.) Cacofbobix, s. f. rencontre de son», de voit. d'instnimeiiU discords, désagréables > ; voix viciée; assemblage de syllabes , de mois mal-sonnant», v. (— , phoni, voix, gr.) ' La conversation dégénère en une fatigante cacophonie, lorsqu'on ne sait pas entretenir Charmante des tons et des idées. CACoraxott,' f. -lia. dépravaltcn des viscères. (—,prattJ, j'agis. £r.) Caoumi, s. f. -gia. dégoût des aliments. (— , sition , aliment, gr.) CAcotrBTXit, s. f. -xia. irrégularité du pouls. (— , sphuxis, pouls, gr.)*

CACimirtxix, /. / disposition vicieuse de l'esprit. ^ C»conormi,' t. f -phia. nutrition dé T. aa. co. c. ai.. (— , trophe-, nourriture, Cacjooac, s. m. sobriquet propre i sophistes ridicules. [Voltaire.) CACoir.iaa ,1, Cacoieii, s. lèle. gr.) af l4. rnvee, o.) espère de myrte, zèle inJitmt (ri.J. (— , Ulot ,

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.50% accurate

io8 CADE. CAeaax-aïAatc, t. m. poisson de U Méditerranée. Cacti , s. m. Cierge ou Nopal , famille de plantes. Cactii» , t. m. 'tus. Cierge , Cardasse, Raquette, Melon-cbardon, Mule-du-pape, plante charnue, i fleun polypéuics, munie d'aiguillon», épaisse, fucculente , tan» feuillet; Cactus, voy. Opuntia. Cactokitr , s. / -tes. unie iaunlrre. ou CtcToîou,*. f.pL famiUedcscacticrs; péri g> dc». Ckcustnit, s. f. Cacumen. faite, cime, sommet, extrémité. [Marol.] Cabassoui, t. m. ou Graine Je perroquet , drogue. Cadastrai., e, adj. du eadaitre. Cadastre, i. m. clat, registre de» biens-fonds d'un pan, de leur valeur, de leur étendue, de leur» propriétaire» ; plan» de ce» terre», (katastitd , je distingue parde.powtt.fr.) Cadastre*, v.a. -i, t,p. mesurer l'é l'étendue de» s, lever leur plan , et tracer leur désignation pour le» iiucrire au cadastre. CAMvaaacx , -te, et -rique , adj. qui lient du cadavre (teint , odeur —). -vé-. a. o. a. t. co. (fig.) (sme —te), intensifie, de l'égoïste. [J.-J. Rousseau. J Cadavre, e. m. -w. corpv humain mort (fig. acharné» «tir le — de Ia France), -d»-. a. se dit du lion, du cheval , etc. — , vieux arbre» (—» de» bob [J.-B. Rousseau.]); ruines (— » des cités [Château briantl). (codent, tomber. lot. Caro data vermibus, tbair abandonnée aux vert. [De Mai»tre.]) 1 Les aby met creuses par U fanatisme et f ignorance tout tédific* social, ne Jurent comblés que par des ruine* et des cadavre*. Cadr , 1. 1». Juniperu*. gr.ind genévrier : on en retire une huile fétide , détersif e. mesure de capacité , mètre cubique. Cadeau , /. m. repas , fdte (mutin1); présent , don f joli, riche — ; — précieux, luipect ; faire un — ; le — de. . . tccrpler un —). (famiL) trait de plume grand, h irdi , autour de» exemples pour 1rs orner; o. a. il. lettre initiale dans la curtive. (catena , chaîne, lat.) Cadédii , mltri. (cap de Dious , téle-Dieu}, jurement gatcooné de là vieille comédie. Cadelari, t. m. Achyranthcs. genre de piaule* amarantacées. Caoxler , v. a. faire des cadeaux, a. (ru Caducs, i. f. larve d'un trogoaile ou ti i attaque le blé. qui attaque Cadexas, s, «t. sorte de etc., du anneau; petit coffret doré pour 1a roi , etc. (catena , ebaine. lat.) Cadenasser, v. a. -s»é, c,p. fermer au cadenas Cadrkce , t. / Numerus. mesure du son qui règle le mouvement de la danse (danser, aller, entrer, rentrer , s'élever, tomber en — , sortir de la — , suivre perdre, marquer la —); t. de musique, terminaison harmonique d'une phrase par un repos (jolie — ; — , brillante, perlée, chevrote*); tremblement soutenu du son à la fin d'une mesure ; mouvements, tons harmonieux , passage d'un accord

dissonant à un parfait. — brisée, qm commença sans tenue. — double , qui emploie toute la note. — préparée, qui commence par une tenue. — , t. de littér. terminaison, chute, fin d'une période; mesure harmonieuse d'un vert, etc. ; t de manège , mouvements égaux el gracieux du cheval, (cadrre, tomber, lat. Il -dansé. Cadescé, e, adj. où la cadence est sensible; (fig.) (homme —, qui parle, te meut en cadence). Cadebcxr ,v. a. n. •ci, e , p. faire des cadences ; (— se» pat, ici gestes), le» régler suivant une mesure; (— une période, etc.), rendre (une période) nombreuse, agréable. — , v. a. mettre en vers. Cadejie . s. f. Catena. chaîne des forçats (ri.) ; t. de mer, chaîne de fer pour rider les haubans, tapis «tu Levant, o. dé-, a. Cadesette, i. / longue tresse basse de cheveux, -nele. a. Cadet, -te, s. puiné , le plus jeune de deux frères, de deux «fur», ou de deux personnes; t. miKt jeune gentilhomme suldat, militaire, {pop. ïrun.) jeune homme (drôle de —). / -ete. a. Cadette, s. /. queue de billard, plus petite que U longue queue; pierre de taille à paver, c, o. v. C/ER. -té, e , p. paver avec la cadette, a. [fada, définir, ara je) Câdctttk , v, a c o. v. co. -deter. a. Csot , s. m. juge civil Came , i. f. arbuste i Caoïiat, t. f monnaie de France tout Philippe de Valois; chaise. (vi.) Cadhesoder ou Codilesquicr, t. m. juge militaire turc. a. -her. o. ai» Cadis , s. m. serge de laine de bu prit. Ci-, a. Cadisr, /. m. sorte de drogue! croise, o. v. CantTU, t. f. pl. vertèbres des étoiles de mer, arb mises , fossiles, en forme de petits barils. Cadvie , s. f. -mut, minéral fossile ou naturel ; calamine pure , ou pierre calaininaire , contenant do xine, du fer, etc.; sublimation métallique ou suie métalliaue qui t'attache aux fourneaux dans lesquels on fond le bronze, les métaux, eu Tutie. *. (kadmeta, gr.) Ctnautrtf, s. m. corps simple métallique, solide, blanc d'étain, tans odeur ni saveur, brillant, susceptible d'un beau poli. Ca.Dor.ax , adj. m. crade transcendant de l'ancienne maç/mitt-rie (chevalier —); mieux alad-. (kadaich, sacre. Aectau.) CaMcaji , /. m. nceud qui retrousie et attache les cheveux près de la tète. a. v. ou Cato-. v. a. (nom d'un Jngiaii.) Cadom, t. f. loquet d'nne porte; espèce de pêne. CaDas* , ». m. Horologium. horloge solaire ■ ; surface divisée par heures (— solaire, lunaire, déclinant, réclinant; — d'une pendule); coquille dont la snrface offre un cadran ; maladie des arbres ; étau de joaillier pour tenir le diamant ; sorte de papier, a. (quadrtm, carré, lat.) 1 Lee Jour omit tant r ombre du cadran toUirt, ilte'ï soleil. (Wicherlcy.l Cvdba* , ». m. Cadranure, s. f. fente dan» des arbres desséchés. le le tronc CsnaAsi, e , adj. (arlire, tige) attaqué du de» Cadbabtbric • /. / dépôt instruments marins. Cadrait , s. m. instrument de

lapidaire pour tenir les pierres sur la roue. CvntiAToat, s.f t. dliorl. assemblage de pièces qui forment U répétition , leur place; a. o.c qui font marcher les aiguilles, v. voy. Qua-. CADtATuana , t.m. ouvrier qui fait les cadraturc». Cadri, s. m. sorte de bordure de bois, ele, autour d'un tableau , etc. ; t. de mer , châssis qui porte un matelas; châssis ; (fig.) plan, arrangement d'un Guvratfcd'ry. s. de Caen. a. Cafar/i , e , siaj'. Hypocrite bigot , hypocrite; qai aiïccte la dévotion sans en avoir; marcuruid Je rcliquet (xi.) (vilain, mauvais — ; — dangereux). — , /. m. (damas) mêlé de soie et fleuret, a. (caphar. cbiatien renégat, arabe, renier, cacher, kebr.) || kafar. CarsasAOt, s. m. eanvderie. [J.-J. Roctseau.) Cafarder , v. ». faire le cafard, (ni.) Cafarderir, e. f. Hypocrisia. brpocrisie, lion grDsiiereuaent affectée. Cataroiu oo Cafardie , s. f cafanlerie. Cap r as ou Caps , s. m. espèce d'e clies de palmier et de cuir ou toile. Ca ri , s. m. -faim, fève du cafier s aa liqueur; moment on elle se prend ; lieu public où l'on prend toutes sortes de liqueurs, fortes ou rafraichiuantes.— frau(ait, le pois chiche, a. (Âahoueb, appétit arabe.) CAPÉiaa , -ère, s. propriétaire d'une cafeirie. c. Ca»ri»», e. / principe amer, vert dans le calé. Caraiau , e. f. terre plantée de calé. c. &tesire ou Cafevere. o. CxriTm , /. m. robe de distinction en Turquie. _ CaraTtea, -ère, s. qui tient café, qui en vend ; CAvaTièai , s. f. Cucuma. vase pour faire le café, -tiere. a. Carra , s. / toile bigarrée du Bengale. Capeila , e. / caravane d'esclaves tu Mogol. t. Cal.U , Cafla. ». Capirr , e. rv. arbre qui porte le café, toujours vert , dan» les deux Iode» ; à fleur monopétalc , inruiidibulifarme; resaenible au jasmin d'Espagne, k par les sulCaraa, t. m. i Curraa.E. m. j laits. Caoi , e. / Cave*, petite loge en £1 de fer ou d'o pour les oiseaux, en Ter pour les animaux, ^es captifs, etc.'; (famiL fig.)]c* quatre murs d'une maison; demeure étoile ; prison ; treillis servant de jalousie ; nasse ; le corps d'une horloge , etc. ; boite ; filet , treillage formant un enclos, t. d'arts et mèt.; corps d'un moulin i vent; montre, armoire ouverte chez les orfèvre»; échauguetle au tronc d'un mit; espèce d'oie. Hybride du Chili, a. • f/Vi esprit étroit et Sun • 'agite dans ia petite sphère tomme le singe dans sa cage. CaBéb, s. f. cage pleine d'oiseaux, e. o. v. Caoier , e. m. qui porte des oiseaux de proie ai vendre, a. o. Cacuarïsi . s. m. f. monnaie tarde de cuivre : a niers. (CagUari, voy. la Géographie.) Cacrard, e, adj. recors, paresseux, fainéant; (famil.) lâche, pollron ; lien mal-propre, lieu où les fainéants se tiennent au soleil; t. où l'on puise de l'eau; fourneau de cirier. a. (eanii, chien, lat.) Cacvardir , r. n. (famiL) vivre dans la paressa», dans la fainéantise. Acagnarder. Ctosuanisa,

s. f. (femil.) fainéantise . paresse. Caoiecx , -se, adj. Parus, qui a les jambes et te» genoux tournes en dedans (personne , jambes , pieds —). Cachot, t. m. poisson, espèce de chien de mer. -gneau , squale; sa peau. Caoot, e, adj. s. race ou caste méprisée, proscrite, du Languedoc, du Béam, de» Navarre», de las Rasse-Rretagne; parias d'F.urorae; faux dévot, Hypocrite, (air —). -cous , -queux (kakos , mauvais . gr. ^ Evitez les cagot» autant que les hommes dissipés. Clément XIV] Caootxbis, s. f action, manière d'agir du cagot. Cagot isue , s. av. esprit, caractère , t cagot. Cacoo, t. m. (popuL inus.) avare, homme qui vit ohicui-émenl , mesquinement , et t*«a> voit personne. Cauodille , e. / volute ea ornement tu haut do l'cperon du navire, a. c. o. v. Cou., / sorte de navire en Hollande. holl.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

CAIL. Cuti* , i. m. Codex, feuilles de papier ou de parI réunies par un bord ; faits qu'un professeur dicte; résolut des délibérations aa états, d'un corps, d'un ordre de l'État '. — de frais, mémoire de* frsai. |j haie. ' Let cahiers de la noUette de t'Agétivii figeaient det miStairei le serment de ne I ornais l'armer contre leurs conclurent. Cxtuxn, $. m. xoy. Caieu. Cinatm**, t. m. Chryteph yllum. arbre d'Amirique, m. de U famille des' sapotille*, m. Ca*i*-ca*a, ad», {/ornil.) tut bien que mil ; de mauTiiw grâce, o. v. le d bo' dirons. ' Caboabb, t. / tortc de tortue, sa. C**o*s*is, /. ai. de Cabors. Caiqmsy, /. m. vof. CloscL Cabos, «.m. (vicieux), voy. Chaos. r, /. «t. Succuttut. aeut d'une »oi tare en 1 inégal -, (jîg. famU.) accident ; choc a; a. al. événement qui contrarie, rraos, t. m. mousecuent causé par le» cahots. Cabotas**-, e , adj. qui fait (aire de* cahots, a. t. Caboibb , v. a. -té, e, p. Succutore. causer des cahots : ta ditépitt. et figur. Écarta let livret «f lu entretient oui rabotent f esprit. Ca»ootti»«, t. m. terreux. Cabots, t. f. Catula. petite loge; butte, cabane; maisonnette; erCabutte. a. «. Cabuette. (*»'.) a. Cak eu Casque, /. m. esquif, canot d'une galère ; petite baifjue; o. barque dès cosaques sur la raer >oire. — ou Ketch, Catch, bâtiment anglais, a. — , rorbrr à fleur d'eau. Caîca , s. m. espèce de perroquet de la Guiane. Calcul , /. f. vor. Quaicbe. Caîs, t. f. canotd'une galère. Ceie. Caiau , t. u fleur. Csiaonsa , t. f. vor. Caliorne. Caill* , /. / CoturnU. oiseau de passage, d'an sauge agréable: ressemble a la prnim, plus périt. Causa, /. m. lait tourné on caillé, adj. blanc , ' d'une dissolution d'argent dans l'acide . .a.||kà.è, Cmitaori», i. m. corbeille de cordonnier. CiiLt.iaoTTE , i. f masse de lait cajllé; sasc pour k caillé; aubier des bois, a. -bote. a. Csilubot**, e, adj. coagulé, c o. -boté. a.' Culluotts*, v. n. se coaguler, sa mettre en treillis de bois au c. v. Cartia-iaiT, /. m. plante. Petit - muguet , bon pour le* nerfs; a. la racine donne un aussi beau roues qoe la garance; le* sommités Oeurias caillent k lait. Gaiiel, Gallium. Csiutaiirr, /. «.état de ce qui se caille; le Poil, maladie du sein, chex les femme*, a. , Cstuaa, ». a. -lé, e, p. Coagulare. coaguler, teer, épaissir, (se—), v.pcri.pron. — , v.H. ebassex ■n raulss. [De Méhun.) CsataTaoB, /. m. discours, action, ouTrsge de caillette, o. Caulstsav, t. m. jeune caille, -tau. t. Caillbtbb, ». ». babiller. Caiuxiot, t. m. petit turbot fort délicat, ». Caili.*ttb, i, f. quatrième veutrieutedes animant nmioants , qui contient la présure; abotnatus; femms babùlarde et frivole : as ht d'un homme, (/a™/.) c' *' C^ILU.l.l». ^CiiLirsoTTis, $. m. t de mer, t

«••lié. — -roiart, /. m, poire pk-rreuse qui sent la rose. C. A. -dé, e, Sfcndicare. gueuser mendier: (fg.famit.) quêter des recomuiaodatiuas voy. Que-, a. et -duer. t. (fcmil.) Caissaseaoa, -se, /. qui caimande. Que-. », Caiatms, i. m. pL secte de gnostiques. CaïasiTtias, *. m. pl. famille d'arbres et d'Amérique , qui se rap] le bois sert roCaïaiTa, /. adj. a g. partisan l'un bon, l'autre maman. Cajroa, /. ai. arbre d'Amériqi pour la charpente. Cajçoa , /. m, t. de mer, esquif d'une cher è Beur-d'eau. t. vor. Caîc. o. a. Cataa , t. m. étonpe du coco. Caisse, t. t. Copia, coffre de bois; coffre- fort, trésor; lien, bureau où est l'argent, où l'on paye; botte; tambour (battra la —) ; t. d'archit. renfoncement où est la rose; t. d'anal, casité du trou auditif; cove , t. de mer ; coffre ouvert plein de terre pour les plantes; — d'épargnes, où l'on place de petites sommes en renies sur l'État; — d'amanitscuicut , pour l'extinction de la dette de l'État. Caissari* , t. m. sorte de petite caisse, e. c Caissiaa, t. m. Menieritu. celui qui lient la caisse ', d'un financier, etc. ; celui oui fait des caisses. ' Le caissier car tourent U meilleur juge d'une pièce de thédtrt. Caisson, #. m. Carrut. sorte de caisse sur des roues pour les vivres, 1rs munitions; t. de mer, coffre à l'arrière; petit coffre de voilure; I, d'archit. compartiment et ornement d'une voûte. Caaaa , t. m. arbre des Indes, aa. Caasnrr, *■ m. Uelatcuca. plante : son huile aromatique, a. earminative, emuiénaççigiie, acre, détruit (dit-on) sans douleur les dents gâtées. Caveput. Carotasu , odj. ir. doux, aimable, qui peut être jolé. [S. J. Housse. u.) CaaoLaa, v. a. -lé, e, p. Blandiri. flatter, louer pour obtenir, pour séduire (— quelqu'un; (Jig.fam.) — l'esprit; (rpitt.) — l'iinagiiiation). t. de mer, aller contre le vent a l'aide du courant. —, v. n. te dit du cri des geais, e. v. (se —), v. pert. rétip. Let hypocrite! te cajolent. Cajouatt, t. f. Blanditiet. action de cajoler; v. flatterie, louange a*, forme gr.) Calamk*dsiaa , /. n. petit chêne, a. Calams bt , 1. m. -nu'oA*. genre de mélisse , plante céphilique i fleurs en gueule, aromatique, inmite, pour l'asthme , les ulcères. —, Kepiia. -niant c (kalot , beau, mintha , menthe, gr.) Calassbob, 1. m. mois grec, qui comme ridait aa 14 avril. CaLAHiSTAïai , edj. * g. -narii. qui appartient à la calamine; pierre — (eadmic), min* ou oxvde d* fine, eadmic fossile; Calamine, a. Calasdb* , /. / pierre bàtuosinease , eadmic fossile, astringent*, dtaiiccative; oxyde de sine, pierre calamiuaire. a. Calaasistsxs , y. eu -tré , e, p. friser, poudrer. {/ami!.) (W.) Calaiot* , t. f nom ancien de la pierre d'aiinant, de la boussole; polvpites i tuyau rjlindriqiics, terminés en étoile; es]M.'ce de crapaud, crapaud sert k (siras.1) en uAucs. a. (i'.Wr , roseau, gr) ' ' Calamit* , t. f. -toi. grand malheur, malheur poMie; assemblage de

malheurs qui tombent sur un individu; ntalheur commun k plusieurs; misère (»T»ic. grande , affreuse — ; — publique) ; dcstriKlion jrs nuiissuns. M. (lAïu.) (ira.) (éswuMtVt cbsunie. gr.) Let calamités putuauet sont d'autant plat funettet ou'eltei n'i/Utruiient et ne coreigent personne. Cala m rraos , -se, adj. (W.) (tecapa —) , de calamité publique , de peste , de famine , de guerre ; mai . heureux . misrrableCALAssrsaT, t. m. aloès. (ùaau.) Ca lassos, s. a*, t d'anat o. t — scriptorius . pointe da s* ventricule da la léte. v. — vertu ou ro seau aromatique, roseau du Lerant, digestif: entre dans la tbériaque. Calabobaob, 1. m. action de calandrer 1rs étoffes; préparation qu'elles subissent chex l'apprêt *ur. Calabdub , t. f. Cedeadra. grosse grive on grosso alouette, imitant différents sons; ver ou insecte; larve du charançon du blé. — , ou Alouette, machine pour lustrer les draps, a. (Ulutdeit, je remue, je retourne, gr.) CaLABOBaft , ». ». -dré, e, p. lustrer avec U calandre, (ae—), v.prem. Calabobbttb , /. / petite grive de vignes. CsLABoasua, t. m. celui qui calandre, a. c. c Calabdbobi, t. f. chahrmnaii italien, champêtre, i deux clefs, tde mus. Calaboacb , 1. m. maraudage (aller es —). (*i.) Cala vu* , t. f. amenda. Calabobb, v. c. faire payer l'amende; accuser. (ri.) Calawocb , ou Carangue, t. / petite baie abritée par les terres 4 l'embouchure d une rivière. Cila*t*[QO*, /. / t d'ant. ornement de. tète des Romaines, (kalot, beau, anthot, fleur. gr.) Calao, 4. m. Bucerot. gros oiseau denlirostre, à bec en faux, énorme, surmoulé d'un casque osseux : vil de fruits. x~ CALArm, t. f. concrétion pierreuse des cocos, qui sert d'amulette aux Molnques. CALam, 1. f •ppa- espèce de cancre. Calasi* , t. f. relâchement des fibres , t. d'ocul. Calastiqos, adj. qui rdacbe les fibres, c voy. Chalas-. Calast*t*s ou llermotjbiei , t. f pl. famUles g»erDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.45% accurate

no CAtC. CaiATnivstt, *, nr. dune-, t. d'entiq. >tisme. (iahlk,mat. gr.) Clatsava , ». m. (ordre de) , ordre miUlaire en Espagne.
*Ci)*im>*m*iASOi«!», ». et av^.iiMsseie extenseur de l'orteil. Calcabsum, /. a», la a* cl le plut grand os du tarv : farme le talon, o. C» i.cahtucm , ». pt. nom que l'on donnait a rtt refais au sulfatede m ivre , et perabui à l'oxyde rouge de fer. -ihe. Coleotlur. a. -tum. c mitux ('.liai-. CALCtaireai, adj. a g. (argile, manie) chargée de maliercs calcuirrs. CAtcioom», ». f. agate blanche, on Uanr-Ueualrc trouble , de U nature dYra beau caillou; pierre fine dcmi-tramporcnlc. Chat-, a. ». CAi.cisoixiux, -*e, adj. (pierre) qui a de» taches blanche»; o. Chat-. ». Ciu-toiuas, ». f. -ria. plante de la famille des trropliiuairc*. CtLcioLe, ». f. -là. mollusque bivalve. Olc.it, ». m. a», assemblage de planches au haut d'il» inàt polir renfermer les peuiiet. a. Cxicturit», t. f. pi pierre» qui contiennent de là chaux. tuteur , ». m. fragment d- verre ralrfné. C»m:ixx7LAT0faa, adj. i g. du calcul. Calccur , ». a. -lé, c, p. ' Compttttarv. Compter, itippiiter; faire m ou lecalrol {prop. et JSg.); (fig.) li'Ut'ctiir > , méditer ; peser ; jurer -i ; [faisnl.) conjecturer, prérotr. (famil. èpittot.) (se —), s», pewr. être calculé ^cHa peut i CALE. de eeiu aui elierekent la bonheur calculeat mal. On calcule presam toujours mal quand on compte arec la crainte ou l'espérance. Galcourk , -se, adj. Calculosui. graveleux , pierreux (corps —). o. ki. CALCi'uraAua , t. adj. t g. lithontriptïqiie, qoi résout le calcul (remède). (— ,/rango, je brise, ht.) Calouaxi , t. m. pl. meralires d'Une société secrète et |x>litii|iie en Italie , opposés aux carbonarL (— , chaudroniiiera, itat.) CALDaaoa , t. m. -nus. animal rélacée, de mer, le ■dus gros après la baleine, de la classe de* soufC»i.«, t. f. le fond d'un nasire; abri entre des roches , des pointes do terre ; supplier en faisant tomber et retomber dans la mer; sujqMirt ; petite plaurhe, morceau de bois pour mot ire île niveau, d'aplomb (une table, une poutre, etc.); plomb de l'hairn-^on ; talus sans marrfccs servant d'caralicr : mieux rampe; v. bonnet plat ; bennes de pay «aune , o. d'ouvrier, etc. — - lias , s. m. cordage pour amener 1rs vergues, on. Caldias. aa. Cnlbas. a. (cAo/f/n, aboiocr. gr.) Cau, e, atlj, micdVsplomb au moyen dune cale; {poput.) dans I aisance ; c. riche; bien rais. I.AI.UASM, t. f. Cueurbilu. courge vide; fruit du (alebassier : donne un sirop pectoral. — de liois, t. m. fruit d'une espèce de concombre aux iles; bouteille faite avec ce fruit sec; a. espèce de prune, c. v. CaUe-. ». e. Csixeajafaa), t. m. Crrtorntia. arbro*

aolasÂ , qui porte la calebasse de bol». Calle-. c o. CsLiaoTt, /. m. fond de eliapeau; panier. «. Cstiona, t. / Pitentum. carrosse léger, coupé et * rideaux ; coiffe de loilo, etc., soutenue avec des baleines, etc. -eclie. a. Caliçoh,*. ai, Subliçaculum. sorte de cuMlte de dessous, en toile, etc. CALtçosiaua, s. at.qni fait los cAU^oav. co. al. •^onicr. a. CALtrACTsvii , t. m. appareil culinaire qui procure une grande éconoesic de eombisslitde. CALàrAcrtoii , t. f -tus. action du feu qui échauffe. CxLarasx-ta, v. «s. prendre , piller ; eaiprualorde quelqu'un. [Rabelais. I Cals-haisaf, Caihatrban ou Galliaaban, ». m. cordage qui appelé le mit de bune. co. CaissiAa, t. m. Theca. étui d'écritoire. (vi) voy. Calmar, a. -mare , t. f. -mar. , Aon» co*ur/ ne calculeat jamais. (VaMrèrc.] 1 lus folie des liamsrx» calcule tauvtnt mitas que ne eulcufe leur sagesse. (Deferriérea.) L'mterèt calcule souvent p/uj inique le désintéressement. La plupsrt CAListtsT, /. m. voy. Calament. -manl. o. Calhi. /. m. ou Veulurrai, carreau à l'avant dVin pclit bateau. Cau*c**', s. m. toile peinte des Iodes, -cas. t. CALtxDaiM, s. m. registre d'église, lu || V~'~ Ca im na , s. f machiue & tirer U pierre de la Calx.vdsx, ». m. religieux persan ou turc, ni métan, vagabuod. Calasius, ». / /'/. -dse. premier jour d'un des Homaitu; assemblée de* rnrés, convoquée par l'évéqoe: (Jsg.fatiûl.) — Rreeques, leraps qui ne peut venir, {kalein , appeler, gr.) ^ kalan-. CAiaKsmian, ». m. -darium. ordre de* jours de l'anure; litre on lable qui le ronlient uniquemr&l; I. d anliq. livre de* usuriers romains, (syn.) Csiisioit», v. a. quereller [AUiL - llartier.] ; louer, Uatlcr [De Mihun.]. (iAxmxHiaa, ». m. bots aine raient urc. Calustosui , ». / Cèsre chaude avec déKre , sur mrr, sous 1rs l'romi|ues ; on la guérit par le* douches. Callmit, t. m. recueil de notes, de mots , d'extraits , fait par quelqu'un pour sou usage (consulter, enrichir sou—); (*».} dirriniwaire polyglotte de< — . a. (— , nom d'uu lexirograpbe français.) , r. o. -lé, c, p. baisser la soile : (Jtg.fam.) cm. — la voile, baisser le ton, diminuer de réiliiinr* arec les grands; céder, se soumettre, o. ». — , assurer (une table, etc.) avec une cale, etc.; a. r. étinçoiimv. — -, v. n. enfoncer dans feau; lo Sabrer, a. {ohalan, abaisser; hstloa, morceau de bots, tr.) Cii a», ». m. t. d'ioipràn. ne rien faire, tUnxT. (famil.) CatisaJi, t. m. -lesjam. arbre du Malabar. Ciura , t. m. t. d'ÙDprim- ouvrier paresseux , Qlneur. tJtusuL) Cn.» at, ». m. celui qui rallàte ; son outil. '.Stipula. sou ouvrage; étoupe goudronnée —, oiseau de tO* de France , qui approche de l'ortolan , du bruant, s. -fat. -fis. cet ht. a. (colfata. arabe.) CALrsTAOt, t. m. catfal, é loupes employées au calfal, enfoncées dam les joints d'un navire. Ai-, c.*

*Cal»at** , *, a. -té, e, p. Stipart. boucher avec le catfat. -fa-, c (eaphar, ettdaàre de bitume, hebr.) Csxoaraem , t. m. Stipator. oui cstfttse. o. -fà-. c CALrvna , a, m. valet du canal, o. a. ». -A-. c. C\t.»riTiiAlimensquiiibrium, équiUbre. ht. calib, meule, arabe.) 1 L'rtpritde f homme ttt une filière , il ira peut rien r entrer, rires en sortir ans toit plus fort tjwson calibre, Cauaaas , v. a. -bré, e, p. t, dartJI. et d'horion, passer au calibre, le donner; mesorer, égaler au calibre, [JSg. famil. roistol.) Il faut calibrer l'instruction pour r esprit fan h refait. Cali-cauo, /, as. «speee d'rcorciienr , oiseau d'Afrique. Csuct, /. m. -lie. «as* •; coupe pour rr.uchariatic; L de bot. ou Périantbe, enveloppe exlérinire de la fleur; [JSg.) eanpe d'ainerluroe (avaler, boire le —), seeffnr; (faire boire le — jusqu'à!» lie*), mortifier k l'excès, rendre Lres-tnalhcureus , faire endurer I le* plu* grands dégoatt — , tràlease, alSiction, douleur accablante [Abarlard.] (— amer). (tsdU, coupe. gr.)* ■ *L'amour est une goutta eéteMt nue tes dieux ont verser dans le calice de h via pour est eorriger l'atnrr*. tume. [Itoel rester.] 1 Lortms* vont aeta fait boire à quelqu'un le calice jusqu'à h lie, eu* ferment* dans son eeeur , et produit la haine et h vengeasse*. (Mica , e , adj. (fniit —) envrrooné d'un cahVc. Calicihal, e, adj. qui appartient au calice. Calicot ou Calllros, ». m. toile de coton ; nom donné après iSiS aux commis de magasin de Paris qui te faisaient remarquer par leur toitate «nui-militaire, leurs prétentions, etc. Caliccle,». / peiiteronpe; gobelet. — , r.*». double raliee; rang de petites écaille» autour du grand calice; bractée qui environne sa base. CALicrxé , e. adj. qui a nn petit calice. Calidcc, ». m. tuyau de chaleur dans le rntrr, sous un plancher. -àim,pl. I. d'antiq.At, [calidus, chaud, duco, je conduis, lat.) CAUt-rra , t. f. champignon jaune du pmièvrrCiuru, ».m. dignité du calife, o. v. ■■. CsLira, t. m. souverain mahométtn arabe, mtee*aeur de Mahomet , qui réunit le» pouvoirs spirituel et temporel. ». a. o. c. (bhalafa , «accéder, arabe.) CAuroxtaeaoa , ». ». (» —) jambe de {a. Jambe de là, comme étant à cheval. — , t. m. monture ordinaire; (Ag. famil.) objet d'un goot, d'un travail particulier, d'une manie, (mue.) ». — (à), ssdo. A» cali-, c*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.78% accurate

CALM. Ctusu», $. f. obscurité pédant.) Cuitmii , -M, adj. -nasut. sombre, c Cauoo , i a», ulcère trésr»uparjici-J. Cu»M, 4. ; cruajmJHpaj.àh Caua, 4. a. métal chinais composé de plomb «t 3 c !«■<>, el qui ivisaemble * tuu-ci. — » , pl. piquets de r mirée «la la tour «le la l'aradiere. Cauat. e, #. doucereux; indolent, niais, (/cm./.) b, (utttt,) (eltalàn , lâcher, ^r.) Cium, r. n. cajoler, caresser. —, n. « vivre «ans niMulion, (se —), v. pea, prendre *•» aises; Mie indolent. i . t. f L de Mr. m. \, o,/;. • (penX; lie ;(> 4U» âne* l'erreur du eyele- luiuire. , *.f. fttkt chauffé par huim la tarife ' suai im, j. m. W. asiSMetts. C*u-».aioe, i. / danse ridicule, t. d'an t. CuumMi, <. m="" pl.="" piaules="" g="" cure="" d="" ciiuit="" m.="" pierre="" gemme="" turquoise="" verte.="" as.="" toile="" de="" raton="" des="" indes.="" cuu="" tm="" cifeoucaha="" plante="" uuilub="" autre="" vou="" dot="" gessels.="" pire="" un="" eut="" an="" soutirai="" une="" machine="" pour="" lira="" lu="" vaisseaux="" bon="" l="" s.="" in="" ruirade="" earberic.="" cau.tux="" adj.="" caiiosus.="" o="" il="" j="" a="" cal="" qui="" couvre="" las="" ventricules="" du="" cerveau.="" csxavsoaarn="" r.="" av.="" arbuste="" voisin="" v="" dans="" iodes="" beau="" hruii.gr.="" caii="" icaasa="" st.="" pl="" genre="" cuaicn="" puiaao="" silure.="" catiiinas="" col="" luroivores="" rouge="" satine="" eidos="" ionue.gr.="" wl="" coiou="" lads="" arbrisseau="" poissa="" sem.fr.="" uni="" malaria="" bouace="" lil="" repos="" le="" g.="" :="" quillut.="" tranquille="" sans="" agitation="" air="" lieu="" calo.="" chas="" loarnil="" esp="" noire.="" plumes="" ou="" calcmar="" serpent="" lignes="" et="" points="" lruus.="" t.="" a.="" calmar="" plumes.="" tra="" ifa="" humeur="" personne="" nomme="" reux="" la="" jalousie="" y="" ne="" intenta="" cliaque="" jour="" dt="" calme="" peut="" itrt="" veille="" temp="">
Dieu ! donnemout en et jour du pain 41 du câline. [Pope.] Le 1 rai oonlwur ett dans le calme de l'esprit et du cour. i 11 y a det ohjelt dont la passession menu eut rendus foui à tingt ans, qui nous laissent calmes à quarante. tUt.su : ■ 1 , 4. f. aibroscau. Uuiu, v. a. -sac. e, p. Sedare. rendre calme (— les Ont») ; apaiser (fig.) ' (— les esprits , le» passions , une sédition, un él al, K siens). — ,«. n. s'apaiser , devenir calme , t. de mer. fig. se dit absotum. (il est propre à — . s.) (se —), V. ptrs. prou, récipr. (il se calme , il ne peut se calmer ; 1rs ami* se calment). 1 Jamais les désirs ne fiortnt ca Lûtes par ïej> : la l 1 a.sirii , t. m. copiste «nu mat au net ; qui a

«ne belle écriture. ». ». (— , graphes, j'écris, gr.) CiLuiitimi , t. f. cunuausanee , dr aorîasia mauuacriU; art du csilaerapbc. Csaxiceanuoea, adf.ag. ' G**ULvaa, 4. as, qui pince bien de la l«r«, I. i «ni. (iaw.) Csu»i>ri.>, 4. f. belle martyre [Poucrueeille.] Uuiso, s. m. uovaii duucùe dans la pierre d'as. n'->) fie. In» géodes, les élites. Caaxssuqva, 4. / «ir de dame, t. d'anticj. (— , aiaV, vsclatm. gr.) 1 ji.t.„»oM , s. m. geore de pniunns jugulaires. Caaavsosut. 4. m. soldat de marine bue. Cuxianas, s. m. -mus. genre de poissons joguC»ujriB , t. / pâlit caius; chair durcie aux bords wCalloperieact des autres. (Mad. de Slael.J /aaa , s. m. \ éteracut par *di — , 4. f. blouse de cliarretier. s. Csuiusths , /. jn. cilO)en d'Alhcnes distingué par sa naUsancc, son savoir. (— , agatkos , bon. gr.) CasxusiLsa, 4. m. mélange nouille de mrreure et de soufre ; muriale de lu. reure tharlique, «Itératif, puissant hUiriluge; msrciirc sublimé six fois, qui se prend eu pilules, a. {kaki, bon , mêlas, nuit, gr.) CsAOssiaia, r./ plante «marantliaide. CsUMsaisTeua , -iriie, 4. •lumniator. qui calomnie (infâme , odieiii, —]. L'envieux est médisant et calomniateur. La -vanité, de 4a nature, es t calomniatrice ; tilt déprécie pour se donner du relief. CsUtnau, 4. J -iumma. busse imputation iilju ri» use, qui bleue riionueur (|«ire , Uoire, iufaitte, atroee, odieuse — ; iiis enter, forger, fabriquer des —s; repousser une, des — s.cojpurie) Uamsl. epist.) répéter des —s) ■ ; fausse accusation. > C ett un grand mal que celui contre lequel il n'y a pas de rtnude ta caiumnie. [Mad. **.] Ists caluuuiiea s'étendent corn, me les tacites d'huile on ■ . ' de tet ùter, nuit | la marque reste. Csj.aanusa, t. a. -nié, e, p. dtanniari. attaquer {Jig.) ses inleiitioû»). La gloire d'un Hwèeraïù consiste à être calomnie pour avoir fait le bien. (Uiriatine de Suéde.] Il n'y a pas de langage plus natureltentent éleeé qui celui de l'innocent caiumnie. Ce ne serait que demi-mol d'être dupe, 41 l'on n'etatl pas de fins calomnie par le dupeur. CsLossasausassi irr , ad», avec calomnie. Catoataixox, -se , adj. -tumnùuus. qui conlicul des calomnies (discours, accusatiuu — A Cau>si«ioo«Araa, J. ai. celui qui écrit des causai nies. [Voltaire] (jseu utile.) et l'riperance sont let deux à ('humanité, [UtaVMt, *«t ou Cooict '^f^^fj*0t. m. 1 me du Cstuaicira, s. f. faculté de cbalcur vitale plus forte qua celle de l a (jsi.oi;iri«a , odj. la eluleur. CausaivicsTios , s leur vitale; sou esTet. CsxoatriQna, adj. a g. qui donne de la clwleur. feras , s. m. -trum. iualriisMtU pour niele calorique ipeutfefue des corikv (calot, ehu1 g. (corps —) qui t faculté de produire la ebaleur, lot. metron , masure, gr.) met hybnd CsLoaiaséraii , t. f. asetbode pour se calocuneu-o; art déstimer le

CsLUIIinOSU, S. du raloi iipie. -nesc CALY. 1 1 1 tres-chutique, trés-sjmpalliique, non pesant, réradu dans tout l'espace, principe de la chaleur; -latent), clialrur fixée, (nom: cliimie.) CsLOsàisu, s. m. pl. genre de c oléoptères, {halos, beau , tûma , corps, gr.) Cslot (Ugurr à la] , grotesque, c. v. — , t. m. fond de t lia peau. a. Cale. a. (C'a/011, nom d'un graveur français.) C»i.on», 1. m. extravagant, c. -lottin. o. t. (pop.) abbé ; partisan du pouvoir temporel des prêtres. Cauirise, t. f. vers badins , satiriques, c -lotline. Caiurs , s. m. pl. pierres d ardoisierc. ou Gallois, a. c v. Csurrrx , 1. f Pileolus. petit bonnet béuiisubériqne cpii rouvre le haut de 1a tetc ; sa figure , s» forme, t. d'arts et métiers; la tonsure; (pop .) coup du plat de la main sur 1a téle; état ecclésiastique; portion de voûte spbérique relevée au milieu de la voûte principale; petite voûte ronde; le haut du crâne; (fig. famit) régiment de la — , de la folie, -lote. ». Csxunxa, v. a. -té, e, p. napper du plat de h main sur la tcle , L de mépris. Calottix* , -ère, 1. qui fait et -otiére. a. -olier. c. Caixl , 4. m. boisson des Pariai entaar, Caiovsa , 4. m. religieux grec de Sl.-Rasile. dervitbe. -m, pl. c. -gers. a. (katot, bon, gerùn, vieillard, gr.) Lstr, s. m. pierre marneuie noire. Cai.cjca , 4. m. Irait léger d'un dessin calqué ; copie sur un transparent, t. de dessinateur. IUlqosr , r. a. -quc,c,/>. Imitari. contre-tirer un dessin avec un Iraiisparrut ou un poinçon, le copier trait pour trait; (fig.) imiter sertilcment (— un écrit, un discours, pensée», images — ces l'une sur r«utre). (calcore , tâtonner, la t.) ■', -ké. Cai.gtix»oa , s. m. sotte de linteau , partie du métier des étoffes en soie. Cai.qdix«, s. m. satin, taffetas mince des Indes. Cviquiii, s. m. espère d'aigle du Chili. Cvlqcoi» , 4. m. poinçon «moussé pour calquer. Catcass, 1. m. mciiie des Indes , jaune, contre la colique, les indigestions; racine dr Culomho. Cslumst, 1. m. pî|ie de sauvage à lige ornée , symbole de paix; planle de St.-LcMuiugise, à tige creuse servant de tuvau de pipe. e. Cita-, a. (kalomot, roseau, gr.) Cii.es , t. m. Callus. mrud drs os fractures, t. d'anatomie; dureté iudtdrnle sur la peau; v. durillon; [fig.) endure iiseiucul de l'esprit, do corur, par une longue habitude (se taire, «voir un — sur le corur). CsLViiRK, t. m. -rarius. élësation planléa d'une croix ; lieu du supplice de la croix, (calearia, crâne. lot.) CALVsiaisjtaa , t. f. religieuse, a. CtLVsaixa, ». iw. t. d'agricul. homme de journée, C v. as. qui engrange les gerbes, charge les voitures, etc. Cslvilu , 4. f. espèce de pomme, et (Calvile. 00. C«tv:.v..Mr,.i. m. sacle de Calvin qui air \ ristic ; ses upioiona. GsUWmi t. m. sectateur de Calvin. Ne loyone ni papistes, ni calvinistes, mais frirtt, mais adorateurs d'un Dieu clément et juste. [Voltaire.] état d'une téte ebau a. adj. I . > r '. 1 1 u. , t.

f.*liu.i de la c hute des cbeseux. a. c o. v. CsLYax , s. m. sorte d'oiseau de paradis. Ocxstsa , t. 1 g. habitant d'une cabane, (saint —). (kaluiê, rabane, gr.) CaiTCajrr, 4. m. -thiu. piaules polvpclalcs , voisinas du rosier, poopadoutc. -tbc (iobut, calice, anlluo, fleur, gr.) CfeXvosJtTaàaras, 4. ra_ pl. genre de plantes dieot)lciioites, monofiétaltis, à eiamincs jn'rig-nes. Uuesva», j. m. pl. insectes adhérents 1 du et à plusieurs autres poissons; crustacés | Cfei.xuàax, 4. m. Laimi, 1. m. coiffe des [aluptro, voile, gr) Cutmi.t, adj. (1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.72% accurate

lis CAMÉ. CiLTiT»ii , s. f. -trira. Bonnet de Iveptune, mollusque cephalé à coquille conoide. {katuptu, je toiiTO^r.) C*iTrr»rr», /. / fossile du genre des calyptrces, aux environs de Paris. Cahaiilc t. ut. pierre fine de deux couleurs; pierre figurée; faux camée, c- Monocliroma. tableau d'une seule couleur; gravure imitant le lavis, e f Camaïeu, c. Cuutt, s. m. Eponûi. t de litur. petit manteau terminé en casque sur la tète. pL Camaib, espèce de Tangara de la Cuianc; lambrequin, L de blason. Caxauktus, Cunakloli. t. m. pl religieux, a. ltu utité aufig.). — , / (— de couvent c. iatu. mieux Compagne). — (fille srrvanie, etc.). coup» de canon de plusieurs batteries dirigées sur un seul point, (chambre, de kamara, vonte.fr.) CssuuoitiE , i. f. (burlcsti.) familiarité de camarades, o. (irim.) connivence littéraire; coterie, supposée , d'au leurs intéressés a se faire valoir, (noumiu.) Csaaao, e , adj. s. Siimu. k nez plat et écrasé; camus (ne* —). Casiasiopk ou Camarine, s. f Empêtrai*, planta a baies perlées, agréables au goût; gr la , t.f. parti des absolutistes. Castsaaa, /. h cavesson armé de pointes. Caarsaos, /. m. droit sur ta bière; lieu où on la IL {vi.) Causatcs, t. f. pl. toiles de coton du Rmgale. 1». Ctataurra , s. m. nui accepte on fournit dès lettres de change. —, adj. (ville, place —). o. || kan-, Caubicm , /. a», substance visqueuse organique du t. m. -gia. arbre qui donne la gomme t. m, Asungia. viens - oins; noir d'une Cutaooxas, s. m. étoffe de Provence, en filet laine. Cistaaacf ara , s. f. toile dn Levant. CAjaaauwas, s, f. pL toiles fines dn Caire. Ctaisat, s. m, cambrure, {kamara, voûte, gr.) CsitaaasiaaT, a. m. éboulemeal de terre, t. d'arCaaiaaBa , v. a. -bré, e, p. Camerare. courber en arc; voûter, cintrer (— un 1er: taille — ée). (se —), *. prou. péri, (ce bois se cambre). iIikuuiii, s. f. toile de lin «aire de Cambrai. Casses nxoa , s. m. pièce de cuir dn talon. CasuatQvs , s. adj. / langue du paya de Galles. CaHaaoae, /. / CoHcamtnttio. courbure en arc Ctsasuss , t. f. rr tri rx bernent dans l'entre-poiil pour l'eau , les provisions. Camosiaa, s. m. qui a soin de la cambuse. Csacaiara, s. m. vent du désert en Egypte, [les i, s. f. Cita mm. coquillages bivalves: le poisaon se sert d une valve comme d'une voile; dent d'un arbre tournant; a' feuille dn bivalve, v. Chaîne, a. ai. CastéaDi , s. f. poivre sauvage noir. c. v. data* , t. aa. pierre composée de couches de diooulеurs, que l'on sculpte en relief; pierre fine ou sculptée; tableau d'une seule couleur, voy. Ciaaaiia, s. f. -maire. Garonne, olivier nain, toujours vert : son fruit est un purgatif violent Chame-. a. (chômai, à terre, étala, olivier, gr.)

CaaiaLéoa , s. av. -leo. reptile; Iclard qui change de routeurs ej prend, disait-on, celle des objets environnants ' ; plante ; constellation méridionale; (Jiy.) iinanme changeant au gré de la fortune». — minéral, • syde de manganèse, combiné avec la potasse.— i.lane, Carline, plante. Cba-. a. (cAanwi, à terre, • Jn, boa. gr.) > Combien d' homme t, véritables l"*m, prennent la couleur do thokit qu'ils portent, ■f < siège sur haut! ils s'asttitnt.'* Ut caméléons tout CAMO. sra», -ne, adj. semblable au caméléon; (JSg.) changeant Cmi lioutoîdi , /. / niante dont les cou leurs changent au soleil. (— , eidor, forme, gr.) Ci viLKorAnp ou Camélopard , s. m. *dalis. ou Girafe, animal, l'un des plus grands quadrupèdes, tacheté; constellation N. {kamëloi, chameau , pardaHi, panthère, gr.) CsMéLia, i. m. fleur (rose du Japon). CiNiLiioatie, adj. » g. ressemblant au par les formes (llama —). CsMaLins, t. f. Mjragrum. plante crucifère: l'huile de sa graine, fétide, bonne pour la lampe, adoucit la peau; elle donne un CL sauce avec du pain et du vinaigre, a. {inut.) Csautjja , /. m. -Ci. arbre hespérîdé. Casiaurr, t. m. sorte d'étoffe de poil de chèvre, laine cl soie; robe de camelot, {kamiloti, peau de chameau, gr.) CiMiLor* , /. / mauvais ou petit ouvrage ; mauvaise marchandise, a. -lotte, al. v. CtMLLOTt, e, adj. ondé en camelot, e. GtaiaLOTaa, v. a. -te, e,/». imiter le camelot a. Ciataurrixa , *. m. papirr très-commun, o. c CasiaLOTiaa, *. f. étoffe ondée comme le camelot. CtwisAL, e, adj. du camérier. CAMaaaLiSTiQoa , t. f. science de la finance, de l'administration des revenus publics, {inut.) CAaeaA.LecioA , t. f. Chamlne-daire, prisme de cristal qui produit a U fois réflexion et réfraction . et a l'aide auquel on voit les objets connue peints sur le papier où l'on calque leurs contours. (— , lat.) CAstéaâaA , t. f. Cainériste. c. CASiiaiaa, /. jd. officier de la chambre du pape , d'un cardinal , etc. Cameraria. plante de la famille des apocins. Caméricre , / Camèristc. o. a. (kamara , voûte, gr.) CmaaiBu, t. f pl. NumijmaJei , pierres lenlieulaircs ; fossiles lenticulaires. Caaiaauiaa , i. m. chèvre-feuille hiflore. Ctnaaiarx , t. f. suivante ; f émisa de la chambre d'one princesie, d Espagne , etc. ; femme du palais, a. a. v. Caméricre. o. CajuaunoAT, t. m. dignité de «tmcriingtje. CàMiauBCCa, /. m. cardinal présidant U chambre apostolique ; gonvemant pendant la vacance du siège; intendant des finances en Boluîme. a. Giuaaosiui , -ne , / . tt adj. sectaire éeossaii trèsauslcre : les assemblées de (ta dissideats se réunissaient dans les bois. datas, t. m. pl. t. de papeterie, c. CA»in.La , t. m, enfant noble qui portait les jouets à la naissance d'un entant, t d'anliq. {catmutiui , ministre, étrusaue.) Camiost, t. m. Aciada.

petite épingle; petit baquet ; petite tète de chardon, a. var. Rondelle, c. CàiuoaaaeR , t. ni. celui qui traîne nn petit baquet , on camion. Casusa, t. f. vêtement des Caraïbes, des Négresses, de la ceinture aux genoux, o. v. CaansAoa , t. f. attaque militaire nocturne on matinale , faite par des soldats qui ont mis leurs chemises par-dessus lenrs habits pour se reconnaître. (caatùa, chemise, lat.) Cahisasd, e, t. calviniste des C.é»ennes(en 1 688 Casusolb, i. f. Induculo. petit vêtement; chenusette. CAiosa, s. m. t de forge, mentonnet de l'arbre ; CAMP. CAMOÏAan , t. ol étoffe de poil de chèvre, o. c. v. -yard. aa. CAjsoauixe, t. f. Anthémis, plante vivace , corynv bifère, odoriférante; sa naine; sa fleur fébrifuge, stomachique, antisparaouique , anodine, hystérique, carmiiiative» diurétique : plante résolutive en cataplasme: son huile, bleu de saphir, jouit des mtait-j propriétés. — romaine, odorante ou des boutiques, tt — commune, médicinale. — puante ou maroute: en cataplasme. — des teinturiers, on (Cil-de-bccuf : donne une teinture jaune, brillante, [thamai, k terre, melea, pommier, gr.) Cmucs-Lav, /. m. bouffée de fumée r^i^./^LjaBrtHii.morUûcatiun, se; (Jgj faire aa rèter une armée en un lieu, v. pour y séjoamer. », a. (famil.) placer; dooaer (— «a soufflet), (se — >, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

CANA. son camp (peu utile). — , se plarcr, te mettre en garde, eu certaine posture ou position; j'y arrêter (dans, >ur; se — dans un fauteuil, sur un lit). La gloire et /* «tw du bien public ne campent jamais ou C intérêt commande. ûxruui, s.f, t. de mnnuf. perche de bois qui " les saulercaux de basse lue. o. v. , s. m. caleçon que portaient les soldais ma lea exercices du Champ-dc-Mara. i , t. m. sel forme par l'union de l'acide camphoriqits avec différentes bases; ou -ta, plante médicinale. CA»r>oaiQcx , aJj. i g. (acide) du camphre ; acide nitrique distille sur le camphre. CaJaraoc, s. m. thé de la Chine. CiitFaai, s. m. -phora. gomme an espèce de laurier de* Indes; résiue végétale eei brûle sur l'eau : calmant, sédatif, anti . pour le» nerfs. — , prétendu principe végétal, (capber, leireu.) dur»»*, e, adj. où l'on a mis du camphre (eaude-vie — e). (Ustraa ta , s.f. plante chénopodée, médicinale , de Provence, de la famille des arraches, vulnéraire, n péri Uie, céplialiqiic, sudoriDi|ue : excite les menstrues; bonne contre l'bj dropisie. Cutraaaa, x. a. -é, e, p. mettre du camphre. Oaraiu , s. m. espèce de laurier du Japon , qui donne le camphre. Csjtriaa , r. a. mener paître les bestiaux. (*/.) (Uatrisa, s.f. sorte de petite poularde fine. — , territoire sablouneux de la Flandre, rendu fertile à force d'engrais. Castro, /. iw. laine de Scville. a. v. Coiroost, t.f. finie de Tan. Cutrco, t. m. congé, relâche, repos, t. de collège, (ni.) Castrora, t.f. éloffc de coton des Iode». Cami-uloti, t.f tut. tuyau de mer e» tire-bourre, •loue. a. Cimptli , t. m. arbrisseau grimpant de la Chine. Castes, e, adj. t. Simu. qui a le nez court et plat; (Jg.famil.) trompé dans sou attente, confus, stupéfait ; réduit an silcuc*. {inui.) —,t.m. serpent à croix sur la tête. a. Caacsari, t.f petite camuse. ». CsBAïASsars , t. / sorte d'étoffe, «a. Cajabil, t. m. terre médicinale, o. t. Ca ta t in catéchisme des ith^ iionnaires sans Indes, -nato-. Cababb, t. m. très bel oiseau d'Amérique; poisson du genre du gaslré; mesure de vin en Portugal. Cabasiob, -enne, /. m.f du Canada, -cnc. a. Casaiu-i, t.f. Plebecula. vile populace'; gens que l'ou méprise ; enfants bruyant* (la — s'attroupait de lui), {omit , chien, lat.) ' Let princes ne que relativement au peuple; iU s'affaissent > en t appelant canaille. Cuu, t. m. -lit. conduit de l'eau, etc.; longue pièce d'eao; lit d'une rivière; rivière factice, dont Veau est retenue par des écluses ; mer resserrée entre deux cites (le — de la Manche), faire — , roule en haute mer. t. de mit. bois, partie creuse; voie longue et étroite; tuyau, creux, cavité droite cl lingue. Ifif.) voie, moyen, entremise (vous obtiendra tout par le — do M...),

t. d'arcli. cannelures; partie du chapiteau ionique, pl. Canaux, a. Cabalicvlb , t. f. iietile raiuurc sur 1rs feuilles. Cabauchx, e, aJj. t. de bot. creusé en gouttière. Cabausablo, ad}, a g. qui petit c rc canalise i rivière CaBAioSArioa , t. f action de faire des canaux ; établissement d'un cauid ; système de communication moyen de canaux; moyen de son Ut el dans on pavs par le moyen de rendre utsc rivière navigable en en y établissait! des écluse*. Cabalisz» , r. a. -é, e, p. action d'ouvrir des raaaitt dans un pars , de le couper par un gruid nombre de canaux à>»li'.i"» aux transports; transformer en ; uue rivière) Ia fronce pourra rivaliser arec r Anxl* terre quauJ elle sera canalisée. (Ut tut t , s. f co-i'iille f -ssile striée. i«r-Li,j./ ^riiiiu^caiincàsucre.a.ÇMM/ia, sait:! r--': CANC. Ctstsjio, t. m. Vraria. plante de ta famille des anooes; arbre aromatique des deux Indes. Cabas* , t. ist. t. de raffinerie, chevalet des bassins. Cabais, t. m. Bistetlium. long siège à dossier. [/g.) le — , la doctrine du — , parti philosophique «t politique qui, d'abord imperceptible, est devenu bientôt nombreux el puissant (t«r. Doctrinaire). — , pain grillé avee du fromage, des cornichon», des aochois, etc. a. (konopeion , pavillon pour se garantis des insectes, gr.) Cabapsa , /. m. sac de cuir d'un artisan qui voyage ; celui qui porte, a. ». {inui.) sac pour les outils. (kanaptact. ait.) Cabard , t. m. Anas. oiseau aquatique , è qualre doigts palmés, bec plat, denticulé, de La famille des serriroslres ; grand blet pour les prendre ; filet soutenu par des roseaux; chien barbet à poil frisé, épais; son rauque, hors du ton. produit par les instruments i anche, adj. (bois —) flotté, resté dans l'eau; (vaisseau —) qui pète de l'avant, a. CAnaaxiEAu , s. ai. petil cauard. Cvsuania, v. a. -de, e, p. tirer étant à couvert, t, milil. (se —) , v. rècipr, — , v. n. imiter le cri du canard; tirer un son rauque du haut-bois ou de la clarinette; l. de mer, plonger de l'avant; ». chasser aux canards. Cisuputi, t.f lieu où l'on élève des canards. CiaxaDisax, s. f. lieu préparé où l'on prend des canards; t. de fortif. meurtrière ; long fusil pour tirer les canards, -dicre. a. Ca»a»i , t. m. Canariensis patter. serin des Canaries ; vase dans lequel on douue à boire aux oiseaux ; arbre résineux, de la famille des balsainie», aux Indus CANG. n3 faire ni bien ni homme sans fortune, qui ne | mal; a. avare sordide, méprisai CAKcairoasu, adj. a g. qui t (apats —). CasTcaiTa, /. / cancre fossile on pétrifie. Cascxom* , /. m. oiseau, t.. Càaosxa, t.f jupe en toile que portent des N*. gres. C»kdel«i»i, t. m. -Irum. sorte de chandelier à l'antique; grand chandelier à branches; t. d'archiL. couronnement en forme de balustre. -dé. a. -la-, a. CAfloautait, /. m. espèce de piment royal, aa.

CAHDiLtm, /. / 1. de mer, corde avec un crampon pour accrocher l'ancre au sortir de l'eau, t. o. -léte. a. -lele. an. Cas-deu» , /./ -dor. pureté d'ame. bonne foi; sincérité, franchise d'ame; t. sincérité douce JVauvenargues.]; sentiment intérieur de la pureté de l'ai 3ui exclut la dîuimiikition JCuclos.] ; simplicité i e mœurs pures; franchise d'une aine pure (agir a — ; abuser de la — ; apparence de —). // faut dans let lois une certaine candeur. [Montesquieu.] La candeur est le plus bel ornement des femmes. Casdi, s. m. sucre dépuré, cristallisé; bateau de Seine, o. -di, e, adj. cristallisé, (sucre —). Casoidst, s. m. -tus. aspirant, prétendant à une charge , à un grade, i une dignité, au ' (eandidatus , Têtu de blanc, lat.) Caxdidatubi , s. f. étal dn candidat. Castdcdb , adj. -dus. qui • do la candenr (a me , procédé — . inus.), —, /. m. Phicomene. liae, nn on bl, Custsaia, s.f danse à la manière et avec le cosme de* sauvages; espèce de gigue, o. t. Csanaia, s. m. passereau de Caria rie. o. v. Casariha, /. / espèce de campanule. C au usa , t. m. tabac hic menu pour fumer. Cabastsk, s.f boite d'étaiu dans laquelle on importe le thé. CtaAToroLX, t. m, vojr. Canaco-. CAsrcAssa, t. m. espèce de gomme pour le mal de dents. Cascast, s. m. (poput.) plainte bruyante, «rree aigreur et reproches, c. o. an pl. — s, propos médisants, commérages, {poput.) voj: Quanquan. a. Cajvcahsii , v. n. -é, e, p. parier du net comme un canard; faire des cancans; parler, médire des autres (poput.); crier à la rnaniere des perroquets IBoffonA O. T. OU ||kamVa Carcasiias, s. m. Allas, al. C»«c«l, /. m. t de lilur. partie du de l'autel , lieu ou est le sceau , fermé d'une balustrade. Chance! ou Chancean. {eancelli, barreaux, lat.) Cabciuai»», t.f, -ria. coquillage ovale. C4STCXtXAaaao.ua , adj. a a*, de chancellerie [Rabelais.] (style —). CABCxixAnasqoxs (lettres-), adj. sorte de grande* lettres cursives inventée* par Aide Manure, et qui servaient dan* le* expéditions de la chancellerie du P»Pe- _ CAStcALLAaf at, t. m. dignité de chancelier. Cabciuatiox, /./ action de canceller; ai., acte qui en annule un autre, qui consent a l'annulation. «. c Castcelu, t. m. petit cancre roux. -crie. a. Casca-lux, v. e. Delere. annuler, barrer, biffer, raver (— un acte); découper, t. de pral. -lé, t,p. adj. t. de botan. en grillage, -celer. ». (inus.) CAsrcaa, s. m. -cer. tumeur maligne, squirreuse, qui ronge et dégénère en ulcère ; (JSg.) te dit de l'ambition, de l'avarice qui ronge le cœur. — . 4' signe du zodiaque 6^, t»' partie de l'écliplique. — de G»lien, t. m. bandage pour la léte. —, genre de grar, qui CAKcaaaox, -se, adj. de la nature du y a rapport Cakcatilu, t. f garou des bois. Caxcki, s. f. -chaira. eu Foin, plante gramin«"e. C'scaa, s. m. -cer. et revisse de mer, animal crustacé h corps

ce^difoime; (Jig. famiL) pauvre hère, | (huit.) avec candeur .] (viVi.) lanc , bordé de vert. Cahdidbubstt , ode. -didi. (répondre—), a. c. o. ». ». [Desf 6a laines.) Camoil , s. ni, ClXDlOTTX , J. f Crée* de Candie, o. -diote. a. Cabim», t.u. -di, e,p. (se—),v.pert. sec comme la glace : te dit du sucre. Cakdouiii, t. f genre de fougères des Indes. Cad» , /. / oiseau aquatique; femelle du canard ; Cm*, /. / oiseau ar.uatin . i.(fig.famit) faire la-, (in tu.) C*»arAS , /. m. grosse toile de Hollande pour la marine. CAStutca , / CaneCcier. /. ». voj. Casse. Carxlas, t. m. pâtisserie de farine, sucre, r et oeufs battus. CsatexTiÈat espèce de petite outarde, -ère. Cabu-»o*xs, ou Xistophores , s. m. et f pl. jeune* gens ou jeune* filles nobles qui, dans les fc les du paganisme, portaient les corbeilles sacrées; — , genre de plantes, (kanèon , rorlteille, pUerd , je porte, gr.) CAxiraoaiu , s. f. pi. fête* dé Diane où de jeunes vierges demandaient a la déesse qu'elle les rdetit du voru de virginité. Cxaina, s. m. peau de mouton très-fine; pelure d'écorce , papier des anciens. Csaxoeisr,/. m. toile de coton blanche des Inde*. Cabbtix , i'. n. marcher comme un canard, (fi.) CsaaTitxa, s.f. ancienne étoffe; fil de laiton roulé en spirale Ires-serrée pour se prêter i des effets élastiques, dans les vêlements, dans la passementerie, etc. Cann-. vojr. Cannelille. Caiitos , s. m. Anaticula. petit d'un (Cahott*,*./ petit d'une . pied* , t. de blas. ; pot , ■ ». Cancte. ». -ette. sa. Cabotas, s. m. Cannabis, grosse toile claire pour (aire la tapisserie, etc. (fig.) projet; plan, base, premiers élément* d'un ouvrage d'esprit, dn paroles d'un air pour en marquer la mesure ; paroles d'un air ; modèle (travailler sur un — ; tracer son —). (lannabis, chanvre, gr.) L'avenir est un canevas eue t imagination brode à son gre; mais son dessin n est jamais correct. La poésie traduite en prose n'est plut qu'un canevas dont on dit la broderie. Cabizou, t.m. sorte de spencer sans ■ néralement fait d'une étoffe claire. CaBoé, /. m. eau de riz épaisse, a. Cabostte , t. f petite serge de Coca. , t. f. *of. Gangrène. iS
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.14% accurate

n4 CA5Î3T. CiKor», j./vipplicoq«i<>o»stitc» faire paner la tète et les bras daiu le* trous d'une nuMe do bail. CuruftT, ». / oiscen. >. Casica, ». f. caunclle sauvage de Cuba. Gaxigsx , ». chien barbet. Csxtcnox , ». / canard nouvellement éclos ; espèce de petit barbet. Casi ciot, ». m. -dium. meurtre d'un chien ; aiiatomic d'un chien Tirant ; celui qui tue ou chien. — , adj. a g. Caxiculaire , adj. a g. -laris. (jour —) de la canicnle , où le soleil »t eu conjonction arec elle. Casiculi. ». / -ta. le Grand Chien , la constellalion la plut brillante: elle se lève avec le soleil, du al juillet au 2 3 août , temps de ton influence supposée, du 34 juillet au a) août. Caskoe , ». m. perroquet des Antilles, c. -dé, Ara» bleu. v. CAittr, ». m. Cultelhu. petite Urne pour tailler Ici plumes; ontil do graveur, a. Caxix , e, adj. -niruu. qni tient du chien (/ seul suite) ; o. (dent — «j , pointue , sur le cote de la ban ehe ; (faim — e) , dévorante , insatiable. Casisaxa , /. m. serpent d'Amérique très-privé. Caxiham , ». m. arbre du Malabar, à racine pour la colique. Commit , ». f mesure de thé du poids de 7 5 roo livre*. Cabit-is, ». f. -lia. couleur grise ou blanche des Cabivxacx, ». m. pl. gros pâtés du milieu, des bords de la route, c. v. o. a», -vaut. eu. al. Casja , ». m. bâtiment sur le Nil, à quille recourbée, -jé. fête de l'agriculture à Tunquin. Cas» a lat, ». m. plante nurécagrusc d'Amboine, à racines nutritives , qui se mangent confites. CtaJAKi, ou Cric» ». m. poignard des Indiens, à lanre trèx-birge à sa base, et poignée en manche creux, pour l'attacher au bras. Cassa, ». m. espèce do gaiclto de l'Afrique S. o. CAXXAaiat , /. / Datiica. plante voisine du ebanm. adj. Caxxage, ». m. mesnrage de* étoffes à la canne. Cassais. ». f. lieu planté de cannes et de roseau*. Cassamsj.ix, i.f. ou Cauemelle , canne à sucre. Causa, 4. f. -na. mesure de 1 aune a/J; roseau à noeuds ; biton , roseau , ionc , etc. pour s'ap» Suyer en marchant; tringle, baguette; longue tige e métal creuse pour bi user , souffler le verre. — à sucre, espèce de roseau dont la moelle fournit le sucre, a fleurs en épis, blanchâtres, apétales. — d'Iudc. Balisier. — à vent, sarbacane, {kanna , roseau, gr.) C*xsiai*ci, /. / Vacùniouum. Coussinet, Airelle des marais, plante de nuraU rampante, à fleurs porp urines, baies bonne* a manger , du genre des airelle*. CANflinciK* , ». m. arbre. voy. Cassier. Cane-, a. v. pASTsaLADt, s. f. curée iiour les oiseaux, faite de cannelle, de sucre, de moelle de héron, o. v. -lude. a. Cassilas, ». m, dragée do CaniK'lle. Cane-, Cassai i , ». m. Cannelée ,».// étoffe de soie lissiie comme le taffetas, adj. (colonoe — «) a

cannelures. Caxxxuu , i'. a. Striure, creuser des cannelures. -16, e, p. adj. avec des cannelures; teint couleur de cannelle, o. CAssauaa, ». m. Ciiinamomum. arbre aromatique des Indes qui donne la cannelle; du. genre du laurier: on entait du sirop, des pastilles, des essences, de l'huile, du camphre, des sels. Canclier et Concilier, a. —, chevalet qui porte des tabules, s. Cassau-s, 4. f. Caiia 2" ecorce du cannclicr : odoriférante, cordiale, stomachique; petit tuyau de bois, robinet; cannelure, cavité; couteau d'épingiier : {fig.famil.) mettre en —, briser en pièces, pulvériser, na/. Cannelle. Cauclle. a. Caxsilos , 4. m. moule de fer-blanc cannelé pour lei fromages , les glaces. Cassilodi , 4. f. vo)\ Caonelade. CASstLeaa, ». / Stria tura. creux, petit canal le long du fut des colonnes, des pilastres; I. de botaniq. sorte de rainure verticale sur certaine* plantes. Casssocihs, ». m. pl. toiles de coton du Bengale , «a. de Guinée, a. , ». a. mesurer avec la canae, c ». CANQ. CAsmaTtua, s. f. petite lasut , fil d'or , d'argent tortillé sur un laiton. Conel-. c CASsaTiLLaa, v. a. -lé, e, p. lier avec la eannetillr. CaSMam, 4. f. robinet de bois, de cuivre, etc. ponr siMilirvr un tonneau; ou Cannelle, a. v. CASSivrTTX , 4. f. mesure de liquide hollandaise. Cassisali , 4. m. nom générique anrieti des penples d'Amérique au moment de la découverte; [Montaigne.] sauvage qui mange de la chair humaine; 1^'.) hou»nic icnKr. aiij. Caxhibalissu , 4. m. anthropopliagie , férocité. Caxsuk , 4. m. outTicr qui emploie la canne dans la earroaserie. Cahos , 4. m. Tormrnturn Aellîium. grosse et longue nièce d'artillerie , cylindre creux feruté par un bout ; l'artillerie; partie de* armes i feu où l'on met la charge. —, cylindre; corps de seringue; vase; boite, petit tuyau, tige; sorte d'embouchure pour le cheval ; sorte d'ornement d'étoffe en rouleau; os du pied des ruminants ; espace entre le genou et le pied du chien ; I. d'arts et met. ce qui a la forme du canon, (canna , roseau, lat.) — .règlement , statut, ordonnance ecclésiastiques, règles; caractères d'imprimerie (petit — , gros —) ; cataloipic des livres inspires, de saints, d'évèques , de martyrs ; le corps des paroles de la messe ; prière; tableau de |wières mobile sur l'autcL —, t. de musique, régie barmouique; — ou Monor horde, instrument pour mesurer les intmallc»; morceau de musique, espèce de fugue dont les parties, partant l'une après l'autre , exécutent successivement le miVme « fiant. — , règle générale pour la solution de questions du uiihiie tu die, ou formule, méthode, I, do malheur. — emphytéotique, revenu annuel d'un bien donné à bail emphytéotique. — , adj. (droit — ï, science dn droit ecclésiastique, (ion Casos pire turc. Camosaux, i>or. Canonnage. a.

Casosial, e,"n^. réglé par les canons; (heures —es), partie du bréviaire pour certaines heures; (office —) des chanoines ; (maison — e) d'uu chanoine. Casobicat, /. m. bénéfice de chanoine; {Jig./am.) iwsogne , emploi facile et lucratif. Casos icité, ». f. qualité de ee qui est canonique. CASoaiqua, adj. 1 g, -niesi». conlunuo aux canons (doctrine, mariage —); (livre —) compris dans le canon de l'Écriture sainte. Casosiqcsh«kt, tuff. -nid. selon les canons (M«re, se marier—). Casosisa-uos , ». / acte qui déclare saint; cérémonie qui l'accompagne. Cakoxiaxa, f. a. -sé, e, p. mettre, inscrire au rang des saints j [fis. ép'ut, famit.) déclarer louable; louer comme une chose qui sanctifie (— le renoncement à la volupté [Uourdalouc.]) ; louer avec excès, a. v. (tfiji».) a. inscrire au livre des lois. t. Casosuh , ». m. savant en droit canon. Casossaci , ». / décharge des canon», -onade. a. Canons aux. ». m. art du cauouoier, du bombardier, de l'artilleur. Casosscr , v. a. -né, e, p. battre à coups de canon. — une * «île, la plier en rouleau, (se —) , v. rieipr. Casossicx , ». m. qui sert le canon, -onier. a. Casobsiàjix , ». / tente qui n'a que le toit , en pyramide ; tente i a mats; ouverture dans tm mur, au fond des écluses , pour réroulemeot des eaux ; embrasure pour te canon, le fu>il , le mousquet; biton de sureau creux avec un pistou , pour chasser avec bruit des cylindres de filasse , jouet d'enfant. adj. f. qui porte des canons (chaloupe —) : »* ditaïuii 4UD41. (une —). -onière. a. Cxxora, ». f. étoile; coléoplcrc; coquille. CajiOak , adj. a g. Cauorus. résuunaut, harmonieux , mélodiciis : nom distinclif des oiseaux chanteurs ; iléus [Rabelais.] et utilement renouvela. Caiot, ». n. Crmbula. pirogue, petit bateau d'écorce ou d'un seul tronc d'arbiv ; («clile clialoupe. Casotsx , ». m. -tlatt. arlu useau du Canada pour les goaorrhees, Casotikr , ». m. matelot qui conduit un canot. Casoui, ». / toile de coton de la Chine. , v. n. 41 sfirdu cri du canard, a. CANT. Casschi , ». m. arbre du Japon, dont l'écorcc fart du papier. (jst, ». m. bavardage, médisance pedantesque; morgue, pruderie partirolière i certaines dasscs de la société anglaise. [Byron.] {angl.) Castasx , ». m. quintal en Turquie : 1 ro llrrri. Castabils, adj. % g. piopre a chanter, i rire chanté; chant lent et rhythmé, expressif, -lé. (

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

CAfE. siarbrc ; garniture en t6le aux coins d'un coffre, I. de babulier ; bout Je filin qui troène l'ancre. Canloaurre. a. (jLim t,t.m. deux monlanl a fixes >or une planche, t de prignier; partie de l'ourdissoir. Cascu, /. f. petit tuyau au Iwnl d'une seringue, co. o. v. c. a. îiutniment de chirurgie, tuyau inséré dans une plaie qui suppure. Cannulle. aa. Uirctâm , ». f forte pagure , an Pérou. Caxrs ou Canude, ». m. poisson de mer du genre du labre. — , -e, ». ouvrier, ouvrière en Miie a Lyon. On ut, ». m. -tus. oiseau du Nord, du genre du vanneau. C«aca« , ». f. r»r. Kahonanc, tortue.de mer. Cvox-renoc, s. m. comme élastique de l"Hévé de t , et de irrcêule élastique de l'Inde : pour les i , etc. — minéral , bitume élastique. -Ithouc. Car , j. m. Promontorium. promontoire; téte; épenn , axant du vaisseau ; cordage serrant à une maacruvre; chef d'escouade de matelots, d'ouvrirrs, ou de forçats dans nn port; a. (fig. fàmil) de pied en — , de la tête aui pieds (armé;, {captif , téle. *»'.) Car-tm-aaTamotac, s. m. toit cottrbcd'uii batordean. Car-ot.soai , ». m. cberal de poil rouan , à téte et Cara -aoa , ». m. chef qui préaide aux exercices des IcnrlaBS. Car a au , ». m. adj. s. g. Capax. (de) qui a les quahies requises pour faire quelque chose (personne , esprit — de.. .; être — de. . .) ; qui a I âge compétent pour une charge; qui peut roalrnir (rase — de tant . . .) : (/%.) habile , intelligent ; propre à ... ; en étal de Wre; qui a ta capacité , le talent • -, qui a de U capacité (— de. . .; — pour. . .; personne —); de qui on peut attendre le succès dans une entreprise , ta travail, une affaire, etc. (être—); susceptible (— d'amitié) •; qui peut se parler a (un crime) , etc. (personne — d'auassincr, etc. J); (absol.) (nr*—), frésonrptueux 4 ; faire le — , ». l'habile homme ; (— 4c tout , adj. se dit famiL en bonne part pour — de bien faire tout ce que l'on désire, oa — des plus Tamis surces) *; te dit plus murent en mauvaise part ■s iréièrat, monstre — de tout). (Jamil.) ' Il n r l far Ut personnes capables d'imiter Ut grandi fui soient capables de tri louer. [Mail, de Pompadour.] 'Il n'y a que Us grande! amrs capables de grandi desseins, [napin.] ' Il ne faut pat toujours montrer aux hommes tout il y a > de gent à qui une mine frivoU a tenu lieu de prvJestee et de capacité. [Montaigne.] Il f a dtt fettt dont la figure détruit d un coupd'atil f opinion C4ut r im avait conçue de Uur capacité. [Mad. de Puis» eux.] Carat»*, ». / laine de vigogne ; laine et poil préparés ; r. pl. pièces pour former le cha|ieaii. co. — s , sae.pt eunuques noirs gardiens des femmes. Cara-a , s. m. capitation. aa. (vi.)

Caranaço», ». pour le cheval. Carafiacojrara» . -ne, e, p. raçoci à un cberal , etc. Cvre , ». f- Bardoctxullas. mantenu k capuchon ; Vtexnent de tète de femme ; la grande roile d un rais•ean, {fami/.) rire tous — , en dessous, par moquer*; i. de mer. Uns, mettre a U — , ne porter qu'nne S pctilrt; n'aroir que la — cl répée(étre iani fortune, (ri.) Icappa, rhappe, ou eaput, téte. lut.) Cariaa , v. ». l. de mer, aller a la cape. a. o. c r. Capcyer. o. Carimo*, ». m. rojr. Ray. Carataca , ». m. t. de ttwr, action de capeJer, sou effet, o/ CariLasr , ». m. prêtre paurre on cagot peu respecté; petit poisson ressemblant à nn merlan. Copian. c. rrr^i-coie malaile qui a une teinte noire, a. Cat-aLin , v. a. .|é , c, p. attacher les haubans, etc. à la télé du mit. au a. c CarcLiT, t. m. enflure au jarret de derrière du cheval. Caplet. n. CarxLisi , ». / (W.) cuiflure , petit chapeau de femme contre le uileil ; Iwuqnct de |iiumc* ; casque de fer; sorte de bandage, a. Cai-ucchs , s. f. clwperon. o. r. (rï.) (larcxoti, s. m. pomme rouge fort douce o. r. mi>«s- Court -pendu. CariTim , -ne , oisy. s. (race , etc.) de Hugues Capot, roi de France. Carrrxa , v. n. Capécr. Cart-ana , C»pi affivxi , Capà-agasi, ». m. portes, eunuque blanc, grand mairre du sérail. Cariua oti Capèdc , ». / lasse antique i deux CariBi , ». nr. portier du sérail, c -basai , chef des portiers du mtuI, exécuteur des tirnians de mort, CtC a. Cana-uocx», ». nr. Mm de* troupes rêglrr* des Turcs. Carn-astewT ou Capill-, ». m. -rron. ratniueatiari du cberefu des piaules, o. c. CariLLAci, e, adj. -ccus. capiliaira, comme un chereat. Carcxtatai, adj. . g. -rr». délié comme Ira cheveux (racine, feuille, veine, tnraa —). || -pilélèré. ». m. ou Adiante , — blanc. Âdiantnm. plante à fructification dans les replis des feuilles: astringente, iiiriiive , expectoranle , détersire , etc. ; on en fait le sirop de — rouge , Pol) trie. Il -piler*. UamxaaiSTa, adj. i g. dont Ws diissent. {inusité.) CariLt-aarré, ». f. t. de physiq. nature des tubes capillaires; propriété dont ils jouissent de pomper les liquides. CvrTtuTioa , ». / fracture du crâne insensible i l'oril. Cirru.aTTas , ». f. chevelu des plantes, o. ou CapilamenL c v. Capilla-. o. Cinum, ». f. pramerrypxngasne, champignon. Canwrnrsiii, s. / tonsure, action de couper les chercux. {mutité.) {capilhu, cheveu, ht., tamé, coupure, gr) mot hybride. CartiarraD-, ». / sorte de ragoiW de morceaux cuits et découpés : mettre eu — (en pièces), (Jamil. Jfg.) déchtrer en médisant. Can»r.i.a* , ». m. valet du séraiL o. Carrosr, ». n. t. de mer, étraxe; étambord. a. (Uitoe , ». m. Manbiot ou Manioc. Carxscoui , ». m. doyen ; dignité ecclésiastique, v. I {canut scnolée , chef de l'école, lat.) Ciraru, ». m, rigidité «pwniO(iii|ne de la méCAPN. n5 rite U mort ; (péché —) , qui

entraîne la damnation ; (peine— e), de mort ; (ennemi —). mortel ; (dessin — X d'un grand maître; t. d'arts (ouvrage—), d'une grande beauté, -le, ». / lettre majuscule; vdle principale d'un Ptat , d'une province , etc. ; t. de fortàt ligne droite principale; (— d'un bastion}, prolongement de l'axe du bastion dan* la campagne, (gramm, traité). Il n'y a que trois vertus theologaltt contre ttpt péchés capitaux. CarrrauiiaxT, ad*, d'uue manière capitale, c t-armusea , v. a. -sé , e , p. tunrsatir en capital. {néolvg.) CarrraLitTC,».!». qui possedi! beaucoup d'arcent. de l'argent pua» d*x_ lei entreprise. , les rnamW turcs, etc. CarrratXT. , ». / qrsaUlé de ce qui est capital daaa une chose, {néolog.) CarnaK, ». m. Thrato. fanfaron; faut brave. — -bâcha ou pocha , ». n. amiral turc ; Pacha de la mer. CarrraaK , ». f. galère du commandant ; réule. Canraaia, ». / cijuvrrneox.it nu Dri-stL aa. Carirarto», ». / taxe sur chaque téte. Carrri, e, ad/, t. de bot. on tète. CariTiL, ». m. lessive Irès-claire de chaux vire et cendres pour le savon, c o. v. aa. co. CariTxirx , -se , adj. qui porte i la téte (vin , liqueur -e> (style—), de Diderot. (Année lilL] lly a liane certains lirrte tant d'esprit et de quuttessttua de sentiment , qu'ils en sont capiteux. Clarrrou , a. m. Jiutn. temple, forteresse de Huma consacrée à Jupiter, etc.; maison de ville à Toulouse. {caput, téte. ter.) CarrroLta , adj. m. (Jupiter -*•) adoré au Capilole. CariToa , ». m. soie grosajère, ooqoe , bourre. Canroci., ». m. écherm anobli de Toulouse, CarrrOBS,aT, ». m. dignité ilu eapitoul. Carrrutjiiai, adj. i g. qui appartient i un chapitre, à une asicjnblée de ehauoiucs, de religieux | (acte —). — s, ». nt. pl. ordonnances de nos rois en m ai i créa civiles) cl ecclésiastiques , rédigées par char l»tm. Carrrc Lai aastxarr , adv. en clinpilrc , en aunnblée Cantraé , e, adj. attaqué d* la brédissnre. Cari Ta ma , ». m." Dut. chef d'une compagnie de gens de guerre, de brigands, etc. ; roinnuuidant d'un navire, d'une mai ton royale, d'un district de chasse, etc. ; général , considéré sous U rapport des qualités militaovs (grand , raillant , habile , vieux — ; — expérimenté), coquille ; poisson, u adj. f. (chaloupe —). c {diffic.) {caput, téte. làt.) Carrraraxarx, ». / Pnefectun. charge, juridiction, logement du capitaine d'uoe raai*on royale, etc.; t. deehasse. vor. -tanie. CariTaiKessx, ». ? vor. Capitane. o. CariTAL, ». a». -Us. soxnnM couslrtuée ; fond» principal d'nne dette, d'une rente; fond* disponible, principal objet ; ce qu'il y a de plus important ; prtoeipale sevropatien; l'essentiel; le point le plus important, pl. -taux, valeurs accumnires, de toute espèce, numéraire, niinm , fonds de terre, etc. [J.-B. Bav.J — , c, adj. Primarius. principl (choie, point, divte— ; rifle -•);

essentiel ; (crime—), qo, rnéCarrrcLajrr, e, adj. ». qui a voix au chapitre .< banoine, moine —); qui capitule (assiégé —). Carrrvi.aTiox , s. f. Conditumes. traite des assiégés avec les assiégeants pour la reddition d'une place (prouiple , honorable , Iraniens» — ; — subite, forcée; faire une — ; proposer, dresser, signer, tenir, violer la —); conventions, conditions proposées; moyens de conciliation proposé* dans une affaire. — t de conscience, manière de trouver des prétexte* pour se cacher i voi-ruéme U culpabilité de certains actes. CarrroLX , ». m. t. de lilur. petite leçon à la lin de l'office; ftsarnsblagc tcnranol et slo!>uUux de Oeurs, de fruia trea- rapproches, a. Carii L'U, c, adj. ramassé en capitale, t. de bot. 1 Carm-Lia , v. n. 'lYantigerc. parlementer, traiter de la reddition d'une place ; entrer en négociation , en •Croiiiinoilcinent ' (— arec quefou'UB). 'Celui qui capitule arec sa conscience est sur le point de la trahir. Il faut capituler avec rigneranct et ta sottise, mme arce un ennemi si Canvaas, ». a», vor. Cartvj , ». m. ' Ctnaa ou Capelan, ». m.' oppst pour la morue. Caruxiaa ou CapeJ-. ». m. pécheur de i Car-ssoaa, ». m. troupiale du Sénégal, s. Car-MoirrosT, ». m. nsorreaii de boia épais, de forme à peu prés ovale, percé de trois trous, entouré d'une bande de fer où passe un cordage qui sert à i ' les haubana, reps de i Caram , ». / pierre r. Caraoior, ». / espèce de fumeterre. {kapnos, fumée, eido», forme, gr.) Car-sssia, ». m. oiseau i téte noire. Carsmaaa-ctx, ». / divination par la fumée de l'autel, etc. c o, v. -àie. a. e. -tic, (— , monté ta, divination, gr.) CaraeriTLLa , ». / plante d'Afrique à feuillei do fumeterre. {capnot, fumctcrT». lat. , phuilon , fouilla. Digitized by Google -- c v

The text on this page is estimated to be only 23.23% accurate

i»6 C.U'R. Came , ». m. ouate du eapoquier. c, c. t. Catolib , s. «t. cerisier du Mexique, a. c. v. Càpojt, ». m. joueur rusé; hypocrite (famiL) ; crochet de fer pour lever l'ancre , L de mer; o. ». (popui.) lâche, flatteur. Carotta**, t. n. user de finesse au jeu ; (papal.) dissimuler pour réussir ; moatrer de la hVchcté, trahir; L de mer, mettre un capoo à l'ancre pour U h* 1er. , », Carosmàax, s. f. Crypta, logement sous terre; double chemin couvert , logement dans un fossé sec pour tber i couvert, t. miiit, -ooicre. a. Ciroonixa , ». m. arbre des Indes : fournit le Cafoaai. , ». m. Optio. chef d'une eseouad sous du sergent. Cirons, -v. n. amarrer le gouvernail; mettre à la cape. al. c. Caror, ». m. Sagan, espèce de cape avec capuchon ; vélejneni , grand manteau ; t. de jeu , faire — , faire toutes les levées; être — , perdre toutes les levées ; {pop-) être honteux , frustre ; demeurer —, être confus par la perte de son espoir. — , ladre en Kéarn. a. — d'échelle , tambour a I ecoutille de l'arriére pour descendre i la grande chambre, {caput, tête, lat) Cararioi, s. / connaissance du chemin que fait , de U tête aux pieds ; chapeau de mailles, Ciron, s. f. t cm eut de feuui femme. CarouLtias:, ». f. nappe de filet* k Carranox , ». m. fossile spongieux. CarraRiDiu, ». / pl. plante* poly pétales, dicolylédoiie», à èt aminés hypogynes, voisine» du câprier. Carra , ». m. croûte à la surface du cidre. Caraa, ». m. serpent de* Inde*. Carmiax, s. f. -pria, pilota personéc de la famille des scrophulaires. Oras, ». m. navire de corsaire. Cirai , ». / Capparis. boulon a fleur , vert , dn câprier. — capucine, petite et ferme, v. grain de la capucine confit au vinaigre. Caraioti, e , adj. (niante — e) pourvu de vrille», Caraica , ». m. Libido, fantaisie (avoir un — , des — s; être sujet aux — s; dépendre du — de; suivre son—); boutade; saillie d'esprit, d'imagination (beau, léger, heureux, aimable — ; — bizarre, ridicule); Secousse de la volonté [S.-J. Rousseau.] ; bizarrerie '. av. petit ouvrage du génie mus autres règle* que l'imagination , t. de toWq. , d'arts, etc. ; irrégularité , composition bizarre, (capra, chèvre, iat.) ' Le caprice de notre humeur est encore plut bizarre que celui de la fortune. [La Rochefoucauld.) Ctit mourir deux fait que mourir au caprice d'autrui. [P. Synis.J Les révolutions qui arrivent dans Us grands États ne sont pas un effet du hasard ni du caprice des peuples. [Sully.] fortune dans ses capi ' ■ peut. [Bonaparte.] // faut suivre la fortune dans ses caprice» , et la corriger quand on le peut. [Bonaparte. J ' , adopter par capir capru Caeaiciaa , *.feri. (se — pou pricc. (De Kclz] (inus.) CarairiaosiMarr,

ode. Libidinvs (agir —). Ct m ici aux , •%t,odj. Libidinosus. fantasque; sujet aux caprices '. a. se dit subst. > (homme, humeur, {fig.\ temps, volonté, esprit , verve, mer — se). » La wolie indulgence des parents prépare mille peines aux ey'ants capricieux. » Que de choses , que d'heureux hasards , que de complaisances de la fortune et des hommes if faut pour le bonheur d" un capricieux ! CarainoaFi, s. m. -nus. genre de scarabée* à longues antennes en arriére, bleus, verts, etc.; signe du zodiaipje sous la figure d'un bouc (^); variété du bouquetin. Ciriun, /. m. Capparis. arbuste polyyétalc, roécorce apéritive. CtrainctTiow , s. f. -tio. manière de rendre les figues sauvages bonnes à manger avec le pollen des figues eutlivee», a l'aiJe de petits insectes qui passent de l'une a l'autre ; ». art d'avancer leur maturité, u v. (eaprificus, figuier sauvage, iat.) Cormnr.GiiR, ». m. figuier servent à la caprification. Csraireuacias, *.//*£ touille CAPU. plantes Jicoli lédonet, monopétale* , i corolle épigync et anthère* distinctes. (;»r«i«cuit, s. m. oiseau qui, dit-on, telle le* chèvres; engouleveul. Csrairint, adj. 1 g. a pied* dV chèvre; chèvrepied, satyre. Caraizairr, adj. Caprizans. (pouls) dur et inégal, •tant. a. (pouls —), sautillant, -caut. [Molière.] Cvraoa , s. m. grosse fraise ; vêtement de novice capucin, e. c. Ciraoviift, s. m. fraisier qui porte le capron. Cira os, ». m. genre de poissons tboraciquvs. Car», s. f. Pyxis. boite des scrutins; mollusque acéphale; zoophyte a tige pap) racée. 1. Caps, voy. Caftas, {capta, petite boite, lat.) CancLaïKa, adj. en capsule, t. de botan.; (ligament , veine —), I. d'anal. ». m. genre de vers intestinaux , de vers polj|ie*. a. Cirsuix, s. f. -ta. membrane, ce qui renferme U graine, les articulations, t. d'anal.; enveloppe composée de panneaux élastiques , qui renferme u graine , péricarpe sec et creux qui s'ouvre eu une ou plusieurs valves; vase de chimie en raloUe. a. Carrai., s. m. (ni.) chef. Capoudal, Captant, Capoùdal, Chaplal. 1. CarravaiiK, 1. m. -tor. t. dcpral. qui surprend par ruse, par adresse une donation , un legs, une succèsinsu plcr nation arti* c. v. a. cm1 erreur par sion. a. a*, v. o. Carrarco* , s. f. -tio. t. de pr firieusc et intéressée ; a. action de ploi de ruses , d'artifices pour obtenu' un legs , etc. CarTATOiat, adj. 3 g. provoqué par l'artifice d'un héritier ou légataire. Carras, r. a. -té, e,p. -tare, attirer , gagner, obtenir, elicrclier a obtenir (—la bienveillance, les suflragei) par iusiiiualions. La bienveillance est le moyen infaillible de capter tous les hommes. Carrxcn, Captureur, s. m. relui qui prend, qui saisit, t. de mer. [Liiigurt. j adj. (navire — }. CarTiatisaHsiiT, auv. -tiosè. d'une manière captieuse (répondre —). Camaus, -se, adj. -

tiosas. qui tend à tromper (raisonnement — ; terme, clause, proposition, leur —); propre à surproulre, à induire en 1 une Ix-llc ap|iareurc ^personne — se). Ci m», -ivc , s. adj. -eus. esclave pris i la guerre, t. d'antiq. ; esclave des Mahomélaiis; prisonnier; ifig.) 1 (anie, 1 aison — ive) ; lenir — , dans U contrainte, la sujétion, [u»,) CarTivin ,'r. a. Àrcti habere. -vé,c, p. (aufigurt, seul tuile.) reluire captif; assujettir; se rendre maître (— l'esprit, l'imagination, les oxurs) 1 ; gagner (— la hieuvcillaiice). (se —), r. pers. s'assujettir, se gêner beaucoup, r. recipr. • L'une des plus grandes mcanséaurnets de r esprit humain est de tvuioir captiver / udmiratton de ceus-me'mes qu'il méprise. Cimntii, s. f. prison des Nègres, a. a. c. v. CarriviTi, /. / •tas. privation de la tilicrté; esclavage; détention eu prison; {fig.) grande sujétion (être dan» I» -). Carri'ax, s. f. Prerda. butin; prise au corps; saisie de marchandises prohibées (boune, belle — ; faire une —). Carvoaaa, 1: a. -ré, e,p. faire capture, prendre au corps; saisir; butiner. ». v. (se —), v. pron. Csn-ca , s. f. ou Capuchon , vêtement de moine. C.srucBO», s. m. Cucullus. vêtement de tète d'un moine, — ou Lpcron , atougetuenl couique à la p^rt ic inférieure de la fleur de la capucine , etc. a. v, Cirurnoaé, adj. m. couvert d'un capuchon, a. v. en forme de capuchon. Cvrccis, e, s. -nus. religieux de Saint-I rançois ; coléoplère; ». singe; coquille, (capuce.fr.) C11 uciHinx, s. f. plat discours de morale, do dévotion. CiruciHiL, e , adj. de capucin. [Frédéric] Ciriicinx , /. / Kasturtium. fleur potagère; pièce du fusil, anneau qui embrasse le bois et le cation; éeuclle de lerre a queue ; v. o. insecte ; t, — , plante [><«h pétale, Cresson du Pérou: sa fleur électrique lance de* éclairs après le coucher du soleil ; u cou» leur. ». , /. / maison de capucins, (ùwi.) (inus.) CARA. Cartra, *. m. coton très-doux , Circai , s. f. arbre des Indes. Cirvaioiv,/. m. officier de paix, 1 CiroTssoaTtron, s. m. résidu terreux, voy. Tètemorte. mor-. s. c. o. (Jig.) résidu sec. a. L d'ancienne chimie. Cir/uiot , t. m. façon donné* aux hareng* pour le* saler; mise en caque, g kakajê. Caqvc, /. / Cadus. sorte de baril pour le bareog , U poudre , le salpêtre , etc. ; fourneau de ririer ; {famil, pror.) la — sent toujours le hareng, le* impressions du la jeunesse, de l'étal, restent toujours. CiQoa-ouiaa, s. m. avare, c. (inus.) Ciousnas , s. m. Berlias. bel 1 " dite , à fruit ovoids Cioci* , v. a. -que, c , p. apprête caque ; préparer le poisson , ol erses c eu raque, voy. Encaqucr. a. c Ciycaaoïa , s. f. pot de cuivre 1 queue «t i 3 pieds, c -rolle. o. v. ou -roticr. a. Ciçcisasatix ou -«ange, s. f. dysaonlerie. et Ciguesangue, (ut us.) Ciooct, /. a». Loquacitas. babil (— amusant >, fatigant ; avoir du — , aimer le —) ;

— s , pl. propos futiles; médisance, o. v. (fig.fam'U.) rabattre , rabaisser le — , faire taire (un bavard , un insolent) ; confondit! par le raisonnement. > L'esprit et la grâce font excuser le caquet d'une jolie femme. CaqiaTiui, s. m. action de caqueter, caquet*, a. »i_ v. Ciot'tT-aofl-axc , s. f. babillarde: se dit de la pie, [La Fontaine.] Cavuiti , s, f. baipiet pour le* carpe*, -été. a, c. Caqi iti» , ». n. Gtocire. halnller (les femme* cav quêtent (famiL)). se dit du cri des poule* qui vont poudre, a, a. v. c. Cai^u irait ta, s. f. t -été-, o. Caquet âge. a. CayDiTica , -se, 1. Garrulus. qui eaipic'.c , I beaucoup, a. o. c v. a. (inus.) CAQorrona, s. f. chaise basse, i do* élevé; I de la charrue pour s'asseoir ; siège, c. o. Caquid» , s. n. celui qui caque le hareng, a. au Caqctux, s. m. petit couteau pour caquer. CsqviiLiaa siAaiTiiia, s. m. roquette de mer. Caquim c , /. f. Boutas, plante crurifere. IUquim , s. m. classe de Breton* rrè*-méprisée par le* autres. Cia , conj. A'am. marque la raison, la preuve d'une proposition |irécédeute ; i cause que ; parce que (il faut se taire, car. . . il ne peut réussir, ter. . .) (gar. r-) Carasa , s. rn. huile tirée de la noix d'acajou. Caaaasccicsi , /. m. bois des Inde* i odeur de girolle, anti-scorbutique en infusion. Ca»a»a*, s. m. (un marquis de) grand propriétaire, riche seigneur terrien, (ùvn. prorerb.) Casaiat, s. m. (popul.) char-à-banc , vieille voiture Irét-longue, à banc*. Csiasi, s. m. ambre jaune, succin; insecte. i_ -bi. v. Cihabss, s. m. pl. 'bus. buprestes, coléoptères vorarra, verts; (popuL) Vinaigrier*. ». (ikarabos , scarabée, gr.) CinikiH, s. m. fanfaron; caraliinicr, soldat armé d'une carabine; fratrr, élève en chirurgie; nom que se donnaient entre eux les oratoriens. (fig. famtl.) celui qui se mêle au jeu , à U consersation, à la di> pute sans se hasarder beaocouji. a. v. o. (inus.) Ca»a»i«adi, ». / (Jamil.) tour do carabin; coup de carabine, v. Cs»A*ixa, », / -na. sorte de petite arquebuse de cavalier, à calibre cannelé, (canna, canne, bina , double, lat.) Cara»!**» , t. a. -ne , c.p. tracer des lignes creuses dans le cation du fusil. ~, i.n. combatliv; famtl.) jouer en carabin; (fig.) hasarder un coup. a. n. (tnus.) (se —) , ». réeipr. CiRASinaua, ». m. t. de jeu de lansquenet, celui qui prend une carte après la carte Urée; celui qui carabine le* canons de fusil, Ci»a»isisa, ». m. cavalier armé d'une carabine. Qigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.52% accurate

CARA. sc^ct".)* ^ /. m. arbre de l'Inde. de Liane. CtiAcu. , t. m. Guide du-lion : ressemble au loup; canùvoie, du mile; ecrvier; a de longs poils aux genre du chat. Cuiuu, t. f. plante. Ciuoua, /. / vêtement romain , gauloia. Cmci» , t. m. très-beau faisan de* Antilles; . ; i '. grand Tto? -couh. [tarai, tribut, trait.) Caraco, /. m. grand rat domestique à la Chine, ÇTis-rOux ; vêtement de femme, au Caracoi., t. m, (escalier en —), en limaçon. («fax toi • venant de X arabe carcara , tourner en rond.) Cjliacou , t. f. t. de manège et militaire, mouvement en rond ou demi rond. -Ile, Uaricol en arbre. Caracoler , r. n. taire de» caracole*. Caracoli , t. m. métal d'or , d'argent e! de cuivre ; ; médaille de ce métal en croissant, traibe*. -oly. o. v. Citicoa ou -qiton , t. m. — Garacdre , t. f. navire; a. et étroite de* Inde*, a. Caracoiler, f. n. crier: te minu Toucimlcr. Caractère, t. m. Character. empreinte; marque; signe représentatif pnur l'écriture , l'impression ; foule, earaxtble de lettre» pour 1 impression; lettre ; écriiure (gros , petit — ; — lisible , usé , fin, romain, italique, portique) ; — i l'une personne, les qualités, les inclinations ; re qui distingue d'un autre individu , quant ■ai qualité» morales : te dit de l'esprit , du cour , des narurs ' {bon , maniais — ; — aimable ; escellcnt — ; — odie*ix , original, faux, égal, allier, liant , doux, dur, inJrTiat.Niatjle, mélancolique, noble, etc.; avoir (cl — ; être de tel — ; grand — , ferme , élevé , généreux et juste; bomme de ou d'un grand —); litre, mission, oujti ié, dignité, puissance, autorité; venu allai liée à an état , etc. f faux , noble, grand — ; — sacré , itiv iolable, respectable, ineffaçable); disposition habituelle de rame , qai la porte à des actes , des actions de même genre, t. les mirurs , l'esprit d'une personne ((armer le — ; (lier , altérer le — ; sortir de son — }. — , nature, genre, espèce'. — , assesuhlagedcqua' titès ; marques dislinctive* ; signes distincùt's , individocls, des éires naturels, des niantes, des animaux , etc.; ssgnrs particuliers pour désigner les êtres dans le* science», la cbùnie. l'astronomie, etc.; lettres, figures auxquelles le peuple attribue une venu, d'a< prés un parte avec le diable; forme distinclive d'une ame d'avec une autre (Duclos] ; attributs , qnaJitès distiacirves (imprimer , donner un —) ; ce qui constitue, raraelérisc , assimile, différencie un être i ; ensemble des qualités morale* d'un être métaphysique (— de ta vertu, de la vérité, de la raison, etc.); nomme i — , qui dompte la plupart de ses passions et celle* des antres; qui n a qo'undèiir, une passion, une opiniot (Hivaroi.]; r«y. r'olic

-ère. a. {charatto, je grare gr.) ' L'esprit et te coeur t'aient contre des caracléres eittri et infieiiblet. ' Celui qai t'accoutume à titre drt piaittuetrritt a un mourait caractère tt esprit, pascal.] J (S Juta ne cUote doit rester dan» ton caractère. | Voltaire. \ Va* nation n'a de caractère, que lortqu' elle ett Hier. fMad. de Staël.] Pour connaître le caractère, la mwalslè d'une nation, litet let Util qu'elle t'ett die tmrt ; il en ett qui vaut feront narrait. CanaCTaaissa , »•. a. -sé, t,B. Jdumlrare. marquer le caractère d'un être (— tes passions, les pers) '. (se —), v..pert. montrer sa qualité, ce ' l'on est; t. de méd. te dit d'une maladie, a. v. . -a. (cela peut se —). 1 C ett r intention qui caractérise tetate-t tes actions de la eie. [M ad. de i'uisieux.] La térïtcatetse dans le ehait det mots caractérise let ptrsomntt de ton ton tt de tonne compagnie. [ChctC»» acri aussi , t. m. rrstcjnblanee, conformité de* fJaâtr* , de leur* partir» , avec certaine* partie» du oj. ps hûnsain. o. a. v. (peu mite:) Càaacràaivri Qoe. "V- * f- tuuJ- V" «RR-terise •a-u.- — V: C de gramm. (lettre —), commune i toi le dérivée. ./ J. / L de malb. :« clùttt d'un CARA. l'ordre des unités; système, ende caractères ou signes » L d'art*. » L'évidence ett te tigne caractéristique ire la vérité; toute chute tar laquelle on peut disputer n'ett plut elle. » La nature ne donne aucun caractéristique matériel, aucun tymbote linéaire det qualités tertueutet. [Itogarlb.] Carafe, t. f. Lagena. vaae de verre ou de cristal à goulot Caratok, /. m. vaisseau de bois pour mettre rafraîchir l'eau ; pet itc carafe , quart de bouteille ; grosse bouteille. «. Carafe, a. Carao.ch , t. m. coton de Smjrne, c v. au Chkag»» ou Cajagjjur, /. m. -gana. arbrisseau, plante légumineusc du Nord. CansuATH , /. f. Tillandsia, plnnlc brclnoloïdc , à fleurs en épis, parasite; — must ifurnie. Canton , t. I. droit d'entrée et de sortie dan» le* États du Grand-Turc. CARauaa, /. / -rannn. (irctg'ie ou Résine aromatique, de l'arbre de la Folie, ni Amérinve, vert noirâtre : entre dans le faux vernis de la Cliiue ; résout , détergi!, consolide les plaies, fortifie les nerfs. — , vaisseau portugais, o. voy. Carat|ue. Caaaoaot'cai, t. m. monnaie turque de la valeur de 3 fr. Csascva, t. m. ou -que. o. v. vojr. Sarigue, sorte de renard d'Amérique. CtkAiaa, /. m. insulaire de l'Amérique, jadis anCaraïps , /. m. arbre de la Ca*aïsmx , t. m. secte , doctrine des Caraïle*. Caraîti, t. m. Juif qui s'atlacbe à l'Écriture, et rejette les traditions, le Tahnud , etc. CAsauaouoi , t. m. actiou de caramboler, ses effet*. mieux : Caramsom, t. f. t. de jeu, bille rouge; jeu au billard; action de caramboler, se* effets, v. Casameolsr , t.. a. tonclier 1rs denx bille* avec la (fis- féce de gymnote. (jARAraTuoina , /. /. pierre ligurée. CaaAncua, /. / -chea. arbrisseau

exotique. Casaque , t. f. navire portugais de aoo tonneaux; renard du ftiésil. ou -gue. r.o. Cakacjue, t. m. cacao d'excellente qualité, de la côte *de Caracas ou Caraqoe. Casaqoo» , t. m. vaisseau renfurré; a. petite caraqtic. a. Cassas , t. m. poids italien de 160 livre», équivalant à ■ 1 1 livre* poids de marc. Carassc» , t. m. poisson, espèce de cyprin des étangs d'Europe, Carat, i. m. t. de mon. titre, degré de pureté de l'or; petit diamant au poids; poids de 4 grains, pour les diamants , les perle» ; (Jig. famit) sol , etc. , à J6 — * , Irés-sot , etc. (tiret, arabe, etiarauù, j'imprime. gr.) L'homme du monde qui dehitirait sur In chotet connue* autant de hrtitet que dtt taranlt tur let ineonnuet, ternit haffoué comme un tôt à 36 carats. Car ata , t. m. espèce d'aloé*. Caratte, t. f. ou Cabir, t. m. monnaie d'Arabie , to' da la piastre. Casarvax , /. m. mtiuft d'or , d'argent , de cuiCARC. n7 vre , avec lequel on fait des aiguilles d Vs"i |vnnr l'or. Car a va as , t. f. troupe de marrbanls, de pektin», en voyage dans le Levant; vaisseau, de ar une — de fer;. (fig.famiL) pei très-maigre. {can>, chair, cas tus, \i

The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate

Ti8 CABD. CARI. CABasoaxTiux, se, adj. de U nature du cancer, -mi-.», -ni-, RR. [karkinoma, cancer. £r.) Cabcjiioh, ». m. cancer, tuincur charnue, UéléCardassis», s. f C' mte acre, piquante tique. Cardamome, ». m. -momu»r. graine aromatique de l'uDOtae à grappes : puissant aleAipharmaque et esrminatif. -oné. c. -mu-, a. Cardais», ». / figuier d'Inde, radier, raquette; grosse finie, iieigne pour carder la bourre de soie. Card», i. / côte de plaole bonne à manger; aorte de peigne pour carder, composé d'une multitude de poiutes de (er Ires-fines assujetties dans de cuir. (cardans , rbardon. tal.) C»au» roi»«r, ». f carde, variété de la bette commune. Caroîk, s.f morceau de bine cardée, o:ée d< dessus les cardes ; ce qu'on carde à la fois. al. Card»r , f. a. -dé, e, />. Carmtuare. peigner avec la carJe. (>e —). r.pron. (la soie se carde). CabdUi, s.f. Dipsacus. espèce dkii*c. s. m. plante, genre de dqisacéc, de cliardou à loulou. v. Cliardon-a-bqnuclicr. ». CAaoiaai, s. f. pl. tiges de chardon à bonneticr pour carder. Cardiris, t.f. atelier où l'on carde, où l'oo fabrique les carde*. Cardau», -se, s. ouvrier qui carde. Cardia, s. m. orilice sopérieur de l'estomac. CAaDiAoaArua, s. m. qui aaalomi««, ou décrit le cœur et sa région. Cardiacra»!», s.f -phia. description du etror. (karctia, cœur, graplui, je décris, gr.) (UaniAïaa, adj. a g. (ter —), qui naît dan» le rravatire de la téte. plante de lu monogvnic; CA»DUi.cia, s. / -gia. pieotemcul dans l'estomac . à l'orifice supérieur, avec douleurs violentes, ou douleur» avec nausée» et défaillance. (— , atgos, douleur. gr.) Cabduloois, /. / trahi de» partie» du cœar. o. Cardiaqur , adj. a g. ». du ruiir (glande —); cordial, qui fortifie le coeur ou p/utJl l'ostomac, s. f. Afripaurae, liante contre la cardialgie. a. Cabdiatomii, s. f -«m», dissection du cutur, de se» parties. (— , iomi, incision, gr.) Csaoïa , ». f. orifice d'entrée de l'estomac. Cardcar, s. m. ouvrier, talsricvvat qui fait de* carde*. ». o. c, T. Cardi»al, /. m. Cerdinalit. l'un de» 70 prélats de la cour de Rome , qui élisent le pape. oiseau d'Amérique moins gros qu'un merle, d'un roux éclatant , espèce de gros-bec; papillon argenté; petite carde de fer. ». (cardo, gond, tal.) Caruibaj., e, adj. Prttcipuns. principal; (points on Tenta - nau»),Sud, Nord, Est, Oue»l; (vertu —), Ç-incipale : la Force, la Prudence, ta Justice, et la em|>érancc ; (rainure —) , ne désignant que la quantité, opposé à ordinal. Cardixalat, ». a», -(ta. dignité du cardinal. Cardiîiaie, s. f. Rapualuim. plante monopétale; éearlate; colcoplcrc rouge, a. Cardikalici, adj. m. (poslc —), qui inéi .1 nue Csrdixalisir, v. a. -se, e, p. I. de peint o,

rendre rouge, n. faire cardinal, c v. Cnorwitjirr , adj. 1 g. (probité —], de cardinal [Clément XIV. \ litre —, titre donné à un rardiu-d par ta bulle d'inslilutiou. —, ». Sous Hichclirocl Maiarin partisan de ce» ministres. Cabdioomr, ». m. picotement à l'orifice de l'estomac O. al. t. (kardioo, j'ai mal au ra-ur. gr.) Cardiosmrms. s. m. cicatrice en Teille, (kardia , CARorr», s. f. genre du cœur. C»aui»i», s.f. -lit. Cardilis. Caa»om , J. m. Cmitra. Cartluncnltu. plaole vivace, potagère, voisine des arlicbanU. petite dWtreltt. UaootnL», ,./ étoile de laine, a. d'une ; lieu lot.) guutC\«a, /./ toy. Carre. CAna«u, wr. Carreau. CAkéaAKia, t. f. douleu Caaaich», /./ CartJ. Caret. (Uftiati, t. m, Quadragri'una, les sis temaines d'abstinence avaut l'iqncs (observer, faire le — , faire — , rompre lo —). — , sermons prêché* pendant ce temps; jeone pendant ce temps; s. (fig-)\ {famil. prov.) mars en — , ce qui arrive, m- fuit toujours csi certain temps ; marée en — , t dose qui arrive à propos, face de — , visage pile et défait, o. — trop haut, chose difiieilc, qui ne peut arriver de long-temps, a. o. (i'aiu.) CARvMt-ratxi'T, ». les trois jour» gra»; mardi gra» {vi.); (famil.) —s, pl. masque» uval vêtus qn' courent alors les rues, titig. — , manière extravagante. CvRcntor, t. m. aetion de où l'on caréite. CAatacr , i. / I. de prnt. m: verl>al de — , qui conslate In pauvreté d'un l'insolvabilité d'un débiteur, (earere, 01 tUnr^é, c, adj. { pai-tir— e; , I. de lier*; qui a une caréné. C-mmt , /. m. poL>son du genre du silure; serpent à do» d'il». Caas'v» , 1. f. Cariaa. partie du vaisseau qui pionçe dam l'eau : donner — , mettre en — , mettre sur le flanc — , pétale inférieur des papilionaeées; saillie lunjittidiiialcsitr lu do» d'une fouido. -vue. a. {iart'noa, téte. Xr.) f.»»»»»a» , v. a. -né, e,/». donner le suif; radouber, raccommoder, a. (— uu vaiastau), ou aluol. (il» cariatni, nous carcaoat); mettre sur le côté pour le radoub, -éner. c. a. Ca>ii>«aXï, e, adj. UfanJiu. qui caresse, qui aime à caresser (bouinsc, litiujcur — e). Vèntu ùnpérieiué fit MfOia-i fort* tiut t'enus earcsisaiite. (I*. Svrvi».] La for lune u'ett jamais plus coreasaiitû oue tortqucUa accorde irt favturt pour la deruiirt fmt. CAiiassa, i. / BUuiditUÊ. geste, pai ulc qui témoigne l'affection, la bienveillance, l'amour, le désir; témoignage extérieur d'amitié, d'amour ou de bienveillance (iigréableA, douces, grandes — s; — » IroiopesMr», «éduiutile») 1 ; (froide — ; — pejfiJc, inipétuitise ; (Jaiuil.) manger de — », combler, fatigiMs- de —s, taire — à... o. mus.) (carui , cher, lat.) ' Rira dt plus dangereux qu'une femme quand elle emploie {es caresse». [SÏnbéo.) Caausaa , v. a. fllandin. faire de» caresses à (-»un tai»n\;fig. — l'imagination '); — une femme « «fil parfois pour en jouir;

{JamiL vulgaire.) — le nu, le faiie seulir sous le vétemeul, t d'arts. -»é, e, p. adj. (ouvrage — ■), retnarquahlc par un beau lini; I. d'arts, (Jig.) de littérature, (se —), ». pas. rteip. se faire des caresse», v.pron. {syn) {katareteia, flatter, de la main, gr.) 'Si la gloire, U renom, oarrssc:il l' imagination, ils ne peuvent rien au réel du ionneur de ta l ie , pas même empéclttr l u» de nos cherrai de tlanchir ou de tomber. ('.s rit, s. m. Carttta. sorte de tortue do mer que l'on mange, ou Carrel. o. Caret, t. de mer, Gl de trois ligne* de tour, snonnaic arabe. *. — us Carejcbe, s. f phuite grainінée. Casutt», t. f. cadre qui fait partie du métier pour les étoffes. Caugadous, s. m. pl. courtiers bollandai* chargés de trouver le fret , la cargaison. Camoaisoic, s.f. niarchandisr» i|ui font la charge entière d'un vai*te*iil; k'W facture, -raison, cv Caboassos, s. m. sotie d'épice ou d'aromatr. Caih;ia» , v. a. -gué, c, p. trousser, accoiircir les voiles avec le» cargues. — , v. n. pencher d'un coté on naviguant, al. a o. v. Carocika», s. m. t. de mer. a. voyes Oilba*. Cahovu, s.f. pl. fuites. le» voile». — , sistg. eml plat, et mat vertical, a. CABOVaTTAi S. f d'une galère. GsaousoR , s. m. matelot chargé de pour amener et hisser le perroquet. » 1. m. CARL. CiatAWA , s. m. Kamichi d Amcriqae. Cariakou ou Carearou, s. m. liane de* Antilles; la feuille donne une teinture eramoiAie. Cariatide, s.f. des. ligore de femme , d'homme , etc. soutraianl une coi niche, unlwhun, etc. sur sa téte. -tvdcs, pl. n. -ry-. v. (Caiieni , peuple» de l'Asie mineure.) Cariatimovi.o^'. t g. dercarUhks [ornement, ure —), datant;, j. m. renne du Canada, In^vléirer. Caricatcr» , /. f. charge en priulnre ' ; [famil.) rwiine d'un air, d'une lourmnv ridiride. h. [.berge; iia Carrac/ie, peiiilrc) • Le stage tu la (l'homme. Caricatt7*ir, y. a. irpréscnter d'uno ginlevrne (— quelqu'un). Cvaicoioa, /. f -poiipter fotsilc; muse cvlitiLie île tnvan»; |ùt rre coralloide. Caiiie, /. f. Caries. povuTittliv? drs oa, des dents, des blé*, (seditfig.) Lu haine, la jalousie, sont h s rie» de t'amti eilet rangent la in'. t'.AiirR , v. a. gâter, ponrrrr. (se —), »•. pers. »e ÇàliT, se pourrir, i/ig.) '. -rié, r.^. eulj. (dent — «v ; (bois) piqué de» vert. > La noUesse coto-t'uane ai un poison qui carie la literte des peuples. [MaeiWvd.] Ctaiaoi, -ritae, adj. qui se carie, t. tUairiT , s. m. ou Rarcsc , s. f. étoffe de laine. KaV. t^aaioiTc, t. m. mr. Snrigue. CjkKitAsyn , s. m. liattt iLiriit tir (lorliCA ,'i ctnrps précipités, en mesure et d'accord; ce* cloche»; horloge qui tonne de* airs ; l'air joué sur des cloche» ; barre de fer; tapage; à douille — , fort, beaucoup. CarrCasiuoraur, v. n. -no, », p. jouer un air suie carillon. Carillouum , s. m. celui qui fait sonner le carillon ; petit oiseau de la Gusane , du genre de» fourmiiher», des grives :

plusieurs de ce» oiseau» réuni» imitent k carillon de trois cloches de tons différents. Carihair», s. f, -rim, moliusque céphalc ; coquillage ouîvarre. CUarna , s. m. perroonrt lilen d'Amrriqoa. Cvema , e, ^tniaie — e), en gouttière. »;. Caréné. (Urivi , s. f, pleurevtso dan* les funérailles, n. Camouc, (jUTiqne, Karrique, etc. wr. Currulr. CaniQuauxa, a\ay. / (tumeur —), en forme do figue. CaaisaL, s. m. aorte de canevas de tapisserie, ost (jrseaa. o. Causet, ». m. étoffe do laine croisée d'Ecosse. Cariitaiw, ». f. aomone. [famil. palais.) Caristiis, s. J. pl. fête» a Rome, en l'honi la Concorde : nu'riu Cbarittie». (charis, arace. gr.)

The text on this page is estimated to be only 20.91% accurate

CARN. Ca a hao s ou , t. f. (août.) vêtement; danse , air en voeue en 1790; c t. (fig.) soldat , partisan de la république française. CA»»uaTi.ia, t. f.Jttttitia. Noyer «le» Indes, Adbalada , plante monopétale, acanlhacéc. CannenCarmi, t.m. Carmrlita. nioinn du Mont-Carmel ; v. coup de dé» au triclrac , où l'on amèue les deux 4 a la fois; vers, jpoésic; espèce d'acier, (xi.) 1, adj. seconde laine de la vigogne. t. / religieuse du Moal-CarmrJ. CsaataaTsuu, i.fpl. (UaMjjrris, t. f pl. déesses oui nir; prophéiesaes. Carviix, t. m. Minium, couleur d'un rouge vif, tirée de la cochenille , du bois de Brésil, avec de files de Cannenla à Rome. aveCanairsuTir, -ire, adj. t. I. de méd. contre le» veats de l'ettoniae , des intestins, (carminare , peigner la laine, la nettoyer, lat.) e colorant de la cocbcnillc. CiiHnti , v. a. laver au carmin, enluminer de carmin; tt p. -i.it, (une estompe — c);(ircniq. un visage —). Cl*.vtatoraLLR, 1. adj. a g. qui aime les vers (jmui. irtriaV). (carmen , vers. lat. plutôt, uni.gr.) C*a* . t. m. autel ou monument en pierres brutes, Ctuir.i, /. m. Cadet, massacre d'hommes à la guerre, de hèles à la chasse (faire un —), tuerie; chair des animaux que tuent les loups, tigirs, etc Carsal, t. m. extrémité inférieure d'une oatcuue; palan a l'extrémité du mit d'une galère. Cajulalxttx, /. / petit earnal sur une galère. Cauali , t. m. voj. Caroal. C*assMick, -in, adj. Carnirorm.am ne se repaît que de chair crue (animal —) ; c*rni\ore (peuple —). m. pL ordre de mammifères à dents canines, incisives et molaires, estomac simple, ongles aigus; famille de coléoptères pentaniéres , ks carabes, etc. — , adj. qui mange beaucoup de v iande (personne, appétit —). -ère, t. f. aorte de sac pour le gibier lue à la chasse, -ierc. a. Carnirr. Carsatios, i. / chairs peintes, leur coloris; teint de U peau (belle , vive, vilaine —) : se dit e:i |*einCarsaval, t. m. Bacchanedia. temps oemsaeré aai divertissements populaires depuis les Rois jusqu'au rirrate ou mercredi des Cendres; ses divertissements. (earo, tarait, chair, i val, en bas.) Cssvata, t. f Macro, angle extérieur d'une pierre , d'une table, etc. Cars» , c , adj. couleur de chair vive , t. de fleuriste. Ussue , /. m. voj: Créneau , angle do la voile ver» U proue. Caisses , t. f. fêtes d'Apollon à Sparte, v. Ciaaixa, /. / t. de monnaie , bordure autour da ourdou, renfermant U légende d'une monnaie, o. T. -de» s. Cajistati, e, adj. I. de blason, bordé, entouré, a. Camjulir, v. a. -lé, c, p. foire la caruclc. a. v. Cssvsriou, s. f- (xi) cornaline. C* a ara a, t. n. -ne, t,p. devenir couleur de chair, CstsiT, 1. m. Advrrtaria. petit livre d'ncliat de -v.-h iad; petit registre

contenant l'actif , le passif. Canarsia , *. ">. Carnassière, vay. ce mot. Cuairicrrioi, /. / changemenl des os, se o. en A. t. maladie. Canaunt* (*e) . r-/*"• ** ebanger en cliair. a. v. CtaiiiiosMi, adj. qui a la forme, l'apparence, la nature de ta chair. > CiSiiuiT, /. bchen-blanc. CaaaiTORt , adj. a g. -eut. qui se nourrit principalement de chair (animal —). s. al. c v. — «, t. m. K-eu Digitigrades , aous-ordre des carnassiers , sans poecc sépare, cl dont le* pieds n'appuient que sur & doigt*. i / f, cxcroiasaace charnue dans une CARP. Csaocnr, s. f. mitre chargée de figures de diables sur la II le des vu limes de riiiipiisitioii. Ctaooaa (exjirètt. tau*) , t. f. femme méchante, débauchée, xoy. Charogne. Cakols, /. / danse ancienne, en rond , accompagnée de cbnnt. Cssolik , v. ». danser en rond ; se réjouir, prendre part à uuc fête de vilUijp. (ci.) Csaonss, 1. m. pl. livres du temps de Cbarlcmagne sur le cuite des images. CsaoLise, t. /. -na. plante vivace des Alpi-S; monnaie d'argent de Suéde ; ou Carlinc. o. — , poisson du genre de l'argeutine. Carolus et Carolm , /. m. mounaie d'or de France, qui valait 10 deuieis. (\»oï, s. m. itaiitonnicr des enfers; pièce de lard à lai Jer ; a. bande de lard sans maigre, ou Cbaprt, s. f- espèce de gros imlivemcut à Caron en Écosse. CASO.ircLâ, «, adj. t. (luiuisle —), à caroncules. Csaoactita, /. / Caruocula. chair glanduleuse et spongieuse , t. d'anal. ; — lacrymale, petite masse rougeatre cuire l'angle interne et le globe de l'œil ; I. de bolan. appendice, charnue. — , m. •iseao, espèce d'étourneau de la nouvelle Zélande. Csnor-BTiLoioa , t. f. pierre qui représente le clou de gerofle : mieux Car)»-. Cahoas* , s. m. fruit du carussicr. — , logement du capitaine d'une galère. (i*>j: Carrosse.) instrument de cordicr. a. Casosstza , t. m. palmier d'Afrique, o. v. Cabotipal, e, adj, qiu a rapport aux carotides, c. c. v. 00. (artères es). Casotiuis , t. f. pl. ■Jet. les deux artères du cerveau. 1. adj. co. (Àitnu , assoupissement, gr.) Cakoti^ux , adj. a g. qui a rapport au rarus- — , s. m. trou do l'os temporal où passent les carotides, celui qui a le carus. Cv»OTTEki. / Pattinaea. niante a racine jaune, potagère, ombctlifero : vient de graines , produit du sucre : s'emploie en cataplasme pour le cancer ouv crt. — , tabac ficelé en — . -ote. ». (gr.) Cahottih , v. a. et n. hasardu peu , jouer nirsqninemrnt. CaiToter. v. Cakottisr , -ère, t. qui carotte, t. de jeu. er-tteux, -se. a. -olicr, -ère. a. (Jarrotlier. v. Csaonaa, Carnuge, s. m. Sitiqua. fruit tlu rarotiIricr, en gousse aplatie , à semence plate, pulpe succulente, purgative, dont ou tire du miel, [ic'rat, corne, gr.) Cahocbur, t. m. Aratonia. ou Carongr, arbre d'Italie, d'Afr.quc, d'Asie, de moyenuc grandeur, a cinse étalée. CsKOUue, s. m. Xaittkarnut. oiseau d'Amérique, espèce de loriot,

gros comme la grive, marron foncé, à ramage fort doux , dos noir de velours. Carovtlod , s. m. ou Soude sans feuilles , plante d'Afrique de la famille des arrnrhes. GtarAnaixt , t. / sorte de fruit. CsarASCM , t. m. plante tres-venénevue. Caifat , t. m. bonnet des Grecs de l'Archipel. Ca* rr , t. f. Çyprima. poisson d'eau douce trèscommun , 4 larges écailles , du genre cyprin : {fig. famil.) saut de — , fait étant i plat sur le dos ou le ventre. — p ornée, femme qui feint de se trouver mal. — , t. m. Carptu. partie qui est entre le bras et la paume de la main, [karpot, pmguet. gr.) C»ririAU , 1. m. Carpillou , prli le carpe; espèce de carpe délicate ; mile de carpe , qui ne peut reproduire. Csarisis, 1. f. -tiam. plante voisine des tanaisies. Csararras, f. pl. gros draps rayés d'emballage, a. al. c v. ting. lapis d'emballage; petite carpe, a. -petes. n. CsaraoLOOta , /. / Oocidinnc , /. m. espèce de convulsion symptomalique, voisine de la mort, dans laquelle ou semble vouloir prendre, arracher de la laine, delà paille, (iarplu, fétu , légô, je ramasse.^-.) Ctaria, s. f. hachis de carpe, v. Carfils, -ne, adj. qui appartient au muscle appelé le carpe (ligameuls — s). CsariiRS , / étang où l'on nourrit le» carpe», c. , t. m. très-petite carpe. CABR. 1 19 Csariotr, t. m. poisson du genre dn salmone. "«ArosAtSAHi, /. m. fruit du baumicr ou du pat11m. a. (karpot, fruil, baloiicr de la Mecque. tamon , baume, gr.) Ca arocaATi t srs , ient la pl. héréiiqncs qui nj création par Dieu lui-même , l'attribuant à des anges, rejettent la diviuilé de J.-C , admettent la coruuinnauté des femmes, et font un devoir de céder a la afin que l'am CsKroLtrax , /. m. fruit dans le 1. fruits, noix, glands pétrifiés, et -lite, a. (karpot, fruit , liduu , pierre, gr.) CAaro-MirACARriKx, adj. m. qui a rapport au carpe et au métacarpe, et tubit. CARroMOararras, t. m. pl. pierres à figure de fruits. (— , morplii, forme, gr.) CAarortiAG* , adj. 1 g. frugivore, et tutti. (—, ptiogv, je mange, gr.) CARFo-MALAStaiEX, adj. m. tt t. qui tient au carpe et aux premières phalanges. Carfot, t. m, quart de la vendange du au propriétaire de la vigne. CumcB , t. m. esclave à Rome , chargé de couper les viandes, t. d'ant. Carq.it rsa , t. m. t. de verrier, four de frite où l'on cuit les pot», v. o. -ese. a. Carquois , ». m. Pharetra. étni à flèches. Carrarz, s. m. marbre de la cote dcOènes. Ctanx, t. f. t. de raét. : haut bout, carre droit , à angle; haut de la forme d'un chapeau, de la taille d'un habit; bont du sonlier; stature; a. belle — , épaules largrs , bien fournies (pnpul.) ; mise avec laquelle on se carre* la houillotte. v. nor. Cave, 1. de jeu. Cire. u. Carre , t. m. Quadratum. I. de géom. figure A quatre angles droits et quatre eotés égaux. — , figure , espace, forme , présentant a l'u»il ou i l'imagination quatre parties égales ; t.

d'arts et suét. bati de charpente en naineau pour Icscordicrs; muscle abducteur; dé d'acier ouest gravé en creux le relief de la monnaie; sorte de papier ; boite de toilette; membre d'architecture carré ; t. d'arith. — d'im nombre , le produit de rc nombre mnhiplié par Ini-mème: ex. 16, produit de 4 multiplié par 4 ; attntum. un — , notnlire formé de cette manière. — , Carreau 00 Carrelet , Clet de |iécbc. ». Ciré. n. — , e , adj. Quadratut. qui a quatre côtés et quatre angles droits ; (fig.) (période — c), nombreuse, bien khi tenue; (parue — c), de deux hommes et deux feinmes; (nombre —), m timplement —, voj. ci des sut. < au ditueur '. ex. 4 , raciu s. f. espèce d'ardoise, a. Carreau , 1. m. Latrr. pavé plat et de terre enito pour l'intérieur des maisons; en général, le toi sur lequel on est (jeter , coucher , demeurer sur le —) ; — de vitre, pièce de verre pour vitrer les fenêtres; couleur, signe du jeu de cartes ; maladie des enfants , obstruction qui durcit et tend le ventre; lime carrée ; fer * abattre les coutures : t. d'art» et nét. ; brochet — , tres-gros; (fig.fmml.) valet de — , homme inutile, méprisé; mesure agraire. — x, t. pl. ceinte» et préecintrs; t. de mer, flèches a quatre pans ; foudre, tonnerre. Careau. ». || karô. Cabretocr, t. m. Compitum. endroit où de» rues, des chemins se croisent. Gare-, t. (quadratum /arum, place carrée.) Carreorr , t. n. louvoyer, euLouvier. r. -ré-, a. v. Ctn»Ri.tot, t.m. Stratura. ouvrage du carreleur ; les carreaux ; leur prix. Care-. r. Carrelk , s. m. sotie d'étoffe de soie. Carrelé», *. a. -lé, e, p. poser de* earreaui, paver avec des espèces de briques; raccommoder do vieux souliers. 0. v. Care-, a. Ccoiur, t. m. aiguille carrée; filet de pêche; sorte de châssis pour passer des liquides; étofic do piillc carrée, outil de chapelier. —, irsis^--* , ^iiviiiu>« 11 yi'iru. (racine— e) , quotient égal s— ede r6 divisé par 4. — , laine; grosse aiguill ou Carreau , poisson de mer i taches ronges , es pèco de iilcuroncctr , ayant les 1 yeu» i gauche , cru le turbot des Anciens ; petite carda sans manche, a. Care-. a. flèche. (»'.) Camixlevtts, t. f pl. limes; a, —, ting. limo plate pour polir, a. -Icte». aa. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.32% accurate

lao F! CART. m. qui pose les carreau. — de souliers, savetier ambulant. ». Care-. aa. Ctiuuu, t. m. celui rcaux. C*aaaw)as, *. f «"molle neuve k de lien, a de vieilles botte*. Care-. a. Csa* tauLrr, swr. en carre , a angles droiu. Care-. a. Caaaaa, v. a. -ré, e , Quadrare. donner une figure curée, évaluer en mesures carrée», trouver le carré d'une surface curviligne , d'un nombre ; faire la quadrature ; L de jeu. (se —) , >•■ pert, marcher d'un air fier, arrogant , les mains sur le côté (Jamil.)\ t. de bouillotte, ouvrir le jeu, et faire une forte nise avant d'avoir vu ses cartes, v. voy. Caver. Cirer, a. Cas bit, i. m. gros Cl 1 cordages ou qui en vient. voy. Caret. Cabbi, s. m. assaisonnement indien, Composé de , d'épiees, etc. (poule au —). Cabbiasb, ». m. train de charrois. (Sully.] Canaica, Carrique , s. m. redingote très-ample, 4 un ou plusieurs longs collets; léger cabriolet découvert (angL) voy. Curricle. Cabbibb, ». m. Lapicida. qui travaille dans les carrières, en extrait la pierre; le propriétaire d'une carrière qu'il esploile. Carier. ». Ciaaiïnt, »./ lieu d'où l'on lire la pierre; lice, lieu fermé pour courir , surtout à cheval ; (Jfg.) cours de la vie (fournir, commencer, finir, achever, reuiJir, terminer sa — ; belle, glorieuse, longue, pèniJe —) ' ; temps que l'on exerce un emploi , etc. suite de posil ions , d'emplois dans une administration , etc.; cours des astres; tache ; occasion de paraître, d'agir; (commencer , parcourir , acheter , fiuir la — ; ample , noble, vaste, longue — ; — périlleuse; ouvrir, fermer daus la — ; donner — , laisser aller k). — , v. pert. se réjouir, se laisser aller a dire . — blanche . permission de se conduire comme on voudra, tirer les —s, chercher l'avenir dans leur ordre; brouiller les — s , causer du trouble , des divisions ; perdre la — , se troubler, se brouiller, se confondre dans ses idées; prenez des — s! t. de dépit, faites ce qu'il vous plaît ! pointer la — , trouver la position , la route du vaisseau. — géographique, »./ coquillage uni valve ; papillon de jour qui offre l'image d'une carte géographique. — , on Carde, espèce de peigne fisc. — , Que de traroail ; espèce de dragude, (eharta, papier, lat.) ' Ceux qui ont déploré la carte des connaissance! humaines tarent qu'il y a encore beaucoup de payt inconnut. [Miss Edgcworth.j > On ne peut juger les événements, à moins de connaître le dessous des cartes. [De Sévigiut] Cartsl, t. m. défi par écrit pour un combat, un duel (recevoir , envoyer un —) ; traité d'échange des prisonniers (proposer, accepter, régler un —) ; boite de pendule contre un mur; cette pendule. Cabtbladb , s. f. mesure pour

l'arpentage, o. v. Cabtbut. /. m. étoffe de laine, o. v. Csarauirs , t. f. adj. (ardoise —) , fort petite. O. V. Csaratti , /. / t de menuisier, de charpentier , manière de débiter le bois par planches ; o. planche qui porte la meule, v. peau préparée ou toile huilée et couverte de blanc de céruse, qui sert de brouillon pour écrire la musique et l'effacer après, a. Csavaao, t. m. petit portefeuille, porte-lettre; al. c a. v. lame de bois qui contient les fils de la chaîne d'un tissu. Cabtbbob , t. ne voy, Quarteron. CkaTésiAjrijMs, t. m. philosophie de Dcseartrs. Un tempt viendra où tes partisans de A'o tun n'auront pas plus de vogua que les tectateurt du cartésianisme. [Griram.] CAarasiait./.m. partisan de la philosophie de Descartes, qui admet de* tourbillons d'atome» comme principe des mouvements célestes, -ne, adj. (philosophie —ne). Cautbaoiboii, -se, adj. de Carthaç*. Cauthami,/. m. -mus. Safran bâtard ou d'Allemagne, plante anuiirile, cvnaroocpbale, qui vient CASA. rnngi'. :use* : sérhées, on en lire le rouge végétal; sa semence , dite de Perroquet, très-purgative. Chardou-béuit. v. -ta-, v. {iathaird, je purge, ou kathaimot , sanglant gr.) Cabtii* , t. m. qui fait on vend les cartes à jouer; p-pKT d'enveloppe de* cartes, a. Cabtilaob, t. m. -go. t. d'anaL partie blanche du corps, dure, insensible, élastique, uniforme, polie, moins compacte que l'os, et a son extrémité; croquant. C»ATn-ici«icx, -se, adj. -nosui. delà nature du cartilage; composé de cartilages; (fleur — se), a bourrelet, t. m. pl. classe de po usons qui n'ont que des cartilages au lieu d'arétes. Cautisabx, t. f. cartons, rouleaux entourés de fils de soie, etc. , faisant relief dans tes broderies, etc. Cartomaucji , t. f. art prétendu de lire dans l'avenir sur la disposition des cartes ou en les tirant (châtiés, carte, mantéia, divinalioo.fr.) CsaTOMsadea , -ne, t. qui exerce la cartomancie. Cabtov, /. m. grosse carte; feuille épaisse faile de papiers collés, ou de papier, chiffon*, etc. réduits en bouillie; feuillet refait, ajouté a un livre, voy. Quarton (teul bon); portefeuille de dessins en grand; ces dessins; grand carton dessiné ou peint, servant de modèle, d'esquisse; t. d'imp. feuille chargée de hausses; boite en carton; C d'arch. modèle de corniche, panneaux, ele. a. Cabto«iucc , t. m. action de mélir d'un. (—d'un livre); L de relieur, reliure eanverte d'na simple papier, sans ornement*. CsKToxasa , v. a. -né , e , p. mettre , faire un carton a (un livre) ; revêtir d'un carton, c. v. c Cautosuibbii, t. f. manufacture, art, procédé du eartonnier. des^r^'on-- ^ a~ti * UA CasTOtaiia , t. m. qui fait et vend les cartons, e. •Oui-, a. CAaToaarttats, s. f. pL adj. (guêpes —), dont le nid ressemble à une boite de carton, a. c, r. .Cabtoocui, s. m. cadre, ornement dépeint., de sculpl.,

autour des chiffres, des inscriptions, etc.; ornement en forme de carte , avec enroulement; carton i bords repliés, qui porte de* attributs. — , t. f charge en rouleau d'une arme i feu ; rongé. — jaune , donnée par punition k un soldat dégradé ou rcavoyé , t. miht. a. c o. v. CABTorceiaa , /. m. voleur, aa. (popuL) (Cartouche, brigand célèbre.) CsaTOccaixa, t. m. coffret aux cartouche*, a. c. Cabtoob, s. m. espèce de labre de Norvège. Ca»tbui*b, /. m. Codex, recueil de chartes, de titre* , d'actes temporel* d'un o etc. charte — . . Cabudb, *. av. espèce de labre du Nord. Cas ci, t. m. Carut. affection sonore use, bilité absolue, assoupissement profond {harot, sommeil, gr.) Cabvi , t. f. filet de pèche. Csavi, t. av. Canon. Cumin de* prés, plante ontbellifère, bisannuelle ; sa graine, une de* quatre semences chaudes ; sa racine, acre , aromatique , stomachique, pour les venls; l'huile pour ta surdité. Cabtbdb , t. m. gouffre sur les cote* de Sicile : tomber de Carybde on Scylla, (Jg.) d'an péril en un autre, de mal en pi*. Cabyocab , /. av. grand arbre d'Amérique S. CAaTOcorrnrcai, s. m. éleetuaire purgatif, -atia. (karuan, gèiofle , iastos, costus. gr) CAaTOtaTiXATA, ou Carioph-, s. / Eeooite. a. CsavorBVLLta , adj. % g. s. en irillet ; s. m. famille des œillets ; plantes dicotylédones , polypétalcs , k étaminc* hypogynes, t. de bot. Carioph-.' (ka ftliulLa, clou de gérvQe. gr.) s. f pl. genre de polypiers. , *. / Jet. pierre figurée « laire, i de gérofle, calcaire, tonique, striée, cellu«togue inconnu, o. v. al. (— , eidos, f tvnl" Ca a tôt* k ravrrs biCxakts , ». / ntier de* Indes, a fruits trcs-causliquc*. Cas, /. m. Catut. accident , aventure, évéoement . conjoncture; occasion, circonstance (— grave, embarrassant, extraordinaire, prévu, imprévu, (liffërent): fait arrivé, ou possible, ou supposé (— impossible, fortuit, étrange); artion en matière criminelle (mauvais, vilain — ; — rcniable) ; matière , objet , sujet (examiner, discuter , considérer le —) ; couUitiou (èlre dan* tel — , dans le — de...) ; ce qui convient , ceqniest npplicjhle (c'est le — • dc...',famtl trtt-usir^ différents — , diverses circonstances; - — différents , circonstances différentes) ; estime (faire — d'un ermet ou défend en certains ca*. — que (au) , e-onj si;en ce — , en pareil — , alors, les choses étant ainsi ; en tout — , au moins , quoi qu'il arrive ; en en fait de, en matière de. En-cas, t. m. rappléirie>rt qui sert au besoin. (JamiL) t. de l'ancienne coin (V — royal). > Celui qui Jait Peu de cas de ta ctt maître de celle des autres. [Sénèque.] Toute fentrtj, mi ne te donne pat la peine de vous paraître an rait fort peu de et» de vous. Cas, -se, adj. (ri) qui sonne le cassé (voix . — m^ (d'an ton —), d'un ai- J': ■* f uùtey || ksefi. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

CASQ. trr fhei lui, qui n'en tort presque pas ; poltron, fiieèant. ». / -ère. ». CuaQea> ». / Sagum. vêtement en m an (eau , iur. t»ut à largi -s nuaches : (Jg./amit.) tourner —, changer de parti. CasaQCiit , ». m. Sagulum. déshabillé court, demirobe de feaimc; petite casaque, o. Casao , ». m. maison, (ri.) Cascadi,». /rhute d'eau bruyante ' ; (fig./amit.) dnroun plein de — >, taiu Uai>oii; chose faite par - » , sans ordre, méthode pour résoudre de» équations, a. par — , aJ». indirectement (apprendre une nouvelle par — , par occasion , par nue suite d'événeatents). ■ Le fleure ttu temps a tri cascade* et set tluttes : et tout les rtrolutiont. Cascaloti , ». /. Casrarillc. Cases aat, ». / pl. puits >ur les mines pour les éventer, I. milit. c Cascamlli ou Chacril , ». / Caricat/a. écorec fé(infu^c d'une espèce de ricin aromatique ou de rrolon: sa poudre enivrante, fébrifuge, irrfle le voniiv sentent , les lochies; se mêle au tabac; doone le plus beau noir. Cascalote oit Crotou. Cascatillz , ». / petite cascade. (-la. ilal.) Caschivi, ». m. poisson, espèce de luormyre du Nil. Casi . ». / -ta. rabane de Nègres; maison (Jamil. mut. au propre) ; espace , roui|>art iment disposé pour ranger des objets (— s d'une armoire, d'un bureau) : L de jeu, carré, place; a. carré de l'échiquier du damier; raine sons 1rs hlutraui. >. || ki/é. t»uttioa, t. / caillruicnt du lait, sa conversion en fromage. Castit», -se, adj. de la natirre dn fromage, qui en a l'apparence, v. [ludion.] Casent (barbare), (taseui, Iromagc. lat.) (atnroaait, adj. t g. qui a la forme de fromage. CaSisiati, t. / lieu voûté sous des ouvrages de fortuValion, pour défendre la courtine, les fossés; puits, rameau pour éventer 1rs mines; lasllerir couverte, i l'épreuve de la bombe; trou de blaireau, de Trmi â , dan» lequel ils se défendent contre les cbicus. e. Uhtsmata, gouffres, gr.) Cuuaté, adj (bastion —), arec casemates. Cas»», r. ». t. de trictrac, faire une rave, la pur avec des dames. — , v. a. (noue.) dan. ta tête (— des idées), -se. e, p. {tile - c). (s* . prott. à frot au Chasse-. H. I kiué-. Cassât', t. /. caravansérail en Palestine. Càsasai, / Coatubernium. édifice pour le loge ment Jia *i.l«]iils, Casaaxaixr , t. m. action de caserner; ameublement d'une caserne: (oflicier de —) , oflicier chaire delà surveillance, rte. des effets de —). Causais , v. a. et «. -né, e, p. loger, faire loger Cauhat ou Caiernel , t. ». registres pour les auoiiT», t. de nier. CAuaxiaa, t. m. celui qoi fournit les effet» de casernement. Caut, t. m. larve de phrjgane. Caucv.-se adj.ivj-.l'ttoanx. Cas»,», m. nv>niiaie turque de moins d'un driiirr. Cas» , t. m. chef de la religion mahomélanc au Mojol.

CAiitsouii» , ». m. surintendant de justice turc. »«r. CaAsi-ascber. Casi.«, t. m. relui qui Kiil le pamusan; ou Cwicr. 1- de pécheur, voy. Kourarhe. devanture de dilisee en cases pour recevoir des ptipim. Cai in, i / lieu oit l'un ronsrrve le jum Caullsoi, -se, adj. trra-rassant (verre —). Cutuia , t, m. drap Ircs-mitire. Causa, t. m. cbaiiilirc rliaude; Mtrirlë de jeu, dr krJurc.de conversation, dont les frais sont faii» par tbauneniml, en Italie, en France, (italien.) lle au iv«)rr; sa moelle nirdirinalr. roi . C-istier. |tlaii(e' Irguiuineuar. — aivimati(|ue, canurllc. — , t. milit. (r«uj.) action de cawcr un oflù ier; n-aiui" die la — , d 'vire casaé ; lettres de — , ordre de casser ! u*eigue* ■ *en aciiT, de> rubanirrs; uiousseliue des Indra, de j SuUse. — , I. d'inipr. ruiaae à prlils Cumparlinienls pour mettre les Irtlre» d un caractère; (fig.) Iraiailk-r a la — , eounaitre la — , trawitler à la cuui|mmîtiou , connaître l étal de compositeur, monnaie indienne, r deo. i/i5'. Case. a. bouteille, t. m. récipient de cristal pour faire le vide sous une bouteille, i. de ph)siipie. — -cou, t. m. endroit dangereits. , glisaiint ; relui qui monte les jeunes chevaux ; le rheval ; homme ipii ne counalt aucun danger, téméraire (— politique), a. v. échelle double à queue pour aou.ieu, al. (pop.), pl. troupe* de cavaliers iutrépwlcv. ». noulc. s. m. iustnimeut pour casser lenroùles pour les vicUUids. ». — -cul, t.ai. (popal.; eliule sur le derrière; jeu. luMtto, ». / wr. Bleuet. — -niKlte , i . m. ottli I de jardinage pour briser les mottes, a. — -museau , ». m. choc sur le nei ; sorte de pàli>seiie molle et erruar, tres-déliralc. a. — •uoiseltu, ». «t. Auci/rangibulum. instrument pour casaer les noisette,; prlil oiseau blanc d'Amérique. !.. — -noix, s. m. iusnviuteiil pour casser le* noix; oiseau d Uurvpe gros rumiue la pic. a. — -noie, ». / noiv de galle pour la teinture, o. v. Cosse-noile. al. (-a«c-nolc, eie. a. pierre, t. /. Sasitntge, Pariétaire, eu. - - -Icle, i. m. massue Je sauvage, de bois, de jode , ele, ; espère de jade ; sorte de jeu cmiqiosé dr |:«-tit» lunrrrauv de bois ou de métal polygones, et mec li-M]uel» ou fonue diflër\-nlc« ligures; (/(g /ami!.) grand bruit; grande coulenliou d'esprit; ce qui l'evige. I ureasione; viu fuiueua. Ci-.». vessie, s. m. rii ipieiil de cristal |xnir faire le vide sous une vesaie et la rrever. ». S Viser. Ctssa, r. p. adj. Cou/et ttu. rompu , brisé; vieus inlinue; albiUli. t.à-, n. (.asstaii, s. m. t. d'impr. grande cane de dépèt, partagée dans aa louguisu ; grand tiivir i c hi-aa-. t m.»», ». m. action de casier, ("tu».) Cavais, r. a. -sé, e, p. fraugerr. briser (— un veiTc,.; mmpre{ — une branche); afioiblir, débiliter \» Nulle J'uge. L guerre . les débauches l'ont caui); annuler (— uu -rie; ; lircmier dis troupes; priver de son emploi { — un oflicier), désarmer*

*et chasser un MîIJiil ; liirer, t. de mer. (se —), v.ptrt. vieillir, a affaiblir, se rompre, se briser, v. lëeipr. proa. (/a««'/.)- - la titc. appliquer forlcinciit a nue étude; {/ami!.) l'aii-,' m:d a la Irte (la uietapli) tique , le vin cassent l,i 1,'ir). — (e roii. ruiner, se — le lira , ue pas reusMi. t a-. ». (n h.) {fuastus. ébranlé, lat.) Casvaioir, ». / i'arvp.is, ustensile de cuisine, sorte de poêlon, t Js-. tt. t JisvAaoa . ». m. Lui go. sorte de poisson volant, o. Cassa là», ». / plein una casse, v. C AST. ni CawiTis, ». m. t. d'imprim. eotni>.irlimcnt de la cesse; petite casse à lettres. (À-. ». Cassai-ra. ». / Artuta. petit coffre; boite are» des cases; trésor d'un roi , rie. Ci-, a. Cauica , ». m. (de raquette.), fier-à-bras; homme robuste. CA-. (fig./am. mus) Cassi-ASCuia , », m. graisd prévôt cher 1rs Turcs. T. Cassicas, ». ai. oiseau à téle et lace de toucan. Cssaina, ». / -da. rolénplère dont le corscM et les él) tre» s'avancent au-delà du corps, espère d'idrlle ou d'élégie arabe, en distiques. - des marais, w.r. Toque. l Assiooiita , ». / JiVrAa. pierre précieuse Cassioll», ». / -dulus. radiaire érhiiwidr. Ca-sii. ». / arbre des Indes, à fleurs odorante», naturalisé en Irovenre. — , Acacia des jardiuirrs. CasaiiR ou CauneGrier , ». tu. arbre qui jioi'te ta cas>e. t. d'imprim. r. armoire, ravon pour 1rs casses. Citai» t ». m. clidisis au-dessus du mé.ier des tisserands, où sont allarhècs les puoliev. o. Cissiac, t. /. l iila. petite inaitou de plai.ir à la campagne ; pt-Kle nuiMin isolée dant le» rliainps. — , plante, esjsèce de nerprun; — de I» Caruline, Thé des Apalaebes. — , numaise niaisan. (p.ipul.) t .A'-vijioioc, ». / courbe pro|io*ér p^r Ciusiui pour re|ir»»eiiler le uionvemrnl du soleil. Caasioriia, t. J. conslelbliotl >. compcsi'e de S étoiles en M. CAss.roL»!»», ». m. -porea. plante voisine de» saliraires. Ctssiqoa, ». «t. -irsu. espèce de Loriot huppé d'Amérique, à bec en cône alougé, droit i l pointu. Ca» tique. Cassis, t.m. ««v. Caris; r.. grovillier à finit noir, eni|4oje contre la luoisuie des tipeici; liqueur faito avec ce finit. —, vodle renveiM-r. ». Ci-. ». CissiTt ou Cassute, ». / -»i tha. plante iuewuplètr. Csssoitrrr, ». / Aeetra'. vase a paifuiu , à eaua de senteur, que l'on fait évaporer: sou odeur; [ironta, /asxit.) mauvaiar ude.ir; I. de décorateur, vase sur» moulé de flammes, de fumée. ». -lele. a. Cassollu , ». / réchaud |saur chauflér la colle des (upeuers. Csssoa, j. m. morecao de cacao bmè, t. de cooûscur, CASsoifADt, ». /sucre non préparé, noo raffiné. C.ASSO!!», ». m. pl. |>aius infoniies; bris de pains de sucre lafliné. Csssot, ». m. I. de papel. caiue à |iour le triage des chiffons, -oit. pl. al, CAsAVMLaïaa , Casmiuar, ». m. racme de! stomarale, bonne putir 1rs mifs. Csastai , ». / Fractura, fracture, rupture de la rupture. Cas*-. ».*

CisTAunttTt , ». / Crnsmata. petit instrument de bois composé de dru» |tarlirs cii Lime de itutuille», que les fcs|iagisols satlaelunl aux doigt», rt d^ul ils marquent, eu les frappant l une sur I autre, l'air de la danse qu ils eséculeul. — , èluOc de soie , laine on liL -gnde. ». Casca-. CatTAcakoi , t.m. Mergut pelil plongeon, ou &oucbel i dos ebataiu : v il de poisaous. e. (iarrausou , ».⁄ morceau de boi« percé de trous et Gvé à la ralingue, poisson; coquille. CASTAoxoa, ». m. cbilaiguier. CAnsaiTt, ».⁄ pierre argileuse imitant la châtaigne, c. v. («WfantiA , ehalaignea gr.) Cavra, s. J tribu d'Indiens ; tribu; (lasse, ordres d'un Élal. ' {iroaif.) > Quiconque, n'étant pc.t d'unê caste supérieure, prend parti pour e.tc, tr jutt iWuajtairemeat dupe. (jsrsLA»!, ». / espèce de prune verte, r.. t. Caatsllasi , ». m. grand sénateur de I ulogue. Castella!», ». / Irrritoire d'uu cas.ellaiL (,«*• tellum, chilrau-furl. lat.) Casraux.91, ». / couverture de Uiuc Cuc. c. v. Castica, ». m. l'ortiigais ué a Cua. Castillas, ». m. bouuuc né eu Cistdle; monnaie J Cas^aT"!' / Rua. débat . dénv'lé . dif.èreiKl pot iromrlanl ; (Jam.) prlilc qurrellc. Ii tiit- r. CasTiLLia, t.J. -Ira. espère de pédieulairc. , t./-na. Erbue ou Arbue, |«rre cas16*

The text on this page is estimated to be only 22.45% accurate

GATA. «•ira d'un grîv blanchâtre, marneuse; fondant pow les mines : se monrto«t>ladupe,i./-<>AaKi.chulcbruyante d'un Oeuve, eXz.pl. «a. {kata, en bu,doupos, bruit S*) , Cata psosti, ». ai. corde sur laquelle on dansai) , t. d'antiq. (— , dromos , course, gr.) dnnu)u% , s. m. décoration funèbre au-deauis d'un cercueil, {catafalco, érhafaud. itaL) , s. m. baiser sur la bouche, a. en U langue, t. Catacmati^b , adj. a g. (médicament) qui soude les os brisés, ai.o. v. aa. (katagma, frarture. gr.) CATAiioiiixs , s. f. pl. fètes siciliennes en l'honneur de Vénus , de retour du voyage de Libye, (katago, je ramène, gr.) Cataj«e, /. / -taria. Herbe-au-chat , Cbataire , piaule aromatique à tige velue, feuilles lanugineuses , fleurs lalùces , pourpres , en épis : les chais l'aiment passionnément et là détruisent en s'y roulant ; hystérique, vulnéraire, alevipharroaque, en infusion tltéifurine. Teucrium m arum. CATAt-A*, -aoo , adj. s. de Catalogne. Catai-amique , s. adj. a g. Catalan. [Jondot.] CATALtcrc ou -clique , adj. (vers —), imparfait , faute d'une syllabe, d'un pied, («ont, contre, Ugo, je finis, gr.) Catai ectes, /. m. pl. recueil de morceaux détachés; ouvrage non achevé; fragments, petites pièces d auteur» anciens, a. o. c t. CATAiaraiK , s. f. espèce d'apoplexie avec immobilité du corps ou d'un membre , la respiration restant toujours libre ; interruption générale ou partielle et momentanée de la vie qui reprend ensuite sou cours; état d'une plante , de l'une de ses parties qui reste toujours inclinée ou plat ée comme l'on veut, (katafamhtnv, jf rajnene. gr.) Cataleptique ,adj. tg.s. attaqué d« la catalepsie ; t. de bot. (lige —), qui reste toujours détournée, a. Catalooub , s. m. Index, liste, dénombrement, avec ordre, de livres, etc. {kata, eu détail, légô , je raconte, gr.) CATAumqvc , s. m. remède qui efface les cicatrices, a. al. mieux Catu-. [kata , contre , oacV, cicatrice, gr.) CtTALFA , /. m. eApèce de bignone , grand arbre à fleurs en grappe , longues gouAsct. Catamite, s. m. jeune libertin ; efféminé. Catasi Asica , ». / plante leusc , laiteuse, ou Cupidone. CATArAS , ». i». olua«r grec du bas empire ; espèce de vice-roi en Italie, (kata, auprès, pan, tout gr.) Catatasme, ». m. remède extérieur en fouàn.fjkata, des*u» , paiiô, je répands, gr.) Catapelte , ». / instrument de supplice, a. formé de s planches pour ferrer le criminel, a. et -lrte. CATArnoxioDE , s./, ou Catacoustiqui ; niolmioa funeste; déplacement de la pupille de l'œil. a. révolution heureuse (famil, inus.). (kata, dessous, êtrepho, je tourne, gr.) ' La vie est une puce tragicomique terminée par tau

catastrophe. 1 La religutt adoucit au scél&at l'horreur de la denture catastrophe , en lui offrant l'éternelle fclUitJ pour le repentir. [Beccaria.1 Catatbesx, ». / proposition, dictoire. CATEcaèsa, ». / catéchisme; instruction verbale, a. Catéchète , ». a g. qui exerce la cutéchélique. CvTÉcairiqirE , ». / science de rcnseigucincnl en dialoguant. Catécbiseb, v. a. -sé, c, p. Erudire. instruire des mystères de la foi.de la religion (— quelqu'un); (Jig. famil.) tacher de persuader; exhorter; cudoctrincr, remontrer, instruire , faire la leçon, (se —) , v. recip. (peu usité.) Catéciiieve, ». m. -mus. instruction sur Ira principes et les mystères de la fui ; livre qui les contient ; livre écrit par demandes et répon>cs (— d'économie politique); faire le — , endoctriner, mettre au fail, dicter les réponses , la conduite, (kata , contre , éclujs, écho, gr.) Cattcbiste, ». ni. celui qui enseigne, qui fait le catéchisme. Un catéchiste enseigne Dieu aux enfants, et IVciVtoa U démontre aux sages. [Voltaire.J Catecbistique , adj. s g. tu forme de catéchisme. Catecbumbbat, ». m. temps d'instruction du catéchumène, au o. CATÛjncuivE , ». adj. a g. -nus. que l'on dispose au baptême en l'insli uiiant, -éne. a. (kaiecltcj. j'instruis de vive voix. ^-)D kltcatt-, + Cattchumëbie, s. f. galerie d'église. ». / -rut, t. de Inique (-» d'Ar iatot.). Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate

CAT1. dattes dans lesquelles ce philosophe range toutes les iitvs. — , ordre , rang , classe dans laque De ou range des choses de différentes espèces , mais de mène {rare, de même nature; (fig.) sorte, nature, caractère, qualité (tous ces gens sont de la même —). a. {tatégoréd, je montre, gr.) Caracolions, adj. » g. dans l'ordre précis, 1 propos , selon la raison (réponse — ; (/omit.) procédé —).(inus.) C«T«coaiovtMnrr, adv. Prof ut. pertinemment , à propos , selon la raison , avec précision , clairement (parler , repoudre — }. (-irà-isDiM , /. m. pile de l'extrait d'un arbre, astringente, bonne contre la rage, l'ophtalmie, pour les gencives. (.a ri «un? , s. f et. nids où les lapins font leurs pouls, et qu'ils rebouchent chaque jour. y. n. Catcrolcs. ». Cvrtaautcx, adj. iv>/. Cita-, v. -léreux. c, Cumi, s. f bande de gens à pied, de soldats; ïtxipe. [Ralielals.] foule, tourbe. [J.-j. fiousseau.J fcalrrra. lal.) C-4TK*Rtx , #, f. 'bira, plante rubiacér. Catua*u, i. m. pl. (sectaires) purs, [katharos. gr.} Cat«a*mu, /. m. pl. sacrifices d'hommes pour se délivrer de ta peste. Catuaks» , /. / action des purgatifs. C«ra««TiQvc, adj. a g. t. purgatif, rr-tar-. o. t. (katkalrv, je purge, gr.) C»rn»T«* , -ne , adj. et t. habitant du Calhay. Catbidsvi-, e, odj.-Tis. principal (remède —) (ri.); de ouilre (morgue — e). [J.-J. Rousseau.] (kalliédn, ^r.gr.) C*Tatnni.« , s. f. principale église d'un érêché. CaTuapatuQtja,aulHas, universel, gr.) < MtuLjcijuim, adj. a g. (res-enlholique. (turl.) (.*r>c/jciT«, ». / opinions, doetriue des rathoh'ju-s, pan, personnes ralholiqurs. ». Catuoi iiox , ». m. («impie et double), remède eikitiiwsé de plui eur» ingrédients; éleeluairc purgaCAUD. CiTteuu, t, f. pl. terriers de loutre. ». ». Catt-. o. CsTiLiaaf»» , t. f. discours de Cioéron contre Catilina ; adj. (faction —). CaTn.uc , /. as. genre de poires en calebasse. CsTDiA&ox, t. m. navire indien; radean de pou». -ehè. o. de Corse, o. CAtissiat (en), aJr. en cachette, (/mil. peu usité.) Catis , /. f. prosliruée {JamiL). — , s. m. bassin de fondeur qui reçoit la foute, a. Cvnvoua, /. m. arbre à noix de la Guiane. Caria ,*. a. -ti, t, p. donner le eati, le lustre à une étoffe; appliquer l'or dans Ira filets, v CATnsnr» , t. m. celui qui donne le eati. c. o. CkTissoia, i. m. poêle à feu; petit couteau pour catir. -re, /. / poète, al. Cathix», nomproyri manta. (Cbnttt orientant.) CaTO-csTaAKTiqxti, «a purge par en bas. Ctrocaa, t. f. a. —, /. (katètlul, je retiens, gr.) CATOcarra , /. / pierre {katétlw, je retiens, gr.) Catodos, / sorte de baleine qui n'a de dent* qu'à la mâchoire inférieur.-, (katd, eu bas, «tous,

dent, gr.) Catooa», ro_r. Cadogan. Cato», r. m. homme sage ou qui affecte de l'être, anneau pour étirer le fil de fer. ~t,pl. triugles. CsToiriza, -oc, adj. rude, sévère, inflexible; du caractère de Catoo. Calons , /. / pl. nageoires ventrales , abdominales, des poissons. Ca Tomuora , /. / -ca. science, traité de la réflexion de U lumière, de La propriété des miroirs. adj. qui a rapport a la — ; construit à l'aide de miroirs, (kata, contre , optomai, voir, gr.) CaTorTHostAScia , t. f. divination par le miroir, a. placé derrière la tète d un cubiol qui avait 1rs veux fermés. (katoptron , miroir, manUia , divination. CiTimm, t. f. nom d'une jiirrre précieuse. Catoqcx, t. m. tétanos tonique et de longue durée. CATOacarrx, a. m. espèce de vin de figues. ». t. Catot»mqui, adj. a g. purgatif. (katJ, eu ba.(, térét) je perce, gr.) CATULxiax, adj. f. tt t. porte de Rome où l'on immolait des chiennes pendant la canicule. Catulotioux , adj. i g. ou Calola-. (remède —), cicatrisant, (kala, contre, ouïr, cicatrice.fr.) Catuia , i. m. pl. navires de guerre de hautain, -rs. Catd«» , /. m. -rw. cs|icce d'euphorbe. Caocalis, Caucalier, *. m. (auralide, s. f nlanlc annuelle, ombellifére, des bli-s, des friches. || CAtrcAjcnia, m. -lltui. plante)ioh pétale. Cacc«siqi;e, adj. a g. du mont tJiuease, entre la mer Noire et la mer Caspienne ; i^race —), européenne, que l'on suppose originaire de rc javs. CAucntMA», m. oppression en dormant; pesanteur appan-ute sur l'evloaiar (avoir le —) ; épilepsie du cerveau; apparition de fantômes, de monstres: (fig.fanùl.) donner le — , ennuver jusqu'à l'avsoupissement. Co-. ». || lo-. (marra, esprit mal faisant, nocturne, etelavon moriaque.) Cscciia» , /, m. Bsscuiblagc de feuillets de téliu où se renferme l or battu. || ko-. Cauchois , HMvTtTuia»r , adr. en litige ; par la cause, (pet* luitc.) t:»t-v« , s. f. -sa. principe ; ce qui fait qu'une chose est (— primiiive, première, formatrice , accidentelle, plniique, morale, principale, cfli< iente, etc.); — pn-miere, qui agit par sa propre vertu; — seconde, qui ijit par I impulsion de la première; — finale, Cn pour laquelle une chose est faite; ce qui aoerasionc; 1 motif, sujet (étrange — ; — extraordinaire); prétexte ; occasion. — , parti (la bonne, la mauvaise — ; ■•nibi'iissiT, épomrr une — , la — des...)'; raison, droit iraiiMiii» (héritiers ou ajanl — , t. de prat.); intérêt (— des pauvres, etc.); (faire — commune , ronfoiulie s- s intérêts avec ceux d'un antre; de ses intérêts Turc le» «iem) —, procès qui se plaide; ce qui produit mie idée, un effet [l,ockc.J; ce qui | — t , en lYMtidérsiliiHi de cela, t. d'édits, de chanerllerie. (carrre, itourvoir à... lal.) || kùi*. > L'amtitiv.i rit In raine tmliiiairr de tnutts Ici guerres , la tyrannie celle de toutit tes rérolution*. [A,

P.) • Vne'Umne cause ordonne d'espérer le secours du ciel. \ l lirain J fs fanatisme g» te les meilleures causes, /.a rauM; ds> la li/>erte n'en point un parti. [I.a Harpe.] 3 L'amourpmjrrr nous Jait Jaire cause, commune acte tout ce oui nous appartient. [De Meilhan.} * Il répugne à la raison d'admettre Jet ejfels sans cause»; la premier* se nnmme Dieu ! ^ Pour disetrner a ire connaissant* de cause Ufaui dn i rai, il faut quitter la pensée qtor l'on tient la vérité. Jïvaint Augustin.] Csisr», f. a. -m-, e,/>. Creare. élre cause de (— la ou de la douleur; — la guerre , etc.) •. (se—), r. pe«. (se — dr» pi-ines). — , r. n. s'entretenir familièrement ; parler trop ineonsidémiienl ; entiqïMT, blâmer; jorler a»ec inalii;iiitc (on en cairie), ■ Trop de prospérité cauti les malheurs des Humains. [Flurua.] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.26% accurate

i*4 GAVA. Cacsixit . /. / C.arrulitas. arfiou , plaisir «le twKr; babil. (Jamil.) Ci[ilit>, -te >, mlj. t. Garralui. qui parie beâlieoun ou «nnerfiriclliiiical ; qui cause, qui aime à puritr : indiscret, —te, s. J. petit sopha. (Jamil.) « La renommée est une granité causeuse. (Madame de Motte» ille) , OmiMâaciK, r. / divination des mage* par h- feu. CttHM ou (juins, i. m. fièvre ardi'tilc . continue «I aiguë . avec grande toif. fio»'.;, je luùln. corrosif, brûlant (remède, bcriie —).{fig) mordant , «alhique (personne , esprit — >. {un.) — , ». w. préparaliiui qui brille les chair* iu'u île*, etc. {fig.) • ; tel alcali, {lai,; je huile. £/•.) • in uîre la iiK»r>ure des eliieti* eui«ij;é>. — |toleutiel, pienx! taiintique. -ère. a. (lai,; je lirtile. gr) J L«î-. C»il tiiTintI , adj. I g. t. m. qui liriilc le* chairs. C»»,-ir»i»»tioy, /. / action de faire un cautère, de liniler l< » i llair»; l 'effet du cailler.-. || Li>. flALiinmi, e. a. liniler comme fiKU le» rainlj. ques; an|ili

. ad/, {fig. iijle sacre.) («ouMienee -e), eiidimie, iiirl otupue. I adj. {Uvii—), qui o'a de flache que d'un r->ie. Cm-, (Uni..'», t. /. -lia. répondant, qui »'ali'ige pwtr t|i!e?iJu°ii'i liu i ie , maiitaiM* — ; — auhalile; d»mner --; M-nii «le —) '. — jiiialoire, a\ee. tenurut de «i r. j.it- wiin r ; « Ire, « tendre — , awiutT, garantir un l'ail . ««jet .i — . (rvril) dWctll ; [jamil. rl peu mité) (|HiMm:ie) dont il faut »e méuer, c:ieliu, wijet à faire le ni.il. \ieuaHj. a»*.) || L')-. 1 L'Iwnueur ai,juii r:t i aiiîion de- ,elw yuan doit aeijtteiir. [I* Rixlieimlll j iVl | («n i. Spandere. te rendre camion {— quelqu'un, «a fidi/ilé). (*e—), v.rétipr. • -oner. a. 1 Ut intrigants te cautionnent. U.toiou, t. j. aorte de biribi atec des taMeaut. (.avtLica, /, m. tortnes accouplée*, o. v. c. Cattix.ana, t. f. marche pompeiue et réjjulicr» de^huicur* prrKHiuea i cheval; ewirtc, prttuaiade CAVI. C« vu c»tiot.ii , adj. m. (éeiiiMT— -). qui a ioin île» chevaux , de» équipage* du rni , etc. rf -deur. an. ('.«vt, t. m. I. d'artillerie, a. monnaie milaiiaite d'argent. IJivallol. i-joo du diieat. || -10. (itii^nr, s. m. tonneric «le la trompette en approrhaiil d'une villt: , en la traversant, u. ai.. \, un. Cwtri.tr, s. J. air rouit, oidûinireuieut nan» reprix1, qui coupe le rérilalif. (jvi, /. / Cita, lieu «oulerrain pour te vin, lis liqueur», eli . 1 ; eaiv>e |aiur le» Itunleilles de Inpieiira: mive an jeu ; Un iui de ioilelle, mine viljnu i^ie ; cai"* pour ^liM'er h'ji crénie*. n. — , adj. *a g. cieuv ; pleine —), Ici deux plu» gui* laivieaux mhjhI à la liemlalion du iiaug tpii ôJjuulivteul a l'oieilleite droite du cn-iir; tronc oii *e rêmiiv^iit le*

vei:ie», i, lune —), mois lunaire de vjt jour»; (année —), aunée lutiaiie de Jj'l jour*. (eoiv«, vide, lal.) ' Iss .luttait oui toujours l 'i spi il ,1 ta Cal e un au grrni, r ; iis ur t unnai.senl de irni) en Urrne i n n, cienx. lal.) Lami.ik, s. m. loi de iuarrhandi»i-«. (.av&r, e. a. -vë,e, p. -tare ireu^t-r, miner; e\poter une «piantité d'ar^'iil , t. de jeu; 'K-~ nu plut fort), égaler la plu» for.e mise ; potlvr a l'evtnuH' dans les eiilmniset, U » opinion», li s snp|KMi.iou>, elc. {fig. Jamil.) t. d'escrime, re iivr le coi p, en avançant la le le; t. de doreur, iuipiuiiiT en cuu.), v. prrs. (le» joue» te «a< ■«/;. Ckiinji, s. f.Sprcus. autre, grotle; lien, etpare creux dan» de» muulagui-s, dan» det n.rltut, sont terre; {fig.) lieu de létitiiuu de hjiiJit». (l»vkHxt.i'i , -te, adj -noms, plein de cavernes (moult , lieux , inoula^ie — se); (/ig.) {son, voix — *e),qui reteuîil connue daut nue < avertie; t. d'anal, crenx; rorp» — , partie de la verge. CavtaatMiTt , i. / eupare vide d'un corp», d'un lieu. T. caverneux, v. u. a. Ckiik-ivi, /. / sorte de cavetton. (tikito*. s. m. fer que l'on place Mir !c net de» chevaux pour li t dompter ; li« ul a teticre cl muserolle, a. •k'çtkii. a. Ijht, s. m. moulure lentroiite en quart de cercle. (jAvikraa, adj. i g. (hotlie), n'ilmnl dont nu offrait la longe à une ilniniti'. jim.i', |iarlie de la i ici nue depui» le» reiivt juapi'à la quem . lal.) Cavia», t. m «riif» d'esliirgeon »a!,s; .ai Caiial. e. sorte d'ealurgrou. u {lauiari. ^r. nm,t.) Caviuos, s. m. mesure de longueur en Portugal, a*. (Urtia, s. m. I. de coutume, nu. CaviLUTtox, t. f - lia. e place, t. niilit. o. il adj. (lieu —). (^ro«». Ca Ca d'une | tint.) (Javisti , s. m. qui a soin de la cave. [Année ti'.tér.] CvviTa, s. f. -eum. creux, vidu dans un Solide. < .noms ,j. m. pl. petit» gré*oirs, outils pour rogner le verre, C» vaua , /. / harqne é;) plienne à voiles et à ramet. CAYXS.ia, t. / cuisiue a terre; caxrue des «utclots. <: s.="" f="" pl.="" l="" de="" roches="" ou="" sahle="" tous="" jien="" cote="" voj:="" ta="" cavham="" wr-="" ckiorollia="" t.="" m.="" puilander.="" petit="" onin="" qni="" lient="" du="" sarigue="" et="" la="" romiiiiose="" eu="" aiii="" n="" juif="" culoune="" le="" pri="" dans="" les="" s="" nagogues.="" t="" atai.ijc="" liohine="" tireur="" d="" ci="" r="" f.="" panier="" t.kr.iasoi-s="" i="">« - Uer, t. m. intendant de justice militaire turque; «.nliiM.icour; signifie juge d arme», Cai.i » au IjMJr, /. m. r-|«cedu uas.se. Ci, Cet ,m. Celte, /«Le*,///, i g. U',,-, J/a-c, prou,,ms dtm.'tistrultjy , tpii indiquent. — . i. n. ' («ivre que ou L'komme jouit de sa Mierte en «isl.tnt à i'tsf tarage. Il /nul réder a la ««v ensilé. * jVe disputez jumais avre celui nui ne peut ni ne doit roui «éiler. 1 L'esprit ru cède yi«'n la £*mi. re, cl loul autre ntoyrn île f etlair,r ne sirt au'i pimtuur l'ign„raiite e'i l'hypvtrisie. [I c (our.lscr.) , «/«««» notre T>;,l doit,

,lans notre eu: ur, «éder a l'eauile. [ilti-liitlnn.j » // est imposiilde à dcui personnes de t itre d'ntroid en ne se cédant jamais rien. 'Jj-s avantage* de i'ispri! il de la ieaute ne se rédent jairaii. Ci un i », s.J. petit c, signe qui adoucit le C, (fj). {gramm.) l.»ii son.;; espive de < unie. (

The text on this page is estimated to be only 14.66% accurate

Cîdum i «. / bxic rliartuir de Cessaia, i /. résine de cvdre. c. Cédria, Dunnt tsaslirbiiic ; baume délierai if. ». Csbiiin , 1. m vin «le cedre. t. Ciiri'La . /. /. SrlieJala. pciil billet; écrit, billet •ow* scrig privé par Impie! uti se rrco'tiiail débiteur d'une somuie. (irliedè, iriiille de papier, gr.) C*i»« ou Ssiba, s.m. arbre d Afrique d'une grosseur cudnw. CnuSASr, c. «*/. qui celui. ». — c, ». / n* mtclirc du do». ». a. (judii, v. o. Ceint, r, /». Cmsrre. entourer, «tviroiincr (— une ville de murs, de fusses1. — le diadème* , prendre I» couronne. — Cépée , fui"- clicsabrr , niellrc I épée au coté, r. pert. se — les reins, le» «errer avec une rciuUirr, elc. ; «e — d'une éebarpe, Umu, ». f pt. l imite, cordons , longue» pièces de bois autour du uavirr ; ses rTlmixl*. u. ai., e. v. Ct.iTH»i.i , ». m. nHxIagr-sqoi ceignent le lunr des ■ranclie* du iiavùe. ». c. v. ci. tia. eu. Cc.sTnx , i'. «. -Iré. e. p. Arcuart. t. de mer , faire le reintrage. a. r.ellc; Ixml d'une jupe , d'une culotte; Ij place du corps iHielle s'attarde; ce qui entoure; blet, pt-fii liteau. — , pièces épaisses du cuulour des navires. i,J(g. Jamil.) ce qui entoure et foriilci- , un mur, etc. — durée . oriM'iueul cpii elev inl autrefois rciuMcnrc de U prostitution '. ~ d'argriH , poisson du genre du tridiiurr. — de Venu», ligne dans lu main. • lluattc rcmr«/, ejprin,e litre que l'on montre (je sent , je rbuisis —) ; r/a*/ tppusc a ceci, iV deiigue l'elic te plus éloig-ié (je lie veux |wr> cet i . tuai» — J ; — , exprime le Ji Juin , le cleseucbatileuieut ' ; pour — , à rause de —, pour, par wt1e r»ivjii • , ce sujet , cet olijd, re mol il, ce Ixit. 1 L'imagination çr.mtt faiu fet muyrus Je stieee* ; ,t tetam*n , lit rat ton te dit : u'etlte ifiie nia? 'Tutu entr ym i 'at tjititttrnt îles c/i euil-i Je la reçaiinaUsatu-e I pnt nau,Hau,aul4 fM>ir tel*. [La Koclielbu(^i.tao* . i. m. ierf^>ilf . tirant «ir le lilaiic , comme ta ctxiloir du saule ou de la feuille du pu lux. — , uu»l driiral. [l>'l)rfé.J ;ir>M«.) Liuuiniai, ». m. »nlruV (Vl.linot, t./.-lio. action de ct'ldirrr (— è'amr f. le . Je la messe , des m>slcrcs, d'un itiariage , «f ocl rtxic ilr). C»i«»it, ailj. t g. -her. renommé, famciix (lien, s'i.'etrr , puir. frle, lioionre, actitri, etc.,—; univrru e, a»«-uililc»' —);n»«i» Jl/ant, pour être cer ^irc. être rrlelirë. IMaslanie du IXlTand J Cmtitn » ttrUwi c«-lèl»rce» par t'hutoirt rtnJtrHt t Uomme t -nfn unnhtrt .... «... CEU». lalioDcfuniKun. d'une. , fatale—), d'un ouvrée, d'un "civiiimenl. Cjit-i», v. a. -lé, e, p. Cclnrr. cacher, taire, ne pas do iikt à (□niiailrv (— un di-uciu. un fait , lis rneis d'une sumisiun). tji-, u. {>e —), r.pen. i'ciifeliuer, ne voir ih-isoiiil'. ' fantit.) Cri j ai , tttlj, j ». rapide', Kj-er à

la course, (omi», trîi Imu.) {ii ter. lal.) l_.i i.r «u . ». m. rV. cavaliers qui gardaient Romuliu. I null , ». «c. fili t de pi'rlie. (.►i tni, t. m. .J/'iimt. Ailie, IVrvil de Marcdoinc , Persil de> niul.iis : lu iîic, plante pulûjne , aiiniirlle, à lUiu eu p.ira>ul , à lai ine, l'une de> j grandes a|>cnlives. vil .Sceleii lort/iajft: iiiiititn). u. Lii iiniil, t. m. ai/j. a g. (— , ou voilure ~) qui lraiis|Hirle Ires-ti.'e. <.>H.uK*ULS, ». m. pl. gntre de raralicv. C*i«»iM u» lliiren;age , ». m. espèce de grosse urili ie, du genre du ilupe. Csiiairao», aJJ. t g. qui marclie vile; léger CEND. ia5 « ii siiit» , *. f -tas. promptitude dan» revcculion ; diligencv. \i ivk- (grande, |UvKligieusc — ; agir avec— ; celte aflàire demande de la — , requiert —). (ccAr, prompt, ta t.) Csi sm n , ajf. i g. Cartrtlij. qui appartient au ciel. I'1 pl.ilR-.i.illiHiir '■V|,l gloii* —); divin , qui vieul de Dieu (don, colère, inspiration —); evrellenl, cMraordiuairc (beauté, musique, aim^ — ,elr.) ' (j/j/c rjc7^. {Ivi'tV, lit , tripo. je laisse, gr.) I* mariage a bien de* petite t. mais le célibat rat ttepourvu Je piaiùrt ! [Jubuwti.J // y. pt. babilaiits du ciel , anges, (ki.iuri , t.f aiicutoue à pcluclie ruse, bbutclic et incarnai. I jaiuoGiurut , t. m. qui se livre à «a célidograplrie. t air.ft>oi:aspnita t. f. description de» taches des plani Ite'tii, tarin grapi , je din iv gr.) . f. -taiia. pult|Mur à articulalious gart^CI.I.VISI nies de ci-ll Ou.» , pronom dtmonit.f. iRa. voy. Celui. — , s. f. (.;.) t sn iro»», t. m. -ra. liibopli) le ; poijpicr à ravotu. — s, ». m. pl. t_ Cai.j aaatta, ». or. drvnt seigneurial, «a. droit sur te vin dans le cellier, a. ■* Cai cttsaia , ». / emploi claustral ; o. emploi , lieuéGro du ceLerier. -le-, a. C«Li_ini«i,-crr, ». ■ tariiu. rrligieut om religieuse quia soin des pruvisiuus, des dé|K':isra de biiurlu'; litre claustral, a. c:. v. I^llérirr. v. / tlelleri.n-. r. : Cli.Liis,/. m. CrUariiua. lieu au rei-de-rliaiis«ce ! où l'on serre le viu et les |H-ovisious; ciidixut oii l'un ! faii le vin. Cau.iTi, t. m. membre d'un ortli* retigtcui co;isacié au service dm nsalades, des fous. Ciux-ijiai, irn ivlientaîre, l" peau nus l'épalei-uiL- crime plauU*. — s, ». m. pt. eciirc de zoopbv ti^ à cellules, a. Cai.i.via, ». / -ta. p. lit lugis d'uîi religieux, d'un au conclave, etc.; ïfig) reirailc préférée. -.pciU tiori. Cau.tn.aui, -se, aJj. Crttutatut. cellulaire (fruit Cnijc», t. m. petilc barque suis éperon; narire sans pont. Cs-ovits, ». f pl. Passc-Tclours, ». m. pt, fanillo d'auiaraiilbcs. (norusii», ». f. ravirai ion par la ligattire de* vai>wiiii\ qirruiatiqucs, et de la pii>sliirl«jii du periuiin.' (/«««r.). — .oiii-rnlioii que l'on pratique dan* le> lu-mi. s . lurscpi'il »o nuinili ste un eugnrgeinent. c.v. {Ite'tè, linncur, time', iuritiuu. gr.) t aijj», ». / -jjet , espèce de sulanuiii. t:r...Ti»i«is.ss, Ni.pt. Celtn cpii .•établirent m ArragcMi. tni.Qtir, iiitj. ig. .aua. (langue—) des Celle*.

—, ». i». (le—), ai. («ici, Celle, peon. dèmonttr. s. It, Ea. Ceux *, Celles, pf. je dit de loin lesclns». (^rirmflr.) • *u» et f/i>(tMt te iuun.tr convient lie iimeirnaent ordinairement a personne. [M"' f.uilici t J ' /r ptaiiir te plut grand rit tir faite ri lui J'outrai. lliuvére.] ' Cmi-ti, t elle-ci, prou. detHomlr. cet tire-ci, aclin I, d à-iin'« til , duul ou |vnie, qui est sous le* jeu» , «uin ta main : nianpie la proximité. t.stii.LA. tVlle là, prtti. Jrmanitr. cet ëlre.|((laiisi i celui - ci ; allejt a —) : i»or,;«e réloignelueul. t iut 57, ». m. pondre ccmenlaloirc: mélange de difli reiilcv Mibsla:iri S, lelles que f ll. l li.in. corne, etc., Juin lrqu< I ou enveloppe, avant (le 1rs exposer au feu, In luélaux que Ion vint purifier, ou le fer que l'on veut convertir en acier. C» vii.Mxrio.t , t. f. action d'exposer au feu le* mélauxdmis un inébiige de k-Is , soufiv, cbaibon, cendir», briques piléts, etc.; calciiialtou; «pèee de Stralilica(io:i. o, Ct'uLictsroiaB, adj.ïg. fpoudre —) qui sert i il cc'nientatiuti; ^niivre —) dixuus par l'acide sulfurique et précipité par le fer. |[-ma»-. Omnii, c. a. -té, e, /». faire la purilier l'or, etc. par La cémentation, (i CrsiriKTiui., ad;, qui conrtriu- le y est situé, v. c. o./ a.V. a. t:r s«c .u., ». m. Caaecutum. salle à mniisrr. (itjlt tacrê.) CtMcuais, ». f - c/tria. s, rpnit j.ninà'rr , tiirlicté i pi lits points tuiumo d»s gmi uti de ruillei; ép-tvicr. Ci .vc:ciu i. , ». y. pîi r:r c imqiu.re d u:i a>>e:ulilaÇE de gruiiix | é rilir .. >■■ v. st.. ;lritf>irvt , inillit. gr.) Ctsio, ». m. -c.'j.ac». A- rpcMl luiiice, larsBi , iaclicté; coiiIi uvi'l- d'Aii.L iiqui'. Ci.-cun t: , ». / i tulïe | onr les b.iTiiiicrrt. C«5uvt , ». / Vin i<. pointe="" qui="" rnt="" des="" nuiierrs="" bruire="" tivtuue="" eu="" s="" :="" fig.="" rasager="" br="" une="" x="" ilb-="" .="" tirs="">* '. —s, pl. cendres bénites; céréiumii.' ù li-n' dis'ribiiiioii rc-ilc*. des inort* ' : ifig.) (itendie le s-ic c' la ■ — , faire |Wuili"rire. — de plomb, pluiiib tnv uieiiii. — de lu.T. de bouille, de tmirlrr, elc. - - gravelée, du mare de vin. {tonil. gr.) || nàiidr. ' Lrt ci julies et te tiiite ne peinent el.tuJU r te* poitioitt ordriités. • Ixt criidrr* «te tout li t b iir rl ih Ir-ti liJ !:nnm\rs te mit mitent, Cisim» , e, «Jj. Cir.rrarrui. cviiileiir de cendre {clieveux. subslaiiiT -e). — , ». .ter petit cendré. C«r«i)'.i a, ». / prlit plotuli pour lu cbiisse; écume de plomb; utc-l I i;;e de pinte ;i i li.mx calciiic'-e et eit util,-) : (pi-r>oiine — »»•;, lii br, cpii garde le cota du feu [ri) [lluUiui.J; (1er —), «pii se polit mil. a. t^Muatan , ». m. pattiedu founieati, elc où tomba la ce idrc; ce qui la reetnl; celui qui en tend, ItrV -),v.pro». imrliere, qoi Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

ia6 CENS. Cisnutinr, ou Cinéraire, J. / composée. Ccinait-uta*,».!*. coucou d'Amérique. «f Cou licou. CtKDitiLLi, ». f. alouette d'Afrique. CaaDaino* , t. f. (/oui.) petite fille qui ne quitte pas le coin du feu. Ckdimu, ». f. pl. petite* Teinei dam l'acier. Caxi , ». / Cana. touper du Christ avec tr* *p6irea la teille de la Passion; communion de* calvinistes, de* protestant*; communion; di«tiil)utiun de vitre* aux pauvres, et lavement de leur» pied* par un souverain, ele, le jeudi taint (tire la —). Cène, a. \komo*. commua, gr.) CixtLLt , r. / fruit du commun, gr.) Craotisaoux, ». m. supérieur d'un monastère de cénobite*, voy. Cm-, a. (— t cottiavun, bios, vie, arché , eomtuandr-inrnl, gr.) Ckkoui , ». / maison de retraite volootaire ; vit de cénobite, {peu usité.) Cuoiiti ou Cœ-, ». m. Caaotita. moine vivant en communauté, t. d'antiq. (Jig.famil.) {Aoiaot, commun, bios, vie. jr.) Ctiitoarrigci, adj. a g. du cénobite, de* moine* (vie —) {vieux). ^ CiaoaiToraiu, s. adj. a g. ami de la vie de cénobite. (tNtu.\ Csnoaa, ». f. t. de néd. évacuation d'humeur* qui purifie le corps. CasoTvrna, ». m. -phiutn. tombeau viJe dressé * la mémoire d'un mort, de quelqu'un dont ou n'a pat le corps, {iénos, vide, taphot, tombeau, gr.) CixoTiQts, adj. t g. (art évacuant Ci»» , ». m. redevance annuelle en argent de bien* qui rck'vriil d'un fief; I. d'ont. déclaration de* bien*; Iule de* citoyens, a. ce qu'il faut paver d'impôt* pour exercer certain* droit* civique* (— èlcclor«u , — d'éligibilité). || aôncé. Causai., ». i«. courtier, agent de clsange dan* le Levant, i.cl *àn-. Cassa, », f. ferme, métairie, {peu utile.) Cisii, e, adj. Habitat, réputé, «tinté, o. (centtre, estimer, lal.) \\ un-. Ciiuiii, t. f. courtage en général, c Ci ni. vu , t. m. -sur. garde des nMEiir* ; critique; celui qui est chargé d'examiner 1rs livret que l'on public (— impartial, sévère, timide, minutieux); celui qui excice celle censure pour le compte de la police ; relui qui crilir|isc Ici action* d'aulrui , le* récipiendaire* (— équitable , sévère , injuste, pointilleux ; rude —) • ; magistral romain citoyens, de leurs biens, et («■/itère , tvalucr. lal.) • Je ne connaît aucune pertonne, aucun ouvrage, aucune action, ni même aucune vertu qui n'ait un censeur. [Clément XIA'.] Lei lutmmes tcraienl peut -être pirtt t ilt manquaient de ceiueurs ou de critiques. Ciama, -ère, ». qui tient une fume à cent, une censé à ferme. — , ail/. I. de praliq. (|>rojiriél*ire) du cens. / -rrc a. —, adj. t. m. (papier —) livre du cent. ». Ci«iTAt»«, t. m. tenancier qui doit cens et rente à uu seigneur de (ief. Ciasua . adj. a g. sujet

au cens, a Caatna, s. f. Vectigal. redevance due à tm fief; étendue d'un Gcf. CkasivsMxxT , adt. avec droit de cens. a. Ci nuit , -le , adj. qui a rapport au crus. f -rie. a. Cs.iMtinASLK, adj. ig. Rrprtlundeudut. qui nieriic la censure; qui peut l'encourir (proposition , opinion, conduite —). Cassais, /. / -ra. dignité, fonction Je censeur; blâme; (faire la —), bliiurr ' ; correction, lépréhetiMOn; escorainunicatiuu, interdiction, suspi-mion d'une charge cerléiiastique; jugement qui la pronouce (encourir la —, les --«). ~, oeliou de ccruurcr (soumettre, exposer à la — ; subir, su|tpoilcr, endurer, haïr, rej «lisser la —)•; jugement, examen avec ciilique (entreprendjc U — d'un ouvrage; juste, forte, >ive — ; — amere, impsrliale, »cure; |t. d'antiq. roiUt. CENT. faire, écrire la —); le* censeurs , leur examen , leur institution (être, passer à la — ;rélablir, supprimer la — ; — littéraire, dramatique, de* journaux) >. ■ La censure doit lire accompagnée de quelques louanges qui en corrigent f amertume. [Siinl-ReaJ] La censure est une taxe payée au public pour U mérite qu'on a, [Le Spectateur.] • Il faut se mettre ù tairt de tout reproche avant de te permettre la censure. * La censure épargne les corbeaux et persé' cule les colombes. [Juvcnal] La censure det litres etl le plut grand monopole ; le jugement, la raiton et f esprit de tous les hommes sont soumis à un seul. [Millon.J La censure insulte au ban sent d'une nation. Les partis dominanli t'arment delà censure, pour étouffer la voix de leurs ennemis. Cmscaaa, ». a. -ré, e,p. Krprehendere. reprendre, faire la censure, U critique de... ; bUmrr; déclarer enroué (— un livre , ctc). (se —) , i*. ptrs. ' t. pron. (cela peut se —). *. rteip. ». ' Ix sage se censure lui-même. * Heureux les amis qui te ceusurent. Casrr, adj. t. m. Centum. pl. Cents ou cent (dffic). dit fois dix ; une centaine (— hommes; un — de.... deux —s ans , deux cent Jix an*; ; te dit indéterminémenl (six à *cpt — *) '. pL On*, a. « Ccu* que nous calomnions ou dont nous médisons , valent souvent cent /oit mieux que nous. Casrrsiax , /. / nombre de 100 unités; brin de fil ou de soie qui lie l'échevrau ; liure de eoidages. CasTAiiat, t. m. -rus. monstre fabuleux, homme et cheval; constellation méridiuaalc ; ravalirr llir»>a lien qui chassait aux lauicauv sauvages, -re «•, s. f. nsoiMlre , moitié femme et moitié cheval. — , m. (Jig. i homme qui te pla.it à rheval, qui est toujours à ehevol (nos jeuuc* — »). (tron.) [kenteo , je pique, taurot , taureau, gr.) Ca>T*osaa, t. f. -rhm. plante médicinale , ÛWuleuse ; petito centaurée, plante vulnéraire, amere, tonique, fébrifuge, stomachique, détrrsi\e, anthclniuitliiquf. C«Ki »K»iar ,Oi/f.qtii renfcnrif nue période de cent ans; qui remonte a cent au*, s'arqu'ii rt par reni an< (possession , presa intion —

). \-ay. Séculiirf. (o. *L. t. t g. personne igee de cent ans. C*ari*x, *. / ehnrge de centenicr. i. e. -lénc. c. CtSTrsim , s. m. Ceuturîo. capilairie Je cent ln>mdks, en France ,(W.' i Hume. Centurion '/""r usitè^, a. C»Tsifii.i.a, t. f. Centuncutut. plante de Ij fa. mille de* gentianes ou li«m*rliii>, piinii:hn.vu du Nord. (^asrrxaiiiAr., c, adj. te dit det différents nnmhrcs de i i 9çi; 5,6, elc. sont des valeur* r«nl«Smu2cs. (division —) en iw parties. Currésitia, s. /. intérêt d'un pour cent par mois; im|iot du ceuliemc. Cssti , nom générique qui signifie la toc* partie. Cairruna, /. m. nxi* |uirtie de l'aie; e». 0^7646. CtsTiMsax, adj. a g. qui a Cent mains; l'riarée. CxxTiitx, s. m. 100* |>artiv du tranc: t deniers 43'ioo". Ciirrixiirai, 1. m. 100* partie du mètre: 4 lignes 13, ou 43 s. CmriKODi, ». m. plante i ncruds. roy. Kctiouée. Cx^Tisriax, /. m. 100' partie du slere. Cs»toîi, s. m. Crnio. pocaie roinpo^éi: de vers ou nogiwot* de vers prit d'un auteur célèbre; rhapsodie de |wr*iei, fr.tguients de poètes divers, mmix en tin tout suivi. — . ouvrage plein de moirr.iux pillét. -, d'.vntiq. étoffe, vêlement hijarrés; couverture di-x soldais, etc.; lul/it de paysan; cuirs, etc. sur les nuvehines de guerre , a. ou les maisons. CrsToatmr, s. m. artisan qui faisait le* entons, ,1-r.,,.;.. „;i;i * plall , à I nation; CENT. CiXTOsrrsta , r. a. n. -té, e, p. compoaci trn chant de traits recueillis; faire descentons, t. d'ans. CaaT-ritot, s. m. Siam. v. CnrniAt, e, adj. Centrait/, qui est dans le rentre, qui lui appartient (point —); feu — , supposé au milieu de U terre ; force — e, qui meut autour d'un centre; administration — «, «rperieure; école — e, du a' degré, a. Cisr»»»Lu»Tio«, /. / réunion de* poovoirt au centre , av.. c. co. v. entre un petit nombre de mains ; {mieux) concentration, a. Cumuux, r. a. -sé, e, p. réunir au centre, c. v. à un centre commun, ai. (se v. pers. pron. C«»t««. /. a». Centrum. point du milieu d'un cercle, d'un glolie, d'une figure en général; rouconn des diamètres d'une courbe; milieu ; point de tendance; point autour duquel les corps se meuvent ; te dit au jiïg. 1 ; point principal le plus iroporlasil , où tout doit ' • {fis- Jamil.) être dan* son — , où l'on w e qui convient le mieux , dans sa vraie si- ovale, espace elliptique du cerveau entonré par ib eonjugaison des nerfs. —, — droit , — gauche , dénomination de* diflcreutes divisions de membres qui, dans la chambre des députés, siègent an centre, et se groupent selon les nuances de leur* opinion*; le centre , les députés ministériel*. ' Chacun bâtit dont son cerveau un petit univers dont il est là centre. [F. Haeon.] • On oublie qu'on es! ligne et on sr fait rentre. La France ne se sauvera que par fanion; il ne peut y en avoir sans un centre unique , là constitution. CtxTaia , r. a. rendre un verre de lunette plu* épais

au centre; faire passer l'axe optique par le ccutre objectif, (se —), ». pron. (ientron, centre, gr.) CrsTaircca, adj. a g. -gui. (force —) qui teiwl à éloigner, à s'éloigner du centre», {centrum, centre, fugia, je fui», lat.) ' Les forces centripète et centrifuge , étant égales , détruiraient le mouvement céleste ; inégales, r/les produiraient te chaos : il faut recourir au doigt de Dieu. JNcwlon.] C t. » 1 n 1 s a , ». f. espèce de squale , poisson de mer. «-. . Cmairrr e , cdj. 1 g. -tus. (force) qui tend à gagner rc centre, -pèle. *. c. o. {centrum, rentre, pelo , je tends vers, lot.) CricTRiraTxxcn , s. f tendance au centre, t. CctrtaisotiE.*. 1 primés , à 1 Sr) CEjrrxoataïQrt, adj. (méthode) pour mesurer un» urrf.ver nu un solide, en employant le centre de gravité, a. {Kentron , centre, laros, poids, gr.) Cs.iraocasTÎaE, s. m. poisson Ihoracnpie. Ciirraor ornE, s. m. poisson a crête longitudinale. Cistoohoti, t. m. Pilote, poisson Iboracique. CaTTiorunt , ». m. poisson thoraciqiie. t:asr»oru«rji, ». m. pl. genre de poi>*oa»', perches. Ci.Mtaoscorta, s. f. traité des centres, des grandeurs, r. o. c. v. (— , skopeo, je considère, gr.) Ci.ir-Si:i«sï, ». m. soldat de* Cent -Suisses, garda intérieure du roi de France, s. a. v. CiKTCMVik, ». m. magistrat, juge civil romain. (Ai/.) pl. -viis. Caxnruviait,, adj. qni vient de* centumvira, de leur revint!, e. cf. -le. t. m. CxaiLHviaxT, /. m. dignité duc les ccntiimviis. a. |] sinlûntc-. Cisitru, adj. a g. s. m. tant : ex. rendre au — . CrisTirtiLa , r. a. -plè, e, p. -plieare. répéter c«nt f r 1 î 1 ; a. r.. rendre cent fuit plut groml. o. al. (se • — \ 1. pron. Ijci abus se centuplent avec les annéot. C.sxTcaiATit a, ». m. auteurs allemands luthériens d'une histoire rcdésiastiqwc divisée par siècles; l»isloiien qui divise «on ouvrage parai cles. —«,/>/. o. C. V. CtsrvaiE, ». f -ria. centaine; t. d'antiq. dis-isîors du peuple romain qui priniitivetnenl pouvait conlerair cent citoyens, — s, pL prédiction* de Nostradasrnits par centaine* de quatrain* ou sixain*; —, sing. t'usa, d'eux, a. v. Ctsirti a 10», ». m. -rio. commaDdant de cent Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.93% accurate

CÉRA. Csirrusi*, /. / ou mieux Centussis, ». m. eent ai oa son* de monnaie romaine: *5 sesterces, le cjuai-t d'un anreus, el l'aureus valait en or, du temps do ti|»win, £ Cep», chaîne, Uen (ri.) ; torture. ». {eipput, tronc. Atf.) Car au, x./ espèce de joubarbe, o. Cépata. t. Cspiac, j. n». souche de bon pour frapper tes pièce» Jt monnaie que l'on y note, e. ». ai. Cirai, «. / touffe dé tige» de boi» sortant d'une souche; celle souche i terrain, qui en t»l couvert, ou Cii-ucoait, ade. Intérim, pendant cela, pendant ce teasps-U '. — , adrersat. Te/ma. nr'aninouu, toutefois , nonobstant cela. —, conj. poétique (— . que) pour pendant que (— que mon front au Caucase pareil' (La Fontaine.]. ' T'ont tout amuses, *f cependant / umptfuit. On adorait la liberté, et cependant on était entouré de tyran l. Cins, »..//>/. (jraïucirriu , ». m. pi genre de pot «ton» oaMox. (LéphaU, téte, acantha, épine, gr.) Cà>BAUoaaraii, t.jf description de la téte, du rrrvcau. [— , grapkâ, je décris, gr.) CiraAULCia, ». / vive douleur de téte. c. co. t. (— , algot, doulenr. gr.) CiriALiLOota, t.f. traité du cerveau, de la téle. *. v. c. (— , logos, traité, gr.) CaraALAxrsa, t.f. -thus, genre de plantes rubiacée» , à fleur» en boule». (— , anthos, fleur, gr.) CinutAanoce, adj. a g. qui purge la téte. (— , artizS, j'arrange, gr.) CaraiLATomi, t.f description anatomiqae de» partis de la tete; t. c. aaatomie du cerveau, de la tète. (— , tome" , inciiion. gr.) Ci» au, s. f. petit papillon de jour qui ne marche que sur quatre patte»; muge, eyprin. Catuau , e , adj. (mollusque —) qui a une téte. a. CarmiLi», t, f. douleur de téle invétérée, al. o. v. Cirtutiooi, adj. a g. -eut. qui appartient a la tète (reine—); pour te malde tète (remède, eau, pUtc, poitdie —), CiraiijTU, ». m. {pbat usité.) CirmiiocL», /. m. aqnaCotaloum, adj. a g. qui a la forme d'une téte. (— , eidos, forme, gr.) CiriiionArax, ». m. instrument chirurgiri] pour mesurer la téte du (tete*. UraitoiioiuxcaL, ». / divination avec la téte coite f un inc. CépUléono-. {— , ottot. «ne, mantiia, divination, gr.) CimiLonnaTjconoi , ». m. adj. muscle de la téte * du pharynx. (— , pkarunx, gr.) CaroAioronas , ». m. pl. mollusques 4 manteau en »»»c, bourbe entourée d appendices servant de pied». [tyhaU, téte , poui, pied, gr.) Ciratutroma .t.). -nia. douleur vive , mal de tète •* 7"*- (— . ponoi, douleur, gr.) C«r»»uncoriijua, adj. a g. (collection —) de crime» •mnain» à ob*c rver; (talent —) d'inspecter, de juger te- téte». voy. Criniologie. (— , tkopéJ, je vois, gr.) CiraaLora», ». IL pl. poissons osseux , llirnniqncs . «rratwiet& Cireturrairraon, /. a», initnuncnt destiné à fariV"

restriction d uo fœtu» mort. (— , trtbet, je broie. P) I «ra*LOTT», t.f. espèce de cJuave-aourii; espèce ui I .urrni. '■'in.., s. m. eonstelUlion scplentrionale, de 3 ««'les en ligne droite; de S* étoile», riraéuna», ». f pt plante*, genre de rubiacéea. Cireu, ». a>. Ctpola. poisson épuieux, pectoral. f Ciatcaa, ». / toy. Broéotte; aorte de laitage suine. .'-*'■ Koaauaa.1 UasuTi, Cérette,»./ Cmttism. Oreille de souris, '^•«carvopbjllée. t»a»m»« , ». M. injecte, voy. Capricorne, t. I Ëlat d'A Cia»na», m. m. pi. mat. vase» en terre cuite dont |li CERG Céaàttio»,». m. pUnle mai ioc, mousse de Corse. Céa*MiQtf«, i. m. lieu des fuiuTÙlics piiblinurs mi litaires à \tbéne», où il j eut une t. f pl. a. (ktramot, tuile, gr.) CaassitTi, /./pierre précieuse d'une couleur de brique; terre i potier. CaaâJtooaariiiQva, adj. a g. (vase) de CâaastcoLnt»;, /. / ror. Brerbe, Ciaatma , t. f. plante earvophrllce. Cxbâiti, i. m. Cerattts. serpent à cornes, plante, i» {Itéras, corne. gr\ Cia»T, ». m, •tum. onguent, pommade de rire, etc. ou sîqs cire, comme le diapabne. (cou, rire, ht.) Ci&aTioa, »:/. préparation d'une aubatanee a la Se! °' T" at"0U d* rcadrC méiti- rtC' CiaaTocaars, ». m. -pot. espèce de plante» de la ftm il le des artwbes, i fruit cornu, {ktrat, corne, karpos, fruit gr.) CiiaTociia, ». f hernie de la cornée; espèce de staptivlome. (— , kfu, tumeur, gr.) CâiaTOGivosBB, ». al -uut, UHisHe qui retire la langue, o. v. (— , giôtta9 langue, gr.) Ci» tiii. g. -da. qui rcMcinblc à corne (la cornée). (— , tidos, forme, gr.) Cia»Tor«Tu.a, ». / plante aromatiqw en corne. (— , phulton, feuille, gr.) CàiàTorarru, t.f pl. zoopbvtea ou polypes doot l'axe est solide, transpirent (— , phuton, plante, gr.) CistTossMvau, t. m. pl. genre de |>étale>. (— , enthoi, fleur, gr.) CiaATOsruMi , ». m. susun). plante de la famille dis algue». (— , tptrma, semence, gr.) CtasToSTAf NYuir , ». m. -nu», muscle qui tient à l'o* byoidc et à U luette. (—, ttaplmli, luette, gr.) Retire de Càjnpanulji en. CiasToTOM, ». m. »cal|>el pour inciser la camée. CitABiriAS, ». m. pierre de foudre, pierre de tonnerre. —, t. f. pyrite pjraruidale très-dure, sulfure de fer radié, dont les Ancien» garnissaient leurs pique»; sulfure do fer. {Iteraonot, foudre, gr.) CàaAuaiox , ». m. signe en croix de Saint-André traversée par une perpendiculaire pour remplacer les obèles; signe marginal d'ini|irobalion. CiasuaiTi,». ' lûtes. CiiAtnvocnaTïos , ». m. or.gr.) «Ortesse Uiasoicoscora, ». m. prêtre chargé d'observer les phénoniénci du tonnerre. (— , tiapeo, je regarde, gr.) CàsAVxoscorios , ». m. tour, etc. sur un théâtre, d'où partait la foudre. (— , tkopcô, je regarde, gr.) Caaaiae, ». m. -rut. chien desKiifcrsà trois tètes *; (Jtg.) portier brutal, grossier, intraitable; salpêtre, t. d'ancienne chimie, o. -

cre. n. {criai, chair, toroi, ranl. gr.) ' U pruplr r,t comme Cerbère aue Tun endormait arec dri gâteaux. CaiCAïaa, ». m. ver infusoirc ovale, si. Casez, ». / conrb« d'une veusiurc, cintre d'une courlje; t. do menuis. arrjiurc. voy. Cbcrcbe. Cxacaso, ». m. Circulât, cercle de bois, de fer, etc. pour iier, entourer les tonneaux; ce qui en a la forme ; Glet de chasse ; inslmnienl de musique en cerceau garni d'anneaux, en bronze; double branche arquée dont les porlcnrs d'eau se servent pour tenir '-ors seaux écartés. ». m. pl. -eaux , plume* du'hout ; l'aile d'un oiseau de proie, (kirkot, cercle, gr.) Caactixa, ». / Quen/ucdota. oiseau aquatique: ressemble au canard ; un peu plus petit, -eie. a. ou -ccretlc. o. vojr. Sarcelle, a. v. : , ». / trait de quelque ûgure tracée par des points. Cerce. c Cber-. ». o. a. Cinein.fot'. SfdsiCs. Cxxcxaoi, ». m. boi* pour les cereeaox; action de cercler. Caacxs,». m. Circuàu. suite de points i égala distance d'uts seul centre; sa figure, te plan qu'elle ren1f^•nuL,; circonférence de cercle; cerceau ; assemblée; famil.) (— de* idées , des aen, taire—, rassembler du CÉRE. ia7 vice de raisonnonent qui mac d'abord en fail la proposition à démontrer, ait fon donne pour preuve ce qu'il faut prouver; suite de maux inévitables ». , eu Armeau magique, trace circulaire de gamn pelé, soit par l'effet du tonnerre, soit par les fourmis. — de réflexion , msl ruinent |iour observer les hauteurs. les distance* on mer. — -entier ou Bépétiteur, instrument no.ir mesiirerles angle*. v«r. Goniomètre." Vetprxt de l'homme n'ayant m' un cercla , tomtet Ut WHcratMt te rtxttmlltnt a peu prit dant leur façon deptnter [CjémetM XIV.] Ut prortrbet ritrteitttnt souveat retprit en renfermant dont un cercle troo étroit. » Une révolution ne peut être qu'un cercle vicieux : elle port de t abus, t'agite djnt de violenta réformée, et tombe dont Ut excet. Ceacua , ». a. -clé, e, p. mettre des cercles à (— un tonneau, une cuve; — un dénie qui s'ouvre) ; ea> tonrer, environner, (ri.) a. (se —) , -r. pron. CiacuaR, ». m. celui qui fait de* cercles, a. o. al. c Cucooxa, ». m. -de*, plante de la famille de* rs, ». m. hémiptère du genre des cigales. iTniocx, t. m. -t ht eut. a. singe à longue queue unu (irenaute. a. (kerkoj, m»»* susgo. gr.) Caacdsis, ». / excroissance polypruac s I CxacoxiL, ». m. Sandnpila. birre, coffre, caisse, pour un corps mort; {/g.) la loanbeau, la mort. o. (»urx, chair, gr.) Caacoaa, ». m. navire d'Asie, i voile» et à raines, t. d'antiq. Ci » in»», t. m. grand arbre du Pérou. CâatALts. adj. f et ». (graine—) farineuse, de graminées, dont ou fait du pain. a. —a, t. f.pl fétus uc Cércs; a. CaaiALisrx, ». m. partisan de la non- importation " Angleterre des céréales; partisan de La loi sur le* les repas. [moitde autour 'de soi; s* ra*MmhiW;0^.)— rieiaiix, C a «

i s xLLitn , -se , ». adj. (artère — «e) dn cervelet. .e^-.c Ciaiaarra, ». / méaodrite fossile. CaisaiBL-x, -se, adj. dont le cerveau s'échauffe aisément ; dont la matière ressembla i celle du cerveaiL [.feu utité.) Ctaaaatroaxt, adj. i g. (cancer—), qui ressemble a la substance cérébrale. Caaâitoa , ». m. mélange de cire avec de ltuile. [kerot, cire, tUtion, huile.fr.) CàaÏMOiilAL, ». m. livre, usage des cérémonies '; les cérémonies religieuses, civiles ou politiques (observer, suisrc, entendre, aimer, enfreindre le — ; se conformer au — ; s'écarter du —); j>l. -niaux. [De Retx.] — , e, adj. qui concerne les cérémonies (précepte —). 'Let grandi enfants jouent au cérémonial, ff let petitt, à ut chapelle. Cuutssoxn, ». / Cetremonia. acte mystérieux, fonnes extérieures et régulières du culte religieux, I. de litur. 1 ; formalités observées dan* les action* solennelles (angusie, vainc, triste, pompeuse — ; — édibante, puérile); manière de recevoir, de traiter, de respecter; tcmoiçuaçe de déférence; façons cisiles, respectueuses > ; hésilattans ; (ironiq.) faire des — s. — , cis alité importune ; en — , avec appareil ; {famil.) sans — , sans façons, librement. — , L de verrier , temps de la cuisson, —s, pL difficultés avant de consentir à..., de commencer quelque chose de pénible ou de désagréable {ironiq.). {Cent, ville de Toscane d'à les Romains avaient tiré leurs principaux rites.) * Le penchant à t imitation exerce ton empire mime sur Ut religions, et Ut cérémonies chrétienne! tont imitée! det pajennet. [Middleton.] • Toute! Ut i nie» sont imitiUi à de! gent malicieux ou i~ [Confurius] Ciaxsiojrutrx, -se, adj. qni fait trop de cérrruoiwlitessc affect. nies, qui a une politesse aJTeclèc, inrouinuxte. Rient de plut cérémonieux en général que U fausseté. [D'Artaise.] Cèais, ». / déesse'; planète, {poét.) la blé. ■ Étrange résultat de notre organisa lion tociaU qui change Us prodiga£eét de Cèros «a taiamoé. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.53% accurate

ia8 CÉRO. r, m. Crevas, quadrujséde fauve, ruminant, dont le mile a des contes branrhucs ou bois. > «entre, o. 'keras, coruc. gr.) £ cérjf Ml cerr. » Cisrf cit., s. m. Ctrrefolium. ScaiiJix , plante potagère, anuiirlle, aaibcUifete, à feuilles analogues à celles du persil: apér.tif , rafraîchissant , anli-xui butique ; suc emploie contie lliydrapivie; — musqué, vivarr, d'une odeur agréable, ressemble à la fougère: ranuinalif, désopilant, rot. Myirhis. a. a. {chairo, je me réjouis, />W/o», feuille, gr.) (âs.oiiiif , j. / instrument de jardinier pour eremer autour de* plante*, {cireum Jodere , creuser autour, let.) Ci aises, /. m. arbre à Hciin blanrlM-». Ce-. »• Céans, s. f pt Crria. insecte» diptère*. Ciaiaa,'- /. substauce nouvelle que l'on cslrail dn liège. (jumiti ou Mélinel, /. / plan'c vulnéraire, a. chérie des abeilles, (drui, cire, anthot, fleur, gr.) CittiQvr. , s. m. cralie d'Amérique. '(ui.»;i, / lii-u planté de cerisirrs. Ce-, a. Cimsi, s. / Crrasum. fruit rouge à noyau, du ciriucr: roulfur de ec fruil. mal a la fourchette du cheval. ortc la cerise. - capitaine on lloi» rapil&iue, ari>rU*au a feuillet à aiguillons, bair» ronges, en Ainériqitr. a. Cannrs, s. m. pl. dernière classe de Romains; ceux qui avuirut perdu le droit de suffrage.—, ting. pierre précieuse; coquille. Cr in ruts, /. m. pi. murex lirrrindcs. -te. Ciiuist, /. m. nouvelle substance mclalliqi'e. Cxasi, s. m. Ctrtulut. cercle tracé sur la terre, le table, etc., «ur le gazon, par un tourbillon. »u d'un coup de soleil, el jadis attribue au» *t«rricis, auv fies, etc.; r»ud Iwruuolal dan» le bois d'un arliir; I. de niéd. rond livide autour d'une pluie, autour des yeux, {lirkos, cercle, gr.) Cassait, s. m. moitié de noix verte détachée de la coque. Citron , r. a. -né, e, p. Enuctearr, eirctmàJtre, eireumdare. faire an cerne autour (— un arbre); couper en rond (— icrorre, le crâne) ; faire des caience de la are. (— , eii/ur, fuiiuc. gr.) CàaoMAXci, t ci «iiwncic , $. f. dî%inalinn par cli -s Ggures de cirr, t. d'au), r.. t. o. v. (— , imul. iti, di MU«ti(.l>. gr) C>kovaiiv< r, atfj. 3g. mêlé de cirr et d'bi'ile. Casoxri., /. m. on-iu m de miel el de cire. Ciaoi, Siirun, f. m. sorte de ballot de mareliandiscs coineit de peau de bauf frairbe i |ioil en dedans, a. u. c. v. fàtaoribi, j. m. -gla. plante apoejncV d'Asie, d'Afrique. Caaorisst, r. / emplâtre de pois cl de cire, c o. f. -pute. ». (kervi, ciie, piita, poix gr.) CEHV. CiaortatTic/ci , /. / art de mouler les corpi , ïe.% membre* cil cire. s«r. l'iastiquc (— , plamt, je trace, gr.) Caagve, j. m. genre de prlits coiéoplcre*. CaagcaMsjiAua, s. ai. ofBre de ccn|uenianeur. e. Ca*QCiMiR*MiicT, t. m. action de cen|ueinaucr. CsaucsMAjiaa, v. a. -

lié, t,p. régler rarpeulagc; placer les bornes des héritages, c o. («ne. leg'ut.) CaaovtMtiitvK, t. m. juré arpenteur, t. a. ». Caaaa, /. ». espèce de cbèue. c ». rf -ni*. CtaaiTi, s. ait/, a g. -ttu. fou par l'influence de Cérrs. (ny Ihut.) Cansraua, /. / plant» exotique , aporjoée. Csa-rsia, c, tulj. Certut. tùr, vrai, indubitable (fait , rbose — e) 1 ; assuré (prrsonne — e ; vire — d'une ebose, qu'elle arrivera); |iréftv, delriminé (à une é|ior|iH: — c)', oit indéterminé (— jour); quelque 1. — , t. m. rbose certaine, que Ion possède. (j|«.) • f.tre atnttul Je toi-mrm ni ta /jreui* errtaine * un maman gvul. [Oxeustiern.] > L'homme nt vitrail pai t'it ctmnaiuait r époque crrluiiic Je ta mort. [A. !•.) ' Cet! par prévu) ain e que ta bonne nature a donne Jet Jr/auti a certaines pertonnet; tllet auraienl inspiré trop cT amour. CuTAismtm , aJv. Certi. en vérité, assurément, imluhilablctucul (croire — que) , aftiiiuer — . [lia; le.J [unis) (ataTAinaa, r. a. faire savoir à quelqu'un, ror. ArcriaiMT. ■ t:sniviN«ri, j. /certitude. [Amvol] CiAïuu, s. m. sorte de |«oiic. a :. tuiu, aJe. Saiiè. rertaiuuueiit .avMircincnl ; sam mentir; eu mérité (oui, non —); ejtprruion Iraiteltaute , absutue. (oui ter let ! ctrtes cela Aéra!)'. (.o«) 1 (ietiei il faut oicir ti Dieu te veut .' mai* prou>c; ou'il a voufu. (^arir.c.AT, i. m. Teili/calio. écrit faisant foi de quelque rbose (donner, prtud.e, avoir un bon -). il ccixtibca. l imirit.Trc», t. m. Contpontor. qui caution, un billet, une prutuose, — de» alte-le leur légalité. Ctl vraie (- un fait, — qu'il est vrai; — le lait); (— uue caution, des eriei-i), les JeHarer solvabtei, légales, (se —), r. pron. être, pouvoir elre cetlilié (|wu de faits peinent se certiftrr). (ïtrtum, certain, Jacere, faire, lal.) Csan rui», j. /crotaiicc ferme el invariable , atniramx- pUriue el entière, en ce qui esl nuibnué pat le téinuigiiiigr de* seus, tant etlernrs qu'interiu-s, la raiiun et l'autorité; (— murale) , celle qui repose sur le raisonnement et le wnliuienl; (— plmiquc), celle qui résulte de l'expérience sensible; (avoir la —), frnnc adliésion de Vespril à ce qu'il rrcounait viai. F.n iHpjMieut moins Je certitude au il ae t'en trouve eu effet tur ta vérité Je ta religion , il n'j a point pour r homme un meilleur parti aut la vertu. [La Bruycrc.| (.meurt , t. m. -men. I bumeur jaune de* oreillti. (itcVoj. cire, gr.) (rut tiiKiei , -se, ajj. -minetut. qui lient de la cire (glautle , substance — e). Ci m «i , t. f. Çerma. blanc, ebaux, ou mieux ovyde blanc de plomb dissolu par la vapeur du vinaigre; fard blanc; {fig) faux brillant, (i'aum.) a. Canvsis », >.f. tem|>s où le cerf esl gra», bou à iliasser. Ijoiit, s. m. Ceretu-um. corps orgaiisé, rentre iiencuv , fornw d'une substance molle, logé dans b concavité du créne ; {Jig) esprit , jugeiiieut , entendement (— débile, timbré .creux ; petit —) ; {famiL) — brillé , fanatique, homme nui

porte toul à l'excès; imagination ardeuie H déréglée; — de mer, sorte de roikgi|Mne compacte qui ressemble au ecl \ eau. — , (kir ie d oue clorbe au-dcwous de l aiise. a. ('aavai.ts, i. m. tiitla. petit lanriswMi à peau Irausparente, rliair ruugc. épieée. — , iustriuueul à veut, iiiaiulenaiit hors d'usage, o. Ctuvioar, i. m. CtreUUum. partie postérieure du i criées, qui CÉSU. Cxarai.iiaa , /. / espèce de casque, es mage i\ j a plusieurs siècle*. Ct»«««i lc , t. /. Cereirum. substance du cerveau, partie blanche et molle du cerveau ; (Jig.) esprit , ctvl rudement .jugement i, bonne, mauvaise — ; — évaporée, légère ; sans — ; mettre, tenir qorlqu'iui en — ,cit sinpeii*, s. inm.) (/amit.). —, partie su|iérieure d'une cloche. — de palmier, moelle de sou tronc -*le. a. // /aut aut C homme oui ttul tu forcer un au/te i se brûler la cervelle avec lui , prouve ou'il eu a. Us cervelles humaines sont Jet rerret Je couleur aut nt reçoivent et at traHtmttttut aut Ut ou tel rajon ia lumiire. CtavicsL, e, aJj. qui appartient ou cou {nerf, glande — e). {eerrie , cou. lal.) (aiaviER, aJj. (loup —). a. lynx, ùon.ii , t. f Cetr'tiia. buisson faileaveedu grain et des bel lies ; soi le de bière connue drt Aiu iens. Caavois.ta ou Ctrvitier, s. m. martband de cervoisc ; brasseur. ». t a rci s .t.m.pt. criciut public*, 1. d'antiq. {kérus, Cas, uJj. Jcmonttr. t g. pl. de ce, cet , cette. (.lissa , t. m. t'tttar. ruqiereHr ' ; cens qui oui l'attIotiIc souveraine; titre inlérieirr a celui d'Auguste; buiunte tics brin e; u. v. homme supérieur par lis talents militaires; etoJJ. né |nr l'opérai ion tesarieiitie. a. (caJrre, cou|mt. fa/.) ■ /tendes a César et qui appartient a (isar. [M aligne. | (.rsvauti . t. m. oflieirr des emprrrim. —i,pl. gladiatems qui combattaient devanl les rmprmirv (iifvtsisxxt , adj. J ;n|ié'ratioii —) , ai ruucbcmcnt arliliciel par uue incision pratiquée au-dessous du uomblil. Classait, e , aJj. qui cesse; toute affaire — c, avant tout, par |>réléiemeà tout, {adi-crhial.) l'ssxsTstia, aJj. m. qui abatidoiiue un omrago à défaut de |>atiriicvou d aflerliuii pour sou eutn pi ise. [Kabelais] {tuai.) Cassât. o», *. / -tio. dilronlinualion . iiilcrmL*. sioti (— d'arme», d'hostilités, de cowineix.'e; longue, courte—). Cuse (sans), ade. rontinuellemenl , toujours". Sans- — . c. s. J, sans I article ta. — , diseonliinialiou; fjamit.) n'avoir point de — ,dr rr|H>v, ne poiat resser. v. — , t. f. ou (àsle, mouchoir iwnlé au Iras du turban. || cés>e. 1 Toutes In vertu» trouvent aaru cesse en c tirs -mêmes leurs Je lices et leur bonheur [Loui, XlV.j Cisstft, v. a. st. -se, c, p. inletTOmpire (— sort tntiatl: ; dinoiitiiiocr (— de |uirler, d agir.de vivr»>) • ; u être plus ' : se Jit abtol. || cwé. ' four r'ire firureux , tljuut t ivre libre ou < csjct Je vivre. [Molsct. J * OU l'ubut commence , /* utititv cesse. Cls». BLt , adj t g. ipii |Mrul être cédé (droit —

—), Ctsi.o.i, i.) -lio. déuiisslon, abandon (— de droits); Iraiiv|»i1 de ses biens: faire — , abajjdouuer ses biens a ses créatiriei^. Ciavorhahi . adj. i g. crtui à qui on cède, crin, qui arrrplc la Crtsiou. - . celui qui «de, u. qui ,OIi cessioii eu justice. *. v. mieux, pour le dernier sens, Cédant, -oua-. a. Ccssiti . t. f pierre qui représente de* feuilles de lierre, v, {tant autorité.) C.'Mt , c'était , pour ce est . ce était , ctr. {difjtc.) C'asr fait , c'en est Lit , «de. ta rhosr est limv ; la rbose est faute i le malheur est active! îl est porviu t il est mort! a. n. v.]| cet. t C'sst pourquoi, cohj. Quaproptcr. ainsi. C'estpoun|uui. c. Csrri , s. m. -lus. gauliiel garni de métal yowr la pugilat , t. d'antiq. ; ceinture de Venus. — , t. J. mouchoir, a. {kestos, biwlc a l'aiguille, gr.) Ctsnmoat , s. m. albh te aiiué d un ceslc. ». (— t enie , pliero , je poi e. gr.) C**r«sAir, t. m. -trum. plante i*votiipie. solaivc'.»-. Ciiiais , j, m. IkiU oJonliianl dont ou faisait «Jvv* ixMaiies. [RaheLiu. Ménage. J CssTRtM, j. m. Calant de nuit, Cigot, orluisto tolaïKx à fleurs odorante» le soir, feuilles Sentant. 10 v. , s. / Ctesura. dans la poésie française . rr:ui ven, à U 4* ou 6' .yluvbe;daiis la po»»»i« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.02% accurate

. CHAD. grecque el latine . tyllabe qui finit un mol et menée un pied. || -iûit. Car, cette, aJj.pron. demonit. Hic, Hcee , Hoc. +oy. Ce. (cet homme, cette femme). Ctrici , /. m. adj. * g. Cetus. grand animal mammifère, plagiurr, empare, pi informe, à deux pied* ea nageoires , tant écailles , respirant par des poumons (la baleine , le narval , le dauphin , etc.). a. a. ». Célacce. c (kilos , baleine, gr.) . a. Célérach. a. Ceterach. o. c. i 1 1) i m , s. f. -ohio . eoléoptcre qui habite dans le» (leurs. Cirotooiz, /. / traité, description des cétacés. , baleine, logos, traité, gr.) Carat ,i.m. ancien petit bouclier de cuir d'éléphant. Crrn-ct (ti), celle-ci. Cellui-ci (si.), celui-ci. CetluT {fi.), ce. o. c. ail , pronom démonstr. m. pl. de Cdui. ver. ee Mt les personnes, les individus. A'e faites point de ttwrit avec cens qui vous aiment; Je toutes vos facultés, c'est celle d'aimer qu'ils préfirent. Ceux aux eut toujours quelque chose a faire doivent fuir ceux qui ont toujours quelque chose à Jire. Ctvtsiixa, i. / -lia. petite orge du Sénégal , caustique, brûlante: tue la vermine, mange les chairs baveuses, ou Siba-. o. ». CxTunmt, /. m. pléonaste, schnrl noir, octaèdre; grenat; pierre de Ce) Un, espèce de grenat brun, volCju, s. m. étoffe de soie légère et moelleuse de la l'été. ax_ c. o. t. — , aorte de thé. s. (zéolilhe cubique, i Clic Luc, t. Caisse ou Chebrc, s. m. bâtiment de guerre à voiles et à rames , sur la Méditerranée. Cauar* , s. m. chèvre née d'un bouc et d'une brebis. Ciuusi , s. m. travail du chableur. al. o. c OU-, m. Cbasliao, s. m. corde de batelier, a. CaaaLia , t». a. -blé ,t,p. attacher uu cible à . . . , pour élever , enlever , traîner, o. SX. c. t. Châ-. ». Guauca , /. m. préposé pour la toreté de la na'vigation , le passage des ponts, etc. »u c. v. o. ChâCassut, /. m. Iiois abattn par le vent dans les forêts. Chi-, a. — , vin blanc des environs de la ville de ce nom , en Bourgogne. CaiaxoTS , s. m. pl. ivjr. Chabots. Cbabxam, s. m. ou Rosée, s. f mousseline IrèsWaj, s. /.pl. toiles peintes des Inde*, a. , e, e. (famiL) maigre , petit cl à mine •■ , p. défigurer, barbouilCba*ot, s. m. Oobius. poisson d'eau douce, du genre du cotte , à grosse tête plate. CaiaoTt , s. m. pl. menus cordages des échafauds , t de maçon, al. v. o. mieux Chablots. Casanova , *or. Scha-. espèce de caparaçon. Cuaaiuosr , s. m. fromage de lait de chèvre, en Auvergne, a. -Itou. al. Ca»c , mimolog. taire — : onomatopée du bruit du chien qui frappe la batterie sans " [omis, tris-usité.) Cata- eu Xacabotit , i. m. religion CasCAL, t. m. animal Carnivore qui entre le chien et le loup, en Afrique. ».

et Chical. v. /. m. oiseau des Antilles ; marail des ipece de faisan. ». r,s. m. toile de coton des Indes, «a. , t. m. %vy. Chasselas, c ir * , s. f air de symphonie , avec refrain ; - cet air , à mesure modérée el mouvement du col de la Casera, e,pron. Jistributif, sansplur. Quisque. duque personne, chaque chose; collectif m. tout le ■Mode (— sait , — voi i }; (il faut rendre i chacun ce eai lui est du) ; un chacun (vicieux), a. (Ion enflai •sat) (diffic.) (ciascheduno. ital.) rr,e, Un bienfait est une chaîne délicate qui lie notre caur. [Abadie] La religion est la chaîne d'or qui suspend la terre au trône de l'Eternel. [Homère De l'Hôpital.] Il y a plus de constance a user sa chaîne qu'à la rompre. [Montaigne.] Briser les chaînes est plus généreux que de les Jurer. (Wright.) Celui qut tient la chaîne M Vif guère plus libre que celuiqui la porta, Casiaé, e, adj. t. de bot. formé de parties attachée* bout à bout. Ca«iirsAt7, /. m. canal de plomb ou de bois. CasiasTiaa, /. m. qui fait des chaînes , etc. c a. o. CasIatTtt, /./ Catella. petite chaîne; petit tiatu; courbe décrite par une chai ne suspendue par ses extrémités; t. dïmpr. gouttière au bas du Umpan; partie du harnais qui soutient le limon. Casluoa , s. m, anneau ou boucle de chaîne, se dit au figuré. ». -ncle. ». Cas», s. f Caro. substance fibreuse, molle, humide, sanguine, organique, du corps animal ou végétal; muscles; viande (— délicate, tendre, rôtie, bouillie, dure, fraîche, vive, morte, ferme, bonne, etc.); la peau, le teint (— rude, douce, satinée, blanche, noire); (fig.) concupiscence-, l'humanité, lestent, la nature humaine, l'homme terrestre, t. Ibèol. (— fragile, rebelle; mortifier la —). — fossile, espèce d'amiante à feuillets épais et solides. J[chérr. CaAiaa, /. f Suggestum, tribune de prédicateur; (tambour ecclésiastique. [Butler.]) (fig.) siège tolique, épitcopal; place, charge de curule. voy, ce mol. || client. CaAiaaua , t. f. voy. Ooton, Caaisa, s. f. Sella, siège i do*, en bois, etc.; voiture légère ou petite, ou portée par deux hommes; Halle; bâti en bois où l'on place la grue. — percée, chaise pour évacuer. — marine, suspendue pour observer. — curule, voy . ce mot. — , pl. naie; a. UbU, cliâitis; a. CauxAiui» , /, / pièce qui soutient le mât d'une galère. CHAL. ia9 Cauuan , a, /. acheteur, pratique d'un marchand. (katéin, appeler, gr.) —, /. i». bateao plat. adj. (pain —) , grot. blanc el massif. -Lan. ou -lant, c. (chélandion, bateau, gr. moderne.) Casijsanua, s. f. (ri.) habitude d'acheter chez un marchand ; chaland ; concours de chalands, a. t. f Cbalasis , s. f relâchement des fibres de la cornée; au e. v. relâchement quelconque, t. tumeur en grain des paupière*, (cltalata, grêle, gr.) t CauLASTioca, adj. » g. (remède —) reUdiant les libres, a. y. a. voy. Ca-. o. c (chalatd , je " r) fCiALAiA, s. m.

tubercule sur !« graine fCiALAzâi, adj. (tumeur, graine —) {(ha la m , grêle, gr.) f CauiASis, s. m. pl. -toi, 1res de IVruf. f CastASoravLAcas, s.m.pl. prêtres qui prévoyaient, et détournaient par des sacrifices la grêle, les tempêtes. (— , phulassd, j'observe, gr.) f Chalcas, /. av. piaule de la famille de* citronniers, f CaALCiD* , s. m. -cis. lézard vert; espèce d'ichneumon; insecte bvménoptère. (chalbos, airain, gr.) f CasLciDiQtii , s. f grande et belle salle d un palait, d'un temple, t. d'antiq. f Cauxcsoxctas, s. f pl. fête* de Minerve a Lacédémone où les jeunes gent sacrifiai eut tout armé*, t Cialcis, s. m. hyménoptère. f Cbalcitb, s. m. minéral qui tient de l'airain, voy. Colcotar fossile, sulfate de cuivré, voy. Cal-, o. c (chalkos, cuivre, gr.) f OstxoGA4.fi!! , s. m, graveur en airain, tur métaux. Cal-, c. c (— , grapho, je grave, gr.) f CaiLCOGitrai*, /. f. art de graver tur l'ai les métaux,' Cal-, a. r, imprimerie du pape, f CauLcorTarra , s. f pyrite contenant du (— , parités , pyrite, gr.) i~CaiAuiAÏ4)va, adj. i g. -icus. Il) lnne. H kal-. f Casmita , s. m. langue chaldaique. ». Csuia, t. f. pile de boit, t. de salines. Cal La , j. m. vêtement de femme, voy. Schall. Cisur, j. m. EUragnus. plante à fleur incomplète, noix ovale, èléagnoiuV; olivier de Bohrnie. CauLéaiit , s. f, chalumeau de bercer , cornemuse, t.. tant bourdon; c. hautbois; v. chanson. [Montaigne.] OÂLtT , s. m. sorte de hutte en Suisse où l'on fait es fromages, o. al. c t. CaAUna, i. / Calor. qualité de ce qui est chaud, de ce qui fait la même impression, cause la même sensation que le feu f— - vive, âpre, sourde, étoufite, insupportable; forte, grande - — ; - — accablante) ; our de* animaux, appétence, désir vénérien: sa dit surtout de la femelle; calorique. — , {fig.) grande affection; activité; vive ardeur; feu (heureuse —); ; M. h le a h. i (fausse —) ' ; véhémence; zèle ardent (agir avec—), a. —t,pl. passions vive*, au —t, s. f. pL époque la plu* chaude de l'année (pendant les —). 1 Beaucoup de personnes ont une de téte qui ne descend pas jusqu'au coeur. CnALatraaux, -se, adj. ferridus.(inus) 'personne —se) , qui a beaucoup de chaleur naturelle, ou Chalou-. a. (famil.) Ca ali «cira, s. f. petit bâtiment de mer Csaut, a, m. Leetus. (vi.) bois de lit. CanvLua, ». a. écorecr. (vi.) v. Challcu , i. m. poisson sans écaille* , des rivières du Pérou, et -le. Oui mi», v. a. danser au son de la flûte. CasLOia, v. n. impers, (inus.) importer: il ne m'en chaut (seul usité) , peu m'importe, (inus.) —, soigner. [Qolilde.] CauLoasaa, chef de* prêtre* au Congo. O.AL0» , t. m. grand filet de pèche que I on train, dans les rivière» avec deux bateaux. —, étoffe da laine. Châ-. a. CasLoirn, s. f. Scapha. petit bâtiment de mer fort léger, pour le service des navire*.

CaALOuaacx , -se, adi. chaud, chaleureux, (popul.) CaALuaiaAU, s. m. Calamus. tuyau de paille, de roseau , elc. pour sucer en aspirant ; tuyau creux qut correspond à un souffla pour activer une flamme »7 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.12% accurate

i3o CHAM. C1IAM. oit Ca-. pécheur. Chalos. éd. (préparation fondre au —), t. de chimie. (/wA) flâte, fligeolel, instrument a vent , champêtre, tait de l'éeorce d'une jesrac pousse d'arbre, tuyan; cylindre erem, t. de meau. •. , CniLtxrr, ». m. bout de pipe, i Chalut, ». m. filet on chausc d f Chai, va», e, adj. -Ijbeatus. I. de _.. . — c) fait avec l'acier , chargé d'acier. Q»-. o. c Cha» , Chan, voy. Kan. CHAMAna , ». / signal donné par les assiégés avee la trompette, le tambour on un drapeau blanc, pour parlementer (battre la —). (clamare, appeler. W •f- CuAMAcaaAsui.i. tu. arbrisseau, v»/. Came-, (chaînai, h terre, kérasos, cerisier, gr.) CsAHjarriva, ». ct, ror. Ive. Cbamaiu.hi , v. n. a. Con/ligere, » (se —) , v. re' cip. k battre pélc-méle, à grand bruit; (Jig. famil) disputer, eoolrster avec bruit. *. a. (camail, armure de tête.) ("■) ' Passer sa vit à chamailler, r «»/ peser sur te collier sani relâche, f rVaumarchais. j Chamaillis, ». m. Conftictatio. (famil.) mêlée, combat aire bruit, où l'on te chamaille; armure de tète, || -mai. Cbamab , ». m. prêtre indien ; gymnosophiste ; prêtre des Karnlschadiu'rs , médecin et sorcier. Cbamastismi, ». m. secte , opinion du premier ordre de* brachmaiir» ou gymnosophisles. Cbasubas, ». m. gcrmaudiée aquatique. Cbajuhibb, ». m. dignité ecclésiastique à Lyon. u. OuaiAakE, ». m. habit de berger fait de peaux de chèvres , avec dr* bande) tur le» coulure» en guise de 'MCaAMAa*t, e, adj. (habit —) orné de hroderica; o. (fig.) (s'j'le. pédant — de grec, de latin, a.) Cm aaianbsr , v. a. -ré, e, p. orurr . garnir deposaeznent* , de broderies ; (Jig .) couvrir , charger (— de ridicules), -osarer et tes deriv. [I&ichelet.j CaAKaaatiaa,i. / Segmentum. manière de chamarrer ; passements, galons prodigues dont on chamarre. CiiAaiaau-Aoa , * m. droit en argent; t. de féodalité, droit paré en (irétant foi et hommage, al. pour chaque mutation. || chan-. CuAHattxAX , ». m. officier de la chambre du roi ; table du roi tenue par le grand chambellan pour les courtisans. || chan-. Giiambillabis, ». f fonction du chambellan. [Voltaire] CuAMkouaix, ». m. pierre dont on fait le faaicrisCbambrahii, ». m. Antepagwunta. ornement saillant d'architecture, de menuiserie, autour des porte*, des fcuétre» , des cheminées. |j chan-. • CaïAMsaa, ». / Conclave, pièce d'une maison, pièce où l'on couche (grande, petite, belle, vilaiue — ; — chaude, froide, obture, étroite, etc.) ; bureau d'affaire» ; tribunal , assemblée , réunion de personnes pour délibérer, consulter, décider: cltambre des députés, assemblée des députés des

départements de la France ; au pL les — », pour la — des députés et celle des pairs, voy. l'aies. — v t. de mét. creua ; vide ; fente; boite; piège, lieu du repos du cerf; partie d'un mortier, d'un obusicr, où se place la poudra; cavité qui se forme , dans l'intérieur d'une pirec de canon , i l'endroit où pose le boulet. — apostolique , conseil du pape. — ardente , tribunal pour juger 1rs Concussionnaires , les criminels d'tttat , le* hérétiques, les empoisonneurs, etc. (ré) — obscure , boite optique qui , placée desant le trou d'un volet , répète intérieurement l'image colorée et mouvante des objets extérieurs, — claire, voy. Caméralucàda. (kamara , voûte. gr.) || chan-. CaAMsata , ». / Contubernium. soldats , ouvriers qui logent ensemble ; t. de théâtre , les spectateurs; produit de la recette du spectacle; s. v. o. diverses profondeurs d'une ardoisière, a. Ça a m a s aLAji , ». m. (poput) ouvrier en chasnhre sans maîtrise; celui qui occupe une seule chauil>re en particulier, -bré, e , p. adj. (canon -r , dans lequel il s'est formé une ou plusieurs chambres ; ou ObusicrCanon , pièce destiné à lancer des projectiles creux.) f- office c!e . / CtUula. chambrier. petite chambre ("haro i , v. n. être dans une mém —, v. a. tenir enfermé par violence ou tenir à l'écart; tirer a part i (Jam. inm.) chambre (se —) , r. p*r$. CasasBasait, Casuaasm brete. a. CuAiuuiiaa . ». m. Camtraritu. officier claustral ; jrrand — , officier de la cour , intendant de la bre, conseiller de grand'chainbre. (JamiL) C.aAstaaiàat, ». f scmuile des gens du long fouet de manège; support sous une tJiarrelle, outil de charroi) ; ruban qui tient la quenouille, -ère. a. grand rlutndeilieT; outil de forge, a. C«As«aatLLO!/fleùïuii. petite bon ned'enfant. f Chas» , ». / coquille , moule , flaniette , lavignon , etc. ou Came. a. ». o. Ciiauti , ». m. Camthu. quadrupède bisulce, ruminant , plus grarnl que le cheval, à deux bosses sur le dos; ton poil, sa figure; caisse vide formée de deux arrous ; espère de halimeut hollandais en (tonIon , pour soulever un vaisseau submergé ou le mettre à QoL {kamUn. gr.) f CaAssswrrssa, ». / sorte de lierre terrestre: lionne pour le foie et la scialique. (cAajnai, à terre, kUiei, lierre, gr.) f CnminiiYS, ». m. plante rarr dorilique. (— , Jrm, cnéne. gr.) f CiiAviLÉa , ». / plante. ». i.. *• CiiAssii.ào.v , ». w». coquille; plante; animal; coustellatioii. «. l, roy. Ca-. f CitAjiéuvcti, < / plante rosacée; Pas d'inc ; tussilage. (— , leukot, blanc, gr.) Cbamilisb , ». m. Camttoriui. qui les chameaux, f CuASsisYrc, t. f. petite ésule. -cisse, lierre terresIre. (— , tuki, liguier. gr.) CuAsiiLtjiana, ». f. persécution contre les protestants. (Voltaire.] (Chamillard, nom d'un ministre.) CiiAMias , ». / ra. plante voisine de la giroflée, f Cassures, »./ pl. cames pétrifiées. Cuasiois, ». ni.

Hupicapra. quadrupède du genre de l'antilope; sa peau. Ysard , Chèvre des Alpes, des rochers, des montagnes, y vil en troupe. — , couleur, nuance du jaune, de l'isabelle. a. (le'mat, chevreuil, gr.) Cbamoissaib , ». I'. lieu où l'on prépare le chamois; o. peaux de chamois, su CaistoisiR, r. a. -c, c, p. préparer 1a peau, en faron de peau de chamois. Cbamoisiuk , ». m. qui prépare la peau de chamois. CHAMOuBiia, ». m. pavsan do la vallée de Chamouni. [Saussure.] CuAitr, », m. Campus, étendue, pièce de terre sans murs (— clos, fertile, stérile; vaste, petit —); éleudue de terre labouruhle, sans clôture; espace que fait voir une lunette d'approche; lieu i; espace; U*g.) occasion ; sujet ; matière (vaste — pour les ronjerturv* ; beau — pour se signaler); étendue, fond d'un tableau, etc.; milieu; — clos, lire; — de lutoillc, lieu du combat, —s, pl. la cainpoeue, 1rs prés, les boi», rte»; lieux au dehors d'une ville; (prop.ftg. famil.) être aut — s, s'ag.ler, s'inquiclcr, se troubler; (JamU.) mettre aux — s, troubler, inquiéter; clef lies — s, liberté de sortir ; battre uns —s , battre le tambour pour se mettre en marche, (sur le —), aJv. Extemplù, sur l'heure même, incontinent , sans délai 3; saus jiréparation, d'abondance (haranguer sur le —). Surde— . a. c. o. (i tout bout de —) , aJs. Atsidui. à charpie moment, à tout propos, (famil.) a. o. a. — (a), aJr. h la volée; de — .horizontalement (mettre une piirre de —). ». 1 Un cimetière eil pour nous le champ de l'égalité. Lti choies inconnues font te ira* champ de l'imposture. [Montaigne.] L'athéisme «ou» /ërme pour teternite le vaste champ de fespeivnce. * Le$ emprunts quelconques sont la ruine des champs. [I juSoulioifTe.l * Faites sur le champ tout ce aue vous pouvez faire ; le temps ne s'arrête pas pour \%>us attendre. Ife faites point attendre le bienfait , c'est donner deux fou aue de donner sur le champ. [Alciat.] CiAairac ou Cbajnpé, ». m. Hic/ulia. de l'Inde. CsjAstrACASi, ». m.^and^rbre toufl CHAN. CaAstrsesa, ». m. vin; vin mousseux, (/imu1,) cercle de fer pour soutenir l'étoffe dans la cuve do teinturier. —, ». / ou Plaine, lien inférieur de l'éro, t. de Idas. o. ou Chats pan, ». m. -pane, s.f.x ' du Japon. ■. || chan-. CasairAX, ». n. voy. Champagne, navire. CiAursaT, ». m. droit d'enlever des çerhes don censive. {pars carnpi, part de champ, tat.) OuMraKTiL, -Ile, adi. sujet au charapart. CnAstrAaTaa , v. n. -lé, e, p. exercer le cbampi CaAStrAKrxaxssa , ». / grange pour le chsninart. CuAarAKTaua, fermier du i Oi a Mrs, s. m.' o. v. a. diAMriicx, ». sr. pl. prairies, prés. o. si. v. (ré) CflAssraa, v. a. -pe, e, p. t. de salines, jitcr lo bois sur la grille. CnAtsrsTni, oi^r'. *g. Campestrr. rustique, propre aux habitants des champs; éloigné des- villes, des.

habitations (maison, vie, musique — ; plaisirs, sottises —s [Boileau.]). —, ». m. pavs cham|iétre. s. CiiAMrioa, ». m. ouvrier qui entretient le feu, t. de salines. ssb , ». / grange pour le chsninart. , ». m. commis qui levé le chauipart ; 'c^'blaîl'charop ou fond de I ëcu. CuAMrraAiM, s. nu voy. frtmun, frein, lut.) Crusiri, ». m. sorte de papier pour I bâtard, (ré.) t. CuAj«rir.xoi«, ». n. Fungus. nom générique d'un graud nombre de plantes spongieuses, crv ptogames, en chapiteau , sans branches ni feuilles, vénéneuses pour la plupart : les bons eiu-roémes deviennent dangernu^ ou sont tout au moins indigestes: les remèdes sont les vomitifs ou le lait. — , bouton; lumignon; bouton de feu à la mèche d'une chandelle ou d'une larupe ; excroissaneespongieuse de chair; t.d'arrhit. couiie renversée qui fait bouillonner un jet d'eau, (fig. famil.^ venir comme un — , croître très-vite. — marin, ain-morut de mer, zoopb)te>; polvpicr lamclleux, conique, a. (campinio, lut. tarb. de campus, lat.) Cm AMFiaaoïiMiànK , ». / couche de fumier où croissent les champignons, c a. v. -onicre. a. Ciuvrioar, ». m. Bellator. combattant ea champ clos; défenseur; parti, etc. (cur; (Jig.) celui qui écrit, parle pouruu brave, vaillant—). (iW) (champ, pion. de cotés et déCaAstrioxifx, s. f. femme de courage; : moyenne vertu. [Molière.) (abus.) CiiAsariLsa, v. a. -pelé, e, p. rabattre levés de la lente d'une galère. Cassir-Lavia, r. a. -vé, e, p. faire m dans la plaque à cisailler; t. de grav. creu couvrir au burin; t. d'nrfevre, surbaisser. CuAstrLuax , ». / maladie des arbres dot pousses sont gelées; gelée qui les frappe. CuAMromt* on Chaponiiier, ». m. cheval qui a les paturons longs, effilés cl trop pleins. CoAsutu, ». / pl. adorateurs du soleil dans le Ixiant. Ciusicx, ». / Fartuna. sorte de jeu de dés ; point livré aux dés; hasard; fortune; heureuse fortune; événement s probables, résultant d'un ordre de choses (fig. famil.) malheurs, aventures, déi>laisirs (courir la — , calculer les —s; conter sa — ; liirer — a quelqu'un , le défier, a. (inus.) ; offrir la — du combat) ». — , pot d epinglicr en cucurbite. a. (casus, cas. lat.) i C'est bien peu connaître les chances de la fortune , que de s'abandonner au désespoir. [Oe Itugnv.J » La guerre est uue loterie gua. petite centaurée pourpre du Chili, apéritive, enuncnagogue, fébrifuge, auitivcnnineiise. Cbasicluiit, e, adj. Titubant, qui chancèle, qui vacille, qui n'est pas ferme (personne, démarche, pas —) ; irrésolu (esprit —) ; (fortune — e), mal assurée. La fortune ra totuovs. à pas du . • : . . ' ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.84% accurate

CHAN. ». a. TUubare. n'être pas t. aller de coté et d'autre comme ri l'on allait r; willer« (le corps, {fig.) l'ame, l'esprit, le cour chance /mt i; (fig.) n'être pas ferme, ««rare (— U-: fiS SCS résolution»)'; n'être pu stable*, (syn.) ■ L'intérêt chaneèl* ataiu les circonstances délicates ; it vertu va droit au but tt ne tombe pot. ' Satu r appui de /DU.ava , t. f. fèteeathouqnede la présentation de J.-C. et de la purification de la Vierge, (candda, ejerec. lut.) Otanatraa , t. m, qui fait et vend la chandelle ; ustensile pour la mettre ou pour la bougie i machine pour se mettre a l'abri de I» mousqoelerie; jet d'eau élevé; support debout, u. f. -Itère, a. Cuniuj, t. f. Candeia. mèche recouverte de soir ou de cire, propre a l'edatrage '; — romaine, pièce tfartrfire; a. (fig. famil.) se brûler a la —, se fier à son ennemi , s'exposer au péril croyant l'ésiter; l^nilT ta — par les deux bouts, taire une double dépense; érom>niies de bouts de —, petltea économies aatténarjeuaes , sanv utilité, -drle. a. — ,bois jaune des Antilles; potran debout, a. ■ Un tage mourut dont ta c/io.-mién en disant à tel enfant» : . Bit-ce que roui etrez éteint la chandelle ? • CataanULaata, t.f. lieu où se fait, où se vend la t handdlc ; commerce de chandelle. Causai, étrière, t. / gouttière qui conduit sur la roue, t de papet. Cauaraiem, t.f gouttière d'une auge à l'autre, t. de papetier. Caijrnu, t. t. pi. burettes. (W.) Csuvsrsra*» , /. m. arme défensive , pièce de l'armure de 1ère du cheval, -frein, t. o. voy. ce mot. Ckarraxtar , *•. aa. face du cheval, des salières à roado aatx; coffntre en plumes, ornements de deuil ■or le — ; creux en cane, t. d'boriog. ; biseau , inclicorniche, t. d'archit. voy. , ». a. faire un trou en cone; ébitclcr. g. t. faire un chanfrein, t. Caaj?raai*ce , ». a. -né, e, p. faire un chanfrein ; tcuper de biais le bout d'une planche, etc. abattre les ari teav aju C O. T. Caajrraaa, ». o. -ré, e, vojr. Qiaafrriner. Oiassa , I. a». Commutatia. troc d'une chose contre «7>e autre; battue; lieu d'escompte; • ; jnxrfession de celui qui fait tenir de CHAN. l'areent de place en place; prix de l'escompte de la rem ise de l'argent , de l'échange des monnaies du pa) s de l'État, contre des monnaies étrangères ou des billets; intérêt de l'argent prêté au cours; intérêts d'argent ; assemblée de Iwnqtaiers , sou local, (ara.) — , ruse du gibier pour faire perdre sa piste; (/g.) ruse pour détourner d uo projet : donner le — , troaipttr; prendre le — , se laisser tromper • , se tromper ; s'écarter du sujet que l'on traite; rendre le—, répondre vrveaneut , avec esprit , a une plaisanterie , à une objection. > >âu ant pat r. Cuaaiaaairr, e, adj. MobiHt.

nniable, qui change facilement , variable {temps , nation , humeur, esprit , couleur — ; étoffe — e , dont la trame est d'une couleur et la chaîna d'une autre). — «, t. f. étoile dont l'ecbil varie. Cauaoassasrr , t. m. Mntoiio. action de changer , mutation , conversion -, passage d'an état à un autre, t. (prompt, anbit, avantageux, sensible — ; — glorieux ; heureux — ; faire, subir un — ; — d'état, dans la nature, le* affaires), (tyn.) Du chaiifiemcni de l humeur le forme bien sotti'ent celui d' [Saint-K vremooL) // en rit du gouvernement du temps , il est rare que C on n'en désire pas le changement. fCappelei pas le changement; u amène souvent te regret avec lui. (JjuxaeOTaa , v. a. -té, e, p. (poput. vi.) changer lonsent, c. Caaaota, v. a. tVuturt. (contre, en) , quitter (un lieu, une chose) pour en prendre, en occuper d'autres (— sa place contre une autre) ; convertir ', Iransmner, métamorphoser ; faire le change eu un échange; , quitter nne chose pour une autre (— de place, d'habit, d'état, d'idée , etc.) >; prendre nne autre forme ou d'autres qualités (on change avec le temps). — i prendre un nouveau caractère, un nouvel état , un nouvel ordre , te dit absolument en bien ou en mal (lotit s'altère, tout change) ■». — , abtol. quitter ses habits, son linge, ou se — , v. pers. (famil.) (il faut — ou se — quand on est en sueur). (»e—), v. pron. 4. reVuir. (aVtffc.) -gé, e, p. adj. (visage — }, altéré par l ige, etc. (eambire , échanger, lat.) 1 Pour changer les tètes, il faut commencer par chanter les coeurs. 'Une femme qui s'irritt eban gr de sexe. [Mad. de Pnisieui.j J 2*c rosit des meilleures choses change arast qu'elles aient rhaiigé. [Saùit-ÉvTemont.] On change en vain de gouvernement , si Ut hommes et les moeurs ne changent pat. Tout change oax ^rrux de l'espérance. Clkingrr souvent, c'est faire sa propre satire. * Tout se change en panions dons le ceeur de F homme. ' Caaanana , s. de* monnaies. Cnastooca, s. m. vautour du Mençale. CaajiLÀTra, s. f. chevron, madrier refendu, o. v. Chardate. a. Caaivaa, /. f. -na. poisson, variété de l'hép.ite. Caairotnx, -s*e, s. Canonkus. qui a un canon.cat , une prébende; {fnmil-Jtg.) fainéant, gourmand: vie de—, douce, voluptueusnaent oisive. / rtirrieuse de .Saint-Augustin, (iandn , règle, gr.) Cuaaioisia, *. / canonieal. (inus.) Oixsox , s. f. Cantilena. vers que l'on chante; pièce de vers par couplets, que Yoa peut chanter (jolie, petite— ; — bachiqne, obscène, guerrière (grivoise , pastorale , poissarde , rustique , rhampètre , satirique; faire, chanter, composer nne —); [fig. famil) sornette, discours, raison frivole; voila une autre — , une chose nouvelle, inattendue. pL — s ! (fg.famil) On endort les hommes comme les enfants, arec des chansons. Or

a défini l'ancienne France une mottarchit tempérée par det chansons. CiuMsovvaa, v. o.-né, e, p. faire de* chansons contre (— quelqu'un), (se —) , r. pers. pron. rveipr. •oner. a. Cuxarsotrarrrra, t. f. Cantianctda. petite elianson ; chanson tendre , chanson des bergers, -ooete. a. Oaasowxiis, -ère , /. faiseur de chansons (/ont.); m. recueil de chansons, -on ter. -ère. a. CaiVT, s. m. Catttut. élévation et kflesion de CHAN. i3i r. (Mad. de Staël] . Mentariut. celui qui fait le change voix sur différent* tons, avec modulation; ramage des oiseaux (beau — ; — triste, agréable , lugi ibre, melodieux, funèbre); cri du coq. de la cigale; air de chanson; manière de chanter t prononciation accen* tuée; cantique, chanson [Racine. Molière.]; divinon d'un poème moderne. — royal, poème français de 6 strophes de n vers chaque, lis ji* étant le refrain, a. Ca*«Taoa, Huage, s. m. pèche où l'on fait du bruit pour chasser le poissou dans le* filet*. OuaTajrr , e , adj. propre au chant ; facile à chanter (vers, paroles, air, musique —); langage , fort accentué et à prosodie musicale. Casai-lac, '. ai. morceau de grand pain, de pain bénit , d'étoffe; t. de tonnelier, dernière pièce du fond ; pl. jantes du rooet. a. CaaxrsLaot , s. m. droit payé pour la rente du vin sur le chantier. Caa>ran.nraa , s. f Infundibulum, fente dans un mur pour l'écoulement des eaux ; long entonnoir à tutau ; tuyau adapté à I entonnoir. Arrosoir, a. -plure. v. Ca*sma, t. a. Ai,t,p. Courre, former avec h voix des son* Taries et modulés; {fig.) célébrer, louer, publier ■ (— les exploits); dire, raconter, (famil.) parler (que chante A-ïi ?) ; popul. méprisant, parler inutilement (qu'est-ce qu'il chante .' lu chantes); imiter le chant en déclamant; (faire — quelqu'un, le réduire à la raison, a. in tu. se dit pop. pour forcer à déclarer); (— plu* liant, faire des offres plus avantageuse*, a. inus.) réprimander , famil. gronder, rabâcher. { se —) , v. pron. être, devoir être chanté (famil.) (se — sur un air), {camare. lat.) > L'homme ne trouve pas de vois plut nsetodieuse que celle qui cluurte ses louanges. Cnaamatu-e , s. f. la corde la plus déliée ,. la plus aiguë d'un violon, etc.; oiseau qui sert d'appelant; champignon jaunltre, bon à manger; boutcdle de verre à fond ouvert et très-mince dont on tire, en souûlant dessus, des sous agréables ; petite bobine de tireur d'or; partie de l'arçon du chapelier; a. cheville, o. -rek\ a. CaAirreaiLL* . t. f. bobine qui reçoit le métal battn au sortir du moulin. Caairraaax, s. m. (*/.) chanteur provençal, -ère. CausiTaoa, -se, t. Cantator. qui chante, fait métier de chanter des paroles profane*, voy. Chantre, (bon — de l'Opéra , — du Poot-Neuf). o. — ou Pouiltot, oiseau, a. (tjrn.) CaairriaB , t. m. magasin de bois en pile , sa place ; atelier où l'on travaille

des pièces de bois, etc. ; heu du déchargement de ces pièces, des pierres, etc., pour le* travailler ; pièce de boi* servant de hase au tonneaux, etc.; (fig, famil.) mettre un ouvrage sur le — , le commonoer , y travailler. — , grande remise, o. Csun-rtoKou;, s. f pièce de bois carrée par un en angle de l'antre, qui soutient les charpente; brique pour les lires, c s. . adj. (papier-). I, t. m. pièce de lit ; entre le chevet cl le dossier. CiuiKTOL-axaasxT , /. m. sinuosité du cintre, t. de menuisier. CBAxrocajiaa , ». d. -né, e , p. couper, évider (du bois, du carton, etc.) en suivant un dessin, un profil, t. d'arts. CaaxTaa,/. ai. Cantor. qui chante 1 1 'église; dignité dans une cathédrale, une collégiale; celui ou celle qui dirige le choeur dan* un couvent; et f. r. qui chante ; (poét.) poète (le — d'Achille). —, Chanteur eu Pouillot, ouoau. vor. ce mot. (fig) — de* bois, le rossignol, etc. (trn.) Gsuurraama , t. f. dignité , office , bénéfice du chanirc dan* «ne cathédrale , tic a. o. c Caajrvaa , s. m. Cannabis, plante annuelle , exotique, naturalisée, mile ou femelle: les filament* forment un fil : l'huila de aa graine, on chenevis, est un spécifique contre la giworrhée ; blesse du chanvre. — , /. / (vi.) [U Fontaine.] — bâtard, *. m. C ' bout, ail, pirate. — aquatique, Kupatoire femelle, — d IlldrCt t BaW JOV | Al#4«r"p4ttee ta* «7Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

i3a CHAP. Cuxvmita, s. m. qui habille, qui vend VKa G. •f Guoinou , s. / description du chaos. tCaaouaiicix, s. f. divination par l'air, o. (chaot, air. mantria , divination, sjr.) fC»»o», s. m. -os. confusion de tontes choses avant la création : état de ténèbres ; mélange confus de la matière, sans ordre ni régularité; confusion (épouvantable — ; — impénétrable; noir — ; sombre, affreux — ; plonger, tomber, être dans le—); {fig.) choses confuses, embrouillées (c'est un — ; — d'idées, d'images, etc.); pensées, raisonnements confus.- (Arnauld.] —, loophvte. t. || kao. La lumière et Us ténèbres sont mêler i da.ni ù chaos de f homme. (Pope.] Csura , '■ f- large cl long vêlement d'église , en manteau , avre agrafes ; habit de cérémonie des cardinaux , habit de choeur des chanoines pour l'hiver. — , couvercled'auimbie,deplat, elc.jtrou qui reçoit le bout de l'essieu d'une poulie , etc. ; enduit de mortier sur le dos d'une voule; ce qui revêt, entoure, garantit, I. de mer; pièce par laquelle une boucle s'attache ; bout dn mitaines , ce qui couvre le dessus dea doigts; moule, t. de mèt. ; bouton cretu pour l'aiguille de la boussole ; Ciel ; terre, 6catc et bourre pour les moules de fondeur ; dessous du fourneau de monnaie; duuble baril a poudre; lisière autour des filets , t. d'arts et métiers, a. Chine, a. — chute , s. f. mécompte , occasion de profiter du malheur de quel2o 'un ; chose fâcheuse (avec arriver , famil). a. prot, bénéfice {artc attendre). [La Fontaine.) {shépd, je voile, gr.) Catri, adj. L de blas. (ècn) ouvert en chape, o. v. Caareau, s. m. Petasus. coiffure d'homme et de femme, de leurre, de paille, etc., qui a une forme ronde et des bords ' ; sa Ggure ; bouquet de fleurs sur b tète d'une mariée; liaison, trait en arc qui surmonte des notes, t. de musique, t. d'ans et métiers : filet, sorte de truble; ce qui couvre, termine; bobine; marc d'alambic; pièce de bois dur sur la tête des bittes, I. de mer; «action , somme que l'on paie par-dessus le marché au capitaine d'un navire frété , 1. de mer; t. de botan. partie supérieure des champignons; {fig. famil.) homme (il y avait beaucoup de femmes, mais pas un —)j cardinalat; tenue de Mas. marque de dignité ecclésiastique. — chinois, instrument de musique en forme de calotte , auquel pendent des grelots, des sonnettes. — d'évèqur, piaule "e, rafraîchissante: croit ». m. espère . voj. Frère. « Newton ne prononçait jamais le nom dt Dieu sans ittr son chapeau ! Cxsrauiir, /. m. qui dessert une chapelle, qui dit le messe au roi, etc. aumônier; bénéficier titulaire d'une chapelle. Caaraua , v. a. -lé, e, p. (dn pain), dter la superficie de la croûte,

mieux Chapler. Caarxur, /. m. grains enfilés sur chacun dewpieU on dit une prière; ce qui en a la forme; (fig.famil.\ défiler son — , raconter avec suite; le — se défile, la société , le parti se sépare , ses membres meurent. — , postules autour du front; machine hydraulique cornpnsi-e d'une chaîne et de godets ; étriers avec les étrivières; t. d'arch. baguette en grains ronds, sorte de papier. Caarsu**, -ère, /. qui fait et vend des chapeaux; / femme de chapelier, -iere. a. Caarauaa , s. f. armure de tète; casque en cheCaAriLLa , /. / Sacellum. petite église ; partie d'église, lieu où l'on dit la messe (jolie, petite — ; — obscure , ardente , sépulcrale) ; bénéfice simple ; argenterie . ornements d'une chapelle; corps des chantres, des musiciens d'une église , d'une — ; corps des ouvriers d'une imprimerie. — , t. de met. voûte de four. o. v. — de viole ou de vielle , partie qui couvre ta roue de cet instrument. — , sorte d'alambic, a. — , L de mer, coffre qui contient les vases sacrés . les ornements de la — ; faire — , prendre vent devant; (JannL'j jouer 1 la — , s'occuper sérieusement de choses inutiles et frivoles, a. imiter des cérémonies publiques de l'église pour s'amuser, a. — ardente, appaml funèbre, cierges, flambeaux qui entourent I un cercueil, (capella, tante de feutre.) Plus r homme | CHAQ. est élevé dans C échelle sociale, et plus il aime à jouer à la chapelle. CaaraLLasria, s. f. bénéfice, titre d'un chapelain ; chapelle. CutriLuata , s. f. art, étal, commerce , marchandises , ustensiles de chapelier. OariLima , s. f. rronte de pain olée en le chapetant; détritus, débris d'un corps quelconque qui a été chaprJe. mieux Chaplure. Caaraaoïi, s. m, Capitium, vêtement de tête à bourrelet et queue , bonnet de mailles sur le heaume ; bande d'étoffe sur l'épaule, sur la téta; ornement, couverture; coiffe; camail de religieux; coiffe de cuir dont on enveloppe U tête des oiseaux de proie ; partie de la léle qui termine le front dn insectes et e»uw« les parties de labuuche ; dos brodé de la chape; dessus de mur en toit ; femme qui accompagne une demoiselle; dessus de potence de presse à estampes ; feuilles de passe, t. d'imp.; partie de l'escache, t. d'artset métiers ; ègratignurc au papier. — , cuivre qui recouvrera poignée d'un pistolet; petit toit sur la Cairaaosraea , v. a. couvrir d'un chaperon ; mettre le eluprroii , accompagner (— une demoiselle), -né, e , p. pau. adj. couvert d'un chaperou (mur — é). o. -oner. a. Caaraaosrxtaa , s. m. oiseau qui porte aisément le chaperon, o. v. -ouier. a. Caararoaiiana , /. / maladie bilieuse, mortelle, épidémique ; vomissement cruel avec délire furieux. voj-, Vomito. Chappe-. -don , -donn. u. Caariea , /. m. qui porte chape; armoire pour les chapes, etc. a. Cha-. a. LasFiroo, s. m. jeu de cligne-musette ou de

coliomaillard , dans lequel on se couvrait le visage d'un linge ou d'une feuille de papier. Cairia, s. m. chaussure espagnole, a». Catpmie, s. m. Capitutum. partie supérieure «Tune colonne posée sur le lut ; corniche , couronnement , ornement supérieur des armoires , etc. — , carton en entonnoir au haut d'une torche, t. d'artill. ; ais mis sur la lumière d'un canon; partie d'un alambic, vaisseau sur la cacurbite ; partie de fleur qui a la forme d'un — de colonne ; tambour sur le pilon , t. de met. Caartiaa, s. m. Caput. partie , division principale d'un livre, d'un compte (fig) ' ; sujet »; matière, ■icrsonne dont ou parle (être sur son — 1 , propos sur lequel ou est; {fig.) assemblée, corps de chanoiues, de religieux ; assemblée drs ordres royaux , militaires, elc. (— géiiér.il, provincial); lien de leur réunion; trait de récriture ou capitule; {famil.) voix au — , autorité , crédit. — , réprimande, o. {inus.) a. > Toute la brillante et licencieuse mythologie se trouve retéguée dans le chapitre des lieux communs. Dans la rie de l'homme , te plus long chapitre est celui des adversités. [De la Rouisse.! > Les hommes sont aussi jaloux sur le chapitre de t esprit, que tes femmes sur celui de la beauté. Caarrrss* , ». a -Iré , e , p. fleprehenderr. corri ger, réprimander fortement , en plein chapitre; {fig. famil.) tancer (— quelqu'un), (se —) , v. récipr. Caaro* , s. m. Capus. jeune coq châtré ; morceau de pain bouilli dans le pol ou fruité d'ail; peau de bouc sans défaut ; sarment de l'année détaché pour servir de plant, a. vol. du — , terres autour de la seigneurie. OseoTtitsc, s. m. jeune chapon, -oneau. Osronaaa , ». a. -né, e, p. Castrare. châtrer un coq; t. de tanneur, couper les oreilles, etc. écrèter. CesroxBièaa , s. f. vase de cuisine pour faire cuire, vase d'argent pour servir un chapon, o. c. v. -ouiere. a. Cairote* , ». a. -té, e , p. dégrossir avec une plane, t. de menuis. Cturri, /. / poignée du moule. Cusrois, s. m. Charpentier, (w.) hangard. Cnarcrr, s. m. billot pour tailler l'ardoise. Cataouc. Quisque. pron. distributif, adj. if. sans pl. chaque désigne tout individu de même espèce, toute chose individuelle de même nature (— homme, — contrée, — être), peut se répéter. Chaque soir, te sommeil vient nous ôter notre fardeau pour nous faire Mger dans le pays des songes ; chaque matin , (impitoyable nécessité nous le recharge, sur les épaules. CHAR. Caaa , s. m. Cirrus, sorte de voiture a deux roues pour les combats, les jeux , 1rs triomphes, t. d'aatiq, ; chariot; beau carrosse; {fig.) s'attacher au— de quelqu'un , 4 sa fortune. —, corps du moulin i pspicr ; mesure de vin. a-banc, /. m. voiture à 4 roues, à bancs en long ou en travers, -abaa. Carabas. lpo~ pul.) a. Caaaa , s. f. c Ourse, v. a. Casas*, s. m. i Caaaaoaaa , s. m. -ra. espèce de verveine diWte. Caïaaactsi* , s. m, pL

poissons abdominaux , dermoptrrca, voisins du saumon. Caaaaoa , /./ sorte d'é partie du mot i deviner tt dent, c secte indirnue. V. CaaiiaDirra , ,. * g. qui s'occupe à faire ou idevinrr drs charades. Caaa*n«st.Le , s. m. pluvier, u CaaaaDaios, s. m. oiseau de fauconnerie, a. Caaaao ou Charac, t. m. tribut pavé aux Turcs par les Chrétiens et les Juifs, a. v. o. Caaaaoai, s. m. -gna. plante aquatique, girandole d'eau, de ta famille des naïades, des fouines. Caaaaisais on *mai , s. m. Amhtta. arbre des Indes, à racine laiteuse tics-purgative. Caaaaafon, s. m. Curailio. scarabée; Calandre, Cbatepeleuse, Coason, petit coléoptère rhinocàre: la larve ronge le blé. a. ou -ren-, a. c non. o. — royal, vert et or. Caaaaoa , s. m. Carba. bois pénétré de feu et éteint, ou brûlant sans flammes ; carbone. — , oxjde de carbone hydrogéné , bois éteint avant sa parfaite combustion; furoncle ou anthrax, tumeur qui fait escarre; symptôme de la peste; carie et nielle, a. —, maladie contagieuse des plantes, dans le genre de la nielle, causée par des nids d'animalcule*; L de vétérinaire, petite marque noire, a. — de terre, s. m. houille, minéral , fossile formé par la décomposition des végétaux , uoir foncé, feuilleté. — de-terre, a. {karpluf, je fais sécher, gr.) U secret des princes est un trésor qui se convertit quelquefois en charbon ardent. [Gracian.] Caaaatrsniaa , s. f grillade de bmuf ou de porc; petit aloyau ou cite de boruf rôtie ; coucha de charbon dans un four. a. -onée. a. Caaaaoamaa , ». o. noircir, écrire avec du charbon ; {fig.) esquisser, peind murailles). -né, t,p. (blé) attaqué du v.pers. recipr. -oner. a. Ca a Haoa a «ox , -se , adj. qui tient du furoncle, c o. Caaaaoaataa, -ère, s. Carbonarius. qui fait ou vend du charbon; m. lieu OÙ on le met; / où il se fait. — , membre d'une société secrète , ancienne , purement philanthropique à son origine, roy*. Carbonari. {prov.) foi du — , d'un homme simple. — , Antrachodes. rossignol de muraille. — ou Serpent nageur ou i collier. — , t. de mél. celui qui conduit le fourneau; -cre, / four pour brûler la houille, retirer le soufre de la bouille. — , t. de chasse, rouge où les cerfs frottent leurs bois. a. Caaaaocouoa, /. m. espèce de fluxion eatarrhale. CaaaaooiLua , v. a. -lé, e, p. se dit de l'effet de la nielle sur le blé qu'elle gèle. CuaneccLe , *. / nielle qui gtle le blé. o. àU r. Caaacaaas, s. f étoffes des Indes , de soie et colon. Casacurxa, f. a. -té, e, p. découper de la chaii (miu.l, tailler, couper mal-proprement la viande, mal-adroitement les chairs d'un malade, (fig.) Cnaactrraaia , s. f. état , commerce du charcutier. CnaacoTiia , -ère , Poreinarius. qui prépare et vend la cluùrdu porc / -ère. a. Chair-, (w.) -cuit-, c. Chaircuilier. (w.) v. Cataaooa, s. m. Carduus. plante composée,

cvnacéphale, dont la tête et les feuilles ont beaucoup de piquants ; pointes de fer réunie* servant de dcfen*es i une grille , etc. ; v. o. crochet aux balustrade* ; poisson du genre de la raie. a. — bénit , s. m. boa sudorifique, insistant alexilère. — N.-D., Chardon-Marie, ou Marbré, ou -Lailé, bon «udorifiqne et fébrifuge. — étoilé, ou chausse -trape, suslorifique, fébrifuge, anti-néphrétique. — à bonnetier, à foulon » dont les tête* hérissées ou carderas servent i peigner (-la. (•*-). Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

CHAR. • *P* », à galle*, pour les hémorroïdes. — roland ou , Erjrnge. — i cent têtes , i fleuri blanches : ditsretiques, antinéphrétiquet, excite les rè(lc* et la désirs vénériens : te prend en confiture comme reraede contre l'impuissance, Ci.rookikstti ou Cardan-, t. f sauce, -réle. c. Gitasonru, ». a. -ni, e,p. carder le drap, ea tirer le poil arec le chardon, o. c. v. al. iiun , t. m. Cardtselii. très •joli petit l à plumage rouge autour do bec, et , d'un chant très-.gTéablc; passc: mange la graine du chardon etoiié, . n. Casasoaarr, /. m. fort montant de bois aux porta, ternine par le pivot. CaaaMaaaTTB ou Car- , /. / Cinara lileestrii. artiduut sauvage : la fleur caille te lait; cardon d'Eafjgue ; cardon de Tours, -donete. a. roj. Cariinc Ciiaoosinisax, t.f. champ plein de chardons. Caaasria, «.as, espèce de charrette. *oy. Chaire lin. Cesses , t. m. Orna, faix , fardeau ; ce oui est porte t It (ois (— pesante, lourde; — légère); mesure, •oeatité fixe; ce qui sert à rendre plut lourd (char' cernent , cargaison , L de mer) ; (Jig.) tout ce qui est oaèreiu 1 ; emploi ; imposition ; dépense , tout ce qui U nécessite; obligation, condition onéreuse; ofiicc doot on reçoit des provisions (belle, grande, petite — ; — honorable, lucrative, publique; entrer, être ea — ; acheter, Tendre une —) ; commission , ordre donné; soin; garde; choc de deux troupes, surtout de cavalerie ; tan du tambour, de la trompette qui I auQoucc (battre, sonner la —); — d'arme à feu, la poudre, le plomb, etc. pour un coup. — , preuve, indice contre un accusé; (témoin i —), dont la déposition est contraire a l'accusé. — , t. d'arts, exagération; représentation exagérée (vraie, plaisante — , , caricature ; cataplasme pour un chr*al , me.Mirc i maçonnerie sur les solives, base de l'aire; t. de méd. épiihcrae. (/omit.) revenir à U — , renouveler une proportion ; faire une nouvelle tentative ■ , une nouvefa attaque. — de ou que (à la) , prrp. ton/, â eondiiian de ' , k la condition nue . . . (ar»-) (carr. celtiq.) > C est tentent fahut que août fauons de Ta vie oui ■eu» U rend i charge. [J.-J. Rousseau.] > Lortquon a vainc* tadrersite , rarement elle revient « la charge. 1 .Vf tu ne reerrons ta vie qu'à la charge de souffrir tt dt mourir. Causai, e, adj. Omutui. qui a trop de charge , de poids; de chair, de té te, d'épaules, etc.; enflé, t. ie Mat.; (temps) couvert de nuages; (dés — s), ppev pour tromper; (veux — s), enflés. CaiaoïAjrr, e, adj. Gravit, qui charge, v. CaaaeaujiT, ». m. cargaison, acte qui la coostale. Ctuaeaoïa, /. ri. instrument d'artillerie, cuiller à foudre pour charger sans gargoutse ; t. de jard, selle a trois pîeds pour

poser la hotte, o. v. a*. »t. g -joérr. Cassoia, s», a. Onerare. -gé, e, P. mettre une charge, un fardeau sur... (— un navire, un cheval, «ne voile, etc.); mettre la charge (— un canon); peser ter (un toit charge une maison); mettre trop, arec profusion (— d'incidents, d'images un récit); imposer une charge, une condition onéreuse (— d'un rots, de redevances); (fSg.) attaquer l'ennemi corps i corps; frapper de coups; accuser, déposer eooi re, donner ordre, cominisuon , donner le soin, U coud itiie , la garde de ; confier à 1 ...; donner le soin , It charge ; — le registre , enregistrer. — , L de peinture, représenter avec exagération ; (JSg.) exagérer les itUuts, aisol. (vous charges). — , L de mer, pousser *n (la cote); t. de mit. poser tur. — sur, cnttquer. I Bonnet. j — un four, un fourneau, y mettre le bois. *- (te —), ». prrt. • prendre le soin, la conduite de; H mettre un fardeau sur les épaules, etc.; s'obliger, i engager a. ». prou. ». recip. 1 // faut charger ta mémoire dt pensées moratts; tUet terrant de lett dont le écart Jt la lie. * /te tout chargez jeûnait de maltraites nouvetUs : U nt faut être finitrvmc CHAR. jomption ou Utite. [Sallenlin.] Sauvent prenant pat hien toute notre infortune, U tempt te charge Je nous Ceipliqtttr. Caaasstra, i. ai qui charge; celui qui charge le canon ; celui qui entretient le fourneau du fonte; pro,t.de icelit qui arrangi mesure; celui /. / pl. fête en l'honneur des la M/tk. {char a, grâce, gr.) priétairode la cargaison ou mit arranger lë bois dans procure la charge aux roulicn Cuaaoaoma , i. f. t. de blas. pièces sur d'autres. Chargcuso. co. (JSAaiaoa , vojr. Charriage, (^aaiairrisin, i. m. espèce d'iroruc agréable et délice. (W.) Cauaiaa, vor- Charrier. CtuaioT, «o/. Charriot. fCaaaisiss, Grâces, for. la f Caaairriaiu, t. f. pl. féles i Athènes, pour le recouvrement de la liberté. + CasaisTicaïKi , s. ai. coamsendataire qui jouisssit des revenus des hôpitaux dans l'empire grec (caoriztimui, j« gratifie, ft.) ■f CaaaiSTiss, /. (.pl. létcs pour rétablir l'union dans les familles, (charu, amour, gr.) Cuaarraau, adj. s g. Bénéficia, (envers) qui a de la charité pour son prochain , qui fait l'aumône (ame , personne —) ■ ; qui part do la charité (secours, avis —) (tourent ironiaue). • La philotophie humaine ne tait quel caractère prendre pour plaire aux hotnmet ; trra-t-elU douce ou tertre / ta philosophie dir 'uu n'ett que charitable. CsuarraBLast xjrr, adr. Offieioti. avec ou par eha rilé (secourir, consoler, conseiller, avertir —) (touvent ironique). On avertit charitaulctncnt tel autret de leurt dejaitts, de leurt tortt, pour U pta'ttir tetret dt Ut humilier. f CaaaiTATts-, adj. L de de droit canon, a. te ditait d'un tribut levé par les évéques. Chaiutk , t. f. ting. •tôt. amour de Dieu comme le souverain bieu; amour de Dieu pour lui-mime [KèneIon.]; amour du

prochain en vue de Dieu; rêle de religion pour le prochain (Vauvenargues.] > (infatigable, pure, ardente, tendre, vive — ; — chrétienne, fraternelle; avoir de la — , plein de —); indulgente, runimurralion ; birnvcilUute habituelle. [Addiston.] vertu théologale , tant pl. : acte de cette vertu 1 ; aumônes aux pauvres, prend te pL (il a fait de graudes , de belles — s; il répand d'abondantes — s, des— s abondantes). — , société, assemblée de personnes, de religieux, qui font ou distribuent les aumônes, qui soiSneat les malades; hôpital. —, (forait, ironiq.) trait e calomnie, de médisance (prêter des — s, a. inut.). ■ La vraie derotion ett la charité, tant elle tout ce qu'on fait pour te talut ett inutile. [Clément XIV.] A tout let mott yui traullérrnt i'urdre totial tuhitituei celui de charité, vaut te verrat tt rétablir. Let flammci de la charité tithent Ut larmei de Ut donUur. a fie faites pat feulement t aumône, mait auui la charité. [J.-J. Rousseau.) Caaaivaai, /. m. bruit confia, tumultueux de poêles, etc. avec cris, lors du mariage d'une veuve âgée, panai le peuple de la campagne, ou dans les villes sous prétexte de témoigner a un fonctionnaire, â un député, la désaffection publique; crierte, bruit, querelle populaire; mauvaise musique, a. v. o. (faire un grand, un terrible —). t. de jeu , les quatre dames. [chal\ barium, vaisseau d'airain, lut.) Caaaivaaisa* , *. a. donner un charivari à... ; et p. •se, e, qui a reçu, qui reçoit un charivari, (nouveau, trie, tort.) CaaatArasi , t. m. Cirxutalor. vendeur de drogues , d'orviétan dans les places publiques; médecin hâbleur, imposteur • ; celui qui trompe par de belles paroles, de belles promesses, de belles apparences, ou pour pour but detoUtien dtpertonne. [Mad. de Puisteux.] Se chsrger latan , par flatterie ou par de belles («rôles. dt tout, quand on n'ut chargé de rien, t ttt pré- \ UauaTajittta, t. f. hâblerie; flatterie; par le faste de ses actions, de ses écrits, de tes maximes, de ses récils publics. / -tarie, a. o. (ciarlart , parler beaucoup, itat.) ' Partout où te trouvent d'haiilet charlatans, Ut dupei fourmillent. CaaausTaaaa, «. a. et n. -né, e, p. (famil.) amadouer; mentir; enjôler, tromper comme fait un ehar(iosis.) a. CHAR. i33 de charlatan, a. tout « qui « (famiL) , adj. ig.

The text on this page is estimated to be only 23.22% accurate

r34 CHAR. des os osseuse); (/$•.) structure du eorp'. diin oumge , d'un poème, n. Ciiunru, v. a. »lé. e, />. tailler, éqHarrir du bois de charpente; (fig. plus tuile) couper grossièrement, tailler nal-adroilcotent; tailler eu pièces, [j -faute. Cntarirraaix, t. f. sVsUeriatura. art du charpentier; charpente. . : i * ". " ■ ; : i - , ». m. Matrriariut. qui travaille en charpente»; guerrier qui tiuit U'aucoup d'ennemis (W.); espèce de caprieoroe. a. {carpenlum, char, lut.) il > D'orgueilleux chrétien l méprisent let ouvriers J.-C. fut dis- huit am charpentier! Cutan , t. m. billot de tonnelier pour tailler les douves. Casant, t.f. Linamentstm. filaments de linge usé pour mettre sur les plaies; (Jg. famil.) viande eu — , trop cuite, en uleu. <:b cendre="" kwiw.="" dont="" on="" a="" fait="" la="" lestivc.="" frigane="" oh="" plsrygane="" phryganam.="" insecte="" aquatique="" tuyaux="" doune="" une="" mouche="" a.="" char="" o.="" fhlimmll.="" plein="" charrette="" sa="" charge.="" cbare-.="" ch="" cimaaitita="" t.="" m.="" qui="" conduit="" charrue="" constciulion.="" roy.="" t="" adj.="" f.="" ti="" charc-.="" r="" petite="" sans="" ridelles="" ou="" cuumi="">./ Carrus. chariot I deux roues, ridelles et limon. Uiirello. o. Charete. a. Ciaaauot , ». m. l'ectura. action de charrier, d'entraîner ; salaire du voituricr. a. v. o. Cavaaaie n , ». m. gros» toile |xxir les cendres dans le cuvier. Cha-. a. o. Cassant , r. a. -rie, c, /». voiturcr; entramrr; porter des glaçons, du sable, etc. M Hit de la rivière, x. de faucon, emporter le gibier. — , v. «. se l ' arter après, (fig. famil.) — droit , se bien t, s'acquitter de son devoir, (se—), v.pron. a. t. o. I cliirié. tr«iuo"lrîEîotBt! _ Ciiaabiot , j m. Cornu, sorte de voiture ou charrette a quatre roues pour charrier, porter divrrses choses; mesure pour les pierres; planche mon lie pour le cordier ; char ; constellation de la grande ou de la le* chine qui lance le cerf-' Caaaaoi , t. m. charriage ; action de salaire; voilure par charrette , ou chaloupe pour la morue. — s, pl. (emploie aux —s). Chi-. a. o. Chashos , s. m. ouvrier qui fait des charrues , charrettes, trains de carrosse , etc. Cha*. a.o. Csuaaostaot, ». m. travail du charron, son art. t. a. Cbaronti-. o- Charonagc. a. Charonage. c i , r. a. -yé, c, p. charrier, c, T. 3H , s, ra. qui cuarric. CaaaavsGt, s. m. t. de coutume, c Charu-, a. Cnstac» , ». / Aratrum. instrument aratoire , machine pour labourer la terre; étendue de terre labourée par elle, chaque année; outil de jardinier pour gratter , ratisser les allées ; Glet en poche; (fig. famil. prorerb.) — devant ou avant les bôufs ,

chose déplacée , faite trop lot. — mal attelée , te dit du concours discordant, sans succès, .de deux ou plusieurs personnes. —, (jfg.) travail , fonction peniMfc* Chante, o. Chaîne, a.^ bois. CotsTi, ». / constitution française depuis ; grande — , acte signé par le roi Jean.cn mi, origine des libertés anglaises. Jetait qu'en France, la liberté ett dont la charte , et l'ettlarage dam la lai. [Bonaparte.] Let chartes ne tout bonnet que quand on let fait marcher ; il ne faut pat que le chef d'un État tait clu-f de parti. (Bonaparte.) ^ Ctuar.-ra.m.,/^. Chartro-p«tie. (cW/, Ca»«Tu. , t. m. grande charrette; remise de charrette; corps de charrette, o. c. v. •f CsuaroosArei , t. m. aux les char Ici, qui écrit GHAS. Caxaro» , t. m. charretier, (popul. peu mité.) (La f CiitnTorn-rt n , t. m. garde de» charlrt.de l'église grecque, (chartc't » papier , phulmx , garde, gr.) Caaaraa ou Cbaa'tc, ». j titres anciens; lois constitutionnelles '. (ri.) partie, acte entre le projiriétaire du mvire et celui des marrhandites ; ou Cyrographe , emblème sur un vélin , etc. , annexé a de* doubles d'actes, et coupé en deux pour chaque contractant ; (ri.) partie, acte d'association de commerce maritime ; prison, t.bartre (tenir en — prisée), prison aan* autorité de justice. Chartre, Tabès, maladie de langueur des enfants, dcpértssemrat du corps, maigreur, {inus.) o. v. a. *or. Charte, (charte't , papier, gr.) 'De quinte cenlt cliartrcs , il y en a mille de fauuet , et l'on ne peut garantir let autres. [De. Longueruc] CauaTaicji , t. f. Carthutia. couvent de char» treux; {fig.fam.) petite mai»on isolée dans la campaCaianaci, -se, t. Carthutiamu. religieux de saint Bruno. — , m. espèce de chat. Cauaraiea , ». m. gardien , dépôt de Chartres. t GuATBLAUi , t. m. recueil de etartres. a, ou Cor-. Il k»rC«as, t. m. trou d'une aiguille; pièce de métal carrée, passée dans le Cl du plomb, et de la largeur du diamètre du poids qui est suspendu à I extrémité de ce fil; colle d'amidon, n. v. CaasxatT, /. m. petit chixus 1 fromage, a. Causa, ». / Fenatio. action de chasser, de potirsuisre; poursuite (donner la — , poursuivre). — , art de détruire les animaux. — , équipage de chasse, les chasseurs , la meute; poursuite du gibier; le gibier pris; ou- de chasse; t. de jeu de paume, lieu où la balle finit son premier bond ; marteau ; facilité de mouvement (d'un carrosse) ; espèce d'auvent d'un four de verrerie; jeu d'une scie, etc.; outil pour repousser, refouler, chasser, enfoncer; t de mineur, galerie ; charge de poudre au fond d'une cartouche: espace pour l'action d'une machine; nvaroenerie qui garantit le verrier de l'action du feu. Cautu-avsjci , t. m. chef ouvrier d'un grand atelier , de gros travaux ; IJig.) celui qui excite les autres. (Henri IV] Cb&tse-bondiru , t. m. bois pour T le coin ou bondicu

des scieurs de hing. — t. f. Lysimarhic, -ctùa Perre-bossc , Corneille: plante v'ivace, très-astringente, pour 1 béinorrbogte; teint en jaune. — carrées , t. f marteau à tètes carrées ; — carrée, al. — -chien , ». m. portier. c — coquin , t. m. bedeau qui chasse les ■nendionts. v. o. cousin, ». m. méchant vin , etc. ; fleuret qui ne fléchit pas. o. t. — -lleurée, t. f. planche pour écumer la teinture. marée,», m. uasire, voituricr qui apporte promptement la marée - morte, t. f coup perdu, (fig. inut. famil.) qui ne finit pas , abandonnée. mouche , ». m. petit balai , fikt 1 cordons pendants pour chasser les mouches, a. v. mulet . /. m. valet de meunier, c. poignée, ». m. outil de fournisseur, — -pomnieaii, ou liouU». c. c. v. a a. —•pointe, t. f. broche en équerre pour chasser les clous. — -puuaisc , ». f. dmifuga. espèce de renoncule tres-puante , en Sibérie. — rage , ». / vor. l'atse-rage. — , ». «.ter creux pour river, t. de chaudronnier. Caisse , ». / Thêta, coffre , etc. pour les retiques • ; tout ce qui tient enchâsse une pierreric , etc. ; monture d'un verre de lunette ; ter qui perte le fléau des balances; t d'arts et métiers, (laipta, caisse, gr.) • S'il n'est chatte que de i jV.tr cnicni, iln'ett chasse que de vieux saints. [Camus, eurq.] Csassé , ». m. pu de danse eu allant de coté, Cmsstus , '• "»• sorte de raisin, -ace-, a. Caatsaa , f. a. sé, e, p. PeUare, forcer do sortir; mettre dehors par force (— l'ennemi ; faire «n aller (— ks chiens, les mouches) ; congédier (— la mauvaise compagnie); renvoyer (— un domestique); ôler; éloigner {propre tt/igA »; mener, faire marcher devant soi (la poudre citau» le boulet; ; poursuivre , tacher de prendre à la course {— - le gibier). prit absolument, r'eaari. aller a la citasse , pourauvre, prendre, tuer le gibier. — , n, rouler facit (un carrosK, un affût thauent); t d'itnp. ». m. tieputm. ouvrage (peét.) ' U monde est une pipee oit l'on ett f cliasseur et gibier. Catsaia, ». / f des veux. CaAtutux , -se , adj. t. qui a de la chassie aux yeux. disais, ». ». Aeplttm. ouvrage do menuiserie formant cadre chaste , enferme ; sis, papier [kapta, tntnt.gr.) || chid. Cauttoia , ». m. outil de t cendre let cerceaux, o. v. Cattaoïat . ». / baguette, U de fane, ». *. c. Causra, adj. a g. Cas toi pur , modeste (p discours, etc. —); éloigné de tout ce qui blesse la pudeur (personne ' , amour, coeur, pensée , discours, style — , èloqiicfjce — , jst.-l vremou!] — diction , '[Bouhoura.]] ; qui s'abstient des plaisirs de II chair (— s époux), des plaisirs d'un amour illicite. 1 On dit d 'une femme , d'une fille qu'elle ett toge ; ce ternit presque une impertinence de dire qu'elle ut chatte. CasjrxataaT.ac/V. Casti. d'une manière chaste (vivre —). Csumth , ». / Ctutttat. vertu de celui qui est chaste , par laquelle ou est chatte ; commence perpétuelle ; ahttinenee des

plaisirs de 1a chair , hors des cas légitimes [Diderot.]; vertu qui règle les désirs de la chair [Encyc] (perpétuelle, conjugale, pénible, grande , étonaaute —) ;

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

chat: sIb. a. — * 4Vm« « . / tnbtite « plante, aquatique, (Itastanon. gr.) l*ATuosi, e, ad/, chataiii (csserelnre). («a».) j rhategué. Csataiobaxai*, i. / Castanetum. lieu planté de chitsugoiers. (Kastatta, Catane, ville do Sicile. s;r.) Ca AT Aie lut, t. m. grand arbre amen I urée, aMvsge , qui donne les chitaigoe». awt-. Marronnier. CbXtam, adj. m. couleur de rbAtaîgMe(elieveux — s) ! ami a les cheveux châtains, j. c CaaTaitia ou Cataire, /. / sVeprea. herbe aux chats. c,rur« de labiée. Cbàtzau , 4. m. Outilla*, forteresse avec (aura , , fastes; grande maison de seigneur dans un , tra village • (betm , grand , vilain , petit — ; , projet , espoir en — ilmidonnp); tJg.famU.) — de cartes, petite Duuson jofce, m solide! — x ea Espagne , l'iir, idéal ». — d'eau, bâtiment à réservoirs, d'avant . logement wr la prone. — de poupe ou d'ar. riete, logesaent sur ta poupe, a. 1 Lit grand* easileaux étaient Jet foyers de corruption. > Let châtra tu f Ne empêchent de rroaii tua paya. •i tipctg, *cr heatt celui que l'on a dans Cutvx, /. / portée d'une chatte, a CsiTnasi,/. / corne tendre, raso au-dessus du Cbatsuis , t. m, CusteUanat. sei-oenr (ri.), proariéuare ou coaanandanl d'un château avec justice; jage d'un — . — , ad/, -ne, / CaitaLÉ , e , adj. chargé de châteaux , t de blas. CaireuT, s. m. juridietion à Paris , sa prison ; (ai.) pan rhauwi; «. ct.de riibexiier, partie du a est soutient les haute* lices. , t. /terre QuTaraxAiBî s. f. Cen&peda, charançon. », aa. -te-pe-. a. c Cbatiasu, adj. a g, qui doit être châtié, a. c. CaAYtma, s. m. espèce de pasteur ou curé turc. CatiTus , v. a. -né, e , p. Casaigare. corriger, puur k-s fautri 1 ; infliger un rliitiutenl; {Jig.) polir, tni ix-lier, corriger, rendra plus exact (— le »l)le, etc.). (se —),v.prrt.' rêcipr. prou. Cha-. a». 1 L'hotmm dt bien chétte par le mépris, quand la jutticene châtie pat arec te glaive. [De ta lloui&se.] La comédie te fane de châtier Ut meurt tu riant ; mait n'ett pot eorrigtr. » Pour éruVr Ici chèti* citât iv*~vwu vous-même. CaiTsàaa, t. f. passade, trou aux portes1, pirije pour bis chats . conduit d'eau en pierres sechr*-. -ère. ■ L'a fripon de la lie du peuple et de la lit dei êtres peu lantt^, , patelin et fourbe Cu ti entre par ta CaÀrtrc* la-e, XIV.} dm Dura. Osi.Tuasnrs> , /. aa. Cattigutio. punition, correction , j-eior «.oiflei te pour nnr faute1 (rude, long, doux — ; — fci.wji , terrible; souffrir, infliger. un< —). 1 /.* rbàtirarut entre dans le cour de l'homme à titillant oit il (onemet le trime. [Hésiode.] La doctrine d'une vin à venir, des récompenses et des châtiments après U n >rt. eMeJcestmere i toute société eUile. (Warlmrlon. Voltaire.]

Les cbitimenU , Ut tupptktt ne sont trop svetnent aua des acte» de vengeance , confies au glaire de ta loi. C*ato*>, s. m. petit chat. Pats. t. d'orfevr. partie de sa taagxve, du poinçon qui enchâsse le diamant; ce aai mifcnne la coquille du gland , de la xiuix et la erxâne «le tulipe: rééeptaele de Oenr incomplète (x» t de petites écaille* Oural es sur uu axe , rédc la fleur du saule , etc. . en forme de queue .un et Jourbe , i-uiiu ce oui reuisil , parce r«.fa*Me^iM)!^inJ-8nsWI. de Ijs ellitieun des nattant sont Us ficùitr *..—*, t. m pl Jtdi. fleura d'ar, le saule, fe noisetier, etc. /. m. L de axtd. rétexiliott da ptat~m .^Mmu f a. f. petite Ixosproie |>our appât* CaurociiJ.». Kxsrr, s. m. Titiaalio. action de elia'^»); t. de lilhologiste, dont les rajans colorés partent d'un point et s'clrndent. u. c CsATOra», v. n. -)é, e, p. t. de lapidaire, rayonner en dedans et au dehors (les pierreries enatcri ent). CviTOTXjsiaT . i. m. reflet d une pierre précieuse, ieaient. CBATaé , e, flOjt. s. m. Centrant!, prive de ses testicule*, voy. Castrat et Soprano, privé de la faculté d'eiiçcndrer. Ceirata , v. a. -Iré , e , p. ôter les testicules , rendre inhabile à la géaéntion ; rendre une chienne , etc. , incapable de concevoir; retrancher ce qui fait la vigueur, la virilité (la censure châtre les écrits) {fig.famil.); tailler les incluais, ôter les rejetons, lever du plant ; Oter les brios d'un fagot, des gaufres de* ruches, (se —), v. péri. Chat* tu* , i. m. qui châtre les i Chats, t. m. pl. folles fleur* des Cuatts, t. f espèce de gabore dédurevr 1rs vaisseaux ; grappui a bogue ; femelle du chat. Chattiiiut, ad», à la manière [D'Alcmbert.) Cmattkmit*, t. f. hypocrite, qui a l'air doux humble , flatteur pour tromper. Cure la — • (famil. Chalemite. a. CnuTTin , v. n. faire de* petits chats. Cbater. a CnATTaaia ,s.ffti CaATTon , t. m. (da dan* laquelle ett lo crrstaUin. xoy. Cbatt, t. m. étoffe en poil de chèvre d' A ii^-ora. CaAsn,e, ad). Calidut. qui a, qui procure, q^ui conserve la oit de la chaleur (prop. et fig.)'\ vif, animé, empressé (ami —) ; (fig.) (tète — e), prompt, jirdcut. «pu l'irrite inventent ; (lait encore' —), récent, nouvelle (famit.) \ (fcincltc — c) , qui est en amour; (fièvre — e) , violente ; (— mal) , tomber de Cène en —mal, d'un mal dans un plus grand (famil. prorert. j ; (fig. famil.) (affaire — e), combat rude et sanglant. |j cho. • Let plus ardents dtfenteurt d'un tjttème po~ litùfite i35 ne sont le plus souvent que de cliands r goules. Let plnitanttriet ne sont bonnet que tjuarid eues sont servies toutes «■smmw*»* [Voit aire. J Chaou, s. m. Jîstus. chaleur, acte, chaudement (boire , manger — ; se tenir —). (tout —) , ad», tout de tuile. Tout- — . c (sj n.) Ckaum, i. f. feu violent de forge; chaleur vive; L d'arts, degré de feu; point de cuisson, o. c. (à la —), aj>: de pivmier abord, sur l'heure (ri.

famil); a. a. v. «. trop vivement, a. branche, s. f. sorte de levier en fer nommé autrefois Ciuiuce- branche, tu — -chasse, /. / poursuite d'un nrisc4tnier. a. (ri.) — -colle, s. f action faite en colère, (ri.) hoic, s. f. houille grasse. — piste , t. f. gonorrbêe. — -suante, t. f. t. de serruritr, degré de feu. au CuACDitu, s. m. sorte de bouillon, de chaud , que l'on oflre que^uefois le maiin ai veaux époux; lait de poule. CttAcniauar , ad». CaLdi. avec chaleur , pour conserver la chaleur; {/g. famil) avee ardeur, vivacité, zèle (poursuivre, agir—); (Jamil) pruiuptemenL [Voltaire.] CaAunaa, v. a, semer de la ehanx dan» un duuun pour l'amender. CaAvotatT, t. tu. t. de batteur d'or, inouïe poux «tire l'or et l'argent, c. • les route» dan* CHAU. CateOl**, v. n. se dit Aes chiennes chaleur, t. de rhajae. *. c o. CsuiTDiiaz , /. f Cortina. grand vase pour faire chauffer, bouillir On Caire; filet de pèche, wr. Candrette. Jiere. tu CaxcDKéi , /. / quantité de soie i teindre en noir. OiAcmarr, /. m. livre de 85o feuille* de vélin, ou baudruche pour battre l'or. CiuiiDxana, t. f. voj. Catidrette. CiiAtroao»,!. m. Ltbet. petite chaudière » anse; vase de cuisine en cuivra ; pièce criblée qui écarte de la pompe les ordures; baquet de bovaudier; genouillère de bottes aussi haute en dedans qu'en dehors. CuAonaoaux*, t. f. contenu d'un chaudron; t. de bottier, genouillère égale; baquet de bovaudier; pierre percée de trous au bat d'une p< CnAUD*otTST*ata, t. f. fabrique, i chaudronnier, a. al. o. -onerie. a. CsAUDRowariaR , -ère, t. qui fait et Vend des < dront , des ustensiles de cuisine, -ouier , -ère. Cautif , (Jiouf , t. m. Chaufète, t. f. soie de Perse. CiMUFFAoe, s. m. Lignatio. action de se chauffer; provision de bois pour se chauffer l'année (bois de —) ; droit de coupe pour cette provision, -auftw a. || chtVàjè. CaAurra, bois dans les -anfe. a. Chauffé, t. m. c — -chemise, t. m. mtchtne d'osier pour faire chauffer une chemise, sécher le linge, g. al. c — -cire, s. m. employé à la cbanceU lerte pour chauffer la cire des sceaux. — -doux , poêle, CUtre. (ai.) — -lit, i. m. ce qui chauffe le lit. o. — -pieds, /. m. ehauUereite. o. Cbaufepied. a. CaAvrraa, v. a. -fé, e,p. Calefacere. donner de la chaleur (— le four; abtot. un poète chauffe). — un poste , le canonner vivement ; (fig. famil) — quelqu'un , l'attaquer vivement par dea raisons ou dea plaisanteries ; t. >inus.) • — un vaisseau, faire dessous un feu clair pour lecaréuer. — , v. n. recevoir de la chaleur; {fig.) s érltauffcr, s'animer (cela chauffe), (te —) , v. pers. être auprès du feu , au soleil , pour recevoir de la chaleur, (se —), *. pron. v. recipr. Choul'Inde pour i,t. f Focus. lieu , fover oà se place te les chetninées; cheminée ; L de fondr-rie. i. / Foanut. doublé de tôle, ou en métal, en de la braise, des

cendres chaudes pour chauffer les pieds; coffret oà l'on met du feu pour passer sur le velours, -auferrte. a. CaAorrxRit, t. f. forge où l'on réduit le fer en, liarres; voûte d'un four, voule extérieure où l'on couche. CiucrrxuA , /. m. t. de forge , ouvrier qui le feu, qui meut Ira toufDelt; ouvrier qui al! le feu de* machines à vapeur; brigand qui bnllc les pieds pour faire déclarer où est caché l'or, etc. {noue.) Chals? toi» , t. m. lieu de réunion pour se chauffer , dans une communauté, etc., un hôpital, un spectacle ; poile pour faire sécher le linge, les cartons, etc. ; linge de propreté, pour essuyer, réchauffer un malade, etc. CuAUrrcnt, s. f défaut du fer, de l'acier trop chauffé qui s'écaille , t. de forge, o. au c. -aufurc n. CaAi'rot'X , s. m. Porno* calcaria. grand four i chaux (vi.) , ses magasins, c. CsLAuroi aai**, s. m. Calcarius. Cxiscur de chaux. (ci. pop) CtuuLAoi, s. m. action de chauler le blé. a. t. CaADLaa , ». a. -lé, e, p. passer le blé à l'eau do chaux avant de le situer. || choie. CttAvuaa, t. m. chaufournier, a. CuvitAoc, t. m. action, temps de couper, de raCaucAta, i. m, Cutmas. paille, tirraux de blé, etc., restés sur pied après la coupe; champ ruuvert de chaume v paille du toit ; (fig.) pour chaumière (babiIrr le chaume) ; partie d'un boit en friche qu'où ue peut cultiver; tige herliacée, fislulruxe, simple, garnie de navuda, des giaaùnéus. (kalamos , roseau, gr.) CtLAitstaa, v racher, le ..... {incorrect.) vojr. f Jjô-, '. -mi, e , p. couper le chaume, l'arier. — ,'v. n. luauqoxr d'onvrajje. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.45% accurate

i36 CHA.V. Cnstratriu, ». / Cota, petit* maison courait de '. -1ère, a, < Cette maxime romanesque , /"«. c , finit souvent par offrir uns [I.sdv Morgan.] OiAtmmi, ». / petite dwnaicre. Cbaussaos, ». m. entretien de U chtiuiure (fi); droit Je péage. ». vor. Osauttéage. || cbosàjé. CitcUAKT, e, ad), qui m chausse aisément (bu). (miu.) Csut'lss, ». f. Tihiale, morceau d'étoffe que les docteurs portent «ir l'épaule'; filet de pèche en poche ou uuuche; poche de drap pour distiller, clarifier. pied, ». m. morceau de corne, ou de cuir, pour mettre la wulimrtdc cordonnier; (/tt;. famit.) moyen de succès. — d'aisance, tuyau dei latrines. »»pe, ». / Mure*, pointe*, étoile* de fer qui m tiennent debout par terre; cheval de frite; piège; chardon étoile. — , coquillage blanc iale, uni•alvc. ». vojr. Chausse*. 'La chausse fourrée d'un docteur est, comme le sacrement, te signe visible d'une chose invisible. [Ménage. j Cas est», e, adj. CaUtatut. t. de blas. Voppotide chape. Caïussltoi, ». m. ■. droit de passe. Caacssas , ». f. Moles, chemin élevé dan* un lieu bu; levée; digue mit le bord de l'eau; pièce de U cadrature d'une montre; *ac dan* la huche du moulin ; mil icu du pavé. *oy. Rez-de . Casussa», v. a. n. -aie, e, p. Calceare. revêtir Ira jambes, les pied*, de la chaussure (— quelqu'un, ion pied; — un soulier); garnir le pied des arbres. ». * vojr. Cothurne. Cbaussu, t.f.pL vêlement de U ceinture aux genoux, ou de* genoux aux pied* (hauts de — ; bu de)j tuvau des taliiurs; culotte*, caJecous. eing, V. CaaossaTiaa, ». m, qui fait et rend dei bonnets, de* bas , etc. {mut.) mieux RoHucùer. Ciacuitti , ». f. bas Ires-court qu'on met ordinaiaieni dan* de* botte*; sorte de bu sans pied; btsr , ». m. UJo. chaussure de feutre , de linge , de laine, de colon, pour le pied seul; soulier plat à semelle» de feutre , elc. ; pitivseric, tourte de pommes Cuavssurb, ». f. Catceamen. cequi chausse le pied; (fig. famit.) trouver une — i son pied , ce qui convient (utile), un obstacle, une résistance, s. (insu.) trouver une personne qui convient ou qui résiste, tient tète. Cuns, ««y. » g. Calmi. qui a peu ou point de cheveux ». de poil», de barbe; lisse, t. de bot. » Tu honorerai ta face du vieillard, et tu te lèverai devant U titt chauve. [Léviliq.] Cbauvs-sov»is, i.f Fetptrtitio. inanunifère quadrupède à membrane; |kmit voler, vivipsre^chcirujiUrr à long» duigU; espèce de baudroie. Casuvaré, t. f. Calvities, état d'une tête chauve. et. c. (tri.) a. Calvitie, t. de méd. au Cunn, v. a. dresser les oreilles , lu serrer contre Utile par des muleta. Cmaox , ». / CaU. méJatu , pierres calcaires calci' oxyde de calcium; terre calcaire

alcaline, acre: l'eau, forme un ciment cendre de .cal Caitrt-ruroaia ,t.f. espèce de minéral peu loluble et formé d'acide fluanque et de terre calcaire. Ca» varia, ». m. oiseau de l'Amérique méridionale, qui défend la volaille contre les oiseaux de proie. Cbavui, ». m. halle aux Indes, v. Ca*via.ta , ». a. -ré, e, p. renverser en Tirant de bord; mettre le dessus dessous, o. v. — , v. n. se renverser, etc. faire capot, s. r. 1 ou l'ievirer. a. c. ' // sentit difficile que le vaisseau d'un État ne chavirât point, lorsque U capitaine et rèauipagt tant dans rirrtsse dee passions. CHEM. CaaTQOt, t.f. serpent gris, rayé. Cb axas, ». m. trésor pour le* pierreries et les bijou v du Grand-Seigneur. Cbassuda» ou < Jiaiiuvdar-fUcbi , ». m. grand Iré— du sérail. Ck*, ». m. instrument chinois a »5 Cats.cx, ».// fW.) utilité, v. Cuaaos, ». m. pl. t. de chasse, a. f chô. Caïaac, ». m. »«r. Chaire. Catr, s. m. Capta, tète de rhonmie {pot lia. ou iontrsq.); (fiç-) celui qui est à la tête de...; désigne I» supériorité , le commandement , la primauté; ex. de famille, etc. ' ; général d'armée; article, point (— d'accusation); bandage pour la saignée du front; bout de cible amarré; morceau de levain gardé; pièce de toile ourdie la première; premier bout d'une pièce d'étoffe; coté i pic d'une camerc; a. venir à —, à bout. [La Fontaine.] — , t. de blas. pièce au haut de l'éru et qui en occupe le tiers; pièce la plus honorable, de son — , ode. de sa Ute; de son autorité; di sou côté, parlant d'héritages, (képhalé, tète, gr.) I chêle. 1 L'expérience a prouve' que moins la majtitudt a de chefs, mieux elle est gouverner. IDe Mouillé.] L'histoire Homme bien peu de ebef* absolus de nations qui aient été leurs bienfaiteur!. Catar-D'oxvvat , ». m. Spectmen. ouvrage qui fait preuve de la capacité de l'ouvrier pour être reçu maître; (fig.) ouvrage parfait < (vrai , noble, merveilleux — ; — incomparable , accompli , inimitable ; faire, composer un —) ; (ironiq. famit.) chose mal faite ou dite (vous ave» fait là un beau — !). pl. Cbefs-dtauvre. o. c v. || rbèdeuvrê, ' £*' In religion était purement V ouvrage île f homme, elle en ferait te rbcf-d'onivre. [De Bruix.] Cairscua, ». m. vay. CbeTC-. Chéfe-, ou Cliévecier. aa. Casr-Ltso, ». m. lieu principal, o. c v. a. J| cbcfé^-. Catuao*, ». m. filet formé de plusieurs fils réunit et cires , L de Itoumdier. t. Cmt ou Cheick, ». m. chef de tribu arabe, t. v. Cbeq. a. — , abbé, supérieur d'un monastère turc; l'aine d'une famille égyptienne. CaiiLA , ». m. espèce de faucon des Inde*, f Casiutia, ». m. ou Denté, poisson herbivore, t CutiLioti, ». m. genre de poissons ti f CmiLooirrisu , ». m. pl. genre de _ f Ijititorrttt», ». m. pl. raOTurjferet caroastiers, volanu, i doigta réuni* par des membranes; 1rs chauve-souris, etc. [cheir, nuiin, ptérvn , aile, gr.) Cuti im , ». m. (faire —)

au bostoo , emporter toutes les levées de cartes. t Caiianoixt , ». / -donia. planto polvpétalée , de la famille des pavot* : cruciforme , vivace par les racines , i toc jaune tres-colorè. grande — , diurétique, contre la jaunisse , i sue très-acre , poison violent : la racine fraîche , frottée sur les verrues , les détruit, petite — , espèce de renoncule , antiscorbutique : bonne pilée sur Its hémorroïdes, les éeroudles, les ronde, plate, qui se trouve, dit-on, dans l'estomac dei hirondelles, vor. Éclaire, s. (chelidom, liiroodctlc gr. U kélidoentS. f Casuriat , ». m. insecte aptère , arcre, rcswmblaiit au scorpion; porte-piucc*. (hélé, pince, phtrd, je porte, gr.) ... Cuauti, ». ». monnaie anglaise, a. voy. Sche-, CaaLiaoue, ». / bâtiment i fond plat sur la cote de CoromandrL ou Cha-. al. CaàLiKOTt, ». / pierre d'hirondelle. *oy. Chili. doine. Cati.u* , ». aa. toile de coton a carreaux , qui te fabrique daas les Indes. Caai LO, *-f pt toiles de coton de Sarate. fCMLOooirru, ». m. pL insectes à mandibules, •f Caâiotràe, ».// tortue de mer; re». [chéloné, gr.) tCaétostixirs, ». m. pL reptile), f CaiLoam , ». / sorte de pierre en forme de tortue, a. f Catuionuot, oAj. ». a g. qui rit de {thèlôné, tortue, phagtl, je mange, gr.) CatMAoa, ». m. t. de coutume, arec une voiture. ». , ». m. . ou (se —),*. tiers, maigrir bnii w ait des e CHÉN. Otlax, ». m, arstaore de cyatbe, mesure grecque. Caisixa, tomber dans le marasme : te dit des enfants, (ptful.) Ctmssr» , ». m. fia. roule, voie, espace en ion; pur où l'on va d'un lieu à un autre (bran, bon. urrt grand, petit, mauvais, vilain — ; — creux, éftûl, pa»c! glissant, pierreux, fréquenté); (fig.) moyen de parvenir • ; (— agréable, facile, trompeur, sniprntnAk ; suivre le — de l'honneur, de la vertu, du trône, prendre le — de sa perte, de l'infamie); (fig.) progrès > ; moyen , conduite qui mené i une Gn, t ut L ui, a la fortune, à une place, à un état *, etc. (— du comt (Racine.)). — des écoliers, le plus long. — battu, ['usage (fig. famit.). — faisant , par occasion , en même temps; faire son —, son avancement; montrer le— , donner l'exemple ;. rencontrer, trouver quelqu'un ea son — , trouver ['occasion de lui nuire, rencontrer ua opposant, un concurrent, un ennemi , elc 4. faire le —, t. d'ardoisier, placer les coins. — , t. de tonnelier, solives pour débarquer le vin. — de $t. - Jacques, la voie lactée. — couvert, ». m. sur le bord extérieur d'un fossé. — des rondes, ». m. entre le rempart et la muraille du corps de la place, a. t. < // faut denumdir souvent le chemin sur U route de la vie. Ceux a« ne surent pas te chemin le montrent aux autres. [Max. Ut.] C est lorsqu'on est trit-aranc* dans la rouf Je la vie, que regardant en arrière, on s'aperçoit que Ton s'est trompé de chemin. Les grandi dwrains sont poter un pa ri ce que tes

artères et les reines sont pour le corpi. > Le mensonge fait puis de chemin que la vérité. [Le gr. Frédéric.] 'Le plus sûr chemin de la gloire est toujours celui que montre ta raison. [Louis XIV.] Le présent n'eit pour nous que le chemin de taeenir. * L'homme supérieur n'est sur U chemin de pertenne. Caaaiijcaux, t. m. pl. r* Craitistii, ». / Caminus. le foyer et le tuyau pear U fumée; ce qui entoure, décore le foyer; tuyau en pUuv , etc. pour la fnanée; le verre d'une lampe; petit tuyau d'orgue ; (fig.famiL) fait sous U — , en cachette , tans formalités (mariage , arrêt, exploit fait sont U —). (àaminoi, fourneau, gr.) Catttistu , v. n. Lncedere. marcher, aller, faire du clierain (W.); (fig. famit.) aller a ses fins, au snerès, au but , i la fin 1 ; i la fortune f Bouhours.] ; — droit , ne point tomber en faute. ' Celui qui chemine tentament, sans souffrir beaucoup ni de corps ni d'esprit, est un» des créatures Us mieux partagées par la ait ne Providence. [D'Alnnbrrt. j l-a tnsresse chemine si (en tentent que la pauvreté f a bientôt atteinte. (inus.) CattstiM, ». / Subueula. lotte et ample vêtement de toile, etc. sur U peau; robe de femme sous les autres; t. de fortif. mur de revêtement ; feuille de papier qui ea renferme d'autre*; enveloppe; canon de fusil ébauché; moule sur un autre; parois de fourneau, n. CasMisrrra, t.f Inducula. vêtement qui se met sur b cJiomise; sorte de camisole, de chemise trèscourte. Cnéaiotsri, ». / Chemaiii. maladie i de t'eeil, c. U blanc se gc.nllant autour de la | mieux -nsosie. a. ou -Binais, v. o. , t.f. Quarcetum. lieu planté de Casait, ». m. roorsnt d'eau bordé de t canal qui peut rerevoir un vaisseau; courant pour un moulin; canal le long d'un toit. Cbènrati. a. pa.sv.nge entre des rochers, des bancs, de* terres, o. CatMAt-E* , », n. L de mer, chercher un passage dans mi bas-fond. v. CjusseAji, /. / vaurien, bandit, brigand des man"^aidirtx* ». m}çuerciu. grand arbre a bois «lur, amen tacée, qui porte le gland. ■ — mbre ou rouvre , à feuille* garnies de duvet; — noir, bignone d'Amérique; — de Charles II, rnnsteUation S. nommée ainsi par allusion au eJtène dit depuis royal, oui aervtt d'asile à Charte* U après U bataille de Worcestc*, —-vert, à feuilles de houx, Yeuse, Calasse, ». m. jeune chêne. , ». m. Colhquim. rotxduil de ploonb ois Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

CHER. de bois pour mener les eaux du toit jusqu'à la gouttière, [ivrei ce mot.) Chenal, a. canal entre deux mers. Chéncau. av.. Cutsxr, r. ni. Fulcimentum. ustensile de cheminée , ta fer, ftr. , qui porte le bois, (chien , Menuet.) Cm'. urne , ». m. jeune chine en baliveau, o. v. «-dessous de *> ans. Cimm , s. f. niante vivace astringente. Caixrvitat, t. f. rbampsciuéde cbvacvis, où croit le chanvre, épouvantai! à — , bâillon pour rlfaron; (— à , ou le moyen de '; ui être, du secourt, un trésor, etc., son profit, oirt, h cause) ; tendre a (l'eau cherche le niveau) ; ri qui ir, tes CHËT. — à , tacher de ; se conduire de manière à t 'attirer un mal (vont cherchez à vous faire des eunemis); — noise, quereller, (famii.) attaquer quelqu'un. — , V. pers.i rèeipr. pron. 'L'anglais cherche les beaulis; le Fronçais, les défauts. [Shcrlok] Cliez un peuple corrompu, ee n'est pas dans les vieilles tïtrs qu'il faut chercher la sages le, les jeunes gens out plus de raison natùr. » Tous les hommes cherchent le bonheur , et pas loi ne le trouée. On ne trouve dans les hommes ni les talents ni les vertus qu'on y cherche. ["énelon.J 1 Dès qu'un Itomme est à craindre, on ne cherche plus ou a t adoucir , le flatter ou le tromper, 4 L'homme déchu par le crime se cherche luimême et ne se trouée plus. Ciitauiiitni , s. m. Inetsligator. qui cherche. (— de trésors) (ironiq.). lunette attachée au télescope pour aider à trouver l'objet. Chercheuse, /. / (— dVspril) [l-a Fontaine.] Caancosa», t.f. étoffe des Indes, do soie et coton o. -roléc. ». Caèai, s. f. rictus, régal , bon repos . mets (faire grande , bonne , petite , maigre — ; — délicuti-) ; [fi(famiL) accueil (on lui fit p-ande — , pauvre — \ qualité, quantité, npprét des mets. a. t. Chcre. ». {clutirô, je me réjouis, gr.) CuàaevitxT, ade. Cari, tendrement , avec beau coup d'affection , d'amour (conserver —) ; à haut prix (payer, vendre — ; vivre —). Cher-. ». i»i««, v. a. (m.) traiter avec bonté, v. [Marot.] Cuaai»,*. m. descendant de Mahomet; prince arabe ou maure. Sché-, (tcharofa, exceller en no< blesse, aro^e.) Ciiiatr, s. m. petit figuier de Madagascar; oiseau, a. ou Chérie, fauiette d'Afrique. Cuisit , «. a. -ri , e , p. Diligere. aimer tendrement (— sa famille, sa patrie, ses peines, ses erreurs) ".(se —) , s>. pers. pron. ' (il se chérit ; ils se chérissent), v, re'cipr. • s\es objets que I" /tomme chérit le plus, sont cela qui hà offrent le plut d'espérances. 'La vertu ne peut trop se chérir. CiiimiMiu, adj. a g. digne d'être aimé, chéri {gloire, bien —). f J.-.I. Rousseau.] mieux aimable, o. c. [Kichelct.] Cherissable a plus d'e'net CmaLiata , s. f. -ria. plante caryophyllce de la famille des sablinc* , en

gazon sur les montagnes CasHut*»», i. m. liculenaul-général turc az> ou - lesquicr. ». Cni.au», s. m. insecte, l. CaxuaiTi, s. m. marbre qui ressemble à l'ivoire. fCuéao««»tia, s. m. espèce de hérisson. (eAoiroz, porc, grulie, grognement, gr.) Caiao.uatsoLa, s. f. étofte des Indes, f Caaasoxisa , /. / presqu'île. ». o. t. (geograph.) [e/icrsos , terre-ferme, nésos, Wt.gr.) f CaaatTD»», ». m. serpent amphibie, {chersos , terre, hudôr, eau. gr.) Cutavi, s./, prix excessif des choses; haut prix de ee qui est \cndu. t. (grande — ; extraordinaire.) CHsauaiH , s. m. -rubin. ange du second choeur de ta première hiérarchie, (ihéroub. hèb.) CiiéauaiQDs , /. / hymne de l'église grecque en l'honneur de» Chérubins. Cn(*vis ou Cyrole, ». m. Sisarum. piaule potagère olérarce, à racine vivare, en tubercules, et f ' votante: bonne à manger, douce, vulnéraire, t'emploie contre le pisscraenl et le crachement do sang : on en relire du sucre, ou Chiroui. ». v. ou Chcrvi. u. Girolle» , Cherui , Chiroui». Cnasii., ». m. maison, église, domaine privé ou public, t. de coutume, (casa, maison, tat.) Cuisaû , ». / mesure a la chaine. Chaînée, CutTir, -ive, adj. Vdis. vil, mé|irisable, mauvais (famil.); an^lcssotis du mauvais; t. malade; petit, mauvaisdanston espèce (animal — ; — ve récolte, etc.); (mine — ve), batte «m maUde.(»jrn^ L'homme qui laisse tomber ses regards sur son chélil individu, doit être Itonleux de son orgueil. CatriTiMixr , ndv. iUseri. d'une manière chelivc (vivre, se traiter —). CiirivtTS, s. f. étal, qualité de Ce qui est ebétif, Cuirociaas .s.m.pl. famille d'insectes Cn»Tt>D:rTi«i Cuiironox, ». neux , osseux , I dents eflilées , ni vcrsalcs colotécs CntToziia , s. mieux CheptelicT. tn«T»0», ». n CauvAo», ».)i», payaient autrefois CHEV. 137 , ». n. genre île poissons. m. ('Aie-. f.Mntlle de poivsons épihorariqurs , pi-c toraui , à loeçurs mbrrutes, cernés de baudet trant(ehe'v, je tiens, odous, dent, gr.) m. qui preud des bestiaux à cheptel IL O. T. Cbetal. layette, tiroir d'un coffre. ». droit que les étrangers et les " pour leur séjour dans le s. m. EauHs. Chevaux, mammifère tolipétle, domestinne, à longue crinière, qui hennit; genre de mammifères solipedes, le — , Vinr , le zèbre, le couagi-a ; (graml , bon , fort , pelit , mauvais — ; — rétif, blanc, malade) ;èlre à — , être monté, suis jambe deçà , jambe delà. — , (fig. famil.) homme dur , robuste, slupidc, grossier, brutal, laborieux^ — de bataille, chose, raisonnement servant toujours d'appui : monter tur set geands chevaux, montrer de 1» colère, de la fierté; — de trompette, |>crsouiic que les réprimandes, les menaces ne retiennent pas; écrire une lettre à — , pleine de ineiir.ee*, de hauteur. — , trou rempli de terre daus un bloc; siège d'ardoiticr. pl. cavalir rt , toldtts à — . — de boit , ». m, figure en

bois pour la voltige; tréteau en aiéte pour le supplice. — de frise, ». m. pièce de bois soutenue par dés pieux, hérissée de pointes; coquille. voy. Cliaussc-trape. — fondu , ». m. jeu d'etitaiils qui se sautent sur le dot. — marin , /. m. animal fabuleux , moitié cheval , moitié poisson, voy. Hippocampe. (LabalU's , béte de somme, gr.) Cjiiv»LtNiaT, ». m. sorte d'étalement de poutres c. »t. T. CHtT»i.iK, r. n. v.a. se servir du chevalet ;étayer pour reprendre en sous-cru m- ; faire un chevalement ; aller et venir pour des affaires (ri.). — , croiser , t de couvreur; L de manège , m tant les jambes de devant. CaiTiLtuuorri , adj. ig. de l'a qui en tient (mo>urt , idées — t). s. t. CiiTsuati, s. f dignité, grade, ordre, état des Levaliert; institution du moyen âge fondée tur l'honnoblcse de nriir et l'amour race (ri.). CatTauT, ». m. Equuleus. instrument de torture; tupplice sur le cheval de boit ; support des cordes à violon, etc.; bati pour soutenir un tableau; banc, siège, étau de treillageur; machine pour supporter un tableau ; tableau de — , d'une moyenne graudeur, bien fini. — , étaie pour reprendre un bâtiment en sous-arovre; ce qui tient l'ouvrage à la hauteur convenable ; oulil , t. d'arts et mét. — , constellation N. ». CazTsLia», s. m. Eques. dignité, titre, membre d'un ordre militaire ou d'honneur (noble , féal , preux — ; — discourtois , félon) ; Romain du second ordre ; (ArO défenseur, protecteur (d'une femme) ; (être , te déclarer, se faire le — de. . . , (fig.famd. èpisU) -~ d'une opinion, d'une science , etc.); nièce du jeu d'échecs; espèce de bécasseau. — d'industrie, ». m. escroc qui vit d'adresse. — t , ». m. pl. insectes. CniTtuire (béte) , adj. /. chcral ou jument ; (race —), chevaux. Cbitalis,». m. t. de Oavig.it. passage pratiqué dan» une rivière , 1 eaux basses, a. CesTAioairiat, ». m. et adj. cheval mécanique pour apprendre l'équitalion. (barbare , inusité.) CaiTsaca, ». / (ri.) le bien qu'on a. CatVAHxi ou (iveTesne, s. f. poisson, espèce de cyprin, voy. Meunier. CuaVAi-CBABLi , adj. a g. nubile (bas, indécent) ; t. (cheval — \ sur qui l'on peut chevaucher. ». |j -vo-. CsavADCBAirrit , adj. f. pL (feuilles —) , pliees en gouttière, appuyées let unes sur les autres. CaiTADcsta , ». / Equitatio. course d'un corps de cavalerie; tournée i cheval des officiers de justice. (vi.) CuiTACcaxstDTT, ». a», état des feuilles che»aochantes ; déplacement des fragment» d'un os fracture et remis; action de chevaucher, t. d'impritn. Caavaicua» ,v.n. -ché , c , jp. Equitare. alU-r à cbeval ; aller.ètre de Iravert (« d)t des mots, des ligne») Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

«38 CIIEV. t. d'impr. — , t. découvreur, *c croiser; t. de faucon, a'élcvrr par secousse au-dessus du vent. — , v. a. {iurUsti.) voy. Baiser. Caavsccusus , ». m. cavalier v postillon, [tant] Casvacaioxs (i). asiV. à califourchon , jambe deçà , jambe delà. a-Chc-. c. («m.) (°jiittouc»s,<. si.="" p="" compagnie-="" militaire="" de="" cavalerie="" l="" la="" garde="" royale="" ting.="" caatae="" monture="" cheval="" aue="" jmebun.="" cniva="" emploi="" ehevecier.="" clutunion="" ebat-buanl="" v.="" c="" ebo="" d="" aa.="" caavaciaa="" av.="" celui="" ou="" a="" sein="" cire="" euplui="" rcd="" eue-="" a.="" c.="" au="" ch="" cuaviue="" adj.="" i.="" lilas.="" qui="" cjkbveuxtftra="" casvaut="" e="" comalus.="" long="" cheveux="" petites="" racines="" dm="" cumeols="" t.="" aslroii.="" r="" beaucoup="" rayons="" en="" cbevelure="" cnavuti="" m.="" filament="" racine="" plante="" cuavaloaa="" capiiti.="" ensemble="" des="" rayooa="" dea="" com="" feuillus="" arbres="" poils="" du="" t="" graines="" touffe="" feuilles="" sur="" friiilbsire="" etc.="" b="" amas="" petite="" entre="" queue="" et="" celle="" bon.="" feu="" petits="" serpenteau="" caavaa="" .="" f="">. creuser une pierre prérietue en dessous pour adoucir aa teinte , t. de joaillier , sl. c. v. polir sur une roue convesc ; rendis: concave ; attacher avec des cheville*. — ,*••«. L de cou* lune, empiéter sur. a. Cavvrr , ». a». Putrinta. travenm de Ut ; mrqç oreiller, sa place; place à la tète du lit*; partie élevée d'une église derrière le imiiire-autel ; lulli-t qui soufez- vous de taules Ut fartanct fasntt au chevet dès nis. [Maintenoa.] Ciuvrratsra , ». «s. capitaine , connétable. (»■»'.) Cnavarasu , ». m. partie d'un moulin; pièce transversale sur laquelle se meut le tourillon. OtsTiraa, ». m. Caputnm. (ai.) licou; pièce Je bois autour du plancher de l'Aire ; bmidage |iour la fracture , ht luxation de la asachoira iofèrseure. Caaviraita , ». m. support du tourillon. Caavau, ». m. Capital, poil de la téte de l'homme (hua, grands— s ;— * coorl*. bloud», tressés, etc.); Jkg.famil.) ■ tire par hs — x (interprétation , raisonucmeul), forcé; couper un — en quatre, exprimer des nuances, de» différence* imperceptibles, {'fin: ' 1* rie d 'au ISo»sm»isetif]>aJ agent, piincipal mobile; — rance, qui est en saillie; — du pied, OS en bosse au* cotés de pied. — , bois , etc. pour tendre les corde* du violon, etc. ; bois, fer en saillie pour m . peudre quelque chine; lii'ocliette, t. de jru; cheval en - , aeeaojl le boatsaier. -* , pl. aujloniUer». || chesié. Csramu , e , adj.

Cmmtm*. L de. bias. te dit de* ramures du bois de cerf, (cheval —) . « jambes serrées; {fig.) (vers — J, plein de chevilles; (amc — c dans le corps) , te ditae cehii qui rr»i>'e à tout ce filerait une Mitra peaaanna '. (Jtg. fanùL) > Lee s de ramant ont l ame chavtliée iian< le corps. Cnavsuaa, ». a. -lé, e, ». mettre des cheville*; attacher, «ssemMer avec de» cliesilles. — , r. «. t. dr , c tordre la soie. a. (*o —), v.psvn. Cervriajrrn, t. / petite cheville ; t. d* z vre plat et t nerfs [o, M. CRÊZ. blcr 1rs bois ; clef de bois fermetures. GeaviLLom, t. av. inrrrw pour mettre la soir en mata. (îsntv. lut» , ». m. batoo tourné au dos tfane chaise ; béton de ferrandinier pour kw la soie de l'ourdissoir.— , t. de mer, bois pour lancer les wanowvrea le long des eoiés. o. c, v. «a. Cuavtuors , ». m. pl. t. de mer. «. xor. Cobiltots. Ç.aviixoaa (d'un «moi) . *-f «• «î véi'ierie. a. Andouiliers. Oiavrn , t. n. {ri. popul.) t. de pra.L venir a boni de quelqu'un , lui faire faire ce qu'on vent ; composer, traiter; transiger, a. v. jouir (— de. . .). (Montaigne.] Cuavusaaca , ». / accord ; c. v. traite, c. Chëvisscmcnl. o. (ni.) Cacvria, ». / Ctrpm. femelle du bouc ; machine pour lever les fardeau* ; table à fromage ; onlil ; eon» stcttalion N , étoile du cocher, (fig. /mil.) prendre la — , se ficher, ce dépiter sans sujet; s. meuager m — et bs chou . pourvoir a dru* dangers contraires. — bleue, — dansante , matière lumineuse , ondulant vre. ». Caavutn , ». m. Httdtti. Cabri , petit de la chèvre. CaéraiMOtLLa , ». m. Caprijbti nopétolé. à Ileurs d'une odeur c\i pœth [Boileau.]. — d'ArcasIie , feuille, a. Cnàvae-rraD, mr)'. Caprrptt. ». satyre, hune i pred dr chèvre ; démon. tlb*>. e. Cnsvacrra, ». f. Càprea. femelle du chrrmin; petit dienet sans brandir. — ou Crevette , ou Salicoque, AjuiUa. petit entstacé de mer, cornu; insecte aquatique, im'rttr Crevette (de ceoie). —, pot a sirop d'apothicaire; machine pour soulever ; outil do ririer , de pautnier; trépied, a. -rte. ». Cltzvsmoit., ». m. Caprtoliu. quadrupède de l'ordre des cerfs , brun ou roux , à cinq aiidoititlcrs an plus ; tient de la chèvre et du cerf. Cuavatusa, s. f pérbe, fruit, a. Cnvnna , ». m. Capmrius. pitre de* chênes. CasmiLiaso, ». av. petit chevreuil, hoii de chevrette; l.de blason. (its^notL* , ». / C«preilti. espèce de cancre. Caavuos , ». f. Camtherimi. bois équerri à moins de si* pouces d'épaisseur , qui porte 1rs lattes du toit ; t. de Lias, deux pièces plates assemblées en angle; laine noire de Perse : bande de gaion en travers d'une allée, a. — , galon sur l-i manche . indiquant le nomlire des années de service d'en soldai. Les chevrotas d'un brave Uti terrent de décoration. Cnavtumi , c , adj. avec des dicvrona, t. de blas. eberronué. v. Catraorsoa, ». m. droit im- les rliévrcs. c o. Cusvsotai» , ». m. espère de joli cerf des Indes

, do la taille du bèvre, sans bois ni cornes. CiravaOTassisrr , ». as. espèce de eaderiee formée en trembloraat. at, a. CaevaoTaa, *. n. faire des chevreau* , en />ar/an/ des chèvres; (fig. famil.) perdre patience, se dépiter (/ntu.). — , aller par sauts et par bonds. — , t.. a. et n. ebanler en tremblotant, -té, t,p. n. adj. (cadence ehevfotee). o. CaavsioTis , ». m. peau de chevreau corroyée. CnvaoTiira, s. f. plomb angulaire cm alougr pour lirrr le rlievrenil ; clu vroteouut (cadence a —). Casocjt i, ». m. Toujon, Aotrucbo de Magellan , de f Amérique S. Cna», pei'p. Ad. Apttd. eu la maison de, su pays de 1 (— les Grecs); en, dans »; (— vous), en vous, dans votre cœur, votre esprit; au service de. . . (— vous, — nous, etc.). — asi, — moi, ». m. domicile, v. « En sortant de «bel Ut grands an te Iront- r tcujourj plus jiassere, et plus «u ntowt» heureta selon orne e»ilu) de reacrémeiitatioo. {turUiaut, CH1E. CansiTiai.il , ». que. s. o. Chuoux, ». m. huissier turc; e/Tehaou. a. Cmiassb, »./ écume des asètau* ; excréments d'ia) ». m. plante , espère de cumart. CsiiaotiT, ». m. résine blanche résolutive riqne. c. v. Caie , ». a*, espèce d'oiseau* , au Cbiqu nnessr (popul.) v. (inaj.); (peinture de —), s cflat, faite rapidement , avec facilité , t. d'atelier. Ceac*, ». m. dense lascive ou fandaneu dci Ncercs, qui consiste surtout dans le mouvement des reiai; Ijoiss'in ferme niée. CaicsnasiiLT, ». m. t. de mer, sorte d'épertm ou paulaiu , c. d'un petit vaisseau, v. -haut. o. v. ou Chicabout. a, Oiesita, t. f, Carillaho. subtilité rspliemc en protês. en discussion; contestation mal fondre; petites difficulté*, petites objections 1 ; abus desnrocè* dures, o. procédure artificieuse, v. (istrx.) — , t. de jeu dr mail , de billard, guerre de — , en disputant le terrain pied à pied , en marches et cssnlrr-aurches. •L. (dilanikos , judiciaire , ou SHtonot , Sicilien.^.) 'Ijts plainte t de délit Messe rertiUent, ctUcs de chicane fatiguent. [Kwitenelle.] Caiesnaa, v. a. n. Carittari. -né , e, p. faire un procès mal a-propos; user dr rbieane en procès: la servir de détours, de subtilités captieuses dan* des eonteataifons mal fondées; crilmorr, reprendre aialn- propos et sur des bagntrllrs ; eiiafrinrr , fâcher, iaquiéler; disputer pied à pied (— le terrain}; se bien défendre ru jiiMree; (— sa vie ; mut.) prendre (— le vent) en louvovant. (se —) , ». vers. pron. rteip. Ce rc* vis m , ». / mauvaise difficulté ; tour de chicane. (peu otite.) CHicaxru*. -se,», qui chicane, aime à chicaner, surtout en affaire», (faaùl.) (dUanot, avocat, gr.) (Inictarxa , -ère , s. Vitiligalor, qui rhirtun sur rien; qui conteste , qui vétille sur des liàgateitrs [fem). — , adj. vétillrnx, rinbarrassant , difficile, a. (i«i a. — , adj. f -irre. a. Carcan assserr.) C'iiroma, v. ai. Détlsaare ou JJislicare. in à dent* serrée* comme le»

souri». [Marours l Cnra-an-ur, s. m. ma» 'Cniasraur, ». a*, chef d'un clan éeussai». Cssvtan,^,* (M--qoa»urupe^ . qui a de (~ de Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.03% accurate

CHIF. aboie: très-dorile, très-iuteJligenl ; de beaucoup d'espèces ; frnn d» car» ■ « orw inauuw ri-re* , qui rautjireixi te chien, k lostas, l'iiveae, le cjtacaj, le renard, etc. (bon, mauvais — ; — bdètc, courant, hargneux, etc.) * ; (Jg.Jèmîi) (pr**.) (air* le — eeocbaul, Ûalter, gagner en rampant ; rompre le* —a , ialcrroaipre à dê*k.u un discours qui déplaît; vie de—, Ire» pénible, diminue; cotre — et loup, au crépuscule ; — da Jean [de Monimorrarj] de Nivelle , qui s'enfuit quand on Uppelk; qaereUa, Lruil de — , ceusislérabie ; saint Rorh et ton —, deux personne* trèa-siuie* , iasénuraUes {trhiat). — , t. d'arts, pieté du fusil qui lient la perrr ; serges»! de tonticiier; baire de fer avec deux ctwliets, dont l'un est mobile, pour assembler ia meMarrie, etc. ; caisse roulante dans le* uiiiics. — des bosi an Raton , quadnipède de la Guiane. — rralw ou Cniiicr, quadrupède de la Guiane, qui Ml de crabes* ressemble ait basset; — de aw oh — marin , animal «iiipare, amphibie, dont la peau, très-rude, sert à polir le bois. voy. Requin. — volant , grosse chauve•ô'iri*. — {grand et petit), roiuleUaiiuus australes. / (.bien*, a. Chien, -ne , adj. (Jmmit.) mauvais, dea4£rT«ble, chélif, qui n'a pas le.» qualité* requises (— de lésons, — ne de sainu; cela n'est pus trop — ■). ipifat.) (iuou.gr.) • Sous te régime utilitaire, ,'. petupU rtt m troupeau dont Ut iergert et let chiens icml austi tmml'rfux eue let tnoutotst. [Latliu.] Caiiamaar, t. m, Cramea. herbe (raminée, vivace , s racine* apéritives : les chiens su purgent en la mangeant et la vomissant '. — fossile , amiante. — marin , ïwti ressemblant à la barbe de baleine. — pied-dopoale, plante qui donne la manne da Pologne, sa graine. — quctiesle-rcnard , Vulpine. 1 // ett det remv~ det rêréjet à l'homme t crsnusje te chiendent aux chiens. CaifM »a f v. au mire des chiens , te dît de* chiennev -ènер. a. Cai imrrst, adj./ (manière) des chiens. [Mont aigne . J CattsaoT, ». ». petit chieu. (famil.) Ceiaa, ». a. Cacare. rendre les gros (mu.) Cnaania, t. f. colchique. ». Cautoa, -ae, t. qui chie. (tas.) Caire*, s. f. étoffe raauTaise et faible; chiffon papier ; {Jtuml. fig.) homme d'un caractère faible ; balle a jotrer très- molle. Chife. a. C.airriaa, ». a. (ri.) siffler; c c boire largement ou Outer. (jmpttl) a. Castro , t. m. Pojinicutut. méchant linge; mauvais iti.wresn d'étoffe , de papier, sans valeur; chose qui a de l apearace tant valeur. — t,pl petits ajustements, tu, boeuf, gr.) Cm luis, t. m. tuile de coton, e. Cuuxta, ». a. -lé, e, p. t. de tuuc. a. f Cuilom, ,1. m. tuiuibclion de* lèvres; relui qui a de grosses lèvre*. f Cm u os», aJj. > g . h

grosse» livre». Ou», ;. ». nid d'oiseau de la Chine: nets trèsrcclierchê. voy. Snljiigiuie. OnMi.au, t./.-mitra. monstre fabuleux, à buste de lion , corps de clicvre et croupe de dragon ; IJig.) imaginations vaines el sans Cuudcnmit ■ (se rejutitre de vaines ~t; traiter l'rspcrancc de —) ; origme fabue de soi pour un mérite, uue qualité ; fol espoir * ; idée folle, impossible à exécuter. — , ou Crvlle, masque composé de diverses uirtie», ou formes, Irait* d animaux. — ou Roi des igs, posssuo; geure de mollusques, t- -ère. a. \gtogr. et tnrtuol.) \jctiîmeiw&t ehevie. gr.) 1 Si tout ofei asrx fiomtnet toutet les cluincfcs , Quel plaisir leur j CmPOTiaa, -ère retlrm-t-il .' [Fonteuclle.] La constante ett .'a chimère I barguigne. (Jam.) / de fi ciiia. 139 Caiarsaar.se, t. m. (popui.) coupd'épée, de ha ton a Iratert le visage, -uau. v. Caixois, e, adj. s. de la Chine, dan* le gcut de* ouvrage» de U Chine, —, 1. m. pl petites «cannes »erte« conservées dans une liqueur sj innieuse. t Caiaoaauouaa , t. ». 10t . Rosii-r; lose-de-rhism. -rod-. confection de rose» sauvages, muai Cjnev. (kuon. chien , rhodou, rose, gr.) Caiavii», r. ». (papal.) Iioiie avec excès. C.iR-jtn», s. ». Paou du Ibibcl, lies-bel oiseau, cendre, avec de» jeux changeants en violet et en or sur les plumes; l'aon, Oiseau de Juuo». a. Cul m, t. m. toile iudieruie. C.HJSTeu à peu, lentement, à diverse* reprises; Uuiteruex; chicaner, vétilkr. (feumil. plut utile.) vclilleur, qui chipote, qui amour. |Vauvenargurs.) 1 £e» otjett det peutioat det cbiascre» qui t'tt anouitxni lortqu on croit les taitir. Cuiaàaioot, adj. a g. imaginaire, insensé (imaginations, prétention*, espérances — s), sans foudement '. — , visionnaire, plein de chimères, d'imaginations ridicules et vaines , v. (esprit —). ■ Let hérot de rumaas, à font d'itre parfaits , deviennent chimériques, [l eiuluii.J t'i^o/î/e e»r à-la-fou la chose la plut naturelle el la plut chimérique. [Voltaire.] Tout est chimérique dans f ambition , puisque tout ett épkèmir* dans ta -rie. CatMâajqcxauurr, adr. d'une manière c. c. Cuisiéaisaa , e. n. te repaître de di insères. [r«nlenclle.] («n».) Cuimutue , ». m. iatrochisTttsIe. Cii[Mi*T*it, ». / chimie médicale; art de guérir par des remèdes chimiques, (efumeia, chimie , ialreuù, je guéris, gr.) Cuimii, t./. Cnjmia. art de diVumposer, anal v ter, purilier el recomposer les rorp»; connaissance de l'action intime, mutuelle et réciproque de ces corps , de leurs aflinilés, de leur composition et décomposition ou analyse; anatomic des corps naturels inorganiques. [Morcl.J (— organique ci inorganique;, (chumot, suc. f-) CuiMtqoe, a»»}', a g. de la chimie; qui est l'objet de la chimie (compati lion, action — des corps). CmutsTi , ». m. qui sait , exerce la chimie. Cuiuoik», ». ». riuicnt de pierre calcaire et coquille, imitant U

bLancheur el le poli du marbre; sorte 1 de Vir, ». ». Troglodytes, jocio Cm as, voy. Squine. s. Caoïcap», ». ». sorte oVclisViaignier giuie. a. Caiaeaa , ». sa. ileidùtit. animal , mouffette blanche en dessus , uoire en dessous , qui lance par derrière en fuyant une huile fétide. Cliincille. ior. ce mol. Osixcilla, -cille ou -chille,». m. animal du réron . A fuiirriirv rtliinée , gros comme l'écureuil. Chhice et Cliiuchilla , sa fourrure. (jiiReou, < Caixt, ». m. Ser cliea noires. Cnisi* , v. a. -né , e, p. disposer 1rs fils de manière à furmer un dessin d'un Irait indécis, t. de turc. ». m. art de , espèce de vautour. erpeuliu , bois dur, rougeatre, à laCaivnt, s./. Putes. Ciroo, Ton de Pharaon: se la peau: venimeux, tué par le tabac, cocon 1; petite tasse; petite boule de marbre pour iouer; espèce de tabac a mâcher, a. ou Chie, ».*». subtilité, Gneue. t. (poput.) t. dépeint imj\ (.hic. Caiovaaacoa , ». / Tatttrum. coup sur le* ne* , elc, donné avec nn doigt replié, roidiel détendu. CuiQuaaucMa , v. a. donner des cbiiiucnaude*. CaiifUiu , v. n. -que, o, p. mâcher du («bar. c r. a. boire, manger, (i'.)v. t. de peint, (te —), ». pron. (pop.) CnioeiT , ». w. petite parcelle (poptd.}, adv. 'Jam.) — 4 — , peu à peu , par petites reait de cuir fort au talon. [) -let. , ». o. -lé, e, t. de < mêler la laine; t. de pâtissier, faire des raies sur la pate. a. f Cmaaoai, t. f. -gra. goutte aux mains (uim».}. — , ». » g. celui qui en est attaqué. ». / goutte aux pattes det oiseaux. [Kncjel.J {eluir, |erite. gr.) f Cuisit* , ». / stalactite, pierre qui 1 main, (thëir , main. gr.) t CaiaooaarasiRa , ». m. adj. a g. -pltarius. (créanrier —)en vertu d'un billet sou» seing prive, sx-is hvpothèque. (— , graplui , j'éeiis. gr.) Caiaoea, ». / ou Ralon, petit dotue au d'un bateau liarnois. \ CniaoLoota , ». f. art de s*e.v primer par des s avec les doigts, o. (— , logot, disrours gr.) f Cuiaostsacia, ou t. f -lia. diviiwtion, piédiction par t'inspeclion de la main, de» lignes du la (— , manfeia, divination. gr.) ne, ». -mantis. qui exerce la . ». ver des olive». Caiaosr. , ». / -«/«. plante gentianée. -nie. Caieosiax, adj. m. (ulcère —) malin et itiv [Chiron, nom d'un centaure). (wi (W.) "f Cniaonouas, ». ». pl. insrclct tipulaires. f CiiiaoaoMix, ». f es|«cre de paiilomime; art da faire les gestes , I. d ant. (— , nomm , règle, gr.) f CaiaosoMisru, ». ». professeur de chirouomw. t CamoïOMoaiis, s. ». pl. écuiers tranchaiiU qui roupaieut les viandes en cadence, au sou d'irtstntmeiil». ; -, mwiu», régie, gr.) CaiaorusTt, ». ». iiistrumeiil pour aplanir la* dilljeulle. du forlé-pian». ; tjsiaorissa»,».». pl. famillt de* itvammifÀres à 18. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate

■ 4o CHOC. membranes aux doigt» de» extrémités antérieures Chcir-. (clièir , main , plcron , aile, gr.) f CaiaoroYiE, ». f imposition do» aiains; action d'étendre la main pour donner son suffrage. (leïno, j'étends gr.) Caiax-aoïcsL, c, ocH , t.f divination par le rire [chleut , rire, mant.ia , prédiction. gr.) f Ciu.i.ius, rhluienncs , ». / pl. fêtes de Cérès. (myt/wt.) (chU, verdure, gr.) V Cni.oaiT» , ». m. combinaison d'acide cblnriqiie a» ce des baie* satilîables. f Cm o«, /. / Chlora , plante gentiane* , — ». m. corps «impie non métallique; gaz délétère, désinfectant, d'un jaune verditre , I. derhini, t&iLoa» rio.ua, adj. a g. qui a la chlorose. t CM.aa.ini, ». / substance chimique. ■]■ CaLO-iioss,». m.pl. insectes serts, hyménoptères. f.-M;-,.,, vert, gr.) f Cm.oMQUi , adj. (acide) du chlore. f Ciinini». ». m. oiseau, sorte de pinson vert. ». v. a, L'vorc de graminées, v. f CnLOaiTi ou Terre verte, ». f substance pulvérulente; pierre factice verte, talc vert ; adj. t. (talc —). [e'iUros, vert.fr.) Cm»>Koru»i>R , t. / subslanre violette qui , rxpo■ée à la chaleur, répand une lumière verte; spalu U.i.jr de Sibérie. (— , pliaino, je luis, «r.) fCnL6aoraYi.Lt, ». / wibManee peu connue à laquelle jurait être due la couleur des feuille» et des jeunes t ige» des végétaux. fCaLoaost, ». / Clitoris, jaunisse; plies couleurs des filles ; maladie des plantes par la privation du onr ou de l'air, -rote. f Caionjat , ». m. combinaison du chlore pur avec une base (-de chaux). Caoc, /. m. C«nfiictus. heurt d'un corps contre an autre ; rencontre de deux corps qui se heurtent ; effet d'un mouvement brusquement arrêté par une résistance; rencontre cl combat de deux corps d« troupes 1 ; (Jlg.) malheur , disgrice de la fortune > ; f— - d'intérêts , d'oninions), contestation , opposition déclarée. — , ou Choque, outil en cuivre de chapelier, pour mettre la ficelle an chapeau. ' La icitnet militaire calcule le» mastet, leur CIIOM. cf leur rétittance. • II faut te raidir pour rèthtcraux chocs, {prop. etfig.) CaocAiLLta , t. n. s'enivrer au Souvent la verres, c. c. [bas.) Caoc»ti.t.oH , ». f ivrognesse, g. c. (bas etpopul.) CaoCAt», ». m. Pyrrhocoiax. corbeau noir des Alpes , à bec et pieds jaunes. CnocoLVY , t. m. -tum. cacao cl sucre, auxquels on ajoute qiirlquvToi» ,le la cannelle, de la vanille, etc. mis en plte; leur dissolulion. CiiocoLaritn , ». m. qui fait et vend du chocolat c. «. -icre, ». / v;w à fains du chocolat, kre. a. f Caocc a , ». m. Chorut. troupe de musiciens , d'acteur», de prêtres chantant ensemble ; morceau de musiijuc à pat tics chantées par eux; ordre d'auges; parlie de I église où »e

fait 1 «(liée , crus qui y sont , qui y chantent ; t. d'auliq. ami», damesliqiies , on troupe de peuple, de spectateurs , qui prenaient part à la scène dramatique, et chantaient dan» h-J eulr'actcs. (c/uirof.' gr.) || leur, f CnfxixiUK», ». m. serrure son». Oottf , i. m. pierre dure. a. graninéc, rvpéroïde. ». Caoïa, v. n. Cadtrt. (ri.) tomlscr, être porté de haut en bas subitement par son poids ou par iiiiput«ion (il se laissa—) (Ja mit.}, chu , e,p. (infin. et part, irntt uùict.) (i)'i.) (n.) chute ,/ chapo — , mésaventure, (dijfîa.) Cuots:a, i: a. -si, e,/>. Eligere. élire; faire un choix; préférer une chose, une personne, à une autre , à d'autres après examen (de deux choses en — une; — entre plu>icurs; entre l'intcKt et l'honneur . il n'y a pss à — ; pour dire , il faut préférer l'honneur'. — de faire. [Voltaire.] (se —) , r. pert.i, r?fl*ch\. J, rm/je. 4, prou. ». (»»"«.) 1 Choisir rit le t'itent du style. ' .Se choi.ir . n. -mé, e, p. Ceitare. «e reposer, ne rien faire », faute de travail; n'être pas ensemencé. - ». a. solenniser (— une CHOR. trie), {kôma , aisoupissement. gr.) ' Ceux qui toujourt le taintdujour ne chôment jamait. C«o»iit, t.m. oiseaa fort gras, que l'on en Normandie. Cnoacsa oh Chungar, /. m. oiseaa de proie qui lient du héron et du bntor. o. y. f CaoHDtiLLt, ». / «Unie rafraîchissante, c -drille, co. f Cnostnaocatrart, ». f. -phia. description, traité, préparation anatomique, v. de» cartilage». {cUondrat, cartilage, grapha, je décris, gr.) f CaOxnioioGia, ». / traité des cartilages. (— , logos, traité, gr.) f CaonutopTiaYciKHs, », m. pl. poissons cartilagineux ou sans arêtes , à ouies ûie». (— , pUrugia , nageoire», gr.) f Caosuao», /. m. nom d'un cartilage ; intestin ah. apéntive, co. (chondros, grumeau. t OOMnaoTOHit , t.f -mia. dissection des cartilsjrs. (— , tonte , incision, gr.) Caopint , ». / mesure de liquidei, son coutenu ; drmi-pinlc. Citortirra, v. n. Potitare. tfamil. bat) boire à la chopine , rhnpinv à rhopine ; boire souvent. Oorixirit , ». f cylindre plaré ions le piston d'une pompe, o. y. -«te, contenu d'une choi " CaorriMtHT, ». m. Ojjensio. action de c. v. o. Chope-, n. (ri.) Caoerta, r. n. Offendrre. (ri.) faire un faux pas en »r hrnrtant le pied ; {fig. famil. inus.) faire une grande faute'. Clmper. a. (teptïin, Iwiutcr. gr.) 1 La fausseté thoppe touernt. ("iio^riHT, e, adj. Cuntinntliotut, offri-.sanl, désagréable, déplaisant (homme, mine, air, paroles, ton, inauièro —es). |! -kân. Caovi:AkT, ». m. corbeau de montagnes. CaoQUE , ». / outil de ciivre pour fumier le feulte en chapeau; soulier de fciiinjc fourré, k pointe rv-lcvce. voy. Choc. CitOijrtt n , t. a, -que . e , p. OJfendere. donner u i\ choc; heurter; {fig) déplaire', cflenwr, blesser, être contraire à • (il ne faut — personne). —, r. n. boire ensemble, v. — , larpier une nia.'icruvrc eu

filant un peu. (se —) , v. reeipr. combattit?, se heurter : »e dit de deux troupe» , de deux année», f. péri. pron. a. (»i/t.) * Élite: les malt yni c hoquent r oreille et la ptideur. '/Ira dam chaque nation un esprit générai sur lequel la puissance me'me est fors dée : quand elfe choque cet esprit, elle te rhoqttc elle-mrme , et elle t'arrête nécessairement, f Montesquieu.] Cnoourrn , s. m. navire qui en choque un autre*. (Linguet.) |! -Leur. f Ciioxao:es, ». / pl. cérémonie» funèbres des jeunes filles; leurs eha-tirs; t », flûte, gr.) f Caontix, ». m.pl. enfants de cho-ur. a. (»'*«».) f Choruam», ». a», tension de l'intettin ; o. colique! des petits intestins, v. (ehordé, intestin, haptometi , je touche, gr.) f Causée, ». n». pird de vers grec ou latin, composé d'une longue et d'une brève, t. de |mésie; o. v. danse de Saint-Gui. [ehoros, chœur, gr) f Caonsca, s. m. magistrat qui présidait aux frati-. des jeux srvniques ; directeur des spectacles ; celui qxa conduisait 1rs rhuctirs. (— , hégéomai, je conduit, gr.) f Caonéourat, s. m. celui qui note et trace les pas, les Ggurrs de la danse. f CnoaéosAraii, t.f art de noter le» pas, les Cgirr»'* de la daine, ou Choréo-. a. v. (— , grapho, je décris, gr.) f Oonrioa, t. m. air, (aile de danse, t. d'auliq f t:«0R»\t

The text on this page is estimated to be only 19.60% accurate

CHOU. , j. m. l'une de* membranes extérieures ii foins, musique grecque diantre on l'honneur de Cjbclr. {mythol.) {cluSréin, contenir, gr.) - Cmmiqci , ». / Unie pour accompagner les dhbyrdubes. Ciuisri, ». *■ -ta. chantre de chomr ou dam tes .\cars; instrument pour donner le Ion cl accorder '•> autre», c. r UoautftE , ». m. -ma. arbutle léguniineut. f Giono», ri , ». m. nivrau d'eau de» Anciens fait en T. o. v. ffli»«i*t«, ». m. joueur d'instrument a r.rths dans les chorurs. Caonoc* , ». m. «pire de martre de Sibérie. f Cao«oDir , ». f musique exécutée par le chœur. ;— , ûdë, cltfiit. gr.) t OMtoDitiisciLL, j. m. inaîlrc du chœur. (eAoro», ehtntr, didaslalos, maître, fr.) *<.uo m.="" qui="" sur="" la="" chorographie.="" tcao="" f="" description="" represenirion="" d="" paya="" livra="" rrapliw="" je="" de="" choiographie="" ....="" caoa="" tunique="" l="" o="" est="" pritnrlte="" portion="" adj.="" i="" g.="" ressemble="" au="" eborion="" po="" chant="" ta="" rlutur.="" tcaoao="" a="" rapport="" avec="" les="" p="" choro="" fcaoau="" cbcrirr="" faire="" chanter="" eiiscmble="" le="" verre="" roaiu="" v.="" o.="" ensemble="" m="" opinion="" dire="" choir.="" lostrusirnl="" a.="" cmou="" res.="" ce="" physique="" ou="" mctaphisique="" en="" g="" dieu="" et="" mente="" auiutn="" sont="" bonne="" jolie="" brlle="" consid="" incroyable="" possession="" tien="" sa="" veiller="" aflairc="" c="" nu="" personne="">

; se dit ab~ sckm. (je prose a une — ; il anisc des — »; c'est pm de — J. — (quelque), ». m. une — (jeu lire quelque — de bon). — , paroles , nouvelle , fait (un vient de m'annoncer, de me dire quelque — d'éton Mil) '; cire quelque — , avoir un étal , un rang , un wxn dam la société. " dit absolument , par dédain. — . famil. trivial ou ridicule , pour le uoin d'un être , d'ane pe rionnr , que l'un veut désigner , appeler (M- CW;. > oj: Graitd chose *. {diffie.) ' C'est tonJ«ri aux depeni des jouissances que l'on voit li ditttcj fr//rj qu'elles sont. ' On prétend que les mots n'ont pat de synonymes ; ne pourrait-on pas en dite aataai des chose» f Qui >' ' content de rien , possède butes choses. [Itnilcau-] Il faut bien peu de élusse aux grands du monde pour inspirer l'amour au la haine. [Voltaire] Quiconque n'a pas de caractère n'est pas m knme, c'est une chose. [Chamfort.j 'On n'est pts heureux si , pour être quelque chose , 1/ faut obéir eu commander. [Goethe.] 4 Celui à qui Us journaux peueent tout iter notait pas grand chose à perdre. [DunaulL] " a»», r. n, -si , e , p. se divertir avec une JCibinel satirique.] (ri.) serra, /. / petite

cliose , petits propos, tjemil.) Cacrraa, *. n. -té, e, p. chauler. ». (ww-Anrr.) Caoo, s. m. Brassiea. plante crucifère oléraeée; t. de caresse — 1 , pl. (fig. famil. pror.) faire sel — \ pas de, ses délices; — gras , grands profils [Ducereata.]; aller â travers — , agir en étourdi. Chouebwi, ». ai. enfant, t. de caresse. — , coquillage biTalve. — , pilisseric soufflée ; petit — , espèce de gè— brocolis, ta y. Chou-fleur: en diffère par sa "1(ei ' ami. ClillO, r et ses feuilles découpées. — cabu ou pom ter. — caraïbe, répond à la colocasie d'Égvpte; eapéee d'arum. — cavalier, chou vert en arbre. — "lu. »«r. 0>lsa. — fleur, à lige en masse mamehwnée. — de mer ou marin , Crambe maritimes, virace, potager. Soulanelle. — marin sauvage, plante <:s crucif="" f.="" vor.="" sourenw="" sauer-kraul="" de="" chien="" s.="" m.="" crnocrambe.="" al.-nwia1r="" uuvage="" purgative.="" cynocramb="" s="" aapj="" brassica.="" esp="" chou="" qui="" lient="" des="" uaitti="" tuvet="" a.="" c.="" moelle="" fruit="" d="" sorte="" palmier.="" rave="" ou="" aictrns="" rli="" fa="" siam="" plante="" potag="" ti-le="" eu="" chair="" comnte="" urrs.="" i="" la="" rave.="" lunirps="" l-="">nie royal.' penJaiit 1rs première» aimées de la révolution. — et Cliouaiil, hibou, en Rrelagne. Chusaxissie, s. m. esprit politique des chouan^, principe de la chouannerie (ronuu par sou —). C«ot Awsia , r. a. faire la guerre à la manière Ji's chouans, [nouv. peu usité.) Cvoi'snxsaia , ». f. organisation militaire dts chouans Jfaire imrtie de la —). r.iioi-m.ssc, ». m. (dure —), I. de jeu; cou]1 perdu, qui ne rapporte pns de points. CiiQ.cc , i. m. espèce de chôma». CaoLcsuo» , ». m. «pixe d'éluuraeau. Cuoic»»i, t. m. choucas de la >ouvelle-Guiute. Corbeau de la Nouvelle (iuiaue. v. Ciiocus , ». m. Monedula. corneille grise à pitd> rouges; corbeau noir à reflets vrrls et violets, v, Cuoccou, ». m. espèce de chal-huaut du (jp. CuorcucHov, ». m. ebouette de jour, du Op. Cnoi c»octi , ». f. chou fermenté, {famil. mm. ou plaisant^ ». m. et f. Alleirund lourd, épais, (sauerkraut, leguiiie acide, ait.) Ciioistt», s. f. Xvclita saxatilis. oiseau de nuit, du genre du chat-buant et du hibou; [fig. famil. i'ius.) personne en bulte aux railleries des autr. s ; faite la — , I. de jeu, tenir contre plusieurs, (fig-jamil.) —, épervier à queue très-longue , étagée. -etc. a. Cstoct/ratr, ». m. caravansérail où l'on vend du tin, etc., en Aaic. CuotriLLi,». m. chien pour la chasse au vol ou au tir. Chottrille. o. CnotytsT, /. m. t. de mer, billot de bois pour eniboilci les mats les uns dans les autres; pour décapiter ; o. pour rabattre les filières de la tréûlci ie, t. de forg. ou Cbouguet. CuocssaT , ». m. boisson turque, c. v. Caova» , v. s. -)é, c, p. conserver, ménager avec

grand soin (une personne chérie , une chose prériousc) {famil);{ — quelqu'un} , le dire qui lui déplaise, (se —), v.pers. aïoir soin de sa sai.té. v. pion. CstOTsa, ». m. arbre du Brésil : laurier. f OniMi.Toi.ouii , ». / traité des richesses ; discours sur ce sujet. (»7ir«'«Ki , riebcase , logos, discours. ST-) . ..... f Cuatn»voxoMta , ». f. règles de (emploi des ricbcHsra. (— ', nomos, règle, gr.) f Canin 1 (saint), /. m. Chrisma. huile sacrée pour des sacrements. tCaainiAO, ». m. petit bonnet sur la lélc de l'enfant apréa l'onction du saint chrême. Clirè-. ». fCaRassiaLaa, i>. «. oindre du ebrôme. {inus.) tC«aasTO»i»Tata, ». / écrits instructifs, morcranv choisis de différents auteurs, {chre'stot, bon, mutlû , instruction, gr.) t CsraaTi»», -ne, adj. ». Christianus. rctui qui a été baptisé , qui adore le Christ ; nui professe la foi de J.-C. (bon , vrai — ; — charitable , |>alicut) 1 , la religion catholique; qui appartient a la religion du Christ; qui pratique les vertus chrétienne* (philosophie —ne file Séf igné.]) ». / -cne. ». (bou —). ». m. poire; bon — (famil. ironùj.), •4» Cna ssiAUOif , ». / action d'imposer le saint vlnVine. f Cur.isME , ». m. monogramme de J.-C fait d'un P ;jni rst un n pour les Grecs) avec Uuc croix de Sl.AjuJic sur le lias (qui représente un Cli). V t:«iu»T, s. m. Jésus, oint; le Mes»ie; «a rrprése rl..liu>i sur la croïv. {tlvriù, joins, ^r.) || Kristè rf J >u-Kti. f Ciir.isia nitusi, j. / Salicot, Bacile, Fenouil, matin; piaule narine, aptritive. -le-ma-. e. -; (in.Musisan, »•. «t. -sé, e,/>. rendre, faire, suppo»--r chrétien. T. a. c. c (wui.) (— le style), ■j (jMsrmixt, s. m. loi et religion du litrisl; reii^iuti rhrrlienue; tan esjvrit, srs masiiues. t CBiuvrijQia , adj. 1 g. chrétien. (Vollaire.] t t'uKisnuna, adj. a g. adorateur du Christ. [Voll.urc] {— , colère, adorer, lat.) V l-unisrims, ». m. pl. partisans d'un faux prophète ik:iiiiuc (Jirisl. f Cnnisvi»a , ». / monnaie suédoise d'argent : -S e. t UiaisioDiit, ». m. calvinislc; nouveau cluvlien; jj.msrc, simple chrétien, v. f CnaisToiTtis , ». m. pl. hérétiques qui séparent L divinité de Jésus de son buruajule. -liirs. (— , iuJ, je dissous, gr.) 1 1 n«isTo>«»Qrts, ». m. pl. hérétiques qui onl et:ù »ur la nature de J.-C (— ,h? jxoi , je combats.fr.) ;- <:i m.="" sel="" form="" par="" la="" combinaison="" de="" .="" cht-="" avec="" diff="" sulsstanres.="" f="" cnao="" adj.="" g.="" qui="" proc="" terni="" terme="" musique="" tenue="" duplique="" colore..="" tons="" d="" e="" du="" sau="" t.="" dr="" heureux.="" plus="" qu="" te="" faire="" tatlto.="" oint="" gr.="" foi="" est="" certainement="" un="" i="" devenir="" chr="" tique.="" s="" caaitiunrasiaarr="" adr.="" mani="" caattitirr="" les="" leur="" pays="" toute="" le="" contr="" dont="" habitants="" sont="" popul.="" peau="">

plante="" pied="" marcher="" sur="" caa.it="" narra="" lion="" amplification="" ridicule="" que="" w="" couleirr.="" adv.="" p:="" iiia="" chromatique="" y="" cuaoasrismi="" cokraliou="" in="" cuaosia="" raison="" m="" lr="" blanf="" grivitre="" mrusible="" tiae="" :="" se="" ciislallise="" en="" aiguille="" donne="" au="" rubis="" a="" l="" etc.="" couleur.="" di="" musique.="" ru="" color="" csaosiiooa="" t="" g="" chrome="" rhrona="" base.="" caaotsmyo="" divination="" oignous="" clici="" germains.="" oignon="" mant="" caaorsmton="" hy="" caaoatocv="" annales="" histoire="" selon="" scandaleuse="" mauvais="" bruits="" r="" sic="" iufame="" quelqu="" dit="" a...="" longue="" dur="" tempsa="" rendue="" difficile="" gu="" lcmps.fr.="" ganoaw-="" auteur="" chronique="" fcanoaisc="" a.="" des="" chroniques="" tca="" inscription="" chitfrcs="" ou="" dans="" laquelle="" trouvent="" lettres="" num="" prises="" ensemble="" fout="" dalc="" rapport="" o="" v.="" gramma="" lellre.="" tlaaoaooaara="" chronolngir.="" fcuaoboonaraii="" s.="" f.="" desci="" iplion="" caract="" cs="" circonstances="" o.="" c="" graphd="" je="" t:ii="" fournies="" femme="" cuaoaolocii="" science="" doclrine="" ordre="" temps="" aride="" rapporter="">oqiie, de faire concorder les faits tous le rapiKtrt de* temps ; traité de celle science ou de cet art. (— , logos, traité, gr.) f C»«O»0M>0i9C* , adj. a g. -gicus. de la cbronol 01, 1 [ordre —). f CaaoaoLoeiSTa, ». m. -nagraphus. qui sail . rose» g' '

The text on this page is estimated to be only 20.34% accurate

CHBY •w* f.) f Cu^ososcor», ». m- -pium. chronomètre; pendule, machine pour mesurer le temps. (— , skopcv, j observe. ff Canostornca», ». m. Yen où le» lettres numérale» marquent l'année. fCM tntu o«, ». / -A». AaréJie , nymphe , fère, étal de In chenille; de lïnsectc qui pane du ver au papillon, à la mouche, etc. te dit particulièrement de» chenille*, (cluntos, or. gr.) f CarvsAi.ioaa (*e), v.pers. se changer en chrysalide, f i ii ■ -. i i ; . /. / corne d'ommon qui ressemble à tmc chrvsalidc. -liihc | Çaaiii ■!»»»»» lia», ». m. pUnle à trés-heile» fleur» rorjinlùfcrc». jaune doré, violette», etc. -thé. h. a. t. ou théine, c (— , anthot, fleur, fr.) f CmiirsAHTia , J. m. bourre de soie. fCBUTSAons, ». / pierre précieuse couleur d'or, f C*kt»»»gt»i , ». *. tribut miposé sur le» homme» , arguros, argent, gr.) f ChoiMi f. m. soldat romain arme d'un houilicr d'or. Chrysoas-. (— , aff n, bouclier, gr.) f Co»r»i», ». m. suies, guope dorée, i , itoptère, brillant , qui a le dessous du f Canniinc», ». / plante graminée. f-Caatirra, j. m. nom ancieti de la pierre de louche; htharge d'or; lépidoptère si-licorne, noctuelle. f t miionTF. , ». / dendrile artificielle, formée par une végétation d'or oiséiée par le feu entre deux cristaux tuudéa. -J-OnaYMMÉan, ». m. -rrllus. pierre précieuse, chatoyante. jaunâtre. (— , tcrullot, béni, gr.) i'Cnarsoaoi-»», ». m. arbrisseau, f CaarsocAL», ». m. similor, composition qui ressemble à l'or. (— , or, calot, beau, gr.} mieux -chalquc. (— , or, cJtaleot, cuivre, gr.) i~Cu»rtocni.oax,». m. insecte. — , «./'taupe du Cap, d'un vert-doré changeant, -clo-. (— , enivrât, Vert, gr.) f Ca*rsocoi.LX , t. /. -la. matière que l'eau détache de» mines de cuivre, d'or, etc. Bien, vert de moutagne; pierre précieuje. «. et Borax. ». Iwralc sursature 3e soude ; matière propre à souder l'or, etc. (— , ks.Ua, colle, gr.) + Cbxtsocomi, ». m. plante exotique, à fleurs jaune d'or, pourpre», etc., éclataule, flosculcusc. (— , lontc, chevelure, gr.) f&anouos, t. m. [J.-B. Rousseau.] (mander, a. (elirysogonot, lté de l'or, gr.) f CaxYsooBAra», t. ai. écrivain en lettre» d'or. (— , graphe, j'écris, gr.) tCaaxsocaxinia, /. / art (perdu) d'écrire avec l'or. tCaaxsOLABtra, ». / pierre précieuse, éclatante la nuit. (— , lampe, je luis, gr.) fCaiiYSOLiTiia, t. m. -lithus. pierre précieuse, jaune d'or mêlé d'une teinte de vert; cristal tonaie; chez les Anàeut, topaze orrcxitale. -lite. (— , litkot, pierre. r) , , .. •j-OaTSOi.or.fi, attj. a g. lrc»-cloqucnl i^ratcur — ;. (— , logos, discours, gr.) f Cii«vso».i.t, t. m. -la. colroptcre, l. herbivore, rnnd, très- brilla nt, d'un vert doié. —, abricot. (— , mëtot, pomme, gr.) »•

Canvsori a . t. f. -po-a. srieure, art de faire de l'or. ». o. Y. (—,po,eû, je tais, gr.) t CiiaYsoratLLX, ». m. arbrisseau. {—,phul!on, feuille. -MtaaYMvraiSB, t. f. •tins, émernude vert de poireau, qui contient de» paillette» d'or, et -ptère. a. •phrase, c. (— , praton , puis eau. gr.) || -pri/e. f Ca»Ysora»»»iic, t. m. pierre précieuse verdltre. c f CanrsorTÉai , t. f tu; . t jirysoprase. ■f r.a»Y»MtTtt| *. a. latutmrare. parler tout bat, «errétrment à l'oreille en présence de quelqu'un {jamil.). ou -chctcT. a. Y. AL. Cni'caoTxiua, t. f. (/omit.) action de chuchoter, entretim à l'oreille pour n'être pas entendu. CnuCHOm.*, -se, t. celui qui chuchote, quia coutume de chuchoter. Churhe-. a. au Cararraarr, e, adj. (articulation, prononciation) Ggurée par le j, le eh. [Sicard.] . (chulùtit. gr.) CaY», .. ci -devant, ». (po/ml.) ex-noble. C1E. '. reeolul. Ci, avec la pre'potition entre, marque la temps (entre ei et demain , il peut arriver...) ■ le lieu (entre ci et la, il v a loin), (inut.) (Jamil. dijfie.) (i gît , ici repose. > Il n'y a pat

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

r, ït,„„„ bniii, jiianie sans leuinct, I cannelée, épineuse. du-Pérou, o. Cierge», jeu IWi tro-élevés. (Uni, rire, gr) » Tous les ares ont une caasr: les cierge» allumés en plein C1MB. Cul, 4. m. Cotlum. Cieux ' , pi l'espace qui contient te» ut m , orbe > région du cu l élhèié ; le» titre»; ■ slssosphcre ;lxwu — ; — pur , orugeux , brurneu.») ; I air, le» nue* (le — mscjulile à des monts, a de* fleuve*,» de» neige* , a un incendie) ; ditnal (vitre tous un bat» — , aus» un — heureux) ; pays (changer de — ; c';; séjour de Dieu, de* bienheureux le paradis ^jçner, mériter le — J, prend U pl. aspirer aux HU)> (Âï'< U'cu *. la iTOsidence (implorer le — ; — équitable, vengeur); la volonté divine '■>; l'influence supposée de» astres ; le* dieux; la Fortune, déilé i — barbare . favorable , impitoyable , protpire). — .dais, baut du lit ; première couche d'une carrière ; L de peint la représentation de l'air, au pl. Ciel», dont ces trots dernières acceptions (syn.) (koilon, creux. tr.) 'La peur élira aux Cieux Us matins de la terre. Qm la leire est petit* à oui U voit des Cieux ! [Oendc.) * Il font ù f homme un Dieu! mieux vaut le prendre dans te Ciel que sur la tern. 1 Ceux fui comptent sur le Ciel ne devraient point disputer la terre aux autres. < Quiconque a reçu du Ciel la toutepuusance ne dait pas se conduire comme s'il lu tenait mts enfers. ^On emploie avec zèle le fer et le feu pour m came du Ciel , lorsqu'on y trouve un grand avatitege tut la tern. [Addisiun.j Ctaaoa, /. a». Cereus. grande chandelle de cire beaux. — pascal , coquille I ; onyx. ». — du Pérou , s. m. plante, -épineux. Cactile, Cactus, plante sans feuilles, â hé» cannelée, ' r*i muli, Jadis éclairaient dei cavernes. Ciiaoïaa, s. a», qui fait et vend des cierges. Cieat* , , s. f. Cicàda. insecte hémiptère , cullirostre, am prodail un bruit aigu en frottant » membranes «outre les aspérités de son ventre. — de mer, squitle ciselée , lionne à manger, a. Cieiiu , ». n. chanter comme U cigale. Ci«i»n , s. m. tabac de Cuba ; feuille de tabac roulé», propre i fumer, o. v. Cigarrc o. — , s. f. (ùi*, (cigaro, esp. masc.) s. f. Ciconia. oiseau échanger, cultrie.de passage, blanc, à longue» jambes, plumes *, bec et pattes rouges; (pnr.) «oates* la-, fabuleux. Cicogne. >. ' ' sr J Cicocstuo. s. M. petit de 1* cigogne, o. Cico-. et Ci«uçual. a. (peu usité.) Chu»,,. / Cirât». plante om»>eUifére, froide et ««•roruie; son suc. Grande — .Petite — , resseiuMeal au persil , au cerfeuil , en différent par l'odeur (tant frouséc* , et par les taches noire* de la tige : le *»»airrcest l'antidote : feuillet adouci ssftnlr», résolutoire '"Sué. S,"e Çu., s. sa. Cilium. poil de* paupières, pl.

Cils Mal suifc;. poils naissants sur une seule ligne , t. de koLpoilsau bord, pronom, s. m. celui, pl. cils. (vi.) Caune , adj. s g. (ligament , glande , partie) qui soutient le rrkiallin. c. c. ». *i_ Ciucx , s. m. -cium. tissu de crin , de poil rude et at porté sur la peau ; sorte de chaîne à pointes rdé la ceinture ; ». gros drap très-dur; matelas «tria, L milil. [Folard-J Oui*, ». / espèce de persègue. -lié, e, adj. t. de «*. garni an bord de poils comme le* cils. Ciliris. poissou du genre du elïé.Maigre cm lauisuoie ; irtuues auoucissanlM, reso Jnwà rextérienr pour la sriatique. — , son suc (bo la —). _ aquatique ou cicu taire , pin» seueueutc r, U citur. Cilumm-t, s. m. Nictatio. action Cou» , r. «. Jfietan. fermer le* irai , le» pau■••*, et les rouvrir sur-le-champ , (fig. fanùl.) re» ■Mer devant quelqu'un (il n'oserait — devant moi); " d.t de» chevaux dont le cil , le sourcil bbnehisaenL ~ • »• . a. (jstsuxi*. s. f partie du plein jeu de l'orgue. Ci»»»»»»», s. m. -brino. espèce de gade ; peuple. Ciu» , t. f. Perte*, sommet , partie la ntu» haute d'un arbre ', d'une plante, d'un rocher, dune montagne •; t. de bot. pointe des herbes; ombelle irréguliere. a. »*»/. Cyme. ». ■ // est plus sage dt s'attacher au tram: qu'a la cime. > // faut beaucoup de courage et de prudence pour se reposer sur la cime d'un volcan à peine éteint. CiMiLiAmji.» , s. m. sacrisUiu. (licimetiort, trésor , arc/té, autorité, gr.) Cistaxr, s. m. Arenatum. brique, tuile pilée, nié lée* avec la diaux; sorte de mortier; (fig.) lien d» initié , etc. ' ; (fig.famil.) affaire faite, arrêtée à chaux et à — , solidement , irrévocablement. ■ Us seents du carur sont te ciment de ramifié entn les jeunes filles [Kicldiug.] Cisjkrth, r. a. -lé, e, p. Firman. joindre, lier, faire tenir, adiiérrr ensemble, avec du riment ; (fig.' lier, confirmer, affermir (— la paix ; — de sou sans; In foi , la liberté). Des bienfaits réciproques cimente»! l'amitié. Louis .Y/7 a cimente dt son sang la nj autt , t. m. faiseur de ciment, o. c. CmxTuiac , s. m. Aanacts. grand coutcias ou sabre recoin Lie. -1ère. ». CiNrriéaa, t. m. Carmetrrium. lieu à découvert destiné à enterrer le* mort* (vaste , petit —) • ; (Jlg.) lieu dont l'air est martel ; pays où une nation a perdu beaucoup de soldats (l'Italie, l'Espagne, b Kussic furent le — des François), -ère. ». [ioimad, j'endors. gr.) i L'égalité est au cimetière; smm elle n'est que là. [De Irsi» '. La paix n'est que dans le cimetière. [Prov. hoh] Les peuples légers, présomptueux, arides de ptaitirs , dorment sur tes volcans Ci sseti», /. / choux de Bruxelles; rejetons des choux ; mieux Clùmettcs, pl. Cimidx, -euie, adj. (arbre, plante , fleurs —es) di»|HMc en cime. Cimcsiai , s. f. Cimifuga. plante de la famille des rcnonmliirccs, » odeur de punaise , en Sibérie. Cissicints, i. m. pl. grande famille d'hémiptères qui contient les

punaises , les acantliirs, etc. Cissick , s. m. Cassidis apex, ornement au haut du casque; figure sur le timbre, t. de blas. ; croupe, chaude la croupe, t. de bouclier, (eimt.fr.) Cimmxhiqck, ou CimméHcn , -ne, adj. (ténèbres —s) profondes, perpétuelles, -tique. (bosphore» —) , brumeux; (mer —), noire ' JOilepin.^Scl.réséli.is.j (de Cimmcrieni, Scythes qui b: antres cimnwriens. (geogr. mj thol.) Cissoti» ou -lis , s. i -/en. sorte d'argile , terr blanchâtre cl rougeatre , pour se frotter. loir Levant; -lie, adj. (matière —)', dépôt qi les meules à aiguiser, -lée. o. v. -lite. a. Osrossa,,./ lisière d'une sorte de Céne». CUaaaal , s. m. Cinnaiaris. minéral rouge, com|«i»é de soufre cl de mercure ; oxyde de mercure sulfuré ronge. Cinna-. (linahra, mauvaise odeur, gr.) , s. f. petite garance ; herbe à l'ciquiCtaT. uaneie. (..Mloiinmii. s plantes dicotylédones gync, anthère* réui ' / pi famille de* «Trichant*, monopétales, à corolle épiCiBcasiàix , t. f corde pou -etc. ».-elle,f Cinquenelle, ur tirer les bateaux, o. rie, t. de mer. ai, Ctitcuo* ist , s. f. substance extraite du quinquina gris, espèce de quinine. CtacL» , /. a», .clos, alouette de mer à collier. Cisrn»» , g. m. instrument de charpentier, a. Cismiumi, i, m. jeu du bâtonnet, (kiadatos, clou, gr.) CittirscTiost , s. / actiqaj de réduire en cendres. t. Cinération. [les dsctioanaire*.] Ciatnaa, D. a. -lié, e, p. -facert. tèduirc eu ndres, x^(— un — Cisiu, roj. cira. 143 r""'-'" •»•'/' » S- (uns*—) qui renferme ha) cendre» d un enrm brûlé «pré* U mort. -,s. plante corynmifcre, i feuille, c drielte. a. CmrasTio* , s. f. ■ Cinéfaetion. t. Ci>â»iro*ss*. adj. * g. q,,i , l'a,^, , I» roro »tance de la cendre C comme le* spoiutes des lycoperdom). néral (kiaéthmoi, mouvement, gr.) nl « 8e CtxouGi , s. m. chemin que fait ou peut faire un vaisseau en vingt-quatre heure»; loyer de cens de mer. c. v. Cixouao, m. cordeau pour mesurer 1* diminution de* colonnes, c. v. «u CiauLxssiirr, s. m. action de cingler, dans toute* les acceptions (— d'un vaisseau, d'uu fouet, du sent, de la grêle). Cixoua, ». m. -glé, e, ». voguer i pleines voile*. ». a. Coder*, frapper avec quelque chusc qui plie , avec, «me corde blanchie; se dit du sent, de lagièlc, de la pluie; forger, étirer ; ». sangler, o. Cuim, s. m. genre d'insectes de morues intéressantes, fm tuant des excroissance* sur les plante*. Cynips (ntoint cornet), (knips, mourheron. gr.) Cmsustosta, /. m. -mum. aromate; la cannelle, loy. Canuelier. », Cinnamome. a. (kjnnaman. gr.) CuiosAaoa, s. m. école de pluJuwiphie a Allume*. (uws autorité.) Cxhq, adj. a g. Quinquc. nombre ordinal funné de a et 3. on i et 4. —, s. m. chiffre (S); carte, dés, marqué* de S. — -épines (le), s. m. |HM*son du genre du labre. bgne» (la), / fsvisson du genre du perdue. — -laclies (le), s. m. pois*ou du genre du

corypbéne. |) unie, ftava UIU, t. m. pl. conseil qui, arec celui de* Ancuiis, formait le (.urps-Lègitlauf tou» la Canstitulion de l'an ur, Ciaquaui, f, m. ordre de cinq bataillons, eu. Ciao.iu*T*ijiB ,

The text on this page is estimated to be only 19.76% accurate

144 cmc. pour les boite* , tes souliers , rte et en jaune. CmcxTii'ii , ». m. sorte d'inspecteur dans le* couvents, Circulatcur. Ciacii , ». / -ara. herbe de Somt-hliennr, herbe aux magiciens, herbe enchanteresse : piaule vivate, rosacée , qui s'attache fortement aux vêlements : révohilive, dclersive, vulnéraire, très-lcnace. {.Vytb) , adi. t. de 1» e, reroquillé. CS Indes. CiRCiitst Cmcio, ». m. oiseau babillard ci Cttroi.Ai*(, adj. i g. qui entoure le pôle 011 r i est Toisin (lerre , mer , éloîle —).».». miaut -cura-, ■'(/rermi, autour, ^w/«». pôle. lat.) Cmcoacsi.i-iojrs, Donalistcs, ». m. pl. paysans f». naliqucs rrraiits, en Afrique : il» mart) riaient les prêtres et brûlaient les églises catholique*. Oncoxclni, t. a. Circumcidcrc. poiqier la peau ilu prépuce ;ete. (les Juif* circoncisent le» enfants.) (fig j retrancher tout autour. [De Sévignè.) à éviter, (se —), V. firon. (circum, autour, catdere , couper. l«f.) Cmcoacis, adj.s.-cumcisus. qui a le prépuce coupé, Juif. Cincoscsic* , ». m. celui qui circoncit, e. o. C:»coi«ru;fis , s. f. .cumeiih. action de circoncire; (1rs Kgspliens ont inventé la — [Hérodote. Oiodore. Sirehon , clc. I) ; féle des catholiques; tableau de la circoncision de J.-C (fig) — du ctrur, des lèpres, retranchement des mauvaises pensera, des mauvais désirs, des mauvaises paroles, t. mystique. Cmermm.iiit, ». a. -duil, e, p. arrondir (mtc période). [n'Aleinbert.] Gnconrmuici , s. f. Circumduetio. low d'un cercle; enceinte; roirrbo fermée Périphérie, (circum, autour , fero , je porte, lal.) ' D 'uu est m cercle dont le centre ett partout, et la ciroonfêrcDce nulle part. {l'imée de lucres.) Cmcoxn.ixc, ailj. a g. -eumfiexus. (accent —) français ('), grec (-): signe d'une contraction, d'une Mippresaion de lettre. -Deie. c. ». o. {circum, autour, fiexut , fléchi, lot) CiaooxjsciTr , e , adj. (pays —) environnant. [Paiv.] Circoitlocctioï , t. f. Circuitio. circuit de paroles; jiériphrase (longue — ; parler par —). Ijes circonlocutions «m/ /a manque d'une langue pauvre. [Voltaire.] Cincoxrot.aiRi, aJj. i g. ior. Circotnpolaire. CiRcoxsrisst , adj. i g. -cissùi. i. de bo». qui s'ouvre transversalement (capsule, fruil —). »i» v. ; CH-cunnicc3; ru-ij.i:ii'(ure^ (heureuse — ; — favorable, remiiqnahlc; il j a des — s où. . . ; être djiw une —). — , l. île pral. ce qui est autour, dépend d'une terre , elc. (--> (j j m.', ' Une circonstance de la justice que l'on d»it mit antrti , c'est de la faire prompument (I il l'.ruycre.]>i>o/iJ quelques circonstances «e l'on se truuve , on est toujottrs utile à la socivtc qva>ul on y fait bien ce fu on a d faire. [M. Kcrriind J Çt:c//e ck-ssr dans lt * doit pas

au temps et à la CIRE. «ne partie de ce qui la distingue en tien ou en mal? (Miss Wrighl-j i fie sr'pam jamais l'homme que vous jugez des t irconst aners : il n'etiitc que trrs-peu de ! luros al'ilraits , absolus. Lcj écrits composés pour les . circonstances passent avec elles. * L'homme le plus sur de lui-même he peut dire ce qu'il pourra penser, I dire ou faire, dans une cirrorntanre imprévue. est quelquefois v/ilijc de souffrir Us circonstances et] dépendances de ramitié. [De Sévigné.J CinrcuTvsciic., adj. m. qui indique les rireon- 1 stances; I. de graium. qui indique les modifications du verbe (mut — j.c. v. (cire um, autour, stare , tlte.lat.) CiacoasTAirciia, v. a. *ar des circuit» , par des détours — uu juge), (se —), v. pron. (— , venire , venir. al.) Cmcojivtjinos , / -cumventio. tromperie artiGcietise. [pJdantesq. peu usité.) Ciacoxvoisrir, e, adj. (plur. usité) l'icinus. proche, environnant (lieux , provino'i, peuples , perwiniles — s}; qui est auprès, autour, v. u. CiKBS\i>i.U7 , adj. s. qui vole autour, (fi.) Ciacoiivoiea , i>. n. voler autour, f.ùre le tuurd'un objet en vuluit. (peu usit,.) Cisco-ivoMiTtos, /. / chacun des tours qi:e décrit une courlic autour d'un centre commun; tour de spirale, révolution d'une ligne, t. de mnthéni. (circum, autour, volrere, rouler, lat.) Ciacriat, r. a. Circulaire, tourner toul autour. (inusité, sans autorité.) Ciaciir, s. m. -tus. enceinte, tour; périmètre; (Jig.) préambule; ce qu'on dit avant de venir au fait (long, grand —). CiiitiriTto», /./contour [Montaigne.]; action de tourner autour. (peu usit :) Cinc.t;i.sias , adj. a g. Circidatus. rond , qui va en rond; du cercle, qui y a rapport, qui en fait partie (aie, forme, figure , mouvra»: ni — , etc.) ; uueihrc carré ou cube (inus.). — , /. / (lettre —) par laquelle on informe plusieurs personnes d'une même chose. CiacuuinaMasT, adv. In orbem. en rond; eu circulaire. CiaccLsHT, e, adj. rerlal. (In'llet, argent , espèces) qui circulent, v. c. [NnLir. Itaviuil.] CincuuTiDa , s. m. bateleur , charlatan; (e/.) partisan de la circulation du sang. Circclstiox, s. f. -tio. mouvement de ce qui circule (— du sang , (fig.) de l'argent) « ; mouvement du sang du centre aui cMrèinité» par les ancres, et des eilrèinités au centre par les veines ; distillation réitérée, les vapeurs retombant sur la substance, t. de police , — des voitures, des pMunts. • Nous ne sommes pas plus les maîtres du cours de nos idées , que de la circulation*

The text on this page is estimated to be only 20.88% accurate

n.pL de erro. ctTrét avec lesquels on fabrique la u. Hoir, /. m. ». || -ioctt. Citant ■ s. f. pierre qui représente lime o. t. (bissas, lierre, gr.) Ci«mno»l, e, adj. qui appartient à la ciatoide. c. Ciuoioi , s. f ligne courbe imitant U feuille de lierre, c t. aa. m. (kitsot, lierre, rnjVw, forme. Oueromu, /. / pl. Met d'Hébé, de U Jeunesse, t. (— , tontt?, coupure, *r.) Crrrs, i. m. -lus. arbruv.au x rosacées: l'un ou pliuieitrs d'entre eux donneul le laudanum. — béuanluème, Ocur du soleil, licrbe d'or, hjxsope des eu de Gangues ; — bu, i fleur jaune : indigeue en Europe; vivace. — mystique, corbeille portée dons la frics de Cybèle, Cerès. etc. (bis té, curbdlic. gr.) i, s.f. -tria, coléoptere de» fleurs, ci»*, J. m. moine de Cilcanx. a. Ctsrtaax-ioaiaiat, t.f vésicule du chyle. t. f pl. piaule» dicotylédones, monopébvpoevi Siilre. talcs, à cumiiies bypogynes, Grrornoivt, j. m. médaille où l'on voit des cor brille». ». il. o. r. — , s. f. jeune bl'e qui portail le cale. Ciste-, co. (bis té, corbeille, phéro, je porte. r) Cinu, t. m. instrument i cordes Cm vojr. , t. f. .Oa. forteresse qui une ville, -ele. Cm ni», r, Cir'ti, bourproii , lithitant d'une cité, j*JU MHjroous des nobles, Les citadin» font plus t Mention aux réverbères qu'aux étoiles. Citaimb.iic.», «./qualité, droit» de citadin; les citadins i Venise. CrriTii-a, s. m. qui cite des passages pris dans les aatetars. [Pigaull -Lebrun.] Cnsrio» , s. f Pralatio. allégation d'un passage i'ua umrerau lire d'un ouvrage, d'un fait, pour preuve; ajournement , assignation desaul un juge. Ctrtroiax, adj. a r. qui concerne la citation, I. eedroiï. Ci r», ». / Civ'itas. ville murée ■ ; grand nomlire it nui™ enfermées de murailles; pritiripnle ou plus aacienne partie d'une sillc où csi l'église épisco|>alr ooprinripale;collcrtiondesriloyensd uuevillc libre'; (oVtiit de —). (civium unitat, réunion de citoyens, w.) > Une grande cité rtl une grande talîlude. [Max. gr.] • // m' fit point dt cité pour les esclaves. Crraa, ». a. -lé, e, p. ajourner, appeler pour r:«iruraitre devant le magistrat , devant un juge, un tribunal '; Dompter l'auteur d une nouvelle, elc. ». allégiierf — un fait, uu pasttgr, pour preuve.) (se —), *• prri. » réeipr. prou, (sjn.) 1 On ne jxttt citer tel somtraies à d'autre tribunal qu'à ectut de t opinion, [tira.] > Oh s excuse mal en citant pire atteint. On ** *aurait citer un grand nombte d hommes -t icieux ftt te soient élevés a un haut degré dans les Siiences •a Jans les ans. [JacLton.] J Rien n 'est plus driagrva(M TéTc^ïnT* " ta"n"""" * 'UUt rvoP0iOisauva , e, anjr. -rior. en deçà, do notre côté , pré» de nous (contrée, Alpes —es); t. de géogr. Jt,s.f Ctslerna. réservoir soutcirain d'eau

déploie. (Xùtf, coJTre.^T.) Crri^atAt , t. m. [ictite citerne avant la grande . o» l'eau s'épure. Cmira , s. m. qui (ait des citattotu. [La Baumellr.1 («ariar».) Crrasaa , s. f. Ijre i 7 ou g corde», des Hébreux, des Grec»; sistre des Italiens, [lithara. gr.; CiTHAJLMraaujiaa , «. / flûte qui sVcordait avec ■1 rilbare. CiTasauriqoa, s. f. genre de musique et de poè•» approprié à la cithare. Crraaaosoiqca , /. / art d'accompagner de la voix '■fitbwo. (— , odi, chant, rr) Crraaaoîua, s. f. air, ebanson pour la dlbare. -r«K (— , odi, citant, gr.) Jj*auïu,v*,adj. de Cvtbérc. -éide.-éec, (inusiCrriaa , s. m. vojr. Cytise. Crtou, a. m. instrument de mtisiqoe. o. t. Citotbb , -ne , adj. s. Ciris. habitant d'une cité , »■» ville, d'un par* libre ■ ; qui aime ton pa/s cm. (ame— TiefPaliiset.]); (brave, honnêW— ;— dsWotié, obscur) f -ene. a. | citôétcn, -ttté. • La fermeté et la piété sont des vertus nécessaires à un citoyen de C unirer s. (Marc-Âurele.] » Le pouvoir d" un roi citoyen est aussi étendu et bien plus agréaite aue celui du monarque te jdus atsolu. (Holiiigbroke.] Un bon roi vit arec les citoyens comme m père avec tes enfants. [Max. latine.] Orrasoo* , s. m. mélisse, o. Crnm , s. f sej d'acide de citron ; pi tels fermés de la combinaison de l'acide citrique avec différentes bases, (iitrion , citron, gr.) Crraa , -e , adj. combiné avec l'etseoee de citron (muriate —). Ctraist, c, adj. •nus. couleur de citron. CiTBtotis , aaj. (acide —) extrait du citron. CiTaoa, /. m. -treum. fruit do dlroniiier, orale, jaune, plein de jus acidulé : atexipharnnqtse , autiscnrbulique, félsrifupe, antiputride, rafraidiissant , fortifiant: écorce vermifuge, cordiale; son jus, sa couleur. — , papillon de jour, Cilrin. *. {iitrion. gr. (JcTaoaxaT, s. m. couliture d'écorce de cilron. -onat. a. Crraoaai, e, adj. qui sent ledlron, où l'on en a mis. C>T*oaaxu.a , t. f sorte de liqueur avec de l'eande-vie, du dlron, etc.; plante, iwr. " v. Crraoaaaa , v. a. nié, e. ». imli.ber CrruoBBiaa, adj. (acide —) de c {inus.) CiTaoaaiaa, /. m. Citrus. arbre toujours vert , du genre de l'oranger , qui porte le eilrou: à bois jaunâtre et dur, fleur en ruse , en bouquet, •onicr. a. Crraosuts, s. f. pl. plante» rampanulées. CiTaooiLLa, s. f Cuatrbita. plante rampante an* nuellc, potagère; son fruit ; classe des cucurbilaeéea. voj. l'otiron. Giraumon.Courg. tei|uc, vanete*. CtTTsais, s. m. Cidaris. Civxdi, s. f. (j-angon vulgaire. — , 1. de petite tquille. n. v. Civaniiai , *. / voile du mil de beaupré, -ùrre. a. Civx on (.ivotle, s, f Cepa. plante potagère à fleurs purpurines, en paquet , racines en bulles; petites pièces de verre asaesublèe*. a. Cmjct, t. m. ragoût de bêsre. (cire.) Civarra, t.f. Zibetta. ou petite (ave, plante potagère. — , Chat musqué, mammifère, digitigrade : ressemble au renard: marqué de baodes cl de taches: odorant , Carnivore , à

langue rude , ougle» semi-réIrariile»; liqueur tirée de cet auimal. -rte. m. [lébad, liqueur adtarifcrallte. arabe). Civixax , t. f. (orte de braneard poia- porter à bras. tàvixitB, s. f. rordage tesuuii lieu de racace a la vergue de la dtadiere, I. de mar. ou -vierre. Civil , e, adj. -rilis. qui regarde et concerne les citoyens • (courage —); eu jurisprudence l'opposé de criminel; honnête, poli , courtois, bien élevé, C oppose de rustique ; t. Je pratiq. mort — e, effet d'un jugement qui prive de tous Vos droits rivils. — , s. m. [Saiul- Étreuiond.] topposé de l'état nulilaire, étal de citoyen , profession asile. < Peut-il j avoir d'autres guerres que tel gnerret civiles , puisque tous les hommes sont frères f (Mad. de Cuiberl.] CiviLtHsaT, ode. Cieililer. en matière dvile, procès civil (procéder , piger — ; mourir — , être privé de tous lés droits de citoyen). — , avec dvililé, polilesse, honnêtement (traiter, recevoir, | écrire—). Ci» ittSASLs , adj. a g. qui peul être dviiisé. Civilisation , s. f action de dviliter, ses effets; état de ce qui est civilisé. ». v. c sociabilité. [Mirabeau.] La civilisation n'aura sa perfection entière qne lorsque Us hommes pourront cesser de tuer des nommes , même au nom de la justice. Sans la reûgiot et la philosophie , ta dvilisalion ne fait ave suvtli tuer la ruse à la violence. Astre prétendue dvilisalion n'est souvent qu'une barbarie raffinée, Civilisa» . r. a. »é,e, p. rendre dvil, ' ; éclairer ; polir les naosurs ; ire criminelle (iuiu.). (te—), ». pen. s'a, iicveuir moins grave; t* dit d'une CLAI. 145 d'une affaire, d'une nouvelle ttcheuse , d'une conte». talion ; se dit d'un peuple, devenir civilisé ». 'La raI11 toit seule a dvdiai les nations. Il est impossible de civiliser l'homme et de priver l'animal sans tes asservir. Le commerce riviliw et corrompt les nattons. » Le méchant rte se dvilise jamais parfaitement. Ç'«trr*. s.f Bumanitas. manière honnête et en île de vnre et de converser dan» le monde 1 ; compliment (faire des ou set — t i... ; recevoir des— t de.,.; accabler de—); honnêteté; courtoisie; paroles, actions polies, honnêtes (— froide, rieestive, importune, étudiée); livre destiné aux cuiants, qui prescrit les formes » observer dans le monde; con> merce de mensonges ingénieux pour se tromper [Héchier.]; témoignage» dé respect entre les citoyens [Montesquieu.]; connaissance exacte des bienséances. t. (ryn.) • La dvililé empêche de mettre nos ricts au jour. (Le Spectateur.] CiviQoa, adj. a g. -eus. (couronne —). pour avoir sauvé la vie i un dloyeu ; qui le citoyen , du citoyen (carte, inscriptions, vertus, droit» — »). o. su v. (//a.) Cir iskta , 1. m. icle , patriotisme dont le dtoyen est animé; a», c v. caractère du vrai citoyen. Çuaacn, t.m. chien de chasse criard, a ort illes pendantes, et qui se récrie mal-a-propos sur La voie

; \fig- f«u>U) bornme ttiipidc et bavard ; qui parle malà-propos; v. (peu usité.) ebaprtu à bords pendants. Clabaudsob , t. m. enaillene , brait des chiens nui rlabsudenl; {/g.) bruit de vaines paroles; crioiUenet incommodes et dénuées de motifs. Cuuucnaa , v. n. Allatrare. aboyer souvent ; (fig. famil.) crier, faire du bruit sans sujet, mal-à-propoi (— contre Quelqu'un) ; se plaindre hautement (le peuple c/ûbauae). ». a. — qudqu'im. (iwa. Cuaacsaaix, 1. f. Vocifet lune et sans sujet, (famil.) CisRAL'uieR, -te , t. Obloteotor. qui " CuDscrràtiKs . t.f.pL fêtes de Bacchns, r. de b taille des vignes. [Noël.] -de»-, -do-. (iUdeutirion , serpette, gr.) Claii, /. f Craies, tissu plat, large, d'osier, de hraneha^rs •; faut plancher à jour ; grille tous l'établi des or ferres, (bleui, je ferme, gr.) | lié, • Jadis on traînait sur la claie te corps du suicide, matheureus auftel la société devait souvent des sacrifices esptatotres. ion.jw'.> Craix,/. m. cri, plainte, prière, s Ct-ttnaa , v. n. se plaindre , appeler. (»».) lut.) CtaiB , s. m. t. de contumr ; t. de tonnelier, biseau. Claib, e,adj. Clarut. éclatant , lumineux (feu —) ; laiianl; poli (métal — } ; qui jrlte, recrut, transmet beaucoup da lumière (le soleil est — } , «le jour (fenêtre, vitres, appartranrnl —); tran»parenl (verre —); qui n'est pat I rouble (eau — c); faible, peu foiiré (couleur, coloris —); sait» consistance, pen épais (sirop —); peu serré (drap, toile, bo'.» — , laine et soie— ex, I. de tapis».); pur et serein (cid —); sooare.nel , élevé (voa — e) ; (fig.) intelligible " (pli rase — e) ; net , évident, prouvé, démontré; Voppasetf ohscui , d'embrouillé (fait, idée, preuve, mot, raisonnement , affaire — e : se du absol il est — nue. ..);fadleà comprendre (raisonnement, loi — e »); évident (droit — }; manifeste (preuve — e) ; incontestable (avantage —) ; avec la négat. (qui n'est pas —), louche, équivoque (conduite , action qui ne sont pas —es) ; facile, assuré (profil ^gain —)..— , s. m. clarté, (voir — : se dit fig. voir — dans une affaire, etc.); rUrremrot; tenter — ,de loin à loin. — s, t. m.pt.t. de pdnt. les jours, Les partie» éclairées , ce qui rehausse les teintes, (à, au —), ode. sans rien de trouble. A-clair, c — et net, adverbial. (parler —) . franchement, tant détours, tant réticence. 'La vois de la conscience est si claire, qu'il est impossible de ne pas rentendre. Notre raison ne consul* que dans nos idées claires. [Féndoo] » Peu de lois, et des lois taujours clairet et précises, sont un grand mojell a~àter des prétestes à la tyrannie. [Fdgewortb] Clai»»«,/.«». voj. Clann». »9 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.77% accurate

,$6 CMM. icititrt ett un rlair-dsvlone trili(pbfe, distincte; nettement. di*timtenie»l ; manilesteriient . iWidvincinif. l*i uten^ltdtt ne aou* naittemt ivti clainiiMmt /* exttlnttrr d'une ihvitttt* , omit «un ne ooaaaisteat-ils mi cUirootutt fn'*tU uoxiifpas. [bayle.] C««« far A» lismiertt d* ta raiton lemlemrut m» Corn a .awnWd aire meut ir§ principe! delà nligeun uaturriU, et ave f*m a eamftraoi, Jortxfni la religion reeelee. [O. Hobatiss».] CLuas-KMiM»*, ». / sorte d'étaitt. Cuiatr, -le, adj. t. qui est nn peudeir. (eau — le), liqueur d eau-dc-tic, tu err, elr. —, CJareUe, t»f. AUrlw. -elles, t. fpl. MligNUM»de Cileeui. ». Q.»ia*v-, s. *». AntelJum timon, sortede vin dur; nom par lequel k« Aiiglaù di>i;iiml le »io de ttecdeanv ; pierre d'une couleur trop faible, I. de ■tjaiJK : U»illr de filet, a. Cuuae-vue, ». f. «para trop large, entre le* tdivjaa; ouverture datas la mur, fermée par un* grilla, IM taul-sle-loup; ta dit de* jours dais* un tatau. — •vraie (à), ad». L da jard- lom l'un de lautrc, pat] •aire; (tetacr i —) . pan épais. CiJuaiia , ». «s. levain couvert d» mousse. Cuiaiaaa , ». f. faxtau loetu ospare dt ganiid'irbret daiu un bou. — , t da hugav . endroit plaa clair a — , t. f. distant datas tednip CiAïa-oaMsm , ». m. la stiaùére el tes ombre* eom» binées ; te dit fig. d'un taolaufe d« tsriaoce a» d savonnée, de lumiara et de teadiras >. — , art da distribuer le jour al lesrtmbre*; leur dittribuitaa ; t. de peint, deuim en batoc al nasir. o. v. ' Le clair-aineur fiait aux tipriti faux ou panionntt. Lr* *»cfco de l'avtiiut igaarantv t* mtJUal aux lumières du lUtU. réforment un d»ip-olnrwr ç»nt (aowr.); jeuda Vergue * l'oelatedc la truoi|iallr. MMi coicoplcre, ami fui doa abaillaa : ta larve H> uourrit de fleur*. — , I. de «urr . rudruit du cid «fui pardi clair dan* l'ouacurilé de la nurt. Cuinoirai, 4. ai. pL tribu dlmerleado l'ordre dea caléiu>irre*,de la leclioo de» pculatucrrs, de la uuaille des ciavicarnea. ». f Mène pal lie tiqua biun rendue . IVollairc.) (modem. Clairon, attrice.) h-nir». a adj. Aon*, qai n'aal paa bien teraé i . (beaux Irail» — t) , rare»; pL dairau.v buffelt d'orCuia»XH* , ». ai. (M. {peu utile.) Ct»ta-TOT»aeK , ». f. Pertfitcacrtat. Uf;ai'ilé, pc» néiraliun d'vaprit dan» roa affaira* (avoir da la — , heaurmip de —), Uairt-. ». v. La bonté du cour, /uM/ff a la Hair- ratante da t'teprit, donna mue api de duplicité, part* eut le cœur acaeeiU , tt-). Ct.At»-yoe *jit ,e ,adi. Pmphmu, (fig.) (a inldliçeul, éclairé1; (liamou) —), , ipii déeuirre le» rliiwni obM'iinr» , ipji privait lel farture*. o. Clair» » , -e. ». ». > // est itHpotsitot da pertuader au* dair-voyanli tu lit tant aveuglai t cependant te

au'oa a'oteeeut alla CLA.E.I C.i.»>tr, t m. t da mer , im«o de lioi» (mtirélHer, fortiher un lait , «le. *i- u, t. et (iha, uutvrture en long dan* la Urd pour y piieer m^vuat do poulie, t. cto niw. <. a="" claponier="" adj.="" t.="" m.="" lon="" paliuim="" long="" clnto="" ruiant="" a.="" lu.="" iriuu="" en="" l="" eu="" tnaude="" dr="" taepru="" texte="" luauciu="" iun="" de="" eb="" j="" aueuild="" dan="" lt="" liiinnfc="" ooy="" iilanip="" ov="" iner.="" pl.="" o.="" c="" v="" euiant.="" ent="" m="" auauap4="" ont="" aaaaaav="" etaudcaiiuiuriu.="" fo="" amaander="" aux="" taux="" du="" aerpt="" ou="" da="" eaux="" f="" riprit.="" la="" et="" tla="" ut="" r="" pat.="" ca="" cu="" u.a.mfveiut="" lut.="" cuaui="" t="" d="" ioiaonn.="" n="" olaubvb="" f.="" clamar.="" pnblupir="" tri="" public="" mdijn="" griierdet="" grand="" cri="" eerire="" ka="" rtlalioii="" deiwil="" le="" juge.="" yen-="" haro.="" ciaaaom="" jr="" brait="" po="" ckkbnna="" roi-.="" cbla-.="" i="" e="" unerci="" fatl="" on="" ire="" loi="" ui="" aale="" j.="" herbu="" raeli="" uerik-="" lu="" un="" trier="" rviiiik="" lui="" lone="" fleiu="" ru="" numnpir="" paraule="" auc="" aiwrilif:="" euinre="" cuiau="">»aT , ode. Clam, d'une iu.uiuit claodeaiina, ni rarbelie (ac inarirr, *a»»eatbler —). ira-, ». / »»re du laariaaa, de ce qui m; défaut de (utuaalilâa »,« reud uu acte rUiidi»lin; o. i. de jnri»|ir. (i-»arin , c , aaj. Ituiirux. (liL) t.Lta» , t. m pi. IkmI» de pièce» de Imu sous le» portrloi», t. de ebarp. (uni, t. m. iorle de aoupapa en ebarnière. a. l-uriu , ». m. lAtttbulum. r^lMiie, Iruu dubipina . petite demeure rt»u»ijrti»le e\|Hrt>» |uuir ou»; Upili eleaé daua ce» ejajc». mhié» de» liâliue». Curia , v. n. te dit du ni du U|nn, c o. T. -pi, (»e —) , » prrt. un Im «Je lapin ; tapir. Luiot«u,i.«. effet de la raer rurtiolctna ; legrre agilJtia-i. CLMorma, e. n, faire le hruil da la tuer, J« eaua qui Haplotteut. (oMounefrMicu.) C/iwnvi, **e, ad/. I. de mer, bovlena. r. tor. tJo-, (nuir —). Ci.ipriua.MT, t. m. Iiniil aiguë» nrtelu lalaagiu' conlee le pdait ; art irulation giitlin'ah! des Uo: leatoU; BiiiUoli>j;iMUi! d'un |«e il rri de» oi.ii.ii» de pruie, CLtrac* , r. ». Ii'apjierde 1^ laiirur euulie le palait «»ec un bntil aigu el iaK : »e dit de» uueau.v de pruie. CL»oe»»ia, ». j. euup» rrjié».» i_iro«^.); jngrr, appit-rier (— un boauue); su s l. |M>riti tur l'i.ui i ipiiou usaritioie. CUatcr. a. (te —), r, fiert. prvn. rràpr. CLAstiatMt, t. m opinion det clataiquet en littérature, dans les arlt, rte. Ci.»Btirjt»Tiua , s. J. (mstre.) (dealoU, det f/tre») j «mire, distribuison jtar datais, t. *i_ c. Classai iuri , ». (tmrkare) C stsigut. adj. a g. CUiu'tctu. (auteur —), ap, qui fait autorité, (litre —), employé dan* les .1rs rufieges, ipii a r»p|mrt aux rlatse*; (terra> —), l'Italie, la t.rece; (fonuat

—), in-i»; (auteur. —). du premier ordre, tersanl de modèle, a. — , t'tmpluie touvent pour designer la portion de II littsV rjl.ne qui s'attarne à l'insilatina pesit-étre nn peu timide des grands modelés, cl spériakioent des anti-ur» du sisn le de. I^mi* X I V, qui cux-nkfuc* se tonl régler* tur le» anricut; appuie à romantique ou novateur. CuisT.oijt, est), (terrain —) des ca vente» i ostettseil s, i. de (jéologre. Cujiiaa», ». m. -llirus. genre de cba|KSius à jour. Cijitus , e. a. a» pl..» fus i. en |H>ortui«auit le gibier, el'es» I rbaul. Iinus.) Crsiurt, ». / -ta. mollusque. Cksona, ». ai. adj. toi, imbécille. T. ». au CueuiuTioa, »./ -tio. action de boiter, L arietsliliqne. Cl» uni ta , adj. (papier —) dT^pte. ClaUS», t.f Ctautula. disposition p»rtj< olirre d'un traité, d'un eoutrat. elc. ; article dune couseiittora (— evpreaae. laeile, randitisstutsdle; mettre, txjcmlattv gluaer une — dana on tete'. tXiosii.itt, t.f. pi coq ui lie* un irai ve». .^/•npsuutemeia.tr Digitized by

The text on this page is estimated to be only 13.52% accurate

CLEF. ,bm,t«c t, /.m. petstaai , eu bord dîna mur couligu. Cuwntl., c, adi. CamMtiaa. «Mère, au ntooaslen- (emploi , faoclion , discipline —). Clavaikk, j. / Cimtria. diauipiçuou» de l'ordre des bvménntnvoes , à rameaux corolloulc*. - — , s. m. gardien de titras. Cuuuu, /. m. Catttkaxrùm. arbnttc. »rl>re, plante icrébinthacée, de la a feuille* de fn-i>e, fréoe é(CuTi.e,^/ fait Utwoiir. clavifonnc, Dtassetê, t. de botanique, (csWe, massue, far.) Claveau , /. m. Pmula. maladie crHimeirma des brebis, ru boulon», ou Clavclâe. — , pièce* du milieu d*aoe arcade en menuiserie, a. -eaux, i. m. pl. pierres en coin qui fermeul le* voûte*, a. \. Cueacrjr, a. M. daeivymoalam. espèce de longue étu nette es carré, ecbaacree dans ta larçrur, à un ou pimirun cJsmers '. — organise , qui fait jouer un petit «cesse: partie d'un navire près du gaillard, -tessiu. a. • t'/mw imMtuMe car tut daveciii sons eerafa/. Cunanm, s. m. qui louche du clavecin. \ innée hllcraire.) «f Clavici-. o. Cum, i. m. soude de atstlitc infri Ci.tvit.«, c, tulj. qui aie claveau; izubuJie eonlagieuie. Cs-*vxx*ix, t. f. claveau. CxAvautario», /. / inondation de claveau, (inw.) ,»/(. i-f la poitrine qui la fermoal et l'attachent aux épaulea petite elef. — de Salomon, un de tes listes; a. livre qui l«i rvi faussement attribué, v. (tiret, def.fr.) Ola ncoana , ». m. tarte de clsvncîn. CtjkVMaaaaa, a. m. pi coléoptères; hcloccres. (client, clou, «rrw«, corne, tat.) Ca.avtccr.Aias , adj. de la clavicule. «, ». / -fa. o* antérieur, nierai du col; ; e, adj. ce qui tient t la devicute, t. d'atrat CUTt-cruiroftB . t. m. clavecin aven an cylindre de verre qui Fret le les cordée et prolonge le ton. C*-Avra» , i. m. Pintes*, t. de mua. rang de touches d'uae épraelle , etc. ; série complète de Inu les Ion» de la musique; ebaine, anneau, pour tenir le* clefs; a, de métiers. Cx-aeiiaa, t. f. espèce de labre. CuttTroaita, adj. a g. davé, en mienne. , i. m./'/, famille de colruplércadr U s, a. m. barrièn* ou portes IrmUissécs. atts, ». m. grosse claie, o. r, || hléîé. Cuvmii , /. f longue épée écossaise. CfcaYOS, *. m. pet ite cl aie; claie ronde; ce qui l'imite. CsjATOjrMAaa , t. m. t de jardin, claie do pieux et iTaiiches entrelacées, -on»-, a. a. Cuttos*,*./-iw«. plante de la famille des nourCtjoraé, e, adj. t. de Mm. otrrert a jour. dé-, a». Ciaasuaa, -maorie o» -tic, /. / divination par de* Hrl. a idouxande. o. Ocido-. s. (mû, clef, «nw Me, dninalioii. gr.) Ctsrma^itAncta, J. m. divination par les clef* et les parafas, a. (ileaUia, voit publique, meutttia, dit iruliun. gr.) Clzt, t. f. Cbefa. mirmneal de métal pour ouvrir et fermer une serrure; L demniiqae, signe

indiquant les différente? divisions du davier en séries propres mas drfftiiutis espères de vois ou d'iiDlnmieul»; ■ d'un davecin (ré.); (Jig.) ce qui est néeewaire w%ov l'rJiteUusenee d'un système, d'un onvras-j (avoir, donner la — du m.ininunir; ; je Jit de Dieu, de ceux qui oui l'uulurilc «uprerae d'un juge, d'un |*re (auguste — ; — divine . iiàqilorer la — , recommander à la — de. .); acte de eai-iueiui- , |«rdon généreux, maguaniaie (la — de l itua.) ' Ce/ai CLIN. Iff7 «««««««détoeiKv lid«i»ds.] La elcueâe» rtl la drjf dri meurs. (xtxasr, e, e«^f. CimeHt. qui a de la d (Dieu, prince , vainqueur, jiuje, père —). / (mu.) [DancL] CLtMi^Tixrs. i. / pi dérrrtnl-s Je Clément A' ; ad]. (Iciirc* —) nporryphis de siiinl Clcim nt. CLaacaa, s. f. loquet de perle- v. c Omette, au o. parlic extérieure du loquet sur laquelle on aset le pouce puur l'élever. CaartvmvB, /. / «are. horloge d'eaa, machine livdi-jiiiliqne des Anciens; vaisseau de chimie, t. ai. ra-piie h)diaulique. a. {Llrptti, je dérobe, httdûr, cmu. I.Lii-rrs, r. ra. pl. insecte* hyménnplerei qui déposent leurs mufs dans des mrves. habitants des montagnes de (a Grèce, qui vivent de rapine. (Urptts, voleur, gr.) Ctiaaoau, r.tm. mal, goulteaux ailes, t, de fauc. o, v. Ciaac, s. m. Clerictu. ecriëWastHpiraadement Icnisnrés étediant en pratique; qui travailla sous ue homme de pratique, du» un avoué, un notaire; s. homme gradué, lettre («.); agent, porteur des luiteis do communauté* de ntarcmuids; {fig./amil.) pas de — , faute par inadvertance, peine p>idue; compter da — à ■naître (|darksK),rMHkeeompletaiU(harge;cATmpler avec sou supérieur, a. {Htnu, aorl, héi iloee. gr.) |j clerc. Ci.xacé, s. m. Cbna. l'ordre, le ce» ru des eedé■isdtqmia d'iuie édite, d'iuie ville, d'une province, d'un ttat, d'une religion (haut et lias — ; — nombreux, régulier, ssnilierV la eonttttuti»* a fonda U clergé dont U corpt totial. Ciaaoïerr, s. m. (*£) petit derr. a. Cs.aauaaasss, ». f- fniunr cburgi-c des alfahes de *û comililtn^lilr. (prit mile.) CLaaota, s. f. (ri.) arienre, dortriue. o, (bénéfice UttlréJ' ^ ° hW*'*rt (xaaiCAi., e, adj. Ecclriiattiou. qui appartient an clerc, à l'ecclésiastique (ordre, fonction, I nature —). ('xé*ic*i«staiiT, ad», d'un» manicrc rjéricala ; sduo le devoir des derrs (m conduire —). Ci.éatCAT, s. m. office de chre à Home. T. o. (xitccaTcna, s. / état) condition dudere, I. de pratiq., de l'ccclcsiaslique ^ètre daus ht — ;«ttibia>ser la—). Ci* «ost «me», r. m. arbre de la («mille, det gatiHers. (*/iî™j, «on, demdrom, atbn.gr.) Osiaostatraia, s. f divination par les dés, le* osselet t. a, «e. t. -ouulie, (— , matstura, divination, gr.) Ci.ttoutactnt, 4e, s. qui csxtree la cJérwnaiHsc. ^ Ciittman,'«./ bdonU CLtT»*AS , /. m. pi. espèce de bruyères. { UMra ,

aw*.fr>) Curam, s. f. bois pétribé; pierre cra,iraiute de feuilles d'aune. CuavtBs, *. / tsVasv. plante corymUfcre. CuaASAïaa , t. m. neir.usirr peitao dont l'armure était cintré* an voûte, (kltlninut, loar.gr.) CU.io-ca.ac, port, inurj. traittalogittae d'un coup da fouet, du brisement d'un corps souore, Curauoa *j. sa, actioa de dicher,*an effet. Cuctsi , «.«.-«, e,av t. do fond, tirert prcinie en rdief avec une awtrice qui pieeipitainmcnt dam lentétaiett fusion (— «ne lettre, un fleuron , une page), prononcer avec un i dctagivwhle de !» luncua les lettres chuit Gucas. /. m. psoduit du ciieitaget et < pce cikhée. CusnsataaT, i. m, emlnirras vicieux de l'orgase dani la |HwM>nti*lii)n de* lettres ebuialaotes, Cucasaa.a. i •u jiudin de Uichi en 179* et » 795. Cstsotmaci* ,/./*. vor. Clet-. Cuturr, e, t. Oient, celui que défend an uaprararMur; prolégé d'un Humain puiitaut, U d'antiq. («tW j'éeoBle. er.) ||a.uan. Cutirraxa , t./. -la. les clients, d'oui, c v. — d'a?ii (en un), ad*, en un raoma en for) peu de temps '. En un clin-d'cril. c'ittf pie , teteopetUe de nùtanmer, s 4 U tierce. \klwxax% desp o.gr.) T A — *-) « lurc ties boniugus A ■d'ori). c^laptau Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

i48 CLOC. Cliucart, j. m. bateau plat du nord. o. t. Cuacat , s. f. pièce d'une serrure ; bascule de loquet, c. v. \oi . Clenche. Clmiqci, I. de théol. qui recuit le baptême en mourant ; (obsenration* — *) i«ir un moribond ; (médecin —) qui les fait , qni observe les malade* : Fopposé de consultant ; (médecine —) exercée , euseirn« au lit de* malade*, a. -, / (médednc -). JjtûtU, lit. gr.) Ci.iaoïots, adj. f.pl (apophyses) de l'o» sphénoîde du crâne, o. t. al. (— , eutui , forme, gr.) Ci.i*oronitm, s. m. -pode, Faux Basilic, plante labiée à feuille* en pied de lit. vojr. Basilic (— , posa, picd.^r.) Ci ihqcaxt , /. m. jturichatcum. petite lame d'or , d'argent ou de cuivre doré, argenté, dans les broderie*, txcifig.) faux brillant, fausse» beauté* d'un outTage; faux éclat, l'être qui en est revêtu. Sa tête, dans le lointain , paraissait rayonnant* de gloire ; de prêt, et n'était que du clinquant. [(toeihc.J uiiQtum , v. a. charger de clinquant ' — un habit); broder, a. o. cco. -té, e, p. (fig.) (st)le —) chargé d'ornements superflus, a. vor. Quiiiquailler. Clio , i. f. l'une des M uses , a. préside a l'histoire ; coquille; i. mollusque céphalée, gastéropode. (nyM) a. (kléos, gloire, yr.) Cliquaht, /. ra. pierre à bâtir trcs-cslimce. -karr. Clique, i. f. gens réunis pour eabalcr, tromper (fam. et de mépris) (la — philosophUte ; — des dévot* ; ebtol. être de la —). \ klike. Cliui/it , ». m. Crrpitaculum. cjaquet; pièce qui empêche une roue dentée de retourner. Cliqueté* , v.n. imitrr le bruit d'un cliqiiet. Cliquetis, /. m. Confiictus. bruit sec de corps oui se choquent (— d'épées , d'armes) ; claquement de* os [fam. e'pist. — de* langues, des vois aigres, des mots ' , de* syllabe*), v. ■ ex. (L'esprit de parti vend ta patrie pour la parue qu'il adopte.) (de trèsmauvais goût.) — , pierre attachée au ver' cm. a. Cijqcett* , s. f Crtismata. instrument fait de deux OS ou planchette* que le* enfants tiennent entre leur* doigts et qu'ils frappent en mesure l'un contre l'autre (pop.), voy. Castagnettes. — «, /. f.pl. cailloux troues pour faire plonger les filets des tiécheur». o. -ete, a. Cuqulu a , /. m. filou , Cliséometre , /. m. instrument pour mesurer l'inclinaison du bassin ,t. de médecine, (klisis, pente, gr.) CLtsiraoïrra, /. m. coquille. Cliss* , s. f. petite claie , clayon ; bande solide pour maintenir les os fracturés, t. de chirurgie, a. Cm»*, c, adj, garni de clisses (bouteille — e). Ct-isata, v. a. -»é, e, p. garnir de clisses, v. a. Clisson , s. nt. toile de lin de Bretagne. Ci issus de siiTaa , /. m. potasse chargée d'acide carbonique, (inus.) CLisrta , v. a. -té, e, /'. t. de saline*, garnir le fourneau , les platines. ClUtrer. s. i .

Ci.iTia ou Clylic, s. f. anémone pelurhèe. Clitob* , s. f-ria. pluute Icgumiucusc , grimpante, annuelle, d'urnrmeut, exotique, -toire. -torie. Clitobis , s. m. partie proéminente et supérieure de la vulve , en forme de gland ; erstre vénérien. (khi,:, je ferme, gr.) CuTOaisnx, s. m. maladie, u abus du clitoris. Clivage, s. m. action de diler. (kleoeen, fendre. Clivih, v- a. -vé, e, p. fendre avec adresse un diamant, une pierre, etc. , au lieu de les scier. Cloaque, s. f -aca. ancien aqueduc souterrain pour les immondices; égout d'une ville, l. d'aut. — , s. m. lieu qni reçoit les immondices 1 ; (fig.) se dit des vices (— infâme, d'impuretés), a. — , t. jh. maison sale, infecte; personne; lieu puant. — , cavité ou anus et vagin d'un oiseau, d un serpent. (kluz L'atltêisme arrête t orne dans son élan vers Us deux, et la jette dans le cloaque de la matière. Ciocna, /. f. 7 intinnaiuhtm. calotte profonde de métal asec un ballant pour sonner 'grosse , petite — ; — énorme, liannonieuse , filée, fatigante); calotte de verre, de fullle , ju cuivre, etc. ; (fig. famil. prottrb.) fondre la — , CLOR. snr une affaire long-temps agitée, l'exécuter, l'approfondir^, (inus.) user des dernières ressources. — , vessie, pustule , ampoule; vase; calice de fleur; sorte de papier, a. machine en forme de cloche dans laquelle le plongeur peut demeurer et agir ou fond de l'eau; vase cylindrique servant de récipient pour la machine pneumatique ou pour la cuve pneumatique. (klopfen, frapper, teut.) Cloche-fied, /. m. sorte d'organsin à trois brins. o. ». (a — pied) , ado. sur un seul pied, a pied. c. i pied. s. a. Cloc«emaii, s. m. bélier qui conduit le troupeau, v. sonneur. [Ménage.] Clocuemext, *. m. action de Imiter, de clocher. Clocuiii, s. m. bâtiment élevé pour les cloches; (fie.) paroisse. — chinois, coquilUge bivi" Cimmn, ». n. Claudicare. boiter cil (w.) clopper. (fig. famil.) ne pas ahVr droit ou bien; trébucher; agir sans sincérité; u. être défectueux; n'être pas de mesure : se dit d'une affaire , d'un vers, d'un raisonnement; avoir quelque défectuosité, n'étie pas juste (il y a peu de comparaisons qui ne étudient). — , v. a. I. de jard. mettre sous cloche ; -ché , c, p. garni de cloche* de verre, tonner (—quelqu'un), l'appeler en sonnant une cloche (peu usité). CioctsxTOBT, *. m petite cloche, c. o. petit clocher, a. CtxxairrT*, /. / petite cloche portative; fleur jaune, -êtes, s. f.pl. t. d'arch. a. Cloison , s. f Sepimtntum. séparation en bois, etc., dans une chambre , etc. (— légère; mince —); lame qui «parc; a. membrane qui divise le péricarpe. (ctom.fr.) uiiy.ivj, s, f. i r. rage de cloison, -on*-, a.*. Cloisoshé, e, adj. avec une séparation iulérieure. o. C«ntOit»«a, r.«. -né, c,/». séparer par une cloison, -ner. a. || cloêaouiié. CloIt**, *. m. Perist} Hum. galerie carrée d'un

monastère autour d'un cour, d'un jardin; cairé bordé d'arbres en arcades. — , couvent , monastère ; enceinte des maison» de* chanoine», (sjn.) (kteistron , clôture, gr.) Cun'TKaa, r. a. enfermer dan* un cloître ; y faire de force; (fam.) empêcher de sortir, priver "et. -tré, e,p. (religieux —). (te—), v. pers. Cwiraïaa , s. m. religieux fixé dan* un cloître ; / -ère. [Gressel.] Clobioc* , adj. a g. -nodes. t. de méd. tumultueux ; (spasme —), contraction involontaire, inégale, irrégiiliere desmuscles.de* fibre* musculaires plein de trouble (mouvement —) , in-égulier. (ilunos, trouble, gr.) CLUB. er (signer, etc.), a (dur, inus.) baudet. Clore, a. joindre «s c. (fe —j, ». pers. pnn. (aveux—), dites les yeux fermé* srrrer ensemble J récip. Clore, a. v. (srn.) (ilcld, je ferme, gr.) 1 Us peuples éviteraient souvent le fléau de la guen si les souverains vidaient en champ e\at leurs dijjerends. Ci /. morreau de mêlai a tête cl pointu pour fixer, etc. ; (fig. famil) lenir i fer et à —, être bien attaché, bien scellé; river le—, répondre percnipluiri'meut, vertement ; (famil. provrrt.) un — chasse l'autre, une passion, un favuri succesle à un autre. — , furoncle, abcès; mrud dans b pierre; pince qui fail tourner lensiiplc d'un met» r de basselice, a. — d'rping!c, petit et long. — hys'érique, douleur de lèle en un seul puiut. — de girufie (ou — , a.), s. m. Caryoph)llum. épicerie des Moluquct, fruit du giruflter. — -dc-gi-. c Cloucochus, s. f. herbe gris de lin, dans les blés. Clol'ir, r. a. fixer avec des clous; (fig.) fixer, attacher à i(— snr le trône). [llaliac.J-é, e,/i.(êlre —), assidu, sédentaire (il est chut sur se* livres, a ton blINaa). 1 La curiosité cloue l'oreille à une porte M qitrlsue désagrcahte que wit ce qu'où entend, [llichaidson.] Cuouini, s. f petite enclume, a. CMWOi s. m. |>elil ciseau muuvse de tonnelier. Croc lin s, *. /. voy. tloulicre, Clouvicrc. Ctot-rta, v. a. -le, c, p. garnir, orner de clou». CuWTSttti f fabrique, commerce de clou*. C.taiLTisa , s. m. fabricant et marchand de clous / -cre. a. Cloutiébe, -vière, s. f. moule pour faire la te te des clous, -iere. ». -ière. al. Cutwa, /. m. personnage burlesque de U farce anglaise; le grotesque, le gracieux de* pantomime*. (t'&M'ii, paysan, rustaiil. angl.) Cxawiaa, s.f pnmvr de a6 panier de douiaines. ». Clout, Cuhausset , s. m. pl. filet* i 1 lignes carrée*, et Closeb Caliussct. CLoa, t. m. (nouv.) assemblée politique, philanthropique, etc. c aa. v. au | clùbe et clouW. (club, astociaùoo, è00t angl.) dliuilrc* . tdc iS Digitized by "Google

The text on this page is estimated to be only 22.38% accurate

COAG. Cvtotm, i. ». membre d'un club, c. u. ». au .raaif. [cl»-. Cicpiroaaz , adj. a g. en clou; (caractère —), composé de clous Celles pré* l'un de l'autre. Cunisit, i. f -M. phlegmon dr l'anus. Ciciuriot, eajr. 1 g. oiseau dont le* imite» sont prêt de l'anus et presque cachées par l'abdomen. CurraiioDOJis, /. m. pl. genre Je poisson». ùxn, t. m. poisson» osseux , épineux el abdomimet, n'ayant qu'use nageoire dorsale (le hareng, rinckoi». ta sardine, l'alose, cic). Glupèe. /. / -pé. v. CLDrnMurr, /. m. cri de la poule. dema, v. n. crier conime la poule. Gtnpper. («J CM*,/, /rri du fauconnier qui cluse; porte fortklee dans un défilé. Cictaa , ». a. -»é , e", p. t. de fauc. exdter les chicot i bire sortir le gibier des buissons, a. o. Cirai» , t. m. -tia. plante de U famille des ciste*, irbrt parasite, gullifrre, de» Antilles: a ' rtec le mangoustan. Cuti, t.f. (souille de qualité Clctiixi , t. f. -lia. plante de la famille des eupbtirlu-s; arbrisseau d'Afrique. Ci ratât, t.f. niante qui tient de l'épurge. CU-. «. mm», a. famille des chèvre-feuilles; espèce de ulhyrus. Cin-tscirs, t. m. pl. aipidiotes, crustacés. Clu-. (djpeut, bouclier. lat.) CtTrésmt, /. m. -1er. radiaire échinide. Crrri.iro*Ji», adj. a g. -tais, en forme de bouclier ;«»ille—). - • >■ -.r. t, t. f. plante crucifère du Sud de la Cirais*, adj. (terrain) de la période saturnienne, fonte par transport ou allusion , t. de géologie. CiYsos», -tsotr, t. m. espèce de seringue portative, C*jir il iux Ions corps élastique et flexible, [ttoureau.') Cirtu, t.f esprit aride formé de l'antimoine, du aitre et du soufre mêlés et distillés ensemble, {mai. n.) Cimiae, s. m. Ctjtterium. lavement, remède «tmné par l'anus ; donner, prendre , rendre un — . (i'i.) «Btéde.f/iu suite, ou -tere. o. a. (rr«.) (khttti, je lm.gr.) Camiaisea , ». a. .*£• , e , p. donner de* lavements. Carrait , t. m. pi Cijtra. insectes coléoptères. Causa , t. m. Cnetmut. prurit , démangeaison. Ce, t.f. Corette de la Chine, plante qui fournit «*e espèce de fit. * Coi , t. f. plante toujours verte d'Amérique. Cotccvsà , e , i. adj. accusé avec un ou plusieurs adret, l. de prit. Co-acruté. o. a. Cotcratia , i. m, commit de la douane. Coicrtr, -ive , adj. qui a le droit de contraindre 'ptevoir —) 1 ; qui conlraint (loi — vc). t. ■ La puistcace temporelle ett une autorité coactive pour faire *irre les nommet en tociété, avec subordination , jutucr et honnêteté de mtritrs ' la puissance spirituelle ett ans autorité non coaclive, mais persuasive, [r'énclon.] Coitrio», s. f. Coactus. contrainte, violence qui •le h liberté du choix, a. o. c. force qui routraint un être oatarel 1 agir, ou l'en empêche, o. Cascrrrrra, t. f. qualité d'une puissance, d'une loi COCA. ,

s.f. laine grossière, a. de la queue, («noue, queue, vi.fr.) Cosn-Lxa,». «t. t- de chasse .quêter la qnene haute. Cotrr*, Couata, Cuoala, s. m. Paniscut. sorte de grand sapajou , à face et oreilles nue*. Coaila. Cota, /. m. houille coagulée en masse et prisée de biiuiae et d'hydrogène par le feu ; bouille qui a servi a la prtxjuiti'jn du gai pour l'êtUiract1. (— , angl.) ||WÔL Coscatcmca , /. / coalition , L de phjs. ; t. d'anat. union de parties tolidct. Coautaa , ». a. -se , e , p. réunir des puissance* dan* un but offensif ou défensif ; soulever contre '. (se —), ». péri, rêcipr. te réunir plusieurs pour s'opposer à , pour défendre une cause, une opinion, former un parti, (coin, avec, alctcere, prendre foire lat.) 1 Le commerce unit tel hommes, tout ce qui les unit Irt coalise; donc Lt commerce est nuisible a Ceutorité [Pioimp^rlcJ; e'ett-à-dire au pouvoir despolique. Coalitio*, t. f. réunion d'opposants, de puissances, de choses contre uue autre (lorte — ; — redoutable, — puissante) ' ; union intime de substances; a. v. réunion de parlies séparées auparavant , t. de pli)tiq. 1 action de coaliser ou de se coaliser ; état des punies qui ont une nourriture, une croissance commune, a. mieux, dont ce derniersent, coalescence. ' Les coalitions les plus intimes tant promptement dmices par les intérêts particuliers. CoaUTioaaaa, ». a. -né, e,^. former une coalition, (se —), ». pert. pron. [Mirabeau. J Ltt luureus et les ions se coalilionnent rarement. Coai>Tario* , s. f. réunion exacte des bouts d'un os fracturé; replacement d'un os luxé. CoaacTiTiosi , /. / resserrement de l'urètre; petitesse du pouls. Costa, t. m. première erpece des mouffettes; vil d'insecte», d'oiseaux. CoasstMtxT, s. m. Coajatio. cri des grenouille*. Coassta , s', u. Coajrare. se dit du cri des grenouilles , des crapauds. Co-sssacit, e, adj. s. associé avec d'autres, c. Costi , t. m. petit quadmiiède roux, à queue touffue, de la famille des ours , de la taille de* fouine» , en a les mecurt. — -mondi , espèce de coati. ■.. Costli , s. m, grand arbrisseau de la Nouvelle- Espagne : donne le bois néolirclique. CoatLat, t. m. pl. geuie* malin*, trompeort, bouffon» et voleurs, de la suite de Bacthu*. {mjthol.) {kobalos, fourbe, gr.) Coialt ou Coboll.i. m. -Anti, métal dur, pesant , friable, peu fiuiWr, d'un blanc rosé, tentant l'arsenic; le — natif est combiné avec le soufre , l'arsenic , le safre , le smalt : il se dissout dans l'eau , tue les mouche» , donne une encre S)mpatbique, colore le serre en bleu. Cota , t. / boula de corde joints à la ralingue, o. t. Coaaa, t.f. plante polémonacce, grimpante, de b pentaitdrie-monog) nie , i fleurs en cloches. CoaiL, t. m. -lelia, terpeut bran, i deux liane» I blanche». UoatTa, t. m. -na.'espece de goujon; poissons ah, osseux . cyliitdriquei, alongé*.

{kotiot. gr.) Gohand , /. m. -irice, / Adjutor. adjoint i un priai, a nne abbessc, etc., et destiné à lui succéder; aide, te dit da moine*, etc. {cum, avec, adjurare, aider, latin.) CoaiMtrroaaaia, t. f. charge , dignité de eoadjuleur. tosovsas, adj. f. pl. (feuillet —) en paquet san»

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

i5o CODÉ. Itiat. — de ht Chine ou de Siam : ressemble en petit au sanglier. — marron, cochon de.enu sauvage. — de nier, espèce da phoque, a. ' Arec du régime nous, | tkétifs, existons; et je vois mourir..... 2e gros oo- ; ebous à face rubiconde. [Voltaire. J Le roriwia ne j Bwailic pas ; il ett gentiUusmme. [ï't»\. nègre.] Cocaosasa, ». f. portée d'uni- truie- •onèa. ». Cocaoeaia, v. n. parlant de la Iruie qui fait tes | petit». —, ». a. -né, e, p. (Agfamil.) faire mal, *a- 1 'tcmriil, grossièrement un outrage. ». v. Cocaoaaaaii , ». / (populo nial-proprelé, taie c; ! (Jamil, } chou mauvaise , nul laite , nul luTaugér, rn Baroles ou ai acliou; cboaciale. - a. Coc.ojn.iT. ». ». t. de jeu : solide à do.ua face» nitroéroiée» de « ii>; petde boute, hul jeté au jeu de Iwule, de palet (jouer au—), -ouet. Coco , j. m. Cocos, fruil du cocotier: la noi» doone une liqueur, iim huile, et de la bourre que l'on lile. COCO.. T. Cocontn», n m. onomatopée du cri de la poule pteaNch] Cucoiaaaa , t. m. erbro odoriférant de Madagascar, («oo», t. m. coqar de ver-àaoic qui secbaege, f'eal changé eu chrysalide, rt Follicule, u. Cotas ii*a, ». f lieu où l'on élevé le* vere-à-soie. Qoceri»», $. m. arbre qui produit le coco; espèce «V palmier à fe ui Ile» aile»», kràguesde JO à <1 piods , largrsdr 3: le chou ou Imnrajrun principal »•■ mange; les feuille» «er.ent de natk-s, de toiles, de papier; la Sri are peut servir à la fabriraiio.1 de l'eiirra ; il en déroule une liqueur dont ou fait de l'arak . du lucre noir; le boit sert a la eonstrurlion, etc.; le fruit donne un* bourre, une anundr huileuse, une li, et son écale sert à faire des vases et divers COEU. Contx, j. m. livre ; collection de tnèdes pliarmacriiiiiiiu-s. Couciliai»», adj. i g . couteau da (legs, rl-iiur —). (1 -i-ileii% Con.ci.uiir, c, atlj. qui a fait un Cooicilu. I, m. -li. addiiiou, de reCocotiik, s. m. petite tourtereUe du Mexique. Cw.ii», s. f. Hhinanlbus. Corrisle, Crélederoq, pralcote, pédictilaire , ruouopclalc , persou■tiqi sonne qui a les jambe» fort longues (c . —). (popul) «>)•. Coque-sigrue. —). (popui.) iur. loque-sigriic. Coc-rioa, ». / -tio. digestion des aliment» ; cuisson dans Peau, dan» une liqueur chaude, bouillante; ses effets; formation parfaite (du rbyle dan» leslomac, de» nu-tau» dans la terre, etc.). («ojurr*. cuire. ht.) Coco , t. m. relia dont la femme c*t adultéra («t». nia. et lihre\ — an berhe, fait pour l itre [llkhelet.| ; qui épouse une fille pou sage. ». (a ceiter.) (coi» cou. fr.) Cocvsaa, t. m. état du cocu, {ironie, et litre.) Cocur.aa, v. a. Caire quelqu'un cocu, (pvpul.) r, -*. e, p. adj. ». (te—) . *. nciur. Cocrr» , ». m. flru.e d.-» enfer» ; l'enfer, a. douleur causée par un

animalcule tatiiraeu», appelé furie infernale, logé dans une partie du cuqis. [Liotiée.J (bobutas , pleurs, gr.) Cocmoa, ad/. duCocyle; (Jtg.) ^Iiomrae —) fi-roce, diabolique, (pou usité.) Coiuii*- au Codago-pale , t. m. arbre , eapéce de Kcriuni des Indes, à feuilles fébrifuges. s. m. Code*, recueil, rompilotioa de lois. , de conslilulions. de réécrits (— J..* Napoirwn. civil. eU.) : (Jtg.) ttdît de In morale , de l'autour, de la pulitesw, et en général de tout ce qui est soumis a drs règles. Le co-le de taJut Jet nations n ejt pas i uriurs celui art particuliers. [flona|»arte.J Totu tes coji-*, esceptè celui de la phi' tosoptuc divine, sont imparfaits : Ils ne prvtrgent pas assez la vertu. Le enile du oonheur eit tout eut, dans r Évangile : ne l'effacet pas arec Us lames le sang, fuger est le pririkge des dietsz d» la terre , amis testes codes doi la vertu, CuoéciWATara , s U autre. Co-dc-. a. Cuouaa , s. f. principe é4rmenlaire entrait de l'opium. Cooàrirra, /. a», député avec un autre, avec d qui de la raison et de le. dirars avec ou rhaugemeni à un Inlasneni. Coll.», / iiin. piaule» evutiquet, polrpi-talev. t ouill», s. f. I. de jeu : fgagtirr —1, sans-«.tiir fait iomr. —, s. m. celui qui, sans faire jouer, fait le plut de mains , et £.agne. c. Couoa , /. m. piaule solanée. tciDiia».»!»», adj. i g. associé dans nne donation. ». »i, s m. porte-sonnette, dans les en, les cért nwnie» religieuses. || -Mrr. d^e.d-AméI Conrrirrsoa, /. a», détenteur arec a» autre. ». o. ConoraiL, s. m. rique. CiacAi.» , adj. f (.rine »-) qui a rapport au ccacum. qui parti' le s;iug au rameau Micseutcrique. o. «t^eiu- C»-. || cHalé. Cmriii, s. f.-pl. famille de serpent» d' A lie el d'Amérique. Cotiis-rc*», ». / slrnnliane Mm^élette. Coaccti , s. m. te pmnicr des gros intestins, xoy. Ca>. Corm , r. roy. Cniffr. CoPnV. c. CosrnciivT , ». m. nombre connu, placé devient nne quantité evpriim'-e en Icllim, et qui la multiplie, t d'algèbre. Coc-. ». a. Coe-. a. c. X. (cum, avec, rjficrrr, faire elTcl. la t.) Coin».., e, égal, e. a. CuaitAuta, ». / et adj. Bu» de rentre avec perte de chyle ..afTectioii —). Cuti icoi i, ». adj. a ». qui adore le ticl, le et les CoaMmo*, s. f achat réciproque. Coksoou , ». m. animal hérissé de piquant., car. nassier, a longue queue pendanle, d'Amérique. T. -dm. u. CLavmor.n, ». / ron.nllJtion de plnsictirs méderins. (toinot, eommun , hgos, discours, gr.) I] cé-. CotiioTrri.», » / fougère d'Amérique, dont U bout de» feuille.» pn-nd racine, -ri» iv. OltCMin, K. a. é.-e,p. forcer, (mus.) Cosaciai.t, adj. ij. qui prut être contraint; qui peut être rasnnible ans u i rerla n espace (peur Cosaccrtr, -ire, adj. qui a le pouvoir de rnntraindre, qui en retifrmie le droit (pouvoir, puissance — e). Coe.. a. J koer-. Coiici-noa ,*». / -tio. pouvoir , droit , action de contraindre au dt-.oir, I la croyance ' . d'empêcher de s'en

écarter (avoir droit de — «ur quelqB'un|. de rorriarr. On*., a. ; partie sensible de l'ami! [l^a Harpe] ; |a~ii»cipc de l'arae; siéçr , forer des paatioa», des aflerlion» (— navré, saisa, ralanuaé) ; faculté di«|in.iiinu« de l ame: ineliiiation de I Wk (ban. mauvais •; -dur, li-iidrr.géiwreas.riirrompu, froid); rontrienre («ai atoir le — net , (famil.)tXre saui rrtni>rd>:tali<' de. désirs importuns,; sciiliment intérieur J, courage, bouneur. sensibilité, sascrplihilîlé, délicalrvnc v il n'a pet île —) ; nifcclion 4; force, vigueur (a.oir le — Unu ; ». ampiùh. fdnt usité, pour le coui|*ii».aul , gèrarrruv; ; y alh-r de (ont — , eniptnyer COGN. .ivement, tacher, iVfforrer; avoir à — une chose , s'y affectionner , en désirer le suent ►^veniV'diuûur^ une perte, un malheur); avoir — à 'apivliqnrr 4. . . , s'efforcer d'y réussir (il a — à l'oiisTage./tiaiV.) ; une chose tient au — , laisse un pénible souvenir, oa plus usité, inspire de l'intérêt ; peser sur le — , laisser un soutenir uoulouretu , au propre, charger l'est omac ; mon — , C oc tendresse. (par —) , adw. (savoir) par — , M» de nu'- moire ; de bon — , volontier* » ; a cootre , malgré toi * (syn.) ; de grand —, trés«oluulirrs , is»y. Cré. — , milieu, intérieur d'un État , d'une ville, d'un arbre , d'une saison . d'un (ruil, etc. (»^a.) — . étoile ; carte marquée d'un ranur; rnquilliigr, bijou, etc. — , ce qui alaloraar d'un cstttr. i. d'arts; usure gèoanélrique tonuéepar une demii llipse louruant autour de l'un do ses diaanetrsa. de bueuf , b-nit du rsroittiUier; coquille bivalre ea crur. — s unis, ». av. pl groupe nianulannc de deux animait» marins, qui ressemble à deux azurs rétiatia. — de saint "lltornii», ». m. fruit de l'acacia, dst hane abeeut-devinera.so ■ U trésor puhûc est le t'y arrête, tes extrémités pâtissent, f esprit est pins fort en stous que le contenttstssmt dst nriir. [Gabaui. j J // ett rare qu'un atlsée aitumarsar et du jugement. Il est plus utile qu'agréaMc d* savoir lire dam tt errur de l'homme. Le sage a la hosseka dam le ooaur. [Prov. alLj Cettpar le rouir qtm les Inmmessont tout et qu'ils sont. |Aolliu.] Un ooMar droit est le premier organe de la vérité. [J.-J. Rousseau,] 4 L'affable k ..'.',.,..., gagne tous les couanv. » A'oua /W"»» de bon co-ur cesic qui nous admirent. |La Ka(JuioucauULj 6 Ctmx qui heunt à cuulra-cuuw, publiquement, .i . lurent est secret da baux cœur. Coat ioua, ». m. évéquo avec, na autre, c Coajurraaem , s. f simultanéité , eaistence

The text on this page is estimated to be only 16.68% accurate

M tranrbsnt , en ferme de hache , pour fendre , tnnciser. (canfiu, coin, lot.) J kâgmè. Osoiri-rrrv , ». ai. personne qui te donne beaufou» du pciiic pour tu: rien faire, (popal. pror.) Coassa , ». a. ef ». -gné, e , p. Tundert. frapper pour enfoncer , faire entrer , faire joindre ; frapper , heurter; battra, rosser; avertir, appeler eu cognant (ilort vous nae cognerez) : se dit aboi, (tous eogneroz fort, aoureaneutj. (te —), e. /vr/. m heurter contre. Coosra-r , ». m, rote de tabac en cène. o. v. »«.. Gonjrrox , ». m. béton tic fondeur pour frapper le sMe a moule. rrrr, -ite, mdj. (être — , ». m.) capable de 5 le* objets, le* ckoaea. [Kaut.] t. f. faculté de connaître, [Ktart;]-». Cas «ma , ». m. outil d'imprimeur pour mouvoir I» cailla, c Coi-, a. Doom-, e. v. «Y Deeog-. *i_ o. (jdai mité.) CoGaost, /. m. -men. auruoen, I. d'antiquaire. ^ -fuenoaa. C*)«wm , ». a. sornoatraer quelqu'un Hnë, e r ssa-nnanme. (insu.) Coca*», ».»•. grain arrêté » la filière, t de mélicr. taiatiiw, ». f. «Ut de* époux Tirant enCoasarraa,-». ». -té , e, ». vrrre en«snW« comme épaast. team, avec, hatitare, habiter, ht) Caaax., t. m. préparation u'ctaiu brûlé et de noix de galre pour noircir let soiareils. CoBxactom , t. fi droit de punir, (pariai t.) wjj. Coercition. t. fDe Rcl«] ..se* . r./ Ujm»n, union entre le* parties; i, connexion un rluwt entre elles, r, e, a«jr. (pétiole —) ipii la tige; (parties — es) d'un tout liées • delà cohérence (fi g.) (idées — es). a. Coaaam», ». ». .'irriter ensemble. (.os iRtnn , -ère, t. Couarres. héritier arec un autre, f -ère. a. Goantaios, t. f adhérence; force qui unit, rend ► les corps , leurs parties. (»r«.) qui (iwwKfim , v. a. -é, e, ». causer, opérer la co. b»iao; (Jf.) reodre eohéreat f- la société), («onar, ». £ eaiptVIinnent . cessation d'une sera» contre la volonté. \ Ixscfce. Costa.] Coaiaa, ». ». espèce de riiène. o. c I/)ih[i[jivtii!i /. fi amour du bouc pour la cbèvie ' pets mite.) », ». f. distînali,»» réitérée de la même Cassons n . v. a. -bc, e, ». distiller plasirtm fois sur son résidu; o. c fortifier, i ssa» Itqutxnr sur son résidu; o. c tomber, épaissir par la cobobation. ». fie —) , t'. prou. CnasoaT», ». / Cotwri. troupe do cens, le plut snaiurt armés; corps d infanterie romaine de S » 600 hooame»; (nombreuse — ; — timide); (poétia.) grn» de guerre; (fig:) te dit de toute réunion , le plus soaveni dn choses malfaisantes (— du maux . de mabxtri do quelques nomnau-nés; toile, réseau dans ■ > etc. — , t. de bot. calice, couvercle de , emmanché à grandes _-j(W.)o. m Coefie. ». *-C- f i i -upiùa , velu et grossier, gr.) GCHO. Coi ma , s»l a. -fè , e , ». couvrir, parer , orner

la tète (— de fleurs , en Ikhum'I , en clievrus , en pmme* , etc.) ; arranger les rlu-ieot ; \fig .) fairv trop boire, euivrer («««««.). — une bouliille, iiicllre une enveloppe sur le boucbon. — , faire cocu (JamU.). a, —, I. de chasse , |avtKire auv oreille»; m» 1er dés liqueur», (liqueur coiffrr, mêlée avec djnires, recouvrir, garnir : »c dit de la voile qui se folle roiiltc Icmét; albr bien on mal a I jirdn usage. «. (*e—), ». pert. se couvrir , s uriwr la téte ; (fig. , s rnlèler de, se préoccuper; s'engiMier de ipH-lqu mi . d'inie opiniuu (l)eacarti's s'était c»]]r d un »»»*le«ie iHMrre; il se»! i..^/ed'nu hudemii). (<.e v.prun.="" rtfipr="" n="" oijfi-="" mm="" fcwmi="" jtlil="" inen="" c-ijjt="" iviieiies="" ansittaa.="" iwi="" .="" v="" i="" r="" e="" mi="" si="" iii="" fajc="" ou="" h="" on="" mie="" qui="" coirnst.="" j="" inltgumriitum.="" meut="" de="" t="" mani="" l="" cheveux="" rea="" rlieveuv.="" wt.="" coiffe.="" ctmuhsoi="" j.="" m.="" portiou_de="" la="" fourneau="" grosses="" lurgrrs.="" coioasssita="" ai.="" wy.="" cog-.="" coillc="" tabac="" en="" pmithe="" li="" coim="">T,, endroit où s» hit la rrnronirr à linlérirur on a IVvténnir; eklriiuiln In plus éloignées (île la terre, etc.); partie dans im jni, petite iMatioM de lugis; Vo> droit, réduit caché1. — , Vnmtu. outil, iudrisii de fer , de bois en angle , pour fendre > ; t. d'arts et mét. ce qui en a la ligure , la forme; 1. d'uniiq, «orp» d'infanterie en pointe. -, t')ifeim«». fruit du cogis.,vsier, jaune pak , astringent : un en fait le rotignac, des lùpntirrs, un sirop aride, buu pour I'Ih tuorragie , les djari liées, voj. lloing. ». ». ». — , meuble qui resaplil un coin de la chambre; |ioineiiu pour largeHierie , sa marque; (fig. jamil.) marqué au bon — , de U lamne csjMîee; bien écnl on pensé («mvrage frapjvè an — de I antiquité, fait daprt» ses UKidcIcs). — , fer grave |ioiu bap| er la uui.iuaie ; (médaille à Oenr de — , qui Srast point unéi-, nairvj; outil jwur donr le cuir. — , 1. ive UaBU, angie de U «ville; t. de maréchal , Unit» voimik-s des . ro.* : 1. de faucon, roté de la qnrtie: ». au pl. ircM .h- faux rheieiix. — , ri* Case da trictrac; ». Inc.- m^iitiure. a. • Sans dontt le terminai» de l'immenàis*.- h.hh pi rmettra d'œcaprr toujours au petit ruin tin rattr unierri. • Vue aire uoHirtle rat un cuia uui n'entre iy«e par le gros tout. | r uiilenclle.] t oiacs» ou Cuinser, ••. a. -sé, e, p. mettre de. coin», t. de nier. mnuioaaiai , ». / état de «-hi Coîacinsar, e, adj. qui autre au même point (raion —). taiin-, eu. a». Coiacinsa, r. a. ^lé, e, p. I. de uiatli. Vujnster l'un »«r l aiili-cetseconfaiidre; (fig.) *m>ereii iiw umtemps, se dit des éveuetucuts ; seivippmter k 1 unies h* circoiistatKvai cauwidtat pour le faire souiawu 11er drj. (non, avec, imidere, tomber. Iat.', Coi voici n s . adj. m. pL .signes —) qui «aneouraui

arec les signes ordiuaitus dfc U maladie. (— . inxsWr, imlnpier. iat.) tuixoictTioa. ». toritent hndicaliini quon a prise; >iguea coiudicants. v. tÂiau , Tu)'. Coin. (^ois^tria* ! m-, . ». fi •uatio. action de pollocr, de souiller , (fig.) de diffamer, (pra usité. »lj te tnabonr. Coixqci»» , adj. poilue, staiillr, dit à me. Coi»r, c,«./y. pn-»e tant , agréable, affable. l.Mrhuu.J au, parc. (Ilaïuilln 1.] Coianaia, s. fi affiler ic, gi^ililllcwe ; immiere» ilègatrtes, rmlicw liées, -lise. (î-ten», dur rt iuus.) Coisrri a, t. fi agréuient ; élcgainr : Mnea ; g.»u . (ri.) t ;oi » n m , s. j. gen' illrave; iiupiai ilise ; pannv , «lieterie galante, [^anraxin.] -lerie (ri.) une ciapietlc. i m) e rceipr. Coio», 1. m. (Jamil.) pollrou, lâche; smile; qui a la ctreur las; qui nouflre Urbesuent Ues indignités. (4uj, popul.) (iv,'fW. ital) t:»«» , s. m. charbon de houille dégagé de son gaz par une première combustion, propre à l'usage de* appartements, sur. Cash, (carra*, cuit, Iat.) i'Mi., s. m. -Ilum. ou Cou. partie qui juiut la této auv épaule»; rnilwurbnre (— de la vessie); canal; n e «lire des montagnes; goulot ; partie su périenre Mvmeiil qui entoure le cul ; sorte de crainte , de large rabats, eu linge tas étoffe, 1 t .ni. m» »i 1 ssii , ». nt. danse 1 . *■ m. instrument de 1 isatis à long manche , employé en Italie.' (iOmo, j. m. iiiinistre d l-tal chinois, r. t 'XM.tcHist* , t'. a. -sé, e, p. (ùoetay,) v. 'se —),», rreipr, Jolapkoi , soufflet, *T») !!ou*r», ». a* frise du chapiteau de la colonne toscane et dorique. ta>i.»»Tn« , ». m. premier I mieur 4 Mo»-. (ajLssifiAiio.v, ». / voj: Coiastr-. t otsTSiss, ». fi liltiatioii grassicrr, liqueur fillréc, t. de chimie. ' Coi.asea., ». m -bec, -que, ». a», bonnet à |M>ii. t .m.r»s, ». m. ttolocasie. t«icu.ooa, ». ai, -cam. bulbe sauvage: son lait cal un p..i«on. taiMiniooit. ». m. -chitnm. Tue-ebien, plante à , liliaree , à fleur comme le tJroetn , poison à l'iiilérieiir: à rrvtésieor. spéeiliipie eu lire la pesé, l'bydropisie: puistaul dna-éiMjue. — jauni*, lis narcisse. (Kvlelùs, tatletltde. gr.) tàiinirsa, ». m. sulfate de fer calciné, conge— l'u-sile vu t aili hilea. Oaldiitis, terre dure, rouge, sliplique. sulliinqne, ferrugineuse, astriiigontci enne da i» la llii'-riaqtie, etc. tà>. «11. cei, ■etkl, s m. raille delà 1 tàiLKurrtass, s.m.f ' mi aile» ctmvi-rtes de fearrreiuix aulides, (aaafaaii étui, plrraii, aile, gr.) Ou.uirTii.s , », fi. 1 après la germinal iun. f-oi-Avi. ». / Ira. Ire (*«.), violente émotioa de l'âme ulTeiiaèe (noble, juste, terrible, paie — ; — anr» puiasanle; être, ta mettre en — ; entrer en —, peu usité; exciter, émouyoir, apaiseT I» — ; enflîimmé, transporté de — ; dri liiirger ta — tur i la — s'allume) ; sTIle^^iliiimli. agitation du sang'etde la bile ému» par une ofli-ttse ' . un coup; (fig.) — des roua, ». miras, tuer. Ho si m 01. irons , penrhaut à la — , execa» uvv

irrilatiuii qni |>erle a la tioleuce. sans /il. [Voltaire.) pl i Jamil, asile); —, haine violente, mois pa, s^gere [Ihu los.1; ninrte fureur [Horace.] : se du do tik'ii |Hacine.,; désordre causé par une injure, avis: dé»ir de vengeance [Iule.); vive indignation contra ceux qui Tonl le mul [l>c*carlt»^ Colères, s. fi pl. CIB|HM-I«iieui» dr - port. [t^M-nrille.] — , adj. 1 g. sujet a la colère, lut . t.ili-rique (personne—) ». -1ère, v. (»)«.. ItaWé, bile, gr.) ' fout triompaern miettm parti etmsril aur parla colère. (P. Syrus.) I.a eolero rst an délire. (Mav. lai. I // »>»/ point de ittiere «naattmi de Ut ciilere de la Jeanne. La mse irrite Im eolcre pour lui arrnrlier son secret , ou f eadtataer lorsqu'elle tuntbrm de Jattgn*. * Lee petiti usrnl tonte l'énergie de ta volonté. 1 Let , n ont pat aej Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.18% accurate

i5a »V(r« fHU COLL. i, ». ptrt, et récipr. (se —), s'emporter i. {vi. peu mité.) Coûter, t. m. t. de nier, filet étroit par le* bout* tt tmiftè par deux pécheurs, v. c. *oj. Coll-. Cou» srrss ,s . f. pl. courtines volantes , t. de pèche Mr. Collerai et Collerette. Cgiiuri, a/ voy. Colclile. CtyvUivii, adj. a" g. Irritabilù. enclin « U colère (humeur -)• -»*-• »• Coûta*? Couru Golétcte . éprenne r l'or, qu'elle bit changer de couleur «'il n'est pu» pur. ou -rilum. o. -rite, au c Colia , r. m. poisson qui ressemble au maquereau. Coliaps , s. m. genre Irès-c omniun de papiliouides diurne* (le citron, le souci, l'aurore, elc). Coliaet, i. m. espèce de raie cendrée; raie oodée, — -ie-. a». ri,/, m. pl. franciscains reformes. (, s. f. pl. toile de Hollande, v. -leles. a. rs.i./nqueiirrorrotivc et métallique pour Coûtai, s. m. Polythmus. Ires-petit rique, qui parait une Ug. famil.) petit fiuole. o. s. COLL. i copie, etc. Cola-, o. c t. CoLLATioraaoa, s. m. action de collaiionner un livre, etc. CoixvriosBta , ■». a, conférer des écrits (— i ou sur l'original; — un acte, etc.); \éritier un original et sa copie, ou deux écrits semblables ; voir si un livre est complet, -né, e, p. (écrit —). —, v. ». faire la ou une collation ; faire uu repas, -ooer. a. c. Cola-, o. c v. [j kola-. Collauoe» , ■». a. -dé, e, p. louer avec; féliciter, v. t. Congratuler, voy. ce mot. Colle, s. f. Gluten, matière tenace pour coller; bourde , menlerie ; chose controuvre à plaisir (popuJ.). — animale ou végétale. — tle poisson, dessiecalive , incaruaUve, anodine, émoluenle: sert à éclairrir les liqueurs, vor. Esturgeon. — à bouche ou de poisson. (botlaô, je colle, gr.) Collecte , s. f. lut*, levée des deniers, des impositions |>ar assiette; oraison avant I cpilrc à la oreue; quête d aumône (faire la —). {cotligo. je ramasse, lut.) CoLucraa, »•. a. -lé, e,/>. recueillir. (Lingucl.] CoLLicTsoa, s. m. Coactor. qui recueille les irateinnroilie. (mu.) CoLiricaxr, s. m. Nugœ. babiole, bagatelles, telles que marmousets, petits vases, elc; pièces de bâti» de panuiet, petits meubles :\.fig.) t. d'arts, de musique, ornement mesquiu, petit, déplacé, futile, daus les objets d'aru, les ouvrages d'esprit, etc.» — , petit gâteau sec pour les oiseau*, a. — s, pl. t. de monnaie, instrument pour éroiiancr. (cotte et fiche.) ' Le luxe amené nécessairement le goùl de la recherche et de* colifichets. [Miral>rau.j Cousueoa, xi r. Lamaçon, Colimb, Goliinbe, Colin, s. m. -but. oiseau ai tique, plongeur, de rraucc. a. Colu , ». m. ou Morue noire . espèce de gade. Colivil, /. m. plante d'Amérique. Colis-maillars, i. m. jeu où l'un des joueurs a les jeux bandés, et poursuit les autres; ce joue Veut courons en

roliu-maiUard après U plaisir, et lorsque, après l'avoir saisi , nous otuns te bandeau, et n'est jamais ce que nous avions pense. Les jeat politiques sont l'inverse du colin-muillard ; quelques-uns seulement r voient clair, tous Us autres ont le bandeau sur ifs yeux. CoLia-Ttrtroii, t. m. son du tambour suisse, c. o. *• (/f /«mil. proverb.) s'en moquer comme de — , coouue de rien , comme d'un vain bniit Coi.ioo, t. m. oiseau d'Amérique, i deux longues plumes à la queue. Colique, s m. Colum. maladie qui cause de* Irandires dans le colon , le bas ventre : se dit aussi de l'estomac; ces tranchées; douleurs intestinales, aiguës, petite coquille. — , adj. a g. dn colon (artère), a. Colis ou Coli, s. m. censeur universel en (.Mac. Coui«« , i, m. Amphitheatrum. amphithéâtre 4 Rouas; (ri.) Colossèe; sorte de spectacle qui existait autre fois à Paris. CoLissa, s. f. mailles entre lesquelles passent les fils de la chalue, L de nianuf. CoLLsaxscaaca, s. f. affaissement, a. v. { .bessaorc. CoLLAaascssrr, -te, adj. qui s'affaisse, tombe eu défaillance. Colla aosATana , -triée, /. qui travaille de concert avec an autre , à un ouvrage , a un livre ; qui l'aide dan* ses fonctions, {cum, avec, taborarc, travailler, lat.) CoLLAaouTiox , s. / coopération ; action du collaborateur. Collage , m. dernière préparation du papier en ràmprégtuml de colle de peaux; action de coller du papier sur un tour, etc. Colla taisi , t. m. a qui on a conféré un bénéfice. Collatéral, e, adj. -raux, pl. hors de la ligne directe (parent, li*«e, succession — e); (point) entre deux points cardinaux. —, s. parent collatéral. Collateu» , s. m. -lator. qui a droit de conférer un bênHïee vacant, «or. Ordinaire. Collât», -ive, adj. oni se confère (bénéfice —). Collatiou , s. f. -tut. droit , action de conférer (un bénéfice); provision du collateur ; repas léger au lieu du souper, du déjeuner, du dîner; gouler j s, repas. pusitians par assiette; inslnuncut _ condenser l'élccti'icilé. a. CoLucrir, -ive , adj, -lectirus. qui présente l'idée d'un tout (mot —): ex. peuple, armée '. {diffi.) • Les êtres collectifs ont souvent une raison plusjaible. [Ut (pniulrc — l homme pour les hommes). On ne se floiuUers.] CoLLacTio* , s. f. -lectanea. recueil de passages ; réunion (— de destins, de piaules, etc.) • ; recueil , compilation de choses analogues (— de conciles , de manuscrits). Le plus riche trésor serait une collection des bonnes et belles pensées humaines. Les collections de livres, de tableaux , de curiosites, etc. t sont au nombre des choses dont t homme se promet en rain de jouir. Collsctivimikt, adr. Conilobatim. ropposé A'utdaiL» un sens Collectif ! pour croit pas coupable des crimes que l'on commet col Icctivcroenl. CoLxioATAïaa , s. m. qui a part aux legs kvec d'au 1res. Colè-.

s. co. Co-lé-. ». o. c. CoLLaua , s. m. -tegittm. compagnie de personnes de même dignité; lieu destiné à l'enseignement des sciences, des lettres, des langues , des arts , etc. ■ (aller, être, mettre, rester an — ; être, mettre daus uu hou —). (prov.) sentir le — , la pédanterie; — électoral , assemblée politique de contribuables pour l'élection d'un d< pulé. Uotligo , je rassemble, far.) 'Le moment de la sortie du collège, est tinslantqui décide du sort d'un jeune Immme. [Clément XIV.] Collégial, e,amirtia> /. m. faiseur de collets, o. CoLLar» , s. m. Thorax, pourpoint sans manche*; collet de pèlerin, orné de coonille*. Coi.itTfo.es, adj. s. >g. ■leticum. agglutinant. —, s. m. niédicaïuent qui réunit le* plaie*, {kotlad, je colle, gr.) CoLLaira , s. m. qui colle le papier sur les mur* , etc.; qui fait le carton, qui empèse, I. de métier*. O. A. C. V. B kùlcur. CoLLiaa, i. m. Torques, ornement , cercle marqué, rang de perles, etc. autour du cou ; cercle, chaîne , chapelet ; tresse pour le cou , etc. ; partie du harnais autour du cou. —, ce qui a sa forme, sa figure; cercles qui entourent ; cordon d'étamines aux anémone* ; astragale taillé en perle, {fig.) grand — , principal personnage d'un ordre , etc. {fig- } , t. f. -Ho. résolution , décosapesailion du sang; union de deux substances solides qui |>euvrut se liquéfier. | -coualion et -La-. _ CoLLiaOcraE*, s.m.pL insectes Minir.tr-rca dont le bec paraît sortir du cou. (collum , col , roslrum, bec. Int.) Colusios, /./ -lista, choc de deux corps; (Jig.) choc des partis politiques; lutte, combat. |[-xïon. CoLirriGAurs, adj. m. pl. ceux qui plaident l'un conlre l'autre. CoLLoaa, t. f luniqui Égvpte. COLLOCAMB , S. f VOf. CoLLOCATioa- , /. / action de i , cet ordre. — , placement dans l'ordre de payement; ■ de l'argent. || -Va-, (à)LLoqrjE, /. m. -qnium. entretien entre i plusieurs; conférence de deux partis opposés (— - dej Poissj). (ram, avec, loqui, parler, lut.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate

COLO. CctLOQr»*, a. -que, c, p. -eart. placer, en nierai [pédant.) ; raujcr U» créanciers par ordre de 'aveie-ciil; (Jamit. iron.) donner {—un soufflet). 'i'.-n , avec , locus, lieu, lat) Ournur, c, o'. ». -dé, e,p. -pUui. s" compagnie eommandee par le colonel. / -ele. n. fV.) (colammt, colonne, tôt. coroAt, COUCOLO. Coiotuu., e, adj. des colonies [RajTial.] (denrées , marchandises — s}. Coloxie , t. f. -nia. nombre de personnes des deux sexes envovées d'un pays dans un autre pour l'habiter (fonder, envoyer, établir une —); peuplade d'émigrés; le pays où ils se sont établis ' , ou ou 1rs envoie; pays habité par une portion séparée de peuple; ces habitants. — , troupe, bande {mut.'). — agricole, terres en friche, bruyères que l'on fait cultiver par les mendiants en Hollande. ■ Dtt colonies , qurlqm) riclut qu'rltet soirnt, ne valent pat U tacrifiçe d'un précepte de tÉvangilt et d'ua principe , t. f. action de coloniser, c. , v. n. -é , e , p. établir une colonie, c. v. (— les landes ; — les vagubonds). Colo»*adi, s. f. Perutj ltim. rangée de colonnes. Coijor!«siu.u, /. / pl. gros brins d'osier dans un ouvrage de vannier , etc. Colotiailte. CoLosastsox , t. f. farade ornée de colonne [Ttlomlel.j ; ordonnance des colonnes, t. -ation. {peu usité'.) Colo-wi, t. f. CoUanna. pilier rond, sa forme, sa représentatioD (— mînre, évrasée, torse, cannelée, accouplée, fluette; grosse, petite, belle —); portion de page, de feuillet divise perpendiculairement ; t. d'arts et métiers ; (fig.) appui , soutien (d'un Étal) par ses talents, ses vertus (personne) ; par ses avantages (vertus , chose) : (l'honneur , la justice, la religion, hs patriotisme, sont les — es de l'Etat); division d'une armée en ligne qui a beaucoup de profondeur; masse de fluide en (orme de cy lindre, (kdion, os de la jambe, gr.) CotorasKc , t. f Terebinthiaa. sorte de résine pour frotter ('archet, -phone. ». et -phone, ou Arcanscm. O, (Koiuphcto , ùfle d'ionic. gr.) Coiorao», *. m, héron du CoLOraoum, s. m. grenat jaune-brun. ComvqciKblu, /./ fausse coloquinte. Courge. Covanviim.j.f-cfnthit. citrouille, concombre du Levant; plante cuciunéracèe, annuelle, rampante, a fruit spherique: purge violemment, bonne dans l'apoplexie, le meilleur vermifuge: son infusion attire les puces , qui s'y noient. CoLoaàKT, e, adj. qui colore, donne de la couleur (partie— e). CoLoau, v. a. -rare, donner U couleur «u de U couleur; rendre de la couleur; v. *oy-. Colorier. (Jig.) donner une belle apparence 1 ce qui est mauvais (— une injustice, un mensonge, une faute, une lâcheté). — de respect [Racine.]; — d'un prétexte

[Marmontel.]. -ré, e, ». (style — é); (passions —es [Nicole.]; excuses — es [Molière.]). (se —) , v. pers. pren dre di ls couleur, v. pron. (*r«.) CoLoaiaa, v. a. -ne, e, p. donner le* codeurs; nwlire le» couleurs à une enluminure, une estampe, un destin; employer le» couleurs dans un tableau, (se -)v.pron.{,j*.) Coi.oaiHO.ira, adj. a g. qui produit la couleur. [Voltaire.] CoLoatoaini , /. m. imtrument qui rend et fixe invariablement les nuances de couleur uY.< conu. Commis, m. m. Harmoge. mélange, fonte des couleurs ; leur effet , leur résultat , leur ensemble , leur contraste ou leur harmonie, dans un taLleau, etc.; m dit d'un beau teint, d'un beau fruit, de belles fleurs, du plumage , de tout ce qui offre une réunion de couleurs; manière de les employer (bon, savant, mauvais, faux, beau, brillant, doux — ; — obscur, frais, tendre, suave, harmonieux, naturel, austère; entendre le — , t, de peint.) ; Uig.) te dit du style, en parlant des image», des epitbètes. CoLOiuATioH , t. f. changement de couleur des substances; c. v. forme de la vision plant], CoLoanrri, i. m. peintre qui entend bien le coloris (grand —); celui qui colorie le* estampes. Cotoasu, e, adj. -louetu. de grandeur démesurée {figure — e ; pouvoir —) *;aupl.f. seul mité (statues —es). ■ Lu vrais Romains disparurent dt Rome arec t austérité républicaine: Cstton seul reste comme une statue colossale au milieu des ruines. Les petits génies rien de colossal. , s. m. sus. statue, ou CAf.) homme giganCOMB. i53 tesque ; se dit d'un homme , d'.m État puissant (Jig.) (la France fut un — de puissance ; — d orgueil, etc.)'. (iolossos , gr.) ■ t\es colosses de timaginatiost s apetusent lorsqu'on en opproclte. CoLossis , s. m. foy. Colisée. a. CoLosriiàTioir, e. f. -traite, maladie causée a l'enfant par le coloslrr. Colas-, Colostm, s. m. -trum. premier lait aqueux des femmes après l'accouchement; maladie qu'il cause ; èmulaion de lérébinlhe avec un jatuie d'u-uf. -tium. Colas-, {colostrum. la t.) CotTOerLt, t. f. hernie dans le vagin, {koljns, sinus, kfli, tumeur, gr.) CouonTtot , /. m. emploi , fonction de colporteur ; action de colporter. CoLrokTsn, *. a. -té, c, p. Cireum/erre. porter cà et là des marchandises pour les vendre, et surtout de» liiTe» ; {fig.famil.) raconter partout (— des calomnies, une histoire scandaleuse), (se —), r.pron. a. CoLroaTxc*. , i. m. Propola. nui porte de côté et d'autre pour vendre, surtout des imprimés. / -Irusc. K. (Jig.) Les colporteurs de mauvaises nouvelles sont des perturbateurs du repos public. Colti, /. m. petit retranchement, t. de mer; petit cabinet dans un édifice , dans un navire, c. ou -tic. o. v. -lie. a. Coursais, s. m. serpent panaché de blanc et de roux. Coic-aaixE, s. f. espèce de pierre ollaire; serpentaire de Virginie. Colchbmu, /. m.

mausolée pour recueillir 1rs cendres d'une famille , t. d'anliq. {columbarium , colombier, lat.) Coixhoicm , t. m. voy. Colotnhium. Coi.cuti i.a , s. f. -la. axe intérieur d'une coquille, v. d'un fruit. -Ile. Coi.cmxm.i , s. f. cylindre qui contient la poussière séminale des mousses. CoLcutttU, e, adj. (fruit—) pourvu d'une columelle. Courut, s. m. -rus. chacun des deux grands cercles qui coupent l'équateur 1 angles droits et en 4 parties égales, (kolouô, je coupe, oura , queue, gr.) OoLimKA, t. m. Baguenaudier. -lé. (kvlouâ, je mutile, gr.) CoLirvams Dt viacisit, t. f- Pistolocbia. espèce d'aristoloche, alexipharruaque. Coivau, s. m. pl. plie de légumes et de grains; offrande» de froment et de légumes cuits, c. o. v. que l'on distribue dans l'église grecque en l'honneur dos morts, mieux Colly-. (kolljba. néol. gr.) Colïdiu, s. m. -dium, petits coléoptères dans le bois. Cous eu Cous , s. m. espèce de chou sauvage trèsutile, cultivé en Flandre: on tire de l'huile combustible de sa graine ; le lésidu nourrit les bejtiaux. -ut. c. o. {cautss, chou , sa tus, semé, lat.) Coma , /. m. maladie io porc use. Comavigil. (koimact, j'ussoupis. gr.) Costaxmsa, /. / dépôt, (w.) CostasTi , /. m. président de* repas sacrés. CostATatrx, -te, adj. -iodes qui produit ou annonce le coma. Cox sajou, /. m. oiseau du genre du moi -ba-sou. v. Cossbat, /. m. Certamen. action de combattre laquer ou de se défendre (noble, grand — ; — ble, sanglant i acharné, douteux , opiniâtre; passions, du devoir et du désir)1; dit moins que Bataille; (Jig.) état d'agitation, de trouble, de souffrance; contrariétés; opposition; dispute, effort, contestation, lutte > ; pl. jeux publics.]] konbl (cmt, avec , batuere, battre, lat.) ' Dans un jour de combat cnu qui craignent le moins les hommes ton! ceux qui craignent le plus tes Dieux. [Xénopbon.] 'Lorsqn une opid'atterri- des nion ne livre le combat que sur le papier, gardez-rous dcWi dupuler cette tic* ; elle en chercherait une autre. CoHiATTABLi , adj. ig. qui peut être combattu, v. CostaATTAjrr, t. M. Pugnalor. celui qui combat; soldat i l'année; tenant d'un tournois. Paon dt mer, espèce de vanneau, -bâtant. ». | kon-. CostaaTraa, *. a. et n. Certarc. attaquer' ou s« défendre , lutter (— contre le* ventt , ou mieux — le* venu, les maux); (Jig.) disputer (de politesse), — de civilité, etc. — , résister à._; réao lyiiizeu uy Google

The text on this page is estimated to be only 19.43% accurate

i54 COMB. (— tes passions; — l'ennemi, les f.) le* difficulté» , le* tentations , le» raisonnements , vice* , le» (Muions , une doctrine , on S) sterne, etc.}. !M —), v. rtiipr. (les passions m combattent); v.ptrs. le sage *e combat avec (accès); v. pron. être combattu (l'amour te combat par l'absence), -lu, e, p. (opinion, sentiment, passion , haine — e, personne — e en elle-même) ; être combattu, être incertain , irrésolu , dirigé par des sentiment* , de* opinion* , de* avis opposés, -batre. a. * Combattre la religion de quclqu un, c'en lui disputer r éternel bonheur; il et défend en furieux. Il ny a (pu det esclaves oui combattent pour un homme; c'est pour la nation qu 'il faut combattre. [l'etefsboroiLgh.J Coati , i. m. mesure de grain* en Angleterre. — , s. / vallée, grotte, (vi.) (hùmbot, enfoncement, ^r.) ComiEjr, ad», de quantité. Quantum, qtvcl nombre, qaclle quantité, quelle durée (— de gens • , de choses, de temps il faut pour...); quel pru ^ — vaut cela) : prit abtotument tient Heu d'interrogation (cela est a vendre : combien ?); exclam, k quel point (— le repos ett préférable a la gloire!) ; i quel degré >. (le —), /. m. le prix de. (Jemit.) — que, eonj. Quamris. encore que, bien que, quoique, quelque... que. (*»'.) > Combien il en ett qui t'arrêtent comme ti le tempe 1rs attendait! » Cest aimer peu que de pouvoir dire combien on aime. f t'étrirque.J CossatKssi-i, edi. i g. qui peut être rombiné. r. CoMBistaisosf , t. f Ctfmpositio, assemblage et disposition de deux ou plusieurs chose* d'après un plan (déranger toutes tes —s) ' ; union intime des parties formant an nouveau coqs» • '• L'Itistoirt attribue I presque toujours aux individus, comme aux gouverne- 1 ments, plue de combinaison qu'ils n'en ont. [Mad. de Staël] CowanrsTiot, /. m. celui qui combhie (— de» éléments) [Delitlc.]. t. f. -trice, et adj. a g. (iuleUigeatee — riceï. {cum, ensemble, bini, deux. Ai/.) Costsixaroiae, t. f. aride comparer, v. adj. a g. (art —) , relatif aux combinaisons. (peu usité.) Contins, s. m. mélange, roinpoulion. c o. {peu usité.) Cou ai vin, v. a. Comporter», clapoter des chose* deux 1 deux , trois a troi* , etc. ; les arranger d'après un plan (— tes nombres, drsrai>ouneroeiiU, des incidents) ■ ; mélanger arec ordre; faire opérer une combiuaison. -né , e, p. adj. (armée — e) , de puissances réunies, te —, a. pers. récipr. (des sucées, des maux se combinent^, v. pron. devoir, pontoir être combiné ». ' Tous les êtres ont été' combine* pour former un ensemble d'où nait la beauté de r Univers. [Marr-Aurelc.1 On mine tes hommes oh. l'on *eut, en combinant arec art la

crainte et l'espérance. L'héroïsme consiste dans une opiniJtreté combinée arec Ut heureux hasards. [Galiani] » L'honneur et la cupidité ne peuvent se combiner. Co«bt.w, s. m. Cumulât, ce qui dépasse une mesure, un vase plein de solides; faîte d'un Mince; (fig.) dernier surcroît (— du nvdhcurl; le plus hant degré ", plus haut point (— de gloire) *; dernier période (— de félicité; parvenir au — du bonheur; le — de la douleur)'; ruiné de fond en — , entièrement, dans les biens ou son honneur, ode. pour —, pour tureroit (pour — de gloire, do bonheur, d'infortune, d'atrocité, etc.). — , adj. a g. (mesure —) 0>g.), crimes portés à l'excès; t. de blason (chef-), rétréci; t. de man. (sole —), arrondie, Rate. • Ai* comble du mal, on n'a plus rien à cramdfe. [Sénequp.l Dans le malheur, le comble de l'infortune est de l'avoir méritée. Insulter au maihessr, c'est mettre lé comble à ritthstmanité. [Mad. de Paiiifux.| • ffest au .comble des grandeurs que ton sent mieux leur néant. 'Le comble du crime est d* vouloir en éter les remords, [i.-], Kouueau.] CoasLxie, «. st. cordage pou* ■m baquet, ele ou Uas. 0. ». -Mail «t. CGMÊ. a. t. (ùiui.) CosisLaa , r. a. -blé, c ', p. Cumulan. remplir un vase par-dessus les bord»; remplir un creux, un vide; (Jtg){r- de biens), le* prodiguer a.- (— de félicité, de gloire, de louanges, etc.) ; — la mesure , faire une nouvelle faute, un nouveau crime qui empêche le IwrJtm. [se —) , ». pers. prou, rétipr. 'Les personnes comblées des dont de la fortune sont comme des vaisseaux trnp charges, qui risquent plus que lot autres de coûter ù fond. {Saint Chr}toslome.] Coutùrr , s. / fente du milieu au .pittd du cerf. 1. -«lté. <:. o.="" co.="" coniotmoeois="" m.="" en-propri="" d="" navire="" dignit="" en="" suisse="" e.="" v.="" a.="" consticiilt="" s.="" f.="" le="" do="" qu="" tend="" a="" quelqu="" pour="" l="" monter="" kon-.="" cohbricni="" filet="" les="" thons="" comsboik="" e="" p.="" futailles="" remployer.="" cossacatar="" adj.="" qui="" la="" propri="" de="" briller="" corps="" conbusuue="" t.="" ta="" plupart="" des="" s="" costacsttsla="" g.="" je="" m="" tout="" ee="" sert="" entretenir="" lest.="" fnoav.="" oostavttioif="" action="" br="" enti="" par="" feu="" combinaison.="" fixation="" avec="" combustible.="" pt="" mit="" grand="" tnsnnlte="" dans="" peuple="" une="" assembl="" g="" horrible="" conjonction="" plan="" soleil="" gr.="" corne="" ou="" comme="" commandant="" rhiourme.="" gardien="" sousrcome="" subalterne="" for="" comit="" couime="" coneatdia.="" pi="" th="" peint="" actions="" vie="" commune="" personnes="" condition="" priv="" mreurs="" caraet="" es="" ridicules="" art="" composer="" com=""

ih="" repr="" mauvaise="" jolie="" bourgeoise="" plaisante="" gaie="" noble="" etc.="" jouer="" aller="" imitation="" discours="" du="" mauvais="" cause="" honte="" et="" ridicule="" long="" apologue="" dramatique="" trag="" dvmseigner="" vertu="" biens="" dialognes="" ce="" qni="" jdaisame="" c="" pure="" hypocrisie="" feinte="" politique="" vdbge="" dit="" chant="" peut="" corriger="" elle="" ne="" que="" corrompre="" tes="" avenir="" cottioia="" tomtrdui.="" joue="" publiquement="" oui="" partieuli="" comiques="" excom="" munies="" bou="" amusant="" estim="" j="" bon="" affecte="" sentiment="" n="" pas="" hjpocrite="" change="" conduite="" suivant="" ion="" int="" u="" sur="" sont="" meilleurs="" coairaoau="" pl.="" poisson="" apodes.="" gomi="" festin="" cottaiiao="" apr="" souper="" edo="" mange.="" lut.="" costtstiiik="" comestar.="" mangeur="" gros="" mangeur.="" saisis="" earn="" isaire="" costastisi.i="" eduut.="" h="" manger="" rtioraate="" se="" vivra="" en.="" ting.="" t="" jns="" f="" cornet="" crojl="" nature.="" extraordinaire="" inmineux="" r="" suiri="" queue="" liarbe="" on="" eheveloro="" ti="" selon="" el="" comm.="" coantra="" uas.="" rarons="" andosants="" mouvant="" chef.="" aa.="" costirrra="" aitro="" fossiles="" rlirvulura="" portions="" fossiles.="" cossitoaaarata="" graplus="" comicxs="" romain="" champ-dc-mars="" curies="" centuries="" tribut="" lien="" leur="" reunmn.="" comice="" x.="" lieu.="" costiaroa="" toy.="" comming="" cosuooi="" odj.="" cumicus.="" proprement="" dite="" po="" rejet="" plissant="" risible="" aventure="" roman="" personnage="" genre="" style="" aclcatr="" eomiqite.="" rire="" mots="" est="" plus="" facile="" moins="" gai="" choses="" :="" celui-ci="" constitue="" comique.="" coaiiqoxauurr="" adr.="" comicb="" mani="" coauas="" av.="" esp="" farceurs="" chantaient="" ouvrages="" trnulsidour="" cou="" ira="" kemigum="" preefectut.="" officier="" entourons="" gal="" corne.="" commis="" discuter="" affaire="" partie="" choisie="" traiter="" pr="" question="" affaires="" part="" iessli="" finances="" renvorer="" au="" salut="" publie="" constituer="" interrompre="" publicit="" fsterablcc="" reunion="" lire="" cttuter="" petit="" soci="" peu="" nonsbrruse.="" cesserai="" cokiticci.i="" cottinva="" descomtn.="" cokma="" musique="" diff="" ton="" majeur="" an="" mineur="" intervalle="" mire="" note="" di="" luuu="" sup="" bemalis="" quart="" ion.="" l.="" denx="" poiut="" oiseau="" vert="" ailes="" ronge="" noire="" membre="" phrase="" cosraaaa="" celui=""

clurg="" un="" autee="" lui.="" komln.="" pnefectus="" epii="" commande="" troupes="" rat="" place="" sa="" femme="" mandate="" ordonner="" lat.="" cummsjiossssa="" mal="" roanmanciet="" roromaader="" i="" tort="" travers.="" ironie.="" consttjtdi="" jus="" sas.="" ouvrage="" chose="" donn="" faire="" temps="" meuble="" otntager="" command="" fait="" expr="" suppos="" commission="" aebe="" suffrages="" commando="" nu="" v="" intrigants="" conduisent.="" coksssudiauurt="" ordre="" cornmandjnt="" it="" juste="" injuste="" absolu="" autorit="" pouvoir="" commander="" avoir="" disposition="" volont="" aar="" quoiqu="" tous="" son="" ann="" doux="" rude="" dota="" cernent="" durement.="" loi="" dieu="" enfreint="" re="" p="" contre="" exploit="" sommation="" payer="" ci="" vis="" domine="" cohhiadaa="" imperare.="" prrtmtcrire="" forcer="" ordotuisr="" enjoindre="" donner="" prend="" arec="" cas="" infinitif="" taire="" quelque="" rendre="" tel="" lisais="" chef="" conduire="" droit="" pouloder="" puittance="" .="" arm="" hotte="">à la cuerre uoe troupe cosnme chef : livNnsa essoverner; duminersuriMi \ I en mur (fg.) (ce fort • moadeU plaine, la ville) ; faire apprêter, disposer , préypnrer, airaujee •. —, v. m. asoir dreù , puisaano-e c&esc ada présaee J commander , avoir m teinté , empire *^ — 1 se» *aajse«ai dans une villes sur mer, i ua atye)} s» dit aito^. yp. —); r. pron. être remsjvandés. w. pers. (sa* . y ^ lipse ire» lionne, trr» es centrit,^. , ,.. ^..—.^ de malheurs. — .étoite, fnsés» soianici queuejjcudi: cartes ; ruban sa^satt^t de hUs. étoile i qsseue. -«%*. K (*W, esïeTeIssrtj. *jr.) •voir empire sur soi s. «X mreipmx (afi^ffc) • ISn

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.13% accurate

COMM. grand homme commande F admiration même h in ennemis. • Le rrchs peut commander ses jouissances, mais il ne peut commander à son gottt. 3 Le plus grtxd empire te perd en commandant mal [P. Syrus.j Sut n'a droit Je commander sur autres pour son utiCité seule. * Le respect, r estime , rattachement s'acquièrent et ire se rnmmaiidcnt pas. * Knl n'est Hier eut ne se commande rt hti-rnémr. [Alix, lal.j Des milliers d'hommes pement commander tas* autres; mais à peine en est-il un qui puisse se comgkindcT et lui-même. fMiss Wright.] Co*»u»dc*'e, /. / bénéfice affecté à nu ordre militaire. i, s. m. •mrmdatvr. chevalier pourvu i do genre du troopialr, noir lustré, qui vil d'insectes et de fruits. — , chcfdrs Mègrrs , intendant (Tune haUoiixbitum , t. ni. qui a mit ■imrïi*. a. Cowat à s nrnt , /. f société en — , soriétc de roui* atrree dam laquelle l'un donne nn industrie , l'antre ene femme ânuvalente qu'il risque artil. -mmeo-. a. Goarsj* t ode. de comparaison, de temps. Vt. de bi ainsi soit que, puisque; d'autant que (w.), —que, de quelque, manière que fJ.-J. lUittssrao.] s. — , s. m. Conte, roy. ce mot. [diflle.') [quomodo, comment ; cum, lorsque, lat.) ' L'une ées plus folles erreurs, c'est de croire que tout U monde sent, voit et pense comme nous. ' On préfère follement ce qui plaît à ce ani est utile, comme Fesprit au h» sens, la grâces a la vertu... 'On croit que, comme Fon a toujours iti, F on ira toujours; cette espéraeue est trompeuse. {Mad. de Sévignè.] i Commit toute* diigrdces peuvent arriver aux hommes, ils demien/ être prépares à toutes disgrâces. [La Eruyère.] Homme que tout aille, peu importe au prétendu "ft, pourvu qu'il reste em repos dans son cabinet. (J.-J. Rousseau.] Canalisa , /. / -Fma. jolie plante joncaeée, ConaaaTi»,-ive , 019. qui rappelle le souvenir (•■gne —), L médical; fait en (oratoire d'un événe«otnt.etc. (festin , fêle, cérémonie — ive). [Boulanger.] («•a», avec, memoria, souvenir, lut.) CovBCJtoaaTioa, «si - raison («mu.} , s. f. -tio, roéatoire d'un saint le jour de U fétu d'un autre ; mention , souvenir de (faire — de quelqu'un} . La comme■wralion des morts est de toutes Us religions, parée qu'elle ut dans la nature. CoaHKaoaaa , ». a. -ré, e, p. avoir mémoire d'une die», se souvenir de*, faire meulion de... |«««K£i»ç«jrr, e, /. Elemcntarius. qui commence, qui rat aux premiers éléments d'un ai t, d'une science. {participe.) Une révolution est une maladie sociale, MturtUe ou/actice, commençant par U délire, etfinis«««/ par Fatonie. CosiMescaaiuT, s. m. Principium. ce par où une

cacae, une action commence ■ ; première partie ; cause premier* > ; premier temps; temps où l'on commence, 011 une chose commence , a commencé, où l'on enôrprend de faire— ; fondement (bon , heureux , mau; — pénible); principe. — s , pL premières leçons. *■ — , ode. dans le premier temps. j| koiuaucê-. ' La richesse est souvent la Jus d'une misèraet le commen«eineat d'une autre. fSéoèqoe le philosophe.] La fin COMM. de la vie est triste, le milieu n'en vaut rien, et le est ridicule. (Voltaire.) • Dieu est le et ht fin de mutes chttses. Co traîne», 1. a. tt n. -cé, c, p. Inciptre. (i, par , de) [J.-B. Rousseao, Nicole, Rollin.1 se mettre à...; entreprendre, entamer; faire le premier mouvement, le premier pas, etc. (— à lire; — par un bout, /ami/.; — un ouvrage); faire ce qui doit être but d'abord (il font — par le commencement, prov.); donner commencement, je mrllrc i dire, a faire; Jonner naissance, origine; ar dit absolum. ' débuter (bien, mal —); être au commencement (le jour, la nuit , l'année commencent) ; donner les première» leçons (— un écolier; — un cheval au manège, tut chien à la chasse); entamer, ébaucher (— une affaire , on tableau , une statue , etc.; — un écrit , etc.); donner la première forme, teinte; qualité, etc., propreetfig. ». — , v. impers, n. prendre ronmienmiM.Mil (à) (il commence à faire jour). — a indique l'action; — de /«diqtte la place (commencez a peindre, i couper, a laitier, et commencez de la, etc.). (se —), v. prou, [cominciare, ilat. de cum, a\r.c, inititm, commence, nient. A*/.) * Toute guerre finit par oit elle aurait dû commencer... la peu. [Itarthélemv] La première provision d" un auteur qui commence rf" écrire, c'est U hou goiit. [Mad. de PuUicuv.) les hommes commencent par l'amour, finissent par l'amhition. [La Bruyère, j 1 La nature commence les grands hommes, Féducation les perfectionne , la /orttme les achève. Sans ta traie philosophie, on commence par le doute, ou fiait par Fincrédulité. La flatterie ne commence qu'oit manque h hiuaage. [Dussaull.] GivracaoaTviaa, adj. m. (abbé —) qui possède en coiunimde. -man-, o. { koman-. Comicrot ,t,/.\'Arc d'im bénéfice régulier, donné a nn ecclésiastique séculier pour la jouissance du fruili pendant sa vie. -man-. o. CoxMsmut, s. m. Convictor. Commensaux , pl. qm mangent a la meroe table; officiers, douicstinues du roi, nourris par lui {cum, avec, mensa, table, lût.) CoiuisjiSÀLtTé, /./ droit des commensauv du roi. Coaiiiaa'soasaitjTs, s. /. rapport entre deux grandeurs qui ont une mesure commune. || -maiisù-. (cum, avec-, mens uni , nvesare. lot.) CotSMiasnasai-C, et^r". » g. se dit de deu* grau Jour» en rapport de nombre ou dVine aaesurc cetuniunr. Lxs attributs de Dieu ne sont pas commensurables aux

facultés de Fhomme. CoamajiMaaTioa, /./ action de mesurer deux chose* ensemble. Cosstairr, ode. interr. Quomodb. de queue sorte; de quelle manière (— cela fiuira-l-il? — cela se peutil ? — fait-on cela ? j'ignore — fl • fait} ' ; pourquoi ; d'où vient que (— avez-vous pu croire?...); eh quoi! csl-il possible ! s. av. (le —), la manière dont une chose est arrivée , s'est faite (— il est mort) (/amil.). (qué mente , dans quelle intention, /a/.) || koman. ' Pouttavous savoir comment il faut donner? mettez- veut i la place de celui qui reçoit. [Mad. de Pulsieux.l Gardezvous d' apprendre a ros ennemis comment ils peuvent vous faire du mal. [Mad. de SlaeLJ Comment deux personnes n'auraient-elles qu'une volonté.' chacune d'elles en a plusieurs. [De Lingré.] Avant de se plaindre de son sort, il faut voir comment on a mérité qu'il ne soit pas plus rigoureux. CoMHaarsiRs, s. m. -tarius. interprétation \ addition , éclaircissement , remarques , observations sur un livre pour le rendre intelligible , pour en faire sentir les lieautés ou les défauts, le comparer, etc. (docte, ample, heureux, long, ennui eus — ; faire un — ; — ridicule, absurde; se perdre dans les — s); interprétation maligne d'une action, d'un discours; réplique avec ditcussion. —s, pl. histoire, mémoires historiques » (—s de César, de Montluc , etc.). ■ Les meiU.-:irt traités de morale ne sont que des commentaire» de FÉivngile. > En littérature, ta meilleurs Commentaires sont les plus courts. CoMMiSTsTtua , s. m. tntrrpres. qai fait un commentaire (savant, euuttrcux —). f -talrice. t. CovHtirrae, ?, a. et n. -té, es, p. Exptanare. faire un eommeataire ajouter k un récit, 1 une nouvelle; (— sur les actions, etc.), tourner en mauvaise part; ajouter malignement à un fait, etc. («c —),r.pron. >. COMM. 455 ' Bacon a commenté la fable; Bossuet et Action ont rommeiilé /' ' Apoettlrpse ; tous troiseteiirnl cependant des génies. ■ t* lot précise ne peut se oonmienter. périt 1 ». n. (/amil.) faire des (peu usité.) m. CovatikAOt, s. m. propos, coudaite de < CosnrxsraxLa , adj. qui peut être facilement 1 mercé (effet —). CoarstEartar, e, adj. s. Ifegotiator. qm < qui trafique ru gros (bon, riche — ; — 1 on bit du commerce (port , ville - — e). Cotmatica , s. m. -ctum. trafic 1 ; négoce de 1 ebandiscs en gnos 00 en détail, d'argent , etc. (établir, protéger, ruiner, faise le — ; — considérable, étendu, grand —); brandie d'industrie qui ronsiste a échanger, u transporter, ou à conserver lis produits pour en accroître la valeur [J.-H. Say.]; le corps de* négociants, des commerçants. —, fréquentation ; société ; communication rt correspondance (— di- nouvelles, d'esprit, de littérature); intrignr; pratique peu honnête, secrète et lucrative (— infante, honteux);

^famil.) société • (fig.) . — , échange (— de secours) (nechitr.J; union (avoir, être en — avec), pl. [St.-rSTcmontj Ijpt.) [cum, avec, merx, marchandise, lut.) • Le commerce en grand développe Fesprit; le commerce ait detai/ltt rétrécit. Le commerce le plus lucratif possible a toujours été de vendre du plaisir, du bonlieur on de Fespêrance; c'est ce/ui des auteurs, des femmes, des pri très et des rois. Les hommes ont fait commerce de tout, même de Dieu. > On eit d'an meilleur commerce par le cerur que pqr l'esprit. ConaïaacsR, r. n. -cé, e, p. sVegotiari. trafiquer; négocier; faire commerce (— avec quelqu'un; k< nelions commercent entre elles; — d'une chose, des soieries ; (fig.) — de ses charmes , de se* louanges , de son esprit , etc.). Cousiiacux, e, adj. -aux, pl. du commerce, a. (système, effet,, statuts -aux). |[eomér-. CoKMaxcMusiairr, adv. d'une manière commerciale, qui a rapport aux matières commerciales (— parlant), (noue.) Conaiiac, s. f. qui tient ou a tenu sur les fonts on enfant (une femme est la — de celui qni a tenu l'enfant avec elle, ainsi que du père et de la mère de l'enfant ; et celle-ci est la — du parrain et de la marraine'; (fig.) femme curieuse et bavarde («raie, franche —) ; bonne — , maltresse femme, femme hardie, rusée, entreprenante, -ère. 1. (cum, avec, manu-, mère, lot.) U komèrr. La police doit être une mire et non une commère. [De Ligne.] CosxauUaa, v. n. faire la commère, faire de* conv mciages. Coawtjrcne, $./ inoculation par le moyen des aliments (hmu.) ou Couses-. CmsaiaTTscB, r. m. art de réunir plusieurs AI* ta les tortillant , t de mer. Cotsau-iTsirr, t. m. qui a Confié les intérêts commerciaux i quelqu'un; qui charge un autre d'une affaire; les électeurs relativement au citoyen qu'ils ont choisi pour représentant, pour mandataire (un député doit compte à ses —s), (cum, atec. mittere, envoyer. Coamrrraoa, s. m, celui qui fait le commeltace. ComsaTTRi, t. a. -mil, e, p. adj. -mittere. faire (— une faute, un crime) " ; employer, préposer (— quelqu'un , pour un temps (— une personne i un emploi) ; nommer (— un Juge , pour rapporteur) ; confier (— aux soin*); confier avec risque [vcrtot.j; confier à la foi [Racine.]; exposer (— quelqu'un à du déplaisir, 1 quelque préjudice, i des ri*quex, «1 compromettre (quelqu'un) ; brouiller deux peisoiuies; mettre dans le cas de se brouiller ; réunir plusieurs fils en les tortillant , t. de marine, (w —), r.pers. s'exposer à un déplaisir, i un affront [Racine.] {peu mite); se mesurer avec, *. récipr. || kooietrf. ' La vanité /ail commettre autant de crimes que la méchanceté. Dans les contres-évolutions, des partis se sont renges menu des crimes-qu'ils avaient fait commettre. Commis* , /. m. arbre d'Asie. roy.

Iraitsmigratioo. figure de rhétorique qui coaT sislc i a. v. { kumi-. ao. I.ijuuun, s. m. anir. COHMicasa-ioa, s./ CoxtMinsTio* , s. /■ usic i intimider par U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

.56 COMM. Cosssiibatoiis, adj. » g. (clause, peine —), qui contient une menace dans le cas de contravention. Coxmsu, »•. a. menacer; censurer. ». ». Cokmixos , t. m. sorte de gros mortier ; / bomlve de 18 pouces destinée s ce mort ier. Comin-. ^ allusion •u comte de Comminget, aide-de-canip de Louis XIV, qui était d une taille gigantesque.) CoMMi-v-nr. -i»e. adj. i fracture) dans laquelle l'os et écrase, CosmixiTtox, i. f action de réduire en trvs-pclilcs particules, (comminuere , briser. Mf.j CoMnimoar , s. ». arbuste d'Afrique. Commis, /. m. Pra-posilus. chaîné d'un emploi, d'un* mission; aide suUallernc et amovible; emptuyé. (cum, aire, missus, envoyé, lal.) Coussise, /. / confiscation d'un Gef à faute de devoirs rendus par le vassal I Lomué. CoMxisttATioa, i.f.-"o. pitié, compassion, miséricorde (exciter une grande —). (cum, avec, mupreri, avoir pitié, lat.) CoMMisMiiit, s. m. Recuperalor. officier, juge com mis par un supérieur on par justice pour exercer une fonction, légir des biens saisis, maintenir la police régler, siirvcillrr, distribuer, informer, interroger, etc (demander, nommer, donner un ou des —s) (— de* guerres, de la marine, etc.). || lomissèrr. Cohmissabiat, s. m. emploi, fouctious de commist,t.f. Commiisum. action, fait; chose, e ; (péché de —), action blâmable — ilandatum. charge donnée a quelqu'un de faire, d porter, de dire quelque chose (— honorable , pénible donner — ; donner une —)» mande meut , ordonnance qui commet; charge, office, emploi qu'on cerce comme v étant commis pour u n temps; commandement litre, h'reset (— de capitaine); réunion de personnes commises; tribunal, iUegal, inconstitutionnel, institué temporairement pour nn cas particulier '. a. 1 Xout avons tout péché envers ta pairie, toit par omitsion, soit par commission ; itoiu devant tous nom entre-pardonner. ' l'ne del choses qui portent le plu» d'atteint' à la Merle du citoyen, dam une monarchie, eit de le {■lire juger non par tes juges naturels, mail par une commission. [Montesquieu.] Cosis-issioswsim, s. m. Inslitor. agent charge de l'achat ou du débit de marchandises ; qui trafique par conimis>ion; qui fait des messages (— fidèle), -ouaa. j LoouVioncrr. CoMtussioxxaa, ». a. -i, c, donner une commis sion , un brevet, (nouf. tris-usité.) CosiMitsoiai, adj. I. de prat. (clause —) dont l'inexécution annuité un contrat, o. co. ». sa. Couaissuat , t. f jonction , point d'union des par tics, t. d'anal. ; joint des pierres (ci.), t. d'archil.; a. fente, ouverture. [Paw.J Committsxt, -le, adj. i. i g. qui envoie des ministres, (inus.) Commuât des

causes à un par tel tribunal, CovisirrriTca, I, m. ordonnance pour commettre un rapporteur. Commodat, s. m. prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature; prêt à usage, (commodare, prêter. us, s.m. (lettre» de —),qni attribuent i tribunal ; droit de —, droit d'être jugé ht.) " I * 1 V .' I > \ datais* , /. (g. qui a reçu le commodat qui a rapport au commodat (obligation —). Comioot, adj. i g. •dus. d'un nsage utile et facile (i hase —), aisé, propre, coDrenabte (babil, maison —) ; Tune société douce, aisée (homme , humeur —); rcAehèc {morale —); sans g 'ne, doux et aisé (chemin —)• —, s. f. meuble carré , haut d'environ trois pieds , à dessus de marbre ou de boit, etc., à plusieurs tiroirs, pour le linge, les bardes, femme qui est la complaisante d'une autre en intrigue galante, a. (inus.) a. te dit abtol. le — . Du nécessaire on patte au commode , du commode eu superflu. On tient à ses titilles habitudes comme i tes vieilles hordes; elles sont plus CoarasoDtsiasTT, ode. -dit. d'une manière commode ; ec commodité. Co «montré, ». / -ditas. chose, état, mot en , si e COMM. (avoir, prendre sa—); occasion commode, temps propre à (agir à sa — , prendre la — , ûuu»)î provi■uite de* lieux où l'on peut aller f — de ta promenade, etc.); voiture pour le voyage ou le transport, —s, pl. aisances, privés d'une mai-on ; toutes les choses nécessaires pour être à sou ai»e, u. (les —s de la vie . Comsiotiox, /. f -lia. secousse; leut , intérieur, mrflfi par un coup courant élec trique, rte; (./îe-.) agitaliuu de» e>pi'il» (grande — ; — terrible). |] Loinnio-. ÛHmoTiQVt , t. f. art de donner à la laideur l'apparcuce de la beauté, [k^mmot , fard. §f.) (mut.) CoStMVaaiUTi, s. f. qualité de ce qui peut être commué (la — de la déportation eu lcilusioll perpétuelle est absurde). CoMHCvai.r., cJj. a g. •mutalilit. qui peut être changé en l'adu'icissant , <_ v.="" ger="" la="" peine.="" uoinnui="" comsti="" e="" adj.="" s.="" m.="" quoi="" tous="" partici="" peut="" ou="" peuvent="" participer="" propre="" a="" dilf="" sujets="" quelque="" thusc="" de="" avec="" quelqu="" au="" moral="" en="" rapport="" relation="" lui="" d="" usage="" g="" appartenant="" plusieurs="" chemin="" puits="" passage="" droit="" vu-sel="" opinion="" c="" renomm="" qui="" se="" pratique="" ordinairement="" ordinaire="" usit="" trivial="" peu="" rare="" abondant="" etc="" vulgaire="" bas="" m="" esl="" dans="" son="" genre="" auteur="" valeur="" estiuublc="" esp="" etc.="" t.="" botan.="" mil="" rdifcrme="" fleurs="" p="" porte="" feuille="" r="" plusieiir="" heurt="" sens="" facult="" suppos="" commune="" juger="" saine="" meut="" bourse="" fournie="" par="

leur="" usa="" vers="" to="" syllabes.="" ce="" appartient="" commiiu="" sur="" le="" aux="" drs="" autres="" pay="" er="" plupart="" plus="" grand="" partie="" des="" hommes="" mortels="" du="" homme="" ne="" distingue="" pas="" hommes.="" apolrcs="" que="" prie="" masse="" ironia.="" martyrs="" est="" martjrs="" u="" n="" eu="" rien="" domestiques="" iuf="" petit="" offices="" chci="" roi="" les="" officier="" lieu="" travail="" logement="" office.="" soci="" ses="" biens="" argent="" en-coin-="" koin="" libert="" commun.="" toute="" tuti="" cemmune="" base="" principes.="" on="" jamais="" commun="" jouit.="" y="" deux="" eip="" lesquels="" il="" faut="" avoir="" commun:="" et="" tes="" sott.="" puisieux.="" l="" oisif="" vit="" voir="" mettre="" mun="" bont="" c0hku3al="" propri="" commua="" i="" un="" villages.="" commcxalists="" membre="" certaine="" religieuse.="" commouit="" f.="" communitas.="" personne="" religieuse="" vivant="" vous="" une="">

; corps d'habitants d'une ville, bourg, etc.» (plus utile) Commune. (— riche; pauvre — ; nombreuse —). — , Commune, biens communs entre de» époux , ou d'autres personnes. ' Je ne vous conseille^ nullement de donner aux communautés. [Clé* ment XIV.l > L'intérêt de ta communauté est la suprime loi Je tous. [Paiey.] " v /. 't. pl. pâturages de* communes. Commcxi , s. f Ciritas. con» d'habitants d'un village, de» bourgeois d'une ville; lieu, maison où ils s'assemblent; leur» habitations; charte, concession de privilèges aux habitants d'une ville ou d'un bourg (w\). —%,pl. peuple , milices de* paroisses de 1a campagne (assembler le* — »); terre* communes entre eu (Tendre le* — s) ; milice* des ville* ; bourgeoisie anglaise (chambre des — »). adj. Fulgo. ordinairement, généralement ' ; selon l'opinion commune , la façon de (dire, pratsquer -; _ pelant). COMP. ■ L'iwmme fter est comme un citerai qui porte la 'Jt* fort haut, et qui, communément , a Us reins fadUt. OBMMllaTian , s. m. qui communie ; en age ou capable de communier. CoviMtiiiCAaiLrTi, <. qualit="" de="" ce="" qui="" est="" commuuieable.="" t.="" cos="" adj.="" g.="" contagiotus.="" cr="" pont="" peut="" se="" communiquer="" dont="" on="" faire="" pa="" avantages="" qu="" peutla="" v.="" a.="" peu="" utile.="" cohmtjiicairr="" e="" cta="" tubes="" la="" communication.="" cosshl="" m.="" pl.="" anabaptiste="" du="" ic="" ticrle="" enfant="" coam.="" ccimmuiiiqe.e="" ais="">

— , personne — ve), qui fait part da ses idées , de ses lumière*, de ses secrets. CoxsiuxicATiox , /. / -tio. action de comuuiniqu> .-, tes effet» (— de biens, de maux ; donner, avoir —

de....); commerce, faïuiliajité, correspondai.ee'; moyen par lequel deux êtres se communiquent > ; moyen de communiquer ; figure de rhétorique par laquelle on prend l'auditoire pour juge ou pour conseil ; v. façon de parler par laquelle on se comprend soi-même avec les autres: (qu'avons-nous fait?), t. de praliq. court exposé d'une cause aux gens du roi. 'Heureux l'homme assez fort pour intercepter toute communication entre ses sens et sa penne! > CL perte nouvelle rétablit d'intimes c nota et les tombes des nôtres. CoMMcncATivaMisT, aJv. v. lion. CoMMcxua, v. a. -ié, e, p. administrer; r. n. recevoir l'Eucharistie (— saintement , souvent), adj. o. Commuxisk, s. m. habitant copropriètaiic de communes. [Voltaire.] Commdxiox, s. f. -nio. union do plusieurs dans uue même foi (— dé l'Église) ; action de communier , réeepiiou de l'Eucharistie (s'approcher de, aller, se préparer , se présenter à la — ■) ; partie de la incuc ; verset ou antienne chanté» pendant la — . Cojsmchiqcaht, e, adj. qui communique, c. o. Coumuxioc»» , v. n. -que, e, p. -nicaie. (à, av« L7tnrnme sensible communique le sentiment i tout ce qui t entoure ; set statues, ses tableaux s'animent et deviennent de sa famille. JJV« communiques point ctvt-c les esprits-forts ; Us vous affaibliront contre U malheur, ill y a quelque chose eut contagieux dant #7> façon de penser, qui se communique d'un esprit es l'autre. [Voltaire.] Coss buttati f , -ire, adj. (justice — ve) rottuner. ciale , où il s'agit d'échange ; qui peut être rhaiigt"- échangé (pouvoir, faculté , etc. — ive). Commotstio», /./ -lia. (de peine) changement \ re le lieu de Is terre ou «iia municalion de (— des pi scrit). —, SA H, avoir rel et celui d'une planète réduit i l éeliptique ; t»a rail «se annuelie. s. (cum, avec, mutare, ch«ng»-r_ Air.) CoKOCLAss, /. / -dia. plant* de la famille de» balsamines. Cosmcrr» , 1. / Compacté, qualité d» ce qui «4, MBpisCtt- 1 kon**) m*. f
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

agir, ou i mauvaise — ; — choisie, respectable '• Timctciile ou financière (— des Ind COMP. GmriCT. s. m. I. de droit, convention, o. r. t. Courvcrc, aJj. a g. Spissut. serré, condensé; qui a beaucoup de substance sous un petit volume (édiOan —); |iesant et peu poreux (substance —) : {Ji?) l*ea lié par ses principes , se» alfvctiuiu » (nation —). [tarpaltat. gr.) ' I.ft nattant lires par une religion *mr compactes; on Ut écrase , mais on ne letdirite pat. Caiipsciïr* ou Compaction, s. f. liaison, asK-uiUiî*. ajinîmieiit de parties séparées pour ai former un 'tout. [rUbebiv.J {utile.) (.'(«niai, /. / Cornet. Clic, femme liée, cmplmèc ou qui sert, qui travaille, étudie, avec une mire de même condition; femme qui accompagne; épouse (c bèrr, fidèle — ; — infidèle, chérie; triste —)' ; femelle d'oiseau , de tourterelle ; (fig.) rn0*e V ar" rcanpagnc une antre (iuGnnités , \ii1us, etc. — s; la nuscre, Us maladie* sont les — s de la débauche). — , t. de iner, chambre du majordome d'une galère, jj ImnpS-. ' La femme qui te respecte doit être , non ta fmette, mait Ut compagne de t homme. Comi-acx im, t.f. Ctttut. assemblée de deux ou plulienn individus réunis pour converser, même pour accompagnent un autre « (bonne, association ; Société ' ; corps de magistrats, d'administrateurs, de gens qui «ni vois, délibération J, de personnes d'un même ëtat, ou réunies pour les mêmes fonctions; réunion d'bonunes de lois , de gens d'affaires (— ' des avocats, des avoues, des banquiers, etc.) ; personnes qui conversent , se promènent , vivent , travaillent , mangent , t'amusent « ensemble (faire, tenir —); troupes sons un même capitaine ; — de perdrix , etc. — (de) , soV. «mrralJe. o. de - compagnie, c. ' On ter* toujours êbl/gé de reconnaître Ut religion , tout on utoint, comme l'une det plut suret compagnies de la vertu. [fiestcrlield.] • Fuyez la compagnie det atfiéet. iOicnstieru.] Cett être en maltraite compagnie que de te trem'er livré a toi-même , quand on ne tait ni s'occuper, ni t'amuter de Ucturtt. [De Surgères.] Va Sra livre est me tonne compagnie. Heureux qui peut être i lui-même ta meilleure compagnie ! 3 Toute compagnie ett peuple, tout y dépend de l'inttinct. [De Util.] i II n'y a pat de plut mauvaise compagnie que U bonne compagnie. [Mad. de Porapadour.J Cotmoao* , s. m. Setiut. camarade; qui est joint av« quelqu'un (cher , fidèle , ancien , flcoeux — ; — ■afideie, chéri, fâcheux, ordinaire; — d'étude, de rartnne)'; associé; qui accompagne; égal; (famiL) osai qui est le plus souvent avec quelqu'un par goot, par amitié, par intérêt : te dit de get»

inférieur*; — iTfoée.de Bacchua, etc. (poétiq.) ; (famit.) bon — , ;ai|laid qui boit bien, etc.; drôle, éveillé '. — , ou'riiTqui a fait son apprentissage, qui n'est patmaitre; (»e battre à dépêche —) , à outrance, a. (travailler a —) , vite, a. (/«««».) — , passe-fleur tau v âge ; «w en gros otillet, m plante, {eum, arec, pamt, pain. *•/.) > O met amitl ayant pour nos temblabUt eu sentiment! qui doivent exister entra dit compaçum d'infortune, [DeLingré.] n'appelé» pat amitié U betoin d'avoir un etdave, compagnon Je vot plaisirs, *Let bons compagnons tont presque toujours compagnons i compagnie. MoasTAoss , t. i un métier; société d'ouvTiers. c .ona-. a, Compaito, t. m. compagnon, (trét-vieux.) Cousia, adj. (ton —) qui et) •ccompagne tan autre; eorréUtif, correspondant , t. de snuslq. Comas, s. a». monnaie dea Indes; o. c ». iS ceal. CoiaraataiLiTi, t. f. qualité de ce racle, de deux choses comparables. Ceaaraaaau , adf, a g, -biCi. (être) susceptible de comrwraiion; qui peut U soutenir (— à, avec). , ». a. (ai.) ccanparer. t. i , t.f -ratio, discours par lequel ou f , on marque la ressemblance de deux êtres . {— odieuse, juste; belle, riche, jute—), sianiii»«d«; parallèle (entrer en — ivec; faire — 4e..., âxec . . . il v a — de tel a tel , pu d'un tel avec un W); action de comparer (faire, établir une-); COMP. figure de rhet. (tonte métaphore rit fondée sitr une —). — (ea), adr. au prix de; à l'égard de ' ; par — , eu égard, par rapport a; sa:v» — , marque avec respect , mesure , le rapport de deux ètrrt disproportion' net, h'n-coni-. c. prurerb. — n'til pas laison. {dijfic.) ' Qu'est-ce qu Alexandre , César, Pompée, en comparaison de Socrate [Marc-Aurèlr.] Coxrsashai, *. n.-ru,e,p. se rendre , paraître, se présenter devant les juges > ; aire être et avoir (il a, il est comparu, moins usité.) -raitre. c ' Je n'ai pat lu qiie Us aputret aient fait comparailrc devant leur tribunal. JSaint Bernard. J CoasrxBsvT, c, adj. qui comparait; 1. 1. de pratiq. CosiriaiTir, -ivc, adj, -tivus. de comparaison (conjonction — ive); qui marque le rapport, la convenance, la parité (comme, de uiéine que; ainsi, autant que); (adverlie —), qui exprime le degré entre le positif et le superlatif; c. (faculté —ive), de comparer (1rs animaux ont la faculté — ive]. /. m. (le —), terme qui compare , qui établit la comparaisou , le parallèle; qui met eu parallèle : ex. meilleur, pire, mieux , pis. ». as., iullesion de l'adjectif, do l'adverbe qui tient le milieu entre le positif et le super latif. {gramm.) CoMPAasTnaataiT, adr. -tiré, (à] par de deux choses, t. scient, o. (juger —) (utité CoatrARta , r. a. -ré , c , p. -parare. rvamiurr , éla blir, marquer les rapports, la comparaison,' la ressemblance entre les êtres de nature , d'espèces semblables ou différentes (— une chose et une

autre, ou à, avec une autre); égaler (— César à Alexandre) ; mettre sur U même ligne (— deux êtres) ; confronter ; faire une comparaison , une similitude, se — , r. pers. pron. récipr. Il ett det gent ti mallieureux , qu'on ett honteux de se croire tel quand on te compare à eux, [Mad. du DeffancL] L'imagination peint, l'etpr'tt compare , le goût choit it, te talent exécute. [De Lëvis.JZa fureur de comparer ce qui n'ettpat susceptible de comparaison , n 'a donné que det n sultan ridicules. [Palissol.] CoMranotR, v. n. comparaître en justice. ConfàRsi , t, f. entrée des quadrilles dans 1e carrousel. — s, t. m. pl. figurants au théâtre. CouruiTAOtART , e, adj. (i i) Copar-. R. CoatrARTiautsT , t. m. Dimensio. assemblage symétrique de figures, de choses pour orner; division régulière d'un espace (— d'une armoire , d'un parquet , d'un lambris) ; dorures 1 petit fer sur un lure. CoxrARTta , v. a. -li, e, p. Detcribtrt. (inut) faire des compariuncnts. o. c [compartiri, partager. lat.) CovrAiTXTiu* , t. m. juge d'avis opposé à celui du rapporteur, et qui partage les opinions. Cosarsacrr, f. m. certificat de comparution.. v. (— , il a comparu, ta/.) Comparut i oh , t. f, action de comparaître en justice. (Jamil.) faire acte de — . Coairis, t. m. Circinut. instrument de mathématiques à deux branches réunies et mobiles, pour melurer, prendre des distances, fixer des longueurs , des formes, tracer des cercles; boussole; (fig.famil.)nv — et par mesure, avec beaucoup d'exaclilude , de ctreoiiipection; aroir le — dans l'oeil, mesurer juste i la vtua seule. — , outil de relieur pour dorer; règle, mesure, ouûl d'arts et itiét.; \fig.) règle, mesure. — de proportions, deux règles plaies, réunies i charnière, — d'épaisseur, à branches courbes, croùée*. {eum, avec, pat nu, pas. ht) Compamaoc, t. sa. divisioa au co tier. co. règle pour espacer les four CoarPAStiaf arr, t. m. action de effet; (jt/O — du discours, d froide et affectée, {inut.) a. Cosspsssxa, *. m. Detcribert eireino. mesurer au compas (— dea .distances) ; {fig.) bien proportionner (— des dessins); bien régler se» actions; bien disposer ce qui doit agir ensemble (— ses feux, t. nsilit.); peter, examiner mûrement IMoliere.]; régler, mesurer avec affectation (— ta déman-he, ses discours), -lté, e, p. (homme —) fort eiact, fort réglé dans ses actions, tes discours; exact jusqu'à l'affectation *. •dj. o. • // / • dot gant qui t'imaginent au» «sest COMP. i57 doit être rnnipassé dans un /tomme en place: ce tont de petitt esprits. [Clément XIT.) Compsssicr, t. m. qui cvtnpaste, qui mesure avec un compas. [Montaigne.] IJig. utile.) CoMrassiox, t. f Stiscratio. pitié, commisération ■ ; douleur de l'ame touchée des maux d'autrtu [Sénèque.]; douleur par svmnalhie; participation aux douleurs d 'autrui, (fam.) faire —,

être pitoyable, avoir — ; sentir— [St.-rArcmont.]; être louché, ému de — . « Let hommet ton! plut faibles que méchantt , plut digne t de compassion qius de haine. [t'alisSol.] Distingue: bien la tensibitité pour toi de Us sensibilité pour autrui : l'une, trit-tommune, n'est que la susceptibilité de l'égoume; t autre , plut ratv, ett la compassion. Let heureux et let mallieureux cannaitsent peu la compassion : let premiert ne soupçounent Dtnpas&i pat la mittre i Ut teeondt te croient plut misét ahlet, CourASSioxBAiRE , adj. compatissant . oui a compassion, {inut.) {cttm, avec, pati, souffrir, lat.) CoMPAs*io»iir.R (se), v. pert. -né, c,p. prendre en pitié, {inut.) CoMPssscRt, t. /enclos d'une maison. [Do Mtliun.] CosiPATtajiiTé, t.f. alliance spirituelle entre le» parrains , marraines et les parcut» d'un enfant ; o. compérage. o. (eum, avec, pater, père, lat.) CoMrATisiLiTé, /. / Convrnientia. qualité, état de ce qui est compatible, peut se concilier, s'acrorder (se dit tou*ent arec la négat. des cariicteres, des charges, des bénéfice*; ; harraousc , convenance ; accord (— d'ornements , d esprits), {eum, avec , jiati, endurer, lat.) CoartTiRLR, adj, a g. Sociabilit. qui petit compatir ; qui peut convenir, s'accorder avec un autre (fiurueur — }. plut utité arec Ut négat. (bentike , clurgr) qui peut être possédé avec un autre. CoHr tTiR , r. n. Condolere. être tourbe de COmpa»iiou des maux d'anlnii ; être affligé du mal qu'un autre souffre ; supporter avec indulgence ses défauts (— à la douleur, 4 la faiblesse, aux inuiiuilés; — - a quelqu'un [Molière.]); s'accorder; — avec quelqii'uu ', convenir ensemble par l'humeur , le caractère , {fam.) et arec ta négat.; être compatible avec. (eum, *ytx,patior, je souffre. Utt.) « L'ambition et le rrpot ne peinent compatir entembU. [Montaigne.] Co>tr»TtssAjvci, t. f humanité; intérêt sympathique, pins tendre que la compassion , qu'on porte aux peines d'aotmi , et qui fah qu'on en souffre soi-même. (Chateaubriant.) Compstissart, c, adj. (pour) humain ; porté a la compassion; louché des maux d autrui; sensible (orur, ame, regard —). Il y a deux torlei de sensibilité : l'une qui rend imtabU, l'attira qui rend t. tg. Coneirit. qui est du i pays , de la même patrie qu'une autre personne : te dit des personnes, principalement des citoyens d'un même naja libre, famit. épitt. u dit adj. dea esprits et des cteurs. (cum, arec, patria, pairie. Utt.) Courinxs, /. m. pl. oiseaux à pieds palmés. CoarxLLAR ou Air, n. a. forcer , contraindre ; compulser, examiner, (vi.) CoairaabiAtaa , t. m. auteur d'abrégés, lironiq.) [Coyer.] ^ ^' Coarairtitsossjiurr, ode. en abrégé. [Racine, Plaid.) (pédant,) CourtROUCX, -te,

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

• 58 COMP. du tien et du mal ne parait aux maUieuretix iju'un cratl prnijlagt. Le système dit cotnpeiu.itjon» ut ti Cowuutoiu, «*^. » g. qui fait compensation; (umrc —) causant U com passation. Coatrcasa* , ». a. - sé , e , p. ad) compensation ; balancer le* prix de M remplacent (— nue chose tra) j rrparix le mal par le 1 «H» compensation, (se —) , ». péri. prou. ». » Let souffrances d' autrui ni doieent tt ut /turent être compensée» par lit arantaget que nom en reliront, lie croyez pot que U pardon du tort le plut léger d'un ami coroi * use font tet tervkes. Un «M ne peut itre compense par quelques bonnet quotités. » Le défaut de douceur ne peut il compenser dans uue femme par -tan. > turc U deux choses qui ikoc dette avec uoe unie bieu ; dcdoinni;i~t-t' , f.un; r seti/ /« cogupw aucune autre vertu. (Exige won h _ Ou'iuu, *. m. [famil) qualité, relation de compère, relation entre le parreui ci I» marraine, ou enirç eux et le père et lu mère du filleul. Cooi|~iicr nité, v. c. a. — , intelligence entre un charlatan cl celui qui feint d'être m dupe, qui l'aide dan* ies»iiperdurie* {/g.) (il jr a — ; — politique, iuwucier). CoMriat , t. m. celui qui a tenu ta enfaot mr In fonts avec une personne; compagnon, ami gaillard, éveillé, 6u, adroit; relui qui aide à tromper dmi le» jeux; U>g-) '. a. {proe.) boa — , homme gai , réjoui ; par — et par commere, par faveur (intrigue, recommandation |>ar —) ». - are. a. (non, avec, puter , père, lat.) » En fait de goueernetnent , il faut det compères ; tant cela la pièce ne t'achèterait pat. [Bonaparte.] Le bien qn 'un compère dira de vont ne terrira qu'à en faire dire plut demai [Morellel.] ? 'L< monda ue te gouverne aue par compère et par commère. (Le grand Frédéric-] < '.oM r sa» i », /. / pl. statues qui ont le* pieds joints. t-aarrasax- stcas , / m. pi associés en menace, rn bien , en fermage , eu location, o. v. (vi'.) Cobvxtaut, c, adj. voy. Compétent. CoMrtrxaiMsnT , adv. d'une manière compétente; suffisamment , coo» maniement, (iaut.) et J •pétamenl. Gsarrriars , t. f. droit de cou uttre, de juger de (ctaldir, juger la — ^concurrence (mettre, entrer en —) ; portion , préleittiou d'égalité , droit qui rend compétent; et -lance, t. |l -taure. Coaravairr, e, ad/, t. de prêt, qui cet dû, qui apnarmni (portion d'héritage — e); qui a droit déjuger Uuee , tribunal — ; ic déclarer—) ; (partie — e) capable de contester en justice; suffisant, convenable (temps, aga—); (/g.) capable de connaître, de juger, démellre un avis (critique, audiloire —). -tant encore otite teulemenl dont te premier tint, tt comme participe du vtrle Compéier. toaréaa, ». n.

Pertinert. (h) Tenu d'ui droit, être de la compétei {inut.) a. Coarirmca, t. m. 'titor. concurrent ; qui prétend {aux mitnes honneurs); qui brigue avec un autre (une dignité, un emploi), (puissant, dangereux — > •tilrire, / (l.esavcr.j CossriLAïanB./.m. ««•/.^«riw.quicoiDjnle/cTand, habile, simple, maladroit —). Coant,ATioa, /. / ColUttanea. recueil, amas de morceaux empruntés à dilfénails livres , et réunis rn un corj>> d'oui rase (plate, sotte , mauvaise — ; — insipide, indigisle; informe — ; faire uue —). La plia ample compitaliou nt te commanda pat comma une faire de sJuUers. CoMNLta, t. a. -lé, e, p. Compiler e. Sain une compilation , un recueil, un amas de choses lues, copiées dan* les auteurs. (lumpUéà, je condense, gr.) la mémoire ooaipjje et ut t'en doute pat. CuMitiata, ». a, pister partout comme un chien, («ta, inut.) towrrsta», t. f. pL fêle* à Roms en l'honneur des l'ènate», dé» Lares, U d'aiiliq. IcompUum, carrefour, lot) Coatmauex», adj. t f. (jwB^-) det fêtes coroen , t. de pral COMP. CasfTufGKÀirT, e, /. Petitor. qui se plaint en justice d'un tort m l ou suppose, adj. «o. ». CasirtAtaoaa (sr), ». part, se plaindre à quelqu'un, aa. CoauLAUrra, /. f. Comptoratut. plainte en justice (ri.), chanson plaintive (triste, froide, louchante —); récit triste eu chansons; romance populaire; récit burlesque en couplrts. (famil.) — t. pl. lamentations. Coauriaïaa , ». n. Indulgrre. (—4 quelqu'un) , s'accammoder, se coiiformer au goùi, au sentiment, à l'humeur de quelqu'un |»nr lui pUirc, acquiescer à sa voloulé (il me comptait; je veux sou» complaire): ui rendre agréable (— à ions est impossible), (se —) (en) , ». péri, se pîairc , se délecter (*e — en sm méroe, en se» ouvrages) ; s admirer (se — en son On), v. ricipr {tyn.) CostrumsisiiRT, adv. avec rampiaiuance ^écouter, céder —). {inut.) Costruusxra, t. f. /ndutgrntia. ■ douceur et facilite d'esprit; ueféteuoe aux sentiments, au\ volontés, aux caprices, aux goûts, aux opinions d'autrui; facilité de caractère, condescendance jiour (douce, ara\«e plusieurs choses, foppotè de simple ; ou plutôt qui rentence en mi-aiémc plusieurs modiliratMns essentielles, quoique simple grammalicalernent parlant , f oppose o^iuconplese Silveslre de Sacv.J. — s ou Coni| L'ambition ett le complément de toutes tet passions. » Une contre ■révolution ett U coinpùimeut #r non le terme d'une rrvaitttiou. CossrLissasrrsiaa , adj. a g. qui sert a eomplriei (somme—); t. de gramm. I lettre—). —s. adj.pl. (jours—), qui complcUient l'année française républicaine. (^ostrurr, -ete, adj. -tut. (cars, lnra—); entier; arltesé; parfait; à quoi il ne manque rien da neccjsaira ou aucune de se» parties (chose— e); fini — , t. et complémem ; intégrité, totalité (rv^panait an —, nui a te

nombre d'hwiune* ttaé; au grand —, qui a Jcs Auniun.LTuires). / complète, a. CaaniiiauT , s. m. action do rendre cooi|i)vt , de ooMplélar. a. t. o. — , ode. d'une manière com|d«la (battre —) \ entière meut , toul-à-fail ». adv. o. c -jJo-, a. • lu rottoa, U jmtàtê et lu rente tout aoinplts,d'inlrigues,dincsde4il*.(«j'N.) 'L'tuuume est tum machine trit* compliquée, a trait ou quatre? centres de mouvement. L'esprit dont f nomma ett te plut difficile à connaître ; ta pentéi ett plut compliquée que le sentiment. Coaruotima, ». a. -é, à, p. ^Ceart, mêler, réunir ensemble plusieurs choses | Moi io.| ; embrouiller {A. \ affaires), (se —) , v. peri.pron. Iri-s-usité. a. (curtt , avec, plicare, plier, lat.) Plut on a de dignittt et da fortuné, pua ta vie se resnplique. Coari-oT, /. m. Conjuratio. manvaU i par deux ou plusieurs personnes (dangereux, aX>oiiùnabl» — ; — hardi , pernicieux). Commjotxb , ». a. -té, a, p. Cantpirare. faire un ruinplol ; conspirer ; se liguer (— la ruuic, — de voler ; — avec quelqu'un!. Goaroacrioa, /. / douleiar, regret d'avoir offensé Dieu; remords, douleur de* péchés (grande , Texilable, vive — } éprouver, avoir la — r {psesego , jo pique, lat.) Coavoaâ, o, adj. rx>mpoaé do carrés, d'tknaax alternés, o. c v. t. de blason. Goasoncsma, t. f. comf>ositioii sur les ilroita de la cour de ltome] our di-s dispenses; bureau pour U fserceptmodeccsdro.is.A.l-i forme

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.25% accurate

COMP. Co-mmiwm, t. m. instrument de moi d'orgue s cylindre qui, par son propre mécanisme, ine «doliiùmenl 11» air» qu'on lui fait jouer. Coarasi, ». m. pl. o. carré», w/. Cuwpouë. sSnwroitTrMixi , /. m. conduite, borne on mauvaise; manière d'agir, de visrc, de se comporter, (ri. «•».) Cosvroivrea , ». 4V. -te, a, n- Ffrrc. permettre; souffrir; parlant des choses , êtj*e en rapport , en prornrtiâo me ». (te —), ». pen. se conduire, en a*r île telle manière (il t'est bien comporté; ils M cearpirtent , je rapporteront , se emportèrent mal). I. de prit, cire, exister dans ici état, te dit des biens tonds. L de ner, marcher, naviguer. I. de chimie (eouiruent tell»' subuanrr se cum/iortt avec telle antre), o» «pi arrive, quelle ca ^orttïïfr* , porter, /ûl r, ,«««,.Ldad»mic,qui «xi.no». t. t. m. Permittio. corps formé de plusieurs parties, de plusieurs Substances simples, L de ehirjue. (Jtg.) Toute faction est un compose de Jupe* et de /ripant. [Bonaparte.] Gotsuvadas, t. /pl. grande famille dr plantes, laibdiviaée eu trois autre*. Gotarotsa, v. e. Componere. Canner 1 , (aire un tout de plusieurs parties (on compose la thériaque de ca STrr plus de Hu drogues) ; faire un ouvrage d'esprit, vas air; *e dit aotolun. faire un ouvrage *; I. d'uni*-, arranger les lettres pour tonner dri mois , des liznes. — , réçler les mœurs 1 , les gestes, l'air, conforaitstt aux situations, aux inleotioni (— ton visage, sa drtoaicbe, etc. (Flécbier. Bouboura.]); inventer, broker (— un récit), (se —), •». pers. donner un air à «on visage; prendre un air grave, gai, triste — , s», m. Pacitci. s'accorder; s'accommoder sur un différend (— cfune créance, d'une dette, peu mité); traiter; capituler pendant un siège; (— ensemble de, peur convenir de telle chose. [La Bruyère.] insu.). •ue, m, p. adj. (mol —), forme de plusieurs mots, (Heur, pieot,mackii>e — e), formée de- parties ; (lionmic — }, grarsre. sérieux, iMMesIe, ou qui en affecte l'air; —), résultant de plusieurs propo«ilio:u ; (inter—) qui dépasse 1 octave, t. de musiq. (se —), t. d'arts, de tsmogr. " Pour composer *o« honneur, il faut y frire entrer crtui d' autrui, te frime nui rompus*, rut mari est un* ditcontinuelle. {Dafres.y.] * Aeet^vous tu corn, mtrurtf uou* avez plut fait que celui oui a Jet Béret. [Montaigne.] , s. m. (trouij.) qui composa unechinttm. etc. o. c. (mb/.) OnfMiTt, adj. a g. t. m. I. d'achiteetnre , composé dr rîooique et du corinthien, ou de plusieurs ordre» {oe-ilre , rtupiie.ru , corniche, base —) ; nom lire M composé, exactement di visible; raison — ou , réssdtant du produit des anlécédeoli do raisons , et de leurs conséqnents; quantité s posée

, formée de quantités joûUes par les ou — , t d'air, Oransgerrro* , t. m. ceUi qui compose en manque (bon , savant, habite, mauvais —)| , qui arrange les lettres pour en former des mots, t. d'iropr.; (amiable _). aaroitraleur. -, auteur. tBoilew-J (•«««.) (rue. , ■sec, pot***-*, poser, ta/.) Casirosino v . t. / tin. action de composer quelque chose ses rfleLs, son résultat; incUvige et incorporation uV drogues , son produit; (je dit aufig) * ; préparation potsr imiter un métal, des pierreries, etc.; art action de composer un ouvrage d esprit . son proéut (belle, savante —)j art d unir les différentes, parues de ha musique, scion les règles; ibème d'écobrr arr*ng«nent des lettres en typographie ; dispos) bon' de* pavrtiea d'un tableau (belle, grande - ; efriftear- péatible, raesmune — 1; manière de traiter un sujet . fTd'antiq., d'arts (l'école française eicellc ^ ^; eséeution du dessia, dit plan, de l'rn. mr^tmnasAeirmA par de» «artifices mutuels ou j^ji sissuj ao 1 1 n r de lactles, dedltucHe —); (femme I, \jm)mm\. ~1_ erssi eéde, accorde, traite aisément valle s», pnm. s / COMP. de srH/iiatnft dmtê la compentiou de Sévigné.J (stylo précicui.) (Aiwrosv, -poste, t. m. srieuee de rorirrlc, intelligible («»*< A» mèfotive). ' A'otre pnilotophie tuppote aux r intelligence ait un effet du mouvement et de* comm'naisoat de la matière; ce oui n'en pat comprèlreiisible. [VoUabre.] CoxratiiiKsir , -ivc, adj. qui est propre, destiné, appelé à comprendre (être —, espèce — ive); (Idée — ive), qui a de la eomprébensjon , qui en d'autres ; idée composée. Coarraissinioii , /. / ^ifo. faculté de de concevoir (être de dure — ; avoir la — laeile. aisée); connaissance parfaite (des mystères); totalité des idées retrferatées sous un nom appetlatif ou générique : d;ux> U pluloso|iliie moderne, c'est la pniphété quont bai idées composées, individoeUcf , de coa> prendre en elles beaucoup d'idées simplet , tandis que ceUea-ci ou les idées génériques ont plus d'extension , mais mains de — , — , trope qui prend la partie pour le Umt, et rcciproquemciit. a. || konpréan-. (i prrhrndert, prendre. Ut.) ,t./\ COMP. «59 morrhagic. Cewraianata, aary. » g. ce qui peut être comprime. [SéguM maint ion que compressible, mais moiat icientrfi-pèf. gallieitme. Cour a m «a , ». «. •entre, priser avec violence, resserrer; (/Ig.) empêcher (une faction, un parti) d'éclater, d'agir', -ené, e, p. (semence — e) plus large qu'épaisse, (se —), ». pert. pron. récipr. > Une educattuft violente comprime ut caractère , malt ne la reforme pat. Lrt Dcngeemcee mtdtipUèet compriment peu de haines. (P. Syrns.] Casrniu (non, y), ode. Comprenenni. tette ebose à part ou non. Cusi r ■ v a c srsi v i tk gaoede la Couraxsroas, v. a. -prb), e, p. •plétii. contenir, ranfermer en loi (la globe terrestre comprend

cinq continents); exprimer, faire mention (— un article, une dette), ifig-) CempreKemlere. concevoir » ; avoir uni- connaissance parf.ule de toutes les idérsauiquellïs s QpjJique un nom générique , mi raisonnesueiit », des motifs de la conduite; avoir lintelligence, eonnsitre le sens de... (— l'algèbre, Horace, tes odes), (avec fa ne'gatiee.) (te —), v. part, s'entendre, te concevoir soi-même 1 (ce lopbiilo ne se comprend pu lui même), r. reeipr. (ib dispoteat parée qu'ils aa ec comprennent pat) t. e.pron. * La mort et f immortalité èten conv prises tuffUeta pour occuper et diriger toute l'exillace \fAtd. de Staël.] Tout e/tdtimtnt «ui ne peutt'tre compris est cruel: c'est un mut inutile, ^t'dgessorth.] Il y a det pertoanrs mal nées ysii ne comprenncut pat la raiton et la uerta. * La plupart des lusmmes estimante* an'itt ne comprennent pas. [Malebranebe.] Celui fui sait eeout tàrde ptoireen toc d* lui mime ; et, éprit an'U a compris lotit il ne se peut comprendre. [St. -r.vremont.] Ho trop eleves à l'égard de nota. mêmes pour nous prendre. [Saint Astgust in. J 4 Lci homme* ne se comprennent pat tet uni les autres. [Vorrve nargues.] Cosirattsi , s. f. Penkileum. linge en double sur one plaie , etc. Cosvreassaea , t. m. muscle prostatique supérieur. Cmtraatsuiuié, s. / qualité de orqui c» onnpressjble. CoasTaasstat.x , adj. s g. -iilis. ' (corps, fluide) ou ca qui peut être comprimé, réduit dans un moindre eapare, • L'eau est étajtiaue tant être rmsieientent compressible ; c'est un des mystères de la mature. Coamusiv, -ive, adj. U de cbirorgie, eo a/ti sm i comprimer, tu v. (bandage —). Coaraxatiosi, t. / "ta. action de comprimer, de r.:,U,rrr) tn ..r^.î.iTr v OsItSM Cl>ysrcsnar^ ses <>"> a , s», a. /» aérien lum nd Jurer*. mettre, exposer * (— quelqu'un) à des chagrins, h urse perte, i une Injure, i de rembarras, au mépris, etc., an déçoit, a un dèsavou; (— sa fortune, «on es istenee). — , v. m. oorrrecir d'arbitre* portr t'en tenir à leur jugement (— de toutes ses affaires , ses prétentions; — da au sur. a. c inttt.). (te —), r. pert. 'espoier ineonsKièrcTOent » ; prendre part à une action répréhe.-uib'e; mettre en compromit, en danger, von honneur, son crédit, ta fortune, ca l'engageant, en se commettant mal-à-prouos. o. v. reeipr. (tet témoin! se sont compromit), -mi», a, p. adj. î (être, se trouver — dans un procès pa» an témoin). « Jouir dan* le prêtent tant compromettre l' avenir, ett toute la ecienct de la vie. > Un sag* ne doit pat te compromettre pour iitttèrtt d'une multitiu/e ignorante et lierai minable. [Statilius.] 1 Tout spectacle ou Pltonteur det citoyent ett compromis ne convient qu'à de* tiietet de barbarie. [Max. Int.] Cossrstosiit,s.m. -missim. soumission à l'arbitrage ; («HS»^^ Costraosntsarat, t. m. arbitre, o. c Coursosfissiosnrsiaa, aaj. a g.

(arbitre—); par compromit, (inus.) ConvraoTtc revra , s. m. proteeteur arec on antre, t. (ohm.) CostraovntcsiL, a, adj. delà mémo pravinee. a. («"0 _^ , u. . J Cossrrsarim , s. / obligation de rendre compte; étal du comptable; v. ordre dans les comptes; a. bnreaa dwt lequel ils te reçoivent. ». eo. | honta-. CstatsTsau, a

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

iGo COMÏ. du profil; (ùn, tr-nir — , estimer, prendre en cansidcraliiMi , «avoir gré * ; aroir, faire bon — , pour marelle, prix; ». mieux vendre, achètera bou — ; se dît fig. famil. avoir bon — , obtenir raison , satisfaction; faire lion — , rendre raison, donner satisfaction (ironiq. ou menaçant), a — , en déduction, et s. m. au bout du — , suis: sans s'inquiéter des ttiitcs ; enfin, après t int ; — rond , s. par ditaiiic, vam fractions; buis de — , |«r In'iche» compté**. " l'a Itomme tain trvm-e t--uj>'urt son compte à dire du bien ou du mat de lui. L'erreur eu indestructible { trop dt gens y trouvent irw compte, * £•! tout et qui ett douteux, le seul ri:/yrn d'agir avec assurance , est de faire ion compte sur le pis, [Louis XIV.] * Il est prudent de ne pas i" par s'engouer de quelqu'un, pour n'ilre Je ret enir sur son compte. 4 lorsqu'un parti tjn/ie , on met sur son compte les maux causés par tout tes partis. 5 .Vous ne tenons aucun compte a la fortune de ses faveurs, pour peu qu'elle nous abauC.'WHi p*l ol (;«Mrr«-r»s, s. m. instrument, voy. Odotuètrc. a, Coorrui , v. a. Xumerare. nombrer, calculer, supputer; avoir, trouver dans le nombre (— des rot» parmi soi aicuv); estimer, réputée (— quelqu'un pour mort ; — comme sien ; — quelque chose pour rien) ■ ; croire, se proposer (je compte partir vu que je partirai demain), (se —) , v. pers. prou, récipr. (se — parmi les bons; les partis se comptent). — , v. n. (sur) Lire tt.it , faire fonds (je compte sur vous, sur l'amitié dc..)>; paver, rendre compte, venir à compte (— •ivre sou ciussier, avec soi-même} } ; absnl, 4 faire compléter le nombre; être remarquable (cela compte); passer pour (il comptait pour mort , etc.) ; — de faire. | Voltaire, Rcgrursi.l o. sans de, s. -lé, c,p. tout — , tout rabattu, tout bien considéré, bien pesé. {Jig. fànii.'.) • Un nomme est maître de la lie des autres quand il compte pour rien la sienne. [Fénelon.J Nous ménagerions davantage la bourse d'autrui si nous là comptions comme la notre, (amphibol.) > Qui veut tien compter ne doit compter sur rien. JJ.-B. Rousseau.] jVc comptez jamais en rien sur ta fausse dévotion ou te matérialisme ; pour tut vous êtes ou machine ou damne. Profita des secours du hasard et du temps tans compter sur eux. Il ne faut désespérer de rien, ni compter sur ritn. [Pline le jeune.] La vanité rend r expérience des malheurs des autres inutile, en faisant compter sur les exceptions. s Le fanatisme est quelquefois obligé dt compter avec la politique. (DucU.) Un homme n'est jamais assez riche pour ne pas compter avec lui-même. [F. Bacon.] * Qui

n'a plus d'argent crise de compter parmi les vivants. [Stobée.j Beaux ou laids, tous les jours comptent : mettet-les à profit. [Sl.-livreniont.] Courrioa, /. m. qui compte; t. dlior]. détente d'une sonnerie ; roue dont l'ave porto une aiguille ; o. al. v. horloge qui bat les seconde*, -le use , t. f. celle qui arrange le» mains de papier, a. i, s, m. Mena, table i tiroir , des mars, pour poser, montrer, détailler les compter et serrer l'argent; bureau; ment , bureau général européen pour le dus les Indes; factorerie, t. CoHiroxit, s.f. arbrisseau ameolaeée. CoxrTORtfT*, s. m. habile teneur de livres. (inus.) Cuxruist*, v. a. si, c, p. parcourir on registre, un livre, en prendre cetnaiiinicatioo en justice. CoarouiuH , s. m. qui compulse, a. v. CONC. au seigneur la qualité de comte, et f. (w.) FrancheComté (la). Comtois , e , s. m. f de Franche-Comté, a. Cûxaxa, s. m. palmiste épineux, de Cavenne. Coxixt-msuc , s. m. arbrisseau de Cavenne : la feuille sert à enivrer le poisson. CoaAssiùie , s. f. peuiurc du gouvernail. CoïCxjsiaATioa, / eloUon détachée des nautiles. Co.vcxrrriiai, s. m. capitaine avec un autre, c. linus.) Conçus* , s. nt. et edj. (poivre) brisé par morceaux. Coxcsssia , r. a. -se, e, p. Conttrtre. briser et réduire en petits inofecaux. j| -cité. CoxCATis atiox , s. f. enchaînement , liaison ; c. c. aa. v. figure de rhétorique, gradation. [Iteauiéc.] Coxcsvt , adj. a g. s. m. -vus. (miroir —) creux et rond ci) dedans. Coxcavii i , s. f. -tas. le concave d'un corps ; creux rond ; cavité d'un corps rond; état de ce qui est concave. Co!tcAVo-co5civ c , adj, a g. concave des deux cotés. CoxCAVo-coavnc , adj. a g. concave d'un coté, convexe de l'autre. Coxctota , r. a. -dé, c, p. adj. -dtre. accorde octroyer (— une grâce , des droits 1 : se dit d'un souverain (ce droit a été — par le roi) ; (famil.) accorder, céder sur une proposition. Coxctnox , m. t. de pèche , seconde cluunbr -bré, e, p. célébrer con bourdignes. Coscéuisaaa , r. a. jointement , en commun CoMCEniRATios , s. f action de concentrer , de réduire a on moindre volume; de rendre un sel plus actif par l'évaporation ; ses effets. || -santrâ-. Coacisrrata , v. a. réunir au centre , à un centre en un seul objet , sur un seul objet (— les affections)' rendre plus actif un sel, etc. (fig.) — sa colère, la cacher, (se —), *. pers. être triste, mélancolique méditatif (Iris-usité); être trop a soi; penser trop à soi1, v.pron. -tré, c,p. adj. (acide —), très-fort; h crame —), qui ne communique pas ses pensées taciturne. 1 Jl est dangereux de concentrer toutes se affections sur un seul objet. » L'éducation privée fait des égoïstes: f clive isolé se concentre trop; on t'occupa trop de dût. , adj. a g. (figures —s) , qui ont le CuMrcLsotaa, s. m. ordre a un publie de nuniquer des pièces , t. de prat. CoMroaoATzca , t.

m. témoin a décharge; un de ceux qui se justifient mutuellement, (miv.) CoHrrrr, /. m. -tum. Supputation des temps pour le calendrier de l'Église, ou -post. -te. c. CoarttTATioa , s. f «or. CompuL, Coatrtmm , /. m. qui travaille au eomput , au calendrier; officier qui reçoit les revenus du sacré collège , a Rome. a. Comtal , e , adj. qui appartient i on comte, c. t. Comtat , s. m. comté ; (— Venaissin) , État d'Avignon. v. a. Carra , i. m. Contes, qoi possède un comté ; dignité au-dessus du baron, -sse, s. / femme du comte. Coatri , /. ». Cfmilatas. litre d'une terre qui donne Coa-canraïqoixiisTT, adr. avec le même centre. CoactrT, s. m. idée, simple vue de l'esprit. || pte'. ComcarTieiuTi , s. f. aptitude à se faire concevoir. CoactmiLK, «tsjf. a g. qui est propre à être conçu (fait —). CoKCUTtr, -ive, adj. qui est propre a (esprit —y Coscirrro»-, /./ ~tio. action par la. :Moliere.J || -psîon. ' Chacun a en soi, dis sa conception, la causa qui le détruit. [Voltaire.] * L'une des plus foliés conceptions rif de vouiâir faire des républicains d'hommes corrompus. CoacamaaraTAïaa, s. a g. partisan de l'immaculée conception, o. c. t. |j -cfpsionèrr. CoxcxmsTU, /. a. pi poètes «parois qui enchérissaient sur l'école de Gongora , et qui n'admettaient en poésie que des figures inusitées. CoxcirrcALUMc , s. m. doctrine d'Abeilard sur les iJccs abstraites : sorte de moyen terme entre h théorie des réalistes et celle des nominaux. CovexrrUAMSTK , /. m. adj. partisan dn conceplualiirae. CosczatiiaT, participa indéclin, qui concerne. prépos. sur ; touchant ; au sujet de (avis — l'acte). Coaoaaia, v. t. -né, e,p. Atiinert. regarder, apparicnir, avoir rapport a (cela tous concerne ou — vos intérêts, votre charge, votre art; r>our ce qui vous —, je dirai que. . .). Coxcasvr, s. m. Conetntus. hannonio de Toit, J'iusirumenu (beau, agréable, grand — ; — déliCONC. cieox , détestable, discordant ; faire , donner , ™ exécuter un —); lieu où on l'entend; musiciens qui le composent, mieux Drcbestre ; (fig) union , bonus intelligence de plusieurs pour un but (— de louanges, d'opinions ; être , agir de —) ; harmonie du discours. T- — (de) , adv. unanimement , d'intelligence, de — . c. Le cri d'un seul homme qui se plaint de nous arec justice , trouble le concert des voix qui nous applaudissent. CoxcasTiXT , c , s. qui fait sa partie dans un concert d'instruments, adj. (parties —es), qui ont un chant à exécuter; (symphonie— c), dont les parties récitent, chantent. CosctKTz* , v. a. Coneinrre. répéter ensemble nn morceau de musique , pour l'exécuter bien quand il fltidra (peu usité); (Jig. tris-usité) (— l'exécution d'un projet), -té, e, p. adj. résolu , par accord entre plusieurs; (fig) étudié', ajuslé, composé (air —); (personnes — es), d'accord

fDubos.]; qui affecte la modestie, la prudence (famil vieux, iou.). (»e — }, f. pers récipr. conférer ensemble pour le succès. -, v. n. faire un concert. Us amitiés qui paraissent t«. plus fortes , ne sont que des intérêts concertés. [St.EvremoQt.] Co!tca«TO , s. m. morceau do musique qu'un inttrumenl joue seul avec nn simple accompagnement. Coactssiox, /. / -stio. action de céder, chose cédée ; don , octroi fait par un souverain , un seigneur (— d'une grâce , d'uu privilège} ' ; (fig.) terres cédée» dans une colonie à la charge de les défricher; figure de rhriorique par laquelle on accorde un |»>inl contestable, pour eu retirer de l'avantage. ■ La tolérance est une concession adroite faite à l'amour de la f,. berlé d'opinion. Xous croyonj satisfaire ta rahon , là vérité et la vertu en leur faisant des onneessious verbales. CoxcusiOxxAiaz, /. a g. qui a obtenu une concession. Coscrm , /. m. sing. et pl. pensées brillantes , mais fausses, fuyei des conctlli i inutile fracas. [De Bernis.] CoxcxvA >li , adj. a g. qui se peut concevoir, comprendre (chose — •; personne — , famil. avec la négal.). 'De tous les-travers de l'esprit humain, le moins concevable est r orgueil. Concavctaa , / -ba. espèce d'euphm be. Coxr.tvoia , v. a. -eu, c,~p. Conciperc. (abiot.) devenir féconde, grasse d'enfant; (fig.) (— de l'espérance , des espérances , des désirs , des soupçons , «les haines, de la jalousie, etc.1); entendre bien une chose', en avoir une juste idée; f — ce qu'on dit , comment la chose arrive); et absol. comprendre; exprimer une clause en termes clairs et obscurs (— un acte), (se —), v. pers, (il ne se conçoit pas). «'. pron. (cela ne peut se —\ V. récipr. '* les poitrs sont , d* tous les membres de ta société, ceux qui dnirent le moins concevoir d'amour propre. [Collé.] > Les athées nient Dieu , comme Us aveugles et les insensibles nient la lumière et tt sentiment qu'ils ne peuvent concevoir. Un bon caur ne conçoit pas tegoisma. Une chose est avilie aupris de bien des gens , élis qu'elle est facile i concevoir. [Fonlenelle.] Coxc.ni , /. / réservoir des marais salants. — , tenue; état de* vêlements de l'équipage, aco. oo. v. au (W. insu.). — , bonne ou mauvaise fortune, an. (vi. inus.) Coxcxi,/. m. sorte de cannelle, o.v. » Coxcaurius, s. tn.pl. famille des mollusques i coquilles. Coxcxilx , s. adj. f. ligne courbe qui s'approche d'une droite sans la couper, o. al. t. g -kile, Coxcam, t. f. coquille bivalve, fossile, pétrifiée, -ehvtex. a. t. (konchos, coquille, gr.) CoxcioÏDAL , e , adj. de la conchoide. c. | -ko-. CoacMLDi , t. f. ligne courbe qui s'approche toujours d'une ligue droite sans la couper. | -ko-. CoacaOLarAt, s. m. mollusque eéphalé. \ -ko-. Coxcaru, s. m. -Ùum. poisson, coquillage oruâ. fournit récarlale, o. al. la pourpre, v. (konchuli.gr. |

-ki-. CoacsrrLrriaa , s. adj. a r. (mollusque —) qui «si «o«««squille.(-,^ri«, je porte. ^ J ^ . Digitized by 'Google

The text on this page is estimated to be only 23.42% accurate

CONC CraciTtbtoÎM, adj. a g. en coquille. (— , e«for, (ync.fr.) -ki-, Coxcbtuomxsib, /. / science qni traite des co£n lisant Dctpréauj , on conclut, on sent te travail,- dans Racine, on le conclut sans le sentir. [Daleiubert.] •// ne faut pas conclure de soi aux autres, ni de soi dans le moment présent à soi dans un moment à venir. [Aristippe.] Coscjxmf, -ive, adj. qui termine, conclut, finit; (conjonction — ive) : ex. donc, ainsi, a. v, CoxcLiisiost , s. f. -*io. fin d'une affaire, résumé, fin d'un discours ; conséquence d'un raisonnement , d'un argument en forme; action de conclure; dernière proposition d'un syllogisme (bonne, fausse, beureuse , juste — ; — raisonnable). — s, pL t. de pral. demande faite aux juges après l'exposé; ce à quoi conclut un rapporteur , un avocat. — , ade. enfin, bref, (inus.) (syn.) CoxcLusust , i. m. décret de la diéle germanique ou du conseil auliquc. CoacocTioa ou Coction , s. f. Coetio. première digestion des aliments. CoHconaaa, s. m. Cttcumis. plante ciicurbitacée , rompante , à vrilles, fruit charnu , gi os et long , froid , indigeste : une des variétés de celte plante donne le cornichon. — sauvage, plante dont la graine s'emploie contre lliydropisie : l'extrait du fruit ou le suc epaissi , dit élatérium , est un violent purgatif. — bilif ; — tardif; — vert ou à cornichons ; — serpent 161 Coxciuaa , t>. a. •tiare, accorder ensemble des ['Tionnes ou des choses qui étaient ou semblaient cire contraires (— les esprits , les cturs , les volontés , les nations , les opinions , 1rs auteurs, les lois) ; acquérir, gagner, attirer (— l'estime, la bienveillance), (se —) , t. proa. ptrs. se gagner ; s'acquérir, (se —), ne. récipr. s'accorder sur un différend, -lié, e, p. adj. convenu, {peu usité.) Une complaisante mutue/le concilie ordinairement les volontés. [St.E» remont.] Les lois naturelles et 1rs lois sociales sont •s en contradiction ; la religion seule peut les concilier. Dans tout parti, la difficulté est bien ennemis que de concilier ses [Umontey.] •fanraritir SCS Coario:», /. f. assemblée, v. {inus.) c. se dit en parlant des anciens, {meilleur.) Coscis , e, adj. ~sut. court et serré (auteur r, style — [Bouvet.]). ' Soya concis; lt vrai moyen de se faire écouter est de dire beaucoup de choses en peu de mois. Cocrcisioa, s. f. -tio. qualité de ce qui est conçu. OmcrrOTEa, -ne, /. Ciris. citoyen d une même rille qu'un autre, d'un même pays libre', /-enc. i. 1 Lr juge doit être concitoyen Je f accusé, et sujet aVi même souverain. [Hume.] Coxclamatiox , s. f. appel d'un mort i grands cris et au ton de la trompette , t. d'antiq. CoacLAva , s. av. -rr. assemblée de

cardinaux pour élire le pape ; local où se tient celte assemblée, (cas*, arec , claris, def. Ut.) Couclatista , /. ai. qui suit an cardinal an condave, s'enferme arec lui. CosexTJAKT , e, adj. Decretorius. (raison , passage, t —) , qui conriul , qui prouve bien, icioti, v. a. -clu, e, p. -ctudere. achever, terminer (uoe affaire , un traité) ; (— un mariage) , en convenir, arrêter set conditions ; (— que) , tirer «, inférer une chose d'une autre ;(— CoBCOMITA d'une chose pante). Concomitant , c , adj. compagne. Co*eoaDtjrca / -lia. avec la (-frap(grâce— c) qui ao f rapport ; convenance (— des écritures sarrées, des coutumes, etc.; — entre les auteur») ; index des mots de In Bible ; accord régulier, particulier des mots, selon les règles (— des nombres , des temps , des êtres et de " CoHCOAOAXCit»., -le, adj. qui cordancrs. c. o. -tiel. v. CoxcoBOAKT, e , adj. (ver* —s) qui ont des mots communs, t. de rhét: c. c. Cobcobdaxt , s. m. voix qui est entre la taille et la basse-taille; celui qui 1a possède; baryton (beau —). CoacoBDAT, s. m. Pactum. transaction, convention, accord en matières ecclésiastiques; traité entre te pape et une puissance (faire, passer un —). (cum, avec, cor, conir, affection, tat.) Gjscoadi, s. f. -dia. union , conformité de volontés, de ctrurs; paix, bonne intelligence (établir, maintenir, altérer la —) '. —, concordance. [Huet. Niirhe.] ' La concorde donne Us -victoire . [A. Séllèque.J Coxcoanta, ». n. Concordare. être d'accord; a. v. (peu usité.) i. tendre au même but (u dit trisbien des cûosrs). CoBCOnaABT , e, adj. (lignes —es) qni tendent à se rencontrer (inus.); (puissances — es) qui tendent à produire un effet, (peu usité.) (cum, aire, currere, courir, lat.) Coscooai», -v. n. -ru, e, p. •currere. (avec, à) coopérer, agir conjointement; produire un effet conjointement avec un autre agent , une autre cause > ; s'unir pour une fin >. — (pour) , être en coucurrenée, lutter pour un prix, etc. — , se rencontrer (rn un point), t. de géométrie, de physique. « Le mal concourt arec le bien pour diarmonie dt et monde et lt bonhtur dans l'autre, ((.lément XIV.] Quand la fortune est lasse de nous, elle sait faire concourir les plus petits événements i notre ruine. > Les hommes se sont liés entre eux pour concourir au bonheur, non d'un seul, mais d» tous. CoacocaMB, s. f. drogue propre à teindre en jaune, o. v. Cohcocbs , /. » -cursus, action de concourir (le — de l'air avec l'eau décompose le bois); rencontre, t. de pbysiq. ; t. de gramra. hiatus ; affluence de de [ihjsiq. ; COND. un bénéfice, un prix. || -cour. • Pour devenir I en quelque profession que et soit, il faut U concourt de la nature, de tétuste et de t'ezercice. f Aristote.] Le concours des vanités particulières établit l'égalité générale. Coxcbbbb , v. a. faire, créer,

composer deux choses en même temps, (te —), v. réeipr. être faits, composés en même temps; s'unir, te congeler, (inCobcrbfibb , v. a. 4 , t , p. rendre concret (se —), v. pers, pron. (la matière te concréfie). ConotxsciaiB, adj. a g, qui peut devenir concret, CoacAiT, -été, adj. Çoncretus. joint; composa (sel—); fixé, coagulé; (qualité — e), unie au sujet (homme savant); t'oppose Vuhstrail. (science, idée •). a. v. / -ete. a. (cum, i lat.) COBCBBTATIOB1 , S. f. (l'rtUJ.) Concairiosr, /. f retio. amas de parties réunies masse solide; adhérence vicieuse de i«nir..; action par laquelle de* corps mous ou fluides deviennent tolidct. a. CoxccmnAOB, /. m. •natus. commerce illégitime de gens non mariés de* deux sexes , vivant conime s'ils l'étaient, (cim, avec, cubare, coucher, lat.) CoxciratаAiaa, s. m. qui a uoe concubine, adj. qui vit en concubinage. CoHcvainr, s. f. Coneubina. femme qui cohabita avec un homme sans être son épouse. — , tulipe. CoHct-Loi-aa, v. a. fouler aux pieds, terrasser, anéantir. [Rabelais.] v. Coiicurisczvrâ , s. f. Cupiditas. pente an mal , aux plaisirs illicites et sensuels; désir déréglé- [Nicole.) (syn.) CoKccriscaurr , e , /. adj. qui a de la concupiscence (philosophie — e). [Dalembcrt] CoticcrisciBLt , adj. a g. qui porte à désirer on bien (appétit —), un oluel qui plaît, (ni. pédant.) CoxcvaaaHMaBT, aar. Conjuncti. (agir — avec) coiijoiutcmcnt .ensemble; par concurrence, -lire-, a a. (ciuit, avec, currere, courir, lat.) Conctraaaacz , s. f. Contentio. prétention de plusieurs à la même chose (être, entrer en — ; soutenir la —); lutte commerciale et industrielle, principe opposé à l'association ; action de concourir à un but (le Bossut.]. — , réunion de deux fêles, a. i — , a la — de... , jusqu'à telle quantité; jusqu'à — , jusqu'au complément d'une somme, d'une dette, d'un nombre. CoBccaBBBT, e, s. Competitor, qui concourt pour la même chose, daus le même temps; compétiteur (— redoutable)', jour — , ajouté aux 5a semaines pour concourir avec le cvcle. solaire. • \e rous accoutumez pas à ne voir dans vos srmblables que des Concurrent». Celui qui trouve le bonheur dans les livres n'a pas de concurrents , et ne t'ést de personne. A la fin d'une opération politique, celui qui a fait le moins de sottises l'emporta sur ses concurrents. [Grirnni.] Coactissioa , /. / Pectdatus. vexation, exaction commise par un supérieur (étrange, horrible — ; — manifeste ; commettre des —s; être accusé , convaincu de —); t. de phys. choc, {mus.) CoBCVsstomiAiRB, /. m. £xactor. qui exerce des concussion*, -olta-. a. (concuterc, frapjirr. lat.) Coxdai ta , /. / arbrisseau du Uuli , plante d'Amérique S. CoBDASttuBLB , adj. a g. Damnandus. qui mérite d'être condamné à uno peine; blâmable

(personne, , opinion —). H -daua-. atioh , s. f. Damnatio. jugement qui condamne , qui blaine » ; co à quoi ou est condamne (prononcer pour — ; subir —) ; (fig) passer — . convenir du tort. | -dàna-. • L'amour-prvpre souffre plut patiemment la condamnation de nos goûts que de nos opinions. [La Rochefoucauld. 1 La coiidamitation d'an innocent est celle des juges. [A. Sénéque.] CoaBAXtaiB, v. a. Damnare. donner, rendre un jugement contre (— quelqu'un à mort) ; bliuser; désapprouver' ; rcjctcr(— une opinion, une adiun *); fermer (une porte, etc.) pour toujours ; (fig.) assujettir à une |>cine, à un mal [Racine.]!, (se-), v. pert, «vouer sa faute, *. rcVyr. v. pron. -né, K,p. ai uigm by Google

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

i6a COND. r. qui ■ subi , encouru une condamnation I. > Les hommes condamnent /• soir ce qu'ils ont approuvé U matin. [Krodèrk-U.Gr«nd.] » Le rn.nj.mgt est tellement reconnu pour un vice , que crus qui aiment le plut à mentir le coiidainuci.t. [l'él isson.] * L'usage nom rouiianiise a tien des folies; ta plus grande est de s'en [aire les esclaves. [Bonaparte.] * Apres une révolution, tous les citoyens se trouvent condamnés à mort par des lais anciennes ou nouvelles. L'opinion est si bttn la reine du monde que, lorsque la raison veut la corn' battra, la Mmm »if condamnée à mort. [Voltaire.] Gmdatb ou Coudé . s. m. confluai! de ris icrea. (i t.) CoxotaxAiM , su f. ancien jeu de cartes. ». CoKDtMauo.n«, adj. qui condamne, qui entraide condtouutiou (jugement —). (ii.) (cum, twe, damnum. tort, lut.) CoxaixiatiLiTâ, t. / propriété du corps qui peut être condense. CoaDUUiu, adj, * g. qui petil être condensé. Coxdsxsatsua , s. m. machine pour condenser l'aii- , l clocliiciié , U tapeur; pour concentrer lea force». [Prony.] (cum , avec , densut , épais. Int.) ^ aer, de rendre plu» compacle, de te cxindcutcr; «un effet. || -dan-. Coxutxst», v.a.ni.e, p. Densare. rendre plus serré, plu» dense, (se —), v. pran. G u uuuti , s. m. partie de la machine à tapeur , de forme c) lindnquc , dans laquelle, au moyeu d'un Jet d'eau froide, t'opère la condensation tuliite.de la tapeur qui a passé tous les puions, voj. -densatrur. Co»da*oxu»xc» . s. f. Indutgentia. coniplaisauce qui fait qu'on se rend aux tcnliiuenU ', à la volonté aantrui (lâche , molle , sage , coupable —). ' On tUsUanore la justice quand on n'y joint pas la douceur, 1rs égards, la condescendance, [réiveloa] // faut mettre du culte et non de la condescendance dans Ut relations avec les femmes. [Mad. de Staël.] CoxDtsesxi>OT , c, adj. Commudus. (esprit, caractère —) qui a de la cotidcteraidamT (peu usile). («un, avec, descendere, s'abaisser, lat.) i,v.n. Indulgere. (à) ae rendre à sentiments d autrui ; compatir ai» ' de la condescendance pour. . . | COND. série de terminaison» qui indiquent l'action comme detanl arriver seulement dam telle ou telle byputbcae : ex. il viendrait, si je voulais. — passé : il serait venu, si j'avais voulu : je pensais qu'il serait là. (ce verbe est au — ; on emploie le —). Coxditiokxxi. , -le, adj. tyrometse , contrat —), qui renferme une Condiiiou, une clause pour l'exé* rnlioti ', qui y est subordonné, -onel. -elc. a. < Les avantages de la nobUsse sont conditionnel», U faut, pour les mxritrr , imiter la vertu d* ses aïeux. C— WH imm»Ti adv. avec condition , avec clause, «ou» certaine

condition (s'obliger —). -onéle-. ». Co»o.Tio»«a« , v.a. né. e,^>. donner le» qualiléa, la fanne, la couleur, la solidité, elr. requîtes; o. t. I. de met. (— uue étoffe) ; charger de clauaei (— uu acte), a.c. (peu usité.) (se —), V. ptrs. (ironiq. fam) te donner pour noble. tUsnaot isncsu, s. f léiuuignage de douleur, d'affliction , de regret ; ^compliment , lettre de —) , pour exprimer la part que l'on prend à la douleur de quelqu un. (cum, avec, dotere, pleurer, lat.) Coxoicrriox , i. f. réclamation, répétition d'une chose .olée, payée ou donnée mal à propos, e.. v. au Coxoioxt, adj. a g. (satisfaction —) égala à La faute, o. v. t. de l licol, leum , avec, dignus , digne, lut.) Cosdigxsmi.it, aJ,. d'une manière condigue o. Coxoicxen , s. f. qualité de ce qui est cundigiie CoaoïaasT, s. m. -rua». assaisoniKiociit [Moulai pie.]; t. depharm. Cojnuicuu , s.m. -pulus. compagnon d'éludé, de collège. Coaorr, /. m. confiture au miel et au sucre, n. t. Cosimtiox, s. f «titio. nature, étal1, qualité dea personnes, des chutes; qualité requise , nécessaire '; (me de) étal d'un homme considéré quaul à la naissance ; j-r r .y u ic de —), noble ; noblesse ; élat de vie ; profession , étal dont ou est ' (fraude , médiocre, basse, honnête — ; — malheureuse, srrtïle); élal de domesticité (èlre, entrer en —); place de domestique [bonne, mauvaise —) ; tlaute», chargea, obligation* d'un traite1, etc. (— rude, douce, onéreuse, tirhiuse, nécessaire, impossible, honorable, raisonnable; dure —)\ formule, chose à observer pour la validité. — «ne quà non, de rigueur. —, parti avantags ux ou non que l'on fait à quelqu'un dans uue allaire. (syn.) — que (i) , conj. i la — de , i la charge que, pourvu nue. à que. c (syn.) (eondo, je fonde, j établit, lat.) ' // n'y a pas de condition si heureuse que ton ne puisse s'est plaindre [P. Ssrus.] > A'ous ne vivons qu'à la condition de souffrir et de mourir. Le bon est la condition principale du beau. [Limonier.] 3 La monarchie tient essentiellement a tii 4 Impoitr des de lis remplir. CosoiTioasé, e, adj itc'ae, eonditiotu, [Caliaui.J trop dures, c'est dispenser mal —) qu Prnbu monnaie, aa. Coxdo» , Contour ou Contour, s. m. espèce de vautour, h* plus grand des oiseaux , de »5 pieds d'envergure ; il est a»»»ea sigutueux pour enlever un mouton : cet oiseau habile les montagnes du l'éiou. , s. m. arbre des Indes, légtunincux , a a les qualités requîtes . I. de commerce, (fig.famlt.) (homme) bien— , fort i,r Coxouaixa , s. f mouuaie de U Chine , des Indes. i'o3HMi*M*ffT, e, s. nous donné à quelques sec taire» qui courbaient cnseuibtc sans distinction de sexe. u. t. (cum, osec, dormire, dormir lat.) ConnoRiu, s f. pl. faisceaux de eûmes pour le* hourdigues, I. de pèche. CoxiiuTTixa , s. m. chef d'un service de mules oi de voitures, eu Italie;

bandit des Apejuùna au 17' Sicile, au pl. Cuudullicri. Cokdoumaxi, s. m. *or. Condori. Coftoutiiaii* (se). V. prrs. (ti. l'infinitif usiu:.) partager la douleur dr quelqu'un (— aire). GstrWMI «.«, s. f l'handrilta. piaule semi flosculeuse, huuH*rtaule, adoucisaante, aperitive. -di*yll< espèce de elncoiée sausage. tv) . Chou-. CosiierTsca , -triée, s. Dux. qui conduit; cocher d'une diligence; cuiplosé qui surveille le» travaux des ponts et chaussées; I. de phys corps qui liant ■net I électricité, h- calorique, outil de chirurgien pour la taille. / cille qui conduit, [bouidalouc.j (cum, avec, duccre , rouduire. lat.) U'unmun , s. f. propriété qu'ont certains corps de iratuamttie l 'élrctrsalé ou d'aulrr» f laisbct-rio* , s. f. action de prendre à loser. a. t. I. de prat. (ri.) (àj!focinK, v.a. -doit, e, p. Pucere. mener, gui d< r, (Jig l d'une chose à une autre 1 ; faire aller (des èlre») d 1111 lieu à un autre ; acrotujiagucr quelqu'un pne tioouf ur , occasion ou sûreté ; diriger , avoir la slirrcttou dr...; IuspenNr (des ouvrage») ; régir , commander . éti raison , des passions. (1 sans guide; te comporter >; se g'uu semer soi-même, c i. r,cipr. (Ira suit te conduisent'. prou, èlre rouduil (r. ite aflairr doit se — avec prudence). ' Dieu conduit le médian! au supplice. [Max. lal.J La vcritatde phiLtsopliie couduil Hrxrssaireatent a la retsgion. Vf, ltaron.] La faiblesse n'est pas le vice , mais elle r rouduil. (Uubay.] Inviter quand on peut contraindre; conduire quand on peut commander, c'est t'hatdete suprême. [Monlrsijuieu.] • Couduiaer-tvitu envers vos ennemis comme s'ils devaient être un jour •vu amis. Un abrmr sépare ceux qui se conduisent par le calcul, de ceux qui sont guides par le sentimeat. jMad. de Slacl.J beaucoup d'itommes savent se m- dniir.fr» savent conduire Us autres. [Toulongeon. \ Il y a des gms qui ne savent se iirn conduire qu'envers ceux qu ils n a 'unent pas. [De Linglé.] Coanuiaaua , s. m. commis à la vente de» boit, i la forél. c CoxDcrr.i. m. Canalis. (large — ; — étroit , aouter(des ouvrages) ; gouverner, chef. —, se dit Xfig.) de la —), v. pers. marcher, agir CONF. rata) ; canal , turau pour le paaaage d'un fluide 'J » 1 • J- de mél. appui d'un «ulU » (vi.) motet, a, conduitt. [Marot.] CoaDum, t.f. Disetas. action de conduira, mcDfr, guider, accompagner, diriger, (ouveroar (an outrage, une personne, un animal, un iUal, de.); dir« lion, exécution (— d'une entreprise, d'un travail j ; maniement (— d'une affaire); coamuuklcawnl , gouvernement (— d'un r' lai) ; manière d'agir, dt n gouverner, de se conduire dans le cours de b vie, dans les relations sociales; masurt (bonne , nmissist, nge — ; — folle , imprudente , équitoaue, déplacée, bUmable, suspecte, inconcevable; avoir, teu.r , vttb une —) i. —s, au ni [Fontcoclle.]

(peu mile): — , tuile de lutaux , a'aqurduct (— a da ptornb, de fer, de terre cuite; longues, largea —a; — » étrotlei; établir, pratiquer , poser de* — t ; mieux conduits au tuyaux, canaux). — , sing. partie d'une hurlât» qui transmet le mouvement ; t. de mer, nais des v^yagas par terra des marina , marinier» , baie lien, etc. 1 La bonne conduite ne justifie qu'aupris de fort peu fi» gens, quand U suetis n'est pas laureus. [St.-Ént. mont.] Il r a des Uammes fameux dont on ne peut expliquer la conduite qu'en admettant qu'iU firent U mat pour te seul plaisir de U faire. * Il y a des conduites qui paraissent blâmables, et dons Us misons cachées sont très-sages. [La Rochefoucauld,] CoxDvruqcits, adj f. pl. (feuilles —) qui, étant dans le boutuu , ont leurs bords parallèles. Coantu, s. m. -lus. éminence d'une articulation ou au bout de» os; jointure de» doigts, mesure ancienne, 1 pouce S ligne», a. (kondutos , ntsud. gr.) CoanYMsioa , adj. a g. -des. en coudyte. 0, t. (—y eidos, forme, ^r.) CuaDtLuiniajr, adj. a g. -deus. de» condylea, Coxnttotix , s. m. -ma. excroissance de chair 1 l'intérieur de l'anus , ridée , indolente , molle , usitée surtout par la syphilis, -loi ne. a. Coaa.r. -nus. pyramide ronde; corps solide formé par ta superposition de cercle» couccnlriqur», toujours diminuant jusqu'à la cime ou pointe; mieux ' par la révolution d'un triangle rectangle n de» rolét de l'angle druil; ta fujurc; de pin: t. autour de l'un sa forme; moule conique, slrobile, péricarpe formé d 'écaillé» fixée» sur de mer, mollusque à roquillu Un Innée, a. faisceau de» rayon» qui se réun foyer d'une lentille, {iônos.gr.) CoaaPATa, J. Putida. mouflette nuirr,ra; Coassai , s. m. sorte d écorre. o. t. ^Coxrsaeuraea, s. m. qui s'entretient mént. c. a. a a. qui t enu : fable». (1 GoarsauLATiox , t.f entretien Co.tr» m 1 10 , v. n. s't (avec, ensemble), (in us) Coa-raBaitTioa , s. J -lia. mariage qui te oantrasv lait à Rome en partageant entre le» futur» un mèute gâteau qu'ils mangeaient, (cum , ensemble , far, t» rine. lot.) Cuaracrtca, r. m. jeune gladiateur qui égorgeait 1rs martyrs à Rome ; bestiaire. — , Celui qui acheté une chose ' peu usité'). CoxricTiox , s. f. -tio. composition de drogue» pour médicaments (— dliyacinthr) ; t. de prat. action de faire (un inventaire); achèvement ;d un o«»rragr); manière dont un ouvrage luaum-l est (ait, confectionné, ce travail mêtne{— d'un habit). Uf^.> (cum, avec, facere , faire, lat.) Dans lu confection des lois , il est plus faciU d'en arrêter la que les conséquences. [Cours oktier.] Coartr-rioxisiax , s. adj. Il g. qui telle ou telle chose, etc. Coxrtcïioaxx» , v. a. Confscert. faire, (néol.) CoxrxtjixATir , -ire, adj. de la confédération (nouv.)a. t. au où il y a confédération (alliance, ligue —i»e\ a. (cum, atee , fvedus , ligue, lat.')

ConréouaTiosT , s. Fadus. ligue, allumée de* Étal», des peuple», de» rilosen» libre» ' , de» naaVcoextenti (— ferme , stable , redoutable ; t'uair , 1 dre, se her par — , par une — ; entrer en nouveler une — ; être de la — ; rompre, une ou U —). ■ Mtmonlet i nos premier Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

CONF. et point Firdcratus. uni par allumer; allié par Conrujiaa» (m) , ». part, récipr. -ri.e.p. Fit dut imira. ta licier auemble; faire une confédéra Coanraaswce , », f. comparaison de deux chou» pour connaître lenr différence Ou leur ressrmliUitrc : peu miti, si e* n'est en parlant de textes, d'originaux et de copies; assemblée pour conférer; discussion; instruction ecclésiastique ; entretien de pluaaears sur une affaire (sérieuse, grande, docte, longue — ; — inutile ; nouer, tenir , rompre , renouer nue ou la — ; entrer en —); assemblée d'étudiant* *»u» la présidence d'un maître, pour repasser ensemble ce qu'ils ont appris (-s de lècole normale, mailre de ~~Co»riaajrntiaa, adj. a g. translatif (prospérité —)• Onvriaenctta, ». m. celui qui préside a une contirent*, qui propose, explique les matières, o. c. v. Covriae», ». a. -ré, e, p. Conferre. comparer oVtss choses , des lois, etc. pour en connaître la dîffférvnee ou la ressemblance ; collationner ; a. donner, accorder (des honneurs)'; pourvoir (à un béururr). — , ». ». raisonner, parler ensemble (d'une atfaiie, tic.). — , contribuer. [Montaigne.) (ijn.) 'Aucune awtiom m voulut »t lu peut conférer à f autorité le droit d* être injuste. Coa-eaan , »./ -m. filets vert» et délie* sur IV au. >, ». confession faite à un prêtre : n'a ni e, ni articles, ». ni nombre. ». (aller, être, rc■ a — ; venir de —). / sing. ces. aa. v. Coxrassaa, ». a. -*i,t,p. Confiteri. avouer, demeurer d'accord (— la vérité , un crime, une délie); déclarer set fautes; ouïr en confession (— quelqu'un). — J.-C , s'avouer chrétien, (se —) , t. ptre. dire ses pèches a un prêtre ; t'a vouer (vaincu) ; (Jamil.) avouer ses loris, tes faute*. ». pron. récipr, § -féeé. La plupart des pécheurs postent leur rie a offenser Dieu et à te contester, [dément îrV.) H faut itre bien or. gwiHeux ou bien humble , tien impudent ou bien pur, pour se confesser sans répugnance. Cojrrtssrcn , /. m. prêtre qui a pouvoir d'entendre une confession et d'iiWudre * ï qui confesse (bon, discret, sage, sévère — ; — doux, indulgent, indiscret) ; directeur spirituel > ; celui qui confesse la foi de J.-C. ; qui a souffert pour la foi ; saint qui n'est ut 3 pâtre ni martyr. | -féreur. 1 L'honnête kummr qui m'es peu de confesseur »>our le tarer de tes fautes, ' i Xe» faire moins, 'Les confesseur» des rois gout les États. on, s. f, -ssio. aven (de ses fautes) (— ample, expresse, franche , sincère , ingénue, forcée, tstarqooe); sarremeni de pénitence, action de faire ea d'entendre l'aveu des péchés (— générale , auriculaire; révéler ta —); figure de rhétorique; déclarai iou Je quelque chose, de la foi que l'on professe (—

pdMtqae). — d'Augsbourg, vojr. Coufesaiont, ». siège , cabinet du confesseur ; non rédiges Cumrm3B\o9»\t!n , i. Inlbérien de la 4*A«£*lKnrtT ,«.&«. contenant ai par Métanenion. [Biographie;] Ctoamaarea , ». / Fiducie, espérance ferme en quelqu'un , en quelque chose 1 ; assurance que Ton pren. ■ On confond trop souvent, au moins dans la pratique, r éducation et l'instruction. [De la Bouïste,] On rend odieuses les meilleures choses en les confondant arec leurs abus. Nous confondons toujours ce que nous imaginons arec ce que nous crorom ; notre foi réalise tous les fantômes de notre imagination, s Dieu : t éternité f ces mots confondent f esprit de f homme! àpelna derrait-il oser les prononcer. J Les per et la vérité se ConroatsaitiTt, adj. ». v. iroy. Conformiste. CoaroaauTiox, ». / -alio. manière dont un corp* onj a n i iè est m nf orni é ; arr an gesnent de* part iet (bonne, heureute — ; vire de —); constitution et proportion naturelle de* parties d'un corn*. — , l.dechir. rétabli* sèment , réduction de* os fracturé*. Conroam, adj, *g. Conformis. semblable, qui a la urine forme; qui a de la conformité, du rapport (rhose*. personnes — * [Pascal] ; — » un autre) ; analogue, en Lartnoni, >; uniforme [Botniel.1 'Lephu grand bien awjuel on puisse prétendre est de mener une vie conforme à ton état, i ton goût. [Voltaire.] ConroaxxHtXT, adr. Conrenienter. (i), d'une manière conCon»* (procéder, vivre, agir, penser — k von état). Co»roaanra,'v. a. AecommoJare. rendre conforme; donner m forme «. (te —), ». péri, te soumettre t, s* rendre conforme s. v. pron. -nié , e,n. ad», qui a telle > Les tam* ont conforme la surfeot a». . Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

Y' i64 CONG. du globe , et les valions Font déformée. » L'un* Jes I injustices tel plus commune» eit de vouloir que not irtferieurt te conforment à not godts , à not opinions. a ht philosophe s'amuse à metnrir le pied d'une pute: il ignore toute ta vie fart de te conformer à tel semblables. [Érasme.] Coxroastis-re, t. a g. celui qui professe la religion dominante en Angleterre, voy. Nou-conformistc. Conroasirra, f. Convenientia. rapport, ressemblance entre Jet choses conformes (— d'ilirliualions, d'humeur* , d'arrêts) ; soumission (à Il volonté de Dieu) (peu mite). — (en), adv. (agir) conformément à des ordres, etc. Ln-con-, c. I.a conformité d'opinions maintient la pain intérieure. Ce oui fait la force d'un gouvernement c'est la conformité entre lej ordret qu'il donne et ta volonté det hommet au ta ut 1} il commande. Conrovr, t. m. (*i.) consolation, secours, assis tance. CosroaTun.t; , adj. s g. eonfortatif, qui conforte; bon, satisfaisant, convenable (nourriture , habitation ™). (pritpre et Jfg. anglicisme.) et s. le —, CoxroRTATir, adj. t. Corroborant, (remède ■ corrobore, fortifie, aide, soulage, [peu usité.) Coxr oatatiox , t.f. corroborai iou du corps, etc.; action de fortifier , se* effets ; ëtat de ce qui est fortifie. Co.irotvttu, ■»'. a. -té, e,p. Corroborare. fortifier, corroborer; encourager; consoler (— l'estomac , fig. les affligé* , les mourants}. (ri.) (se —) , *. ptrt. récipr. CoaraATaaazi. , c, adj. de confrère (sentiments, devoirs — s) , t. do palais. Couru AT* nxiTK, s.f.Sodalitium, relation ou qualité de confrères, de collègues, de compagnons. La vanité porte les divers états à te mépriser les uns tel autres , et ce mépris détruit toute confraternité nationale. CoxrRinr , t. m. Sodatis. membre d'un même état , d'une même com|Mgnie, d'une associai son religieuse, -ère. ». (tvn.) {cum, avec , /rater, frère, tal.) CoHra^nia, t.f Sodalitas. ossocialion religieuse pour des exercices pieux, et -frairic. a, CoxrRitvTiosr, t.f •atio. action de pulvériser des corps friables en les frottant entre, les doigts, t. de cliiiu. ; action d'exprimer avec Ici doigts le suc des piaules ou des fruits, (cum, avec, fricare, frotter, lat.) Cosmos t vtiosi, t. f Collatio. action de confronter, démettre en présence des témoins, des accuse» ; examen de ileux écritures, de deux passages que l'on confère, (corn, ensemble, /'un J, front, la t.) Co.xrjioji iix , t*. a. ferre, -lé, c, p. opposer les témoins à l'accusé; mettre cil prîsencc pour interroger 1 ; (/0\) comparer le* choses eiiliv elles (— des rli.net ensemble ; — une copie à l'original) ; examiner pour comparer. 1 Attenter u la liberté d'un Français et

refîner de lui confronter tes délateurs, c'est violer lapremUre bide Vt.tnt. [Henri IV. J Csn s, c, adj. -sus. confondu; i indistinct (n i , lirnil , droits —); brouillé, sans ordre ; obscur, embrouillé .; esprit , ouvrage d'esprit —) ; bon. leux , cmb.irra»sé, déconcerté (personne — e) 1 ; incertain (dates, faits —). (syn.) ' Ceux qui vont droit ne sont jamais confus. I Fenclou.] Coivrijsiit»ers. < Si le hasard a pu conglomérer quelques particules Je matière, certes il n'a pu coordonner tes pu l'Unieers. Oxolutikaiit, adj. m. (remède —) qui agglutine, consolide les plaies. Coaci.i'TiKArir, adj. qui rend visqueux. », l.o.tot»-ri!v»T(os, s. f -tio. action de rendre visqueux cl gluant, ses effets ; action de cimenter avec une matière gluante, (cum, »\et ,glutinart, coller, lat.) CoKiiLUTixcn , r. a. -oé , e , p. -nare. rendre gluant et visqueux ; cimenter avec une matière gluante. Conçu ATOi.vTio» , s. f. Cratulatio. (et.) fétieilalion, témoignage de la joie que l'on ressent du bonheur arrivé a quelqu'un; t'oppose de condoléance; pl. plus usité, (compliment de — , pcJaatesque.) (cum, avec gratulari, telicsler. lat.) Co»e«»tui »Tu:nr , adj. i g. de congratulation. Coir.aATur «» , r. a.. -lé, e.p. Gratulari. féliciter quelqu'un, se léjouir avec lui de son bonheur, (vi.) («e —), r. pers. i\i ipr. Cojoai , s. m. Coagrr. anguille de mer, espèce de murène. GisiiaitAOr , t. m. ligne tournée en hélice pour fonifier le hauban, ele. — grèurr, t. f Coauaéztv (se), f. récipr. agréer ensemble, (mus.) —, v. a. faire le congréage. CojfjRSGAjvjsMi , s. m. esprit de congrégation; système favorable aux congrégation». (aéoL) ConcaiovsuT» , t. a^.qiii est membre d'une coni parties de CONJ. prédit ion laïque , dirigée par des prêtres; cTune assemblée pienae. f e om , ensemble , grrst , troupeau, lat.) CoRoatSATioa, /. / Ceetut. confrérie, compagnia de personnes religieuses vivant sous nue même règle, de personnes sérxilirrrs réunies pour une affaire ecclésiastique (savante, numbreusc — ; — pauvre) ; salle, chapelle des congrégaoisles ; assemblée délibérante de prêtais, de cardinaux. — des fidèles, l'Oise universelle. Coauars, s. m. -grtsms. assemblée de souverains, d'ambassadeurs pour traiter de la paix , des affaires de leurs I tats > ; I. de méd. légale anc. éjireave juridique de la puissance ou de l'impuissance des époux ; assemblée des représentants des Klars-Unis d'Amérique, a. (cm», avec, gressin, marche, lat.) • Un congrès est une fable convenue entre tes diplomatei : c'est ta plume de Machiavel unie an sabre Je Mahomet. [Bonaparte.] ConoaiuftE, s. f. sor. Congréage. m. Coaosii, c, adj. -gruent. suffisant, convertible; précis (réponse — e); correct (diction — e, inutile); conforme aux règles (phrases— es, burlesque); cur» à portion — e, de 4 a

Ooo livres, dues autrefois par le Cos'iKCAiat , s. m. adj. (curé, vicaire —) à portion congrue, v. Coxr.mraT, e , adj. convenable (digrstiou). ». o. c. Coitcruismr, t. m. opinion sur la grâce efficace, expliquée par sa cougruilè. c v. «. arrangements que Dieu prend pour déterminer l'homme selon ses vues, tans gêner son libre ai bitre. [Voltaire.] Cosoiiuistt, t. m. partisan du congru isme. a. e. t. Coxosuni , t.f. Congruentia. convenance; efficacité de la grâce de Dieu sans qu'elle gène le libre Co.tcarwtîrT, adv. -urnter. correctement, pertinemment; suffisamment, (parler — , purement, coavcnablcment.) vr. burlrique. -gru-, an. r. Coma , /. / genre d'algue. Co'iriaa ou Strobiliférr, adj. î g. -rai. (arbre, fleur, plante —) qui n son fruit, sa (leur en cône. a. /. fpl. famille de plantes à étamincs séparées du pistil : l'if, le pin, le sapin, etc.; porteconr. o. -ère e. [ionot, cône, pltéro, je porte, gr.) Coftiut, /. / espace aux colcs d'une galère, c. t. Coxrn. ('.ouille, t. m. (ri) lapin. Couil e/Connil. an. (euniculut. lat.) ■ Cuniort , adj. Turbinatut. (miroir —) en forme de cône; du cône; (section —), courbe produite par uni plan coupant un cône: cercle, ellipse, hyperbole ou parabole. Cmviaosras, adj. t. (passereau) à bec court et conique, (konos, cône , £r. rostrum, bec. lat.) Cosfsriaa , s. m. partie du gymnase où 1rs lutteur» - de poussière pour donner prise i U C05IT», *. / CosmAiva, adj. a g. niques. Coxize, roy. Convie, -nisr. Cox/ictchal, e, adj. -ralii preuve, vçienre , art —) qui n'est fondé que snr des conjectures. CosMXCTL'aALXKZST, ode. par conjecture (parier -) {peu usité). 'if n ' II! l.r..': .. . ■,d«» Coxiicroaa, /. f -ra. jugement probable jeclural. opinion fondée sur des apparences vraivrmblanres dans les choses in Julie, puissante, faible, vaine — ; — trompeuse; appuyer , fonder sur , donner pour des — s ; se perdre , se tremper dans les — s ; tirer , offrir , pce semer, for*lilier une —). 1 Dans ce monde ignorant, Ut conjecture la plus vraisemblable passe pour le meilleur système. [Frédéric- Ic-Grand.] s\a conjecture est le partage de la raison humaine, et In science celui det Dieux. [Julien.] Former des conjectures, c'est s'exposer aux moqueriet de la Fortune qui le joua d'elles. Coxiten-Ra*, v. a. -ré,e, p. former de» conjectures; inférer sur des probabilités; juger par conjecture. La révolution doit nom à lté rient conjecturer. CoirjxcTxraitTa , /. m, qui conjecture, t. m. al. o. CosHOiBORt, v. a. .joint, e, p. -jtmgert. unir , joindre ensemble (par nuxriage). Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.10% accurate

CONJ. Cawonrr , e , adj. uni , joint ; (degrés — s) , interi ailes de monde qui w suivent itnmédiatetiient : utré , ré-mJ , etc. , t. de rausiq. — , s. -jux. époux : mieux au pl. (les — », l'un des — »). juges — s , voy. Avesseur*. CoxjoisrrEauurr, anV. •junetbn. agir avec, ensemble; Tua it«c l'antre, de concert. Gnioxcrir, -ive, lu^r. qui conjoint; t de gramm. (particule — ive) qui sert à lier, a joindre ; (caractère —), liant [Leuglèt.]. s. m. subjonctif, mode accompsguê d'une conjonction. Cotuoxcnox , /. f -junctio. imion, par mariage, ». (de l'homme et de fa femme); t. de gramm. mol qui jouit les membres du discours ; rencontre apparente des astres, de deux astres tus de la terre. [gramm. dsjfic.) Coimoxctioxxsl, le, adj. qui tient de la conjonction. [Rutet.] CoxioxcTionxtt.t.tMixT, adv. en qualité de conjonction: se dit en partant de l'emploi de» root» à vaW BobUe qui peuvent être coeijonctif» , ou simpleneot particulaires. {trop long, mais utile en krxtcotnaioxcme , s. / membrane, le blanc de l'uni, ilbuginéc. («un, avec , jimetura, jonction, tat.) Co*ioxcTtvsM*irT, •. sert à exprimer le rapport Je deux objets conjoints (rapproché* —). scientifique, différent Je Conjointement. I Coxjoxctors, s. f. Occailo. occasion, rencontre d'affsirrs, de circonstances ; disposition , étal de pluaears choses au mente temps (heureuse, fatale — ; — favorable). CaaMKit» (se) , v. pers. Gaudere cum. (ri.) se réjouir (se — avec quelqu'un , se — du bonheur qui lui est arrivé), (iota.) CoxjaciasAXCi, /. / (*/.} féliritation , congratulation ; expression de la joie partagée; action de se conjoint-, t. Ont'octsszstasrr, s. m. congratulation, féliritation Mutuelle. (W.) Coxrori» (se) , ». pers. se réjouir ; faire féte à quelqu'un, (m.) Coxjtraaai.*, adj. a g. qui peut être conjugué. Owiccaiso», s. f -galio. ordre, classement des wrbr» suivant leur nature ri la terminaison de loir» principaux temps (— régulière, irrégulicre, ano■aale); série complète des lu flexions et terminaisons «"un serbe (écrire une —); t. d'auat. conjonction des poires de nerfs, (gramm. traite.) (cum, *\cc, jugttm, joug, lot.) Coxjtcit., c, aJj. -gaCi. (lien, amour, detoir, foi — e) qui conrrnie T'unioo par mariage , le mari et la femme réunis, («an, ensemble ,jugum, joug, tal.) Coxjiic«u]»axT, aJr. («ivre —) selon l'uniuu couCoairoaTir , -ive , adj. de la conjugaison. [LeCoaicoci, e, aJj, I. d'anal, (nerfs) doubles, qui concourent à la même fonction : (pierres) gravées où les tètes sont réunies sous le même profil, rlc. r. (leuittr) ailée , en deux folioles ; (hyperboles — ces) à ave furusuin. Courtes*, t. a. -gué, e, p. marquer 1rs inflexions et les

terminaisons des verbes, selon les rcy*e». (se —), v.pron. (conjugare, lier ensemble, tat.] Cos-joaoo, /. m. écriture sans espace, (/ami/.) o. ». formule du mariage ; mariage, (famil. trivial.) CouoasTtua , s. m. qui conspire; qui forme, coufait une conjuration ; prétendu magicien qui conjure In draina», les tempête*. Cosju«»tio» , s. f -lia. conspiration , complot contre l'État, le souserain; (famil.) conlre un particolier; [te ditauftg. 1); (faire, former, tramer , déostnrir une horrible — ; être d'une —); paroles uvopq Les débauches de U Jeunesse sont autant de conjurations contre la titillesu. [F. Bacoa.1 Cosucae, /. f. t de coutume, a. Coxjcat , i. ni. -ratus. conspirateur , membre Jane conspiration. — s, pi. seul usité (l'un de» — s), s. o. c. ». («mi, ensemble ,jurere , jurer, lut.) i, ». », ré, t. p. Oisecrare. ~ com. ment (de) (— au nom, ou pour l'amour de Dieu); exorciser; écarter 1rs démons, le* tempêtes, par des prières , des conjurations; (figt) — la tempête, détourner par la prudence , etc. , un malheur. — , r. ». et a. •rare, conspirer; former un complot , une conjuration (contre l'État); agir de concert avec d'autres coulre le» intérêts de quelqu'un (— sa perte). ConitAissjtai.1, adj. i g. qui est aisé 1 connaître, (a" usage avec la négative.) -uoi-. (ri.) Coxxaissaxcs, s. f. Cognitio. idée, notion d'un être (prendre — de, sYn instruire)1 ; savoir («aslcs — s; — s étendues, superficielles *; ; liaison peu intime , habitude, relation que l'on a avec quelqu'un (faire — avec ou la — de quelqu'un) ; personne que l'on connaît ; relations sociale*), individuelles (étendre, diminue!*, quitter, restreindre ses — s; faire de nouvelles — s)3; exercice, fondions dis facultés de l'aine qui connait , distingue les objets (perdre — ; atoir, conserver toute sa —). — , faculté, moyens de bien juger, pays de — , où l'on counait quelqu'un , et où fon cal connu. — s, pl. marques des pieds du gibier qui servent à le reconnaître. ('.?"•) 1 La vraie connaissance de Dieu est une parfaite ignorance de lui. (Gharrou.j On peut avoir une parfaite connaissance de son caractère ; mais Jamais on ne l'aura de son caur : on ne peut répondre de soi. [Mad. de Puitirux.] 1 L'universalité des connaissances est nécessaire pour être supérieur dans une partie nueleanque. [Mad. de Staël.] J Dans le monde on a h aucoup de connaissances et peu d'amis. [Id.] Les vieilles connaissances valent mieux que les nouveaux amis. [Mad. du Ueffand.J iV/e connaissances ne valent pas un ami. CoswMsssirr , e . adj. qui connaît ; (ri.) ou de pral. (gens à ce —s). CuxxAtsssmttrr, *. m. reconnaissance sous seing prité, contenant la déclaration de la charge d'un vaisseau, du propriétaire, de la destination, -nois. {,"') Coxxaisseca, -se, adj. s. Inteuigens. qui se connaît à (ou en)

qtutlque cho«e (Iran , grand — en tableaux ; faire le —) ; qui s'y entend, o. (sourent ironique.) (louoiss-. a. Coaxsiriit, v. a. Cognoscere. avoir dan* l'esprit une notion , uue idée d'un être ; avoir une grande pratique , un grand usage d'une chose , s'y entendre (— la nier, la cour, le pays, le inonde, le* livres, etc.) 1 , avoir des habitudes, une liaison avec (— quelqu'un); discerner, distinguer les objets; savoir (— un art. une science); willir, éprouver (— la douleur, te plaisir, etc.). — , reconnaître ' ; cohabiter, surtout avec une femme, en jouir. — , (arecdr) r. n. juger une affaire, en avoir le iboit (— des matière» L'orgueil ne connait pas d'égal, de supérieur à lui. 1 il est quelquefois permis de se connaître, jamais de se méconnaître. | Sallcn I in J Peut-on être /tomme , se connaître, et avoir de f orgueil-' 4 Le brave ne se cannait qu'à la guerre , le sage que dans la cotire , l'ami que dans le besoin. [Seul, jier».] * Les amants peuvent s'aimer avant Jj se connaître ; les époux doivent te cotuuitre avant de s'aimer. «On ckercke de nouveaux amis, lorsqu'on est trop bien connu des anciens. taxant , s. m. -rus. plante de la famille des balsamiers. Coxxictfr , ». n. être en connexion, (se —) , ». rècipr. avoir de la conucxilè. [Kredérir-le-Crand.] Coxasi, adj. (feuille) qui embrasse la tige par sa base , terminée en lub corps cuire elle», v, — , Coxxtcrir, /, deux lobes des .CoxxaTsaLE, /. m. Stabuti eomes. chef des écuries royales; dignité militaire; chef des armées, s. f ta femme. CoxstsTsat.it , /. / tribunal , juridiction de» maréchaux de France ; la table de marbre. (*/.) Coxirui . adj. -tus. (ebose —) . qui a de la liair par pL (partie» — s) faisant m. partie charnue qui réunit Ira cbNQ. i65 ; («ffaire, mav son , de la connexion av lière —) , U de prat. Coxxtxiox , s. f. -xio. liaison , rapport de rlioses (il n'existe, ou ne voit pas de — entre le principe et la conséquence), articulation de* os. ». (srn.) Il Connexion. Coxxsxrrt , s. f. rapport , liaison aperçue (entre) deux choses, entre deux idées; (avec) disposition réciproque de deux chose* à être jointes; rapport, connexion. ». (eum, avec, neetere, nouer, tat.) Coxxin.a, s. f. mollusque teslacé, bon a manger. Cous il, /. «n. (»i.) lapin, ou Conil. a. Coxxilur, ». n. (ti.) chercher des subterfuge», des détours pour esquiver, doits les dispale* , le* procès, (popul.) a. c. o. (inus.) r. Conitler. a. Coxxiu.ièr(, s. f. subterfuge, échappatoire. (*i.) Conillière, a. CoKxivaxca, t. f, .tia. complicité par tolérance et dissimulation du mal qu'on doit et peut empêcher i complicité (— nianifeslc; agir de —) «. p -tancé. > En fait de religion , il faut distinguer la tolérance d'avec la connivence. Cx>xxtvixta,a

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

i66 CONS. dit fig. ». (s* —) • »• /»■'"»• ron, La vertu n'nt pat un» convention; ton nom et ton exercice sont consacrés par toutes Ut langue t. Cons»5ooiir, e, adj. -eut. (parent, frère—) dn cété paternel, «le mime sang, (cum, avec, tanguit , sang, lat.) ConssRCDiirrra , t. f. -tat. parenté du coté du père. Cosscianci , t. f. •entia. lumière , sentiment intérieurs naturels du bien et dis mal ' (lionne — ; — timorée, délicate; ironiq. — ■ large, peu délicate; atoir de la- — ; écouter, tuitre, consulter sa — ; agir, parler selon , d'après, contre sa — ; Tendre en —) ; connaissance intime dune sérilé (— de Dieu) par le sentintent intérieur; scrupule; cas de — , question, difficulté sur le mérite ou le démérite d'une action; évidence du nrur [Datetnbcrt..; vois, de Dieu (Diderot.] ; sentiment qui résulte du jugement porté par nous-mêmes sur nos actions; secret du nrur, probité, a. (sonder les — s; désoiler sa — -); sentiment inné oa révélé du juste et de l'injnsle'. — , prend la pL (gêner, tourmenter, intimider, rassurer les — s, pour les personne* consciencieuse*' 1. — , par exten«on, opinions religieuses *. — , scutsmrul de notre existence, de ne» faculté* crt de no* actes , sensibilité du mit on t appelle — métaphysique , par oppo. tition à la — morale. (en —) , adr. Prvfecfo. eu récité; selon ta rois de la conscience; sans surfaire : (famit.) serment familier; I. d'impr. (être en —), tratailkr a tant par jour, en-eon-. c, ' Ut lai n'est pat Jatte pour thomme de conscience et d'honneur. iRichardson] Ubrrté de conscience pourvu qn on en ait une. 'De Roufllers.] Ut liberté de conscience ett le seul fondement d am religion raisonnable. (Forster.J Ut consciences coupable! ont horreur de ta liberté de la prette. • Il n'y a pat d'homme que ta conscience trompe lortqu'il jnge bu action! d 'autrui. *U premier de tout Ut empire t , c'etl celui det consciences. 4 La liberté de conscience est un droit que tout Ici hommet ont reçu de la nature arec la 'rie. [Penn.] ConetatTciaoaaaiairr , adr. Bond fide. (agir —) es , avec eouseienee, d'une manière roiusrieocieuse. Cos-scrixcirex , -se, adj. Metigiasus. qui a la conacJenre délicate (personne — se;. Cowirmm, t. ai. t. de théol. docteur qui té-«-. les arb après les rte libérât ions. en. 'rua», turc . .lat.) elle CONS. Cowtcaîrrios, t. f. enrôlement fi»é par la loi; rù!e des jeunes gens appelés à porter les arme*. ». on dit aujourd'hui recrutement. CovictimoRsat., le, adj. de la conscription. Cosse* it, adj. Canieriptut. (|wres —s), sénat» ors romains. — , t. m. citoyen porte au rob? militaire à I âge de 30 ans; celui que le sort désigne pour le service. t.ovsicnsTii n , a, m.

-for. consacrant, qui consacre. CotisicasTios), /. / -fia. action de consacrer, par laquelle une dusse est consacrée; action par laquelle le pi ètre consacre le pain et le siu a la messe. JctutClu-iit, en prononçant In paroles dt ta consécration prouva qn d cunnawail parfait — prodigieux empilée de la pentee. Goxsiirrion . t. f artiou de mettre en pièces. ConsicOTiv, -ive.oc^r Sequrnt. pluriel utile, 'fête*, ban», jour» — s' ; qui et de suite, qui se suit tanné diatemeut dans l'ordre du temps (accès —y. CiiJisi.cirrio», t. f (mois de —), espace de vingt neuf jours entre les deux conjonctions de la lune et du soleil, o. v. (cum, as ce, ttqui, suivre, lat.) CoHsicvTiTiMtXT , ode. Conlinenter. de suite; inimulialenieul; à | en d'intervalle; a. selon Tordre du temps. CoiisKir.u, /. nt. m«:lange de froment et de seigle. Cousait., t. f. -tiiium. aii» donné ou demande à quelqu'un sur ce qu'on doit ou ne doit pat faire (bon, sage, prudelit, dangereux — ; — violent, salutaire, desiuteresse; donner, demander, prendre — ; suivre, croire un —)'; résolution, parti pris (peu utile). celui , cens qui conseillent , dirigent les alliirrs , etc. ; assemblée de gens qui délibctrut ; son local ; deli Itération , consultation > ; (liomme de lion — , meilleur pour le — que pour l'action). — de Dieu . ses décrets. [Saint-fivrcnioul] 'la nutf porte ronsril. [Pros.] Avant de vouloir forcer quri/u'un à tuii-re \ot con seîU, veut deve: lui prouver que votre tête ett meilleure que la tienne. Il ett plut uir de recevoir un coa> si il que de le donner. [A Kempis.J Kedouttt du mo ment le conseil dangereux. [Ûclille.] Mous tammet] bientôt contotej det maux qui arrivent par tuile du I méprit de not conseils. [Naudé.] Ceux qui ne renient* prendre conseil en rien de ce qu'ilt font, ne font pretqne jamait rien de ce qu'ilt veulent [Louis XI V.] Prenti pour vont let conseil» que vont donnez aux autret. [1 baies j ' t'otu ■vaincrez mieux par le conseil que par la colère. [P. Sjrus.j CoBsaiLLia, t. m. -tiliariut. qui donne conseil (boa , sage — ; — prudent , dangereux ; avoir , prendre de* — *) ' ; juge ; membre du conseil ; membre de la cour suprême, ou d'une cour royale, f -seillere. a. I Ut tirret tout det conseillers muett qui inttruitmf et corrigent tant aigreur et tant flatterie. [Henri II de Lan aine] Quelquefoit on aime let conttiU, rarement aimt-l-on ki conseillers. Coasaii.ua, v. a. -lé. e, p. (de) donner conseil (bien , mal — ; — sagement , — ■ à quelqu'un de faire; — quelqu'un habituellement , pour toutes tes actions ; — i quelqu'un momentanément ; — une action), (se —) , v. pert. (ri.) (à) , prendre de* avis ; prendre, suivre les conseils, v. récipr. pron. Suive: le toge conteit de ne conseiller pertonne tans en être vivement prie. AV conseillez pat comme on commande. C'etl être fou que de conseil

\ertun ennemi; c'est être encore plut fou que de suivre ton conteit. [Sent, aralte.] II y a peu d'hommes plus en état de bien conseiller, que ceux qui ont fait beaucoup de grandes fautes. Cot>sen.i.auM, /. m. td. conseillers. (Jamil.) Us conseil leurs ne sont pat it payeurs. | Prov. 1 Kéfléclusstz mûrement tur les consetls aux tuiles desquels let conseilleurs ton! intéressés. , Go*tiutxi,e,adj. (terre — e) eastemeacée de plusieurs chose*, (ii.) Gouttas, t. m. approbation à Rome ds la résignation d'un bénéfice, L de liturg. (jour de —). i i. fi mil. adj. (contrat —) formé par le seul consentement des parties. [Massé.] — tacite, mutuel, forcé, 'etc. ; arracher, avoir, donner le ou son —). U ronsentenicut général det «afions doit être prit pour ta ntix de la nature. [Ciiéron.] La tolute et durable réputation ne peut ètrt fonda que par un consentement univertcL [Louis XIV.) Coatairrii (dieux), t. m. pi les grandi dieux. (mythot.) à IW"1"" °" 'Ueaan ' fpL f5tC5de* «"""f' CuHtrrri» , v. n. Àttentiri. (a) acquiescer à quelque chute; trouver bon, vouloir bien ; adhérer ; aiUiérer à la volonté de. . . ; tamiser d'accord (je content a votre mariage ou que vous vous mariier. — , t. de mer, cédera un effort: ledit d'uu mil qui plie, d'un vaisseau qui s'eulr'ousre. — , v a. -li , e , p. t. de prat. (— la vente, un acte) (i-iciew}. (Voltaire.] rninm'. dam le tangage politique', {tjn.) ' Tout prni'.ge qut s'est pas consenti //«r le corps social ett une murlassirrsrr, e, adj. -tiens, qui acquiesce, ronit (être — de), t. de prat. (ta», avec, ttne, juger, tat.) Igitur. d'une manière qui marque la juste liaison des propositions entre cils», d'après le* principe» admis , d'une manière conforme aux principes reçut (agir, parler , raisonner — i ses opinions}. ■ — , par une tuile naturelle et raisonnable (il a trahi , — on l'a mit a Mort).]j -kamân. (cum, avec, trqui , suivre, lat.) CoxsÏQCtiica, t. f. -quentia. conclusion tirée de propositions ; suite des choses ', de* actions (grande — ; — importante; atoir des — s; tirer i — ; voir, avouer, sentir le» — s; convenir des — t); ce qui résulte > ; ce qui suit de. . . >; liaison de la conclusion avec 1rs prénusscs, t. delog ; importance, avec de (homnte, affaire de — ; t. u ci-iVcr. no y. Conséquent ; dilei itnpeu tance), (en —) , adr, couséquemmmt , selon l'ordre, lavis donné, le principe (agir en —). En-ron-. c. (sans —), adr. sans suite, sans importance* ; qu'il ne faut pas considérer, prendre à la rigueur; qui ne tire pas a — . Sans . c, l| -Lancé. < Us conséquences naturelles des faux principes jour det malheur t. \ Tanières.] Ut rottsoqneiicc» naturcllei dri rertui utiles aux autres tontfettime etramour. [Edgevrorth] N'entreprends rien dont tu n'aies bien examiné toutes tes conséquences. TSenl. aratie.j > Une det erreurs tes plut

communes rit de prendre la tu'tte d'un évenetnent pour ta conséquence. [De Lé s is.] * Ya-t.it conséquence plut infaillible que celle d'être homme et malheureux ? [Socrate.] i Un père de famille ne peut être "vertueux ou méchant tahi ronséquence. [F. Racon.] GoïtsijemT, s. m. -quentia. i' proposition d'an enthyrnètne , t. de logique (— absurde , taux) ; ac ttmna d'un rapport, t. de mat hé nul. CoxtaQcsirr, e , adj. qui raisonne ', agit coniVj ne n i ment (personne — c dam sa conduite). - - poitr considérable, important (barbariime). —et, i. f. dftlxiètix partie de la fugue, (par —) , adv. donc; par une* suite naturelle et nécessaire. Par — . e. (cum, avec, te-rfni suivre, lat.) £n matière de religion , peu d'homme tout conséquents. CORttKVsvaca , -trié», /. -ftsr. nui conserve (— de] ; sénat contrrvateur, corps délibérant établi ruse l ci-devant constitution d* l'an vu i. — dmeatlx-ct-forOL fonctionnaire qui le* inspecte, adj. T. L'émfttm*) e. à faite lortqu'il agit comme conservateur dri rfrcii , des intérêts de son corps, dt ton état, ConsaavaTirt, /. m. pl. parti des toej-s angla opposé anx svhigs réformiste». CossiavATioK , s. f. -tio. ■ction p«r laquelle? c te* effet» (veiller, songer a la — ; erx0 t'oceuper de la — ; devoir ta—); état det qui est coiiterté; juridiction da t c o. CosuavtTorai, *. m. Ken oh l'on lOiuterrs» xr\i. que chose. — , école gratuite de mnsique , de r*?rr»t «s i etc. — , maison où l'on retire, l'on élève dV* r des Gîte*, p.ur le* préserver de la débauche, (de), (acte, cotn* —) qui conserve a. O. t. Conta» va , /. / nsnfiture (sèche) de fruit», d*Vs«rrti da (leurs, de racine*, etc.; t de mer, route» a navire avec u» antre [qui la fait; t. d'archit. i t.—*,i.fjpl. Otn+. Digitïzed by Google

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

parallèles ta bastion , L de fbrlif. (cum, nxuerver. lai.) Cowini, ». «. -vi, e, p. -wff. (— de» êtres), garder avec tain! empêcher l'altération , le depérose■est; garantir du dommage; garder, ne pas |srrdre, ménager • ; maintenir dam un étal; vriller attentiveMM a ce qu'on a; c ne pas renvoyer (— tes domestique»); ne pu licencier (— dea troupe*) ; un \m H Jclaue de... (— ae» livre»;, (se — }, ». /«-r.-. ne point vieillir ou sa gâter; avoir toin de toi; »e ménager; se luea conduira dau* le* temps difficiles ou eutre des omit; garder ta santé et la muse bonne» en vieilfetant ; se garder. «•- ». prou, ' La religion conserve ûmj mallseureux U bonheur d'aimer. Conservez te jouteur de tôt peines : celui-là ne tait pat au il ett tien, ai n'a jamais etc mal. Il faut savoir mourir, mais il jtnt terotr couaerver ta lie. [Voltaire.] On ne peut ctmajrvcr la gloire que par Ut efforts oui la donnent. [Vanvtnarguc*.] /a» tHêfH ett i miment le tcul iien; sien k perd, tout ett perdu avec lui; si on le- conserve, tout ett taure. [La lUrpe.] Cnattosaui, t. f. SeJimentuin. affaUicment de iW» potée» le» unes tur le» autre», au c // l'y a pat d'homme qui n'ait une li tonne et ii mau**>ar qualité qu'on ne pnitje restituer ou le mépriter " fou ne oaassidere que l'une ttelUt. Co»»»i6sr»T»m r , s. m. Sequetter. dépositaire de Ht qui reçoit des marchandise» , a»ec, ngnum, aeeau. tat.) t, f. Déposition, dépôt juridiqi tre let osaina d'un notaire, et mai CONS. Co»rt«*s , t. f ordre donné à une trnttnerie; et m. I celui qui tient registre des étrangers qui entrent dant' une ville de guerre (portier- . —); / taire, défense de sortir. Cornua», adj. a g. qui a le» w Coasica.» , v. a. -gni, c./». Deponere. déposer juridiqnrmenl; déaiguer quelqu'un a une atniinellc; faire défense a un soldat de sortir de ton quaitirr; donner mie consigne ; défendre ou pei mettre qurquelqu'un entre; citer, rapporter (— un fait dans un rapport, etc.); t. de couunerve, remettre, adresser, a. -gné , adj. (soldat — \ , qui ne peut sortir, tutu. pl. le» — ». (ji.fi. « r in tut , t. f. concurrence; égalité; conveou Coniyre, t. m. grande contondc. CoasitTtaca, /./ Coagulatio. éuaiasiuemeiit d' fluide; son éUl loiiqu il e»l devenu solide; étal de solidité, de fermeté, de permanence (— d'un rwrp». d'une dsose, de l'esprit, de la malîete; avoir, duuuer de la — ; parvenir a ta —); [jig.) importance, »Iabililé , gravité (homme , parti , opinion tans —) ; contenu, dépendante d'une tenr , d oue tueeewiou , etc. {cum, avec, litière, te tenir, lal.) CoxsitTtiT, e, adj. -lent, qui consiste en... (terre — e); solide, lue, t. de physique. ». r. Covsuraa , v. n. -1ère, (en et dans) te dit de l'état d'une chose

considérée dans sou être , se» propriétés , set qualité», tes partie»; tire composé, formé de,.,; avoir ton essence, ses propriétés dans... ■ ; être de trlle ou telle matière , nature , forme , propoil ion ; te dit d une question à résoudre (le tout consiste à savoir ai...), ' La traie tuptrioriu consiste dans la force dt tante. [Mail, de Mael.| Le parfait bonheur consiste à rendre Ut Uommrt luureux. IJ.-IS. Rousseau.] Le tanneur consiste à faire le bien. jAris'ole.] Le bonheur de la rie consiste dont la modération et le caine. [Solon.] Malheur u l'ambitieux qui fait consister ta gloire si réduire ta patrie en «•/./aea^v.'ft^wle;.] La ru lie ne ne consiste pat dans la possession des trésors, mais dans l'usage qu'on sait en faire. (Konapartc] La grandeur du despote ne consiste pas dans son mt rije personnel, mais dans rabaissement de la multitude qui tentoure. [Wriglil.] CoatisToiat, /. m. a>vetnblér du pape et det cardiaaui; asteiuulùe de ministre», de vieillard» ou aiirient det protestant»; leur local. COMlOTMUtL, e, adj. du consistoire papal (jugeaient , oflii ier —). tÀjasisroaisLaitur, adv. (juger—) en contiitoire; selon les formes. CoasutoaiaLira, t. f. qualité de ce qui ett eoasitCoa»i»ra\tea, v. a. rotuidérer, décider, conférer, donnet en consistoire. (Mai».) Coasuaua, t. f femme d'une même confrérie (ma . i g. -tilis. (personne) qui peut r —); n'être pat —, être uicousoI d argent dan» une raitac publique ; caisse r tin g-, mate publique ou eue» te déposa narcltaiwliae» Lut a une maiaou de profit d'un tien. (oksol ni t . adj. être cuiisolre (eaiu* lable. (peu usité.) CWMI m e, adj (pour) qui console ■ (nouvelle, and —). 'On ne lait pat osiez comtien il eit consolant de penser qu'un être bon et tout-puitsmnt peut noue secourir. La mtrt du sage ett une grande et cumulante leçon. [Itouulert] Uxacunui , -triée, s. adj. -tor. personne qui console 1 (— • de» Biallteurcua). • L'elssquence roniolaIriec est la plus utile. Le ternes n'est le consolateur que des médioircs doidetirt. L intérêt ett U plut grand consolateur, [Xaudé.] CoatoiaTir, -ise, adj. (être —) propre à consoler [Ue IUU]. IJamil.) ». ». (itmt.) ». Coavoi.AVioa , t. f -lia. soulagement donné à t'alBirtion , à la douleur, au déplaisir ' ; véritable »ujet de joie , de «ali.farliou ; ce qui console > ; élusse, penonne qui eousole (grande, duure, faible — ; — innlile, précaire; donner, apporter, recevoir de la — ; sujet, motif de — pour qurlqu'uuj ; t. de jeu , tribut du perdant qui a demandé à jouer. < La foi est la rontotation det miserais/et. [Tauvenargues] 'L'étude ett la seconde consolation ; l'amitié est û première. [Voltaire.] Let rivet ont toujours été la consolation oV» malhtucoxs. reux. téfst [Uni floland.] CaaaOLSTuiita, adj. 9 g. la il; destiné à consoler, v. (JnxtoLt, i.f.

Proritfris. pièce d'arrbiterture en saillie . ornée , servant d'appui h une rornidie, i un rmtiîon , à une croisée , etc. ; meuble ; saillie dant une carrière ; a. pari ie de la harpe renfermant le ■ t ioscxiLi.il , e. a. -lé ■ , e, p. -lari. toulager, 1 diminuer l'afllirtion , la douleur par de» diteoi soins, des réunions, des pensées, des evemple» , etc. • (— le» malheureux par l'espoir d'un étal meilleur), (te —) 3, >'. fer., avoir moins d'affliction (il faut aa — ; il commence i te — ; se — avec Dieu) ; ». recipr. (les malheiireu» te consolent) ; ». pron. • Soumit la arur craint d'être consaU. [Mad. Dufrénot .) • La philotaphir ne peut consoler du malheur de ceux que rem aime. La NMm rr la canite rontolent de tout. (De Lesiunatse.] * Il faut te consoler de tout (du le proverbe) , excepte du mal que t on a fait. t jj»M)i.i 11 , t. m. consolateur. [Maret.] Coasoi.iDAitT, /. m. adj. (nmede —) qui anVrmil et cicatrise les plaica ; qui purifie et nourrit. (jsatoLioATioa, 1. f. état d'une chose consolidée; action qui cause cet état, au propre, en chirurgie . et s: d'une plaie qui se cicatrise. — , action par laqtu-iW une dette ett consolidée ; réunion de l'usufruit i 1» propriété. Coatoi-iBe, s. m. eontoude. CoxsOLint, ». m. (le lier» —) , rente tur l'État , réduite et garantie, au pl. lrt — a. CoxtoLinanajrr, t. ». action de consolider, son effet ; état de ce qui est consolidé. [.Sl.-Simon.] Coaiouoaa, ». a. -dé, r.p. tilulinare. rendre solide (— un édilire; ; rendre ferme (— une plaie) , (fig.) affermir { un traité) '. — , réunir l'usufruit à la propriété ; assigner un fonds au paiement d'une dette publique, a. (se —), v. pert. pron. 1 recipr. (cum, avec , talidut, solide, la: 1 On ne peut relever ni consolider un trône à eoapt de smbre. Un usurpateur u'a d'autre moyen de consolider ion empire que ait se faire aimer. Us choses que le mal a commencées se consolident mat. [Shakespeare.] Coixiuainrs , s. m. relui qui consomme les denrées , elc. ' ; celui nui prrfn lionne (— de la foi) , te dit de J.-t". — , adj. -triée, f ». (on», avec, ttanere, prendre, tat.) 1 Le nombre det nf famés ett en raison de celui det gros rouinwiuateiir». • L'accroissement det classes coiitutrfntalricet n'est un avantage ni pour l'Llat ni pour elles. (Hrntbam.J , (jivso-tsisrios, ». / fserfecùo. action de consommer ; achèvement, perfection, accomplissement (entière —) 1 : t. ecelésiast. fin (—de» siècles, du monde); — du mariage, première cohabitation de» api le anar sage. — , Comumptio. usage qui détruit ■; emploi ; débit , distribution de marchandises. ■ Le triomphe de toi est la consommai ion de toute philotophie. [Oiogénr.] s ,Jm-vout quelquefois rèftrvLi au pr dige de t' énorme consommation et de la cemstnn ■» 1 production det graine qui sustentent Us gênerai 10 luccrttiivt .'

(j>vtoMNC,#. ». bouillon fort, turetslcnt, de vian trés-cuitr. (eonttsmmatum.) [Vovitiut.] Cramant», ».a. Perjicere. achever, finir, tern ner (— le crime; ; accomplir, rendre partait (un onvrage). — , Consumer», détruire par I otage (det vivre», etc.); faire cuira evtrênscœenl ; miels* Consumer par l'usage, o. (tyn.) (se —) , ». pert. protu -usé, e, 11. adj. partait (sagesse , artiste, scélérat , etc. —). Les courtiiani consonuués mepritenl l'idole qu'ils sens, tient adorer, tt tant loujauri petit à la briter. (Ko. n» parte.) CovtoairTf», -ive, adj. t. m. (remède —) qui Cos-»«rr.oa , , / I JjT. 'éut de. chose, qui consiimeal , »e d.t de, etpeca» saerameiiteoaa ; v— 1 bois. etc. mieux Consommation). — , aorte de du Contummalion). — , aorte d# phthisie qui desséebe loul le corps. Coasoaataca, ». / -tossamtia. t. de mus accord agréable de dcoi ton* ; ressemblance de deux mots dan» leur terminaison (— partante). Contonaare, ConoaaAST, e, adj. -soaens. (accord —) I par dea < utyt)gle

The text on this page is estimated to be only 22.63% accurate

i68 CONS. Co»so»suirra, s. f. grand intfruaent qui licol du clavecin «I d« U harpe, -onante. a. Coinmimi,'. f.fl. lettre* qui s'articulent par le secours des vocales. Cuiuoimt, *• / (lettre) qui n'a point de ton sans le secourt d'une voyelle (b, c, d). [eêtm, avec, sonnare, sonner, irr.) Consoasrta, ». «. -né, c, »>. (avec) f armer une consonnance. [St.-Picrre.] U>»«n, ». m. p/. A>fir. ceux qui ont un mené intérêt dam une affaire. Consort. e, <.ir. i.="" m.="" sing.="" ragues="" sur="" les="" confins="" de="" dent="" pays.="" convoi.-="" s.="" f="" symphytum.="" plante="" borraginec="" in="" incrassaule="" vuln="" pour="" hernies="" pertes="" sang="" la="" dysenterie="" rhumatismes="" ou="" consolida="" ottiue="" d="" consirc.="" i_="" ig5.="" coiisrtra="" e="" adj.="" puissances="" physiques="" qui="" eork.ourr.nt="" au="" m="" effet="" .rissent="" sons="" direction="" dans="" le="" sens.="" a.="" o.="" r..="" v.="" co="" a="" conjuratus.="" conspire="" rur="" quelque="" mauvais="" dessein="" surtout="" contre="" l="" prince="" personnes="" publiques="" conspir="" yt="" c="" ort="" arec="" spirare="" souffler="" lat.="" costrra="" f.="" conjurai="" ion="" entreprise="" secr="" plusieurs="" pouvoir="" quelqu="" :="" ce="" sens="" en="" mauvaite="" part="" dangereuse="" liorriblc="" tramer="" ourdir="" onc="" concours="" u="" vice="" est="" une="" conspiration="" ne="" peut="" y="" avoir="" je="" conspiramgereuse="" un="" pays="" dont="" peuple="" rit="" heucoxsrini="" n.="" p.="" unis="" contribuer="" concourir="" volont="" facult="" fait="" faire="" activ.="" ruine="" perte="" bien.="" strie="" poet.peu="" usit="" se="" dit="" te="" plus="" souvent="" mal="" dites="" hommes="" oui="" s="" conspirent="" tout="" sa="" prosp="" aurait="" homme="" compile="" son="" adversit="" cossrus="" cracher="" noble="" fig.="" fa="" marqu="" avec="" spurre="" fortune="" r="" grands="" terre="" implorer="" secours="" cette="" populace="" qu="" conspuaient.="" coxstasli="" officier="" police="" angleterre.="" tat="" gouverneur="" chaieau="" vi.="" cernes="" comte="" statulum="" ccistamsii="" adr.="" ter.="" constance="" fermet="" pers="" assur="" indubitablement="" il="" que="" certainement="" invariablement="" coasraaca="" vertu="" douleur="" fatigue="" ses="" projets="" i="" etc.="" amour="" personne="" et="" ironiq.="" folle="" raisonnable="" sentiments="" force="" emp="" notre="" esprit="" exalt="" abaiss=""

belle="" rare="" h="" iuviurible="" stuique="" famil.="" consiste="" pas="" toujours="" mimes="" choses="" mais="" celles="" tendent="" fin.="" xiv.="" coarraa-r="" constant.="" ame="" lie="" malheur="" tournis="" change="" aime="" j="" ur="" objet="" terme="" solide="" invariable="" froid="" chaleur="" quantit="" reste="" long-temps="" certus.="" certain="" indubitable="" aav.="" durant="" pendant="" croisade="" tiare="" debout="" imaginations="" vives="" sont="" rarement="" constantes.="" ctwrrataa="" protare="" v="" par="" des="" preuves="" certaines="" assemblage="" cons.="" figure="" ua="" itetta="" sous="" certaine="" constellation="" astrologiques="" nom.="" cu7t="" couvert="" sic="" forme="" coasrir="" impers="" constant="" prat="" conste="" cria="" coasttaaano="" abattement="" rourage="" frayeur="" muette="" g="" j.="" coxstsaata="" r.="" abattre="" courage="" niort="" de...="" sternerc="" sioreitnii="" gr.="" alexandre="" apr="" tu="" cutus="" voulait="" livre="" grande="" constern="" emporttment="" aussi="" funeste.="" cbusuraiios="" difutultc="" lu="" excr="" celui="" cossriri="" va="" difficilement="" srlle.="" g.="" consnrt="" resserrer="" ventre="" lit="" aliments="" .="" uun="" rmn="" sb-lbj.="" strre.="" xstltttamt="" rtfy.="" constitue="" ti="" vi="" ribl="" fran="" perfection="" tire="" ut="" parties="" constituantes.="" coastitutrtt="" premi="" ebambre="" t="" pris="" subuaulivemtut="" ellipse="" coastitciat="" composer="" former="" soi="" seul="" morale="" ronsislcr="" bonheur="" prisonnier="" mettre="" prison="" procureur="" charge="" dignit="" frais="" eu="" occasioner="" cr="" rente="" assigner="" dol="" bien="" bonne="" complesioii="" aufig.="" ptrs.="" donner="" constitution="" organisation="" assembl="" pron.="" convlilucr="" nation.="" maurs="" constituent="" meilleures="" constitutions="" inutiles="" si="" nations="" constitu="" on="" sans="" peu="" beaucoup="" hardiesse.="" oe="" mcillian.="" it="" vieux="" dijficiumtnt.="" factieux="" us="" ma="" partagent="" tyrannie.="" cohstitut="" reconnaissance="" n="" propri="" coxrrmrrir="" ive="" essentiellement="" chose="" lois="" ives="" fondamentales="" droit="" status="" tat.="" cojistitgtioa="" composition="" celte="" temp="" roroplcxion="" mauvaise="" construction="" arrangement="" du="" corps="" humain="" sage="" pr="" ordonnances="" loi="" ordre="" intrins="" soci="" civile="" souverain="" nation="" pacte="" social="" garantit="" ivs="" droits="" ceux="">,'it; i>" nifu.rrnt iiu Tout consi*nti 4. i Ijes corps p par des vicei de constitution. < On ne change jamais la

constitution d'un État sans trouble. [trasine.J Une bonne Constitution empêche les nations de courir Us chances du caractère des rois. 3 Art - véritable constitution est la volonté du corps social. 4 Travaillez à maintenir la constitution présente sans soupirer après U changement. [Socralc.J CoasriTCTiaxasiaa.r. s g. soumis a la constitution Unigenitus, à une constitution, -onaî-. a. CoavrirtiTioirxaLiTi , «.^qualité de ce qui est constitutionnel, v. CussiiTi.riossn.fr, adj. (article , loi — le) de la constitution d'un Élit; (acte —) conforme a la constitution, à tes lois; s. v. ' (charte —le), constitution française. — , s. m. partisan de la constitution >. • Le vrai régime constitutionnel d'un peuple doit être t expression ur le commerce, pour juger, protéger les négociants; juge du commette. — s, p/. les juges du commerce ; leur tribunal. — », pl. la trois premiers magistrats en France vers l'an i Soo , établis par la constitution de l'an vin. (consuUre, prendre soin, lat.) CoasvTLAiat, adj. a g. -Usris. du consul, de* consuls (dignité, famille —);(médailles —s) frappées tous la république et sans nom de famille romaine. — (, s.m.pL ceux qui ont été consuls romains (personnage —). Coasin-Aiaotrar, adv. (juger —) à U manière des juges-consuls. Cosscuairi, /. / dignité de consul honoraire. [Furelière.] Cosiulat. s. m. -lus. dignité, emploi , office, charge de consul ; sa durée (briguer , mériter , obtenir le —) ; palais des consuls; ces consuls. ConsciTAjrr , s. adj. m. -Itor. (avocat, médecin —) qui donne avis et conseil ; qui donne des consultations. Consultât , /. ni. conseiller , commissaire du pape ; c. v. compte du travail des conseils ou Cônes en Espagne, o. CosscvraTiox, s.f.-tio. conférence pour consulter sur une affaire, une maladie; avis d'un consultant; avis , demande , etc. donué par écrit (d'un avocat , d'un médecin; grande, longue — ; — plate, mal écrite), -lions, pl. chambre des consultants. CojrsciTATiva, adj. / (voix —), droit de dire son avis sans qu'il soit compté dans te* délibérations. voy. Déliberative. Coxici-Tt*, v. a. -té, e, p. -suUre. prendre conseil , «vis ou instruction de (— les orarlcs, les médecins , ras vieillards ■ , les livres , etc.), se dtt absol. • ; examiner (— une affaire * (peu usité), une maladie, ses forces, tes faculté* , u conscience); (afTatre consultée aux avocats) f Furetiére. 1 o. inusité), (se —), *. an. délibérer, ^amiaer ce qu'on doit faire, c, «. v7(ta Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

CONT. —), v. prou, (te* aftairei grave* w consultent). —, ». a. conférer , délibérer. • // est plat sur de coiuulter les morti que les iwanU. [Mai. Ut.] Ce/ui oui ne coosish* «•» M raison et ta justice doit l'attendre i n'être { accord qu'avec Dieu et ta eontcience, La répui/ioiie tritte de fait chet toutes Ut nationt dont Ut chefs rtiotulleut et suivent l'opinion. 1 Lorsqu'il s'agit du taial de la patrie , ne consultez pas, exposez votre vie. (Cou/isnusJ iltfautplutdt exécuter que «msulter ks dotes hardies. [César.] GassuixatTa [du taint office), t. m. docteur cornai» ur le pape pour dontu-r sou avis sur des matière* 4e foi. de discipline. -, / -trice. t. qui conseille. Goasirauxrr , «, adj. -jumptor. qui consume [feu tàursuMia , v. a. -me , e. p. -re. dissiiHT, détruire, user * ; propre , détruire plusieurs choie* à la foi», a. ùwx. (m dit au fig.) réduire 1 rieo >; perdre (— M fortune) ; employer (— ton tempa, te* forces) sans r»e. (*t —), ». /wrj. détruire sa santé; dissiper bien; dépérir par le chagrin, le* regret), le travail, une passion, etc. (se — d'ennui [Vaugrlas) CONT. f univers que la contemplation des mtrreillei de la nature vous fera connaître celui dont elle dépend. ÎSl.-Érmnoal.] La leçon de f avenir est dans la contemplation du passé, [RcgiMult- Warin.l La contemirres de Dieu suffit pour te faire aimer dallante, d'impatience , de méditations, de pénitente, de mticéraliooi, de jeunes); s'excéder, c. (te —) , ». pron. (cum , avec , sumere .prendre, lot.) • On consume ta vieillesse en aimant de ta jeunette. ' Le tempi consume te martre. UMtTicT, t. m, -tut. attouchement da deux corps. — t,pf. parallélipi|>èdes de fer doux qui réunissent dtax barres magnétiques pour leur conserver leur vertu, (m, avec, tactus, tact, lot.) CoarraDiat, s. m. paysan, campagnard, c Coaraoïé.e ,<> . ». a. -né, e, p. souiller «. (vi.) (se —), ». pers. pron. récip. 'foliaire a contaminé ta Puérile d'Orléans , le tvjet de notre histoire le plut pr«prt à l" épopée. [Da Bréhan.] CoTTtsr, t. m. pièce de bon placée au-dessus de reneeurte d'une galère, -taur. o. Caere, s. a*. Fabula, narration; récit d'une aventure, surtout fabuleuse (bon, sot, mauvais, vieux — ; — arrcablc , ennuteux , ridicule) ; (plaisant — (iron.) ; faire , écrire, imaginer un ou des — s; amuser, distraire avec ou par des —s); récit plaisant, kiwlcux ; vision chimérique '. (sjrn.) ' Tous ces contes aVrpr» que Cm fait sur des miracles arrivés ne sont ions qu'à entretenir une piété grossière. [Batlc] Coarmaatt, ». a. -re. mépriser. ». (ri.) CoaTaaruTaua, -trice , s. -tor. qui contemple , surtout par la pensée {peu usité), (grand — ; — perpétuel). |J -tan. CorrtKruri», -

ive, adj. -tieus. adonne à la conVmplalion par la pensée (nomme, >ie, philosophie, •Section, nianie — ive); roppoit d'actif. -tifs, s. pl. eeu* qui se dévouent i la v.e d'oraison et de méditation, t. de méd. classe de maniaques abstraits. I Coït astr lati on , s. f. 'th. action de contempler de» veux ou de l'esprit' (mode, profonde, perpétuelle, luudte — ; — ambkteuie; être en — ; se livrer i b —V (en —), ode. (m.) en considération (de la paix , d'un» union). En — . c « Cesl au ntiùeu de plalum des cru tans le connaître. -pla considérer admirer Coaraxtrua , v. a/-plé , t,p. attentivement avec les yeux , ou de l'esprit . (familX — ,v.n. méditer » (se dit ois.), (se —), ». pers. (la vanité se contemple). (— , temptum , espace ouvert eu plein air. où l'on observait les augures, lat.) ' Pour bien user de ta -vie, il faut contempler ta mort. * Contempler est la nie de s Éternel. Coarraafroaaia, e, adj. A^quarvus. du même temps (hommes, auteurs, histoire — e)'; (historien —) qui a écrit l'histoire de son temps; et subst. sans f. [RicheJel.l (iV /cm. est maintenant en usage), {cum, ensrtuble , tempos, tempa. lat.) ' L'estime des contemporains vaut mieux que f admiration de la postérité. Toutes les fois que l'on veut trop élever un conlem poraiti, il est sur de trouver beaucoup de gens qui le rabaissent. [Voltaire.] CoBTiairoKaaiiTâ , s. f. existence de personnes d'événements, dans le m/me temps, a. v. al. | -tan-, CoarrasiiTaua , s. m. -tor. (— des richesses) qui méprisa (poét.). [Desfoutaioe*. Houtteville. La Bruyè re.J [contemnere, mépriser, lat.) || -taupët-. Corrasmiau , aaj. a g. -mnendui. (li.) (être — vil, méprisable. CoaTaaaiica , /. / Capacités, capacité , étendue {peu usité), a. maintien, posture, attitude (bonne , mauvaise — ; — grave, modeste, forcée, pénible) embarras , s ter nne canne par — , pour avoir une — , servir de — , aider i avoir une — . — , bon ordre , fermeté, résolution [D'Ablancourt]; habitude, situation du corps. > // faut faire bonne contenance partout, dans le bonheur et dans tadrrrsisé , dam l'ahainement et la grondeur. [Mud. tic Puisieux. CosrraaairT, e, s. m. adj. qui contient, renferme en soi (le — se dit par opposition au contenu). Coa-raxBttrT, e, s. Competitor. caucurrenl , compétiteur (partie* — es), sans f. c. o. —s , /. m. pl. a. Coirrixnas , ». n. (vi.) v. concourir , disputer, débattre. [Clotilde.] Cosrrxaia , ■». a. -nu, e,p. -tinrre. comprendre reti fermer dans un espace, une étendue, une chose; retenir dans des bornes, (fig.)dtsa le devoir', etc. — quelqu'un , le léprimer, l'empcclier de faire le mal de se livrer à son ardeur, 1 ses passions, 1 des excès; réprimer (ses passions); nepasexprimer(— sa colère) — , ar dit alsot. (se —), •». pers, se retenir; K modérer; s'empêcher d'abuser do. . . , de faire

une chose blâmable, une réponse dure, des excès, etc.; s'abstenir des plaisirs, (se —), ». pron. ■ Beaucoup de têtes sont trop étroites pour contenir ta vérité. ' Tout corps nombreux qui n'est pas contenu, cherche à faire du souverain un fantôme, et du peuple des esclaves. est plus aisé d'opprimer que Je contenir, et d'exercer un acte de violence qu'un acte de justice. 'Dalenibcrt.] Cosrraas, s. m. procès. (»»'.) CoavajiT, e, adj. -tentas, (de) qui a l'esprit satisfait (personne — e) ; qui ex prime la satisfaction (visage , air — i*- Robert.] L'imagination se contente de peu de chose pour composer te tableau de ta félicité passé, ; elle exige plut pour le présent, et moins pour t avenir. CoRTsaTiaosaaiejrT, adv. Pertinac'iter. avec contention, opiniâtreté, dispute, débat. Cotrrasrrisux, -se, adj. -tiosus. (droit— > qui est «m» peut être disputé ; qui est en discussion ; Ut igicux ; qui aime 1 disputer, i contester (humeur, esprit, personne —se); (juridiction —se) naturelle, ordinaire.— , t. m. objets de contestation; partie de l'administration qui seo occupe, les régit Coirrairri», adj. Continent, (bandage —) sur les topiques, les cotupresscs , t. de chirureir, Coananox, s. f 'tio. dispute, débat; chaleur, > éh éraence dans la disctBaion (peu usité) ; forte application d'esprit (grande , longue — ; — continuelle , fatigante, pénible), action de contenir par la pression une fracture réduite, t. de cbirurg. Coarsa-u , a. av. ce qui est renfermé , compris dans; ce que contient on écrit (cum, ensemble, tenere, tenir, lat.) , CoBTia, ». a. -té, t,p. Narrare. narrer, faire an conte en général; dire, raconter; faire un récit; sa dit abtol. ' (famU.) en — a une femme, lui dire de* douceurs, des galanteries; la cajoler. > Une des «surques de la médiocrité d'esprit est de toujours conter. [La Bruyère.] Corraata, s. f grosse verroterie de Teaise. o. ». CoarasTsaM , aaj. » g. Litigiosus. (0|>inioo , maxime —), qui peut être conteste. CoBTfsTaiii.aMf.xr, adv. avec contestation, (vi.) CoBTajTa ar , e, s. m. adj. (parties — s), qui conteste eu justice; qui aime à contester, o. CoBTtSTarioa, a. / Contentio. débat , dispute sur quelque rhuve grande—; — ridicule; former une — ; être en — ; il s'élève une —). Corrarra , s. f. procès , contestation. »'. v. [Molière.] (vi.) CoarasTaa, ». ai. Contendere. disputer, débattre quelque chose en justice ou autreau-nt (— A quelqu'un son droit 1 ; — un testament , une proposition ; se dit absoL *). -té, e,^. (cause — t) qui nest puiut entamée, a. (se —), V. pron. J ; ». pers. ». récipr. t. ' L'envie n* conteste jamais la riche ne à rhomme généraux, la mémoire à C homme d'esprit. [DeLingié] > Entre Ut personnes éclairées , il n'y a pas lieu de contester. [Confueiiu.] ' L'esprit se conteste moins que U génie. 4

Les hommes se coutestenl la supériorité. Coaratra , -se, adj. S orra tor. (fanùL) qui a l'habitude de faire de* coûte* en société, qui fait un conte; qui conte , aime A conter; qui débite des faussetés, des fariboles (— étemel, ennuyeux; agréable Co»TtxTB, S. m. texte de l'Écriture; ce qui pré* cède ou suit un i nutc du teste. S -lékalê'. O.aroTca./aT'-na. tissu (d une étoffe) enchaînement de parties formant un corps (— admirable; mcrvcilleute —). (cum, avec, textura, tissa. Ut.) Cotrricixie, s. f. -nom danl ta nuit. (W.) (cum, lat.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

COflT. KM», *. / assemblage de bols pour tnotemr des planchers , etc. il. t. {—, tignum , poutre. Cnrnoe , ë, adj. -guus. touchant immédiatement (•maisons, bénta(r« —*).(—, tangrre, toucher. /«Y.) Canmacrri, a. / -tiruitat. état du choses coutipés, qui m louchent j[-tigoî-. Coimaeace , a. / -M, vertu qui contiate 1 s'abstenir du pkiiiir do la chair (carder, observer U —); cette abtlincnca. —, capacité pour contenir, étendue; a. ». meorrect^en et dernier sens, \oyes CooteOnrrma«T, * m. -mm. terre ferme qoi contient •Inaieur» paya non séparés par ta mrr; grande étendiie de pays (ancien , Mwau , «lté —) : te dit par enrpoution ai» ilea (paiarr de l'Angleterre sur le —); Se d'une grande étendue (la MouTeUc-UolUode cal m véritable —). OmiiuT, e, aaj. •stms. qui a ta vertu de la CoimaasTkt., e,«^qni eal du coutiuent, qui a rap|xwt «a continent , à la terre ferme. Coartantaca, s. / rasualité, t opposé de nécessité. ». angle de — , bit par une ligue droite et une courue, ou pardeux courbes tangeutea. | -jaiirè'. (Ujkt- ptûekt, e, adj. r\ ; tuile, aèiie non iuterrmnpue. état d'adliéaion, adhéreure, t. de botaru al. solution de — , ceaialion de l'adhésion, rupture, intervalle, vide, tedit au /If. >i -nuité. • La ruotiDuilé du tien en tous genres n'obtient presaue jamais la ruiilsnuilé de Cadmiration. [Mad. de Slacl.J La continuité d'un sacrifice donne a la tien/aisance lot caractère grave et sublime aue n'a pas toujours fhe* roumr. [I^moulrv.) ' Ijt tutution de continuité des idées eii un* mort réelle, et le/ouest un mort tirant. CoaTOaoasrr , e , adj. -tundeju. qui btease par conae — e). (— , tundrre, frapper, lat.) s.m.pl. bateleurs qui CONT. une perche portant une planche sur ni deux enfants, -pec-. {hiatos, perçh'e.pais, entant, gr.) CoaToaaisTa, adj. / (médaille —) entourée d'un anneau continu, dont le bor J , détaché par une rai* nure, semble liavaillé au tour, ou -loin--, o. CoKTOasio* , s. f. Vistorsio. nmiivemeut violent qui tort fat membres et les muscles (horribles , cruelles —a; — s universelle», hideuse» ; faire des — s;;gi ioaaee, Îrate , attil ude forcée , t. d'ans ; étal du col , du corps , u visage de travers, tordu». CoaToua , s. m. Circaitus. trait , ligne qui termine , renferme une ugure, t. d'arts (beau, heureux — ; — hardi, élégant); circuit, enceinte d'une ville (vaste , grand — ; — immense). CuaTouaaaaia, adj. » g. qui se replie, peut se replier sur soi tuème (ame —). [Mnutaigne.1 Canrruoajià, e, adj. Fkxut. de travers, mal tourne (taille — e) ; eojr. Turbiné; I. de blaa. tounté CoaTotiaiitK, ». a. -né, e, p. Ftectrre. donner marquer les ronloura, t. cTans

et métiers (— une ligure}; {fig.) scruler. chercher a deviner quelqu'un |iar des questions , etc. o. (se —) , c. pers. CoaTaaawT, s. ar. a. v, bérilagc d'un preneur i cens, hypothéqué au bailleur, a. (m.) CosrratcTaBT, e, adj. et t. m. (partie — e) qui contracte. Cuati a*CT»Tto> , s. f. tribunal espagnol pour le couLiiiLTca de l'Amérique. CoaraacTa, adj. a g. t de gramm. (sjHalie—) qui en réunit deux ou deux voyelles en une : (paou . || pau.)o.c aa. (nom, verlie —) rateourci par la contraction : ex. (Maaaniello./mur 1 boni as AjùeUo/. a. — , s. a. (les — s), les noms, la verbe) — a. Cosrraacri, t. m. t. de eristallogranbic , variété de dodécaèdre de carbonate de chaux dont les penlaguarx astréancs se contractent. [llauy.J Coarcacrsa, «. a. -té, e, p. Pacisci. faire un contrat , une convention , des dette* mariage — un mariage); acquérir (— une habitude) ■ ; gagner (— une maladie , etc.) ; former (— des liaisons sociales; — amitié, familiarité); s 'engager; cooden »er, réduire à un moindre vuluinc, atiirvT «tisemblv, a. inet. (— un mot), réduire deux des syllabes en une. (se —), v.pers. se resserrer, se raccourcir, se dit des muscles, etc. ' L'habitude coulraclév tant violence, et comme à loisir , jante une seconde nature. [F. Bacon.] CuBTaacTtca, s. m. espèce de chenet qui sert au lieu de lournc-toocbe, ou de broche. Coaraacrir, -i«e, adj. -trahens. astringent Coki aacrnav, adj. a g. qui a de ta coolrarlililé. (àuTaaariLiTà, s. f. -tas. faculté de se roulracter. OxTaacTioa, s. f. -tio. mouvement |«r lequel un corps se raccourcit (grande — ; — iuvufautaire) ; raccourcissement de» nerfs ; réduction de deux sy llabes en une ; «ar. (faon.J fan.) (cum, ettscmble, trotta tirer, tat.) CoirraaCTTjai., le, adj. (subttitutiou— e) stipulée par contrat / -de. a. l'un aaci uaa , s. f, rétrécissement du haut de* colonne*, rigidité des muscle», dea nerfs, etc. a. (arsrraaojciaua, /./ «eJrapalor. qui contredit •; (légitime —), qui en a fa droit. ■ Us coulrauacteurs alluauent plus de vérités aue d'erreurs. IcurrasDicTtoa, s. f. -tio. action de contredire, de contrarier, de contester : appotiltou aiu opinions, aux discours; opposition d'opinions, de sculiuicnls, d'idée» ', de discours (Otre en — >; imjiliipMrr — ; — niauifeale, aiiparente1); paroles qui l'expriinenl ; opposition de deux propoa.il ion* , de deux aaserliou» qui ne peuvent être vraies en même 'euips*. > L'esprit de euntradietion, fils de ta vanité, peut nous rendre odieux. 1 L'expérience et les sjttimts ont tonjourt été en contradiction, [t . ltacon.) ' Kous ne pouvons trop nous faire honte Je nos coatradictions. (Vollaire. J La rotiiradiclion la plut etrartçt Juin l'Uumme est celte qui s'établit entre ses opinions et ses intérêts. 4 Les contradictions fourmïiienS dont 1rs ou*ra#rj de parti.

CoarasDicroiaa, adj. a g. opposé, qui contredit assertions — a) , qui ne temps; (ju|fiM»4 —), COFT. rendu , les partie* «aies, ou après qu'elle» ont prodart leurs preuves. CaxraaDicroreiauaT, adv. d'uive i dictotre; en présence des parties. CovTRAioaxasav, adj. a g. (à payer). Coaraaf nota , v. a. Cogère, (à, de) obliger quelqu'un par force (ae dit absot.)', par justice, par nécessité , i faire quelque chose contre son gsé , de payer, etc. (— par la force, à du de faire une chose); gêner quelqu'un, l'obliger à s'abstenir de quelque chose, k se U refuser; etuiiécber de faire ce qu'on tondrait; serrer, presser, mettre à l'étroit, (se—), *.r>erj. se forcer, se gêner, se retenir, se violenter, v.pron. », t. recipr. -trainl , c, adj. p. Coactus. grné, serré, irais a I étroit, forcé J; C oppose de tuturrl (air, posture, mouvement , ifi$.) style —). (sr/t diffi.\ (binae — «), twr. Basse. • (e n'est pas an a. .'e Ur tjOarasotcToim, attj. a g entièrement; (prnjMmUocss, peuvent être vraie» en même contraindre à la religion. [Bayle.J l"ra(te propre de la traie pieté, non de contraiudrv , mais de persuader. (Saint AtiiaiiaacJ > La pensée ne peut se contraindre. Les hypocrites te contraignent 1 II est impossible fue des hommes te soient soumis à un seul pour son aeœttage; s'ils foraient fait, il faudrait qu'ils eussent été contraints on /«tu, et l'acte serait nul. On veut beaucoup quand on n'est coutraiut sur rien. (Mad. de SlacLJ Coaraaisrra, s. f. fis. violence faite A quelqu'un, qui 1c force à_. ' ; élat de — , (être, vivre dans fa — ; — sers île) ; atteinte à la liberté ; action de conlraindre, ses effets (grande, dure, e» In tue , sage, pénible» — ; employer la — ; user de —); releuue par crainte ou par respect ; géue (dut* ses babils , etr. , (Jig.) dan* son style); leur effet. — , acte judiciaire pour contraindre par corps; prend le ptur. 'La contrainte n'a jamais Jait que des hj povrites ou des ignorants. [M ail. de t'uisieuv.l Vous vous serras, de ta eoulraiulo dans une cause ou il ne faut que la raison; vous employez la violence ou U ne faut que ta lum'urr. [Saint Hilaire.] CoxTaaiax, adj. a g. •trarius. qui est opposé (vent, fortune, personne—); ennemi •; nuisible talimeut, remède —). — , s. «.chose coutraire >, o|q>u»ée; aller au — , t'oiipuser contredire. — »,/>/. soile de lieux, communs dans le discours, LderUétor.; qualités op|ao»«v», choses diamétralement opposées (le froid et le I chaud sont des —s); se dit au fig. (au —), ustV. ' Omlru. tout autrement ; d'une manière opjiosce : hier» loin de cela. Aiec-. c ■ La vraie politique n'est jamais contraire à ta bonne morale. (Lauiottr-tevayer.) > La> coutraire de ce que l'on craint vu de ce que l'on aspère, arrive presque toujours. 3 L'amour et la folie concilient tes contraires. Les contraires roar s; wru pmr «•/ coutraiiva. |.Max.fal.j

CoaTaaiaajtaHT, adr. en opposition, au roo traire, I. bai bore de praliq. ionTsaxTO, s. m. voix de basse ebea uoe femme. (— , ilal.\ t oaTasaisaT, e, adj. Hrpngaax. (esprit , humeur, personne — e), qui contrai le. aime a ivuirarkr, qui rat cmlin i la contradiction. La xanite ctmlrariaiile est l'une des causes les plus actives du mat et parfmia du bien qui se font en ce monda. Cvaraaaiaa, v. a. -né, e, p. -tradicerr. rontradue , traverser (— quelqu'un dan* ses icntisuenl» ', en ou dans ses de»«ius, se» entreprise») ; se ditabmal. dira ou bure le coutraire duu autre; taire olatarle. (se —), v. pers. recip, être opposé* , ae contredire. 1 La vanité nud mécontent du bonheur même, torsqtt'ii rwtlnr'u! 1rs opinions. 'Cherches, en discutant, ststUmcnl *j leur rombal , paalioot opposées ; lté» Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

CONT. ncté d'ornements, t. d'arts, fi^ore (/"harmonie. 'Let eonlruti-s naurritunt Contour et tuent l'amitié. [De lïelMr.] La gloire d'une Jeiwat fait un contraste ave-e ta deiunét naturelle. Csiumi, t. a. -lé , a, p. taire un contraste, t de peinture , t. de pocsie , partent det per tonnage t; (invar — Ict téte», — les personnage*), v. n. être en rjifoMÙOD , — avec, ensemble (sa conduite contrait! 11 ce son état ; oas époux contrastent eiucsnble). *e {a obtoL L d'arthit, éviter la répétition de la ruerne f bn>e ,\n frontons contrastent). Il y a tlrikwtimt, leur conduite. CoarsaT, *. nu Contraetus. pacte; contention; traité par écrit entre deux on plusieurs; convention notariée (— cooditionud , simulé, faux.uul; casser, ratifier, valider, exécuter un — ; revenir sur un —). -tract ». La monarchie constitutionnelle etlun contrai : «ieeaesst le viole tit coupable envert Dieu et Ut hommes. Quiconque viole un contrat , A-gage celui osee; rupture d'une veine; (_fig.)uiite, effet , influence pour quelqu'un d'un évencaocul mallieureut arrivé a un autre (sentir le — , revenir sur quelqu'un par — ; le — porte, tombe sur lui). (^arrai-oxasa , t. f danse vise et lécére, à figure», dansée par rJ'iueur» couple* ensetnble ; ion air. (cuuatry, campapir, douce, danse, aui^f.) Co'txxoatxx , v. a. -té, e, p. met Ire une date. v. ^ g'ger. Ccurrxx • stnaa» , *. st. -gé, e. p. dégager en mi'-me temps que l adfcrsaire, t. d'escr. o, V. CcerraaaixjtiTaa , t. mu arc égale», ayant des ordonnées pamllc»Cosrraantaa, ». a. -dit , t,p. Cuatradicere. contester 1 , dire le contraire (— quelqu'un, une proposition ; aimer à —); t'onpoter à... ; s'élever contre ce qu'un autre dit (a* ait abeol) (— t des personnes, leur —) * [Racina.|; L de [>r*t. fairv des écriiure» en réponse, (se—), », Jafs. dire on écrire de* eonliadiclion*. ». pronA, ». retipr.l. -tre-d-. a. 1 On a tout dU ton a contredit tout. [H. WalpolcJ Qui n'a point d'opmiont à toi contredit tnujvurt ceUet det autrei. [De Ungré. | • // est plu, ai,èdej»en dire eue de iien *It n'y • eue d e-rccUenU eaturt oui w tredire toujom tant te hoir. L'esprit et le contredisent «eau oeste. Il y a dont la hom itumeur maligne ou, let porte d te coulmln-e tel wu bu outrai. [Nicole.] CoerntaMtajie.ajn.L deprat.qui fournit des contredits, e. -Ire-d-, x. — e mdî. Oblocutor. oui contredit, aime à rjrublet.] Cosrrxanrr, /. sa. CMia^ssmae. réponse contre ce qni a été dit. — *, pL «Tiliire pour contredire Us. raisons de l'adversaire, t. de prat. — (saas) , (msver. kiaL) eertaitiemcnt, assurément, sans difucultc. i contredit, an. CoKTué», m. f Regio. étendue un peu vaste pavs; région (vaste — ; —

fertile). Co»Txa-tCJm.L*,r. /dexsous, ernersd un* éeaj Cootr'é-. o. Corrxe-xcxBT, t. m. partie d'un «en < leée. Corrat-xcaaTixi* , t>. a. -14, e, p. dévia quartier de l'écu en quatre quartiers, v. o. Coimu-écnxioa, /, mu Permuiatio. tue}. ». ». t. a. -tr'é-. e. co. ». «. lé, a, p. mettre del édumétaL r ki , u de prat, x. v. -Ir'en-. "c, o. a a. Co>Txi>tsrxLiia, t. mu arbre en < treillages sans mur», vis-à-vis d'un i oppose i un autre, v. o. -tr'csp-. aa. CoarvtiB-a*TASxrs, t. f. voy. l^ontrr-moule. Coarrax-iTaataou, t. mu pièce qui lie l'élambord & ta quille d'un vaisseau, au -bon, a. -bot. xx. e, -tr'ét-. o. CoaTxx-éTXATx, ,. ». pièce qui be l'étrxv. 4 k xx. c v. -tr'é-. o. ConTxi-xxTawiOJi . t. C action de retenir, de tirer en haut une partie luxée ou fiacturée, U de cbir. o. au CoBTMrxeea, t. f. fraude que l'on commet en contrefaisant', imprimant, fabriquant , etc. , un livre, une étoffé, une gravure, etc., au préjudice de celui qui seul en a la propriété; le livre, I étolfc que cette fraude produit; fraude par laquelle ou produit une imitation qui peut être substituée 1 l'original, en leoir lieu ; produit de cette opération illicite, -trefa-. a. s. v. CoKTxaracTio» , t. mu qui contrefait nn livre, det étoffes, une gravure , etc. , etc. -tre-fa-. c CojrraiMCTio»' .i.f.ou Contrefxcoa (d'un livre) t action de le contrefaire; imitation plaisante, avee eliargr. (peu utile.) -tre-fa-, a. o, (tyu.) Coxraarxiaa , ». e. -fait, e, p. Imitari. imiter, re» préseiilrr en imitant (— une personne, une rbose) ■; imiter 1rs manières, le ton , la ton de quelqu'un ; faire une contrefaçon ; copier le* autres pour les ridiculiser; rendre difforme, défiguré ; déguiser (— ton écriture on «a voix), (as—), v. péri, définie/ (son caractère); dissimuler, feindre; degéoérer. ■v.prcm. être contrefait». «On me peut contrefaire le gémia. [Vauvenxrgues.] La valeur est la taule ■vertu eu'un ne peut contrefaire. [Le roi Status!*».] > La véritable itntibilité ma tt contrefait pat plut fut la , La vertu , la vérité, la Uberté, ne f je coolrcfaire. Cosmxraisatrx, t. m. qui imite, qui contrefait le* paroles, les gestes, etc. x. o. -cre-tai-. a. -trefeseur. c. (mmu.)t. adj. -aa,/ ou Uypocrile, [musique) de» comédies, du geste, a. [tant autorité, entièrement hort rxnon, J. m. pL cordes amarrée» à h' vergue. Cosrraarxrr, e, adj. Jdutteratut. imité, falsifié (livre—); (corna _),«' Cosrraaraxcx, /. / -lre-f-. c o. Cus ra»r*scâ , e , adj Coeraa-aaanif , s. a co. -tref-. au Coarax-rtatras, /. / contre- Tent; double uIl pièces opposées , t. de bis», division des blocs d'ardoise. , /. / fente k \'

The text on this page is estimated to be only 21.13% accurate

i7» CONT. Coimii-njtBiMrT, «, adj. qui Jctlc de* opposée*. ' Cosrms-n.ro**, e, à (leur» sltrrne* opposée*. Coirrmi-n.rv*osii, e, «»/. à fleuron* aUerues, opposés. CoXTaa-roaca» , l. fpL force» Opposées. [Ravna!] Co*T»i-ro*ut» , *. a. -gé , e , p. dresser fe fer m le frappant in deux cote». Cnrrti>rMT, s. m. Jnleris. Dur contrebootant, «errant d'appui à un autre. — *,pL «a. *PP»i du sommier d'une presse ; t. de mél. ce qui fortifie, a. CoxTXB-rus*4, s. ar. (ni.) avant-fosse. CoaTax-rouutscsrr, ». m, mouvement des eaux qui remontent dut* ud tuyau. Coxrat-raaxaR, v. a. -*é , e, p. donner le 3* lour i In pâte du pain. Coarai-raorr, t. m. addition latérale faite à un mur po«ir le surcharger après, o. au CorraiTCGUc, s. f. fugue dont l« marche est con• un xtbxtcovc, s. / fugue «aux règles établi» ; fuc Co*T»*-CA»a , s. m. double jârelé créancier. Cotrrai-etoit , v. a. -gé, e,p. donner, prendre des surclés. a. c. c. CoTTBt-OAaot , s. f fortification devant un bastion; maasrs de pierre» autour du pied d'une pile de roui. — , s. m. officier de monnaie, qui tient registre des matières à fondre, o. Coarax-aacaaa, v. a. -ché, e. p. t. d'arts, renforcer les ombre* par des diugonales, des enatre-harhurcs diagonale*. CoxTas-aacacaa, /. / nouvelles hachures, a. v. c. CoxT*a-a*RMOxiociB, adj. (proportion—) comme 3, 5, 6 , t. de mus. ; t. degeomet. : (S — 3 ou a: 6 — Son i ::6:3).' CoflTii-ilTii* , t. m. grand chenet de cuisine 1 erocheti mi chevilles de fer. s. CorrRa-Bairrfen), e^e.de bas en haut, td'arehitect. CoxTaa-aaasiixa, a. / t. de bis*, champ de sable moucheté d'argent, o. t. Co*T*a-asaaii*s, e, adj. a. es contre-hermine. Cosrraa-aavaTO(B, t. m. 1er qui accompagne le heurtoir. CoaTai-rxnievTio*,*. / indication contraire ai» autres; indire coulraire aux précédents, dan* une maladie, t. de méd. a. CoaTaa-i**jurr, e, adj. (animaux —s) adossés, t. de Mason. t. «. -gé, e, p. comparer la : arec le tenon, ai. Coxtvm-jit, t. m. t. de potier d'etain, jrl opposé. Corna- Jooa , m. endroit opposé au grand jour , ou il ne donne pas a plein ; jour opposé à celui du tabl eaa. — (à) , ur. opposé au grand jour. Les tableaux éclairés i contre-jour a* sont que des chrfs-d'aum i coHtrt-itm. CoMTaa-JCHttLBS , s. f. pl. pavés des ruisseaux, c. Comt«b-i»hes, s. fpl tringles de bois pour mouvoir les lisses, t. de gs/ter. o. au ». Cosrraa-LarT* , t. f forte el longue latte qui tient les autres entre le» chevron». late. a. Cuirrar.-i.aTTi*, v. a. -té, e, p. mettre des contrelatte». later. a. Ccnrrai-LaTTOiB, s. m. outil pour coalrc-lattcr, pour soutenir la latte. — -latoir. a. Cost* s- terrai , s. f acte Kcrcl qui

déroge à un sete publie. ^ Coîmt-MAti.LB , >. / maille du tramai) opposée a CONT. Co:n«»-«Aiiii«, v. a. -lé, e, p. doubler les ■Milles. Contre-maillé, e, adj. (Glet -). as. Cuirras- narras, a. m. Proreta. qui commande tous le maître, t. de mer; inspecteur, directeur ,L de manuf. CoiTU-Mtxcmi, e , adj. L de blason , i pointes opposées. toimi.auo, a. m, raison proposée pour différer une assignation; excuse. (fi.) GnrrassitanasisjiT, a. m. ordre contraire 1 celui qui a déjà été donné, a. co. c -4re mai*-, a. ». at. CtwTaanaaniR. v. a. -dé, e, p. Kecocare. révoquer un ordre donné; se dît des personue» et des dsoses (- un officier, un diner> .tre-m-. a. ». Coirrax-iiaacaB , s. f. Régressas, marche d'une armée , contraire à celle ou elle paraissait vouloir faire ; évolution militaire par laquelle imcrolonnc passe de l'ordre direct à l'ordre inverse , et aire nre/a ; hauteur d'une marche d'escalier, pièce sous cette marche. _ Coimurjuaia, t. / marée opposée i la marée ordinaire, a. o. -tre ma-, v. Coma-ausipiB, /. / seconde marque à un ballot , 1 la vaisselle d'argent; second billet de spectacle pour sortir et rentrer; f*tn*c marqua à la deut, t. de manège; marque ajntilée à une médaille, a. (àjirr«a-ita»«f aa, v. c -qué, e, p. mettre une contre-manjoc ; mettre une fauuv marque aux dent? du cheval, a. Corraa-aitxa , t. f. mine pour en éventer une autre ; mine sous les bastions pour faire sauter les assiégeants, a. co. CoBTai-BjtaaR , t. a. -né, e, p. faire de» contremines, u dit aktol ; (fig.) s'opposer i (— des menées, de» intrigues), en rmpécber le succès. {taTaa-aiaxua, m. celui qui fait deveootre-minev. CoaTas-aoar (4), adr. Surtùm. ta haut; en montant (une montagne); en remontant (lariv ière) , (ramer a —)• a. c aa. OaSTifaor, a. m. seconde continue dans les temm d'alarme; mol que l'on demande à celui qui vient donner le mol. t. milit. CowTaa-iioiii.B, a. m. second moule que l'oo emploie au défaut du premier, t de fondeur; moule en creux, L de doreur. Coirrai-aca, a. m. mor d'appui, béti contre un autre pour le fortifier, le conserver. Corras-Hirai» , v. «. -ré, e, p. fortifier par un contre-mur. Cunraa-oKCLi, /. m. erreur sur les allures d'un cerf, par laquelle on confond le talon de la piste avec la pince, -tr 'ongle. ». à — . (o»Taa-oaoaa , a. m. révocation d'un ordre. ConIr'or-. a. Coaras-oirstaToai, t. f. opération de ehirurrir pour net loyer le* plaies ;o. a couverture au fond d'une plaie pour en faire écouler le pus. v. Co*T««-r*u t. m. pal divisé en deux, t. de Mrs. cc.v. CoifTas-ratà, e, adj. avec pals opposé». CoMTxa-raant, t. J partie de imislqne opposée à une autre; ae . d. -gé, e, ^. caution, o. c. v. (fi.) Coarax-roios, s. m. Sa coma, poidi qui en contre» balance d'autres; perche de danseur de corde pour se tenir en équilibre; pierre du tourne-broche : cm

général, toute force qui sert à diminuer reflet d une lorre contraire, s. (/g.) s* dit des qualité» bonnes ou mauvaises, des chose* morales oui en coutre-balancent d'autres. Les gouvernements a contre-poids ne sont tons qu'en ttmos de poix. [Bonaparte.] Im Ucketé sert de contre-poids à f insolence. La crainte de Dieu est un eontre-|M>ids aux vices. CoaTBB-roit, s. m. le rebours, le sens contraire du poil. — (i), adr. en sens contraire du poil; (famil.) prendre une affaire 1 —, en ko* coulraire , de travers. {inus.) Oixtix roiaro» , /. m. empreinte do poinçon; |Kmicoo, outil i contre-percor. o. c CoaTas-roiaçoaaai çon dans le poinçon. CoaTai-roinr, a. m. point opposé; t. demus. accord de chants différents , art de roolbiner des chants divers 3ui néauiiiriiris marchent d'accord entre eux ; t. de mer, ouble cordage |tour fortifier la voile. Coaraa-roiBTa , s.f. couverture piquée, a. (pointe {plut usité), a. — , L d'escnnir. CoaTRa-roiars , e , adj. ' t. de blas. Coa-r*a-roraTta, v. a. -té, e, p. piquer des deux cotés une étoffe; opposer une batterie à une autre; {fig. famil.) contredire; contrecarres, a. (ùiiu.) (se —), i . rKrijp. Corraa-roiBTiaTB , s. m. compositeur de contrepoint. CoaTai-rOiioa, s. m. Antidotut. antidote, remède r* détruit l'effet du poison, {propre et fig.) L'attrait la vie domestique est le meilleur contre poison des waists mœurs. (J.-J. Rousseau.] Cojma-roaTX. s.f. seconde porte devant la preère; a. o. v. porte ballante tut une autre, a. Coaraa-roaTaa, v. a. -té, t,p. colporter, o. c. au (rajas.) CoxTui-eORTtira , s. m. corroveur qui colporte sa miirrliandisr ; colporteur, a. c il. CoBT*a-rosà , e , adj. p. posé daus un sens i t. de blas. o. c ai_ »•. «. mal i lide sur un livre de marchand, o. au c Corraa-rosxDa, s. m. celui qui reçoit et place le* pierres de la grue, t. de maçon, o. c. au v. toxTai-rosmox, /. / faute que l'on conunel en cootre-posant. o. v. CoxTas-roTxxcs, a./ petit pilier qui supporte le pivot , L d'horloger. CoaTaa-roraacs , e, adj. k potences opposée* , t. de blason, o. Coxmi-rorjca , t. m. levier, t. de métier*. CoxTRsrascve, t.f, estampe, dessin tiré sur une estampe frasrbcnenl imprimé», sur un dessin; image tirée sur une autre. -Ire-ép-. a. c v. c. -ir'ép . ». «s. CoaTRàniaovxa , v. a. -vé, e , p. tirer par U pression une épreuve d'un dessin, d'iuie gravure fraîche natiil imprimée. -trc-è|ieou-. a. t'oxTaa-raoriLaa , v. a. -lé , e , p. rrcuacT des moulures qui entrent les une* dans les autres. Coxraa-raoïsuaa, s.f. promesse opposée à uthautre CoxTRx-raoros, t. m. réponse à un propos. Cojrr»i-<3U»ca-»'*«OJi»i, s.f. t. de fortiûc. oavrage extérieur, large du coté de la place, o. au CoxTRë-ouiLLB, s. f. pièce opposée à la quille du vaisseau ; o. v. pièces qui la fortifient. CoaTax-aaisraXT, c, adj. rampant face à tare, t. de

blas. o. OoaTRa-RBoaaBxa, t>. a. n, -dé, e,/>. regarder du côté opposé- v. CoxTaa-aaTaaLX , t. m. fond de l'autel ou l'on met un tableau, un bas-relief, derrière le tabernacle, t. d'arrbil. ». v. Coxraa-aâvotcrio», a. / retour 1 on | ueni détruit, suspendu par une t Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.04% accurate

CONT. sotraire de U première. • Une •nvUtioa m fait en on jour; unt contre- révolution ar ptmt M htn foire au'ea un liècle. Tout change Uni tu rteolution* tt tt* contre-révolutions : F erreur etlt vérité, F honneur et Finfamit, le vice tt la vertu k»l métamorphose* Fun en foutre : il n'jr a que Fcfeime d'immuable. Lei contre-révolution* coudu'uent 4 il nonrrlle* révolution* , toriau'eUtt tendent à rainer au point a" où ton était parti. Cnm>-«iTOLUTioira*cat, adj. qui lient de h niQire-réTolutioo (opinion, système —). —, t. par'-rcsolutiutt. v. c. o. Coara*-«avo<.o-rio o="" d="" mani="" eo="" ire-="" r="" cewraa-aaveaxtiobbbb="" a.="" e="" p.="" ob="" une="" ptrs.="" pron.="" recip.="" coataa-aoaoe="" i.="" milil="" u.="" v.="" c.="" coataa-nusi="" t.="" nue="" oppos="" i="" autre="" o.="" comi="" unui="" m.="" fermeture="" ju="" sabord.="" un="" coair.a.x.u.urr.="" adj.="" s="" en="" avant="" de="" mat="" costaa-tauoa="" f="" poune="" bon="" toison.="" corrac-saurr="" salut="" rendu="" nier.="" cosrax-saaolba="" iiout="" courroie="" doue="" qui="" uni="" la="" boucle="" h="" telle="" caavaiscaarb="" pente="" du="" mur="" ext="" faai="" eol="" place="" chemin="" couvert="" revers="" emporter="" co.="" corraucaaraa="" n="" coalnv="" i-irpc="" e.="" us-rea-scsi="" petit="" sceau="" sur="" le="" tiret="" cot="" grand.="" coaiaa-sezuu="" apposer="" contresctl.="" celer="" coarraa-sa="" as.="" seing="" a="" antre="" sifuture="" pour="" contresigner.="" corrat="" scurlts="" transporter="" dessin="" temple="" partie="" m="" tisser="" soie="" cos-rat-iim="" sens="" contraire="" au="" naturel="" usage="" texte="" mol="" discours="" tt="" dit="" etc.="" mise="" mauvais="" contrepoil="" rebours="" des="" affaires="" mal="" prises="" .="" prendre="" t="" miuiq.="" expression="" refit="" l="" emploi="" accent="" longues="" et="" br="" ta="" ponctuation="" modulations="" expressions.="" adv.="" travers="" entendre="" traduire="" cnu-sioaaa="" signer="" comme="" se="" eretstre="" miuistre="" responsable="" mettre="" lettre="" nom="" ministre="" .eu="" lui.="" carra="" s-="" contre-signe.="" coaraihoststststiob="" f.="" action="" recours="" jarjnt.="" sommation="" autre.="" cotma-sonmia="" son="" garant="" prit.="" sommer="" cornu-sostataa="" peau="" parchemin="" casse="" derri="" celui="" que="" ratisse="" parebemioier="" appai="" sommier="" presse="" co="" graveur="" seconde="" taille="" croise="" premi="" boutang.=""

marquer="" pain="" fourni="" v="" ruuii="" faire="" contretaille="" cmrraa-tsasxstr="" bois="" supporte="" cbrvalet="" costii-timrs="" obstacle="" acrideut="" impr="">
traverse la succès d'une entreprise, rompt des mettre* prises pour le succès (il arrive , on essuie iKaciate.J , on éprouve bien des —) ■ ; pas de danse qui «apt la mesure; saut joint a pat ni. -sures, L de ma•ége; mesure interrompue, (à —), ode. InttmpetM. (agir à —) nul-a propos , en prenant oui son temps. - -irmx. > La vue n'tit qu'une taitt de contradiction* " *«rc de* contre-temps réitéré*. Coirrsa-TaasaT, t. m. champion dans un tournoi. Co*Tia-TBBi«, ». a. -na, t,p. soutenir |«r-der"ére, avec le mafleau , l'ouvrage sur lequel on trappe. . a. (contra, contre, Tenir* , venir. Int.) CoNTasviBia, v. a. -nu, e, p. fiolnrt. fi la loi, etc.) agir contre une loi , un contrat, une obligation contractée. -Ire-ve-. a. (».) CoxTaavisiT, t. m. volet en dehors, —a, pl. pièces de bois qui soulienneot le grand comble; parement du creuset de* forge*, a, Corr*Kva*r*a, v. a. -té, t,p. mettre de» pièces oblique* au comble pour résister a us venta, av. v. c , /. / baguette qui sert i apprêter le* verges, t. de manufacl. de soieries. Coaraa-viaiTi, *. f. paroles, proposition* à prendre dans un sens contraire au sens naturel ; espèce d'ironie (dire uue —). CoBTac-vism, *• f- seconde visite, t. de palais. ST.. C. CouTaivva, *. f. fable, imaginai ion (»i.}≤ point de vue opposé en optique. CoBTaïauaau, adj. a g. t. as. qui doit contribuer aux dépenses eommuoss. Le atlticeita d'être urfdi* au il fut contribuable, // / aurait peu de guerre*, ti ton prenait, de tonne foi, ta»u de* contribuable*. Corraiscsa , ». n. -bué, e, p. -buert. (— i no succès, etc.), aider à l'exécution , au aureés d'un drv sein, d'une entreprise , y avoir part (— de se* soins, de ou par son travail) 1 ; payer les contributions , les impôts, le* taxes ; pajer extraordinaire nient pour une dépense, pour les besoins publics, une contribution. — , L de prat. perdre une partie de sa créance sur tui banqueroutier, etc. (cum, avec, tritutum, tribut. Utt.) > Le* talent* de ta femme contribuent plu* au bonheur qu'il* n» flattent ta vanité. [J.-J. Rousseau.] Paitet-vout un devoir de contribuer autant au* von* t* pouret au bonheur, à Futilité d' autrui. Noir* amour-prvpr* coulribue puu à nou* tromper aue l'arttfice Je* autre*. [De Mcilhan.] CoBTBiBtrraïaa, /. adj. a g. qui paie sa part d'an tribut, d'un impôt, d'une charge, etc. CoBTBisora, adj. % g. de la même tribu. [Rollin.l CuaTaitrrri», -ire, -toire, adj. a a;, de là contribution , qui contribue. (Code.] CoaTaiaoTioa, *. f Cotlatio. levée ordinaire ou extraordinaire de d eau ers ; impôts annuels (— s directes , indirectes); ai- o. c v. paiement de u part d'impôts, de frais, etc., etc.; tue,

livraison de denrées, ntipoiécs par l'ennemi lors d'une invasion, d'une conquête, pour éviter le pillage, le démembrement de l'État; (forte, ' i inipsnci «s — » ; les, de* — s). CosrraiavTorai, adj. a g. qui appartient à la contribution, a sa répartition; portion — , ce qui forme la part contributit*. CoirraiacrroiaaaiaBT, ode. par contribution. Cop-rauraa , v. a. -té, e, p. -tare, tacher; affliger, donner du chagrin, (se —), ». recipr. Cosrrarr, e, adj. Dotent, (cœur — f, tréi *niiçé de ses faute* , par amour de Dieu ; (planant, famJ.) (personne — «) , Irisle, afUi: . qui ont paré le* droits; (Jtg.famil) surveillance, critique, réprimande, («pâtre, rdle.) Coarrndt.** , v. a. -lé, c , p. mettre le ou sur k contrôle; (fig.famil.) surveiller, mtiqner, censurer, reprendre (— quelqu'un, les action*, les parole* d'aulrui). (se —) , •». ptrt. pron. récinr. CoBTBÔLsca , /. m. tntpeetor. officier qui contrôle ; (Jg.famil. ironia.) censeur malin. / -le use , critique, a. s. o. v. co. Cosmouvaa, ». n. -ré, e, p. Fingert. inventer (une fausseté) poiv nuire i quelqu'un. L'imagination invente U* fait*; la fourberie tt* controuve. Coarraovaasa, *. f. -lia. débat; dispute, contestation entre le* docteurs catholique* et protestants sur la foi ; discussion sur une question , une opinion, a. sur des questions problématiques (grande — ; — interminable ; étudier , prêcher , aimer la — ; mettre en — ; passer sans —). a. au L'examen de* controverses ttt propre à précipiter Fhoaune dan* toute* tortet d"daaion*. [Nicole.] Dan* le* controverses on cherche plut à faire vaincre tt parti au* ta Vcritt. [Rat le.] (Jobtbovbbxb , e, u , attention et déléreucc pour ce qui est convenable, opportun, en banuonie Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.73% accurate

174 CON'V. (observer , ménager , sauve r , respecter le» — s > ; areir le sentiment, le lucl, le goût Jet — »); (plur. plus usité).—, accord de. paru», t. darts; rapport! d'âge, d'élal. de fortune, de caractère (étudier. connaître In —a , ae conformer aux — a) ; rapport du style , du ton au sujet ; dea personne* et dea moeurs, des costumea, aux âges, eux condilioaa, etc. ■ Le mérite de la couveuance tjl dans ce qu'on d'il et dans ce qu'a» ne dit pas. IMad. NecLrr.j *iet défaut d'éducation tt de sensibilité te reconnaît à Coubli des convenances, Cosvaasirxa , t. a. et n. demeurer d'accord , uaneer, promet ire. CoavaaaaT, s. ligue solennelle, confession de fui dea Écossais, en 1SS0 et i63ï. tôt. Cote»-. Costa****, e, ttdj. (vu) (renouvelé) conforme, sorlablc, bienséant, (cum, arec, ventre, venir. M/.) («iiiiii, ». n. -ou, e./». -«if*, («aweétre et de) demiurer d'accord (il est convenu de faire....); avouer1 , donner son utlhôioQ (—du fait, de la vérité, de la justice, etc.). — . v. imp. ou n. etre conforme, avoir du rapport (à); être tortable, convenable > : être propre à (il convient à aon étal); être expédient i, à propos, anec avoir (cela voua a convenu); plaire, agréer, être en rapport de convenance par la qualité, etc.*. (se —), v. recipr. avoir du rapport , te plaire l'un à l'autre v. père. ' Qui convient de tel torts, commence à en avoir moins. Convenir que fou eut tort, c'est être plia sage que ton n'était. » La modestie convient toujours. 1 il convient plue souvent de se taire que de parler. Le sage n'est pas celui qui fait beaucoup , mais ce yau convient. [SlopécJ 4 Ceux a qui tout le monde convient , couMemieut rarement a tout le monda. [D'Arconvitte.J (vieux.) Cosvbbticdlb , s. m. petite assemblée; aeerete et illicite, (en mauvaise part.) || -ta Cou tirrios , s. f. -tum. accord ; pacte de deux ou plusieurs personne» (— Utile, verbale, par écrit) • ; ce dont on convient. ■ — s ntnirunixiialea, pL article* d'un contrat de mariage en faveur d'une femme; ce qui lui appartînt! par les loi*, la coutume. — , assemblée de représentant* de la nation (en France), de i ;o/i à ■ 7yi. * Faire dépendre la Justice des convention humaines, t'est détruire toute morale. [Cieéron.] Le droit naturel doit f emporter sur toutes Us conventions qui lui tuai contraires iGrolius.] „. Uf"l'°^àe eomeniTn 'qVAupp^Tco^ \cnt ion de gré • gré (bail —). -onde. a. , ait. sous ou par convenGoavajrriiaxrrB , s. f. état d'un couvent. CoBvaa-ruBL, s. m. moine qui peiitae fixer dans un couvent, —a, pL a*, a. f. —Ut, adj. (assemblée, iDcriaa —le) , du courent; composé de toute la communauté; (prieuré —)

où il y » Je» religieux, f iarrvaLtaaunrr, ode. (vivre) en cou les règle» do couvent, -ete. ». . n. Coiloqui. s'enlrelenir famUièrement , (fis) (— avec les livres, avec les morts); étudier, méditer (— parmi les tombeaux). (versari , M.trouver fréquemment, lut.) Celui qui Ht tait pa bien écouter et repondre, ne sait pas converser. L Habitude de converser arec soi-même tend toujours à rendre l'Iumma meilleur. [Duniarssu] Co*vaasiai.a, adj. a g. qui peut être converti. Cosvemjou, s. f. -sio. transmutation, crhuigemenl de forme , de place, de foi , de moeurs , de sentiment», avec améueraliun ; mouvement qu'exécute une troupe (un peloton), suit de pied ferme, suit en marchant, l'une des ailes serrant de pivot; changement d'une chose en une autre , d une proposition en sa converse. I -ver-. Coavraso , s. m. partie du tifUc où l'on se rassemble peur faire la conversation, au o. Gi»vi*ti , e, adi. s. qui a réforme sa vie ou embrassé une autre religion ; converti à la foi catholique. sing. a. /. pl. v. c CoavuTiaLa , adj. * g. qui peut cire chance contre, converti en un autre (chose, proposition, billet de commerce —); équivalent, se dit de deux termes qui peuvent se remplace! mutuellement : ex. étendue, divisibilité. CoavmTia, r. a. -ti, e, p. -ttre. (en) changer, transmuer une chose en nne autre ' ; faire changer de mal en bien; (aire changer (quelqu'un) de croyance, de Kiitinicnls ei de ruieurv . Je mal en bien; de résolution, d'opinion, de parti ; se dit aused. ». (se—), e. pers. prôn. changer de croyance , de sentiments , de uiirurs, de mal en bien ; de bien en mal (Jomil.) ; être équivalent * La vertu convertit tout en bien , et la vice tout en mat [Hoileau.] L'esprit de parti convertit tes juges eu bourreaux. ' La munie de convertir est absurde quand elle n'est pas dangereuse. [Ch. Pietet.] CoavEtrisstBLX. adj. % g. (rat, à), (être —) qui peut être converti, v. t. soumtif. (rua, avec, wttre, tourner, sol.) CosrraaTissaisaaTT, s. m. changement d'une obligalion , etc., en contrat; des espèces de monnaie. Coavaartasaoa, s. m. qui réussit à convertir les mûilelf*. (famiL) s. [Anaauld. d'Aubigné. Flécbier. Leng^et. Mirabeau] (irou.); (au sérieux) apolre. En religion comme en poùtkpie, le sabre est un mourais convertisseur. Les convertisseurs ambitieux abusent de la faiblesse des ^«««o pour les tyrasutuer. [Christine de Socde.] Crnsvaxa , adj. % g. *us. (surface —) courbe et arrondi à 1 extérieur; l'opposé de concave. ConvaxiaosTsa, adj. a g. (oiseaux) i bec convexe. Convaxirà,/. f. -tas. rondeur, courbure extérieure d'un corps convexe. || -vèksi-. Coaivaia-coacav(,<>co«tvaxa , adj. % g. cotés. CoavtcTioa, /. f- Probatio certa. prewe éùdento d'un fait , d'uje vérité, son effet sur l'esprit (pleine , cuti ère, iulime —)■; état de

repos de VesprU convaincu par la preuve >. [Rivarol.J (srn.) ' La Justices criminelle ne vit en général que xta convictiou, de certitude et d'evislencc. s Qui veut penser* qui. veut écrire, ne doit consulter que la conviction sotiinue d'une raison méditative. [M ad. de Stael.J Nous avons naturelL-nscnt ta convictiou que le caractère répond i a lu pkrsionoaue. [Hogartb.] Ilj a loin dot motsji ' de convaetian à in. csnvietion même. [Doser " Ceomé,^. as. -eiea, persoune priée à uu a. ci. pis. -vit, e,/>. Inritatt.^-— convexe d'an cité, convexe des deux COOP. è); prier de, invitera; exciter, engager (— à un fo lia, an bal, i la promenade), (syn.) Cosrvis, /. m. pL feslin». v. (cm», cvw, nkk, vivre, lot) Coaviva ,*.»«♦. -ei™. personne qui est inrilée et so trouve i an repas avec d'autres ; qui mange avat d'autres; (bon —) , homme qui est agréable à table. Co»Tjvjatrri , s. f. union des convive*. GoavoCATioa>, s. f. -no. action de convoqvier. Convoi, s. m. Fausse, cortège d'an corps qu'on parti i la sépulture (grand , magninqne — ; — mesquin); transport de provisions pour an eamp.une place; ces provisions, leur escorte; vaisseaux , soMiit qui escortent ; Hotte marchande escortée. CoarorraaLa , adj. a g. (vie, état —) qui peut être compilé; ("Coavorrx», r. a. -té, t.p. Appetere, avidité , avec une passion déréglée (— le* rie la femme, le bien d autrui), (se—) , v.prem, v. Le luxe corrompt tout, et le riche qui en jouit, i misérable qui le convoite. (J.-J. Rousseau] Ccavomua , s. adj. nui convoite. [Bonaparte.] Cobvoiuux, -se, oay. Lapidas, (vu) (de) désireux ; qui convoi le. qui désire ardemi Convomsa , s. f. Cup'tditae. désir déré de la possession; cupidité (— effrénée des richesses , des honneurs ; «il de —). Coavoi, s. av. second mariage. Couvons, ». a. -lare. (— en s", en 5 "noces, ion a*, i un Y mariage), se remarier une i", une a* foss. —, (absol.) ae remarier, (famit.) CuavOicnis , adj. (feuille —) contournée en 'cornet ou entonnoir. CoavoLvuLsciaa, t. f. pL famille des convoi vidns. Cosvolvyilcis.j. av. liseron; pUntes dicotylédones, monopcrtales, à corolle bypogyne. Convoqua* , ». a. -qué , e , p. -eoatre. faire assembler par autorité juridique (— les ÉtaU). ^CoBTOTXMaxT, s. m. action de convoyer. [Montaigne.] (inus.) Coavovaa , v. a. -jré , e, p. Comitari. i corn pagner (— des v aisseaux , etc.) , J t de mer. Conruua , e, adj. -sus. attaqué de convulsions. *<_ cowuxaaa="" t.="" pers.="" s="" convulsivement.="" coavulsiv="" ads.="" spasttcus.="" mou="" vrr="" oui="" se="" fait="" avec="" eonvulsiuii="" qui="" d="" des="" convulsions="" en="" donne="" liqueurs="" sont="" la="" joie="" folie="" est="" un="" con="" bif="" bouleversa="" rame.="" coarouioa="" f.="" mouvement="" violent="" et=""

force-="" irr="" contraction="" secousse="" involontaire="" dea="" muscles="" tomber="" e-a="" avoir="" de="" fr="" mourir="" dans="" les="" grande="" col="" emportements="" grands="" mouvements="" efforts="" nature="" a.="" moli="" passions="" lusmmes="" plus="" funestes="" au="" genre="" humain="" que="" .="" nature.="" coavvujoawa="" adj.="" convulsion="" s.="" pl.="" fanatiques="" du="" ty="" siei="" le="" atoniraieut="" convulsion.="" v.="" e="" p.="" vulsioux.="" coavomioisautx="" a="" g.="" lions="" coxtuuiiajtjuit.="" ode.="" l="" coavsa="" herbe="" aux="" pures="" i="" rons="" sou="" odeur="" chasse="" dit-on="" piaule="" ooacuicuse="" cor="" rwbilcrc="" contre="" etc.="" mieux="" pr="" inule="" dysent="" radi="" anualiqae.="" poussi="" ou="" ims="" kon="" aumioucron.="" gr="" coaxaxaxaoa="" sa.="" arc-bontant="" coobltoa="" m.="" rouirai.="" coor="" quoiqu="" t="" pi="" cooraaulsiaa="" teboa="" coop="" ..de="" digitized="" by="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 17.14% accurate

COPI. BVV9C, operari , ÀUUêt opérer, i Ut.) ' La nature ru peut le : et constant* du Gsonaxa, v. n. -ré, e,p. Adfantn.(— à no tuece» avoc quelqu'un), opérer conjointement avec quel qu'ont; — a la grace,^ reponi , t. Mit .trsordinaire dans action d'agréger, d'asCoorr»Tio» , s. f. an corps avec dupeus* torier. Coorrm» , v. a. -lé , c, p. admettre quelqu'un dam un corps, en le dispensant des condition» nécessaires ; a. C v. agréger, associer. ». ,t.fpL les abscisses cl «oonaat, ». at. ,né,e, p. « , le. rapport., e. la d.po,,, Varreo». ()r. (se —) , ». part. pron. rteipr. tr4—usit*. /> ' i " co— oï\1ouiict les astres sépares par des distança infinies. Lu etoiiet at ttmt pas comme Jet pirrrmej eparstt sar an jumi U'a%ar ; elles joat/eoordnaaée» rmtrt elles tt arec tout le trttemt céleste. •T- (»*) Csfaae, t. m. b*me de Copaïba oit Copaier. Coraia» oa Cnpairr, /. m Copaifera. arlnv du hrrssl à Heur Itfeuaauevjee, à bon rouée toucc , pour la Coplt.,'. Oi. _ Ur , produite pu: dans le vernis. amme , résine du liquidambar. styrax d'Amci ique , du liquiCevaaTioaasrr , e.adj. t. (héritier, poissant* — e) qui partage avec un aulre dans une association. UoMiTaaua , ». a. -« , e , p. partager arec un autta. (ta —) , ». pron. v. rteipr. Coraso t. m. Assula. éclat de bois enlevé en le de» copeaux, (kopean, morceau, gr.) Corne», t. n. taawaaie de cuivre rwae , 4 centimes Copiirue. hopic CoraaafuTaaT, /. m. qui permute un bénéfice. t-ori»«uT»rio.i , 1. f. ad ion de» roperniulajii». (.on* auras, a. a. -té, e, p. opérer la copcrmn; échanger un bénéfice contre an autre. t. m. tache dana U lune; a. «pi 1ère rénent pour calculer le 1 ht taettra «te Camornic. t. m, partisan du s Copernic. Corattj , t. f. panier, vof . Coraaaa, t. f. **is. (kiiphof , snurd. gr.) Corerra, aof. Copte. Cora-riout ou Copnqoe , ajj. % g. des Coptes. ». »». leur langue. CoeiâTt, t. m. foiaoreur. [Heury.] a (ri.) Ceria. ,. m. tsm,piar. écril ieit d aprea u. tranuTit d'un autre; transcription d'un autre; tioo eurte dea originaux, t. (farta (iolidele, uau»*•»—; —exacte . lideie, Opirée; donoer, prendre, tirer, (farder — ; faire uni' — , recourir à la —); t. d'imiiria». écrit , imprimé, ce fur quoi en rom|>osc. COQU. inauet; prendre, avoir des —s). « Ltt «niâtes ont abtrt, falsifié 1rs aacsrnt mamuKriU. • L esprit est copiste ; U finit est tou/oarj original. [Bitoile tK^limée de la Chine, o. ». , i. i». qui prend à lojez , à tenue avec aaaj un autre, o. ». > , je aé|«atf . 1 (/'Or riau Crs sruUs 6*mves copies aaat crtiri «a mot ropw. * aoraaa>ta, t. m. pl. 'iaxecle* coléoptères des «xcrémenta. (— , phafd, je mange, gr.) Conoraoan , 1. f, -ria. évacuation par les tins ;

purgatioo. (inas.) Contera tarai* a , at/i. a g. t. qui peeaède par indtsi» (une maison, etc.) arec on autre ou avec pluaieura aulrea. Co-pro-. au CoFtoatta , /. ai. -«M. tianra. tainearaata , t. f. -lia. créraont , statu, arrêt, gr.) Corra oa Cophte, 1. m. rbréiirii jacolHic eu eut» chéen; ancien ue langue d'Egypte, tt Cophte. a. o. a Corra» , ». a. -té, e, p. faire battre le battant d'une Hoche d'un seul cote, [taptrin , frapper, gr.) Corrooaaraia, /. / aorte de découpure. Girv Lasaa, /. / earreire entre les écoliers pour obtenir la praoirre place, {intu.) CorotaTir, «ire, aJj. C.wncjinii. qni lie les mots (conjonction , ete, — »e) : tx. et. CxTr CLiTina , /. / union rhornenc des seiea , I. d'ofûdal.sawouplcment, t. d'hist. oat. CorcL»rra, s. f. coujoacliou (et), t. de framm. c o. OrrtrLa, /. / mot qui joint I attribnt au lujet (est), t. degramo. gcn.; copulation, I. de droit. *l. Corm.aa, v. n. -lé, e, p. s'unir chWMlIctMnt. (se —), v. rteipr. Coq, a. m. Galùu. mile de U poule, gallinacée alectride ; sa Ggitre, sa forme (bon, beau, fier, mauvais —) '. — en plie, {fig.famiL) personne très à son aiar dans un lieu; bumue enveloppé d'oreillers, de couvertures, en aorte qu'il ne peut se remuer. — des rochers, oiseau de la Cuiane.plus petit que le pigeon , è plumage éclatant, d*une couleur d orange, huppé, couleur de feu. — marou ou Colin, de la groMeur d'un rouge-gorce, corps gris-dc-fer. — des hruyèrea, vor. Tétras : le grand, de la grosseur du paon, dans les farcis; le petit, plus gros que le faisan , dans 1rs montagnes. — canard , à longue queue , ou Pilet. — , poisson du genre du doré. — de mer , giiatre-dentsw Hérissé, poisson, {fig.) — , premier, chef, le premier entre plusieurs : ex. — du village; pièce d'une montre, t. d'borlog.; pièce d'une serrure ; crampon pour fixer; cuisinier de vaisaeau; cf Coque, (coyncre, cuire, tat.) —, figure de eoijaii haut d'un Hoehi-r, dana les armoiries (le — gauluis , le — de saint Pierre), (coourrieo, chaut du coq, oaamntapta.) | kôkc. 1 Crus aui prreheat (a parole ée Dieu tomt comme ltt coqs : pendant (es ténètrrs de (a vit, Ut annonce» t la Umièrtfoiurt. [Saint Rerutnl.] Co^-Â-L'âHa , t. rn. invariable, discours sans suite , aatis raison (bure un — ; répondre par uu —) \ ancien poème frauçais. o. et Coc-ai'ane. Cao-n'Iau, vojr. Dindon. Cvq-Dts-jaaoïas, s. m. grand baume, Herbe du coq, Menthe-cuti, Taïawie-liainaicni , plante velue, à fjrurs jaune*, ulexipluiriikaque, vermifuge : aacie bas menstrues. CoouauB. /. m. quodrupéde de l'Amérique qui ressemble à l'écureiul. «pialiio. o. v. Cuooasmrrura, t. m, petit oiseau huppé du Mexique. | •4an% Coocano,/. m. sot, benêt, jaaeur; vieillard qui fait le coquet , le galant, f. Coqaarde, ^t. (Cocarde, a. —, faisan ttitard , luulel du faisan et de la poule commune:

liant du pare. a. -quart. ». — , icuf. (en. janim.) | -àarr, .) fat, dK Cootiaaeaaaj, 1. ta. imbecftk. a. {ioas.] œiaé; espèce de Dcur, violier. COQU. ijS Coqt7ÀTaa , s. ut, jeune coq è drmi cLilré , o. o, aa* i qui on n'a laissé qu'un leaticole. v. CiOOsa, t. f. Patamen. écale d' *i-soie, etc. ; enveloppe; satu pli à un roedage, L 4a mer; s.irlc de coquillage. — de navire, son oarpa seul sans membres. —, 011 nid formé par des insectes, de soie, ou de poils, ou de parties de plumes, a. — l'iumei, a. m. qui a des plumes au chapeau; v. tiera -bras. [Rapin.J — levant, t. f Coques du Levant, Haies des I11J1-. , du méiiis|>enue lanugiueux : emiTent le poitaon , tuent les poux. — , s. m. Coq , cussuuit de vaisseau, [touché, coquillage, gr.) J koLé. Coooicioaca, s.faoj. Ctvqueaigrtie. Gootia**xaoQiLU,a. m. railleur, v. Sot, fat, sans esprit [Uesboulierea.]; pauvre hère, malotru. [Cot](».•.) /, at. Papa ver. fleur, petit pavot et varié, -quoi. a. CoqueLfirea, ». n. rltanlrr, ta pariant 4m coq.*. (Jg. popnl.) courir après les jeuors Mkea. CogcauruaDa, t. f. Ptilsatille, Ailla. Paste-fleiir,)trrlie-du-vent, plante iurisive, vulnéraire, à leotUes ttrrnnlatoires; espèce d'aMéinoiie, d'agroslère, de l)cbuis à fleurs rouges. — de jardiniers, petse-fleur. CoociLOcaa, t. f. Tutsis errbra. rhirnie runlagieux; capuchon (tx.); (/amU.) personne qui rat en vogue (être la — de la ville); ortolan de roseaux de Sibérie i eot|ui-lucbon noir. Cuqvaiticaaa, ». n. -ché, e, ». taosser, avoir la coqueluche, v. Coouai.ocaioLt.u. /. f. pl. Conrupim. plantes graminées. Coo^tf.0CjTU* , s. m. CaeuBut. sorte decapui-hon. {plouaat.) i^oqtiaataa , /. as, Curuma. vase à nnve et à gros «entre, pour faire bouillir de l'eau, etc. 3 Lutte-. Coquessotxiaa, a. m. nrbwle rrsonne. esprit —). t. f. -ete. a. f ne coquette petit lien itrt vertueuse, mais eUt n'est jamais innocente. [Mtd. Cotlin.] Cuqurraa , v. n. être coquet ou coquette, faire le coquet ou la coquette; faire aller une banuic avec un oiirou que l'on balance par deTricre; faire aller un bateau au vent. a. . Cogvrrita , j. m. marchlind d'orlifs, de volailles; petit vase ovoidr pour manger des o-ufs à la copie. Cnquirri , t. f. petite aluiictlc; poisson ; laitue. Coouirrvaaia , a. m. Leaocinium. niiMiierrt, paroles eu»j>to)éct i deatrin de plaire, d'attirer, d'engager ; afféterie, manière de roquette {faire d< s— «) • ; parure affectée; désir immodéré de plain-; dessein de plaire i plusieurs; t. moyens emploies piair y réussir; instinct de ta femme "; mensonge ùV l'amour, de b vanité; en gênerai, { — de coisquéranl). -été-, a. (sjn.) • Les femmes at connaissent pas toute leur coquetterie. On craint toujours de *oir ce qu ou aime, auand on vient de faire des roquetlorir» ailleurs. [La Rochefoucauld.*

*J ■ La coquetterie eil f amhlion dos Jrmmts. [De ttngiiy.] Coqviujsoa, /. / alotietu huppée de Provence; poisson du genre du Menue. Coouit.L>iia , /. «v. Conckjrlkt. rooUiaqnes testa, cés; amas de coquiUes; coquille, ver twuscé, mou. s. . *■/', Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 21.81% accurate

176 tuu articulation 1 quille, a. CORÀ. .'•/. Coqcillart, ». m. pierre remplie de cisqurllacw. CoqoiLL* , /. / Conclut, coque ou enveloppe dure, calcaire, des limaçon», des lettaeé», de* œufs, det noix 1 ; ta figure; moule, outil , t. de met.; I. d'anal, limaçon de l'oreille; t. d'imprùn. lettre dé|>Ucée du castetin, ou employée pour une autre ; I. d'a/thil. dciui-voûte d'une ukIio, ce qui l'orne; dcbordeiucnt du dessous des marche» de pierre ; ravalement en pUlre de celle» de boif; peut foyer portatif devant lequel se place la cuisinière; planchette où s'appuient le* pied» d'un cocher; {fig.famil.) rentrer dans ta — , se remettre, ou être rrmis i sa place; alsandouaer une entreprise téméraire, un propos bâtarde. — *, marcbandUet; (Jamil) ce qu'on «end (vendre cher ses — s), {touché, gr.) ■ Ut hommes de mérite , d'un extérieur tintait , tont comme cet bijoux ce* chet dont une coquille de noix. Plut rhommt rétrécit 40 sphère, plut il te garantit dumulkeur : le limaçon est plat en tureté lorsqu'il ne tort pat da ta coquille. Coodcllir, ». n. -lé, e, p. te dit de la «route qui se boursouOc. CnojotLum, -ae, adj. (pierre -se) remplie de coquille» [Buffon.] Cosveuxiaa , t. m. collection de coquilles ; armoire, lieu où ou les rassemble; boite pour le* coquilles à couleur*, a. CootiiLuiae, adj. et 1. f. qui renferme des coquille* (carrière, pierre —). CoquiLLoa, ». m, petite coquille; pommeau d'urgent au bout de la canne , en forme de coquille , L de moan. o. *. CoQctst, e, t. Ifequam. {terme * injure.) voleur, fripon , maraud (grand —), infime et lâche; tant coeur ni honneur (méchant — ; — dangereux). / femme do mauvaise via ; voleuse (grande , laide , bar» die, effrontée — e); femme qui troupe beaucoup damant*. ». — , {/tumiL) adj. (vie — e),qui plall , donne pen de peine. a. ai» {coqtna, marmiton, lat.) Coouia.iLLa , t. f, troupe de coquins, c. o. t. Coouibsat, ». a*, jeu de dames, h qui perd gagne. Coqiiunbert, Coooiaaa.v.a. (W.)gueuier; fainéanter. (eW.)a. CoqoiflrRit, t. m. Ifequitia. conduite, attiuu de coquin (faire une grande -). (JamiL) Coqdibit, 1. m. petit voleur. (Voltaire.] [inut.) Coqoiou , t. f sorte de chiendent ; folle avoine. Cou , t. m. Gemurta. durillon aux pieds. —, instrument i vent, trompe de chasse (dutuirr, tonner du —\ a. — et icri (à), {adverh.) (chasser) à grand bruit ; {fig.famil.) (denaaianer, vouloir i — et à cri), 4 toute force. — - de mer, 1. m. coquille. Cor-de-nier. corne, lot.) s, ». m. pl. ordre des corbeaux. U, ». m. Cotai, oiseau moins gros qu'une e, noir changeant, à long bec, des Alpct: il a le* moeurs de la pie. Coa-ciTe , t. / pierre figurée , couleur de

corbeau, (forau , corbeau, gr.) Cobaco-bbaciual, t. m. -lit, mun le attaché au U-c coracoîde. -co-bra*. (— , orachium , bras, lot.) Coracu-clavicciaibb , adj. et t. qui a rapport au muscle de l'apophyse coracoîde et à la clavicule; ligament usM-claviculaire. Coaacn-aToioiasT, adj. t. m. -dens. muscle entre l'omoplate et l'hyoïde. Cotacoioi, t./. -det. apophyse de l'omoplate, co bec de corbeau. (— , eidut, tonne, gr.) Coracoîbibb, adj. et t. qui a rapport à ta coracoîde. Coas en-tant al, adj. t. m. -lit. muscle de l'apophyse corafoide et du radius; musrje biceps. (— , radiai, M de l'avanl-bras. lat) Coassait* ou Cors, ». m. pl petite* boule* de pastel Goitre . pl. Coraux , t. m, -rallium. sorte de plante, dTarbritieau pierreux ou de rudie marine produite pas le suintement des gorgones ou polype* qui l'habitent, le |>las souvent duu rouge vermeil; {fig.) bombe , lèvres de —, frairhea et bien colorée*. — . da jardin, piment (foreV, j'orne, hait, mer. gr.) CORC. Coatn.ua , *. a. te dit du cri corail, et Caraillene. CoatiLuot, 1. ai. qui pèche du corail, o. e. ». tt. adj. m. (bateau —) qui sert i b pèche du corail. Coatiscarra», t. m. pi. famille principale à ta Mecque, et i laquelle appartenait Mahomet. Coati., t. m. longue cuiJcuvre amphibie d Amérique Sud. «f -lin. CuttLioine, /. m. prétendues semence* de corail. — , adj. tg. du corail, et Coraillolide. Cob.ai.ib», 1. f. Peigne sanguinolent ; production* marines à forme de punies ou de mousse* , formée* par le* polypes qui le* habitent ; chaloupe pot u- la pèche du corail; coquillage bivalve. — ou Cerancoiine, brèche, marbre à tache* rorallinc*. — , adj. (bourbe, lèvre* — *),de corail, (ci.) a. zoopbyte. l. -alliue. — de Corse . vermifuge, e. o. Coati.LtcaATS, Corailoacbale, t. f. agaïc couleur de coniil ; u^atc parsemée de poiuts d or. CoatLLa, /./genre de serpeutt. ' ,0 , adj. (drogue — r) où il entre du corail. adj. m. pl. (polype* —) i corps lue dans une substance dure qui en Iraustude. t. adj. 1 g. (polypes —) qui forment le corail. Coa .lus , e , adj. -nui. (bouche, lèvre» —es) ronge romnie le corail. (ri. inut.) — , 1. m, serpent venimeux i 16 bande* rouge*, a. CoaAUiatiaas , -nées ,t. f.pL classe Jcs cortline*. CoxtLuaiTxs, 1. f. pl. polypiers Cnt-ment branchas et ramifies , oh coraliûei tutsiles. et au sing. CoatLLiTtt, t. f. pl. coraux, polypiers devenus (rutiles, -the. et au t'mg. Coatixoïot, adj. t g. qui reMcmblr au corail, o. v. tu — t, ». / pl. gorgones, a. — , ». m. prétendue semence du corail : production marine en forme d'ar> Uiis.au. 'Aorallion, corail, eidot, (mmit.gr.) Coi ta, Koran, 1. m. voj: Atcoran. CoatTt , ». m. oiseau fourniitlicr de la Coatta , 1. m. ublatioa turque a pour dépoter l'argent -, trésor, (si) CoaatAO, ». m. gros oiseau a plumage noir, passereau

nléuirostre, «ylvain, atusudactylr, omnivore, qui rccht rrhr les pays froids. —, t. d archit. pierre , " d'une poutre ; fer scellé dans le mur. qui retient une poutre ; main de fer pour accrocher les vaisseaux ennemis; machine pour soulever; constellation S.; pool mobile, pl. ceux qui enlèvent le* pestiféré*, t. v. t'mg. — de nuit, fliboreau, Hulotte, Craiiattd - volant , tvy, cet mots. —, poisson, noy, t>inuce de mer. {korax. gr.) Coaaatixi, t. f. -bis. pauier d'osier; bijoux, etc., donné* dans uue corbeille i une mariée , etc. ; t. d'arehit, etc. , ornement en corbeille; beau coquillage de lafein.llc de* «eurs. a.^. L d artill. galnous pleins CoaaaiLuia, ». / contenu d onc corbeille, c v. CoaatiLLtt, ». m. oflicicr de l'église d'Angers. ('■otai-ctLao, ». «v. oiseau. Cutaito, Corbleu, jurriiit-nt iiJuuci. {/amil.) CoaaiJtirj, ». et. Courlis, oiseau. Coatimian, ». m. gros bateau de rivière; sorte de voilure , de coche, oc Paris à Corbcil ; grand chariot ou carrasse pour les enterrements. Cuabillat, ». m. petit du corbeau, o. t. r. v. Coaau.Loa, t. m -buta, petit panier; jeu où l'on ni obligé de répondre en rimant en on ; t. de mar. petite gamelle où l'on met le biscuit d'un repas pour Coaaia,/. m. (ri.) corbeau; ». f. -bine, Corneille noire; 1- bec de — , sorte d'arme que portait-ut 100 gentilshommes de la chambre du roi, appelés gentilthommtt au bec de — . gros Unit de eaune recourbé; net crochu; vase i bec pour transvaser. CotuviO , ». m. espèce de corbeau d'Amérique S. Coiautu , (par le corps Dieu !) juron euphonique de la vieille comédie. Coaavu, ». / -ta. bivalve fossile. Corcblet, ». m. ror. ConclH. Cotciaoas, ». m. pl. Loge* attaché* aux Cotcauaa potagère, ». / -rut. Corelle u»iu. Juifs, plante d'Asie, jolie, à" CORD. et rose , qui t le» propriétés de I* de* Juifs, a. Coadacx , ». f danse lascive de* in trochée, pied d m longue et d'une CuanAOt, 1. 1 b voir , c à b Corde. CutDAoaa , *. ». faire du cordage, e. c. CoADAtrrtos, ». av. instrument de musique, t. d'antiquité. CoantT, ». m, grosse toile d'eaSDallage. Coaoa, t. f. ruait, long* bit entortillé» (grosse, petite , longue — ; — mince , déliée ; attacher, terrer, lier avec une — ; pendre i une — ; lier de — ») • ; tortu de chanvre ou laine , crin , etc. ; gras cable sur lequel dansent certains haldrun; (fig.) supplice de la potence. — , 1. de griim. ligne droiie donl lo deu\ bout* touchent deux point* d'une courbe ; t. d'arts et métier*, gros cable tendu; mesure de boi*; gros fil du drap; GJ de boyau, de métal; verroterie» enfilées ; note ou ton, accord, au pl. t. de musique; t. de vélérin. muscle, veine, tendus par un ulcère; partie tendue : {fig. Jamil.) la — au cou , à la dis t-rétion du vainqueur; se mettre la — au cou, 1 sa ruine, sa miser» , se mettre dan» un grand < rangent de tac et de — , filous, vagabond*, garnements, trélérait; — i *on arc,

reasonrecs , moyens de succès (avoir plus d'une — i ion are). —, matière , sujet (toucher une —) , parler d'une ebote • ; montrer b — , te dit du drap usé; (fig) d'une nuvt. gruuiere, d'un homme qui soutient mal ses prétentions, qui montre de la misère; friser b — , faiiLir d'élre pendu. — i violon, ». / Peripioca. plante de Stint-Uooiiugne, à racine traçante, a. (ekordè. gr.) 1 Let finaneirri soutiennent l'État, comme la rordo toutient te pendu. [Montesquieu.] let txtel amènent le remède ; pour que la corde caste , il faut qu'elle toit tendue, /fout tommtt det instrumentt a eordr» que la nature met à tel ou tel ton eelon qu'elle tend plut ou mains not nerfs. *Kout deraitonnont presque toujourt lorsqu'on touche la corde de notre amourpropre. Coaoi , e, a*)", (corps , plan —) en azur; qui devient Glamcnteux , qui te corde , t. de bot. ; t. de blas. formé de cordes. CuantAO, ». m. F uni eu hu. petite corde i deux piquets, pour «signer (tracer une allée au —), t. d'turcbit. d'arts, clc; pl. lisière Je gros drap. a. Coaoia , ». / amas de choies suspendues , attachées à une corde. Coaoxuv , /. s», étoffe de bine d'Albi. a. Coasaua , v. e. -lé. e , p. tresser , 1 ordre en cordr, Coantiarrra, ». / petite corde; petite saillie ronde et bogue, en corde, tur une coquille. — s, pi. espèce de quipot de» Chinois, -ete. a. CoaDtuxa,-ère, s. Francitcanus. ou Frère mineur, religieux de saint François, qui se ceignait d'une corde ; (/oui. proféré.) gris cotniae un — , trëa-ivrc. / -ère. a. Coapat>iaaa, /./ Funicuti. t. de blas. petit oroement ou listeau; prii'e iirs.ie au col; collier; rorilci Mruds ; petite tresse à noeuds; ornement dardait. ; cadre en vignettes; ceinture ; serge rate. -ère. su Coantutat, ». m. pl. club qui se tenait au couvent de» Cordelicrt, pendant b révolution. Coaoauaa, 1. /. baguette de fer pour prendre le verre fondu, pour faire le cordon du goulot; fils serrant de lisière. Coantua, ». / petit rordeaa; petite corde pour tirer let bateaux, (famit.) -ele. a. totoit.v.o.-de.e,». Torqutrt. faire delà corde , lier a>ec des cordes des feuilles de labac ; mettre e-n corde (— du tabac); mesurer (le ou du boit) à lat corde; «errer avec une corde, (se — }, ». pron. ma» former en corde : te dit des racines, des lamproies, de» rave» qui se durcissent , se forment en corde. Coaoaait, »./ fabrique, magasin de curoVs; «rt do let faire Cordial, e, qui conforte le ccrur, l'estoma>c «ur "(accueil'. 'ato^Paent -)) ^o^^ami —)"*. Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

CORI. flan d"uae «nieteoditMe. •. — >'•»• potion propre Mortifier (excellent —). {iardia, atut.gr.) Coasiat-aauurT , ad», d'une manière cordiale, teaireroeot, de roui un cœur, affeclucisscnienl (aimer, parler —); {famiL) (Jour —), de grand cœur, avec une tarte de plaisir. CoaoïtuTi , t. f. (grande —) affection sincère et tenir* (procédés plans de —). Beaucoup de personnes mettent dons U commerce social de t affabilité, de 1 tarit, de la politesse, malt tris-peu de cordialité. Cmpicow, ad/. a g. t. qui adore le cœur de Jésus. Coioiu , t. m. JUstiarists. qui fait et vend dis cardes. Coamiam, /. m. substance minérale uousclleaient découverte en Espagne. Coantroatti, odj. a g. qui a la forme d'un coeur. Coa oru-ss , t. m. espèce de bure, c. c. v. -dilils. a. Coaniixa , s. m. jeune thon sortant de l'irut a. c Coanoa , i. m. Funicutus. petite corde, brin d'uue corde plut grotte ; corde; tresse; ruban; tissu pour lier, oruer. suspendre , etc. (loug , petit — ; — court) ; prttlc cordelette bénite des membres d'une confrérie; raug de pierres en saillie autour d'uu baluncut ; tuile de pattes militaire*; bande; fret te, crrcle autour; bord façonné autour d'une pièce de monnaie ; lacet que le mit an envoie aux grands qu'il fait étrangler, j — ombilical, boyau adhérent à l'arriére faix par le nombril ; I. de but. saillie du réceptacle d'une graine. — unitaire, ligne de troupes postées sur la frontière 4"un pa)t pour empêcher la communication det habilaits avec ceux du pays voitiu où règne une maladie prUilentK-lle. — bien, sorto de décoration des ebeitlicn de l'ordre frauçait du Saint-Esprit, desgrand'croix de l'ordre de Saint-Louis; cuisinière d'une pjude maison; ootinga du Urésil , espèce de Bengali, a. — rouge, ^rand — , etc. décoratiout françaises. Coa do a axa, ». a. -né, e, p. Toniuere. tortiller (des tls) en cordons ; entourer d'un ruban des cherrai tortillés; faire le cordon d'une pièce de monnaie. Coanotririaii, t. f. Sutrina. métier, boutique, magasin de cordonnier, -oue-. a, Coanoaxrr, t. m. petit cordon; soie a coudre en trait brins et plut torse que la toic ordinaire; petite tresse; petit ruban pour attacher ou enfiler quelque chase; pnse ferrée par les bouts; marque sur la tranche des monnaies, -ouet-, a>. Ceanoxaua , -ère , t. Sutor. artisan qui fait et vend des louHen , des bottes, etc. (bou — ; — niai adroit). le» cordonniers tant les plut mat chaussés, {proveri.) sTa 1793, aux yeux det savetiers tes cordonniers '■—■' des aristocrates, -onier. -ère. n. , s. m. cuir de chèvre tanné de Cordoue. »,/.«. qui travaille le cordouan. c o. CotoTu, s. m. lézard à écailles bleues, rayées de tUtaio; grand arbre de

l'Afrique orientale. CoaxsTuxaarz , s. m. genre de plantes. CoaaUt,, s. m. théâtre espagnol pour let comédies. Cota», s. m. pied de vert grec ou latin, composé d'an* longue et d'une brève, ou Trochée, ou CI10-. a. t. v. -a, /. m. pl. -rta. hémiptères de l'espèce des pr-iiM*. -ré. Cuaia, t. f. pl. fétet de Proserpine. Coaieoxcs, s. m. pl. genre de poissons. Coatuoioaxaias , ad}, s. a g. qui professe la même religion. Coaioria, /. m. pl. -psis. genre de plantes compo•éet. -pseavCoriopes. {taris, punaise, opsis, aspcct.sjr.) foatsss, s. /. lien où l'on taure le hareng. Coarrnaas, /. m. pl. genre d'insectes diptères. < - Gaina , s.f. Corchorus. piaule tiliaeéc. Cho-. -retcCoac.a, Courge, s. m. paquet de vingt pièces de raton des Indes. Caax, s. m. -rrui. petit quadrupède d'Amérique punie de la famille des euphorbes. CORN. Coa taxai , t. m. pied de vers grre ou latin , de deux brèves antre deux longues, voy. CI10-. a. CoaiAsnai, s. f. -arum, plante annuelle, ooibeHifère; sa graine et la niante fraîches tentent ta punaise; léchée , la graine devient aromatique, carrninaliv* , stomacale: on eu fait des liqueurs, des dragées, dites — . et -dit. o. {koris, punaise, gr.) CoaiDtu, s.f. ou Fumelerre. -ry-. a. -dyale. c. Coainoa, s. m. nom de deux Upidoplèrcs:lcMyrtil et l'Argus. Coaiana, s. m. Coriotprrmum. plante de 1a famille des savonniers, voy. Cor- indiun. l'ois merveille.^ Coai kdox, s. m. spalb adamant in, diamant apathique. Coa-iaiovM , s. m. Pois merveille, -de. Coaiaa, s. f -ne. Gazelle du Sénégal, espèce d'antilope; polype à bras. a. Coaiaru blanc, t. m. raisin de Zante, Passerille. (géogr.) Coanrraia, s. f. t. de fleuriste, a. nom de fleur. CosiXTaiia, -ne, s. habitant de Corintbe. —, t. adj. -Mus. */ ordre d'architecture, le plut riche des cinq (colonne —e, chapiteau —). Coaiora 00 Coréope, s. f •reopsis. plante eoryrabifrre, Coai*, 1. f plante de la famille des lysïmachies; genre de poissons ; monnaie à Siam ; a. coquille, a. Coassa , s. f. -rixa. insecte aquatique , liéroiptère à avirons. {Loris, pnnaise. gr.) Coauraam, s. m. -mum. plante de la famille des arroebcs. l. (— , sprrma , semence, gr.) Coa ize, s. f. écnulemenl moqueux du net. t- -ysc, r». Coairnixa, s. m. voy. Corjf.. Coa u su, /. m. voy. Courlis. Osant ou Sorbe, t. m. Sortant, fruit très-acide du sorbier, dont 00 fait une boisson. Coaauaa ou Soi hier sauvage, ou Cochène, s. m. Sort us. arbre très-beau des forêts, à luit Ires-dur; petit fruit rouge, en poire, astringent, nourrit let bestiaux. Coaaiiàat , /. / pièce de boit , t. de mer. ou -nière. Coanoaisi, s. m. Phalacrvcoraz. oiseau aquatique, palmipède , pédoptère , gros comme une oie , d'un noir CORN. '77 des, vulnéraim, apéritives: arrêtent ITiéniorragia; bois du cerf réduit eu poudre , employé comme drngue. a. de-c-. o. — d'abondance,

grande figure de coma. remplie de fleurs, de fr uits, d'argent. ' J'ai toujourt détesté f ingratitude ; et, si J'avais des oiligatioat mm Diakte, je dirais du tien de ses cornes, | Voltaire.] Coaaa, e, adj. qui a le luisant et la dureté de U corne; (hareng —) durci par le tel; (lune ou argent —), muriate d'argent (ri.); t. de bot. Cosxxao, ». m. chien provenu d'un matin et d'une chienne courante. Coasri, s.f •nea. première tunique, la plus paisse, la plus forte de l'oeil, et qui le renferme tout titier; pierre précieuse, espèce de jaspe; cuillerée da pour I artifice, a. Co»'»c»«, adj- 1 f. qui a la consistance du cuir Coara.aa , odj. , g. qui peut être employé à la tan■ i,erorce — J. vert, à hunpe ei nscntonuiêre, long cou, longues pattes: vil de poissons. — , sobriquet injurieux. CoaMO-vinaai, s. m. rituel brame, [l'ouquesille] Coaxac, t. m. eonducteirr d'éléphanl, a. c. v. au Coaaacuaa, s.f poudre purgative de crème de tartre, etc. Coaaaca, s. m. V de coutume, a. CoaaaiLLit , ». «. ne pas entrer carrément dans la mortaise, c, o. v. st dit du tenon, a. jj kornàïé. CoaaaLitta, s.f pierre pmicuae lrans|>areute, ronge ou blanche; «gale , chalcéJoiue d'un rouge pur ou couleur de chair; pierre de sarde; variété du quartz -agate, a. Coaaaao, s. m. (papul.) corn; outil des fondeurs pour ouvrir le f -ur a glaces. — , ou Coruarel, plante |H'r sonnée, a. adj. lec/i'rd'un cbcial qui a la respiraliou courte et Imitante. Coaaiaoïsa, s. f étal humiliant des cocu*, (vieux et las.) [Montaigne.] Coruage. voy. ce mol. (àiaaaatT, s. m. Martynia. genre de plantes bi gnonnéct, monopétalet. Sicome. Coaaa, s.f. -u. partie dure et taillante, ei crois tance en pointe conique, qui tort de la tête de quelques animaux (grande, petite, belle — ; — courte, hase , tortue , droite ; la — s ient , pouce , durcit ; srier les — s; attacher, prendre par les — t) ; ce qui en a la forme 1 ; la matière animale dont cette parue est composée, t. d'arts el ntét. — t, pl. pointet, membranes a la léte de limaçons, d'intictes, de serpents. — , plante; pli à l'angle d'un papier; vergue qui embrasse [e mil; pointe; angle; sing. pl. partie dure du pied des animaux ; chausse-pied cii'cornc sur lequel le talon glisse dans le soulier; tube en terre ou en métal dont on tire un son rauque; {fg.famil) porter des — t, être cocu ; faire les — t . montrer à quelqu'un ses deux doigts écartés en forme de cornes par moquerie; montrer les —s, se mettre en défense. — d'Ansmon , s. f coquille fossile en spirale , aplatie , semblable à ta corne de bélier. >. - -J'Am-. «». — à-bouqum. voy. Cornet. — de cerf, /. / Plantago coronopus. (plantain —) plantes, l'une tausage, 1 autre cultivée pour les salamatière rvmlnuiihle CoaaaLaat CoaaaiLLa bosse, plant nalc , cultivée, petit: se prive. (pierre —) erûnttein. . / Coraix. ou

Lysimachie, Chatsecrtes espèces , tauvage et niédici, oiseau du genre du corbeau , plus auteur qui en a pillé un autre (peu a, s.f l de du usité), a. i»y. Baver. CoaatLia, s. f arbotle du Japon. CoR'iuax, adj. m. (vert —s) dignes d'avoir été faits par Corneille. CutaiHtxT, s. m. tintement d'oreille ; a. bruit d'un tuyau dont la soupape est ouverte, a. Cota tut», s. f Srmptioniacus uter. instrument à vent, propre à la musique eham|iétn.' , composé d'une peau enflée et de plusieurs tuyaux (jouer de la — ; enfler la —). CoaatMuura,i.m.jc>iiOToVcc4iMm^ Coaxtuui ou Coronéole, /. f plante pour la t re: ressemble au lin; < Coaxia, r. n. -iti, e,p. ! corne; parler dans un cornet à un sourd; tonner mal du cor. - — , t: a. {j^g.famiL) publier avec importuuité, imprudence ', une nouselle; a. {pets usité.) — aux oreilles, répéter pour insinuer; foire une conte à une carte. — , r. n. les oreilles cornent, on parle de nous, etc., on entend de travers, se dit de la vundo qui se corrompt , commence a sentir, a. > Quand une fois Us trompettti de ta Renommée ont corné le nom «" «n pauvre homme de lettres, adieu son repos pour jamais. [Voltaire.] CoaaiT, s. m, petit cor; petite trompe; vase pour l'encre (grand, petit —); papier, espèce d'oubliés rosJéi en cornet; coquille en erjne; instrument pour donner les ventouses ; sorte de papier; espèce de trompe pour aider let sourds à entendre; produit d'un essai d'or tenant argent; jeu d'orgue composé; trompe. — a-bouquin , flûte courbe de corne, trompe de terre, courbée en corne, pour appeler les vaches; sinus du de cornet; partie d'une f CoaxaTiaa, s. m. qui travaille la corne, a. c. c. t. Coaxarra, s.f coiffe de femme en déshabillé; bande d'étoffe que des juges, des professeurs portaient au cou par honneur (ri.) ; pavillon carré de chef d'escadre; autrefois étendard d'une compaguiede cavalerie; cette compagnie même; — ilaïune, étendard ou régiment du colonel général de la cavalerie (u'O; fleur dans les blés; huppe d'un chaperon d'oiseau; fer large et plat; huppe. — , fers qui défendent un coin de mur, etc. a. — , {popul.fcmil) femme a laquelle ton nstrî rat infidèle. -. s. m. officier qui portait l'étestsUrd ainsi appelé, -etc. a. Courues, s. m. celui qui corne, (au/g.) ar. a. a. Coaxtcas, s.f. Corona. ornement eu saillie audessus de la frise ou au-dessous du bord d'un plafond, en haut d'une cheminée, d'une armoire, etc. (— corinthienne, dorique, ionique), {koronis, soaunct.fr.) Coaaicuoa, s. m. -culum. petite corniche; petite corne de chevreau; petit concombre a confire; sorte de raisin à grain en — . " CoRxiecLAïaa , s. m. heu tenant du tribun rmlilaire ; huissier romain; plantes cryptogainrs. Coaxina, s. m. arbre du Pérou. Coaxtaa, -ère, adj. Jngularis. t. d'arehit. k la corne, dam un angle;

piedt — , (arbres) qui servent de bornes ; (pilastres , |>oteaux — t) à l'cncogiiure. — 1 , s. rn.pl t. de sellier, pUiert de l'impériale; / fer» aux coins du coffre d'une preste, pl. a. v. / -ère. a. v»r. CornouUkr, il Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.68% accurate

178 CORP. Cmunim . /. / Commiuum. canal de Miles on de plomb â la jointure de deux pente» de toit*: t. de lilas. anse de pot ; I. de mer, pièce de bot» à l'arriére dn vaisseau, voj. it>ii.i.eft,/. m. Cornai. arbre dw,eapnfolijrée, c| >>• porte U cornotnllr. «r tijnm-r. ». (àiairu, c, adj. mtus qui a Je» rornet (béte — -c); (Jfg.) (chose — ej, qui a de» angles; (/f»; ./ami/.) {ratant — e), Mauvaise; (raisonnement —). faux; (vision — e), extravagante; (allument —), «lrlrmine; (cheval —). qui a le» 04 de» hanches tressaillants. — , ». m. 1 du genre du Menue , dn ehètodou. m. , ». m. poisson qui ressenilnc à l'alose. CuasucucT, ». or. petit cornet : «nier en — , t. df jardin. I jmatiD, ». m. broc de boit dont se verrait le» Mvanniers. (io»ai;Di, ». f. §e»tt de bois. Comudet , diftimt. faisan,» A -nutn. on Hctorte, « Me pottrdialillvx 1 un fe» violent. — digitale, grosse roqisitle. Oot3rt'»Li.(, ». / IriliiHe aquatique. CoitmitT, ». m. aorte de pâtisserie en forme de contes. ». c Coitaurtiit , , t.f, -Un. la partie la plu» apparente dm fleuri; ente utile dr» pétale»; enveloppe riMidc et colorée de U fleur autour des organes sexuel*. Coroll», e, aJj. pourvu d'une corolle. (jMoLLipèi», aJj. a g. qui porle une comf1 e. Coxollitiodc, adj. a g- (colonne —) ornée de feuillages en spirale autour de ut» fût. Co»..i 1 m a , ». f petite eorvdle. Oaoaatss, adj. t g. (artère —) du cour, de l'es(kurOité, courbure, gr.) . e, adj. 1. m. (os) antérieur de la téle; ; («Dure, artère — ej frontale. », ». / tournesol, -na-so-. c Cosojivt, 1. «a. monnaie do billun ton» l-oni* XII, (ji«uiti. ». m. éminrnee pniniue de l o» de la macfaoïre iiifraicure; aatliie en lier de corbeau, o. T. Conuxau.». t.f. tringle de métal, t. de pt-ignier; genre de reptile» o|diidieo». Lovum», ,. m. oflicier de jinlire anglaiae, qui prend, au nom de la couronne, dr» iufbniiatUMu sur la »uicidrs, les mort» tiokirtcs. t'umixcT, t. m. petite rouronna dea pair» de l'Angletei le. Cmoaiui, t. f. -Ma. arbinte dea pajf» rhand». lé(tiiuineiiv, à fleun jaune», tor. Hoiénu, aéaé Mlard. ph)ae —) semblable au lier d'une corneille, v. [kvrune , roiironiie, corneille, ridai, ionue.gr.) taiaosULa, 1. f mollusque acéphale. l'oaoraia, ». / cruHacc anipbifiode; écrrriœ. Ons qu ils avaia spiritualisatiun, t. de chimie, c. o. Cvarumnait , r. a. -lié. e,p. Cor/toron, •opposer un rorns i re qui n'en a pu»; mettre, Cver eu corps les partie épanes d'une siibsl.inre. (»e —). v. prn. pre-idre, w faire 1111 rorp», »e former en jHU, «ulisiaiire étendue, iinpcuèlralile. divisible, li^urvc (grand, jielit , gnn — ; — naturel, simple, composé, rond, aérien, drusr, rtnupac -le, pi-sznl, léger, etc.);

portion de matière orgauixe, ou a laquelle uni- aine est attachée ■ ; tronc qui renferme le» |Nirtic» uoblct entre le cou et les hanches; riqi.iriie du enrp», son volume, ses |wrlie»; le — limiiiiiu (preiidie, *»i»rr au — ; mmliatlrc — il — ; niartrer, mortiliir son — ; condamuiT |>ar — à payer; prive au — ;|uisi'de — ; grand, beau — ; hoo — ; — souple, fluet , grêle, clique, vouflraut , luiilade, f|MiiM- . alx ■ \, blrstiire dans le — ; peiiH-s, di m bruts , lutimieiils du —); partie de l'animal roiii|»u«cc d'os, dr muscles, de raiiaiu, de liqueur», de nerfs . eu y rutii prenant ou non le» ineinlire* ; eadavre (ramavui, e'wixlir, enli-rrrr, amoiirebr, bnili-r lr» —)• lev smi» [Molière. | , »e dit |»r 0|>|K»ilioii a l'ami' ', a l'esprit ; (/„■-, priiu ipale nariie d un i in- niuli 1 ii I tin par rxtra,i-j» d'un être abstrait (— dr navire, dédilicc, de dur. truie) . poiiion d année diviier, rnmir mi — ; lueiirieruii — ;•; l'artiuV; lè^iincit, li.Mqn' eu corpurahuu div"inrle(— drgenJanmiie, de» ingénieurs, etc.; ; — de bataille, — piim i|>al imi du milini d'une année c l bataille, itou rouipriv 1rs ailes, I a'anl-ganïe ni la réserve. — , assembla^' de parties, drliun« formant un tout non ciMnpb'l. I. d'arts et nlét, { — -d assemblage de rabiiTs . — de bnlf. t , — d'iustruiueiil , elci; — Irgislaiif, assemblée di s déjmlrs de la l'ruiue de 1791 a 171,5, — pnlitiqiH' et di blfiTanl »ous l'I in|iire; - de délit, re qui constitue le délit cl l'établit; — de preuve», faisceau de preuves pour arriviT à la déiiiniisliatioii. — , soriété, uniiMi de |Krsnnu< v suus une même règle une iiièiue roudilion, dans un im-nic evprit, un même itilérél, un inémi- but (— ecch'sias. tique, monacal; — des avocats, mrrnx ordrr ; — des fraurs maçons , de la noblesse, des uiarrhand», etc.); compagnie particulière dans Otat, l'rglisr (futiucr un — ; se réunir en — ; faire un —) . principale |ut lie d'une clinsi? arliririetle (d'un luth, d'un navire, d'une forcretse, d'un Iivtc, etc.); globe, di«|ue (des planètes) ; — n-U-»te 4, astre, étoile, planète, méleorc igné; — d'arbre, sa tige; — de pmope, sou lu} au; — de voit , 1rs tous les plus hauts aiitqucls elle peut t'élrwr, li» degrés de (un! qu'elle peut embrasser; a. son étendue. — , iiartic (d'Iiabil, etc.) du col à ta ceinture; corset de femme, garni de baleinr»; capacité; ensemble: rrruril de piccr» d'un ou de plusieurs auteurs; assemblage de parties; union de |diuieur» individu»; épaisseur, substance, solidité (d'une élude , etr); volume, consistance de» choses liquides qu'on fait épaissir (dei sirops, etc.) ; force du viu , etc. ; vétcroent: {Jlg) ligure rejircsculéc d une devise, *oy. Ane. à — perdu, ad», sans crainte, avec ardeur, entier dévouement ; 1 J!g. /ami/.) pauvre — , sans esprit ni vigueur; drrile de —, original , plaisant , facétieux. — | glurieus, ». m. étal du corpa

de J.-C, rte, dans la gloire céleste. — morl . ». av. cadarre huma n ; pièce de bois enfoncée en terre pour amarrer. — saint pour (Uharsain, usurier de < jboo. (ri., enlever comme un —, (/we.) de vive furee. saint,», m. le corps d'un , ». m. nombre de soldais posé* es CORR. ira lieu pon» faire garde; local qn'fll oectrperit : poste militaire. — -de -logis , ». a», partie de maison tonnant •p|iartrinctti sépare. < «rp»- a-corps, adv. en se teuaul tons deux par le rorp»; *»e dit jig. • Lr rorps m'est rirn panr unr amr jortr. (ApoHunins.) L'amithr mrt pour aimi dtrr ta atrmt amr en drax rorp». (Blad. de i'ompadnur.] C'e/iw oui a'aimt prrtoauc ni ua rw\>% tani amr. • Lr corpa lyraanîir Coma. | Matubranrhr. j ' *>< eorj» parikii/irri rvmptat futile du rorp* pviitijitr. * t'rnx oui guarrrnrat «ml comme tV» ror|w crtrilri; i/i ont iraacaup d'rJat rt pru dr rrpui. [f. Baron. | * Htm» pmmmi ditTrr corps è-rorps orre lr nta/Utur ; omit d nom aiai quand il aitcinl «u izRtf» 00 la patrir. rov. Cor. t:usrv.i.s«r« , », / Initia, taille de ntomtnc considérée |iar rapjmrl a son volume,; grosseur d'une |svrsonne ; obésuc ; a. (grande, grosse , petite —).] -lance. < <.nrri tsit="" e="" gros="" et="" gras="" qui="" a="" de="" u="" corpuleiicc="" qurminui="" adj.="" g="" relatif="" ans="" corpnacnles="" atiimev="" philosophie="" expliquer="" l="" par="" i="" ui="" uioineiuejil="" partisan="" du="" s.="" tlnur="" des="" alnm="" s="" v.="" orri="" srvrr="" ai.="" petit="" corpa="" atome.="" lscli.ist="" m.="" parlisail="" corpuscules="" rtpliqiie="" luut="" d="" ur="" iimiuvi-ueul.="" a.="" f="" ani="" un="" t.="" met="" entre="" lr="" dni="" jsunt="" on="" navire.="" mi="" ouitci="" w.="" rets="" picot="" ou="" filet="" poclu-="" sac.="" cotai="" arlwi="" ralac="" oit="" il="" n="" pas="" fin="" vr="" riliov="" langage="" exact="" dans="" f.="" les="" usiiiu="" le="" style="" si="" ion="" lus="" it="" roi="" tue="" la="" nature="" fait="" peu="" fautes="" cussarrautar="" adr.="" entadati="" parler="">ti h-, rrglej.; sans faute. Coxksrtsiia , -Irire, ». -tor. celui ou celle nui corrige des é|smivr* ; qui 1 i-pn-ud ; qui châtie de» eroliet . (véu-re - ; — evai l,; siijiéiirtii des miiiiius» ; vél ibeatrur à la ch juiIh e des compte*. Coa««i7ri». ». m. TrmprrnmrHluat. re qui a la venu de corriger, de ielii|icrei ; adour isseiDent au discours . puni fane passer nue prii|HHiliou , une expression . une |keusèc trop foiir, Irup hardie (user «le — , uifltre. employer un —);/ -livr. m. plut axitr. a. (■OHntcii.'S , ». / -lia. arliou de corrigar ^ les d< fautR. des abus, d«'s narius, des erreurs, des ouvntç. * d'espril ou niaum ls. um-épreuve; — sévère; nuitdôme — ; -~ riguiinusc; liiciiler — ; avoir IsrssMii «1» — .;; rhangiiiieul pnur perfectionner; ié|>oiuainJi- , adiuoiiilioii

(«tour»! — ; — Irali'riH'lle. « baiil.ible; fautune — ; User de — ; subir la —) , |ieiii«?, rhilimenl 1 ; pouvoir, autorité de rh*li«r, de reprendre (élrc sous Ui — J; buivaii des (omceui'i des comptes; qualité de re qui est mirer I >; pureté de langage; obs«*rsatiioi dn régir», iln |«..|>oiiio iv; piste disposition des usfii re», I d'un»; lame indiqure; «'baiigruienl fait vu a faire à une épreuve d'ihq'ruiM'rie; ligure «h- rhéiol'iqiie |iar laipn llc on se !■ piend pour dire iule rbo-< dilltie île ou plus forte vil est lion, «pie dis je .' il est «iielleut!); clianguusriil eu bien; T. opération dr pnnliir.d adoucir un niédieaiutiil. sauf, sous — , adr ne pour eJ mur ,mr propotitioM. ' Il raul minu Ollrl, Irjault , ifur de rendre la con «■«•• ieolc. j C/utlirr clan! rn ndrrr . , s Y«r rcagraai r. [Moiilaixin'. j Uibiit unr réputation duretalr. p. rendre (une tir> *op Jr.,.c ce ti'eiljiùu «orre» tlo«l , » La roniHiio.i u ulr ri (àtanst.-rio.i.iti isss affaire correriioiiiiilli-. (àiaasrrioaast., le, o

The text on this page is estimated to be only 17.10% accurate

CORR. CORR. Ce Bannie) Celui qui fait hh boa '..« s* met en eorrssvpuudaiiec «« tei hommes m»*t. de tous Us pays, de tous 1rs siècles. ' la cordes asitis dxmhle leur cxnutnct , et ta CiidttsFoxDAirr, *. m. celui nui a des relation» .«Toriaut , banquier en TOirespoodaiu* avec un autre pair de» objet» de banque, de eommeroe: relui avec •i-q natta eorreapondarux* de Icllrr* pour dot afUw, de» nouvelle» (lion , fidèle — ; — exact) ; celui M «rrt connue de tuteur au liU d'un colon, (eau e-wuiblc, mpundef*, répondre, tat.) Uuwifu«aT,c, ad], -drus, s» dit de* chose* "trv corrigé (ce défaut ne peut se —). «. {srn.) [cum, •wr, regere, conduire. /'".) ' // faut blâmer en autrui '•*> Jr/mu dont on crut rutri^iT ta /trrsuiuie à tir t>* firle. J.Séuet|0C.J La satire aigrit plia i/u'elle «c rurrii». » Ce n'est pas asset d'une moitié de la vit puar faire un A*» livre, et de l'autre moitié pvur k seule jirut COUY. Coaaoota , v. a. -dé, e, p. -dert. ronger peu a peu ; manger, percer, coiinuner. (x>n«ui, s. m. dernière préparation du nur; couche de terre glaise |K>ur retenir l'eau du buuin , etc. ; iiKinunrjit pour préparer les étoffe*. ». (iw/«m, cuir, tat.) Coaauitrat, v. a. -rumperr, gâter, altérer, changer eu mal ; faire pavter d un bon a un matiTai» état (— le» uururs , les loi» , le gomernorocnl , etc.) • , se dit en général; déluiirbrr (une feuime); gagner «u juge, drt gardes , un ofticier, de» témoin», ele. , à pru d'argent ou autiruirnl ; troubler, diuiiiinrj- (!a crainte corrompt le pl»i>ir) ; trouqurr , aliérer (un passage, un le Les défauts les moins corrigibles sont ceux *W an te fait gloire. CuaansiitLa , s. f. Carrigiola. phrolc de la fuiniltc rfej pourpier*, tôt . Kenuiiée. toaaiVAL , /- m. coinpéliteur. c o. t. wr. Rival. Coaaoao«airr, a»»»y. /. eorroboratif (remède —). CoaaoaoaaTir , -ive, aitj. s. m. -rans. (rc4nedc, 1 —) qui fortifie, qui corrobore. !,*•/■ action de corroborer (l'est oUiiokmu, ■»>. a. -ré, e, o. -torai-t. kriifier , douner de* force* an eorpa , à 1 estomac , etc. (se —), ». pets. (— , rehar, force, lut.) U»ao»*«T, e, adj. (suc, humeur — e), qui corroie, raiare, perce, cousutuo le* lolidcs. rom|>cul (umouro, e, adj. -rupins, gilé, altéré; Cfa-I (personne, nHi'iirs. sinle, goût —). L'humme rorronipu ne peut jamais tire Itùre. On ne petit imposer U joug de ta t) ranm'e que sur la télé de nations fanotitpses ou corrompues. aaco»Tiu.f , *. / -lie. froncement , ride de la peau ; I. de méd. CoaaurTEon, -trice, adj. -tor. (Jtg.) qui corrompt (le* uxrur», IVvpril, le guut, les témoins); (langage, doctrine, pliilusophie — rrioe). Un gouvernement corrupteur doit conduire une nation au despotisme ou à la liherté, selon qu'elle est ou n'eit

pas corrompue. CosMiotriaiLiT*, s. f. qualité de ce qui est corruptible ; t. de phvsiq. Cotai-mat,*, a g. Dis%olukitis. qui peut être corrompu, altéré, gâté (corps, (fig.) ame, boeune, juge —) (put* usité avec la négative); sujet à corruption. CoaaumcnLa, /. hérétique qui croyait que le corps du Christ était corruptible. Coanumr, -ive, adj. oui corrompt. ». (Umaumoa , /. / -tio. altérai ioif des qualités prineinoles.au physique, au moral, de la sulutanee; put réfaction, pourriture; action de corrompre; se» effets, état de ce qui est corrompu; (fig.) dépravation (dan* les mœurs , la justice, U fidélité, la pudkilé) (gronde, dangereuse,, épouvantable — ; causer, amener , empêcher la — ; remédier à la —) ; cliangenieal viciens dans le teste d'un livre; moyen* pour corrompre [Sl.-hvremout.]. ('r"0 Rarement ta cormptiou commence par te peuple. [Montusquini.] C est dans le* temps de corruption qne les lois s* multipUcat. ioasiT , s. m. Thorax, corps de jupe ; petit rorpa, vèlemeul. fourreau garni de baleine* el lacé qui embrasse et soutient la taille. Couiudi , s. f. pierre figurée repn'seirtant une chevelure, (torse, cheveu , eidos, ap|Mtrrure. gr.) CukTiii* , s. m. Comilatus. tuile nomltretue de persomtes qui accompogoeiil un grand, un ambasaa» deirr, daus les cérémonies , etc., uu mort dan* les funérailles (graud , beau, nomlsmis — ; être du — ; possir , fureter le — ; aller en —) '. -lège. co. (ehors, basse-cour, tat.; ehortos, ciMxinle. gr.) > Les preneurs sont nécessaires au mtrite comme te corlégc a ta puissance. [Suard.1 Les grandes pensées n'ont pas besoin d'un enriége d'épitlnles. [M"" tieeVcT.]Jamais on a* détruira ta guerre ; mais ta civilisation parfaite chassera de son cortège te pillage , t incendie, U viol et le massacre. CuaTsLrr, s. m. Crtarexitlum. plante de la 6aulle dtn ^alilier*. et Cotelat. Coarès, i. / pl. assemblée de* ftat* dTspsgn» et de Portugal; o. v. conseils su|ierieurs. — , s. m. membre de ces atscmblce* (

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

i8o COSM. a'anliq. haut de U lige; U d'ar vierges, de» déeise*. à d'un — . (korumbot, tii Coarcsa, i. m. lieu du gymnase où l'on jouait au ballon, (kurukot, bal)on.fr.) Coitcobulie, t. f. Corycomaehie, jeu de ballon : exercice usité chez le* anciens Créa , consistant h pousser en avant , et i retenir , un sac bien bourre suspendu au plafond. (— , balld , je lance.) CoaYcoKACM it , t. f. jeu de balluo , I, -coliotie. (— , mâche', amiM.gr.) Cokyciox»,/. m. pl. plantes orebidér*. CoaTi>*r.s , /. / plante semblable à la vor. Cori-. Costmdi, t. m. fleuri en bouquet horizontal au t, d'antiq. coiiïure en cheveux des i laquelle on donnait la forme , cirae. gr.) CoaYxarirx, -x,adj. fait en corymbe. CoaYMatrca*, adj. a g . qui porle des corymbe*. -fere. n.pl. famille de plantes dicotylédones , monopétales, 4 corolle» épigy ne* cl anthères réunies. (— , plu-rù, je porle. gr.) CoaritaioLa, /. / -Hum. espèce d'annosclle d'Afrique. CotTsu, /. m. pl. genre de polype* nu* en inassuc (koruné, massue, gr.) Co»Tr»a, t.f Corjpha. plante de la famille du* palmier*. Tallipot dc'Ccjlau. Cuarruta , /. ». -pliant, chef d chef d'une secte, d'il grec; \A ichirursau théâtre i pari i , etc. ; relui qui se distingue le plut dan* sa profeuioti; sujet principal des cImcu» à l'Opéra. {koruphé, sommet de la 1iUi.gr) CuRTrii.it, /. m. -phorna. poissons pectoraux, t_ à tète comprimée, tranchante et obtuse en avant. ConYi-HfcttoÎDes , t. m. pl. subdivision des coryphènei (— , eidot, forme, gr.) CoHTsa, t. ai. -nia. écoulement d'une humeur acre de la léte dans les narines; c«chiffrenein«iit. -za, -ic. Ai. -M. v. (karitza , rhume de cerveau, gr.) CotYSTis,;. m. pl. genre de crustacés décapi>.lr», GosvqctA, /. m. pl. .tact, peuplade et milice larUtre de l'Ukraine , du Don , etc. igéogr.) Coscisosisxr.it, t. f. divination par le crible, a. {kotkinon, crible, mantéia , divination. gr.) Coxiiumduu, ne, adj. et 4. qui devine par un crible. t. m. arbre d'Afrique qui donne de» i d'amour. Coscossoss , t. m. pl. sorte de ragoût composé de farine granulée en petit* pois, qu'on fait cuire dans le pot à la viande , rl qu vrerse* manières, -cotons. Co-sio.nri, J. / angle. Co-saioiraca , /. m. *cigneur avec un antre. Cosei-. Co-sixi», /. ». sinus du roniplément d'un angle. Co-smcs-vaa», t. m. sinu»- verse du complément d'un arc ou d'un angle. CoiMt, t. m. magistrat crétoi* chargé de mainleoir l'ordre. CoSMiÏTiQut , éce d'utroUbe oiir mesurer le globe, ou Pantoco»tnc. u. -làbe. i~ '■anJ, je prends, gr.) Cosmoiocis , t. f. science des lois du monde pliyiiqiie. (— , lagot, traité.-gr.) Coshoi ocioi-a , adj. t g. de la cosmologie. CosHoroLirjtm , e, adj. qui

appartient au cosmopolilisaie. t. citoyen de runiveis. OsMorouT*, t. m. citoyen du monde; qui n'adopte pas de patrie; égoïste errant '. (koimot , unitei's, polit, ville, gr.) ■ Le pitilotoplùtmt fait det cosmopolite* et non art titoj ent. CosauFOLiTiivr, t. m. S}*t(mc, nvrurs du cosmopolite; (— littéraire), goul, coouaUsaucc de toutes les littératures. [Mercier.] Cusmorasiv , t. m. tant pL tableau du monde; salle où il »e voit. (— , horama, vue. gr.) Cosmos airixxé , t. m. belle plante de la famille des corropos. {Icoimoi , |unoxa. fr.) Cosuc , /. m. risalU. CostAHT-aaua, t. m. toile de colon des Indes. Cuu*s, j. m. mousseline tres-fiiie des ludes. ». Cussi , /. f. Si/iiiua. enveloppe , gouiie de* pois , etc. {popul. Cossalj; fruit de certains arbuste* (de geuet, etc.); (— dure, longue, tendre); t. de mer, anneau ; parchemin en — , peau sans poil ; c. o. algèbre {ti.y, première couche de l'ardoisicre. a. Cas*».*- (se }, ». pert. n. ConUcare. se battre en se heurtant la tète , en parlant de* bélier*, c. c. v. mieiu Coccr. Cossi , t. m. gazouillement de l'hirondelle {onomatopée) [Ronsard.]. CussibRii, t. f. -gna. genre de plantes de la famille des balvamirrs. || -gnié. CusaïQtit, adj. a g. «Igebriqiie ; (nombre — ; iucommeusurable , ou qui désigue les raeiucs d'une ' (w. Inut.) Cosso.1 , t. m. Çurculio. charançon qui attaque les Rves, les pois, et mime le blé; bouton de vigne; nouveau sarment. *. o. y. Cosse , c , adj. (pois , fève — e) qui a beaucoup de cosses ; (fig.famiï.) Jiomaie, maison — e] riche ; (chose) impertinente ; (coule —) invraisemblable. l!o*»cs, t. m. pl. ifficcles lépidoptères, papillon* ou bombya sans trompe; chèvres de l'Iode. Caissv r«« , t. m. -plmi. rolénplëre. CovrvL, e, adj. { vcrtebi* , apophyse — e) qui appartient aux cotes. ». c. c. v. Cusialck, i. / névralgie qui a son siège sur les s oies. COTE. lent antidole.eépbaliqne, entre dan* la CotTfKftc, t. f. bonde l i! craies daus le fourueai d'une montagne où l'ou pl I ilh-s. Co-, CoST»!-*BDnsiiWiL, adj. les roadt utc le catê, c icrs; pierres rùle, pente te. au* AnCcrrAKuisT* , /. / tangente du complément d'utr anglo. Co-lan-, v. a. (Vr*aoia , t. f. espèce d'ancien pourpoint. Cotteapprochée de somme», de prétention*. ~ ' (.auotus, i hardie. Cote , t. f marque numérale pour l'ordre de* pièces ; quote-part, part d'impôt \{fig.famiL) — mallaiUee. compeiisalsoi — morte , suce tième. lat.) (Jm.. t. f Cotta. os courbé et plat, placé obliquement sur les col es du thorax (vraie, finisse —); ce qui en a la forme; prolongation du pédoncule, nervure d'une feuille; protubérance longitudinale saillante; pièce* joignant la quille d'un vaisseau; t. d'areb. listels entre le» cannelures; boyau de boudin; — de soie, fleuret ou capiton. — , rive, bord de la mer (longue — ; — diiugereuse ;

donner, briser, jeter a la — ; ranger la — ; échouer sur la —); penchant d'une colline (belle — ; ~ fertile-) ; (/ig.) ligue, race, evtraetion. — , /. m. Cottatiu. espère de silure. — de sache , fer eu verge refendu, a. — t. m. fromage. rouge , t. m. fromage. s. m. »ortc de vin. c. — i — , adr. à coté l'un de l'autre (marcher — i _) i. _ -à- „. (, mj j > adr. au milieu de la rote. ' Et le mal et le bien ton! totijuurt cote à rôle. Coté , *. m. Part, partie gauche ou droite * d'une chose , d'un animal , de l'aistetle à ta hanche entière droite ou gauche (bon et t. m. muscle tenant au ■ «les et a l'abdomen. — -elaviciilaire, ligament de* lûtes et de la clavicule. thoracique , artères tenaut .iiiv rote* et au tlu.ra\ intérieur. — -vertébrale, te .lit de l'articulation di s vertèbres avec le* parties supérieure» de» cote*, etc. t.i>»io.v , t. m. pièce pour lot t Hier le mit. a. c. c v. Collent, s. m. usage*, habillements suivant les liens, les temps, les états; manière de s'habiller .lieau, plaisait! — ; — ridicule); art de traiter uu .ujri suivant la vérité hi;'oiique, t. d'arts, a. (garder, observer, négliger le r~; pécher contre le—), (conmrttido , coutume. I"l.) i'.uSTUMia , v. a. -nié, e, p. habiller selon le costume de* personnage», («c —), t. pen. al. (Talma a porte à la prrftction l'art de te bien costumer). „se —) , f. retipr. CosrvKita , /. n. qui confectionne, qni vend ou loue de* habits de bal , de théâtre, de carnaval ; gardien des cuslume* du théâtre. tViSTtis.^j. m. arbrisseau des Indes et d'Afrique, pari io B v 1 mauvais — ; — - gauche , droil) ; endroit , |>anie d une chose , propre, fig. > ; etiver» ou endroit d'une étoffe ; ligne droite ou courbe qui fait partie du pé rimètre d'une figure ; {fig.) face1, aspect [Molière.*, etc.; ligne de parenté; parti 4 (—du roi , de la justice , de» ennemis , etc.). — droit , — " gauche, partie de la chambre des députéi», à la droite ou à la gauche du président , et prise pour l'ensemble des membre* qui s'y groupent. — de première, forma où est la i page ; — de a , où est la a' page , t. d'iniprini.^/. bas — », «îles basse* le long de la nef d'une église, (à —), adv. au coté; auprèsS; à dioilc ou à gauche; [famil.) donner à —, s'éloigner du but. a . a. etre sur le — , couché, renversé; blesse; (.fig.) en mauvais état, près de sa ruine; île — , pnr Ic — , adr. de biais , obliquement : (Jamil.) regarder de- , avec dédain , embarras ou colère : mettre de — , en réserve, uc pas parier (d'une chose) ; écarter : laisser de — , altandoiiurr, ne pas s'occuper {d'une chose, d'un homme;, (coita , cote, lat.) • .WaccAcc à coté de la fouit, jamaït au milieu ni en tr'tr. [l'vtbagnrt.J •// n'y a pat de teience oui n'ait quelaae côté utile. [Vauveiiargiiei-J *0

The text on this page is estimated to be only 24.95% accurate

irairtier, de famille ~i\ (famil iroi COTT. de ploiiir (faire —, aimer les associjtioo de princiers, d*în« des coterie* litttrairet tant ml let pauvres t'enivrent Conaoa, ». m. cotillon, (iniu.) r. CoTacaaa, t. m. -nui. chaussure antique des acteur» tragiques '. (fig.) chausser le — , faire , jouer iti tragédies; enfler mal-a-propo» son style. — , style pompeux [BoUcau.]; la tragédie. * L'intenté met à u» infant le cothurne d'Hercule. [Max. lat] ' Corica , t. f. t. de Uasou , liande étroite , qui n'a eiic les deux lier* des bandes ordinaires, c. o. v. Coric* , e , adj. charte de cotice*. (irrita, adj. ». m. (pilote—) qui connaît le* cites; (kir* — } situe sur les cotes. Coriiaa , i.f. suite de rivages ; planche en talus , tae jardin.; les deux parties du moule, t de fondeur; planches servant de rebords, a. _ „ Coric^àc, ». m. confiture de coings; boisson de coings, -gniac. c. «;. (hédunion, coing.) || -gnl. CoTiusa-ossaiijouâ, ». av. plante, Nombril de Venus. C0T11.UM , t. m. Croeotula. jupe de dessous; (pop) duue , son air ; {fig. famil.) aimer le — , ie* femme*. Cuna . ». m. sorte d'olivier sauvage. de merle, très, poète* (Je* Orme» , ». m. Ampelii brilUot, d'Amérique. Cotiiis, ». m. pi (fait d'un nom propre) rilkatcs : les colin* d'Italie. [Itoileau.] Conqu-iuxc, ». m. coquillage. Coria, v.a. -ti, e, adj. Contundere. fruits) en les frappant, {popul.) ConuTio* , ». f. action de cotiser ; impôt par cote. Cornu , f. a. -*é, e, p. taxer par cote, (se —), ». ptrt. técipr. se taxer soi-même pour de* frais eomCorissuai, ». / Contmio. meurtrissure de* fruits. Coron , » a». Xjtinum. bourre , bine, duvet de* semences du cotonnier (beau , bon — ; — fin) ; bourre de la «igné, de» fruits, etc.; duvet, poil foUet; {fig. femil.) jeter un vilain — , nrèugi r malheur, ne valoir rien , mal tourner, t. — , arbre qui produit le —, ». mieux Cotonnier. — , pl. pièce qui fortifie un mil. [loton. arabe.) Connti,i. m. sorte de satin ou taffetas des Inde*, x. rer. Bouille — . CoroaasD*, -on» de, »./ étoffe de coton en génital Corûjmm , *. «. (se —) . v-pers. se couvrir de colon: te dit de* joue* , des étoffes, des fruits; détenir mon tl spongieux : « dit des fruits, des racines, -né, r, p. aaj. (cheveux — s) , courts et crépus comme ceux dis Nègres, -oner. a. Coroxsaaia , ». / lieu planté d'arbustes à colon. CoTOXdCLi , -se , adj. Lanuginotut. (fruit , légume —) ■ollasse et spongieux , recouvert de duvet, a. visa , ». m. Gostipium. arbuste de l'ordre s, à fruit en noix, graine* environnée* de colon; de plusieurs espèces : — mapou, f™ra»-(T, -onier. a. frrroaaiaa, ». / toile de coton pour de* voiles de galère; grosse loile à chaîne de colon. — ,

pierre prèorose. ». •onine. a. CoToxaista, t. a. -se, e, p. façonner comme le CoroTta , v. a. -yé, e, ». aller cote à cote avec quelqu'un; suivre le long de la cite, de la rivière. Cet-, c. o. (se —), v. réeior. CoraxT, ». m. Fascicuuu. fagot, petit faisceau de «wreeanx de bois de grosseur médiocre, liés par le* ,woto: (fig ■ famil.) huile de —, coup» «le bâton. Cott» , ». m. mesure de contenance de* Maldives P°"T les cauri*. Corrssa , ». m. aorte de jeu en usage chez Je* Ç***» : il eonaisUïl i mettre de petits bassins en équitihresor l'eau, et a le* submerger en y jetant du vin. Comat, ». m. petite maison de rampagtie, babilalion rustique, fabrique dan* an parc, (angt) Corra, s. f. Ctoeota. jupe, partie de l'habillement *w femme», plmèe en haut, de la HHK^J-fmxi,./ couc. sur la cuirasse. — -d'arme*, c — de mailles , ». f. chemise de. maille» de fer. — , ». m. poissons pectoraux. Cnrrïa , t. f. espèce de canard, a. CorraMoaTa, ». f. défroque, avoir d'un religieux défunt, a. -ote-m-. aa. -le ni-. al. Corrsaoa , ». m. petite cotle courte et étroite ; et Colron. a. jupe de boulanger, de brasseur. Corn»», adj. m. (bien —). vojr. tôlier. CoTTiiaa , ». / t. de forge , barre plu» largo que les autre». Cottimo au Cottineau , ». m. droit consulaire sur les navires dans ta Méditerranée, pour payer de» avances, etc. Cotui.a, ». / plante radiée, corymbilcre , vomue des camomilles, vulnéraire, astringente, -le. a. v. o. Cotutxo»', ». m. chargé d'une tutelle avec un autre, a. Co-t-. a. v. o. Corn.» , ». f. mesure grecque pour le* liquides , environ un quart Je pinte; catitéd'un os; coupe à une seule anse ; t. m. ». (kotuU , cavité, gr.). CoTYUDOjr , /. ai. -net. ou Nombril de Vénus plante des rochers, de* vieux murs, à feuilles eu ecuelle : a les vertus de la rhubarbe. — , lolie d'une semence; glande sur lechorion. —ne», /. f.pl. feuilles séminales, lobe*, voy. C lilier-Ombilique. Cnm.tiM>*»iai , adj. 2 g. qui a rapport aux cotylédon». CoTYUDOsi , e, adj. garni de cotyliidon*. Cotyut ou -lier, ». m. -tedon. famille de joubarbe». Cotylédon. CoTTLÉraoaa , ». m. poisson du genre du platyste. CoTTLoio» , adj. 1 g. (cavité —) de l'os des ilr» , dans laquelle l'os du femur s'articule, -ide. aa. (âotuli, cavité, eidot , forme, gr.) COTTTias, ». / pl. fêles de l'Impureté ou de Cotylto ; mieux Cotyllee*. (myth.) Cou, ». m. Callum. partir du corp» qui joint la télr ans épaule» , oit Col {en poc'iie ou devant une voyelle). (grand , gros , long — ; — grèlr) ; t_fig. famil.) rompre le — à quelqu'un, le ruiner; a un projet , en empêcher le succès. ». (intu.) — jaune , ». m. joli petit oiseau de Saint-Doroiugue , d'un chant coupé, moineau d'Afrique. Cou» , ». / coucou d'Afrique. Couac , ». m. cassave boucanée. Oro»oo«, ». m. Quagga. espèce de rayé , d'Afrique. (/>oa«, ». m. plante de

Cijcnnc. -ana. CocAan.c, adj. (vi.) poltron, Urhe, sans courage; t. de bUs. (lion —) à queue entre le» jambe». {caudet, queue, lat.) Cuomuur, adv. timidement, larliement. (ri.) CoCAKjusi,i.y iioUronnene, Uclielc, limiJilv. (ri.) Cousais,», ai. biliuicnl japounais pour la navigation ultérieure. Conaunoa , ». / -dia. arbrisseau de la Cuianc , COUD. l8l CoucAi-, ». m, division d Couca»irr, ». m. Occident, l'occident; endroit où le soleil se couche; ifig-) la vieillesse. [J.-B. Rousseau.] — , adj. qui se couche ' ; qui descend ou parait descendre sous l'horizon (planète' ; chien — , qui se couche en arrêtant le çibicr, [fig. famil.) canon. « U toleil couchant «/ jaloux de la lune qui te 1ère. [Prov. pen.] CoticnAaT , ». m. celui qui reçoit les forme* chargée» de la plie du papier et les racl sur les feutre*. Cuucat. ». / lit ' (poétùf. ou relevé) : (— nuptiale , royale) ; le seul bois de lit. — , Partui. enfantement (heureuse — ; — pénible; fausse — , avorlcmetit} , sa durée ; te dit au pl. les — s pour l'accouchement. — , linge dont ou enveloppe, garnit un Cctil enfant; enduit , t. d'arts et met. ; enduit de couurt, etc. pour peindre (première, simple, doulde — ; donner une, deux —s) ; planche de ferre élevée sur un lit de fumier, pour cultiver des melons , etc. : »e afir de chose* mise» par lit , par épaisseur, de ce surquai on le» met ; partie é vidée de lacrottrdu fusil sur laquelle on appuie la joue pour viser; planche qui sert de palin ; I. de ien , mise sur une carte. • Celui aui plate In volupté dont ta couche, ta voit bientôt Coocna,». ai. point de lirwlcrie pour auujet tir l'or. Couoiàa , ». / Mantio. lieu ou l'on, cuuche en voyage; souper et séjour de nuit. Coscna-roiaT, ». m. cuir taillé en talon étroit Coucaaa, ». ni. lit (bon, mauvais — -, — dur, mollet); usage du lit; action, moment de se cou» cher ' ; façon dont on est couché; garniture d'un Ut, matelas, paillasse , etc. ' Le coucher d'une batte-tour ett plut anuu&nt que le lever d* une tour. CotY-nsa, v. a. -clic, e, p. Cuéare. (sur, dans, par) mettre au lit, déshabiller (— un enfant) ; aider à se mettre au lit (— un malade) ; étendre de son long sur terre, etc.; étendre (— une couleur^; renverser parterre, tuer; incliner (— le papier, U plume pour écrire) ; (fig.) mettre au jeu , (— gros) risquer, promettre beaucoup, a. (miu.) ; mettre (par écrit) (ri.); (— quelqu'un eu joue) diriger une arme à fru contre lui , ifig.) (quelque chose) l'avoir en vue, l'épier pour s'en emparer. — , v. ». être couché dans un lit, loger, passer la nuit dans un endroit ; — avec, avoir commerce charnel. (*e —), c. pert. se mettre au lit, s'éieodrc de son long pour dormir ou reposer ; descendre tous l'horizon ; v. pron. (la vigne se eoucke) , t. de jard. Coucnanit , ». / commerce amoureux des deux sexe», {ironiq.) [Dalembcrt , Voltaire.] Coi-

cuaTra, ». / Lretulut. petit lit, petite couche sans ciel ni rideaux, -etc. a. Cotxusua, -se, ». avec qui l'on couche; qui couche avec un autre (bon , mauvais — {fig. fam.) ; — incommode) ; ouvrier briqueiicr; second ouvrier de la cuve du papier, qui le met sur le feutre, a. -chart Coucais, ». m. poulres, sable et terre, ce qui porte le pavé d'un pont ; couche pour l'aire ; pièce de charpente qui porte les voussoirs. a. —, t. de jard. nouvelle pousse couchée en terre. Cocrnoia,». m. t de relieur, morceau de bois pour dorer, c o. v. CoucHuat, ».⁄ e»pèce de broderie; couronne, cercle eu plein ; bande de» denl» d'an peigne. Cooct-oouci , adj. a-peu prêt; peu ; tellement quellemeol, {famil.) a. c. v. Coussi-coussi. a. {eoti, toti. ital.) Coucou, ». m. Cueulus. oiseaux grimpeurs, cunélrostres, de plusieurs espèce», qui pondent dans un nid étranger; frauirr qui fleurit et ne donne pas de fruit»; sorte de jeu de cartes; petite voiture de place pour l'extérieur de» ville». Coi-cutia» ou Cutieoulrr, t. n. Cuculare. crier a la manière des coucous. Cutcouxau.» , ». / espèce de champignon alimentaire. Cou-ronana, ». f courge, citrouille, catdiastc desséchée et nettoyée , qui est propre à servir de vase. Couds, ». m. Cuiitut. pli du bras, sa partie extérieure où il se plie ; te dit de la manche , à l'endroit où elle couvre celle partie; angle extérieur, obtus on droit ; angle des outil», etc.; tuyau coudé. — pied , ». m. pasnge du pied à la jambe, o. mien» Cou-de-pied ; {coflo del piede. ital.). Cucdc» , ». f. Seiquipet. étrndue du liras depui* le coude jusqu'au bout du doigt du milieu ; mesure de longueur, 1 pied cl th. (fig. famil.) pl. — s franches , liberté d'agir , dr se mouvoir. (>>udsmttk< , t. f. pl. pièces d'une galère qui reçoivent la tapiere. ai., c. c. v. -aie*, n. Coco as, r. ». -dé, e, p. adj. Pire 1ère, plier en forme de coude, en angle ubtu» ou droit. Coudsy, ». m. Jaraiia de» Inde». Couooaaiia , ». m. espèce de cognassier, a. -dounier. a a. Cocooct, ». m. quadriiuodc, Canna, grand antilope. Coueoraa , r. a. -yé , e , p. heurter quelqu'un du coude, (se —), r. récipr. Cotmasit, ». / Corjletum. lieu planté de coudriers, -drette. v. Coud»»*, ». m. Coiidron, Coudraner, v. a. -né, e,i». Coudraneur, ». m. n. »/. Goudron, -onner. Cocnas , ». a. Suere. (i) joindre des étoffes, etc. , avec d» fil p«»é dan» l'aiguille , etc. , (fig) rsasemhier, ajouter l'on a l'autre (des passage» de livres) j. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

e. ». d'or, — « t lat.) ou 18a COUL. aiiachrr, lier'. (»e —), ». prou. (Jfg.) ta adJ- ifif- /•»//.) jo"» — «. maigre; 1res rirbc; — , couvert 4e btessm-es; bonch discrète, *oy. Fil. («an, avec, «acre ' Im femmes vous causent « e/or», et «ou» ef/r» reo/at (nvitnc, /. m. on Coudrier, noisetier. Corna an asrr, ». a», action d'élem! min dans 11 cuve, o. a. t. »j_ Couds aa , ». «. -dré, e. p brasser les enirtau C funne »ur I" sang tiré des «ciiies , dani le» maladies iuflamwatoira*. a. (rn/rs, prao. bit.) OiBaaaani, -te, au//. Cutaueus. de la nature de la couenne; (sang —) *ur Unirai ae forme la couenne, fotiari , s. a», ror. Coup». , ». m. corde» aussrréc* t la roile. e. o. ». i, ». / (w.) (il de plaine; roj-. Coiie; a. , rrapaïadtite d un pivot, a. ('«oiTra-roiirra. ». / couverture piquée qni te replie sous lia matelas, t iourte — {abusif \ Cocrrt, ». a», iwwurc égyptienne , 1*1 li». — de |ialaiigre. ». f panier de sparte coulé à foud e(garni d'hjn«\uiu. Covrna , /. a>. panier de feuilles de palmier nain. Coorua , ». I Inlle de aéiié du Levant, c a. ». CocuuuaDi , -dette , /. / Courge. Couac»*», ». m. animal de proie dr l'Amérique S., d'une roulrnr noirilre. t ioiigouard. ». Cutraana. ». *». rVvc pilante , r'eve des Indes: t'emploie contre l'hvdropi»ie. C»ci , ». m. enveloppe dn fruit de ralehatsirr, vidée. Cocuia, ». m. corde pour allatber un bateau an rivage. Cocu lstvd, ». m, rorde qui tien» la grande »oi*e a l'étatrue du grand mat; pièce dttn moulin, c. o. ». uiarbiiie poiir bnner d« pierre*. (ti.) Couii im i. . ». m. hmmuegai, giullaid, Mnv souri. (Pâmasse dr* W lises.] GnriM-sPT. ». valet de Htanniae. a. 'ri.) fui 1:1 , ». m. chariot armé de lame* Irnurbante* , dont les liaulois se servaient à la guerre. Coviii. a. ("•) CMV-mvwf ,». m. JnHe fantelte de Saint-nominswe (' UtiiL, ». m. oi«ii«i du genre di* coucous au liençalr. Cmll'Ciim , ». m. porrnrhe à queue rourte. (\jui.*iH>t!« , ». m. /•/. cordoji» qui rvnpIaceDt les ridi» di-lianlinnt. c. o. ». Cinj..i, ». o?. prrlr de vin, etr. , par croulamrnt ; nrlioa de rnulrr la h'Mive. I. de U»urjiias. Ci>i>LaM«ivT, aAv. Fltiitit. d'une narnere roul.urlf , aisée , sans rudesse { étrire w parler —). Couliillirllt. a. '. n. roiiper. puurfendre, «abrer. (W.) C;u, s'enfonrer dans l'euu, I. de mer. —, avorler, sr dit des grains, du raisin , nie. — , *. a. patMT » travers une rtofie f — un liquide) ; fondre, rendre liquide; étendre, verser dans un moule (une malirre fondue); — la lessiva., mettre le litige liant un envier, anus une cossriw de ccudrr» que l'on arrose da leasrre. — , tondre et jeter en moule ; foire glisser, passer; (/g.' mise glisser adroitement «; mettre dourctneiit en

qimlqim endroit, parmi qiHdqMuruoae; iiitérer, ajouter (des danses . des paroles, dm pièces faaaars, etc.); insinuer adraiteineut; — a fond (tut navire-), la faire submerger; (flg) (an tnjai) , en dira Vont ce qu'on |>ewt ai dire; (une affaire, une disrussioti) , l^e&uédier, la terminer; (une personne}, laminer, (se —)tv.ptrt. se\ glisser dovueiacal et tant bruit; ttr rainer. ». pron. -lé, a , p. |Mpier — , d'une épaisseur inégale. (»v«.) [cotluo, je baigne, je live. lot.) < Kt faiioi ja~ mai» rouler a*» larme» ; km Diru U* compte. » PmUi rte roi études roulent daru svw antarw, effatc tomt prtfil de K»< ttturet tt tourne eu vertu: ;Kotlin.] i L'éloquence u'ett bette au'eutrant «utile coule de iourte. (Clément XIV.) f Il/eut un peu ' et inperfieieUemrnt rouler «e msusoV, te gli tem sans plainte («valer dea — s) '. — , panier pour exprimer le manior. a. 1 Songez aue les couleuvres que i«n» faites avaler à quelqu'un, ne meurt ni pas dans sou canir. CocLainnttc , ». ai. petite couleuvre. Cou Lcu vais .s. f au foraine , plante SanBeoUute pour rii)drnptsic -le»-, s. Vqrne-blawbe. Cum-svsim, ». / canon lies-toiig: {fig.famii.) être tous la — , la dr|iendance. -tau»-, a. Cucuooo , ». m. rspeca d'oiuaos qui eorre-tpoiul .S U «livi^ion il»*s coucous. Co«uiaa, ». /• fer aplati an verge; aay. Ciou-. petit ravin par ou les es us t écoulent. Cotrirt, ». m. sac de viaada force de cuire, et passî COUPdc palanquin atu Indisî. — , odj. qui M glisse par une féale («eut —). Coexista , ». f. Caualis. rainure de rhaisnis , dr volet pour le mouvoir en glissent; le volet lui-même; parlit d'une piére de bois que l'on a amincie; trace; t. de uiét. rempli d'une étoffe daus laquelle 00 fait glis,ter un cordon,; décorai iortt mobiles sur le coté du théâtre , heu aù e!let sont ' : (Jig./amiL) les acteurs, surtout les actrices. — , pour le dettoia) des cartes, ce qai mi lient racbé (ignorer re qui se posta dans ta —). — de galéc, planchette miure de la galéa, I. d'iinpr. ; t. da bloa. herse. 1 Le sagi\ à quelque spectacle qu'il soit, ne regarde jamais dans tes coulisse». Coi Ltssi , c, mA'. (porte — e) à coulisse ou herse ; (tour, ebaleau -J qui out une pareille porte. U dr blason. CoautUAiii ». ai. longueNe qui tient lien da rairaire. — k , pl. bâtis pour placer des tiroirs. (ioL'Lisssua , ». a», outil de faiseur de coulisses. Cuuusuaa, ». a», celui qui fait des affaires 4 b Bourse , hors du parquet des agenls-de-i ' ou avant l'heure des oégorialious sur lllirs ; qui fiéquenle les couliwcs i Cotoissoiaa, ». / éeouane de facteur dlnttrumetil», noiu- faire les coulisses. Cuti lois, ». m. Colum. long passage de dégago ment daus un édifice ; canal de la bile ; écuelle de buis dont le fond |iercé est garni d'un I liquide, s. ». u. Colijicsi, s. f ou Couloir, s, m. tasa pour j ter; panier sous la cuve; filière poiu- le bilan.

CotLLoauui, ». / gros poteau i" Cui-lo», », m. [ri.) pigeon, v. piètre , ». ». Areuariu. oiseau de rivage qui sait il 1rs insectes , gros connue le larde. Coi/ieroa , ». / t. de plombier, bois pour enlever la laine; t. de sueurs de long, pièce qui soutieul le lioia a rrfcndjT. pl. »i_ Coiu-ra, ». / faute, pédié, toutUiire, tarbe du |>écbé. (ri.) Cw. lt , ». a», bois dlaJnériquc , médicinal et propre à b niarqiietcrir. Col-wm, ». / Jtoratio. mouTemant de ca qui rotde ; audsdie des plantes causée par les pluies mu le vent, qui enlèvent les élumines : elle fait atnrtri le grain, b vigne, etc. —, métal qui coule du — es,/»/, cordes ds CoVSfSILSJU , », bouille est divisée, Coustsaoa , ». s b feve de Toula. ci in d'une /.pl. Dînes où b , qui produit "7* v>»"" . , >]u un lUlenL [,je m.:,., rie., rnatommè i| moii'.c CoiMiiH, ». m. arbre bilenx de b Cuitne. wot. Poirier sauvage. Coor, ». a». Ictus, rboc, beiirt , allourhement subit da drus corps ; l'iiupreskion , la blessure qu'il fait {propre elfig.) sa marque , son édat , son état l granrl . petit, bible, rude — ; — violent; — léger, lourd . pesant ; donner , frapprr. porter, aiooger, Ijamil. j nrevoir, détourner, esquiver, parer un ou le — ; — de pied , de poing , de coude , de tèle , de genou , bilan, de pierre, de barre, etc.); atteinte |n«««W. Voilure.]: inouveasêut impétueux rdu vent, de la mai, rte); charge d'une arme à feu; dédiarge des aruu > a feu que l'on tire; bruit du lounerre; événement , manières , tours , action de jouer, chance de jeu ; jt-i ; estai; action réitérée! action humaine; tour subtil; geste . fait (grand , heureux, , beau — ; — bardi , itiqiur tant). — , tentative, enireurise , as dit surtout em animais* part d'un projet de vol, de conspiration, li i^ssitial (b — est manqué); projet simple, bot pruiaoté (inaaiquer sou — Jamit.). — .une fois; ce qui se fait, se dit an une fois; L de jeu, etc. —, cr iiiml'on boilen une fois (quatre grand»— tde»ùi[MoUciT.j. de-bac, trait de raillerie, de méd'isaJice , de ca Idtnnie (craindre le» — s-de-bac; duuner ton —); (Jfg. fttmil.) — de gréée, qui lue, achève b ruine. — d> lilet , voy. Filet. — fourré, donné cil même Irnip» awlra au an dessous; {JSg. 'i atteinte carbée, — de iuuu , ailaqac stibiie avec taccéa. at>r. Main. — évasscnstnl prépara; résultat d'âue ùilrvgue, t cabaU (s* »e dk qu'en tuai > Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.79% accurate

COUP. sV ihralrf , trjxri *emcT>t vntnt rïr» (treiïrîitrcin» ; (JSg.^t ml qui change totalement la situation de* prr; apparition, rbangtlMilt C|»i étonne. — do ut Hihit rl awrlrl dan» le crrrrau , fv la nxpmrr «Tune veine. — dr tète, action lént*nmT, évjmrdic. — de Janwc, porté m trahison, cl thiî me; {fit-) ruine : jr dV/ de tout complut , intrigue , rahale, aclwu . érril »ecrrl qui rau»e à dcssru? ta perte .laiilrui. — de fondre, de massue, — imprévu, qui il «me. — 4'trH , première inspection , premier aspect ; ««aw. rapide, regard. — d'Klat ■, ny. l'iat. — l'essai , toj. . -■dr-poihg, s. m. vrille pour peror Ira lonneain J «t irai coup; pittolcl 1res- peut, {ludapto, je (rap|ie. f') ' On peut giu-rir tt un coup d'epee, mais trèsJtjficilement d'un coup de langue. * l-es coup» il' Étal rappeml presque toujours ta justice, i C'est un Coup àtt Ctrl envart les j*eoplet quand il ne donne aux ruit yuc 4et omet ordiuairts. [i .nsluvc Adolphe.) * Le me• l'ont fait sT «17e pierre deux coup» , en ft disant le mat le faisant faire par autrui. > Se dédaignez jamais le tetn/is et trt bien* présents ; car â cuup »a ne peut pardonner aux euiqululn sans nuire mlt £ciu de iieu. L'iamscence est un crime parmi tes ronjnUrv. [Saint Cvfrien.] Seconder an roupahlr, t'est 1 f'tee deux fois. [i'. Avril».] Un rou|M»Ule puni est un 'troude pour la eaaaillr ; an innocent condamne est f affaire de tous les konnètes gens. [U Krujere.] »// • est Jamais de trais plaisirs pour ua cttur qui tt ttnl Caurtso ,/. m. monnaie d'Arhem, Au' partirdulaél. Ctenar, e, adj. u\i< roiqte (euulesu — , elr.). ai. Cuar»»r», s. m. pl. bord* dea detu côlu de l'angle du taugttrr. c. v. «1. Cour» t», /. iw. grand arbre de Ca venue; c»péce de faui timaroulia. *"•pare du vin; cuuatdlatton S. {kupd, cavité, gr.) pile , aiujle de cbaaioiicur. a. • La coupe da la vie tteast donc* jutou'a la fadeur, s'il n'y tumiait auelV— larme, amiras. {H) ibiajore.J («ara-aovaoaoa, *. m. intacte quirooge le» boortmiu ou becke, eu Liaetle. ». COUP. , /. m. iuitrtiDiest pour roaper le carton en rtrale. Cmiri-con», s. m. iiutrumcnt k lame coarbe cl longue. issun-cc, t. m. t. de jeu de oui». A ru, adv. (jouer â —), une partie van» revanche, c. (i««j.) Couru -ouact, s m. pavwige daugrrruv à eaiu« de» voleur»; lien ou Ton *Ma««ine, où l'on rniteiuiiie ; académie de jeu nu l'ou lroiii|te ; eudniil où il *e commet de» fi'i|K>iinerie» , de» iujikstieei [famil.). — , combe de la rtuurpente fonuant Ij gorge du vaiitraii. Cuupa-aaaatT, t. m, Sitariiu. aavauiii de j>rofrstiou; brigand- — -jan-i. v. a. ■ Cuira-ran-u, j. m. inilrumcnt pour liacber menu la |wille pour le» chevaux. »in*

révututiutmiiirr. a. Ortir» , i m. pa» de djn»e en se jetant anr nn pied rt pasaant l'autre |Wi-douin; t. d escrime, acliou dr couper «on» le puignel ; I. de blason, parlilion de l'cen en quatre ; léger raritttse dont la coupe aotcnetire rit légereareol eonrave. t nuing, t. m. Cntumea {ri.) sommet , rime d'nne mmi r jgne. (kopf, télv. alirm.) on -pou , bunde de rartuii de U largeur d« la carte, on de quatre cai'tea en hauteur. (^>ur«iujn»t, t. m. petite tnible poir retirer le ponson des iron» d'un liotirdigiie. Covrauta, ». a. -lé, e,/>. esaaver (l'or) , paivrr a la coii|H'lle. c. a. -prllcr. u. v. Courâi.mio», t. f actioti de purifier les mc-iau» à ta coupetta. OiuctLi.a, t.f. Cupella. vase fait de cendre» pour puhlier le» inélaoa ; (fig) épreuve riguuieinr (melliv a la —); eamuen vcverr; Mijélimi (élre «on» la — , { ricieux), mirux Coupe, a. — , pelle puur remuer la |Kmdre a ranon. -ele. a. Cotira , v. a. Srcare. trandicr, diviser, séporcr 11 n enrp» rontnui avec nn rnrp» traneliimt ou aign , diu ; tailler, •uivant le» régir» de lart. (la pierre, ime éhjfte); I. d.- lo;idnir, iv-traui lier avec un ralwl I evredaut du rorp», rt talus de l'onl ; |K>nr»uivaiit ; Iravertcr, divwrr (se. dit d'un Ira verve imi |>an ;; séparer une partie de l'iMiIre; oter la nammimiation ; clwlrer. \fig. fnmt!) — bra» et jiutdn'S , faire un grand lort , turatrr d;ui» un nnharro» ealrcoie, — pind, am'ter le nwn, le» progrès. — . a. ». avoir un bon Irawrhaul; alirégcr, etr. ; divwr le» carte» en deux partie». — k terre, y aller a toute» voiles, a. (»e —), e.prr*. l'entamer larlvair; r. rrcipr. ta croiH», {fig.) sr eunlredirc; r. proa. -pé. e. p. adj. (pavs); (U|ieroter. Couraav , t. m. Tnible on Masse. Courait*, -ae, a. Sector. qui coupe, t. de met.; jtHieur. — de bourse, t. m. filon IrcMobiil. Conprurde-boursc r. — -d'eau, t. m. nisrau aapwtiqno noir. Oitirt , a. m. grand arbre de U Ouiailc. Couru, /. m. pl. toile de coton des Inde», c. o. t. CnorLAoa. ». a». «6* partie d'un train de bois. Couru . s. f Copàla. deux choses de même evpéc* réunis»; pairad'ammaut ; lien de deux chiem attaché» aiueuiblc. — , a. m. amants, époux (beau, heureux — ; — Cdcle, malheureux); 1. de pOclw, CI de fer COUR. »8Î re la lettre par le pied cl le. deux liquide»; devancer en courbe qnl porte dé* liamrron». — », t. m. pl. cote» de navire. (»J«.) u%!t&r Cn™'"'*-*. I»e!le, ix'tile, vilaine, lar^e, hiii;ne — ; — élmile, salr. .ilwure, ratKv, rotule, pavé. . iMre ctntu la — ; envov.r à la —). —, Aida. ré»i deure d'un vwiverain avec va Miile; »utle d on ^ia..d «■'Ujurur, d'un priuee (belle, mible, giaudc — ; — brillunte. nombieuM*; — ri>tronqaie, galattte, triste, snmuive, trrmlilanle. vénale; être ,1 ou de la — . aller, vieillir, vivre a Ij — ; tenir, avoir, réunir va — à; aimer, rouuailir, fuir la —)*

1 ; le souverain, sou roiiMTil et si s ofliricr», va fauiitle (l'ati, i,-uue, la nouvelle —)'; leur iiir, hitr luameres. lents opiunpi.. (hommes, esprit», mirtirv *, intrigue», cabale*, passion» de nu de la — : eounallre . soiire, inuli r la — j . L/fc) l*»|1"'1»: asaiihiilé» intéressée» ;taire une — 11 vsiilue, intéressée , à un grand, a nue femme, à ou riche, à lui (wlciil , etc. {Jg.famil.) — du loi l'élaui . maison pleine de rvHifu>i»n, ou eliarou l oiumatuie — pteinere , asvemUée rovale et solrmielle de tous h-» grands). — , Jmlicrs siège dr justice; — civil- < t rnmmereinle ou criminelle. Irs-jugi s faire ob« tvrr a la — ; piauler a au dans, devant la — civile, etc.); — martiale, tribunal éi alili.ru 1791, |Ktnr jugiT 1rs «rinicsrl délit» militaire»; — prévoiale, fji. ce mot [svn.) 'Le triltanttou.liitl.nl de ta noir empêche dr rien roir au-d. t.t. La cimr est une ligne perpétuelle entre de mauvais citoyens pour corrompec tt souce minet irser tes s:ijrt>. • Ijrs eolli» sont souvent comme de magnifiques prmtulrs mot re^ters i rtlrs full'ul no dfkors et ne renferment nue conjn/ioit. J La cuur ne rend pas heureux t mais elle rmtHc de /" être aUhur*. [U Hochi-r»ncanM,| Q,,i dit r..ur . ./;'/ le séjour de la dissimulation etdrtu défiance, le fléau de tout enthousiasme errtneux. j Mnrrllel j Cou««»L», «.//. qui peut être couru, I. de chasse, {cerf, etc. —). c o. v. tu m. y-oy. Coreaitotiv. Couascr. /. m. Anitxus. di«j««nlio i de l'ame qui •* porte i qiulqiie rhnse de hardi, de diflinle.de gran.l et dr périlleux , à endurer ou repousser quelque • husr de fiebeux; valeur; frrme réaoluiion; ferme é datt?, L, péiil, dan» un étal pénible (mile, généreux .lier, grand nolile, lion — ; — franc, élevé, invincible; donner, ptendre, lierdrc — ; |ierdre. exciter, enflaïuiuer.releiei , ranimer, fléchir, amollir, glacer, allai te le — ; niarjquer de — ; »ignaler »oii — ; avoir du — ou le — dt._) 1 ; dureté de rvrur fanrez-voii» le — de. . . f) ; affection , monveineul de l'ame (aervir quelqu'un avec —); («t».) rbaleur de l'aine qui la porte puissamment à ' exéritler ce qu'elle veut [Ismcarlra.J ■ ' de l'ame qui persiste dan* se* desseins* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.23% accurate

«84 COUR. obstacles [Saint-Larubert.]; (Jtg.) — I. pL le* espnlt [Voltaire.]. — ! interjection , oa particule ti' exhortation, {cor, cwur. iat.) 1 J*c vrai courage ejt Je savoir souffrir. [Voltaires] S'il faut du courage pour te donner ta mort, il en faut encore plut pour surmonter la douleur. [Le Blanc] On exagère ton malheur pour faire admirer ton courage. CouKAGiKttMtnr, adv. For ti ter. avec courage, hardiesse (combattre, se défendre, supporter, touffrir —). L'homme supporte plat courageusement le malheur , «m la perte de f espérance. CovnxtiKVt,-*e,adj.9tagnanimut. qui a du courage , de la hardiesse (homme 1 , anima] — ; Ires , fort, guère —); qui l'annonce (action , irail, discours, parti —); fernte dans sa résolution, c. > Le suicide oui, de deux maux, la rie et la mort, clutitit celui oui lai parait le moindre , ne peut e'trt tut homme courageux. Covasr, /. m. mastic de marine fait avec d« l'huile et de la chaut. Csh. aassmut, adr. Facile, rapidement; facilement (lire, écrire —). -ame-. a. Covosnt, t. m. Proflutns. le Cl de l'eau '; endroit où la mer coûte comme un fleuve. — d'eau , canal, ruisseau d'eau visc; (yf^)lccoursdcsr]iosrs;lelaux, le prix; la suite; le mon uni court; - — du marché, le prit des denrées (tendre , acheter au — }; — des t » , le* affaires ordinaires («Hrc au —) ; — du monde , sa manière ordinaire (se laisser aller au — , roonaitre le — >. — , le terme qui court d'une rente, etc. ; t. de charp. — de comble , le comble dans sa longueur. — • , pl. mouvement progressif de la mer eu plusieurs endroits. — d'air, o. souffle régulier, ordinairement produit par l'art, ». — (tout-), adr. sans hésiter, ions peine, facilement. Tout cou-, o. — , e, adj. Current.tyn court , s'écoule (eau — ei:fig. intérêts, année, prix, moi»—); (mesura — e) en long seulement ; (feuille — elqui embrasse sa tige et «alouge sur elle; (chien —), dressé à courir après le gibier. ■ Cette nacelle où te matelot lutte en vain contre le courant qui t entraîne est l'image de la vie. «(/« ton journal est un ami qui nous met au courant des affaires. 3 Im politesse est comme l'eau courante qui rend unit et lisses les plus durs cailloux. CorjusxT* , s. f diinsc grave remplie d'allées et de venues, air sur lequel on la danse; écriture cursivc {inus.); diarrhée (avoir la —), {populaire,) a. CoDas^tiLLi, t. / Ciel à thons, etc., qui suit le CoiasRTiH , s. m. fusée sur une corde, c. c. v. au CottatTARi, s. m, arbre de ta Ouiane. Cotjiso , s. m. petit bateau de pèche, allège. Ctrcmus-oriisM, s. m. féte turque, qui te rapporte 4 la Paque juive. Coeaa«aiL, s. m. Hymenaa. arbre légumineux d'Afrique et d'Amérique , qui

donne la résine-animé : le bois de cet arbre est 1res- utile. Cooaaaro* , t. m. pièce» servant de contreforts, t. de mer. au c. o. v. Courbatu , e, adj. Impeditus. qui a la courbature {peu utile). ». Cocm.Tt.-»», s. f Lastitudo. maladie de l'hamme, du cheval, provenant de grande fatigue; lassitude douloureuse daiu les jambe», 1rs reins, etc. (Àn »»», adj. t g. Citrvttt. (ligne —) en arc; qui n'est pas droit. — , t. f, ligne ruurhe ; pièce de bois courbe; enflure aux jambes dis rhesatix; attelage de deux chevaux pour rcinuiiter les bateaux ; courbe mu«cale, contour d'une corde en sibralioii.(Xiirfar*T, ». ou Courbemnit , a. adr. d'une manière courbe. Cainvnm , r. a. -bé, e, p. adj. Carrare, rendre courbe une chose droite ; donner une ligure, -une forme eourbe (— du bois, du fer); plier, abaisser, incliner; [fig.) '. — , v. n. plier sous le faix, céder à la volume d'un autre; être affaissé, ployer (sous le poids) [Corneille.], (ri'.ï 4. (te —) , r. pert. devenir courlie; ae plier (se — devait! l'idole) >; ». pron. 1 La vanité force le despotisme mime à courber la tète tout le 1 .V» votts courbez que pour tneenCOUR. Uotnucr , t. m. partie du fut d'un Lit de mulet , en arcade ; au 'c o. grande serpe pour tailler les arbres. Coc*»ittz , s. f mouvement d'un cheval qui te cabre uu peu; salutation* humble», intéressée»; (jUg.) pl. faire des — », ramper devant quelqu'un (/«m/.). Courbetc. a. CouftMTTia , >. n. -té, e, p. faire o. r- ». I. de manège. ». -eler. 1. Cocaaiar», t. fjtl espèce de poisson». (Jo*; t. mitit. ravager, piller; (fig.) — for' - . . pour être en danger de. .. (— risque de la vie; — des risques; — fortune, essayer de parvenir, de réussir, moins usité). (— telle année de son âge, l'avoir commencée, c. mus.), -ru , e, p. adj. rerlirrcbé, suivi (spectacle, femme publique , etc.) (tftt.) 'J'ai lu qu'on perd i trop courir le m navire, etc. Couaoïa , 1. m. lieu où l'on 1 Covaoa,Curon,«. m. to naie des ludes. (JocaoHDi , t. m. arbre de» 1 toujours vert. Cuuaosxa, t.f Corona. ornement qui entoure la téle et la recouvre eu partie ; sa forme , sa figure (— ducale , etc. ; porter une —) ; (fig.) Étal gouverné |>ar un roi; l'État, l'aulorilé, le» domaine», etc., dua roi; souveraineté (abdiquer la —) ' ; prééminence ; tonsure cléricale; météore ou anneau lumineux autour des astres; constellations M. et S.; t. de rousiq. C rcovrrsé, point de repos; t. de vélérin. la partie la plu» basse du paturon , partie supérieure du dessus du sabot ; andouitlers du cerf en — ; duvet autour du bec d'un oiseau ; cercle autour de la tète d'un pieu ; partie des molaires hors drs gencive»; pièce de monnaie , ècu ; chapelet qui n'a qu une dizaine ; aorte de papier; t. d'arts et met. — «le Vénus, espèce de coupe-rose; maladie avec pustules. _ du nord, constellation de 7 étoile» en demi -cercle. — boréale, constella!

ion de g étoile». — méridionale, eoïKk'llalion de 16 étoile. — d'Ethiopie .coquillage uniialve. — impériale, plante du genre de la fritillaire, ènollieute, à racine digeslive; coquille univalvcdu genre de» volutes. -One. a. {koroni.gr.) > Je tient la lie de Dieu, la cosironne de met sujets, et met tient de met aieux. [WaUlrtnar IfJ, roi de Pologne.] CoL'ioxxii , j. f. rime ancienne formée par la répétition de la dernière syllabe de chaque ver» : les. la blanche cnlombelle, belle) CnuavnsiisiEjiT, t. m. cérémonie pour eouroDner le» souverains , etc. ; tableau , estampe qui représente celle solennité; partie supérieure d un meuble, d'un vase . de la poupe, d'un édifice; tableau, orurmrot supérieur; ;/^.) accomplissement,]>erfrclion d'une chose. — , emree extérieure de la matrice, -onc-, «. CouaosRta, v. a. - né, e», p. Coronare. mettre une couronne sur la té te ; {fig.) perfcctionnrr ; mettre le dernier oriirtuent ; faire honneur ; récompenser • ; honorer (— la verluk achever (— l'œuvre; — des verux, le» satisfaire [J.-B. Rousseau 1); ensirounrr, entourer en forme de couronne : te dit des coteaux , des monts, (te —), v.pert. se dit de» arbres dont I* tèle se dessèche ; s'orner , l'embellir, (se —) , se. dit du cheval qui l'cal enlevé la pean du genou, - oner. « Le ciel doit un enfer aux vicet couronnés. (De Rcrni».] • iTwtj couronne en trertt l'innocence drt justes. [Port-Royal.] , t. f couronne du cerf; huit cor» en nu*, a. , 1. m. Trogon. oiseau grimpeur d'Amé rique. u r f CourourtMicou. CotaouriTi, /. / -/st. grand arbre de la Guiane. à belle» fleurs en epi : le fruit est appelé boulet de canon. CouaoTaa , v. a. donner le couroi. Cui'iai, t. f endroit où l'on place le» lévrier» en chassant le loup, etc. wr. Couroir, t. m. —, v. a. etn. voj: Courir. CotnvKiaR, 1. m. Curtor. qui porte en hâte les dépêches; qui court la poste, oiseau . chevalier à pied» rouges, a. Courier. ». -n iêre, 1. f. se dit de U lune el de l'aurore (paét. »•».). Couriere. a. Cot'R*oi , t. m. rouleau sur lequel on étend le» étoffes leînle». Couaaon , i. f. Corrigia. lien de cuir (longue — ; — lâche; mettre , attacher de» —t; attacher avec des — s; serrer, lâcher la —). — t,pl. anpplice militaire. {fig. famil) atonger la —, étendre ses droits , ses profils sans équilé ; user d'économie ; serrer la — , diminuer le» moyen* {inus.). {corium. Iat.) Coi.aanucaa , «. st. -ce, t, p. irriter, mettre es courroux (— le Ciel contre iat). (se —), t. réjl. te dit de Dieu, de U mer. // n'j a au* Ut faux dévot,* *Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

COUR. i * ta satisfaction i M courroucer. [UéaseiitXJV.J Caution , *. ». /ra. colère : se dit de Dieu , d'un tin supérieur, (Jt^.) des animaux très-fort», des vents, de U mer, etc. (juste, aveugle, long, redoutable — ; irriter, protoquer, apaiser, fuir le — ; se aettre , être en — ; ardent — [GresseL]). (stjle noble, poctiq.) . ou Crochet, o. il. Coust, e, adj. lireris. qui a peu de longueur, de dorée ' \V oppose de long (trop, bien, fort, un peu, txtresnemeut — ; cheveux, queue, habit, jambe, ■asile , bras — ; herbe, mesure — e; — e rpéc); (vue — «i i qui oc voit pas de loin , (fig.) esprit liurné ; bref (— e harangue; réponse — ej; sans longueur, «au» durée (juur, vie, discours —); borné (esprit — , «:. moi.) ; (Jig.famil.) — e bonté , affront , refus. — , aoV. sans longueur , sans étendue, sans durée (tailler —); couper — .abréger, trancher, répliquer brusquement en quittant ; rester — , muet , interdit ; tenir — , trop — , ne pas faire le cire oit, le contour nécessaire : laisser peu de liberté, (de —) , adv. avec peu d étendue, (tout —) , ad t. sans addition, aussitôt. « La *nar»i dsh , v. a. -dé , e , p. couper la queue (d'un cheval). Cou«T*c-r, s. m. basvon, basse de musette, -laud. Cocai t>aorr* , s. m. (badin , popul.) petit homme, c. *. bote. a. (*t»Ti-*oiiLi, s. f t. du jeu de boule, a. c — •épine, /. / poisson, cfpcce de deux-dents. — -haleine, s. f. aNllnue. — -paille, s. f. pille* illégales pour tirer au »ort. — -paume, j. /"jeu de paume avec des raquettes enlre qua're murs. — -poiute, s. f. couverture de paraded'un liL Contre . a. — -poinlier , t. m. qui fait et vend des courtes pointe*, c o. queue, s. f. lortuc à queue eourlc. Cuti arts» s nt, adv. (insu.) d'une manière courte; a. brievemeut (raconter —). (KéndoiL] Court». ii , ». o. -té, c, p. faire le courtage; — une chose , chercher à U vendre. (ntoL) CoiiRTta-LxTTau, s. f. pl. lettres dont le corp» doit être coup des deux coté», t. de fond. Cocari , s. m. tète de More avec un collier d'argent , t. de blason. Cocrtixadt, s. m. sorte de tonique que l'on porte dans le fierri. CotimaR , /. m. Proxenrta. agent de commerce breveté par l'eulrcmisa duquel te fout les veille» ; (famil.) — marron, non autorisé, et f. -ère. — d'assurance maritime, ou contre l'incendie, celui oui fait une assuranee.pour d'autre», (iron.) celui qui s entremet dans les uiariagr»,quien fait faire. -ratier.(i(.) «a. Col uni», ou -til, /. m. champ propre a mettre du chanvre. Couivtige , i. m. ce qui manque en longueur A une éloffe. Cocrtil, /. m. petit jardin fermé de haies ou de murs (l ieux) , mai* provincial cl patois, (hortus. lut.) CoLRTfLX.AGB, s. m. petit jardin, (ri.) Courtillb, /. /

jardin, t. Courtilloré. a. (ri.) aujourd'hui endroit près des barrières de Paris où le peuple va s'amuser. , CuLRTiLLji»», Si f. insecte orlhoplère, gritloïde, gris , de la grosseur du doigt , qui détruit les uvrluus, etc. ; larve ou hanneton. Taupc-gTillon. -licrc. Courlillc. a. CoiraTiai , s. f. Cortina, rideau de lit (vi.) ; mnr entre deux bastions, et qui en joint te* flaucs; façade de bâtiment* entre a pavillons; gord, petit parc à filet» tendus ; partie du pavillon formant le manteau , t. de blas. a. Cocanua , s. adj. m. Àulicus. personnage attaché a la cour, oui la fréquente; qui court iie, cherche i plaire, assidu par intérêt (jeune, vieux, boa, vil, adroit, Ga — ; — mal-adroil ; avoir des — ») '. —, s. glorieux qui passe sa vie a faire des bassesses [Tauvenargues.] ; homme placé entre les grand» el la vrrilé, pour la leur cacher [Dalembert.]. idolâtre du souvelain. — e, s. f. Scortum. femme publique cliei les ancien*, en Italie; femme prostituée un peu considérable. *. ' Un courtisan doit, pour réussir, n'aeoir ni koniKir ni humeur. [D'Orléans , régent.l L'état dt courtisan est un métier comme celui de cordonnier. [ChesterCeld.J Us courtisans voitnt de trop pris, U peuple voit de trop loin , les citoyens éclairés se placent au vra. point dt vue. CovaTisAsua.il, s. f. (art de la —) de du courtisan. CouaTisAsasqui, adj. i g. de courtiiau { —}. [Morellet.] COUT. i85 CooaTisaa ,v.a,+é,e,p. (famil.) faire la cour à quelqu'un par intérêt; être assidu auprès de.... — les dame*, chercher 4 leur plaire. — le* M use», le* belles-lettres, s'adouner aux bclles-lrtuxs , t la poésie, (vi.) (se —), ». récipr. Colrtois, e, adj. Urhanut. (ri. rciiowr-.) csvil t affable, poli; gracieux dans ses parole*, ses sciions, son accueil (' personne — c aux dame*, insu. : dites envers les dau es); (am»e — e), émoussée. CocaTuisiMxsT, adv. (ri.) (recevoir, traiter —) d'une manière courtoise. Cmcitoisk, s. f. L'rhanitas. civilité , (grande — ; avoir de 1a —) ; bon office rea qu'un (remercier de la — ; famil.). litter. t cour. a. [inus.) CocaTox, s. m. J» filasse que l'on lire du chanvre, c, Ols , s. m. pierre à aiguiser, v. ou Cover. o. at» T. poisson du genre du silure, a. (cos. lat.) Coit»*isa , s. /. qui rond les livre», aa. r. Coisi», s. m. Ciuet. moucheron, maringouin incnminode par son bruit et ses piqûres; insecte t " re, sclèrostomc, 1 longue* pattes , a ailes, téle t d'un aiguillon : sa larve habile l'eau ; pâtisserie ; j d'Amérique, astringente, a. (eulicino. ital.) Oicsi*, e, s. Patruelis. issu de frère» ou de scrurs: allîlié de ht société secrète des charbonniers (bon — charljoruiier) ; (fig. famil.) — », pl. bon* ami» , en bonne intelligence (n'être pas — t). (eugino. itaL congenitas , issu de la uéine famille, lat.) tajcsinsG* , s.m. Cogna lia. parenté entre cousins; l'assemblc-c des parent» ;

'Jamii.) famille ; atai»J] -aiaajé. Covsiaxa, »•. a. appeler quelqu'un cousin; ». n. vivre comme cousins, »». faire le parasite chei de prétendus parents, v. o. | -ii-. CousixaTx ou Coutinole , s. f pomme, a. -nète. c Cocsiaiina, s. f. rideau de gâte contre les convia» ; puciité nombreuse et à charge, al. || cotui-. Covsoia , s. m. table pour coudre les livre*, c o. ». Coessania , /. m. -poa. piaule de la famille dea Cguiert de la Guianc. CucssACAT* ou -caille , s. f, ragoût de manioc. Cotvssa-covcaa, ou Couche , s. f. racine de» Antilles, en gros navel blanc, fariucux. CoL'sii-covASi, adj. (popul.) aa. rojr. Coud. Covssia , s. m. Puteinus. sac rembourré pour s'appuyer ou s'asseoir dessus; oreiller; ce qui en a la toimc, l'usage; bloc de bois sous la culasse du canon; tissu , bourre pour garantir le* voiles du frottement. Cocssi.nT, s. m. petit coussin; oreiller; petit sac; rouleau ; partie latérale du chapiteau ionique ; pretnier voussoir; empocesc. — , on Cauiicbcrgr, plante, a. Cvisso», s. m. t. d'agric. a. vapeur ardente qai bn'itc les bourgeon» des vigne», etc. a. (kausos, chaleur, gr.) CoitriMX.VT, s. m. frais, loTaux-coats. (il.) Coumàau, s.f. pL gros cordages qui Mittienneot le» mils d'une galère. CocsTiLuaa , ror. Coutillier. CbcsTox, s.f. ulaments court», qui restent après que l'on a passe le chanvre éeni par rérlranvoir. Coct, s. m. Sumptus. ce qu'une chose coule, I. de prat. -tage. v. Coctast (prix) , adj. m. ce qu'il en a coûté. Cou-, a. Cotrraaoa ariaavsa, /. / plante aquatique de Cayeune, a fleur» ruonopéiale», en rose», bleue*. —, espèce de pâtisserie de lait, d'oeufs, de miel et de farine, a. Coctead , i. m. Cutter, lame emmanchée pour couper le pain, etc. (bon, beau, vilain, mauvais — ; — tranchant, aiguisé, bien affilé; couper avec un — ; tirer le — sur quelqu'un, *.) ; petite epéc ; t. de métier, re qui a U forme a un — ; coquille ; poisson du grare du cyprin, a. (fig.) être tous le — , exposé aux coup», i la vengeance, ele de... (style notJe) [Voltaire.] *• être à — x tiré», en guerre, en querelle, se haïr (Jamil.). de chasse , petit sabre droit. — de chaleur, san» tranchant, pour oter la sueur du cheval. ' Le cruel repentir est le premier bourreau qui, daas rrpeutu . un sein coupable, enfonce te couteau. [U Racine,] Cootii, s. m. serpe de pécheur pour couper le» royaux. . Cwiwaj, t. m. A

The text on this page is estimated to be only 17.07% accurate

r86 tOW. «n seul frtfiAnM; opère de cnneterre. «HO de papeiirr; ». petite voile te loue de la grande, t. «Jntrftur, r, isr. t. de |»Aciir, entrée dei toirrdigues. CoeTtru»*», .«re, s. faneur de couteaux (ban, lubile — ; — célèbre, mat-adroit). — , on Manche de evutéan, Mtn. coquillage uuivelve. / -ère, érni de eoiitemt. <. v.="" n.="" gitrmrji="" loh="" de="" snrale.="" _="" m="" coraimrrrt="" atrli.t="" irontique="" art="" oirrragr="" magarin="" coutelvr.="" a="" ootuoh="" d="" du="" le="" cihitcou.="" .="" ir.="" er="" risp.="" corrit="" tire="" difficile="" faire="" i="" dire="" etc.="" achet="" vendu="" propos="" obtenu="" un="" prix="" dvrjenf="" fatigue="" soin="" travaux="" peines="" privation="" douleur="" peu="" beaucoup="" gu="" trop="" ee="" que="" cociliien="" il="" ni="" mile="" cause="" gante="" eii="" ruofir="" pour...="" batlr="" peine="" dowletm="" soins="" contidire="" ce="" x="" toujours="" neutre="" au="" propre="" et="" forfait="" actif="" figur="" on="" en="" cont.aurnce="" :="" lis="" cent="" louu="" re="" cheval="" r="" qne="" pleur="" eotu="" kr="">r>scati.| j. (Uni-, a. 1 La royauté' runfe /oui frj plaisirs tel plut simplet et les plus doux. IFunteneUr] Le jutmirr pas , uni conte le plus, rit tunvrni citai qu'il ne faut pas faire. Le superflu route de plut grandi crimes rjut n m roAle le neerttaire. 1 1 tnp.il) . J La gloire militaire na tout pat m Clsumanllé ce ou'elte lui (OUte. t A>t\,v%., -»e, adj. (voyage —) qui cause de U dépense. Cou-. ». Cudtkh , ». m. faiseur de coutil, a. ac e, o. Courtisas, t f pL (rot cordages qui soutiennent le* n>*i» d'une galère, o. ». -tiere» ». Courir., ». m. tuile forte et terrée pour les oreillers tte. ou Coulis, c. CoutiLuvs, ». f. balafre d'une coulilte. c. o, * OT«a, ». m. Cuttrr aratri. fer de charrue tranebailt en rouleau ; I. de litur. avrviieur d'f^liae. Coulre. a. oui il tram liant à maurtte pour frndre du buis ». i uirrm«, t. f place de »«r\lee d'égtUe. a. -trerie ». (^lullrie. v. Cuirrai»» . /. m. charrue de Provence pour labourer profondéflMTtl et retmirutT la trrrr. (^vt«m>t, /. i». Iturcan des droits de coutume pats ou le droit de commue était rtnlili. Cuotiisii, i. / Coniuetudo. habitude contractée dan» les mo-urs ', 1rs dl»ruur», les manières >. les arlions. etc. (bonite, iliaiitailr, autté — ; — ridirule, biiarre: prendre, quitter une — ; se défaire d'une — J; ce qui a naaaécn oliligalion, en enpigrment par une pratiqne fréquente; luiiitude et» gênerai; cil rouuMrée par I mage; ce qui arrive «jiiveni, ce ipie Ton faii ordinairement (en user comme de — \ se leMT (dus lard que de — ; a»oir —) ; nsage;

droit munieipal ou particulier k un pays, autorité pur l'usage conuaun; impôt qnk l'on b»)C à nn paaaage, appartient •; qui a aeroummé de faire: {Jlf. »àZ) — du liait , qui fait omirent une rbove blima ■ ■ — .ordinaire [Corneille.], pa/*"< coutumes lent loi: Cop/nju de pais de droit écrit, f. -ère. a, nomaw a liré ht-ntn^up de choit! duc, de animal faear m Jairt ton droit roulunier. fl>e Rréhan.l CœrvHif t mibjci^ ad v. mur roui unie. v. -iere. a. Coorvaa, /. / Sutura. aaM-mULige de eboses cou- [(grosse — ; — fine, plate; faire une — ; rabattre la —); lieu on l'on cond; large cicatrice; fente calfatée; manière de joindre 1rs lames de plomb sans soudure, •crie. ». (baitre A plate -), adr. rompletement. rabattre 1rs — s, hltotiurr. [fig, /ami/.) Cnctoaé, e, ad/, marque de coutures (visage — de pethe-térole). t. al. t. | Rétif.) < ocioana , -ère, t. Sarciaator. qui cond, qui traen couture (habile, bonne, mauvaise —ère; — ère mal -adroite". — nie; / qui fait des vêlement* de femmes , iTeufauls. / -en\ n. — , j. m. musrle de La jambe. — , ou Tali, espèce de fauvette de I1n.de. Cooaisi, /. m. ujftf de pnnaiies, d'insectes, -vein. i>. partie du g&tiau d'une ruche qui coutient les vers, e. v. Couvaiso», i. m. saiftnn où couvent les oiseaux de basse-cour; action de couver; srai rfTct. OodviIi!, t. f. Ineutatio. crut» couvés a la fols; les petits qui en tout érlos; (fig.) engeance, famille. CoiJVi*t, m. Carnohium. maison religieuse; roouastrre; ses habitants, maison de filles publHines, (pojml.) (ciinteiil, ri. fr. de coarenire, se réuuir. /«r)||kmnan. t^iuve», i'. a. -ré, e, p. îneuhare. se dit ie l'oiseau qui échauffe ses onifs en se tenant couché dessus ; ta dit par extension des roovens rmplo)és pour les fuira éclore (— sur soi, daus un four, dans le fumier); (Jig.) tenir radié (un mauvais dessein, la guerre, des huiueura, du feu). — des)eu», rrgaider souvent et saus lassitude, a«ee atfeclion, ou une tendre inquiétude. — , v. n. être caché ■. (se —), v. pron. te dit d'un comnlot , etc. ' La haine det hommes couve data le carur de celui oui t'en croit méprisé. Couv tari a, t. m. Openutum. ce qui est fait pour couvrir, fermer un pot , un coffre , etc. , un four. r. CuiiVEiseau, t. Al. V. voy. Con*. Couvcar, t. m. ce qui couvre une table a manger, ou sert à table pour tous 1rs convives, pour chacun d'eux : assiette, couteau, cuiller et fourchette dans un étui ou sur une table ; cuiller et fourchede seules. — , logement (donner, avoir le —); toit; ombre (chercher, aimec le—); lien couvert d'arbres; co. a. cn\elop|ie, adresse d'ir.t paquet, a. (è —), ode. Tuti. eu surelè; protégé, défendu [Ruileau.J, garanti. Qu'il est doux de tirre dans un pays eu tes lois nous mettent i couvert dt la volonté des hommes! |SI.-É» remont.] Moins on lient de plaça, plus on est i couvert.

(Oe St.-I'ierre.] Covv»*t, e, adi. Teetus. caché;ob*cnr; vêtu, paré (— de broderie», i^fig.) de gloire, d'upprobre, de honte, de rrirues, de louanges); défendu; Cfig.) (humme, haiiie,eiiiiMni—) dissimulé; (vin—) épais; 1 1»" v » —) boisé; (mot —) ambigu (syn) Couva»T», t.f. émail sur la terre cuite, snr la porcelaine; 1. de mer, lillac, pont; t. de fàtMWt. plume, deux grandes pennes du uiilieu de la queue ; I. de papel. chassai sar la forme; a. (popai. vL) couverture de lit. (ouv'taTiMaaT, ttdv. Occulte, (agir, servir —) ae» crélenient, en cacbclle [Fiirciirre.]. {inua.) CoL'vanTvaa , s.f. Trgumrn. ce qui srrt a couvrir; drap de laine, de colon, etc. sur le lit, etc. (barge, ample, belle — ; — trouée); loit (faire, abattre, té, entretenir la —); t. de met. enveloppe, {/g. t sert dm a CRAC Covrat-mv, ». m. Trgummtmr. petite tetrvrrture pour les pieds et la moitié du lit. Cocr»».n.»-r. t. nr. ce qui cuarre m» piaf. «. Covvnao* , ^e , t. ouvrier qui rouvre tes loêts dVdoius.de tuile», etc.; / rebe qvicunvn le» ebabea.&. Couvai» , ». a. -vert, e, p. Ttgrrt. mettre arte chose snr une antre , pour cacher irlle-ri , la ra mener, i'oruer, etc. (— une maison, un oreidile, un plat; — d'ardoise, de rineV, roellre une rliosém grande quanlilé sur une autre (— d'or, de pierrerie*); rcTétir (les pauvre», etr); tjig.) rarfaiT ', dissimuler (— ses de>seins, ses défauts;; défendre (un bastion coawr le rempart) ; te dit du mile qui s'uuit à la remette, (se —) , r. pert. mettre %an rhapesu; ' lamil.) prétexta (faut.). L'hypoerisil turc au vice. Cotre» n-runis», t. m. Propott stragulorum. qui mil et vend des couvertures de lit. CoevuT, s. m. pot plein de feu et de cendres que les femmes placent sous elles, o, c t, a. Couve*»», t. J. (poule, serine) qui couve, adj. ou gardée pour couver (bonne, niauvaiae —). Coirvi, adj. m. (cruD à demi couvé, et gitè. Coovaa-canrr,». av. Rica, coiffe de toile da paynusoe; hatidutr pour cnvelojijier U tete. {JamiL) tout ce qui eoevre la léte. Comraa-vaca, t. m. coatie-prde. Coirraa-rni, t. m. ustensile pour coorrirîe feu; si guet , aon de cloche, pour rentrer chei soi , et éteindre les feux ; partie de la batterie d'un fusil qui «couvre le bassinet. radier (se — d'un bois) » ; acquérir {te — etc.); se prévaloir [Hoileau.] (se — d'un prétèïie. peu us.), v. pron. ». retipr. 'Quand nous atmoanaurl m' un , la pastion couv re tout set défauts ; la haine 1rs met en relief (MaU braiM lie. J Le succès couvre 1rs fautrt i les revrrt les rappellent. > Criai oui te trrt de finette pour te couvrir e/i un endroit, te deevurre ta un autre. [U Rochefoucauld.] (^iiirut-Hi, t. m. ancien rarartére géorgien. Cuvi»»!tT, t. m. ligue religieuse des preshytéricBit Erossnis roiilrc I rpist ujnl , en iti3*. CovxiiAMTtiu , s. m. et adj membre on partissii du Cuvnioni. Covaaoao» , /. m. qui vend avec rtn ealrc. st- c o. t^o-v-, v. »,

n -van-. O-vtas», mry. m. (sinus —) reste du diamètre, Ir siinis verse étant ôt ê. CotvAix-M , /. m. grand arbre de Crvlan à fmiu comme l'orange. (Uiwtos , t. m. éruption an pb des vaches donnant le vaccin. Coxsl, e, adj. (o« —) de la hanche. Coso-rir»oa»L, e, adj. (art icu talion — e) du mal et du fémur. Oit, i. m. quadrupède, espèce de rongenr plu» gros que le muloi. Curie, t. m. De lignite . pièce entaillée snr la roue d'un moulin; boni de chevron. ». st. v. Chaulai :c. CoYaHauuc , s. m. calebasse vidée où le» Ncgr. » placent leurs vivre». liiva» , t. m. pièce de charpente qni s'assemble au pied du poinçon ; — s , pl. pièces qui vwil d'un uoiuçou à I «relier. ». t'AMKi , t. m. livre juif en dialogue». Chu», /. ni. caslaguelte» en Imis a 5iam. (grogr) C»a»a, s. m. Cancer, crnslacè amphibie cm die. {/omit.) Ciacbst, s. m. Soutum. aalive , fleame. {Jum. } large croix ou étoile d'ordre lirooé* aurïltalrft. CtacaasikjrT, t. m. Estcrralio. action de craclut (peu usité). (— de sang) {utile). Caacaaa, ». a. et n. '. Extpmart. jeter hors de lu gerce, du poiimou, U salive, rte. (— du sang pur accident , — le sang par maladie); \ fig. fautif.) dire (du latin, «te. , de» injure» (^rsi ut, te ; , dn |>ro»erlie») mal-à-prupos ; — au banain, eonlribner dr aou argent, -che, e, P. adj. tout — , tjw-reaaesulslaiii. (popul) —, jaillir hors du moule, a. » Vmtyr*** "t entoure te tant cracher par terre. On a m da» etrgutiOrm sur le Peuple dont leurt pieds dans leurs Cn»caaun , j. louvenl. f. -se. i Csucaioia , s. m. vase, boite pour j met» CaaCaoTKHajrr, /. m. action de crachoter.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

CRAM. et sou(uu, / m. machine de théâtre ponr I» vols et Ici {Imita . L d'anliq. Ikradè. crochet, gr.) Uuii, t.f banc de pirrre , de lerre, qui nuit a rnaloilalion , t. d 'srdoisicr. Guii, s. / Or la. carbonate de chaux, pierre 1 ire et tendre; terre calcaire, friable, .M*eur ni odeur, calculable, etc.; de coquilles pulvértsécs , réunit par l'eau ri ou atec de la —). — de Ilriauçon, taie — i maladie de la pierre riiez l« oiseaux, a. —.marque faite a la porte ù"uee maison où doivent lai et des militaires. >.».•.,!...•. r, s. adj. p. (— Dieu) religieux , pire», i i iuiiaxT ou L'roaillrrarnt , t. m. vor. Croaue-. Casiuau, v. n. crier connue te corbeau ou la I- a. Timert. (de , que) redouter \ r, avoir peur (— ta mort , — Dieu seul • ; — JVtre découvert, — qu'il n'arme un malbrur) ; révérer; avoir peur avec réUcxion (syn. dijfic.) «Min,*, p. adj. rendre — (Voltaire.! (mut), (se —). ». jtert. 4 ; v. recipr. 1 Craignes celui qui vaut craint. (Sent, péri.] Craiguri celui qui ne craint pat Dira? Qui craint de souffrir, sotijjre déjà ce qu'il trmnX. (Montaigne. | II vaut mieux se faire aimer que je faire craindre. [Dacier.] » L'Iutnnéte Itomme rraint Dieu , mai, n'eu a pat peur. La mort n'a rien d'à/. Jreas pour qui n'a rien à craindre. [Corneille. | 1 Cein qui craint Dieu ne craint que lui. (Max. lat.J II faut mépriser la médisance , et craindre de la mériter. ' y,"- ScudérL,] Le lourerain n'a rien à craindre au peuple, lorsque le peuple n'a rim à craindre de lui. [Baron, j 4 Le toge te craint lui -mime. Csaiam, t.f. Timor, apprélicusioti , peur, reap*ct (juste, grande — ; — srrvile, Gliale, légitime dV la murt , etc. ; »»»i ir la — de Dieu .qu'il n'arrive.. .; •ter, perdre la — , toute — ; délivrer de la — : jr*er. vnre dan* la —de....; exempt de — ; retenir far la —) ■ ; passion qu'excile dans l'âme l'image c"nn axai k venir, v. ». inquiétude >, IrouUe de l'âme es pensant à un mal futur et possible. (Locke.] prend le pl (dissiper lia crainte i [Herbier.]}. — que (de), "mj. de peur que, de peur de. Do — -que. c. (tjm.) 'La rrahile de Dieu ett te commencement de la saf*uc. • La crainte ett le plut cruel supplice. [Max. Ist.| Le mobile de ta crainte ne produit que des rènrtles de la raison, [rdgcworlli.j Ixi crainte a tien fias a" empire sur nota que l'espérante. [Condillac] ta crainte a jotnmat plut de pouvoir que f amitié. (O.SacT.1 r 7 Caajjrrir, -ire, adj. Timidus. (naturel, arae. entrai . animal—), timide , peuraux , lujcl à. la crainte. (l/fit. j ^""«««r,, ad,. («««..) avec crainte (agir, farter—). Cunrraarrc, t. f. substance minérale qui wc "«««te rn lauel lur certains minéraux a-nullités; et Uiricioeite. < "n. /.m. titre de» cbefs de la

Servie et de la . m. rrtean druté , pièce des moni , t. d"boT-loprrtc. Ctnstsi , e. a*, premier juge d'une ville anx Indes. Ctanes, m.-ie. pUinle cruciftre. - be, toj. Cause* si , adj. t. m. (velours ; toi» , rose —) ronge ' ""ni: trtntore qui rend tri eoulrurs plus durables ^rja.BpcA, kmasès. (terme; . orale; crème l Uaasre. t.f aorte de conlraction cbnniWw e 1 «oiii. ;. ™. insecte. Uimni , adj. i. m. (' t. f. aorte de conlraction conniMve et ' i ta ian.1»- , «te. ; t. de mtr, eapèee de ■a* un en tonne de gâche. — , adj, f. (rosette —) ; '•/goutta milite qui dore peu. (krampf. tentan.\ Catstrsxauaa (ac), e. prou, ère mêler , s'ébouriffer, \ m patinai Sfat vMarv eaux, rr -1er. (W.) / L»*nroa , s. m. Fihuta. Diorrraii de mrfnl eoirri-fê CRAP. — », s.m. pl. Ter» intestins i crocheta. ». C**» roman , r. a. K&ulare. attacher (une solive) avec des crampons ; mettre des crampons ; forger , arranger en crampon, (se —) . v. péri, l'attacher fortement i (une grille, etc.). Jam. te dit au Jig. l'attacher (à quelqu'un par intérêt . «rte), -oé. e, p. adj. t. de blas. terminé en demi-potence, -poner. a. petit rr iunpon; partie d une acmire qui embrasae ta queue du pennr. Cua , t. m. Crena. coche , entaille dans un solide pour accrocher , arrêter ou servir de marque ; (fig. famit.) Insister d'un — , diminuer , se dit de J'eximi , etc. — , sillnu au palais; petite-rainure, t. d'arts «1 met. — ou Kaifort , piaule, s., oo. —a, pl. replis de la , s. m. Minium, portion de posée en- bande à travers l'écu. c. st. s. Caiaa. s. m. Calva. boile osseuse du tete de l'bomtne , des animaux ; tétc (iruu . lutnrc , cavité, bosse du—); (fig.famil.)ia\t, erervi-lr; tapageur, al. (faire le—; c'est un petit —). ! h union, crâne, gr.) CaAasoont , s. m. ter pour tendre l'arbalète. Castrau/cra-ia* , t. m. qui se servait du craneqnin. Cainaua , /. / action de iuu , très • lànièrràsnilanl un crine. t. Caiaioacopia , t. f. sjstéme du docteur Oall , sur le Crine. (kranion, crine, ttopéd, jpreaprie.gr.) Caiaioscoriqva , adj. a ^r. de la cramoicopie (obserration —). CaiaouKwa, t. f. connaissance hypothétique , étude du caractère, des facultés inteJlectuHles et mondes , par la forme et les protulwraiw-es du crine; art de les connaître par ce moyeu. [Oall.J wiu Oaniologie. Cas.aou>aoa, Crinolo^iite , /. m. qui courait , étudie la erioologic , qui écrit sur ce sujet. Oink>-. Caiaosisacsa , s. / art de deviner par I inspection du rrane. Oanio-. (aVosuoii , crine , nranuàa,disinalion, gr.) <: .="" adj.="" et="" t.="" qui="" devine="" par="" le="" m.="" crav.="" fhsrosrx="" lime="" bitarde="" d="" s.="" roussi="" e="" pes-mmiaie="" petite="" grosse="" contrefait="" iq.="" p="" ce.="" cet="" gros="" petits="" crapousmits="" cr="" mousquets="" nous="" maigrelet="" taire="" carra="" f.="" graisse="" de="" ai="" caartru="" t.f.="" vile=""

table="" vin="" s="" je="" libertinage="" yb="" sale="" vilaine="" cotriiuurjle="" vivre="" se="" dans="" la="" celui="" ceux="" y="" pesanteur="" t="" caus="" l="" gr.="" les="" vices="" quettr="" crapule.="">udus J • par I n *rgaS' ' CasritMia, v. aj. Perpoeare. être, vivre dans la crapule (armer i — ; «te faire qne —). (.rvM-n 1 1 \ , -se, adj. Ganeo. qui aime la crapule. ^Mtr»ssi. ouTruilée, adj. f (poresdaine) ; — rustique, Raifot , «f. Mi Bujo. «aViiinial l'on pbibie , via regardé long-temps comme venimeux, reptile , ovipare , rond , tuberculeux et taie (gros latn , énorme — ; — hideux) ; t. fig. famit.) homme Iréx-laid. — de nier, barre coudée qui supporte celle du gouvernail ; espèce de srorpene. pécheur, Baudroie; — volant, eov. Tetle-chévre. a. — , tumeur molle sont le talon du cheval; affût d'un mortier; pierre grossière qui se trouve dans un bloc de marbre. CaarsODsn.La, et mieux Crépo-, /. / crêpe fort délié et fort clair. Crépaud-. M, CaarauDiiaa, j. / retraite des famit.) lieu bas, sale et humide, -ère. a. CaarsuDiff , s. m. plaque creisse en 1er, dans laquelle tournent les fers à friser I étoffe. CaarsoDina, t. f Batraekitei. pierre précieuse, supposée trouvée dam la tète du crapaud , Hufonile, dent molaire péinaèe du spare; palais pètritté de isoeaLia, s. as. Crtatulum. pitrsserie nui craque la dont, au -qnetot , Crabe qui a quitté sa robe , sou test. — , ou Appclit, hareug o. v. CasostetoT, /. m. 'hareng Caaquaurniaa, t. f famae qui quelots vu harengs saurs, CatouiMsnT, s. m. Crépitas, son de ceqoi craque. Gasooaa, >. n. Cre entre. (Jamil.) faire du bruit en ■beurtant; tabler te dit du m , du t àssouaaia , s. f. hâblerie , meules ie. (popul. Jamil.) Csagurmaairr, s. m. eoovurtion des muscles des mâchoires, qui fait craquer les dctrls. c Télé-, v. aa> o. ^|uesn-. a. Ca aooaiaa , e. n. craquer souvent et i petit bruit : la rigogne, U grue craquettent, a. a. Caaqvrrra, t.f. fer i les I >oul usinières. Caaotnma, -se, /. (popul.) Cassa , t. f -fit. ou Rynérèsc : (mu pour à le), a. c. o. v. I. de cramm. confusion de devtl syllabes an Biir. — , I. de tasrd. équilibre, étal naturel du sang, (kerannumi, je mêle, gr.) Caasranias, s. f. pl. genre de plantes composées, —de, t. m. grand srlire de la Chine. Casarinoa , s, m. maladie de la luette, alongee et fine, a. qui pend. c. -pe-. su Cassa» re m , t. m. partie rouge du sang, { -tome. , /. / aorte de |M>ire de L r*»r attacher fort ernent , lisar, tmpreKrr de glisser, s*" encarter (attaetrrr avec sus Itou , fort — ; être tenu Tfr ta — ; mettre, sceller un—); cuir en aaoeaa | poisson, dt-loup marin. — , «si Sidéritis, piaule asoau |i iinroi, ; crevaase au pied.— , fer creux qui reçoit un pisal; espèce de. loup usario. psnoib Ivone i rentrée d'un luvau pour eupceber les ordures, les crapauds d'y entrer ; aaupspe de

tuyau de décharge d'en étang, a. (i la —), assV. (pigeon) arrajagé en iorme de crapaud. A-la-rrap-, o. Csaraxi , e, adj. (pereelaine — e) qui a da petites gerçures, vor. Cra grille, lai.) CaaVMCSta, /./ , d'ana seule pièce, 1 is sis salie. Casssaat , t. m. Brvnta. cane i i petite que l'oie; coquillage q -vatsls, aWL : l^>va« , ,. m Creuts cl.ecal de Croatie. — ,s.f liage qn'on —* ssvasmmevasVmr da cou ; maai ste psua4« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

i88 CREC. desw «icurs oiseaux ; pigeon àcravaten. de mer, franc-filin des bas mats, elc. — s, pl. m. sorte de milice, de miliciens à cheval eu Croatie , elc. Oavatta (»e), v.pert. -é, e,p. meure, arranger sa cravate à sun cou ; ». patt. être cravaté, pour avoir M cravate mise ; être raide dans » mise et son altitude. CftATa ou Coracias , t. m. Carax. oiseau noir qui ticnl du corbeau. Cuira* , s, m, cendre du charbon de terre vilriliéc ; bâtiment du nord à trois mats. Curies, -te, adj. qui contient de la craie (terrain —). Cxi rua, s. m. Graphita*, mlutauces terreuses, pierreuses, minérales, blanches, noires ou colorées, dont on se sert pour dessiner (bon, mauvais — ; — dur, tendre; tracer au — ; écrire, tirer, dessiner avec le ou un — | manier le —); dessin, portrait fait avec du crayon (léger — ; — fidèle ; fairele —) , ébauche îg.) description d'une personne; premier essai d'un e*»in, [flg.) d'un outrage d'esprit. — noir, voy, Ainpelile , Plombagine , Molybdène. — rouge ou San guinc. a. || kréïon. CasTosmeK, v. a. -no, e, p. tracer, dessiner au crayon; esquisser; mettre le trait (bien, mal — ; — uue te le , etc.); (fig.famit.) e en mal ; essayer de peindre par le discours >.]. -ouer. a. Casromcauft , t. m. oui crayonne, r, n. -oncur. CaAroaaaux , -se, adj. (terre — se) de la nature du crayon, -oueur. a. Cuuciaa, t. m. filet de l'espèce du traîneau, du tramai!. Ctisotas , t. m. oiseau Sylvain , caroncule. C«««»ca, t.f. Creditum, délie aelivr; somme duc, titre d'un créancier. — , ilandatum. iustruciion secrète à an envoyé. — , confiance, croyance • [La Rochefoucauld]; sûreté, t. de vénerie, (syn.) ' Quanti ht vicet août quittent, nom nous flattons de ta créance •ue eut nom qui les quittent. [Montaigne.] Caisacaa, v. a. promettre, (vi.) [Thibaut.] ou Créautcr. CasAs-ctea, -ère, Créditer, a qui on doit de l'arrit , ou ce qui peut être évalué à prix d'argent ou représenter (premier, ancien — ; — privilégié, hypothécaire, ctiu-ogr-aphaire, importun, commode; être — , avoir de* — s;. / -ère. ». Cihastatios, <. passation="" d="" acte="" notari="" caisarta="" t.="" a.="" promettre="" consentir="" cautionner="" passer="" exp="" uu="" cuist="" n="" sous-="" dans="" une="" acad="" chii="" m.="" adj.="" tire="" du="" dieu="" f.="" cteoir="" un="" effet="" tant="" teur.="" tout="" ut="" devoir="" cet="" deux="" poiutt="" .="" la="" r="" volont="" cr="" cf="" lu="" charit="" pour="" not="" temuabiet.="" cetatiob="" f="" action="" de="" liraut="" les="" ses="" effets="" nouvel="" roules="" charges="" papiers="" o.="" s.="" g="" fait="" partager="" arec="" bicu="" le="" plaitir="" gauroa=""

anim="" inanim="" perioiine="" escelleute="" m="" maudite="" fesmne="" enfant="" jolie="" charmante="" laide="" horrible="" ironiq.="" ou="" piti="" aimer="" celte="" prot="" bomnie="" qui="" doil="" sa="" fortune="" autre="" est="" de...="" homme="" quelqu="" a="" beaucoup="" s="" retourneraient="" dont="" mes="" sortent="" ti="" main="" toute-puissante="" ne="" let="" conservait.="" servation="" det="" continue.="" c="" arbre="" java="" son="" finit="" forme="" poivre="" long.="" crebeb.="" r.="" n.="" caicn.lt="" crepitacultim.="" moulinet="" bois="" tr="" bruyant:="" il="" lient="" lieu="" cloche="" jeudi="" et="" vendredi="" in="" senuioe-sainte="" jouet="" cre-.="" cxscaarii.a="" timunculut.="" cresaer-.="" oiseau="" proie="" rois="" creator="" eu="" lfig.="" iuvenleur="" l="" peut="" contante="" ta="" t-r="" riwmme="" font="" reii="" dam="" ira.="" crem.="" ca="" prarsrpe.="" mangeoire="" des="" bceufs="" brebis="" etc.="" berceau="" j.-c="" avant-bec="" pile="" fde="" pieux="" avec="" ma="" en="" mani="" b="" darchil.="" croche="" caicisa="" instrument="" fourcaioxacr="" petite="" table="" oit="" place="" budc="" salle="" manger="" au="" sont="" oonleuues="" t="" province="" :="" croyable="" relies="" buffet="" provisions="" jour="" caaoimcixa="" panener.="" cnkoraif-tt="" qualit="" dr="" raisons="" croi="" cntnit="" solvabilit="" payer="" rend="" emprunt="" aebal="" facile="" grand="" faire="" avoir="" te="" dit="" billets="" uni="" ont="" plus="" moins="" cours="" ce="" esl="">ar uu banquier, un négociant , u quelqu'un ; ce qu'il doit ou peut lui payer, lui avancer; recette faite, sa noie ; note de ce qu'un marchand doit faire entrer à son profit dans la balance d'un compte : l'opposé de débet, vor. ce mot. ■ — public , emprunts de l'Ktat ; morale appliquée aux fuiaôce*[l)e Lèvis.1; usage de la puissance ou des fonds d autrui [Duclos.J — , pouvuir, influence sur les hommes en place • ; (fie.) autorité , pouvoir, puissance, considération (grand-; - imposant; être en — ; avoir du — sur...; se mettre en — ; user, employer, vendre non — ; déchoir, user, perdre de son —). (à —), adr. sans (merde suite {fig.) inutilement, vainement, sans profit (travailler à —); sans preuve (accuser à —). a. (peu tut te. faire — de, eu dispenser, o. (peu usité , famil. prov.) délai pour payer. ». (mut.) A-cr-, c. (ri».) {ertdcre, confier, lui.) ' Tout crédit est un impôt. [De l'élis sery.J Le peuple paye let intérêts du erédil putlic. I* crédit rompt tel fers du drspotisme. 'L 'égottme te garde de solliciter pour set aaiu , afin de ne point user ton crédit. On augmente ton crédit quand on t'emploie pour ta juttiee et pour f amitié. [Voltaire.] ^Acheter à crédit , c'est

payer deux fois. CaàniTxa , r. a. inscrire nue dette acquittée ou une somme confiée par quelqu'un; marquer à l'article avoir : l'opposé de débiter, t. de comm. -lé , c ,p. adj. (être crédité sur) , avoir du crédit sur une place, uu banquier, elc c r. (se —), t. pert. t>. récipr. Crsditio» , s. m. créancier inscrit au registre d'un banquier, elc. pour telle somme, c o. r. Cakdo, s. m. symbole de La foi, des apdtres. Credo, a. (c.rrdo, je crois. Air.) Dites votre Pater arec tout te monde, et votre Credo tout seul. [l'rov.j Caânci.*, aitj. a g. -lus. (personne, esprit — ; être —) ', qui croit Irop facilement. ' La crainte est plut crédule encore que le désir et l'espérance. Les gens de hien sont troo crédules. [Louis XIV.] Le malheureux est crédule. " [Ovide. [Max. gr.J i'«*«.ur est crédule. C» > Dtr tTÉ , t. f. -tat. facilité à croire sans examen , sur un léger fondement (grande — ; — populaire; avoir de la sotte —). Cksoclehxst, ode. avec crédulité. [Prévost.] Cuis, v. a. -éé, e, p. Crrore. (un être) tirer do néant'; donner l'être; faire; imaginer; inventer; établir (un tribunal, une assemblée, une charge, un papier monnaie ou d'Klat); constituer (une rente}; contracler (Une dette), (se —), v, pert. rejt. 1 pron. récipr. 1 // répugne à l'idée de ta juttiee de Dieu de croire qu'il ait créé det milliont d'hommet pour let livrer au bon plaisir d'un seul. 'Dieu menaça les premiers hommes qui voulurent se créer det rois , et leur apprit toutes tel misères qu'ils t ouvriraient sous leur domination. [Mad. de Molteville.] CusMAiLi.ixi, /. / fer à crans pour supporter, accrocher, arrêter, abaisser ou relever ; ustensile de ménage (petite , longue , énorme — ; hausser la — ; pendre Ja — , (flg.) faire sou premier repas dans un logement), pièce qui fait mouvoir la répétition d'une montre ou d'une pendule; ritcau , L d'horl.; pièce à deuts, en 1er ou cuivre, pour élever ou baisser la mèche d'une lampe ; mécanisme en bois pour élever ou baisser un pupitre ; ligue de circonvallalion tracée en forme de dents de scie, l d'art mil. -av. a. - luailhjere. r. (iremannumi , je suspends, gr.) CaisiAii.ua, /. m. petite crémaulerc allachot à la CRÊP. s. m. pl. n fer, ce qui suspend, gr. • , t. /brAlemenl de* —*,pL Caiaurriai», adj. t. m. pl. muscles < o. r. 'krématlér, ce qui suspend, gr.) CxtutTioa, brûler, tat.) Caixsrou, s. m Cmm»»»i « , s. f casiagnelte des] Caiiia, s. f. partie épaisse du lait, pure ou préparée (bonne — ; — douce, épaisse; taire de I* —); \fig-) 'c meilleur d'une chose, d'un ouvrage d'esprit, d'une affaire d'intérêt, (fami!) des personne* (prendre la — d'un livre; être la — des honnête* gens, ifamil.) avoir loule la —); — fouettée, (fig. famil) belles paroles, choies, mets apparents, sans substance '. liqueur extraite d'un fruit, rte. a. — de tarire. vor. ce mol ; sel de tartre:

apéritif, purgatif doux. Crème. ». voy. fJirème. o. ' La vie n est é. lot.) Cafri, s. m. Critpati crinet. et niêJér. Crêpe, o. Caêraa , v. a. -pé , e , p. Cr'up des cheveux) en crêpe. (** —), w. pron., s», Cré-, o. uiyiuzfcfu uy Google

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

CRÉT. Cuirt , t. m. Jrtmalum. enduit de mortier, de pUtrt. d« chaux el de sable, etc. , sur an mur. Catrio* «H Crépole , s. f. Crépis, plante seruiflosculeuse, rhicoracéc. ou Crépis. CairiDOu, /./ -Jula. Sandale, mollusque acépfcale. a eoqunic orale. -lier, i. m. animal qui habite cette coquille. Cairm (saint-}, /.m. (i^B/OatoiriarRrBt comptant; outils, tac d'un cordonnier ambulant. Caéria-a , t. f. frange lissue et ouvragée par le haut ; toile de graisse sur la panse de l'agneau, etc. Cainaarri, /. / rspèce de cervelas plat, de saucisse entourée de crépine. Cairia, v. a. -pi, e, p. Trtdlissart. endnire de mortier, de plaire, etc. (— un mur, etc.), (aire un crépi; (aire venir le grain an cuir; (— le crin), le faire friser en bouillant. Caariasuaa , /. / Trullissatio. crépi ; action de «rrpir. C«««r«TiTio«, /./ -lut. bruit redouble du feu, de h Himme qui pétille; bruit des os fractures, a. Catriru, t. n. pétiller; faire du bruit en cmVissant furtement; (la poitrine crépite) quaud la respiration est gênée. Caéroosnit , /. / mieux que Crapau- , crépon. Caârox , s. m. étiilTe d;- laine et de soie, non croisée et frisée , ressemblant au crêpe , plus épaisse : petit morceau de cette étoffe dont on se sert pour étendre le ronge sur la figure, t. de parfumeur. Cairs, /. m. jeu anglais de hasard avec des dés; sorte d étoffe nuancée. Luire , t, adj. Crispus. très-frisé, crêpé; (feuille — e) a bonis ondulés et ridés. Caircscuutiae , s. m. petit cercle abaissé de 18 ilifir» au-dessous de l'horizon auquel il est parallèle ; limite du crépuscule. — , adj. a g. du crépusode. Cairoscouiau, ». ai. pl. famille d'insectes lépidoptères. Catrusan.a , i. m. -lum. lumière, clarté qui précède le soleil levant, ou suit le soleil couchant jusqu'à la nuit close : elle est produile par la réfraction des rayons dans l'atmosphère; sa durée (bible, tendre — ; au — ; vers le — } ; {/g) premier trait de luin icre des sciences, de la raison, des arts, etc. (crêperas, douteux, lux , lumière, /or.) Casi-cscous, e, adj. du crépuscule, (peu tuile.) Casooiaa , s. m. prunier sauvage. — , chandelier à sept l>rauehrs , t. de blason. Cais, : f. lotie de Mariai», aa. (geogr.) (jULScxaoo, s. m. ad», en renflant le son ; ce renflement , t de tnusiq. ; en croissant , en augmentant 1 (jig. famiL). (enscere, croître, lot.) \ arécbènëdo. 1 Vontentei-vous Je voir» situation actuelle , car voj wntux iront en crescendo jusqu'à la mon, CaisxAO, /. ai. grosse serge de Unie croire à deux envers. Csiao») ou Coursoo , adj. t. bois tendu avec 1 Caaasia, t. f. plante de la famille des liseron», Oesw. Caxasuau.i ,t. f. T. voy. Crérerelle. Caxsso* ou Cardamine, s. m. fïajturtinm.

herbe Crueirrre, anlisrorlMilique , pour les esquinancics , les nlcéres de la gorge, de la bouche, des poumon*: croit dans les eaux vives alénob ou de jardins , Nasilor, Lepsidium satieum. annuel , pour les sjlades , etc. — d Inde, capucine du Pérou. Caasaoaxuiax , /. / lieu où croit le cresson. j. i un — ; riche comme un —). Lee rrésus meurent d'ennui nr lettre richesses. [De Ixspinasse.] Casrrsci, e, adj. de la nature de la craie, qui en remuent (matière— e). -eéa, m. Catr* , t. / Critta. excroissance charnue sur la léte des rallinacèea ; liuppe sur la tète des oiseaux , dci serpent» , elf, (belle — ; — rouge); sa forme, ce l'imite ; a ri- tes sur la tète des poissons; terre releCREV. la — , mortifier, rabattre l'orgueil (rabaisser la — , o. inut.). — , cime d'un mont, d'un rocher (atteindre la — ; monter à la —) ; tas ; — de morue , le dos. —, excroissance au fondement , t. de cbir. — s , t. f. pl. aréliéres de piètre qui scellent les failières; ardui^s rangées par échantillons. CaèTi , e , adj. (coq —) qui a une erélc. participe de <>eter, verte inusité. Caara ne coq , /. / ost Pédirulaire, Comte, plante pour la fistule; éminence de l'os cthmoîde; coquille bivalve. — -de» — . t. o. Casrra asarirs,/./ Critmam. Criste, Cacilc, Pisse pierre , plante. Crète-mar-. c CaiTXLxa, ». n. te dit du cri de la poule quaud clic a pondu, o. v. CftSTaLLi ou Cynosure, i. f -lerut. plante graCaarrirsoB ou -tinisme, 1. 1 Cainas , /. m. pl. habitants goitreux des montagnes, imbécilles et très-difforme*, -tin, (. n. goitre. Carriqoa , adj. (pied —) amphùnacre; nne brève entre deux longues. CatTisaa , *. n. mentir et troojper comme les Cretois. [RoUin.] C«««tou, adj. et t. de l'Ile de Crète; aujourd'hui Candiote, t. a g. Chétoh, t. m. membre de la Convention qui se plaçait , avec les terroriste* le» plus exagérés, au haut des bancs, sur la partie qoe l'on appelait la crête de ta montagne. CasToaaiaa , t. m. qui fait du suif avec le crelon ; qui fait el vend des errions, -orner. Cinronns , t. f toile blanche, -one. su CaiToxs, /. m. pL sorte de mets ; morceaux de graisse dé porc frais, v. — , ting, résidu brun des suifs mis en pain. a. C« susses, /. m. action de graver le* lointain» suie bois, CxKL-sxitisrr, t. m. (miu.) action de creuser, s. o. Caaosaa, ». a. -aé, e, p. Carare. caser, rendre creux (une pierre , la terre); Çfig-) approfondir (une chose, une affaire): {te dit aitol). v. prou. peu. |, d'arts (ses joues se creutent) ; se — l'esprit, le cerveau , se fatiguer, s'épuiser, se perdre en réflexions, en Méditations, en recherches. (>)»■) Caausrr , e. m. vase pour fondre 1rs métaux ; (fy.) épreuve de la vertu , de l'esprit (mettre au — ; passer par le —). H -tél. La tombe en te creuset de la gloire. ^Caaosoia, t. m. outil de luthier pour apputer la Caioscaa, t. f. creux, ca»!té, t. d'arts. (ù»u/.) || -iûrr. Cart-rua

, t. m. petite monnaie allemande , le 6u* du florin. Caaux, -se, adj. Carui. qui a une cavité; viJe, profond; creusé ;{jSg.famiL) visionnaire, chimérique (esprit, idée, pensée —se) ; vain (espoir — : tuil le tuiitantij ') ; peu solide (nourriture , propre el fig. discours, pensée— se (Bouhours.}); ultérieur; enfoncé. -Soiujc. ■ Le sublime du nouvelliste est le raitonnemenl creux sur Ut politique. [La bruyère.) Caaox, t. m. Carum. cavité (graud — ; faire, pratiquer un — ; tomber dans un —); voix sonore qui descend très-bas (popul.) ; moule pour imprimer en relief; t. de mer , profondeur du vaisseau , enfoncement dans la voile en Poe- — . adv. profondément a. c o. (songer —) , rêver profondément à des chimères. voy. Songe. CaavAiu-x, /. / (papal.) repas où l'on se pique de manger trop. CsivAL*, /. m. Caroline, poisson du genre du gaslré. CaavAssx, /. / Mina, fente de ce qui se crève, sent r'ou vive (— d'un mur, de la peau, de la pierre, de la tare , d'une croûte, etc.) 1 ; maladie du cheval ; t. de graveur, tailles confouducs. ' l*mg-temps on cacha 1rs crevasses de l'edjfice social en le placardant Je proclamations. CaxvAtsica, ». a. -té, e, p. PinJere. faire des crevasses. (se —) , f . pert. Dcttucere. se fendre , s'entr'Cr«v*tx , t. f. Turquie. Ulvedcr de vigne», «n Caivi-conra , s. m. leur ; grande Creve-c-. a. CaavaLLa, s. f. voy. Caravelle. Caavaa , v. a. Rumpert. rompre, harasser; faire rompre faire éclater avec effort; fatiguer à l'excès (un clivai); faire trop manger, (jig./amil.) soûler (— *e» convives, les faiiv manger trop copieusement); — le cœur , le pénétrer d'horreur et de pil ié. — , v. «. se rompre ; s'ouvrir par un effort violent (la Iwmbe erive) ; être Iron plein (— de biens, ». inut.) ; mourir de mort violente ; mourir, ne se dit au propre que des animaux (le poison fait — les rat»), (fig.) — de jalousie , de dépit , d'orgueil , de rire, (se —) , ». pers. (de travail; trop travailler, (se —), manger, boire avec excès. -vé,c, p. adj. s. très-gros (persouue) [ignoble, trh-famtl.). Ae t'emplis pas et tu ne crèveras pat. [Prov. esp.| Le secret est insupportable aux femmes ; elles ëtoujfeut, elles crèvent si elle* ne parlent. [liouhour».] Caatrr, s. m. Lacet de tresses ferré aux deux bouts. CaavaTT* , s. f. ou SaJiroque , ou Chevrette , Écrevisse de mer, rruslacée, arthrorèplialc , à jeux scssiles; insecte aquatique qui lui ressemble, a. Caax, t. m. oiseau de proie dont le nom a été formé sur son cri. Cri , t. nu Clamor. voix haute et poussée avec effort ; son aigu ou élevé; clameur; voix de certain* ix (grand, petit . long, horrible— ; —aigu, dé, aigre, sourd, douloureux, perçant, |iéuétranl, prolongé; faire, jeter un — ; imiter un ou le — de...; pousser des — s éclatants); voix plaintive ' ; pro< lamalion; ton de ceux qui crient leurs marchandises (—

«bizarres, inintelligibles; ; voy. Cor. (n'avoir qu'un — après quelqu'un , le désirer vivement , a. (iaus.) ; devise ; mot de guerre, pi hauts — s *, Irèséletés; (Jfg.) pl- vœux, désir, prière ardente (écouter les — du malheureux) ; plaintes J, géaiisseiuents. syn. dijfic.) 1 Si tu entends le cri '. n. Llamitare. (famil.) crier beaucoup , à plusieurs reprises , et souvent pour rien. Cauri.uaia, /. / Clamitatio. (famil.) eût, crieries réitétés (être las de — s fatigantes, d'étemelles —»). te qui nourrit les eriailkrics des enfants, c'est l'attention qu'on y fait. fJ.-J. Rousseau.] CaixitLatra, -se, /. Clamator. (famil.) qui criailla (grand — ; — fatigant). Canirr.e, adj. Atror. (injustice - e) qui excite à se plaindre hautement , à crier. Caisnn, e, adj. s. Clamator. qui cric souvent, sa plaiut, gronde sans sujet (être un grand —); (son, voix — e) aigu, élevo ; (avocat —) braillard, /tabula, (dettes — es), menues dettes, exigibles de suite, pour service, fournitures, aliments, etc. — e, /. / grosse toile gommée et bruyante, o. c. ai. t. CaiaxTios , /. / -tio. cribration. CaiaLa ,s. m. Cribrum. instrument percé de trous pour nettoyer le grain , pour le trier 1 ; faux sommier ; coquille ; v. surface percée de trous , t. d'anal. — d'Eralosthène, t. de math, mclbode pour séparer les nombres premier» et en dresser une table. • L'esprit seuu la mémoire est un crible. L'oreille de rindisertl baeard est un crible qui se vide par sa bouche. Caïaua, v. a. -blé, t,p. Criorart. nettoyer avec le crible; passer par le crible; percer comme un crible; — de blessures, de balles; (JSg.) choisir, trier [Régnier.] (— des pensées, des maximes, — une religion, t.), (Jig.) prendre la meilleure partie d'un négoce. o. (peu mité.) (sa —), v. pers. récipr. (se — de coups}. , /. ai. qui crible. , /. adj. (os—) du nez criblé de trous, a. , s. a», qui fait et Tend des critfe*. t. t niants qui jettent end légèrement Ut < leurs Joncs .' 'Lee cet mots: pain et Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.48% accurate

I «9° CfilM. ». mauvais grain , mie du sjrain criblé, CaïaasTto», ». f. séparation de» parties «Traîtres d'un médicament, rte. ; triage, t. de clùmitr. ou CribclUlion. t. Caic. ». m. instrument compote d"nne ro.e de fer dculce cl d'une lige, pour lever des fardeaux. || rrï. — , jmignard des Malins , et Crit. e. jj cliqué. — -foueoii , instrument de oculiste pour ranger les dents déplacée». ». t.a.c ense, exprime le brtiil d'orne fracture, du Iroi»«iur«i ue deux solides. || inkt Iraké. Oirt.asn . s. / jeu avec un cercle de frr garni d'anneaux, (tritat, cercle , élatis , «ourse, gr.) rat-lai ». pi w du Cap. fsiuiik de petit i i . adj. a |\ -«faits, musde Qui ico-arvténoidien, (muscle) des C.IXiCtT C'rllTlH "O.lgeurs. Csicx, s. m. etnère de perroqacl. voy. Crik. <>lC0-»»V7«»0tD» ouvre la glollc. Crico cartilage» cricoide» H de» ârvlérwrdes. Cmcoipt, adj. i r. -ideus. (rartrbge —) vin larynx , c. o. v. qui rcjtiioctnc. ». (aVnfe» , cercle , tidos , Ihiw. gr.) (^KKO-raAmriGnrK, ». m. -gens, mûrie, r. GcNioTVTiloimt» , «a)'. * 4». -«fan», inuarlo qui tenue la glollc. th»ro-h)oidien, voy. oeasnols. <: t="" catia="" proh="" de="" vente="" d="" bien="" tendre="" la="" enx="" s="" au="" cira="" f.="" m.="" et="">iè, e ,p. Ciamare. jeter m ou des cri»; rendre un son aigre par le fratleaneat; parler mr im ton aigre. -aigu, élevé; demander, an pUindrr IlhiIcrkM *, avec aigreur (— venrteuce) ; dUiikt l'iiMurnraient (— eonlic le vice) 1 ; gromh r , rcpi-i.nuuder ébaut* voix, donner coascil {— aqwei«jn'm» de prendra garde a lui, d'être sage, (ri.) «t «e /•'«/ e« perlant de la ea*uci*nco)'* ; «rdoniter. ; dire el répéter erre énergie ; annoncer à «ois ce que l'on vend daa» les r*n (— des >.); prociailSfr pour wudte ou retrouver qbrtquc chose ; aashaier*; aboyer (— sur qncl Le crime Terni egoax tant cens n«W « touilles. (Lwcreee.) Ce>lkiatoia(, adj. % g. de l accusation // est ahturde de se rendra crîmuiel par haine pour U crime, (à*. &)nisv.}rWtout dis CUoàune, criwuiel , a'ett pas respeete , il ne se trouve ni religion mi liierte. 3 Nous sommes ici esrume des osmuials da/u mur prison, itutertsùut de leur supplier. [Mcole.] Cunuau>assaarr, oaV. ,asaer —) , 4'tajaa aoaniéreoimiuclle; (j«6er —), au crinsiiaal. -eh*-... Crimkosi , /. / groiw farine de facananl, de Zaa. Oata , 4. m. Juin, poil long et dur^aurloul daa die» «au» (long — ; — a*ir; asotr daa —a; tatne , «rosser, ronper ses — s ; preadre assi — , jwurasu abeveus); interruption du likui d'iuie mine par un utnn Je piL-mt. o. il (le —). capes: de Lsbre. —aie mer ou de fuutaiiie, ver adskirsne. Incaftmu, m. (ariau, je sépare, gr.) tjaraiL, s.m. •utaUt

iaatraitneajt de ttumrgic pour comprirarr la lislule lacrjinale. c «;. ». Can-caiH , s. m. (papul.) maurais mstntmrnl à cordes . meus-air riohiu. |Moriere.] Caixiaa, 1. a», qui travaille le crin. o~ a. t. Carirfiaa, t. /. Jnéu. loua les emrs du eou (Iongîte, éjsiiuae — ; — rornae); eherelnre ; (Jfg.) silatoe ene«elnra , vilaiae perroqsio ; Ireiihs de la Itlc du raparaçon. o. •ère. «. r.tfnota , t. /■ pfairre «wbqoe de la famille des CaiRouni, t. f. éloffo de erra. Caiaon , s. m. -no. ver fififorme sriii vient tons bi 'peau: le» rrkiirms Dsetrurtrsle» U font périr, (ersnrs, cheveu. Int.) (Jatssm.it, 1. f. nrertuv de» monieton» des piaules hépaliquea. (iaroaoLB, /. m. aaerr&ce d'an mmiton , «l'on bélier, c o. v. (triai, bélier, ioU, coup, gr.) Ca roc*a« , ou Porte-croix , >. m. *s». ctjleoplére , pbslO|ibage, i anlennes en eorucl de bélier, (trias, bélier , aerstr , corne, gr.) CaintH.oon , s./, connaissmiec des clsosas otrhé»*«. roy. Crrpto-. t:«io>« , s. J. petit port naturel; petite baie; anse; fossé autourdea place» forte», a. pL kl. (erveca, «uni; rrrrJr, angl.) CaïQUKT, i.m. M on nu (as. peett rheval faible et de s il yrix ; btaeete orthoplcrc. l. grillon de Normandie. Oi»t, t. / -sis. efTort violeni cl involontaire , (fis.) péril ; moment jiérilleua , ou décisif d'iwr affarre ; cnangrnmnl sulrit dans nue maladie ; effort de la nature contre eHe , a. (lionne , mauvaise — ; — terrible, imparfaite, salutaire ; avoir une otsdes (famit.) violente dispute, (trisis. jugement, gr.) La meilleure chuse pour apaiser In crise des disputes ardeutet, c'est le rire. I rrrrierr».] Les câpriers. Cespr,t de domination , la ranite contrariée, jettent Ire femmes irritables dont un état de crise vioérnlr. Les crises poitloines eutseniUceit «nu crises imorUfiaues : elles tuent ou nrieenl le corps social. Citusiusrti , t.f jeu grec avec -un cercle de 1er garni d'anneaas:. arjesse -phie. CaisiiQua, s.m. srclatrr visionnaire. CaiiiTa, /. / Chrytitrij. plantes •voisines des rho us. mieux t.lirjsitrirc. Oisocoxs, mieux (Jirvsocome , s. f. ■me. pfantrs voisroea-des eonrae». (eiirusot,-tt r-) CRIT. (jusocona, s. m. velue, mieux Chr) -. CaisrsTtoa , s. /. Contraetio. tiastnesneal dan> les partira, dans laa nerfs, les entrailles, etc. , mmi se runtracionl , se ridenL (fig. épml.yLes nispaliosu de Firritnbitite , de tegoitme , de torgurH, de le colère , usent la rie. La triste déception, donne a Cage mur une crispaliou mssMAtriof »*-. a. — c, ad/. Ctj stallinut. (eati — c) Iransparenle coam» le oistal; (corps —) de la nature du cristal. Crjs-. « •ine, s. f 1. de chirar. c uoj: txyt-. CaiSTsu-isanoB -tio. action de cristalliser a. (trm telles, ^r.) Cataraxtuan, v. a. -se, «s, p. coogrlrr , rédiiii. en cristal, v. «t. t. (se —) , ». prrt. ee dit des sels rte. , dissous data un lùpjide , qui se ' s.ilides. s-, pro». Caurrs phie,

OaTtratomiarata, ». des cristaux , des je.uecris.gT.) CaiarauotDS , t.f. mrmb noide. (— , eidos, formr. ,-dearriptiu (—.grapù... ■trtnspt Ckuttalimloois, s. f. liailé . srierir«ues criataii ' ('aisTAt-tcnsaircta , ou -ee, t. / divination parle» surfures polies. (— , mauteia, diviiiiaiion. gr.* <:>LLosisisciaii, ne, s. et adj. qui 1^ adonne a la rrisialloraaucie. CatsraLLOTCcinrtt, ». /art decrislalliser de» sel» les sucre» et autres substances. (— , technë, art. gr.) Cwirsuimmii, ». / division des cmtaax;artsu.i de In diviser. (— , trmno, je emipe. ; flaisraTtxtev». / -«V. pultpe donce. — s , pL tioljpe» a pminets. (iairrsua , ». / rrsstrianenl de faiseur da lice. (JarSTa-ssaaisfa, ». f. mrr. Pmsr-picire. Cair, ». m. |>oiguard. n. esy. Cric. €am, ». / tiurmirssrnihsaJile è m* ptin vlWgr sur le bord des paupières, datas les cita. 1 («WftW. orge, gr.) Carré» tes. . ». ar. marque a (la vérilé des objets is.seilect.K4s (I de la vérité). ». marum- de ta tinté.- v. CaiTaoaiAaaa, ». / dMimlsan par U fâta. (drétké, orge. mauteia, CaiTKi'Mvac.a!. , pale des gâteau». CimMiMt.W/i 'g. -/au/SBartenor forge?**, qui s'en noamt. (—,pJmgu. je»aaatpvj/n»{MNS».) eairiosMBaa^aasy. sw.Soavnge. peut «ro jaareim-.il eriliq»è,'| • ' ne.il cfiliqsic.-y . / an «Je }uf Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

GROG unaaerl re • I a — ; lu* .titra ta-) i pour rrlaircir de» faits . im Ici le obscur, ila> datée iisrtrtaioe», elc. ; diasertsiion , écrit dune Irqitel oa exatttin** us» ouvrage dVspril; censure ma* Uraa des écrit* » de la conduite » ; art , mvu\ , rupa» rite pour juger d'un ouvrage de- prit ; ». èmil 1 1 le i , j uauftaraiaon qui foin admettre oh rrjoler à I Uni , rire T. {iuM taaeent ar*c ta argent*, a.): (oVsoir p»s d* — ; «M hiuurien manqua d* -y — , * ah Crttieaa. «H ni «pu ej-ausine, juge, ex|àiuoe, édairrtl le» ouvrages d'esprit , cl arts; censeur i|ui juge le» ou i rsfra (bou , uianvai» — ; — j>m1ï< i«ix, impartial) ; celui qui trouve è radia» a tout (— 1»i»-»» , iiijaataU —,adj. i g de la uriliqiic; (diaacr-' ration —) où l'on examine el juge un outrage; (ea> I Tir , taajaajaa —) disposé è ceitsnrt-r légèrement ; juar, ■— Mil , cirraïuilanreB — s) dangereux, dlllink' à pessri , péniMe, qui araene une crise, t. de aéd tt-dètjig. (eyn.) (irimi, je juge, gr.) 1 Le Jhml*oa aV la critique doit eetairer al non trulrr. (Ka-|1J ' Ce u* sont pat les critiques injustes, /Haïra «a notantes, qui Jont teancoop de mol; ira rlfgrt prodigues sans discernement tout tien plus naisiUes. tiarrtqima, P. a, -qrsf , e, p. frllicnrr. CTarninrr m outrage; reprendie , Iroiitrr à redire; rrmirrer. Lu cr (— atie |terwmiie , un outrage, nue action) '. fterj, " ; si. rtcrpr. *; t>. pron. t. ' Celui qui plus que s'il CROI. . vers. " ; v. rretpr. »; v. ht itliqne nos conerptiou», nous o/Jet lil au* enjttutt, l.r plaisir de rnli, n. Crocire. se dit dn cri du corliean ; tailler, chanter mal. (Itoilean. Du Orreaii.] (fig.) -uredea ver» dur», a. ou -acre. a. (lions*, corbeau. ^r.) (taaantj, /. adj. i g. -tutu*, de ta " me. {inus.) Caoc, s. m. Vneas. tintt untailt à pointe» •rrrorher, suspendre, allai lier : (pendra seadeni» au —, asoir faim H ne pouvair manger fjomil.); sa Ht tut fig. , tspr'me la privation); lutigue |wHie ar. "•■e d une (tonite el d'un rrocbrl ; barpoti , dent; dit» 'die; (JSg èms) suppôt de jeu, de namvait lietau , exprime le bru il d'un solide ser , madié entre [et ■nia. — a, pl. inousliwbes rrrtmrhéea; a. s. c dents ' raes de onains animaux ; ontils da sort. a. — -en» :«inbe, s m. tour de lutte en luttant awnnncr le |Ht d l-jur fairr touiller: (fig famiL) manière de stipplnirrf.) mani et, ta Uit* perdre les druita , la place (donner, trainare m — -en - jambe), s. ». — de cbieu , plaota sar» ■ à épines. CanoauTaHi, r. ar. minéral. Uaaaaja , a>4'. a g. (jambe, genou —) "•itu. — , ». J. noie de musique qui a uu enV rant ta atoHtc d'une notre. t-aticaaja , v. a. -châ. e , p. tirer an burin Jes nul es; rgaliter les bondes du tricot JirTiW'ro.q{ef' Caawitarr. «. a*, "rrife ;

irutrtnwiit éa rtMnii-EM; aWaa^-.asr^d'aewitadatf]); . ber; petite boucle de rbevrax sur les taupes; oastil a» httriu «n «Vboppr; outib d'arts al mél. ; ««Mil de temtrter pour outrtr lea ar retiras ; nouai dett* detitt p*M,r Usa labours. — , quatrième os de La deu&icnsr ' -Jirer du carpe, —a, pl. demi tueurs ; tiMartuiua d«^ inarta (aiai . biMas an érhaaae , réauiia, pour partar sur I» do», poib dtus, courbes an Itaiwigon, i. d» bot.; (/"ri «où- qiialtie'un sur rte>faix qui se »art de crochets. Ifig. m,or) homme growier, nulbonuete. Caocutrixa , ». m. ouvrier qui ne fait que des crochets. CaucHa-ront, », aa, parit crochet; o. pl. potitaa brancha» de» croehei» da |ionr-fait c, a. v. (!*ociurro»u-, r, aJj. {iurlesa.) incivil , grossier , qui font du cruebutear. t. o. (inus) (Uiuatsa, ». m. iuslrumrul de Uisnir da cordes, da cordÙT. *u c,,, ,<: e="" adj.="" adnnaus.="" mai="" iu--t="">») recourbé; erneh»; tortu; (clieval—) qui a tt* jarret» trop pré»; ijig.famil) (mains — o) , d'un filou. Caucaoaji , !•- a. i mil ru < roctm. (W.) Cikici HM . ». m. carpbokigia. Cbuouoeiu»'r, présumer, avoir opiniou que > (— cela bon, capable de...; — quelqu'un aage, au qu'il l'eal); dontser a* t onfianoa à quelqu'un, sa rrovance à quelque chose mission ce crue If gtiae «usai pie (— ta» ratHeres, elr. ;. — , -r. n. avoir foi (en, à) 1 liiou , a* m I jprit ; avoir la fj«ur| mcuiiitrrie qui la ferme; bafou. m.iié» |Kmv 1rs abrib le»; ouliU d'IwrtagiT, etc. ; ratons qui hxtttl le centre d'une mue; chose, partie d'église t»i crus; lils entrelacés et ttes-serrr», 1. d'arts el métiers, jj -ii^e. tlaotssL ou Croisette , ». in. surit* de papier, a. CscMSiiataT, ». m. action dti croiser, de «oirurser, e» parlant de» (buses-, d'unir et de lotdrt- 1rs I.U, d* artabaT les nier» d'anaasaux. || -aeuaii. Caoïst» , r. a. Decustewe. nu-tlie placer, tnlrraa» car, déposer eu croix (— tas jambe»; — ta fer, le» éptWt. t. d'escrime; I. milit. — ta baiounal!e. pta» evr la baiunartto en atstil peur se détendre); Ira» vnraer (un clicmiu); lordie Ugercmeoil Je» lit»); mellre a ipiatrr marelles (nue élolfe) , (Jig.) — jqurlqu'nn), le trasrtsrr dan» se* dasseiu». — , rater avec la plume (— un article de compte); marquer dune croix ; serrer uu tissu ; — tas rares, apparier de» animaux de deux races. — , v. a. passer I un sur I autre, te dit de» étoiles, des habits; aller et tenir dans les —), t». recipr. se 'couper; se remontrer, se. traverser, te dit de deux lignas, da deux chemins, de deux | •crsu un es qui se rencontrant, et roui luu d'un roui, l'autre de l'autre ■ ; (/g.) se Inverser, se nuire |iar la concurrence, (se — } , V. pers. s engager dans une eruisade. -se, c,p. adj, (bras — •), oisif» *; i feu J, ifig.) riaie», vers — t) , rime» alternea. j| -se. 1 Ceux qui ne partent pas du mime point, et ne tendant pat au Hteme kut, peuvent te croiser; il» ne te renaissent

jamais. 'Je ne puis ivir, les iras croisé*, t innocence opprimée. [Le grand Frédérir.] * Lorsque tout le monde parle a la fuis, il setailil une sorte de feu crosse qui Jait Uaucoup de trust sans porter coup. Cautautia, s. f. ouvrage de brins d'osier» croisés. Ciioistrrt , ». / Cruciata. ou (i u< iauellc . gciare d* plante» t isace» , des haies, à feuilles eu croix; sorte de papier; c de mer, clef, cheville; I. de Ida», pi nie croix; «lusu^UaiiooaLuiiraJedc quatre étoiles eu croix. *. -«te. a. Cao«**o* , ». m. of licier ou vaiajeasi qui i Caoïiti, s. f. (ri.) croix, v. ULroèxi. Caoïsi»*, i C*oi»ira», ». /Ce el tenir dan* lea nié aies eaux : espace de mer datu lequel on croise; ta» balinjraU» qui sont oa »rw; ouvrage de taïuiier à jour. a. -ère. «. CaotaiL**,». / pièce de bus» eu carde sur le rouet , L de cordicr. Il u6, au dUd. Çitoumoai, ». croisée. Caotaon, ». a», le biscuit de mer. «e. nt. »r./o,|CMHHiair*.»./ . deur des auimanx, des ar bras (pmufre, isairsa—). CsvaussjiT, *. m. Cnteent luna. ugme da I* nouvelle huit! £ ; tout ce qui eu a U fui me ; uunl de jv dsuier; Jer reessurhé eu crx>ua*iil; attHsre de Uire; e»|*cc de moiueau d'Ahique; ». (Jg.) i ompsi» turc [■niraifl CaoubSsjtT, t), adj. qui croît (acdslion, taxes — e») ; ». v. t. da T'"1'*"1*"'! (quancive — e) qui augmente i l'infini. CatuxiAsrrd. *, mdj. (crota, bltuB —) ssvmina par on ou des croissants, (inus.) Cxoisc aa , ». / tissure d une étofc croisée. — de* «en, de» rime» , manière doat on le» enlrtassde, C do poésie (inus.) , c. e» —, tarée de» marais salants. Omît, s. m. assgateaastiua du bétail par ta geuenduMuiL , s». ». cru, e, p. Cftucre. dasetuJ plu* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.37% accurate

rça CROQ. grand ' ; aneTnenter en général (— tentent; le mal croit; — en beauté; — à une hauteur; — de tant; mi cheveux croissent); se répandre, te dit du bruit, d'un mal; multiplier par addition d'individus (l'armée croit); venir, être produit, se dit des plantes, des fruits (le blé croit »ur cette terre, duiis U plaine). —, v. a, accroître, augmenter, t. de prat. ; t. de pué*. (— la gloire, le* itialbturl [Corueille.]; — le désir [Malherbe.]). Craitre. lRariue.| dijfi.) (famil. irott. proe.) — et embellir, aller en augmentant, en empirant. 1 fiaitre, croître, stationHtr, déchoir et mourir, voilà la vie.' Commencer, -troitie rt finir, tel tit le sort dt Cltomme sur ta ttrrt. [D'Agiicssrau.J Caoïx, s.f. Crux. s lignes formant 4 angles; gibet tu crois (attacher sur ou a la — ; mettre eu — |; clouer sur la —) 1 ; sa ligure (porter, dres.*er. élever uue — ; prendre la —, s'engager dans nue croisade) ; représcu talion de JA'. en croix ; choses croisées; (fig.) peine, tounnent • ; alflicl ion eu voyée par le ciel ; mettre ses peines , ses afflictions au pied de la -, » I SU II mettre en les offrant comme expiation, les oublier .pour l'amom- de Dieu ; signe de — , fait avec la niai» sur le visage , la poitriue. — de Jésus ou de par Dieu , alphabet , rruix au rutiuucncemeiit ; (fig.) commencemeal , premier mot [Du Cerceau.]; (fig.) la doctrine ehrét icune. — , décoration (— d'bonnvur, de Si .-Louis, •j»oir la — }; t. d'arts et mét. ce Chacun porte sa croix. [l'rov. ital.J 1rs croix des autres t'apprennent i porter la tienne, [l'rov. allrm] Canaan , s. m. espèce de pertègue. Ciums, s. m. fondrière. (■*».) t. Cuua , t. n. faire du bruit eu te vidant par le bas, Caossaasaz, s. m. saSuTà la japonaise, v. Caonoant, s. m. tuyaux des jeux de l'orgue à l'unisson de la trompette; ancien instrument à vent. (Iru/mn- horn , troiu|icile courbe, aliem.) Caux, s. m. amas de petites coquilles, v. co. c. Oau , Fallun. Caua t , j. m. bas* fond plein d'herbes ; sorfé de cric ; co. v. o. macbiuc pour décharger les navires, a. CaoxaYosiiriix, s. m. machine potir mesurer la quantité de la pluie tonibée dans un on, etc. mieux Coron- ou lljètonielre. (chronos, temps, Itucin, pleuvoir, métro», mesure, gr.) Caomas, s. f. pi. saturnales à Athènes. CxOQctirr, s. m. homme de néant ; misérable. — >, pl. paysans révoltés sous Henri IV el Louis Xllf. [Daniel.] — ,/.«?. traitant, financier. — , e, adj. qui croque sous les dents (pâtisserie — e). — c , s. f. tourte. Choqci, s. f. arme des croquants («'.); (i la •u si-1) , loc. adv. avec du gros seL CaoQtrsi.sanofi, s. m. écornifleur. a. || krùke-. Caoqua-aoïssTTt, s. m. Muscardin. CaoQitasvre , ou -que-sol . s. m.

musicien inepte qui lit la musique la plus difficile; s. qui exécute machinalement et rapidement, sans expression, sans goût ». — , t. 1 g. o. -que-note. t. adj. Caoooï», v. a. -qué, c, p. manger en croquant, avec avidité; manger des choses qui croquent; i-K, s. f. Talilrum. riuqtirnaudc sur le net; oasarde (donner, recevoir une ou des —s); (peu usité , famil.) réponse piquante. —, sorte de dragée, patuKiie croquante V "■ CROU. , t>. a. donner de» rroqnignoles. t. Caoouts, s. m. Adumbratio. esquisse croquée, faite a la haie , d'inspiration ; preuiiere pensée d'un peintre ; ouvrage d'esprit resté imparfait (simple — ; faire un ou le — ; jeter un — sur le papier). Causas , s. f. Crocia. balon pastoral courlié d'un évéqiic ou d'un abbé 1 ; courbe du fût d'un fusil, ton extrémité; aiue; baion courbé au bout pour pousser mie pierre, etc., ancien bàlou de berger; pièce du gouvernail d'un bateau. — s, pL bâtons qui soutiennent les claies d'un parc, I. d art» el métiers, (cru, croix, lut.) ' An temps passe, crosse dt bois, crique d'or; aujourd'hui , crusse d'or, evique dt hou. (furet iére.] Caussi , e , adj. qui a , qui porte crosse (abbé —). a. Caussaa , v. a. -sé , e , p. pousser avec une crosse ; (fig. famil.) maltraiter, traiter avec mépris, (poput.) Caotsarra , s. f. IHalleolus. branche de vigne , etc. taillée sur le bois de l'autan; oreillons; ressauts aux roins des chambranles; plaire i coté des lucarnes; a. -etc. «. pL retours des voussoirs où les joints ne août pas suivis. Caussaca, t. m. qui croate (au propre et peu usité). CaossiLion, s. m. bout recourbé de la crosse. CaosTYLt, s. m. Crossosly lis. piaule exotique. CauTAuisa , s. m. -iaria. plante Irgiimincusc, exotique, voiainc des cysles et des genêts, i gousse» bruyantes, a semence purgative, e. v. (irotalon, casI «guette.) CaoTtu, s. m. tambour, t. d'antiq.; 0. v. co. castagnette des prêtres de t.ybele; terpeul à sonnettes. (kroted, je frappe, gr.) CnoTttJ trait , t. f. joueuse d'alabale, instrument maure. CauTsraïQoa, adj. (artère) temporale. CaortruiTa, adj. -ites. ou Temporal, (mutcJe —) des tempes, qui relève la mirhuire iiiti rieuxe. o. t. 00. {Ârolaplios, tempe, gr.) Caorua , s. m. plante exotique , de In fam iUe des Ci ol tous." a. CaoTonian , /. a g. originaire de Crotone. Cacrroraaot , s. as. oiseau, s. (irotJn, rkia , phag~~Les traducteurs , les cummteuileurs montent en croupe sur Pégase, derrière ut grand écrivain , et s'élèvent ainsi 1 m au au Parnasse. Caourà ,, adj. (bien S* • *m b«iU coupe (cbeval —). *. v. Canuriroas (4), ad,, d'une manière accroupie. 1. A . e. A - rons. o. Caourisosa, i>. m. t. de mer, mouiller en croupière. CaourtsT , s. m. nomd sur le cibla, o. y. ai» Caoouta, s. m. associé de jeu, d'usure; assistant du banquier i U basselte, etc. Caooriàaa, /. / PostUena. longe de cuir sur la~~

croupe, sous la queue; (fig. fam.) tailler des -t 4 audqu'un, le poursuivre vives des affaires. ——, cible à l a -ère. a. CaoenoK, s. m. Vroeygium. le bat de l'échiné, du dos , parti™Ucrement des oiseaux. —— , ou parleosenteroupion , Rump. reste du dernier pariement aiigtais formé des créatures de Cromwell en 16S5, cane par Lambert eu i65o. Csooria.T. n. -pi, e, p, Stagnare. se corrompra faute de mouvement ' : u dit du liquide en repos qui se corrompt , (fig.) d'un autant , d'un otalade qu an ■te change pas (—— dans son lit) ; (fig.) —— daui le vice, l'oisiveté, le linge taie, y demeurer long temps, (se ——), ». pron. (popul.) « L'homme tif et ae tif conserrs plue long-temps ses honnes qualités .' il n y a que team dormante qui croupit. Un pars qui croupit dam /"/orance est comme ces mares qui Jourinillent da reptiles dangereux. Caoopisstsrr , e, adj. Stagnant, (eau) qui croupit. CaoDriasasiajrT, s. m. état des matières qui croupissent dans k corps humain , L de méd. Caouroa , s. m. cuir tauné tans tête ni ventre Caoesitu, s, f. espèce d'eneeinte de blets. { -tîtt, ou aillé. Ctot rrtot, 1. f. préparation eulinaire (—— de truffes, de champignons). CaousriLLS, s. f. Crustula. petite croûte de pain (fam.)\ ornement, a. CaoerriLLsa, t. n. (Jam.) manger des croustilles pour boire après le repas el le prolonger. CaousTiujivstatBjrr, adr. (popul.) plarsanurient , d'une manière bouffonne (plaisauler ——). (inus.) a. CaoerriLLivx, -te, adj. Facttus. (popul.) (personne) bouffon, plaisant; gaillard, drôle; un peu libre (livre, coule ——). CaoC-rt , s. f Crusta. partie extérieure, solide, du pain, d'un pâté, etc. (bonne, belle——; —— épaisse, dure, appétissante, indigeste, lourde; manger dt-» —— «; vivre de —— s); tout ce qui s'attache, se dureit sur une chose ; surface dureie ; (fijj. famil.) mauvais tableau 1 ; vieux tableau noir, écaille ; dentelle érailIvV, inégale, a. • Certains écrits sont comme ces l'icillrs croules dont U sujet intéresse ; on pleure est maudissant eelui qui ta traité. Cao.TU.tTTa , s. f. Crustula. petite croûte; croustille, -etc. a. Croit-, v. CaoOTtt (se), v.pron. -é, e,/> se couvrir de croûte, se dureir en croûte, t. de mét. CaoÛTisa , s. m. brocanteur de mauvais tableaiu. ; e. e. mauvais peintre, t. r. CaoûTOS, s. m. Crustum. morceau de pain avee beaucoup de croûte. Crou-. a. v. Caowae, Croone, Couronne, s. f monnaie d'argent anglaise, 5 tchelL ou 6 franes argent de France. Caowa-oitss, s. av. Terre d'Angleterre, blanc, et de la plus bette qualité. CaoTtau, adj. 1 g. Credililu. (chose, personne ——), qui doit, qui peut être cru. Lu pbst grometU événements sont croyable*; ce sont les dieux, qui aVst accomplissent. [Findare.] Caoï-anea, s. f. f uies, plaine

eflqvktioa; per»tx«_ si on wtitne (dosjter pUine el enlièro— j arrivtreoz».tjpr> Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

CRUD. L - générale; passer toute — ; avoir — en quelqu'un, m ce qu'il dit, peu utité) ; re qu'on croit ; ennuyeux (chose , personne —le) ; désagréable , fatigant (voix — le) (La Fontaine.]; (femme — le), qui repousse 1rs amant»; (fig.) t. qui résiste aux avances, aux dcsiis. /-fie. a. ' L'homme ett réduit à tout attendre du tempt , ton olut Cruel ennemi. La justice ett coupable alun quelle est cruelle. [Mille,] » Qu'il est cruel d'être offensé par celui dont on ue peut se [P. Syrus.j Cmsi.isaa , v. a. n. agir avec cruauté (m.); traiter inhumainement, (se —), v. pers. v. récipr. Chckuisixiit, ade. -déliter, avec cruauté (traiter, faire mourir, battre —) • ; excessivement (souffrir —); (propre et fig.). -été-, a. • Au mépris de l'Évangile , re tant Ici chrétiens qui traitent le plus cruellement teurt esclaves. Les chagrins qui rongent le plus cruel* lement le caur, sont ceux que l'on ne peut montrer. :he* de saint ; se dit d'une espèce de scomliee. sans ménagement ; d'une Crû- t. CauivTtTios, s. f. lad plaie où le sang afflue, (y CacsjtxorBTSLSia, s. Ocmistt, acte. Rigidi manière crue , dure (parler —). Crue-, Cmon , s. m. partie colorante du sa CncoaiQut, adj. (acide —) tiré des caillou du sang [cruor, sang caille, lat.) Caiirai.t.tiai, /. m. gladiateur, soldat gaulois armé de toutes pièces, v. o. (krupto, je cache, gr.) Cnc »AL. e, adj. ». -ro/u. (muscle —) de la jambe; (artère, veine — e; de la cuisse, (cru», jambe, lat.) Causctiirissix, m. puriune dan» l'italien ; système grammatical de l'Académie de la Crusca (J.-J. Rousseau] ; philosophie religieuse, ermemie de 1a théologie. ». CatSTsei. e, adj. -crus, (animal —) couvert d 'écailles ou dune enveloppe dure, flexible et ditisée, comme récrevUve, etc. (pciicjrpe —) fragile, mince. — s , t. m. pl. -ce. c. a. a. CacsTAcms, s. /.pl. crustacés fossiles. CatisTOLLi, t. f. plante acanthacèe, exotique. CactiDs , ». / monnaie portugaise : — d'or , 3 fr. Jo c. ; — d'argent , neuve , i fr. 94 c. ou -sa-, c. Cactnt , s. f. -ta. plante de la famille des «croches. Ca Tourne , s. f. spath du Groenland ; sulfate ÛWé d'alumine et de soude ; Ouate d'alumine, (hruos, glace, litbrs , pierre, gr.) OiTi-stoa , /. / genre de gramiuces. C»Trra , ». / -ta. souterrain, petite fosse d'église où l'on enterre; t. d'anat. orifice en forme de petite fusse ; follicule glanduleuse qui la ferme ; glande de la langue, a. — , s. m. insectes byméooptcres. (Âruptv, je cache, gr.) Catrria, ». / loi lacédcmoniennc qui ordonnait l'assassinat des ilotes trop nombreux cl trop redoutables. Cai-FToxaAjiciirv, ». adj. m. pl. poissons osseux a membranes aux branchies. CaTiToctrati.a, ». m. gribouri, coléoptère. (— ,

kephalé, tète, fr.) CarPTOctau, ». m. pl. genre d'insectes hyménoptères & antennes cachées. (— , lieras , corne, gr.) Carrroostii:, adj 1 g. s. (plante —) dont lés organes sexuels sont cachés , dootenx. (— , garnit, mariage, fr.) cucu. 193 Catmoassit, ». f. -mia. classe de* végétaux cryptogames, a fructification inconnue, t. CaTrTOGAianEB, v. n. chercher de* cryptogame*, CarrroGAMirra, ». * g. qui étudie, connaît le* cryptogames. OarrTOoatraii, /.^écriture de convention, ttoy. Stéganographic. a. v. a. (— , graphô, j'écris. *r.x. CavrrooBAraïQcs , adj. a g. de la cryptographie. CaTTrottéTALu» , e , adj. (fossile —) qui contient beaucoup de métal, (—.meta/ton, métal gr.) CaTTTOjrTKt , «us), ». (auteur ~) qui cache ou déguise son nom. (yi.) (— , onuma, nom.gr.) Carrroratoa , s. m. genre de coléoptères. CaTtro-roaTiQua , ». m. galerie souterraine; are pris sous œuvre; o. c. a. décora lion de l'cnlrco d'une grotte, a. CarrrorTio^ii , adj. a g. maladie , douleur causé* par un amas caché de pus. (— , puon , nnu gr.) CarsTALUtnas, s. f pl. mine* de cristal. CarrrALuxa, ». / olilycléne au prépuce. CarsTALLOîna , s. f. membrane araciiuoide. (intrtallot , cristal , eidot, forme, gr.) CarSTALLoauscta, ». / divination par les riiiroir*. roj: Crût-. C-sot-OT,/. m. t. de musique, pour mi-sol-ut, ou iit-Dii-tol'Ut, désigne le ton dut {'".) Ci atca , s. m. action , art de mesurer, de calculer en unité* cubique* le volume d'un corps (— d'une pièce de bois , d'un corps) ; plut usité que Cubation et Cubature. CcatTin* , ». / action, art de mesurer la solidité des corps, l'espace qu'ils occupent. CcaaTuaa , ». / méthode pour trouver le culie. Cirax , adj. a g. Cubas. Cubique. —, ». m. solide 1 six faces cacrec» «gales ; produit du carré d'un nombre multiplié par ce nombre; hexaèdre, a. (lubos, do. Ciarai , ». / -ha. ou Qnahèbe, plante meMicinala des Indes : son fruit , stomacal , fortifiant , excite l'appétit et provoque les désirs vénériens. Ccsi-nt-ct ta, ». a», produit d'un nombre multiplié 8 fois par lui-même, pris g fois comme facteur. (»•»'. inusité.) Coaaa , r. a. réduire (un cône, un cylindre , une sphère) en cube, en mesurer la solidité. — , avoir, porter tant de cube (ce bloc cube dix tonneaux; ; élever au cube , à la troisième puissance (uu nombre). (se —) , v. pron. Cciictruiat, ». m. valet de chambre, L d'anL (cuhile. lit. lat.) a g. -Hcus. du cube (figure, nomI les pied* CraïQra, aJj. bre-). Ctuvrir tiar , ». m. histrion qui c en haut et la tète en bas. CLaiSTiotra, s.f danse du euhistétaire. (kutistaj, je fait la culbute gr.) Cc»itai. , ». m. Iianrpiette pour appuyer le bras. CvaiTAL, r, adj. du coude, qui tient au cubitus (muscle —) , t. d'anal. Ci srro-CAxrtaa , — -digital , pbalangettien , — -palmaire, etc. adj. m. et ». muscles qui tiennent an

ruliitus. Clsiics, ». m. os triangulaire, le i"de l'avanlbras. Ccai.A , ». m. pic-griéche d'Afrique. Cc»t tic, ». m, oiseau, voy. Cul -blanc. Ctao-ct-aa , ». o». C puissance d'un nombre, aaiVata carré du culte. Ct aoîoa , s. m. -des. adj. 1 g. os du pied en forme de cube; (ciistal —) dont la forme diffère peu du cube. a. (kubot, cube, eidos , forme, gr.) Ccao sasia . ». m. chef de toutes les forces militairedu Japon. Cccaaox , t. m. petit insecte qui se met dans Ira légumes. &.•«,/. a», ou Dtmmr, fruit d'un palmier, ea orange, à noyau: cordial, délicieux et restaurant. CcccatLi, ». m. -lui. ou Courbée, au r.vr

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

«94 danses espagnoles «Il CCCOLLAIAB, adj. Foeriput et la ouque. Ciiui.ua ,1. m. •* CUIR. il , qui sert de parure aux Ter qui te logo entre les iaCuoilli, t. f. Nototut. insecte à roqncliirlmn. — , j. a. et / espèce do ripe de voyageur; scapulaiis; de chartreux. •. -cule , frac , chape, a. Cooullu, ». f. -Uoca. coquille bombée. Cucxistssscjui, adj % r. csicurfùlarée. Ctcur»*, -ule, s. / calotte, bomiel piqué, pleiu» de poudre* eépiudiqtsea. a. a. ». -pbe. au Ct cuniiTtcu, adj. a f. -tilinu». (pilota —) qui ae rapitrorlMi de la courge, d» union, etc. -ce, c a. *. / pi, famille de plantes voisines des courge*. Ci>< L»in»dis, ». m. pl. vers eu pepin de courge, •lin. v. ou -taire, u» Cur.u nain, t.f.-im. vaisseau pour distiller ; partie de l'alambic qui porte le chapiteau. Cocuaucv, t. ». serpent du Kresil, à Tenin eore, < jM-iltenenl, ». m. action de i iilriliéc pris* à la fois. || Isruil-. (iuuiuiM, ». f. piaule de la gtuie. CvaiLU. a / l. de mer, le de toile. — , action de cueillir les fruit*. CniLi.ii , i. f. faisceau de Cl de Uitou, t d épiu,glier. Cctii.M»it*T, t. m. Cueitlage. (ii.) Cosillssit , t. m. étal des cens cl renies dits par les lenaiHÎer». o. t. al. CuAiu.crte , ». f récolte annadle; prodoit d'une •mêle ; émus de dealer* fait pour le» pauvret , |«our ■oc ctusre pieuse ou d'utilité publique (faire une bonne, grande, petite —)- t-ta. ». aiiuu de différente* uiarrb indiws pour former la charge d'un vais•eeo. al. || seuil-, Ccaii.Lto*. -se, /. qui ruetUc; pièce du rouel du tireur dur; apprenti serrier. a. Cosili.i*. ». f plaire dressé en arête pour servir de repère; faisceau de Gis pour les é|iinglier». Cusn.Lt* , v. a. -li , e, p. Coltigrrr. détacher (des fleurs", des fruits, des légumes) de leur branche, de leur lige ; (/g.) — des Inurier* , dm palmes, remporter des victoires. — des baisers [Moilt-au.]. I. de met. — , prendre le «erre aver la canne, a. (se —), *. prou. « La rou n'a d'épine» que pour celui qui xeut la cueillir. Coaji.loi*, ». m. panier pour cueillir 1rs fruits. Cu s liai au, ». m. pl. arbres du Pérou , voisins des CU1V. Coikasax, ». f Imita, principale partie de l'armure , armure eu fer , etc. qui rouvre le raqts devant et derrière (bonne — ; — légère, pesante; codos*-r. prendre la — ; tire armé, revêtu d'une —); (Jig. JamU.) défaut de ta — .endroit faible d'un écrit , d'un lioouue , son principal défaut. CotSAtiâ. e, oi^'.qoi porte lu cuirasse ; (fig. famit.) préparé a tout (gaxHirr — \ — s, t. m. pl. Loricaria. poissons abdominaux, (le —), t. m. poisson du genre du cenlrisque ; espère de silure. Cumsssas, v. a. -é, e, p. revêtir d'une cuirasse, (se —) , ». prri. se fortifier, s'armer (contre); (fig. /omit.) (homme — i

contre le remords). Cuiasssiaa , ». m. TUoracnlut, utilitaire , cavalier revêtu d'une eiriras»-; poisson. t. Coins, t. a. Caiiuere. pré|>ai-er les aliments, etc., par le mo\eu du feu , de U chaleur, pour les rendre iicu près a leur usage: faire cuire (on cuit te pain, ta isrique , etc.) ; te dit du sol.-il qui mûrit les fruits. — , digérer, t. de iitéd. (I enoniac 'in rr|>eulira}. (se —) , ». pron. CutacA , /. / laioc de Cuença en Espagne, aa. Curiuua, wr. Kouii-. CucsLisa , Cocbelivicr . /. m. alouelle. dea bois. Coi ut s, ». m. panier long pour cueillir cl porter. Ce ioa s , ». «.tri. energiyur). croire ; penser; s'imaginer, o. v. Tel cuide ttrt admiré, duat an chacun $4 mvque. Cuil, ». m. coucou de Madagascar, du Malabar. CviLUa, ». f. C'odilear. ustensile de table , etc.; spatule creuse pour prendre les mets liquides, les porter à ta Ikourlte ' , pour puÏKT et servir les sauces; outils, t. darlt et métiers; instrument qui rouvre l'o-il pour opérer la dit ule; fer qui embrasse l'essieu; taneiv de saliolier; instrument poureslraire la pierre, -ère. a. ou ère. a. v. — , /. «s>. Savaron, oiwao, ou Spalnle. poisson; roqnillr. -Hier, S|talule. ai. v. c. O. {iucldiarioa, gr.) * Tri homme fient au mondr avec une cuiller d" argent à ta bouche, et tel autre arec an* cuiller de ion. (Coldsinilb.) || -tiré. Cuillaasc , ». f. plein une cuiller (— de vin). Con.uiAoa , t. et. jaurtie creuse de la cuiller ; pétale en cuiller. CoiLLiaa , /. ai. oiseau ; poisson, sor. Cuiller. Cviaa, *. / vase de grès pour distiller, c v. ai, Cuia,/. m. Corium. peau d un animal, {tcietitifiq,) de l'homme; peau séparée de la chair, lauuée et rorrosée (bun — ; — ■ cru). bouilli , ». m. t. de gaiaùer et de bourrelier, as. de-moatagne, ». m. ou Cuir rossile. moduicaliou du mica; espece d'amiaole à UJct» UciiUes, • Trop gratter ruit , trop parler ntiit. [Prov.] Cuiaà , e, adi. (malle, coffre —) enduit < de rolli Cfi»«T, ». i» iiiurreau de cuir entre la chanterelle et la montre de I arçon , I. de chapelier ; peau pelée, a. Cousus, /. m. cuisson, (inai j || -iâjé. Coisssr, c, Acrrlmt. Apre, aigu, piquant; oui ; c (douleur, frwd — ; {Jig. ;rrnMjrds, ' , soucia — s; désespoir [Si.-Hi al.J. ■ Le» ohfrt» qui num plaisent le plru tant sum-eiil ceux qui nov» laniejtt le» plut ruisjrilt ti.yltiixrs. txisson , ». m. relui qui dirige le ft-u d'un fourneau de briques , etc. * (■i-"i*ias, t. f Culina. lieu oti l'on apprête tes mets 'grande, lielle — ; — rluire, uliscuie); art. manière de lesappreter (faire une lionne — ; — saine , échauffante; satoir la —) ; luiile pour les mets; science de la gueuler Montaigne.); clicie vl»iu»e, mumaise— }; ecuv qui tout la cuisine: latin de — , {Jamil.) tres- " • ftx- r/ws'o/. manière de diqxiv r \n de liiléralini-. d'arts, elr. Je n'entend» rien à la nouittle cuisine. [Voltaire.] Coismts, ». n. ne , e , p. \ famit.) faire la cuLuue; ap|irélcr les viandes (— bien , un peu).

CviMxsaia, ». f manière d'apprtter les mets, art du cuisinier, r. u. v. [ri.) (limais» , -cre, /. C'oquut. qui fait la cuisine (bon, mauvais — ; — sale, dégoûtant) ■. -cre, s. / ustensile |»our Taire rôlir la viamie. / -cre. a. ' Celui qui rit trèi-totrement n'attend pat d'un cuisiuicr /* plaisir de le» repas. Ci-is*kue, /. m. droit qu'avait le seigneur de placer sa jambe cl sa cui»«t dam le lit des nouveaux mariés ses vassaiu : ce druit avait été substitué à celui de prélibation, voy. ce mot. Cuisssar, ». m. anoure de la misse, -ard. a. v. Coisss , /. f. Fémur, partie du roi ps'^e l'animal , de l'hcanuie , de la hanche au jairet , lie l'aine au genou ; quartier de finit (— de uoiv. etc.), a. [peu utile); rtile entre les cauauv d'un liij,ljptie; nsatiere sitrilice, liuiiliée au fond du four. a. — , ou Équerre, coquille du genre des huilrca. a. — madaïue, a. / sorte de poire longue, Cu issstts , /. / la moitié d'une portée de laine. — , |«tilc cuisse, [ri.) Ccissos, /. f. Coctara. action, façon de cuire ; peiue, soin pour faire cuire; leur pris. — , Prurigo. douleur du mai qui mil (légère, horrible — \ Ci'issoT, ». m. Frmur. cuisse d'une bête fauve. Cuisras, i. ai. |iédaut grossit v; valet de collège; stvlc qui en a l'air. , le ton , le Coït, e, ad/, p. Coctiu. qui a été cuil. Coïts , t. J. Coctura. I. d'arts ; cuisson des brique*, de la cliauv, e'c. ; action de ruire, ce que l'on cuit en une fois; réduction an feu des pri-paratiooa phar■oaccoliques. l'oivar , e, aJj. de la couleur du cuivre; c, revêtu d'une feuille de cuivre, a. Cuivreux.. cuLa Coin* , /. m. Cuprum. aiétal roitgeitre , approchant le plus de l'or et de l'urgent , 1res-sonore , iresdur, ductile, fusible et muUéable. — jaune ou laiton, eniere allié avec le ziur. — de rosetie, rouge, très* pur, en rosette. — ■ blanc, cuivre ron^e ulUr an zine et a l'arsenic, très - dangereux. — vierge, sortant de la mine. — de Coriulhe, composition métallique, inconnue , préférée rlu-x les ancien» à fur même , supposée fonuée de csi»re, or et argiitt fondus lors de l'incendie de Coriulhe. a. — , vaisselle, etc., de tsu'we. [Kuprot, Ciispre. gr.) Coivaia. r. a -e, e, p. imiter la dorure avec dtl cuivre en feuille. CuivasTT* , t. f. petite aitdse de cuivre que l'on adapte à quelques instmmeula à venl. c. v. -vrete. a. Coivaxos, -ae. adj. de couleur de cuivre (leiul , couleur — 9?). Cuivië , e, Coivout, ». m. poulie de tailoit, t. d*horl. t.Dju, t. m. qiadruprde d'Amérique masBiLlanl an furet. Cuja. (»j«jjia. t. m. alouette des bois. Coi., i. m. Culm le derrière, l'auus, te rondement ct les deux fesses (gros — ; — énorme ; s'asseoir, tomber sur simi ou sur le —) > :ditrt derricre pour éviter r ulittemtè; 'ii éviter au propre : il faut le remplacer par le nuit l'ostrrii-ur, Jamil. ptnuanl, ou par une circonlocution) — , fond ou derrière d'un vase , etc., d'une charrette; base; extrémité d'une chose (— d'arliriiaul) ; [fig. famit

) aller de tète et de — , employer tonte* se* forces , faire tous ses effort*, se démener, se tourmenter beaucoup pour réussir, être cuire deux s. Iles le — par terre, perdre à la fois deux mourus, deux ressources, deux otpciaiirrs, dmv places , uVuv emplois; être à — , ne »a«oir plus que desenir, u'awiir plus de ressources; arrcler sur — . tout court ; jiéter plus haut que le — (toi) . vuuloir pJn» qu'où ne peut ; jouer à coupe- — , à — lr\c, l'un reiiiplacant r,uilre. — de plomb, huumse lourd, sédentaire , ires-Ubori«*ux. — de poule, moue; ulc< m à boisls saillanls et rerourtiés , L d'hippialr. — de basse-fusse , rarbot dans la liasse-fosse. — de jatte, inqiolcul ou mutilé, qui a lesjiuulics cl le bas du I dans une jatte; [fis. jamil. ironiq .) celui qui difficilement , Icnii-uiciit ; luuuiue Ires-petit. — de lampe, ornemenl qui pend de la voille; Uetiron à U fin d'un chapitre; lignes en cul de lampe, pl. tait* de lampe. — de four . wuite S|diêiiqtie. dé port, mrud au IkjiiI d'une corde. — -tienne, Magipurtut. rue sans issue ■; fond du IHel ; (fig. Jamil.) mal dans lequel on ne peut espércT d'atauiesoent. a. — -dcsac c dite» lui|UUVse [\ ullairr.|. (iouleot , gaine, fourreau, gr.) || Lu. 1 Ma plut haut trime du monde m li ne tommes-uaut attit que tuf outre cul. [Montaigne. | «/Vco/rr. doul on eaute f influence , n'eut pat le crédit de faire tubttitutr U mot impasse a celui de cul-de-sac; et ptutieuri culs-de-sac portent son nom. t.vL-BLAMC, on Molleiu, ou Vitrée, t. m. petit oiseau tres-commun , gris. — d'àne, de rheval, zooph)te, ortie do uu-r. — jaune , t. m. earouge d'AnstVrique. — ronge , oiseau. de-verre , brosnllard i ordit re au tond de I «-il du rbesal. Couionox , t. m. fond du lilct. Ctrusr . t m. bail de la marteau de forge. CoiAsss, t. f. le fond du i la partie du troue d'où per" f meure d'un brillant, a. Colite, ». f partie d'un i point de mire. CuLsva, ». m. vas» de verre oo de tôle pour faire recuire le verre, on (Juilevc. sx. t uusss, s. m. jeu de cw irs. Coi.svT* , /. / saut fait ml par dessus tête ; chute , auprop. etanfig.jaauL (faire une grande —). CoLstrre*, ». ». -lé, e, a. reneerser (queJuu'un) rul par dessus tète, renverser; (Jlg. famit.) rainer, détruite la fortune. — , v. n. tomber en taisant la minute; [Jig.) «Ue ruiné^- , tut r, Imsdw /r.) (famit.) s. Cdlcas, /, as. «or. Coloreaie. Coûta. /. m. musionoaire chritiea en l.tosse. ..de U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

CULT. . / 1. de user, a. Uuc, s. f m.itsr t|iti soutient !i diniièrc nrrhr H la poiiMor d uit-pent; coup de la qudle d'un naître; rang de pana* pour soutenir des terres; al. cuir Je]a ijiniie. c (Alun, »•. ». t. de mer, allrr m arrière; être déaasté par uu balimeal qui marche mieux, o. ». »t. Lait» «os , s. a. partie de la croisière «oui la queue, t. de manège, o. ». t aima , adj. /. a», (gros boyau —) «jiti ae termine à l'aaas. uuiv , /. f pierre ere«fe et percée pour recevoir l'eau d'un luyan; o. sangle au dan ierc du cheval four trier la tri le. 4. ». -ère, a. Ccuatiaa, adj. t. (art —) de la «liane , de l'.ippn< dis aKotents; (»*se —) de cuisine. Ctlum ou Culluge , #. «i. droit de prélîbj, adj. • g. -fir. qui porte du ebarnne, iliçaen ch.iuaie (plante —). (etuWi, chaume,/*/», je porte, lat.) Uuiiiut, ««y. a», (peint —)à'm Mire, le pfe« 01 ur l'horizon ; c. o. v. qui est à la plu» grande e. o. ». liant par le saéridica. Cl-lsujik* , ». u. pa*ter par le (tmiatm, comble. A»/.) Culot. s. ». ((«mil) dernier né d'une famille, de pet il* animât» ; (oiseau) dernier éelot d'une rouvre; damier reçu dans une eauttpagme; L d'art* , reste de asctal tu fond du errtiiet ; plateau pour peter le cretlaet; beat inférieur d'une lampe sitspendwe: entonnoir Ut- riumdclle r ; csralH-lle. tir UkitSMlitT ; bat* d'une (u>ée;nmenKut du chapiteau corinlhieat, d'où torteut *a rnsreaax; partie épatue de la bombe, opposée à la taure. Ccurria, ». a. DMtlra ea culotte; faire des culotte». ». t. da batelier, a. Culott», ». f vêtement de la ce rature juMu'am graoai : porter la — , {famùl) tt dit d'une femme oui doanioe ton épou : «ae emploie plut murent U pl. — *.(— dr faeruf) , derrière du cimier; (—de pigeon) , la partie dr derrière. — , partie inférieure dr» feuillet de rancattue; calotte an Lotit da putois! . a. -oie. », CitLuTTiia , ». ai. qui tait ou vend de* culotte» de peau, -ère, f. ouvrière en culotte*. Ccurrria , t. m. sorte de culotte étroite: o. t. enta*, c e. -otio. «. , s. f élit moral d'un coupable (eiaitiela-). Uuu.ak quadnipede d'Amérique, du genndu chien, -peu. ». Cet»», j. m. Cuitut. honnenr rendu »isihlenimi o-i intérieiirenteat à Dieu, a une disinié; vénération etceaùf e. a. allarneineiil à ee dont on *e fait un dieu. au». Uuhr, Hy perdutie tt latrie, (vrai, fan — ; — diria, bouteua, religieux; rendre un — à; avoir «" — peur). Ctxt «Etre hypocrite qui pratiquer U culte .Ta<.a t.="" m.="" et="" trum="" bec.="" lut.="" cunaivon="" edj.="" a="" g="" etramoteur="" qui="" aenibu="" ataler="" un="" couteau.="" ce="" ltv="" ne="" f.="" cubant="" fa="" travaux="" n="" pour="" cultiver="" en="" de="" u="" terre="" vrijii=""

it="" wienre="" bonne="" uauvaiae="" ainutaiile="" t="" te="" livrer="" la="" ou="" cultiv="" leur="" evploiiatiuu.="" petite="" cuit="" un-="" faroriient="" population.="" ctm="" arbre="" iode="" m="">iemble tu mdrirr: ton fruit donne nn sirop. CuMIir, t. m. .nom. pUute otnbcllifrre, k graine digevltve; l'une det iiuatie grande* temeuce» rtuiudr-s: lient de l'aiii*. — cornu, piaule narcoiique. Uypetoo». a. -main. a. (eammaoun. Iiebr.) Cumul, ». m. aeliuu de cumuler; t. de jurttpr. réuniou de certain* droit*; rruoiou de plusieurs etuploi» tur U nu-air |. avide de rfeliraae*. ' ht cupide egmtme change tel homme 1 en ennemie affame, oui t entretL i-oreut. CuriDiQ/oa, adj. 1 g. désireux [Marot.]. de Cupidon. (w.) (etmrre, déairer. mr.) Cunairé, ». / -Ta», eonvoitite; dr*ir anlrnt et immodéré; r[ificii|iiseence; avidité {fig)de l'or (grande, insatiibie — ; avoir de La — , ë re dévoré de —); te pertuuuifie. La cupidité du riche ett une misère factice. II'. Stmt.1 U parti triomphant te grossit de tout cens que deeorent tamoition. la cupidité, / ««»*■•> de domination uu la soif de la vengeance. Comdob, ». m. ~do. l'Amour; (Jtg.) joti enfant, (utai.) { jjTiutmi, e, aay. mignon , Jeune et joli. (W.) CorimieiB ou Ci > ■naître, t.f plante terai-Doarolenne. Cliirorée l-harde, piaule cJiiroraree, k calice perlé, transparent. CoraimcaTioa , ». / ronvminq d'un corps eo cuivre, {euprum, cuivre, fieri, devenir, lat.) Coruia, t.f. -la. petite coupe; fleur mâle du lichen; godet du ' {mut.) (mal -} qui CURI. Coaaau, adj. 1 g, , peut élrc guéri. Cuaac^ao, ». m. liqueur spini «ente d'orange* «mères, cnii *'e»t fabriquée urùuiUtcmciil à Curaçao, {geag:) ll-raçd. Ce* tôt, t. m. Purgatio. action de curer, de nettoyer, ton effet , te* frais (— det canaut). —,s./om Perticaire icre, poivre d'eau: contre lb)dropûie. ». t. m. Cvaaai, ».a». poisou martel que fournil une lusse en Amérique. CuasvaLLa, #. f. clttnje et pouvoir de curateur (donuer, asuir, tecrpler ta — ; être ton» U -— ; »ni« déchargé de la —). -ele. a. arbre de la Cuiaue, qui a le port du raitiiiier. a. Cvmrtoii , -trice, ». -tor. administrateur judiciaire det bien* d'un mineur cmamij*, d'un interdit, d'une succetaion vacante , etc. (être — ; a\ oir. donner, choisir un —). — au ventre, d'un enfaut i naitre, I. de urat. Ceatnr, -ivr. adj. -lient, (remède —) appliqué pour guérir; (iodiratioo , méthode — ivr). Ce n trio» , t.f. no. traitement d'une maladie , d'une plaie, [curare, soigner, lat.) Ceaaaua. ». m. wr. Ornsbalet. (;u«a«a, t. m. sacrifice que l'ou fait i 1* nvirt d'un noble circaste. Cuacat, ».*». fruit d'Amérique, qui a le goût de la truffe cuite. ^ Cuai uuoaittu, -«ites, ». m. pl. faaulte nombreuta Ctnicutta, 1. f. Soaehet ou Safran d'Inde, plant» i racine jaune pour h jaunisse, l'bsclropLsie, Ccsoat, ».

m. pl. ter I tiret du Levant. Ce»», ». f -ratio, traitement, |antsenieut d'une auv ladie, d'une plaie; soin* pour guérir, reu.ede , gniTison (belle — ; — nterscdleusc; mire, entreprendre une — ; réussir dans une —); toiut, souci (m.); lienéûce, fonciious, logement d'un curé (houue, petite — ; — médiocre; avoir, obtenir, dessertir une —) ; t. de fane, peloton dr phintn pour purger Ici oiseaux; resrtitteumil de* moule* à laitou avec de la boute de vache, a. (»/«.) {cura, soin, souci, lat.) t caé, ». m. tio. prêtre pourvu d'une cure (boa — ; — charitable) •. — , t.f. tulipe gris de lin fort pile; t. de met. ' Vn ton curé de canutagnt est un bienfait de la Providence, [{ h. Lojson J te curer le* dent*. P° Coas-rto, ». ar. outil pour 6ter le miebefer. Ctiat-Ltaoïri, t. m. luslruaienl pour gratter ta (f»i-séu , ». m. machine pour curer les | Co«ti>(tn.i s, ». m. Auriicalptum. iustrumeut pour nettoyer let orrillr*. Cutt-rten, t. m. instcuoscQl pour curer les pieds, la sole des ebevauv. c. ». t otito, t. m. I. de tondeurs de draps; a. petit marteau de boit. , Ce» ta, t.f niorecanx de la béle prise que l'on donne aux chiens de dusse; (fig.) u dit dn butin (âpre » la —); faire — , donner la — , uiaager la bit* prise. — , arrière. tait. I liai» , r. a. -ré, e, p. Purgare. nettoyer quelque chose de creux (— un puits, uu canal, etc.) , en ot«r la terre, etc. ; L de faut purger par la cure, (se —) *>. prou. Coatr, ». m. peau tur laquelle 00 frotte la sanguin* avec la potée pour dorer. Coartaj, ». m. W. priHre* de Cybele. (m) du*.') (Àeird, je tonds, gr.) CoatTTa, t.f iisslruraenl de chinnsie, pour raistrr les piem-s dans la vetsie. pour l'ealrariion dm etraugert; oultl de couserturier, |«B«tr deharles cordes; outil de marine, pour nettoier le* pompes, «, ». 00. -«le. ». Coato, ». m. oiseau noir du Chili. Coaaua, t. m. qui cure, qui nettoie (un puil»). Co«isl. a, adj. («Irait . fonction -e) qui cuucu u* une cure ou le curé. CaaiaLtrrt , ». m. courtiaan. («.) Cm. ico u, t. m. petit charrioL («.} Cnm-. Camia. t.f.-ia. tubdriisioD d'une Inbu romaine , *5. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.73% accurate

196 cusc. Ccsiiesmiir ad*, -riosi. avec curiosité; soigneusement , exactement [apprendre, s'informer, observer, conserver —). Cuaiit-x, -se, adj. .riosus.{de) qui «de la curiosité ', l'envie de voir, de savoir, d'apprendre, de posséder (de» dioscs rira et précieuse*) , d'olncrver, de bien faire , de perfectionner (fort - de fleur. , de tableau 1) ; (ehow.tmail.bijouHrare.eMraordinaire, nouveau, excellent en sou génie. — , ». m. celui qui aime à voir, i réunir, à posséder (des curiosités) , qui s'y connaît ; personne qui veut connaître les secrets d'aulrui , o. (vous êtes un —)■ 1 Les trois itrts les plus curieux ioal la Justice , la Politique et la Police. Il n'y a personne de moins curieux tT apprendre que les gens qui ne sarent rien. [Suard.] Ce* m ira , ». m. poisson du genre du saumon. Ciîmob, ». m. prêtre ou rhef d'une curie, Ci-aioxiii, t. j pl. sacrifices et festin de* curies. (mytn.) Cuaiosiri, t.f -tas. désir de voir, d'apprendre, pl. ' de connaître, de posséder, etc.; passiou du curieux (grande, louable, blâmable, indiscrète, avide, soilc — j avoir la — ; aller par — voir...; satisfaire, réprimer H —) »; désir de posséder des choses nouvelle», rares, belles, jolies, etc. v.; désir blâmable, indiscret, de savoir les secrets, les affaires d'aulrui J; rire et curieuse produite par la nature ou l'art (aimer les — s; rassembler de» — »); rcdicrrhe des curiosités 4 ; avidité de l'esprit, par — , adverbial, par un mouvrment de — (voir, écouter, s'approcher par — ; famil.) s. * La faiblesse humaine et! d'avoir des curiosités d'apprendre ce qu'on ne voudrait pas saroir, [Molière.] » Le plus grand bonheur que l'homme espère dans le Ciel, est celui de satisfaire sa curiosité. Im curiosité est le défaut des enfants qui ne savent rien et des sots qui s'occupent des sottises d'aulrui. [Mad. de Puisicu».]4Çi«i« on donne dans la curiosité, t on est toujours voisin de l'excès. [Dussaull.j La curiosité n'eit pas un goût pour ce qid est bon ou beau, mais pour et qui est rare. [La liruyère.] 1 Dans lei grande! tempêta politique! , te citoyen ne vit plus que par curiosité , pour savoir comment cela finira. Ctai.« ou Molette, t.f. rouel de cordier pour U blet à caret. Ccassi, /. m. boisson, sorte de bière. 1. v. antiq. Ccaoïa, 1. m. baron pour nettoyer la chai rue de la terre, v. et (Juron, c. a. a*. Oraaicu, s. m. petit char, petit charriot; voiture anglaise. Carrique, -de. {curricsilum. lat.) Ccaaiccu, 1. m. petit chir. (imu.) Ccastea, 1. m. corps qui glisse dans une fente, sur une ligne; I. de mer, pièce de bois qui traverse la flérbe de l'arbalète ; fil mobile dans un micromètre pour mesurer le diamètre apparent

d'un astre, t. de nier, marteau, o. v. Ciasivx, adj. t.f. (écriture, lettre —) courante. CtmtMirtM, adj. 1 g. et t, oiseau qui a truis doigts en ivant , et point derrière. Cditatiox, i. / différence entre la distance ivrlle d'une planète au soleil, et sa distance réduite au plan de rècliptique. CuBTicoai , ». m. c6ne tronqué, (imiu.) Ceaucu, 1. m. crapaud, pipa. Coaiictii, 1. m. pie du BrésiL Couru, adj. -lis. (chaise —) siège garni d'ivoire, qui éuit , à Home, réservé aux CYAN. Crst roant, i.f. et sans pout. Cnsos, 1. , Cem-nciiii, 1. m, arbre à Cvacaas, s. f pl. ordures d'un ègout, d'une marc, qui ont été cure», o. v. eo. »». CuaciTVA, ». m. grand serpent du Brésil. CcniTitn, ». m. plante i racines anliuépbréliqncs. CoivsTtea , 1. m. -tor. muselé du coccyx. CuavATvai, ». f courbure, (s/.) Cmmioii , adj. a g. -Iineus. formé par de* ligne» rourbes (figure, angle —). Ccavixxavi, adj. a g. à nervure courbe. Cuiviaonai, adj. 1 g. i bec courbe, {çunui , courbe, roitrum, bec. lat.) Ccnvni, 1. f courbure, («lu».) •ntfiJiUCTî tukernd ""^ ** Cusriui, t.f. botan. pointe aiguë (feuille garnie de — *)Cisrini , e, adj. I. de botan. en dard (feuille— e). Cissoxi, 1. f. -nia. plante ombclUicre. Crssoxi, c, adj. rongé des cossons. c. v. CrsTonx, t. f rideau de lit, ou à côté de l'autel; pavillon, couverture sur le ciboire; fond de carrosse; chaperon d'un fourreau de pistolet, couverture — , 1. m. dignité claustrale ; religieux qui remplace le pro; président de l'académie des Arcade». , c, adj. d'une custodie. a. c. o. , t. f. subdivision de province chez le» moines, o. T. Cusronixus , 1. m. cotifidcniiaire , qui garde pour un autre un office, un bénéfice, etc. -dt nus s. a. Cctamiclu, adj. pl. -li. vers sur ou sous la peau; douleurs scorbutiques errantes, c. c. v. (cutis, peau, ambulo , je me promène. lat.) Cutaxù, adj. a g. -neui. (maladie, nerf, glande —) de la peau. Cimctiu, i.f -tnula. épiderme, peau Irèsfinr (enlever la —). 1" peau des plantes. Ctnmi, 1. m. bâtiment i une voile, al. c. v. j] cotre, a. CuvAGi, 1. m. lieu où l'on met les cuves; a. action de cuver le vin. Cuve, 1. f. Cupa. sorte de grand tonucau à un seul fond ', son coutenu. — d'inde , d'iudigo. — -guilluiie, t. f. cuve pour l'eau et le tes ain , 1. de brasseur. — matière . s. f. cuve pour le grain moulu. montoire , s. / cuve pour faire germer le grain. 'Item rions des Uanaides ; leur cuve est celle de nos désirs. Cuvxau, s. m. Ijxbcllum. petite cuve. Cuvii, i.f ce qui se fait de vini la fois dan» une cuve; contenu d'une cuve, (lupr, cavité, gr.) CiîViLxoi, /, m. action d'étayer le puits dune mine , ou ses effets. Cm sua, v. a. -lé, e, p. revêtir de planches 1rs parois d'un puits, o. c. a. Cuvas, r. a. -vé, e, p. laisser fermenter; (— son vin), dormir, reposer après avoir bu; (fig. famil.) se calmer après 1a colèie). {/g.) (— ses

chagrins, — son or. o. (inui.) — le sang, épistol.) —, v. ». Coqui. demctirer dans la cuve : te dit du vin qui se fait dans la etive. La vue de l'ivrogne qui cuve »o/i roi est la meilleure leçon de tempérance. CeviiT» , ». / Ijsbcttum. petite cuve (lielle, grande — t — propre, sale); entonnoir ; vase rond ; garniture du bout d'un couteau; a. pièce du ha* d'une harpe recouvrant le jeu des pédale.»; pièce de recouvrement d'une montre. io>. Cuuctte. -etc. a. Cirvm , /. m. Labrum. cuve où l'on fait la lessive ; local où elle est établie, ». Ctasi» , 1. m. -mui. squillc , pou de U bilcinc. CvAur*,*. / perle noire, {tuamoi, k\c.gr.) CVAStut,»./ pierre nuire qui, rompue, représente une feve. Criai*; , j| f. pierre bleue, d'uur , ou d'Arménie ; sorte de méduse. Ctsuilu, ». f. -la. plante de la famille des asphodetet. (.T»sisur , 1. m. qualité des chows bleues; intensité progressive de l'anur céleste dan» le evanoinètre. Gyaxiihi, ou Sappare, ». / Schorl bleu, DiiIbèue, pic rie i lames bleue» ou verdi très , ou jaunes ou blauches, d'un éclat nacre. Cyanite. v. {kuattot, bleu, g r.) Cyasooiki, ». m. I. de chimie, corps composé de carbone et d'amie , base de l'acide cyauique, générateur du bleu de Truste. Ctakoïdi, adj. 1 g. qui ressemble au Muet. CrAnostirM, ». m. appareil, instrument pour déterminer 1 intensité de la couleur bleue du ciel , et, par li , l'élévation de l'observateur. (— , me'tron , mesure, gr.) CTAaorrii»», ». m. pl. genre de poisson*. (— , pttron, nageoire. grA -Cyaxciu, i. m. pl. composé» formé* par 1a bloai»ou du cyanogène »vec di< CYLL f \ irm , ». m. -tnui. mesure romaine, o. c t. roune grecque, romaine, que l'on pouvait vider en un trait. Cru nuisit» , s. f. pl. fêtes des pilotes de Crète. Cyiisti, s. m. qui s'exerçait à la eybislique. Cvaisiiot i, ». f art de faire des sau (iubiilao , je fais la nilbule. gr.) Ctcas, ». m. espèce de fougère. Creiox , ». m. luuillie faite de vin , miel , farine Gue d'urge , eau , fromage , etc. (iukaj , je mêle. gr.) Ctcixxis , ». f sorte de cbacotine grecque; daine. Cyclaok , ». m. -clai. molluaque acéphale , Quviitilc ; came. — , t. f. vêlement ancien. ». f. pL îles situées en cercle, {kuklot , cercle, gr.) Cyclamix, ». m. -minum. Pain de pourceau, an. plante de la famille de* lysinuchie*, vivace, i fleur* tournées vers la terre et pétales relevés , racine ronde et grosse, toy. Ci-, (kuklos , cercle, gr.) Cyclc, 1. m. -élut, cercle; période; révolution cm u in ne d'un certain nombre d'année*. — lunaire, de 1 g années lunaires. — solaire , de a8 année* solaires. — de l'indiction romaine, de iS années. — épique , ensemble de poèmes héroïque» qui te rapportent i une méine époque historique ou mythique (— d'Arthus, de Charletnagne) [Ballanche.]. Ciclc. o. {kuklos, cercle, gr.) Cycudi, ». m. ver infusoire i eorp* plat et ovale, s». CtCtJOVa ,

adj. 1 g . des cycle» ; (poète —) qui compote une histoire fabuleuse , une portion d'un cyclc épique , L d'auliq. ; (poésie —). a. v. Ci-, o. Cycliovu, ». m. pl. faiiuUe de coléoptères, de la section des télnusércs. Cyclisocx ou Pharotc, ». / espèce de rugine. 'kukliskoi, grattoir, phacotoi, lenticulaire, gr.) Cycioiosi. , r , adj. de la cyclotde. a. o. CtXtaÎDt, t.f. courbe à tin mis décrite par no point d'une circonférence qui roule sur un plan. Ci-, c (ii/A/o» , cercle , eidos , forme, gr.) Cïclolith. ». m. -litei. Cunobthe, polypier libre, en étoile lamelleute. CvcijosatTaii , ». / art de mesurer les cercles et les cyrlr*. (— , métnm , mesure, gr.) Cïcxon, ». m. -lops. qui n'a qu un vil rond au milieu du front; compagnon de Vulcain; artisans, forgerons, maçons dans l'antiquité, rruslaee monocle, aquatique; coquille, a. (— , 6ps, œil. gr.) Cvcioria , ». / danse antique imitant un cydope ivre. CvCMriaxxr , adj. f. ^arrbilecture — }des ancien» Grec*, et probablement des Scythes, des Péhrçr* ou des l'héaciens. Cydopccn , ne , adj. des Cydope*. CYti.oriqui , adj, t g. qui n'a qu'un oui. cruel, furieux. CYcinniti, ». m. -rus. poisson branchiostége, cartilagineux, pléroptère. 1» -lump-, a. (— .pt.ron, nageoire, gr.) CrcLOSioMi, ». / -ma. coquillage conique, poisson , trématopné. (— , stoma , bouche, gr.) Cvcxoroiia , 1. m. instrument d'oculiste pour fixer le globe de t'oril et inciser la cornée. (— , temntt , je coupe, gr.) Cyooxiti, ». / pierre blandie et friable qui • l'odeur du coignauicr; liqueur de coing*. Colignac {kudûaion , coing, gr.) Crcxa , 1. m. Cycnus. oiseau do genre de l'oie , d'un blanc éclatant , palmipède , serrirosl .Union N de cinq étoile* en croix , (Jg.) blanc c un —, qui a le* cheveux blancs , grand poète (— de Mantoue, Virgile; - Ibébain, Pindare); chanl du —, dernier ouvrage d'un grand poète , d'un grand orateur. Ci-, a. o. eo. Cylixoiaci, e, adj. t. de botan. eo cylindre. Cvuxoax, ». m. -ara», solide formé par la révolution d'un parallélogramme rectangle autour d'un de se* cotés; gros rouleau (gros, long — ; — fragile, poli), ou Rouleau, coquille univalve. tt Ci-, o. {kulindii, je roule, gr.) CvuRoaxa, v. a. 4, t, p. former en cylindre, (se —), v.pert. prou. CYLiaBiioci , adj. a g. Jraceut. (miroir —)

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

CYNO. (orne du ryliodr? , à Knes opposées cl parallèles , elliptiques. — t, ». m. pl. ou Cylindriforines, (unille de «ilropiére». (— , tido$, forme, gr.) f.Tixurmu, ». m. pain d'Égypte fait d'une espèce JVjieuitre. Crmis*. s. f. -matium. moulure moitié concave et Boilié convexe qui termine I* corniche ; «aie d'étain à mettre du na. (èuma , flot gr.) Cruaaiaiaa, ». / -n'a. espèce de niufUier, plante i fruits en coque imitant une cymbale. Cmuu,f./'Jni, I. d'anl. instrument d'airain, creux, 1 manche; («sorfeme) deux plateaux métalliques dont le milieu est renfle en demi-sphéroïde , et sue l'on frappe en mesure l'un contre l'tnlrr ; iwnimeut de fcc cami d'anneaux; jeu d'orgue imitant la — . (kumtos , cavité, gr.) Cvnntoa?*, ». m. pi. genre de plante» orchidées. CTHiiroitMi, adj. a g. rot haut une nacelle, t. de t-olin. (eymêa , nacelle, lut.) Crus , ». f. -ma. ionunct , t. de botan. : disposition in Ornrv comme celles du sureau, à pédoncules subdivisés im'gubcrrnwnl. lige, germe, rejeton. ». voy. Orne. [kitma, rejeton, gr.) Cvaurrra, s. f. rejeton de chon. (ri.) (, -se, adj. en rymr. Cimeux. ■axa , ». / Chrysohéril, Chrysotitbe orientale, pierre gemme, à rrfleu blanc de lait et bleus , marna flottauta; gomme solide a reflet* bleuâtre*. {hme, flot, phaino, ic luis, gr.) Crararao**,*. m. pl. -thoa. cloporte de mer. -thon. Cnuaor.0* , ». m. oiseau fabuleux d'Arabie qui Icttr li-i rhienru1* . espèce d'engoulcYent. Crainca* ou -cie, *. f. -cite, rsquinancic inflammatoire qui fait tirer la langue, -die de Montpellier, fiante, *cammooée. (kuôa, chien, anckô, je suffoque, gr.) Ctsmqve , /. m. -thum. famille d'aporins. Cratimaarf a , ». f. -fia. délire mélancolique qni Mt croire que l'on est chien et porte i l'imiter; aorte de frénésie, symptôme de rage, (kuoa, chien, anthrvpat, homme, gr.) CvsaaocaraaLas, ». / pi. famille de plantes a •eai cotylédons, mieux Cinaro-. (tinara , artichaut, irphaU, téte. gr.) Crxànt, ». a g. valet de chiens, t. d'antiq. Cnsoi noex , adj. a t. (loi —) grecque ; poème concernant la chasse et 1rs chiens; traite de la vénerie. \.(iun4r*i, je chasse; kuoa, chien, Mgtomai, je conduis, gr.) Oït?», ». m. byménoplère qui forme la noix de gale. a. Ctjiioc* , eJj. i g. ». -meus, «ecte de philosophes ntiriqnr* et tan* pudeur qui *e dégradaient au rang Ors animaux 1 (philosophe —) ; impudent , obscène (discours, image — }; (spasme, convulsion —), imitant le chien qui montre le* dent*. Ci-, c su (kuoa, chien, gr.) ■ Ltt cynique* faisaient redevenir bruit F homme civilisé. Cvattart, ». m. doctrine, caractère des cyniques; impudence cynique; effronterie de rbomme

profondément corrompu (le — de sa conduite est hideux). Ci -. lt cynisme de F irréligion est plus dangereux)w crin dei m&rirt. [De Lèvis.] Le cynisme des mœurs esl ta perle du corps politique. [Ronajurte.] Cx*m,s.f. pierre Ggurre représentant un chien; pcîwin de mer. (kudn, chien, gr.) CraocaraiL* , ». «a. -lus. singe dont la téte cesicmblc A relie d'un chien; Babouin, o. voy. ce mot. •« Magot, a. (— kepkale , tète, gr.) Uraoeasaae , s. m. Cboo de chien, plante, espèce de aterewiale. (— , hamhi, chou. gr\ CnrooLotsa, /. / -sstsm. ou Langue de chien, plante borraginec, ac^erte, annuelle, narcoliqne, auodine. -ose. aa. (— , gidtto , langue, gr.) Cvnoaàraa, /. / -mrlns. plante léguminense. _ Craoaioia , #. m. -morium plante paruite. -morion, Orobranehe. (— , tnorioa, membre, gr.) Crsnaaxia, /. / faim canine. (— , artxis, deair. gr.) Cranaasoroa , s. m. conserve de rote do chien ; Renier , Hose-ssutage ou de chien. (— , rhodon, rose. r)~ CYST. CnroMacsM, ». m. plante bulbeuse. (testicule, gr.) Craosvaa, s. f. -rus. la pelite Ourse ; constellation N. — ou Gretelle, plante graminée. a. (— , oura, CTraaoiou, s. f. pi. plantes herbacées, marécageuse*, monocorvfcdnncs , à él aminé* hypogynes. (kuptiros , souchet , cidos , forme, gr.) Crrasixa, /. / fossette en orbe sur certaine* plantes. Ctfbi , /. m. parfum fortifiant ; résine de cèdre. Crraoua , j. m. ou Cfphose . ». f. -sis. conrbnre contre nature i l'épine du dos. (kuphos, courbé, gr.) Crraoatiaia, s. m. supplice qui comistait k être frotté de miel et expose aux mouches, (kuphôn, poteau courbé, de kupltl, je courbe, gr.) Ctnis, s. m. Cupïressus. arbre conifère, toujours Tert, droit, élevé en pointe , sombre , amentacce, i bois incorni|rtible ; voy. Galhulc. symbole de la mort (tristes — ; — funèbres}, a. Ci-, o. Crrais (petit-), s, m. ou Oardcrobe, plante, Cvraièax , /. / forêt de cyprès. CrratR, s. m. -nus. poisson abdominal, osseui , la carjie , la tanche, etc. (genre —). Orrais* , s. f. (Vénus.) porV. (mytbol.) Crratarita , s. m. animal de* porcelaine*; genre de coquille*. CrraoroÏDi , /. m. poisson du genre du gobie, du mormyre. (kaprmos, carpe, gr.) CTrnirèoc, Sabot, s. m. plante orchidée k fleur en sabot. (Chaussure de Cypris.) Créais, s. m. erustacé tetsiliocle. (Vénus.) (my. Mo/.) Crraoraa , s. m. Cyprhetdia. arbre d'Amérique, à baie* succulentes, aigrelette*, fleurs blanche* en rose, rafraîchissantes. Cvroycr. r. Cvaaasra , /. / bonnet pointu de* anciens Perse*. Ctsiis, s. f. pl. partie* des loi* de Solon cooeernant le culte, voy. Axone*. CrainojQDt , onV. > g. de Cyrène ; secte —, dont Aristippe était le chef. CTaiaàan, /. m. pl. peuple* de l'ancienne Libye. Cybiixx , s. f. -ta. piaule de la famille de* bruyère*. Craooaarn , s. m. seing , tignatiure ,

aymboles , ligures, caractères places en marge d'un écrit, pour être coupés lorsqu'on le sépare de sa souche , connue aux billet* d'État, etc.; t. d'antiq. voy. Charte-partie, (kuros, garantie, graphe', écrit, gr.) Cvaoranis, /. / histoire de la jeunesse, de l'éducation de C) rus, par Xénopbon. (kuros, Cyrus, \pautcia , éducation, gr.) CraoYca, j. m. arbre des Antilles, resscublaiit au pommier. CTBT*jroau, /• iss. pl. -der. plante* voiiincs des bcilcres. CTaTtsrraas, s. m. pl. plante* de la famille des narcisses, i longue* feuille* et très- belles fleur* en couronne, (iurios, courbe, authos, fleuT.fr.) Crssons, s. m. iaflamjaaULia au fondum-nt; tumeur. CrsTaïAia, s. f. douleur de la vessie, (kustis, vessie, aigos, douleur, gr.) Ctstiolithb , s. m. -theus. pierre marine dans les groAscs éponges. (— , lithoi, pierre, gr.) Ctstxcx , -euse , adj. organe , viscère , partie du corpt où il t'est formé de* kyste*, vor. Kyste. CYtTaariTiouY , adj. s g. (conduit —) do la bile dsm la véticulf du foie; de la vésicule du foie.-thiquc, lico-é]ia-. t. (kustis, vessie, kfpaiikos, qui a rapport au foie, gr.) Cr»Tica*QOB, s. m. ver intestin. (— , kerkos, queue, gr.) Ctstiotok* , s. m. initroment pour la lilbolomie. voy. Cysto-. (— , tomd , incision, gr.) Citboub, adj. a g. •fictu. (artère —) de l'hépatique; (conduit —) biliaire; s. /. ai., ou Ci»-, c. pl. Crtrraaaaau , s. f. hémorroïde* de la (kustis, vessie, rh/gnuo, je romps, gr.) CrmaBaaa, s. f. ' DACR. '97 CvsTTTOast , s. m. instrument pour ouvrir la capsule du cristallin de l'œil ; pour l'opération de la taiue latérale. (— , tome, incision, gr.) Cvsvoacanxocïta, ». / -la. hernie inguinale de la vessie. (— , bouton, aine, ktlt, hernie, gr.) Cvrrocii*. s. f. hernie de la vessie. (— , bAUT hernie, gr.) CrsToumiocB , adj. » g. (ischiu-ie —) causée parle cakul de la vessie. (— , lithoi, pierre. gr.) _ CvsToairaocii*, ». f pincement de la vessie; liernie crurale de la vessie. (— , mfros , cuisse, ktli, bcniie. gr.) CvSTOFULéolQl'I , adj. a g. (ischnrie —) la vessie. (-,phlégaw7.) (ri.) Dea. Daauia , ». m. monnaie hollandaise, 3 li». S s. Diioib , ». m. serpent fétiche. ». / couleuvre. D'aaoan, adr. ror. Abord. DaBOvia , s. a», toile de colon de* Indes, a. -bouis. a*. Jionii. v. Dacaro , t. de mu*, pour renvoyer au commence— ment d'un air. f — , ital.) Dacjqe* , adj. a g. vainrpieur de* Dacc*. Dacanossa, ». a», coaiescecoc des point» larry, ». ai. éut de» yeux larmoyants; ulcère et saniew.Deeryoïde. *.*"• . .vo», ». a», «crétioo lymnbtuque de* yaam. (inus.) -yome. (dakrvd, je pleure, gr.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

i98 DAIS. i , ». f. te dit de* substances qui déterul. -pce (ùiu.J. (— ,opi, œil. *■'•) Dsom*, ». m. -lit», pied de ver» grec ou bit in, d'une longue el deux brèves; herbe; plante gnuninée : vert de fourrage; tuvaux cloisonnés; mrsuie linéaire ou doiçl, 7 lijiirs 5>)'i04. pl. testicule* du cerf, c o. T. et thaï-, a. I)u»T 01» Daîro, ». ni. — Lama, souverain pontife des Japonaix. le grand au"ï tJm*tl1"' p0i" W P0*1* ,ur , S fr. garons. rUuaao , ». /).l»'r- l'aler. a. I)»i4 1, t.'fOJJiUa. teMeltede pierre dure qui sert a paver; trauebe de poisson, voy. Uaroc; pierre a aiguiser; o. canal de pompe, I. de mer; t. de forges, bassin, goulùere; auge de bois pour un brûlot; tuyau, a. Utujt , 1. at. monnaie allemande, S lie. 10 s. Dallss , v. a. garnir de dalle*; paver avec des dalle». DALMATiex» ou Dubnales, ». ai. pl. penplts de la DtLisATioci, ». / wioa. tunique du diacre, du souv-diacre; t. d'auliq. tunii|ue. . Uaioa , ». m. goulUcre pour l'eau saie dea clives à papier. Uatora, 1. m. pl. canaux de bois pour faire écouler les eaux d uu tuvire. ting. -lot. a. a. v. Dam , ». m. Varna um. dommage (à voire , à son , a leur — }; damnation, privation de la viu'on béaliliVidame. || dimé. Husa , ». a», animal. m>i-. Nenguer. Dama* , t. ». H) rat. Blaireau des roches d'A frinne, de la taille du lapin et de la iornie du coi bon dludc. Dvaut, ». m. éioFfe de «oie à fleurs; salin à deux envers; |irune; acirr IriVfitt, veiné ou bruu; (soImxi ou lame) oui «icaue:it de D?iua». I daotf. DvM.vrfiaiiM , ». m. lliitr de berger, espèce de re.loucub'atpiatiqiK : s 'rm^luieà rexléiùiur.-uie, pUnie D.MAvjiira , ». / éiolfc de soie, or et argent, de Vruise , du Levant , a fleurs, a. . faire (une étoffe, da linge) vu façon de dansas; taii« des omemeals de vannerie; (— l aricr), ror- Dsnias. DtstAssakia, »./ (.ilu upie de damassés, de dama». D»m»aiii «, ». m. qui travaille le damassé, a. Daim, cerf, à bo a, ». m. qui travaille ■a , ». «t. petit data » . étoile, Damasvukb, ». / travail du linge damassé. Dvmavau, Demaras,». as. pl. aruUMsin, taffcias des Indes. D»m«, ». m. Domina, titre dlionneur (kaute et puissante — ; grande, belle, bonne — ; faire la —); Irmme mariée, bon de la classe du peupla (aimer, respecter les — v; plaire aux — s); [iron.) (— Calau). — , nom accorde aux femmes rc voyant. Dams*, v. a. -me, e, p. L dr jeu, mr lire une dtme sur l'autre qui a élé imussce au drruirr rang oppose ; t. d'archil. donner de la pente; o. {/(g.famil.) — «a pion k quelqu'un, renchérir, l'emporter sur lui. Damskst , ». as. homme qui fait U beau « cherche à plaire aux damrs (vieux, ridicule -; taire, k damoiseau euctuiné. o. y. DtMisa , ». m. AUeotut. i*n , échiquier,

table, Uhlirr a carreaux unira et blancs: coquille ornée de laclies noirrs sur vin fond blanc; 0 genr* du pétrel; papillon de jour; plante. Dammsr, ». av. résine d«*> Molui|uev. DAMRAau , adj. m g. •aaadut. (action , opinion —) qui mérite damnation, qui l'ail ire; pernicieux, abominable (maxime, cul reprise —) ; méchant.]] dina-. DAM*vat.sM»aT, ade. d'une manière daauiuMe (alntwr— de la eoufiaace). (famd.) Uvmsatio* , ». / condaniiiatiun » l'enler; punition dr» damnés (— éli-rnelle; craindre la — ; mériter U —). La religion eltr-mrme laitta fkomm* eapoù à la damnation éternelle pluM ti|>éricIir (en mauvaise part); homme met lient, t. 1 On t houtvnit dVtre tiattrument des ceinte*, tt ton commençait, dit ce mo«tfe , plira dfj damnés. Dvuasa , ». a. -né, e. p. • punir de l'enfer ; causer la damnation ; (Jig.) tourmenter à l'excès (cela fait —). t. (se —), r.prrt. mériter l'enfer, s'y exposer, 'se —), 1-. rrtipr. [damnum, iloounace. /*/.) • Crtt êira déjà damné i/ue de craindre trop de frire. [De Sévignr.| La peur d'tlre damné rrW plut bigot an'iwaHtte homme. DAMoisetr, Damoisrl, ». «t. TrotM jeune |>rince, déjeune gentilhomme (le — d merrv) (1 i.). — , homme effémiué, qui fait le beau . cherche a plaire aux danses, se vante de leurs laveurs, affecte une propreté rerlurdièe. a. a. «. o. Daboisilu , ». / demoiselle, titre de biles nobles, t. de prat. {vi.) Dabûoi, ». f. Pmderia. planle nibiaréc , saniienIcuse, panirulée. — , lèpidojHére, pajiillon. —, ùlle de Danaûs (mylkol). Dtacas , e, adj. dentelé en forme de scie, t. àm les\ — ou Reine, a' picoa da échecs; carte > fiRurr d* dame, —, pièce ronde et plate, qui sert a jmier aux —a. an tncirac; pieee de la porte d'un rreusel. — s, pl. dipw d'un caual; langue degaton; lu-tils roues en terre laissés pour témoins dans les déblais, tes nivellements. {Jnnt . chaume. IwUaitJ. flam.) — ■ , poutre ferrée ivour enfoncer les pavés, a. pl. —a raballuev, jeu de trictrac — 1 inùrj. odr. d'tielnnm(W«/.)(-j«oe Dasoisi, a. m. Longurio. (Jantil.} niais, nigaud, dn-onienanrè grand, vrai —); juge ridicule(P.rriiv» -» de Va lilteratiire [M. i. Uiéuirr. j). -dain. -dine. a. DAsrniaaMaar, ». m. action de dandiner. DASininaa , ». a. branler le corps an décontenancé (aller en dandinant; ne faire que — V (se —), v. péri, tfamil.) /von. te du du mouvement «t du bruit de* cloches. D**ot, ». m. fat épris de M toilette, tournure affectée: ta prend toujours ca part, (caftai».) Dah*. ». / rabane au pied du grand mil d une gondole de pécha. Daiaa, ». m. mamiaii d'argent, da Perse: 16* d'une drachme. Dsanaa , ». ai. Pericuhim. péril . risque ; ce qui cet ordinairement suivi d'un malheur, d'un accident Ukclieux ; ce qui evrxee i une perte , un dommage ; inconvénient grave (grand—; — imraioenl ;

s'exposer au — ; se mettre, être en — ; courir un «1 le — ; affronter, braver, éviter h»— s; tomber dans le — ; il y a du —). —ê,pl. bancs, écmnls. a. (/>».) (damnum, dommage, gerere, porter, inf.) Dani te danger «• necttiie fait ta loi. (KuripidV.] Celui oui ne te pat' iiée pat datu te danger car plutôt furiemi tue hrore. [f énelou,| La prudane» otarie In rieUletae da danger , ta valeur en fier Ai jeunette. Août trainout la danpr a*rc août dnm Irt lt>} tign. comme nom Iraim nou, promeut autoUiLilacM.] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

DApn. r, ad*. Perieulasi. d'une manière éanprreuae, at«-c dtmgor (blaascr — ; — bit» va, situé, Dt«o»«ic» , -Je, adj. (panr) r*rillea» , qui met m danger [uuil, ble^oire *e) ■ ; (homme —), à qui Van ne peut te lier , qui petit séduire les femmes ; qui (ail ou peul faire bcauroop du mal > ; sa dit JSg. de* rboae* (roiiaéqueiice — *e) i , funeste ; chose eu «e ont cetU du ctrnr. leisme est presque aussi dangereux fut le fana* Usme. (Voltaire. I * il est moins dangerens de prendre un """ureis parti far de n'en prendre aucun, ou d'en prendre un trop tard. (léneluu.; // rst rréa-dangewi> de déranger les plans de /a nature. (I le M.-l'ierrr.J lUaiut, t. f. lutMinair persane siqoe* (— la t érité , les science* , la nal ur» , elc. •) ; •ne (— ta pouce, le dessein); selon (— le tau); nartne le temps (— l'année) , l'état (— l'eroiiari us ' . U dupotiliou du corpa, de l'esprit, des ntu-tir», de la fortune (— un arees de fietrv; — I espérance; — limpide; — U misère), la situation intérieure (— leiueX (sjn. dijju:) {de, en.fr.; de, in. Int.) 'Dans temitte . rumina dans f amour, on est souvent plus Utjtuepar 1rs choses qu'on ignora que par crltet t/ue l'en sait. [La Rochefoucauld. J Dans 1rs grandes donkurs on s étonne de tvir que le temps, la nature et le monde marchent toujuurs; on s'attendait an néant, 'iia'j a de tranquillité , de re/ws que dans In vente. ['••liani.J C'est dira* la nature et non dans le» cudrs fue l'iemme , s'il nndail être parfaitement neureut, devrait puiser les règles de en conduite. Daasa, t, f Saltntio. awuvruienl eadeneé du corps (jolie — ; — noble, gaie ; aimer, conuneiicer , mener 1* — ; être, entrer en —) ; air à d.uiscr ; manière de damer (— libre, gênée); réunion de personne» qui aanacnl, leur bical ; (fg. famil.) ruouxcnietil ; felc, tir.; eotrer en — , l'engager dan» une affaire, une ta'rigue, une guerre dont un n'a «ail été q«ie spcclaImr; mener la — , diriger une affaire; asoir fuir à h) — , atoir une disposition pour la pierre, etc. : se dit voniq. avec In negatire. — de Si. - Vile, St. «Vil (de Weilb, prètd'tlon), ou &\M.ut, convulsion do assauts qui attaque un bras, etr. {lansar, arabe.) lisssaa , ». ». a. -aé , e, ». Sallare. luuniuir le rorp* ea cadrnec, à pas mesure» (— soutenl. au bal, en tue*, arec grâces; — un menuet); fi g. prm: faire — quelqu'un, lui donner de I eser.i e, de l eiubarra» peu» le réduire à te qu'un seul (peu usité). — , I. de met remuer. Usasses, -ac, ». Saltator. qui danse; qui a accotibnsé de danser, qui est fait profession (bon, grand —). adj. (rhien —) qui ira sait yas bieu la vuie , et court ea et là. adj. s g. qui a la IbMoautrit, e. f, passion, manie de

la danse. lUasoTta, ». n, danser mal, aser inausaiw griec. Dsrts. s. m. ou Uni. ou Tapir, animal d'Afrique » «<.e teale="" corne="" courb="" en="" anneau="" adj.="" t="" g.="" de="" l="" du="" caract="" somd="" s.="" m.="" ojmiiiodidea="" uonlo="">>BMssari, ». m. parlssaB de Danton. l>**T*icaots, *• *■ de Denuiriu Ià»ii, i. m. outil carré de terrier. IWicat. s. f. aubvance biiuiuinenae, !>Ar»xoïoi*, s. f. pl. ou llapliués, plantes dicotylédones , apétale*, à élaaùiie» uérigyur». (— ,eiJoi, forme, gr.) Dsrasuaiaaaa, /. / di\ inatioo par le laurier d'Apollon, u. t, (— , manlfia, diwnaliou. gr.) UaruaoT, /. m. Bontiu. Ulitier b4tard, plante solanée de» Antilles. DsrirsJi, s. m. oHGriiT impérial qui portait le» !4s , t. d'aul. (dapes, uvets , Jero, je porte, lut.) Dartriass , s. m. fonrlion du dapiler. Dtasitsa, s. / pl. déebargtxurs de» clangs en nrrase. o. v. DAaaasaji», t. m. pl. sectaires mahniuélans de la Daao, s. m. Jaculum. long bois ferré en pointe; demi-pique' (ieler, lancer un —); ce qui en a U foruie; mamelon de fleur, pistil; (/g.; Unit malin, poùsou de mer. — ou Vandorse, pobaon d'stau douce. — , serpent cendre, à bande» notre». ». — , aigmlluii (de la giiè|ie, otc, du serm-ul). {ardu, *iiu\e. gr.) | darr. DsKoaasiac, t. m. {ri.) monopoleur, usinier. Dsausaioas, s. m. pl. descendants de Uanh.'ius. Dsanaaas, *. m. monuaic française de cuitre, 6 DA*j>za, \.a.-Av,e,p. rïbrare. frapper connue mi dard, jeter quelque ebose la nonne en avant, Uetseï' a»ec un dard (— uu javelot, son aiguillon;; {/ g. famil.) se dit d'une douleur buirinante et du soled, a. de* yen», de» regards. [Voilure. Scarron.] ». *>. se dit de» branche» buriiunlsles. DAiinava, a. m. qui darde un tiuit. c. c. a. t. Dsiidii i.», /. / queue d'un orillet. c, o. T. DaauiLL»*, ». ». poutatr son dard; t. de fleuriste, v. n.etn.-i, e, p. {fig.) darder site et souserit , se dit eu parlant d une langue UHdimite. La tangue d'une personne acariâtre dardille comme celle de la vipère. Utauruoir, ». m. languette piquante de l 'hameçon. IMartauMS, s. m. tuile de colon de Surate, t. a. Usai»»»», s. m. la (fêtas de» Indes, y, Doua», s. m. pl. Albinos de Panama. IDaiH», s. m. pl. toile de rhansre en Champagne. DsatuLt,». / sorte de patuseric , flaa de uu il , de d'une héroïne d'or , d'argent , DAUP. 199 Daay-, Daairooas, toi es Da»y-. D»»«»«. /. m. prêtre lodkn chargé d'ioslmire 1. jeuneate. a o. a. co. DaSTcàaa, /. m. interte roWwptère , 1 antennes en massue, {dosas, rude, épais, liras, , evrac.gr.) , dartre de* panDasvsia, picres. {dasus , rude, gr.) UssrMâTss, s. ai. iuslmment pour mesurer la densité de* couches alasosphcriqurs. (— , métron, mesure, ^r.) DssTroou, /. m. pl. insectes hyménoptères, a pattes sclue» {—,pous. pied, gr.) lUsrru, s. m. pl

col.Tq.tires épupasliques , à aolennesen masses arrondi.-». IlisrtiiiLs, ». m. pl. didelphes de la ' Uude*. {Jasus, épai» . oura , ipieue. gr.) DsTsia», s. as. rhaneelier de Riune, président de la daterie , qui expédie le* actes de bénéfice , de dis|K.'iue. IUti, s. f é|KJqiic. chiffre qui l'indique Vieille, iimurlle, fiaii lie — ; luettre, onblier l.i —) . jourauun arie . etc.. a été fait . une lettre a élé éi j rte . un é»cm ment s'est passé ;t, doigt, gr.) Dams*. ». m palmiiT qui porte les dattes. — , Pharnit. oiseau de Tunis qui se nourrit de dalles. l)i.i t nt, j. f Datura. piaule dangrreusr dont U fleur est tri-s-belle , e^JCce de s'ramoinmn. -ra. Un.»»„,. / sorte de ragoût (de tcUille, etc.); sou apprêt. I)»«IUL»TT1. ». / {ri.) de roman, o. c -lele. a. Usaivua, ». / des l'erse*. IU«itaTT«, ». / I>»rma», s. as. Agaric. Dsan sM**, ». as. toile de colon de Swynie. Daaatsaw, ». as, focte-ebapeau , arbrisarau. a. -trou, aa. D*«aa,». /««PaHe, Rouelle; tranche de porssnn. Dsaoa, ». m. sirillard ni; ulcère à h) croupe, à la lélc du chetal. a. {darnu, ècarrbé. gr.) Dsaratus , »e, adj. Impetiginotnt. Ourmeirr —se} de la nature de» dartres; qui a des dartres, et /. Utaraïaa, ». m. Fatairea. Herbe à dartres, de la Cuiane, léguniiuciue ; la semence pilce gaénl le» IMoItctr.L ». n. { — sur qiirlqu'uu). (se —), v.rccip. {tupo , je frappe, gr.) j dol-é. LtLkeva, ». m. (famil.) railleur, médisant (peu usité). Les daubeurs ont leur tour (Tune eu o? autre manière. [La f onttlne.] ^ dd-. Uacstsae , s. / ustentile pour cuire une diube. Usons, ». m carotte. — de Candie, rosacée, t semence lithotriplique , bysfériqua, carminatne. a. U»u..«itor. ». m. petit taiiaeau de pèche hollandais. «. ior. Dogre-. , I)«m., ». m. sorte de tymbile dearaTaliertturca. D.ci^tTt. ». m. arbrisseau a baie» médicinales. Iiaulloiile. t. o. Daumd* . t.m serpent qui entre dan» la tfcériaqne. Dst'xisss, ». m. pl. ancien peuple du territoire de Naplcs. U»irHm, ». m. Detplùnnt. pnisson du genre de U baleine et son ennemi; famille de ritaié» qui ont de» «lent» au\ drus mâchoires: le marsouin, lépaidaxd, IVpée de mer; constellation N. de ipiarre étoile» ea losange , une cinquième au S. ; nom qu-- l'on donnait au fils aîné du nu de France; pièce d'artifieeoui entre dans l'ean et eu sort ; masse de métal su-pendue pour bnser un mil. t. dantiq. a; I. darebit. ortiemeot. -me. ». / fcmtne du dauphin; m^J**? D»oram«u.t, ». / Drlphmium. l ied d alouette, plante de U samilie dr» renoncule», tt l'atiplun, ». m. Digitized by GoO(

The text on this page is estimated to be only 23.33% accurate

DÊBA. Dtcratuort, • , adj. et s. du D»cr«iinit.u, ». m. pL genre rojxxlcj. Dami baaoi, ». / Cétérach, Doradille. fojr. ces •mot». DiTiaTir.!, adV. Magit. plus (en dire — ; en savoir, aimer, plaire , tire —) 1 ; plus long-temps (ne reliez pas — }; tant régime. — que, pour plus que. (»«««'.) T. comparatif, (diffi.) * Que dtcrrna-t-on aux vainqueurs de P/lc.' une couronne; pas davantage. [K>chine.] valet, personnage et caractère de la ,inle Daviiuino» , ». i». huile d'aspic c. -ve-. t. Davidiov*, a«//'. (lyre, poésie —) solcnnc spire* comme la poésie des Psaumes. Daviotocts, ». m. pL sectaires qui rejetaicoi mariage, la résurrection. Daviaa, ». m. Porfex. instrument, tenaille de dentiste, de tonnelier; L de luét. ; t. d'imp. petite pallc de Ter serrée par une vis , pour fixer le petit tympan dans te cadre du grand. Davisies, ». f pl. fêtes a Athènes, t. || -viii. Di , prép. de rapport, Je lieu (de Home), partitive, particule rxtmctife (morceau de pain); particule distinctire , désignante (prrnei de trh) •, (prodige - de vertu); pendant, durant (partir de nuit); sur, touchant (parler de. ..); a cause de (satisfait de...); par (aimé de tous) ; depuis {de Home à Paris) ; indique la matière d'une chose (CI de fer) , la relation (parent, ami de...), la propriété (le livre de Louis), les qualités personnelles, l'eut (homme de hien, de 'lettres) , la destination (cour de justice, tir.), la rame (mourir de douleur) ; précède lei adverbes et Us prépositions: de prés, «Se loin , de là, rfliier; est adirer, bial avec tut suitt. de travers , de roté , de runrert , de vue, ele; lie les verbes (finir de lire), les adjectifs et leurs relatifs (il eit difficile de. . .; couvert de plaies; avant de comble de biens) ; drsigt l'action [pcw ad* par l'au parler; il a résolu de di rite, au nom de. — ce que, — cela, etc. commence des phrases [de ce que vous dites , on «utielura ; de tout cela il ne faut que. . .). — peut se répéter dans une phrase ». — se "iet qucUjueJois famil. entre l'adjectif et le substantif qud précède (drôle Je corps , liubériUe de mari). — exprime la cause \ V origine ; précède les noms propres *, surtout les noms des nobles. ' On ne peut être honnête homme mns avoir de la religion. ' il n'est pas ivre de two- 1rs chics mourir de regret de la mort de leur maître. Toute réunion d'hommes est composée de bons, de medincres et de mourais. 1 Les animaux sont soutient pins sages de leur instinct , que les Itommes de leur raison. [SaiiU-tvresnont 1 * Leluidà certes est sali,fait de peu de chose , qui se contente du mince relief 4' une particule arant son nom. D», s. m. Digitale, instrument, petit cylindre freux pour couvrir le doigt et pour

coudre. — , petit solide cube à faces marquées de points de i a 6, pour jouer ■ ; et Pcx (*/. ou en poésie) ; ce qui a sa forme ; cube, t. d'arebit. [fig. famil.) tenir le — , être le mai re de la conversation. [.Molière.] (flatterie — , déguiser le mal en l'annonçant, a. inus.). < Les hommes jouent tous et toujours avec des dés pipés. [Diderot] IKAtaiTion , t. f. changement de couleur notre en blanrbe par l'action du feu. (dtalbare, blanchir, far.) DâAMaoïAiio», ». / promenade, (dtambulare, se promener, /or.) Dtiafauua, *. n. se promener (famil. épistot.). DàaAcaaa , r. a. -ebé , c, p. ôlerla bacbc (— une charrette), manuel Uxiq. DiatcxAui, s. m. action de débacler; travail do «eux qui débacleiit. a. a. v. -ad-, au DfSACt.a, s. f débarrassement d'un port par la sortie de tous les navires vides; rupture subite et écoulement des glaces d'une rivière qui était gelée, de* glaces flottantes; (fig. famil.) révolution qui déplace beaucoup de monde; mortalité. —, reste de train dans la rivière, a. àcJe. au DiaAcuauuT, ». m. moment de la débade; action de débacler les vaisseaux , etc. ; débade des v. 4cl-. ai» ». a. -clé, e, p. ocbarrasaer uo port; DÊBA. ouvrir (une porte , une fenêtre bldée) ; peu usité. —, ». n. parlant des glaces qui se rampent, (se —), ». pers. pron Ilfmc.l. -idicuos , s. m. AU fait \e port. f. fl. démarquer Ir* poinU, t, de jru. [l>taALt.», r. a. -lé,e,/>. défaire, ouvrir une balle, un ballot, etc., en tirer quelque chose. — , v. n. étaler ses marchandises. DiasatoAiit, s. / action de débander, a. (Ils-), ad*, confusément , sans ordre (vivre , fuir, laisser tout aller à la—). DiaAirnastuTV , s. m. Relaxatio. action de disséminer des troupes , t. milit. ; de se débander (inus.). DisAnnta , v. a. -dé,e,/>. détendre, ôter une bande, ou le bandeau, le bandage, (se —), r. pers. «e détendre : se dit du temps qui «'adoucit (inus.), d'un lessorl qui pari seul , d'un arc , etc. ; se répandre en désordre : se dit des troupes; fui*, se disperser uns ordre, se — l'esprit, le repos» après lapplication. Ds.nsQiir , adj. m. (laisses v —) qui revient du banc de Terre- Neuve. DÀUBQi-ta , r, a. gagner toute la banque, t. de jru. Danverisan , r. a. -se, e,p. (se faire —), renoncer au baptême, (se —), v.pers. changer de nom. l)âa\»»A»n«», r. a. -sé, e,/>. retirer de la barbarie. [Legr. Frédéric.] l)«»*»»oi (i im, v. a. -lé , e , p. otrr ce qui saut (le visage), (se —), v.pers. se nettoyer; (fig.)ie tirer d'affaire 'Kde6art\ouiile:.\o\x^ comme vous pourrej). DtnAkwt'ii.i.ai-a, -se, s. qui débarbouille, c DÀaAtiCAuoca , s. m. Iiru inarqué pour débarquer les marebandives d'un vaisseau. ititcsDit;! , s. m. action de débarder. Diatanta , v. a. tiier du bois hors de la rhiére, d'un bateau, d'uu bois, etc.; se décharger d'un fardeau, o. DiuKOLen, s. m. qui débarde; qui décharge des bateaiiv.

Dp oiniji » , adj. s. m. (famil.) viiitial iiouvtlleiuent arrivé gci nouvellement arrivé. UÉAAac/rsaisïrr, s. m. quer. et DcbarqiHT. a. IUsaivqi'i», t. a. -que, e, p. faire sortir d'un vaitorau ; e. a. sortir d'un vaisseau. — , *. m. au — , à la sortie; au momeul de — . I)iaA«AAS, s. m. cessation d'embarras , de ce qui te causait (grand, bon—}, a. o. c v. (famil.) Débaru. a. DéaAaaASSEMUT , s. m. action de débarrasser, a. (inus.) DtaARaAist* , v. a. -sé, e,p. Expedirt. tirer d'embarras; rendre libre-, (fig.) délivrer (de) ce qui nuit ou empêche ; dégager ^de) ce qui attache , retient , gène le mouvement, ^sc —) ', v. pers. -bara-. a. • Il j a des gens extrêmement malheureux lorsqu'ils ne peuvent se ddnrraaser de trois des plus grands biens : de leur temps, de leur penser, Je leur argent [Rivarol.] DÉaaaaaa , ». «t. -ri, t, p. Aler la barre (— une porte, une fenêtre); a. (fig.) se ranger à " d'une personne opposée 1 une autre; voix à use. v. -biirer. m. -barer.- an. DiaAT, /. m. Conteutio. contestation ; différend (çrand — ; être en -— de, ou mieux sur quelque droit; mettre en — ; vider, apaiser un — ; terminer le —). Rien ne doit nous donner plus de méfiance d» notre jugement que Us débats /une asumblet délibérant*. OsaavAaLi, adj. » g. incertain; sujet aux débats Montaigne.]; qui peut être débattu , discuté, -baltaimil.) (nouveau —), prodans la capitale ; étranDtaAvsXAOt, ». m. décharge de» navires, a. DâaÀTaa, f. e. -té, e,p. Ôter le bit. Daaim, v. a. détruire, démolir, (w.) (inus.); v. DÊBI. Déalrmurr , ». m. action de détruire. [Montaigne.] DeaArraa, ». a. -lu,r,/>. Contendere. contester; disputer, discuter (— une question, un droit), (sa —), ». pers. te tourmenter, s'agiter; se démener; sa défendre, v. pron. Dëbatre. a. (sjm.) Daaaccua, s.f Licentia. dérèglement de maurs; libertinage; incontinence outrée '(grande, taie, infâme — ; — continuelle; faire — ; faire, aimer ta — ; se plonger, vivre, se jeter dans la — ; se perdre da — J ; abandon aux plaisirs de la table ; excès dans le boire i l le manger; usage déréglé, te dit de l'esprit, de l'imagination dont on abuse (faire une — d'esprit; par — d'imagination)»; divertissement [Sl.-ReaL|. (bauche, boutique, ri.fr.on debacchari, s'enivrer, lit. de Batchui [JauflreLj.) ' Il y a toujours dans Us débauches quelque chose de l it qui flétrit m/me la royauté. [Aikin.] » Us désirs sont des débauches de l'esprit, DisAi-mr, e, adj. s. Libidinosus. abandonné 4 la débauche; libertin (infime —). Dtavcraaa, ». a. -ché, e, p. Pepratare. (qudqu'un) jeter dans la débauche , dans le v ice ; corrooipnt la hdélne, la vertu de quelqu'un ; détourner du devoir; faire prendre du plaisir; Taire quitter le travail, la service, un parti, un maître; (Jamil.) renvoyer un ouvrier, I. d'tmpriin. [«e —), v.pers. se jeter

dans la débaudie. —, ri. au propre, ôtrr l'enduit. DisMicniLA, -se, s. qui débiiuche (les filles), a. Unai.i.AToina, m»y. a g. victorieux, v. (inus.) — , propre à subjuguer, à rendre la [.Mulot.], (ri. mais très-bon.) DtatLoa, ». a. -lé, e, p. vaincre [Sév igné. Gaillard.]. DaaisnL A, s. m. quittance d'honoraires de sagistral». o. au v. De-, a. -turcs, s. f pl. droits sur Ira ventes de la compagnie anglaise des Indes, (debentw. ils sont dus. lat.) pàaer, s. m. dû par arrêté de compte, (débet, il Dtsirrea , ». a. Dissolrere. (famil.) affaiblir, déranger, gâter, -fc, e, p. (visage —) d'un homme affaibli ; (estomac —) qui ne digère pas ; être tout — , cire affaibli, dérangé, (ironiq. buriesq.) Débiter, a. Diana, adj. t g. .lis. faible, affaibli; malade (jambe, estomac —); (port) (enfant, arbuste—); (fig.) (cerveau, mémoiiv' faillies. Tout ce qui est débile tend au despotisme. [D'Arlair*.] Respectez 1rs lieux où Us débiles UsimniHs invntjtient le Tout-Puissant, ïjtt mémoires excellentes se joignent volontiers aux jugements débile». [Montaigne.] Disiumxht, ode. -Hier, d'une manière débile. (inus.) Dâan.ivAvio», ». f affiiiblUst-ment (des nerfx). DâatuTAirr, adj. s. m. (remède) qui affaiblit, diminue les propriétés vitale* evaltées. Diatuvii, s.f -tas. faiblesse (de l'estomac, de* nerfs). La débilité des carrés humains entraine souvent la débilité de lame; et la débilité de l'autre entraîne nécessairement crlle du corps. [J.-J. Konxseau] Ménagez tout pour la ririllesse, amis, soute, fortune : sa débilité ne trouve jamais assez d'appuis, Diati.iTta, r. a. -té, e, t-, -tare. afCaiblu' (l'estomac, l'esprit, la vue). Dssiu.aaj>(UEirr , s. m. action de dégrossir. Daaii.LAKnia , v. a. -dé, c , p. dégrossir, t. de rharp. o. v. plutôt déverser (cinpanon dcbitlanle) ; ©ter la irierre qui tenait une raisAC, une pièce en équilibre, a. Daaiuaa , v. a. détachée le» chevaux de trait, -lié , e, part. Diair, ». m. vente, traGr; vente en détail de... (avoir — , un grand — de, etc.); boutique où l'on débite; autorisation, commission d'un débitant (acheter, avoir, obtenir on — de tabac) ; a. exploitation du boi s ; (fig.) facilité de chant ou d'élocution (beau — ; — facile); manière do s'énourer; L de mnsiq. récitation coulante et naturelle; déclamation [Linguet.]; cùté d'un livre où est le doit ; ce qu'on a paye pour quelqu'un , ce qu'on lui a livré ou avance, a. Débita ar, e, ». qui débite t marchand (—de tabac, d'eau-de-vie), ne se dit que des marchands qui vendent en petit détail Daarraa, ». a. -té, e, p. du tabac); répandre (des L Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

Vf-)* rUanlrr DÉBO. ; dire, publier; (Jumtt.) parler bien; avec rapidité, vsriéle, facilite , prérisiôn; trop rite. — , exploiter Ut huit, la pierri, etc.; marquer (le bois, Ici pierres, etc.) sclou la langueur couvcivtbk ; Kirr, refendre; dérouler. — , porter au débit , t. de commerce. *. ' // faut remplir ton ma{tua, avant de débiter ta marchandise. [St.Lvremont.] Celui qui ne débite que de maueaitet nowrllet tit à coup sis* un homme faible au méchant. DisiTtca, -se, t. qui débite (des nouvelle*}. (ironiq.) Diiimi, -triée, i. -tor. nui doit a (bon, mauvais — ; — insolvable , inexact). — de. — à quelqu'un [Voltaire.] (inut.). Une légire tomme prêtée fait un débiteur; une forte fait un ennemi. [Senèqne.] Dîutis , t. m. ordonnance qui permet de saisir le débiteur pour avoir paiement, r.. v. OinTTaa, ». a. -lé, c, dérouler le cible de» bittes, l'en détacher. Dâa lai, t. m. Expeditio ab. enlèvement, excavalion de terre pour niveler ou baisser le sol (faire, epérrr le — ; travailler au —); quantité de terre que l'un doit enlever (le — est égal au remblai] ; < Jig. famil.) cMurras (d'un cire wwuuuode) , (bou, beau —), (pta mite), o. DiaLttroii», t. a. -clii, e, p. t. de fond, olcr la croûte d etain des tables de plomb. DtsLtTiiuTiox, /./ action de déblatérer ; discours , dccbiuaùnn violente. DiaLATÎita , ». n. -trrart. déclamer long-temps et lire violence contre quelqu'un. ». v. l)i«iATi», v. a. débarrasser (une toaUon , une me, etr.) ; se défaire de... {famil.) Du Lia, Deblcur, ou Embleur, t. m. blé pendant far les racine*. DtaLocxai, t. m. action de débloquer une Utlre, L d'imprim.; une ville, t. milit. a», ». a. -que, e, p. ôler les teltres bloaven, t. d'imprim. s. t. (aire lever le blocus, t. milit. Diaoïasnoca, t. m. instrument en croix pour dépouiller les châtaignes de leur enveloppe. Inùtotaa , /. m. mauvais goût d'une liqueur après l'avoir bue; (Jig. famil.) chagrin, dégoût qui suit les]iUi>irs (donner, éprouver de grands — s]. UiaoiTuiaaT, /. m. Depultio. disloc&tioli {des os). Dtaoitu, r. a. -lé, e, p. diiluquer (un os); disjoindre la menuiserie, les tu) au* entres l'un dans I autre, (se —) , ». pert. prou. L»io»dx», ». o. -dé, c,p. lâcher, ôter ta boude d'un étang. — , v. n. sortir avec impétuosité, aboudiore. (se —), ». pen. s'épancher; valence; (famil.) te dit des larme*. DswwoôirstajskitT, t. ». action doter k d'un tonneau. DéwxBoaaaa , ». a. -né, c, p. Ma le têbondoncr. a. D'sovxsiRt, edj. Uilit. bienfaisant; doux et bon par tubJcsse • (prince, humeur, caractère —) ; (mari —), qui souffre l'inconduite de sa femme; trop bon. •ona-. a. • Bienheureux Ut débonnaires , Ici paàfiqitct et ici mitérievrdieux.' [Jésus-

Christ.] DiausstiaEMXXr, ado. (ri.) (traiter —) d'une manière débonnaire, avec bouté, douceur, -ona-. a. DtansasiaiTt , t. f (w.) douceur, boulé excessive ; faiblesse [IVoubourv]. -ona-. ». Oison n, i. m. débordement (de bile) ; I. de monn. ettvatiuii au bord de la pièce; passage du pavé aux b-u-rius. a. Di sonna, e, adj. (femme, vie— e), déréglé , débaucl»é, dissolu; (siècle —) [Montaigne.]. Usu>«Dt»axT, t. m. Èxundatto. action de déborder, assin de lunetier pour façonner les verre) d'optique, a. Dîaostaa , t. a. -se, e, p. démarrer la bosse qui retient le cible, t. de mer. c r. al. DiaoTTS», r. a. -lé, t,p. tirer les botte* a quelqu'un, (se—), r.ywn. ôler ses bottes, -boler. a. (le — } , t. m. moment où l'on ôtc ses bottes ; et Débotté. DiaotJcni ou -cher, t. m. moren de se défaire des marchandises, daiu le pays aussi bien qu'au drbors [Say.]; (ouvrir des — s au commerce, i l'industrie), créer des communications; (JSg. famil.') expédient; voie pour arri\er à une place, un emploi; mm eu de succès; espédient pour se titvr d'affaire (ebereber, trouver uu —); extrémité d'un défilé, d'tui col de montagnes; sortie; débtochrment. DùorcsiiHUT, t. m. Apertio. action de driiotieher ; passage d'un endroit étroit dans un lieu pli» couvert; Ifig.) moyen de débit de marrhaudiscs , de placement de billet*, (vi.) mieux Débouché, c. DiaoLcoxa, f. a. -ché, e, p. /te/inere. ôter ce qui bouche (— une bouteille); é«aener; otrr lis obsliuclions. — , i'. n. sortir d'un défilé, (se • ■ •), v. pron. (evt égoul se dcboutlie); être débouché (ce vase peut , ne peut pas se —). — , /. ». vor. Di'bouché. DstvccHoiR, t. m. outil de lapiiLire pour déboucher la coquille. Dsaotc.i.ta, v. a. -clé, e, p. DiJjCbulare. ôter, défaire ks boucles; dégager l'ardillon d'une boucle; défriser. Dioonn.Li , t. m. opération pour éprouver la teinture ou Coter. DiaocrLLia, v. a. -li , e,^. faire bouillir (une étoffé; pour éprouver la teinture ou l'oter. DàsnuiLLisSAOa, i. m. mieux Débouilli. Di» avec ses amis), kur faire part de ses sentiments, de ses secrets; se livrer i eux avec confiance. DtaaAitxu (se), v. pert. -lé, t,p. adj. se découvrir La gorge, la poitrine avec indécence, (famil.) , t. m. action de débraiser , t de Débridée,!. /prix Dxsaxina, v. a. -sé, e, p. nettoyer l'âlrï de la braise , des cendres. Disiurs», t. «. -)é,e,/>. I. de menuisier, terrer la barre de la croisée. Di»aaoouiL.Lia, ». a. et n. pron. Ai, t, p. ôter, faire ôter la bredouille au trictrac, empêcher de gagner partie double; (Jig. famil.) améliorer sa fortune; sans —, stns rien faire, sans succès (jouer), o. (se — ; , r. pert. Debré-. c Dtsanui, e, adj. sans du dincr d'un cheval. DàMiotatiST , t. m. action de débrider, r. DiatJBxa, ». a. -de, e, p. ôter k bride ; (Jig. famil. inui.) faire, lire précipitamment (— son bréviaire) ; t. de rhir. (— une plaie

) , l'ouvrir pour la sonder, pour éviter lepancbcmeut ; ôter le cablr a* dessus la pirrrn, I. de carrier, a. (se —), ». pert. — pron. (sans) , ad», sans ôter b bride; tjig.) tans mIcrrupiion ; tout de suite. Sans débridé, c DéiaiDsca , /. m. expédilif. a. (popuL) Dr sais, t. m. Ruinât, reste d'un vaisscsm après k naufrage, d'un édifice, d'une ville après sa ruine; (fig.) de la fortune, d'un trône, etc., renversés; d'une armée vaincue, dispersée; des attraits, de la beauté flétrie (vastes , précieux , tristes — ; recueillir les — ; n'offrir que des —) ; (famil.) restes d'un plié, d'un repas (servir les, des—); dégit fait par de grands équipages dans une hôtellerie, (de bris. voj. ce mot.) (. 36
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.43% accurate

»02 DÊCA. — , ». a. jouer le premier coup; f/f) commencer; faire le premier pa* , le» prcmwn artee dan* une entreprise, une carrière, dan* un retire dé vie, «nie prolrtsion, un état (— i ta cour, dana le monde , par «me action, fur la scène). On n'obtient jamais de con~ êidrratwn liant te monde, li l'an n'y débute par ccepsertr aV Pestimt. Vfc Â , prep. Ciiri. de ce cité-ci. Ça. au — , par — , {fru asiles), en — , en arrière, de ce enté, t'appose a' wu delà. Au , Par-—, En . e. Nôtu ma somme* jamait ehei nous; nous tommet en dri;* •ai ««m aa delà. (Montaigne.] Die* , particule, te joint aux «elle*, et tigujfie du foi» U ci DatCatCAaf TU & ■ /• W. |)OIMOB a 45 dix, abantha, ifinc.gr.) DécAcaaa , ». a. décoirvrir, déceler. (W.) [Marc*.] Dicacvstbb, ». a, -lé, e, y». 1 ouvrir ce qui est cachrtè. (m —) , ». pron. * Va indiscret est une lettre dci arlulre que tout U iftaïu/e peut lire. D*oco«n«, t. m. ancien instrument de musique à dix corde», (deka, dix, chordd, corde, gr.) Dénotcrn.» , /. m. espère de poisson à dix anBeaux. (— ,daktalioa, aiineau.fr.) rjàuuuxa, adj. t g. de dix jour» ^histoire —) en dix litre.; e. de ta décade, v. (deka, dix. gr.) D>r.Aua,s. / Detas. nombre de dix; espace de dix jour* ; ouvrage en dix livre*, a. t. DécAouica , ». / Occasus. (Jig.) déposition a la mine , à la chute; son conitiirn» t-uteiit ; dévliit, drjtertatemenl, tendance à la ruine; état de l'être qui y tend (prompte — ; — rapide ; aller, tomber en — }. (cado, je tombe iat.) C tltù eut l'on rtrire encore elant ta déradenee , /ait voir que t" on n'a pot eu tort de l'ettimer dan* ta bonne Jortune. [lîrillon.J • ,e, adj. qui tombe et» décadence. (»>'.) ii, t. m. 10* jour de la décade en France. Dtcsrio», adj. » g. fendu en dix. (dcka, dix.gr. tndere, fendre. Iat.) mot hj bride. UaCAuoat , adj. t. m. -mu. { figure —) a 10 angle» et lu (Oie*; ou» rage compote de 10 bastion», -gocc. a. (— , ganta, angle, gr.) DtctoaAataiB, t. m. 10 gramme*: a gros 44 grain*. Dicsuvai . adj. % g. (piaule —) à 10 pistil* ou 10 MignMira scssilct. { — ,gunè, [rustoe.gr.) Dicsovait , 4. f. ordre dej piaule» dceagynes. Datait*»*, ». a. -se, e, p. tirer d'une caisse. IMulitri, t. m. 10 litre», oa to décimètres cube», M peu |du* de 5o4 pouce* cube*; 10 pinte» i/x; n litron» 1/3. a. (— , Lira, mesure, gr.) DacAioaa, e, adj. à 10 lobe*. (—, leboi, lobe. r), , ±. l)ic*r.OGBa, $. m. Dtcalogut. les dix commande* rneiit* de Dieu , de la loi dounée a Moîae *ur a tables de pierre au moul Simi. (— , logot, parole.fr.) D*CAMïTT*R, v. a. -lé, e,p. t. do met. oterlcdea•u». la calotte. Dic4M}tiia, «. a. -qué, e, p. L de dessinât, tirer une

contre-épreuve d'un destin sur le calque. Dàusaiaioi:, t. /. t. de mu*. 3oio* partie de l'octave, partagée d'abord en 43 partie*, chacune de eclle*-ci en 7 , chacune de ce» 7 en 1 o , pour arriver au système le plu* exact de tempérament. — , diviaion en 10 ; dixième. { — , meirv, je partage, gr.) DtCAMsainaa, r. a. mesurer le rapport de* ion» par le »; sterne indiqué ri - dessus et inventé par M. Sauveur en 1701. («•/.) Dmumxro* , 1. m. ouvrage contenant le» événements ou le* entretien» de 10 jour», -me-. *,*.(—, mimera, jour, gr.) Dicinrr**,*. m. lonetres: S toiaea, *Jo7.(— , DvcsMrmurr, ». m. levée d'un camp ; action de iléramper (faire un brusque — ; — tubit). Dtcviiraa , r. a. -pé , e , p. lever le camp ; ger; (fg./amil) aa retirer promptement d'un lieu, a'cafuir. D»c»aT»0)s, ». m. catBjilasmç de dis aromate*, c. ». (mut.) (deta, dix, nturon, parfum bquide. gr.) D«c»a, ». m. cbef de dji *oldat» i Rame, de dix ekrbjves à Coiulaiitinoi'lc, de dix paraitac*; divuion du «Klutjtte en 10". {4. a. dtUvrer, mettre en liberté. (W.) Déc»RtcT»Ri»ca , t. a. -»é, t,p. changer, altérer le caractère. [l'iroii.J (te —), ». «en, proa. rttipr. DâcAaaoaxa , ». o. -ré , e , p. \ — la foule), en séparer le carbone par l'affinage , t. de forge». Dicasdiuausax, ». a. -se, e, p. Oter de la liato de* cardinaux. [La Haumrllr.j DtCAax, ». m. 10 arc*: 9476 pied* carré» 8/1 o". Déca are. {iauiilet.) DtCARnai.aa , ». a. couper la chair au vif. Uses nain* , v. a. -lé , e , p. Oter le» carreaux d'un plancher, (se —) , ». péri. pron. DtCAavxa , ». a. doubler le* écarta, t. de mer. DicAsxa , v. a. foire sortir de ta case , déloger. (W. «on.) UrcAtrtae, *• m. to stère», 00 5 rotes de boit : 331 pied» cube», 738 . (deka, dix, itrrr'oi, tolide.fr.) DaCAtTiu , ». m. -j'j lut. édifice à dix rnlouisr» de face. c. o. v. mieux -ttyle. a. v. adj. {— , ttulon, colonne, gr.) DàcAAYixAB* , adj, *g. (ver» —) de dix tjllabe*. DacAAVtXAaa , adj. *g.{ ver» —) ■biqne. { — , tultabe', itllabe.fr.) UécASTLLAaiQoa , ast^'. 1 g. de dix dix syllabe», -be. DécATia, v. a. -ti, c,p. oler le cati, délutlrer. (te —), ». proa. péri. DtCATISSAGB, ». K effet. UtCATOaTBOaia, ». m. »iilnt»nce». Dactvaa, v. a. -vé, t,p. t. de jeu, dter tonte la cave d'un joueur, (se —), ». pert. Dicini, e, p. adj. ». m. (le*— a) les mort», lea trépassé», (aosiv.) Déraoea, v. a. -dé, e, p. Mort, mourir dr mort naturelle; avee être, ne te dit que de l'homme. Dàcaiana* , ». a. -ceint , e, p. (»i.) Oler la crin- 1 ture. a. o. c. DiclLAMAsrT , t. a*. Patefactio. (>au».} action de déceler, c a. v. -ces-, a. v. Dacai.aa,v. e. -lé, e, p. Patefacert. découvrir (— une chose, une personne , un secret , ce qui est caché); dévoiler, -celer, a a. Ut maximtt de* hommet décèlent leurs coeurs. [Vaovcn»rgises.f Le charlatanisme décelé l'ignorance. (Sav.] ». m. -cemter.

dernier uuii de r«iinéc, DÉCH. le mai tupremier de lliivir, W dixième une. (deeem, dix. Iat.) | ^inbrA DacaososasiT , adv. Décore, avec d de t'aniée rodveenec (ctrt se tu —)-)| déaiman. D»ca*imo4l, e, adj. de dix pieds, plabeaùs.] Dicjjseiiw , s. m. perche raauaiue; verge ancienne de 10 pird». Dacaaivia , ». m. -etr. l'un de* dix inagiatrati wprénie* de Rome , qui furent rbargè» de rédiger et de décréter le» loi* de* douze table*. — 1 , pl. v. ^'un, dea — »). DécaaiTiBAi^e, adj. de» déeemvirt. DtctAsvitsT, ». a». -fAt». dignité de* déeesnvirs ; sa durée. Le peuple romain u constitua lui-mèate ea établissant le déxxaivirat. Dinar» , ». f. tans pl. -eentia. bienséance, bonnéleté extérieure ^la — ajoute i la beauté; ; couseoance, coofarmile de U conduite, de la mise, de» parole* , avec lea lieux , les teui|U , le» personnes. [Mncj tt.) (il eal de la ou dans la — de. . .) '. [st") L -tance. • 6"eal une des meilleures taure-garact Je décence que de taeoir rendu» de bon guul. [Cuiguené.) DàrxaaAiaa , adj. 3 g. qui prorfde par du. a. -»»»!., e, adj. -lit. qui dure dix an», ou qui ou» le» di» an* (iuagi»trature , uigtslut, — e»); ({rira — es), célébrées tout le» du au», ou —t», s.J pl. {Jelta, dix, c/i Dicaa-T , e, «a t/w-ituetle, sensible et taine, s'indigne des dcci.liu u politiques. » L'enthousiasme et r amour sont mjanls de l'espérance; le méprit et la hatne le tout de l'a déeejition. L'espérance rend nui Crpllun» journalières. De ta ovm , coni. à cause que ; parer que. o. «Vsigne le principe, la cause. Iks-ee-que. c. Uacianaa, ». a. Oler le» cercle», le* cerceaux (peu usité). Dictait»*, ». a. -né, e, p. -nere. orjonnrr, acrnrder jursdiqnemeist , par autorité psibliqtte (— une rérosnjH'iue , dea |ieines (poeliq.) — ui*e roiiruiirir , de» autels , etc.). (se —), »'. pert. rv, ipr. » Le vice se punit de lui**, me, lors même que In loi ne t aucune peine contre lui. j Duuiarv»i».l DéceasiLXB, v. a. faire sauter la [Fruisrtrd.J l)»«i» , ». m. Dr cessas, mort nal iirelle (de l'honu»c% Dtcusr*. ». n. v. ne |>a* cesser, (riiirux quand an r emploie pour cesser, voy. ù-sdijji.) Décavaai.* , ai^. a g. sojel , fai lle i être trompé nulle la leçon des dccerretle. (ré.) (homme, esprit —). (ti.) ce mat a signifie" , dans iet premiers âges de la langue, trompeur, 1" ite premier sens est Décavtaca ' préférable. ». / déception , tromperie, (rr.) DécaVAX-r, c, adj. J'allai, trompeur (espoir, pale» — o», charme» — » [Racine. Uostuet.J). Dicavoia, ». a. çu, e ', p. Deàpere. Uumpcr. séduire par de* apparence» »|iccicuse», engageâmes. • L'espoir déçu est implacable. Dicatoaia**, ». a. -né, e , p. (fem. i«»t».)égnver, dissiper le chagrin. (Méoanll.Jc. aa. D»ca»lv»MiisT, ». m. aciion de déchaîner, état de ce qui est déchaîné; (Jig.) empciriennait extréins^ avec injures (per|>étiiel — ; —

ndicule, blâniable) r se dit de» passions dérhainée* (— de la haiue, do l'ambition, de la vengeance, etc.) DacaAlaaa, ». a. -né, e, p. ôter, détacher de lu chaîne; (Jig.) exciter, animer, irriter contre quelqu'un (— une cabale contre un aspirant), (ae — }. »■. pers. rompre sa chaîne; (Jig .) «'emporter contre quelqu'un: te dit de» vents violent». Oreî lespassiont >fei monde, U reste immobile; dèchaiiiel-/« , U est bvu lever* i reglesAcs, il marche i la gloire, au bonheur. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

DÉCH. U machiavélisme dé « chaland», a. c eu Dcsacha-. o. v. i)i cmxLiBi r , r. a. -ti.e, p. ôler lot échala*. il. Dr nu ht , /. a». second dessus, L. de musique; a. n^tre- point. Ditcant. (ni.) Dicasarta , ». ». rluoter niai , détoner ; (famil. {•. changer d'avis, de aenlùnciil; rabattre de ara jirieniioiis, de ses espérance* , de ta vanité (avoir à -; il faut — ; faire —); chanter la palinodie, tueuses toasta, t. «. ôter le chaperon des oiseaux Je proie, -oner. a. -ué , e , p. {tout —), dont le chapn mi est en ruine, o. lircasuos, s. / De trac tu), action de décharger des î.irJcs, de* ballots, etc., de dessus dei bateaux, des larrHtes, des bétes de somme chargée*; acte par Wjjurl on décharge d'une obligation, elc. ; déposition .1 témoins en laveur de l'asmssé ; coupa d'armes à Ulirrsa la (où (faire, essujer une —); (fig.JumiL) uiw — de coupa de balon ; L d'archil. soutien des tuun au-dessus des \ ides, des portes, etc. ; ce qui sert » iuriiuer une partie chargée; poinçon sur l'argenUie ipii prouve Varquit de* droits; écrit de décharge prendre, uhleuir une —); swilageiueul (faible — ; - tousidérable); t. d'arU et ntét.; L d'iniprùnerie ([nulle de—), feuille de papier mise sur le tympan pour empêcher l'cllct de U maculation en reliration, 1 (t pour conserver ou absorber I humidile du papier ; I (pjpierde —), papier gris et sans colle pour cet I ■uft; lieu de dépôt où l'on met ce dont l'usage n'est I habituel ; canal , Irou , tut au pour le trop plein , ' roulement ou la communication : le dit des humuas ; U de carrier, bili en bois que l'ou pousse sous , /. m. action de décharger (les naDÉCH. faire u» chaste a; sortir de force; ». faire un chaste a gauche, ». U de danse. Dsciatois, Y. I une friche. I -chô-, DicaAi-staxuarr, t. m. Ablaqueatio. labour au pied des arbres, des vignes, en étant un peu de U terre qui l'entoure. Dicnsuuia. V. a. -ssé, «, p. ZiaUccart. mellrt les jambes et le* pied* nus; ôter la chaussure; di garnir le pied, la base, les fondation», l'enveloppe du pied , elc (se —), pars, ôler sa chaussure. IMcnaossés ou Déchaux par corruption , adj. pl. (m nues —), moine* qui avaient le* jambes nue*. Dioutissiias , r. / lieu où le loup a gratté, -ssure. AL. || -duH DacnAUtsete , /. m. Dentiica/pium, instrument de dentiste pour déchausser le* dent*. si.«s,le» i , /. m. machine pour rouler ta toile Vf; c o. v. envier, tu) au de décharge; décharge du irai dans l'orgue, a. lJtcuaasaa , ». a. -gé, e, p. teeare. ôter la charge, U Cirdeau ; soulager en allégeant ; Oter ce qu'il y a de fop", oter du poids; (— un arbre), eu oter le trop >tr Itois ou de fruits; (JamiL — le plancher), sortir, xrelirrr; (— son ventre), l'évacuer; (— son rieur, (V)

.découvrir, déclarer avec frauchisc le sujet de sa duiiUvir, de tes plaintes; (— sa conscience), faire ce iijini elle oblige; (— sa bile, sa colère), en faire éprouver les effets ; (— quelqu'un), tenir, déclarer qnite d'une délie, elc. ; soulager ' ; délivrer (d'uuc nwaniition, d'une affaire, d'uuc ubligation, dune r«ponsabilité, d'une accusalion, etc.); rayer (— un vicie au doit , au débet), mettre une quittance à un «mirai de dette , etc. ; dispenser (d'une charge) ; donner ; tirer un coup (— ■ une amie à feu), en oler la charge ; donner violemment (un coup de poing). — , ,'aas i r. a. émettre , cjaculer. (se —), v. pers. mettre lu un fardeau ; se reposer sur (se — d'un soin , d'une «flaire sur quelqu'un) ; entrer, se jeter dans (se dit de l'eau conranle) (cette foutante se — daus U rivière); se — , devenir moins foncé (se dit de la couleur), se déteindre, déposer sa couleur sur un corns par le roolact. ' Quand la fortune nous décharge du trarail, la aeture nota accable du temps. btcasaosoa , s. m. celui qui dundises, le* poudres, les niuni da part qui veille a la décharge. Uicatania, •». m. -mé, e, p. éter un charme jeté mr. (unu.) a. o. c (Jig) désenchanter (vieillesse qui Wm deeharma) [Rom. Ho*.]. RicuaBaa, ■». a, ôler la chair des o*; oter l'embanpoint; amaigrir; (fif) dépouiller d'orucmenls ■ ; t- de fauconnier, a. -ne, e, odi. fort maigre; trop are (corps , visage , main — e) , {Jig-) (ai s le — ; sol ~ [Hunon.j)i, • En voûtant raffiner ivr la langue , •» la\ décharné. La philoêophit a /ait tort à la Lticntm comme a la religion ; die Ca décharnée. [Voltaire.] Dseaaarra, ». o. -pi, e, p. séparer avec effort, (av.); (ans) séparer de lurce cens qui se Molière.] e. «. v. i, v.a. -*é, e, p. (une cheriue) U faire DicnACSSonas , t. f. pi, gratté, o. v. •siere. OtcuAOx , adj. m. pl. (carme* — \ -oay. Déchaussés, a. OicaisBct , /. / Dttmio. perte légale d'un droit. Dacarr, t. m. Jmminutio. diminution d'une chose en qualité, en quantité , en valeur (grand — ; — considérable; éprouver du—); {popol.) perte (il y a do —)>Ag- trivial. Qtcusviua, w. a. -lé, e, p. adj. décoiffer, dérangrr, mettre en désordre les cheveux; les ôter, les arracher, (te —), v.peri. rteipr. t. (deux feuinies se sont dtthtvrttiiy -eut-, a. voj. Echeveler. DscuasiniiB, v. a. -tri, e, p. ôter le Ucea d'un cheval , etc. [Jig. vr/ famil) l)écairniAax,i, adj. t g. (lettre —) que l'on peut déchiffrer. DicHirraatrarr, /. m. ErpTicatio. explication, action de déchiffrer (— d'une lettre) ; chose déchiffrée, -ifre-. a. DscairratR , v. s. -fré, t,p. Mspiicare. expliquer (uu écrit) en chiffres, (Jig.) ce qui est obscur; lire une écriture difficile; pénétrer une chose obscure; démêler quelque chose de secret, d'enibarrasé. — quelqu'un , le pénétrer, le faire connaître en découvrant tes incliualious , sa conduite secrète; a. o. (inut.) démêler, (se —), v. pron. être

déchiffré (cette écriture ne peut pas se —). DicmrsaicCB, t. m. qui déchiffre, explique un chiffre , une lettre , un écrit obscur, difficile à lire , etc. (habile —). DscBintiarta, v. a. Concidm. découper ca petits morceaux , par taillades, -té , e t p. laciruc , l. de bol. " ke,è' Dicaioorrxtja , *. m. qui dét lii rhjrant (grande, petite — ; — imperceptible ; raccoanDsxaoïa , e, p. près. (— dé ton i blique); diminuer peu a peu (son crédil déchoit, i devenir bu>me(il eoramrnce à —); (w.) dériver, sortir de ta route, I. de mer. 1 Les extases. Us aufditatians, prouvent que thvmme decliu peut te rrlercr pour f éternité, a // faut redoubler dejforts pour t pas déchoir, on Uèn se retirer à propos ; Lit I se vengent crtirUemrnt de l'admtratHM. Uicaotita, v. a. choué, e, o. L de mer, remetlre à Sot un navire échoue. UàcatiSTissTisiR, v. a,-ti,c,p. hù-e cesser d'être chrétien [Mirabeau.] (te —), v.pers. pron. recipr. Tout homne qui fait constamment U mal se déchristianise. Déci , pmrticak qui te joint aux termes de mesures, et signifie la ior partie. Déctsax, s. m. io* de l'ara, 10 mètres carrés: tji pied» carrét, 77. Dtciatn, s. m. 10' partie du bar. (»i) DâricAna , s. m. 10* partie du cade. (fi.) Dxanairr, s. adj. [Moncrif.] «or. Décideur. Dicioa , e, adj. fisrus. résolu , d'un caractère terme; (homme-—) ferme, invariable dan* tes principes; (chose — e) résolue, arrêtée; « <6r ahsot. (d est — qn')- (*;•»•) DéaDtMiirr.ctdV d'une manière décidée: 1 la détermination , et se dit ahsolum. (— je n"i — je ne veux pas), o. au c v. Dtcioavct , s. f. (— du ventre) chute dn d'une femme grosse lorsque l'enfant eal sans rte. Déctozirr, e, adj. (calice, etc.) qui tombe après la fécondation , L de botan. DiciDi* , v. a. -itère, porter ton jugement tnr une chose douteuse oa contestée ; résoudre une diflieulté, june affaire ; déterminer (— quelqu'un) à ; (— un différend). — ,«.». porter son jirgetarnl as ec trop de présompl ion et de confiance, d 'une niansrre tranchante, ar dit absoiam. •;(— de), ordonner, fixer p»; le tort , la nature de. . . >; disposer de la rie, de la fortune', (te —) , v. pers. prendre son parti; se déclarer, te faire connaître, te fixer, prendre tel caractère; (famiL) (le temps se décide an beau , an laid ; le mal , la maladie te décident), (se —) , v. pron. être décide (cela peut , ne peut pas te — prompteinenl). (se —), t>. récipr. (dectdere, couper, laf.) 1 Peu et" h , et tous veulent dérider. [Le grand Frédéric.] Être instruit produit deux grands avantages ; on décide moins , et ton décide mieux. [Moornf.) Douter est plut philosophique que décider. [Ginguene.1 s De „„,u „„téréts décident des plut grandes affaires. [Le gr. rrédérie.] > U temps décide «te la vie. [Addition.] Dâcinsva , s. adj. homme tranchant. [Voltaire.] DrciBC, e, adj. L de boL (thle —) qui lo après la féroodaUoo;

(feuille — e), 1 les noirvrlle». DaciORAMB», /. m. 10* du 8817. Dicioa avx, /. m. to* partie du grave. (W.) Dà»:ii, oa Oextil, adj. a g. (oj.poiiùon —) aspect de dmi planètes datantes de la 10* partie du tadiatjue. Daciimc, m. 10* du litre: 5 pouces cubes, o< 1 1 ; I* du litron. Dicis.ua , v. a. ouvrir les cil* des yeux. aa. Dessi-, o. v. voy. ce mot. DàciMAau, adj. t g. sujet aux décimes. (W.) DsciasAL, e, adj. composé de 10", 100", et*, (fraction —e); (calcul —) de ces fractions. — e. s. / fraction déanune. —, adj. qui a rapport 4 la dune, a. (in.) DicmsTica, /. a», qni peut lever la dlme (prmri^ , /. / acUon de décuTser Oea »oU»»). a6. Digitized by Goo^

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

d'une I fjjiswtiit , aoé, DÉCL. Dictât, s. m. dixième partie du IriM, i. deux loin. —, impôt; contribution de la dixième partie des revenus eectetintique*. '-•,/>/. Decuma. oc que le* bénéficiers payaient par an au roi sur le revenu de leun bénéfices. »». v. UicivxK , tr. n. mi , e , p. punir de b mort un soldat , un individu pris au sort sur chaque J:' masse réputée coupable, L milit. (— 1 une ville, ses habitant», etc.). Dicm»T.«, t. m. io* du mètre: Jt"* Sac,, -cire, a». DtciMTKEiiEKT, s. m. action de dëcintrrr. al. Diciarraaa , ». a. -Irt , e , p. Oler les ciatres d'une arche, d'une voûte (— une voûte;. DâcciiTaotR , t. m, outil de maçon à deux taillant* pour démolir, o. v. Diciria, ». a. -i, e,p. -ptrt. abuser, tromper, t. de pratiq. Dtciacoirc.xt , v. a. -Ù, e , p. (se —), v. ptrt. renoncer à la circoncision , au ruabomélisine. [Montaigne.] Ôiciaxi, ». a, -xi,t,p. ôter la cire. a. r. t. Dicis , adj. at. décidé, t. (w.) Uicisir, -ive, adj. Dcerttoritu. qui détcmùoe, résout , décide (homme ', écrit , ton , esprit , air («i mauvaise part), t. pièce, point, victoire, jugement, moment — ») ; (manière , autorité — ive [St.-e.vremoiit.]; humeur— ive [Fléchirr.]). |) «fe. 'Rien n'est atusi decisif que t ignorance [J.-J. Rousseau, l 'Si l'on manque le tmimcnt décisif, surtout en révolution , on court fortune Je ne jamais le retrouver. [De K Décisios, s. f -th. résolution (folle — ; — sage; prendre une —)'; jugement; faculté', action de décider (— d'iuieaffaiic; étrange — ; — impartiale; donner une —) ; chose décidée , arrêtée (— d'un concile,du roi , d'un conseil), {tyn.) ' S os goûts font nos décisions. [Sabalicr] » Le Ciel, prévoyant que l'homme s'égarerait dans de faut sytlèmes, n'a rien laissé d'important a ta dècisioo. Dicisiosrasiai , s. m. qui décide avec assurance. 'mus.) [Montesquieu.] |l -il-, Déasivtmrr, adr. (juger, parler —) d'une manière dédiiTC. (ifliu.) Oscisoiai , adj, t g. décisif; (serment —) qui vide le procès, au a. c. o. DiciiTtax , t. m. to* du stère, {inutile.) DtcusuTiua, s. m. -ter. (bon, mauvais) homme qui déclame, —y, pl. anciens rhéteurs qui faisaient des exercices oratoires. — , celui qui exagère , qui parle avec feu sans fournir de preuves , de raisonuroicnls solides1; qui récite en public; qui s'occupe plus des mots et de leur harmonie que des choses. — , adj. (style) ampoulé, trop figuré; (tou) de dédamaltur. i Le peuple a du jugement lorsqu'il n'est point égaré par tet dédainateurs. [Bonaparte.] DicLAkUT'iojr , /. / -tio. prononciation et action de celui qui déclame (belle — ; — noble , aisée , ridicule , mauvaise ; entendre la — ; avoir la — traînante , monotone) ; pièce d'éloquence qui

doit être déclamée ; ,i< tiun , art de déclamer ; discours déclamé ; f vugérattun dans les louanges , les plaintes (froide , longue — ; — amere, ampoulée); invective (contre 3**Tir, -i\r,aJj. (acte —) qui déclare la volonté ou quelque chose. DacuiuTioa, /. / -th. action de déclarer (- de ■e) ; acte , discours pour déclarer (longue , ample, i - ;- publique, solennelle, «UicieuK); loi, DÉCL. ordonnance en interprétation d'un édil; dénombrement ; énumèralion (— de ses biens , de quelques marchandises ; faire sa, une — i la douane); déposition, plainte (faire sa — d'un vol , d'une enfreinte i la loi, etc.) ; aveu de ton amour. Dtcr-tasTOiax , adj. x g. (acte, sentence —) par lequel on déclare juridiquement. DtCLtaa* , v. a. -rare, (à) manifester (— se* opinions , ses sentiments); anuoncer que l'on veut, que l'on va faire (— la guerre) ; faire connaître (— ses intentions, ses projets); nommer publiquement (— un ambassadeur; — ses complices); notifier par autorité publique (— un acte nul) ; révéler (— un complot), -ré, e,p. adj. (ennemi —) '. (se —),v.prou. (la maladie se —). v.pers. (se — pour, contre qudqu'nu, un parti, une opinion); se montrer, sa manifester; se taire connaître > ; prendre parti dans une guerre ou pour quelqu'un; s expliquer (se — sur telle opinion, tel avis), (nu.) 'Les fausses amitiéi ont fait plus de mal que les inimitiés déclarées. [Motrice.] ' L'hypocrite dissimule, tergiverse , te cache ; l 'homme franc M "déclare ouvertement pour ce qu'il est. DacLASsaa, ». a. -i,e,p. retirer d uuc classe (des matelots) , L de mer. (se —) , ». pers. Dsxuvxa , ». a. -vé, c, p. ©1er une clef pour en mettre une autre , I. de musique, o. v. au {mut.) Didanciu* , a. -die, c, p. (une porte), lever la clenche pour l'ouvTir. o. v. ■. Uiclic, t. m. bélier pour enfoncer les pieux, c. v. a. au -dirq. o. ressort qui tient le bélier, le mouton suspendu ; rochet , dent de loup, qui, retiré , laUau entrer en mouvement une machine quelconque. DscuauTaa , ». a. déshabituer une plante d'un climat. Dscua , t. m. Inftetio. état de ce qui décline, penche vers sa fia (— du jour, de l ige, de la fièvre 1 ; {fX^i — d'un empire, de la beauté), décadence, Un; ressort d'une arme à feu qui abat le chieu sur le bassinet ; temps où la nature dompte une maLdir. — de la lune , xoy. Dérours. > Le déchu de l'amour se reconnaît à l'embarras où tout dewt amants de te trouver seuls. [La Kruùre.] DicLinain.iT», /./qualité d'un mol déclinable, ^rnrafli.) UaV.imaaLt, adj. (mot —)qui peut être décliné. Dicxixaisox, s. f -natio. action, manière dedéJcliner, t. de gramui.; ordre des noms latins ou gtees rangés suivant la terminaison de cerlaius de leurs cas (i'*, a', etc. —) ; distance d'un astre à l'équatcnr; mesure de la hauteur de* astres; éloi;neiuenl (de l'ainiaut/du

polc(— boréale, australe); t. d'arts et met, Décli.vajit , adj. (cadran —) non dirigé vers le sud on un autre point cardinal, n. c. a. r. co. DàcLiif ATiL'h ou -toirc, /. m. instrument pour déteiiuiucr la position, la déchuaison d'un plan. DicLuiai io.v , s. f cloigoement; détour; pente, v. DicLMATOina , s. m. acte par lequel on détliuc; e*|icre de boulsolc qui «est à orienter la planchette pour lever des plan», a.—, «^.(exceptions, fins — s) pour dédincr. DicLissa , adj. f. (nageoire —), dont le* osselets vont en décroissant ; (élimine —) , eu arc ter 5 le sommet, Dicijsia, r. n. -nere. déchoir, pencher vers sa fin (le jour, un malade , U fièvre, la fortune déclinent) ' ; s'éloigner du nord, etc., de l'équatcnr, t. d'astron, - -, ». a. -né, e, p. t. de gramui. (— uu nom), le faire passer par tous le* cas et les nombres , dans les langues qui ont des ru > ; ne pas reconnaître (— une juridiction, etc.) ; {(omit.) — son nom, se nommer , se faire eoiinaili-e. (se —) , v. pron. élrc décliné {ce mot se dvcline, ne se décline pas). Minein. gr.) ' Quand l'amitié décline, il r e redoublement de politesses cérémonieuses. [Sh&kcxpcarc.l 'Nous tarons décliner la vertu, ti nous ne savons ta»mer. [Montaigne.] DicuQttTta , ». a. dégager le diquet de* dents de son rodiet. DtcLivi , adj. i g. fis. qui penche (terrain —). a DECO. DtCLOrraia , v. a. faire quitter le cloître. [Le gr. Frédéric] -tré, c, p. sorti du cloître, c. DiCLOaai, v. a. -clos, -ose, p. KecJadere. oter; romj>rc une eiolure (— un champ), -ore. -ose , p. a. a. {mus.) -ore. DicLoexa , ». a. -é, e, p. Oter les clous; défaire, détacher ce qui était cloué, (se —) , ». pron. (le fer s'est décloué, se décloue avec des tenailles). DicocnmaKT, /. m. action de décocher, son effet (— d'une flèche , d'un Irait). IHcocui» , v. a. -ebé, e , p. tirer, lancer une flèche, un trait, avec l'arc, l'arbalète, etc. : u dit abtoL de l'oiseau qui se précipite »ur ta proie, t. (Jig. poét.) — des traits de satire , de haine, de eolac, {famil.) — un compliment. [Saint-Évremont.] Dioocrio» , *. / Dccoctum. bouillon (— de plante» et drogues) ; leur cuissou ; ébullilion d'un fluide. Daqoctum, s. m. produit de U décoction. (— , lot.) Dicocxota , s. m. t d'imprim. outil pour chasser ou déchasscr les coins, -coi-, a. voy. Cognoir. Dicoirrca, v. a. -fé, c, p. oler, défaire la cuiffuie, les cheveux, le couvercle d'une amorce, l'enveloppe du bouchon d'une bouteille, la vider, (se —), r. pert. réeipr. voy. Coiffer. IJàlollatiox, i. / action de couper le cou; martyre de saint Jean; ffte en mémoire de ce ni*rf\re ; tableau qui le représente, -cola-, a. Dbcollkmiut , /. m. action de décoller ce qui clair collé; t. de ebarp. entaille, v. t. a. -oie-, a, Dlcollla , r, a. -lé, e, p. couper le cou i quelqu'un ; couper la tëtc d'une morue. —, Degtuùnart'. détacher ce qui était collé; éloigner uuc bille de la

bande du biliûrd. o. (se —), ». pron. pert. se détacher , te dit d une greffe ; en général de ce qui était collé, -oie-, a. Dicollitcx , r. a. découvrir la gorge, -té, e, p. (ïcininr —e); (habit —) qui n'embrasse pas le cou. (se —). v.pers. pron. recipr. Dic1u.1i: a, /. m. celui qui décolle les poissons , qui coupe la tétc des morues, o. nécoLoiuTtox , s. f. perte de la couleur naturelle ; culctcmcut d'une couleur* DrcutOkiR, ». a. effacer, Oler la couleur (aèsaf. la maladie de(otore) '. (se —). v. pron. se ternir, perdie Sa couleur. ri,c.p. adj. Decolor, qui a perdu sa roulî-ur, qui n'en a pas (teint , flrur, tableau , 'fô) "},c> ouvrage —) , se dit des traductions. — , *. m. serpoil cendré, bhu. 1 La versification tant poésie rit un bouquet de fleuri inodore t et décolorées. // r-ir mal-adroit défaire paraître dit f esorule une prniée brillante qui décolore celles qui la tuivvnt. DtcoMBatsti.tTS, t. m. pl. décombres. [Vcrtot.] DtcnsiB'.rfi , r. e. -bré, e, p. éler le* décombres, les immondices , les débris , les pli1 rai (— une cutii , une rue), {peu usité.) |l -ion-. Ulcombaes, i. m. pl. H/ultra, plifras, menues pierres; restes d'une dvmoliiiou; débris surtout de* toits (enlever les — ; ensevelir, étouffa- sous le> —); copeaux, t. de mer. ». UicoamisTioK , t. f. séparation de Poxjgcae d'un corps brûlé, l' opposé de combustion. ÙiroMMASotii , r. a. -dé, e , p. contxc-nuader une commande , t. de romm. DÉcoNroscA, v. a. -se, e, p. Dittolvtre. séparer 1rs parties qui composent un corps; réduire un corps, (fig.) uu raisonnement, à ses princip.* • analyser (— an ouvrage); diviser un tout par parties ; atténuer , dissoudre (le sang); changer le mouvement d'un corps en ceux dont il est composé (— le mouvement), (se — -), ». pert. perdre contenance- , Dccxivsa, v. n. pencher, s'abaisser graduellesoleil décRve à son couchant). ment (— à, vers; le Dacliviti, s. f. -tat. de ce qui est en perdre le calme (il te dccompoie, sa ligure te décompose) ; r. pron. te dissoudre (le bois se décom pote au contact de l'air et de l'eau; le sang se « compote). ' Le ptiilotophirmc décompose tout les sentiments, toutes les vertus, et tes réduit à Cégouirre. £n décomposant le maUicur par la réflexion, souvent il se réduit à rien; plut souvent il te granit d'une maniire effrayante. DicoMrotiTioir , s. f. Distolutio. résolution (— d'un corps) dans se* principes; {Jig.) analyse des idée», dc^ phrases, d'un^ discours^ dissolutiou (Un. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.50% accurate

DÉCO. itittualr*; action dedérom poser, de diviser (1« mouteiunt, rte.) tu se» principei. DiuDcrers*, ». a. -té, e, p. changer l'ardre de b culture, ». ». de* engrais. Dtcoarrt,». m. Subductio. retenue , déduction mr an compte, sur une somme #p»>rr; ce qui rate i prier, déductions faite» (dire le —); , lendre profane, séculier. Di'Ojsuluk, ». a. -lé,e,/>. Dissuadcre. dis •uaJer; détourtier; persuader de ne pas faire '. (se —). ». pert. recipr. pron. (peu utile.) ' 1* prudenet »* doit pat déconseiller le courage. [De Lingré.] DlcossioiinT.oB , j. / mésestime, défaut, n que de coasidéralioa. DtconiDi*»* , ». a. oler la considération , l'estime, (se —) , ». pert. rieipr. pron. Dicoamcins, ». a. -truil, e, p. désasscmblcr les parties (— une machine, {fig.) uu discour», une phrae). a.».». DsromisHCi, /. /défaut, perte d'assurance. [Dorai.] _ DicorraaaacciauT, t. m. état de celui qui est décontenancé. [Sévigné.] {peu mite.) Dttoxraauacaa, ». a. Perturbare. faire perdre contenance (— quelqu'un), (se —), ». pert. -cé, e P- adj. déconcerté. Dacoa-vunra , t. f. malheur , mauvais sur ces. {fam. ■*'•} [De Sévigné.] {badin ou tarleta.) DicosmaTra , v. a. -ti , e, p. faire reur, a l'incrédulité. [Mirabeau.] Dicoa, t. m. action de décorer (un appartement), oroi-ments que l'on y emploie, pl. — s. DscauTana , t. m. /nttructor. (habile —) faiseur de décoration» de fêtes on de théâtre, de maison»; adj. (peintre —) qui décore les salle» de bal , etc. DtcotsTtox , t.f. £xornetio. embellissement , ornement en peinture, sculpture, architecture (belle y)i marque de dignité, d'honneur '; et pl. ce qui imnie lr heu de la scène au théâtre. > Les décorations «f lu titrai, m obligeant à la bienséance ceux fi» en revenir à l'crDÉCO. tant rtvitus, diminuent let mettrait exemples. [De Lcvis] DicoKDOXxsn et» , v. a. enlever la croûte qui s'attache au» pilons d'un moulin à poudre. Dacoanaa, ». a. -dé, e, p. Hetexrre. une corde, en séparer le» cordons; oler de dessus la corde, I. de met. ». Dicoaia, ». a. -ré, e, p. -rare, orner (— un théâtre) ; parer (— un édiûce , un salon); embellir; des honneurs ', une dignité, un litre, une conférer décoration (d'un luban, etc.) quelqu'un d'un titre, d'un ordre, ■ f""- recipr. » Je i pain Ht ù tcut let (H. WaJ(se —), v.pt préférerait une c/taimure et du honneurs dont on décore ta pôle.] Dâcoasaa , ». ». -né, e, certain» jeu* , la marque ou 'corne d'une carte. DacoirnciTiOK , i. f. action d'enlever l'écorce , de peter le» branches, ou -tiftea-. ». Diconnoct* , ». a. enlever l'écorce, l'enveloppe (machine à — les légumesV. Daroni», t. m. -rum. hienséanre; apparence de vertu, de décence (garder,

observer, conserver le —). [famil.) Dé-, c. o. DioosTia, t. f. arbrisseau du Pérou. Dscoccnxa , ». n. -chc , e , p. Ainoclarr. coneher hors de chez soi , bon de son logis, de son lit. — , v. a. faire coucher quelqu'un , son bote, hors de sou lit. DécocDaa, v.a. Ditturre. défaire la coulure, dclachcr ce qui cal cousu ; faire une plaie en long au ventre, etr. t. de chasse; ifig.) ' ; déclouer, I. de mer. a. -su, t,p. Uig.) (»l)lc —) sans liaison, en — , ■)'. n. {famil.) en venir aux lUiMiis; se disposer au combat, à la lutte, 1 la contestation; fendre la foule. .prt te dit de» coutures qui défont; {fig.) de» affaires, etc. ; aller mal. ». v. o. [inut.) » lljaut découdre et non pat déchirer let liaitons. [Caton l'ancien.] // faut découdre l'amitié et déchirer l'amour. (Le maréchal de Richelieu.) Dicotrsaaaoi , t. m. action do découenner, son effet, son produit, ses frais (— d'un porc). Dicoctit.ua , ». a. -é, c, p. 6 ter la couenne. DicooLasrr, e, adj. qui découle, d'où coule (terre promise, — c de miel et de lait), {peu usité.) DicocLtMmr, t. m. EJjUn uim. Oui , mouvement de ce qui découle lentement, de suite, de haut en bas. Dicouua, v. n. Efftuere. couler de haut en bas, peu i peu, tomber goutte i goutte (le sang découle de sa blessure; il en découle du sang); {fig. au moral) émaner, avoir sa source, son principe, sa cause dan»... ' (Dieu fait — ses grâce» *ur lions). > .Vot tient et nos maux découlent de nos prùicipes. Dscourt, /. m. sorte de fiartcrre formé de pièces longue», carrées, rondes, ovales, adj. I, de blason, { pièce — e) de l'écn ; 1. d'arts, trop détaché du fond. o. Dtcocraa , ». a. -pé, e, p. Concidere. couper en morceaux. (— dès viande»), en petiles parties (— des étoffes) ; {fig.) ' ; couper du papier, etc. en suivant un Irait , un deuin ; (— une image) , la séparer du fond , t. darts et métiers, (se —) , v. pron. » lortau'on n'a plut la firce de faire un livre, on découpe «mi etprit en pentéei, en maximes. La morale et le ton tent , découpé» et répandas en proverbes, en maximes, peuvent anu tiorer les moeurs d'une nation. Dicovraiia, -se , t. qui découpe; qui figure les étoffes avec un fer; c. matelot qui dépèce les baleines. Dâcocrui (le), s. m. l'instant où l'on découple le» chiens, ou Découple, action de déroiiplrr. a. Décocnta , ». a. Abjungere. détacher ce qui est accouplé; délier; {fig. famd.) lirber de» gens après quelqu'un pour le tourmenter (— sur ou après quelqu'un, inus.). -nié, e, p. adj. (jeune homme bien —). de belle taille, c. ». Dëcooroia, /. ai. ciseau pour découper. Dscocrcu , ». / Incisio. taillade faite pour ornement a du papier, i une étoffe, etc.; chose, figure, ini.ijje découpée (jolie — ; — fine, grossière; faire de la — ; travailler en —); action de découper. Dicotnu»i.t, adj. a g. qui s'échappe du lieu où il a été placé, {vi.) DemoaMUirr, e, adj. ter

M, qui déroute a. T. DECR. 2o5 DacocRActisirr, s. m. perte de courage; abattement de coeur, de l'ame (tomber dans un grand — h (y».) Lorsque la tocieté marclie dont la route dt la raison, c 'eslle défu'.n agonent qu'il faut surtout ériter. [Mad. de Sta;L] DacooiAota , ». a. -gé , e , o.< ùter, abattre le courage; faire perdit l'envie, le courage de faire (— le goût, la volonté;, (se —), v.pers. « v. recipr. v.pron. être, pouvoir être découragé 1 (les soldats se découragent par leurs murmures;. » Tout devient indifférent à un peuple découragé. [Mad. de Potn|>adour.) L'extrême perfection décourage ceux qui cherchent des mode tri. > // ne faut jamaii se décourager, le succès vient à l'insprovitte. 1 L'ambitieux ne «décourage que par la mort. Dicoi K»»»a, r. a. dételer In chevaux attachés aiuc cordages pour traîner un haleau. DicocatXT, c, adj. (fcuiKe — e) dont let bords se prolongent sur ta tige; (partie — c] qui forme uu prolongement sous celle qui la porte, -tout. ai., t. Déciirrenl , voy. ce root. Dicocaoswâa , ». a. -né, e,p. ôter u balaver une hauteur des troupe» qui la < la défendaient. Dtcouas, /. m. Deertseentia. décroissement de 1a lune, t. d'asl.; déclin d'une maladie, a. o. Dtcoi'to , e, p. adj. qoi u'c*l plu» cousu; {fig.) qui manque de liaison (si) le, discours —). — , t. m. (le — d'un discourt , des idées). Dtcnuscai, /. / Ditjunctio. endroit d'étoffe décousu, pl. blessure du chien faite par le sanglier, t. || -zûrr. DtcocnaT (à) , aWr. sans être couvert ou à couvert; sans que rien garantisse (du feu, du danger); {fig) sans voile ou déguisement ; manifestement , clairement; saris ambiguïté. A-dé-, c DicotvttTt, s.f. Ineentio. action de découvrir i^im pays, un secret, un remède, un moyen physique), action d'inventer; invention, chose découverte1 (faire une belle , heureuse , grande — , une — utile ; aller à la —). — , frégate qui navigue sur les ailes d'une flotte poiar la protéger; sentinelle au haut d'un mit. 1 Le moj m de faire det découvertes est de chercher toujours. [Stobée.1 ti y a beaucoup de découvertes probables qui bouleverseront nos ti ttèmet tcirnff/iquei. Dico tirait a, t. m. auteur d'une découverte, t. a. — , t. ovilit. qui va i la découverte ; a. celui qui a découvert un pays. [Voltaire.] a. c {peu usité.) DtcocvRia, ». a. -vert, e, p. adj. Detcgtre. oter ce qui couvrait (— une rhosr, une personne) ; 6ler le toit , le couvercle, le tlestus; laisser voir, Uisser trop voir (— le» nudités;; dégarnir; {fig.) parvenir à connaître ce qui était caché ' ; révéler, déclarer ce qu'on tenait secret; commencer à ou d'apercevoir; dégarnir (— la frontière); faire ta découverte de carrière», de mines, de pays, etc.; faire nne découverte dans le* arts ; acquérir de nouvelles connaissances sur let être»; t. d'arts et métiers, (se —) , r. pers. Ater sa

couverture , son chapeau '; {fig.) se faire connaître ; se déclarer i quelqu'un tel que l'on est, lui faire part de ses sentiments, de ses projets caché» ; dévoiler son caractère; se montrer, être trop franc, trop ouvert; être indiscret ; s'offrir au coup de l'ennemi, (se —), ». pron. se manifester, être découvert (le comptai, la vérité, le ciel se découvrent) ; ». recipr. J. " Plus on approfondit l'homme , plut on y découvre de Jaibtesse cl de grandeur. [Pascal.] Le temps découvre tout. JStobce.] On peut découvrir det inconvénients à tout dans let affaires humaines. [Mad. de Slael.J > Boèrhaave se dérouvrait e*j parlant de Dieu; Aearton t'inclinait; Dayle faisait une pause. 1 Ceux qui rivent familièrement ensemble ta découvrent chaque jour det vices et det vertus. Dtcsuatrtuu, v. a. -lé, e, p. démêler la soio teinte. Décasma , s. *. -aé , e, Detcrgrrr. 61er la crasse; énorer; nettoyer; (fig.) polir un homme groatier, mal élevé; (Jamil) donner du relief (par un litre, etc.). (se —) , ». pers. DicaisaaauuT, t. «• action de décréditer; perle du cnWit. Dicasoiria, ». o. -te, t,p. oter, faire perdre les crédit, {fig.) l'estime, lavitorilé, la cowidêration (— igui by Google

The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate

10* DÉCR. quelqu'un), (le —), ». pert. et pron. perdre «on crédit , ton ronn: te dit des personne*, d'une opinion, d'un icmrde abandonnés. OtMtr.T, e, adj. -tut. (ige. personne —) tréarieux et cassé. (Irr'pu, bue, appui, gr.) Dicaér itatio» , ». / pétiUrmcnt , bniit in tel dam ûTu^Uemc",,de,|,*ruc 13 pï' lliairma, ». n. -té, e, />. pétiller. — , ». a. calciner; o. c. r. faire aérher le arl au feu de aorte qu'il ne pétille plu»; {Jfg. famil.) faire enrager quelqu'un. (inut.) a. {crepitare , pétiller, lat.) DacairiTcna, t./. virilleuv extrême et infirme, ton elfcl; état du vieillard décrépit (dernière, extrême — ; (M dan» la — ; étal de —) ; {fig.) — de» nation», de» empires. Le, charmes d'un» jeune femme l' emballaient de la décrépitude de ton mari. [Mad. de Grafligny .] Un homme /ait qui aiutede ta force eoatn det riijant t. peut craindra qu'ilt ne rendent cet »«• tencet à ta décrépitude. DicauciBiDO, ode. en décroissant, en diminuant. (/amil.) Dscret, t. m. -tum. décision; ordonnance; arrêt * ; arrêté, jugement; ordonnance de saisie; ordre; loi; recueil de canon»; volonté de Dieu (éterneli — t; —a immuable», >. (trn.) ' Si Dieu avait laitté a notre dûposition le court du toleil, un décret lui aurait toureat défendu de te lever ou de te coucher. 'Nul ne peut appeler det décret» du dettitt, DiuttTAU, /./ let. épilre, lettre de» ancien» ' i)nlaum, t. m. jurisconsulte expert dan» la connaissance de» décrétait», (w.) DscarrALiAacua, t. m. dief absolu. DicaiTaa, ». a. -té, e, p. Decernere. lancer un décret contre; faire le décret, la saisie, la vente d'un bim pour la sûreté de* créancier» ou de l'acquéreur; ordonner par une loi (— que) '. — , »'. n. faire , rendre un décret , une loi. ' Robetpierre a fait a l'Éternel l'injure de décréter ton existence. bétairtffl, t. m. caaoniste qui expliquait le» décret» de (•ratien. 1» Dscarroiaa, adj. i g. -toriui. t. de mëd. critique, décisif; (juur» — ») critique» dan» une maladie. Décaatissui, t. m. action de préparer la soie. Dtr.atttsaa , v. a. -sé, e, p. préparer la soie, xoj. Decruser. o. t. al. (»e —), ». pron. Vient, t. m. Interdictio. cri publie pour défendre le débit d'une marchandise , le cour» d'une nioauaic; (fig.) perte du crédit, de la réputation; mauvaise réputation (mettre, loiuber, être dan» le -). Dtceiaa , ». a. défendre le cour», te débit , l'utage dW chose par un cri public; rjfo.j oler I honneur, la ré|Mitation, I estime; dem-dilrr •(— quelqu'un), (se —)',». prn. perdre luu crédit . sa rép«ilalion par sa faute. ». reewr. -crié , e, p. (lionuue —) perdu de réralion ; (conduite) mauvaise, connue et desapprouvée tous (être bien décrie). ■ La

flatterie corrompt la vertu t et la medttance la décrie. [Fléchirr.] 'On te décrie beaucoup plus auprès de nout par Ici moindret infidélités qu'on nout Jait , que par de plut grandet que Von fait aux atUirs. [La Rochefoucauld.] Oacmaa, ». a. -crit, e, p. Detcribere. peindre (un pav ». une eboer) ' par le» parole» , le discours ; don uer une idée générale ; L de geom. tracer (- une courbe), (se —), v. prrs. ». pron. être décrit (celle »cene, ce spectacle, celle merveille, ce prodige ne peut te —). 'L'esprit peut décrire, mait Un'y a que l'ame qui tache louer. [Thomas.] Décaissai, e, adj. (point, ligne, mrface— c) dont le mouvement produit une ligne, une surface, un solide. t- iTMisrr, t. m. action de décrocher, t. de le DÉDA. padet, t. de chapelier; de ce qui était croisé. Dscaoïssastsirr, $. m. jour», de» eaux). ^ Dacaolr. ». m. quantité dont une choie décroit ; dérroisacment de la lune (la lune est dans ou sur son —). DicuoiTaa, ». n. -cru , e, p. Decretcere. diminuer, seoVr de la rivière, etc., des jour» fjfe.) ■. Décru, e,». a. ' La réputation , comme F amour, deVroit, lorsqu'elle cesse de croître. Dont les choses humaines, tout ce qui ne croit pat est prêt à décroître. [< JiateaubrianLj Dicac/r-rt* , ». a. -lé , e, p. Excuttr* lutum. oter la crotte; (Jig.) dépouiller de ion ignorance, de aa unicité, (se —), ». pers. pron. retipr. Décroter. a. Dicaorratra, t. m. qui décrotte, -oleur. a. DâcaoTroi* , ». m. lame de fer fixée aux porte» extérieure» de» maison», de» apparlrment» , etc. pour y décrotter set soulier», se» Imite» avant d'entrer; sorte de boite guruie de brosse» pour le même usage. Dâcaorroia*, s. J brosse pour décrotter, -otoi-. Dtcaocri* , ». a. -lé, e, p. t. de vénerie , frotter ion boit contre un arbre , sa tête âpre» que le boit est a. o. •croâ-. »i~ oter la croûte. ». Paca— ■■> , v. a. -rhé , e, p. était accru, lié; èler du crochei (ae — j, i', pert, pron. reaspr. DAaacatMi , t. m. outil pour Dicaoïaa, ». a. (inus. energ.) ne dr rroire. (Mootaigne.J , ». a. - se.e.o. qui et ou oter le crochet. le pli de» ceporte» d ta io*lé Drcrnia , /. / décroitseiueot e. ^ Dtcacaa, v. a. -rué, a, p. lessiver du fil cni pour DêcaAainrT, /. m. action de .1 cerner, cr -crue-, v. Dtcausaaiasrr, i. m. action de décruser. Dicacsaa, v. a. -té, e, p. faire bouillir le» cocon» de soie pour le» dévider. DacvaiTtjt, ». m. attitude dan» laquelle le corps repose lorsqu'on est roui lie sur un plan plus ou moins horizontal, t. de méd. (detubitus, lat. tuipect.) Decma*,«. e. -cuit, e, p. rendre le* tirop», le* confiture* plus liquide» , moin* cuit» , en y met tant de l'eau; remédier à l'cxce» de cuisson, (te —), v. pert. se liquéfier. Dàcvttaïae, t.f. -maria, plante myrtarée. UacL'Mssi, adj. f. (porte —), l'une de* quatre d'un camp romain, celle près de laquelle était lésion, appelée la légion de* umane. — ,

». m. receveur de» dimes. (decumus, pour decxsnsu, dixième; manut, troupe, lat.) MmMIf , e, adj. (tige — e) penchée en dehors. inclinaison, L de chimie, c o. v. {de, particule exIractise; kupellon, coupe, gr.) DiccTi.s , ». m. Decuplut. dix foi» autant (porter au—). — de Naple», pièce d'or qui vaut xaofr.ijoc. — , adj. t g. dix foi» plu» grand (être —). Dacurua, ». a. -pic , i , •> rendre dix fois plu» grand, o. c. v. a. Diccaia , t. f. troupe de dix homme*, de dix soldais DicoRios , ». a», -ria. chef de dix homme»; écolier qui en turvrillc d'autre», DiccaioxsT, ». m. dignité, fonctions de dérurioo. Dàcoaat»T, e.adj. t. de bol. (feuille , partie — c) avant un proluiqjrment eu saillie. Dtcu&tir, adj. m. (sljle —) qui descend en ratnpaul sur un de* cote» de l'ovaire, t. de Itol. / -ire, t. DscuaTATioe, t. f maladie de* végétaux qui fait périr le sommet de» nouveaux jet». DicusSATio», ». / point ou les ligne», Ici rayons le croisenl, leur croisement, I. d'opl. ; fover. o. Dkcxssi* , adj. f. feuille» — »; J.,pnv, V, par paire», croisée» en sautoir. — é, c, (harmonie — e [De St.Piirre.]); renversé, transversal. Décessi*,». m. monnaie roraainr, dix as. Oàcnisoiai, ». m. instruits) nt de chirurgie pour faire sortir le pus jsar l'ouserlure du trépan, u. c. T. Dicuvaa, ». a. -»é, t,p. Irausvaser le raisin d'une cuve à l'antre ; tirer le v iu d'un tonneau pour le mettre dans un autre. MaVUSJSaau, adj. » g. qui mérite le dédain, qui doit rire dédaigné (condition —). (Mouiaigne.J La vie n'ett pat drdaignable tant que l'on peut Jsure du bien , ne Jut-ce que par l'exemple. Diluions», ». a. -gué, e, p. Dedignari. raipri*cr ■ ; marquer du dédain (— quelqu'un . *r* ierviee»). —, ». ». ne pas vouloir |*r mépris (— de parier à..., de rendre le »alul). (se—), v.pron. famiL (cela se DÉDO. dédaigne, ne sa dédaigna pet). ». aura, (qui m connail , te dédaigné), v. raeipr. ' Il faut liMaigner ce qu'on peut perdra. [P. Sjrvis.] On ne triompha da la calomnie qu'en la dédaignant. [Mad. de Maintenoo.l Le tuperjL nuit à l'utile, et CutUe fait dédaigner U superflu. AW 1 l'crvl Q>G"Cfait .ourner " iu coté oppole » ne!; et adj. Oanaicitaoïatiairr , aaV. Fattidiott. (écouter, parler, traiter, regarder — j , avec dédain. Oinajoati'x , -ae , aay. Fastsdiotnt. (air, mine , b*v nieur, caractère , beauté — te) , qui marque du dédain , du méprit; qui dédaigne ; qui a du déd [Roileau.] — de ae* atourt. [Oclille.] (taritHt* t de.) o. Dans m, /. m. Fattidium. aorte de méprit exprimé par le ton, le* cette», le maintien (noble , fier, insolent , généreux — ; — insupportable, affecté • ; avoir, montrer, témoigner du — ; supporter, essuyer le» — t) ; action de dédaigner , ses effets ». 1 Le dédain naît d'uni opinion exagéré* da soi-même. (IJotd] Pour avoir du dédain , // /osrf méconnaître let autres tt I > Le

dédain, excepté pour U vice , indique toujours une borne dam I esprit. [Mad. de Staël] Rendex à torgurilUm* ton, tôt dédain*, U DinauT, ». m. Lairrinthtu. labyrinthe; ifig.) entbarra» (— inextricable ; te trouver dan» un — ; retirer, aortir du —). [Dédale, nom de l'archiieele qui construisit le labyrinthe de CréleJ {mjthoL) La y'tulice t égare dont le dédale des toit. DéusL», adj. compliqué , embarrassé. Dèosua, v. a. faire un labyrinthe, va dédale. DiiuLua, ». a. -lé, e, p. oler let dalle» d'une pièce. DtoAHta , t. n. déplacer une dame du premier rang, t de jeu. Danse», ». m. Part interiar. intérieur (le — d'un carrosse); tambour , galerie d'an jeu de paume; côté sur lequel le cheval tourne. — , ad*, de tien. Intux. intérieurement (être en — ; là —) ; proposition, dans l'inlérieur, dans, pop. ironiq. en prison (mettre —). (en —), ad*, d* lieu. Intra. dan» l'iulérictir : ici — , oaV a. (passer par —). DtoicACc, ». / Contecratio. consécration d'une église, d une »latue, d'un temple; (faire la —), fêle en mémoire de la — ; épilre pour dédier un livre à quelqu'un '. a. v. 1 L'inventeur det dédicace* ne put être qu'un mendiant. DantcAcaa, ». a. n. -ce, e, p. L bttrletq. faire une dédicace. Vous avez bran dédicacer, votre Itore n'en tera pat mieux accueilli s'il n* vaut rien. DiniCATtea , ». a», a. T. auteur qui dédie son ou, et qui adule pour recevoir un présent ; a. qui jclltayle.) DsniCATniaa, adj. a g. Ntmciipatoriut. (i pitre —) contenant la dédicace. Diotsa, r. a. -dié, e, p.' -Jieare. consacrer au culte divin; met ire tous l'invocation d'un saint (— un temple , une église) ; adresser un livre par une dédicace ; destiner, à quelque chose de taiul, de sacré , de respectable, (se —), ». pers. se consacrer, t. a la vertu, à la bienfaisance, a la vengeance, elc. (peu suite). ' U monda est un vaste temple dedié a la LU,corde. [Voltaire.] Dénia*. ■». a. -dit, e, p. désasouer ce qu'une personne a dit ou fait pour noua. (*t —), v. pert. se rétracter; dire le contraire de ce qu'on a dit, le désas nue r; ne pa* tenir m parole; revenir contre un engagement verbal ; revenir contre ce qu'on a dit (voua vous dédisez) ; {Jamil.) s en — «ne pas continuer sors entreprise (il lie peut plus »'ea —). {tvn.) Dinrr , ». M. Hetractatio. révocation d'une paroles douiiée (avoir son dit et son —); rétractation, sa peine; peine du dédit : somme que l'on paie dao* In ca» où l'on retire sa parole. Daorrina, ». / reddition. ». (inm.) DéoouTioa, ». / fracture du crâne dont une esquille est emporter ronmie avec une dolotre. DaooaisiAivaatajrr, ». m. Damai compeusatso. cotrt(obtenir, H dX Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.77% accurate

DÉFA. La pantte et toiiirtté ternit Ut irais dédommage^tofOL» dt la servitude. [De Surgcrrs.] Le malheureux a prrufiie toujours son dédommagement. [Dr Toll.] DipriMM un , t. a. «§é, e , p. * compenser; iudcmniscr ' (— quelqu un d'une perte) ; rT|urrr \r dun>msrr. (te —), *. péri. • Quiconque ne tait pat supporter f injustice m» serm jamais dédommagé par le succès. [De Pasihny.) * lia rictoirtt d'un maître ne ' siomrmigcnl pat U peuple de sa tyrannie. [SMtMMU.] DÉFE. ne dédommagé pat r homme de la nanti il dental monarque. [CiéU liberté-qu'il ment XIV.J Danoau, «. a. -ré, «, /». effarer, 6ter U dorure (ce —) , ». pron. perdre M do. ure. Ukaoaaum,, ». a. (— de l'eau), U dtgourdir an feu, c IJidostoi» , /. m. manche du fouet : Mton dont on M sert pour parer le* gaulis dans les Irai*. e. Dcootiai.aa, ». a. -blé, e, /». tker U doublure; d'uo régiment en faire deux, I. ."; (— une pierre) , la *èp»rer en deux dan» b _ near, l'épaisseur, (te—), ». pert. pron. Daoecrioa , t. /. -tio. soustraction ; rabais. — , én.i mention, narration, mil détaillé; a. c T. ». jouii». a. Dateras, ». a. -duit, c, p. -dartre, (de) rabattre d'une somme; fairr soustraction (ii faut — de celte tomme ; il faut en —). — , éniuorrer ; narrer en détail; en inférer; tirer comme coiuruueuce (— une qurnee) '. (»e —) , v.pron. • Un etsaie de donner des bases ans abut en déduisant tel principes dtt (aitt. Ut rrreurt, les préjugés aaistrnt d'observations mat faites, de conséquences mal déduitea. Dmwjt, /. a». (»«.) plaisir; passe- temps; ditertit«nM-al [La Fontaine.]; faite le— , {tri.) jouir d une faune. - , odj. dérivé, (deductus.) DÙKTacia, ». a. -ci, e, p. amouir, taire eeaarr d'être dur. Dt usa , t. f. Dre. divinité féminine ' ; très-belle femme ; femme la plu» belle. [Voilure.] Une femme , attelle qu'eUe puitu être , est mt déesse pour du pritesaniers. [De Slael.] Diracau (se), v. Mrr.-rhé, t. p. (famit.) s'apaiaer «prêt la colère (peu usité , burlesq.) Daauujt «ça , t. f Drfectio. faiblesse . c» anouitieaaenl , pâmoison (fréquentes — >; — > subites; lombes* en — ; avoir, éprouver des — i ; il cal en — , il lui a pris une —) ; liquéfaction ; éclipse. Les défaillances , bu ewanouissenrentt nous apprennent à nsov/.T, Dirwia.srrr , e, aajf. Déficient, qui dépérit, qui s'affaiblit ; (ligne — e) , rare, descendance éteinte. — , t. celai qui ne comparait point lur l'assiguatioa , t. de prit. Dt'aruia , ». n. manquer (le jour tint à lui —) ; dépérir (celle rare , celle iainille a défailli ta la perF"ù écUtTplus d . de. . .) ; s'affaiblir (il te sont -); te . toW en faiblesse. Dtraïaa , ». a. Dettrurre. détruire re qui est fait ; faire

qu'une ciioae ue soit plus ce qu'elle était 1 ; se dit abtvt. (aous ne faisons que faire et —) ; décomposer ; faire amurir ; mettre eu déroute, tailler en pièces, remporter un grand avantage {— l'ennemi J ; délivrer, dégager (— d'un importun, d'un vire) ; débarrasser; uer ; Jfg.) effacer ;un ètrej Jiar un plus ilus de beauté, de mérite, a. o. (imu. , v.pert. (d uo domestique) , le conte) , la vendre ; su dëbonutsrr ■ (de kui «nuemi) , le tuer ; quitter, éloigner, écarter de soi et qui ouil , déplait (ae — d'une mauvaise babil udc ; h — de ses rouans, etc.) J; (*e—), se tuer; se trou-, Un-; s'affaiblir; sa déconcerter. (»e —), ». ptrt. pron. te décomposer, te déranger, se dètoudre, ae déiaaerulrler (re livre, cet babit, ce meuble te deftty -(ait , e, p. adj. (honuue —) , amaigri ; esléuué ; abattu. « Ce tant Ut passions qui font et défont tout ieru ce monde. [Fontanelle.] * La recommandation ft souvent plutôt na effet de /* envie de te défaire des pat, qu'une marque de sincère amitié. [Oienttiern.] Vue réeolution est bien faciU lorsqu'il ne faut te débien fa bit eue d'un seul hvmme. bjrsqu'ii ne fn [Gordon.] Quand U publie *«w se defàim dtt temps, il ne se rtnd pas dtffieiU, [ta Harpe.] * Le pprhonitmt , en voulant te détuirc des préjuges et det iltutioat, a perdu beaucoup de tarifes, de vertus, et de plaisirs. Dartrr» , t. f Straget. déroule d'une année , d'un corps de troupes (sanglante , entière — ; — totale) ; débit , vente (cela est de — , de belle — ; — aisec , prompie); excuse artificieuse, [tjn.) Dartix , Drffaix , Défbix , t. m. lieux en défense , t. «féaux et forets. DOauuTio», ». f. déduction , retranchement ; sOtHtraetion. (»i.) Diratotisa , ». a. -qué , e , p. Dedaetr*. déduire, joiiitraire ; rabattre d'une aotnme. {fig. e'pitt. >). {fait, bux. Ut.) • // faut défolquer du prix de beaucoup a" êtrtt U mérite de M noueeaute. En comparant la littérature nariunalr a une autre, il faut défalqner de U valeur de celle-ci U mérité de t etrangrhr, Diraussaa. (se) , v. pert. t. de jeu , jeter te inutile, faute d'une bonne, a. (ri. inns.) Daratrr, s. m. r'itium. imperierlion (grand, vilain — ; — léger, naturel, incorrigible; insupportable, personnel ■ : avoir un — ; avouer, corriger tes — s rougir, convenir de ses — s); manque, privation, absence > (d'un être nécessaire: à son — J, au — de — tervex-vous de...); manquement 1 l'assignation, à ce nue l'on doit faire ou dira (être , mettre en — ; condamner par —); (faire — [fluffon.], maa qoer); (— descol»}, endruit on elles »« terminent; — de la cuirasse , interstice d'une cuirasse et du reste de l'ai mure, (jfg. famit.) le faible d'ua homme , endroit par où Ion |ieut J 'attaquer, s'en rendre neutre. — t , pl. endroits non a|»par«nta de l'habit , etc. s. (au — de), aaV. au lieu, eu place de; (4 — de), faute de... Au -de. c 'Les défauts efun homme se

prèientent toit four s aux yeux de celui qui f attend. [Koilcau.] ■ Le grand vice de presque toutes nos n». ststutioms est U de! mil de chant». * >f« défaut du sort, combien degentte chargent dt nous impostr te tribut nue nous devant à U donUurl Divavaea, t. f. cessation de faveur (tomber, être en cr*n«U> — ; — auhiie, imprévue, méritée), {syn.) DérsvoastLt , adj. * g. préjudiciable , désavantareu v ; qui n'est point favorable (cas , juge , ju -;étre-). Drr*ton»aL»)ii:(T, adr. (traiter , juger —) d'une Dsrsvoauan , ». a. ne pas favoriser; priver de la faveur, -sé, t,p. adj. (si.) disgracie. [.Sully. J DsrxcaTiOB , t. f. dépuration d uu liquide par la chute de* feecs. (de, privai, fex, lie. Ut.) Dtracrir , -ive, adj. -tirut. qui nuuuiuc de qm'lque partie; (viibe —) qui n'a |Mt tous ses motles et temps; (uoaibre —) déficient ; (b) perbolc — ive) defectif, du Direction, t. f. -tio. abandonoemriit d'un parti; action d'abandonner un diapeau , uu général (— de 1 armée); ribtliiou (des sujets) contre un souverain, éclipse, a. lîcracriosTiraa , v. n. -é, e , p. se rendre coupable de défection. |rtous|«rte.l DarsxTvaijsaaiaaiT , asir, f'itiotè. d'une Ds&ineie défecluetue. DarscTDtvx, ting. et pL -te, adj. fitiotut. (chose — se) qui a des défauts; qui n'a pas les qualités requises (Buvrchamlise» , ouvrages , hvres , acte — ; ; (verbe —) déteelif. Dénacrooirri , a. f. f'itium. défaut, manquement; vice, imperfection (d'une chose) (grande — ; — uuiiortaute, seiisible ; être plein da — >s). DiraoaTio» , t. f. action de salir, de gâter. (»<. sala.="" ut.="" dsrudaei.s="" odj.="" a="" g.="" qu="" peut="" d="" poste="" partie="" de="" jeu="" a.="" v.="" darifluaca="" t.="" qui="" te="" en="" justice.="" armons="" e="" p.="" adj.="" tueri.="" prot="" soutenir="" quelqu="" l="" i="" ce="" dit="" ou="" fait="" coutre="" lui="" le="" pr="" accident="" ele="" garder="" place="" forte="" couserver="" emp="" prendre="" etc.="" repousser="" contre...="" son="" appui="" sou="" ci="" do="" parti="" garantir="" froid="" etc="" ao7="" emi="" prohiber="" inhiber="" interdire="" la="" duel="" vin="" faire="" quelque="" chose="" fournir="" desd="" dans="" un="" proc="" litt="" chasser="" prrs.="" rtvpouaier="" force="" par="" rmif="" une="" insulte="" mal="" dont="" est="" menac="" se="" sur="" jinx="" de...="" s="" disculper="" nier="" reproche="" attaque="" tenir="" pert.="" ne="" pas="" ner="" les="" plaisir="" r="" pron.="" prohib="" nuit="" epistol="" u="" philosophie="" humaine="" ett="" trop="" faible="" pour="" ta="" vertu="" contre="" nature.="" vanit="" nous="" rirn="" admirer="" prive="" beaucoup="" jouissances="" plut="" faciu="" violence="" que="" perfidie.="" m="" n="" toujours="" permettre="" tait="" pat=""

nufchants="" tiennent="" tes="" bons="" t="" penser="" deit="" punir="" lorsqu="" nuisible.="" m.="" bob="" coupe="" entr="" dsrajrsasti.rrr="" f.="" i.="" droit="" qualit="" susceptible="" .="" raiisrv="" nier.="" jouissance="" commune="" bois="" ans="" licsliaus="" inns="" souffrir="" du="" p="" droit.="" tuitio="" protection="" soutien="" donn="" uu="" ennemi="" re="" lie="" seule="" aimlinlole="" droite="" wract.vrra.a.="" mr.be="" pertuuue="" uni="" tlnmre="" cet="" action="" belle="" longue="" feinte="" simul="" apologie="" ju="" inculpation="" prohibition="" justice="" lougurs="" sanglier="" met="" assi="" couvert="" jugement="" autre.="" et="" met.="" coutreur.rurde="" jwur="" corde="" laquelle="" siupend="" mie="" mus="" lalnt="" avertir="" passa="" pl.="" imutr-bua="" iroitcuiis="" cible="" couvrir="">

Oancs du navire, a. (si a.) • Lacertitiute d'avoir U nécessaire et t 'impossibilité de jouir du superflu sont les plus sures défenses des nxrurs. [Ile l'agn.] Puressiua. s. m. -sor. celui qui défend, protège, toulienl. — oflirieuv , /. m. avocat qui défendait les accuses |iendaul la révolution; avucat des arii.xs devant uu conseil de guerre. DérsirsisLt , adj. tg. qui sert à défendre, t. linus) Drrssiir, -ive, adj. -sirus. fait pour défendre (traité , armes, ligue — ive); (remède, topique —). «ppliqué pour empêcher l'inflammaiion: qui défend.—, s. m. Iwmdage sur 1rs yeux ; ce qui garantit une pLie des chois, elr. Dsrausiva , /./ état de défente, t. ruilit ; être , se tenir sw- la — , uc taire que se défendre, (jfg,) Dirsasivastsar , adr. sur La driejLsive , ou se défendant. Dàrasyoaa, *. a. -qué, a ,p. -faeare. oter les fèces, la lie , les impuretés d'une btpteta'. Dsnasirr, e, ad t. qui defere, qui condescend (humeur, personne douce et — e). Dsrissacs, s. f, Heverentia. condescendance honnête; respect ; égard (avoir nue grande — , beaucoup de — pour lige, le mérite, pour quelqu'un;. Ayn une déférence respectueuse pour Ut vieillards ,' 1rs femmes vertueuses, Us hommes qui ont du mérite ou fa puissance. L'entendement ne reconnaît point d'autsl fiai M, u Une rttptct le Jepour torite absolue , rf féreucc. [1-orke.] Une déférence nos supèrieurt, une honnête complaisance pour nos égaux , une douce affabilité pour nos injtrirurt, concourent a f agrément de In vie. (Dxenvlierii.) Dâriaarr, e . adj. (cercles —s) qui portent la ptauèle et son épicycle; I. daoaL (vaisseau» -s) de La liqueur séminale, o. c v. — , t. m. I. de monn. marque de U fabrique, o. c r. co. sr« Dàraaia, ». n. Ccderr. cotitUscendre par égard; céder (— à quelqu'un , à Use, à la qualité, an mente, i l'avis); se conformer | IWiour». fiscal.]. — , ». a. -ré, c,p- -ferre, donner, décerner (— Ici bonne ur» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

i lusdce, tu tribunal, . (se —) , v.pers.pron. ao8 DÉFI. ♦hviMe...); — le serinent et . ('en rapporter à celui qui le fait Ijifuntt», ». o. -lé, e,p. dépaqueter cl déployer les toile». — . v. n. se dit dr» flots qui se brisent, se déroulent (le* vagues déferlent sur La grève). D.'rmuEa, ••. a. -mé, e,p. [tutu.) mettre dehors, «n liberté (lèlrc enfermé), u.c. c — , ouvrir ce qui éUil fenué. (ri.) Dsrsaaaa , v. a. -ré , e , p. ôter le fer d'un cheval, d'un lacet, de ce qui nt ferré; (fig- fam.) rci.drc confus, muet, interdit, (se -), >•. peu. pcidre son 1er, se tlu cheval, etc.; (fig. fam.) « décotii citer, demeurer inUidit. (/«ir tuile. S IKrtT, s. m. feuille, isolée el suiwrllue, t. de lib.; ioipcrfccliou. a. Défels, pl. v. Défec's. c. || fit. / chute drs feuilles , époque où elle a lieu. EfTeuillaison. DiriuiLt ia, t: a. -le, e, o. ùter tes feuilles. ». (rampagiic dejeuilléc [J.- J . llotuscau. J (se — }, v.pers. prvit. DifrAis, i. m. pL pêcherie particulière, ta. Dsrrisoia. v.a. défrayer, récompenser; secourir. [Mehun.] (n) Dsrrceux, •'. a- -blé, e, p. oler ce qui enveloppe, v. Défubler. a. (ri.) IHri , s. m. Prwotatio. provocation en général appel pour combattre ',fairc , envoyer, |iorler un — ; faire, accepter, porter le — , aujainil. faire —). DtriAact , s. / Diffidtnlia. soupçon , crainte d'être trompé , de n'avoir pas ou qu'une chose nuit pas 1rs qualité» requises (sage, juste — ; — injurieuse, légiti tne ; tire dan* 1a — .entrer en — ; avoir, concevoir de la —)>:se personnifie ». 1 Qui promet trop inspire la défiance. [Uoracc.l La défiance Je soi-même eil lotirent le partage Je ceux qui défraient le moins en eiwr. [llopc.J fcVir défiance continuelle fait payer trop citer l avantage de n'être pas trompé. [De Bruix.] On rit plus soumit dupe par la défiance y ne par la confiance. [De HcU] Vite jalousie grossière est une défiance de /* objet aimé; une jalousie délicate est une défiance de soi-même. * La Défiance est fille du Malheur. [l.afilte.1 Dfru.ir, e, adj. Diffidcns. (personne — e) soupçonneux ; qui rriinl qu'oo ne le trompe. Déliants et timi.les , la plupart des princes sont raris de faire r\rir les hommes éminenti en naissance, en mérite, en tenus. [NUélas.] Dincitsrr, e, adj. (nombre —) nui surpasse la Somme de ses (utiles aliqiiolcs; I. de gcoui. courbe du i' ordre n'ayant qu'une osy raplole droite. [Legcndre.] di-lcclif. Drncrr. /. m. (sont s au pl.) c* qui manque, t. de finance 'grand , énorme — ; — effrayant ; trouver du — ; il y a i!u —). IX'-. a. {déficit , il manque, lal.) Le déficit est le pratngnc des révolutions. DiriiMMiT, t. m. t. de coutume. Ra. et Déti-. proDtFita, v. a. -fié, e, p. Proeocarr. (quelqu'un) provoquer au combat , au jeu, a boire;

faire un défi, ptotoquer; inntiv quelqu'un à pis faire, le braver (je. vous dtfic de pjiln); t. de mer, garantir le bord i u:ilre le elioc de I jnne, a. déclarer ennemi public |Heur|.l- (»e —), v. pers. avoir de la défiance de» autres, de soi-même1, d'une opinion, d'un svslènic', etc.; suspecter ; se douter , prévoir (qui pouvait se — qu'il îi;ir»il ainsi?), (se —), r. recipr. ' Le sUcnce est le parti le plus sûr pour celui aui se défie dé soimême. 5 La IlocLt'foiuauld.] ' Plus j'ai avancé en ëge, et plus j'ai appris a me diefier de mon propre sentinu nt, et à reipecter celui des autres. [Franklin.] iJiiif.unmi it, s. m. étal de ce qui est défiguré [Sé vigne.] (— iiOrcuxÀ l>i>ir.ia»»irsT, adr. d'il sible. l)«ricc*aa, v. a. •ri , c, p. Diformare. rendre difrunne (— le vi-age, n.ie »l.ilue, l,fig.) nu livre) ; gati-r.eiuagcr Ij li^ni-,!.i f<. me="" alt="" denalurcr="" cliangir="" eu="" nul.="" o.v.m.="" hecliier.="" .nicole.="" durai="" m.="" .in="" p.n="" euiliarra="" d="" il="" n="" pas="" facile="" de="" se="" tir.="" r="" .="" liuiiur.="" louiber="" dans="" ui="" ilroit="" li="" le="" defl.="" f="" mt="" amie="" s.="" t.="" milit.="" mclbode="" pour="" pr="" un="" ouvrage="" l="" relui="" que="" imagine="" passant="" par="" deux="" points="" dominants="" et="" celui="" ou="" point="" dominant="" el="" dinua="">.a. -lé, e , p. oler le fil qui était passé, entrelacé. — U parade, se dit des soldats qui, avant de monter la garde, passent à l'inspection d'un chef supérieur; (fig. pop.) mourir; — à quelqu'un son chapelet , lui dire tout ce qu'on pense dé lui : en maueaise part. — une tranchée, la conduire de manière qu'elle ne puisse êlre enfilée par le* boulet»; (— un ouvrage de fortification) , le mettre 1 l'abri des feux d'un point .plus élevé au-desins de Thorium. — , v. n. aller à la file, (se —), v. pers. quitter le fil; se découdre ; se dissoudre; (fig.famit.) le chapelet se«Vfile , pour le parti , la réuuion se sépare, v. pron. Dirrauurr , s. m. provocation, t. -fietnent sut. et funent. Dinsria , r. n. -né, e,p. aller à sa fin. t. (inus.) t. Ds'ror, s. m. chose définie, e. f opposé Je l'indéfini , du Tague. Ihirini», v. a -ire. marquer, déterminer (— le temps, le lieu, les borne»; Dieu • défini le temps et le lieu auxquels cela doit arriver, a. peu usité); décider, t. dogmaliq. ; expliquer clairement, exactement la nature, l'essence d'une clsose , ou plutôt sa dassification, par son genre et sa différence ■ ; faire connaître par le» qualité» > ; marquer, déterminer précisément le seus » ; développer les idées simple» renfermées dan» les notions [D'Alcmbcrt.]; faire connaître le sens d'un mot â l'aide d'autres mots non synonvmes [Locke.]; connaître, dévoder le caraclère de quelqu'un, avec ta néget. -ni , e, p. adj. (pistils) que l'on peut compter ; (prétérit —), prétérit simple qui

indique l'action comme faite dans un temps déu-tmiué et entièrement écoulé (l'ennui naquit un jour de T uniformité), (se —) , v. pers. pron. être défini (cette opinion, ce caractère, cet homme peuvent , ne peuvent pas se —). > Dans toutes les sciences, le point principal est de tien définir. 4 Tris-souvent U vaut mieux sentir que définir. [De Brébait.J 'Bien définir, c'est abréger les distussions. La mauratse foi n'aime pas à définir. IlàViaissioa , /. m. qui donne des définitions. Locke est un grand defiaisscur et un mourais logicien, [Bonaparte.] DtnsTiTiDK, s. m. titre claustral; assistant du général, du provincial ; conseiller du général des moines, a. DiriMiTir, -ive, adj. -tirus. (arrêt —) qui décide, qui juge le fond; (jugement —) sans recours, sans appcL (en —), enfin, pour finir', en -ve, adr. par jugement définitif ef en définitif. En-dé-, c * Dans les délibérations les plut sages , t intérêt peut se laisser distraire, ébranler; mais en définitif i/ donne son vote. Dinumoi , /. / -tio. explication ' claire et précise de la nature d'une chose , ou plutôt de la classification d'une idée, par soo genre et sa différence ; détail de ses attributs qui en fait romnn'tre la nature (bonne — ; — juste, exacte, obscure, imparfaite ; faire, donuer une—); — de mots, requi explique leur signification exacte, obscure, imparfaite ; faire, de mots, ce qui explique leur signi propre; explication du sent des mots, déclaration de leur u>agc , des idée* que l'on J adarhe (Port-Royal.] ; décision ; règlement d'un concile. 1 Une bonne loi doit, comme une définition , être claire , précis* , et fixer les rapports , le genre et la différence. Le tin et les passions rendent fausse relie délmition donnée par Ar istote: t 'homme eu un animal ' ra'tionnable. . [Cyrano.] />» raisonnements appuyés sur de fausses définitions sont vogitei et faux. ILJoyd. l Dieu eit au-dctsus de toutes les définitions. [Saint-Âugitstin.J DinaiTivtutirr, adv. comme dentier résultat, en dernière analyse; (juger —) en jugement définitif; au fnnd; enfin; en définitif, (famit.) Din.iiTOiaa, s. m. lieu d'assemblée claustrale des déGnitcurs; c c. t. leur assemblée. Diri.iuiuTion, s. f opération par laquelle un corps est brûlé; combustion avec flammes, a, UérUcai , c , oiiy. Migc, rameau —) qui tombe en DÊFR. DiruCBia ,f.a.4,e,p. rendre défléchi (— une branche), se — , se ait d'une tige qui se courbe. , enlever d'un corps la partie aqueuse, L de l'ancienne chimie, voy. Debegmer. DârLiosuTiost , s. f. action de déflegner. a. ai_ DérLxostia, *. a. -h, e, p. Ater la partie aqueuse, flegmatique d'un corps. Déphleg-. t. su D»n.iia_»iso«, /./ chute, temps de la chute des fleurs. DsrLtesitR , ». a. -ri , e, p. Fhrem dreutere. oler la fleur, le velouté. — , v. n. De/lorejctre. perdre sa fleur ou ses fleurs, (se —) , *.

pers. pron. DirLKxioa, s. f. état d'un mobile détourné de sa route naturelle par une cause étrangère : t* dit des rayons. DirtoasTtoa, s. f Devirginatio. dépucellenent, t. de pratique. DsrLoaaa, v. a. -ré, e, ». -rare, oler la virginité , I. de pratique. Déflearcr. t. (u dit au fig.) — un sujet , etc. Dérivas , c. n. s'éloigner de plus en plus de la conjonction, l. d'astronomie, o. v. al. — , découler, (ri.) Diruixiov , s. f. écoulement , dépôt d'humeurs sur une partie du corps. DiroLUTiosr, s. f défeuillaison. Dtroacxxfaar, s. m. action de défoncer, o. c sr. Déposes*, ». a. -ci, e, p. Mer le fond (— un tonneau); fouiller profondément un terrain; fouler un cuir aux pieds, a. (se —), r. pron. perdre son fond, se dit d'une futaille , d'un lit. DtroaauTioa , s. f altération de la forme d'une chose. Diroaar», ». a. -mé, e, p. Prformare. Ater, corrompre, giter la forme • ; Ater le dessus de la forme, a. (se—), v.pers.', v.pnn. (un chapeau, un soulier se déforment). • Certains peuples détruisaient les enfant* mal conformés, tandis que sT autres fer déforment à leur naissance. 'A la voix de la mode, les femmes, si jalouses de leur beauté, se déforment elles-mêmes. DiroxTirita., v. a. -fié, e, p. démolir les fortifications d'une ville. [Montaigne.] DévoxTcsi, s. f. malheur. [Montaigne.] Diroaicaé, e, adj. msj heure-us. [Montaigne] Di roerrraa , •». a. -lé , e , p. Ater la ficelle qui serre un livre, o. c reprlotter les ficelles, au -éter. ». Ds routa, v. a. déterrer ce qui était enfoui, (ri.) Dxrocua, v. a. fouler aux pieds, opprimer, (tri.) Dsrooaaxx, r. a. -ai, e , p. Ater du four, (se —), v. pers. I. de billard, faire passer ht bille de l'autr» cité de la sonnette, (inus.) Daroonaaa, ». a. -ri,e, p. t. de batteur d'or, retirer les cauchers ou feuilles de vélin de l'enveloppe. Dxraxt, ». m. paiement de la dépense (d une maison). Diraiacista, ». a. -é, e, p. Ater, faire perdre les manières, les nxrurs, le langage, etc. des Français. [Alfieri.] (se —), r. pers. pron. récipr. (les partis se défrancisent). Dirasunas (se), ■v.pers. se i ser; se priver, [Montaigne.] DiraATaa , v. a. payer la dépense (— quelqu'un) ; (fig.) entretenir, amuser; (— une société), lui servir de risée, (se —) , v. pron. récipr. Dé'RATstitt , s. m. qui défraie, v. (inus.) Dé»»tc«asisjrT, s. m. action de défricher; lerraiu défriché. Déraicaia , v. e. -ché ,t',p. mettre es valeur une terre inculte ; (fig.) édaircir, débrouiller (— une affaire, une qnestion, une matière, les sciences, une langue) [Balzac], (se —) , v. pron. Défriché, *. m. terrain défriché (De St. -Pierre.]. ' Le monde social est comme le sol et une forêt défrichée, il y repousse de vigoureux scions qui font tomber les voy ageurs. Je fais plus Je cas d'une lieue carrée défrichée , que aVunt plaine jonchée de morts. [Voltaire.] Dcraicaxua , ». m. qui défriche une terre. Daraisia, v. a. -sé, e, p.

Ater, déCaire U frisure; (pop.) tromper l'attente. Diraoac», s-, a. -cé, e, p. Aler, défaire les plis, (fig.) — le sourcil , te dérider le front , prendre un air screiu. DiraoQcr, /./ Spolium. dépouille, cotlemorte de moine, d'un relrjiou, etc.; mobilier qu'il busse à sa Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

DÉGE. mort; bien, mttiMe* dont on profite autrement que ptr succession. Dtraoquza, ». a. -qué, e, p. ôler, faire quitter te foc; (fig.) prendre te bien, gagner l'argent de.... o. (m —), t. pers. quitter le froc. Dvrucrc , t. m. restes de la Uble ; y, fourniture de l»Ur, fruits, ulule, buis, chandelle, etc. en piqueiiii)ite.c. al. (de , extraelif, fructtu, fruit. lut.) Immictts» , t. m. tue de fruit» réduit d'un tien far l'ébnllilion. Dit hitu, ». a. dépouiller de fruit», (m —), v./»wi. r«drc te» fruit»,»* «lï/d'un arbre dout les fruit» tombent. Diiiiwi , s. m. trésorier du grand Turc. Drftcrar. c. Dirutua , ». a. -é, e, p. ôler ce qui enveloppe. Dtrtma, ». a. -né, a, p. I. de mer, ôter Us funin, 1rs cordages, etc. d'un nui. Diri«T, e, adj. t. Drfunclus. mort, déiédé (persoaiie — e); (le roi —, la leiue — e). (dejonctiu, qui .'est quille , tous-entendu ùlà, de la vie. lot.) lMoici, e, adj. Solaliu. Ii'um dispose; lilire. u Di\,4. Degenerare. s'abâtardir; (de), perdre (— de la vertu de ses pères, de tes irédecesteiirs) ; perdre de ses propres qualités , orme mauvaises, te dit de l'homme, des animaux, des plantes salutaires ou vénéneuses; te dit d'iuie ré|mbliuue qui tombe dans l'anarchie, etc ; (fig.) changer de bien en mal , de mal en pis , quehuefoit de mal en muiiii ; te d't d'une guerre civile qui s apaise, d'une maladie qui devient moins violente. — , ne pas te soutenir dans le bien. îa rcritatie douceur tient à lu fermeté ; tant elle ce n'est plus twe faiblesse aui dégénère en aigreur, ta phitusophie dirtae dégénèrr en fanatisme , la philosophie humaine en philosophisme. La monarchie pure est un état violent oui dégénère toujours en despotisme ou en rèputlit/ue. [Montesquieu.] Diotiitatsctivcx , s. f. propension, tendance à la dégénération. [liuffon.] (de, exlractif , genits , genre. lat.) Dans les animant , le blanc est un état de dé gétiémcencr, DuiixoAUDi, e, o#. disloqué; tant contenance, ou d'une contenance mal assurée (personiK — c); (conduite — e). (Se v igné.] > DioincAinusixT, i. tu. état de ce qui est dégingandé. [De ReU. Sévièné.] DtoLscaa, v. a. foudre la (lace, (ri.) (se —). -vié, e, p. faire mourir par le DÉGR. 309 (ta rimptirité, de ta grotsiérelé, da sa gaucherie ; i (iroaiq.) de aa |iudeur, de sa modestie. ». rreipr. DioooanittuiuT, «. m. cessai» ment. Dteoor, t. m. Fattidium. manque de goAt, d'appétit; IJig) aversion pour un être; répugnance pour un aliment, etc., (Jig.) 1 pour le travail, l'élude, la lecture («voir un grand — ; — continuel; il lui a pria un furieux — (famil.), un terrible — , un — étun[P. Ci Dîoi.AVtta, ». a, glaive. [Mébun.] DioLttta , ». a. -glué, e, p. ôter la glu,

débarrasser de la glu , de la chassie, a. (se — \ ». pert. DicLUTiHiTcua, s. m. muscle du pbarvnx.. v. DÊGLUTia , ». a. boire, avaler, t. de med. DioLUTirmo», /. m. muscle de IVesophage. , t. f. action d'araler. , ». a. et a. -lé, a, p. vomir, (bas , à ■o Dàooerut . t. m. choses dégobiUées. (bat, a éviter.) Daooisaa, ». a. et a. -té, c, p. Modulari. (Jam.) chanter, parlant de» oiseaux; (fie. famil.) raconter mal-a-propos , indiscrètement ; parler, jaser, (se —), v. pert. te dégourdir, x. pron. (popuL) DiooMHi , j. m. première cuite pour ôter h la soie sa gomme. DiboaMta , ». a. -i,e, p. faire cuire la soie pour en séparer la gomme, t. de métier. DiuoBDia , ». a.-ê,t,p. oter de dessus te* gondi (une porte , etc.). (te — }, ». pers. pron. Dir.ojrru», v. a. -é, e, p. faire cessrT le gonflement [Mirabeau.]; (cœur dégonflé de joie [VolUiic.J;. (te —), n. pers. pron. Diuoa, s. m. tuyau d«! drriiargr , I. de dittillalcnr. Dicoacastairr , t. m. Egettus. action de dégorger, déborderaent ; épanchemeut de liquides, d'initnoudiecs , des humeurs, de la bile ; te ditàes étoffes dont ou ote les graisse», etc. (— d'un égout, des dra|it). Diooacioia, t. m. instrument pour dégorger la lumière du canon ; outil de temiricr ; a. c. o. v. moulin à laver Ici étoiïes; outil de métier»; pi c» d une pièce d'eau pour ' lime à deux manches , etc. a. Dieoaota, ». a. -gé, t,p. Purgare. déboucher, débarrasser un passage , un tuyau , un canal , etc., ce qui était engorge. — , ». n. se déboucher, te déborder (rcl égout dégorge souvent). — , v. a. laver dan» I ran les laines, lès étoffes, pour en ôter le superflu, les dégraisser, (se —), ». pers. réeipr. pron. s'rpaucher ; se décharger : se dit du poisson vivant qui jirrd dans l'eau pure son goût de boue, de marée; a. ». a. le mettre dans l'eau pour cela. c. DicoT» , ». a. -té, p. (famil. Imrleta.) chasser d'un poste; (fig. famil.) remporter »ur. Dteoeant , e, odj. t. m. expérimente (personne — e). Diooimoia , ». ». -di, e, p. o er l'cngourdisarment; faire cbaufler un peu (— l'eau) ; (fig. famil.) façonner, polir (— un enfant , un homme) ; oter la lourI deur, la stupidité , la tiinpbùlé. (se —) , ». pert. se | défaire de ton eugounluxmcut, de sa maladresse, de nant pour...); déplaisir; chagrin; réitérée (donner, éprouver du on dm de — s) > ; triilcttc de l'ame rassasiée (Uescarles]. jus qui tomlw des vundes en rôtissant, a. • On augmeuïe presque toujours le dégoût en t'efforçant de U laintre. Le dégoût a fait ehanger tout nos gouvernementt. * Iàx lieitlesse est faite pour recevoir des dégoût», mais eue doit être assez sage pour let supporter avec résignation. [Voltaire.] DicoCTstrr, e, odj. Fastidiosus. (viande, malpropreté — «), qui donne du dégoût; mal-propre, sale (vase , mets, etc —) ; (fig.) qui donur de la répugnance ', de l'aversion, du déplaisir (homme, manière, besogne — e).

(tjn.\ 1 II y a des gens dégoûtant» nsre du mérite , et d'autre t qui plaisent aeee des défauts. [La Rochefoucauld.] Une femme en cotera est dégoûlaule. [Fdgcvrortb.] DtcoCTi, e, odj. diDirile, délicat, t. faire le — . (famil.) DnooCTta , ». a. -té , e , p. (de) ôter le gonl , l'appéltl; (fig.) donner du drgout, de l'aversion, da i'éloigncmeul pour ; — d'une chotc , d'une personne) • ; faire qu'on ne le» trouve plu» à «on goilt ; (abtol.) ■«buter, o. (te —), ». pion, (les goulus ne se dégoûtent pas aisément); ». récipr.i ». pers. prendre du dégoût pour une personne, une ehoto *. ■ La nature , sur la fin de nos jours , nous dégoûte de la via [>tir /ri iloiiUur, pour nous faire quitter ce monde avec moins de regrets, [t.e gr. r'iraéric.1 Rarement trouve le plaisir, le bonh Wor, en revenant è c» dont on t pu fut fortement dégoûté. • Comme Ut l goûtent pat du vice, il ne faut pat te lasser de la leur reprocher. [La Bruyère.] DioocTrairr, e, part. odj. Stitlant. qui tombe goutte à goutte; d'où il tombe (da l'eau, etc.) goutta à goutte. DtaoïrrreatirT, s. m. te dit d'un arbre dont la sève dégoutte; de l'eau qui tombe par gouttes. Dtooirrret, r. n. -te, e, StUlare. tomber goutta a goutte (le sang dégoutta de ses blessures), -ter. a. DioasDATiotr, s. f. action de dégrader; destitution houleuse d'un grade . d'une fonction ; censure , acte qui la prononce ; dégali dan» les boii , une maison, etc; dépérissement (— d'un édilire; faire, causer nue grande —); (fig.) avilissement (de l'ame)'. — , affaiblissement graduel des couleurs, de la lumière, t. d'art». 1 Ae véritable instrument de Ut dégradation de C homme est ton ignorance. IL. Morgan.] Le terme de la dégradation est de ne plut concernala honte , de braver le méprit. DtoaADta, v. a. -dé, e, p. démettra d'un grade, d'une fonction, d'un titre de noblesse, avec ignominie; déshonorer; avilir1; placer au-dessous du rang convenable; t. de mer, dégréer et abandonner; faire du dégit ; causer la dégradation ; affaiblir insensiblement (— let couleun, le» teinte», la lumière), t. d'arts, (se —), ». pron. ; ». pert. (fig.) »'avilir ». 'L'ignorance dégrade t homme. C est tout a-fait dégrader ta vertu , que de dire seulement à l' Itomme qu elle est dans ton intérêt. [Mad. de Slacl.J // n'y a que let âmes fortes qui ne tant pat dégradée» par le malheur et la misère. La société te rend criminelle par des intlitutiont qui dcgradi-nt r homme. If* déest l'ouvrage de Dieu. La flatterie dégrade £ prince et Ut flatteurs. [La Bmyère.] » L'ame se i elle n'est relevée par C espérance de [Clément XIV.] Die * Are*, ». a. -fa, e, p. détacher une agrafa, retirer son crochet de l'eudroil où il est patte, (se —), ». pert. pron. DégrafTer. DiuKAissaMtaT, t. m. action de dégraisser la laine,

les étoffes, ou -tsage. a. v. o. Dàoaantaa, ». : -*é, «,p. ôler la graisse, le» *7
Digitized by Goo^

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

»o DÉGR. taches dégraissa », {fig. /«mit. irania.) les riracaats ma) acquises (— quoiqu'un) ; appauvrir (la terre). > Les prlilei dévotion» sont raaw su pierres à dcr,rais>. abandonner (—un héritage, un bien). — , r. «. (fig.fam.) sortir d'un lieu par crainte, par force (— de sa |4ace). DinvaarissssiLsrT, ». m. Dereliclio. abandonnement d'un béritiiir. DaoBsvLex, i>. n. [ta») vomir par suite d'excès; {Jig. ha» et Iropttt.) vomir des injures, de propos orduriers. (à éviter.) l)inuacf-aDX , i.m. masque ad.ipié à l'extrémité des tuyaux des fontaines publiques , et qui semble vomir l'eau, {inu».) Déuciosoxn* , ». a. -né, e, p. oter le guignou, le malbcur, surtout au jeu -oner. a. a. ». DàovujaMsaT, ». m. état d'une personne déguisée; (Jig.) dissimulation ; artifice pour cacher la vérité (habile, beurenx — ; se servir de — ; parler sans — ; reconnaître malgré le —). Diaoïsaa , v. a. -sé, e , p. (en) travestir 4 rendre mer ommissablc (— Sun visage, sa personne >, sa voix, les mets, lAs*.) son style, sa démarche, les fait», la (se—)! v. per». se na>csiir, *r niai|i.r. . .n.Lier son caractère, ses vues (se — en on de nulle manières)»; feindre; se cacher; se moutrer autre que l'un n'c»l. v. pron. cire déguisé * ; ». rei-ip. (*) n.) ». «. [tlorueille.] ■ Im parole ne eemtle avoir emtdousttm aus diploumtt» que pour déguiser leur pensée. L'optdestee déguise m'en str< vice». ' Les pattitmt te déguisent autant au elle» le peurtnt aux yeux de» autre» ; elle» te cachent à cUct~t*eime». | La bruyère.] i Ijcs opusieu» , le» lentement» ne peuvent laetg-temps te déguiser. DsiitiSTSTtttn, *. adj. m. (ofbcier) qui vêrrtie la OiuisraTioji , t. f. -lia. essai d'une goûtant. DiousTia , v. a. -té ,t,p. goûter une boiuou pour oouuaitre sa quaUlé. DiasiT, ». m. maladie, v. des oiseaux de proie, a. UânArrâ ,ctadj. t. de fauconnerie, a.v. malade. (W.) UaaAtaa, v. a, -lé, e, p. oter le bile ou son impression *"r I* peau- (se — v. prou, perdre le haie. Uaaaacué, e, adj. iTelstmvis. qui a les hanches rompues , disloquées ^ bomme , cheval —) ; {Jig.) qui n'est pas Tenue sur ses bauebcs. {famiL) Danaanaa, v. a. -dé, e, p. lécher les chiens liés ensemble, t. de chasse, c. o. a a. 00. l>tjsa.anacaaaiasrr, ». m. action de dcharnacber. Daaaaaacaaa , ». a. -ché, e, p. ôlcr le harnais. Daaiaaaca, /. / vor. Déshérence, a. a. Daniacaara ,»./■ t. de botan. manier* dont s'outtc une partie dose. (deJutetre, s'entr'onvrir. sar.) Diaiacasir, e, adj. L de holan. te dit du péricarpe d'une plante qui s entrouvre. Daainrré, adj. vey. bbonté; c. insensible i la boute; enVoolc. Dopait aue la vraie plulosophie a prit» te» lumière» à C opinion ,

U ne peut plu» y avoir de despotisme déhoule. J£u revojattun , te cnme débonté ne daigne plut porter le matant de fhjpotrùsT. Dsaoïrrs* , ». « déshonorer, (vi.) [Th. Corneille.] Deaoas, t. m. Part rsterior. la partie extérieure (paraître beau par le —) ■ ; pl. fortiurations extérieures; apparences (beaux — ; — trompeurs ; garder, sauver les —) ». —, ode. de lieu, prèp. torts, hors de, oppotsl a dedans ; au —, ad», i l'extérieur, par lesjiMlrescxtcrieusmaa, ,k , , > utDELA. — ; de — , a. J dAiôrr. 1 Lrpiaitir et la peine -tiennent à l' homme du drdant et du dehors de lui-même. fljosds.] Un heau dehors est un dangereux sedtrctrur. [Marc-Aurele.J • Tout la dehors afin i«r* sont plat speeitux l'Art le» grand» , mais le fond y est le ntesne fur chez le peuple. [Im Kntjere.) DàiHMTiTioa, ». f. action d'exhorter à ne point faire nue chose. jAimolJ'.Ti.l I)ina»T»TOi«» . ad). » g. (lettre —), qui «butte, engage à I. diplomatique. IUnocsaa , ». a. -sé, e, p. adj. (aW) dépuceler. Diaorssta , v.a.n. -sé,e,/i.débe4ler, mourir. (ri.) Duci ns, s. m. cfimedes Juifs en faisant mourir le ChrUl; action de tuer un Dieu. — , ». m. adj, 3 g. celui qui commet celte action; se dit des Juifs, de leur ville», (cité—), l)éi-. ». c. o. a. co. DsicoLs , ». adj. 9 g. qni adore an seul Dieu. [Voltaire.] DurtCATion, /. f apothéose; action de déifier. Déiviaa, r. o. -ûe ,e,p. mettre au rang des dieux '; (fig.) louer a l'evré*. • La choses le» plut ignorée* tout le» plu» propret à être détuées. [Montaigne. J L intérêt exctuiij déifié partout , menace t Europe d'une dévastation t d'un ojjaiLltsscment unirertel. [Miralieau.] Dririoc*, adj. 1 g. qui fah un dieu; r. divin. [Marot.] -Ï-. DtiacLiH.irr au Déinrliné, aajr. (cadran —) qni décline et incline. Dàireoraoaas, /. J r.pL femme&qm apportaient les mets dans certaines files , en Crète!. DairaotorarSTs, ». m. qui moralise à lable. Dtitiotaoais, t. f. crainte wrprTStitit-use des dieux, des génies. (AiaV, je crains, damna, divinité, gr.) U«'. ». qui reconnaît un Dieu, rejette le cille et la lèvélatiou; qni recmmaii un DieuaLstraU. impuissant, iiuetif. voy. Théiste. Dirrr, t. J Deita». I. de poésie, dismiié. dieu, déesse de la fable. Dsiviaii., e, adj. divin et humain, a. (inut.) Dé»A, mdv. de temps t Jum. dès cotte heure, déa l'beiire dent on parle (la place est — prise); dés â présent (quoi I — sa gloire est éclipsée); un pu rasant (je roua ai — dit que.-.). Déjà. a. Dsjsctiow, ». J. -fia. évacuation d'rxcréinenu par le ioadement; rsctémeuls, sdlesd'mi navlade. Dsiarss (se), t. per». -lé, e ,p. /ncnrrari. se ditàu bois. etc. qui Iras tube, qui se courbe, se retire: 1e dit du corps humain , des membres. (Jejectus, jrttj hors de sa situation naturelle, lot.) DâraOaa on Déjeuner, /. m. repas du matin (bon, marnais, ample—; — copieux; faire

an —). Déjeuner. ». », plateau garni de tasses, etc. a. {de, exprimant la cessât iou .jejunium, jeune, lat.) Diitùnaa , v. n. Jentart. manger quelques beurrs avant le diner, le maliu (aller, faire — ; invitera — : retenir pour —). ' -jeu-. ». aa. Le Desordre déjeilrse «wr F Abondance, line avec la Pauvreté, taupe iiyt la Sliiire et va te covc/irr avec la ttort. [KraïuVlin.] DiioiFoaa , v. a. -joint , e, p. bisjungm. sésiarer ce qui était joint ; parlant de menaisrric , etc. (se—), ». per s. se séparer, se désunir, v. rétipr. pron. Dsjacea, v. a. -joué , et, p. (quelqu'un) nuire i l'effet qu'il se propote dans ses iliseeisra, ses démarches, ses actions; l'empêcher de réssssir dans uste etc. ; (— un projet , un complot) •, en einen arrêter ¥» suilos; le détruire. — , r. n. jouer mal, n'être pas à son jeu. a. ». t. de mer. voltiger, se dit du pavillon que le vent agit*, o. > H Y n beaucoup de choie» qu'il faut déjouer en rte tes remarquant pas. [De Ligne.) Dâroc, t. m. («'.) temps du lever des oiteeux , {Jig. famil.) des bumuies. Dsaoeaaa, ». A. t» dit des pemles qui qnuteni lo prreboir. — , v. a. -être, e, ». éler les peulea. Ira taire descendre du jurhoir; (fig. fam.) déplacer d'un lieu haut et élevé ; chasser d'un lieu élevé. Da-uÀ , sW». 7naV.de ce lien» de rel te nui iirvceiic t \n rn-u*p, Ip jni;tri|ie d m» Hl«-I d ama conseq-seuce indiquée par ce qui suit. Delà, «n. Digitized by» Google

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

' DELE. tkttX, mit. Tram, de fWreeotêde. (an- —), ad». p*r-deià , prrp. pour an -delà de, exprime l'excès ou la sortie des h m il es (par* — ma senneals [(.orneillc,]; par «m pouvoir [Racine. |). en-drl* , ode. o. DéiAeiiBuerr, x. «r. Laceratio. état d'une chose dèUI>réa • (être dans le — , dans ira — complet, absolu , létal; mi entier, un rrand — ; en —). {de, prep. L'ambition et faDtUTiox , t. f. DeJatio. Les délateur, abondent où (a délation est [Godwio.] OtuTaaa, ». a. -lé, e, ». oier les lattes du (oil. -Ilter. a. btLAttii, s», a. délaver trop une couleur, c. a. t. ce. »«. (s* —), ». part, passer d'une routeur, d'une aaanee i l'autre. [De SL-fierre.] , e, p. adj. d'une faible (pierretse — e); (couleur — e; blaqui rend , /. m. action de délaver, -lai-, t. Muni , ». a. tHUtcre. détremper (— dans un li*3i»>). (se —), ». ptrt. prou, -yé, e, p. (ftg.) te dit «une ptnuéc longuement ex|irimèe '. [diattuS. gr.) ~- . r. «. et a. Differre. user de délai ; traîner en,touVum (si); et Di-. t. de prêt, a. • Cet mou, j'aime, • * rai délaye* dam, du torrent, de paroi., amo*. * t. {drUatur.ap'A Uuuuu, adj. a g. qui îieui «•W.Ot^.) ear»aer.-). (d) • , t dlmpr. il être effacé (encre, (delere, effârrr. lat.) ■%g. ,'.m. Jiu-undnt. (mets, sé' , qui plait; (u.) qui donne , USLSCTS j»«r —), ti 4a ahissr. DaucTsnos, ». f. *tio. (Jirmil) plaiiir qu'on sa»oar«, qu'on goule avec réflexion (grande — j — proDÉLI. longée, continuelle; agir arec — ; prendre de b — au travail), (irnu.) Dslsctss, v. a. -té. e, ». Deleetare. réjouir, causer un sentiment délectable, du plaisir (•— l'csK'it, le conir, laa sans), (se —), v. pers. prendre auconp de plaisir à ... 1 (se — à la lecture). ». rreipr. ' Le méchant tt délecte en annonçant de malteaitet aoueeUet. DaUdsTsiaa, adj. » g. a qui on ebose, porteur d'uue délégation , t. de droir Dt lio iTto* , t. f .th. cemmissioii pour connaître, juger, agir an nom de; acte qui donne pouvoir à nue personne de recevoir d'une autre; transport d'une «oiniiK pour acquitter une dette (douner, faire, accepter, obtenir, avoir «ne —). DiutosTOtae, aejr. 9 g. (rescrit —) contenant délégation. I*. T. DaUuuâ, ,. m. Legatut. député ; porteur d'une déli'galion. DtLf'ooaa, ». a. -gué, e, p. Delrgare. députer, commettre, envoyer quelqu'un avec une délégation, avec |M>uvoir d'agir, de juger , etc. ; assigner (— des fonds pour un paiement). DfxtsTsci, t. m. décliarge du lest ; son cftét. DiiXrrita, V. a. -té, e,, p. oler le lest. DiLUTsiia, /. m. adj. qui 6te, enlevé le lest (bateau — Dti.fTÈat , adj. a g. (plante, sue —) qui cause 1a mort , t. de méd. s. -taire. ». {de'ltin, nuire, gr.) DcLai-xasa, ». a. -«, e, p. détromper, [ri.) t. f. arrangement de DtLUQea, adj. m. (

problème —) sur la duplication du cube, (i/.) DtLissru, t. m. pi. ou Tltcor», Athéniens choisis pour offrir, à IXlos, des sarrilires à Apolloa. Dri.iatTios , t. /. action de goûter, v. a. Dit taiLtirr, c, adj. (assemblée — e) qui délibère ' ; irrésolu. (Rirh.) c 1 Toute attemUee délibérante te dirite de fait tu avocats et en juget : le premier rote tttplnt ir, liant et plut généreux i le second, plut noble et plut sage. DtLiasKATi», -ive", a^r. -rieur, (genre —), classe dans laquelle on range loua les discours qui ont pour but de persuader ou de dissuader sur les choses mises en dëlilftérctitm , t. de rlict.; (vois, —ive) de suffrage dans les délibérations. DiLiftéastiofl , s. f. -tio. consultation ; discussion entre plusieurs personnes pour prendre une réSolution , pour décider si l'on prendra tel ou tel parti (longue , lente, more — ; — publique , secrète ; mettre en —) ; résolution ; acte qui la contient (rendre uue DauBé éasTOiaa. adj. a g. résultat (lettra —). [La Ilarpe.J , t. m. ordonnance pour délibérer; mettre une affaire en — , ordonner qu il en sera délibéré en la chambre du conseil avant jugement -ré , e , adj. p. (air — ; personne — e, moint utile) , aisé, libre, déterminé, o. de propos — , odeerb. à dessein, (famil.) (contredire de propos —). DtuBÏBÉHajrr, adv. Audaeter. (inarcher, agir —) d'une aiaakre délibérée; baidunenl ; rénolù, ». a. -re, a, p. -herart. consulter en soi-même ou avec lea autres (— sur; — d'une affaire) ; résoudre, se déterminer (— de faire) {peu utitt); examiner; mettra en délibération, t. de ittaiieçc , déterminer, accoutumer un cheval i certains airs. — sur ou de. [Voltaire. J (y»-) {Vira, balance. lot.) I)ât.TR«T, e , a^r. -tu,, aisé a blesser, prompt 1 s'alarmer; délicieux , fin , agréable au goût , i f esprit », curais (mets, vin, table— e); i^fig.) fin (goût —); qui s'aperçoit aisément des qualités; sensible >, i la douleur, au plaisir, eu général i scrupuleux J; délié , lin , faible (trait, teint, peau, travail—); C opposé de grossier (lUsu , coniesluie, (Jig.)penw. réflexion, idée, remarque — e); topptu» de robuste (personne, tempérament , santé —ri; (jfg.) difficile à contenter (personne, esprit —); difficile i Juger, à décider, i conduire (affaire, eboae — e); difficile à faire, à remplir, à exercer, etc. ((eociou*, mission, emploi. DÉTX al i opération — e).— , nist. personne délicate ». 0/».) • Le ptaitir le piut délicat est dé faire celai d'autnu. • La voit de la conscience est ti délicate ou'U ett facile de t étouffer, mais elle est ti pure ou'il rit impôttiile de ta méconnaître. [Mad. de Slael. J s On ett trés-délicat titr let devoirs de Ut probité, lorsqu'un juge lu conduite d'aalrui. 4 La plus délicate rte toutes let fonction» ett celte de juge. i Let délicats tout maiheurrujc. [La Fontaine.] DéiiCkTaanaT.ov/e. -ea*}.(agir—) avec

délicatesse. D>uc*T«a, ». a. -lé, e, p. traiter avec ntotlctXr , avec des soin* trop délicats, ». récipr. prou, (se —> , v. péri, avoir trop de petits soins pour soi. Dllicatxu», t. f. Subtiùtat. qualité, état de ce qui est délicat , en général {— des mets, des sens , de là peau , du travail, de la santé , (_fig) de l'esprit , de la coateience , de l'amc, da la pensée, des sentiment»; fausse, extrême, tendre, exquise, excessive — ; — déplacée ; rid kule — ; avoir de la — ; être plein de — ; sentir la — de...V wollesse; légèreté , dextérité, adresse ; finesse (du font , du lact) , seusibiUté excessive ' ; susceptibilité ■ (RoaeueL fiée hier. Molière. Mcole.]; finesse cl jasleaae de l'esprit [Itussy.]; rrrherrbe subtile. —*,pl. finesses de la langue ; mets délicats ; scrupules ; */ ung . seulinienb, discours, procédés délicats , qui tournent , ménageai la sensibilité , la suteeplibililé d'aulruiJ. {deiieue. lot.) 'Le plut grand obttaelt à la fortune est uste drliratesM émeres —). objet de l'amour et cause du bonlteuT public (Titus fut les délices du peuple romain), -ce , uu r,raud — , quel — de fi i du [dijjle.) ' Les délires de la créa' t, sont 1rs plus enirraates. La «ace m. (c'est un • bien î). s. c. o lion , eu tout g est entouré de trompeuses délices. DauciBcttauirr, ode. -cuti, (vivre —) avec délices , d'une manière délicieuse. Délicieux , -se , adj. JUauitilus. (vin , mets, paffum, lieu, paya, entretien, musique, vie —se) extrême aient agréable ' ; (personne, acteur, peintre, la. lent — , stylé affecté); qni aime 1rs délices, (lé.) a, {tya.) 1 Let grands malneurt ont cela d'aeaut^^eujetu'ils font paraître ta mort délicieuse. Dslicotsji (se), ». pers. -lé, c, p. défaire son licou. Dé Lié , e, adj. Tenuis. (taule, étoffe, Cl, toile, trait* — s) grêlé, mince, menu; {fig.) fin .subtil, pénétrant (esprit, femme — 1% — , /. m. t. d'arts, l'opposé de plein, a. -liées , s. f. pl. fuuiéca da cesf bien moulues. DsLiiasvr, s. m. action de délier, état de ce qui est délié. [Amyot.l DaLiasmas, (. f pl. fêtes d\\ po'lon. -enes. s. -lies. ». a. 'D/los, nom d'une Ile. gr.) Dénia, v. a. -lié, e, p. ixtoirere. détacher, défaire ce qui lie (en gémrat); défaire le neeud , I* lien; (JSg.) absoudre ; abtot. ; déjuger (— d'un sarment). i>e —), f. pers. pron. résipr. Dsliostiu», t. f. oiiéralion de chimrgie pour comprimer les partie» ; application do, bandages. ^ Ccylan, DiLiMiTsTtoar , t. f action de délimiter; son effet, t. de droit. DiuMirta, ». a. -lé, e. p. séparer, borner un terrain, user a* limite, I. de droit; tracer les fnmUercs de drux r':ta:s. DixiaitTioa, /. / tlo. rrprraennlion »u trait; a7. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

DÉLO. (.in.* -);..»». dessin arec de* traits, DiuxocxKT , s. m, Jfatiai.-qui a commis un délit adj. ». / -te, t. de prat. OiuKQCU, r. ». -autre. (—t{«i , prétérit , seul usité.- il a déùnquë). (rar«m«(««/*, *-W«f.) faillir; contrevenir à la loi. DtLigct , s. m. défaillance (inusité). Diuqcisciaca, /. / ». qualité de re qui est déliquescent ; (tomber en —), M liquéfier, voy. Dèliquium, [liquidas, liquide. tel.) Déuouascajrr, e, adj. se dit d'une substance «ut. ceplihle de pomper l'humidité de l'air, et de se liquéfier. Dir-iouii n,i. m. (tomber en—), te fondre en attirant rbuniidite. (— , lut.) Dtuaarr. e, adj. p. qui est en délire, qui a le délire (naïade, (Jjjj.) esprit, imagination, oiùuion — e). Un génie délirant /'"ipe d'admiration le vulgaire, toujours émerveille a* ce qu'il ne conçoit pat. Diuea, s. m. •rium. égarement d'esprit causé par maladie < ; (Jtg.) se stVf de* passions; dérangement total dans l'ordre dea idéea (long, perpétuel — ; tomber daos le— ,en — ; îujet an —). btteral. ëcarl du eu ■. («(si. {de. bors, lira, sillon, lut.) * L'étal naire de teipril humain est une eipict d* délire. ordinaire de teipril [De Ramsay.] Diuu«, v. n. être en délire, (nouv.) a. ». On m ramené pat tes têtes chaudes des fanatiques! Us mettent de l'honneur i délirer. [Le gr. Frédéric.] Diuasaa , ». a. -sè, e, p. trier le papier. DlLim.cn, /. / celle qui fait le et ou , le triage do papier. LUut, s. m. Delictum. faute , aclioo coopable que punissent les lois; diffère du criinc, qui est beaucoup plus grave (grand — ; — énorme ; commettre uu — ; être pris en flagrant — , sur le fait , en commettant le —). —, coté de la pierre différent de relui sur lequel elle était posée daus la carrière. — i, pl. joints, veines de la pierre. OéLrraa, i>. a. -lé, e, p. t. d'arcbit. (— une pierre), ne pas la poser dans le sens de sa courb*)t v.^pers. se plaire, se délecter, se réjouir. DcuTixcrirca, /. / reflux d'humeurs morbifiques qui fait disparaître une tumeur. — , retraite, solitude. (•»/.) Dsuttssli , adj. a g. détectable, (ri.) Dtuvsiau , s. / pl. genre de plante* acantboîdes. Dauvasyca , s. f Libéra fio. auraurbissement , aclioo de mettre en liberté , de délivrer; affranchissement d'un mal , d'un danger (heureuse, entière, par! — ; — inattendue, inespérée; procurer la — ; r è la —). accouchement ; expulsion du déaction de livrer une chose à quelqu'un. Déuvaa, s. m. Secundinor. arrierc-faix , enveloppe du fœtus. — , s. f. oiseau à la — , très-maigre. Dcuvaaa , v. a. -vré , e , p. Liberare. mettre (quel qu'un) en liberté (— des prisonniers); (de) affranchir (— du mal); accoucher; oter le délit re après r accouchement ; livrer , mettre entre les

mains (— des marchandises), (se —) , v. pers. se débarrasser ; se tirer, expulser soi-même le délivre. v>. récipr.\itijjic.) DtLivaiira, s. m. libérateur (burlesq.) [Voilure.]; qui rend un dépôt; c. qui distribue les vivres, les . S.T. , i.m. pl. Albanais d'élite et volontaires des rques. [Pouqueville.] Dit-ouiHsiiT, /. ai. tfigrntio. action de déloger; départ de gens de guerre; dccampemenl ; changement de logis, o. Pi logis, v. a. -gé, a, p. Depellert. faire quitter un logis , une place, on poste (— d'un logis , d'une place)- — , v.*. quitter une maison, un logement; décamper, se dit fig. Quand une fois la calomnie est entrée dans l'esprit du méchant, tSe n'en déloge pas. [Voltaire.) Osloi , /. m. désobéissance i la loi. (yi.) Dstoia. ». a. re tarder , temporiser, (ii.) UsLoauaa, ». a. -gé, e, p. 6tex U range, t. de su de fer concave dans une bou o. v. dej. DEMA. Dsiotil, e, adj. PetfiJus. (ami, ame — e) perGcie ; as fui ; infidèle , qui n'est pas loyal (chevalier —). DàioYsuauurr , adv. lufidetiler. avec déloyauté, perfidie. Dt lot nrri , s. f. Infidtlitaj. (insigne , étrange —) infidélité, perfidie. TiiLinun , s. m. habitant de Delphes. DaLrainsL, e, adj, du dauphin, v. aa. Durais s, s. f. substance extraite des graines de stapbisaigrc, ou Dclphinium» Dti.ram(aas, s. m. pl. prêtres druides. Dii rainiis, s. f pl. fêles d'Apollon 1 Delphes, Dtt-raïaiTc, s. f. pierre représentant une figure de dauphin. DiLraixiim, s. m. Pied d'alouette, plante. DiLrotnoaavxQci , s. m. sous-genre de dauphins. Dut», s. f lettre grecque (s). — , s. m. {être triangulaire entre deux embouchures du même fleuve. DsLvoina , adj. m. 'ides, muscle qui fait lever le bras. — , adj. a g. qui a la forme d'un delta. — , adj. f (feuille —) en losange, à pointe prolongée, a. (s, eulus, (orme.gr.) Dti roïuu, /. m. pl. tribu d'insectes lépidoptères , de la famille des nocturnes , à ailes disposées en forme de delta. Dst.TOTt», s. m. on Triangle, constellation N. Déi.l'cs , s. m. Diluvium, cataclysme, drliordemeiit, surabondance des eaux; grande inondation; yig.) grande quantité de. .. (— de feu, de maux, de pleurs, de paroles). DrLcnaa* , v. a. -c, e, p. oter le lustre (— le drap), omis, usité, fig. [De l'radt,] Dsr.tTaa , ». a. -té, c ,p. oter le lut, t. de chimie. Drst»caea, v. a. -clic, e. p. restituer, v. (ri.) Dïm»cl*os , i. m. action de remuer le verre fondu. DsMscr.aa , v. a. -clé, e, p. exécuter le démaclage. Dtauoo-itxa , e. a. défaire un ouvrage de maçonnerie , deuwlir. (ri.) Dsn»couis, t. f faction populaire ; ambition d'y dominer, t. eveessive et ambitieuse popularité; domination dit peuple et de se* flatteurs, {de'moi, peuple, ago, je couduis. gr.) DtM». a. -gri, e,/». retrancher du boit, de la pierre. — , v. n. devenir moins maigre, s. v. DisuiuaissanuT, s. ai. action de démaigrir, coté demaigri. |j -megr-.

DiMviLi.aa, v. a. -lé, t,p. (la bonnette), la dé* tacher de la voile. — , 6 ter , briser les maille* (— les hauberts), (ri.) Din»iii.omit , v. a. -té, e, p. ôler du maillot, c. u. co. v. -ter. t. DastAia, adv. de temps, s. m. Crus, le jour après celui où l'on est (j'irai — ; remettre une partie à — ; avant que — suit passé), (après —), odv, dans deux jours. Après — . c Les hommes ne savent rien de l'avenir, rien de ce qu'ils seront demain. Remplisses tous vos devoirs aujourd'hui , vous né tel pas surs de titre demain. [Voltaire.] L'apparence nous fait prendre aujourd'hui des sentiments d'inclination pour des personnes qui seront demain l'otjet de notre aversion. [Oscnstiern.] DsKtiasa, v. a. -ni, e, p. (ii.) traiter, t. DinauciixsiajfT, s. m. action de dcuiancber; ses effets , t. de musique, a. DtMsacaaa , v. a. -ché, e, p. àlcr le manche. — . t. a. t. de musique, avancer la let, vers l'origine du manche, plus aigus, ou exécuter phit trait v (se —), t.. pers. {fg.popul.) se conp de peine, de tracas pour obtenir, etc. *. b/ywi. sortir du manche; (fig.famd.) aller mal, se A/dunc affaire. Diaixoi, s. f. Petietb. action de demander (faire une — jusle; satisfaire i la —); chose demandée; action en justice (former une — ; juste, folle, forte — ; — légitime); question, o. (i sotte — point de ; faire U — cl la réponse); t. de DEMA. supposition, proposition évidente, très-simple, a. t d econom. pot la — d'un produit est l'offre que l'oa fait d'un autre produit pour acquérir le premier. [J.-B.Say.) ' Din»XDia , r. a. -de, e, ». Petrrt. (— une cliow à quelqu'un) , prier quelqu'un d'accorder 1 ; former une demande en jusiire ; désirer voir (— que) ; désirer, a\oir besoin (la terre demande Se l'eau; u>demande a manger) ; esiger » (cela demande attention , expliratiun); chercher quelqu'un pour le voir, lui parler; questionner; interroger, faire une question r- apprendre (ou demande le nom , le chemin); quêter (—son pain), (se —), *. pers. v. récit*. s'inleiToger soi-même \ mutuellement; v.oron. être demande 4 (cria se, ne se demande pas). • Ke demande! jamais eus autres ce que vous pouvez tous procurer "vous-même. [Aulu-Gelle.] > On demande quatre choses à une femme : que ta vertu habite dans son ca-ur ; que la modestie brille sur son front ; que la douceur découle de ses Ireres , et que U travail occupe ses mains. Faites dans tous les temps ce que Us vertu demande. (J.-J. Honsvau] J Lorsque fhomme se demande : qui suis-je .' que vaux-je 1 r orgueil et U ■vanité font la réponse, t L'homme veut-il elle heureux .' cela ne se demande pas : comment peut-il t être ? t'est là ce qu'on se demande. Piauxnaca, -se, i. Ftagitator. qui demande souvent, importun. —, -deresse, adj. qui demande en juvlirr. DsBsaosuso», s. f. Pruritus. picotement qui exrite à se gratter (sentir de grandes, de

perpétuelles — »); {Je.famit.) grande en rie (— de parler, etc.). La faiblesse et la démangeaison de peu-ter font plue de confidences que f amitié. [Sainl-Evremonl.] // est plus sage de reprimer la démangeaison d'écrire, qu'il n'est Honorable de bien écrire. [Voltaire.] Dais» «osa, t. n. impers, -ge, e. Prurire. avoir, éprouver, causer, exciter la démangeaison lia tête me démange); (/ é'-)»*oir grande envie, (la main lui démange) il a grande envie de frapper. DissauriLiaïuT, s. m. action de démanteler, son effet; état d'une ville démantelée, -éle-. *. v. -ele-. Diai»avii.aa, v. a. Ai, e, ». abattre les fortifications, (mantel, manteau, vi. fr.) Dstis-TiatTLxa , ». a. -lé, e, p. rompre la mâchoire (imw.) ; tfg.) — les meubles , une mécanique, etc.) D*MAiiT-s~»Te , s. m. minéral, variété de spath. DàsuacxTiox , ligne (de —) iervanl de limite (de lieui , de possesMon, de puissance); {fig.) ce qui sépare >, limite le* droits de deux corps, de deux puissances. 'La liberté de ta presse active la démarrai ion. que ta parole a commencée entre r homme et la brute. [LémoDIcy.] Laisses Torgueit tracer lui-même la ligna de démarcation qui vous sépare et vous délivre de lui. DÏM»acaa, s. f. Incessus. allure; manière, fiaçoa tl

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

DÉME. Ddauusovta, v. a. -qué, e, p. oter le masque i quelqu'un; CAJr.) — quelqu'un , le faire connaître tel qu'il est (le iciu|M dsmaujue le crime); oter les (bus* la apparences de vertu [DcshouliercvJ; découvrir (— une batterie}, L milil. (se — \ v. pers. découvrir ses défailli , ses projets , etc. ; M découvrir, M hure connaître lei qu'on est. (ironiq.) v. récipr. Diaisnocaa , v. a. Hjné, e, ^. 6 ter le miJlk; aëiarber ce qui tenait par le mastic, al. o. ▼. Dibâtaob, t. m. aclioo de perdre tes mats; effet de cette action. Déasvta, ». a, -té, e, a. abattre ou rompre le mit ou le* mils. DtauréaiAUSta , ». a. -lé , e , p. (éparcr des mat ière» grossières , t. decbimio (l'au*.); v. sptrilualiser. Duiat , t. as. tambour des Nègres. Dîna, s. m. subdivision de la Phyle ou tribu d'Athènes. Diasa, t. f. ardoise de 1 1 pouces sur «. ' a». Cantentio. querelle, dispute-, couDiuruaaaT, t. m. action de démêler; dénoue■mit [SétignéJ. (viens en ce dernier sens.) DcuiLta, e. a. -lé, e, p. Expticart. tirer et séparer ce qui est mêlé (— des ni») ■ ; {fig.) apercesoir, distinguer (— le vrai du faux) ; reconuaitre (— quelqu'un dans la foule) 1 ; contester, querellrr, débattre (— avec quelqu'un) 1 ; débrouiller, éclairdr (— une intrigue, une difficulté}; séparer, distinguer (— le bon et le mauvais) *. (se—), v.pers. st débrouiller, se tirer de (se — de rembarras, du combat, des mains des archers, etc.). ». rteipr. ■ De /mu du milliers d'années , sa bonne vieille humanité l'eppiiqiie à démêler te fil de la vérité de ceux du mrmonge , tant pouvoir y parvenir. > La fortune tit si aveugle, que, ti , dans ta foule, il n'y a qu'un sage, U n'est pas à craindre qu'elle raille démêler. [Ilrloisc.] 3 Le sentiment et le génie n'ont rien à démêler arec les sciences essartes. Le présent nous a apprit a comprendre tien des choses que nous ne pouetons pas démêler dans le passe. [De Bannie 1 4 C'est le earur qui fait tout connaître, tout démêler; tout est de son ressort. [Mad. du Drffand.] Diaiurca, s. m. ouvrier briqueticr qui corroie. Dàaàtoia, s. m. machine à deiider ; peigne pour dcroi lrr les cheveu» , etc. Deaaaeaist ssrr , s. m. Lacera ho. action de démembrer, irs effets; ditision, partage (faire le»—); rlicrte démembrée. Diaeasaaa, v. a. -bré, e, p. séparer, arracher les snembrea d'un corps (les bacchantes démembrèrent Pvnlbée) ; (Jtg.) diviser (— un État , etc.) ; délaibrr une partie; séparer par parties; retrancher (— une charge.) a, Otaiatoaataar , s. m. transport des meubles d'un logis à l'autre; (fig. /omit.) sortie d'un lieu. Dtaa»aoxa , ». e. », -gé , e , p. Uigrare. IraatjKurler (des meubles) d'un logis 1 l'autre; quitter son

toçrtaent; {Jig-) sortir d'un lieu par force, {ironiq.) Daaaaca , s. f Dcmenlia, folie , aliénation d'esprit (vraie—: tomber, être en — ; il y i chHjy— et d'actions isolées, avec oubli du passé, imprévoyance de l'avenir, (de, privai, ment, esprit, lat.) | -mâncé. » Un tyran n'est-il pas en démence lors', qu'il invoqua U dévouement d'un peuple qu'il a décimé, affamé, dépouillé} Il n'y a pas de grand génie sans mélange de démence. [Seuêque.] Il y a un degré d'amaur-propre qui est une espèce de dcuwiice 'rrs-, L,mmune. [La Harpe.] Dtamsa (se), ». pers. se débattre, s'agiter, se mimer violemment, (famil.) Dtaajrraa, ». a. tomber en démence; gémir. [De Mèhun.] Dtaavrf, s. m. action de nier ce qui a été dit C quelqu'un ■ ; ifig. famil.) désagrément , affront , île de ne pas réussir (donner, recevoir, souffrir ■n — ; avoir le —). ||-manti. // est une circonstance unique dam iaquellt on peut donner a l'orgueil un démenti qui ne l'offense pas : t'est lorsqu'il s'accuse htt-méme. Daaeima, v. a. -ti, t, p. (— quoiqu'un, lui dire qjull a menti); contredire; être d'an avis ccalraàre; DEMI. dire qu'une chose n'est pas vraie, qu'une personne n'est pas véridique ; prouver le contraire ' ; parler, agir contre: — sa naissance, son caractère, sa profession, faire des choses indignes d'eux, (se —), ». pron. v. pers. » se dédire ; [fig.) se relâcher ; déchoir d'un état; s'érarter de son caractère ; se déjoindre, se dégrader, t. de mélier. v. récipr. (ils se sont démentis). — , s. m. démenti, (w.) < Les panégyriques , les oraisons funibres, les épitaphts , démentent te : « Us morts ont tort. • » L'n tache, au gré 'des temps, varie etst dément [Gresset.} Daaaairt, s. m. ce qui fait perdre l'estime ', attire l'improbalion , le blâme, la puuilioo; fait perdre la bienveillance (— d'une action ; faire à quelqu'un , auprès d'an autre, un — de son silence). 1 Les a vantages acauis par le mérite des aieux se perdent par le démérite de leurs descendants. Daaearraa , v. n. -té. e , p. adj. (de, auprès de) ■ agir de manière à perdre la bienveillance , l'affection, l'estime de quelqu'un, la grâce divine, avec la négat. > Heureux celui qui n'a pas démérité de sa patrie! Diauoai, e, adj. Immodicut. hors de la mesure ordinaire (grosseur — e), {Jig.) eacrssif; extrême (ambition — e). [bossuet.] DéatsuaiaairT, adv, Immodicé, *am mesure, avec excès (— graïul , (fig.) — ambilieux). Diaéraiis, s. /.pl. fêtes en l'honneur de Denietrius Poliorcète; eu l'honneur de Cérès. (rtartlirltmij DaaaTTRa, v. a. -mis, e, p. Luxure, disloquer; déplacer un os (— le brasj ; (fig) déposer; destituer (on l'a démit de son emploi, nouv.). (se —), ». ptrt. se défaire de sa charge , de sa diguilè , de son emploi , les quitter, o. Di aiciLui sut , /. m. action doter ce qui meuble. DiaioBLia, v. a. -blé, e, p. oter les meubles; dégarnir de meubles,

{mî —), v.pert récipr. pron. DxaauaAaca, t. f. habitation. (»'-) v. DiaaoaAarr, part, invariante , qui demeure, loge (a), le —, t. m. le reste. [La Fontaine. Régnier.] (au —), adv. au surplus; an reste (fig.). An — . c Dzasona, t. f DomiciCum. habitation; domicile; lieu que l'on habile • ; gîte (belle, riante, triste — ; choisir, établir, changer sa — ; changer de —) ; temps de l'habitation ; étal de consistance, de permanence (fixer, être à —); t. de prat. retard (de paiement, oc service , d'acte de reconnaissance) ; mettre en — *, sommer de remplir une obligation, i — , adv. pour un long temps , Jx>ur n'être pas déplacé (placer à —). a. > Qu'il dût être ginè , comprimé , malheureux dans son étroite demeure , celui qui se trouvait trop gr and pour te g/ohé entier! s s'il n'y a pat de périt en ta demeure, taitiet à la vanité Sien conse dire te trmt's de capituler avec l'intérêt. Diasuaaa , v. n. -ré, e, p. foire sa demeure (— à la ville, en un lieu); loger (— en ville); tarder (— en roule , à se guérir) ; arec avoir (il a demeuré deux jours à venir, a souffrir i ; rester (— en partie , en arriére; — interdit, etc.); avec être (il est demeuré muet , sol , embarrassé); s'arrêter (— en chemin) en agissant , en parlant ; (fig) être permanent (— intact, pur); persister (— dans le même état); être (— de reste, rester; o. inus.); — en reste leur; etvte la négat. répondre , répliquer, réagir, se venger (famil. ne pas — en arrière), (tyn. dtffi.) « Les passions et les commères ne dcuieuient peint en reste. Deai. adv. avec les adjectifs , presque : ex. demimort, (diffe.) Dcai (o), adv. i moitié, imparfaitement , superficiellement '. A . ' Les fous 1rs plus dangereux et tes plus communs sont ceux qui ne le sont qu'a demi. L'homme insrtiiiùle est à demi mort. L'homme qui rit seul n'existe qu'à demi. Daai.e, «ojr. sing. invariable avant Ut subst. DimUlium. moitié juste d'un tout ' : — -arpent. — •aune. cent. — -diamètre. domaine. — -fleuron. — -gros. heure. — -métope. — -muid. — once. pied. — -toise, etc. pour moitié d'un arpent , etc. après le subst. fem. il prend un t: deux luises el demie. — -solde , moitié de la solde. — , moitié de, aa. indique la participation à une qualité: (ex. demi-dieu , etc. ; {ironiq .) deut-savant). — , prèsiléteja icaule , adj. k. c voy. AatDEMI. aiS que , devant tadj. demi-cuit, mort. > Si Ut Iwmm". *y,a'**t ?"* fous, U n'y aurait que denù-W/ mais ils sont méchants , même féroces. £n ptttitiqta comme en littérature, il n'y a rien de pire que bu iemi-connaisteurs. [Pages.] DcHi-aïuaarra, s. f. héron bleuâtre, à ventre blanc. Dxai-sia, s. m. ou Demi -vol le, s. f. l'un des sept mouvements du cheval, I. de rDaai- oh Scmi-ampleaic. plexicaïue. Dxai-Aicox, s. m. monnaie d'or. — -éeu , sou d'argent. Henri, gros de Nesle , — -royal, monnaies d'or. franc, —

-Irstou , monnaies d'argent. Daai-apoasvaoTiova, adj. ag. seeUt&aat petit* membrane de l'apouéTrose. Dssti-sciTova, s. m. autour de grosseur moyeu ne. Daai-asia, s, m. bain pris jusqu'au uombid. Dsai-assTtoa , s. m. pièce de fbrlilicaliou . utoilié du bastion , l'une de ses faces et l'un de ses flancs. Dam-iiTos, t. m. t. de musique, la moitié du bâton : indique un silence de quatre mesures. Daai-aiTTOia, s. m. espèce de battoir au jeu de paume. Dsai-aoasa, /. f has-relief qui a des parties saillantes. Daan-sRKune, s. f. corps d'iubnlerie ou de cavalerie, dénomination qui, sous U répubbque, a remplace celle de ivgiment D«as-a,'/. / prolongement de la courtine, uaoa, s. f. toiles unes de Picardie. , m. jeu entre le fort et le doux , l'un. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.47% accurate

a 14 DnKm , ». DEMI. Uui-audii, s. f. moitié de la mcwra; (fig.) trwBnm insuffisante ■. •. ■ Les tempe de crise universelle n'admettent pas de drmi-inewirev [De Vil1er*.} On itr gouverne pas une nation éclairée par dei demi-mesures (// faut de. la force, de Ut mite et de l'unité dam tous les actes publics. [Bonaparte] Du» • mita l, ». m. non par lequel on daignait , dam l'ancienne chimie. quelques métaux que l'on considérait comme de» iu|j»laiicw minéralti Irei-oxjrdables. moins pétantes, moins solides que Ira métaux . et n'en ayant pa» la fixité, la malléabilité , ni la ductilité (antimoine, bismuth, arsenic, aine, etc.). Dast i-MtVror* , ». / partie de la angles rentrants de la frite dorique. Detii-oa*ici>LA?a*, Decisi-troUira, adj. (portion —) de* muscle» de» lèvre». / ligna droite tirée du dedam d'une courbe De» >inx, Dtai-nuuio , i. / ou Place d'armea, partie do la tranchée parallèle au front de l'attaque. Dexi-rttiMc, ». / raquette légère. Dcsu-PACse, t. f signe do tdcoco, panse . t. de musique. DiMi-riTiuriiu , adj. a g. (calice—) doit te» divisions ressemblent è dm fiétalea. Dxwi-riqtr*, t. f. i dé longueur. ». m. rorpe-de-gardo d'au «iimhu sous le gaillard de l'armi-rDmi-niMi vtok , ». m. filière où le fil d'OT repauc. Dxai-Qurrt, ». / tonneau de f,» à ifio piutes. l)i»i-«««vm«r>T, i. m. t. de fort, revêtement en maçonnerie qui s'a que moitié de la Hauteur ordinaire. Diat-Kowo. ». m. «mteoii de tanneur en dcmiCerrle pour décrotter les cvnrt. Drui-sirsieT, t. m. présomptueux qui M ttil qu'i de ta purbe, et coupée par «on diamètre. «, e. adj. (doigt _) à moitié palmé , s. m. papillon de l'ordre de* tphini un *. s. f Place d armes, i>artie demi. Ut drmi «avants n'ont que le mainte ; adj. s. m. d'une duré* égale à la tri hrpotrites oui ht mainte de la errrtn. [I.e P. Gastel.] ' Dtsti-sAVoia, ». m. science mperfiriellc, Drvti-scitvca , ». / science ùnparfsitc. t/itedemitrience est la plupart du temps pire que f ignorance. \\jr V. t'julel) Je préféra t' ignorance i ta demiicimre ou à ta fausse science. [Moutaigne.l IH*i-tr.e»»T, s. m. icrrel à moitié révélé , connu. fFciirlon.] Dim i-srrre* , ». i». metiure ae uqiuua , quart île pinte; ton ronlenn. Diati-urrrt.*, adi f, (opposition —) IHui'imne, s. / mniiié de la (oftiopr, soldat) qui la reçoit. DtMi-souri* , ». m. croche. n«»!-nu»r, ». m. qui n'a monnaie, moitié du talent. l)r*ti.Ttnrr*,». / passage de la Innriérei l'ombre; teinte terrant de pasiaj-e d'un ton à l'autre. Dcat-Tin». , ». / arlire fruitier dont la tige n'a que 3 on a pieds. Dehi-tom , ». m. scnii-lon , intervalle de la moitié d'un ton. Drui-TOir» , ». m. — n droite, iMiiTcment par lequel nn îait face

du cote auquel on tournait Us dot , tl milit. DtHi-TatQDiT, ». m. petit battoir. Daui-vnt. , ». m. t. de hlas. une seule aile d'oiseau. Dsmi.voi.ti , ». / demi-lour que le cavalier fait fcirc au cheval. Dcmie, ». / pour demi-heure, prend le pluriel (compter le* quarts cl les demies). Dfmici.ijir , ?'. a. -lé, e, p. ôtrr le miel de la cire , p. ôter le ditKiqiiC [l I)«m», c, adj dépo«' I)»i»i«vtn» , ». f. Mhdictilio. acte par leqtiel on te démet d'un«> elurge , d'un" dipiilc. d'un emploi, par lequel on alrandonne nn l»ii'«, «a« |>arlie de fief (— fnrrée, voTontatre, tardtve; donner , orfi*sr, la. sa-). DtvisAOïa, «or. Disais-, a. c Dêtirraaa. v. a. -i, m, p. Ôter la mitre préUtore [a.ignan.]. (se —), v.peri.proa, Daairrraa, s. f pl. toile de coton de Smrme. a. DisiiTromi, ». 1*1. pl. démitlea inférieures. DffMdtana, ». ux. souverain magistrat d'une tille feeque; enWteur de l'univers, {dëmias, public, ergttn, ouvrage, gr.) DvsiocatTa. ». a g. attaché au rouvrmemeirt populaire. — ,adj.tg.< (djmei .peuple . *«««>». force. gr.) » // » • des personnes démocrate* à la cour, ,ala ville. »tMvrriieinent populaire: (en mauraise part) àn\«ytisme poptilaire; subdivision de la trrannie enlrr pinsieurs cintrent. &»edémoeratie/>wwa«mnewi>rfaa des dieux. [J.-J. Rouasrau.] l-a démocratie pur» est te despotisme de la canaille. [Vdllaife,] Dtstoeaanoaa , adj. a g . de la démocratie (svslèroc, principe, Étal —). s\e despotisme démocratique est h plus insupportable: U fait pulluler les DiMOcatTtQOanagrr, ad». DéjaocaATtua, v. a. -»é, e. p. (— une nation) la jeter dans la démocratie, la rendre démocrate (ûtng. rerol.) Dàsionâaosm. s. m. jcustrin-, magïslrat grec. Dm[)fiâ«oo»ia, ». f municipalité grecque, {démos, peuple, gereusia , sénat, gr.) DastoisaLLi , ». / Bile noble , on de famille honnête, fille bien élevée (jolie, belle, aimable, bonne — }: oiseau; oulil de paveur, hie; insecte à grandes aile» et gros vctl* , on lilielhlle, odoaale; brosse; pinceau; lurame; ustensile, moula pyramidal à pots; verge de fer qui relient le diarhon , I. de monnaie ; porte de papier mince; fil d'arckal des claviers d'orgue; ustensile pour chauffer les pieds dans le lit. — de Nitmidie, s. f. oiseau d'Afrique, du genre de la cigogne. Druon*, tr. e. -li, e, p. •firi. détruire (— un édifice); abattre pièce i pièce un ouvrage d'architecture , de maçonnerie, renverser une masse, a. (iapj.) {de, privai, moliri, élever, lut.) DsMOUsseoa, /. m. qui démolit. [Dalerabcrt.] TMmolitio*, s.f.-tio. action de démolir ;pl. as» tériaux , décombres qui eu protk-utieot. Dp.mov, s. m, ùiabotsis. diable, esprit infernal (malin, vrai — ; — incarné)'; génie; esprit bon ou mauvais (qui inspire, ele) ' ; (fismil.) personne mechante, maligne; (fig) passion. — , L d'aiiliq. aroc d'un ntort;

divinité, (datmon. gr.) ■ Je souffre; donc ntun anus est immortelle .' ne t avoir créée que pour la douleur et le néant , serait un plaisir de démon ! • Us deux sexes font l'office de démons C un pour Vautre. [.Mad. de Staël. | J Sont portoai tous en nous un démon ^^^«^[Scaliger.j DtMoaAftcnMta, *. a. -sé. e. p. détruire le gou vernement monarchique, en faire perdre l'autour effarer le tvstcrae mnoarebique da I opinion (— les Français). [Mirabeau. J DaaioxmsATtov. ». / acte qui Oui i un papier, à uae monnaie sa valeur. Dr.MoaxTiM*, v. a. -sé,e, part. adj. ôter a une monnaie , à un |uqtirr sa valeur, (se —) , v. prou. DénosiAQca, adj. tg. ». possédé du démon; (personne —), cm ponce, passionne*, colère (c'est un — ,famit.). (daimoa.gr.) Dtuoaittta , ». m. erojaoce aux démon». [Diderot.] DmoaisT», ». adj. a g. qui croit au* dunout, [Diderot.) Dastoaoc«*Tie , »./ inQuenca des démons; croTanee des peuplades de I Amérique, de I Afiiqup. DiMORoaasrua , ». m. qui écrit sur les (— , graphù, j écris, gr.) IniMoanoaaru i a , s. f. science , traita da U et de l'influence Ji-s tletnons. ta*,», m. adoraleiir des démont. DÉMO. DÂMO JXBsévIc (lu lulie. gr.) Dùo*nwaaari.n«, #. / qualité do ce qui est démontrable. [Leibotta.] DàatotTSvaaYaiia . ». av. celui qui déraovttfiL D*Mair*T*ATrr , -ive , adj. - tiens, qui démontre (prouva — ive) ; {proncen —) qui indique ; (eenra — J classe dan* laquelle on comprend tout discours qui loue OU blâme; {/***.) qui fait beaucoup dedémonsIratious (|*rsonne, geste —). Il n'y a pat de sentiments plus denioiulratils que esmx qui sont affretsa. DaamairaaTio» . »■ / -'«>• preuve évidente et roavaincante { faire une — ; — claire , évidente) • ; leeon d'nne science expérimentale ; rai*onnamenl fonde sur l'évidence. — , marque, lémoignat^'e>lérieur(t]-ande, fausse —).-« L'r rnrrimce est la démons! m! ion des démonstrations [Vauvenargite*.) En matiire de fnut, U ne peut r '»• de démonstration*. i7aw» les ditcussions , ne prétendre pas s âge, votre sexe pour des i n 'aiine pas la dëmoiutratioi ^ D*MOSVV*ATiv>M*str^t ; faire une leçon de mathématiques . d'aaato* mie, etc. , en mettant sous les yeux la figure, l'objet dont on parle, que l'on explique ; témoigner par des marques extérieure». • // m'est démontra qu it y es plut de liberté pour le citoyen dam une momercÀie mixte que dans la république, [Sièyea.] t On n'a pas /.* droit de mrtie/ier /jiieCfu'un si l'on ne vont pas nsieux que lui; c'est ce qu il faut démontrer. IrtstoaAt-rUTnw , a. / (aemr.) action de déinnraliser. co. état d'un peuple , etc. démoralisé, a. Le entente des indsdgencts obtenues p croisades et les petet inages , de f Europe. || -lu*-. Déstoatjus* . e , o«J». dcroacerté , diVumagé; privé par la

falit;ue , pur I* peur, par un obstacle inattendu. Je la pimsancc des lorces mailles, (abusif, uuu expressif et très-usrtè.) Dtato*tf.isa«, v. a. -*é.c, p. corrompre les nvvura; rendre iBunoral; ôter la rooralilét v. al. aa. ôter la force morale , la volonté, («oar.) Quand on est fvrcsi de tromper sur sa religion, on trompe sans scrupule dans toutej ses affaires [De St-l'ierre] ; ainsi t lHtoleranee démoralise une nntion. DsatosAUaaat , ». m. qui corrompt la svorale. «tu DÉatoaiMiB, ». a. Hesuittere. Urheree qu'où tient avec les dents ; quitter prisa après avoir mordu ; (fig, famil.) ta départir d'une entreprise, d'un dessein. \ iutU absvlum. arec la negatire : n'en vouloir S%**V ne pas vouloir rn —), ne vouloir pat aliandonner uns avis, une opiniau que l'on sotUenail avef rbalrur. Urnes tsepeurent tenir dam la,
Hntafum Digitized 6y Goog

The text on this page is estimated to be only 19.80% accurate

DÉNÉ. ; il faut choisi, ; examen celui qui «W rtit.fUir, et n'en pas démordre. Iumosth* nioea , o^r. a if. (orateur —) qui a les talent» de Dcnsosihcue; qui en aireel* le genre, [tendon.] Dino-rioti», adj. i g. propre an peuple; (langue, écrit *rt -) dont la connaissance était laissée tu vulgaire. (jttftnvffM.) DtiuwLii , ». «. -lé , « , p. ôter la moule*. Dinoi>*îi, -rare», i. /(»».) absence; retard. [Marot] Dèxne-. Of nouai* , v. ». (»i.) rcMer. {Mare).] Dcnoovoia , ». a. himi ,»,» (l'i.) dnintéresier d'un* demande; faire désister il une prétention en indemnisant, ele. (infinitif seul mit»), I. de Danrtrnia, v. a. ôter In muoitiou, les d'une place. -oi,e,s>. «• Dinoaan, ». «s. -ré, «, /». ouvrir ce qui était Diiun, *. m. petite monnaie de Rnsiie. a a. Daaaiaa , adj. a g. qui a rapport au nombre dix, Dcxvnna , ». «.-ti, e, p. enlever i un individu re dont il était nanti, (se —). ». ptrs. abandonner ses Dis ; se dépouiller de ce Dm** a , t. m. monnaie de coitre de DàxtxaLca, ». a. -4é, e, p. ôter le sou nasal, protxuirrr contint si le ton n'était pas nasal. l)ix«Tioxxjjsaa, v.n.-é,e, p. faire perdre le caractère ualioual [Biguoa.]; mettre bon la loi des Ut a «ma , ». a. -té , • , p. défaire ce qui était natté, ■ater. a. D>x»Tca*us*a, *\ a. •ti.t.p. priver du droit de règtueolr. a. Dùts-oai, e, adj. contraire i la nature1; à sn s&rlioos (action, conduite — e); qui bail re qu il devrait aimer [fila, nere , ame — e , etc.) 1 Les hommes blutés , peu sensibles aux beautés de la nature , ne trament rien d'aimable , s'il n'est dénaturé. InixsTVua, v. a. -ré, e, p. changer la nature d'une chose ; changer l'aereptiau (d'un mot); — son bien , changer les propres eu acquêts; (— une qursuo«i, en changer I état ; (— un fait) < , en changer les principales circonstances ; (— un genre), le traiter narraient qu'il ne faut, le confondre ai ce un autre; (— lame) », lui ôter les sentiments naturelsjd' Argens.] (se —), v. Perj. gAler son naturel, sa nature. [Mou* laigae.l v. prou, perdre ai-qualité, son caractère, ses propriété*, -lurauser. a. 1 On ne doit jamais questionner un enfant sur ce au il a intérêt a taire ou a dénaturer. [J.-J. Housaeau.J » La flatterie dénature les femmes et las rail. Dixeua , e, p. adj. (chef —) qui a de petites dents , L de bbuv. ou Kndeucbé. s. || dau-. IHanaausTS, s. f. agate herborisé*, -diate. || dia-. D*xi»aiT«,r.jf -dritis. pierre chargée d empreintes •si d'images de végétaux, [dendroa , arbre, gr.) Dannaoïoa, adj. a g. -des. arborescent, s. f. plante qui croît rotuine un arbre. (— , éidos, fanat.gr.) Oannaoïra , t. f. fossile ramifié. DaannouTua, s.f. végétal ou parties de végétaux en arbre et pétrifiés. -Lite. (— , lithos, pierre,

gr.) DaimaoLOuia, s. f. description des arbres. Daxnaonàraa , s. m. machine pour mesurer la ban* leur des arbres; autre qui indique leur volume eu luis: instrument qui réduit la trigonométrie à une opération purement mécanique. Dendo-. au (— , mitron , me**fr.) Dixiiaaeaaox , adj. s. y g. (insecte —) liguirorr. (— , phago', je mange, gr.) Duoaoraoan, s. m. médaiHe, pierre, où Ton voit dei arbres, dm partit* de végétant., voy. Dendrile. —*, crux qui portaient des arbres daos les dendrof »>»rie». (s»/, la mythot.) (—, phérd, je porte, gr.) l)nD»on»ioaisu», t. f.pL fêtes de f.jbeie. — , rorpunition de fbarpeu tiers, dont ilercule était le dieu 1>i»i»»tih, s.f état vil nui approclic du néant. t»«.) (Marot,] JliaùuTau* , j. m. qui nie. [Lingurt.] aMuéoaTicnr, s. / trafic tatiu. action de nier en jus» tiee f t'est «cuir i ta — , persister dans «a — }. DÉNO. Déniait,, a. m. plaque rondr pour sertir de modelé , de monnaie. «. v. De-, y. -ttui , pl. poids étalonnés , de toonn. Daai, t. m. refus d'une chose due (— de justice). DviiiAiii , s. m. bomme fiii et rusé. Dastuisaatajrr, s. as. action de detromper les niais, c. v. de déniaiser. Ddaiatsaa , v. a. -ti, e, p. (famil.) rendre (quelqu'un) moiist niais , moins simple , plus fin , plus rusé qu'il u 'était; tromper au jeu «u autrement; voler, duper, tromper un niais. Usaïauaua, /. m. (famil. peu usité") qui déniaise, trompe, o. DasncàLES, s.f. pl. solennité que Ton célébrait s Home le tu" jour après la mort Je quelqu'un, aliu de pm iner la maison, t. d anliq. DaxicuKHBVT, s. m. action de dénicher. (RaUeîaia.] Dànicaaa, ». a. -ebé, e, p. ôter (des oiseaux) du nid , (un saint , une statue) aie U niche ; trouver, découvrir la demeure, la retraite de quelqu'un avec difficulté (famil.); (fig.) chasser (Veuuemi, des brigands) d'un poste; prouver qu'un prétendu saint ne l'est pas (— un saint); (— les saints), détruire le culte des saiitts. — , ». st. (Jig. famil.) s'enfuir, s'évader. Duticaaea, t. m. {Janu'l) qui déniche la oiseaux. {Jig. famil.) — de merles, de fauvettes, ardent au plaisir, habile à s'en procurer, chevalier d'industrie, o. — de saints, qui prouve qu'il* ne le sont pas (auteur). [Ménage.] Duit* , s. m. -narius. monnaie de cuivre', valant le ix" d'un jou ; monnaie de cumpte; (fig.) scanmc d'or ou d'argent; et — i. pl. intérêt d'une somme principale: au — vingt, à H pour ioo; somme ; argent ; port dans une affaire, fort — , fraction modique qu'on ne peut payer qu'en donnant plu»; rel excédait!. - , I. de carlîer, poiul du tarot, a. — à dieu , arrhes d'un inarché; — s-àsl-. a. — -à-d-.aa. — de-finaude toi, titre de l'argent , scrupule. — de gros, monnaie de compte en Hollande, t. s. i. d. tournois. — de poids, t85' de kilogramme, a». — de SL-Pierre, au ci eu tribut que l'Angleterre pavait au pape. Dùtixa, ». a. -nié, e, p. Denrgare. nier

(— no dépôt, un fait); refuser ce que lu justice, la bienscaucc evtgcut (—le seooun, In aliment», la justice, peu usité); revenir contre un aveu [Méaerav.J. (se —), ». s«crj. recipr. Dtutoa*NT, e , adj. s. qin dénigre, porte à dénigrer. [Année littéraire.] DtKiuftincxT, s. a», action de dénigrer; état do mépris dans lequel il fait tomber; parole* , gestes lesquels ou tend à ôter i quelqu'un 1 est iine , à le m ■né|irisablc. no. u. U dénigrement de C homme enfante V impudence du crime et le decouragemen l-V la vertu. Dîme***, «. a. -gré, e,/>. De/rrimerr. {Jig.) chercher i noircir, à diminuer la réputation de quelqu'un , le prix de quelque chose; les rendre ridicules, méprisables, au propre, travailler à rendre uoir. si- (iaus.) (nîgrr, noir, lot.) Dix ic **ua , s. m, qui dénigre, aime a dénigrer. On n'entend partout tant de dénigreurs, eue parce aue les luimims sont , en général, médiocres, sots, et jalons des grands succis. (Mercier.] Daxot, s. m. (rèfDétii. t. DixuHsaauaxr, s. m. Enumeratio. compte militai! (d'être») ; déclaration d'un fief. Ds*oM**s* , ». a. -i,t,f. bure mi dénombrement, (se-), v. pnm. Daxossixarsira , s. m. nombre inférieur d'une fraction ; celui qui esj't-uut; la grandeur des parties, combien on eu trouve dans l'unité entière : est. dans J , le 4. Dtstoxi(B*Tfr,-ive,0 ; marquer (— l'intention, etc.) ; indiquer > (— une maladie , etc. ; — que la maladie existe). > La malice ne nomme pas, mais élut dénote. "Les phrases et les lieux communs dénotent une disette de sentiments et de pensées. [Mad. det Drftand.] La projusion dénote f absence do gant et du jugement. Dâxouaau, adj. % g. qui peut se dénouer, (vi) DixoesuaxT, s. m. £n datio. solution, fin d'un* intrigue, d'une art ioo, d'une difficulté , d'un poème, d'une pièce de théâtre; événement qui dénoue une mtrigne, termine une entrepris, une affaire, tua drame (— heureux , ualurd, imprévu), -notl-. a. a. v. ysrn.) Dxnoou, v. a. -noué, e, p. défaire un mxnd'; rendre plus souple (— les inruibrc»); {Jig.) démêler; développer (— — une affaueenibrouillee, uue iutrigur > ; {fig.) — U Langue, faire parler (ltoilcau.1. — un hymen, le rompre, l'empèclicr. [Racine] (se —), v. pers. pron. se défaire, se lieber, parlant d'un naniil , devenir plus souple ; se démêler, se développer, partant d'uuc intrigue ; {fig.) > Lorsqu'on s'y prend mal, on resserre les (iras en voulant les dénouer. Dénoue! voui-aéme les liens qui vous attachent au monde, afin que la fortune et la mort ne les rompent pas douloureusrmeut. Dan axa, s. f tout ce qui se rend pour la nourri turede» hommes, de» auiiuauv ^mauvaise, bonne-*; — ebere; acheter une ou des — s; mettre le prix aux — s) ; marchandise. || dàn-. Dxxsx, ad/, i g. -sus. (corps —) épais; compacte; de matière en peu de volume; t par : rvndre qui ronli Yappoté de

lare ou dilaté. (»; «.) t dàùcc. D*n»ira, s.f. -tas. quàblé dië ce qui est dense; quantité de matière contenue dau» un vol mue; a. pesanteur spéciûuue, poids d'un volume ajant un décimètre ou l'unité cubique, compare i un volume pareil d'eau pure. Dsxt, /. f. Pens, petit os de la mAchuicc qui sert à inciser, broter les aliments, à mordre, clr. {Injurie», belles, vilaines —s; —s gâtées, piiurrir», molaires, canines , iueisives , œillère» , miche lièrrs ; — d'en haut, d'en lias , de dessous , de devant , de derrière ; arracher, ébranler, plamber, net lut er les — » ; grincer des —s ; — s de lait, le» première»; — s de »ige»M-, les quai te molaires, qui vieunenl de ao à 3o au», fauvses —s ou — s artificielles) ; os gros on ai^u di-s mdrboires qui sert à U défense ; ce qui) re^euiblc , eu a la forme (— d'une mue, d'une scie, d'un ciic)'; brèche au tranchant d'une laine, au Bord d'une chose mince; pic, aiguille, rocher saillant, élevé, en forme d'obélisque, dans In montatnes granitiques, {fig. famil.) être sur les —s. harasse de fatigue; coup de —, trait de méilisaneo; avoir les —s longues, être affsmé; atoir une — contre quelipi'un, de l'miimosilé. de la rancune ; pour la — creuse, pour la première faim ; parler des grosses —s, fortement, avec menace ; montrer les —sa quelqu'un, lui résister, lui faire tête; («aianl jusqu'aux— s, trox-savalit; u. i«i«r.) — de chien , s. f. piaule à fleun eu lis, à racine» émollicntcs cl résoluli»es. — de-c-. *. c u. *.— -de-bon, s. f. ou IWulit . plante attringeute, à racine* et feuille* vulnéraire*, fébrifuges, aiiéritivn, pour la jaunisse, —-de-loup, /. / cheville de fer qui arrête fat soupente d une voilurss; petit instrument pour injlir le papier, etc.; oultl d'arts et mél. treuil du cric ; barre à crochet de verrier, c _ -de-rat, /. m. ornement sur la lUiére d un nibsm. »ur. Aidant. U dan. ' Prétendre s oppose» - au* évisuméats , c'est 's* placer entre Us dent* d une grande ma, 'une pour en arrêter te numérotent. DasrTsian. s.f. -taria. pUole cr.ic.rere. carcamative. vulnéraire, i racsues dentée. —, wmj. \ g. epxs a rapport aux dents. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

»i6 DÉPA. coquillage en dent; vers dont le corps est loge dan* un fourreau, tandis que certain* organes >ont extérieurs. — , t. m. ou Denté , on Marmot, poisson du genre du spart ; sjnodon. a. — , adj. f. (Ici Ire —) qui sa prouonce â l'aide de» dents: ex. D. T. -lal, e, adj. c. DiXTiLti, /. / pl. consonnantes qui se forment par Faction de la langue contre la base des drnli supérieures : (0. T.) Dmt.utm, t. / dentale fossile, -lite. (dens, dent Ut. lithos, pierre, gr.) Dtari, e, adj. -talus, qui a des dents, des pointes en dénis; découpé en pointes, t. de blason, qui a de* que le coq». — (le). t, de bouclier; t. u du au gibier; dcriU d'un autre poisson , espèce de Paraguay. Dasrrax , t. f coup de dent coup de défense d'un sanglier. Daanuiai, ». / -Urta. Herbe aux herbe, Plaubage, plante odorante, atnère, pour le mal de dents, 1rs cors, les durillons: puissant caustique; guérit les cancers invétérés. DtKTiti, e, adj. ticulatut. en forme de dents, de petits angles. — ,t. m. (grand rl peiit — \ muscles: le grand dilate la poitrine, le |>elit meut l'épaule en dedans, -le*, i. m. sorte de tulipe rouge-pélc et bhmeaale; tortue s cara^cc dcntclcc. a. adj. t. de bolaniq. g dan-. Durni.aa, t. a. -lé, e, p. faire de* entailles en dents, débits ailles. OtirrauT, t. m. voy. Denlicule, I. d'arehjt. D(»TtLiTr», t. f. petite dent. (W.) Dkhtil.u, /. / ouvrage à jour, de fil .de soie, etc.; petit réseau i mailles bues , entremêlé ou bordé de dessin» du ni^rne fil (belle — ; — fine) ; ornement qui l'imite, t. d'imprim. (ci.), de reliure, t. d'arts et métiers; brillant à facettes; feston en dents; plante rubiarée; tortue, a. -lelc. UiTTitc.i, ». / -de»/;. ouTrage de seulpinrc, those dentelée. Durncou , t. m. ornement cTareKiteelnre en dents équarrirs. ou Denlelet , t. m. o. J| dan-, ou dis»-. Dtimcci.â, e,adj. bordé de denticutes , t. de blas, Dtarisa, t. m. rang de dents artificielles. (jam.) D.STiroau» , adj. i g . en forme de dent. Dijrmaiex, t. m. •fricium. remède pour nettoyer Jes déni* en le» frottant, adj. * g. (poudre —). -fique, ». barbarisme, (dent, dent, frtcarc, frotter. Ut.) DtaTiausrais, adj. s. m. pl. (passereau» —) à hoc dentelé : le Calao, le Momot , etc. (—, rottrum bec. Ut.) Dsxtisti , t. m. qui arrache on soigne les dents (bon, habile, mauvais —). adj. m. chirurgien twr. Odontalgie. Dirrerio» , /. / lia. sortie naturelle des dents, Dsirru-i.tU4i.is, t. / pl. cousonnantes qui se forment par I imposition des dents supérieura sur la ' lèvre inférieure ; (V. F.) Ut»™ te , ». f. ordre de* d «Tune roue , etc. DtaxDiTioa, ». m. étal d'un os k découvert; étal de nudité, a. Dast-nta, v. a. -é, m, p. dépouiller de vêlement», mieux d'érorce, de chair

(un arbie, un animal). Dsjrcisixsrr, ». m. Priva tio. dépouillement; privation , misère (grand — ; — absolu ; être dans le —), -mit»-, a. a. \dtmsdart, mettre à nu. Ut.) Da.iuta, x. a. Kudare. priver, dégarnir (— de* chose* nécessaires on réputées telles); dépouiller; priver; 6ter. «ué, e,n. « any. dépourvu (d'argent, d'esprit, de sens, etc.); ». m. •; adj. K (se —), ». ptri. rc'eip. (»/*.) ■ La pitié ett preiaue toujoutt li dédaigneuse, ti mal-adroite ou tt ligcrt, au H faut itrt iten malheureux ou tien dénué pour j avoir retours. » La lutte des partit rtt pretaut toujours celte des dénués contre let propriétaires. * Kttn d'affreux tomme tint vieillesse dénuée. DuDsct», /. / monnaie russe. DipaqniTaa, v. a. -\i,t,p. (un paquet). Dirtasoea , ». a. -gé, t,p. marier «ne , qui y a è ton inférieur, marier des gens de condition il c. o. ». au (dr, sé|>arjtif, par, égal. Ut.) Dtpaaciu** , v. a. séparer; otrr l'une de deiu on plusieurs choses pareilles, -lé , e , p. (ouvrage —) dont les volume* ne sout pas de métue édition, reliure ou format. I)s>t*in, v. a. -ré, e, p. 4ter ce qui pare (— l'autel); rendre moins agréable ', te dit d'un défaut qui nuit à la beauté, (se —), v.ptri. • proa. récip. ■ La vertu est 'tomme U xirite", tout ornement qui cherche à tetabrllir U dépare. [De Ségur.] • La coquetterie mal-adroite te dépare en roulant Dira» u », f . a. -rié, e, p. olcr une eboae de la paire ; séparer l'oiseau mile de la femelle. DcraaL*» , y. n. (fam.) cesser de parler (ne pas —). Dinar, j. m. Ditcenut. action do partir (prompt — ; — précipité ; famil être sur son — , ridicule); séparation des métaux par distolution, séparation de deux corps, t. de chimie, te dit fig. Un detpote fait le départ d'une nation : d'un cote, toutrt set victimes ; de l'autre , tout let ambitieux, let cupidet , Ut mcchanli qui le ttcoadcnt. DcrisTtr.t», t. a. -gc, e, p. faire cesser le tage d'opinions en ire des joges en an| nombre. (se —) , *. re'cipr. Daeaarustirr, t. m. Dittrikutio. partage; dislribution, ses effets; division administrative du territoire français; avsctnhlée de* autorités déjartemciitales ; bolei où siègent ces autorité*, affaire*, pays départis; st.. distribution de pièces dans un palais; genre, partie (cela est de mon —) 'famil.). DtriftTiMiitTAi. , e, adj. du département, rapitort ; territorial ; administratif. || -man-. Dtraarta , t. f (viA dépari (dure , cruelle —) ; sé l>ar:ilu>n [Henri IV. Malherbe.]. Dsfakti», v. a. Partiri. distribuer; donner (un talent i); partager, (se —), v. péri, s'écarter (de son devoir); se désister; se séparer, (vi.) [Tressan.] -ti, e . p. (commissaire —), intendant de province. Let commiuairet départis étaient det tjrant. Dîrassta , v. a. -sé, e, p. retirer ce qui était passé d a ru un anneau, etc.; passer, aller outre, au-delà; devancer quelqu'un , tt dit au fig. ' ; dégager le* fils des lires, a. v.

récipr. (se — tour-a-lour) ; ». ptrt. pron. |) -picé. 1 Sant U religion, t homme, ne déliassant pat ce qu'il voit, aurait-il atteint U beau idéal.9 [D'Artaise.] On ne ttnt ta faiUeut que quand on veut dé|iasser tet forcet. Kout n 'admirons guère que ce qui dépasse let facultét de notre imagination. DtriTissaa , *. a. sé , e, p. distribuer le* caractères d'imprimerie mêlé». Die* via, t. a. -vé, e, p. oter le paré placé (— une rue). Di.riYiiar.irT, t. m. action de déparier, (ri.) DirarsE», v. a. -sé, e, p. tirer (quelqu'un) de son pats, d'un lieu où il a ses habitudes; faire chanter de pays, de logis; (yt>.) d'habiiudc, de sujet connu dans une dispute; dérouter dans une affaire, une intrigue; donner le change ou de* idée* fausses; détourner l'esprit de ce qui pourrait lui faciliter une révélation. (se —) , r. ptrt. pron. récipr. Déràcajuurr, t. m. action de dépecer (un bœuf). Dârtcaa, ». a. -ce, c,p. Ditcerpert. mettre en morceau», en pièces (du gibier, un beeuf, etc. un bateau, un babil, etc.). -pe- a. tu couper la peau en carré, I. de mél. >. Darscarra, $. m. (— de bateau») , qui les met en pièces, t. r. -pé-. Daelcaa, a. / Littéral, lettre d'affaires, importante* ou publique*; «rrcipondance importante par lettres (le service de* — s). Dcrlcnta, v. a. -Ai, e, p. Zxpedire. expédier; hâter, faire promntement (un travail , une besogne); envoyer (quetqu un) avec de* ordres, de* dépêches; {famil. — quelqu'un, etc.), tuer, (se —), v. prrs. te hâter, liltèr. bâler les pieds, tt. mut. {pet, pied. Ut.) Dâracoia, t. m. outil pour dépécrr, t. de mél. DérioasiTisia, v. a. -sé, e, p. oter I* rusticité, t. mieux corriger le pédanliimr. DéraïKDR» , v. a. -peint , e , p. Pingert. décrire et représenter par le discours (— le caractère , la vertu, le* choses), (se —), v. ptrt. pron. récipr. Dàrta-aiLu, e, adj. déguenillé, couvert de hallDÉPE. ; mis négligemment; (visage —) Bétri. a. a. {pannus, lambeau. Ut.) DtraasiLi.iMaHT, /. m. état d'une personne dépenaillée, a. v. c. _ DtrsstDasiaasrr, ade. avec dépendance, d'une manière dépendante (agir —y. -ame-. a. 1 -pan-. DrpaaoaiicK , t. f snjelion; subordination (être tans la —) ; tt dit et de ceux qui y sont soumis, et de ceux auxquels elle soumet 1 , de ses causes; plur. ». — i , pl. portions d'un héritage , d'une maison , d'un* affaire , oui tiennent à la principale partie ; (être de la —), se dit d'une terre qui dépend d'une autre. ■ La dépendance de ceux que l'on méprite ett U plut inlurporlable. [Mad. de Puisieux.] Lt tentimenl de ta dépendance d'un titre supérieur ett instinctif dans r /somme. [Milford.] 1 Le bonheur de l'homme est en raiion inverte du nombre de tet dépendances , et set dépendance* tout en raiion directe dr tel besoint. Dxraanvirr, e, adj. qni dépend d'une antre (personne , affaire — e) ; qui relevé (fief — y, I. de mer, tomber en — ,

s'approcher peu à peu d un vaisseau, venir au vent à petites vuilei. (] -pan-. Dtrxiioxr*, /. m. qui dépend, décroche, t. prodigue , dépensier, v. w. DrrtaoK», v. a, -du, t,p. détacher, ôter une chose atiarhéeà un croc, etc. , pendue, suspendue.—, ». «. relever (— d'un lief) ; provenir (— de) ; procéder (ex, l'effet dépend de la cause) 1 ; s'ensuivre (te dit d'une conséquence) ; résulter, être l'effet, la conséquence, la suite >; être dans la dépendance, tous l'auloriié, la domination 1 ; être subordonné à quelqu'un ; arec U négat. àtre au pouvoir, à la disposition de; te dit abtol. « ; (famil.) être à quelqu'un , â vendre et i — , avec un entier dévouement. — , v. a. dépenser, (ri.) 1 JVe faitet pat dépendre votre bonheur de ce qui nt dé|>e eid pat de tout. Mot sentiment» dépendent de not idéet [J.-J. Rousseau.], et réciproquement. * {Votre aisance et notre indigence dépendent également de notre opinion. [Montaigne.] iVotre félicité dépend plus de nos principrt et de leur application, que de toute autre cause. ' Il me tcmbte que ton dépend det lieux pour l'etprit, t 'humeur. Ut passions, le revit et lesentiment. [La Bruyère.] * // ne dépend pas le nous de croire et que l'on veut , ni même ce que nous vouUnt. Dtruis, t. m. pL Sumptut. frais , déboursés , t. de prat. ; aux—, au déminent, en diminuant, altérant , etc. Souvent ut qualités de l'etprit tt développent aux dépens de cetlet du emur. C'est unt perte Syru ianfer.'[IVoilcau.1 Au moins faut-il t propret dépens. [Montaigne.] Dértase, t. f Sumptut. argent dépensé (folle, grande — ; — excessive, ordinaire, réglée ; faire la — , U payer; faire de la — , beaucoup de — j se mrltra en —), fig. ttdit de l'esprit : (se mettre en —), faire de l'esprit, parler beaucoup (fam.); (— sourde, secrète; e. prît mité) ; emploi d'une chose précieuse > ; oppoiè à recette (budjel , compte des recettes et — s) ; article qui l'énonce dan* un compte ; office de dépensier, sa demeure; office, lieu où se distribuent Ira vivres, où l'on serre la gamilure et la fourniture de la table a manger. — , t. de mer, cambuse; t. dlijdranl. ce qu'un jel , ira tuyau, fournit d'eau pendant tant de temps. < La plut forte dépense que t on puittt faire est celle du temps. [1 htnplira-ltc.j a gain fait aux dépens de ta réputation, f p. s. f Aux dépens du bon uni , gardes de pUitr. [IVoilcau.j Au moins faut-il devenir sage à tet Daraxtta, ■». «. -sé, e, p. acheter; employer de l'argent i (— tout en habits ; — 1 bâtir)'; se dit en gêner, fig. de tout ce qui te consume , se disperse , se détruit : (— des homme») [Bonaparte] se dit aussi abtol. J. (se —), v. pron. Q -pan-. « Ce que fous dépenser follement tt change en rtpemart ; ce aut tout donnes sagement tt change tn Jouissances. * Sont avons encore tant d'hommes à dépenser, [l'tl député.] 1

Dépenser n'ett pat jouir. Ct n'ttt pat t' art d'acquérir, e ttt ctlui dt dépenser qu 'il faudrait apprendre. [Droz.] Daraatiaa, -ère, adj. t. qui bail, qui aime trop la dépense (personne— ère) ; f -ère. ■.—,*. av. Protnsttcefui qui fait U dépense de la communauté; celui

The text on this page is estimated to be only 21.67% accurate

se dit fig. Dtrtaia, ». n. -n, e,p. ; aller DÉPL. le* matière* employées, t. de , -rirt. déchoir, s'affaiblir, diminuer; se ruiner; atfcr en décadence; dereuir plus faible , de moindre valeur ((oui dépérit) 1 ; tomber eu ruine; se détériorer; s'user (des effets, de* neublcs dépérissent) ; devenir nul , se perdre (des preuves, des dettes dépérissent). ' Tout cr qui est de f homme dépérit avec ('homme. [Diderot.] Dr.r-aiMtiaasrr. s. m. Detrimentum. état de ce qui dépéril; altération; état de décadence, de dégradatiua, de ruine (— d'un être, etc.); (— de* preuves), t. de prat. D-riasoaoïa, ». a. -dé, e, p. détromper, (w\) Dtriraia, v. a. -tré. e , p. débarrasser les pieds tmpHrii.lftg.famil.) dégager, délivrer, débarrasser (se —) , ». pers. se délivrer (se — d'un irapurtun , d'un embarras }. (de, privatif , petra, pierre, lal.) IMrsvrusixST, s. m. action de dépeupler, ses effet» : étal d'un pays dépeuplé (causer le —). DertcrLta, ». a. -plé, c, p. -poputari. dégarnir tm pays dT-abilanis (la guerre dépeupla l'Europ.-) ; se dit des haras, des étangs, «Us boi», des pépinières, du ménageries ; se dit /g. '. (se —) , v.pers. ;le pays se depeupU). — , v. n. diminuer en nombre [Benscradc.J. • La perte d'un ami dépeuple l'univers, DtrauoattTKis, etc. vor. Délleg-, DirauwtsTigoà , e, adj. (air —) privé de principe inflammable [Marquer.]; gu oxygéné; air vital ; L d'ancienne cbiiuîe. ijslilrgd, je brûle, gr.) Dîncsci , s. m. acliuci de séparer le grain de l'épi , en plaçant les grrbes dans uue aire où des animaux les (oulent sous leurs pieds, (spica, épi. lal.) Oi/iesToiaa , adj. a g. (fléau, aire —) pour battre le grain. Déni , i. m. démembremeul de Cef. (ri.) o. T. Dinàcia , ». a. , récior. », pron. (pouvoir éïre dcplacé). 'Pourquoi nous déplacer? four aller au-dxrant des maiMurs et de la mort .' ils sartnt tien nous trouver c/wt nom.' 'L'histoire d'une révolution est celle d'amtitieux qui se déplacent. Dtri.tiKi, v. n. DispUeere. (à quelqu'un) ne plaire pas, être désagréable ; ficher; donner du chagrin, du dégoût; olfvnser; se dit ahsol. '. -In, e, p. (se —), ». pers. se chagriner ; s'eunu) cr ; n'être pas bien dans tes local , telle exposition , se dit des animant , des plantes (il se déplaît, elle s'est déplu a la ville, dans «a place, etc. ; cet arbre se déplaît au midi) >. v. récipr. se — l'un à l'autre J. — , v. impers, il me isVpiait, il lui déplaît; n'en déplaise i! ne vous en déplaise! (iron.) quoique cela vous déplaise, puisse vous — , malgré ce que vous dites, faites ou peuseï: marque la contradiction , l'opposition 4. ■ Soueent on ne deplait sans sujet que parce que ton a plu sans motif, [fie Cajliu.} 'L'homme vicieux et vil se

déplaît à lui-même. 3 Amants, on s'adorait; époux, on se déplait, lorsque le mérite et ta vertu n'ont pat été de la noce. * .V en déplaise à t orgueil, t esprit et te bon ten i ont le droit de se montrer, de quelque bouche qu'ils sortent. DérLAUaMstzjrr, adr. d'une manière déplaisante. (*i. renouv.) Du'i.aisiacs, t. f. répugnance, dégoût (prendre quelqu'uu en —1. On prend bientôt en dé-plaisance ceux dont le bonlaur est trop cher pour eux et pour les autres. [Mad. Neckcr] Dtr-Laïusr , e , adj. Injucundui. qui déniait , fiche ou chagrine; désagréable 1 ; mal-fait , difforme [Oévicrj Hl n'y a rien de plus déplaisant qu'une continuelle plaisanterie. [Craeian.] DirLsisia, s. m. Moles lia. chagrin ; douleur d'âme; aflliction; mécontentement (avoir un grand — ; — sensible , mortel ; rerevoir du — ; faire , donner un ou des — s) ; injure, o. || .plériiT. Dapiaima, v. a. -lé, e, p. -ptantare. arracher pour planter ailleurs, (se —) , r. pron. DtrLaariira, s. m. qui arrache les arbres. [La Motte.] DtrLASTom , /. m. instrument ponr déplanter. DirLATMa, v. a. -tré, c, p. oter le plitre. c. DérLkTsa , t. o. couvrir de plaies. (vi.> Dan ktioiv , *. / -iio. action de la saignée qui désemplit les veines; action de dé*em|»lir. Dsruan, s. m. action de déplier, c. son effet. Dércisa, v. a. -plié, e, p. Kxplicare. élendie ce qui était plié ou roulé, a. (fig.) étaler; faire montre (— ses richesses) (l'atru.). mieux Déplojer au JSg. DirLissia, v. a. -sé, e, p. oter , défaire les plis d'une étoffe faits à l'aiguille, (se —) , -». pers. se dit d'un habit, d'une robe. DtrLoaiiLi, *mai.rui»r, ad». MiseraUliter. d'une manière tragique , déplorable (finir —); (se —) très-mal. v. DârijoaaTiov, /• f. regrets; pleur [Ihomaa] [inus.) a. Dùooaaa, t: a, -rare, plaindre beaucoup; avoir graude pitié (— une chose; — le malheur, la misère, la mort dc...£ - ré, e , p. adj. \fig.) (affaire, santé — e) désespérée, (tniu.) (se —) , ». pron. DirLOTssisar , t. m. action de déployer, ses effets, -oie-, o. t. DïfijOtir, s*, a. Deducert. étendre, développer, dé-plicr ; (fig.) élaler (— ses charmes); montrer, employer (— son cloqucnce); faire parade, -jé, e, p. DÉPO. 217 adj m. verbe latin qui a la significaU tcriuinaison passive, (ex. hortor, adj. rire i gorge —ce, aux éclats, (se —), ». pers pron. récipr. Dàrtuiis , e, adj. qui n'a plus de plumes. DtrLUMaa,'». a. -me, e,/>. oter les plumes; (fig.) dépouiller, (se —), v.pert. |*rdre ses (dûmes; muer. Dàeocaaa , r. a. -cné, e , p. 6ler des poches , L de mél. pour Débourser (— un écu, popul). Dsroiaraa, ». a, -lé, r, p. couper les points qui tiennent les plis d'une étoffe, o. c. al. Dirons, v. a. -li, e, p. tnquiuare. ôter, faire pmlre l'écût, le poli (— le verre, un métal; le vinaigre depalit le marbre), (se —) , ». pron. DaronaxT, i ' lion active cl j cvhorle DaramaLa, adj. a g. qui peut être*

déposé. ». Dk-roruLAhiSATiox , /, y perte de U popularité, de la faveur populaire. Un homme d'État qui accepta courageusement ta dciwpidarisation dans tes temps dijfuilri, est sur U chemin de la vertu. Il ni lui reste qu'à savoir mourir. [Nodier.] DrrorcLsaisaa, v. d. -sé, e, p. oter la faveur du peuple ». v. a a. (se —), v. pers. » sl. 1 Ijx disette dépopularise un gouvernement. ' On se dé-popitlarisa pour uue peccadille comme pour un coup d'États quand on cannait / art de régner, on ne joue son cridit qu'à bonnes enseignes, [flonaparte.) DàrorOLaTaoa , -triée, /. et adj. qui dépeuple, qui déva>te. (vi.) Dirort'LaTioa, s. f. état d'un pays dépeuplé. Dâroar, s. m. droit de jouir du revenu de la première autiée d'un fief, d'une cure, etc., après la t, e, p. I DuctJ.rr. mort du possesseur; refus de juger pour prèveuir la récusation, (sans —), adr. tans délai; sur-le-tluiup, l. de prat. a. a. o. v. DàroaTATiox , /. / -iio. sorte de bannissement perpétuel dans un lieu fixé; exil dans une colonie (coq* damné à la —). DâroaTs, s. m. banni; c v. co. o. aa. exilé dans un lieu fixe* DàroaTxiaairr, i, m. conduite, morars, manière do vivre (en mauvaise part); pltu util* au pl. (panda —s). Dér-gara», ». «. -lé, e, exil, (se —), ». pers. partir (d'une prétention, d'une accusation, d'une poursuite). DaraaairT, e, adj. i. qui dépose et affirme en justice, -pi-, aa. Daroaaa, ». a. -sé, e, p. -ponere. (de) destituer, oter (— quelqu'un d'un emploi , d'une dignité) ; quitter (une dignité); confier, remettre en ou an dépôt. — , v. n. porter témoignage en justice (— contre); (fig-) 1 (r* actif en ce sens, — un fait ou que...); laisser, former un dépôt , un sédiment, -po-, aa. 'Lee atours de la pauvreté déposent contre sa vertu. Le duel est un reste de barbarie qui dépose contre ta perfection de la cirilisation. La multiplicité des lois dépose contre les maturs, et la multiplicité des pruiis Jépoae contre Us lois. Dàraarraïaa, s. a g. Sequestrr. i qui on a confié un dépôt, (fig) 4iu secret (fidèle — d'un trésor, — infidèle d'un secret); t. claustral , qui garde l'argent, -pô-. a. Diras rr sa , v. n. donner un dépôt , un gage, (ri.) Dsrotmox, /. / Testimoniism. destitution «d'un» charge, etc.; ce qu un témoin dépose, -pô*. a. DarosiToiaa, t. m. endroit qui , ebex les Aneieni, était destiné i recevoir les cadavres avant qu'ils fu*scul enterrés, (renour.) Dàrossioaa , ». a. -dé, e, p. t. 'JbXtt i quetkro'un ce qu'il possède, ou la possession de... 'A/ris Ut révolution,, U fièvre de, dépossédés agite long-temps le coros^sociaL^ ^ d'poaaéder t. de prat. Dé mena, ». a. té, t. p. chasser d'un V°fUDirôr, (acte < révéler, violer, nier, remettre —); lieu où l'on dépose; (fig) «uaervalion archives; endroit i la tranchée ou Ion saaenihte fZ Tassant; Ueu ou re.tci.t des soldats, des*

recrue Dirôr, /. m. -positum. action de depo«r. ses effet, rte de -) ; ce qui est mU i la garde de (— tan c , 7lZ .i'û. l~ remettre un -; abuser d «s»*
Digitized by Goo

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

si6 DÊPR. . i ; cm notâmes; coffre a argent; » urines, des liqueurs; imu d'humeurs; rxtravaxalion de la sève dan» le tissu cellidaire ; substance lerreuse ou minérale , charriée par l'eau , ei précipitée Bâtis difirrenln formes, a. 1 Les droits det roti sont des dépôts t c*ux des peuples sont des propriétét. f Holinghrul.c.J 1 Tonte secte prétend iw jrcnV le depol de la foi ; tontt nntion pretend donner des régies de fout. (Pope. 1 Ui livret tout le dépôt dt t* oui ett le plut honorable à l'homme. [Ood*in.] DxrOTta , a. -té, e , p. oler d'un pot. o. v. Diroriran, ». ». débiter un liquide , uo breuvage gn pot. (ai. provin.) Dirocoaaa, *. «. -dré, «, />. ot«r l» poudre du cheveux. DiroerLi.B , s. f. Spolinm. peau de serpent ou de Ter, ele.; [poéi.) peau détarhêe d'une bete féroce; — morlrllr, corps de l'hoitune mari ■; butin fait dam «ne ville, dans un canip, inr le champ de bataille; bardes d'un mort; recolle dit fruits dv l'année; {/g.) lucersaion; disrre, bénéfice d'un autre (se disputer, siartagrr le» —a); biens ravi» (ririies, nobles, glorieuse» - s : sr parer, se vêtir des — s d'autrui). — , pièce tres-mobite du moule pour les plaire*, a. ■ Le génie te detnt contre le néant qui veut l'engloutir ; tl lui abandonne ta dépouille matérielle, et t'elanee dam r éternelle itnmentité. DarociLUstairr, t. m. SpoUatia, état de celui qui est pri»é ou s'est privé volontairement île ses biens elr. ; action de se dépouiller; examen et analyse d'un acte, d'uu raniple , d'un ouvrage, d'un scruliu; supputation «1rs «oies, {tpotium , dé|>ouillc. lat.) OaroDiLLia , v. a. -lé , e , p. Spotiare, { — un élrr de), déshahilb-r; oler lliubit , la peau , U rhdir, t é Currr, 1rs feuilles, In fruits, 1rs poil», etc., les piet«s d'uu moule; rerueillir Ir» fruits de la trrte ; {Jig.) quitter (— des srutimenls, dis 0|ùiimn» , drs pus(ions; — l'humanité, la pitié), les perdre; ettraire (— un compte), en Caire un étirait, en examiner la reeeite et la dépense. (— un lirre, etc.), en faire un abngé {inutile) ; (— un scrutin), croupier les «oies émis. — , priser , démier (— quelqu'un de ses bien»' . (ae —), t>. prrt, pron. se priver; quitter (se — de •es baiiits); abandonner, renoncer à. .. (se — de ses pasvmiis, de ses sentiments), («ya.) Dr i-oi/avoia , ». a. -vu, t', p. adj. dégarnir di profitions , de ce qui est nét-v-A*aire ; priver de. tisib eut prétérit , à l'infinitif et surtout au part, (se —). v pert. se priver de. 1 Aucune femme ne te croit dé pourvue de moyens de plaire , quand elle en ait detir. (De Bugnv.J Darotavu (au), ode. inopiisément ; tau» être pourvu, préparé ou en garde. Au-dépmimi. c, _ DerasvsTiosi, /. / -lio. corruption (grande — du aicele, du coût, des nxriirs,

etc.) •; dérèglement, letiaa des funrtionsdu mrjis, altération des humeurs, a. (n u,) • C'est une preuve de la dépravation du goût que de préférer le rrdt des actions guerrières au récif des actions équitahlai. (Ravie.] f*-r méprit tant re tnède entraine une dépravatiou toiaU. (fcdgewarth.) biratvÉ.e, adf. -valus. g*-é, corrompu (goilt •aours, siècle, jeunesse, cens —s; personne, eu-ur —). (pravut, corrompu. Int.) L'esclave d'an tyran me peut être que vicieux et déprave. (Dumanak] Les fonts dépravés indiquent une orne pareille. D*r*Avaa , ». a. -vé, e, p. -rare, corrompre ; pervertir (— les marna , le goût , les humeurs). L 'education de la vie déprava les hommrt légers , et perfetr ûsmne tout qui ré/UMstent. [Mai. de Staël.) •ax^hré*""" *'"a4ajw C" fon"r Jr Vnm —et), o. v. DtraacATio». #. / -ni», t. de rbétorin. figure contenant un souhait pour quelqu'un en bien ou en aaal. une demande avee instance; prière de pardon. DiraéctsTaua, s. m. celui qui déprécie (— du mente). Dér*iciATrO» , /. yTétat d'une chove dépréciée; V. action de depreeier, ses effet» ; U. (— du papier-oiuuDérainaa, «.a.-cié, e, p. estimer, mettrt être au-oe^vouA de sou prii , Je sa valeur , de son Bt.. ooj. !>*,«■«,. mrttrc un DÉPR. j. m. ous«é vers U-* méninges; passage du cristallin «WMrnu opaque dans la partie inférieure du corp» vitré, t. d'ueul.; (fi^.) étal d'alMissemrnt, d'oppression ; dénigreiurnt (J. -J. Rousseau] — de l liuru.ni visiu.1 , son abaisaruient apparent au-dessous du rationnel. Uàraxswix . i. m. instrument pour abaisser la durr-inrre «près l'opération du lr«.) ' L'orgueil, t intérêt et la vanité ton! tour-a-tiwr rèputlicains oa roynlitlrs, telon qu'ilt veulent déprimer lettrt tupériturt ou comprimer Irurt inférieurs.] avec La • Drprinirr le peuple, c'ett abaitter tout ce qui pose ■{p" DÉRA. , l. m. action de dépuceler, toc effet se déprime elle mrme. •caqu di te jugent l'un sur lui. J L'inducrett 4 Les partit se dc|irimcnt , parce qu'Us et t autre par eujt-mrmes. Dxrata,/. m. aentiiueQt, jugement qui nous porte a drpriser ' ; leur ex|iressiun {peu usité). • L'expérience nout mené lentement du dépris au méprit. DxraiSASLa, adj. % g. qui mérite d'être déprisé. (W.) Déraisntairr , s. m. expression d'un jugement qui déprise, qui rabaisse la valeur des choses. Uiraivix, v. «. -sé.e.o. Detpieere. oler du prix, de la valeur d'une chose; \trn.) témoigner qu'on fait peu de cas d'une denrée, d'une chose, d'une pei à éviter.) v. Déroctua, ». a. -lé, e, p. oler le pucelare, ta virginité {Jig ■) ; rompre k» ii)Dj|>hei. a. a. v. {groslier, a éviter.) DÂrucaLAV*., adj. s. m. qui dépucelé, (hurl. à éviter.) DiruciLi.ii m iwt, t. m. action de dtpocdrr, tes effets, a. v. -céle-. a. -cèle-, (n éei/er.) Utraiv.prep. A, ah.prcp de temps (— le malin jn«)u'au xoir), de lieu (— Paris jusqu'à

Ljou) et d'ordre (—le (irruiier jusqu'au dernier). — ptn, adv. dqnus peu de temps. — quand , interrogal. depuis quel temps. — que, evey. depuis le lctii|is que (— que je l'ai vu , — le moment où je l'ai vu;' — que je ne l'ai vu , pendant le temps que je ne la voyait plus), a. peu, etc. c ilaruHATir, -ive, adj. s. (remède —) propre à dépurer le sang. n. c. v. Dr.ru*ATioH , t. f. action de dépurer , ses effets (— du uii(, d'un métal <. d="" ru="" adj="" a="" g.="" qui="" sert="" le="" sang="" etc.="" lein="" i.="" m.="" diruaaa="" v.="" n.="" rendre="" pur="" un="" m="" clarifier="" e="" p.="" adj.="" p="" pron.="" hr="" ri="" purger.="" dirctatio="" t.="" f.="" lrgnlio.="" envoi="" de="" leur="" r="" nombreuse="" solennelle="" assembl="" des="" ktiitt="" l="" tu="" dsruti="" ugttnt="" envnj="" par="" corps="" une="" pretiurc.="" piiiice="" avec="" rmiimiwiou="" ea="" prann-="" tueiiilire="" la="" chambre="" coll="" diritt="" r.a.="" lrgare.="" envnver="" quelqu="" conimiision="" envoyer="" i="" vers="" pour.="" .="" o.="" t..="" a.="">E»T, t. m. Eslirpatio. action dederavciiier , ses effets ; état de ce qui est déraciné. IMaACistta, ». a. -né, r, p Eslirpare. arracher de terre avec les rarinet; (Jig.) extii jut ; oler, guérir entièrement (— mi mal) ■ ; cerner, couper autour (— un cor, une dent), a. il (se —), ». pron. (celte plante se déracine; Ut arbres verts se oVratinrnl difficilement). 1 Let erreurs et les prêjugêt, utiles à un grand nombre d'Iwmmes , ne peuvent jamais r'tre entièrement déraciné». Diasnia, e. n. quitter la rade où l'on mouillait. DtnAisu» , t. f. défaut de raison 1 ; manière de penser, d'agir, dèraltoiinalile ; jugement , action , opinion déraisonnables, (tlbaiiliuii. Oresset. Sé\igiié.) • La déraiton ett un mal incuraile qui augmente en xittU (Délais.) DédAisoKMAaii, «/. a g. qui ne s'accorde pa* l'équité (proposition, —) qui iiimique de raison ; injuAte. -ona. lu, oiHnion —) ; («-mande — -) llil>lc tjue) d'une de ti déraisot J caur quand il aime. [5dad. de Pluvieux.) I DstukisoaaAai.XMairr, adv. (parler, agir[mautére déraisonnable, «ona-. a. |) -eona-. DtaAisoaxaxssrr, /. m. discours détai-onnnlile, a a. DiiaAisuaaaa. ». j*. tenir de* discours déraisonnables (— sans eew, ne faire que — ; ne cesser de — -) ; ne pas «iiitte de raitoiiurmenti ; ne pas rnmrlura lagMpirmrni; (l'imugiualiou , les paasioua, la vivacité font dèraitonner). Diasu nouée, ■». a. -gué , e, p. dter le» ralingues d'une voile. 1 DâftAaoi, e, adj. Dittolutut. qui a une mauvaise sonne, (se— -1, ». pert. pron. récipr. — au propre, 'conduite; dont les affaire» (ont ea mauvais état au jig. Déprécier. A'nn déprisoos rarement ceux qui (homme —) ; déréglé (montre — -e). DaaAXoasiB»T, s. m. Perturlatio. éf at de etioses qu, eDlinous ont loués.

Dfraiso*aM,*>.«. tirer de berte. (W.) Dà-paoruiDU, t. m. indécCn. psaume pour le» morts (chanter un , de» —). (d* — , des profondeurs. lat. premiers mott sT sut des psaumes de la pénitence.) Diraonarras . ». ». révoquer une protnesse. a. (ae —), •». pert. désespérer du usceès. [Regiiard.] Dtrauraïasicsrr, s. m. ti Malte, a. v. -pri-. v. (yL) DrpsovEifctALraaa, ». ar. *»é,e, P.^Jm let nia weres prorincUle». mieux ae — , v. pert. • "«-f «te Perturiatio. état dérangée»; désordre; {/g.) ruine (— de la fortune, de la sauté ; causer un giand — , du — dan» l'eaprit , la santé , les affaires). Pour les carurs froids , la j ' de eaux qu'ilt nomment amis , n'est qu't ment dans leurs kah'Wndet journnlieres. Dâxaaoaa , ». a. oirr de son rang , déplacer; troubler , brouiller, mettre en dè*nrdre ce qui était range (— - les affaire», etc. ; — de» livre», la santé, les mruMea. l'esprit; — les projet»); iarotssnmder. -gé , me — 1 uns ordre daus sa conduite . («av.) («e ■•.fart.

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

DERL. UK*rr xa maison , ses affaire»; mener UM conduite pru réglée; ». prou, (n —), se dit de loiu les objatt à mécanisme dont In mouvement» ne ami pu fric» et réguliers (relia horloge se dérange louienl). D***raa, v. ». a. quitter le fond, en parlant de l'ancre. »t. -pi , «.y». a«#. (ancre — e). o. t. DéaAra.e.mjJ. a. lais» raie; Irès-lèger» la course; Ifr./amU. imtu.) gai, éveillé, rusé, alerte. Oéutu, ». n. -té, e, p. oter la rate. ». a. c t. IMumi, ». / raie qui sépare le» sillon», ». o, & le» champ» ; u. grand sillon entre deux champs, a. Daaau, s m. on Serbe, poisson. Dirickbv, ad», de nouveau; une autre, une seconde foi». (»i. osi s»V pratiq.) Ile re-. a a. Diaioi.â, e, adj. Inordinalus. contraire aux règles de U n»iin-e cmi de l'art, de la morale (bornât*, sic, désir, montre, aaison, pools, humeur», («ridule — e). DsUéoLassiar, t. m. Pistolutio. élat tir chose» déréglée*, hors do cours ordinaire de I» nature, de» règles de l'art ; désordre •(detimrsir», de» idée», de l'iinagitiatien , de» h «me oc» , du poult , dusse machine . etc.) ; opposition aux règle» de la morale (vivre dass» le, dans sa étrange — [l)e Meilban.j). -re-. c ' Il r a moint ér mnnx physiques que de tourmtnti produit! par le drréglemesst dt C imagination. DéatoiiaiaisT , adr. Immodrrttti. un» ordre, sans règle», d'une manière déréglée (sisTe —). Dslaént.aK, t. a. -glé, e, p. mettre hors de la régie, de» rqrjea; troublée; nsettre dans le désordre (— un monastère, un collège) («e —), ». prrt. se im ur éloigner le train de U rmc , g. f pétuaué; argile grise d'Alsace. respectées ; et adj. DÉRO. DanssiToioi, adj. *g. .aidée, qui reuemhie a du cuir, à la peau : on appelle la dure-mère, membrane — . (drrma , pcau.rMsw, forme, gr.) l)ssMAToroDas . /. m. pl. genre d'oiseanx dont les doigts totil pounnis d'une forte membrane. Daitsa» , t. m. niir de la pean de l'bomine. ai- a o. Oaatsasra , t. m. Scarabée disséqueur, béJocérc. u (— , etth'ui, je mange, gr.) Db»s»utists, /. m. pl. trôSq dlnseete» de l'ordre de» coléoptères, de la section, des nenlaotère», de la l)»»»sio»*A)rcas«, j. m.pt. mollusques gasléropodes a branche» en laines ou |>anacbcs. DmaasiMSHAtisB , /. ns. t|ui décrit la peau, Vètudie. T)aaisoais»rniB, /. / doscriplion de la peau. (— , grapho, j'écris, gr.) UtassoLooia, j'. f. traité de la peau. a. n. (— , U>■ as», t. m.pt. : il n'y a pis long— qne...). -nier-, a. nui» , à nageoire» dorsales en peau saut ravon» osaeiut. (— , pttron ; aile, gr.) IssassvTuais,/. / dutsrclion de U peau; ** préparation. (— , tome, incision. gr.) Dînai»», -ère, adj. Ultimut. qui est après tons les autre» (arriver le — ; être le — ; faire un — effort) 1 ; (an,

mois —), précédent; extrême en bien ou en mal (le — dit hurarue», le pire de Ions) », te prend nnui rç /«nu' part : (Itrutas et C*smuv fureul r.rs-c») , c'etl à-dire, le» derniers grand» homme» de ces nation». — , après quoi il n'y a plus rien (— soupir); t. de paume, partie de galerie; pl. m. ouverture» du jeu de paume le» plu» éluignée» de la corde. ». {tamil.) avoir le — , parler le dernier, ele. (en — lieu), ad*. dernièrement; enfin; pour conclusion; e. la dernière fois. 1 De deux amis , celai qui aime te mieux préfère mourir Ir dernier *. L'hospitalité ett ta dernière det imprudentes, quand on t'exerce envers det méchants, [l'jthagore 1 Dssusiàaassaarr, adr. temps ; depuis pen (il -merr-. a». Diaoaàe (à la) , ad chette. A-la-dé-, c. DraoaasssirT, t. m. manière de tailler la pierre tans panneaux, o. ». Dâauata, v. a. Olrrla robe, la première errrelnripe îles fèves de marais. —, ». a. Purari. voler en cachette , voler, prendre ce qui est 1 autrui (— le bien, les pensée* des mitres); soustraire à la vue > ; cacher (— sa marche, aller d'un antre cité qne celui qu'on avait désigné; — une marche, faire une marche à l'insu de l'ennemi , le devancer d'une marche) : dier », priver de (— un criminel a la justice, un fait anx jugea, à l'histoire); soustraire à son profit * (—la gloire d'une belle action), (ae —) », i*. pen. se sauver de qnelqne chose , l'éviter, t'y wskslraire (te — aux coup», h ta pounnile de l'ennemi, au» applaudisscusesit» , à la vengeance) ; quitter une compagnie sans être vu ; se dit du cheval qni démunie son cavalier; se — un repas, s'en abstenir. ». {peu utité.) v. rédpr. f. pron. être dérobé, -bé , e , ». » adj. (fève — e) sans peau. ■ L'avenir rwns d croise te prêtent, et t idéal la réalité. * L'avare dérobe tout à ses ietoins pour enrichir ton imagination. 1 Aeoir fart de bien mettre en œuvre de nsedioerei qualités dérobe 1" estime , rt donne souvent plut de réputation que le vrai mérite. [I,a Rocherosseanld]4 Ae tuii ide qui se dérolse aux coups du sort ne peut te décoller à rcisx de Tetrraetle justice. > La traie gloire rte peut être dérobée par la satire. Disocm» on Déroepier, ». a. -ché, c, p m précipiter d'un roc; t. de f»uc. al. décrasser I or, le» métaux , l'émail à l'eau furie, v. o. DaauoATroa, s. /. -tjo. action de déroger a on édit , à une loi , à un acte , a un testament ; acte qui l'annonce, qui l'opère, (a sis.) Di«oasToi«», adj. t g. s. m. -gant, (clause, acte —) qui déroge à un édit . à un acte. DiaooaAjiCB, /. / action par laquelle ODsdéroge à la noblesse, D»»»oo»urr, t.odj. -gant, (acte , déroge. DÉSA. a 19 DaBoait, ». «. -gare, (à) taire, statnrr qwlqna chote de contraire (— a un acte, i ime obliption, à nu édit , à un devoir, i un étal) «; changer en mal (— à ses bonnes habitudes); aitol. — à la nobles**», faire qurlqise chose qui fait déclioir de la noblr-ise.

■ // vaut mienm n'arotr pat été noita que d'avoir d4» rojs. Dénoi , /. m. paie pour le logement de* officier* de la bouche du roi en voyage, déroute (W.), vor. Désir-. Obboioir, t.. a. -dt, e, p. oter la roideur; {fig.) te dit dn rerartere. -raidir, c, DéauBrroiB , t. m. table pour ermner Ira chiffons, ^ Dstaostrat , ». «. -pu , e, p. U de fane, mutiler un oisean, rompre ton vol en l'aitaquant; le faire tomber rompu; o. v. rompre, déchirer [Maroc] ; couper la chiffon à papetier, a. Dstnoooi», ». a. -gi, a, p. Mer la rongeur. — , », n. et péri, (te — \ devenir moins ronge. I>f lociuissurr, s. m. action de dérouiller, le* effet», naaorjtujra , ». s», -lé, e, p. oter la rouille; (/g.) polir, faconisrr (— Us* manière», l'esprit), (se —), «. pers. pron. (l'esprit se dérouille i U cour). DiaotrLttsajrr , t. m. production d'une morts» par l'arrangement des rayons d'une autre courhe. v. — , action de dérouler, effet de -celte action (— d uue étolTe). DiiooiB» , ». c -lé, t, p. Erolvert. étendre, mettre en long ce qni était roulé ; former une courbe par déroulement ; a. (/g.) — la rie, en tracer, 1 développer le tableau ; (— lea événement» , une 1 de tableaux , etc.). (ae —), v. pers. pron. DéaooTB , t. f. Cladet. fuite de troupe» défaite* , rompue* ou épouvantées (être en — , en complète — ; grande — ; — totale) ; désordre (mettre 1rs affaires eu — . ou la — dans les» affaire»); ruuie; dépérittemaut de la fortune. ». DtaooTBa, v, e, -té, e, p. oter, tirer quelqu'un de la vraie route; (jSg./amit.) déconcerter; troubler; rompre les maures de quelqu'un, (te —), v. pers. recipr. pron. Dsaa»r> , e , adj. dernier. (ivL) Dbbbi, t. m. couche tourbeuse i 6 pouce» de profondeur. Ds*ail*B , ». m. Tergum. partie postérieure ; Toa» noté du devant (la — de la maison); le» frstr* et le fundemenl ; (Jtg. famiL) porte de — , faux-fuyant échappatoire; lent devant — , le devant à la place du — . — , «Mr. prép. opposée à devant ; marqua ce qui est après ', en arrière (— quelqu'un; marcher, regarder — ; frapper, regarder par —). « L'ennui marche derrière le ionheur. L'ambitieux jette derrière lui m jours fun après {"autre 1 il arriva au 1 ' sans avoir joui d'aucun. Disais, t. m. pl. genre de vers à < DaavsjfMii-PACBA , t. as. grand prévôt de* I en Turquie. [Possque ville.] DtavicBB,/. /dame. o. Dt»vis ou Derviche, ». m. pauvre religienx r derv irise» de ture, mal »o inélan ; ou Mévélavite. Deux t sur une natte ; deux roit ne 1 dant une moitié du monde. [Sent, aralse.) Du, particule partitive (d y a 1 ' lieu de il y a quelque* hommes, une partie det homme») ; prépot. de contraction pour de et le» (sortir det ville* pour de le* ville*; cela vient det hommes; le* qualités des homme»), bien det, beaucoup de (il y a bien det jours malhs-ureux). Dés . rrej». de temps , de ûen. A, ah. depuis (malheureux dès

l'enfance): désigne lui temps prèûie {dit hier), et prochain (j'y vais («Va demain); (

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

aao DÊSA. , tromper ; tes effets ; état de ta personne dcsalxisce. DewLusé , s* dit de l'effet, [Mad. de SlaeL] U temps nous conduit au désaliiLseuseut de luut ce qui n'est pas vertu, raison tt rente", Distaosaa,, ». a. (— quelqu'un de...), détromper d'une crojance; faire connaître l'erreur, en Mirer, sr dit absoL -té, e, p. odj. '. (te —), ». pers. se détromper; être détrompé de l'estime que l'on avait pour... (se — des grandeurs de la vie); ». récipr. Désabusé, c, /. celui qui ne croit plus à U religion, à la vertu (les — s soupirent après le néant). 1 Point de philosophe, de conseiller plus sage qu'un ambitieux detahusé, Sans avoir usé de rien on est désabusé de tout. [l.U-itf auSu iand.) Allez au-delà de la sur/ace des choses, pénétres l'intérieur, et vous seret desabusé. Désaccord, s. m. désunion des esprits, des sentiment*; T. v. état d'un irourumeut, vu de plusieurs voix qui ne sont pas d'accord. DÙACCoaoaa , ». a, -dé , e , p. détruire l'accord d'un instrument, (se —), v.ptrs. -aco-. a. DUicooorLu, ». a. -plé, e, p. détacher les unes des autres de* choses accouplées, («e -), v. pers, Desuetitdo. ('•'.) perte d'une habitude, d'une coutume, -aco-. a. DistccouTUMia , ». a. -nié, e, p. Desuefaeert. (— de la guerre) faire perdre, faire quitter l'habitude, la Coutume, (se— \ »• prrs. (se — de quelqu'un, élégant ; a. intts. pédante uj.) < ; s'en — [Frédéric.], -aco-. * // faut se désaccoutumer de souhaiter quelque chose. [Mad. de Crignan.| Ijts jugements sur les apparences sont si souvent trompes, que je m'étonne que l'on ne t'en désaccoutume pas. [Mad. de Sé*igné.J Diucsullsko", ». a. -dé, e, p. faire perdre les pratiques, les chalands d'une boutique. DtSACOixTta, x. n. cesser d'être l'ami de quelqu'un (m.) Dissent*, ». s. -i, t,p. {injur. ou burlesq.) détruire les effets du sacre (— on roi). DissrrASti, e, adj. (personne — e) dont la faim est apaisée. [La Harpe.] Dassrrtcnoa , /. / la cessation on l'opposé d l'affection, (anglais, tris- ton.) DiiArracnoxata, ». a. détourner d'une affection d'un attachement (— un peuple), (se —), v.pers, (un se desaffectionné), -né, e, p. adj. DâssrrBiAJiCTia , v, a. révoquer I (►'.) Dtsimxuaaa , v. a. -ré , e , t». donner a deux corps une saillie différente; v. a, al. c. déborder; faire de border, -afle-, c. e. v. >. Distrrocacaia, ». a. -ché, e, p. t. de mer, lever l'ancre d'afTourche. -afo-. t. s. al. o. a. c Disaoaseaa, ». a. -ce, e, p. déranger ce qui est agencé; défaire les agencements, c. a. as. DtSAOatASLt , adj. a g. Injucundut. (à , pour) qui n'est point agréable; qui déplait (personne, figure, humeur, discours, nouvelle —; il est — d'être forcé de...).

DisAOttAtLcattirr, ode. Injucundè. (parler, rire, plaisanter, etc. —) d'une manière désagréable. Dittoaita, v. a. -gréé, e , p. ôtrr, perdre les agrès d'un vaisseau. — , v. n. déplaire , n'agréer pas. (mus.) DtSAoaiatasiT, s. m. Injucunditas. chose Jesagréa ble, sujet de chagrin, d'ennui, da dégoût (avoir uu grand — ; — perpétuel; éprouver du — , des —s); défaut de la personne, du visage {famil.). Dtsaociaaia , v. a. désaccoutumer des dangers , de la guerre, (ni.) DttAioai ,e,adj. qui n'a plus d'aigreur, a. c Dhikii , ». a. -me, t,p. cesser d aimer (vi. trisbon). [Mad. Gail.] Disait!» , ». a. tirer les oiseaux de l'aire, o. T. ni Déssisoxxin , r. a. -ne, e, p. changer 1rs terres labourables en prairies, les prairies eu terres labou râbles ; changer de saison. Dtssjcirea , ». d. faire qu'une chose cesse d'être dans l'arrangement, dans la position où elle était , et •Q die devait être ; dérauger ce qui es' ajusté ; défaire. •14, m, p. (cheval —) qui ne se meut plus avec justesse. *—).*■ F"'- P""(se), x.ptrt. -he, t,p. k DÉSA. convenance Je momrs , d'état , d'opinion , etc. [Mirabeau.] a. c al. (noun.) mieux , se mis-. DtstLiitst , ». e. -ré, e. p. ûlcr la soif, (se —)' , ». pers. » Certains hommes sont comme ces animaux qui, des qu'ils ont goûté du sang humain, ne peurent s'en désaltérer. Distuoc*. s. m. cessation de l'amour; Sentiment négatif qui lui succède, quand la passion est calmée, qui u'est cependant M ludifféience ni désaffection. (pea usité.) DisAScaaa, ». a*, -ché, e, p. oler l'anche d'an instrument k vent, t. de mtuiq. au v. DiiAXcrtia, •»• a. -cré, e, p. lever l'ancre, ». n. s. Disa*i»i, t,adj. qui est piivéd animation, d'existence, après en avoir joui, ce que le mot inanimé ne suppose pas essentiellement. [Corneille.] DistrrAairLLaa , ». a. -lé, e, p. ôler une ou plusieurs chose* du nombre de celles qui étaient pareilles. — , L de mer, U contraire d'appareiller, dépareiller lier les voiles, o. -apa-. DésArrAsii*, ». a, -rié, e, p. séparer une paire d'oiseaux, a. (se —), ». récipr. DiA>rriTi»i* , ». a. -sé, e, p. filer l'appétit, t. [Ri diclet.] c. o. (inusité.) J -zé. DtSArpucATioR , s. f l'oppose d'application ; inattention. — , culcvemcnl d'une chose appliquée sur une 1DssArniQDi» , v. a. -qué, e,p. détacher de I' piication; appliquer inoius; a. c. détacher, (se ». pers. buArroutTXMasrr, s. m. acliou de désappointer, son effet 1 ; manquement de parole, contre-temps. Ira' verse [Mad. du Slarl.] ; se dilfig. ' Le désappointement des traîtres à la patrie fait sourire ceux qui la citérissent. Le Désappointement marche en souriant derrière l'Enthousiasme. Diurroima, ». a. rayer du rôle des ofCeicrs ou soldais appointes; 6tcr, couper les points de fil qui fixent les pli» d une étoffe. —, manquer de parole à quelqu'un ; frustrer ses espérances ; c. coolrarier, ti omper dan»

l'attente, -tè, c, p. adj. (fig.) être — , déroulé, trompé, contrarie; au propre, ne trouver personne au rendez-vous. voy. Appointer. (Amiot. Montaigne.) (ri. usité.) ai a. c c adopte par les Anz , V. as. Celui qu .ats i repris et Uvsomutera jamais etf c\u on sur rien ne sera jamais désappointé. [SwilLj Le temps j désappoiute souvent l'espérance. MaWratuDAi , ». a. -pris, c, p. avait appris, -apr-. a. (se —) , ». pron. DasAiTaoaATsca, -Irice, /. adj. (personne, geale, ton, esprit, caractère —),qui désapprouve par habitude, par caractère : (— étemel), a. [Montesquieu.] DÂSArraosA.ioa , s. f action de désapprouver, a. DtsArraoraiATioa, s.f. renoucenieut a la propriété, dépouillement volontaire; a. a. c. reuoacctucnt à soiusetue. a. et -priment, /. m. v. DasArraoratan (sel, v.pers. -prié, t,p. renoncer à la pro|«-iété, s'en dépouiller, a. o. c. DssAreauuvaa, ». a. -vé, e,p. Improbare. trouver mauvais; blâmer ', condamner, ne pas approuver (— quelqu'un, sa conduite), (se —), ». pers. ', pron., récipr. (syn.) > Nous désapprmivons dans un temps ce que nous approuvons dans un autre. [La Rochefoucauld.] ' Le sage se désapprouve sauvent lui-même. DisAKioata, ». o. -ro, t,p. (inus.) t. de mer, 6ler le pavillou , abattre le mit. o. c. al. jjisAaçoKBsa, v. a. -ne, e, p. mettre hors de» arçons; (JU./amil.) confondre dans une dispute; mettre l quiaTlor» d'état de répondre, -oner. n. DÉSA. poser les armes, cesser la (pierre. ' Le temps jîétrii et desanue la ienuté. A* désarmes pas les ditum. L'athéisme qui nie te juge, et la superstition qui le desme , sont également dangereux. DssAaaAnoem , ». a. -gé, e, p. mettre hors du rang, v. et -aia-. a. (« —), v.pers. prun. DÀSAaaiMia, ». a. -me, e, p. t. de mer, défaire, changer l'arrimage d'un vaisseau, t. t. al. DtSAaaoi, s. m. Perturbatio. ruine, désordre dans la fortune, les affaires; renversement de fortune; an propre , se dit d'une troupe , d'une année qui a perdis ses équipages, elc. toy. Arroi. (fig.) être en grand, en étrange — ; mettre en — . DiussAtsoMiiaaisJiT, s. m. action uemcnl. v. (inus.) DESASSAtsoasTta, v. a. -i, t,p. < ment, (ntol) Dssassamsumi , ». a. -blé, e, p. i ce qui était assemblé (— ur~ d'un livre), (se —) , ». pers. pron. DiSauiri.tMtnr, s. m. levée d'un siège. T. v. (inus.) l)isi«iii.i«, ». a. -gé, e, p. faire lever le siège d'une ville (u.). lever uu siège. DssAssociia, ». a. -cié, e, p. rompre une société, (se —), ». recipr. c o. t. de comm. DisAssoaria , ». a. 61er, déplacer des choses assorties (—des livre», des éloflcs). -li, c. p. ' ^qualité, dignité, désassortie à la personne [Mad de Sevigoè.J). » fis mariage désassorti est un naufrage avant da surgir au purt. [Morrire.J liÙASvosriucitaiir, / m. contraste de choses niai assorties. [Mad. de Scvigué.j -liment, r. t. Desassuru, ». a. -ré, c, ». ne plus assurer une chose

qui était assurée, I. de comm. (— une maison, un vaisseau, des marchandises), (se —), v.pers. rompre un engagement qu'on avait passé avec uur compagnie d'assurance, (fig) [inus.) oter la certitude, reitdre incertain, t. a. c n. DéSASTA a , s. m. Calamilas. (grand , affreux —) malheur public'; accident funeste; infortune, misère (être en — , dans le — , famiL) (des, privatif, astre. Jr.) i La peste, ta famine, les incendies, aucun désastre n'aceahte un peuple d'autant de misères, qua l'esclavage. (Rolancfini.tDssAsiascsaaiaaT, adt. (finir —)t" DissnutHTai, v. o. -té, t. p. ôter l argeut d'une chose argentée; dégarnir jpiehpi'un) d argent, c. v. (inusité.) DisAastt , i. m. espèce de silure. DiiARMUiMT, s. m. action de désarmer une personne, des gens armé», de desagréer (un vaisseau); licenciement des troupes (ordonner le —). Distants, v. a. -mé, e, p. Exarmare. oler les armes, l'armure (— quelqu'un) ■ ; (— un «aisseau), le dégarnir de ses agrès, de sou équipage, de son artillerie, etc. — , t. de manège, teuir un cheval en sujétion; (fig.) calmer (— la haine le ressentiment , la colère, la vengeance), -mé, e, adj. (front) — d'un regard terrible rCorucille.J ; (cœur) — de courroux [(^Cbillon.] ; t. de Lias, (aigle; sans ongles. —, ». ». Dmsrxrcx, -se, adj. Calamitossu, funeste, malheureux [poet) (mort, événement—); (nuit — sr) [Bossue! .} (famille —se) [Bailbèlemy.]; (famil ironiq.) (|MT>oone — se). DisATiaisrta, r. a. -lé, c, p. dissiper la tristesse, (se —) , ». pers. récipr. [Molière] -alri-. a. DrsvirroRista, ». a. -sè, c, p. oler l 'autorité, l'autorisation. T. T. DiSAVAscia , ». a. -cé, e, p. (vieux) reculer. (Thibaut.) DtsiVAirrtcc , /. «n. Pamnum. infériorité dans le combat, le démêlé, la dispute, la concurrence;, U compétence, etc. (avoir le ou du —); ce qu'on a de moins qu'un autre ; chance de nan-succes ' ; dommage , préjudice, au, à son — (cela tourne à son —), adverbial. ' Il n'est point de situation où une femme n» sente le deptaisir de se présenter avec désavantage à quelqu'un qui ne l'a jamais vue. [Mad. de Slaei.J DàsAVAirTAOsa, ». a. -gé, e, p. (insu.) oler l'avantage; causer du dommage, a. c a. DasAVADTAutusxaiasti', ode. avec désavantage. Dàsaiaiitaosux, -te, adj. quelqu'un) qui cause, peut la perte, du |»réjudice, du dé cours , parti , mariage , opinion , «il -), mal choisi, difficile à " DtSAVUAjrr, c, adj. (»/.) DitAvtc, s. m. jVegatio. dénégation (faire un —) ; acte par lequel On desavoue ce qui a été dit on fat a. par un autre au nom de l'auteur du — (donner ura —) 1 '< [fig-) " dit d'un changement de conduite (sas. vie actuelle est le — de sa vie passée). || deta-. « tVm faites

rien dont te désaveu de votre cansr ptsissa fasrat naître un remords.
DtSAVtimt», v. a. -glé, e, tirer (quelqu'un) *• Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

r4rfaRlmfni;déuompn«a , ».«. éter la ccinlure, 6ter de la etiatare (- son épée).(Amyot.) nssejtxu, v. a. -lé, e, poterie scdlc, le «eau; déluré, détacher ce qui eu sedié en pUlre; dégrossir une (lace. a. Détecter, a. H décelé. l)i»:c*DAaca , s. f Propago. extraction ^poslérilé1. | dessan-. 1 Le mérite de la noblesse se tire éteins de l'ascendance que de la descendance ; car «a peut infiuer sur celle-ci, mais du n'a rien fait à la p rem tire. Ducaxsaxts, /. a», pl. postérité. Ducuun, e, adj. et s. > qui descend (aorte -e; fibre», muscle» , Ion» _»); qui tire aon origine, est issu d une personne, d'une race; qui a rapport à la partie inférieure ; (nœud —), point ou une niaacte ronpe l'écliplique; (signes — »), par taquet le soleil parait desceudre ; (ligne — e) , postérité de quelqu'un. < Jamais le descendant d'un héros ne sera un L,mme ordinaire pour ses concitoyens. [De Tbci*.} Ducixdi.mi.xt , s. m. t. de coutume, a. Dtactanaa, v. n. -du, e, p. -dere. (avec être, oui/.] (de) se mouvoir, aller, s'étendre de haut en bat (set cheveux descendent à terre); aller en bas (qui a descendu a terre (J.-C.) [La Bruyère.], en Xmt, plus usité dan» ce ca» seul); aller plu» ba»; l'abaitter, »e prosterner jusqu'à terre ; se dit aufig. '; prendre sa source; être issu, tirer son origine (— d'une race) ; faire une descente , une irruption à main snnre par nier, ou de* montagne*; baisser; t. de emsique , abaisser le ton. — , aller sur ta lieux , t. de prat. ; — la garde , en être relevé ; (Jig. popuL) tomber, déchoir, s'abaisser *. — » a. {avec a*oir, auxit.) transporter en bat; ôter d'un lien haut, mettre plu» bai. (h —), ». pron. être descendu (ce meuble peut se descendre a deus). • Une grande orne a peine a descendre au mensonge. [Mad. Guihert.] Itnesujfitpas devoir la téf pleine de morale, si elle ne descend pas jusqu'au ceeur. Nous perdons nos amis, nos enfants, tout ce que nous arons de plus cher : c'est mourir sans descendre au tombeau. [De Bréhan.] > Descendre jusqu'aux petits, c'est le moyen de s'élerer aux grands. (De Retx.] Dtscaxsioa , s. f. t. d'astron. a. (mu/.) — droite, oblique (d'une étoile) , distance cotre le point équiaosial et erlui de l'équateur, qui descend avec elle que trace la bombe en descendant du point h) plus élevé de son ascension. Docuiioiiiiatxa , adj. f (différence —) entre la àesctnsioa droite et l'oblique d'une étoile. Ducih» (distillation par), faite en plaçant le (eu lu-detnu des aromate» a distiller. Oucarra , ». / •census. action de descendre soinhne eu de descendre quelque diotc; mouvement , chute de ce qui descend ; pente par laquelle on descend; irruption d'ennemis, par terre,

des monugnrs, •a par mer, sur ta cote» ; Tinte de» lieux par autorité d* justice; sapes ; travaux; tuyaux qui desreadenl; replace du péritoine; hernie, déplacement des boyaux; vosiie inclinée à l'horiiou; a. (popul.) escalier, à la — , ode. en descendant; au moment où l'on descend. Ducxirraua, s. m. auteur de description» [Buffcft.]; celui qui décrit [Mercier.] , qui a décrit. Dtscairrir, -ire, adj. qui décrit (style, poésie — reillé. t. v, au DuaxDOaaua, v. a. -mi, e, ». réveiller. v. a. -dé, e, p. éter l'endure. — , t. (»e —) , v. pers. pron. endure. ^ P* Dtsiaroftetn*, ». «. séparer d'une foret royale une terre qui y était engagée, (inm.) DsszeoAaaa , ». a. -gé , e, p. ctacnroler, 6 ter du rétlc, t. t. milit Dasaxoia , v. a. -gé, e, p. faire périr l'cligeanee (de» insectes), c o. t. (barbare, inus.) Désescauiaa , ». a. -né, e, p. dégager ce qui est engreivé. o. v. as. Déscmvaaa, v. a. -vré, t,p. ôter, faire cesser rivresae. —, ». ». cesser d'être i»re. arec la négative, se dit aufig. Câmbitn ont dû souffrir ceux qui passent DÉSE. aai de l'irresse de l'admiration , au dégoût qui les désenivre 1 Vcxpérienct désenivre. DûJuiuc(Mi.3rr, s. m. action de desentaeer. ». as, Duasiuca», r.a.-ti, t,p tirer des lacets: sa dit d'an olieau pris, (se —), ». pers. v. o. al. Dxstxuuoi*, ». a. -di, e, p. faire disparaître la laideur'; rendre moin» laid. — , ». n. cesser d'être laid, (se —) , ». pers. se rendre moins Uid , faire disparaître sa laideur >. r. pron. (fam. r'pist.) ■ Les ht. tus et ta bienveillance déseiiloiduséiii. * En nourris» sont son ame d'affections douces, t homme te plus laid peut se désculaidir. [De Bréiian.] Dssaaxci, s. m. cesutiun de l'ennui, ce qui la cause, DûsaMtnrta . v. n. -yé, e, p. divertir; chasser, ôter, ditu'pcr l'ennui (un peu de chagrin désennuie). (« —) , ». pers. se divertir. DsstiiaAVix, ». a. -jé, e. p. ôter ce qui empêchait la roue d'une voilure de tourner. DissasBVMxa, ». a. -nié, t,p. chasser, ôter, faite cesser le rhume, (se —) , ». pers. a. DisixAài.xMuiT, s. m. acliondedésearôler. a. a. c DisixsÔLax, ». a. -lé, e, p. ôter du rôle, du nomliro des recrues, c. t. (se —), ». pers. se dégager. T. Distaaoo!» , ». a. -roue, t,p. ôter l'enroueraeat. (se —), v.pers. cesser delre enroué, o. DrsaastiGamaiTÎ /. n. action de J (inus.) Dkakxiiigxx* , ». a. -gné, e, p. Dedoerre. (inus.) enseigner le contraire de ce qu'on avait euseigné. a. c. faire oublier a quelqu'un ce qu'il sait. Déiiastvxua , ». a. Ai, t. p. tirer de la sépulture, de ne qui ensevelissait, -sève-, a. o. DutamactLia , ». a. -lé, c, p. délivrer, guérir de l'ensorcellement ; (JSg)(— quelqu'un d'une passion , d'une femme), (se —) , ». pers. récipr, DistxsotctLLiMixT , /. m. action de dcicnsorcelcr, ses effets, -eéle-. a. -cle-. aa. DfsxaiiTia , r. a. -té , e, p. Dissuader*, faire cesser l'entêtement de quelqu'un ; détromper (— d'une

opinion , d'une femme), (se —) , ». pers. DasaxTomTLi.aa , ». o. -lé , c , p. défaire ce qui est entortillé. T. aa.o. DfsurrsAvia, ». a. -vé, e , p. (— - un cheval) , lui ôter ta entraves, a. o. c ». al. Dtsaxvsatatxa , ». a. -mé, e, p. ôter le 'cuin. a. s. c, DisKirraiiceta, ». a. -gué, e, p. ôter ta vergues. DsssQcirrs* , ». o, -pé, e, J>. Esarmare. désarmer un vaisseau, en retirer I équipage, t. c a. -iper. ». DrttacOTi», v. a. -té, e, p. fendre l'ergot d'un cheval, c. c. v. aiDm» av. s. m. Suliludo. lien désert; terre inculte ; pays inhabité (affreux — ; — effroiable. brillant , untnense) ; solitude 1 , retraite. [Racine.] |[deirré. ■ Ijs solitude est un désert où l'on ne peut subsister sans tirorisions. DisinT, r. adj. •tus. dépeuplé, abandonné, inhabité , peu fréquenté (lieu , ville, campagne —r): négligé, mal cultivé, o. appel — , abandonné. (m«.) ' Les cours seraient déserte* . et tes rois presque senti, si l'on était guéri de t 'intérêt et de ta vanité. [Lu. Bruyère.] DcstuTia, ». a. -té, e, p. Deserrre. aliandnnnrr un lieu pour un temps ou pour toujours { le» < hampa sont désertés pendant la guerre; — le régiment : — l'armée ; A. o. peu usité ou du style élevé, se dit plus souvent absol. — du...). — , ». n. quitter le servie* militaire un» congé. DisxRTio», s. m. -tor. qui déserte, qui a désrrté ; (famil.) qui abandonne une société , elc. (— de la foi .de la bonne cause), (syn.) Disasnox. s. f. -tio. action de déserter; ai>anilonnemrnl du service sans coujjé ; punir, pardonner la -; grande, fréquente -; ité* a. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.03% accurate

aaa DESH. Déusriturr, e, adj. (malheur, pensée, sitnation — e) qui jcltc «tant le désopoir, cause un grand chagrin Ce qu'il y a de désespérant Jnas Ut révolutions, c'est que jamais elles n'inslenitent personne. La tonile d'un ami est drsespératite. L'opinion du meilUur des i Mr rtl désespérante. [Voltaire.] Dàsisiini, e, adj. t. Drsperatus. qui ne donne aucune e-«pé/ance (malade, affaire, suece» —) ; qui ne dc*nqni-e, furieux. Di»i»ràiis»airT, adr. comme un désespéré; éperdun.ru! (— «nionrrm), avec excès, (peu usité.) bàsssp*4av. v. a. ré,e,/>. Desperare. toufroen1er ' ; affliger « isetueot , au drrnier point ; (aire pordre l'espéi aurc , causer le désespoir (relie mon , celle Série le désespère). — , •». a. (de) perdre l'espoir (— il salul de la pa rie, de la giiérisoa d'un malade; s* dit absot. — de la patrie, d'un malade, d'un eiifaal giié) '; regarder comme prrdu, détruit, sari* espoir (— de sa fortune , de «un «orl , de soi) : se dit ois. 3. (se —), •'. pm. se livrer au désr»|ioir 4 (la faiblesse, la peur se désespèrent aisément) ; »e loumieiiler, s'agiter dans la duideur. (dijfic.) > Tel événement qui tous iléscspcre, fut tous conduire au bonheur. (Mad. de Puisiruv] » Que celui qui ne peut rien eiperrr ne dé»e*|iere de rien. 1 M'espères tt ne desesperei pas trop. | Séneque.J Oui l c'est disesperer que d' espérer toujours. [Mad. llrJioulicrrs-J i On perd, à se piier d'un mal, plus de temps qu il n'en fa pour f remédier. [1 iirnbull.] Ils.»» ma, s. m. Desperatio. perte de toute espéfance ■ ; dccoigrmenl , aliatlciuenl de l'âme uiu «»|ioir, qui ne eroil pu pouvoir surnionlrr le mal qui l'oppresse, tristesse de I ame certaine qu'un bien né. cev^ire ne peut être obtenu, |mwédé (De», «rte». Loi Kr.] ; délire de la douleur; «lugtiu violent (être , réduire, mettre au — ; touiller, jetrr dan» le —); ce qui rame le désespoir >; chose parfaite et inimitable, chef-d'iruvre (l'Iliade est le — de» poêle»), — », pl. tpuel.) [Corneille. Voltaire] ' N'etperei jamais sans désespoir, et ne déseiperet jamais sans espoir. ' Le trionqihe du met/tant serait le désespoir d* l'homme de bien, t it n'es uto.it un Dieu. Dssutin»», v. a. -tué, a, p. ccmct d'estimer (un [Montaigne.] l)n»io4jmn« , v. a. -di, e, p. 6 ter l'étourdi «sèment, (ri.) DùtT* i ■ a», ». a, faire perdre rétrier, ». (te —), ». pron. (ri.) Drjstama,». a. discontinuer; abandonner. [Pcrceval.] Dtsaxcovutoxita, ». a. -nié, e, p. rrm« Ure dan» U communion; lever l'excommunication, t. v. Désaxa*., e. a. faire chaugrr de acte . mot néceauir* pour traduire le unsrx me de lad» Macbeth. [Shakespeare.] DisntMM.é , s. m. vêlement de chambre ; harde* de nuit, du

malin (beau, joli — ; — élégant, «olupliieui, magnifique; être en, dan* ton —), (Jî».famil.) \ie pri»ée; caractère naturel, Mil» déguiacuieul (»e montrer en —). I)é»iuaii.LB> , v. «. -lé, e, p. ôler le» habits , les oniemenl». (te—), *. péri, ôler ses habits, se» vêtement» , ses ornements : se mettre en dt^luliUlé. Ditxiirit, \. a. (ri.) abandonner une demeure, a. c. (iiusf.) -lé, e, ». adj. l'aeuus. (palais, etc. —) où I on a ee»*é d'Iialiiier. [BaUac.] Iliuumiu,*. a. -tué, e, />. faire perdre une lal.ilude; désatcotiliuoer (— qi»elqu im de...), (se—), prrt. Ua« ii sa . ». a. -é , e , p. ôler le liJIe, (se —) , v. péri. [hatiac] IJtsa.asioxn, s. f. discordance {fig.y [Bonaparte.] |l»ii»iiMOTia*, e. a. -é, a, p. ôler, tronhlrr lliarraoïnr de» i'Iioms , dts upinioas. (se —), ». pers. rteip. pron. (neol.) Dsin.nii.cin», v. a. -eh*, e, p. 4 1er le harnais. mieux Déhar-. l)MH»««ics , s.f. droit du seigneur, de l'État sur ttnr »urre»io:i r«caiite. s. o. I)»m«»»it». . f. a. -té, e, p. « Kskertdare. ejliér»H»T priterde l'hérilage (— »e» enfanU) » : peut se dire aufij, i J» loul ce que I DESI. a leurs enfants. * Une révolution coûte trop cher pour que le peuple qui t a subie puisse jamais consentir à s'en voir déshérité. * La jemme infidèle déshérite jcj propret enfants. 3 Le luxe, In prvdigU' lêté des parents , déshéritent d'avance leurs enfantt. DtSKicaie , v. a. -ré, e, p. (— quelqu'un) changer les heures du travail, des rrpas, des choses d'habitude (/mi.), (m —), v.pert. ■ *. v. [Ile ReU.) ' Dans 1rs émotions populaires , les plus échauffes ne veulent pas sr déshciircr. (De Rett] Dki.ohh» , adj. qui a perdu ses qualités d'homme. (Rélif.J {barbare, inut.) Olsuuhiisti, ailj. t g. Inhoneshu. (pensée*, paroles, arliou», litres, ronipaguie, lieu —) contraire à la pudeur, à U hieuséanoe. -onéle. sv. (syn.) U> tifona.TtMt.TT, adr. Lnhonesti, (parler, agir —) d une manière déshonuéle. -oné-. a. Ussnoanirrri , *. / faJitas. (insu.) parole, action qui choque la pudeur; vice de ce qui est déshonuéle. -oné-. a. Duaiuaaioa, /. m. Dedeats. honte; opprobre; infamie ■ ; (tenir i —, regarder comme un — ; faire — à.... ; prier une personne de ton — , lui demander qu'elle sarrilie, compromette son honneur; ». [ri.) ou Jnmil. et peu usité), -onenr. ». 1 II ne peut r avoir de déshonneur i n'être pas le plus fort quand on est le plus juste, ts désir de Us gloire lait moins de braque In crainte du déshonneur. [De Druix.] L'Unn* neur d'une caste ne peut s'établir sur U deshoaucur d'une nation. l)i-tii(i»o»«»L« , adj. ig. Turpis. déshonorant , qui ranse du déshonneur (action, fonclitin —) {peu usité') ; c. qui peut être ou qui mérite d'être déshonoré (personne —). (euon.] DùmsiwtjiT, e, adj. qui déshooore. o. ». Dsaaoso»»*, -»•. a. -lé, e,p. Dedecorare. perdre d'bunneurel de réputation, diffamer (— quelqu'un par

tesactiuiu, se» disronr») ■ ; (— une femme), en abuser; (— un arbre, uoe statue, etc.), les mutiler, le» dé^^ inner. (*c —), y. pers. perdre sou honneur par sa conduite, ses parûtes, v. recipr. pron. ' Le libertinage drabonore U eaur et f esprit. [Mad. de Puisicua.) Le ridicule déshonore plus que U déshonneur, aux jeux des fous. [La Rochefoucauld.] IMsausttmssa , v, a. -sé, p. dépouiller de te» ter.timeoU humains, naturel». IVaugela».] a. t. (se —), s, prrt. DisaUMiLi»» , v. a. -lié , e, p. faire cesser Ilimui dation , en tirer quelqu'un, (se —),-«>. ^>er/. l)isjiyo»ou»ii»rio» , s. f perle, suppression, cessation de la présence de l'hjiiroj;éne, t. de chimie, ntsiuHATir, -i»e, adj. (attribut —) qui désigne , spécifie, jl. a, ' dénotation (—prééei» et caradin»! roanptes qui le finit lion et destination esprewe (faire U — eaprease de son successeur). ». (signum, sigue. fat.) Désinsea, v. a. -gné, e, p. Designare, dénoler l^ar ur sucatascur) i une dignité, (se —),-»•. ptrt. pron. ^^.^..é.e^lil^r .m litritage au» iles franç«ii»«s Sou» le l'eut. |)r»i»i»»»iQoaa , v. d. décharger de l'IiTpothéqne. DùiHiiirii mi , v. a. -é, e, p. priver de l'Unmortalité; I oler. [l*iron.] I)»»»ixc»i»«»»»TL>!i , /. / art* par lequel on désinconierr, t. de droit, t. (cornera, rhamhie. if/.) I)i>isr»i». v. a. -ré, e. p. démembrer les terres dr la < Inmibie «fMiloliqrle, t. v. Ilui»ri>«r«««» , i. a. -lë. e, p. »épartr une rlmse d'un ou de «on rvwp» (— une cuniikKitir. une terre). llftSiRiacs, s. J Drsiurntin.WrmiMtixan des iuot«. DÉSI. specilie. jl. a. Drsiciistio*, s. f Drsignatia. déoo «se d'un être) par de» signes précis < que», par des expressions, des raarqit hf.mr.itrt » , e. n. -tué, e, /). désabuser (— uu bomaw iufaiiié; — diuir i bimère. d'iute femme). l)Mmrf rna , a. -lé, e , p. oler l'infection, o. ». DasiavssTTsUa, adj. s. m. qui désinfectai 11m hfsc-tio», m. f. action d oter I Disniotnéna , ». a. -é, e, p. iter J'inqoiétude. (h —) , r. pers. recipr. Diaiirrsasass , e, adj. qui ne mil rien,qni n'est pas rou |iar intérêt, par passion (homme, juge, ea|»rit, nril , ame , conduite, sentiments — s) ■ ; suie. s. • Regardes comme des except'utms Us sentiments iirsinléressés , et vomi sern avemee dans la eoauaissane* de l'homme. ' L'intérêt joue tout» ges , même celui de désinléreaan. Die.J ; mouvement involontaire de l'ame vers un but , un objet qui lui promet dn bonheur; vois des passions ; laùn de I ame (faible, grand, vain, violent— ; — «-Uréme , ardent, renaissant, insaiialile, déréglé; avoir, exciter, caatenter, assouvir, réprimer, manifester le —) »; I. de praL (au — de l'ordonnance, de la loi), selon re qu'elle prescrit (abutiv.). Désir (irai bon ; t annexe de exprimant toujours fustraclion ou négation. Désiré n'exprime en construction que, revenu, tiré, sorti de sa oilere). (desidetium , regirt, de

tidus , astre. /al.) • Prévenir tous les désirs n'est pas fart de les contenter , mais de Us éteindre. [J.-J. Rousseau.] Quand U dés» est prévenu. Ut jouissance est nnUe. (Llo)d.l • Nos désir» «e procréent surcetsivement toujours plus forts et plus vifs , ailaitei par la jouissance. [Montaigne.] Dsisa ■» u» . adj. * g. Optandus. (pour) qui mrri le d'être désire (bien, événement —), souhaitable. // n'est pas permis à une nation d'acheter U lien le fi/m désirable ^«e U tang de t 'innocence. [J.-J. Rousseau.) rof. Dcsir , pour ce mot et set autres composes. Déiuaia, s. f (fi.) maîtresse. [limier*. | Disiaaa , ». a. -ré, e, t». Cuprrr. snnhailer, former des vieux • (je \omdesire lieeiHOiipdr bonheur ; je désire réussir : il est à —; tel ouvrage ne laisse rien à —) ; porter tes désirs ver» un bien qu'on n'a pas, oui n'eut pas dans un être (— ardntmient , avec passion , lea rtrheases ; ne rien — tant que d'être heureux) : avoir désir, envie (— faire, ou — de faire une chose, je désire vous servir , ou de vous s«rv ir, moins usité); (— que) ». v. réiipr. v. pron. être , pouvoir elre désiré. * Celui qui désire trop ardemment son smhet i/r* rient egenste C'est un grand bien d'avoir ce qu'on désire; «•'«» est un bien /t/us grand dr ne désirer que ce que l'on a. (Méncdcsnr.l 'Tenet votrr ame est état .U t oujours désirer qu'il y ait un Dieu , et tvus n'en daulrrel pas. (J.-J. Rmiaaeau.) Daaiaaux, -se, adj. Cupidns. (— de gloire, dit nouveauté) avide, qui souhaite, qui désire avec ardeur, s, {fiossuei.] Comment peut-on être si désireux de enduire en moite cet mimes /wmmes que Con mm Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

DÉSO. nùi»7iwïrr , s. m. Diseestio. action de (c désis1er; oie qui la constate (donner ton —). Maurr*», ». ». trre. se départir (— d'une deBtnde, d'un appel, etc.). (le —), v. ^cf;. reuuu«ra. Duuaoa, /. et. l. de coutume, a. Dis- usa s. •'. dé» re moment , dé* re trmpi-li (—00 prévit que...); par es-tension, par rnnsémamf. I)e* lors. 4. • /.Vfrv intelligent est diein, ia\mUt*t itmmorlel. (Ciréron.] Deswsb, ». m. r»l am»qué de Ijponie. Duxiai . './substance cristallisée ea petites boupn sovense*. Dasaonnarm , t. m, auteur d'une drsmoeraphie. Dasaionaareia, s. f. description des ligament». (Jtsmot, ligament, f/u/>Au, je décris, gr.) Duuuwn, 1. / traite des ligaments; partie de h suanatolope. (— . togvt, traité. ^-.1 UuMoreLouia , /. / gonflement lullammaloire de* ItjUBOus. (— . , phlos. flamme, gr.) Duwioan, /. / dissection de» ligaments- (— , aW, incision, gr.) t>rsos* 1 » , ». .Wi , e , p. ne pas obéir (— à celui «ui j le druit de coqiaiandrr). || dézo-. Iiriuaàistaac* , t. f. Contumacia. défaut, refiu d'aliéùuaiice enver» celui a qui nu la duil (persister •un aue coupable — j — criminelle). — s , pl. actions de ilrsohéisaailre. r>»»»o««.».»r, e, adj. Inobsequens. (enfant, sujet — J qui déiolicit. |lùoauuc*MMi]rr , «de. (agir, refuser —) d'une (Miiicre désobligeante, -a me-, a. Duosnoisnci, s. / disposition a désobliger, s. a. (èire d'une — insupportable). Uisoaur.asyT . e, aJj, Inojficiosut. ' { pour) qui étsolilige (personne, action, rêpoirsc — e) ; désagréable \Jamil). -te, s. f. soi l nre pour une seule prrSonoe. a. ■ Celui qui dit det choses désobligeante* tu , pour t» mutât, mat élevé, s'il nul tut ou mc»,».«. -gé, e,y». faire du déplaisir, de 1» p^ine; rendre un mauvais service (— quelqu'un Sro.iblrment ; il m'a fort detobtige). (se —), v. reeipr. Ea désobligeant quelqu'un , on ett sur de te faire un ennemi. (Gtiif hardiii) Le piaf sur fit de ne lepeiser et de ne désobliger personne ; le ennemi peut faire plus de mal que C ami le plut tète »e peut faire de bien. [Oxetnlieni,] DstuanaucTir, t. m, qui guérit le» Désoiniraanl. a. i , ». e. -tnié, e, p. -re. détruire le» . (— la rate, le foie); a. ». dégager de ce s (— une rue, etc.). ». (se —), t.pers. ». pron. Dr*occxr-»Tin* , s. f. élat d'une personne qui n'a P«nt d'ornipatton. (peu usité.) Dêjucevrfl , e , ad/, (homme , esprit —) déacro, »ré; (être — i |M.-Hr»L); ». e.«. (deair —) sans objet (IMilk. (h.) Rolun.l; uni ne s'occupe plus de. . . («■ae — e de tout IKeueloo,]; — de aoi-ui.iiw [De "•«wiifii (se), T.pert. -pé, e, p. M défaire, se (lilu/rjw, de ce qui occupait, (oioa.) Daawuvat, e, ad/. 1. Iners. qui ua rien a faire, ejoi ne

ash pu s'occuper. OéaoravaaaiaaT , t. m Inertia. étal d m déaouvré • (être, rester dans un continuel — ; perpétuel —). — , action de déveuvrer le papier, «es elle ta, a. » Toute •ne-X. [l'alrv.) L)»Aor v v h aa , ». a, -er de papier, L de aianuf. Ùéàantrr, c, «ajf. Lmctuastu. qui désole, afflige (pcrv.Lu>e , nouvelle — a); (BOBUM —) cnoujrrua , ^T, âTasTqui déaole , rarage, détruit. / I)• touTrr , adj. mallienreut. T. Dé-voLATioa , i. f. &grit**da. afUiclion ex\ ûoialctir (causer une grande, une bonîMe — ; c'est eue vraie — ; Bictlrc , être dans la -) ; ruine entière \ Oevastalion (— d'un r>aviO. // ne faut e*trt la eatim DESP. impunément du maBtturj que l'on a faits. [Mad. de Puisieux.] Dcsoit, e, adj. Affiictus. triste, affligé (pertoane — e) ; ruiné , ravagé ipay» —). Diaoi.aa, v. a. -lé, e, p. -lare, affliger (— quelqu'un , lut cauacr une grande afflictiuu) ; te dit attol. — , Populari. ruiner, ravager, dévaster (— une province) ; dépeupler, ir. (iaui.) (se —) « , ». pert. s'a.1trister; s'alUiger vivement (trrt-utité). ' Il jr a peu d'eirèneatenti dont U faille trop te réjouir ou trop te désoler; le hien et le mal t'engendrent mutueilenient. DâsOriuvrir, -i »e, adj. propre à dcsopiler. -oppi-, a. Dssori Lknoa , t. f. ddiuuciiciueat d'une ousuructioa. -oppi-. a. btaoriiea, v. a. -H, a, p. oler le» obslnirtions, les opilaiioiu; {fig. famil.) — la rate, réjouir, faire rire, (se —), v. pron. pert. -oppi-. a. {uppilare, obstruer, tat.) DàsoiiDoxxa, e , adj. Inordipatut. déréglé; démesuré, sons ordre, hors de l'ordre (homme, vie, conimunaulé — e) ; c»c«s6if(liùin— e (farn.) ; passion — e). -doué. a. Duoanoiraâiiairr , ode. Inordinati. (vivre —) avec désordre , licence ; (aùncr la jeu —) uccasiveuicnt. -donc-, a. Démaonsnaa , v.a. -né, e, j». mettre cil désordre [HnuT-Kabulin.] ; révoquer un ordre (ùmuA Uanoanac, t. m. Pcrtwbatiu, défaut d'ordre*; renversement , confusion, derangeiueut de» chose» ; pillage } dégât ; dérangement ; trouble , emliarras (grand , affrem, étrange , épouvantable — ; — lùdru v , incroyable; rire, meure eu — ; mettre le — ; causer du — ; faire du — ; poétiq. beau — l)rique); égarement d'evprit ; discorde survetiue entre des prrsunues iiuieiv; cmidiiile déréglée, immorale; abus; incgularilé*. [Sainl-tvrrmonl. Scodrri.J • Le desonhe et Ut faniait 'tet font plut de pauvret que les vrnit Aetoint. [J.-J, Rousseau.] Faute de conttanee tlant A/i Jre , on peut passer ta vie à ranger, et mourir dans le désordre. UàMiao^atiaTira , /. ». qni renverse l'ordre, a. aa. v. adj. f. -In ce. Le fanatisme est etsentieflement désorgauuaieur. I)tviia<:>xis4nu5, t. /action de désorganiser, tes effets; état de ce qui est déwrgauisé. a. v. destruction de l'organisation (— d'une aduùuUlraiion , d uu empire). Uàsoaoaarsaa, v.a. -sé, e,p. détruire le» organes; a. v. détruire

l'organisai ion (aune.) ; troubler l'ordre, jeter la confusion dans... a. '. (se —), v. pron. pert. 1 Chaque plante est une machine , un tfstéme ertmplet; f tjjeuitlrr , la tailler, la mutiler, e'eil ta désorganiser. L'humilité cltreticnne portée à t'ejièt désorganiserait Contre svcial Duosiaxtaa , v. a. -lé , e , p. Perturhare. faire perdre la counaissanie du levant . du lieu où l'on est, ou dont on parle, du chemin à suivre; (ftg. famiL) désoiirerler, t rouiller (— quelqu'un). Duoaaats, adr. Potthac. à l'avenir, dorénavant; depuis ce auoiuent-ci (—je ne dirai plu»..,.)J| dfiùr-. , t. «.--né, e. p. Ater l'ornement, t. c. «t, t. m. Exotiatio. action de désosser. Uasoiaaa, v. a. Sxaitare. Ater tes os, le» arélrs. •sé,e,/>. adj. (lièvre, carpe — ie);te dit au fig. (— la langue) , faire parler {peu usité). -sv)v-. a. Daaocci, t. m. absence, cessation d'inquiétude, de souci, de toUicilude. (Criiuan.] sor. Insouriaiice. DraooaoïR, >. a. -di, e, p. Aedurdiri. [inut.) défaire ce qui a été ourdi; {Jean, épittifig.) (— une trame, une lulrigue, un complot), (se —), ». pert. pron. Da*0XTD»TT0n , t. f. action de priver une substance de ton oivgéne; se» elTrt». ou Dcaovygéualioii. DisosTot» , v. «. -dé, e, p. priver un corps de KM oxygène. DÉaoxToémn, ». a. -né , e , p. priver d'oxygène (— un corps; la respiration détojtjgine l'air). DtaoxTaàjiiia, /. an. —i*t*/l'* cai de l'oxygène. Desracr, /. et. absenca , Manque de respect, {peu DE.SS. aa3 Durxiin»», v. a.) ta, t. f. C T. a. a. causée par la perte «fc 4» dwliùoa«aV/*r*Mi/»»f on n'entend pat parler J DuriCTTfOX , -»e, adj. peu respect uctlï. (iniw.) DrseoTiT , /. a», (uitu) Étal goarverné par trr dea» pote. t. jadis , iulirmierqui enlevait le» soldats blessés. Dururx, t. m. Dominator. qui gouverne arbitrairement, au gré de son caprice, sans régie ni lois • ; relui dout la volonté seule fait la loi : te dit même d'une femme. — , prince de Servie. — , adj a g. qui domine, qui aime à dominer, (detpozd, je domine, gr.) U désv'pôtte. • Dans let gounrnrmentt aksulut, l'ar ett plut puissant que le despote. (Ali-I'sclia.] Le de»|iote conceatrt tout une natiun en lui, dans soi famille ; le vrai atonarque se contente d'en être le pire, fresque tous let grands hommes sont despo'e» (adj.), et rarement tes deS|MileS (suint.) ton! de grands Aoav met. Plut un prime sera faible, plus il sera despote. [Clément XIVI Oo«j faaarchir, 1rs despotes fourmillent. Si les despote* font quelquefois les esclaves, il n'en est pas moins irai que ce sont tes etelavat qui font les despotes. |Miss W right.] Tout souverain est despote, s'il peut gouverner bien ou mat, à ion gré. lUsioTirrrà, s. m. (i»«j.) despotisme; t. a. v. sou» mission au despotisme [utile); elal de — . DfcsroTiQoe , ad/. 3 g. Dominant, (pouvoir, goit* vi-nirair.it, volonté —)

absolu, arbitraire ■; du drv|miisuie. —, t. m. despotisme (la Rnivére-J >lfn det/tote est préférable à un corps de*(»tique. ItiseoTiouaaiaar.oaV. avec drtjvotisuve. Duron»»»*, r. ai. -sé, e, p. agir, gouverner despoliqueiuriit (neou>g.\ Ixs tyrans Jespoiisriit en leur nom; les magistrat, du peuple, au nom de la loi. [l'yIhogore.] lissrortssfe , /. m. Patentatut. pouvoir absolu * , arbilruiie, illimilé, qui n'a de règle que la solonlé du di->|K»le; dominai iuii d'une m-iTU- |»-rvonne qui n'a de rrgtes que son intérêt [Ari»to4e.] ; abus de la inonaivhiv[Voltaire.] :gouverneuieiil dom les inli-rcts sont ronlniirrsà l'inlcivl public; subslitulion de la volonté d'un seul au droil de Imu; (ffg) autorité qu'on s'arrruge > (établir un grand — ; evererr le — sur. . .) ; abus depouvoir; tvrannir;scxalion. 'Dans f univers entier, il n'y a nulle part dr pur dnpotisme. [1 ooke.]£« f'rance, ta franchise est neeettaire mr'mé dont le despotisme; la duplicité drgoùte 1rs esprits , aliène 1rs ctrurs. I* despotisme militaire ett d'autant plus à craindre, qu'il se cache derrière ta gloire, /.a despotisme est te partage des nations abâtardies ; elle* le nreriteat, et te subissent sans le sentir. * i* despotisme le plut dur et te plus commun est de ai nos injrrieurs il nos goUls , à nos opinions. • Dtsit-'HATioa , s. f ailton de despumer. a. c. at. Dure»»»*, e. a. -nié.e, p. Ater Ici urne, les impuretés d uu liquide agitées par l'ébulliuon, la fermentai ion. a. o. c v. Dssqusmstiob , s. f. action d 'Ater In écailles ; séparation dr» esquilles. ». c. v. Dasuocaïaa, v. a. tomber du haut d'un rocher, (ex. iuiu.) Uasaov, /. m. désarroi. [S. de Mébtm j^™'- Tgée.(»'i.) Daauioaia, ». a. -gné, e, p. Aler le sang de» cuir» en les faisant tremper dans l'eau, e. o. ». Dusvisina , 1. f. di pnaaesion. (»i.) Dessaisie (mi), v.pers. -ù,t,p. relâcher, abandonner, laisser prendre ce qu'on avait ; sa défaire (»e — de quelque chose) dont on s'était saisi ,fig. (le - de la pcissesflion), Dtissrsitsaaiiw T, 1. *>. art ion de «e dessaisir. DusaitoaauiaaT, s. m. action de dessaisonner, Ldejard. Drataitmiaaa , ». a. -né, e, p. ch»nc<>»«-—. s. an. (fam.) rbomine —), fin, rusé, a, peu as lté. 4a, s. f. prostituée, {pop.) . _ Dassaua , v. a. oter la adore; rendre mon» taie (— la viande, le psw«>o,l Dttuacua , ». «. -gl*, e, p. oenura , itaser les sangles. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.29% accurate

a4 DESS. DxuaotiLta, ». a. -lé, c, p. ôtcr limai. —, ». t. Cesser d'i'lrc soûl, 'se —), v. pers. Dessoû-. ». ». i'i'Muur. ••, adj. Exsiccans. qui dessèche (vent —) ;fig. (doctrines —es). Dkuiuimtar , t. m. Si. -- action de dessécher, ses effets ; état d'une choie desséchée : se dit pour maigreur extrême, s., fig. (— de l'ame) [D'AlcmUrt-). -se-, v. DtssicatR, ». a. -«lié, e, ». Exsiccnre. rendre arî, plus sec; mellrc à sec; (fig.) ' — l'esprit, le cœur, etc. [Héritier. Iîouliours.| — , t. d'aftincur, séparer le cm» rc du plomb , l'argent du mercure (se —), M, pers. >. « Les calculs dessèchent C esprit. Ixi rayons iir la glaire dessèchent souvent ce qu'ifs éclairent. * Le cttur se dessèche toujours en se corrompant. (De Geiili».] Le cœur se dcuéche sur les hauteurs Je la métaphysique. Dx*s»iâ, s. m. Consilinm. intention de faire quelque chose ; projet; résolution (beau, grand , vaste — ; — hardi, généreux, bizarre; former, avoir un — ; changer de — ; cacher, rvéculer son —). — , projet d'un outrage, exécution d'un dessein, a. inus. (a —), aJe. tout et Mil, arec iutcution (il l'a dit à — }. —, c. voy. Dessin, {dijfic.) Dtvstixxa, v. a. -lé, c, p. (Art U selle du dos d'un rbesal , etc. DasstutLia , v. a. oter la semelle. [Rabelais] DcissuiSTRiMiirr, s. m. inicrnipliua du semestre. Dttst*»»,'. / action de desserrer; (dur à la —), qui a peine à donner de l'argent , à p*)Jv*i débâcle, u. llmmu, r. a. -ré, c, />. Lorarr. relâcher ce Bw est serré ou trop serré; donner (un coup} avec sioïeuce ; {famil.) publier (un litre} [Itoileau J {inus.), o« pas — les deuts, ne pas parler {pop-). — ,fig. sj dret-ré. - Dsxsxaxr i. nt. outil. Dissaxr, s. m. Bcllaria. fruits , sucreries, etc. servis sur la table à la lin du repas (boa , beau — ; — abutulant); le moment de les manger. Dtastart , i. : restes d uu icpas ; mets , viandes , etc. olésde dessus La table, pendunt ou après le repas; service d'une cure, etc. , action de desservir. Dassiari», ». a. -ti, c, p. ». ». v. couper la sertissure; oter la monture d'une pierrerie, etc. ». DsstvivviSr, s. m. qui dr»crt une église, un bénéfice a la place d'un titulaire. I)iss»»vii.i, s. m. mauvais office [Sullv.j ; emploi de celui qui dessert une église Units.). a. Dassinvi», e. a. -vi, e,o. faire le service d'une cure, d'un bénéfice, etc. — , oter les mrts de dessus I» table. — , nuire à quelqu'un, en médire auprès de ses hi|h rieur»; lui rrndrc un mauvais ol'tire '. |,se —), ». pers. », récipr.). g dscervir. ' Celui oui meurt pjw son pay s le sert plus en un jour, qu il n'a pu le dessers ir pendant toute sa vie. [Périch'S.] > On se dessert en servant les méchants. J /.r* partit se dessers eut. Dtxsitvrroat»!* , s. f hénefire qui

oblige à des servir une église, un clucur. c, o. v. Dxsstcctnr, -ive, adj. -iras, (huile, onguent — qui dessèche, -ira-, c. o, *«. | déiika-, IUssicotiou, s. f. -tio. action de dessécher, ses effets, -ica-. c. o. »*. v. {exsiccatio. lat.) Ucssji.uk, t. a. -lé, c, a. ouvrir les yeux , les paupières; (fig.) — U-» veux a quelqu'un, le détromper, le désabuser, lui faite voir la vérité. Décillcr. ». v. {de, privât, sigiltare, sceller, lat.) [Ménage- j Dauia , s. m. représentation d'objets naturels ou de produits de l'ait, de ligures, passages, etc. faite par la simple drlinéation du contour et l'indication des ombres, au ci a von, a la plume, etc. (beau — ; — précieux , rare, correct, esart) ; art de tracer ces représentations (montrer, apprendre, savoir le—); arts du —, 1» peinture, la gravure, la sculpture et l'architecture. —, esquisse, contours, ordonnance d'un tableau (— vigoureux, régulier, incorrect} ; plan d'un bâtiment; a». {fig.) t. de musique, invention et distribution des paities d'un sujrt; L de litt. l)usi*»ixua , s. m. qui sait dessiner, qui dessine (grand, boa, habile, mauvais — correct); qui en fait profession. Dsostira, ■».«, ■M.t.B.nW. pratiquer le desparle dess.u(- un plan, une ûDEST. gnre»; — mal, Lien , hardiment, correctement, savamment) ; (fig) faire un dessin on le dessin , t. de musiq., de liilèral. (se —), v.pers. rrcip.proa. ' Nous sommes rangés en cercle autour da même objet, et chacun de nota le dessiue sous son point de rue. Dtssuivi», r. a. désaltérer, [flruiars.] OivsoLia , v. a. -lé, e,p. oter la sole d'un cheval ; t. d'agiicult. changer l'ordre d'assolement. || déçolé. DastoLi-at, /. / action d'dter, d'amincir la aole d'un cheval ; ses frais, t. de vétérin. ; ger la plantation d'un sol. Dxssonuxa, v. a. réveiller quelqu'un qui reve. [inus.) Dsasocc! , s. m. le pen de soin que l'on prend , le peu de ras que l'on fait de. . . ; le peu d'importance que l'on attache à. . . [Dur lus. Ségur.l n. {mus. bon.) Dbasoitdsh, i'. a. -dé, e, p. Dusolcere. ôtcr, dé faire , fondre la soudure, (se —), ». Prr». t. de met d'cnleser le l)k»*>i.ri,Ai»» , surabondant du charbon minéral; son effet. Dissovr»»»» , ». a. -é, c , p. enlever le abondant du charbon minéral ; oter le soufre d une allumette. DassouiLL»» , ». a. -lé, e , p. 6tcr la souillure, (se —), v.pers. se laver d un opprobre. [Ronapartc.l DissoCi i», voj: Dessaouler. { popuJ.) Dtssors, /. m. Pars inferior. partie inférieure; (fig. famil.) le — des cartes, le secret d'une affaire; ; fig., désavantage (avoir le ou du —). — , aaV. de lieu, prép. Infrà. SOUS, marque la situation — (au-), prrp. plus bas' ; marque l'infériorité ru nombre, en durre, eu valeur relative (au de ao ans, de ico liv., du ciel, du vent, du cours publie; r se dit fig. par , adv. prép. 1 llj'aut s'accoutumer à voir sans ctonnement et sans em ic ce qui est ou dessus de nous , et sans

mépris ce qui est au div sous. Un roi ne doit pas descendre au-dessous du malheur. [Ilonaparte.] lits-. :.>■•. .r. t. m. premier dégraissage des laines Disse jiTiiR (te), v.pers. se rendre Ubre, indèpeii' dant d'un souverain ; faire en sorte de n'èlrc plus sujet {peu usité), -jét-. a. ». v. Drsses , *. m. Pars superior. partie supérieure , la plus haute; lieu supérieur; [fif.) (le —), avantage remporté; force, vigueur rrpnscs '.prendre le — }; suscription d'une adresse; petite glace scellée sur une pierre, t. de glaricr; sorte de viole; t. de musique, partie la plus haute, opposée à la basse; celui qui la i hanie, la joue sur un instrument. ». — (su-}, plus haut ■ ; fnf-i'\»;'Jîg. mettre au- —), rendre supérieur à, ctemplcr — (par-), sur, au-delà, par-delà, —, atlv. prép. Suprj. sur ; là- —, sur cela , à >t«, dans le moment. — de porte, s. m. ou Altique , le dessus de la porte , ce qui le dérnre ■». — (par-), s. m. instrument de musique |dus petit que la viole. ■ Lr prince doit être au-dessus flVj autres, et la loi au dessus de lui. [François » On peut , avec du courage , se mettre au-dessus des plus grands revers; mais on ne se met pas aunlessus de t ennui. [D'Arconsille.] La fortune met au-dessus des besoins, mais non pas des désirs. 1 J'aime qu'on me peigne 1rs passions ; mail les êtres inanimes , je ne Us aime qu'en dessus de porte. [M ad. du Deffand.] Dcsna, /. m. Fatum, destinée ; fatalité; enchaînement nécessaire cl inconnu des événements et de leurs causes ; enchaînement de causes inconnues, liée* entre elles, qui déterminent les événements; divinité qui le fixe ; puissance à laquelle les dieux étaient soumis {mjlhot.); fortune; sort particulier, heureux ou malheureux , des hommes , des choses ; ce qui arrive aux hommes indépendamment de leur volonté; t. volonté absolue de Dieu [le Bossul] ; force supérieure qui régit l'univers [Chrysiiipe.j; raison éternelle de la Providence [Zénon.), décret ' la Providence [Juste- Lipse.J ; suite de ra pendantes du consed divin [Pic de la Mirandole.]; volonté efficace de l'ètrc-Suprème; enchainemrnt de causes secondes liées ensemble par la volonté du maître de toutes rltotrs [Cicéron.j; suprême vulnnté de Dieu [Lainotle-l>evaver.]; ce qui arrive ordinairement à un être [Saint-ttvTemout-j; ce qui lui est arrivé, ce qui lui arrivera ; (subir son — ; triste, cruel —) ; pl. poéttq. (ijnoa.) fous txvrw rVifrr tx>tr» DÉSU. destin par i à f I 1 1 .' [Schiller') U destin d, l'hoir ts' U conséquenct de sa conduite. Dxstik»t»i»i, s. m. celui a qni s'adresse une chose ; à qui elle est destin ce, t. de droit DattUTtua, -Irirr, s. qui destine une chose I telle personne osi h tel but. (néol.) Disti»»tiox, s. f. -tio. emploi projeté' d'une personne ou d'une chose pour un objet , un usage déterminé (heureuse — ; — agréable;

remplir, changer la ou sa — ; avoir sa — ; faire la — de fonds , etc.) ; disposition projrtéc pour l'usage, clc. ; but proposé ; o. lieu où l'on se rend pour exercer un emploi , remplir une mission (arriver à sa —). > La prrmièrt destination n'est pas l'eiercict des facultés intellectuelles, mais t" accomplissement de nos devoirs. [Mad de Slael.) Le travail est la destination des hommes. [Mus Hdgrworth] DtSTiasToina , adj. a g. s. qui assigne l'emploi l'usage d'une chose (disposition —), Dasriaâa , s. f Fatum, destin; effet du dessin (fa taie, heurt tise, triste, cruelle, funeste—; remplir, avoir, subir, suivre sa — ; se soumettre, obéir a sa —), pl.poet. le sort, U fortune; vie; suite d'événements, de travaus, de peines, de plaisirs qui nmphwenl la sic; lin de la vie; mort • ; genre de mort, ses circonstances (on ne petit fuir sa —); aort, destin particulier d'un individu (c'est ma —) >. ■ On reiuontre sa destinée par le chemin qu'on prend pour l'éviter. [l& Fontaine.] » La religion change les plus tristes destinées par U charme du sentiment. Les esprits mtdioirrs n'ont dos de destinée. [Platon.] /Va grands sont respectables par cela seul qu'ils décident de la destinée d'un grand nombre d'hommes. Il n'est point de hasard da;ts la destinée; l'homme fait ta plutjt qu'il ne ta reçoit. [Villemain.] Ditnaia, v. a. -né, t,p.-nare. déterminer la destination (— un être; — ses enfants au barreau , ■ ; disposer en idée de... — , v. n. projeter, avoir dessein , proposer de faire,., {inus) ; a. se disposer à_ (se —) ». pers. fixer sa destination (se — à la guerre), -né. e. p. (lieu —). préparé pour...; (personne — c) faite pour... *. ■ // n'y a pas de cœur a qui la nature n'ait liué un autre coeur. (Fouteuelle J L'innocent malheureux ne peut être destiné au néant par t 'Intelligence créatrice. ' Si l'homme riait destiné pour f esc avage , le Créateur en eut fait une brute et non un être pris sont. Il f a des gens destinés à tire sots,,. [La Rochefoucauld.) , Dtrtrroaalt, adj. i g. (officier —) qui peut être destitué. ». v. oo. OBRtTBi, e, adj. (— de secours). ». o. c DuriTca», r. a. -tué, e,p, déposer, ôter l'emploi ; priver de la fonction (— quclqu uu de son emploi). en général, prher de quelque chose {peu usité j. DaSTrrtrriOx, s. f. déposition , privation d'un emploi, d'une charge (houleuse — ; — imprévue). DisTociitia, s. m. (»/.) trouble; esnpérheiiHnt. [Montaigne.] Durait», /. m. (si.) cheval de main, de bataille. voy. r ' Dm dépourvu, dénué, privé , s. m. Eversor. qui détruit , tait du ravage [être un grand —); adj. m, (animal , {fig.) svslerue — ; Oèau —) ; / -trice (gelée — trice) ; (oalioo — Irice} [Montesquieu. J ; (phihnopbie — triée, mieux -t ivr) , s. m. larve d'un insecte qui détruit les chenilles; ver Toute espèce de despotisme est

destructeur d'êtres vivants en voit iui ta détruisent ; t'es Kl ■le uu marin. ». Toute espèce de de la société. Chaque espèce autour d'elle une ou plusieurs s. f. qualité de ce qui peut être, détruit, {de, priv, struere, balir. tat.y DarraccTir, -ive, adj. (de) qui a détruit (caus* —ivr), qui cause la destruction , qui détruit DuTiticTioa, s. f. Eversio. ruine totale (et — ; travailler à la — de...). Le gouvernement tique porte en lui le germe de sa destruction. DasTOaasTton, s. f. ruine, trouble, {vi.) D«st : . - s. f sueur exceftive, ssmjitooatique , t, de méd, || -su-. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.08% accurate

» DÉTA. DtaritUM, t. f- -do. auèaniisvernent des lois, de par le Bon usage (tomber en —)i | -sué-, -xùé. Dûtri.TàTxo« , t. m. -Irice , r. / qui taule IW irt , erec adresse, voj. Désullrur. D'iuLTioa , /. m. cavalier scythe , tarlare ; t d'ant. Mulcur qui passe d'un cheval mit uu aulre. (»i.) DuDLTt»«Tio> , s. / art de voltiger d'un cheval sxir va autre, (ri.) Drvcaioa, s. / Ditjunctio. séparation des parties «"mi tout; démembrement, disjonction; (fig.) nièsiutellcruce (causer U — j il y a de la — euirc eu» , dans IafMHlk).Iid«U-. Dùvsia, v. a. -ni, e, p. Ditjungere. disjoindre, séparer ce qui était uni; démembrer, diviser; (fig.) rocn|ire l'union , la tonne ùilellujea On déarbe Ut homme* d'un parti vaincu, en tubttituant »*-« regrets des espérantes. » La morale a plut d'énergie par pensées détachées. [Sëurque-] Lrt pensées détarliées sont le genre le plat facile...; mait, comme tout ce fui Kit facile, U exige d 'autant pins de valeur reeUr. [De Ligne.) * Le philotophitte le plu détaché tient fortement à r opinion au'on a de lui , plus encore i In sienne. * Qui te peut détacher duue ingrate patrie» DcTacacva, t. a», dégrsiwur (d'habits), c. o. Drrtn, s. m. Sîaguh. pl. parti»; cirroiistanres ' ; particularités; sine, action de ronsidérer, de prendre, de mettre les choses par parti.-s. par petites di lisions l^t«g — ; — rjrcoiislmcié, minutieux; faire le — ; entrer dans le —) *. — Çen) , ode. par les menus détails; par parties , par petites mesures (vendre , acheter en — \ Eu-dé-, c « // faut prendre les hommes par les détails pour tes bien étudier » Dant In retraite , U bonheur t'augmem te (Tune multitude inespérée de jouisaiaerj de drlail. n«T»iLi.4irT, /. i*. marchand qui vend en détail iiierw» nureliandiv-s. , v. a. vendre, (JSg.) raconter en détail ; DÊTE. n*T»ni»ua , s. m. Propola. qui vend en détail. /./ -IleresM!. a. (i«iu.) UsTsiuasia, t. m. «T*i.aa, e. a. et n. -Ié,e. p. oler l'i serrer ce qui était étalé. — , v. n. s'enfuir, «■bw dant les détails, les parlicnlarilcs; le* e*ami< odunné à... « La raiton humaine n'a pat dt ** •; couper en piécet (— uu boiuf). • L'esprit dé- commune bis» déterminer. (J.-J. Rmissrau.l m»; le génie généralisa. | UaTiantjitwai, ade. ÇtrU. réaelumtnt ; liroiuptemoit et malgré soi. [poput.) l)*T*u!ioots, v. a. -gué, e,/». oter te cible d'une ancre, voj. I.talii^guer. UiTsrsSj 'e. a. -pé, e,^. déliourher un canon pour le tire»-; c. ôtrr le» lapes; crlaireir le fer. a. nàTsssm , i>. a. >»|«iit ce qui était entassé, (ci.) Défies, t.f défaut du service du fief, (m.) birtiao^t, v. a. •teint , e, p. Decvlnrarr. ôter U teinture, la couleur (— une éliifTej, la r/aicllc de»

épingle», a. —, ,,. pcrdie sa couleur; la déposer sur 1rs vt-teiuenU (ces étoffes, ces gants déteignent), (se —) , v. pert. perdre sa couleur, sa teinture; r. pron. t. de métiers. tttTai.ta , v. a. -lé, e, p. Abjungere. délarhrr les chevaux, Hc. altclév — , c. n. prit absolument , (Jig. famil.) renonrer aux plaisirs scumh-Is, etc. (r'éliv.J craserde travailler, de lalwurer. L'un a dételé te matin, t autre /" aprèt-dinrr. [Ile Coulaugea.] DiTsaooia, /. m. instrument de tisserand pour tendre cl dcleudre la cliaine. UsVrixoaa, *>. a. -du, e, p. -drre. délarher, rcUcher, dler ce qui était tendu, te dit Je» lapiuerio et du mur qu'elles couvrrnl ; te dit abtulum. (mi détend) ; lâcher ce ipii était tendu (— une étoffe; (fig.) — I esprit fatigué), (se —), r. prrt. prun. DtTkMik, f. a. Drtincre. retenir injustement (— une chose); retenir ce qui uni pas à soi; emprisonner. -tenu, e, p. adi. etc. t. prisonnier, maUde au lit. DsTiara, t.f Lingula. pièce du ressort d'un fusil pour le faire partir; suu action; léricrde ueleulc pour ta sonnerie, I. d hwl. DsTiirra* , r. n. n. -té, e, p. posséder de fait ; élrc détenteur, t. de pral. [neol); {epitt. famil.) oter la tentation. Dirturriva, -Irice, ». qui relient, possède *ai droit un bicu, t. de |waliq.; qui possède (légitima injuste —). DéranTiLioif , /. m. détente que lève la roue des minutes d'une horloge. Dsia.fTias, t.f. Pottrttio. étal d'une rhose »ai»ie. — , Captiritat. captivité, prituii; |hîih- ci iuiinelleaflln • live, iiuu infamante ,iuju»te, lougite — ; — injuaiej. — , possession sans droit, a. ll«T»mn. r. a. -ré, e, p. séparer les cheveux par petite* loufles, et les lier, (inut.) l)«Ttm.«sT, e, adj. qui délerge. «r. Délrriif. IliTsaos* , r. a. -gé, e, p. nettoyer (— une plaie, les inlcAtitisj; ruipo«1cr ce qui adhérait; rnundnVr, t de niéd. \lergrre , nelluvei. lat.) Diras luasriow, t. f. ûrpravatio. artion de détériorer (nue chosr), ses eflels; étal de Cette rbosc. DtrÉsioiit^, r. a. -ré, e.p. dégrader, gâter; rendre pire (— une terre, etc. ; — det marchaudi««s). (de tertre, gatiT. Air.) Drraaai»AirT,e, mry. (raison— e) qui détermine; (motif —) qiù sert a déterminer; sa condition. ». c Mil" ie. DèriassinsTir, -ive, adj. qui détermine la signiGraliou d'un mut : et. la lumière du soleil, tufeil ett, dant cette phrate , un mol délenuinalif. l>(T(«»t,tuTinn , t. f. Prapntilum. résolution prise après avoir ludancé entre deu» partis (prompte, heureuse — ; — fixe; attendre, demander la — ; prendre M •-) '; résolution au mouvement; iipptiraliou d'un mot a mi sens détermiisé; action de la rsu«c qui détermine; tendance prise vers un côté; teiidaisre, direction d'un corps. ' On pnrrirnt à raincre toutes tet difficultés pour faire le mal, et te plus hger obtlacle détourne de la déterminatiou au bien. Divas, m xi, e, adj. Statulut. résolu; fini; fixe » ; (lté; passionné (joueur —); hardi , courageux ,

intrépide (nomme, air, action — e.; (problème —) qui a peu de solutions. — , t. m. méritant ; capable de tout ; dt DÉTO. aa5 ment; hardiment, tonragrturment ; cxpretsétsent, précisément (vouloir, marquer, attaquer —). Diraaisisia , v. a. -ni, a, p. Stetuere. décider (— un point de difficulté), en matière de doctrine, de droit, de science, etc.'; loninr. prendre ou faire |vrendre uik- résolution ; résoudre , faire résoudre, eut» dure. (ixiT (— dans quel ras il taul); donner à un enrj» des qualités . mu- iiwnieie dVlrr, h un mot une signification |iréei«c; arrêter (— le mode) ; portiT >rra le but , le sucres; a. causer (— le sucres) ; faire éclater (— une inllammalion}; — un rheval, le ponuer Vn avant (se --) , f. pers. te dcridiT, prendre un |arli î a) f. récipr. ■ Les hommrt habite t ne commandm t pat au bâtard, mais ils t'attirrnt , te préparent, et semblent pretaue Ir déterminer, [l a rtriivcn-.' Drrsasi, e, adj. s. Effostut. (curpi) rrtirr de trrre; (fam.) vatoir l'air d'un —), être pile, triste, défait. DirxxKta , v . -ré, e, p. Bfjoder retirer de lerrc (— une per>onne, un corpv); (JSg.) dénuivrir ce qui était caché, une personne qui ne voulait pas être connue, qui était difficile à trouver, peu connue. DiTiaattia , t. m. qui exhume , qui déterre, t. a, t. DfTtasir, -ive, svajr. Détergent, (remède—) qui DrrtsTsau.or)'. t g. -bilis. qui doit être détesté (personne , chose—; cria est — pour moi); e>écrajde; trèa-mauvait dans ton geuru (vin, poésie DiTMTaai tsta*T, ode. d'une manière détestable (écrire, rinsrr, parler, (/«»//.) se conduire -). Drrssrarioa, t. f. -tio. léiuoignage d'horreur; horreur d'une chose (— du péché ; sincère —). (peu utite.) ». DrrxsTia , «t. -lé , e, p. ' -tari, avoir en horreur (— ses crimes , quelqu'un ; {famil. esngere) — uise chose, 1rs vers, un mets , etc.) s. — , v. n. es|irimer ton horreur; blasphémer (jurer et —). (se — v. pron. recipr. pert. ' Si vous êtes méchant, tous serez détesté ; ti vous ittt bon, vous serez qucloaefois joue ; ti tous êtes juste, tous serez toujours respecte, s Les sots, tet métJtantt, déletleot f homme oui médite. Drr s"ts« . ». a. -té , e , p. séparer le* cheveux en petite* portions. DiTii.*o«ui*., r. . détourner (un pa» sage, une peusée, un discours, etc.) ; donner un forcé i une phrase (peu usité) , etc. ; sor.netnenl. IHtom , e, adj. -tut. arraché; tiré; (soie — e)qnc l'on a fait détordre. si~ Daroasa , t. f. Dittorùo. muscle mieux Énlorse. DrvoaTinsa.r. a. -lé, e,^. tortillé ; le raïKllre dan* ton premier étal. enlevé; a. ». * *9
Digitized by Goog

The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate

3a6 OfctH. D*rooc«»*.T. ». se mettre i flot »prti avoir touché . t. de mer. DSTocMa, t. a. -pe, «i p. W« le bouchon détonpci, ». e. ». DàTutrrti.ui*»»»», v. a. -né, e, p. 6lrrlei toupillons , les branchr* inutile*. I. cl*» jard. Drrooa . /. m. Flrsut. sinuosité: endroit qui va et» tournant ; rhemiii i|ui éloigne du droil cbentin, de b route; circuit (prendre un grand, un long — ; — » ■tultinliés; faux — ; —adroit); (fig.) discours qui semble regarder une autre matière que relie «|iie l'on reut rrailcr; subtilité; adresse |>our le «irres, pour éviter un péri); subterfuge, —t. pl. repli* secrets (— > du cunirl ; vue» serrelcs, movens radie* (— * dej pat» i mu}, (Voilure. SI. - Real.) b» menait » , t. m. empêchement. T. (ri.) DsVroosasaiST , ». a», v«nw.) action de détourner m. vj. de détourner ta tète (Molière-]; de quitter un état pour un autre. [Maintrnou.] DérooasT** , ». -ne. e. p. Aœrtere. (de) éloigner; écarter ■ ; loumer ailleurs , vert un autre coté (— du chemin J ; — l'eau , la tue) ; — le ions d'un mot , etc. dîme loi . lui donner nue lignification for eée, en faire une application différente de celle qu'il doit avoir; dissuader (— d un projet , d'un dessein , [Racine.]); soustraire avec fraude (— de» effet»): distraire (— d'une occupation, du devoir, d'une peu*ée" découvrir le lieu de repos du cerf, eu marquer feureiote. a. — , r. ». quitter le droil chemin, (se —), v. prri. prendre uu chemin plus long que le rnrurin ordinaire; prendre une autre mute , propn ttjig. : T.pron. réetpr. («e — du but.) •». (rre.) ' G"" ment, depuis tant de ««A*, 1rs coups de Pinfaii. gable Providence ne nout oai-ds pm» détourné» du crime I » La critique détourne nos rrgardt du bon et du beau, pour te* fsersur te ridkuée et le marnais. * L'intérêt détourne l'homme du chemin de la justice H du bonheur. 4 Celui oui réfléchit mûrement sur tes propres iaténfts m détourne det voies d' iniquité. Dt nucranoa , /. / Dstrecmtio. raéduanee. Dctraction. a. ai» c o. IMTKicna, ». m. -le, a, ». médire are* violence (—quelqu'un). Dirascrrca, *. a». médiMOl, qui detrarte, qui ! le mérite. a, s. f. médisance (peu usité.) voj DEUI. . prt mu rr opi i auuii i; v. u, disséquer, t. (inut.) - ehé.e, ■p. (ère —) trarersé inégalement par une bande. IMrtMR-.ea, r. a. - gé, e,p. eJwster les animaux nuisibles ans plantes, x. v. Drnua-tros**, v. a. - sé, e, p. remettre à b'iir place des papes transposées , mal imposées . t, d'iiupr. DaTKansrosiTioji , s. f. action de détraiiiposer, ton effet. Danurt, s. f. débarras, a. (ri.) DtraAraa. v. a. pè. t. p. débarrasser, a. ». (ii.) Ùrmtoosa. v. a. -qué, e. p. dérégler, déranger { — une machine, l'estomac, ta tête, I

esprit, la nié. moire); faire perdre les bonnes allures. I allure ordinaire, ta justesse des ruourcnteiitt (— un cheval) ; (Jig.) déiouruer d'une tie réglée, d'une occupation louable. — un piège, faire partir sa détente. (fam.) (se —) . v. ptrt. pron. (son esprit t* de-traque), {trac, «faatr, trace.) DfraasiFc, t. / couleur délayée: manière 'de peindre (peinture eo —) «ver une colle; (mariage en —), (poput.) concubinage; mariage clandestin, c || -Iran-. Dtrsasim . v. a. -pi , e , p. détayer quelque eho« dan* une liqueur < ; Mer la trempe de l'acier; Çfif. rpht.) 6ter l'euergie (de t'ame. du courage?, (se —), v.pert. pruA. ' Prumcther détrempa la terre Éoitl U forma rhomma , Haa arec de Irait , mais arec 'des tarmti. [faope.] DrTaasSa , s. f. Jigàr. grande peine d'e'prit , angoine; aluiclioai, besoin ', estrénie lUnget ; •.ilualimi ruillieureuse ; embarras pressant ; péril imminent (grande, eilréme — ; être dons la — ; signal de —). * fjr peupU dont la d êtres «e est toujours injuttr ; ae tr faites pas tombrr. Il n'est point de détresse aitfinf'rmui au'it anus rctU un WrihtMe ami. Wt»ian , ». «. ^é, e, p. défaire une trtise. ». 1)lT*tCH«r.a, peipjicr la laine.)}KTfuMfc*r, t. m. 'tum. perte; dommage, |tféjudire 1 (rerevoir, ratucr un grand, un notable —); L d'astr. (i-/.) : (en —) . dans un signe opivuw à sa maison, —s, pl. m. débris, rrnpnetils, I. d'hisl. naturelle; mrenir Détritus. ». 'On rit aaturrllrmtut porté à atater du pouroir , même à ton diti iincut. * Harpe.] DtTRiFLia, v. a. -nié, e, p. I. milit. de trois film en olrx une; o. c a. faux' passer sur deux rangs uuo troupe qui était formée sur trois. Urr» rracta, /. m. action de passer les otive* sous la meule. DrrniTca , i>. a. -té, c , p. (les olives) , les passer sous la meule, [ttrtrr, triium , broyer, ht.) DiTM-roia, i. m. inadrv-r du luriuliu à olive*. DsTaiTvs, s. m. débris de rrislans , d'une substance quelconque; détriiiwnts. [ItufTon.] Dirnorr. s. m. Prrtim. passage, étroit ; bras de mer entre deux terres , aurli/urfoit cuire des montagnes, c. v. étendue de pa)» soumis a une juridiction , roy. District. I. d'anal. Iigric «aillante qui sépare le grand bassin du petit, a. (jiji.) n>THiiuesittsT, s. m. action de détromper, son effet ; état de relui qui est délrouqic. [Mad. de Mottesille. Morellet] DiTuimei» , r. a. -pé, e, p. (de) désabuser 1 , tirer d'erreur; — une erreur [llarine). (se —). •'. ptrt. [Féftelon.) » reronnaitre son erreur, r. rrt ipr. J v. pron. t. ' Il rit trës-faiite de tr\>mprr l'homme rn malurt ilr religion , et trifdijfirile de le détromper. [Mai le.] De tpfbittc manière qtic trt grnt te trom. pent, its t ml toujours dijfuiles a dèlrnmiwr. [Nieolc.J * l* peuple applaudit a toute r. enlutiou dam le goureniement, en attendant qu'il tr dëlrumpe maire t . . _j . • . / .. • [Durlos.] î Ut Uumrnet rcuiiii lardml peu à te dé tromper. * CetW qui

cm volontairement ne peut te detroiiiper. DrraoacATio» , i. f séparation de la téta du tronc, l. d'areouebeur. DirRoRKMasT, s. or. action de chasser du tro ses effets; étal d'un roi détrôné. [D'Argeiu. Voilai I)(T«o»a*. i'. a. -né, e,p. chasser, déposséder du trône; dé)w>uilU-r de la suuseraiuelé. DtÎTAOostPusaT. ad*, sans gène, sans retenue (ahuH-r - de la simplirné). (Montaigne.) DÀT«ot,is«« , r. «r. -*i,t,p. Drmitterr. défaire ce qui riait Iroosaé et le laisser pendre; (jïg famit.}(quelqu'un), voler avec wnlcnre. Dsi aoosssca , s. m. (ri.) voleur qui détrousse les passants. Dtrsiuax, »'. a. -tniit, *,p. Drttruere, démolir, rrmrrsrr, alsallre (— un édibee); [Jig.) ruiner; dé> erédîler; «u faire diqura Ire ; u. ttaitfigur. au moral, rt en gênerai, parlant Jet ehutei : (— les mo'tirs, les vices, la sauté, (a beauté, le r banne, un empire , etc.)' ; renverser ce qui est entassé, w. (se—), l'.arri. se tuer; lumbcr en ruine (cet édilirv, celle erreur se détruit). («« —), i>. prou, recipr. (dr, privai, ttrurre, construire, ht.) 1 Le jaloux patte ta vie à ta recherche d'un secret dont la découverte détruit ta félicité. [OsY-uslierti.] /' mut mieux détruire n«e i i//e, que dr la peupler d'habitants malheureux faute dr tiihtittance. [Sixte-Quint, j I Irrra , /. f. Débit um. somme d'argent qu'on doit (anrirnne, vieille, nouscllc, |ietite — ; — active, passive , véreiuc , (b)uleuse; avoir, créer, roiilrarler, payer, acquitter des— s; atooer. nier une —)• ; — criarde . qui fait nier après le débiteur (»•/'.); fait , tort asoué ou nié avouer la — , a. insu); (jig.fanul.) detoir (po)cr la — dr la reconnaissance). 1 Si tout e'tet jaloux de l'indépendance , ne faite! pat de detli-s. Une délie nationale asttntt a un nchrags éternel (Godwin.) 1)»tv sua , t. m, qui doit de l'argeul , qui a des créanciers. [Rabelais. Lai Fontaine.) (omit, très-usité.) Dt Tuuucaaca. s. f -eentia. déaenOure. DtruaaATSics, a«y. / (force —) perpendiculaire au plan de l'orbite d'une ptanelo et qui un Iroubht le Dacit, /. m. Isutus. longue douleur; aflieiion; ; [jig.) signes de b douleur; habiu noir» DEVA. (grand, demi 1 quitter, prendre le — ; s'habiller de—, être en —); cortège (mener le — ; voir |*uvt le —) ; ornements, étoffes de — (autel tendu de —): tout ce qui caractérise la tristesse, à l'occasion de b mort , de l'inhumai ion de quelqu'un ; frais de deuil; sa durée, faire son — oVr. . se consoler (famii) «. (petit —) . poisson du genre du rbétudon. ■ U tagt tait mieux que Irt autre t qu'il doit mourir; il y pente souvent , il m a fait son dinil. TrfuBx , s. m. division de la litre romaine, ou As; onze duuziemes, onze onces, une litre moins nna once: de là les n/ia" d'uue Itcrédilé , t. de droit rom. (— -, la t.) Ditrntiir, t. f. rétention des srcondinei. Dun-ino-nnowigts . adj. s. a g. (litre —) de PrWilore sainte ; les 7 derniers mis au ros, second , hanùn, règle, gr.)

DiirréaooAMt, adj. a g. crhii . celle qui se ru ter. miles nores, (— , gamed, j'épouse, gr.) DtvTaaonAMia, s. f. mariage en mtcuimIc* [differnit «le lupainie) (utile). Davriaiuioaia, s. m, ciiH|Uréme livre du Pentateuqiie, dernier ouvrage de Moue. lot Dsu-rsaorATarc, /. / -Mm. maladie causée par ■ne airtrc. voy. l'rutopalbiqiai. (— , pathos, maladie gr.\ lltiYéaoi>arat«, J». Antecedrrt. (— quelqu'un à b course) ; gagner le devant ; arriver avant un autre; précéder dans l'ordre da lesajis ou du rang; suijiasser, avoir h* pas , [Jig.) l'avaniage j [l'a d*eaiicé dans celle réréaionie , dan* batnmdr mile uùence) *• (i ru) > La prévoyance devance faa malheurs, Im Jtsstue les prévient. {l>efcreiére*.) DstAxr.iaa, ère, adj. Decesstr. qui a précédé (dans une fonction'. — s, /. m. pi. aocétres, aisrux (imiter ses —a), f. -ère. a. DtVAKT, t. m. Pars priât, partie anlcririire d'us» être (loger sur le —). — -, prép. d» Um (— le feu)4 prrp. d'ordre (marrber — esi*) ; en présente (— Dieu) 1 ; vis-à tis; asta yeux das- *; avant , i rï>]>pa»site de la partie postérieure. — , pour avant, auparavant [lluneau. Hariiie,], (iaaa.) (dijfû). (au , par- — J, prep. ad», aller an . prévenir (prendre par — 1 ; (ci) , prércdniunenl. t. a g. ci , naUe [ironiq.) , (t. rreotutionaairo). *. — -que, costj. c, avaut que. [Aaeirw.l ■ txt Li , dans tout, doit é/rw universelle; lesmortelt, quels qu'ils latent, sont egauJ rVoiUire.1 > Les tmpirtt tout ihn peu dm Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.28% accurate

DEVE. •Vue devant Dm, sWafaf-i/ Ut 4 tribu h un lorgne ttà.um boiteux. [Tatneaian.] Dxvaa-raac , t. «a. devantier. arts», a. m- (vi.) tablier que portent " lee du peuple. i, * / long tablter, jupe de femme Uitunu , /. £ devant d'Un nirge d'atsnnre , d'une ns-vogeotre, e'uu outrée de menuiserie; bot» ■ne titrée pour l'étalage et fermeture d'une liouMone ; tout l* devant d'une boutique. — « , pl. joint* en |Jàlre puur raccorder le» tudes nu raur Litéral. Divastaxjsa* , v. e. -é,e, rendre libre, affranchir de U coodiliou de I assaL (te —), ». perj. pron t. adj. fottntor. qui dévaste1. (Linguet. Raynat.J (louent, armée, nation —triée), a. c a. 1 Let pat des dévastateurs de ta terre y tout marques par des monteaiu de ruina et d'oiscmtatt. lX»v*tT*Tio* , t. f. -ùo. dceolatton, ruine d'un ea)^ (horrible, afireuM — i - générale, ordonner, causer 11 — L Dàvama , v. «. -lé, a, p. -rare, ruiner, désoler, langer, piller, rendre iuhabitabie (un patt). Dinuimiu, adj. ig. v. t. iu>ceulible d'aire développé. ...Jj.fi A d'une autre i ,t. / courbe qui eq forme une antre quand sa U développe, -opéc. ». OiiiLorrutziT. t. m. EvoUuio. action dedéreloppcT ffu de te développer en gênerai ' , (fig.) (— d'un plan , d'un System • , Je l'humanité , de* germes) ; progm; F opposé d'enveloppement , d'étal d iiiuuobdité (k — oenuVi1»1 succède à l'cnvcloppeuieul de l'atitet), L de phil. but. -, tut cffcu; cartons qiù fur■rai ua «obiie étant réuni*, t. de math- ; reprrsaïuauon de toute* les parties, L d'archit. a. -ope-, a. • U bonheur ne suit point le développement de ta wtuitHû, de f intelligente. La douleur ett un des fut Boutante i1*a eloppcmcuU de l esprit Humain. [Mai de SlacL] OiiuMTca, ». o. -pé, t,p. Evoleart. dter l'entelijijKf; étendre, déployer ce qui était enveloppé; t. J arehit [aire , tracer un développeuaeoi; (^f.)cclairtù; expliquer ; débrouiller \une aliaire , an inyalerv) ; Recouvrir; doiuier de la force , augmenter (— l'ùitell^eiirc, le sentiment) ". (se —), ». pert. pron. t. Uiilil «'étendre ; se subdiviser eu ligue ; (fig .) arclaircsr; se débrouiller, te dit d'une «flaire, etc. ; > aocju'lre, prendre toute sa force •. -oper. ». ' ta traie religion dévekmp. U eemsibilile pour autrui; U bigoteile la ftpr^tUtj^aJUàde lj*P£l " dcvclup|icat quetDavania, v. n. -om, e, p. fieri. cammtoter à être ce qu'an o'éuil pu,; prendre une forme , une dc>lusre ifig.) > ; aveir toile ou telle destinée (que vai*-je — i Le mattxtitr peut deveuir une eautedr feiieum. * On ne tait plue eue devenir lorteue ton n'a tu attitré lotie. [Ufebaulicrc*. \ Défasnma, a. a. »té. e,p\. faire bisuer le* toiles ; a. CL t. prendre le «eut en ralingue, su l)t\noo,.)ii* (se), v. pert. fouler la bonté aux

)(«■) ^ . e, oojr. eti.Inrrreeundui. Mm benle. , tau* décence, de mteun bceueieiiae* et féminin plut utile : f tille, fernsne — e , :— «). (de. privai, wetundta, pudeur, lot.) Div.wKneB.sutn. *. m. étal de l'être dévergondé. [D*.Sevigné.J^é-.«««/r. (W.) QéTiKwnreu (seV v. pron. (/|iar — leiuge.é sou tribut>i Par. — . c. Pardsmn. Heureut oiù a par deDEVL ver» toi unt actinn gronde , nobl* , ficrMeue ; c'ttt la teuie dont on te tomieane. (Mad. de Puuieui.J I)*v*»s, e, adj. qui ti'ctl pas d'aplomb (corps —). — ,*.«». pente, gaurJstM>inrnt (du bot»); a. t d'ardoiaier , ërrouleiueul de* conçue*. — , t. rn.pl. icutruinenl* pour maider le fer dau* le fourneau. Uàvaaaa», v. n. ProcÙnari. pencher, sndàner; te dit d'un mur. — , ». a. faire toniber (— une poutre, ecc.) ; (&'.) jeter; wsrr aur; répandre le népns (i ictWr), La boule, (ae —). ». pron. -té, e, p. adj. \\toxt —ai) gaurbi. ». (diJJU.) Uévaaaui» , t. m. nsdruil ou te perd l'excédant de l'eau d'un ruouliu; digue pour faise regonfler et dèvener un courant. IUvbti» (ae) , ». pert. 4a , e, p. oter set M déjiouiller; te dégarnir d'babitt, de uaasair d'uu bien , I. de pratique. — , ». a, UavàrisaaasaxT, /. m. dépoiidtciucul ; dcuuasion , t. de praliq. ou UevesU. a. Dévia riu», /. /delourque fait on eorp* en mouvement bon de aa roule naturelle; changement de Jg.) détours dau*'u condude ; écart (—"** cijiea). (de. privât, via, voie, lot.) DévioMi*, a. er. action de dévider, e. T. Ucvioi. t. m. t. de billard, v. Diviu», f. a. -de, e, p. Beoirere. mettra le fil du fuwau en eeheveeii , celui de l'écheveau en petuIon ; aiioL t. de aianége , aller trop vile de* épaule* ; (fig.) déuvéler, débioailler (une iulrsgae). (se —) , v. pron. t>avtDiua, -se , t. qui dévide le CI , etc. UéviDoi» , a. m. ittitrunteiil |iour dévider le* éebeveeuv de bl. — ou hUloumée , coquille bivalve de la Tarnille des huitres, Ires-rare. a. Uavia», ». ». -vié, e, p. se détourner, «'écarter (— de la route, (ftg.)am U justice , de ae* prvuespe*). (se —) , ». pert. a. c. v. Dàviuo. /. m. sorte d'ernplirre. Devigo. c o. Uavia , creaac. e. f'atrt. qui devine, qui prédit l'avenir 1 , ou découvre le* chute» cachée*. — ou Serpent élouffeur, espère de boa. (tyn.) ' L'ejtpénenee et la prudence tout deux hont deviss*. [Proverbe espagnol.] l>»«saaTio>, t. f divination (Abadie. Ftcury.]; action de deviner. (Ballauebc.J Dé-. Dtvixa» , ». a. -ne, e , p. Dirinart. prédire l'avenir ; conjecturer, juger par conjecture (je devine que cela coûte Uni) ; découvrir ce qui est caché (— le moi d'une énigme , le sens d'une chose obarure , la pensée de quelqu'un • ; la cause, l'auteur, le projet, etc.); ae dît aitot. *. (se —), ». pert. rounaitre (e* sentiments, le* motif* de ae* actions, ses opiuion*J; ». rteipr, Jse — inulnelleinent) 4 ; ». pron. être deviné (cela se devine aisément) *. «On aime à deviuer let antret t

on n'aime pat à. être devitai. [La Rucbefou rauld I La del'ualrtte et ta trntiiitite devinent ma. tuettement leur tUence. > La charité tait deviuer. [Clé' meut XIV) J Cbereuei à tout deviner ; et. lorufue oout y 1ère: parvenu, uout terri maint prompt à parler, à agir, encore moine à utmi applaudir. L'homme ne te devine pat ; il ett touiourt une énigme , un m y itère pour lui-mime. 4 Let amant t, let Jrtpont, le grnt d'etprit te de» iuent. * Chez un peuple tptrituet let intention!, let projets te devinent aitèmtnt dam tel diteourt. Daviaioa , ». m. (famit.) devin (habile, plaisant —); o. c. a. Divin*», ». n. t. de mrr; a. c. reculer au bru d'avancer: te dit d'un caille, a. D*vi»Gix*a, adj. f. déflorée. D«vi«oiai*«R, ». a. -*é, e, p. «ter la virginité. DéviatLisa», ». a, -té, e, p.(*i.) ohllrer; (fig.) oler la qualité, la force de lltomsne. (ae —), v.pert. Davis, t. m. étal détaillé d'ouvrage» d archite4lin>e, des dépenaee qu'il faut faire; étal de déstense* (faire un — exact; donner, ordonner le —): état de la situation d'an vaisaeau à son retour, propos, discours, Dés.s^«». ». a. -gé, t. p. dt&gur-Tiàirhirm- le r,,*ie en égrMi(psanL —, (fig famit.— quelqu'un) le considérer attentivement, (te —) , e. retipr. Divxm,'. fSjmiolum. figurai '" 127 gnée de paroles, pour uprimer d i ccorpadela— ^ la figure; aine de la — , le* paroles. —, asot choisi qtse 'on ■'applique : es. paix et peu I (belle — ; — ingénieuse; faire, choisir une — ; prendre peur— V. , (vi.) Ictlamt'ot. a. Couler un jtea de tout ett t ingénieuse devise du toge. [Christine.] Lrt mott moi ai je *o«r le» devise* de l egoiuue et Je U vamte. ment. (W.) D*voi*ji(>t, t. m. lux de van Ira (grasd — ; — oontinnel ; avoir le —). -voim-. a. -vok v. 1. d'arrh. iurlinaisou d'un lusau , mieux Dc»0)e-. voy. Dévu»er. Davoiuuuarr, t. m. action d'dler le* voile* qui couvraient une chose, ses effet*) action de dètuiler. (a**/.) Uavoiuxa, ». a. -le, e. /?. Detegeer. hausser, relever , 6 fer le voile; relever une religieuse de se* vieux . {/'g.) découvrir ce qui était cache '.(*e—), ». pert. ', ». pron. i, v. rteipr. 4. 1 La méditance ett-eUe tut mat moral loriau'ette dérvoila thypucrttie , ou fait eetanaitre Ut meehantt > Le tempe jévoile U trime. Let diteourt dévoilent Ut matin. [Max. franc.] H faut qu'un Iwmme toit bien fou, tien imprudent , om Uen humtU, pour oter dévoiler ton coeur! > Tut om tard t hypocrite te dévoile. 1 // sir det turpitudet oui ne doivent iamait te dévoiler, pour f honneur rt le respect de 1 humanité. 4 Let trattrrt , Ut méchants te dévoilent lorsque tinterit Ut divite. bavoi», t. m. tfunut. ce à quoi on est obligé par la loi naturelle ou toriale , l'honnêteté , U bienséance, la raudi! ion , l'étal , la place , ht* fonction* , etc. ' (pénible — ; — irKiùpeuaable , réciproque; (aire ton s'ecspsiiter de

son — ; «e rendre , talisfa" à son — ; être i son —, à ton porte; ton —, dans l'oliéisaauce; ranger au , i ton —, obliger à faire ce qu'on doit ; te mettre en — de._, te dit|M»*r à_.). — pascal, communion annuelle. — s, pL nommages , hounélelés duc* (rendre tel — s , de* — *) ; derniers — 1 , honneur* funèbre* ; ce que l'on doit faire ; action coiilonne k U loi , obligation irol>i ace par une loi ; ce qu'elle dit de faire (avoir de* — » i remplir). — , tbeute, version, ver» que ferrçrni donne i Mire i ta datte; ouvrées d'un écolier, et droit*, octroi*, (vi.) a. (tyn.) • // font te faire un plaisir de ton devoir. [I* grand Frédéric 1 De toatet Ut tyranniet , U plut absurde ett erUe de vouloir être aimé par devoir. Ae premier devoir tociat ett de retpeeter, de défendre ta rie de ton temblnhir. failet votre devoir, et Utiles faire aux dieux. [Corneille.) Dtvoia , ». n. do , e , p. cire obligé 1 paver, à faire, a dire, par la loi , U nature, le devoir, la juiiire, la reronn^issiuce, Il raison (—une toiume, rliuiuiuage, le respect) ', etc. ; avoir obligation d'un avantagea.^*; avoir reçu un avantage de * (— la vie , le bonheur, sa fortune} ; iudiaue l'intention de faire; I événement, le Miccés, le résultat probable, U justice d'une action i faire ; indique le futur d'un verbe (il doit finir. Pour il finira 4;; le jarujet (il doit aller), te dit aitot. (il doit , il a de* dette*) *. («e —) *, v. pert. éti« tena de te dévouer, de te sacrifier à...; ». pron. cela se doit. • On L'or, /V * C'est à Fambition ae trrannie doit tes l'idée det plut bette 1 r, manquer doit plut à la nature qu'à Ut Ui. \ Diujjéne.] ueit ne etut pat devoir par reconnaissance , et mour-propre ae veut pat aviser. [La Rot liefuucauld.] tyranniser Ut autres que la On doit au ehriitianitme (F. Batrii.] L'empire de doit ta forte à Vittutiom [De Surgéres.1 L'aett une méprit* de l'orgueil; U ett plut honorabU de devoir fexitlence a un Dieu, qu'a bt vile matière. (De Tett.) 1 Combien de personnes doivent Uurt uertut à U nature, et leteri défauts à teJueation! 4 C* ett presque toujourt dont Carenir que .on pente devoir être heureux , et étant U passé qu 'on t'était. * Cet! une grande et sainte maxime oue ; - Ut roit doivent aux peuples. » {St.^Simon. j ' L't doit à la patrie; la femme, a : (DeSainl-l'ierre.)' Dévoiv, t. m. action de dévier, de aï (le — d'uue vuilureX l)i vota, I. f. Icn»e de jeu de cartel, t opposé de vole. Dttose, e, adj. -lulut. aequas, échu par droit.-- * a9.

The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate

ai8 DÉVO. pour un bénéfice vacant , ou à vaquer ; « bénéfice; prétention *ur; {fig.) jeter ion — »cir quelque chose, y prétendre, t. -lui. t. o. D*vot.trr*i«t, a. m. qui a jeté, qui a obtenu un dévolu uv on bénéfice vacant, ou à vaquer. DcTOi-crir, -ive, adj. (appel —) qui nuit un tribnnal tu|iérieiir d'une affaire. Dàvoumox, s. / acquisition d'un droit dévolu. Dsvovajit, e, adj. qtù dévore (bète, {fig.) • appétit, air, feu —). t. de blas. a gueule béante. » Les sinécure* sont une plaie dévorante pour t État. UivouTiun , i. m. (famit.) qui dévore, -triée , / a. o. e, v. Dévoreur, v. o. Davoaia, v. a. -ré , e, p. -rart. déchirer «a proie avec le* dent*; manger, (fig,) lire avidement. — , continuer; détruire 1 : se dit du temps, de* passions, de l'avarice, de l'ambition , du rbagrin , dè l'ennui qui consument, de* difiVul é* que Ion surmonte. —, tournieulcr, u dit de b faim . (fig.) de l'ambition . etc. — un affront , en cacher le ressentiment. — fi larme*, le* retenir, les cacher '. — drt yeux, regarder avec la plut grande attention , avec avidité, avec passion , avec asuour, avec concupiscence (on J, vor* de* yeux un grand homme; l'avare dévore des veux son trésor; la faim dévore le |»iu des jeux; une Bière *\vore des yeux sou enfant ; le libertin dévore des yens I innocence) ; te dit en mauvaise pari de l.i haine, de la jaluusie, de ta vengeance qui délivrent des yeux leurs victime*. — , ». m. o. (se —), r. pers. , propre el fg. ' (le péliran te dévore le* cnlraillcs ; {fig. \ epistol. la rage, la colère impuissante, l'ennui se deeoreHl). (se —), i'. prvn. être dévoré; v.récipr, (de* amants *e dévorent de* yeux (famil.) (fig.). {Aura, pâture, gr.) ■ L'impatient* voudrait dévorer te temps , tut qui dévore hmt. > Va ami délicat dévore ses chagrins pour ne point en ajfiiger ses amis. 1 Une ame ardente et captive te dévore dans la solitude. Ut vu* tu» , -se, s. qui dévore (fig.) (— de livres). [Dr Sèvigué.] IlivoT, e. adj. t. Itetigiotus. pieux , attaché au servie* de Ineu , qui a de U dévotion (persoune — e; être , faire le — ; faux , vrai , bon . ironiq. — outré) Les femmes, en général, t'aient mieux que les hommes; elles sont plut portées à se dévouer au bonheur d' autrui. Celui qui consent à se dévouer «m ridicule tut à l'esclavage, procure quelquefois de grands avantages à sa postérité. JMeilban.) Dtvouiaiia, s. m cessation de volonté, v. — , v. a. cesser de vouloir. (Malherbe. Vaugrlas.| DrvoTmtjrr, s, m. voy. Dévoie-. Dâvoria, v. et. détourner de la voie, du chemin ('•'), (— du salut), écarter, détourner [C de Hirhelieu.J . mieux égarer ; déranger l'estomac ; causer le flux de ventre; détourner (un lujaii,

etc.) de U ligne droite, (le —), v. pers. pron. -)é,e,/>. — , /. adj. (10)011 —); — i, s. m. pl. ceux qui ne sont pas dans la voie du salut (ramener In» — *).(' «'.) D»x i iatré , ». / -tas. adresse des niai ru ; (fig. plus usité) (grande, étonnante, merveilleuse — ; — naturelle, sinpilierc); sa dit de l'esprit (avoir de la—, agir avec —). Dkxtil, adj. vor. Décil. DavTRt, s. f. -tera. (ri. marotiq.) main droite. — , adj. (coté —) druit , t. de hlawin. |j dcLuré. DttTsrsitKT, adj. Drxterè. (famit.) (agir —) avec dextérité, (m.) (dettera, main druile. iat.) DaxTRiaoaj), s. m. roté droit du vaisseau , tribord, c. Dcst-. v. vo): -bor. c. Stri-. OixTsiaa, 's. /. *uh-.tanee alimentaire nouvellement découverte |ur les chimistes; gomme extraite de la fécule dépouillée de ses envelup|>r* : elle polarise la Iiiuùct c et U fait dévier cireulairement «ers la droite. DtxTRonipat, s. m. bras droit peint dans l'écu. • T.) unis, d'Al-erc. a. (dexter, droit. Iat. ; cheir, main, gr.) e li Daz, s. m. (ri.) tor. De. Dst , s. m. chef du gouveruetneut d ger, de Maroc, et p. DoiaiT*. s m. jeu di-s Bosniaques, combat simulé a cheval, avec un bit ou au lieu d'une lani-e. Di , ou Dit, particule qui entre comme iuilialc dans la rviiipuMlion de* mot* et qui marque division , séparai iu:i. Du ! interj. terme de charretier pour faire aller le* chevaux à gauche; (fig. fam.) n'entendre ni à — ni à burhaul, aucune raison; ne pas comprendre l'ordre; (I on lire à — , l'autre à bnrbaut), iU travaillent l'un dans un nia, l'autre dans l'autre, saut accord, (dia , par, de , à Iravif». £T.) I). taira, s. f. maebiiie bvdrauliqnc. vase muni 'piton par lequel il se viJc entièrement au Muent où ou achève de le remplir. Di vBtTM.r. m. fréquence, flux involontaire d'irrine avec cuiivuiupliutu -été», a, v. o. (diabaino, je passe au travers, gr .) D.ABiTufot, adj. a g. qui a le diabètes, du diaIkIcs (flux —). DiAtLa, /. m. -bolus. démon, e*|irit malin , mauvais ange 1 ; auge r, belle ch.isté du CM (être possédé du — ; invoquer, rliavacr le* — t, mieux Démons); (fig.) méchant , colère (faire le — , s'emporter) ; déleniiiné; qui réuisit dan* ce qu'il y a de plut dillii'ile ; homme extraordinaire, trés-lijrdi, tres-enlrepnnaul, difhrile à vaiurre, etc.; (famit) comme un — , exprime dis facultés , de grandes qualités , bonnet ou mauvaises, du — . adv. de négation. (famit. pror.) tirw le — par la queue, avoir de I* peine k vivre ; se donner au —, preudre beaucoup de peine* suit succe*; — à quatre, qui le déuteue, Lui beaucoup d'ttDUC. ferti ; bon — , bon garçon ; pauvre —, misérable, gitenx. adj. — d'affaire , d'Iiororae , etc., méchant, mauvnis; avoir le — au corps, être trés-actif, tresrHuionné, tres-tourmeiitarit. — t interj, aui marque t'élonnrment, — de bois, singe i queue traluanle. — de mer , Marroule , Baudroie. — ,

insecte qni mange les feuille* du coton , Prose arabéc , eu Cigale bédaude. — , ou Chat, outil de fondeur. — , machina à nettoyer le colon. —, espèce de voiture dan* laquelle ou peut être debout ; voiture pour trantpurter le* poutres , etc. ; tres-gro* lévier. — , rhouette de» Antilh i; jeu du — , ou — , grosse tonpie double qui, tournée rapidement un- une corde , donne un fort ronflement. — , ou Diablotin, oiseau. Diible. a. (c* —), adv. fort ; cxlreroenietit; beaucoup, que — ! ««trrrogation de curiosité , de blâme, à la — , très-mal ; tres-uiamais; c'est là le — , ce qu'il y a de fâcheux, de pénible, (tyn.) (diaballv\ je calomnie, gr) ' Un jeune ange peut devenir un vieux diable. (Prov. ail.] > // est rare que les méchants soient be'tes; le diable n'est pas si maladroit! Di»ai tttsiir, adv. (famil.) ttceiùvemeiit (— laid, mauvais). Dia-. a. Divai tait, s. f. Inrantamentum, sortilège, maléfice, sorcellerie; prétendue possession du démon; mauvais effet dont la cause est inconnue ; (fig.) chute cachée, dangereuse; (famit) (il y a quelque — Ladevaous); humeur criarde [MoImtc.1. — s, pl. ancienne* pièces dont les diables étaient tel] ' teurs. Dia-. a. Dit aussi, s. f. adj. femme méchante, (vraie, méchante—); te dit fam. d'une fei pauvre — , bonne femme , etc.). Dia-. a. DivaLfzuT, exclamation, pour je net sot. (ruais.) ou -rot. v. Duaurrm, s. m. petit diable, ta figore; (fig.) méchant petit enfant. — a, s. m. pl. petitt bonbon* de chocolat ; bonboni échauffants de Naples. — , voile délai du perroquet de fongue. vojr. Diable, oiseau. — «, oiseaux voyageurs d'Amérique. —, î'euve de l'tndigo. Di*-. a. et -bletraii. Ditaoï.iQtri, adj. i g. -Iseut, du diable, qui en vient ; Ires-méchant (esprit , artifice, invention , chcmiu , ragoût , méchanceté —). Il y a peu «' " •are: dialioliquev pour faire du mal aux sa remords. [Fieiding.] Divaoï.iQOtutirT, adv. par une méchanceté , c manière diabolique (machiner —). *t. DisaoTurcu , s. m. jus d'herbe ; emplâtre pour le* loupe*, (dia, de. botanè , herbe, gr.) Divasuu, s. f. Anabrosc, coriWion de* n», ete. , par une humeur acre, (dia, au travers, broskd . je ronge, gr.) DosvoriQDa , adj. a g. qui produit la diabrove, l'érotiou (humeur , suhatauce, reatéde, cataj l.umc —). Discal»*! a* , s. m. emplâtre de radmie , etc. al. c. Diacaixitîu* . s m, emplâtre de calcite. d'hii le et d'axooge, que l'on applique sur les cancer*, -calu-. c. T. DiACAsrTaa , s. m. poiisnn de mer à deux Ions (dis, deux fois, acantlta , épine, gr.) DivCAaciaox , s. m. au idole d'érrevisse* pour ta) rage. c.o. -no», (dia, de, Itarkinoi, écrevisse de nier. *"•> DiACARTNsMt , s, m clcctuairc purgatif de carthome. a. a. -mi. v. (dia , de , gr.; earthamns , Iat.) DiACAraoucus] , s. m. électiiatre purgatif univtTsel. DiAcaosie, s. f. -tit. chaleur i — ment,

(diaiauii, je brûle, gr.) Diacacstioi:*, s. f. adj. (courbe—), [dia, à travers, kautttkot.gr.) Diactjrrao* , s. m. t. d'avtr. le diamètre te plus court de l oi bile d'une planète. DiACuat-Atit, s. f solution de continuité dans les. sutures du crâne, séparation de te* o*. -aie. (diachat~ laô , j'ouvre, ^r.) DiAtuititc, s. m. intervalle d'un semi-ton. (iauur.) DiAeari.oji, s. m. emplâtre composé de mue" a. c. o. v. (dia , de, chutas, me.gr.) Diaco, s. m. chaiielain de Malle, a. o, c. v. , s. m. suvrp de tète* de j , tète de pavot, gr.) Digitized by GoogI

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

DIAI* t. m, éjertuaire purgatif dont b roloquiute c*l U bête. UttnHuaiTiguc , ». f. adj. transition harmonique pendant laquelle une note monte au descend d'un (ocuiua ; getu-e de musique dans lequel dr> transition» dp Mlle espèce. (Serre.) Diacubal, e, adj. qui appartient « l'ordre, fice de diacre. Ducdbat, t. m, -tut. le second de» ordre* sacrés. Duoosaass, t. f. -nitta. diu» I* primitive Église, t destinée 1 certains ministère» eedèria»àl'ofJiaCosuco») , ». m. (vi.) sarrislîe. Diaoobib, t.J. chapelle, bénéfice de diacre, a. c — . boqiicf de |>juvres et injjrior-s; ofure des diane» d-mi cet notoires. Diacobiqi/i , t. f sacristie. »«r. Diacoiuc. — , aJj. a tout ee qui • rapport à ta discorde. Diacosisab , ». a. foire diacre. Ducorta, t. f. fracture du crâne par un tranchant. Uiarepe, incision en triait, a. taillade, fracture profcmde de» os plats, v. (dut , à travers , bophi, je coupe. ^DuooniBoia. ». f-gia. aoeien médicament rompue de fiente de chèvre- (— , koprot , ordure, gr.) DiACucn-ioun, t. f. -ctutice. coimaissance de, sons et de leur rétraction, c, a. ». u. (— , aJtoud, j'enIcnds. gr.) lJ.ACSAirii.inia, adj (mâchoire —) inférieure, {'lia, auprès . bran ion , cràjie. gr.) LVicra, t. m. -coûta, promu au diaconat. (— , banni, je aen. gr.) Dacsulu, t. ftit. criae, D.aousa* , ». iAisa.»Ti4w*L*wirr, adv. d'une manière diagonale. (dia , fur, g>>nia, angle, gr.) Disnasasat. s. a», -«ta. poisson, espèce de persegar; cunstnirlitMi de lignes serrant à une déotoustraIkmi ; taille de l'étendue dea tons , échelle , gamine , cUiier. t, d'anliq. (dia, die, gramme, ligne, gr.) U.aoaAMSiuuax. t. a. espèce de jeu de dsiui-i grec. Uisuasraa , t m. instruiuenl pour suiere des con'ours. et transporter sur le papier la repréaentalion «"un objet, aaus conuasssauce du destin et de la perUiwirina «a. scaininniiéc nrrpareearec du coins *» du aoufre. -oie. a. (dinkruduin , |ielile larme, grj DiieasAru, a. m. breuvage i six ingrédients pour ■•s» enevaus , coiilre-puison. (— , htx, ais. gr.) IXaka, t. f. adj. Diaria. (tsevre.ùiscclc —) d'un Kntr , épbéuMre. — .t. m. journal, (w.) UusÀcra, t. m. 'tut. r>ii«De; itugage d'un pajs, DIAN. d'une ville , dérivé de la langue nationale (— srltiqne, ionique, dorique, éolique. (— ,Ugd, je parle. gr) UisucTiciasT , j. m. ^sis. qm sait , enseigne la dialectique (bon —); qui raisonne (grand , excellent — ; subtil). DisLacTtQca, t. f. -ùca. art de raisonner avec ordre et juslrsse; science sur laquelle cet art est fonde, logique. La dialeclinue ett comme le nerf de l'éloquence. [Marutoutd] DiAucri^canairr, adv. -tici. (raisonner —) en dialecticien; logiquement.

UisUirvax. t. f. lierre inlcrmillentr. (inut.) (diale'ipd, je laisse un intervalle, ^wr, feu. gr.) DiALtts, t. f. pl. aacriûcrs a Jupiter, à Rome. Disixscia, s. ai. Siuuragdile, Ëmeraudite, Feldspath vert, Srborl feuilleté; pierres laundleuses à joints différents, {dialtagr, differeuce. gr.) DiAi biu, t. m. argument que les sceptiques ou pyrrboniens opposaient aiu dogmatiques, [diallrlot, cercle vicieux ; ou dia allrlda, les uns par les autres, gr.) UisuwAusaa , v. a. miens Dialoguer, voy. ce mot. Uisum.Qua, adj. % g. tu forme de 'dialogue. (Huche.] «. DisLouisa*, ». a. -té, e, p. mettre en dialogue, t. {inut)<:. a.="" caire="" des="" dialogues="" entre="" .="" logets="" discours="" gr="" dialoo.iisa="" m.="" art="" genre="" du="" dialogue="" emploi="" de="" ses="" formes="" longue="" dispute="" argument="" form="" d="" demande="" et="" a="" r="" uisiooisrt="" t.="" qui="" fait="" un="" o.="" diai.ooui="" entretien="" vire="" voix="" ou="" par="" deux="" au="" plusieurs="" personnes="" serr="" ennuyeux="" aroir="" avec...="" chant="" composition="" deui="" purlie="" se="" pour="" tien="" il="" faut="" te="" mettre="" ta="" avec="" le="" lecteur="" ne="" s="" que="" lui.="" uisloucsa="" n.="" faire="" parler="" elles="" mal="" une="" sc="" e="" adj.="" v.="" proa.="" oiatooocoa="" verbeux="" dialogue.="" dialtuss="" f="" onguent="" mucilage="" racine="" guimauve="" etc.="" de.="" atthaia="" gr.="" uiattit.="" caract="" plac="" tur="" voyelles="" lesdiriaercn="" deiu="" syllabes.="" lito="" jrd="" ui="" russe="" s.="" damai="" pierre="" la="" plus="" brillante="" line="" pure="" dure="" pesante="" pr="" toutes="" it-s="" malien="" connues="" carbone="" pur="" lui="" rcxseinhle="" beau="" brillant="" brut="" taill="" outil="" vitrier="" tireur="" rosetlc="" en="" dessus="" c="" ce="" est="" i="" facettes="" m="" lrt="" diamants="" communiquent="" presque="" toujours="" leur="" duret="" crus="" ici="" portent.="" u="" diamant="" votre="" bague="" tauverait="" rie="" peuple="" ajfame.="" arabroirc.="" ett="" l="" poli="" imp="" diamaxtaiss="" or.="" travaille="" qai="" vend="" lapidaire.="" uirmaicias="" couvrir="" convertir="" diamant.="" diamaaoaaito="" perles="" margnrit="" perle="" aataxmatvm="" prcpai="" liquide="" o="" sucre="" aromate.="" t.f.="" qagcllalion="" religieuse="" enfants="" sparte="" je="" fouette="" diamrriut.="" diam="" diamatsaitairr="" ad="" bout="" les="" sur="" ligne="" directement="" humeurs="" anit="" opinions="" iut="" oppos="" disssrraalaa="" r.="" corre="">udre diimétralement. {inut.) DiAMKTAt, t. m. -trot, ligne qui coupe le cercle en

deux parties égales, en |uuuoiiil par sou crnliv; ligne droite qui partage une courbe eu deux parties égaies, trc. a. («tVo, a travers, mitron, mesure, gr.) DisMuacss, t. m. airop de m on -s. Di Aan^aoïoa, t. m. autidute d'anarrade. Diaatnaa ou ^|ri«|uc, adj. t g. (fleur—) è deui étauiiiws. {dit, deux, aaér, lioosuac. gr.) DIAP. "9 DtsaMTt , ». / a* mines, selon le système sexuel, l. DisiiDaiovt, adj.t g. te " à deux étamines. Disaa, t. f. batterie du tambour au point du jour; papillou de jour à six pattes. — .ou Pulyxène, csiiece de guenon. I. dalch. f argent Diane , déesse, a. {mj. thaï.) Dia» ta, t.f. aoophyte du grure des mcJiises. Duatu.! au Reine des bois, t.f. de la fouiille des i UiAKvacas, DiAicraa, t. m. ueierj. {famil) au Heu de Diaou Reine des bois, t. f. Dracatta. planta des asperge», piaule de I Inde. v. s, s. / espèce de canuanline. DiAttccvw, t. m. rob de tue de noix vertes et de mirl cuit. a. u, c ». [dia, dr,gr.; nus, omit, tat.) DiArsi-iss, t. m. emplit ce, ougiirut de décoction do feuilles de palmier: deasiecalif iiuiir les fluxions, les amp>Miles de brûlure, -ma, & o. [dia, dr, gr. ; pubna, palmier, tat.) DirrAiMs , s. m. -ma. parfum en poudre a. o. (dia. pattù, je répands, gr.) Dis ras»» , s. m. -ton. étendue de voix , de tons, du bas en haut ; oui il d'acier a deux liranches, dont se serrent les musiciens , les faclriirsd'intlrumeuls, pour prendre le Ion : il donne le ta de I orchestre ; échelle cainpanaire de fondeur de duchés; consonnance do l'or lare. a. || -aon. (dia, par.iMs, toul.fr.) DiArtnùs , ». m. éruption de sang par les pores des vaisseaiu ; soeur dr sang. ». -pé-. a. -pedesc. a. |j -dcstl. (— , pedaô, je jaillis gr.) DiArsara, t. m. qtuule, I. d'ancienne musique. T. t. f. u. -te. médicament de i drogues, ». m. n. (— , de. pente, cinq. gr.) Duriarsa, ». a. n. procéder par quinte», (w.) DiArssr», t.f plante de Laponie. D.srf salas, t. f pl. famille de coléoptères. DiaHesb , t. m. roleoplcre. DisraABt, adj.ig. Pertutidut. (rorpsj transparent, qui donne passage à la lumière : bougie —, laite do blanc de baleine {Jig.} ' . {'}«■) {dia, i Iras ers , phainJ, je brille. gr.\ > Pour un irit perçant, te mentonge ett diaphane. [Séuéqur.] L'homme franc a le çaur diaDurBABarri, ». / -tat. transparence ; qualité de ce qui e»t diapluine. niAra«»ojiàTAt, ». m. instrument pour mesurer la dia|diaiiéiié ou trausparence de l'air. (— , metron , maure, gr.) DiAraisiBii, /. m. -nicum. éleetuaire purgatif do dattes, -plié-, v. -|rbéuie. c o. -uic. ». -énic. al, (— , dr., pftotnis, dalle, sr.) DiAraoBia. t.f accord dissonant par le choc do k Uircaut. («rio, partitif, phone, son gr.) snaraoaa, t.f. -ru. piaule graminée. Dunmaisa, t.f. évacuation par le» porcs de la peau : moyenne entre la Irauspiralioii naturelle el la ► leur. t>. c. v. -rcac. a. (— , i travers, phxro, jo | porte). I IiiAraoaii njcs, adj. t

g. -ticut. qui purge par lrt I sueurs. — minéral . aiiliinouitc de potasse. DiAFunsa, t. f évacuation par lesjiore*. DiArnsAGMATiout , adj. t g. du diaphragme; (artères, reines —s), celles qui viennent de l'aorte et do la veine cave. c. «. ». DiAFnitAi.ua , ». m. -ma. «jusde large el mince, nerveux. Irv» irritalile. entre la poitrine et le ventre, qu'il sépare; I. d'u|>lique, anneau plat, adhèrent au corps de la lunette; rivisou des fruits; cloison des narines. (— , entre, plirattiS, je ferme, gr.) DuraaAUNiTX, t.f. inflammation du i -mitis. Disntranaa, t.f. au -lora, ». m. cemiption dea aliments dans l'estomac; corruption du fo-tus daiu le seiu de la mère. (— . phtheirù, je rorranipt. gr.) Durnvsa, /./ -lit t, de nièdediie, aéiiaralion deux, divrsion, partition, interstice, ou -sie. (— , f"""":d^^t\ je nais, gr.) s~ H? Durit, t. f |ircsb)lie. Diasénie. a. av. ^iaw^ DiACBuioua ou -piiutnpie, adj. t g. qui fait transpirer freturde —). -poooique (— , i travers, paéd, ja respire, gr.) Uiararmqoa, t.f transpiration insensible, a. uy Googl

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

a3o DUT. » an te DtxrtA, e, adj. varié de plusieun wutew* (0*ur, prune — e) ; participe de Dia|«rr. Durait, A. / prune violette, c o. -fin. y. Duras* , r. a. é, e, p. rendre diapré; bMdCT par ci p« là de* poiuti de diverses couleur» sur uu fuud quelconque (peu utile \ (te —), r. péri, prou. Diart u , ». f. genre d inverte» hyntéuopteres. Disrtua, /. m. élecl'wiie de tînmes, (ri.) Durants, i.f. (ri.) variété de couleur*. Ditrrost , t. f. intcrcideare, petite chute . I. de matique, aorte de pwiélcse. { — , entre," pipUi, je tombe. F) DitrTrriqGt, adj. a g. médicament qui nul suppurer Ici al>re». bi**o*t°n»',». m. aromaïc ires-fort, (dis, deux fou, mrontatom , aromate. gr.) Dniiiiti, »./ Dwrrluea. Oui de rentre; deroicmeal. (dia , a Iraven . rnetl, je coule, gr.) DitaaauDoa, ». m. exposition d« rote* rottges. etc. ». o. (— , de, rkodun, rose. £r.) Dtattuost, swr. Dio-. DuiimoiQtn, adj. 3 ^. qui tante la diarrhée, eu sujet à la diarrhée. DutTiisoiusi*, e, Ary. qui a rapport n ta diruthrose. DuaTaausa, ». f. articulation relâchée d'un 0»: articulation mobile formée par des lëtcs d'us dans de» «avilét. au.», -ose. a. v— , entre, arthrau , jointure, tr-) ■ ,».m.opiatfaita»rr i.etc. tco.i, (—.de ' buxsetrrs, ». m. éleetuaire tiré de* fruits do sibettier, etc. c. u. Ditsraa, ». m. éleetuaire purgatif de «né, «te. a. -tène. c -se ne. o. (— , gr.; teaa , séné. Al/.) Dusix*. ». / pl. féle» de Jupiter propice. ». (dioi, de Jupiter, gr.) DituitTiQot, ». f ./ko. traité de la convrrvalion de la taillé; médecine préscrvalive. a. a. adj. a g. (médicament) qui couserve la santé. ». (diauito, je eotiKT-ve.jrr.là -iosI-Dtsimtoa, ». m. intervalle entre deux mmea iv dune veine, (dit, partilir, tphttge', gorge, gr.) Dttar-naiiDr. Sjstole. {dia, i tru»m, tltllo, j'en»oic.) Diitioliqoi , adj. a f. de la diastole. [Ktbelats.] Dissraorait, t. f. deptarement drt muscle», des nerf» , rte (diaifrophf, disloniun. gr.) DuitTu , r. m. e\liticv à roloiiurs éloignée* de troit de Iruri diamctrrs. (dia, entrv, tlidai, culon:w. gr.) nusTima, /. m. ironie -dédaigneuse qui détone au mépris. ». c a. (dia , à travers, iurd, jr traîne, gr.) Uistxsuhok, j. m. intervalle de quarte, t. de mustq. anrienac; sorte de Itiérianue. remède de quatre indirnts Contre 1rs maladies froid»-» du cit-veau , de estomac. ». s. Diairucron. (- , de, uuart, quatre. DisTtKkaoar.*, a. -ni.e.p. quitter, procéder par quartes, t. de musique. {%■!.) DuTiimn »jr« , adj. » g. nui laisse pawer librement -). , Aermeimv, je eUaufft. gr.) DICT. Cl traita, /. m. -jù. affection de relie ou non; o. disposition d'une partie, eonssilutiou du cur|M. (dialithtmi , je dispose, gr.) Durent, ». m. arbra d'Asie qui ta rtpproclie det angolans.

DikTnaioca, adj. % g. qui procède par les tous naturels de la gsum^cbauUgearo _). « niko. (-, par. tonos, ton, gr.) Diatvih .ooiMisT.oaV dans U genre, snitant l'ordn diatonique, c o. ». Di»Ta40tc*irrat , t. m. éfoctuairr de gomme adraganl. etc. ». ». (— , de, tragacamlif, gr.) Durant, t. f. critique asuerc1 ; cfiaiértatMin cri tique sur un ouvrage d'esprit (iajisf. dont ce dernier uni), (diatribe", dissertation gr.) ■ Jaumu la ireritt ne srra diatribe. L'etprit d* parti duuigt la oritupu en diatribe. Durtnaa , ». ». -bé. e, p. écrire, lanerr dn diatribes. |,se —) , v. nfeipr. (Jomil épitt. neotogiq.) DiATtiTsiatt, t. st. pL médeaiu qui croieul guérir loutrt les maladies par une dieie de trois jours. DuTYrou . t. f. «>>. H) pot; pose. DitCLt , t. f. Ilrtlo double drs Anciens, «o/. Mon aule. (dit, dt-UX fuit, antoj, flûte). D1tc1.1t, s.f. air de fliiledoiildejoué sur le théâtre Diti i^iotouts, j. m. pl. coureurs ipii , dant le cirque , parcouraient deux stades de suite, (dit, deux foi*. autot, rtpate en ligne droite, dnmot, courte gr.) DittoLim, 1. a», pl. ror. Diitblotins. Ditttu.Mi, 1. m. t. de aiutiuue aur. ton entre drax lctracordrsdi.j«iilt; aujourd'hui, ton majt-ur, dtfté; rrrcl.- ; reiice de U quarte è la quiule. {dia , je joins. gr,\ Ditinm , 1. palier d etealicr, D.iiPTirrtt, /. m. pl. hérétique» grect qui bapti saieiit deux fuis, (dit, deux fois, èaptité, je bapii»c Di»i»i»r, Libidivi, 1. m. arbre de la écoree astringente, baie* pour la triuture. Dictciva , ,. f. -tat. causticité, caractère (La|iorte.] Dictux, /. m. arbre de la Coehrnchine. DiCASritts, 1. m. pl. ditision lerrîkiriiile ru Po!oj:iii et dan* d'autre* pais, (dikè, justice, gr.) DicjtrriftMS, './ pl- tiibauaux de justice à Alhénr* t. d'anliq. DicttTtaïQcx , adj. 1 g. de deux castes. [Voltaire.] Dtcxi.it*,*. / pl. I. iTatiiiq. farces, scènes libres ». c. (driirloH, représentât ion. gr.) DtcttxtTU, ». m. pl t. d ant. iareeur* qui jouaieo les dicélies. n. c Dictaal'tt, /. m. pl genre do mollusques acéphales. Dicnoaoaa, t. Ht. -dm. plante l>ornijinteoVAxae. riqne N. Dicaotoa, /. m. ancien instrument i deux cordes Dioiotit.i. m. pied de ver» grec ou latin, corn posé de deux rborées ou trochées. ». ou Ditrocbce. (dit, deux fois, choreiw. gr) (| -ho-. DicuuTOMti., adj. m. ^wdoiicute —) qui natt de l'angle de deux rameau». j| diko-. Dicaurotii, atay. (lime —) dont on ne voit que la moitié; qui fait la fourche, a. (ditha, par moitié, tumê , iacision. gr.) Dicuirrouix , s /. état de la lune vue i la moilié ou Bit»eet»ein, 1. de bol. disposition d'une plante en funne de fourriie. Dirot bomie , ■. barbaritmt. H -diko-. Dicuat, adj. f. (|danie —) doot les rjreaoes sexuels ne tout |«s data la même fleur, (dit, deux , Uinè, lit. gr.) Diooovi, adj. a g. (fruit —) à 1 ço»»»se». Dininut, t. m. imtrutuent à deux corde*. (— , ehordè , corde, gr.) DicuTYLionats, adj.

fgraines —)à deux lobe*. Bi-, tariaritmr. (— , kutuldou , lobe, gr.) DicaoTt . adj. -tut. (pouli —) récurrent. ». (— , deux fois, trotev, je frap|«e. gr.) DicTtttx Uanc, t. m. -fnmtu. Fraxindle, heriie »ulriérairv, tudoriGque, hystérique, vtrrmifuge, fébrifuge. — de CrHe, etpecc d'etigan: Ira feuille* provtwpient les régli* et huile essentielle, aromauque. — mui, DIEL. tatrmbe qui a du rapport avec la 1 vivace. — de Virginie , pouXsut, a. aar Dtcrrattati , *. ». su^getiion, mou» ment inlcrieur de la roa.»anirc, t. is. c **> DlCTtTttit , t. m -lor. mt^ittrat «inique et to oserai il de Rome awietMM ; (JSg.) ton de — , tranchant , — , qui dicte à un attire [La >Ftxt>aame. I^oVollairc.J. (inui.) rtToattL, e, ad/, du dictateur, souverain , abwla (pouvoir —). DiCTtroat, «. / ^sra. digiiilé, (onenoat de tnotatcur; é|ioque, durée de ces fonotiara ■(« diquer, ahulir la —); ifig) enipîra, lUUac.J. — , antaubiée de «ecréuirc* da i AlU'inatroa. »stiaue arec des détuNImot (— français, hulorique. Je marine, etc.); (Jg . /émail) — vivant, personne trcs-éradile.- •ont . t. (tjrm.) • Il m'y a fut Dieu oui fxiuit faire mm DictiatuiajreatsWii/'/. DiCTioaa»ti*Tt, a. st. lexicographe. ». t. r. (tIMU.) Dicto.t, /. m. rrcrerlium. mot piernant, plaitaat, contre quelqu'un; mot Kulenciettx paaté eu proverbe; raillerie (/omit) ». ». (peu utile), (vieux —)» Dicrou , 1. m. Scitum. dispotitif d ua >q DnuCTtoos, adj. a g. propre i Team (ordre, terne , poeate —) '. — , 1. / art d'enseigner ; genre did. clique, t. m. t. ». (didatld, j'eiuwicne. gr.) La poètie didactique ttt une hittoire enfin de tant, [r . Hacoo.] DiotCTiQCiMurr, aaf». d'une manière didactique, lltotcnt na , 1. m. didactique ^Mirnie.) Dtotcrru, adj. a g. qui a dent doieis tu pied; ItaaiUe d'oiseaux, (du, deux fois, daitmic,, JUI£L i;«.tf^i«i.) -, deux fois , DlOtXCàL, J. s». I Dit»*scajjt>oa, adj. qui (iii«.) DrotAV, $. st. vor. Die-. Diotxraa , a. m. ■eoy. Ssrigue. a. {delphut, matrice, gr.) btuiautat , t. m. jaogteui, ehartatan. t. d'tntiq. Diuit, t. f. loi romaine qui bornait les dépenses de* fètet puliitquet. mieux lot Didia. DiDttOMt ou Didrattâme, 1. m. demi^icle «le cstnrre chef lot Hébreuxt monnaie grecque de 1 drachme*, o, ». (— , drmedumd, drachtM. gr.) DioTtstuiit, t. f. deuleur de» le mot , lesticuir , aujftu , mutteur. gr.) DiBTHi, adj. a g. géminé, qui a la 1 (anthères —a). —, t. Af. espère d'circhts. — s, as. pl. tetticulcs. (ri.) (didumat f douille, gr.) DcDratMt, adj. f. (étaoaMsca —s) dëpitnki ea delu pires inégales, t. /. plante du gestra de» mouttes. Diotusmii, t. f. 14" r tasse des végétaux , eomposée des ptaotes a fleurs hetvaphroditet qni eut quatre élimine*, dent frtinlr» et deux petites, t.. { î>£s0»aU« ^Ïg^ÏClutLin* didynainet , un duuble_c DitcuLi. t. m. petit jour, erépitscnle dtr mtun.

(Rnhelaix) (inutile , mail »W) Dismuu, t. m stv. a. u. lkié*. v. Ditnaa ou l>ibédre , ». m. tau plaas qui m ». m. foruté par deux v hast, gr.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.48% accurate

ÎHFF. Disnots, se. r.J:. de Dieppe. ». Utilisa , i. f. JJiarresis. t. de cliirur. dit non de Kir* unie* contre nature; lolulion de continuité; »ion d'une diphlhongne eu deux *)llabe«; signe (• ; placé sur nue < ou lie pour empêcher qu'elle ne s«i éhdée : ex. ai || ahi. ». u. c. Diérèse, s. {diatrêd, je divise, gr.) Diiarr.oct , adj. a g. (remède —) corrosif. DtMWUJU /. m. -lia. arbrisseau; chèvrefeuille dtArradie 1 fleurs jaune» qui ressemble au svringa : il sert III bosquet*. — , piaule a fruil pjTaimdal. Dits* ou Dieais, s. av. Dirsis , double crois en sautoir qui marque que l'on duit élever le son d'un dori-lou, t. de unis. adj. (note •-) affectée d'un , o. -ese. a. [dii-iis , divisiou ; diiémi , je passe , s, adj. qui porte un diese. a. g -se. Ihissa, -»«, t. p. marquer d un diese; U.xTi , i, f. teta. regnoe de tic quant à la nourritnre (— animale . végétale); abstinence totale ou mo•crée de nourriture ; régime de » ie qui règle l'usage des sis choses naturelle* ; ». (faire — ; obswver une — sévère; prescrire la — ; mettre, être à la — }. — , assemblée de religieux; réuuioa des États en Allesugne. {diaila , gr.) Uiitrrxs, s. «a. pL arbitres a Athènes. Diiui.vu, adj. i g. Diieteticus. qui est relatif 1 la dicte; sodorifinue et dcssircalif. -, s. f. Diat. truie du régime de rie dus malades ; traité des lits '. ». c. o. a. {diaila , dicte, gr.) • La diététique/seul prrjectmnner l'homme. Distïtistes, s. m. pl. Médecin» qui n'enrpiorajent que la dicte. D. triai, s. f. diète particulière, en Allemagne, à Cologne , elr, *. ». u. Ditu.j. m. Deus. le premier, le souverain être par qui les antres existent, éternel, qui a crée, qui ■ tout (grand , bon — ; — puissant gomerucloul I de-);fausse diriniié de» panais; (jfc.) fsirr ion — des richesses, d'un être, avoir une pasaion pour lui. — ! exclamation. — sait , marque l'aftnuuion. — , cause de ri'nivers [liondillac.; ; l'être partait [Nicole.], {dijfi.) (Zens, gr.) Dieu est aussi Nécessaire aux nommes que ta liberté, [llaroaxe.j La Itrtijaïiant-c est la seule chose en laquelle l'Iutmma fuisse faire le dieu. Le plus grand ennemi de l'Immunité jut celui oui le premier osa dire: Il n'y a point de tlieu. La peur avait fait Ici dieux , la peur 1rs a détruits. Si Dieu n'existait pas, iljaudrait Vin. rreter. (Voilai™.) Uuu-Doxsà, s. m. surnom dounè à des princes dont la naissance était roiuidérée comme niiracitk-use •« cumin* un biasutsil de Dieu. a. (l. adj. (lion —) sans queue, I. de ••'•son. -me. su ■ A'osu «< terei presque jamais difI **sx*c que par dt fétu qui ai vous vaudront pas. UirrsujYTios, su /• ascriote, offrande d'un gâteau *|iétait. ta dixooiii divorce, {far, tromcul pur. li.irtuMsuaT. *d». ttittrti. (agir, parier,

juge», DIFF. penser, ssir —) d'une ment. || diféramàn. Dirsanxca, s. f. •rmtia. diversité; distinction; diueuiblaure ; qualité essentielle qui distingue les espèces d'un oléine genre{ al tri but disiinrtif; excès d'une grandeur, d'une quantité sur uni- autre (grande, légère — ; — notable, essentielle, totale; — d'être, entre les êtres; il y a de la — ; ne faire, ne mettre aucune ou point de — entre. . . ; faire la — de deux cbusea). — s,/>/. quantités inhuinieiit petites, ou différentielles, t. de géométrie, a. (»/».) t7«r« «as* délicate contient sans peine que la différence du sexe peut liien être un danger, mais nos» pas un oislaïte pour l'amitié. [Misa Kellani}.] Dirriasjictaa , v. a. -cié, e, p. Diilingurre. marquer la différence ; mettre de la différence , distinguer (— le genre de l'espèce) ' ; I. de nialbètu. prendre la partie iiihuimcnl petite, (se —), v. pers. pron. > La nature aurait du diliérenrirr par leur physionomie et leurs organes 1rs potentats dt leurs sujets, afin de motiver le despotisme. Dirriasno, s. m. Jurgium. contestation, délai, querelle (avoir un grand — ensruifjle, ou avec quelqu'un; faire naître, apaiser, assoupir un — ; vider le —) ; chose contestée yiartager le — par la moitié). ou -reut. a. o. (syn.) Dirriaitrr, e, adj. -rems, qui diffère; distingué; divers ; dissemblable ; qui n'est pas de même (être — ; personnes d humeur, de langage , d'opinion* — es; choses, sens, avis, êtres — s) On rit quelquejois aussi dificrtnl de soi-même que des autres. [La Hoclirlbucauld.] DivràaasTtsTios, s. / action de difTéreiUirr, t. de gécmi. UirrisasiTilL, le, adj. s. f. (quantité — le) infiniment petite; (calcul —) des quantités diltereut irllcs , du rapport entre les dilfércsiccs finies de quantités analogues [D'Alcuibrrt) / -de. ». DirriauTisa, v. a. -lié, e, p. es primer la différence d'une quantité; preudre la piesuiere ibrivée d'une function algéljriqiie , I. de calcul difléiwiliel. Uirréasa, v. o.-ré.c.o. Differre. relaidir ', remet Ire a un autre leiujis \— une afTaire, nu paiement). — , *. ». (de) tarder (— de partir, de l'aire, d'aller à...), o. peu usité : se dit aksol. (il lie faut pas —). — , v. n. être différent * eu un ou plusieurs points 3 ; être divers s, dissemblable , n'être pas de même ; être d'un autre aviv, scnlimcut , opinion *, etc. («e —), r. /non. se retarder; éïre retardé (celte aftaire |>cul , ne peut pas se —), nru usité. ' L'tspe. ronce diftiTéc ajfiige Came. [MasjsmvJ ' La danse ne difitre de la Jolie, qu'en ce qu'elle ne peut durer aussi long-trmps. [Alphonse, lui d'Aragou.] i tu ion roi ne diffère pas d'un ion ikre. \ fLénophou.] s Comme nos intérêts , nés sentiments diflcrvnl. [Curueille.j Chaque homme diffère d'un autre , et diffère tous les jours de lui même, [l'ope.) » La rrliDIGE. ■3i giost est une des choses sur It destines

à différer entre eux, UimciLa, adj. -s g. -lis. (i, de) pénible; malaiit' . ctiirepiisr, travail, texte — ; choie —) '; plein de difficultés; peu facile i contenter ^ homme, humeur —)»; (temps —) de calauiiié, de mim* pimliipie; (jeunesse —) pendant laquelle on s'est livré a »es passions, on a suoffrrt. 1 Itirn n'est pins dilKrile *souffrir de — , ic dit d'une air .faire farile, sans obstacle, d'une proposition iiicour tetlable); faire — de céder, etc., hésiter, ne pu vouloir , faire des —s, se dit aisut dan* le m. me suis; faire de* —s à quelqu'un , sur ou daus une affaire, chicaner, (sans—), odv. saus doute, San*- — c (i > m.) 'L'aiguillon de Camour, c'est ta diflirullé. [AUlhrrlie.J 1 Les grands et les riches vivent arec plus da difficulté que les pauvres. DirncvLTCàtx, -se, adj. Scrnpulasus. qui se rend difficile sur tout; qui allègue ou fait des diflirullé* sur tout (bomine, esprit —). Les sots, les ignorants, les avides, sont tes plus difficuiluetix des hommes. DimcvLTuiussMiaT, ode. axec difficulté, (peu usité.) Disrirunoii, /. f guerre faite par un seigneur da itioxen ige à sou UISSM : trois jours a|ircs la signiûraiidti de rupture de la paix ou couuueocail à tout dévavlrr. DuviHné) s. f se dit des étamine* libres, a, Utvrt i .» , v. roas*aa . e. a. -lue, e. p. oter II fonuc, Di rroainrâ , s. f Drformitas. dciaiit dans la forme, dans les pro|mrtiou» (étrange , hideuse — ; — «orptt» relie ; avoir une , de. — s : grande — ; — repoussante); (fig.) se dtl du vice [Montaigne.] ■. (srn.) » Les innovations sont toujours des di . fu. luilè* dans t' outre politique. [Y. Itacoti.] U brillant d'une fausse gloirt ne fait qu'éclairer tes difformité* de ceux qui triaient. Le prestige de la gloirt voue tes difformité* de la tyrannie. Un pays libre à coté d'un pars rsctavt sut a celui-ci de miroir pruir voir us difformité*. DllWsâCMM , s. f. inflexion, détour des i .•PI1 tcstalioo; démêlé (grande, kgere, faible, petite — ; D,m«««t, e, adj. t. d opt. (rajou -) soumis à ladiffractiou. IJtrruua, /. ». chicane; subterfuge. (r».J Disri/s, e, adj. -tus. IMHMi lung; (homme —) trop étendu et peu intelligible dan* se* discourt; (st)le —) larhe et trop étendu ; étalé; confus; (lige, paiiienlr) à iirdnnculcs écartes, (ira.) Si quelquefois C amitié rend dit fus

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

«3* DIGR. aie faire dipnr. —, t. ». remède qui f«it digérer, urer In plaie*. Droamo» . t. f. -tio. coetion , déeimtpnsition des aliun-ititdan» l'etlnniac (— lente ; farde , difficile —); action de faire digérer, de digérer ' ; (fig-) te dit dé* •liére»"; disposition à suppurer, te dit de» ahce»; cuisson, fermentation lente, a un (•*•» modéré; \,fig. fa>îtil)ùs dure — , d'une exécution difficile (entreprise de dur* —); (Irailrinent de dure —), diflicile a supporter ; (livre de dure —) , diflietle à entendre . i lire. • On ne peut expliquer le phénomène dr ta digestion. » L'etprit, tant U jugement, fait de mau•raitet digestion*. Duiitai., e, adj qui • rapport aux doigt». Dir.rr»i», t. f. -lu. C.anl-de-\olre-llau>e. planlc monopétalcà fleur» en dé à coudre. — pourprée, souveraine contre la phthisie pulmonaire. — », adj. f. pl. (cavilé* — ») légère» a lu f»re interne de» o* du fait a»cc le Ihmii d< » crâne; duiglx. ÙiurrtTto* , /. f minière dont deiu tnuidri s'endenirnt l'un dan» l'autre; leur prolongation eo manière de doigt». Dic.it», e, adj. (feuille — e) dispotée comme le» duigtt de la main. a. Dioni», t. ». pl. i" ordre de la première tlane des mammifère*, i . Diami, s. f, dessèchement d'un doigt. DierrtGatnu . s. ». pi. animaux mammifère», rarnavsiers , qui marchent »ur l'extrémité {digital, doigt, gradior, je marelle fol) (Mourra* , t. ». convole ou rorlirau à a cannelurti. o. c. {dit, deux fois , gluphë, gra» ure. gr.) Dl«mi, ndj. a g. D'ignus. '.de) qui mérite quelque cbo«*(-drfoi,deu»w, dimgc, de Mime, d'une place , d'uu état , ctr. >);ie dit aitol. qui a de la dignité; — de lui , conforme 1 son rararlere; — de ton père , ele. , en rapport de qualité» . de prix , de mérite avec lui; — nomme , ires-bonnèle homme, (littéral.) qui domine tnr le» autres, a. (ùuu.) (dijfic.) 'Jl » a bien peu d'hommes toujours digne» de l'être. Les •nommes, en trierai, sont plus digne» de eompattiiut qtte de mépris cm de haine. [O'Arconville.) Dig*sn**t, ude. Vigne, telon ce qu'on mérite (rrrorniM-ntcr —) » . t'acquit ter — . t ré*- bien , nolilcment d une chotc, d'une manière digne (peu usité.) T. ' Le plia âpre et difficile métier, c'en de représenter dignement le roi. f Montaigne, j La potterité seule peut louer dignement lei rois. f Dr Malrsherlie». Pour écrire dignement fhittaire, il faut religion , ta patrie et son parti. Dmurita , c. a. -é . e , p. rendre digne , «ne dignité. (w.) (»r'o/.) Dioauux , ». m. pl. ahusir. rar. Diçuiaitx. Diuxit«i«> . t. m. qui poaaède une dignité dan» nn cbainlre , un fut graud— , qui a une de» grande» digniié» de l'État Dicarrâ , t. f -tat. mérite, importance ■ (aree — , d'une manière grave et noble ; parler , agir

avec — , a»ec affectation cl orgueil, iron). — , charge, olFire co'isidèraMe ; élévation, distinction éininente (grande, haute, nouvelle, tupréme — ; aspirer, parvenir aux — » ; cire constitué en —) > ; Iténélicc auquel c*t allaeliée une juridiction, une préémiiieiire , nnr fonction. — », pl. reux qui en possèdent. — , t. d'astrologie, aituation d'une planète dan» le signe «. elle a le plu» d'influence. • L'homme a , de ptut que tet animaux, le tentiment de ta dignité, de finuma-tarité de ton orne : f renoncera-t-it pour te rarairr à leur rang .' > Les dignité» ne ton! que qnelquei tyllahet de pttu pour une épllaphe. [Clrmenl XIV.) Lr> plut hautes digntlé» »o*f det pieJettaus qui rapetissent lei hommes tant mérite. Diooa , /. a», dard pour le pnruon plal. Tnguon. bltun parlant une Itanderole ; pièce de cliarpcnle «lire llflte, imrniraent pour tirer du la gorgèfe et l'élrave. Uioot, /. ». aiguil uiurtant une Lùnidrrulc , I. de mer. e.. c. -gon. a. -gnuti. au \ Drisvaa, ad/. *g. qui a deux pistil» ou deux su le», ou deux stigmate» ses»ilej. Dicrnia, t. f. a* nrdrr det i) première» classe» de» vegélauv. !.. fdh, deux foi», gune \ fenune. gr.) DiHtua. s. f. ordonnée de l'ellipv pa*»anl par le fover du aoleil. \,dia, à Iravrr», he'luit, auleil. gr.) Uiaaxtin^a, ad/, t g. (roro» —) qui furuic un prisme hexaèdre à (niniuel» Iriedres. I>ii»nac , t. m. pied de vers latin composé de deux ïambes, (dis, deux fois, ittmhot.gr.) Diirour», /. / pl. féte» de Jupiter, r. (Dhs, de Jupiter, polis, ville, gr.) DiLACtiKTioM. t. f -tio. action de dilacrrer, se effet»; déchirement. Du.Aeiaa» , e. a. -ré, e, p. -rare, déchirer, metIre en pièce» avec » iolence. r>n.**i»Ttui. -Irice.aitf. (effort —) qui déchire te dit de la fucce de la (wniijre qui v'cnfliiinnie. ii. c v DitvriovTsua , /. m. qui dilapide; qui vole le» deniers |HiMirs ou ceux d'autrui, et le» prodigue. DiuhoatiiiK, t. f. dépauae halle, dcsordonuèei vol de denier» public», cl P. Uu.ariDaa , r.a.n. -de, t. p. dure, dépenser follement, avec désordre; voler le» denier» publie», a. Oiu»Taaii.iTâ, t. f propriété de ce qui e»l dilatable. UiLATkBLa, adj. a g. qui peut èlre dilaté, étendu. Dilstsitt . t. m. roqn propre à dilaier une plaie. Uii.ATtrtta , t m. iiiho de deux muscle» du net et de trois muscle» de I urètre qui servent à dilater cea partie». Dii.iTATi.i», t. f. extension; relarhrment ; diastole; action d'agrandir une plaie; augmentation ap|urrntc du diaoïdre d'une plaucle, causée par ta lumière. DiLtTATuial, t. m. iiMtruoienl pour dilater. — , eoj. i g. t. -laleur, -la luire. UiiATta, *. a. -lé. e, p. -lare, étendre; élargir; ifig.) (— le roitr), le aalinfaire. u. l'se —), v. pert, uccuper un plu» grand e»pare . t de physique. Lhi-ATiu» , t. m. iii»iniiiienl pour I o|«ialioo de la taille. Dilatoire, roy. Dilalaloirr. a. (inut.) Diiatio» ./. / délai, relard. [Amyoï.) (W.)

Dii tToiaa, adj. t g. -Utrium. (excrplHNi —), qui tend à différer le jugement. DiLAroiaaHtjiT, ad*, d'une manière dilatnire. Dtunu, ». m. (doute de la famille de» iri» d'A friqne. DiLATia, v. a. -jé, e,p. (ti.) différer, ajourner (— un paiement, mi jugement); user de retards , t de pra'.; Irainer eu longueur. [Mannonlrl.] Dn.aoeao, ». m. merle de la Nmivelle-Callet, DiLtCTioa. t. f autour, charité, t. de tbcolog. ; tilre de» électeur», t diplomal. a. DrLtaaii.f. m. Cvmptexio. argiunent qui laisse le choix entre deux proposition» coutradicloire», de chacune deaquHlua on lire également une coi irréfragahle. (dis, deux fui», UmbaniS, je r. a. inonder. (ii) DiMACaiaa, s. m. gladiateur armé de deux éprea ou poignard», -ère. a. (dis, deux foi», mocAaira. èpee. gr.) Dixsaraa, s. ». premier jour de la semaine, consacré à Diru. (diei dominica , jour du Seigneur, tat.) Tel qui rit tendredi, dimanche pleurera. (Racine.) DiatASCjuaa, -ère, t. qui fête, chôme le» diniaacliet. C (Imrlesq.) Dm»qo»s. /. m. pl. «nldatt qui comltaltaient à pied el a cheval, (dit, deux fui», macLimai , je combat», gr.) DiMam, /. m. fourmi ronge de Ovlan. Dlaia , t. f. Dre uma. immil du dixième dit revenu qu'on pajail autrrfoi* à ll'glisr , etc. ; conlrilmliun illégale a. (giosM-a. forte». menue» — »; — (inféodée»; payer, lever, exiger la ou le» — »). Disme. Dixue. Ditsaasioa , /. f. -tio. étendue de» cnni», de» figurcs ; (Jtg.famil.) mesure de tuerr» (|ireuure te» — tj ; I. d'idgelne, puittauce (inconnue qui n'a qu'une —). || -min-, DiMiaànai. j. m. ol. poisson» osseux, al.locninaux, bolubranrlies, a raton» de» pectorale* isolé». Dinaa , v. a. et n. -t. e, p. iiiqioser (une lerte, un pays); lever la ou le» dinies. (w.) Diiiiau, t. m. pl. inieele» coléoptères qui ont deux articles à lou» les tarv». Diotaia, t. f. étendue de lerri'oire » on dime. t. Dilue, t. m. a. rof. Dix- jJatile. Dmilll, adj. ig. (vers —) de deux use* c. v. -être. a. (— , metrvn , m. sure gr.) Dimniii. e, adj. réduit à moitié, t. dilatoire naturelle; tedit&vt étui» de certain» iu«rte». Diana» , ». m. pudeur qui recueillail la dime. Dmiaeaa, v. a. nuit, e,p. Diminuerr. amoindrir; rendre plus petit, plus meuu (— la dépense, la pari, le crédit, l'aulurilé). — , e. n. détenir moindre (la fièvre, la vue, le» foi ce» diminuent}, (te —) , I'. perj. proa. (epitt.) DiMixcnr, nie, adj. -tiens, qui adoucit on diminue la farce d'un mol : rjr. dans follette, la tenuinaiton el/c est diminutiet. —, t. ». chose qui eal n» petit ce qu'une autre est en grand : rut cacher au* ont d'orgueil que» t arrogant tupertetuj. Dmincrioa, ». J. -tio. ainiiindnw nieui; raltai» ; retranchentenl de partie* ,'grande — ; — roasiej érable de laxe, d'aulorilé, etc.; faire une, souffrir de la —) ; figure de rhét. exagération à l'aide de diminutif», figure par laquelle on dit moin» qu'on ne

peux-, o. t de niuiiq roulade; divisiuii dime note lortgt»«a en ptusieiin de mCuic talcur. — t,pL\.4e blaa. voy Brisure*, c. Dixiasoiaa, t. m. lettre d'uu creque pour roufértT te» pouvoir» a un autre qui ordonne 4 aa plareu DiKitloaut, e, adj, (lettre — e) coatcutat on diDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate

DIOP. Dimctu , m. m. pi toile de coton de d'Acre. Dirai-. Ui»A*D»aii , t. f ustensile* de cuivre Dintnt. Dixoidi»» , r. m. qui fut et tend U dii DimaDois, -se, t. de Dinant. ». -loi*. Dut» , t. m. monnaie de Perse. Dïxato»b . adj. i g. (dèjcdner —) qui tient lie* du diner; c. ». (neure —) du diner. ». Dia ma, t. m, son de» cloches, v. Din-dan. a. c. Diaot , t. f poule-d'lnde. Dmoo» , s m. Meleagris. Coq-dinde, alectridc d'Amérique; {fig. famil.) bomne itupide; jésuite luvf.) (Voltaire.). Dixuoxxadi,/. / puttniei, petite Tcrole de» diuDi.iooxxtsrJ, t. ai. petit dindon, -©ne-. ». o. DiNDoxxiiti, s. / gardeute de dindon*; {plaisant) demoiselle , 611e de campagne. J. m. -onnicr. v. Dindoiticr, Diudouiere. a. Dix» , Diner, ». m. Prandium. repu (ait au milieu du jour ou daiu l'après-midi ; met» dont il se compote (bon, prand, marnait — ; — magnifique ; terTir, apporter , entêter le —). Di-. », Dis»» , i. / repas , dèponti «orage*. Di-. a. Diat» , v. n. -aè, p. Prandert. prendre le repas du dîner. Di-. a. (dijfic.) Demandez à beaucoup d'hommes d'importance! ce qu'ils ont fait dont leur rie ; ils ont diné tous let jours. Dian-rt, t. f. petit diner. ». {famil. enfant., Dixao» , t. mu {faauL) dont le diner ett le principal repas; qui dîne beaucoup : beau — , grand mangeur. pL parasite», a. Di-. a. DlXIT», ». f. trrrnirulaiie fusille, à tBjfau cnnû-iie et contourné tur lui-mémo. DiarTiaa» , t. ta, pL rognons du i f (épotjjte—) de la dernière prncculton «ou» Dsoclélien DiocTorantM, t. f. pl. genre de vers int Diocrtit, t. f. genre d'insectes diptère». Dion*. /./ plante. d'Amérique, rvbucée, voisine delbédiolc. Dioisoas, t. rn.pl. héritsoni de mer, poissons i corps ovale, béritté d'épine»; branckioaleges. {dit, dcû , odous > dent, gr.) Dtoacia, s.f. aa* classe de* végétaux à organes an [tels sur des» sujet», u (— , oitia, maison, gr.) Diocèse, t. sa. Bcrnard-I'crmite; {fig.) nomme qui imite le cynique Diogèoc. U'tiograpn,) Dioâqv», t. f. et adj. te ait de» plantes de la Darde, daiu fetquellet de» individus sont utiles et d'autres femelles , comme le chantre. i~ twy. Diœcie. Drots, e, t. de Die. ». DioauBéa, $. f. oiseau, t. plante. Dsoxcot», t. / six. toméfaelioo, enflure; diffusion des humeurs. {dionkod, je fais «nûer. gr.) Diosia, i.f. Attrape-moueba, espèce de sensitive de 1a Caroline, a feuilles en lobes qui se rapprochent i l 'an Dînerai», t.f pierre précieuse , ». inconnue. DionrstiM*, t. f pL prëtretaei de Itaccbnt. Dioarniaestra , t. f. danse qui eiprime les actions de Bacebua. -», pL fêtes grecques de Bacchu*. Ifmyth.) Dioartisotru , i. f pL étniaenew osseuse* près «V* tannes. Dior Lu, i.^pl. ttatues des dieux qae

l'on crojait latart . t, st. (peoliléme , questiou de) sur les le» cubes, etc. \l*>gr.) Oiori , t. a», flûte ancienne à Dientt»,!./ » fruit et corD1PL. oit le* joints intérieurs, {dia , a travers, optoma jeyi,is.t;r.) Dturra», i. m. instrument det Aiirietit propre a reler; instrument de ebiruisjir (Mur découvrir, dilater l'anus . U matrice. — t. pl. trous det pinmile* de l'alidade du grapbomctre. (-, optoma!. je vois, gr.) DiorraïQoa , t. f. -trica. traité de b réfraction de la lumière; science de I» propriété det verres concaves et convexes. — , adj. i g. DiomiCTiQ.it» , adj. i g. de I* dioptrique (science, calcul —). mieux Diuptrique, DiOKAStt , t. m. sorte de tableau éclairé comme aux diverses parties du jour, par une lumière mobile, {dia , par , nomma , vue. gr.) Dioacasrri, t. m. (iriapolilbe ■ deux lettieiilct. Dio»aaot a , t. / ebuigemcnt det humeurs eu eau. Diurèse, (dia, partitif, orrlioi, sérosité, gr.) Dtotccats, t. m. pl. Castor et l'ollut; let Cimeaux, constellation. {Diai, de Jupiter , ktmras , LU». r) DiotMt, t.f. plantes odorantrt du (ap, de la famille des nies. •niée. (itW , dit in , otmt , odeur, gr.) OiusroLiTst , t. m. pl. succession det toit de Diuspolit. ville d'apte. DiutFYaa , /. / i dial. Gremil. -p)rus. Dioxia, t.f. Diapente, plante. DirsTtii , e, adj. k deux pétales, -talc {dit, deux , pétalon, pétale, gr) Dirais», t.f -ta. plante Iégtiinineusr. DtraaYuu, *. *. marc que le euisrc jaune déjiose en fondant, c. v. : on l'appliquait comme remède tur les ulcères invétéré*; pyrite* calcinées, a. -riijes. ». (— , deux fois, phrugo, je rôtis, gr.) DirariRi , /. m. anliq. vêtement de peau det esclaves grecs ; peau de parchemin préparée pour écrire, ou -phthere. (diphUura. gr.) DirariaiT», t.f angine cwiennciue. Diramuauir» , t. f 'gtu. réunion de voix en une svllalse ; ex. oui; de soselkt en un son ; ex. eau. aoutiv. et Diphto-. a. (— , deux , puthongot , ton. Dirarx, adj. a g. de denx natures , à la fois plébéien cl patricien. [ftallancbe.J DiruTta», t. f. pétrification qui, dit-on, figure let parties naturelles des deux setrt. Dirnri-L» , adj. a g. (calice, tige, plante) coinposé de deux part ut: qui n'a que deux feuillet (fiera* —). (— , deux , phulloH, feuille, gr.) DiruvM», t. f. vor. Diphtrne. DiFnrrt* , t.m pl. soopliyles qui se tiennent deux a deux, quoique le* deux individus de chaque couple soient trcs-dUsemblablct. Dirusmnnaa», t. f. lunette a deux objectifs, ou ironanlidiptyque. (— , deux , pùuit , image , amti , 0|>pnvé, éidot , forme, gr.) Diri.», t. f t. de bihliologie, signe en forme d'angle* que l'on trouve daiu le* anciens (diptoot, double, gr.) Dirtoé, t. m. Urditultiam. substance spongieuse entre les deux tables du crâne. Dipp-. a. (dtptov double, gr.) Di ruuiisa , t. f robe fwrrrée de* anciens Orienta* Dtrioïqc», ralique la diplomatie ' ; (/f.) qui met de rira|iorlanre aux

nmindre* li.i(;;ildle». -liste, o. (famil.) • t'encre det diplomate» t'efface alièneni, ti l'on ne met dettut de ta poudre à canon. DirioaATii, t. f. science des rapports, des intérêts de puissance à puissance, entre les royaumes, etc. a. — , procédure politique ; le corps des diplomate* ■. -tique, o. ' La diplomatie n 'ett aue la police en grand costume. Une det sciences let plut incertaines est la diplomatie , es» ne peut optrer aue tur det inconnues, l'avenir, le destin et 'la mort. Dir-LOHATiqoi, t.f connaissance des diplôme*; traité do droit de» gens. —, adj. » g. de la diplomatie; (corps -). »es .mWdeursj (&.) (air -) m;*■ » L ....), DIRE. 933 DmottATttrs, t. m. qui étudie la, qui cirit nu la liplomatiquc (Mabillon fut un diplomatii/r). Dipi.om», /. m. -ma. charte, chartrr; acte publie; leilrrs patente»; titre d'agrégalinii a une société; acte de l'autorité qui -»eniict l'exercice d'une |ir<>fc»sjoo. -, liaiu-marie (iniu). -ômc. ». c v. ». {diploot, doubte. gr.) DiPiori», s.f. pia. bévue; {au propre, double vue). (— . ôps, œil. gr.) DiraoturnitTi, s. m. philosophe qui ditterte a talfle; livre grec écrit sons la forme d'entreiicnt, de propos de table , rempli de rechm het curieutet. (dapnon , repas , sophistr's, sasaut. gr.) Diront , adj. , g. s m qui a deux pW* (nt - V Orrlwise. — s, t. m. pl. ordre de poissons ératlleux ; ds) reptiles bipèdit. {ait, deut, puas, pied, gr.) DiMDsrs, t. f. iruslacé tureur. Diptsc»»»», s. f pL Camille de plante* qui comprend la cardiTc ou cardiaire, etc. , dont le* feuilles foi ment un godet a leur base autour de la lige, (dipsa , soif. £-r.) Dipsas, DiiMe , s. m. tt'rpenl nuirétre, tret-seuinieux , dont la piqûre douue mie soif anlenle i-t mortelle; et|M'ee de boa. -de, s.f. t. v. [dipsa , soif, gr.) Uirstiiqu», adj. s. m. altérant (remède—). Dirriax , /. «». temple entouré de a ranp de colonnrt, et qui en a S à chaque face. n«>is>on du genre du cuirassé. ». — s. «hlrre. DirTTQuai, /. m. ul. registre det noms des t , Irai», des morts; lablrltet de deux feuilles. ». ». a ». -ti-. o. v. (— , deux foi», ptuiso, je plie, gr.) Dipt»», t. m. Leucolilbe de Mauleon, minerai fusible, blartcliitrc, phospliorcM eut au feu ; r»lro->ilkata d'aluminium. (— , ^«r, l'eu, gr.) Dirstntmi ou -rrique, s m. pied de 4 brève*. Dites des marais, s. m. Roi* de plomb ou de cuir, arbrisseau de l'Amérique N. Diat, t. m. I. de prat. ce qu'une partie avance; rapport ; assertion (n.; , ». le discour» : ». le bien — , l'élégance du discourt; le l>eau — , le l«**td»ge, rafferlalion (être tur son beau —.famil.). Diat, v. a. nUerr. (a. que) cx-irimcr • ; énoncer, expliquer, faire entendre par la |Ui ule; parler ' ifig.) par let gestes , let action*, les rvgatd» (— du bien , du mal 3, sa pen»ée , ton avis , un secret) ; réc iter (— sa leçon, det prient); chanter ; raconter < ; télélierr (— ht

exploits ; pocliq. je dirai let hauts faits , elr) ; juger (que — de lui , de sa conduite ? le juge a dit...) ; reprendre; bliinrr. critiquer (on ne Iruuse rien à —, famil, mieux redire, à set actions); (trouver à —). trouterqu il manque quelque chute . troutrr a reprendre; (te trouver à —),' manquer, être perdu {jamit.) {après le compte, tant se trouvèrent i —): ;*c trouver à —), susceptible de bUmei il ne se trouve rien à — dan* sa conduite, dans ce procédé, ce discours). — , faire effet (cela nraf/frieu); avertir[M(colr.] ; faire connaître; signifier, instruire, prescrire , ordonner (re pK*ccpte, cette allégorie, cette fable veut — que...); proïKksrTi offrir un prix ; prédire (— la bonne aventure ; je vous dis que nous sommet perdus] ; urdouner, romnsaisder » (je vous dis de vous taire); annoncer*. Dil, e, adj, p. ttiruoninuc (un tel dit le Ortud). (se —), v. péri. te prétendre (se — parent , etc.) 7. (se —) , v. ptvu. tins dit (cela doit, ne doit pas se —) {tris-usite). r. rejlècki '. (te — à soi-m.'-uie). — , t. n. gronder, mnrmurcr, se plaindre (il ett toujours à — } 9 Que rriit — - que? pounpioi? est-il possible? [Corneille.] (ci.) aller tans — , adv. famil. tans être énoncé , public [lie Meilban] '// S'«««» mieux ne rien dire, «ne de dire des riens. J On aima mieux dire du mat de soi, que de n'en pai parler. (U Korhrfourauld.] « Le sage ne dit/x»/ ce ;u iljait, mais il ne fait rien qui ne pause ttrt dil. i Ijs nature et Ct angde disent a tbomme d'aimer ,on s.mblabU. 3.» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

a34 !>ÏS \. "Les jeunes gens disoil et qu'ils font, ÎM littÏÏHnL ce quils ont fait, et 1rs sots ce qu'ils ont envie de faire. 7 Ceux qui se disent amis de tout le mviidc ne le sont de personne. ' J-t-on jamais vu un lieurtux se dire : ces! assa? [St.-Suuou.] 9 Si vous avei la raison et la justice pour ivu, laissez dire ceux qui ivut laissent faire. ■• En fait de législation, rien ne t» sans dire. [Touloiigeon.] DiaiCT, e, adj. -tus. qui va tour droit, sans détours ; droit ; toppoie d'indirect 1 (ligne, v oie, harangue — e); (seigneur —) immédiat. —, t . de inutq. r oppose de ; en versé, (intervalle —) directe; tout c'roit > ; {fig.) (s'adresser — à_.); entièrement (a\is — i pposé.). ■ Aucune route ne mine plut directement à ta sottise, que la vanité. [De Livre.) Dinicisca, -trice, s. Rector. qui conduit, règle, dirige; qui préside, administre; qui confesse; celui qui a *oin de la conscience de quelqu'un; qui |tré*ide ii de certaine* compagnie* ; iiieuibre du Directoire eu I ;y5. -trice, et adj. (ligne) le long de laquelle coule nue autre. -Iriee, i.f. supérieure de lu» ires, d'une pension de demoiselle», if n'y aura jamuii un meilleur directeur f«« rÉvangile. faléincul XIV.] Diattrrir, adj. qui dirige, v. Diatcnos, s. f. ilectio. conduite (être *>us la — d'un tel ; prendre la — d'une affaire; ; man lie (prendre une bonne —); emploi de dircclrur; pays, affaire, etc. , sou s hq administration ; sa maison , ses bureaux , ion administration même ; ligne droite du mouvement d'un Corp*, ligue qui comprend le centre de gravité; tendaus-e de l'aiguille aimantée, sa — ver* le nord 1 ; mouvement dires:! d'une planète. (fig.) (— de créanciers; leur réunion pour ugir; (— d'iulcnlionï , I. de tÉnhit*. — s, pl. t. d'aslrulngic, ares du léqnalcur qui mesuraient la ditiance cuire le prometteur et le Mguilicali-ur. ■ Dam tes affaires, comme en t o rage , il r a des directions qui éloignent du tut qu'elles semaient rapproclécr. DiascriTt, s. f- qualité d'un droit direct. (Jhiis.) Dmicroifiz, s. m. ordre, livre qui règle l'office et la mrssc pour toute l'année ; pclil livre d'office; espèce de tribunal; corps chargé d une direcliou publique; rmvoir exécutif de la France en i;j>î, composé de directeurs. DnvtrmiiAT, $. m. fonction* de direrleur, leur durée [Ménage.]; on [moins tien) -liât, gouvernement du ou de» directeurs. DinicroitiAi., e, adj. du directoire. DiRLrrius, s. f. pillage, dilacéralion , déebirement. {peu usité.) Dnu , s. m. espèce de thyméléc dont l'écorcc peut »e corder. Disiaivtias, s. m. pl. distributeur» de* tablettes uur le» suffrages à Rome; nom que l'on a duiiué soi» DISC. Diiawt (bien-) , adj. m. (ri.)

éloquent; disert, (soi—), adj. i g.K prétendant, se donnant jsour. Drstaootn, e. a. dé, e, d. bi\er la soie teinte. DisaaÔDiiat, s. f. eau dans laquelle ou > disbrodé. Disent . s. m. déchet dans le poids au détail par révapara'.ioii. (cltalav, j'abaisse, gr.) Dur si s» , r. n. se dit du déchet des marchandises ! les vend en détail; pour l'Eiu déguis. r Diaio pire auv esclaves chargés de dresser, de parer, de is. r les mets que l'on allait servir. DimciR , r. a. -gé, e,/i.' -gère, conduire (— une compagnie) » ; régler, lounier (■ ■ ses pu* , sa v ne , son mciiivemenl, etc.) ver» (— sou iulenlion vers im but) J; ajuster, (se —), V. pers. (se — vers); v. prou. être dirigé (le style du cadran solaire huri/onlal doit se — - au iknxI;. • L'opinion pubftpte ne résiste pas au pouvoir dirigé par la raison. [De Koisgelin.] 'L'homme se rend maître de lui-même en s 'accoutumant à diriger te court de ses idées. »0n est presque toujours mené par les ceinemrnts, et rarement on les dirige. [Voltaire.] DiMDUTiox, i / expansion de la lumière. DjaiatAJrr, adj. m. -mens, (caipcxheinenl —) qui rend uni un mariage. DlW| s. m. poignard des montagnards écossais. Durk. 'moins ton). OniWH. i.f -dra. planle exotique. D.s^ » U ;. OT, celui qui parle, l'orateur, U poêle, [rraneois 1".] Discxsr ou DêVbaiit, s. m. contrepoint des parties supérieures, sur le ténor. U.scÉDia , »•. «. s'éloigner, s'écarter d'opinion, {peu usité.) Dmmnu , s. m. qui dispute, argumente, plaide. Diswtstioii, t. f discussion, dispute, terme didactique. Uisctritt, r. «.disputer, dél»ltre;jilaider. disliuclion d'une chose d'avec une aulre; faculié de discerner, de bien distinguer les êtres et d'en juger sainement (— exquis, subtil; avoir du —, un juste— ; élre uns — ; esprit de — ; faire le — du) ■ ; vue d'une idée eu elle-méiue; jugement; ait de bien juger du mérite des gens et des ouvrages [Rusas.]; talent de trouver les différences entre les choses sup|K>*ées semblables, et les ressemblances entre lesehnse» supposées différentes [n ou »« —s). DMcirLiSAaLi, adj. 2 g. Docilis. (homme, animal, espril —) docile; aisé à discipliner; capable d'élrc dilripliué , instruit. Disciri-ixiiai, adj. s g. de la discipline. Disciri.ixt, s. f. -na. inslritction; ésluralion ; institution ; règlement , ordre , lois (— luïlilaire) ■ ; conduite; règle de vie (bonne, aage, ancienne, exacte — ; — rigoureuse; être sou* la — ; observer, enfreindre, rétablir la — ; vivre dans la — ; manquera la —). —, fouet deenrd" Icllcs , de chaînes; coups de discipline (donner, mériter, recevoir la —). obseixation des luis D'Arc.], conseil de — , s. m. conseil d'avocats ebaiges de maintenir les lois et staluls de l'ordre; conseil ayant juridiction sur la garde nationale cil ce qui concerne le si-rviix'. 1 l.a rentable discipline se fonde sur te caractîre

national, [l.lovil. Une armée victorieuse détient aisément ctmiptitc de ta tyrannie : t habitude de ta dUciidine conduit à ta servitude civile. DisciPLiKta, v. a. -né, e, p. innituere. régler, instruire, former (— une troupe}; tenir dans l'ordre, soumettre à la discipline (les jeunes gens , les militaires] ; donner la discipline, I. de couveut ; (— au joug DISC. Ditcoiuns, s. m. athlète qui lançait le disque. (distos, disque, talto, je tance, gr.) Ducoiot, adj. a g. (coquille —) dont les spiraa tournent sur un un' me plan ; t. de bot. en disque. (diskos, disque, c'idoi , forme, er.) Discoioi, e, adj. (fleur — c) en disque, corym • bifere. DctCeCX, adj. t»v. Dv seoir. Discostrix , s. m. escompte. (vW. pop.) Disco.in»OATiasi , i. / iatermissto. inttrrnpllon ; ccssalion pour un temps (— d'une action , d'un ounage;. DiscoSTAma, r. a. -mié, e, p. inler interrompre , ne pas continuer une chose commencée. — (— de farce , de parler) ; cesser (la guerre ne discontinue pas), («c —) , ». prou, élre discontinué (il y a des opérations ehiiûjqticf qui ne peuvent se —), t. de sciences, d'arts, etc. Discrjsursr vin i , adj. a r. (à) inconvenant, t. c. [Sully.] DiscnjmirAitrt , /. / Diserepantia. manque de convenance ; disproportion ; inégalité ; différence 'grande—; — d'âge, d'humeur, entre des gens). {dijjic.) Discosxtjria, v. n. Diserrpan. ne pas convenir; n'être pas , ne |sas drmenrer d'accord (— d'nn fait; n'en pas —). (se —) ' , v. réeipr. ne pa» se convenir. (épitfid.) ' Les bons et tes méchants , les gens d'esprit et les mots , les savants et tes ignorants, te diacooviennenl et doivent s'éviter. l>i«mrotiK , s. m. polypier de la MéshterranéV. DisroK.iTi, s. m. fossile nommé d'abord ptanuliie. Discoxn, s. m. (ni.) discorde (en poésie). — , adj. -cors, qui n'est pas d'accord (daxecni —). / -de. DiscoansMuaar. ode. d'une manière discordante, déagréable; avec répugnance ; sans ordre, sans harmonie, {peu usité.) Di*conn*?ici , s. f qualité de ce qui est discordant (— des son* , des parties, {fig.) des esprits ; — dans les •spinions). al. v. DiscsanosffT, e, adj. Discars. \»vee, à) qui n point d'accmvl (clavecin —) • ; qui ne peut élre d' cord (cet ometnetil est — an reste, mieux avec reste); (fig.) incompatible (humeurs, caractères, propositions — rs}. 'Les hommes raisonnent parfaitement bien , tant que l'on ne toutlit pas à la note discordante, fintrrét. DiSsaaoa, s.f-dia. dissent ion , division entre les personnes, entre 1rs passions, elc. (grande, cruelle, iieipétucfle — ; semer, nourrir, etitretenir, fomenter la — entre les souverains) ; divinité fabuleuse; (fig.) pomme de — , sujet do — {') «■); littéral, division des (nms.) (dis, partie. |sirtit. cor, crnir. tat.) t. «r. -s/art. élre discordant, t. <1k mus. ■ ; (JSV.) se dit de» li.imei.rs. [Keguard.] • Les ..

„„„»„ t'..., .l.u-.w.!.. .- - /. , i i, i . „.„„ , "in nifiit joui uiscoiSfCl , irs ' >s nous i harmonie. DiscjousurUR , s. m. Loqutsx. erand parheui , qui dit des choses on l'air; qui promet et ne tient pas : bran — , qui dit facilement, agréablement dea riens, qui affecte de bien parler , qui parle loog-tetnpa. (— , currert , roorir. fat.) DtaCMfflfa , r. n. (de o« avir une rhosc)' parb-r avec étendue sur an sujet ; faire un discour» sur une matière; ne dire que des lioses frivnten, inutiles. idtscitmre, courir ci cl là. lat.) " Pour tien parier il ne faut pas trop discourir. [LamottcLevayer.J Celui qui prend ta peme de discourir de mi malheurs m'épargne celle de te consoler. jSl.-Ksrcrootit.] Diaoouaa, s. m. Sermo, propos; assemblage de puni développement , [Dcli! di s" v. pers. s« soiimcllre à la . être pline (ce corps commence à se —) ; v. prou, être discipliné (les corps franc* ne peuvent se —) , t. mit. ; •». rttipr. rôles pour exprimer sa pc baraugne, oraison; ouvrage oratoire en vers n.» en prose (— médité, • relevé); entretien (beau, joli, sol , tendre , long, étrange — ; — familier, éloquent, fleuri, concis, véhément ; iiaperliacnt — ; — ennuyeux . superflu ; faire, prononcer un — ; ioAcrrvusj>re le —); vaincs paroles; — frholc. (srm.) || aour. Comment une nation, trop vire pour entendre patiemment discourir , attacha t-eU* tant de pris aux discours ? Di sco usines , e, adj. (ri.) sans courtoisie (cbesaDsscovaTOtMt, t. f. attaque de courtoisie, (ri.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

DISE. Durant*,*. m. s«rte , diminution de crédit (toiuhar, être dans le —). nucaiusé, e, as*)', (pfier, effet , négociant —) tombé eu discrédit. c,ku Dec-, o. a. DM. sa. , s; f. Prudentia. circonspection, peu* Jenre ; judicieuse retenue dans le* paroles > , doua les actions (grande — ; agir , parler avec —) » ; conduite discrète J ; gage de jeu ; merci ; ïosoolé. (à —) , ode. à volonté, n.a conditions; à la — , à la volontés, au jugement de [se mettre à ta — de les complice*;. Aeds c (tjrts.) 1 La poésie veut de lt% discrétion jusque daiti le délire. ^Hnpc.] * Il n'y a dé discrétion riitr» les gras torrotupus que lorsqu'ils y trouvent leur interri. [Mad. de Montolieu] 1 La discrétion est à t'am* ce que ta pudeur est au corpt. [F. Baron.] * Comment L7,7"aX£lCou ad'J»!Zd/u " mtUn corfU " DucuTiomuiK* , adj. i g. (pouvoir, puissance —) d'agir i discrétion. L* pouvoir discrétionnaire, comme le dictatorial , louclic dt tris-pris au despotisme. DiseaiTOsaa, t. ni. t d* lit lieu d'assemblé» des dix-rel» ou des supérieurs de tnajuinuautc*. Discausu, a. m. -mon. Itandage pour la nifntéc du front, c. c. e. DtacatussTiaa, t. / action de disculper ou de se , a. ». i, v. a, .pi, e, ». Libtrar*. justifier (— faute imputée), (se —), pers. pron. récipr. - adj. t. de logiq. (faculté ive) qui tire une proposition d'une autre par le raisonaeuM-Ql. (ÙI*M.) discoureur. [Malebrantue-J Discvasioa , s. f. course; écart. ». Duccat», -rte, adj. qui dissipe les humeurs par I* tueur. BiscouuM,**./ Constderatio. examen ; recherdtc exacte ; couteslalion , dispute (vive, longue, vaiue — ; — oiseuse, minutieuse; Taire une — ; soumettre à U — ; sactlre en —). C* f su' dégoût* Us boni esprits det ditctiuiixis meiapli) siques, c'ett quel" ou cammena par ne pat t'entendr* et que f on fiait par t* qmertlser, [Oe Lévis.1 Daai toute discussion , c'ett le plat tasse oui cède. [SioLh'c.J Les discussions d'une aj,rmÛ., délibérant* tant det letoui de doute philotofdiiqu*. Let despotes n'aiment pat la discussion. [Saipse*.] DiscvTis, ». a. -té, e, À filtre, evamiaer avec *oia;(— fine affaire)', en bien eoruidérer le pour et le contre ; contester ; (te dit aèto/.) » ; voir, considérer avec aiiuuiionl — un avis, une proposition). — , rechercher ; (— les biens en justice), les faire -vendre : t. de luéd. dissiper, résoudre, dissoudre , diviser (les buneurs). (se —), v. pron. être discuté (c'est tri jour Cjue tel projet doit se — ; l'éwdi'nre Nf se ditcatm pas) ; {épislot. Jumil,). ' Vue rtrolution n'ttt terminée t)t*t iartaa'on cette de propoier et de discuter det projets de constitution , oat de reVirùui. '7/ r lit» matin de toi pour discuter

r, t. m. double octave, (inusité.) . tujr. Uiaeati. Duasr, *, adj. -tut. (lionne —) qui parle aiséeut ' , élégamaient ting. plut usité, (tyn.) H -ierr La ■x^nite est diserte et féconde en parlant d'elle. Dovsarnf m, ottV. -tr. (parler —) d DISP. Drsiai» , t. f. dureté d'oreille, («nu.) ^ OisaTTa^s^/VaurM^jaércssité. manrnie.^ierlé éprouver la —); propre ctfig. ' ; iwuvielé (de la langue), -ele. a. || «il te. • Il Jaut t apprurisioaaer , te préparer par t étude , pour U long tvjage de ta vieillot*, afin dcriler la disette de l'ttprd , et /'ennui dvvoraaL Uistrracx, -vu, adj. (ri.) qui éprouve Ut disette; (langue — e; pauvre, [l'urcticre.] -ete-. ». Disse* , -se. t. qui dit (— de hunue aventure, de bon* mots); qui gronde (— éternel); (Jam.) beau — , beau parleur, qui alfeeto de biru parler. Disc* ses, t. f. Ojjrjuio. perte, privation des bonnes er»ee»d'uiisii|Kneur; iiifortiine, nulbeur (élnuige, cTUrUe — ; — imprévue; èlre, tomber dans la —); mauvaise grâce duus le maintien, la déuMircne, le parler, W liieu même que l'on fait (avoir, usettio de la —). a. (peu usité dans et dernier Mut.) t. -grâce, a. v. Disobaciix., ». a. cesser do favoriser; priver de sa protection, de ses bon ires grâces, -rié, e , p. adj. qui a encouru ta disgrâce; défiguré, qui a queJi]t» eûuse de difforuie (|>crsonnc — éc de la nature). — , s. tombé dans la disgrâce, — , peu convenable à (Perrault.] (inutile). DisuascitusisiaaT, adv. d'une manière désagréable, disgracieuse, (mats.) t. Uiniasctiiix, -se, adj. Injucundtu. (personne, chose, aventure — se) , désagréable (cela est —). UisKaaiiATiox , t. f dispersion de rayons; actiou de fatiguer la vue par trop d'éclat; ses etfets (la neige cause la — de la v ue). ». Duoaàcaa , e. a. -gé . e , p. seftarer, disperser hts ; fatiguer la me par trop d'éclat. UisastMosTit , t. / (néol) eflet produit par des in* InnuenU en desacrord. (fig .) Uisjoianat, r. a. -jungere. •éparn- ce qui est jotat, rc ditautti de rimmalérieL -joint , e, p. adj. (degré), I. de musiq. uitervalle de deux note* qui ne se suiveut pas inuoedialenienl dans la gamme diatonù|ue. (se —) , »•. péri, se réparer ; v. pnm. cesser d'être joint ; vire séparé. Les idées de la justice , de l'ordre et dt la tuute-puuiance ne peuvent te disjoindre. Disjoacrir, -ive, adj. -junclma. I. de grain, (conjonction. particule — ive) qui exprime l'alternative ou la négative (ou, soit, ni;. — ive, t. f. UisJOKcno* , s. f. -junclio. séparation. DrsLocsTioH , s. f. déboîtement d'un os; (—d'une armée) , distribution des trou [tes dans les puces forles, etc. ». ». Oisu>Qcaa, f. a. iMzart. démettre, déboiler les os; (fig. fam. inus.) — la cervelle, la tronhkn*. — une (innée, la diviser, l'éparpiller, la congédier, -qué, e, p. adj. sans plan (tragédie — e) (Lenglet.J. (se —) , ». pers. pron. Dur»»»»»*, s. / disparition; absence subite, t. ». o.

(inutiu.) liispAitAiTOK , -r. h. -ru, e, p. MvaMeseere. cesser de paraître ; se retirer prompt emenl ; se cacher ' ; ne se trouvrr plus , parlant des choses ; cesser d'élre , n'exister plus [La Bnijcre.); (il a, il est diiparuX diiparaia-Atil , adj. [Hechier.]. -roitre. • // en et! du riant avenir comme d'un paysage enchanteur ; en y pénétrant, tout le charme cWparuit. Quand la défiance arrive , l'amitié disparaît. [De la Rouisse.) Dtsrsaar* , t. f. écart , inégalité . manque de suite, de rapport dans les paroles, les actions, les ouvrages d esprit; l'oppose d'unité , DISP. 35 inégalité entre de* DtsrtsroTKOX, -m, adj. Sttmptuosus. qui ne se sait ■"-dépense (entreprise —se); liéset économies rurales et domestiques sont sujettes à des mécomptes oui tes changent en spéculations dispendieuses. Disrsasxini, t. m. traité de la préparation det remèdes ; *■ v. Pharmacopée, o, lieu où on les prépare , les distribue gratuitement, a. DisrejfsartuR , -triée, t. -talor. celui qui distribua (sage, juste, bon — ; — des gracui).i>j journalistes se tout rrmlus les dispensaient"! de la louange et du blâme. [De St. -Inerre. j C'est comme dispensatrice de I" eluge ou du Home , que t upiniou est si puissant*. UisristsxTir, adj. qui dispense. ». |j -pan-, Disrsitsarioa , s. f. -tio. distribution {sage, juste — de biens, de grâces , etc.) ; préparation des drogues pour f ure un mélange , t. de pliarm. s l. Llairas» , s. f. Immuni tas. exemption de la règle ordinaire; permission d'épouser sa parente , etc. (obleuir, avoir une —). On n'a point pour la mort d* dispense de Home. [Moliere.J Dursast», v. a. -sé, e , p. -son. evémartir, distrihnei (dr^ trésors, des grares); mettre eu ordre; I. de pbarni. dislribucr. peser, prejiarer. ai. — , (de) exempicr ■ (— quelqu'un de bi règle , etc. , faire une exception eu faveur de), (se —) , t. pers. s'excuser, se douuer la dispense ». [dis, |>ortitif . pensare, apprécier, poer. lut.) ' Ttl philosopfte aime tes Tartares pour être dispensé d'atmrr ses -voisins. [J.-J. Rousseau.] Quelque esprit , quelque génie que ton ait, on n'est jamais dispensé d'avoir des principes. [De l'aulntT.J s Oit Même tes malheureux pour s* dispenser de tes Durant*,*. / indigestion, (inus.) twi. D)S- (ttul bon). DisptaitATioc*, adj. a g. (plante —) qui n'a que i semences, (dis, deux, tperma, se meure, gr.) Disrtxsix, adj. a g. (fruit —) qui renferme deux semence*. Disrtasta , v. a. -ré , a , p. •ptrgtrt. répandre , jeter ça et là (— les rayon», te* troupe»); distribuer est divers lieux ; séparer les personne» en les mettant , le* envoyant en divers lieux ; mettre eu désordre ; dissiper (un troupeau, etc.). (— , spargert, ré, sandre, lot.) DtSMKSioB, t. f. -tut. action de disperser, par laquelle on est di»]iersé ; ses effets ; point de — , da divergence de* rayon* lumineux, t. de pbys.

Disraoaia, t. f. anxiété, (tous.) DuroaDù, s. m. double spondée , t de poésie, a. (dit, doulde , spondeios. gr.) DisrosiBiLiT* , t. f. qualité, état , effet de ee qui est disponible. DisraBiaxa , adj. a g. dont ou j troupes — s). Dispos, adj. m. (bouvma—) Disrosaa, v. a. -paner*. dre; faire ce que l'on veut de.... ; préparer « (— une personne à ou pour une chose; — à la mort , pour la guerre) ; engager 1 bure. — , v. n. (bien . mil —) ; (— > de) , en foire ce que l'on veut * ; Tendre, aliéner, donner, (se —), v>. péri, récipr. pron. se préparer à... -sé, e, p. (bien ou mal) intentionné. 1 On ne peut aller loin en amitié, ti ton n'est pat disposé i ta pardonner 1rs uns oui autres de petits défaut*. (La Bruyère.] On fait crier : bravo! bravo! det échos disposés arec art le répètent, et ces toit passent pour f opinion, s Celui qui peut offrir ont hommes un* masse d'espérances tuffitant* , dispose d'eux à -volonté. (Sidaons.1 Dispositif, -ive, adj. (remède —) qui dispose, prépare. — , /. m. prononcé d'un arrêt ; son froiel. a. Disrusrrioa, s. f. -tio. action par laquelle ou dispose, ses effets; arrangement; situation; t de rhét. arrangement des partie* d'un discours ; action par laquelle on dispose de quelque chose , de* être* , sou eflet (sage — de son bien; — de la loi; — de* corps , de* personnes ; avoir à sa — ; belle , heureuse, sage — ; — maladroite; faire une —); étal actuel ; étal de la santé 1 ; volonté; dessein; résolution; prep-ration à. ..{être en bonne, en mauvaise —); pouvoir, autorité; faculté, droit de disposer de...; aptitude; inclination, penchant (— à, pour; aToir telle —) ; génie (— i la guerre, pour |a musique, au mal; 3o. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.67% accurate

«36 DISQ. tToir des — s) ; préparatifs ; sentiment , étal à l'égard de... (être , mettre dans une — favorable pour quelÎu'uo) ; préparation , acheminement â... *; contention 'un acte. (» I* —) , adv. dam la dépendance , avec pouvoir de disposer ' (cire à la — de..). ». (On a toujours tort avec sa conscience quand on est réduit à disputer contre elle. [Le roi Stanislas.] » Art raison et la vérité s'enfuient quand elles entendent disftulcr. On n'éclaircil rien en ditpulaut. [Clément XIV.] On commence par députer parce que Con ne s'entend pas , et Ton finit par ne pas s'entendre parce que Ton a dispute. J Pourquoi fous disputer la terre .' U y aura toujours atset de place pour vos tombeaux. * Le plus inconcevable des métiers est celui de disputer la vie i son semblable, aux risques de ta tienne. » L'homme agité par la passion se dispute le repos. * La supériorité en aucun genre ne peut se disputer et l'obtenir sans danger. Disrtmca , s. m. Rixosus. qui aime à députer, à contredire; querelleur, a. Disons, s. m. Diseus. tout corps cylindrique dont la base circulaire est très-grande , U es-large , n-laiivriurot a sa hauteur ; t. d'anliq. palet que les athlètes - eut au loin; corps d'uu aslcc • ; t. de Imtautq. d'uue fleur radiée; t. d'opliq. grandeur d'uu , d'un champ; plaque, I. de mit; superficie feuille). La science est comme la lime , qui se -i nous avoir montré sou disque et ses p/m»t XIV.] (d, tae MS.[C DISS. DiaquiiitiO», s. f -lia. (— philosophique, mathématique), examen ; recbrrchc exacte d une vérité. Disacrrios , /. / rupture, fracture. [Rufîuii.] Disse crics, /. m. disséqucur, celui qui dissèque, t. d'analomie, instrument pour disséquer. DissrcrioK , s. f Sectio. artiou de disséquer ; séparation méthodique des parties d'un corps, ses effets; état d'un corps dissèque , ce corps; (fig) — de l'aine [Mascaron.|, des pensées, d'un livre, etc. (— , je coupe. Int.) L'analyse est une dissection qai n'opi-re qu'en détruisant. Dissmaisaii, adj. i g. Dissimilis, qui n'est pas semblable; différent (ces deux êtres sout bien, fort —s ; il est — à lui-même, de lui-même , de ce qu'il élaii)- || dissaii-. DissiMat.scLaaarr, ad», avec dissemblance, v. Dissuaauaca , s. f. manque de ressemblance, t. ». o. (il y a une grande — entre eux). Disstaua»Tio» , s. f -tio. semis nalurd par la chute des graines. Dissàaiixxx , v.a. -né, e, p. semer, répandre çi et là (— la lumière); ». éparpiller, o. c ' ; répandre par des écrits { — de» erreurs) , (nom:) a. (— , semrn , semence, lat.) ■ Changer sautent d» place , c'est disséminer sa rie. Lorsque tèguume philosophique est disséminé dans toutes les ornes , le corps social est en

péril. _ Dissaatrtiux , -se , adj. qui engendre des dissenlions. [Montaigne.] Dissiktimis-t, s. m. opposition [Mallet-Dupan.] ; sentiment '. opinion routrairc. v. || -san*. ' Les dissentiments font naître, les disseatious. DissaaTio» , s. f, -sio. discorde, querelle par opposition, divemilé de sentiments, d'intérêts (grande — ; — civile, domestique , prrpéiucllr; causer des — s; apaiser des — s; vivre, cire en —). i-/-sion. UiucuTia , v. a. et n. seul usité, ne pas consentir, s'opposer. D.sssqvta, *. a. -que, c , p. -Je être, faire l'aostomie d'un corps organisé, d'une fleur, etc.; (fig.) — nu écrit , son amc, etc. , pour l'analyser. Dissiouai-a, /. m. celui qui dutèque. et Dissecteur, c c. a. v. mieux, a. (bon, babile — ; — trèsadroit). — %,pL famille d'insectes-sraralsées. DissaaT»Taua,s. m. qui disserte longuement, souvent (ennuyeux —). Dissert cur, -se , / (faire la —se). [Voltaire. J DissisTATir, -ive, adj. de ht dissertation. [Année littéraire.] lhstaaTsrtotr, s. f. -tio. examen attentif, de vive voix ou par écrit, dune question, etc.; développemenls ; outrage qiu les reufernic (savante , exacte , longue, judicieuse — ; — polémique; faire une — vur). a. DissEKTia, v. n. -té, e, p. -tare. (— sur), faire une dissertation; discourir, se dit absoL ■. |[disêret dissêrc-. ' Un homme qui disserte est un homme à noter. Duaianua , voy. Dissertaleur. Dississvce , s. f. -dentia. scission , d'opinion, (noue.) a. c v. (très'itsilé.) Dissiocirr, s. m. -drus, sectaire qui rejette la religion dominante; non conformiste; qui fait scission. Divsisnuiaa. adj. i g. -laris. (parties, nmtcles — a) qui n'est pas de même nature . genre ou espèce. Dissimilitcdi , /. / différence; diversité, T oppose de similitude ; ligure de rhétorique, c. a. v. DissiMuuTava, -trice, s. -tar. (peu usité.) profond -) qui dissimule. DissiamuTioa , s. /. -tio. art de cacher sa pensée, ses projets , etc.. ses sentiments; leurs dégoisements ; (en mauvaiic part) art de composer ses paroles cl ses actions pour une mauvaise lin [La Bruyère.); iraposturc réfléchie [Vauvcnargues.]. La sincérité que Tan voit d'ordinaire n'est qu'une fine dissimulation pour attirer la confiance des autres. [La Rochefoucauld.) Au dissimulation et ta làclirté, dans tous les temps , appartiennent à l'esclavage. [Edwards.] La dissimulaiiou est le grand art eut courtisans, [De Bcsrmal] Dissimulé, e, adj, prit , ami- , caractère —) val , q>u uc dévoile pas tes DISS. (at pensée , Spf projets, ses sentiments); feindre de ne pas voir on ressentir, déguiser, —.cacher (un défaut, etc.); sa dttabsol. (art de— ; habile a —). (se —), v. pron. ». pers. (dis , diversif ', sinmlare, feindre, lat.) L'art de dissimula- est le grand art des rois. [Deshuulirrri.] Dissirantm, -trice, s. Prodigus. (grand —) qui dissipe son bien ; prodigne, dépensier (

être — J. Le prodigue donne , le dissipateur perd en dépensant follement. Souvent le dissipateur se voit réduit à cher, cher au coin des bornes Targent qu'il a jeté par ia fenêtre. DnuiraTioa , s. f -tio. action de se dissiper, HrW des esprits, de dissiper son bien; ses effrts; état d'une personne dissipée (vivre dans U ; «ire dan* une douce — ; — continuelle; aimer la — ; se li"*»■.• I» —); (/g-) «ction de se dissiper l'esprit, de se diverlir, de se délasser de l'étude (agréable , légère — ; — folle, momentanée); ce qui l'opère . lui aide (la lecture, la conversation, le jea, la promenade, etc., sont des —s); évaporalioo; destruction; consommation (grande — d'esprit, de* esprits; prodiP'use— de finances, d'argent); contomptinn , déperdition (— de substance). «Vue w'e passée dans la dissipation s'achève dans la langueur et la tristesse. [De 8urgércs.J La vie est trop rapide pour donner beaucoup de temps à ta dissipation. Disscran , v. a. ■pare, consumer (— son bien) (aisol.) • ; détruire (— les forces, etc.) j écarter (— les nuages); défaire, disperser (— une armée ; le vent dissipe la fumée, le brouillard, les moacheron») > ; faire cesser, apaiser (— une faction, des trouble»); chasser; détourner l'esprit de...; distraire (— l'esprit, l'ennui, la douleur), (se —), r. pers. pron. s'évanouir, disparaître 3 ; ic distraire, prendre de la dissipation (rosis êtes Iriale, il faut vous—), -pé, e, p. (homme) trc*-rénai»du dana le monde, livré aux plaisù-s(vie — c). (litter.) épandre, éparpiller. ». (imu.) (dis. ça et U, sipare, semer. /•/.) 'Les avares amassent comme s'ils devaient vivre toujours ,- les prodigues dissipent comme s'ils allaient mourir. [Anslotc.] 1 lorsque les ténèbres de Terreur touchent au ciel, il r. 5 Les grands 'enfie en s'èletroces. [David, roi.J DitsiviLvu, adj. a g. (mollusque» —) t désunies. Dissociable, adj. 9 g. Toppose i sonne, esprit —). [Montaigne. J DissociATio» , s. f rupture d'une liaison. [Montaigne.] Dissolu, e, adj. -tutus, débauché, libertin, impudique (homme , femme — e; — dans ses meeurs) ; lascif (chanson — c); qui porte au dérèglement v diseurs —); qui y est bvré (vie, nsusnrs — es). DissoLuaLX, adj. i g. -bilis. (td, métal —) nui peut se dissoudre, être dissous (—4, dans l'eau, par le feu). Dimolcmxht, adv. Liccntrr. (vivre, parler, écrira —) d'une manière dissolue, licencieuse, -ta-, c. v. DissotL'Tir, -lie, adj. (r peut dissoudre ; dissolvant. DusoLCTioa , s. f -tio. séparation des parties d'ua corn* en général, qui se dusoul; rupture (du lien conjugal, d'une société de commerce, d'une réunion, etc.; prompte — ; — jubile, rapidr); débauche , drrtVglement de moeurs, incontinence (être plongé, vivro dans la —); action d'un dissolvant (mettre en — ; faire une —). Dissolvait, e, s. m. adj.

corps qui a la vertu de dissoudre ; dissolutif ; menstrue (grand, puissant ; — actif;; (se dit fig.). L'égoisme est le dissolvant du corps social. Diisoif asc*. /. / faux accord ; accord désagrèaLle quand il n'est point amené; (fig.) mélange disparate des styles , des tons; ton dissonant (sauver, éviter U —). a. (litter.) qui sonne deux fois. ». (inusité.) DissoHAsrr , e, adj. Dissanans. (v me»U —s) qui n'est pas d'accord. - sjsrsque les teneerrs «e t erreur touern est presque impossible de les dissiper. de la terre sont comme ta fumée qui s'i vont, et s* dissipe sans laisser de tr ; de sociable (per)qui d'un son qui forme une f, n. -ni9 1 1 p, vin Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.84% accurate

DIST. • deux fois. ». (inut.) -onncr. (dit, sépa, ». a. -sont, -le, p. Diuahtre. pénétrer ■ un corps solide; liquéfier, foudre; disperirr iih réunion; décomposer en dispersant les parties (propre etjig.)'; (fig.\ détruire; abolir; déclarer nul; rompre (— un nu nage), (se —), v.pert. se disprrver; te dit d'uue société. (te — }, v. pron. cire ûiiîous (l'or m peut se — dans l'eau-forte); (Jtjr-) '■ (ira.) * Vue religion truie peut Oer hu membres d un wrf» totmJ fur l'egoisme terni à dissoudre. > Les partit jw peuvent te dissoudre tfu'en let fondant dont te ai, par une constitution libérale. use, v. a. -dé, e, p. -dere. (de) détourner i (— d'un dessein, d'ut» résolution}; coutaUer le contraire, tt. (inut.) (se —) , ». «*r/. r»«n. Dissuasion , t. f. -sic action île dissuader; efivl de» discours qui dissuadent, (inut.) Uustlusm, adj. a g. i. m. -tut. (mot —) de deux r> lia Lies, (dit, deus, tuliabè, syllabe, gr.) UiHTtuat«ea, adj. a g. du dissyllabe, v. DuTixex , /. / -tantia. intcrsalle d'un poial a un autre, étoigoeutent , espace entre les objets; te dit de» lieux et du temps; (ftg.) différence (de facultés, de awrite, etc.; être à une grande — ; il y a de la — de tel s tel être < ; — infinie) ; tenir à — ses favoris, ne point se rendre trop familier; (point de —), t. de perspective, point de concours à rlmrtcon sous un augte de 45 degrés. ' Qu'il y a de distance entre uu aoâmr et un autre.' [lérenee.] Criai qui vont tirai autre certaine distance, t'y met lui-même. [Swift.J L'Évangile rapproche let distances. IXstibtt, a, adj. -tant. éJoigué (ville, temps — s tun de l'autre), (dit, sépara tif, tiare, être, lat.) DiRUDxa, v. a. -du, c, p. -dere. causer une dist. f -tic. état des nerfs trop tendus, a. v. 'bon. liuniàm, t. ta. talc bleu, schtwi bleu, sapparr . crainte, qui s'étectrise de deux manières, (dit, douLtr , sthènot, force, gr.) Disricausa, t. m. maladie causée par la naiisanee d'un double rang de paupières , de cils. -lis. (— , ttithos, rang. gr.) DisriiLATava . t. m. -tor. celui qui distille (des herbe», des liqueurs, etc.), qui en fait profession. Dimu.tTtoit, t. f. -tio. action de distiller (faire me — ; mettre en — ; belle — ; — précieuse); chute distillée DuTiLLSTOiat, adj'.i g. qui sert 1 distiller, qui ■ rapport aux distillations (rase, appareil, étoffe —). a. t. i. m. vase, drap, etc. , pour distiller. Dtmixxa , i'. a. -lé, c, p. Distiltare. tirer le Stic, l'esprit par l'alambic; (Jig.) verser, épancher, réf-auJre (— sa rage, du vetriu sur; ; alambiquer (— des penser») [KaUacJ. — , v. a. tomber guultc a (te —) , v. pron. OisriLLSaïa. t. f. lieu, où se fout les distillations; atelier, état de distillateur. DimacT, e, adj. Diversut. différent, séparé d'un aulre; dair, net

^vuit, coniptrs, termes, mol», choses —es); exempt de coofioïon (notion — e). DurriBcraMiirr, adv. -line te. (parler, annoncer —) dsiirim-ul ; nettement ; d'une manière distincte. U.STtjicTir, -ivc, adj. Proprius. qui distingue (canarque — ire). La fourberie porte avec elle ! dUtinciive. (Mai de Puisieux.] DurrisCTioa , t.f -tio. division ; séparation ; différence (faire la — des amis et des connaissances ; faire — des personnes, ou — d'homme à homme) 1 ; préférence*; étal de naissance i ; prérogative, noblesse, tintjularité avantageuse (aimer les — •; traiter avec — ; — Oatteose, honorable); égard; mérite; illustration d'eiuplut (l)omme, ofliacr de—); litre, choses, ^an|ut3qui distinguent (artioo,rni|>loi de — , de grande —) ; explication des divers mus d'une proposition ; interprétation (bonne, mauvaise — ; — subtile, captieuse; répondre, te tirer d'embarras par une —); tare contenant plusieurs questions, I- de droit canon. (.) ■ La distinction du juste et de l'injutte ttt innée dont F/somme ; ton intérêt tuf/il pour lui en développer le uniment. [Fti-gusson.J L usage nous /ail DIST. voir une distinction énorme entre la dévotion et laeemteienee. [Montaigne.] ' fait du bien à tout tant distinction. [Mahomet.] 1 Le deiir det distinctions ett aussi commun que l'amour de la gloire ett rare. [De Lévis.) Disrmocsa , v. a. DUlingtsere. discerner par les sens, par l'opératiou de l'esprit (— les objets, les sons, let odeurs, le bieu et le mal, l'ami davre l'ennemi; — entre plusieurs) ; mettre de la différence, de la distinction, de la préférence entre (— le temps, les qualités, les lieux, les mot if», les personnes, les choses); di»itcr; saisir les différences, faire une distinction cuire uur chose et une autre qui ressemble à la première 1 ; séparer; discerner par l'esprit ; caractériser avec distinction, marquer la différence (— Ica accrpiiuiu d'un mol) ; — quelqu'un , le traiter avec distinction; causer la distinct mu; élever, tirer du commun det hommes *; a. (inut.) a. élever oU'dcssu» des autres. [Koasoet.J (se —), f. pert. se signaler (te — par sa valeur, etc.); v. pron. être distingué (le bien se distingue aisément du osai ; le beau , du Laid) * , t>. recipr. -gué, e, p. (homme, mérite, qualité, emploi, naissance — e); — é, différent «. (Let taltnttetla ter lu seult distinguent les hommet astrj eui de la philosophie. ' Sous le masque de l'hypocrisie , le vice et la \ertu ne se distinguent plus. * La bonne politique n'est pat distinguée dr us bonne morale. [Mably.] Dururaoo, t. m. t. de logiq : je distingue, «a. -go. DiiTiqot, i. m. -tichum. phrase en deux vers latins ou grecs ; deux vers français (beau —). a. (dit, duplicauf , ttichat , vers, gr.) Distique, adj. a g. (feuilles, fleurs, rameaux — %) disposés des deux côtes opposés, a. (lopaxe — } à deux

rangées de farcîtes autour de chaque base et pluUistiqgi, e, adj. I. de trot, placé alternativement sur deux liges et latéralement. Uirroaxioa , t. /■ contorsion d'uue partie du corps ; déplacement d'un roemlirc Di»T*tCTio*, t. f. -tio. (/ig.) démruitirrmcal., téparaiion d'une partie que l'on soustrait du tout; inapplication aux chose* qui devraient occuper, causée par d'autres idées; iuatlenliou momentanée (je lai omit par — ; fréquentes — s; — s continuelles; causer, donner det — s) ' ; acte du distrait [La Kruvcre. Regnard.]; caractère du distrait ■; succession d idées tans liaison , ou étrangères à l'objet ; moyen de se distraire de la douleur, des regret», de l'ennui (chercher, trouver, avoir des —s; la lecture cal la meilleure —) i. — , t. de rhirui'g. séparation par force. {dit, partitif, trahere, tirer, lat.) 1 f/e badinant pat sur la mort; nous ne la connaissant pat , tant la l ie rit une forte distraction. [Necker.) La beauté donne det distractions à la sagesse. > La distraction dont la vanité se fait gloire , n'rtt souvent que la faiblesse d'une trie de tmote. * Il faut avoir astet d'empire sur toi pour que let objets de distraction ne deviennent point det sujets d'occupation. DisTnaïaa, s*, st. -trait, e, p. -trahere. (de) séparer, tirer une partie d un tout. (JSg-) — , détourner (— de quelque application, d'une pensée, des chagrins, d'une résolution , d un dessciu;. — , détourner (ds- l'argent, dcseflcU; a. — I attention de... [Maiiuc.]); lin? dans un sens. sr. (inut. absurde.) (te —), v. recipr. pron. (se —), v. pert. se détourner de son travail , etc ' ; se divertir, (t/n.) 1 Celui qui a tu te rendre maître du court de tes idtet , peut braver tri douleurs ou t'en distraire. Distiiait, v. , adj. s. m. -tractut. qui a peu d'attention à ce qu'il dil ou fait 1 (iM'rsonne — e}. (dis , séparai ïf, trahere , tirer, lat., J'aime les gent distraits : les sots et let méchanti ont toujourt de ta présence d'esprit. [De Ligne.] UiSTaixuaa, v. a. -bué.e, p. -Insère, (à) départir; partager entre plusieurs • (— des aumônes aux pauvres, le butin aux soldats; — les récompenses, les honneurs; — les restes d'une compagnie dans les autres); diviser, ranger, disputer { — les matières, les chapitres, les jours, les ombres 1; mettre en ordre, i ta place. —, r. n. t. d impuni, décomposer le* pages DIVA. i37 après l'impression , en replaçant les lettres dans la caste. — les balles , les frotter l'une sur f autre par un mouvement circulaire et en sens inverte, pour j étendre leurre également, (se —), v. pron. être dis* tribué. v. rêeipr. pert. (ut — les rôles). < Les richeuae peuvent être l'instrument du bonheur, en let distribuant a propos pour toi et pour let autres. [F. Bacon. 1 Distribue* votre tempt entre let travaux et Camilit. DtSTaisuTaua, -triée, t. -(or. qui distribua , qui partage,

(dit, tcparalif, tribut, tribu, lat.) Disrxinrrir , -ive , adj. huens. qui distribue (phrase, particule — ive) : ex. tantôt il lit , tantôt il joue, guslice —ive), qui inflige des peines , accorde des ré— i fopposè de colle» DtsraiaoTiuai , t. f. -tio. action de distribuer, tes effclt « (faire la — des pris.); figure de rhétorique, qui consiste à énumérer par ordre les qualités d'un sujet; deniers que l'on distribue aux chanoines présents au service ; action de replacer les lettres dans leurs rasseliiu; ce qui a été imprimé et doit être distribué, t. d'impr.; ordonnance, disposition, arrangement des objets, des couleurs , det jours (belle, juste, mauvaise — ; — commode), t. darts; établissement par ordre, par places, par dassc, etc s. ■ On peut juger du peu de cat que Dieu Jait det richesses , par leur distribution. [l'Ope.] DirruiscTivxiaaarr, adv. dans lé sens diitribulif (esamiuer, discuter —) ; séparément , seul i seul District, t. m. Jurisdictio. étendue de juridiction; ci-devant arrondissement , section d'un départenieul français. (JSg.) comiiéteace (cela n'est pas da mon —) , loul ce qui en est. Chatun viendrait à bout de goueerner ton district, t'U tairait t'y renfermer, [l'ope. J Distkis, t. m. I. de méd. ténuité du poil. DisrTu, adj. (fleur —) à deux styles, (dit, duplicalif, ttulot, style, gr.) Dit, s. m. Diction, bon mot ; apophlkegme (— notable); maxime; sentence (vi. famd.). — et dédit, promesse et rétractation (avoir son — et son dédit). Dit, e, adj. chose prononcée, cooclue, décidée (cela est — , c'est — -/on», c'est une chose — e) ; surnommé (Louis deux fois.) DiruTiitiaïQCE, adj. i g. du dithyrambe. Iiito ou Dilto, I. de négoce, susdit , idem. Ditus, /. m. intervalle de deux tons, I. de musiq. (— , tonot, ton. gr.) Dmucaiciaas, t. m. pl. genre de vert det intestins. DrraiDACTTUt, t. m. pl. famille d'oiseaux éehoisiers à trois doigts en avant , point de doigt derrière. Ditrioltj'Us , s. m. espace entre deux triijli plies, t. d'arch. o. c. v. Disl-. a. (— , Iriglnplios. gr.) DiTRocnta, t. m. pied dr vers grec ou latin da deux trochées. (— , trocliaiat. gr.) Dictât» , /. / évacuation extraordinaire de l'urine. (dit, partitif, ouron, urine, gr.) DiuatTiocra, adj. a g. t. m. apéritif, qui fait uriner (remède — ; bon —). Diuaaaiaa, i. m. officier qui écrivait jour par jour les actions du prince, c o. v. «a. Diukkal, s. m. bvre d'église pour chaque jour (— romain), (diet , jour, lat.) Dînant, adj. a g. -nui. d'un jour, de vingt-quatre heures (cercle, plante, fleur —); qui a rapport au jour, (syn.) Druanu, t. m. pl. famille d'insectes de l'ordre des lépidoptères , a ailes toujours libre» , à antennes terminées en bouton. Divaoatioii, t. f action de s'écarter de ton sujet, de son but , de la question , etc. ; ce que l'on dit ou écrit en t éearlani ,

etc. — t , pl. plut usité (te perdra dans les — t) '. -gua-. ' L'esprit et t imagination, tant uigm by Google

The text on this page is estimated to be only 19.01% accurate

a38 urviù Ar torique, te perdent dam 1er divapttmni. On pare mal h$ ecapt du rationnement par lu divagations. Ditiûirn , ». ii. Vagari. s'écarter de khi objet, de son bol, de la question agite* (ne foire qne —). Diva», t. ki. cornet] du grand seigneur, de.; Iribunal débitrice fur*, {diouan, conseil d'état.) — , esg, sofa; premier secrétaire d'un i d« poésies orientales. Diraatcarioa, /. f. t. de mfd. action d'étendre, écarter, ouvrir, élargir, (nue plaie, etc.). Divisions, e, a*y'. (plante — r) dent Ici rameaux s'écartent beaucoup. Divas roeaa, ». a. -é, e, p. Dltaricart. «carter, étendre une plaie, etc. Dira, adj. f. (rr.) djvine; déesse. — , ». m. génie efcex les Persans, les Turcs, gardien des trésors cachés. ,«*./ (affinité -)tre»-»cuve,qui i7«e,t. deebimie. Divxaoascs, /. f. état de lignes qui s'écartent , de rayons , de liges «pu ditergent ; {jSg.) — d'iqrinion. Drraaonrr, e, adj. Oigne, rayons —), uni s'érartent l'un de l'antre , t. Je géoniét. ; I. de bot. (tiges, pédoncules, etc. — *), qui s'écartent d un point d'insertion commun;*, a* dit fit. (avis, opinions, systèmes — i].{dit, séparai if, vergere, se tourner. tat.) Dnraaoaa, ». i». s'écarter, s'éparpillrr, 1. d'optique ' ; {fig. épitt.) te dit des avis , de» opinions contraires , des esprits divers. • U miroir de ta -écrit* réunit ut rayant sur un otjet; le priant de terreur tet fait diverger en tout $cnt. Divins, e, adj. -tut. différent . dissemblable; de nature, de qualitediffèrentes (avis, opinions — es; — scnlunenls, propositions); varié, mobile, inconstanl [La Fontaine. DeliHe], omit dsm cette aeeeptiun {utile, pot , pi. pluric DivsasmtiiT, adv. -te. enditrncs manières; différemment (se conduire , en partir , expliquer —). {dit, sé]iaratif, rtrttrt, tourner, lut.) Uivsasir, -ive, aassy. qui marque la diversion, l'opère (mootrmrnl, particule — itc). DivaasirraaM, adj. a g. qui peut se varier, se diversiiier. c o. v. Ditiaxinta, f. a. -lié, e, p. far tare, varier, changer de plusieurs manières (— agréa lileineni des attitudes, des ligures, le style, ses lectures, la conversation, un poème), (se —), ». péri, prou. Ditsasioa, t. f. Dittractio. action de détoorner, par laquelle oa détourne ; v. (faire —, une — à la douleur) • ; t. milit. et poliliq. action de porter la 5 , la discussion sur un point éloigné : te dit d la — que I on fait et de relie que l'on force l'ennemi à faire (puissante — ; — utile, forcée J; t. de (amortir 1rs passions , en détourner par la —); t. de tnédec. (faire — de I humeur; lui faire faire une — ; Opérer la —) • ; te dit m générai , abtotum. (il faut faire —). > Iai toiutde ht rie tontdet diversion» desagréahlet pour ce fui oui ht patte dont tet livret. s Ltt diversions

ataJ.adroitet ne /ont oue déplacer le Divxasrri, t. f. -tet. variété; différence (— de choses ; étrange, étdnnanle . agréable — ; — d'objets, de «le, de fortune, de religion, d'orrupaliom.d'buIDcurs , d'opuùon). La nature a mit , pour nout plaire, une prodigteuic diversité dont tet outrages. I.a diversité det religions cl celle Jet langue! entrent dont ltt vuet de la Providence. Divsasoma, t. m. sorium. (ri.) auberge. Dit sans. i>. a. -li , e , p. détourner, distraire (— quelqu'un de..., d'un dessein , d'une iXTiipation) < ; — dr» deniers, 1rs employer à im usage différent de leur destination; voler, dérober. —, Detrclare. recréer, réjouir, désennuyer, (se —), v. ptrt. se réjouir, prendre du plaisir ' ; s amuser J; i». mipr. ■ Si notre condition était hrurtuie , il ne faudrait pat nout divertir d'y panier. (I'usral.| • Lrt gent qui te ditertissent trop t'ennuient. [Christine de Suéde.] J Apprendre dei tagrt et te divertir det fout, voilà et oui cannent aux hommes teiur't. [|,e gr. Frédéric.] DivtansstTT, e, adj. qui réjouit, qui pliait , ditertil (spectacle, esprit, humeur , personne, conte —). c o. (aï. séparai, vertrre. tourner, lut.) 1,1. m. Oitectalio. plaur honnête, Divr. récréât à» , plssxêr (grand , booaéte — • prendre dn —)' ; danse pendant ou après l'opéra, la mmedia. — de deniers, emploi qu'on en fait à on usage différent do leur destination; vol; a. vol de deniers publica [Sully. J (r/.). 1 Que tet disertissements ne soient pat trop eheri , de peur an» ta peine ne tnrpattt ta jouitmnee. [Ootlsley.l Le divertssarment te phu facile ett celui çue donna le changement d'oecopationt. Divsamwaua , t. m. celui qui divertit , qui détourne (— de maux). [Amyot.] Divss, t. av. pl. nom générique que les Persans donnent aux csprtis élémentaires. Divioisot.i. m. nombre, qnantité à diviser; produit d'une répartition ; intérêts d'une action, L de roiniQ. || -dandé. Divin, e, adj. •nui. de Dien, qui lui appartient (attributs, puissance, providence , grâce , culte , honneurs — s)« qui parait être au-dessus des forera, de» effets ordinaire» de la nature; excellent en son genre (ouvrage, beauté, homme —); (atmth.) aunleotu de la nature, de ses forces. DivmATaua, -trira, adj. (sens —) qui devine, qui prétoit, qui pressent (l'instinrt — [Delille.]); (fable — ice) , des desins. [Montaigne.] DiviaaTioa,/./ -tio.art prétendu de prédire l'avenir, moyens pour l'exercer. L'tiprit humain ne pouvanl jamait connaitre l'avenir, ht vertu doit être ta divination. pMad. dr SlaH.) DiviasTOiaa, adj. de la diri nation (art, moyens, baguette —) , qui sert à deviner. Dmaïasajrr, ad*, -ni. par la vertu , la puissance divine (— inspiré); {fig. exagéré) excrllcmnieiil , parfaitemetit (chanter, écrire —)'; (ahuti«em.) audessus du naturel (opérer —). etpritt mèdiocrri croient terire divinement ; Ici boni

etpritt croient écrire rou'iniia/'fvment. (La Bruyère.] Divinisas , v. a. -sé, e, p. reconnaître pour divin (— un oracle); {fig.) exalter outre mesure (—sa maitrrsar). Diviwits , /. f. -tat. essence, nature divine ; Dien '; faux dieux ; (fig. atut.) très-belle fcmine ; maitresse; objft d'une ùlulàlrie. ' Le nom de tage n'eu dii au'a ta Divinité. [Érasnse] Drvis, /. m. (posséder par —), Lde droit, par part»; toppoiè ^indivis. Uivisi , adj. f. t. de Mas. (bande, fasee —), qui u'a que sa moitié, c. o. v. g -tùé. Divisa, c, adj. t. de bot. ce qui est un, mais plus ou moins fendu. Disisiaiaar, adj. séparément, (nèotagiqur.) Disisaa , v. a.-sé, e, p. ' -ridere. partager, séparer par parties (on être composé); rompre; {fig.} désunir , mettre en discorde > (— tés esprits ; — un peuple en factions). — , faire dans son esprit la séparation , la ditistoo des êtres; établir des divisions J ; faire une division arithroélH|Ue;i<. a. «. c a. v. Dixstatra , 1. m. fermier qui recueille la dixme. Dt-, Dixsiisa , 1. m. ouvrier qui lève la dixme. Dt-. Dix-sarriàna, t. f %. île musiq. intervalle de tû degrés conjoints ou 17 Ions diatoniques; nuiuimc; — -neusicme. DiXAia, t. m. ce qui «t composé dn nombre dix ; petit poeme composé de dut vers; aorte de chapelet de dix grains. Dtisias, i.f.Decem. total composé de «h»; décurie ; I. d'arilb. uuité du a* ordre. Diraau. 1. m. dit gerbes, dix bottes da foin. Dtiaait» , t. m. chef d'une dicaino; qui a dix personnes sous sa charge; officier de tille, •sass v. Diâarv, Djérid, t. m. exercice milita ira en usaçe chez les l\ircs . il est pratiqué par dr& cavaliers qui se lancent un long béton; ce baloa. Dacasia, 1. f. eml>an-«tion sur le NiL noj. Djjss, i. m. pl. démons fantastiques, i malfaisantes des Aralies. w, DJOCTI, t. m. prêtre nfuiia la porte du Disan. f)oaaso5 , 1. m. rets. Dosim , 1 . f. -ta. espère de cyprin. L. Doreras, t. m. pl. anciens hérétiipsea, tr, qui n'admettaient qu'une incarnai ion f.iutavtiqiio. ror. Pbanlasiasles; sertaieui-s de Warrioa. (dolti, il tcinblc r) , Dotas, ». m. pl. grands et 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.80% accurate

.3* «v DODfi. : mariiiine, silr (anglais.) t, i^. -fi», (à) doux; «ou renier; propre à recevoir I ' Limeur, caractère, cour, esp auditoire — ; — au joug). Dociuuturr , ad», (écouter —) arec docilité. Docilité . s. f. -tas. qualité de l'èlre docile , tou■il. pour* a être instruit ', guuvenié (grandi; — ; avoir delà —). • // o'jr a que la modestie et la dorih\é qui puissent ezeustr f ignorant*. [Le gr. Frédéric J U iheAHè facilite t'ddueatum. Doetatvsia ou -clique, s.f. -lia. art d'essayer en petit le» inities. — pulmonaire , expérience sur 1rs peu■mu, pour juger si l'enfant a un n'a pas «cru. -sliquc, adj. a f. (lampe —) munie d'un éubpyle, DocImu-. t. \ittitmazo , réprouve. gr.) Docmi. s. m. ancienne mesure grecque ; petit palne. Ira» crt de waui, deux pouces et dix ligues; aurur Dochmc Docra, adj. i g. t. m. -tus. (homme , livret savant (le — Sauitun>e(lliogr.] ; — dissertation) ' ; habile; i|iii contient, qui a beaucoup de doctrine, d'érudition (livre, dissertation —). {un peu vieilli.) (syn.) ' Le tarant t'offense de questions qui le supposent moins dortç qu'Une fest. Les hommes véritablement doctes Ini rtwment tel docteurs. IlooTanaoTT, ade.-ti. d'une mauicrc docte ; saramIttCllt. Doctso», /. m. -tor. promu au doctoral; homme docte, savant, habile en quelque chose que ce toit ; (fam.) qui fait le savant , l'haJiilc (graud, grave — ; — wbti] j être — ; faire le — , (ironiq.) être pédant , tranchant , sans instruction) ; homme parvenu au plus haut degré d'une srictirc , d'une faculté { — en diuit , •u médecine) ; mèdcciu (consulter le — }. (V n'est ftt U nom de docteur qui fait les doetel : il indique seulement ceux qui défraient l'être. Doctoral, e, adj. du docteur, qui lui appartient {»ir, morgue — e); (luu -), IraiichuiU ; (vanité —), ridicule de savant. Docroiui.tMr.itT, adv. (irun.) d une manière doctorale, tranchante, (aco/) OocraasT , t. m. degré . qualité de docteur; le plus haut degré d'une faculté de (rieuecs, d'arts (parvenir au —). Dooro«»«i«, s. f. aete eu théologie pour ilrc reçu docteur. *. c. v. Doctoaaava , s. f. femme savante. (J.-J. Rou*»rau.l (iraniq.) Il n'est plut rmre de rencontrer des durlorrsvci qui trandtent Ut queitiom les plus ardues de la morale et de la politique. aikz, i. m. prélre religieux de la doctrine ; u. c si., partisau de théories politiques i et modératrices {souvent ironique). DncxsimiAtMur, ad», eu suhaut la doctrine. DeeraiRAL, e, adj (avis —) des docteur» ru nuiHTe de doctrine, de dogme, de uwsurs, t. de tbeol. DocrantA» une , s. m. théorie politique abstraite, morale , modératrice, fondée sur des idées de justice universelle, (nouv. souvent pris ironiq.)

Docraim , s. f. -«a. savoir, érudition (grande, profonde — ; — consommé* ; avoir de la — ; ce livre est plein de —); maxime; iirincinr» ' ; sentiment»; enseignements (lionne, saine, vraie, fausse — ; — orthodoxe, vaine, dangereuse; suitre, rejeter, combattre la — }. — chrétienne, congrégation religieuse rawigruratc. — , duclriivarisrac, système, parti des doctniuires. ' // faut toujours une doctrine a h force, a» me supérieure , tant les hommes ont besoin de croire et défaire croire qu'ils ont raison! (Guirot] DoooMAK-r , s. m. -km. titre , preuve par écrit ; enteignnncnu. , i. m. -n'a. plante personnée, exotique. , t. m. système de musique qui ajouta . tons aux huit du piam-ebant, iuvoité par Lorit, suisse. iMDicvBArrTLOX./.ai. ■■tftUnduodëiiiiw.(tntf«ial doue , •ataitulot , doigt, gr.) DonaVcArioa, adj. i g. div lié en douze. (— ,fixdere, fendre, Ut.) Dooecioosi , s. m. figure à doute «olé* e» doua» DOCM. butions, -gône. (— , çonia, angle, gr.) DuDscjoTxe , adj. qui a douze pistils , si» les ou stigmates sextiles, -née, s. J s. , sunè, iciwue. A UobéCAOTVia , s. f. ordre des dodécagynes. Donsciaiom, s. m. solide formé de uouie pentagones égaux ei réguliers, -bcdtv. n. -eaedre. a. o. ». {dudela , doiue, ludra, lw(c. gr.) UoDÉCAinma, t.f. ta' classe des végétant qui ont de ta à 19 ctamines. u '— , andres , liummes. gr) Uooic»i'*»ti, e, at!j. (feuille, etc. — e} A duivce iurisions. UoDÉtAraTALt, e, a,lj. (corolle — e) à douac pétales. Roof cas , t. m. arbrisseau de la Cuiaue. Uoricvi tuoait , s. f doiitieuie partie d'un cercle du zodiaque; o. c v. douzième iiartie d'un cercle géonvètrtqm*. -ti-. (peu usité.) {dùdèlatos , douzième , motion, partie, gr.) Lk>i>LCATii«o* , s. m. on Cyroselle, s. f plante île lu famille des orobanebea qui porte douze Uvurs. (— , tkeos, dieu, gr.) JJooâcuAuvoK , t. m. ligure a Ji>uze angles , divisée en dotue parties, 'inutile.) DooécLrLX, a. adj. % g. douze fois, qoi coatienl douze fois. Dudeljneu , v. a. -ni, c, p. traiter mollement, v. DoniKAoa, s. m. appareil du second Lluttau; Uu. team lâche pour le gruau. Dootsa . s. f, sauce composée de diver» ingrédients , que l'on sert avec le» canard», o. v. Duo. «ta (se) , e. ^arrj. se dorloter, avoir grand soiu de soi. — , t. h. remuer, t. d'horion. IVauo, s. m. (faire), [enfantin) dormir. — , eypie -iunii , s. m. ou Doctiangi- — , grai;d faticonnirr du sultan. I>.«.»i, 1. m. dignité de dnge , sa durée. Door , 1. m. Dus. elief de la république de Venise , de l.éues. -gesse, t.f. sa femme, t. rk. mieux Dogaresse [Laiigier.J. o. I>o..i.iïo.. . t. m. espèce de haleine dont la graisse fétide et cvlrémemcnt pëiètm:ile. DuouATi'jca, adj. a g. qui rcjnruV le dogme de la rcliljioti , etc. ; te'iten'ieuv Mou, style, tenue —) 1 ; philosophie —) qui établit des dognit.i; l'upposè

de irilique, de sceptique ou rf'euipiiiijur. — , ndj. s.f. mélbode d'eiu>'ù;nei', d'evrreer l'art de guérir, IoikIcc *nr la raison el l'e»|NTi<.ncc. s="" pl.="" ou="" logieirn="" d="" anciens="" mcderni="" a="" s.="" m.="" le="" t="" dogmatique.="" c="" la="" prnfnule="" ignorance="" qui="" inspire="" ton="" dogmatique="" jlj="" l="" j="" llw.nvtii="" adv.="" mani="" il="" u="" raison="" et="" i="" evp="" traiter="" une="" question="" doouatisziv="" r.jt.="" e="" p.="" enseigner="" doctrine="" fatism="" dangereuse="" en="" mnlicie="" de="" religion="" palier="" par="" r="" irancbaut.="" ihioatmiua="" t.="" prend="" un="" ion="" dngnuitique="" doginal="" rnutneo="" ihiuhatismz="" philosophie="" oppose="" sccpticiime="" etc.="" doobatisrx="" des="" dogmes="" m="" attach="" ta="" th="" pinque="" praticien.="" uoons="" point="" euse="" re="" servant="" mati="" rvli="" ph="" constitution="" dolm.="" a3g="" je="" pense="" faut="" capituler="" avec="" les="" esprits="" leur="" pi="" ourtr="" dieu="" oeaut="" proposer="" dogmes.="" morale="" est="" immualdt="" tes="" domines="" sont="" multiples="" el="" changeants.="" si="" tous="" attachez="" au="" dogme="" elle="" obscurcit="" se="" perd="" atee="" doom="" vaisseau="" hollandais="" pour="" p="" hareng.="" dogre-bot.="" al.="" douer="" molossus.="" forte="" race="" grosse="" museau="" court="" pendante="" amarrer="" grande="" voile="" eu.="" i.="" mer="" trou="" dans="" plats="" bords.="" doot-aa="" e.="" pars="" reeipr.="" heurter="" dit="" mouton="" r.="" petit="" dogue.="" carlin.="" ne.="" duict="" digilus.="" partie="" longue="" mobile="" main="" du="" pied="" long="" gros="" menu="" cflil="" sec="" petite="" mesure="" pouce="" doigt="" v.="" travers="" ifig.="" deux="" sa="" ruine="" tr="" domieme="" diam="" astre.="" pi.="" pohlc="" oiirsiu="" t.d="" horl.="" quadrature="" son="" action="" donner="" sur="" ch="" avoir="" puni="" confus="" servir="" ob="" toril="" potictuej="" lement="" mordre="" repentir="" savoir="" tur="" bout="" ires="" bien="" doioii="" art="" effet="" jeu="" doigts="" instrument="" a.="" c.="" doigte="" t:="" faire="" aller="" poser="" iiulrumeul="" clavier="" manche="" irons="" tirer="" sons="" ex="" morceau="" ces="" instrumci.ts="" indiquer="" plus="" commode="" quant="" diiposiuon="" doig="" murceau="" cal="" mal="" dolent="" digitale="" cylindre="" creuv="" peau="" couvre="" cuivre="" plante.="" duit="" connu="" passif="" ee="" ut="" doit="" voir="">a»if et ractif. Duitc, s. f. groisem- des érhcvraui. DuiTst, s. f. petite quantité de bl; aiguillée qni règle sa grosseur, c a. Dot, s. m. -lus. tromperie,

fraude, mauvaise foi. (ri.) (dohs, gr.) —, 1. m. gros tambour pour la musique militaire. (ù»«a.) Dui.vjillla , /. f. -lia. mollusque eépholé, rampaal; petite doloirc, instnimenl aratoire. Kuuiii, t. m. rouleau dp sarriGcaieur. D"i.»aaitouMx, adj. 2 g. {. de but. en dohirre. Dmsinct, s.f t'on.psesfio. plainte (famil); pl. plus mite. — s. pl. rr|irvsculatiuiu, plaintes de» Fini» au roi grandes — »; luire, conter ses — »; écouler les S). A. Dui tvu, s. m. outil d'ardoisàer pow former. Doi.tnua.ir, adv. .tenter. I parler — ; d'une maniiTe dolente. I)l!< .ilinntit. » . *, -liuiiâ.'i. Dolext, e,eidj. -Uns. iristc, plaintif , affligé (personne , ini-.ie, lou — ; faire le — ; être — ; vi. ou irtmi j.) || -lin. Dii.tir.iv (se), v. péri, se plaindre avec faiblesse. (vi.Jnmil. rsjirestif.) {doléù, je souffre, gr.) Du t», !-, a. -lé , e , p. .lare. I. de tonnelier, aplanir ta supertirie du Lois, unir avec la doloire, ébaucher à ta luche; t. dr eorr. amincir le» peau». Doutant, s. f. roche- primitive, lormée d'une rspere th-pille leld-t|ialhique non cristallisée, et pri-scoluut des Urao 00 grain» de eblorile ou Dolente. DoLicuonRotiE , s. m. coni-eurqiii jwreouniil 11 ou a4 stades, (dolielios, longue cainere, dromeus, coureur, gr.) Doiaciiora, 1. m. insecte diptère, à longue» patte. (dolicffos, lonç , potts, pied, gr.) Doucolitiic , s. m. vertèbre de poisson pétrifiée; articulation d'cnrriiiite fossile. Do Lia, /. m. plante de la famille «les Ivaricot». -tic, ou lique. -COS. DoiawAjt, s. m. habit turc, soutane à étroit r» sur l'avaut-bras. Dui.ioci , s. m. t hof. plante léguraïucasel I de stades; insecte, (doischas, long, gr.) Dollv», /. m. monnaie d'or, 5 livres S a, a. Dulki.v, s. m. partie d'haWlle»ii«iil des esc turque»: partie dutrand un;'gruu ptiiuitiveuHiul , " Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.68% accurate

»4o DOMI Douux , s. m. roche isolée ejelopéeune ou celtique. Dojloihx, /. / Délabra, outil pour polir le boi»; «père de bandage; bandage oblique; barbe tans manche , ou Itouloire; pièce do blason; outil de maçon pour mêler la cliaux el le uble. feuille en — . cOmdriqne a m baie . large au-dessus , épaisse d nu roté , traiirliantc de l'autre, instrument de jardinier. Dou'Mit, s. f chaux carhonatéc, granuleuse; marbre primitif, blanc, fin. ou Dolomite. Doux , /• ">. dard dan» ua biton creux. {ri.) t DoLOtaa , Mt. K plaindre. (et.) Don, /. m. Dominus. litre claustral (ex. */mbt Rui■l, bénédictin); titre de noble»* en Portugal, tvy. DoM-Qcraiom, i. m. roy. Don-Qui- {util ton). Dohaixi, I. m. Dominium. bien-fond», héritage; "ons les biens (beau , riche .vaste — ; — considérable, étendu} ; se dit nu fig. oc» cire» personnifié» ' ; patrimoine roui; bien* uationaux, propriété territoriale; leur régie; {JSg.) art, science, etc. que l'on po*»cde le mieux, i. au propre, propriété d'une rhose. x. (inus.) 1 Le présent est du domaine de ta jeunesse. Suard.] La superstition , le fanntisme , la crédulité, tout le cortège de la lotie religieuse t'en réfugié dans U domaine de la politique^ Domamial, e, adj. (droit, rente — e) du domaine. DoauxiAtaata, ». a. -aé, t,p. faire entrer dans le domaine (ou ■ domaniatisé tes terraiits délaissés). {néologiq.) Duauaiauri , i. f. ce qui a rapport aux domaines. Doausrta , /. m. cmplosé dans l'administration de» don» met. {inus.) Doasair , s. m. grand arbre oonifère du Chili. Do>a , s. m. voûte en coupe remenée ijui couronne un temple ; demi -sphère ou ellipsoïde re|io>ant sur uu cvlindre (beau, riche — ; — écraté); vase pour distiller, qui a la forme d'une calotte hémisphérique {dôme, édifice, gr.) DoMtxoaa , t. m. t. de coutume , gentilhomme, a. Doutait, t.f. litre de certaines abbajes qui étaient de» espèces d'hôpitaux; bénéfice. DoHts-ricrra, s. f. état de domestique; o. c ». "t parlant des animaux, état opposé k l'état de nature. L'homme fait payer trop dur aux animaux le calme tt l'abondance de ta dometlicilè. Doatsrioci, t. i g. -tutu, serviteur, servante (bon , excellent — ; — paretseux, fidèle. fri|»on , inIdligeot, manieur; prendre des —s; reuvo)er ht —s) > ; se disait autrefois des gentilshommes allaciiés 1 la maison d'un grand teignenr ou du roi. le — , les serviteurs; l'intérieur de la maison; le ménage. — , adj. a g. qui cal de la maison , lui appartient ; de l'intérieur, de la famille, de che* toi *; (remède —), fait (hci soi et pris sans consulter; apprivoisé (auimal — } ; civil, t'oppoté d'étranger (guerre, chagrins, etc. — s). —, t. m. serpent 1

druv tache» noires enlre le» yeux, s. {domus, maison, lat.) ' Regarde» rat domestique» Comme des omit malheureux. (Mablv.] A'os domestique» ne deviennent nos ennemis, que parce que nous Ht sommes pat leurs amis. * L'autorité paternelle est une royauté domestique. [Lciuailrr.J Le bonheur domestique est à la longue U plus solide et le plus doux. [Voltaire.] L'éducation domestique fait plus souvent des hypocrites que de tons sujets. ^Clément XIV.] DoMUTiçutMt bt, ode. 1 la aiauicrc d'un domestique {inus.); («ivre —), familiercmeut , daus son domestique. DoMtsriqcta . v. a. -que, t,p. apprivoiser. ». v. ». "ier. T. {peu usité.) 1,1. m. {noue.) grand officier d'Alle> t. m. -/iun. babilation, maison; lieu qu'une personne a clioisi pour son liabilalion ordinaire, pour T exercer ses droits ci* ils ou politiques, où elle a lait élecliou de — ; demeure ordinaire ; logis ; habitation ' ; résidence, I. de pral. {se disait det astres en astrologie). 'Sotre imagination a souvent plusieurs t, adj. du domicile (visite —). i , adj. qui a un ilomiriic légal. ■ciutitx, «. (su) , i-. vers, -hé, e, p. ad/, (te • DOMM. Pari» , en celte tille) , aTubitoer , se fixer dan» un domicile. Doaurictriox, «./[action de dominer, t. d'asirol. DoMirita, r. a. -lié, e, p. t. d'aslrol. piirtagrr le ciel en doute nuisons, pour tirer un hojwopc. t. t. Diminuer., s. f état, qualité, artiou de l'être dominant, t. d« melapliyr. [Cabanis.] Dokixaxt, e, adj. -nous, qui domine (goul — ; {fig.) idée, passion, biniK'iu-, guùt — }; (génie —) lAuietot.J; (tuf , seigneur —) , de qui un aulre relève. L' imagination est la partie dominante de l'esprit des femmes. [De Mcilhan.J Dans tes républiques, f amour de ta patrie est la religion dominante des citoyens. [tUiiistinc de Suedr,] Partout oii règne une religion dominante , il n 'y a pas de monarque. DoNtxtKTt, s.f note qui fait la quinte au-dessus de la fondamentale ou tonique. DoMiKATtca, s. m. -/or. qui domiue, qui a la souveraineté (insolent — ; - de l'univers) '. adj. -uuti ice, / [llioiuus. I.ingiirl.] n. o. c. »; (lorce, puissance — Iricei J. {sti te reteee.) • Le dotniualcur des mers est nécessairement l'ennemi des puissances continentales. [l'oganel.] * L'esprit dominateur se hâte d'exercrr son empire sur un ennemi malheureux. [De Meilhati.] L'esprit de cu/tidité, de haine, de engeance, riant te seul guide du parti dominateur. Un y a plus de magistrats; il n y a plus que des tyrans t t leurs complues. (De r'erricies.] s Si la stabilité de CÈtatcxi. religion du dominante , sa tranquillité repousse une Ifem.nrion , s. f. -tio. puissance, empire, autorité suprême ^injuste — ; — tjrauiùque; vivre sous la — ; étendre ta —); ascendant [St.-Évreinont.J. — , l'un des ordre* de la hiérarchie des anges. La plus flatteuse des domination» est

cette que Con exerce sur tes cœurs. Il n'y a qu'une domination légitime : c'est celte de la Mita. L'esprit de domination dicte not conseils. Obtmir le bonheur par la domination et la jouissance : tvlU le but de presque tous les hommes. DnsuxzH, v. a. et n. -né, e,p. -nari. (sur) ountmander; avoir autorité, pouvoir absolu sur 1 ; l'Ire plus liant, au dessus de, se dit absol. >; être plus a|ipareHt (la tour, la montagne dominent la ville), le plut reuiarquabU: , le plus (ort {se dit drs clio*n) > ; tenir eu sujétion (— une sillr; 'jig.) — ses piixsious, set goûts). — , v. n. paraître, se faire sentir p^r-drtsiu tout; T. te dit det couleurs, des saveurs, des odeurs, (Jig.) des sciilimenl>, des idées; agir plu» puissamment (le» tels dominent dan» les reincOes, le» teintures, etc.). ' Le mot de liberté Jut dans toutes les bouches ; t envie de dominer dans tout les coeurs. [In: Kerricre».] » Det milliers d'indiiidus acceptent des fonctions gratuites , pénibles , dangereuses , pour le seul plaisir de douum-r. s\es hommes ai* ment a loir abaisser tout ce qui domine. Tout homme qui veut dominer sort du rang des citoyens pour se faire leur ennemi, J L'aine doit dominer le corps ; ta pensée précède l'action. Ceux en qui /* egoisme et la vanité dominent, ont rarement le sentiment du irai, DokttxictiB, e,*. religieux de Si.- Dominique. DoaixictL, e, adj. -eus. t. de lit urg. (oraison -- e), du Seigneur, le Pater , (lettre - e), qui iuarque le dimanche. — , s. m. voile. — c, s. f tcruiou des dimanche». Dom5icti.ua, s. m. prédicateur, c. (ri.) v. Dohixo, s. m. camail noir de prêtre pour l'hiver; liiibil de bal. —»■/>/. sorte de jeu avec des dés plats, oiseaux noirs, brun» cl blancs, i.. sorte de marbré. DoMixoTtait, s. / sorte de de papiers coloré», marbrés; le fond» de ce commerce. DuMixorita , t. m. marchand de dominoterie , d'images, de décuiipiire» , de papiers marbré». Douma, s. f. loi romaine conférant au peuple l'élection des prêtres; mieux loi Duinilia. Doaauut, s. m. Damnum. perte, préjudice; détriment ; dégil (.grand , notable — ; — considérable , irréparable ; causer , recevoir du - ; porter — ; éprouver , réparer uu —). c'est — •, il est fâcheux , c'est une perte, un malheur. Doina-. a. DuBMtotsau , adj. a g. Aoxiiu. (à) qui cause du DONN. dommage ' (entreprise —). Doraa-. ». t. de praiiqnc. ■ Toute autre science est donimageable • celui qus [Monr ^«7. la de bonté. [Monlaigii avec doaiLiia-r. liuvstAntuBLxtitxT, adv. taigne.] IJoarrtaLi, adj. "s g. Domabitis. qui peut être dompté, aduiici, assujetti (cheval, {fig.) enfant —). ou Doint- , ». v. {orthog. inus.). {arec ta négative, nation, {/g.) pauinn qui n'est puint —). Douer», r. a. 4é, e, p. Domare. Hibniguer, réduite a l'olieiktauce; vaincre; surmonter {Jig .) (— ses |«4iion«) ';_{— de»

animaux), les astujeltir, leur 61er leur férocité, ou Domter, t. t. [orthogr. inus.). (te —), r. près. pron. recipr. ' Dompter sa colère , c'est vaincre un grand ennemi. [P. S) rus.) // est ut* degré de mérite plus grand que celui de n'aeoir point de vices; c'est de tes savoir dompter. Il est plus fa. tite d'apprivoiser que de dompter. U vrai gastronome parvient à dompter ta nature : il mange sans faim et boit sans soi). [Lattiu.] Douent* , s. m. Domitor. celui qui dompte fie» monstres, drs nations, ne se dit pas absolum.). -se, s. f [Rulliii] t. Donileur, ». v. {orthogr. inus). {damait, je dompte, gr.) DotiiTt.VMiix , ou Atrlrpia» , s. m. fineetoxicum. plante auli-véuénevtie, vivaec, approchant des aporins , à racine sudorilique : les feuille» et graine» pi1er» servent à monder les ulcères det mamelles. Dox , t. m. Donum. présent , gratification ; faveur "; libéralité, largesse » (faire uu — ; faire — a quelqu'un d'une chose ; — irrévocable ; — mutuel ; obtenir un — ; enrichir de se* - -s); faculté talent 4; aptitude i quelque chute (— d'écrire, de parler); (delà parole, drs larmes) *, facilité de parler, de pleurer; avantage, (rtvt.) ■ Le plaisir est un don de Dieu, qu'il n'accorde jamais a un ambitieux. [M ad. de Pompadour.] > C'est faire un doublet don « celui qui est dans te besoin , que de lut donner sans qu 'il demande, i Quelques personnes ont le don du conseil; bien peu en ont te courage. I.'éloauenee était un don avant d'être un art, et C art même en serait inutile à qui n'en aurait pas le don. {.Varmoutel] 1 1* don a écrire est te premier des talents. [Sliefliuld.l '* L'hypocrite a te don des larmes. txi», s. m. titre d'honneur qui précède te nom de baptême ou le non de famille de» gentilshommes espagnol» : en |mitiigai» on écrit Dom, tvy. re mot. Doxti es , s. m. pl. genre de coquilles bivalve». Doxvcit, s. f. -cia. eoléoplére des roseaux, {do, rmcin.gr.) DoxtTtint , s. 7 g.» qui on fait une donation. DosATtua, -trier, s. Dator. qui fait une donat oVant. fait lion. DoatTir, t. a. c Domatiox , /. / -f/o. don fait par un acte public (— pure et simple, condilionnelle, irrévocable; faire, accepter, cawcr, annuler, etc. que —). DoxATisut , s. m. hérésie de Donat. a. t. {biogy. DmiATisTa, s. m. sectateur de Donat ». Doxax, m. |H>is>nu; roseau dont on fait d« flèches. Donc, partie, eonj. pour conclure >, Xrgb. Dono que» (ri.), a. — , par rousëq lient; ainsi; peut commencer te discours [Corneille.]. ■ // n'y a rien esa, étourdisse, qui assomme davantage que Ut doue [Ravir.] Doxoiixa, t'f. ancienne machine de guerre, sv. Dox dox, t.fifamil.) Femme ou fille fraîche. Dosdos, s. a g. albinos d'Afrique. Doaoais, : m. toile de coton de* Indes. Doxjox , «t. Tuniciita. partie la plu» haute . plus forte d'un château , faite en

tour. -geon. ■ |ielit pavillon au haut d'une maison, {dôm'utari miner, tal.) Doxaoxxt, e, adj. muni de donjon», de tovi (château, tour, pavillun —). t. de blason, -ont*. Doxxaxi, e, adj. qui aime à donner; {usitéta négative) ; {jamil.) en — , — , M dit quant donne pour recevoir. Doxxt, s.f distribution det «rte», L de jeu. Dox ait», s. adj. pl. I ure-JJ 3 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

DONZ. BDtt qui servent à d'une rechercha , elc trouver Ici —, ifof. lare inconnues '; base eue . distribution, [la Fontaine.] t. — s , s. m. pl. individus qui entraient dan* le* cloîtres et leur donnaient tous leurs biens: on disait, 1rs frères dvnnês. m. ' Le destin est M* chose incalculable , attendu ïimmrnie- quantité it donnée* qui nous manquent. (Galiaiii.J Dosai», *. a. -ni, a, p. Don are. (à) fiure don, t à quelqu'un, le gratiner de... (— libéte chose i quelqu'un) ' ; livrer, mettre tatra le* mains (— une lettre, an paquet); apporter, présenter (— à boire, etc.); payer; causer; procurer*; faire avoir (— de la peine, etc. ; — occasion de... ; — sujet, matière, lieu à... ; — bonne (ipiiiian; — part à...; — prise sur soi; — place, ruât, séance); accorder, octroyer (— congé ; — du répit; — grâce a un condamne, ou mieux lui — sa grâce); marier à... (— sa fille à...; — en mariage, se dit aussi de la dot); attribuer (— la faute, etc. à_; — tel âge, telle qualité à quelqu'un, dire, entre , supposer qu'il l'a : on lui donnerait ao ans , «mu lui donnes ce mérite; il ne les a pas, il ne l'a pas} ; rapporter abondamment , parlant des arbres à irait, etc. — jour, faire naître, occasioner ; — dusse, poursuivre; la — belle, vouloir en faire accroire. (— à quelqu'un de) , lui accorder le don de ; mi p4*iif, avec la négative, exprime la privation, l'iraiH^ibilité *. — , v. a. (cur) avoir vue mu-...; dominer; heurter, frapper, toucher (— contre un écueil); — , tomber dans une embuscade , un piège (propre et fig.) ; —, tendre vers... , t. de mer (- à la cote) ; —, se jeter au milieu de... (— dans une flotte, un carré d'infanterie) ; — dans... , se livrer a.,, , prendre part a... ou parti pour... (— dans la résolution , le pfcilosopliisme, la dévotion, le jeu, les sciences; se dit souvent ironiq.) ; — dedans (/«/%), se laisser tiwiipcr ; —, charger l'ennemi; — du cor, en jouer; — 4 tout , tout entreprendre, s. {inus.y (se —) , y. pars, se livrer, s'attacher au service de quelqu'un, se mettre sous sa domination (se — i Dieu ; s- — au diable, (famil.) se dit par imprécation ou pour exprimer la difficulté, la peine, le travail, l'embarras) ; se — , s'attribuer (vous vous donna ce mérite) ; douiier a soi*; V. pron. être donné (trix-usité) *; ». récipr. (se — la loi), (syn.) • On est plus heureux de dutmer que de recevoir. [Jésus-Cbrisl.J » les importuns oient la solitude, sans donner la compagnie. [(•aliani.] Jamais parti ne triomphera , qui ne peut rien donner à la nation et veut tout lui reprendre. îa beauté de t esprit donne de l'admiration ; celle de tome donne de t estime. (Fontcuellc. J 3 II n'est pas donné à ta raison de réparer tous les vices de ta

nature. [Vativenargucs.] 4 Un ion maître contribue au bonheur de ceux qui se te donnent. [Vanniere.] ^L'argent « prête quelquefois , et se donne rarement. Doniiti , -se, /. Dofur. oui donne (— d'avis, d'eaa bénite); — d'ordre, celui qui passe sou ordre au do* d'une lettre de change ; — 1 la grosse , celui qui assure un navire et les marchandises qu'il contient. DosaoLt , s. f. t. de foureur, a. belette. Doa-Qctcnorrt , • r teur, chevalier (des dames, etc.): qui rompt des lances pour soutenir une erreur on une vérité; cluropion ridicule. (Don Quijote, héros de Cervantes.) ' A*ee un bon cœur, un esprit juste, une ame ardente, on se fait le Don- Quichotte du genre humain. Du«-ouic«ottis»i, s. m. manit d'un Don -Qui ■ rLotte. Dosrr, part, do qui, duquel, de laquelle ' ; desquels >, desquelles (Dieu — nous avons plus a espérer qu'à craindre) ; de quoi 1 (ce - j'ai parié) ; avec lequel, laquelle, lesquels, lesquelles , par qui , par lequel. (dijfie.) * La pitié est une rertu dont tes plus grands scélérats sont susceptibles. IMiiildeville.j • La mille inconrénients , dont la dépendance, DORM. HMrors suspectes (famil.). — ou Cirelle, espèce de labre ou d'apode, -elc. a. Doetnt , s. f Aurata. poisson du genre du spare , . , Aipiuas. — t i, d'eau douce, du DoasDiixA , ». / Atplenium. plante de la famille t fougères. t>Of. Cétèrac. s. — de* mur*, Sauvc. -ille. , du genre du qui en est inséparable, est le plus grand. [Doalleurs.l ' Sotre impatience nous cause souvent plus de mai que ce dont nous avant à nous plaindre. Duot-i, *. / le corps du luth, du théorbe, fait d'éelisse* taillées en tranches de melon, a. c i, *. f. fille, f comte d'état médiocre et de nûi>c, [«lit pouson rongr', genre du cyprin, a. DauDoaso de* vie. Do cory, Doatis* , s. m. L de mét. ; a. action de parer, de déguiser son ouvrage; a. r.. v. »l. couche de jaune d'oc uf sur la pâtisserie ; action de dorer uu métal. Dotent, s. m. poisson des mm du Nord. Dos.» (le) . i. m. léiard. -rée (la) , s. f. poisson du genre du persègue. Douais, s. m. mousseline de» Indes. Dosée . adj. f (jeunesse , troupe —) partisans fouréaction rontre le* terroristes en 1704. Dot-tstoii, s. m. mousseline a fleurs, des Iiûfes. DoasstÀVstrr, oaV. Deincrps. désormais, à l'aveuir, dan* la suite (— je n'irai pas }. D'ure* • en - avant (ri.), (ores , présenteraeut vi. /r. de hùra , heure. gr.) Dotas, ». a. -ré, e, p.* Inastrare. enduire, couvrir d or ou de jaune; (fig. famil.) — la pilule, adoucir, par des apparences spécieuses, l'amertume d'une disgrâce; rendre, par de belles paroles, de belles espérances, un refus moins désagréable. — , éclairer de ses rayons, la cime des montagnes, etc. se dit du soleil. —, t. de pâtissier, mettre du jaune d'ieuf sur... (se—), v.pers. jaunir, se «/Vf de* moissons ; *. pron. • La nanti*

se part de ses fers lorsqu'ils sont dorés. • Don tua, -se, s. Inaurator. qui dore les mé taux, etc. Doait , s, f. plante, excellent vulnéraire. Dot 1 an , adj. s. m. mode de musique ancienne; un des cinq dialectes grecs, f -eue. a. (Doris , Doriit.gr.) Doti.it , s. f. -na. plante voisine du saxifrage ; Géuro. Do s ifs. s. f. espèce de cancre, de cruslacë. Doai raoaa* , s. m. pl. gardes des rois de Perse. Doftiqut, adj. m. -ricus. le a* de* cinq ordres d'architecture (ordre , architecture , colonne —) ; (dialecte —), dorien. (Doris, Doride. gr. géogr.) Doats, /. m. pl. mollusques gastéropodes, à branchies en panache à l'anus. Dotiorta , v. a. -té, e, p. (fanùl.) traiter délicatement, avec complaisance, (se —), ». pers. se déhcater ; chercher, prendre ses aises ; ». recipr. DoaMsar, c, adj. s. -miens, veau — c), qui dort, ne coule pas; (verre, châssis —), qui ue s'ouvre pas; (ponl —), qui ne se levé pas ; (pêne —), qui ue se meut qu'avec la « U f , Gxe. — , s. m. t d'arrhit. partie de menuiserie non mobile ; surtout en cristal, etc., garni de gobelets, etc. ; partie fixe d'une manœuvre courante, t. de mer. les sept — s, martyrs de la Toi musulmane, s. Dotittut , -se, i. -milor. (grand —), qui dort ou aime à dormir. — se, s. f. voilure de voyage avecuu lit , figure de dormeuse. Donnant [.Montaigne.]. DonMiixiousa, s. f. loi pille, g. Dotant , v. n. -re. reposer ; être dans le sommeil •; (fig.) agir, couler lentement, ncgtigvmmeul ; être inaclil , laisser perdre ses droits faute d'agir; ne pas couler » ; se dit d'une loupic tournant très-vile. — comme un sal»ot (fig. famil.) , profondément ; laisser — , laisser reposer, sans s'en occuper [un ouvrage , une affaire). — , te dit drt passions , de tous les êtres auxquels on suppose le mouvement ou la parole 3. — , èlre mort. — , s. m. Swntiuj. souuueil , action de dormir. ' L'envie de durinir surmonte toutes les enriei ; elle est forte comme la nécessité de mourir. Celui-là dort bim qui ne sent pas combien il dorl mal. [P. Si rus.] Mmtrir, durmir ; dvrmii' ! rêver peut-être ! [ShaLsoeare] » // n'est pire eau que l'eau qui dort. [Prov.J 'L'ambition s'assoupit, mais ne dort jamais. L erreur et la vérité dorment dans les bibliollitauet, DoaMiTir , -ivc, adi. s. m. Soporifer. (remède, potion — ivc) , qui font dormir. 1 DOSS a4i Doastmo*, s. / apothéose de la Vierge, t. su [ituuité). Doaoi* , /. m. balai , brosse pour enduire le pain , la piir , df jaune d'eruf , d'eau , etc. v. 4 doigts. *rea' ' ^i ' Doaoaic, s. m. -ice, s, f. -estas, plante vivace, vénéneuse, corjœbilère, radiée, n^diciasK eu -ique, » Dote orn»r,i. /. m. tjui vit de présent». [Rabelais.] i. o. c. v. (doron , présent , phagéin , manger, gr.) DoasaL, adj. e, qui appartient au dos ! luçeoire , épine — e). — , s- m. muscle. Doasirïaa, adj. % g. (fougère—), qni porte sa fructification sur le dos de sa feuille, ou -

sigere. Jortum, dos , fero , je porte, fa/.) Dokso-cosxal , s. m, muscle petii-dcutelé qui tient aux cotes ; — -waptdaire , muscle situé nu U base de l'omoplate. DoasTijia, 1. f. -na, plante de la famille de* orties, -nie. Doasuaiaa, /. / poisson abdominal d'Afrique. DosToia , s. m. Dormitorium. grande saile où l'on couche, où il y a plusieurs lits, dans les 1 les pensions, les hôpitaux (beau, grand, vaste — ; — propre, obscur, sale). Dot cas, s. f. Auratura. or mince appliqué sur un ouvrage ; couleur qui l'imite ' ; jaune sur la pâtisserie, elc. ; art de dorer. • La rareté de Cor a fait inventer la dorure; ainsi C on remplace la bonté par la politesse, qui en a les apparence! ; la • ; qui en a Cédât. [De Lé vis.] La richesse ne cache pas les imperfections comme la 1' DoRTtaraa, s. m. -thos. plante (doru, pique, anthos, fleur, gr.) Do«Tcnmo>i , s. m. plante légamineus* , sive, astringente, vénéneuse, -ycui-. co. DotTi.s, s. f. insecte hyméuoptcre de U de* niyrméges, d'Afrique. Dotrrnotts, t. m. pi antiq. garde* du prince. (doru , pique , *>/«ir«f , je porte, gr.) Dos, s. m. Dorsum. toute la rwrtie postérieure et supérieure du corps, du col, des épaules aux reins; partie postérieure; derrière; se dit d'un livre , d'un siège , d'un couteau , du papier, etc. ; — , le revers ; ««Se. ifif-f'*il.) faire le gros — , faire l'important, l'homme capable ; mettre sur le — , charger, accuser de ; avoir bon — , être riche , capable de supporter ; avoir, mettre à — , avoir pour ennemi , en faire un ennemi ; avoir sur le — .être chargé de ... ; avoir ou porter sur le — , être importuné par...— à —,

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

a4* DOUB. Doictiai, $. f. punie du barnaii qui porte ttrr 1« dot et Miulient U charge, -ère-. ». Dot, ». f.tmnt piur. Ou*, bien apport» par U femme en mariage • , ou par une rebgteuee au coutcoI (bonne, forte — ; — considérable ; aatigner. recevoir, aaaurer la — ; donner en — ; coualituer une —); te Jit de U pension d'invalide, etc., de tout établissement de secourt, etc. —, t. m. 6. ttdilé. 1 Un* riche dot est le prix Je tautoritè martiale [riante.]» et de la literie. (Oxrnstiern.; De ta tagotm, un ton caractère , tant urne bette dot (Manie.] Vue nation n'appartient point en propre... urne nation n'ett pat rowdoL [Fé..elon] Vn - femme petit doubler ta dot, par set talent! et tet rot tut. Dorai., *, emlj. •lit. (eonititntion — e; fonda, denier» —ut) , de la dutf^repaje —), arrangement des alTuirea cuire époux autre que ic régime de la communauté. Dotation, /. / action de doter; fonds ponrt un éttsbtissenamt (— kefaèrtsie, de la lègion-d neur). Dama, v. «. -té, «, p.* Dotare. donner, établir une dot (— une peraonne de telle somme); assigner un retenu ; au v. donner de bonnes, de mauvaises qualités, désavantages, des richesses, etc. .des laleuts , etr. te dit (fig.) de la nature et du sort, de la fortune, noy. Douer, (se —), v. pert. ». • La oui a det mmurt ett tien ùen dotée. [Gruler.} • La JeuJet teJaatt, te dote elttDoiaiirx, t. m. < Dot«ij> tarée ra «a Dothirte-entérie , t. /maladie de? intestins «-coin pagiiée de dothioes internes, ou tumeurs du genre des furoncnle*. Dotuiu, t. m. Dotarium. don do mari à sa veuve , s'il prédécéde (— preux , eoulumier-, assigner Douaiaita, t. m. enfant qni s'en tient an douaire de sa mère, -ère, /. / veuve noble qui jouit du douaire; {jamil. ironie.) vieille femme noble, -ère. a. Dotujni , t. f. Portoriam. bureau pour la visite des ballots et l'acquit des droits d'entré* et de sortie ; ces droits, —s, pl. administration charger de la perrepiion drs Jiuii* d'eutrée M de sortie , etc. {Jogana. ital) Docanaa, v. a. -né, e, p. Battre le plomb de la douane, a. o. c. v. Dooaxia» , /. m. fortitor. commit de la douane , qni visite tes marchandise* à la douane ou sur les frontierei ; garde cliaige de wijnwner à la contrebande. Docaas, s. f. village, tentes des Maures placées en cercle amour de leurs troupeaux. Doirau , t. m. monnaie d Alger, de Tunis , environ } fr. a. c. DocsLsoa , t. m. t de mer, second hordage ou revêtement en cuivre, en planches, mis au vaisseau pour les voyages de long cours au pour le préserver des vers ; double droit ; L d'imprim. lettres marquées double; naion de deux fils de soie. Douai* , adj. s g. ùuptetu qui pèse, vaut ou contient , est fait , répété deux fois ; / oppotè

Je simple , «/'unique ■ ; fort; épais; de plus grande vertu (papier, ehevil , encre, bière, eic. —) ; (acte) écrit deux fois ; répète , employé deux fois ; qui a son pareil 4 coté (—porte, etc.); (neur —), dont les pétale* tout plus nombreux qu'à l'ordinaire;^) uaiire; dmimulé (eeenr. anse, esprit —) ». (arc —), t. «t. vodte qui juiui les piliers. — , t. m. remplaçant m théâtre; double-louis; a. monnaie, deux deniers; copie d'un acte; variation d'un air. t. aJv. une fois pins ; deux fois (voir —) ; au — , beaucoup plut ; en — , replié. ■ La niante drpourvue Je tan tent ett une double folie. {Graciai).] Août tominet doubles en ojmentet tout «MsfiÎf^nuWe. ^L'homme doubleur DOUB. Douât», $. m. ». de billard, action de moltre une bi'lu dans la blouse eu lui faisant toucher auparavant la liende opposée. Docslc C ou Gamma , s. m. papillon qui porte sur tes ailes un V, un C ou un G. Dousli-cmio*, ». m. caractère d'imprimerie, entre le gros et le triptr canon. Docau-ceocnt , t. f. note qui vaut lu moitié d'une croche. Dutrau-nn-iOf , t. m. partie de compte , d'ouvrage, etc., ponce, ou employée deux foi», c. Dovtu-rietu.c . ». f t>phris , piaule à fleurs anomales, en épis, vulnéraire, délersive. Doeau-rLaoa , t. f poire à mire. —, m. poirier. DbcsLa-Louis, t. m. monnaie d'or, {8 liv. DouauE-aucatcs* , t. f. canard d une grosse espèce. Dootu-ttaacjrxtJii ou Amphisbènc, t. m. serpent qui marche en avant et eu arrière , dont ta tète et la qneor te ressemblent. Dooau-aocats, /. / poisson du genre du tallitre. DocrsLa, t. f ptiw des animaux qui njoauaic d'argent de Tunis , t\ piastres. Doctia-ocrxvt , t. f. intervalle compote de deux octaves. Doniu-qoAaTa, t. f. fièvre intermittente. Douau-aaia , s. f. lézard k points noirs sur le dos, entre deux raies jaunes. Dcasia-aoMAtna ou Pistole, t. f. monnaie d'or Je Rome, environ 16 fr. 5o c. Doirsts-TacNB , t. f. poisson du genre du labre. Dovauxox , t. ni. pi, solives pour soutenir les plancher», on qui porteul le chevélrc. ting. (arc- —), voûte qui joint deux piliers. Douaunaa-r. ode. Dupliciter. pour deux raisons ', en denx manières; au double (— obligé, coupable, blâmable). — ,t.m. action d)- doubler les rangs d» soblati, les enchères (— du tiers, de la représenta tion des communes aux ÉiaLs-Géiiéniuv). ■ On en Jifliblement malheureux, quand on tôt par ta propre faute. Douai aa ,v. a. Daplicarc. mettre le double, une fois autant ; augmenter du un au double 1 (— sa mise , la dépense , le prix} ; mettre une doublure (— un babil;; donner, taire le doublage ; jouer pour un autre o« comme double «u théâtre. — le cnp, passer audelà. — une bille, lui faire frapper une bande et revenir à l'autre. — large, tourner le cheval à moitié du manège et le ramener au mur sans changer de mai ni — étroit , le tourner en

lui fabaut décrire un cané ; — les reins , lui faire faire un saut eu voAtant sou dos. — , [fig. fnmil.) donner nue double valoir » ; recommencer, faux une seconde fois (— sa rhétorique) -blé, e, p. adj. (rai«on — éc), carrée, t. de nul bernât. (se —) , v. prrs. récipr. devenir double J , {fig) être, exister deux foist se séparer en deux. v. pron. être doublé (celle étoffe ne se doatle pa«> 1 L'ingrat clnt'xlie det lorti à ton bienfaiteur, et double les tient. L'kypicriiie double ta méchanceté. [P. Sjrns.J 1 L'inttructhm et la teiitibititc doublent la vie. La tonne éducation double l'humme : le ion utage double la jortune. 1 Lortnu'nn peuple te di' ite en deiu partit, tout te double austitiit; il y a deux religions , deux jutticet , drue lionneuri , deux murales , et jusqu'à deux veritét, formant Jet tontrattet parfait!. DootLeatau Dt llovaoocaa , ». m. monnaie d'argent. (••/'.) Dovai.rs-aixaav, /. / pl. monnaie d'or. Dovai.xr, t. m. rrtstaux doubles, a\cc une feuille de métal entre deux, imitant les pieiTerits. ou -blé. su — , action de doubler , son eflel . t. de biilard ; t. de trictrac, deux dés marquant le même point , etc.; outil de blondicr. vor. IJoubloir. DoutiiTTS , i. / jeu de l'orgue qui sonne Toctave au-dessus du prestaut. -«le. a. monnaie sarde, 9 fr. 8 cent. Ducauioa, -se, adj. qui double la laine, o. c. v. — , ». m. insmimeut pour coanaiire l'étal , ta pureté de l'air, l'électricité d'une chambre, -se, t. f maqui engage la canne à sucre entre les cjrDOUÉ. Docauta, t. m. t.d'impr. mot, phrase, répété» malà-propos. — , pistole dor d'Espagne, 19 fr. j« cent.; monnaie d'or de Gè»»»e». , 9 fr.3S c Doc a lot , 1. as. lil de foute double pour te dragoel, t_ de maiiuf. IJooBLDaa, 1. f. étoffa, ce qui sert à doubler, k garnir, i fortifier en deisou»; acteur qui eu double un autre. Dooe , t. m. espèce de singe; c o. grand singe de la (jorhinebinc, uns calli.ulc» siu- 1» fesses. UoccAia, ». m. sorte de pommier. Douca-ascs-aa, t. f Ûulcanmn. ou Vigne de Jndée, Vigne sauvagr . MoreUe griiupante, l oque. Soconti-e la pulmouie, la lièvre, la vers; tioUnoidr, Doircurax , adj. * g. Sutdulcit. on peu doux ; d'un doux fade (eau, gùut —). -ç,atre. a. noticatiBirr, aj>\ in ter i. Duleilrr. (lonrrtrr, émruvoir —) d'iuie inauièrc douée, taiu bruit, avecim de bniit (heurter —); délicatement (manier —); saut éclat (agir, chanter—); lenlemnit (marcher —); iiiédioereiiient bien (te porter —) (fnmil.) ; eoanmudément , a^rr jbbnirQt (vivre —) ; sagement , mureaueait, tans précipitation, moHitaewt, Itcbement (agir —). — ! ta Jit par un© aorte de réprima nde 1,1. f. (famiL) (femme —) qni fait la crée , saut l'être en effet, o. c -rte. a. ,la ("»»»nS a «W^. tw être agréable (fruit , vin , {fig.) homme , mine , Ion —) < ; (vers, lettre , ehoars — ses) d'un amour fade. — , t. m. galant fade. ' L'homme ne

reaitte pat à la corruption d'une politique doucereuse. Doucrr, -te, a<0^'-/nW/ri^j.^(rjmorme.^mino -te) •ete. DotrcxTTi, ». / herbe, vof. Mtebe. et Miroir de Vénns. —, ou Roussette . sirop de snerc. a. — , chien marin, mauvaise soude du Languedoc, -etc. a. DopcKTTtMEirr (tout), a Je. f aller, se porter —), [popul.) dourcment. a. v. {ri.) (Rabelais. J |low litjuc , enchanteresse , irumpeue; avoir de la — ; plein de —); façon d'agir, de parler donne , éloignée de la violence ' ; (fig.) te Jit dit si) le (fade, froide , plaie — ; — ossouinssante). — , bonté passive; plaisîr;aiscs(agréables, aimables — s;— s periiJcx; — s énervantes, corruptrices) ; friandUcs; pelits prolits, gratifjcatioiu) (les dumi^stiques ont, reçoivent des —s; accorder quelques legcrr» , faillies, grandes — s\ —s, pl. cajolerie* amoureuses; paroles galantes (—s |>rriides, insimiaules, rarvuanles. séduisaules, enivrantes; dire, conter des — s, famiL \ • parties délicates d une gravure, a. ' /I n'j a aue Ut personne* oui ont de la fermeté aiù puitte.nl avoir Je la douceur. [La Rochefoucauld. J Ce au'on a acquit par ta force ne peut tien te contereer que par la douceur [Autigone.] Toutes les frmmet ne tarent pas combien la douceur leur donnerait «f empire. Rien Ja plut intcrrttant que l'extrême douceur jointe à l'extrême totifjraatc. (Kartliilcmv.} La xrate douceur att dan' t flore. / Catachsmus. haiu. épanchement 11 11 lieu éle)é sur une (douncr , baigner, doiutcr la d'eau versée d'un |M>ur la guérir, r» sur une partie malade ^ Doufi£ T. [JUcheii^] | DoDBLii , ». m. rang de tuiles sur la chanlattc. Dooslois, t. m. machine pour soutenir les rorhets k dérider Utoie. -foir. Doucaaa, v. a. -ché, e, p. douche (— le genou, etc.). Douce) ou -ri, t. m. poli de* glaces au moellon, 00 avec le sable doux. Doocm , ». m. eau douce mêlée d'eau de mer. o. v. [Jidcit, doux, lot.) Douctaa, t. f^Cjmatium.^ moulure ondojaule, poésies). Dooooa , t. m. monnaie de eu.vre de l-ondidfory , 6 denier». Doci, e, çJj. PratJittu. orné,, poerni (— de)) tt dit ottolt (beureusesnout —). Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.51% accurate

DOUT. Doctaaa, *, / gouvernante de fille; entrcmettease. »#r. Du*-- *- Due-. ». ou liai-, o. Dooillk, ». f. douve; I. darchit. surface courbe d'an teusaoù* formant partie de l'intrados de U voûte. -rie. {abus.) pour Douvelle. ». (dolium, lonBa.u *»/.) Doue» , *. «. -é , e , Dotare. donner, assigner on douaire, avantager; favoriser; orner; pourvoir d'ataintge», de grâce, te dit des tlont naturels ou céleste» (le Ciel Ta doué de patience). Dotiisxaoa, t. m. mauvaise tabricalioa d'élofTc a traîna inégale». DooiLLa , /. / maarbe de fer creux d'une pique , etc., d'un «util csnmanché, d'une baïonnette. Dooiuxt, -te, adj. ». Deiicatus. tendre et délirai (peu — ta); doux et aioUet (oreiller —) ; trop délirât ; humiae qui aime s» aises; (pinl —) d'un goutteux encore faible. / surtout, robe d étoffe raolle ou ouatée, a. / - etc. a. DooiixarrEiuaT, «aV. (te coucher —) d'une man ens douillette; sur une cbuse doiu'lclle. -t ic-. », ■et»-. Davruavs, -se, adj. qui n'est paa cane ou égal (étoile —es), ce». Dwiuw, t. m, laiu» inférieure. U«iuuut, »• «. wutixselino de* Inde» orienula Dmwh, /. / Ztofor. mal dn corp» ou de l'esprit; arasai»» pénible; idée qui serre, déchire le «tut ' { gi »nd* , mortelle , vive — ; — insupporlalile. «ive, aiguë, mortelle; accablé, etlriul, dé duré de — , par U — ; sentir, modérer I* — ; causer, de la — , de»—», la —). («rn.) • Ou'elle est bette mus feus du Ciel la douleur qui s'oublie par U douleur «t'a»» autre / [l)e KoufUVr*] La douleur dotna droit à rimmortalitè. Il n'y s de véritable mal dtm la vie que les grande* douleur». [Mad. de 8é» vigné.] La tensikilité double la vie, mai* plus tu douleart ou' en plaisirs. t. m. espèce de Toiture aux Indes, aa. (te), ». ptn. (**'.) *e pUiudre. — , t. m. DOXO. yâor douter. Les postions font toujours croire te on devrait douter le plia. » Il est des caractirat dont en ne paraissant pas douter Do> i pla aindre, viiomaKraxe&aMiiwT, adv. itastè tir, éprouver —) avec douleur. Dovu>e»iux, -te, adj, Acerbut. (pour, à) qui came ou marque de la douleur (mal, plaie, perle, ionirmr, «fi», plainlea, personne — m; butoirs, •pEdactr, séparation —se); (partie du corp», lira», pied —) Ires-sensible. L'extrAne délicatesse rend doulooren* parant, [Nicole. J La malheureux s'agite tonme le malade , pour tramer une portion munu duu Inui ense. Docuieza, adj. trittei chagrin; inquiet; pensif. [P»j tusse, dei Muse».] (i&t» de t orne, » Le douté est t féal* de la -mérite. [K. flacon.] ht doute est le eommriicemetit de la sottise [Andote.] Le doute ■'«* t'mcrtdaluè tonl Ai /leur et le fruit. [De U tourna.) laotrm , v. n. DuUturt. (de

er que) être en doute, incertain, irrésolu (ne — de nea; je doute 9»% eienne) ■ ; n"«Totr pas do confiance en,, , ne pa» «pérer, ne pas attendre (— de qudqn'un > , du succès). — , sa dit aisoL ». (se —) , v. pert. «oupçoniKT, rrmjretiirvr, rmire sur quelque apparenre; |irwsenUr ; pféeeèr r aeacla négat. ne pa» connaître, ne ita» ■ciole. Douvi, adj. (foie —) corrompu, v. Douvills, t. f petite douve, a. for. Douelle. a. DouviLi>B, t. j. poire d'automne. Doux, -ce, adj. DuU'it, d'uue saveur, d'une impression mulle et agréable aux sens, au goût (substance, liqueur, regard, sourire, fruit , m —) < f fit-) * l'copril; sans aigreur, sans sans âprrté, san» piquant ni sel; qui flatle agréablement l'oreille; d'une odeur suave, sans foire (— parfum; — ce harmonie; parler, maintien, oril — ; voix — e, lumière — «); d'uue température agréable, ni trop chaud ni trop froid , calaK-; tempéré (temps, air, vent — ; te dit atuil, il fait —, Ire»- —); tranLjv«ii , s. m. fausset , t. de tonnelier, a. v, Doxotawtt, t. /. dernier verset d'une hymne ; tout eu un ligne de fnt: eigne d" une orgunl/eme astraenganca. [Dumarsai».J hymne eu l'honneur de la Trinité; le Gloria patri et On ferait un volume de tout tei traitt celibrtt dont il [fi'lio , ele a. (doxa, gloire, l"goi, discours, gr.) DRAG. poire, -en*. » I doci du doyen ; se du ru pvtttl, ». m. Detamm. te plu» and m d'un corp», suivant l'ordre de réception 011 d'âge; dignité; titre. f Doyenne, c o. — rural, curé chargé de l'ins[ir*-iiou d'une partie du diocèse. Dorures, /. m. Dtcanatui. dignité, 1 ridiciiou du doyen ; sorte de poire, -en», t Doranirrri , t. f t Uni de l'âge. DaxBsirrs, ror. Trabentl, Daaat, t. f-ta. plante erurifere. Dascàire, t. f. fetnefle du dragon. —, Dragonnin; 1. m. plante drs Indes rpii donne le tang-dragoa. >dra> kaina. gr.) DtucasiB, ». m. monnaie ancienne. — , e* gros, 8* partie de l'once; e/Dragine. ». a. ». (dreot.me1, gr.) tJn.roctmai.» , s. m. 4um. plante labiée, à fleuri c.it.ilrptiques; Moldavie, MoMariqne, Mélisse à» Moldavie, {drakdn , dragon, képhaU , tète, gr.) Dascoxaa, /. / pbnle asparagoide; mieux -cène. Da»oo>, 1. m. (rode, lois de) , législateur d'Athènes qui prononeait U peine de mort pour tons les dchts , même pour l'oisiveté. Appliques les toit d* IJracon aux gent de guerre; pour eus, elles n'ont rien de trop terirt. [Pythagore.1 Da»coacxna ou Dragotxneau, /. m. poisson du genre du calliooyaie. Daacoaita, -ne, adj. ce qui est propre i Dritron (loi» —nés); (fig.) sévère, inflexible , sanguinaire (10itititutiou , jurisprudence , meiore —ne), -ntquc [Rabelais.]. DaxroatiTa, exister dans ht I Da»coaTB, ^ourls. des grnrls: Uj'hoidr, 1, 1. f substance que l'en priirudait la téte du serpent ; madrépore pétrifié. , ». m. •tium. plante de la famille des DasroimqUB, adj. t. m. tempi que 1» lune emploie à

aller de son ua-ud aseen Jaut au meute point du cicL Dascvaccut, t. m. Dragonneau ou Crinon, petit ver son» la peau. Daso»*, t. m. cxtrcVmité de la poupe d'une gain l)t»oa, ». / grain brsiiiaé. t. de 1 Daaoés,». / amande, pclil fruit, etc., rnli sucre durci; menu plomb; mélange de grain* i*>ur chevaux, (tragèma , de tretgd , je croque, gr.) "I.t. dh(" dr les Ihuoeoia, ». m. gerie; et Dbxoboibb, t. f t. d"hori rainure qni licut le \ erre ; couvercle du barillet ; t. de chaudronnier, u, lilé , ». m. Tradux. bouture, bourgeon, pequi part du pied, ou PéDaAoaoaaaa, ». a. -né, a, p. DaaoatE, 1. m. et f Drachma: voy. Da» sang de dragon. Da«uoatnt>, /. m. pl. voy. Draconite. DaaooaasDts, ». as. pl. p««séculion» exercées contre les proie» tant» de» Cèsenac» par de» dragons , d apres les ordres de Louis XIV et de madame de Maintenu*. ». Datoonaa, ». / batterie do tambour particulière aux dragons; ornement de la poigne» d'une epee; bv -onc. x. v. 3x. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

a44 queoe de DRAP. IHioomi, adj. t de blason dragon. DaAOosraean, /. m. »»/. Draconcule; poisson do |cnre du callionyme. - ocicau. ». geure de ter» filifortnrt des cétacés ; ver* de Guinée. — x, pL — lorés altérant l'eau dei diamants. Daaooaiita (se), ». péri, te faire dea (Sévigué-] Daaooaain , ». m. Dracène. Daaooa, ». / pelle recourbée pour tirer du curer les puils, nettoyer le lit d'une rivière, etc.; t. de mer, cordage pour arrêter le rrcnl du canon ; paquet d'avirons; orge cuit dont on a tiré la bierre; pinceau de vitrier; filet i manche que l'on traîne. ■. (dragen , traîner, saxon.) Daaouaft , *. a. ef n. pécher dans la mer, curer ou creuser avec la drague; a. t. chercher avec la drague une ancre perdue, a, Daiooaua, ». m. qui tire du table, v. navire normand pour pécher l.i morue, bateau —, pour curer r lelil de* Oeuves. t, /. / manoeuvre sur laquelle passent 1m 9«ai»a , t. f. grand? Rrive du Coi. ou Drrnne. Dauiaarrs, Drivonelte, Drouillelte, ». f. filet dont on se sert a la dérive pour les petits poissons ; Manei. DaaMaTtoet, uJj. » g. -//Vit», (ouvrage —) fait pour le théâtre, et représentant une action tragique tu conique; ouvrage dans lequel l'auleur fait parler les perwnnagrv (atyle —) du drame, se dit d'un dist. m. genre dramatique , du drame. DatauriquaistaT, ooV d'une manière dramatique ; en drame. Dramatist! , ». m. (autour —) qui travaille pour le théâtre, a. a. DuaiiaTuaoe, /. ai. auteur de drames, o. c. v. (tonnent initia.) adj. a g. Daattr, /. m. Drama. poème destiné ait ihWtre, représentant une action tragique ou comique; tragédie bourgeoise doot Ira personnages aoul vulgaires cl dont le sujet u 'intéresse point l'Etal, la nation, (fig.) — politique , révolution , changement dans l'Etat terminé par une catastrophe; le — de la vie, rciieliaincnieut des événements qui la remplissent (drao , j'agis. IUaxet, ». m. ou Coteret , Colleret, filet de pécha; petite seine, a. a. Dnaai.crrri, /. / drague qu'on traîne avec un l»atcau. mieux Irragnclle. Dasr, ». m. Panant, étoffe de laine, etc. (bon, gros — ; — lin, léger, miuce, mAr); linceul , pièce de toile dans le lit pour coucher (— fin, sale); (fig. (,1' ii) tailler en plein — , avoir tous les rn-niiis de vuecès; être dans oc beaux — s, dans une situation rrilique (iron.). — d'or, coquillage univalve. — mortuaire, scarabée; coquille, a. (raptd, je forme un titra, gr.) Oaaraoa, ». f. espèce de serge; soie de SomDIUF. -pé, e, tuù. couvert de drap-, velu, épais, à tissu surre (feuille, tige, fleur — e); a. c. c qui imite le drap (bas — t). DaAraua, t. f. manufacture, commerce de draps; profession de drapier; draps divers;

vêtements; ornements en étoffes, tentures; représentation des habits, des étoffes, I. d'ans (riche, belle, lourde — ; — pesante, entortillée; disposer les — s). Daariia, ». m. fabricant, marchand de draps. / -ère. v. martin-pêrheiir. a. Daariiaa , t. f. grosse épingle pour les drapiers.). purgatif, actif d'un ait —s), rendre les honneur» un d batterie particulière, I. miL '^ucoa excuser celui qut ta tYoure, dans /a Daarairrt, adj. m. pl. (fabricants, drapiers —) ; fabricants , marchands de draps. — , t m. ting. planche où l'on étend les feuilles, I. de papet. Pas rase , t. m. VexiUum. haillon , vieux morceau d'étoffe ; enseigne d'infanterie ' ; (fig.) se ranger sons les drapeaux de quelqu'un, embrasser son parti. — , membrane sur la cornée. — x, pl. maillot; langes; chiffon pour le papier; linge pour frotter, (battre L drapeau» par une an proteste ne peut i qui ta trourt, dont ut patrie , tout Us drapeaux dot ennemis de tu patrie. Dsspsut, t. m. petit drapeau ; enseigne. (*/.) Daarar.iiaa, ». / qui rassemble les chiffons, (vi.) Dura», v. a. -pé, e, P. couvrir, orner, garnir de drap (des voitures, etc. de deuil; les sautereaux d'où clavecin, etc.); te dît abtoL (— de violet, de blanc, de noir); thir ; *. fig- / émit) railler, médire; t ; t de peinture , peindre , disposer l ; babiller une figure, (te —), v. pers. ars, le. plu de son manteau; (fig.) (murent inutile). DaasTiQva , adj. a g. (remède et violent, t. m. pL (draù, j'agis, gr.) DaaoUa, t. f. pot-de-vin ; mcnui bail, (inus.) Daavt, Draba, t. /. plante apéritive, incisive, crucifère. Daavxa , v. a, -yé , c , p. travaille Daavoiat,». f. t de tanneur, pour enlever la chair, a. ce. v. Drati'he , t. f. rognure de cuir la peau du cité de la chair, a. au c. v. uaav.Bicx , t. m. prime que l'on réexportation des marchandises. («««"/.) Daicea, i. / mare de l'orge moulu pour la bière; grains germes, ou Drège. al. JJrcrhr. v. Daaoa, t. f. filet de |>éche ou graitd tramait; la pèche que l'on fait avec ce filet; filet a manche et fond plombé ; peigne pour séparer le lin de sa graine, a. Urrge. o. et Draige. a. Uregc. v. Datoxa, v. o. séparer le lin de ta graine avec la drége. Datu*, t. m. son de sonnette, a. o. al. c. v. Uaassaa, et ilrcnsitcr, v. n. Drantare , crier à la manière des cygnes. Dairaaa , ». / plante dont le calice a en furme de fans, (dripanot , faux, gr.) Dai vsa , ». moreeau de cuir entre ! Daassixs, ». / pl. couches de pierres qui servent d'aire, t. de méL % Daasaaa, v. a. -té, c, p. Porrigere. lever; tenir, faire tenir droit (— la télé); ériger; élever (— une statue} ■ ; mouler, tendre (—un lit, une tente, un piège); tourner, diriger (— la proue) droit, sers; aplanir, rendre uni (— une allée); (— ■ du linge), le ! jurisprudence repatter; (— un buffet), I* garnir; (— un potage,' '" des fruits, 1rs mets), les arranger; (— une batterie), la mettre en élat , (fig.)

prendre des mesures pour le succès ; (— un plan , une minute d'acte) , les faii« —, composer; mettre la forme nécessaire (— un contrai) ; éirire (— des mémoires, un plaeel); diriger (— son iuteniion, inus.); instruire, façonner, former (— un écolier, un aoldat , un animal) ; t. de met., d'arts, construire, préparer, unir, équarrir, niveler, polir, rendre droit , égaliser, donner la forme, repasser, (se —), i>. pers. (se — sur ses pieds ; le serpent se dresse), v. pron. être, devoir, pousoir être dressé, (le cheval , le chien se dressent). — , ». ». se hérisser : se dit des cheveux. • Une médiocre don. leur s'amuse à dresser des catafalques , des tomieattx; la vraie douleur s 'enterre a*e l'objet aimé L'homme , par la pensée, dresse ion tribunal tut centre de l'univers. Dattsaoa , ». m. tuyau de fer crenx poux redresser 1rs cardes; celui qui dresse, prépare, arrange, dispose, etc. , I. de met. Datssoia, ». «». buffet a découvert pour égotilter ; outil de miroitier pour étendre la feuille DROT. lés avec la colle de poisson; picn»du versel. Daiu, ». f. -lut. roléoptère. Datt-L, ». m. instrument pour semer. Dbii.ij: , s. m. (ri.) soldai; (bon —), bon rompvgnon; (pauvre —), malheureux; (vieux—), soldai* expérimenté, vétéran; vieux libertin. — , ». f chiffon de Iode pour faire le papier; foret dliorlngiT; porte-foret , iiortc-irépan ; outil de- lapidaire, ou 1 répan, a. (triiT, serviteur, ait.) Dbiluk, e. a. (poptd.) l'enfuir; courir légèrement, aller vile, (uiim.) DaiLLaua , ou Drilleux , -ae , ». chiffonnier, chiffonnière, adj. couvert de haillons, (i i.) Daims, ». ni. Dr] mil. planie de la famille des anones. Dais», ». / cordage pour hisser, 1. de mer. Daivosrarra, ».⁄ t»r. Draiuelte. DaooMan , ». ai. interprète d'un ambassadeur esidana te Levant, et Drago-. a. Drogue-. T. arate.) D'aoocr , ». / ingrédients pour purger oh teindre , etc. (bonne, mauvaise — ; vendre, prendre des — s] ; (fig.) chose mauvaise (c'est de la —) ; chose de rebut . (hareng de —), t. de pjehe. a. — , jeu de carias des soldats , dans lequel le perdant se pince le nés avec un morceau de bois fendu ; ce morceau de bois. Daooetn, v. a. -gué, e, p. médicaiiteiiler. puravec des drogues ; donner trop de tifier. a. (se —), »'. pers. se méd des drogues. — , v. n. porter la attendre ' marmot D»ocotaie, ». / toute sorte de mrree de drogurs ; pèche et préparatin Daor.cuT, ». m. éloffe de laine et G Ilaoocrrita , ». m. fabricant de drogoet Daor.t'aua , ». m. marrluind de drogues ; caire (m); v. roédrein qui drogue ^irvniq). a. Daoouiaa , ». m. cabinet, aniioire, lioile pour Irn^tirv ; COTni du hareng, a. , ou de soie. régnes (beau — ; rassembler un —). a. a g. Pltarautcopola. qui vend dea retire; instrument pour banc incliné des treild'élain avant d'y nwttre le ilrestcr, redresser; a. c o. lageura, avec une

pince au bout ; buffet pour préparer le service; plaque de fer pour polir les diaiiianis a» ce l'émeri. a. Daavaa, ». m. monnaie de billon de Prusse, environ 5 centimes. Daaraa, ». ni. monnaie allemande, environ iS centimes. Darani , ». / Drias. plante voisine de la bénoite. / -dra. plante de la famille des eu. d'usnèe Daianoaa, ». v Dam-, ». /Pierre de -, de tel marin, de de cuivre, i DaootriSTl , ». drogues. DaoïT, ». m. Jus. juste raison; ce qui est juste; justice; loi ou coutume; faculté dont rexereice est approuvé par les lois naturelles et sociales ; autorité " ; pouvoir légitime, préteulion fondée; liberté, facultés; ' que»; moyen d'assurer I (bon , juvte — ; — fondé , liiigtcïi v, i teux; avoir un — i; — de; — sur;c transmettre, faire valoir, réserver, conserver son — , ses — s; il a te — , il est en — de; c'est son — re qui appartient légitimement; prérogative, privilège (— d'aînesse) ; imposition (— sur le vin); salaire laxc pour vacation ; lave, (à bon —)■ adr. avec raison, avec justice; à tort ou à — , sans examiner la justice on l'injustice d'une chose. — naturel , règle géuérale dictée par la raison humaine — cisil , règles en Ire le» citoyens. — des gens ou publie, lois des nations civilisée» entre elles; — civil de l'univers [Montes* quieu.); morale appliquée aux nations; lois naturelle* appliquées aux sociétés. — , e , «k^t. Directus. qui va directement, Jeboul; perpendiculaire à l'huriion; qui n'est pas penche, courbé, qui n'est courbé d'aucun coté , ni a gauche ni à droite (— e ligne ; rue — e, rheinia — ; en — e ligne, directement; en ligue — e , sur une ligne — e ; se tenir — ; angle —). — v ro poté de giiiirhe (main — e, coté —), celui qui e»t tourne ver» l'orient quand on regarde le — . (fig} judieieui; équitable «; juste; (homme , juge , intention , sens , esprit —). — e , ». m. le coté droit, la maiu droite (prendre La — e); (la — « d'une rivière), la rive qui serait à la droite d'un homme marchant dans le sens du courant. — , coié des légitimistes dans l'ancienne chambre des député* de France, (à — c), ad», à main droite, du eôlé droit — , adv. directement; par le plus court chesnin (aller — au but) 5; marcher — , faire son drvoir (aller | drûél. < — , sans ruse, sans détour); (fig. famil.).(tyn). él. ' Toute dispute en droit est dangereuse. (Coli.] > On n'est obligé d obê'u- mus roi, eue dam

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

il DROU. les choses qu'ils ont droit de commander. [Euripide J Le fortune n'a pas droil sur les maurt. [P. S) rus Jl faut laitier aux envieux le droil de dire des in* jures, tt aux sols celui d'y répondre. [Dupaly.] Le gouvernement de droil et le gouvernement de fait sont rarement d'accord. * La première loi est la droite raison de Dieu même. ltjréron.J Un caur droil est le crémier organe de la vérité. * La Cherté de tout dire mine droit a celle de tout faire. L'éducation fablique pousse i la démocratie ; f éducation particulière mène droit au despotisme. [GaliiMii.] Daorrasiiirr, adr. Juste. (agir —) équitablamtot j judicieusement, {peu Usité.) Q druète'-. DaotTita , -«te, *. qui te sert ordinairement de U tu-un droite, qui oe te sert que d'elle, f -en. a. Daorroat, s. f. Coûtas, équité, rcctiluile (du jugemeut, de fespril du cœur) justice (grande — de cour); «u propre (— d'un aculier, fam. peu usité). — , pureté de niolif et d'inlenliuu [I- lèchier.J ; tentinMOI du droil IDe llréban.}; habitude de U vertu [Vauvcnargues.]; franchise d'une couduiie vertueuse, ea — ,adv. Recta, directement , par la voie ordinaire (aller, Tenir, aboutir en — a...). » Peu d'esprit avec de la droiture ennuie moins i la longue que beaucoup d'esprit avec des travers. (La Ruchetoucauld.j il r a dans la droiture autant d'habileté que de vertu. [M ad. de Maintenon.} 1 La droiture orne tous tel sentiments qu'elle accompagne. [J.-J. Roui— .] La politique n'exige que Beaucoup de ■*• •bon DUBI. dour.Jin droiture est l'équité. [Heoet de bon sens. (Mad. de la meilleure politique. [EdgcwoUh.] Dnorrutiza, -ère, adj. qui -: ri IV.J (W. énerg.) DaouTiQcx, adj. » g . badin; plaisant; ritible; divcrtis-viiil (perwnue,e»prit, humeur —). (ifliu.) [Rabelais.) OkOl>, adj. a g. Lrpidut. plaisant; gaillard (homme, chose , conte —). — , /. m. homme ruïé , fin , insolent ; maraud; homme de néant ; polisson , mauvais sujet, homme vil (grand— ; c'est un —); peiii prroo 'sans mauvaise acception; très usité dans le midi); petit —, enfant éveillé el malin ; {fam.) — de corps , plaisaol , homme fort plaisant, original, sinDaàcastcBT, adv. Lepidi. (agir, parler —) d'une minière drôle. Daouaia, /. / Vernilitai. chose drôle; bouffonnerie, trait de gadlardisc (plaisante —). Dadussa , s. f. {fam.) femme de mauvaise vie. DaatsaDaais, s, m. Dromas camelui. espère de chameau très-léger, * deux boues, s. à une bosse. «. v. [Ruffon.) 'dromas , coureur, gr.) Daossa, s. f. assemblage de mil», vergues, etc., que l'on lient i Oot, servant de bouée; oi iu; charpente qni soutient le marteau de forge. Daossit, s. / genre de crustacés très-

rapides. Idromos , course, gr.) Dtowot, t. m. lieu OÙ se faisaient les courses à Athènes (— , gr.) Oaoaos, s. coup sur le* doigt». [Rabelais.] locution d'Anjou, de lauiguedoc. paorra. *\ in. Proohut. cygne capurhoniié ; Daorsx, t. m. emplâtre dépilatoire de poil el d'huile, c, o. t. (— , gr.) DaoataaT, /. m. officier de justice en Hollande ; chef do drjwrtrmeiit en Wrstphalic. -ssrd. Dnotat , s. f. corde ou palan pour mouvoir le canon , t. de mer. c c. v. ou Orousse. on. Daoataa , v. a. et n. entraîner, parlant d'un court nt. Drohiou , ou Drousseur, s. m. celui qui donne le ui carde les laines. /. / pl. droit pour la i ; pot-de-vin (ni.) ; bagatelle {inut.). 1 1. m. filet que l'on oppose a la marée. Dhocillcttu, s. f pl. filet pour (a pêche du maquereau. Onooiaa , s. f. havresac de chaudronnier ambular'. a. a. c. Duorjifiun , s. m. qui porte la drotnnc; a. o. c* chaudronnier ambuUnl. a. Daotrrsca.e, adj. endroup*tw/.Dwpe,Dr«pacé. DUME. Dbocmaci, s. m. action d'huiler et de carder la laine. Daocrssaa, v. a. -se, e, p. carder la laine an long avec les droussellea. co. Daoussarras, /. / pl. cardes pour la laine, co. Dkowsxi , t. m. voilure russe découverte. Duo, e, adj. fort; vif, gai (enfant —); prcl i quitter le nid . vigoureux (oiseau — .). — , (fig.) Pressas. touffu (Ué — }; plante près à près (herbe — r); (pluie — e) serrée ; épais (bois —). — , s. m. brave, hardi , gaillard , éveille. ». \inui.) a. —,adr. en grande quantité et fort près i («mer, planter , tomber —). (famil.) Dauaaia on Druiderie , /. / don d'amitié ; amitié; galanterie; droit seigneurial. [Mchuu.] (très-vieus.) Uaooa, s. f. pousse surabondante des pois, ete. Uaooaosr, t. m. bout de la druge. Dtuoaajaat, J. m. pl. peuplades tliracea pré* de l'Hebre. Davina, s. m. -da. prêtre gaulois; {famil.) vieux — , homme âgé, fin, espérimenlé; s. {inusité), u. f Druideste, femme de druide, prophétesae. »uï-. v. [derw , diene , celtique ; drus , chêne, gr.) Dbuidiqcb, adj. (autel, rte —)drs druides. Dacioisaa , Druider, v. n. park-r en druide, en lioinme expert (»i.) [D'Urfé.J || driiî-. Dai/tDisM, s. m. doctrine des druides, a. t. baursci, e, adj. (fruit —) a uojau el couverl d'une pulpe charnue et succulente, -cée, a g. Dsurt, s. f. fruit qui ressemble i la baie, mai» dont la chair est plus dense (l'abricot, etc.); péricarpe charnu ou coriace d'un noyau, ou Droupe. {drus , arbre, pepto, je mûris, gr.) UnufOLe, s. f. petite drupe. Dansa , /. / amas de cristallisations minérales ou tpaibiques qui tapissent les cavités des filons; filons |M>reiu et spongieux, —s , t. m. pl. peuple de Strie, (wy. la Géographie.) Uausioa , /. m. spectre, être fantastique! DaTsoa , /. / -as. nymphe erranlr des bois, {mjtk) — , plante qui a des rapports avec la bcooite. a. {drus, arbre, gr.) DaTtDsis, /. / pl. famille de plantes rosocéci

dont le* feuilles sont semblables à celles du chêne. {drus, rbvne. gr.) DavaACTas, *. m. pL peuples de In S^^diatte. Davii»,^. m. •hus. serpent tres-daiigerenv qni se cache au pied de» arbre». Ih-jinu». {drus, arbre, gr.) DariT», /. / pierre figurée , iniilaol les feuilles de chèue. Diuu , s. m. chêne femelle; gland. DrraTKnausats, /. f.pL famille de monocotylédunes, aromaliqucs, à clainiiies r|Mgynes. {drus, arbre , muron , parfum , rhiza , racine, gr.) DatoraiTa* , s. m. pt grenouilles qui tombent parfoi» pendant U pluie. Davors, s. m. coiêoptère sylvalique. DaTortéairi,/. f. loucêre, plante corrosive. {drus, chêne, pteris , fougère ; dérive de pttron, aile, gr.^ pointue. Du , article composé pour de et le, indique la propriété , la qualilé , le rapport , la relation , la nature, etc. {dijfic.j II n'est pas du sage de haïr. [Max. gr.J // est du devoir d'aimer son prochain. l)ô, s. m. Débitant, ce quir»t dû; devoir ;« aquoi on est obligé ; ce que l'on a droit de réclamer (demander son • —). DcaLtsMB, s. m. manichéisme; système de ceux qui admettent un monde corporel , régi par un esprit ; système des philosophes qni admettent deux esprits. Diltiéisme. a, se dit en général de tout système qui lient compte de deux ordre» de choses opposés. L'homme ne peut s'expliquer que par une sorte de dualisme. DcsLïSTt ,/.**•. adj. partisan du dualisme. DirsuTt, s. / qualité de ce qui est double, da ce qni réunit deux êtie» distincts. t njAa , j. m. poème des Rardes , d'Ossian , etc. Dca , i. m. léurd d'Afrique, o. DuaiTarxtra , /. m. qui doute. [Montaigne.] DuaiTATir , -ive , adj. qui sert a exprimer le doute ; (propuMlion — i»e):«.jenesai»»»i. . . a. (conjonction —ive) qui marque k •«pension , le doute : ex. (ou), o a45 DoaiTaTtotr, s, f. -th. doute feint tt* llnraieur pour prévenir le* objection*', figura de rhétorique. c v. DuaiTATivxMtsrr , adv. avec doute, a. *. c Duc , s. m. Bubo. oiseau de nuit , du genre dn hibou, à plumage doré, i plume* en corne* sur la tête. Dec, -chesse,/. Dux. Dueissa. (ai) chef, général d'armée; première dignité de la noblesse, •rbrâta, f. femme qui a un duché ; ruban ; siège en ht de repos, à dossier*; o. lettres i ta -chesse, écriture dont le* pleins et le* déliés sont à la place le* uns des autre*. Ducal, e, adj. -lis. (couronne, raaulaau —) qui appartient au duc, a la duchesse ». — e, /. / décision du sénat de Venise, c o. W. v. o. « Des télex brûlantes de patriotisme sous le bonnet rouge , furent glacées sTégoisme tout la couronne ducale. Docat , /. m. -tut. monnaie d'or ou d'argent ; or — , d'AJesandrie, 10 mé, t. f. Dt-CAta dines. DucATOa, t. m. demi-ducal , i Dccanaïaa, /. m. chef de deux < {antiq.) Ducat , /. ai. -catus. terre , titre d'un duc Dumà-FAiBia , s. f. litre de due el pair, a, Dtjcuis-BAScai, /. m. chef

d'une fonderie de canons en Turquie. Dvctiu, adj. a g. -lis. (mêlai —) malléable, qui peut s'étendre sous le marteau; {fig. • aine, caractère . esprit, coeur, peuple —). ' £n passant d'un» lecture a foutre, l'esprit devient duclUe. [Godwjn.] Di'crruurrat , s. m. sorte de marteau pour « la ductilité des métaux. DccTii-rrè , t. f. qualilé , état de ce qui < malléable. Diiditasm, s. m. pl. Indiens qui croient que 1 et la terre existent séparément. Duci-. Dorant , s. f. vieille femme qui vrille sur In conduite d'une jeune ; {famil) femme qui ménage dos rendei-vou* aux amants (treaia.), (duena, espagnol; de domina, tal.) Do il , /. m. combat tinpilirr ; combat assigné d'homme à homme (appeler, se battre en — ; accepter , refuser le —) '. — , nombre , terminaison d'un nom ou d'un verbe grec , etc., qui sert i désigner deux être* , t. de graram. {duo, deux. gr. et lat.) 1 Tuer quelqu'un en duel , est-ce prouver autre chose, sinon que ion est plus heureux ou plus adroit que lui.' Le duel a pour origine tes jugements de Dieu. DutixuTt, s. m- coupable de duel'; qiù se bat souvent, qui aime à te battre en duel; fesTailIcur. ■ Le duellitlc oublie qui l'ordre social défend da s» faire justice toi-même. Dtioov, Dugong, t. m. ours marin ; espèce da morte, ou plutôt de célacé. [Cuvier.j Duiaa, v.n. (ri.) piairc , convenir. — , te. a. dresser , affailrr nu oiseau. DuiSAiT.e, Duisible, adj. ir, convenable, v. (vi.) Duir, t. m. chaussée de cailloux et de pietn en travers d'une rivière pour la tveclse ; pêcherie construite en pierres. Doua , s. f. jet de trame do chaque coup de naDuiTta , v. a. agir pour un projet ; convenir. (tu-Quirholle.) DuLomitris, s. pi » g. sectaires chKlicn» qui mettaient tout en commun, même les Unîmes. DuLcoai, e, adj. dulcifiê. v»r. Édnl-. Do lu, s. f. (culte de) que l'on rend aux saints, aux anges, {doutas , serviteur, gr.) ; Deatttrr, adr. m. selon Ta raison, les formes, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.75% accurate

a46 DUPL. le devoir. I. de pratiq. (— averti, pourra, atteint et Do*t*T*ox, -ae, a; incûmmndii; (tem|ia —), froid , (fig) de misère publique; difficile (travail —); (fig.) pcmlilo1, austère, rude (vie — e) ; rieourasu (— châtiment) ; difficile i conduira, i manier (en funt , cheval —); difficile à persuader, à éclairer (esprit , entendement , (fig.) cervelle—«); difficile à traiter, à modifier, 4 travailler, à digérer (de — e digestion ! matière — e, ùvniq); éprefvis»—); rode, dé»agré»bh; (voix, ton. (fig.) reproche —); peu aoulant (si) le, ver» —); (pinceau—), saut grâce, sans debraletse, lourd, où le» cuuleuis, le» jours, les omlirei, let trait» se heurtent; (trail —), roide, sans facilité, sans aitance, I. d'art»; (vente — e) , sans débit ; (téte — e), sans intelligence ni mémoire ; (oreille — e) , uti peu sourde. — , ode. se dit d* l'ouïe dure ; entendre — . ' La mort est doue* pour ceux à qui U rie est dure. [Max. lit.] » Ou a est jamais plut dur pour les antrrs que torsqu'on ett trop i» Julien t pMir toi. Les parvenus tant durs. Le peuple n'a jamais de tyrans plut durs que ceux qui t'eliitnt du milieu de lui. La tyrannie la plut disre est cette qui t'exerce au nom det droitt tes plut sacres. stt est plus dur d'appréhender ta mort que d* la souffrir. [La Bruvere.] Doa-BKC. /. av. bouvreuil du Canada. Dcatai*, adj. 1 g. -litu. qui doit ou peut durer long-temps. (tyn.) Un pouvoir odieux ne peut être duraltle. [Séoeqne.] On n'oitient d' et tinte durable en aucun genre , ti l'on ne te donne la peine de tien écrire. [La Harpe.] Jlirn n'est durable f or ce qui s'accommode à la nature. (St -tvremonl) Unatauattsrr, ode. d'une manière durable. [Mirabeau] La violence n'établit rien durablement. Doaacisa, t. f. fruit, espèce de pèche à chair ferme. licatt,, adj. t. de musiq. m. (inut.) DuaiaotL, 1. m. épée de flolaud-le-Furicuv.. Dnajutr, prép. de temps. Pce. pendant, (famil.) ('r.'!l r . t , r -,. Doaasm, s. f. -ta. plante de U famille de* galilien. Dcmiuxs , t. m. tambour égyptien en terre cuite. Duacia, v.a. -ci,c,p. Indurare. rendre , foire de* veuir dur. — , v. n. devenir dnr. (se —), v. pron. pers. recipr. Duacissassairr, t. m. état de ce qui est durci , ou de ce qui se durcit, c. t. Duat, t. f. (coucher sur U —) 1a terre , le plancher, etc. Oeia-siKR*, s. f. Dura meninx. membrane extérieure, épaisse et dure, qui enveloppe le cerveau, -ère. a. Uoaâc, t. f. espace de temps que dure une chose (langue — ; — continuelle) ; en général le temps: chaque instant de la —). (tyn.) La cadre det amants est de courte durée. [Max. gr.) Drj***t'9rr, ad». Duré, d'une manière dore; avec dureté , rudesse. En

réfutant durement l'aumône aux pauvret, êtes- tous sûr de n'aroir jamais rien à demander i per tonne t rhiaaa, ». n. -rare, continuer d'être; (abtolum.) exister long.temps'; résister, souffrir long- temps. [Mobere] ». '// n'y a qu'une affliction qui dure; c'est crlle de la perle de ta prt>pre estime. [La Rochefoucauld. | La tempérance ett une t erra dont nous faitont quelquefois usage pour faire durer nus vices plut Ion ^ -temps. [Nandc.J LtcsiT, -te., adj. un peu dnr; ferme (chair — te). / -de. ». (famil.) De sari, /. / .ritia. fermeté; solidité; qualité de DYNA. ce qui est dur, en général: (— d'oreille), ouïe dm, (— de pinceau) , manière de peindre sèche , atoa graeev ; trait» dnr»; (— de style), manière contrainte, san. fueilité ni demeeur, (fig.) — , insensibilité , radette , inhiimntii',0 ; insensibilité i U vue do misère» • [Teuveu argues.] : — du ctrur ; traiter quelqu'un avec — ; se dit de l'ame • , de l'esprit. (Henri IV.] , tumeur durcie ; adhérence avec résistance des parties. — s , pl. discours durs , offensant» (dire de» — s). [Corneille.] ' L'opulence ett Pecole de la vanité, de la dureté, de t ignorance et du libertinage. [Mad. d* Puisieux.] 'La dureté de reprit se communiaur au ctrur. Men ne marque tant de dureté dont Cetprit que l'obatinathn et l'entêtement. DoaiLtoat, t. m. Cattus. petit cal us on 1 Dtraiuo»m, v. a. -ne, e, p. Catlere. 1 dur, ferme, t. o. -oner. a. {se —) , ». pers. Doaiost, s. m. --'Lnmiuirs, t. m. serpent, l. Duatcactru, adj. a g. -cttUtt. un peu dur (rxinls -); (fig. famil. plaisant) ; diminutif de dur eh gcnerai. Dca*, on mieux Dira, t. m. poignard dri montagnard» écossais, (diri, routait.) Dont» , t. m. arbre de Cayenoe. Ucata»», *. m. pl. nom que les Gaulois 1 aux génies incubes. Dcsil, s. m. cbcMlle qui sert à boucher le trou fait a un tonneau, c. v. ou Dusi o. v. Dutil ou Douai! a. ou DisU et Disi. v. |] -lil*. Dtiso cm Dysod)le, s. m. houille papvraece; minéral très-fragile, combustible. Dtrra, s. m. monnaie de cuivre, 1 landaise. Dujte. Dinraaa , s. m. monnaie de billou de Danlaick ; éeu de Brcme, 16* du thaler. Dtmioa , /. ni. plante du Rrrsil qui , le vin , cause une joie insensée et l'oubli. Doosivia, /. m. t. d'anlin. magistrat, juge crimi tiel n Rome. — », pi.s,L(dsto, deux , tiri, homme*. lot.) l , e , adj. des ditumtirs. a. || dûôrno-. «T, /. m. qualité, charge de duumvlr, sa durée. || dûomèvirâ. Doyrr, t. m. menue plume, douce, molle, courte et délicate; premier poil «le» joue», du meulou (poétiq.) ; coton sur la peau des fruits. DuvtTxirx , -se , 01^'. qui a beaucoup de duvet (oiseaux —). Dtrrr», /. / monnaie de cuivTe liulU;uliii«e, vor. Dote. DvtoiQcta , adj. L d'arith. binaire. T. DvaaQvM, *. m. pl. rois assis l'un et l'autre fur le même troue, (duo , deux , arctuit , chef, gr.) I>Taanoiuua, adj. t. a g. sujet à la diarrhée

(incorrect), roy. Di»-. Dr&siaoraix, t. f. (incorrect), voy. Di*-. Dtssvkms , /. m. ai» (incorrect), voy. Dia-, Drcmésix, /. / voy. Uytcinotie. (teul ion.) plificalion du télescope. Dvatsiivui, t. f -m meuvent les corps ; science du 1 qui agissent les uns sur le* < mit, puissance, gr.) DYtisataurrax, t. m. marJiine ponr Comparer la force des hommes et des bèles de Irait; pour mesurer la force des moteurs, tett que la vapeur. (— , me trou, mesure, gr.) Dtksstx, t. m. L d'antiq, petit son vers In dépendant d'un outre, dont le pouvoir était précaire, la flats peu étendus. Di-. *. t>. (dunattit, aouverain. ro DtatSTia, t.f. suite de rois, de prince* d'un pars; suite de souverains d'une même famille (aactesine , nouvelle — ; fonder , établir une —) '. Di-. t. o. (dunastéia, |niis*ance. gr.) 'L'adoption d'une m dynastie n'ett que le résultat a me inritsciUa site qui pousse la race humaine dt te toattraire à det maux inévitables. [Roscoc.j Let nouvelles dyuasticj ne peuvent u soutenir que par. ta popularité. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.51% accurate

EAU. Drrwui', j. / -ria. anxiété, et Di-. (*i.) DrrriooE , l . m. Dipticha. (abusse.) te/. DrtAVAOOaci , odj. 1 g. -gogos. matière viscoeuie qu'on ne peut expectorer. (Ait, avec peine , (-. enegd, je soulevé, rr.l Dvseijirsii . s. J. difficulté de se reonvoir liqacurs iineia , mouvoir, gr.) Dvseova . mdj. t g. (fig.) qui s'écarte de l'opinion iwuc; (personne —) insoriable fJ-J- Rousseau.]; 4. difficile el dédaigneux; (Uut.) eoy. Di-. (— ,kolem, nourriture (ou fig.) gr.) Dreassia, /. / t. de méd. noté, wrasti ration Drséctu, ». f. dureté de Fouie. DyaècJe. (amx, trtx peine , «iourf, j'entends, gr.) Dr»irtiLOTiçoi , «/". (ulcère —) «roi ne se eieaow pat. (— . epembutikas, qui cicatrise. *r.) Diurnim , ». / privation , affaiblissement de» lenui ions. (— , aisthjsis, tentimetit. gr.) Dr» ru on mi . i. / douleur par la da fluv liriuwrroidii! «.«./ due*. DYsWsmasnts, ». f émutemnit difficile de* règles. (_,,**,., moi», rte, je msVe.gr.) UTtoma, ». / •«/«. puanteur, exhebivon des ralicrex fn.de, du corps. (-, mauvais, ozd, je sens. (-. r) Drsorta . j. jf difficulté de la peine, optomai, je vois. â?r.) Dtwuui, ». / mauvais ou faible appétit, dégoih. (— -, mauvais, orexis, appétit- gr.) Dnonu, ». / affaiblissetneut. difficulté de l'odorat (— , otmi, odeur. gr.\ Dvststsus, ». / anti|ttlhie. [Montaigne] Dnrtma, ». / digestion Uboriettse, I. de méd. «. c. ». (— , avec peine , peptd, Je cois, gr.) I>rsri»usTisMi , ». m. -mm. impuissance par l'éanasioo de la armence goutte à goutte , ou par ta prisaison. «*ie. (— , sperma, semence, gr.) DriraMUi , ». /. -gio. difficulté d'atalcr. (— , pha(J , je mange, gr.) Drirauma, ». / -nia. difficulté déparier. (— , phone, voix, gr.) Drtrria , ». / difficulté de respirer, respiration peu 1 14a. c c v. a. (— ,pneà, je respire, gr.) DTuumaia, ». / Djrstnteria, dèvoieuiriit avec douleur» d'entrailles; es|iere de flux de sang (causer, donner, avoir la —). Djseu-. al. |J disautri. (— , Mtron , entrailles, gr.) Drssajrrâaïqis, edj. * g . de la d): DTmtMia, ». / anxiété, (fi.) Drrraixi». ». / -sia. impatience des ma Dmtoyuii , ». / ■■»'«• tristesse des mat-aise, abattement d'esprit, -thi-. (— , , esprit, gr.) Nia, ». f. -cliia. accouchement hboricuv -tocie. -lorec- a. -tic. v. o. (— , tHttti, j'accouche, gr.) Dtinu , ». / diflicnlté d'uriuer, douleur eu urinant. (— , ourèô , j'urine, gr.) Dmqsi ou Di- , ou l'Uiiigeur, ». m. Drtiieut. coléoplére crcopba{«, aqualiuue, qui nage, plonge, Mnbe cl vole. {JuUt, plongeur, gr.) E. F/, ». w. 5* lettre de l'alphabet; déswne l'Est; 5e lrt!rr dnm]"iir«le;stÇT>i(»e 5vu typographie; e oue-*t> tàdetlgnt le ton d'uf j S. E. iig»ifit son émineuce. E»ci , ». m.

quadrupède dfWuiopie. Exttm, ». m. pi. ancien nom dès KaKem. Ese ,i.f.jtaum.\'m des quatre prétendus ét>men i ^ ; «orps con^k sc d'oxvgènr et dliydrogén* , liquide, l transpirent . s'étaporani eu feu, se dur! à la gHée, élastique quoique trés-diffirilosneat "wipn-sarble, ox)-de d'Iiydrogeiie (bunne, belle — ; — cuire, pure , limpide , froide, chaude, crue , lélère, croupie, noire, sale). —, considérée comme ■oiawn' boire de 1'— ï être, mettre an pninel k V —) ' ; ptaic ; mer ; lar ; rivière ; source ; étang, etc. —, humeur, •""ouïes (dans ht corpsj; suc (des fruits); sueur (être J; lostre des perles, des pierronc»; infusion-, EBAU. — X , pl. jets dVan, cUM-odes, ; lieu ou elles sont (aHcr aux — *; prendre les — x de...), (fg.fomil.) — bénite deetwr, Ik'I Ici promeswr» mtis effet ; t eu «lier en — de bmilm , ne pas réussir, se réduire a rit» . mitai os ; — x htme» , (fig.) manque d'argent dans une caisse; (Jîg} battre I' — , perdre sa peine ; faire —, M dit d'uu navire où elle entre; faire de 1'—, s'en approvisionner, t. de mer; ou lécher I' — , miner (poôui.); {sire venir 1'— à la bouche, «citer l'appétit; \Jlg.) donner le désir, l'espoir; (JamU.) revenir su- P— , rétablir ses affaires; nager entre deux — x, nwnagcr deux partis; à tauP— , au cours de I — ; (fig.) affaire à «au-l— , msii«îiée ; no^er en çrande — , daitt 1 abondanre; mettre 'de P— dans sou vin, rabattre de ses prétention», te tiujitén-r; fossdreen — , pleurer abondaniruen) ; ». interdire le Cru et P — , demander la terre et P — , t. d'anl. Jorrmitri fjtii sifnrftnirni , ta prcmtèrt , exiler; Af »efonde, demanuiT l'hospitalité on l'entrée sur un territoire ; — dentifrice, etc. sorte de liqueur composée pour IVeulretien des dents; — blanche, où l'on a mi» du son; — claire (fig. frmii.), défaut de sucres (ne faire, ne trouver q«e de I - claire); travail inutile, pciive pi-rdiie; — rj»ire,(«m proprr), produit limpide, iiMitife, insipide d'un mélange, d'une distillation , (au fig.) paroles, pestsées «ides de «en». — -di>\ir, ».// liqueur forte extraite du vin, des crains, etc. a. — de la teint- d'Hongrie*, essence de romarin distillée h l'esprit de via. — -sorte , ». f. aride nitrique ; gravure obtenue par lo moyen de cet aride, a. — grasse , ». / eau dont le sol est imbibé, ---mère, ». / liqueur qui reste du lalfinsge du salpêtre, du sel — régale, acide nitrique mêlé à l'acide btdrochloriqne. seconde, ». / eau forte mêlée d'eau. — sure , mélange d'eau el de farine de seigle fermenté, t. d'auiidonn. a. — x-elforrts, s. / pl. juridiction qui counail de la chasse, de la poche. des bois, des ritieres, rte. — x et f-. c. — lustrale, dans laqueue on plongeait un tison saeréi — x folles, humidité de la terre qui tarit aisément; — x acidulés, mêlées d'acide ea-lmuique; — x (listes, qui alimentent tes étangs sans pouvoir jaillir. ■

£'rau donat U modéroiio*. [Mas. Ut.l // est ifattdet fue des mit n 'mitai put qui ne leur dtmandaient qtu du pain et J» /'eau , un toit tt des vétomrnU. Ka*ais r. pers surpris; (mm comique Ejl»HIB5I MS)IT, ». I tas , t, p. (fi.) s'étonner, être Voltaire.}. f»r. donner au bois la couleur do l'èbene. ». a. Ébe-. o. c Fa» m «s, ». m. F.bntuu. arbre léguminrux, des Inde*, à bois dur cl Hoir: duiine l'ébéne. a. a. v. Ébe . rbénoxjle. — des Alpes, Cytise. F.*K.vr»rt, ». m. qui travaille et vend l'ébéne; qui travaille en marqueterie, etc. a. a. v. Ébe-. KaéirrsTSMa, » ^ métier, ouvrage, comnserre de Pélsénisle. ». a. v. Fit «uVTi.» , -Ion , ». m. arbre qui donne l'ébéne. (— , ruhm, bois, gr.) ÉosaossiLKT, ». ». voy. Héber-. F»«nuruvi»s , ». av. action de faire couler dans la poêle , t. de salines. Fat» Loi , e, aslj. étonné; ébahi. [Obolet.] Fsi»«r», ». «. (— uu enfant), le nettoyer, le rendis propre. !«»•. rUare-, Kasauavra, -se, ». qui élirrne un enfant. KaaaTvonaa , v. m. nfté, -e. s>. tondre un drap eu première coupe, o. v. a. et Khéetau*. o. rji»Vm»airra ». m. action d'èbélir, son eftet. [VolÉalria », ». o. -li, e,^. rendre bete, sliipide; abrutir. [Voltaire.] *»r. Ifébéter. FasTtrni, ». /. 'tieiatuda. rrtaattleur d'esprit. (W.) mieiit Hctiét-. (rtmtter, util*.) Éaïaa» , v. e. -bé, e, p. boire, aspirer. [Pasr.J FsioHiTt , ». m. hérétique qui niait la divinité de J.-f» v. F»is«ij:ii , v. a. 4é, e, p. cbassfireiiser ; faire un trou en entonnoir, ritisoler. al. ÉaLouis , ». «.-oui, e, p. Ceiigirettre. priver de La rue par trop d'éclat; blesser l'o-il; (fig.) surprendra l'esprit par nue apparrnee briltiuile » , aiwciciuc » ; tenter, séduire (le» grandeurs ebUnustnt). (»'— > , r. recipr. (fig.) (le* iK-aut-esprils »cilotiijuut\ l4h ! et qui parait grand aux rnorteis éblouis est biesi petit ou* ytetx dit tngt. f Vullairr.) te» esprits légers tont evenmet les atottttttt4t UHtf et qui brille las éblouit. ' C'est pnrer qu'on n'a pets de principes qu'on se laisse éblouir par des sopltismes. [Clénsaut. XIV.] Qui prétend ébbmir toujours, doit rm-emont prétendre a plaire. [De Lingré.J On puise dent la rontemptatimi tle la nature -ïlitarcujt secret de n'être, ébloui de rie 11. [F. bacon.] ttaMHiiuuHT, e, adj. ttai éblouit (corps, éclat , cois leur, beauté, (fig.) ospril — 1. r*.BLorissiH»nT, ». m. Cnligo. étatdel'aril ébloui; difliculté de voir par trop d érjut ou par une cause intérieure (avoir ibis— s; il loi prit, il eut un — ;. (fig) surprise, séduction. [haUac] ttaonuuaa, v. a. -goé, e, p. Etnteore. crever un eril, j faire grand mal; rendre borgne; t. de jardin, olar un «il , des yeux à la vigne . etc. ; (fig. /omit.) oter une partie du jour(— une fenêtre). (»' —), v.pers. pron. ËaOTTsa, v. a. -té, e, p. étélur; éter les menues branche», éeonrter les longues, I. d'horticulture. Eaourrca (s*) , i\ pers. (de rire), c ver. Pouffer, n»

— , v. n. -é, e, p. éclater, jaillir, éclabousser. [Lacorn br.] Ea*mnausa, s. f. voy. ibwoqueuac. Ébooillir, v. n. -li, e, p. diminuer à Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.90% accurate

a48 ÉBUL. ataonustistr , ». m. Ruina, chute de ce qui s'éboule (— des terre*). Vne révolution est T éboulemrnt d'un édifier social, et non In cause même de sa chute, Éaovita, ». n. -le, e, p. Corrum, tomber *n raines . eu s'affaissant : se dit dei bâtiment* qui m détruisent , de* terra. (1' —), ». pert. (plus miU.) (syn.) (Mot, motte de terre, gr.) , Éwo ut , ». m. choie , telle que terre , sable .éboulée. Étouocai-sa, »./ ouvrière qui oie le* oeeudi du drap, etc. EmoMuoiiuin, ». m. Pampinatio. action d'ébourgeonner. -one. a. || joué-. ÉauCROiormift , ». a. -né.e, o. Pampinare. oter le» bourgeons superflus d'un arbre à fruit, -ouer. a. Éaocaotuaasu** , t. rn.pt. oiseaux qui mangent les bourgeon»; o. c Bouvreuil, Pinson d'Ardeuucs, Grosbee , etc. a. ting. -«omit. a. Eaucaoaoanoia, ». m. outil pour «bourgeonner. Éaocnirrâ, e, adj. (/omit.) (télo, pervoune — e) dont la coiffure, la chevelure e»(en détordre, -rife. a. rlaouaaxa , ». a. ré , e , p. 61er U bourre de* peau», etc. o. c. v. Éaouua-aa, v. a. -né, e, p. ôler le boulin de la pierre, -si-. a. v. Éaatisoj* , ». av. pelle de ter pour tirer la braisa de* fourneaux; voûte d'uu four à chaux, où l'on met , ». m, action d'ébranrher, ses elTeU. Éaatftcnx* , ». a.-tUé.c,p. Interutcare. dépouiller un arbre, etc. de se* branche*, (s' —), ». p*rt. pron. > Un tj ran arrache tartre , un roi sage (ebrauche. [Alpltouse X.] Eaatncaoïa , /. m. outil pour ébrancher. ÉamtMLXMaaT, ». m. Concnssio. action par laquelle une chose rat ébranlée; srrouste ' ; (fig.) graud — de b fortune. ' Dans Us suUsmes étant du génie, tomme dans Ut tentimenU Ut plut généreux, T athéisme ne •voit qu'un élirauleueut heureux de ta matière. ÉaatnuiR, ». s. -lé, e, p. ■ Quairre. donner de* secousse* et rendre moins ferme , (fig.) moins assuré » ; frapper (ne* objection* l'ont ébranle); étonner; loucher; éoiouvoir, attendrir; (— quelqu'un), le rendre moins ferme dans sa situation d'esprit, (s' —),v.pers. branler; eomraenrcr à te mouvoir pour avauctr ou fuir, t. avilit. ». pron, ' L'autorité souveraine n'ett • jamais ébranlée que ver tet instruments tiotentt qu 'eiU ' entrait destinés a raffermir. [O'Argciison 1 » Tout ce Îu il y a et" important dam ce monde a été ébranlé par 1 grâce de t esprit qui n'attache d'importance à rien , tt tourne tout en rtdicuU. [Mad. de SUeLl Un roi ne doit jamais laisser ébranler sa vertu par le blâme am les hmanget. (Louis XIV.J Si la vanité ne renverse pat toutes Ut vertus, du moins elle Us ébranle toutes. Éaaaaaiiasrr, ». m. élargissement intérieur d'une porte, d'une croisée, c o. v. tu || ébrisc-. riants** , ». a. -se , e , p. élargir eu d'une porte , d'une croisée, u. c v.

tsiitcaia, ». a. -ché, e,p. faire une couteau , etc. (s'—) , ». pron. pert. lin»*»»»», ». a. -né, e, p. (—un enfant), le nettoyer, le laver, {tas.) Ebré-. an. fcber-. Ft« n.i.tDe , /. / secousse avec l'un de* cotés de la bride, pour tourner, o. v. su Ébkoudvok, s. m. action de passer le fil de fer dau* la liliere ; travail de ta 3' maeliioe de tréûlerie. FutocDica , ». n. ouvrier chargé d* l'ébroudage. l'.aotDi, adj. (Cl de fer —) réduit par la liliere au dernier degré de lu teste. F..mh>d... ». m. 1*1 de fer qui a subi l'ébroudage. t'jaoutautirr, ». ai. ronflement du cbeval qui a peur. Éaaooia, ». a. -oui, e, p. I. de teint, laver, passer dans l'eau, o. c. v. — , ». n. ou (»' —) , ». ^rr». te dit du cheval; ronfler par frayeur; souffler avec force. Fsmîivxr , ». a. rendre public, divulguer (— une nouvelle;: lé, c, p. adj. (affaire, nouvelle — c). (s —), v. stroa, pert. EattRu, ». m. coin de bois dur pour fendre le b/is. l'wi'ii, s. m. pl. (ri.) champs inculte»; champ dépouillé de blé. ^ rWunox, s./, lia. action de bouillir, de ferbaie à un ÉCAR. mentor (forte, vive, violente , longue , lente — ; — continuelle ; causer 1' — ; être en —). — , mouvement d'un liquide qui bout sur le feu ; formation de bulle* d'air dans un mélange; éJcvnres, lâches rouge* sur la peau. -uU-. (Hicbe4et.J(»rn.) Eacaa* , ». / -na. ivntre , coquille ovale. F..OHPS , e.nay. qui prend U consisUnce de l'ivoire (aine —). Ëctcuaautrr, /. m. brisure d'un corps dur; f roissur» , contusion, a. c. o. v. Éctcuaa , ». a. Oilidere. écraser; aplatir en pressant; froisser; briser; pétrir, -ché, e, p. (nia —) camus. Lctcatua, ». av. ouvrier qui l'or. a. o. c ÉCi»i» , ». a. -fi , t , p. t. de vannier (— l'osier) , le partager en deux pour ourdir, c a. v. Écaffcr. tu Éooiia , ». / portion d'un écbevean de toie. Écagiie. o. ÉuiLUGt, ». m. défaut de la faïence qui se lève en écailles ; action d'enlever le* croûte* de *el , le* écailles, t. de salines; action d'écailler de* builres. ÉctiLLB, ». f. Squama. membrane en lame, petite Urne, roque, coquille, substance dure qui couvre le* poisson* , le* tcsiacé* , etc. , et qui te détache souvent p»r pièce; celle pièce, ce qui eu a la fornve, t. d'art* (grande, petite, longue — ; — dura, ronde, plate, Irauspareute) ; tarapace de tortue; parcelle qui se détache d'une couleur , d'un enduit , etc. — de mer, rtjiéce de grès de monlagoe qui sert i brover le* couleurs; t. de bol. partie en lame. a. Écaill», e, adj. privé d'écaillés. —, couvert d'étaille*. o. c v. t. FxttLLtMtaT. s. m. se dit des métaux qui s'écaillent. Ectiixaa , ». a. -lé, e,p. oler l'écaillé, les écailles; t. de met. donner la forme, la couleur de l'écaillé, (a* —), ». pert. tomber par écailles; ». pron. Tel était couvert d'un ieau vernis ; U »'écaUle ,Utotte montre. [Ile la «musse. J tcariAt», -ère, s. qui vend des huitres , les ouvre. / -ère. a. -illier,

». m.'v. IvctiLuox , -se, adj. Squamosat. qui se lève par écailles (peau, arduite, eir. — se); composé d 'écailles (racine — se). — , eu -1er , ». m. chien de mer. tctiLLoii, ».m. croc on crochet d'un cbevai; o. principal ouvrier atdoiaier. a. K'ctiLLiK*. ». / pellicule, d'écaillé, t. de mit. KcALt , ». / Cortex, enveloppe de la coque de certains fruits ; écorre de* noix ; coquille d'wuf ; peau de* pois; t. de mutin, place de celui qui \xne le flanc; L de mer, port; u. v. arrivée au port, 11. Fxti.ta, m a. -lé, c, p. Decorticare. oler l'écale. (»'—) , ». pers. pron. se dit de* pois , de* noix , etc. FetLor, ». m. espèce de noix. lin. vof. Etjiadc. Éctaouaa , ». a. faire tomber La paille du lin ave* l'érang. rlustouioa , ». m. celui qui écangue. kctstooiLLtt , ». a. -|é, c, p. (popul. inus.) tenter ; briser ; écacber (— la léte). tvr. F-scarbouillcr. ÉctNLtvt, ». f- couleur rouge fort vive, de kermès; étoffe de celle coulcup (belle, vive —). Flct*LtTi>, adj. ». cidre du Colcnliri. a. o. c. ÉcAHUTine, adj ». ^lièvre —) qui rend la peau roujçc ; pop. pour tcarlaliue. EctxntR, ». a. -né, e , p. échanrrer. c. o. tfctaquii.i.aaaa'T,». m. action d'erarquiller. (/am.) FlattQuiLun, v. a. -lé, c, p. Divaricare. (fum.) écarter trop (— les jambes) ; ouvrir Irop (— les veux), et Écartiller. v. Éctxam, Érarristeiir. voy. F^quar-. Kctnaïuoia, ». m. oulil de vauuîer. voy. Fjquar-. F-irttT, ». m. Dectinatio. action de t'ecarler , en gênerai ; d'écarter trop les jambes ; lésion qui en résulte; (fig.) divagation; erreur; faute grave (— de la jeunesse;; (faire un —) , »e dit toujours en mat • ; t. de jeu, cartes écartées; U de ni.r, jonction de* pièces de bois bout à bout ; fragment de gres ; quartier de l'écu, I. de l»las. (à T —), ad*. Seorsùm. à part; à quartier, en particulier; dans un lieu détourné, écarté ; (fig.) mettre i l'— , faire abstracECCL. tion de... A-l' — . c * Nos Dons aieux avaient mu si haute optnion de l'espèce humaine , qu'iU attribuaient ses écarts à l'impulsion des démons. Quand une fois on tit sorti d* ta ligne du devoir , chaque écart conduit i un autre. (Ferrand.] Même en suivant exactement Ut ligne droite, on eeite difficilement Us éctseils de la tie,- que doit-ce être lorsqu'on u permet des écarts I ÉuaTtau, adj. * g. (oiseau —) qui s'élève trèshaut, c. o. v. Écart*, ». m. jeu 4 deux personne*, où chaque joueur peut demander i écarter tout ou partie de ses carte* flouer i 1' —). Éca»T*U, c, adj. t de bit*, divisé en quatre, a. o. v. rjCtaTàusxisrr, ». m. action d'écartcler; supplice. rk**T*UR,v. a. -lé, e,p. mettre un criminel en quartier* , eu attachant à chacun de ses membres un cbeval ou de* branche* d'arbre* rapprochées de force. — , v. n, L de blas. partager l'écu en 1 (e, hors, quatuor, quatre, tet. étyn ' a ceUt «l'écart , écarter, etc.) Écs tvit.um , «./division de l'écu en quatre. a.o. ÉctaTittarr, ».

m. disjonction , séparation de deux chose* qui doivent être suinte*; action d'écarter; o. c effet de cette action; t. ÉctRTxa, ». o. -té, e, s. adj. Amovere. (de) éloigner (— le malheur) ; chasser au loin; (propre et fig.) ' ; disperser (— de* nuage*) ; détourner , faire éloigner (— quelqu'un , — du chemin ; — les importuns); éparpiller (— le plomb, se dit du fusil); mettre 1 part (— des caries) , t. de jeu. (*' —) , v. pers, se détourner (s' — du devoir, etc.); se détacher, ne plus joindre. ». pron. — , ». n. ôler une carte de soo jeu; rejeter une ou plusieurs cartes pour en prendre de nouvelle*. ■ Le travail écarte l'ennui, U vice et la misère. [Voltaire.] Un esprit lumineux et un eteur droit réunis écartent Us passions et tet erreurs ; séparés , Us font, d'un des fripons , l'autre des dupes. ÉctaTiuaMeirr, ». m. écarquillemenl. ÉciKTiLiit , etc. voy. Fxwquiller. t. ÉcttToia * ». m. citelej pour sertir ! pièces d'une arme , l. de fourbis*. tUtTiR, ». a. -ti, e, p. L de manuf. remeut le drap, voy: Calir. FctaviR , ou Dccarver, ». a. -vé, e , p. t. de mer, travailler les écarts d'un navire. Éctvsctoa, ». / secousse donnée par le cavalier a la téle àu cheval. EcsolI .s./ ou Élévation , altération dans le genre enharmonique, que l'on pratiquait ru élevant un* corde de cinq dictes au-dessus de l'accord , t. de mutique ancienne. EcsouQut, adj. 1 g, (remède —) qui précipite l'accoiirbesneol. (ekbaUu, je chasse, gr.) Ecctimiis, ». m. excroissance de chair au coin de l'oeil, o. (osa , ». / -tit. contusion légère, superficielle, qui n'offense que la peau; épanchement du sang que cette lésion cause entre U chair et la peau. mose.' a. Echj-. t. (e*, bar», chumos , humeur, gr.) EccLtritM*, ». m. éclawpsie ; mot barbare. (eAlaktitd , je regimbe, gr.) EccLisitRQva, *■ m. espèce de marguillier. EcciisitsTt, ». m. l'un des livre* sapieotiaux de l'Ancien Tealarucnl. (ekkaUo, j'attemblë. gr.) EccLtsitfnqi:*, ». m. livre de l'Ancien Testament — , ». et adj. a g. CUricus, qui appartient à l'Église, qui y sert; du clergé, de l Église ■ (ordre, retire, liens, pair, état , électeur -). (éclétUslik. > /. 'autorité ^ eeclétiaslique ne peut s'étendre sur ceux oui ne sont pas du corps de t Église. [Max. véuit.] // est diJfuiU qu'un prêtre sans religion échappeà ses propres srm, comme homme; a l'intérêt, à l'orgueil, à l'ambition, . Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

ECIÏÀ. teiprit [De Maislrc.] rr,«^ (vitre —) tique. Foi.ïsifsts , r. m. pl. partisans de lTglise. ». EcrorsU , /. / frtctnx» du crâne (aire |»r un instrument trarchant. -pé. ». -cope. o. v. (ityce, je coupe, ^r.) F.ccqootiAas , /. m. constitution d'éehafauds pour bâtir, badigeonner, etc.; {fig.) grands préparaut» pour peu de chose; grandes pensées, grandes phrase* déplacées, inutiles, t.; ensemble d'un (aux système, de faux raisonnement* '. || -fùdajé'. 1 La vraie philosophie renverse /échafaudage du philotopttitme. fcsurACosa,». a. -dé, e, ^ dresser d« éehalaud» pour bitir; diflimer [Mêlerai.]; {fig.) faire de grands préparatifs pour peu de chose; entasser (— des sophisme»}, (s —), v. péri. Ë es* lai, i. m. Sealaceus. bâton enfoncé en terre poor soutenir la signe, etc. , tuteur. -Us. su {fig. famil.) grande perso nue maigre, il -chàlô. (scala , tutelle, lot.) ÉcaiLsasaiMST, m. Palalio. action d'celialosscr, leurs à la vigne , etc. -lisse-, a. , ». a. -tt, e, p. Impedare. garnir d'é. a. . '• « thés. ^castor* , /. m. Ceepa atcaloaica. sorte d'ail , L hâtée, originaire du Levant , excite la soif et l'appétit: bon vermifuge, alrxiplurmaqoc, petite Uiue de Uitnn tenant de languette, I. d'orgiui. a. -lutte, Ecjiaumab, t. m. bout de ligne où est attaché Ihamreou pour la morue, o. T. inuaru , v. a. -pé , e, p. détacher Ici objet» du lood, t. d'arts. luntairiR , ». a. -pi, e, p. contourner une figure, «a ornement, en le détachant du fond. Ëouacata. r. o. -cré, c, /». £marginarr. tailler, «ioer, couper inlérieiirauent , eu arc, eu desukertle [cancer, rliancre. lat.) txaujiciiiiaa, /. / Jncitura. coupure vers le bord «a arc de cercle. Écasa-Bou, t. '/ Scandula, petit ait de ntrlrain pour couvrir le* loils. o. t. xl. Kcasaoa, /. m. Pcrmulatio. troc, change d'une (hose pour une autre (faire uu — ««anlageut; donner en — ; faire I' — des |io«toits , dci pri^oimiers) ; pnur eji éeluin-r un :t'; — de vue, vue reiaenée entre des monlaguev, des boi», des nuUons. par —, ou à 1'—, par intej «aile , à la IxiiArrrusKT, /. m. t. d'borl. palettes de la roue de reuroutre; niérauisme qui règle le mouvement d'une roueL -ape-, a. tCHArraa , v. n.et quelquefois a. -pé, e, p. dere. éviter (— un, au, le danger); se tirer de (— du danger, de la bagarre). — ,v.u. s'évader ; esquiver, se sauier de (— de prison) , ccsjct d cire où l'on était; fuir; ne pas tenir; se détacher, se relàrJiiT, Cesser (ta |dlii-4ire échappe , la vie non» échappe) ' ; — de, sortir de (— du teuj; — â , n'être |u» saisi, tué, attaqué par (— à lininmii, à la lualadte) >. — , net le pas vu, aperçu (— a la vue, à l'esprit); n'être pas retenu (— à la mémoire); te dit de» jaiolev qui

échappent par inégarde, » i » -ic il ii , cuivre, indiscrétion, imprudence , uaiutc, douleur, etc.; d'un geste, d'une Action par inadvertance ; de ce qui tombe involontairement domains; de ce que l'on a oublié de dire, faire, eViire. — , t. de janl. pousser des branches inutile*. {*' —), v.ftrt, s'oubLtr; seÉCHA. a4o du deroir; s'emporter inwmsidéréWnt à aule droite sar le roté gauche, en ceinture . avec pcudajil.v ou no-ud saillant (— blanche); piece de menuiserie en diagonale dan» un assemblage; bois aux angles d'un cadre; t. de mer, pièces de bois en — ; cordages transversaux pour fixer; I. d'arts cl met. ce qui est fait, taillé, placé en — ; bandage pour souteuir le bra» (il a le bras en —) ; vêtement des femmes por.é sur I épaule. — , t. d'arts et mètiei- s. machine («nu- enlever des fardeaux ; cordage; demi-croix de St.- André; I ensemble de la ferrure daus laquelle la poulie se meut sur son axe. a. poisson, r. (en —), ade. de biais, de travers; (fig.prw.) esprit eu —, de travers, embrouillé, truublé. altéré, a. {mus.) — , tranchées en croissant pour retenir l'eau qui se précipite des montagnes, a. ru — , t. d ortill. de bricole. ÉcMAarta , r. a. -fi, e, p. donner un coup d'esirasnaerjn . tailler en pièces; faire une large blessure; attaquer en biais: t. de maçon, lier avec des cordes, pour soulever. ».(s' —),v.pert. rtcipr.{ejc, de, carpo, je déchire, lat.) rx»Aariu.»ix. t. f. (r«.) brigandage. T. Écssa*. adj. (n.) avare, chiche; t. de monn. audessous du litre; de bas aloi. —, adj. m. pl. (tvnSi —) faibles cl très- tranchants. || éclur. {tcarce, angt tearto, itaL) bciiuAMiiT, ode. (W.) d'une manière arare; duchemrnt. R<. n.="" e="" p.="" varier="" et="" faiblir="" te="" dit="" da="" veut.="" t.="" f.="" d="" monnaie="" trop="" l="" ecbaasa-rt="" a.="" tromper="" par="" un="" fanx="" aloi.="" f="" pl.="" grallar.="" long="" b="" avec="" clrnrs="" ou="" fourchons="" pour="" sele="" en="" marchant="" font.="" moul="" sur="" dev="" .="" guind="" hoursoufl="" aut="" or="" .pi="" sing.="" r="" poui="" jnuger="" la="" liantcur="" des="" pierres="" oiseau="" i="" longues="">rs, oit lltmanlope, H)montoput. a. ■ Quand on est lien dam ta petite taille , il est dangereux et ridicule de monter tur det éeba»sc». (U* Lc»piiiasse.] Kout avons beau monter sur des évitasses, encore faïU-il nous servir de nos jambes. £ra*x»ixit*,s, m. pl. oiseaux du genre de l échasse, rx» tvsoui.a, e, adj. qui a des cchsiihoulurcs. ÉcwAi-aouLcaa, s. f Papultr. èlcvure rouge sur h peau, buhr. (ealeo, jai chaud , bulla , bulle, lat.) tcuviDs . s. m. pâtisserie de pare rrhaudèc ' ; siège pliant, n. • Ut outrages de ces messieurs les beaux eiprits ressemblent aux éebaudes dont le dedant ett vide. [Ile VoUenon.J tcuACDiii . r. a, -dé, e,p. adj. laver, mouiller avec de l'eau

chaude . j tremper, en jeter sur... ; préparer, nctlotcr à Iran chaude (— le.t porcs, les trijpes). {fig./amil) clutt cchaudt craint l'eau fn>tde, [pour dire: on est craintif, soitpronnrstx a|irès avoir été attrapé, (s'—) , ». pron. prrs. (fig.) être attrapé I perdre diu* une affaire {peu utile'/. a» Digilized by Go

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

a5o ÊCHE. F.CM. ÉcetrDom, $. a», lieu où l'on ècbattfot'vaae pour échander. Éc*aui>oi*b, ». / tuai» de* beaiiavxt ou ylotJt partie d'une tuerie, roy. Abattoir; taheudoir. Écbaubou , ». m. {vi.) bardeau. «. EcHAVDims, ». f mipreutou qtK hit l'eau bottUIule sur la peau. [Montaigne.] ÉcaAcrVAtSaa , ». m. mal, légère ébnllilion ou éruption causé* par une rive rbaleur. -iift-. Éo*âcr»**r, e . ««$'. qui augmente la rbaleur (aliment, drogue, épiées — t). — a, ». a*. «>/. t, de mcd. Écaturrt , t. I. éinvc de tanneur pour taire tomber le poil des tnir*. Écasorri , ». m. (sentir I'—) une odear causée par «ne chaleur excessive, em b tVrœeutatiou ; (ternir l'—) le brillé. ÉcuAirrit, ». f. i" opérai ion des sauniers putir d'érbaiif. ligne , ,veu gr. ÉcuAorraaiaaT, ». m. Cajefoctio. fer, •e»efleU;maladto, iaflanauMii a. I •lïaisoa (w.). v. Eaitmi , v. «. -ffé,e,s». Calefacere. donner de la chaleur, en générai; rendre chaud ; animer ', exciter, enflammer; (jtgJamU.) allumer (la bile); (habiter le premier une maison neuve, a. tutu.) ; L de nue étoile en la foulant trop. —, ». ». ki rbaleur; prendre de I' ' (air* utité). («'—), ». péri, devenir chaud ; (fit;.) s'anuMT (le jeu, la querelle, le combat, riuiegvuafion t'échauffeat) ; te passionner, t'craporter, te mettre en colère , s'esciler. ». /toi. v. récipr. * - aufer. a • L'*jprit peut brUtanter le Ityle, le cceur teul Ci chauffe. L'orgueil échauffe la tint de l'homme , tt glace ton tour. » Les plut grandi philosophe! tout tujett a t'èch*alfexdantUaupule. [Miss Rdgeworth.] Ecaturrocais, ». f (famit.) eulreprise mal conocrtée, téméraire et tant tuccet (faire une —); rencontre imprévue à la guerre; léger combat. KcuAurrasi , ». J. petite rongeur, éievure «or la peau lors de l'échautlaison. -aufu-. a. LciuoDvarTK, ». f. Spécula, guérite, petite toge élevée, -ete. a. JtcNAVLa* , tior. Cbaalcr. Ecastix, u m. pi feaaét pour rcrecoir le» eaux d'une foret, d'une prairie. EcHtASie , oajt'. a g. qui peut, qui doit échoir, (ni.) Écaéavea, ». f terme de paiement d'un billet, dW dette, etc. Écaac, ». a», t. de jeu, attaque au roi eu à !a reine (être, mettre en — ; doinirr —). — , injortunium. (fur-) |>erte considérable (grand — ; — imprévu à la fortune, à l'honneur, a la gloire, à la vertu; recevoir, faire, iiortcrun —, ou — à ; (Jdm.) 1 ; tenir en — , empêcher d'agir tant péril , de te déterminer; tenir dama la crainte d'ntte attaque, d'un tiégr). U écheaé. — et mat , I. de jeu des échecs , perte. (Sc/uth-mat , roi vaincu, penan.) - t. pL » jeu des échecs, qui te jonc sur un damier avec huit ■ et huit pion» de chaque coté ; ces pièces et . a. ». v. m. ||

échet. ' Le général aui na jaetmyè «/'échec nett pat attez etperimtnté. » U jeu i échecs ut mu ingénieute alkgorie det court. txuit , t. f. quantité de fil que l'on place i la fois lur le dévidoir ou tour. ÉcatLAOt , t. m. droit de poser une échelle partout où la réparation l'exige ; tou- de I échelle. liants , ». o. -le , c , p. siipliqiicr l'échelle. v. — , ». n. monter par degrés; aller, monter en échelle [Montaigne.]. — , ». o. ranger par échelle, t. milil. (s'—) , ». prou. prêt. (iaut.). voyet CheJoner. ÉcaaLtrre , t. /. petite échelle d'un bat d'ane , etc. ; griinperrau de muraille; cJaqneuoia; outil de pacat■tentier. a. -ete. a. ïcatLiaa , t. m. échelle i nue seule branche, a. c. ou Ranchier. a. ». t, t. f. Sealm, machine formée de dem i de bmi mm par de» h* ion» pour monter et f grande, longue, petite—; — courte, lomoe ; — de cordes ; monter, être t I' — ; ■ atteindre avec une — ; descendre I' — , eut de V —). (jig.) moyen de parvenir (être à, •ut 1 — ; tenir 1 — , (/«««.) aider auelqu i» qui l'édititée pur degrés , par mesures , par pailles égales ou proportionnelles (racMtrer à, sur 1' — ; comparer, rapporter a I' — ; plarrr, poser sur I —); succession des ions de b gamme; la ganuiie (aller, monter en —); parure de mbans en échelle; escalier d'oti quai, —s , pl. l'orlus. j cilojmt d'un état mute tout comme det échelou», tout égaux , mail ptacèt Ici mt au-di tua det autrei. Lévis.] hcinLoxia, ». o. -é, t,p. ranger en échelons, t. utilitaire (— det troupes, des bataillons), -onner. us le toit. a. v. mieux f Jienrau. a. Eraiaa, t. m. -nets, poissant pectoraux, du genre du répolc,a léte garnie d'une plaque à pcuti cro dirtt, avec laquelle ils t'attachent à de plut gros poissons, aux navires; rémora, Échénéis, -nie. («JW, je retiens, naust navire. ariw>im, t. m. outil pour érlieniller. Éciiino , ou liclienal , t. m. bassin de terre pour couler le métal fondu duns le moule, o. v. rCHiiif iLLt* , -t. a. (u.) voter, v. I eu arra , t. f (ri.) évenement , catualilé. v. tca ivia v , t. m. CI , soie , laine , pliés et rci>lict. licutvti.t, e, adj. qui a ks cheveux en désordre (femme, enfant, liU— «I. participe af'Ëchevrler, », a (peu usité), v. déranger 1rs cheveux, ■cité-, m. Kcuavaa , ». a. (t i.) fuir. [Montaigne.] v. f caivin , t. m. jiijitit. oftirirr iiimiicipal élu poui la police et lu alfoircv de la ville, (ichrpcn, teuton.) LcnaviiAOi , t. m. AUtitilat. charge d'ecbevin ; ses fonctions, sa durée. Cvpccc d» fourmiller. Uclti K<:iiid1vb h="" gr.="" t.cuir="" adj.="" t.="" de="" chasse="" gourmand="" vorare="" c.="" o.="" v.="" m.="" a.="" ecuirnii="" j.="" mur="" rampant="" d="" pi="" charjiente="" fcbirif="" .="" kciiioitou="" f="" fuseau="" ho="" nier="" nu="" noire="" ou="" liomhe.="" f.="" ecch="" i-="" m="" du="" s="" o="" a="" ecbis="" dos="" partie="" l="" depuis="" le="" milieu="" des=""

jusqu="" cron="" pion="" tyr.="" fixe="" longue="" maigre="" graude="" personne="" hciiix="" bot="" dosd="" c="" ecnixism="" pl.="" matnmifrirt="" plantigrades="" qu="" ont="" piquant="" sur="" dos.="" kchima="" e="" p.="" delumtara.="" rompre="" fam.="" tuer="" assommer="" dans="" une="" pert.="" se="" fatiguer="" travail="" r="" pi.="" radiaircs="" cclitnoderinca="" eorp="" court="" anus="" distinct="" la="" bouche.="" heamm="" oursin="" mer="" p="" kcamooactti.1="" pointe="" fottile.="" pt="" vers="" marins="" ovtpares="" crustac="" i="" genre="" loophrtes="" enveloppe="" coriace="" organe="" respiratoire="" pied="" radiairea.="" jerma="" ptuu.="" echo.="" ecavoini="" voyet="" m.pl="" t="" tcaiao="" ohmicbea="" lcrissonnet="" couxertes="" poils="" rudes.="" muta="" mouche="" remuons:="" s.="" radiairc="" avale.="" ecainortioaa="" panait="" planlo="" ombell="" if="" fruiu="" as.="" plt="" je="" porte="" eoiiiroratauiii="" innaniuisiioii="" put.="" dont="" let="" poib="" te="" opiuhaintot="" o-il.="" rxuinorcs="" boulette="" chardon="" eebinope="" bon="" contre="" pleu="" petite="" pied.="" ecaiaoatboois="" vert="" iolaatina="" k="" trompe="" aiguillon.="" rhmckot="" museau="" nr.="" sorte="" buglatse.="" plante="" semences="" en="" vip="" qui="" rca-="" semble="" eidoi="" forme="" rang="" forma="" aleeolut.="" table="" divis="" par="" carr="" pour="" jouer="" aux="" etc.="" ce="" blet="" soutenu="" deux="" cerceaux="" attach="" perche="" tribunal="" normandie="" jugeait="" touveraiuementrntiv="" particuliers="" angleterre="" les="" buaiices.="" piauler="" eu="" carres.="" carreau="" hunier="" divise="" f.-tet.="" apocins.="" xipere.="" f-caivm="" piaule="" vor.="" ecihtlutaagiit="" rlwf="" juifs="" captifs="" eab="" caplif="" arcltot="" priure.="" redonhleineiit="" cl="" rip="" son="" lieu="" il="" fait="" sou="" i.="" musique="" redoubl="" chanter="" v="" celui="" ri="" quiui="" antre="" dit="" uimin="" rimes="" douljecs="" :="" ex.="" louis.="" personnage="" fabuleux="" vo="" rlliplicptc="" parabohcpie="" crho="" utite="" tou.="" rt="" pat="" miroir="" came="" tentimentt="" lui="" ton="" cjjcl="" jgaliaiii.j="" gent="" ne="" doivent="" pal="" ftre="" toit.="" cet="" que="" ta="" rxrite="" deteend="" tur="" vulgaire.="" ii="" y="" quand="" on="" pronon="" ruott="" et="" patrie.="" g="" foy.j="" f.ctioia="" n="" ulnenire.="" arriver="" sort="" ras="" fortuit="" siicccsmoii="" donation="" rencontre="" temps="" prilu="" est="" un="" lot="" terme="" ti="" cas="" si="" arrive="" prvseulc="" avec="" bien="" nwl="" eciiosilv="" sraboes.="" tolels="" chevilles="" tenir="" ranie.=""

ai="" ecuoaiitrr="" mesurer="" dur="" tons="" connailre="" leur="" intervalles="" leurs="" rop="" aar="">
tron , mesure, gr.) r-CHOMéraiÉ, ». / art de faire des échut dans let édifices, a. o. c. ËCHorrAoa, ». m. action d'enlever avec l'échoc U*s filaments des lettres d'une page uppe stkvptto hcaorrt, ». / petite boutique en ajipeolis; t. farts, pointe de graveur; huriu; r ' le métal fondu. -4>|ie. a. Écnorrrn , r. a. -pé, e, ». i_ I échoppe ; c. o. v. oter let jets , t. de < denr. a. KcnovMtirr, ». m. choc contre un t de sable, c. v. o. -ount-. a. -cboxun-. v. éciiril. gr.) EcuoosA , ». n. -oué , e , p. te briser, être porté , poussé , dunner (— contre un écueil , tur le table , sur un bas-fond ; — à la cote , contre un rocher, tur un banc, au port, propre et j!g.) : te dit det taiieeaux, det gros poissons; (Jig.) ne pas réussir : te dit des personnes, des projets, des entreprises 1 (l'affaire • échoué), des personnes (il a échoue dans set projets), (s* —), v.pert. ' Rien n'ett plat propre à faire 'échouer t artifice et la finette , que la candeur et la timplicM. 'La roi Stanislas.] Il y a dont let affairei tut point Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

ÉCLA. F entre lequel toutes Us chicanes échouent, foliaire.] On A '«boue jamais si vite dans les aft, au* lorsqu'on n'y voit aucune difficulté. La raison a ses drmts, contre lesquels il faut, tôt ou tard, que la sottise et Us préjugés viennent échouer. [La gr. Cal herinc.] Êcaaoioa , s. m. voy. Krhioîde. Fxhdti , /. f uiccetùoa dun mainmortable qui érbéait lu seigneur. Feintai, a, adj. a g. (arbre —) que l'on peut èeimer. £cnts* , v. a. -tue, e,p. Decacuminare. couper la tète, h cime do arbre», des taules ; (chevron écimé) l la tète est coupée, t. de Waion. », v. a. -»é, c, p. faire jaillir de la , (— quelqu'un); {fig. famil.) regarder r, avec mépris ; affruulrr, surpasser par le laie, les vêtement* (— ses voisins), (s—), ». pers. reeipr Ért-AKMiMuaa , t. f boue que l'on fait rrjaillir sur quelqu'un ou sur quelque chose (petite, large, nombreuses — » ; recevoir des — s ; attraper une — ; être plein, rouvert d* — s); {fig. famil.) se dit du mal qui arrive à un autre, et dont on éprouve quelque choie (Il en a des —s). || -ssurr. faum», ». n. (ai.) cdater. ». via , s. m. Fulgur. éclat subit et passager de s ; éclat de lumière qui précède le coup de (grand , vif — ; — subit .effrayant , éblouissant); féminin, vicieux. — , lumière elincelaule du houtun d'or et d'argent resté sur la coupelle ; éclat du métal fondu; I. de chimie , fulguration; coruscation: marque brillante du métal purilii ; 6g. se dit du génie, de la lumière de l'esprit ■; (fig.) paAsiT roaime I' — , tres-vile (se dit du plaisir, du temps, de l'idée, de tout ce qui passe, fuit, s'échappe ra ÉCLA. pidement », euV.|| édérr. 'Aux yeux du matérialiste, Us éclairs du génie ne sont que U résultat d'une vrw agitation de U matière. • Nos douUurs sont des sièeUs ; nos plaisirs sont des éclairs. [Léroontey.] ÉcLasaaoa, s. m. aetiun d'éclairer; se* effets; son pris (— à l'huile , au gat). FxLAiacia, s. f t. de mer, endroit clair d'un ciel bnimeiix 1 ; endroit clair d'une sombre forêt, jj éclcrcL 1 Dans U madteur nous sommes comme U moulut iattii par la tempête , cherchant et n* trouvant pas une cclaircic dans la noire obscurité du ciel. ÉcLAiacta , ». a. -ci , e , p. DiUcidar*. rendre clair ou plut clair (— la voix , la vue, le temps); donner lo lustre, polir (—un métal, des armes); maire moins épais (— des choses liquides , une étoile, do papier, elr.) ; diminuer le nombre des soldats (— le» rangs, — lea arbres d'une font , les plantes «fane planclte) ; {fig. famil.) — son bien , en manger mie partie; — une couleur, en diminuer le Ion foncé. —, (fig.) rendre évident, clair, intelligible (— une proportion); (— un doute), le résoudre; (— une difficulté), la mettre dans

tout son jour ou la faire disparaître ; (— quelqu'un) , l'instruire d'une vérité, d'une chose dont il doutait, (s'—), ». pran. pers. devenir , redevenir clair ; r>. récip. > en venir â un éclaircissement, (trn.) 1 C'est principalement faut, de /'écuùrcir, au il r » lant de [Voltaire.] , /. m. etpliration de ce qui est ehsmr; explication dans une querelle, pour savoir de quelqu'un ce qu'il a dit vu fait , et dans quelle intention 'donner I — ; tirer, donner, avoir un — ; en venir à un—), (clams, clair, ht.) ÉcLtiaciswua , i. m. ouvrier qui nettoie , éclairciL fautas , Chélidoine ou Felougne , t. f. Chefidania. plante médicinale (grande, petite —).—, »rou 4 f» table à découper la monte. Éeuna* , »■ unipers. Oonucare. faire des éclairs ! il éclair* beaucoup) (peu usité). — , i>. a. iliumi«are. illuminer, jeter, répandre de la clarté ; donner de l'éclat; remplir de clarté « ; répandre de la luraiere (propre et fig.) sur.... a; instruire, donner de I instruction, des lumières1; informer, avertir quelqu'un de ce qu'il ignorait, la détromper, lui faire voir clair * ; donner de* lumière» , de I intelligence . d» la darse à I esprit *; épier, observer la *» dit an mauvaise part (— des factieux , 1 1 nage , des intrigues , des des). — , t. d'arts, t. de peint, distribuer lea jours, les clairs, s* dit absot. donner, apporter de la lumière i quelqu'un ; étinceler, pétiller ; briller (se dit des solides lumineux), -ré, e, p. adj. qui a de ta clarté . de la lumière (local , spectacle , fig. esprit , homme — ; bien , mal , très- —) *. (s' —) , ». pers. acquérir des lumières (1rs esprits £ éclairent , se sont beaucoup — es) 7 ; au propre, prendre de la lumière (il faut vous —). (s' —) , v. réeipr. se communiquer les lumière» (les nations s'éclairent par leurs communications littéraires); ». pron. être éclairé , devoir , pouvoir être éclairé (à tandre» les mes sVetairrnt avec du gai), (syn.) ' L'auteur d'un système est un captif qui prétend éclairer U monde arec la lampe de son cachot. • Les diamants éclairent la laideur. 1 Celui qui éclaire ses scmbiabUs ett un bon citoyen, [Dumarsaii.] 1 Une. grande passion aveugle sur son objet , éclaire sur tous tes autres. * La science sans vertu aveugle , au lieu d éclairer, f Salomon.] ; s* dit d'une acl ion , de la beauté dont tout le inonde parle (— de la renommée) ; — de vertu [Muliere J. — , (fig.) querelle, rupture. — de rire, rire bruvaut, iuslanlané (faire des — s, de grands — s de rire), (syn.'j (kUo , je brise, gr.) > Sans Ut veilles des gens de lettres , un empire perdrait au moins de son éclat. [F. Kacon.] • Le ciel permet l" apparition d'hommes qui s'élèvent et tombent avec éclat, comme pour ne pas Udisser oublier le néant des grandeurs humaines. Éclatas» , e , adj. Splendidns. qui a , qui jette de l'éclat; qui brille; qui éclate (pierrerie,

couleur, lumière — e); qui fuit un grand bruit, uu bruit I erçanl s ii\ . son —); (fig.) (sers iccs , malheur , beauté , vertu , action — c). -te , /. J, pierre de composition , tres-tendre et Ircs-brillaiile ; fusée Iréseclalante. — , s. m. r>riu»|>ereau violet, a. £cLATAMAnr, s. m. action de faire éclater uue branche trop vigoureuse (peu usité). Éclats», v. n. -lé, r, /• Dissilir*. se rompre, se briser par éclats (la hoiiilu- éclate) ; avoir de l'éclat , briller, frapper les veux (les diamants éclatent); se dit fig. de l'esprit , Je la gloire , etc. ; faire un grand bruit; faire du bruit, de l'éclat; (fig.) s'emporter en injures, etc.; invectiver; témoigner son indignation (— contre une injustice), la bliracr avec force ; montrer son ressentiment à découvert et avec force. — , devenir public : se dit d'une faction , d'un outrage, etc.; (fig.) des passions , ». a. t. d'arts, enlever l'émail d'un bijou, etc. (s' —), ». persan, pron. se fendre avec eclaU (Je boit s'est écUité). ÉCLU. »5i ou Endichement , : m. démembrement d'un fief. ÉctacTiQoa , adj. (philosophe —), celui qui , sans adopter la bannière d'aucune secte , choisit ce qu'A peut y avoir de vrai dans le* principe* de chacune ; (médecin —). — , s. f. système du philosophe ou du médecin éclectique, (ttiégd, je choisis, gr.) FcucrtSM* , f. m. Svncrétisme : ce dernier vaise part. ÉCLIOSII , a, i lok. (ekUUhd, je lèche, gr.) " Écli , s. m. languette de Iwis A. V. OU Éclimx , i. f. .sis. obscureuarmetil d'un par I interposition d'un autre , comme dans l'éclipsé de soleil j ou parce qu'un autre astre empêche le premier de recevoir la lumière du soleil, comme dans l 'éclipse de lune (— totale, partielle, centrale) ; (— annulaire) , dans laquelle on ne voit plu* que comme an anneau lumineux le limbe de l'astre éclipsé ; (fig.) obscurcissement passager (sa gloire souifre une — ; de fréquentes — s) ; absence subite (faire une — , «me longue — , a. famil.), snemenKuér. dèYâùiTpT^li^^ (eSa%! sis , privaiiou. gr.) EcurMMurr, s. m. état de ce qui est éclipsé. [Montaigne.] Kcuma , ». e. -sé , e , f . Obscurare. cacher, couvrir, masquer (— un astre) ; (fig.) effarer , se dit du mérite, du talent nui en citaient d'autres; de ceux qui les ont. (s' —), v, pron. souffrir l'èclipso ^le soleil , la lune %'ectjnsent) ; s'absenter (il i éclipsa de la cour ; a. famil.) ; disparaître ; te dit des chose* qui étaient pré», et quon ne retrouve pas a de l'argent perdu subitement (sa fortune »'e*l éctip. sée ; mes lunette* »ont éclipsées ; a. famil.). (syn.) Souvent Ut grands hommes, comme Us n'attirent l'attention que Ursqu'iU sont éclipsé». 4Jn* femme ne doit éclipser en rien son mari , pat même par Ut toiUtte. [l'iorri.] Fxune , /. / -ta. niante à fleurs radiée» , exotique. Écumotii, /. / -ticus. ligne que le soleil ne quitte

pas ; cercle que la terre parcourt , et dans lequel oui lieu les éclipses de soleil et de lune. — , adj. a g. des éclipse» ; doigts — s , division de* corps Êcmmêê , t. f. abaissement ; altération d'un toa dan* le genre enharmonique: mieux Écljse. (ektusis , gr.) Fclissi , s. f. Ferula. t. de vannier, rond d'osier sur lequel on met égoutler le fromage ; osier fendu et plané ; t. de chirurgie , bâton plat pour fixer le* fractures de* os (mettre une — , de» — s ; forte, longue — ; — mince) ; bois de fonte pour faire des seaux , etc. ; second rang du bois dans le four i dvarbou ; partie triangulaire du eoté d'un luth , etc. ; aa* coté» ; bois qui forme le* pli* d'un soumet, a. (AsVdos, haie , clôture, gr.) Écuata* , ». a. -sé , e , p. mettre des éclisses ; eek*> '■' se; o. diviser, rompre, partager, a. rxiorrà, e, adj. p. d'Kclopper (rats».), CUtudut (famil.) qui marche avec peine , à cause d'une in commodité ; (fig.) infirme et languissant ; t. de Uaa» rompu, -opé. a. v. Kcioks, r. N. -clos, r, p. ffnsci. sortir de la coque de l'oeuf; commencer a s'épanouir, se dit de* fleurs; commencer à paraitre,ir dit du jour, (fig.) des pensées , des desseins , de* projets , des arnliments ' ; commencer à s'ouvrir, a tiailre, (fig.) à se manifester, à paraître au jour. — , patois , de moudre, o. Éclôre. a. (rxcluderr , nielln Ut.) • La guerre pervertit Charnue et fait bai Ut férocité. Écixisioit, /. / action d'éclore. [Réaumur.] a. », (fig.) [Nodier.] Fxi.vsc, t. f Cateraeta. clôture et porte pour retenir et lâcher a voloutè l'eau d'un canal; cette porte. (tchUuss, atUm.; dudere, fermer. Ut.) ÉcLcsix , s. fi l'eau que peut contenir 1a fd'une écluse. || éclûié. Éci usina , /. m. préposé qui gouverne une i 3a. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

i5a ECON. ÉCOR. ÉCOU. * Ecxîratt, ». m. Myrte d'ouragan qui paraît l'elat eer d'un nuage, et qui Ml cause pu sa pVruiaii. Tr vade. (néphos , nuée. *yr.) f-/. écubicr». Écoscso», s. m. action d'ccohuer, u* effet». 1 coïc» , ». f pioche recourbée comme line houe, tcoia.» , ». a. enlever la superficie d'un terrain arec I herbe, la brûler, et répandre ses cendre» »ur le toi Ècoiuas, ». f vor. Ecobue. Écorasi , ». m. table d'artisan pour tailler,, préparer l'ouvrage, ou -froi. a. v. o. ou -ira t. *t. ou Ecoffrel. », i. m. pierre de l'encoignure de l'ernd'une porte, d'une fenêtre; bureau pour s dam un angle, a. ou -çon. a. Kroiacc , ». m. rétribution que payaient les écoliers ; qualité d'étudiant. (W.) EcoLÀTiti , ». m profctsrur de théologie d'une calltéilrale ; grand — , ecdésiaalique inspecteur de» écoles. rcoi.lxxri . ». / profession d'érolilrr. Ecoi i , s. f. Sehola. liru où l'on enseigne à lire (aller, étreà I—); le» lirllrvlrtlrra , les sciences, les arts, la théologie, la philosophie (excellente, ancienne vieille, nouvelle --; — moJcruc); vaisseau pour l'instruction des marins; secte; doctrine de quel3 ues particuliers , ceux qui l'adopictit (T — de l'Iatou, e Scott (biogr.) ; suivre I' — ; cire de I" — de) ; manière d'un peintre fameux, peintres qui l'ont suivie; (acintres fameux (— de Rome) , etc.; nombre d'écoiers; (fig.) Tante que l'un commet en oubliant de marquer ses points, t. de jeu. — , (fig. fam.) faute, faune démarche; inexpérience; élourderie; iuapîitude (faire une grande —) >. — , ou propre , inslruelion donnée a V — (faire I' —); {fig.) ce qui donne des leçons, I expérience (I' — des malheurs, du monde)', "op. Kuissonnicrc. {scltotè, loisir occupe, gr.) ■ Lrtrsqut tet gouvernements se suceejeut avec trop Je rapidité. Us nation i paient chtr Irur apprentissage et leurs écoles. • Us liberté est /'école de r intelligence. [Godsvin.] Écottria ,v.a. -i,t,p. t. d'orf. élargir au marteau; éclkoncrtr ; arrondir sur la bigorne, -eoll-. Écolittc , s. f diminution dans la circonférence, t. d'orfèvrerie, v. Écoi.ii», -ère, s. Discipulus. qui va à l'école, au collé-gi- , qui apprend d'un maili-e (bon , mauvais — ; — paresseux ; faire, prendre, avoir des — s); (Jig-) homme |>eu habile , peu avancé dans un an , etc. • (faute d' — j ; (fam. prov.) tour d' — , malice ; chemin des — s, le plu» long. adj. (style —) d' — . [Iloilcau. I>e»foutainc*.| / -ère. a. « Ut plupart Jet hommes ne sont ijue Je grands écoliers. rlcuLiarta, ». a. vor. Ecoleirr. Éto-ociat. ». a. -doit, e, p. Repellere.au propre, conduire dehors; (Jig.) refuser a quelqu'un te qu'il demande; éloigner quelqu'un avec ménagement d'une maison, d'une (uciclé;

se défaire adroitement d'un personnage importun, o. c v. tteiu.Toi;isiua, i. m. qui éconduit. [St. -Simon .) rxn-ouiv», ». / arlion d'éconduire, refus, (u.) Kcosomàt, ». m. Curatio. charge , oflire , emploi d économe; adminittratiou de revenus cedrsiastiques, d'un bénéfice vaeaul. —s, pl. ses bun.-nu.GEc-. (w.) Kcuxoaa , adj. a g. s. nt. ménager (sage , grand , bon — ; être —) ; qui épargne la dépense '.—,». m. Curator. sorte de régisseur de la dépense d une maison, de la conduite d'un ménage (habile, grand —). — , celui qui est Dominé pour administrer le* revenus d'un evéché , etc. , vacant ; exécuteur testamentaire en Angleterre, o. (oikos, maison, nomos, règle, gr.) ' ir prodigue est esclave et /■économe est rui. (Itovou.J Économii, ». f Curatio. ordre, règle dan» la dépense (régler, observer, déranger I' —), da-i» le ménage. — , épirgne , f opposé Je la prodigalité (bonne, tage , honnête , mauvaise , petile — ; — ridicule, sordide, minutieuse; avoir de 1' — ; aimer , entendre , préciser I' — } '. — s ,pl- (fam.) fruit de I' — ce que l'on épargne (donner ses — saut, pans res ; prendre sur ses — sj |>avcr de ou avec ie» — a). — , respect des choses néce»_i«.) ■ La bonne économie lient le milieu entre /* araricc et la prodigalité, /.'économie est lertu , besoin dans fa paiurete ; elle est sagesse dans la medioeritc ; elle est travers dans /" opulente, /.'économie du temps est la plus utile. [Miss Kdgeworth.] /.'économie est la mire de la libéralité. [Mad. Gecfïrui.] » Les petites économies font lei grandes furtunei. ' L'homme sensé, quelque riclte au' il toit, a de /'économie. * Ce n'est pas assez d'avoir de grandes qualités , il faut en avoir /"économie, [la Rochefoucauld.'] rxosostiejue , adj. i g. qui concerne l'économie , le gouvernement d'uuc famille , la richesse publique (prudence, sagesse, science —); de l'économie; qui tend à l'économie (préceptes, vue», arrangement —). — , ». / partie de la plnlnsuphic morale relative au gouvernement d'une famille, d'un Étal. — , ». m. caécuteur testamentaire en Angleterre. rVoïoMujDiisiTT, adi: avec économie. IÙ:o*onisi* , ». a, et n. -se, e, p. administrer, gouicrner avec économie; épargner, ménager, (s'—), ». pron. LconosciSTa , s. m. écrivain qui s'oceii|^ de l'économie politique , du coiniiwrec, de ragrirulturc, des imjiôl», des subsistances, de l'ordre, du l'administra* lion . de la balance entre la recette et b dé|)cii5c, du soulagement des peuples, etc. ; qui s'occupe de l'agriculture et du ronuiu-rre libre, de »cs produits, de» céréales, etc. wy. Statistique. itcorr , ». f. pelle crciue jsaur ôter , jvter l'eau de» bateaux. Ecot-ramt , ». f. m.tchine .ifoutée au bec d'une grue, etc., pour soulever des fardeaux. Écoitet, ». f. Certes:, partie des végétaux qui enveloppe leurs

racine», leur» tiges, leur» branches, leurs l'ruiîs (prrmirre , graise — ; — mince , tendre, légej-c; 6tsr I —); (fig.) supcilîcie, apparence (s'arrélcr a I'-) • ; (— des eaux, la glace (J.-K. Rousseau.;. métaphore rieieuse [U\ Harpe, j). • Le style n'est que réeorce. [Clément XIV.) U ehanl, tes cérémonies et tout le ihite e.i le rieur, ne sunt que /"écorce Je la religion d'int le Junds est la vertu. [r'Ieurv.] r.coxrsjiinr , ». m. décorticatiou , enlèvement de réeorce. {peu usité.) Leone» n , t. a. -cé, c,p. Drcorticnre. ôter Iccotcc. (s'—), v.pron. (le taule %'ccorce facitanrut}. Erosrat, ». m. Dguie d'homme , d'animal dé|souitlé de sa peau pour moutrer le» muscles, le» veine», t, d'arl». lr>.oscnr-cri. (à), aJr. {papal, bas) en glissant sur le cul ; {Jig. famil.) par foret , de inauvaiw grâce. fr.o»ciist , ». J. coquillage du genre des rouleaux. l'/osciu», ». n. -chc, e, p. 6(ir la peau d'un a iiunl, la déchirer ; enlever l'écorce d'un arbre ; {fig. fam.; faire paver liop rlier (— un ho'.e) ; |>arlcr mal (— le français, etc. }; faire une impression dévigrcablr (celle musique éeorelie les oreilles); t. de scnlpt. diminuer la grostcur d'une figure que l'on veut rouler en plaire, (s' —), v.pers.' s'inloer de la peau, se faire line ernrehure. »-. reeipr. 'L'homme est înexpltea ble : il eraiut Je »'écorc]icr, et vend tranquillement sa vie moyennant 5 suas parjwr. Kconcutnn, s. f Laniarium. (au ptojire , Jtmil.) lieu , (au fig.) hij;ellrrir OÙ l'un rrorclie ; action d écorcher; (Jig.) couriissinu , vul. (epiit.) [Voltaire.] Kc.OHi nsu» , j. r». qui écurehe les bries; mieux É/|iiaiTi*seur. — , (fig. famil. t aulsergisle, marrhand, etc. , qui e»igo trop. — , ois. au, |wtilc pie-grieche. I/cdsc-l»», s. f enlcvenu-nt partiel de la penu; cndrv.it de la peau érorchée (grande, |>eiite, longue — ; avoir, »c faire nue —); manque d'un blinde ul, t. de métiers, t. Kcoscilk , ». m. [«aliment, magasin d'ecorces d'un moulin à lan. r. r'cos» , ». f escarpement d'une cote; étai d'un vaisscati '~), ». pers. txsst.nin.kn, ». a. -fie, e,p. Parasitari. {famil.) manger aux dépens d'autrui ; chercher debonirepai (— quelqu'un , un diner). Éco-siri.taïc, t. f. Parasitatio. (famil) action , habitude d'écorniflrr. Éeus3i»rio« , -se, ». paratirus. qui écornifle1 ; parasite qui mange che« autrui «an» en être prié, (fam] ' Je fais plus Je eat d'un cordonnier, que de tous tes écornifleurs du Parnasse. [Voltaire.] rxonvuai , ». / éclat d un angle brisé , t d'art». lWssis, e, ». et adj. d'Keosse. ». soi». ttOMt* , v. a. -»é , e, p. tirer de b cosse (— des pois, etc.). Feositc» , -ruse , ». qui é cosse des pois , des fèv es. reoT, » m. Collecta, quote-part; portion de dépenses de table ' -, compagnie de table ; dépense pour un n'pa» Afig-) discours, etc., qui amusent la comparu.fi>.i)er, founiir son —). — , tronçon d'arbre auipirl il reste des Isouts de branebes ;

petit bloc d'ardoi- . ». • Les parasites paient leur écot en fiegornerirs muv les présents, et en médisance! pour les absents. Ke quitte ; point te banquet de la vie tant avoir pa ré iwnv ee, 1 1 EfATtr.a , t. m. fil de fer travaillé dans la second,marhine de iréGlerie; action d'oter le» cotes du talkn-rcrirsao, ». m. t. de mer, pièce de bois qui pone et roiisi rve les hauban», a. v. V.cÔTt , e , adj. (tronc , branche» — e») dont le» me nues branches sont coupées, t. de blas. o. t. Fcijrt» , ». a. couper la tète d'un arbre (»/.) ; en lever les côtes du tabac, rcorii-a , -cu.se, ». ouvrier chargé de faire l'ceotagc. iWjui i u, ». / pl. laine coupée tout le* cuisses des moulons. / torte de ume en ripe, ou -ène, aa -aine. a. Eruene l!c:ouai AU v. a. -né , réduire b mon poid» prescrit; limer avec l'écouane. a. rxotsutTM, ». / outil, plaque de fer i dent», c rxo-^inE , ». / lime Écot-»», ». a. -oué, couper la queue à ur> aninuil. ». c. v. (vcxit-tr, ». m. corde pour atnurcrla voile, e. r. Étoirix,». m. tVitvtis. Milan; Ccrf-volaul. c v. Écoei.EMajiT , ». m. Ptujio. flux, mouveoient de ce qui s'écoule, de l'électricité , etc.; (Jig) — de la lumirre , etc. , dr la grâce , de» billet» d r.lats , etc. — , quaii:ilé d'eau fournie dans un temps par un tuyau, etc. ÉonuLtn (s"), ». pers. couler d un lien dan» un an Ire ; passer ■ ; (fig.) se passer insetuiblemenl , |»ru a peu; couler hors d'un endroit; {fig. la foule, l'argent , le temps s'écoulent). — , ». a. (inus.) -lé. c , ' Vn torrent s'écoule bien vite quand on ne fait rien pour le retenir. [Fènelon] Ecoert» , ». / bakii , t. de mer. o. ou -pe, m. t.. l.counoia, ». f. sorte de fouet, a. 1-cousGto» , ». m. orge carrée, a. r. vor. Esc-. E'coubts» , v. a. -te , e , p. Decurtare. rogner court ; couper trop court des cheveux , etc. ; (— n i cheval, un chien), lui couper la queue, le* oreille^, écouer. Etorssvr.x , ». m. tache noire, saleté sur ta faiens. . rîcoirTsST, e, adj. qui écoute; (famil.) a. c. (avocat —) , qui lie plaide pas. (plaisant.) Itcocrx , ». / tribune fermée par des jalousies ; » . v. lien où l'on écoute sans être vu; (souir —), t. rlauslral, compagne de parloir; I. de mer, cordage a deux branebes pour teudre les voiles. — s, ». f. pl. {fig. famil.) élre aux — », être attentif a ce qui «e passe dans une affaire pour en profiler; espionner. - -s'il-pleut , ». m. moulin qui est alimenté par dt-s érlnte» ; (Jig. famil) espoir mal fondé , trompeur ; vainc promesse; celui qui i'j Ce, v. o, (inusité'. Exocrta , ». a. Audirt. ouir avec attention ■ ; je dit abiotum. », prêter l'oreille pour ouïr, par curiosité-'; donner audience; douncr croyance», consentement à quelqu'un , à une proposition , i une offre Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

ECRE. attention aux paroles, mi cbutt; l'entendre avec plaisir »; (fig.) — 1» raison, l'entendre . l'y wumettre. (s'—) , *. pers. «voir trop soin de soi Jamil l'égoïste i écoule); faire attention à ce que Ion dit*: tw dit ironiq. (les beaut diseur» %'écoutcat parler famil.). v. prou, récipr. -lé, e. p. t- de maséce (mouvement —) , fatil avec justesse , précision. euKulto, lai.; ohoud, gr.) • On gagne toujours à router Mit toge. [Théognis.] > L'art ■ t. d'artill. , t. ir. boulanger, nelloyrr avec rèeouiillon. •oner. ». FcriRACTiofli, adj. * g. t. m. apéritif, o. y. (riftinsso', je désobstrue, gr.) FcrartMi, s. f expiration; expulsion prompte de Xnt hors des poumons, {ek , extractif, phusad, je rcsEcr.asm, /. ai. fracture d'os avec esquille enfoncée dans le cerveau, tebpiéuf, je presse, gr.) Iicsiioiiis, ». f. pl. veillée» de village, a. ùng. ». rabane où elles se tiennent. Écitn, t. m sorte de meuble; toile, carton, etc. , pour garantir de l'ardeur du feu. Faune**» , t. a. -chê , e , />. effacer les fans pli» du drap. o. c. ». al. Ecaiiavurr, t. m. action d'écraser [Heivétius.] ; élu de ce qui est écrasé , t. (— de l'amour- propre [Cte Mainteoou.]). Ira*»*», v. a. Obterrre. aplatir et briser par le |**: {/rgc d'un étang, t. de pèche, o. t. r'cnijr, s. m. Scrinium. coffret où l'on met des pierreries, etc.; ces pierreries. lie»i as , v. a. -ail ,e',p. Seribere. (sur) tracer, former, figurer des lettres, des caractère» •(— son nom , un mot sur le mur, bien on mal) ; orlhographier (— correctement un mol, un noin);(— à), faire une lettre, ime musive; s'engager par écrit; mettre set raison* , ses pensée» , se» souvenirs , etc. , par écrit (— une justification, nn mémoire, en général)*; enseigner par écrit (Aristolc a écrit que...; il est écrit dans l'Évangile que...); composer un ouvrage d'espril(— en vers, en proie, en latin, en frauçai»)»; te dit en spécifiant lè style (— élégamment , purement , lonrdcmeul , obscurément , uèdainmenl) ; se dit abtotum. pour composer un ouvrage V (»' — ^ , i . proa. être , devoir être écrit (ce mol s! écrit aiitsi). v. récipr. les amis t'écrivent (très-usité). ' La toi doit être la justice écrite. [lie Lé» is] * // est beau «récrire ce que l'on pense ; c'est le privilège de f homme. [Voltaire. 1 J Celui qui ne sait ni lire ni écrire, est aisemrntdijpépar ceux qui le tarent. Si roui voulet bien parler et bien écrire , «YrrtiiVs et ne lisez que des choses bien dites et bien écrite». * Ceux qui écrivent comme ils parlent, quoiau'ils parlent très-bien, retirent trèi-mal. [De Ituffou.] * La solitude la fdus profonde n'est jamais ennuyeuse pour celui qui sait lire et écrire avec goût. [Prévôt.) «Vu des plus tùrs moyens de flaire en écrivant

n'est pas tant de penser et de dire, qne de faire penser et dire les autres. [Bouhours.] Le talent d'écrire peut devenir une puissance dans un État libre. [Mad. de SUeiJ Tout fort d'ierire consiste à bien sentir, bien penser et bien rendre. [Duisaull.] Ëcaisii, /. / poudre de diamant noir pour nier les autres, v. o. c voy. Égri-. || -use. ricaiT, s. m. Scriptum. ce qui est écrit (coucher, rédiger par — ; meure en — , pour écrire; docte — ; — lisible , informe) ; acte portant promesse ou contention ; livre. — , adj. décidé (il est — que...); marqué (son crime , son caractère est — sur son front) ; (papier —) , sur lequel on a écrit , que l'on a écrit », couvert d'écriture. — s, t. m. pl. ouvrage» d'un auteur ; leçon» , cahier» d'école écrit» »ou» la dictée d'un professeur; livres, f expérience écrite. ttcaiTavu , s. m. grosse» lettre» pour un petit, un large ment, une boulitpic du drap, {syn.) rt-Riioiaa, s. f contient le» choir» ECTY. a53 j 'imagine ytte le payirr qu au taisseau de l'État. traités, tu 'Un bon lien est de Interiptio. avis, inscription en la publication (mettre un grand, -); affiche annonçant un ap|»arle, etc., à louer; dclaul dans la toute j/tramentarium. boite , vase qui ltéee»*ain'S pour écrire; eitencr (belle, jolie, grosse, prtile —). La liberté drs prrsics doit exister comme nout avons toujours eu la liberté des écritoire». [!Ubaud-Sl.-Élicn:.e.] tr.*nv*i,s.f.Scriptura caractères écrit de former ds lettres (belle, jolie , bonne, vilaine — ; — lisible, indéchiffrable, bâtarde, ronde, coulée, effarée, |TT, e, adj. (main— e) qui écrit, (Voltaire.] Écti vasaïaa , s. m. écrivain fécond et mauvais, voy. Ëcri tailleur. Éc« iva , t. f. arbre de l'écrou Job presse à apprêter le» draps. ftriuvnm, j. m. copiste; maître à écrire, c. -*e, / qui éerit. [Mad. de Srvigué.J tcnuTsc*, s. m. enlèvement de rfidedeb terre des ouvroirs de salines ; cette terre. Éc«oo. s. m. trou de la vis, dans lequel elle tourne 1 ; acte d'eniprisonneiuent d'une personne; article d'un regUlre ou on l'inscrit, {scrobs, fosse, lat.) ■ U despotisme tourne lentement /'écrou de nos fers. Éc«ou«, s. f. rolc de la dépense de U bouche du roi. a. pl. v. ÉcaocaLi.u, s. f pl. ScrophuUt. tumeur», abcet souvent indolents à la gorge , aux glandes; scropbulct , humeurs froides (ptput.). rjriouiujcx, -se, adj. Strwnttsut. qui appartient au* étrouelles .qui les a ; Scropbuleux. Kcaouxa, ». a. -oué.e, p. (— quelqu'un), inscrire sut le registre des prisons le jour, la cause de sou emprisonnement, avec soit signalement, etc. Eckocir . v. a. Ikillre uu métal à froid pour le rendre plus dense et plus élastique. (»'—), »•. prn. -oui , e, p. adj. (monnaie — e) durcie au moulin, a. r.cfiouusutttrr, /. m. action d'éceouir, ses effets. EcaocixHKXT, s. m. Ruina, éboulcmenl total ou partiel de terres, de murs, d'édifices; action de s'écrouler ; se dit fig.

/.'écroulement de toute la fortune d'un t)ran apprend qu'il existe un Être qui présida aux destinées de la terre. [Maisilloo.] tcRoci,»* (s*), r. pers. s'ébouler; tomber en s'affais»aul '. -K-, e. p. adj. (maison — e), etc. », 'Les grandes choses »'écruiilent sous elles-mêmes. [Lucain.) Une orna commune fuit de l'édifice de sa gloire prit a s 'écrouler ; une grande ame se laisse écraser par ses ruines. Lcaoct**, f. a. -lé, e, p. bler la ermite, -oui-. ». fcc»c , e , adj. Cnidus. cru ; (fil —) qui n'a pa» été lave ; (soie — c) qui n'a pa» été mise i l'eau bouillante; (fer —) mal conoj ê , brillé , pk-in de scories. Kcniru, s.f pl. bois qui oui uouiilkmeot cru sur des rliaotps. a. v. Ecsincoux , s, m. esrroisvanre diarnue, t. de chirurgie, -corne, a. Sun ouïe, (ra.debor», sari, rh.iir.^r.) EcsTssa. s.f -sis. privation du »ciis; délire, voy. Extase, seul usité. EcTiiiss, s, f profession de foi d'ilérarlim, en fjvrur du monotlulisme. ■:. v. {rltliesis, e\|io»iliu

The text on this page is estimated to be only 17.95% accurate

Ï54 ÊCUR. ïcrm , t.f «opie , «n|«rein(* d'âne médaille , d'an cacbet; copie figurée d'une inscription, (ci. «le, fayot, ^stcv^t. m. Sculum. bouclier do cavalier (»«'.)-, m d'or ou d'argent; monnaie de compte • ; ««rte de papier, a. — «quart , monnaie de compte , 64 sou». — de Souieski, eoiuleUatWm f>. — de Hratleiss bourg , espèce de cranie fossile de la Ijponiii. ' La victoire reste à celui te dernier éru. Ërtrsoi, s. m. droit de se tenir de iccii, I. de chevalerie, (w.) r^ei-uia , t. a». Itou ponr paner le e à Me de l'ancre. EecaiL, 1. m. Stopnlui. rocher dans U mer (dangereux — ; — iuévitabk-; *» briser contre un —); (Jfg.)<:uo dangereuse="" pour="" la="" verlu="" le="" talents="" etc.="" i="" honneur="" fortune="" qui="" y="" rocher="" l="" gr.="" fausse="" gloire="" et="" m.idettn="" tant="" tri="" dette="" de="" ceux="" qni="" leur="" propre="" vie.="" rel="" est="" pins="" grand="" ration.="" liviy.j="" passion="" rit="" t="" rcueil="" jugement.="" ntli="" t.f="" seutella.="" pi="" vaisselle="" ponr="" potage="" plaque="" du="" pivot="" cabestan="" g="" mite="" solide="" lorro="" par="" rotation="" d="" segment="" circulaire.="" vitrifier="" lit.="" ou="" gobelet="" plante="" aquatique="" vuln="" ap="" hydrocolile="" u="" n.="" coulcno="" a.="" r.="" e="" p.="" rompre="" un="" arbre="" en="" rxoxa="" v.="" c="" loulier="" plier="" in="" quartiers="" dedans="" rubaissrr.="" v.pen.="" t.="" riricr="" lurtner="" pain="" m.="" tirirr="" tase="" deux="" bec="" ajj.="" u.="" ecimi="" t.f.="" spama.="" esp="" mousse="" tur="" aur="" liqueur="" des="" mati="" fondue="" liave="" animaux="" rheval="" rhirn="" sisritr="" flocon="" cheval.="" mer="" fiente="" cormoran="" s.="" f="" voy.="" alcyon="" polypier="" talc="" terreux="" lilaurdont="" on="" fait="" pipe="" terre="" substance="" calcaire="" prfnlauicre="" form="" intertv="" rarhe.="" r="" opcu-.="" itcciiia="" spnmarr.="" jeter="" vin="" cheval="" homme="" col="" evument="" rage="" manifester="" involontairement="" sa="" fureur.="" olrr="" sucre="" dcsronlitnre="" prendre="" livre="" nouvelles="" ramasser="" o.="" inus.="" marmite="" taire="" parasite="" mers="" faire="" piraterie="" m="" proie="" i.="" rtiavsc="" pron.="" ecraaaassa="" grande="" isl="" au="" rre.="" petile="" rmmout="" pirata.="" pirate="" corsaire="" les="" marsnile="" parasite.="" cuaau="" ailj.="" spumojui.="" couvert="" jette="" powvte="">"•)- , Ecctioiaa, t.f Cockuort. ustensile de cuisine, etc., percé de trou» pour

eeunier. Écvi«»o«, /. ai. arlion d éturcr, nettoiement, v. rxvassu, t. m. ouvrier qui chardon», dau» le» niaoufa r'xcaaa , ». a. -ré, e, p. Slundarc. nrltover, curer, " r, éclaircir avec de la cendre, etc.; nctlovrr In . (»'—). ». prwi. aarra, /. / p-attoir de luthier. rtctiaauiL, 1. m. Siiurui. petit animal fort vif, mnmnsittj"é, lanceur — volant, à membrane», ou l'olaloucbe. — ■ poisson du pciire du persegue. a. {tkia , timbre , oura , queue, gr J ■ Saiu ta vraie pkitotophie, moût tournons continuellement dam notre cage comme récureuil, et nous n* tortont pat de pr 'tton. r*c*««i;«, -se, 1. qui écure la vaisselle, etc. Kcoua, t.f Eamle. lieu où on luge le» chevaui, les ânes, le» widett ((rrande, belle, va»le petite — ; — salo , humide) ; u ain , équipage ; uflicins , rarrostes , Wle»dcréciuit;(/é'./««..j ËD1L. steirsaoïT, /. m. Sattiun. éeu 1 acmirier, platine ; morceau d'i (rreiTi r; saebet plein de poudi que», qiu? l'on rdiat ; t. de '" ponr ; tubercule, de lirlicn; petite pièce qui est placée quelquefois audessous du enrsrlel .ralre les étui» de» colroplrres ; le coté opposé à l'effigie, t. de inonuair; emplâtre en — fois'h-, fragmml dédsinile, dour.ui, en forme d'éeiitson. ÉcLstoxasaLa , adj. a g. (arbre —) qui peut être greffe en écusson, Kcvssoaaaa, v. ». -00, e, p. en éruaton , (rrcfliT. -ourr. a. Lbuasoaiioia , /. m. rouleau pour ecuasonner. o. c. v. -onuir. a. Kcuvsi;s, j. m. (r/',"} v. offtte d'éruver. a. Kcevan , ». m. Araùgrr. gentilhomme servant d'un cltev alitr, qui portait sou éru , l'armait , le désarmait ; titre d'un »uuple gentilhomme, d'un anobli (11); celui qui etweigne à monter à cheval ou le manège (bon, maavais ■ —), qui dresse les chevaux ' ; celui qui donne U mai» à une daue. — de main, qui donne la main au roi itour monter en voilure ; ■ — tranchant , qui découpe les viande» à la table d'un prince; — de bouche, chef de sa ciiëùne. —, teileur d'un arl>re; faux bourgeon au |u'ed d'un cep; perche le long du mur d'un eacaucr pour s'appuyer, v. (romut. cheval, lot.) 1 Let fttupltt, ttmhtaitet à dtt eourtirri généreux, rtnverteat let éenycrs trmnus ou maiadroitt. 1*4 rois tont oidtget d'rtre itons écavers , car, de tout crut: ani Ut terrent, let cAtvamr teuti n» let ménagent pat. Knscrrà , t.f. te dit du tesups qui ronge et consume tout (n/u , rongeur, tôt.) Ko»», t.f. recueil mytliolo|H"qne des peuples Un Nord, des Scmidinaves. a. *. {mytltal) rj»si»r»ra, /. m. vartélé d»' ft-Jd-spalli, q«ù a la tranxpareuca de la gamme. fcnàMsrau» , -se, adj. attaqué d'un édcwe, ou de la nature de l'édèmc. wr. (Cdc-, tntMl , /. m. rumeur 1 util lr , ItUiulie, mai douleur o. c. v. voy. Cfùlcmc. Kbcsikiir, t. m. Œdemera. coléoptcre. Korx, t. m. paradis terreslre '. (— , délices, luiir.) ' L'Edcn c'ûijV un airége de la terre ; Dieu y plaça pour oktrrvtr et adorer. (lliilrJicwui.J

Kuinri , e, adj. -tatut. qui n'a plus de deuU (v initie — «). — », t. ». pL quadrupède» »an» incisive» ut laniairea. a. Koistis , ». a. -té, e, p. -tare, rompre, naer, ar raober les dents (- u» animal, un. scie , un peigne, etc.). Rbàna, ». f. OEdcra. plante composée. KnicTsi, e, adj. qui appartient aux édil», aux ordonnances, {edictum , éslit. lat.) Énirusrr, e. adj. qui porte 1 la vertu, à U piété par l'exemple, le* discourt (vie, livre, sermon, exrtn,*.—). bniricATaca, 1. m. Mdificalor. qui fait, qui construit un édilice. KuiaicsTiuv, t.f JEdificaùo. action de bâtir (des lem|de»>, (JSg.) d'édifier, de donner le bon exemple; sentiments vertneux , pieux , inspirés par le Iran exemple, le» discours, t. a. (parler pour I'— de» fidèles). ruine*, t. m. Aidijtcium. bâtiment considérable, public; palui», temple (Itrl, anricii, grand , sii|ierbe , vilain, va^te — ; — écrasé ; élever, coiistruire, détruire un—); te dit fig. Lorit/u'une révolution, a /'édilice tocial, on ne peut le reedifier d'une tlalle ou'ca lui donnant pour laie l'intérêt gênerai. Éotsis, e, adj. bali; \Jig.) touché; u. mal — , tcandull-r. s. Koirita, ». ». -fié, e, p. JEdificnre. bàlir (— un temple, etc.); {J>g.) l'oppott de détruire >; porter i la vertu, à la pieté, par les exemple» on les discou.'» (— sou prochain) '; satisfaire par le» procèdes; donner bonne opinion de soi (cette action édifie, x. peu mité); s'allirrr le respect par sa conduite, (s' —), ». rxtipr. * L'or n'iâiùt pat t'£gtite, mais la détruit, 'l/n eccletiattnfue n'a plut rien à faire avec U monde au* pour finitraire et pour / rdilicr. [Clémeul X1V.J Enua, ». m. JEditu. magisiral romain; inspecteur des jevix, de» édilice*, des vivres. («auV/, lauple. ht.) '13FFA. tj>nm, s, f. Militât. 1 temps da n durée. Éoit, ». m. Edictum. loi, ordonnance, cotutilulion dn souverain (publier, révoquer, enfreindra un — ;. (edere , pablier. lat.) Éi>iT«a, v. a. proclamer, publier une ordonnance {ri.) ; publier un livre, le mettre en lumière (r vrU , tnt-utilé). fjiiTxua, ». m. -tor. qui revoit et fait l'ouvrage d autrui (célèbre — ; — soigneux , inexact)'. — . relui qni donnait le» spertacles i Rome {peu utile). 1 Un Ion éditeur opère dea résurrections. rloiTio», 1. f-tio. pidiliralion d'un livre; impression (ancienne, bonne, mauvaise—; — correcte, fautive, tronquée, subreptire; donner, publier, revoir, corriger une —); tous le* rtemplaires d'un livre qui ont été imprimés en une fuis. — princep* , la première, — incunable, de l'enfance de l'imprimerie, au i5* siècle. {/>(.) —, pour réduction, version, copie (Vollaire-j (peu utile), {edere, mettre au jour, lat.) Enoasxa on Isossovrr, », ». -sé, e, p. t da parrhrminier. s. tnasBon, 1. m. duvet d'oiseaux du N. tef. Eider. ou Kidrrdon, duvet de t'eider; et non Aigledon. a. ÉoccxTava ,-

trir«,a.quiaV]na«l'é^ucalioa.[Cbangeux. Mirabeau.] Éuvcxtio* , t. f. -tio. aoin pour instruire, fonrw-r le corps , l'esprit et le» nurur* (bonne , mauvaise , sotte—; — soignée, mile, négligée; faire, amener I - ; veiller i, |'_v tonner le corur, l'écrit el la corps; exercice da cet art; pli de l'habitude pris des l'enfance [Baron.] ; art dé» impression» et de* habitude» [Cabanii]; art d'imprimer des principe» [Moiwnf.J; bahilude coaituenree de» l'enfance; arl de manier et de faonmier les esprit» (RoUin.] ; communication de princiise* et d'habitude*; suite d miprcssiuiit romnuuiii|ueis (avoir de I' —), (on effet, son exerrirc. (ediicare, élever, tôt.) • On devient tout ou rien selon /'éducation Que ton refait. [tiénienl XIV.) Puisait* f lut—me doit vivre est 10eiété , /'éducation putViaueett la plut utile. AV traa dois tendre à empeener aur, data chaque vidu , l'amour de ton temilalle ne toit el l'amour de soi. Isi première et la mtUUttre 1 potsMe est la religion. ÉnciawaaTioa , ». / -«i». arlion d'édulcorer. r'niri.noaxa , ». a. -ré, e, p. -rare. t. de chimie, enlever le» sels de» |Mnulres va les lavant ; adoucir as e« du »ttcre , du «rop , du mie) , tic. {duleit, doui. lat.) tneu, a«y. a g. Kdsdis. (truit —) boa i sssxnger. \J.-i. Roonaau.] I-Dcooaa, ». a. élever, instruire le* enfant», faire leiu- éducation (popul.) (vwicaur). [Voltaire.] rîrstrrisaa, t. ». -lé, e, p. tirer le fil dn bout coupé d'un ruban, elc, d'une clorte; la défaire. Effaufilcr. a. mieux FJfiter. Errsçsat.e, adj. a g. Drlrlilii, {peu suite) qui peut ètrë ellacé (ccriliire —). lîfa-, ». F.rrscasisRT, ». m. ce qui efface (un péché). [PortRoyal.j {'mus.) Krrscia, p. ». -cé, c, p. DeUre. (de) Olrr la figure (— l'empreinte , l'image , le caractère, 1rs couleurs , le» Irait» , le» marques ; {fig.) — la mémoire , le» idées, la beauté, l'cmpreinlc, l'impression, le* seutimenls) pour les faire uisparailrc, le» Biiéantir ■ ; rajer, raturer (— un mot . une ligne , nue page) ; ta dit abtol. {fig.) surpasser îles rivaux en qualités, faire onldier (— les péchés, la gloire, le mérite, etc.) ; pardonner, faiie pardonner ;«lcs fautes" »; |. démet, faire dispaiaitre. (s' —), de mauiere à prrtrntrr (les couleurs, les érrits, gue) J ; ». récipr. * ; ». pn face), -cé, c, adj. (épaule» —es) qui ue portent point en avant. Éfa-. a. {tyn) ' Il y a peu d'écrivains qui ne voulussent effarer à toisante ont ces au Ht écrivirent à vingt, même à trente. 'Les larmet pruvrnt effacer le crime, jamait ta honte. (Prier.] » Iss renommée de beaucoup de gant t efface avant leur épitapht. 4 Ut rwaux d'un mérite égal m /'cf. pers. se placer de roté, moins de surface; (fig.) gloire %' effacent a la lonr. être ellacé ^ l'en rre iefDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.76% accurate

EFFE. Ipati U* marchait dt front au temple de ht Enuxii , s. / Litara. ce qui «M effacé, biffe, rtturé. (initi.) F'rnu, ». a. -né, e, p. oter la fane des Mes. la fendit» de» arbre*. Effeuiller. Éfa-, ». Emue, v. a. troubler quelqu'un de minière 1 rc que «m «ir, le» yeux tairai hagards; le inetlre hors de lui. (s' —), «. pert. fi»-. ». -ré, e, />. «a), tout troublé, tout bon de lui; t. de blason, (cheval—)quia les pieds le (encore, effaroucher, ta t.) Erfxaoccaaa , v. a. -ché, e, p. Efferare, épouvanter, effrayer, faire fuir, éloigner (— le» oiseaux , (£f.) Ut »r.|uér«ut») ; (fa.) rendre moins trailable; iauutT du dégoût, de Téloigucinenl '. (»'—), ». fer», rteipr. prou. — , rendre farouche. ». (insu.) tl»-. a. • pédemtismt effarouebe /« cinr/a *r sW cintra* oV feruse. Emara-rra, i.f. fauvette de» roteaux. et -relie. Emcrir, -ire, ad)'. Férus, qui e»t réellement el 4e bit certain (paiement — ; armée —ira) ; (hoamte —v »a parole — ive), qui fait ce qu'il dit , ne promet rien qu'il ne fane. — ,/. m. le coulenu , la valeur, la (uuiilé exacte (d'un corps, d'une année, etc.}. L.F FACl^BQff f d?» C»W444»TÏC^10rt (Sti4 €^ UA l bO 03 » t» «"ait. (/xv su/Af.) hmcniuuiT, «u*V. Heiotà. en effet, réellement (reU est arrive — ; — il a...), (rjn.) (Erract-aica , adj. f. (raiaoa, eause —) qui produit »» «fiel, L didactique. Emcma, v. a. -lue, e, p. Perfcere. mettre i tfet (— »c» promesses) i mettre en exécution (— set pwjx»); réaliser (— une souiajc, uu paiement). Lrnuitu, /. / pi. rognure» de i>eau blanche pour faire U colle. Errixtairtoa , s. f. maniera de femme; t. de ami se dit de l'épuisement ritea k'Iiommc de» faculté» aéséralrice». »-»Earaatai, e, adj. t. -natus. voluptueux, amolli n su phntirt; frivole, faible comme une femme fiouuuc , mnurs, cieur, mine, naturel —). i^fetruna , !. EsruiM, s. m. titre d'honneur chei Ira Turcs. Emavascuca, a. / -lia. mouvemeut, bouillonariunit inlcstiii d'une liqueur par l'action d'un acide. Je U chaleur; légère ébulliliuu; {Jig.) ésnolion vive dam les anmi, dan» Ici tète», dau» une multitude (vive, stsbile — i causer V — , de l' —)- (fervere, bouillir, lat.) EaraavaacMT, e, ad/. L de physique (matière, U.piriim-c»), en efferveteence; ' C'est /'effet dt ta*W'pmpr€ d'aimer a être axa» ; c'est /Vffet d'un *»• rvur d'eùmttr à aumtr. L'homme est fait pour jniir det effet» uuu toimailre les causes. [Galiaoi.) De* mu f inir i morajes tpants et sans suite feront ^wi plus d" cftel Mer U emr. [F. Hacon.] • En Vuajlf trop si /"effet , on le manque, 1 Lei effet» puEFFL. blics sont le thermomètre dt l'opinion , et lui terveut de foges. * L'art de te faire valoir l'en/porte souvent sur ce au on vaut en effet.

[Oxeiulimi. Krratnr.ur.oa . t. f. temps où les feuilles t benl; action de dépouiller de feuille* un arbre fi plante, su ErriuiLtaaiaiT, s. m. arliou doter Ira feoillcs; élal de ce qui a perdu te» feuilles. (/«•« uiUt.) Errauti.i.aa , t'. a. -lé, e, p. dépouiller de feuilles; oter le* feuille» (— de* arbre* , de» rose*). (s' —) , i'. pert. se dit de» rose*, etc., doul le* feuille», k* pétale» tombent life-. ou Effaner. a. Erricscx, adj. t g. tas. qui produit aou effet (venin , remède , discourt , grâce —). — , s. f verlu , efficacité (— de la grâce) (ri.). Le chemin est long avec les préceptes; il est court, efficace arec l'exemple. [Sent, lat.) Le goût public est le seul ttimulant efficace el le seul patron utile. fLad) Morgan.] F.rricar.iMaRT, adv. EJfic tenter, (ngir, travailler — -) d'une tuauière efficace. L'art du langage est celai oui contribua le plus efficacement au perfectionnement de C entendement lusmain. [Gudwiu.] Erricscuà, t. f. -tas. efficace; force, verlu pour produire un cffirl (prodigieuse — ; — d'un remède; compter »ur 1'— de* prières). ErnciaKT, e, adj. -ciens. (cause — e) qui produit directement certain effet. ErriotaL, e , adj. qui appartient i l'effigie, (inus.) Errioia, s. f -gies. figure , représentation d'une personne; image, portrait : (pendre en —), faire le simulacre de 1 exécution. — , coté de médaille , de monuaie où ert l'effigie, (yn.) Errxuixa, ». a. -gié, e, p. {inus.) EpriLB, s. m. lioge efGlé en frange, bordé de frange ; petite frange en — . Emu, e, adj. grand et mince (taille, visage, ebevaj —); élroil, délié, menu, long. ÉG-. a. Emu*., v. a. -lé, c, p. défaire un tissu Gl à Cl (— une étoffe). (s' —) , t: pron. s'en aller par fils. Eû-. a. I. de perruquier, dégarnir, couper eu pointe, ErriLOQiraa , -v. *r. -4}ué, e, p. effiler de la soie pour faire de la ouate. ». v. Éulochcr. a. Effilocher, défaire fil à fil. au ErnLoout*. s. f. pl. *oies non torses; petit* brin* sur le* lisière», le ruban, etc.; soie» folle»,- irafaibles. ErriLOO/Otua , adj. (cjlindre —) pour effiloquer, I. de papcL -ebeur. /. celui qui cfiUoqiie. *l. Errn.oai*, s. f. pl. Gis 6lé» d'un tissu, d'une étoffe, o. c v. Éli-, a. Errioua, f. a. -lé, c, p. adj. subst. oter la fiole, la fane de» blé», o. a. v. Effaner. a. Éfj-. a. Krruaqoaa , v. a. amincir , t. d'horloger ; rendre maigre (—un cheval), -qué, e, p. adj. tubtt. (plu., utite , famil.) grand — , homme grand et maigre. Errutcaxua, i. m. action d'effleurer la peau, t. de tauneur. o. c. v. Eûcu-. a. F.rruuaaa, v. a. -ri, c,p. Perstringert. u'etilcver que ta «ipcrucia; (Jig.) loucher légèrement (— la peau, un sujet); ôicr la fleur de» piaule», o. v. ÉOeu-. a. Erruoata, t>. n. -ri, t,p. être en effloraccnce , t. de chimie. EOeu-. ». Er» LXL'aotn, s. m. t. de parchemin, peau pour oter le blanc v. Ellcn-. a. ErrLacaoas, *. / tacbe «nr une peau effleurée. ErrLoeascaa-ce, /. /

-lia. t de chimie, enduit salin, semblable i la moisissure , ou matière en flocon» qui se forme sur 1rs corps qui se décomposent à l'air; celle formation; état d'un corps qui s'en couvre. Étlo-. a. éieviire», ébullilion», |w>tulet à la peau. a. Qeuraisou d'une plante, v. Emoaascajrr, e , adj. qui tondie en effloivscencc, qui Se couvre d'eiBorcscencr» (corpa —). ErrLorraa, v. n. se *é|iarer d'une flotte, v. -oter. F.rrLiiaaca, s. f. EJfiurium. éniaiialion de corpuscule», v. ». (—électrique), ravonnemeut d'électricité, o. ErrLeurr, e, adj. Effluens. (matière — e), qui émane de» corp». Krrtx'viirti, s. m. sans pl. évaporution de» corpuscule» d'un corp». Effluve. -ves,/>t L de ciutuie. r.i-TR. t55 Errtoixio!», s. f. avorieiucnt du fœiu» avant Iront mois ; éeouleuienl d'une luusse eouclie. , écoulement eu ficttcral. {ri.) LfTonr.ntsix.vr, i. m. action de creuser profoode■neul U U-rre. Efon-. ». (mus.) KrrcKoni», v. a. Ejfiingert. fouiller cl remuer (— La terre); eiifbticer, l»ii>cr, rompre (— un buffet, etc.); vider (— une vokiiUe). -dré.e, p. (étoffe — e), trop tirée, t. do niauuf. (s' —), v.prun. tfnn-. ». ÊrronouLi u . s. f. pl. Soldes, ordiuvs , partie* grossières restées au fond d'un vase a|«ra rébullilioa ou une iufusioiv. {Jig. ironry.) Éfon-. a. KproactattKT, adr. aiec effort, (ri.) Erroacaa (*), x. pert. -cé, e, />. Kiti. (de, i) employer toute» ses forces pour faire une chose, ne |>as le» ménager ; employer toute ton industrie pour une fin; lâcher de (s' — àroarir,*' — de...) •. (dijjic.) Éfor-. a. ' Les larmes qu'on s'efforce de cac/ur sont 1rs plus touclutHtrs. [Ue Meilhan,] Erroastixa, v. n. «oindre, servir de letre. v. Erroar, s. m. Conatas. action faite en s efforçant , %t'i effets ; emploi de toutes ses force» , de toute* se* facultés, de tousses moyen» (faible, vaiu, loug — ; — inutile; faire on — , se» — s) «. — , force avec laquelle un corps mû, une cause, en général, tend à produire un effet ; ce qu'on fait avec peine (— de génie; — de générosité, inx».; I' — de t ennemi); ouvrage produit en s 'efforçant ; se dit du corj^ , (Jig.) de l'esprit, du génie; trop furte extension de» muscle»; incommodité qui en rétulle. — , force, pesanteur, poids (1' — d'une vunte; I' — de la guerre), a. Éfort. a. < A mesure que la plùlotophic fait det progrès, la sottise redouble ses effort t pour rétablir l'empire des ptv/ugel. fLady Morgan.) L'histoire et les romaus ne font que le récit des efforts de fltamme pour atltindre au bonheur. Enniimoff, /. / -mm. rupture, fracture faite par un voleur pour dérober, U de pral. (voler avec —). Erraxia, s. f. oiseau, t. voy. l'retaie. espèce de. chouette. »ra*T*jrr,c, adj. Tetribilis. (songe, spectacle, figure — c) qui effraie'. Èfra-. a. (syn.) ' Lars^u'ona banni les vices de son eerur, la mort n'a plus rien af'effravaut. [Oxensliem.] C'est une situation

terrible que celle où , n'ayant plut devant soi qu'un effrayant avenir de douleurs , on ne peut se réfugier dans le passe , par le soutenir de bonnes autres. ErmaTsji, v. a. Terrere. donner de la frayeur; épouvanter ' (— par une nouvelle), (s' —), t. pert. prendre de La frayeur, s'étonner (»' — de lotit ; l'ame i'effraie); v. réeipr. h — mutuellement. Èfr-. a, -\c, e, />. I. de Mat. (cheval —) rampant. ' Im liberté '«'effraie que les ames faibles el corrompues. limiri, e, adj. Effrenus. ifig.) sans frein, tant retenue (licence, langue, ambition, soldai, peuple —). L'homme effréné est d'autant plus féroct qu 'il était plus malheureux ; il se venge de ton Lumiliatmn, de tes longues mitiret. ErrnKMsstxirr, adv. tant retenue, t. (inus.) ». v. Ewaàsiasiurr, /. m. abaenc* de tout frein; déchaînement des passions. ErraiTt» , »•. a. -lé, t. p. user, épuiser m I. de jardinier, tfr-. a. (s' —), v. pert. »u Krraoi , /. m. Terror. frayeur, lerreur, ép crainte mêlée d'horreur (grand, terrible — ; — i miel; trembler, pâlir, mourird'— ; aïoirde 1' — ; plein, rempli d' —) >. Éfr-. a. ' Dieu permit a, le mort d'interrompre ses lois, pour /'effroi de la terre et l'exemple des rois. [Voltaire.] Ces! un grand mal et un terrible despotisme que celia qui veut inspirer f effroi à det citoyens paisibles. | Itailty.] La superstition et U fanatisme sont la honte et f effroi de t humanité. Erraoart, c, adj. t. Impudent. EJfrons. (personne — e) impudent, qui u a honte de rien; hardi, qui a de l'effronterie, littéral, qui u'a pas de front, a. (inut.) Efr-. a. (.) ErFaotrrssuJT, ad*, tmpudenur. (regarder, mentir —), avec effronterie , impudemment. Éfr-, tu (e, privât, frons , front, lat.) E»rao*Tian, /. f Impudentia. impudence, hardiesse blâmable; mépris public de rheuiieur [La Bruyère.]; avorton de la hardiesse > | t)ieo»liern.]j (avoir de I' — , 1' — de-.; plein d' — , avec —). > l'e> Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

a56 ÉGAL. fronteric se joint tdt ou tard à la dépraeation. ff nchbold j Ne confondit-on peu ta franctiise avec /'cffronttrte, Ion jur f on dit à tout une nation : Je veux f arbitraire , tout t arbitraire, rien que l'arbitraire. Rmoct*. a. voy. I" rouer. Emotuu, cdj. i g. Terribilis. (spectacle, »«««•ncnt — ; figure, femme —) épouvantable; qui cause de l'effroi; Ires-laid; excessif, extrême, prodigieux, étonnant (laideur, dépense, clioïc —). {trop tinte.) s. Itfr-. ». F.»*otiiu«ut, ode. d'une manière effroyable , excessive (— laid; dépenser —). Erraurrxa, ». a. (— un arbre, un verger), K-j dépouiller de leun fruili; empêcher U fructiiication; (fig) ("'-)• Errcttta, «. a. -nié. e, p. peiudte , prononcer le grrcuirul; rendre vaporeux, t. de peinture, al. a. c, ». Êfu-. a. Erre-nos , t. f. -slo. épanchcmenl ; action de répandre 1 : \fig.) — ' de oirur, v i»e el >imw dénionsïralîon de ruoliance et d'auiiiiê; — de colère- [De Sac).]", — de mUérirorde [Arnauld] ; — de malignité [Nirole.1. — , espace occupé |>ar l'eau du m im-jh, signe d'astron. ÉJu-. a. 1 On peut pardonner *'. pers. (a) » assimiler, prétrudre être égal à... ; devenir égal [J.-E Kuutteau. L (»' —), v. pron. être égalé, n-ganlé. Imité comme ég J. v. réeipr. {stn.) ^Lecrimeifflieleseoiipa Ues. [l.ucaïu.J L'extrême. Infortune égale tri /unvuei.' Garde i-ivus «/'éçaler la richesse au mtrite, te Ul^ttirit a la raison. H semble qu'aimer quelfuim , c'est /rgjler a soi. [l.a Jlruyère.] L'esprit seul, au bonstnt, ne peut être égalé. Eutuiia», s. m. pL fartii-uv qui mi liaient , souj tes devoirs de f homme social envers ses concitoyens sont Jondés sur le tait et le principe de ("égalité naturelle. [Ifookrr.] /.'égalité est le beau idéal du corps social, te terrorisme promit /"égalité de fait, et la donna dans te commun esclavage, te sentiment dr /" égal i te BSVntHrt des hom mes est le même que celui de ta justice. [Frrglisson.] // n'y a qu'une sorte «"égalré qui dépende de Chootme : ces! celle des xertns. [De Male.slirrh.-s.] EmMthI , /. / pl. moucheture» blanchr* sur le dos d'un oiseau, r.. v. Ku»»u,i. m. fiatio. considération, rirrons|>crtimi ; marque» d estime ; n»|»-rt, diférenre, alteuliofi ; observation des ljieiiM-auees; ménagements aeeui-dé» jsir la générosité, la crainte, le» payions (avoir — à; asoir de grandi — i pour. .; homme »ar» -s , rempli d'— 4); avoir — , considérer (asoir — auméiile, aux tcrvir.!», à l'aiirieiimlé, à la faiblesse) >; eu —, axant - a. (à cet —) , adv, tous re rapport, (i I —) , odv. pour ce qui concerne, regarde»; par propoelioti. par comparaitun. isyn.) —, i. m. Mai're - LgnioV !»/'.;, par corruption de .Maîtres et Cardes drapiers. — ,*

tribunal à Marte jioiir le chevalier», {warten , gardi-j-, ait.) ' Ixx science di s égar ds est cetie de ta politesse. [Seiideri I t\a tieiitrise instruite, Vertueuse et douce, commande les égards, tes égard* sont moins sujets que les senices a trouver des ingrats. [Mniierif.] Il nejaut pas se voir trop souvent ni trop intimement pour conserver tes égards réciproques, [(iodwiti.] « La propreté *st à /'égard du corps ce qu'est la décence dans les moeurs. Ëti»iio»,c, adj. (drap, étoffe— e) viiilë, marqué par le» inspecteur» ou égards. KoaaxaitaT, s. m. écart de ton chemin par méprise; (poét.) [narine. I aliarpc.), {inusité) [Ceoftroi.]; [fig.) rrrenf Joug , fn-ipieni —)',pt. désordres, dérèglements. — di--.pi il. alièualiuu mentale. — de tarur, amour dèiaisuuuable. Éotaia , v. a. -ré, c, p. diminuer du droit rhrmiu; fourvoyer; (Jg.) jeter dans l'erreur; écarter des ptim ipe», dr» règle» (IcTMVr, la prospét ité, la (laiterie, I ignoraure nous égarent] ; perdre pour le moment (— des papiers). (»' —), t. pers. Ih crrare. w foiirsover ■ ; (jig) errer, se Iromprr (»' — da:i» la iiMuale '.ou dan» la foi); se porter câ et la, s éloigner du sujet que l'on traite (s' — dans ses pensées, se» discours, se» opinion», se.» sentinn-nls). v. pion. etre égaré (les feuille» détachés* %'egnrent'.. v.neipr. if, ex.Jiesil. tat. aurten, garde*r. attem.) ' Consulte: les vuillunts ; iVj MU ojipris à leurs dépens ta route de la vie, et ils lotis rmpèclu-runt de tous rgaix-r. • I.'ame la plus pure peut f'cganr dans la route même du bien, si la raison ne la guide, (J.-J. flousseau] f.i.sKoti, e, ». m. h!rs»é au garni, t. de manège, o. 1 garollé. v. l osLoi» v.pron. (i-i.) scK-jouir. a. (gaudere, lat.) EntTtR , »'. a. -je , e . p. llilartre. réjouir, rendre gai(— la vu*, la ronxrrtalimi , un malade, l'esprit, la maiieie. le suje-l); (— u:i bîliiurul, un tableau), le rendit- plu» libre, plu» agi éable , plusg.vi; ebraurjier (— un aibre ttop toultoj. —, exeiter. [I>e Uetit.] (»' —), «. pers. s' — aux itépens de quelqu'un , en plaisanter; te distraire (il laul xout —) {fomil.) ; v.pron. EGOP. être égayé (l'esprit %'cgaie par le» bons mots; le eonr %'vgair par la hiriifaisanccK (s' — \ t. de naUlioo , se ji-trr a l'eau, s'y plonger au lieu d'y entrer leiitrnsent. — du linge. t»»j. Aig-, c. et Aiguaycr. a. Vs.it , adj. f. JKgama mare, (mer-), l'ArcUpel. {géogr. mylhol.) 1 «.»«»«, ». m. minéral, variété de l'id sons . s|w-re de grenat pyramidal. BoMIaJ, s. f pl. iiiullusipies acéplealr». >'i:»'aiTt , s. f pierre précieuse. pcCMtl, s. f nJWne que l'on chantait des iKiiisilli-s uuriét* en Crrrr, t. d'antiq. BMMU| i. m. roy. I gobole. Écico';ï, i. m. clu-srier grec. |] égikor. É^ins , ». / .-Egis. bouclier ou cuirasse de Pallas . cius.Tle de la rvau d'Amallhée {myth.}; {fig.) défait, ce qui met à rnuserl (du péril, etc.), (être I' — de qtiilqu'uu, lui*

servir d' —). {aigis , peau de chévr-e. ^r.) Kuirore , s. f. plante graminée. l 'iiior». i. m. ulcère au grand angle de l'crîl. c. v. ^Kgilop». Égy-. '.nigos, de chèvre, ôpt , œil. gr.) Bm«1 t. s, s', m. pl. habitai graphie.) | .n.»»i.m, r. a. - de, e, o. exlii Eoisanta, t. m. Crnosbatea. i tmUMTMt, s. f mur de l'églantier; Jeux Floraux à Toulouse; pierre dure comme le marlire, et sonore, a. rVtUtmti s. m. poisson de mer. roy. A'-rrlm FoLisr, j. f Eccttsia. I'a»»entlilêe de» rliréliens •; leur teniple (li.lle, grande — ; — sombre, triste, ptmissiale , nrélropolilaine) ; leur clergé (Isomme , gens d' —) »; assemblée des fidèles gouvei-née par de ligitiiiws pas'enrs; rharmie de se» parties (— catholiipir, MMIalifM! romaine, gallicane, protestante, uni» en Ile; priniilixe —); l'état du clergé dévoué au serv ice dis in. i [tUstUet, j'assemble, gr.) ' tes siècles de In gloire de /"Église furent les siècles où ses ministres n'étaient que ta bolnyiire du monde. [Matsillon.] /.'Iglisc est une véritable république , dont te chef est tournis il ses devisions. > En qnelque pays que Vous fassiez la guerre , les gens ./'église , tes femmes , les enfants , tes rieiltards , te pauvre peuple , ne sont pas vos ennemis. [Dugiieicliii.] Énroeira, s. f -ga. poeme champêtre ; dialogue de besjtei.felo..*.le**.W. " Eiioaoï.a.i. m Égi-. {aigos, de chèsre, boté , Éuo'-.ra, r. a. -gé, - . y i de oreilles, la queue de la fieau. IjHoh m, s. f. scie à main. o. T. Éooissa, v. n. parler trop de soi ; de soi. ÉuoisMi, i. m. amour-propre qui rapporte tout i soi; opinion de philosophe» qui |»'ntenl que l'on n'a de certitude que relie de sa propre existence, etc. ; opinion qui permet que I llumine rapporte lout à lui. n'existe que pour lui seul, aux dépens de» attires ; mr. l'hilosophisme '. —, idolâtrie de toi-metne : prend te plur.'; sjrrifirr des autre* i sui [Larrrti lté aine.!, (e^'o, moi. gr.) ' Tous les maux de In France ont pour came I egoisiue des corps rt sirs partis. La folie n'est souvent qu'un ègoisme imj\ turiir. [Mail, de Staël.] Quand l'infortune est générale dans un pays , r ègounte est universel. L egouiiHr/rii ! Vue révolution, ies cotises élises suites, n» sont qu'un long combat t/'ègOi»mes. Écouta, s. m. qui a le vice ou l'opinion de l'cgoïsme; qui ne s'orrupe, ne parle qne de soi, tait uu dieu de lui-im-mr et lui sacrifie tout '. — , adj. a g. (ame. sciilimenl, cour, roisdiiile, etc. —) '.{syn.) 1 L'égoisie a son ctrttr dans la tête. Quftqtsefots lot destinée punit deux rgoislr* en les liant l'un a l'autre, te faiblesse est égoïste ; ne comptez pas sur son assistance. [De Lésis] » L'homme de la nature est U plus égoïste de tous ; celui de la vraie religion /*»» te moins. Éuoi r»-,ir , /. / phrase dirlée par I egoïsme. [S«baihier.j {rgil, moi, Ligtss, discours, gr.)*

Éuorasi;», adj. -s g. qui dévore, l vrcs ; surnom de Juoon. mieux Aigo-. ne s occuper que Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

ÉGRI. Ét>o«r.«oi» , ». m. eargue |«ittirulicre aux huniers , Fuosot», ». a. -gé, e, p. Jugulare. couper 1» gorge; tuer, mutent ; Ay. ruiner quelqu'un, lui porter un préjudice considcraluV ; le dinauier; rancmim-r; I. de corrojeur, ct&ararr jiisqu'an vif. Feutrai;* , /. m. assassin; qui («il métier d'assassiner, ou de («ire assassiner, c. Ara larmes sont sjmpathiaurment contagieuttt , ne vaut y fie» pas : on a Nr pleurer des égorgrurs. bwitui, f. : M, e. p. (ri.) égorger, ruer. (>'—), ». pron. se faire oui »u gosier eu o iaiil ; chanter Itcauroop et lre»-h»iil (fam.). Éi-fm»»»». s. m. habitude Maniable de parler soi. (Fort-Royal.] Foont-ra , ». i g qui • la ridicule habitude de parler uns reate de toi [l*or»-Royal.] fj.ocof.oina. s. f. crevasse par laquelle l'eau se perd daiu le» rai no. -geoir, t. m. *l. rV.ocrr. t. m. rhute, ècoulemetit , conduite de* eaut, de la pluie, de» iiumottdicrs; liqurur ègimllcr, t. de oiencrv — , Stiltitidium. table, tuyau, planche pour faire èguulter; ardoises, tuiles qui dèboideiit du loil. — , cloaque ■ ; {fin-) plaie , cautère, ulcère ouvert ; tille eorrorupiie, partie d'une «illc où « rendrai le» gens de maux ai* vie (les capitale* «mt les — s de» empires). »l_ ». -polit, a. £g»ulloir. 'Je trouvai une couronne dans un egunl , j'en v'tui let ordure* , et me ta mit sur ia tête. [ltoua|ia.rie.] EuoxrrTia , ». a. rr n. -té , e , p. Mt/tnre. faire crouler l'eau . etc., goutte a gnulle (faire, laisser, uit-lu* — du fromage), dresser les chapeaux tout chauds. ..(.'-), t.pron. Égoulcr. a. Fwjci-roia, i. ». au, treillis, ustensiles, bois tour taire égoulter. o. c, ». -uio- a. conduit pour l'trcwlcasrul des eau. ou Kgout. tuimiu, /. f.pl. dernières gouttes qui I ombrai de ce qu'on fait cgouflt-r ; (fig. ironiu.) dernier des ouvrages t reste des ouvrages publics (La Harpe. J (inusité). ÉosArrioaia, ». a. déclirrrr; égratigvter; écorcher; {fig.) écrire mal, barbouiller. ràuaarea* , r. a. -pé , e. p. oier la grappe du raisin: atteste délarhrr le raisin de la gratte. ». ». -aper. Éu*»rroia , ». m. outil pour égrapper le raisin . lavoir pour séparer le sable de la grappe du minerai. LuaATioaaa, i>. a. entamer, détbiirr un peu la peau, la super Crie; déroiijier, t. d'arts et métier*. ■ — . peindre a fresque, eu ap|iliquau1 , sur un fond noir, du blanc que l'un enlevé a la plaie des ombres, a. -pic, e.p. L darts (gravure — e), dunt les Irails ii'uui ni hardiesse ni ueileié, dure et mainte hachée, murée a»ee le» ongles, elc. {»' — \ ». pers. rotTioasoa, -se, i. qui égraligiie. FtiatTioaoïa , /. m. fer a deroii|ier le satin. Ku«atiu>u»b, /. / blessure faite en ègralignaM : '* dit de toute blessure légère ; sa marque (laire une Icj^re —). On ne ferait pat une egr al

ignore à tou ami ; et , tant scrupule , on te déchire en heurtant ses opinions et ses ttntimtnU. lj.ittitxonma , t. o. -né, e,p. lever un arbre en motte , otrr la 1. igroritr, fr.) r>.«i*oiti , t. m. outil de paumir Ïo«»b, t. /. lilrt emplu)é dans i éspece de ptVbe pirres aaiemblèes. de la graine. Komaiâ. adj. f. (étoffe —) qui n'est pas enaallée. v. rcsiasa , *. a -né, e, p. faire aortir le grain de r les grains t.pron. Vépi, la graine de la raiMiile, etc. , delà grappe (- du blé. du millet), (s-), . f. cage pour acnulumcr un oueau àb graine, o.'v. Égrai-. ». i caii.i.ÂSD, e,a. adj. (famil)\\t, gaillard, éveillé (esprit , humeur, pentonue — c). /. m. fioatu oia, 4. ai grille pour empêcher le poiiiûii de surtir d'un étang, u. c ». i naurr , i. f putldre de diamant noir dont on se Éfa/E. sert pour polir les di.munlt et le< pi.ircs précieuses. Ki. «uni, !■. a. -m-, r-,p. Oler lei piitir» brutes du diamant a»er I ègriaée ou en fiullaiit. > r.u«isoi* , s. m. huile puur t'-giincr les dianunls, en rere»oir la poudre, i.. ». «t.. | -iii«'r. ri^urtri , e , ndj. A une saule ilcl.ilc, d'une conslitiiliun malade, plus qu« vakiudinaiie. (tfgrr, malade, tat.) Ei.aucBiiia, jt. m. Hadutn. instrument pour briser le srl , puur l'ègmger, l'iViax r; banc |x>ur peigner le chanvre et en M |uivr le clienevLs. |1 -joi'ir. ti.Miui* , v. a. -é , r .p. Friare. caver, briser, pnlveriter dans l'égiugeuir; |>eigiu.'r le chanvre, (s'—), », pron. r'^aeiicCai, j. / partie» séparées en égrugvant. c -genre, a. u. ». tut; au lé, e, adj. cassé sur les bords, au goulot (assiette, vase —)(poput.). t. qui dit des grouH.Telcs. t. s. (mur.) a, rV.i-M i>Mt*T, t. m. altcrnlion à la bouche dot pièces d'artillerie. r'..iii.i , r. a. casser le haut du goulot, du ltord d'iui vase (»' — ', r.prn. ifig.pop.) sVgu%illrr ; s'user au i;i>iilol, à l'outt ruiie. -le, r ,p. ndj. (|>ul , taniiu —). F^iin.i ltk , i'. a. -lé, e,j», a. ». r»r. Aig-. a. Ki.cii.LtiTt un Aig.,*. / pièce |>«ur rcnfuuccr un navire; menu etirdage; tlwutllc. [1 vguibtitu. f.i.YLor»;, ruy. if,*-. Ki.tituc , i. m. uugitml drlrrsif. HtmiJ, -ne , t. jEgyptius. d'I gvptr; bohrmien, va»al»onil. ». -nr, / clullé de |M)il , de II. uret iU- t.iinr. Lis premiers r'g) plieu» n'adoraient dans tes animaux tiue t'embttmc des ohjets cetestes , des cléments. [Ilutchrsou.J En ! interjection de surprise et d'admiration. Elteu ! FaAacHÉ.e, adj. débauché; à hauebes clroilcs {Hiç-val -). Knianta, r. a. -\tt , e .p. sarcler un champ, (inui.) Lauxiii , c , adj. dt buiiié ; sans pudeur (personne — e); dobuiioié, coiiverl de huiile (inusité). Eaoupaa, i-. a. -|>è , e, p. iVimrr. -pper. v. Eauntara , s. f. -ta. piaule giaiiiiuéi-. Ejcstls, t.m.pL moines héiéliqucs qui adoraient Dieu en dansant. Hrt-, ». Einsn , s. m. canard à dm ci, oie à duvrt, oiseau du Nord qui fournil I cdrediin. t*oy. ct mut. Enot, s. m tribu guerrier»!, errante, de Perse. Et a», i. m. maiumifcrc carnassier du geme des chats. Eut remis, s. f

pl. frics à Athènes , lors de l'entrée en charge des magistral*, (risrinai , entrer, gr.) Kisuii.ti , i»j . AivMigne. Fii-ifim . ou 'Spath de glace , i. m. substance pierreuse a lames miruil miles. Em*T.Ltirri , au Galène de fer , s. a», mine de fer uiirarée. — glinimer , s. m. idem . grise. — kiesel , s. m. caillou feirugiueuv , quarts gras. — ram , i. m. béuiutitc filntde, ou mine de fer micacée muge. É>*t:uLATaL'K , s. m. muscle |iour TcjaculatioiL o. T. (ijacnlari , lancer dehors, lat.) hs ACtiMTion , s. / rinivnoii (d'un fluide, du pollen) avec: forre ; '—), e. pron. Eltu idarr. érlaiinr. < On élague' des arbres pour les fane monter ; de même U faut rrtrn/ulirr tous les intérêts près de ta terre pour s'élever a dê grnndrs pensées, [lie Lois.) ÉLAousua, *. m. qui élague. ». ». r.uiai, t. f. principe cuirait des graisses auimah'S. r.LAts, s. m. Arachnide, araignée rouge. Éi_»isan, ». o. -sé, e.f. t. de inoun. a. EuMticsTioa, s. f -lio. aiulyse des eaux minérales. Klab. /. m. Alcis. quadnqiéJe du Nord , plu» fort ue le ct-rf. — , nioiiveiurnl tuhil avec rtlorl : arliuu s'élancer, t. milit. (grand , subit — ; avoir di- 1' —); (fig.) monument de lame. — s , s. m. pl. sauts, a. ». lL»r-ci,e, adj. cflïlé; ivuraul (ev-rf —); tfllauqué (rbt-tal —); (ailire ~-) itn-liaiil cl mince; (pcrvmiie — e) qui a la laille trup eflilèc. — , s. m. L de mer, rouplr dévoyé de lavanl. tt a ni tu lut ,/. m'. iuiprrtMuu d'une douleur subite et pavoiser** ; motivriut-ul iiffiTtinTiv et subit, t. de dévot, (rainer , sentir, éprouver de £raud* — s'i. lungilriii' du vaisseau cxiVilaul irllr de la quille, u. Elamiss,». n. -cè, e, o. jitoduitv, rpitmvir des élancerai nls (le doigt nVusn). — . r. u. -ir, e. p. {fig) lancer (ti.) '. (»' —), v.ptrs Irmerr. se jrlcr en avant (s* — au Uavcrs dis Unis, des luliiilloui , sur des IkiiuiniHlev) ', sr lancer avec ini| i' lin.silé (s' — diliois, sur, vers qu, Iqu un) ; se dit an pg. prendre le large. I. de mer. ». (latin a, lauce. iut.) • I* crainte , le désir et frspetaner nous clanci ul ivr» F avenir. [Montaigne.] ■ iti denstion , comme toutes les patsi.'nt , « elattre rn min i-rrs le l-onheur ; il n'j- a âne la pieté qui t'attrigne. L'ambitieux s elaucn c» avant ; il regarde toujours ok il rtut aller , el jamais d'oil il est tenu. f-i ACm , s. m. cerf, (inusité'.) (rlaplms, gr.) ÉL»rat':aALtzs, s. f. pl. fi'les de l>iane a Allténr*, où I on of i mil un cerf ou un galcau rn forme de cerf, v. -riolir». (rtaptio's , cerf, battti, je frajtpe. gr) f.i.irum*. s. m. pl. euk'tiptrrcs tres-agtlo, carnassiers («■/»/ diras , agile, gr.) Fnaoïii, v a. -gi, e, p. Dilatare. rendie pins large (— un habit . un pan) ; se dit ou fig. 1 ; [fig.) mettre hors de prison; au large, I. dr raattégi-; a. étendre (— ses quartiers, I. ruilii.). (»' —). v.ptrs. devenir plu» large; (fig^ s'élrudre. v. pron. ' Ijes sots , par leurs eonsolations me les tilrstures du caur. ÉLAautsasMtNT, s. ai. AmpPfitaln,

augmentai ion de largeur; action de rendre plu» largr; (fig.) mise en lilterté (ordonnrr I'— ; oljtenir son —). Uin.) Éiataotssuaa , s. f largeur ajoutée a un babil , etr. Rusticité, s. J. Kenixu>. qualité de ce qui a du ressort , de ce qui est élastique ' ; proprié-lé qui rend élastique, [elasle's , qui pousse, gr) • Ija rrnvmmc* est comme un ressort qui nous élève et nous abaisse , et perd son élasticité par te repos. rJ-ASTiotrc , tS, i (ektiagnos, voisin i vier, e'idos, forme, gr.) une lame i canin. , I . de uièl. (mettre un —). » Le coude t homme est élastique ; tôt ou lard sa te'tr courbée se relève. Les liens qui nous attachent a des objets chéris sont élastiques ; plut nous nous éloignant, plut Ht nous retirent. EijtsTosTSMB , r. f. -ma. plante. Klattbs , i.f étoffe des Indes , de soie cl coton, a. F^LATsaiitM, /. m. pl. famille d'insertev coléoptères, sei riconit* , slrruovt-s, à reMort élastique, 1 on llations lumiiieuscs daus qurlqurt f>j>ecti étrangères. Elatsrii, s.f. -rium. plante de la famille des euenrbitacées. Ft«Tint>i , s. m. suc de concoinlire sauvage; o. concombre sauvage, v. -1ère, (tlauno , je pousse, gr.) Fi «imositTnt . s. m. iustruineul |KM>r natlinrU condensation de l'air sous le récipient voj. Eprouve! te. 33 Digirized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

a $8 ELEC. tfjLiTim , i. / Velvole, plante aquatique, polvpésale, rosacée. Imjitit* , a. f. sapin pétrifie , hématite. e, *ry. i f. (poil —) mollasse «I blafard eu couleur : il marque U failli»». • , t. m. drvp fabrique j . s. f. -tit ulcération; ÈLunmjs, t. m. erlieissran. Ëiiinamou, /. *».p£ roy. Elsea-. ËLtsTiQua, adj. dlUée. Éi.srr*o* , -triée, t. -ftw. relui qui élit. qui en a le dmil ; membre d'un courge électoral ; prince d' Allemagne qui contribuai! à l'élection de IT'mpcrcur. Éisc/rte, -ive, adj. qui est institué par élection (roi , iapc —) ; rojauiue —). où le roi est électif; aOiuilc — ivi» ,1. dcrliimie, loi mi vertu de laquelle un corps l'uuil avec telle aiislaiiee de préféreuc* i telle autie. Éi-amo», /. / -6o. action d'élire (— de domicile) ; tnncnur» de vÂnQe* ; chois d'une pcTM>ime fait par plusieurs pour une (onelwu publique (foire une — ; tribunal pour le» aidr» et impôt»; «on ressort; pav» d'— , soumis a un iiiicmlanl. — », pl. aoii» choisi» (»•('.). —, t. de matbém. manière de prendre de* noai bm, d>* quantité* donner» . uns avoir égard à leur plan, vase d'— . prédestiné; rréalnre d'— , parfaite [Nodier). • Les ancient Grecs ou Romain» ne mouuniraient pour hommrt litres, tf>w ceux oui pounirul participer aux élections. [Sumoudi J f.i-»«TniT*. t./. qualité de la personue élective. fLarrrtclIc p une.) f'j.i cto«»simt« , s. /. qualité «V rrlui qui eat propre a devenir électeur, i/i#err»/i/ cligiliililé, eapicilé pour é«re élu (mal construit , mais utile.) K>.icro»»»L. e, ad/, (rorut. Collège —) de* électcni"» : r|uï appartient à I électeur, 1 1 «< co*»i , t. m. dignité, qualité d'électeur ; 1er ril'iirr d'un électeur, eu Ail, magne. Kuna» , $. m. or litanc de» (iaules. r i.irtiticism m. »j*len»e de t'électiicité. [Année littéraire.) KLirrairiré, $ f -lut. propriété d'attraction on de réiiulsioii . svmpalhic. antipathie de» rorpa frotté, . fluide incoercible , evpaïual rt tus-ailif. quoique pn-sque toujours invisible, qui se manifeste surtout par le frollevurlil , le routait: il forme la foudie (— positive, négative, résineuie, vitré,)', [rlektron , ambre j;iuiic gr.) * // rj'tttr un maend ualian qui ronstae t introduire nne aiguille dans Ira chairs, puis à l'HectriaiT légereinctit pour faire pénétrer I électricité dans la partie malade. F.i.»CT«on; » enra a a ,v.a.-i,o,p. pratiquer l'opération de réicctropuitcture. pl. suImIuiii » en poudre incorporées a\ec du tuicl , du sirop , etc. Éi_ao»ai"a»T, liriré rt f.aitité (d'une oiiératiuii) , t. de matliéiu. a. {iyn.) [eilegrin , choisir, gr.) KL«ii»»T, e, aitj. -jaiti. cbui«i; (mot, lour, eaprewiou — e); qui a de 1 élégance (di^coura, auteur — ; ; { faille — r) . qui a de la grare et de la noblesse; t. de lualhctu. simple et fai

ilr (tululum , div moustraiion — e). — ,a. m. et / [ktiouuc rveherdiée dans son air , son ton , etc. KUii.aooa , ai/J. a g. (»ers, poète, (/».) \ait —), qui appartient à l'élégie. rttéuia, t. J. -gia. itoéinr tendre, triste, qni exprune la doulettr, le» re^rrlé(— plaintive; Troide —); L d'aut. nouie |iour le* Aùica. e. («sei>4# coui|M*>iun. r). Kuctooaarat , /. m. qui fait ou a fait de* élégie*, a. v. o. (— . grc/ilni, j'écris, gr.) l.Ln;iO(iKareia, s. m, composition d'élégie*, (ptu ite.) Kij.ua , v. e. -gi, e, p. t. de menuis.; a. diminuer, rcmlre plua miuce, plu» léger; puiivaer de* moutures en orneUH.'iibàailtau|a et h/iwcr de» champ* dans br nu iue buis. a. r^i.a»iairr, a. ru. -tum. corps simple qui coni|>os4' le* ni xtes ■; (/ig.) chose, lieu, compagnie, etc., qui plait le pbu (être dans son —). — », pl. priui)|>cs d'un an, d'uue Miriire; priuci|iea, |ur;ica le» plua aimplo de» cur|H ; article» prituipaus, de la tbéuric d'une pla:iele. 1 Celui aut t'est empan Je i'inmgination île» homme t en leur offrant le pnraiitt hrretire , lrt Jetait battre coûtée let éiénicuta. Cet /mutinnt timt fomme 1rs élément* , d* ton* tereilturt , ntait de trit-maueait nmilret. (Morricc. | KuaiaKTtiaa , edj. t g. icorp», qualité», parties —s) qui appaniriil à I elriunit , qui le cwialiluc ; qui «iniiieut U» élétucul» (omrage — KLiattaratie, ajj. ». qui donue le* élémcuU. a. (inutile.) f.itaii , * m. résine d'Amérique, a. v. (kmame — . ti un »tiol» , adj. a g. qui louibe en conlro«crte; llié»iorn*iii. adj. .peuple —)uui maure la chair de» éléphant*. Ki.am»j/. la mythoL t uitrratsooTîitj, adj. f. pl. (fleurs —) dont l'ovaire libre n 'adhère pa* au calice; foapott de %ymplivlcagsne. (eleutlterot , hbra, gttttè , lesuaue.fr.) f i »niH»«onA^a , t. adj. if, amant paasioum- do la liberté. [Oiderot.j I t-aVTaaauaiaaui , a. / Btanie, entliouuasuc pour la IjlM-rté. a. a. t.t tc-cai noroou , a. a». pJ. pui».><«n» oaaeua à uageoirea infi rieiire* lilire*. (— , pom , pied, gr.) 1 LaimiànoroisaJ, t. m. pl. puusona cartilaghieus. à branchies couverte* d'ojMirruW. (— , puma , convi rde. gr) 1 mono», i. f. -(mi. exhainacmcnt ; action «l'élever, seacITi-U ; situation élevée (d'un être) 1 (grande, prudigieuae — ; douiiiT de I'— à une Iumt, \,fig.) k sou ottlc, à te* pensée*); repréai-ulaiion de la lace d'un édiiiee , t. d arcbilect. ; action d rlever (l'boatie, la voiv) ; motel chanté à 1 élévation de 1 hoatie; baaslenr du polc sur I horiuin; {fig.) rontlilutiun m dignité; poste éuiueat . action de ('élever; état, siliution. plan: d>! ce qui eat élevé — de al) le, sa sublimité , sa nobles**. — d'esprit , d'un «prit sutdiior i l capable de* plus grande* choira (■ de I ame ■, dan* l'allie, U-* sentiuieJits . l'c-aprit, le gv*use).~-d0 voue , |4**age à un ton |«lu* élevé. — , grandeur, élan, uiouteiiirtil alleclucui de l'ame ver* Dieu; prières qm l'cuilent ;

grauibrur de e%mr»QC , ooldeaie de aeiiliiuent» ; I. de nwlh. — à telle puissance , opérai iun par laquelle on multiplie une quantité tant da lue» par eile-niénie. ' tja Me tourne a une élévation u laituetlr on tt'a pat aiomlume tes rrux. lise llonald.j • i. cOévalio.1 de l ame la «msùnit a tout la ett lavage t. I i.iv»ioiai , i. m. iustrument rclrver le» os du rràur eiifomés. Iirva, t. i g. liiteipttuu- (bon, mauvais--) disciple d un maître ibuu les aria; celui qu'un a instruit, que l'ail iu»!ruil. -eve. a. iti.ivasitar, t. m. élévatiuu; action d'élever. {Aiiundd.] I u\i», ». o. hausser; mettre, porter, rendre , faire iiiuntrr plu» haut \ propre et fig.) 1 ; eonalrsiire . ba'ir, drrvwr, ériger, iioui rir, des l'enfaiire juscpi'à l'adulrscciice (— des aiitinaus , des piaule*); {Jig.) pitiriinr l élcialiou » ; iutlriiiir , donner l'étlucaliou ' ; t. de math. — une quantité a la pui«*a»cc n , la multiplier n — i foi» par ellc-mèsue. -»é, e, p. et adj. liant , éluirieiit , qui a de l'ilévaliois , en feneral .edtlice , ai lire , cime , etc. ; (/g.) ame . eiu|d>>i , sentiments, elc, — s)*; quia reçu de l'c-duralion; funiié à 1a politesse ». (s' —) , r.per*. arnuer; porter témoignage ; se |«rtcr contre qurlqu'un ou ce qu'il propose ; se déclarer (»' — conlre; ; s'euurgiieiilir ; le jiortrr, atteindre (du* haut *; romnteurer à souiller (le venl, la ttuupéle t'eltvrnt) ; aurveuir (une querelle %'elrra) ; naître , commencer ; te hausser, se porter de bas eu liant ; ijig.) mouler en dignité ; iurcnIdre son vol, ifig.) un stjle plut relevé; avoir de» pensée* sublimes (le génie setViv). ». prou, être, dev uir. pouvoir i Ire éle» é , I. d'arts . de métier*. ». rrc^p. ' La religion rleve Ctmmm* , le matérialisme tV mtaiue. Ije lempt reuetrte tant ce aa'U élevé. (Max. gr.j » Lrt gnutdet oceupmtium élèvent et toutteJtitent rame. [Vauvrnargiics.1 C* oui élevé C r-iprit devrait loujoun élever /'ans*. ' I lever aw jeune homme, c'est accorder t» lui la rtftetio» art* It «aliment. [FonDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.94% accurate

ELLÊ. éleeé que roui pu'usiet /trt, ta ett *a dessus de vous. [Max. gr.] * La cour est une com/'agnie de mendiants bien élevé» et bien vitus. • flous ne pourtms nous élever a la vérité, que par ta Bienfaisance et ta vertu, [l'vthajore.] L'ambitieux /'élevé sur le corps de tel victimes. Lorsque Cerne à 'éiave vert Dieu par la prière , ce moueement la ranime, alors nrtti que le Ciel ne C écouterait pat. Celai qui n'a de mobile que f intérêt, ne pai au-dessus de* animaux. irae , /. / Tutertidum. sorte de postule, bube ; sur la prau. msi , adj. nor. FJ/troïd». o. , ». a. -dé, e, p. -dere. faire une élttion. —) , v. pert. ». v. souffrir l'èlision : ejt. s'il pour ÉLioiaiLtTt , t. f. capacité d'être élu. ÉLicuaia , adj. a g. qui peut cire élu, OU choisi ; qui peut être député. Éuaaaa, «. a. -mé, e. p. purger et rétablir au «r1tni) ; rnasaer, expulser, t. de praliq. ; a. v. luire I r limin.itiou algt hi iipie : de deux équations à deux iucenuues en former une seule qui oc rontirnne qu'une iiicoiiiiue; de Iroii équations en .te. (s1-). v.pron. tuante , i. m. t. de mer, corde a pour soulever ; o. ». fronde sans bourse ; g. pl. papillons, o. Éusscta, ». a. -gué, e, p. mrtlrole» cliague»; soulever des fardeaux au mo)en îles éloigne». rxi»oBMT, s. m. pièce qui arrête le cabestan. ». rxtna, ». a. -la , a, p. Eligere. choisir, marquer; prendre par préféretire(— quelqu'un), le uouuner a une dignité , etc., par suffrage '. — sa sépullnre, en 1er l'endroit. — domicile, assigner un lien où grande difficulté peut-être en politique, c'est de faite élire, dignunmnl au peuple ut représentants. ^Swnoodi.j ÉLiuaT , e , /. qui «lit. a. Éiane* , /. / -tio. suppreasion d'une lettre (c'est pour ce est , qu il pour que il , etc.). fcxrrx , a. / Deiectus. choix ; ce qu'il .ttM>nssti , t. m. -mut. traitement par l'etlé* bore. ËM.trss , /. / -su. suppression d'an mot dans une phrase : ex. tununeut vous port ca*v uns ? — bien, pour je nie porte bien; la Saint-Jean, pour la fête de Saiul-Jran. — , courbe fenuce, que Ton obtient en coupant un coue droit par un plan plus incliné lier rapport il l'axe que la génératrice du coue, I. de géom. et d'horlog. 'teipd, je manque, gr.) Kixinuiui, t. m. solide formé par la d'une rllipse autour de l'un de ses (— , eidut , forme, gr.) Euursoura , t. f. coquille planulite. KLLimcirt , /. /*lra*tion qui exprime le rapport des deux axes d'une ellipse ; forme constituante de l'eltiiise. Eli.iptioos , adj, i g. qui tient de l'ellipse (locution , ligure, langue —) ; (espace —), couuule. Ei.us* , s. / -si», plante borraginée. Ei.ua (fen Saint) , t. m. flammes électrique» à la surface des eaux , sur les niai», pendant la tempête, rot*. Feu.—, ancien casque, va j.

Heaume. I.LOcaaa , e. a. -ché, e, p. < branler ce qui lient par les racines; détacher, enlever dedeasus, t. de tuél, (ri.) o. c (— un arbre , un vase, un pot du fond). l.iAcinioi , /, / -tio. langage; manière de s'exprimer, choix et arrangement des uiola ; dicl ion, si) le (belle — , — nette , élégante . noble , simple , faillie, confuse) ; partie de la rbëturique , qui Iraile du rboix [U'Alemlwrl.f^)».) Éutots, j. m. pi. coléoptères de» arbres aquatique;. (Urlot, marais, ^-r.) Kuuats , /. / lièvre continue putride, et HrWc , la luclln. Éuaoa, s. m. •gium. discours à la louange (d'un être, il Une action), louange, panégvriqoe ^Iwl — : plat , grand — ; — pompeux, outré, inagniuque, mérité, lunebrc: faire I' —) (eutagrin, louer, gr.) (Au ir au mural, nous a». Exai owhine te de» Ulli /ngeont jamais tien il. > On rien ne pour force daitrarlNin, de mutation, des» tretstlileiueuls de terre, (etiv , j'attife Ell« , pl. Elles , pronom personnel à la troisième presemne , relatif fem llia. ItUr. {elle dit ; elles vont; etU lai dit , alla» nea» parient ; elle , qui se croit si sage. »• iepcaaser; cUm-else .' elle dort)', {dijfi:, • Souvent fripera*** a* »B» mal ; imat die, le repos naîtrait de la nécessite de te resigner. Ei iiaou, a. a» Uelieborum. plante anentrinale. et Relié-, a. — blane, ou Vératnam, violent purgatif, resnede contre la folie, —noir, piedVde-griffou, a fleur verte , raaaxtée>, • nerae purgative , stemutaxoire , bon contre l'apopinie , la galle, te farci o. a. Eu^aoaajra, s. m. Scrapiaj. planlu orchidée à •aatile» «l'cHébora , Drur aimurale, i, .at, adj. préparé, arec l'eikborc, o, v. li désir de s'en éloigner); abucnee (— de sa patrie,elc. triste, douloureux —); retraite; distance de tcmp* ou de lieu ; lointain (011 voit dans I'— une tour, un ronber; gnuul — ; — uameusr); dernier pbu d'un ta blrau, d'une pcrs|iective; uégliernre, oubli (de Dieu de ae» dev physiaue t des olfets inspira da Vëwia^eanenl ; un rien nom rapproche. Éuhostis, v. a. Hemoevre. (de) renier (— un être) d'un autre; retarder, différer (— la paix, te bonheur); aliéner if g) (— k* euwra). (»'—), e. ocra. ' prou, .v'iihaenlte ; manquer n (aon devoir) ; avxsir de la repu giunre; |iaraiire éloigné, l. dlarts; s'écarter, être loin de. . . *. -gné, e, p. adj. qui est loin, au loiu, .dans le lointain (connue, lieu, {fig.) pmsée, désir —); «ira —, {famil.) n'avoir pas I Idée, la volonté, («v».) • £n ajjaire comme en amour, la plainte ■vient d'un fat et te trust visait d'un tôt; l'honnête tomme tromjie s'éloigne et ne dit mut. > Si l'an connaissait tout le charme do la -vertu, on no t'en élutgnerail yiie par démence. [I)e Hrvùs..] Éloiss, s. f. (ri.) erlair. [Montaigne.] -îae. IvsavaavaTioai, s. f. (—d'une planète), dinerence es Ire le lieu du soleil et celui d'une plaueJe , tous deux vus de la telle . suiiéralion. c v. o. L

d'anatomte, a. luxaliou ùnparfaiic , sans déboîtement complet, r. ÉLYS. a 59 Éuiirorx, t. «. -gé, e, p. .gare. t. de' mer. aller, se mettre de long en long, à coté de... o. c. v. f uira, r. m. poisson en fer de lanco, osseux, abdominal, siagonolc. ELAFitoeax. s. m. pl. -rut. coléoptères. (Mot, tUf rais, pheromai , je suis porté, gr.) Ëto^ciatatKNT. enV Ôratonè.(parler, écrire, exprimer—) avec éloquence; selon l'an oratoire, fartât à propos vaut mieux que partir éloquemnient [lïnv riau. | ; on parte éioqiieunueiit en parlant a propos. ÉMJouxa. a, s.Jf -lia. ait. talent de bien dire, de periuader, d'émouvoir, de toucher, de roovaiurre; art da couuinmiquer, de faire cocrnalrre le sentiment dont on est pénétré' |l)'Alemberi.]; liaison des idée» qui intéressent [De Lerre.j ; expresvion juste d'un sentiment vrai | la Harpe.); an de maîtriser les esprits et lesnrura par la parole |La Uni j ère.]; art de bien dire ce qu'il faut, font ce qu'il faut, et rien que ce qu'il faut [La Kucliefoucaidd.]; solide et forte raison accommodée » général de» uoeiiws (I éhsson] ; art prils [rlalon.]; art dexrilcr des senJ; vérité mise en aetiun par le senti I.); art de faire adopter un avis, un de manier les esprits salions [Trublrt.[aient [Mad. de H.]; art de faire adopter un avis, un sentioieiil; langage du seiilimenl, de ce qui l'excite, ranime'; art de retirer de la tète et du rxrur d'un» personne des opinions et dej «-Miuirenls pnury en s»l>> slitiHT d'autres1; (Urillaiite, noble, faible, vive, haute, mêle, sage — ; — entraînante, victorieuse, irréaislible, foudroyante; — sublime; — oratoire, naimvUe, muette, etc. ; avoir de l' — ; être plein d' — ; — des veux . du cu-nr, du sentiment , du geste, du regard, du silence, de l'action, de» actions 4; — de la chaire, de la tribune, du barreau; — religieuse, politique, judiciaire, militaire, académique); ce qui fni|>pc, éuieut, convainc, attire, ttxe l'allenlion. •La larmes sont f éloquence des femmes. Le martre animé par f art a de /"éloquence. > Le silence et la rougeur sont f 'éloquence ire ta pudeur offensée, de ta ceriut trahie, de ta conscience coupante, J Toute éloquence le cède à celle de for. (Max. lai.] ' t'iloqiience des paroles est plus commune que celle des actions. KuiqoauT. c, adj. *ns. (personne, geste—)•; disert: plein d'expression , de lorce (discours, plaintes, (fg.) larmes— e»; silence, argent —). || -Lan. ' // est impossible d'être éloquent arec un esprit faux. [U'E»elternv.] ÉLOssin, /./pierre qui guérit, dit-ou, le mal de tète quand on la porte sur sui. ÉioTaauaiBTaa,a. m. tne/inriune pour lU^tèroraètre. Élo, t. m. prédestiné à U gloire éternelle, (epist.) à un avantage, en gênerai'-, oflincr de l'élrrtiou. h:, t.f. m feroaie. a. —, adj. Elretus. dioisi. o. c. ' Le petit nombre est toujours celui des élus. [Voltaire.] Ceux qui travaillent aux

progrès de la raison sont les dits dr Dieu. [rrov. arabe.] Élucidstio», s. f. explication , écbairrisseaaeot. KixctDaa, v. a. érteirrir; rendre brillant; rendre manifeste, lucide, (lux, jour, tat.) Éi.ocveaaTaua, s. m. qui a'oecupe d'elucubralioo* (meutrur que Lumlualcor). Éi ucvaaaTiv. -ive, adj. qui fait des élucubratioru, qui y est propre (génie —). [Eoviqueville.] ÉlucuaaaTioai, t.f. -tio. ouvrage d'érudition tait k force de veilles et de travail. Éludb», e. ». -de, t. p. Eludrre. rendre vain, latu effet ;évi'er avecadrease ■ (— l'artifice, lesdifbculléa); s'échappvT. — , tromper quelqu'un. (*'—), ». proa. devoir, pouvoir être éludé*. ' Il ett plut criminel d'Awàtet la loi que de la violer, [Sent, roni.j L'opi* uion, après aeoir éludé l'aut.iri te, a fini parla vaincre. [Da Vauxcallaa.] > Toute loi manifestement injuste doit l'éludor : /• première des lois est f équité. ÉLinsoaioue, s. C peinture qui se fait sou» et a travers l'eau, axer de» couleurs à l huile, sur du laffeta» bxé dans an verre owivexo. («sam» , buile, bmdor, eau. gr.) stÛTkuvioa, t.ft -tio. action de Iran» axer, décantation, {elutrou , aqueduc, gr.) auras», s. m. -mua. piaule gramiiiér. hljnce. (êlud, j'enveloppe, je roule, gr.) KLVsaa , t. m. acjooi des héros, des hommes vertueux , atr., après leur mort {myinoL); (JSg.) lieu d» délice» •. {Isuit, délivrance, gr.) ' Le seul as j te, sV 33.

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

EMBA. EMBA. nique l'lysé* sur la terre est une bonne bibliothèque. Ei.t»»e, H) «tu. -sécn, adj. de l'Elysée, qui eu est digne, pl. fJ»amps-Éljsées. belle promenade (a l*aris); (fig.) lieu, séjour délicieux. Cet paient n'ont fait couler te fleure d'Oubli que dant les champs élvséeits. [Mad. Nccker.) Fattsi, ». i». étui, aile solide supérieure de l'insecte coléoplcre : il a deux — s qui recouvrent deux, ailes minces et transparentes, (étutron , gaine, gr.) riiTriiociiLi, s. fi hernie du vagin ; lu tueur qui t'y forme. (— , kili, tumeur. gr.) Ki.rraoïiia , s. f adj. ou Vaginale, (tunique —) , caine, enveloppe des testicules. -Ijrct-, { — , cidos, forme, g r.)' F.i.Yc»orTdsi , t.f. renversement du vagin, {élutron, enveloppe, ptosis, chu le. gr) Eut vus , -vir, t. m. livre imprime par lesEucvirs. Suivi ans, -ne, adj. Je» Flaévirs (caractère, furnul, édiion, typographie — ne). Kmaciatios, s.f. amaigrissement, maigreur, (peu tuile.) Estant , e, adj. déformé par la maigreur, t. Ékail, /. or. Encaustum. pl. Émaux, composilion do «erre roture, de tels et de métaux, appliquée Sur un métal; ouvrage en émail (— blanc, etc.); [fig. paétiq.) variété de couleurs, de fleun. sans pl. dans ■sent. — . pl. Émau* , I. de Maton, couleurs ». — de» .lents . leur superficie louante , leur r, bois d'-, feuJu du centre a la dreonféÈsuii.iia, r. a. -lé, e.p. Pingere. couvrir, orner d email, appliquer I émail; (fig) embellir, orner, décorer de fleura , de traits d'e»|iril. I^.vsim.ruh, s. m Encaustes. qui travaille en émail. ÉstAiLt-imi. s. f. Encaustice. ouvrage, ari de l émailleur (— délicate , Cue). —s , pl. lâches sur le plumage. Fjiajatioh, s.f -lia. action d'émaner; ce qui émane en gênerai ' ; écoulements, exhalaisons. ■// n'y a pas d'onrrage poétique et sublime dans lequel on ne sente une émanation céleste. t'sssucaa , s. f \. de blason , meuble de l'éru Tonné par des pointes d'émaux engagées l'une dans l'autre. KMAXcaa , e, adj. I. de blas. enclavé en |K>iulcs. FvmtciriTio.i , s f. acte qui énumri|ie. F.M»ariria , t. a. -né, e, p. -pare, mettre hors de tutelle, bnrs de la punsanre paternelle (— son lils); se dit au fig. '. (s'—), v.prrs. pniidre trop de libellé, de lireare; «orlir i" mettre lia haillon, action d'cmbalbientéaiiret >; v.pron. • La victoire émancipe ses favoris. *On risque beaucoup à s 'émanci|rrr arec les souverains. Fanma , ». n. -ni. e.p. Oriri. (de) tirer sa source, son origine '. sortir, dérouler de; proréder, venir de (les rorpuscutn émanent des rorpn). (syn.) (e, hors, snannre , euuler. lat.) ' Toute puissance émane du corps social, et l'esprit social émane de Dieu. Toute justice émane de Pieu , toute juridiction émane

du rot. C'est par cela même que rautortté souveraine émane de Dieu, que r on doit en user avec justice. (Oe Toit.) ÉstAROtutar, s. m. action d'émarger; re qui est émargé ou porté en marge ; étal de solde , à la marge duquel sigueul les parlies prenantes. Laiii:» , v. a. -gé. e, p. porter en sur la marge d'un rotnpfe , d'un mèi reçu en marge; {fig.) recevoir nue on clat ; au propre , couper la marge, a. r.ss«auiaa, e. adj. à arêtes abattues. Én>aS4.maa, ». a. -lé, e, p. Evirart. oler i un mile les jrarlica de la génération. a. c. a. fcMtrta , v. a. -jé, e . p. (vi.) admirer, être étonné. Én.Tona, ■v. a. -lé, e, p. donner le mai. (vi.) [Frotssard.] fxatsiLii, e, adj. qui a une raauvaiie langue, babillard, (poput.) t an-. Ettaiaotiata, ». a. -né, e, p. Altictre. (famil. hus.) engager quelqu'un par de* caresses, des flatteries, i faire ce qu'on veut. K«B»Du»nosia, v. n. embarrasser. (»'_) T. pers. k noir» a soi-meme, (xi.) EaajtaJu-, enfant —). [J.-J. EstatiLtonatta , EstBAi Mot , s. m. Censarcinatio, 1er; ce qui sert à emballer, -ala-. a. Faillit*, v. a. -lé, e, p. Odligare. mrltre une lulle; empaqueier (— des li«iv»;. Embalrr. a. FuBWItuo, i. i». Cansarc'mator. qui emballe; [fig.) bailleur (popul.). -baie-, n. Enbank* , r. a: -utt. e, i>. {ri.) embaumer ExfMHDi, adj. entouré de band Rousseau.| Eastama, v. n. proclamer un ban Emsaruvi, c, adj. (vaisseau —) grand banr. arrivé au banc de Terre-Neuve. Estasaçuta , r. a. contre pour ourdir. Esiavaat, s. f ficelle bouclée pour le dessins. I. de înainif, o. c. ExatRaÉ , e. «wrjf. qui a de la bari>c. a. Ksti«a»f«, e. n. pa*»er sous un pnut. (ri.) F.Ma»«r»D»[»t . s. m. lieu propre |tour embarquer, c. -dere. v. -«piadiw. a. EaivARr^Ds hk , s. f. village colonial, petite commune des Antilles françaises. EstasacsTtoa , s. f. petit bâtiment, a. c navire en geueraL Exasauàa, s. film, mouvement qui détourne un nav ire. Ettasama (s'\ v. pers. -dé, c.p.te jeler d'un coté ou d'un autre, I. de mer; a. a. s'éloigner, st.. EaaÀana, v. a. -ré. e.p. a. voy. I inluirrer. Esiasauo , s. m. défeuse laite aux navires de sortir du porl. (— , espag.) EatsaiLLsa , e. a. -lé , e, p. adj. mettre en baril, st.. EatasBotimiKT, s. m. Canscrnsio, action dYtnW qurr, de s'eiiilsarc[utT ; frais |wur euibarquer; (fig. famil.) engagement. EaatagutK.r.a. -que, e.p. (dans) mettre dan» nu navire, dans une Iwrqur (— des personnes, des «ivres, etc.) ; {fig.) engager (— dam une afTuirc). (s' —), f. pers. entrer dans un navire " ; {fig.) se lier, s'engager à quelque chose . s') adonner (s' — dans une entrepris) ; (s' — a... s. peu mite) ; v. pron. 1 Agir dans ta colère, c'est a embarquer pendant la lemEstataass, s. m. Impedimenlum. obstacle dans un chemin , etc. ■ ; (fig.) confusion de choies diflirilea â débrouiller (il y a de I' — ; grand — ; — inexplicable) > ;

irrésolution dans le parti â prendre, les utoieiu de se retirer d'un pas difticilc; perplexité; o. (être, se trouver dans I'—); |wine causer par une niultilude d'affaires, par le manque de quelque chose; ronimeuretnenl d'obstruction, a. -aras. a. ' Ce peuple impétueux, qui bra^e tous 1rs endiarras, affrontera de même tous les périls... Dans la vie , comme dans la rue , il est plus facile d'ecifrr les embarras que de s'en tirer. [D'Arlaise.] • Le soleil, en se levant et se couchant , tire embarras les plus habiles. Une grande fortune, un grand pouvoir, tout de grands embarras. rana pum nt tamait ijius la ■r, e. adj. Molrslnt. (pour) qui mime ■ , de la gène (iMigage, choix, choses. cinlMiras que Estataassssar, de l eml personnes —es), -arass-. a. . adj. iriupli d'un bitou (cannelure — e) , l, d arebi -aloné. e, adj. a. Enasi-raua, s. m. action de garnir de handrs ou d'un cctcIc de fer les jantes d'une roue, su EMtATTai, ». a. -lu, c. p. garnir une roue de Irandes ou d'un cercle de 1er. o. t. Esraarru, ». m. pl. venta réglé» sur la Médilerrance. -aies. a. EnsATToia , /. a», petite iranchée dans laquelle on place les rouet pour les enilsttlre. EaiRAucaAGi , s. m. action d'embaucher. Estaavcnaa, v. a. -ebé, e, p. prendre un wivricr; enrôler par adresse, voy. hanche, g -Im-. Eiaa»ric>i«o», s. m. (fam.) qui enrôle, engage. Fns.ccaoïa, ». m. moule de bottes, wj. Ans-, et mieux EiiiIhiu-. ». f. fourniture générale de tous les . FuaAUMauaxT, ». m. action d'embaumer un cc-rpa mort ' ; runipmitinti baUamiipie qui sert à enilraumer. a. 1 t'enibaïuuemcnt soustrait a la corruption des restes chéris. EntAUtisa, v. a. -toi. e, p. remplir un corps mort de baume, d'aromates, pour empêcher sa corruption; parfumer, remplir de bonne odeur (— un apparlemml) ; te dit absol. (celle fleur (s-).»'. Earasiistrira, t. m. celui qui embaume les rorps. Estaicoua* , v. a. -é. e.p. mctlre l'applt au haïra. Exttoci»** , >•• a. -né , r, p. mettre un béguin ; envelopper la lêle comme d'un béguin; (fig. famil.) mrltre dans l'esprit j entêter ; persuader ; iruniq. devenir dévote (s' —) , v.pert. s'enléicr de (*'— d'une femme , d'une opinion) ; v. récipr. Embiu , ». m. arbre de (arjlan. Euari.1 s , s. f. milieu du vaisseau pris dan* le sens de sa longueur, a. c Entai us, ». / L de mer, beau temps, a. ExttLi.i», ». a. -ti, c, p. Ornare. rendre beau; orner; parer '. — . ». n. devenir Ireau (cette bile , — bellit);' (famil.) ne faire que croître et —, faire de* progrès, augmenter en bien, s. en mat (plus usité troniq.). (s' —), v. pron. pers. (le ciel t'embetUt); v, recipr. (les vertus *'embettusent mutnelleraenl). -Irélir. n. 1 (Test Ut manie de In médiocrité que de "vouloirtout embellir. (F. Baron.) 1rs femmes ne peuvent neatginer de parure qui tes embellisse autant que In vertu. (Le Hlanc] fous detet eralrerlrr

ta wiUeue des pet* sonnes oui vous ont donné leur jeunette. tXitn m
etnDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.12% accurate

EMBO. DeSit plut Ut objeli que ta crainte de let perdre eu le detir eut tel potiédcr. HwuuLisiiirr, e , adj. qui embellit («ywri.) JSf«urrutri let imagination» embellissantes , rue* goûtent jiLKju'au detabutement un bonheur ideett. EauLLiisiMUT, ». m. Ornatut. action d'embellir; ^rtwîme^àT^é"rè^!,-à..i)! CT"*Wm t. m. qui a la manie d'embellir m* , etc. , i grandi frai*. (fam. epitl.) Evasa»»»**, ». a. lier let païus de wl »»ec de» osier» entrelacé*. Enaiot.ia, ». «. -que, e, »>. donner la becquée •tu oiseaux. IBuffon.] ou -beoqiitr. EméaiM , t. f. ortulaa jaune; traquel blanc; bruant aquatique. || -rite. EMaaaLiicnqua* (s'). ». pert. (popul.) s'enléicr d'une opinion qui (ail juger taux, (/nus.) . m. double M, t. de jeu de dès. ni. t. adj. (/omit.) affairé, occupé à une arùcipc d EiulM-suencr {mut.}, a. donner de EMRR. ■ bord un »del* bco^Le; participe Emuouf», ». a. (ri.) (»' —), v. prrt. {Montaigne I v rteipr. Esia.caaTaaa, t m. I. d'horlogerie, platine d'une montre o. r, v, Embistaub, t. m. situttioi d'une montre. Estai.* va*, ». ». -vé, e, p. semer en blé. (a—) . T. pron. , s. f. terre ensemencée de blé. / (if —),adv. d'abord, lont d'un coup et cornue d assaut , du premier effort, de plein saut (l'enqiorttf d —).KaaLiitaTiQUi, adj. t g. (figure —) qui lient de l'emblème. Enat.BBUTiQcsaissT, ede. par emblème. £nai.lM(, t. m. -ma. ligure symbolique avec des paroles sentencieuses; allégorie en gênerai (— iugènirui; composer, expliquer nu—; cacher, voiler sons un —) : et. Dieu csi un cercle dont le centre est partout et dont la rircojifcroice n'est nulle part, [limée de Locres.} -eau-, a. o. (tyn.) {emballein , jeter dessus, gr.) Entu> , ». et. -blé, e, p. (fi) ravir, ôtrr, entêter arec violence; t. de chasse, te dit des Ix'tes fautes, lorsque la trace do derrière surpasse celle de devant; éviter de paver les droits, (ri.) ensuis ,' ». a. -lié , e, p. t. de mer, coup de place. Lmsloqcis, ». a. -que, e, p. aplatir la deux blocs; (fig.) com prendre, renfcnnci une chose avec d'autres. (Clioiel.) EjtBLOaa, t. f. I. d'agr. a. action iTemlilaver. a.Eanoaiuiia , ». a. -né, e, p. séduire, tioniper. EnBooiauBs , t. f. i. de nier; a. bouts de corde autour de l'argaucau. a. Emsoiss (s*), ». pert. s'imbiber. Embu, e, p. adj. (tableau — } dont les couleurs devienueut malles el Knsoisia , s», a. -sé, e , p. (popul.) qu un perdes cajoleries, de» fUlleiie*. i à taire ce qu'on soubaile de lui. (inut.) a. (unboteare, drevT une embûche, ital.) Evso.sioa, -wuse, r. qui emboîte, (inut. Irh-ban , e'aergij. ainti que U verbe.) KaauiraMuiT, t. 01. Commiuura. t, de rnécan. te dit d'un os, d'une pièce, qui s'cndiisse dans un autre; t oailit.

foy. Emboiler. guœpbose. Ejaaorraa , v. a. -lé , e ,p. enchâsser une chose dans une aulre; tt dit eu menuiserie (— des pion l'une dans l'autre;— des I uyaux). I milil (— le pa»), mareber terré» le» uns derrière let autres; v. n. iiilcrealer un rang entre Jeta autres , etc. (s' —). r. pron. retwr. pert. Eataorruaa, t. f. action d'emboîter, ses effet»; endroit où les os , le* choses s'emhoitent. Eaiaousua, ». ai. ititercalaliou ; moi* intercale. (emballo, j'insère, gr.) EjasotuMioos , adj. » g. intercalaire; (moi* —) intercalé dans l'année lunaire pour former le cycle. Est soi roi ar, t. m. état d'une personne, d'un cheval, etc. , en bonne unité et un peu gras (avoir, prendre de 1'-; perdre, repreudre sou ou dewu-). | Estaosncata , v. a. -ri, e, p. i un tableau, (inut.) a. Embossmie, t. m. t. de mer, action d'embosser, de placer le navire de telle sorte qu'il présente le travers. Embosseb, ». a. -sé, c,y. amarrer; fixer contre le vent, le courant; o. c. (— un navire), lui faire présenter sa batterie, son travers (*'—),v.prn.pran. un amarrage; t. o. t. de trulpt. «. EaaoTuaioa, t. m. -tlirium, plante de la- famille des protées. tMsoxTELEa , v. a. -é, e, p. mettre en bottes. Emiouchï, e.adj. t. drblas. ^bout du cor, etc.) d'an émail différent de son corps; a. Kfig. famil.) mal — , qui dit de» injures, des nidcrenec*. F.MBOtCHsaaaT, t. m. action d'embourber, a. t. F.MkotcaES , v. a. -ebé , e , p. tnfiart. lueitre * la (— un cor, une trainpetle;. pour en tirer des sons; roetlre le mors; (fig.) — quelqu'un, l'instruire de ce qu'il faut dire, (s' —), *. pert. te dit d'une rivière qui se jette dans une autre, ou dans la mer , d un train qui passe tous un autre, a v. pron. Estsovcnoia, t. m. instrument pour élargir les bottes; le bout d'un cor par lequel on souffle; pièce en fer ou en cuivre, de forme r)liiKlrique , creuse, qui û\e le bois du fusil au canon près de la bourbe. EMBOixavas , t. /. Fauttt. partie du mors qui est dans la bouche ; partie que l'on embouche; manière d'embourber la dût», le cor, etc.; ouverture d'un canon; euirée d'un fleuve, d'une rivière dans la mer , etc. (large — ; — ctroile ; avoir son — à...) 1 ; fraude commise en couvrant de Iran pain un las de mauvais ' L'entre* de la vie toeiale ett , aux yeux du Jeune | AofHfnr , comme /'embouchure d'un beau fleuve : H t'etrecil bientôt et t'enlaidit à mesure qu'il le remonte. EsisorciF, e, adj. t. de blason; a. garai dune boucle (collier, etc. —). EstaoucLta , ». a. attacher avec une boucle, (m".) EauMKisa, v. a. -boué, e, p. couvrir, salir de boue. t. ». a. v. (popul) Ewaoïm'STiB , v. a. -lé, e, p. assembler des planches à rainures el languette» pour les cloisons. E motion s m»T, t. m. action d embouquer. Kaieoi ocaR , ». o. -qué , e , p. entrer dans un détroit, dans un eauaL || amb-, EMBouaeea, ». a. -lié, e, p. (fis) mettre, jeter (quelqu'un, une voilure) dans

la boue, la bourbe; (fig. famil.) eneacer quelqu'un dans une mauvaise àtluire, dont il lui est difficile de se lirer. («'—), ». pert. s'emplir de bourbe, d'humeur» épaisse», i. de médec.: (fig fam.) «'engager daiu une numaisc affaire. F-aiBuusiuei, s. f. goulet des hourdigiies. EsiauOKass , ». a. -ré, e , p. garnir de bourre (une selle) , mieux Rembourrer ; l. de potier , cacher les défauts, a. -urer. a. EMaocaauaa , /. / action d'embourrer; c. grosse toile pour embourrer. a. -ura-. a. EaaouasaaiaaT, /. m. action d'embonner. t. c. a. Easaouassa, e.a.né.e, /i.mellre en bourse.(/. tntendere. allumer, mellre eu feu { — une ville^ ; (fig.) te ditit l'amour, de la guerre; élargir en d.-djn» l'einlirasure. (»' —), r. ^ffi. premlrc feu. ». pron. retipr. Embria-, a. {bratv, je twuillonue. gr) EnaBASisne, ». / Ampteitu. (famil.) action de deux persdiiue» qui s'enibrasseol. EnsassMirr, e, adj. ampletiraidc, t. de bot. FjaaaistaMsrr, t. m. arlion d'embrasser. — »,pL conjoiM'tiuii de l'uonmie cl de la fniune. Êjusseueb, ». a. terrer, élreiodre dans ses bras; (fig.) environner, ceindre (l'océan rmbraue la lerre) ; renfermer, contenir (le génie embratte l'univers) 1 ; prendre soin; jcwi mtrrint , s'ornijier de,,. (l'euprit de t'IwnHue rmkraite tout) ; entreprendre, se charger (— une affaire): prendre, choisir, préférer (— un état ', une profesMou, l'apprendre, »'y dévouer;; se déclarer pour (— nu parii) *. -sé, e, p. (écu —), partagé en trois triangles, t. de bla.iou. (»' —), e. rteipr. se tenir dnns les bru», se tenir confondus , uni». 1 Ett-re avoir t ctprit fort que dr ne, pouroir embrasser ni soutenir l'idée d un Dieu/ • Quelque elnt que riiomme emlirasse , le trarail m fait tan occupation dant la jeunette, ton toutien dam tdge mur, ta contolation dant la tieit/cjie. iC.oldsmilh] J Le toge n'embrasse d'autre parti que -);rns»e les tourillons d'une pièce d'artillerie, a. r.siaiMvvi'si , ». f I. de rbarpent. assemblage des raies; 1. de f«»ndcur, bandes de fer autour du mur de la galerie , autour d'une rlieuuuée , d'une poutre. Essaasscaa, ». f. Penrtlra. ouvertuie |*our le ration: baie, espace vide, oblique oit non, d'une fenêtre; trou de fourneau. || -»ù-. EaaasnaDairT, ». m. action d'embrencr. a. c. •én-, u. -éne-. v. (bat.) Eu aa suas, ». a. -ué, t, p. (bat.) salir; passer dans le mnlit. (fig.) («' —), v. pert. s'engager mal a propos dans une nuut*i»c "flaire, r. recipr. (a enter.) Esiaïuucaea, v. a. mettre des fers aux pied» et aux mains, (vi.) -é, e, p. EamiMSi»! , ». m. t. de charp. cnlaillurc pour fixer le bout. «. c. c. -cv-, v. Em ■■>«•« , ». a. -vé, e, p. faire entrer le boni d'une pièce de bois dans une autre, o. v. c. a. v. Esfsaironasa , ». a. -né, e. p. Esiaaiu Emskocvvios, i. f. i les mains, gr.) Estaaocaaa, v. a. -elié, e, p. mettre en ou a la broche; (bat) — quelqu'un, lui pasarr une «'pce, etc., au travers du

curjis. Essasoncai, e, adj. fiché; chagrin, c. ru/. Embronrhier. v. EstaaoïfCBtia , ». o, -chié, e. p. (ri.) offenser, v. EMBvoui.LtMitxT, ». m. Confiuio. embarras; confusion (— d'afTiiires, d'esprit). EateaœiLi.a* . ». a. mettre do la confusion , de l'embarras, de l'obscurité (— une affaire ', une question, l'esprit), (s* —), ». pert. s'enibarrasaer dans son discours; avoir de la peine à se dénuHer d'une chose, c ; perdre le fil de tes p«'n»ées. (s'-*-) . e. pron. (fig. famd.) (les fil», etr. les idées t'embrouillent}, -lé, e, p. (teiuja —) , sombre, brumeux . chargé de vapeurs épaisses, I. de mer. ' Plut on dispute tur une matière, plut on l'embrouille: le flambeau de la virili t'obscurcit lorsqu'on C agite violemment. ' Emikodiliscs , ». m. qui embrouille. V. Esiaauiat, e, adj. galè par U bruine, ai. v. Eataaumia, ». a. -né, e, p. adj. v.(t i.) gâter par la bruine, v. Estas via , v. a. se mettre en colère, menacer de* yeux. (*;.) , e, ad/, (temps, côte, terre — e) cliargi -né. v. , ». n. -ehé, a, p. attacher le* solive* ; couvrir de tuile*, etc. a. o. t. -«a» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

a6a EMER. a. -ni, e , p. a. o. EaMvwra, r. « T. Ejsbkc*dt«, .er, » g. dTmhrun. E«»»TO*tns dans lamalricc. (emiruon. fu i us , groplni. je décris.^-.) tstaoTOLoaie, /./ trailé sur r«»bï)00 daiM U matrice. (— , logos, traité, gr.) Eataavos, s. m. -)"• foins naiuant dnns h matrice; (fig.famil.) Ires-petil homme; rudiment du jctiiic fruit . des planta , de* fleurs, etr. ». [en, dans, bruo, je crois, er.) KaanTOTHunT . t. m. instmatent four rompre Us Ot du furlus «tort. (— , thliui, Je brise. (.•»■•) V.umximmi* , s. f. dUwrlion ou extraction de l'cmbnoo. { — , tome, inrition. gr\ Ests'avcLait, s. f. extraction lorcée du fertus. W. «léwricime, (— . htttii, je lire, gr.) EaSJiTiLnLS , /. / I. de chirurgie n. -utkie. v. Exact, adj. p. d'Iirabnire. roy. ce mol. Etisuass, r.a. infuser: pénétrer; faire rouler, (W.) Estai1 eu* , s. f Inliitia. piege ; eritrenrinr «frète pour surprendre qucli|ii tuf, lut iimrr (drrwer, tendre, découvrir une on (fes — s; te mimer d'une ou de* — s), (husch, liotqnrl. ail.) ' Oeauise rend trop Ut, on doit craindre une huche. [I*. Corneille.] Kx»Ér«niniT, s. m. piège lendn dans le buis; O^Otri.l.i^Menébrei.M-.lftor.l] EtsaArua» , ». ». infuser; iicnetrrr; faire rouler; étrern embuscade (r/.). .t.deprti. corriger; réfor*lrr. || énnndé. r'atturrrrioa, s. f. mensnn;e, fiante, (ri.) llaïasstn» , s. f Smaragdus. pirrrr prci ieu*e. diaphane. d'un beau vert; crtilnl de quarli m< k> de arhwl. — ajuéllivste , J. m. oucainuoticuc verl d'amclhjfitr. n. Émivavoi», t. f. criatitlliur, a. ÉMtiuuum, m. f ou lage. EaTiaotar, e, «ry. (rayon —) a , /. m. sËMiion. Asalon, le plus petit, le plus vif de* oUraiiv de proie; outil de met.; petit rauçHi; hauteenn à léte. a. ÉnàiituiRni, e. adj. Ahrnr. gai, vif, éreilté couuiR' IVoiérillon (cril , personne —v), partiei/tt l(>ciçé. («, extranif. mergrre, plonger, lat.) Enaaus, t. m, séné bâtard; Sreiiridara, Raguetuudirr des jardins, esiiew de (brouille purgative, ÉM«a»iittAai^, odj. t g. admirable. [Malherbe.] E»««»aiu.aaia«T. j.m. «lut de «lui qui est énterÉMITf. Én*T!Crri, /. / njétiepir. UarriKi, t. f. snbstanre purgative, ev traite de l i|iérsni»iilitt; prinripe vomilif de ripéraruanha. ÉaiTiQua . ad;.i. m, *Wifc»r>«i#. viulent vomitif, antintoine pn-parr ; tr dit an fig.\ inutile de potaur et d'aiitimuine. (emni, je voaii». gr.) lisirr.si.e, atlj. t. m. mêlé d'rntélique. e. rstnissn, t: a. .té, e ,p. mêler d'éinétiqiie; purgrr avec l'éuiéliqoe. ». ». rSatrocATHaanquE, ei^'. (remède—) psrpHf par liant et par bas. o. ». e. (— , totbartHo*. parSAtif.gr.) Eus roiA.ua, s. f. (mile de* ronuiifa. (— , logos, Irnilè. gr.) tsiiTti, *>. a-, •mis, e, p. produire!: faire

rirrulur; (— un appel; I interjeter: (—un I rvpi iiiht. le faire. • Situprnt on paie du toatr ta rie le plaitir a"émettre son l:::»»u t'orgrl.] /.'émigration hostile e crime antitoeiaj, odieoj à easu Humes oui en [Jitenf. Essinai, e , adf. s. qui a abandonnéson pays ; ». •. c. qui a été obligé d'en sortir pour éviter là prrsécuIson vt U inorL, Ésjioaaa , ». a. -gré, e, p. al>and«nnrr son pays pour se User, te ri higirr dans un autre (— d'Enropc en Amériipw). ». o. c. v. bsiiitasiTTS, i. / petite poulie qui. étant lancée, revient ru roulant sur la ûcello qui la tient , jeu d'eufanl. -granl. ibiiaeaa, s. f paiu est aa proÉMieeaa, v. a. -cé , e, p. minres (— le pain). Èstiaa, /. / mesure employé gmin» de U «ère* ILL savaiu.atta «allé, [Voltaire,) EMtsttii.i.aa, r. a. 4é, e, n (— tout le rd^f/W) étonner, donner de (»'-), V, ptre, ,'ér.Mrsrearaïairr , adr. par excrilrare, an plus baul point ', au suprême degré de perfection; exeellnumcnl (posirilrr — l'art de... ; être — bon , etc. ; locufroii» — ridicules; ; t. scolasl, toppose de formclleinenl. (trop ijpitc , emptuttiam et trivial.) • I* rrai phii ■/>),!• , f homme par ejerttenee ni éjninenutiesit rt/igietLr. : s. f. Eminrnti '. kautevn-, lien élevé, lile haulenr; litre des cardinaux, de Malte (/. rid.c). [I.a Urnjere.J Rainratcr, e, adj. Editas, haut, élevé; (vertu, savoir, mérite —) 1 |thndioiirs.]: (homme —). qui surpasse les autres [l'asral.]; {fig.) excellent ». Ltsplactt étninenles sont comme les cimes des rochers; le» aigles et Ut rrptdet setds peuvent y atteindra. » il Joat aeoir de Uen émmenles aao/ini pour s* sotttrair sans la politesse. [U Rnivere.] Les knmmrt éminents ne sont jamais hien juges ; on 1rs voit de trop loin. Éainrisrrissisn , edj. .ma*, rrcs-émineot ; litre dus ranlinaux , dn pimod-niaiin- de Malle, r.arn, s m. litre de» desreadanli de 1 Klaift-asDJi, s. m. bey qui i Caire; ebef en Egypte, Faia»L*ai , s. m. gunfalonier, eeméral ivre. ÉanassiKa, s. m. -ssarias. ratoyé astral tondw. voy, rVasc, I. d'anliq. •. t. d le qui doit porter le fruit ; I. (' ruant, a. ' Celui oui, le premier, i earritptrics , est proscrit comme U mais chacun la retient et la suit. Essiasir, -ive , adj. qui envoie; f poavoir —), facnlté qu'ont certain* corpt demeure du calorique, de la lumière, etr. Emission, s. f. F.missio. aelinri d'émettre, de pmiv arr dehors, ses effets (— des ravnn*, d*t papiermonnaie); — des vieux, leur nelle. Esussol*, s. m. chien de mei Eativa, /. / pierre tendra et blanche, es . tritir. Ksistsoâstatiia, r.a». an Ion d'emmagasiner; temps qvse les marchandises reatenl en magasin. EsmsoAaiasa, v. a. -né» e, p. asettre en magasin. EnMAio«i« , r. a. et a. -gri, e, p. reajdie nsaigre; devenir iaaign> ; nmu (s' —), ». port devenir maigre , en gênerai || an-. EitMA-tLLorTmaia*rr, s. m. aclion, manière demmelllotter. Enai»iLt»Trrma, *. a. -*

té, e, p. ■ mettre en meilkrt. rjnmarllaler. a. L'homme , si fier de tes fatssku, reste innetif, eaaassillotlé. as moitié de sa trie. KaisiASAora , ». a. devenir malade, {ri.) Rsrst sLLaa , v. a. eukrmer daut une malle (— ses Isirdes). (»/.) Emu «vcHsanncr . s. m. jointure de membres , de leurs parties au Inone de la figure , t. d'arts. K* lerj ». ». p. I. de blas. (manche —) d'un i ». pers. pron. Estai» «mu , s. f pl. t. de blason, a. KatkMa'cut.ua . s. m. qui emmanche un instrument. Fstat»ttt:Muaa, s. f ouverture d'une robe , oTun habit pour y adapter le* manche*; partie éebann ce au haut |mur y ailaclser l'épaulette, I. de eouMrr. EitMAaasvuiiiaa , ». a. -ne, e, p. mettre eu mannequins (— de* arbuste*). ». v. o. || -ai-. Kaa«»»a, e, adj rempli de manne. ». Kst«»»i*Li, e. adj. (rontrille — e) gris r U-s ailes , et noir son» le ventre, e, ». eu< a. -lé, e, p. '.MM«Bcns« . -». a. mettre «n manche; (fig) ajus(cellc allaire est mal c-wsnay-fter) (ridicsde). —, r. entrer dans la Manche, I. de mer. c. -ehé, e. (•-). d'titi manteau, a. F.tssfsaiSLsa, v mur. v. Emmskosl. s. as. nom du Messie: Die» soit avec nous. n. v. exclamation, a. || éniknàebl (are de fhd» bren.) Kna»*e*tBm*T, t. m. entaille pour recevoir les . *. ». PitaitaiMi , e, odj. accoutumé i U mer. o, Kant»«iaaa , » a. -né, e. p. aauriner; garnir on vaiwau de t ci|iii|iage norewaire, Earnsotntts (s't, ». pers. mi, o, p. pieiadea le lilre , les inaaiére* d'an marquis, a. o. e. (cLvatsn.) EatWià.e, adj. brouillé, conhu. (•*»'.) Kmvsi.is, s. f. danse tragique grecque. Ettti«n»oawxKT, s. m. action det'et »»*rarFsi»o** (s'), v. porter, arranger «1rs i |>oimoir. — . ■». a. -gé, e , p. (bien —). a. /. as. pL i Digitized by Go(*

The text on this page is estimated to be only 17.49% accurate

ÉMOT. roquent l« rrplr*. — , adj. g eWinè^.(>*Mié7ta , iuen>flnir», agd , je roadais. gr.) Iwi-i'uiuKiii, ». j. dissertation iv k» emméaagngue». (— , logos, traité, 41-.) ri- — ■— , ». a. xtidueere. mener d'un liai où l'on -a»-, ai. t ouHué-. (— , A^w. dua ours. »-r.) liwiiOTTw * v. a. -le .t, p. mettre des fers , de» mcnoite» à nu captif, (peu unie) -ot«r. a. | ao-. Hjnaaaisaa , ». «t. -•* , e , />. voy. Anaenuiasr. bit Muerons . o d'mw^dou"^■MuiLLoitt, /. / cajipbame pour lea enflures ; le* foulure» de» cbevaux. -dure. a. Eaaiatua, ». s», crlui qui mesure le >rL (ri.) EjmiTtHif l»« , ». a. -fle. a, ». (/«««.) envelopper b léle , le ror|» de fourrure* , de ciiosrs chaude». Extxrraaa , ». a. -tre, e,/>. (li) maître mue mitre a un c*êtn*e, c u. {hurlent.) [j aoEtsaoaTaisa* , ». a. -té , e , p. faire outrer le bout d'une ptece de boi» dmu uue mortaise. Fjuum, e, adj. (arbre, oranger» — t) dool b racine et! uulourro de molle» de terre, a. o. c. •«»». «. Ematxia , ». a. environner de murs [Marol.J , reuierwer un suppbdè daiu un mur. vu Eiunurailler. hère. Emu onooin , ». a. parfumer de rouie, (ri) Extosi.i.aa. r. a. -le , e , p. ùler U moelle, a. T. ». •«1er. c. a a. t. Éstui, ». m. (»i.) aouri ; émotion; inquiétude, ou Vaie, ». f. plancher sur te «muuier d'uu pressoir. — p tmissou du genre du pots neute, a. Émolus«t, c, adj. ». AuihIj iius. qui amollit, cil (axiplilrc , piaule — e). ». m. tCnuInmeatum. pin, profil, I. surtout d uue charge. —*,pt. gag» - de grand», de bon» — »). É»om.mi-»tji>i, adj. a g. (porliuo —) des èmobimeut» daiu une turceaatou. ttaiui.bMaim.a, v. u. -lé, e, p. gaguer, ae aVf d'un bouauie de lui. (irvn.) t jioncToi RK.s.m. Claujitltt. glande aux bïum , aux tiurUo, aux oreille», etc. ; ouverture poiu'la déeluu^e de» uiuueur», de» excréuuiits. — »,/*. ». o. — artiÏ.HO.040», j. m. action de trier de» ooix, etc dViuouuVr Ira aritre». rt»ui9iai,/.yf beute d'oitrau de proie, o. r. Lrjtnhn >UjirrQues, rou|ice» en cmundaiil. a, fUtOHOxa, v. e. -de, e, p. interiiècarr. rouprr l< branche» tuperUoe» d'un arlire (— un arbre); trier (— de» noix , etc.); te dilfig. tLituaniu» , i. ai. -ut, t. J. odui qui trie le» noix , etc. , qui émonde le» arbre». tjio»c«i.»a,*.«..|é,e.^.réduirecn morceaux. ». ïaaanua, *. «. -I«, e, p. oter le auortîl d'un inUruiwait tranchant que l'on vient de rrpaaaer. Émuvjob, t./. Commoliu. alliralion, i rouble, agitalton mouveineut dan» le» humeur», dont le ror|i», wa- >ireat W'émolioiM. LrJ peinet fiiw ton t donne fmr t*r* rtcLe tmdeml « eifewr des éimtiua» l-g, m »ui i ariemt le lenlimeal «e tejutut* et Moire activité. (r»i«» j lu / émotion d la croyance, te puisage

etl npide. [De Théi*.J EMPA. cjiorioaKiiR, v. a. -i, e. p. donner, chuter de» émolioov. (wr<>/.) (»' —), t: recipr. Êkoit»,*. «. a. -té. c, p. rompre les motte* d'uu champ; *. o. c (— U terre), -oter. e. ÉHoTxuia, t. m. outil |iour brùer les mottes. , v. «. -clié, e, p. cliasaer les rluoucarr , t. m. oueaii de proie, teuibUblc à IVpeiv ier, mai» |du» petit : U a le veulre inoorbelr. y u» Ique» lcvnogr*|ilii» le cunloiuleut avec le mile de I épervirr au la femelle de la creuerdle. KaioiimaiTx, ». f. rupara^oii de tieilli», ou de réveau , garui de corde» flottantes . servaul u goroutir uu cheval de la piqitre de» mouche», -cic. a, l.HoucuLV» , t. in. qui chatte k» mouche»; a. o. c. om Kmouelielmu' [Habolait,}. Éauwcaoïa, i. a». Miufrium. queue de cheval atUrliée â un manche pour rwoorher. Éauenaa, x>. a. Acuct*. aiguiter, passer sou» b meule, -lu, e. p. ajj. {fig.) Irai* — , rérenuunil iiutiuil, fwuié (arlitmi, élevé, etc) {p*jpul.),\nmts, oietilv. gr.) Emouuiu*, i. m. qui aiguise let couieaiia, etc. Rcioou'. (poput) É*ou»ax* , v. a. *è, c,p. Met* tare, oler b pointe, b tranrhaut . b mouaae (— un tranchant , un arbre); U>g) hébélei i oler la force ' (de l'eijwit, du» teiu, du courage). (»'—), v. pen.réapr.ptuu.'. >Lei maux de la intitleet* tout éumiiaté» par tua iaeeiuiittîte. L'habitude émoiuae le plaisir et la douleur. *L aiguilla* de la Muv'fe «e t'omouate jasait. ÉMuesTii.ua , ». a. -i , c, p. donner de la vivacité, [.l.-J. Houtaeau.J {JaatU.) E»u>t)vo.a, ». a. -mu, e, p. » itoerre. mettre en mouvement (la méderine n'a f.ul que I' — }; kcoih-t (un treaddeuarnl émeut la terre); A^iiiT, »auk>vour retenir ou laitter ronmr l'eau ; petite «aime. Earaitn, », a. -lé, c,p. tirher un pal aigu dan» le foudeaaeut, et b faire mm tir par le» e|»ulu» ou b EuPAi^TOCjoaa (»'), u. part, te vclii', s'elivdopprr. [Rabclais.J Eh»x«, /. m. Dadraat. sorte de mesure égale a l'e«|>ace qui ve du petit doigt U odeur. Eau-xHAcnta , ». a. -rhé , e , p. garnir d'un panache. Earsas, e, -penué, e, adj. ailé. Enr»R»»R, ». e. -né, c, p. mettre eu panne, t. de nier. o. c. t. -aner. a. Knrvjroa* , j. tu. I. de cberp. chevron de tToupe qui t'aswuble à I arêtier, el pime uu- le» |tl aie-forme»; a. o. c v. bout |»itétieur du brancard, a. -annou. a. EamvxuTsa , v. a. -té, c, p. mettre en paquet (— des uafaiU); ro««bpper, «errer, presser (— des pertgiiiici dans une voiture; — uu cuUiil dans h. i-e*); Ulg.) •. (.'- dan. San iwntcau), v.pert. . .a63 rttinuuii m liommi, i'rsliimtt-iiuut tout empaqueté ? [Montaigue.j 1 M/AivaGaULHi', i. ai. mariage couvcaublc. [Monlajgne.] Eiarsu* (»'). v.pert. -ré, e, p. Occupai*, te saisir d'une chose, t'en rendre uiaiite, l'uecupcr; envahir; SMervir, dominer ' (*r dit de» piiksiont qui »'en> ptirrat de l'âme). 'Celui oui a 'empare de ivtre aaagiiuuiaa devient votre muter. EttraKUsa, t. m.

avocat pbiidnut. (i l.) Eui asau, j. m. poudre parfumée qu'on répand sur le corps \m\x alitorber b *ueur. ai_ c. ■. {uupasso, je répands. »r.) EnrasiauiK, ». a. -lé, e, p. donner b bleu avec b pastel, a. r. ai.. KairaTiu.utxx, r. a. carrater, aeduirr. (m.) Eaarai xjaaKT, i. m. base , éimisteur de maçonnerie amant de rondement; pièce de bui» qui »erl de We à la grue; pied d'un mm-, d'une uiarlniK-, i" rlnraT>nt»T, t. m. élat de ce qui rvt empilé; action d'empâter, ses dTett, I. d'urls. Evpvixa , v a. -le, e, p. (aire 1rs patte» de» roues; n. e. faire des empature». au ou. -aller, t. EaraTtn. r. a. -lé, e, p. rendre piteux (b gui» mauve empale lu bouche); remplir, rouvrir de pâte (la glaiae empâte le» uuùiui ; eugraia«er (— im dindon); rendre moelleux (— le colori»;, L d'arts. {»*■), ». ptrs. v. a. ' un patron. EuraMias, ». / t. de mer; a. joutliuii de deux pièces de bois. a. -pi-, «a.o. -patin.. (jtrtOMan, ». a. -mé, e, /'• ricevoir uue balte, etc., avec la paume de la main, de lu raquctlr, du batloir; [Jig- Jamil) >e rendre maille de l e^pril de quelqu'un i>our lui faire faire tout ce qu'on veut. — une affaire, la bien conduire, ». c. (inus. luit'. -- la parole, »'en emparer, a. (inut.). — , terrer aver la main , vaivir. — la «oie, rvcouuaitrr et aunoiuer b pitte. -paù-. a. (pnlamr, pauuir de la main, gr.) l'.xpaeuuna, t. J. partie d'un gant nui couvre b paume; haut de b tète du vieux cerf, du chevreuil, à trois on quatre audouillers, doul le ba» imite b main et le» duiglt. -|mùm-. a. Ettravu, t. m. eutr en éroree. a. o. c. v. ai.. EitriciitnT, e, uilj.part. actij i/'Empé< lier, gênant, eiubamtwaul . qui U|>|nrlr ubslaele à... // u'eit rien le si eui|iétbant(iïe si dégoûte aux l'abondance. EMi')tatut>T, J m.Imprdimenttim. obilai te; nppovilion; tout ce qui emiiéeiir l ève "'ion (— légitiuie, diriuiaut;appurlrrdei' — à un mariage; j melire — \ Un faible euqu'Linii , t'. n. Imprdire (de, que) apporter de 1 1 ap|xnj:ioo 1 ; faire, me tire obtlark' à... > (— une i itktildalion , un uinrÏA^e-, — de le faire ou qu'un ne b I faste ,; umliarraxter. ilié,e,y. adj. embarrasté , occupé (botuiue —). (s' — ;, ». péri, s'altsrenir, m' ib-Hitdrr de... (»' — de inedirr, etc.). (»'—), r. recipr. (pagis, piège gr.) ' l'Jaul soujjrir

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

964 EMPI. ftanatoa, t. m. împerator. chef, Swirerain d'un empire; monarque dont le lilre et le pouvoir «ont snrèrieurs i ceux «lia ro», on qui au mou». 11 la prééminence sur d'autre» «niivcraii»; (fig. insu.) le pi-.-iM.rr, le meilleur écolier d'une rla»«««. —, "i«* donne »u* eéiiéranx romain». — . grand poisson * museau en epèe; Ires-beau papillon; grand serpent. ». Fj.ri.ii». . ».⁄ VW.) impératrice; v. espèce Je rime eourouuce a triple consonuaiiee. Eartat-a*. ». a. orner de perlai. [Montaigne.] Eiiriiu'.i, ». m. action, manier» d'empeser. Exit-u». , «'. a. (— du linge), » un-tirr de l'empois; mouiller une voile trop » la.rr , l. de mer. -se. c, /». ««/. (J4V.) (homme —) qui a un air ruinpose, des manières affectées; (»t)ie -J où il) a trop d'arraoernitf.it, d'exaeliliide, de purisme-, roidc et pesant; (musc, poêle —), guindé. |*-u naturel, r/». (t-est un —). —, ». m. empesage, t. (en, dam, pissa, pou. ^ krrjir. , -se, ». relui qui empèse. Km*.»!».'». « -•/., K.ritui , i'-a. -iré.e , p. litlrUarr. lier la jambe . cudiarrastrr le pied (— «n cheval , un animal en pilule), I. dagricult.; (fig- famil. \ «iil»urra»rr •; Wrnp. Ire da n» son orgueil lue Se» igné. V- tmp' traul , mut. acùf, adj. (jeM Sévigur. j. i: pers. (»'— dan» une mauvaise afïau-ej. (r« , dan», ' EssV.tTJxs,' f^m. plante . arbuste i baies fébrifuge», -pc-. t.. e. v, Fiari.su:, ». / -».»■ pompe affectée dan» le» discours, les écrit», la prononciation { parler avec —). -phase, a. (empkaim, . je fait briller, gr.) E»r..»., e. adj. enUc. a.^tvle-). [S-J-Rout*e»u] , ... r. F.itraaTiQtrt . adj. > g. q«» » de I emphase (Ion . ■dùtour», rtjle'. air — > ; ampoule. « Ae »/» etnplialiquc rt jirrcUtu nous elux/ut, parce ija ti tembt* tiiïcr nolrt aitmiralim. li»iri.iinjL-.«»!«T, ad". Magnifie*, (parier —) ■T,r cinp'ia*. L'eJmririKt prouve a»r: .juUnrfaul jama'u aiinvnerr cupbatiquniwnl I avtnr que nui espérances uwu promettent. rlni-niTiSTi, s. m. auliiir qui écrit atec enpba*e ; Birluiif était — . (Racim-.] KMrM.ACT.QC». adj. ig.t\ni bourlie le» pore» EMPL etc. de. . poser une). v. a. arrêter avec Us serres, a. c. ▼. — , base à. o. {mu*.) Fmm rr.t.» , t. a. -fré ,«,/>. (famil.) faire manger c\rc»»i«cukenl ; rendre Irei-gra». (»'—) , pert deger beaucoup, a\ec »uuir exceuivemenl replet ; i eicej; t'eiiivm- \fai). -iû*r. F:«rirra«».«, t. /. action de «empiffrer. [HamillcMi.J Exriuia , ». a. enduire de poi*. ("<. kari...="" ou="" l="" i.="" f.="" ligne="" d="" double="" garnie="" baiih-cun.="" i="" nril.u.iir="" ai.="" action="" mani="" le="" bo="" boulet="" k.xrii="" .="" a.="" e="" p.="" struert.="" mettre="" en="" pile="" bois="" des="" attacher="" une="" empile="" v.=""

prou="" dans="" pilev="" fr="" prewr.="" f="" s.="" m.="" qui="" r.mri="" t.="" alt="" o.="" c="" r.="" fur.="" imperium.="" ronmttndement="" pnii="" antoril="" un="" absolu="" exercer="" t="">rauiii.iue »ur. . .; prendre — . Bi.r.ude t — »ur._;' duiuii.iition de» Romains , (fig.) des pwiou» di-s lois;, nioiurebir; ton étendue, M durée (V — romain liuil au huv-E.npii c) ; dui-i-e du rt^ue d'un empereur ; étendue de pajs «ni» la duiui.uilioii d'un » . : f -teasis. b.il à longue» années, de iu à no an», -ibéosc. c a. -léose. *. (en, dans, pUutfuù, je plante, gr.) _ FviraïTior» . t. » g. -lattes, qm joint iut, s. m. caraelere, connaissance pratique de I empirique ; roédecme pratii|iiée d'a|ire» la «eiile. expérience, uw-dreine empiiique; se dit Jig. nièlaph)sii|iir qui o>u>idere le» objet» en tanl qu ilii r.utent ; a. pbiUnopbie qui ne t'occupe que de eonttater des fait» , Sans les lier entre eux par une théorie , tans analyse ni stolhésc (— écossais, de Dugald Stewart\ Fm«», s. m. pl. insectes diptères, Kleroatomes. anpi». o. Fj.ru. c.miht, /. a», lieu, place d'une maison, d'un jardin . etc. (grand . bel —) ; action de pUw une cliose dans le lieu qui lui est destiné; action d ctuplarvr le sel , etc. ; a. place pour baltr. v. (en , dans, plateia , place, gr.) Km rue.. , ». a. -ce , e , p. mettre en place, a. Fiaruii., s. m. action d emplir, v. (iuus.) K«ri.».t;aaR , v. a. garnir le» draps ai ce le» chardons, voy. Laincr. FlMru.n.s.ca , /. m. ou Laiueur, celui qui emplaigne. F ur. »>Timi , s. f. ITOU qui sert de carlingue ans mit» de» bateaux. FjtrL.STiQCi , adj. » g. Empkrartique, visqueux:, qui bourbe (et |Wre» ; (toiiique — } obilruauL o. (r/nplassô , j'obstrue, gr.) Ettri.»5T»»T.0!i ,t.f.y. de jardin, action de mettre un emplâtre ; rnle en eriwton. ».». c, t. Fxri .T.. , s. m. -plastrum. onguent étendu sur du linge, etc. , que l'on applique sur. . . . (mettre, 6ler, léser uu — ; — résolutif) ; (Jg. famil.) personne infirme, inutile, incapable d'agir (cet homme est un —) ; mauvais «xpédieut ; expédient, (emplassô , j'enduis, rr.) EMPO. Essri.traia , *. a. -k , e, p. t. de dorenr sstr cuir, étendre le vernis sur bj« |ieaiu. a. («' —) , v. pron. Fj.rtiT.il», j. m. -platrarium. lieu où l'on met les emplâtres, t. de pbannarie. a. o. c EnrL.li » . ». / Cœmplio. arhat de marchandises ; ces marchandises ; Imiine , mauvaise , grande — ; — considérable ; (aire — île — ; faire une ou des —s), -ste t.(sjn.)(emplétuo, j'enipli». ^r.) Fxri.iv.(, ». m. -pteurum. bel arbrisseau de la famille d.-» xantbov\ Ire». Fxri i , s. m. »' cuite du tiirre; lieu où l'on met le* forme» vide», I. de raff. (p/eos , plrin. gr) Furi.!» . r. a. -pli, e, p. Imptere, (de) rendra plein ; (fig-) se- dit de la vriigranee . de l'horreur qui emplissent 1rs niurs | Voltaire, j; mirut Remplir (»' —), r. pers. devenir plein (le vase

%'emplit)\ v. pron. rèctpr. (»>». dijfi.) Essii-ocim . ». / pl. jeu» , fêle» i Athènes, où les femmes parai^init avec 1rs cheveux tresse*, (empkkô , j'entrelace, gr.) F.>ari.ni , ». m. Vsus. usage que l'on fait d'une chose (faire, trouver un Iwn , un mauvais, un sage — de «es farultcs, de se» talents, de sn fortune); fonttiun, orrii|»itiun d'une |>eriH>uiie cnipto)ée(eraud, bel — ; vil, petit. |H-uihle — ; — bonurahlr, rili lenx, asMijrltissant, fatigaul ; donner, avoir, demander, ulilenir, trouver nu — , de F — -. s'acquitter de son —) ; I. de Ihritre, genre de rôles; plaremetil d'argent.— , place avec appointements dans une administration ' ; wriipatiou , travail , en gênerai ". {emplekrin , s'appliquer) ' // est peu 'emplois plus tumoraUrs que ceux qnt Cvn occupe avec talent et prokite dans la république des lettres, l.'rxjxrience acquise par un long rjeercice dans un enilMot est une propriété. ' lleureiut qui vit chez soi , Je régler srt désirs faisant tout son emploi ! (La Fontaine. J FxruOTA.i., adj. i g. susceptible d'etre emploi é. F«ru.Ti , ». m. qui a un emploi ; commis de bureau, -ée, / KuMorna. *. a. -yé. e, p. Impendert. (a) mellre en usage ; se servir de ' , donner un emploi , de l'oerupaliiin (— un être à quelque chou-, de» moirns à une (in , du papier à écrire, un «irivain à copier, sou temps à lire- , Sun argent aux aiiniunrs , ses l'arulié» à un travail . à une entre|H'i»r , tr» amis, ses talent» , tes mov. ns au sucre» ; — l'intrigue , U 1,1.' d«». (fis s'enrichir dans une afi , ». / premier vélin pour ballre l'or, i» , v. a. -rhe , e , p. Coudere, mettre en : einprcisciucul , av idité (— l'argent , les «ix , supplanter un rival) ; — dan. uu compte, un état, y comprendre (— une dépense , une personne '. (s'—) , v. pers. s'occuper à , »'*p|>ii.|iirr (»'-- a l'élude, «./ru u

The text on this page is estimated to be only 21.16% accurate

EMPR. F»roi«ojmmi«T , s. m. Vencficium. action d'empoisonner, se* effets. -sone-. a. Eurotsosaas , t. a. -né, c, r*. donnrr du poison pour luer ou altérer le tempérament ; infecter de poison ; faire mourir par le poison , par ion poison ; (Jtg.) corrompre (— l'esprit , les meeurx); donner on tour malin , défavorable , dangereux , odieux à (— de* parole») , contre l'intention de celui qui les a proférée* ' ; mêler du ou des poisons, (fig.) de 1 «mertume à ... ». se dit abtol. répandre une odeur infecte , iihh hiuqne. (s' —),v.pers. récipr. ». -onrr. ».||-zôné. » // m'y a point d'ouvrage que /" on ne puisse empoisonner. [Voltaire.] > La méfiance empoisonne les relations sociales. Essroisosviv» , -se, s. Venrficus. qui etnpoi- 1 sonne; mauvais cuisinier, ou pâtissier, ou pharma- F cien , etc. ; (fig. famil.) relui qui débile une morale dangereuse, a. -oisoncur. ». adj. (charme — [Racine.]). KstroiMsn, »•. o.-sé, e,p. en;!ntre de poix.»*/. Poisser, (en . dans . pif $00 , je poisse, gr.) Ejarousosmasirr,/. m. action de peupler un étang, etc., de poissons. E»« roisso» s «a , v. a. -né , e , p. pcnpter de poissons (un étang, de.) ou le repeupler, -ssoner. a. EarossTiQt'E, adj. (papier —) gris pour filtrer. t MroRTr, e, adj. s. Iracundut. (personne — e) violent . colère , irritable , fougueux , transporté par une passion. EssroKTa-rtàcx, /. m. instrument pour découper, qni emporte la pièce; {fig. famiL) satirique Irèsmordaol. a. KxrosTXMSirr, s. m. Ira. mouvement notent, déréglé , causé par une passion; accès de. colère (grand, terrible, violeut, horrible — ; — de colère ; — ridicule ; avoir des — fréquents); excès (—s de débauche). EssroaTaa , v. m. -té, e.p.1 Atporttsrc. enlever , olerduo lien; porter dehors; arracher, entraîner , par force, par une suite nécessaire (la vie emporte la mort) ; attirer après soi : effacer, arracher, eulrainrr ; enlever (le boulet lui emporta la tète) ; emmener avec effort , rapidité, violence; gagner, obtenir; se rendre maitre (— une place; — la victoire, etc.) ; jeter l'ame dans nu excès (I ambition V emportait); l — sur, prévaloir >, avoir le dessus; exceller }; peser davantage (l'or Y emporte sur l'argent; {fig.} ce raisonnement, celte preuve l'emporte sur l'autre), (s'—), v. pert. se firbrr violemment; aerortlre en rolrrc; s'aluiKlorwicr à toute sa force, a son impétuosité ; ue pouvoir être retenu , te dit du cheval (s' —) a [Voltaire.]. (»"—) , t. pron. être, pouvoir être emporte. 1 La valeur eutfoi [ce n'a rien de air. [Fénclon.1 » La sagesse f emporte toujours sur la folie. fPbèdre.J La conscience i emporte sur top'tn'wn publique. [Cicéron.J Le bon tmt f

emporte fur C esprit, rinitruction sur féruditun. J L'homme nr dijfire pat beaucoup de t homme ; mais celui-là doit {"emporter qui a reçu de ton éducation le courage de lutter contre la aéceffité mime. EMPY. ucanp de mouvement pour réussir. — , qui veut tout faire , a. (personne fort — e auprès d'une autre; ardeur, letc, air, minière — c ; être —]. Earaissaar.r. Celui qui paraît le ptus empresse a nous plaire ett plut occupé de lui que de nous. [Mandé.] Les gens empresses a donner Jet conseils les donnent rarement bons. » Un ami malheureux devient un tujet sur lequel l'amour - propre et l'esprtt de domination s'empressent et exercer leur empire. [De Meilban.J EttraixiRit , s. f. grande cuve de tanneur. EatrRis, c, adj. (ri.) entreprit, v. -e, t. f. EuraisoRstMiXT , s. m. Inctusio. action d'emprisonner, son effet; état du prisonnier, -sone. ». ExraisoKxsn , i\ a. -ne, e, p. Ineludere. mettre en prison (— un criminel), -oner-. ». || -xôné. KaraiSonntRix, s. f. {ri.) incarcération, v. EaritarrauTuaos, t. m. convulsion qui fait penrher le corps eu avant, (emprosthen , eu avant, teind, je tends, gr.) EurairsiT, t. m. Mutatio. action d'emprunter'; chose empruntée ou i emprunter (trouver un — ; faire un — considérable ; aller, èlrc à 1' — , aux — s); {Jig.) beauté d' — , qui n'est pas naturelle; vertu d' — , dont on n'a que l'apparence ». 1 Le système des esnpruuts convient moins aux nations agricoles qu'aux nations commerçantes et manufacturière!. Les emprunts fortifient l'empire de l'opinion. Pour se défaire d" un importun , il faut lui demander des emprunts. [Mod. de Puisieux.J » Un rôle d" emprunt est difficile à soutenir; on n'est jamais bien que toi-même. [Le gr. Frédéric] EssriivtrrtR , v. a. demander cl recevoir un prêt • de on à quelqu'un (— de l'argent, uu livTe) i(fig-) se servir de ce qui est à ou d'un autre (— ses idées , son style, son système, ses opinions, ses lumières); tirer d ailleurs; recevoir d'un autre ion éclat , etc. ". -lé, c, p.* adj. (fix.) déguisé (nom —) ; faux ; embarrassé ; roiitrainl; qui n'est pas naturel ;air. manières — ées). ■ Celui qui emprunte pour bâtir, bâtit pour tendre. * La vertu emprunte Ï éclat de la Divinité. 1 L'argent emprunté priée de t indépendance. [P. S) rus.] Ear*i'XTt.i;«, -se, s. qui emprunte, qui a iltabilude d'emneunter (— effronté). £ 'emprunteur te place au dessous du préteur. Earsvcos » , s. f. action d animer; union de l'ame au corps, (emptuehoti, j'anime, gr.) Earrioï , t. f achat, (ri.) [Aroyot.] EsfproÏQva , adj. a g. qui crache l« sang. (emptwS, je crache, gr.) Estiuairrta , f. a. -li , e, p. Inficere. répandre une mauvaise odeur, la conimiiuiqiier; remplir de puanteur, etc; infecter (l'égoul empuantit la rue; son baleine empuantit), (s'—), «•. pert. commencer à puer, {en , dans ,

puthein , corrompre, gr. Estrusirrissiuiar, t. m. étal de ce qui s'empuantit (— des eaux). Eairosa , t. m. fantôme multiforme produit par une imagination échauffée, -pouse. o. (ei»ol»ieu, j alloroe. r-) EHrvàssa, s. m. Empyema. sang épanché, Jmai de pus dans une ravilè , dans la poitrine; opération qui consiste i faire l'ouverture de cette cavité, ». -piètne {incorrect), {en, dans , puon , pu», gr.) Earrocin, s. f. -celé. e»|«c* de faïuse hernie; abcès du scrotiun , des testicules, {en, dans , puon , pus, «VsY, tumeur, gr.) Esvrroairsist.s, s. f. -lus. hernie ombilicale contenant du pus. (— , omphaloi , nombril, gr.) Esirvasa , adj.f.m.{cuA —), la partie» plus élevée des rieux où sont les astres ; séjour des bienbeureuv , des dieux, -fir-. c, {cm, dans , pur, feu. gr.) 1 liucvdide.1 II ett une. cho. if, illJWl tl sur celle des personnet. [De Lalty-Tolcndal.J Estroraa , v. e. -té, t,p. mettre en pot. a. o. c v. CsirociLLa , /. / fruits pendants; moisson sur pied {t'o/rpoté de dépouille), t. de prat. o. c. v. Earonrrrt, /. / vojr. Ampouleltc -lete. a. Essrorraa , r. a. -i , c , p. t. de mer , a. prendre le vent en poupe, (s' —), v. pers. pron. {peu usité.) Earocaraaa , v. a. {vi.) colorer de rouge ou de pourpre, t. poét. -pré, e, p. adj. (Oeurs — ta). Earocss , t. f. ou Empuse , spectre horrible et multiforme qu'Hécate faisait voir aux malheureux. {mythoL) F.arocT* tais, /./ poutres du plancher du beffroi. Earaaiaoat, ». a. -preint, e, p. adj. Imprimere. imprimer {— une figure sur quelque chose, {fig.) une loi dajuresr«il).(s_r».)(i *d'un élre {en santé); la mature, l'objet, le sujet', l'être, le motif, l'occupation [en affaire); le motif qui fait agir, le but {en haine) ; le progrès d'une chose (de mal en pU); selun {en règle) ; le costume («1 deuil); l'étal [en guerre); par (en vertu de); à (confiance en...); comme (en sage) 4; k la f.içou de (en nrlequin); la gradation (de chute en chute). — Uni que, comme. — arec un participe prêtent exprime le moment de tactton * ; il te double quelquefois (la manne purge en en prenant.-.) (dur, a critrr) —, pron. relal. , particule reiaL de là (j'en sors) ; de cela (le succès en est sur); de cette personne, /tour d'elle, 011 par elle d'entre eux (j'en connaii quelques-uns)?; des hommes (j'en sais qui...), (dijfi.) < // faut que les enfants soient ta petit ce qu'Ut do.ee ut être en grand. • La passion fait du plus Itonnélr homme un scélérat en desiri. s On ne peut être lurureux si l'on fait consister le bonheur en ce qui ne dépend pas de soi. [Epiclèle.] * La conscience nous avertit en ami avant de nous punir en juge. [Stanislas, roi. | * L'homme ne peut devenir véritablrment puissant qu'en devenant juste. [Rollin.] * On t'attache à t amour lorsqu'on en est maltraités on le quitte lorsqu'on en est contrat. 7 Les sots en entraînent d'autres,et, de fols en sots,*

l'innocence et la vérité restent opprimées, [Voltaire] É»>t,Làoa, s. m. changement des modes , de terni», t. de gr*xnin.;,éna-. (enallagê, changement. gr.) r'asaaxt, v.a. rendre amer, {vi.) F.asaouaaa, ». a. rendre amoureux, (s" —), devenir amoureux, (vi.) fMarot. Amjol.] F.nsssovaà, e, adj. pris d'amour, o. c. v. (ri.) Éxsifcaaa, ». a. -cbè,e,/>. former sur l'enclume la place de la branche el de U Kte de l'épingle, e» Enaucbcr, 34*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.52% accurate

a66 ENCA. Énaaaan, v. «t. -é, t,p. Caire tenir une roue ter ton arbre, sa lige, t. d'horL Ém»nATio», s. / langue narration. Én»»»»»»», ». st. -é, e,/>. narrer lûiiguementv IcnFnA»»»n»Murr, /.m. action de donner des arrhes. ÉaitTBiaai , /. / cavité d'an o» qui reçoit une éminence ronde, o. v. -ose, a. (« , dan» , arthron , jointure, gr.) || cna*. F» as , s, m. c v>o_r. Au*, o, Éx aasa , v. o. couper le nez. (W.) Pour moucher tut enfant il ne faut pat f énaaer. [Proverbe.] Exc.ABAnxMurr , s. m. ». partie da vaisseau qut ** rélrécil 'en le plat-bord. J anca-. ENCII. , ». /i.de de HO brasses. o. r, y. •et-, a. t. milh. sergent et gauche d'un bataillon. Excanaaa, «. a. -dré, e, p. t. d'art» , me lire dans un cadre, t. milit. (— uu peloton; , y si lâcher los TTC!, -cl-, a. Excao»*,». a. -gé, e, p. mettre eu cage, (fig. fmm.) en prison, a. c. a. v. eo. ExcaïauMUT, t. m. action, art d'encaisser, les effets; charpente en caisse; mise en caisse; emploi de caisses pour pqscr Ici piles des ponts; tranchée remplie de cailloux pour une route; caisse», troua remplis de lionne lerre pour planter des arbres; action dVneai»-ier une rivière, -stage, ». a», a. Eacaiiaea , ». a. mettre en raine, -aé , e, p. (rivière — e) à bord» escarpés. (»' —) , r. part, prou. Encan , t. m. Aactio. cri public pour Tendre a l'enchère, (in, en, quantum, combien, lot.) Eacaataïuja, ». a. -le, c, p. mettre avec de la canaille, rendra tel. a. c. a. co. (»*—) , x.ptrt. fréquenter de la canaille; s'allier à d« U caaaine. (s'—) , v. necur. Encanrnii , t. m. tumeur de la caroncule lacrymale, (en , dans , kanthot , angle de l'œil, gr.) EaxAsrraaa , ». a. ranger le» canon» dans le contre , t. de nianuf. de soie. Esrcarri.aa , v. a. -é , e , p. te dit d'un navire qu'on arrête, qui est arrêté. a , ». a. -i , e , p. se dit d'un navire qui re deux rapv. a. -eaper. ». ai. apuchoi sa tète vert le col. a. -oucr. Eacagua» , ». a. une des grus ptrs.pron Excaquio», t. m. celai cai urhe rrilr.- dru» rapt, a. -eaper. a. a a, EaeArucaoxxaa (»'), ». pers. -ne, e, p. se rouir la léted'un capuchon; I. de manège, ramener le vert le col. a. -oucr. a. tcaguaa , ». a. -que , e , p. Condtrr. mettre dan caque (— de» harengs)\ {fig. famil.) prêta» en» , le» entasser dan» une voilure. (»'—), * > met les en EacjRToxKia /. m. pl. eoouii i oit Encarter , fossiles , bivalves. ». e. (*' —),v.récipr. te dit des feuillet qui se placent le» une» dan» le» autre» selon l'ordre des signature» , d'une portion de feuille que l'on place dans un cahier, t. d'imprim. Excassoat, t. f. entaille au lissoir de derrière pour placer l'essieu. EscsSTtLaa (»'), v. ptrt. -lé, e, p. it dit des chevaux qui ont le talon trop terré. EsCAsraixat , t. f dnuleur dans le pied de devint d'an cheval qui

s'ciirartele , par rétrécissement de la corne, a. o. v. ou -lél-. a. EacatTta, v.a. -lé, e, p. disposer le* pièces a enfourner, t. de faïencier. Encanau» , t. m. ouvrier qui encaste. EacatTiLi.aoa . t. m. partie du vaisseau hors de l'eau FjCArriLi.iurHT, t. m. action d'rncastiller , son effet Eacarrtu.1* , ». a. -lé , e , p. enchâsser, a. e.. c v. EacatTamasrr, i. m. action d'encastrer, se* effets, t darlill. évidernent dans Ira flasques de l'affût pour recevoir lea toorillons de la pièce (— de tir; — de roule; changer d' —). Excast»»»», v. a. -Iré. e. p. lnchsdere. enchâsser; Joindre, unir par le moyen d'une entaille dans laquelle te loge un angle taillant ; insérer dedans, (a*—) , ». ptrt. prvn> F.acat-Mi , t. m. -ma. pustule, marque d'une brûlure, al. c. v. — , je brûle, gr.) de la marque d'< corner, b. (— da par Iînc»crriQiri , adj. t. f , couleurs préparées avec la que avec le feu. gr.) ExcAvuitnT , t. m. FxcAvaa, ». ie>mèrc. a. pierre imitant le cerveau, o. v. -lilbe. (enieplialot , cerveau , lithat, pierre.fr.) (et m. etorthogr. bonnet seulement pour la dernière acception.) Enciraaioeiui , s. m. hernie du cerveau. (— , Aile', tumeur, gr.) EncirnALoÏDE , t. f. -ides, astroite ou coralloidc en champignon ondulé. (— , èidos, forme, gr.) EnciiAiniMairr , t. m. Séries, (fig.) liaison , suite de choses de même nature; d'idées et d'infortunes ; connexion, etc. '. (au prop. inut.) (tyn.) ' L'histoire n'offre qu'un long eocluinemenl de crimes et de vengeances. EifCMAlaaa, ». a. -né, e, p. Ccnstringrr'. lier; attacher avec une chaîne; (fig.) Captiver (— un amant) ■; tt dit abtol. >; lier (— des idées, des propositions, des causes naturelles, des choses les une» aux autres, etc.). (s' —), r. pert. a. (s' — dans lea fers de la servitude); v. re'cipr. (1rs corurs, les amants i'encttainenl), sty le précieux, (s' —), v. pron. être, devoir, pouvoir élre eiirhainé (le earur s'»jichas'ne par l'espérance). » C'est prttque toujours arec les promesses du bonheur qu'on enchaîne tel ' rubans. Encailffcat, t. f. enchaînement , suite de entrelacés, t. de œanuf. et d'art». ENCH. . action d'et Enctuta», ». o. 4, t,p. empiler le bois, t. de EacstLaea , s. m. action d'empiler le boit , L de laliiie», /. I EscaMnrcua , ». : -lé, e, p. tier (du boit , etc.). e. c v. a. EnciaAjrrcitcjiT, s. m. /a> effet des charmes réels OU prétendus de la mBtjie (lorag— ; faire rompre , détruire 1'—); {fig-) ' plaisir vit, ment; ce qui est surprenant, actions faites pour enchanter. 1 truit tous les enchantentents. Encaasrra» , v. a. /ncantare. i 1er par la magie ; (fig.) surprendre, i (— par da belles paroles, de balles promesse», attraits); ravir en admiration, -té, e, p. adj. fait par enchantement; plein d'eiirli»nicmenl» (armes, palais —); (fig.) merveilleux ; très)>rau (maison, lieux: — s); sans comparatif; {famil, exagéré) Irèt-satisfail, transporté de

joie (être —). (» —), ». rteipr. EncjuHT-saiB , t. f effet d'une science magique. EncnanTaoa, -teresae , adj. s. Magus. qui enchante; (fig.) (liomme —), qui aèduil par de belles parole», par artifice; qui séduit (ttjle, voix , — V EncaaruA, v. «. i sur la tète. Eacnane, v.a. -pé, », n. < un autre, o. c v. EncnarKaonnaa, ». a. -né, a, p* cliapi-rou. -oner. ». KaCKAiacrr» , a, adj. (tu.) eaabarraasé. v. EacaïAaca», ». a. -gé, e, p. ment ». (ri.) Encuaaaaa, v. e.-oa,e,/>.t en place. EncaaRnaa , ». «. -i, t, p. (»«.) emprisonner, v. Encaissa*, v. a. -té, e, p. mettre en ehltte; turafcln-r; entaillrr; mettr*-, fj*re tenir t|urUpic chose dans du boit, etc. , (fig.) dans un discours, (s' —) , v. prou. pert. (en , dans, capta, , caisse, gr.) EncBÀtsuse , /. / Inelusio. action, manière d'en. Lisser, ses effets; ce qui enchâsse, a. Enca sussi, adj. U de blason, r opposé de rhappa. Enraaussaa, »-*. -sa, e, p. couvrir le* légumes de paille pour les faire blanchir , les préserver de la gelée, etc., pour les faire étioler. EacHACitCMaa , Enchanuener, v.a. répandre de la chaux sur quelque chose ("■)', meure dans la eb—v. EacBacttextoia . t. m. cure pour enehausiumer. Endiacx, s. au vase plein de chaux détrempée. EncaiLTOta, /. / pl. vers infusoiret des eaus mortes. nuEnchclides.J|-ké-.(™cAe/ur, anguille.^-.) EncnanoTt, /. m. pl. a. rigoles en bois. a. Encaiaa, s.f. Ucitatio. offre au-dessus d'une autre pour acheter ou louer (foire, couvrir une — ; moire — ; vendre à I' —); (fig-) mettre à I' — , aux. —s les places, le» honneurs , lès titres, etc. (les vendre) ; folle — , offre excédant la valeur ; peine de celui qui l'a faite, t. de praL; (fig. famil.) payer la folle — , porter la peine de sa témérité, -ère. a FoUeenebère. c KxcasaiR, ». a. -ri, t,p. Liccri. mettre une enchère (— une maison (peu usité) , — sur quelqu'un) ; se dit absot. faire uuc offre plut forte ; rendre plus cher (— une denrée, etc.) , hausser le prix , renchérir ; v. (fig.) ajouter a ce qu'un autre a fait , en bien ots en mal (Néron a enchéri ou enchérit sur Tibère) ; surpasser un mol en expression (féroce enchérit sur cruel). — , ». n. devenir plus cher, hausser de prix. KscutaittaMtaT, ». m. haussement de prix. F.ncnà«isa»oa , s. m. Lieitator. qui met use enchère. EacuivtxiMXirT, t. m. étai d'une maison pour lu reprendre en sous ceuvre. EncttsvAUCHu»» , /. / 1. d'arts et métiers , jonc Lien» par recouvrement , par feuillure, o. v. EneaiviTti» , r. a. /neapiitrare. mettre un ehe>vèlre , un licou, -tré , e , p. adj. (phrase, idées — éea) embrouillées. (»'—), ». pri. I. de manège, s'embarDigitized by Goog

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

EN CL ■ dans n looçe ; {fig) se mettre dnns l'embarras , I daiu lu prias (*'— (faua ses raisonnements). Evcasvsraoa* , s. f Panda, nadir des solive* de l'être , mal qu'un cheval s'est (ait au pied' en s'eoi,«rmi/.Là , s. as. le V a cm de veau. Excamcio* , a. m. munie) ; livret de remarques, de préceptes , de utosiasca. h enki-. (m, dans , «Aetr, main. jT.) Bicaeaut, e, aa)'. (éeiitura — «) déaotirrue , poépistulographique , par oppoiiiian a IVrri> Égyptiens. i, contrée, gr.) KaorriMU, t. / effusion subite du sang tous la fmnu. -mo». a. ar.) Bstcjaaa, ». o- -fi, e, />. enduire, cire HacLtumiiTT , j. m. classification ; •er. (Paw.} attesta Classement. Earcuasa*, ». tu -à, t, p. [P»w.; mieux Classer. Ejicuvi, /. / pays détachée de la masse et »ï«« liante, borne d'une lerre, d u» pays, -clà-. ». ^ h 3Cj ahhi.it, i. m. action d'ent-lmer; ««l'effet. Kacx>avaa, ». e. Intùnierr . cnclorre, enfermer (— une terre daoa un autre), -vé, e, p. adj. (écu — é) dont le; part m ton t enclavée»; (enfant — é), reste immobile dant le «lciru.it de lu iiutrioe.-claV. a. (»' —), rj. are». (devis, clef. Int.) ENCO. (en, dam, enarion, eea veaa, *. / clôture. pie»*,) , i. ». o. T. fores r.ucliquetage. al. ». Eacue, e, «oocauu\, ». a. La certitude , l'espoir seul du pardon encourage It crime. Il est impossiUe qu'un parti oui veut faire triompher t injustice , encourage les lumières. [De Staël.] » Les nommes réunis en grand nombre a'eracounujent plus souvent au crime qu'à Ut fertu. Esmcmmi , /. m. t. de coutume, aa. chagrin. Eacooata , ». a.

The text on this page is estimated to be only 21.99% accurate

i6B ENDO. au Encruini , ». «. -se, e , p. canun d'uu fusil. »t_ ». o. c. ». Escvrïxxssjrr, i. «». action d'encuver. ». co. Evcvvt*, *. «. -vé, e, P. mettra dam une cuv». Euctclii , /. / cercle qui se forme dans l'eau lorsU despotisme est endémique, La liberté ne peut s'établir ehe: une nation vaniteuse ; f esprit de domination y til endémique. E»m»ti(t. / lisiann de deux nièces de bois. o. l'xnssTÉ. c, adj. Déniants t. Je blason, composé de triangles alterne» de divers émaux ; jarni de dents. Enourr** , v. a. -lé, c , p. incllrc de» dents. EnDasrDic, s. f. ». charle-parlie coupée eu »igras;; actes doubles; écrit à deux colonnes torse», c. Ehorti», i'. a. -té, e, p. causer des dettes; charger de dettes, (s1—). *. per,. faire des dettes, -dèler. ». ». récipr. (des époux t'endettent). Si vous aimex f indépendance , ne vont endettez pat. Ennivé, e.adj. s. mutin; chagrin; impatient ; emporté, {pop.) Eanivaa , v. n. Parère, (popul.) enrager (faire —); avoir grand dépit (— de...}. Ne faites pot endcTer le» enfant, : celui qui veut battre étant jeune, voudra tuer étant grand. tuai, ni, r, adj. s. (homme —) enragé; furieux; très-méchant en son genre; (famil) (esprit, clieoùn —). ». E.idi»di a» , ». n. (faire — quelqu'un), le tourmenter; ». enrager, endeverj v. (— des obstacles apportés à. . .). gantera», ». a. dénoncer quelqu'un. (vi.)' Kxoio*oa, /. m. ou Endiguemeut , t. m. action d'endiguer. (n'enr.) Kaoïuvaa, v. a. construire une digue. (lieux.) ExoiMaitcai* (\i,i. f. seutiment interne, t. de pli il os. (~ , a'titlumoL-tai , je sens, gr.) -)• ENDU. EnDOoàaas, adj. f. pl. (excentriques, épars. EsiDOLOai, e, adj. qui ressent de la doule ur (mcovbre-)[J.-J.Rou.WM.].(/r.) EanoHHsatsmiT, 1. m. détérioration, déplacement, y. onka-. ». EsooMauoaa, ». a. -gé, e, p. Noeert. apparier , causer du dommage i une ebose (— on arbre , les fruits), (s' —) , s*, per s. pron. récipr. -orna-. ». EanoaiTotics , t. m. pl. insectes coléoptères des rl]joi|nguuas,du bois mort. (— , miikét , champignon. P) Enoastao», t. m. enjôleur, flatteur, {font.) EnDoasiii, t.f. Dalura, pomme-épineuse. EnDoaaii» , t. a. Sopire. faire dormir (— un enfant) ; engiiurdir , (fig. fam.) amuser pour tromper, pour empêcher d'agir; ennuyer beaucoup (ce livre , celle comédie endorment;, (s' —), v.pers. commencer à dormir; {fig-) négliger une affaire; manquer de vigiloiire, d'attention ; croupir (s' — dans la volupté, le vice, etc.). r. récipr. pron. -mi, c, p. s. (membre — engourdi ; (fig.) (homme , esprit —), lent, peu EnnoimituMavT.i. m. assoupissement. ».*. (i/sw.) F.kdos , s. m. endossement , t. de eowm. Eifoaua, s. / {famil.) le

faix et toute la peine d'une chose (avoir , donner I' — d'une affaire). Endosse. ». EiiDosssttifT , t. m. signature, écrit au dos d'un acte, d'un billet, qui oblige à le rembourser faute de paiement (mettre I' — , ou sou —). Endossement, a. action de mettre sur son dos. s. a. E»nosssa,r. a. -se, *,j>. Induere. mettre sur son dos (— la robe , te harnais , etc.) ' ; {fig.) »; mettre au dos d'un bdlet la signature , l'ordre de payer; (fig. fam.) charger de quelque chose de fâcheux; t. de relieur, iornicr laroudcurdu dos. s. -douer, a. 'On détient l'homme de T habit qu'on endosse. > Si le sage connaissait quelqu'un qui "voulut endosser sa renommée avec ce qu'elle lui coûte , il Ut lui abandonnerait trct-volontiers. EaoossEï-», t. f». celui qui a endossé un billet , etc. -dosseur. a. Eaoovsiaaa , t. a. assurer un douaire. (»i) Expouxiaa» . ». a. tourner eu rond et par douuines les cordes a boyau. Exdoyir , «. a. montrer an Eaoaaca , s. m. grand et gro à bois dur, incorruptible. EnDKiaçca on, dévorait les vierges. Exoaorr,/. m. Lochs, lieu, coté, place, partie d'espace, de diwuurs (bel — ; — obscur), du corps, etc. ; patrie, lieu natal ' (ridicule); a. beau côié d'uue étoffe, t'oppose d'enter*; (fig.) bel — , beau coté le point de vue, le moment lé plus avantageux > ; — sensible, ce qui intéresse le plia; vilain — , le mauvais roté, ce qu'il y a de blâmable (en mon, ton, sou, leur —), adv, envers moi , toi, lui, eux, elc. (t-/.); t. de pratique , i l'eudroil, envers. En-endroit. C • Combien de gens sacrifient leur fortune, leur repos , à la vanité d'être les premiers de leur endroit I » Ixs hommes sont souvent estimés par 1rs endroits par lesquels ils sont te plus blâmables. [De ReU.) Eaoaovs, 1. / -mis. vêlement des anciens, a trèslongs poils hérissés , pour le bain. I| an-. Esfeoiaa, t>. a. -dtut, e, p. Induere. couvrir d'un enduit (— de plaire): se dit fig. — , ». n. digérer la chair, I. de fauc. ». (s' —) , ». wrs. pron. récipr. ■ Le philosophisme n'est que la bile ou la vanité mécontente , et souvent la noirceur enduite du vernit de ta vertu. [Dumarsais.] E»Di>issua , t. f. action d'enduire, a. Ejiovit, /. m. Tectorium. couche de chaux, de plâtre, etc. (léger , épais — ; faire , mettre un — ; couvrir d'un —). EaoïmvKT, e, adj. Patient, (personne, humeur — e) patient, qui souffre aisément les injures, les contrariétés, (arec la negal.) (syn.) Ksiocacia , -v. a. -ci, e, p. • /n aurore, rendre dur, fort, robuste, impitoyable, insensible1; (à)accouturoer (— a la peine , à ce qui est dur , fâcheux , péDlt)lv*^ e^ r EN FA. (eu; la pierre t'endurcit à l'air) ; (fie.) s'acroithi (s' — à la peine J, an travail;»' — au troid); s'— t le crime, M vice, en contracter l'habitude , et n'éprouver plus d« bonté, de remords, (s' —) ,v. récipr. t pron. ' Lorsqu'un ambitieux est renversé par le tort , ton ame

peut être endurcie contre let remords , mail non contra let regrets. * La guerre endurcit le corps et famé. J On s endurcit en vivant dans le mande. [Voltaire.] 4 Séparax Ut méchants I Ut i 'endurcissent par Uurfreoucntaùon mutuelle. Les hommes Je partit tadurcissent. EnDfiaciauaiasrr, t. m. Induratio. (fig.) dureté (— de cœur, de la conscience); opiniâtreté; état d'une ame insensible (grand — , tomber dans I' —). EnDcasa,, ». a. -ri, p. Ferre, souffrir (— le froid , le travail) ; supporter avec patience , fermeté , courage (— la contradiction * , la misère ,)ea peines) a * permettre (—le mal1; n'endures pat que. . . , cela) (famil.). (s' —), v. pron. reciar. pers. 1 // faut de ses amis endurer quelque chose. [Molière.] > JVotr* vie ta passe toute à taire le mal ou a f endurer. [ampbibol.J s On est complice du mal que l'on endure, si l'on, peut l'empêcher. tuiiua, s.f. JEne'u. poème béroiqne de Virgile. ÉaiLauM , t. m. mélange de vin et d'huit» rosat. c. Estoaxiax, t. f Snarorema, substance qui nage dans l'urine, -rerne. ». o. y. || éoé-. («1, dans, aiorein, suspendre, gr.) Ênaaoïa, s. f fis. force, efficace, vertu (— du disrours, de la conduite, de l'âme); coursée (grandi-, ovale , vive — : — soutenue; plein d' — ; parler, défendre avec—)'.(La fortune énerves à qui elle prodigue tet faveurs. Let langueurs de fesuuù énervent t'orne plut protnpteavmt que lot fatigues de l'esprit et let tourment! du coeur. ÈsraKv» , adj. f. (Oeur —) tans on sures. Ëxevaa, v. a. -e, e, p. otrr les nœuds du bois. (inut.) Exranoraa, ». a. enrôler, mettre au rang de. . . [Cholier.] H an-. E* niveau, 1. m. ou Oreille de chat, tuile courbe pour le faite. ' EmufraMaarr, 1. m. table de plomb sur la faite. En raina, v. a. -te, e,p. couvrir le faîte; arrêter le* faîtière*, a. Earaaee, /. / Infantia. âge de l'homme définis la naisaanrv! iusqu à doute ans ou environ ; prend ht pi. — , les enfants. — , ledit de l'extrême vieillesse (être, tomber en —); caractère de 1' — • ; (fig.) pl. poérrlité. — , commencement (I' — de l'art). ■ La nature , qui tait ce que c'est que la vie, nom a donné deux enfances ; C une pour y entrer sont crainte , foutre 1 ta quitter tans regret. Une belle vieillesse ut féal» tu es de f immortalité, a La multitude n'ett que f espacer humaine simpliïité , [Hollin.] Earaacsa*,/. n*. (w.) petit enfant. [}.-]■ Rousseau.'] Kurstrr, t. ir. Infant, qui cal dan* l'enfance ■ ; fils °u fille; petites» et arrière pctit-fito, 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.66% accurate

ENTE. garçon, fille, jusqu'à dix nu doute «m (petit, joli, M — ; — gale, sage) ; Mf) ne dc- M,if (— de Paris); produit par; u du fig. ». —, penonae faible d'esprit, d.' caractère (cet homme est uu —); en état d'enfoncé J; — de la b»lle, fil* de maître, qui exerce la profession de son père ; — s perdu* , soldais qui eomuiraeeot l'attaque; —s de langue, jeune» gens qui apprenaient les langue» asiatiques ; (aire I' — , badiner cuwuw on enfant s'amuser « dr» puérilités; se dit de* plaintes par faiblesse , de la futilité , de la faiblesse de l'esprit; de ce qui tient de l'enfance, oui l'imite (être «n — , ironiq. ou dur); bon — , te dit d'un homme (c'est un bon —) ; d'une jeune personne , d'une femme (e'e»t une bonne —) [moins uitU\ (syn.) ("»> privatif, (itr:, parler, lat.) 'Lcufont est plut physionomiste que flamme fait. [Mercier.] 'Tout les fanatisâtes tout enfants de celui du bonheur. J Parents, vous derundret enfants, tt vos enfants drt hommes: songes à la loi du talion. Le* ennemis de Dieu tant des enfoui*. [Platon.] Le méchant n'est uu' un entant robuste. [Hobficv J Va souverain trop volontaire n'est qu'un grand enfant. * La mort rit en voyant un* vieille faire fenlaul. [P. Syrus.] tarAXTuu, s. ai. (vi.) petit enfant. [Marot.] t. EarsaTU-rr, /. ». (vi.) petit eabnl. [A. de Surtille.] E»r»irrx»«jrr,*.ni. JVtrtui. action d'enfanter (Uler, faciliter I'-). (propre et fig.) Kirir» , ». a. -té, e, p. Parère, accoucher d un enfant ; (fig.) mettre au jour un ouvrage ■ ; produire », causer (— des malheurs, etc.). (*rn.) 'La philosophie, loin d 'enfanter des chefs-d'auvre, stmblt avoir tari les sources de r intention. [F. Bacon] 'La richesse enfante tararice ou l'insolence. [Euripide,] La guerre enfanta t tu lavage. EursmLxaai, t. m. Puérilités, paroles, manières enfantines » ; se dit de celui, de celle qui n'est plia un enfant 'Le philosophisme oppose ht dérision a la sensibilité; pour lui les pleurs sont un enfantillage. Esrs-AXTiLua , v. n. jouer comme un enfant, (vi.) [Piauler.] EnFAXTia, e, adj. Puerilis. qui appartient à l'enfance (vois , etc., — e ; manières — csjL Lis manières rnfaiitiaes sont un des grands traits de la coquetterie des femmes. [Addissop.} Karaaiata, v. a. poudrer de farine, -né, e, p. odj. (Jg.famit.) légèrement imbu ou insiruil d'une science ; prévenu d'une fausse doctrine, d'une opinion : (famil.) tenir la gueule — e , inconsidérément , avec une sotte confiance, (s'—), ». pers. se poudrer ; (fig. famil.) l'ent cl er. ». réeipr. Exrita, ». a. enchanter, (vL) Eartx , s. m. Infrri. lieu du supplier dn damnés ' ; (fig.) le* démons >; bruit ; désordre; vacarme; lieu où Fou se déplait; lieu

de douleur, de peine, de désordre (Paris est un —) 1 ; vase pour calciner le mercure, a. —i.plur. séjour dis morts; (fig.) supplice — «inc.]. 'Mahomet, après avoir Jait renfermer les ■s, supprima /'enfer. » L Évangile ne dit pas : Tu rogneras le paradis en livrant ton prochain a /'enfer. ta -vengeance est le seul plaisir de /'enfer. Les menaces indiscrites de C enfer tant fait révoquer en doute. ^ Si tous les desirt de Thomme étaient satisfaits, la trrre serait un enfer. * /.'enfer pour les femmes qui ne sont que belles, c'est ta tieillrsse. [SL-Ëvremoal.j Fartant, /. m. Inclusus. (sentir I'—), sentir mauvais, faute d'air. mieuss K enfermé, c. ». Earsunxa , ». a. -mé , e, p. Includere. mettre, retenir un être dans un lieu d'où il ne peut sortir on élrc tiré ; tueltrc (— dans un hôpital , dans une prison); serrer sous fermeture; environner, clurre de toutes part»; [fig.) contenir, comprendre (ce livre enferme Leaiiconp de vérité»}. (»' — j , v. pers. (s* — dans une plan*) pour la défendre; rester (s'— dans un cloître), se foire religieux ; se retirer (dans ton cabinet) pour ne voir prr»oune; rester constainment (s* — auprès d'un loabdiv v. pron. I jinmn, s. m. (vi.) infirmité, t. Hâtants*, v. o.-ré,e,/>. percer avec un for aigu , e»c ; placer des coin» de fer. a. (s'—). *. pers. se jeter sur te fer; (fig. famil.) se nuire à soi-même par ses dans te» ENFO. la vanrV se débattre lorsqu'elle s'est enferrée. 'La dispute est comme un duel où les combattants s 'enferrent et s'entretuent. Exrac, s. m. lieu destiné i la sépulture d'une famille, (vi.) KxriuiLi.sa («"), v. vers, se couvrir de feuilles. Earic.ti.ta, v. a. -le, e, p. ficeler; a. o. c serrer ficelle. e , p. teindre , remplir de fiel ; Linguel (le chapeau) avec une r. a. -lé Kfciuuîd h>n rendre amer. fer ; [fig . famil.) » i ■ , ses action»; se contredire, se couper (»'— i). v.récipr.'.'ll est plaisant de voir Eavitixia, v. n. détenir amer comme le fiel, Eanttia, ». i». -ri, c, p. (vi.) devenir fier. Eantvtta , ». a. -lé , e, p. donner la lièvre (vi.) [Montaigne.]; — d'une passion , U donner [Beaumarchais.] [mus.). ExriUot, s. m. longue suite de chambres, (fig.) de raisonnements , de mot» , etc., d'épilhèles , de phrases ; t. railiL tranchées exposées au canon ; acliou d'enfiler avec les boulets (donner, craindre I' —) ; tir direct sur la longueur; (fig- famil.); t. de jeu de trictrac, divposition qui fait perdre. Karma, ». a. -le, e, n. passer un Gl par un trou; passer de part en part; traverser; engager dans U perte , au jeu , etc. , dans une conversation ennuyeuse ; — un chemin, le suivre; — un discours, s'y engager; — le degré, s'enfuir par U, ». (inus.); (— un ouvrage de fortification), te battre avec le canon, en prenant de flanc ceux qui le défendent ; — des perles , s amuser ■ i de* bagatelles , perdre son temps à des niaiseries. I (s' —), v. pers. s'enierrer, s'engager ; s'exposer i perdre,

(fig. famU.) \. de jeu. (s'—), -t-, récipr. pron. t. d'arts. EariLxv* , s. m. celui qui passe le fil dans l'aiguille; v. ouvrier chargé d'enfiler ; a. celui qui adapte le» tètes d'épingles. Earuuat, s. f action d'enfiler. [Montaigne.] Eana , ad». Deniqui. finalement ; après lotit ; a la fin; pour conclure; bref; en un mot. (syn.) (in fine, lat.) Karistcais , s. f. pl. traverses de rordes , t. de mer. Enrunaia , ». a. -mé, e, p.' Infimmmarc. allumer; mettre en feu, en flammes; embraser; échauffer (le vin enflamme la bile); [fig.) exciter (— 1rs passions); donner de l'amour, de I ardeur; irriter1, (s' —), v. pers. récipr. prendre feu (s' — d'amour, de colère), -amer. *. 'La terreur panique est fille d'une imagination enflammée. 'L'amuur est la plus violente des passions, parce qu'elle enflamme le corps et famé. Souvent un grand péril enflamme le courage. F.xri s-»ix.t>r, s. m. I.uprrtl* , insecte. E>ri.»caeaas, s. f. pl. échelle* de corde des hauhans, I. de mer. hari-xftuarr, /. m. enflure, aa. v. Exri.ta , r. a. Inflare. remplir de vent , de fluides , etc., qui augmentent le volume (— un ballon); (fig.) enorgueillir; donner de la vanité; — lecteur, augmenter le courage; — le cahier, grossir inutilement un écrit ; — la dépense , y ajouter des article* fanx , evagerés. -fie, c, p. adj. emporté; (»tyle —) ampoulé (j'amil.). — , ». «. ou (»' —) 1 , ». pers. augmenter de grosseur , de volume, (syn.) ' Celui qui couvre son laid » isage d'un beau masque , et s 'admire , est-il plus fou que celui qui /'enfle de f enteus qu'il achète f L'or'leux «'enfle en vain , il Sert toujours asset petit pour entrer dans la tombe. Ea rivas, t. f. Timor, tumeur, boafliamre, grosseur, extension extraordinaire dans une partie ou dans la totalité du corps; [fig) ' ; — du cceur, orgueil , va nilè; — du style, vice d'un style ampoulé. — , style ampoulé; pcrarrsgiganlesques. 'i 'enflure de f orgueil dte la sensibilité. ËarOMaa , ». a. -ié, e, p. détacher les feuille» de métal du creuset. F-sroRÇiui, s. m. action de mettre de* fonds aux tonneaux , sou elîet. a. o. c ou -ctT. s. EaroxetMSKT, s. m. action d'enfonerr. —, Kecessus. ce qui va en enfonçant, ce qui parait le pin» reculé, le plus éloigné dan* un lieu enfoncé; lointain; brun mat dans les plis, t. de peint. Karonna.T. «. . ENFU. a6g dedans; foire plu* creux; fondre sur sa proie, t. da faut i— la perdrix); mettre de* fond* i un assembler un ouvrage de layetier. —, ». ». Îdos avant , aller au fond. (»'—) , ». pers. (%'orél , dans l'eau) ; (fig.) » (s'- dans l'étude . le jeu , la crapule, etc.), s'y livrer cntièi-ement (»' —) , ». pron. recipr. • Le peuple s'irrite de l'orgueilleuse arrogance des grands, lorsqu'ils semblent tvuloir l'enfoncer dans la misère. ' Comme n ter, approfondir une injure , c'est s'enfoncer dans la boue. Les pensées morales sont des clous d" airain

qui /'enfoncent dans famt, et qu'on n'en peut arracher. [Diderot.] Ex rouan», s. m. (— de portes ouvertes) , fanx brave, homme vain qui sa flatte d'une action facile, comme d'une prouesse. Karoarnia, /. m. pilon pour fouler les peaux. Eamacvaa , /. / kecessura. fond (— d'un lit , d'un tonnrau , d'une armoire); pièce du fond; affaissement du crâne par nn coop. a. KaroRonc, ». a. -du , e , p. Perrumpere. (vi.) briser, rompre, v. (s' —) , ». pron. pers. Earoacia, ». a. a. -ci, e, p. rendre, devenir plus fort (— un mur, un cheval, du vin; cet cit). (s' —), ». pers. pron. EaroRtsri , c, oajr'. (r#.) caeb EaroauTia , ». a. planter un Earoaaiaa, v. a. -mé, e, p. un bas en forme; o. c. donner la (»'—), ». pron. a. Earocia , t. a. -foui, e, p. Defodert cacher en terre (— un trésor); (fig.)' cacher (— son talent), le rendre inutile- ». pers. * ; ». pron. 'L'avare enfouit son repos, ses jouissances; 'il /'enfouit lui-même avec son trésor. irouissauiaT, /, a», action d'enfouir, a. t. rrooissxoa , /. ar. celui qui enfouit, v. [Lafontaine.] EarooacaiitiaT, /. m. t. de jardin. , t. d'arc h. retombée de* angles, ret douetle*. a. Earouacata, v. a. -ché , e, p. (famil.) i cheval, jambe de-^à , jambe do-là. Ea rue «cuit , adj. I. (léle de cerf —) l les dards du sommet font la fourche. Evroirarattx, /. / tète de cerf à 1 de manège, écartement de* jambes du i Earouax» , r. a. -ré, e,p. envelopper, t. de méL Earooaff ta , /. / action de mettre le pain au four. ExrotiaxiaanT, /. m. suite d'opérations pour affiner le verre; action d'enfourner le pain. Earuuaata , v. a. -né, e, p. mettre dans le fom, dans le fourneau , dan* les creusets. —, (absol. fig. Jamil.) commencer une affaire (— bien ou mal). Earot'aascx , /. m. celui qui enfourne, v. Earocanta, v. a. t. de batteur d'or, renfermer le vélin dans son enveloppe. EavasTta , ». o. -e , e , p. mettre le» cardes neuve* KaraxToat , /. / première laine sortie des neuves. Earatianat, ». a. -frein t, e, p.' Perfringere. violer*, rompre, transgresser, contrevenir à (— la loi , etc.). au propre , rompre nn frein , briser des liens, a. (ùiui.) ' il n'y a pas de constitution là ou les lois peuvent être enfreinte* sous le prétexte du salut public. [Malnberbr*.] • Violer les lois , c'est compro' de tes Exraixaa, v. a. mettre un frein, un mort à un cheval, (vi.) Exrftoouia , ». a. -ejué , e , p. foire moine, (iron) EarauiTta, v. a. garnir de fruits, ensemencer, (ri.) Earuia (s'), ». pers. -fui , e, p. Fugrre. s'en aller, s'écouler ; fu ir (s'— de quelque place ou lieu) , sortir du vase (le lait t'enfuit). ExrcMt , /. a», ou Slercoraire, poisson du genre chètodon; serpent gris -noirâtre. Exnta.x , t. n. -rué, e , p. lafiowe. noireir, incommoder, |>arU fumée (— un tableau, une rbain. bre, ceux qui y sont); t. d'arts, de mél. remplir da fumée ; — des

renards, les obliger par la fumée a «ortie de leurs terriers; foire sécher a la fumée (- des harengs); (au fig.) remnlu de t.tne glotre- (peu Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

I a^o ENGE. usité). (*'—) . ». ptn. prou, récipr. se noircir è I» fumer. ' (Mirais I qu'un toi orgueil ne vous vienne eiifmner. ffoileeu.] Jiimuil, *. a. Ai, t,p. mettre rn fui mile £, être cause de (— quelque «ud); (A^' :•**•*•/»■ ' te dit d'un poiut , d'une nionscmeiit. produit une solide i — unccourl)C, un pentagone, nneube). (s' —), t. pert. prou. 3 être produit (lait procès i engendrent dans les familles) ; prendre un gendre (Oeatouchet. Molière.], t. récipr. 1 ijtt grandes tonnât tsancet eugendrenl les grands dmttcs. [Aristote.l * L'abat de Ut religion engendra l'abus de la phitotaphie. fut gloire militaire engendra te dei/vtitsne. * Les auteurs s'enKsmttrt, t. m-pl. équipages de chasse, (ri.) Exiisu , v. a. -gé , e , p. (»c. iawM) charger (d'un sot, etc.). Hscaaaaa , «. a. -lté, e, p. OoUigert. mettre en gerbe ; entasser l'un sur l'autre (de* tonneaux). Encouru, t. rn.pl. I. d'anliq. petites li^xirri qu'un mettait dans l'eau pour tirer des présages de leurs momements. Estuictnt, v. a. -«é, e, p. tromper; créer; proire. (W.) Emu*, i-, m. Orfnnuri. sorte de machine; ensemble de machines employées surtout à lever de* far* deanx, lancer des pierres, etc.; outil compliqué en gcaéraJ, I , de tnét.; plauehe garnie de clous pour dresser le lil de fer; marbiac de guerre ; (fig.famil.) finesse; industrie (ri.); filets, piège [Lafontainc.] ; esprit [Marol.]. Enuixa* , i>. a. -né, c,^. (ri.) troroper. v. ^ign. u, Esoinevian , Enginour, 1. m. qui fait ' (•'«'•) Esniisawa , 1. m. t. de méd. (engizd, je m'approche, gr.) Kacn-ré, adj. m. t. de bla émail différent, l' XGi LST-t, t. m. partie du filet de la tartane. EnoiiOata , v. a. -lié, a, p. Ingusmerare. réunir plusieurs choses pour eu former un tout ; renfermer uue chose dans une autre (— des terres daos ses domaines) ; (feg.) former do pbisieurs choses un tout; comprendre dans... (s'—), r.peri. pnn. EsuLocrria, tf. a. -ti, e, p. 'orare. avaler en ghtuton (— les morceaux) ; (fig.) absorber, faire disparaître (la mer engloutit le uarire; on gouffre enfloutit la ville); consumer, dissiper (— des richesses) ; infecter; remplir de mauvaise odeur (son baleine mglontit, nous a engloutit, a. inut.); [fasml.) ai» Eaeioirriasiiia, s. n. celui qui engloutit, {xi.) ExGt-riaKXT, s. m. composition pour recouvrir les plaie* , la tige d'un arbre. Exclue* , ». a. -lué , e , p. enduire de ghi. (s' —), r. pert. se prendre à la glu. Exoi.TrMiqut, adj. 1 g. dans glupU, EXGOXASt étoiles. Exgoxat» , /. m. cadran giibirc», t. d'anliq. Excoxcajua-r, s. m. ginc (ri.) v. [utile.) Eacoxcta, v. a. -et, e , p. rendre la taille gênée, aton, a. a glands d'an i la gnrrnn-. (en, dans, 48 ExGoxcrMtxT, t. m.

Intmlns'io. embarras dans un canal , un tuvau; (fig.) te dit des finances, des . ntarclia.idiu's qui manquent de débouché*. ExiionGts , v. a. Inttrxtudere. bouclier le passage d'nu fluide (— un ti san). (s'—), *. pert.se bourlur, : de grain; te rcmi J.r ^rc havTe 1 engorge , se comble de sable). \ ' ENGR. garnir de toile no coffre -gé, é, p. (drap —), mal dégraissé, a. ExooiiMurr, ••. m. cnipêchimcnl etusé par ce qui engonc, {inut.) a.; {fig.) état de celui qui est engoué ; entêtement; préneeupatitm (grand — ; — ridicule, subit, éphémère; plem d' — ; avoir de P — pour; détruire I —) « (trii-utitë). -ni»-, a. {angtrt , serrer U got ge. tat.) • L enthousiasme ne doit pat être d* feaS.>u-inent. [Kérutry.l i 'engouement est une fièvre d imagination dont tunsqtee temèeUt ett t expérience. £ 'engouement des éditeurs, det traducteurs , explique ta tendre ste personnelle det autetrrs. Eatoooaa , v. a. -goué ,e,p. Pra/Scare. embarrasser le gosier; empêcher d'avaler, {inut.) a. (s'—), v.pert. {fig-) i usité) s'entêter, te passionner pour (s* — d'une personne, d'un ouvrage; s'— de quelqu'un, d usse chose'!-, s'entlwuriaamer ; se dit aitol. «. (s'—), *. récipr. (ils se tant -n^»*>-i l'an de l'autre; les amonl* 1! engouent). « Griii qui j'engoue sans eztttnen te dégoûte par réflexion, Easoirmiaa (*') , v. xerx, -fré , e , p. te dit d'un fluide , d'un liqisidr , de l'eau , du vent qui entre , se perd dans mie ouverture , une fente , etc. (le vent n'engouffre dans la chaninéc; le Klrartc t'engouffre et rcparaii)- -nfr-, a. Exooeu, e, ai^. t. de blason, qui entre dam la gueule. Excoilxx, t. a. -lé, e, p. (pop.) : prendiv tout d'mi eotq» avee la gueule. Eaoorn-vsifr, /. m. coteau, foj. 'rapauj-volanl. Exoooanin, v. a. Stapefeutere. rendre romme perclus , sans mouvement , tans sentiment (— les mains , le» sens, {fig.) l'esprit)', (s' —), •*>. pert. -di, e, o. {fig.) (esprit —) pesant, lourd ; (ame —a) froide, insensible, (gordo, liomme gros et gras, etp.) ■ L'oitierté , la tolitud* engourdissent t esprit. Le malheur ne déplaît pat aux omet eisgourdies, lorsqu'il n'ett pat excessif. ExooeanisMtictrr, /. m. Torpar. état de ce qui est engourdi (— du corps, {fis.) de l'esprit); état doiilciureux et |s«*ant d'une partie musculaire (avoir, éprouver 1111 grand , un étrange —). KaoïuitTsa , v. a. -né, e, p. donner du grain aux chevaux ; verser du grain dans la trémie. F.xoRAtf , t. m. piiamge gras; ce qui ea volaille ; fumier , etc. , a res (bon. mauvais—). EaaaAttSACt,*. m. action d'engraisser desl [Chauvelin.] ExGRAissritrirr , 1. m. action d'engraisser la terre, se* effets, t. d'agrir. ; I. de mon. M^if d'un tenon qui entre de ferre dans la mortaise, o. aa. EauRALftSan , -t*. a. st. Hé, e, p. Saginart. renili e ou devenir gras 1 , aala , crasseux , fertile ; épaissir, parlant des liqueurs; souiller de graisse, (s* —),

v. pert. se graisser ; s'enn-asatr , a. (peu utile) ; s'éftaxsstr (le vin s engraitté) ; {fig.) s'enrichir (s' — de la mitere |iubliqii«); v. prou. ' Ixt peuplât ne peuvent-ils, comme certains animaux, être engraissé* fut dont bu ftintbret f II faut du moins engraist-T let etdavat , ti ton veut qu'ils s'endorment dont les fert. Enoa Attaaa , d. -gé , e , p. JUcondere. { la* grains, etc.) en grange. (»* —), v.pran. ExoaAuus, *. m. espèce d'anchois, | pées. ExcaAvasimrr, t. m. état d'un e. a. EnoiATaa, ». a. -vé, e, p. engager (— un bateau) dans le sable, le gravier; te dit abtol. (_ au P0")-

The text on this page is estimated to be only 21.97% accurate

faire {— bien ou mal); t. de mét. garnir «le gré»; prêter pour unir, v. pen.famil. (»" — daiistme «flaire/, •a prcpre, m dit de» dent» dedeui roues qui entrait l'une dan» l'autre*. (»' —), ». réeipr. ». {granum, frua. lut.) 'La société ressemble a det rouet engrenée» ; eeUe qui t'isole n'ett plut ritn. Emusuc»», ». / t. d'hori. »». « . rendre, devenir pot. ». (»'), xr.pert. -lé, t,p. Concretttre. M mettre en grumeau*. — , v. n. a. bimuiui, e , adj. couvert de guenille*, o, c. t. a. [Rousseau.) E»oo»»iixt»,».«. -lé, e,y». couvrir de guenille*. »r. dont l'eadjouchore est d'un autre émail que le il m*. ». {engut, Esovtcora , t. m. espèce de urt», tkopei, je regarde. «•.) Ex.ACixa, ». ew«««/iïdcs îen terrain* dont les exlrè». -ché, c,p. x *. J l J E»xAii.uw»a , w. «. -né , e , p. «tir de loque» , de bâillon*. (HULC.) E»»aU, ». a. hair fartement. (»'—), ». recipr. [tUmx\ Lxxaadi», «. a. -di, e, f . (à) rendre hardi ; encourager (— quelqu'un à faire une chose), (s' —), i . ptrt. •». ricipr. Les mtkhanU j'enuarditteol par l'exemple. Ea.AajKWHie», adj. » g. (genre -) qui procède f*t quart* de ion. f enh-. («i, en, harmonsa, accord, irr.) E»xA»a»cataraT. ». m. actMjn d'enharnacher ; hirnoi*. lcc] a ru»»-. Exxaxxacbi», ».a»-«bé, e , p. mettre lit harnais, {fig.) vù'.ir ; babiller [Molière.] '. {bai) embarrassé d'affaire». ». Ex» ixo» , e , adj. t. de blason ; ». (croi» — e) le pied est refendu, a. Lxaixata , ». a. -bé, e v. empoisonner avec des i [Mehun.] Exaouaa, ou EnbiiùVr, v. a. vojr. ce mot. EjvxorraataxT, t. m. exhortation, v. {vi.) EaaoxTxa , ». a. -té, e, p. (m.) exhorter. [Uarot.] »i , adj. (vaisseau — } haut sur ('eau. , adr. en ce jour, aujourd'hui, (fi.) mettre en herbe ; ». etc., d'herbes. (»/.) v. a. adoiiuisurer tes saintes huile*, (ri.) ou EnbolWr. Ea»T9«a,r. / -drut. serpent aquatique; i_ géode de calcédoine luswurs maux par la ré> larme d'un leul (vi.) (hjrdre.) taiouttiQvt , adj. a g. Jmbajiotus. (parole* , peinture , sens —) qui lient de l'auigme , qui en renIcrnie. || énigi.*-. ÉatotuTiQOaauirr, ad». Oitcure. d'un* rnigmatique. liaioissTtK», v. a. m. -ta, e. p. rendre que; parler éiiiçroaiiijiwinenl. (neoi.) Éjiioae, t. f. Jinigma. déunitson, exposition en lertnes iDctaphorique» (faire , proposer, deviner une bonne . «ne jolie — ; — obscure, allégorique , difficile, lsitarre); (fig.) chose, discours obscur*; ce que ENJO. l'on ne peut «pKqoer, comprendre, inlcrptélrr («a conduite est une — inevplieable) ; te dit du caractère, de la nature, des être*', des personne»'; tableau allégorique, énigmaliqne. — , t. m. {vi.) [Ijmotte.] 1 Sont ia religion ttmtvrrt ett taie énigme. [Clément XlV.j La vie ett une

énigme dont la mort donne le mot. L'immortalité ett le mot de /*ctrigme de la vie. [Drox.] • L'homme heureux ett une énigme dont le mot m peut t' écrire aue tur la pierre du ExivaAirr, e, adj. qui enivre (liqueur, odeur, {fig.) louanges —es), o. v. ». || an-ni-. Eaiv»taiaXT, t. m. Ebrtetat. ivresse aetnelîe , état d'une personne ivre , {fig . teul mité) infatuée (— de l'amour , de l'ambition ; être dans I* —)■ fl an-ni-. Eirrvaaa , v. a. -vré, t,p. ' Inebriart. rendre ivre; accuser, élonrdir, éblouir (le vin, le tabac, le musc, les vapeurs , le* poison» enivrent) • ; {fig.) remplir 1 d'orgueil, de vanité : te dit des éloge*, de f espérance, de la prospérité , des biens , des ricLcstc* , des sciences qui égarent la raison, absorbent l'esprit [D'Ablancourt. Boileau. Saint-Évremont.]. (»'—), *. péri. r«t'tpr. pron. || cn-ni-. » Un homme enivré d'éhget doit dire et faire det tottittt. * La louange , comme le vin f augmente let Jttrces quand t tlê n enivre pat. Fsriv», adj. 3 g. *ttut. qui s'est efforcé; fait avec »ffort [D'Aguesteau.]; (voeux — s) fortement prononce ; énergique [Lanjainais.]. («nifi, » 'efforcer, enfanter, lai.) Eaiitnarr, adr. d'usvt mauivre ardente, {peu utile.) Kst»»»»ua, v. o, -blé, e, p. le* rainure*, I. de tonnelier, o. c v. E»»»uut , v. au mettre le ja* à une ancre. Eh jALOOtca , ». a- donner du 1» jaluimc, [.Scarron.] (»' —), *. ptrt. [Montai En»»»M*ia , t. f. Gradut. espace enjambe ; pas pour rojamber; action aller par — s). Ea»»»suasia»T, /. m. sens qui porte sur un ou pltisicurs mot» rejeté» trop hardimenl d'un vers à l'autre. EKJ»M»»»a , ». a. n. Tranecendere. foire un grand pas pour passer par-dessus; marcher à grands pas; (fis) avancer sur ; te dit d'une poutre , etc., qui avance, Jcju^e une autre (cette poutre enjambe trop); unir per ; empiéter (— sur le terrain d autrui) \tedit d'uti sens qui porte sur deu\ vers, -bé, e, p. adj. (haut — , qui a de longues jambes ; homme —). EaTMaaaT», e, adj. qui a les pieds liés, v. (cheval E*j*ur.«», Enjaller, ». a. -lé, t,p. joindre deux pitre» de bois a l'ancre, o- ou -ja-. ExMvaLXA, ». a. -lé, c, p. metîn: en javelles. Elan , /. m. Pignut. mite au jeu en le commentant; mettre son — > ; retirer »ou — , sortir d'une entreprise pénllcnse, etc. , sans perte. • Cttt Jolie pour un individu de mettre ton enjeu dont det partie t palïliquet où la perte ett, pour lui, ton jour t inévitable. Eajomoae , ». a. -joint , e , p. ta ungen: orJouner, commander e»preisénient (— a qnelqu un de se taire). Exjoisrcs ,e,adj. (court —) , (oiitau —) à courir» jaiube». o. C. v. Uxjoi.k», i>. a, -lé , e ,p. cajoler , «urprendre, ailircr ; engager , attraper (— quelqu'un par de l>dli» 'parole*); (Jàm,). -geoler. ». -jollcr. v. (»' —), r. ricipr . E»Jiu-*e«, -se, t. Delinitor. qui enjolc. -scolnir. ». -jolUîur. v. E»xT, t. m. Ornamentum. joli ornement;

ce qui enjolive (petit . nouvel — ; f»ire un —). Exjoi.iv»», ». a. -vi, e,p. Ornarr. rendre joliT plu» joli; orner (un habit, un appartement), d« petites choses, (s'—) , ». ptrt. pron. recipr. Eajouvau», /. m. qui paraitre pou à peu dan» le sable, dan» la cendre, (/i'x, cendre, lat.) ExLUXix»», ». n. -né, e,^. Cobrare. roloner une figure wu» cacher le» irait»; rendre ronge, enuammé (- le visage). (»'- la Irogne) , ». pen. à l'esre» {popul^ ». pron. t. de met.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.44% accurate

273 ENNU. Ejii i'iiiiiii , -se, *. ouvrier, oumm qui enlumina le* estampe*, le* carte» géographique», etc. E»i.c«mc»i, t. / art, ouvrage de l'enlumineur; figure enluminée; (fig.) 1 le* i «marient recherche, peu d'esprit. [Iluccrceau. J.-B. Easiutt , v. a. mettre dan» la natte. (vi.\ EaniACARrais, t. m. pl. potssou», espèce de (ennea , neuf, acantha, opine, gr.) EnnisconTAtone, adj. (cristal —) à surface de 00 faces, (ennenékonta , quatre-vingt-dix, ludra, base, gr.) Enaucoaoa, t. adj. instrument a neuf corde*. i:»a«>DAcrYLi , /. m. poisson ponucenlre. (eunéa, neuf, daetuios, doigt, gr.) Kxxiad* , s. f. sombre de neuf choies, t. <>. (//MU.) EnnsAOtoiTtarni, /. / espace de dix-neuf ans; a. cycle lunaire de dix-neuf aunér* solaire», après lequel le soleil et la lune se retroutent au métne punit, -décalé-, o. (— , déka, dix , itos, année, gr.) FjiaiiGuax , s. m. figure de neuf cotés et de neuf au£4r* ; place à neuf bastions, a. -gone. a. (] eueué-. (-go«i*, ^-6:) i.jstiXDiut, /. / neuvième classe de végétaux , à ÛVurs hermaphrodite», à neuf ètaïuim». 1. (- , cWrai , de mari, gr.) K:i*t»rrr*t.e , aJ/. 1 g. qui a neuf pétalea. -lé , e, adj. (— , pétalon , pétale, gr.) Knn»»»i, e, adj. s. tnimicus. qui veut1, qui fait do mal »... (grand — ;" — puissant, implacable; cruel , formidable — ; — déclaré , mortel ; être , se oY-clarcr — , ou V— de ... ; avoir do —s) » ; qui a de l'aversion, qui hait (le bien ou le mal); contraire, antipathique adversaire, antagoniste; exprime la\rr«nn (d'animaux entre eux), l'antipathie, la contrariété. le contra»te prononcé, heurté (de choses entre elles); (parti—) opposé; parti qui fait la guerre*; tout ce qui nuit [Boileau , Bos»uet.]. — , ic dit absol. (!' — vient, «'approcha). — , e, adj. *. (*i/j.)jenemirf ennemi. ' A 'antre ttt f ennemi itcrtt et déclaré de tout. (Max. lat] Rarement on a des ennemi» que l'on ne se toit pas faits. L'homme ttt U plus cruel ennemi de t homme. * Les femmes n'ont pat de plut cruelles ennemies sue les femmes. [Durlos.] Iss tott tt font plus de mat à eux~me'mei que ne f raient leurs plut cruels ennemis. J Le plut grand ennnni du plaitir ett la jouiuance. 4 On ne doit faire du mal à /'ennemi que pour le mettre dam l'impottibiliti d'en faire. Il n'y a point de petit ennemi, [i'rovcrbc,) * Il faut marcher dont le monde comme en part ennemi. [Su-Évremont.] ï'*;ri)Bi.i« , ». a. -bli, e, p. rendre plus noble, plu» considérable , pins illustre. roy. Anoblir. (»'—) , ». pert. !| an-. On ennoblit ta destinée en f attribuant a la volonté' des Dieu*. F..130II-, 1. m. voy. Amphiabène , Orvet, o. t. F.n nuiiax , ». u. Eaaxar-ia , »•- a. obscurcir, (ri.)

[Eaïf.) Ennucaistix , s. 1 Ennui , s. m. Fa prit par fatigue , dé — ; éprouver de 1' le défaut (*'•) ObnuMore. couvrir de nu^ (cruel ; mortel —) ; mal-aise causé par venante [Dupai;.]; detir • [La Harpe.]; chagrin cruel [Racine,]; sentiment péuible de son existence (IXs Mcilhan.] ; tendre douleur; t. Cixherio; riagrm, déplaisir, souri (être accablé d'— s mortel» , de mortel»— a; adoucir, charmer les— -s); étal de l'ame privée de sensation» ou d'idées qui lut suffisent ; inanition de l'esprit. || annuL (ennoia , forte application, gr.) ' L'ennui ett le malheur des gens heureux. [IL Walpolr.l L'ennui le plus fatigant ett celui du bonheur. » Il vaut mieux mourir de la fatigue de tétyde que af'ennui. Le travail sauve de /"ennui. Enserra» (»'), ». pert. -li , c , p. s'attarder, a. OU Annu-, s. f a. ou Anu-. «a. EanoTAtrr, e, adj. qui cause de l'ennui (chose, tetnp* —); ennuyeux (personne —e); qui cause do déplaisir, o. (famil.) (vicieux; dites : cunuveux , r /* ENQU. Eawtma ,».«." causer de l'ennui , du déplaisir, o. {famil. — quelqu'un , ce bavard vous ennuie), se dit absol. ». (»' —) , 11. péri. » épruu s er de l'ennui , du dégoût 4 ; trouver le temps loug. (»'-—), ». rècipr. -yé, t.p.se dit tuhtlantiv. i. — , v. imper 1. (il m'ennuie d'être ici; il «oui ennuie d'attendre; ». peu utile). i] aonuic. • Le plaitir fatigue , le repos ennuie ; le travail occupe. » I* teertt û"ennu)er ett celui de tout dire. [Voltaire] L'un det plut heureux privilège! det ««fj ett de ne jamait tenûr quand ilt rnnnicnl. [Naudé.] s Celui qui prétend ne jamait j'ciimrter est un ttt eu un menteur, t'it n'ettmeme l'un et l'autre. [Madeui. de Snmerv.J 4 // faudra que la nature de tlwmme toit bien epurec pour au il ne /'ennuie pat dam le Paradis. Us hommes t ennuient enfin det chutes qui les ont charmes dans te commencement. [La Bruvere.] 6"e»f une duuile tottite que de A'iinuyer pour eunnjer Ut aulret. [Coupe.] S A'ul n'eit plut ennuyeux que /'eunuve. [Aloore.] EKivi.*v»t:»fcHKaT , adv. (attendre —) avec ennui. Pour tet riches deseeuwés , la fie est comme un mont de table qu'ilt tant vUiiuvcuseoKsit tenus d'aplanir. Ekkutxgx, -se, adj. Molettui. (discours, lcm|is, personne — se) qui ennuie *. — , / . bomme qui ennuie ». o. 'L'homme ennuveux n'ett pat le tôt qui ne parle pat , mait le tôt qui parle. [Mad. de SMDWy.) » Il n'y a que Ut tott et tel ennujenx qui aient besoin d'être richet. (Madem. de Lcspiuossc.j ÉaocrcuQva , adj. * p. (féle —) , h la fin d'une époque chronologique, [rluidanger.] Éjioné ou tnoué, e , adj. t. de bot. sans nceud*. ÉaorsiLta, v. a. -lé, e , p. iustruira l'oiseau, l'accoulumcr au gibier, o. c r. Éno-. a. rlnoHOTia, t. f. t. d'anliq. compagnio de vingtcinq soldats â Lacédémone. (en , dans , omnumi , je fais M'rmenl. gr.) ÉaoHratLi , s. f durelé ati nombril. développement. Éaoacaa, t. a. -ri , e,

p. F.nuntinrt. e* primer (— ta pensée) ; avancer une pensée , une proposition , etc. (il n 'oserait — ce qu'il pense), (s — ; , ». pers. pron. s'exprimer, parler, (syn.) ÉnonciATi» , -ise, adj. Enuntiant. (terme —) qui énonce , fait mention de. ÉnoacuTion , t. f. Enuntiatio. expression (simple —); manière de s'énoncer, quant à l'expression et à i'oigane(— facile, heureuse; ; ce qui est énoncé; proposition qui uie ou aflirme. Kaortota , s. m. genre de |sois»ont thorarique*. Énorraoauiicia , /. / divination |sar le miroir, dan» lequel l'imagination |Hréparée croyait lire les événements futur*, -lie. {tnoptron, miroir, manuia, divination, gr.) rjrorraosuncita , -enne , adj. et t. qui se litre à l'énoptromancie, Éaoacarrx , / espèce de géode qui en reuf» rme une autre, (en , dans , orchis , testirulc. gr.) EaoacaiT» , s. f priapolithe a cinq testicules. Eaoaoïa , ». a. couvnr d'ordure*. (W.) EaoaooafLua , ». a. -li , e , p. Inflart. rendre orgueilleux (la faveur enorgueillit). (»' —), v. pers. devenir orgueilleux (les peliu esprit» seul* »'QBin»tD»a , t.

The text on this page is estimated to be only 21.90% accurate

ENSE. fatt fortune, nouveau riche , t. de mépris. • Des illustres enrirliiwnt une nation. > Un souverain s'tarUbit en épargnant la bourse de ses tujcti. [l)e Ru. rrir.] C'est véritablement «-'enrichir que de s'ôttr des bttoint. EsaicaisHMia-T, t. m. Ornant nia. ornement , finir* qni earirhit ; augmentation de richesses (faire un grand — , («nu/.) ; contribuer à I'—). Pxkimei, ». a. -roc, e, p. pousser le poinçon auilnsia de rencliiine./w«r Enrhumer. fMarot.] Esaoeataiirr, ». m. fondation en roclici lur un toi mobile ; consolidation d'une jetée , etc. Evholimsht , ». m, action d'enrôler (— forcé, voliii!airc; ; acte qui le constate (signer sou —). Kx£»oci.a* , ». a. -lé, e ,p. rouler une choie dans ■a* autre, a. es. c co. v. (s' —), ». pm. proa. Esaia**aa («"), ». pert. te décorer de rubans, (/™»//) [Bcaunvarrhais,]. ». a. -né , t,p. -banner. a. u, (plaisant.) orner de rubans. tuaui, s. f. sillon fort large formé par des raies rtlevëei. Ejc», adv. dedans. (ri.) v. EimsiucKXT , t. m. amas de sable formé par l'eau , le Test. -sa-, a. E*t*ai.ak, ». a. -blé, e, p. faire échouer sur le «Me; leudre un Clet sur un tond de sable. (»'—), t. ptrt. échouer sur le table. «. -si . a. Exsaiotm, ». a. 4,e, />. donner de* sabots; [Racine] tpiitol.; t. dartd. — des boulets, les liser dans des sabots, (s' — }, ». pert. mettre des, ses sabots. EnttcamaiT, /. m. action d'ensacher. EwsAOiia, ». a. -ché, e ,p. mettre dans un grand sac : te dit au /g. " entasser, (en, dans, sakkos, sac. r) ' ensache* le mat en le remuant. [Montagne.] ca, t. m. qui met dans les sacs. v. ». m. figuier de la basse Htbiopie: l'éEssisnuaaa , ». a. -né, e, p. teindre en Eaaiisi limai-, /. m. prise de possession; acte P» lequel on ensaisine. g anséùuc-. Essusiata, ». a. -né, e, p. mettre en possession d'un immeuble : te disait du seigneur qui reconnaisMit le nouvel acquéreur pour son tenancier. Essabtg lasitsk , ». a. -té. e.p. ' Cruentarr. souiller , rcmpl ir, couvrir de sang (prop. et flg.) : te dit de la scène théâtrale, du reçue d'un tyran sanguinaire. (*' —) , ». pert. proa. réetpr. » Les religions mal comprises ont ensanglanté la terre et font souillée de Sauront , t. f. Signum. marque, indice pour faire reconnaître une chose ' ; {(ir.) marcher sous les —s , suivre le parti de; (famtt.) a bonnes — s, a bon titre ; à telles — s que , U preuve «n eut que. — , Ulilruir, figure a la porte d'un marchand, etc., d'une hôtellerie fil loge a telle —); t de manuf. mesure convenue d'une portion de chaîne. — , s. f. (vi.) signe inilituire servant de point de ralliement; drapeau d îiiUikrie; s. m. celui ejui le porte; s. f. sa ENSO. charge. — de vaisseau , m. sons-lieutenant. ' Les ouvrages libres

sont moins dangereux que ceux oit le vite affecte l'enthousiasme de la vertu : aux premiers du moins on voit /'enseigne. EnsscoHkHiRT , ». m. Documentant, instruction; précepte (donner de bons — s, les —s de l 'lutloii-c) ; action d'enseigner; système, méthode d'instruction (-— mutuel, universel, simultané); éducation. — > , pl. pièces, litres qui établissent un droit , une qualité , uue possession, o. ». Ce qu'il y a de plus difficile , peut-être, doits /'en.ieigiHineut , est de connaître la portée des esprits et de s'y mettre. Exsiicrir, e. a. -gne, e, p. Edoeere. instruire - la jeunesse) ' ; montrer uue science (— la morale, une vertu); indiquer (—la demeure, le chemin , nn remède, un mutin de succès) ; donner connaissance (à) , donner de» humercs , de» connai tsunre». (»'—), v. ptrt. prou, recipr, (syn.) • Le plus habite homme ne l'est pas trop pttur enseigner Us principes. [Rullin.j Les gens qui feulent toujours enseigner -«'client beaucoup d'apprendre. IMoiilesquitii.) hh.ii.xlv*, s. m. nid», t. -resse, / qui enseigne. [Marol.] " psii, /. m. adj. (ruutére —) en poiutc d'éper. («"•) Ensrtiji.c, edj. p. "Enseller (inusité), (cheval —) à dos creux; (vaisseau —) à veulre creux et bas, extrémités relevée*, a. F.atsLua , ». o. mettre la selle à un cheval. (W) E»s*m»li, adv. S'tmtsL l'un avec l'autre; les uns avec les autres (être, agir —) ■. — , /. m. réunion de* parties cf un tout ; union , harmonie , unisson (il y a, il u'y a pas d' — ; il faut voir I'— pour juger) '. — , adr. (fi.) outre cela. 1 II y a de certains mérites qui ne sont pas faits pour rire ensemble. [La Bruyère.) Ce qui fait que tes amants ne s'ennuient jamais d'etre ensemble, c'est qu'ils te partent toujours d'eusmêmes. [La Kochefoucuuld.J Le sommeil et ta peur dorment rarement «niKnMc. [V. Syrus.] » Le monde est un spectacle dont /'eiueuiblc- ne peut être saisi que de loin. Aucune partie des sciences ne peut être cultirée arec pt/in tueect, tans une idee générale de fensemble. [Miss EdgewoHh j EssutaacanuiT, t. m. action d'ensemencer, t. EnisMSRCxa, v. a. -cé, f,p. jeter la semence en terre; semer (— un champ), (s' —), ». pert. pron. EasiruLToaia, v. a. -ré, e, p. adj. (w.) ensevelir. [Joinville. Hamillon.] Easanata, v. a. -ré, e, p. enfermer, enclorrc (poet.) [J.-B. Ruusseau.j; mettre dans la serre. Essieu-Lais sut, s. m. t. d'arehit. appui d'une fenêtre avant vue sur le voisin: cet appui doit s'élever à plus de trois pieds. Etmvxua , ». a. -li, c, p. * Sepelire. envelopper un corps mort dans un drap, etc.; (fig.) envelopper (les téuebres enterelissaitat la terre); confondre, perdre, cacher [\icole. Harine.j. (s'-—), v. pert. se plonger (s* — dans la méditation) ; se livrer tout entier a (s' — dans r étude, la débauche); (s' — sous les ruines d'une ville), se faire tuer en la défendant jusqu'à la dernière

extrémité. ». pron. (s' — dans le sommeil), dormir profondément, -se-, a. ' Les terreurs religieuses dorment emev elles au fond de rame; U bruit Je ta mort qui s'approche tes rét eitte. EastvtLttxuiaxT, s. m. action d'ensevelir; tes effets, -se-, a. EjcsRvaLcsSBcm , -euse , s. relui , celle qui ensevelit. E^siriat, adj. s. m. porte-glaive. (1 insi-. EasiroRKt , adj. t g. en forme de glaive (feuilles , cartilage —); glatlie, c.J|insi-. {ensis, épèc, forma, forme, tat.) EasiaiAoa, /. m. action d'ensiner; «. c. c son effet. Easmta, ». a. -mé, t,p. humecter le drap de graisse avec les mains pour le tondre, a. o. v. co. Exsuacsisa , v. a. -lé , e,p. Intantare. donner, par prétendu sortilège ou maléfice , une maladie estraordinaire de corps ou d'esprit ; jeier un sort sur quelqu'un ; fj>g) l'enflammer d'amour (ses cbumu-s l'ont entorcrle). (♦' —), ». récipr. Knsoncu.icin , s. m. Intantator. qui ensnrrélc; qui enchante [Riclv let.]. T. v. o. f -se, », adj. (.ip|

The text on this page is estimated to be only 17.37% accurate

a}4 ENTE. vrea ter Krrei ,«r«»or;-d» foin} ; {/^) «Miur, accumuler, mettre du choses (pi nne* sur le» autres (--■ des procès; — des alitions). i>' — \ t. pron. réeipr. pers. -»é, ©, p. «ii^t. (homme — } dont la tète est enfoiM'ée dan* le* épaules; l.geos — s) extrêmement preaaéa. l*s hommes entassé* «e corrompent-, Entami d* , «. m. celui qui rntaasc ' — d'argent). Bin , /./ tnsilnm. greffe , «ion d'arbre grrffc «nr ■n wlre arbre; arbre Rreffé; t. d'art», pilastre, |>i«v de bot»; pl. ttcaux d'oiseaux crarwillèes pt«ir attirer le» autre», a. c. v. — , manche du bois du pinceau, n Ue , I. de vén. Eirrii.fCMia , s. f. -chia. perfection d'une chose, o. v. sa forme rsanittellc, t. didact. {en, dan», tétos, acromplistcaiciit , écho, j'ai, gr.) i RjrnXLr , /. f. espère de guenon du Malabar. LinmiT, s. m. artion (Tenter; t. u. wn effet. Eiiimu, /. m, I. d'agriculture, a. (intarrtet). ■oy. An-, Esstx*di , s. m. Ment, faculté de l'atne de concevoir, d'entendre, de comprendre ■ ; intelligence; jugement {bible, subtil, sain, grrftsier — ; avoir de I'— . nii bon —}; bon esprit; l'attention , la comparaison, le jugement , la réflexion , I imagination et le raisonnement | (.ondillac.] , ajmdet-y ta mesnotrr, l'abstraction , l'aïwiotion des idées et la facnllé des lignes ou du langage. ■ Beaucoup de gens ont f entendement cimtmt percé a jour, ta lumière n'y entre que par faisceaux , ne Us éclaire que par plaça ; le raie ett rte m Ici tenihrei. /. 'entendement humain a la nie trop courte pour voir tes luitet d'une chose sujette à dépendre dis révolutions. Esmatikua , s. m. (Jamil.) qui entend et conçoit biesi : (a bon — demi-mot , proverbe). KfiTL.i(DNK • i*. n. Atidire. être frainjc par des son». eu khi esprit ; . le sens de,..); en wernir l'impression par l'organe de 1 imie (— bien, finir) 1 ; C" dur;, être un peu sourd; nuir, écouter, prvlrr l'oreille et prendre la |tatietice d'écouter (— nn plaid»} rr. les remmitraures, les avis ; il u entend rien, se dit absot. »); comprendre, conritite1ligeitre de (— nn r In signification (— nn une hnigw , etc.) ; être habile à ou en qnclquc en- avoir la connaissance et la pratique (il entend le dr«%iiiy -, donner à — , laisser — , insinuer * ; diiv qui-hpu-rhose jiour faire croire; I' — , trouver coiivmrable , pn*«iblë; — , croire, ajouter fui (à s nu» — ...)*. — , i'. a. prétendre ; vouloir {j'entends que cela soit fait;; avoir i nient irm [j'entends parler de telle rliose et non de tHIe autre). — , r. n. consentir; Approuver (— à une offre); — à quelqu'un, (famil.) I écouter, (s*—), v. pers. et recipr. { atec) , agir de coiirert se concerter «> ; s'aboucher; être d'inlrttigeorc avec quelqu'un: , élrr-d'arrord.

Convenir de...*; se rotiiiiiltrr ; se rom|>reiulrc 9. (s' -), t. pers. (je m'entends bien, je suis ce que je veux dire; >, rejl. (je m'entends appeler, j'entciiitt que l'on ni'apjielle) ; s' — iu ou V — , savoir laire, s'} bien prendre, s'y coimaltie 'il i'entend au dessin , en tablisuux). («' —) , >. pron. étie entendu '» (c'est ainsi que cela duil s'--). —, t. o. ajouter foi (a vous—), (tyn.) < Les femmes et les puittnntt ne veulent riru entendre ^«i ne leur plaise. ' Ijtt prévention fait estimer du moeut ce il tir r on n'entend pas. // erf des cas on l'on doit en faire entendre plut qu'un n'en dit. ['. olUiirc.] t A entendre les refi/rthritetirt , il fondrait reci*mmeueer U monde. * Ae hntord s 'entend quelquefois avec le prophète pour faire des dupes. Soiijjrir! terrible expression des destinées de flto/Omr ; et comment tous ne j'entendent-i/j pets pour en ajjnihiir le sens.' * Il serait a désirer que tous les /iras amis r'eSiten^ dissent pour mourir ensemble le mr'me jour, [rem- Ion.] les honnêtes gens devraient /'entendre comme font tes meehnnts. 7 Quiconque a chez lui des femmes qui /entendent, n'r est plus U maître. • // fus! s'entendre «rte ir» mots avant da Pouvoir j entendre sur Us choses. 9 Tous ceux dont Uf intentions sont pures finissent par «entendre. Les grandes et lei petites ornes ne peuvent jamais j 'entendre. Ix rire du enge s* voit et ne /'entend pas. E*tk*dv , e , adj. Auditus. oui , conçu ; {fig.) bien ordouué ; bien assorti ; bien fait , t. d'arU : lait avec ENTÉ. ordre, avec art, avec gont. —, intelligent, balrile f |*rsnnnr — e) 1 ; *. 'fnmil.) faire)' — , le capable, fiinr.) (bien — «pie) , cnuj. i condition pourtant que. Itirn que. c (bien — \ ode, sans doute; assnrrmetit. Bien-en-, c ' t es nu,ins entêtai..» sont tes plus hardis à entreprendre. EierHraaaa , t. a. et p. -é, e, oliseuretr, éielndre !r* lumières; l.Ji^.) — les pennies, le penre humain; le» pomwer à l'ipiorance, à la barbarie |(Jiateaubriaud] {nouveau). Est» m , /. / iuterprctntion d'un mot éqirivmpie (mot a double—); disposition; ordonnane»! ; intelligence dans la dktribution , t. d'arts, de destin (— de la scène, du clair-obscur, du coloris, de la «oroposition, de» draperie»), bF.HTiirrir, -ise, adj. attentif. T. (i»»t.) F.srua, r. a. Inserrre. griffer, faire une ente; (fie) prendre le nom . les armes de... ; joindre deu» pii>ees de bots bout à bout; meure une penne à la place d'une autre, t. de faucon. (*■ -), v. reeipr. ;des branches l'euteut par le contact); v. pron. être. Boutoir être enté', -té.c, p. adj. {/g.) (famille — c). ' L'esprit peut j enter sur te jugement, jamais te jugement ne / ente sur t 'esprit EaTm«Di»rs, s. f. al glande» intestinale*, (enteran , inte»tin, adèn , Claude, jet.) EirréaADr»nc;MAmtr , -sioln^ie, /. f. description, traité sur U'» glandes de» intestin*, -deuolutuie , /. / k*u° dissection. EtrrtasBuuiii'nRsitts, /. m.

obstruction de» intestin». (— , angeion, Taisseau, emphrassô , j'obstrue er) Eierrai», adj. (i/.) entier, intègte. y. *. m. intestin {inusité). F.XTiaixsuisrr, /. m. Approhath. t. de prat. action d'entériner. liomologHlion d'une grâce j vérilication; admivvjnn d'une requête. F.i»i tajsisii , e. a. -né, e, p. Apprabare. accorder, approuver jndiriairemeul ; rsilifler légaleniriil , juridiatiemcnt ; admettre (— une r»|ué(t, en aecordsr ta demande). E^rriiiTr, s. f plilcgmasbî ou innammalion des intestins, (rntrron , intestin, gr.) et F.sTruiTi» , s. m. inflammation des intestins. I- r. v. F.HT»iif rH»i.i , s. f demie de l'intestin par le nondtril , avec ëpanrhemriil dans le sac herniaire. -mhy-, «. {— , hmhir, vtM.gr.) r>rr«nij.r.ii, *./ truite des viscères, des fonctions des intestins. «. r.. v. co. •». (— , logos, traité, gr.) Est» mai i »«i'i!, adj. a g. qui a rapport aux intestins et au n»é»entciT. ExrranMriisia, /./ hernie de l'intestin qui sors par le nombril. (— , omphnleis, nombril, gr.) Fx-ir «orui uoii , /. f inHammaliou des intestins, ou Entérite. E»T»*o«asriita, /. f suture de» intestins, -raphéo. -rapine. (— , rhauhè , eoiltnre. gr.) F..»rtaos»acot.itLt, /./ hernie de l'intestin «ver «croissance dianme. sarx, chair, h'U, lientit. Sr-) . . EaTâ«oscar.ocài.e, s. f. hernie de hiitestin nui tombe dans le scrotum. (— , osuJuon , scrotum , kèïl, hernie, gr.) EsTucTuiin , t. f. incision & l'intestio pour en ENTH. extraire de» corps étrangers. (— , tomy', incision, «jr.) Eîrrsiiii»!-.» , x. m. massif de terne autour du moule FiTi«*»stks*ir , r. a. llumare. inhumer, mettre en terra ira mort; enfouir en lerre (— des racine», etc., de l'argent , etc.) ' ; {fig) tonir caché; — quelqu'un, bai survivre.; effacer sa ré]iulalio» cl la (aire oublier, en le surpassant ou le cri tiquant [famiL peu usité), -ri, r.p. (maison — ée), dan» un fond. (s'—), v.ptrs. I. do manège, laisser la téle et s'ahandoorirr. r. pron. 'l'rnare enterre son ame avec son or. (St. JtaiiV) F.Tntaasm , ». a. s'opposer fortement. (*('. sans aie. tarifé.) E-irtri , e , adj. s. Pertina*. qui a de l'entêtement; têtu, opiniâtre. Les util sont nécessairement etitttci ; moins ils ont d'idée,, plus ils r tiennent. EirrrrrHiKT. s. m. Obstinàtio. attachement opiniâtre à son opinion, n son goût (grand, étrange — ; — dangereux ; avoir de I' — ; 1 ; préorrirpaliou , son objet [l j Kruvcre.]. ' iVcfitétcmciil est te vice des sol» et des ignorants. Si l'erreur n'est point un crime, /'etitèlrmiiit peut en devenir un. Eut* r»a, e. ». -té, c, p. faire mal à la téle par des vapeurs, des odeurs (le vin, letabar, lechartsnn entêtent); [fig.) donner de la vanité, de l'orgueil (les louange* entêtent , famil. peu usité); préoccuper; prévenir en faveur (on l'a c«f//e de ce système , peu usité), (s' —), r. pers. s'opiniatrer ; se mettre dan» la tète ; s — d'une femme, d'un système ,*

d'une opinion); s'nlalinrr ; se prévenir; se préocrtiprr (ce juge *'ent> te aisément). — , v. a. I. d'épi nglter, attacher la tète de» é|migle». (iin.) EtsTlrsui» , s. m. relui qui forme la trt« de l'épingle. Fxraustt, s. f. -sis. bar litre, dépression du crâne par contusion avec esquilles, -sis. (tWm', je brise, o") Firmnrsi>««i, s. m. Afflntus. exaltation do 1 imie preomipée; émetion r vtraoïdinairn. inspiration ; nitu ventent eAlraurdinnire de l'ame, (d'un poêle, etc.) dans le moment de l'inventiou ; scnliuictil qui l'enleva au-dessus de lui-même ' (grand, noble, vif, aveugle, fol — ; — poétique, fanatique, sacré . religieux ; avoir del" — ; entrer eu — ; se laisser ahVr à 1' - ; transporté , ivred'—); admiration outrée; gmlt earessif pour (ua être); feu. tran»|>orl hors de soi-même; fauatisnse, fuienr de la passion, de l'admit ut ion > ' — de gloire, d'adniiraiiou; -- pour ipirkpi'im ; vive émotion; chaleur de l'imaginalion ctiUanimée par l'admiration d'une chose grande, sublime; délire «le l'admit «lion ; sorte d« fureur prophétique; exaltation d'esprit, d'imagi. nation, de sentiment, {en , dans, 7V«.ui, Dira, ou tlussiaul, je sacrifie, gr.) > Ijt chose la plus rare est ej« joindre In raison a A'tilhoitsiasnse. [Voltaire.] t'entboiisiaeue est In seule manière de sentir Uf arts ,* celui qui n'en n pas n'est que juste et jroid. [Suard J Ia vertu est un enfliuusiastLie.]Ôuliani.i Otet /* eulbousia.srnc9 j t héroïsme s'évanouit. [Miss Èdgcvrorlh.j i'enlbousiasme , comme te vin , pris à forte dose. , trouble /ai va i mu. ' L enthousiasme pour Us morts et tes a' ext r amère satire des vivants et des présents. EtimoThissMia, t. a. -usé, t,p charmer, admiration ,'cc livre, ce lableau , cette belle a« tio», c« héros , la gloire . entliousiasment 1rs Français). {%' —), r, pers. devenir enthousiaste (s* — d'une chose, de orne pour quelqu'un) («curtr^,). Les imaginations ardentes sont promptes » «'enthousiasmer, et plus encore à tm détromper. Etirauufix.STa. : adj. ■> g. Fanatictss. visionnaire, fanatique, qui s'enthousiasme, passionné pour; admirateur outre pl. sectaires qui se rravaienl inspirés. ». L'homme ferme attribue tous a la volonté: rhommm enthousiaste, k rimaginatiun; l'homme tensibU, Jk l'affection. jMad. de Staël.] Us entboaisiasies d'un ordre de choses établi, ont faenntage de se croira' dans U meilleur des mondes possibles , et malheur ds qui tondrait le changer! Lu culhoiuiasles tout heureux. [Miss Edgcworth] Firraraixi, « m. - ma. arctuacnt < tmiposé d« l'atv> lérédent el du conséquent ; syllogisme oratoire, abjege, daiii lerruel on MKuvcnlexvd une de» prémisses, -h
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

tde» ENTO. , thumos, esprit, c un thyrse, entourer de lierre. t mcsi , e, entaché, (fruits —s) uu peu gàlés (/vu usité en ce sens); oputiatrémcul attaché i' (famil) (fig.) se dit in née» [Molière.]. ■ U faut ta défier de son imagination , surtout quand on esturi peu cuir lu: d'un système. (Grimai] F-a-ricaxsa , ». a. -cité, e , />. commencer à gâter corrompre; (fig. famil. plus utité) -m n i -iy-. (en* jn'uuis. gr.) Eama», -ère, «4. & ar. Imtrgtr. (choie , être —) complet, qui ■ tout** tes partie» ; rotisiuëré djiu toute ton étendue (uniters —) ; opiniâtre , obsliué (komne ,' esprit —) ; tout — , uniquement occupe de , enlicre■teul litre * (loul — à un Ira» ail, i quelqu'un) ' ; (cheval — }, qui n'eal pat hongre, en — , ad», entièrement (livrer, prendra eu — I , tans retenue , tant restriction. (sra.J 'L'homme tout entier a ion art n'a ni a^aa* f^fHS< t*. /Ji tffRft.- n ttTÇ j'wTaj. jJX. EsTisacatssT, ad». Omnino. en enlier; lout4-fait | totalement (— animé; te btrer — au travail) -tiér-. ». o. (ara.) 'lien est de cmreainet bonnet aualites comme do* tant.- eaux qui en tant ne peuvent ni Ut apercevoir, ni Ut Kocuefourauki.J EaTiLâcaix, t. f. perfi ritme ; voy. Eitlélrcbic. Imtetu, x. / petite entité. ». et Enlitule. (insts.) Esrrrri, t. f. -tôt. ce qui coiutitue l'être, l eueuc de ; (orme abstraite en gênerai. EaToiuot. t. m. toile qui toutirut de la dentelle, tissu qui tuile U dentelle. ErroiLta, ». a. -le, e, p. attacher de U toile à; coller sur toile. Esrota, /. m. rouleau pour an ter. a. es. e, y. Er-tourr , ». a. -.te. , c , />. mettre eu la» carrés pour toiser, t. darchil, a. o. C. Ejrniuooaarai , t. m. naturaliste qui t'occupe de la description de» insecte*. EnTUHootAMia, e. f description hblorique de* iu; écrite de i - ihHuolugisle. ,i.m.pL -lilhi. f vertu schisteuses " I, ou leur cmprrinle; ting. uxwctn patriuo. (arttomon, insecte, fithos, pierre, gr.) EnTOMouMua, t./, traité dea insectes. (— , logos, traité, gr.) ërtosoiuogistx , ». m. qui tonnait tea insectes. E3>ToMury»ua, /. m.qui vild uiseclei. a. (— ,ptusgô, v r-) tdj. * g. qui porta, qui contient 1, aucein —). divisée, (entonioi, coupé, astrakan, ; ta réunir, s'emprester autour de quelqu'uu pour le prendri- , le tromprr, le téuuirr, le cirrouveuir (les o»urti»au.> entourent les roi»), -ré, r, p. (personne ér) ; mal — , qui a mauvaise compagnie, de mauvais conseillers, (s' —), v.pers.* r.recipr. (des ennemis s'entourent d'embûches, d'eS|iions). p, pran. t. d arts. 'L'habitude nous rnluiue de lient imperceptibles et nous tsitrawe. Que l'athée serait euni de son ingratitude, s'il n'était entouré que d'athées! (De la Uouisscj 'L'egoume phUosophisl* nous met en état de guerre avec tous cette qui nous

entourent. Notre bonheur dépend plus de nous que d* ceux qui nous entourent. Wn roi qui j'eutoure de femmes ne ■voit jaenais la vérité s 'approcher de lus. » ËnTouaaaa, ». a. -ue, e, p. (ci.) entourer, v. EaTosaauax, t. /. érhancrure d une nuuiche (de robe, rte.) vers l'aisselle, vers l'épaule. ErrrouRTiata , v. a. -né , e , p. garnir d'an pavillon, méprise de quelques leticugrapitct pour Eucourliner. vor. ce mot. Evtii tccoMit (s'), v.récipr. « embrasser, {vient.) [Anitot.] EsTa'tccoaDaa (»'), ». tacipr. s'accorder. [Bolleau.) tdegraads ravages. [Utimoorics.] e : * Suivez-mot 7 je tait vous coif soi, enlever (l'eau amène la terre el Vcntramr); {fie) porter à. . . par lucre; amener , Iraiuer après soi (le mal) ; causer , cccasuiuer ' . (s—) , v . recipr. v.prom. ■ Chaque mainmise action cul raine avec toi ton infortune. [Bocoe.] En France, la différent* d'opinions entraine saucent la haine et deeejuppt des) ardentes qui causent t Tout homme qui crie : • duire au bonheur» , entraîne aprit lus la " Les amis vicieux s'euX rainent dans le malheur. EaraaiT, 1. m. pièce de charpente de traverse; pièce priucipale d'uu cintre; pièce qui lie deut partira da la couverture, c. v. ; mieux. pièce de charpente qui porte 1rs pieds des arlialrtrtrrt el les empêche de s écarter, de s'ouvrir; Isase de la ferme. Earat ar , a , ad/. Insinuons, (ùmt.) i gageant (homme, mauic EniatrtTà, e, ad/. quatre ou cinq EsTa'accitsaa (s'J , v. recipr. -sé, e, p. réci proqueaueut. Eut» «i 1 e . s. m. intervalle entra 1rs actes, ce ip^ le remplit ; chant, dame entre deui EitTa'toMiaER (s'), ». tnrnl. (riuelie.] E*TR»Gt, /. m. t. de cout. piise de E>Ti'«iDaa (s'), ■». récipr. -dé, e, p. s'aider muliirllemenl. // se faut ciilr'aider, c'est la loi d* nature. [La youlainr.] La morale et les lumières, les lumières et la morale s 'enlr aident mutuellement. [Mad . de Staël.] EnTatiLus, /. f pl. t'iscera. iotestinj , boyaux. ENTR. •75 r, Meeut) des obslacles; (fig.) arrêter le t, emlia i-ratter la marche (det «flaire», bis»., t. de utaaiif. , t. de fauc. (s —) . ». Kara tresLu (s1), », récipr. Ai, t, p. s'appeler l'un l'autre. Eirr«tVAiuua , a , adi. t de blason (oiseau —) qui a un hatiMi ri, tir les aiira dcplojcet ou le» pieds. E-VTa»tta, i'. a. -té, e, f. mettre de* rnlravea (au propre , lieux) 1 mouvement , etc.) ; L de I pers. recipr. pran. ' Tantôt la peur nous met det ailet aux talons ; tantôt elle nous cloue les pieds au sol et 1rs rnlr.ne. [Muntaigne.] Eava'tnaarw (s), ». recipr. -li, uiutiu'llruieut. EaTR'atsKTissassaiiT, t. m. a» «vis mutuel, a. EaTaaiaa , s. f. pl. L de man. lieu» aux pieds det chevaux pour les fuipéchcr de s'enfuir ; (fig. et sistg.) obstacle», empêchements (niellre une uu des —s; se douuer des —s ; sing. avoir besoin d'une — , o. inut.). -ira-, ». (in. dans, Irabs , poutre, lot.) pied. EifTaa, prep. de lieu, lnter.

au milieu ou à pen près . — l'an» cl Rouen) ; parmi (ruoi»ir — lous) ; dans, en (— les mains); exprime I espace enfermé c. p. s' rieurs' s du corps a m mal 1 l.t viscères; pari us 11 léea , échauffées) ; ah) mes (de la terre , etc.) , 1rs lieux les plus profonds; fjt^'.) affection, tendresse. mmtmtsioa; Usndrc affection (— s palaruellcs) ; le cour , I intérieur (1 a . .nier dans Ira — du sujet). — , vite acnattaltari cJudeur de l'a» (cet acteur a des—), pl. sa famille, sou enfant, (entéron, gr.) EatVaiauta (%), v. recipr. -me , e , />. s'aimer l'un l'autre. l*s hommes vains ue peuvent * enlrsiustr. KaTatiaaau, adi. a r. qui peut être culraioç. jVumi tommes /rei-e:itraiu.d»e» par Cimagiuatiom , la passion et l'exemple.. Esiuis.it, e, adj. qui entrai»*, u. v. 00. (fig. éloquence, style —). EBTatl»taia»T, t. m. action d'eatraioer; force, effet, attrait, elwrroe de ce qui eiHraiiie (—des passions, de l'habitude)' ; étal de ce qui eal etHraioé (He«il*e»aie. U Harpe.) ' Ufaut se défier d* l e»irainetuanl de iopsnion dommautr. [Say.] EiiTatisia, r. o. -ne, c, p. .- tbnptre. liaiaer arec (— quatre murs); la temps (— dix cl oiue heure») ; re qui lient de deux chutes (— le noir el le blanc; — l'aiere et le doux) ; ce qui les sépare, le» nuai.ee , lesdiflereacie, les unit, le» partage, 1rs lie, ht attache (U y a de la sym|»»»lbic, de l .iilipallue — eux; Ikute — deux Etals); exprime une action rècipri»t|uc (s 'rntr 'aimer) , une action dimiuutive (seo/r'uutrir). Loti 'autres , adv. parmi d'autre» (ou dit, j'ai ihoisi entr'aulrts choses ; on préfère, en tr' outres gens , les hwuics gens). Eut re A'eroa et un phiiosophitte , il n'y a souvent de différence que le pouvoir. [De la Houitte.] A*» hommes faibles passent leur lie entra le tort et le repentir, il n'jr a point 0 choisir entra l' existence et la lertu. Kim uiLu.c, adj. Semiapertus. qui n'est pss loul-â-fait fermé (porte, coquille — ce). — -tttillè. a. E.vrai-atiLLxa, t. o. -le , c , p. entrouvrir lègèrcittrnL t. v. o. EaTa o»» : 11.ua a . ». / et s t de ce qui est eulie-btillr. |[AaayoCj En 1 ax-atitra (») , ». récipr. -té , e , p. sa baiser l'un l'autre. taim-iiniii (s'), K récipr. -t», e, p. cqmhalure , se cuumtttre , te battre l'uu l'autre. EKTRt-sRouiLLta(9),i'.m»/ir.-lé,e,ts.icbrouiUrr. Ea/THS-catRcaaa (s'), v. ret.pr. se rcrheixhrr mulurllrniriil. [Hulliii.] Eavas-caoqcsa (s'), ». récipr. -que, a, p. ta choquer l'un l'autre; 1 fa,} te i>:h : atéc aigreur; s'uppoMS l'uu è l'autre peair s< uuire '. — , u. a. ehoquer* deii^ eurp» l'uu contre laum*. 1 Tôt ou tard la révolution eclptera dans un rarj a urne ou le seeptrm et ta couronne j'entre choquent sans cette; ta crise tst violente et l'explosion ne taurait être que très-pro' .fL.b.l..;<.3.j tarcaoo="" ai.="" dioc="" couibat="" de="" plu="" k.uljih="" plus="" usit="" uiyi=""/>

The text on this page is estimated to be only 23.43% accurate

376 ENTR. Ejrrivi-COMMCOQUE» (»*\ ». rt'eipr. -que, e,p. se communiquer l'un * l'autre. ExTR*-coxx»iTai (»'),»'. récipr. -au, e, />. se connaître muluelieincnt. ». La guerre a cela d'affreux , eue la plupart de ceux qui t'entre-tuent, s'entr'aiitéraient , s'ils pouvaient j'cnlrc-conrraitre. E»tp>i-côt«, », m. morceau coupé entre le» cote». ExTRC-coira, ». m. intervalle entre deu» voûte» l'une sur l'autre; pan coupé d'une encoignure de maison. Earai-couriR , ». a. Jntertcindert. couper en ou par divers endroit», -pé , e, p. adj. (vois , stjk- —). (»'—), v.pen. ae couper, se bloscr Ira pied» en marchant , je dit du cheval;; mieux te couper. Entrecouper, o. Exras-coc»», ». m. a. droit réciproque mr de» terre» voisines, a. Eîrraa caoïsta («') , v. récipr. -*é , e, p. se croiser l'un l'autre, a. ExT*i-nar.aiR*a (s"), ». récipr. se déchirer routuellemeiit. [Kénelon.] Lti ambitieux font dei intente» qui i'ejilre-décliircnt en allant à la tombe. Evr»r.-D«r*ia» (»'), v. récipr. -fait, e, p. se défaire l'un l'autre, c. Exist-oiTRiiiR* (s'), v. recipr. -truit , e, p. se détruire l'un l'autre. [Corneille.] Extrk-drvoir (»'). v. recipr, pers. se devoir l'un à l'autre, (»•/.) [Montaigne.] Extri-drux, ». m. ce qui est entre deu*. chose» avec relation ou contiguïté; sis de relieur; tuilier qui sert ïeufoitrneur. ». —, adoerbial. (fait-il beau ou laid ? — -deiu. {peu c«i«a (s'), v. recipr. s'écrire réciproquemenl. [Marol.] EsTm-éouacia (sM , r. rrcipr. -gc , e ,p. s'egorgcr le» uns le* autres '. -treg-, ». n. a. c. co. ■ Les uni ivient te bonheur dont telle religion , tel gouvernement! les autres dans tels autres ; iùr j eotre-èsorgcnl pour let avoir, et n'obtiennent que du sang. EtiTnt-iHBARatssaa (s"), v. recipr. s'embarrasser mntudliinrnl. [Eonteiirllc] EaTaa-aacaaa (»'), i'. recipr. -ebé, t,p.HC ficher miituclk'inenl. c. EsTain shih , ». m. blessure qu'un cheval trop gras se fait mire Ici fesses. Exraa-urroraR (s"), ». recipr. se donner réciproquement des fèlt*. {ri.) [Montaigne] ExTas-rouima (•"), ».réa/>r. -té, e,/>.»e fouetter l'un l'autre, c. / ExTRi-r»»r-rta (t-), r. recipr. ■pi,?,p. se frapper l'un l'autre. ». e. fraper. a. -trefr». o. v. Enraonnuunt* (s"), r. recipr. -dé, c, p. te gronder l'un l'autre, a. c (s1), v. rteip. -bai, e, p. (ti.) te baïr v. L'émulation portt tes liommts à h r. L'esprit de parti fait que les frèret »'enErr»«-a»«rtt.ia (»"), ». récipr. se harceler réciproquement. [Amyot.] ExTaa-aeuava* (a1) , ». recipr. -té, e , ». te heurter l'un contra l'autre, c Kxtruiiivirxsg» , s. m. labour» d'hiver après le» ucgeis. Earrat-atvaaaia, ». a. -né, e, p. donner un labour ("hiver, o. c Ejrrac-uowi, ». / écrit, espace entre let lignes. Ea-rai-t-ta*, », a. -lu, e. ». lire l'un

après l'autre ; e. c lire (un livre) imparfaitement , a demi , ça et la [Beaumarchais.]. Ejrrai-Louta (s'), ». recipr. -loué, e, p. se louer murucik-menl. c Zsma-Loiaa , v. a. luire à demi ; a. a. v. o. par intervalles (ri. trit-ion) [Montaigne.). Erra» auacea (»•) , *. recipr. -gé , • p. te manger rua r autre. Enlremariaw. a. te dit aufig. l'un de ENTR. E.Traa-Mcsuaaa ^s') , v. recipr. te mesurer mutuellement. [Corneille.] EnTRc-xoDiLio* , /. m. espace loi». Esrraz-aioqcaa (»'), »>. recipr. se l'autre. Ejnraa-MOaoaa (»'), ». recipr. -du , e, p. se mordre l'un l'autre, c. ExT*t-3»vaia (s"), *•. rt'eipr. se blesser réciproquimeiit. [Marot.] £aTii*.x»*n, ». m. pl. espace entre les nervures , t. de relieur. EsTM-xoauDS , ». m. pl. espace entre deut neeudt d'une tige. KaTiu-xcia* (s'), ». rrcipr. se nuire l'un à l'autre. Lxrai-r»ai.ia (s1), v. rëcip. Culloqui. te parler l'un après l'autre, c. EaTnK-r»ni.aun , ». a», interlocuteur, a. pl. v. {inusité.) Esrae-raacca (s"), r. recipr. -ci,t,p. se percer l'un l'autre, -treper-. v. ExTni-r«nsàccTta (s'}, v. recipr. -té, e, p. se persécuter mutueflrmenl. Une toi devrait défendre aux citoy ens de s'*n\Tt--ycnèe>x\vx. [Catherine la Grande.] // n'y. a que des sectaires qui j'eutre-persérutent. K»T»t-ricoTTaa (s*) , r. recipr. se lancer mutucHcutent des paroles piquantes. (Sully.] Esmi-riLAiTiii, ». m. opaec entre detiv pilastres. Exraa-riLt.aa (s'), »■. recipr. se piller rériproqtie[Montaigne.] Emnr-roiRt», e, eijr". I. de chirurgie. ». EHT»t-roii» riu.r , ». m. taille» de gravure avec du pointillé. EaTaï-roxT, ». m. espace entre le» dcu\ pont» d'un vaiiicau. ExTRa-roirSAca , e. reerpr, *»é, c, p. se pousser mutuellement, c E»T*(-r*tTia (s^, ir. recipr. »e prêter l'un à l'autre. [Montaigne.] ExTU- —) , ». pers. pron. -Il-, a. Exratxacs , >■ m. pl. eordoni, chiffres enlacé* , fai tant ornement» à jour; ornements de fleurons enuté». Exraauauta , ». a. -dé, e, p. piquer de lard une viande; {fig. famit.) mêler des ingrédients; (— un ouvrage), y insérer des pensées, etc., des vert. ExTaaut , ». m. pl. trait* d'écriture qui se lient et se eruLseul. ExTa»at»ia, ». m. jeu; t. de inuiiq. v. ExTMxiLi» , ». a. -lé, e, p. mêler parmi; insérer, mêler 1 (— do choses) avec d'antres, (s'—) , ». pers. «'entremettre. ». pron. -tre-iné-. o. c. aa. v. • /> commerce entremêle let hommes ; il ne let unit pour. ExTRtsfart, ». m. ce qu'on sert après le rôti , avant le dessert. Tel doute à t entremet* , qui croit tout au dessert. [Colnct.] ExT*tN*TT(va , -se, ». Sequetter. qui s'entremet, t'emploie dan* une affaire entre des personnes, f. femme qui te mêle d'un commerce illicite, de libertinage. ExTaat«aTT*i (s'), ». /ter», -mis, t,p. te mêler de (s* — d'une affaire entre de* personnes) ; s'employer (s' — pour l'intérêt d'un autre, pour concilier). Earaaause , ». f. Intcrvtntut. interposition

, action d'une personne qui iulerpoie ton office, sou crédit pour aider; aide; moyen; secours; ministère, médiation par laquelle une choie te fait; action de s'entremettre (offrir-son — ; cela te fil par V — de...). pl. t. de mer, pièces pour assujellu le» autre*, a. EsTTR'atiracaaa (s'), v. rtiipr. -ché, e, ». t'etnpécher mntucHemenL c. Erra'imxiHiB (*'), ». récipr. l'entendre l'un l'autre. [Montaigne.] ExTaaraaooBaaa (a') , ». récipr, se pardonner mutuellement, Après une révolution , tout le monde ett coupable par omission ou par commission , c'est bien U eut de /'entre pardonner. Erratra*, ». n. amble rompu; allure défectueuse. ExTR*r»M*R, ». a. -sé, t, p. t de m éd. a. EaTaarian, ». m. (—d'une meule), t. de 1 ». a. -té, e, ». t de <
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.55% accurate

EMTR. •ans un entrepôt, dam un ses destinées pour un autre lui». (*" —) , r. Evraxeosatm, t. m. commit à le de» termes qui vend aux débitant*. FjrxxrOT, ». m. lieu , magasin de dépôt. ExTaaraaasarr, e, ait. c, Ejuitou, s. f Susccptio. action d'entreprendre; c* i|u'ou a entrepris de Taire; desseiu forme et commencé (belle, folle, raine, glorieuse, grande, vaste — ; — hardie, téméraire, chimérique; faire, former, rxrculcr une — ; manquer I' — , son —) ; usurpation ; liulriicc, action injuste; attentat (à la propriété). Ex rut» , r. «. et uniprrs. -Iré, e, p. Intrare. passer du dehors au dedans (— dans la ville, dans le purt , au poi tj 1 ; s'engager dans (— en danse, fig. lamil. romincncer une entreprise, etc.); commencer (—en exercice d'un emploi;; pénétrer dans quelque choie (— dans le sens, la pennée, l'intention, d'un r) ' ; prendre part (— dans les projets, les priori, les embarras de quelqu'un)); servir à la composition , au mélange , à la formation (il entre 80 substance* dans la thériaqur); (fig.) contribuer, èlre l'une des causes, des motifs 4; èlre partie de, être compris dans; (fig.) — eu, dans, s engager dans, aprcj avoir été spectateur (— dans une ligue). — en religion, se faire religieux. — en condition, se fairedooicsliquc. — en goût, en prendre pour quelque chose. — en matière, s'en occuper, venir â ce dont il s'agil. — en discours, le commencer. — en défiance, en MMi|icon , pour ta concevoir, x. Ç/an».). (s' —), ». pnxa.- L de nu l. > L'ennui est entre dans le monda arec la paresse. (La Bru) ère] * Le sage neutre /»< dams les affections et Us haines de partis ; il ne distingue que les ions et les méchants. a J'entre dans les intérêts de mes amis, et non dans leurs passions. [Fabert.] 4 L'esprit de domination et ta vanité entrent fuor beaucoup dans la plupart des passions, même dans l'avarice. Earraxsutta , r. a. parsemer. [Montaigne.] brtuoi., s. m. Inlrrstitium. étage entre le rexèe-cha n^tèe et le premier ; logement pris sur la bailleur d'un étage (— mal-sain). -Ire-sol. a. x. o. Exrauouvxaia (s"), v. pers. se rappeler imparfaitement, (ri.) EsrraiTxiLLi, s. f. pas de danse en jetant un pied k la place de l'autre ; L de graveur, taille légère entre ExTkxrxatrs, t. m. intervalle de temps entre deux sciions (il arriva dans I'—) (peu usité}, et ode. (ni.) •tests, c -tre-t-, x. a. v. -temps, o.] aut-. EjrraxTxstiaixsrT, s. m. t. de pratique, entretien, subsistance ; ce qu'on donne à quelqu'un pour la rhare et l'habillement ; entre prise du pavé des du grandes routes, a. x. ». -te-, a. o. EjrrxxTXirxox , s. m. celui qui aie hors mariage, v. ■ , v. a, Conservare. Ici en tel étal; ENUsM. (— du feu ,

l'amitié) ; se dit aisol. ' ; réparer (— un 1 édifice); fournir à la subiistance, (fig. — ses pensées, ses rêveries, penser, méditer, révéra...)'; x. arrêter et faire tenir ensemble (une pièce de bois eittretitnt toute la charpente ; la clef entretient la voûte); x. o. faire tenir (les parties entre elles, (fig.) — un complot, une lieue, une factioo); parler à (— quelqu'un de nouvelles) ». -nu, e, p. adj. (fille, frmme — e, dont un amant paie la dépense)*. (>' —), -n. rr'cipr. converser arec quelqu'un, parler de (s' — de son prochain ; s'— avec Dieu . penser à lui), x. (5'—). i>. pers. se conserver (cet édifier, ces attires * entretiennent bien, x, c. (peu correct) dites se conservent); s'—, se fournir de... (s' — de linge, d'habit*}; (s' — avec soi-même; s'— de se* prnjrts, de ses amour*) *; (s' —), ■». rècipr. te tenir reeiproqtieineul , mutuellement , l'un à l'autre (les chaînons , (fig.) le* factieux t'entretiennent). ' // vaut mieux entretenir que bâtir. ' il faut entretenir la rigueur du corps pour conserver celle de l'esprit. [Vauvmargiir*.] Établissez l'ordre, l'habitude f entretiendra. [De Lévis] J'aimerais mieux avoir à entretenir te feu des restâtes, que d'avoir 1 à entretenir des gens qui ne disent que oui et non. 4 // tout mieux voir sa fiUe mal mariée que bien entretenue. [Cervantes. | 4 Un homme doit employer ta première partie de sa fie à porter avec tes morts ; ta seconde à converser avec Ces vivants ta troisième à s'entretenir avec lui-même, EjrrxxTix», j.m. action d'entretenir; et vêlements, dépense; ce qu'on donne pour enlreli'iiir (— dispendieux); conversation, discours, propnt; leur sujet [Deahoulièrcs] , (coupable, trivial, court — ; — sérieux; avoir un grand, un long — avec quelqu'uu ou ensemble; troubler I' —). Esta xroiu , s. f. sorte de parure en dentelle entre deux bandes de toile. || ant-. FtrraiToisa, s. f. pièce de bois qui en soutient d'uiitrcs. -Irc-l-. a. || ant-. KaTxxvàcaik (s"), v. pers. -ebé, t,p. (w.) s'embarrasser, a. v. par Ebtxxvoi», v. a. -vu", t. p. voir ou en passant (je n'ai fait que I—) ; s* dit au propre et au fig. >;(fig.) se dit de l'esprit [Racine.] (s'—), v. recip. avoir une entrevue; se rendre visite (iutss.). 1 Si I homme pouvait approcher de la mort asset près pour entrevoir ta vie à ■peniri il se conduirait tout autrement. Les gouvernants raisonnent en aveugles , parce qu'ils ne peuvent au entrevoir la vérité. Ilirrxivois. s. m. intervalle entre les solives d'un plancher, les poteaux d'une cloison, et Entrevoux. KsrrxxvnCTxa , 1: a. -é , e, p. garnir de plâtre rentre-deux des solives. EMTaiWK , / Coagressus. visite , rencontre concertée pour se voir, parler d'affaires (avoir une —). E»T*'m*jotaa (s'), ». rècipr. -é, e, p. s'immoler miituellemcnl. [Corneille.) EarairxiLLi, e, adj. k gros ventre. [Molière,] ExtTa'uai-ioia (s'), v. rtcipr. s'obliger mutuellement.

Esmocaira, s. f. pierre fossile rylindrique. Esrraoooxs , s. m. pl. pétrifications, t. EnTa'ouauaa , v. a. se rappeler impaelaitcnicnl. («.) Esrra'oDÎa , v. a. -oui, e, ». ouïr faiblement. Earra'oDvaarDae, s. f. blessure du cheval par un grand écart, (fam.) desni-ouvrrture d'une parte, d'une fenêtre, elc Etrra'otivata, r. a. ouvrir on peu. (s' —), v.pron. pers. -vert, t,p. (cheval —) qui t'est donné un écart, un effort. Esrrtiaa, s. /. endroit où l'on place une ente, 1. de jard. — s, pl. pièces de charpente, de bois de traverse, servant dit lirions. — , assemblage d'un ûl carré que l'on double, t. de bonnetier: t. miliL pièce rapportée au boit du fusil, le long du logement du canon. Éa-vcxixTios, t. f. séparation de l'amande, du noyau. (enucUare, lat.\ Éstuu , s. f. Aunes, pane. ÉaussiaxTica , *. m. celui qui a. qui denonbre. [La Bruverc] ENVE. a77 AxcstiaxTiv, -ire, adj. qui énumére. v. v. rjii'xtaxiiox, s. f. -tio. dcuambremeiil , figure de rhél. (ample, simple — ; — rapide; faire F—, une —). o. c (ex. : On vit tout une nation renoncer spontanément a ses opinions , ses lutbitudes , ses affections, ses plaisirs, son costume, son langage; sa rendre étrangère i elle-même dans Fespoir d'un état meilleur.) L énumrralion est la figure favorite da l'homme d'imagination et du babillard. rJicsi«ax«, r. a. -ré, e, ». faire I enuméralion ; dénombrer. [Liiigoct.] Éaoxrsis, s. f. -sis. écoulement involontaire, incontinence des urines, -se. {auron , urine, gr.) Eavsuix, r. a. -hi, e, p. Invadere. usurper; prendre par force, par fraude, injustement (— un pays, un trône, la souveraineté). EavxHisstNtRT, s. m. action d'envahir (— d'une province), x. c v. EnvxHitvxt;*,, s. m. celui qui envahit, v. Les envahisseurs pénètrent aisément dans 1rs pays où tes classes supérieures ont annule le peuple. F.»vxu»uit, s. m. action d eiivalrr. FxvALt», r. a. -lé, e, ». tenir le verveux ouvert, t. de pèche. EjvvxsstiiirT, s. ni. amas de vase sur la cote. Euvsliovxx , r. a. -té, e, ». mettre en véliolea, en petits tas (— le foin, la luxerne, etc.): a. o. v. I wnuorri . /. / Imnlucrum. tout ce qoi enveloppe, couvre (propre et fig.)', garantit, défend en entourant; adresse de lettres; invohicre ou tégument, a. -lo|»c. a. 1 Tous les hommes civilisés sont recouverts d'une enveloppe artificielle qui cache ta nature, F.avxi«rria , s. f. ouvrage pour rétrécir un fossé. KsnxMirrXMiirr, /. m. action d'envelopper. [Fur.J t. c. v. état des choses enveloppées , de ce qui couIseut des germes , des causes 'chez le* peuples orientaux, la société en est encore à l'état d'enveloppement). Knvelopcrucnt. a. Eirvttorria, v. a. Involvrre. mettre autour de quelque chose du linge, «ne étoffe, etc.; mettre dan* une enveloppe , cacher ' ; déguiser (— la vérité; ; embarrasser ; comprendre

dans (une accusation); (fig.) entourer, investir, environne)' (— l'eiinemi). -pé, e, p. ' adj. (fig.) (discourt —), qui donne plu» à entendre qu'il ne dit; (esprit, raisonnement —), obscur, emlMUrassé , x. (peu usité'}, (s' —), r. pers. s v.pron. -loper. ' Le temps enveloppe tout dans les tendres de foubti. [Mav gr.] > Bien des gens ad' mirent un faux merveilleux enveloppé a? une obscurité qu'Us respectent. Le malveillant est toujours enveloppé de son naturel. 1 Que de gens s enveloppant du manteau de ta religion pour couvrir leurs défauts ou faire oublier leurs crimes! Eaviiorriita, 1. m. qui enveloppe, qui gaze, an fig. [Busxy.]. -lopcur-. a. (•-»> xjriMix , ». a. -mé, e, p. Infestare. infecter de venin, le conunouiqner; (—une ploie), la tendre douloureuse, difGcilea guérir ' ; (figl) donner on sens, ■m motif odieux h * (un discours, une action); (— l'esprit), l'aigrir, l'irriter. ». ». (»'■-), e./vw. > Les consolateurs maladroits enveniment tes plaies qu'ils prétendent guérir. » Il n 'est pas de parole , quelque innocenté qu elle soit, que tende ne puisse envenimer. Eamaaaa, v. a. -ge, e, ». garnir, enlacer d'osier ; a. o. c v. mire couler la pile sur 1«a vergeurcs; faire croiser les lils de soie. a. Ejrvaaaaoaa , s. f. action , effet tTenvcrgrr l'osier ; /. / pl. bouts de ficelle servant à croiser les fila de soie. -jure. Envitcim , t>. a. -gué, e, p. attacher le* voile* le tissu de* Eavxactmt, s. f. manière d'enwrgner; étrndoa des ailes déployée* d'un oiseau. —, oiseau de mer. »»r. Frégate. ». o. Envaaiuai , r. / a. action d'en» a. -genre, o. pl. fus de laite formes du papier. Ejtvtnxxa, *. A. -ré, e, ». enlever les craues avec du verre fondu. , Ravis», s. m, le eilé le moins beau d'une étoffe; coté du rejvli de la cvxitmre du linge; sens contraire. -, »rr». Ârgà. à l'égard de (bon - lotit le f> V-\ ad,, à» coté de l'enversi « sens Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

a78 ENVI. k dosai dessous; en ektordre (mettre tout 4 I'—); (fig. famil.) mettre l'iune k Pi ,. /./ Inrtdia. rliagriu , déplaisir causé par le sucrés, le bonheur, les asautage». k bkn d'auliui (sombra — ; — coupable. — détormitr ; llrlwi d — ; être .rongé d'— , pari—)«i désir d'avoir (t lipide — ; — secrète ; Caire — ' ; exciler \'—)\ porter — à quelqu'un l, souhaiter uu bonheur pareil au tien. — , inquiétude, tristesse de 1 une rauséc par le désir d'un bien pussédé par un aulre moins digue que nom [Lucie.] ; fureur qui ne peut souffrir le bien des antres (Ea Rockrfoueairfd.] ; dé»ir, volonté (grande, légère, folle, faible — J — déréglé»-, démesurée , extrême, de— ; avoir — de... * ; passer, »»• titfairr ton — ; brùkr, mourir {famil) d' — ; I — lui eii prit); besoin; désirs d'une femme grosse. — . likts de la peau des doigts iinluur de* uugle». —, JV«erut. ligne apporté en laissant. (J»«.) ' /.'envie rit la plut grande det injutt'uet. [Mai. lal.j L'eut ic naquit du de'ir et tl* V unpuiuancc. te bonheur dout nom jouitiom dont autrui rtt peut-être le. tcul uni ne puiue exciter feu vit. JLa liarpr.J ' Cette qui te flattent de faire euvic font eauvent pitié. [D'Aiconvdlc.J * Celui qui n'a aucune vertu porté totuour* envie à ceUc det autrtt. Sauvent août portant envie a celui qui rtt plut malheureux que nom. [De 1 bcii.J * Que ne croit-on pat, quand on a bien envie d» croire ! [De Statl.) Emnan, c, adj. qui a vieilli. «. c (habitude, erreur, pécheur —v endurci. Jl'aataL] £nviaiLtr« , r. a. -li, tv, p. faire paraUrr vieux; a. v. devenir tieux, vieillir. {vi.) Estua, e. a. -vie, e, p. Inridrre. avoir du déplaisir du bien d 'autrui; lu désirer pour soi (— la gloire, te bonheur, la fortune de. . .); être attristé de» avantages d'autmi; éprouver l'envie, porter en%k, èlre envieux de... '; désirer (une piacc). (»'—), V. récipr. • ; ». promiltt, duvoir, poiACHretre envié , epitt. », (tju. dijfk.), ' On terait (Mire tut j 'en* vicr. Kaviaot, ■*«. adj. fui'idut. (de) qui porte envier 3ui a de l'euvie ; jaiuva < (|wrsonue — *e d une autre ; e son me) ik-, e*iiril — •); et tubtt. J. * Se noue abandonne! pat a cette douleur envieisse mm t'irrite du bonheur d'autrui. • /.'envieux e,l nuJteurtue de l;o. e. t. ÈPAC. I bonhrur d'ruileui, i,t. / ébeue. de Kaviai, e, adj. qui sent le vin f (baleine — e). taj Aviné. Eaviaux, ade.prep. t irt i im .a-ncu-prà*; presque ; un peu plus, un peu uiuim (— deu* sua; — deev louis^. —a, /. m. pl. Ueua d'ab'nluur, cirrouvoisiui (Paris et ses — »). (fn , en , gurut, e»-rcl«.^r.) Ejuiaoaau, k o. -né, e, />. Cucumdarm. (de) entourer (— de murs ; ftg. de fldIK-ur» , de gluixe); «•r; tire autour d«_. '(Limer environne le» (f'-r),

ly,cfr- «• ' Uiobjeft lojée environiuinls influent tur la lentaliotu , et , tur U bonheur. Envi», ad*. (W.) maigre soi. t. Kisristoamurr, /. m. oeuon d'envisager (— de* espérance* [De Mottes illcj), peu utile. EaviSAisaa , ir. o, *gé, 1 . /■'■ Iniueri. regarder au visage , eu face ; (fig) considérer, Ij ver, cuiuulérer en esprit 1 (— quelqu'un, une affaire sou* tous les point* de vue; — l'avenir, le» oiniéquencrsV V— ;, ti. prou, èlre . uvisagé. > Ut maralittre patent ont toujourt eavixegé la vertu comme tunique moyen d'oJ'tenir le utul bonheur dont l'homme puitte jouir ici-bot. [Maltbu».} brrtÛtuatV, *. o. -la, «,/>. t. de mer, a. fournir de vivre». Kavoi , i. m. Mîttia. action d'envi ; choses ei>vujiv i, etc. (faire un —); ver» qui accompagnent l'envui d'uue pièce de poéaie. £n\oit,aa (s1), v. pert. -lé, e, p. »e eoutber à k trempe; te déjelrr. se tosirmenler (le fer inunile). Easoi»in», c, adj. (Jam.) qui a de» voi»iu»(hict», niai —). ». n. c ». Envuuta (»"), ». pert. AmUtrr. -lé, e, p. prendre ton vol; fuir en venant . ; Jig.) ' ptseer rapidenienl (k* oiseaux, le lenip», I oemston , le» plaisir» t'envolent,. 'Sur let atlet du temps , la tritteett t'envole, [lai v'onlaiur.] EavoorsstaaT, t. m. (tti.) prétendu inaléfire, o. v. c que l'un pratiquait en |uquaut , bnilanl l'image eu rire de quelqu'un. (>n , dan», ttdtut, viugc. Utt.) Entoura* , ». a. -lo, c. p. prétendre tuer, blctwe qurlqu un en perçant son effigie en cire. c. o. v. Eivtuxa, e, «. Lrgauu. pi iuce, etc.. Wi un uuln; ; par quoiqu'un à une aulre. Euvoyir, v. o. -yé.e. p. M'itère, dépêcher à ou ter»; donner ordre d'ahVr; faire porter; faire l'envoi, un envoi (d'uo être) a... (— un être k un aulre , a uu lieu ; un courrier à Pari» ; —un ordre a quelqu'un; . (»' —), v. pron. recip. (dtjfl.) La crainte rerient tuuvent à ecuti qui /'envoie, jl'. S) ru».] • iv-.viu.- , t. as. t. de cornu, qui fait l'euvoi , un envoi. Envoi tk* , r. a. faire l'effigie de quelqu'un en cire pour servira de.» sortilège». Envoûter. Ei»«uaa , .-. m. -^rii. tt-rpeut d'Afrique : mieux Ubfém EsunoTion , adj. a g. (naladie —) ordinaire au» aoiniaua d'un pays, (en, dau», zoon , ^Kmx-ukitn , /. / aorte l'ouverture d'une croisée , de lire des accords: mieux Morne rolirmie , on Harpe d Eole. Éolidu , t. f. pl. JEMidia maHuaqnrs gastéropodes, deininhranrhi s . à branchies entiiilées. Eoi i*a , EoliqtH-, adj. jfïoUuj. dialecte grec ; l'un des 5 nu »dr» de la umviqur grecque, s. o. v. EoLianaa , adj f. (Ivre —) que l'on suspend aux m lires , aux rochers , et qui rend det sons quand le* veut* i'iigilent. Vite nature murage, ronde qui murmure , et det vibratiant de la Ijrr éolienne, portent dont famé une émotion douce 'et poétique. Éoi.is»ax«, adj. f pl. (course» —) sur de» *VcMimi , t.m. /Eolipjln. instrument de physique formé d'une boinc crr-iiMi , à étroite ouverture , remplie d'rau el suspendue

sur un petit chariot an-dessus d'une, lampe a rapTitioWin : la lampe étant alliimér, le liquide lance par I •rrbee un courant (k* fapeur, el le chariot recule en scrlu de la résistance de l'air; wacJiiire pour clnusen la bunée par un courant d'air. ». -pile, ». / a. {.iiohit,rak>,pidé, farte.gr.) lioisma. ut m. pl. ttvrtanm qui prétendaient que leur rèef Hon tlerail jugar les vivant» et 1rs usoi ts. ou t uni. lit. Éoss , ». «t. pl. tant» , t. f pl. nom» que certains métaphysicien» donna mu au*, idéas, aux qualités qu il» unaginnicut en Dnii. Éuaisa on Akinlra . / pl. 1 '•:•. ■ d 1 i i.-..ii■■ c t>. ». et (»' —) , ». yser*. devenir épais ténèbre» , tk l'esprit , des liquides, ». m. état de or qui est épaissi. Érabautni , ». m. I. de cou», {ri.' une mesure coufonne a l'étalon. ttr*Laa , v. a. de harpe troc l'on place i t manière que k tant en I r.MT-r. nu i - . /. | prer la vigne. Ëraartnw , ». «t. •pré, e, />. pampres . le* feuille» inutile». r>»n»oinus», ». / répétiiion «nii-piralléle du même mot , en têteel à k lin du ver». (e/>i, tur, ana, en remontant, diptod , jo double, gr.) Érxniursa, t. f répélilion de mnli répétition après nue luugue pareuthr»e ; action de résu • uaplese. rvr. l.|«nadiplo*e. (— , prends gr.) Ertatrnoai, ror. Anaphore. rfssiimaMi , t. f. répétiiion do même mol à la fin d'un vit» cl au commencement de l'autre. (— , ttrepho, je tourne, ^r.) Erssrcnsatirr, ». m. EJfuiio. effusion (— de bile); action de «'épancher; [fig. — de l'anse, du eccur, de l'amitié, de la joie; «voir un — , de I' — , de» -—s; «e laisser aller aux —s de l'amitié). (iyn.) Ersacaia , r. «sro»«. ». m.- retour; renmiwJIrornt , répéti lion (mn/rV). {epi , »ur, onu, en remontant, AckAu , cbnnln. gr.) «VxsosTan» , te f. réfraTtalion feinte d'une expression pour augmenter la force dw discoin^ par HM autre. -6se. v. .thriiK. a«. 'ipanorOuti, je ri-dtase.
M Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.07% accurate

EPAD. fWotrre , ». «. -noiri, e, y». DMietr*. (— la me», réjouir (/«mi/.). (»•—). i. pert. te déplier, «'ouvrir ■ , u dit des Qenrx; (/t;.) « dérider, dev*. » «"il du visage, (pondère, ouvrir, bit.) Dent te voyage de ta vie, nom rencontrons le ptnt nment des vnages épanouis par F intérêt. Le visage Je ïïiommt piaii toufonrt lorsqu'il est épanoui par ta HtaveUhm*. Au recU d'un bienfait, te cœur t'épanouit trtnovrmamwt, i. m. Riytieatio. aérien de tfépmonir (— des fleurs, du orur) , propre et fig. Ériraaoomi , t. adj. » g. aimé de Vénus. Érstcsrr. t. «- sorte de foin s grosse graine. Étaaaa(0. f.ptri.ttditau cheval qui rue. basons vt, e, edj. Par au. (personne , honieor - t), qui use d épargna; trop ménager, (peu aiitr.) Êrxeeaa, /. / Parcimonia. parcimonie, ménage «au U dépense-, éeonooiir dan* le menace { grande — ; — houleuse, mesquine, considérable; aller i r— ; vitra d"—) 1 ; économie (de l'argent , du hutM, des exreest'oris, etc.); trésor public (ri.) ; onue d' — , éleblieiernent où les salariés placent leun éronoaries . pour en tirer le revenu ou le joindre iiu captai ; taille d' — , gravure a la nianierr noire; poire i'— , aorte de poire. ' Il f a cette différence entre J'épargne et la prodigalité , qu'il est toujours paisible ée disposer de et eut l'on a, et touvent impossible it ravoir et que Con arerii. Ituuutma, r. a. -gné, e , p. Percer*, uter d'épargne , d 'économie ; ménager (la dépunie , sou bien , le Urnes, l'argent); L. dartt, ménager, dans U nuune, Ira ornement j (— dans un bloc , dam l'épaissrar, dans la drap, eie.) ; employer avec réserve. — qarfqu'un . ne pot le traiter avec rigueur ' (U bonté , la partialité, l'indulgence épargnent les coupables) ; (Ay. de la peine, etc. («'—), »•. pert. ménager sa imna, sel pas, son crédit, avec ta négative; l'rtiler de la peina, etc. , agir mollement ; te ménager, m refluer (s' — la uourriture, les té. tiwemu par avariée, etc.). ». rr'cipr. (des euuemia Ichaniét ne t'épargnent pal), v. pron. *. 1 La tnediumee a'é|iargiMi pat pUa la personne drt toit que aile Jet autres hommes. [Loua XIV.] > Tout ce qui ttt utste dessi s'épargner. tMariLLanaar , i. m. action d'éparpiller, ses effets; état de ce i|ui «al éparpillé (— de la hunier c, i» fuyards), o. v. IntriLLua , v. a. -lé , e , p. > Disprrgtre. cpaiidre Çi et là (—des rhuaet petites, milice*,, lègcrri} ; t. 4'sru, disperser; (fig. famiL) di*si|H-r » (— I accent), (i* —) , v. pert. (spargere , répandre, ta t.) 1 Laraqa'une reeolution a éparpillé ta souveraineté *ttne, on trouée des tyrans au coin des bornes. • danger unirent d katitathn , c'est éparpiller sa rit ' Ériat, e, is^f. Sparsus. dispersé, énandu ça et là (hommes , morts, clieteut — ;■ ; t. de

bnlaii. |>lacé r;« et là, uuncrKè ufu ordre, s. m. picre de boit qui entre état les oranrards et les rideUes des ciiariul» ; I. de ■er, bâton du patilloo, o. c || ép.«T. IfuT, t. m. jonedu'it on fait des piioiers; Iratrrsc irai lieal les lintona épan. u. Èpars. pi. u. t. m. Suffraga. u.akadic du rhattl; 'uni aus. jarrets, ou Éper-. s. b. ta. ». Eretâ , e , ad/, p. dT.pHrr (inus.). Patuhu. (terre —)tpied eaasé; (net —) gros, court, large; u. a. ,'anere— e),i|w a perdu une p*tta ; (Daubant —s! , «cartes du pied dotait, a. r, r. m. angle des haubans avec leurs liPÉE. méprit, ilu dtfoût. dudépbitiret)haiMtjnl>rsé|vaiilci; plier, baisser les— t, recevoir avec soumission ne* chose Ctrbease; prêter V — , aider, toutroir; donner un coup d'— , aider i ; parler sur tes — s , élre Minuté , (aligné par qttelou tin ■ ; marcher des — s , les — t hautes , par tauité [La Bruyère.] ; —d'an basiioa, ton liane ; — de nioiitmi . çnnulr ros;i>,V tle rli^rpontier, etc. a. [tpatutsm , omoplates, tat.) 1 ijaissez asseoir ouelqu'uH sur «i épaules, U s' assiéra tttmtdt sur notre tite. (Proe. allesa.] Porte» tant sent te poids de rotre ennui; n'en charge» pat tes épaules af outrai. ' U est des temps où ce n'est plut la vie qui i lient, c'est nous qui ta portons sur nos epeii Éestnéi, t. / effort de l'épaule; coup départe ; te dit d'un outrage fait à dreersea regirucs. — de muuton , i|tiarl ier de devant sans l'épaule* — , sr dit d'un bâtiment repris par redents. lelline cambrée, a. ÉrstrLasiatrr, s. ri. Putcrum. reni|iart de terre, fascines , etc. ; trait qui contre la mortaise; mur qui soutient une ehauisée , des terres qui s'ébonreraienl ; colhi carré qui euvrk>pj>e la noix de la via d'une ÉPHE. 379 épée; on trouve , dans totcatiou, que e* tant cette* , t. f. éclat du bord d'une itierra o. c -hur. a. épofrurr. irarsaissB, t. m. Orque . poisson de mer , cétaeé , ennemi de» autres wpeces. verf. '«Ht*, t de tri ^pree de tVsm.s, s. f. Bnmerut. partie du enrprt de l'anicul après le cou , qui lient le bus de I Uuuune 1 ; lu timbe de devant ne l'animal (grosse — ; — haute, Nra)i {/g. famtl) hausser les — s, lénioigncr du Ériuts», r. a. disloquer l'épiule ; mettre à l'abri du canon; {fig. fanut.) Âaxtkari. aider; assister quelqu'un, (s' —), v. pert. pron. reeipr. -lé, t,p. adj. [fy./amil,) béte — e , lille déshonorée ; personne sans esprit (peu wiùv). rV»ci tTisa, s. m. mauvais ofurier; oftirirT {fig. /omit. ntme. iromiq.). —, celai qei fait on vend dea épauleites, f nDitTri, t. f. Humerale. partie dn corps dejupe ; bande de toile , couture , galon , partie du »étetnent , sur IVpaule; partie du costume d'un militaire , qui se porte sur l'épaule , et qui sert à désigner le grade, la compagnie , etc.; te prend ahsot. • pour le grade d'officier { il a gagné Ira epautrttet i cette affaire) ; I. de mer, entaille latérale d'une pieee de bois, •ele. a. 1 On n'ira pat chercher une éjieutetlc sur

un champ i/e t*atailie , lorsqu'on peut C avoir dans une antichambre. [Bonaparte.] ÉrseLiàaa , J. /. armure de l'épaule, o. v. -ère. a, Émulibs , s. f pl. le lendemain des noces grecqtirt; présents, bijoux qne la mariée revêtait alors. rV»«i*e, s. / solive Iransvcrsals de la levée d'un hateaii foneet. Krsvriaa, v. a. -lié, e, p. «ter tes menues ordures du drap. v. Érivs , adj. s ». t. d'ngrir. se dit d'une chose égarée: febevaux , bestiaux — s), égarés, dont on ne connaît pas le maître. — , s. f. chose jetée sur la cote par la ■ner. Mie que ses production» et des debri» : droit -s cotes s'eanjiaraieiu de tout ce que la mer jetait sur ses rivages. Esp-. a a, t. f pi. (les — s saut peur lest* goetic . o. v. I;>*vrrâ , s. f droil sur les épaves, a. (ii.) r^rasoTMa, s. m. Spelttu froment laear; seigle blanc; sorte do rnsnwtkl a gnnn menu . rongealre . petit , adhérent ans balles, en ugypte, ^Èraiaiiiairias, /. / pl -des. tables 1 ajui dctcra-sneiil chaque jour le heu dej pn Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

*8o •epic wage coutciunl le récit , jour par jour, d'une série de toits. ÉrucMiRiu , t. /. pl. classification hiérarchique des |wvtrrs juifs. Éra>Mi .mai, t, f Tradcacantia, plante de la famille lie» jours. Ephémère de Virginie. rxu:«!i!t, ne, s. et adj. habitant d'Ephisc. Emssthm, »./ habit uiitilaire. des Grers; ». c. c. T. />/. U'.a. v. Éiiiitls. ». m. pi. magistrats athcjikiu qui connaissaient de» meurtre» commis |>ar accident ; c. c y. juge» criminels, -do. a. (eplùémt, jappe] le d'un jugement. Erut, ». m. mesure bébraique pour les grains, a. E-ratAt/its, ». m. -lis. cauchemar, asthme Doctumc. a. c eu ». incube. ». (épi, nu-, nallumai, sauter, gr.) Epuidrosi, ». / sueur BMtrbifiquc, abondante, v. (— . ItiJrvi, iueur. #r.) Lritirnox, ». m. sellc-du-lurc dr l'os sphénoïde; de coquillage appelé aussi srlk -polonaise ou V d'oignon. (-, sur. hippos, cheval, gr.) *nr!c p« li ire Krairriv», ». m. ou IVliuv d'oignon , coquillage I.riion, ». m. ceinture de» prêtres hébreux. Eraoo. , ». m. t. d anal, conduit servaul de passage aux evrrèmenls. { — , lur, hodos, chemin, gr.) Eraours, ». m. pl. -ri. juge» à Sparte, qui contenaient l'autorité royale. (— , Aura.;, je vois, gr.) EnmuTit, ». / éponge fluvialile. ÉruTDiiun.f , Hydiiades, s. f pl. nymphe» de» taux. (-, Mir, hiultir, eau. gr.) EriiYunoxa, s. f. lov. Ephi-. ' tri. s. m. Spica. tète d'une tige dr blé, etc, , qui renferme le grain (gros — ; — maigre) » ; sa figure , amas de fleurs en épi ; luanpie , poils tournés »ur le iront du cheval. — , ou Spica. bandage; fer» aigus sur un mur, etc.; I>nut d'une digue en maçonnerie; digue «ni conserve les beiges; chevrons autour du poinçon u d'une couverture con con sur le faite ; bru, luslradc; long dépôt de IciTe fonué et sillonné par la lui a la funne d'un épi. — de la Vierge, i toile. inique, pyramidale; bout 1-1■iques en diazunale ; pointe de banier; ce qui a la funne d'un épi. — de la Viergi — du vent, t. de mer, direction de sou lit. — d'eau , ». m. Potamogeton. piaule aquatique, as:ringente, rafraiebissante , à l'extérieur pour les dartres , les démangeaisons; — Ueiiri, Marins; — de lait, Dmilhogalc. — -de-blé, ». m. bois dur de la Ghiur, noir, rougrilrc. • Les têtes humaines , comme les épis >M»is, ». m. pl. pièces d'or cl d'argent cachées daus des bouquet* que des sénateurs grec» jetaient au peuple, à (Aiistaulinoplc, ce* bouquets, {rpi , augmentait!, komtivt, boiu-se. gr.) ÉricoabYLE, ». m. apo|iliyscdc l'humérus. (— , sur, ionduloi, condjle. gr.) tritj.srjTio-runrAi , ». nt. et ad;, muscle entre le cond)lcel le cubitus, — radial, entre le coudjle et le radius. % ÉrtcaÀxi, ». m. ce qui environne le

crAne. (— , sur, kraaion, le crâne, gr.) EricoASi, ». / -»/'*. amélioration de» humeurs; t. cure avec des atléranls, des lem|>«rauls, des adoucissauls, employés par degrè-s. a. (cpUcraniiumi, je tempere. gr.) ... EricKisa, t. f jugement porte par la science médicale, (rpiltrimi, je juge, gr.) ÉricuKim, ». m. -mu. sectateur dt'picure ; homme voluptueux, adonné aux plaisirs des sens , surtout de la table et de l'amour, adj. -eu , -enue (système , morale — i.e). l'eiururim troui e delettai/e tuttt et aui n'est pat excellent, [l'aie).] ÉncuKissti! , ». m. système, morale, nstrurs, doctrine d'i pinue o» attribués à Kpirure; vie voluptueuse, a. et mieux -rétsme. u. S'abilenir pour jouir, c'est rèpicurisuic de In raison. [J.-S. Rousseau.] Éricri t.z , t. m. petit cercle dans lequel on suppose que le soleil et les planètes se meuvent ; cercle aVnl le centre est sur la circonférence d'un antre cercle plus grand. (— , sur , kuklvi, cercle, gr.) ËncYtxoiiiE , ». / ligne courbe formée par la révolution d'un point d'uu cercle qui tourne sur lui-même, tandis que sou centre parcourt un autre cercle. (— , ados, forme, gr.) I riCTtm, ». m. -eyèse, ». / superfétation. (épi, par-dessus, kuéin, concevoir, gr.) Kriiui-»iss, ». / pl. fêles athéniennes en l'honneur du dieu d'Epidaure , dEsculape. rriné.mgci, adj. a g. démonstratif (oraison —). {epidtiktikot , gr.) ÉrinsHia , ». / maladie contagieuse , générale , populaire , venant d'une cause commune cl accidentelle ; (JSg.) se dit des mauvaises mu*ur» (—morale). — s, ». /. pl. t. d'oui, gr. fêtes pour le retour d'un ami. v. {epi, sur, démos, peuple, gr.) Lriomioc» , adj. i g. qui tient de l'épidémie ', [fig . passion. —). 1 Im nation franeaùr et! parfois attaquée d'une maladie d'esprit épidéniique. [GalianLJ EriusaieM, ». m. plante rafraîchissante des montagnes d'Italie. EriDtHDiii , oi^i. ». y (planta —) parasite des arbres, I leur-du-venl. {epi, sur, denàrvn, arbre, gr.) EriniaMe, ». m. Cutu-ula. première peau et la plus mince de l'animal ; surpeau , cuticule (elOeurer, enlever, érorclK-r I'-); peau mince (des plantes, de» coquille», etc.). l. adj. -na. symptômes accidentels, I. de médec. (jy« , sur , géinomai, je nais.^r.) Erinisrrri , ». / -"io»ammi , ». / -ma. petite pièce de vers terminée par nnc pointe, une pensée saillante; trait piquant , mordant , critiuue ; bon mot rimé (bonne — ; — piquante); littéral, inscription, ». (inus.) d, finition -vraie comme t. d'ant. (—.sur, gramma, UMn.gr.) t.a vie est une épigramiue dont la mort est la pointe. (C*st«l .J les épigramnies que le plùlosopliisme s'ejjorce de corttpostr au lit de la mort, ont pour nuue» ta peur ou la vanité. Les épigranunca irritent, et ne corrigent point. Eno«*rM, ». / inscription d'un édifice, qui en indique l'usage, avec le temps de sa construction ; sentence, devise i la tète d'un

livre '. (— , sur , sjraplui , j'écris, gr.) ' On juge tf uts auteur petr son épigraphe : flndorii discant e»' d'un pédant; l'kluiuo sum , d'un orgueilleux. ÉrmaArass. ». m. pl. ceux qui adj. a g. Éritirm Pc»»»», etc Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate

_) inséré »ur tome, gr.) EnerxtB, ». f. ou i »ur le pistil. .,»./ ÊPIN. o« le pUlU. (-, .or. la loi. ». ,i. /épilepsie tff u*ou». » (pale -) qui sert i trtiMitt, ». / mal caduc, haut-mal mal de saint Jean , mal S«.-Jean ; (m termes attaque de nerfs. (— , mit, lamkanà, je pr ÉriLirriQDi, adj. a g. Comitialis. de lïptlrpsir lance du baut'Oiai , « ait troniq. aupg. nu pusMuus raoTuUivea. En Lia, »'. a. -lé, e, p. arracher, faire tomber le poil, voj. Dépiler. Ébarbcr, t. de ntét. a. Étilut, ». m. ou Épilct , petit épi des graminées. Értioat , ». m. -bium. plante de la famille de» onar rs; plante herbacée, dicot) ledone , polypéialc. a (lamines périgyncs. («m", sur, lobai, gousse, gr.) EriuMiaxaas, ». / pl. famille des épilobcs. Ériusotuoa, ». m. action d'cpilogiser ; discours d'rpilogueur [Mirabeau.], -gag». i ra om r , ». m. -gui. lin , conclusion d'un discours, d'un ouvrage, d'un poème; ce que l'adeur disait au peuple après la pièce. (— , sur, logot, discours, gr.) ÉriMXitiaa, v. a. ». -gué, e,/». (fig. /omit.) censurer, trouver à redire (— sur tout; — les actions sTautrui). Éritocpioa, /. m. Censor. (famil.) qui aime à épiÉPIP. Értxatrx, -se, adi. Spinotus. (arbre —) qui a des épines; qui ressemble 1 une épine; (fis. chose, science, affaire , question — se), pleine de difficultés , d'obstacles ; (personne , esprit —),qui fait des dif ficullés sur tout. — ,i. m, poisson du genre du balisle, pleuronecte. a. Érta/. t de chimie, cuivre hérissé de pointes qui reste après le rrssuage. — , tuyau ajusté à un chaudron ; v. c — -arabique, t. f plante astringente, a. ». — blanche, ». ^arbrisseau, a. Aubcpin. - blanche sauvage, chardon commun. — de noue, adragant. — de Christ, *#**. Paliurc. jaune, t. / plante qui a des rapports avec le chardon à fleur dorée, — vmette, t. fi Bcrberis. ou Vinéticr, Vinetlirr, Berbéris, arbrisseau épineux, à fruits rouges, oblongs, astringents, rafraîchissants, calmants. etc. ». 'Ut fierreriei dont brillt une couronne cachent lei épines dont elle est aoulfi ee. [Oxensliern.) Ve quelque coté fis» l'esprit de l'homme te tourne, il ne rencontre que det épines. [Mad. de Mottcville.] L'oreiller du triml ne! en plein «"épines. Une seule couronne ««"épines a vieux «rri r humanité que toutes Ut couronnet d'or al de pierreries. ÉrixtTT», ». / ancien instrument à clavier et i i, petit clavecin; cage pour engraisser les pouamecon d'épines, a. ou Sapinette du Canada , de sapin d'où découle le baume.de " nelé Ruxolsti , ». / ' de mineur. ». -glette, longi, sur, niké, victoire, gr.) rtrixiciox , ». m. bywiue de triomphe , aux Epinicies, à Athènes. Énxiiaa, adj. f. (modle, artère —) de l'épine du dos.

Ertxteas, ». m. pl. bois fourrés d'épines, asylc des bètes noires , t. de chasse. Érixocux , ». m. cafe perié de la première qualité, c. c. — ,». m. Aeidcatus. ou -nocle. très-petit poisson, à épines latérales, mobiles , du genre du gastré: ressemble au hareng, ou Savetier, a. — de mer. ttrixocma , f. a. -ché , e, p. manger lentement et sans faim. v. Érinosuqci , adj. s g. (ourrage—) contre, audessus des règles. (— , nomos, loi, coutume, gr.) ÉrixYCTint», ». f- pl. -lis. pustules nocturnes, ». o. c. v. lis ides, noirâtres, douloureuses; a. ulcère à l'œil, (épi , dans, mur, nuit, gr.) Ériooia , ». / chanson funèbre des Grecs. r>ir»»oxT4sta, ». m. paroxysme fréquent, (épi, sur, para, près, oxus , aigu, gr.) ÉrirAS-rioua , adj. *g. qui attire l'humeur. Epis-. KrirsTAL* , «/. » g. (élamine —) adhérente aux pétales. (— , sur, pétalon, pétale, gr.) EfUMM , adj. 1 g. illustre. Èririisxia, ». / -nia. fêle des catholiques, en conimémoratiou de la manifestation de J.-C. aux Gentil, ou les Rois, jour de leur adoration. /. / pl. (antiq.) fêtes en mèiu-are de l'apparition des dieux. (— , IBX.pUM, je parois.. r-) Eriruixossixt, ». m. -lia. aflrrliuii morbifique arcidenlelle, mais étrangère à la maladie; adj. (symptôme —) accidentel d'une maladie déclarée, quelques lexicographes ont confàndu ce mot avec ÉpipLoueme, (— , i\tr , phainomai , paraître, gr.) Erirat-osa , ». / épidémie des arbres, {'mus.) Enrnoxissc, ». m. exclamation sentencieuse après un récit. (— , sur, phonéô, je parle, gr.) Enraoaa, » iw. -ra. flux continuel des larmes avec rougeur et picotement. ». o. c. r. —, ou Epistropbe , ». / conversion (figure de rhétorique), {épiphero , je lunes- as ce force. $r.) Erirnasosas , ». m. ristome de l'uriie des l ration, gr.) Krir*Ti.LO*raasais, phullon , f«-u die , tprrma G. > ■ lté qui recouvre le pé (-, phragma , sèpam. pl. fougères, semence, gr.) 1ère*, o. c ». su (— , sur, ptérosis, réplétion. gr.) tnri.ocài-a , ». / hernie causée par La chute d« l'épiploon dans l'aine ou le scrotum, -ele. ». ». (épiptOon , it lé, hernie gr.) EriFLOiBTUociu, ». / hernie intestinale, épiploique de l'aine. ÉrirLoiora , adj. a g. -icus. (Iiernie, artère, veine —) de l'épiploon. ÉriruiiTia , ». / inflammation de l'épiploon. -te. -ploïtis. ErirLossiaociut, ». / sortie d'une partie de l'rpitiloon (— , mérot , partie, gr.) , ou hernie crurale de l'épiploon (— , méros , cuiss«. gr.). ÉrirLossrSAi.B, ». / -lia. hemie de l'ombilic par la chute de l'épiploon. (épiploon , omphalot , nombril, gr.) Eriru>»sr»a»xts, ». / induration de l'épiploon. -sis. (— , emphrattd, j'obstrue, gr.) Krtri.oos , ». m. membrane graisseuse, fine, transparente, flottante, qui couvre 1rs intestins j ui -Jusant, (épi, su: . je flotte, gr.) t ri n m isi usiru ai > , ». / tumeur an nombril , formée de l'épiploon et d'une excroissance charnue. (— , tarx , chair,

omphalot , nombril, gr.) r>MFLOSc»iocii.i , ». / chute d'une partie de l'épiploon dans le scrotum. (— , oschéon, scrotum, télé, tumeur, gr.) Erironrairriqui , ». / chanson grecque dans les cérémonies solennelles. Érioc» , adj. t g. Ep'u us. (poète —), i un fait historique, héroïque; (poème — , conte une action vaste et importante, embellie d'épisodes, de fictions, de merveilleux; (style, tou —) f jouit»/ (Vu».) trop relevé, trop figure pour le sujet (critiq.) (épos, \tn. gr.) Ériouia , ». / interprétation de la péricur. (mus.) Éris , ». m. pl. jetée* de pierre* et arrêter le rasage de* eaux. ÉriscAttii** ,s.f.pl. fête* de* liait t. n. (epi, sur, tcaphé, barque, gr.) ttrisci-xit», ».//>/. fêtes des tentes i : -eiènes. (— , relativement i.skéné. tente. gr.) Erucnlsa, ». / suppression des évacuations , t. de mèd. (ùiio.) (épischéo, j'arrête, gr.) EriscorAL, e , adj. -fi», (fonction, habits — ux) qui l'évêque; (valvule) de l'oreillette du skopéd, «s rois. gr) . -tus. dignité de l evéque ; sa do^), qui ra Érrravsa rente à l'os, nais, gr.) Ëririisota, ». »i». étninenrc cartilagineuse adhév. ai. (--, sur, phuomai, je / -»ir. réplétion excessive des arappartient cœur. a. (— , ni ÉriscorAT rce ; le corps Eriscorscx, », m. pl. partisans de l'épiscopat , Opsés aux Presbytériens en Angleterre. Eriscortx , ». fit. pl. inspecteur* , | alliées d'Athènes. EriscoriiAiT, ». m. qui aspire à (/»«».) Érisconsa»,».». aspirer a l'épiscopat; prendre des airs, des manières d ésêque (famil.). o. c ». EristtR», ». m. jeu de longue paume chez les Grecs. (épiséiJ, je lance, gr.) ErisiHssia, ». / premier degré d'une maladie (peu uiilé); gesticulation, expression de la pensée par le langage de* mains , la partie la plus importante de la pantomime. m , EnsoDC, ». m. partie d'un poème; action, histoire incidente à l'action principale dans un poème, line pièce de théâtre, un roman, un tableau, t. d'art» ! long . heureux — ; — intéressant), (épi , par-dessus , éitoilot , qui arrne. gr.) Érisooit», ». a. -dié. e, p. étendre par des épisodes ; t. insérer en épisode*. [Houtteville.] Erisooiqua, adj. i g. (action, personnage* —s) de l'épisode ; accessoire. Hues. s g. médicament , topique qui par-dessus, spao, je tire, gr.) ErisFAsriQrj*, attire les humeurs k — , | — , -t — . . Érisraassa ou Périsperme, ». m. cnselopiie des semences des plantes. Érisr«f.aiB , ». / sinuosités de la substance extérieure du cerveau. (— , sur. sphaira, sphère-gr.) *™ssa» v c entrelacer les fil. de deux corde* pouHes réunir, né, e, p. adj. f cable -) rompu « 36 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.86% accurate

de cheval , contre afc» EPIT. klrnnlaa , i. / filets co Ici uKxu'Krii t. de manège. Érissoia, i. m. poinijo«i pour èpisscr; pour poster des ficelles dans l'osier d'un panier. ». u. c t. Émssuhk , ». / entrclacciueilt des cordes. ». c. v. ÉriST»ra»Li!f, ». ad/, m. se dit des deux muscle* de U luette. (— , sur, staphuU, la lue! te. gr.) Énsim, %vy. (.phase. (— , sur, lùstèsm, je pose. Éraisii, ». m. cbef du sénat d'Athèu«. o. c. ou Prylanc ; ■. intendant. Éj-isvaxis ou -xès, ». / héroorrkigic nasale. (— , sur, staiJ, je coule goutte à goutte, ^r.) ErKTtHOSts^n, ». m. préposé à la doctrine, dans l'èglite grecque, (epistémon , savant, arche, autorité, gr.) Éiisrt», v. «. -té, e, />■ réduire en pale en pilant EruTociuraE, », m. purtcfcuille. (il.) ÉrisTouu»! , at/j. t g. -laris. (slvtc, genre —) ', de l'oriitre . de» lettres, —s, ». m. pl auteur* de letIn-» recueillies. ». o. c • On peut, dans le style épislolaire, employer tout tes mots, toutes Its cxpretsioni , toutes (atitif , qui désigne une qualité 1 (belle , bonne, houreuse —— ; —— déidacée, oiseuse, fausse, juste), -etc. ». ((/i/Zlc.) (épithJtos, ajouté, gr.) ' On fait passer de faux raisututemeuU dans des phrases t, parsemées 'épilb(-tes brillantes. On peut tœr un homme arec une épithéte. Ér-iTairiqes, adj. * g. (stvle ——) plein, surchargé d'épithi les. Érrruisti, ». m. euseute qui se nourrit sur le cph»,. EPON. ÉriTis , ». m. L de mer , retr. ches , poia mettre les bouk'la. Érrroi-.t;, ». / manteau romain sur la toge; chaperon , rjipuee des présidents, e. (—— , sur. gr. toga , loge, lot.) rj'iioi», s. m. outil pour faire entrer l'énile. e.. v. rlriTOMi, ». ni. -nte. abrégé d'uu livre, d'une histoire, -nié. (—— , dans, tome , coupure, gr.) Kriiouan, v. «. -mé, e,p. 'siv'.) abréger un livre, a. t.. v. »n. eu faire I «biégé. {mus.) ». iLriiai, ». / Epistola. lettre miuive des Anciens; missive; discours en vers adressé à quelqu'un (,—— * morales, satiriques, amoureuse»'; lee;oii tiiéede IF.eriturr sainte, ilv* é|dirrs de St. faut ou canoniques, etc., que l'on fit avsnl rf.vaugiU; â la ntusse. [•yn.) {——, stello, j'envoie, gr.) triT*ns, ». m. proportion comme 3 à 4; rhvthsne de la musique grreqw; pii^l de ver» gree ou latin de trois luugues et une hrese. a. (—— , au-delà, tritoi, troisième, gr.) ÉriTftousAS»» , ». m. fig. do rhét. e.vpasiiiem , étionciatiou ra|ùde; question pixripitée pour émouvoir. (——, augmentatif, trochaui , je cours. 'gr.) KriTnoeni.ri , ou -troUée , ». f. .irHtphvse de l'humérus. (—— , sur, troclùlia , machine tournante, gr.) KfiTsori , s. m. ailiiti« dts Grees cbréttens. ». / •, pour obtenir, fig. de rhét. {epitrépo', je permets, gr.) riruoAitis», ». ». pl. division des animaiu sans

vertèbre». Érirooria, ». / contagion sur les auiuaux. s. ». D -ti. s. ri. (—— , sur, sdon , animal, gr.) Krizooviqri , aJj. i g. de l'épi/ootir. s. ». v, Lrnii.am, v. a. -gué, e, p. (du drap; faire ressortir le puil avec le* chardons c. e. v. vu tùnplaigm r. n. ICrLAU.xau» , ». m. qui éplaigne. o. ou Emp-, ». liixoai. e, atlj. Lnrrymabundus. tout en pleurs. ou Kplem é. a. (ce dernier ett inusité.) Kftovs , e, adj. t. de blas. (aigle, etc., ——) étendue*. y. rut euu, /. m. aclion d'éplucher, t. de mét. 1-j-i.K.iiiMisT, ». m. action d'éplucher. ■tiLLeiisn , j'. a. -che, e, p. Purgarr. examiner, trier et iitltojer avec les mains ' (—— les graines, etc.) ; ovr le mauvais, le gâté ; 6 .Votre sti é - rite eueers les autres Us autorise a éplucher notre conduite. Ém-eMen , ». m. qui é|>l«ehv {propre et figuré) (—— de bkiIs). Éneeuoia, s. n. couteau pour éplucher, t. do rallier. ÉrLOeni-KU, ». f pl. ordures Oléus en épluchant, -re. sing. a. a. v. ÉeoD« ,s.f. i' et dernière partie d'un chant divisé en streii he, autisUaphe et épode. {épi, aptes, M, chaiil. gr.) l1.roiKeio.-i«ia, v. a. -no, e, p. stimuler, v. (»».) Ènuxuat, v. a. PU|aer, bUsver. ÏScarron.) lirotm s , e, aJj. dont la pointe est 6Iéo ou érooussée (aiguille —— - e; ; qui » la hanche démiie ou inégale (cheval ——) ; (chien —— \ qui s'est cassé les os des cuisses. ». e e v. Éroixrt» , v. et. -lé, e, p. ùler la pointe ; I. de mét. former en iminle. Éroiimi i a» , »- «• -e , e, p. ôler avee des pinees les ordures du tissu d'uu drap , etc. Érotxruat, ». / mal qm arrive aux chiens, s. aux chevaux époiulés. ». Érots, ». m. eors du sommet de la této du eerf. ÉroHiDi , -mis, ». / partie siqiérieure de l'épaula; », m. eluperon, st^|iulure (si.). r.o. v. Épouse, e (—— , sur , Jatos , épaule, gr.) ÉrouresL», ». m. rmplalre sur le nombril, (épi, sur^, omphalos, nombril, gr.)) les ailes F.I'OU. trouve dans la mer, volinumente, légère, molle, élaMique, très-poreuse, ouvrage de poljpes : on l'emploie pour netliiyrr, pomper l'eau dont elle s'imbiba avee avidité ; »e dit au fig. ' . —— , extréuilé d'un fi-r do e Levai; tumeur à la tète du eoude d'un eheval ; tamn des animaux, {fig.) passer I' —— sur, etCieer une peinture, un écrit, le souvenir de; pressfr I' —— , faim restituer. —— , bordure de la table de rivière, espèee de byssns. ('pongos,'gr.) ' L'esprit humain est une éponge ; pénétré de trlle ou telle eouUur, une autre ne peut r entrer. Une i fortement pressée ne se gonfle plus ; telU est là tours* de l'industrie. [De Lévis.] ArosKuia , v. a. -gé , e , /». nettoyer aree l'éponge ; passer I éponge sur. Énuieasa , ». m. ad/, ehargé d'épongés. (La Foutaiue] troHTt ou Pe» te, ». / enveloppe de* veioes d uo minéral. ÉroatiiLU», v. a. -é, e, p. (ÉrOBTlLLIS , s. f. pl. I, «' e. e. v. ou l'outille*, o. ÉroarMt , ». m. prnniet archonte à Athènes. (—— , sur. onuma , nom. gr.) tWat, ». / Epos. geare, table, earaclère du poème épique;

récsl moral et poétique [Rollin.], eu vers , d'une action vraisemblable et héroïque [Laharpr.] ; vaste réeit d'une action mémorable, (épos , réeit, poiéd, je Jai*.^r.) La Bible, considérée tout U rapport humain , serait encore la première des épopées. Cm véritable épopée doit être tenejelopédie de f epejue. hroPTi , ». m. aspirant prêt à l'initiation des n>v*teres. (époptomai , j'examine, er.) Éi'ûrriveas, ». m. pl. grands m) itère* révélés aux itrorTisMi , ». m. le plus haut degré de l'initiation. [Italianehr.J (epi, snr, optit, vue.gr.) ÉroQea , s. f. F.pocha. date, point fixe de l'histoire. — chrétienne , de la naissanee de J.-C. — dioeléiienue, l'an ?tt3. — julienne, l'an 46 axant J.-C. ; portion, intervalle de temps marqué par quelque événement remarquable '. a. {épetkà, j arrête, gr.) • La l ie est dirisée en deux époques ; eetU des désir* et eelle des dégoûts, [lté Jlelllum.] U siitU des faute plùtosophes et U règne de la pJiihsoplùe tout deux éjioqurs bien différentes. [Criant,] Krosriuetoit, ». m. ieu du ricochet aree des coquilles, (épi, sur, oitralon , coquille. fr.^ iWidu, ». / pl. poutre» latérales, de l'éperon A la proue, t. d'antîq. l:>otn«i», f. a. -dré, e, p. bardes. Éroirrt» (s'), t. péri, (pop.) s'esquiver. (/»»» l-> 00114. ta , ». o. -le, e, p. oter la termine, (tas.) ilrueu«i>Aoa, s. tabae. Éroeu.» , ». / fil de trame sur répoullin. o. o. Érouixxea, ». m. e. e rlrotioj» ou -ullet , s. m, 1 la trame, o. e. on Épolet. e. v. Éroessoaaaa, r. a. -né, e, p. fatiguer le* mous, (s' —), v. pers. -oner. a. A. v. ÉroisiieLi s, ». / pl. (famil. peu usité) 1 tiuti du maiiage; miette syn. de IsaiieaJIIe*. Émuss . ». / Sponsa. eelle qui a épousé un homme ' ; (— de Jésus-tUirist) qui s'esl vouée au etiuW par pielé. |j èpoiuif. 1 C'est une eniusme qu'une épotiie qui l'est eontre son gré. (l'iaule.] trOLsù, ». / eelle qui vient détre épousée, as» qui doit être bientôt 1 pousée. queUptrfois syn. J* fianeée* itroua», i. e. -sé, e,x>. prendre «a mariage , peur femme ou peur mari ■ ; (fig.) sntlntlier par choix A (— un parti ■ , une opiiiiuu . une personuo). (s'—) , r. réeipr. pers. se w»rier» Kl |«reudre eu mariage. » {fig)' s'atlaebir.s'uair intiuK'ment. ' £a se mariant, on s'engage d'Ituuiutur ù rendre lnureuse la prr-. souue que l'on épouse. > jV'épousex Us passions êtes personne. [Mad. de Mainlenon.] i"XIV] In des (aracùre-t eutnliels à ut» Itsi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

ÉPRO. tatriote est de n'épouser aucun parti. [Bolinç,broic.] î Cwf trahison Je se marier tant s'épouser. [Montaigne.] Erocun, i. m. (famil.) hoinmy qm est connu _ *. «. -té, c, p. v^rgefter, nettoyer avec des èpouuctte»; secouer, olerb poussière; (fig. (amU.) battre. (expuitare , lot. ou bWi>m , poussière. ht.) ErocssTTOm , j. m. pinceau très-doux poitr nettoyer les diamant»; petit balai de plumet pour secttiur U poussière. Érocssxrra, /. / pl. Scopula. [ri.) rergelte, brosse pour les habits, -«le. / étoffe pour épousseler Étotti , *. m. petite ordure dans le drap. o. c t. Écorner», /. / ouvrière qui nettoie les drap». 6. c v. ÉrovTias , *. a. -4ié, t,p. nettoyer le drap. o. r_ v. ÉrouTASVABLi , adj. » g. Uorrendus. qui cause de l'épouvante (spectre, menaces — iy, étonnant, incroyable , étrange, excessif (rn mal) (laideur, foiin, douleur, fracas —). (trop mite.) a. Érot:TAirrAiU«*T, aJv. d'une manière épouvantable; excessivement, e-strémcmenl (— laid), (trop usité, affecté.) Éroiïi.-niiL, t. m. Ttrricuhtm. pl. -tail», baillons pour épouvanter les oiseaux ; (fig.) «'hose ' , personne oui fait peur, même sons pouvoir nuire. — , ou Guifictte noire, oiseau, a. ' L'instruction , /"épouvantait dt la tyrannie, toHtiettt la literie. (Miss Wright.] ÉroïrvAirri , f. Terror. terreur soudaine causée par quelque chose d'imprévu (grande — j — terrible ; f •vint*'. * * ' _ÉrooT»srriMaiiT, t. m. action d'épouvanter, a. son i ett essentiellement consolante ; et r a" horreur et tfépouranterrurvASTinij'. effet La religion l,, honunet lenvù nmi, v. a. -te, c, o. « Terrtre. mte. (»'—) t pw- prendre IV prou. 'L'égoiime épouvanté poussait >la hache det bourreaux pour leur , let rictimti tout Cil kt ot.upant. Érocx , t. Sponsiu. celui qui a épouse une femaie; -se, / cette femme (cher, futur — ; — chéri, adoré) '. — ,pL mari et femme conjoints par le mariage. ■ Perdre une épouse, un époux que f on aime ett un ti grand malheur, au il ne faut pat t'j expoier deutj fait. Éraxisnat , v. a. -prcinl , e, p. Eiprimere. serrer fortement ; exprimer le jus , le suc en pressant (— le raisin, du verjus). tri tarte, s. f. douleur du ventre causée par nne matière acre, avec fausse envie d'aller i la selle; — s, pl. v. (cruelles , vives — s; — s douloureuses, déchirantes, causer, sentir, éprouver des — s). — , Senta de loutre, etc. Ér««»p»« (**) , v. péri, se laisser surprendre par «ne passion, -pris, e,p. adj.' (plut otite') f— d'amour, de courroux [Racine.]), ». recipr. (s'— I un de l'autre). « L'ambition mourrait ti tout kt hommes étaient épris dtt beautés de la Sature. Il est dtt aines pétries Je fange, qui ne tant éprise»

eue du gain. [La Bruyère.] truevi , /. f. Tentatio. essai . expérience qu'on fait de quelque chose ■ (heureuse — ; — dangereuse ; faire 1'— de ; être , mettre i I'—) ; 4 T— , qui résiste (être i 1'— des tentations, etc.); t. «Timpr. feuille tirée d'une planche •, d'une estampe pour en corriger k» fautes (taire une —, I — ; bonne , mauvaise —) ; « dit d'une estampe publiée. — .action d'éprouver; son effet ; sorte de question , de supplice auxquels nos ancêtres ignorants et superstitieux soumettaient les accusés pour éprouver leur innocence (— du feu , en nuriianl du fer ronge ou marchant dessus sans se brûler ; — de l'eau , en y plongeant sans s'enfoncer). ». ' La louange ett /"épreuve art fous. Pour connaître k teritaûe amour, il faut k mettre à /'épreuve etunr longue absence tant itokmrnt. » Pour bien corrirer une épreuve, il faut t'obttinrr a y trouver deejemu. Éraocrxa , ». a. -vé, e, p. ' Exptriri. connaître par expérience; expérimenter; faire l'expérience de...; ressentir (— on sentiment agréable, pénible; une infirmhé , de b douleur J, famil.); voy. Épreuve. — , sentir (— de Famitié pour quelqu'un) (Voltaire.]. — , mettre à l'épreuve 4; faire l'épreuve; faire épreuve de (— u» fusil), (s* —) , ». péri. pron. récipr. ^probare, Ut.) ■ Aucun lentement ne peut te concevoir t'il n'ett éprouvé. » On éprouve /V par le feu, la femme par for, et l'homme par h femme. [Chillon.l ^ 7; (/g.) prendre tout (— l'argent, les vivres , les hommes , les ressources, etc.). (s'—), v. péri, détruire son tempérament par des excès ; (fig.) }. v. pron. pouvoir être épuisé ; te dit absol. (tout i'epuise) 4 ; finir ; être tari. v. récipr. ■ ta culture épuisa les déserti de f Afrique. 1 Combien de gens épuisent leur fonde de sagesse en conseils qu'ils donnent, et n'en conservent pat pour la pratiquer .' S L'esprit, comme k corps, j'épuise 4 produire. 4 La source de not maux ne peut l'épuiser. Le ciel ett un trésor qui ne peut pat t épuiser. Ércisarra , /. / filet la rs-r. c. c. v. -etc. «, Érttse-votAim, t. f. moulin h vent pour épuiser de l'eau. ltrtiLABzj, s. m. pl. convive» 1 Rome dam le* repas sacrés. || -rés. ÉrcLioi ou Épulie, s. f. -lis. tubercule, exerals» ance aux gencives. Époults, Époulide. (épi, sur, oulon, genrivT. gr.) l.rotovs, s. m.pL perre* romains président» des folios religieux ; convives [Chapelle, j. (épata; , repas. lat.) hrufjOTiQC», adj. î g. t. m. -ticum. (—), topique qni cicatrise les plaies, (épi, F) ÉQUL ^83 on olaeau danÉmiATmu , t. f. action tfépurer eu général; de rendre plus hnniogèsse (une société, um 'réunion , une assemblée) par le renvoi des suspects , des opposants, rte. ; ses effets, (omit, usité, propre et fie.) /.épuration du goût est la contéqmuxe de raméTioration de k destmée publique. [Kératrr.] Let épurations poUriijuet trop fréquenta énervent le

corps social. ErustAToniE , adj. 3 g. qui épure , qui clarifie (fontaine —). Énmr , t. f. dessin en grand d'un édifice, de ses ef» d'ut d'un corps coopé par le ,...dt parties, 1. d'archit.; relie ciseau , par b lime , etc fcruaasieirr, t. m. épuration des 1 phrs. vws*. Apurement. Érunàa , t. a. Expurgnre. rendre pur on plus pur (— le sirop, fig. la langue, le style, un livre, le théâtre, une assemblée, h* gorit , lès nwrors, les désirs , la foi, etc. . son cœur, ses sentiments, son amour)', (s' —),v. pron. devenir plus pur; se perfectionner (l'eau, 1rs liquides , let métaux , [fig.) ta vertu, lame, I esprit . le cucur , les idées s'épurent) » ; 1». récip. -ré , e,/>. (sentiments — t), nobles et détacbès de tout intérif. ' L'air respiré tur les tombeaux épure ks pensées. La vraie philosophie épure f orne. > La solitude estk creuset de t esprit: k bon /f épure; k fem t'y t évapore. "Ému 01 , t. f Laryt'u. pdite Catapuce; espèce aarss*ox , s. m. état de ce qui est équarri; peine et frais pour éqnarrir. Éqnarissxge. ». F.carrÉuttAtaissaisaaT, s. m. étal de ee qui est ècmarri ; action d'équarrir, ses effets. Kqiiarissage. a. ÉQCABBisaio» , -se, /. qui I les chevaux, cf Éea-. (omit.) ÉovAaatssoia , /. m. verge pour percer les métaux; couteau d'équarritseur; outil pour éqsiamr. rquari-, a. Éearr». a. E^UATixra , t. m. un des rrandA rrrrlc* de la sphère, perpendiculaire è l'axeet qui la divise en deux parties égales. || écoua-, Éqvatio* , if différence, jour par jour , de l'heure de la pendule et de l'heure solaire; manière de réduire a un moyen terme les mouvements inégaux. — , formule qui indique l'égalité de -valeur des quantités algébriques différemment exprimées. — du temps , différence entre le temps vrai et le temps moyen, t écoua-. ÉocsTOafxt , t. m. irjslnrmeiit pour suivre les mouvements diurnes des astre». — , adj. a g. (ligne —) réquateur. [linffun.] || értnia-. KoKiaaa , *. / Sorma. tnttrnment pour tracer de» ûnjjlt* droits; ce qui en a la forme, t. d'arts; constellation du S. pl. coudes d'une conduite d'eau; plates-bandes de fer aux angles d'un ri-servirir. fl èkerr. Éo.vxnvr, ». f empiture. [j èkeTvé. ÉQt-rarar , adj. a g. -tris, (ordre —) des chevaliers romains ; noblrsse polonaise du deuxième rang; Matue —), d'un homme à cheval; (jeux — s), eonrvts à cheval dans une cirqor. || èhèstrè. ékuestre. ÉqesAsrau, adj. i g. { figure —) qui a ton» ses angles égaux a ceux d'un au1i«. (erquus, égal, lat.) j! èkûi-. Équiaxe , adj. 1 g. dont le» «xr»sc>nl é,»

The text on this page is estimated to be only 25.81% accurate

a84 ÉQUI. éloigné l'un de Ul — ':, dont le* foc** du prisme et des sommets forment une progression ariuuiiétique , comme 6,4,1. H ékïti-. ttoeinioce , adj. » g. (Ters) de membres égaux dont le koj contraste, f ékui-. f'ii v, e, adj. également é l'autre (partie» —et). || ékui-. ÉQ«i«m , /. rn.pt amicaux de U scie des scieurs de long, y ékïér*. Eqoicbou, /. m. bande de fer bois pour les consolider. j| ékinïon. ÉvuiLATàa*!., e, adj. (triangle —) a ■ ékui.. ÉqciuTiaa, adj. i g. (figure —) à colé» égaux à ceux d'un autre, t. de géométrie, a. || ékui-. 1 1 • i ■ ,.i i : , s. m. instrument pour vérifier les calibres des mortaises, o. c. v. || ékilbôkêt. ■a a, s. m. Mquilibrium. état des chose» i en balance (ivr. Équipondérancc) et d'un ; (/»*•) 1 *g»fité de forces , de poids , dimîcc, de râleur (juste, exact — ; être, mettre en — , dans I' —) ; proportion , t. d'arts; distribution* f, égale des figures dans le tableau ; long bitou pour se tenir en équilibre sur une corde '. | cki-. * La révolution a détruit /'équilibre de FKurope. L'équilibre politique est une rtrerie. [Bonaparte.] > Les hommes honnêtes, tant religion, me font frémir avec leur périlleuse vertu , comme les danseurs de corde arec /rur équilibre. [De Lévi*.] Éouiuaaaa, v.a. -bré, t,p. mettre en équilibre; observer I équilibre; t. d'arts ou épist. (— des figure», des groupe», etc.). (itqué, également , librare , peser, lat.) Éociixa. s.f croule blanche au fond de la cuve, t. de salines. \ ékilé. Éiiuauni, s. f. t. de mer, pièce de bois pour soutenir les girouettes, ou Equinette. Écjc ; (fig. famil.) vêtement* , état de ta personne , de ses allai res, etc.; tous le* outils et engins d'un maçon; garniture d'une pompe; outils, machines d'un atelier; assemblage des oculaire», t. d'opl.; le» liucs, cordes, etc. , d'un mélier. — , ou harnais. — d'artillerie, bêles tint», etc. a^ || -ki-. > Partout ou l'on voit de brillants équipages , beaucoup de gens marchent nu-pieds. » lorsque /'équipage manœuvre bien , les passagers ne mettent point la main au gouvernait Éotrira, s. f, bateau d'un soiluricr; t. ces bateaux réunit, al. Éoem « , s. f. action , entreprise , démarche indiscrète, tans tueecs (taire une belle, une vilaine — }-||éki-. ÉouirmtxT, s. m. Commeatus. action d'équiper ira soldat ; tes effets , tels que giberne , ceinturon. Me, L milit; tout ce qui est nécessaire pour manœuvrer, armer un «aisseau. Éqcirxa , v. a. -pé , e , p. Instruere. pourvoir de tout ce qui est nécessaire (— un soldat, uue flotte, un vaisseau); (fig.fam. ironiq.) bien ou mal — , maltraiter. (•' —) , v. pers. se pourvoir des choses nécessaire» ; se parer, ». réeipr. Êocirrr, /. m. petit retranchement pour retenir ce que le roulis pourrait déranger. Eqcu

ocimtt*. s. f. petite tablette, c sOTS"""""** ouvrier qui ajuste les parapbonic. ERAD. FociroiLiari, /. / se dit des propositions qui reviennent, qui équivalent l'une à l'autre; égalité de valeur (des propositions), -pôle-. ». \ ékûi-, KvctrOLUXT, e , adj. s. m. qui vaut autant que ; égal en valeur (profit — à la perte; être — i, V — de), -polent. a. (a 1' —), adv. a l'avenant; à proportion ; selon la mesure et le rapport d'une chose avec une autre {peu usité, pédantesque). A-l'é-. c j| ékui-. (*qui, également, potière, valoir, lat.) r':ociK>u.t» , v. o. et n. (à) être de pareil prix ; valoir autant que, t. de oral, (le gain équipolle i un autre) ; pédantesque. -pollé , c, adj. compensé; compassé en échiquier, t. de blas. || ékui-. Éociroxnéauiet , /. f, ACquipondium. égalité de pesanteur, de tendance des coq» vers un centre commun. (/; n.) .i ékui-, Éqciroa Désuni-, e, adj. de même poids. [J.-J. Rousseau.] j ékui-. hcivieias, s. f pl. fête» romaines, a. v. |' ékui-. , /. f. consonnanre de l'octate avec iê. ("èkuï Eocitasu , adj. a g. AZquut. (juge , homme —) ami de l'équité ■ ; (chose —) conforme à l'équité. \ cki-. • L équité est la preuve d'un excellent jugement : Ut hommes équitables sont plus rares que les grands génies. [Mad. de Puisicux.] Y '.a'! i a u 1 1 m ? »i , ade, AZqni. (juger —) équité, justice. Celui-là est injuste, quoiqu'il éqnitabtcment , [Srnèque.] Eqiitatiox, il étui-. Eos-it», /. / XLquitas. droiture, justice; juiticc tempérée, adoucie; vertu qui nous porte a rendre à chacun ce qui lui appartient [De Jaucourt.]; (sage, inflexible — ; contre, selon 1'— ; avec — ; avoir de 1'—) 1 ; se personnifie ». (syn.) |j cki-. • Dicte: tes lois de la justice pour ceux qui sont peuple ; celles de /'équité pour ceux: qui ne te sont pas. [Pjlhagore.] l*s lois les plus conformes à /'équité sont les meilleures. [Le gr. Frédéric.] L 'équité naturelle est encore plus juste que les lois. [Le roi Stanislas.] /.'équité l'emporte sur la loi. [Stobéc.l La loi sans /'équité n'est qu'une tyrannie. Ijs faiblesse ne peut supporter /'équité, la vérité, la liberté. » La force est le bras de /"équité; la violence, celui de l'iniquité. F-quivaumsksit , adv. d'une manière équivalente; au même prix. t. o. a. |J ékivalamân. Èjcivalxxci , s. f. égalité de valeur, t. a. valeur égale, a. (aqui, également, va 1ère , saloir, lat.) EourvvLiKt, c, adj. Aïquatii. (chose) qui équivaut , qui est de même prix , de même valeur, s. m, * (offrir I' —). ■ L'amiUé n'a pas «/'équivalent. [De Makshcrbcs.] L'amour et l'ambition ne connaissent pjint 'équi»altnta. L'or parait à l'avare le prix et /'équivalent de toutes les jouissances : il jouit en il vàtit en réalité. Itë prenez pas un juger —) avec , quoiqu'il juge 'une des parties. il n'a pas en ta t. f. -tio. art de monter à cheval. imagination ; grand

nom pour équivalent de tous 1rs mérites. Équivaloir , v. n. Mquivalere. (A) être de même prix ou valeur ■; (propre et fig.) (l'un équivaut à l'outre). » Le sdence de t'envie équiiaut à un éloge. F>ociVAi.sts, adj. (mollusques —) à volves égale», rtqtiivooet , s. f. Âmbiguitas. mot, expression a double sens ; quobliel; autrefois f- ou m. [Boileou.] [si n. diffi.) ' — adj. a g. à double sens, à double entente, qui peut s'interpréter de deux manière» différentes; (parole, action , vertu , signe de malod'tc — s) sur lesquels ou peut porter des jugement* opposés. Ëqi-tvoQtrtK, v. n. parler i double sens. (*'—), *. pers. [famil. peu usité) dire un mot pour un autre. U cki-. (a-quus, égal, rox, voix , mot. lat.) BUata , s. m. Acernus. grand arbre. — blanc , de montagne ou S» minore: donne le sucre et la manne d'érable. — à sucre , petit érable de l'Amérique septentrionale , etc. s. Éastut, /. / (il.) troupe, t. 'rabbte, populace. angl.) FavoictTir , -ive, adj. -tivus. (remède —) violent, ta maladie et tes causes, (radix, 2Tf!)' F.RGO. Perstr •ngere. il ÉatmcsTH», i. f. par la racine, o. c lin» ni», r. ». -ti, e, gèrement , effleurer (— la peau). ÉasrLoai, s. f f'ellicatio. légère i eh ure, t. de métiers, a. rïaAiitrm-xT, s. m. renversement de la ; inférieure, rojr. Eciropion. a. F.KAïuaa , ». o. Lacerare. (— une étoffe), la tirer en faisant relâcher le» fil*, -lé , e , p. adj. (œil —) dan* lequel on voit de* filets rouge* ou que la paupière recouvre mal. Éatiucai, s. f. chose éraillée. i s. f. espèce de société patriotique, de secourt et de plaisir, en Grèce, [éranos, écot. gr.) Fjiaxistk, /, i g, affilié à une crâne. f'.nsisiat , s. m. mum. arbuste voisin des ver, s. m. pl. poésies d'amour. (, e.adj. fin, rusé, v.; F.aATta , r. a. -te, e, p. oter la i EatAte, s. m, stolon arabe à une i Eaaia, ». f. voy. Casine. Knout», /. /. minéral. Èai, s. f. xEra. point fixe d'où l'on compte lea année»; ces années (— chrétienne), o. c (a-ris, d'airain, lat.) ÉatcTtv* , s. m. adj. (moule —) qui élève. Éaitrrita, adj. a g. qui est propre à subir, qui subit un mouvement érecteur : se dit de» élamioea de» plantes , etc. Éfticrmtt , /. / qualité de ce qui est érrclile. Buenos), s. f Ereelio. institution, établissement action d'élever, d ériger, de consacrer (— d'une stalue); action de parties in'isculaires qui durcissent et se dressent , ton effet , t. de niéd. EnziaTsa , ». a. -lé, e, p. Deiumtare. fouler ou rompre les reins, (s' —), ». pers. se roiupiv les reins ; se fatiguer (famil.). v. réeipr. É»f«iTion, adj. i g. (vie, séjour —) qui tient du solitaire, (érémos, désert. £r.) ËatMODicit , s. f. solitude profonde ;' inusité, inexact): péremption d'instance; condamnation par défaut, (dite, justice, éremé , solitaire, gr.) knsMorr» , s. f. pl. hoi» qui embrassent le I Énasia , s. f. genre de plante* à fleur i F.nisiriLAitxi. voy. Ervsipèle, etc. Éufthisiii, /. ai. tension violente

de* fibres, -tis-. (éréttiitd, j'irrite. £r.) É»rniu»QtJ»«, s. m. pl. philosophe» du temps de Zénon , de l'école d'Érétrie. EsotsTv-La, s. f. i pl. —le», ceux qui y leur geôlier, à Rome. Eaco, s. m. donc, conclusion ; argument, a. o. c v. — -glu , locution ironique pour désigner un raisonnement qui ne conclut rien : (ergo glu capitmtttr aves : donc les oitcaux sont pris par la glu. (lat.) (fam.) r:nooT, s. m. Calcar. corne de l'oiieau , etc. ; petit ongle rond et pointu derrière le pied de qudq maux ; éperon ; bout de branche i seigle qui change le grain en un corps dur, i lélcre; (fig.fam'U. ironiq.) monter sur se» — », parler avec colère , hauteur, fierté. — ou tJou , corne molle ou tumeur tant pu» aux jambe» de» animaux à pied fourchu ; nécrose , mal des ardents, a. a. qui —) qui a un oncle de (erigo, j'élève, tôt.) EaooTta, n-. n. - té, e, p. ritilitigarr. poin contester ; quer I per l'exti Eacoriaia , s. f. chicane »ur de» riens, t. ». e. F.auOTsc» , s. m. ritilitigator. pointilleux qui dispute, conteste mal à propos. EaGOTistte , /. m. chicane, v. Si chaque ergoteur se disait : - Dans quelques années , personne ne set souciera de I [Voltaire.] Ea«MïT:»ri, ». m. celui qui a l'habitude, U l d'ergoter. [Montaigne.) s. m. ster; chicaner; di«puter sur tout; ifig.) crititout. (ergo, donc, tat.) —, t. de jardinier, couextrêmite , l'ergot, a. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

ERRE. s. f. pl. &mil)e d i. le cocbrr, constellation, constellation méridionale ; le l'ù consacrer (cnce , brtnrère. lat.) Baicaro», s EaiDax , 1. 1 fleuve. Ê«w;m , v. a. -gé, e, -gère, élever, (— une statue , un autel , un trophée) ; établir; changer en , prendre pour (— le vice en vertu); (— une commission en tilre d'office), la changer en charge | affecter un titre à une terre. (•'—), ». pers. (en) s'attribuer un titre, un droit que l'on lia pas, qui ne coq viral pas (t' — en censeur, en bel esprit , en savant). •*. pron. être , devoir être érigé. — , améliorer, e. (mjiJ-). Tout le monde i 'érige en censeur. Quanti ii r a de grandes affaires sur le tapis, chacun j'érige en politique, en nouvelliste. [Clément XI V.J Ëaiciai , /. f. plante. ii , Ertne , /. / t. de ehir. instrument crochu r ce qu'on veut disséquer. Érigue ou Aiigue, -gne. s. m. a. Eaicoai , /. / constellation de la Vierge. ÉainAci , s. m, Hydnum. champignon à pointes. Ému»' r « , s. / arbrisseau épineux, llydne. Km. 11 ou Mandeiine, s. f. -nus. plante herbacée. KfuijL» l'aui , s. m. -tus. plante radiée. Éaiox . s. m. poisson du genre du salmone. imita* , s. m. a. ancre a quatre bras, fores HéKaimuoi , s. f. pierre précieuse. ÉatSTioce, adj. a g. de (irulis , qui dispute, gr.) (écrit -). -ha. arbrisseau épineux , de fromage de Gruyère. Lan , ou Éryx, s. i EaasiLLi , s. m. ! a Armailli. Es mu ou Hermès , adj. (terres —) incultes. Eaatia , s. m. droit de douane au Levant At tu* he pour planer, -«te. a. EaaiTiut, s. m. habitation d'un espèce ; (fig.) lieu écarté et solitaire ; maison écartée et champêtre (petit, brJ —). (abusivement) Hermit-. ' E»mitp , s. m. Eremus. solitaire qui vit dan* un désert ■ ; beau coléoplére; papillon ; crustacé; (abus.) Her-. (érémos, désert, gr.) • £ 'ermite est au moins fer ion net , s'il n'est égoistt. Étooa . e , adj. (fcudlc — e) a bord dentirulé. Eaootxs , s. m. pl. -dius. coléoptères ; plantes de b famille des géraniums, (erodere, ronger, lat.) s, s. f. pl. coquillages bivalves. :ia ,s. f. aéromaocie. •,*./■ foiio. actiou de l'acide qui ronge, wo effet. ÉaoTicontiiia, s. f. érotomanie. KaoTiDiss ou Eroties, s. f. pl. fêtes de Copidon. v. {érdtos , d'amour, gr.) ÉaoTioua, adj. i g qui porte à l'amour, lui appartient, en procède (délire, poésie, chanson, ver» ÉaoToauxia,/. / mal, délire d'amour. Érotieo■uiuc. o. {érdtos, d'amour, mania, délire, gr.) ÉaoTTLa , /. m. coléoplére herbivore i antennes en massue longue et plate. Ear»- ou mieux If erpétologie , s. f connaissance des reptiles, (herpétos, reptile, logos, traité, gr.) (>«•■>.<< r, ad», (ri.) tout d'un coup. Ka* àxoonia , v. a. marcher sans ordre. (W.) EaatXT, e, adj. Errabundus. vagabond; qui

erre de coté el d'autre (chevalier — ; (Jig.) imagination — e] ; qui est dan* l'erreur. — a, s. pl. qui errent dans la foi >. il. ■ Il faut tuer l'erreur et sauter les errauts. (Saint Augustin.] Eaaara, s. m. sans s . (vr.) éreinlcr. a. Éréner. v. Eaata , r. n. F.rrare. vaguer de coté et d'autre ; aller ça et la , à l'aventure (— ci et là , par , ou dans la campagne , dans la forêt , sur mer) ; (jig.) (laisser — ses pensées , son imagination) ; avoir une opinion fausse ; se tromper '. (syn.) 1 Errer est F apanage de l'humanité; pardonner nous approche de Dieu. (Pope J Tour homme peut errer; mais c'est être fou que de persévérer dans son erreur. [Cicéron.] Eau ici , s. f. Error, fausse opinion ; faute ' ; méprise » ; dérèglement dans les mœurs ; méprise du jugeaient qui approuve ce qui n'est pav vrai [Lockc.J; conséquence de l'emploi vicieux des mots; vicieuse imilaliou de la vérité fVlasaillon.] ; égarement * ; écart de la raison, de la vérité a, de la justice s; égarement de l'esprit qui prend le faui pour le vrai (douce, déplorable , noble — ; — dangereuse , grossière ; être, tumbrr dans 1' — ; quitter, combattre , relever, faire voir, éclairer l'— , se dit Jig. absot. pour crin qui y sont) ; t. d'aslrdn. différence entre le calcul et l'observation. — s, /'/. détours d'un ruisseau [Dclillc.]; voyage long et périlleux (— d'L'Iyssc) [Gressct.j. a. o. v. ■ Les erreurs des grands hommes ne nous étonnent que parce que nous avons une trop haute opinion de Y homme. » Reconnaître son erreur, c'est dire que l'on est plus savant. [Pope.] Le malheur d'un héros est une erreur des dieux. [Aruault lia.] Tout ce qui n'est qu'erreur doit se pardonner.{l.\a\A.\ J les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures. [Molière. J * Presque tous nos jugements sont des erreurs de notre imagination, i Toutes les erreurs d'un juge sont funestes. I ".1.1.1 vx, /. / Errhinus. remède introduit dans le* narine*, a. v. (en, dans, rhinos , net. gr.) Eaaonâ, e, adj. (proposition, sentiments — s), faux ; qui contient des erreurs; qui est dans l'erreur. // faut suivre sa conscience tors même qu'elle est erronée. [Rurhunaqui.] Eaftoxsatitrr , adv. d'une manière erronée, c. Ea», s. m. Ervum. Vesce noire. — , Ervillier», Orobe .vulgaire , fui « de pigeon , plante léguiuincuse , annuelle, incisive, abstenue et purifiante. Easa , adj. i g. (langue) de* anciens habitants de l'Ecosse et de I Irlande , des moulagne* d'Ecosse; mélange de celtique et de runique. Easa, /. / corde qui entoure le moufle de la poulie, voy. Étropc. Eara./.yr élévation, but, objet où l'on doit atteindre (ri. «iar escalade ■ ; monter avec une échelle sur (— un mur) , dans (— une maison) , par-dessus (— les murailles). (»'—), v. pron. • .Voueeaux Enceläde*, des savants maténalutei ont entasse

volumes sur xolumes pour escalader le ciel, et détrôner le Très.ll,,ut; ,/s n'ont pas même pu sonder leur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.33% accurate

a86 ESCA. Escaiadoc, /. m. moulin pour dcvuicr la soie, -don. »u Kscale, /. / (faire —) , mouiller, relâcher dans un port. — , machine fuite en forme de brancard dont on se sert pour attacher le pétard. ■. EscM.rM»«»e, ». m. on Coton de* montagnes , coton de Stuyrne. fjcjum , s. f raraHélipipède de bois epii sert pour U lecture «lu dcuvin de soici-irs ; espèce de pri-nc île Irai*. cabriole; saut d'un oiseau d'un do.gt sur l'autre (ri.). Rscvuta, j. m. Seahr. degré* mtèrieurs, dcçré , partie d'un édifiée pour monter et dreerndre dun ctage à l'autre (bel — ; grand, petit, vilain — ; — étroit, roide, dur; descendre, dégringoler If* — »). ou Scalata, coquille de la famille des vii, papyrarée, rare. ». (sjrn.) (seula , échHK Ut.) Kscaliit, t. m. monnaie do Pays-lSas, »< *-■» 11 . changer, faire disparaitre quelque chose par un tour de main , etc. , sans qu'on s'en aperçoive; (fig. famil.) dérober subtilement, (s' —), r. pron. rétipr. ls temps est un charlatan qui escamote le prêtent en fanant briller faefîet. [omit, très-usité, famil.) Escasots, t. / balle de t" EstAjioTrm, t. m. Prtttligintor. celui qui escamote ; lilou. (camodador, espagnol.) Kscamp ativk , s. m. échappée. [Molière.] EscAxtria , v. n. s'enfuir habilement et vite. ■ EscvarET-ri, s./, prendre de la poudre d' — , «'enfuir (popul.). -etc. a. EuuaiiOLX, s. / chambre de l'argousin. o. v. EscAr, t. m. (faire, dooner I'—} , faire connaître le gibier, o. t. Escat-ade, /. / action du cheval qui s'emporte, t. de manège ; échappée > ; {fig. famil. } — d Ycolier (faire une — ; sujet u des — i). (escamprr, de camp, fr.) ' V homme et l'animal accoutumes a la liberté ne fout point t/ escapades , mais seulement ceux que fort enchaîne. Esctrs, s. f. Ml, partie inférieure d'une colonne, près la base, (skapos , lige, gr.) EscArta, v. a. -pé, c, p. mettre un instant le gibier en liberté pour Ucber dessus l'oiseau de proie. E»ca»»au-m, s. f, petite dent d'éléphant, -beille. t. et belle. v. o» EscASUvaiixa, /. / quatre dents d'éléphant qui ne pèsent pas too livre*. Escasmiurd, e, odj. s. éveillé, gai; joyeux (cotant —). -illal , e , T. v. (inas.) a. Escxastuas, s. m. pl. petit» morceaux de braise éteinte; fraiiiL Escaesit , s. m. outil de ealfalcur. a. a. c. Kacaaeitte, s. f. vase pour tremper l'èloup* , les outils du ealfatenr. et -bit». »i- vojr. -bit. Ekaksot, /. m. Searabcras. Fouille-merde on Scarabée pilulaire; cerf -volant [La Fontaine.); hislrr [liecltroy.) ; scarabée onctueux; méloc. (skarabos, ■ **""•) s. f Carbunenhu, rubis éditant , de grenat. — , s. m. oiseauEscAsaottiLLea, •». ». -lé, o, o. (popul.) écraser. /. / grande boum- à l'antique. i. Ssclmra. xoophytes solitaires, k Iules tuhrrcnlérs. vor. Esehare.

EacsacaLU. (plais.) Escsxe , s. i tiges mi lice» , ci Escsacor, / quille ; {fig. famil.) petit Escvmotn ou -rôle, ou gère, chicorée laitue. Escaams, t. f pl. rétépores ou eue arcs fossiles. F.vc»«tijrcc« , Contre-quille, s. f. vor. Carlingue. Eacsastoccns, s. f I. tnilit. combat de partis dél.v thés de deux armées voisines (rude, furieuse, légère — -L aller à 1'—, en —). xa.v.n. , /. / plante pota. I£SCL. (fif. famil.) contciter; disputer; «rgoUtr. a. (»'-), v. rècipr. FsoAaamDcacDn , s. m. Vêles, soldat qui ra k l'escarmouche (bon — ; hardi, intrépide —). Esctaaa ,i./uci ouvrage ; bourse en cuir doré. {t. prdeinc.) Ewuimr», ». et. oni,o,p. dorer du cuir; a. amincir le cuir pour y mettre une pièce, a. EsCAatsriqeis, s. m. pl. ou Escba-, remède» caustiques nui brûlent les ehairs. s. m. swg. aa. ad/.îg.A. EscAiira , ». / |>ef»le du fo«*c du coté d'une place, au pied du reinpaH; outil de nkacon; talus d'un mur jusqu'au enrdon. ». EstAaré, e, ad). Jbruptus. qui a une petite rapide. l'honneur est conne ime ,/« escarpée et sans tords ; ur cire balancé 1 (télé à I' — , étourdi ; a. mus.), -ete. n. 'Les fous se mettent aux bouts de /'escarpolette; les sages restent au milieu. EscAaax, s. f. Crusta. entle noire sur la peau, les plaies , etc. , produite par l'application de» caustiques, ou par une humeur acre; (fig. famil.) ouverture faite avec fracas , a. (inus.) ; remède caustique. pL espeee de polypiers, plante marine, s. -ebare. v. a. -c narre. ai*, (eschara t ioywr.gr.) E*ca(its, s. m. pl. cuir» venant d'Alexandrie. EsCASaa , s. f. pièce de bois sur la coolre-quille d'une galère. Escacoc , s. f. petite barque dont on se i«rt sur In EscAvriLuu.i./^. LscAva , s. m. espèce gnc. Escabc. EscATassAoa , /. f. secousse du cavmjon. EscasaïKa , v. a. toufOcr un cierge, (iv.) lLicni.it, s. m. -ra. zoophyte, polypier à rayons presque pierreux. E»care. -carre, EscasKUia, v. a. railler, [Mthun] Escuakje, /. / saillie, rebord intérieur, v. Escba aria , ». o. -pé, e, p. v. Éch-. a. EsoiAaKOTiocu, ailj. pl. (médicaments —) caustique» extérieurs, -ebaro-. o. -scaro.. v. F,«< «»t et» , v. o. éteindre une chandelle en la soufflant. (W.) EscBBiirtB, f. a. se moquer de quelqu'un k ton nex. (ri) Eschar-. EscaeviaABK, s. m. lieu , commerce de prostitution. («.) F.v-niLLon , s. m. météore dangerenx dan» les mers du Levant; trombe; siphon, et Et-, a. Esctrirr , s.nt. Conscitntia. eonnuissanee de ec-que l'on fait (i'i.). (o bon — }, odi: tout de Iton, sans feinte; (à son —), adr. scicmmi nt. A-son-f»-. c Esci-iraa, r. n. rire ou parirr haut. ». p. »'— de rire; plus usité. [Rabelais.] Rsclum, s. m. oiseau de proie d'une belle longueur, t. de fnue. Esclami, s. m. oiseau très-bien fait, t. do fauc. EscLtiromt, /. / malh«4ir, accident qui fait de l édat, don rejaillit de la honte («Tende — ; causer de 1'— 1; faire une —

, qurrcltix en public. (fasoU.) {slandalon, scandale, gr.) EseLATAOi, s. m. Srreirium. servitude; état, condition d'un esclave; {fig.) grande dépendance; soumission; se dit île» passions, des êtres personnifié». ESCO. être, tomber, réduire en — ; vivre dan» 1'—; tirer de I' —); privation de la propriété de soi-nièn ye [Raynel.]. — , demi. e. -lé , e , ». Comitàri. faire esco pour guider, protéger, conduire, (f—), t*. réetpr. Rsiiot, s. m. angle inférienr d'une voile latine. —% , pl. «rorceaut d'ardinsa attaches à uo banc. — , *. m. toiles de coton. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

ESPA Façonna, t. m. t. de mer. i Escociua, s. / partie d'un taie, du guet à pied. Etcocr, t. f petite pelle crotue pour vider ou couillrr le navire, o. c v. Fjtucn , i. / pelle de mineur, de chrafoarnier. iscMfUM., ». a. couper l'ejttiùuilc il» branches roi noioic.*, m. Uelicailntm. espèce d'orge hitivtd'automne, i épi carré on déprimé; orge carrée. — , luiere de cuir. 1. 1| -jon. escocbbe, t. a. t. de mer. (à l'impératif.) ». E*c*t »t , i. / Impetus. p» en arrière pour s élanfer; eoeno pour uuru* sauter; v. {Jamit.) prendre wn — . (peu usité.) ». Eicumm , v. ». étouffer, crever, écraser. [Scarroo.] Tscvut, t. / art de (aire des arme», de ne servir d onc arase Manche • ; [jiç.) lutte, combat [KoUeau.]. ■ , ». *. -ré, e, p. 1 ordre souvent et léKttan, v. a. -de, c, p. considérer quelqu'un. !«•) Esoriu.ta, i'. n. (ri.) enGlor une aiguille, {fig. femL) un ehcmio; s'enfuir adroitement [Méhun.j. E-u-bu , t. de musiq. désigne le ton de mi. EsauKDS eu KsuanU, t. m. pl. lignes attachées à la ti<. d="" filet.="" r="" esauuaa="" a.="" e=""/>. éqnarrir les moellons et M«er leurs parements. Ëaacaa , as. tubercule dans tanna. Éaaraaeiaji, adj. de l'œsophage, ttoy. fCso-. || ésofà. esorsaioca, adj. (doctrine —), profonde, secrète, râerrée ans initiea, daus l'école de Pvlhagorr. *. (terde —), a. (ésotéeot , intérieur, gr.) tua, t. m. poisson à t*te ariaiie. u. ou Ksoee , bcothet, paisaou siaajonoir. tarse» , t. m. Spalium. étendue de lieu entre de us tenue» • ; auel^utfou étendue de temps (grand , long , petit— ; — étroit , vide, rempli) M aired'uno figure; t'P* décrite par un point mobile; intervalle cotre b» kfBes de a»usiq«««; étendue illimitée ; immaïuité ; ■iùtawce locale de deux choses, a. •—,/./ L d'imp. petite lame qui se met entre les mots pour les sipur*C- [tpatiunt9 let.) 1 Pour lire heuttus , il faut imi 'hanter Je place H tenir peu ^'espace. [Koolenelle.] ' Ujaut lauier f uete ut espace entre Ut ejfairu 4e jour de la aort. IseaesBiurr, /. m. action d'espacer, I. d'imp.; dkv '••ce antre des eorp* séparés (— dm solives, des '•if, de» mots). Eaascaa, v. a. -ti, e, ». mettre de l'espace, de "distança entre des torps, etc.; mettre de» espaces l 'ire les m«ts , t. d'imp. (s' — •) , ». are*, part. Csstoa, t. m. eu -don, sabre de bois; palette de "=rdaar| o. t. façon du chanvre, a. {tpatké, Urgc ESl'È. EspiBxa, v. a. donner l'espadc au clisnvrc sur le ou 1 de l'ésooe. s. Kir AunvMca , r. ji. se servir de IVsnadon. -once. KiriitOT, s. m. crochet pour atteindiv le poisson. Elrananx» , t. m. espèce de sandale. EsrseHos , e , adj. t. H'upanut. d'Espagne 1 ; tarte de papier. (capaguioli-. > Comiirn de livret tient à cet plaget stérilet aue les Kspagual* raient eu t'ecnant : • A

Canada! /I n'y a r Esps&souttb , s. /. ratine fine ; * i longue lige, crochet» et bascule. EsrsesoLisM , v. a. -se, c,p. rendre EspagnoL a. Espaguolrr (Mou: signe.]. — , r. n. parler espagnol; ûuitiir le» KsnagiKils. c. Estals , t. j. espace de la poupe aux banc-» des rameurs. EsraLSJKSKT , t. m. jaugeage, a. -pallcs. jaugeage do» lirasscries, de» mesures ik iim » avec réiidou. Esrsuxa, t. m. arbre en éventail contre un mur o«im treillage; suite de cos arbres (bel —, long — dégarni); mur qui estrade près des bancs; piquet de la _ EarsLau , t. m. varais ou mastic que l'un les murs ou te bois. Eirasssu, eoy. Spalnur. Esrauiuco, /. m. espèce de singe de Si«an. r. a. EarAECar , t. eu ou -cette, t. j. espèce de foin, de uufoin. EsrAaaa, v. e. -ré, c, p. frotter les dn jonc. Lsr»»ouOTT», t. f. petit muguet; planu u,.,»..^ contre rcaquinanesc. -ouïe. a. -goule, o. v. ou Sporjule. a. Esrsar, t. m. un des six morceaux de la oiviern des carriers ; tige scellée pour tordre la soie. Escatabd, j. m. cihndrc à tranchants qui sert à couper les narre» clc Wr daiu le M^nvde b;w longueur. Estai-dû, t. / Spatula. t.luicul puant, piaule aquatique, purgauve; instrument de chirurgie, de pharmacie , etc. n. c. fcov. Spatule. JUrsist, / sulive pour la construction des bateaux. Eirîcs, t. /. Speeirt. division d'élrei après le grore sorte* (bonne, mauvaise, belle, vilaine , grande, petite, nouvelle — ; — balarde, dègéiRTcr) ; — *(/érer ett plut que jouir. L'innocenta teul le drult i/'espércr daus le malheur. EsmaLCCAT , t. m. < popul.) tvisé. ». Esraxssa, t. f. Eutlilaie, fracture du rrine avre esquille» cl enfoncement, -sis. {phlad ou thlad, ja bnse. gr.) harii«i.s, adj. a g. t. Alaorr. jeune, vif et malin ; fin , subtil, éveillé. -«•£-. ». o. (euit, liibou , ttùtctl, miroir, ail.) Ksriiouair, /. / action d'espiègle; malice d'enfant (nouvelle, petite —). -ce-. ». a. Etriaçota , /. m. marteau de paveur. ». EseiKOAKo, t. m. t. d'aitill. ». pièce d'une livre de balle. Esrive.01 », s. m. fusil à canon court et évasé, -gale, c. v. -golle. ai- ». EsriRttm», v. n. tréniener de» pieds. [Méluin.J Esnoa, /. m. Speculaicr. individu qui épie, uhinteU gcnt ; se wriir dwrd'(/«./«i). -, espècu de merle d'Afrique très-rusi; filet i wrdiw. a. / -onne. o. c. -onc. ». ' /.'espion tient plus a la diplomatie, à l'art de la guerre; le mouchard, à la police. Un espion qui ne Jatt point de rapport! , ttt un ehatteur qui ne />riud point de gibier. EarioTCAc» , t. m. action, métier d'espion (faire I' —). -an»', a. RsrtonsB, v. a. -né, e, p. épier, observer les .votions d'aulrui (— quelqu'un) ; servir d'espion. Kjner. ». EsrioTTB, s. f (pain d'-)de seigle on d'une csjièee de seigle. EsriAXADA , /. / Ptaniiits. lieu aplani devant de» maisons, de* fortifiée! ions (grande, belle — ; sur I' — y, parapet du chemin couvert, t. de fortifie; route de l'oiseau

qui plane. ». EsruBDiAji , t. m. ou Toile d'araignée ; coquille en cornet. Etroi» , s. m. sans pl. Spet. {avec de) espérance do grands objets 1 (vain, faux, bon — . doux — ; — trompeur ; avoir — en quelqu'un ; — de la récompense; fortune en — ; vivre daus t —). ranon sur le pont. a. • Ottr /'espoir an lice, c'ett donner des armes à la vertu. [De l.éiis.j Esroisua , s. m. ouvrier qui charge, dispose les ospolins, t. de fabrique de souries. EaroList ou Espoulin, /. m. petite navette pour brocher le» étoffes. F.Jrojmi-i-is, s. f. pL ror. Pontille». »». Etromos , *. m. demi-pique d infanterie. EirooLirra, s. /. euloiinoir au canal pour mettra le feu , t d'artillerie. Esrautesu , s. /. fronde ancienne, -faite- s- »• o. Eararr, /. m. Spiritut. substance incorporelle; »u;o UIS'A^T^rîEïE* trc*-»obiil ; ypenr .w" , «rrve pour redire [bon — ; d'-s; entretenir des—); Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

a88 ESPR. dan» la langue grecque (—rude, — doux); (fig.) conception ; imagination vive (— brillant, fécond; vivacité, saillies, éclair de I'-—); conception facile, sagacité (— ouvert, dur; Avoir 1*— de saisir, de coinpit nure , de concevoir) ; jugement , intelligence (— sain , uet ; n'avoir pas I' — de choisir le meilleur) ; facultés de l'ame raisonnable (petit , grand , sol , plat , bon — ; — vaste, étroit, tenue, prévent .actif, subtil, pénétrant, perçant, obtus, superficiel, faux, juste, orné, vide, cultivé, léger, prompt, etc. ; appliquer, occuper ton — à ; cultiver, remplir, fatiguer, salir sou — ; «ter de I' — ; mettre dans 1' — ; gâter I' — ; finesse, force, justesse , délicatesse , faiblesse, vivacité , pénétration , etc. d' — , ou de I' —) ; l'imagination ■ , le jugement ; pensées ingénieuses ; (ironiq. faire de I' — > , vouloir plaisanter sans — , sans grâce»; viser à I" —) J; déposition, volonté, tendance, désir secret1; aptitude a (— du jeu). — , vertu surnaturelle ; inspiration ; humeur, caractère (— doux , remuant , factieux , inquiet, volage, dur [Henri IV.]). — , façon de penser; personne nui l'a (c'est un bon, un mauvais — ; — dangereux). — , faculté de dire ce qui contient [DestouClieS.] , ce qui ploit, intéresse; faculté de créer et combiner des idées (Hclvélius.]; faculté de bien voir [L)e Staël.]; brillant et subtilité de l'imagination ; justesse cl délicatesse de sentiment [Dubos.J ; art de connaître en quoi les objets qni ditlcrcnt se ressemblent [Loche.], et vice xersà; connaissance des causes , des rap|M>rls cl des effets [De Meiiltun] ; perceplion des rapports [SL-fierrc-J; raiion assaisonnée [J.-h. Itousveau. 'lïuhlct.}. — , invention des idées [llclvétiu*.]; qualités étrangères au cœur; art do saisir les rapports cuire les objets ordinaires; bon sens orné; (Jam.) adresse, inlelligencr , faculté, pouvoir de. . . '4il a, il n'a pas I' — de faire). — , malice , finesse, malignité (il y a de 1' — dans celle épigrunrae). — , t. d'arts, talent d'exprimer, de faire entendre, imaginer plus qu'on ue dit, qu'on ne présente (il y a bien de l'— dans cette allégorie , celte cari, ce tableau , etc.). — , motif, «-ntiniciifiuténciir qui fait agir (— de vengeance); intention (— de paix); principe, conduite, manière d'agir, de voir, but: se dit des passions, des opinions, des lois, des s) sternes, des religions, des réunions, des sectes, des partis , etc. 4 ; sens d'une pbrasc , d'uu auteur , ses opinions, son caractère; recueil de Ses pensées (saisir 1'— de...; I — de Voltaire), —s, pl. anges o»— » •uimaux , corps subtils qui , scion les anciens physiologistes, animent le corps, vor. Génie, bel — , art de bien dire

(Hclvélius. j ; art de dire élégamment de» riens *, celui qui le possède. — faux, qui apprécie mal le rapport des objets. — fou , qui euulrouve des rapports imaginaire», sans réalité ni apparence. — juste , qui voit les rapports tels qu'ils sont. — solide, qui forme ses idées sur des rapports réels. — supertVciel, qui juge sur des rapports apparenta. — dimbécilk-, qui ne compare pas [J.-B. Rousseau.]. — fort, t. m, celui qui traite de diimércs les articles de fui; faux philosophe sans principe ; philosophitlc ; athée , matérialiste ; sceptique par orgueil et par ignorance: ; ses opiukm», son système, son caractère , sa conduite, »es in&rurs (c'est un — fort), -ril'f-, c. — systématique , aride réduire le» princi|iesd'uuc science à uu petit nombre [Dalembert.l ; [ironiq.) qui s'attache à des errcuis, à des systèmes faux. — public, inspiré par l'amour exclusif de la patrie, cl guiJé par sou intérêt; volonté des citoyen» de metli* leur» clusif à la reunion d hommes de l'état, de La classe, de l'ordre dont on est, à ses principes, ses intérêts, ses vues, ses projets; cgnismc eommutull, de corporation, se* elk-U, sa couduite9. — de retour, I. de jurivp. mention que le citoyen qui quitte sou pays rsl pré>umè osoir d'y revenir un jour. — ardent, alrobul. — de Mcndeirrus, acélitc ammoniacal. — fugitif, mercure. — deuitre, acide nitrique. — de Venu», acide acétique. — de sel, acide inuriatiquc. — de vin , ahohol , liqueur extraite de» substance» qui ont subi la fermentation viucuse : puissant amiputride; coagule le sang. — de vitriol, acide stilfurique. — recteur, arôme, a. — , aupropre , vent subtil, souBle, st. (inus.). (/»»,) — , espete d'aigrette de ' Lu chotet loitl grande) ou petiESSA. ttt, selon que notrt esprit Ut fait ainti. [Buxiy-Rabutin.] > I* plut grand du ton ut criai qui veutjaire de l'esprit. J /.'esprit tant jugement ut dangereux. L 'esprit n'a pat U tent commun. [M ad. Kecier.J * Réprimes det l'enfance /'esprit de domination; il fait trop de malheureux. » Le juge doit avoir Ie livre de ta loi à la main , et ton esprit dont ie carur. [F. Bacon.] La lettre tue, et /esprit vivifie. [L'Ev.] * Le te* esprit n'a pat d'ennemi plut dangereux que te bel esprit. [D'Aguesscau.] Le bon esprit concilie les hommet ; le bel esprit let divise. 7 Kotre texe ut ti faible que j'ai toujours envie de rire touque je von une Jemme afficher /'esprit fort. [Mad. Clairon.] Lu espritsforlt tarent'ilt qu'on let appelle ainti par ironie [La Bruyère.] * /.'esprit Je corpi ut utentietlement ennemi de /'«prit public. L 'esprit t/e parti faune le jugement, /.'esprit île parti n'ut que I égoitme décoré d'un beau nom. 9 /.'esprit de corpi est rtientielUntent ennemi du bien public ; tout Ut nomt de religion, patrie, liberté , il fait répandre une mer de larmes et de tan g. /.'esprit de corpi nuit

aux meilUurt esprits. [Voltaire.] F.irniti, c, adj. qui a de l'esprit, t. t. an. c. [Chapelle et ISachauwout.] {trivial, innt.) KsmiTis, *. a. -lé, e,/>. de l'esprit (wigenre utité.) Ksraor», t. m. des clupes. Esqiaih , t. m. planche qui borde l'accastillage. EsQt'uviai , t. f aiiricn vêtement d'esebue, d'ouvrier; châtiment long et sévère infligé à un cheval pour le dompter. EsQVtcasn , v. a. io]eule — ; — sufTucante). et Squi-. a. Synauchic. {lun, avec, ancho, je serre, gr.) Esquime, t. f. t. de manège, rein, plante, voy. Squiiic. a. EsQciroT.r.J». sorte de tirelire de» barbiers. Esquibot. c. Esqiiu» , t.f Adumbratio. ébauche ; premier crayon d'un ouvrage de peinture, d'arts; première ébauche coloriée ; premier modèle du sculpteur en terre , etc. ; {fig.) te dit des livres, des ouvrages d'esprit (légère — ; faire 1' —). {sckizzo, source, ital.) EsçjiiMta, v. a. -té, e, p. Adumbrare. faire une esquisse; former de simples traits. [Watclet] Esquiva, t. f terre mise sur une partie des formes de sucre. Esquiver , v. a. -\i,e,p. Decliaare. éviter adroitement le coup , le choc , une personne , une affaire, etc. ». (v' —) , v. pers. {famit.) fuir adroitement une compagnie , un coup , un embarras , etc. ; r. prou, [etquif, fr.) 1 Je n'ai jamait cru qu'un gouvernement ait te droit de tromper Uj hommes pour leur bien,.* d'engourdir leur aut Une première édition u'etl jamait qu'un vsni- [Voltaire.] Essai», s. f. racine de» Indes pour teindre en écarlate. volée de ESSE. séparée» des vieilles (gros , petit, DOmbreui —); (Jg.) multitude (— de barbares , etc.). et -sain. a. EsuiHAoa, t. m. action d'essaimer. EssAissn , v. n. faire, produire un essaim. EssAïaa, f. a. -lé, e, p. t. de salines, enduire la poète de muire gluante. EuAReaa , t. a. -gé , e , p. laver le linge sale avant La lessive ; le frapper avec le battoir. EssAauaa, v. a. -dé, e,p. sécher, nettoyer un lieu humide. EsssaT, s. m. terre défrichée, a. Es»»»aTAoK, /. av. action d'essarter. Essai via, i>. a. -lé, e, p. Exttirpare. défricher en arrachant les bois , les épines, {tarcire , réparer, /a/.) EaSAcoci , t. m. filet qui a une fraude bourse au milieu , et deux ailes. Esssraa , v. a. -yé , c, p. Tenture, éprouver (un être) pour en juger ; faire l'osai ' , un essai , l'épreuve (— l'or, de l'or; — un habit, (fig.) ses forces, le goût du public). — , tenter, (s* —),«. pers. (a) s'éprouver (s' — à la course, {Jig.) a l'éloquence, etc.). — , r. n. tàelicr , faire ses efforts (— de marcher , à marcher, maint utile) » ; — de , faire l'essai , l'expérience {ettaje; de ce valet , de ce remède) J ; te dit abtol. *. (s'—), v.pron. t. d'arts, être, devoir être essayé; v. recipr. faire l'essai l'un de l'autre {famiL des lutteurs testaient). ' Pour connaître tes forces, U faut Ut essayer. [P. Synis.1 'Mous essayons de nom faire honneur det default dont

nous ne routons pat nont corriger. [La Rochefoucauld.] 1 Essayez de tout Ut plaisirs, et veut verrez qu'il n'y en a pat de plut durable qu'un travail de choix et de goût, s Uèiat .' on patte ta rie à essayer. EssATxaia , /. / lieu où l'on fait l'essai des monnaies, o. c. an. EasATira , /. m. Explora ter. officier de la monnaie qui fait l'essai des métaux. Esse, s. m. Suit eut. morceau, cheville, porte-vis, marteau , etc., de fer, en forme d^8 ; crochet du tleao de la balance ; calibre pour le ûl de fer. a. Essiac , s. m. Scanduta. petite bâche courbe ; aïs pour le* toits, c. c v. et Essau. Essadairis, /. m. pl. gladiateurs montés sur des chars, -se-, [etteda , chariot de guerre, gaut. latinité.) Essaxitas, t. m. pl. goussets, t. de cliarpent. ; a. pièce du faux fond d'une cuve; a. ting. lien qui joint I arbalétrier à l'entrait. Essastsa , v. n. L de pèche, a. Essaaca , t. f. -lia. ce qui constitue la nature d'une chose; ce qui fait qu'elle est ce qu'elle est (— divine ; il est de 1' — , dans 1' —) ; nature , espèce dus arbres d'une forêt; bnile aromatique, très-subtile, des plantes, obtenue par distillation; huile essentielle. — d'Orient , couleur des fausses perles , prise de Table. 3 caaancé. // n'ut pat dit que /'essence det choses te rapporte à C homme terni. L'homme potti en fantaitie {imagination), set maux [Montaigne.] /.'essence de l'esprit, c'ut ta pensée. [Descartes.] Let upritt tegert aiment Us images ; ils t'arrêtent aux tuperficiet, tant pénétrer /'essence Jet choses. Essxxcâ, c, adj. parfumé d'essences, a. Esssaciaa , v. a. -cié , e , p. parfumer d'essence*, t. Esscaririi, e, adj. I. de philos, hermétique, sv. EMâxiexs, t. m. pL secte de philosophes, espè-oe de pythagoriciens juifs; juifs sobtaircs Irès-verUivvix, t. d'autiq. a. EssaaTixL, -le, adj. qui appartient à, qui est de l'essence; absolument nécessaire (la raison est — |c à I homme; mot — au contrat); imiiortant' (acsrvice —); considérable, solide , sur qui l'on peut compter (ami , homme —). — , s. m. le principal' , le point , le fait important, /-clc. a. (sel, huile — le), tiré de» piaules. || essaïuicllé. < Cs-if presque réfuter un tienfait du Ciel, qu'éloigner l'occasion qui te présente de rendre un service essentiel. [Mad. deSlael.] » Dam toute entreprise légitime , /'essentiel est Je réussir par det moyent honnétu. EsssxTULLuixirr, adv. Natnra. par son . (— bon, mauvais); obliger —, en

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.16% accurate

ESTA. Unie; solidement, -tiéle-. a. < La Mutée, le tenl'f ment n'appartiennent pat easentiellement à la. matière. L'tgoïime ut essentiellement ennemi du ionhrur ; il défend d'admirer et d'aimer. Eisa», v. a. -sé, e,p. calibrer le fil Je fer, de laiton. Eut»*, Son, t. f. pustule écailleuse sur U peau. Km t n st , s. m. très-grosse vrille. Es&aaivé, e, adj. (papier —) incomplet , tronqué. Essarr» , wr. A Use! te. -et* ; ». outil. ». Esiicii, e, adj. souuure; abandonné (personne — e). (famiL inut.) Essaïu.»» v. péri, te tenir seul, à l'écart, (ri.) Ehiio, t. m. Ax'u. axe, pièce qui traverse le* roues; o. c. ». »* vertèbre du cou. Aissieu. Essiaii», v. s. -mé, t,p. amaigrir un oiseau pour le rendre moins lourd au vol. Esstv», e, adj. L de fauconnier. a. Estoc»», t. f. droit double du cens annuel. Essors i»»,#. m. double orle sur l'écu , dans le sens de la bordure, -onicr. ». bande, gr.) Euo» , /. nt. Volatut. vol en montant ; action de prendre son vol ; {fig.) liberté , élévation en commençant (prendre sou — , donner l'"— ; grand —). Esm»axt, c, adj. t. de blason, qui prend l'essor Essoaia , v. a. exposer à l'air pour sécher, -ré , e , p. t. de blason, te ait du toit d'un émail différent. (»' —) , v. pert. prendre l'essor, au propre (peu mite'). Esso»tixxa, r. a. *1é, e, p. Praeiaerc. couper les oreilles d'un clùen; couper les cheveux trop couru (/omit). Es «juins, /. m. pl. rats-taupes. Essooc»»»», v. a. -ebé, e, p. arracher les souches. Esaocrt-a«*T, t. m. état d'un cire qui perd baleine; son effet; respiration laborieuse. Esfocrun, v. a. -Hé, e, p. mettre bon d'haleine, •ffler. a. ». (s' —) , *. pert. pron. Essora , t. m. source. (n.) Essoe» issir , t. a. -sé, e,p. couper aux naseaux du cheval le cartilage nommé souris, o. v. a*. Etsccotta», »•. a. -que, e, p. tirer le moût d'une CUTe.'c. o, v. -suq-. ». Esrot , t. m. place, local pour étendre et faire sécher ; émail terne. ». Essuix-maix, *. m. les maint, -soi m-. ». Esstria-riaaac , t. m. linge pour essuyer la pierre du fusil, o. Essim» , v. a. -yé , c , p. Tergere. oter (— l'eau , la sueur, la poussière , etc.) en frottant ; sécher; (fig) être exposé a (— la pluie, la fusillade , iui ouragan); endurer, souffrir, subir (— les affronts, les reproches) ; te dit.Aet maux en général; a. {inexact). — les larmes , consoler '. (s' —) , ». ^>er». pron. réeipr. ' Un filt qui a fait xtntr det larme t à ta raire, peut teul let essuyer. Est, t. m. Orient, l'un des quatre points cardinaux ; le levant , l'orient ; le vent qui en vient : on ajoute ce mot arte U mot nord et le mot sud , et arec lui-même deux fait, pour détigner let divitiont det vents, {etti, de eimi, je suis, gr.) EtTABLcsx, t. f. pl. soldats qui gardaient les châteaux.

(*i.) Estacao», t. f. digue de pieux garnis de ferrements, de chaînes pour fermer un port; palissade dans l'eau , pour en détourner le cours, en empêcher • l'entrée, {sUckc , bâton, allem.) Estacskj , /. m. pl. poteaux sous un pool. ». v. Estadoo , t. m. scie à deux lames pour faire des dents de peigne. Étadou. al. Esta», /. / ». droit des gardes d'une maison de jeu. [inut.) Ul^I*"™' * ■^Ctna^a d UM P°»te *l»u«re. EsEsTtuxa , /. ai. Stipator. raid de pied i livrée et à manteau, en Italie; grand laquais; souteneur da mauvais lien. al. -afB-. a. EsTAfiLAD» , t. f Scittura. taillade (a une étoffe) ; balafre, coupure avec un instrument tranchant, suriiit au visage (faire une grande —). EmrrLADaa , ». a. -dé , e , p. faire ou donner une K-Wvi-gclafaoe). {popul.) ESTI. EfTAttuia-rtxaau» , t. m. (*i.) lapidaire. EtTAists, t. m. pi a. pièces qui forment la rondeur de l'arriére d'un vaisseau, a. Estai du. Estas», t. f laine tri col é« avec des aiguilles. EtTAHàa», t. f. petite rslame. a. {inutile.) EsTAStarr, /. m. petite èloITc de laine, a. o. EsTAatiaixT, t. m. tabagie; assemblée de buveurs et de fumeurs ; son local. || esaeiâ-. {mot flamand.) EmaiitTois, ». m. aia de vitrier pour fondre U soudure, o. c. et ÉtamoL' EsTAKri, t. m. Imago, image imprimée avec une planche gravée {belle — ; — nette). — s. pL outils pour river, estamper; mastic au fond d'une forme â sucre, a. toy. Planche, (tyn.) EsTAatra» , v. a. -pé , e , p. Excudere. faire une empreinte d'une matière dure et gravée sur une molle; creuser; t. de rafûocur, mastiquer le fond d'une forme ; t. de chapelier, passer les pièces à plat ; ». t. de maréchal , percer les trous d'un frr à cheval ; t. d'orfév. former le cuiller on avec l'estampe, (s' —) , ». pron. Esta une» , i. m. pilon de bois pour estamper, t. de raflin.; celui qui estampe. || Estahui.u, /. / sorte de -: la signature, ou qui la etc. ; outil , bureau , commis Est AHPU.L»» , v. a. -lé , e , p. marquer avec une estampille. EsTAMroia, t. m. outil de facteur d'orgues servant à ployer les lames des anebes. Estammi»», t. f. truu des fers du cheval. Est*», i. m. bois à tige droite, sur pied; arbre en— , t. d'eaux et forêts. Esta»c, adj. m. (navire —) bien clos. c. o. ». Est* ira , t. fl.de mer, piliers c. ». a». ErrsaQiiaa, t. m. pl. tenailles de monooyeur. Estaqcit, t. m. attache d'un filet. Estas», t. f. pièce de bois qui fixe les pieds du nii iirr n fabriquer la soie. Estatior, t. m. qui fait abandon de ses biens à ses créanciers, c v. (ri.) Estavilu» , t. nu cuir disposé pour faire un gant. EsrxLAia» , adj. m. (cerf—) apprivoisé. EsTéaiaaia», t. f. pièce de bois aux bouts des madriers, t. de mer. Eslémenairc. al. Esti» , t. m. lit des Orientaux en nattes de paille. / -ère , a. c. c. ». co. -tber. Est»» , v. n. agir, couiparaitre en justice (— en jugement, plaider en son nom; — i droit,

comparaître en juslice). a. o. c. ». a*. Esiisut, t. m. oiseau aquatique d'Afrique. EsraaLi», /. m. poids de 18 grains iji: ao* de l'once, ifro' du marc. Erriaou, t. m. Ixamail pour pécher dans la Ciroude, Erraaa» , t. m. embouchure de rivière, d'anse , de petit port; petit port; cale. Ksraaa, t. m. livre canonique contenant l'histoire d'Esther. (— , caché, héhr.) ErratTioce, t. f science des sensations; théorie des arts fondée sur la nature cl le goul , sur le senti' ment gr.) VsnioMhni.adj. «y. Estio-. corrosif, {ttthiâ, je mange, gr.) Estmoi», v. a. {vi.) ôler, ». éviter. EsTiaoïS, -bot, t. m. %vjr. Élihol , billot EsTicaux , s. m. pL tringles qui retiennent les roquelins, L de tireur d'or. Errix» , t. m. conduit de eouinuiniraiion des lacs, des marais, aux rivières ou i 1a mer. Erriua , /. / métier à drap, à Amiens. Esti au»L» , adj. a g. jEttimatilit. (homme , vertu , action —)«, qui mérite l'estime, b considération. ■ Rien n'ett estimable que le bon tent et ta tertu. (Féoelon.] La tanité fait que l'on aime mieux paraître à ton aeontage aux jeux det autret , «u'esUm-ible aux tient. [Alûeri.] EsTistATsoa , /. m. JEit'imator. celui qui juste prix aux ctres, qui prise une chose, ESTO. a89 sa valeur (juste — ; — équitable du mérite) > ; qui sait apprécier [Busty-Rabulin.]. 1 La douleur ett toujoun un injutte estimateur. [Max. lat.] EtTissATir, -ive, adj. (acte, proces-vcrbal , devis —) d'estimation d'ouvrages, o. ». aa , qui a b faculté d'estimer, (ri.) f EsTiatATio», /. / Mttimatio. jugement de la valeur, du prix de. . . ; prisée; évaluation , t. de prat, EsnatATiVB, /. f. uculté de laine pour juger, a. (lieux.) Errisaa, t. f. tant pl. £xittimatie. cas, état que l'on fait (d'un être, aune personne , de son mérite, de sa vertu); opinion favorable > (haute , grande — ; 1'— pour un être) ; aveu intérieur du mérite d'un être [Vauvenargues.1. —, calcul de la route jouraalièf* d'un navire. > Celui qui ne délire pat /'estime de ttt eontemporaim en ett indigne. [Le er. ErédéricJ £'eatime que let talentt font naître fortifié Ut haine ou l'amour. ^De Lîngré.J £ 'estime de toi-même ett sua» det prenucret condition! du honneur. Kul n'ett Acat> reux t'it ne jouit de ta propre estime. Â- estime de tes contemporaint ett un bien plut réel que " de ta pottérité. EsriMia , 1». a. -nié ,«,*>.' JEttimare (—quelqu'un)»; priser, déterminer, fixer 1a de (— des biens, un diamant, des marchandises; {fig.) une perte, et son indemnité, etr.); présumer; croire, penser que {feitime que cela est, duit être ainsi), (s' —), v.pert.^t *. réeipr. s' — mutuellement 4; «. pron. être, devoir, pouvoir être estimé, L d'arts, ou épitt. 4. {chimao', gr.) > Estime-toi ai tu xeux être estimé. [Orarian.) Let tott admirent tout dam un auteur estimé. [Voltaire.] > S'il ett doux da virre arec detpertonnet que l'on aime et que ton etlime, il ett

pénitte de niera arec eellet que ton aima tant pouvoir let rstinicr. i L'amour de toi ett un sentiment; l amour-propre , un* opinion; par tun l'on t'aime ; par l'autre, on «'estime. * Il importe plut au» nouveaux époux de s'estimer que de t aimer, i Combien de pertonntt et de chotet n 'cstimons-noiir pat f faute d'attention, qui ne peuvent trop /'cslimer I EsTiossia» , adj. a g. Mttiomenm. (ulcère —) qui ronge; (membre —) gangrené. — , /. m. feu Saint» Antoine, a. -me. ». vojr. Esthie-, teul correct. ». tôt, corrosif, gr.) Errions:»», couper un membre infecté du fea St. -Antoine, mieux -ihio-. Esriax, t. f. instrument pour corroyer. EsTisscvsu, t. f pl tringles qui retiennent les roquetins , I. de tireur d'or, ou -ticcox , m. pl. Estival, e, adj. Mtrivaùi. de l'été; ». qui] en été (ûeur— <> ». [OucroulLj* EsTivATioat , t. f. état de la i vcloppemcuL Estivs, t. f. contrepoils de gjlère; o. v. »». donner — , roidir; charger en — , en comprimant fortement. — , t. m. t. mieux Lestive. Esrivaa, v. n. demeurer dans un endroit pendant l'été; v. a. comprimer fortement l'arrimage, t, da mer. Estoc, t. m. Aciet. longue épée ancienne pour percer; pointe d'èpée; tronc d'arbre; ligne d'extraction ; {fig. famit.) esprit , imagination ; brin d' — , bâton ferre; o. outil de faïencier. ». à blanc — , «u»V. rea-lerre. J-tûLê. {stock, béton, ail) Estocaok, t. f épée ancienne; hotte ou coup d'épée ; {fig. famit.) emprunt fait par un escroc , (iniu.) ». requête en vers [Scarron.]. Estoc* Dt a, v. n. -dé, e, p. porter des estocades; {fig. famit.) se presser par de vives raison»; disputer vivement. — , v. a. braver; brusquer, a. Estocao», t.m. droit seigneurial, ». sur la vcnUr des héritages. (W.) EsToia , /. m. Estonicrc, s. f Iramail. Estomac, /. m. Stomactau. partie du corps, siscère creux, musculeux, en poche, qui reçoit et digère lea aliments « (b00 - mauvais —; — débile, fatigué, plein, vide, miné); sa partie «lérieure (co*ip dau» |'—). ■ «Vu avosiesiii eUowac prive de la moitié h Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

ago de la Paul* d'aliment! , «T esprit, ainsi que Feutomae , meurt c waudalùrr , s'offenser «l'une t»rolc, ■"une KUon d'autrui. EsioMt**, v. n. -mi, e,/>. (ri.) troubler. T. Erroné*, i. / rouleau de peau coupé en pointe, pour eatooi|wr. v. EsmMraa , v. a. -pé, e,^. étendre le trait d'un deuin avec I estompe; d»-vs4iicr k l'estompe avec des couleurs en poudre ou pastels, (s' —) , ». pron. s'effaEarowtàat, t. /. E»roQoi»ti, s. m. anneau d'une chenille de fer de la aerrvre. «. o. c. L d'horl. cheville eu fer. Erroa . s. «. (w) embarras, t. choc Erroais , s. / (ri.) (lotir. ». Estoc, s. m. table de Isourbrr. à datre-roie. Esrou r«u«, s. f. façon d'acrumnioder le gibier ma. dans un 'a se lue» fermé, a. Élouf-. ExTovns , /. ». pelote d'étoupe pour bourrer le canon a,*, m. {ri.) Errasc, adj. (dictai —) étroit , m me* de eorp*. Enasot, s. f. Vf. chemin; »is élevés pour placer ■n lit ; battre F—, battre la campagne avec de la cavalerie, la reconnaître ; batteur d' — , cavalier à la découverte, [ttrata ri» , route pavée, lot.) EmiDiirrs, t. m. pl. troupe* légère» en France, (*«'.) {ttratiùtt's, soldai, gr.) Esthagam., /. / outil de tourneur, a. Errasuois, s. m. ^rtemitia draennculas. herbe trisHnnuHlc, à fleur compare, flusrti! , lnn-4ere , trés-apéritite , inrisite et : confit dans le vinaigre (vinaigre d' — , à f—). {étragon , j'ai mangé, gr. ou dragon, fr.) Est» a m , t. m. (ri.) traîne de lil on Je «oie. ». Esth*m*ço*, t. m. ancienne épéc: coup d' — , du tranchant. E*T*>K*ro*»tit , v. a. -né, e, p. {ri.) frapper avec t'entra maçon, -oner. n. ErriAitoaL , adj. m. t. de grammaire arnaque. ». 4m dit des caractère* primitifs de ortie langue. En**F4Da , t. f. »up|ilice qui consistait à enlever le patient rt à le laisser retomber sur un bûcher ardent; sorte de potence pour ce suppliée; lieu où elle était placer; défense du cheval qui se cabre et rue ensuite; (Jig. donner F — i l'esprit, le fatiguer, A. inus\ Voltaire donne /" estrapade à Corneille : il teUve aux nuri, puii le Jait retomber JUr Ici épines grammaticale*. Est» a r sots , v. a. -dé, «, /(.donner l'estrapade. EsrssMisjta , ». a. -*é, e, p. fatiguer, excéder (un cheval) par le travail, au manège, vojr. Surmener. Emana, v. «. -pé, e, p. (le chacune), scier ce qui en reste après la moisson, c. c. ». Emaroia* , i. / longue bucilL s. c EsTasroirr»' , /. m. Sedecuta. petit siège 8. El. El cetera, /. a», etc., etc., et autre», et le reste, (dijfit.) r>», t. m. (n, i) 7' lettre de l'alphabet grec. F.T»«u<.r m.="" ce="" que="" l="" pour="" u="" place="" d="" cheval="" etc.="" dans="" une="" louage="" ou="" etalage="" droit="" seigneurial="" sur="" la="" vente="" en="" cntrc-dcux.="" des="" lunooierrs.="" s.="" i.="" stabulum.="" lien=""

o="" met="" les="" bestiaiu.="" courlmit="" prolong="" de="" quille="" :="" s="" franc="" pr="" a.="" v.="" e.p.="" mettre="" nne="" f.="" pl.="" uu="" m="" rorps-dc-logis.="" t.="" c.="" f.tsbi="" taittlalte="" grosse="" tabl="" etasur="" i="" e="" o.="" staliilire.="" rendre="" stable="" fixer="" sa="" demeure="" nu="" poste="" .="" fortune="" ses="" lions="" donner="" un="" couuuvrce="" cvitlcuce="" inil="" prndaute="" emploi="" luie="" condition="" avantageuse="" famille="" enfants="" commcikenicnt="" uue="" lui="" mol="" usage="" prouver="" proposition="" fonder="" liii-nicr="" composer="" tribunal="" corps="" soci="" cr="" h="" faire="" r="" nommer="" ruusliliht="" juge="" cvprurr="" fai="" pert.="" se="" daus="" lieu="" passer="" usage.="" r.pron.="" cire="" devoir="" pouvoir="" rteipr.="" trt="" giiurrrnrnktiti="" tt="" choix="" et="" f="" aurnlimenl="" tirs="" peuples="" soutcnui="" par="" leur="" int="" sont="" puiuants="" comme="" neces="" riotetite="" n="" jamais="" rien="" nue="" lafurce="" ne="" fut="" celle="" pu="" a="" cvmiattu="" rrligion="" le="" ta="" vraie="" pliilosopliir="" combat="" eelu-ei="" sous="" prt="" textt="" re="" j="" plus="" socittt="" f.nslisjmttt="" comlitutie.="" action="" sou="" effet="" aiilagcuse="" obtenir="" bon="" institution="" rominei="" renient="" mnnarchie="" forlune="" rspoulion="" question="" marque="" distinguer="" pi="" menuiserie.="" dieu="" permis="" c="" rvrtauissiia="" celui="" qui="" institue.="" ri="" htsai="" usa="" ror.="" etrave.="" oh="" ta.="" etsnoc.="" outil="" bu="" dents="" u.="" evtadou.="" st.="" r.t="" coutalmlalin.="" planchers="" seoud="" double="" triple="" qua="" drnple="" degr="" inui.="" on="" dit="" au="" premier="" second="" je="" couvre="" gr.="">
An télé des gens de haute stature ressemble à dts maiions , dvnl /'étage le plus haut est le plus mal metibl,: [Bacon.] » Dam tes palais d'Italie , les vieux meulrlrs et 1rs tableaux sont au premier, les profirietaires an setond. Éric ta, ». a. -gè. e, p. couper , ranger Ira cheveu» par éiflges. (s' —) , ». pron. pert. se placer , cire placé par étages. ÉTAucais, /. f pl. tablettes par étages, -ères. a. f.iM.XK , s. f femelle du bouquetin. Froiua, s. f action de hisser lis vergue», c o. ». Eru , s. m. t. de mer, grosse corde, o. «a. ». {fig .) appui, o. Tîr.ia, /. / Fultura. t. de maçon., bois pour sou tenir (iiirllre une ou des — *; souleuir avec des — »). t. de blason, chevron, ou fciai./.m. ». ». ÉTAM. tigion. * Partout où la délation j 'établit me* force, il n'y atrait voûtes en rvrvm , i. m. partie Etur, s. m. Slannwa. métal blauc, trcs-fusible. — d'anliiuoine, pié|«raliou de ce dernier mêlai qui le fait resseiublcr à

lélain. — gris, ou de glace, bismuth. — s, /. m. pl. pièces de bois qui foriucat laTcasse d'un navire, o. c. Étsirio*, i. m. fruit des renoncules, des joubarbes, etc. Et»i., s. m. Élans, pi table, boutique de boucher ; lieu de leur débit, s. f TAi.Aiit , /. m. Ostentus. exposition de marchandises a tendre : aisrrli.indises de rebut étalées pour la montre; droit d'étaler, son prix ; {fig.famil.) ajustement, paiiire des femme»; marchandise» de rebut; (J. ou Écbclage, partie du foarucau de forge. ' jYr me perle 1 plus de philosophie; jr méprise te trompeur étalage qui ne consitte qu'eu vains discourt. [J.-J. Rousseau.] F'taiju-.isti, adj. t. a g. marchand qui étale sa marrhaudisr en plein veut. EiALa , adj. (mer —) qui ne monte ni ne I EtAiia, f. a. -lé, e, p. Erponere. e\|H «ente (des marchandises;; étendre, déplorer; tn-r en détail, {fig) a» ce oslenlutioii (— du luse, delà magnificence); {f dit /g. ■; faire parade; {Jig. rpiit.) (— son esprit , son érudition, son sasoir, son luxe; — ses misons, a. dites les rxpuicr, les dév«luppcr'.; mouiller, la niaiée étant mnrruirr, o. lui résister, a. (s—) , r. pert. (»'— sur un sola ; (famil.) s'— par l«Tre, y louik-r de son long) {Jig.) »; v. pivn. cire, devoir, pousnir élre étalé, 1. «taris, etc. ides métaux , etc. , \ tintent sur les corps durs à l'aida Je fondants, de mordants; le beurre s'e/a/r sur le pain'. (Jig.) ' Jr juge que tel homme a le carur te», preeitémeut parce qu'il n 1 /-C luxe s elule pluttit par vanité que par jouissance. t'eut étaler trop de sensiblerie. r.TALBua, s. m. petit marchand qui étale, a, o. t» Ftsiii* , s. m. bouclier qui a un étal. ■vTAiisRU, s. f. pl. filets circulaire* tendus sur des perche», £r«Lie«s, t. m. pl. fascine* que l'on place 1 d'un champ pour empêcher d'y pénétrer; pieux, j éHudre les blets, f lalicres. %-oj. ce mot. ÉT4Lia«iim , l'a ti ngurr, e. a. -gué, e, p. tunarrrr (les cAhle») à l'aiganeaii de l'ancre. Ér>Lox, *. m. cheval entier, choisi pour saillir le* juments; roo lcle de poids et un-sures Ii\é par la loi; baliveau de l'age de la dernière coupe; ciburre. {txtales. parties exlériennu, lat.) P.iALOimmasiT, s. m. action de vérifier une mesure sur I étalon, -one-. a. ou -onnage. ». s. al. Etsuuiisir . ». a. -né, e, p. niarqsu r (— le» pnids et mesures conformes à l'étalon) ; cuusrir nue junseot; a. v. réduire à la même distance, a. -oner. ÉrAuiansoa , s. m. officier qui étalsMiue le» poids et mesures, -oue-. a. Étauau», t. m. action d'étamer, ses effets; état de ce qui est étamé. o. c Etahbot, s. m. |siéce de bois qui soutient le fooveruail. a. c. *. ou Etamliord. a. o. v. F.tamskais, s. f. pièce qui aut-miil le mit. o. ». ouverture pour pasu r le m.tl à travers le pont ; traie poissée autuur du mal. a. -hrai. a. F.tamib, v. a. -nié, c , p. enduire d'élain fomlu le cuivre, le fer ; mcllie le laiu à une glace (— le fer). ». ErAMatta, s. m. celui qui étaiiie.

Étauiiu , s. f Cilicium. éiolîe de laine claire povar passer 1rs pcnulrcs , les liqueurs, elc. ; bluleau (groaae — ; — rine. grossière); passo.rc de métal .etc. ; tissu; élofTe de laine mince cl peu serrée; a. iJig.famU.) passer par F — . à un rvaiuen sescre, par le» panda par de grandes épreuves. — i.pi Stemina. n. Ciels chargés de poussière* lérondante»; mniité par l'an»■•> r-e). ff>w.] Etamisscss, adj.f. (piaule — } apétale, qui n que des élamines. frAMinisa, s. m. qui fait, fabrique ÉTAMOta , /. ». île , t. de holan orgaue sevuel mile de la pla tbére. {stamtrn , chauie de l'él Etahims, e, adj. à étatuincs (II* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

ETAT. planche faire pour fondre la soudure et la poix ré■taa: pelette recouverte de frr-l rtanc. triant , ». m. poinçon pour former U lèle du clou d'épingle, polir marquer le fer; oui il pour river le* bout ont. —, t.f halte pour battre la terre à pipe. Énairt», v.a. -pé, e. p. percer de trous un fer de cheval; I. de met. faire la tète des clous; river un nu la cuve la terre à pipe. vej. ÉTAimxri , ». m. poinçon pour faire une pipe. ÉTAitroia, s. m. pinces plate» de facteur d'orgue. ÉTAMruaa, ». f. Iroua du fer du charal. E>amo*a, ». / élain pour clamer. ÉTaacjttstasiT, ». m. fuuùncûo. aciioa d'etaacher; tes eJfel». Éiaacata, ». «. -ché, e, p. arrêter rcrotilejneiit de» Im| ni J«r» qui fuient , t'écoiileitt (— le tajig , l'eau) ; epaiatr, talitlaire (— la aoif (fig.) de l'or, etc.); t. de met. ». (*'—). *-pron. ■ , i.aLOOUteatt pour enfouerr lia étoupe». on, ». a». Pulcimentum. pièce pour soutenir, ' ferma, fixe (un mur, de» macbiues. dea terres); t (mettre un cm de* — t). —, pièce de bois cnUe le* branches du luaurue de la raq nette» Étakço****, *. «»è, a, p. Puk'irt. tara e#cc un maçon»; (fig.) ëUjtr [Montaigne.]. appujer avee ttuincaa, s. f hauteur do li!» de le» terra; gi*..d «m» d'eau vouttua par a , où l 'ou nourrit da poisson; réservoir pour er le» endumes , etc. — , vieux , fttmU. fig. multitude confia.:, chose obscure (je n'y voit qu'un — ; ae «oir plus qu'un — , perdra la léu, a. iusttx), || étan. (ttésjd, je contiens, gr.) HraMca , ». / grande tenailla pour tenir le* Usas . I. de monnaies, —s, pi- ou -que. al. atvaarr, ». m. boi* vivant et »ur pied. J ctaa. Érara, ». / lieu où l'on dépote la msrrbaiditos. —, Vibaria, amas et distribution de vivres, de r la route des troupes; lien où elle se (ail ; e « ivres (fournir I' —) ; ville d' — , qui expédie pour l'étranger. — , lieu de vente, t. de tuer, brûler r — . passer dans un lieu d'étape sait» t'y arrêter, a. — ou tValtU' , enclume de cloulirr. Etafi»*, ». «a. qui fournit et drsfrtboe l'étape, avfanjtu, ». m. chevalet d'arduitter. Ésraaqca, adj. a g. -qué, e, /t.. haut, hissé, t. de wr (hunier, voile —). Éraaejoaa , ». a. hisser une voile , de manière i bieu étayè: plancher qui c v. Elaie-, o. tu État» , v. a, -yé, e , p. Siiffulci de* ètaiet; (/g.) se dit de la fortune Er carraat, ». m. (elc.) et le reste. Et es-, a. Et cetera, (e/, et, calera, les autres choses, lai.) Été, ». m. jEtlai. saison la plus chaude de l'année , du solstice de juin à l'équinoxe de septembre (bel — ; — chaud, pluvieux; I' — prochain) ; la belle moitié de l'année. — , petite perruche du Brésil, al. a. Érsiotukt* , ». / femme qui éteint U braise , L de salines. Énioxsra , ». m. qui éteint. (*Y.) Éraïuaoïa, ». a», iitstrumenl en forme de cône creux pour

éteindre la chandelle, etc.; (fig.] homme qui cherche 1 arrêter 1rs progrès des lumière», La crainlt de déplaire est f ètetguoir de la raison. [Voltaire.] ÉTttMoax, *. a. Extinguere. faire mourir; (— le feu), l'amortir, le détruire, l'étouffer > . au pwp. tt au figure '»; amortir (— les couleurs, etc.); almlir; faire tirer ses ralingues. Araaoxruaa. ». / gnindant, Érir, ». m. Statu', disposition (d'un être, d'une); situation, registre; liste, livre, mémoire, iu : (tenir, faire I' — , uu état des effeti, etc.); r de vitre, de se vêtir; train ; dépense (grand — ; — ditpeudieuv; tenir, avoir un — niogmljipir ; «renaO ! qualités (être en — , être capable de , avoir 1rs facultés nécessaires pour. . .) •; rutidilion (ditpu1er, contester I' — ; déchuir de son — ; plaider son — , C — d». . .); profession (— militaire, et-rléxiasliqoe); uBirr, diargc (— de juge, etc.) (ri.); multitude itTiDimnes liés par un intéiét commun [Cirérou.J ; socàctar justeuteul constituée (Ferrand.]; gnuverncmcnt; roTaurae; empire; pays tout nue même dominât mn ■; qni en donue la statijtiqiw ; cas, estime (v!.) [fùrt — , faire ca», estimer, t. o. miu.); piétumer; prnvr (faire — que telle cliO«e sera), t. o. (W.) [Voltaire.], coup d' — , acte extra-légal , mesure t igoormtc pour sauver un gouvernement ; chose, action décisive pour plusieurs, ou doits une aflaire. — ■ de siège, de trouille», de guerre, smpention de» lois ordinaires dans nn pays. — civil . «itteiire et droits des personnes; registres de I'— -civil, sur lesquels on inscrit les nausaners , le* mariages et les décès, a. — major, ». a», corps dis priuripau* officiers, aa. — s, et — géucrxm, ». m. pl. aitruibtèe des députés de tout les ordres M de toutes les pro» inecs. a a. J étâ. (tlaô, je Suis placé, gr.) ■ Trt4-peu d'hummej tout en étal de faire ÊTEN. Si le tort du grandi et dtt rtehes ett digne d'envie , c'est qu'ili sont en état de loutcnir {et JaiUet et de relever eeiu qui lut cambrât tout le fardeau de leur peine. [Oxenslirro.] ' Trente Étal» tutjugurt ae valent point un rin d'un pan de bois. Étsitras, r. a. -pé, r, p. t. dliorl. faire prendre à une pièce la Ggure d'une autre, c, c. ÉTtaPAna, ». m corde, perche» pour étendre; actiou d'étendre les laines, etc. , le» maurboiu de verre. Et tu dard, ». m. VejuUum. eUM-igne de cavalerie; enseignes de guerre ; pav il Ion de galère , drapeau , {fig.) — de la révolte; arborer I' — de. . ., fat ne profession, parade de (philosophie, etc.); toriu de papier. — ou Pavillon, pétale supérieur de» légunùiieusca ou papiUonacéaa. a. »-/d»Ttsimd«bloc ÉTER. agf Ktimmit*, ». m. (. de verrerie, ouvrier qui étend tes manchons de verre. Éia» ooia , ». n. planche emmanché* , local , corde» , perclies |»ur étendre , toi-. Frrlct. a. l'tcKDS». v. a. -du, c, p. • Extrader», déployer en long et en large; alongrr; élargir; donner plut' de

surface [s* dit aiuji au fig.) • ; augmenter J , agrandir (— un empire, une Irrie); (fig.) (— de» droiu, ua pouvoir, elr.); exposer, stniwndreà l'air(— du lilige, du papier); (Jig.) — sur le carreau, tuer, (s' —), r. pert. tenir un espace; s'agrandir, atteindre à, aller jusqu'à i ; dui«r; »'— sur ua sujet, en parter au long; i faire nue chose. », pron. [Itoileau.]. •L'aJJalUe polileite n 'ett souvent que de l'or étendu sur du Jer. 'il faut tacher «f'ëuidi* le plaisir tur toute la lut, et pour cela le ménager. 'Jamais personne ne t'est donne la Pfine «/'étendre et de conduite son esprit austi loin •iu il pouvait aller. [La Rochefoucauld.] Im crainte tt I espérante étendent les maiLt et les biens. 1 La paie, sauce ne s eleud pas jusqu'à pouvoir avilir un intime de bien. [Mad. Cotliu.) Eitxuic, ». f. tant pluriel Spatlum. dimetiMom en longueur, largeur et profondeur, ou l'une ou deux de ce» trois duitensii n» ; supea-Gric (grande, vaste ; — immense; avoir, donner de I'—) ; (fig.) longueur (— d'un diteour», d'un raitonnemeut); capacité, qualité de ce qui est étendu ; {fig.) ' ; durée de pouvoir. ' La croyance ejige plus détendue d'esprit que l'incrédulité. L'autorité royale perd en sûreté ai est solidité ce qu'elle gagne en étendue. [Gibbon.] ÉitKTis, Etale», ». / pl. Palis; ». m. pl. blets. EiataAU, ». m. pl. bérétiquea qui croyaient à rélrruilè du inonde après la TCsurrrcUon. ou Elerueit. tvraeae, (w.) éleritd. T. EtisniL, t. m. Dieu, l Être suprême. Ae serait-em peu o/Jenser /'Eternel, que de lui donner Us faiblesses , let patiiont de t humanité f Éksril, Ae.adj. JEtcrnus. sans roDmvrnceiuent ni fin; tant fin ■ ou commrjiretueut auiguable; coo> liuuel ^sagrrsse, être, vir, gloire, damualiuu — le; — le douleur). ». / Bouton blanc , Immortelle blanche. / -nele. a. ' Un caur profondément affligé n'a nul boit-in de s'environner det souvenin al* l'objet regretté pour que sa douleur soit élerncIle. Ërianin AMinr, adr. Sternum, tant commencement ni fui; tans fui; taus cesse; long, temps, pour toujours; ronliiiuellemrnt (vivre , durer — • ; rien ici bas ne dure ■ —). > Dieu lui-menu t'ennuUtrail éternellement dant ton univers, s'il n'admirait et n'aimait rien. L'homme sensible se fait une idea du paradis en imaginant qu U j- vivra etcrue)lemcstl arec ceux qu'il aime. hit muta, r. a. -sé, c,p. rendre étemel faire durer long-lcuips (— un nom, la mémoire de, U gloire , la douleur, un procès : te dit plus en mal qu'en, lien). (»' —), r. pert. pron. • epittol. être éternité, te prolonger. ' L'ennui , le trille ennui qui mesura U temps, éternité loujourt tes heures, les instants [IMilIc.] // tulfit d'un grand écrivain pour éterniser une langue. ' Les haintt de teetet , de partis , »'ètetv> nisenl par les vengeances, Us persécutions; le pardon et la tolérance calment tout. I rimuti, t. f. .f.termlat.

durée sans rommenrerarul ni Cn. sans commencement ou taus bn (— l>"iee , — future ; heureuse —, — malheureuse) > ; on tort long lerup» (faire attendre une —) ; étal éternel après ht mon. etc.; de toute — , de t mariai, —s, pl. t. dogmatique [Pascal.] (0 Iriplieité , aevi, de durée, lat.)' Le temps ne peut tu/fire à ramour; il se réfugie dans / cil mile. L'ilimité des supplices rend ta condition de l'homme raisonnable Cl religieux pire que celle de fanimaL /.'éleruilé te compose ' d' éternités sans cesse ajoutées tune à r autre. E.Ttanx-a , ». / plante gramioée , espèce afA* rhilléc ÉTtiuitita, ». n. Sternurre. faire un éterounicnt. i-.TAAxvtta , -se , ». qui élrmoe touvent. a. ÉittstistiltT , ». m. Slcrnutatio. mouvement subit cl couvulsif des muscle» qui servent à l'cApuatiao, causé par un picotement ans narines. ErtasiLioa , ». as. t. de mineur, boit pour »0»tenir tes terres, a. c T. wjm f" Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.75% accurate

ÉTIE. t. f. pierre à faire «les mortier». , adj. t. m. pl. -tiir. (vents) pi pendant quelque* jour», (étésios 392 Évisias, Étésiens, riodiques , ri «nnurl. gr.) Énnm>T , s. m. action d'ététer un arbre, a. g. c. tii«««, v. a. -té, e, p. Decacuminare. couper la téle d'un arbre, a. d'un clou, d'une épingle. */ ttlester. c. («' —), i'. prou. pers. ÉTivr, *. / Pila petite balle de paume; ifig. /ami/.) avantage qu'on a labié échapper ; ex. perdre ton — . (vi.) t.tivLi, Estrublc , s. f. FAtouble , rUotiblc. c. F.Tan-ornoxiict , /, (éthéloproxénos , gr.) Kt«««» , t. m. fluide très-subtil que philo' les remplir l'espace et liqueur très-spiritueusc , tirée de l'cspritel d'un acide (— sulfuriqnc, nitrique ou pho>pborique). — minéral ou fouile, le naphle " ' \iiho , brûle. le naphie li L ame est de malt /'étber électriques , parcellrs de feu qui jaillissent d'un corna élcclrisc , à l'approche d'un corps non électrique; ifig.) (— d'esprit, de raison) [Nicole.] '. -ele. a. > Aucun pouvoir humain ne peut tirer du néant /'étincelle de la vie , te don de la Divinité. [W. Hoscoc] // ett impouitU qu'une telle coquette allume tant de /eux tant qu'il en tombe quelque étincelle dont ton caur. ÉTi»ciLxaiiajiT, 1. m. Seintillatio. éclat de ce qui étincelle, -cèle-, a. ÉTioii, e, adj. {branche— e) faible, longue et menue. ÉriautiiufT, t. m, altération des plantes qui s'étiolent, (ttytut, pointe, tat.) ÉTioLta (s*), v.pert. -lé, e, y», t. de bot. s'alonger et blanchir faute d'air; (/g.); v. a. mettre a l'abri du soleiL v. ÉnoLoon.i. / traité des causes des maladies; science, traité, application des causes aux effeis. aa. Ailio-. v. {aitia, cause, logot, traité. gr.) ÉriQui, adj. 1 g. t. Hecticut. maigre, décharné; attaqué d'étisic, ou d'une maladie qui desséche (visage, corps — ; être, devenir, mourir —); fièvre — , lente, qui consume. Hect-. v. voy. Pblbiaique. (neltitat, habituel, gr.) ÉriocsTsa, v. a. -té, e, p. tnteriiere. mettre une étiquette; distinguer par des étiquettes > (— des Colcs). « Moratittet, ayet toin «/'étiqueter let tient et Ut maux, afin que let en/antt et le méprennent pat. [Pythagorc] EriQuarra , t. f Intcriptio. petit écrileau sur an sac, un paquet , etc. *, indiquant le contenu (mettre une petite , une grande —) ; cérémonial de taux (suivre, observer I' —) »; détail de ce qui se fait journellement chex le roi (rouiiailrc I'—); fonnulcs dans les lettres, les pétitions. »i_ à. -ete. a. — , couteau de pécheur; outil d'épinglicr pour fixer les tètes, a. \1tUh0t , rang, gr.) ' Un nobU tant mérite ett un vate qui n a plus que /'étiquette. Iji science revit la nature d'un habit d'arlequin tout couvert 'étiq*>cttrs. * /.'étiquette change Ut courtisant et le souverain lui-même en

machines. Ériaa , t. f. masse de fer plate pour façonner le cuir, en faire sortir l'eau, u. c v. Énaaa, v. a. -ré, e, p. t. de manuf. étendre, alungcr en tirant; c o. aa. forger le fer chaud , ou a froid, a. (s' —) , t. per s. s'alouger en étendant les bras; v.pron. (famil.) Énsia, t. f. Phtbitie , maladie qui dessèche, s. v Érrru, t. f. pl. £tita. (pi d'une forme peu constante, avec un callimus. ku Aétile. Erxrr, t. m. Etnetle, Tenetle, s. f. arranger le creuset dans le fourneau. Étoc, /. m. souche morte. ÊTocsoa, /. m. cordage sur les ctoqueresses, 1. de mer. ÉTorri , 1. f. Pannui. tissu de colon , laine , fil , soie , Cl de métal , écorce , etc., |»ur le* babils , les meubles, etc. (belle, bonne, riche, mauvaise, vilaine — ; — mince, légère, magnifique); matière d'un ouvrage manufacturé; (fig.fomil) mérite, condition; naissance (petite, basse, mince — , s. a. peu usité, famil); nature, talent, qualités, ditpouiions heureuses, bon fonds (au /g.); rapacité, intelligence (il y a, il n'y a p»s d'— dans cet enfant, fam.). — , rompotition «Tétai» ; acier commun; alliage de fer et d'acier, forgés et soudés ensemble , pour faire des lames de sabre; bois d'un train. — *,pl tuns les acrciMMres nécessaires pour employer les presses , les caractères , tels que blancbels , etc. ; ce qu'ils coûtent ; somme pour en indemniser, t. d'unp. a. ; (donner dans I'— , dépenser en habits, meubles et lajnsseries, —) ferrugineuses , des cavités, o. c ÉTOQ. Klnfe, Un lot n'a , 1 Bat atset d"èlt)t!r pour ^ ton. [La Rochefoucauld.] Une étoffe mince (prop. et fig.) montre bimtdt la corde. Perdre U temps , c'ett uter /'étoffe ste la rie. Des sentiments profonds, une imagination inflammatoire n'ont jamais été Téloffe de la médiocrité. [L Morgan] J^Torri , e , adj. (homme —) à son aise , bien vêtu-, (carrosse) bien garni; (maison) bien meublée, riche; (Jf-famii) «">«. w»pli de beautés (style —). a. Etofe. a. Ërorraa , v. a. -fi, e , p. Interttxere. mettre de l'étoffe, de la matière suffisamment et de qualité convenable (— un chapeau) ; garnir d'étoffe , de tout ce qui est nécessaire pour la commodité, l'usage et l'ornement (— un carrosse, un fauteuil); donner l'épaisseur, les qualités convenables; — la crème, l'épaissir, a. -ofer. a- (s'—), ptrt. F.Torros» , t. f soudure en étain , très-solide. Étoiu, /. / Stella, astre; corps lumineux ta nuit , par lui-même, et fixe; v«r. Planète ; (belle, petite— , — brillante, nébuleuse); sa figure; ijîg.) son influence prétendue; fortune (ton — polit;—favorable , heureuse —) ; — tombante ou qui file , corps qui , te mouvant avec une vitesse prodigieuse , apparaît un instant au firmament qu'il traverse en on clin-d'eril; météore nocturne. — , pièce d'artifice; signe, astérisque {*) ; centre de plusieurs allées , ou routes dons un bois , une forêt ; marqne blanche sur le front du cheval ; fort à angles

saillants ; féhire étoitée (d'une bouteille). — du berger, Phosphore; — ^du matin, Lucifer; — du soir, Vesper, Hesper , Vénus vue le matin ou le soir. — flamboyante, comète. — de mer ou Astérie , toophyte échinoderme, en étoile, avec la bouche au centre, {tteltd, j'orne. F), Erotti , 1. m. aorte do bandage, c. Héron de la Caroline, vr. ÉtoiLà , e , adj. Stellatut. armé d'étoiles , en forme d'étoile ; (bouteille — e) filée en étoile, -lée, 1. f. tulipe violette et blanche. — s , pl. Rubiacéet , plante*, o. Étouxs (s'), v.pert. -lé, e,^. te fêler en étoile; t. de monnaie, s'ouvrir par les carnes. Étolx, t. f. Stola. longue haude d'étoffe terminée par deux extrémités plus larges ornées de croix ; ornement de prêtre qui se porte sur le col , et qui pend par-devanL (ttolé , robe de femme, gr*) ÉroxuAUTiiirr , ode. (famil.) d'une manière étonnante (grandir —). s. o. c. v. -onam-. a. Étoubsut, e, adj. Mirabilis, qui étonne, qui surprend (nouvelle . savoir, fait, prodige —); (nomme —) extraordinaire, même en mal. -aa»-. a. Étovresiknt, /. m. Admiratio. forte impression ; surprise causée par une chose inattendue (grand — ; causer, donner, avoir de I'— ; être , jeter dans I' — ; frapper, saisir d' — ; revenir de son —) ; admiration ; commotion intestine; excès d'admiration [Ocscartes.]; ébranlement (du cerveau); secousse, -one-. a. (syn.) Éroaaxa, v. a. Obttupefacere. causer de l'étonncment ; surprendre par une action inopinée ' (— beaucoup) ; faire trembler , ébranler par commotion, (s' — ^ , t. pert, être étonné , surpris f touché ; trouver étrange • ; s' — (de et que), je m'étonne de voua voir, usité que vont osiez [Voltaire.] ; s'— si . . . famil. (je m'étonne s'il veut bien , s'il vient), (s' —), v. réc'spr. ■pistol. J. f. pron. être étonné*, -né, e, p. adj. (voûte , maison , cerveau —) ébranlé, -oncr. a. fêler, I. de lapidaire. 1. (tonare, tonner, lat.) 1 Quand os* connaît let hommes, rien n'étonne plus d* leur part. La mort, quoique commune, nous étonne loajourt. 1 On ne devrait l 'étonner que de «'étonner encore. [La Rochefoucauld.] L'élude d* la nature apprend à ne s 'étonner de rien. Heureux celui qui ne j'étonne pat de sa vertu. [De Roufflen.] 'Soueent tes fripons et Ut méchants s 'étonnent Ut unt des autres. * La tété /'étonne, Ut sens te troublent, U caur te resserre par le choc de Us tempête. ÉTora» , /. / peinture de* moeurs , du caractère. Étbologie. foy. Éthopée, seul bon. Éroqc laissa, /. / longue carde pour le drap. — s , pl. cordes de 8 pouces et demi de long , L de mer. ÉToourrcso , -quiau , -quetau , s. m. cheville poux

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

ÉTOU. ttov , s. m. table de Éroorr ana , s. f. sor petit feu. v. -ufa-. ». Étocrr»XT , e , adj. qui fait que t'oo l'on respire mil (chaleur—*), -ufa-. a. Érocrrosas-T, /. «t, Suffocatio. difficulté de respirer ; tarte de suffocation (grand — ; causer 1' — , de l'—)• -"fe-« «• Érocrraa, r. a. Prerfocare. suffoquer, 6ter la respiration; rurr en suffoquant; (Jlg) supprimer , cacher, dompter (— la douleur, les sentiments ■ , les passions, les désirs, les opinions, les préjugés, les erreurs, la vérité, les remords, la vois, de U conscience, etc. te dit fig. des êtres que l'on personnifie} ; — une affaire , une querelle , empêcher qu'elles n'éclatent ; dissiper; détruire • ; faire cesser (— une révolte ; etc.) ; empêcher les suites (d'un crime , etc.). — , v. B. respirer avec peine 3 (— de chaud ; — de rire, rire à perdre la respiration), -fé, e, p. arbre — , que de plus grands empêchent de se développer, (s' —), t>. pers. pron. être, pouvoir être étouffé, i'. rteipr. 4 épist. -ufer. a. [syn.) » L'or anime l'esprit, étouffe le carier. L'éducation doit s'efforcer d'empêcher que l'affection naturelle à f homme pour ton semblable ne toit étouffée par ton égoitmr. L'arrogante du malheureux étouffe la pitié, * Le désir d'être heureux , étant le teut invincible , étouffe tout les autres. [Mad. de Staël.] L'orgueil, en gonflant trop te ceeur, /'étouffe. 3 L'ambitieux étouffe dont les étroite! limites du monde. [Junéval.] 4 On /'étouffe en entrant au spectacle du monde, et /"on tàitU en sortant. ËToemoa, /. m. serpent voy. Giboya, Boa, Géant. Érocrrora , /. m. ustensile pour étouffer le charbon ; petite soupape , languette de drap pour 1cm pérer les sons dans U -ufoir. a. . Érocrsot, t. f. Érotrraoi , t. m. le reste de l'étoffe du chapeau fabriqué, o. ÉTocrz, s. / Stupa, rebut de filasse de chanvre, de lin , etc. ; (fig. famil.) mettre le feu au».— s, exciter les esprits, allumer les passions. Ëiocrsa, ». a. -pé, e, p. Stupare. boucher avec des étoupes ; presser avec des tampons ; fortifier, garnir d'éloupes ; faire prendre b dorure sur la colle, et enlever les débords ; fortifier les faibles d'un chapeau, a. ÉTOcrtaii, ». / toile d'étoupe. o. c. ÉTOcriiai , t. f ouTriére qui met les vieilles cordes en étoupes. o. -ère. a. •mt.pl. c ÉTOcriLL», t. f. mèche imbibée d'eau-de-vic , roulée dans la poudre, a. c. g -pié. tfroi mil»» , v. a. -lé, e, p. garnir les artifices d'ctoupillcs. o. c. Érorriir , s. m. t. de mer, peloton d'étoupe pour bourrer le canon, a. c v. ÉTotiBDisB, t.m. jeune chapon, v. Érocanaaia , /. / Temeritas. action » , caractère, parole de l'étourdi (grande — ; légère — j faire une — ; par —) ; ' habitude de faire des — s. 1 Les ions cours doivent se garder det

étourderics sentimentales. > iétourderie légère, insouciante , couvre de son roile tel abymts qui trnvironnent. ttrocsDi , e, adj. s. Incansuttut. imprudent; précipité ; qui agit inconsidérément 1 (jeune — ; femme — e; grand, franc, petit — ; agir en —); à I' — e, h la manière d'un étourdi , inconsidérément (agir , aller à I' — e). il, a. o. à I' — . c. ' L'espérance est tus» étourdie qui a plus d'imagination que de jugement. Les étourdis sont sujets a donner du chagrin a tout ce qui les entoure. [Mad. de i'uisieux.) ÉTOL'aumaaT, adv. Inconsideratt. par élourderic, i examen, sans conseil, sans réflexion. du piano , etc. a. Étocsdir, v. a. -di, e, p. Stupefacert. causer dans le cerveau un ébranlement qui en trouble ou MisjM-nd les fondions; — les oreilles, importuner, fatiguer par un excès de paroles. — , [fig. famil.) causer de l'étonnement, de l'embarras; rompre la tète par le broil ; (fig.) f armer , dissiper la douleur (physique on morale;, l'endormir; empêcher de rtUerhir A, sur >; (-la grosse faim, l'apaiser; viande -e, à ETRA. moitié «rite , s . famil. , peu usité), (s*—) , t. pers. se préoccuper, s'entêter, a. a. [peu usité); s'empêcher de réfléchir à (s' — sur son propre danger , sur sa situation) ; se distraire d'un mal (s' — sur sa perte , sa douleur), v. rteipr. (turbidas, trouble, tat.) • L'ivresse des plaisirs, comme celle du tin, nous étourdit sur notre triste condition. Émvaotsi, s. f. stupeur. ▼. ÉTOtiaoïsSAvr , e, adj. qui étourdit (bruit —). ÉTOuanissastaxT, s. m. Stupor. ébranlement du cerveau causé par ce qui étourdit; vertige'; (fig.) trouble d'esprit causé par un malheur , une mauvaise nouvelle. » La lie de la plupart des hommes n'est qu'un étourdissement. Érouaaaxu , s. m. Sturnus. ou Sansonnet, oiseau noirâtre , tacheté ; passereau couirostre ; (fig.) cheval gris-jaunatre ; [fig. famil.) jeune présomptueux. Éloimet Us élourneaux de vos vignes et de vos assemblées politiques, [l'yihagore.] ÉrotiTiac, s. m. cheville attache* à la roue d'une]M-ndule, pour la sonnerie, a. s. «a. ttloquiau. ÉTaasisis, t.fpL étouperics. et Tramées. ÉTmHot, adj. tg. qui n'est pas dans l'ordre ou selon l'usage commun (humeur, façon, conduite, etc. vie, personne — 1 ; façons, manières — >)j [au propre , vi.) éloigné , lointain , de dehors (personne — , étrangère, ». inta.); (terres, nation), i. c. (inus.). » Il y a «"étranges pires, dont toute la vie ne temble occupée qu'à préparer à leurt enfants des raisons de se consoler de leur mort [La Bruyère.] Chose étrange ! f orgueil rabaisse et condamne à tout ce qui avilit ; f ignorance, Ut superstition, la servitude féodale. ÉraxKomairr , adv. Mirificè. d'une manière étrange , contre l'ordre et l'usage commun ; extrêmement; excessivement (— traité, maltraité). Éraaircaa, -ère, adj. s. Advenu, qui est d'une autre-nation < (coutume, loi,

langue >, climat, air, prince, modes, affaires, pays —); d'une autre contrée (plante, oiseau, production —ère) ; qui n'est pas dupays.de la famille, de la compagnie, de la société , de la communauté , de U commune (accueillir, chasser, surveiller, aimer, haïr les — s) ; qui n'a pas de rapport à , etc. ; qui n'entre pas dans , ne participe point à (un complot , une entreprise, une affaire, une intrigue); qui n'a aucune notion, aucune idée, aucune teinture, aucune expérience de...(— à un art , une science, un fait, etc.). s. m. sing. (I' —) , les pays, les peuples — s {commerce dans I' — , avec I' —). adj. contre la nature (d'une chose , du corps de l'animal ; corps — dans une plaie , dans une substance, etc.). — , qui n'est pas naturel (qualité, beauté — ère), /-gère. a. (extraneus, extérieur, lut.) » Notre patrie nous semble un pays étranger quand nous trouvant, en y entrant, tout changé par la mode et par tapi-, nion. s On parle beaucoup mieux sa tangue quand on ne partage pas son application entre elle et des tangues étrangères. [Voltaire,] ÉTRAXoaa, v. a. -gé, e, p. chasser d'un lieu, en écarter, empêcher, desaccoutumer *(il est artiste , artisan) , la situation , la position, la condition (il est noble) J, l'origine, la forme, la nature, la substance, la comparaisun 4, la cause, l'effet, le but, la propriété, la possession, la patrie , la partie, la destinât iou , l'intention, le mobile, le motif, le sentiment, l'opinion , le soulsait, le naturel, le caractère*, les qualités, les vertus, les ; sert k rinterragaliun, l'indication, l'cxcla, ta proposition, la négation, l'affirmation, l'approbation, s. m. V — , la réalité , l'existence actuelle [Voltaire.], (/pi. diffi.)* ■ *C'est assez que sf"être. [Mad. de La Fayette.] > Le plus grand fou est celui qui ne croit pas /'être. Qu'est-ce f m 'être sage.' e est bien penser et bien agir. [Mad. de Puiueux.) 1 fouloir être ce qu'on n'est pas, c'est renoncer a tout ce qu'on peut être. [Beaumarchais] 4 Le fanatitme est A ta religion ce que l'hypocrisie est à ta vertu. (HaUssot.) *// est plutôt d une ame forte de mépriser la mort que de hair la vie. [Quintc-Curcc.] ÉT-nâcia, x>. a. -ci, «, p. Coarctarc. 1 étroit ; ramener un rbeval sur un terrain plus étroit, (s' —), f. pert. devenir plus étroit ' ; se resserrer sur soi-même , te dit du cheval, f. pron. recipr. Étroi-, [seul bon). 1 L'entrée de la rie est comme la •vatte et riante embouchure d'un fleuve; à meture qu'on le remonte, il s'étrécit, s'embarras termine à une source inconnue. Jage. KTaiiracrLLOa , s. m. (poire d'—) , sorte de | des chevaux: mesure qu en le rer» s'enlaidit, et se rVratcisssstzvT, s. m. Contractio. action de 1 plus étroit ; ses effets ; état de ce qui est étréci. ftraacissuaz, s. f état de ce qui est étréci. Érazioaoïas, /. m. pL outil de menuisier pour serrer ; t. v. o. morceaux de bois percés de trous*

cl joints avec des chevilles, servant de sergent rVrazta, /. m. litière des chevaux, t. v. c ÉratiaBxx, v, a. -treint, e,p. Str ingère, serrer fortement en liant ; retenir ' ; (fig.) serrer (— les liens de l'amitié). ■ *Nous embrassons tout, mail nous n'éIreignont que du veut. [Montaigne.] Qui trop embrasse mal élreint. [Prov.l ËraziBTi , t. f. Adstrictio. serrement • , tfétreindre; ses effets. 'L'homme, en société, ni qu'un esclave qui ne peut disputer que sur la leur et /'étreinte de ses fers. ÉT»»*nr , s. f ôtrrna. présent au commencement de l'année (lielles, lionnes — «; donner, recevoir des -«); . (/*»'• /*

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

ag4 ETUD. Éracsiuai*, t. m. appui, arc-boutant, ésai; bon on travers ; goberge. || -cdion. ÉTiMiLLoxat* , ». «. -né, e, p. mettre de» clrétdloiu; soutenir avec drt doues, a. -oucr. ». ftraissi ,/./*. union de deux feuillet de papier collée»; papier gris collé, a. ÉntiH , s. m. Stapeda. anneau qui pend a la telle et tert d appui aux nieds (— long, cooit); oatelci dam la c»i»« du tambour de l'oreille; fer qui uuil, fortifie le» pièce» de boit; bandiigc pour la saignée du pied. (/»*»'.) vin de I"—, bu eu moulant a cbeial ; pied i f— . dispos iliou à partir ', (fig. /«m.) « faire fortune, a s'avancer; i franc— ,*ur un cheval de poste; ferme sur le» — » , d»iu tes opiuioot, tet rè»o iuliont, le» réponse*. — ou Janibicr, lunule* de cuir qui toutieuueiil le couvreur, a. ' // faut toujours avoir ÉTYM. application d'etprit, e» général', pour apprendre les triencet, le* tel Met les beaux art» (longue — ; — continuelle, pénible, fatigante, profonde, snperCrirllc, agréable); connaissances acquit» par l'étude-*-, dessin, estai d'un grand maiirc, d'un peintre, de» parle» d'un lableau ; soin» particuliers pour le succès (j'ai fail mon — , toute mou — de cet ouvrage; j'y ai uiit loute mon —) (suranné): (/g.) ce doal on t'occupe le plut (il a fait loute mu — de» mathéiraili<>ll paya, t rd i /'élrier futur du) ager dans ent pour gratter la où ion paie cher r autre moude. (Voltaire.) Éraisat,*. / Étimci.e , ajj. (cbieo —) haut sur ses pattes et fluet comme le lévrier. Ét»h.i.« , s. f StrigiCs. peau de» chevaux; (/g.) (fM.'Uul.}. Eisiui», v. a. -le, e, P. Defricart. frotter avec l'étrille; (fig. farad.) maltraiter, bâtira (— quelqu'un) . le rotscr , le faire pajcr trop cher. || éuté. grarrri* , ». a. -pé , e , p. Eviscerare. oter le» tripet; (fg. /omit.) aller à étiippe cheval, surmener sa monturc, ». («mm.) a. (»'—). *. pers. t'édiapper eu filameuls , se dit d un cordage, -iper. m. v. — , mutiler, t. de jard. a, Éruoita, r. a. rapetisser, rétrécir, t. de liuér. (TollaiiT.]. -qné,e,p. adj. (babil — } tant ampleur, t. v. ouvrage. — -, écarter le» hareng» qui te touchent aux aiiiellea. ÉTaisii , c , edj. qui » le» jarret* bien tonnés, ». o. c. Éraivta, ». ». lutter. fAmjol.] Étm\ lise , s. / ijorim. courroie qui porte l'ctricr. —s, pl. coups de celle courroie (donner le» — ». des coups d —); foucl; (Jig.) mauvais Iraitetneat , déshonorant (revenir d'uu combat, etc., avec le» — t). erc- a* ÉrtoiT, c, adj. Angustus. (choie) qui a peu de largeur; {Jig.) borné (géuic —)' ; intime (union — e) ; rçoureiu , sévère , C opposé de relâché • ; tir .et («eus, règle — e). — (à I'), adv. Auguste, élroiteiurnl ; dans un espace éiroil ; à la rigueur; tant le» douceurs de la vie. A-l'-.c (strielus,

M) (tjn.) 'Dire quel" économie ne convirnt qu'aux trie* étroite», c'est oublier que la nature , orre les pliu petits mom ent . produit les plut grandi effet». » Va tiU étroit et dur perd des ames qu'aurait gagnées une pute douce et politique. moules.] ÉT*og)i la rigueur; exprratriueul , sur loule» c botes (défendre, eujoiudrr —); mieux tiriclemeul. 1 H ne sa forme jamais de partis daageretu thrx une nation , lorsque ses eJtrfi se tienntut cUssiloiicnl unit a elle. ÉraoïTitsc, /. / qualité d'une chose étroite;,», t. de rhiruigic. (Âf.) I* despotisme a~opin'uut annonce réiroilrsac de feiprit. tno* , t. ml {pvpul a érittr) matière focale soÉt»o »oxr;ointia , ». a. -né, e, p. {— un arl>re), en la léle, u'v laitier que le troue, -ouer. a. . o. m. Herse de poune, s. f. t. de mar, corde qui »ut)>eod le moufle, o. c. v. Émuessi, s. f. adjudication en justice, a. Émocssia, ». a. -te, e, p. (i/.) adjuger eu juttice. Érauvr» , c . adj. (ctiién —) devenu boiteux de la ruûae ; o. v. qui a la cuitae alropliire. a. -ufé. a. Éraorruta, /. / maladie de» chien» eu-uHc*. o. -ufu-. Éraiitoct, adj. s g. et i. de l'Élrurie (peuple, L d'aiitiq., aichilecture, sas* —). Btu»iLi.« , t. / magasin à «cl , t. de taline». Étoo», t. f. Studtum. acttoa d'étudier, travail, etc.); pltqiH a uit.de projets , de recherclies) , »™^.u, dissimulation . alfectalion; ce a quoi oo leod, ou vite, on s'adonne , on t'applique (lui iilaimest mon — ; le jeu est ton — ; il lait ton — de nuire, d'être utile a. .) ; t. de prai. lieu de travail d'un notaire , etc. , des I clcrct; di |M>t de utinutr»; cabinet, papiers, clieulellr de notaire, etc. — », pl. éducation complète, humanité» et philosophie comprise» (faire tes - — », toute» sps — t, de bonne», de manvaiie» —); — », tuile «lions pour connaître uue chose; pensées , argument», expoiilion de fait» sur elle (— s de la nature , sur l'éducatioa, etc.). 1 Nam , je ne trouve pas de fatigue si rude que fenmirreiu loitir d'un mortel sont etude. [Boileiu. amphitiol.] 'De toutes les postions , celle de /'étude est la pins eonliante tt la moins sujette au dégoût. [ficvôt.J J£'étude seule peut remplir tons les moments de la vie. [Moure. L 'élude est la vie de f esprit. ÉTCMtaT, s. m. écolier qui étudie. On peut étudier atout âge, mais non pas a tout igt être étudiant. N nnjiie.J Érooiâ, e, ,k. a. n. et Dtscere. appliquer ton esprit ; travailler pour apprendre le» arien cet , le» lettre», les beaux -arts (— la plivtique, le droit; — en théologie, à telle école); faire se» étude»; méditer; coaipoter; préparer; observer avec toiu rhutneur, le génie, le* inauiercs , le» inclinaiioa» de. (— Ittomuei, le ntoude, la nal ure) ; tacher de connaître (— les mœurs, le» usage», le» lob, les iuleoinnu, le caractère, nu plan, uutvttenw); ticher d 'entendre, de eum|irendre, d'apprendre par coeur (— une langue, I hcriliirc sainte, uu

auteur, un lexle, une allure, ta leçon, dit aotol. s. (t' — à), t. pen. t' attacher, t'as* t'exerver (a) (s* — à plaire, à se rendre utile s' — dans un evercice (jsra usité) ; t* — tni-iuétne tlscrcuer k se counullre, à découvrir ses vice», tes vertu», ses indiiuiliou», ses disposition», ses sentiment», etc.)!. (t' —), ». pers. prendre un air affecté. ». pron. reetpr. (le* politiques, la» fripon*, les ferame* i étudient), «lié, e, p. adj. lait avec toiu; feint, affecté, a. 1 11 haut mieux , pour le ionlttnr, étudier tes hommes dans les litres que dans la nature et la société. On apprend plus à gotwerner en étudiant les huâmes , qu'en étudiant les livret. [Fénelou.] > // faut étudier pour éviter l'ennui ; le saeoir est f aliment de /* esprit. Ceil amir bien étudié que d'avoir appris à douter. 1 Oh a d'autant plus de mépris pour Us ctudtc soi-même. [Naudé.J ÉTi twout . /. / sorte de buffet à uroir papier» . placé sur une table. E-rtii, s. m. Theea. boite pour serrer (les aiguilles), conserver une chose (JSg.) ', un^intlrunienl , etc. (Iwl, petit — ; — d'or); aile opaque des coléoptères D étui. ■ La mémoire est /'étui de la science. [Mou* taigiie.j trucs, t. ut, Turrmee. lieu qu'on échauffe pour faire tuer ; petit four pour le» pale» , à chauffer, l. de chimie; le linge, (atstuo , je sue. Int.) Éwsâa , t. f manière de ner le poisson , la viande , etc. ; cette viande, ce poisson ; atcls à I' — . — , |iaîn» de sucre dans I étuvr, Eiovsbistt, s. m. actiou d éluser. o. c v. (mus.) Eiusxa, lu a. -vé, e, p. Favere. laver, nettoyer en frotlaul, appuvanl doucemesu, une plaie; mettre à l'cluse. a. truv erra , s. m. Balnealor. celui qui lient de» ctove» ; baigneur. Etvsioloois, s. f. Kly-man. origine d'un mol. a* dérivation d'un ou de plusieurs radicaux'; source il'où il dérive (fausse , vérilabm — ; chercher , trouI-) s est dres, qu on pour les itère», espèce (— , keras , EUNU. vrai, logta, WM.gr.) • JSn matière ^étvrncfegi» , Ici mots sont cantate les duchés mswfueUes tm Jait dira tout ce qu'on veut. [Sarrasin.] ÉTTMouHiicret, adj. s g. de l'élrmologie. ETritoiooisia , ». n. et n. -té , e,». donner I crv mnlope. . ÉTYsseioairrt , s. m, qui cherche l'origine dm mots , 1» connaît , l'enseigne (savant , habite —). En sire», s, m. pL ancien» teelairrs. Eo. e, part. afAvoir |je l'ai eu, eue). J«. Kotvsoc», s. m. pl. druide», prêter» gauloM. saTantj dan» la phjsiqiie, l'astronomie , la divination, a. a. t. Ettwt ooa , s. m. utrirnnr monnaie grecque. Eccurmi, s. m. pl. planie» mvrloides. i caKce avec opercule, (e*. bien, kalupta, je couvre, gr.) Enciaaa , x. m. pl. Eucera. hvinéitoplere» , i d'abeilles a langue* anieuncs eut' corne, gr.) Eoca&airriB , ». / -lia. serrement dans lequel le corn» et le sang de J.-C. sont présent» tout ic paja et Us vin. (— , chnris, grâce, gr.) Eucatein-iQut, adj. a g. de l'Eucharistie. Eocsurrss, s. m. pi »j.

Mastalrecu. {euchc, prière. Eocusa, s. m. -ara. rermne dure et friable en lames, du Wrou. {eu, facilement, élad, je brise. gr.) EticU , s. av. -*V«. planie de la famille des nerprun*. EucLiBica , s. m. partisan d'Eurlide. v. EocsTistias, i. m. pi. sacrifjeet de* morts à Argox. EoooLooa , s. m. livre de prières pour l'office des dimanches et de* fête», -cho-. a. {eucké, pnere, logos , discourt, çr.) Eucuax , s. m. -mis. espèce de fritillaire. Eucaatii,a. f -sia. bon lempéraavnt ; I dilution, (se dit aussi dn climat). -chrSK (ri krasis , tfwpéranitvit. gr!) Ec'tavrnit, s. f chêne dn Chili, à boit ronge, incorruptible, à semences bicapsulairet. (— , tb-atpkios, caché, gr.) EonatHé, s. f. arlirraeau de laXcncHle-Holliinde. EuDiAmsusTi», s. f. respiration facile, t. deméd. (ru , bien , diapneo, je respire, gr.) EooinaiiTaa, s. m. instrument pour mesurer la pureté de l'air, l'oxvgène qu'il conlient. (tud'us , temps serein , métron, mesure, gr,) EuniosirTaiK , s. J. art d'analiser l'air. EoBirrts , s. m. pl. congrégation de prrlxcs treu Eudsome, t. m. air de flûte en llionneur de Jupiter à Argot. Kuaxit , s. f. Euxia. bonne habitude , bonne disposition du corps, (en, bien, Itexh, habitude, gr.) Eirraxisa, s. f -phmiia. plonie annuelle, nwnopctale et prrsonnce, bonne |iour le* yeux, cèphaiipL je réjouis, gr.) ancien* peuples d'Italie , que. -phr-. a. (EuOAJCtKNS, descendus d'Hercule. EuoLotsx, s. f insecte hymènoptère , i lèvTe prolongée oo langue mnsrulaire. (— , g/ùtsa , langue, gr.) EcTcoaiass, s. / pl. sept tables de bronze cciiles en langue pélaige et clru«que, contenant de» liistoires de guerre en Italie, -bienes. (EuguMo , ville de COmbrie.) Eoilij[TT«,/./ petite graine de pavot, tôt. CEU-. EuLooa, s. m. prière, bcnédirlion; rapport, témoignage; cpitapbe; testameiit. (inusité, acceptions tiréet du grec.) -gie, / (eu , bien, légd, je dit. gr.) Eciooits, /. f pl. mets, v iaudes . choses bénite». Eoi.orm, s. m. -p/tus. hymciioplerr. Eotiroo» , t. m. Eiper |>apillon argit» très-rare. Euriama» , /. / pl. furie», ting. », a. v. {euméné*, bienfaisant, gr. attli/Jtraic.) Ei-Msamiu, /./ pl. féira des Euménidet. (»rrt.)v. Euaiotrs» , /. ni pl. roléopieres dont .jit partie le gribouri de la vigne (dans plusieurs méthode»). *wjr. Cribouri. Euuoijidu, s. m. f t. interprètes des loi» non écrites à Athènes; prêtre» qui initiaient aux tnj-stèrcs de Cèrca. (eumolpia , chant mélodieits. gr.) EcMoarats, s. m. pl. 'coléoptères à longues que le corsrlel. (— , morphè , C Eeicorsioraaoseiaat, /. m.pt ancien» sectaires, r. Digitized by GoOQ

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

EUST. , t. m. homme privé de* partiel de la gé■éralion, ou de la faculté d taigendrer; carde du *é, vieU — ; — blanc . noir , hideux), {tuai, Ane ml (vilain , ^Jrf/^iLt-debp, paie. Errarari , t. f. dwieenr , résignation dam le» souffrance*, (m ■ bien , pathos , déposition, gr.) Eor.Toixi , «. m. -lorium. piaule Qoaruletrse, a Irailies vulnéraire» , bonne pour le foie, ta cache» re, loi dropisie , Ici maladie* dr peau : la racine bouillie omettre de* évacuations abondantes. — femelle 4M Litanie, cornue*, chantre aquatique. — de Mené, achillèc visqueuse, à Heurs jaunes, médicinale. Aiere-moinc. — Avapana, plante d'Amérique, excelkiit antidote, anli-bvdropique. a. (ni, bien, patér, père, gr.) EttrxmiDcs, adj. m. Corinthien» nobles et finissais, {idem.) Ecrtrsia, t. / bonne digestion. (— , prpttS, je ix^nt gr.) Eerrrat-a, i. J. pierre prcriens* que Ton présume être a ne opale. EorasMte, /./jprière des laeédétnonien». ce. Em-atNioet. adj. a g. oui adoucit, qui déguise (to«r . es pression —). Ecraàiaisaia , /. a». (rope qui sert a adoucir les expressions par d'autres plus doue»*, pins agréables, pais bonnétes; à voiler, déguiser de* idées désagréable», obscènes, tristes, rebutantes, o. c. f — , phtmi, ErruLOcta, t. J. inOammalion bénigne. || euflôjl (—,pbjegd, je bnlle.fr.) Earaonii, t. J. -nia. son agréable d'une voix, d'an instrument ; ce qui rend la prononciation faaie, coulante. (— . phond, voix, gr.) Ecmoaiova, adj. a g . de l 'euphonie, qui h prodait, lui est favorable, ». e. bnotn au EoptWbstr, x. a*. -Ha. arbrisseau de Mauritanie, dn genre des tilhymalrs, le plus ardent dr* hydragogue* : sa poudre, tres-incisive, s'emploie pour la gaie et le Curciu : rend , dit on , U racanire. plante de plusieurs especM-gomineiuédiriiiale. Eeraoaaucaxs , i. f pl. lamille de Euphorbes. Ecraoatx, t. J. évacuation Cacile; v. soulageaient •Belle procure. (— , pkero , je |>orle. gr.) Ecraorine, s. J. ruche Cumiée de diaUa^c. Earusutta , s. m. bon génie qui présidait aux frvaas grecs, (euphraisus , je réjouis, gr.) Euruaaiss, s. J. vojr. Eutraiar. aa. (euplmund , p réjouis, gr) Urtuitsua , s. m. extrême pureté de langage, (moi.) [tuplutét, beau, er.) keruuu, t. m. pt famille d'insecte* , de l'ordre acscoléuplere*. section des létramerea, dont le carackre le plus général et le |tlus visible est d'avoir les pai tel postérieures fort «longées : «x. ta douaeee, tu\trshv insecte doit' de la lUudie. EoaixKvaaa, i.J.pL piaule* de U Camille des loupe*. Exmira, s, m. .put. canal destiné a Sco. a. Euarrr. , t. f. espèce de Md-ipalb Ecaorxia, ne, adj. i g. -pteus. d'Europe ; qui lui appartient (nation, moeurs, roslumc —). / -

peene. ». (abusif, -peau), a. (ttur appa , blanc de EoaoroMx, t. m. eu le Solitaire, papillon de jour. Ecaos, t. m. vent du midi; a. le Sud. a. E«ht»u. f. contentement et tranquillité de l'esprit; repos de l'ome. (— , thumoi , «tue. gr) EiTiiYHas, t. m, pt. magistrats réviseurs des comptes à Athènes, (rutlumo , je revlrrxse. gr.) Euraxrii.ix, s. f. gaieté facétieuse; art de plaisanter avec hnesse; mauiére agréable, enjouée, affable, a. t. T. (— , trtpé, je tourne, gr.) Eirraortna , (. / manière de plaisanter agréablement , avec finesse, mirujc Eutrapélie. Eonioreis, /. / bonne et abondante nourriture, (en, luen, InpJui , je nourris, gr.) Ecttcuuiiis», t. m. secte d'Eutychès, qai niait que le corps du Christ fût humain, v. EirrrcMixxs, /. m. pt. sectaiics, et: EiTtrcaira, s. a g. partisau de l'eu t) chianisme. Eux , pivn. pert. pt. de lui. Illi. (gramm) Év*cp»irT, e, -cualif, -ive, adj. i. qui fuit évacuer (remède, drogue — e); t. pt. tes évacuants. ÊvscDxTioa , t. / Petracliu. dérhargr d'huineurs, d'excréments, etc.: action d'ésjcuer, ses effet» (graude, légeie, forte, faible, fréquente — ; faite une — ; causer, procurer, faciliter I" — \ — , te dit d'une place qu'on rend à l'ennemi. — , maliére évacuée, t. de médecine. Evsccxa, ». a. -cvié, e, ». Eeaenarr. vider; faire sortir de (— la bile); sortir de (— un p*)>). («'—), r. péri. — , v. n. a. {tacuare , vider, tùl.) r'viox» (*'), v.pert. -dé, c,/». -dere. échapper; s'enfuir furtivement, (t) n.) ÉvaiUTioa, /. / £vagalb. t de dévot, ««rite de distractions, x. o. ÉvxLTOJRaa (s") , ». prrt. -né, e, ». (famit.) abuser de ses forces ; prendre des airs trop libres, (miu.) a. -oner. a. Ex » tu »tio» , /. / sEttimatio. cslimittron ; appréciation (des choses). f-.vxi.uxa, ». «. -lue, e, p. Mstimarr. {h) apprécier; réduire l'estimation à un prix certain. (*' —)■ ». prrt. proH. retipr. { l alor, prix, tat.) En fait de iralimentt, ce qui peut cire évalué n'a pat de râleur. •(ihampfuri.] Év »xv t. , adj.t g. sans valve, f oppose de déhiscent , et if n. ~~» dans la meule du moulin pour la faire moidre. ÉvsaastsaT, «. m. Eventttt. issue , succès bon ou mauvais d'une chose I— fâcheux; heureux —— ; —— inouï , hivtoriiiue) ■ ; fait, accsdeul , aventure, iocidi til rritiariMialiH-s (grand —— ; attendre I'—— ; se préparer a I'-); déuouenictrt. à tout ——, à tout basart. Digitized by Google~~

The text on this page is estimated to be only 21.70% accurate

a96 EVER. quoi qu'il arrive, -vén-. f jj n.) ' C'estuneMiede se tenter, avant le lempi , des choses dont /evéumK-iit ne étfnvlpas de nous. (LouiiXW.] C'est en général une rirle peu sure de juger les hommes et 1rs choses par rifle peu tire de juger les hommes et les choses par Au événements. [Ile Luwl] Dans tous les temps, comme chez tous tes Itommes, la force de l'opinion a décide les plus grands cvèncmcul». [Ferrand.) Évzar, s. m, altération de» aliments, des liqueurs, exposés à l'air; air agité; son action, ; o. différence entre le boulet et le calibre d'un canon ; ouverture d'un canon. — s , pl. trous de l'ouïe de» poissons ; conduits passager» pour l'air de» fourneaux, (fig . fnmil) tète k I'— , étourdi*, légère; homme étourdi, léger. — , excédant de la mesure, a. ÉttsTXL, s. m. ce qui sert à éventer, à agiter l'air pour M rafraîchir; assemblage de petite» lame» mobiles sur un axe, et revêtues d'un papier, etc., plié par petites bandes; croisée terminée en ovale ; sa forme; partie Tcrtiralc d'un berceau de Ireillagr. — , foopnyte; poisson testacé, ou Soir. — , espèce d'ais pour couvrir les tireurs , t. railit. a. J| évanuîc. Évur»it.taa , s. m. marchand d'éventails. ÉvanTAiiLisTa, s. m. celui qui fait et vend des Évi»Tiis« , /. m. plateau en osier que portent devint elles les fruitières, etc. et Évan-. a. eu. Évrara, s. f. panier de chandelier; caisse. ». ÉvaaTt.e, a«y. Ditulgatus. (esprit—) léger, évaporé. — , /. A. (J'amii.) Étsstimitt, s. m. action d'éventer, a. Éviutii, I'. a. e, p. fentilare. donner du vent en agitant l'air; faire du vent avec un éventail; exposer au vent, à l'air; donner de l'air, déboucher, ouvrir ; — le grain , le remuer pour lui donner de l'air. — , (fig.famtl.) découvrir (— un complot, un •eeret)'; — la mine ou la uieehe, découvrir une affaire secrète; faire échouer un projet. — , mettre le vent dans les voiles; écarter du mur une pierre que Ton monte, a. (»'—-}, v. pers. se donner Je l'air; s*. ron. se gâter a l'air. Un dessein qu'on évente est tout ris d'avorter. [Piron.] Évinrica, s. m. qui évente, v. (inus.) ÉviirnLLia (s'), r.ptrs. t. de fauc. se secouer en volant, a. o. c v. Évtni ivz , adj. f. (probabilité —) éventuelle. [J.-J. Rousseau.] Évasroia , s. m. gros éventail de cuisinier pour allumer le charbon; ouverture |>our l'air des mines; aa. évacuation d'uue étnve. a. (nouv.) Évzxrotivx, ». / trou pour donner de l'air au four, etc. des viscères spic* une blessure, (inus.) Évaseras*, «. a. -trè, e, p. Eeiseerore. fendre le ventre; en tirer le» intestins, (s' —), v.ptrs. (poput.) faire les derniers efforts, (inus.) ^.vixTusirrâ, s. f. qualité de ce qui est éventuel. Ëvutvsc , -le , adj. fondé sur

un événement incertain {traité, succession — le), f -ele. a. On préfère lu égards, monnaie de l'amitié, à un dénouement I qui l'acquitterait en entier. isssrr, o«V. (bériler, succéder —) par . a. \.s. f crevasse d'un canon de fusil, gvtqoi , t. m. Episcopus. prélat du premier ordre, chef d'un diocèse ' ; (— in partions) , dont le territoire est au pouvoir des inliddes. (prov.) débattre de la chappe a r — , d'une choie sur laquelle on n'a pas de droit. — , ou Bluet, oiseau du genre du tangara. — , inspecteur , ou propre, a. sorte de quartz améthyste, {épi, sur, slopéd, je regarde, gr.) • Dans l'or, drt de la religion, les empereurs sont soumis aux évéque» ; dans tordre de Us politique , les évèqiic» , même le premier, sont soumis aux empereurs. [Gciase , pape.] Dans la primitif Église, Us eveqitc* de /tome ne différaient des autres que par l'étendue de la juridiction. [De Couraver.) Les évéques ont souvent oublié que leur nom signifie, à la Uttrt, travail, peine , application. [Erasme.] Bvsaocvia, v. a. donner une couleur verte (aux s) ; tirer une liqueur verte, o. v. ÉvaactTa, adj. s. m. bienfaiteur; surnom de quelques princes de Syrie, (eu, bien , ergon, action, gr.) EVOL. Éviaait. r. o. -ré, e, p. t. de nerf sous la langue du chien, r, o. co. aa ÉvisauTiua , s. m. t. d'anliq la) ait la maison du mort pour en chasser les Lémures, (everrere, balayer, lot.) Évxasir, -ive, adj. qui renverse. [Rcrderer,] v. Évaasioai, s. f. -sio. renversement, ruine d'un Etal, d'une ville. (peu usité.) EvaaTt>a* (t"), v. pers. -tué, e,p. Excitare. s'exeiter, s'efforcer à une action louable (s'— pour réussir}. (r*r/« , J'r.) Uvaux , as/v. (terrain —) qui relient l'eau, o. c v. / -se. «. f.ïicno» , s. f. action d'évincer , t. de droit. rSiDKiaaiairT, adv. -deatrr. d'une manière évidente. Us hommes ne s'étant réunis que pour l'utilité commune , ont U droit de réformer tout ce qui lui est évidemment contraire. Éviiianca, s. f -deutia. certitude manifeste 1 ; qualité de ce qui est évident : mettre en — , «.poser clairement; être en — , se montrer à tous; se rendre à 1' — , être persuadé , convaincu après une preuve, une démonstration. 1 La crainte restemlle à ces juges trop prompts à conclure sans examiner /'évidence. [Fielding.J /.'évidence ne fait pas de secte. IMad. de SlacL] On ne démontre pas /'évidence, on ta sent : tout ce qui est appuyé sur des preuves peut être ébranlé, renversé par la réfutation, /.'évidence est U caractère distinctif du théisme ; il se soutient par cite seule , sans U secours des hommes. ÉviDtHT, e, adj. dent, (preuve, danger, vérité, crime—), dair; manifeste; très-visible; que l'on Voit tout de tuile t dont ou ne peut contester la réalité, la vérité, la certitude. Évinta, ». a. -dé, r, p. faire une cannelure, un vide; échancrer; faire sortir l'empois du hnge. (s' — j, ». pers. pron. Evui-. a

. Éviooia, s. m. outil, machine pour évider. F.viia, s. m. Emissarium. conduit pour les immondices, les eaux de cuisine. Évioirsa, f. a. -lé, e,/>. réveiller. [Ootildc.] Kvilassx, t. m. chêne de Madagascar, o. c v. Evinça*., v. a. -ce, t, p. déposséder, dépouiller juridiquement. Éviaa, e, adj. t. de blas. sans marque de sexe. Éviscisurioa , s. f. es traction , enlèvement des viscères, dans l'autopsie, dans l'embaumement. EvisciaiR, v. a. -i, c, p. -rare, ôter le» viscères, (s* —) , v. pers. rrcipr. Évn»»»i,â. o. a. -té, e,/>. y'iture. fuir, esquiver ce qui nuit , déplaît , etc. (— le mal ; — quelqu'un de le voir, — qu'il ne vous parle) ' ; épaegner (») [ltuffun. Maimonlel.] (évitez ce ilrugrémrut a un tel ; peu correct,. — , ». «. t. de nier, changer de position en tournant sur ses amarres, (s' — j , v. pers. • pron. ' récipr. se fuir l'un l'autre. ' // n'y a que Us personnes qui évitent de donner de la jalousie qui soient dignes qu'on en ait pour elles. [La Rochefoucauld.) Après U lice, ce qu'il faut U plus éviter c'est l'ennui. [Droi.] L'homme doit un tri tut à ta nature : il ne peut év iter k In fois et Us Joule iw s du corps, et Us peines de l'esprit, et Us tourments du cteur. » Le méchant j'évite lui-même. » Tout ce qui nuit doil l'éviter. Évasant, adj. a g. qui a un commencement cl n'a pas de fan. (m.) sjn. «"ÉlerncL ÉvirsaxiTi, s. f {ri) égc, v. durée qui a coin mencé , mais ne fiuira pas. t. mieux s/n. «/'Eternité. fvvocsaia, ij^. » 4'- V1 *• lH"u, évoquer. »»»y. ce mot. Kvoutio», s.f. -tio. action d'évoquer, voj. ce mot. ÉmcsTOtae, adj. a g . qui »ert i évoquer (cédule —]. rtvoai , /. m. cri des Kacdiantes ; a. v. courage ! Évouioa , s. m. étang poissonneux, v. Évoii, e, '—)* i: pron. £vcii>s», ». ci. a. voy. Évider. Évcuiox,/. / action d'arracher, t. de chirurg. Ex, prép. ci-devant; qui a été. assistant, t, t. m. qui a assisté; assesseur, c. — dèiiuiteur, s. m. qui a été délinitcur. o. c. gardien , s. m. qui a été gardien, c. ». — -jésuite, s. m. qui a été jésuite, c. g. ai. -laquais, s. m. qui a été laquais, t. o. c. aaIrrieur, /. m. qui a été lecteur, o. r. aa. noble. s. m. qui a été noble, c oralorien , /. m. qui a été oratonen. o. — -parlementaire, s. m. qui a été du parlement. — -profisso, adv. exprès; avec attention. F.xprofesso. a. v. provincial, s. m. qui a été provincial, c. o. recteur, s. m. qui a été recteur, o. c, aa. — -volo, s, m. offrande promise ; chose offerte pal' un voeu, {ex, de, totum, voru. tat.) ExsctaavRTss, s. f pl, (fièvres —), aiçucs, accompagnées d'irritation. 1. 1| ègra-. ExscsjiaATioa , s. f augmentation d'un paroxysme. ExAcoana, s. m. instrument à six cordes; système de musique composé de six sons, mieux lies-. \Jtex, six, chordé, corde, gr.) || egsâ-. I'xaciui avisa, ni. iiutu de sectaire, v. Exact, e, adj. Accuratus. nui a de I (personne, auteur, historien —) (— à payer, au rendez-vous); soigneux,

minutieux (— e perquisition; recherche — e}; (chose — e) faile avec mute la ponctualité, le toiu possible, (récit, style , éuumératiou , compte —). ExArrrsiaaT, ade. Diligenter. avec exactitude (suivre, observer, travailler —). Exserze» , /. m. -tor. celui qui commet des exactions, percepteur qui exige avec dureté, et au-delà de ce qui est do (dur, iinpituy alite —); t. d'antiq. celui qui poursuit les débiteurs; inspecteur des ouvriers ; percepteur des droits. ExAcrtox , s. f -tio. action d'exiger durement , et suHuut de recevoir pin» qu'il n'r-\t dû (véritable, grande, horrible — ; faire une —). || egiak-. ExACTiTcnc, s.f Diltgentta. attention |M)iirtm*Ilo et régulière; précision, justesse ■ (grande — ; admirable — ; avoir, apporter de I" —). 1 L'avantage de I" exactitude à payer toutes ses dettes, est de posséder réellement ce qui reste, /.'exactitude dans les ouvrages d'esprit est le sublime dej sols. [De Pnnj.] ExscBaa, toy. Hexaèdre, |j ègtaèdré. ExAoinATapa , /. m. qui exagère; menteur' (grand —). / -trie*. (rJiamfort.J || egzà-, ' Le public est exageratrur. [Voltaire.J ExAoâaATir, -ive, adj. -rans. qui lient de l'exagcration (rapport —); qui exagère, amplifie (style, mot • —); porte t l'exagération. [Houtteville.) ExAoaaATToa, s.f. Auxesis. discours, exprasiora nui exagère, hvprrbole; action1, habitude, désir d'exagérer; {/g.) excès factice • (— de patriotisme, etc. ; grande — ; — trompeuse , perfide ; mettre de l'en tout ; il y a de 1' —). — , ce que l'on ajoute en exagérant (61er, retraiirber les — s d'un récit ■ // vaut mieux que le ridicule consiste dans t exagération ut» peu niaise du bon, que dans l'élégante exagératioD du mal. |Mad, de Stacl.] // faut faire servir 7'exagé» ration même au succès de la vérité. [Giugucnê,] 1 j'.'cxjs— gération des éloges nuit à celui qui tes donne et à cciu* qui Us reçoit, /.'exagération du ièU nuit à son auteur et à son objet. 1 /.'exagération dans U styU et ùsx pensées annonce un esprit vain et faux. £ 'exagération révèle la faibUsse. [Say.) De tous Us récits, de totUex Ui peintures, de toutes tes critiques, de tous Ut Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

EX A M. cttez la part Je T'exagérai ion. /^'exagération est U mensonge Je Chonnéte homme. [De Maixlre.] ExAoaa* , e , s. adj. qui ouire , cxaçér e ' (peinture , tableau, récit —); u_ enthousiaste, fanatique révolutionnaire, a. tl s. ». 1| ègià-. ' Ce qui est outre et exagéré ne peut Jurer. [De Bouille.] 'Sur douze exagéré*, on trouve un fou , un tôt et dit hypocrite*. (De Maloberbes.] Les exagérés d'un paru ne font souvent que Us hypocrites agents Je l'autre. Les exagéré» awent atteindre le but; ils le dépassent. Esaosaia, f. a. Amplificare. agrandir, louer ou décrier a l'excès ce dont ou parle; amplifier, grouir ou ilimiuuer par les récit» ; représenter par le discours ', par des images », les choses beaucoup plus grandes ou plus petites, plus louables ou nlus mauvaises qu'elles oc sont en effet, (s* —), ». rêfitc. s et pers. -rc, c, p. (portrait étagère). ' Il n'est permis «/'exagérer que les bienfaits qu'on a reçus. [D'Arc] On exagère les avantages; on atténue, on dissimule Us inconvénients. *L' imagination nous rend braves ou Idches, selon qu'eUe exagère ou diminue U périt. Une bien funeste erreur est d'imaginer qu'il est utile (/'exagérer U morale. [Drox.] 'On j'exagère le péril, Us biens et Us maux a venir. ExAGoai, mieux Hex-, s. m. figure à six angles et six cotés. (Aex, six, génia, angle, gr.) Exaltstios, s. f -tio. élévation ^du pape au ponÙ6cal; — de la croix}; (fig.) exagération dans 1e* idées, les sentiments; chaleur d'imagination, enthousiasme, fanatisme' (— dans la lele, l'esprit, 1rs idées) (tour.) ; t. de chimie, épuration au plus haut degré; t. d'aslrolog. signe dans lequel un astre a le fus d'influence; t. d'algèbre, de liturgie, élévation, l'faal-. {ex, hors de, altus, élevé, lot.) 'L'exaltation M tout genre et dans quelque sens qu'on VentenJe , s'avance entre des abymes. ExaLTSK, v. a. -lé, t, p. ' Tollere. louer, priser, vanter, élever par le récit (— le mérite, une personne , sa renommée, son nom, ses bienfaits}; porter à l'enthousiasme, au délire*; t. de chimie, augmenter la force; doubler la vertu; purifier autant que possible un métal; augmenter la vertu d'un miuéroj ; sublimer (— une essence) (*/.}; (Jig. épist.)*. ». pers. pron. (la téle, l 'imagination, l'aine, le courage t'exaltent). ». 'Je recommande la défiance envers les gens d'une dévotion exaltée. [lcxington.| L'ame forte résiste à CaJversité ; celU qui n'était ou 'exaltée succombe. *Les romans exaltent 2a tête et refroidissent le enrur. La vanité nous porte à chercher et grossir les vices Je ceux dont on exalte Us vertus. *£n voulant trop exalter la gloire on la dissipe, ExaxiiMiaaosx, adj. (perle —) brillante, étincelle d'Orient. ||

égû-. e, discussion, t ' (rigoureux, t; sévère — ; faire subir I' — ; t à l'— ; ne pas subir 1'— ; passer par I'—) ; qticstiuns pour examiner la capacité d'un élevé, d'un écolier, d'un aspirant; censure, critique. [| égià-. 1 Il y a Je la témérité ù soumettre Ut religion a /'examen Je la raison. [Nicole.] Dieu nejonna ta raison à l'homme que pour qu'il soumit tout et lui-même à son examen. A lexamen , il y m peu d'esprits dont on soit et dont on puisse être parfaitement content. (Mad. du Deflaut.] Exaxhiutiux, s. m. Inquisilor. qui examine, interroge des candidats, des récipiendaires (— rigoureux). aJj. (jury —). Exxtuaxriu*, s. f action d'examiner; examen [D'AJdancourt.]. ExAsxiysa, ». a. -nare. rechercher exactement ; faire l'examen ; regarder attentivement (— quelqu'un , une eiiove, un être; — un livre, un compte, une affaiitî); se élit absol. ' ; discuter avec soin ; interroger pour connaître la capacité (— un récipiendaire, un aspirant, un écolier) ; considérer atlenuvemenl et sur toutes le* parties du corps pour connaître le degré de force ou de faiblesse, les qualités ou les défauts ». -né, e >, p. adj. usé (habit;, (t'-), ». réfl. s'user. (fig.famiL) s* «6/ d'an habit; A. a. v. (peu usité), tr.pers. s'étudier, se sonder, s'interroger soi-même 4; t. de dévot, fairr son examen pour se confesser. ' «Si vous êtes Juge , i; si vous êtes tyran, ordonnes. [Séncqiie.J i Us citera. toi que EXCE. ehé. ' Tout bien examiné, il n'y a d'utile qt, nête. [Cicéroo.] 4 F.xamiuer-voiu vous-même p< Us autres. (Max. Lut] Qui j'examine se mésestime'. ExiiK.ua, adj. (poète —) futile. [MouUiguc.] (exsaaguis, privé de sang, de vie. Ut.) Exxan, s. f -nia. chute de l'anus. ExAirniàMxTaux,-sc,a: cxceUemment , à merveille; se dit de ce qui excelle sur toux les autres (le sage par -) (/amii.). |j ekoclance. • U flatterie donna de «"excellence à des hommes qui n'excellaient qu'en mal. ExciLLiirr. c ', adj. ExielUns. qui excelle ; d'une qualité supérieure ; supérieur ; le meilleur (— vin ; chose, livre, homme —). — .très-bon (homme, artiste —). qui a un grand talent. — , s. m. ». (Jijfi.) Il est affreux Je survit re i tout avec une excellente mémoire , un eotur sensible ; c'est recommencer une vie toute Je regrets. ' il n'y a r'sen de pire que /'excellent quand U devient mauvais. ExcaLLaxrissixu, adj. titre d'honneur; (famil.) Irès-eirelleut. Exc.au.ia, *. n. ExetlUre. surpasser par une qualité; avoir un degré éminciit de perfectiou , de tupéEXCI. 397 rioriiè au-dessus des r-trea de meme profession em geure (— dtiu sa profession, en musique, dans les; arls ' , sur ou par -dessus tous; — au-dc»»us de* au' Ires , a. pléonasme). — , dominer , avoir la supériorité, Ii'auturilè»; (ironiq.) se dit des, vices (— en mol, en méchanceté, en malice, en perfidies, eu meusungra; . c'est en quoi il

excelle), (syn .) 1 C'est U matlteur des j hommes universeU Je n'exceller esi rien , pour avoir voulu exceller en tout. [Oracian.] Qui veut exceller en sagesse doit év iter que les femmes » m 'excellent jur lui. [Sent, pers.] ExcsjrraiciTà, t. f. distance entre les centres des cercles excentriques, entre le centre et le foyer de l'ellipse décrit par une planète; disposition exaltée et fantasque de l'esprit. \ clsan-. Excaxraïqct , adj. a g. (cercle* —s) engagés l'un dans l'autre cl à centres différents; (fig.) (homme —), fantasque, original, (ex , dehors , krntron , centre, gr.) txcuri,prép. hormis; hors, à la réserve de (— tel être; preitca tout, — cela); si ce n'est (ils se ressemblent , — que l'un est plus grand), Exctrrxa, ». a. -lé, e,p. ' Excipert. ne pas comprendre dans un nombre, une règle, un choix , etc.; lie pas désigner pour être compris dans (— un élre des autres; — un mot de ceux qui se déclinent), (s' —), v.pron. être, devoir, pouvoir être excepté; 'spistol.) (cela doit, ne doit pas s' —). || ekceplc. 1 Le scélérat et te fou exceptés, chaque h raison est ce qu'il pense, Ut justice ce qu'il fait. ExcarTioa, s. f. -tio. action d'excepter (un être) d une énuméralion , d'un nombre (faire — ' . faire une , des — s de. .. ; être dans I — de la loi', qui a une ou plusieurs — s; ne pas souffrir d' —). — , ce qui doitélre, ce qui est excepté (former une — ; être dan» uur — futidêc, ordinaire, juste, raisonnable) ; étal de l'être excepté (faire — ; être une — *; baser une —). — s, pl. moyen qui exceptent de répondre, I. de praliq. (fournir, produire ses — s; accueillir, rejeter les — s), (a 1' — de. . .),prép. excepté, hormis. A-I'rx-. c. 1 Les causes et litres prouvent que tes scéUratt font exception, 'Les exceptions rares n'dtent rien à la force des lois générales. [Voltaire.] // ne faut ni compter sur Us exceptions, ni raisonner Japris elUs. Dans la vie , Us plaisirs sont des exceptions. Les loisd't reption ne sont qu'un Jesi que homme eruit que la vérité e* qu'il Jit, la reption ne sont qu'un Jespot'tsme légal, s L'h heureux ou parfait est une exception. ExcarTioaau., le, adj. d'exception, qui l une exception (loi 1 , clause — le). 1 Les lois exceptionnelles sont Us grandes pUties d'une constitution. Excis , s. m. Immoderatio. ce qui passe le* mesures, les bornes de la raison, des vertus' , de la bienseanctt (grand , coupable — ; — repréheniible; — de folie; il y a de 1'— ; donner dans l'— ; éviter l — en tout ; réprimer les —) » ; débauche , dérèglement ((aire de* — ; les — tuent); outrage, violence , L de praliq. {commettre, se permettre de* ■ — ; punir le* —) ; excédant d'une quantité sur une autre, o. v. (à I' —), adv. outre mesure (porter, pousser tout à I'—)■ A-f — , c. j| ckeès. ' Tout ce qui chez l'homme nait de Ut nécessite finit par t excès. [Pline.]

Ceux qui prennent /"excès de la bonté pour /'excès Je ta faiblesse ont souvent lieu Je s'en repentir. [Fielding] ' Il est à peu pris impossible Je reprimer Us excès sans gêner la liberté. Apres une révolution, la prudence marcha sur une ligne étroite, entre Us derniers excès et Ut anciens abus. Excasstr, -iTC.mty. Immodicm, qui excède la règle, la mesure, le cours ordinaire, les bornes raisonnable» ■ : se Jit du vice, des personnes •; qui va à l'excès; où il y a de l'excès, o. t. (froid, chaleur , mesure, prix, abstinence, rigueur, passion.1, prodigalité — ive). ' Notre raison doit nous servir à modérer ce qu'il y a

The text on this page is estimated to be only 17.96% accurate

g8 EtciPiBîrr, /. m. EXCO. il : par ex. l'eau , le confedions, etc. || èkci-. qui »ert de base aux , lr« con Excisa, s. m. impôt sur 1rs boissons, l'huile; borrati de sa recette, en Angleterre. ». a. Excisiot*, j. / srtion de couper; castration; a. écrtanrnirc , entaille; a. eirroncisioa en Perte, par l'enlèvement partiel [Chardin.]. Excitasilix-s , s. f voj, Irwitabilité. t. Excitatic/r , -trice, /. emploi danstral; celle, celni qui éveille le» autres ; o. c, instrument pour exciter In diuodle» dectriques. ». ExciTATir , -ire , adj. s. m. Exeitatorius. qui excite, propre 4 exciter { remède, potion —ire). Excitstiox , / (insu.) action de ce qui excite, c. EiciTiTumi, adj. i g. (lettre —) qui excite à, t. de chancellerie apostolique. EiciTtMijrr , /. m. rétablissement de l'action du emtw. t. |[èkcité-. Evcitia, ». a. -li,e,p. Concilare. émouToir, provoquer (— ta soif, la pitié) ' ; cauicr ; faire naître ? — une sédition, une pa»»»ion}»; encourager. (— le» soldats)!; oecasioner, de. t. pron. pers. (s' — au travail, à la vertu) ; ». récipr. (»' — les uni le» autres). (y. Exerémenlcox. E»c«»srisci, s. f. vor. Excroissance. EicntTira , -trice, adj. (canal —) des exerdioM. w;- Evcrétoire. ExcKtrio!» , s. f. sortie naturelle des humeurs nuisibles , ces humeurs. J exscré-. KxcaiToiai, adj. » g. (v duiu ~») pour l'excrétion. ExcaoïssAJir.t, s. f " Duité de chair, de maiiere ; ce qui excède la i la forme ordinaire. Excrcscenee. o. ». t. Excnu, adj. (arbre —) cru O. RA, Excsvciin , v. a. (pédante sepic) ExciiiTitra , t. m. t. empereurs, o. F.xcrssiox , s. f -siet. course , irruption sur le pays ennemi (faire de fréquentes — s); [fig.) écart; digression (se perdre dans des — s). || eksrur-. Evci-s»ai.a, adj. i g. (personne, faute —) qui peut être excusé; digne d'escuse. || ckscùra-. F.\cit>»»ii»i«t, ade. d'uue manière excusable. [Muntaigtir.] tvcosATSoa, t. m. celui qui excuse, (vi.) [H. Élienne.| ExccsatioS. s. f. motif de démission, ou de décharge d'une tutelle, d'une charge puhlit|iir. Excisa, t. f -lalio. laiton pour excuser ou ï'rxCuser; pour diwulprr ou se diicul|ier 1 (norme, mauvaise, lëtjère, faible, sotte — ; — vaUhle, légitime, impertinente; donner, trouver, alléguer, rerevoir une — ; prendre pour —) ; prétexte vpéeieux pour ne pas faire, pl. faire des — », reconnaître un tort, passer condamnation sur un fait; demander des — s, exiger qu'on reconnaisse un tort, qu'on passe condamnation; s excuser soi-même {solécisme). || ekscfisé. (s/n. dijfi.) ' La prudente indulgence admet toute etcuse , lorsque celle ci annonce l'intention de ne pas réitérer. Et cm» a, v. a. -sé , e , p. ' donner des raisons pour disculper ou se disculper (—

quelqu'un, I' — d'une faute }; justifier •; pardonner'; tolérer; supporter (— tes fautes); se ait absol.; admettre les escuses; (— de faire une choscl , en dispenser . (s'—), ». pers. ■sare. se jmi iûrr * ; se dispeiuer de faire. ». ^ron. pouvoir être excusé (cela peut s' —). ». récipr. ' Tout peut être escusé, hormis Us lâche indifférence pour ta chose publique. {Mirabeau) » La droiture de fmtention n'rxcnte pas te crime. [Pnrt-Hoyal.] i> succès /l 'excuse te crime qu'aux yeux des Jous et des mechants. Il est bien plus facile d'accuser un sexe que r/excuser l'autre. I Montaigne J L'hypocrite blâme son vice secret dans Us autres ; t homme franc f excuse , et tous deux U decèUat. * Excuse! ce que vous ne pouvez corriger. [Prov. allem.J 4 A'ons ne pouvons nout excuser sur notre ignorance, que Utrsyu it nous est impossibU d'en sortir. Excusaua , ». m. qui excuse, a. (intu.) Exr.ossio* , s. f secousse, ébranlement, t, de méd. Exiat, s. m. permission donnée à un prêtre par son êvéque d'exercer son ministère hors de l'évêetié; permLvtion de sortir du rultége. Exeal. a. || ekxéaléEiicBA»L« , adj. i g. Execrabîlis. détestable , horrible (crime, homme, mmirs, opinion, système, Soûl , principe» — s) 1 ; abominable, affreux; extrêmement mauvais (chose —). — (a, an}[laharpe.l. (ex, privatif, sacer, sacré. Utt.) 'Les ennemis de la liberté lui firent déchirer ses propres enfants pour ta rendre • L'homme le phu exécrable est te supérieur EXEM. qui mit ne rien devoir à son inférieur. r5le.-Foii.) Extcsuaussairr, ade. £xecra,ulu.«>. (versifier —) j' : : i. u • . i j r d'une manière exécrable. H egré- ef eksè-, egié-. ExicftATtosi , s. f. .tio. horreur extrême pour (on être) fétre en — à tuus; digne de I' — , exécrable); impiété; profanation des choses sacrées, imprécation, serments avec blasphème (faire, dire de» — »; à. peu usité); action, accident par lesqueb une rL sa consécration, I. de tbeoL R. an. o. ExscRAToiRa, adj. a g. qui contient tion (serment —). ExàcaiR , ». a. -cré, e, p. (mi.) aroir en ciécration; délester, (énergique, peu usité.) (s'—) , ». ^cej. pron. récipr. ExteuTAru , adj. s g. qui peut être exécuté (clmv —). [Ldbniti.) EsKctrrAivT, /. m. joneur d'instrument , concédant. [Année littéraire.] ExâcitTFR, ». a. -té, e, P. Xxeequi. mettre à exécution, à effet ' ; accomplir (— un dessein , nu projet, une entreprise) ; saisir les biens , les faire veisdre (— les meubles, — quelqu'un); faire mourir par ordre de justice; joner, chanter (— tin morceau de musique) ; — militairement , faire payer par force une imposition, en exercent des rigueurs; lutillrr. (s1—), v. pers. vendre pour se libérer ; faire les sacrifices nécessaires ; prévenir les décisions en s'y soumettent d'avance '. v. pron. ' Il est pua facile de faire dei

Utis que de Us exécuter. [Bonaparte.] s L'humble franchise i 'exécute. ExccLTitR, -triée, /. qui exécute (— d'ordres, d'une entreprise *; — testamentaire). — des hantes, oeuvres, s. m. bourreau *. 1 Tout prince sage doit souhaiter de n'être que ("exécuteur Jet ton. | tendon] » Les critiques , par métier, sont Us exécuteurs des hautes -œuvres de la répubUque des Uttres. ExrcuTir, -ivc, adj. qui fait exécuter le» lois (pouvoir —) ; de l'exécution. P.iticnoa , /. / -tio. action, manière, facilité d'exécuter (— d'un projet, d'une loi ', d'un opéra, d'un criminel • ; prompte — ; mettre en — un dessrin, i — un arrêt); t. d'arts (— facile, agréable, soignée, légère, lourde). — militaire, pdne de mort par les amies: peineconlre ceux qui refusent lescontri butions. ' Que sont les lois quand leur exécution dépend «Tttn despote ! [De Valéry.] * Les exécution*. ittegaUt sont des atteatuU mterj Dieu et les hommes, [ttarlieroui.] F.tîctjTOtRR, t. m. sentence, acte, forme , arrêt portant contrainte (obtenir, ddirrer un —); adj. a g. qui doune pouvoir d'exécuter judiciairement.' ExinRR, /. m. I. d antiq. lieu d'assemblée do savant», &. c. v. cl gens de lettre»; cabinet avec an lit de repoi. ». [j ektedrê. (ex, hedra, tïégr.gr.) Exioiss, /. / explication, exposition claire; construction géométrique des équation» ; discours entier pcTse- gr) 1 S Es». iris, /. m. pl. t. d'antiq. jurisconsultes , conseils des juges; cicérone ; interprétas ea matièra de religion, o. v. Kssostioo», t. f. c o. v. manière de tronrer les racines d'une équation. —, adj. qui explique, a. (méthode —). ExanrtAiac , /. m. -plar. livre imprimé ; modèle , original; patron; prototype (W.). — , adj. a g. qui donne l'exemple; propose pour exemple, qui peut est servir (vertu, châtiment, vie —). Evmri.nsiKiirr, adv. d'une manière exemplaire, ExaarLx, s. m. -piton, ce qui peut servir de modèle, être imité (grand , bon ', mauvais , fatal , triste — ; — dangereux, funeste; — inimitable, visant; — singulier; donner, montrer, prendre , suivre, citer, imiter, proposer 1" — , un —); action a imiter on à fuir; chose 4 imiter; chose à citer comme pareille» à uue autre; fait, aventure, histoire, paroles, dit remarquable (I* — est pris de oh cLmis Tacite; eitsrr I' —); chose pareille à cdle dont il s'asjil, qui l'autorise , la continue (alléguer un —). et s. f modèJei , patron d'écriture, sa copie, o. (écrire, faut, ealqsser une —); lignes, caractères imites, (par—), ode. fui confirme ou de comparaison. I"ar-ex-. e. i I —, ad"e-r~ HaL à I imiuiiou (i l'-de» Komaros). (deffi.) A-fAeu Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

EXER. •temple ne peut justifier ce qui est absurde, f JolinHa.] Le dernier service que t homme puisse rendre est de donner /excm|iie du courage en mourant. Lee mauvais princes nuisent plue pur friernp'e que par la faute même. [Gcèrou.) Comment f homme profiteralt-il de Ce\aap\e laisse par Ut mortt, s'il est aveugle tur celui dee virante? Etura, t. m. sorte d'officier de police civile ou militaire , charge des arrestations. — i , pl. I. de liturg. gens d'église exempts de U juridiction ordinaire. Eximi-t, e, adj. Immunis, qui n'est point sujet ou assujetti a quelque chose de pénible ', etc. (— de la mort), garanti, préservé (— du malheur, etc.).|| egrin. ' Être exempt de douleur pendant un temps est un plaisir. [Pope.] Noue donnons tort aux malheureux pour être exempts de tes secourir. Ex*»rrti , ». a. -lé , e , p. Liberare. rendre exempt ; affranchir; dispenser de1 { — quelqu'un de).]| egzanté. 'Ceux qui commandent au nom de Dieu exemptent de r obéissance lorsqu'ils se conduisent comme t'U n'existait pas. EiRaîmox , s. f. Immunisas, droit , grâce, privilège qui exempte ; immunité; action d'exempter, son effet (demander, obtenir, avoir, accorder une —). Jj egzanpsîon. Exîocatvr , /. m. ordre, ordonnance pour exécuter On arrêt , t. de prat- (mettre, signetvT —). (exsequatur, qu'il soit exécuté, lot.) Exaacaa, ». a.-d,e,p.' -cere. dresser, instruire, (uriner s ; (aire mouvoir pour dresser * (— un cheval au manège; — une mécanique;; (fig.) agir, faire les fondions (— une charge, etc.); mettre à l'épreuve (— la patience de quelqu'un, (famil.) — ses jambes, le (aire aller, valeler) ; mettre en action , en exercice, en usage (— ses facultés , te* forces, ses talents , ses luenibrcs, etc.)*. (s' —), v, pers. s'appliquer a,,,. , s'occuper de. .. , faire des actes fréquents pour acquérir un art , un talent , une habitude (s' — au jeu , à la course, i roerime, au manège, à la musique, è la UccUmalioo) ; s'—, faire de I exercice pour la sauté. ». pron. être, devoir, pouvoir être exercé (cet'éUl ne peut s' — sans bonté). ». récipr. || êgxér-. « Un vieux soldat qui n'est pas exercé est toujours nouveau. rvégéee] 'Il ne faut ni art ni science pour exercer 2a tyrannie. [La Rrnjère.] // faut de nouveaux titres pour exercer de nouveaux pouvoirs. [Lockart.] /.'autorité n'existe que pour le peuple, et non pour t intérêt de ceux qui / exercent. [Mounier.] JLcs hommes les plus dangereux sont ceux qui exercent leur activité Exaacica, s. m. -«/«un. action par laquelle on l'exerce (long — ; — fréquent, continuel; bon — ; — pénible; — fatigant ; se mettre, se tenir en —) « ; action, commandement, paroles par lesquelles

on exerce des troupes, des matelots ^Caire , commander, taire fairel' — ; aller , être à I' —); évolutions, manoeuvre» , mouvements , actions de l'exercice ; maniement Jci armes, des outil*, des manœuvres, des cordages, des agrès, du canon, etc., pour exercer, s'exercer (savoir fairel' —); (fig.) pratique; fonctions d'une charge; travail pour exercer le corps; occupation; peine, fatigue, embarras. — t,pl. ce qu'un apprend aux académies de danse, d'équilalion , etc. (faire, finir tes — s) ; thèse, conférence sur les humanités ^MMitenir un ou des — s) ; praliquts(— s de dévotion. — s de pieté, de charité, de vertu, de pénitence !l descente de commis , douaniers , inspecteurs, ». (nrnuuvelf.) ; recettes et dépenses d'une année (— i813, etc.). * L'esprit devient paralytique comme le corps, faute ifcxerricc. (Mad. Necker.] Tout t'acquiert par /exercice, même la vertu. [Dtogenc.] A C homme qui est eus-dessus du besoin. Une reste que deux moyens dm e' amuser, /'exercice de son génie ou de sa vertu. EXIIU. Exiacrrsa , v. a, -té, e, p. (vi.) exercer; v. faire marcher une année, a. (ûiui.) ExKsciTotsx , adj. (action —) pour raison du contrat ruirc le commis du vaisseau et celui qui l'a Extaiss, s. f. stxerresis. t. de chir. suppression , extraction d'un corps étranger, nuisible, -esc. s. a. j| cxxércsc. (exairéo, j arrache, gr.) Exsaorrc , s. m. (d'une médaille) petit espace au bas du type, séparé par une ligne, pour la devise, etc. Il ègierguê. {ex, hors , ergon , œuvre, gr.) Kxaaaiio», s. f écoulement par une transpiration insensible. (— , rhéd, je coule, gr.) bon (du raExx.it, e, adj. (étamine) lice, etc.). KxrouATtr, -ive, adj. (remède) propre à faire exfolier l'os carié. || rksfo-. perle < roiMTto* , s. f division de l'os carie par feuilles des feuilles , se dit drs plantes scelles, a. pers. -lié , e , p. t. de nivd. s'en lever ». pron. ExruauR , ». a. -mi , e , p. t. de peint qui a trop d'éclat, a. a. c ||[eksfumé. ExaALaixoiv , s. f -latio. fumée, vapeur qui s'exhale d'une substance dans l'air (mauvaise — ; — sgréjble , fétide , peslilcniiclle ; douskx , envoyer des — s ; il sort des — s) ; vapeur qui s'clcvo d'un solide , T. d'un " corps)Mad- Ncrker.' Lame, comme le ^ exercice, [Umontey.] EaatacrrastT, a. m. qui fait l'exercice a besoin de la reKxuciTsTiost , e. f. exercice , dissertation , fatigue. Exxsva». f -tue. [Chapelle.] {inus.) EiuAi.Airrt , s. m. pl. vaisseaux très-délié» , terme daualomie. ExaxLxTioH, s. f. opération pour faire évaporer; action d'exhaler. *. v. ExHALxrotaa , s. f machine pour les salines. H égzà-. Exbaiir , ». a. -lé , e , p. -tare, pousser hors de soi (— des vapeurs, des odeurs , de» esprit») ; (fig.) soulager, faire dissiper, manifester (— sa culere, sa douleur), (s' —), v.pers. s'évaporer, se dit au fig. '. ii egialé, 1

L'amour est comme les liqueurs spiritueuses; moins il j'exhale, plus il acquiert de force., [Duclos 1 ExutvssxaiaxT, s. m. Alùtudo. hauteur, élévation, U d'arts (avoir, donner de 1' —). Exiaussir , ». e. -*é , e , p. Exstruere. élever plus haut , rendre plus élevé (— un édifice), v.pers. ',- r. récipr. ' ; ». pion. ' Il raut mieux n'être pas élevé, que d'emprunter, pour l'exhausser, les échasses de la cabale. 'Les hommes de parti s'exhausscut pour dominer. Exaxcmon , s. f. t. de math, (jncibode d" —) , manière de prouver Pcpaliic de deux grandeurs, eu faisant voir que leur différence est plus petite qu'aucune quantité assignable. |j cgzoslïon. ExaiaéuxTioa , s. f. -ùo. action de déshériter ; son acte ; élat de celui qui est exbcrédé. a. || ègté-. ExaiaioiR, ». a. -dé, e, p. -dore, déshériter, e droit auc Exeiaxa, ». a. -bé, C, p. -bere. montrer, représenter en justice (— des papiers , se» pouvoirs). ExutajTioH, /. / -tio. représenlalion juridique (de papiers). KxnoaTATir, -ive, adj. qui contient une exhortation, v. -taioire [Frédéric]. jj éexôr-. ExaOKTATtoR . s.f Hortatio. discours par lequel on exhorte, on cxrile (à la dévotion, elc.), a. (forte, puissante — ; faire une —). ExaoaTia , ». a. -té , e , p. Hortari. exciter , engager, iiorler par le dUcours (— quelqu'un au bien, a la paix, etc.). (s' —)v v.pers. recipr. ExauMATioH , s. f. action d'exhumer un corps, juridiquement ou non. (ex, de, humus, terre, tat.) ExMuatxa, ». a. -mi, c, p. déterrer un corps, souvent par ordre du juge ; (fig.) * — le» morts , citer les ailleurs morts, les critiquer. (»'—), ». pers.; ». pron 'f v.rieipr.^ittzù-. • fous pouvez exhumer d'excellentes pensées de la poussiire des bouquins. Ija raison et la vérité sont ensevelies suus d'énormes mon* ceaux de livres ; qui pourra las exhumer ? 'Il est des noms , des faits et dos erreurs qui ne devraient jamais «'«xbumer de r oubli, pour Honneur et le repos da C humanité. 3 Cet ou la vengeance. ExiiroaiA , s. m. venl violent poussé | qiù crève, (ex, de, hud,!r, eau. gr.) ExiCKAjrr, c, adj. (]>ersoune — e) qui exige trop de devoirs , d'attention (être trop — Y Er Ion ExiciKC», s. m. besoin, force de ce qui exige (te> I' — du cas, du it-mpa; — de „. absol. épis t. famtl. avoir de l'exigence, contraindre, gêner. ||egzl-.(ejoyprf, je contrains. gr.) 1 l.'homme passe aisément d* une opinion À l'autre , lorsque son intérêt f exige. [Mad. de Staël.] Les souverains ne pourraient exiger des xwrur du peuple, s'ils lui donnaient l'exenwle des vices. (Ciréroii.j Un mou — vas de vos amis une éternelle douleur. poil L'ennui est une maladie de tome qui exige plus de forée que le mallteur. s Les passions et les vices exigent plus que tes vertus. Les femmes exigent toujours trop pour le bonheur. Existtit.rrx, s. f. qualité de ce qui est exigible (nier 1' — d'une

dette;. KxicisLt, adj. a g. (dette —) qu'on peut exiger. Exiou , c , ad/. ■ pins, (famil.) fort petit , modique , insuffisant (repas , somme , revenu — ; iraniq. personne — e). F.xinnî , s. f bail à cheptel. (»i.) Exioraa, ». a. -gué, e, p. partager le bétail à cheptel, a. {*«'.) ExiauiTé, s. f. petitesse (Jtg.)t, modirîié (— de U fortune), a. -îlé. a. v. « Dans 1rs troubles politiques, et sous le despotisme, le sage a pour refuge son invisible exiguité. F-xit, , s. m. Exsilium, bannissemeni , éloi^nemcnt d'un lieu, par ordre du souverain, par jugement; {fig.) yisgraee; absence du lieu que l'on préfère (long, bouoniblc, fâcheux — ; envovrr, aller, être en — ; être rappelé , revenir de uni —) • ; lieu d'exil, tjdiiilê. « /.'exil est moins pénible lorsqu'on y est t la vertu, [Max. lal.J Exilb, adj. a g' menu, uùnce. [Montaigne.] (»f.) {exilis, tat.) Exità , s. m. celui qui vit dans l'exil ; banni. •«, C Exiua , v. a. -lé , e, p. bannir , envovrr en exu (— du royaume); reléguer (— à tel endroit), (s' —), v.pers. (fig.) s'ab«fflller, se retirer, l'éloigner (»' — de la villa a la campagne), (syn.) ExrUTi , t. f. -tat. petitesse , faiblesse. T. «. T. 0. Exiixon, t. m. pièce mobde sur le palier du moulin. Exmea , ». a. -me, r, p. dter, enlever, (ri.) KxtKAnrriOft , s. f. ' mcnl. [Mrinlaignc.] ExiSTiirr, e, adj. (être —) qui existe. || egâssi'sji. Etisraa , *. / sorte d'anémone à peluche, c. v. Eiimsri , t. f. -trntia. l'être actuel ; état de e* qui existe ■ (pénible, doulonrruse — ; — agréable", chérir, supporter I' —); durée de la vie. 'Il n'est da véritable existence qu'avec ta liberté , sans laquelle on n 'est point homme , et qu'avec ta loi , sans laquelle on n'est point libre. [Laliarpe.] On distingue /existence de ta vie; et les sots insensibles ont donné lieu i cette distinction. EniiTXRTULrri , s. f. qualité, élat de l'être existant. [&anl.] Exister , v. n. -tere. avoir l'être; être actuellement. // est plus ' que par ses aseux. ExisrrxiATBva , s. m. qui estime, t. r*. Estimateur, i. Exitial , e | adj. mortel, empoisonné, {exitium, mort, lat.) ExiTVRi , /. / -ra. exrxtmen! putride; abcès qui (W.) 38. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.64% accurate

3oo EXPA. Exocrr, s. m. .cettut. poisson à téle ècailleuse, osseux t abdominal , liolubninrhc ; Poisson-volaut. Exocxrx , ». f. poisson du genre de» abdominaux. Exocu* , ». n». luliereiile hors de l'anus. Eiocuhatis. s. m. pl. riiiic d'insectes CTuslacrs i plusieurs mâchoire» couvertes par les palpes, hors de I» livre (récrevisse). (rxocAe, excroissance, prolubéranec. gr.) Exocvsra , /. m. renversement de la vessie uria' livre du Pentalruqne, sortie det Hébreux d'R; l'une des quatre partiel Exode , ». m. Exodus. contenant l'histoire de la gyple , racontée par Mois» . de la tragédie, contenant le dénouement et I» lastrophe; farce romaine jouée après la tragédie. (ex , debon, hodoi, chemin, gr.) Exoouiax, ». m. farceur qui jouait dam reiode. E\. i , ». m. celui qui excuse l'absence, a. o. c F.xnasTaa, ». m. renversement de la matrice. KvojmiÉi, ». m. niante» a une seule manche des anciens philosophes cyniques, de* esclaves, des comédiens, (es, hors, omos, épaule. gr.) LxoBOLObb* , ». f. su. confession , pénitence publique- t. c o. t. -esc. a. (— , homohgisis , coufees.oo.tfr.) Exommuli, Omplulra-cle , s. f. hernie, tumeur du nombril. {— , mnphalot, nombril, gr.) E*o»«ï»os«, ». f. pollution, émission nocturne. (— , oneirot , songe, gr.) Eto»aropos , nécessaire); ce qu'il convient de faire, 1 o. v. (*yn.) (expedit, il convient, lat.) 1 Tant ce oui ett permit n'ett pat toujours expédient. [Saint Paul.] ËxrcDiiR, v. a. -dié, e,p. dépêcher, hiter l'exécution , la conclusion (— une affaire , etc.) ; terminer; dépêcher, finir (— une besogne); (famil.) — quelqu'un, terminer promplemeut son alîaire (on l'aexpedié le premier J ; finir protuptrment quelque chose de fâcheux pour lui , le tuer protnptcmenl. envoyer des marchandises , un courrier; revêtir un acte de* formalités; servir, satisfaire promptemeut [Sévigné.J ; manger promptement. t. (s'—), v.pron.(ex, dehors, polit, pied.fr.) ExrsDiTaua, ». marejiandisea , etc. ExrâDiTir , -ive , adj. (personne , mécanique — ive) qui dépêche, expédie ; habile. ExriDiTioH, ». / -th. action d'expédier (des dépêches, etc.); envoi, livraison de marchandises; entreprise militaire ou hostile (prompte — ; faire une —); copie légale d'un acte; diligence. — s, pl. dépêche*. (jamiL) homme d'— -, actif , hardi , qui (ennuie promplemeut. EiriDirionxsraa, s. m. enrarais chargé de faire des copies officielle»; commuvécrivain , copiste; t. de romro. , celui auquel on expédie de* marchandise* \tarbar.). adi. m. (banquier —) qui fait venir des expéditions de Rome ; (armée —), chargée de faire une expédition militaire, une campagne rapide, -onaire. ». ExraLLia

, v. a. -lé , e , p. chasser ; re] [Ma rot] (txptllert , chasser, lat.) Exraaiaaca, s. f ■+irntia. action d'expérimenter (belle , curieuse , nouvelle, lumineuse, hardie — ; faire, tenter une — dans les sciences, sur les corps, (fig) les esprits, etc.); épreuve faite d'une chose; essai; — fielleuse, journalière; faire 1' — ; avoir 1' — , de 1'— ; savoir, connaître, juger par I' — , au moral surtout) • ; l'usage (avoir I' — de... ; avoir de 1'—). — t , />/. jHossuel.]. — , sing. science des faits acquise par leur observation ; leçons du passé (Stacl.j. (»l'a.) (— peira , épreuve, gr.) * La ration a besoin de l'expérience; mais t expérience rjf inutile tans la raison. a».] /'avais ern ont foa pouvait ttrt 1er f— religion; v.~} \ mieux, et plus usité, ï prouser. ExraaT , e , adj. t. m. -peritus. fort versé , fort expérimenté dans un art par la pratique; isnnuné pour taireun rapport d'estimation, d'appréciation, d'examen. EinisTimjrr , adv. adroitement, habilement, m personne expérimentée, (vi. ion.) Exraansa , ». / visite, opération, procè-vvrrhal , rapport des experts (faire un* — ; procéder, ea venir a i —). ». v. Exriansaa , *. a. -é, e, p. faire troc expertise , t. de droit, (très-usité.) ExriRTisKs, ». m. visite et rapport d'experts. ». (inusité.) ExriàTxoa, ». m. qui expie. [Bernai.] ExrisTioa, t. f. -tio. action d'expier (— des péchés) 1 ; cérémonies pour expier, apaiser le courroux du Ciel; fête des expiations, a. || ekspi-. • La morale humaine n'admet en expiation du crime eue le remords et la réparation , non ta y ■victimes. ExrtsTotaa , adj. a g. Piacttlarit. { —), qui sert à expier, qui expie. Exrita , v. a. -pic , e, p. -piare. réparer (— un crime envers Dieu , une faute envers les hommes) > par une peine, des prières, (»' —), v.pron. '. ' Il y a toujours antique chose de noble à expier »c» fautes. [Platon.] • /// a det crimes qui ne peuvent i'expier, «ifre «u/rw celui de trahir ta patrie, de s'armer contre elle. EXMLATIOK, ». -th. vacanle, t. de droit, a. c o. v. ExnasTion , *- f Eut us. action d'expirer ; échéance (— d'un terme convenu); fin (— d'un temps marqué); évaporation de re qu'il y a de plut subtil (inus.) ; action régulière de rendre l'an* aspiré. i kspi . Iss mort, dont on nous épouvante, n'est le plut murent qu'une expiration tant douleur. Exnata, v. n. -ré, ts,p. F.sspirare. mourir, rendre l'ame, le dernier soupir'; (fig.) finir, crliuii (arec être : le bail , le temps est expire). — , muurii-, avec avoir; avec être (Racine.] (il a expiré ce matin; il est expiré ce matin). —, v. a. rendre l'air aspiré. ' Sotre vanité, notre égoisme se raniment dans la vieillesse et tes maladies; le vieillard, le malade expire en parlant de lui. ExruiiAïaas , ». m. pl. polypier* taineJlifèrex. Exnarir, -ive, aoys -ftesi». (mot—) inutile à la clarté du sens , qui donne plus de force au discours ; ex. clunsei-mri ce» gueux-là.

(ekptiroè, je rempli*. gr.) Exrucssui, adj. a g. -hilis. qui peut être expliqué, n'ett usité qu'avec la négative (ce passage n est pas —). ExrucATtr , -ive , adj. (commentaire , notes — vea) qui explique le sens. Kxti.icatio* , ». / -tio. discours qui explique ce qui est obscur; interprétation d'un auteur; leçons (sur la sphère, etc.); renseignement i. éclairciisement dans une querelle (avoir une longue — ; — précise ; souffrir, demander, recevoir —). EiruciT» , adj. a g. -tus. clair; formel; distinct ; développé; précis (connaissance , volonté —)» ExrLiciTaaiaiiT , ad». Expretsi. (comprendre % renfermer —) en terme* clairs , forme t» et précis. Earu^oxa, v. tu -que, t, p. -ptanare. inlerjuréter (— un auteur) ; faire comprendre «si comuitre le plan ,1e» Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 24.51% accurate

EXPO. i, les effets) • ; «cUirrir le mm (— : pensée, ime énigme, un* caricature, une alléie, une èpigramme, une allusion , etc.); donner à entendre (—sa pensée, ion idée, sa volonté, son projet, son but); rendre intelligible >; déclarer; enseigner (— nu théorème, an thème, le grec, etc.). (s* —), t. pert. 3 dire, s'énoncer; expliquer sa pensée; {»"— avec quelqu'un), avoir nn édaimssenicnt arre lui; ». rr/f. s' — une, chose a soi-même; *. réclpr. (ils se sont expliqué! ; famil.); v. pron. être, devoir, pouvoir être expliqué (sa conduite, ce texte , ce projet ne peuvent s' — ; voilà comment ils »'**pliquent). — , ou propre, déplier, dérouler, étaler, étendre. a. (insu.), vor. cet mou. || eks|ili- et esiéph-. {/omit) (explicare, déplier, lat.) « La physique ne peut nous expliquer le prodigieux phénomène fie l'organssalion. La religion tente explique /* mystère de la vie ; la philosophie n'j comprend rien. ' L'intérêt et tttprit de domination généralement répandu* explirpieul comment la tyrannie peut trouver tant d'inttrmnentt et de rictûnet. 3 Le philotophûte , oui nie Dieu parce qu'il ne peut f expliquer, peut-il /'expliquer à lui-même .' ExrioiT, t. m. Paeinut. action de pierre signalée, mémorable; assignation, saisie; {fig.) bel — , action déplacée (ironiq.).)| ckspl- et essepk {famil.) EiruuritaM, adj. a g. qui peut être débité, façonné, exploité, cultivé (terre—); saisi, vendu par justice (meuble —). ExrLotratrr, adj. (balisier —)qni exploite. ExriorriTiofl , t. f action d'exploiter (des terres, des bois , des mines , etc.). Exri.oiTift, v. a. -lé, c, p. abattre, façonner, débiter (les bois) ; faire valoir par ses mains, cultiver (une terre); (épitt. famil.) — une femme, en jouir [Voltaire.]. — , v. n. donner ou faire des exploits, des assignai ions, t. de pratique; faire quelque exploit {pilait, inut.), ExruMTZoa , /. m. qui exploite (des terres, etc.). ExruHUTioa , t. m. -tor. relui qui va à la découverte d'un pas»; espion près d'une cour étrangère. (fte dantesque.) ExrtaaiTio» , '. / arlion de sonder une plaie, d'explorer (les côtes, les déserts, (fig.) les choses inExi-tiiuTnaaxrr, ad-: en explorant. Excusai» , *. a. examiner, chercher avec beauectip d'atlenlion '. || eksplo-. 1 Quoi au il arrive, celui-là peut dire avoir exitté oui explora F univers ! Exri.c*i» , -ive, adj. qui fait explosion. ExruHiioB, t. f. Eruptio. éclat, bruit, mouvement subit de ce qui s'enflamme, et déplace ce qui l'euloure (— de la poudre, (fig.) — de la colère, etc.). ExroLUTio», t. / t. de jard. action de séparer la partie morte de la partie vire. Exrotua, v. a. -e,e,/>. couper les parties mortes

Exroî.mox, /. / figure de rhétorique, difTércnles ne même idée pour la mieux faire f îprtiiiuiis d'une connaître, t. 6. c. Exroxcx, t. f. abandon volontaire, t. o. > héritage surchargé de redevances , i celui i q 1 dues. d'un die Faronirriii., le, adj. (quantité — le) qui a un posant ; élevé par un exposant o. c v. / -de. a. par xTATstm , x. m. qui exporte. »t_T. [Mirabeau.] aTiTiox, t. f.-tio. action d'exporter; transport de marchandises, d'inventions hors d'un pays. KsroaTia, v. a. -lé, e, p. transporter des marchandise* au dehors d'un pays. Exrosamr, e, adj. t. qui es pote un fuit ou ses prét entions , ses droits en justice. —, t. m. nombre qui rxpo^e le rapport de deux autre* ou mieux le degré d'une puissance, t de matbém. —, s. m. fabricant , inventeur, artiste qui met ses produits, ses inventions à une exposition publique. Ex rosi, t. m. ca que l'os (faire I—) Ex roua , ». «, -se, e, p. ■poner*. mettre en vue (— des tableaux , les produits de son industrie , etc.); débiter (— de la fausse monnaie, peu mite); placer, i que l'on expose i te vers (— une plante au soleil) ; expl ter-préterl— un texte.; t. mioj; " tiquer-, in, déduire, EXPR. faire connaître (— une pensée , une doctrine , un fait , un motif , etc.) ; mettre en péril , au hasard , ou dans le cas de... (— sa vie, sa gloire) ')■ Il clspr- et essê|K {famil.) ExraxssiniirT, adv. -ssl. en termes formels (dire —) ; d'une manière expresse 1 , v. (ordonner, défendre —). 1 Le philosophisme ; ce qui rend , fait effet. — , jus, suc ci primé (— de ritron , etc.). »l. J eksp- et essép-. {famil.) « Dam les arts, r expression est tout ; c'ett Came, la vie, le feu que Promethee pat dérober au ciel. ' La physionomie ett l" expression du caractère et du tempérament. [Vauvenargues.j La véritable éloquence ett un* expression de l'orne. ExrarsiABu, adj. a g. qui peut être dit, exprimé (douleur—); (avec la négative); t. de math, (quantité —). ExrarMia, r. a. -ai, t, p. -mère, tirer le sue en pressant ; (fig.) énoncer • (— bieu , mal , clairement , obscurément, sa pensée, ses sentiments) •; peindre, représenter les idées; rendre ies pensées; t. d'arts, donner l'expression , de l'es pression ; faire sentir, représenter au naturel , avec auie et vérité (— un mouvement, une attitude, un geste, des traits, etc.). (s' —) , •». péri, s'énoncer (s' — noblement , platement , lentement , bien, mal, etc. voy. Expression) ; s'rxpjimier 3 (fiyronts-vous !). (s1—) , t . pron. être, ' EXTE. 3oi uioa, t. f -sio. action d'esp ulscr, de .basent-1» , ». aa. (totale — des barbares, de» hupemvoir être exprimé; trit-usitè ', famil. (c* sont des choses , de» peines , des pensée* qui ne peuvent s'exprimer). • Si ivut ne pouret «primer four le mal que totre ennemi tout a fait, il ne tout reste qu'à t oublier. » La pensée est ta première

faculté de l'homme; ("exprimer, un de ses premiers besoins, et la répandra, ta liberté ta plut chère. » Let grandes douleurs sont muettes, elles ne a 'expriment pat par des larmes. [Le Tasse.] Il faut supposer que, quand on nout avertit d* not défauts, on M /'exprime qu'à demi. [Nicole.] Exratsimr, -ive, adj. qui exprime, v. -ou-, (peu utile.) ExrnoaasTioir , t. f. action de reprocher, (erprobrare, reprocher, lat.) Ex-raorasso , adverbial, (traiter, discuter une matière —) , exprès , avec toute l'attention , l'érudition possible. *. ExraorauTiost, t. f. privation, exclusion de la propriété ; action d'exproprier (— forcée). Exraoraïaa, v. a. -prié, e, p. priver, dépouiller, exclure de la propriété. [Cérutti. Thourrt.] Exrecii*T*u* , t. m. Poliorcetet. celui qui a pris des villes de vive force. [Brantôme.] Exri rrioi» , t. f crachement fréquent ; salivation abondante, (ex, hors, sputum, crachat, lat) Exrcma , *. o. -sé, e, p. ' Expellere. chasser, déposséder d'une maison ; pousser dehors ; faire évacuer , t. de médec. (s' —), -s*, pron. || eksp*. * L'humeur, ce poison qui envenima la cetur, n'ttt expulsée que par une bonté réfléchi*. Exruuir, -\xt,adj. (remède —) qui pousse dehors. Exrauiost, scr, ses i meurs , {fig) des erreurs). ExruLTitici, ««^'. / -trix. qui a la vertu d'expulser (force —). o. aa. / liste de livre» défendus à Rome avant d'être corriges. ExQutsi» , Quito», t. m. singe , sapajou , variété du roaita. [ekseli-. Ei ours, e, adj. -tittu. exedlrnt, Ires-bon (vin, mets , trasail , (fig.) senlimeuts ' , goût , pensée — e). ■ Août avont un tentiment exquis det convenance!, une idée nette du juste et de l'injuste, lortqu'U s'agit de blâmer autrui. Exqeisxssxai'T, adr. (inut.) d'une manière exquise Exsxsteei* , e , adj. prisé de sang. v. ExxiecxTio* , t. f. -tio. dessèchement; action de sécher les matières humides, o. e. v. || èLsieea-. ExsTirDxa, ou -pulacé, e, adj. qui n'a pas de stipule (fleurs — et). Esseoetos , s. f action de sueer, t. de méd. ». v. ExsimsTioir , t. f. action de suer; suppuration; sueur critique, t. de niédrr.; te dit du Lois, des pierre», (ex, de, tudor, sueur, lot.) Exsedx», tr.jv. -dare. sortir en forme de sueur ; suer. E\T»nT, e, adj. L de prat. qui est en nature. EiTasa, t. f ravissement d'esprit; suspension de» sens causée par une forte contemplation ; (fig.) vive admiration (longue — ; être, tomber, rasiren — ; avoir de» — *); être ravi en — , avoir un plaisir extrême; maladie qui prive du mouvement et du sentiment; au catalepsie; songe fait les yeux ouverts [Locke.]. Sekslàzê et esstlue. (famil.) (ekttasit, renversement 'esprit gr.) ExTasra , e , adj. qui est en extase. Exraxta* (s") , r. orra. -aie, a, p. tomber en extase; être ravi d'admiration. ExTATiQte, adj. j g. causé par l'extase, qui en lient (ravissement , transport —). ExTastroasai , e , adj. oui s'exécute

sur-hxbaaip. ExTBUDaua, t. m. qui cherche à étendre (une loi fiscale); peu utité. adj. et s. m. qui a la faculté d'eteiidre. (mieux.) ExTiasao* , adj. m. (musde ——) qui sert h ét< ExTastsiaiuTi , t. f. qualité de ce qui peut i due (—— de l'or). ExTanstata , adj. x g. qui peut s'étendre (corps ——). ExTtzsir. - ive, adj. qui exprime l'extension (particule-.se IGirault-t Digitizeei by Goe

The text on this page is estimated to be only 20.43% accurate

3 3oa EXTO. Extumo* , s. / sio. étendue , augmentation (— de pouvoir); action, état Je ce qui s'étend; relâchement (d'un nerf); (ylr.) explication étendue donnée à un M* tu (— naturelle , forcée , virtuelle; donner de I' — à...); opération par laquelle on lire ud membre luxé, fracturé pour te rétablir.]| ekslân-. X'cxteusiou d'un* foi équivaut à sa violation. Ext»ituatioii , t. f -lia. diminution gradisèe de» forces , d'embonpoint ; affaiblissement ; t de prat. adoucissement» de 1 énoncé (— d'un fait, d'un crime) ; le contraire de l'hyperbole, a.x. Atténuation, wj . Litofc. Extéhdix, v. a. -nué, e, p. -nnart- affaiblir peu a peu ; amaigrir (la débauche , le travail d esprit exténuent); diminuer (— le niine, les accusations, les défauts [St.-Evn-moiil.]) ; mieux Atténuer, (s' — j,v. pert. a'affaiUir, s'épuiser, (fig.) se fatiguer. Extkiiixvr , c , adj. Exltrior. qui ett au dehors (partie, face — e). — , t. m. ce qui parait au dehors; {se dit des personnes pour le corps ou U conduite^ mine, apparence , drliors (bel — ; — nobto , prévenant , grave, modifie ; l'intérieur répond-il à 1' — ? n'avoir que I'—, que de 1' —) (à l' —) , adv. au debors; en apparence, a. {syn.) || eksté- et ciselé-, (famil.) 'Nus f ultérieur se corrompt, plus ("extél leur te décompose. [J.-J. Jtousieau.] EvncMtu»x»xi»T, adv. Estriatecùt. à l'extérieur (peindre—; (Jig.) être dévot —). Extéaiorus, s. f. état, qualité de ce nui rît extérieur ; superficie, partie supérieure, t. dogmatique. ExTiaMixATSca , adj. t. m, Exstinctor. (ange —), ui extermine, détruit (— des monstres; (ftg.) — s vires, de l'impiété). ExTiamacur, -ive, adj. qui extermine, t. KxTiKMiniTioa-, /. f. Exslinclio. destruction en* litre ■ , anéantissement (— de l'hérésie, des vices). ' Les républiques te font des guerres ^extermination. EiTtimniii, ». a. -né, c, p. -nare. détruire, faire |>érir entièrement > (— l'rnucmi, les loups, les brigands ; (Jig.) — les vices, l'hérésie) ; bannir [Voltaire.], \inus.). (s' —), v.pert. (tres-fam.) se fatiguer à l'excès. 1 Dis que lej hommes ont placé leur félicite dans la pot lessiva d'un objet, la glaire, la liberté, même un Iriltant esclavage , ils sont prêts à exterminer tous ceux qui le leur disputent. ExT»a.i»T, t. m. pension qui ne se compose que d'élevés externes. Exrxaxx , adj. 3 g. t. m. -nus. qui est du ou au ; extérieur (cause , mal —). — , élevé (d'uu , d'une peusion) qui n'y réside pas. F.xriatrir, -ive, adj. qui 'éteint. ExTrjn.Tio* , s. f. Extiiactio. aclion d'éteindre; état de re qui rat éteint; ses effets (— d'un incendie , d'un Baaihcau) ; (Jig.) — de raison , do sentiinculs [Saint-Évreiuoiit.j; — de piété [rléclucr.]; — de volonté

[Kcuelon,]. — , te dît de tout ce qui iierd de la chaleur, de l'éclat, de la lumière; abolition, rémuaioii (— d'un criuje); au propre, entière cessaliou d'action des principe» , des facultés (— de chaleur, de vuix) , (Jig.) remboursement (— d une rente) ; liu (—d'une race; ; t. de |iral. à l'— des feux (vente), dans laquelle ou peut eu< héiir jusqu'à ce qu'une bougie suit consumée. | cgvliuks-, Evrirxii.î, voy. Exstipulé. F.xriarxi.un, s. m. Extlirpator. qui extirpe (les hciéiies). ExriariTio» , t. f. Exttirpatio. aclion d'extirper, de déraciner (— d'une loupe, (fig.)n cxtraordinaiie; buarrement ; ridiculement (coiffer, (procviler —). ExTaxrxsst , e, oay. t de peint hors des borne» de la nature, et Stra-. a. v. ExraA-s.cvLAiaa , adj. 3 g. qui a vécu plus d'un siède (Uiiguel.) («aioM en cette acception); qui a vécu hors d un siècle douuc {bon et unit). EXTR. RxTaAVir.AMiasrr, adv. Intulti. avec extravagance (s'habiller —). (peu usité, pédant.) -gament. a. ExTaxvxoAUCii , /. / Insultitat. folie ' ; bitvsrrcrie; action , discours extravagant (grande — ; dire , écrire des — s ; se perdre dans des — s); idée, pensée folle»; caractère de celui qui ne suit que son caprice et non la règle- t. || esscl-, (fam.) • Le génie tient de pris à t extravagance. Je méprise Us flatteurs pour leur fausseté, t'ilt ont Frffrcmterie de dire et qu iU ne pentrnt pat ; ou pour leur extravagance , t'iU peuvent te U perttiader. [Ricbardsoiu] > Les plut grandes extravagances dans un tytlime reçu, tiennent lieu d» principes qui ne te révoquent point en doute. [Muflier.] ExTaxvAGAUT, o, adj. 1. Délirai, fou; bUarre; fantasque; contre la raison, le bon sens (penoune, chose ', discours, proposition, pensée — e); qui a de l'extravagance, —es, s. f pl. constitutions des papes ajoutées au droit canon.]| castra-. « Combien la raga de dire des ciwies nouieUet e fait dire de choses extravagantes ! [Voltaire.] ExraAVAuxTiost , s. f. éruption, v. ExTaxvxctixa , v. n. Delirare. penser, agir, parler sans raison ni sens, contre l'usage , les cas rai*nunables (U extravague). T. (s' —) , «r. pert. (s' — dam des précipices [lie Scvigné.], insu.), (extra, bore, fagari, errer, lot.) ExraxVASxTion , t. f sortie des liquides de leurs vaisseaux ; épanclicoieul de la aire, du sang, et -vision, x. a. t. (mieux). EiTSAVAssa (a'), i>. pert. sortir des v listeaux , des veines, et s'épancher, -sé, t,p. Ejfutut. — , r. a. c tirer du vase , t. de chimie , etc. Evt»avi»sjo« , t. f. action de rendre ce qu'il y a de salin, d'acide dans un corps ExTaxxi LLAiaz , adj. 3 g. qui ne tu't sc>us l'aisselle des feuilles. j| elstrusillèrè'. ExTaxTiu», s. m. faiseur d'extraits de livres. [De Paulmj.] /< y a beaucoup *cxtrajeurs «r très-peu d'auteurs. (inadmitsibU.) ExTaiitK, adj. 1 g. Summut. hors de raison; outre

mesure; excessif; sans mesure (— joie; plaisir, sévérité, passion, indulgence, misère , besoin , malheur, cupidité, rigueur, avarice, chaleur — ; péril —) '; qui donne dans l'excès (bomme —); au dernier point , au dernier degré , très-grand { mal —). —, t. m. l'opposé, le contraire s. — a, pl. le premier et le dernier terme, L. de mathèmat. Èxtresna. porter, pousser h P — . (famil.) [Desfoniaiues.J « i cxplaiiir que nous prenons à parUr de nausmemet , doit nous faire craindre de n'en donner qu'un faibU à ceux qui nous écoutent. [La Rochefoucauld.] Une truie chose peut être extrême tans sa détruire : c'est Camitié. * Tout les maux naissent des extrêmes. J-es extrêmes se touchent. [Prov. fi .J la mort. -Ircmr-oi)-. a. ExTR^anMxnT, adv. faldè. grandement; beaucoup; au dernier point (— beau, laid, sage , mal, vil; aimer — j il n'y a pat — de riu, de miel, inus.). EvraaMis (in) , adr. (disposition —) de dernière volonté ; à l'article de la mort. || eixtrémicé. Exraaiaisia, v. a. administrer l'exu*èra< -onction. (jv'rair.) ExraasuTà, /. f -tas. le bout la dernière partic d'une chose (— du corps, de la ville, du royaume); le dernier moment »; fin de temps, de la rie (être à I' —); fin, terme de lien, d'espace, d'un carne ; excès de violence , d'emportement (se porter aux der— s) ; excès (porter tout à I'—; pousser, porter les choses, Ira personnes aux —s); le pire état (dure — ; être réduit k 1'—); lea — s, les mains, le» pieds (animal faible sur ses — s) , t. de vétér. Extrén-* ' l*s hommes t'accommodent presque toujours mieujc des milieux que des extrémités. [Montesquieu.] Le Nie scope et U microscope ont reculé pour nous Ut dctLst extrémités de tunivert. > On jlatte Ut rois jusqu'à «o dernière extrémité. [M,-<1. de Motteville.] ExTBàBoacTioiraâ, e, adj. qui a reçu I onction, s. a. ExT*i:rstQnx, adj. 3 g. -traaeus. oui rient di hors (maladie —); qui n'est pas inhérent.; (« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.11% accurate

FABR. i, t. f Cumin, aliondanre inutile; mr; (— de tiylt , de droit , de végétation). EiuaiaASrr, adj. redondant. | eazxV. Eaxraiaa , adj. (enfant —) sevré, («*, dehors , nber, mamelle, lot.) Eicdatioh , voj. Exjudatioa. Kxttnia, v. n. -dé, «, p. voj. Exsuder. ExDLcs&aTir, -iv», adj. -ratorius. qui forme de* aie ères. c. e. t. a a. Exulcixitiw , t. f -lia. eoinmenccmcnt d'ulcère. E»cLci»m, ». a. -ré, e, /». -cerxre. tauttr de» ulcère»; (fig.) bht«*er, pi«iuer fortement, [Voltaire,] F-xuitatio», j./ (ri.) tressaillement de joie. Cetcc qui sèment dam les larmes moissonneront dam /'exultation. (L"F-eriture tainle.] Exultix , v. n. -té, e , p. (vL) tressaillir de joie. a. ExiiTios, t. f. action de brûler entièrement; eut d» ee qui est consumé par le feu [Amyot.]. Exirrataissr» , /. m. ligure de rhétorique qui consista à rabaisser ce dont il t'agit. (exouthenitd , je réduis à rien; de ottthen pour ouden, rien, gr.) Exercise , s. m. ulcère artificiel. Ei-'oTo, /. n. tinp. pl. tableau, image, figure, etc., offerts dan» une église, à un saint, en mémoire (l'on «au, d'une protection spéciale, d'une guérison obtenue par son interceasioa ; ce voeu et la chose promis*', j) easérôto. Ëza>, s. m. proclamation de la prière m Turquie. zWtaioua, adj. a g. caché, obscur (écrit —). ». a. »wr. Eso-, seul correct. Éjoc a-yiidah , t. m. commentaire du Vetdtun. 1,1. m. jaspe vert, à points sanguin», d'AméFABR. F, t. nu et f. 6* lettre de l'alphabet; 4* consonne; désigne le franc; 6* lettre dominicale; lettre de flétrissure mit l'épaule d'un condamné, signifiant forcés (travaert); lettre numérale 6. F on f-ai-U pour fa-laut-fa . désignation du ton de fa. F , marque de la monnaie d'Angers. Chez ta Latin) désignait le nombre 40. F» , t. m. note de musique , la 4* de la gamme. F*i*o*xlk, t. f -go. plante d'Afrique, vermifuge. Zigvphyllum. tl Fagabclle. F»aACo,j.m. faut câprier; plante employée comme remède contre les ver*, -hà-. a. Fèrier ou Fabagclle, plante rutarèc, de Syrie, vivare, rosacée. Foa* 11 m, 1. f. pl. calendes de juin; ». fête» de Carna. femme de Janus, à qui l'on offrait dea fève», de la farine et du lard. Faaxt., /. m. fable, fabtian. (si.) F»»»m , t. a», ou Forgeron, poisson de mer. o. Fi«i«, /. m. arbrisseau solané de l'AinérierueFabieki, t. m.pL collège de _ Fasli , s. f. -bula. chose fcinlc , intentée pour instruire et amuser (jolie — ; — ingénieuse, piquauto, naïve; faire, écrire, raconter de» — s; aimer les — s; préférer le» — taux vérité»); fiction; narration fabu leuse; récit feint, instruction dé gimée sou» l'allégorie d'une action, o. estropie fictif bout instruire. — .action , fait réel (— de la Henriade). — , «ujel , argument

d'un poème épique, d'un roman, mythologie ; croyances religieuses de l'antiquité; conte ; ■usselé; sujet de la risée, du mépris, de la critique, de la satire, o. (je dit d'une personne, il est la — du quartier, de tout le monde, Jamil.). Les fable» ne doivent pat être prétentées au public judicieux, éclairé, dt notre siècle. [Le gr. Frédéric) Ftius, v. n. -blé, e, p. écrire de» fable», de» eontes. (n.) FaauAU, t. m. ancien conie françai», mi» en vers. Fa»i j»« .t. m. ni pour faire dea lalile» ; v. qu prodnil de» fables; ne te dit que de La Fontaine .Mad. de La Sablière.). Faaaa, t. m. ouvrier, t. FaaaarouiLLta, t. m. Micocoulier. Fasaècca, t. m. plante â feuilles comme le serpolet, antidote pour le» morsure» venimeuses, diureUq.ie. . ». FACH. FA.aiejurr, m. celui qui tient fabrique d'étoffes, etc. et .quant. ». v. celui qui fait fabriquer ce» produits, s. r~A»>iCATrcn , /. m. -tor. qui fabrique (au propre) do la fausse monnaie, tau fig.) de faux acte» , de fausse» nouvelles, du papier-monnaie. FasaiCATioa, s.f. -tio. action de fabriquer (en général). Faaaicior, a, m. margutllier chargé du temporel d'une paroisse, ou -cier. a. t. Fabriuueur. F'Aaaiciis, t.fpl plante» myrtacer*. Fabriqui, /. / -truatio. façon, manufacture de certains ouvrage»; lieu où l'on fabrique; t. d'art», construction; aspect d'un grand edilice (belle, riche, grande, noble — ; — mesquine); te dit fig. jamil. ' (— d'écrits , de libelles). — , biens d'uoe égli»e. — s , pl. édifices, ruine», L de peint. («/*.) (Jaber, forgeron. lat.) 'Août eûmes toug-ttmpt une fabrique de lois ajscz active pour en fournir tout le glote. FAaaiquxa , 1». a. -que, e , p. -bricari. faire un ouvrage manuel (— de la monnaie, des étoffes, de» tisaus) ; (fig. faatil.) forger, inventer, eonlrouvcr (— un mensonge, un testament , une calomnie ; faire une pièce fausse), (se —), v.pron. être fabriqué (ce drap »e fabriaue à Usuriers). FAxaioutta , t. m, officier dans un chapitre. (ri.) FaitrLATECa , s. m. f ri.) qui fait de» fables, a. FABOLiosxiutrr, aat. -lûsi. d'une manière fabuleuse (écrire —). Faitit-xtix, -se, adj. Fie tus. feint; controuvé; invente < histoire , narration, pays, perbonne — se) (fig.) merveilleux , étonnant ; (temps —) , dont l'histoire est mêlée de fable» [Bossuet.]. s. m. le —, la partie fabuleuse [St.-ÉvreiuonL). Fabi Lista , e. 11. -si, e, p. ajouter de» commentaires, des fables à une histoire, a. v. Faiuli»tx, s. m. qui écrit, a écrit de» fable», morale». FanmosiTa, /. / qualité de ce qui est fabuleux. [Amyol.] Farads, s. f. Front, face d'un grand bâtiment (bille, large, lourde, vilaine, petite — ; — ridicule, bizarre, écrasée). Faç» , /. / Facirt. devant , grand côté d'un édifice (à la — du nord, du midi; — princi|iale) ; côté de son entrée ; visage , sa représentation sur le» monnaie» > (— réjouie, pleine, maigre, enluminée;

chiche (pupul. ') ; voir, regarder en — ; se couvrir la — de...) ; superficie des corps (— de la terre, de la mer, d'uu solide); (fig.) situation, état (— des affaire», etc.), aspect, point de vue, coté, perspective, ce que l'on voit à la fois d'un être (proptr et fig.}* ; taire — , être tourné vers, (fig.) satisfaire à de» dettes, etc.; être en élat d'agir. — à — , ad«. l'un devant l'autre. F»ce-à-face. c. de prime — , d'abord ; (ri.) ». (en —) , adverbial, vis-à-vi»; (à la — \ eu je hais la face d'un tyran , plus elle est éloignce di dtp' moi, moins elle me Jt plaît. [Coldsmith.] 'J.'fwmme de sens et d' esprit coasidrre tout sous toutes les faces. Facsï, e, a«^r. parlant de la figure (homme bien —), de bonne mine; (mal —), de mauvaise mine. (inus.) Fac**, v. a,-*A la guerre, rien n'est plus ' que ce que l'ennemi vous croit hors d'dat de 1 ^Machiavel.] Rien de plus facile que de mourir. Ritn toueent de plut facile que ce qui vous parait trisdifficile. Ce qui est facile est rarement excellent. [Pope.] H est si laciic et si commode de douter de tout! (Coudorcet.] Il est bien plus facile de contenter le corps que C esprit. * Il y a des personnes facile» à rirre ; elles n'exigent de leur société que des oreilles pour les écouter. tyrans aiment le facile : ils nduucntf cri si pénible de gouverner à ce. peu de mots : - Je teux .' Je ne veux pas! » Fsauant, ado. -iè. avec facilité; aisément (agir —). Comptes peu sur f utilité de tout ce que la jaiblesse humaine rend facilement dangereux. Faciu-tb , s. f. -/us. (à) moyeu on manière aisée de faire ■ (cela te fait avec uue grande, une étonnante — , avec grande —); — d'esprit, de génie, aptitude naturelle qui fait concevoir et produire facilement * ; — de mœurs, disposition à vivre en paix avec tout le monde; — de caractère, faiblesse (abuser de la — ; se dit absoi.) ; iudulgeoec c\ce»»i»e (pet dre un enfant par trop de —). —, promptitude dan* I exécution, I. d'art». ». — de mouvement . souplesse; jeu facile d'une machine. — , absence de difficultés daus l'usage , l'emploi, etc. s. — s, pl. tenue» cl délai»; commodités pour payer (donner de» — s). > Les hommes ont la fa ciblé de s'accoutumer a tout , excepte au bonheur et an repos. rFonlciiellc.] Au outrai comme au phy sique , c'est de ta force que provitnt la facilite. [.Mad. de Somcrv.] > La facilite av esprit et de génie rend propre ded. a tout. tu, délices qui lie prrdent et I y a point quand C abondance et Ut facilité les gneni. [Mad. de Grignan.] F»r.irjT«a , ». o. -té, e, p. Esplanare. rendre facile, aisé (— les moyen» de. . .; — l'exécution), faie constitution mal observée facilite le despvlitsnr. Faroat. s. f. Uodus. manière dont une chose est faite (— d'habit nouvelle particulière \fig. en gênerai, la forme; travail de l'artisan qui a tait uu ouvrage |s»yer la — ; je*

dit famil. pour être puni d uise fooss d une sottise, d'une iuqirudcorc , d une uijore)vention. composition (d'un conte, de vers, cl' T bour; air, mine, maintien, port (dune p rnI rr.wmnr.'i, (avoir bonne, mauvaise —.Jamil); mar ,tT). j^,.', de faire >, de jwuser \ de parl»-^ " . ' nouvelle — de pari»- ' ,»>eaii;e, l.onnr», ridicalr; r'(Jt sa); , e — rte bel-npiil, de laquais, etc.'*
■*V ~. ' r,c- ""*

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

3o4 FACT. part. al. d« celle —, de telle —, ironiq. (il n'appartient pM 1 gens île telle — de . . .). — , afféterie, muiauderia; c manières contraintes, embarrassante» par cérémonie; cii «inspection (— s gênantes, ridicules, eatraordiDiirei , incommodes, repoussantes) ; soin excessif; attention, circonspection evlrcnies (cela ne Tant, ne mérite pat taol de — t, famil.); cérémonies, formalité, conduite, procédé [Moliere.J; manières agréables, séduisante* (ses —s gagnent les cœur» [Scarrou.]. mal — , /. / façon ou cousiructiofi vicieuse, o. de — que , tellement que , de sorte que. l>e-fac,oa-que. c. (syn.) 'La irait façon de s* -senger tt un ennemi, c'est Je ne pas lui ressembler. [Mwc-Aurèle.l 'La façon Je donner vaut mirux que te qu'on donne. [T. Corneille.] 5 La meilleure façon dt penser rit, selon nous, la nôtre. * On a souvent tort par la façcja dont on a raison. [De Ilruix.} Façonna , s. f. (ri. poei.) éloquence , grâce du discour» [J.-B. Rousseau.]; (ironiq.) beau parler. La faconde Jet panions est intarissable ; on ferait une bibliothèque de tout ce au a dicté t amour. Faoombe , r. a. -ne , e , p. Coneinnare. donner la façon '(— un vase); orner, embellir la forme (— une étoffe, une bordure); labourer (— une vigne) ; (fig) former, instruire , polir par l'instruction , l'usage (le monde ra/fffonnt); accoutumer à (— au joug) '. — , v. n. faire des façons (famil. inui.). (se —) , v. ptri. le policer, prendre le ton, l'habitude de la société (te — dons le monde) ; v. récipr. pron. t. d'arts, -oner. a. ' // nt faut jamais lire de livret mal écrits; l'habitude façonne l'ortille et la réconcilie arec tel phrases Us plus vicieuses. (Mad. Neeker.J r tcoaaisii, /. / manière de façonner les étoffes. t. o. -oue-. a. ton action ; tes effet», (mus.) Façohmee, -ère, adj. (personne trop —ère), qui fait des façons , des cérémonie» minutieuses (grand —)- pl. ceux qm font les étoffes façonnées, -onier, •ouierc. a. Fac-simileise, adi. i g. qui a été fait a l'imitation de (copie, édition —). Facsieulé, s. m. imitation parfaite, t. d'art»; se dit principalement de récriture, de» lettres. Factice , s. m. Institor. commit cliaigé de négoce, trafic, etc. ; faiseur (d instruments , d'orgue»); celui qui porte les lettres , 1rs paquet» ; quantité dont un produit est formé par multiplication , t. d'alsébre et d'arilh. diviseur : les nombres premiers n de facteurs. Factice , adj. a g. -titius. fait , imilé par art (fleur, 'in —); l'opposé de naturel (grotte, mout , pierre, fruit —); au moral (caractère , goul, style, besoin, esprit, art —); (mol —) crée par analogie avec un autre, -tif , adi. m. v. Les crues factices de l'imagination refroidissent le

easur. La vanité est un senti, ment naturel ; l'orgueil un sentiment factice. Les ré^dations sont des maladies factices dont mille charlatans savent profiter. Factibcx , -se , adj. tg.' s.m.* -tiosus. séditieux, qui aime à remuer, à cabalcr (esprit —). 3 facci-. ' Tout gouvernement oui n'est pas légal est obligé, pas- son principe même, d'être factieux. iFerrand.) ' Ut factieux st cachent derrière l'autel de la patrie. [Patru.] Factiosc, i. / .tio. guet d'une sentinelle (faire — ; mettre, être, entrer en — ; commencer, finir, quitter , interrompre , céder sa — ; sortir de — ; bonne , longue, courte — ; — pénible, ennuyeuse (fig.) te dit de l'alteute à la porte de quelqu'un dans la ruel ; parti > ; cabale ; parti dan» te» jeu» du cirque , t. d'aniiq.; cabale dans un frai, etc. (— dangereuse, turbulente; divisé par des — t; dissiper, combattre l*"* —s); guerre entre les États [rlechier.]. (jyit.) ' Dieu nous a mis en faction sur la terre; il ne nous ^•st permis , fait, lat.) |j -lotné. Factbee, r. / Index, mémoire d'un marchand contenant le détail des marchandises vendues, avec leur pris; façon de faire, dont une chose est faite, (fig.) se dit des vers (bonne —) , t. d'arts; opacité, dimension des tuyaux d'orgue, a.t. Factc»»»», v. a. -ré, e, p. fabriquer [Buffon.]; faire, rédigrf des factures , t. de rouim. FscTvaiaa , /. m. pour manufacturier, (inus.) Faccils, s. f. tarde lumineuse sur le soleil, o. Facvi.tatif , -ivc, qui donna la faculté (bref —); selon les facultés; proportionné aux facultés (dé|iense — ire); que l'on fait librement, voloutaircmcut (cela est —). (noue.) Facclti , s.f -las. |miuance ' ; vertu naturelle, active (— de l'ame >, du «-or|«s. de l'esprit, etc. ; grande — ; — merveilleuse), talent; facilité pour bieu faire (— d'agir, de parler, d'écrire); pouvoir; m»)cii d'agir; pro|>riétè naturelle (des plantes), (— apérilive {peu usité), pour vertu , propriété) ; force , talent, pouvoir 3; droit, moyen de taire, d'acheter, de se procurer, etc. ; corps de savants de l'université ; asscmblce des docteurs, des professeur» { — de médecine , de droit); la — , les niédccins. — s, pl. biens, talents , moyeu» et eounaisMnccs de quelqri un (outrepasser ses — s ; —s bornées, limité, faibles); degrés en vertu desquels un gradué peut requérir un bénéfice ; ressources t. — , facilité d'agir, x. (!«««•.) 1 // est une force ou faculté oui rend propre à tout, c'est de savoir souffrir et beaucoup souffrir sans te plaindre. [Mailenl- de LcipiMSSe.] ' L'imagination est la seule des facultés cèlt stes aue l'rummt dégradé par le crime conserve dans toute ta force. * Au sein des plus violentes tempêtes , l'homme , comme l'Océan , tend de toutes set facultés au calme de la jouissance. La nature ne crée pas d'hommes égaux en facultés, quoiqu'ils tt soient en droits. * Les

riches sont ceux qui savent borner leurs désirs à leurs facultés. [Mad. Guibcrl.] Fadaiss, s. f Ineptiir. bagatelle, niaiserie, ineptie; chose inutile, frivole; chose sans valeur, a.o. Fa»asw, adj. 3 g. plein de fadeur (teint — }. Fade, oi^r, a g. fdtuus. insipide; qui n'a point ou peu de goût (sauce —) ; (fig.) qui n'a rien de piquant, de vif , d'animé, d'agréable; (^.)(mine, couleur discour», beauté, louange. |«r«mue —)'. (sjn.) ' Une louange fade ne jait honneur ni à celui qui la donne, ni a celui à qui elle s'adresse, [tirimm.] Quand on a goûte des plaisirs de la vanité, les autres paraissent fades. Fadeur, t. f Fatuitas. qualité de ce qui est fade: (fig.) manque de vivacité, de grâces, d'agréments (grande — ; — insupportable ; corriger la —). — ,exres de flatterie; louange fade. — ». pl. discours fadas, a. FarrÉE, s. f. une poignée jetée, éparpillée au hasard. [Voltaire. J Faoaea ou Faearier, Poivrier du Japon, s. m. arbrisseau tcrrbinuiflcce i fruit fortifiant et réchauffant . de a espèces, o. Facoxe, s.f glande conglomérée du thorax; ris de veau. c. c. espèce de fabagelle. v. vor. Fagoue. a. Fagot , /. m. Fascis. faisceau de menu bois , etc. (il y a —s et —s [Ftot. fr.J, il y a de la différence entre les être* semblables en apparence); paquet de souches , de bardes , de plumes , etc. ; pièces de charpente, de menuiserie préparées pour foire un corps ; (vi.) sornette , fadaise , contes (couler des — s) ; (Jig. famd.) sentir le — , l'hëfésic; habillé comme on — , mal, sans goût, ni ordre. — , barque; basson que l'on démonte, a. — d'épines , (fig- fam.) personne trés-iravible , Irés-irritable , 1res aigre , tres-quinteuse. trcs-difurilc h vivre. La vanité mécontenté fait de nous des fagots d' épines. Facotaoe , t. m. travail du fagolcur; Imis propre aux fagots; niaiserie; mauvais ouvrage. [Mad.de FAIB. Faootaiu.1, s. „ avec des fagots, a. o. c Faootee, v. a. -té,t,p. Colligart. mettre en fagot», (fig. famil.) en mauvais ordre; mal arrangvr (bien , ironsq. mal —). (se —) , r. pers. récipr. Faootsce , i. m. qui fait des fagots ; mauvais auteur de romans , etc. au {inusité.) Faootiek , t. m. qui dit des sornettes. [Molière.] Faooti» , s. m. singe habillé ; valet d'opérateur ; (fig. mauvais plaisant) (inus.). Faootikks , s.f. pl. soies travaillées par différentes main» on recueillies par plusieurs. Fagoue , ». f. ris ou glaudule de la poitrine des animaux, rojr. Thymus. Faguesus , s. m. odeur fade et mauvaise d'un corps corrompu, mal-sain (sentir le —). (peu usité.) Faiurti , s. m. mine de cuivre rouge, tenant ar gent. s. a. Faiei.aqc, s. m. t. de monn. poids faible; permission de se régler dessus; état pins faible dan» une chose manufacturer, a. o. c. Faiei.e, adj. a g. Dtbtlis. qui manque de force (être —); débile (ualure ', personne, membre, vue, voix , reins , cheval —) ; qui n'a

pas a.un de force , de vigueur, de consistance, (propre et fig.) pour agir, porter, te mouvoir, soutenir, résister, etc. (poutre, remède, âge, arme, (fig.) mémoire, tête, passion, raison , anse , esprit , moyen , etc. , — ; raisonnement , argument, objection, défense, désir, souvenir, soulagement, consolation, etc., —). —, défectueux , peu considérable, peu important, de peu de prix, valeur, talent, instruction, moyen, facultés (pièce, ouvrage, somme, objet, chose , personne — ; être —). — , ûcxiblc(tige, branche —). — •, s. m. ce qu'il y a de moins fort , de défectueux, défaut principal (cunnaitre le fort et le — d'une allai re, d'un système, d'une personne, d'uu livre, d'un raisonnement , etc.; le — d'une citadelle ,d'un Étal, d'une armée, etc.). — .personne faible >. (•» «.) — , passion dominante ; penchant défectueux (le jeu , le vin esl son — ; chaque homme a son —) ' ; sentiment de préférence et d'indulgence pour quelqu'un (les parents ont un — pour les cadets) ; (fig.famiL) reins — s , manque do moyens. — , »e dit de lame, etc., du style, etc. Foi-, ac. c. ;| fcblc. IJlexibilis, aisé à plier, lat.) < Le bon/uur n'est pas donné i notre faible nature. [Uarhylide.] Les gens faibles sont une peste publique.. , ; ils grossissent le parti des méchants et sont leurs agents. [Mad. de Somcry.] Avec des opinions religieuses , on est moins faible, moinr atterré dans le malheur; on se tient au ciel. Us hommes faibles sont plus dangereux que 1rs méchants. [Max. fr.] L'Iùstoire nous dit combien fut rare et faible f influence des rois sur les félicite des peuples. 1 Les scélérats se comptent ; les faibles ne peuvent se nombrer. [Mad. de Somcry.] Le plus faible souvent suffit pour nous détruire, [ftovoti.] * Sentir son faible, c'est la nature; le corriger, c'est ta raison; le dompter, c'est la force tt le bonheur. [L'abbé Itoilcati.] Faiblement, udj. Infirmé, (agir —),avce faibl, w Foi-, m.. L'immortalité prétendue n'est qu'un terrain faiblement disputé à l'oubli. [Caliani.) Faiblesse, s.f. Infirmitas. débilité; manque oV forec , de puissance > , (Jig.) de vigueur J'eqint , tir jugement, de courage, de fennrlé (extrême, coupable — * ; — dangereuse ; — d'esprit, de jugemeut , de mémoire, de l'humanité • ; avoir de la —). — , défaillance, évanouissement, syncope (grandes, frèqiietitcs — »; tomber en — ; avoir une ou de» — s) ; (fig.) imbécillité, défectuosité des qualités de l ame ; faute ' , surtout d'une femme qui succombe ; grand penchant pour. Foi-, ac. ' La force des Jemme-x est dans leur faiblesse. La plut grande de toutes 1rs foîMcssrs est de craindre de paraître faible. [Kcsssuet. J 1m faiblesse , ainsi que f oisiveté , peut entraîner «t tous tes Tices. > // Jaut avoir bien de la s-o/iiVaf pour ne pas connaître sa faiblesse. (SI-HTcmont.)

S L'orgueil et la vanité ne pardonnent point à l'amitié la connaissance qu'elle acquiert de leurs faiblrsacx. Les faiblesses des grandi hommes sont celles de l'humanité. Faiblit, e, adj. diminut. de faible. [Montaigne.] FaiBLia, v, n. perdre de sa force, de r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.97% accurate

FAIR. B ,de uréautancr rage, dp «on »nlntr,dcson Foi-, ac. H féblir. F» ïot , t. m. droit d« venger un meurtre , anrin droit d« races gemaniqtie». v. Faide. s. Faida. Faïisci , <. aorte="" de="" poterie="" terre="" line="" ter="" niss="" et="" fay-.="" ville="" d="" fa="" e="" adj.="" qui="" a="" un="" air="" .="" c="" a.="" iscatix="" s.="" fabrique="" romnitrce="">. Fausci»» , -ère, s. marchand , fabricant de taïeoee. e/Foy-, -ère. ». Failis», i. f. serçe de Rourgnçnr-. Faillabc», /. f faiblesse, lâcheté de coeur, oubli du devoir. [Chateaubriand.) Failli, s. f. faute; v. filet pour la morue; roche qui interrompt le filou. — », pL ». étoffe de soie i gro» grains ; espèce de voile doit , fait de cette étoffe, que portent les FiAmaiidc*. Failli, t. m. négociant qui a fait faillite. FAiitmiiT», ». / sujétion a Terreur ; al. possihilité de se tromper, de failUr. [Bayle. Mirabeau.] ». o. Faillcilc , odj. » g. qui peut ae tromper ; exposé a l'erreur (I homme est —). (fallrrt , tromper, far.) Failli» , t>. n. Peccetre. agir contre le devoir, les lait , etc. ; se tromper (— lourdement , grossièrement , bêtement) ' ; errer, se méprendre; finir, cesser; (à tt de) manquer à faire (j'irai sans — , m".); faire c; être sur le point oc. . . (il a failli à , mieux de tomber, de mourir; il » failli armer un grand mallietir; famil.). -li, e, p. (famil.) ; jouer k coup — , en remplaçant celui qui perd; (à jour faitlant , pour à sa fin , a. inu,). (tjrn.) ' Si nous donnez à une femme la liberté de vous parler Je choses importante*, il ut impossible qu'elle ne vota fane faillir. (Louis IX.] Paillât» , s. f. cessation des paiements d'un cornmrrcaut ocemnpeguée de son bilan ; moins coupable que banqueroute (faire — ; être en —). Faillois», »./• lieu du coucher du soleil, cet. de marine. Faim , s. f. tant pL Pâmes, besoin et désir de manger (grande — ; — excessive , dévorante , continuelle ; a»oir — ; souffrir, endurer, faire passer, satisfaire la — ; mourir de —)■; (fig.) avidité; désir ardent (des richesses , des honneurs}. — canine , qu'on ne peut rassasier ». — aile , t. f. boulimie des chevaux (rabattus , cheval, far.). — valle , t. f. maladie d'épuisement , épileptie des chevaux, j fin. (phugeia , nwiitrr. gr.) ' Le tommeil dompte la plut grande douleur, *Wau*t, e, adj. e. Inert. paresseux, qui ne «eut rien faire (grand — ; être —). Let ttutrt ton! det brocante» aimant le rrpot et chantant tout Corniragt : elles ne viennent tur le champ de bataille que Âeng-lrmps après que le carnage a cette. [Wright.] frvit-on l'acquitter enetrt let pautret en let appelant fainéants ? Let fainéant* ne rirent qu'à demi.

Faisausta» , ». n. (famil.) être fainéant , ne vouloir rien faire, par paresse (passer le temps s —). Faiséastis» , /. m. Desidia. paresse lâche ; vie de fainéant. Fai»i , t. a. fait , e , p. Pacere. exprime en général Faction qui produit un effet (— bien , — mal , — le bien , — le mal) ; exprime la création , b formation (Dieo fit l'homme); créer, former, produire, Je dit des ouvrages du Créateur, de» causes secondes, rte (la Nature fait bien ce qu elle fait) ; fabriquer, composer, donner an* forme (— un ouvrage, en g encrai) ; te dit drs ouvrages de l'homme , de certains animaux (Toucan fait sou nid) ; opérer (— des miracles , di s prud'^if ; produire un effet (ce remette m'a fait du bien, du roui; m'a bien f«it , m'a mal fait); exécuter (— une uruvre ; — sa besogne ; — un livre , etc.) ; contrefaire, inuler(— lebrate, lentort); conitruire; la forme, la figure, la couleur, litre (—une , nn tiblciu, une sUlue, etc.); rendre de ité(-bon, maufiis; -bio, »fae, {JamiLyFAIR. Dien a fait l'homme bon ; — heureux) ; convertir en ; métamorphoser, changer en»; douncr lcl!e qualité (— l>e»u , solide , etc.) ; influer forlrmciit sur le caractère , les mœurs , les goals (l'état fait l'homme , l'éducation fait le savant)'; être la cause, le principe, le moyen (le froid fait mal , la passion fait agir, l'éludc Jait réfléchir, l'assiduité fait beaucoup) ; disposer à volonté de. . .4; Uciier de; susciter; exciter, causer, attirer, être l'occasion (— de U peine; — tort, pitié, envie, plaisir, etc.) : raconter; amasser, assembler, réunir (une somme) ; parcourir (— une lieue , on tour de promenade); constituer, disposer, iisrr, employer (que — de cela ? } ; user, déposer de quelqu'un; avec avoir, marque le besoin qu'on a (d'un être): (je n'*i que — de vous, de cela)*; doouer l'être; entreprendre; faire faire, commander, donner ordre que Ton fasse; pratiquer, commettre (— des actions; — une bonne truvrr, une faute, une bassesse^ ; oliservrr, mettre eu pratique fa régie (— son devoir, son métier; — pénitence, dicte , carême ; — quarantaine); aeroromuder; donner Téut convenable (— un lit, — le feu, le» vignes, etc.); m dit abtoL agir, travailler (— bien , si le, mal, à sa tête)*; seivir, contribuer à une affaire, etc. (Tordre et la constance font beaucoup ; que fait l'impatience ?) ; façonner, former, accoutumer (— à la fatigue) , plut exprettif 7 ; représenter (— un personnage) ; |>reudrr un rôle , uuc fonction (— le» roi» au théâtre ; — le diacre a la m«ne); simuler, cuiil refaire i — I homme de bien) ; afficher une qualité morale, intellectuelle (— le savant , Teuletidu , I insolent , le généreux ; — du dévouement , de la couleur , t. d'arts , de l'antique; — du troue et de Tautel a tant la page); former, composer (— un nombre, un tout, un ensemble : » I et » font 4 ; le

milieu avec la Gn et le commencement \font le tout; 4 rugi» font Tin-4»); suppléer, remI placer quelqu'un (— pour lui) ; s'occuper, employer le temps (ne savoir que — , pour k quoi s'occuper) ; embrasser un étal , l'exercer (— fa medeciiie , le portrait); publier, répandre le bruit que (ou le fait ou dit mort) ; lever, nsettre tur pied (— des hommes de rerre, ». imuite); désigner, demander un ytix -une étoffe, etc.); estimer, juger; unir, Irrmùier; venir à bout. — .(popul.) pousser au dehors . laisser aller, laisser écouler { — de l'eau). — , mit arec un tubttantif, tient lira du verbe qui y répond (— offre, offrir ; — honneur, honorer, etc.) ; te met avec quelquel tubttantif t , tant relation à det itrbet : — cas, estimer; — «lime, penser, juger (peu usité); — bon, payer, répondre pour; tenir compte de. . . — , profiter, I. de finance ; — loi , passer en loi , donner la loi , servir d'autorité (l'usage Jait loi) ; — grâce , Taccorder; — gras, maigre, twr. err mots; — état, présumer, supposer pour Taveuir [Corneille.], (peu usité); — une maladie (popul.) [Voltaire.]; — du bois, de Teau, t. de mer, s'en approvisionner; — eau , avoir une voie d'eau; se — fort , se croire en état de, répondre de ; fort i — , te dit de ce qui est ditbaie*; donner à — , beaucoup à — , de fa peine, du travail , de l'embarras (.ce verbe — donne à — au grammairien). — , v. n. être convenable , bienséant, an propre (cet halnt lui fait bien) ; au fig . (la modestie , fa modération . la discrétion , l'indulgence font toujours bien). — , négocier (— dans les draps , les colon») , t. de comm. (leicieux) ; tr. impers, marque la nature , la disposition . l'état des chose» (il y fait bon) , la constitution de l'air (il fait beau) . le temps (il fuit jour). — , importer, intéresser (qu'eal-ce que cela me fait f). hit, a.p. — pour destiné i, qui convient » ; accoutumé a ; convenable (le bonheur n'est pas fait pour Thorame; Teapril n'est pas fait pour le raisonnement), (se —) , v. pron. tu* praticable, convenable, produit, formé; s'exécuter, s'accomplir; devenir (grand, etc.); arriter; venu- a être; *>. péri. s'habituer; s'accoutumer (se — à l'idée de...) »; se former soi-même ">; embrasser un çial (se — religieux . prêtre , etc.) ; se donner une qualité (je me fais vif , disait un Allemand en sautant par la fenêtre). (Jamil.) se — beau ; se — fort , te croire eu état de , répondre de; être , devenir (il se fait vieux . d se fait *ni,famil.peu correct) ; k b«ij6cr, s améliorer avec le temps (le «in v fait eu vieillissant). — (se) exprime, aye(u,, rtrbe, Ici rapport» moraux que l'oo FAIS. c — 3o5 établit arec d'outre* (sa — haïr, estimer, mépriser, craindre . aimer de. ..)■>._.,., tromper, popul. — exprime en général fa cause , faction et l'effet s ton emploi mente une attention particulière, twr. Fait. -• , te dit, en général , de

toute cause ou principe d'action , de mouvement, d'effet. diffic.)]| férr. « La -vanité fait det teelératt. Il et! plut facile de faire un méchant d'un nomme pertarux, qu'un vertueux d'un méchant. [Théogois.] » Det philotôphittet qui rittultenluu Dieu fait homme , ont pour u/olet des hommes fait* dieux. 1 Le gouvernement fait tes hommes. [Montesquieu.] « Une femme d'rtprit fait tout ce ou' elle veut d'un mari qui l'eitime. On fait tout ce qu'on veut d'un homme vain, tn flattant sa vanité. [Mad. de l'tiiiieus.j On fait d'un homme faible tout ce qu'on ■veut, en frappant son imagination ou en touchant son eotur. » On est riche de tout ce dont an n'a que faire. * £n toute occasion , il faut bien faire et ne t'en vanter jamait. |De Motlevillc.l Faite» bien, et laissez Dieu faire le reste. Avec de r ordre et du temps on trouve le secret de tout faire ttde tout bien faire, | l'y lliagore.] 7 II r a 6ooam que je suis accoutumé a tu calomnie, mais je n'y suis pas encore entièrement fait. [Voltaire.] » Si tous les héros de roman se réatuaient timultaaement, la police attrait fort à faire. » Il faut se faire à l'idée de ta mort. L'esprit ne te bit pat à l'idée de Caneantistement. On te fait à la laideur, mait Jamait à la méchante humeur; elle lut tout. [Mad. de Fuisirux.l Quand on se fait, on n'ett rien. [Mad. de Staël.] ' « Quand je pourrait me faire craindre , /aimerait encore mieux me tore aimer. [Montaigne.] Fai»« , t. m. t. d'arts , exécution manuelle , manière d'écrire, de peindre, etc. (excellent — ; — élégant, léger, etc.). — à col , /. m. t. d eaux et forêts , fardeau. Il ■«"■• FAi»» L» »Atrr, s. m. (Jamil. peu usité) chose désagréable qu'on est obligé de faire. Souffrir est le premier, et mourir te dernier faire-lv-faul. Faisail», adj. ig. qui peut être fait, pertnis, possible (cela e»l ou n'est pas —). al. v. o. Fe-. c Faius, j-, m. Phasianus. oiseau gallinacée; poule faisane ou poule faisande, sa femelle. || fejio. (fVsasu. Phase, fleura de la Colchide.) Faisakcm, t. f pl. ce qu'un fermier s'oblige, par bail , de faire au de fournir hors du prix du bail. Faisamdiao , i. m. jeune faisan. FAiSAunca, ». a. -dé, t, p. faire acquérir du fumet (au gibier), (se—), v. péri, acquérir du fumet. ». n. o. Faiaaxdiri», t. f. lieu où Ton élève des faisans. Faisaxoi»» , t. m. Phasinarius. qui élève, nourrit de» faisans. Fadas», adj. f. (poule —) femelle du faisan; /. f. poillr-f-, c. Faisassi»», s. m. petit faisan. Faiscoac, /. m. Fat eu. amas de certaine» étudies liées (— de verges, d'herbes) ; te dit fig. > ; hache entourée de verges; fusils dont les baïonnettes s'entrelacent, t. milil.; assemblage de rayons de lumière >; réunion de fleurs, de feuille» rapprochées en long. — x, pl. ardoises irrégulieres. a. (phaMIut , gr.) • L'homme ett un faisceau d'habitude! rattemble et lié par te temps, t-e patriotisme est te plus fort lien

du faisceau social. > Les pensées détachett sont comme tes ratons de lumière, qui fatiguent moint qu'en faisceau. Faisxau , t. m. voy. Faisceau, au Faijclxl-x, s. m. terme d'ardoisier. Faisxc», -se, /. Quifaeit. ouvrier qui fait ira ouvrage ou quelque chose (être bon , habile, mauvais —)> ; n, v. co. celui qui fait pour un outre > ; homme empressé d'agir, de te montrer («roovea»). Fe-. c ' i\ul être plut odieux et plus méprisable que le faiseur d'esprit aux dépens d' autrui. • On soupçonne toujours une femme auteur d'avoir un faiseur. Faissu, t. m. pl. cordon d'osier pour fortifier le» ou\rages de vannier. Faissallx , t. f. vase à faire des fromage*, c. v. ou Fe»»-. a. Faits»» , ». «. . « • P- garnir de faittes. Faussai», ». / ouvrage de tsaVUct à claire.voio. c v. oai Feas-. o. 39 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.37% accurate

FALA. 3o6 Faisais» , t. m. t. ou Feu-, o. F*rr, i. m. Faclam. action » ; chose faile ; ce qu'on (ail , ce qu'on a fait ; événement (fait avéré, rxmitant . remarquable ; ciur, rapporter un fait) ' ; chuaa qui l'caJ passée, c. — , ca*. euoac dont il s'agit (voici Vf fait, revenir tu fait, exposer un /air) ; ce qui «si ordiuaire a quelqu'un ; ce qui est dam son naturel , se* inumn. s* conduite, rte. * ; part qui revient à quelqu'un dam «o tout (distribuer à chacun son /an- , a. [inus.) dilet portion, part); reproche** fondés ou vérilrs: haut» faits, pl. (faits ou liauU-/fliii).e»ploit»miliUire»; (ironiq) crime ; voie* 4m fait , violence*; être au fat, bien instruit; (mettre eu fait), affirmer, avancer, proposer un bit , une assertion , «tue proposition (je ntcU en fait, qnc...). au fait et au prendre, ad», au moment Je l'exécution, a la réalité-, de fait, dan* ta conduite, rte. (coupable d'intention et de fait), en effet, eenaiueisvenl, véritablement, par le fait nKoie»; au fait, daiu le /air, U réalité; efreetiveroent , réelnt; rwm l'aveu, l'avaenl huent (au><«\ j'ai t; au fait, il est juste de...; au fait , il est honnête inr); au fait, a l'action, are dont il s'agit, à la question (revenons au faii).(famil.)\ oa fait de, aJ». en matière de*; lonqu'il est question, lorsqu'il s'agit de, lorsqu'il faut , lorsqu'il est nécessaire ou besoin de (en fait d'esprit, de bravoure, de jugeineot, de probité, d'habileté, il ne brille, il ne su distingue pas), (JamiL); si fait, ode. eiriisei-iuoi ; fait (toota-), entièrement. -, e, ax*7. i bomnie fait) , dans l'Age mur; fait a_. , habitue i... {fait a la fatigue, au feu , à la mer, etc.); desliué, réservé pour... 7, obligé »... forcé de... " ; {/ Celui oui entend le refit d'un fait en sait plut que celui qui fa iv. 1 L'ingratitude est le fait des des petilrs ornes. 4 U moraliste se console de l'iniquité de l'homme en lui disant son fait 1 Tout homme instruit , -vertueux et utile est noble de hit. **ï» fait de vers, 1rs médiocres et Us mourais sont égaux. [Le graud Frédéric] Eu fait d'offense, la rentrance la plus implacable est toujours celle de Cojfenteisr. (Ferrand.J iLe irai bonheur est lait pour 1rs coeurs wrturux. f Le roi Stanislas.) * Il n'r u pus d'homme oui ne soit lait , comme Us autrri , pour obéir li la destinée. Faits»» , t. m. Culmen. toit, couverture, table de plomb, pièce qui termine le faite; droit de couper daiu un bois une pièce pour le faite; droit seigneurial sur chaque faite, a. Fait-, ». Q felagc. Fsitsko, s. m. (inus.) paresseux, c. o. (W.) [Fasquicr.J _ Faitasdus, /. / (»i.) lachelé, paresse, fsinéanlUVC. (. rte.) (J.-J. Rousseau.]; I. d'archil. pièce de bois qui termine le comble. • Le faite de la grandeur en est aussi U terme. La lit»

d'un sot tourne au fa.te des grandeurs. Fa m à ri s ou Tuilée , i. f. Imbrrx. toile courbe sur le faite; coquillage bivalve, — , perche transversale et supérieure d'une tente; terre aplatie pour faire le carreau. Failiere. a. Fé-. t. Fa«» , /. ai. Pondus, charge , fardeau ; corps pesant ; !}fg.) te dit des affaires , des m lus (succomber sous e — de la gloire). Fais , — de pont , pl. planche* sur le* baux. a. — , afTsuaeuimt , tassement d'un édifice, a. (ara,.) Fana on -quir, t. ». reliçi.-iu mahomelaii , errant ; dervia. (faeara . être pauvre, arabe.) | ulùrr. F* Lto. i. / instrument de supplice, o. v. a», -ac«ne, t. f. bastonnade aou* la plante de» pieds; plan, ebe sur laquelle ou attache le patient, a. Ftuue,*. / cote FAMÉ. pécs, et garnie* de lande* à leur base, {phelot, rocher apparent, gr.) Fauvisa* , ■». n. se dit de la mer, se briser sur une falaise. F» usions , s. f. arme antique ; Oécbe, puntre garnie d'artifice. Fsi-b.vla , t. m. bande d'éioffe plissé*.* au lias d'une jupe ; pipe ronrli*. s. (mot for°t a,i liaiarii.) {prute'tre de flabetta , pluriel Ac flakellum , de» éveutsib , dea queues de paon, des festons, des dentrliires. lut.) FsLcsna , s. f rvpcce de enurbette. I de manège. FsLCsiaa, s. m, soldat armé d'une épée courte, o. Fsi.csTt'u, /. / dent en faux , péirilioe. rt -lide. Ktixion (quarte-; . s. f droit de l'héiitier de compléter le quart d'une succession sur les legs , en |sav* de droit écrit, afin de former sa icscrvc. \Ux taindia. lat.) FsLciràaa, adj. i g. armé, porteur d'une faux (Saturne). Fsi.ciroati* , orr |P.ussiie!. Corneille, llioutteville] (rsprit, arguutcut , sermeut —). [sphallù, je trompe, gr.) {tjn.) fiu.i», /. m. énorme bouillon d'érume de lu mer. Kvi.tOJ» , v impers. Oy*wtrnr.élrc de devoir, d'oliligalion , de nécrxsité , de bienséance (il faut être vertueux); uumpier (o»ec être.' il s'eu est peu fallu que...). [t/i>.) FsLi.urt (iront pes de), s. f. t. d'anal, conduit* de la mairice. Fstt.o*na*, v. a. tromper quelqu'un, (i t.) Fsurr, e, adj. t. m. plaisant; grotesque; drôle; Fsiot, s. m. Lanterna, grande lanterne de Ivilc, rte (phalos, rrlniunt.fr.) FsMitxtiaaT, adv. d'une manière falote. Faiotis* , s. m. qui |X>i te ou plaix-li s falots, c. o. FsLoiiitDt, i. / gros fagot; fagot de parements; terme de jeu. I-'mjji x . s. f mouveroenl vif et réitéré que fait un cheval des h-nirln s et du derrière; petites courbettes avant l'airét , t. l(juis, r. / lit. petits anneaux en coulisse pour élever les bords du uav ire. «. c. v. Fsmrisai.a, adj. a g. suseeptiltle dtlrc falsifié. [Montaigne.] FxuiriAi-T, e, adj. t. de dialectique ». FALSiriCsisus , J. m. Comiptor. qui falsifie. Falsification, / Dtpravatio. «-lion do falsifier ; cbo»e falsiliéc , état île la rhose laUifiée. Kaisiucv , i', a. -lié, e, p. C'-rrumprrr. coolrefaiie (— un cachet , une écriture , un acte) pour tromper; altérer par un mauvais mélange (— la monnaie). (»c - r. prun.

ajouter ou retrancher a un écrit puur tromper, ». {inexact), (fattum, faux , /atez-e , laire. lat.) FsLTRsatn, t. m. vulnéraire suisse, d'Auvergne, en infusion. Fatllr-. [Joli, chute, tranet, buisson. aUrm.) Falo* , Crou ou Oau , s. m. mil** de coquille* bridées: sert d'engrais. Cran, Cran. t. Faldus», v. a. réiiandre dn faluo sur une terre. FALomàaas, s. f pl. amas de coquilles en fragments, servant d'engrais, s. v. et ou l'mg. Falusstb, s. f. fausseté, fourberie, (ir) Fa»*, t. f Ivi.) renoniraéc; t. de pral. ^Corhin] Flaté , e , t'n nom tr,m tut fameux est un priant fardeau. Famii. , ad), m. t. de tauc. familier, domestique, c. Famiuakis*» (se), r.prrs. -sé, e , p. (avec quelqu'un) se rendre familier; s'accoutumer • ; (se — avec h gece) , se le rundre familier, facile par l'usage (Roiteau.] {i»ui.}; prendre des uianteres Uxip fauuberes; (se — avec nu auteur) , l'eulendrc, —, v. a. rendre familier avec, arcoutiuuer a._» (— une nation avec un usage, a. (peu usitc, trit-bou). ' Puisaue nous sommet nés pour tnujjilr, il faut se familiariser avec cette dure nécessite. [Voltaire].?! loua «eeî une bonita éducation , *re voiu fainiloirisea poiut avec des gtnt mal éUvês : Us surfaces brutes raient le poli. » L'habitude lamiliarisc même avec l'esclavage. [Pstbagorr.] Famii lA-iTii , s. f -tas. ruatiicre familière de vivre arec quelquuii; privaulé; absence de toute cérémonie , de toute fcène , sans grossièreté , dans le* entretiens, les maiiieres, les gestes, le* procédé* en société, causée |iar llialiilnde, l'altecliou, Futbli va l'eiinni de son rang • ; trop grande liberté dans le Wu, le* discours, les manière* , les gestes > (uublc, douce, extrême — ; — grossière, populaire; avoir trop de des — s , sur — ; se permettre , prendre t>= — » , sti^ame , , ivuiu. binage. < 1/» simptiiitè s» fait respecter ; la familiarité se rend méprisable. (MirabeaiL) L 'extrême faaui. iarilé des grands n'est aise du mépris. * La sympatliie forme /* amitié ; la complaisance la nourrit f la gronda familiarisé la gùtr. (Oxensiieni J La familial lié engendre U mépris | Frov. fr. 1 Le grand inconvénient de la familiarité, t'est de donner t'rnor aux défauts. Fasiux», -ère, adj. s. m. -liarii. qui vit librement, qui a une habitude avec (être, se rend i a , devenir — ; trop, très avec...; CAv') »'r< prnouuc, animal, Ion, manières, diteours, pru|KM — S', qui affi-rle la famili,irilè avec le* grands ou avec quelqu'un; devenu facile |»ar l'usagv* ^langage —); naturel, ai-é (stvle — y, fréi|ucnl; (é|ûlres — es), évsite* a dev amis ; (espnt —), sorte de génie , d'ange gardien. / ère. a. — s, /. m. pl. officiers de l'inquiai iwu qui am'lrnt les accusés; ceux qui fiéquualcul bal.iliielleuirul qurhpi'ua. FsanLiÎAiHtsr , adv. -Ùariter. (vivre, agir, s'eatrelniir —) d'une manière familière, -lié-, a.

F'auiLta,/. / -mitia. toutes lus pcrsoiuies d'un même sang (— royale, du roi; ravale — ^alliée au roi, qui runptr un roi parmi ses memlnx»); nu-e, maison (être dn bonne — ; — riche, pauvre, noble, olivurc , lioiirçraisc, etc.) 1 ; commensaux ; toutes lest |Mi>ouiies d'une même maison bourgeoise sous uu même chef (aimable — ; — nombreuse, intéressante; être, manger, vivre en—) •; assemblage de genres et d'espèces, L d liisL liai. (»)».) ■ Une Ha — lion ne se composa peu d'une ou de auelques familles , mais de toutes Us famille*. Cent familles à dix miJùr livres de rrntet, sont plus utiles au une seuU a un mi/lion. Il est beau pour un roi de ne pas sacrifier les grandr famille ù la sienne. Une nation sera toujours plus qu'une classe , une famille. C'est dans Us familles qu'il faut reformer Us maori néant de Us réformer dans Ct.tat. • Je n'ai pas bonne opinion deceux qui ne sont pas aimables dans ùmr tuxtiUe. [De Ligne.] FAtatiiiirt, adj. t. de fane, (oiseau —) qui xeut toujours manger.

The text on this page is estimated to be only 17.09% accurate

FANG. fiML, «.'M. Jto. grosse lanterne an tirât: feux po.fr raturer le port , les cita; (fig.) » ce qui éclaire JrYévot.]. {pkai*4, je lui»,) FaSTATivltra, r. si >r. -ficvif. lésé, passionné jnRrm'à U fureur pour la religion, pour tin parti, uneopiainsi . (ou pur religion , etc.; fou , ettrawtgant , aliéné d'esprit , oui a des visions , des apparitions ; furieux qvu se croit inspiré [flavlc.]. v. (Jamtm , temple. rW) Fasmtis« , v. a. -té, t. p. rendre fanatique; c v. co. *r. ». ». faire te fanatique, t. (se —) , v. recipr. ptvmiimi , /. m. 1(1 ii fanatise, qni commirrriqne, •wiftte, allume, enfteiame le fanatisme (prédicatettr, discours , etc., —) [Mercier.). (»abrr, a. n. faire un concert militaire, a. v. —, se paoader. [Rabelais.] FsjfOAau, 1. m. pl. fanfaronnades d'orgueil plut que de préteiilions a l'esprit, étalage insolent d'une fausse Mipérioriiè. (t-/.) FsariHOir, ne, adj. Thraio. celui qui fait le brave dont la plupart des faifalismcs mx, l'homme ne fait rien de «ans l'être , qui se saute trop de sa bravoure, de suri talent , etc. ; faux brave (è;re — ; faire le —) ; (j\g.) >. / -une. a. • lx monde est plein de fanfarons ea amour et d'hypocrites en amitié. [Saiiil-Évrentoul ' FssTrsaoaaaos, s. f. yenditulio. rodoiuunU vanierie; fausse brasoure { faire des — s). Fsar*aoaaaaia, i. / habitude de faire des faniul.1 n'.ade / pl. petits ornementa de toilette. sarotinadts. -00e Faariouul, t. [Diderol.] Fsarats.ocat , s. f. ornement frivole; bagatelle. Fsaoa, t. f. Coritum. Iioiie, bmirbr; (jig.) sic Isonteuse, déréglée : te dit des péché», {/g.; de l'al»jection, de la sers il mie, de la déhanche, de lignoranee (se tirer, sortir de la — ; s*' Iralm-r, se saulrer, tomber dans la — 1 ; basse rxlraeiion; a. bassevie d'esprit, de style [Roileau]; hunH'iir, pus é|>ais. (fanea, ee/t. ; peut-itre fimus, bourbier, lat.) Les avnet battes et les reptiles t'enfoncent dont la fange pour n'être pat ecratèt. Lct pourceaux d'Épicurt dorment rotuplueutrment dam tu fange. Ftactvm , -se , adj. Lulosus. plein de fange (clie«ia, terrain, altère — }. FAON. Futur», s. m. étendard des rcTOTpagw militaires ; pelil guidon qu'on sons-officier porle au Itouldiifuiil pour servir de jalon dans 1rs manœuvres , I. milit. FsKissa , s. f liourre inférieure. Fstsotx, 1. m. monnaie de Pondichéry de 60 caches, s. a. Fa»os» , s. m. Patraria. pean qui pend sons la gorge du lauTi-au, rte.; barbes de baleine; crins sur le bostlrt d'un cheval; manipule. —*, pl. t. de chirurgie, appareil pour fixer la jambe fracturée; espèce datlclles; pendants d'une mitre, d'une étole, dune bannieiv. Fartaisii, /. f. ioisgi nation ;fàcuhé Imaginative, t. didacl. ; esprit; idée, pensée fagitive , biavarre (avoir onr ou

des — s ; il lui prit — de...,1; hunseur; chois , svj-u , e:isie, désir, volonté (vivre, a^ir à sa —); volonté passafere [pure —) ; opinion , sentiment, goût précaire (sa*fairc ses — s); désir frivole, moineulané '; raprire. boiilade, bitirrerie, {plus usité) (— ridicule; être plein de —s). — , objet de fantaisie (acheter de» — s); {fig. famiL) chose iiiseutre, faite a plaisir, d'après un caprice, une idée, une inspiration du montent, cl contre la rigueur des rtpe.s, t. d'arts, de musique; pl. — s musquées , celles d'une petitc-maitresse, d'un petit-mailre ; (veille rechc-rrhe railitiée dans la toilcStc, le plaUtr; sou produit. Hiaut-. (phantazumai , je m'imagine. gr.) ' Ceux aui ont mille fantaisies n'ont pas un teul gvàl. [IHad. ISceker.J Une fiiltaisie satisfaite lit donne Jumait autant de plaiùr qu'une bonne wuvre. Les fantaisie* appauvrissent en prenant sur les ttetoint. Fsartsiaa, v. a. -lit, e,p. irriter, v. (se —), ». ptrt. se figurer. (De Reî/.J FANTASsiAooau, t. f. -ria. art de faire apparaître des sjieclrei par le moyen d'une illusion d'optique; ce s|«-e:ac{e l'haut-. { ptmntcuma , fantôme, agora, assemblée, gr.) FA.*sTASQua, adj. a g. Morosus. eapririeux ; bizarre; extraorilina.rt*; i\\i\ a des fanlaisis-s (personne, esprit, linmenr —); (caractère —), inégal et brsisque [Vollaire], (sfn.) Fa»tak.u«i.,»t, aJv. Morose, d'une manière fintarpic et hi/arre (— véui). (inut.) a. I AtrMsquaiiis , t. f. raiaclere faulasque. [SullyJ. Fantas«uèce de loups d'Afrique. FsasiLLon, t. m. pelil banc de sable tirés cTun grand; o. c tour sur le rivage. ». (pharot, phair.fr.) Fa kai > 1 ou Fcrrare , t. m. Perraria. plante exotique de la famille des iris. Fa*au, 1. m. filet de pécbe pour le corail, n. c r. ' Fasaiso»,/./ première CgnredonrW-e au verre par le souffle. Fasamus , /. m Paramea. arl.rissesu ruhiacé. Fa iu 11 noc i.a, /./ danse prosrnçale en rond; ou -dole; espèce de eo«r«e en mesure, a. FAïussa , s. f. hyène de Madagascar. Fabati, i. m. ou Grande entrée, vestibule de te madrague. Farats, /. m. pl. amas de plnsirnrs clinses. || -ri. Faraud, i. m. fat de mausnis ton , homme du peupla endimanché, qui cherche a suivre, qui charjc, qui parodie les modes, {pnput. iron.) Farci, s. f. -cimen. viande, herbes hachées avec des ingrédients, qu'on met dans la volaille, rte.; comédie bbidfounc ; [fig.famil.) chose, action plaisante, hooffnnne; t'est dit quelquefois de la vie ■ ; imitation ridicule de quelque chose de noble' (mauvaise ■ — ; — ridicule). —, adj. * g. drôle, lion (Ton. plaisant. ' Tires le rideau, la farce est jouse. > Ae regne de la liberté peut e'trt une farce politique jouée par des bourreaux. Farcjr, t. n. faire dea farce*, t. aa. Farc«rsac, s. m. (W.) farceur. ». F'arccsqcb, adj. du farceur; hiurre. [Moulnigne.] Fabcsik, t. m. Mimus.

*celui qui joue ou fait dr» farces; bouffon1; mauvais comédien qui charge sou rble. 1 Ct n'est pas toujours sur te théâtre dei farceurs aire se jouent les meilleures pièces. [Mad. de Mottes ille.1 Farcih, t. m. Scabiei. tameur avec ulcère; sorte de gale, de rogne des chevaux , des mule; s. Fascibscx, -se, tm^r". t. qui a le farcin. a. v. o. e. FsRcia, v. a. -ci, c,p. adj. -cire, (de) remplir do farce; remplir, I. de cuisine, (se —). *. pert. se remplir Fustomae avec excès. — , (ffg.famil.) se dit do I esprit, des livres où l'ou met du grec, du latin, de* choses héiérogcncs (— de rilatiou», etc.). (se —), e. prou. Farcissccs, s. m. Porter, celui qui farcit; pâlissivT. a. l'ARCissiraa, s. f. arlion de farcir; t. o. de rassembler un grand nombre de choses [Montaigne.). l'a a », t. m. Fucus, poudre; pale pour peindre la peau, l'adoucir, la hlamhir; (fig.) faux omemenU dans le discours; déguinemcul , Icnile (fig. famit. ', — trompeur). — blanc, bismuth disi poudre, a. > Je hait plus le fard dans C orne que sur h usage. [Sl.-f.v remont.] Faroaus, i. m. fagots mis a fond de cale; s. a. c, tout ce qui est inutile, cBibarrassarit dans le haut d'uu vaisseau, a. Fardiao, s. m. Onat. faix; charge (grand, insupportable, énorme, lourd — ; — pesant; porter, rejeter, meitrc un —); Ifig.] chose, personnr inennimode; emploi |téuible ; terres , rochers près dr s'ébouler, t de mineur, a. {phero, je porteur.; La louange outré» est un fardeau. La lie est un taicleati que rliabltmU allège. Il ne faut pat te charger trop tard de fardeaux dont l'Iutbitudc pourrait alléger le poid* ; on ne pourrait plus 1rs porti r. Fa rosi n, t. m. petit fardeau. [Monstn h 1.) Farhsi.sr, t.a. mettre en paquet (si). [I)>-s L'rsins.J Faadii.iar, /. m. (ri.) porte-fai». v. F vsutsiiaT, t. m. action de farder, a. T. Famua. »•• a -Jé, c,/'. fucare. raetllc du fard; (Jig.) déguiser, dontirr un faux lustre pour cacher le* 39. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 21.88% accurate

3o8 FA SC. défauts (— tin discours, le remplir de faux ornements), (se —) , «•. pers. prou, récipr. — , v. n. s'abaisser sous son propre poids, a. v. (intit.) m. La maire fardée trV hue etl effroyabU. [Dupatv.l Fa soi an, s. m. ou Cannelle, s. /charriot pour le* Fa»«, s. m. pêche. ». Fin Lai. j\ m. poiwna du genre du cyprin. FmriD>t>, ne, ai»/, de* fuHiùeU (action, vision — ne). [Ilrrbiguier.] Fa*»aoat, s. m. Lama, «prit folld ; (Jf£. fanuL) homme frit oie. J'Aurn.d, e, adj, gras, épais, bien eu poiu« (mot factice, capricieux) [Rabelais.]. FaarouiLLa. , *. a. ji. -le, e, *. fouiller en brouill'iiuvu , t. f pl. planches élevées sur le plat-bord. Fa ai «ils, s. f. A'ugat. (famil.) cluau; frivole et vainc (corner des — »). (Jkri, parier, obolus, obole. lat.) Faxillo». >■ m. réchaud allumé pour attirer le. poisson, le» orpbiei. Famhacs, e, aJj. de sa nature. Fanuia, i. f. -na. grain réduit en pondre, qui sert à faire le pain '. — de gruau, la plua fiae et lu plus blanche. — en rame, mêlée avec le sou. — grtiaotense, farine dure. —• empoisonnée , arsenic en Scur, allacbé aux voûtes des lui un, farine araenirale. — fossile ou minérale , substance crétacée ; Stalactite découi|KHce , ou Gurh de craie desséchée, a. 'On ne peut juger la fariue que quand le paia ejt cuit. [Frov. iLaïaiixta, ». a. -lé, e,/>. I. de mwiq. ajouter dn broderies, i l'imitation de Farioelli, chanteur italieu. Faaiaaa, v. a. -né, e, p. saupoudrer de farine, o. FaaiyaT, i. m. dé à une seule face marquée, o. c. v. Faaiaaux, -se, adj. blanc de farine; de la nature de la farine; couvert d'une poussière blanche, blafard (plte, t. d'arts et métiers , dartre, peau, substance —se). Faribu». ». m. -Darius, marchand de farine. F»ai.tiia«, s. f. lieu, coftre où l'on serre la farine, o. c. Faato, /. m. -omis. | rose de la cuisse; musc te qui la tend. F'»ancci.a , s. m. -lus. ce qu'on peut porter d'herbes dicinales ou botaniques sous le bras; c v. o. petit a , poignée d'herbes . leur description ; partie FATA. séparée d'un ouvrage de science public par livraisons. Fascicuiâ, e, adj. (racine — e) eu Csisreau. Fascié, e, adj. -datas, marqué de fascies. Fasciss, s.f.pL bandes, cercles sur la coquille, o. Fasciuaok , s, m. ouvrage fait de faranes ; action d'en faire. Fasciuatior , /. / -tio. charme qui fascine Ira yeux , empêche de voir ce qui est ta réalité; action de certain! animaux sur d'autres , du rhien d'arrêt, du serpent; effet d'un objet réel, saisissant, qui trouble, qui suspend ta pensée. Fascina, /./ -cit. fagot de branchages. Fascisea, v. a. -né, e, p. ' -tare, ensorceler par une sorte de rliaruie, d'éclat qui empêche de voir la vérité, la réalité; (fig.) charmer; éblouir par un faux

éclat, une belle apparence; Icnlcr, tromper (— quelqu'un, les j eux). ' L'eus qui tiennent te gouvernait de I État ne vaie»t tes objets qu'arec des yeux fascinés , ne mitonnent que sur tes Jantùmes de leur imaginatiun. [\js gr. Frédéric] La gloire peut fasciner tes veux de f homme au point de tut faire méconnaître ses parents, ses amis, ta patrie, tout, jusqu'à son propre intérêt. Fascmuiai, s. f -/aria, coquille en fuseau. Fascioui ,s.f.4a. ver intestinal du genre du ténia, douve du foie des mammifère*, etc. I'akolosii. s. m. quadrupède de la NouvelleHollande, qui lient de la nurusotte et du sarigue. Faséoi i, s. f Phaseolui. espèce de haricot ilu midi; ou Favéule, haricot nain; et Phavéolc. Fasoioa , t.f la mode, {anglais, peu usité.) FumoaAsr-s , /. m. homme à la mode, qui suit les modes avec em|iraacment ; oui les exagère. — , adj. (tournure, société —). (anglais, usité.) Fastaa , r. ». se dit de La voile qui ne prend- pas bien le vent. o. c t. àa. || faiié. Favib ou Faiin, t. m. cendre* aidées de terre, de brindilles, etc. , pour couvrir le fourneau de forge. FASQiiiaa, /. m. pëclie aux flambeaux, -lier. Fassoaa , /. / partie de l'étoffe fabriquée entre l'cnsouple et le peigne. Faits, s. m. sans pl. -tus. vaine affectation d'éclat, de parure, ostentation ' ; maguificenre déplacée (grand — ; — imposant, ridicule, insultant; aimer le—; plein de. —). —-t.pt. livre du calendrier; récit de» fails mémorables; regidres historiques (des Romains); l'histoire, {phaô, ie dis. gr.) ' L'amour du faste éteint tout sentiment de lienjaisance. [Mad. de Suiuerv'.] Le fasle de ta sagesse est une ostentation plus grande que celte de l'opulence. f.Sacratr.J Le gout et te fasle sont toujours ennemis. \ Oc ikmfuers.J Ijt faste gène te plaisir. L'orgueil produit le faste , et te faste , la gène. [IVtlille.J FasTiuiacaaiaaaT, adr. •diosi. d'une manière fastidieuse (écrire —). Fastidisgx , -se , adj. -diosus. qui cause de l'ennui , du dégoût (personne, ouvrage, livre, sermeuta —). [La Bruyère.] Fas^ioià, «, adj. qui s'élève en pointe pyramidalr ; pyramidal; dont les sommets forment un plan horiMiital (rameaux, fleurs— es). {fasligiuM, faite, ta'.) FAsniai-scxtaar, adv. avec faste. FasTvecx, -se, adj. -tuotut. qui a du faste, de r ostentation , oui l'aime • (personne, litre, équipage, cour —se); (charité — se) (Bourdaloue.J ; (éloge —) [Boilrao.]; (science — te) [Flécliier.]. ■ L'avare est souvent homme a" esprit ; te faslncux est presque nécessairement sol, petit et ridicule. [Mad. de Somcry.] Fat, s. adj. m. Fatuus. iin|iertincnl ; sans jugement; trop complaisant pour lui-même ■ (être un giand , un petit — ; — ridicule). || falc. (itn.j ■ Certains fais ne croient en un Dieu que parce que leur petite personne est divine. (Galiaui J Fatal, e , adj. sans pl. masc. -lis. (pour) qui porte avec soi une

destiuée iiiétilahle (décret, loi, mrud lenne —) ; funeste 1 ; malheureux ; qui enlraine une suite d'événements importants , décisifs , funestes (— e ambition , — amour). (phatis, oracle, gr.) ' Toute négligente peut être fatale à une petite fortune. [Condorcet.] FaTALMaxar, adv. •lîler. par fatalité; par un malheur extraordinaire, émanant, une destinée inévitable, {peu usité.) FAUC. FaTALJsaa, v. a. -té, e, p. abandonner au destio, (»•'.) [Ronsard.]; v. n. lui être soumis, être fataliste. FATALiaaie , s. m. doctrine du fataliste. Si le fatalisme était irai, je ne voudrais pas d'une vérité si cruelle. [Voltaire.] Fatahstx, s. m. qui attribue tout an destin, a La fatalité, Faliste, ». {inus.). Fatalité , i. / tant pluriel. Fatum. [tinée inévitable et malheureuse; hasard t (par une grande, une étrange —). FaTaïauTKS, s. m pl. pnncn maJiométans, deaeendanls d'Ali et de Fathune , gendre et fille de Mahomet. Fatidiqci , ad/, a g. -dieus. qui déclare la volonté du destin (trépied, vol. chine—); (fig.). Dans Us bibliothèques reposent des ames fatidique*. FATiniQiiassaHT, adv. d'une manière fatidique. [Rabelais.] (peu usité.) FaTioaaLa , adj. a g. qui peut se fatiguer, (peu usité.) Fatioabt, e, adj. Operosus. qui donne de la faligue (travail —) , de l'ennui (lecture — e) ; importun (personne — e) ; se dit au moral. Il n'y a rien , à ta longue, de plus faligaut que r oisiveté. Ilatr est faliganL [De Ligue.] Tout esprit qui n'a pas le sens commun pour base , est fatigant et ennuyeux à la longue. [Du Deffand.} Fatiuvk, s. f. -gatia. travail pénible, lassitude qu'il cause (les — s de la guerre ; supporter la — ; se faire, sV-nditrrir à la —). Il taut mieux mourir d* fatigue que d'ennui. Fatiiil i , c , adj. -gatus. t. d'arts , sans légèreté ; sans fraîcheur ou netteté (ouvrage, couleur, sculpture — e). Fatiguik , v. a. Defatigart. donner de la fatigue, de la peine (— l'ennemi , la vue, le corps , l'esprit , l'ame) • ; (fig.) ennuyer, importuner ; I. d'arts . changer, retoucher plusieurs fois. -guè,c,/>. adj. usé, sans fraicheur, trop travaillé, (se —), v. prrs. sa lasser, v. récipr, pron. —, r. n. a. 1 L'ambition fatigue f espèce humaine elle prend tes hommes pour instruments et pour victime!. Lorsque le fanatisme . l'esprit de parti peuvent dresser les echafauds, ils fatiguent Us bourreaux. Fatijts , m. poêle; farceur. [Pasquier.] Fatkas, a. m. amas confus de choses frivoles, inutiles (énorme — ; — indigeste, informe) ' ; (w) poésie où le même ver» est répété [Rorel.]. {Jarcirr, fartum. tat.) 1 II n'y a rien de si pestilentiel pour le jugement que U fatras des connaissances pédantes» ques. [Léroontey.] Les savants s'enterrent Us uns les autres sous les fatras éphémères de leurs barbares nomenclatures. FATAAUaa , ». n. s'occuper de hagaleUcs. a. FATaaUiait, t.

f. chose de néant ; recueil de fatras et d'inutilités ; ouvrage d'un homme qui fatrassc. FATKASiitra , s. m. qui fatrassc, a. FaTuarat, s. m. enthousiaste qui, se croyant inspiré , prédisait l'avenir, a. o c. v. aa. co. FaTCisaia, t. a Voltaire.] t. Fatoit*', s. f. -tas. caractère du fat, ses t.— .....i., son impertinence, sa sottise; impertinence qui la produit, a. (avoir une grande — ; plein de —); éloge impertinent de soi-même. r'a-rcai , s. m. le destin des fatalistes, c. c. a. Fatuositè, s. f. fatuisme. t. (inus.) Fac , s. m. arbre, voy lierre, a. (jagus, lat.) Facbist, s. m. balai pour nettoyer un navire, a. o. Fadiextik , v. a. -te , e, p. balayer avec le faubert , t. de mer. o. Faubuitak, t. r. faire dest ronta sans suite. (»i.) Facaotiao, s. m. Suburbium. Faubourgs, pl. partio d'une ville au-delà de ses portes , de sou enceinte ; les habitants du faubourg (rassembler la ville et lea — t). et Faux-bourg, a. Faccaaoa, s. m. Fenisecium. Wmpi et jx-ine etnjyê» i faucher; action de /aucher. (faix, faux. (5 FaccaarMm , s. f temps où l*oo fauebe, FAitcsaaD, s. m. petit faucilhm i long manche, a. n a long ma ou Faite bon , arme d beat portant use lame et tranchante de* deux côtés. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.67% accurate

, t. a. s. m. FAUS. Fivau , s. / action , temps de faucher ; son profit. Titrmii, s. f ce qu'un faucheur coupe de foin , fit, en un jour : environ ao perche». FAi'eaa» , ». «. -ché, e, p. Dcmrtert. couper avec la Cnu (Jig. la mort fauche le* humains). — , ». ». t. de manège , c»(-ovmscra ou Mauve jaune de* Indes , *./ - agglutioautc, consoliplaiilc d.-mlr. FAessa-staLscaiTa, $. / jaspe vert-datr de Sibérie. Fsuasa-Msacaa, t. f. marehe drguUée. c. aa. Fsesat-auaoa , / feuilles qui ne descendent pis assez. Ftttsu-Mosmirt, i. / monnaie contrefaite, -oie. a Fsussa rsoa , /. / première page d'un livre , le titre ; faux-titre, o. c Fsussi-riaouaae, t. / ombre occupant ta majeure partie de l'espace que devrait occuper l'ombre réelle. [iHtxact.) Fiussa-ruQci , i. / plaque posée sur la platine I. dliorlog. Kl LUK-rt.SC S tSJI , 4./ df'im-plri:ré*ie- s. Ftussa-roaTt.i./ Pjrutdalhyrum. porte feinte. Faoasx-rosiTiosr, /. / t. d'arithmétique (régie de —), manière de parvenir à une inconnue en etsa)anl une hvpotbèsc que l'on corrige ensuite; mauvaise position d'un emps. Fscsst-cjciari , /. / quinte diminuée d'un semiton. Fsctst-uLsTio* , i. / intervalle diminué ou superflu, t de musique. Fsossx-Buiataaa, t. f. Pi^mon jaune, rojoe. struincut , t. de chinir. FscssK-riaa, /./ cloison à jour dans le four du potier. ^ Fauksbm istt , aJr. FaUi. k faux ; contre la vérité FAUssaa, ». a. Diitorqucrt. faire plier, courber un solide , en sorte qu'il ne se redresse pas (— une rpee, «ne clef) ; rendre taux ; (fig.) 1 enfreindre .violer (— sa foi) > ; attaquer, accuser de faux [Montesquieu.]; — compagnie , la quitter [Detlouclies.] ; ne pas s') trouver , après l'avoir promis. -*è,e ,p. adj. 3. (se —) , f. ptri. pron. rrtipr. (fg.) — , ». «. rluiuter faux. ' Vciprit Je parti (siu%eU jugement tt durcit te caur. ' Fit amour, dans t hymen , comme dam let affaire* d'honneur, fausser "j« /oi */f une fetonit. 3 Le jugement d* l'homme ettprcsaat toujowt faussé par l'intérêt. FsDsSES-amxioau , i. f. pL marque* suppWc; Faosses-uscxs, /. / pl. canon* de bois brome pour faire montre de défense , I. de mer. o. F a usa ss- m *9i eau, t. f-pl. manche* par-dessus le* FAinsas-nicas, t.f.pL pièce* sur celle* qui prennent l'empreinte au moulage. Fas-ssct, s. m, brochette de bois pour boucher lui tonneau; I. de musique, note de dessus que la poitrine ne fournil plus et qu'on lire de la léle ; celui qui k fail ; bec de plume en pointe, a. FàitsfsTS , t. f. Faltum. qualité de ce qui est faux ; duplicité, hypocrisie, maliguitè carbée (grande, insigne — ; — manifeste) : chose fausse , ce qui la rend telle (dira une —) ; imposture naturelle [Vauvenarguc*.].

FAUSiissiaia, adj. » g. très-faux. t. (mus.) Facssuri , s. / (d'une cloche) , endroit de sa courbure où cesae la moindre convexité, o. t. Fai7T , s. m. t. de coutume, a. Faut*, t. / Ptccatum. manquement contre le devoir ', les règle*, la loi (grande, lourde — ; — grossière, irréparable, légère, pardonnable; faire une — , une — de goût, d'orthographe, etc.; tomber, être en —)'; tort, maladresse, sottise, bêtise, imprudence, imprévoyance, etr. *; {/omit.), (tj-n.) — , ' daigne la privation , le non-être 4; im, manque, ajj&euec { — de jugement, d/or> FAUX. 309 dre, d'économie, on se mine); avoir — , manquer, épitt. [Voltaire.]; (s'il sicnl — de N . . ., »'il meurt) , a. (iaui.); disette (— de soldats, d'argent, de blé), faire—, manquer; ilre absent; ne pas pouvoir être utile (/a», il nous fail —); se faire —, tiw la aérai, (ne vous en faites pas — , prene* , uaei-en, ne ï'épargnrx pas)4; se priver, (sans —), ado. Certi. immanquablement , sans faillir. > Une faute après U pardon fit plus grave Tant ou' une faute est cachée, on ne la croit qu'à demi commise. [Inehhald,] > Iai gouvernements peuvent pardonner une faute , et ne C oublier pas. 3 Le mal nous arrive le plus souvent pat notre faute 4 Faute i»" examen , tout détient préjugé, même In vérité. [P. hacon.] * Quand on se croit riche, on ne se fait faute de rien , et l'on est bientôt réduit à avoir faute de tout. Fsutiav, s. m. espèce do bélier; machine de guerre. Fautsuil, ». m. Cathedra, grande chaise 1 bras et à dossier ' ; se prend pour la place d'académiriea (*jr. obtenir le — ; — académique). (Jaid, pliant, stut, siège , saxon.) • La fatigue se truur* autlauefois dans un fauteuil. [Israeli] Faotïp» , -trice , s. Faut», qui favorise un parti, une opinion ' ; complice , en mauvaise part (— d'bcrèsie). / -Iriee (barbarisme). * Le méchant n'a pas de plus cruels ennemis c/ue ses fauteurs ou ses complices. Les fauteurs du despotisme et de l'ignorance ne peuvent être

The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate

3io FAUX. Fivrx-iitaitjrnuaa , i. m. t. d'an-bil. pièce de charpente intérieure par rapport à l'arbalétrier , s appuyant contre cubu-ci cl sii|qvarlant se faux -entrait. Faux aaoistt , Faux or mil , t.n.ù\ de métal doré On orgealé. ; o. variété, tlu mica de couleur argeni plume , i. m. espèce de gypse bhreux. Fuji attiovi , /. m. smorUssctnenl saus pilastres, CToiaées ou balustrades. Faux sa irai of l'imc, s. m. iséltlot bleu. Faux-bumoiii , /. m. I'.wImiikt. Favx-buis, /. m. branche mal placée, o. c Ficx-iuna, t. m. bond oblique ;(/„•. /nim'/.) «"»»quMirnL a. Faux •ookoo» , s. m. musique à plusieurs parties simples cl «aiismrsuiet o.c. sl»rille mile. Faux imi.uxt, /. m. ce AU, j m. 1. d'an bit. ; a. tuauicnu d'une cheminée poeti »ur des consola nu curlieaiii. FAVv-MAicaia , /. m. nkarebe en buiaut, I. de véncrii-. F»t » a A«Qttx , /. m. ti te de cerf dont les nouibrr» de cors wnt inégam; ou Mal vrmé, adi. |'Ai:i-nu!isiTii;a, t. m. celui qui lait la fausse moijiuic. o c. -OIIO-. «. 1 «wi . ou f)r-Ue chat , t. m. mira jaune; Cl de cuivre «bue passé dans La filière. l- AUi-otii.il , : m. repli sirapte au bas arrêté i l'aiyuOe. f >nnj>mn , 1. m. pi, panneaux en buis mis 1 la place de» glucas d'itii currtwe, etc. Fitv-etJ , *. m. pli déplacé. l'iix-niMT. t. m. le Imii de la montée d'on monli:i ; t. de mrr , platiHicr â fond de raie sous le premier pont. l'it-x-rairas, /. m. celui qui se dit prêtre sans l'élre. l' AUv-rKomèxa , 1. m. «lui qui se donne |>our un prophète sans l'éiie. t «r» i^tAiTin , t. m. pièce de cuir au derridre d'une |uiilonllc. Kiti ra* , t. m. plaque pour laisser passer l'or de la filière. Kiux-RCMBCiciieaiiiT. t. m. t. de rénerie, a. ruse d» rerfqui rentre dans son fort et lequilic aussiiot. FAUX-aariirai , t. m. tt dit du cerf qui pail et n'avale pas. Ficv-siaono , /. m. cadre perré pour passer la volée ou le bout du canon suas fermer le manldet ; sabord figuré en scul|i(ure. Kirx-Mirrii., /. m. grand arbre de Candie, i feuilles d'alalerup. Fiux-siraia, *. m. saphir d'eau; chaux Ouatée bleue ; quartz hyalin. Fsox-sipiST , i. m. *oy: Fesse. Fiox-SAUSAos , J. m. vente , débit de sel , défendu. Fiox-sican», /. m. celui qui fait le faui-saulUgr, 1. o. Fiux-UL, t. m. sel introduit, vendo en fraude, c. Finx-suaLisiT, t.m. Simulatio. apparence trompeuse, a. o. a. Fiox si ni , t.m. Bagucnaudirr. Ftvx-«TcoviOia de Provence, t. m. Azédarac. Faui-tust, m. Fausse Ictuuire, t. /■ faite avec des d ligues prohibées. Fiex-Ttaioia , t. m. témoin qui dépose faux. Kiux-riaAXT , t. m. pîeve de bois livee an mur et à un poteau pour y assembler l'arbalétrier et la jamfAtix-Tima, t. m. premier titre d'un livre, ou

Fausse-page. Kiviarrx ou Favonite , t. f astroîie fossile. Faviii.i, i. f. fable, coule en l'air (w.); clo> quenec (1 i.j. FiviioTTi, /. f petite feve. Fivtui , i. / C.ratia. grâce; bienfait1; marque d'amiliè, de bienvtillanec fraude, haute, légère — ; — signaler; combler de — s; demander, attendre, recevoir une, des — s); crédit, pouvnir auprès d'uu prince dont ou rit aimé [enirer, être en graude — auprès de ... ; avuir la — | je dit de celui qui favorite et de celui qui est tivurisè, par tJtentiim : tt. la /avenr du roi; du tein|»>i»u (prudiguer, vendre , réserver ses — s) I ; rutuiu treWiruiis. { a la —) , «dV. par le mu) eu da (fuir a la — de l.i unir; ; (en —) , njr, rn cuiisiJéralion de [en — de I «mi'ii-, /omit, iron, de la rouuais»nee: Iruinper, surfaire , etc.) ; à r»vauiages; au profil du vlegv, dinialiuii en — de). 1 Tacite 1 de rirus ménager dri jntitu* et det revers pour Ut uppoter aux faveurs de la /ortuae. [Aniaiia.) L'a prompt rr/ut t'iuitiant prêtant a une faveur trop tong-trmpt atteNdue. 'La Dm-ur des grands, l'amour d'une femme et 'a rose neiseut et'aime te /tau temps, (l'rov. ail. J On aequiert la faveur du prince aree peines oh la conserve avec inquiétude i ou la perd avec désespoir. Lu fsvrur fait raremeut de ions chvix. [Mariiivukl.] 1 Le mérite FÊCO. ett repoussé par Ut fsrreur. 4 Les femmrt s'ottadient aux hommes par les faveurs au elles leur accordent, et tes hommes guérissent par tes mêmes faveurs. [La Bru) ère] s La nsiltrrie est ira-discourt en faveur de son esprit, contre son ton naturel. [Montesquieu.) Dieu-dUposa tout en taveor «f» f homme. Faviixs, s. m. pl. jeuues aoiuins qui couraient presque nus aux Fsnnales. Favimh , s. f pl. grands vases remplis d'eau lustrale ; vodle souterraine pour les trésors. Fa vos 1 au , adj. s g. Prie sens, (à , pour) propice, avantageux ; tel qu'on le désire pour le sucrés \temps, vent, fortune, audience, occasion, événement exception aus|iices — s); qui favorise (personne — -à ou pour quelqu'un ; élre — ; se rendre — , se dit ausi pour gagner fa faveur; se rendre — aux op|ina>es; se rendre les dieux — 1); qui mérite indulgence (faute — , peu usité'); qui ment» d'être exceplé de la loi (eas —); v. (blessure, coup — , peu dangereux, a. tnus.y. (')«.) 'Le malheur te plus grand ne manaat guère d'être sujet de quchpte événement favorable. [M ad. de Mottev ille.] Personne n'ignore que la fortune est inconstante % cruelle, mais chacun compte sur une exception favorable. PivivKiauitsvT, aàe. Aufpicatô. d'une maniera favorable (écouler, recevoir, iulerpréler, traiter —). Les amrs généreuses interprètent favorablement les procédés douteux. Favori , le. adj. qui plail plus que tonte autre chose du mente genre (mot , prrsoune , couleur, animal — ; ev|muion, passion — te [La Bniver*] ; ternie, diciion,

etc. , —s). —, s. qui tient le premier rang dam les faveurs, les bonnes grâces de... (être le — de...; avoir des — s ; insolent —) « — , s.m. barbe près l'oreille. — le , s. f. espèce de poule sultane de Ci) «inc. n. ' Ijs fortune rend ses favoris insolenU. [P. .N)ms.) La fortune sacrifie de temps eu temps l'un de ses plus durs favoris pour servir d'exemple aux autres. Les peuples sont toujours mat gouvernés lorsque tes rois Ir sont par des favoris. Sur cent favoris des rois , quatre-vingt-quinze, ont été pendus, [Ronapaiic.] Fivoaissa, v. a. -sé, e,p. Parère, traiter lavonshleroenl ; aidvr, appuyer de son crédit ; élre favorable, seconder (— quèlqu un, Un favoris* da ou par quelqu'un,'. FivoaiTissia, s. m. système, alias du régime dea favoris. [Pouqueville.] Le despotisme et le favori l unie s 'accompagnent, Favouii.i.k, /. / féverole. [Deshoulières.] t. Fax ou Faix , 1. m. division d'uu bloc d'ardi Fa Vian , s. m. hêtre. Fiaili, adj. ig. fidèle. T. (vi.) Fé.oi , s. m. héritage tenu en fief; féodalité. I :iit , e , adj. Fidelis. féaux , pi. I iutiine. (ri.) FiAi-ri.a-. / fidélité. [Mvirol.] Ffa«ie.TA»r, e , adj. s. tans, qui a la lièvre, (ri.) Fiaiirtvia, s. m. adj. a g. (planle —) qui clu-sv la fievre. Fisiita, adj. vg.Fehrilis. (mouvement, hume iu—) qui a rapport i la fievre. FitAti, adj. /evrrènwjiiilielle; (matière--), les gros eseréuieiits de l'Itonune. Féeta , ». n. se dit des liqueurs où il y a de la lie; déposer, o. e. lien, s. f. pl. Pex. lie, sédiment, dépit dos liqueurs feiineulees , lilliéea. Faces, a. Fie eal. voy. Féciaux. FteiAtix , s. m. pl. prêtre» romain* qui 1 1rs traités, etc., par des fuiinabti' l'écial, sing. a. u, v. FtiAjsn, e, adj. -candui. qui produit |jen»roii|> par la génération (animal, femelle —

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

FEIN. ripe —) qui rendllccoml*». v. chaleur, matière, prinFiicnxDAnu* , •tries, •s) qui féconde. ***7. (cin , floU , principeFicwnuTios , t. / art ion de féconder, k-s cffei». Piton»**, ». a. -dé, e,o. rendre fécond, (m—). .prou. FtcovDrré , /. / -cvnditas. qualité de ce qui est ioc«; fcrtilitc (grande, hesirevue — ; . u -). La fécondité desfemmet semble être ineerte de la fortuné ; £ prolétaire m pku ietjanU que te riche. Ficcu , j. / Feada. partie farineuse , •Kmentetre, oc» graines, or» racines; sédiment de liqueur; l'an de» principes de* végétait* ; toite d'amidon. FrcOLeaca . t. f. ~cia. iédiiiHint de» urine». FtctrLUT, e, adj. Fttultmtut. qui dépose une lie; : de lie. t., t. f. fabrique de terisle», de pate» Fieouci, -te, ■ faire adopter le régne fédéra if. (s*—), ». «w». c «u c v. ce. a». i. m. déni, o. e. ». a*. KicÙALim , s. m rai. a. c ». co. «a. Faaéaari», -•»», -),de lattiaoce,. 0. T. f nnruTioa , Fatdas. alliance, union; ». o. c. «.ce. a a. réuni»» de députe» fédéré*, a. Lorsque la volonté natsoaale l'est évidemment manifestes dam me fédération générale, toutes les entreprises des ' d* criminelles violations de ce pacte soFéaàai , e, adj. t. as. Fardera tus. allié par fédéra, liuo. o. sa. c ». an. relui qui assiste i ui»e fédération, a. nom donné, en i8i5, aux volontaires des faulionrg» de Paria. Fàoanaarn, s. m. antimoine en fi lu me. (feder, puisée, erra, airain, ail.) Fia , t. f. Fatulsca. divinité imaginaire dans le* tonte». qui pré»oj»itet prèdisrit ^Tavc»ù\ et pouvait FÉMI. t'attendrit fiât Tedontiert a dtt maux feint» ipt'a des maux véritables. [Diogene Larrce.] Fkkt», *. / Simulatio. dissimulation , déguise ment , artifice pour cacher sous de* appareocea contraires , faux ambiant, frintise (heureuse — ; — maladroite ; par — ; t altération d'une noir par mu dièse, un bémol; t. d arrime, coup porté dans une autre partie que relie qui était menacée ; t. dïmnr. manque de louche, de eonleur. —, espér* d alee* de la Seine. La feinte de l' amour est pire que la haine. [Mai. lai.) Ktrjrrixa», ». m. pl. Aleriere», t. f. pi filet* A 3n i',{ff.) fcuune vnrbatiti-rraie , qui Ira' . (phao, je parle- gr-) Fia»,'», a. fée, e, s*, (ri.) cnrhanier, charmer. Fixai», j. f art de» fée»; euehantcnwul ; trèsbeau ipectarUf a décoration» ; te dit de quelque» phéBnotcas bvillanu et merveilleux de U nature » (vraie, ■aervedlenae—). 'Si nous y étions mmat aetmaumei, C imiter s août paraîtrait une (écriu , dont f Éternel est Fararixa , t. f. (ri.) deguiaemont ; feinte. Faiansaa, ». a. diminutif de feindre, (ri. inus.) fintmi, t. f. (ri.) ferme, v. KatarTov, mot forgé, t. de logique. ». (axgumei en —). (ri. tarbare.) F»

LaTiaa , t. m. ouvrier de verrerie qui tire le verre avec la féle. ou -rai ht. o. FaLB-srarii, t. m. Kpaib étiitrelant ; quartz irrégtilier. latnelleux ou feuilleté. Felda|ietb. {alltm.) F» l», t. f. ots Canne, barre de fer avmac pour aouluer le verre. Felle ou F'calr. v. F'ii.an , ». a. Findrrr. rendre un va^e, un verre, etc., aaua que le» partie» se sétiaretit. (*e —), ». prort. -lé , e , adj. [poitrine — e) , délicate ; (téte — e) , «u H. t. ,. m grand ribbon, oraiig-outant de U Cbiae. ^geogr.) Faiaoat, v. a. n. Firtgere. «tmuU'r , ie »ervir d'une fauve apparence pour trou»|ier (— la iihië , la bienvrilliiKn. faire vcmblnnl (— dclre nululc i ; imiter»; »ti|»po»er et titiller par Iri Dwiiimr», la »il»iaho*arl à l.i piie de qticiqu'un (letU* de — s), (sjn.) FrtitaTi, ». / -tas. grand bonheur; inm. au pl. excepte (les — s de ce inonde on d'un autre muudè) ; lionbeur ' ; état heureux ; Itéatilude extrême; état de jouissanre (— ■ stipniue; souveraine, p'irv, vérilalile — ; — parfaite ; goûter, savourer la — ; jouir de la — ; asptriT â la — ; faire , procurer la —) ; se dit absnl. famil.' pour plaisir, service, «le; jntiissaiMe intime de «a prospérité ["Voltaire.]. ('/»•) ' Ae /«*>e de mal à personne est un moyen de félicité. La vgoartttte observation des lois peut seule tmpètlter que ta félicité des peuples nr dépende du caractire des souverains. L'amour de la vertu et la haine du vice font la félicite d'iei-las. [Séiieuur.] La félicité e savoir gr (se — de Min choix , ou d avoir fuit un bon «lioiv!. FsLiir, s. m. C40' partie du marc; sept grains 1/5*". Fâi.ta, v. n. Frtirt. gémir, menacer en scuiHajil à la manière de» chats , comme le léopard. Fsu.tr, > m. laboureur en F*g)ple. Fauw , ne, adj. (ri.) traître, rebelle (taïaal —) ; miel, baibare, inhumain (eo-ur—) (ri.); colère ((««/.). / -onc. ». {frtlo , traître, saxon.) FixoaxaaxjiT, adv. d'une manière félonne, en irattre. r*ioa»t, t. f. Perfdia. action de félon , perfidie , rmante. (ri.) F'iLouqva, /. / Pltasctus. petit Intiment de bas l>ord , à rodes et à rames, dans la Méditerranée, {fol kaa, navire, arabe.) Faxcaiàau, t. f. pl. a. voy. Fal-. FéLuaa , 1. f. fissura, fente d'une chose Mée. Fan bile , /. adj. f. Femtaa. animal qui conçoit et produit les petit» ; (Qear —), quin'a pas d'étanrine. — , adj. 1 g. (ex. serin —). al. —s , t. pl. t, d'arts et met. ; anneaux qui portent le gouvernail, on Fetnetot. — , ting. fer scelle , creusé pour recevoir le pivot du »entcau ; couteau de dessous de» force», -ele. a . FaSsiLOT, t. m. I. de mes*, a. Fé-. aa. Femelle. Féasraa , s. m. mauvais chemin rempli de boae. FéuiavDX , adj. pl. adonne» aux femmen. (rij) Fàatufirossia , adj. a g. qui a la fnrrued'one feansne; (eirrçoa , taille, etc., —) : t. de graaim. qui a bdèsinec dn féminin. IL* m are.) Nssiaue, e, adj .t. m, -ment, qui lient a ht fc• U femme , lui apruHn-nt am lui

reaseuililc FEXO. -e.)[D'Ablaueot.rt.]; du genre (letnti, nom, mot, etc., —), 1'isiitiiss.a , c. a. -sé, e, p. t. de | le genre hiuiuin à un mot nusruliu. Frusis, s. f. itulier. ■ hmwlle de I honuBe; épouse 'bonne , tnécha'iie, laide, jolie — ; honnête — ; — aitiuble, siije, veine, grosse, laide, timide, mariée, ridicule, amre, lilwrtiiie, lianlie. iiin.li ut e) ; (fig.) homine rlféininé [Mé/erai.] . boaue — . intime teee, r-rome du |«-ui>le , juin satine. — , se dit adj, olW. pour exprimer tes qualité , surtout en mninwtir part la mtiinblanre avec la femme (cela e»t bien, cHe est bien — ; Miidame, vous été» trop — ! il est --! famil. epist.) || finwr. ■ lxt feii.ines ne doirtnl rien voir qu a travers te voile de la modestie. Celui qui poss. de une bonne femme ne conçoit pas le bonheur tans elle , mente dans le paradis, t é que frmmr -vent, Dieu le veut. [Frov.| » Il y aura toujours adireqmîque choie de nouveau lui- les koian-s, tant qu'il en restera une un- ta terre. [De ftoufllrr».] Sans ta feuiuir, l'aarorr et le t>ir de la vit seraient tant secourt , et son midi tant plaisir. Favtutt tria , t, f. Mutiereula, (iron.) femme trèssimple, tres-bornée. Irèa-dèlioate {plus usité). -Ici , 1. m. homme efféminé [Rétif.], -lette,/ homme faible, mou ou fal. -ele. a. || famé-. FénoaaL, e, adj. de la ruine, du fémur. Fés»o»i>aui»taxaa, adj. f (onction —), qui pénétra svec douceur , roimne cette de Féneion. EéaxLemim, 1.1 g. partisan de Fèoeton; qvriétille. (Voltaire.] Faira* , ». o. -né , e , p. aérber le foin ; t. faner. FantuTava, t. mt usurier, («m».) (foutus, sssure. lat.) F*»*ii»Ttoi« , 1. f. usure' (mus.) Ft»«aATO(«a, adj. 1 g. lasuraire. (i.) FrviTasea , ». m. -nestrar. le» fenêtres d'un bâtiment , ce qni les concerne ; leur disposition. Faairaa, t. f. -nestra. mivetnirc pour donner le jour; sa fermeture en bois cl verres, etc. (grande» large, petite — ; — hante, étroite) ; trou «jour, t de mcl. ; a. esrrité de* O» pierreux, (j'tusutestha, , étro éclairé, gr.) Faurraaa, ». o. -tri) , e , /». adj. pereee de» fenêtre». Fesrn. , s. rn.de. lien on l'on lerre le* foins, F attirée , t. m. Carnet cerdo. quadrupède Carnivore, à Irv-s-fungjm oreilles, dn désert de Lut, du gcor* du chic su Fuooit, , /. a*. Feiiiculum. plante bisannuel!*;, «a. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

3ia FÉRÉ. pin d'utl, aromatiqije, ombellilcre, à racine, l'une de* cinq grMde»apèrilive«,sudDrifique; graine, l'iuie de* quatre grandes semences chaudes, «ligcttÎTe, *pé*goniotle: eicclleul anodin dans le* iiiflaminalioos dus iutmius. Feiiugrec. a. Féodal, e, adj. Fiduciarmt. qui concerne 1rs Cefv, qui leur appartient (droit, sauie , retrait —), de la féodalité. Ceit au gouvernement [eodal que les nobles el les grands tondent sans cesse. Le gouvrrnement féodal lirait son origine du brigandage et du désordre de la guerre. Il fallut recouru- au pacte social pour détruire la propriété féodale. Fioiuuwaar , adv. Fiduciariit. en vertu du droit de fief. FioatLisMi , s. m. système de la féodalité • ; anarchie des grand» propriétaire*. 1 On fut obligé de comtattre le féodalisme par le maclùavétisme , celui-ci par le jacobinisme , auquel oh oppose les deux premiers : ainsi le succèdent les maux et les remvdes. K>ot>ALiri , s. f qualité de fief; foi el hommage ; système politique qui soumettait les vassaux au smterain i partage graduel de la supériorité entre le» chef» des conquérants. Le canon a tué ta féodalité. [Ue Li\ i*.] L'esprit de domination établit la féodalité par le sacrifie* de sa propre indépendance. Fa* , s. ra. Fcrrum. métal fort dur, peu malléable , compacte, d'un gris argenté ou noirâtre, solide, sonore, ductile, le plus élasliquc, le plus tenace après For : puissant emménagogue : ses particules entrent dans la composition de beaucoup de corps naturels 1 (bon, mauvais — ; — douv , aigre, Qcxihie, rauant); instrument , outil en fer , poinçon ; arme aigue ou tranrhante (poet.) , {fig. prvrerb) battre le — chaud, proliler de l'oct asion ; lele , bouuiie de — , opiniâtre, robuste; sceptre de — , gouvernement 1res- dur. — s, pl. chaînes1 , tneuotlcs; outils de fer; {fig.) capiiviié, esclavage, engagement d'amour (tomber, ëlre dans les — s de. . . ; briser, rompre, secouer, bénir ira —s; mettre le* — s aux pieds el aux mains à un fou furieux, a un assassin). — amboulé, tôle eu bosse. — d'amortissement, pour tuer l'oniemeol du comble. a. — , merle à collier , d'Amérique ; serpent. ècroc, s. ra. hameçon, a, — -blanc, s. m. 1er en Unie» recouverte* délain. — chaud , s. ra. chaleur très-violenle de l'estomac jusqu'à la gorge. Fer-chaud, a. — garnit la corne du .stomachique, alexi pente douce; escalier Je; grande chauve-souris; ce qui a la' tonne du fer à cheval; plante vivare, tégumineuse , à gousse» en 1er a cheval. En fer à cheval, adverbial, en demi- ovale, a. de-lauee, s. m. espèce de chauve-souris, a. » // est heureux

pour f homme f ue son sang lut contienne pat autant d'or tu' il contient dt fer. > Un long usage polit et allège les 1ers; les nouveaux ton! bruts et lourds. Fâaxca, s. m. t. de monnaie, aa. FaasL, e, adj funèbre; qui annonce les funérail les ; qui se rapporte aux mort. [Nicot.] Fi ha lu , /. / pl. fêtes romaines en l honneur des morts. Fia sauna, t. f. pvrite ferrugii FâasaoïsTiaa , t. m. coffre pour en dessous , porté par un mulet. Ftsauurris*,* m. ouvrier qui tra»eiHr en fer-blanc. Fiaancu , t. f manteau fourré des Turc*. FaaastaaTT*, t. f. t. de mer. aa. tv»r. Fcrremente. Furruaa, t. m. soldai armé d'une fronde. — s, «. « pl. soldats romaiiu armés a U légère, -daires. a. Faaiot.. ,. m. bois de Cajcnne, i fond blanc, de cheval ou fer, ». m. fer oui pied du cheval ; plante vulnéran e , phannaque. — a cheval .s. m. p< i deux ra FERiM. Fixa*, «. a. -ré, t,p. (W.) frapper [nord.]. *oj. Férir. Fixer, s. m. t. de Terrerie, tige de fer; pL t. de ririer, tuyaux de fer-blanc et Fcrret. c.a. v.— •d'Espagne, s. m. Hématite, sorte de mine de fer. Feret d'fc»-. ». v. Ferrel */ FVrrette. c «. v. Fsaa-riaa, s. m. outil de maréchal, aa. Fraiz , ». m. espèce de dauphin. FsaiA*u, adj. a g. de file; réjouissant; agréable, v. Fiança, ». ra. feagr. Faata , /. / Frria. (première, seconde , etc.) jours de la semaine ; fete il Hume antique , où l'on immolait des victimes; jour sacré de repos, L ecclésiastique. {ferire, frapper, lat.) Fiai à , e , adj. (jour —), jour de fête , consacré au FERR. Ftm». e, adj. Ferinut. d'un mauvais caractère, t. (maladie, toux — e). {/en, bète féroce, lat.) Fiai» , v. a. Ferire. (u.) frapper; (Jg.) saov coup — , sans résistance, sans conibal. -ru, e.p- lile»>è, frappe, (— de, èpcrduiucnl amoureux; — coulrc, indis|»osé contre [Du U-rceau.!). seditabsvl. il est — Fi. iso» , mot artificiel de logiaut. v. (» «'. barire.) J -son. Fa»i.»a , a1, a. trou» pour lé, e,f». plier ser les voiler. Fréter. (c«.) Ftsi.sr, /. m. outil eu T, i long étendre le papier, vojr. Élcn , anie, résolution, foi —); (esprit —), droit et solide; (style—), fort, énergique, adv. fortement, d'une manière ferme , avec assurance , invariablement. interj. courage ! ; herma , base, gr.) ' Il est impotsible de rendre esclave un peuple oui a la ferme volonté louib mis aux drap*, f ixage. ». FaaaACDT,/. m. t provincial, v. [Miralsrau.] FaaBAiLUi.r. / Scruta, vieux morocaux de fer usé ou rouillé. Fera-, a. FxaaAtLLa», «. n. faire du bruit ea f* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.36% accurate

FERT. rpées le* une* contre In autres; l'escrimer; bretail|tr; (fig.^ disputer; coùlcstrr fortement (famii.), Fêta-. ». Piaaait-utra, t. m. Cladiator. homme qui k battre; serrurier qui fait (la grill, ele ; de ferraille», a. Fera-. ». Faaaiiaas, t. f. pi genre d'iri», fleurs pourpre* éphémère». Fatk*»Di», t. f. («.) étoffe de nie cl laine; de fleuret el coton. Péran-. a. FaaaABDimta, /. m. ouvrier en ferrandinc. Féran-. a. Fiiun, adj. m.(miréchal —) qui (erre let chevaux. Fniuti, t. f nur. Faraire. Knuui, i. f. pl. genre de plante» de la famille de» iris. l'iaaslsi, j. m. coffir de tôle pour recuire, t. de terrier. — ,t. / porte du fourueau en tôle. Firbit, t. m. ou Lasarel. F»» a», ». / pioce pour faire l'embouchure de la bouteille de verre. Furinirt, t. m. -ramentum. outil de fer; tout ce qui lit métal dans une machine, t. d'art» et lui), v. pL tout ce qui cil en fer dan» un navire. FitaaKurra, /. / t. de nter, tout ce qui est en métal, c. o. -meut , m. v. Fére-. a. Fi» ma, t. a. garnir de fer; mettre le on les fcri au cheval, à un outil, etc.; mettre la marque à une étofTe , le fcrrel i l'aiguillette ; garnir, aroier, couvrir de métal (—d'or, d argent); frotter (la blane, etc.) coiilre un fer; (fig. famii.) — la mule, compter plus cher que l'on n'a payé, -ré, e, p. adj. chemin — , (ouvert de caillou»; l/Sf.) (style —) 1res -dur; (eau — e) de rouille vu chauffée avec un fer rouge ; hununc — à glace , capable de Ires-bien répondre uu ic défendre. IfamiC) (le —), v.pron. Fén-r. a. Fcaarr,». n. Si) lui. fer d'aigiiillellc; noyau dur dan» la pierre; barre de fer; outil de verrier, de cirter; plaque triangulaire dépinglirr, en cuivre. — d K.sj>agne , vu Ferrelle , hématite. Ferct. Fiaamia, ». m. initrument, marteau de maréchal pour forger le» fer*, o. v. Fére-. a. Finaim, ». f. {v!.) épée. voy. Féret el Ferai. Fiante», -le, /. qui lerre Ici aiguillettes ; qui pvse te» ferrure»; qui plombe les étoffes, a. Fer-, a. Fianiex, -te, adj. ferrugineux; qui coulienl du fer, t de uét. tr. Fer-, aa. Faaaitaa, t. f. tac de cuir de maréchal ferrant, tic F'ériere. a. FiaairtciTios, t. / passage du minerai à létal de fer , s» production, t. (inus.) Fanaiirma, /. / basalte, pierre de fer. Pxaau*,». m. marchand de fer en barres, o. v. Féron. a. Fiaaoasaa», t. f. fabrique, lien du débit du fer ou cuivre; menui ottsTage» de doulicr. -one-. c. Fc• ouene, a. Faaaoaiia, -ère, t. -rariut. marchand qui vend le» ouvrage» en fer; quincaillier, -onier. c. Férouier, fere. a. FiaaoriEB, /. m. compagnon verrier. Faaacoraaux , -se . adj. -neus. de la nature du fer , qui en contient dei |wrliculcs (terre , eau —se). Faaacoo. s. m. rouille de fer. {prit mite.) FiaaimiaaTioi, /. / loudure du fer. Faaacaa, $. f Fcrramenta. garniture en fer;

action , manière de ferrer; fers ciuplovci.'l'crure. a. I'iitc, t. f. (vi.) forteresse, u. c. aa. Futili, adj. a g. 'lit. (eu) abondant, fécond, très-productif (terre , année —) ; (Jig.) (personne — «31 eipèdieot»), qui le» trouve ai.-énieul ; (esprit —) qui produit beaucoup et farili-iucnl ; (sujet —) iur lequel il y a beaucoup de choses a dire ; (matière —) qui fournil beaucoup a la discussion , etc.; (soix), en pariant de» Mu«s [J.-D. Koulseau.J. L'ttprit humain en rutrt est fertile. Fiitil*mirt, adv. avec fertilité. || fer-.' FtiTiuivnoa , t. f. action de fertiliser. Fiarifjiaa , ». a. -*é, e, p. Fecundare. rendre fertile (— la terre); te dit Jig, ■'utilité , t. f.^ -tôt. qualité de ce qui est fertile (grande — , prodigieuse — ; — d'une terre , {Jig.) d'esprit, d'ioeginalionj. Lu pays m tant pat cuSirct en FETF. raison de leur fertilité, mait en raison de leur Ritrtc. ^Montesquieu.] l'iao , vor. Férir. FxauLtcaa, adj. i g. de la ferme dei plante» que le» Ancien! nommaient feruta , onibellifcrci [Kaliclaii.L Fi»oli , t. f. -la. I. de collège, palette de boit, elc. , dont ou se lervait jadis pour punir kl eufant» en le» frappaul dan» la main (coups de —); {Jig.) vire sous la — de... , tout la direction , la puissance. — , plante oœbellifrre à moelle astringente, ludoriGque , icmcnee carmiuative. I iivtuusxT, adf. -renier, avec ferveur (prier—; l'acquitter — de ici devoir» religieux ; peu tutti; mieux , avec ferveur). || -vamân. FiavtaT.e, adj. -ndm. qui a de la ferveur, en cil rempli (homme, icle —). a. o. c. v. |[-van. Ftaviua, i. f. Ardur. ardeur avec laquelle on se porte aux chose» de pièlé.de charité, etc. (première, glande — ; — passagère; prier asec — ; asoir de la — ; itre plein de — ; ardent de —) ; amour [Corneille.]; chaleur de la piété, du lèle. [| Fer-. Fia», s. f. lé de toile d'une voile Pêne. s. Fiscxi.T.i , t. f. Fiitellum. moule i fivsnugr. Fiiriaami, adj. pi. (%cn —) libres et grossiers que l'on chaulait dam l'ancienne Rouie , Us jours de Fisoua , i. m. béehc de launier. Fixsa.i. / Ciunit. |sartie charnue du derrière de l'homme, des groi aiuidru|>edet , cimier de bvuf; gigot de mouton ; jambon de pore. Fissi-OHita, t. m. clerc qui fait de» râles d'écriture. FixtL-cniMBi.iat, *. m. toj. Aurilluriole. v. Ftasi-aMTmxu. «. m. {fantil.) préicur sur gage; (famii.) homme ladre, avare, a. (s rai, graud —). Fusia , s. f. (fanil.) coups «u- Ici fistes. Fus»» , t. a. -se , e, p. fouetter, fi ap|>cr sur Ici fesses ; t. de met. battre. (Jf^. famii.) — le vin , en boire beaucoup tam dauger. — le cabiur, multiplier les rolet d écriture. Fxssitia , -se , i. {famii.) qui fouette , aime a fouetter; {famii.) ouvrier qui tourne 1rs tète» dei épingles. ». li su m , i. m. (famii.) les fesses; adj.pl. (muscles —1) des feue». FuH' , e, adj. qui a de grosses fesses (famii.) Furie», t. m. diuit de festin à l'aveurment. (ri.) FasriL,

vieux mut; s. de fèie. a. Fasria, s. m. F.jtulie. banquet, repas (splcndide, grand — ; — totenuel, soniplueux, roviij. Fisriaia , i-. «. a. -né, e, p. faii« un festin , régaler quelqu'un, (fantil. i/iuj.) FtsTivivi, i.f-tai. célébrai ion d'un jour de féte; joie qu'un pareil jour inspire. (Pasipiier J r'urron , s. m. £ncarpus. faisceau de branches ornées de fleur» et de fruit.»; ornement qui l'imite; t. d'arts, découpure terni-circulaire (gros, petit — ; — légiT; — dclical; orner de — »). Fisioxxaa, v. a. -né , e, p. découper en feston*, -oner. ». FiiTOTia, ». a. -je, e, p. (famii) fêler, régaler (quelqu'un), lui faire faire boauc cherc. Fél-. ». c. o. v. || fétô-Jiè. Fisicqvi, voy. Fctuqno. FtTiao.se, /. / lâcheté. (ri.) Fît» , $. f. Feitum. jour consacré au culte (grande , petite — ; — annuelle, solennelle; cclclircr une — ; faire la —); jour de la fêle du saint dont on porte \js nom ; jour de réjouissance publique (horrihUi — ; -— jtublique ou pal lituliéie; ; {Jig. famii.) bon accueil; faire — , caresser, fuirc un accueil flaileur el empressé; se faire — , se proiucltre du plaisir à '. Dicii.j. / fêle du Saiul-Sacreincnt. aa. {Itritia , dieu doniesliqur. gr.) > On a lu drt pertunnei picutei et purent faire une fête de la mort. Fftii, r. a. chômer, célébrer une féle; célélircr la féle de. . . ; accueillir (— quelqu'un) asec empressement ; féliciter; caresser. -té , c, p. ^liicn —), bien rrço parloul. l iv.ua , s. f. -tor. exlialaison puante du corps, [tnejelop.] Fins , j. m. maudement, jugement, dcciiioa par écrit du mufli. FEUD. 3.3 Fïticb» , t. m. idole, amulette, laliiman ; objet de culte des Nègre». — , poisson d'Afrique adoré par le» Nègres, adj. adieux — s). ». al. FancaiiMi, /. m. culte de» dieux lultlairet; T. de» fétiches, [pair. Noel.l Fin ni , adj. a g. -dm. (Iiuilc, elc-, —) qui a une odeiu- furte et très-désagréable ; qui la rcpaail (air —). Frrioiaa, t. m. arhrc d'Afrique. FinoiTâ, i. f. état, qualité de ce qui est fétide. Firo, /. oi. Fcttuca. brin de paille «. vor. Cogue. « rous voyet un félu dans tait de votre proeliain, fous n'apereavi pat uni poutre dans le lo'irr. [Ji ■ »US-Cliri»l.] Fàii;-aB-ev, t. m. Paille -en-cu , Faille-en-queue, oiseau des tropiques, a longues plumes i la queue. Fiicoc* , t. f festuca. getue de piaules de la famille des graminées: sert de fuiuragr. — oviuce; — flottante, manne de rntsse. Firos, t. ai. o. noy. Fo-lus. Fie, s. m. ting. Ignis. l'un des quatre : raloriquc. — , avtc plur. amas de corps i :i rcmhustion (grand, bon, pélil — ; — ardent , iljir, âpre) •; incendie; embraseiuenl : lumièic; ehimir.éc ; sa pjrnilure, pelle, elc; fiimille, ménage (il y a rent Jeua dans ce sillage) ; lueur d-i flamljc^m , lorrliei, fanaux,etc. ; roiipd'artue à feu1 («lier gaiement au -; faire — ; foire un graud — ; — soutenu; — de lile, de bataillon , de peloton ; — d 'enfilade ; — de retraite); météore brillant;

foudre; érLii* [le — du ciel tombe; l'air est rn —); remède brûlant, cautère (mettre, appliquer le — »..., sur ..). — , fiu actuel, d'un fer roti^e, pour la mot «ire d'un chien enragé, etc.; — potentiel, d'un caustique, de la pierre infernale; (fig.) chaleur; esprit vif, ardent ; génie; paision vise, passion de l'amour; sivarité dVsnril, d'evprcssion ; inflammation (de la fieire) ; brillant, éiiat (— d'un diamant , des yeux); ardeur de lame, dri passions, des séditions, de 1a discorde, etc.); supplice du fen; (Jig. famit.)Us — cl l'eau, choses, caractère» tout s fjil op|Kués; — de paille, ardeur passagère; mourir à petit —, languir avec douleur; jrter de l'huile dam le — , allunier, entretenir la dit corde; mettre 1rs fers au —, commencer siieuseut une ilfairc; n'avoii' ni — ni lieu, aumu asile, être vagabond; prendre — , s'échauffer, l'émouvoir; fait* — des quatre pieds, employer tous les moyens de hicccs. — denier, très-vif. — central, supposé au centre du globe. — Saint -Illuie, ntéièon^, petite» Uaintnei que l'on voit aux estn'-jnités de» partie» supèi ieures de» vaisseaux ; ou (àu:or el l'ollux , llrlena. — d'arlilke, fait a»cc des artitices, fuset-s, pélïrd», soleils, etc. ; composition de soufre, bitume, etc., pour incviulier. — follet 4, petites flammes faibles, ti:gitises, gai enflammés nui soient à la surface de la terre, de l'eau. — sacre conservé dans les temples : se dit fig. (le — »»»cré de la liberté.) ». — ! ejrrl. faites feu ! — x , pl. feux de joie allumé» dans le* rut*, les places, lur» des rèjouissaiiriei. — jiciiiqiie ou Ceinture, dartre qui entoure le Corp.». — volage, dartre euflamuiée au visage. — Sainl Antoine, mal qui brûle. — d atteinte, feu vif et 4prc an fourneau. — brisou, — lerroux, fluides gâteux , inllauuniblcs avec détonation, dan» les mines. — siotel (sans doute pour feu fullet, ot/Vnx), ardeur (fg.^. icle passager, i. {inus.). Électron, a. 1 Traite If grnnJj temmt le feu : n'en sois ni trop prit ni trop Un. [Diogeoe.] L'amour de soi, comme le feu , dttrttit tv.it, s'il est mal emplori. • Oetir de fille est un feu an drrore. [Oressct.] ' Tarenne convenait qu'il ti'rluil jtn.ait aile au feu tant émotion. * L'aurcole de !" gloire n'est tom-ent qu'un feu follet. i Lr fiu taere veilla plut sûrement dans un etrur pur qitt iur l'autel da /'esta. F»o, e, adj. saut plur. défimt dcpui* peu (feu mon père;/™ ma incre, Ufcue reine;, {du,*.) J,ut, 11 FioBsraïaa.r. ai. / isa-eMCur d'un Cef.quidoil foi et homKisjç an itUCTàio. 4o Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.22% accurate

FEUT. des fiefs. I laminée ou foliacée de , , fougères , «le toutes le» feuille* d'un «le feuilles; ce qui lia imite, t. d'art*. FiciLumn, /. f. Foùatia. renouvellement annuel de» feuillet, leur premier développement , leur époque. Faoii.i.sjrr*, t. m. pl. religieux de Saint-Bernard, •ans. «. rliibule» rèvoluiionuuini eo France (tî't»), modérés et opposé* aux Jacobins; leur» partisans { FiwUaut. iowg de Languedoc.) Fatiisxxaria'i. t / sorte de pAlisserie ma rluu*de l'onlre strict de Saiol-BcrFsirti.uao, s. m. t. de blason; fer en feuille*, a. Kimiii, j. / Fidium. partie de la piaule qui garnit la lier. le* raturait! , organe respiratoire des végétaux (grande, large, pelile — ; — large, étroite, unique .roinlr, li^sc, verte, f pause, piqnauie, etc.) ■ ; ta ligure, u ferme; |ic4ale ; (fig.) corps large, trrsuiiiitrr ; partie mince; lame mince (- de métal , de Imis , d'or «, d u i rorp-dur, etc.); châssis de paravent ; liste; carré de papkr blanc, écrit ou imprimé; registre; dlii.r; journal; l. d'art», de pral. etc. : (fig. proe.) tivmtih-r rumuii- la —, de prur. — , cliautr-aourts; Coquille du genre des huiln-s. — ambulante, insecte t!e Surinam, arthopicre, anomide, plttllic. — ta(limite ou Malabatrr, fesnlle d un arbre de* Inde» qui entre dan* la grande tbériaqne. — morte, t. m. adj t g. couleur de feui'les soties (étoffe, rubait, (Mpillu i — morte) |, plutllon , feuille. *T.) • Ui vcl' Iauz tirrnt , par Ut feuilles, leur principale nourriture dt (air. [Dr Saint- lierre. J • L'ttprrance Stand, coww Cor en feuille», sur tout* la vit. [F. llaron.J l'iiiLLFot-Ktiui, i. f. bistouri a lame rourhe. l'svJii.is , e. adj. t. de bla». à feuilles d'un émail difi'rretit t|ue la piaule , a. t.. ; garni, pourvu dr feuilles, ». v. o. rauiLt.il, t. f. ft: vert va branche* garnies Fioiita-MoaTa, t. m. rt tuf/, (couleur —), qui tire sur celle de» feuille» séchées. Kàutixait , t. m. ouiueie de représenter le* feuille*. Fiuiili*. *. o. «. Je, e, p. représenter le* feuille* , garnir de feitilla*. F.niLi.à.., t. f. têtue de Icrre. -lière. ». FitiiutatT, s. m. rabot pour k» failli arc», a. Feuillrlct. a. Failli. lut , /. m. Folium. partie d'une feuille de papier conlriiant dru» page»1; pelile réglette ire»iniitre, t. irtiitprîtiirrie ; borduru trés-déhée, t. de mruui*.; arie iiHiruatite; lantr de champignons; peau .le veau «pii li\e le» points de» carde*; rouleau de laine a liler; iroUietne jnirhe de leslonaie des ruminants, à parui* en — s. ' Ce n'rtt pat trop dt toute ta vie d u» icgr pour écrire autant de feuilleta qu'on en peut lire utilement en uh jour. [lMbagore.j Det feuillets on» roupei acculent u/t auteur. Fauu i »T«r.» , t m. piiisterie, péte feoillrléc; ntanicre tb? U ùin*; défaut dans le vorre. a. Kaim-t-itTin, ». a. Prrvolulart.

tounter \r* fettillrtt d'un litre c|ne Ion parcourt; étudier, rousolter U*s litics; mettre, faire le»er la pile en feuillets; couper par tranrbit. a. -lé, c. p. eti feuillets ; (gâteau, pélasaenv — -e) dr |iate légère et très-letée. FiuiLvsrn, s. m. endroit oit I ardoise est en feuillets ; défaut dans l'ardoise. Fetiilleti, Fileti , angle du inilii-u du |MMirtour d un diamant. Fiuillitoi. ». m. Foliolum. t. d'imprim. réglette mince de Itou; petite feuille; ». coupon inférieur de journal, consacré a la liltéralore, au\ science», etc. (brr le — \ ». FsotLLrrra, s. f. auid ; mesure, -ete. a FauiLua , ». n. aroir de» feuilles , se cotrrrir de braiirhrs coupées ; couda Iruiklc» (é|iai»sc , mmdFami.iam , i. as. »ené.| (dUi-). FIBR. Failli t.c, r, adj. Folhttu. plein de feuilles (arbre, lige, branche, rime — e). Famu.tR*, i. f. I. de lormm. bonis, rutaillnrrs qui s'emboitent , s ettfoncenl daiu uue raiuurc; angle rentrant, parallèle «u Cl du ln>U. Fruana, /. m. Stramen. paille de toute sorte de blé. Foitres. [vi.) c Futtarre. (t*î.) r. F su as, t. m. pl. frais inur la rtdture de* lerns. o. FsoTRAot , *. m. préparation du feutre, a. v. au action de feutrer, a. FarrasiT* , /. / droit p»)é au seigneur pour extraire U mine de fer. Ftvtaa, s. m. J>tcau { — , chapeau de —); bourre. Feutre. ». ■ Vue jeune trtt ttt comme le feutre qui t'imiiie d'une couleur qu'on ne peut plut changer. FnuraasstaT, t. m. t. de teinturier; e. action de feuirrr. Feu-, a. FaiTitaa, v. a. -Iré, e. p. mettre du frulre; façwmer le poil i chapeau; garnir de feutre. Feutrer, a. Fsi-rtiia» , /. m. ouvrier qui prépare le feutre, o. c. Feu-, a. Fttrraiiai, r. / morceau de toile forte pour fabtiquer le chapeau, c r.. Feit-, a. Fiva , «. / Faba. k'-gume long rt plat, graine dan* des giMtsscs. sa forme; piaule lèginuiiH'USe tpiî te produit; hanrul (prusse, petite — ; — ioi.de. b.u-ue, dure, tendre); chrysalide de chenille; maladie de la bouebe du cheval. — d'rgvplc, sorte de nviuphée; — di maUc.ansrardi. r; — de Sl.-lgnacr, itoiv igastir, petit fruit Irrs-piirgalifdvs Indes. — de marais, plante légumiuetise , sa fe»e. a. Féve. s. FertsOLs , i. f. Fabula, petite frve de marais, plus garnie de feuille» : excellente pour les Ijestiaux, poiu" amender les terres; fete de liarirol sec. ». ri*i*.*,s.m.GtediUia piaule légunuueuse, Fahago, sa gtaine. Fi»«a, t. m. forgeron (»/.;; ouvrier chargé de l'cittit l'innée FI DÉ. KitHx-autiuixi.. t- m. FavM»K, s. m. Fetruanuj. grégorienne. F"»*, t. m. t, de mer. a. Fi ! inlrrj. Afm^r. famit. marqtte le mépris », Manie, le dégoill. (plieu, marque l'horreur, gr.) ' Jait h dei qualiM que l'un n'a peu. F'i , /. m. lèpre des lieruf*. Fiscs a , t. m. Alxda. curhrr de carrosse* de louage qui sont «ur la place; maiitai* rarroue : {popid. comme un —, tm-mal. {de M. -Fiacre, euseigite de cocher.) FisHsTra, t. f. Flamme uj. couleur rouge qui imite celle du feu.

a. F*iairr.»it.i.a*, /. f. pl. Sponsalra. promesse de ns> riage en prcwnce d'un preire ^fairv, cclèbrrr les —) [Jtdrrttia , asaurance. lat.) Fisses, r./coiihauce, espérance, gage. [Froistard. Joint illej Funcs, e, j. Sponttif. celui qui a fait promesse dr mariage-. FitMcta, v. a. -ré, e,p. Spondere. engager sa foi; pruiueitre le mariage en présence d un |ire>trc; faire li-s UjiMjaillo; duuucr en uuriage ; — son eufant , sa tille), (ri.) Fi.sase , r. ai. réforme de clutnoute* régulier», v. Fi»ns«co, /. m. novice à Malte, t. — i,pl. revenus de la Palestine, tt -naitx. a. Fiasco on Fiasipte, ». m. (faire), échourrdans une entreprise, chuter au t héatre. à la lerlurr se dit turtout d'un drame, d'un ouvrage annoncé avec fracas {pror ital. /rowiTSTisi. {Jiasco, lunstrille vide, italien.) FixvQUa , s, m. bouteille de verre eni|Millée; v. me sure d'Italie*, r. Fui ! intrrj. soit! que cela se fasse; g. i. m confiance (il u'v a pas de —) i popul.) a». (— , lat.) Fuiolx, s. n. -la. putssou de mer du geure du Fiaaa, s. / airs, les mra ft»rrr;t.deméd.(-d les plantes (longue — ; — dcticale}- i Gluns des mines, a. F.asi.vx, -se, »saj'. qei a t semble (substance — «e). Fiait-xi, t. f. petite fibre; a. c. filet transversal qui lie les fibres, a. Fiaattxiirx, -se, adj. composé de filtrîtlcs. Fiaaiaa, i. f. substajtrr ununaU' , Oocoo* blancs et la chair musculaire et le saiu;. v. FistibsTiofl , s. / action , art de réunir le» lèvres d-Utie plaie, Fiaui.e. /./boulon, boule, agrafe. 4a. r. Ld'onliq.; iitstnuucnl pour réunir, vojr. Inljbulrr. Fie, 4. m. -cm. excroissance de chair insensible, en forme de ligue ; rerruc. Ficautn , *. o. -lé, «, p. CeUigart. lier avec de la ficelle, Ficeiira, t. m. celui qui ficelle., t. de met. Ficsti.a.s./ Funicutu: |«'lite rarde de fils. -crie. a. Fica' i.iiit, t. m. dévidoir pour la ficelle. -Hier, a. Fim»aT, e, adj. (fvn. ipii va d'un bastion à 1 autre. F.cua, s. j Filnda. prtil morceau de ItT, etc., pour unir 1rs peitliirr.», etc.; rleti satu téle; cheville, pi. rptel . ou^il , grand cuuleau de inacott pour remplir lea fcitli* : marque de jeu ; (fig. famit.) — de consolation ', ce tpi'on doojie |Kntr diminuer le regret , le déplaisir d'une perte, ou Fiebenard , i. m. clou de haïras», s. ■ La iunne conteirnee etl une lirhe dt coHtottttion ont te temps. t'Mt kaide joueur qu'il t*t, Ht t mut* gagner. Fkjs», e. adj. fixe; I. de blas. i pieds i (pofiut.) uril — , lixtiurul arrêté sur. Ficaas, r. a. -chè, t,p. Figrre. faire cnli la |>ointe (— un pieu en terre); remplir de i les joints, etc. v. Ficeaaua, 4. m. imlc de dentée. Fitma-r. 4. m. morceau d'ivoire, i dans les tivut d'un Irinrac. Fiiusxk. t. m. mitrier qui fait entrer le l c. a. qui fait dfS Itihes. a. Fimoia. /. «r. morceau de bois fendu (une estampe, du lin^-e sur uuc corde, c. o. a. v. Fichu*, s. m. stjlet. v. Ficno, t. m. «wie de mouchoir de cott de femn»". Fieati, e, an]/, mal lait; perdu; ujijtertuseul [— couipliutestl

; — drôle ; jamil). r icbdmsiit, adr. {lu.) ridiculement, a. t. Fir.auaa, s. / trident puur darder le poisjon. c. o. a». Fm.ÎD'i., «, adj. de I» ficuîde, de son c*pére>. Ficuioas, i.f pl. *lei. piaules exotitpj«t. grasses, surruleitles, de la famille des cacliers, diroljlrdoucil , . (-étales, a étamii ies (lérigt ne» ; ligues de user, poire* umii .c*. corps iujiiii», pctiilicaltuns. — , glaciale, de, ting. ». -des, 4. m. s. -dév». o. {tukt, figuier. cid't, fimuc. gr.) Fiions, s. f figue de mer; fossile. Fieiaes , s. m. t. d'uni iq sculpleitr en cire. F-cTica, ad/, tg. fei- it, intiié, |irodiiii par l'art Fume, -ivc, adj. -tut. feint, qui it'rxisle qtR- par s>ip|Mui:ion (i!lrr». poids — »). (ira.) I.'i diitinguepat tri pcriunnagri tiilifs Jet r cil plut /tour élu que Laprjrvute. FicriL, e, adj. dit. qui est fait de terre à pou*r ; t. d'ant. l' icmii», r, f. Commentum. iuveiitioii fabuleuse s pre- iliurtjoit dr» licaux-ait*. sans niottele dans la itauuro (noble , belle — ; — |K-élîqiH>, agréable, bardir);mcn. songe, diisiiitolation , degnisenienl dr la vérité (pure -). — de droit , admise par la loi : supposition, cira* abstrait, tx. U prince est une — de la loi N'vtbagore.J. la nalion esi une réalité. ■ Celui quia le loitir de chercher det hélions n'ttt pat trit-affitge. [Joha«in.] Pour heaucunp dt ptr*onnti, mé'me trel~pieuttfm te JLmon m.ett qu'une betion portique. Ficti"»» usa , adj. a g. fondé sur une fiction de droit, t. -lia-, a. Firrivesisjrr.sWi-. pariiciimi [Marivaux.], [vicielti.} [Desf tintai nés.] i. m. -umm. M.Tcu on , legs conGc-a. ,t en dépôt à l'hériUrr. , adj. 4. m.Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.79% accurate

; fidéiroasiuiasaire. . m. qui s'oblige de payer pour un i si celui-ci m paie pu; caution, I. de prat. FiDMUuaa, t. J -ttio. ior. Cautionnement. Fidiu, s. -lis. vrai croyaul ' ; leudr; sertitcur; (fig.) i le* — a de la victoire [(.hatrauhrianl.]). adj » ^. loyal; qui ade la fidélité, qui garde su foi, remplit ses et ara engagements * (aeniicur, ami, mari, amitié, rbirn — à ; être —); i a la vérité fréeit — ; histoire , narré , a, miroir, traduction, portrait, témoin, lir se* engagemenl* (extrême, exacte — ; — ingarder; — a son ami ; triste — [tûmimire.j Wormité der.nu.fi. a l'objet, t. d' FIGU.] deux ; orgueilleux , vain, superbe (a-il, ame, beauté, démarebe, bumenr, Mu, geste — J; noble; grand, fort f— orage; — toup, famil.); considérable; (iron. /omit.) (c est une — e Me) ; t. de blas. (lion —) a poil hérissé; t. d itrU, hardi , expressif (touche, ciseau, pinceau, trait , contour, etc., —); (marbre —), nui éclate sous lu ciseau. / ère. a. t. m. fierté [Régnant.]. à-bras, t. m. (popul.) fanfaron qui fait h* brave , le furieux pour se luire craindre. j| lierr. 1 Un esprit User est toujours un petit esprit ; une ame fierc etl une grande ame. Fi»»x»i»irr, adv. Supertè. d'une manière Gère; avec herié, orgueil (marcher, parler, traiter quelqu'un, menacer (popul. famil. abusir.) beaucoup , extréiiwrnrut. IfreK ». o. I'i*aLi»ac, s. m. action de remplir exactement lea tonneaux , t. de salines. a rriupl Kiooeiai., le, adj. I. dliorl. (point —) de la division d'un limbe qui sert de guide ; (ligne — le) , qui paue par le centre du cercle et par ce point. J -vie. a. Ftar, t. m. domaine noble, relevant d'uu autre (— dominant , servant). (Jctdus, pacte, lat.) FiaveiL, e, adj. appartenant a un lief. c Os Fiapvajrr, t. m. qui donna à bel , à renie (r : —). ». c -efaut. n. Fiirr»T»iaa, ,. s r. qui prend à Gcf, à rente, a. o. Fuma, •». a. donner en Gcf. -fi, e, p. adj. qui • un lief; qui en dépend; {fig ■) désigne en mal le su) degré (fripon, coquin, isTOgne, coquette — «;. prêfuc < Fiéfrr. Fiat-, s. m. Fel. liqueur jaunâtre et amerr qui se trouve dans une vésicule près du foie; (fig.) haine, aigreur, anùnoiulé , reaseutimeut (discours, |>aHiphMM pleins de — t écrire avec du —) ' ; amertume .rhugr.ii [Racine.;. — de terre, fumetrrre. — de verre, t. m. suin provenant de la composition du verre, pierre de — , calcul nui se trouve dans le bel du bœuf. • // y a Jet coeurs de martre , sur lesquels tout glissa , qui sont nés tans lu i comme sans tendresse et sans reconnaissance. [Mad. de l'utsieux.J // faut bien distinguer le etl d'avec le bel dans la conversation, [F. Baron.] Où est Cemtslatioa, lé est le bel de f envie. [Max. lat.) Le M de la satire aigrit tel esprits, le Gel etl

l'encre des mauvais coeurs. Frêne, s. f. Pimta. excrément d'animaux. || Ganté. Fiasrraa , f . n. jeter se* excréments» Fiaatxox, -se, adj. plein de benle. Fi... r. eu lié, e. >. Credere. commettre a la fidélité de quelqu'un ; iwck* Confier, (xe —), »'. pers. avoir de la confiance en (on être), (se — à quclqu un, à sa bot me funune. à soi-même, en sa force, en Hicu) • ; ■ aa*M*r (iiir, à on en), (pnw.) nage (c/ non làrbe) toujonrs et ue l'y fie pas) aide-toi, sans trop compter sur . . . » sYe nous lions qu'à nous ; votant tout par sros yeux. [Voltaire.] Celai qui ne se ne point à luimême ne se fie jamais à personne. (Ue Rrtx.] // ne faut jamais se fier a ceux qui manquent de probité, quels que soient leurs talents. [Washington.] Doit-on se lier eut ceux qui ne croient pas que les dieux .' [Cieérou.] Si l'on réfléchit à tontes les du hasard, osera t-on se Ger a la fortune i i i Super è ta, allier, hautain 1 , audace] ui FisaixaLi , adj. (W.) (crime —) le pardon en levant la brrtr. o. FitaTi, s. f chasse de saint Romain, a Rouen. Kii«ts , s. f. Arrogantia. eicnxXert, de celui qui est lier; orgueil; harduisse d'expression (grande, insolente , noble , comique — ; — ridicule ; avoir de la — ; plrin de — ; sans — , touvent famil.) ; se dit d'un dessin , etc., t. d'arts. — , élévation d'une [Roileau. Kouboiirs. Flrcbier.]; éclat et déclaration de l'orgueil [La Rochefoucauld. J; sévérité d'une belle femme (rigoureuse —) [taure. Racine. Voltaire. I (».) La lirrlé dans les manières rst le vice des sots. . . [Roileau. | tji lirrlé de l'asne fait les vrais républicains. [St.-litroooni.j Le vrai mérite n'a pas de tuile On ne peut avoir a ta fou la vraie connaistanct dt soimême et la fierté. Ki ami, e. adj. (poisson —) dont ou voit les dents, t. de Max. ». r'.savaa, Fiertir, t\ a. (ri.) frapper. Fiisios.nu» , s. m. inspecteur des monnayeurs. Tum , J. m. pour fils, [famil.) v. (patoii.) Fiàiftx, s. f Felyris. mouvement déréglé, circulation accélérée du sang avec fréquence du pouls . chaleur et frisson (grosse , forte , petite — ; — lente, aiguë, légère, continue, maligne, putride, tierce, quarte , peruicienso , etc. ; atoir la — ; être sans — ; ', oler, guérir la —) ; te dit fig. • ; — chaude , isport, égareiuml d'esprit » ; (fig. famil.) fohe exirrtne, lorbiucnle; lrau«|>nrt d'amour, de colère, etc. (popul.). — , iftf. famil.) inquiétude; émotion siolnile-, désir excessif •* [J.iR Rousseau.]; chaleur dans la composition, [pror.) tomber de — en chaud mal, de mal en pis. -es-, a. — t, /'/. nrvre habituelle, (popul.) a. (frrveo , je bouillonne, lat.) 1 Pendant trente ans nuut eûmes la lièvre politique , tanu*t tente, tantôt aiguë. a L'amotu* physique est une lièvre chaude : tout ce qu'il dit et fait n est que délù^.iUsoifderambit.ondcge ' des qutels ou du trotte. [IX- St.-r'iiTre,]

F.svaaux, -se, adj. Pebeiculosm. qui fièvre (saison, fruit —); qui l'a. t. (popul.) FikvauTTi , t. f. petite fièvre Fi raa , /. m. Pistula. petite qui en juue. (pfeif/er, ail.) FiusLa, i. f. sorte de naître . o. c. v, des Indes , à un seul mat au milieu; bitiiuent de* Indexa voiles et à rames, a. Figal. ». Fio»ao, t. m. arddiou, entremetteur d'affaires v intrigant politique ou privé; Itouinse habile sans conscience . qui spécule sur les passion* de» autres, (Figaro, personnage de rkauniarcbais dont le nom s'est conscrli en substantif.) FioaMsar, /. m. Concretio. action de se Gger, son effet (— de l'huile). Fioaa , r. a. L'ongelare. congeler , épaissir par le froid. (se —) , -r. pers. se coaguler, -gé , e , p. fig. famil./ lettre — e) [Ue Sèvignr.]. || fijé. i\figer*, fixer, lut.) Fichols» . v. n. (papuL) raffiner, vouloir surpasser les antres par un ton , de* manière* affectées, o. c. ou Finio-, a. o. Fiuua, /. / Ficus, fruit du figuier, cissaiit. (proe.) faire la — , mépriser, se moquer; adverbial, moitié — , moitié raisio : pour moitié de gré, moitié de force; moitié bien , moitié mal , x. (iatss.). — , coquillage uni valve, (sidon, gr.) FIGU. 3.5 s. f. Picetum. lira planté de firniart. F.cuia», t. m. Ficus, arbre cpii donne la ligne: son sur laiteux , lies-corrusif , détruit les verrue*, sert d'encre sympathique. — , uiieau fort petit , d* plusieurs c*|kn*s. — d'Adam , figuier, bananier. — d'Inde . Opuntia , Cacticr. roy ces mett. — des Lude*, l'aie! m ni, a. tjuié, gr.) f'invM , s. f sphex, insecte. Fir.oi.i!ia , adj. f (lerre —) , à potier, propre à la poterie. [H. de l'alissy.] r'(i.uR»siuj« , s. f propriété qu'ont tous 1 d'avoir ou de recevoir une figure. Fiuc«»»t, e,/. i les ballets. FiuuasTir, -isr , adj. qui est la Ggnre, le symbole de quelque chose; (plan —),en relief; (cari» -ivr), IO|itigruphiqi.e. i.-«t,i./ t. de grammaire grecqitr (lettre -ise) qui caractêriïe certains temps dea s cri tes (le i est la -is e du futur de l'attriste ; le K est la — ite du |iarfait). Fiooa*T(vastaar , adv. -tè, d'une manière figuralite. iuo«a , /. / -ra. forme extérieure d'un rorpa, d'un cire (belle, jolie, laide , étrange, plaisante, plate, (fig.) sotte — : — plate , uohle. aimable, agréable, grotesque, hideuse, ignolile , etc. j ; represeuatec — s) ; symbole ; visage 1 ; espace rei. grasee , pprasuiv 'Jisre qui en signifie une autre ; dans des ligues; ditersr* situation* de danseurs , lignes qu'ils dccritenl eu dansant ; t. d'ancienne logique , disposition d'uu argument ; — de pensée* , tour qui anime , qui orne ; — de mol* , emploi de mots qui donne de la force , de la grarr. — , bon ou mauvais èlat du crédit , des affaires d'un* personne , etc. (faire — ; faire bourse , trille — ; prendre — ; se dit aussi en t . d arts) ; t. d* nra*ù|. notes formant un sens; noie décomposée; t. de mutin nul chiffres exprimant H nombre ; espace terminé

par des lignes ; plan ; superficie figurée ; lignes assemblée* , miiiies ; surface Solidr (- - de la terre , etc.). — , extérieur , apparence • [Roileau. Flérhier.]. [prov.) faire — , faire de la dépense , paraître riche; jouer un rôle brillant dans le moude. 'Si, pour aimer, vous ne vous attachez qu'a la ligure, vous pouvez devenir successivement amoureux des onze mille xierges, et n'être jamais heureux. La bonté, la méchanceté , la petites»: ou ta grandeur, la fermeté ou la mobilité de l'ame, sa droiture ou ta /auxsete sont peintes sur la figure. » L'orgueil n'est jamais mieux déguise que lorsqu'il te cache sous la figure da I humUile. [La Roclu foucauld.) Fiooaa, s. m. représentation d'un pays donl on lève le plan; façon de s'exprimer, d entendre dan* un sens figuré. aJlégurique >. (trit-usite. ex. Us gestes, les yeust parlent.) ' C'est dans le passage du propre au figuré , que la vérité se nictanuirphose en erreur. Fiuuaaas , s. f (pierre* —) qui ont une figure singulière ou des emprciutcs de piaule*, etc. I «j*. btites. FiccaxMxar, adv. par métaphore (parler, »'*«.primer —). Fiooaaa, *. a. -rare, représenter, par l'art, la forme, l'image (- un lion dans uu tableau) ; reprécomme svmbole • ; t. de musique, faire la diminution , passer plusieurs notes pour une. — , allai atoir de la sjmélrie, da la convenance avec»; paraître sur lu scène, dan* un ballet; faire figure, (se- —), v.ptrs. s'imaginer, se représenter par I .ma gination, se mettre quelque chose d'imaginaire dan* I esprit', -ré, e./. adj.K s. représenté Irait pou» trait ; composé de figure* (sitlc —), métaphorique plein d images. ' L'homme saisit avidement et défend arec fureur tout ee qui lui figure la félicite. Us rêvât nous figurent ta via à venir. » L 'oraaeU figure mai a.ec la misère ; C amour arec la vieillisse. * Pour busm tantsr le prix d* ce que vous possédez , figure»- »»»«*» que voia ravez perdu. [l'Iularqw.] * La patienaa te* trZs-u>uvent figurée par ^indolence. [Ue ReU.] ViRtum. s. f. t. d arta , figure tres-pes , FioxraïKa, s. f. t. plaire, bronxe, etc. - • . FiGxuusaw, #. a», série, dortruat de* ugiirxswxs. Frasaonr, a. *{• sot"**. » qui croit nu» I /JO. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.88% accurate

3.6 FILE. Testament «t b figure du Nouveau. — plâtre. Fit t. n Filon, uelit brio long «t délié de ebanTre , at un , oe soie , ao luciul , etc. , ou substance filée par des insrcies; tranchant d'un outil ; Cure de* plantes ; courant d'eau ; partie lougue et déliée ; lambcl; M fonne , «a Ggure ; (Jlg.) 51111c de choses . d'une •[Caire, d'un discours; {poetiq.) le— de la vie, b destinée > ; (fig. famil) donner du — à retordre, de l'eniliirras; de — en aiguille, d'un propos, d'une chose à une autre ; fini-*** cousue de — blanc , farile 1 découvrir; (fig. famil.) ne tenir qu'à un — , à rirn, i presque rieu (la «ic, la paix ne tiennent qu'à un —) • ; — de l'eau , cours «les affaires , des uucurs , des opinions, elc. (suivre , se tenir, albr au — Je l'eau) J. ~- , scriieiil. — de la Yier;e ou Filandres, filaments bUnrs qui flottent dans l'air en automne. — , séparation dans La nitire. || lilr. » U fil de la nie se relëclurait s'il n'était mouille de quelques larmti. orr. J Dans Uwtei tes révolutions , il y a dtt jl'vllia;.. oui en tiennent secriteiaent le Cl , et Tiennent en recueillir les fruits. ' jVr j 'ittz pat arec la l it d* t ' homme; elle ne tient qu'à un f>L 1 Parfois tes gouvernants laissèrent aller In barque de l'état au LU de l'eau , pour dormir ou jouer à Irur aise. KiLtBiùc, s. f, bateau pécheur plat sur la GaFil-o* , s. m. manière de filer la Uiu* , le lin , etc. Filxcoki , s. m. ficelle pour serrer le collet de* cartouche* d 'artifice. Fn »•■»»»*«», s. m. figures tracées dans le papier, e. c. -ane. us. toy. Filigrane. Fnjvmr, s. m. ver intestin, filiforme, dn cheval. l'iLAMcvr, s. m. Fibra. pelil filet, brin long et délie. FiukuaxTiux, -se, adj. (plante —se) qui a des filaments. Fii-aftmtnc, t. f frnime qui file par métier, -ère. a. (sorun —s), li-s Parques. 'Jfg. vi.) Fit tsDsi, s. f piaille marine; pl. filets longs et déliés qui voltigent «uns tes ain. — s , pl. fibres dans b viande; filets hiatus dan* kt plaies des chevaux; filets de sang caillé; petits vers qui attaquent les oi*ea ut. a. Fiuaoascx , -se , adj. rempli Je filandres (verre, viande— se); (fig.) stjlc — [de Pradt.]. Fiijio , j. m. Casuariaa. plante , arbre cortifer» d'Asie et d'Aliiqne. FturDisu , s. m. petit bttvhrt; jeune arbre droit. Fiuatunx, te,«4f. Cp>""rc, oiaibre—) traversé par des fil», c. C co. a». I înntr. /. m. arête angulaire d'une pièce de bois, t. de taer.pl. al. Piuxu FiuroaMa , adj. ig.ca forme de fil ; t. de méd. (pouls —) d'une grande ténuité. {JUum , fil , forma , fonne. lot.) Fiucaasa, s. m. I. d'orfér. ouvrage k jour en filets. Fiusi , s. m. terge d'Orléans. FiLiriXDGLa, s. f. -la. plante astringente, rosacée, antiiiéphrétiquc , à racine* pour le* nitnarrhoides , les (lueurs blanches, les maladies

scrofuleuses. — , adj. (racine , graine —) qui pend couine un 61. a. *oy. Phi-. Fiuaox, s. m. état de fille. ». (ri.) FilUih», s- m. {vi.) beau-fil». v. Fnua, s. f. FUia. enfant , personne du sexe féminin par rapport a ses père et mère , à ton célibat , quel que soit l'âge (belle , jolie, bonne, grande, jeune, vieille, bide, petite, vilaine — ; — bavarde, méchante, gentille, hardie, éveillée, libertine, sage); femme non encore mariée, et qui ne l'a pas été. te dit fig. de* choses pfTSoaitiiiéc» , rcbliveuietil i leur cause, leur principe, leur origine '. se dit d'une acaadoptée par une autre. — , prostituée ou — — d'honneur, de qualité, ps e« des princesses, lut dans une ai ' de joie. » FIN. prit an pied de l'artichaut, a. petite- —, t. f. fille du fils ou de b fille par rapport à l'aïeul , ou l'aïeule. belle , s. f. fille d'un autre lit ; femme du fil* ; bru. {philos , «lut est aimé, gr.) • L'admiration [Pro*. Ir.J, la servitude [f)thagore J, r audace [Mas. lal.], sont filles de f ignorance. La vraie okilosophie «t fille du jugement et de tn bonté. La liberté est fille de la réflexion et du courage. La fortune est fille de la Providence. I Alrman.] La liberté, C égalité véritables sont fille* de l'équité. FiLLsixa. s. f PueUa. {famil.) petite fille ; jeune fille peu sévère, -e'e. Filisol, e, s. la personne qu'on a tenue sur les fonts baptismaux. FiLocat, s. f cable de moulin pour lever la meule ; t. de p iV«/, sur la terre, ac sait quelle fia Cattend. [licrvev.) Fin, r, adj. Sullitis. délié, mena (toile, herbe, fil — ;— lin ; poudre — e); subtil (pensée — e; — • raillerie; esprit —) ■ ; spirituel (mine, oril —); de — Ural (goût —); ri ex lient en son genre (or, etc.) ; bien fait, élégant (cheval —); t. ruse, adroit, habile, avisé (personne — e)>; très-sensible , délicat (ouïe, jeux , odorat , tact —) ; fripon (qui dit — dit fripon,proverae) ; — matois , — merle , — renard . —ex bête, — e mouche , {fan.) personne rusée (c'est ni» ex — e). — es herbes , odorantes, hachée* pour le* ratgoals. — , sa dit famil. de ce qui a son degré de fà~ nease, de perfection, rf souvent ironiq. {pror,\. — voilier, vaisseau trrs-rapide. le —, s. m. t. de prat, te point décisif et principal; ce qu'il y a de mystéiux; tout l'avanlaer ; uuesse dans le sl)le, dans la\ acs du corps qui fillreut le* hn, tout ce qui sert à filtrer. — , "amour, roy. Ph-. a. , e. p. clarifier en , un Litre ; passer 4 t
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

FINI. t de comm. or , argent — . — , homme donc de finesse 3. (tyn) 1 L'esprit fia est souvent froid ou faux, * On peut être plus fin qu'un autre . mais non pas pisst fin que tout Us autres. [La Rochefoucauld.] Un homme fin n'est jamais un grand, ni peut-être même un honnête homme, il faut être tien lin pour F être toujours. Les moines sont fin». [Clément XIV.] * Le fin trouve toujours un plut fin qui t attrape. Ftasas, /. m. clciidue et borne» d'un territoire, dune juridiction. Fixsx, e, adj. sans pl. m. Vllimus. qui finit . 1er«ine (état , compte —) ; qui dure jusqu'à la fin de la vie (ùopénilence — e) ; cause — e , ce qu'on a pour bal '. — c, s. / dernière syllabe, drniiere note. — , a. ai dernier mumau ou drniiere partie , refrain d'un t m- i de musique. < Les rois ne sont point ta cause finale des sociétés : cette cause, est la félicite publique, [fsulingbroke.] Fisslsmert, aie. Tandem, enfin; à la fin. t de pral. ou famit. Fisxliste , adj. t. 1 g. partisan des causes finale». Fiasses , / f AZrarium. argent comptant (fam.)\ kt financiers ; somme payée au roi pour une rhorge. — », pL trésor public1; art de régir , d'asseoir, de lever les impôt». ' Arec de l'ordre et de l'économie dont les finance», on rient a bout de tien des choses. [Ulherine la gr.) C'est peut-être en finances que la peine suit de plus pris tinjustict. [Lacrcirllc j. | Fissurcca, ». a. n. -ce, t. p. payer la bniince; payer (famil.). {fin, argent fiu./r.) Fisuscie», -erc, /. qui manie les nuance»; versé dans les finances {riche , babile , bon — ; — avide , Ipre, impitoyable), -ère, /./ caractère d'imprimerie qui imite récriture, ère , adj. s. f. (écriture —ère; en lettre* ronde*. / -ère. a. Fi >m iUikehi . ad*, sou» le rapport de la finance ; selon les règles de la finance [Humann.] Fisssss» , v. n. fulpinari. (famit) u*er de mauvaises et petite» finette*. Ceux qui finassent sont souvent attrapes. FiBiuui*, i. f. petite ou mauvaise finesse. Fissutciv , -se , s. qui use de finasserie. Finauier. o. c. ». (popul) Fistirai , t. m. mauvaise soie. o. c. Fissco, e, adj. s. (famil) (personne — e) fin, rusé dans les petites choses, qui finasse. Fiscelle , /. / ralingue qui porte la téle du filet. Fis outil, s. f. tarde pour haler les bateaux. Fisemext, adv. Calttde. avec finesse d'esprit ; débcatemeut , ingénieusement (railler, penser — ;. Fisse», ». es. -né, e, p. olitenir; payer; Cna (n.) [Maroi.l — , v. a. Unir ; mourir; venir à bout de quelque chose. (*«.) (Joiuville.} Finassa, s. f. Tenuitas. qualité de ce qui est fin , délie; délicatesse d'esprit'; ruse, astuce, artifice (— grossière, adroite, perfide) ». -s,/»/- f— «d'une langue, d'un art, etc.), ce qu'il y a de plus

délicat , de plus difficile dan* leur étude. — , chemin couvert de la prudence [F. Bacon.] : mensonge en an-lion [Duc loi. 1; faculté de saisir les rapports superficiel» [Marmontel.], les rapports les plu» délicat»; t. subtilité, sorte de prudence [Moncrif.] ; friponnerie adroite1; faire — , cacher, dissimuler, a. (mm.). (tyn.) 1 La finesse de t esprit et la délicatesse du goût sont des qiuslstét tien dangereuses lorsqu'elles ne sont pas accompagnées de t indulgence et de la prudence. [M ad. du l>efrand.l 'La finesse flotte entre le l ice et la tertu. (I a Bruy ère.] ITayei point de finesse ! il est trop difficile d'en avoir assez. [Mad. de Puuieux.) La plus grande finesse est presque toujours de n'eu point areir. [Le gr. Condé.] ta finesse et la nu* sont Us armes de la faiblesse. * H faut connaître toutes Us finesses, et n 'en point user. Pi stems, /./(feu de —), pour obleuir l'affinage du fer. Ki i.i , te, adj. i. diminutif de En, rusé. Finot (fam. popul). Finéte, /. / outil, c / -ele. ». Fi-erra , * / aorte d'étoffe de laine. , t. ». pie-gr lèche des Indes. 1,4m rétif, r. Vtwt,t,atù. terminé; parfait ; achevé, le—, l.m. L H 'arts, la perfection , l'achèvement. Fiat nnirr, t. as. L d'art»; t* dit de* ouvrages bien FiSS. Fi»t» , v. a. -ni, e, p.* -r*. achever, terminer; mettre fin, mettre la dernière main a un ouvrage; perfectionner; achever de faire, «n général, de lire ', d'écrire , de parier. — , v. n. (de) prendre fin 1 , cesser, discontinuer; être i t* fin; mourir, en — , mettre fin à une dispute , une affaire , un cuutpte , etc. ; prendre un parti, (se —) , ». pron. être fini (ce travail va te —)*. (syn.) • Puisque Dieu , souverainement intelligent, juste -t ion , ne punit pas toujours U trime , et ne récompense pas toujours la vertu sur la terre , a la mort tout ne peut être uni. > On éprouve du regret en fiuiuaut un ton livre comme en se séparant d un ton ami. s jjz -vertu finit toujours où l'excès commence. [Masaillon.] Si tout finissait par la mort, ce serait une extravagance de ne pas donner toute son attention à tien disposer de la vie. [Vauv «largue».] 4 /tarerai nt les plus grands flTWl , tes entreprises trop vastes se finissent ; flumme n'atteint pas si loin. Ftauvtastttrr, s. m. achèvement. [Rollin.] a. v. Fisisule , s. m. I. d'épinglicr ; ». ouvrier qui polit la pointe; ouvrier qui finit l'ouvrage. — , celui qui achève d'enivrer (oui les convives, I. angl. a. FistiTsva , s. m. boriion , t. de mer. Fisin» , ««ijr.m. définitif, v. (inus.) FiaiTo, /. ut. arrêté, étal final d'un compte. ». o. Fislssdsi», -te./, de Finlande, ». Fisse , /. / velue oblique de tu-licr» étrangères , L d'ardoisitr. Fisotebie, *./ petite finesse. (lTe Rets.] Fiole, /. / Ampulta. petite bouteille de verre, Phiole (ri.), Phiata. (phiatê, gr.) Fiole st , s. m. (ri.) v. buveur. ». Fiolee, ». n. (popul.) boire. ». Fios , s. n». (popul.)

tournure; bonne grâce. Fioaircaes. s. f. pl. ornements de goot , arbitraiprit' , (-"°m?)Ce*U d* **** U° °Umgï d FiqiiETT» ou Fique (par ma) , /. / (popuL) par ma foi. FiEJStMaarr, t. m. le ciel; sphère où les étoiles fiscs paraissent attachées, (herma, soulien.fr.) Piasxav, #, m. ordre du Grand-Setgueur; |wr0iissiondu Orand-Mogol de trafiquer, al. (firmnre, confirmer, lat. mieux ferman , ordonnance, persan.) Fie mie» s , s. m. pl. sectaires. Fieule», '.f pl. mollusques céphalés, ptémpnde». Fiac, s. m. W'iscui. trésor de f'Fltat; ses agents'. (sjm.) (phiscos, panier, gr.) 'La causa du lise est mauvaise sont un ton prince. [Pline.] Fiscal, e, adj -lis. qui concerne, défend, intéresse le fisc ; (procureur —) , chargé des droit» du seigneur, des intérêts public» dan» la seigneurie. — e, /. / pic-griecbe d'Afrique, au pl. Fiscaux , gladiateur» à Rome payes par le fisc. Le luxe aminé toujours avec lui r esprit fiscal dans un grand État. [Ferrand.] Fisc» Lt mut , adv. d'une manière fiscale , avec fiscalité, (néot.) Fisesust, c, adj. du fisc, a, — , i. m. classe des plébéiens, des vassaux, (ri) Fiscalit*, s. f. qualité de ce qui est fiscal. Fivcsllb, /. / petit panier, t. Fi soles e , s. f. bateau de Venise très-léger, -lière. o. C T. at, | -10-. , s. / ouverture avec le scalpel. m , s. m. genre de plantes en ptogaines , de la famille des mousses. Fissuras» , f. m. pi plantes de la tiiandiic-monogyitie. FiMiràna, adj. tg. Fissipes. quia plusieurs doigt» aux pieds (quadrupède —). -«de. ». (fissus, fendu, pet, pied, lat.) FiMiraKSTas, s. ta.pl. tribu d'insecte») de l'ordre de* lépidoptère», famille des nocturnes, dont les ailes sont refendue* data leur longueur en pli blable» à celle» de» oiseaux (plérophore«). Fissiaosraas, /. m. pl. famille d'oisraua | à bec large, aplati, fendu Irès-profondéiuent, FistCLE, s. f. -U. ver cylindrique des intestin*. Fissoaa, /./ -ra. division de* viscères en lobes; fêlure d'un os; fracture longitudinale d'un o»; (Jg.) 3*7 FLAC. FtstcatLLE, ». / -In. mollusque percée au sommet ; lépas , patelle. FissL'ssLLiTE , s. f. petite fissurelle fossile. Fiet de i'euvekce , s. m. espèce de berfigiie. FisTtauiEE, s. m. -laria. poisson abdominal, bolobranrlie, sipboiioslome. Fistclase, s.f Ctai-a. espèce de taret, FltTVJU , /. / ta. ulcère à entrée étroite, et fond large'; tumeur; — lacrymale, dans l'angle interne de l'ieil, avec écoulcmenl, inflammation. — , petite Qutc , t. d'autiq. ; t. de menuis. coup mal-adroit d'outil qui endommage le tais. a. ' Une simpU fistule fit un homme ordinaire a" un grand roi. Futoijldx , -se , adj. - loms. de la nature de la fis* fuie (ulcère —); t. de bot. fait en tuyau, en flûte F'istcliois, /. m. pl. radiaires échinodemet. F'iitcuse , s. f espère de champignon. FixsTi», y. m. qui fixe, détermine, r. Fixation, s. f. délermuiatiuu du piix; action de

Gxer une époque , un prix . etc. ; t. Je chimie , opération qui fisc un corps volatil ; se dit des idées [Stael.1. Hfiksà-. Fixa , adj. s g. Fixut. qui ne se meut pas (étoile —),ne varie point, ne change pas de place, d'état, de situation , d'objets (œil — , (fig.) esprit , invagination, pensée, désir, point, vue, regard, douleur —) ; qui n'exige pas de déplacement (poste — ; « poste — , adv.); certain, arrêté, déterminé (prix, bien , lemp» , terme —) ; (sel — ; alcali —) , non v olatil. — , s. m. traitement, revenu fixe. — », /. f pl. les étoiles fixe». Fixa-racrr, s m. petit coin de piseur. Fixé , s. m. peinture cludorique. FsxiMEsrr.tnfe. d'une manière fixe ■ (regarder —). — ,s.m. action de fixer, L de physiq. a. • Le sotiil ni ta mort ne se peuvent regarder fixement, j ebefoucauld.] Fixe» , SX a. -xé, e, miner (— la valeur, le | tension , l'imagination) , invariable 1 , solide, prof [La Rop. Statitire. arrêter , déterrix , le terme ; (fig.) l'atiréfinir; t. coaguler, rendre 'e et fig (— le mercure, une pièce; — l*cs|irït . nue résolution): rendre moins fugitif, plus sensible > ; — les regards de quelqu'un , devenir I objet de son attention. — , regarder avec attention; regarder fixement [Delille.]. (pop. vicieux.) (se —), r. pvrs. v. pron. J s'arrêter, se lionicr, se déterminer a quelque chose. ■ La retraite, comme Us mort, fixe à jamais la renommée. [Mad. de iNerkrr.] ' La méditation et U travail fixent la vit. • La Irgirtt* ne peut se fixer. Il y a trop d'insensibilité , d esprit/ faux, et a"intoUrance sur la terre, pour que U bonheur puisse s'r fixer. Fixité , /. / Coagulatio. propriété de n'être point dissipé par le feu , L de chim.; se dit des étoile* lises , t propre, autre que celui de l'univers, des idée* , des principes , de» opinions , de* sentiments, de la douleur [Mail, de Staël.] ; état de ce qui est Gxe [Ronald. RivaroL]. C'est Us fixité qui produit Us miracles de la passion et de Us volonté. [Mad. de Staël.] La fixité des regards annonce Ut fixité det principes : C ame osciUe souvent avec les jeux. Flebeijutios , s. / renouvellement de I air sur Une partie fracturée ; action de flabdler. Flabkllb , e, adj. profondément dentelé, éparpillé, flottant ea filets , en panache (pétale — ; antenne — e). Fia sellée , v. a. vanner; aérer; souffler nir. . . F'LxsELLiroEME , adj. a g. en éventail (feuille* du palmier, etc.). (flatcllstm, éventail , tern» , forme. lot.) FtM| jetée a terre; d'un 'coup tubil et bruyaot (1 ioufflet). FuceniTt , s. f. -tas. état de» fibres relâchée», sain ressort; relâchement, (flaccidus, mou. lat.) Fucus, t. f. t. de charpent. boit qui n'e»t pas à vive arèle; partie nue dans le boia.où était l'évwr*; ». pavé enfoncé , rompu sous la roue. s. c. — , Lngena. I. de mer, creux on l'eau séjourne. ». voj. Flaque, F uvcasov, -se, a^i. (Irai» —),mal équerri.a"' Fucost , t. m. sorte de bouteille qui se fen on

bouchon de verre ou de métal. la» | T. it. vider de* flacon*. [Rabelais.] , part, intrrj. miuiologisroe du bruit de l'eaa t ; d'un couptubitet fin. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

I 3(8 FLAM. t, s, f. commerce de flaron*. ■/«. fléau [l'cneval.J ; Flogel [CloFi Fivei., s. m til.lr.J. Fi.A»t.i.*a , ». a. battre avec nu fléau. (W.) FuaiuiiK, /. ». -taria. plante de h famille des asperges. " l'i.>r.ti.u/. sorte de fanatiques qm te (UfiflUinil en public v. Fi.4»tLLàTiLOft, ». m. qui flagelle. ». ». Fuu;tLi..Tin*u.s» , v. a. -lé , « , p. -tiare., fouetter, terne de liturgie. Fusosuil , s. m. (h'.) canal ; fistule, v. FLAr.ioi.in , v. n. se dit dri jambe* qui tremblent [J.-J. HoiiMeaii.| («ww.Hl.de manège. Fi agioi.it, /. m. F'utula. petite flûte à son clair ; (fig. fhm.) jambe maigre, (plagiaulos , flûte .cv a , i. m. qui joue du flageolet ; moteur de sornette* , menteur (popul.). Fi.Ana», •». ». (popul.') niaisrr. c et Flâner. Flaoniu* , -se, *. qui niai», r.. Flâneur. Flauo»**» , ». a. -né. e, />. (famil.) flatter «onvent et baBartnrilt par de fana rapports. On ne «serige pas plus les nations que leurs chefs en les fiaaie, t. f. flatterie basse et fréquente, ■ de faut rapports, (famil.) Flacoabsu» , -se, adj. s. (jamil.) qui flagorne (»rai, grand —). (flagitare, solliciter, tat.) Flaoaabcs, s. f (m.) qualité, étal de ce qui est flagrant. Ftaantirr, e, adj. littéral, brillant; (fig.) «et if, CD eut d'exécution, imminent; (être pris en — délit1, tnr le fait, eu action de le commettre. U législateur n'a pu réprimer ta diisoiutioa des nururs , qu'en permettant U meurtre des oduiUre, en flagrant délit. Fliibi, i. m. espèce de roulil, étoffe, o. c. ». FbAia , s. m. odorat subtil de* animaux , du rhien. Flic»»»», v.a -ré, e,». Odorari, sriilir par l'odorat ; approcher son nez de. . . , et respirer en as|ùrant pur lui-, (fig. /■«»'/.) pressentir, prévoir, (fiai, fleur, tat.) Flai«»o* , s. a», (famil.) (de couine) , parasite. [Molière.] FLAN. FuMeiaor, #. / crB'c luisante ; grosse et forte épée du temps de la chevalerie. Flajssuiaov , *. a*, petite flamme, (ri.) Flaauotabt, e, odj. Flammaus. qui flamboie (étoile, épée — e), — e, s. f. fusée volante; tulipe; coquille du genre dea vololea. s. m. pL — >, I. île Oarame. v. "* FLinaoTc* , c n. Cormeare. jeter un grand celât , briller (poet.) ; jeter de la flamme. Fi.amsubss, s. f, pL tacite* d'une étoffe teinte inégalement. Flamt, /. a*. oiseau , protahlrment te flamant. FLAuiciia, s. f espèce de pain délicat; pitisseric composée de fromage, beurre, saufs, etc. Ft-usi***, adj. (meule —). courante et concave. Ft.kMi.iAKS, s. m, pl. OamiiKt qui sortaient de Fi-amajio, e, ad/. Fiai FlawaVos, s. j outil de menuisier. Fi.ah» nos l, t. m. (ri,) trompeur de fille*, v. Fi » MAirr , t. m. Pliéuiropirre, oisrau du Tm|iupie , Berbarn, écbaswer latinwtre. — , tk>urlis rouge de la Guîaur. Flauuuaiit, FUtnet. a. (fiamme.) FLtsiaAirr, e, adj.

Ardent (tison —) qui jette de h Mirante ; t. de blasua (pals — s), en forme je LUunie. || flan-. FLAnaAKT, t. m. charbon à demi consumé; météo ir . feu follet qui s'attache an\ mils; su o. c v. petite chaloupe a dent mats. a. — ou Flamant , epée dont la lame a la forme d'une Uamme. FLAMaa , t. f Iru. Iris, t;Uieul .pour Flamme, (vi.) Fuisaé . e, adj. (fig.fam.) (cire — J ruiné, perdu; (homme, argent —■). o. c — , t. m. coquillage de paj .11., aur. a. FusiauD , t. m. Fax. torche , chandelle de rire , de suif (eros, grand, petit, long—); chandelier; aitre (piles — » de la nuit, peetiu.; céleste — . le soleil) ; (fig.) celui qui èrlairv , t. qui allume les feu» de la discorde, etc. [Flèchier. Méxerui.], etc.; lumière* (fig.)' (— de la vérité, de la raison). — , rhmuliere de rafGncur. — du l'érou, cierge rptitruv. a. 1 Le flambeau delà Dltcarde ne. t éteint aue dant (et larmes et le sang, l'esprit de thwnme est un (Uiitueau nui s'allume f brute et s't-leint. Le flambeau de la critique sut dnit pas brûler, mait éclairer. [Favori.] U flambeau rt^/u vérité fait souetnt pair t'tcJat de ta gtoiro, Flamsuiv, /. m. petit flambeau, (vi.) Fnani, a. a, Ardere. pewrr sur au par le feu; passer sur la flamme (— une tulaille); arroicr Je lard fondu. — , ». n. jeter de la llanune (le Irais meuu jtamUi les gu Wairal-M/7tiBr*«rtf)..bé1 e. p. to)\ f adj. Flamibs, /. m. priHrc de Jupiter, de Mars eus de Romidus , qui parlait un voile. Flaminique ,/ prêtresse. Flans», s. f. -ma. partie subtile et lumineuse do feu (vive — ; — bleuâtre, violette, rouge, pétillante, alqfigèe , etc.) ; fumée eotbratèe ; sa rcprcftctitatioo ; Iksiiderole longue , étroite et fendue au bout ; (fig-) se dit du génie ', de* passions; amour (belle, secrète . | éternelle — ; — pure, infernale, dévorante) (me, ridicule). — s , pL Imtrmentt de Fenfrr. — on Tciiia , |>niuou du genre du crpole , en ruban Iranspamit ; iiiilrumenl |KHir saigner le* animai»; ciseau d'ardoi. «t Flame. a. || flamé. (phlegnta, inflammation. i* ciel refusa le génie aur Jémmej pour aue tonte la flainmr put se porter au cttur. t. a flamme du génie consume celui qui ta possède, éclaire linéiques espriti et eUvuit tes autres. FuaiHK.e, adj en forme de flamme. l'ttMasoai, s. f. Scintilla, étincelle de chandelle , etc.; petite parcelle enflammée qui sebe. a. FLAHuiova, s. f. fllet pour le FiiMaïaaoLa . s. f. feu /ullel ; a. père de météore, a. F la m si att* , *. f instrument de chintrgie pi faire dea moAicbctiire* apre* la ventouse, — , adj. cuuleur de feu. v. o. c. lAttgnoti , aurle de cequilluge que l'on ne peut manger sans éprouver une iullointuatiou de la bouche, a. -ele. a. FcAsnsion.s. m. t. d'anliq. voile couleur de feu des nouvelle* mariées. Flvhmiuk**, adj. qui |>oiie la foudre; épilbète de l'aigle. Fij.Msstvo*ia, adj. qui vomit des flammes. [Rabelais.] Flammci a ,

Clématite droite , s f -la. plante rasa eée, rrsaemhlanl à la clématite, a feuillet et fleurs caustiques: la poudre on l'infusion soot employer* |>our guérir les ulcères vénériens. Fus . s. m. ScriUita. tartre à la emr Ul taillé eu rond pour faire la monnaie. Flahi:, i. nr. Latus. partie de l'animal depuis lu côtes jusqu'aux hanches; coté (d'un bastion, d'un vaisseau, d'une armée, etc.). (—droit, — gauche). — s. ^ri. sein (chastes — s; — sinee*tueuv) (/>oe/.) ; se batire les — s, faire beaucoup défforts iuiiliies, (lagon, flanc, gr.) Fi-iRcatT, s. m. partie de h morue son* le* aile*; du bœuf, surlongc. u. Kunciii, /. m. terme de blason, petit uutoir alésé, o. Futftçoi*, *. a», pièce de l'armure qui couvrait le* flanc* du cheval. FiAUCoasTAO*. s. f. botte de quarte forrée dans le flanc, L d'escrime, -ona-. a. a. v. Fijboaai.it, s. m. Iourte d'ieufs, de hit et de farine, v. Flabobib, *, m. (famil.) (grand —), Ironime fluil et éUneé, tans contenance ferme. Fi.abIlll , *. / Pannsu. étoffe de laine, -ele. m. (lalia, laine, lot.) Flasu , v. a. -né, e, p. *e promener perdre son temps dans le* nie*. (popul.) Fi ABaaia , /. / action de flâner. Fûsiui , s. m. qui Olno ; m«*trd. (papsd.) ¥\A1 adj. »or. FUraière. Flabocabt , e , aij. (ouvrage —) , avancé de am niére à défendre l'approche d'une place, t. de fortiC Fi.Atfoui, e, adj. t. de buts, (pal* ou peu* , arbres, figures, etc. — s) accolés de pals. FuBQ/er» , t. a. Mnnire. t. de fort, se dit de la partie qui en défend une autre; appliquer un coup, -que , t. p. qui a quelque chose à son enté (pal, etc., met», etc.—, garni par le* flanr*). (se —). ». pen. se mettre, se placer mal à propos (dan une assemblée , dans un fauteuil, etc.) ; tomber , marcher dans la boue, etc. (popnl.) Flsqu* , s. f. petite mare pleine d'eau do Fuqvâa , s. f. liqueur jetée contre... Ft-sovita , r. a. -quf , e , p. (famil.) jeter une liqueur avec impétuosité contre... — , v. b. «'affamer dans la chaudière , t. de savonnier, a. FiAociaa* , *. / partie du harnais d'un mulet, o. c FtASConsar , s. m. poisson du pCBTC OU 1 Flasov* , adj. i g. Mollis, mou et sans force (homme, cheval, carton, etc. —) ; (fig. fomiL) sa dit Bu stjle. — , /. f petite pondriere; houleille de cuir pour 1a pondre. — , s. m. I. d'arlil. madrier qui feime un des rôtè» de l'affût, pl. au (tiax, mon. gr.) Flatsb, r. a. battre le» flans sur le ta*. Fi.atib , /. nt. couteau de poebe. ». Flati». r. a. -ti. e, p. battre avec leflaloir, pour fjin- le flan. ». o. c v. et Flattir. a. Futoi», s. m. gros marteau de monnareur. a. n. r. v. Fi àtbvs , t. a. -tré, e,p. (un chien), lui appliquer un fer chaud sur le front, comme prétendu préservatif de la rage et de l'épilepiie. — , ». n. s'arrêter, 'se —) , v. pers. s'arrêter et se mettre *ur le ' I. du vénerie, o. Fi.iT»e»«, /. / lien de repos du gibier suivi o. Fiurt» , /. / agrément dans le chant français, tri.) Fi. att* « , r. a. Adulari.

leuer à l'eaces pour plaire , séduire 1 ; se dit ahsot. peindre en beau (— un portrait ; le miroir flatté) : excuser |tar une fausse complaisance (— le vice); tromper en déguisant la vérité ; traiter avec trop de ménagement (— le mal, a. peu mité; — le vire. U douleur, l'ennui, les apaiser, a. peu usité; — une plaie, Un mal. les traiter trop doucement, u. leur.) ; déguiser la vérité; t. curesser(— un cheval, un chien; (famil.) le ehinl ^i»«e son maître): délecter (les sens); faire espérer (de et que) (on le flatte du sucer» , qu'il réussira ; de réussir , ntfifflj efegant). {te —) , ». pers. se donner, te croire, se supposer du mérite'; se vanter; se persuader; espérer (qi»e, mieux de), - té , e, p. adj. (portrait —), peint en beau. — , favwiser pour aduurir affaiblir, détourner. ». t. d'arts (fig. peu usité). — , (. m. agrément du chant français dans le passage d'une intonation, (ri.) Flater ». (lactare, nourrir de lait. tat. ou ivflatus, souffle, tat.) ' On flatte les prince* pour tes tromper rt les corrompre. Celui qui liai te rWilit. Un auteur est toujours flatté par ses amis. Qui' conque flatte son maître te trahit. [Massillon.] ' Minus on vaut, plus on se flatte. [Gracian. I Si nous ne notes flattions pas nous-mêmes, ta fiattrrie des autres ne pourrait nous nuire. [l,a Rœhefuucauld.] Fi.tmai», s. f. Adutatio. louange fausse cl exagérée, pour plaire, séduire ■ ; commerce de mensonge* entre l'intérêt rt la vanité [Rolu'n.|; art de séduire par de faux éloge* (lâche, bonlrtne, basse— ; — grossière, perfide, intéressée, délicate; adroite —). -a te-. ». • Ija flatterie perd plus de fernmee que /**» mosw. Quand ta fUltene ne réussit pas, ce n'est pets set faute, c'rst cette dn flatteur. [De Lrtis.| Ijh flatterie a son silence comme elle a s.>n tangage. fNotitie\| Ceux qui redoutent la vérité lui opposent la métissante ou ta flatterie. Flattsu», -se, adj. t. m. Atsentator. qui Datte (ami, discours, esprit, langage, éloge, miroir —) ; celui qui flatte, adulateur (vil, lichc— ; — impudent, dangereux); raresaant (chien, manière, ion, enfant —); trompeur (miroir —); agréable (t-spoir ■'»»*»r -).L\ HatHini Google

The text on this page is estimated to be only 17.06% accurate

FLI'G. •dite) Futo«t», -ae , n»f7. qui cause «le» flatuosité* («"-)• FttTuuacs, r. / maladie causée par le» ûaluotle Vtll?5 lato. t. *dj. f. (maladie FuTuotrr* , t. / veut qui tort du corps. Flatumt. o. Fucus, *. a. battre, étriller, ramer. Fiavbou, t. f. Eaibérite grise, oiseen; bruant, lumui , s. f. plante de la sjtigéuésie-polv garnie. Fuvaar, /. m. espèce de gros-bec. Futasrairr, e, adj. qui lira aar te jaune. Fiis/nu , t. f. pierru brune, t. Fléau , s. m. Futgeltum. iiistniuvent formé de deux bilans inégaux t unis par de» oourruic», pour battre It grain ; terre transversale d'une balance ; barre de fcr mobile derrière une porte; (fig.) grand malheur; et qui le raine < ; châtiment du Ciel (— de Dieu ; itde —); instrument de sa vengeance (-«- du 1-iel) ; atnoane qui en rend une autre iiudUcurrUse (— de kf'ranr*). — ne Fleole, piaule èlatuiueusr, rramiiire. —«,/»£ crochets sur lesquels le» \ ilriers |>ortent de» panmil s de »ù" re. a. 1 L 'absence de tout sentiment iWùwu ast U plus terrible tieuu d'un peuple civilise. Ou ne ttmxil put d'avoir pour auteur de sa race ust farneus Osjii Je l'humanité. IDurius.J Ftaaiu, adj. » p. laroeulable (»/.); regrettal/le. Kkèuaa , t. f. Sagitta. Irait qui ae décoche (— enie):w ligure; partir d'une voiture qui jouit i d'un carrosse. —, ou Arbre, huit qui sert inouvoir un poul-lcvi». à tourner la volée d une pue, à tourner on luoulin a vent ; aiguille de clocher; minirllatiou N.; Imnuetie, petit ouvrage en lerre dam le chemin couvert , I. Je fortilic. ; t. de feon. rayon qui coupe l'are perpeudiruluimuenl à lu forde; partie du creuset de verrerie , du fond au bord ; lige effeuillée d'une canne à sucre, etc.; lanie aur le Irulrac; poisson à téte eu triangle. — d'eau . FléfJiiere aquatique, de la tiraille de> rouées. (pror.) ne savoir de quel bois faire — , quel moyeu , quelle reaaaurre trouver (famil.) a. Hecbr. a. Fiivaaa , ». n. t. d'agrie. pulluler, a. v. {mus.) Fusants. , /. m. ouvrier qui bit et vend «Un flèches. Fsicatàas, $. f. Sagittaria. plante alisuioïde, de la famille des joncs. Fuirtiia, «i. a. -eni, *, p. Fltttrrt. ployer . rotirbrrile» genoux): (fig.) adoucir, attendrir, émouvoir; tourberde pitié (— ani juge*, les rvrurs, un Ivran; se iuvw — au* , miras par le» prières ■ ; — la cruauté;. — , r. m. w jdoier, ne rourber ; *e déniairr. *e »ouaaMIre , a'abauier » (— tvu< le juug , mhu le |mu«K ; ; (Jf j ne put per»u.ler daua ira •eiiiiiuriin de iévéntc. de lenuelé^, céder par eraiipliiinaDre mm taiWnar; perdra de u fi-iineté. de mi tétérité. (/Ueiù, y plie, gr) ' Dieu M Uuur plutôt Oécbir par ta vertu tue par les otfrandrt. [Aal.uini.j • flêcbiaioria M Ôiru_. qui d'un mut peut août perdre, et d'un mut

août uuver. (Voltaire.] * H ne Jaut pas Derltir avec tti meehantl. FticiuaiMau, adj. t g. qui peut cire fléchi, e. Fi.àcauaamtnr , t. m. Flet'ui. arliun du Déchir (au f^prt); aea efleU; (ae dit de* genoux); étal d'un torj« fléchi. Fkacaïaaaoa , t. adj. m. FU*or. (nnucte —) des•iné à lérhir. FLacraa .v.a. -i, c , p. réfléchir. [Uoulde.] mina Flécliir. (ri. inusité.) Funaanmin. a/;, a g. s. m. (médicament —) ^) d'un esprit posé, patient , qui se |mmm.iIc (aruir du — : être d'un grand — ; — iuconrrvaJile) '. l'hleg-, a. {phlrg* liréle /. m. luuieur iiiQaiumateire , pleine de de ciseleur, puisvnii de mer , tliorariqur. qui ressemble ma # pituite Fuai;aio» «ang, I. d tion. gr.) Fi-ao»io>iiux, -se, adj. (éryiipèle) de la nature du flegnion. Ftioi.a, /. / Phleitm. Fléau, plante Flïuh , /. m. ruisseau. (W.) Futaroi* ou Fleatoir Kutr. Mri. Flétan, Flaitan , s. m plat, du geurc du pleiironccle , FLFTaur est Ftcloo, t. m. à la plie. Fi.éraia, t. a. Corrumprre. faner, sécher, ternir, oies' |a couleur, le eoloriv, la vivacité , la fraicliein* (— les (leurs, le teint , les cuuleiirs, la braillé, 'fig) le sl)le, riniiwruioar Inverser une rivière. Kliu», j. / flos, partie des végé'anv cninposi-e d'élaïuiurs, de pi»lib, etc.: orgaiM-delafrurtiliiaiiuu ^lielle, graude, julie, pi-lile, vilaine — ; — blamlie, «le; radiée, priulanicre, sulilmre, axillaire, etc.; éjunouie. narcotique; — de lu. de hlas, etc.; itie en — ; |wrler — oo de* — s; perdre sa —) ■ : tein|n de la floraison , (fig) de U plus grande force. du plus vif celai (— de la jeunesse , de l'âge, de la beauté, de la nouveauté . si) le précieux ; — de l'esprit , du seutiuieiil , famit.) *; piaule qui fleurit; fraîcheur, du gruau; vvloulé de* fruits, de la i tante, douce; ècial. lustre nstre peu -bois de i g.) : superficie brildurables ; |*reiiiiere périmer usage; cnuix ae ce qu'il y a de meilleur, de (dus fin, de plus délicat J, élite (Jamil.) (la — dis brans esprits) ; embellisscnieilt du sljle. —s. pl. t. de chimie, substances subtilisées par le feu; I. d'anal, (pop.) pour Queurs, maladie des feunui-s (w.); — • d'un vaisseau, partie de aa carène, de l'avanl à l'arriére. — . I. d'arts et wèiierv, ce qu'il y a de plus fin . d'escel' ciel OU Nuhtutii. ni ; |MMissirre; écume légère. — du - de coucou , lainpretle , primo le , primevère. — du Parnasse, pamasaie des marais, piaule annuelle, blanche, rosacée. — du soleil, cUle hrliaolbemr. — de la passion, (irenailille. a. — de |urad~~rrre. poiiiser des fleurs ; être en fleurs: etoitre; se dit de la bai'be [Itoileau.]; (fig.) être eil vogue, en etéJit , en lionueiir; part. près. deiirivunt (pré —) ; (fig.) Û«u issanl (Klat —) ; imjiarjoit de l'indicatif (le» arts fi.irittnirnt) '. -ri , e , oir).(teint, discours —). > L' Italie , Jaeuris.e du Ciel, est ta seule contrée qui ail fleuri deux fais, sou* Auguste et Uon .X. r'i.ai;aivMx , s. m. curiosité, goût et manie de*

fleur», e:. e (fig. famil.) Ut brillaut d'un discour*, d'un |Miciiie. Fi.iuai»»»»xT, t,adj. FUtrrni. (piaule — e) , oui pousse des fleurs ; (pie — ; , fleuri ; (fig.) mieux lloi iv.au! (Étal —). FLSCKisra, s. m. amateur, mil i valeur, peintre de fleurs: — arliliriel, faliriraut de. (leurs artibeielles. — • adj. (jardin, jardinier — I, de fleurs. Fi-xuau* , s, m. rltueulsu. eorolle iiionopélale . réguliere, iuliindiliiilifonue , à limite divisé en quatre ou riuq partie»; |» lile» fleurs ; Heurs coni|io»éis; (fig.) I d'imprim. vigiwlte . uruemenl en forme de Ueur» ; (fig) (— de la coiuxrane), privilège, préi ugalive, revenu , possession , |MV«iui« comidéruble. Fi.siraoanâa uu FUivenleii.se , atlj. fit FLauaoaaaa , ». a. -ai ,v,p. fleurir, v. Fi.av*s si.» si au, t. f pl. ilemlrua. certaine maladie des femmes, mieux Flueurs — . -is-bl-. e. Fi.iuav MiKta.il ts , t. f pl. subttauees métaUiq ues iemblabiet a U fleur de farine. Fi.tiiKris, s. m. contre- point figuré. Fleuretis. Cliaul -fleuri, (vi.) Fi.suv« , s. m. f lutins, grande rivière ' qui se rend sans changer de nom a la mer (grand, large — ; — profond , rapide); roitttellalioo ; ifig.) grande abotldauee ; »e dit du terni-, ' Us oient et les maux tant deux llriive* qui ont si kU» mëU Uurt eaux, qu'il et impxsssiiU de Us séparer. Fttxiaii.i i* , /. / - lai. qualité de ee qui est flexible en gâterai (— de l'osier , de I esprit . Fié-, s. Futxiau , ssajr". a g. -bittt. (osier —) souple, qui •epuix—), toupie, aisée; (fig.) (eaDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.44% accurate

3ao FLOR. rertère —) , qui reçoit aisément les impressions ; («■ prit —) . qui se porte a tout facilement. Fié-, a. (iy«) ' La doneeur des forma n'exclut pat h fermeté du caractère : ainii le cable flexible résille a h fureur des flots. [De Lévis.] Flxxio» , ». / -xU>. étal de ce qui est fléchi , au propre ; mouvement dr* muscles fléchisseurs. Flexion Fi-axoaox , -se. ndj. compliqué; lortucui ; courbé en ïigias par angles i tiga -se). Fuxcusrri, t. f. qualité, état de ce qui est flexueux. Fiai , ». m. voy. Fiel , poisson osseux. Flibot , s. ». petit navire de flibustier au-dessous de iou tonneaux, et Phli-. a. (fljing, volant, tout, bateau, angl.) Flibl-st* , ». f, métier, action de flibustier, s. t FLteusTiea, ». m. Pirata, pirate de l'Amérique; bouranirr , celui qui commande un (libot. (— , ou/i franc», bootert, pillards, angl.) La république fui pussible même parmi 1rs flibustiers. I tiC iuc.uJi. imite le coup du fouet, c. pat de danse. Fui . ». f. parité do bois raboté, qui eit emportée par le rabot , t. de memiit. (oaumatopte.) Fuuoijsa . ». / visage large, rrliunji. (bas, pop.) t. fus, ». m. aorte de iioudrc de pierre pour fourliir les rpèrs. o. c ri .»»e* i plat, a Fi^rrxaijir, ». m. inouvcmcnt de ce qui flotte; ondulation du front d'une troupe en marche, -oie-, a. Flotts», v. n. Fluttuore. être porté sur ou par un fluide •; »« dit des cheveuv, être agité, soutenu par le vent; »« dit d'une étoffe, tic: (Jig.) chanceler, être irrésolu , agité ; balanctr (entre la crainte et l'espérance , entrç divers projet») >. — , v. a. (— du bois), l'abandonner au courant, -té, e, p. ». m. c o. co. ». ■ A croire eertaini présomptueux , U ghbe , après leur mort, doit flotter au hasard dans ïimmensité. » La finesse floltc entre le -vice et h vertu. [La Iwnycre.] Fi.orr«t:a, ». m. celui qui fait les trains de bois; morceau de hois placé dans la chaudière d'une machine à vapeur, et coiTespondani par une cbaiue au dehors, pour indiquer le niveau du liquide. Futtiijj, ». / petite flotte. Hotille. », Fr.nTTirrx , s. m. qui commerce par (e flotté , ». par les flottille» d'Amérique, a. ou Calionisle. Fioc, ad», (ri.) (peindre) d'une manière tendre, légère, fondue, etc., sans dureté ni sécheresse. — , adj. (plaire , pinceau —) gras. ». m. le — du pinceau. Flou-flou, ». m. imitation du bruit dune étoffe de soie. Fioocai, ». / monnaie do Basson; roo* du ma(Jig.) irrésolu, incert a. • Dont le malheur, tant pas. t —), vr a. Flolé. venu en Ftoo«TTi, ». / girouette, o. v. -cle. a. Flou ix, ». m. sorte de vaisseau, o. ». Furcvs des Bressans, ». / plante gramtoéc pour les bestiaux, o. -ve-des-Br-. c — odorante. Fi.nAsrr, adj. m. (papier —) qui n'est pas collé , ou qui l'est mal.

a. c. o. ». f'ituva, ». m. sel formé par l'union de l'acide fluorique avec diifér cilles hase*, (ftuerr, couler, ht.) Fi-vats , e, «r). combiné «sec l'aride " FLUX. Fiva. i. f. monnaie de Maroc; ao* de U quille. ■ 5 centioiea. Fluctvatiom , ». / Fluetaatio. lialaïuemerU d un liquide; mnuvnoeat des fluides épaucltés dans nue lUDteur, t. de chirurgie; (Jig.) — des opinions, des eflels publies, des prix, des idées [Mercier.]. Fmjctoicx , -se, adj. agité de mous lents et contraires, a. c. ». aa. (wi«u.) o. FLfcrota, ». ji. couler i flots; (Jig.) être > incertain. (Pasquirr.] Floctcoss, m>y. porté et entraîné par les flots. Flok , ». f. nappe fine du tramait. Fixixca, ». / écoulement: te dit quelquefois de lo marrie du temps, FLiiesTra, ». / intégrale,!, de malb. [Lribniu.] Fi.oaa, », n. Profiuerr. couler; — et refluer : »e dit de la mer, d'un ulcère, etc. (Itauin, couler Ftoar, te, adj. Tener. mince, délicat, de faible complrxion (corps, complexion, mine — cA / Quête, a. FLcavas, t. f pl. maladie des femmes. — clic» . mieux que fleurs blanches, t. de niëd. Fluioi, adj. -dus. dont les parties non i ont une grande facilité i se mouvoir entre eues ; qui coule aisetncnl , qui circule (l'air, les gax, les émuuations, le feu, l'eau). ». m. corps fluide. || lluide. niére des fluides. Floiditï , s. / qualité de ce qui est fluide. Fmjsi, Fluix, ». m. -men. lieuse. ftJ» Combe.) Fu:oa , ». m. corps indécomposé , base suppose da l'acide fluorique. — , adj. t. d'ancienne chimie (alcali —). Fi.uoaioTJi, adj. (acide —) formé par la combinaison de l'oxygène et du fluor, qui dissout le verre; spathique. FLooas, ». m. pl. cristaux de «011100:, imitant le* fiierrerics , spathique» ; Fluales, Spaths vitreux da as es miues, les volcans, i la voûte des grottes primalises: très-fusibles. Fiirsrass, ». m pl. -tra. polypes à cellules. FlAti, ». / Tibia, instrument de musique en tuyau creux, percé de trous et garni de clefs; jeu sic l'orgue; navire a fond plat, très-large; greffe; navette de basse lisse; (Jig. fam.) accorder ans — *, se mettre d'accord; ajuster ses —s, préparer ses moyens de succès. — , espèce de poisson , Murène, llcieiie. joint des bois , taillé en bec de Aille, a. —a, pl. jambes maigres, u. c. (flarr, souiller, ht.) t utti, t , adj. (voix — c), douce , agréable 1 la flûte. Flittiad, ». m. Alisma. plante de la joncs, sifflet d'enfant, FUrrae, *. «. jouer de la flûte; (iranij.) Loire (popsd.). FlAtit , ». m. flule de tamlsourin. FiÉraca, -se, ». (iroaùj.) qui joue do la flûte. ». m. passereau ; ». f. espèce de raine. Fr-ûTiiTa , ». m. artiste qui joue de U Utile, qui en fait sa profession, (nêolng. utile.) Flouai., e, adj. qui concerne les O cuves, se fait par eux (uavigation — e). (fluvial, fleuve, ht A Fi4rrui.«s , ». / pl. ou Naïades, plantes aquatiques , raonocoly lédones , à étamincs hypogynes. Fi.cviatili, adj. a g. -

lit. (coquille, planta —) d'eau douce, a. o. c. v. Flux , ». m. ALitus. mouvement alternatif et régie d'élévation de l'Océan qui s'éleve sur les rivage*. ; 1, de chirurgie, dévoiement, écoulement exlraorvlioairr des humeurs , du sang ; (Jig.) — de paroles ; 1. de chimie, matière qui facilite U fusion des naélaus , ou Fondant —, t. de jeu , suite de cartes do ntètae couleur, — et reflua, agitation, moiisrsuenta contraires (— de sentiment opposés [KoùYau.j. — dm l'aine [Malbeibcp. Les opinions ont Uar flux e/ leur reflux. L'esprit humain est perpétuellement agité pour te flux et le reflux de l'erreur et dé h vérité. Fi.cxio-oirrs*a>rTiBixa, adj. f. (méthode-—-) tuur laquelle on considère sous deux aspects, au co,,,me dilTcrenee ci fluxioo , la différentielle d'une quauxiiu» oop6 Digitized by GooqI(

The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate

■ antennes FOIN. meurs; endure (noue — ; avoir une —); (méthode des —s), calcul différentiel. Frxxionasiaa, adj. a g. Meumaticut. qui est wjrl aux Ornions. -ona-. a. (inus.) a. Fui . t. m. bâtiment colin- du Japon. Foc, i. m. t. de mer, voile triangulaire qiu M place mit deux mio (grand , second , petit —). *o)~. Phoque. I-'ocol, e , m^'. du foyer, t. d'optiqnc. Fucst.a , t. m. L J'anliq. inonrhoir de cou des Ancimt; espère de capuchon; o. c. t. i. f. espèce de Focvaiatia , t. m. qui entretient le» force*. Focili, t. m. os du liras el dr la jaiubr. c. o. v. Focillstxu» , t. m. qui a» Foixa, «. f. mollusque nu. «./hymèuor fiMurnies. Foui , t. f. trident pour la pèche, c o. v. Foesne, Fouine, F'onene. ■, Foene. «t. Foasas, F'oarre, Frurre, <. m.="" longue="" paille="" l="" du="" seigle="" elr.="" foere="" ou="" foarr.="" o.="" as.="" fu="" f="" embryon="" fonn="" dans="" lu="" matrice.="" c="" fcuiwet="" futtution.="" t.="" j="" fc-.="" fora.="" animal="" de="" la="" chine="" v.="" korr="" daine="" portugaise="" ir="" fuoca="" passage="" ponr="" navette="" dan="">
la rhaine. Foi , t. / Futet. trrln théologale par laquelle on fruit |ea vérités révélée.* 1 (— vive, pute, niêbraulaid», rhancrlaule , ferme, vacillante, morte, lan(uiauole; «voir la vraie — . de la —);' objet dr foiaiice (article de — ; symbole de la — ; famil. aflide de — , lies-fcrmeinenl); religion, dogme de la ftnpon chrétienne; croyance », probité (u'a»uir ni — ', iwur celle —); de — i an:re. ib' lemps c-i leiujM ; à la — ». lotit i ta —, ««V en même teuqiv ; de — , (ri.) adv. quelquefuis. prendre à — du ou de corps, adv. tout d'un coup, |ur le milieu du corps, h«. \imuitej. ' Un mi est miilr fuis plus malheurrux yti 'un particulier. [\jr gr. Frédéric,] // fmit réfléchir plusieurs foi* a ce qu'on ne peut Jairr qu'une foi». • L'habitude de méditer double ta l ie ; par rtle on agit et f on pense à ta fois. F'oumi, /. m. religion de Fo, en Chine. Fot*on, s. f sans pl. ni article. Copia, almndanre, grande quantité, à - . a«V. abondamment {famil.). FoisovasMtxr, s, m. rtiiuViiw ut de volume de la chaux qui se réduit en pale. || -lûne-. Foivosgifi , r. n. Abundaic. abunder' ; o. paraître plus voliiniinnix ; produire davantage; t. de cuisine vla férule foisonne ; cherté foisonne, prov.); nuiltiplier. produire plut (famil.). -oner. ». ■ Les sots foisonnent et font la loi. FoiT.ai.s, adj. a g. qui mérite d'être cm sur sa parole, (ri.) Foi. ou F'imi, Folle , adj. s. Insanus. qui a perdu le sens, l e.ipril , la rai*on (être, devenir, ivudre — ; méchant— ; — furieux, dangereux)'; déraisonnable, insensé *; gai, badin, d'humeur enjouée (jeune,

vieux, mauvais — |; boulTuu; simple, crédule, malavisé, imprudent; contre la raison , la prudence (/j≤ appel, autour, eiilètemenl , espoir; projet fou) : chien —, enragé. — le farine, sa (leur la plus subtile. Fou, s. m. pièce des échecs, a. / Foie, su {srn.) ' Les viens fous sont plus fous que tel jeunet. [La Rochefoucauld.] Quand la tête se monte, l'imagination devient fntle comme un rêve. [Beaumarchais.] *Que de gens sont sages parce qu'ils ne peuvent être foin>! Presque en tout pays, tes fous entraînent tes sages. Koum, adj. 2 g. s. Lascivirns. (fille, humeur, jeune homme —); badin; qui aime* folâtrer; diminutif de fou, », (in.) FouTvmaaT, ade' d'une manière folitre. t. o. -triment, v. FuLsTaea , y. n. Jocari. badiner agréablement , innocemment , dire et (ai re des choses folâtres, plaisantes. For.vraaaii, s. f. Uilarilas. (inus.) badinage; action, paroles plaisante*. Fou», ». n. (ri.) folâtrer. T. Foi.as, t.f. pl. blet de pécheur, i , Folour, t.f.i Foi» , /. m. Fenttm. herbe gr ami née , etc. , des prés , r- . coupée et séchée (bon, mauvais, vieux — ; — eau , gtté, moisi); partie de l'artichaut outre les les et Te planent*. (fig.famiL) bele à manger du — , (personne) aussi béleqnunine; Ires-bcte. —on enuct pas de tirer juste. Follst, te, adj. un peu fou, badin. Folet, -etc. a. l'oil — , t. m. Lanugo. duvet , premier poil du menton. Kjprit — , t. m. sorte de lutin qui mi lait pas de maL Follet. « l. F'wi — , t. m, ou Ardent , sorte de météore ■ ; (fie.) lueur fugitive d'rsprit; (Jig.) faux brillants. Fuk-t. a. Fru-f-., etc. il Follets,/./. ro\. Foblet. 'Arj amants t'attachent à des feux follets.]Max. Idl J lss internes nous .'garent comme les feus follets. Combien de gens prennent un feu follet pour le flambeau de ta rnuon, et réciproquement I * Nos poésies légères sont etincelantes de feux follets. Foi.i.arr» , t.f plante, arrache; estarrite épidémique (famil); lirnu frisé. Foi ua uni, adj. i g. t. auteur de journaux , da feuilles périodiques , ». o. c (iroaiq.) ; t. de botanique, de la tollieule. a. F'oLLicDLt, t. m. -lut. membrane, glande renfermant ime cavité d'iMi part nn conduit excrétuire; cocon de ver -à-soie; / péricarpe du séné, etc.; enveloppe dos graines; anthère ou capsule des fougères. FuLr.icuitux. -se, adj. de la nature du follicule, FbLua* , t. m, bateau pour la |>édie à la folle. FousJSTsa, ». n. jouer à des jeux lascifs; folâtrer, (ri.) Fouirea, ». n. -ye, e, p. avoir une folie gaie, agréable, (ri.) Folio-. FoHtiasirr, Fomahant, t. m. étoile dans la bouche du poisson, -ar liant o. -haut. Fostatmiir, -ive, adj. qui fomente, v. Fom«»t»tiOi», t.f. Pomem appliqué idie. Foassrraa, y. a. -té, e, p. Povere. appliquer une fomentation; (fg.) cotretenir sourdement , faire durer (— la paix , «lia.; — La guerre, la discorde, etc.). (se —), ». prou, reetpr. Foicsim is, t- f. pl. (—

d'un lit), pièces qui portent la pa'dlasae. a. o. c Fu»r«, e, adj. (homme —) rlclic, habile, coejdans une science {j≥y.)i (couleur— e), diargea. AU
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.40% accurate

3sa FOND. Fanai*, «. m. t de manège, boni d\ûie embort■ cheval, «le » f«n»i; »• «■ «rrirr; [de St. -.'.erre.], t», s. j nni *er, fournir, débourser les fonds; charger (une eoulrur), faire le fond; l. d'ardoitirr, tirer do fond. ». *>• — tor. . ., fondre sur l'ennemi. ». ». -ré, e, /». «Kf/. (as —), ». orr». «soi». Foarar, ». m, le pb» grand des bateaux , ». de rivière; pièce »ur laquelle se noiite le canon d'une terF.u»i:i>», -ère, awj'. Solarium, qui regarde le fond» d'une terre, qui en («nvient (impôt, revenu —); et t. m. — , adj. (avocat —) habile; profond dans une tcieitce (mm*» \ -ère , ». f lil de l'ardoise. / -ère ». FonciiKtMxirr , «W». Funditùs. à fond, dans le fond (examiner , discuter — ; cire — bon , honnête), -ère-, ». Foscrioa, ». f. Funetio. action poirr s'acquitter du devoir d'une chaire, fie. (grande, haute, noble, principale — ; — pénible, fatigante; avoir, exercer une — ; _ rpiscopale; élre en — ; : action dct vUrères, phénomène» sjiau» ■- —».//. »• d inipr. mi* ru page, etc.; |iréparatian ponr l'impression ; t. de mathétn. dilïéreritra puissance» d'une .pianlilé; quantité cimprrtée. ■ Qorite que toit h pompe oui entoure les rois , leur rie ir compose de* mêmes fonctions que ceUrt des aiftrrs hommes. Foncrmas»»!»» , i- personne qui exerce une fonction. ». o. ». «»■ — p«Mic < . «aUié |ur l'ttal. • Us de lettres ne songent point asset qu'ils tont des espèces de fonclionoaire» publics, magistrats de r opinion. rVwcTio**»» , r. n. -né, e, p. foire sa fonction [Ti«*ol.| . t- de méd.: te dit de» machine», t. d'iinpr. Fo*n, t. m. Fondus, profondeur-, l'endroit le pins ba», le pins rrem, le plu* éloigné, le plu» retiré, le ni nt reculé; (fig.) l'essentiel ; la luise ; le sujet ; l'objet principal, le pin» considcv dile , le (dus caché, le |dn» inlèrienr. le pl.» secret (da-ts le cu*ir. I «prit). —, étoile . ce sur quoi on travaille; rhamp de ligure», I. d'art»; douve» qui forment le tonneau, etc.; ce qui ferrai- en bas: siipcrficïr de la terre soit» l'eau; ce sur quoi l'on devint*, l'un peint, on brode, etc. ; cette partie du travuil ; rudiiit que l'on re»él d'une couleur; première teinte en rouclie; champ, espace qui entuure une figure'; « mr qnoi l'on balil. ou élevé, on dresse, ou «srmlHe. on pose, on sénie, etc.; m.wens, talents, savoir, facultés, instruction , idiVs (avoir, n'avoir pas de —)'; {JSg./amiL) part, pi»rlinn: proviMon; ce qur l'on a; ce que l'on |KM»ede au nuirai ' ; faire — sur. compter dinus ; rouler à — (un bmiinirt, le ruiner; (une matière), l'épuiser en la disruiatit. (à — }, adr. profondéiuctil ; tout-à-fail, jusqu'au fond 1; (déjeuner à — de cure. trcs-ainple> nient, ». inut.); de —*

*en comMe, (démolir. ',fig.) ruiner) entièrement , depuis le fondement jusqu'au faite. (au —). aiiv, dans I priitcïpat *, [dijfic.) 1 L'un det ehttrîatanitmrs de mit peintres, comme de not e'erirains. est dr projefrr une figure, mie image, une idée huit enlnminre , sur un fond Mr. • /.a jactance annonce plut Je fond Jtie le dédain : crtui~ci se ditprnie dr rien montrer. } Il est essentiel dr se faire un foi«d d'ul rt sninri qui règlent la conduite et les /ugementt. Sut ne tronee t-iul dans stm fond. |Vauveuar|{iic»,| t/i est plus utile de connafire à fond un seul homme que 4n plantes. ^**4u fond , le nom et la forme du gourernrment ne font rien à C affaire : pourvu que la justice snît rrndur à tous les citoyens, qu'ils soient égaux en droits, l'État est hien régi. [Itoiiaparte.J FuiDtLrr», s. f. t. de coutume. ». ». FoiointiTAi , c, ad}, qui »rrt de fondement (pierte, (/îg.) loi —e) ' ; ^banse - e), formée des accords fondamentaux , L de musiq. ; (lisne — r), base dit talilcau , du destin . etc. ' Dans une constitution tout doit être fondamental ; quelques parties réglementaires feraient écrouler le reste. Il y a des lois fondamentalea que r on ne peut changer. [Rowiiet.] Jamais lois (cniUiueu\tlet ne furent perpétuelles. inalteraUcs mille accidents peuvent Ut changer. [Lorle. j Fo*Bit»isrT»tJiM(ar tes enangt , ode. d\ fondaFOND. mentale; en principe ; aur de 1 didart. sur de bons principes. Fo»D»itT, e, edj. qui tond, qui se fond; qui a beaucoup de jus (fruit —). — . s. m. qui sert à fondre (les humeur»); qui accélère la fusiou de* métaux, etc. ¥or. Flux, FoxiMTtu« , -trice, /. Fundatnr. qui a fondé un étalilissement, un empire, un nm\c*U, un Ih*»]imt, des lits dans un luqiilal, de» bourse», de» nri» dans on collège, de» messes, etc. (illustre, crédule, généreux — ; — superstitieux ; inuiiitirjde —). 4ux yetts des fondateurs des grands empires, tel hommes ne sont pas des hommes; c* sont îles instruments. [Uonaparte.) Fouoati ow , i. / -tio. action de fonder, se» effets ; travaux pour fonder, base, foiidetuciil (faire, creuser une , le» — s ; bonne , solide —) ; fonds légués pour un usage louable, a. (fig.) cainmencemetit d'un anpire , etc. Nous nous sommes traînés vingt années , meurtris, écrasés, sous dt des fondation» éphémères. Fusdc, s. f. l'opposé de pleine mer. o. »a. Fojdk , e , adj. r'undatus. cltargë de, t de prat. FoHosi.i», ». / fronde antique. Fo»DiMtirr, ». m. FunJamentum. crenx , fossé poirr convnencrr a bâtir; maçonnerie dan* la terre ponr fo-ulrr; fondation (liotu— S; — « assuré», profonds, •nlides, mobiles, fangeux ; fouiller , creuser , sonder , jeter. Taire, ébranler 1rs — s) ; base , principal appui, priuripal soutien 1 ; cause, motif, sujet (— d'une pUinlr, d'une action, etc.); (figA principe; asaurance, raison,*

*preuve, fait, expérience, é|«x*uv« (sur quel — prétendez- vous...? ju»te. légia-, faible — ; -légitime, raisonnable, solide); rraisemblaïu-e , raison [La Rochefoucauld.], le — , l'anus. ■ La justice est le fondement des empires! tout ce qui ne se lie pas à elle 1rs fait tut ou tard écrouler. Le fondement de toutes sortes de gouvernements est le consentement unanime dn peuple ou de sa plus grande et plus forte partie. [Temple.) Im connaissance de soi-même est le fondement de toutes les vertus. [Nicole.] /> respect de rlutmme pour r homme est le fondement de la morale. [r,od*iti.] Siteiliommes étudiaient mieux les fondements que la nature a poses dans leur ame et ta suivaient, ils seraient hons. (l.e fiante.] Fonoi», v. a. -dé, e, p. Fundarr. faire le» fondations, les fondements d'un edince; eunulruire le» preuiiert éilifiees d'une ville (— une inaivon sur le. roc, sur le sable, dan» une plaine, au cniiQnenl de rivierr») : {ftg) — un empire . etc. (— solidement ; — Mole sahlr) 1 ; donner des fonds pour un établissement , une «i-iure pieuse (— un hôpital): établir, apputer sur des principes, des raisons (— sa demande uir'uu acte, sou opoir sur une prumesse, en Dieu seul), 'se —), v. péri, faire fond sur; «'appuyer de ; avoir |K>ur !►» // «*v a rien de durahlr que ce qui est fondé sur la vérité et la vertu. |(^itou d'l'tiqu*'.| Quiconque fonde sa réputation lue les t'ices de son licclc, n'est pas digne de lui survicrr, [tleoffroy] Combien d'empires n'ont ele fondé» que sur des cadavres .' • La craie religion te fonde sur unr /tarfaite connaissance de l'homme. *Les empires ne se foudent que sur les coeurs. Fusbïiii». ». / heu où l'on fond le» métaux, les canon», les caractère», etc.; art de fondre, Fosn» c« , /. m. qui fond les métaux , le» lettre*, etc. Fosbioc», ». m. maison murauite dea oiardiausd»; dépôt de douane, en Fjpague. Fokois, ». tu. abyme sous un édifice; terre éboulée dans une carrière* a. o. c -lis om -te. T. Fo*noi» , t. m. Uext où le* boa cil ers fondant leurs graisse», c. c ». Fo»D«« , ». a. -dn , e,». Liquefmcere. rendre fluide par le feu (— du métal, ele); rendre liquide, fluide, très-mol ; nxHer enseiisble (— de» mbslance»; (jig.) un traité, un livre dans un antre); — le» humeurs, tes rendre fluide». — , v. *>. tomber impélttcosenietit sur (l'orage fondit sur la ville) ; se lancer de haut en bas sur (l'aigle fond sur 1 ckRnrjir ; {jfg) atlaon|ioiiit , dr force; mairrir; pourrir; s'abvmer; s'écrouler; te perdre, te dissiper ; te liquéFONT. lier: *e mêler entièrement. »'m te fondre ; (fig.) ditpairaitre , se dissiper, a'anéaotir • ; — eu larme», |deurer abondsrament. (sa —), ». près, te liquéfier; tt dit au J(g. (le «car fond, te fond en larme») ; disparaître, se réduire à rien, sa*

*dissiper, s'anéantir; (troniq.) (il est fonda, tonte ta fortune s'est fondue), (te —), tr. pron. être, pouvoir être fondu (le diamant se fond au foyer d'un grand verre ardent). ' Car tond dans la main du prodigue. Qma de Itères fondent dan^la main slt calai qui n f chercha que des vérités utiles I Fonoaita, ». at. mur qni termine le foyer d'an fourneau de taHoe; train de bot» qui ne peut plu» flotter. l'oKumiaa, /. / Curges. otrrertttre dans la snperficie de la terre qui t'est enfoncée ; creux au fond d'un liquide; terraiu niaiécageux 1 ; es'iccc de roufïi tt plein d'eau et de bone. a. -ère. a. * Le» phaisirs sont comme des foudricres recouvertes d'herérs fleuries. FostDarixa», ». / pl. t'es, ordure», sédiment, a. c Foaos, ». m. Soùim. le »nl dVn champ, d'un béritaee: argent placé; capital d'un bien; tuatrae considérable destinée «_..; marchandises d'une Inuliqi» ; (Jig .) abondaïK-e ; source : se dit de l'rsvpust , de» ixwmrs, du savoir, de la capacité (— inépuisable) ; bseitt — -, biens réels ; à — perdu , en viager. — et très- — , le fond» et ce qui en dépend, feindra son fonds , c'est acheter d* ordinaire le regret et f ennui. F'ixdd», ». f. sucre chargé du fromage fondu au feu. .«7Fotraati, v. m. ruiboirc, Iwtre du papier, e. c. Foau»», ». m. pl. rJiainf>it:nons. Finsoiaui , adj. a g. qui te rumpose , se pèse , se compte , se atseaure , t. de jiuisprud. : sa dit du blé , du vin. Fonora , s. f. Fmgia. polypier en étoile. Fo»*

The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate

PORC. m mariage. DOT ta font* de desut caractère* d'ailleurs utimaHes peut itre impossible. Kuituim, s, m. Aquilex. relni qui a soin des fontaines, des jet* d'eau, Ws tait aller, l«» entretien! , las fabrique , le* wad. -tain-, a. FuancvLa, s. / -Ut. petit ulcère artificiel pour faire couler le* humeurs ; cautère. Fourrest, e, ad/, de fusiUiiae, de source; qui j a rspporL. FwaTiasM , «. / -su. plante ilr l'ordre drs imiliim. Fuer» (de baptême), t. m. pl. Fontes, vaisseau , large «aie fixe pour baptiser v tenir uu enfant sur les —). au — baptismaux, o. Furruaa , t. f. partie de bat* de sable qui te détache avec bruit Foqvb, s. m. I. de mer. a. m/. Focs. voib à 3 Fua , t. ». -faut, tribunal de justice ; tribunal; jti— inléricur, la jugement de la pru|ire con; — extérieur, juridiction eidrjiastiiiue, t. de ele Foajuia, /. ai. taie rar le vin ; c. ouverture d'une ailée pour tirer l'ardoise. — , action de furer la catonv de toute evpece. c Fea/via , e. ad/. Advena. (marchand —) du debort ; (traite — e), iiapol sur le* marchandises qui viennent de l'étranger ou d'autre* partio» du rojauiue; (rade — e), en |4eiu* cola, aaiu abri. Faeajrri, s. m. pl. t. de mer, matériaux. reaaaa, t. m. Pneda. corsaire tan* (uaasiiMioa ; piraie qui arrête antit et enflerais ; (Jig.) se du de* «etref-cteui, (le.-* de la librairie; ; UnnisscnruL («•)»Foaataaia, ». e. -ni, e, p. («f.) reléguer, exiler, a. c -atiir. a, FoaBAaauavuaisrr, t. m. exil; bjimisserncot. o. c -*JÙ-, a. (m.) Foaaiciax, /. / -»o- insecte rraieniUanl à un peut poisson. Fu«.mju>ls. cri d'avertixxemeut , L de mer, hors dn branle (du hamac), (ni.) Forçaob , t. m. L do mono, excédant du poids. Fur (ut, s. m. Remex. galérien, homme coudamoé aux galère*; rameur d'uue galère; {Jig. JamiL) travailler comme an — , heaucou|c Fuira, s. f Fortitudo. rigueur; faculté d'agir ni, de renverser le» obstacles . de tueu«•, d écarter (boune, (famd.) nui*. FORÈ. tes verilabtrt armes sont In justice et U clémence. [Ctumeeiix.j 1 La livre est le pouvoir d* la justice i la violence , celui de l'injustice. Toi ou lard, ta faire détruit ce qu'a fait la violence. 4 iXjtts avons tous assez de furce pour supporter tes axait* d" autrui. [La Rochefoucauld. | * On veut, à ta famtr d" un peu de morale , faire passer force médisances. [Dtureany.] « L'homme veut, a tout, farce, atteindre au bonheur. Foxcrco. s. m. piquet qui relient un filet. r'uacuuxT, ad», (ti.) |tar toree, par caalrainte , laaferé toi (agir, parla', aller, dutwer. céder—). Tout ce qui est faU ou dit (urccmenl est mal dit et mal fait. Fuacaax, e, ad/, s. Furiasns. furieux al bore de tens; 1. de blaa.; cuatal —, effaré. Koreeuc. a. {forte", fureur. (»•<. bon="" sens.=""

foacaaaaiaat="" ad="" d="" mani="" forcen="" ueille.="" f="" e="" p.="" mellre="" en="" fureur="" v.="" v.pers="" usit="" r.="" r="" a.="" devenir="" furieux="" il="" uiiuigue.="" j.="" le="" despotisme="" du="" peuple="" est="" utte="" puissante="" aveugle="" qui="" se="" iorceae="" euatre="" eua-mtmc.="" fuac="" s.="" f.="" folie="" s="" artiuuf="" gettea="" ditcouri="" furieux.="" t-="" m.="" itulnuneut="" pour="" retirer="" feulant="" copere="" t="" lot="" foac="" u.="" cog="" contraindre="" obliger="" i="" quelqu="" uu="" de="" faire="" quelque="" cbuac="" ioleiitcr="" ton="" laleut="" iucbualiun="" aou="" gudl="" vuluulc="" tirut="" les="" avnnenla="" violer="" une="" li:k="" prendre="" mr="" furce="" citadelle="" outnr="" fui="" ce="" ou="" deiangi-r="" par="" violence="" icrrure="" rcmorl="" mer="" pruun="" rompre="" enfoncer="" pui="" lc="" mi="" ail="" un="" unir="" chumiii="" conduire="" riulciu="" dieval="" u="" nuin.="" ouli="" a="" vert="" tlvle="" routruinl="" .="" affect="" aaut="" uaiurd="">eii» —), dctuuriié, faux; (altitude —c), gênée; ^colurit —), oulie; exagéré (liililaau, arguuu'iu. M) le, pensée — e) ; obligé, réduit a (te —), n.pers. taire avec | tr«>|>defurce(aei« se.— e luanger ce que l'on n'aime pat, à lro|) de travail , à parler contre u peutée;. ■ // i a des êtres que nous pourrions aimer, si leurs amis ae voulaient pat nous y forcer. » Aulle », prodigieuse, active, passive; perdre, recouvrer, enlivtcuir, ménager, modérer, eniplover sa ou ses — s; user de sa, de touic ta — •ou set — t) ; puissance , empire , effet 1 i néeeatilé ; conlraiutc (riupl<>jer la — ; user de ou de b — ; résister , céder i la — ; repousser la — par U—)>; énergie d'une expreation, de l'éloquence , de la résistance , du sentiment, do l'espoir, etc. ; vertu ; icucmiion d'eapril; habileté ; faculté de s'appliquer Laig-leiups à...; impétuosité (— de leasi, du «ent , de La vapeur, de l'explosion, etc.) ; pouvoir Icgiliuie, ojtjMuë a violence ■*; t. d'arts, vigueur (Uns le* furkj-^, U* cniûris ; solidité , pouvoir de résister (— d'une digiu* , d'une poutre, d'un tissu, d'un soutien, d'un appui , d'une corde , d'un muscle , de ce qui porte en fesserai) . pouvoir; t. d'arts et métiers, solidité. — , grandeur et fermeté de courage 4 ; équivalent (d'une \ s. f puissance irrésistible (la — ; est une excuse admise en justice). — du sang, ni secret de la nature entre parents, maison de — , où l'on enferme la gens iudiwiplinabtr*. — s, pl. le* troupes d'un paja, tout ce qui le rend puuaant ; vigurur du corps, (Jig.) de l'csarii, de Cause , etc. ; «t dit de* nm«ms en général , de l'action , de ce qui produit uneflct. a. — *,W. Forfices. ciseaux pour tondre les draps , cunpcr la Urne , le* métaux ,

etc. — , ad: {/amd.) beaucoup , en quantité » (avoir — argent i; — douée» , ingrédients; — léa, ol>iiisi^re, etc.). (à . de , par —) , aaV. etu expriment la violence , la contUsuilé. labeudaaca; i toute — , absolument, par Umte sorte de n»o)eiu*; de sivo — « à — ouverte. avec violence. 'L'opinion a plus d* force que la sv- vaste, éimisse — ; — prslicaUe, profond»), se dit fini. [Sts»é*.| *Vautorité tstmaUsrt» munit «tW fg. ». -, (/»'.) repsire de brigands, de «tUnre, d« impénétrable de la liberté du curer. (Feuclon.) * Les tsclaers volontaires font plus de ty rans que les tyrans ne fout d'eteiaires turc es. (Tacite. J t // vaut mitas te taire que se forcer a parler. F'uscsT, j. m. furie Jiecti'* fouet. Fuscstt «s ,s.fpl. peu les force» . t. de maiiuf. c. FosciBLansar, j. m. uuUekit 1res- vigoureux qui lire le* blets à bord. f nnciins, s. f. petit étang où l'on met le poisson pour) multiplier. Fuium . s. f reuuement an pied d'une brandie. Ko seco» • s , », a. déclarer non recevable , le terme étant |>iissé. -clos, e, p. ajj. atrclé â une porte que l'on vient de feiiner [Vuluirv.J. -dore, -clos , e. a. -clore. ». v. (/urmw , baireau, lut. ou foras, debort, claudere , fermer, ni/.) Fonrcusioir. s. f. exclusion faute d'avoir fait 1 temps, I. de pral. Foscocsiiuxx , v. a. mal conseiller. (W.) Fuau , ». a. -ré. e, p. Furare. |>ercer, t. d'art*. l ovrsn , s. f. alebcr où l'on fore Us canon*. Foxtsieji . ne , ajj. du Forez, f. -eue. a. FosasTACt, s. m. péage dau» le* Carets; droit des KuvLsriss, -ère, adj. Sitrestris.qiù tient de* eaux et forcis, les concerne ; (ville — ère), près des forets. — , s. m. ruiplo)é,l,ius Ira forèls. -clirr, cre. v. -clirr, -cfe. a. Koh»t, s. m. Terneira. instriunenl pour foevr, pour pero-r un tonneau ; clirville pour eu bouclier le Iron. s. otilil d arier de* ouvriers en métal; ciseau de tondeur de dr«|>s. Kostr, /. / Silft. grande étendue de pt)s, de livre ciHiverle de boi» (grande, belln — ; — soinbii , ». ti. -fan, p. prévariqi lism-r. — > ».o. Lde " nef). f oa»*tT, $. av. FtagUimm. crime énorme, atroce et réfléchi (infante , énorme — ; — inouï ; romaiettre un —)'; aiarrbé à note ou gain; vente en grue. FORM. 3a3 filoax, etc.; Ulriett* i rdlulcs des imprimeur* , pour renfermer les garniture* des Eormesi. a. ■ Apres avoir abattu la foret des préjugés , c'est à ta philosapkia à etdt 'soer la soL Le sage , dans un pays en révolution , imite te voyageur qui fait le moins de /mut possible est traversant une forci peuplée da tri«fiir contre txluire; for(—on // est donc des forfaits que le eosaroua des fticu* ne pardonne jamais! [Voltaire.] FoassiTcua , s. av. celui qui a commis un forfait. [Amjot.] Foarsrrtmi, /. / prévarication d'un magistrat. FuarxeTa. s. m. r'aniloquta. (famil .) charlatan, hâbleur; fourbe; fanfaron, (de l'itaftea.) -but, participe de l'ancien verbe Forfaarc , dont /eeequt tous les

analogues sont conservés , tels que forfaire, forfait , et : KosrsBTUia, s. f. ri Ulanerie. s. f.Jst. .ilenaitUtè proprement nommes rVirce-oresUe*. Koiuuoxa , ». a. redicler un gage, (vi.) Foaex, s. f. Fabrica. lieu où l'on fond, on l'on forge et trarailU U fer, le* métaux ; fourneea , enclume pour forger; *. boutique de maréchal, o. l ovousu , «oy. a g. (aiétal —) qui peut être travaillé a U forge ; t. c. qui petit ae forger, v. Foaoaa , ». a. -gé, e, p. Cudere. duuurr U forma au far, au métal , i l'aide du feu et du aiartcau; (ftg. famil.) controuver, inventer ■, supposer (— uu meusotice, une histoire >; faire (— des vers |Hoilean.J|. (sa —). ». pars, ae former (se — des idées, des chimères), v. pron. —, ». a. sa dit du cheval qui tmurle ses fers, o . 1 Faute d'idées , de découvertes nouvelles, on forge des mots nouveau*. Fuaoxaoa , t. m. Faber. ouvrier qui forge, travaille aux forgr»; poisson, a. Foaoar, Forjet, *. m. taillie born d'ali^ncrmaut, I. darrbil. FoeaaTB*. ». a. f. d arebit. t avancer bon d'abgnemeul. -jeter, s. t. a a. ». Fuaurtuax oa ForjHure. s. / nor. ForgeL o. c. Foaeaiia, s. m. tabrieator. ouvrier qui forge U scié, (inus.) a. Fosuu , s. m. barre de fer forgée pour être ûlée. Foaauia, v. n. apjx'lcT les chiens au son du cor. Forbucr. T. Fmvattt, s. m. ton du cor pour appeler Us rbieni; u. plusieurs partie* iulerue* du cei i pour faire U curée, a. FoxsaocaisaT, s. m. jugement, condamnation injuste, (vi.) FosJimaa. r. tt. juger injustement (vi.); débouler; an-tlre hors la loi. (tu.) F'usi.scaoss, s. f. défaut dans les hauKs-listc*. FoaLAacaa, v, a. -ei.e,p. taire sortir du gite. a. c FuaLsaçuaa, s. f. défaut d'une étoffe tuai ourdie, les corde» étant mal tirées. hoxi-sai. s. f. sorte de danse des gondoUers véuitieiu, Irevgoic, Irevvive, à druv Irmpa. Frinnlane. l'MLiuata , v. a. ^né, t,f>. dégéinrer de la vertu de ar* ancêtre»; perdre sa virginité. (ii. famil.) Foauiauaa, «. n. prrs. L de chasse, fuir au Uin; prendre I avance sur Ire chiens. Foajssiaa, s. su. cdvu qui fait les forme* pour le papier. Fosatstsoa, /. / formation (de* trmpv des verbes). [liicut-J FoaMsLisaa (te), ». pers. -té, e, a. s'offenser, «e ficher, se moquer de...; trouver à redire (se — de..., ■1 11 Fut* ia*i i*ii, s .1 ir. Vormularitij. atldi'lic ans formes, aux formalités; facounier; vétilleux dans Ire devoir» de civilité (grand-), ad/, civilité - 1» 4t. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

3*4 FORM. FostfALrri, t.f. Formula, formule de droit; maBière expresse , formelle de procéder en jusl in (garder, observer 1rs — s; manquer, s'attacher aux — »,; I. de prat. Les formalités de ta justice ton! néceuairei à la liberté. [Moutcaquiru.l La religion a* consitte pat dans uneurupulruu observation de petites furuudilés; elle contint , pour chacun , dans Us vertu* propret dt ton état, [c'éneloo] . mariage ronlre la loi. sans la r. Forra-. ». c. {font, hors.) Fosussaie*. (se), r. prrt. -rié. e, p. é|iou.wr quelqu'un de meilleure condition que mi. u. c (m.) Format, t. m. dimensions a un livre. FoaitATtuft , s. m. qui fortn* taire.] It y a un nombre innun ■u'it ejtiile un Dieu formateur au [t'Iurlic]. adj. ÎVotK'rabU de probabilité! et vout {athées) vous n 'arex tout an pttv que l'unité de la chance du hatard. [Voltaire.) FoaaMTioa- , /. / Conformatio. action de former, de ; te dit do mot», I. de gramm.; L de inaction d'élever à une puissance. Fo« bats ict , adj. f t. de nu j xiq. a. (puissance —) qui donne U forme. [Moulaiguc.j Foaata, /. / Forma, et. qui f.iil que la matière «I telle ou li'"e chose, a telle eu telle dimcusiou, IrU ou tel* contours ; figure extérieure (liellc , liowie .vilaine . jolie — ; — agréable, hideuse, antique, gothique, maniérée, eéiiee; I. d'art», aïi.ir, donner, recevoir, gèler la —) • ; t. de pbil. ce qui constitue une cluse ce qu'elle est » ; surface et contour dr* objets, t. d'art» (— élégante, flexible, dure, contournée, etc.); modèle sur lequel on fait un chapeau , un soulier, des fromages; corps du rhajieau, dessus du soulier; manière d'iitre , d'agir (— s douces , dégantes > , acerbes 4 ; asoir des — s , te dit abtol. ywwragir, parler selon les règles; garder, observer, enfreindre les — s; |irescrire, s'écarter des — s; procéder dans les — s, te dit des discussions, elr.); formalités; manière do faire, dire, disposer, «donner (violer, observer, mépriser, négliger, écarter les — s gênantes, froides, etc.); arrangement de clauses, de règles, de lois, etc. ; ordre, actes et style de la procédure, de la discussion, des débats (connaître, suivre, apprendre la ou 1rs — s) *; règles, actes faits en conséquence ; banc garni d'étoffe et rrmboarré ; stalles dans un chœur ; mineur calleuse au paturon d'un cheval; femelle d'oiseau de proie; place d'un lièvre (lièvre en —, au giie) ; ebis-is du pa|ielier; t. d'arts et mèL; I. d'impr. planche , pages imposées dans un châssis; bassin pour rerrvoir des vaisseaux de tous rangs; gros moellon, libage pur. — s, pl. moules coniques de terre cuite percés a U poiutr, dans lesquels le sucre s'égoutle et se cristallise. — s organiques, ooustituantrs,

constitution intérieure, a. (sous — de), adt>. avec la figure, la — dr... (par — de), Wr, par manière, (pour la — J, ode. pour 1rs formalités seules, pour sauver les apparences {morphé, gr.) ' Saut quelque niiaiae forme que la fortune te prélente, on la trouve toujours belle, et l'on te garde de la laitier échapper, [Le Sage.) L'umour prend ton tel Ut formes, même cettei de ta taiton et Je la vertu, (M.ttéul.J L' amour-propre te déguise tout tant de formes, qu'on le prend touvent mente pour la modestie. (iJ'Arconvitle.] 1 La forme de l* orne ett éternelle. (Tacite.) t Les hommet trèi.pnlit lembleat façonnée au tour, tant leitrt formes se ressemblent, a Sot frèrel et omit avaient det formes acerbe t ; leurs dont propos étaient des injures, et leurs caresses det coups, i lorsqu'on tent que l'on a tort au fond, on cherche à éluder la discussion par la forme. (De VilWe.J Un peupla ett libre, quelle que toit la forme du gouvernement » lorsque dans celui qui le gouverne U ne voit pat C homme, mail l'organe de la loi. [J.-J. Rousseau.] rouans, i. f. pl. t, dê chasse, a. Foaaisx, t. Av. t. de théol. {te dit da pressé), la contrariété de son acte avec la loi. o, c Foaaisi., te, adi. exprès, précis (texte — Y, garant — i tenu de prendre fait et cause./ Formrle. a. — rmes exprès ; prtxusenMuitfViyyww de matérielleent. -éle-. v. FoaatsniB , v. a. -né, e, p. (ri.) veser, chasser, v. r-osaua, v. a. -mare, douner l'être et la forme • ; FORN. noTe); roncevoir dans son rsprit (— des idées, des images); composer, figurer, fabriquer, façonner (— un objet d'art); conrevoir, produire dans son esprit (— un plan, un projet, un système, un fantôme); proposer (— une question, une difficulté) ; etposcr (— une plainte}; faire; instruire; élever, dresser, aciituiurr à... (— a la guerre , à la chasse, au manège; — un soldat, un cheval, un chien, moins usité); façonner |>ar I éducation (— le ctrur. leS|H it , les mœurs; — à ta vertu; — un disciple, pour telle profession); rom|«)ser une chose dr plusieurs réunies , et lui donner la fnnne. (se —), r.pron. être produit; prendre, rctcvuir la forme (le |K>iilcl se forme dans l'u-uf; des pierres se forment dans le ciel par la eondeu&ation attractive dis vaiwiuiV v. prrt. s'instruire, s'accoutumer au lion ton, à la politesse, à exercer un art, etc. (se — sur des modèles); te dit abtol. (re jeune humilie us forme}, se dit aussi pour prendre les tonnes viriles ou féminines (il, elle te forme), v. réf.* créer pour soi (se — un plan, une opinion, un monde, etc.); e, recipr. -rué, e, p. (bien ou mal — ; il, elle est — t), conformé; de telle ou telle forme; qui l'a reçue (corps , être , ouvruge , idée , rspril , projet , plan , complot , etc., —). 1 Dieu, d'un regard, a forme t'univrrs. Écoutez les partit, et fumier \ ; soutenir — que...;

baîr * . etc. , —). ' Les dévolt t'attachent fortement aux oient dt la terre pour mieux atteindre i ceux du Ciel ; en effet toai tiennent de lui. *Je croit en Dieu tout aussi fortement jsj*«i aucune outre vérité. [J.-J. Rousseau. J > Let personnes qui baissent fortement ont la vengeance patiente. [Mad. de Puiaieo».] L'amour r emporta sur toutes les pou' agite le plut fortement. Foarx-ruao, voy. Piano-f-, *. T. — pimo, porto qu'il Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

«y-. FORT. lurent et adoucissant tour a tour les n, t. m. (— , ital.) Foitiruu, t. f. Arx. petite ptare trc» fortifiée (bonne — ; — imprenable) ■ ; m »tï' ouw< Jf>. «. • Tu tarât beau avoir det forteresses, ti le peuple te hait, elles ne te serviront pas. [Machiavel.] Machiavel a beau dire , Us forteresses ne valent point ta faveur iti peuples. [Bonaparte.] » La tertu ttt ta meilleure (cadrasse. Foutimt, ai}. (cheval —) devenu étroit de bojtus par fortraiturc. wr. ce mol. mieux fort rail. Fostitcm. t.f -do. foi ce morale de lame, de l'esprit , du conir, de* bérua. (Montaigne.) {tret-bon.) FoanriaRT, e, adj. Corroborons, (remède, ali meut —), qm fortifie , augmente te» force»; {fig.) ■ — , i. m. (prendre de* — »j. ' On éprouve dont Us grande* calamités combien sont fortifiante* la coït fiança en Oieu , la résignation à sa volonté. r'oanriOTioa , s. as. qui écrit cur Ici fortiGcatioas , qui 1rs bâtit. T. a. a. (vi.) , Foanricavrio». t. f. action, art de fortifier (enleixlre la — de* place») ; on «rage» pour fortifier la place» (immenses, énorme», vastes — »; —a régnhères; (fig.) — s naturelles). FuKTirna , i>. a. -fié , e, p. Firmare. rendre fort, plus fort ', vigoureux ; donner plu» de force en gémirai * (— l ame , le corn» ; — une accusation | Vaugelai), une preuve, une objection, un système, un plan, etc.)'; donner plus de groiucnr, de «ignenr, t d'art»; entourer de fortification» (— une «ille. une miiniagoe, un poste, une puaition, etc.). (*e —) ». pert. détenir plu» fort (cet enfant , ce malade, rel arbre te fortifient y, l'affrrniir (te — dan» aea résolu tient , aea projeta, dan» la tertu , dan» une acienre etc.). v. pron. être, pouvoir être fortifié (le» liqueur» Mtfortftr/tt par la dUiitlalion; Ira tel», le» aritlv* par la condensation), v. récipr. 4. « Dégoûter de ta vie , te n'est pas fortifier le courage. F M ad. de Slad.) As refiesion fortifie te sentiment ou le tue, selon le mérite de son otjet. [La Rochefoucauld.] > // faut fortifier ta mémoire afin de pomoir la charger de souvenirs , prof ilions de la vieillesse. 3 Ijc temps , eut détruit tout, fortifie l'amitu. * Les amie se fortifient dons te atoJJieue Vourtn , s. m. petit fort ; meaure de grain» au Le *aat a. Fo aTVTSxe , »y. ft.se dit du cerf ; éviter les relais. FskTaaiaa, ». a. •irait, e,/». (vi.) voler, prendre le bien d 'autrui. FoaTaarr, e, adj. (cheval, etc.,—) excédé de fatigue, vojr. Forterel. Fo«r*Amrax, s. f fatigue d'nn cheval excédé mal de mer; colique utérine, a. f fdrtrétùrr. FoaTcrr.e, adj. -tus. qui arrive par basard (ras.ren«ontre — e). — te», s. f. pL loi» non indiquée», sur Irvpiellei on interroge te récipiendaire, e. {fors, hasard, fat.) KonroiTt , s. f. qualité de ce

nui est fortuit, (ti.) Forto iTauiJcr , ode. -tô. (arriver, rencontrer —) par un heureux hasard ; par bâtard, par ai fortuit. Foarsaat., s. m. trmpèle ; coup de mer; orage, a. ou „„#.«««. temps orageux, dangereux, m. ■. («. inus.) i, s. f. -na. cas fortuit; bâtard (bonne, — ; — adverse'; tenter —) 1 ; accident brurem ou nulbeuretu; bonbeor, malheur, péril, risque t danger (peu usité1, burUsoue) (préserver de mal el de —); avancement, établissement en honneurs, richesse», etc. (grande — ; — brillante, énorme ; — colossale; faire — ; parvenir à la — ï, — , biens, riebeases, tout ce que l'on poaaède belle , grande — ; — bornée; avilir de la —): tout ce qui peut ou doit arriver en bien ' ou en mal (éprouver l'une et l'antre —) ; étal , condition où l'un est (ae contenter de ta — , t'en tenir à ta — , changer de — , ». peu usité); divinité du bien «t du mal on paganisme qui faisait le bonheur ou le ir, le» Ixm» ou le» mauvais tnecès , qui ditpoa destinée» (— aveugle, inconstante, rapricrueile); lot richea, » FOU. dal de —, parvenu an rang, à la — ; officier de ~, toldat devenu officier ; bonne —, bonnes grâce», faveur» d'utte fouine ; avantage imprévu ; bonheur ; succe»; événement; fin. — de mer, pourras fortuit, naufrage, etc. a. voile de — , voile carrée biure dan» la tempête; — de vent, grosse nier, de — , odvertiai. par bonheur, par esenement, par bâtard (si de — il arrivait que. . , . famit. epist.y. < La mauvaise fortune tient lieu de faute. |Sl.-l \remonl J • On a raison d'appeUr son tien fortune quand on ne sait pas en jouir. [VauvrDargiir».] Aei efforts pour augmenter sa fortune empteU.nl d'en jouir. Iju fortune emousse deut aiguillons de la vie : U désir et Cespérance. Je veux moins de fortune ef plus d'indépendance. (Cullin d Harlesille] * La fortune est rarement donnée en même temps que te jugement. [A»drubal.] // faudrait pouvoir répandre de sa fortune pour pouvoir réponare de ce que l'on fera. [Mad. Giiibert.] Foimtxé.e, adj. -natus. (prince, amant* — •); beureui (événement —); riche laaWc), a.; où est le bonheur (lieu , etc. —) ; mile— e , heureuse [Fiécbirr.J; main — e [Hoileau.J. a. (tyu.) Fo»Tc»ue, t. n. prospères- (ri.); v. a. rendre heureux, enrichir {Cl. Marut). FoaTvnaoa, -te,aaV'. qui dépend du hasard. [Froiatard.) Foar viru , s. m. hununе travesti au mojen d'un costume fort au-deiau* de lun état. Fnrvétu. a. t. Je hais ces fort-vélu» qui, maigre tout leur bien, sont un jour quelque chose, et U Undemain rien. [Régnent.] Foavai, s. m. marché, place publique, lien d'assemblée 4 l'ancienne Rome; (fig) le» affaire» publiques; intervalle «ide dan» l'arrimage, | fororaé. Foauaa , s. f. trou de fon t ; trou de la clef. Fosaajia , s. f. Fcrbé, Ceuette de Madagascar, espèce de fouine. Fosse , s. f ~sa. creux

long et large fait en terre (large — ; — profonde) ; endroit creusé uù l'on eulerre; tombeau; (Kg.) creuser aa — , préparer sa propre ruine. — , poche de tisserand ; creui , foasc pour la vigne. Isasse — , s. f. cachot oliacur et profond (roi de basse —). fiasse- — . a . cuve ou l'on met le cuir pour le tanner. — d'aisance» , caveau voilté pour reresuir le* esrréoienlt. — , L de mer, disert reiranrhrtueiit» d'un navire où l'on dépose de» câbles, des mils, etc. Il fotaé. Fossé , s. m. fosse en long ■ (long , large — ; — profond ; fianchir un — , sauter par-dessus) ; { fit . famit) faire de la terre le — , perdre aine partie de son bieu pour sauver l'autre ; antiei|»er , faire des dette» pour en pajer d'anciennes. — d'Aaisntas, bandage pour le ncit. — , chaudière pour foudre le plomb. 1 En révolution , pour ne pas tomber dans le fossé , il faut y descendre. Fossit, a. oi. t. de tonnelier, a. cheville, a. Fioasm , s. f. ereua au menton . aux jouet; petite fosae; chaste aux oucaux avec du trappes. ». -etea. || foasrtë. Fuaaiu, adj. s g. s. m. -lia. (substance —), d régue tuinéral; terres, pierre*, coquilles, ossements, |K>lMiier», végétaux petrifiéa, tires du aein de la terre, FossoTsoe , /. m. travail du fossoveur , en fo*sotanL s. Fossoth , «. «. -jré, e, p. Fodere. fermer (un pré) avec de* fossés {inus.}. v. n. fouir, terre ; faire des fossé*, a. Foison c a , s. m. Fossor. qui fait des fosses le* morts1. — , ou Point d'Hongrie , culéoplére. a , comme tes fo.xso^curs et Us bourreaur, un droit incontestable à la deuou:ile des morts. [(^Wamith.) seigneurial sur chaque feu. FOUE. 3i5 Foo, /. m. oiseau palmipède, on RenêL a. Fousct , s. f sorte de grut gilrau, de galette de Ocnr de farine, de pain , cuits sous U cendre. [Rtvbe» lai*.] Fotueua, s. m, marchand de fouace*, t. c. [Rabelais] Fuusoa, s. m. droit maison ou famille. Fousiuj, s. f rurée dit sanglier. Focsillbr, v. a.atn. Ai, t, p. (Jamil.) donner souvent de grands coups de fouet; (puput. indécent) fréquenter les femmes; L milil. détruire par l'aruilerie [Frédélic-le-Craml.]. ' Fotswo, s. m. poids de Siam ; monnaie valant 8oe> rauris. Fui'aaiia , s. f. *oy. Foène. Fooaaaa , vor. F'oerre. Fooata , s. m. espèce de balai de vieille* cordes. vor. Faubert. o. Foudi , s. m. gros-bec de Madagascar. Foooi-jal* , s. m t Foc on», s. i g. Futmen. s. f matière élertrique, riant des nues avec délonnalion (lancer la —); la pour Les i, t. f plante eiotique, smentacée. dér* nsall aait v t > u B^w | asMvweawe ■•»■*¥ % s " j n i ichet , les grauds , le» favoris - [BcaJe^hora, solForraLoaoa et d'écorce. -gée. Forra, s. f. toile de colon des Indes étoffe rayée des Iudcs, de soie à carreaux. Fou , s. m. Stultns. vor- Fol. adj. et s. Foutulipîcr, s. m. homme fou dès tulipe*. 1 Im passion fait un fou du plus

fioStle homme , et rend habile Us plus sets. [La Rochefoucauld.] Las fous mènent Us toges ; (fig.) courroux des deux', indignation, colère dea souverain» ; excommunication; coup de — , atteinte subite , grand malheur '. — , s. m. {poét. \ fuseau d'où sortent îles dards; faisceau de petits dards en ligtag; arme des dieux. • (— seiigrur, redoutable) (dijfie.) ; — de guerre, d'éloquence, grand général, grand oralciu. grand tonneau d'Allemagne. / pl. — s do Home, bulle d'excommunication ». (fulgetrum , foudre, lot.) ' Pourquoi changer de place * la foudre tombe partout. La vapeur de t" encens attire ut foudre. ■ Jiuùler n'aurait plus de foudres , s'il n'avait pris patience. [lîias.] C'est un foudre que te pouvoir irrite'. [P. Svruv] ' Let foudics de itome , quand elles sont injustes, ne sont que les foudres de Salmonée. {Méierai.] Faounoissatirr , s. m. action par laquelle (un être) est foudroyé, -roi-, a. v. || -drue-. Fol bu or» 9t , e , adj. Fulminant, qui foudroie; (fig.) terrible, pleiu de cotere (regard, parole, bra», épee — e ; apoplexie — e). — e, /. / fusée qui ' Focoroti», v. a. -jé, e, p. Fubminare. frapper de b foudre ; t. milil. battre à coups nombreux de canon, etc.; (fig \ renverser, ruiner, terrasser (— le» grandeurs [Huuuet.]; — de* vire*, de» erreurs, etc.). — . f. «. tonner; t. de chimie, etc., faire explosion , fermenter et détonner avec fracas ; se di. absoL comme tonner (l'indare, Sophocle foudroient [ftoileau.]; il menace, il foudroie, t.). (/V*;ur, foudre. Ut.) Foc», t. /manche de Met au fond de la courtine. Fouaa , t. f chasse bocturuc aux oiseaux avec un flambeau, etc.; feu du four, (popnl.) aa. Fouàai , s. f instrument de pèche en fer de lance cnimatiebè, eu fourche. -eue. a. -aune. a. Focue. cFouxiax, t. f -ene. o. wr, Faine. Focct, s. m. Flugrum. corde, lanière de cuir attachée à un béton pour fouetter (long. |>etil — }, \ effet ; corde 1res serrée; coups de fouet , de verges pour châtier, punir (donner, mériter , reresuir. avoir le —); queue; partie de l'aile; longueur de mât ; ouvrier qoi arrange le» bouteilles dans le four -, a. (fig. famit.) faire ilaquer son —, te faire valoir, avoir de la jactance. Que pourront dire avec justice Ut blancs, si Us Nègres libres d'Haïti Ut fout esclaves, les chargent de Uurt ancient fert , su déchirent avec Ut foucl* de Uurt c^rtunaridears f Fourm- ocatie, t. m, Lacerta. espèce de lézard qui agite ta queue comme un fouet. f ou ni lu, c. a. etn. Cetderc. donner le fouet; battre de verge» ; battre avec des verges (la crème, etc.) pour la faire mes user; — te cahier, grossir des écritures mal i propos. — , jeter sur, frapper, pousser contre; lier uu livre, t. de rel., marquer les nervures; (fig.) souffler, frapper contre avec impétuosité (le veut, 1a grêle, la mitraille fouettent! — d'uu vers sançlaut

les grands homme* du jour f Gilbert.!); L de mer, entortiller le fouet sur. . . «ti , e, p. aij. gale par lé vent; rave par des coup*; (fruit, fleur -*), rajé. (te -) , ». rveipr. -éter. a. (sjm.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.99% accurate

FOLI, 3a6 KrrrTtwr», /. m. r~irgati>r. qui fonetlc , qui aime i fouetter, -élcnr. ». Fovaadx, -gaatc , ». y Cnniculus. petite mine, fourneau *ou» mir muraille |>oiir là Cuiie sauter. — , «(Tort violent, v. Four- [ahm. papul.). Vnvut.% , >•. n. se dit du minier qui arinrbe de» plantes axer son boutoir. Focutits, /. / Filix. genre de plantes aeotylëdone»; gaton : sa rendre ne -Ire avec le saMr lerl a faire le verre '. — , verre [Huileait.]. — maie, api-lalr, tan» fleur, la fnirtihcalion sur la (mille : «i urine, bou anlbclinintiquc. — fctnrMe, rouunime , impériale,ou IMciidc. — aquatique , «nnoiidc. -oie. ». 1 Le honneur est m hreitroge plus souvent versé dans tes ferres de fougère que dans tel vaset d'argent. [De Lévi».] Foeotaaii, ». / lien planté de fougère. Fouoo* , * «t. mitiiic d'un taivtein , d'une galère. Fueut-a. t. f. Impetut. itKiuvenieiil \ ii_ ti-nl , tnifiétueux et rolrnqiie ; cnqiorleiueiil (être , entrer en — ; apaîvrr U —); verve, iransiiurl ; enthousiasme, faillie de poêle (iron.) ' ; — de la |«inuia , *. / (t-f.) botme , aac, heaaee. Fouilloki , s. f. pl ou Bnutii, m. pl. travail du ianglier qui fouille; nrnduil de ce travail. Foorut, s. f. M, u tAa. nnrie de g ru ne belette ; espère de fourrlie de fer. Fociennc. a. Fodi«, v. a. Foui , e, p. Fodert. creuter en terre (— la terre, un puils tm-avaul): (ie —), r.prutt. FoeiniMarr, s. m. action de fuuir, de creuacr. Fooimiox, ». m. *ptiet , orrelere». Fo«rL*r.» , J. m. artiim de |ire»u-r , ara effet» , L d'art» ; o. c. ». |»rcparalmn du frulre de rliapran ; I. d'itnpr. relief produit mr la f»ee du papier op|Mwre a celle qui recorl l'enipn-inie de» letirea. Foonirr, e, adj. qui foule (|Mmpe — e), C appâte ^'avpiraule. Foul»»»d, i. m. étoffe de «oie peinte de» Inde*, et Foular. Fbiu, ». f. Tarin, preaie, mnltimde, grand nond>re de |i; ariiondr futdrr; pari if du mèoerdepngnicr; pirlie en marrhant dam l'eau. •» piquant le poiwon que le» pied» ienlrul dai« le f«kl. a. (a la, en —), ad,, en gnud «ombre ; 4 U fou. FOUR. — , lien ou le» rliapelien foutent le (entre ; foulagr. ■ La Cùrrti n'aime pas ta taule. Dans ta foule, ta vanité donne des vertiges. JPi ibagore.J Souverains f dans cette foule que vous driJaignes d f a peut-être un liomme qui fera votre destinée, cette du monde. KouLia», s. f.pt. légère» traces du pied du gibier; eu foulure (du cerf), pi»le (du renard), trace (dj sanglier), et Fonture», t. d'arcliil. deaui» de inarrbe. — , sing. quantiié de peana pilée* a la foi», a. f wu» , ■». «. Protrrrrr. |irra»rr qndfpje rhoac qui cède ; duaner un apprél aux étoffes ; (aire battre un terrain |utr les ebieu»; [fig) oppritnt-r par des Mariions; traiter avec mépri»; aurrnarger d'im|iot»; offenser , bleaarr

(un bit J nie le cheval, h. peu utile); (jig.) — au* pied», limier avec mépris1 [Rnriiie] » W — ^ le pied , le poiiee) . T. pers. pron. (trisusité), -le , e . p. (pied — , qui a une foulure; (fig.) peuple — , écrasé d'mipols). ■ Toute femme tant pudeur est depraeee i elle foule aux pieds tu* sentiment naturel à son saxe. [J. -i. Rousseau.] Fuuuaia , t. f. Calcatoristm. béu où l'on feule les draps, etc. Foi'Lioa, s. a», ouvrier qui foule le raisin dans I» cn«e ; o. c qui foule les draps, a. v. o. Fonuiia , s. m fonlerie; a. oalU pour boni i M le caniMi. vojr. Refouluir. Kotji.ui»* . t. f. instrument, table pour foader le» étoffa», o. grand entier. Fodlob , s. m Putloi celnî qui foule le» draps; (terre à — , moulin à —).ponr fouler. — , s m. beau et gros coléoptcre : il ronge la racine des arlire». a. I oiiJ)ji>iii« , s. m. ouvrier qui appréle les draps; v. -ouier. il ou Moutinier, relui erlateurs en nooibre xdluant. — , partie de la soute au» poudres. — de eanip.igne , four |iortatil' eu métal. ». —s à cristaux, s. m. pi. grottes tapîsuée» de cristal dans les Aliir». Fuvaavetiaàa , adj. f. plaine —) mêlée de diflerenie» laines, eu. ex s. mélange de laines. Fuvaaa, adj. et s. i g. Dotosus. Immpeiar, Cn et adroit (homme • , e»|«rit , ame , carur —). — , /. m.' (grand, «rai — ; — inaignr). — , *. / fourberie, troin|>erie (— grossière, subtile; dèrouviir, soupoouru'r, invenlrr une —) (ri.) Il.a Fonlaiue.]. et} le reteré, en parlant d'affaires '. (ira-) ' On ne trunve de gens sineênt que ceux qui n'ont pat atseï d'esprit pour être fouroes. (De rlellegarde. I 'La fonrbé est plut dangereuse qu'utile dans 1rs retatt*ms politiques et ta ctalet. La fourbe annonce la Jaiblesse et la peur. Kuuaata , a. a. et n. -bé , e , p. tatlere. tromper par de mauvaises luieues. Kovaaiaii, /. f. t'raus. tromperie, fonrbe, imposture qui veul nuire (faire une — insigne (Vaute iiargur».| ;aslitredu nteuteur; ruse baMeel vile juiule au mensonge lEncyd J. Fooaaia , ». a. -in ,«,p. Tergrre. (du fer) , pol;r, netloter, rendre clair avec réaueri , etc. (w —) , *. pron. Fooastsiioa , t. m. Potitor. celui qoi fourbit, garnit et vend de» é|ièrs. Fooaaisains , adj. t g. très-fourbe. [Molière] Kuua statua s , s. f. Politiuv. action de fourbir des armes ; fabrique d armni blauelkn. Fuuaau , e, adj. Lobant, (cheval —) attaqué «Tune fomuure. FuvsaoïtB, s. f maladie aux jambes du cheval; perte des jaaibe» par fatigue, ou pu ebaud;tromuerie(W.).v. FOUR. Foe*ç*T, s. m. c. Fourrât- «. Wf . Fonrtrne. j. m. pl. pièces triangulaires i l'extranité de la q d'un navire. Fosaeuaoa , t. m. t. de gén^»lo|»ie. a, ». Fooaeua , t. f Porta, inslrumenl i tige o» IÏTS.Ocbe et à deux ou trois lour tirer ; partie inférieure de La tnlve ; poiule du steruum. -ele. a. à la — , ode. te dit' d'un repas cuuipusé de met» stdidr» (déjeuner à la —). Fuoacaoa , s. a». Dent, branrlie de fourebe ou de

fourrbclle; t. de jardin, endroit d'où sériant les branche», au Fooarat;, c. adj. BifiJtu. en fourclie {adtre , i ton , barbe , rbruiiu , pied —-). a. v. aa. au Bifu (lucine — e). Futiacauaa, ». / endroit où un» fourdienl. a. aa. l'ovao , ». in. t. de mer. a». Ftiontïaa , ». or. grande rliarretle à timon , coït* verte; voilure . d'éipiipa^e» uilitainY. — , Hsstutmlu/n. iiistnunent lasur retauer le feu dans le funr ; (pror.) 1a pelle se inoque du — , deux larrsonuet la-btes, pauvres, ridicule», se moquent luu. de Taulre, Fouacomm , n. n. Hsi , e , p. remuer le feu avec le fourgon, avec les pinrelles, sain nèeraailc; te déranger; (fig. fanut.) fouiller aud-aiboiteinriil daus des papier» , dus bardes , etc. , les bouleverser, -etscr. a. (Jurea , fourdie. lai.) Futraaisiaoa , ». av. oiaran qui vit de fourmis. Fouam, ». f. Formica, iiaterle h)Btéoo|>tcret qoi vil en aorièlr , lrè*-iudu»irieu» : un an retire une huile, un acide, une leiulnre pourpre • (crosse, petite — ; — nuire . rouge). Fourmis . sing. devant une retWIr (La Funlaiue.|. ■ Im fourmi qui a des ajilrt se perd plut M. (Prov. cap.] Dieu mit une (ourlait notre, qui marche sur le martre noir. [Prov. turc.] F.ioa»ti.is«s, ». / retraite des fourmi»; ers iuiu-mw • {fig- famit.) grand «sombre (— d'iudjxidus, d iuaecirvL -millien). a FuuaaifLiosi , *. a», larve d'un grand el l>eau oévniplrre: léaide au fond d'un cane renversé, se nourrit de fourmis; le urtroptere qui en rcstvlte, toitiu des ascaUplie». (JormiiM, fourtui, ieo, Uon. Int.) KiMaain.Lairr . adj. m. (poul» —) ires-faible , trèsbas, imitant ta mardie d'une fourmi. Fooa»it,i.saianT, t. m. Ftirmicalio. la peau ramnae si des tatmui* y rvuraièn L , ». a», quadi-upede . Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

FOUR. irai fit de fwirmit. 911 Tiimsuoir. — , otteau, «pecu dr récite. Mirmrc'tpliaça. 11. -tuilier, o. YotimttiM, v. n. jljjtotn. abonder (en être» viTintt, (ce (romage, celle viande fourmillent de ver»); » •; «Ira tn U-és-grand nombre , terré» et iç.i'es (l ; m ity être plein (— de faille» , de beaulo,e»c.)- — , picoler cuire cuir et chair. « Le mande kawilVe afègoisau. » Let de*poe*t foiirtniutrot ehet u pe uple démoralise par U supeTit'tttoa . Fui»»tiu.ii*e , t.f. vide entre la chair et le «bot. temumm, 1. m. nais de U caste du pain; a. s. c. droit du Cour. a. ». Fiic«nttw . 1. f Forna*. tortr de craod fotir (— »rJmi«)«; (fig.) rreuaet (l'or a'éuure dan* la—). ' U eeror «V famèiiieti* ni une founiaiie ardente but t'y- coutume [Ut la r*mù*e.| FeeaattoxT*. ». «t omrl.rqiii fait dc-l fourneaux •V terre . de ciutenl |KHir la monnaie. Feoatrxao , s. m. Furet ieula. aeit-j do taistean pour attire le feu ; meuble de cuiiiue ayant un ou y\(\ueort iront à feu poirr cuire h» viandes, elr. ; lour tVtrrrerie, etc.; minr ou mut plein de poudre a lira* ponr faire «uiter un rocher, etc. ; godet d'une pipe ; constellai ion amlrale. a. Fecaaé* , a. / Coctur*. le contenu d'un four à min. à chaut, etc.. chauffé; {fig. famé/.) nomlre dhoauno pria, enfermes, reçu», envoyé» a la inort «Uro»(iWiiwt». mnVtu); — de jwur» de France, m dit don nombre muanroable d'individu* promut ci.imible à cette dignité. f uu aintui oocx , 1. et. t. de mer. a. Fou» «an ■, t. f. petit lour de faïencier el pour okiner l'émail, -rte. a. Foeaat, e, odj. touffu (bois —); garni (magasin —)- o. e, Fuoaataa, -ère, t. Furnnrius. celui qui lien! un fcnr public; joueur qui fail pawrr ta («Ile tout la pane du billard, a. — , oiarau qui a du rapport avec k pramerop*. a. / -ère. roimaiL , t. m. Funtaria. lieu oà est le four, où fou pèirit. J -ni. FovaaiKiiTT m. Initrttcfns. I.ntilil, objet» d'équiprmtnt et danaenienl d'un soldat; cl ni pour la pou* are à tirer. Fucaaia, f. «. -ni, e, p. Suppedilarr. (de} pour* »Oir, garnir de ce qui «U ivcrrasau-e (un étui de matkùualiipiea, etc. , une luarluue de toute» se» pièce» , In garnir conipleliiiwut ; — une armée de Humiliant, de vriret); lurrr, donner; parfaire (— u coune , ta earrîcre) ; acheter (— une toron tr) ; prodniee (ae* défense») , t. de pral. —, r. n. (à) subteuir. coulribnrr ' (— a La dé|»eiuej I ; tuflire J. (te —) , ». orra, famil acheter aea pruvUion» (te — à la halle, tbet Id marchand) ; p. pron. èu e foirrni , 1. luilit. (le* plaret de guerre te fournissent à I automne); ». tteipr. », 1 La confiance fournil plus a la conrenaIwn jut Ce tarit. ■ Un État Ht cL-il fournir ou titre fue Lrujti'il rti impattihle yn'iin Ittimme mettlteiirear f

mmet demiterr. J // a'ett imnl dr fortune capable 4* fournir a la prodigalité, i Im médisance et la calmait te foonuMcnt det arme». CunaauaaitaaT , m. m. Sapprditatia. I. decomm. fanut de chaque ataociè ; téquetlre ; approvit iooue. a. FOUT. raviver i— nu il •y»); FoeaatMoa , 1. m. Prartotor. celui qni entreprend U iWiiilnre. FwoasrniRa, t. f. httructut. proeition; ce qui e»t fuunù (faire une — ; growe — : — coutidérable; ; petila» herbe» daua U wlade ; renflement, t. de fondeur; jeu de l'orgue , qui donne du tolinne aux tons. FomotjA, : f. U de nier , pièce de charpente fourchue a la quille, -çat. FaeaovariLt , t. f. arme en forme de fourche. looaoajtoi, ». m. I. de brasserie, pelle de fer orale. rjo.QciTri, t. / croix d» métal garnie dluloua. •sa* tôt, /. m. Pabulwn. grain , paille, herbage do pâture aux bcaiiaua (bon, roauvait—); couperJ^Mer au —); e«rortr dereu^qui """à! {Jeuar'rc, faille. W./e.) Fovnaaoas, r. e, -gé, e, p (JamiL) rouiller; uidrr, rte. — , ■munir du fourrage. Foirra-. a. f'uuaaauati », t. m. Paittlator. qui ta au fourrage ; qui ratage, t roura-. a. Fovaaauavi , ttttr, ad/, qui cal de la nature du fourrai:»; pré —, qui aboutie en fniirruga. a. ». Kouaaaati , a. m. Pagina, gaine; étui, enveloppe* (Itreii , large, long, pelîl — ; — court , étroit) ; robe d'enfaal; aile d'intacte; prou du membre d'un cheval, etc.; gaine de l'épi; enveloppe; grande cartouche; {Jtg. pro».) la lame ute le — , l'atne active l-'u;iie, tue lenorp»; t. detoét. , I. dcniao»», — (faux) , a. m. euveluppedu fourreau d'une épée. -uroan. a. > Un gtatra lire touveat dm JOm fourreau l'ut* pramtttttmenl. [Pttbagoiv.| Fuvaaaa, a. /. soude d Eapagae; o. bat-parc pour la pèche. ». Fourée, a. o. reaut. a c Fuuaaaa, v. a. nteltre parmi; introduire (— det rïtalioiu, des nolet dans le tesie); faire entrer tme chose parmi d'autres ; inférer (— un livre dan» ta poche, dant sa iiulk); [fig- famil.) faire enlrerdaiu une affaire (— dan» l'etultarra», une iirtrisur) ; dutinrr eu caebelle et louveul (— dt-s frinnditet,aiu enfanU, te dit aktaL ne \v fourrez pas tant . trèt-fam.): trop vrlir [conime ton» Wjourret): e-nplo)er, iutérer niai à propos (— trop de citations dans nu litre, de latin dans un arrmeu. de grec dan» une teienee} ; I. de monn. (— une pièce de aannnair), fabriquer une picie fanur, formée d'une eutekop|w de métal pré• knit reni| lie d'un métal tant valeur, a. —, l'elûcu lare, garnit de fourrarr», de tuile, de cordes, elc (te —), v. ptrt. enlri r; t'inlroduire (se — dan* une cabale, une clique, b copuc, une coterie, etc.) 1 ; t'eogager dam (»e — dans une querelle;; te garnir, se eoutrir d'habits chauds (en se J .trrant trop ou t'offaildit). -ré, e , />. adj. gunii. couvert; entrem.4é; ifif. Jaaeil.) (cott|is — * ,1 . porté* et reçus en ntetne k'Uip>; siug. (coup —), numtait oh.ee caché; (pais — e\ teinte ,

précipitée ; (médaille , lingot —), dont le fuilim est de etiiire; (bulle» de foin — e»>, méléea de mauvuit fuunage ; (langue — *) , appréJce. Fonrer. a. ' Les intrigante te (ourmtt par tout t Ut gênent Ut moueementt dtt torpt facial. ^f ooaaeoa , a^m. Peltio. pelletier qui fait et vend Foonatt* , 1. m. I. milil. officier oui maraaie les logements; tout-ofliner du grade immedialenaeia tu|iérirur » celtri de caporal, .urier. a. Focaaiiaa, /. / litni où l'on met le boi», le charbon; lieu de détention de» bestiaux, de» chrtaux ou voilure*, etc., saisi* jnsqu'à leur «ente, ou jusqu'au paiement des dutaniegea. etc. (mettre, être en —); buis. Fooaattatstse, a. m. tytlénje de morale et d économie politique fondé sur un plan nouveau d attor mi ion. (nuureau.) KFoarrier, ton auteur), vojr. fbalaintere. Fouaanat , a. / Pettii. peau garnie de poib, qni sert à fourrer; robe foon-ée (belle — ; — épanae, légère, npée, ir>ér); t. de blason , fond de — ; t. de cniiqnr, o. morceaux copiés et intercalé» ; pilede chaudron» |ea unt dans les autres, l. de fondeur; ce qui enveloppe une rorde ponr ht garantir; bois qui tient lieu de lambourde, L de charpentier, cale. a. FouFRAI. 3,7 Fou* roi, 1. m. action de se fourvoyer. rFroïuard] Fouavoizatt-rr, t. m. (m.) égarement de la bonne (fig. 'mut.) (tomber, être data un étrange — ; retenir d uu long —), pédant. -ioim-. a. -voim-. *. Fuvavovaa , v. a, -yé, e, p. égarer; détourner du chemin (un mauvais guide, la nuit, fourvoient; ht rjnrfoitrt non» ont fuurvoj-es); (fig*) écarter de la bonne \oie (le* leuefirc*, le» manvai* exemple* peuvent —). (se —), ». ptrt. ». rrtipr. famùi t'éarer, se perdra dan* de* ruitonacmeutt (tout vont l)' t. f. sorte de colillon com-t et «mple p t, M. Fm ou Fayard j hêtre. FuBTttut.i. f. lieu planté de hêtres. Foutoh, t. m. nom de la petite bécassine. t-'ora», t. m. t'utui , àtro. place où se fail le fea; enauffoir, fourneau, fanal; chaleur interne qui cause la lietre : lieu ou les acteurs w chauffent; point castrai (— d'une courue) ; L d'opt. pointe du cime lumilieux , |H>iiM mi les rat ont fuwiueux ou de chalenr se rt uni»tenl (— d'uni- hnlilU); — virtnel, (pftyt.) |-..ni où te réuniraient des rayons divrrgt-olt s'il* liaient prolongés; — réel, où Se réuuiuonl les rayon* léflècuit par un miroir conrave , etc. ; (JSg .) iii'-ge principul , rentre { — d'unciébellion. d'une maladie) ' ; *e dit du feu , de la chaleur, de la huuierc, on fig. (la coeur d'une femme est un — d'amour; la téte d'un savaul , d'un homme u« génie est un — de lumiéiea). — s, /)/. maison; domicile; pairie. (nhvgù, je briUe. gr.) < Let palan det gratuit tant dtt foyers d* corruption. Faac, t. m. habit dliomme terré de U Utile, a basipiet étroilea, rr Froi|ue {maint ton). Fatcas, 1. m. fragur, rupture, fracture avec bruit et violence (le

toianerre loaube, une tour s'écroule, avec —); (i/o.) ce qui se fail avec éclat, détordre, bruit (grand, étrange, horrible, épouta uluble — ; quel fraratl aimer la —) '. | frara. 1 Du frara» det fètrt , il ne reitt aae la lattitude tort, quettet tout paître*, [VoUairtv] Ut enfouit et let faut aiment te traça*. FaM^taaa, ». a. -»é, e, p. Premgere. rompre} Iwiter en pièces (— de* porcelaines; la bombe f'ttcattm); cataor;uicUra en désordre, (te —), v. pert, pron. F»actiou, t. f •tara, sel ion de rompre { — dtt l'hostie). I. de lilur.; I. d'arilh. partie de l'unité parties égales de l'unitA ■ Let indnidut tant det fractions tuùjfenulei tacrifiae* dam U* ItauU cakult tùt C algilm potitioue. Kn«t.oa«Ai»c, adj. (nombre —) qui coniieut des fraclioiu ; qui a rapport aux fraction*. KaaiTioaaaa, ». a. réduire eu fractions, en pelitea Itarties; Fn.trot», t. f. rm. rupture avec effort, I. d« chirnr.; soIiiImmi de coutiruuuî (— d'une porte, dit crâne). Fatcroasa , ». o. faire une fracture, v. Fateruaa, e, adj. (0* —) où il y a fracture. Fsaoiii, adj. xg. -lit. aité à rompre, à casser , frêle (malrcrr, verre —) '; (fig.) mal attiué, tujet à lomlier en faute (vertu — : nature, esprit , curur, morale , elc. —) > ; peu stable (fortune —); facile i dciniire (amilié — [Saiut-rttrenoul.J ; vie — [Nicule.|). ' Im fortune rit comme le verre iriltaat et fragile. [I*. Syrus.] > San 3 le tautiea d'un Dieu, I* morale est friigile. L'rxprit tant jugement att un apprit- fiagile. L'homme fragile petite contre tet principes. l'Uonme faible les aoandtmn*. Fmou.iTi, j. / -tas. qualité de ce qui est fragile ; (fig.) intlabiliié. inronslanre (— de la fortune, det chute» bnmaine», de I'Immiuiic, de l'esprit, du cteur, de la nature, de* projets, elr.); facilité à losnber en faute; dia^muiion aerderaux penchant* de la nature, maigri le» lumière* de la raison (tncycL). La teauli rit fugitive, quelia^e peut se fier i ta tragililé ? [St> neipie.) -Fatuattirr, t. m. 'ton. morcean, partie d'une chose britée : ifig.) (— d'un litre, diarours ou traité). Fnaueuorrà. e, adj. (.camée—) feié, dont ma rraginenl eal détarbé. Faauoa , 1. m. Rtucut. plante trailacée, de la famille de» ctjH'rgra. *of. Houx -Frelon. Faai.s. m. t. 'demoun. altérai ioo par le frullenvent; muhipliraliou' de* ponaou*. ton letiqu; watt action; o. iruf* fécondé»; petit poisson; aciiaa «ht frayer, et Fraie, t. f. r. a. FtaicritManT , ode. par un (mit apcahle, à la fraie heur (voyager—); depni* pen de temp», lotit récemment (— airité , fait . dit , propoté. , famiL) ^ Faticurua , 4. f. frai* agréai) le ; froidure; vivacité , nouveauté du coloris, éclat de* couicnit (tgrénlile -);qudité de ce qui esl fait depni* peu (-d «« livre, d'one robe, etc.), de e* qui esl ratWbiviiut fr^u^^
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

3*8 FRAN. des litv donnent des — >); ce que l'on ebrrrhe dans le» chaleurs accablantes de l'étc, R. (inex. inut.) Faticai» . v. n. te dit du v«il qui devient vif. Frais, ». f. temps du frai, t.». a. Fni»i«, s. f. divertisvemeDt ; I tonne chère; débauche; fête (faire — , une — ; élre en, d'une, de)« — ,/amit.); te dit ironia. d'une réunion, d'unr affaire désagréables fje ne vcti» pu» ètre-de celle —). ou Frè-. ». u. t. (plmtria , réunion, gr.) Frais, -lche. adj. Frigidut. médiocrement froid (uuil -tebe) ; qui trmpércïa chaleur (vent —), fort el favorable, t, de mer; froid; (iruf —), récent; nouvellement fait . produit , cueilli , annoncé ou arrivé (pain, vin. fruit, nouvelle, etc., —): (teint —), Colore el vif; (homme — 1, qui a nu Immi visage: (beurre —), qui n'a pu clé salé ; qui n'a |>a> élè fatigué un employé; reposé, rrmisdrscs fatigues (troupes -irhes) ■ ; (fig.) (esprit, tète -iclie). délassé; qui le seche Iculeiiieut, ue se sèche pu (le pain de seigle est — , »e lient — ; mur —). ' La mort «ou» ttt aussi nècetmire an* le sommeil; par rlle nous nout réveilleront plus frai» le lendemain. (Franklin | — , -lche, oi/e. fraîchement . nouvellement , réeewmciit (— moulu ; édifice - Itili). Frais. ». m. Frigui. froid agréable (aimer, craindre le—). Frais, ». m. pL dépente (grandi, menas, petit* — ; — légers, énormes, immenses; faire payer, supporter les — ; subvenir aux — j se metirc en — , \famil.\ *être grelTé; Coppase de ssiivae^ou (greiler sur — , sur des liges venues de drageoiu ou semenres , etc.): se dit substantif ; adj. (lerre -die) , qui n'a pat été fumée. —, /. m. base du svslénte monétaire décimal . pièce de vingt sous: S grammes d'argent à g>'iu" de I tin. — , /. m. (m.) Franraiv, peuple, —s, pl. F.nropéeitt dans le Ijevaiit. — , adv. Libère, sati» déguinrr. «ans biaiser (parler — , Jnmil.); entierenu-nt , sans qu'il J UMnqiie rien (tailler un fos-é — , d'un boid a l'antre, ». peu usité); complet iment ; ouvertement ; révolumenl ; al nul mitent : hardiment; fa.ilemr.it, I d'arts flrarer, drMsiiier. laillrr, rouper —). » f»e tamti franrhe drptail muins au une fausse modestie. Un homme simple et franc, oeec sa réputation de droiture , fera plut d'njjnirel m un jour uu'un Itomme adroit en un an. [lîriinm.] F»»vc-ai.i.»u, t. m, roj , Allru. — aleu, a. F» arc Ascas* , t. m. suldut. a. Fitsc-aoso, t.m. tout le bordage, de la quille a la préreinte. Fsanc-caxtox, ». m. pièce A dexlre , dans un carré. I. de hlas. Favnctscona on LéopoIJino, t. m. monnaie de Tosrane de 5 fr. 7 5 C. Faine comtois, e, etdj. de U Franche-fVimté. a. FRAftc-iiLVum. s. m. I. de jnri-viirudenec. «. Fsvsr »i»ni.» , t.m. (• aborder de), s'euftrrer par leséiH'runs,*

*I. de tuer. F»A»r.-ri«r, /. m. toy. Fief. F«Ai>e-rii.iir, s. m. ûliu projire aux appareil» de force. L de mer. FavRC-ruarm, ». m. t. de mer, tu corde sans goudron; forte corde pour les plus fortes nisna-uvres. a. FsAxr-auçoB , ne, t. ntembre de la société dite franr-niarjoniierio a. FaAso-MAroitRKata, ». f. evitèee d'affiliation prétendue cabalistique, qui n'a de but qu'une uncou fraiernelle, une égalité |>ai faite entre ses membres, la vie, et auriine action |>oliliquc. Faasc ev»i.«», ». m pleine liberté de dire ce qu'on |K-u>e, avoir son — . (famil.) L'esprit de parti a banni le franc- parler. F« ARc-ri«a»u , Bou-plant, Maurillon noir, Pinet, Pignulet, ». m. execlleul raisin de Bourgogne, à feuille duveteuse à sa n.nsvanrc. Fa>tic-as, se ré<4>iidre à une entreprise, (se —), e.pron. *lre, pouvoir èlre franchi .epistol. >. > L'obstacle d'un* | batte naissance rtUvc le mente de celui oui t'a franchi. L'espérance, appuyée tnr In religion , franchit la tombe. ' Let bornes, en gênerai, ne se fraitchustiit pat impunément. l'.AReRist. t. f. Immunitas. exemption, privilège; immunité; droit d'asile altarbé à un rrrlaiu lieu; ce lieu uumie ; asile: sineiiilè1; siueéf iié saus voile [Vauveiiarjjiie».] ; (aimable— ; — piquante ; comique — ; avoir de U —); candeur (prudente — [lie Maintenon. |) ■ {surtout an f — diHine I idée de *; (W. poetij.) lîlienè politique, privilège in pf.r, t. d'arls, asMiriutrc, nellrté, légerele; bertè dans loulm ses acci-piionf fEucjel.]. ' La brutale franchise nuit moins aue t hypocrisie, [Max. lal.j Un ejcis de fraiM hUe et! une indécence comme la nmlné. [F. ruroo j La framhise ue consiste pat à dire tout ce au' un pente , mail à ne dire aue ce an' on pente. » Une j rit i or tir de la finrite. Frahciaos, ». f- jour qui s'ajoutait aux lotlides ou roniplciueut aires, daus l'année bissextile; |iormc épique sur ta France ou sur le» Francs. Faahcirai», ». / poVnie tur les victoires de la France; nom elle periudedequa'»r. et mieux Fronciade. Fiarc.utior , t. /. acte qui i est françai». Frarciscsi* , ». av. religieux de saint François, c délier. • Fsarcisi* , <>. a. rendre français; donner une t(t> minaison, une inflexion française A un mot d'une antre langue (muse pour muta) (se —), v. pers, preO.-». dre le ton, le mauiiieii et 1rs maoicre* frainçaises. •>. pron. -sé , e, p. adj. [la Harpe,] Frarcishb, ». m. galliritme. [Ramut] FsAReisgua,». / Cache d'armes des Francs, dont le f.T était à deux tranebants et en forme de fleur de lis. FatRcnuar, ». «s, Attagtn. oiseau peu diffiTcat de la perdrix. Frarconatb, ». m. alTrancfai. (ri.) FRARcorMii.x , ». av. -ami. partisan des Francaiv. (t»j.) Frarus, ». / Fimbria bord , limbe d'un Itssu d'où pendent des filet» qui servent d'ornement, ijrango, je déchire, ùtt.) Fa»»o« . e , adj.*

r,mbriatui. (feuiUe , etc., — e) bordée d'une découpure tres-line. FatRosoR , ». m. petite frange, a. Faaaosa , ». m. qui fait el vend de U frange, -gier. T. AL. FasanaR, ». a. -gé,e,a. gomir de franges, Faaroisls. adj. m. capable d'être rompu, a. FaARuirARx, ». / jiètaserie de crème, amandes, Fa'aoirARiaa,oa Franchi-, ». m. Plnmeria. artsra A fleur odorante, monopétale, infundibailirorme , t suc laiteux , brûlant : gttéril les verrues , les danre» et le pian ; aa raciue apéritite. Fraruui, t. m. nom par lequel let Indiens dèVsignent loua les Européens. Franki. F'sAHouLtcsLs, ». / pl. famille des frangtilea. Fraroulx, ». f. arbrisseau dont l'écorce cal pur pu lise a. c -lé, ». m. aune noir. v. Nerprun. Kisauxinoîde. Fsarqos, adj. f. (langue —), jargon usité dans le» Levant , etc. , mêle de français , d 'ilajieii , d'espatjuol , de provençal . etc. FaARQuaRxa, ». m, -inuiaùl. plante de la nsaaiUe FRARocarrra (A la bonne), adv. franchement , gémutieul. -ete. a, (Jamil.) F»«r»ART, e, adj. qui fait une impression vivre. _ ., les sens , l'esprit , I amc ; qui surprend , qui frapp. et saisit l'imagination (vpertaele, vérité, exemple, |>r«xaTa —t)i {jwTlrait —), très ressembUnt a. — », ». a», s Un» Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

c o. f,s. m. jeu d enfant, -ope-, aa. tua., s. m. plaque de 1er dont les it pour donner le contour A une pu FRAU. mile chose a toujours le frappant de la t'til la mort. F«*rr*»T (frère), s. •«part. *. Fmrn , s. f. marque, empreinte que le balancier fût fur les monnaie» ; assortiment complet de matrice» de caractère» d'imprimerie , t. de " bord de la cloche, a. -ape. a fmm-iui» FsArrt-i- laque., loro se servent pour donner le contour a une pièce. Faai-pejiijit, s. m. action de frapper; se ait de Moïse frappant le rocher, -ape-. a. Fa* rrsa , r. a. Percuter*, donner un ou plusieurs coup» (— quelqu'un sur ou à l'épaule) 1 ; (— du pied); donner l'empreinte , la marque â la monnaie ; t. d'art», toucher; éclairer; t. de met. battre; former; attacher; {fig.) faire impression sur le» teiuou l'esprit ». •pè, e. p. adj. (fig.) (ter» —) bien fait; (discours —) dit , écrit avec force; coup de burin, de ciseau , de pinceau donné avec vigueur et justesse. — se dit nbsol. J. (se —), v. péri. 4, rècipr. *, pron. t. d'arts. — , s. m. mouvement pour battre 1a mesure, -aper ou -ippc. al. (rkapis, baguette, gr.) 1 L'aristocratie s'empare du sceptre pour en frapper et te monarque et ses, ts. 9 Les préceptes de morale qui nous frappent U !at sont ceux 'qui Jbnt la satire d'autrui. s Dieu sait guérir sans frapper. [Georgcl.] 4 .Vous nous frappons i*» raina terreurs à In tue du péril,- des regards assures le feraient fuir. S En disputant on se frappe en «rtuglrs, et les blessures souvent sont incurables. tAin-ti,-». -se, /. (famil.) qui frappe, -ape-. ». Faaqiii , s. m. babil étroit, n. à basques étroites; e' mieux Frac Faarsci, s. m. partage d'un fief entre frères, a. Fearacer , v. a. -gé, e, />. partager par frarage, ». Faarécbeue, s. m. t. do coutume, aa. Fasse, /. a», outil d'acier, a. V»»»s»» , v. a. -té, c, p. (— la pite) , y mettre de I» farine, lui donner le deuxième tour. Frasil ou Frasin, s. m. poussier et menue braise. Frasixr , s. m. résidu du foyer d'une forge alimentée avfcc du charbon de terre. Frasque, /. / action extravagante, imprévue, faite avec èdat (famil) ; tour maliu , a. {faire ses — s ordinaires). Faitsr, /. m. perruquier; (ironiq.) garçon chirurgien-, frère servant dans un couvent. Favriaatx, le, adj. -nus. propre aux frères, tel qu'il leur convient (union, affection, amitié — le) j — le, faite en esprit de charité; se dit q. f. -ele. ». F» »r tau t li tu tir , ad». Fraierai, (vivre —) en frère; d'une manière fraternelle, -ele-. a. FatTtnxina, v. n. vivre fraicrnellnoent ; t. révoluiionii. se rèuuir pour faire un repas commun et public. FajBTiasiri, s. f. -tas. relation de frère à frère; onton , amitié, liaison fraternelles; a. (sentiments de — pour...; vivre dans

une grande —). Le despotisme est un attentat à ta fraternité latmaine. [Feuelon.] Ucme dans la république des lettres , on ne trouve guire de liberté, d'égalité, moins encore de fraternité. Fraiesoue , adj. a g. propre aux moines, en mauraise part. [Montaigne.] Featricidi , s. m. -aa. meurtrier de son frère. —, Frateraum parricidium. meurtre d'un frère (commet! re un-). FasTauie , adj. f. t. do poésie , (rime —) répétée au commencement du vers qui la soit, c a. ou Fraterniser, o. (ri.) F» «toi, /./ Frasis. tromperie cachée ; action de mauvaise foi (taire une — ; — grossière, subtile, manifeste , pieuse) • ; bande: en — , frau fniude, Prscdbr , v, a. -dé, C, p. -dore, tromper, déee voir (— quelqu'un); frustrer par fraude (— le* droit»). Fraudeur, -se, /. -dator. qui fraude, qui fait la fraude. KxiocLurr, e, adj. qui trempe, qui agit de mau; supercherie; contravention; contrerauduleuiemenl. > Erreur n'est pas FREL. Taise foi; se dit de* personne], et Frauduleux des choses, (peu usité.) FaACliOLtiisaatJurr, adr. -tenter, avec fraude. Frauduleux , -se , adj. -lenttu. enclin a la fraude (esprit — , inus.); où il y a de la fraude (contrai, banqueroute — se). || fro-. F» aux ou rYècbes , s. m. pi friches. Fa.xmaLLx, s. f. plante vivaec , anomale , à feuilles semblables à celles du frêne, cépbaliqiie, cardiaque: les fleurs sont entourées, de gai inflammable, -ele. n. Fa at, s. m. déchet des monnaies par le frottement. voy. Frai. FasTsrr, c, adj. coûteux, qui oecasione de grands frais, (ri.) a. t. Frayer, v. a. -jé, e , p. Sternere. tracer, marquer un chemin (— U roule) ; frôler ; toucher légèrement ; frotter contre ; se dit aisol. s'user par le froilcment (la monnaie/raie) ; t. de mét. (frieare, frotter, lat.) —, v. n. se dit des poissons qui s'approchent pour la multiplication; — avec.. — ensemble (/g. Jamit.) , s'accorder, se convenir, (se —), v.pers. s'ouvrir (un passage) , (fig.) vers les honneurs. || frtié. Fratsr , *. m. rainure au bord du dos d'une lame. Fratiae, s. f. endroit où fraient 1rs poissons. Frayeur , s. f, Pavor. épouvante, crainte, terreur; émotion, agitation violente de Tante épouvantée par un mal réel ou apparent (grande — ; — mortelle ; cire saisi , trembler de — ; revenir de sa , de ses — s continuelles ; donner de la — , des —s). La frayeur tenue à certain point produit Us mêmes effets que la témérité. [De Retz.] Fkayoi* , s. n. marque qui reste aux baliveaux contre lesquels le cerf» frotté son bois. Fratos, s. m. bois faisant chapeau sur le gros fer du moulin. Fraycr» , s. f. action du cerf qui frotte son bois. O. C. «A. FniDAiHt,/. / Petulantia. folie de jeunesse ; Irait de libertinage (faire des — s). Faioxaic, s. m. monnaie d'or de Prusse, 19 fr. 3- c. — , poisson. Fut no», s. m. Siodtttatuj. roulement, tremblement , dans le chant (faire un —, de» —

s) ; t. de jeu , cartes pareilles, n. Frsdosiiiimut, s. m. action de fredonner, c. ». v. FaAooxsaa , i\ a. et n. Jlodulari. faire des fredout; (fig.) chanter [Boileau.]; chauler âdcmi-Toix. F»rDûï»tt». -se, adj. (chant ou voix) qui fredonne. Fnroi ai , /. f. pauvreté dans les arts ; ouvrage insignifiant eu liliéralurc; plaisanterie qui manque de sel. [inusité.) (freddura , liai.) FaÉOATAïaa, s. m. porte-fait dans les colonies. Faicaie, s. f. Lembus. vaisseau de guerre lëgi-r, au-dessous de 60 canon»; oiseau de mer, pahiii|xiJr, très-rapide; insecte en forme de barque, a. zoophtte à voile pourpre. l'atcAtta, ». a. -té, e, p. donner à un vaisseau l'apparence et les qualité» d une frégate. FaicAio» , s. m. baliinent de mer vénitien; ». petit bateau de pèche à rames. Fa*i»T, /. m. Freuum. mors; ce qui bride (roeltre un —) ; {fig) ce qui retient dans le devoir 1 ; (ronger son —) , u oser faire ècl--lcr son dépit , sa rolcrc ». 1 L'instruction est le plus grand fnin des tyrans. [Pages.] La religion est le seul lrein des rots. [De Hausse!.] La religion est le premier frein. [F. Hacon.] • A force de ronger son frein , on parvient quelquefois à U rompre. Fkiimdab , ». a. (vi.) rompre, v. (inus.) t. Faaiirs ou Refmns, s. m. pl. mouvements alternatifs des flots. FaiisLaaasr, s. m. substance minérale gris-bleuâtre. FasLAisrB, s.f. sou marqué, en Anjou. FaaLAMriaa, s. m. gredin, homme de néant, inutile. (popuL inusité.) FntLATz* , ». a. Medicari. falsifier le vin , etc. , avec des drogues qui lui donnent la couleur, le goût ; (fig. famil.) altérer, déguiser, t. —, passer le hareng paqué d'une futaille dans une autre, -lé, e, p. («•pm — [J.-B. Rousseau.]; vie — e [Voltaire.]}. 'Le FRÉQ. 3ag ■vice empoisonne les plaisirs, la passion les frelate, la modération tes aiguise, l'innocence les épure, la bienfaisance les multiplie , t amitié les double. FaiLATiait, s. f altération dans le» liqueurs, les droguas pour les faire paraître meilleures , les rendre plus agréables, a. c t. Fkalz , adj. a g. Fragitis. faible ; fragile ; aisé à casser, à rompre (fig. santé , corps — ; — appui) ■ . — , s.f. demoiselle, jeune fille, o. a a. a. (jj«.1 [frau, femme, atlem.) • Le corps humain est trop frêle pour son ame ; une seule en userait mille. FatumsxT, s. m. germe ou blanc des abeilles. F» ils s , v. a. t de mer. ». vor. Ferler. Frslkr , v. n. brûler rapidement au premier contact du feu , avec un bruit de frôlement : se dit des cheveux , des plumes, de la laine, (provincial, usité.) Fs i lit, s. m. t. de papeterie. w>r. Ferlel. c. Frelocii, /./poche de gaie, etc., pour prendre les insectes volants; de toile pour pécLer les insectes aquatiques, les petits poissons. Frelou , s, m. Crabro, grosse mouche ressemblant à la guêpe ; plus venimeuse et plus grosse \{fig.Jam.) autrui-

qui en pille un autre ; critique [Voltaire.]. Frelon, a». — , poil qui sort des naseaux de l'oiseau do («•oie. Failore, o^f'. (vi.) perdu, a. gâté, (verlohren, perdu, ollem.) Friluche, s.f. housse de soie, touffe. Failcouit, s. m. damoiseau; homme léger, frivole et sans mente (petit —) >. petit poids en plomb de rubanier. ». > l*s petits freluquets méritent des Hasardes. Frasai» , v. n. Fremere. être ému , et trembler d'agilalion, se dit de l'eau prèle à bouillir; (fig.) — de colère, d'horreur, de terreur, d'effroi, etc.; «r itYr aisol. (cela fait —) ; — de honte , de courroux [lirebeuf.]; — de sous cuir , de remords , se dit de l'homme. — , se dit en bonne part (— de plaisir, de volupté', d'esjmir, ou trembler, famil.). (bréméiit , frémir, gr.) ' Qui n'a jamais frémi sous la main des b< ans -arts ne connaît pas la volupté. Fràmissamixt. s. m. Frrmitus. émotion; tremblement causé par une passiou , une émotion , une impression violente, un grand dioc; tremblement du frisson; agitation de I air , d'un corps sonore , qui produit un son; mouvement rapide et léger (iprounr, ressentir un — ; — subit; lécer —); retire d'ébullition d'un liquide. Fraxorr , «•. n. frendere. gronder, _ frimissaut entre les dents serrées, comme le sanglier. U frin-. Fat ni , s. m. Fraxinus. grand arbre à bois blanc, à feuillage bon pour les bestiaux : le sel des cendre» est apérilif , sudorifique. — a fleurs, donne la manne, en Italie, Fsùiui,!,/ égarement, aliénation d'esprit avec fureur; fureur, passion violente (entrer , tomber , être en — ; grande — ; accès de —); {fig.) emporlement , exee» de passiou '. (phrénitis , délire. s;r. < Les frénésies de I amour et de la colère elmngeut ritomme en bt'te féroce. FAtsiiiQci, adj. 1 g. s. m. Phreneticus. ultiint de frénésie; furieux. Frekolur , v. «.défaillir en frissonnant, (t i. énrrg.) Frroukr , s. m. t. de chasse. R. -ivf. Frayoir. u. FRÂQuasssiuiT, ade. Sapi. souvent (aller, arriver FaÏQUiscs , /./ réitération fréquente (— de visites]; vitesse de battement (du pouls). «». Frxqusrt, e, adj. Frequens. qui .irriNC souvent (visile, etc., —e) '; (pouls —), plu» vif. «lu i. tout, l'abus est roisin d'un fréquent usage . (Uus»aHll.l /.u fréquents changements en tout genre attirent te blsime. Friqi-xhtast , e , adj. t. de ncg. qui fréquente, r r. FaxqiiijrTATir, adj. s. (verbe —) qui marque l'action répétée : ex. criailler. FaiouiirTATioir, s. f. Consuetudo. commerce d'habitude qu'on a avec quelqu'un (libre, mauvaise — ; use, forcée , coupable , criminelle , suspect : ; —t); haulise; usage fréquent (de I tucbarislie). F»tQtra»riR, v. a. -tare, hanter ; toit souveo'., 4a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.81% accurate

 aller souvent) , ou dans { — In gens 1 , le* lieux) ; visiter *ouvenl; avoir un fréquent comnierce. r. n. {■ire de Iréqucntes visite* {■ dan» une maison , cbei hcrél quelqu'un); (fam.peu utile) lirux où fréquentait l'au■—ri Boileau.]. — , avoir commerce avec (— avec le» !iqnes, a.), -té , c, p. adj, hanté, où l'on va sou(lieu—). (te—), ». recipr. (sTn.) '// Ht faut tenter ove À froni esprits , et dit henni tu gens, Frequi*, s. m. futaille pour les sucres, les lirons. Frérstri , s. m. bean-frerv. (vi.) Frère, s. m. Fréter, né d'un même père, d'une même mère (— aîné, cadet, puîné, consanguin, utérin , putatif; traiter, agir, vivre en —) ' ; d'une même origine (loua lea homme* sont — s) ; nom d'amitié; — lai , — «m vers, titre d'un religieux qui n'eat |>a* dans le» ordres ecclésiastique». — . membre d'une société , d'une associât ion , surtout de celle des francs-maçons ; s'est dit Art jacobin*. — (faux-), /. m. celui qui trahit une société, ou l'un de ses membre». *. — . lira), homme sans souci, adonné au plaisir, (fam.) [Molière.], s- Frère, a. — chapeau, s. m. mauvais vers, qui n'est fait que pour la rime; moine subalterne qui en accompagne un autre, t. — s, pl. piquets de la radière. — , ledit des êtres personnifiés '. (phratdr, ta même tribu, gr.) > L'autorité d'ua père est te type de ta monarchie , l'égalité dei frère» celui de la répusUique. ' Le génie est te frère at'aé de Cimagination. Fatstra, t.f.Strix. Effraie, hibou de clocher. I •.»••■> -i , '. / droit pour la récolle de» glands dù rm propriétaire d'une forêt. fstu iai , t. m. tut . Ménole. Fresque, s. f sorte de peinture sur la muraille, recouverte d'un enduit. (/«/«, itat.) Frssscre, s.f tltta. le errur, la rate, h- foie et Faa-r, s. m. t. de commerce, louage d'un Taisswti transport par mer; droit par tonneau, a. Fréter , s*, a. -té , c,». Condacrre. donner ou prendre un vaisseau à loua?' sur l'Océan; vor. Affréter, le charger, l'équiper, v. Fretetil, Frelian, Freleau, i. m. Frelèle, t.f flûte de Pan, à sc|it tuyaux. Fa» rira, t. m. propriétaire d'un vaisseau qui le loue; celui qui le prend à louage, c Àffré-. Frétiixxwt, e, adj. Inquiet, qui frétille, se démène, ne se repose pas (poisson, enfant —). Frétillant, a. Faim.uan, adj. i. inquiet, gai, passionné [homme— , inus.). a. v. l'util-, a. FaÉTtt-LSRUE toujours en moi du cheval , t. de manège, Fretillsr; l, ou Serpentine, adj. f. (langue —) vivement ; te dit souvent de la langue te dit du baiser [Paroa«c des Mu.se».]. Fretiiae, s.f. paille; (fig. famit.) bagatelle. Frétille, a. FalTiuasiixT , /. m. Motus, mouvement de ce qui frétille (— fréquent '• ; (famit). FacTii.ua, »•. ». Agitari. se remaer, »'agik'r par de»

mouvement» vif» et court», {famit.) Fre-. a. FatTi», t. m. menu poisson; Quisquilitt. (Jig.) être», personne» de peu de valeur, de rebul; bagatelle (menu —, famit.). Fasrra , t. f. -tum. lien de fer d'une roue; virole; barreaux entrelacés, L de blamoycu son; anneaux pour eml>rasser, t. de serrurerie. Frète, a. Fr»tt« , e, adj. t. de blas. rouvert de bâtons en sautoir , formant de» losanges ; chargé de I relie*. Frété, a. Faxct.a , /. / t*oy. Frêle, fille. Freux, t. m. Frayoune ou Graie. s. f ou (Voue, oiseau qui tient le milieu entre le corbeau et la eorl arroc», voy. Fnryoir. Fatxa, s. / faim extrême des ver*- à-»oie avant la Faisan .ni , t. f. qualité de ce qui est friable. Fanai.» , adj. i g. qui sa peut aisément réduire an poudre : qui se peut écraser sou» le* doigts (substance, matière —). Fisuan, e, adj. s. Dtlicatui. (personne les bo FRIP. —)', (fig.) avide, v. (— de plaisir», etc.; — de louanges [Molière] > ; nuit —, délicat, »- inut.). (syu.) l'homme ett friand de mensonges, l friiu. 1 L'esprit de de fotiet , de monstruosités. Fauaosumr.iM/V. d'uncinanière friande. [Amtot.] FaUNMa , v.n. manger avec délicatesse. FausDisi, t. f. Cupedia. amonr des bons rooreeaux. —s , pl. sucrerie», pâtisseries, etc.; morceaux friands; {fig. jamit.) plaisir sensuel. Fribovrocois, e, itdj. t. de Fribourg. a. FarapsT , t. m. t. de mer. a. ror. FU-. Fric-vrsc , t. popul. onomatopée qsii exprime le bruit, v. Faicssrntso , s. m. tranche de veau, de .1,1. t. m , ». / Frizut. viande fricassée; t. de guerre , coups de tambour précipité» ; sorte de danse populaire. Fr (casser , v. a. -se , e , p Frigere. faire cuire par morceaux (— de la viande) avec assaisonnement ; (pnput. Jig.) dépenser l'argent follement et promptement. («e —) , v. pran. Farrisaana . s. m. qui fait des fricassée»; mauvais cuisinier. Faicas , t. f. terre inculte. — (en), ado. inculte. [fig.) • ta noblesse ett un sol qui retourne promptement en fridie, t 'd ts'est constamment esdttré par le mérite et ta vertu. Fricot, /. m. mets, repas (faire — ; avoir, donner du —). [popul.) FaiGOrraR , v. n. faire fricot, faire bombance, manger du frieol; (fig.) disnipcr, etc. r. a. -lé , c , p. { popul.) -oter. a. I'hicottscr , s. m. maraudeur, [plais, nom.) I nimoir, s i -tio. frottement d'nnc partie du cerp»;liniment nréparé pour faire des frictions, t. de iharm. c partie s ongles Frir FaicTiOîiîTr-R , r. a. -né, C, p. malade du corps; faire des flirtions. Faioma, v. n. -lé, e,p. grattei (fi.); frotter, t. FsvUaMI , s. f insiTte nevroptere. Faiosite, s. m. hareng dcmi-cnil et gaud. Faicrrirn, v. a. -fié, c,/>. refroidir. [Bore).) c. o. laioiBrrÉ, s. f, /mpoteatia. état d'un homme- impuissant, I. de prat. iirius.) Fniuor.ti'iML'r , adj. ? g. -ests. qui cause le froid (matière —). FainosiQus, s. m. prétendu clément ou principe du froid ; l'opposé de

calorique, (hurtesq.) FniaorrtR , 9. n. se dit du chant du pinson, o. c. Friliux, -se, n. Deterere. chiffonner; houonnrr; user, giter (— ses habits) ; manger goulûment {popul. 1; (fig.famil.) dissiper en débauche» (— tout son bien, peu usité), (se —), v. pest. Fairaata, s. f. négoce de vieilles bardes raccommodée», de vieux meuble», ele; lieu où il se fait; boutique de fripier; meubles, babils usés : (Jig.Jam.) se jeter sur la — de quelqu'un, s'en moquer, en médire, -- littéraire, vieilleries, lieux communs, etc. — , hangar pour les cannes à sucre. Fairian , -ère , s. celui qui tend et achète de viens habits; (fig. famit.) plagiaire maladroit, sans godl; -ère, s. f. coquillage du genre du limaçon, a. / fripière, a. —, /. m. coquille. 1 » , tie , s. Ketsulo. voleur adroit; fourbe tan* foi , honneur ui probité ' (grand — ; — fieffé); jeune garçon qui manque a sou devoir par libertinage, a. o. (tous.) s. homme galant , coquette. — , adj. (valet , etc., —), infidèle; qui a l'air coquet, éveillé o il , mine, air, personne — ne), f. -ponc. a. > On commence par être Jupe, on finit par être fripon. [M ad. De»uoulièrcs.l 11 y a plus de fripons par état que par nature. Il faut dans la société , comme sur tes routes d~ Angleterre , faire la part des fripons, et se laisser roter, crainte de pire. FRiroaasaLx , adj. a g. qui prat être volé. v. Friporreau , s. m. (fasmil.) diminutif de fripon, -on eau. a. Fairosma , v. e dérober , attraper une chose 4 quelqu'un; le —). — , t: n faire de» tours, des acte» de fripon, (se—), v. réeipr.s ; v.pron. -oner. a. < Tel n'est jaloscr de ta réputatisn d'Iusnnit» homme que parce qu elle est indiipensah'se pour friponner plus siirement. » Les Jripons se 1. 1 pointent à qui mieux mieux. FRiros-s-sRit, s. f. Doiits. action de fripon (insigne, grande—; — signalée, manifeste; faire des — »). Fairoaana, s. m. filon, v. -onier. n. (inus.] Faioervai.i.R , s, f je de son étal. -Ikirel.] FniQi'ir, s. m. moineau de petite espèce ; (pour retirer la friture de la poêle ; galant , | Frirs, >'. a. Frigere. faire cuire dans la friture. - né . e , p. Subripere. escroquer par adresse , par fourberie ' (- être dans la poêle, (se —), ».. pron. Fril, e, p. (popul. fig.) ruiué, mangé, dissipe, [plwisgéisi , rôtir, gr.) Frissce , s. m. treillage en lattes. Frise, s. f toile fine de Frise; grosse étoffe de laine» poil frisé; t. de manufacture, machine pour friser la laine. — , Zoapliorus. I. d'arcliit. pièce entre l'arc hiti ave et la corniche (— plate, dorée) ; traverse du ciel d'un eannssc au-dessus de la portière; partie étroite, longue et horizontale, cadre' des feuille* de parque! ; t. de guerre, cheval sic — , pioee de bol» garnie de pieux ferré», pour défendra une brèche, arrêter la cavalerie. || -frisé. Frise» , r. a. -sè, «. p. Crispare. crêper, boucler, anneler (— les cheveux, «ne étoffe); (fig. famiL) loucher superfieielKmcnt (I

liirundrlle jr'ssr l'eau) ; ■r île Ires-peu (— la potence, etc.); — le» , le.» garnir d'une bande de drap pour arri^ex l'eau. — , v. n. être lri.c, etc. (les cheveux, la laine frisent] ; I. d'iniprim. marquer 1rs caractères en duulsle (celle presse frise beaucoup;, doubler sur soi-même r papilloter, (se —), r, Fri*ksov, mot arti logique, v. (inus.) Jj ts Frisetts», s. f pi. ou Gotoonées, petites étoffe* de Hollande, Faisies, -se, celui qui frise le» cheveux, c. (inssx.) FauoiR, s. m. sorte de cisclet ; machine pour friser le drap; pinre à friser le» ehe»eux. «s. F» iso» , /. ». jupe cosirtr ; |xit pour la boisson ; t. de mer. —, boucle» de ruescux ; ronds, t. de rué t. ; ondulation en couleur sur le papier; rebul de chiffon ; mauvais cocon; drap commun de Poitou, a. — , atfj. s. de la Frise , o. c FatsorraR , v a. a. -té, e , p. friser sou» cm ; fri, trTort, reetpr, tM&iojc utitu i'ufiLt f u , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.26% accurate

FROI. a, par petite» boucle». Frisoter. ». || friiôté. Faisons , aJf- 1 g- (burlesq.) joli , mignon ; délibéré, c c. v. (cheval , Bile, etc., — , inus.). Faisocsrra, s. f. t. d'impritn. sorte de châssis .plat, cartonné , qui recouvre la garniture, -etc. a. FatssassinT, t. m. sifflement d'une flèche, (w\) Frimo*. s. m. Horror. tremblement causé par le froid , U Bèvre ; (Jlg.) émotion causée par la peur, la passion (grand, petit — ; — continuel). (phrix, iraniueoient. gr.) FaissnxxtauxT, t. m. léger frisson, en général; émotion, frémissement (il lui pnt un — ; éprouver, sentir nn —). -onement. a. Frissosjisr , ». ». Horrere. avoir le frisson; être fortement ému (— d1>orreur, de peur), -oner. «. Frisprr, s. f. façon de friser; Cirri. cfaevclore bouclée , état de ce qui est frisé ; petits boutons de la ratine , rte. ; Gl d'or frisé pour la oroderie. a. Frist-vrast, s. m. aile de pigeon pour frotter l'oiseau de proie que I on dresse. Fritiu. uni- , m. laria. plante tiliacée , à fleura tachetées, en tulipe» renversées : racine résolutive, damier ; — ■ •luéléaçre. — , couronne impériale. Furrra , /. f matière du »errc; sable et ^sdp^ir Frite, a. Funii , v. a. -te ; c , p. faire calciner. Fairaxa , s. m. ouvrier chargé de faire calciner. Frjttoli . /. / gâteau de froment et de raisins de Carintlie, frit» avec de l'huile de noix. Frittjrr , t. / Frirum. action et manière de cuire dans le beurre, la graisse , l'huile; ce qui sert i frire; diose frile (belle , bonne , vieille —). fanon , adj. a g. .volai, vain, léger, sans solidité (homme, esprit, gloire, chose — ; — avenir [Mad. Deahoutièm] }. — , s. m. (le — [Massillon]; pré(cT«r le — a l'utile), qni n'a pas nécessairenwnt de rapport au bonheur, à la perfection de notre être, ar. («««. imu.). (tjn.) (A**' je ^éd*"* "t P°udre. Ut.) Frivolisir , ». a. -tè,e,p. rendre frivole. [Rétif.] Frivolité, s. f Fulilitas. caractère de ce qni est frivole. Ltt plaisanteries que se permet notre frivolil ' font souvent ' révolution V otite, Faoc, t. m. Cucullus. partie de l'habit monacal qui couvre) la téle, le buste; tout l'babit de moine ', (fig. famil.) l'état monastique (quitter le —). vertu de —, vigueur masculine (/ami/.). — , serge (fi.). ' Le froc cuivre un oiseau tel, que si le peuple le voyait, il ne nu demanderait pat les indulgences. [Dante.] Frocsbd, s. m. moine, a. (burt.) Faoïn . e, adj. Frigidus. prisé de chalcnr, où l'absence de calorique se fait sentir, qui causa l'impression opposée a celle du chaud (paît, climat, temps, lieu,a>r, corps — ; eau, main— e; — e saison, l'hiver ; MiKin — c , toute époque de l'année où la privation de chaleur se fait sentir); {fig.) sérieux, modéré, posé, réservé (être, personne — e)' ; que rieu n'émeut ;— orgueil;

— e insensibilité) ; {fig.) plat, sans sel, sans intérêt (ouvrage — ; composition — c); sans fru, sans aine (— e éloquence; — « raison)*; (dessiu —), sans expression ; (habit —) , qui ne garantit pas du froid. — , s. m.Frigus. absence ouT oppose de chaleur; température — c, gelée (grand, beau — ; — pénétrant, piquant, dur, noir; sentir le — ; trembler, geler, transir de — ; être gelé par le —); te dit absul. t. pour privation de chaleur (avoir —) ; (fig.) air sérieux et composé (il est d'un beau — , famil. d'un — glacial) ; indifférence ; se dit rarement au pl. s. — , adv. battre — , traiter froidement, sans affabilité, sans aménité; (faire — , a. inat. : ne se dit qu'au propre). —, état de ce qui est froid *, froideur, insensibilité , privation de feu, de chaleur (fig.). (a —) , saV. sans mettre au fru , (fig) sans passion ; de sang — , avec calme, a. A- — . a. (rhigot, gr.) || frùét. « // n'y a n'en de plus froid qu'un mariage chrétien dégagé de passion. [Nicole.] Le froid auteur des Maxime» donne ses vices à l'humanité. [Duelos.] * Il n'y a rien de plus froid qu'un eonteil dont il est impossible Ster. [Confucius.] J Dans les liaisons du ca-tir, dont les saisons, Ut premiers froids sont les n plauuntenet que te permet notre [moule rntdes plaies profondes [U'Alcmberl,] U a guéri la masse des Français de leur fiiFRON. plus sensibles. 4 Cest le froid de l'imagination et du cosur, la sécheresse de l'esprit et ta faiblesse du corps, qui font la vieillesse. [Mad. de Cboiscul.] FaoïDustxT, adv. Frigide, d'une manière qui expose au froid (être vêtu, lngé —); (fig.) d'une manière froide, sérieuse, réservée (répoudre, recevoir, traiter, louer, avouer — ; fig . lire — [Fléchier.]); sans sensibilité , émotion , je dit au propre , sans sans éloquence ; de sang froid intkxiuii (tuer —). Froididh, i./ qualité de ce qui est froid {— du marbre , de la glace , du temps , peu usité, mieux froid ou froidure); (fig.) indifkrence (grande , excessive —). — , flegme, insensibilité; absence d'irritabilité ', (fig. avoir de la — ; — de U mine , de l'air, des réponses, du ton , etc.); refroidissement de l'amitié, de l'amour; accueil froid; sécheresse dans les paroles; absence de chaleur, de feu, propre ; (fig. — d'uu ami, d'une maîtresse1, d'un supérieur, elr, ; — du sentiment , de l'âme, de l'admiration, du lèle, de la reconnaissance, de l'attcution, de l'imagination , etc. , etc. ; avoir de la —1 ; piquante — (fig.) [Molière.]. ■ La froideur est la plus grande qualité d'un homme destiné à commander. [Bonapule.] > La froideur est la sauve-garde de la vertu. Faoïnia , ». n. -di , e , p. Prigescere. devenir-froid après avoir été chaud (un bouillon froidit); mieux Refroidir, (se —) , », ptrt. pron. Faoïnc»» , /. f. froid de l'air (endurer, supporter la —); (poét.)

hiver, s. FaomuRaox, -se, adj. sujet i avoir froid; mieux Frileux (famil.). (inus.) a. Froissable, adj. i g. susceptible de perdre sa fraîcheur par un froissement; (fig.) (la femme est de — nature). [Ancienne coutume de Bretagne] FBOuiissairr, s. m. AUritus. action de froisser ' , son effet; se dit fig. (— des idées , des opinious , des sentiments, etc. cpiitul.). > La patrie est écrasée dans le froissement des corps de FÉlat. Le froissement de s intérêts particuliers flétrit, use les anus, et les rend insensibles à t 'intérêt général. I'koisscr, w. a. -sé, e, p. Confringere. meurtrir par une pression violente; te dit fig. " ; frotter fortement (uue chose contre une autrej; cbifTonnrr (— de la soie), (se —), v. pers. pron. recipr.]' frOéssé. ■ £n révolution les vrais citoyens sont froisses entre l'aristocratie et la démocratie. Faousuat, s. f. impression à 1a partie froissée. FaoLEsaisT, s. m. action de frôler, effet de ce qui frûle; état de ce qui est frôlé. Faoua, ». a.ie.e.p. loucher légèrement en passant, (se —),r.récipr. I'Roaucx, s. m. Caseus. lait caillé , égoutté cl quelquefois salé (bon, mauvais, vieux, nouveau — ; — foi» , dur, Maoc , de Hollande , etc.) ; (popal.) manger du — , être mécontent. FaossAUxa, -ère, s. qui fait et vend des fromages. — , s. m. vase troué pour faire égoutlcr le fromage. — ou Rois des Antilles, Cotonnicr-mapou, Cossatnpun, ttombax, arbuste à écorce épineuse, fruit à seiucuc» perlées, en pois, malvacée./ -cre. r. FaoxAcaKia , s.f. endroit où l'on fait , où l'on garde les fromages. FaotiAuattx, -ae, adj. qui tient du fromage, r. u. (peu usité.) Frossbsit, /. m. Triticum. la meilleure espèce de blé (farine de pur —); grains en épi; graintnee. a. — locar. — rouge, blé locar. i»r. Epeautre. v. — de Sntyrae. [j -man. FRON. 33 r . s. m. Corrugatio. action de froucer (les sourcils); leur état étant froncés. Frotcb r , v. a. -cé , c , p. CoHtrahcre. plisser menu (du linge, une étoffe, etc.); rider (— le sourcil). Faoacts, /. m. Ruga. plis faits a une étoffe, à une robe en la frongant. FaoRctc, t. m. truneur. xoj. Furoncle. Froxçuar, s.f plis. voy. Froncis, v. a. e. br. Frosoauos, s.f. feuillage. Fronoz, t. f funda. tissu de cordes pour lancer i'; bandage, n FaoMxaTAcâa , adj. tient du fromeiiL FaoHurTAoe, t. m. t. de terres à froment, a. FsOMtKTAL , t. m. Fromesttbau , j. as* aorte de pagne. Frorirktrb, t. f farine de froment; a. froment bouilli avec du lait et du sacre, a. Faosixa-rsux, -«use, adj. abondant en [Aaiyot.) Faune*, t. m. pli du papier, d'une met. :. (plante -)qui t. de des pierres . jeter, lancer avec une fronde; jeter avec violence; (.fig.) parler contre le gouvernement -, blâmer , critiquer hautement (— quelqu'un , inus. , dites blâmer ; — le gouvernenieut, ses projets ; — une harangue,

inus., dites critiquer) ■. v. m. absolum. (aimer à —). (se — }, v. récipr. ' Ltt critique fronde tout pour être crue supérieure à tout. Fro*ihrie, s. /mouvements, dameurs des frondeurs. [Mad. de Scvigné.] Frosdks, s. f pu rameaux d'arbres chargés de feuilles , Qottanls , répandus autour de la tige (le saule pleureur). Frosdecr, j. m. Funditor. qui se sert de la fronde; 'fig) .
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.42% accurate

33a FRUI. Fiioirro-»»»»»i., m. musdc qui va du froul au n«. et adj. Faoqui, adj. qui a un frw. a. F«aio frotté; coup». v. {pop.) -olée. »«. Frottemeht, s. m. Frictio. collision, résistance de deux coq» qui frottent , ou dont l'un frotte l'autre. se ditfig. -oie-, a. Le inonde et ses frottements usent toutes les facultés. [Suard.] Les révolutions politiques occasionent des frottements d'intérêts. Frotter, si. a. -\i,e.p.' (sot -té d'esprit) [Mad. Ccoffrin.]; Fricare. loucher en passant et repassant dessin (— fort , doucement ; — sur) ; nettoyer avec un frottoir; enduire; oindre (— d'huile avec la main, etc.); Çfig.famil.) battre, frapper; passer sur, en appuyant { — un métal sur la pierre de tourbe). — , se ditfig. >. (se —), t. pers. (a) ifig.famit.) s'attaquer à ; avoir commerce avec (ne vous fivttez pas au méchant), v. prou, être, devoir, pouvoir être frotte (-le verre se frotte avec de la peau); t. récipr. fies ânes se frottent) ; t. d'arts, se dit aussi fig. épistoL Frotcr. a. ' La.filie frottée de bon sens est incuraiU et la plus dangereuse. • Tout ce qui est or ne reluit fias : il faut que les ehoes politiques frottent certains nommes pour faire briller leur mérite. FaoTTiD», j. m. Perfriçtor. celui qui frotte les planchers, -oteur. -se. a. c. Frottoir , s. m. et -re , s.f. Sudarium. brosse , linge, etc., outil pour frotter ou se frotter, pour polir, oit essuyer le rasoir, etc. Froloir. a. Faorron , s. m. balle de drap pour frotter le papier ou les cartes, «or. F ronron. Frouer, v. a. siffler, imiter le cri du geai, de la ctloueMc, pour attirer les oiseaux à la piper. Faoc-raoo, s. m. frémissement des feuilles, de» i {onomatopée). , s. m. 3' mois d'été, sous 1. république o, du ig août au iS septembre. Fructidorur, s. m. et adj. éliminé par la révolution du 19 fructidor. Fructivtre, adj. a g. -fer. qui porte du fruit. FaccTtrtCATioïr, /. / -tio. production des fruits, son temps ; art de faire produire la terre (ooni|mgoie de —). — , ensemble des parties qui composent la fleur et le fruit, o. co. Faccririta, v. n. rapporter du 'ruit, {fig.) du bénéfice; produire un effet avantageux. FaccnroRME, adj. 7 g. en fom*! de fruit. Fai;crL«i:stMtrr,aii»T, adv. Frugaliter. (vivre, se nourrir, manger —) avec frugalité. Fhuoai.it>, s. f. -tas. qualité de ce oui est frugal; tempérance dans le boire et le manger ; sobriété (grande — ; — extrême; aimer 1a — ; vivre avec —). La frugalité est un ménagement du plaisir. [Iiacier.] Fmoivost , adj. » g. -vorus. (auiinal —) qui vit de végétaux , s. de fruits, de graines, c. c. Fruit, /. m. Fructus. partie reproductive des végétaux , surtout des arbres et arbustes, voy. Graine; sa figure (bon , beau , mauvais

— ; — doux . dur, amer, âpre . vtrt , sec , épi neu\ . mou , lendre , précoce, bilif , tardif, exquis, pourri , gâté , flétri, meurtri; l'arbre, quelque* plante* portent , lapportriit un , du , des — s ; cueillir le, les — 4; récolter le, les — s); — > de la terre, tout ce qu'elle produit à sa surface, en végétaux, et même dans son sein. — , dessert, service ou nvets Composé de ^s. - -, (fig.) ' effet bon ou mauvais d'une cause; résultat », produit (eu général .propre etfig.)1, utilité, profit; avantage retiré de; (fane du —), I. didacl. théol. être avantageux au salut; enfant dans le aein de sa mère ou nouveau-né (sans pl.) ; t. de maçon . "-naisseur en élévation. —s,/'/, revenus , — défendu, celui qu'fcvc mangea et a. plutôt eau légèrement sucrée ou du donne à un malade pour l'aider FUIR. Gl manger à Adam : se ditfig. de tout re à quoi on ne |«ut ou ne doit point toucher, atteindre 4. été succcssitcmrnl par plusieurs parties; (famiL) échappée; fuile. {phugè , fuile.fr.) Fuie , s. f. petit colombier de pigeons domestiques. et Fuye. c. Fcia , t>. a. -fni , e , p. Fugere. éviter (— le péril, le vice, le mal, etc) 1 ; s'éloigner avec vitesse pour éviter», s'écarter de...J; différer, retarder, éluder, ier la fin. —, *. n. rourir pour se sauver; sien fuite , prendre U fuite 4 ; passer vile (le t frustrés de t attente dt •ie , c'est se frustrer d'une de la vie , de» plaisirs, {peu usité.) Fuualu , 1. J r.pL -lia. ou Régi/tiges , e» mémoire de l'expulsion des surtout dans Ut faut fuir Ut méfois beaucoup de FUME. temps fuit) ; couler par une Mure . se dit du vase d'où la liqueur sort, ou de la liqurur qui sort (ce tonnean fuit ; le vin fuit du tonneau}, (ie —) , v. pers. (fig.) vouloir éviter (ses remords, ses cuniiiv). v.pron. être, devoir être fui (loul excès doil se —). v. récipr. (le» rivaux, les amants qui boudent se fuient). — à quelqu'un, nr pas lui arriver, o. {peu usité), tirn.) ' Combien de fou nous fuyons ce qu'il faudrait suivre, e nous suivons ce qu'il faudrait éviter! [Irbain VIII.] • // faut fuir l'orage de loin. [Monlaigue.] * La mort fuit Us infortunés. [Sénèque. 1 Je sais qui fuir, je ne sais pas qui suivre. [Mat. Iat.[C'eii temps de calamités publiques qu'il chants et les sots, i II faut quelqut courage pour oser fuir. [Fdgcwortb., Fuite, s. f Fuga. action de fuir, {fig.) d'éviter, de se retirer, de s'échapper (prompte — ; — honteuse, rapide; être, mettre en — ; — du vice; prendre la —) ; échappatoire ; délai artificieux, -tes, pl. voies du cerf qui luit. Fcuiàaa, s. f. insecte. Fdwoiu, s. m. pl. -ra. hémiptères photphoriqurs. Fclxubal, e, adj. (science • — e), divination par la foudre, science familière aux ÉlniMpies. [Ballanebe.] FcuiCRATicas, s. m. pl. -guratores. devins qui indiquaient les moyens de prévenir les effets de la foudre, qui expliquaient sa chute en tel ou lel endroit. Flu.i aatiojc, s. f.

éclair de la coupelle. FcLouaisia, v. a. -»é, e, p. foudroyer. [S roo.J FuujijRtTi, /. m. pierre de foudre; {antiq.) frapjié de la foudre et sacré. Fii-iomErv. -se, adj. Piceus. (vapeur — se) t géc de suie , de crasse. Fulicixoiité, s. f. qualité de ce qui e>l fuligineux. Fullouahie ou Fullotomie, ». f. maladie des plantes qui poussent trop de feuilles, et Phyllo-. {phullon, feuille, mania , manie; ou tome , incision, gr.) Fulma* , *. m. pctrrl-puffin , gris-blanc. Fi-i.auMAtar , adj. a g. se dit de re qui forme U pierre de foudi*. Fui mimai, c, adj. de la foudre. [Paw.] Fourni A»r, c, adj. -nans. qui fulmine (Jupiter —) , qui fait un grand bruit dans sa rulcre (homme —),{inus.) a.; (or, argent —)>qui éclate avec un grand bruit «n- le feu. FttLMtxATx, s. m. (d'or, d'argent, de mercure), préparations métalliques, sel» qui détonnent quand on le» soumel à la chaleur, à une percussion, etc. ; nitrate ammoniacal d'argent Folmisatoike, adj. 1 g. qui fulmine. [Maroc] FtimiKATio», s. f. -natio. promulgation, exécution , dénonciation d'un moniloire, des bulles, rte. ; explosion. FuuiiaER, a. -né, e, p. -nare. publier avec des formalités (— une bulle). — , v. n. {fig.) s'emporter; invectiver; menacer, se dit de faite par le feu. les bruns. ' P* I ! Fvmadi , s. f. portion de pâturage, briquet oxygéné {du nom Je l'inventeur). Fumage, s. m. action d'exposer à la fumée, de fumer; fausse couleur d'or donnée ainsi i l'argent Fumaut, c , adj. Fumidus. qui jette de la fumée , qui firme. Fumée, s.f. -mur. vapeur épaisse que le feu ou la chaleur fait exhaler (noire, épaisse, légère — ; envoyer, jeter, exhaler de la —) {fig.) cliose, espérance* frivole», vaincs ". — » , »>/. vapeurs qui attaquent le diaphragme, le» nerfs de l'estomac cl s'élèvent (dit-on) au cerveau ; fiente des bétes fauves, {thumos, vapeur, gr.) • En fuyant la fumée , on tombe dans le feu. [Max. lat.] 'L'éclat de la fortune fait quelquefois prendre Us fumées de Us vanité pour Us feux de l'nutour. [De Meilhan.l La réputation est une fuméV. [Voltaire] // ne faut pas que la filmée de fencems brûlé devant une jolie femme noircisse sa réputation. ' [De Molli-ville.] Fume» , 1: a. -raé, e, p. •mare, pendre , exposer a la fumée pour faire aécher; prendre du tabac en famée; épanire du fumier. —, ». ». jeter de la I Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 22.48% accurate

FUNG. B (le bois, I* cheminée fument: absolu fume l'a); (Jg. famil.) être de mauvaise bumrur, en colère. Fuai*ot.us, s. / pl. canaux d'où scièrent des tapeurs aqueuses ; ces vapeurs. FcstsaosT, m. charbon qui jette de la fumée. Fchkt, t. at. Nidor. odeur, tapeur du vin, des riiodct, qui flatte l'odorat ; ragoût, n. c Fruantiaa, s. f. Capnoi. Corida), Fiel de terre, pUaieannocUe,amèrc,cnurativr: donne la fluidité io sang .exrite les règles , les urines : pour les fièvres, b jaunisse, le scorbut , le» maladies de peau. Fcxsca , s. m. celui qui fume du tabac (grand —). Frxttux , -se , adj. -momt. qui envoie de* tapeurs s la tète (vin, etc., —); d'où il sort de La fumée [fuser —) [Ih-lillc.]. Ftittitiaa , adj. a g. qui croit sur le fumier. Fimn», j. m. Fimus. paille mêlée de fiente pour * (bou — ; — consommé ; répandre le, (fis) *ur le— . table. [Molière.] Le prodigue répand l'or comme le fumier, et F avare ramaite le fitniKT comme t or. FrajesTsun , s. m. celui qui fait des fumigations. Fraie a nos , s. f. SuÇfitui. action de brûler des aromates, des parfums; d'exposer a ta fumée ; de faire entrer de la fumée dans les narines , etc., pour faire reseiur un asphyxié; fumage. du —); excréments de quadrupèdes, dans li misère. — , chose vile , mépri FcKicvroiiic, adj. t g. -mi finis, propre à produire .boite—), qui contient tout ce qu'il urir les noyes. s. m. appareil pour les I» fumée; v. (boite faut pour Feaiosa , v. a. -gé, e , p. -gare, exposer (un corps) aux tapeurs d'un corps qui fume. s. «.. c. co. v. Fcaimt , s. m. ouvrier dont la profession est d'empêcher les cheminées de fumer (pocher —). Frmvoax, adj. a g. (rhemiuce —) qui consume lafninée. s. m. appareil concave au-dessus d'une lu■àére , pour que la fumée s'y perde. Fiaosrr» , s. f qualité de ce qui est fumeux ; vapeur semblable 4 la fumée, (fi.) Fcacua, s. f. engrais des moutons parqués. titi«Kxi , s. a g. t. d'anliq. danseur de corde. [/unit, corde , ambulare , marcher. lat.) Tiain*w,ndj. 3 g. -bris, des funérailles, qui les «airciue (pompe , oraison , honneur, chant —) i (fig .) sombre, triste (cri —); lugubre, effrayant (image —); (oiseau —), nocturne, -ebre. a. F^sisHuiiHT, adv. d'une manière funèbre, («n mite.) Fessa , t. a. t. de mer, équiper; garnir un mit de son étai , de ses haubans, de sa manoeuvre. a Fusé* ailles, /. / pl. Funus. obsèques et errénonies d'un enterrement (— pompeuses ; magnifiques — ; faire , suivre les — ; aller, être , assister aux —) ; (fig.) mort [Corneille]. (tyn.)(phonos, meurtre, fc.) Aa/ ne petit être nommé heureux avant ses funérailles. [Otide. jyir n'appelle point grands ces donneurs de batailles,

quifont du genre humain les amples funérailles. KcsinAist, adj. s g. -ncreus. (fiais, service —) des funérailles. La souffrance , semblable a un drap funéraire, enveloppe toute notre vie. Fuatai, s. f. t. d'anliq. pleureuse, v. -ère. a. Foxisr» , adj. i g. -tus. malheureux , sinistre , qui porte la calamité , la désolation atec soi 1 (sort , accident, événement, don —); fatal (mort, voyage, conseil, entreprise — ; — s conseils)*; de mauvais prcvigc (nouvelle, avis —) ; nuisible ■ S'il n'r avait fs un Dieu, les plus funesles présents que l'homme ait reçus de la nature seraient le sentiment et la pentee. • Hien de plus funeste à t'Iiomme que de n'avoir fins rien à désirer. [Grirom.] sSans la bonté, tlumme est un être inquiet , misérable , funeste à la terre et à lui-même. [F. Bacon.] Jje ridicule des passions frappe plus que ce qu'elles ont de funeste. Fcvisraimrr, adv. InfeUciter. d'uue manière funeste, (peu usité.) s. FcsTKSTsa, v. a. -lé, e, p. rendre funeste, f. ». tire funeste. [Voltaire.] (peu usité.) Fuaiua , s. m. celui qui fournit ou met 1rs funins. 0. c /. m. pl. famille de coléoptères, de FURI. ie, s. f. genre de polvpien ■ rs , s. / matière fibreuse, Ftiacti Fcaon des champignons. Fuhoique , adj. a g. (acide —) tiré des champignons. Ff mîrs , wj*. Von-. Fl'Hicclaire , adj. a g. composé de corde» ; o. c. machine —, assemblage de cordes pour soutenir, enlever un fardeau, a. Fcirtct-ts: , s. m. cordon ombilical , t. de botan. Frais , *. m. cordage d'un vaisseau. Fv» (au — et à mesure), adv. à mesure que. Fuatr, /. m. f'ierrra. petit anima) du genre des belettes, ennemi des lopins; {fig. famil.) curieux , qui s'enquiert de tout dans l'intérieur des familles ; remède qui cherche les humeurs (l'cmélique, le mercure, etc.) (inus.). canard de Saône. Fureter, v. n. -lé, c, p. chasser avec un furrt; {fig. famil.) Strutari. fouiller, cbereher (— partout), avec soin ; chercher i satisfaire sa curiosité sur tout [Dtteercean.]. Fureteur , /. m. qui furèle , qui chasse aux lapins; [fig.) Scrulator. curieux qui cherche partout , s'enquiert de tout Fus su a, s. f. -ror. manie, frénésie, rage; colère tiolen le (grande, horrible — ; — épouvantable , (/ômil.; épouvanlahle — , noble; être, entrer, mettre, se melu-c en — ; transporter de — ; calmer, apaiser la —) ; colère de Dieu ; passion démesurée (— d'àmour, de jeu) ; transport de l'esprit 1 ; (Jig. famil.) habitude invétérée (- - d'écrire, de parler) J ; violent désir (il a la — de faire parler de lui); abus1, manie, usage trop fréq'irnl (— poétique [St.-£.vrcmon! Ménage, elc.J). — , transport qui élite l'anM' au-dessus d'elle-même , c. l'esprit au-dessus de lui-même, s. (— prophétique, martiale , religieuse , extatique; saillie — ; — factice); violente agitation (- • de la tempête, des flot», des flammes, etc.); violai!

accès de folie. — utérine , délire mélancolique causé aux femmes par les désirs amoureux, f 1 1 n.) ' Si l'opinion n'était pas la roii de tinUrit, on ne la défendrait pas arec tant de fureur, s Ceux qui ont la fureur de rimer ressemblent aux insectes qui tonf déposant leurs aufs partout. En politique , en littérature , ei \ physique , comme en architecture , beaucoup de gen ont la fureur de bdtir. 3 L'inconvénient presque infaillible qui éternise toute f tes controverses, est li fureur des assertions générales. [D'Alembei l.] t isrrjsici ,c,adj. -cens. t. de méd. ressemblant à du son. Frarcaa, s. f. ordure de la tète; teigne, gale. (furfur, sua. lat.) Fcbibosd, j. m. e , f-bundus. sujet a la fureur; adj. furieux, transporté de colère (air, mine, personne —e) ; se dit d un homme colère , mail faible. Fi-ftiaosDt* , !•. n. foire le furibond. [Sévigoé.] Fiais, s.f.-ror. emportement de colère aveugle (être , entrer , k mettre en — ; plein de - ■) ; ardeur, impétuosité de courage (combattre avec —) ; rooutenseiil impétueux (— du lion, de l'orage, des flammes). —, divinité infernale, Enménidr. Furia. {Jig.) femme trcs-niéchantc (celle femme est une vraie —) ; l'élal le plus violent (— du comhal, de la fièvre), étoffe de soie des Indes, chargée de figures hideuses. - infernale, ver filiforme, velu, qui pénètre dans les chairs , et fait mourir promplcmcnl dans des douleurs aiguës : le fromage appliqué est l'antidolv. i. (sjn.) Fiatiosistasrr, adv. *tosi. avec furie (i'/mu.); excessivement; extrêmement; prodigieusement (— grand , riche, laid; mentir, manger —), {famil. trop usité), a.]] -lêmàn. Fuainjx, -se, adj. s. •riosus. qui est en furie (animal , homme ' , amant — ; — de liberté, du bieu publie [St.-Évrenionl.]); véhément, impérieux , violent; , — soldat , ironiq. mauvais , peu redoutable ; soldat — , en furie) ; extraordinaire . prodigieux , excessif ; I. de blas. (taureau —) élevé sur ses pieds. (. tuer (des hommes, des animaux , etc.) i coups de fusil. FusiLLirra , s. f très-pel'ilc fusée. Fusm , s. m. crayon , v. fusain en cbarlion. Fiston, s. f -surs. foDlc , liquéfaction ; division des parties par le calorique, le feu; {fig.) réunion (— de» partis). Fusor , t. m. I Digitized by Coogle

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

334 G. Fi stbl, e, . bailre à coup* de bâton [Melniii.]; éviter un piège, a. r, s. f. arbre qui tert à teindre. Sumac, ou du train et d'un Fustibali, s. f. s; (ronde de cuir de* pierres bilon. Ftisric.ATio* , t. f. Fustuarium. action de fustiger. Fditioik, v. a, -gé, e, p. battre « coups dr fotiel. Fcuroc, s. m. bois jaune, de teinture et de marquetoie. a. c For , /. m. Hostile, boi* sur lequel on monte un fusil, un pistolet, diverses machines, des outils; le bois du tonneau, d'un tambour, d'une raquette; baguette ou brin d'un archet ; outil de relieur pour rogner la tranche; carcasse : partie de la colonne entre la bave et le rbapitvan; partie d'un bois de cerf d'où sortent les audoiiillers ; buffet d'orgue. I'ctaj», s. f. Si/va alla, bois, foret , rouiposcs de grands arbres (belle, haute — }. Futaiix» , s. f. Dolium. vaisseau de bois à mettre de» liqueurs ; grande quantité de tonneaux ; le bois Fitscxi,»./ étoffe de coton et de fil, en toile (bonne — ; — épaisse, molle). Fi-tauier , s. m. ouvrier qui tait la futaine. a. o. c. F «Tri, e , adj. Cautus. ûn , rusé, adroit (personne — e , famil. ; t (arroc — e) à fer et bois d'émaux différents, t. de blason. Furii, s. f. mastic de sciure de boi* et de colleforte. ». v. o, F-iît-»a, t. de rmisiq. qui indique le ton de fa. (ri.) , t. m. ouvrier qui assemble les ais d'un FiTtL» , adj. i g. dis. frivole , de peu de considération, de tien de conséquence, «ans importance (homme, raisonnement — ; — travail), qui a peu de consistance, vain, fugitif, sans effet , n. {/mu. inrx.). La science dts faits est bien f utile lorsqu'on ne peut en tirer une conséquence morale importante. f'tiTiimi , /. / -tilitas. frivolité ; chose futile son e; bagatelle. > Les métaux et les pierres préplus belles productions lire* pour I* avarice. exceptées , toutes Us dr la nature ne sont que futil Fxrni» , e, adj. -rus. à venir, qui doit exister, être un jour; nui existera, qui armera ' (temps, vie, race, pondeur, tnnriage — ; — t époux, conjoints). — , s. m. ce que l'on doit éprouver ' ; avenir ; action qui s la monnaie de Poitiers. G-hs-sol, /. m. t. de musique, a. pour lol-si-résot , désignation du ton de sol. iyi.) Gui, 1. m. poisson deT.ilago. o. c. Gaba* , s. m. (ri.) vêlement ; v. manteau de feutre. Gabar , s. m. éperrier d'Afrique. Gabare, s. f Corbila. bateau large et plat pour remonter les rivières ; biiirocnl de pécheur ; filet , barque à fond plat , pontée , à panneaux , pour charger, décharger les vaisseaux; bateau pour les inspecter, pour visiter, percevoir les droits dans les ports, sur les rivières. — , s. m. manteau, a. Gabarkrr, v. a. travailler des pièces de charpente sur des gabarits, -rier. , tribut, hebr.) GABti.uru, s. m. enlit-deux des sourcils, o. c.

v. Gabaioux, s. m. (t. injurieux) Gabrlcur, agent delà gabelle; Commis de barrière, [popul.) Gauah (»e) , t. prrs. se galwlcr, se moquer, (ri.) Gabkt, s. m. girouelle. pinnule d'inilrumeut à prendre les hauteurs. — », pl. gros vers du cerf entre cuir et chair. Gabhr, /. m. (ri.) pATsifleur. [Tressan.] Gabcast , s. m. huile noire, espèce de pétrole, qui coule d'un rocher près de lUvicrs. Gauib, s. f Cor/iis. hune ou rage au haut du mil, a. 0. c .blé,', m. an, Oabisb, s. m. matelot qui tait le quart sur la gabic. tv.ee. Gvaittr, s. m. ou Tonpio , outil de cordicr. Gadii laud, /. m. morue verte. -Ilau. v. Ga-, r. Gabio», s. m. t. de guerre, panier cylindrique sans fond , rempli de laine pour couvrir la iète de la sape; panier rempli de terre pour couvrir les hommes de service et former un parapet (taire , dresser, avancer, |iousscr des — s). Gabioxkaor, s.f ouvTagc de gabions, e.. c -ona-. ». Gabio.vrir, v. a. -né, e. p. couvrir avec des gain on», (se —) , r. prrs. pron. GtaoRtAs, /. m. pl. première* pumehes extérieures de la parlic basse U'un \ aisseau. R. o. c v. Cabot, s. m, petit poiMon pour aniorcer. Gabbï, /. / cristallisation pierreuse, volcanique; serpentine dure et solide. *f Gabro, *. m. Gabrokite, s. f Oablr-, sorte de minéral , espèce de feld -spath tenace. Gaburos), /. m. pièce pour fortifier le mil. o. c. v. Gicnt , s. f. Ketinaculum, pièce qui retient le pène, qui sert h le fixer; anneau de fer sceilé pour soutenir, attacher; crochet de plombier; t dé pâtissier, spalule; o. truelle, a. GicnsR, v. a. Dilttere. délayer, détremper (du plâtre , etc.) ; (fig. Jamil.) vendre à vil prix ; travailler mal ; *. remuer la rame. (se —) , r. pron. Gscntaa, t. /jf^j"'- !i,J">"*" lexique.] GAGN. Gâchette , s. f. pilite pièce d'une serrure sous te péne; morreau dr fer eowlé sous la détente d'un lusi), pour faire partir le chien; petit levier coudé du métier 1 bas. -etc. n. GiaiEUR , s. m. marchand qui vend 1 vil prix ; n. o. ouvrier qui glche le nlltre. ». {fig.) celui qui gale tout ce qu'il fait (porui.). Gicaïux, -se, adj. Lrmosus. bourbeux, détrempé (chemin —). — , /. m. précepteur ; instituteur du plus bas étage (popul.) UiA.t. Gâchis, s. m. ireausée par de l'eau , etc. f grand —); sorte de mortier de ptitre, chaux, sable etciiucnt. GstuRO , s. m. sabre turc. ^Pouqueville.] Gai», /. m. -dus. | oisson jugulaire, holobranche. GadIle, s. f toi le de groseille, o. c. v. Gadblirr , s. m. arl irisseau qui porte 1rs gadèles. o. Gadoukiia. s. f pierre noirâtre, semblable à une substance volcanique , i la pierre obsidienne. Gadotr , t. f. matière fécale, (inusité".) Gauouard , s. m. vidangeur. (popul\ Gadooi , t. f. matière feealc tirée dune fosse , ts servant aux engrais ; lieu où l'on dépose les iriimondi ce*, (popul.) Gsrrc , s. f perche armée d'un ou deux croc* ; munie verte; vaisseau pour transporter le seL a. Gau-bao , s. m.

petite galle. GAsera, v. a. -W, t, p. accrocher avec la gaffe; traverser une risière 1 la nage. Gafer. r. Gacati.j. / piirre noire, dure, bitumineuse, o. C. (le Cag/s, fleuve de Lycie, où elle se. trouve. 1 Gaos, j. m. Pignus. ce qu'on livre pour sûreté d'une detle.d'un engagement (mettre, être, laisser, avoir en — ; laisser pour — ; prendre , recevoir , exiger des — s ; laisser , prendre , un , des — s) ; cho^e consignée; nantissement ; dépit; assurance*, preuves (— d'amitié, de lidélilé); ce qui assure l'existence, la durée, la possession, la jouissance future'. — , (famil.) perte (d'un chapeau, etc.) dans une fnult. (iaiu.). — s , pl. salaire , appointements (donner, avoir, recevoir de* — s; être aux —s de...; fasnil. casser aux — s, 1rs iiter; fig. renvoyer, congédier). mort voj. Mort-gage. s. (s) n.) ' Les amants te méprennent en supposant que la beauté prut e'tre le gage du bonheur, La politique commit souvent des crimes , pour donner des gages au parti dominant. Gai.br, v. a. -gé, e,o. donner des gages, des appointements (— quelqu'un); - (que. de), m,te , vicieux, parier (— telle somme , que telle chose sera, arrivera) ; faire une gageure , convenir d'une somme à payer par celui qui succombera dans une couicstalion , etc. , dont la prédiction , l'augure , la pitiplulie n'aura pas éle accomplie, dont l'a>sertion , la pritposition, la conjecture se trouvera fausse, ni.vl fondée (se dit atunlum. '). « Les fous, tes en U 1rs , 1rs présomptueux aiment a gager. >V gages jamais! si tous le faites a coup sur, vous êtes un fripon ; sinon , un fou. Gagcru, Saisie — , ». / simple saisie , arrêt privilégié faute de paiement d'arrérages. (>aoscr , -se , s. qui gage souvent , qui gage grand — ; — perpéluel1, s. ». (peu usité), voy. Parieur. Gaoiii rb , s. f. Spansio. promesse réciproque des gage'urs , élusse gagée (crusse , forte , petite , faible — ; — énorme , consideraïde ; gagner , perdre la —) ; sr dit famil. d'un mauvais succès, d'une entreprise hasardée (il a perdu la — ; soutenir la — , persister, pcrsévircr dans une entreprise, une opinion), action de gager (faire une —) ». -cûre. || gtjwrr. • t** gageure» compromettent toujours la bourse ou la vanité. Mettre à la lot, rie, c'est faire une gageure arec U sort à quatre-vingt-dix contre un. Gai.ikr , s- m. "piaigu illier de village. ». (W.) Gsuisti, s. m. iudisidu qui est gagé saniétra domestique. Gac.iabit. adj. 1 g. que l'on peut gagner. — t, s. m. pl. friches, marais rnltivès. o. G1-. ». Gâchage , s. m. pàlnragc, pitis du Cerf, du bétail; terre* ensemencé, s où il pait. — », pl. fmiu de* 1 erres raiblavérs. c. GA-, ». Gacsart. s. m. qui gagne au jeu, à la loterie, adj. (billet — } , qui gagne, a. G1-. Gagneur, -«e. a. G acre, j. m. gain du cause : ex. donner — . (fam.) Gà-, ». Digitized by Googlfc

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

GAIL. GMit-im»! i. m. Bajidus. homme qui gagne M vie par lo travail , uni avoir un métier ; porteur , ptne-uii, etc. Oigne- — . a. Gagne • paiu , s. m. ce qui Ut gagner la vie à quelqu'un; talent, oulil. Gigac-pam. a. petit , s. m. rémouleur ambulant. Clgnc-prlit. a. Gio»*«, v. a. -gué, e, p. Lucrari. faire quelque txiu; tirer un proCt (— ta vie, de l'argent au travail, a travailler, en travaillant! absol. -- gros, famil. beaucoup)'; (jig.) retirer uu avantage , tu général', (ironiq.) — «lu mal, recevoir un mal, la peste, une maladie par couimunicatiuii , contact, propre ttfig,*\ oUeuir; remporter ce que l'on délire (— la victoire, la bataille, un procès , la gageure, la partie, I avantage!. — , avoir le gain au jeu , etc. ; attirer à un parti, etc. ; ae rendre quelqu'un hvorable ; s'emparer, prendre, *c rcudre maître (— une villr); acquérir y—\ amitié, le suffrage); prendre (— un niai; — la lièvre, une fluxion, etc. , famil.); tomber dans un ini tuaj oui d'ru guérir Us autrti. * Que gagnemtJtrt f Us haine et la muante. L'esprit perd lions et qu'il gagne en éloges. >>Fujez les coastiuenl ; monter par sa ■Jaad.j*. — pays, fuir. - sur, avoir l'avantage, obtenir de toi , o un autre (il a gagne aur eux , sur lui , de ne plus. . .; il a gagné sur leur esprit). — , v. n. acquérir; faire des progrès; avancer, r. a. mériter {— une tomme , un salaire , un prix) ; corrompre (— ua juge, dus témoins); arriver, parveiiir a(— un giic, etc.); faire du ebeniin, ménager le teiu|tt en ! ou retard; faire diligence. — un cheval, le - temps, abréviation Je — du temps (lloir.) {marotiq. -ri.), (se—), v. prott. (la patlnue se gagne ;fig. *). Ci-, a. {a in», tcut.; guaJjguare , iltil.} ■ Gagne* peu, mail gagnez toujours. jaiax. hollaiid.j A'cstpasmartJiandquiloujourigiçne. ,l r>.v. fr.] Il n V a aur Ici grands homme t oui gagnent 'iml^ue i/tvji' o mourir. [La Harpe, j Ae irai moyen ««• Wj^Kr beaucoup cil de ne pas vouloir trop gagi.cr, «f ic latoir perdre à propos. ' Peu de femmes ne perdent pas en vertu ce ou clic s gagnent en réputation. On gigue u la i«rr« l'estime des autres et de soi»'*. i La peur est une maladie contagieuse ; on la gagner* l-vtt a ma en ajjecliajés sots, la tilist se gagne ï Ctoaaaia, s.]. t. de cout. ». ou Caignrric. t. Ga *L'homme pn n'est presque jamais d'ua caractère dangertux ni i'jfuilr. (Madcm. de Souicry.) Les gens gais dehors sont ordinairement tristes chez eus. Gaîac, s. m. ou l'on saint , arbre médicinal d'Amécwioe S., rosaré, d'un boit très-dur : très-actif, bon pwir les maladies vcm-rienue* légères, chroniques, "» odeioea , Oueurs blanches , rhuiuatistues , etc. : 'huile tnpyrcumalique*

*facilite l'exfoliatioii des u». Ciiicuu , /. f résine de gaiac. Caicsx, ». f. i. de coutume, aa. Giiuaiuas, s. f pl. espèce d'abeilles, o. Gaillako, e, adj. s. {Jamil.) Ftslnus. joyeux avec ilémoustration; gai; i femme, chanson — e), un peu bbre ; évaporé, hardi, éviilk-, sain, déliliéré (homme — j; dnpos; un peu ivre; périlleux, eatraordinaire (combat —), {peu usité) a.; (vent—), un peu froid. f.»ii.L»«n, /. m. élévation sur le liikc , à la poupe . a la prnne; mieujc Galéard. t;*n .um, i. f, caractère d'imprimerie entre le et le petit texte; fvi.) danse, ton air / fiGALA. GaiLt.xaM«urr, ad». JJilari. joyeusement, galment; hardiment , légèrement, témérairement (vivre, parler —). (famil) r.Àii.i.A»DiT, s. m. pavillon échancré de misaine. Gaillakuiu, s. J- Jucunditas. (famil.) gailé gaillarde ; parole*, actions un peu libres. Gailut, s. m. Gallium, rojr. Caille-lait. GAiuirr, adr. Bilari. d'une manière gaie, avec gaité; jayeutianent (vivre—); (agir—), de bon ftrur; (aller—), bon train (jamiL inus,). ». Gaiement. Gaix , s. m. Lucrum, profil , lucre petit , bon , gras — ; — considérable, médiocre, énorme, boonite, illicite, honteux, infante; faire un grand — ; avoir, tirer un, du — de...) , heureux sucres; avantage remporté sur... ; victoire ; — de cause , avantage, profit, supériorité qui avaient été contesté*. (sj n.) Il n'y a pas de gain plus sur aue celui de l'économie. [V. Svrns.] Le gain d'un prince doit te sia-er sur l 'utilité publique. [Confi le gain d'une ' [Ije grand I I Gxisx, s. f. t'agina. étui île couteau; t. de sciences, de inéi. , ce qui eu a la forme ; partie qui euveloppe nue autre; srabellun qui porte un buste (le buste cl la —) ; pétale en fourreau-, tojr. Spath; t. de ■nariuc, d'aualouiic. d'arts et métier*. G peau Gaïïhr, s. m. celui qui fait cl vend de* gaina*. Cercis. arbre de Judée, a. GiinuLt, s. f. partie inférieure de la coiffe, dans les moustes. Gaïi k , /. f. Hilarilas. joie , lielle humeur exprimée (grande , ainlable , bruyante ■ — ; avoir de la —) 1 , allégresse; paroles , actions folAlre* ; pl. iruniq. méchancetés dites ou fuites en riant; fuliea; sing. vivacité (du cheval]; enjouement , aisance (du style); effet —les sur l'aotc ; dispuùliou de l'esprit GALB. js J La verte ou ne dépend que d une bagatelle. 0»i»it»ix, s. f. étuis, boites, etc., en chagrin, en tu ; fabrique Je gaines. du coté le plus riant, le plu» iiciéaà demi ivre. aie. de carur. \Lt lélisiité [t luhani.j bien de faire une civose de> pensées à voir les cli blc. en — , ècluuffé par le vin — de coeur, »aiu motif, sans but; de propti béré »; c. se dit en mauvaise part. Gaieté. ' / n'est jamais pure quand la consc'unct ne l't ' On trourt une multitude d'ennemis dans le n il ne faut pas s'en faire de gaité dt Frédéric. J Celui qui n 'aime point a p de caur, ne se saueie pas dt tragedin GvrTxa , r. a. se*

défendue. (>(.) Gal , s. m. Zeus gallus. poisson leptosotne , du genre du doré. — varié, gakupilbèqiH' brun. s. - Gala, s. m. fétc, festin â la ruur ; féte bourgeoise (popul.); babils de — (de fétc, de cérémonie;; ou Gale, festin cher, des particuliers , o. (/;itu.). Galaciis, /. m.pi. sels tiré du bit. (galailos, du lait, gr.) GsAACTiqua, adj. 9 g. (aride —) de petit-' lit. GALACTianaix, j. / écoulement excessif du lait chez les femme*. (— , rhéy, ie coule, gr.) Ga cactit , s. m. -sias. argile blanchâtre , eiidtirrÀe , veinée de rouge, pour dégraisser, wsy. Galaxie. Gauctiti, s. f toile de jaspe; argile qui blanchit l'eau, c o. GaLactouk , s. m. -dut. lait chaud, adj. couleur de lait (urine —); mieux -osde. GALAcrooaArsia , /. ut. auteur qui deait les sues laiteux. GALACTOOKAraix. s. f. description des suc* laiteux. (— , grapho, je décris, gr.) Galactoiooii , s. f. traite sur l'usage des aue* laiteux. (— , logos, traité.^-.} Gxt.AcioUM.ua, s. m. médecin qui traite de* maladies où l'on emploie des sucs laiteux. GALAcrossàru, J. m. insliiuucnl |>our connaître la densité, la bonté du lait. (— , metron , mesure, gr.) Gauctsiiuu, 1. adj, j g. -gui. qui vit de but. %. •topote. a«. XL. (—.pliago, je mange, eu potiui , je bois, gr.) GALvcToruoaa, adj. a g. -rus. qui fournit du lait aux nourrices, qui l'aiignii-utc (oourriuii'e —) ; '>aiiseau —), qui le porte au* inaïutili». —, s. ni. i:ien ferme de conc avec un manuloii artificiel pour faciliter la succion d'un sein informe ou gercé. — ottGalaclopéc, adj. qui fait coubr le UùL (— , pluro, je porte, gr.) GAiJH-roroiisx, ou poétique, adj. s. ig. 1 faculté action -) qui tmgeitdre le lait. (-, poi.O, je fait! *'r-) GxLAcii)roait, /. / régime laiteux. pasis , boisson, gr.) GiukcioroTt, s. et adj. qui se soumet , du lait. (— , polis, buveur.) voy. -pliage. Gai.acvû», /. / changement du chyle eu lait. Galaui rana xa , s. f. ivy. Galacti-.' Galaco, /. m. maki à longue queue touffue, Gai.ammist, adr. Vrlané. de bonne graec (payer, ofTrir — j ; d'une manière galante (s'habiller, porter —); adraitcniciit , habileroeiil, Cnrineut (se tirer — d'intrigue, x. peu usité, famil.). -orne-. ». Galaxdacx, s. m. rvf. Calandisc. Galabox, s. f. sorte du 'pèche; femme galante. (**".) Galaxoisz,/. f. cloison de briques, -dage. Gaiasx ou l'or lue,/. / plante in>U pétale. Galaxoa, s. m. Staranta. plante des iiKlcs à racines cépbaliqnes , cardiaques, stomachiques et aromatiques; sa racine. —, poisson, baudroie. ('■ai.ajt, e, adj. (— huimnc}, probe, civil, honnête, sociable, de manières, de ruiivrrsaliou agréahlrj, d'un commerce sur. Amator. vhonmw —), qui cherche à plaire aux dames ; agréable (style, humeur, manières, discourt , poésies . esprit, ton - }; de bon goût (babil, fêle — e); vert — , jeune homme vif. alerte et robu»te; adorateur [ll Ablainoiirt*

*]; / fcnmic — c, qui a des iutrigues de galanterie. Galande [La Fontaine.]. — , s. m. amant, amoureux ; vrl — , ror. Vert. — s, pl. t. de nwr, p,n liions. ». (dïffi.) Uotdfs , qui fonda le droit tur la furet , n'était probablement ni un galant liomme ni un homme galant. Ije moindre défaut dei femmes gat sues est la galanterie. [La HoclicfooraHld.J Gai.aktxmxiit, adr. t'altnter. d'une manière noble et déridér; différent de Galamment, (ri.) GALASTt*n, s. f. tjepor. qualité de celui, de ce qui est galant, agréable; agrément . politesse, don. cour; l'esprit, les manières agréable*, ri*»|wctucusi s auprès des femmes ; r lioses agréables qu'où leur dit ' ; diAjMMilion habituelle à 1rs leur dire [Knrirl.' ; rrs|»ert, soins, rmpressrmcnls pour leur pLire; commerce amoureux et criminel (àc*iter, xoy . pli.i bas ; coquetterie; petit présent; affectation, pal polîtes..* envers 1rs ferarars, d'un amour qu'on ur ressent ps [Addisson.]; HK-nsonge de l'amour [Montesquieu.]; imilaliou et tuppléinent de l ansniir ['I ouMauit. J ; mensonge du désir; (ironiquement) utaUdic vénérienne ; action peu honnête , niais sous < oiiséqncilce. a. {inus. ou très-famil). o. v. (famil. ironiq.) libertinage sous le masque de la poUlcssr. 1 Les fcnmtet prennent pour icrité ce qui n'est que galanterie. Galastu , s. m. -thus. plante uaroissoulc; espèce de perec-otige, -thiue , s. f (gala , lait , antlios , Heur. GxLxsma, s. m. (ironiq.) homme ridiculement galant, a. r. — e, / plante de la fasuillc des narcisse*, •lanlh , ai. -lonlhine, / Gsi^aTiaa, s.f viandes hacliéet, ourtiscr h s Gauistisi , /. / (ri.) fStJanlcrie. v. GALAaTisasi, r. a. -sé , e, P. (ri dames, faire le galaotin auprès d'elles. GALAajnaaaa, s. f. belle plante cnrynsbifciv. GALAituta , s. f. thea. langouste à courtes antennes et longues serres. Gamvbaxs , /. m. pl. a. cordes pour affermir les mats. a. Galbauban, sing. Galamsjix , /. / garuilure des avirons d une galère, piaule. Gaijixix. s. f sia. voie lactée. Calaclit, /. ». pierre de Ut; lait de lune, petite piaule uid.e, « : Lrrs a entonuoxr. ». -+.P!. Wsi'A^. v. jalaltoi, de lait, gr.) . , GAjaAKOM», «• « d« %,,ner' • , j GAïauM-Ai, s. m. ->•*

The text on this page is estimated to be only 22.85% accurate

m CALE. . a. on Galbanou. o. voy. Cabanon. (ehelkenach, hébreu.) Galbe , ». m. t. d'arls, d'arcbit. , élargissement avec grâce : te dit d'un vase, d'une colonne, d'une ilatue considérés en hauteur, de l'angle de la face, des profils du corps humain. Galaule , »• / Tète ou noix «le c Gale, ». f Scatiet. maladie de p rt des végétaux; pustule» el démangeaisons contagieuse» (grosse — ; — sèche ; gagner, attraper, donner, avoir la — } ; rugosités sur lï-curee, les feuille*, les fruits; t. de met. ordure, inégalité sur les étoffes, etc.; nœuds, trous de vers dans le bois. a. m. Myrica. genre de plantes à fleurs inameutacècs. — , piment royal ; herbe aux près. c. c m des animaux Gale, ». GA1X. dirent); oroerawl en rebord 1 un espace autour du moule. Galeaieb , ». m ; t. de fond, in d'une coiffe Gai ÉAXTuaoriE , t.f délire, v. mélancolique, pendant lequel on se croit chat, ou belette, a. (gali, belette , antliropoi , homme, gr.) Galaasse , ». / grosse galère vénitienne, -ace. Galuabs, t. m. pl. t. do mer. aa. Gauc , ». m. rue de chèvre, ruy. Galega. Galbe ,».//•• dimpr. ait a rebords, pour poser les ngne». la exposition; (m.) galère latine au xtt' siècle, a. y. ou Galéide , Galiot; oursin. GAuraxTita, ». m. homme de néant, mal vélu. (/«ni.) a. au uns propre, calfalcur, goudrouncur de vaisseaux, -fret-, aa. Galeca, ». m. ou Galee, rue de chèvre, plante visace, légumineuse, pectorale, contre le venin : bon fourrage, -léga. v. aa. ou Lavauèse. a. Galéioe , ». / ver. Calée. Galxjia , ». f. -(ma. mine de plomb; mine de plomb en cubes sulfurés; sulfure de plomb natif. -) de Galébiqve ,adj. a g. Ciiisian , s. m. doctrine de Galien , médecin. Gal*bi*te , adj. ». m. oièdccin attaché au galcnîsme. Ga labié», ». m. pL souliers à plusieurs semelles, « échasscs. (ri.) Galeude, ». m. -de t. genre de plantes. GAUroniatv'is , ». m. pl. -eut. chats-volants, espère de chauve-soui U. (gaU, belette, pithéiot, siuge. gr.) Galéomis , ». m. Cbanvro bâtard , plante labiée, -pe. {gali, belette, optit, aspect, gr.) Galaos, ». m. espèce d'hermine, lamproie. GalAote, ». / lézard à occiput et dos dculclés; devin, prophète en Sicile, t. d'antiq. t. Gaula, i-, a. -lé, {pop.) gratter, (se—), v. péri. Galeaa ou Tavra, ». m. petite «père de putois. GaiAae , ». / JJiremit. bâtiment long de bas bord , i voile et i rames; punition do malfaiteurs condamnés a ramer sun une —, à travailler dans les ports; {fig. famil.) état, travail péuiblc ■ ; (esclam. famil.) vugue la —1 risquons! — , erustacé de mer. — , très-bel insecte ai]ualù|uc, peu connu , vert-irisé, à panaches , à nageoires en pliuuulcs , portant sur le ventre une poire perlée qui cou lient ses œufs :

yeux saillant*, el queue en plntnc triparlile. — , fourneau de distillateur; herse; rabot de Uctcur d'orgues. — s, pl. peine des criminel» condamnés à travailler sur les bâtiments de l'tttal (condamné aux — s, aux — perpétuelles), s. -ère. i.tgalra, casque, lat.) ' Ceux qui t'attachent à la galère de la traduction (ont de bonnet amrt oui te donnent beaucoup dt peint pour faire partager leurs plaisirt. Gaiéiuccl», t. m. t. d'antiq. lotir de cheveux, y. Gmitui, i. f. Portkut. longue pièce d'un bàliment pour »o promener, exposer des tableaux , Statue», curiraitii. rte. (belle, longue, vavte — ; — étroite , ol>»etirc , claire) ; allée de communication ; corridor; assistants «u jeu de billard, de paume, « le, (fig À auditeurs; chemin couvert pratiqué pour atteindre un mur, etc., t. milit. ; route aoulerrajiie; i-ta;e des ssllrt de spcclaelc où les assistant» sont assis [..Ir-mrle (prennère, seconde, etc.. —); le» vprrinirur» même îe parterre et \a galeries applauliK'i1, ans c.akres. Galéaite , adj. a g. (Hercule , etc peau de bélc. — -, t. m. oursin qui a l'anus au-dessus de la bouche. C* Liai ri , s. m. -tes. rodiaire éehinide. Galaabe , s. f. Caeciat. vent froid , G»l«rccjii , t. /. -ruca. coléoptères herbivores à antruiK'* (Ui formes; alouette huppée. Galat, s. m. lApittut. jeu de palet; cailloux arrondis , plats ou ovales, de diverses couleurs, sur les givves, les rivages; ces rivages. Galetas , t. m. dernier étage ; logrtncnt pauvre et mal en ordre (petit , vilain —). (galualh, chambre haute, hehr.) Gal£ti , /. / pièce de la bouche des insectes, ou Galetle. Galetti, t. f. Cruttutum. sorte de gâteau plat; espèce de bourre de soie. -etc. a. Gvut vx, -se , adj. t. Siabiottu. qui a 1a gale (personne, chien, brebis -se); tjig. famil.) brebis -se, raine corrompu , dangereux. et de goudron. G»LOULi», /. m. genre de punaise» d'eau. Galhacaah, twr. Galaubans. Gaua, t. f. noix de galle et dattes vertes, etc., mêlées, t de méd. ; mélange de parfums, r.. c, Giun , ». m. squelette humain trouvé dans le tuf calcaire. Gali»be, t. m. gros mangeur. (ii.) Galiveaea , v. n. dévorer, manger beaucoup, on gloutonnement, {ni.) GALtLixir , ne, /. adj. de Galilée. / -eue. aa. GALiMAraÉE , t. /. frirauée de restes de viande. Gjalulaat, t! m. {ri.) étui où l'on renferme les plumes ; trou pratiqué dans l'écritoirc pour le* recevoir; (fig.) euerc peTduc en phrases inutiles, comme celle qui reste sur le limbe du — ; galimatias écrit. GALV. ; —) du genre des (l'rVtix.) {calamartut Galimatias, s. m qui ne sigoitl tat.) discours quoiqu* infus, inintrlligiblc, cmblc dimr qutbpie chose (vrai, franc , pur. pompeux —); quiproquo d'un avocat; — simple, ce que son auteur seul entend ; — double, ce que n'eutendent ni les lecteur* ni l'auteur lui-même. a. -thias. a. a. Galli-. {tyn.) (Gatlui Mathi*. Polymathir.) Gali», /. m.

ergot brut de bœuf. Galion , t. m. vaisseau des Inde* espagnole» qui apporte l'or, l'argent en Europe (— de Manille). Galiomste, /. m. négociant qui commerce par 1rs galions, o. Galiot, /. m. twr. Galé*. Galiote, t. m. t*mbut. petite galère; long bateau couvert, lèiard; benoilc. a. Gii-irOT, t. m. ou Encens blanc , résine liquide du pin. Gallatfs, ». m.pi. sels formés |>ar le» combinaisons de l'acide galliquc avec différentes bases. Galle, i.f -la. insecte; — ou noix de — , excroissance de la seve sur les végétaux , causée par la piqûre de cet insecte qui l'habite. — , ». m. prêtre eunuque de Cjbele. a. Gali.ee , ». / (W.J compagnie, t. Gallea, v. a. -le, e, p. jouir, profiter de... (xi.) [Montaigne.] Gallea ils, ». / pl. fausses teignes de la cire. Galliamoe, ». m. vers en l'honneur de Cjbèle. c. T. Galliamaiql-e, adj. s g. du galliambe. v. Gallica , ». / sandale de capucin (w.); chaussure gauloise en galocbc. Gallican, e, adj. français; qui concerne l'église de Pranee (rit — , église — e). Gallicisme, ». m. expression, construction , tour propres à la langue française, consacrés par l'usage, contre la grammaire, ou transportés dans une autre langue : e je- il vient de mourir ; les bonnes gens {fémiu.} sont aisé» {mascul.) à tromper, {dijfi.) GALLiriAE, adj. ». (chêne —) qui porte la noix de Gai.lix , ». m turée de tan. Gallibace ,»./ pierre ou et noir. Gallisacâes, t.f. pl. (oi poule», granivores. Gali-. v. Gallibafaate, ». / oiseau d'Amérique S. ressemblant i la dinde, -pane. c. a. Gallibasse, t. f. corbeau du Pérou; vautour du Mexique. Gali-. v. pierre de — ou obsidiane. Gallibslcte, ». m. tvjr. Kermès; femelle de la cochenille. Galubcle, t.f. foulque, poule d'eau. Galliqvk, adj. a g. (acide —) tiré de la noix de galle; gaulois, v. français [Marol.l. Gsi usât, ». m. système de Gali; connaissance du caractère et des facultés inlelleeturlles par l'inspection des protubérances, de la forme du crâne, a. Gallitkomas, ». m. »t)le ampoulé, boursouflé comme celui de Thomas, orateur français [Voltaire.]. Gali-. toy. Galimatias. Galutzixite, ». / variété de titane oxidé ferrifère (découverte par le prince Gallittin). Gallium, ». m. caille-lait. a. a. t. ou Calium. {gala, lait, gr.) Gallocbas, t.f. pl. chaussure a semelle de bois ferré ; souliers dis Gaulois rprminc). rer. Galoche. Galloolasscs, ». m. pl. corp» de cavalerie irlandaise, (ri.) Gallois,».i». et —c,»./ boa compagnon; homme, femme d'un caractère éveillé, qui mène une vie joveitse. Gallomabe , ». m. qui admire , imite les Français Gallomaxie, t.f. amour, admiration, imitation affectée des Français. [Mirabeau.] Gai.i/>n , ». m. mesure de liquide» anglaise, i pintes de Paris. Galon. Gsllucbat, ». m. peau de chien de mer pour les étuis ; papier qui l'imite, vor. GaluchaL Galoche, t.f. Gallica. chaussure sous le soulier, ou à

semelle de bois ; trou à l'éroulille ; soupape , |io ; petit ruban de soie pour les i ronde de dragées; et Gallon, mesure de I ■ Totilet Ut fait que vout voyet un homme (ouvert de galons, il y a auprès un homme couvert de haillon t. [Sulljr.) Galobmé, ». m. espèce de chien de mer; lézard de Guinée; grenouille. Gaiobxaa, v. a. -né, e,p. 1 orner, border de galons, (se —) , v. pron. -oner. ». 1 Un tôt galonné n'ett jamait qu'un toi. [Dudos.] Galonbiea , ». m. fabricant de galons. Galof, ». m. fui tut. allure d'un cheval qui court très-vite ; suite de sauts en avant (grand , petit — ; — rude, dur, fatigant; mettre au — ; aller le —) ' —, air de danse. ' un payt au [Mad.'Guthrie.j Gaiopaoe, ». / action de %*ivyr> , • en galopant. Galope ou -pade, t.f espèce de danse ius»«ï, de sauteuse i deux personnes. Galopea , t. a. .pé.c, p. uicttre un cheval aiiguUip-, (Jg. famil.) poursuis rc (— une affaire ou qnrlqi i'im), être assidu à sa recherche. —, r. ». aller le giilop ; aller, piquer un cheval de coté et d'autre; CA-f-) ■» érarler, divaguer, s'étendre au loin (l'imagination galope) ; courir après (l'esprit galope après uti vers (Du Cerceau.l;/../>. Galoub», Galoulmt , ». m. Mute provençale » î t ro. is. Gailcbat, t. m. peau de chien de mer pour étui , gaine, etc. ou Gallu-. Gaiopse, t.f. bateau, wy'. Accon. Galvamiqce, adj. a g. dii galvanisme. Gai.vabisvie , ». m. svslcmc de Galvani; suiks d't'vpéricnees snr l'électricité agissant «ir le* sn|,_ tances animales, el leur imprimant des tnouv» ru.-nts II , latlf^UIII , PUiiuv «M s ebaiu rv . mse. ii -lo. • Ut voyagenri qui traversent galop tonttujett à le juger L-gitxtnent. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

GANG. très-sensibles, k l'aide des métaux , uni frottement; électricité métallique. ». GtLixaoscors, /. m. instrument pour connaître U force du galvanisme, -noaèlre. (— , skopèo, je regarde. ca métron, meure, gr.) GiLTUPin, s. / hahillcmcnt , ope pour la pluie ; jsquclte de paysan. ». c. (ui.) G»t.v»oDsa , v. «. -dé , c ,)>. [/omit.) injurier, maltraiter de parole! ; réprimander durement; poursuivre tTec ardeur, t. (insu). ». Gis. visas, t. f. pl. genre de plantet personnées. Gar.v»m, s.f. petit bâtiment tonJn d'Angri». Gti-vis» , s./, grosse réjouie, (w.) voy. Gagui. Gaaucai, s. m. guêtre de laine. ». t. — », '• f- plbottine» , ba» de toile cirée pour garantir la chaussure de h crotte, (ùiiu.) Gaaiani ou Gamaheu, s. m. pierre figurée, empreinte de caractère*, a. c Cassas», /. m. pou de* esearbots. Gaataao» , /. / sXzsultatio. saut sans art ni cadence ; {/g.) mauvaise défaite; mauvaiae plaisanterie au lieu d'une réponse sérieuse (faire une ou de* — s; pajer en -*) (/W.).Jganb4d«. Canaan»», v. ». Exsultare. fjirc il» gambades. [fumil.) Cissatoa, s, «. droit sur la l>imre.n.o. c(ri.)Cam-. Giauacs, s. f. pL (de hunes) , L de mer, a. petites rodes du mit de hune; crochet , bande des hiiubaus ie hune, a. Gaawcso*, s.m. vétrment militaire qui descendait . cuisses, ou Gobiston. o. , ». ». gambader, sauter. (té) ni, s. m. longue barre de fer pour (aire un outil; armure de la jambe, -iére. Gassanua, «. n. (famil.) remuer sans cesse les jamfiri, les agiter de coté et d'autre; gambader. Cassais, s. m. t. de jeu d'écbecs, mouvement des iroietdek Ga» ./pli aassnuoa , s. m. moi* athénien des noce*. Gaauxa, s.f grande écuelle de bois de soldat: mander à la —, au même plat -ete. a. Gstsia, s. m. marmiton; t. apprenti, enfant , a. •ptctalement l'enfant du peuple dé Paris. Gaisssa, a. m. 3* lettre de l'alphabet grec; lépidoptère, noctuelle , qui a sur ses aile* une figure de famiua (T). Gasuu-ooai, s. m. papillon nocturne. Gi»i»u.tai.rrB», a./ -mi. pierre figurée, t. ou Crabites crustacés , ciiseicus dans la terre et dénature». f/n ptupU gangrené de tuperititiaa est iacurabU, et devient la proie dei charlatans Je tout genre. Ga»o»uuox, ^e, adj. de la nature de la gangrène, attaqué de gangrène (sang , membre, disposition — se), o. co. Giaoo» , t. J. roche 1 laquelle adhère un métal miuéral. Gaatoorn, s. m. petit ganguj. -gui. at. -gueille', s f Ga»co-r, t. m. filet plus petit et plus serré que le brég in. -gui. au v. Gasiir, s. m. {pop.) petite lame. o. voj. Canif. Ce barbarisme derran être rtnrojé au dictionnaire dei patois, avec Canrcon , Colidor, Nauteme , Nautille* , etc., etc. GasriL, s. m. calcaire granuleux.

Gaaisilna , s. m. Antinous, le Verseau, constellation boréale et todiacale, G**it»i, s. m. £latocarpui. plante de la famille de* tilleuls. GastvaT.a.m. instruinent de chirurgie , petit canif; couteau de» Catalans. Gax»acu.aD, /. m. étoffe de toile pour l'Afrique. G»»»»!», v. n Ganuire crier comme le renard. [Marottes.) Gaao, s. m. t, du jeu do I hombre , pour dire : laissez-mai seuir la main. Gaas», s. / .Inmla. cordonnet de soie, de laine, d'or, etc., pour vt tacher, orner border; bord de boutonnicTe. -ce. o. Gasrr , s. m. Digital*, ce qui couvre I* main et le» doigta séparés (beaux, bons, jolis — s; — s chauds , minces, étroits; porter, mettre des— s; ©ter ses — s); (jig.famil.) souple comme un—, facile, traitahle, "iMiuis; en avoir les —s, donner le premier avis, faire la découverte , obtenir le premier des faveurs , etc. ; jeter le — , défier au combat ; prendre des — s pour »i;ir, 'Jig, Jamil.) avoir des mctijgtcuenls, de la cfrconspecticHi. Gand. v. Gant de Notre-Dame, plan^Aneolie. li^tale, Cunpanule, Gantdée. (C* GaBTB, s. m. faux bord des bois des chaudière» de brasseur, s. — s , pL ai. Gsivaiii , s. f. Gant de Notre-Dame , plante, vojr. Campanule. GarcrauT, s. m. gant revêtu de fer; bandage pour la maiu ; t. d'arts et met. tout ce qui garnit, garantit la main. ». Gaara», ». «. -te, e, p. mettre des ou les gants , couvrir la main, (se —), v.pcrs, Ga8tz»ie , /. / fabrique et commerce de gants. Gavnaa, -ère , s. qui fait et vend des gant*. / -tiere. ». Gaojt*, s. m. pL anciens docteurs juùâ, Gaaaoc , s. f. espèce de sac des Maures, o. Gaaaoai, s. an. oiseau de proie d'Aïucrique. Gaïao» , s. m. action de garer, son effet, ses frais. Gaasriaa , s. m. oiseau d' Afrique, -jiau. Gaaastarrrri , s. f. pierre preneuse et figurée. Gaasaono , s. m. caractère petit-romain , t. d'imprim. (rniu.) (— , son inventeur.) Gaaasçaoa, s. m. teinte, boultloo de garance. ». o. c. Gaaaac» , s. f, Rubia. plante vivace , monopélale, apéritive : la racine teint eu rouge, sert de fourrage. Gaïaacx» , v. a. -cé, e, p. teindre en rouge avec ta garance, c. v. G*»aacae», /. m. ouvrier qui teint avec la garance. Gaaaaciias, s. f. lieu où croit la garance; ». champ qui en est semé; local où l'on teint avec la garance. Gt»saT, /. m. Sponsor, plage, caution , qui ré o« du sien GARC. 337 pond du fait d'un autre < propre ^bon , mauvais, sur — ; — certain; avoir, prendre an, des sêtre le — de...)'; autorité, {jSg.) auteur dans le^ cjuel on a puisé un fait, un passage; relui de qui on tient une nouvelle. — e, /. / en diplomatie , se dit d une pui!,*ance.£— ,^m, cordage pour haler, pour c,t te garant le plus sûr du IvnlJu^w stiero.] Gaaasrrr, t , s.m. t. de pratiq. qui est garinti. GakaaTi» , s.f. obligation de garantir (bonne — ; — illusoire ; prendre, avoir une, des— s)'. —, Auctoritas. caution'; dédommagement

promis. »l. a. c. ■ Sorex réservé à donner des recommandations : elles doivent, entre honnêtes gens, être des actes de garantie. [Otenstieni.j » La suretè des personnes et des propriétés , la liberté de conscience et de la presse , voilà les quatre garanties de la Charte. [Beugqol.l // n'y a de - vèritalile garantie pour les peuples que téaliU des ro«v GstAtma , v. a. -ti , e , p. se rendre garant , répondre de quelque chose en s obligeant de dédommager; assurer la bonté, la qualité bonne ou me'me mauvaise (je vous garantit la pièce détestable [Molière.] , ira*«f •)■ — (de) ■ préserver (— du mal) >. — (que) , assurer, affirmer (un fait ou que le fait est vrai). —, dédommager, indemniser (si le billet est faux je le garantirai), (se —), v. pers. (se — du mal en général)*; v. pron. être, desoir, pouvoir être garanti (toutes les chances, toutes les imperfections , tous le* défauts , tous les cas ne peuvent se — \; v. récipr, se promettre avec assurance , serment * (se — fidélité, le secret , etc. ; êpist.famil. usité), (syn.) • La wolenct peut garantir du supplice : elle n'absout pas du crime. 'On se garantit de presque tous les maux par Us prudence, la discrétion et ta modération. ' Les amants se garantissent une félicité qui ne dépend pas d'eux. GaaAtmSitVk, s. m. celui qui garantit. [Brantome.] Gaiar, s. m. toile de coton , blanche et commune, qui te fabrique dans les Indes. G» a aa , s.f. enjouement , v. {ni.) ; orgueil , jactance, bonnes manières, (italien.) Gaaaauiua, s. m. droit sur les marchandises envoyées de Marseille dans le Lésant. G»«sia, s. m. Africus. vent du sud -ouest sur la Méditerranée, o. c. v. »a. (gharbi, occident, arabe.) Gsaaoa, s. m. mile de la perdrix, o. v. aa. Gaascria , s.f. potage de pain de seigle, choux et tard. a. v. G*»carxu» , v. n. (ri.) hanter les garces, v. Gaaca, s. /prostituée (bas) ; en quelque pays, fille ; autrefois fem. de cars , garçon. CaacxvTt , s.f (de ruevau»! , enveloppe de» crins ; v. disposition des cheveux abattus et coupés au niveau du front, o. — s , pl. L de mer , cordés tressée* ; courroies, -êtes. ». v. ai. G«»cit» , s. m. qui hante les mauvais lieux, o. c Gsaoon, s. m. Mat. enfant maie (grand, gros, petit —); célibataire'; (brave — , homme brave; et bon — , bon, obligeant, lojal); beau, joli — , (famil. ironiq.) réduit à un triste état, une situation |>éoihle, embarrassante, désagréable, par accident; i une incommodité grave, par imprudence, par libertinage, etc.; sali d'ordures, barbouillé, mal vêtu, es tri pié (vous voilà beau — \)\st dit aussi par bllme, réprimande, mépris, après uuo faute (vous cita nu joli — !) ; valet (—de cabaret) , etc. , sans livrée ; ou» rier sous un maître; bas-officier , soldat (insu.). ». — major, s. m. qui fait le détail du régiment, (w.) c. -çon-ma-, a. mauvais — s , bandes de

gueux qui désolaient autrefois la capitale. ' Les dernu res années d'un garçon " sont tristes. [Voltaire.] Un garçou est plut dur, plus cruel que l'homme marié; il a moins de sentiments jui réveillent sa tendresse et lui touchent le caur. ,F. Bacon.] // est difficile qu'un garçon «te soit pas 'égoiste ou tatillon , intrigant et libertin corrupteur. Gaaçoaaaii.u, s.f. rassemblement de garçons, de mauvais sujet*. (W.) GaaçoaasT , Gsacpaas» , v. n.îi des jeunes filles. Gaaçoaai»»»», s.f. (bas) (fille) qui I garçons, qui en a le* nsanicm. -outoe. ». 43 [x'tit garc/rn. fréqueulerlcse Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.17% accurate

338 GARD. Gaaoaixx , aJj. » g. facile à prit. [Monrtnlet.] Giana , ». / Caiumatio, guet ; action de garder, d'obaerver pour n'être, pu surpris (taire bonne — ; — vigilante). — , service altcrualif de» gardes, pages, valets , etc. (être de — ; relever, noatcf U — ; drtccudre la — , famil. poptd. lomber) ; charge . rommiiion de garder (donner, avoir la — d'un trésor , «te); protection (à la — de Dieu) ; homme destiné pour faire la garde , pour garder, conserver; I. d'arts et mit. c* «|ui garantit; I. de icu, basses carte* ; t. d'etcrime , position sur la défensive (te mettre en — ; fig. veiller ponr éviter «a mal) ; re qui couvre la poignée de Vepée, etc.; pi. garniture d'une scmire (changer Ica — »); o» de la jambe du cerf; ergots du sanglier «il de-Mu* du talon; feuillets blancaau commet* muent et à la lin d'un livre; ce qui garantit, t. de met. ; bois aux bonis du peigne du tisserand ; bandes qui titrai le butant des paaaeoieiitiers ; t. d'astrou, satellite* de Jupiter ; lès étoiles t et f de U grande ourse; t'utg. enveloppe; {fig. famiL) réprimande {monter une — ; /ami. peu mité; t. milit. voj. plut bai): prendra — , avoir soin (prenez — que la — ne vous voie) , avoir l'ettl sur ; se donner de — , éviter, te précunliminer ; être hors de — , ne savoir où l'on est, s. (inus.). pL élit! sur ses — t, être attentif à u conservation, à éviter le mal, le tort, la surprise, l'erreur qui menacent. — , ». / celle qui garde uu malade; compagnie de jjnrJea; le guet, ceux qui le font ; gens de guerre ou bourgeois qui font le. guet ; tetiun de monter la garde (être de — , monter une —)- -r-s, pi. m. mu qui gardent quelqu'un.*. — , f. m. celui qui garde; runtime armé qui fait la garde, prend» ! prenez- — ! exclamations. La main tremble , hetitr en écrivant, Lvjyue ta prudence tl la peur trient tant cttse : Prends-garde 1 Osana (corps-do-), ». m, tvjr. Corps-de- garde. G tant (graud'J, »./ garde an avant d'un camp; poste princi|>al. s. Osât» tvaacax, ». f. t de guerre, corps en avant de la grand'garde. Gaaoa-aoïs, ». m. qui garde les bois. G»kd> soxxit, ». m. coiffe sur le bonnet. G»«ot-soc» cor» , ». m. adi. (milice) qui garde les côtes. Gtaoe uu tcaairv, j. m. haut fonctionnaire qui garde les sceaux ; chef , ministre de la justice eu ïrartre. c -dotles-seraiix. a. C Canot du ouars. ». m. toldnt d'un prioeeqoi garde sa penonue, ayant rang d «flirter, -dr-du-cori*. a. c. G»«D»-rr»uiit ,».m. relui quia la garde- d< l'étalon. Gaant-rao, ». m. grille ou plaque mubile devant ou autour du feu; cylindre qui cuulient une gargousse ; a. partie de la batterie, d'un fusil qui recouvre te hawluet. Gtana-riitT, », m. boite de cuivre qui garantit du veni le (il a

plomb d'un quart -de-cercle mobile. Gsaor-tou , ». m. Lança, balustrade sur les quais, etc., pour empêcher de lomber. Garde-corps, o. C»»n> rmsçim , t. f régiment de la garde du roi dr France .avant la révolution; ». m. soldat de cr -de-lrancaite , mieux nies françaises , pi. ». c. C»st>i mrsatsLi, t. f troupes d'élite créées par Bonaparte pour m garde, et remuées par des chois dans loule l'année. La garde meurt: tlU ut u rend F"- t , Gvaaa-ataOsXia, t. m prejMné qui çarde 1rs magasins ; marchandise qui ne se vend plus. a. G»*»a-at»ia, m. parchemin percé qui couvre fonvrage des *». j g. celui ou celle qui a mm d'un malade, et Garde, a. GiiLOi-uaDcat , t. m. fausse manche sur la manche. GaaDZ-HA*aaa , ». m. Pmarium. lieu , armoire a châssis garni de toile pour garder les aliments. Gsaoï-Msatiia, ». m garde de l'amiral. GaansHasanso , ». m. oflicirr qui garde le marteau avec lequel il marque les arbres à couper. Csant-navaLs , ». m. lieu où l'on serre les meuble» ; ce qu'il contient. Gaasa-KiTiomaJi , ». / garde composée de ritoveas. o. c. «a. — -nal, ». m. Gordes-natioiiaux , pl. c. c, a a. citojent faisant partie de cette garde. Gaaoa-xoai.a , ». m. droit des époux veufs de jouir du bien de leurs enfants , k U charge de les élever. Mr. Garde-bourgeoise. GiaDs-aoi t , ». n . litre des notaires, c (ri.) Gsatta-runjri , ». / pièce du mélicT a bas. ». ». étoffe pour recouvrir la plaiinr du fusil. C*Ki>t-auea, ». f yeitiarium. où l'on serre les bardes; ces bardes; lieu d'ai.ame»; tablier >ur la robe. — , ». ». o. cyprès ; plante vivace qui tue les vers. a. Gaana-aAt.a , ». m. employé qui garde les rôles des offices, en fait sceller les provisions, a. v. co. Gaane aoTtu, ». / troupes d'élite formant la garde du roi : elle avait remplacé eu France la garde impériale. GsftDl-KZL, ». m. les arrêts, etc. (m.) Gaanx-soisi* , ». / régiment «uitte de la garde du roi ; ». m tohtal de ce régiment, flwrux -des tui»es ,/•/. (.«m-narj , ». m. instrument d'horlogerie ou de physique , propre à conserver I iudicatiun du moment où une opération a été commencée et at hevée. Gaani-vaissELLa, ». m. celui qui garde la vaisselle. I -ele. a. Ganoz-viiTTE, ». m. t. d'eaux et forêts, a. garde de« bois coï|ièss. GsKoàaa, t. f. -nia. plante rubiaeée, exotique. Gardcnie. Canota , v. a. -dé , e , p. Serrant, conserver , tenir une chose en un lieu où elle ne se gâte pa* (— du vin à la cave, au cellier; — -de» fruits au grenier) ; retenir; ne pat rendre; ne point se dessaisir; ne pa* révéler (— sou *eerel, son opiniou pour soi) '; réserver iwiur un autre temps; réserver pour toi; ne pas rouimiiniquer (l'avarice, la lésine, l'avidilé, la peur de manquer gardent lout pour rllet) ; »< dit fig. (— une découverte , uu proc «dé ingénieux , une recel le contre un mal }; veiller à la sûreté, â la conservation

de... (—le roi, uu trésor, de» choses fragile») ; ne pat sortir de. . . (— la maison, le lit, etc.) ; ne pas quitter, ne pa* perdre ; conserver (— tes babils, fig. son rang , sa dignité , *b gravité ; — le souvenir, jumil, la rancune;; prendre soin d'un malade, clr. , d'un truuprau qui pait; empêcher U fuiie(— Un pi ÎMMimcr) ; vriller, prendre garde, éviter: — que [ltuileau. J. J. Rondeau. J utile , famil. (gardet «lue le feu ne prenne , mieux prenez garde) ; protéger, défendre , prèicrvcr ; garant ir d'un mal » ; (— la loi) , l'observer (— la cm les biciuéancrt, - -des mesures; mesures à — , pour ménagement») ; ré»erver (- une poire pour la soif, /roc.) ; Ijiunil.) en douucr a — , en faire armure J; la lionne, attendre l'occasion de se venger {peu usité) (*e —), v. prou, se couserver, propre et fig. (i« fruit se garde) ; v. ptn. (de) te déûcr ; te prvierver ; te défendre de... ; v. rtdpr. a. {41 n.) [\varten, garder, ait.) ' Le* ttcrett d'amour ton! les plus mal gardes. [Grcgiiry.) // vaut mieux garder son secret eue de le donner à garder *; qui garde un bomm,; suspect .etc.. un prisonnier {noue.), f. .«ne. a. adj. ». ' L'imprimerie rend U publie gardien du dépôt .-). -e Gaasaaa, ». m. Kuarium. lieu, bois peuplé de lapinsque l'un soigne , que l'uu veut eutreteoir ^baane. o. c. o. -ré, e, y», (un bateau), l'atUcher ;; — un train de bois, le li Gaaaaataa, ». m. qui a -renier, a. (■»aaa , v. ir. dans une gare; — un train de bois, le lier, (te—), v. pers. {JamiL) te préserver, se défendre , peu mité. (se — de...) GaaoausME, t. m. -ma. t. detnéd. cbaUxnlUment. {gargaliiù, je chatouille, gr.) GaauaMiu , ». / {popui.) gosier, gorge, a. v. Gancaaitsa (se), e. pers. -sé, e, p. .rizarc. se laver I intérieur de la bouche , la gorge et -ritrr. a. {gargareOn, la luette, gr.) i Quand J'entends un clianirur rouler dans sa gorge des syltnbet anglaises . je me représente un meduant condamne à te gargariser arec des clous. (Lémoulry.] GaanaMsan, ». m. -rtiatio. action de se gargariser ; liqueur pour se gargariser. GaauOTti.a , ». m. repa» , mets mal apprêtés , malpropre», {fropul.) GaaGoia,». / Popina. cabaret; petit calwircl ; auberge ou l'on sert mai propremeut cl de mauvais mets. Casov^aa , v. n. Popinari. banlcr les gargote*; manger, boire sain pro|uv:é; cuisiner mal. C.aooriaa , -ère, ». celui qui lieut gargote; mauvais cuisinier, mauvais Iraittur. f -ère. a. Ganooccat, ». m. papier gris d'une pale trèseommunc, pour enveloppe, etc. (vi.). vojet Oatgousve. Gaai:ociLi.»i>z , ». f. y&\ de liante , dcmi-jtiroiroltc; verre à boire; v. oruement de mauvais gout dau* la chant (famil.). (.ahi.oi ii.h, ». f. Canalh. endroit d'une gotittière d'où l'eau tombe ; gouttière de pierre ; niascamn orné d'une figure monstrueuse ; ngole, anucau du mors;*

(m.) motulre. Cakooiiilléz,». / chute d'eau d'une gargouiller, n. Gtacoorir.iua>rr, ». ni. Murmur. bruit de l'eau dan» U gorge, l'cttomar , les entrailles. Ganooi n.ua , t. n. barboter dans l'eau, (partiel.) Gaai.ooiLUS , ». m. bruit de l'eau qui tombe d'une gargouille. Gaanoutana , ». / pot à l'eau ; bouteille, o. t. -etc. a. Alrarrazas ou Uydrucérame, Hygro-. thjj . ces mots. Gtaftottse, ». / cylindre de papier ou de serge qui cuulient La charge d poudre d une bouche i fvu. et -ouche. v. Gaaootssiaa , ». m. boite ronde en boit dans laquelle on plare la gatgousse chargée pour la traitsporter dans b baltrrie , etc. GaRoot'tsjiaa, ». / sorte de gibecière pour les pdiles gargousses. c. o. -ère. a. {entièrement inuxitc.) G»ridsu.s , ». / nielle de* champs. Gaaustaar, ». m. conduite. [MonUigne] Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 21.48% accurate

GARS. G>*tzo> , ». m. t. de continue, gavait, t. *. Gsaioos, ». / Und«, terre inculte ; ». champipoo nir le soouael du pin blanc d'Actdie. a. - que. Gnuun an Ca- , ». m. (n.) garantie. ». Gtsrvas ,».//»£ t. de mer; a. pièce» de bois qui entourent la hune d'un navire. Gaaaanaarr, /. «. Ncbulo. {bai) vaurien, libertin (frar*^ mauvais —). 1m guerre purge les Était d une Cumi , «. a. {dt) pourvoir de tout et qui est nécessaire pour U commodité, l'usage, l'ornement, U cnaacrvatiaa , la défeuso { — un était un buffet, on Ut , une place forte) ; assortir ; meubler (— un appartement) ; a^nter ; orner, entourer, vêtir. T.(t* —), *. ptr$. se saisir (— de ce qui est rsèeesaaire) ; m munir (contre le froid) ; -v.pron. -ni , t.-p. adj. (bétel, riaiubte — e) , loués avec les meubles , etc. • ; t. de Mes. (épée— e), dont la garda est d'un autre émail que la lama, -ni , s. m. remplisse de moellon, etc. ; maison aaraic. {warnert, munir, tentai».) ' L* premier acte «te rhomme, lorsque , regardant autour de lai, il vit un monde garni »wr te recevoir, doit emir été U dévotion. [T. Fline.] Gaaaruajaa, s. m. Cvmtstor. homme que l'oa établit chez les contribuables en retard de paiements, v.a. a», (nouveau.) -s«r (très mourait); «nitrmnaire, t. (seul bon, inusité). Gaasruoa , ». f. Praùdium. toldaU qui {tardent une place > ou ouiuiiennent le pays (— forte; bible —) ; I. de prat. pi époses qui gardent une maison , des meubles saisis; sergents; archers logés ches un débiteur, a. || •son. < C'est un principe , qu'il faut souvent changer de place les autorités et les garnisons; l'tnUrit de tÉtal veut qu'il n'j ait pas de places inamovibles. (Kouajiarle-J G»»»Bisoaa»iaB , t. m. [Furetière.] voy. -nisaire, Gamarassua, t. m. celui qui garnit; t. de met. a.o.c GsaariTD»!, t. / Supellex. ce qui sert 1 garnir, orner ; assortiment complet (— de dentelles, de dia nanls) ; esu-de-vic faillie ajoutée a la forte ; petits ar lifices dans les pots * feu , etc. ; fer» qui posscut dans les fentes d'une clef ; ornement ; t (TlJOp.boUJ Gaio ac Malaca , i. m. bois d'Aloét. 1 1. jh. sorte de ns le même sens que îea fit». Gaaoo , s. m. oa Lauréole femelle , Méxeréon Bois-gentil , Osphné, Garantie, arbrisseau toujours wrt , a haies purgatives, et corrosrves tique. Gaaou (loua-) , /. m. vojr. Loup. G»aoo»oa (aller, être en) , t. m. aller GAST. d'arts et met. ; l ugoLi de futite autour des — lieu» ; en partie de plaisir. ». (W.) Gaaotravaa, «./pièce de bot* qui poulie. Gtaovr , ». nr. camelée. -pe , / o. G»»»octt» , s. f. Lauréole. Gaxaatma, s. m. piroflré bâtarde des muraille». Gaaaas , ». m. toile Manche de eoton de Surate. Gaaaitaa , t. f. t. de pèche , rigole qui cacbe le rtwort

d'un Clef. Gaasor , /. s». Artnttt. partie du cheval entre l'épaule et l'encolure; assemblage de* os de son épaule au bas de l'encolure; bâton court pour serrer des liens par la torsion, oiseau ; petite espèce de ». d*rd ; petit cylindre pour comprimer l'artère tioti , au mojeu^d'unPtouni! , (fig.) par des actes (le notaire l'a garrotté) ; lier, attacher fortement (a^rrofte» a U vie (Mad. de Lapinasse.]). -oter. c (.ara-, a. ■ lf attendit rien de relui f aï pouvait mourir, tt qui t'est lâchement laissé garrotter. [Régulas.] Gamaoi,rra, t. f. bavardage, babillage; défaut du bavard, (ri.) (garrulitas , babil, tat.) Gaas, s. m.(Jamil) garçon. », e. ». {*ar, jionime. '•) i , ». / jeune Clle , fimmin de Gars. (w. patte' à une acception odieuse e» changeant d'oeihographa.) Gaaiam, /. / petit héron. Gaatsaca , ». m. poMs-ebicha. (garbonce , esp.) C (garon , gr.) F**bb. GsaoaiT.i.1, ». f. drogue pour teindre en fan»*. Gsaus (élisir de) , ». m. tonique bon en certains cas nour l'estomac • Itaucur itiirilueti M* faite d'iilnr» de myrrhe , de cannelle , d'aromate» , très-forte et brûlante. — , poisson. Gaaxsrra , ». f. au Jarsetle , héron blanc, c o. GsaioTTS , s. f. canard sarcelle Gas, «y, Gaz. a. o. pour Gars eu Garçon. (W.) Gasook , ne, adj, s. fanfaron; hâbleur; poltron; qui est de la Gascogne, t-ateo. a. — , on Saurel , poisson du genre du seombre. a. Gssooaisaa, s. as. bçon de parler gasconne. GsscoanaDB,». f Joctatio fanfaioonada; Tanteria outrée {famil); toL m a. -onade. a. Gaaoonaaa, ». n. {famil) dire des gasronnade» ; ». ». o. c- voler, an. adroitement (inus,). a. -oncr. a. parler gaseon , en avoir l'accent {famil, peu usité). Gtsta , -i'. pers. te dit de 1a ciie dont les ruLans se collent, mieux Gazer. GatrOTS, ». m. pL crocs de fer pour pécher 1rs Gsssiooi», *ojr. Bas-. Gasraaor , ». m. poisson. ». GsjriLLAOa , s. m. action de gaspiller '.choses gaspillées, (famil) > Teti/gaspiLlage Jet riches est un vol fait aux pauvret. Gum-ias, v. a. -lé, e, p. Prafundert, (aire de* dépenses inutiles qui altèrent, dissipent (—la fortune, etc.) ; « ditfigurement ' . — , gâter (famil.) des hardea. {spt.) ' Ne point mettre d ordre dont set occupations, c ut gaspiller ta vie. [Faim.] »a. -»s.». qui gaspille, , /. m. vaisseau persan dana U mer des GassaraT Indes. Gassaamun, ». m. sectateur de Gassendi. ». Carranona , t. m. pionnier qui aplanit les chemins. a*, c an. Garraa, ». m. le lut-sentre; l'estomac (; donner un* irsanvaise forme ;saiir, tacber ; corrompre {au propre) >, altérer, rendre mauvais* (le soleil gâte la viande, ou propre) ; (au fig.) ne pas corriger on reprendre les défauts, etc., et les entretenir ainsi»; avoir trop d'indulgence, caresser trop [Kërielou.]; accoutumer à l'indulgence (— on enfant, un auteur), t. (se —), r. pcs. perdre de ses bonnes qualités, en prendre d

mauvaises; se corrompre (le vin, la viande, ! Le temps a fuel, que fois gâté les meilleures résolutions. [Tau vesi argiles.] * L admiration gâte et corrompt le cour. [Malrbranebe.l « Les mettants et les sots gâtent tout. Les "j"™»" ont horriblement gâté la vie, la reliât.», I» philoto. plue, la Kberté. * Les parents qui gâtent leurs enfants les vouent au malheJ. La prospérité est comme une *GiTsoa, ». m. (de papier). pr-'u-yrité "qui fUe tes enfants, [f*. v. 43. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

34o GAUG. Gatilix», s. n». Vitcx. Vite», Agniii-eastus. Gatir». /. / terre inculte. ». *oy.G*sline. ». G'Toas, s. m. pl. leiier» pour tordre les cordages. Garni», ». m. sarcelle d'Afrique. Gatt», /. / t. de mer; », enceinte de planche» du» l'entrepont; ». poisson. GtTTOKooine, s. f. poisson du genre du blenne. Gao, ». m. Meuletle, i. f. estomac de morue. Gaccib , s. /. Sinistre, le cité, I» main gauche; le côté du Corp» qui est tourné «en le couchant quand oo regarde le nord, l'étoile polaire; la — d'une rivière, le rivage que l'on carde à m — , quand oo le courant; la — , dans la rhimbrr a France, coté où w plaçaient le» libébres de l'opposition ; ce parti lui-mctne — , adj, » g. Sinister. opposé 1 droit (oeil, pied , main, coté —); {fig./amit.) ridicule; maladroit (instrument , homme 1 , «prit , manière* —s} ; mal fait , nul tourné, qui n'est pat droit; surface — , t. de matb. celle »ur laquelle on ne peut appliquer une ligne droite que dans un sens, (à —), ooV. du cote gauche; de travers; i contre-sens; hors de la bonne voie; prendre à — . J goché . < On devient gauche lorsqu'on quitte son naturel. [Mad. de Conxague.] GaucaxatxaT, «saV, (/amil.) avec maladresse, gaucherie, c V. Gaocnaa, -ère, adj. i. qui se sert ordinairement de la main gauche. / -ère. a. {gausos, tortu.fr.) Gaccii»», /. / action d'un nom me gauche (faire une grande — , des — s). Gauchi, j. m. Sarieovienae , quadrupède. Garnin, ». n. Drdinart. se détourner pour éviter un coup; {fig) biaiser; ne pas agir franchement fBastutl.]; (—(fans une affaire, ne pas répondre franchement); perdre sa forme, ton niveau; a. (/g.) ». a. -chi, e, p. (esprit — [Roussel.]). (te —) , v. ptrt. pron. GaticaïustsisT , /. «t. action de gauchir , su effet». Gaucockt» , s. f. espèce de robe courte, (ti.) Gaubaos , s. m. teinture arec la gaude. GAtrot, i. / Lutrola. Herbe à jaunir, plante annuelle, anomale, de la famille du réséda, qui teint en jaune. — t , pl. bouillie faite arec la farine du maïs, et dont le peuple se nourrit dans plusieurs provinces. GauBaaatus, s. m. divertissement, as. GsunaaiixAU , s. a». pL boyaux de boeuf. [Rabelais.) GacMa , ». a. «dé , e , p. teindre avec la gaude. a. o. c. Gavdi» (te) , ». ptrt. Gaadere. te rejouir ; se dmqurr de quelqu'un ; ou jongler [Froissai d.]. GacDisaaata, s. f. parole pie. [Montaigne.] GtoDusao», i. s*, celui qui se gaudiL [Hamillou.] T. Gaooivis, t. m. espèce de taffetas des Indes; ou Baffelax. CauDaioia, r. / plaiiantnîe, trait de galle sur des Sujets indécents {/amil. usité) ; (aimer la —) GacoaiOLUva, s. adj. s g, qui dil Je» gaudrioles. la Fontaine était gaudrioliMe. [Rétif.] Gacoaox, s. m, rayon, fait

1 l'échoppe, au milieu d'un cachet, t de ciseleur, Caco»os*a», ». a. -né, e,p. tourner les tètes sur lemoule.t.d'épiogUer. G»cdboh»oi», s. m, outil de houe. Gau s-aace, t. m. ouvrage gaufré, action de le gaufrer. [Baïf.] G aura» , s. f. Coti/ra. pâtisserie plate, faite entre deux, fer». — , Farm, rayon , gâteau de miel ; (fig. feint l.) être la — , être la dune , ou être entre deux feux, al. { 'mut.), m. (wn/el, flamand.) GAZE. Gaulai», i. f. coup de gaule. ». ». { coudé. Gaitlb , s. f. Pertic: grande perche; boussine. Gaou», v. a. -lé, t,p. battre un arbre avec une gaule pour en abattre le fruit , les noix , etc. GsuLaTra %t» /. petite gaule, -etc. ». G a oi4s, i. m. branche» de lui lu, brioches d'un bois de ao ans. c o. y. a. Gaulois, e, adj. t. GeJlus. des Gaules; franc, droit, antique (probité, franchise, manières —es) ; a. o. ». v. ai» a —, s. m. vieux frauçau (parler — , trou.). Gsura.s. /(tas) salope; femme mal-propre (sale, vilaine —). Gacraaiz , /. / saloperie, a. (*«.) || gôp-. Gau a«s , j. m. pl. Guebres , ignicolcs , adorateurs du feu, de la secte de Zoroastre; infidèles. ». plantes épilobiennes , graminées. Gaoma», t. rn. pl espriu, objets de la superstition des Bas-Bretons. Gii-urt, «oy. Gauxape. Gaussa» (se), r. ptrt. -se, e, y». Initier*, railler, se moquer (popul.). ». rétipr. | gocé, Gscstaaia, /. / {popul) moquerv GAouioa, -se, i. moqueur, raillcu {popul.) —, aJj.t. | gô-. CAtmàax, i. m. -riu. arbuste de la famille des bruyères. Gaotis», t. m. habitant des bois, a. (inw.); espèce de vanne. GAUtsrc, t. m. ancien vêlement propre à garantir du froid, espèce de ehUmyde i franges; euue-main. -sa-. {Gaza , ville de Syrie.) Cavacbk, t. m. honuim lâche et nos honneur, t. Gturaaa , v. a. -fré, e, r. ^ ^u.»... une étoffe , avec des fers chauds , des cylindres gravés, (se—), ». pron. G*craauft , *. n. celui qui gaufre les étoffes. Gaof»is», s. m. ustensile pour cuire des gaufres, en forme de pinces i larges plateaux creux , i rclwrd» et figures ; plaque de tôle pour mettre les aiguilles au feu. — , ustensile pour faire du «apier gaufré. Gsorsuas , t. / empreinte faite en gaufrant. Gaooauii , s. m. poule qui a le chant du coq. f. t ou o. {Tri.) {eipagnot.) Gavassists , /. / ficelle du métier d'étoffes de soie. GsVAUi»ià*a, t. f. partie du métier des étoffes de soie ; ficelle plut forte que la gavastioe. Gsvauci, Gavaucbe, t. m, t. de mer, grand desordre , grand bouleversement. Gav» , i. m. courant d'eau, {mot taïqut) Cavxau, i. m. membre d'une rri m. Gavil, *. m. latte pour fixer la ji'inl» du bois du bateau. Gavslus, /. f.pL I. d'orf. m argent doré. o. c -des. ». Gavst , /. m. ver. Gavel. GAVXTTt , i. / lingot d'or préparé pour le filer; léger ouvrage en argent. Gavial , t. m. crocodile du Gange, i long museau rond. Gavibilu , f. f plante, -«le. ». n. c Givio», t.m. {popul.) gosier. er-vioL a. Gavitsac , m. a», t. de

mer, bouée. ». Gavo» , t. m. petit cabinet vers la poupe, o. c. »». Gavott» , t. f. danse gaie ; son air, i deux temps, -ote, ». Gavoo , ». m. bruant de Provencr. Gatac , voy. Goiac. ~cum. l'ni^-iaint. Gavavx» , t. m. substance tinctoriale nouvellement introduite en France. Quaîa-. GAvarra , $. f. petit pain de savon ; petit charbon de terre. Gai, /. m. fluide aériforme (— acide rarlioniqur, atote, oxygène, nitreux, méphitique); gai hydrogène ou gai , air ioOanunable. o. Il pronoacex le x. Gaz» ma, t. f louage des bestiaux pour labourer. GAZt»iss , t. f. pl. plantes , espèce de gortères. Gais , t. f étoffe très-claire et très-fine, en soie ' ; (fig) voile ; adoucissement (— légère , transparenle) s. (Gaza , ville, géogr.) ' La raison entoure ele gaie le fiamteau d* la v&M. • L'affabilité grimacier* n'est qu'une gaze sur un ecrur faux. Gaia, s. m. papillon diurne. Gaxxi>iasl(, adj. a g. qui peut être converti en gsz. GAsiîroiKtt , adj. a g. qui a la consistance, l'apparence du gai. Gsxxxui , s. f. Doreas. ou Antilope , bête fauve a cornes courbera en lyre; espèce de poème persan. Gha-, -de. ». (algatel, araie.) trep lin, GEL. » un récit, conte, etc. — les fils dsi la flamme du pi pour les , I. de t Gautih , t. m. celui qui bit o xetle. Gaistist, /. m. petite gaipite mtnuscrilc. GAiarra , s. f. feuille v olante qui contient Je* nouvelles (— officielle, intéressante; sotte, plate — ; lire la —) ; {fig.) nouvelliste; bavard, méditant, -ete. a. {gaietta, petite monnaie, itat.) Lee grandes Usine de fieiUts galettes rèdiDefland.) Les punie* toires ne me paraissent ai gees par des/at,. [Mni! légères comme la plume et £ paille mt comme elles fo, où il corps. (— , titra, meCaxx» ,v.a, -lé , e , p. couvrir avec une gaie ; t. te coller; {fig.) adoucir; voiler ce qui est emportées par le vent, ind. vient. [Franklin.] La gazctl trr des nécessites de Ut m. Gazittxs, /. / pl étuis de porcelaine dans la fourneau de cuisson. GAxaux , -se, adj. (tuhstaaee —se) de la gai. a. o. Gaxi» , s. f. lrou[1'tslaniiune. G Ain» , t. m. ouvrier en gaze. Gaxtriaa, *. a», aiipurtil rwur déeaeer la gaz inflammable de l'air atmosphérique quîl < usité.) {ga*, phérô, je porte, gr.) GatouTaz, /. m. appareil p tilé de gaz contenue dans uu sure, gr.) GAZoata-rax, s. m. instrument pour fixer la quantité de gaz employée dans une opération ; appareil où s'élabore le gaz hydrogène propre a l'édairage; réservoir qui le contient. (— , métron , mesure, gr.) Gaiohit-xi», s. f. traité de la mesure des gaz. Gazou, /. av. Cesoes. terre couverte d'herbe (vert — ; — frai», humide, brûlé). — s, pl motirs de gazon. — d'Angleterre, saxifrage mousseuse, hypéroide. — d'Olympe ou d'Espagne, stalicée. g gaVoo. GAZosrsrxau»T, s. m. action de gazonner; emploi des guons. -ooe-. ». Q -oné-. Gazoutts», v. a. -né, t,p. garnir de

gazons, L de jardin, de terrauier. (se —), v. pron. -oner. a. GAio»»aox, -««, «//(plante — se) qui I son. Gazouilla» n, t. m. qui chante, qui comme un oiseau. J| ga-, e GAZODiuaaasrr, s. m. Garritus. ramage des oiseaux, de l 'hirondelle ; t. murmure dr» ruisseaux (doux — ; — monotone). Gazouillb», ». n. Susurrare. faire un petit bruit doux, agréable en chantant, en coulant; commencer i prononcer de* mots; {inmiq. et popul.) bavarder, parler comme un oiseau. Gazouillis, s. m. ramage (des oiseaux) [Rétif.]. ». Giai , s. m. G reçu lui. oiseau du genre de la pie. Géatrr, e, s. Gigas. personne d'une grandeur extraordinaire, eelosiale (grand . énorme — ; — féroce) ; {fig.) i pu de —, très-vite, {gé, terre, gr.) La vanité /ait un géant d'un ennemi vaincu; jusqtit-là ce n'était qu'un pygmée. GsAsrriixa, v. a. n. contrefaire, imiter les manières des géants; donner de» foime» gifamesques. (se —\ ». pert. _ GaABTisua, s. m. grandeur, caractère ciagcrc [Rétif.] , en parlant de la tragédie. Giaaciaa , », n. s'aventurer mal i pr opo» {ri.) ; chaiscr. Gacso, s. m. reptile de la famille des lézards. Gacon, s. /léut Gaoàoir,». m. in*i GiaiRBS,/. /.toi Giaia, v. «. (yù\ extorquer 1» ' GuLiatiT», s. / variété du fck Gâaurai, ». m. arbre des Indes i nôix twn, > nsnt uiic huile pour le» oh»triu:tiou*. Cstffnsx , t. m. maître rsryon boulanger, o. c. Gsi»n*(, v. n. {/amil) Gtmiscere. exhaler une »orte de plainte en travaillant! se dit des boulanger», du bûcheron, etc.; gémir langui»»amment j {fig.) M plaindre san» sujet grave, (popul.) G»l, s. m, -as, gelée (— et dégel) (De Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.33% accurate

GEMM. i , adj. » g. qui peut être gelé par le froid (plante, fruit, racine, etc., —). MtOlORi adj. f (ère —) dlsdégerde ni , roi de Pêne , commençant au 16 juin 63a , formée d'année* de 365 jour*, de 11 mou de 3a, avec 5 jour* Gaisant, ». m. Gelasinus. foaiclte au milieu de la joue, (xi) Gaussais, s. f pl. deuU du milieu; t. mu rire», a. GtLATiae, ». f. substance animale, t. l'un des principe» constituants du corps de» animaux à sang duud : elle se coagule. H (gelure, geler, lot.) Giurmu. -te, adj. (suc, suLsUnce — le) qui ressemble à une gelée. —, ». m. poisson du genre du bouclier. Giuum, Gcuum, ». m. pyrite de Hongrie; pierre philosophale. Gtuooaa, ». m. valet de pied en Perte, v. Gaula , ». / Ce lu. grand froid qui glace (grande , forte , petite — , — blanche] ; solidification de l'eau parle froid; tue, jus coagule. — minérale, espèce de guhr rougeilre , luisant , très-tendre. — blanche, rosée congelée, (géla, splendeur, gr.) Gtxaa , •». a. -lé, e , p. Congatare. glacer, endurcir par le froid (le troiAget* l'eau); causer du froid , un grand froid (le Tent du nord gile). — , * «. i'enà um r par le froid , se glacer. — , *. impers, faire froid (il giU la nuit). — , v. ptrt. avoir très-froid, (sa —), v. pron. être dura, se dm glacer. Giuoa, adj. (huile -) qui te gèle glacé, froid, (gelidus, la,.) Ois.tr ou Gélis, adj. m. t. de forêt ; ». gercé, a. Causa, ». / jeune poule grasse. Gc-. a. Giuaorrx , ». / Kona sa. jeune poule ; métis de perdrix rouge et de perdrix grise ; espèce distincte de g-llinacée , femelle du coq de bruyères. Ge-. s. -oie. a. Causât , adj. f. ou Verte, (pierre — -) encore humide, qui ne résiste pat à la gelée. [Bufloo.] GiuToat, ». / maladie des arbres gelés, o. v. ' e par le froid, a. ou -lissure. a. ou Gfxotcorit, ». f. divination par le rire. a. t. (gélis, rit, sltopéd, je considère. gr.\ Giauai , ». / addition à la Misant , livre juif. CitiTH^ ». / explication mathématique de* r-) GîasTaïQtii , adj. a g. v. de la gématne. a. G» Mai H ou Oombin , s. m. nasse cylindrique. Gista , voy. Gemme. Giauaox, ». m. pi. Gemini. ligne du zodiaque, ju°Gt«aSa 'o^S^^fl^^^l^^i^X dt blas. barres accouplées. Citant» , e , adj. t de prêt, réitéré (commandera'nt —); t. d'hist. naturelle, double, composé de deux partiet qui ont la même origine* a. Gisait , v. n. Gemer*. exprimer sa peine, etc., d'une voix plaintive, non articulée; se plaindre, exprimer sa douleur de. . . (— tous le joug; — de set péchés; — sur les maux de ta patrie) ; m dit de la tourterelle ; soupirer et pleurer. — qoe [Voltaire.), mieux de ce que. (gémd, je suis chargé, gr.) L'humanité gémit en voyant tout ce au* le geai* d'un ara/ homme peut créer et tout ce

au* ta /où* peut détruire. C*tt une égale folie de gémir ou de rire d'un malheur inévitable. [Sbakspeare.J Cxk tssstrr, t,adj. Gantent, (voix , Ion —) qui gémit. GéMistassasT, ». m. Gemitus. plainte douloureuse , a ; chant de la colombe , etc. [Kléehier.] oa, ». sa. individu qui gémit sur les maux public». [Rétif.] Gattaarioa, ». / -too. ce qui concerne le bourgeonnement det plante* vivaees et ligneuses; époque du développement de* bourgeons. Giaaa, adj. (sel —) fossile, combinaison de l'acide hydroebiorique avec la soude; tel marin qui te trouve dans le* Irrre*. — , t. /. mem précieuse, c eri*lal coloré par un oxyde métallique ; embryon adlH-re.it à la plante. Gémc, bourgeon det plantes, et GÈNE. G tuais , /. m. pl. Gattaufiax, adj. a g. qui contient de* pierre* Gtamiraat, adj. i g. qui produit des bourgeon*. ». m. (gemma, bourgeon , parère , produire, tat.) Gaaitioaina, ». /fient précieuse qui , disait-on, soulage le mal d'enfant. GasutULB, ». / boulon des graine* germantes pierre précieuse. Gâstoaixt, ». /. pL -niai, lieu de supplice et d'exposition det cadavre* de* criminel*, t. d'antiq. Gis al, t, adj. nui appartient aux joue» (glande, tumeur — e). Gtatar , e , adj. Molettui. qui gène , qni incoi mode, qui contraint (personne, observateur, habit, situation; regards — s). Gaaciva, ». f. Gingiva. chair qui entoure les dents (— saine, fraîche, vermeille, enflée). Gaantatim, ». m. Miles, homme d'armes, soldat revêtu d'une armure complète ; cavalier d'une compagnie d'ordonnance; soldat de police. — I, pl. ou Dragons, points dans les diamants; taches de l'ceil; binettes qui sortent du feu. — national , archer, soldat , i pied ou a cheval, du corps qui remplace la maréchaussée de France, aa. pièce de fer du socle de la charrue. Gixbsttf la (te) , ». pert. -mé , e , p. Furere. (/ont.) l'irriter , se fâcher , se piquer de ; s'emporter mal i propos pour peu de chose. || jan-. Gaanaaataau, t./ le corp* de* gendarme*, la mamttiiitrx, adj. m. diamant, pierrerie qui a des , des bulles, de* glaces, -se, / Gsudri, ». m. Gêner, nom par lequel on désigne un homme marié, par rapport au père et à la mère de la personne qu'il a épousée, (genos, race, gr.) Gia» , ». / Tormenta. question, torture pour arracher un aveu (mettre à la — ; souffrir la — ; Louis XVI a fait supprimer la —) ; violence pour extorquer de l'argent; (jfg.) peine d'esprit'; situation pénible, incommode > ; élal violent ; contrainte fâcheuse (mettre, être à la — ; terrible — ; — continuelle, insupportable); état voisin de la pauvreté 3. — , -na. joue, (ri.) (gehenna, torture. Bible.) 'La gêne de l'ara* eit mortelle. 'Il n'y a pat de plut cruelle gêne que tell* de noter dire ce que t oa pente. [Sl.-Evren.ool.] Le Frençait tupporte plut patiemment la gêue pécuniaire que la gène d'opinion*; il paie

gainent t'il peut chanter de mime. 1 La Gène, voisine de la Miter* , ne corrige pat la Prodigalité. GetttALooia, t./. tuile et dénombrement d'aïeux ou parents • ; ton tableau; ta dit surtout des noble*. (génot, race, logos, dinours. gr.) 'foici la généalogie de Aoél il fut un homme juste et parfait. [La Bible.] Mon nom, teton toute i le* apparencet, ne terrira qu'à décorer un arbre dt généalogie. [Le gr. Frédéric. J La plus telle généalogie est une suit* de service* rtndut à ton paye, i l'humanité. GixatLOoiQU*, adj. %g.tçù tient i la f^néalogie (arbre —). GaaitiootsTS, ». m. -logtu. qui dresse des généalogie» (savant — j. Gaaari, t. m. panacée det Savoyard» ; petite absinthe de Stvoie, bon tudorifique , pour la pleurésie, les maladies inflammatoires de poitrine, etc. Gaatqcia , adj. (colon) blé de mauvaise qualité. Gâaaa , v. a. -né ,t,p.' fezare. donner la torture; au prop. peu usité, mieux torturer. — , (Jfg.) incommoder, contraindre le* mouvements (un habit étroit gène '; ou fig. les obstacles gênent); tenir en contrainte ; embarrasser (te —), v. pert. (te — pour quelqu'un , quelque chose) , se contraindre , se retenir, ne pas se laisser aller à sa passion , à se* mouvements , etc. très-usité, arec la négat. (ne vous génti pas! /omit.) , ironiq. ou de bon caur, pour prene» vos aises , parie», agissez à votre gré; ne pas se — , prendre de* libertés, de* licences, se livrer aux excès; ne pas te modérer, v. récipr. se tourmenter [Racine.], (yi.) 1 L'homme, ici-bas toujours inquiet et géne, est, dans le repos mime, au travail condamné. [Hoili-au.] ■ Les ton sociale* tant comme le* i éléments; elles gênent un peu, mais elles dé/endent. >La présence d'un homme M m s 7 i.t„n > _ ^ /*JL - , #GÉNE. 34 1 Gtaiasi., t. m. Dut. chef d'une armée, (Tune do tes grandes divisions (— en chef, de division, de brigade, etc.) ; tupérieur d'un ordre monastique. GixaasL, t, adj. -Us. universel, communion d'un grand nombre 1 (maxime, règle — e; assentiment —); de tout (assemblée — e) ; (syn.) qui embrasse un grand nombre d'objets, s'en occupe, s'y applique (avocat, procureur, contrôleur — ; inspection — e ; idée , système, observation , éloge, critique, liste — e). (en), ode. d'une manière générale ' ; en commun, -le , ». t batterie de tambour dans le péril ou pour réunir toute* les troupes; la femme d'un général. ' Quanti' r infortune est générale dans un pays, fégoisnte est universel, ad. de Staël.] Je crois pouvoir appuyer la raison sur Us volonté générale. [La liarpe.) »En général le* hommes qui n ont point de carat tire n'ont pat de physionomie. [La Baumelle.] GiaiasLAT, ». m. Prttfectura. dignité de général d'ordre religieux, sa durée; t. mil il. commandement d'une armée (aspirer, atteindre au — ; pendant son

— ; mieux commandement). GtaiatuttsaT, ad». G*neraliter. universellement (— aimé, estimé, etc.; on dit, on croit —). GtatatLitsTio», »./ action de généraliser. ». t. GaaiBALisia, v. a. -sé , e, p. rendre général; étendre à tous (— un principe, une méthode, une idée) : se dit absoL 1 ; — une formule, lui donner plus d'étendue , t. de mathématique*, (se —), v. ptrs.pron. (génos, genre, gr.) 'Généralisez afin de n'offenser personne ; la malignité ne sait que trop bien particulariser. Le génie généralise , l'esprit particularise. Gtatatuttiat* , ». m. celui qui commande en chef une armée, et revêtu de pouvoirs politiques. GtaiatLnâ, t. / Vnirrrsitas. qualité de ce qui est général ' ; juridiction det trésorier* de France. —$, pl discourt tant rapport précis au sujet, o. v. et qui ne satisfait na* a la question; ». tan* application particulière (s en tenir, s'arrêter i det — t) *. ' La m-decin* est un art difficile , parce que tout est généralité dans sa théorie, tout est particularité dans ta pratique* * Les généralité* sont souvent des injustices ; elles sont presque toujours des maladresses. [Halu^Brun.] GiaiatTaoa, -trice, ». adj. -tor. qui engendre (principe — ; faculté -trice) ; L de géom. (point, ligne -trice), qui engendre (une ligne, une surface) en te mouvant. GaatatTir, -ire, adj. yen», qui appartient a la génération; (principe —) d'où déroulent de* conséquences; (forme — ive) de ce qui doit se développer. [I>« St. Pierre.] Gixtatrioa, '■/ -tio. action d'engendrer, chose engendrée; postérité, descendants d'une personne; production des plantes , de* métaux , des pierre* , etc. ; peuple, nation (— présente, actuelle, future) ; ordre naturel de la génération ; manière dont les animaux l'engendrent; Lfig.) te dit de* chose* morale*, de* idée*, de* conséquences , etc. 1 ; filiation, descendance de père en fils; espace convenu de 3o ans; formation d'une ligne, d'une surface, etc., t. de mathém. ; nombre d'individus nés dans le même lustre a • ». action de produire ce qni n'existait pas , a. (inest. inu*.). (génos , — gr.) 1 La grammaire , la ^gigue et la rhétorique t'imagine trouver un mondSnoueeau. Giaiaaa, ». a. engendrer. GiiissotxaasTT, ad*, -rosi, avec noblesse, générosité (en user, agir, donner, j payer — } ; vaillamment , c défendre —) , peu usité. Giaiaaox , -*a, adj. -rosus. (— en ver* quelqu'un) , magnanime 1 ; de naturel noble (homme , ame , femme , action, sentiment, résolution, conseil — ; — dévouement; cœur —) ; libéral, qui aime 4 donner, qui donne'; hardi (chien — ; — courtier); de bonne qualité, agréable, qui a du corps (vin —). ». m. h (genos, race, gr.) ■ Ceux qui insultent r homme puissant /ont ton chge , en U supposant trop généreux pour se venger. Qui n'est pat généreux r»f tout pris d'être injuste. [Royou] 1

L'avare serait le plus généreux des hommes s'il pouvait sacrifier ton or à l'humanité. Pourquoi des personnes géiiéreutet dans l'indigence sont-elles avares dont f opulence f t'est que /"or^ comme Ut liqucurt /orttt, augmente la toi/ I // y Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

a, /. / -nesis. gfiif-i-iiion , t. de méd. «tu, *./ arbTisaeau à fleurs « fmil pnr342 GÉNI. a moins d'ingrats qu'on ne eroil; car il y a bien momi de généreux qu'an ne peint. [Sl.-Ëvrcmont.] Gsnxstoua, adj. % g, qui regarde le genre» do genre (mol, terni*—). Gtxàaosr TX, s, f. Excelsitas. grandeur d «me, caractère qui port* à la vertu , à I iiuiuanilé , •« pardon ; libéralité (grande , louable — ; — admirable ; avoir de la — ; exercer sa — ; don , pl. faire, répandre tas — ■, surtout en argent) ; disposition i faire part de ses avantages [Detcartes.J; vertu forte [Mad. de Somery.j; dévo«ietnenl gratuit ans intérêt» de* autres [Eueycl.]; magnanimité (— do pardon , d'an procédé , etc.). La générosité consiste à te priver toi -mime pour donner aux autre*. fMoore.} L orgueil peut avoir une noble générosité, M vanité n'a jamais qu'une baise envie. Gctsh, /. / •netit. première partie de la Bible; histoire de la création et des palriardies ; se dit de tant système ecismagooique [fiallaoehe.]. -note, a. (gemomai, je nais, gr.) Gtwésiaqvs, adj. a r. qui explique l'origine du monde (science —). [Baliaiirhe.] Gsarixi Gsauraau galifs. «. c. Gaanurraou* , /. / Herbe ou Genêt des teinturier» ; petite espèce de genêt : teint en jaune. Géivasirole. a. -oie. o. c. Gxarr, s. m. -nitta. arbuste i fleur» jaunes, parrilionacées. — à balai, •aù/a seoparia. à tien plates, adhérentes. - - d'Espagne ou Joncier. — des teinturiers, Genestrt»'!*. — épineux, voy. Ajonc, Lande* ou Undier, Brusque. — , t. m. cheval d'Espagne entier, -net. c. o. (gineta, casalier armé, espagnol.) Gsxrrs, t. f chat Murage, plus petit que la civette, s parfum plus faible, -ette. o. c a. Csnrraa , r. a. té, e, f. (un fer de chevaN, en courber les éponges , les extrémités, en conlrc-hauL GtstéTiusova , adj. ig. (poésie, discours —) inr la naissance. —, s. nt. astrologue r|sn dresse les horoscopes, a. a. v. Gené». v. (généthle , naissance, gr.) GnéraxiotootB, /. / art d'ex " s. (— , logos, discours, gr.) Gsaroeai,/./ lieu •ère. a. GaarriH , t. m. aorte de vin blanc d'Orléans, o. c. Cénrtin. a. Grsrm , s. f plante à fleur» comme celles dn Ho. Gsatra , 1. s», espèce dr mors qui assure la tête du cheval : monter a Va — , ode. avec des étriers fort courts, -etc. as. Cixsvots, e, adj. t. de Genève, v. Gssrxvams, s. f. infusion de genièvre, v. -ete. a. (lisimcs , 1. m. Junipenu. arbrisseau odoriférant , toujours vert, cesùfèrc; son fruit, -né-, s- a. v. - oevre, fruit, n. Gulnit»»»,»./ GaBonuarBU, /. m. pl. rsnt Gengiskan, empereurs chinois. Gisri , t. m. oiseau. Gèmcmi.e, au«y. (cristal —) compose de d eus prismes réunis en forme de genou; (tige— c), articulée,

noueuse, fléchie. Gins. s. m. -nias, esprit ; démon bon on mauvais, que l'on croyait c barré de vriller au sort d'un bomme (bon, mauvais ■ — ; — -bienfaisant , malfaisant , protecteur) ; ange tutèlaire » ; caractère propre d'un auteur, etc. , d'une langue; talent, penchant, indiiutlion , disposition naturelle pour (un art, etc.), (beau, pauvre, faible, grand, petit — ; puissant — ; — émut, universel; forcer, suivre, consulter son — ; sb livrer a son — ; éteindre, étouffer le — ; ironiq. — pour le mal, pour la destruction, etc.); inspiration1, feu divin; talent de l'esprit, ses qualités (— facile, délicat; — naïf deMarot [Boubours.]; — vif, superficiel, profond, étendu, vaste; — borné [St.-fcSrejnont.], élevé, supérieur, rétréci [Boileau.], usité); celui qui a du — (prie en bonne part), te dit au pi.i; supériorité d'esprit et de talents [La Harpe.); étendue de l'esprit, force de l'imagination, activité dr l'anse reunit [May. t. d'anat te dit d'une apophyse gr) Gasrrvax, s. m. arbuste; graine du genévrier, stomachique , carminative, diurétique: l'extrait sJexipharmaque: la liqueur eu vin pour l'estomac, les coliques venteuses, les diarrirées, les obstructions: les baies brûlées purifient l'air, eau-de -r ie de —, a, — , s. m. liqueur ipirilueuse qui se fait avec le seigle, et dans laquelle il n'entre point de graine du genévrier. ; 1. de grammiiire, le masculin, le féminin, le neutre; partie de l'art oratoire tel qne l'entendaient les rhéteurs anciens (— démonstratif, détibéralif, judiciaire); (— aerveux) , tous les nerfs. —, assemblage de plantes d'un caractère commua; t. de muaiq. dispusitinn gênerait des Sont comme élément du citant (— diatonique, enharmouiqne , voy. ces mots); L de matbém. classe a laquelle on rapporte les lignes. — , s* dit rriathemrnt i la qualité (— supérieur, inférieur), (gènos , race, gr.) Jj jânré. • // faut se taira en tout genre quand on n a rien de nouveau a dira, [Voltaire.] 'C'est an genre «ts vwnttr tret~so Gesti. r. Girnu , a. / serte de marbre, n. c. na. Gnmii , /. m. nom des habttanls par rapport à leur pars : an, Lorrain , de la Lorraine. || jin-, GaaTiLsouHi, s, m. Nobilis. noble de rare (simple, bon , vrai , franc , panvre — ; faire le — ; vivre en —) ' ; titre de charge; t. de forge, canal des srories.»7. Gentilshommes, nobles attachés h un prince, -til-h-. v. H jantifiôme. pl Aii&mé. (gratis hemo , nation [De Bonald.]). 'Jetais /e premier dr mon royaume. [I^uiia XIV.] L'orgueil a prétendu faire jiedttr tnemt te bras du Dieu vengeur, et soutenir qu'il n'oserait pas damner eut gentilhomme. GuTitaoMattso , s. m. diminutif dn gentilh-. n. v/. Gssrrn.aoiisiBn , r. n. faire le gentilhomme. 00. Gaimueosniexca, s. f (ironiq.) qualité de g«n. til homme. , s. f ritla. {trtmij.) Oolie. p*t»Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.45% accurate

GÉOL. VN—), petite maison de gentilhomme, i la rampapie, ère. a. -til-b-. v. CuTtLiui, /. m. religion des gentil*, o. c. a*. Gcariura , s. / -tas. lei tu itou* païennes; profanan d'idolâtrie. C>imt.uinil s. m. {ironiq) petit gentilhomme dmt en (ait peu de eu. |J jenlifialrl. Gmtillesu , t. / Elegantia. agrément , grar* ; qualité de ce qui est gentil, agréable. — «, pl. jolie* liaejieile»; tour», tnanières, mouvements apTT.Jjlei; trait d'm«mdnite, de ■murait procédé {/amil.) trait* fuis, ornement! déhGasmamirr, ad*. Venuttt. (famil, souvent iron.) joliment ; d'une manière gentille, agréable v adroite (— coiffé ; jouer , badiner —) ; te prend atuti lérieulervnt. -ti-. V. Giatrrucrevra, '■■*>- celui qui fléchit le genou ; ; nu (faire une —). trait Càatirtaxioa, i.f. -xio. action de beebir le geoou j tuqu'à terre (faire une ou de* — » ; fréquente» — a; —•hypocrites), à. o. a. ». -flexion, er-flection. c. Gsactat, adj. -mut. aincére, Tériuble (version ... GéocasrraïQoi, adj. a g. qui appartient a une alwete rue de la terre ; (cercle —) , concentrique à h terre. (gé, terre, bentron , centre, gr.) GtocrcLiQut , t. m. adj. (machine —) , qui repréatate le mouvement de la terre aulonr du soleil. (— , bstblot , cercle, gr .) Gtooa, t. f LilhotimL pierre d'aigle eu Élite, toulwr de rouille, contenant un noyau mobile ou de feau. (géodes , terrestre, gr.) Gaooùia , t. f. -desia. art de meterer et diviser le» terre»; arpentage, (gé, terre , daid , je divise, gr.) GéonisiQua , adj. ? g. de la géodésie. Giouûti^ttaafeaT, adv. parla géodésie. Giooivi», j. / étude, science, connaissance de l'origine de» diverse» partie» de la terre, Giouiio*i(. s. f. connaissance de la substance, de la structure , de la situation de» grande» masses de la terre. (— , gnôtis , connaissance, gr.) Gâoooara, /. / histoire de l'origine delà terre. Gtnoaurat, t, m. -plut*, qui Mit la géographie, qei fait de» carte» géographique» (Iran , excellent , — inlelligeiit). (— , graphé, je décris. r'Gaoo t. f. -phia. science de la position respective des par» entre eux et par rapport au ciel • , et description de ce qu'ils contiennent de principal. co({li ill*ge, papillon t imitant «tue carte géographiqi lue qui a dressé te premier a acte d'uhiance. [Kerrand.) Gsooasraiooa, adj. a g. -icus. de U géographie (devription, carte, dictionnaire —). De petits eu. fants te battent pour Jet images d'objets qu'Ut n'auront jamais , tt de grandi enfants pour des cartel géographique* de pays où Ht n'iront pat. CrosrrosnoaArat, *. as. qui «'adonne à la géofivJroej.ipluc. GéoBirnaisaiuraia , t. f. description de la terre al des eaux. (— , hudor , eau , graphà, je décria, gr.) GaoaroaooaAraious, adj. » g. dtt la

gévbydrographie (traité —). Cia et à .soijuis, t. m. droit dû au geôlier 1 l't la sortie pour la détention da chaque ». a. Gaocl , t. f. Carter, prison. -61c s. a. t. t. de prat ; cage (av.). (eavea , lat.) Gcoi-its , -ère , t. qui a la garde , concierge d'une prison '. -ôlicr, -ère. a. Geôlier, ère. a. v. • Let. courtuant , geôliers det roi* t ne (et servent qu'avec lut mattfue. (Ujjiunley.] GioLoats, t. f. -gia. connaissance, description da U terre, de ses couches, de ses espèce», etc. {gé, dagot, traité, gr.) a, adj. i g. de la géologie. a Jstrit eur elle (fa\mM— f****0*' GERB. GéoKsaci, -cJe, t. f. divination au moren de point» tracés au hasard sur la terre; divinatton par la tare, v. (— , manUia, drhnation. gr.) Gkosuaeiaa, ne, «. qui pratique li géomancie. / f.comancicnc. a. Gtossajrrirooa, osfy. » g. de la géomancie, a. GxossrrasL, e, adj. hhnograf>/iic»t. (plan, eue — «) dont Soûles tes ligne» sont déwloppées îtan» leurs dimensions proportionnelles, abstraction faite de toute perspective ; orthographie des anciens architectes. Gloser* aLiNiaT, adr. d'eue manière géomêirale. Gtostrraa, t. m. -fret, qui sait, exerce la géométrie (excellent —) '. —, insecte, chenille arpeuleusc, qui marche en rapprochant sa queue de sa téte. -être, a. (— , métron, mesure, gr.) > Moût tonanet moraliitct naiurct/emcni a chaque mitant t août ne tonvnet géomètre» que par hasard. [Johnson.] La France doit devenir un État repubitcain dont un géomètre sera le législateur , et que les géomètre» gouverneront, en soumettant toutes let opérations au calcul infinitésimal. [U grand Frédéric] Gtoautrara, t. f. -tria, art de mesurer la terre; science des mesure* , des lignes , des corps * ; science des propriétés de l'étendue figurée, a. ' Il r a une Çfnuiéme cachée dans les arts de la matu [Voltaire.], comme une logique dans les tangues. Gèoairraïqoa , adj. a g. -tncus. qui procède géométriquement ; de la géométrie (méthode, démonstration, proportion —); (fig.) (esprit —)• juste, méthodique. —, /. / tortue dont I écaille offre des figures g «Mué triques, a. < Celui qui a l'esprit géométrique surpasse , dans quelque genre que e* it/it, ceux auxquels cette faculté manque. GÉoasVraïQuasiaaT, adr. -trie), d'une manière géoniéti ii|uc, exacte et rigoureuse (démontrer —). Gàuxoise, s. a*, savant qui s'occupe de géonomie. Gaoaosue, /. / conniiiaance des terre* propres à la cnllureGsoeaaoa, s. m. adj. a g. qui mange de la terre. Gioroaiqoa , adj. a g. qui a rapport à l'agriculture, c (— . ponos, travail gr.) GéuaasiA, t. m. espèce de panorama; immense globe terrestre au ceuire duquel on est placé pour embrasser la terre tracée sur ses parois intérieures. Gioaoïxa, ne, adj. et t. qui est de Géorgie, Groaoms , /. / lMlilie. GéoaciQua , s. f. -gica. ouvrage

qui a rapport i la culture de la terre. — s, /. / pl. a. o. c v. adj. » g. [La Harpe.) {gé, trm^rrgoa, travail, gr.) Gsuscora, t. m. qui »'occU|»c de gèoscopie. Géoscuria, i. f. conuaissance des qualité* de 1a terre, a. o. c. (— , ikopeo", je considère, gr.) GaoHTsTiQva , s. / statique de la terre, traité des lois de l'équilibre de* subdia ; statique (— , histamai, je me tiens ferme, gr.) GroTavras, s. m. pl. coléoptères armés de forte» pattes , qui ixeoaent U tsm. (— , trupa , trou , lanière, gr.) GàaAiau , t. f. vL famille très-nom breme Jet géraniums, ou Bccî-de-CTue. mieux -raméea ou -noides. igéranos , grue, gr.) GiRsaca, /. / machine pour décharger ici vaisseaux, a. o. Gsasats, /. m. bandage pour les luxation* de l'ouiopUie, le* fractures des clavicules, c. c Uiuini, s. f. pierre prérieuse. Giasaicu , t. m. Bec-de-grite, plante, -nion. a. GisAMoioas, s. f. pL famille dûs géraniums, etc. GiSAXT, e, s. qui adnùuistre, qui gère [Linguel.L L colonial ; (tris-mite) (— rcsnoasablc d'un journal, etc.). GâaAaoa , *. / -dia, plante peruonée. GaaATiaa , s. f. espèce de pierre uoire. Gaaaa , s. f. rasets. faisceau de blé coupé , cinq ou six javelles réunies; {.fig.) sa forme; jets d'eau; fusées réunie*; ronstellalion. Gaaaéa, t. f. botte de paille à demi battue. Gaaaia, ». a. -hé, e. p. Colitgare. mettra es gerbe; mettre des pièces de vin l'une sur l'autre. Gaaaiiaa, s. / charrette pour le* gerbe*, a. GaasiLLoa, s. m. petite gerbe, a. v. Gaaso , s. m. ou Gerboise , /. / quadrupède ronGEHS. 343 Gsact, s. / Teredo. vermine qui ronge le* hahits, les meuble* , les livre*, fo». Teigne. Gaacaa , ». a. -ce, e. p. Setare. faire de petite* crevasse* à la peau, au corps (le froid, la chaleur gercent le* levres; la gelée, la chaleur gercent ht terre), (se —), «. péri, se dit du bois, etc. , d'une superficie qui se fendille. Gaaçuit* , s. f. Seissura. petite crevasse aux lèvres, aux mains, dans le fer, le bois, le plaire, etc. pl. vives fentes dans le diamant. Gftaea, t*. a. -ré, e, p. -rerr. administrer; conduire, gouverner (— k bien, les affaires), (se —), i'. pron. GaarscT, s. m. Grro-falce. oiseau de proie du genre du faucon, qm vole en rond; le plu» grand et le plus fort de ceux que l'on dresse. GtacxLia , /. m. huile de sésame. Ci siD , s. m. jeu arabe en lançant un blton comme un javelot , étant a cheval. Djerid. GsAi-B, s. m. spare; grand envier à lessive. Gzaios ou Gerlot, s. m. t. de papeterie; a. petite linette. a. GaasiAia , e , adj. Germantes. (cousin» — *) , enfants de deux frère* , de deux soeurs , ou d'un frère d'une part et de sa srcur de l'autre ; (frères — s), t. de jurispr. qui ont le même |*re et la même mère, consanguins et utérins i la fois; Allemand ; a. d'AJleroagnc s. — e, s. f. plante. GàaaiAaDaàa, i. f CUamadrit. (petite —), petit chêne vert, plante

labiée à feuilles incisives, fortifiantes, rte — d'eau (grande —), Gliamarras, Vraisrordiiuu, aquatiinie, vulnéraire, alexipliarmaque , etc. : l'infusion theiforme, luduriGque, fébrifuge, etc.: entre dans la ibériaquc. Cbëncttc a. (chamaidnti , grec.) GaRKAatoca , adj. a g. de* Allemands (style, constitution , droit — ; corps — , les souverains d'Allemagne), a. a. v. e. GtassABisate, t. m. façon de parler propre 1 la langue allemande, a. c. v. a. GaaMi, t. m. Germen. partie de la semence dont se forme la planlr; partir claire, glaireuse, tcuace dans l\ruf , qui fbrme l'embryon; principe de reproduction de l'animal comme du végétal ; partie inférieure du pistil; première pointe de verdure; (/ig.) semence, cause (— de discorde, de vertu; mauvais, heureux — ; — fécond) 1 ; et Djcnne , i«r. ce mot. 1 Les tiers let plus détestables sont toujours accompagnés de quel'iuet germes de vertu. [GoJdsmitb.] La fortune, en nous prodiguant set biens, j laisse un les attire. Vue fausse un grrme d'erreurs. Genata, ». ». -mé, e, p. ■ me au dehors ; [fig.) se dit en morale de la vev.» , « Les meiUeurti lots ne feront point germer la ■ dont un mawvis coeur. {¥. Bacon.] GaaaiMAi., s. m. premier moi* du printemps de l'année républicaine: du il mars au ao avril, [mut.) GmaiisATio*, s. f -tio. premier développement du eenne , de hi plante. Gaasioia, t. m. cellier, ciive pour l'orge gcrméc, v. pour faire germer le blé. au o. GtANuai, s, f. îégétation. c. {inus.} Giaoroma, /. / -mia. régime des vieillards; traité sur ce régime, [gérin , vieillard, komêd, je prends soin, gr.) Gmori.il. s. m. pl. CaryophyUetl ver» inteitiui dans le» poissou» d'eau dou

The text on this page is estimated to be only 23.39% accurate

344 GIBE. Gmxuv, ». as. mauvaise herbe dans le blé; o. GsUats ou Ge*ssle, ». m. cavalier gaulois qui ter«ail clica rétrauger ; soldai arme du gèse. Gin, ». m. javelot, demi-nique ides Celtes. . irréguL être couché {*■/.); il pît ; ci-gît , ad est; gisant , nous gisons, elc. (jaceo. je suis coui , ». J. -«n'a. piaule cam Gisout, ». f voy. Habitacle, i, ». f Cicer Glsss, ». / Cicereula. plante nucllr. fourrage, —, Jarosse. — sauvage, voy. Gland de* terre. Clstatios, ». f. -tio. temps de la portée des fehkUts; t. d'aoL exercice pour rétablir la sauté ; marche en chariot , rte GxsTsroiaa, adj. f. (chaise —), à porteurs, o. c (Iwl.) Ccstc , ». m. Ces tus. mouvement du corps, surtout de la main , des bras (beau . vilain , graud — ; — noble, aisé, forcé, evprrxsif , attrayant , enchanteur, pariant); mouvement... du visage, s.(imu.). — s,/, m. pl.(ti.) actions grandes, belles et mémorables. [D'AhUilcourt.} II faut Jeux grands hommes pour en imiter un seul: ù poète qui parle pour lui, facteur qui rend ses gestes , sa personne. Gtsrà , adj. celui dont les mouvements sont nobles. GisTiccLiTsua , ». m. -for. qui fait trop de gestes. GuTicoivTioa, s. f. tio. action de gesticuler. Glsticulss , *. n. -tari, faire trop de gestes, faire des gestes. De pauvres esprits st font remarquer en ^gesticulant et s agitant sur le théâtre de la vie , tanois que des grands hommes paisent inaperçus t Gaxrio*, ». f action de gérer. Carras, ». m. pl. ancien peuple de la Thraee. CiTuiLiut, s./, -tkitis. piaule uorctssoide. Carir, adj. toy. Géiif. Gstvus , ». m. pl. peuples d'Afrique. GâtiM, ». m. (grand cl pclil); Sanicle des monta5 nés. Saxifrage, Dorme, Hé|>a>ique dorée, cresson e roche, elc. : jolie plante vivace , rosacée , délendve el viibicraire. GivsisutT, c, ». adj. du Gévaudao. a. GsTsiarrs, ». / quarts concrélioonéde la source de Geyser en Irlande. Cira, ». m, angle rentrant entre deux comblas. ». c G»*si, ». m. Guaul, ». m. ode ajiacréonlique arabe; -xelle, ode d'amour distincte de la casssde. Casr, ». m. acte de divorce des Juifs. C usais , ». m. l'ersan adorant encore le feu. GaiAocsu , -ous, ». m. pl. nom injurieux donné par les Turcs aux c h reliras. Gbits m , ». m. élolfc de soie de la Chine. Gialo»»a , ». m. pl. cabane en lattes à claire voie pour faire séeher le poisson. Giaklers. Gull, ». m. enfer des Scandinaves. GiAHiTss, ». "-pi- race "" Gnaa, ». roy. biorc. Gisaxao», Gérrudc ou Gorende, ». m. gros serpent adoré en Afrique. Giarou, ». f. espèce de perdrix de mer qui se trouve sur les cotes d Italie. Gibsa* , ». m. espèce de haleine. GissASsa, ». f. espèce de bourse. Cissi, ». m. coquille terrestre, blanche. Giaasux , -se ,

adj. -botut. bossu; élevé, t. de médecine, de bolaniq. Giaaos, ». m. singe à face humaine, à longs bras, traînant par terre. Gimosit* , ». f. courbure de Pëpine du dos , qui fait les bussus; bosse; élévation sur les plantes, a. (buphôsis , courbure, gr.) Gtaaciiaa , ». f. Alarsupium. bourse à la ceinture, ixmr«e ; sac pour la chasse , pour escamoter , voy. Gvptiére. — , coquille du genre des peignes, s. -ère. n. r/Gibbe-. aa. jfiibba, sac. gr.) Ciax.a-r, ». m-Terebellum. poil foret pour percer GINE. un tormeau; (JSg.ftmiL) coup de — , grain de folie; légèreté d'esprit, a. Gracxias. ». m. pl. faction attachée aux empereurs contre le* Guelfes ou partisans des pape» aux ta*, l3'cl 14* siècles, o. aa. (non» de fanuuts alterna mit i j GiaaLOT, ». m. pièce de bois courbe qui lie l'aiguille à l'élrave. o. c. -Mot a. GiaBLornt, ». / fricassée de poulets, de lapins, etc. -blote. a. GiasJiSK, s. f. partie de l'équipement d'un soldat, boite sus. cartouches, l. milit. Gixaaaaaix , ». / fabrique, coutmerce de gibernes. Gisxt, ». m. Patibutum. potence pour pendre; fourches patibulaires (mener , pendre , condamner an — ; attaché à un — , an —). (*»«■) {Gahatha , lieu életé où l'on rendait la justice a Jérusalem [Bible.]. gibel , montagne, araht.) Giaïaa, ». m. animaux bons à manger, que l'on prend à la chasse; (fig. famil) proie. — de potence , vagabond, (citarium , nourriture, lai.) Gratis, s. m. pi briques arrangées dans le four, de manière a ce que la chaleur puisse circuler à l'entoor. Giaoït, ». ni. serpent; Giboa. Gioocuii, s. f Nimbus. Guilée; ondée de pluie froide el de grêle, (ge'tolé, ce qu'on lance suLilement. gr.) La colère est un nuage qui passe corn une giboulée. [Clément XIV.] GiaoTA, ». m. serpent sans venin, le plus grand de lotis et fort beau. o. c G taon* , t. n. chasser avec l'arquebuse ; prendre, voler du gibier; chasser à l'oiseau. ' 1 l'arquea de Giaoïaua, ». m. qui chasse buse. a. (l'uni.) o. GiaoTiox, -te, adj. (pays, terre, parc, bois, foret, montagne — se) abondant en gibier, o. c GioaUTa , ». f. ligure de l'arriére des galères, o. c. GicAsrruoGS , adj. a g. », m. ' -trni. qui tient du géant (taille —); {fif.) (grandeur — ; es pression —), emphatique [Trublet J ; (homme — ; sentiment — [Maman*.]). > Craignez, en voulant atteindre it grand, de sauter au gigantesque. [Voltaire. J GiasarrisT, adj. m. gigantesque, v. m. Gioatrriat , ». f. r'arnésienne , Ires-grande plante GiciHTOLOcit , ». / traité sur 1rs géants. [Paw.j GioaHTOaiACaua , ». / cuoibat des géants el des dieui ; son récit par CiUudien cl Scxrron. (gigantos, de géant, machè* , combat, gr.) GinoT, ». m. Fémur, éclancne, cuisse de mouton. — • , pl. jambe* de derrière du cheval. Gigot™, c, adj. (cheval, chien —) qui l'étoffe et les membres forts, a. c. o. -golé. aa. Gicorraa, ». n. secouer les jarrets en

moi « dit du lièvre ; remuer sans cesse les jambes , se dit des enfants, -oter. a. v. (famil.) danser (popul.). -.f. danse, son air; grande bUe degniyan. gigot de mouton, particulièrechevreuil ; aa. gigot, o. —s, pl. jambes, (popul.) v. — , forme de la crosse des anciens fusils de chasse, bombée en dessus. Gioosa, ■». n. (bas) danser, sauter. >. o. a Gius, »./ genêt de teinturiers. Giut, ». m. sorte de Teste courte, sous l'habit , on de camisole sur la chemise on la peau. Cou, ». m, ancien t. de pbarm. vitriol vomitif préparé, o. c. Grue , ». m. niais , personnage d'une farce ; filet en chausse; faire — , sVnfuir (popul.) (inus.). a. Giixaaix, s. f. action de gille; niaiserie, sottise [nr^umarebais.]. (rnV.) GiLLarra, ». / femme parée qui fait l'importante. Gn.ur, /, m. gobe-mouche , pie de t^jenne. Gillotis, ». m. écoliiT du collège de Sainte-Barbe, i Taris ; aa. niais on farceur . espèce de gille. Giltstiik , ». m. variété de talc, pierre ollaire. GiMsi.sm, ». / pâtisserie dure et sècl neaui; fraude, t. -ete. a. JjjinCimli , ». m. paradis des déesses scainli Vingolf. Gi»OAlier jaune , plante qui donne la giroflée, ». Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

GLAC. Giarru . *. eipéce d'alouette, -elle . agaric. Gians, ». m. f'.remium. espace d puis la ceinture jusqu'au» genou», éianl (i aciirr . Irtiir, rixlurwr dsu» su il —) ; 1. d'église , ta cnouuiuiion de» lide1» (ramener, retenir mi — de l'igtitc/; t. de blas. triangle; L d'architecture, partir de la marche sur laquelle ou pose le pied, (garni Giaïusni , ». f. pani , dam la Oikckiih , par le* députés du dr|arteateui de la Gironde. Giaoaoi*, ». m député du déiwrinui ni de U Gironde à U («'ueiilioii. membre du prti rvpubltcaiu modéré, du parti fédéralule. Gmoaoïsrs, ». m, et adj a g. qui lient au parti de la Gironde (|>arti —). [Ihimourie».] Ginu»*», e, ad/. I. de blason, (cru —) à huit girons d'éiuaus différents; (tuile — e) plu» élroilc par un bout. a. -oné. a. Gnoaasa, >: a -né, r, p. I. d'orfè». donner de la ro-idrur. n. c. -tx»T. a. Ciauauia.Qua, adj. a g. rirrulaire. (otui.) GtvotrrTn. ». / biiitdrrole . plaque mobile sur une tige, que tait tourner le vent; (fig. Jam.) personne légère , cbairgrauie. trie. a. (dijfic) (guro* , rirruil. gr) Lr* homme* tant tomate dr* girouette» qu i nr *e Usent fur quand rite* sont rouiller*. [Vulgaire.) L'interri , la ranite, la mode et la saute tant 1rs quatre xctttt de* girouettes humaines: Giautikrri. e. adj. «iruMnié d'us* girouette , tenue de blas. (rcu —). Gi.ousrr.«i«. t. t. (fig.) inronilanre. (De Retr.] Gia»u«Trio», adj. Ûultaul; incousUuil; volage; étourdi; irrésolu (et.) Gia.orta, ». a. pirouetter, (ri.) G isajtt. adj. -f. de Gésir. Jacen*. couché (dan* son lit) ; élrudii (par trtrel. Ciaain, ». m, siluuiion dea edtea de 1a mer. nor. Gissr-, Gisasrr, ». ai. morceau de bob qui lient le* ai* d'un tonibrmn. Giim hit . ». m. situation dea couche» de la trrre, dea pierre», olc. Gi*e-. o. G.rrti . ». m. pl. pièce* de bob pour b coui'rtirtiian dea batterie». Gir (ri-), du verte Gésir, cire courbe: formule d'épitapbe : iri e»t '. Gil (famil.) pour cou»i>le : es. U — La difficulté, etc. 1 Celui dont f imagination thranlait ta terre ffl immuiHr dam le tumbrau. [Im Ft^'lirfunrauld.J La fortune des riche*, fa gloire de* hem* , la majesté Je* roi* , tout finit par ; ci - (il. ITitung.] Girssa», t. ta. adj. % g. presque glabre. GuçaaT, e. adj. tilaaani. qui glace, ». ». (froid , bri>c — c) ; [fi-.) K (Kil.t esse, ton , regard, paru le» — «s; •bord —). Ouu , t. f. -ci**, en , liquide dnrru par le froid (— épaisse, ninra, unie, dure, friable) ' ; pbque de criais) , table, bnne de terre Gn , épaisse, elaincc ou «on (— fuie , nette , hante , large , étroite) ' ; miroir CLAI. I(se mirer dans la —): lame dans le diamant : t. de ! pi'iuitT, li, ItiuJi ut, iu.eiuiliiliié. dureté, imnawiliililé. rpi*l. pi. * ' ûraucoup dr prrtonnet, Jraidr* rn

u/ywrtttttr, tvnt dr* fuUant coHnrts dr glare. > rua* etonurr dr i'iiHuntfanrr , *'- duit ir iiar le liuid (l'eau tite ne glace |ha», dite* île gelr |M»j. (se —) , e. prrt. te prendre p-*r le fixiid. (»e — , , e. prou. »e romiir de pt-iii» »lau\, t. dartt, dr mil. rire, jioutoir être gliMC- »e - -) . i'. r. ci/*r. ep'ut. (Ir» diplumaie» se gtneeut dan» leur* réunion»/, c .rè, «.p. Iu*lrc (gDUl, etc., —). {fig.) lie» froid; qui a IW froid, la mine froide k iit-igi» rai — ; muse — ejltûileau.J); refroidi (génie- iuugiiialiun, «xrur —). 'La vauite glace U cwur. [Mad. Netler.J Le pkilaw pltitme eafie f esprit, /auut It jugtnnut el glace 4» •tr»r. ouruii, ». / art de fabriquer les glaces; at. lieu où on le» taliricpiii*. (>ucaua , ». ai. celui qui glace 1rs indienne». Gi.»ctu», -se, adj. t. de bijuulier (diamant —), qui lirai pas absuluiucnt url; qui » uue glace. — , adj. m. glarc, raillé, v. GL»ct»t, e, adj. tant pL m. -lit. (tent —) qui glare , est glwc ^lucr — e;; i/u.; (air. rértqition — e). Gutcisi-s, ». / eu GUeéc, |>laui« bridante, Firuule. Guciaa, ». m. (bout.) limousdier qui tend et prépare de» glace»; liiuriraiil de glare» de «erre. — », pt, aiuat «u lit» dr glace» dau» certaine» montagnes ; rameau» dr glaces. GLaciiKk, ». f. -ciaria. lieu, rare où Ton serve Jagliteigraiidr, |Mîiicob , ». a», morceau de glace (gros , large . orme —)»; (fig. Jamtl) pmoiiue tre» froide, t. orueiuriil dr sciilpiure eu glaçons, a. • Le* faux gi and* nomme* résumaient au* glanons : lortqur le* rayon* de la rarite U» ont Jondut, tl n'en reste que de t'eau claire. (iuoiiTivi , *. a», -for. I. d'autiq. relui qui se luttait dans larrur; Krcltriir ». f. -tnee. [■ rétot.J — , espère de daiipbin. a. {gladiui, glaive, tat.) (iuoii, e, adj. riiiiioniie t feuille — e). Glaocul», Coi. fflaïeiil. Gui, ». ai. masse, ile lormée de jjUteub dans un étang. Glsii ou Glaise, ». / toute d'un four de verrerie. GLaûvn., ». m. Cladioltu. pUnte liliarée. s fnnllrs rn é|iée, rariiira digrdives, ajajrilivr», «.citant b suppuration, — puant ou rjqiatiile, sa racine évacue le» eau» , guérit I atrophie. t»ladioie a. Glaiss, ». f. Hiunia. biimenr vivpiriisr; blanc d'eeuf cru (— rpaisse) ; »ur gaulrique virir. Hraucoup de ptrtoanu disent: un glairt d'usuf. m. g glerr. GLAS. 345 Guraia, v. a. -ré, e . p. t. de rel. rrollrr Ir dot d un livre avec des glaire» pour y apiJiqiirr lor. _ (in.aàcv . -se, adj plein de glaire», d'une uilura ciMpirnse (rliair, humeur, nu'urt — *). t.i.»*». ». m. dirlurgr de» rauo'ti; iHimiriir funèbre; convoi nidilatre d'un souverain, soi. (#las. / ^ •). forte et Glsiss , adj. gravse ; ai-gilr inipoiv, couiikjm-t de iualicrik» liétéro, uuHrr» |tar I rail , et de di lui» de piriTr» rai• (■roque ini|H-uctral>le à leau. tut . Glaie. , g/i*. lar.) t;i.«i»a», ». ». ^é, e, p. enduire de glaise: cagrai»»er la Icrre avec de la glaise, v. (m: —), e. ,m.n. GutiLtis, -»c, adj. de U italmx de la glauc.

U. C • (iuiniti, j. f lieu d'où Ton tire la glaise, -rrr. a. Glvii tsoa , I < til t;loutrron .*. m. I elîir l'aiduoe, Cr»p|«-lle. i. f Stt umrutariim. plante aquaiiqui- : le vue et le» Iruille» purilieiil le sang : la mueiite iotti»re rbasse la gra>rllr. (ii.«iv«»» , » J |daiile de la famille dr< joncs. Gi.tiV», ». m. (Uadiu*. roulelas, r|*e Iraixhaiile (poetl^.'l ; {fig.) aime (— rrcti.u'alile; — vvngt iir; '. — , poiuon , l'r»padou. a. | glevé. • Souvent 1rs farlis laioqueurt oui assassine û-ars rnurmi* o»rc le glaive de ta juilur. I* glaive dr la loi est *owrew< y» ro«r/ /hmw attriitdrr le crime ; rien n'ecka/tpe u Ui de U rtUgin*. (Ife I é>i») Glasu ou du rbameau. iigum. (lie ie>u j Lbaïua, ». m. mouton du rérou: lieut Guist» . ». / ordure »m yen» , t. de mcd. I.l>mh»t. i. m. r»|M-rc de iiicnii tle. Gi->3ai.s , ». m. Spicilrgium. m lion de glaner, 'iuin, ». m. titans. Iruil du rlicne; sorte d ornement su»|irndu tpii I iiuilr . qui a sa fui me; extrémité de la verge ; balle de plomb roulée pour t'Irr 1»im-co avec la fronde. — de mrr. ». ». coquille mullivalve. ». — de Irrre , ». m. ou Gease sauvage , terre, a», v. Guaoaoa , ». m. droit de mener r dans le» forêts, {ri.) Cirrus , ». / dula. partie molle. spongieuse, qui sert à la sécrétion des humeurs, tumeur (gros-» — ; — enflée , piutale , etc.) ; uiamdoa , t. de botanii|ur. Gi.taoi, e, adj. (rhrval —). qui a les glandes enBée» ; t. de blatou , chargé de glanda. Gi.saota, ». / recuite dea glaud», des fruit» des forets. GiaXDirom, oc^i' ». m. qui vit de glands. GiamimctTioa , ». / étal dr» glandes. Ousotiu, ». / petite glande. GLaaoïiLauv, -se, adj. -tosiu. (corps, mbslanca —se), qui a des glande» . ronipow de glandes. Gi.aica . ». / Spteat. poigm-e» d'épi» rama»*rs ça et b (gtcMe , |trtitr — ; ; groupe de p.. ire» autuiir d une Itranelu* , ou d'oignotu sutuiir d une lurelie dr |iaille. fit.»»»»» , ». / esjirce de rhaaM- au» canards ; piège. Gi-sasstuiT. ». «. arliuu de glaner. GLsasa , t. a. n. -né, r ,p. ramaocr 1rs épi» aprrtj b mui»»on ; {fig.) faire de |«rlit» g»i-u aprr» le» \gre. ,--11 t;L»riw»srr , e , adj. qui glapit (roU — • [Boue»u.J i ton —). . GLsruaaaiiarr, ». a». Gannit**. cri en gispisanl} cri perçant. Glatis-. (»«'.) [lrr»»aii.J Gu»«iols , » / prrdri» de mer. Gusai».». s». pn. Glants. f.uss. » av. son funèbre de clorbe ipreJ la de qi. kpi'un. ou Gbi», re/. tlas, ». («««r •• je pleure; iiiîo. je crir.a-r.) Ctsj» coso, ». «t. c«jcrc dr petit piano, 44 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

346 GL1S. de InmM de Terre frappée» par de» marteaux JOiile*c» par des touches. Cuhioj, ». m. nom rinprilair* du juillet accrochant ; de» semences i|ui vf liteot |tar leors rruchcis aur bu corp» contre lesquels elle» sniil lancées i d 'une ejprce d'a»périule. Cru-, idj. Gralrrun. t;i.»i m . ii. n. mer d'une ntatncrr aigttë , perçante, rvt. Glapir. Cihimibkxt, t. m. cri perçant, aigu, glaplsaemrtil ertaluiil. Ct.vuasa, (tel de), /. m. sulfate de Mode, de potasse. H glu-. Gi.vtassiTe, t. m. tel minéral ; lalblede ebau» et de nantie. lo»te salicarice qui augrueutc le lait ; r,i.n», t. f pi tonnelle» d'un four de verrier. — . t.) oiiterlurr du luiirnenu du gLcicr. Gi iu . t. / -/n. molle de lem: nr iiieltra le |x>iwon pii». liunii, i. f. -notai, piaule graue, de la (iunille de» mIiIiik-» oh In'niile». Gi.i»»p , j. m. lutr. [lUbelau] (j'//'». -irù, —, lal.) (/»-... /«»•.} Gin. t. m, loir un ral doitncur: perlioiie. (>i i»>. i. / pititnfiiiti. iiiuiivi un ut du pird, d'un ttiilil trjiu liant , d un i'au:i'r* . d'un i-tuplàlre , rte , «|*i i £li»«enl ; limpue li*iiiiia»«e d'rau iji-lér »ur la* ijtt«-ll|- I ilisviiii'. Gi.iuinr. e, tntj. btn. »nrSiltiu*l.|. {ïttsïhrat, gr.) 1 Sut un t ttriniti f)i»^iitl , ti rtl «tint aaMvrrrtM tir m'ttù-r attf m a*ttttt'* r : mtiit ilutnHrtir titl ' Antticrz |H"Ua alit*n.j ' t'Lts Ut prttspcritrt j'rttta-Hrttt tr» wtrt sur Irt nulrrt, j*tui rlin t*mt jli»»aMlr». |Grai iati] * Ijt fiurne ri' I ixcauou finitlMiitr dr In JéHtrfirrte ; tir l'u»r a f attire. Ir pal ni Kliuaul. |U Hiu/ere.J Gi iw , i. m pu» île dan»e en gli»«juil. IkiwauT , i. m. aeliuu de gliwr, «. de pliji a. a. Cuaaaa, ■». m. M, #,/». GLUM. (Jig.) ïn*inner adroilrmeitl , introduire (— une ilanie danî nn rouirai , une erreur dan» l'ei'il , une pro|WHiti»n fiiiiMe dan» un disrour») *. — , r. rt. Lnt>i. partant du |ûed, d'un rnrp» ipii mule mir un nu'p» graf tut mu : (y^e-) lai^vr U'grmueiit »ur un injrt, un olijel , un fuil , «ne initier*, un lorl , un re|iruilu>, •m miiveiiir, en éeriiani ; ne |ias entrer, péuélrer »; ImirlieK Irgrtrnirul en |Ktwanl «ir; (Jig.) ne pa» approfondir, aiial)»rr. dùi'iilrr. jie»er, e.amiiur ; te titl di t illiuioi», de> plaisir» i; laile une iinpii^oioii légère lur (l'r»(inl , l'tnn). (ae —) , v. prrt. » i iiunirr. «e rouler doiii'iineul mu» rire m. v. iyvmi. • Tout trt faiteurs dr x\stème y gli»%»iil nu Jatt* ftrinitfif tlvttl ils tirrttt drt ïttHttutteficei trottr ir Umdrr. » Ln mttrttlr efifMtrtur t'rtftrit det irniirt grttt ; rllr t'amte t tnait trop lard , dattt ceùti det vtaillardt. J Uwult , gliwi, n'aofttyri /Mil. Gi iMtua . t. m. relui qui gliii«»ur la glace. {JiuniL) c T. Gi.iMtvat. t. m. pj ampliiliie*. tGt.i9M>iae , t. /. rlieoiiu uir la glace pour J glutcr en jouant. GM>aa, /. m. Cloktti. rorps rond rl solide, «plié"I1 I.. ili-

Ui terre rl de» euu\ ; lu u-rre , h' ■uuiule. a. i'trtnt lui» Jtirt'rr Jttt wtt ttingtte agvt*tr fttmr ceint d.>nl ramtittiun ébranla ir glulie. Pimr•jitui lui.» baltrr en ditrl .' le (liilie jriflrf-r/ drrrnu trop oelit pvttr drnx .' Nutti muni porte mr uut rpaulrt Inrn drt Alla, y«i ttntttitnl parler Ir slolie. Guiara , t. f. -lia. plaulede lu liiUiilIc drt ualuicn. Glolilié. t. m. Gi onnux, mt/J. arrondi snglolie, t. de bol. (barbttr.) tvy. GliilMikii». • Gi4ian«nv , j. J éliil de ce qui rat rond, en globe; s. a. rmiuille en g'olie. Cnmiuins «m louiiile*, /. / pi coquilles fu»siK » Ginmiiiina. t. / ./aria, on ItoulHIe. piaule ,i. tare. (Iinr ulnisr ; luiliilli lilanc, Alijiimi dr» Iravencau», nri>ri»»rau : tiolein iMU^ilif .eiuuaipie dan gen'iix. adj. ig. -km», n. CiUinvu . *. m. .Imbu, pelil eorpi «plirriqne. GiaïauLaox , -»e , mdj. ruuipuié de gluliuln ; CloImlairr. aot.tcn*F(i, j. m. pi. ioseeles lépidoplrra à anleiitH** en mnaae. Guiaci.iTt», t. m. pl. trilm d'intrrtra eulrO|ilére». Guxaiioa , t. f. I. «le Iwi. crodiel. (gluehit, angle. gr-) «'.ijiiaa, *. f Ctnria lionneirr. entiine. Inuauçe, adiiiiraiiuii , n pulj uni itH riltVt jur Ir» \rrlii» en «H ion , 1rs tilleul», le» oo»rag«-«; illiulraliim , niiomtuée, rHélH'ilë 1 (grande, mine, faible — ; — pa»»»iigeie , futile. Iinui|ieu.»e, rpliniier«| , Ingitiir, volaille, r/oif. ; aiuuT U — ; avnir. roiivrrl dr — ; étendre, porter au loin, faire luilli-r, oli^-unii. rleindiv, étoiilli r. ternir lu — ; il j va de la — . — dilue ucliun , rte.). — ! wbmmtiati , lirtuofur. boniinaçe (— à Uiin tenl . el renmuaiwaurv au\ Iioiiiiiimppaiai'ir ibiu» toute »a —) ; lienliInde rrbî»le. orgm il (rirver de — , • iti'ti) . nulle vanité («e luire —) '. — , luniimn*e. It uioi^iiagr d'< » lime, a»Miit iint-iil , ap|iluiidi»Mineui (.'euilii* — a la veillé, à la vertu, au iiirrilr, a uni: dèroiiverle , etc. , à von iiiitt*itr; iiitribuiT lu — de. . . à. . .) ; a*imile, réputation jui nie a l'e»liuie. n. inex., joie eau»ée |uir le» louange» f I Ï*ï»rai1e»] : approkitiou du pu lilie|MoiiliiiS'ie | : «i-bil de la Imuiiu-ivuuiiiuiée |Mintliunlet. | ; luneer! de louange» ruiivlante» lin public, t.; n'putaiioii jointe a le»liuir el a radiiiiuuliuii [Yoliain-.J ; «Vl.it tbi uiériie rl de la vertu; buunnible piibluile du nom'; ee ipu fait la — *. — , grand wi eil d'urtibee. a. — , I de |ieîiil. re|Mé»rii talion du e«r-| ouvert, avee le» auge», les divinisé»: I. île llu-atre. 1 Ijt gluiiv u'eti jatuti:t oit la irrttt nV./ pat. 1 1 x (• runr. | Ijt gloire agrandît In »/r. |Ma\. lui.] ■ Ae eertrra tttn pni tir rantrr ee bon tîetts trtttpt où fou tr Jaunit gloire d'une ertme ignorance ? 1 Ijt gloire rtl o la trrrtu er mir l'omlfr ett au eorpi. [Seueipie J t Iji pttrrle dr iamr el dr la conduite ni la prrmi.rr gluue d.t jmmri. (Mnd. dr Slael.J Guiaia»! .«. - uiiYiile.e.iiiiJ.eougiWéix, en tel* sur une luéme lige. : de eafé , CLOS. GiAxiat* , v. a. -i, e, />. Glomurart. rond , «m Ixuile, eu pelote. Giiniiaiiia,

t. m. iiueetg aplère, myriapode, qai le ttnile en btiule. fiimn . t. ai. liqueur chaude, nnposéede de anere el J eau nie-vie. (eTlorta, etc., dernier v dm |waiiiiu'».) t;ui«ianr. j. / petite maison de plainoee; e binel , |ieli:e rhauilme derrière le duir. (luiinuu, i. / belle (Jante liliarée. Superbe. (•umtaiisasiaaT. adr. Kgregiè, a»i*r gloire, honneur, d'une inaiiiirre gliiriettie, digne d'ilote» (luuurir, finir, leriuiiier —). r lirer vanile (»e — de va uulileaar). i'bomiwr tente me tr glorilir pni même de M gloire. Ijt genre lammin ur tr glo« ibe ans de deux peitpUs : Ut étaient tvpul .io»ioi », 1. y -riola. vanité qui a pour objet dl petite* eluws (vaine — ; — ridiri.le ; pour la — ; s* «nber tout à la —); prlile gloire; |» lile valut». (l'abbé de .Suiul-l'ienr.) ; réputation Irgri niir»; lundi-e. n. e. te dit troutouimrft. L ame rxall,-e par le* de la idur fnmrn du xm o» vltei. Gi gloriole , t'eraMouil •aïoLarts , t. /. fausse gloire ; gloire de poêle. ral (' Cirai. /. / inlrrprrlatio. eoinmrulairr lilli etpbialion lob e rl mut a mot dun le»te nli»eiir; e»peee de juirudie; sono d'uuvragreu «et». (,Iom-. a. (j/lotta . langue, gr.) G m»»»» . >: a. -«é, e. p. tnlrrprrfari. faire une gb>»e; rl i'ii|iirr . i'i-u»urer (— ipu iiio'iiu jHoilruu |, tout). — , t.n. tn'eipiéler en miil (— »ur la eoudoile. eit.); te Utt abutl. (ou, eliaeuu en glute). ijlovrr. a. Cumin, -te, j. Hrprrhmtor. qui glose «ur I011I ; qui interprète eu mal (lualiu — ; — perpétuel , m*iij portable). Glo-. a. I'Ui.mui.1. «. -inrium dirtioniiaireqtii expliqua les moi» imi eoiiiu.*; inieueil (u'.j. Giouti.ii. a. t. / duuleur «le eu i U laogue. (— , algoi , doiiletil-, gr.) Gi.u»t».»iHaaa, t. m. tharboti sur la langue des a'iiiiiant. (iiimiiM, 1 m pl. elasse d'interles à bourbe eoiiipnM'r il une langue »pi-ale, ronbe «utrvi deux' pal|H*< \h piipilbri). (pi/...»e, langue, gr.) t.ii>»v»ii»Mir«Tooia, t. «n. -ehut, uivliuiio iil de efiirurgir pour alnii«MT el (iver U langue. ». o. e. -ebé, a. (— , #i«T'e»-Ao , j'arrtUe. gr.) Gui»uM «l», j. J. Itueueur de la langue. (— , kiU , liuneiir gr.) <>ij>»M>MiMS , t. m. -mitm. instrument de rhimrçia |»nor b'S friiieluri» ; inarbine pour anuleter le» fardeam ; èlni pour les gbilles des Ûllus. a. v. e (_ , iomein. avoir soin gr.) Gin»i«ia»ra». s. m. qui écrit sur le» langues, e. {-.frapttd. jedé.r.s.jrr.1 GiajKkMiaarnia, i. / deatripiUMi de U laatjtte. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

GLUM. Gummïdi , ». / pierre imitant noc langue. (— , «num.fr-) r.mMwuni», /. / trailé tur In langue (— , logos, mité, gr.) Clomomaiiik, i. f. (aèologimte.) c. GinasopaiaTiai . e, a*ji. 'Mu. qui appartient, i la langue el an palais, -so-pa-, (— , grec, palalum , palan lut.) G intauraraes, ». ".fit. -trer. (impropre.) voy. Gxlnnloptlir» (dent* pélriuées). -èlre . J/ny;. druide pnisaon. prétendue langue de arrprnl pétrifiée, a. v. -«lie a. .aarpetm. t. (— , pttroi , pierre, gr.) Gunuo-rataYaniiir, adj. s. m. mutrle du pbaryni. . toi* gtolluranle [Manille*.}. GcnutT. ». f. punie d'eau brune. fiijw. a. stdit du cri des dindons, c. r. v. «*. -gloire, a. Gi^em» va (faite, /. / «iveloppe de* organe» sexuel* de* graminées. Cliiuic. (glumma, grature. Glocucui, ». m. espère de pingouin-perroquet. CuKMOin . ». m. Singutttu. en de h punie, du dindon, rler te» petits, du diudun qui ftil La loue. Un fat sans rtprit rit, d'au» un trrc'e de tomme un dindon qui gluustc. tu faiiaM la Gi.ouasà-rt, ». f, poule d'en» brune. Gi.uirri»off . ». m. Prrsulata. plaine, Tor. Hardane, dont il dijjirt, et Gnilcrou. Owiuj, ne. ait/, ». Gluto. qui mange atec atidi'é el eice* (liufuuie , animal— ; piisunue — ne). f -nue. a. I.lcxit {ri.), v. — ou Goulu . qimdcuprde, (arrajou du Uuada; e»|K.ce du blaireau de Laponie. a. i;i ntmiaeiHitrr , aitv. foracitrr. (manger, avaler —) d'une manière gloutonne, -une-. ». Gi.oirroaa»»it . ». f. /«^/«iv'rj. vire du glouton; avidilé Jaiu le aianger. -une-, a. f'fUHrroama, /. j, gouruiundJic , vice du glouton. {pru mite.) (ii.ouAa, /. / afTaiiaenieat dani le* Lanride table ou I rau entre. Gi.u, i / Gluten, composition végétale vlsnueiue «l tenace pour |imulre k* uiteauv ; lin. <>. le*. ou •uu|uc, adj. 3 g. a. ». c. v. Gt-vrTaaniirrE, /, / régliwe d'Amérique; vin avec inbuioii de légliwe; r«'i;li«e |*lriliée. Girrur. /. m. raual qui «rit d'ormuirjit darcLilecluiv. [glu/iliû, je grate. gr.) Gi.Ti eiiAïuoa. i. m. gi iue d poiavnn leptoaoma. Gi.vi mit, /. / piètre Ji' Uni de la (illine. Gi riîigiii, i / art di' gratrr sur le* pierre* préeirnn-s. ai.. '.gUipkù, je giavr. gr.) Gi.rrrounosia , t. f mniiaïasaiiee det pierre* gravées. (— , gnuiis , roiuwiujili'e gr.) Gi.rriouaAMa, j. m. qui t'udoune i la gljptogrjpliie.' t.i vrmontPBii, /. / connaitvance on traité de* graturr* »tir de* pierre» précieuse*, o. c. (U)plto-. a. (— , grafihà, je dén i*, ^r.) Glv m-armas, s. m. /•/. Ijinillr de plantev, qui comprend IcscurotMilieiA, à xeuicucr* silloiiucCA pru* fo iil< iim'iiI. (— , ipernta, U'inciM e gr.) Gi.riTnTuigi* , /. / riibuiet de pin-re* gravée*. (— , ihrkt, builc,(/r ùtlumi, je pbicc. gr.) Gx«rnti.ii.-a. /. m. plante col.uin.ii*e pour la dtMenlciu-, .|di;ilc o«

Oilniiuirrr, i urlrlle, ror>mbifrrc; l îi-«l-de-< luil. a- • gnnp/ialon , luKirre. gr.) GvAtsLi.a. s. J ' Stirranltiu. piaule delà fiuiulle de* Mblincs , on l'uitulwéi'. G*kou, / ai. iv lie pcumlite, composée deqnarti, de frld->|K>lb . et de uni il. (;inmi, ». m. plante exotique dont on fait du papier, to. Ghidis ou -dienne.i. / -dia plante delà famille de* jjjiou*. -dion . t. m. G août, t. m. {(éuie imaginaire, liabilant dan* In IriTo, et gardien di-* treMUt. du niii»-v, genre de culêoplert^. Gnbnie. ». (gmitm*t , lonuais^'iir. gr.) (.^oHiOr , i. y feuiHIe d'un guoiiH'. génie. Gsunioui, adj. i g. seulenrieiit (poriiH* —). , t. m. auleur de teuleuee*. Guo-. a. [gnvmf, sente...* gr.) (•aoHOMMiii, (. f. pliilovopbin «enlcneieum. GnoNOUMayea, adj. » g. tpliiluaiiplje . pliiloaopltie —), M'uleiideuse. [gnomuUi^ia , iK-MeMrr.gr.) Gnniiuux.lt . / m. pliilntopbe «.-nlciineliv. Giiuaua , i. m. si vie de radian soljire, «tle pour connaître la iMiilriirdo soleil au soUlice; |irugn-ssi<>n dont ou foi eue le* iioiuliri-t puljgoiics, u d'ariib. Giio-. ». {gnumun , indice, gr) Gauatuao'.nAi*iiK, s. m.' moraliste. GxDMuxoonirHia, i. f. étude, science, traité de la ou sur la morale. GaotiuaiQut. i. f. -niée, art de traerr le* cadrans toljices, lunaires ou atliiiuv. — , adj. (rolonue, pu. l^edre . elc. , —) chargé d'un cadran. Gui-, ». Gn.ismtocM, t. m. pl. héréiiqoe* qui condamiiairnl loules le* cviiiiiiaitiaucea. {gitdtù, tciunce, matkimai, je combats, gr/ GODA.. 347 Gimmqoaa, /. m. pl. bérétiqnes, a. illuminés, qui pratiquaient la vie conleinplalite. s. [gnùtuko*^ éeiané. gr.) Gnoo, i. m. ou Nion, qnadmpède d'Afrique, da genre de l'antilope; tient du cheval, du Iturran, du cerf el du (anglicr. s. Go (tout de), ndv. (entrer) sans façon, d'un seul trait . librement. Toiil-dr-co. a. Go. t. (popuL) {peutêtre de tu go , aller, anglai*.) GoAii.i.t« . Goaillerie . Goaillenr ou Gouaillrr (po. put.), vor. Railler. // faut aroir beaucoup d'esprit tt une grande supériorité pour prendre tt soutenir la tau gouailleur. GotJii., /. m. châtelain , capitaine d'un fort, o, e, Gntat, t. f. coin outil ion en bol pour empoisunaes*' le* clii»iiv, etc. Gobe. ». Go»»»é , adj. st dit d'une bêle à laine qni a un*) gnblie dans IVslomnc. Goattu , ». m gobelet, (vi.) GoiicuoucHa, t. m. Hustielils coiqt». -olcr. a. Gnaa». r. a. -lié, e. p. f'arare, (famil.) avaler avec ai mille: {pg) croire légèrement, sai» réiletiua siiis rqurlqu'im n l'imiM-oi iste. (h- —), r.pron. (cupn, roiipr. tat.) Nous gobons U mtntougt tt rejetons la irrité. Goasm-.a , ». m. -gui. morne la plus large et la pl'is grande de l'IVéau. — s, ». / pi ait qui soutien» neiit la poillns.se d'un lit; perçues, lattes pour Ictus* l'outrage ndlé. GontAut» 'se), *. prri. -gé, e, p. {poput.) m moquer, se réjouir, prendre tes au»* (*e — dan* un fauteuil), a. Go«».t . » m. (famil.) morceau que l'on gnlie; (fig.

famil.) prendre au — , à l'improviatr. a. t. gnsicr (ri.). GoniTi», v. a. -le, t,p. faire enlrei le dan* le* joint*; hatlre le trnvsiii *ur U teiTe. a. Conte», ». m gourmand. / -se, s. qui gobe. [La Fontaine.] ». journalier qui conduit et dèfliat^c ira bateaux sur la A-oire. a. Guoia,». m. poissuo jiectoral, pteropode. (kôoias, goujon. Ar.) Goaiisoca, s. m. poisson thoracique, céplialole. Gosii.i.AaD, ». m. planche pour faii-e le» cuirs. Gosii.i.a, ». / oolil de bonaelier; |wtile bille de pierre, jeu d'écolier. Gnim, j. m. butsu. {injurieux, fi.) § Gusioint*, ». ». pl. genre de |««i>ont thnracîques. Goaio»o»a, ». s», esjicee de pode. Go»Li«, ». m. i belin. a. Guasim.a, ». / morceau de boi* < pour faire un tase de treillage. Guntiit , ». m. ou Godée , s. f. I du popicr; pli d'un habit. Goiui ». ». / bière i aie , anglais.) el de là : . T. tt (good GoiiAii i.», ». / ivrognerie, c (An».) G..1IAIM.»», a. (famil) boire à cl aux ' 44Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.24% accurate

3',8 GOIT. «luiqUC. pl ilaré derrière une la fois le gouvrrftootir, /. m. erreur. tromperie, pirge, «Drupe (donner dan* le —), {famil). lUc Staël, j. Contu, intrrj. Dieu nie damne! {anglais) francité [IWauiuari liait l'ami.). Guo» , j. m tw Taraud. |MMuan de mer. c. e. Gou»i.u-»«o. ». m. jeune homme ii fait le galanl , l'agréable auprès «Je» femmes. , famiL) Gooiaor, /. m. petit domine d'isuire; marionnette; petit homme nul fail. (Jt.-.) [.Scarroa.] Gona* , ■>. a. taire de fau* pli t. Gou»t, s. m. Catu'utnj. sorte de »a»e a boire , San* pird el saut an.se; »asr allarhr à mie rtnie |ioor élever Iran; sorie de gouttière: varr*»n. 4. f lourdniuKiic , maladresse d'un goffe. {goffrria , gojfo, ital.) Cocxiia, /. J n-paa jo\ru». (pnpul.) r.w.u («i»ie à), (/"««/) dans ràliuiidanrr. G>Hivr, t. f (r/.) I. de «nisinr. n. gailc. v. — au lang, fuie de \eau «ver du t»n« de |«rf. a. Iw.uiLO, 4. m. ikr de *e< nrli< sut. v. nuu»ai* ptawit. !alvanl, railleur |MT-onne. air. reprit. Iiumeur, lou —). U tua gngiteuaixl ni crlui Jt Ut talut ou d* ta meelutmrU, L'homme urne ne prend ïama'u un ton 6"K < -J. plaisan,«»»Di», v. ». Jotrari. |daiuuler nul, railler gro«irniiietif. ('M>.i:i«»»ntair, 4. f, Jocatii lerie. *. a. ». [famil.) GnucaaiTTC*, * f fd. l«Ralrlle*. ». Goi;ii*« (ae), »'. reryw »r réjouir. {/»y>itl.) u. ». GnouiTT*», './/»• {/«W.) |Kxijm jmem; èlre «H — , lrn-g4Î ; rbanler —, mjurirr, 'Jniu.) a. Goiutau, GuHand. Guiaraaoa. V./ d*>P*t.) rc]»u de goinfre, a. v. s. c Cxarar, 4. m. BrUnn. bomme qui net tout ton plaisir à maiigrr. 'popul) Goiaraaa, v. a. UeUuari, (popul.) manger beau(.r),»m»»»i«, 4.f 1/eUuatio. (popul.) guumiaodue aaii» aurmw déliralruw. Guirna. 4. m. Broncluxrte. tumeur grouc el *pongieu.c à la gorge. Gurirc. c. ou Goutlre. K ». Broncoi cle. tx>y. «.uiigrnrie. Goiratu , «;. 1. Gutturotas. de U GONF. gailra , qui j e*l »ojH , qui l'a. — , lecard d'Amérique à guilre rote ; |>rlir*M, oin-au. a. Gué-, c Gui.taua. ». m. daim d'£lliin|>irG01 «, 4. m Simii. iiht qui ata-iee dan* le* terre* (grand . pelil —). tt Goli.be |Rirlielel.(. 'iotpot , gr.) Gui.r.e.iic. 4. f. mquille qui a I éclat de la nacre, a. (goid, ar.fisU, poiuno angl.) Goli»*d. 1. m. lailleor. ». Gni. tTa, 1. m. -t-'uu. culéoptére à antenne* en ma«ue. Gui.ii.a. t. f ndlel eipagnol. Golille. t. r.oi.u , 4. m. Iioi» , *H>re de ■ S a au an*, a. c. c. v. Gni.i.rra. /. / euile de maille*. GoHtaita. ne, ad;, de» Gmiiarie dt lndno»aii»t*, 4. m. sodiuu te. GuMot.u. 4. f. pl. planli-» de la tétrandrie dinnie. Gohpiio»*, j. y -su. artù'ulalieu iamiubile do* o*. -plia». . a. '^gumphos, Hnn. gr.) Couru m n », j. f. iiuiuorielle violette , amaranlliiue. -noïJe. (ioxirio, 4. m. palmier

de* Inde*. Cu*v:ni, 4./ -gra. goutte au» genoux, {gonu, gc:wiu, agra, pri»e. gr.; Goatui t, 4. f duuleur au* genou». {—,algos, duuletir. gr.) (.ut» «mut 11 , 4 m. espère de bruant du Sénégal. Ca*»ni:ci ihs -que, 4. m cadran notaire Iraré mr le* »:irfare» d'un rnrp* nngilleii*. (gtiftia, atkgle, gr.) Goan, s. m. Cardi». mivrreau de fer qui «oulieut la prnturr : (fig. famit.) nirltre, ftiit' aortir hur* de* — ». Iiors de toi. {gompko4 , clou, gr.) Guaott, /. m. luoiiuaic du ISengale; le 5io' de la roupie. Cusnot.t, s. f. Crmia. Iiarque, bateau plat. long, léger el riilivrrt; Ua»tin urulaiie; »awà boire long rt èlrnil ; coquillage uui»al»e; Iret-grajiJe voilure ; rigole pa»ée. a. (ïuauot.tfta, /. m. relui qui ronduil le* gondole*. Cm»», 4. m. vir infn*oire, plal, anguleu*. m. GoxtLLi. 4. f. ca*ai|ue pour la rliasae, eipêcc de eotle «le Uine; a. uiauleiiu de |»rélre. Goartioa ef -fauon , 4. m. frxUlum. bannière à GORG. Goan.aa , v. a. -flé, e. p. Tumefacert. enfler. — , v. n. devenir enflé; (fig.) — de tamié, d orgueil, d'amour' «le toi [Molierti. J.-H. Roumean.] '. («e — }, «. nron. l'enfler. > Une piaurr, sih trait de Ut tatirt fait tomber à plat U4 gt«4 gonflé» d'an, ««./«,. nullité. Goao , j. a», foj. Loo. Goaooai, 4. m. capeee «le cloche de* Nègre*. t«r. Gotngou. GoHOtOKi, s. f. ■gorajta. Inbemilc rond *ur la Iroitr de* arbre* ; tumeur de* nerf» à la gorge, goitre, Itrwirorele. (gotgrànr, tumeur ronde, gr.) Goa.caoa, 4. m, cornet de pa|ii«r qui couire le I aiti de aitrrtt. Connn.t, s. m. ou Spore, globule reproducteur GoatM^. / / ralkat à rrspagrwla. Goa«a (tnailre). adj. m. Inpoo Go et nue. (— , augirien de Fratrcoi* I Guaiomrraa, s. m. iadmment pour meaiirer Ira angle» des rriaUua nalurel*. (gvnia, augle, nuirait, ■■eatire. gr.) GuaioaiBTiiic. 4. f tri de ■nesurer le* angle». Goaaa, i f. futaille à birre, à saumon. C.oate. -elle ou -elle, ». / colle d'anue» blaunnnée. Goaoioa, adj. (matière —), malierr é|»ai»*e dan» le* urine*. «einenee, tidos, forme gr.) Go» il La* , t. f pio-grirrtie r«»ge du SénrgaL Gosoairaa , a. a», etpere de boit Goaoaaaaa, 4. f. -rrhta. Qui imolonlairr de la aoéronlrmenl pairulrtil. maladie vénérienne (— simple, virnlente). (*W, itnuettcc, rheu. je coule. Gomjaanoïoira, . *g. qui a rbée, de ta «lalirre. (io»»«uiia, /./ (iu»riunm et -fanouier, 4. m. f'exiUarius. Mcirr qui jturla.it le gonfnlon; magi>trat, clief de quelque» ré|iuliliqiM's d'Italie. Court,*, adj pour gonflé. [barAor.) a. — t,pt. ca»ilé dan* le lit «l'argent , dan» l'or. a. CottL», e, «ay. enflé {JSg. — d'orgueil). Goat-LuaajiT, $.m.lt~ Gu« . /. a*, arbre qui croit lor le* bord» du Niger et donne de* Hiataigne*. Goato, 4. m. belle étoffe de toie de la Cloue. Goto, t. m. pêcherie coittlruile dan» une ritière; grand entonnoir fonné dr piesii ou de fileta, el terminé par un verveiu; rs»iu; argile srhiftteuae et i»i> tuiuineute

qui sépare le* veille* de bouille, a. Cotniaa, adj. (mtimI) Irèa-dirGrile à dénouer; diflirullé insurmontable en a|qvareuce ; (Jiç.) IratH-bre le iimid — . prendre nu parti qui tranrbe, crarle Itnitc diflirullé. (but. mttk.) Avre une affirmation , une négation bien trantnante, aotu «rraiotu couper t.au Iré furnds gord iem ; ainsi , ne saebanl où ae loger, mous nions Came «Vj animant. Goaoioa, 4. m. crin de nier, loir de mer, fil de serpent, vrr. GtiRDOB, a. a», -nu, -nia. piaule malvarée» Goarr, s. as. petit codion; premier rnttipagnon eordmiiiier; t de mer, balai plat; pare de poiawiss. o. Gore, / Inrie. (W.) a. (charnu, porc, gr.) GoRa-raa, v. a. -té. a, p. I. de mer, nHlojer, a»e« le goret, le* partie» du vai*»c«u qui pltxtfénl

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

UDt U COUD. «Tun émail différent; (famil.) plein, rempli, enflé (jjvnlte — e). t»y. Ki»gorgé. . rassasier, soûler; (fig.) mti|il.) Go»r.o*ii.i.a, /. f lotie de Hollande, n. c Co»»iaa, -ère , o^p. superbe, loagniGque. (ri.) (Ménafie.) G»aT#aa. t. f. •ria. plante roeymlNfêre, Co»cu:s. t. m. |ielil Hiieii «met d'Ilaili. Go»; m , *. m. Cullur, parti inleneure dit rira; (fig) voit (liean — ; — lirillanl. bon, nirlodirux); rsnal de la xuix, de» alimenta (grand, unit, long — ; — étroit). (gnixl — i. m. périrait des AnlUIvs; ealrtaiitè du Miuftlcl d'orgue u. Gusit.it». r. u -lé, e, p. *f dit de l'eau -de- rie qui , dan» la disiillulian, passe mêlée de vin. Cticuuriv, i. m. un Fromager, arlire de* deux f le fruit produit uoe espèce de culou. o. c. Guv il. ». i. ». / I. de mer; a. (popul.) rire. roj-. Gousse.. Gora , e. «M)'. île la Cothie. Gnraiona, adj. 1 g. r. a». -e»j. qui vient de» Gotli*'; tfig.) trop ancien, hurs de mode (arcjiitrclitre . rmlnre, nnitintie, uiauierea. personne —): iV». ancrer em art hilrctnrr pour drtigarr U al vie arabe tmiittlir et agrandi luir Ira Normandv: rgalrment imprvftrr en portant d érriitirr et drs aiilrru art», ranwlerr d'iuipriilirrii». • Iji plùL'tnpkir n'a pat enrar* r/fart Aw/ej 1rs trntrt dr U gnlliiipie httrharit. Corna, /. m. t. de mer; a. anneau de Ut plat el à dent a d 'nu côté qui tert au timon, a. (pop. bai et injurir-tts.) (•«Hitcae , f. f peinture arec dei ronleun épaivu*» dêtrtit]|iéea dans I eau goumiee. au •mat. ». ». ou -au*. ». Gooxixia, *or. Ooailler. Cwaii, t. m. raisin i gros grains. Gouar. a. »r. Coet. a. Ooe»i.*rra, t. f. navire d'Amérique. par corrvptina. yojr. Goélette. CuoiacHis, t. m. pi. anciens baliilaots de Ténériffc. grogr.) GaoAaa, r. f. -nia. plante voisine des nerprun». G-ituaa. t. m. genre de (danlra |Kil) |>étale*. Gaotaoua*. 4. f. iKrmebe à gorge range. Covioua, i. m. violiii infoime des Riusea. r.ocDouia , ». a. -lé, e, ^. donner une tournure ifreaMe. I. de nier. liwun». t. m. I militaire, a. petite fasriite. a. Coctnoff, r. ar. Pix. cusnpnvitioii de gomme, de poiv , d'Iiutle de jwûaou, de suif, rte., pour eu iuibibrr U-s ètonpe» et ralfdlcr. — miuerisl, entrait du rltarl>on de poix, arabe.) GOUR. a. Gaudron , Coudrait, a. (titrait . ne, e , p. enduire de gouJ.ron , Coii:a. r. f rien rond, oui il de Gouoaoaaea , v. a, •onrr. rt Gaud-. a. GuuiiaoxaiTia , i. m. ouvrier qui goudronne râleur, galefirlirr. Gnui ou Couet , t. la». »i-rpe de UklierotL Gnuitioa . t. m. voj . Vanv. Goust ou Aruide, j. m. plante de ta famille des arum. Gotirraa . i. m. Gurgrs. aliytnr très-erem , trè»pr»r<>nd (grand — ; — immense, é|ioii»a'ilaUle . prnlund); luurniMi-iueut d'eau r«o*é par deux mnnmi» up|W»ës; {fig.) ee qui eutrainr

iH-aunnip de dé|ien«e (l'ari» rsl mi —) : grand diui|uili'iir. (fig.) — de nullieur ettri-ute nuiwaii enneave pour creuwr ; (ri. priait il urV. a. m h iietT un ln.ii av. e la gonge. Govoëai , t. f gitrau de mie de pain , d'oniCs el de fronwgr. CiiuuKTTa, /. f. prlile gnuge. Gcitiaa, i. f. priivlilinV île la plus vile espèce. (puptd.) [gaii.tr, garni , reine, angt.) (•OUJ4KU, 4. m. ouvrier frrlilanlier. r.oiiiT.i. m. Valu \alrl «le ttduat . de maçon, I. injiiii. in ; {/ami/.) homme «aie, grnvtirr (fait romiur im — \ m.«7 mrt tri goujat» el tri rmperturi au ntr'mr rang. (Mail, du DrfTmid | GiKiJua, r. m. Oubio. petit |ioiwon de mer, noir, du genrr du gidiie. --de rixieiv. un lAriuilti-rot , du genre du rv prin , klaue. — . rite» il le de fer j ciseau de «rulptror; axe d'une pntdir. a. CoUJusara, r. a. -lté, r,p. ad/, lier avec detgoojo-i», de»elievill« de fer. ai., -ouer. ». u. c, Gouioas, 4. / I. de mer, entaille faite i une poulie, a. a. c. Godti, 4. / rxpeee de lame, de strvge, femme vouée aui marnai» «|>ril», qui se nom rit de cadavres, voy. 1 n.'i;i.e. f.nti.V», t. f (/■n,) »i/K eaiix IwhImuI eu easeades; pierre pl-lc au lutul t. de eUatif. u. r. -ele. a. fan-i nni, edj. a g.-J. glonlon malpropre, (popul.) -illa-. a. ('.nom, 4. m. oiieau du genre du mainate. CooinT, r. n. Ot. rul d'un vase; enlouuoir d'un filel. a. -lel. (ri.) sa. Guirijorra, s. /. oetile rigole pour réexMileaieul des eaux, l'tiniemrut d un jardin, -oie. a. Giiiilo, 4. m. e»]ieee de ronuoran privé; quadrupède «auiage, du uord de 1'F.urnpe, noir et lni»ant : e»pere dr mouette, de goéland, vor. Glouton île mer, le niqtiin. — , e, ixdy. 4. Hrlluo. glouton, qui luangr Ixaoeoup el vite (animal, personne — c). GuoutJaiaar, adv. Aride. (uuogiT, avaler —), avidement , en goulu -Muieiil. ». c Gucroaxa», t. f. pli. de mer; a. -mènes, grappiiu el ronlages pour le ntonillage des galères a. Goori , t. «s. pia. plante de la famille des ner|H-uns. Goomlli , 4. / Jeicula. rlavetie. très-prlite el»eville, rlon saus léte ni rivure , pawé daiu mi trou. r.ocru i.i» , v, a. -lé , e , p. mettre une goupille, a. Gocri x.i.0» , 4. m. Asprrgillom. aspersoir : unisse à long manelie; outil de métiers, (goupit, renard, ri. /r.) —, sa queue. T. (ri.) Gouriu^aaaa , »•. a. -né, e,/>. ncltoyrr avec un gouplloo. o. c -oner. a. (vulpiAut, renardeau. A«4 fat.) Gno» , 4. m. plein d'eau, (ri.) Gova», 4. m. honnel de soie noire des Vénitiens. Gousami , /. a». |*>i»on doré de la Chine, Govno, e, adj. Torptns. (main, doigls — s), engourdi par le froid. Gounni, t. f. Cururtita. caltlwuse; courge aide GOUS. : (M i re forte. 349 t «rvanl de 1 ileux ton nounou, «.'m. FuitU. bito'n gros el court {pop.); quart de piastre. Goimomtn, v. a. -né, e, p. (popul.) donner daa coup» de gourdin, a. o. c (»e —), ». rtripr. CovsniaicKi, 4. / a. msiuruvre do galère, a. Gouaa, 4. / drogue fiilsitiév; (éaw) attrape, v.

Guu»a»o. r. m. sorte de figue, grasse, violette, le. II. V. Gooaaa, v. a. Tt , t, (tai) attraper. », (se —), r. /«r» recipr. Guvaaua , 4. a», qui falsifia le* drogoes ; celui qui lrom|ir. pl. a». r.o< «*i»t. 4 f. Mrretrir. proaliluée, eourerise. roipiillagr de la famille d.i raim *. a. i;uvfio»aa, ». / |H.'lil« fete de aurab doare et tendre. Cocanoc*», ». a» forle étoffe de raie de* Indes, f .otj.io, 4. n». |MiriCralioii , aUutiuo cbea les masiilmans. v. o. Gi>u»aiAOa. 4. / eoun de poing. Gouhm»o«r, e. a. -i. e, p. rliarger de coup» da poi'ig, peloter, battre à eoupsde poing. 1#n«n»iAND, r. adj. 4. Hrlluo. glouion, goulu, qut man^e avideiuenl el avec excès (|kenonue — e ; gros, vilain —) • ; liranrhe — e, ou Gourmaud , t. qui attire Ic.ile la sé»r. 'Enfuit d* louange», la raaile dit e.immt cet enjant gottrutaud : Doiviet - m'en trop. [Crnuvrlle.] GnuaatAWoa*. , v. a. Olu'urgare. réprinianHer (— quelqu'un) avec dureté: manier nuiraient , |. de manège : (fg .) — tau liassions , le. dompter ; — ses *etv liuieiit* |Mi>licrr,J: — rimprudiftee [Dnileau.]. -dé, e./>. adj. — par s>'S utallieurs [La Uruyere.J (inut.). lardé, a. (ve —) , v. prrt. rtripr. Goo»M«HBiiia, 4. / sorte de poire, c. c. Gouaatoo.sr, 4. / Ingluvirs. viee du gourmand ; intenqtrraiirr dan» le mangiT (— insaliaLle). o. La gniirniandivr rit tr défaut det geai qui n'ont pot d'itoffr. [J.-J. Rothseaii] Gou»i»»s. 4. m. tuvao de bois fermé d'un lanapou, t. de salines. Gnit«M*. t. f. maladie des jeune» rbevaus, etc.; gale des eufa-ilv sur la léte: (fig.famil.) jeter sa — , faire le» premier» folie» de jeunesse , a. (ignoi.e). —, uutinlien «rave cl eo nposé. (n.-stonrhes.) Goiiasts, e, adj. guindé, v. qui a le mainlien trop grave, a. Gowanaa, e. a. -mi, e, p. mettre ta gourmette; battre à coupa de poing : (fig.t mallrailer |l)e Relr.]. ^se —) . r. prri. prendre uu maintien grave. [Dtih Iniirlir*.] c. v. mipr. CoomxT. t. m. uni «ait gonter (I connaître le vin , les mets. elr. (4e «rVf fig. faotit.) ; dcguslaU'ur (hou, méchant , mauvais —). GoeaMina. 4. / rhainelte de fer atlarliéei la liridc, qui passe sous la gauarlie; (p~g. /ami/.) rompra va —, se liv r»T i de» excès de dcbauebe; lài ber la — , donnn plu» ir lilierlé , ». o. (peu mite'/. — , valet da vaisseau; gnrvle de» marrliandisr*. su -etc. a. Cuitintei.e , ». m. I. de mer, cheville de bai» pour attacher le bordagr. a. o. c v. GouaxAei.a», i1. a -blé , e ,p. L de mer, garnir le IjonU-e de rbevillei. o. Cuir»]»»!., 4. a», poisson très-délicat de U mer du Sud, o. c i;*

The text on this page is estimated to be only 13.69% accurate

35» GOUT. Go*t, s. m. firntus. le sens qui discerne 11 eaveur; aaseitr (boa. minerais — ; — lin. délirai, piquant, rehrvé , agréable . dëtraUaVle ; avoir ici — , un — , se dit aisol. pour mauvais, eJviraordiiuire : rc vin a iui —); appélenrede» aliincnls, ou plaisir qu'en trouve i Unie , i mang- r; tctitninmt dit beau (eardleiil — ; i , lin . dé«ira*é. uaé . émonwé . obi») . (Jig.) t . Simm de ùigennwl; inclination pour I 4tTt,« IWI ■ tMMf sWWIIIMaiHHJ *. tP^C» f pl.iivir, o. ..c'esl mou —); sentiment agréable ost'on ■ dune chose; opinion; approbation, o. *><«tr extension forcée (dite», duimri voire — , est-ce de voira — ? famit.): manière dr faire; caractère, manient, g**ire d'un artiaie, d un écrivain, d'un sieihi, cit. (Ialiir;iii dans le — de Raphaël ; phrase dan» le — de Moral [De Sl.-l'imr.D ; ****** dra boni» ebaw* (Rwmv.J : bon sein du génie [Chaletmbriawl j; raison «raiiie; u-rilinieul du bran [loiidurcel.l; «I de ciiniiai'ir et ili* prévoir ce qui peul rainer un impreativiis agréaMes [M ad- de .Steel. |: faculté dr juger cr qui pluil uu dcplail au plu» grand uuuilire [tlclirliiis. J.-J. Roiiav.i-.i.j ; seulimenl dea rmivena icea [la Harpe, i ripbli'l.j: art de relever Ira pelile* chose» (Mercier.]; talent de déroatvrir la mesure de plaisir qu'une rhuir peul prorurrr [Montesquieu. J: tiiseerwaiciil «if rl délirai , nel et précis . du beau . du vrai cl ilu juste [Rollinj; «rl uVse eoiineilce cil petite* choses [J.-J. KiMiiMsni.]: aplilndeà bien jiiger det objet» du ntn«iim-irt (Vauvrnarguoi.] ; trtiliuient du lion e», du beau ; amour . larl cl sentiment du beau, lum — , acriliment lit «I lidèle d« la hrlle naltire [Vamenargnc».] ; sentiment t-*qui* du bon el du beuii. — , fa» cirllé de rhiiiair, de jouir, de h beau; arl dr jouir, (dm.) iVui eoir des goûts dr In pntterèté. [Cali du gmil acquis rl du gont naturel est la perfrttion de tous 1rs deux [Kcrnlr..) k\| U *••■» (mil nrnl jtltii du jugrmrnl nue dr /'et/vit. |La HnrlirFiiuraiild. | l.'abm drt elnurj en die te goût, t** biru/nimicr prnl . au teiu du lunlitrur, n*uu Jaîre rrurrndrr gotit il la vtr. Gn^raa , t*. a, - cruelle ueUart roule te goiUteta demi I* tonneau de Regutus. Imu.tti««««, i. f. Colttcm. ranal, liijau en hoii, nartal. elr. , puiir Ici rau« de pluie dra luil»; bande du cuir Buiuur dr I imiirrialr d'un rarroaae ; coupe riliudrîqw.rri'mr, au-de«aul d nu livre; raie rrouar; rarn\ rit lung, cn-iia aur le* farra dra lawea de va* hre ou d è|ièe. —a, pi. t. de tuer, -oulwre* a. avr. mur re q< ■pou* i nA huit oïl 13 rirm preI r m, ia - 'r qu ils uni hrm appruuvrr, hunier Ihmi (— un an»; 1 lûi iHlrr plai».r a. . . (— la Immr . Ir jm) ; (JamU.) te dit aïKH je la lirnmn [Frnefini,]) ; j en i (— qiu lqn'uu . aa

«iririr; — un arlrur (I «tin jru; — tui |N-inlrr rl va inanirrr); M-niir. jouir 1 (— dra plaisir*); (— diiu. à un n»r^«, en mangrr ; — une liqurur. en iNiirr ; — un iim Ij , nVn nrrujie que pour en rounailrr le p«il , t-imtrt n-la, a irla , dr irla , rr vin , re fruit , rlr.); — K> plainr, la gloire [RaruicJ ; se dit austi /pour Irv «avourrr. — , t>. il. iiMiigrr qitijiiiirj hi'tini «pré» Irdiurr. {j;rurttliat . gr.) • Quand an liitîeua , insensé. |nlriu'r, aristocratique, drmorraliqiie, eir.); manière de gumertirr (iMin. Iirurrua, sage, maivais — ; — dor.douv. lit-an nique, pal rein I . m lunaire, militaire , rlr.) " ; i liargr, lerriluiiv, linlel de gouviTiicur. — , (rl.) cilueation . insliluiiou t ; ivimpiitition de «ogrwe lumiainr |Hurive.|; admiuittialion des affaim de la nation. — , proliHrur dr la propriété [Morcilel.[. i Un gouverni'inenl n'est /ras rxcnsantr luronne , pur ta Jante , un goUreme mrurt dr Jntm Un guuvrrnrnsrnl rtt te centre des intérêts dr In /4u/>nrt drs Itnmmrt, [Mail de .Siael.J tespi-uflrs sont, a la loigue , ce aoe te gouvernement les fait [Ha»iial.J: ell.s gouvernrntenlv drrirnnrnt à la fin cr tpir Ir prutde tes rrut. t.rs pimi-rneioenlv ont prrtuur toutes 1rs /fassions dr l'homme, arec tous tes ntiiyens d' 1rs tatrsjaire. 1 Ar gouvrrnrmeiil drspo* tt/nr rit liirtt futile ; il n pour courovinee. une colonie,; régir, conduire, mener, élever; faire ! 'éducation (— de* jeunes gens . des p-ige* , le dauphin) ; nourrir, avoir soin pl. [Ue Krl/.J. C S. f OH '; I de (— de* malades) ; avoir rréilil sur la raison, te* a. — crampe Cranqie, cunvuUmiui du nerf de la jauilie [vrnruae , s. f guutle au* nrlienllilioiis. a. c. — rose , s. f maladie de peau avec pustules rouge*, démauel difloriuilé. ai. — srialiqne, t. f ou Sciagmitlc à l enilMiiluiede la enivie. ». o. — se.s.f. AmoriHtt. ubiliucJiuu siibiir du lierf optique, a. a. voj. CUiragrr. ' Affronter ta mort pour *iert dans Chtstoirt , c'est puj ce de ta vit une goullo lupie , favoris le gutterrrtrut ; d se laivic — pariiue femme, (fin-) par ses |k,is»iotis) *; i. de graium. ré'gïr, avoir pour régime (t*i.); { — qutlipMïii. èlre hieu ou oui avi-e bu; le voir souvent ou rarement; cuiiiiineni gtw ivrnri-vous M. . . a. iitus. turnonê): inaiiriur *. (se —). v./tn. se rtm lime de U-lle ou lelh- niaiiien- dans *a vie. eic » ; roii.linre sa taillé (vous vnm gouermn nul). t: peon. « èlre. devoir, |«juvuir élre gimienié. p. rêctpr. 7. -ué, e, p. -ue*, adj. i. m. pi ceu* qui CRAC. sont govrernés. a. (kuheesuxi. gr.) > Va fortune et rUumrur gouvernent le nuusde. (La IvocberuuraulJ.) L'opinion gouverne le mande. [PaacaLl On gouvenae mieux 1rs ttommes par leurs rites *fue pur leurs vertus. ln*Mwparle.| t*s lois goutenseiil ira peuples s les moeurs goiivemejil les princes. [U Kaumrllr.) « Entre tous les talents , celui de gouverner est te

plus dijfi. cite et le plus rare. {Madein. de Somery.) Cuuueruea-, c'est choisir. [I)« Lcvis.J l*s peutnutt gouveruenl moi. Il ne font pas trop gouverner. [Keiilliaui | Couveinar a 'est tou rrut , pour un ministre , aue fart de ménager la. peur cT un soueerain. [ftandé.l 1 Rien de plus cvm~ mode , surtout pour teux aui gouveruenl , aue de se laisser gouverner. (De Mainteaioti.] Se laisser gonveruer, c'est n'être plus soi-même, a Im richesses seeeeui le sageet gouveruenl /eatW.^De la Ivouiaar.J * I.' homme ne peut te gouverner lui-même . comment peut-on lui confier te goueeruemenl des autrrsf (Wright. | * Une, nation etlairee ne se gimswne pus comme des peuples irntn-nnts et snperstitirux. ? Tout gouvernement n pour lut le tien des guHVrmé*. |Sl. Augustin.) Le detfotitme . en /nuestnt des moins des gnueernauts dans celles des gouvernés, ne cesse pas d'être despotisme. Pour au 'il r eut un rmi /trupte tihre , il fommtit aue 1rs gouverné* fussent drs sages . et yiw tai gourernants fussent des durai. \ Hoaaparle.) Covv**at**t, a. / inalilMlnee, i. (inus.) CoovKaaaua , s. m. Gubemator, f gouverne une province, une ville; inlendaiU; i uitlralrur; rouintia à l'èdocalion d'un prince, d'un ji une homme ricba («âge, bo dent, intlniit). Iioutit, s. m. petite serpe de * perle raisin. [Rabelais.] (mjucI. Covava , s. f. frnil du gojavier, rond , janne , i pul|ie délirieus e: aslnnrrlrl : Ihmi encompohi. lioua-.r. (Mirtviaa, s. m. Psipium. poirier des deux Inde*. Guatavirr. Cnuavier. lia*, s. m. Me» où Ira poulet gratteat n. Oral. a. CaaatT , s. m. -tus. prtil el méchant lil (cire «ir le — , malade au lil). (Irnltatus , lil de rrpo*. gr.) CataaTtiaa. adj. a g. hahiluellemeiil allié, (peu usité.) — > , pl. terme de liim-gie , eiit» qui ne rec*vvaienl le haplénie ipi'au lil de la mort. Caaaaao , /. m. I. d'éin'cier, fragmenla, pniuaicre, rrihliirc, rrhtit dit drogues aerhe*. n. c (fig.) examen luiniilteti*. (>i.) | ItabelaU.J ; aorte de acruliii à C.iir.e[.I..J.Rou**eeu.). Cavaeuiua, s. m. action de brUer, pulvciiaer. (..i.) Gasari.aa , t. a. eiaminrr. fplncher. (»/.) C« aainra , s. m. Hixat. désordre , trouble . vacarme , noiv, querelle de bal, différend (il y a du — dans le ménage), (fnmit.) Cwca, s. f. firotia faveur volontaire (.IrmanileT, accorder, refuser, rrjHer une — ; demander ime rho«e eu — à quelqu'un; faire i quelqu'un la — | tHtnirj faire une grande, une Mie — i; f erédil (être, n'élrr pins en — auprès de. . .; en — ; je dtt ir-miy.) ; amiliè , bi-nv*i pardon , r. mac dr la pi-ine merilée; alioliliou d'un crime ' (faire — : obtenir ta — i accwder la — i ; lettres de — ; entériner la —); *a9eour*de la Divinité impulsion trimai on-llr ver* te bien, la foi (Vasivenargues.]; étui d iiumceiice , T. — ■ Lrpar. agrément daus le* étivs (hoiitie J, mauvaise — ; — srdutMme ; avoir de la — . famil.

avoir lionne, mauvaise — de se plaindre, elr. , pour le ilroii); le juli. le bran en niouveiuenl ; aisance; aouplestr, légèreté agréable; »r dit du ttyle; réunion de la verve el de ta doureur fVnllaire.l; nianirn-* agrcab'et (— t enfantine») ; lionne — , rhleau au diesel du lil;(/t«.) bonne mine, hou air; coup de — , qui donne la mort, arbéve ta ruine — i.pl n-inririmenl . prière» apre» le rrpaa (rendre — s a, rniirrcier , aavoir gré à... , de...) ; sing. itoltmrnt*(— i Dieu, au prince , etc., parent, par leur ïtoMè).rd. 1rs — -t , deettet. a. (de—), ade. par gract!v par pure bonté, de Dieu el — (fnmit. avoir, o bleuir , recevoir de Dieu et —), par un henreut haxard , sans efTocts, tant |iriere». (trn. dijfic.) • Un roi ne peut y ne faire grtee . Min jamais infliger de pria*. » // ne peut y eeuir de contradictions entre la notura et la grâce, [l.'ahbé BUacheLj » Us régies sont du Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.46% accurate

r parti Ht trouvent j GRAI. maffres à damer mi prrfeetinnnrnt la bonne grue* ont dm « reçue de la nature. Pefiand.) An ^>>aj» mrt ei7 naturelle , U bon air est acquit (lùiftU-Rklîuliit.J /-a banne grâce consiste a n'awir rira d'rtflecle. (|iarira.| * Rendons grHrt» à crar »«» »«oi re(tuent t ils nous laissent qnrtaae chose â désirer, Rendet gr»i"c* 41 n*ux yrtr /j/i/ mut /m ht ivwu adoucir U* regret de la fie. » I 'once a f imagination , mwi jouissons m espérance , torique In réalité n'y est fins, G«A<.ii>L>, ««J. » qui (mit être piu-tbiniié (cm, (ail —). tVmrVrrV rf / «y»./ au mail Je cas gracwble». UitnniuniiT. «m/». Vrbani. —\ d'une manière gmieuse. Ciiriiiiun , v. tt. -té. e. p. faire dr» déroonatralion» d'amitié , de bienveillance, {/«mil. 'mus,) bon [Voilai re.J. G» ari icuri , /. f. Continu. honnêteté : civilité ; graî>».) — . t. m. le bouffon de la rnniédii- cqwgnole. ' // eut peu 4'Uommes asset laids pour ne p.imnir prendre un certain de gracient capabtr de diijter 1rs femmes. ;.i inm.]. a. r.Mnuii, *, m. |miiuoii de nier lii-»-iifl. nn ImiITcI, «te. — ». pl. Imoch aii-devni» le< uo« de» ati'm On croit nue la félicite suprême ii. gr sur tel p ndin> t. s puis élevés : c'est une erreur. |Mwl. de Mji ii. imiiiJ Oihdu», s. J. ciM»udestiil|Meiir, deiilelc cl fui) •erre, a. c «a. Caauictna, s, m. espèce de bourd, oucau de raiiine. S. a. Gare qui en rruf-Tiue le» préreptea le» retlet nroané» d'nn repa» (Iwiine. tuanvaiw — ; — frauriii«-, raivonuée} ■ ; art guùlaiilv; vnlir le — -); mie, de niiadilte» cl

- aiaM de la poitrine. Mûrie — , Mal -propre, en gneuille». | Ai*» . pupul.) GnaiLUiaaaa, r. ». cracher »ouv en I Ipnpnt. ettas.) OaAiLumilaua, -»e, s. qui gruilloiiue. (popuL et ias.) d le la pen«V. iwf. SI vie. ('ittereil.) vrietiee de% lellr (inex. /'«Mj.l. (gramtna, letlie. iT.) ' Im meilleure dé toutes 1rs gt atiiuuire» rit une kmne kntit.ule. ■s' partie d'un grii»; 1rs termes cuir, d'une élnfTe, etc.; pni.lv petite parcelle (de jwriioii d'r-qnit. de folie — ; il a un — , ». o. Uns.); t de renl ; t. de min. ; d'nriill , (— de lumière) petit mue «aide, de sel); |«vée danv un ordre pliiliMiipliHpie. (DumarMiit Voltaire.) /.r griiititoalaire en cuivre rou^e, ada|Méà viv dan» le premier miliul eittaclij imluprusalUrdesscieucrsde Chumme,rt >rlte >!i:ii>n de» uiolreule» d'une »uli»'a-ire. d'un mêlai . d'un iiiiiiiiTre , elr. ; (rnmii/.) rallinliqne a gro» — », d'une morale n lieliée. i — d urge, ». m. oui il de towm-ur; malixlte di-» rorlin'it !ni|i gra»; «aolle. loilr parveoK-e dr |>oinlv

ndi:po.ir |ksv. («Mil. mie, pMille. (je n'y 11111,11) cule

— .figures prises dn plus /- lires mesures seuiMes ; le |M» . le poiul . la iii'e ou miellé, la poulie, le —). ». • tivr préceptes dr mitrnle dissémines sont comme les fams grarm ; onrlijur part on'ils ttrtuArrtt , /'/ y rn a t*»ij:tnrs nnrl anes-uus uni grrmrnt. » L'int.ee'l et la milite sont dans nos tètrs comme des grain» de Jolie; dis iftie l'on y touche 1 nous demisonnons. <. s.="" j="" srmrn.="" j.="" nieriee="" de="" plante="" bonne.="" in="" itienue="" aerlie="" ixmde.="" inillaule="" itu="" elc="">epii1 . va ligure; t,fi'g' Jamit.) iiiauvaive — . sr dit de» t'-c.licr* . de» li-fgc*. de» valet» . {fig) mouler en — , vieillir »nii» >c marier , se dit de» liMe» , ». a. inus. ahumle. (/*»■■»», v, a. UK-tlre la poodie en gratu». voy. Cre-. G»tmim, i. /froil du Ivrium. (iavime» , -cre, s. Frumrntarius. délaillant de groin»; cnUeelion degniitie». de fruit», a. Grenier, «n. rt l.iaiiH Ho. -roy. loeneliec. Ui.iaoi». s. m. rrible |>our la poudre; aldicr où on la grrnr. roi. (ile-. a. l.»»»i»i», s. / hoi., |tartie d'un boi» ou pâturage rouuiioii; rp»(Imiiiw , niau>urie — ; — jaune , blanrbe, fondue, ligée); défaut de traii«parenee diivern-.|| greee. (. frolliT. oindre de graivie (— une cliuie avec lliuile. etc.). { fi;-, jnmil.) — la palle, paver |*>ur ntnuiiipre. — le» èpaolif , lidtoti01T. — le in.irleao. |a«vrr l'eiilrceau |»tnli.T. — , v n. tt dit du vin qui devient buileuv. (»e —) , p. pert. pron. || gceré. (iativskT . s. m. Rubeta. pelile grenouille rerte qui Itavtle le long de* eorpt poli» ail faisant le vide «ou» se» |K»tteA. I.«»imuj, -*e , oi«y Adipnsas. (enrpa , membrane — m>) de la nalure de la graiv»e. (iaviaajin , s. m. uiareliand de graiase. e. Gaaiasm, s. m. écume jur l'eau dan» le» lieux où le M.divrii»»»um poivlé ~-o};»elon le» rrglc» (etoulruelion, f.ieiin de |Mi ti-r. disrottr» — 1. Prrsooe toutes les Jaistes gramui.ilii'iilc*wr sont ipi'mi d. sordre, an trouble, une interruption dans la génération des niées. iia.auiiAitrai.au»»»!-, ad», -/né. aelon le» règles de la grammaire. Ces! si peu de clutse ou'nn pur grammairien , tptr , ^loor bien parler, il ne Jant pas discourir tr.ip graiiilualicab nieiil. [làiinoilie-lj'iater.] (■"«a vt.1i a , *. m. I. d «î|'0|, relui qui euveignait à lire et à écrire, qui envei^ ie ou apprend la gramNiaire (r/.); reuinte. ;lteau/ée.| vnilie. (iatMHa , /. ai. (uoirm llr mesure) llili'é de poidt du aya'riue iiiétriqni* frantjait; le pnida d'un cenlioiciiv robe déuu divlillée; un peu niions de ly grains. GaaMMira, s J agale ti«ja»|>e muge, marqué do raie» hlaorlir» , en

forme de leltiv». fiiogere. Ii«««»»»*i|»èrieiire — . prreide d'ordinaire le subit. , surtout no fig. ; outré, evee»»»if en nul (— crime)' | l'orne* Ile. j; qui cummciice à eroifre; qui ftoritaase le» aittre» : se dit comjiarat. m me de tout re qui e»! |»rt»i (eiifao' bien —); |»riiiripul , iiiipnrtuul (— pnortpe . point , nbjel ; — e alTaire)»; coiaidéi'able. reuwri||iérienr. c. ». — hault, t. m. imiMeiue rang ilu bni» |a»ur farre le charbon. — Isuiaaae, t. m. mi» qui 1* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.56% accurate

35i GRAN. arrviee* a l'hurnanitr f nonald.]; crJnl qui evcefle dans l'utile ou l'agréable { Voltaire.]: celui ipii a de grand» talent», qui réunit Je grandes quali c». du génie a de grande* vcriuv — maître , 4. m. rhef d'un ordre militaire. — niiiri. ail», je vmi» rend» grâce*, s. m. ». — monlaiii . /. m. pin»oii de montagne. — u-uvre. :m. ta pierre pbiluanpliule. — prie, ».*?. prrcdr la nierr ou du pere. ocre. ». — jierc. •• — préviil, /. m. ti re d'uflirier de jnvlire, graïul juge unlil.ûre. r ifoilire de Malle , etc. a. (n«.) ' prieur, ». m. litre i r/e p/«r * Il n y a pas de plus grand mautrur q jamais ete dans /"or/errirrV. |Dciuctriu* . philo»] > Le honheur est noire grande a/faire. > .X'apprlei un homme grand qu'après sa murl. [Ma». gr.| ■»//_! n quelque those de grand o reprimer ses passions, quanti en peut U-s satisfaire. [1.0.1» XIV.| a Ut giund» raient inutiles a la terre, s'ils n't truumiruf des pauvres et des malheumu, (Masullou | £e» grand, «e erraient pat aussi fiers, ti Us petits n'était ut pat aussi Vils. Hien de plus petit qu'un grand d,*mitte par f orgueil, [(dément XIV.) • Let grand» hommes ne do<> rat être fut qu'eu grand. [Clément XIV. J Giahoat, t. m. dignité. ». miens: Gr.indc»*c. C .Atru'ciiaisaaa , ». / première diaudire d'uu purlement. ». Gitan cnABiaaiia. t. m. conseiller, président de erand'rhaïuhre. [Vollairr) Ghaud'chosi, t. f. (Jamil ironiq. arec la ne fat.) pour peu da chose i, voilà — ; ce u'e»i |ift» —) . te dit des |rer*otine». Utwtaigae parle parce qu'il rrut parler, et tourent il n 'a pat grand rhuse a dire. [Mon», de Nc> igné.] Tri que nous admirons de loin , de près n'est pat grend'ebose. Gasitoe - asaca on Panacée, f. / Sphondilium. ïJarjlc riolnpie, orubelliferr.- donne l'opopau*». Ga**D*-tCAiLX«, /. / poisson du geiuv du ebéCatRo'aaam, /. / cavalerie à la trie d'un camp G»aidil*t, le, «À. (Irandiusentus. un peu grand. / -«le. a. GatnnsKarrr, ode. Magnopert. avec grandeur (agir, penser —); eslreiueuiciil . beaucoup (se tromper — , familX Gavau'uint . s. / mère de la mère ou d» père. — , outil de glacier, de verrier, crocUet pour travailler dan* le» fotin G« nie. a. C^iao'not, t./. nie principale, a. G«*a»a»«. I. f. iVnjaratus. qualité d'un grand dTjpagne. {grandeita, espagnol) Uaairn' T»aTa , ». / Unie du péro ou de la orère. GaaSDaoa,/. / Magnitudo, qualité, eleiidne de ce qui e*i graml ; e»rrUe-we • , aiilrliinitc • (— Je» peuaée*. dea wliont, dn génie); eruineirle ii le» artioiu [Vauvetiarguea j. —, dignité, titre d honneur; «noroiité (— dun crime, d'un forfait, du mute). — », pl. lea bonneim. Ira dignité*. Ce. (nrcpriwr, enTier le* — •; aspirer an» — *) *. —

, prééminence . élévation [Klérhier. PaaraJ.|; purauiiire, aiitorilé [Racine.]. — , I. de malkièm tout ce uni cuati|H»è de (sfn.) 1 Cnt le comble de la grandi m que de faire tout le iten qu'on peut. Il line lejiiiiir.J La vertu etl In teute grandeur de tluuume. [An'iallieue.) '/a grandeur comprend Us timpticité, l'unité, la ma/eité. (Arblole.] // n'y a de truie giandr ur que telle de Dieu. ' Il ne faut pas mettre ta grandi-ur a être ingrat. [Mad. de Mainleuon.] 4 On rrconttt.it U unie grandeur en la mettant a teprmvt de Ut jaUjuJÏe. * La vraie philosophie nous met nu-drssns drs gnuideun; rien ne nous met au-dessus de Cenaui. [Mad. de Maiulenoii.] G«v*DirLuai, ad/. *g. k grande» Gn.no.osa, ad,, s g. grand, vaibl.iae, L d'artt; potn|mri, majealueus. niaguiiiqin' , iitipixaiil |>*r la graudeur. l'élévaliou, I clrgauce cl la nulrlrise dea lorvnra , de* pruportHina (siie , cdiQcr —) ; sr dit du alvle , dea peuaéea , d'un pueme, — , s, m. (aimer le — de Kapkael, da boaauel). le graudiuae ttt fils ». CllAP. du Gèn'te. Le grandinsr est une perspective des creux. Gvnno.ovirr. . s. f. (mal.) qualité de ce cpû e*l grauJi . ". ». -di ,e.p. deserre, rroitre m liaitleur», devenir ç,raml. —, v. t. iruilre grand ». («e —) "■ prft. prou. ' Il f a crltt différence entre Irt grandi et les statues , que crllrt'ci grandîtsrnt Lorsqu'on U-t aoprot ltr , et 1rs grands se ra/trlitirnt. ' Ij-s mollir or t des nnitint i;ra uaevai . s. m, pierre pliiluanphalr. (;«»snui.i» , *. m. Utile, unperlî lent. v. [ri.) G»»»i«o o.iCLi, j. a», ourle du |n-re au de L mère, -on-. ». a. GavaiMioi.» , s. m. oi»ran du midi de la Franre. (.«»mn niun. s. m. pl. ««■nililèe exiraurdiiia ride juge» «i|K-rii uri; auii-v du fui . de» iiiu'rjiuv. — -jG»»»»ant, s. f NiTpnin. Gataua , s. f. Horrrum. bâtiment ou l'on lerre Ira girlirt. G»» «matai, t. m. manière de donner k ferme, a. G»*N«;»a. j. f. contenu d u-h- gnmga |Moiitiiigiie.] (iV*"a* . t. m. uirlHvvr; dan» le midi, paixu à gagea qui »uigiie le» grange», vigne*, jardin», olivier», v-lc. a. -rta. arlire d. Afrique, a. G»»«it."j. m. -tam. piirre fort dure; »uli«taiirr viln-iix-, roui|>nu-r d'un inéniiigi- irrrgiilirr de quaru. d.t MJ»|ui|i. de arlwrl, de mica , uni» j«ar uu ciiim-iiI lulurel ; nui'liiv gmavier. un -Ir. ». o. t. Gi»*iT»i.i.a , adj. { marlirc —) qui naaemble au graml . gruml a |ielit, adj. » g. de la uaiiire du granit. Ga«j(iTU»« , t. m. roritr fortuie de feld-»|Mth cl de mira. t>a»aivoai, adj. a GlTAMUIJir^OX , s. nai.le» ou pelil» gr» Ga»«uu> , r.o. -lé, «,/>. mellre le métal en petit» griii m. liuipun, -*e, ««ry. (lerre— ae). t. composé de petit» gniitis. G»»aui.iro»aia, adj.tg. en petit» grain». Graux , t. m. aorli* de |mi» carré. Ga«rmua , *. f. devripiiiNi, di-linéation. (iaut.) Ga»ra,a, t. f. dr»cripliuu. {grupho, jécri». gr.) G»»eaiii|oa, adj. s. f. (apii|dit»e —)

»ljUuJr. Grapliolde. Gnvr.iirTtaai. s. m. pl. inseeve* à aile* chargées de carartrrra. ^rnrtho , j écri» , pteran , aile. ^r.J GaAruigoa, auj. ■% g. -phicut. {deacripliuu —), à I aide d'une ligure , de la graphie ; (pierre —) . qui prè»eulc de» rararlcrc» , des lettre» ; propre pour la trulpiiire. a. GnArniQuaaiasrr , ode. .phieè. d'une manière graphique. Gmrarr», /. m. amie de plombagine, raine de pUunli, ou cariiure de 1er. Ga»r«mauB*, ».«. qui pratique b grapbodromie. {neol.) GaAraunauaii, écriture cursive. (— , atVimucu, coursi*. gr.) (>*»r«ioina , ar«««y. » g. reavcmblant i un at/lei ; u dit de l a|iopli/K.- tivliude, GaaraoLTaa. t. f. aorle d'ardoln pour meut uiuioel. GaaraoïaiTaa, 4, m. instrument, pour le»rr le* pl.ni* , mesurer de» angles, -être a. I^raphà, j'ecri*. metrou , meaiirr. gr,) GiArra, s, f Vvn. grain» en bouquet» pendants (grmae , InHIe , longue, énorme , |Niile — ; — pourrir) i gale au» pird« de» rbevau» ; sable dans la mine; |>elil-Uit daut lequel ou Lrctjrpe des estomac* d aluni vil de grains, uctiou du» mèlaut en | GRAT. maav pmir obtenir la présure. — ds ITolhnde , f lea'ii-edi* /él iude eu (Kiiidir. a. [JSg. fnmil.) mordre à la — . saisir av idement une propusiiiwi qui plaît ; prendre un ealreui - plai»ir à. «nape «. ». Gatrrai.*. e, attj. gunii de grappe», (ri.) Gv»r-r»r.arra. s. f. |« lite gr-p|H-. (w.) G»»»i-rKi.i.»s, t.fjtl. Ghilenui. G»«rr»a. r. n. -pé, e , p. réduire la garance ea pourlir. («e —) , t., prrt. fi»»»prrTKH , r. r. rurillir le.» reste», v. Grapilk-T. a. G»»»reauv. irrry. av. (ri.) léi'Oud, v. (raivui ^—). Gn»rriLi.»u»t t. m. aelioii de grappiller, a. G«»rru.i,t» , r. a. n, -lé, te, p. rueillir le» grappes qui reslrnl aprr» la vendange: (Jfg.) faire uu |rrlil gain . de |ietii» priilil» injinl.». tlr.pi-. ». v. G»»»eru.iat », -te, t. qui grappille. Glapi-. ». ». G»»»itii.i.oh , t. m. petite grup|ie. Gnipi-, a. v. Ga»erin, t. m. dut ttt. mure à semaine du larnaval ; (liait — i, trop lurgr. — . rtini lii [surlir — de...; » !«««».); i. d iirrlul. evrévlanl ; dormir la — viiiaiioér, Iro-tiinl. a. — ,t. m. viande, grais«e. rudroil rliarnu. ode taire — . |Mrler — . rnit , mlj. (pu u —) , lûlen» faille de mi»»,m. — -de-pillr , s. m. arbrisaiiii t"|HUeti»; esiicrr d'aiaria. — -duolile, t. m. thuentum. membrane île I e»luuiaedii boiif. fuudure. s. f iullaïuiuation de la grai»»»* du lias-viiiIre.ilu mésenlçe et de» iute»liu». flras-fondu , ». m. n. Gra». — a. — fondu , adj. t. m. (cheval —). ». o. G «au» . t. m. craie, a. G»a»svi», t. m. pl. uis.au» de pawage. t. G rai**-. Ihmiii ,t. m. uiseau de pa»»age Iri-» frili-u». ,;. G»»»ui.Hinr , adv. Ovipare, (vivre —) a »ou aiae ; (inus.) a. (|>atvr —) , géncreusetiiriil. Gras-. «. (ia«sa»r, le, adj. Suft/tingnit. (Jam.) un peu cnt*. —le. / /j,i de lj / et» G»kt»»rr». s. f Pingaieuta. Herbe grave, llerlre à lb-nr |M-rMiiiniie ,

bmlnne, a fleur violette , vulnéraire, cwuuhdanle, suc mutniii» pimr le» gerçure* de» mamelle*: Uvative, i feuille» onctueuses ; ruruin piliY |Kior le» «. lainpie», le» beroie»; tue la muulon». u »5. i«r. tlrpin. G»»»»»»»vs»iaxT, s. m. Sontts hlcesus. prononciation en gr»**} *'>! (— agréable, alïectc). Grï»-. «. Gaawavaa. r. ». |iarler grns, mal prunouevr VU. eu l'ailiMH-iwaiit avec I V (gu» pour gi aj. (iri*-. ». Ga*s»»rswa , »r, s. qui gra»»evr. c. c. ». Ua»t»ia , t. m. milice de 'rou|M i hré>|Mrer , de. , de fourliûaeur |*ntr brunir. Graili-am. v. Ga»vaixtaa , t. m. Euestit, plante de la fam,||u t\t-t balsaniirr*. Ga»vaaoa. s. m. Mpar'me. oirftièble, Muc^ueH des bois, Glouleron, piaule eiii|du»i». dan» la |>liiéiii-^.it. lionne |ro»ir U poitrine : la racine luint eu ronge', -aller-, «t. c Gaatual. i. m. Mandia. plante mbiacée. Ga»ncajt.»a, ». a. -lé, r,p. prendre par «Ira carré* les proportioiis d'un laMeau pour le copies- 1 0i_ f^jre des eané* curre»|iuiidaoU sur la toile de la copie L d'arts, miras In-. ' GaAnamra, t. j toile de lin de Bretaen»?. Ga»ri»icsTiox , s. f -tin. don, libéralité (laonnar — ; — annucJJe, ordiuairei donner, recevoir une —y Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

GRAV. Ounnu , *. a. -fié, e, p. Gratificari. favoriser car des libéralités (— quclqu un d'une pension , etc.); liêon.) attribuer mal-a-propas (un Vk gratifie Je celle cpigtaiume, de «l ouvrage, de cette satire), (se —), ». ftrt. [Montaigne.] Guti> , ë. m. Crassamen. ce qui demeure attaché an fond du poêlon; (poisson au —), cuit » petit feu et dont U sauce t'attache au (and du plat. Grallin. t. Gaatiher, ».o. -né,e,*>. faire cuire de manière i former du gralin. Gratiole, i. f -la. petite Digitale, Hobci pauvre homme , hy dragogur , purgative , vermifuge , fébrifuge , èmélique dangereux, l. il. Gratioc, /. m. t. de mer. CitTit, ode. -tu. sans frais (donner, envoyer, expèdier—); ftg. sans preuves; ». dire — ; ùhu.) — t. m. droit de ue pas paver (supprimer les — }; pi. ceux qui Tout (les — d 'entrent pu), a. Ga »Trr»« , ». n. Gratitare. te dit du caquet de l'oie, -tonner. [Marolles.1 Gratitude, /./ reconnaissance d'un bienfait (téajoiencr sa — , donner des preuves de sa —). Gbatou, i. m. petit riblc de glacier. Gaina, t.f. (w.) coup; v. outil pour sarcler, pour gratter les ponts des vaisseaux, a. Grate. a. Geatte-sorme, t. f brosse de Cl de laiton pour La dorure cl pour nettoyer les limes, c. v. — boetae. g. et bosse. »L. c. brosse, v. Geatte-eoeaser, ». a. -se, e, p. frotter la dorure avec la gralle-boêsse. c. — boesser. o. — bosser. al. u. Geatte-cii, i. m. fruit du rosier, de l'églantier. — cul. ». v. G rate-cul. a. (papul) Ga»rra-r»risa, t. m. celui qui gagne sa vie dans la basse pratique. »i~ {burl.) Gbatteac , *. m. outil d'acier carré pour grattder et polir. Geattelee , v. a. -lé , e , p. gratter légèrement pour préparer à recevoir le poli. Gratteucctx , -se, adj. qui a la grandie. Gratc-. n. Graitellb, t. f. Impétigo, petite gale. -cle. ». Gratter , ». a. -té , e , p. Scalpere, frotter, remuer heurter dourrment (— à la porte); racler; adoucir au grattoir; I. de graveur, rt-passcr 1rs tailles trop léeei-r*. (se —), ». pert. recipr. pron. Gralcr. a. ■ Faire trop de réflexion! tur ton malheur, c'ett envenimer urne plaie en la grattant. Gx»TTota , s. m. JlaJula. outil pour gratter, nettoyer, polir, culever l'cucrc. Graloir. a. GaATTOiaa, /. / voy. Riigine. o. c. -ato-. H. Gratuit, e , adj. -tut. fait ou donné gratis , ou sans obligation (don — ; ; sans fondement (supposition — e); G» atcits% i. f caractère de mystique. G»ATOiT«iiiirr, aJp. -tuità. d'une manière gratuite; gratis; de pure grâce (donner —); sans fondement (sunpoacr un fait —). Oaid , i. m. petit canal entre un étang et la mer; gué; principale bouche du Rhône. Gravas, /. av. o. c. pL -vais. roy. Gravois. v. Gratatiea , t. m. charretier qui enlève les

gravois. GsuavATir , -ive , adj. (douleur -ive) avec pesanteur. idj. a g. Gravit, pesant (corps —) ; qui _ trie avec sagesse , diguité, circonspection ' homme —) ; sérieux (mine —) ' ; important , de conséquence, sérieux (affaire, cas —); (auteur —), de eratuie considération dans la matière dont il traite ; (style —), sérieux, noble et simple; plein (accent, ton —) , bas et profond , t de mus. ; (cas , mai —), qui peut avoir des suites dangereuses. —, t. m. corps pe;wml; t. de musiq. opposé à aigu , le» notes baaacs «Je la voix , des iastruaaenuvA. t. f. grève.^» toU. OtLAVrd , e, êdj. Incixut. marqué de petite vérole, o. CajAvatiia, adj. (cendre —) de lie de vin; (chandelle! —) inégale. — , t. f lie brûlé*, o. GaavaLioi, -se, adj. Caladotut. mêlé de gravier (urine , (erre — se); (homme —) sujet i la grave! le; {fyr. fa mil.) (discours —) trop libre. — , /. m. attaqué Ûasvxiu, t. f Calcutta, petites : ce qui est gratuit, t. GREC. reins, les uretères; lie de vin passée, marc séparé de la lie de vinaigre, a. ou a. -èlc. -de. a. Geavelure, t. f (famil.) discours approchant de l'obscénité. Gaavaatiirr, ad*. Graviter, avec gravité (parler, marcher —) ' ; avec un peu de lenteur, t. de mm. • La légèreté voit gainent tel cltotei sérieuses et gravement Ut choses frivoles. (D'Alrmbrrt.J GaavxoLaaca, t. J". puanteur, mauvaise odeur. Grave» , v. a. n. -vé, e, p. Imcst/pere. (sur) tracer un trait, une 6gure sur un solide avec le burin, etc. ; imprimer fortement (jî g. — dans la mémoire , dans le cour), (se —), ». pron. t. d'artifie. se percer, se fendre , te dit d'une cartouche, (graphéin , écrire, gr.) Gravette, /. / ver pour appll. GaAVEiia , s. m. Carlator. artiste qui grave (bon — ; — exact , fidèle). GaAviaa, /. m. Glarea. gros sable mêlé de trèspetits cailloux ; sable dans l'urine. Ga»vica»na, adj. et t. qui marche gravement : l'éléphant est un gravigrade. GaAvinàrar, /. m. pèse-liqueur: sert aussi pour peser les solides. Gaavia, ». ». (contre) monter, grimper avec peine un endroit rude et escarpé (— centre , sur tin rocher). v. a. (— une montagne), a. al. On ne polit point drt durs en un moment; on ne çras it pat un ro~ tautant, mait avec lenteur. [Saint Grégoire.] GaAVrrAnow, t. f. faculté, action de graviter ni'sprils "htr ej Iribuée i la matière. Semblât* à ta gravitation drt corpt, une impuliion secrète nout fait tendre wrt le bonheur. [Beccaria.] Guini, t. f.-tat. pesanteur des ror|», de la matière; effet de l'attraction que le* corps exercent h-» uns sur les autres ; importance des choses; qualité d'uu personnage grave, réserve; t. de mus. qualité d'un son bas. La gravité ett un myttirt du corpt , inventé peur caclter tet dèfautt de fetprit. [Ia rtorhcfoti' cauld] La gravité n'ett que J'ecorce de la tagette, [Lantier.] Gravitxr , v. n. tendre et peser vers un point (les graritent); te dit

fig. NapoUon fut le centre ra'atjoe/gravîla'lenl touUt fr**.a«rp«*.[Pagai»el] GaAVOia, t. m. outil de métiers pour faire des rainures, graver, creuser, couper le 1er; o. c. outil de cirier. v. Gaavois, t. m. fiudera. partie grossière de pI4,lr menus déhrii de mur» démolis, -vas. -vais. pl. Gravure, t.f. Sculptura. art de graver; ouvrage du graveur ; manière de graver ; empreinte de planche gratée (belle, bonne, jolie—; — anglaise, cle). {grapho, gr.) Gai, i. m. Volmtat. bonne, franche volonté de faire 1 ; reconnaissance, de — i — , adr. a l'amiable . d'un commun accord ; bon — , mal — , adr. de gré ou de force , volontiers ou malgré soi (mourir bon —, mal —); à, selon mon — , selon mon goût, mon sentiment, mon opinion; avoir en — , prendre plaisir, agréer, trouver bon , a. (mot.) a. savoir — ou bon — à quelqu'un de. . ., être satisfait de u conduite , etc. 1 ; savoir mauvais — , etc., être mécontent, etc. Uyn.) ' Un roi de France ne peut réunir dont tel entreprise! contre le gré et f reprit de la nation. (Soulavic.J > // faut tavoir gré à la Fortune, comme au méchant, de tout te mal qu'elle ne nout fait pat. GaxAca , i. m. t, de coutume ; a. droit sur U coupe et les ouvrages de bois, (m.) Gnàaa ou Colombie, s. av. Colimbut. oiseau aquatique, uropode, blanc argenté. Grèbe, a. Gaac , -que , adj. t. Gracut. écrit en grec , de Grèce ; [fg. famU.) habile, rusé. /-eque. a. trit-connu; mais aussi, horriblement incongru. Gatc-ALisca, ». o. t. de mer. [inconnu) GrIcaiclur, v. s. mêler du grec dans ses écrits. (tlMttC.) Gascissa , ». «.user d'hellénisme [Ray le.]; v. suivre les cérémonies grecques, a. — , ». a. rendre grec. Gaacuata , t. m. tour de phrase grecque , hellénisme, o. c. Gaâctsn, /. m. savant qui entend le grec [D'Alembert.]; mieux Helléniste. Gaacrrâ, /. / Isiuçnr çreccrue. (uiiw.)o. (basée—), .A/KieèimindereueuT;GREL. 353 coiffure dr frmme i la fin du 18* siècle, adverbial, à la — .comme les Grecs, .éque. a. -eque. ». Gaacouaa, t. o. -é, e, ». L de relieur, entailler un livre sur le dos pour que les nervures ne paraissent point, ai., gré-, a. c o. gré-, aa. Gatmn, c, adj. gueux; mesquin (cela est —), al. c. o. (inui.) a. — , t. Louvoie sans naissance, sans bien ni qualités, a. — s, s. m. pl. petits chiens à longs poils, c. c. v. GaaniVEaia, t. f, misère, mesquinerie; gueuserie; action de gredin. a. 'gredin pour gradin, l ieux fr.) Geûmkxt ou Creusent, t. m. ce qui sert à gréer un vaisseau. || gré-. Grisr, ». a. gréé, e, p. munir un vaisseau de manoeuvres, etc.; préparer, mettre en place; promettre, agréer (ri.) (de gréant cœur, de grand cœur), a. Gaarra, x. m. t. de prat. bureau où l'ou expédie les jugements, etc., où fuu gaixle les registres; ses droits, ses émoluments; ses employés. —, t.f ente; petite branche, cril d'arbre, enté, appliqué sur un autre *. Grcfe. ». 'La greffe

est le tymbole de l'éducation : it faut retrancher le vice pour enter ta vertu. GasrrxR, ». a. -fé, e ,p. lnterere, enter, faire une greffe; te dit des vices, des erreurs, d'une généalogie' ; a. engager un brin de jeune branche dans le bois d'une autre, (se —) , ». pert. pron. a. Gréfer. a. ' La civilifation a été greffée sur la barbarie, qui, tant cette, pousse encore de vigoureux scions. Gaanrxca, /. m. qui greffe, v. Grcfeur. a. Omrm» , t. m. Scriba. officier public qui expédie et garde les actes de justice; qui tient un greffe. Gréfier, a. (graphô, j'écris, gr.) Gaarroia, /. «t. instrument de greffer. Gréfoir. a. Grédairu, t. m. pl. ordre d'animaux qui vivent en troupe, (grex, troupeau, lot.) G» «ut!, ou Grec, adj. m. (m.) de nord-est. v. Gains, adj. t.fiwnc—) sortant de dessus le cocon. — , *. m. peiguc pour avoir la graine de lin. Gregc. Gaioxois, adj. m. (artifice, feu —), brûlant dans l'eau. Gaicoairir, ne, adj. (chanl, calendrier —) de Grégoire XIII./ -eue, a. G n tout, t.f culotte, haul-de-ehausse ; (popul.) tirer ses — s , s'enfuir, mourir, -gues. c Grsigxeur, t. m. (ri.) maître, seigneur. Grkii.i.r, t. m. dairon antique d'un son aigu. Grki.k, adj. a g. Gracilis. long et menu (taille —)'; (voix —), aiguë et faible. 1 L'ame ne peut être logée que provisoirement dans le corpt grêle de f homme. Grclr , t.f. Grando. pluie gelée (grosse, petite, menue — ; la — tombe sur..., fouette , bat contre...); , {fig.) grande quantité (de coups, etc.); panier en jonc , m roseau; tumeur blanche à l'uril; outil pour grêler. — ou Grelellc, petite écuurnne de toumein-. a. G»ÉLr. e, ad/, marqué de la petite vérole, o. c. v. qui a été détruit par la grêle (vignes , moissons — es). Ga? ler , ». a. ■[i,ts,p. Grandinare. frapper de ta grêle agiter par la grêle, (il grr'le), ». impers: le dit de la grêle qui tombe, (famil. prov.) — sur le persil , exercer son pouvoir sur les faibles, les rhoses méprisables. Gré-, o. — ou RubaniHT, réduire la cire fondue en rubans; i GaxLST, /. m. mi Têtu. G axiix , t. m. cordage jeté pour venir a bord ; trèspetit caMe. poisson, a. o. c GaaLos , t. m. grain de rrêle. GaéLOSHACa , s. m. action de grélonner la cire. Gaiioinri» , t. a. -né, e, p. réduire la cire en grains. Grelot, t. m. Cymbalum. boule de métal creuse et bruyante; (fig. famil.) attacher le — , se hasarder le premier [Lafonlaine.] ; (trembler le —, grelotter, a. mus.). —, fil très-fin pour broder, a. Grelotter , ». n. trembler de froid, -oter. a. Grelod, t. m. vase pour greoer la cire. o. c G reloué, v. -Ion. Geelouage, i. m. I e grêle, a. i de maçon, a. c Gurlct ou a. -loué, e, p. la cire. o. c 45 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

354 GREN. Gasxu, t. tt adj. qui eat pwm, misérable, de mu de «leur. (4, s. m. Granatieus. joli petit vif, d'Afrique; petit fricandeau, a. y. Gaikaoitia, t. f. soie action da fort la denteUc le grain de la Grrsuob, t. poudre, o. c Grikaiilx, t. f Pulvit. métal réduit en grains; rebut de grains, a», plomb pour la chasse. Gire* iii.i.rr , v. e. -lé, e,/>. rocllre un mcul en Bien lu graius. 0, c. a». Gaisaimiir, t.m. relui qui irlirela farine du son. Gatttiisoa, *./ réculte des graines, v. Gntauu , t. f. petit graiu de piuic ou de Tait, t. damer. Grabat, j. m. Carchrdomus, pierre précieuse, ronge, do la nature du schorl, inrlce de fer; petites perles d'arirr taillé propres à faire des chaînes, des taMirses , etc. : fruit pour les perroquets ; s. grand colibri ; ècurce de citron exprimée ; étoffe de fil de coton. G»m»rrr«, s. f. statirolide ; leucite. Gluu-t, t. m. poisson à grosse téte. Gatxa, t. m. grains laits au crayon. GasusLa*, v. o. -lé, t,p. faire paraître des crains nr le cuir Grihimr, /. / ordre des crains. 4. -erie. c. Grrbr» , v. a. -tié, e, p. léduire en grains, forSWT Ir grain, t, de grav. . de gantier, etc. — , r». a. produire de la graine, beaucoup de grains; destiner, ombrer en noircissant ia, 1. m. ai. wr. Greuage. Grrbibr, s. m. Granarium. lieu où l'on serre les grain! , elc; dernier étage; (fig.) pav» fécond rn blé (la Sicile est le — de l'Italie), {/ami/.) — a coups de pailles . celui qui se fait battre souvent — à sel , /. m. dé|«l da «I ; juridiction, embarquer rn emballrr, «an blé. L de tuei Ga.aoïa, *. m. instrument pourgrenar la poudre o , p. laire le grain sur le (se —) , »•. /von, ■mant pour Rm»' rrililr; heu où l'on grene la |mudiB s ca Gaaaua , s. a». («'.) poil. v. Gaiinr, t. m. poiuon Im>ii à manger, o. GautouiLLAsii. 4utf. des greiioiullcs. — , . seau du genre du faucon, a. GRIE. GaianocLLi, t. f. Rana. animal aquaiique, reptile batracien , anoure ou sans queue o|n« «111 entlrr déselopprnient ; t. d'imp. fer rarré qui reçoit le pisot de l'ardre d'une presse; I. de méd. tiuncur piluilenae sur la langue. — , poissoa, s. m. ou U Juclue, animal fabuleux, a. (papul. nuoger la — , tt dit du dépositaire d'un fonds rouuuuu qui le dissipe). Gaaaotni.i.ia, v. n. (papul) ivragsMT (utstf.); se baipier; nager, jouer dairs l'eau (Montaigne- 1 GacaouiuLaa, t. m. |K>i-uun du genre du blcnne. Ranicui. — , du genre du silure. Betmchut, Gaaaouii.LÈKB , t. f. lieu où les çrenomllea sa retirent; {Jig.) lien bnmide et flial-soia , maison dans un lieu uiarécageui. -ère. a. GaeaociLLtT, j. m. Sceau d« Salomon , plante. liéreusc ; — d'eau, plante de lunirur pleine de salive sons la langue, a. -etc. a. C Atari, e, ad). Grniwttu. plein de grains;

bien grenelé; (liquide —), figé eu grains, ai. Gasnuaa.i. / action de grcsier; ses effet*, t. de graveur. Gai otiB , t. f. voy. Grecque. Gaâquaa , a. a. twr. Greequer. Gacj , i. m. Silex, pierre furutée dr déliris de quartz agglutines par l'eau: sert à paver; poterie de glaise mêlée de salilc, — , L de chasse . sanglier, tt Grais. c v. contra**, t. ou mieux prngrca eu n traire , dans l'harmonie. Gaisa, aJj. f. vof. Grégа. GaÀseux, -se, adj. (bloc —) de la aatnra dn grès. Gréseux. G*Mitat, /. f. carrière de grés. Gavsii., 1. m. Pruina. menue gréle irès-bhmcbe et fort dure; serre réduit en parcelle*, a. GaisiLLiMiaT , 1. m. action de racornir, .de grésiller ses effets. Gre-. ». Gaisiu.aa, ». a. -Iéf e.p. faire qu'une chose se racornisse, >e frnnce. -e-, v im/im je dit du grésil qui ïambe. Greser ou Croiser, rogner le vnre ». Gre-. ». G»PsiLLoa,j. al troisieurc farine. Gacsii.i^>aaBa , s». ». se dtt du en du grillon, o. G a kmk a, «. ai. oui il de verrier pour rogner le verre, o. t Gre-. nu Gmgeoir. ». Ci-At-koi. , /. m. tenue de musique qui design* le GRIL. ' iraraux C.srssinii, /. / pierres, vases dr gre«: carrière de gres. a. (peu'utM.) exécutés en gré*. GaauvitA, t. m. -via. plante de la famille de* tilleuls. Grrs i». Cubsaxcr, /. f. (ri.) chagrin, peine, v. GnàiR, s. f, Arrrta. plage unie et sablonneuse. — , peine, fatigue (c). v. pièce de l'armure pour la jambe, a. pt au — , lieu où les criminels subissaient le dernier supplice à Paria , pris en général pour le supplice luviue (aller à la —). Grese. a. Gravas. i>. a. Grarart. faire tort et doœmne;», léser, charger (— d'impôts , d'une condition), -vé, e, p. adt. dwigè. {littéral.) —, accablée par un poids, a. (/un/.). Gré-, rju Gréver. a. GRàviRRi, g. y blessure sur l'os de la jambe, r. GaisaBRAD, t. m. jeune coq de bruyère, a. v. GRiBAaai . 1. f navire sans quille ; o. c espèce de barque k niéts; espère de cordage, a. -banc, ». G»iai.m>, 1. f. morceau rasuce de porc .etc., en veloppê et roti sur le gril. -«te. ». Gris«oii.i.«i-,b, t. m. ipopul) nuuraiaa psiaiurc; Gai Gai lage- v G AiBOCi L.LSTTS . s. m. jao d'en fan ti qsii se dispn lent une chose qu'on leur a jetée. (1 la —), ad», né gligrmmeiil. r. -ete. a, Gaiaooni, /. m. C attaque lea piaules. Griccur, «dj. f. (pie —), Pica gréera, sorte da pelito pie grise; (/ig.jamiJ.) femme criarde, querelleuse; (ortie — ;, Ires -piquant*:; (fig.) im|»rtuii (ùuai.). rr. -erlw a. (agrta , sauvage, gr.) QMt.t.m. ~ t. as, imlrvolle. a. ». , »•. a. -lé, e, p. taire un Cr)jttoe> 1ère qui — ; eaaxser —) ; t. da pratiq. dommage. — s, pL sou exposé. Gaiar, -éve, adj. Gratis, grand et fâcheux ; énorme (crime, peu fuite, famé, péché, cas, peina au); (ta mauta'ut part), f. -eve. ». Gr livsjiBjTT, «àéV. Grwritttr. d'une manière griève. fachntte, excessise. -éve-. a. Guâva», ». a. -vé, a, p. (W.) moleater. ».

Gaièvari, s. / Gravant, atrocité; éuaraini (— d'un crime , d'un ion , ptu utile). ». -ère-, ». c GairraoB , t. f. coup de grifTe. -ifa-. a. GaiaraKo, *. m. aqrie d'Afrique. Gairra , /. f. Unguit. ongle crochu , pointu et mobile 1 ; ce qui en a la forme; empreinte d'un nom; instrument pour I* faire; (fig.famil.) pouvoir injuste; rapacité; coup de —, nsédisauce , calomnie- —, caseo de renoncule , anémone, etc. ; courts filetsaser rrsqneis le* plantes s'attachent; outil dr graieur, k cinq pointe» ; outil da mineur ; marque sur l'élan ; outiL — ou Grille, machirM: de forge, a. -ife. a. (grupat, recourbé. gr.) > Combien dt pmonnri ont dtt grilles é la langue ! L'tmmme du monde ett comm* le chat dont la griffe te fait sentir alors même au'il caresse. Gairra», *. a. -te, e, p. prendre avec U griffe (famit); égratignrr. ». .ifer. ». Gsirroa. t. m. Grypkus. oiseau de proie plumi"î.à barbe sous U hundibule inférieure Gspncte. animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion, lira* de tireur d'or; sorte de papier; aorte de rbien 4 mouslacbes. a. Gairmats, t. m. esquisse, crna|; (fig-) " Ji' J" -onaT- «• G«i»ro*»*UR, t. m. qui griffonne ; auteur qui écrit nul. Gairroaaii, *. f. petite écriture. », Gairruaaie*, t. m. mauvais écrivain, marais ae> teur |Voliaire.J. et -ueur (plus utile). —, mauvais graveur, a. Gaiuau-vi otrTétrax, s. m. oiseau dn Midi. o. c Gricbard, s. m. espère de plaire, aux environ* de Paris, o. c. G «10» s , s. f défaut du feutre parsemé de | GRioaoa , s. m. (de pain) morceau de 1 cuite; nuire des olives; arbre de U G marte, à incorruptible, Cres-eiaploré ». GRioaovaa, v. a. m. (/romil.) manger door en ron^eanl ; l/ig.Jami!) faire queli|Ues jaHils profits, (inui.) a. tirignotter. t (;riusotis, t, m. -le, e, adj. tailles courtes, tremblées, entremêlera de points . t. d'arts. Griuou ,*.«.(Jamtt.) avare, sordide; grai in ; -snisérable. paire solitaire. Gri-ori, s. m. piilinirr des 'An Ciiraibcs; éta-|-i| Ion di-s A n li Me» Toucan, v. Fétiche, a. Gai t., s. m. Cralietda. ustensile de métal à jour pour faire griller ou chauffer; (fig. Jomil.) être sur le — , dans une situation douloureuse 1 . dam une «ire impatience, ou Grille, planrlrer d'ua font-. ». Il gri. 'L' enfante et la vteillestt reposent tur C ore».'Itr a* f mtnuctance ; la jeunets*, sur les rose» ert /, épine, de (amour,- fdg, mur, sur U gril ardre,* Raiumn, /. / -ne. poisson du genre du eyp s>ii 1 de mer et de risière. parer le métal à la hsnleen le rhauffani plusieim fois cuisson s un feu vif; garniture de fil de fer, a figure* aisemUag* de poutres en grille posé sur la glaisvo. n Gau.LB . /. / Clathri. auemblaga de barreaux formant une clôture; parloir-, plaque percée d'un r-rnn.l nombre da Iron»; treillis; Itarres de fer sur lcs

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

GRIM. i , ». •. faire «ire «rte gril; hréter; ferrite grille; faire religieuse , ». («««».). — , ». ». m rôtir tur te gril ; m bréter ; (/f.) brûler (— «"impatience). (fanuL) — , avoir envie [La Fontaine.]. Jtt, e, p. adj. (pain , viande , peae— e). (•»—), »• Gbiixjt , te , ». m. f. X. de hlas, sonnette au coo , i la patte, -têt ou -lete. a. Gatixari, Lxte bba. «pli a dat sonnettes litntlik patte ; entoure de grille», a. G«) laucaaa, *. a. (ui]i|iai«s , pour grimper. Gaïamimt o'ssaaa, s. m. pl. genre de poiwn» volants [Cu»ier.| : le bonranri cet un dat — te* plus , *. m. dents). Garerez» , ■». a. Striden. (les dent») , te» frotter les unes contre te» autres par rage, menace, douleur, aie, — des dents , v». n. (grutem , grogner, gr.) Guririm, s. f. poule Milinne tachetée. Garstooté, f, aay. t. de blason, terminé en tète de sertient. GtiaooTTia , s. f. action de fredonner, (/mm.) Camovrrn , ». ». Fringuttirt. st dit des petits oiseaux .fredonner; {Jig.) fredonner mal. -oter. a. versifier [tktcercean.) (iniu.). a. Gantouairsiroa, i. f. petite rnionetorres, etc. (tas , à éviter.) Gaiaocrurvrrax , v. ». s* dit i gnol. (Aai, nus.) o. c -oter. a. Gxihox, s. m. Oraeunrute. toy. Cri-. GaioT, s. m. recoupe do blé, t. d'amid., de boulanger ; farine dont on fait te pain abusivement appelé pain de gruau, pi al. t. Gaiorrx , a. f. cerise ferme, notrètre et marbre tacheté de rouge et de brun. -oie. a. GaioTTiaa, s. m. arbre qui porte la griotte, •otier. a. Gairua, t. m. logogriphe, éaigme. {griphos, filet de pécheur, gr.) Gairra , s. f. fantaisie; caprice, godt capririrux; père de rbintie ; c. pièce de moulin 1 papier ; (Jig. famit.) prévention, haine, aversion (prendre eu — ou se prendre en — mutuellement), a. Carrre-sou , s. m. (/«mi/.) celui qui reçoit pour les rentiers; (sotriyuet) avare; usurier, -ipe-s-. a. Ga irriLa» (v) , v. pers. t. de tisserand , se froncer, se crêper (le fil , la laine se grippètent). -iper. a . Gairraa, u. a. -pé, e, p. Suoriperr attraper, ravir subtilement , parlant i\x citai , (Jig) des hommes ; voler ; saisir quelqu'uu (papal, prit mite), (se —) , v. pers. se froncrr en se contractant ; (Jig. famil.) s'entêter, se prévenir contre; c. v. se mettre une fantaisie dans la léte. ax. Griper. a. (griphut , filet. S*) Gaz», e, »«jr. Cintrait, (chose — e) de couleur grise • ; (vin —) , paillât ; (personne — e) , 1 demi* ivre; (lettre— e), ornée, avec des vides dans les pleins , t. d'impr. ; (temps —) , cousert et froid, -se , s. f. petite étoffe (pieux). * La nuit tous les chats sont gris. [Prov.J // ejt un temps où la ttte grise de r abus n'inspire plus dé respecté causa de son grand âge. [BurLcj Gar», /. m. couleur grise, méUnge de noir et de blanc. — de fer, adj. s. m.

couleur de fer poli. — de tin, o«y. s. m. couleur grise, tirant sirr le rouge, o. — de perle , adj. t. m. couleur d'un gris bnllaut. — de-p-.c (jwtit-—), fourrure dont la doublure est grise ; éeui-cuil ; plume de dessous l'aile , le ventre de l'autruche, a. GarsatLia ,s.f. peinture avec deux routeurs, brune et rlaire ; mélange de caeveiix bruns et blancs ; teinte grise d'un tableau. Gaisaii.Laa, ». a. -lé, e, p. peindre en grisaille; barbouiller de gris. Gaisaan, adj. m. grès très -dur. GaisiVraa, adj. a g. qui tire sur te gris. Gatsta, v. a. -sé , e, p. faire boire jusqu'i rendre demi- ivre, (se —), ». pers. s'enivrer, t. (famil) a. Gatsrr, s. m. jeune dianionrseret avant la mue; espèce de chien de mer. a. Caisrrrs , s. f. étoffe grise ; habit de cette étoffe; oiseau brun , diurne ; fauvette grise ; papillon ; jeune ouvrière peu farouche, -rte. a. Grise , petite étoffe. Gats-oai», s. m. amulette, Ulusnan, idole des Nègres. Gaisoue*. ,».».*• dit do cluint de l'almierte. O. a. v. -oter. a. c. Gaisoa , t. m. At'inut. ' pomA.) âne; lérerd; poissoo du genre du ebétodon, du labre ; quadrupède qui lient de l'hermine. — », s. m. pl. peuples de laStiiase. Gaisoa , ne , adj. Canttcim. (poil, barbe — ne)ipii grisonne; gri». t. homme qui grisonna ; homme de GaasoMea , ». ». -né , e, p. Canestere. devenir gri ion , «r dit des pmonne». •oner. a. , t. /. sorte de pain dur du i GBON. 355 Gam , t. f. Tordus, oiseau crénirostre du genre du merle , à plumage jaune , tacheté. (Jig. JamiL) kM comme une — , ivre mort. — de mer, poisson, a. GanraU, t,adj. (oisean —) tacheté de gri» et blanc G a m lis , t. f. ronenadon ; profit ilKeite et secret. •Tellerie. ai. (Jig.) le» traitants. [Henri IV.] CeiveLea , ». a. n. -lé, e, p. Compilare. faire des grivelées. (popul. inus.) a. Gairruai», t. f Compilatio. action de griveter. (popul.) -vé-. a. -ré-, a. et Grivelée c -elle-. at> Gaivatarra, s. / espère de grive. Garrauca, i. m. traitant qni (ait des grivelées. {popul) GaivaLra, ». m. gros-bec du Erésil; moineau de Paradis. Gaivors, e, adj. s. éveille, gaillard (chose, ton —); (soldat —) , bon drôle. — e ,».//>" libre et hardie; ripe à Ubac. Gaivoista , ». o. -é , e. p. râper du l Caocaa , s. / petite monnaie de billots, (gretdk, allemand.) GanastLAirnats, e, adj. du Groenland. Gaoo , ». m. mélange d'eau-de-vie avec deux tiers d'eau pour les équipages, -gue. (anglais.) Gaoniraao, s. m. qui gronde sans cesse; chagrin, o. [J.-J. Rousseau.] c a», vieux soMat de Napuléon (noue.), adj. (air —), (/«ni.) •. ou -gnar, poisson, a. Garnira, ». / chagrin, mécotiieulement; a. a. C. action de grogner, de gronder, v. (t*m.) Gaocaaausrr, s. / Grunnitus. cri de» pourceaux ; (Jig.) action de grogner, (propre et figuré.) Gaooaaa , ». n. Grunmre. ceaux; (Jig. famil.) gronder i murmurer à voix basse. Gauuatoa, -se, oay. (JamiL) (humeur — se) qal

grogne, ou Groudeur . pouson du genre du cotla. a. Gaooaaux, adj. m. qui grogne, v. Gaocxos, /. i». coup [Diicvrcean.l, a. (ï«a».) ; gre . gneur (popul. mité) [J.J. Kouaseau 1. n. Gaoïa, t. m. Autruau museau de cochon; serpent. a. Gaoïnsosr, ». m. craie blanche en | parer le parebemiu. t. d'arts. Groison. v. < Gsoisil , t. m. voj. Grésil , morceaux de glaces , de verre. Grosil. Gnoissiairr, ». ni. ou Croletnent , rmnhlement de la tète qui a lieu Hiex les vieillards, (popul.) Gaoïxa , ». m. xoy. Freux. Gràéulm. espèce de ooravilli?. Orobe. %. GaoMATiQue , adj. (art —) de I -) pour l'arpentage. (W.) (groma , , la t.) GaoMMBLaa , ». ». Kutirt. (famil.) | murer sourdement, -orne-, a. Gaos>siai.aox , adj. qui gronde ; v. (fruit —) grumrleux nuintime-]Gaosiaïaa, ». «. ebagriner, doper; [Cholet.j Gainrsaaia, adj. » g. qui mérite d'être [Ruasv.] t. a. e. c Gaojfoa. ». / trompe, iri5tnimentà vent. GaoanaLaa , v. ». murmurer, faire un bruit sonrd. GaoaoaiaBaT,». a. bruit sourd (du tounerre, etc.). ^Bufr»».] o. a ». Gaonoea, ». a. -dé, e, p. Increpare. gonrmander de paroles (— quelqu'on ; st dit abtol il grondé toujours; aimer i —) > ; — on air , le chanter A demi-voix [Destoucbes.). —, ». ». murmurer, an plaindre entre ses dents; taire un bruit sourd ; sa aSt du tonnerre, du vent , d'un orage , en général, (m —), ». pers. rétipr. ■ Les serviteurs fidèles grondent souvent, et les courtisans approuvent. [l>e T 81 ara.] Une honnête femme doit être contente de son mars Îuand il ne la bat pas , ne la gronde pas et me la liste manquer de rien. (Mad. de Hrijaae.] GaotroBBia, s. f /Irprehensio. criaillerie, réprimande aver colère; mérwiientetneTrt exprimé. GaouMua, -se, adj. s. Morosus. qui grende, irime à gronder (humeur — se). GaoaDia, ». m. Gurnadus. poisson du geste de, trigte.T«rton. 45. ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.06% accurate

356 GROS. Gaonaac ou Grognant, ». m. poisson du genre «lu trigle. Gxo» , t. m. la partie principale , la partie la plut forte, I* pl-i» épaune, là plus volumineuse, la plus considérable. — , Draclima. 8* d'une once. — , revenu Cm; t opposé de la vente en détail; petit corn» (de cavalerie, etc.); monnaie. — Toun, etc. , étoffe de soie épaisse. Gros. ». Gros, se, adj. Cratsiu. qui a beaucoup de circonférence et de volume (— lil ; pain — , de fort volume ; — pain , de farine inférieure) : précède le tuistantif, excepte: (œil, yeux — de larmes, pour remplis, gonflés de pleurs; cœur — , pénétré de dépit , de chagrin : avoir le eorur — ; femme — se , enceinte; ventre, tète — se , enflés; mer — se , agitée); épais; composé d'un grand nombre de choses (— se armée, ville); considérable (— se dépense; — bourgeois); important; grave (— péché}; mauvais, orageux (— temps); principal. l'opposé de menu, délié, délicat , peu nombreux. — , ». m. le — , la masse , le Éus grand nombre ', temps — d'événements >, qui i amène [D'Alembert.]. — , très-désireux de [Boursaull], a. (rnau.) ; enflé , bouffi. — , ode. beaucoup { faner, gagner, perdre —). (en —), onV. beaucoup a la fois , Zr contraint de en détail. Ëngros. c. En gros. >. (tout en —), aJr, seulement (popul.). (fig. famil.) parler des —ses dents, avec hauteur, menace; loucher la — se corde, le point principal ; faire le — dos, l'homme important. — fin, qui fait le rusé sans l'être. Gros. a. Ctyn.) ' le gros Je notre espèce ett tôt et méchant. [Le grand Frédéric.] ' Lt prêtent est toujours gros Je Caoenir. [Leiboitx) Uaos-aac , ». m. Cocolhraustet. pu de blanc et de colle, d'imprimerie. Gros— . ». Gmii-u'«ii.«ni, adj. ». m. cheval qui souffle beaucoup. Gaos oa N»rt,u , ». m. étoffe de soie. a. Gaos-iwxoaix, *. m. morceau do la cuisse du cerf. — d'r'tiomes. o. Gaos u* Tours, r. m. étoffe de soie. a. Guns-ra, t. m. vieille musique d'église. f .no»-«o»nam, /. m. pigeon. G»o».»oia . 4. ai. espèce d'ardoise. Gaos-rsaurooi, ». m. caractère d'imrarimcrie. a. Gaos-aoauj» , t. m, rarartére d'imprimerie, a. G«o*-r»nrs, t. m. t de mer, tciup* orageux, s. Gaos-TUTi , t. m. caractère d'imprimerie, a. GaovvtjrTaa, Orbis, s. m. poisson de Cayenne, dont la chair est regardée comme on poison. Gaos-vacx, t. m. Anablrps. poisson du genre du cobite. G*otrtM.a , ». / fruit acide a grappe ronge ou blanche; - i maquereau, à fruit vcrt.]| -tèSé? Gnoutixua, ». m. Grostutaria. arliriucau épineux, qui donne la groseille en grappe rouge ou blanche. — à maquereau. — noir, cacia. Gio-. a. GaoaiL , ». m. gros verre cassé. || -lil , et -lié. Gaossa, t. f. douze

douiaincs; rôles d'écritures; expédition en forme force , t. d'impr. a. GaossassuT, ad*. Ara rot.] Caa»-»L»»c, t. ai. , ». m. Caossa ouao», ». / poire, a. Gaossiaia, /. / gros commerce en gros. Grô-. a. Gaossas-Da-roirra , ». f pl. gros primerie. Gaasixua, t. f. Graviditax. état d'une femme qni est enceinte; H durée (être dans sa — ; avoir une — bonne, heureuse; longue — ; — pénible, dangereuse) '. Gré-, a. « Le douloureux et long tribut Je la gros«r*«e doit payer mille et mille égards , et surtout t indulgence. Après aroir été le témoin dei douleur/ de la grossesse , on t 'étonne de voir la terre ti peuplée. GaoasxT , te , adj. diminutif de Gros. [Montaigne.] Caossxca, /. / Crasiitudo. circonférence, voGROU. lume de m qui est gros (bonne — , famil énorme — . — prodigieuse); tumeur. Grô-. il flgrd-. Gaossiaa, -ère, adj. s. Crama, épais, qui n'est pas délié ou délicat (drap, taille, trait, (fig.) esprit, ame, idée —ère, pour imparfaits); mal travaillé, mal poli (ouvrage, bois, fer, etc. , —); rude; peu civilisé (mœurs, personne •, peuple, ton, expression, geste —), qui annonce la grossièreté; (/fc.) grave, qui suppose beaucoup d'ignorance ou de sottise (faute — ère); {marchand, ouvrier —), en gros. Gro-. -ère. ». — , fait sans art , sans gout ; Irés-èloigné de la perfection,», fines.). ' Des jeunet gens te croient naturels lorsqu'ils ne tant eue grossiers. [La Rochefoucauld.] La 'vanité te repaît dit aliments Ici plut grossiers. [Marivaux.] Ga.ossixafMKxr, ad». Kuslici. d'une manière grossière (traiaillcr, parler, répondre, repousser —); sommairement («poser, raconter —, ». o. peu mité); en gros. Grossier-, a. GaosatàasTi, t. f. Crastitudo. caractère de ce qui est grossier; manque de délicatesse, de civilité ' ; rudesse, impolitesse; parole grossière , rude, malhonnête ; actions, sentiments , désirs grossier» ou sensuels Grosuér-. tu ' Ne confonde: pas arec la dureté la grossièreté; celle-ci n exclut pat un ton caur. » // n'est jpas impossible qu'il r ait un amour exempt de grossièreté. [Vauvenargueî] La grossièreté repousse C amour, Gaosua, t. o. -si, e, p. Augere. rendre gros, plu» gros, faire)>»raiirc plus gros (le verre lenticulaire grossit); pmp. et fig. (La peur grossit les objets); exagérer (un récit)'; déguiser (le vice, les vertus). — , t'. n. devenir gro» (le Ueuvc , la mer grossit); s'épaissir (la nuée grossit), fse — \ v. pers. s enfler, s enorguei llir (inus.); devenir plus gros , plus considérable » (fig-)- (se —) , ». pron. 1 L'imagination grossit ou diminue tout. > Ix parti qui triomphe se grossit de tout ceux qui règlent leur opinion sur leur intérêt personnel. Gaossissniaxr , s. m. action de grossir, état de ce qui es! grossi. [Amvot. Montaigne.) GaossoT»*, v. a. -yé, c, p. t. de la grosse d'un acte. Gro-, a. ' GaoTisqoe, adj. a g. Ridiculut. (fig.)

ridicule (figure, mine —); extravagant ; biiarre (taille, babil , mise, tournure, personne, imagination —). t. m, le bouffon de I» farce italienne, —s, adj. t. m. pi t. de peinture, figures bizarres et chargée*, {itat. grotte peinte.) GaorisQcxiiurr, adr. Absurde, d'une manière grotesque, ridicule, extravagante. G a oit» , /. f. Sptlunca. caverne naturelle ou factice^ antre (petite, large — ; — profonde, fraîche, obscure). Grote. a. {syn.) (kruptd, je cache, gr.) G«ou, ». / matière pierreuse sous la terre végétale; tuf. Gaou-oaoo, t. m. petit palmier épineux d'Amérique. Gaoi'»rra, t. f argile rouge» tre. GaooiTTtux, -se, adj. pierreux et argileux, I. de jard. ». a. GaotiiLiarr , e , adj, (popul.) qui grouille, remue , qui a vie (— de vers, de vermine; vers — s). GaooiLLaaiuT, s. m. bruit, mouvement de ce qui grouille. ». GkooiLita, ». n. -lé, e, p. remuer (popul ignoble) ; fourmiller, (se —) , ». péri, se remuer. GaoDiBi», v. n. exprime le cri du cochon. (i>i.) (renoue.) [Voltaire.] G au UKii.ua , ». n. Grouiller. [Mad. Adam.] G»oor , t, m. sac d'or et d'argent en espèces. Gaour», t. m. Gtomeratio. assemblage combiné de plusieurs objets que l'œil embrasse i la fois (beau , joli, vilain — \. — ou boule , nœud , buisson; assemblage de quatre noies rapides; réunion de plusieurs personnes, (noue, omis.) s. somme d'argent , assemblage de chiffres, (meilleur que Group.) Gaour», e, adj. L d'archit. deux i deux. GaourxaaXT, t. m, assimilation, réunion d'objets propres à se grouper; action de grouper les choses uualopjcs. G«ocrt», v. a. -pé, e, p. mettre en groupe, deux à deux ; (— 1rs chiffres), les disposer de manière à en tirer un résultat, une conséquence [Thscrs.1. —, v. GUÉA. , faire a. former un groupe (ces figures groupent bien), (sa —), v. récipr. pers. pron. t. d'arts. Gauaoe , t. m. manière d'exploiter et de vendre les bois. Gnoao, t. m. Pulenia. orge, avoine mondés; sa bouillie, et Gruon, petit de la grue. o. c. a. machine, espèce de grue; vase pour transporter le sel. — x , pl. grains concassés, a. (G ru , orge , ni.). Gaua , s. f Crus, oiseau de passage, échasster, aérophone, a tète chauve; machine pour élever les pierres à bé'ir; constellation australe; instrument de supplice; (fig. famil.) niais, sot (peu usité), faire le pied de —, attendre debout, —a , pL machine double ; potence* tournante», (gérnnot , grue, gr.) Gauiao, t. m. petite grue, t. de maçon. G »ui»is,Grairie,i./ juridiction, droit de justice pour les forêts; le* officier» qui l'exercent; lieu de leur réunion. Gauoaoïa , s. m. vojr. Grésoir. outil de verrier. Gattoaa, ». o. -gé, e, p. Corrodore. briser avec les dents ; manger ; (fig. famil.) manger le bien de . . . GaucaRia, t. f, action de gruger, a. Gnutxta , v. n. Gruire. crier comme une croc. [Marolles.] Gaoïxia, ». n.

trembler de froid, v. a. ébranler un arbre pour en faire tomber les fruit» [Court de Cebelin.J. Gaua.», /. / (boi, en), coupé, qui a encore son ecorce. GauMiau, s. m. -mut. portion de sang, de lait caillé, (thrumma, morceau, gr.) Gavant., s. m. fleur d'avoine pour fouler les étoffes. «. c Gaosaixta (se), ». péri. Grumeicrre. devenir en grumeaux. Gauaiit.ux, -se, adj. -moau. (bois, caillou —\ qui a de petites inégalités dores; (fruit —), qui a U chair cassante. ». GauMtLuas, /. f. petits trous dans le métal. Gaoo», ». m. petit de la grue. c. o. Mr. Gruau. Gavrraa , v. a. saisir, arracher avec les doigts , avec les griffes, [Rabelais.] Gaos, s. m. pl. sotte de laitage suisse. [J.-J. Rousseau.] G aura», -ère, adj. qui a ijugr) des eaux et forêts ; (seigneur —) qw a droit» sur les bois voisins, f. -ère. ». — , /. m. t. d'eaux et forêts, officier, juge des délits commis dans les forêts, les rivières, oiseau pour la citasse aux grues, a. (drut, chêne, gr.) Gainiai , t. ai. (fromage de) en Suisse, -ère. ». GriTiLo» ou Calepin, t. m. %.voy. Grillon. Gares» , t. f. proposition mystérieuse : mieux Gripbe, vo/et ce mot. — , ». av. oiseau fabuleux. G» vrai», ». / -phoes. mollusque bivalve. GavraiTe , ». m. coquille fossile en bateau. —*,pl. coquilles bivalves, -phyie. v. GaTrosa , ». / -tu. courbure des ongles, (g recourbé, gr.) GuactKi , ». m. poisson du genre du ctrir Guaoco , ». m. petit crabier d'Italie. Guaais , ». m. Zébu, vache sauvage. Gosiao! interj. cri de fauconnerie l'oiseau. Gu»i» , adj. m. (hareng) qui n'a ni laite ni crufs. Go»» , ». m. Pénélope, oiseau qui lient du hocco. Guascaas ,s.m.pl. anciens habilanu des Canaries : on retrouve leurs squelettes embaumés dans les caverne* do ces île». GuaxGue , ». m. rat, mulot du Chili. GuArsRve , ». f. -va. poisson d'Afrique, du genre du cbélodon. GoaaaL , ». m. insecte ressemblant à la tarentule. Guaas ,». m. Cordila. poisson t Guarraoou»», s. m. pl. pionniers turcs. GuÂVia», Goyavier, ». m. Poirier des 7 ■ Goau , ». m. -ta. poisson du genre du labre. Goé , ». m. Fadum. endroit d'une rivière où l'on passe à pied (passer le - , passer i—); [fig.) sonder le — , tenter. Guissie , a

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

GUÉR. Gciaais, s. m. pi reste des anciens Perse», sectateurs de Zttroaalre. voy. Gaurc*. Gueb-, ». en bleu ; Partei. -«de. ». Vouede. — , ou Guide, s. m. perche qui tient le filet d'oiseleur tendu. Gvtoaa , ». a. -dé , e, p. (popul. inus. ».} soûler, isainiii teindra ave* U guède. o. Guéder. v. Cuinooru, s. f. bouteille double i deux orifices divergents, propre i eoulenir l'buile et le vinaigre. (»«'■) Gril», t. a. Guèé, e, p. laver, baigner dans la rivière {— un cheval, du linge) (inia.). et Aigaycr. ja-vrT à gué (Pououeville.}. Gcildii, GuildiUe , Guildive, s. f. applt fait de petits poissons, chevrettes et poisson cuit. GciLru , s. m. pl. partisans des papes en Italie , ennemis des Gibelins, aux ta*, iî', 14' siècles, al. (tt'ctfe, prince bavarois.) Ciiunu.i'. a. -lé, e, p. (»i.) chercher. ». voy. Gucincuter. Gcskss , /. nt. fruit du Paraguai dont les fibres prennent racine, o. -be. c. GuiiseiiT*» (se), ». pers. gémir, se plaindre, se totirmeuterd'esprit ,sc mettre dans un éUt véhément. (*i) Guàtsci, s. m. quadrupède du genre du Huma. GcissuT , s. m. gueux. [Rabelais.] Gouii.l», s. f. Ctnto. haillon, bardes ; (fig. famil) chose de peu de des personnes nul Têtues {popul.). GtriHtiLO* , 1. m. pelile guenille, Cctiurs , 1. f. {famil. } coureuse, femme mal-propre , maussade , de la lie du peuple (grande, vilaine, franche, sale —). (peu ut lté) et vieilles ; te dit prostituée ; ccxo», s. f. Simm, singe femelle ; (famil.) bide femme; prostituée (vilaine, laide, vieille —); espère de singe a queue plus longue que le corps (jolie, petite — ; — privée, douce), a. Gcixucm , s. f. Simiola. petite guenon (jolie —) ; (jig.) femme laide et fort parée (vilaine —) ; femelle de guenon, a. Goirsan,/. m. ou Long-tigre, quadrupède. Goara , s. f. fripa, mouche carnassière , jaune , fayménoptère, ptérodiple; se dit fig. "des personnes mordantes ». » Poursuivre Ut renommé* littéraire, c'tst courir nu au milieu dei guêpes. • Xirrittz pas tes piépea. GctrtAïail , s. m. pL Fesperist. famille des guêpes. Go f Fixa , s. m. Apiattra. nid , gifeau de gnépes oiseau de l'ordre des pies. — de mer, Alcyon en forme de ruche, a. {fig. famil) se fourrer la téle dans un — , M susciter des embarras , des peines. Guêpe-, a. Gutniaa , s. / nid de guêpes, v. -piere. a. Goinst, adj. m. mordant, satirique , injurieux (gentilhomme —) : t'ttt dit des Orléanais. (veipa , guêpe, lut.) Gocaoost, 1. m. loyer, salaire, récompense, (ri.) Gcaaimaxia, ». a. -né, e, p. (ri.) récompenser (— noblement), a. r. Goeanoaitaca , s. m, (ri.) qui récompense, v. o. c. Goàaa , Guères , adr. Parùm. pas beaucoup ; |.re*me pa,; peu ■ : il n'y a - que, il n'y a pas plus

de... (e* parlant du temps) [famil) ; il n'y a — que lui , il n'y a presque que lui , il est presque le seul. Guère. ». (dijfi.) ' On n'aurait guère de plaitin, « l'on ne tt flattait jamait. il n'y * guère d'homme assez habile pour connaître tout le mal au' il fait. [La Rochefoucauld,] En ne demandant guère à la fartune , on obtient souvent darantage. GoiaiT, t. m. Notalis. terre labourée, non ente■encée. -s . pl. (poét.) terres à blé. Cmino», i. nt. porte -chandelier; t. de mer, «ope; table de manufacturier; a. petite table légèie el ronde. Goxaia , ». a. -ri , e , p. Sonore, délivrer de maladie (— U fièvre; — quelqu'un de la fièvre) ; te dit hg. 1 rendre la santé. — , v. n. recouvrer la sanlé (il guérira ; — de la fièvre) ; absol. tt dit fit;. > être guéri, (fe —), ». pert. (fig.) tt dit du curar, de l'esprit délivrés dea passions, de* erreurs, v. pron. être, devoir, pouvoir être guéri (tris-usité, tel mal ou maladie « gmrit avec ou par tel remède , ici régime; K v. GUER. récipr. e'pittol. *. ' La philotophie guérit Ut faiktettrs du caur, jamait Ut maladies de C esprit. [Diderot.] > En amour, celui qui guérit te premier est toujours le mieux guéri [La Rochefoucauld.] On guérit comme on te console ; on n'a pas dam Ce caur de quoi toujours pleurer et toujours aimer. [La Bruyère.] // etl plut aisé de guérir de dncrédulité que de la superstition. [De ttiguicourt.] J L'ambition se guérit par la privation , l'amour par ta jouissance. 4 Si f on ne contrariait pat tant Us amants , la plupart te guériraient mutuel/ment. Les hommes ne se guérissent jamait de Uurs erreurs en disputant : ils s'aigritttnt. Gxiiaiso* , /. / Sanatio. recouvrement de la santé (heureuse — ; — parfaite) ; cure (— merveilleuse ; opérer la —). Vn remède honteux rend ta guéri son déshonorante. [Sénèque.J II est rare qu'un malade de X refuse la guénson : Us malades d'esprit tont tairrment incurables. Il n'jr a qu'une ame faible ou froide qui puisse receroir sa guérison du tempt [Schiller.] Guaaussau, adj. *g. Sanabilit. (mal —) qu'on peut guérir. Lt fanatisme et la superstition ne tont pas guérissables. [Le gr. Frédéric.] GviKisssoa , *, m. qui guérit, a. c. c. adj. (médecin —) [LingueLj. a. Gcuniri, s. f Spécula, petite loge, loge d'une sentinelle; donjon ; fiel il cabinet élevé, a. GuaaiAXDa , s. / pièce qui fortifie la proue, c. v, Gusulik , m. cible moyen pour remorquer, c. GoaauiicuaT , t. m. espèce d'écureud de lt Guiane. Cviasunaa , v. s. tourmenter, inquiéter, (ri.) voy. Gué-, Guaaston , t. m. barbe qui est sous le nez. a. u. c. (ri.) (iVuu.) Gtisaria , /. / 1. de coul. abandon, t. i. Gxtaana, v. a. -pi, e,p. t. de délaisser, v. a.vor. Déguerpir. Gecaaa, *. f Bctlum. querelle ; différend à mai armée entre deux pays, deux Étals , deux ou plusieurs êtres (longue — ; — cruelle, olfensive, sanglante,

juste , étrangère , continuelle ; les horreurs de la être en — avec; avoir, aimer, savoir, entendre, soutenir, faire, fomenter, éviter la —) ■; lutte à moin armée ; querelle, procès (ils sont en — pour un bien) ; jeu au billard , al. — , (Jig.) destruction , lutte , opposition ; combat , lutte , se dit des liassions , des sen timentS! dt-i npiui

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

358 GL1L. donner un ami. Le gueux qui moat admire, le riche qui nous critique, nous paraissent déplacés. (',t»»n, s. m. petit quadrupède du geure de l'an (.un a , ». m. terre chargée de minéral dans les fente» de» rocher»; quarts. Gci , s. m. Pîicum. plante parasite , en petit arhrtsicau à poia anli-épilrptique, sudorifique, aermifiM bain purgatives, font mûrir le» alirè» : le* feuilles désaltèrent u, u5. U de mer, a. pièce de bois qui amai — le» soiles. Ouïe, ». m. aorte de chèvre «ht SénégaL GtnessT, ». m. toile de lin de Louvier*. Gcism. s. f. I. de mar. I éperon . toute la partie d>-t» et fend l avant du te corps < Goicurr, ». m. Ostiotum. petite parte dans line crande; fenêtre grillée; grille; volet; porte d'armoire; porte de prison; salle entre deux portrs. GnieatTias. , ». m. valet de geôlier; portier du gui chet -ère,/ Gtnor, i. m. Dur. celui qui accompagne pour guider (bon , fidèle — ; — sur, dangereux ; prendre , avoir un — ; servir de —) •; (fig.) qui donne des a*i», des instructions; première |iartie d'une fugue; t. de mél Ce qui dirige, a. et f. t. — -àne, ». m. bref pour h bréviaire; outit pour conduire un fnret, faire les peignes ; (fig. /omit.) tout ce qui guide riciiarance. a. Guid'lne. ». chaîne, ». m. vor. Carde-corn», t dtorl. ' La femme a besoin d'un guide qui lui Ote la responsabilité d'elle-même. (Codwin.j La conviction de Famé est un guide auui sûr que le raisonnement. [Uiné.] Gumc , s. f Uniére de cuir attachée à la bride d'un cheval pl. Guihiac, ». m. Blet de pèche en manche, a. c Ghidkw , v. a. -dé, c, p. ùucere. conduire (— q qu'un) dans un chemin ; (fig.) dirigiT djns une affaire; diriger '. (ut—\r.j>rrsJ.pron.. rccipr.s. (s)n.)'Notu entrant aveugle* Jam ta carrière Je la tir / heureux si'quelqu'un veut nous f piidcr! Ija haine, quand ce n'est pas une connaissance approfondie de iej inleréti MO la guide , derient une arme plus nuisible à crut qui remploient qu'a ton okjtt, f Defcrriere»] ■ // faut te guider sur les beaux exemples , d* après Ces beaux mo dèles, pour approcher de la perfection, * Les fous qu se guident Us uns tes autres sont doublement fous. Goinoa , s. m. t'esitlam. enseigne d'une compagnie de gendarme» ; officier qui le porte ; sa charge ; L de musiq. note, marque, croix; point de mire, a. Goiiwaaxui, *. m. état, fonction de guidon. [Mad. daSévigné.] Guiuojixea, v. a. -né, e, p. t. de filou, v. Gxusa , r. a. (»•».) conduire, v. Gnirrrra, s. f. hirondelle de mer, tachetée. Gomiuan, s. m. sorte de petit pluvier. Gutona, ». / sorte de grosse terise noirâtre; ou Guigue, voiture de chasse. Goionr.Aci , ».«a. pl. pièces de bois formant cadre pour les cheminées, -gnaux. a. o.

Guida», v. a. -ne, e,p. Collimare. regarder du coin de l'crtl entrouvert ; lorgner; regarder sans faire seniidant, de coté; (fig.famil.) former un dessein Gvioaarra, /./ petite alouette de mer. Guioaua, s. m. Cerasus. arbre qui porto les guigne». Gumaou. i. f. t de monnaie, bâton qui porte les balance*. ». o. c. Goiukolst, s. m. liqueur faite avec de» guignes. Gcioko». s. m. (famit) malheur empreint d'une apt-ce de fatalité, surtout an jeu (avoir du — ; être en — ; jouer de — ; porter — à quelqu'un). Gcioua, s- f voiture de chasse, on Gigue. Gci-oui-our, s. m. roimolngisme du gaaouirlement des petits oiseaux qui n'ont pas encore quitté le nid. [Buffon.] GoiLaoQcrr, s. m. outil pour tracer dea parallèle». GciLoia, s. m. monnaie allemande: a liv. H ». GoiLsiva, s.f Eao-dc-vie, Esprit de sucre. Tafia; tv. fahmme de rum , de tafia, c ou -dille, -dre , appât de petits poisson» , de chevrette», etc. GoiLatviaa, s. m. fabricant, marchand de GUIN Con-t» , s. f. giboulée ; Gon.uei.f.m. fermentation de la bière qui s'épure. Guiiaastts , adj. f. (bière) qni jette sa levure, oo. Gbillau d'Euchaye, s. m. toile dea Inde*. GoiLutnsa, s. m. aorte de rabot à large fer. GciuLanisr, s. m. cheval hongre qui v* l'amble, a. GoiLtanoij , ». m. (courir le —), aller la nuit dan* de* lieux de débauche, (papal.) GoiLi.rarrai.nis, ». m. pl. sectaire! dont le chef se disait être le SL -Esprit. GciLLXMrrs, /. a», pl. (• ■) signe ortho^rauliiquc serrant à désigner on texte cité. ting. a. GciLLsairrra, adj. f. aotst; étourdie; impei nrnte. v. Giriiuanrrru, v. «. -lé, t,p. mettre des guillemets, c. GciLLaviat, -mûtes , ». pL ou Blancs-llanteanx , ordre religieux. Goii.lsmot, s. m. Uria. oiseau aquatique, palmipède, du genre de l aïque. GtnLxaa ,».«.»» dit de la bière qui fermente , q jette sa levure, c. c e. Oviuèsas, s.f pl. t de papeterie, a. GviLLiatT, te, adj. (air, personne — le) gai, gaillard, éveillé {Jamit.y, trop léger (habit —, inui.), (ouvrage —), peu solide. / -etc. a. fauvette. GviLtaat , s. m. chant du moineau, a. a. o. c ,p. faire du gnillocbis. I d orfèvrerie, de bijou' GoiLLocasa, -e. a. -ché, e, GcTu^cnrs, s. m. cm leric , formé de traits gravé» entrelacé» le* uns dan» le» autres. — est Entrelacs, compartiment» d'un parterre en buis, etc. a. Gcn.i.oia», s. f. cuve pour faire guider II bière. GtiUAiTia», ». / (ivonn.) machine punr trancher la tC4e ; v. c. c aa. al. instrument de supplice renouvelé des Italiens, qui s'en servaient de temps immémorial, (fiuillotin , médecin , à qui ou attribue faussement cette invention.) La seule main qui suit digne aujourd'hui de ranger les peuples sous un sceptre , n 'est pas celle qui tendra Carc de Nemhrod, c'est celle qui brisera te fer de la guillotine. [Nodier.) GoiLLOTiai, /. m. qui a été guillotiné, o. v. c aa. AU Goru^TTsaaiajrT, ». m. action de guillotiner, c.

GoiLurrrira» , v. a. -né , e , p. trancher la tète avec la gnilKiline. v. o. c a*, al. GciMAUia, s.f Mlthara. espèce de mauve blanche, emollwnie. lexalive, aiiériiiive, très-ennlotre. — en arbre. Allhéa. Goiaiaox, ». m. pl. prés fauchés deux fois l'an. a. GemaABoa,» / danse; jeu; lougrharriol ; outil de menuisier: ou Trompe , espèce d iustrumenl dVieren demi-cercle, è bout» prolongé» et rapproché» le long d'une languette mobile, que ion tient «H frappe entre les dent*, a. GuiaiaaaOB, s. f ml-dr-lampe anx clefs de voatr. Guistias, ». / pl. a. bitons de l'étendoir. on. Go taira, s.f jimictorium. aorte de vêtement de religieuse qui couvre le cou et la gorge. — , ». m. scellent du Brésil, a. Goistrss ou -bée, adj. (i élevée, t. de menuia. Goisipaa (se), v. pert. v. o. [Hauterocbe.] (mu».) Gutncaa, ». / outil de car talons de souliers de femmes. Gonrroaaaao, ». m. L de mer. X. Gntana , ». m. petite presse pour en tir les étoffes. T. O. c. les GULP. OxmnsAO», ». m. artiau dVierer 1rs fnrdeanx ; cordage* pour charger le* voiture*; sauure peur cette peine. GctsmAt., t. m. Talleno. machine pour élever de luunli rjrdeaux. c ou -das. n, Gnistnaarr, ». a», hauteur d'nn pavillon de Gouraia, s.f. t. de latideur de draps, linrt. o. c voy. -daGuta-Dxac, ». «. Cabestan, Ttrevan. c. oa Gin-, et Guindé, o, Goiana, e. adj. (style, personne, irr —) affecté, forcé, toujours grave, a. c Gvrjroaa, ■». a. hausser (— an fardeau) par le d'une machine, (fig) dé , e , p. adj. affecté , contraint (si) le, air, esprit —); qui aitecle l'élévation, (sa —), ». pert. •, prou, se porter en haut »; (fig.) aflectar de l'élévation ; o. (se — l'esprit ; se — sur de grands aenlimcnls (Malebranche.)). • L'orgueil se guindé si liant qu'il ne peut que tomber. • Ceux que la fortune a êtres de la houe se guindeul sur das echastes dans in crainte d'y retomber. Quand on ne peut s'élever par Us pensées, on se guindé par m sty le. Gotnnsaasta, s.f. cordage pour guinder. a. o. c Gotaoaaia, s.f gène, contrainte, a. o. c Guiaooiru , ». / machine pour décharger on ■vaisseau; o. c machine de matheinatiqnca. aa. Gonmax, ». «». petit métier pour la Saie. Gniaxx, /. / monnaie d'or d'A ngleterre : de st shillings, »6 fr. 47 c; souverain. — de ao shillings. «S fr. 11 c '; sorte de toile bleue, de mousseline; cuir passé eu hiule. bufllr. a. » Prenet soin des sous, et les guioérs prendront soin d'elles -mêmes. ILnwdes.] Guiauaa», ». m. pl. loile de coton rl d'ecorc*. a. Cvinuia, ». ai. terre argileuse aurifère de la îïigriiu-, pour les pipe*. Gotnoois, ». m. travers, ce qui n'est pas droit; ce qui n'a pas U forme, la situation convenables, (de —), adr. oiliqui. de travers; (fig. famiL) esprit de — . De-g-, (peu usité.) Gciantrar, adj. m. étroit, v, ». camelot d'Amiens, s. Gviae.uaTTX. ». / Caupona. petit cabaret

hors de la ville; (fig.famit.) petite maison de campagne; sorte voilure. — , ou Reporon, Iruisieme Ivrtti du chanvre; pipe à petit godet — s, pi. toiles d'éloupe* de lin. s. -etc. a. (guin^urt, mauvais vin. -W.) Guiaotiis , s, m. petit panneau de parquet. Goioaxa, v. n. S'trepere, DestUare. crier ooeai la souris, (go/ictu'o , grnurer. gallois.) onomatopée. Gurra, ». m. point de broderie sur le vélin. Gutraa, v. a. -pé. c. p. t. de rubanier, passer la soie sur ce qui est déjà tors. a. g. c Goiroia , ». av. outil pour 1rs frange* torses, c. c. Gutroa . ». nt. linge au bout d'uu béton pour mettre les peaux en chaux. Gxuruai , ». / dentelle de fil , soie et catti»aae. Ginaa-rsasA, ». m. cotinga du Brésil. Guiaior, ». m. lulafo, inslrumenl de musique, musicien , tambour nègres, barde ou poêle africain. Gcixlarob, s. f. Srrtum, couronne, chapeau, es surtout feston, rouleau de fleur» mises en long; sa fi. cure en ornement (belle, lourde , inlie — ; — fraîche, fanée, légère), —s, pL pièce* qui fortifient la proue et rarrondiasent. Goi*LAvnc«, si. a. -dé, e, p. orner de suuUadm. (plaisant) (Beaumarchais.) (se —), v.pers. GviaaioaT. ». m. muiuenu paillu, bruant du Brésil GuiaoH, ». m.jiMxe du filet appelé tartane. -ton. a. GonMUiria , ». m. soldai armé d'une guiuume. Gtiisa, ». / Modus. manière, façon d'agir (vivre . se gouvernas' à m —) '. en — , uJe. i la Caoua , au lieu de..., à la ressemblance (prendre une chose en — d'une autre; vêtir en — de soldai). ' Celui qui u* vit qu'à sa guise est rarement au grt des autres. Gsrrsxa. v. n. gaamiiller à U mauicre des peiii» uiseaus, JrA cbanlunnereta. Goisroa, ». m. t Je mer, brosse pour suivcr, braver, o. 00 Guipon. au Guitaas, ». / Cithara. iostrusssmt de miiuquc- à S ou 6 cordes. Gttrraaeata, ». / jeu de la guharc; ce ai qui vu jouent, (burlesa .) (HamiltOB.) Carras taxa, «. m. pincer la guitare. [.Vanvan.] o. GmTAaisTi , ». as. qui joue de la guitare; maître de guiiare. Guitibrs, ». / ». arc, boulant d'une machine a miter, a. nncii-ii uom de là" cuitare flsejipen-irr*.}. f'.urT-e.DiT. s. m. rrimpeirau d'Anièni|Oe. O. c. ». Gomti, aasV. «or. Trrré. o. Cm* , g. f. («a.) gnestie, s, ». «a. a. L ' -Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.55% accurate

GYNA. GlTMflVl, J. f. i. Gumc. o. -coca» ». fourmi d*Élbiopie, par cor)» d armée, dévorant tout. GuasaL, ai a tête sans écailles, opercules extérieurs et dentelés. GTxtaoMuatia, i. / poisson ophichthyetc. G tm somrris , i. m. pi. crustacés mous; eiitomostracés. (gumaos , nu, niktèt , nageur, gr.) Gnsaoro, ». ». pL groupe de champignons analogues au mousseron vulgaire, comestibles peu suspects, (ainsi nommes àtgumiuM, nn , gr., parce qu ils n'ont pas de volve.) Gynaoréoia , t. f. danse 1 m des Lacéiiémoniens. [gumtwi , uu,^>aija jeune garçon, gr.) GruaorOMU), t. ». pi, qui marchent i pieds nus. in* ordres de moines) [Itoitillard.]. Gnsoniut, i. ». pi. poissons hulohranchra , abdominaux, a rayons osseux, opercules lisses. { — , couvercle, gr.) s, t. m. pl. -4a. anciens philosophe*. :nt presque nus, menaient un* ne tfea-auttere , et couletuphucnt la nature (— , taphot, Gtaauar-iaaia, adj. a g. te dit (Ici piaules dont les semences n'ont point de péricarpe. Graieosrtejiia, i. f. (seiuencrs nues), i** ordre de la qualortieme classe des végétaux, à Prurs bero>a|4rodiles, deux grandes et deux petite* ctanines. Gt»*otbT/. m. -nu. pousou apode, péroplcre. GrusanuoOAX. t. m. pi. genre de puUsous à |«oii iiagcoiroa. Ctusdu, adj./. (étamiue —) allacbée au pistil. Gtaianaie, : /. au* classe des «Cjgétaux, à Lleurs HABE. hermaphrodites, à étaminea réunies , attachées au pistil. L. (gtuté , femme, andros 9 de mari, gr.) GraïausiQoa, adj. i g. t. de la gynanilrie. Graiarasora, J. -pot. Iicrmaphrudite qui lient plus de la femme; r opposa ^'androgyne, [guni, kmo>c. anthropot, hotamt.gr.) Grascsa, *. m. I. d'antiq. retraite, lieu de travail des femme* ; garde-meuble des cm|iereurs nufaeture. u. -ne-, aa. (gutiatkot , de femme, gr.) Gvaiciiiai, i. m. t. d'auliq. ouvTicr qui travaillait en soie ou en laine dans le gynécée, o. c GvaécocaiTc, /. ». (aèotug.) partisan de la gynéeoeralie. t. {gutttuàoi, de femme, iratoi, puissance. £r.) Gv»«co.«.tis, 4. f. lut où les femmes peu» eut gouverner- -cie. a. c GïaacocsinQcs, adj. s g . qui a rapport k la gynécoeralie. Graàcouiru, /. ar. adorateur des femmes. [De loti] Gnniroi iTuia, /. / adoration , culte des femmes. GrnxaMtaa, 4. m. qui aime les femme* avec passion, (néol.) GiaàcoMuiit, i. f. amour excessif des femmes. (— , mania , passion, gr.) GraicomsTa, s. adj. m. suxeomastus. homme qui a les mamelles grosses comme celles d'une femme. (— , mnttot, mamelle, gr.) GTaàcoaoMt, t. m. censeur dn femme* i Athènes a. , nèmô, je gouverne, gr.) o« dit aiuti : GvaxoassHS, /. ». pl. magistrats charges de faire exécuter par tes lésâmes

les lois somjitiuuie*. (— , humas , parure , gr.) GTxioa, t. m. androgyne, hermaphrodite. «. v. Graoaiu , /./ ba.se du si) le de rertaincs plantes. Graoeisiooi , adj. a g. sa dit des fruits a gynota , 4. f. soence , traité de U femme. (— , #>••) G" oeoooa , s. m. plante monopétale. GvirTsi., t. m. espèce de pinsou d'Alsace. Gvriirx , *. ». oîw'aii de proie. Gvrsé, e, adj. rempli de plaire, a. Gvrsx, t. m. -sion. sulfiilc de chaux natif; pirrre calcaire, transparente, ralciuajjle, pierre à plaire; mocllun de plaire ; plitre. {gè, lerre, hepià, je cuis. 4P) Gitscvi , le , aJj. -404m. de la nature du gypse ; .goutie - te), le* articulations élanl remplies £ matières calrairrx. GresoraiLB, 4. m. - plula. plante carrophillce. (— , pUiUt, ami. gr.) GriTitat, t.f. tac d'escamoteur. (mtilUur qtu Gibecière.) (gyptie, égyptien, bohémien , joueui de gulielcls. aagf.) Grmjta . adj. Haut, grenouille dans k>c premiei état , Urse ou tclard qui tournoie. Gvaias, t. m. pL -ans. coléoptères rwclopodef ; Scarabées lourneur* ou 'l'ournu|uel*. {gvrat , cercle. S7) Graocsara, t. m. - put. grand arbre d'Amérique Sud. Graosoarm, t. m. -1rs. motlusqoe eéphalé. Gnou, t. f. »or. (.Iieni. GraoMiacia, 1. / divination pratiquée en marchant en rond. a. o. c -ce. -lie- s. (guros , oerde, man'.ria, diwnation. gr.) Gvaasat.i.a, t. f. lysimacbie de Virginie. Dodécat béon. (W.oTicn , t. m. moine errant. pLa.c (— , gr. M|s, j'erre, lut.) IIABA. H, t. m. 8' lettre de l'alphabet; eh« le* Latins valait suo ; / (i-i) — muel te ou aspirée. — ou Portefraise, t. ». machine à fendre le» roue», I. d'borl. a. f Us ! mttrj. de surprise , d'ètonoemeut , de douleur. Ah. Hiaiscoa , t. m. racine apéritive de 'Virginie, o» lUsissis, 4. m. toile des Indes pour la Uaite. Usaa, *. / baUl des Aralie*. o. r. 359 HABI. Hiaaivoos rris , /. m. o. c t. loi anglaise qui à un prisonnier la faculté d'être élargi sous 1 lion a. Hiaasca , t. m. linote de Syrie. Hiaiu , adj. 1 g. Peritus.'{t) capable (— i céder}; qui a droit a-., L dcpraL; adroit (— hoa — en une chose, a la faire; — daus un art, uo métier; être —) ■; tt dit de» chose* » ; savant; intelligent (-— en affaires *, dans une science; — mathématicien). — , ta gnxrnl, qui réussit par son habileté; alerte; expédilif; diligent; Ircvéteiilésur ses itilérét*. ». — , t. m. personne — , qui a de l'habileté (e'esl un — , /»»»(/.)*. ■ Le désir de paraître habile emprche lotirent d* le devenir. > A<>j| de plut habile au'aïae conduite urrprothahle. [Mad. de Mainleuoii] J ("est être médiocrement habile que défaire des duprt. [Vanvenargur*.] * Au lit d* mort, que of'haUJes 4* trouvent matoJroils ! [La Bruyère. j HiaiLa-aar, «le. habileté, diligence; d'une manière habile, avec esprit (travailler, se tirer d'affaire —). Hsaiuri, t. f. Scitniia. capacité, intelligence; science ' ; adresses ; qualité de ce qui est

halnlc; réunion de la théorie et de la pratique (grande, élimuante, extrême —; merveilleuse, prodigieuse — ; funeste, fatale — ; avoir de V—)>. 'La souveraine habileté consista à bien connaître U prix des dusses. (I.a Rochefoucauld.] • Il j a bien de la dijfereme entre /lia. hilete et la finesse. [St. -Kcal.J * C'est une grande habileté que dt savoir cacher ton Imbileté. HiaiLusiait , adj. tuperl. (famil.) tirs-habile. HiautTiTioa, t. f. sorte d'énianri|iatioii. u. c HiaiLiix, t. f. t. de prat. aptitudu (À siireédcr). Uiaturas, v. a. -té, e, p. rendre habile (— i), capable de succéder, etc. , t. de pral. lUait-i-siiB. 1. ». préparai iou du gibier, etc., pour le mettre à la broche ; enluminure des cartes à jouer, a. préparation dr* ai brr» a |itanicr. Hasi nxMsaT, 1. m. t'estis. habit, vêtement (magnilique — ; — mesquin). HiaiLLa* , v. a. ». -lé, e, p. ' fettire. vélir (le valet hahtlle son nui Ire) , mettre, faire uo habit , etc. (ee laillcur habille bien mal): fair* faire , dunuer un luibit (— un enfant, uu écolier, des painTr»); (fif.) donner le* rerarurt, le rosi unie (— un Iséros, une statue, etc.; — ■ u française); (ou propre 1 donner la préparation , l'apprit, etc. (— du gibier1 , t. de mét. l'apparence; couM ir.revélir; (fig. Jamit. — un conte litsrc, uue faute), déguiser, retétir de drhors favorables; — une erreur [pru usité;. — , mail rai 1er de paroles ; critiquer (bien . mal —). (s' —) , e. reetpr. (les mèchaut* t'habillent bien), -e. pers. se \rtir,se donner un habit. ■ La Vérité, que i l peintres et les portée représentent toute nue , est toujours habillée de miUe-/açoHt devant les rois. (Mail, de Molleville.J ltiaibuua , 1. m. ouvrier qui babille les |>e*ux. a. o. c -ciise, /. / femme qui habille les actrices, t. dr ihéaire. rUaitxor, t. m. pièce de bois qui sert i ta continuation du train de bois Outté. HiaiLLuas, 4. / joint de treillage. HiaiT, 4. ». Vtttu. haliillemeut, vêtement; ce qui couvre, cal bit |*our couvrir le corps i.boo, mauvais, vieil — ; vieux, juli, bel — , — neuf, usé, décimé, rapé, noir, modeste, élé(îant; — d'homme, d'été, de eampugue, bourgeois, d'iiinforme; mettre, oter son, ses — s; élre en — de ville, de cour, de chasse, de cérémonie; avoir, porter un —), prendre I' — , se faire religieux. uni , s. m. espei'» de fauvelic. /.'babil est une partie intégrante de riiommt; il agit sur 004 sens , et détermine notre jugement. /.*hahil fait l homme. Otve.rs habits poiw 1rs devert états procurent au moins l'avantage de savoir à ami ton parle. > HiatTsaia, adj. 1 g. -bilis. (maison —) qui peut être baln'ée; (lerie —) habitée. N'r a-t il J»nc dans le veutt univers que ta Urre c/*habiiable, et nr peut-il s'y trouver un astre plus par •'il nous rîerunt èteraeiirment heure us avec ceux que nous av,,ns aimrt .' IliaiTtCu, s. m. [st)le «en) demeure, habi:ation ; anuuirr de la boussole.

Hiairsar, e. ad/, t. Ucola. qui fait sa demeure, qui réside (riche -; - pauvre; les pauvre* -, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.73% accurate

36o HABI. de. . . ; nombre»» — ■ ; cire — de. . . ; part, k) '. (syn.) 1 Sorti tolérant: si Dieu l'eut voulu, tout Ut jubilant» de ta terre auraient suivi ta lai. [Le Konn.] Hamtitioii, t.f. -tio. demeure Par des actes fréquents, on tourne la vertu en habitude. jfous sommes heureux , torique nos peines tournent en habitude. * Les lubitude» journalières sont d" un grand secours dans les calamités publiques ; et leur trouble est un supplice. Haarrvà, t. m. prêtre qui a une habilitation; celui qui fréquente habiturlletueiil (un café, etc.). rlsarroiL , le, adj, tourné, passé en babil ude (fièvre, péché, promenade , lecture, travail —); (grâce —le), permanente. / -elc. a. Les jouitsancet habituelle» a'. *-éle-. a. -ele. «a. 1 Celui qui, dans le monde, parle habituellement le langage du coeur n'est point écouté ni compris. HaaiTuaa , v. a. Anurfacere. accoutumer à ; faire rudre une habitude ' (— les enfants an travail , soldat», les chevaux an feu, au canon), -tué, e, p. adj. accoutumé à. (s' —) , v. pers s'accoutumer a (s'— au mal », au bien , au froid , à souffrir) * ; s'établir , se. tuer dans un lieu (s' — en ville , a. o. peu usité'), (s'—), ». pron. ». récip. 4. ' Cet enjant poitrra-t-il faire toujours toute! ses volontés non : pourquoi donc l'r habituer? > On peut s'habituer à la vertu comme au vice. * Celui-ik seul peut titre qu'il tait vivre, qui s'est habitué à souffrir, 4 Les sots , au charlatans a "habituent à leurs sottises, a HAIE. HsaiTt'» , s. m. port , ronlenanee, aspect extérieur d'une eipece ; t. d'histoire naturelle, (lot. francisé.) lltat K, s. m. port. v. (inusité.) f IliBLia, v. n. Slentiri. parler beaucoup avec vanlerie et exagération; mentir. Hâ-. a. *. *. (jabulari, faire des contes, lat.) f- lUsLtnii, s. f. Mendacium. vanlerie; exagération; ostentation; mensonges. H4-. s. a. v. •)• Hanse*, -se,/. Mendaci/oquus. qui hable (grand —), L'histoire est hâbleuse ; combien d'hommes qu'elle nous dit grands sont très-petits dans les mémoires,' t ll»cur, s. f. A scia, cognée; instrument de fer tranchant , à large fer et à usaiirhc ; ton iioagr ; e f fig. instrument de supplice { — révolutionnaire; périr sou» la — , avec la — ;; outil; t. d'impr. colonne.» inégale». — royale, asphodèle à fleur en sceptre. Ha-. *. L'innocent accusé voit pendant une lente procédure la hache suspendue sur sa tète , et la société ne l'indemnise pas. HscHiBscsc , e, adj. (broderie — c) à long» poils pour imiter les pli» , le» ombres. Harpe. f Haute, s. f. peine militaire qui consistait à porter une selle ou un chien sur son cou. — *,pl. t Hachshist, s. m. t. de des panaches, t IUmt-rtiu.1 , s. iw. inslniment pour*

bâcher la paille des bettiaux. f Htcaita, v. a. couper en petits morceaux ou malproprement, -ché, t. p. adj. (fig.) («tjlc —) par petite» phrase. — -, donner dé l'eiïet en ombrant; taillader; couvrir de traits, r. (se —) , *. pron. v. récip. lia-, aa. t lUcaxatAD, /. m. petite cognée. Hic-, v. ou 11achot. »i_ t llsciiam , /. / Ascia. petite hache; marteau avec un tranchant. Ha-, v. -etc. a. -été. o. f lUcmx , /. / (»•. (livre—) de l'Ancien Testarrax de Mnise et des itropbètea. — , s. m. auteur qui écrit sur les saints, adj. m. pl. a. Hn;ioc.»trni« , t. f traité des chose» sainte*. HauioLociottit, adj. qui concerne les saints, les choses saintes, (hagios , saint , logos , discours, g r.) HaotosiDiat, s. m. fer qui remplaçait les cloches, a. (— , sideros, fer. gr.) ou HaoïosiNtsmaa , s. m. instrument de fer qui tenait lien de cloche. (— , simainô, j'indique, gr.) IUoi.iukx, s. f t. de fauc. tache sur les pennes, ce «1 - glure. f Ha ! ha ! interj. de surprise. t Hsaa , s. m. ouverture au mur d'un jardin .avec un fasse en dehors, (ba! bal interj. de surprise.) f Hsnau , s. m. t. de chasse, a. v. voy. Halali , plus usité. ■)• Haisâ , interj. cri de chaise pour nrréier les chiens, pour appeler, a. + liait, s. f. Sepes. clôture de ronces, d'épines, etc. (longue — ; — épaisse, vive, sèche ou morte; entourer, garnir de —s); rangée d? soldats; long banc d'écueils sous l'eau, en — , adt. sur un est deux cAlc»; en ligne droite; rôle à cote (ranger, être, se mettre en — j border la —). —, s. m. serpent d"Égyplr. Les sots font la haie , et les sages passent leur chemin r HALA. T llaîa ! interj. cri des charretiers pour animer les chevaux adv. (Jamil.) et — au bout , et quelque chose en >ns(d'un terrain). — , s. m. serpent, a. ou Haje , vipère d'Egypte. liais., s. m. gr* ; ex. voler de bon — , t. de fauc. HaiLaa , r. a. rappeler i haute voix. o. Hé-, a. Heuler. v. \ Hatiiox, s. m. Cento. goenillon, vieux lambeaux de toile (vieux, mauvais — s; — • dégoûtants) >. — • (fig-) " a1'1 dv ceux qui en sont couverts ». — t, pt. petite hutte , t. d'ardois. 1 Aux yeux de ta philosophie , les drapeaux ennemis appendus dans tes ttmplrt ne tant que de misérables baillons, dont ta vue fait gémir f humanité. Ijc peuple n'a pas toujours plut d'instinct que les chiens: il repousse le mérite, ta probité sous les haillons, et fait accueil à la broderia. » Je n'aime pat l'orgueil de for, mais j'aime encore moins I" orgueil drs haillons. [Lémonley.J f Hais» on Hain , s. m. crochet de l'banreçon. f llaiHc, s. / Odium. passion qui fait hair > ; inimitié (entretenu, fomenter, étouffer, calmer les — *; «alisfau-e la —) t répugnance, aversion ' (— des procès, du travail); antipathie (forte, vieille, grande' — ; — invétérée, mortelle, nationale, implacable; avoir de la — ; prendre >, avoir en — ; — du vice ; a»oir la — de..., etre odieux à...;*

engendrer les— s), en — , adr. par vengeance, ammosité, ressentiment , atersion. — , émotion de l'aine qui désire s'écarter de ce qu'elle estime mauvais [Deseartes.]; colère retenu et durable [Din los.J; besoin du mal d'un ennemi [Rivarol 1; colère continue; désir de nuire i ton objet [Saint-Lambert]; drplaisanee dans l'objet haï 4 [Yauvenargne*.]; (— vigoureuse [Molière.]; prend le piur. S); se personnifie *. exclamation 7. 1 Le Janalisme change en religion de haine une religion d'amour. • A'ous sommes presque toujours coupables de ta haine qu'on nous porte. * l.'égoisme vaniteux prend en haine ceux qui ne se soumettent pas à tes opinions. 4 L'indignation n'est pas de la haine. L'amour du temps past-J n'est , le phts souvent , que ta haine du temps présent. 1 Le coeur n'a point aster de haines pour les ennemis , tes avilisseurs de sa patrie* * La haine se blesse elle-même en voulant frapper snn ennemi. On pardonne à ta haine , et jamais au mépris. [Horion.] 7 Haine aux dominateurs , aux per, adv. d'une manière ha t Haihxcx, -se, adj. (personne, caractère, ame, etrur —) > , naturellement porté à I» haine, rancuneiu. • Sous avons souvent plus d'indignation haineuse contre tes auxiliaires de nos ennemis que contre eux-mêmes. Les révolutions avortées amenèrent toujours des gouvernements haineux et vindicatifs, f Haïa, a. bai, r,p. Oditse. vouloir du mal h... [— quelqu'un) < ; avoir de la haine , de la répugnance pour. .. (— le viu, le froid, le chaud, ele famil.), de l'aversion pour (— les façons , la solitude) ; avoir en horreur (— fortement , beaucoup ; — cordialement, a la mort , famil. ; mortellement , injustement ; — le vies, le mensonge) ; l'A de — t'étide en poésie [Vollainvj («Awa'Veiwr/r/). (se —), v.pers. s'en vouloir (je me hais d'avoir dit ou fait , etc. famil.) > ; v.pron. être , devoir être hai (le vire , la perfidie ne peuvent trop se —); v, récip. (les méchants , les ambitieux, les rivaux se haisient, tris-usité , voy. S enlre-hair) i. ' /ai crainte hait ceux qu'elle est obligée de louer. [Sénèque.] » Plut nous haïssons les autres, et Mit -mêmes. >Lrs intrigants, les factieux se haïssent , même en t'entre-atdant. f Hatax, s. f. chemisette de crin ou de poil de chèvre pour ae uiartifier ; grosse étoffe. — , /. m. cerf d'un an. a. tlltiaxtrx, adj. m. (temps —) froid, humide, ou Hér-. v. o. v. a. f HaïssaaLK , adj. a g. Odiotus. odieux ; qui mérite, qui inspire la haine (homme ', procès, péché —). ■ Celui-là est haïssable qui porte toujours de lui. [Salomon.] Les grands haïssent ht vérité, parce qu effe les rend haïssables. [Mauillen.] H»rr , s. m. bonne santé el gaité habituelle, v. (W.) lUlra, e, adj. contenu*

[vi.) [Tressait.] T HaLaoa, 1. m. action de bal ex, de tirer un I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.47% accurate

HALL. Halali i J. n. cri de victoire, fanfare de chasse. IUlbi, s. m, espèce de poire dcqualitu inférieure. HaLBoirao, ». m. sorte de gros hareng, f" Halss ar , /. m. jeune canard sauvage.* (halbtr rate, demi canard, allem.) f ittuiui.e, adj. (oiseau —) dont le» penne» sont rompues , (Aj./a»w/.)dégueiiiilé, mouillé, fatigue, f Halerekir , ». a. -né, e ,p. chasser aux halbrans. f Halbreu, s. m. manoeuvre courante passée dans une petite poulie. Halebreu. Halctor , ». m. oiseau, voy. Alcyon, i Hàle , ». m. impression de l'air chaud et sec qui jaunit , sèche et flétrit; effet du vent, de la chaleur et de la sécheresse (il fait un grand — ; sujet au — ; éviter le — ; exposer au —). (aéia, ardeur du soleil. %H ale-a-sord , j». t de mer, corde pour halcr la la vergue, o. c bas. a. — bouline , ». m. méchant matelot. •f-IUlmiio, ». m, voy. Hallireu. f Halbcret , t. m. corselet de fer battu. Halle-. Ha lai ri , ». f. Anhelitui. faculté de respirer ; air attiré et repoussé par les poumons (bonne , mauvaise, douce — ; — puante, fétide, insupportable, repoussante) ' ; respiration (prendre, reprendre —). courte — , ». / asthme. — de vent , souffle léger, en — , ode. en exercice, en habitude ; dans l'incertitude , en train (être, mettre , tenir en —r). (fig. famit.) tout d'une — ,sans interruption; à perte d' — , Kiii;m-iticiii , vaguement ; de longue — , de longue discussion (affaire). 1 X'haleine de l'homme eit mortelle à tei lemilailei. (J.-J. Rousseau.] f lUuaisT, ». m. nœud d'un cible pour lever un fardeau ; ». man|uc sur le plomb de ce cible, c, Hal-. a. o. Haleséz, i. f. Ualitui. expiration', soufOc accompagné d'odeur (dangereuse, mauvaise — ; — sufforaote). mieux -lé-, v. f Halesrr , v. a. Odorori. t. de chasse, sentir l'hak-irte, l'odeur; (fig. /amil. mu.) reconnaîtra le faible , la pensée de quelqu'un, mieux -lé-, v. + Halrr, ». «. -lé, e, p. Adurere. rendre basant; , bile, (se —) , -v. pire, être noirci par le bile, t Hstia, ». a. -lé, e, p. enlever, soulever, tirer avec une corde , I. de mer ; exciter (des chiens) après : — le vent , aller contre , au plus près. IU-. o. c. IU1I-. •f HauLs.ia , ». m. -lia. plante de la famille des ébéniers. t Hautabt, e, adj. essoufflé, qui halète. f Haleter, ». a. respirer fréqiicnunent , péniblement, en soufO.iui. f Hautra , i. m. Hdciaritu. homme de peine qui remonte un bateau en le tirant avec un cible. Hil-. c c engoulevent de la Jamaïque. Hauas, *.f. pl fêtes d'Apollon, v. (hilioi, solvii. F-) HauiuriQoa, s. / art de pécher. (halietuf, je pèche, gr.) Haligocrde , s. m. pain de farine de gruau. Haun , i.m. ou Bras , corde pour Uriner les filets. Hauaaraoa , t. m. -tron. soude naturelle , sur les •rienx

mon. Haliotis, j. a», -lide , Oreille de mer, i. /coquille fossile , univalve. (halîoi , de mer , dtoi , d'oreille, gr.) Halim.e, t. m. coléoplère nectopode. (Wi, mer, pied , je navigue, gr.) Hai-miaux , -le , adj. qui s'élève en vapeui comme i haleine. f Hallage , i. m. droit de balle sur 1e» denrées qui y sont en vente. Hallali , ». m. cri de chasse qui annonce que le cerf est aux abois. *oy. Haha- et Hal»-. f Ha Lia , i. f. Forum, place publique , couverte , pour le marché (grande , belle, petite — ; aller i la —) ; maison populeuse et broyante; langage des — s, grossier, populaire —, atelier où l'on bit la fusion du verre, la roulée des glaces, les grands travaux, t. de mél. a. (kaldi, aire, gr.) f Haixtaaaoa, t. f. Botta, pique avec un croissant de fer i la naissance de la lame. + HALt-«a*iiDisa , /. m. Sficidator. soldat qui porte HAME. -f* Hall Lasso a , t . a g. homme ou femme grand et mal-biti. (poput. inuiT) Ilalbreda. t. f Hallecret, i. m. corselet en fer, (5* et iA* siècles, a. / -été. au Haie-. HiLia-caoc, /. m. croc pour tirer à bord le gros pOlSMM. ^ énorme dans le filet ; remonter un bateau avec une corde, voy. Haler. f Halles-crces , i. f. toile de Bretagne, f Hallier , i. m. Dumetum. buisson fort épais; garde d'une balle; marchand des halles; filet en baie. v. HaLLUcnUTioa , t. f. t. do médecine, illusion des yeux; (fig .) méprise, bévue. Allucinaliou. (adtucem, vers la lumière, lai.) Halo, t. m, couronne lumineuse autour des astres; auréole autour du mamelon. (haUii , aire, gr.) Haloehxes , i. f. pl., fêtes de Baccbus et de Cèrès. (haload, je bats en grange, gr.) Haloosaths , ». m. auteur qui s'occupe de rétude des sels. s. a. Haumaarara, i. f description des sels, f Haloir , s. m. lieu où l'on sèche le chanvre avec le feu, etc. Halolooii , i. f. science des sels, Halomaxcis, i. f. divination par le sel. HatoatARCie» , i. m. qui pratique l'bnlomancie. Halos, ou Halot, t. m. cercle blaociiitre, lumineux , qui se forme autour du rond de la lune , et qui annonce la pluie, (peut-être luttai , soleil, gr.) HaLOs-Asrraos , t. m. espèce de bitume qui surnage dans Ccrtaiues sources. f Haussas* é, Sel d'écume, t. m. sel déposé sur le bord de la mer, en écume durcie, mieux -sa dîne , i. f (kaloi , de mer, aehni, écume, gr.) t IUlot, i. m. trou de lapins dans une garenne, f llAtarracanra , /. / art de traiter les sels. |) -tek-, (ha loi, de sel , le c futé. art. gr.) HauTTiaie , i. f. sulfate d'alnmine fibreux, f Halocrsids, i. /. habit des Anciens, teint en pourpre. H a tara», t. m. mesure de grains dans les Pays-Bas. f Ha lté , i.f. Slora. pause des geais de guerre ; repas pendant celte pause (faire — ; longue —); lieu où l'on s'arrête (bonne , mauvaise —). — ! li! mterjectioa pour faire arrêter, (kalten , tenir, allem.) f Haltes, «•. n. foire halle, t. o. Haltère, a. m. masse pesante

pour la gymnastique , balancier : on le portait en s'exercant. HsLTÉaEs, i. f.pL incertitudes , anxiétés, (vi.) Haltèeiste , /. av. celui qui se servait d'haltère. Halcroir, i. /. manipulation des sels, art de les préparer. f Hajsacs.ot. sorte de lit suspendu; branle. Hamade, Hameyde , /. / L de blason , face formée de trois pièces alésées, ou -méide. a. Hamaartade, i. f. -driai. nymphe fabuleuse des bots, enfermée dans un arbre, (mjrth.) (hama, ensemble, drui , ebéne. gr.) HaaiaauLLia, i. m. -lit. arbre bcrliéridé. Ha ma us, t. m. toile de colon des Indes. HaMAsrrirus, Hamagoguo, i. m. plante des Pyrénées , qui , appliquée sur la peau , fait sortir le sang par les pores. Hémanthr. «•/. te mot. f Hassaux, /. m. pi tuppe de tramaux i larges mailles, -meaux. al. HaaiaxoBiTES, -biens, t. m.pl. Sannaics qui n'avaient d'autres habitations que des ebarriots. (hamara, ebarriot , iioi, vie. gr.) Ham AKLiasis , i. m. pi anciens sectaires inahomctans. (Hambêli , fondateur.) t Hàu- ou Hambourg , i. m. futaille pour le poisson salé. -f- HanaooaoEOU, e, adj. de Hambourg. HaataoovREux, t. m. bouvreuil de Hambourg. HASsaaE , I. m. grand ai bru toujours vert, du Japon. f HmBUEOE, t. m. Caraiiim. poisson du genre du cyprin. f Hakeau , /. av. Vicuha. petit nombre de maisons champêtres , écartées l'une de l'autre et de la paroisse (méchant, petit —). («y»-) — x, pl nappe i larges HAPP. 36 r HaiExcoK , Haim ou Hain, i. m. Hamui. petit crochet pour prendre le poisson; (fig.) appit. (famil.) mordre i 1' — , se laisser séduire , surpreftdre par l'espoir, par l'apparence. — , archet, outil de serrurier. »- (hamma , lien, gr.) HAMEçoaai, e, adj. aigu et courbé ctumne on haorccon , t. de boL HaatÈoEs, i. f pl. toile de coton blanche du Bengale. HaaiÉE, i. f. manebo de l'écouvillon. o. c, vor. Hampe. Havsel , j. m. -lia. plante rubiacée. HAsairLAsTa, adi. a g. (lige —) qui s'attache aux babils (le gralernn). Ha» rrra , i. m. cavalier béotien qui combattait i pied et à cheval , ou menait deux chevaux. Hammite , Hamnite , t. f. espèce do pierre calcaire et globuleuse, v. -voy. Animitc. r. Hassssostïte, i. / petite corne d'Amman. Amante. Hasso* , i. m. coquillage de la famille des came*, t HA«rE, / Hait ile. bois de hallebarde; manche de pinceau, d'un énieu, d'un écouvillon; poitrine du cerf; o. tige simple, grêle, sans feuilles ni branches ; tige florcalc , ou Scapc. ». Ha «STaii, t. m. Crieetui. rat du Nord, sible. HaMCLaïaE , t. m. ver intestinal, f Hast , /. m. sorte de caravansérail, f IIar , mimoi)^i'/nM , du cri d'un bûcheron i i. m. (iron. le — de saint Joseph), f Hakap, /. m. (vi.) grand vase i boire, a. o. c. Ha if balises , i. m.pl sectaires orthodoxe* musulmans, ou Hanifites. f Hauciie, /. / Cota, partie du corps de l'homme,

du cheval, etc. , où s'emboîte la cuisse (grosse — ; — plaie, disloquée), t. de mer, bordage des galeries; union du fond arrondi d'un vase aux parois, t. do métiers, s. (ankê, gr.) f Hihebabe ou Heueh-, t. f. plante. voy.'J Hanneb-. c. i t Hsxoar, i. m. i gar. r. Hakciar , i. m. poignard des Janissaires. Haricrocse , «or. Anicroche, r. HaairiTES, »vy. Haubalite*. f HamTETOir , /. m. Melotontka. colcoptére lamdlicorne ■ ; (fig. famit.) jeune étourdi, a. v. Hane-. n. (olitonui, son d'aile, lut.) < Légiilatewi , laine i au peuple la liberté du hanneton retenu par un fil. [l'yihaHaxirEToa"irEa , i pour faire toi v. a. n. -né , e , p. secouer les arbres pour faire tomber les hannetons, -oner. Haukicueur , t. m. bourrelier, a. , i. m. pl. officiers porteurs de sel c. . i. f. -cnc. a, et (ri.) t lUxovaiEH, ne, adj. -vérieo. rr. Hahsaro, i. m. espèce de serpe, v. f HaxscRrr , i. m. langue savante des Indiens ; Sanscrit, Shanscrit, Samskret, Samskroiilou. adj. (langue — c). f Hàu se (leutonique) , i. f. les villes anséatiques. o. a. v. rr. co. (géogr.) — , épingle empoinléc. f Ha»sÉiTiQca , adj. (villes — s), unies par le commerce, n. ». voy. Au-. f Hajiscravr, i. m. chef d'une compagnie, magistrat en Allemagne. f Haksière, ». / cordage pour faire venir i bord; tiers en long du cible, -ère. a. f Haste , ». / pique ornée d'un gon fanon. f Hamter , ». ai. n. -lé , e , p. Frequrntare. fréquen« ter; visiter souvent, familièrement {— les gens, lest lieux). Dil-moi aui tu hantes , je te dirai aui tu ei. [Prov. fr.] JV« banlri ni lei ion ai lei méchanti. f Haa-riSE , ». / Cantuetudo. (famil. peu uiité) fréquentation ; commerce familier. Ha ax ta , ». f. féte des Juifs modernes , commémoralive d'une victoire tirs Mu boisée*. HarLataa , ». f. sorte de moisissure, t Harra , ». / cercle qui garnit t. de mél. chaînon ; pinces ; presse ». m. o. c. — fuie , ». m. oiseau, c. \ Harracjuta, ». m. huasier, officier do police qu l'essieu; crampon; « a main; pincettes. 46 Drgitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.35% accurate

36a HAB.D. arréinul 1rs débiteur» , le» toIcot», rte. ; (fig.faeail) husnsne très-avide. f-Hieri», ». / t de coutume, maie. ». + H*rr«i.«M» , ». m. t. de chute , chien épre à la curée, ^w.) gounnaud. {t*tt.) o. c fHtrrRLouRDu. s. f. pierre fausse de belle apparence; (fig.famit.inus) a. personne, cheval, chose . pronourer une harangue (— le peuple) ; (absol.) parler beaucoup ut avec emphase, (se —) , «•. pmn. mipr. f Hifmor.ii n , ». n». Concionator. orateur qui harangue ; qui fait des mnoiitraurcs (bon , uuuvii; — ; — éternel) ; souvent iroiiiq. — hardi , détermine [Rolliu.) : (fig.) grand parleur ; critique, o. / -gueuse, f Haras, ». m. lieu où logent le* étalons cl les juments, les poidains; ces iiuimaux réunis. vo):~ Ara*. ». (Jura, étahlè. lat.) f Haras» , ». f. vaste bouclier que portaient au moyen igo les simples soldât* a pied (ci.); espèce de cage carrée pour emballer le \rrrc. i Harassrhut , ». m. état d'une personne bar astre, /r» haraswmeols de tous Us miens... [Bonaparte, j (W/cA, dur, rude. o//rm.) \ Harassrr , v.a. -sé , c , p. Faligare. lasser , ÉatiHARM. t Harbir , ». a. -dé , e, p. ail ensemble; pitvarr sur la bard. o, t HtRUtata. ». / Ferret, " de fer pour les ' t Hardi , « , adj. Audax. courageux , assuré ', effronté; téméraire, audacieux , imprudent; grand, extraordinaire (homme, pensée, adioo, mot, «pression , image , plan , projet , plume , main , ouvrage —) ; insolent (coquin —); impudent (— menteur). — , ». m. monnaie de cuivre, c (kardia , «sur, gr.) < On tit bien hardi tpuuul on demande pour un ami. f Voltaire.] On a le droit d'itn hardi, quand on dit la ivrile'. [D Montausier.] f lltaoïuu , ». f. Audatia. courage ; ass urine» ; témérité ; licence , impudence , insolence , etc. (grande noble, sage — ; — étonnaut», extraordinaire; — des pensée» , du *tj le), ifig.) action hardie , pensée expression sublime [ItoOeau.]; eoorage de rame à exécuter les choses dangereuses [Descartes.] ; force qui porte à attaquer le mal pour le détruire. HAnoiLuaas ,s.m.pl fiche* du fer au métier de haute-lice. c. c. f Hasdikiiit, ad t. Audatttr. avec nardietae; brament , sans hésiter (agir , parler —). L'esprit nous sert quelquefois à faire hardiment des sottises. Rochefoucauld.] H t rdois , ». m. pl. branches d'arbre que le cerf frotte et écorchc arec son bois. o. c Haiis t cri de chasse pour exciter les chiens, g. c. -f- llAaxvi , ». m. appartement des dames chez les mu* itilman*. (harem , chose aaerée. araèt.) -rmm. f Haiaso , ». m. pounou du genre du rlupe (bon — ; — frais). (Jig. famil.) pressés comme de» — «, liiis-mités. — saur ou fume. — peck ou pee , uouvcllcmeut salé , saut être

eneaqné : apéritil : la saumure est désinfectante. — des Tropiques, de la ('bine , poisson du genre du clupe. a. (karing, teul.) f Hamxgads , ». f grosse urdiue. -gale, petit poisson, v. f llAMacAiio* , ». / pèche du hareng; temps, lieu ou elle se fait. -geai-, y. \] -jaison. f HuRiJioàsE, ». / poissarde, marchande de poissons (parler comme une —) ; (Jfg. famU.) femtne (pierelh itse et insolente (c'est urw vraie —). -gère. n. m. gcr. T Hisitronii , ». / marehé aux barengs. ». o. c. •]• HASin. i iiiit , ». / lilel à petites mailles. f H»ns» , i . n -ré , » , p. exciter contre quelqu'un, v. IfAiirr, v*>r. Chat- —. »- llttirAxa, ». m. grande chouette blanche de Suéde, ■f- Ha«oh«, ». / déplaisir, chagrin. [Clsolct.] gîter à l'excès (le corps , fig. l'esprit;, (orassiin . frets- *■ Hsaoïrsair , ». / «T. gr.) - Hasassisk , ». m. qui a soin d'un hara>. fHunuprn, ». a. poursuivre quelqu'un en l'injtiriaut. [Cholcl.] f Haraux , ». m. (donner le —) , ruse pour prendre ~ ICasom»» (se) , ». rttipr. , se quereller. Certaines gens se hargnent au coin du feu , et jusque liant te lu. [1,1. h t Hasceux , ». a. -16, e ,/>. ' uteessere. provoquer, agacer; impurluorr. tourmenter; fatiguer par des attaques réitérée» (— quelqu'un , l'ennemi). ». recipe. ». prrs. '. (artère , repousser, lat.) ' 1* aerite est toujours harcelé par Us eneieue. [La Bruyère.] » Aous nous lurcelons lie désirs et Je soins factices. t HAarouxT, ». m. celui qui possède des haras; e*. carmoiH'heur (ri.). la peau. f Hardi , ». / troupe de béte* fauves, —s ,pl. Sarcin*. tout ce qui sert a t'habillement (vieilles— s). — , sing. lien pour attacher plusieurs chiens. t UARDaAU, ». m. gourmand, v. (peu usité); corde au bout du frein d'un moulin. R. t Haroîas, ». / pl. ruptures que les biles font dans les taillis, t HardsUx , ». / paquet «a boni d'une corde; chapelet. t Haraxlu, ». / («i.) troupe, v. t HmniMi^T, ». m. (ri.) hardiesse, «Btreptisc vaine IL. ni de Navarre.). Rousseau.] t ll.iRGHs.irx , -se, adj. Morosus. querelleur ; insociablc ; mutin ; d'humeur rhagrioe (homme , — ; esjwit , humeur, ton, critique — se) ; (cheval, chien —), qui mordent les autres. Chien Isargneux a toujours l'orrillr déchirée. [La fontaine] l // manque quelque chose à ertui qui n'a ni la connaissance , ni le sentiment de /"harmonie. [Madem. de Somerj .) /.'harraonie la plus ratissante pour t"/wmme vain est celle des éloges. > Les gouvernements ne petsvent subrister sani troubles , s'ils ne sont rn harmonie arec t'opini»n publique. Du contraste des goûts et des caraetlrat résulte /"harmonie sociale. » Toute harmonie rmtxM? d'une intelligence , et toute intelligence émane de Dieu , suprême Intelligence. J I.e. malheur trt uhle pour nous toutes tes harmonies. S I* génie , qui embrasse tes harmonies de la nature , est de beaucoup au-dessus de l'esprit

fort, qui n'r voit que d'heureux hasards. b Peut-être notre éternité se passera-t eUe à saoourrr délicieusement les ratissantes harmonies des deux. H«*M0t»rK9s, ». m. pL membre* d'une association fondée par Fourrier sur l'attraction passionnelle. (nouveau.) Harmori» (»'), ». pce», former une harmonie, un effet agréable (V — avec l'eau , les bois [Saint-Pierre. J). — , ». a. -nie, e, p. mettre en harmonie. (».t/.) I.' homme est une machine à plusieurs mobiles : T/j»terit, la vanité, tes besoins, la religion et la philo, sophie peuvent seules les hannoiiier. Harmosiechmixt, ad, , tfndutatè. avec harmonie (chanter, Itruire — \ Dans le délicieux Éden , les zéphirs, Us ondes, les feuillages, les oiseaux , tes in. sectes, tous tes ttre.s qui se meuvent, bruissnir'it harmonieusement. Harmohiidx, -se, adj. Musicus. qni a de l'harmonie ' (chant , voix , période , sons . mol . style —). pL (couleurs) qui font un bel effet ; ' fig.) (chov-s) qui concourent h une même fin , si., (in»».). ». Pour le triste matérialiste, il n'y a rien «shiarmonienx /V/» bas : tout r est hasard , chaos, mort rt néant. Harnoxivii.r, ». adj. i g. (nation —) qui airu* I Vhvnnonie, la musique. (La DrUBerir.] -phfle (seul bon). (— , philos, «mi. gr.) IlARMOKiQei, adj, ■s g. -meus, qui produit de Ttnvrmonie (son* — »; accessoires , proportions — s). Harmo!Uooeiir*t , adv. selon le* lois de PharHkRMonurR (s"), ». prrs. se l (avec), (néol.) vor. Harmonter. Ha. no9fi*wt , ». m, qui possède 1 harmonie , savant dans l'harmonie [J.-J. Rousseau.] , a. n. (grand , habile Harjioxomxtrx , ». m. instrument propre à mesurer les rapports harmonique*, (harmtsnh, métron, mesure, gr.) HisMOnunt , adj. a g. (cristal —) dont les joints naturels sont apparenta, {harmoi,)oultttre,phainomni. f rUatosT*0 » m Spartiate cotaMadarrt atlhe placeforte. HARSfOSYsrtajrs, ». m. pl. efficiers • Sparte qui etnpêchaienl b-s femmes de sortir sans voile. (attente ses , réglcr.^r.) • -Harmotobs, ». m. hyannthr hUtftfc*. «Ueifornic, Andréolithe. a. (--, foW, divnion. gt.) f Har«acr»r«t, ». m, aMioa)M«SRsrnaeher; «, o. c tous les f

Digitized by Go CM

The text on this page is estimated to be only 23.83% accurate

HARU. ° Hauicu>i •». a. -ché, e,p. harnais à un cheval, fig. iron. f »U»»»»c»d«, s. m. ouvrier qui fait de» ulu qui harnache les chevaux, f Haruais, (se —), v. récipr. (famU.). voy. Harpailler. f Hsarura, s. m. jeu de ballon des Anciens. f HAicraoa , s. m. joueur du harpe. []. de Méhun. J.-B. Rousseau.] f Hars-ie, s. f. -pria, monstre fabuleux ; (fig. famiL) amuse avide; femme criarde et méritante, vautour du Brésil ; sauterelle, -pye. a. (harpatéin , ravir, gr.) [CboseL]" ' ** * Kait 'X ^ f°rte ,C* Ua'?>e5' f Haa.ricaaa (se), v. récipr. (ri.) se battre, se quereller, a. o. c. f Hun» , t. m. Contus. croc de batelier, c. v. f Harpiste, s. a g. qui joue de la harpe, t. j Harfc r.Tii, i. m. iuslrunicnt nouveau qui tient de la harpe et de U guitare. (insu.) y Hareos , s. m. -pago. t. de pèche , dard à crocs que l'on lance sur les cétacés , les morses .etc. ; gros javelot attaché à une corde; t. de charpentier, pièce de fer; scie, (harpaid, je ravis, gr.) f KaaroroaR , . . a . -m ■ , .- . p. darder, accrocher avec le harpon ; lancer le barnon. -on. -r . a. f II.siui.uu.ji». pécheur qui harponne, -oneur. a. •f HaarosiaiM , *. m, oiseau semblable au héron. 7* Hart, /. m. (vL) Laqueus, lien d'osier, etc. , pour le» fagots; corde pour pendre; (sentir le —) [Merot.]. et H are», a. a. / a. — , / t. t. (féminin (sous peine de la —), de la potence, s, Hanispiciue. HATE. T IU«» i » u , s. m. corde pour aux arches d'un pont, f Hasard, s. m. fortune; sort; apparente (grand, heureux -; — merveilleux; ' ; destin aveugle [mettre, alwndoancr, livrer au —) ; risque, péril (courir le , les — s ; s'exposer au , aux — s) ; cause ignorée d'un effet connu " rVoltairc.]; cours inaperçu de U nature [Raynal.], du grand ordre de» chose» ; effet du — J (c'est un — heureux; attendre, espérer on — ; compter sur nn — ; quel — !). cimbinaison de circonstances , etc., ». contradictoire. Haiard. ». par — , adv. par accident, fortuitement ; au —, à tout événement, |wtr précaution; au — , sans choix, sans ordre, sans réflexion, en se livrant au — 4 ; de — , acheté à bon marché, qui a servi; se dit substantiv. (achever du — ; le — vaut souvent le neuf), (as , point unique.) (syn.) 'bu vertu la plia ferme éeite les hasards. [(Jorneiilc.] l e hasard est un mot qu'inventa l'ignorance. [De Remis.] 1 Tous les frais philosophes ont reconnu que le hasard est un mot vide de sens. [Voltaire.] Le hasard en le seul roi légitime dans fisnivers. [Bonaparte.] Le hasard n'a rien à faire dans le monde gouverné par la Providence. Xaus n'abandonnons rien au hasard ; et nous oserions dire que le Créateur lui a tout confié! 1 La politique perd un de set plus grands

ressorts lorsqu'elle récompense le hasard , la naissance. * Les hommes rivent au hasard, sans choix , sans réflexion. [Montaigne.] f Hasard»», v. a. mettre, risquer, exposer au hasard ' (— sa fortune au jeu, »a vie dans le» liai aille. , sa réputation dan» le» intrigues); (— une phrase), l'employer contre l'usage; (— un mol), le risquer; (— une proposition ; . la mettre en avant, -dé , e , p. reposant sur le hasard, dépendant du hasard (fortune, personne, réputation -dée)'; (viande -dée) , gardée trop long-temps, passée, (se —), ». pers. v. récipr. r. pron. (la vertu , le repos ne doivent pas »e —). — , se dit abtol. ». Haï-, a. {syn.) || har&r-. 'La maxime des conquérants est de tout hasarder. [Mad. de Mottcville.] 1 Soi jugements, comme ceux de t histoire , sont presque Usas faux ou hasarde*, f HAssanausastax-T, adv. d'une manière hasardeuse; avec périt (peu usité.) a. Ha», a. f Hasardeux, -se, adj. hardi , courageux, qui s'expose (homme —), qui s'abandonne au hasard; (cas —) périlleux , qui fait courir des hasards ; (art —), tel que celui des médecin». Haï-, a. t Hase , s. f. femelle du lièvre et du lapin ; (fig., vieille qui a beaucoup d'enfant», a. (in*».). Hâse. a. -te. v. Massa ou Haraé, s. m. trésor particulier du sultan. Has»adxr , s. m. minisire de» finances de la Turquie. Hassiquis, s. m. garde du palais ottoman. Hast, s. m. arme tranchante et pointue, emmanchée d'un long fût (arme d'—). Hastaies, s. m. soldat armé d'nnr pique, etr. Hastx, s. f t d'aiit. javelot sans fer; sceptre, o. c Hasts , e , adj. t. de bot à deux lobes en fer de pique. lUrraa, s. m. mesure de contenance des Pays-Bas k s « * setters). HASTRva, s. av. ou Chasse-avant , préposé qui surHAUT. 363 ■ L'enfer attend te coupable ; . carrière de Veducaic m'élance, gi bâterait son supplice. '« Dans la lion, hilez-vous lentement. [Edgesrorth.) A* hâtex pas de -vous enrichir, pour n'être pat , pauvres, (nu fig.) [Max. lit.] Mit» on se hâte, un avance. (Prov.J Hâtca-mnu lentement, et vous Les amants se hâtent d'user le bonheur. t. de traileur, tranche de foie. - de rot) officier des cuisines roy aies + HÂTERRAC , S. fl -f- HÂTRtIR , S. m. : qui veille au rôti, t Hàtier , s. m. sort» de chenet de cuisine garni de cheville» pour soutenir le» Isroche*. t HÀTir, -ivc, adj. Properus. précoce; formé avant l'âge (fruit, fig. esprit —)', (syn.) 'Us esprits hâtif» mûrissent trop rite , et passent de même. Les esprits hâtif» tuent le corps , ou restent stationnâmes, f Hâtillk , s. f morceau de porc frais, v. rar. H asile». f HiTivR»u, s. m. fruit, pois précore; sorte de Hastiis, s. f. pL et Hastilles. débris d'un porc, f Hâte, /. / Festinmtio. vitewe; diligence; précipitation; promptitude (grande — ; avoir — de..., d'agir; — indiscrète [St.-Réal.]; — téméraire, précipitée, etc. , peu usité). faire — , se hâter, en ,

avec — , adverbial, promplement , avec diligence ; â la — , adv. précipitamment (agir, parler, faire à la —)'. — , s. f broche de cuisine (vi.). * Il est impossible à l'homme d* rien faire d'excellent à la hâte. [Gracian.J + HÀv Ai.xT, s. m. petite broche; brochette d'argent. -eUe,/ ax. f HÀTauTTss, s. f pl. ateU rôtis avec le hâtelet, f Hun, v. a. Mo tu, are. presser; diligenter 1 (— le départ) ; faire dépêcher (— un ouvrage) ; accélérer (— le mouvement) ; (— quelqu'un} , le presser de venir [Racine.], (peu usité); (— un courrier, famiL épitt. ; — les voltigeurs , le» détachement» , t. milit.). (se —), ». prrr. (de) s'empresser, se presser ». (se —), v. récipr, éptst. (syn.) -té , e , p. tsdj. qui a hâte ; (saison — e) , plus avancée qu'elle ne devrait l'être , a. (inus.). (attd, des fruits) poire. f HinTIMUIT, a«V. J tive, t. de jard. + IIÀtivrt» , s. f précocité (des I [nrn luire). f Hinraa, s. f. e»pèec de équerre saillante qui alsoulil à un verrou, à un pêne, et le» arrête. f ll»t>i»»»ER, v. a, -né, e , p. I. de marine, attacher de» cordage» ; assujettir une pièce de bois verticale ou oblique à l'aide de cordages, o. c. || liôbané. f Haussas , t. m. pl. cordages qui tiennent les mâts; cordage fixe. f Havrsrt, s. m. poitvon. f H«uasu>»»»a, s, m. fromage de Hollande. f IUi-rcre, adj. L de manège, v. HsuazaiLAi- , j m. oiseau de proie, ou Hob-. R. v. f UAfatasEaiia, s. m. qui fait des hauberts, ou chainetier. c. -gi-, i llstaxROEO» , s. m. petit haubert. t Hadberciir , s. m. qui a un lu f de haubert, o. c, f HiunsiiT, s, m. cuirasse ancienne ; eolte ou jarque de maille, fief de — , qui obligeai! le propriétaire â servir le roi. (hais, cou berge» . couvrir, ail.) f Huam, r. m. ancien nom de l'obusicr , pièce d'artillerie (inusité). f Htm.cE , s. f filet de pèche pins grand que U bastude. Hautèr. f Hausse , s. f ce qui sert à hausser , relever (mettre une —). — , I. d'artilt. espèce de targette mobile al graduée, adaptée à la culasse des bouches à feu, (lui sert â régler le pointage (donner, retirer un , clc. , degrés de —);i.deroium. ', d'arts el métiers, augmentation de valeur. col, s. m. cols, pl. prtic de l'ancienne armure ; plaque qu'un officier dinfanterie porte sous le menton quand il est de service, t. milit. cou. T. — -pirvl , /. m. t. de faut sorte de sacre ; oiseau qui se tient fréquemment sur une patte ; oiseau qui attaque le héron ; lac» pour prendre les loups. — (la) et la baisse, ». / variation du prix de» denrées, etc.; de» effet» publics (jouer à la —). 1 La hausse et la baisse sont U thermomètre et t organe de "opinion publique , te frein au pouvoir. f ILcumrsT , s. m. Elevatto. action de hausser; élévation (des épaules par mépris, etc.). — des monnaies, des effets, des denrées, augmentation de leur valeur, de leur prix : mieux Hausse, f Hausser , t>. a. -»é, e , ». Tollere. rendre plu» haut ; lever plus

liant , en haut (— une maison ; — le» bras ; famiL — les épaules, en signe de blâme . de pitié). — , élever (— la voix, le ton, fig. les prétention»); augmenter la valeur; I. de mer, — un vaisseau, approcher pour rcconnailre le pavillon , ». — , v. ». devenir, être plus haut; augmenter de valeur. (se —), ». pers. s'élever, se mettre plus haut; ». récipr. (éptst.) '. (se —), v. pron. ' Las hommes de part, st haussent pour dominer, f Haussier, j. m. t. de bourse , spéculateur qui juue â la hausse sur les fonds publics, qui cherche a en faire monter le cours, t Hacssiére, s. f, voy. Aussière. f Hacssoires , s. f pl. aux écluse» de moulin. f Haut, s. m. ferles, hauteur; élévation (a* 4

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

36/j HAUT. but de —) ; faite ; sommet ; U plus haute partie (le — d'un rocher). Celui qui cide U haut du paré t'élargit U chemin. 7 Hact , e , adj. Altaï, (clocher —) élevé , f opposé de bas , de petit ; propre et fig. (corps , ame ', chose — e); (— coloria} , éclatant ; aigu , pereaul («on —) ; éioinent ; excellent (— e estime • ; — fait) ; tublime fstyle); magnanime (frit); grandi élevé (sentiment [SainlÉvremoul.]); lier; excessif en ton genre (— e sottise); (homme —) , orgueilleux ; (messe — «) , chantée n luuic voit; (goût —), relevé; profond (eau — e). — , exprime fig. la grandeur , l'élévation , la noblesse, l'es ageralion ; t opposé de petitesse , de bassesse , d'a\ilUsemenl , d'humilité; mine — e et Gère [t'éuelnn.]. {Jig. famil.) faire — le pied , fuir. — le pied ! retirettous! partons! — , élevé perpendkubiremi-nt, a. ines. || ho. (sj-n.) « Certaines personnes ont l'esprit haut et l'âme ba$se. Une bonne intention arec peu de lumières eit un grand mal dont (et hautes places, [Roisuct.l » Celui-là seul peut aivir une haute opi. nian xlc lui-mime, qui n'a pas une juste idée de la perfection. f Hkur , adr. Alti. haotement ; à haute voix ' ; dan; use situation élevée «. {fig . famil.) le prendre — , parler avec arrogance ; le porter— , au-dessus de son étal ; agir — la main, avec autorité, d'assurance; traiter du — en bas , avec mépris. ' Les enfants crient bien haut quand ils ont peur. » Jamais la fortune n'a place un nomme si haut qu'il n'eût besoin d'un ami. [Sénèque.] Porté sur les ailes de la fortune, ou a beau monter, la félicité se trouve toujours placée plus haut. [Massillon.] L'ambitieux ne peut s'élever si haut que les traits de la douleur et les coups du sort ne puissent t atteindre. ■f U»Lr-»-Bju, s. m. porte-balle. a-bit. a. f Haitt-a-baot, t. m. cri de chasse pour appeler, ■j-Haitai» , e , adj. Superbus. orgueilleux , fier, superbe (homme, humeur, mine, manières, regards, dehors, air —). f HAirrjuaaiusrr, ode. d'une manière hautaine {peu usité). T Hautajhitb , s. f. fierté , orgueil. ÎAmvot. Montaigne.] f Haot-iobo, s. m. (vaisseau de), grand, t. de mer. f Hact-cots , s. m. t, de cuisine, e. t H-iCT-ni-CAiii, t. m. partie supérieure de la casse, t. d'imprimerie. f Hact-d(-cbacssu on — -dc-chausse, /. m. Bracca. partie du vêtement de l'homme , de la ceinture aux genoux. (vi.) 7 Haot-dxsscs , s. m. partie supérieure des dessus chantants. t H»OT-ro»D, s. m. place où la mer rtt peu profonde, où il t a peu d'eau, a. e. — fond, c a». t HACT-rooaxaAO , t. m. fourneau trés-élevé pour ta fonte du fer sortant de la mioe. f Haitt-coot , t. m. goût relevé , piquant ; ce qui le t H»trr-«!Bi, t. m. juré de la baute-

eour nationale. 1791-1795. 7 HnuT-Jtirnciia , s. m. qui a b justicier, o. c 7 Hact-u-cobfs, /. m. saul ; v. très-forte (faire, avoir dr» —). t Hact ta-rtxo, /. m. < " levez -vous ! partez ! / Haut-mai, /. m t Hact-usou , s. m. nuage noir orageux f Hact-sommi , /. m. apoplexie. -1 Hactboi», s. m. instrument à vent et à anche, dont le son est Irès-dair; celui qui en joue. -l-b-. aa. {Jig. famil.) jouer du — , abattre des arbres. + HAUTa-aonra, s. f. grosse pomme, f HACTi-corrui , *. / voix entre la taille et le dessus; celui qui l'a. t. m. t. t H»oTi-coca, t. f. tribunal suprême. 1791-1795. 7 Hauts mitais , s. f. bois dans toute sa hauteur. • — -f-. ». o, c. •flUrri jcstici, t. / juridiction très - étendue, t HtnTi-uca, /. / tapisserie à chaîne tendue de HAYO. t Hautb-ucbub , Haute-licier, s. m. qui la haute-lice, qui la vend. o. c il ■'- Hait» tCTT» (de), adr. d'autorité , de »u|>ériùrité. — ,t. f. autorité, aa. — lutte, a. de- . c t HAUTa-MABis, s. m. le plus haut point du Oui. c. 7 Hacti-patb, t. f. t mliL solde plus forte; celui qui la reçoit. naire. f rUoTMAtt-w , /. / voix entre la taille et la hautecontre ; celui qui l'a. t Hactbb. s. f filet, vojr. Haulëe. t HsirrajtBitT, ad". Aperte.au propre, inusité; {fig.) Ittrdiment ; librement ; résolument (déclarer —) ; avec hauteur; avec vigueur; à force ouverte (protéger —); à voix haute , à haute voix (dire , proclamer, publier —) ■ ; ouvertement (porter — les intérêts de. , . , s. inut.). ■ Me rit pas hautement des humaines sottises. JVous louons hautement Us qualités que nous croyons avoir, et nom admirons en silence celles dont nous sommes privés. t HAtTras-roissABCis, s. f. pL litre donné aux étatsgénéraux de Hollande, a». t Hautusb, s. f. Celsitudo. titre du Grand-Seigneur (sa—). f Hautbob , s. f Altitude, étendue en élévation ; eminenre ' ; te dît fig. ; coltine ; profondeur (— de l'eau , d'un bataillon , etc.) ; élévation au-dessus d'une surface; {fig.) fermeté, s. (inus.)', arrogance; fierté, orgueil — 1 , pl. [Fléehier.] * ; élévation , graniJeui de courage , etc. ; — des pensées [St-Évreotont.] ; de l'art des vers fBoilcau.J ; — d'ame [Boubonrs.] : mieux élévation, qui ne se ait qu'en bonne part, être * la — de quelqu'un, des circonstances, etc., les comprendre, avoir une énergie, des talents proportionnés , etc. ' Celui qui réfléchit sont passion sur les hommes et les choses les voit comme d'une hauteur d'où ils lui paraissent bien petits. ' Il est plus difficile d'être tans hauteur dans la prospérité, qu'humble dans t 'adversité. [Mad. de la Rivière.] La hauteur n'a jamais produit que des malheurs. [Ta Chaussée.] 3 Dieu humilie les hauteurs de l'esprit. [Fléchier.] // faudrait avoir sondé r abjme du carat humain , et franchi les hauteurs du génie, pour bien juger un homme appelé grand. Les modes ha " sont pas l"

asile du repos. t Haotif , /. / Sphyrttna. petit poisson de mer, du genre nV l'argentine. 7 tlscTCaita , f. m. pilote qui observe la hauteurs oes astres , en plein* mer. o. c aa. -ière , adj. f. 'navigation -ière), en haute mer. o. c v. Hautwb, s.f minéral bleu, formé prmrin.ilj nébraÎHnt ; plus analogue a helténisle, latiniste , ete-1 HkbraÎsmb , /. m. -ismus. locution hébraïque. Haaaec , s. adj. m. sans f. -brerus. langue héhraîque 1 ; juif (texte, peuple —); {fig. famil.) chose inintelligible. « Dans /"hébreu. Us points mis taries mots en changent entièrement te sens [Hiitcheson.] , comme nos vocales changent U sens 1 n'a écrit que Us cantonnantes. Hic , s. m. pièce du pressoir qni porte sur le marc HfcALÎsiis , s. f pl. fêles de Jupiter à Hccale. HérATi, t. f pyramide de matière fécale qui encombre les latrines, ou Heurte, tortue d'Amérique. HrcATtsiu, s. f pL fêtes d'Hécate, v. {myth.) HàcATOMBt, s. f. -be. sacrifire de cent victimes; {fig-) grand sacrifier, {myth.) {hécaton , cent , bous r btrilf. gr.) Pourquoi se faire une idée assez butte de Dieu pour croire tiu'if aime à être cajoU par nos louanges, et qu'il s apaise par not hécatombes f D'Abbneourt.] HâcATOMBKoa , /. m. 1*" mois des Grecs. Hëcatuvfkdou , t. m. anlin. temple de 100 bédon. (hécaton, cent, pous , piea. gr.) t, f sacrifice de cent Digitized by Gooq

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

HÉU. uultt après avoir tue cent ennemi*, o. (— , phoand, je imc.gr.) HicAToxamiraii, ». f. 100 figures contenant de* senlciices, pensée», etc. (— , graphd , j'écris, gr.) Mica* , ». f. barrière sur le* Cote) d'une charrette Ridelle. Hscar* , /. / «père de lortuo , Hécate. H>cta*i , ». m. dis. mille mètre* carrèa ; cent ares ; 94,768 pieds carre* ; à peu pré* le double d'un arpent de* eaux et forêt», 3 urpeiit» de Pari*, a. {htcaton , cent , arod, je laboure, gr.) UtcrtQua, twr. Élique. Il ter m a. voy. Élisie. Htcro , mot qui précède le* nom* de a désigne une unité cent foi* plu» grande. HicToaatatMi, ». m. cent gramme* ; 3 once* i gros il grain*. gramma. gr.) HïcrouT»*, ». m. cent litres ; i pied» cubes, 917 [Annuaire de* longitude», 1836.] Hacvostiraa , ». m. cent mètre*; 307 pied* 10 pouce» 1 ligne 1/1. (— , me'troa , médire, gr.) Hicros-rsas, ». m. cent itère»; cent métro cube». (t itérw, solide, gr.) Ilrotan, ». a», (w.) espèce de cheval v. Htnàaic , ». f. résine Je lierre, o. c (adj.) au (At. nat. (— , éidot, forme, gr.) HtMATOLooia, t.f. traité sur le sang. (— , logot, HassATossrsuLB, » / hernie sanguine du notnbri). -phalocèlc. (— , omphatot, nombril , kétè, hernie, gr.) HiaiATosx , ». / conversion du chyle eu sang, -lose. a. HéMATuaix, ». / pistcmeal de *ang. (— , ourio, je pisse, gr.) Hastioua, ». / voy. H eau-. HsssiKALOFi , ». ig. -topi. qui ne voit que le jour. (VWra, jour, optomai, je vois, gr.) Hrssà* siAria , ». / -pia. faiblesse de la vue qui ne permet de voir qu'au grand jour. HâsiiaoaArTims, ». m. pl. m. pl. sectaire» juifs qui se — , kaptô.w lave, gr.) u». «foie de uiouiLei eubrlliiasaoai, t.' m. -hiut. genre dé moucEes éphémères, nevroptèret, tecti penne». (— , biot, vie. gr.) HéstaaocALa, ». / -calât, ou Fleur d'un jour, lis à fleurs jeunes. Martagon. i» 46a. -calle- a. o. (— , kallot, beauté, gr.) Hiistiaonaossa, », m. U d'anliq. courrier, a. c (— , drdmot, course, gr.) HiHisoumii, 1. / art du calendrier. Hàssaaouiova , ». a g. auteur de calendrier; qui écrit sur le* divisions de l'année. (— , logot, traité. F) lUssaaorATaa, t.f. rfQoreM-euce diurne. (— , pa, ihot, affection, gr.) llùÉTaiixc, adj. f. voy. Hémi-. Iliau, terme de tcieace pour demi, {himitiu, gr.) Himicaidi, t.f. coquille. HiaxicsAKis, »./ -ma. migraine, douleur externe de ta tête, -cranée. a. (kémitut, rriue. gr.) HéaucTCLB, ». (— , kuklot, cercle, gr .) lUauuirLoina, ». m. 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.84% accurate

366 HENl). Hruu Ttiui, adj. (terrain) formé à moitié de sédiment, et i moitié par la «oie chimique, L de , i. f. -rit. pUnte personnée. Himax, t. f. -na. t. d'anliq. vaisi mesure. HrMioBOLi, i.f. demi-obole des Grecs. Hxsuolje, t. f. proportion arithmétique comme t • a. -le» -léc. ». (— , koloi, lout. gr.) Hxmjositx, t. f. ou Emi-s Capillaire, plante semblable à la langue de cerf: purifie le sang : excellent bachique, vulnéraire, {lumuonot, mulet, gr.) Hstuora, /./ Aille ancienne à 3 trou». IlissirAGis, /./ céphalalgie qui ne tient qu'un coté de la tétc HtsurLxaix ou pléxie, s./, paralysie de la moitié du corps, ou -plexie. a. o. c (— , pltttd, je frappe, ^r.) lliaunàoia, e, adj. atteint d'une hémiplégie. Hr.snrTtaas, t. f. pL -teta. genre d'insectes, dout la aile* sont a moitié revêtues d'étuis coriace*, a. c t. m. pl. {—,puron, aile, gr.) HkaurTxaoauTas, t. m. pl. poisson» thoraciques HtMisrniaa, t.m. -tphatrum. moitié du globe; demi globe (vaste — ; — supérieur), -obère, s.. (— , sphaira, globe, gr.) Hsjsisrataiooa, adj. a g. en hémisphère. HimsraaaoÎDa, adj. t. f. de la figure de l'hcmiipbére. a. (— , cidot, forme, gr.) HmuTicai , t. m. moitié aun vert sJexaudrin; les quatre première* syllabes d'uo nn de dix. Hûrrou, J. m. "nus. arbuste solanéc {hèmittu, moitié, temné, je coupe, gr.) HàmTaïQLYrHs , t. m. t. d'archiL demi-triglyphe. HâanTarria, adj. / (fièvre —) composée d une quotidienne continue et d'une tierce intermittente. (— , tritaios, lier», gr.) Htsxrraorx, adj.tg. (cristal —) dont les platu sont i demi retournés. (— , tripé, je tourne, gr?) Hâxrraorix , t. / état du cristal hémitrope. Htsiocaacsrsra, *./ éruption de sang par la gorge. (Anima, sang , kerthkot, enrouement, gr.) KésTODiu, t./. eagoardiw'ini-iii des denis^^ ^ membres d'une période. HJnonioax , adj. t. s f. qui a peur du sang n'ordonne pas la soignée (médecin. —). -ma-, {ha. sang, pkobot, crainte, gr.) HàjdDrsoiiix, t. f. horreur du sang, liai-, -ma-. Hùtorrriqoa, adj. a g. t. qui crache le sauf, -ptvojue. ». o. c v. oo. HaKorrrsia , t.f crachement de sans; par rupture ou érosion dam le poumon. {Iiaima, sang, ptutit, nt. gr.) mo*b»uii, j. f. Htrmorrhagla. perte de saut' par le nei, par une plaie, -rrhagie. a. v. (— , rhid, je roule, gr.) Iluunjiu, t./. flux du sang passif. HissosnouKO. , e, adj. qui a rapport aox hémorroides (veine , sang —). -rhoï-. a. HéaoaaoÏDALB, t.jf. Harmorrkoides. Petite cbélidoine', bonne contre les hémorrboides. •rhoi-. a. Hsusoaaoîncs, t. f. pL -rhoidet. dilatation de la i hémorroidale de l'anus; écoulement de sans de qui .{haima, l'anus, -rhoï-. a. ,ing. a. HxBoaaoîssx , s. f Uaunorrhoiua. femme qui a un flux de

sang-, ttyle sacre, ou -rho-. ». il r HORxoscorTx , s. f- -pia. connais»? nre de» maladie» par l'inspection du sang. rho»-. (— , rAooj, èrooInneut , tkvptd, je regarde, gr.) Hsstoaxcics, t.m. srr|x-nt dont la morsure fait tortir le sanc par toutes les ouverture* da corps. (— , rhtd, je coule, gr.) HàMosoorii, t. f. inspection du sang. Ain»-. HxuoivtMi , x. f. stagnation universelle du sang rautée par la pléthore, o. c. -se. (— , kit trou, yurttit.gr.) HisfosTÀTior/c, adj. a g. j. (remède —) qui arrête les hémorragie*. llsssuvosx, adj i g. buvein* de sang. Hasrvé , t. tu iruiUdic musée par regret de la terre natale et le malaise d'an séjour étranger. (Jnut.) f Ha» , mot pour /air» répHtr. a. dur, à enter. Hein ? HxKDsctoaaa, /. m. adj. figure à n cotés, -goae. ' i , otua , gxtnia , angle, gr.) A, HEPT. HxsnsCASTU^iBX , aqjf. /. m. -bat. syllabes, l'haleuque. vojr. tadéHajras ou Mindi, t'. m. tau talée; espèce de troène dont le HxantasMiMinis, gjj^ (césure —) «imposée neuf parties, et -mère, («xi, neuf, hémùtu, moil nuirui, partie, gr.) Hr.x^sa, t». a. peiner, inriitiiniixiiT. fatiçuer. (W.) Kisttts, t. m. coiffure colossale des Françaises au t5* siècle. f Hssfin, v. a. Binaire, faire un hratnnaement. Hanir. ». Honnir, o. || han-. s. i. f Hsaaisszstaa-T, t. m. Uinnitut. cri naturel du cheval (fréquent — ; — continuel). Hanni-. a. jj banni*-, f Hasatma, -ère, t. adj. t g. habitant du Hainaut. HiaoTiotiE, t. m. édit de Zenon pour réunir les tchismatiques. {JitntStikoi, propre i unir, gr.) t Haaai , t. m. monnaie d'or française, f Hcaauns, t. f. poème de Voltaire sur Henri IT. v. HxaaiQctaQUiSTx, adj. a g. partisan d'Henri Y, de la légitimité , des principes constitutionnels de la restauration, (tolecitmt de journal, de pamphlet; Henri V ne s'appelle pas en latin Hearieut quinqae.) -quintiste (t eut bon, nouveau). HàoaoTuasa, t. m. pl. grimpereaux des terres australes. Hirss . s. n. t. d 'ancienne chimie, fuie de soufre. [hrpar, gr.) HxrsTSiAic , s, f. douleur du finie, colique hfc.p.itique. (— , algot, douleur, gr.) Hirs/rALuion* , adj. a g. du foie (mal —). Hàr»Ts, t. m. -lut. poisson marin da genre du labre. HrrArr«ra*»xts, *. n>. obstruction du foie. Hxr»Tioa»»»nniQoa, adj. a g. do foie et de l'estomac (— , gathh-, estomac, gr.) Har-ATiocs, adj. a g. -eut. (flux, canal, colique —) du foie, qui le concerne. — , /. / -tiea. plante commune, rampante, pour les maladies du foie et du poumon , de la jirau ; — de jardin , pour les maladie* du foie et le» inflammations de la gorge, {hipaticot, dn foie, gr.) Harsrtanaàx, s. f- diarrhée causée par l'affection du foie. (— , rluo, je cuulr. gr.) HârATirz, t. f. pierre ollaire. ou Hépatitis , inflammation, phlegmasic du foie. a. a. IlÉrsTocaxx , t. f. hernie du foie. (— , kèU, hernie. usy. a g. dn foie et di? la

n. qui étudie I / traité sur 'hépntu^riiphie. le foie, s* desHârATOCTSTroox , lu fiel. (— , kustit, t HxrATOoa»raa , s. Hî>ATOca»rsui , criplion. (— , grapki HirATOLooix, /. / traité sur le foie. (— , logot, traité, gr.) HxrATOiirasu, t. f. hernie du foie par I anniju du nombril. (— , omphalut, nombril, gr.) Htr»TorA*xcTAJU, t. /. grosseur extraordinaire du foie. (— , parrktama, extension excessive, gr.) Ht* atoscotk , t. m. devin qui prédisait sur l'inspecion du foie de* victimes. HsrAToscoria, /. / divination par l'inspection du foie. a. (— , tkopeà, je regarde, gr.) du foie. (— , RM»/, yéâ, je H«r»roro>ux, /. / incision, gr.) HtraeSTm, t. f. pierre précieuse couleur de feu. HtriALa* , s. m. ml phalènes filioornes. [héjfiuloi . |«pilli)U. gr.) HaPTACORox, adj. qui se chante ou se jour sur un instrument a sept cordes, t. m. cet instrument luimême. Epta-, a. HarTAooaE, adj. a g. -ne. qui a sept cotés et sept auglrt. — , t. m. lions, o. c. EpU» srpt rot npo»ée de sept basci»»- de plante* i sept pistils, l. femme, gr.) {htpta, sept, i HsrrAMlatox, t. f. division en sept; septième partie, {htpta, sept, tnirit, partie, gr.) HarrASséaoa , t. m. ouvrage divisé eu a. v. (— , lUméra , jour, gr.) HarrAanVraa, adj. (vers —) de sept pieds. HxrTtaoxia, /./ 7» classe des végétaux i 7 éta^u^-mxC, époux, gr.) I1ERB. HtntvsairLjuax, adj. « g. à sept ■o^es. UepUgone. HKi*TAPKTALsf.t , oit/, f. (corolle —) à aepî pi-talcs. {-.ptalo*, fcùlle.^.) HarrsrsTLLX , adj. ig.i sept folioles. (— ,phullon, feuille, gr.) Hxptapou, j. / contrée où il y a sept ville*. {—, polit, ville, gr.) Harrsacaia , 1. f. division d'un pays en sept souverainetés (— saxonne en Angleterre); gouvernement de sept individus. {■ — , arclut, commandement, gr.) HxrrsRcaïQui, uûjr. a g. de l'heptarchie. HtrrAHQca, t. m. l'un des sept rois d'une heptarchie. r V HarTATauQUx, ». m. ouvrage divisé en sept livres, le» sept premiers livres de l'Aucien Testament. (— , teaekot, livre, gr.) HxrrnxitiMxiii, adj. (césure—) qui a la moitié da sept parties. HipiOMAoàaa, 1. m. le septième enfant mile. HsxAcii txs , t.f. pl. fêtes d'Hercule. {Uéraklu, gr.) Hxatcunxs, t. a g. pL le* descendants d'Hercule. HxaAu>iqn , adj. a g. (scumee , art —) du blason; qui le concerne; qui concerne le héraut o. f HsxADnaaia, /. / office de héraut, (w.) f Hsaaitt, t. m. Ftcialit. officier chargé des cris publics , des proclamatioiit , etc. HaaaAca, e, r. c. c. Haskaoi, s. m. toute* sortes d'herbes; prés qu'on ne fauche pas; prés. Hexsaolt, t. m. a. chien trop violent, a, -baut. lissas , adj. m. (dieveux — s) rendus blond* en le* exposant sur l'herbe. Fil-. Haas*, /. / -oa. plante dune faible consiilance , qui perd sa tige en huer (houne, mauvaise — ; — nouvelle , fine , fraîche, vénéneuse, vulnéraire, potagère,

médicinale ; fines — s, pour l'assaisonnement) ; gaion, gnunen '. {fig. famiL pror.) manger son blé en — , son revenu d'avaare ; couper 1' — sou» le pied, supplauter avec adresse ; toute» les — s de la SaintJean, loui les moyen*, tous les remèdes ; uwchersxir une mauvaise — , avoir de l'humeur. — à balai, mauve de Cavenne. — à chique, plante rampante, dont on applique le* feuilles lur le» chiques. — à coton , cotonnier* , plante flosculense. — aux ailes ; — aux aitlcts. voy. Alliaire. — de raiiib^iadeur . bar. Tabac — d'amour, wr. Réséda odorant. — a l'iun-. ï'.urnmdc. — St.. Véhir Antoine. ir. Camomille des champs. — - du centaure, voy. Ccntauréc-jarëe. — au chantre, tur. Vélar. — aux ebarneutiers. voy. Achillée-mille-feùillos ; Chrysanthème des prés. — à charpentier . (^rmanlinc, d'Amérique: dm pectoral. — aux chats ou Cataire: fleurs I Ire le* humeurs pltuiteuxes et la toux : pr du thé , ca mai natives , emménasnigues, vulnéraires, voy. Népéta. — aux cheville*, tôt. Scandix. — du citron, voy. Mélisse. — à cloque*, voy. Alki'kcnce. — du cœur. voy. Pulmonaire. — au coq. voy. Tanaisie; Menthe-coq. — à h coupure, voy. Achillée-mille-feuilles; Consoude i grande); CbrysanUième de* pré*. — aux coupures. 1»/. Double-feuille. — uns couture, voy. Ophiogloase. — de Saut-Christophe, voy. Actée S grappes. — aux crocs. voy.Uarnibe vulgaire. — de cru. voy. Ellébore noir. — aux cuillers, voy. Cochléaria. — aux deniers, voy. Lysimachie nummulaire. — du diable, vor. Strunome. — dorée, vor. Cétéraeh ; Séneçon d'Afrique. — aux écus. voy. Lysimachie nnmmnlaire. — ■ aux en pelures, voy. Jtuquiame noire. — éternelle, vor. Sainfoin orvliruire. — k éternoer. voy. Adullét^ stemutatoire , pUnaique. — Saint - Etienne. i»y . Circée. — i l'étoile, voy. Aster. - a deux feuiUe». Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

HERfi. m>r. Doubte-feuille. — Saint-Fiacre, voy. Blolènr ; Bauiltua-blauc — des fièvres, voy. Gennandréc. — aux foireux, voy. Groseillier à fruits uoirs. — aux fous, voy. Alysse saxatite. — à U gaine, voy. Bnplctrc ; Oreille de lièvre. — à cent goûts, «y. Absinthe commune. — grasse- Sédum orpin. — des grenouilles, voy. Renoncule couchée. — aux gueux. voy. Clématite odorante. — Saint-Guillaume, voy. ~ noine. — aux béo»orroîcle*. voy. Renoncule . — de 1 iiiroadelle. voy. Cbélidôinc ; Passcriue ... mc — dliolucr. voy. Turquette. — impatiente. voy. Balsamine impatiente des bois. — de Sainl Innocent, voy. Pcrsicaire Icre. — de Saint-Jacques, nr, Séneçon d'Afrique. — a jaunir, voy. Gaude ; Genêt de* teinturiers. — de la Saint- Jean. ioy. Chrysanthème des prés. — de Saint-Jean. voy. Armoise; lierre terrestre; Millepertuis vulgaire. — Saint-Julien, voy. Sarriette. — au lait. voy. Poljsala. — an Isit de Sotrc-Dame. voy. Pulmonaire. — de la laque. xvy. Phytolaca. — Saint-Laurent, voy. Sanicle d'Europe. — au\ magiciens, voy. Slramoinr. — SaintMare, voy. Tanaisic. — de Mars. voy. Anémone bépatiqoe. — maure, voy. Gaude; Réséda. — a cent maux. vor. Lysimachie miwinulaire. — raédicéc. voy. Tabac. — militaire, voy. Achilléc-millc-feuillcs. — à iriillcprrtim. wy. Millepertuis vulgaire. — mineuse. i«r. Aeacia pudique. — aux cent miracles, voy, Ophioglossc. — aux mite», voy. Molèni- ; Blattaire. — aoi lue les moutons, vor. I.ysiniarhie nuramulaire. — du musc. voy. Moscatctline. — Notre-Dame. voy. Pariétaire. — nouée, voy. Turquette. — à odeur. Mr. Sarriette. — à la bonne odeur, voy. Origan. — Saintc-Othilic. voy. Picd-d'Atourtte ; Daitplùnrllc. — J'or. voy. Cisté; Héliauthcnie ; Verge d'or. — à la oualtr. voy. AscJcpias de Syrie. — de Piques. voy. Anémone pulsatilc. — à la paralysie, voy. Priasttère. — à Pari*, voy. Raisin Je renard. — SaintPaul, voy. Primes en-, — au pauvre homme, voy. Cratiole. — aux perles, voy. GrcmiL — Saint-I'liilippe, voy. Guède. — Saint-Pierre, voy. ISaccilc, — — à la pituite, voy. Slaphisaigre. — aux plateaux. vor. Nénuphar blanc. — aux poumon*, voy. Pulmonaire — aux poux. voy. Ascfcpiai dompte- venin; Slaphisaigre. — A prêtre, tvir. Arum go'.iel. — du grand prieur, voy. Tabac. — aux puces : semence» sa peu purgatives , bonnes dans la diarrhtc bilieuse, daas la ttranguric. — à la pnec. voy. Sumac pubescent. — aux punaises, voy. Itardanc ; Yèble. — aux pTribniile». w;. Menthe. — Saint-Quirin. voy, Tussilage ccraimuû. — aux racheux. voy. ftardanc. • — à 1» rage, voy.

Alysse soxatilc. — a râper, voy. Prèle des champs. — a la reine, vor. Tabac. — Robert, astringente, détersive, vulnéraire. — rouge, voy. Airelle ponctuée. — royale, voy. Balisier (grand). — a ruban, voy. Phalari*. — - a la rupture, voy. Sceau de Salomon. — sacrée, voy. Verveine commune. — aox sabotiers, vor. Scabreuse des boi». — à saigner. vor. AchUlée-millo-fcuilks. — sainte voy. Tabac. — de Sainte-Croix, voy. Tabac. — a savon, voy. Sapwaire. — sensible, vor. Acacia pudique. — du •àégt. voy. Renoncule; tlhélidoine; Serophulaire. — au iummeil. rar. Morctle grimpante. — aux sonnettes, voy. Couronne impériale. — aux sorciers, vor. Strunoine. — du tac. voy. Pulmonaire. — à la taupe. *»/• Stramoine. — a la teigne, voy. Ilardane. — aox teigneux, voy. Pélasite. — aux teinturiers, vor. '•eait des teinturiers. — i cent télés, voy. Panicaut do champs. — à sept liges, voy. Gaxon à ti>te ; Statiee à tète. — à la toilette, voy. Menthe rampante. ~ »'U tonneliers, voy. Agripauine. — de Tournabon. voy. Tabac. — au trachées, voy. TrachéJie. — •* la Trinité, voy. Pensée. — aux tuiles, voy. Sédum blanc — du Turc, voy . Turquettc. — du vent. voy. inriBouc. — aux verrues, voy. Héliotrope européen. — aux vers. voy. Tanaisic. — a la vierge;, toy. Ns/ass* dea poètes. - — aux vipères, vor. Vqiérinc. — aux voituriert, voy. Aejiillee-aidle feuilles. • !fe Usiez pas croître /"herbe jur le chemin de F amitié. Ptad. Geoffrin.1 Un brin M(]rr, s. m. hérU»oniwmeat. t Héaiaua (se) , v. pers. se dresser, parlant des cheveux, des poils. — , ou liérissonner , v, a. -sé, e, p. adj. ' garnir de piquants; se dit JSg. épist. >; (fig. homme — c), difficile a manier, ». o. pris usité * ; (bataillon — é) , qui présente la liaïonnellc , la pique ; (mer — e), couverte de vaisseaux; (pédant — é de grec et de latinj. — , recrépir un mur. -oner. ». ' tes gens grossiers, mais bons , ressemblent aux fruits hérisses de piquants. 1 Le pédautisme hérisse la science de mots barbares, et la garrotte d'accolades, de lignes systématiques. 3 1rs hommes médiocres sont toujours hérissés de difficultés, d'objections et de me naces de malheur. f Htaissoir, s. m. Herinaeeus. petit animal mammifère, plantigrade, couvert de piquants ; 1. de mécanique , roue dentelée sur In circonférence extérieure ; t de guerre, poutre hérissée de pointes; t. de mécanique , roue oui s'engage dans une lanterne. - - foudroyant , baril hérissé , plein d'artifices , traversé par un essieu porté par devis roues. — blanc . ver qui mange les pucerons. — ■ fruit, poire hérissée des Indes, f Htaissovst, s. f. femme fâcheuse. — , adj. f (humeur —) [Régnant], v. s. chenille velue ou mirtre. n. f IKmsso»*. . c, adj. t. debla». (chat, lion -) ramassé et accroupi ; t. de botati. couvert

d'épines lougues et hérissées, a. t Héaisso.Tsmurr , s. m. action des poils qui se hérissent. f llâiiissnnxsa , /. m. maladie des oiseaux de proie, -j* HémssosficxR, v. a. voy. Hérisser. HtaiTABLexasrr , adr. à titre de succession, [vi.) HéatTsoE, s. m. Hteredilas. ce qui vient par (necession (recueillir un —) , te dit fig. de ce que nou« transmettent nos aïeux ' ; immeubles réels ; champ , bien, domaine, patrimoine (vaste — ; — considérable). (lucrco , je tiens, lat.) ' Si nos descendants le veulent, ils pourront rttueilUr de nous un meilleur héritage nue' celui ave nous avaient transmit nos Haarraaet, /. f. (vi.) hérédité, v. Hiarraa , v. a. etn. recueillir une «sscression ■ (fig. — des vertus, de la gloire de ses aïeux) ». • L'avare hériterait volontiers de tout une nation. ' Il faut avoir hérité des vertus de ses pires pour aroir le droit de jouir de leur gloire. La réflexion hérite du temps. [Mad. de Starl.] Il y a quelque chose dans te sang , dans la constitution, que (et individus héritent de ItuTs parents, et qui les dispose au vice ou à ta vertu. [De Valéry.] Htarn ta , -ère , s. Hâves, qui hérite. / -ère. — , s. m. t. de pointe, o. c. Ht a mars ma l, /. n». serpent, trèa-dangercii v de Madagascar. 1. H«— »vd.d (Sainte-) . /. m. soldats de l iiuinbilion Htfisturt , s. f. -nia. plante polypétaJc. HaaxAi-aaoDtSwi , 1. m. état de l'henna|dirodltc. [Paw.1 (Bermîs, Mercure, Jphrodité, Vérins, gr.) Htnsurnaoorra . t. m. adj. 1 g. -tut. qui a 1rs deux sexes (animal , plante —). (— » fil* de Mercure et de Vénus, mythol) Htaaus , t. m. plante ombeflifère, .,*,'*./ brrinè.. deux létes; et de Miwrv» à Athènes.^cure, Athént, Minerve. grA Htastcnoaa , /. / cousleliann ,t.f.pL fêtes de {mythe Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.78% accurate

368 HÉRO. terres désoles , sans Haastaffatmocx , ». adj. f. règle pour expliquer l'Écriture sainte ; science des longues, ucs monuments sacrés. (herm/neud , j'explique, gr.) Himu , Heroes , ». f pl. culture, o. c H*» Mis , j. m. statue de Mercure ; statue ctfgaïue, ï d'un buste humain. (Heratcs , Mercure ; base, gr.) HakMt/riQca , adi. s g. t. d'alchimie , qui a rapport au grand œuvre, à la transmutation de» métaux, à la médecine universelle (science , pUilosophie , chimie —) ' ; (colonne —) , qui a une tile d'homme pour chapiteau, a. {Hermès, Mercure, gr) 1 Im recherche du bonheur est pour nous la science hermétique ; nous jetant tout dont le creuset pour f obtenir. lIsasstTiQi-asstaT, ad*, -tici. se dit d'un vaisseau fermé de sa propre matière par te feu ; (ferme -) , très-bien ferme. ». Haass-aa*roca*.Ti, ». ai. statue de Mercure et J'IUrpocrale. HtaauH, s. m. plante labiée, stomachique, qui ranime. H(»»titii , s. f. petit animal rare , blanc, è queue noire , du genre de ta belette ; I. de blason , fourrure. , Arméuicn. gr.\ adj. t. de li ects. daeti lus. plante à - la 'pituite, -dale. — , iris buli , s. f. hache de cbarpeutîer , à fer , >. Erm-. Huwsm >'-/'• de blason , fond blanc avec des tarîtes noires , méfé de rouge. Hiassm , vor. Ermite et Us dit papillon de jour. *. » HcajiODAvrrt ou -datte , ». / racine bulbeuse, d'Oricul : pur ». -dactes , -dates , s. f. pl. a. c. Hi ««océan»» , s. i». pl. sectaires chrétiens matérialistes. HaastoOLTrae , s. m. graveur d'inscriptions sur le marbre. {Hermès, gluphô, je grase.^r.) Îix»a*xnua , s. m. -dia. plante de 1a mouccric. Iiaxuiax > adj. (chirurgien —) qui panse tes hernies ; qui a rapport aux hernies, ai. f Htasia , s. f. -nie. descente de boyaux par l.i rupture du péritoine, et Hcrgne. a. (ernot, rameau. ■f Heaatitix , -se, adj. qui a une descente, a. c. c. f HaaaiOLR , Herniaire, Turqnette, Herbe du Turc, t. f. plante qui guérit le* beruies, les plaies: diurétique. litao, s. m. nota de deux papillons. HiaotiiExs , s. m. pl. sectaires juifs qui avaient Hérode pour chef et pour messie. Hiaoïcrrr , s. f. caractère de ce qui est héroïque ; te die des saiuts, t. de lilurgie. a. c {vicieux) [Desfontaine*.]. — , fait héroïque, v. llsUoî coauous, adj. a a;, qui tient de l'héroïque et du coaiiqne. HtaoÏDi , s. f éiulrc en vers , sous le nom d'un héros, d'un personnage fameux. Hsaoïria» , i . a. -fie , e , p. mettre au rang des lieras, t. R. v, Icomiq.) HâRoïaa, s. f Heroina. femme courageuse et audessus de son sexe; qui a de l'élévation dans l'ame. La révolution rut ses héroïnes et ses furies. Hiaoïot'i, adj. t g. -tau. qui tient du héros (temps, vertu , action , patience , sentiment — ■ ;

perso une > . personnage — ; ame — [Saint-Évrcroonl]; simplicité — [Kleury.]) ; (âge —),des héros ; (poème —) , narratif, d'un ordre inférieur a la grande épopée ; (vers — s), alexandrins; (médicaments — s), qui causent de grands changements. 1 II jr a un ctité respectable et frappant de notre religion , c'est le pardon toujours héroïque des injures. [Voltaire.] > // est aisé d être , en certains moments, héroïque ef généreux; ce qui coilte, c'est d'être constant et fidèle. [Massilloo.] HaaoÏQiixcaT, nuV.(agir—) d'une manière héroïque. HaaoisHi, s. m. caractère, qualités, vertus du héros; grandeur d'âme peu commune > ; victoire sur les grandes jouions ; actions héroïques, {syn.) * L'homme n'a pas besoin d'être trompé pour porter la vertu jusqu'à niéroisme. [Cowlorcet. J Cest " HÉSI. destructeur de la [Montesquieu.) ■f HxRoa, s. m. Ardea. oiseau scolopace, imantopède, aqualique et erratique ; son plumage, a. f Hr«0««uu, i. m. petit héron, -oneati. m. o, e. f H»»»oaaiR, v. n. a. t. de fauconnerie , chasser le héron au voL o. c. f Hiaoxxit», -ère, adj. (faucon —) qui chasse au héron; (oiseau—) maigre et léger; qui tient du héron , de sa nature ; (JSg-) (cuisse, femme — ère) rude, sèche , maigre ; (femme — ère) qui a les hanches élevées, -ère, s. f. lieu où les hérons font leurs petits, où on les élève, -onier, •ontere. ». t ll**os, s. m. Héros, homme illustré par une mite de gratuits actions militaires (vaillant — ; — triomphant} ; par une très-grande valeur, de grands sentiments, une ame Irès-élcvée » , par des actions extraordinaires principal personnage d'un récit; CI* d'un dieu et d'une mortelle, d'une déesse et d'un mortel ; personne qui se sacrifie pour un sentiment , une opinion , un système (— d'honneur, d'amitié, de patriotisme, de religion ; — chrétien), papillon diurne. ». {syn) [hirôs, homme illustre, gr.) ' Le vrai héros est èelti qui a le plus de courage contre lui-même. ' Il y a des héros en mal comme en bien. [La Rochefoucauld. J Les vrais héros sont plus rares que les grands guerriers. [Madem. Wright.) Il ne faut qu'un héros parmi des esclaves pour en faire des hommes libres. La pratique de l'équité est si opposée à f intérêt Aumain qu'elle fait les héros en morale. (Kontcncllc.J HiarAiLLi, s. f, troupe de cerfs et de biches. Uiarxa (se), v. pers. se cabrer, se hérisser; se dit des chevaux; I. de mauége. (horripilare , lat.] Ilinru-MAaiais, ». / pl. productions précieuses que la mer jette sur les côtes. — , Herpès, dartre corrosive; ardeur H inflammation avec pustules qui rongent la peau. a. — , sing. ornement de sculpture, —s , pl. Uns taillés en balustrcs. u_ i

The text on this page is estimated to be only 18.31% accurate

HEUR. fft'r au défaut de peiner, a. — , t. m. Orca. bâtiinc.n de 3uu tonneaux, h. o. c. Ilsucaist,». f. Ueuchrra. plante saxifragée. IIsuum» , i'. ». (ri.) pourrir, v. Hiti.ii , -ray, llailrr. Hic* , 4. m. (W.) Itotuie fortune ; bonheur, au [Corneille. La Brujeie. Voltaire.] (il n\ a qu' — el inalheur./«riH>.) L'histoire d'un homme , d'un* nation , de toute l'humanité , * analyse en deux mots : « beur et malheur ! If te» a, t. f Hora, »4* partie d'un jour • : tenir* ronvruable a (prendre I' —); Irmp» ordinairement emploie, comutrré à { — du diiier, de la priera): temps prèlix , où une chose doit arriver, luoiitrni l-de ta mort); I»»* c , qui i»e convient pa» '-'aie, la nmrl ; mauvais ipiarl d' — , lrni|w t, de douleur vive, d'humeur, de crainte vite. --, espace de temps (grande, |M'tile, bonne — ; il) a une Iroiiue.unv moi-telle — que... famil.); moment (fig. I* — °u le ipiart d' — ■ de Rabelais, le momeijt où il faut paver, l'i salant critique, fatal, d'embarma , proe. /omit). d* — eu — , adv. de mouieiii eit murueut (d'— en — la vie a'érhappe . je l'attend» d' — eu —). à cette — , ad», présentement ; à I'— qu'il eal , a prisent , dans le tejiqit où l'on est. à la bonne — , ull).J HavaaL'SaaaVT , ode, féliciter, d'une manière Knireiute; atec Itoubeur (jouer, arriver, aimer, reuettilrer —); avantageusement '. — I exclamation de joie(— voua voilà!). 1 U plus beureuiiiueut ne drt hommes est cela» oui joint frtprit à ta raison , la douceur a la toute , la patience au courage. Dam r homme heureusement né , If trntimeut précède la reflexion ; dan* l'homme lien titre , elle I amène, HacRatrx, -se, adj. Bratut. qui a ou jmiil du bonheur ' (penuatie, être —) ; que la fortune favorise; propice (— ascendant , influence, tort , retire, séjour, ■ limai , événement , orraaion , jour, etc. , —) ; favurable (— te destinée); qui fait le bonheur (— naturel , caractère — ; — étal, situation, vie, condition, etc.); qui le eau», y contribue , l'annonce (— pronostic, présage; phtsioiunoie — se); qui évite, éloigne le tuai; (main — *e), adeoile, exprime le siteres, le choix bien iuipiré ; bon , ne Ile.. I, rare t, — naturel; ver» — ; — génie; iiiveiiiion — se); tnu-iauire — »e), Gdele, féconde, eatiaoïdimire; d un hou présage, juatilië par le aurres. d' — « mémoire (un tel), qui »'esl distingué, te dit iruniauement , il e*t — . aitolum. c'est une chose , un événement — > ; te dit iroaia. (il eal — que vous vouliez bien...). — ■tel {famil). qui jouit d'un avantage, d'une pre. d un bien, qui a du bonheur, même in«lanIl ; mortel — 'aut/e). qui jouil du Ixmbeur '. — , t. m. [La llnijcrc] |>ersnii)ie conirnlc de sou sort , de» autres

cl d'elle-même (les — du siècle) ; qui jonil du Ironhrur *. faire dr» — , I. de galant, ar carder ses faveurv littéral, «lui a une bonne < ! .Il' bonnes heure», de* moment» de plaivir, ». Haut). ' La rt liston et ta rertu peuvent tenir 1 rendre heureux. Il y a une etpèee de haute d'être heureux a la vue de certaine* miteret. (La tteiitere j Hien n'rgate f orgueil d'un méchant heureux. [Euripide.] Pertunne ne peut être appelé heureux de ton tirant. |Max. lui. J il vaut mieux être heureux par t' erreur, que malheureux par la vrrilé. [Le grand Frédéric.) Cet rvii , oui paraitteat le* plu* heureux de* homme*, tonl sauvent les /lu* tnatheureus, Croyei que le plut heureux en HEXA. apparente est le plu* malheureux en réalité. » // eit heureux de mourir ét ant d'avoir itteoattc la mort. 3 JLe 1 ter peut jairr d"\ware»\ maetrls ; la, vertu seule /ail des mortels heureux. * L'extrême gaite drs heurrux augmente la tristesse de ceux tjui ne le sont pas. [iJ'Arcoutille.] Il f a des i;eus oui ne sauraient souffrir un heureux fSrarron.j Lrs lieumii n'ima^itiml pas c* que c'est que les ptotmrdes douleurs. * Il ne se peut que ta femme qui fait des heureux soit long-temps heureuse. + MatiRT, s. m. Couflictus. rhor, secousse en heurtant { — violent);/»-!! usité i dites choc, le plus haut du pavé d'un pont. a. + lUtaTa.j. / tourteau d'aiur. a. c. o. voyez Hé369 H1ÉR. Ha>*sm.i , adj. t g. a six colonne» de fronL a. (— , stulos, cohuuu-. gr.) IUmioos, t. m. -dum. cntéoplére. -oron. (— , odoul, *■ llttiaïaqoiirr, /. m. placée aii-deiuu» de la f HaUHKH, t. a. -lé. e, p.' Offradere. choquer. lourhiT. leueonlrer, reuvener rudement , dureuirut: roiiîr»iier ; l>li-»H.'r, rtnilci'd.re, choquer [fi^. — la raisuu, 1rs passions, I autour propre . les opinions', elc. ; le» usage» [Molière.]) ; I. de pi inHiie , nn llre let eouleoi's aveedun'lé. t*. «. (— contre une pierre; — k* mur , famil. ; mieux contre le mur) ; frapjn'r : se dit ahsoliun. (il Itrurle); frapper à 1a porte. (>e —), v.prrs. recipr. J; ». prou. * e rç. iiouvoir être heurté. 1 Aos tous aïeux avaient VorrUle dure ; la prétendue uaicete de leur sty le n 'eu admti il pas U t hiatus et tes mots heurté» 1 tS'os opinions font partie de nousme'mri; ceux qui 1rs hein lent nous blessent. 3 La société ressemble aux tourbillons de Orscnrtes ou drs sphrres elailiques te hem lent, te compriment , se dilatent, se rr/MMissrnt , s'ecrasent. * L orgueil, la vanité uese heurtent pas impunément, f li>o«ro.a,«. m. marteau à la porte pour heurter; pierr d' joule, d'une plate-forme, d'un niuulin; gros*.- cheville; pièce sou* les ruoi* d un canon pour ariéter le rec ul, a. Il su»», /. / I. de mar. piston de la pnmpe. o. c IUu»«s, s, f pl. soulier» fil fer qui faisaient pallie de l'anrieiuie armure : on les numniait encore \v dieux. llévt , t. m. ou Caoutrhnite , bel arbre

euphorbiaré , d'Améiique, à ré»ine élivtique. lièvre, s. f IIxX'Cosd» , /. a», intervalle de muvique appelé sixième, ststcnie musical de »ix sou»; iiuirumeul a »ix rordes. ». c. -aelroi de. ». Havvrixa. s. m. corps régul er a six faces; roberor|M icgulier dont chaque face est catiée. -cdre. a. hx»edre. ». || egx.qii(, adj. \g. (Iieur —)à six étaroinct. lUwrsTvLi. t,adj. qui a six pétales (fleur — r). (— , prtalon. gr.) lUxtmoaii , t. f litière portée par six personnes. s. m. l'un de» purleur». (— , phoras , jiorleiir. gr.) llti»ritTi ie , adj. a g. qui a six feuilles ou folioles. { — , pliu/lon , teuillr. gr) llrx»ri-a , *. 1». livre d'ttri^ene qui contient, en six colonnes , si» versions grecque» de la Bible. (— , lutploô , j'explique, gr.) Il.v.i ou. . adj. 1 g. (reptile , elc , —) i six pieds. (— . po"" V*"*- e>r-) liaXAroLa, 1. J contrée qui a six villes, (—.polis, ville, gr.) Hi»Arrt«« , adj. t f. qui a six ailes, L de bol. (— . pteron , aile, gr.) rHiAjTiaoj), j. m. constellation des pléiades corn posée de «ix étoiles (ha sepl). dem. gr. S II liOTVi.a H 1 *irs, /. as, 1. f pl. genre de coquille* bivalves. . 1. f -la. | |MM»»ou du genre du labre. Int. pronoiM ixtion gênée par le de Jeux votellr* : ex. là 011 il j a un roi ; intertuplioii dans l'art ion, le débit au théâtre, a. dans une g< uéalogie [Masriruii.J. Iliaaxatia, t. m. -lia. Dillénie , arbuste renooeu. lacé. Iiiaaar.151 , t. f »orte d'élnffe pour les tapi » épouvantable (cadavre —). 1 l.'egoisme fait, de* hommes sans éducation el sans bou naturel , 1rs itret 1rs plus Lnl.-n» dan* l'ordre social > /.'envie rend Induises 1rs personnes qui en tout atteinte». [Mad. de t'uisirux.J HirinurMAM» ou Ifvgro-, t m. vase qui transsude. or rafraîchir l'eau Ils-, (hidnis, tueur, ou hugrot, de, keramos, pot de lein-, gr.) HioaoTiqiis , odj.tg. stuloribque ; (fièvre —), avec sueurs. II.OTrsTBia, t. f l'opposé r/'apalhie ; don de trouver du plaisir eu tout, [hr'dupatheta , volupté, ar-) f Hia. t.f 1 z future Demoiselle , ius'iniueul |iour — ou Mouton, pour enfoncer de sureau, plante riifoucer les les pilotis. Il . »»!.» , s. éniullienle, a. c. Yeble. HikMasT. s. m. I. de charp.. a. cri des pièces de Irai» qui se frottent; arlioit d'enfumer avec la hic; a. bruit drs machines a lever h s Fardeaux. Mi-. Ilirwa,!./ H%a>na. animal sauvage, carnassier, d'un faute Ucbcié. H) eue. a. mieux 11 1 eue. o. (Air», porc, ^c.) lin». T. a. bié, t,p. F'istueare. enfoncer avec ht hic. o. Mira, adv, Heet. marque le jour qui précède edui où l'on est. (— matin, et non an malin; — au *uir, et non soir) ». m. ". ' Ix despote le plut dur, le noble le plut insolent , le tarant le plus bavard , «e t* sont totreent que «"hier. » Tous aeis hier» M 'or' Iroraiili qu'a nous abréger le chemin de fa mort. |.SbaLs|n'nre.J lliaa icit», s. f pit-rre pm-iesue que l'on ennuierait comme nn »|séclliq.«r comre le» lMrroom..;le», et

qui ivasemble. dil-ou. à IVfil d'un éj-rvur. (A».r,,. ""lilé.A.f.r'-. /. m. ou ller.be à l'éperrirr; lait,,, sauvage. — , piaule d ornement. tll,a.*.a.a,r. f -ch,a. ordre et subordination drs onces, dr, degré» de I étal rcrté.iaslii|iie . de ceux ....i ont l'auloiilé (— célevle; nombreuse — de p.«ij voiis, etc.) a. < hier os. . eiupuc. 47. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.31% accurate

370 If! MA. t lfiâ»»»»miQut, aJj. 1 g. -♦■«*. de UliicrarcliM; (ordn-, riai —). y Hiiîii»«i:»i«?u«»is»t, «dv. selon U hiérarchie (gouverner, aucrrdrr —V t Hia»»aoiJi». t. m. /il. autoiiii» î compaariil lu lui tan lue; |Mrl.ll», |w»ulif> », <:. r.="" llim="" tl..ji="" .="" m.="" papitr="" d="" peu="" appni="" atlj.="" de="" lu-="" alphab="" luiini="" la="" dctunlique="" llii="" ai-rirnt="" j="" rliilujne="" purge="" l="" il.="" r_="" dirir-pii="" re.="" n.="" iliclupiria.="" mrtu="" lltciwpicr="" imr="" iv="" pilnu="" r="" gr.="" i="" nuiniii="" ciiiuiih="" leur="" dr="" mine="" gramlpivlie="" ihcl="" des="" livrait="" tires="" urux="" lie="" raul.="" ii="">hihii-ia *iiii»lcnru\ (— i:igé:iuu» ; uli». rue — v rcluixaMl a dr* rararlric* pltivir;iipn". [rli,nup..lliiplic.i». [—.g'.npL,, je gi.iAc.)lu'».or.i Yrmr.1.1 , niiou des rliovl sacrer» {- . grttplu. , je du m. gr.\ lluaoï.uuit , » J ilixmii s »nr Irsihov, saiiilin. PL liirmgruphic. v. ; — , , disi ourv gr.) Hii«omiiTH , t. J «I.mmjIiihi |i.ir li* i lnw«iilfi-rlta uni dieux, -tie. -rr.'î, — , matih ia , dmii.'iliun. f) llifKOMrn:!. i. / f.'le du i** jour Juranii clir/ les r.rcn. ,' — , mr'u, niiiis. gr.) lli»pi.,Mnino!.!irrù, je jiorle ^-c) M.r itMuiri t . t. / ditiiialiiiii pur re »|iii «r pauail daiH U*f UitÎIm»**. (— , siojieii , j*»aillinr. gr,))lin««nr, e. tiilj. - ^) >l a la lliu,i>i«i , ». m. pelliuilc •pernwdi nne, Miuniikt, i.m.pl. liordiirri det ecotuilla , etc. a. Hiu>* , t. m. UniM'iir eallriiie. HiuiftraaMKa, s. m. pl. atlj famille de plantes à •eitieiire» , au iiiaii|iiéi-« d'un (nubdic. (hilum , UiriMT, toi.) • a Laivdéiaoïie. vor. Mole. Iiuua, j. m. Himajitou, l. m. icr M. VUJ. H1PP. HiMAicroroDt , aitj. t g. Klliiopien h jamliei lorv» ll'linr. |; liérav*' M'iiiiirtilr lli«r«, s. f cluiiuui de» Orec» lur«|U°il» piiisaienl de l'eau. %. ». Ilmuv. i. a liniil f -iritr. arl de ronnailrc, d.guérir le* iiialMdiet de* amuuuil , deaclieiauv (— , ialnkr, nitiliiine. gr.) IlirncAis , ». m. dutaiicr. de qiiall« iladr» elle» les Oral llirrie , ». / piaule eonmliifi-re. lln roxuy^L» , ». Mu le de laou; i.. itneetr» diplere». ». (— . hiitiMtai . je nianpy. j;r) llirruniita,». m. qui iKiurnl de» rliesaiix. limonif upulenl ; Iiui ua. {iutts. 1 (— , l*uski> , je ilullllis. gr.) Ihrniiu ». ». m. -Inurat. «iiiiiiml i|iu résulte dr l'iircouplniiriil d'un laun un el iI'iiih- jiiiwiit. llier«ii:AM'-t . ». m. -fwt. iievpelii pni»-»)!! i{iii limi de la furiue du rlie.ul el de lu « lienill--. * ruiptuilirulé. —»,/oiliu-ier d'Kunqie, fîrnel, ». m. arlirinu au niuiiopetalr â gwume. (— , pltaot , éital uu iril. gr.) IlirroPMAOi , r . ». ». -/r» polApier composé de cylindre»; coquilles uuiiaUe* lowltes. (— , aura, queue. *"••)*

*lliervaes, ». a» de cheial. -re. Ilirn-a, ». ». eliguniemenl pcrpél HiSALiuia,» / ^ «.) manque, v. Hiaiiis, e, atlj. «pii lieiil du Imuc (odeur — e). Iliauriua, atlj. i g. uni a des jaieds de bouc. (m \lh.) ïliaiwiT» , ». f mauvaiie ndeur aetnblaule a celle du Imur. (ii.l(/i«vru. Imuc. lui.) Iliaomiir.1.11. ». / -ruitJo. oiteuu de pa»aa(tr; passetenii plainroyllv v jeune , pi'llle. i!ro»ae , auîIU- —); cueua. l'iiiru», ». j pl. faiiiilJ.-» ruiuaines qui suieiil les piïlivs d'V|Hilloii, ». Iliavuif . e, atlj. -tut. garni de poil» longs, i rl iion.iiîiêule.i. - le. ». Iliaiia», ». / pl. Icpidoplfrrs bldroinyea. Ili»lii.l>. ». J. -la. plante |H>l«|Klnle. Ilivm, J. m ti'iifde lei-re mile, cre»i» . percé do riiM| Iruiu , daiu lequel un souille; auoeii iltalrnuanit de musique a la t.|jine. HiSrANiSM» . » ». lucnlinii eapagitolc- (inut.) Ili»p». ». / Hi»|ia, euléiiplere pli; lupbage, ri|ialeiiiviil des gratuiuées , et dont ceruùu** < ••••il bispidei. Iljii'iui. e (Huilier.]), »elu, garni de puib longs, inide» el uln'olc»; (Jfg.) re«écUe, d'ktuiansr dillicilc a, iJùipiJat , lat.) Ilisrioi ni. ». / élal d'une partie trop conrerle d* poils; qualité de ce qui rat liiapidr, (ttulan.) f llissaa , v. n -se , e, p. Attoltm. I. Jeux* , baus■ a mler; car gcacral, lirer e»i tsaat. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 17.24% accurate

ÎIIVE. Fl-sriat-jon , ». f, douleur (te la ni.Vrirr. MuTlaiDXS, ». m, pl. Iribu d i.iseili > «li* l'ordre de roléopletrr-» , de la s -cUon drt p. iitaKjei r» , tic la famille de» fia» if orties. HiSTiootoatc . ». tu. aniiq. nav ire de courte , à voil«\ Hiariunaoma , i. f. art de naviguer at«r des toil»-*. t. c. eu. a*. {Ii'uthm , voile, Jmm.u , < ourse. -;/•.) Hisroiat, < / -t.n-ia. réril de faits, d'aventure*; narrai ton d« fait», de rbote» digues de niéii.iirc { — ancienne, moderne , iium-m-lle, sainte, »arit*c, i-crlésia* Mpir, profane, romaine, de franrr-, aUiégtV, vrnlahle. fabuleuse, pliiiusophiipie; éniie, étudier, roimailre, savoir I' —) ; mil , tableau , peinture [/'g..' de failt, de nuriir» , i*lr. ; litre rj.ii lin roui ienl » ; l.i plu* *age cou*eillerc d«'» mi» [l'o\sju-l.|: Itiuosii des ti-wpt; ni*A»arrre de l'antiquité (t.ii'nke.]; expérience des na< ions; Uldean de l'avouir Iraré dan* le passé. — nalurallc, dc*tTiplioil de» chose» naiurrllrs , de» pUntrs, etc.; ciisenv I4e, réunion dus fait* de la matière j K. lUrtut.]. — , léril de Uil»Jimnei ponrtrais. a. (mer. ; aient nie p;irlltMilicre Ipelile, vieille — ; — pl.iiiaille, renouvelée; — tragiqur; conter I' — , «me —). — . [famit.) « buse diuicuiliicjise, rtubarrattanie; imtig«ie, fait complique; rhuae, affaire, ele . conte * (ces,! une — ; quelle — !). pl. emburra». dilfirnliêi , ficons (ne faites pas tant d — «), {fnmil.) a. ,histôr, témoin . juge, gr.) ' £ "histoire Je ce i/iii est, rit /"hitloiie Je ce i/ui a il* , Je et qui sera. (De Saii>l-I'irn'e.| ' i'Insloirr «m/ le livre Jet rttis. [Yoliaire.] /.'iiisloitr d'un tuimme est presque, toujours celle des injustici a Je pUtùenrs. l'histoire Jet malheurs Jet peuples n'est autre que erlle Jet sottitet ou Jet niâtes Je leurs chefs. > On n'est pas historien p-ur tiroir écrit Jet histoire*. Iliiroaitt-, e, adj. -lis. qui contient des points d'histoire (aliiianw'li , calendrier —). (ri. inut.) HiSTORiu, i. m. -ricui. «u'eur qui cent l liialuire (Wi, (idete, roauvait, uvanl — ; — exact, infidèle, Urré, profane, ciédnle; être I' —); propliete du fnuè [l^-il)tnl -.]. — ne, s. f. (nutl.) Tout liialorieii doit être Muenteur Je bonne fut. [Nirole.J tluroaiaa, v. a. enjoJivrr «le petiï» ornemeoti. {/ ■rièe,p.(|KN-lrait —) , rtMliimc ou ma en (»' —) , ». pers. prou, recipr. mi , s. f. Ilislariunculn. petite liittnirr ; d'aventun*s Râlante* ou -tUiaai-le* {jolie, petite — ; — auiuaante). -ele, ». Ilitroaioiairitt, t. m. auteur nomtité par beevel pour écrire riiiktuire. {ijm.) (Listoria , grephv, j'cxri*. r) H.«Tn«ioo»»r«i» , v. n. faire le métier d'tiialorio {rapke. [Voltaire.] His-roaiexsaaraaatB, /, / (ironii.) fonetion d'bistoriofrraplie. [Voltaire.] Ht»ro«ioukiua, t. m. (irvmio.) mau'aU

biilorten. (neol.) Hta-roaiQoi , adj. 3 g. -rient, qui appartient i l'bi*toire (»t)le, uarralinii, niéinoire, fait — (temps, personnage - —), tiré de l'IiUloire , dniil I buluîre dnil *'oren|>rr. i. m. (I' —) , détail des (ail*. Les trmpt bi*loriqiie* sont rarement Jet temps Je félicité. Hi«to«iqu«m»xt , oJr. -eè. d un *ljle, d'une maHnutM , s. m. -trio, baladin, bateleur, fareenr , (iron.) comédien; atupliiliie. (Jtg.) (lutter, m Uitta, nom propre {l'Iiitarqui-.J.) Ilitratuxigiia, nel — ; — dur f froid, *ec , liuinide , rigoiireut , doux, tardif, mal-sain) • ; (fig.) sieillesae». Il»-, a. 1 l.e nul est le relief du hien; Itt part tau biscr n'ont pat Je printemps. • t'blter Je nos années grave encore plus Je riJet dans notre esprit nue tur notre front. (De JaueoorL] Hivaajiacsii , patoit , vojr. HivaaatDa, t. f. action de pauer l'I pa;». etc. HivaajiAaa, /. av. action d^bitemer, I. de marine; labour avant l'huer; foumsa pour le* chmaiu, le* HOLA. IIiTt»!»st, e, adj. qui est d'bircr, rjiai vient en liinr. I.de but,. r(r. 1 plante, 0> ur — e). IliVEiya.-iT, r, adj. i\n\ paw l'Iiixr d.irts imitai d awnipiiéunent { le* loir, tout des aniiuaiu liieerliants). Hn 1» nrmx , t. / cngunrdi.s*eniriit, torpeur, «te., p«!Lid;iiit I .mut. H. tua m, v. n. Hilernare. t. nai lit. , de nnrinc. |ias>ci Ibitrr. [*' —). i' .pers. -né, t , p. *°et|>osrraii iioid pour s") endiiriir. Il>-. «. r lin! inirrj. pour appelt r, léiimipier l'admiration , I iiidignalion , i-lr. ertlli! Un! Iiu' c:. H..»r-nH> , s. m. terre lrc»-lilautbe pour la porceloitie de la t.liine. Ilot/i», s. m. e»|iéce de faisan «In Mi-nique, t JloiniiSMa, t. m. philusopliir de lloli|j«; tuatérialinuc t lions» , r. n. {ri.) rliauger de place. t llf)»>rt.u. ». m. Prgnrgm. pHi| oiseau de proie. :fig.fam.) voisin importun; parasite ; |ietil nulile de r.m>|uguc t Ifoaix, 1. m. espèce de clietal dont l'allure est trrs-doiict'. f Hoc, ». m. jeu de rarles suivant le« régie* duquel six «arts» dominantes srrtent à prendre toute* le» aiitn-t ; en les joiuut , on prnruuirr la stll.ilie /roc. De là tient : (êlre — i'. n. être prU. flj Fontaine.] r Unes , t. m. jeu de basaisl qui se joue atec Ir. nie Uiulrs ou billet* iiuuiérolij* et trente |kmuU mar.jué» de tuile. Ilmui, 1. m. Crets, gros gallinarce alcctride, huppé, d Amérique. f IIocns, s. f Incitant, roche, eutaillure, marque «ur une taille puiir h- |uiti, etc. 1' Hor.iimi.aT , ». m. ai Hou de bûcher (la léle). i HocHintn, t. m. oiseau qui attaque le premier le Itcittn. -r-piiil. a. f Humi-ror, s. m. Imnif harbé. cuit sans eau asce desinarrons, des isavel*. ele. -e|»-. a. f IlocMi gisur, *. m. Slotncilla. oi.ran qui remue sans ci'w la iiiK-ucaw). Lavandière, Herreronitctte, Mo ville. f Hotiuaa , v. n. -clié, c, p. Iccoacr, branler La tête, remuer ; {-*- le mors , fig. fnmil,) pour siimuler. (l/IHS.) ■f- HociiiT, 1. m. Crepitncitlnm. joujnu d'enfant (rarni de gri-luls , qu'on lui donne a murdiller

pour amollir ses gencives \jidi , prtil — ; — hruvaul, brillant); {fig.) te Jit des objets de passions , de Rouis • . de rc dont on w joue , ou s'amuse >. — , moule pour La bouille gratte. ' On amuse let enfants mec Jet I10rlielt, et let hammei neee Jet parvlet. | l.v*aisder.| // est Jej hochet s pour toulège. [l-oulenelle. Legr. Frédéric.] * l*et Jroits Jes naliaat , entre Ut mains J'un rvu Jaihle , tant Jet IiutIkUs e/ne irise un favori. | ()«• Matesberlw* J Une femme nui n'est que jolie, ne peut itre ifn'un joii 1 horiiet. liucjiic»T , ». ai. louran vert du Meaw|ne. Ilonr . e , adj. fatigué pr la nian be, la* de vojagiT. {tient patoit) (hojts, riiL-iuiu. gr.) llnouisiTax , ». m. nom que l'un donne à différent» instruments «pii sertent À compter, l'un le» pas «pie l'on tait , l'autre le* tours d une roue, etc. Ou appelle eiK Ortt le premier Compte-paa ou l'édome-tre. ttOo-, incorrect. {ItnJoi, rheimu, ntetron , meaure. gr.) Iloàoa, ». m. utewtre pour le* grains eu Hollande. Mutina», v. «. (poput.) grouder; uiirmiu-er ; se plaindre.* lin ii-e, 1. f. (t«.) rolline. t. v. Hoi.ustts, t. f. entrée du (tort T. IIuiiiiu , ». m. r*t|*rce de bésou du Mexique. Iloia, t. f. bouille. lima. s. m. Unrrs. I. de pratiq. héritier, pluriel usité , U'* enfants, f w-rr. Ilomia, ». / HarreJitas. hrrilage, sucre stimi de I héritier; en atauoetnenl d — , à compte sur l'bérilage. ||6éri. Iloiaia . ». m. L de mer. ». ». troy. Orin. i' Hoijs ! inirrj. adv. Ucus ! pour ap|« 1er ; tout beau. Hol», ad*. asMea. »». *.»«.(mettre le —), apaiser une querelle. HouCASTau, t. m. pi genre de poisson* Lhoracipour épuuer 1 eau. HOMM. 3;i HnuHiwT, t. m. ni de ht hnlnlte. [RiifTon.] Itoi^». v. n se dit dn «ri de b hululle. I HulTon-l t HoLtAirusi», e, adj. et t. -«/«..de Hollande, -dou, e. a. j Hot-unnaisa, t. f. •doise a. | Uni i.ticori. Otlj.f (lialisie—), focle et serrée, i' II01 i.sana» , t . a. -dé . e , p. { une plume) . la pa ■tant le» rendre* rltuiHlr» pour la ib'giai-ad'. + HoLi.tnoiLi», ». / toile de Siléair. f H.ii.Lt-iomt , t: a. e, p. donner les I le» tnirura liultamUiti*. |l)'Argens.) f Hou »*», t. m. pl. lulisti- de Fl.indre. Iloio««t»i us. , ». m. pl. |«>iMon* ovtciix qui ont I o|ieiTiile et la inniilir.iur d«-» liraiu lnes etilietn. Iloiocs-iST» . ». m. -tum tarritire d'unr vi.lime enliei» par le feu rh.u l< s J.11I»; la tirlime aarribéc; tari i&re (olfrir en —, un —). (fig.) s'offrir en —, expier une faute pour le coupable \ peu utile), {hotat, lotit , iaio, je biiile gr.) HiiLoctisika , r. a. -té, e , p. sacrifier. [Vajtwi.J Hoi»vaaTaiji, ». m. pl. -tri. -Miisaous Iborarifiues. Hnt.ooatrHr, ». vor. Olugr^iphe. ». Hiii.ooTMoosr» , ». «s. pl. puitMii» llinrariqnex, Holuits, ». a>. -leum. piaule voisine de I «Line. HoLniim, ». m. iii.Houirtil formé àv litn» règle* pour prendre le* batiliiii*. «,» . l'anlonieliv. v. -Ure, a. (kolot , tout . metron , lii«-"ire. gr.) lluKMtio» . ». m

jauavon du Nil. à peau tré*. dure. — , plantain dont le» imtviuvs sonl tri» - durea. {Iiolot , tout, osteon , an.gr.) Iloiorauaias, t. f pl. -rite, animaux marin* iofnrmi*s;iuollii»|»e*; «oopbjtcs étbiuotknuc*. ». (— , tUura , porte, gr.) Iloi oriiomo*), ». m. ortie de mer qui , dil-on , cnHanitue la main. o. r. HoLo-roaiooa, adj. t g. te dit d'nn tétanos qui affecte Imites le» |iarlies du rorp*. f lin» ! rsclam. exprime le doute , la méfiance. ». f Ho»t«o, ». m. Astaeitt. grosse érreti«se de mer. f Hostsaoïa» , t. m. pl. famille de rruslai éi. Hoaiaas , t. m. jeu de carie*; celui qui jr fait jouer. HostlLit, ». / -lia. intlrurtinn puMiquc «tir l'évangile, »ur la religion. — ». pl. leçona du brétiaire à OHtillci {honnie» , je liamngue. A-r.) Ho*a»oaix»a . adj. a g. /Uirwwm. dont le* partie* sont toublablc*. {homoiot, KHtMalde, nsero», (tartie. ge.) lloMioMian, t. f. resacndiUnce , uniformilé de parti) t. llussaaiQir» , adj. a g. d'Homère, t. Hommisti» , », m. pl. ceux «pii clusataient les Tert d lloincrr. G. c Ho* ici oa. ». m. -ciilinm. meurtre ' (affreux — ; — volontuire. préimxlité . i ni «similaire ; commettra un —). — , -dn. meurtrier • (— féroce; être — ;'Jig. — dirafn'-mt'nie, celui «pii , par »a cotidnite , son régime, expose sa tie). — , qui tue un b«Mtinie rimlra le» lois. — , adj. a g. qui lue (liras — ; regard , projet, complot, fer —). 1 C'V»f un second honiirulr ifue la diffamation d'un innocent une l'on a tue. | l'apiriien.J *t.a peine de mort ne devrait punir ane les himiH-idra, il eue était nécessaire ; det trimet relatifs ne méritent aur des peints rclntieet. Hoss.r.tnxa, v. a. -dé, e,p. . {borna, bouu.»* l»i.) > Je défi, J. 47Digitized by Goc

The text on this page is estimated to be only 17.19% accurate

37a HOMO. trouver un moyen plut honorable d'aller à la fortune, que tes boiciuagcs de t'eitime. [J.-J. Kousscau.J HoMiur.s, e, adj. tenu en huiumagc (.hef —). I'omn»»** , s. m. Client, qui doit I hommage. Monaisssa, adj. qui licul de llioumic (friiuite, » oix, liiue.cle.—). Hotaxa, ». m. Homo, animal raisonnable, rrligirnx, piural cl social , bipède, doué d 'instinct el de raisu», articulant de» phrase.» , ayant l'idée et la couHONG. science d'un être de léteniilé, du bien cl du mal '. — , qui « lige de viril. le, individu uiàle (grand, petit , gros . vieil» au v ieil — ; jeune, bon, méchant — ; — méchant ; miure — ; — mince , gras , fluet , élancé, gnuwir, sage; habile — ; — habile); celui qui est |icopre à. qui convient, s'applique plus particulièrement a (— de pierre, de ledits. dalfaiits . de loi . de robe, d église); uiari ; soldat ; »a»sal ; caution; dévoué à ». — . nomme de emir, ferme, capalde ^ c'est un — ! c'est être — que de...) ; Bien ' — ou grand — , celui qui a de grande* vertus, de | rarules qualités :;r:iinls lali I de graille» chose*, qui, par se* grandes qualités, se rend ulile à se» semblable». —, lioiiunv MM*ilile. humain, ruoipali»aaul4. —, lioinuie considéré avec 1rs burines ou mauvais» qualités commune* à Uni» (étudier, ruonailre I'— ; plut mite en mauvaite /Mrt). (fig.) -, sentiment , passion de Illumine (il y a dr I' —) ; ce qui constitue I butante* ; vieil — , niamaiset ioclinaUous ; bon — , vieillard, homme faible et duut »; nion — , leur — , relui qui me, qui leur rouvieul T. I — , detigae la qualité (— de coiulnion) , la rapacité; être — a , pour rapahle de (il r»l — a tout entreprriidre, en tien ou en mat ; digue de (— à rèrurupenscr); en mal , plus mite, — a prudie. maitre — , homme fort, brave, habile ; (irortiq.) rusé, malin, etc. -- honnête, qui a de la puliieue; liuuiiolr —, qui a delà probité, de» rau-uri, île la générmilé •. — . intelligciue sert ic par de» organe» j Kuuald.J ; rire sensible cl rai-uuuiilile |SI. -Lambert.] ; \ftg.) sujet aux faiblesses humaine» [(.urneillc. I afonlaiiic. Montai-, {jne. Nicole.]. 1 L'étude de /"homme contotr de la ' solitude, l'orgueil fit tour-a-Uotr de /'liimuuc un Dieu, ; puis de Dieu un homme. 'Dieu n'a /ait un I101 e Ire /'liuuiinr d,s peuples. | rèmluti.] /.'hnnmie de parti rit rarement /*lioiuuie de la patrie. [roi «ne pour être /liuuiinr d.s peuples. | rèmiuti.] /. imumie de parti rit rarement flioiiiine de la patrie. *On mepritr tapouvrete fecondr en homirjis. (I.uraiil.j Dam un mx-chant bumnre. it n'y a pat dr quoi Jalre un grand homme. | La Hnijerr.1 -i Dont let plut grandi hommes it rrite totijourt de l'homme, * Tout ('homme ett dam le tty te. {

Million. | Tout /Inimitié rit dant te ctrur. 6 Lfn bon humilie rt un homme bon ne ton! pat la mr'me ehote. 7 Pour juger quelqu'un , /nittftui lire CEtpril ou let Masimrt, et mftrL Ki'Ui de lui ù leur auteur rit ton humilie. (De Hiignv.' • £*honutic proie n'opprime point l'innocent; fhon nite homme te défend. |Marii>ri|ie e»t de triitrr 1rs alferlious par dr» reinedev propiev a provoquer dr.< aD'erlioiM semblables: ces nM-dieameiils s'adiiuiiivtrent par dutt-s inlilliiueiil petites. ij vteme a é:é m é cl pivinajren AHmiagur par le do* leur llabm toaii. (— , patiun, affection, gr.) HoMOnrm , adj. t g. qui esl partout de même nature (juirtie — ; iurj« —); (tenue, lotit . corp» •-). d'une oi.inr dimeiivion. a. -gène. a. (humai, seuibuble.f.itoi, nature, gr.) Ilomiosjiiuiâ, ». / qualité de ce qui esl homogène. IIdmogvammi, 1. m. a'bléte qui couilialiail arec relui qui avait tiré la nkuie Icltie que lui. (— , gramma , lettre, gr) lloaiounsi at , adj. et t. m. te dit des mois qui s'écrivent de mèinr et qui parfois se pronouceiil différetunmil. ex. Cuite . guite. lIOHOiorri.kim, adj et ». m. rime ou rimé. (Aomoiot, semblable, ttleutè , G n gr.) llouoi.iK,»Tir, -ne, adj. qui liuniologue (arK-l —). Houoi.ootTio* , t. f it>iilinua!ion d'uu acte |tar la jiitlice, (hitmat, tegu , je dis. gr. > lloHOuiuur., adj. 1 g \f ùté» — »). rorrrupondants, opjiojés à des angles égau*. { — , togat , rapport. HoMOLOGi'ta , v. a. -gue , c , p. roDUrmcr en juslice. HoMosi>Lt.t, adj. % g. dont les (unies sont du même roté . I. de bolan. (épi, piaule —). (— , mallot, long poil, gr.) Iluauauraoït, ». f. céphalalgie, {inutitè, mat compote.) IIusoxtme. adj. 1 g. s. m. -mu». I. de grrnn. (mots — s), iithrquc Monorir«Miv, ». nt. pl serrx ntv dont la peau est la même par tout le rorpv. (— , drrma, peau, gr.) IIomodiovii . adj. t g. (levier —) . dans lequel le poids rt la puissanre «ml Ions dru» du même colé du poiut d'appui. (— . dromot, iwirse. gr.) Hossoo.osti» , ». / art de «ounaitre les poids et les puissances des leviers. 1». f. HoMutoMrtiii , ». f homogénéité. — s, pl. partie» simîlairrs doul le conenurs par attraction a formé le monde , selon Anasagore. (/kwwiw, ««mblable, mère», partie, gr.) HoMtaortTioea , ». / système de médiration baar sur l'analogie des tem|>éranient«, des tatisci et de» o. c nvmes. II qui a toujours le même degré. (— , tonot. Ion. gr.) f Hu» ! i«rer/. pour taire répéter ce que l'on n*a pas entendu, (à éviter.) Himnnrrra , ». / ciseau, instrument de sculpteur, de marbrier, o. ». foy. Hoiiguellr. a. t Hune* a. adj. et ». «t. Cantlicriui. (cheval —) rbilré. (Jtangruu.) L HoMuaaLina, ». / anrien habillement de femme, en cheinisrlte à grandes basques. Honoaia , v. n. -gré, e,p. rhltrer un rhesaL f Hosuaia, ». / ruir de —, a la façon hongroise; point de — , espèce de tapisserie, ■f- Hoaoaou, «, ». et adj. de

Hongrie. T notiQaoTica , 1. m. ou Trier qui façonne le cuir ils Hongrie, ef - prieur, r. HiixmtTiQca, adj. 1 ». (aride —) de la mctlilhc , melliliqne. (konig , niieL nttrm.) llo»».it, a,/j. a g. Honettut. (chose rerluru». roiifonue à l'honneur, i la vertu -, à la |>rohité » (amour, ame. cu/ur, homme, amitié , sentiment, pro. cédé , conduite —) , à la raison . à la biensranre (rua niercs. d scout-» — »),âla profession, à l'âge (snamiien, ntstunie, occupation — ; — retraite}; bien né. de bornie» mTiir» , prolir, bien élevé (personne, famillo — ;; bienséant; pUin d honneur; civil; poli; graeieui , affable , prévenant (personne >, acetteil —); nlaus ble. ipt-rieu» (r»m»e , pn'ietle —); convenable , suffisant , ao-drssii» du mévlioere , (famiL) (forlune, »iic«13, progrès, part, portion, présent, rlc. — ; (|wi». —), proportionné à la »alcur; qui a les rouiriiaiires (lerpH>, proposition, refus , offre , rap|>ort, proportion, etc. —). — , ». m. ce qui c»t houttéte, vtrlueii» (préférer I' — à l'utile;; instinct de la vertu [l)iirlo».j ; ce qui est juste , louable el désirable [lj Harpe. L Itonéle. a. qui prouve le rmpa-rt de l'urdre ijéueial. ». {inut.).U\n J ■ llett honteux dédira te ou'tl n'ett pat hounèlr d* faire. (H. Siru»/] Il n'y a de bon aue ce qui ett honnête. [Zénon.J • Ont es »»«/f U monde hoiuiéie . et xivet arec tout comme àerc drt Jripont. [Maiariu.] Htm savoir ton compte n'rtt pas au-dettout d'un lion'uHe homme. [Itacine.) 3 Etre un homme bouuéte ne tujfit pat, it faut encore tira honnête homme. lion»» TtmirT, erdv. Honetti. d'une manière hnnmHe (vivre —); avec honneur, probité (ajrir, se conduire —) ', ovec. risilité (parler, répondre —); siiflisaiittiicut (famil. payer, rc-rnmprnsrr, vendre ':; pauablemenl t manger — , famil.) , beaucoup , exlréiiinneiil (- Uid; vendu — . cher) {ironi,/.}. Iloiule-. a. ■ Tout cr qui te dit honnêtement n'en pat toujours liouirélenieiil pente. IIokri'ii Ta , ». / Honettas. qualité de re qui est honnête . grande —); purrlé de imenr» », de manière» rt dr paroles, t. ; disposition de l'anir qui la porte à la vertu', à s'abstenir de rr qui peut nuire aux autir» ((.iiéron.}; vertu; civilité; modestie; pinlirilr, rluMelé. pudeur; bienséance; ronfurmité à l'honneur, a la prohilé, à la verni; probité; prvbité portée jiiupi'a la tirliralrsse (Madrm. de Somery .] 1 ; respect de l'urdrr ; maoirn-i obligeaulrs, aflicieuirs » : présent ; roiiipliiuenl» (faire, dire des — 1). Honcttié. r. ' '.'honnêteté des femmet ett sauvent l'amour de leur réputation et de leur rrpot f Iji Rorhe:'ourauld.1 ; > maxime qui ne rrtpire pat /Tronnclrté. 1 La pnbi.'S s'arrele aux devoirt de la juttice ; fibonoélrté »V/r«,i' ai tous tel devoirs. ». u. « L 'honnêteté des maniïrrs , des maurt, n'est qu'une honnête hj ■ lloBixca , s. m. Ifonor. gloire, estime qui suit U

\ertu , le» talent», la probité' ; réputation; acte ilc ropcH , de vénération, d estime; rrsperl ; vertu, probité ; podii ilé , chasteté ; conduite limablr , ver. tueuse; instinct, sentiment exquis de la vertu [D11* le»*. Voltaire.]; sentiment du besoin delrslimp publique et de uÀ - même ' [Lloyd.]; estime de soimême, rt consrience du droit 1 l'eslime d autrui ; rcsjTft drs antres el de «oi-niéme, ctat de I bon estuné desanlreset de lui-même. — , régir imp par l'orgueil, l'intérêt ou la vanité; imseibtliiè, replibUité, délicatesse eilréme de l'orgueil 1 (ofTenscr I' —). pt. dignilév; places honoraJiles t (aspirer, atteindre aux —1) -, charge» , emplois, oflicrs émineult, supériestrs ; te dit au tittg. *. — , lotit ce qui honore en gênerai (c'e»l nn — de. . .}. — s fnnèbrea, rendus aux morts ; cérémonies des funémille». (fig. famil. prov.) faire les — ««, recevoir poliment les hntes; mettre a la disposition , faiir jouir de. . . (je fais mal le» — t de moi [Kénelon.]) ; parier raodralcment de ; faire — i un repas , y bien manger ; faire — i une dette, l'acquitter; faire — , honorer, rendre honorable (re procédé . ce travail , celle pensée . cette conduite, celte retenue vous fait —) ; parole d' — , qu'on ne peut violer «an» ir déshonorer; mourir au lit d' — , a la guerre , i son poste; 'ironiq.) en buvant, en jouant, etc. ; pour son — pour l'é|iarpr>cr, le ne pat le compromettre, d'— , <
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.06% accurate

HONT. sur ma parole d' — , adv, {famil. trop usité), i' — ! exclamation*. Ifonrur. a. voy. l'oint. ■ Ne sacrifiet point notre bimn&ir pour arri*i r aux honneurs. (IV Itogny.j Ambitionnez /'honneur et non les homirurs. ((luichardin.] Un veritab'e honnête homme fait plus de cas dt /'honneur t le principe des monarchies. Est il plus honorable d'être sujet que citoyen .' {.'honneur se sent et rte *e raisonne pets [Ferrai»*]. J. c'est ta ïlw science d'une bette ame. i Le véritable honneur rit d'être juste. [De Livry.) Il y a peu d'hommes plus délicats sur /'honneur ijut cette q • •' m ont besoin sans en avoir. H y a /'bo lueur militaire , ("honneur des corps, /iiouncur des j tueurs, etc., et tous tes honneurs tant peu d'accord avec ta vertu. |I)e l.évu.j 4 A"accordrt jamais tes honneur» à ceux qui n'ont pas «/ "honneur. |La Iteuuirllc.) Les hoiiurui s nr changent 1rs mojiws que de ceux qu i H en rtairut put dignes. (De la Mollisse. J * Tout honneur avilit qui ur t'h.iuorr pas. [Delîlle.J to beaucoup de personnes font les honneurs d' autrui, maïs non d' eites-memes. 7 Ijcs hommes devraient, pour leur honneur, ne jamais prendre de femme, ou n'en jamais mai parler. 'Honneur a tut se sacrifie pour la patrie! f Honni* , i>. a. -ni. e. p. ' déshonorer, rouvrir de boule; bafouer • ; vilipender avec itidignolio-i. •>. (rt. à renouveler.) tyrn.) {luJm , tuuloxaiserd uue autre personne de réputation. [f1oiian.| lloaoosai-e, adj. i g. -iiits. (pour) qui (ail honneur (four-lion, poste, blessure, lin, nmrl , m lion, aveu, mention — J ; tpleudide. magnilupie i dépense, réceptiou —); (homme —) , qm vit conformément a llMimeio-, i|ui use bien de ta (orlune ; (amende —) , aveu public du crime avant le supplice, seditfig. ll.iaoii.iKni.ir. adv. -rat.: d nue manière honorable, splendide; inagiuû pieuienl (vivre, agir, traiter, recevoir, »e conduire, citer —). HosoaAiaa, adj. -norarins. Ce ne sont pas les places qui honorent tes hommes; mais tes kimmes qui honorent tes places. [Agéailas.] Si vous toutes, qu'on vous honore, commente: par vous honorer. 1 De quetqiws wphismes que les vkrs puitteut s'armer , ils ne parviennent pas a s 'honorer. Le snlitme a'uonore mieux par une admiration muette que par de truyantet exclamations. Hoiroats (ad-), adv. (litre —). pour l'honneur, sans (onction ni émoluments. Ad -rcs. a. [lut) || -roé. Moituair'QOK, tu£. a g. -ficus, (droit —) qui consiste dans les honneur», f Huarsoa, s. m. pudeur, v. f Hoara , s. f. Dedecus. déshonneur ; confusion ; trouble de l'aine causé par le déshonneur (mauvaise ', fjuvsc — ; — déplacée, mal entendue t avoir — de...1, avoir la

— ; éprouver de la — ; rougir, mourir, fig. de —) ; opprobre , ignominie (faire — : cou t ri r de — ; être la — d un pays, d'une nation) ; [fig.) ce qui déshonore, cause la honte [ftoileau.L — , iri»tei<>c de l'aine causée par la crainte ou la certitude du bUnie [Deacartes.| ; unuiélude, tristesse de l'âme qui peine i uue action iodecente et avilissante (LocLe.j; conviedu mépris encouru [Vauvenargnes.]; mépris de ' tK — '.estùtm. *. (*/».) HORÉ. n'eit que la timidité de f amour-propre. 'Les irram n'ont honte nfuriuH.j -t La hnuti* de soi-même est te plus grand supplice dr i'humanitf. (Mad.d'r piuay.] La Jewme ne perd te sentiment de ta honli' que long-temps apres le senti. mrnt de la vertu. (Uirluuu.J Lorsque ceux qui commamlrnt ont perdu (a honte, ceux qui uheissent perdent te respect. (De Kcll.) * Honte ei crut oui *lirrs. t llosioa. s. m. {ri) coup violent rar la tete eu les épaules. Ilo» trtL, s. m. mouchoir des Indra, -paox , pl. Ilosuon , t. m. -ton. grand cercle de la sphère qui la partage en deux; ce une Ion voit du ciel d de I4 terre (»a»le — ; — étendu. Imhhc); bornes de la vus); (I — artibrirl, rationnel ou mathématique, est celui de la dinu-ipbcrc; I — sensible, celui que voit lobservaient) i, {fig.) bornes du savoir, de la coure plio'i; (oitd du ne! d'un tableau. — , se dit au fig. *. (lurriui, je Imrue. %r.) 'Les limites des sciences . comme /"lloi iion : plus on en approche, et plus 1 reculent. * Dont les révolutions, on toit briller un im~ stont sur /lioruun . et disparaître comme tes météores, des iHimatrs que l'on croyait des astres. s\e malheur obscurcit U puis bi t bol i/011. Hoauoarst, e, adj. (plan, cadrau —) parallèle à l'horuou. Hoa.o>MTvt.aitiirT, adv. parallèlement a l'boruon, Hon,/iiRisL.t>. s. f étal de ce qui cal hontoulal; position de I liori/Oii. HoKioi'pt, j / -roioginm. machine i pntds , ou à ressort , qui marque cl sonne les hcities ■ Jwiioe, belle, mauvaise, viiaiuc — ; — dérangée; inonli- r, démonter, tcitionlrr I'- -: sr dît fig. famit. de I esprit, da l inlrlligriire, d'un Iratail a suivie, de I élude, etc.). constellaliou au>lralr. a. (Lrt, heure, tegii, ye dis. gr.\ ■ Les besoins du tseuple sont /"horloge du souverain. (létneiit XIV] lloau>.««, -est , s. foisi-or de montres, d'horloge», elr. [Ihiii, mauvais, habile - — ; — nud-adroil). / -ère. a Les attires u 'ont jamais repondu u cette objection .' • L'Iutrtoge prouve /"hnrhigrr. - [Voltaire] IlosLoutan. /. / art de Taire des uiomrrs des horloges , etc. ; leur commerce , etc. , lieu uu ou les fabrique. HosLOuiouatrii-a , t. /.art tic calculer tes heures; o. art de faire des machines qui indiquent l'heure, a. mieux llorologio-, {luirotagion, horloge , grc-ptiJ, je drtris. gr.) ■f Haimn. prép. Praler. hors, exceplé. HoaaaLsana. s. f schorl loin, lieux; ampbibote, duilUge. — du L bndor,*

minéral lauielleux. Hussstsi», s. nr. pierre de roriie. etc. — porphyre, porphyre à lta~e de bornstein. {horn, corne, stciu , piet ie. attimand.) HuaoDicTioi'X, s. m. instrument qui donne l'hetsrr. Hori-, (hura, heiu-e, deiknmi, je montre, gr.) Uusooatraa, s. m. qui fait dis cadrans. Hoaooatraia, s. f ati de fa.re des cadrans: gnoinuniqur;i!rscriplion des UK-nlagues. s. pour ce Ile dernière acception On- est seul correct. (— , graplui, j écris, gr.) HovuLoUiOoairaa, t. m. qui décrit les horloges. HonoLooiob trm a . t. f mieux Uuomonique, traite, description des horloges. HoaojsiTsa . s. m. espèce de cadran dans l'indoslan. (— , mrtron , menue, gr.) HoaoMSTKia, s. f. ari de mesurer et diviser le» heures. ». c. c Huaor-rtait , adj. f (ligne —) , droite , tirée par la point de concours des deux axrs optiques, el parallèle à la ligure lirée du centre d'un uni au centre de l'autre. (Atiïnu, borne, optomai , je vuis. gr.) Iloaoscora, s. m. -pus. prédiction de la drsliftéc do quelqu'un, d'après I inspen-lion. la siluation des astres, lors de sa naïuanee (dntser, tirer, faire, donner, trouver, cbrrclter I' — ; (aire I' — d une affaire, t. inus. ; bon. mauvais, lri»te — ; — effrayant; croire à son —). instrument de mathématiques en planisphère. {luira, heure, slopto, je regarde, gr.) lloaoscorsK, v. n. lirer I horoscope, e, Hosatca, s.f. -ror. uiouvcuieul péuiWe de l'amn qui frémit de terreur, de riainle (frémir, «"'"'• «''•* saisi d' — ; avuir — dt...); délestai ion haine violente; abomination (avoir - - du crime, l'avoir en—); «bote, |iersoune 1res -laide, objet d'horreur (cet bui I'— de sa nation); mauvaise scIm»!» (il a fan. des -s); énormilé d m. crt»«t; antqvalbie: saisissement de crainte, de l'inspira, — de» tCachre»; — cnuuuia teircur, r de ce qui Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 12.44% accurate

3;', HOST. — s . pl. chose* horrible» à voir. d* 4.nnora:itr» ; action» flril i«»i:i!r.< ; r,. v. dr-«til.itni i, laia.;c | ruitlrall. l'rébeul J tiug. spasme, rumulsioii u 1 a«prct d'un objet horrible [l'aw.j. (lAfi-Wn/?, i. voir peur g s) L'amour de l'e^nlite n 'rst en heaueonp de personne* tpie i"horrcnr Ur il supériorité d'anlrui. Dans les temps dr IVJiVi"* la plupart des h. inmei fmt htirr.ur on /Mie. Ij, ffiW entoure ic coiipnUf d'une nul* i/'horfvur tragique fui te séquestre dr'srt vmblatles. l|.)i«ioi.r, adj. 1 g. -Mit. qui l'ail horreur (mail. apiTlacle, monstre, bouimc. aiîiun xiqiplhe — 1 ; cxiesxif, extrême tn ci*/ '.(aille . fruid, laideur, iunuit Iode, peur — : — fan'r; rln-miii —). («'Mal — de fer cl dr sang lMn:ilaijur.j;-. 'Il est de» Lmmet ans ont /'luit ril.l.- /uijiiv» é, | famil j (ahiuie.). llo«mrioi 1. «nrle«pii% llo»«n'ii.»T.u», s f. frisson mbil de lontc U (11*11 , Jli ll.lj lt lequel llll1. llux», />ri'/'. Estrj. marque exi lu iim d'élrr», dr temps, de lit u ■ (— du p»)*, de »o:i nuis, "çi>i» , d rmli-rra», de prn|KW. élre — dr page, cire sou maître. «.//oi, 1. m. lieu où mjiiI li» conclue, lc« |)l»iili-» lM>irs; %. ii. c ». jjidm |>i>laj;er. ^«. Win» JK»Ugerw {inm.j mieux -lui-. [Amiii'.| m. jHiere du» Juiii * la fi le laWniaHrt. lluMU, i. m, pl. jirvlm d'Apolton à Di-lplie». ll.wricu. ». m. -fiitium. luaiMMi nlii;ieiisr |whii rrrr»uir !«•» rvligieiii. tojaj;"!""* °" ivli'S'i"»; ri-lr.nlr |»><«r 1m rlratigcrs; mijiimui dr n-(«|; painri-*. Hôpital, {ittotvg.) a>ilr i|iu !|*»irv» ti'ettja»ti trouves, HwriTiuiii, -rre, ai/j. -lis. qui exècre l'liua|iiUlit»'. / -rre. — ». pl. ordr« militaire de Malte. IIo-piui.hi^ , 1. a. •«•, r,/'. diitiiuT riii)-pililliIè (i>r,,,,. et fig. eput) \ -i«-rr>i-n», i f -tas liUmlllé, «lionlé envoi le* cl ranger», le» »o»»geur» que l'un rt^oil , luge et IKMirnl p'unjr, dunee — ; — liiru«r>llaulo, foirvr; offiir, donner, recevoir I' — ; nldigalion de l"ger l> > ^o>agnir»; I. d'ainii| druil ivrinroiiiiici de lii(;niicill. 7.'ini»|iilalilr/'ri/i/i y^r itaauit de ta /trtigi.m , a ta mort de i liuspilallic domestique. HixroiMR, s. m. prlufe \a\«l du Orand-Tiirr. IIoctii , s. / -lia. I de lilnrg »iciinirofkTle à 1 1Ï111 ! Fin ronvaric ou di-sliiw à 1 elrc ; I. de puctie, «idime. uniiilk-. Vollairr.) IIimtiu, ad/. 1 f. -lis. qui eniieemc. qui annonce la pnerre, l'iuimitir («rte. |>rojel —). |M>-Juni •. (JSg. Jamîl. : ronip vr svrw nin — , taire un |»ii»je^ «au» U- eu iliuir* de ei-lui dle. bel — y, luaUon garnir; ^jrand lio^iiie. ai., — dr ville, iiuituti eouuuone. di--». «. c. Uiiii, liuj ilui de» nialade«> L'ennui /ire/i re les liolela aux ehaianierei. Ilnrci ii«, -ne. s. qui tieul hôtellerie; religieux qui n c,oil le» «i!r*ngiT». / -ère. a. Uni Li.i.t^iR , s. j D/rrrsorittm. aulicrp*,

*bàîinienl ptair le» étranger», b'« liéle» (grande, belle, va*le, iKMine, luainuise, pilile — ; — nul-propre, itt.lre; élre. loger à l —). Holétrnatiirr iw d<>une « f llorra, s. f. norle de pn».T à brek-ll.-», qui purle *ur lu i* ; », ' Ilote, a. 1 Hid r»i , 1. f re dont c*\ pleine une batte; mesure île ce qu'elle contient. Holer. a. Hnrrx.iruT, s. m. Iiajnl.nt de la pointe sud de l'Afriqu:-. - , iit.-er1e. 1 ll..ir»i;a. ie.qui |«rle la Uolle. Ilolnir, -»e. » llotliii. iiuus) IK,Tivi!i> ou l'inmeoii, s. m. •nia. piaule de la famille de» IjximjrliieA. Ilutnu», s. m. -adie, s. f. tillagc du navire. «. n. c. Oiiaietu-. a. Ilot »(it , j. m. opération du foulon qui trempe le drap dan» l'eau; longueur de Itiiwn occupe |wr le» veine» de niHiil. IIuuà»., /. m. I àliuv nt à deux mil» cl à «roilc» latine» pom- la roura?. -r;. t H01M.0» , /. m. LttptdHs. vi«-»f dn nord , plante qui entre ilan» ta fabrication de la bien». •;■ llotiaLoanaa, v. a. né, c,/». mettre du houblon, 1. de bi .ixi. ur. -nnrr. a. ! Hou»i.oi»ii«r , s. f. champ planté de houblon, f Hocc», Mourquc, s. su. ImIiiuciU à varangue» plile*. Ibiunis ou Hora», s. m. pl. rtonx donne aux mentbroa d'une faction publique qui »*• forma dan» U's l avs lu» au 14' »,erle: la Im-Iivu nmvriax- élail de«ig iee kiiu le nom de Hnh*lja»s. {Iiovl, bauKfin, tuk-ljaw, morue, ti.illnml.) t lluua, s. f- l-igo. i nlruinenl de vigneron, à fer hirge et rrcuurbe el à manche de hoi» (labuiirer à U — outil pour dêlreiu|« r le inorlier; ralwl. i' llucma, c a. -c. e , p. Iidinurer avec lu Ituue ; I. de foulon, nu lire le drap a I enu et len retirer. llooair, s. f labour a la b, me. -* IloitirTx . s. f iit? irrunienl qui »rrt rnmnie la hone. llnlKaiKox , j. /. bieae bbuiehe lré»- duuCb- de» «11riiou» de Itrnxellcs. f Hot-acrrra, s. f pointe méplate, acérée; oulil de marbrier, mr. Ituag'Htlc. f Ib.uuuiat"., s.f id. pii^*d'annureiquieoo»iai«iil le» eiiUne*, kxjamU », b » lira», f Hoea.ie, s./, vieille difforme; v. coucou. %.oa. s. m. (— d>» fer»), aciiou, effet d^ la houille sur le* fer». I. de forge, t Htiuii.i.*, 4. / Mibtlance minérale cbarbonruiBe cl bitumineuse, exrell. nl eiHiibiMlible; rbarlu. i de lerre. au H.aie, imlil de faïencier. (/t.viVu. saxvu) Hacu.1 a»o , /. «n. cri pour faire Iwire la mente, f lluuii.i.iia , •cre, adj. qui conlieut de lu hoiulJe (terrain — V f H.iuiiJ>«i, s.f, mine de bouille, -iére. -f- ll.iut 1 i.»ira , s. m. ouiriiT de» iiiiinr» de liottille. ■j- II..U11 1 iti , j. / anthracite, minéral. J- lluui »r 11, s. /. Pédant, bâton dr berger, garni n une prliic jielU el d'im crochet 1 ; outil de jardinier, de roiilUcur. pi-tile pelle. |ielile bécbe (iutiee. — , ' , bivalve, a. -de. a. • Que le tatou HOUS. augurai des prêtres rudrvienne la honlelle afu pasteur. [Pi llingorr. | Ui eonititiitions modernes empêchent au» la houlette du pasteur ne soit aux prit** arec U sceptre du monartpie. \ Kacon j*

tluiji.tvicui ou Krclellierr , s. f. espècs de Ciel pour U' gru» |>oi»»on. Ilovi.ika, s. m. voleur, v. (11.) t lloui .1. s.) vague »|wc» la tempiMe. Houle. », T. u, a. »i.. vague d une onde agitée, a. f lloui i.kux . -«a-, oi^. t. de mer. conwrl de Wdles; agné. iKHiillonaanl (iuer -v-). Ibmleux.-ve. a. a. T. Iliiui.vui.. s m. UMms. graïuiuce inace, I ragr. »v»>-. Sorgho. Iloinoixxa , s. m. orthodoxe, fof. I seul Dim, 1" ll.iur! interj. pour appeler. ï. 7 Huerti .j. f. élévation de lu vague; a. n.r. + llouna. r. a. -pc. e, p. peigner hi liouppe», faiiv ; I. de chatte , oppeler ton cuni|m> u. e. Hourmami, ». a» goailu de mer, poitsoa gerru». f Hi.ieiTTt. /./ tnngara noir huppé de Cayrnne. f Hourra.». / Apex, loiill, de bl» eu 1miim|imÎ, Ironie — ; — douante) ' (grelileballe de duvel pian pomlrrr. — » nervr Uni», evpaiixiim» drj, nerf» à la peau, organe dn lart, •lu gnril. — , einie d aibre. ». -une. ». ' On peut juger de la tète par la lnntp|i« au'efte porte, [l'nii.] f llmirrrr, 1. J elle! de deux vague» qui »e heur' leul , el bouilionuriil en blancbitasnl a leur einje. f H..i rr»u»i>r, s. f. «orlc de casaque; (ri.» niautean de belgiT, dr fe-iilne. f Ib.urnrtt, s.f petite houppe. [Prniiaord.] f lluurriaa . 1. m. aibre qui n'a que In houp|ie; cette liituppc; a. relui qui houppe la laine, o. c. Iloupier. R. f llali gir» ou Monique, t. m. lUdeut. Sorgho, millet d'Inde, mil d'ilahe, piaule graniinèe, vivace : l>oo finiirage. f doua», s. m. cri de guerre, d'accbunaiion de» Kuwe» (— , victoire.) t IUn"i*n-i*», ».. n. rhn.wcr nrre le» bnnrels. ». t. t lloLKtii.1.1». s. m. meule de maiivai» eliieii*. ■)• Il i «(», s. f. corde ijiii lii'iil la «ergue. 1.. e. i IbiiiRUsua, s. m. uwçoiiuoge grossier; luioc d'iriloitii-r, f lloranva , r. a. nié, e. p. n»aconm*r groasiéremerit ; faire I aire d'uîi plaiu*hrr »ur tien latte», Hotirdir. A IIoijkdi , s. m. Lusc-de-ltourdi , t.l. t. de mer, barre d'arrasse. f lloti» dis, 1. m. bourdaga pour l'aire; re»èlerucnl de» mur». f ll.iuiia, s.f. iVhafaud, I. d'ardotiier. + lloe»«T, 1. m. mauvai* pelil ebirn de ehaase. Ilovai,/./ friiuiie du |uradi» de Mahomet. H.iumta, s. f. poiwon d'Afrique, t Hnoaoïii , s. f. ua lire hollandai» en dote. H ou rre. f llnuav»»!, liur-, s. m. rmitri-lrinp», grand luinnlle , g. and bruit ; cri pour ramener le» chwu» aux prniutmi voiev ». f M..i»»«Mii.i 1. *. / p%earmourhe innlile, légère) inopinée, à la niauirre de» boiuwrd». [Uuaioune».} f IluvaaaDca, t: a. ir battre à la manière de» bans»anU; piller, »i<4cr [Jamil.\ vof. Hoinsard». H -aarx f llouscjia, t. f. petit jardiu leiunl i la uiauou d'an pa» *.iii. a (peu utile.) f ll >i»a«ux, s. m. pl. guêtre*, (w.) rer. Hou» eau. f llou>rM l.»i, v. a. -le , r. , p. tirailler (— quelqu'un), secouer pmic mallrailer; {fig. fasmt.) maltraiter de lunile-i; maltraiter 1 . (se —), 1*. recipr. ae dixrmler, »e hallrc. Il*

boiistcpilié. 1 Un malheur eoalmuri ptyue. et offense : an hait d'être iMuapiUt! par la fortuite. |Ue Sévigué.] ■ lluvipn.. o». ». e». rtVtni -verre de »ia qiat Ton fait boin- par pénitence, I. de jeu. a. u. c. f tloiitsvui, s. m. action de houxsrr; L de 1 fernieture en ai» ou bardeaux d'un moulin i vcoL (saliK-trc de —), raiiMia»ê nu balai xtir le mura, e. t Mu f. h pi.-f Hiiu«a»Hu, llousard . Htws- (plat tuitr)t Hum- , i. m. soldai a cheval , armé à la reeere. vêtu d'un gilet et d'une *oubre»rsle; cavalier uougrouv. | sWuaajT. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

IIUGU. f TtotMM , s. f Slragnlutn. couverture de chr«al, de nruljlcs. de lit, du .«^ |, belle — , — giiliriuéej. Hue».», mlj. (rhesat — ; >| > «ni, a f Ii*ti»tu, s. m. liant dr>eliaii*»e«- [Srarr*>n] - HiHitunt, t. Jl urdure ipie le ian^lier laisse en s# troilanl ajae» 1» branelu-s llortu , i. m. l.i de |KMi>M'r le» l»éle», le jibier. t Huiii.Lx. t. J. cannelle | l.ingiirl. Tollaire] ,' Hl»«d. k. m. ai^le de Hiei', «i lraie, balbuiard: vil de uih«m>ii« : «011 ihiiii imitr mi:i cri. \ Hukuv, 1. m, pi ailej.de bn^e allacbécf à Wï Ikâcoil P'ur i*|Hiuvauler le» ui«ean\. j ':tg. il t Hui^jt, <. m.="" pe.il="" aabuid="" uu="" a="" t="">orl. * IU« u, j. m. -eha. p..i<.> du genre du «Irnnnc. t lli-mr, 1. f A/a./ra. grand cllie puni |wlni- ri *r*iw k p-111; nulle a la farine; \.ii». Jii a ynutfe tie.ée;eaiue Uruucc, a«ee une trappe |K»ur garder le f Htcaa« . v. it. -cli^. e, p. [ri.) apjieler à banle '"il, m NrOaul ; po/ntl. et "n-Mua*, /wiw Jnrb.T. t Htcaitr, jn. curitei atee lequel ou ap|ielle d« T Hc», cri de eharrriiiT pour «limulrr le elteval. f Util, t. f. truitjtrau,i, I. de ebavw, cri« |mnr ri*'n.et Ici IkIc»; \Jtg.) cru iii.nilinnu de ditixou. Huif..,», s. m. CT|icre de Huma d'Ainei npir S. t IU»«, r. a. bue, e, u. E**tbttarr. (aile de» f *|«wli;kHij>, {/fA'./««ifi.)apn-». ilu itrbe lliwr. ' llt«r, m. m. ou IJueUc, t. f. »orte de biboi] cendj*. Hulule. 7 Hceiaor, te. /. et «Jj ralvinis'e. / Hngnenole; ». jaJii Kgriutt, pl. allie» |iar tei'iinuit ». {ftilgtuoi"«.evinUileic». ail.) j IImubihh, a./ biigucnotinne, partie, faction *■» Uiigueinalt. (imn. salir.) t H'bii'l:ir . * ieille — ; — nuu.i-IU' , mure, «uiclff . ici-);!- , duu'i', de l'ri.vimre ; liunr de I'- — ; uun£* r j I' — partie* gtiMc-4 . i'iH.iiiiiual»le«, lné.-« y.n liiilillaliu i ; »ur nul cl liuil, u\. — », pl. t'jymv, oiirlinii>< t. [Jig . jrtmtt »rrji'.) jcliT de I — sur le feu , ct.i ii.-i la et.ii-iv, le* |m«\inu«; .«riilir I' — , le liaiail, la iiie.lilaliuti . ». /tt*n ustu, p.tinnt-)\ tarl.e .1 — . iilfri.nl iuef(arable, mulipii « étend ; — de rolivl . ruu|^ de bal. 1:1 ; «ai îles — ». lerbr.'ine . IY».lré«ur-<>ucl on: — .vi tiiv, raginil Ircs-clunJ acte de I Innle. ' L« J-îi'c im ju- ;eltc dr /'linile tur Ir fut - |l»ltt».(t'i» mn'clluli ,tr «Vu* u»e dire a HajtUarl : - tahiraut tir i;ni ijH'linr cwichr i/'limle rl dr lirrri iWurrn ïwukiiiert par tr ttntuid ; - |7 le dit a Oint. Huii.cr , i>. a, -lé, e, p. Iht^rrr nmilic ater de l'Ii'iilc (- une ... (— une M'iwie). (/*!■« tutt.' :. n, }luiia:M.K, j. J. cellier, magasin , nvnidin à buile Ht 11 mi , -»e. ndj. Ulrottii. gra* ; de la nature de rbniie, (rutlc d Initie , qui (ur.ul l'être \t b. »eii» , |H-an, tenu, surface, |iui»>uti , cvrpj, julisiauce , «'le.,—) llu.t.itn, 1. m. Oltariiu. v»c à l'buiîe; celui qui (ail I buile. ». Ikit

*î:«t, s. f v«*e, rniebe â l'Ituile. lltti^ , iv «. I. de (atie. rr/wi'«r le en du Mii'nn. u. c. Hun. r, m. 0>num. (vi.) porle ; a — clu», I. de pnit. *aiw piibln ui. IIi.i(m«,ii, j. J. aMrmblage de pièce? qui forment I oitvt i l.ne d'une put te. Ile «*i»«, s. m. Appanior. garde de ta porte rbe/ nu lui.' etc.; ot'lii'ier de juxltce ipii ajinutie, l'ail te» uguiliralioti» , fan la jkdi.r des aiidictire» ; {ri.) 11atur à |KjTle latérale pour faire entrer le* cbesau.v. |[uicié. f Uni-, «dj. rt 1. m Octo. nrunlire pair de deux fois quatre; rbillre H ; rotu|>a* dépuvvcur. a. |j liile. f IIi;it-pimi» . s. m jeu d'urine. f Heu» », s. m alanre, pièce de linii Ter», f llerraina, /. / lin il juin*, ijawil.) «t-mainc (butine, lun^iie — ;'— cuiuplete ; l'.nre , tintmllcr la —, rutile la —). — , le buiiieuu jum-, 1. dr ■nlmuaux renu-'ilre la raiit* à la —). A'i»al»e, à biitlani» incguux . et aille»; Jtç, j.imil) piiwuue slupide. • Jr «.• »«// imaginer d'autrr h>mlu«r pour l'buitrr a tu ta snulv. \ l'aie» .J lltin.ii» . 1. m. iiiaiiiuind d'bmlre». ». r, — , Ojtrn/rga. oiseau cclumter, |>reuit usure, ieul de sou c*pece. f IIiij» , t. f buée , rlaiiieur. [vi.) Ilveuu oa Mu*labilt , j. m. un appelle ainsi eu HUME. 375 Starl.] î.n vue de la r-tiùrc bnniaiiie ntlottrit U cour rl ir r. u./ mrtlt,;tr. :(;n;ur..| • On ne peut ène /usât »i l\m 11'tit liilnai i. ;\ .nnen;ili;.ii i.] J i]unfn.te*r '/>' I ai t». 7." i mn plnignrt de tmr i,lgrù'l,t,uiet ! ,.«< oiMir; le tort dr Jejut-Cltriit! Ile»i». !«»,«i. m , «i/c. -mnHc »iii\anl le pouxoir, la pur ce, la ra|uw 1 c de I li.miiie (irla e»l — 1 l'uni rlui f»i«nl |iour un I jour I d'une feimne n"|Midiêc! , alin que, coiiluiiiiièiueiit a la lui, son prroiiet mûri pui-aat la reprendre. ■'• Kotur, 1, «». t. de nier, oinei Iniv où est le moulinet de la uianiiclle ~t.pl uutrtiiiret. o. c. f lltirarrr» . t. f Ulula, o.teuu de. nuit. -Ole ou Hnctc. ». Iluelle . cbuiielte nuire, a. f HtiiUL»'*, r. h. bnrlera la manière de*otvnm dr tiuil , de» buluries, oui d'tjtrr ritr-iltrllemrnt de celle des ItNtjH. {ttlttinrr , Int.) o»:i% , trct-tk*H. Humai* . e , etdi. -masiNt. de riiiuiitue en grirrraf, qui le miiiiTlie , bu apj.ar.i.'iil (genre, eorp». nqiril , unie. rui>o I, « e. initie, ittlun.ité, indiulrie, .uiv , membre . lijpirc, Iragiblé. failikise. ptiu»oir. «eronr», rim*e, inu)eii, soie», tmlurx' — e; — nature . platinatj > ; «eti'.ible a la pûtr ; driiuntuiiie . dmtx . «f lable, »ecuui'able, bieulaiiatil (b.iiiuite, pirsuniit-, prinre — ; rire —) — . nain cl, Coppote dr di.111. T. Ie*lr>-s — e». Ici belli-5-li-l1l«; r»iliiais»aiiee de la graiiiuiaire , de la |M>é«ie, de la rbéioriqnr, de l'Uisloire el de* auleun qui en traitent {pru mile.) — 1, pt iv* bosmii-» J, Muiit., lin*, bon —, buninuptlovable. déiwu iaiiT. ' /-e tiiage btiuiain r r«M-e*fi grand emptnr tur f esprit tt lur U rcruti;c, »eii*il.iliré, (Iraiter — 1; -" parlant . seluu le» i.lee» cuitiuuuir*. j|*

*unici:ciiui'.i. Iti'»j**!'t u , r. u. ->è , e . p. iii.piivrile» ««uitiiuciiis , duttiiiT de» n11r.11», .le* matiirro cntifoniie» à Uni' inanité (— le» aamage*;.; r»'(idie |du» Iraitaltle, plu§ l .wilal.le ; rendir p'.i» liiiiii..in ; ,r dit rn toute port m, ir,,n ; civiliser; — m-* divour* [Molière. |. {>'—), v yrn-j détenir plu» liiinuin, muni.» fanun lie, inuiio) lier, plu» ilum, plu» tiaiiiiblc; \Jomil.) m inellie à la purt.e tb'» aulre» (un Mumrrain , un grand, utio lie^uic M'.ere , troui f. t'Iutmttniwttt). v. prou, n't tpr. llt'HA^it»! * , i. m. qui étudie, tail , viitciguc le» buiuaintéti t, Ihi-^i , nteiliurrr —). Iluti.n, rr , s. f lai. nature humaine (le» (aibb'-.icsde I—); le.» It.auilie», bjill.èlele . Ikiii é . donnin ; «. lisibilité |wur les tuant d'auimi (grande, dnuce, rbaniiible — ; a.oirdrl — ; élit: plein d' — , «.ci*, par — ,■; bonté exerrée. ». — s, pl êludei juiipi'a la pbiluvipbie '. (fig. prov.) pajtTiribut à I ■ — , muni u . Ii.ire une faute • La premirrr. drs rer~ lui rtl rbituiaut'é. |Mti\. lai.]» Ou appelle un iohti d\ tudts drt tr Itrt-lrttm , humanité», *itnj douta Iforce iffir , tout rtlrs , ou u'rtl Itonunr uti'o demi. I I u m » » t 1 y , j, «r. Criitrirtit. eapee de 1 bien de mer. Ht mn l , odj. 1 g. Humiiit , qui a de l'humilité, du re»|NTt JpenvHine ', «nie —; Mammenl — ; -~ |nicre, désir j; »outni»; mitliiH-re (— rmlnne) 1 ntodr*1e tel tu ; »tjle — |lloileau.J j; l»a»(— lungrre, ralaitie — , p»etit«T . «dit. Humtltlrr. »*ec buit.iltlé rbrélieinie; atec «Hiiin*»ion , utudtilie , re»|K-ct (prier, iuiiflitr. se |nu«leriier —). Hvsiacraar, e, adj. el t. qui (»ur — \ lluutn.T ot», /. / 1er. t. preptuatiuo a» et leau, «. o. e. lliiMiertn, v. a. - té.e,/'. -lire. 1 liiuuide. (»' —) , 1*. prrt. se rafntichir. f |Ivm»« , e. n. •rué, e , />. Sortrrr avaler, aspirer un liquide (— l'air, le bruuillaiU . la (innée). (/it a I humérus. Hti-»r»»i . t.at/j.a,,, a du rapj»»rt à l'éjiaiile. ». c. III «r«e«, 1. m. u» du bias. HutiUTus. o. {ornât, épaule, gr.) Ile Menu , t. f. - mor. lubstaurc fluide, dans les mrpj orgaui»»'? (— gruv»irre, ti*»pie«»e); hn» vicie» { — éere, inurdieaute, maligne-, perçante 1 ridicule). »u|Hi Hue; mail. ai»e» — »); (fig.) Ie«q»iran»nil (— sanguine, bilieuse, plilegiiialique , mixte); Isoiidrrie; peine eulere ruuliuur: rapriee; (aiilarsie; di»pu»iliou du Iruiperaioeiil , de l'.-xpi il. du carancie • ; — douce , cbagniie , dure , riiju»»« . riante , eompbii»anle ; bi lle , lionne, luautaise — ■ ; t-ln- d' — gaie, de lielle —, rie.); heureuse dUposiliou d'opril (du pucte, ete); tour a^tvablc et biuliu du caraiicre, esprit de saillie (mour, augl.): r*. ret boiiuue a de I'— [Ourncilie.J; vulotilé de laire (étred • être d'il! , e» — de,..J;élal;v/itm.) ion tiabitnelle ; rire en — , ru, disposition titagriue. —, «lécoiileiiteineiil >;cliagiiii taciturne J; dépit «eerel (atec — . pleut d' — , «art$ — ; avoir de I' — 4) |1ji l'.in.rre. iNirole J. — seitti' , épargnante de*

l'attire |Mj>»iIIuh |. —s.//, surs sivvr% et amaittés dan» le curp» (W.). ' Le t^nheur ait ta matnrur de t'humme ne dépend pat moitié dr ton humeur rpie de la lortunr. (La Hucliclooraidd. J » Oa cache tout l'apparence de l'amour natw'ri et légitime de la liirrtr , / humeur trcrile de tt'aroir pat d'empira titr Ut nuttrt. [lloudurret.] r /.'himtcur est un pottvtt oui à^rriide le cwur. a On u'obtient jamais ce uu'otl demande ta prenant dé ranawur atl mrxmstr tiejut. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 15.93% accurate

3;G HUPP. HlVICSlS, t. f, pl. I. (Itumut, terre, toi,) lli «iid«, adj. a g. cit. -dus- de la nature de l'rau; mouillé, humecté , niolle (sulrslanre, linge , yen» — »; élre — où il j « de l'humidité (lieu, terre., verdure, chambre, air, mur. Irmp», almoqdnre —) '. — radiral , humeur l^ui|>tialiie . douer , oiirlm-uar, balsamique. Mil. I Ile, i|iii, dil on, abreuve 1rs libre» (fi.). — . I.m.r oppotc dr sec. -»,/>'. humeurs . »éro»ilcs (inutile). > C'eit «ne la rapeur cl tur l haleine humide det renlt ifu'U faut «rire Ici irrmrutt Je ramuur. [talulle.J A moittun tcclie, vendante humide [Iruv.J IK«iii't»L»r, ade. (coucher, loger—), dam un lieu humide. Hoiiiu (a1) , v. prri. -ii , t , p. (noiif.) K mou illcr. JIlmidik. >: a. •«, e, p. humecter Ira (wurlicn.ins. i. de batteur dur. llUM.uiruoi, adj. 1 g. chasse l'humidité; ne la craint pas .corde» — »). mieux ll;diol(humidr; vapeur; exhalaison de U lerrr; trace de l'eau; moiteur { I'— cal dangereuse) — l . pl sérusile , piluile».]lUMM-OI1. Ilusiircst, adj. —) élalre sur la terre, tans radiraiiuil. (Au/m, a terre, /îuuj . re|>m>dii loi.) tlL'Hiuta'T, c. ad), uni Inmilie, uiurlilie, donne de la ruolmion (rhose , faille, rvprorlMr —). Huai i.< atiom . t. f. -lin. élul de relui qui est lui mil ii- 1 tire, louiUr dans I'—) • ; iwliun |>*r laquelle Ou humilie ;e*sutrr, éprouver mie grande — ; — cxlréine) —%sing. rt pl. r»ciieiiienl*,rlitt»es . pratique» religieuses [riussurl.j. qui IimiiiiImui, llioilill. ni. {niimui, terre, lal.) • /.'humiliation rit un det cltagrint qui Houx ajfectent le plut , cl d*mt nous nom entité Lui le tuoint. | li'Arcun» illr. J > // rit inoui y aune perfinir de creur ail elt tonglempt attachée a un grand, tant en avoir t-ttuyedet huiii'liali.mt. (Mad. Je l'uilieux.] Comme , de toute* Ict iujuret, rhmuiliiilioii est la plat uf/eatanle , c'etl a uni la plut virement tentir rt la plut cruellement tenger. (Katnal.J HiiaiLiaa , v. a. -lié, e, p. > Orpriatcre. abaisser «, morlilirr. donner de la cuuluvi.ni J ^ — quelqu'un, l'oreiieil , sou rirur). (*' —) , *. prr*.w trrt-mitc 4; »•• retipr. ; pro». être huHiiliè. 1 t e» hummrt tpii u'unt Que de frtpril tuât /et rivaux humilie» drt homme* de gèuie, cl Irt dclrttcnl. (HeUéliiM | ' /jt «n/«/T, pour Haut liiiiiuilirr, nuit le génie et la Jolie , cuhJuuJ nui WtTJ rt not rertut. * La plaisanterie Jraiiraite rent loiijimrt humilier par Irt ridiculn. (Mad. île Sla.1] 4 Oh ne j'humilie pat par humilitc, malt pnur te Jeiirr ettimer dommage |.M.-rSremuiiifoude, trrilubk, orj;i>rillcii«e , h)|KMliU-, nainle — •vuir de l'~ ; plein d' — ; jifirr i»T — ; eu loule — famil.)', dérèreucr, aounii**iou; alniHSrnH'iil ; mmleslie. •riilinient de noire luMrw dr«aul Iheu [V'au

veiurnu«»-|; «enliineiil inlérieur de vu» faihles»» , de ai « difaull, de irt •ii en ' ; cun». ieiiee de sou m ain, fausae — , atiiûce de l'urguril ipii s'altaïue |nnir séloer fl.a Koi'hefoucauM.ji 1 jVof/r orgueil est ljmr.| /,'huluililc dvtlicntte condamne l'orgueil de beaucoup de tUretirnt. Ili no.At , a , adj. qui tient de* humeurs (Dé \re — «•). HoMoaisrs, adj. î g qui a de l'humeur: diflirile à viirr, — ,t. m. médi-em f.ilrniile qui allrihue le» Dtalatlies nu\ hmu'iirs siriéca. IH-Moua, t. m. sînsulariit piijiiaule d riprit el dr eararlrrr; Railc spirituelle , séfieuse, line el saliriijut- ; origiiulilé , plauaiileries pii|iiaulea. et f[Audrn u\.) (— , angl.) Husiiis, /. / rvuchr de Irrre végétale ou de terreau. recouira*.l une juiilie du $\Aw |j -fuiis»»;. •j Hunn , t. J. Carvhriiurn. sorte dVrlulaud , de guérit'- au haut du mat : \»rxr rpii pnrte une clorhe. t Honiaa, t. m. mit «pu porte la hune, ïnile trj(«oïde; a. lilet de pé< he. HYAL. a relni qui Véléte : lonfîe «m- la téle dea oi M-au\ (Iwlhi. pi-lilc —); loulr touffe mi ai^rellr qui imile relle-i i. col , t. m. (pttpii , i ri de cet oiseau.) + llt rr» , e, adj. Critlatm qui a une huppe (oiseau —); (/.■-/amtl.) ap|>arciil', roiksidénhlv; hahik* (per»omic — e). a. Hua* ou Sulilier, t. m. M arhriweau infundihuliforme. d'Amérique . à graine pmgutive. Iltints» , s. m. anneau qui reçoit la queue du marleau de foi-gei. f Huaa , /./ Cnput. téte ennpée de sanglier, de saumon, de biorhel, de Ihuu. de liiiu, eir. [Ituffiui.] — , hoisqui (toile une |H-liie clorhe ; hraurhe emiuuurbér , g.iruir de loin les cotés. (ir.»«(y.) te dil d une li'lr d homine, de rhetal, etc. eu hure, laide, hérWsiit [.Mil jlnan. '■. f Humuc-T, esclam. de nrr à droile. -hau a. t lluni.ixsur, t. m. Ululatui rri lupdire el prolongr du loup, du chien . (fig.) cri sioh-iil dr douleur, de colère, de l'Iioiuine , l'Ic. (— I i-ifrai ailla , fié* quenls. répétés; |K>iiv>er. jeter des — »;. • lluni.t«, i'. /«. Vl'dare. |»>u4«t des hurinuetits , de grands rris de douleur, dr» eri» léroivs, nier comme un forcené (le» fou» furirus hurlent) ; {popul. famil.) parler, chauler tira-haut . d'un liiu tauque (il loirlry, tr prrnd acliv. ' ; (Jig famil. prur. — a»ce le» loups) . unil. l le. nui hatils asi-c leMiurU on i-sl • Det J-rcriut hurlaient drt arrr'tt de mort mêle* a drt crit de victoire. • Quand ou ne tait put hurIrt loupt, Une Jantpat vivre «>. adj. a g. rt t. (médi< aiuent —) qui purge les eaux, les sérosilé». {junior, eau, agii, je ra»tsiAiigt*a, t. m. appareil chimique pour recueillir le gax, HvusAKuvaoSA, t. J. frirtion merrnrielle. Ilvoasiiraai, t. m. -tlirat. htdrupuie des «rticulaiioiis. cf-darlhj'e. HvnaATitS, j. m. pl. talliipie» et d'eau HroitAiJi.As. t. m. pl. joueur» d iii>lriiiui-iiis, ipji fai»aH.'iil sertir leau a U production de* sons (— , aulut , Ihite. ^r.) Hyou.ulic.hi, t. ai. ingénieur en hydraulique. («eo/.J HYDnArj|.too-

raai3aATr\>ui,rts (ails |«ur le drtiuire, [te dil dune hiivsif, d'une (arlluil. eir.) t. — , constellations du sud; pul»|w serditre, |iot» èi bra» , ginire de xnophyies; |n»1>|»? |irulév; piaule a^putupie. a. [Iiudroj , srriieul «pistupie. gr.) t / ^ Lgitlttteiir doit rire un Hcrciilr pi 'iv combattre i"|iy tire dr t'egoume. fini ou a d'esprrirnec , plut un tur détrompe de cette nier yur le peuple ett une hidrc rtdoiitaldr ou'U faut rncliniiier. [HuuM'.j llti>*sj.«oM , /. m. nrelange d «au et d'huile. (Jiudur, rail , claioa , huile, xr.) Il Yom.imiaiars inlnliiis dans le •drorulé-. v. (— , Hr) llYDaurnoau, /. / pl. femmes qui portais-fil l«s cruches d'eau aux panatheures. (kudria , ~ pturo , je porlc. gr.) lisons d'os.» rie» mcdi-s coi ns a» i i- l 'eau. .a, t. f. h)dropisie el design tes des) Mtuiuiu. a. c. u. -Irrorcls.". ^m enletvn , intestin , kciè , tumeur. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.79% accurate

HYDR. Htdkii, t. / cniche i mettre de l'eau, a. Y. Hiduiooiqii, adj. (acide —) de I iode aveclb»«roçcuc. Hroaos, i. m. t. de mrd. échautiotilure. tlTDKO-Aino-pTKiQUs, «m»)', a ^. (pbéiiomène —) de l'eau . de l'air et du feu. (— , air, air, *■«««-, feu. fr.) HTBtioaiTi, /. m. I. de méd. a. HYDRO-cvaaoaa./.flr. hydrure carboné. Htmoc*»dii, t. f. hydropisie du péritoine. (— , iardia , car or. ^r.) rlYDRuceut , i. / -telt. tumeur aqueuse autour des testicules. -eelc. a. (— , kili , tumeur, gr.) Uwuaor.ÎLiQOa, adj. a g. de lltidrueele. HYDaocirauLX, t. / -erp/uxlum. hydropisie de la téle. adj. tl s. s g. (eufaol —) dont le cerveau est attaqué d'hydropisie. (— , kipItaU, tète, gr.) HTo»uct»*u*, t. m. t«r. Hygro-. Hroniicimn, t. / -ridées, s. / pl. morrènu, piaule* aquatiques. (— , durit . ornement, gr.) Htohucmuihiovk, adj. (aride) qui a pour base le cMorc combiné avec l'hydrogène. llTORucj.wcàes, t.'/. varice des reines spernutiques. ou Hygro-. HvoKuCuiiic , t. f. punaise aquatique. — i,pl. punaUes des poissons (— , kor'u , punaise, gr.) Hydhocutyli . /. / écuellc drau , herbe aux Palagous, piaule apérilive, acre, détective, vulnéraire, s, a. t. -colle. ». (—. kotuli, érurllc. gr.) HYoaocYsaïqux, t. adj. m. (acide} pruvsique. Hybrocysts , t. m. hydropisie ciiLulèe. HroiouraaMiQus, t. f. science du iiiouvemeDl drs Quides , de* eaux. a. v. (— , duaamii , puissance. r) m , HrDRO-iiiTtiio-KrrrtosirasLi, t. f. hernie aqueuse de tepiplnoa et de l'ombilic. ruléruai|diale , s. f. (susse hernie aqoeuic de I ombilic. épiplouiphale , >■ / espèce d'hernie de l'ombilic. Hro.orcji.. , adj. a g. qui chasse 1 humidité, qui ru préserve, la détruit (euduit —). Htdkucala , /. f. eau lailcuse ; eau et lait. a. -gale. (— , g ala, lait, gr.) Hrimooi , adj. m. composé de terre et d'eau. (— , $i, terre, gr.) Hydrous»*, t. m. gag, l'un des deus principes de l'eau; t. air inflammable, a. solécisme admit. [Moriu.J (W«r, eau, gennad , j'eugeudre. gr.) HtDnoaiai , adj. tt dit d'uue substance combinée HrDauuàoioois , t. f. traité de l'influence de l'eau sur la terre. UronoasOLOCin-r , -gue, t. m. relui qui décrit, observe l'influence de l'rau sur la terre. Htokoolosu , t. f. ranule , grcouiullctle. HTDaouiioMoait , /. / arl de conuailre les sources par le moyeu d'uue baguette. (-, gatimou, indicateur, gr.) Hroiiouasraa, t. m. versé dans l'hydrographie. (— , graphd , je décris, gr.) tlYoaooasrvsit, t. / -/>Ai«. connaissance , description des mers, des cotes, etc. ; arl de naviguer. HiDsooavraioua.a*/}. *g. -eut. (carte, traité —) de I Hydrographie. Ut D av-u«OM*:T*e. t. m. horloge indiquant le drgré ii,i. / fêtes à Albenes en

méinoire de ceu» qui |iérireni dans le déluge de Deucalion. HYoaomosrauaa, 1. m. combinaison d'bydrogcne phosphore avec une base. llvoaurursLisia, ». / hydropisie de l'ail, -ophUmI-. (— , ophlhalmot, œil. gr.) HroaoriosLMiqoi , adj. t g. de l'hydropbtalrair. oplithal-. HYosoraYSOcHa , Hydropneumatocèle , t. f. hy. drocele onHée d'air, y. o. (— ,pfuuad, j'enfle, kiU, tumeur, gr.) Hyuaoriraa, t. m. poivre d'eau, plante. (— , pifxri, poivre.gr.) HYoauriqva, adj. tl 1. *g. -au. qm a une hydropisie ; personne — ; ëlrc, devenir —). llYoaomia , t. f, -drops, tumeur aqueuse ; Musée par l'épaiKUt-uieul des eaux. (— , opt, Sr) Hvoao-riinrsttriQVi, adj, a ç. (appareil —) chimapie pour analyser les gai à l'aide de I eau ou du mercure. (— ,pneuma, souille, gr.) llvDaorH tuasioetLc , t. f. ternie causée par l'eau et le vent. (— , — . kiU, tumeur. gr.) HYORORvaOTsoxia, /. / œvleme du HYOsoPRiUMOSsa^oa, r. / -ta. abcès qui de l'eau et des ga* «. (— , — , tarx , chair, gr.) Hrnioroios, adj. a g. t. de méil. ancien» (excrétion —). -des. (— , iidos, forme, gr.) llYDnoro 1 s , t. a g. qui ne boit que de l'eau, (rrn.) (— , polis, buveur, gr.) Hrntorvnirrt, t. f. Cévre maligne avec eolliqualion, dis>uliilion des humeurs, -piielle, o. c. (iticorrret . (— , purrlut, licv re. gr.) HrosorYaiQita , adj. a g. (volcan — >) dont les eaux ont la propriété de s'enflammer. (— , pur, ftu.gr.) HYosoascaiTis, t. f. hydropisie de l'épine. (— , rltachis, épine du dut. gr.) HYDRoaaonm, j. m. eau arec de l'huile de rose: vomitif, coutre-poisun. o. c mieux -rrhodio. a. (— , rAoi/oJT,'rose gr.) Ilxoaosvccasar/M , t. m. mélange d'eau cl de sucre, a. (— , taceltaron , sucre, gr.) llYO«ovtscur.ii.(/ bydrurrleel sarcorcle compliqués. Ilydrosarque. (— , tarx, chaii' , *etV, luuieur. gr.) Htoio.vs.jcr , 1. f. tumeur aqueuse et charnue. (— , sarx, chair, gr.) HToaoxTors, t. m. celui qui prétend deviner les ue (r«sources par leurs émanations; horloge d'eau. (— , skoptii, je regarde, gr.) IlYosascoris , 1. f. divination |>ar le moi en de l'eau; faculté de rhvdrosrope. HYDna»T»TiQm , /. / -lice, science de la pttsanteur des liquides, des solides qui surnagent; tbéune de l'équilibre des liquides (r)'Alembo t.|. —, adj. 1 *. qui y a rapport (b«tm.-e -); (lam,* -). dan. 1^ quelle I hutle arrive à la méclie par le seul effet de la pesanteur d'une colonne d'eau chargée de sels qui nresve sur l'huile, cl sans réservoir supérieur à la Qararar. (— , ttalikè, science de la |ie*auleur, gr.) HYo«usOLroai , 1. «s. hydrogène sulfuré. Hydsothossx , m. bydro|>i»ic de poitrine. (— , thorax,)>oitrine. gr.) Hyoxutii.1 vu lînhyilrc, 1. f g««de qui contient de I eau. mieux -lilhe. llYonoTiqua, adj. a g. tt t. m. mède — y HvnaoriTa , t. f hydropisie auriculaire. (— , et», oreilles, gr.) HYDiiiiaa, t.

m. combinaison de l'hydrogène arec des suhslauces. H ysmal , e , adj. de l'hiver; (montagne — e) , coavcrle de neige [l)e SL-Pierre.]. Hvtns, voy. Iliene. HYsTOSfiYu, s. m. instrument potrr déterminer la quantité d'eau de pluie qui tombe. (kuetot , pluie, melroa, mesure, gr.) toi-, llydro hygromètre. Hyoik , t. f. ou Hygée, déesse de la santé. tirent us , s f Irailédelacouservaliondela santé, -giene. a. (Iwgiria, santé, gr.) La morale etl /'hygiène de T orne. [I)c Lingré.] MYoïiisitjot, s. f. médecine préservalive. et adj. IfYafKKirK , j. f |MHkum de mer cartilagineux. H Yiiiirirtoua , adj ~ a g. { règles — s) , curauvej et ésrrvalives. Hygiénique (moins bon). HroioritAMi, s. m. poterie ul libre, -vor. Bardai|iie. -grv. (— , keramut, vase de terre, gr.] HYoaoasaoacors , s. m. aréomètre, pcse-li^urtrr. (Juigrot, humide, Inras, (voids, scooeo, je vois gr.) Hvoauai.iFassiQuc , adj. m. rondiul près des paupières, a. (— , Uepharoa, paupière, gr.) HYnRociRsocài.a • a. / lausse hernie du scrotum, d'eaux et de varices, -cde. a. (— , kirtot, varice, aV*V, tumeur, gr.) HYuauCLiau . s. m. balance pour mesurer les pesanteurs des liquides. (— , klimax , degré, gr.) HYoaocoLLYaa, *. m. eollvre liquide. llYbaoLoota, t. f. traité des fluides du corps humain. Hvnaoac, /. m. liste aqueux. llYuanHtYai, lljgrosropr, s. m. -trum. machine pour counaiire le degré de I humidité de l'air, -être, a. (— , metron , mesure, gr.) HYuaiiaéraie , s. f mesure du degré de sécheresse et d'humidité de l'air. IIyosomiosii, t. f. hydrophobie. (— , p/w&ot. crainte, gr.) HYuftorarsisfiQGR, adj. a g. hvgroblépbarique. -Ojililul-. (— , ophtltalmos, «il. gr.) HYaaovoora, t. m. bygroincue. (— , tkopiù, je regarde, gr) Hysjios, / m. Arabes pasteurs qui envahirent l'ancieune rgypie. HYLascaïQtra. adj. a g. (esprit —), génie qui préside aux loréls. (Iodé, bois, archo, je OHuntindc. gr.) HYUssroa, 1. m. I. d'aslron. un des chiens d'Action, ou -lac-. Hvboaisas, i.m.pi. philosophes imliens. coiilrniplalifs, habitant les forcis, (huli, bois, l/ios , vu. *"■•) HrLocovaa, /. tt adj. pL sauvages vivant »ur les arlires. HYurroaas, ». «v. pl. insectes hyménoptères qui rongent le bois. (U', bois, t-mi, mri.ioii. gr.) Hy*».». i. m. -me*, divinité; marwge 1 |WMer, vivre sous les loi» de I -): membrane. prll.. ule au col de la vulve de» vierges; petite peau du bouton dot fleurs, [htmea, membrane, gr.) , llT««>..L, e, adi. qui a rapport a Ibymcae* au Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

HYPE. 3;8 Ifruéirii, s. m. tnsnaçc (heureux —) •; diTimlé. - nirnec ». ' L amour entre let roi, ut fait pas fhyintitcc. [V. tiornuilte.1 HTitii.fr», s. f. pl «le» de la déesse des maHruta-ioxi, t. m. membrane <.porulif i="" des="" champignon="" hyminor="" adj.="" g.="" membraneux="" pelliculetix="" hvaianooaapmia="" j.="" jl="" lj="" graplui="" je="" d="" gr="" hvaunui.ut.il.="" trait="" wr="" les="" membranes.="" logot="" discours="" gr.="" llymiaoavctx="" t.="" m.="" pl.="" ordre="" de="" champignont.="" hvwiiortiaxs.="" pi.="" insectes="" a="" m="" ai="" lut="" vein="" et="" uon="" r="" pt="" hymsbotomz="" initriimrnt="" pour="" dusequer="" nom="" lireur="" hthtitotomfs="" f.="" dimcctioa="" tome="" incision="" htmh="">i*>, ,. m. livre qui contient le* bruines, a. Hra«,i. m. -aut. eanlique. poème en l'honneur de I» Divinité, des héros (chanter un bel — eu l'bougeur de ; long —). — , t. f cantique chante i l'église (Awiwjo», chant, gr.) (dijfic.) Hramm, t. m. qui a fut des hymnes sacrées, a. HvsmoDa», t. m. pl. ceux qui ciiajiuienl de» bymnet dans les fêles, a. c co, »«. Hymnouaaphi, r m. compositeur d'hymnes ; poclcs tels qu'Orphée , Mopstorlt. [llttllancbe. J o. c. (— , grapiui, jecris. gr.) Mmitouitiia, t. f. chant de» hymnes. ». c (— , logot, récit, gr.) llTHRoLocva./. m. rhanteur d'hymne». lieoérioutTTiova.ao'/ s g. qui a rapport a loi hyoïde et à l'èpiglotte. sut . ■»'■«• IIyooumsb , tu/j. a g. qui a rapport a l'os hyoïde et à II langue. — , t. m. (mutrle r-) ou •sien, (huoeiJet, hyoïde, glôtta , longue, gr.) Hvuïoe, adj. m. ch. silué a la rarine delà langue, en forme de T, uptiloa des Grecs. (— , etdot , forme. r) HTonfARTnana, aJj. qui a rapport a l'os hyoïde et au pharynx, voy. te, mot,. Myo-pha-. a. HvuttMAiia, i. f. -eyamus. piaule somnifère, o, c mieux avanie, a. ter. Jusquioine. a. {but , cochon , bnamos , levé, gr.) IIvusikids , /. m. -rit. plante ehicorarcr , taladc de rorliou. -cri», -tere. (— , trrit, dliporve, gr.) Hvoruvaoioia*, adj. qui a rappurl à l'hyoïde et in thyroïde. Hyo-lhy-. voy. en mott. HrotsnrrsioToMia , t. f ouverture d'un dépôt de Hrr.ii.oa. t. m. inversion de mot» : ex. dans ses *ttW (cette figure ut très-rare en frençait, tt l'exemple cité n'eit qu'un barbarisme.) (hupo, tous, allagè, changement, jr.) HTP«r».>ns . t. f lèiede la tarification, a. (mot Inconnu et mal formé,) Hypaspits, t. m. side de-carop ; ocuyer. (hupo, SOUS, oj/ùi , IhmiHîiT. gr.) HvrAtoïoi. /./ niclopée (tragique). (JtupaU, la corde la plut hasse.^r.) Hvricuun. j. m. |ietite plante rampante, narcotique, duus Irshlcs. (luipéiuui,

flexible, gr.) Hvrrsmrigi-i , ail), i g. (style —) plus que antique; Imil-a-fait suranné, (tmu.) HvrtKaATi, /. / inversion de l'ordre natirrel: figure de graminaire, de rhèiorhpje, {huper, au-deta, batno , je t ais, gr.) HmttiKiu, t. m. rentcrseroenl de l'ordre de la enmtniclion. RrranaoLa , / -le. t. de rhétorique, augmentation; esagernlioa escrssite; vérité enflée et grossie ' [Sl.-r'.vreuioul.j; t. de iruthém. section rnnique, (— , balUl , je jrtlr. gr.) ' L'h) perhole exprime au-Jrlu Je la vérité, pour ramener I etpr 'it à la mieux connaître. [Ta furiyrre-J /.'hyperbole ett, comme le teleteope et le microicope , i égale éittance Je la vérité. L imagination te nourrit «/'hyperboles. HTrsaaoï.iQua , aJj. t g. Exaggeratut. qui tient de l'hyperbole; qui rsagère beauo.iip (homme, style, pensée — [Bossurt. Boubours.j); (posture —), dans HYPO. laérieunt. (— , «wnw , forme, gr.) Hrrssauaic, -réen, -réenne, aJj. (peuple, pays —) du nord. / -rcane. a. t. m. -réen. ». (— , bonat, vent du nord, gr.) liTraitCATALACTiooa, as»/. * g. qui • des syllabes de trop. o. c. et Hy|>ermetre. o. (— , talalegd, je huis, gr.) HyriACATiiARt» , s. f, tis. sriperpiirgAtioti. (— , batharùs, purgalion. gr.) IlTraacuiiitTioua, aJj. i g. (style—) enjoué, plaisant, mol défiguré : toj. Ht iiorchérnalùpie. Hrraacaiss, t. /. crise violente d'une maladie, a. (— , eri'nV, crise, gr.) HvrAKcRiTio'iii , j. m. et aJj. censeur outré, critique lees sévcre. a. c. c. (— , Iriliiiot , erilHiiw. gr.) llrriROKAiic, t. m, drame outré, exagère. llt-ras.D0i.ia, t. / culte delà Ste.- Vierge. (— , aouieiz , servitude, gr.) HrraaarNinsoM, t. f. forte sueur, (baptr, épi, sur, hidros , sueur, gr.) Hxrsatsis,». / fonction orçanique. llTriainisie, /./ -/diale,r. f! -tnrut. temple déuverl ; lieu en plein air , consacré aux d.eux. -pelre. ax. (hupo, a. -peires,/»/. o. c air. gr.) m HvraYnai, t. m. coléoplere necfnpode. llvrae , t. m. -aum. famille de "*""«t»t à feuilles. f Uupnon , mousse des arbres, gr.) H Yi'XiiSATASa. , i. / Mttunamliiilisnie. mieux Ifypnohase. (bupHos, sommeil, bâtit . ourdie, gr.) HvraosAri , /. ». somnambule, o.ag. (hupitot, sommeil, baimS, je marche, gr.) HveaoLocit, t. f. règle du Mamraeil et des veilles, o. a. (— , logot , traité, gr.) HepaouMiiQue, t. f. d'bypnologte. HvrsoriqiiA, odj. i g. qui provoque le sommeil ; narcotique, c. (Uupnot , sommeil, gr.) Hvroeoi.a , t. j figure de rbélor. stihjection. HvrorATUAAts , t. f. purgatiou faible, (bupo, sous, batlutnit , piirgaiioo. gr.) Hr fortune . t. m. -tum. bain» sonlemint; a. fourneau pour veluufTcr un bain. (— , Xmu , je brille, gr.) HYPO. HvMcaTvt, t. m. maladie de* yeux , catanetc. •«na. (— , chumoi, hntaniT.gr.) HveiK itis. t. f. piaule sur les racines du civie. (— , biilat , dite, gr.) HvrocoLa, ,. / |c point (.), Ia virgule (,). v. ou Hy|ioculun, t.

de gramm. grecque, (iuut.) Hrroioaosi , t. m. -dria. parités latérales de la partie supérieure du bas-veolre, sous les lanssts cotes, où se trouvent le foie à droite, la rate 1 gauche; (fijf. abusiv.) Imnaoe biiaiTe, paHaocolique '. — , aJj. [Boileau.] qui se croit malade, a. choudre. a. ' Ut fapeurt tout un état d'autant plut cruel, au'ellrsfonl voir Irt dut tes crues qu'tUat tout, duait /'b>|.ocoiidre abbé Uougault. HvpocoaoxiAoux, adj. tt t. 3. g. -au. (rsudadie, affection —) des hypocoudres; le malade; (fig./am.) bitarre, atrabilaire, triste; inquiet sur sa santé. d-. Ilvrocoaoais, t. f. -driatuane, -aùs, /. av. passion bypocoudriequc. (— , ebondrot, cartilage, fausse cote, gr.) H YiocopRosra , t. f. vis. dore té de l'ouîe. (— , bdphot, lourd, gr.) HveotAAiii, t. m. abcès k la léte, sou* le crine. (— , iranien , crâne, gr.) H Yrocaas , /. m. vin , sucre et canocDe. plut correct que If ippo-, a. (— , *>ojm , mclaiiee. gr.) HvrutsATXxiriiKsti, adj. s g. (rorulle —) en soucoii|K aulûpie, eu vase à pied luhulé. (— , irat/r, coupe, gr. Jorma , forme, lat.) llYrur.xariSEit (s), ». pert. se faire médecin; a'allier a un méderui. (incorrect.) ctrirei .• tlippoerati-. Ifvroeaitrx, r. a. n. sè.e.p. couvrir do toile de l'hy pocri»ie, feindre [El. l'asqmer.j; faiie l'hyporrite. HvroiRiSiC . t. f. -lit. fativse upitarviicc de piété, de vertu, de sentiments, de pivlnté (détectable , irompeitM! — ; — séduisante; avuir de 1' — ; plein tT—) 1 ; mrntoiige du crime, du vice qui se carlical [Ritorol.]'; hoiiiiuagr qu'ils remlenl a la vertu [La Rochefoucauld. Miisailluu.J; anVrtatiun de vertu K ijtnpocriiif , dcgiiitement. gr.) • La dévotion a'ett unirent que le motipie Je /"hypocrisie. • La gmté , la bouliomic , t affabilité, terrent trop souvent Je *oite i la plus Jangerruie hypocrisie. 1 /.n ne des courtisans ett une hy|iocrisie cuntinurllr. [Fléchirr.l // n'j a plut 'by|KH litie , lorupi'd n'y a plus de vertu. [Dr IVanvai^. 1 ItvrucsiTa , /. el adj. t g. -ta. qui a de rhyporrisic, qui lient de l'hypocrisie (prrMiiuie, air, zele, uiiiK-, geste. Ion, paroles, seuliments, serments, rte. — ; vice — 1 ; qui affiche une qualité , une vertu qu'il n'a pav (grand, vil — ; — dangereux); dévot ' ln» t L ISrudéri. D«houherc*.] (ictwtïy. >. (tyu.) ' f.'lijpoerisit fait l'étage dot ntteun .■ uni lu régence et pendant la terreur on ne voyait pat «"hypocrites. Jl)e Ixtit.] Le, livert, tunpiurs ivmposét, tout plut by |>ocrites encore que les hommes. [Carat.] H vrocaiTioui ,t.f gesticulai ion. (iaus.) HveitctiT stta. s. m. système d ht|tucri\ie; bvyiocritie rélléehie, syslémaiiipie, (inttt.) I.a religion, sV culte ne ton! , pour beaucoup Je fanatique, a froid, qu'un exécrable liyiHKiïlume. Hvruooa u , adj. { ion —) en dessous du dorten. IfYrouavt, /. *. chaïupignon comestible de l'ordre des Mets: croit prêt des chênes.

HvrooASTxi, t. m. partie inférieure du baa(— , gattr'r, ventre, gr.) Hvro'.AvniiotiK, aiij. a g. de l'hypogastre. HvrooAsrxocxi.x, t. J. heinie v cul raie, générale du tumeur, gr.) IlYronAfTaoaixit, t. m. niptnre dans la partie inférieure du bas-veutre. (rr'gnumi, je rompt, gr.) Hrpoi.ii, t. m. I. daiiliq. tombeau, èdilice sous terre; mollusque, a. espèce d'aracbuide. (— , gè , lerre. gr.) llYr>ioLossu, /. / pl. nerfs île U bogue, pour |« goûL tiug. s. (— . guista, ' lIvrotiLOtaioi, ,. f. sous la langue, o. Ilreooutttis , s. / partie inférieure de la larxxrxte. H vr.jouiTTia , /. / glande sous la langue; coq, ronne de laurier d'Alexandrie, o. c, mïcttx ofesstx tm lent H ippo-, -glottide. a. langue. gr.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.23% accurate

HYPO. lit fourni ,adj. a g. (corolle, famine —) v*»» I» pistil. C — , nw, femme, m HvrooTivts , s. T. nom donné a eJaamnr» qui tout «oui le pialiL HyrooYaiQtra , ax#. » g. (insertion —) tout le pwtiL Ht roiir are» , ». m. espère de rhubarbe, o. -lapathum. s. c i>or. HippoUpalbom. HmiLTOita , a»r). m. (Ion —) sous le lydien. HTnmtxuLTDiui . adj. m. (son —) qui tient de l'hepoljdrrti. (— , mixit, mèlangr. ^r.) Htpumsîmi. ». m. commentaire , çlove, interprétation. — , ». / mémoire. (— ,maéme, mhnoin.gr.) HrraMocauo*. ». m. point d appui d'un levier. 4 - , moclilot, levier, gr.) Hrraea**ic, s. /. eipéce de rlipioirmcrit où le* passparre* ta surent, a*, ou *pbajo* a. (— , pAatttd f je montre, jr.) MTToeai.fi. /. m. s/, -phlei. coléoptères. Hrrorauai , /. / -es. ulcère ouvert , prorond rl fru"utrui, (— , pherd, je porte, gr.) HrrorsxYoïaii, ad/, n». {son —) «ou» le phrygien. HrroruTAuan, ». / doiih-ur nouv la cornée de Psâl. o. C, -pfalbal-, ». (— , ophlhalmot, ir-il. gr.) Hrronrrti-atqoe, at/j. a g. de l liy poplilalraie. lhreori.Ti.Li, adj. a g. qui croit (ou* Ici (—.pktdloa, feuille, je.) HrrornYi.i.o-»ri««uTi0i, -se, adj. (plante aur le do» de» dont la anuence est placée comme la fougère. (— , phullot,. feuille, tperma, irmcnre. gr.) Hrrorro» , ». a», pns tout la cornée, -pion. (— , pu», gr) llrroanariaiTroei , «ots. gr.) HrroiTs, /. m. filante narcissotde, i Déon en étoile. (— , oxm, aigu, gr.) HvroaioiiuK, t. m. suppression d'un mot dan» les membres d'une |iériode. voy. Zeugme. Hrrti»n, ne, adj. (accent —) boriaontal, ou divitiou (-). Hrrjruiouwit , adj. a g. qui m rapport i Tos hvoide et a la langue. («nW/e d'or; eitte bcluuihénie. miru Hytsope. a. (Imuopot.gr.) llTsru»ira, a. / pterre. (lau, porc, gr.) llTrréaauiia, /. / douleur data la matrice, o. c. {iattrra, maliice, algos, douleur, gr.) HrSTaaictsaii, a. m. hystérie peu itileose; mal de mère (faut.). IItstxsi», a. / affection hyslériqne; délire de l'amour physique. — s, pl. fêles de Venus. rlrrrraioua, adj. *g. qui a rapport i la matrice (afferiion, maladie, vapeurs — s); pl. remèdes pour guérir la passion hystérique. - IItstbsitis, a. / -ta. inflammation de la malrirc. -le. u -lie. a. ou Mélriir. Hrsraaoriu, a. / descente de la matrice a travers le péritoine, llystéroeele. ». (— , kili, hernie. F-) lIrsTaaitcrsTociu , a. / -c*U. hernie de la vessie avec chute de la matrice. HTtTiaoï^mt, t. f.-tkut. pierre imitant ou rrpréaealanl uiw vulve, -lythe. c. ». (— , UtUot, pierre, gr.) H Trri»oi or.n , t. f. renversement de l'ordre naturel des |>eoséea. (kûttérot, poslérieur, togot, discovirs-^r.) HrrraaouoKB , a. / oUiquilé de la malrire.

(Jtuttira, mal rire, loiot, ojtiqne. gr.) HYiTâaosass, a. / t de méd. femme nyraptuuname. ,t. / HTSTtaoroTMe , a. m. % g. te dit d'un huirniM qui fut bue-lemps absent , que l'on a cru mort , et qui est enfin de retour, [uttérot , poslérieur , poimot . mort. e""-) HnriKOFTO*» , /. m. -lot. chute de la marries. HrSTiiiorruMtT-OMB, a.m. instrument | le col squirreux de la matrice. HTaTKaoTOMaTOai», a. f. [Housse!.] voj. -molorie. IlTSTiaoTOMia , a. f. dissection de la matrice. (— , tome", incision, gr.) HrtTaKuToanrrocie, a. f opération césarimna, -romo . t. (— , tomé, incisios, tokot, accouebemcni. gr.) Hrrraicitars, a. m. pl. animaux do genre du porcépic. (hut. porc, thrh , poil gr) Htstsiut», a. m. béaoard du pot trie, porc^pie. gr.) tlTtooaasa, a. m. j o.c.(* ICAD. 1 , j. m. bet ; de 1 ïambe. lam-, ». c t. Ianacarra , adj. et a. -tel. (médecin —) qni guérit par les frictions huileuse»; ou Alepte. celui qui Batlait Im athleles. {iatrmaf, je guéri. , .UpU , je f F) , , , laT*»urrrQua, a. f. -tic*, art de cucrù* arc frictions , des remèdes extérieurs, o. v. laraisa, a. f. aagt^emme. Kraioea, adj. \ g. atédiral, qni ajinartient i la médecine. — , a. / \tn —■), la médcciiM». »t- (ptm utile.) a. (iatreud, je guéris, gr.) IiTnomimx , t. f. art de guérir avec de* ranedes chimiques. (— , clumèia, chimie, gr.) I»T»ociaiMi9ue , adj. a g. de l'iatrochimie; (médecin) qui emploie le* remèdes chimiques. laraocaixiiSTc . a. a g. qui < IaTRoraa, a. m. arbre lilb] pâture, gr.) laraoraTSiQtta, /./ physique médicale. (— ,phu ûké \ plivtique. gr.) las»»»», a. m. -rua. poisAon du genre du cyprin. laint, ai^'. a a;. Espagnol, t. laiaioa , a. / -ri», planle cnicifère. taanixas.a. m. pl. anciens peuples dTsruigne. IaxuLura ou lmberline, a. f aorte d'étoffe. laitat, t. m. Doccilln. ou lliijare , serpent d'Amérique, très-petit et Ires-dangereux. lais», a. m. pelil serpent de la Caroline. Iaiauca,a. m. beau serpeut d'Amérique ;ou Argus d'Arabie. I»ID , IbifUm.. au ménnc lieu, rater ou>r3-c, même chapitre, (lai.) lauait, a. m. oitcaii, letle-chèvre du Brétil. _ Uirxco* , s. m. serprnt dangereux du Brésil : il rail* une hémorragie générale et mortelle. lois,», m. Jiit. oiteau qui dévrr. le» veijvmla; plu* potr que la Jg..i;ne. eu tijple: sorte de ro-r

The text on this page is estimated to be only 20.44% accurate

38o ICIQ. ICAQoa ou tceqnicr, ». m. Chrjtooolanus. prunier de» Antilles, * fruit astringent, Icarii**. adj. m. pl. (jeu» —) on d'Iraniv ICASTiout. adj. a g. (poéaie —) qui bit image. {arol.) {eitùn , innées gr.) Iccois t ». M. *»/. bonzes du Japon. Ictaiaxs, /. m. pl. Anglais d» comté d*Euci. t. ». laitii, IcrJle. iwwionsfi/itij,) qui désigne U pertonne dont on a |wrlé , I. de pratique. IcMaiUMu*, ». m. -mon. rat de Pharaon, rat d'Egypte, mangouste , quadrupède dr U grosseur du chut : il allai|iie (ditou) Ir» serpents, et vit de leur» œufs. | ilneiirooti. Icu*»irr» , s. f. mouche iehnrumone : elle détruit tel chenille» en ht piquant et y dépotant tes orufs. a !.. me. ') a. {ichneud, je si IcuauatTt.i. m. constellation des chiens d'Actéon. lcaxoui>*raa , ». m. ingénieur, cpii exerce I ichiiu^VcMiioc.asiMii*, ». / -phia. plan gromélral d'un plan , (rare de la Isase d'un coq» ; plan des ....ons liori»nitt»lrs d'une forteresse ; plan de la coupe parallèle d une forteresse ao-desau» du ret-deehau-aec. lichnoj. tram, graphd, je décris gr.) IcH^iMîiiAraïQCJK , adj. a g. de l'irbiiographie. IctmouisAciiiQL'ASiaaY, adv. selon I icJmographie. Icaaosraofaa , ». m. priante qui renferme la copie de* gruvrur». Icono-. {eikdu , unage , strephd , je tourne, gr) Iota», ». m. sérosité àcre, unie de* ulcéra, a. a. c. t. t. de mylhol. sang dea dieux, (ichur, gr.) | ikôrê. Iniotiux , -te, adj. -rot us. [pus —) séreux el acre. Icaosoio», ». / sueur, huutiJité semblable à la auiîe de» ulcère», a. a. c v. (— , eidvs , fuiine. gr.) IcsTini, ». f. irhlyolifhe; ichlyiihe; Iclllll-. Icurvi» , s. f. pinre qui a l'cni|inririle rreused'un poisson ; n. v. est pntuon même, -thy-, -lise. al. Iehtb-.(.V*/W, pJamm.gr.) Icarrro ot-a . ». m. esturgeon, poisson dn genre de l'acipe ; colle faite avec le» membrane» de ce poisson, a. c. -nulle, al, a. Ichlh-. (iutta, colle, gr.) Icbtyodoxta» , ». m. pl. dent» de poisiou iiélrifiées. Ichlh-. IairTOMTMU, r. m. pl. poissons pétrifiés; pierre* figurées |iar l'empreinte de poisson», a. v. »»_ Ichlh-. | ikl-, (— , lilhos, pierre. »y.) Icarrroiuuia, /. / hiiioire naturelle des poissons, khth-. (— , lagxH, traité, gr.) IcarroLouiquc, adj. a g. de Icisrroi.oaitra, ». m. nu, Irhili-, ICBTTOSSSaCIB OU -Ct le» de» poiiaous. Ichlli-. (— , imiHUta, divmatiun. gr.) IcarYOVAKC.tft, ne, ttdj. et t. qui |irédil par le» entrailles de* |mm»soiis. Irlilh-, •otypohlhes, t. f pi pierres qui 1 esupinuutca de passons. Iclilb-. IcarrnriTS. , s. f. lchtyohlhc. t. o. c. Jchth-. (— , pétroi , pierre, gr.) leHiirnr.iot , /. 1 g. gui. qui ne mange que du poisson (|«u pic, hoiuiue—). Icutb-. (—.pJutgJ, je mange, gr) IcurrorUTiLMcTt , t. f. pierre

imitant l'œil d'un potstnn. Irhthtoplilb-. (— , ophlhalmos , œil. gr.) lcBTYLiTi>t , /. / coquille fossile duuuuikée, à siphon. Icblb-. Icarros» , /. / dartre farineuse au cuir ebesclu on rirbtyolugie. Iclsth-. ii ont sur le» pui*< ,1./ divination par letrntrail,_r., t. f. vertèbres de poisson pétrifiées, lehtb-. (— , tpondntoi , vertèbre, gr.) lcnrïimreotoriraits, fignre» qui repretentent orOiiiaireiiieul du objets d'hisioaAraiQut , adj. 1 g. qui appartient i l'icoiplication de* logos, traité. ». ». IcoxolXtsix, ». m. catholique (— , Utris , serviteur, gr.) looHoiamit, ». f. interprétation ■mages , de* roouunienli antiques, (lc»aoijociqua , adj. 1 g. de l'iconologi*. a. IcunoLonitr* , ». ai. qui explique le* images , le* monnaie» antiques, elr. -lugue. ioinostsuz . adj. et s. 1 g. qui a la manie de» tableaux . de» image». ; — , mania , manie, gr.) 1c->xom . ». m. qui combat le culte de* images. (— , mncliomat , jn combats, gr.) loonnraïu. ». et adj. 1 g. qui adore le* images. (— . pftiltu , ami. gr.) IcotAioRc , j. m. solide régulier dont la surface se compose de vingt triangles équilatcraux. -edre. ». ». [eikoii, vingt , htdra , siège, gr.) Iom»»oa.s, ». / classe de» végétaux à ringt ëtaraiue» et pliu. | -tan-. (— . a«r'f, binnine. gr.) : IcosASDaioiia , itiA'. » g. de l'icosandrie. Icri ki, s. m. doboixlemenl de bile , qui cause la jaunisse, -ère. a. ou Ictvricie. [•rus, -rUia). a. ijettros, jaunisse, gr.) liTKaioua , adj. a g. qui a la jaunisse'; qui la guérit, -te-, a. » Tout parait jaune a l'ail ielcrique. IPope.J IcrsuoriniALE, ». m. guêpier a tète jaune. (— , ktphaU, léte. gr.) Ictis, ». m. espèce de martre de Sardaigne. Ioatid*, s. m ver qui se loge dan» les ebair». lut, s. m. Itlus. poisson do genre du cyprin. Inr.AL, e. adj. sans pl. m. ipii n'existe qu'en icb^e, dans l'entendenieul Jevislence — «! ; chimérique (poutuir, bien —) '. ». m. V — , beauté, perfectiou , I. d'arts, type formé de Irai t choisis ç.i et la le» indiiidut el réunis en un lotit (— physique.). ' ie» impressions idéale» font auel^iurfois autant d~ effet aur 1rs réelles , et nous n'aruiu aucun signe pour Us distinguer. (Malauiu.j IroisLisx», ». m. système de ceux qni voient en Dieu l'idée de tout ; t. o. c v. système de ceux qui pensent qiie nous ne connaissons le» objet» que par nos propres idée* , et non par nos sens [Kani.j; système des philosophes Aej rrmonu d* u/tr faute commise envers une personne chérie oui n'est plus , donnent /'idée «V< peines étemelles. [Mad. de Stuel.J > Au temps d'Auguste, fidée de Dieux faits hommes était très-répamltse : cet empereur était Mrrenre , dit Humer. [lialiani.J 4 Les hommes ont Us mêmes idées dans Us situations semblahUs. [Léve*nue.] Us idées gouvernent U mande. U mesure ttu bonheur ou du malheur de l'Umme, c'est /"idée qu'il en a.

[Oxen.iieni.J Iota* , ne, adj. Idatus. du mont Ida. Intaa, v. a. •uVé. r, p. connaître métaphysique meut un être abstrait [Itouald |. (— Dieu). loess , le même , rVitV U) répétition. ». m. {lut.) IuâstisTt, adj. (ductesir, opinant —), qui adopte toujours l'idée du préiq>inanl , t. de critiq. (inut.) iDtrririss. r. a. -hé, e, p. comprendre deux choses sous une même idée, tout une même nature, n'en faire qu'une ■. (»'—), près, confondre son être, ton existence avec celle d'un antre, ne faire qu'un aver lui >. a. (laVai , le même, ta/.) ■ C'est avoir une étrange idée de Ut religion , que de vouloir t'idenlifier avec Us erreurs humaines qui ont prit son nom. |Fermnd.] » A'om» paraissons pires que nous ne sommes, lorsque nous nous identifions arec des gens qui «e nota raUnt pas. Pour juger sainement de la conduite d'un homme, il faut pouvoir » 'identifier arec lui. Un souverain est tout-puissant lorsqu'il i ideul ifie ' arec la nation. Iosktiqo» . adj. x g. Idem, le même ; compris Km» une même idée; qui ne fait qu'un avec un autre. Il ne petit j- avoir d'union intime qu'entre des êtres ideutiqmrs. losKTioVEstiirr. adv. d'une manière identique. IoaeTiTc , ». / -Mi. qualité dr ce nui rat identique, qui fait que le» choses sont identiques; ressemblance; union sous une même idée, une luenie nature. — d'un individu, certitude qu'il esl eu effet celui pour lequel il se donne (constater I'-), t. de droit. C"e»f la mémoire qui fait l'identité de r homme. {Voltaire.) Ioào

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

IF. pmc, el «pii n'esl pas lire de l'Écriture. (— , méloi, chant, gr.)]oi.)p»TUit, /. / maladie propre à une |»artie du corps; inclination particulière punr «ne chose. (— , propre , pathos , maladie , affecliuii. gr.) Imorarmoce, adj. a g, de l'idiopalhir. Jnioraovrste , t. m. Athénien qui recevait el Irai lait * se* frais un étranger. (— , proxénos , bote, gr.) ImosYïicaAix, nie, s. f. teni|iéraiuenl mixte ou propre à mi individu. (— , krasis, mélange, gr.) 1d>ot, e, ». -ta. slopidc, imiterai*; qui n'a pat d'idées (homme, grand , (autre, petit —) «. adj. (personne — e). ». («rïpj, particulier, gr.) ■ Il ne peut Y avoir de répuldique en France .* tes républicains de bonne foi sont dri idioli, tri autres de m intrigant». I Honaparte.) Vu despute nous prit pour de» idiots et voulut ridiculiser la liberté : la liberté , que ton teeptre etuuffait, le Initia choir. s. m. IuioTisMi , s. m, -mut. loruiioii particulière à une langue , mmyciiI contraire aux lui» de la grammaire générale. — , absence d'idées, deiileiideiueul. loouusa ,i. f hyacinthe Linuic, pierre volcanique, à cristaux semblable* à ceux de plusieurs minéraux. [éidot, formr, krasis, mélange, gr,) Inouïe , adj. % g. Idoneus. t. de peat. (i'i.) propre à , capable de (— à succéder). Idolat» a . ». et adj. a g. Idololatra. qui adore les idoles, les faux dieux, qui rend uu culte divia à la créai lire'; (fig.) qui aime avec e\cé»(etre — de...) I — d'une femme , de la beauté , de* art», etc. ; Cire — de soi-même). » L'Iiomme superititieux , quelle que toit ta religion, ett idolâtre, t. m. Isolât» lista st, ad», avec idoli'rir. [Devportrs.] Idolatr*» , t. n. adorer les idole*. (fg) r, a. -Iré, c , p. être idolâtre de ; aimer «ver trop Je passion (— sa femme, ses enfants, sa patrie), (s — j. v. pert. être idolâtre de Sni-niénie i*. Jtrvn.rnipr. (des amants , des époux , de* amis %'idtddtrtnt) , très-utite. -la-. ». ■ Ceux qui /idolâtrent tout rarement ou peu de temps idolâtré*. IwuTvn, s. / Idololatria. adoration des idolesi culte dis faux dieu» , de leur» images, de la rréalure; culte rendu à la malirre et non a l'intelligence ; (fg.) amour excessif (rulle d' —). -la-, a. {eidium, idole, tatris, srrtilciir.fr-) iDOi iraiois , adj. t g. de l'idolâtrie (culte, cérémonies — s) ; qui lieul de l'idolâtrie pour les êtres (amour —). -la-, a. Iivoi.», /. / Idolum. figure, «laine d'une divinité, que l'on adore; relie divinité elU-tnèine (adorer, briser, renverser les — s); (/f^OoLnild'iJolauie, dél'affecliou, de la passion 1 ictre V — de quelqu'un; l'or c*l son —): belle femme sans esprit, sans grâce, sans vivaritè; homme slupide , fainéant ; imagr vaine. t, m. sot. v. 1 La mode ett

la grande idole art femmes. [Oxentlimi.j Le dégoût abat /"idole que tedeiir avait etrree [D'Agiicsseao.j fUimumenlque les hommes te firent det idoles de l'or, de la gloire , de la faetur , Ut durent s'attendre à leur être immolet. Vous faite t de cet enfant un* idole ; plat grande , elle exigera des sacrifices. iDOMiràt, s. / ibèlor. figure par laquelle on fail parler les morts. Idim-otutti , ». m. chose offerte aux idoles, a. v. I — , f/iHo', je sacrifie, f.) lixntiTf , ». / aptitude à... c (peu usité); plus anciennement Idoineté. Iootku, t. f, pl. genre de crustacés. loti lu*, s. f. pl. sacrifiera à Jupiter aux ides. ItiimitR, -eniie, s. et adj. d'Idumre. f -tat. a. Isvi.Lt, s. f. -Iliion. petit poenie qui lient de l'cglogue (belle, élégante—). || idde. (éidos , imagr. gr.) Usi i, s. f Ebulum. espèce de petit sureau, a. rty. Hiebk a. Unira ou Liévrite, *. m. siibitanc* minérale. Ii*o*oria, i. / divination par les o (fraudes, a. voy. Hic-. Iaost , s. f. sorte de rliéne. a. voy, trvae. a. Ir, s. m. Taxas, arbre toujours vert, aillent arée, narcotique dangereux'; déror d'arrhiteelure , pour les ilbimiualions. Iriauglc aigu rouven de lampion*. cette «y* v\x p IGNO. Ir.AscuATt , /. m. eombiualtou île l'aeide igattirique c'etl une glorieuse ignominie. IcHomxuDStMxaT , adv. ou Yf. o. • tombrt du laurier h.tiv*n)vt ,ndj. m (aride —), trouvé dans Ici végétaux du genre slryrbnua. • IuKttta, s. m. Dioicorta. liane dont on mange la racine. lcavnx, adj. 3 g. tgnarus. ignorant ; qui n*a point étudié (petMUme —). luné , e, adj. Igneus. du feu , de la nature du feu (malirre, substance, nature— cl ou Ignée, i g. lutiaoïmia , /. f Irailé sur le feu ; mot h) bride : mieux l'vTologie. (ignis, feu. tat. logos] traité. gr-) loHtsrtstT, e, ffify'. -cens, igné, en feu, embrasé. le.mtoLt, s. qui adore le feu. roy. Cutbrc. l'arsis. loxiaïia , adj. a g. qui transmet le feu (substance —). — , t. m. lampe astrale. Icmsrieia, *./ divination par le feu. Iuritios, s f-tio. étal d'un métal rougi au feu. Ioxivosii, adj. t g. tolraniqiie, qui vomit le feu (mont —). [I>e Uoniare.J (i 'jitit $ feu i vofticre f vomir. lat.) Icmvoar, s. et adj. ig. (charlatan —), qui prétend avaler du feu. { — , mrare, dévorer, lat.) lasOBiLiTK . s. f qualité de ce qui est ignoble lonoiti.t , adj. îg. -bilit. bas, vil, qui sent la basse exlraetioii (homme, air, mine, visage, langage, sentimeut —).]| igniobJé. IcsoiLiMasiT, ad», -biliter. d'une manière ignoble (agir, parler —). IcaoMima, s. f. -nia. infamie, grand déshonneur (grande , rtermlle — ; f Ire rouvert , chargé d' — ; s'exposer a I'--). littér. privation d'un nom honorable, ». (fitiuO. Être supplicié pour une bonne cause, 'l'. Sjrus.] itec ignominie (traiter —). iGnoatsittix , -se, ni^'. -niosns. plein d'ignominie, qui déshonore (mort , supplier, traitement—). luKoiumuirr, ad*. Imciti. avec ignorance (parler, écrire — ; insu.), rament,

a. || igniâ-. IcnoDAtiea, s. f. rantia. manque de savoir; défaut de connaissance (grande , profonde, aveugle, coupable — ; crasse , grossière — ; invincible — ; être dans I' — ; vivre, crutipir, plonger, rrplongrr dans I' —)'; vide de l'esprit. — i. pl. — . se person. '. ' l.'ignoraure vaut mieux aue cette faune science fui fait aue r on s'imagine sneoir ce aue l'on ne sait pas. [rorl-Roval.) L ignorance est la plus grande maladie du genre humain. [Voltaire,] Cest un crime de litcmnjetté dieinf et humaine que de vouloir rrplongrr les hommes dans /"ignorance. Le deipotisme aime /V gnoraure. C'rjf le comble de /'ignorance aue d'être orgueilleux. [Fonlenelle. 1 /.'iguoranre ett la plus dangereuse des maladies et la cause de toutes les autres. [HovhicI.) Sous préférons /"ignorance qui préeide la science, à /"ignorance doctorale qui ta suit, [Montaigne.] > Le /dus noble prix de la science est le plaisir d'éclairer /'ignoninre. [De M.-Pirrre] luxoatsr, c, adj. et s. h nanti, qui n'a point de savoir, d'étude, illettré (grand, franc, sot, stupide — inutile; être — : homme, esprit —); qui ignore une chose , un fait : — d'une chine [BoileauJ ; néire — de rien {famd.\ Il n'y a i/'ignoranls que ceux qui -veulent rétre. [l'Ialon] Iji religion des ignorants et des sarants ne peut être la même. Les grands crimes n' ont guère été commis que par de célèbres ignorants. (Voltaire.] Tout ignorant est esctare. [Prov. ilal] Sous la constitution la plus libre, un peuple ignorant ejr toujours esclave. [Condorcet.] Dieu el les rois sont mal loués et mal terris par les ignorants. fostoaAXTtruarr , e, adj. qui rend ignorant. [Molière.] loisoaavTirié , e, adj. rendu ignorant. [Molière.] loMoaaxTist, e, irajf. et s. ignare ; moine; membre d'une confrérie chargée d'enseigner les premiers éléments de l'instruction aux eufauts pauvres, et qui fail elle-même profession de-ne pat posséder de plut grandes connaissances, v. {ironiq) ennemi des ludel parti lu*e*aHYisn«, s. m. système, sans de 1TXI. 38 1 ToaoatWTisMift, adj. t g. très ignorant. Ioxost*. ». a. -ré, e, p. > -orare. ne savoir pat (— une science, uu fait)i; n'être pat instruit, averti, informé de*; ne pas counailie4, (/nm/t) iT — de rirn , savoir lotit. ». (s'—) i , j. pert. ne pas se roiiuailre; v. pron. être ignoré {fnmil. tcbi net'ignore pas, on le sait)', r. récipr. 'line perla ■guurée « en est pas une. (I*. Svrns.] • l,rs hommes ne tint méchants que parce qu'ils ignorent l'intérêt qu'ils ont d'être boni. 1 On rit heureux tant qu'on ignore son malheur. |P. Syrm.] 4 Attendre la mort pour foira te bien el pour bien faire , c'eit ignorer ton bonheur et celui des autres. IMod. de Puisieiix.) » Ifotre promue* et plut grande ignorance ett de nous ignorer. * Jvi'r)! ne /'ignore chet les peuples libres, Ioca» , s. m. reptile, -aise, leaard a crête et a

goitre en avant, a -nient , -oïde, crtle Eamille. Il, pronom m. /Ile. qui désigne la î* personne du singulier (dort-î/? //dort ; i/dil , il «eut , il va, etc.). [diflS.) Il naquit; il souffrit; il mourut : voilà f histoire de t homme. Ita, /./ Insula. espace de terre tout environné d'eau (graude, jolie, petite—; — lonpie, baaae, étrot e, monlneiise, déserte, fertile, stérile, pelés), Oollante, boisée, ehannanle, isolée; vivre, renfermer dans une —). ou Isle. o. (vi.) maisim entre quatre rue*. It es , /. m. pl. (os des -), os du bassin, a. o. (i/i« , intestins, tat.) HancoLiqoi , adj. i g . qui a rapport à l'iléon et Ilioukjii, *. / traité < li «mu, s. f coliqu l'intestin grêle. li.tiH ou Iléon , /. m. le plut long el le dernier de» intetlin* grêles. Ilétim on Iléon, s. c o. a. v. 00. {heitein , rnturtiller.fr.) Imoa, s. f /lias, poème épique d'Homère fur s» prise de Troie. (Ilion, Troie, gr.) /.'Iliade offre ce que l'imagination peut concevoir de plus grand : le concours des hommes el des dieux, It.itQi'a, adj. a g. Ilros de l'ileum; (passion —), douleur aipte daus l'ileimi; (muscle —), de la ruiiM nui s'attache aux er> des iles; tarière—), bifurtatiotv de l'aorte ventrale; (table —), fragments dé batreliefs contenant I bistoire de la guerre de Troie. —, /. av. pinson d'Amérique, a. iLikN , adj. m, insulaire, v. (insri.) Ino» , s, m. u* de* hanches, nor. Ileuoi. n. Iléon, s. It.io-sscao-sciATioca ou llio-triaiiqur, adj, a g. (Kgamenl —), qui nait de los de» iles, «attache à I ischion el au sacrum. Ii.LAiiam. s. m. poisson du genre du saumon IiLtrs, a. m. extase. ». Ii.i.sTir, -iie, adj. dont on infère, a, Ii ttT.on, s. f eiiterrrtneiil; action de porter; couséqueorr (Am)ot.). v. (inus.) Ittac, ad*, (ri.) en ce lieu là. [Marot. Voltaire.) lLLiràa«is . i. / pl. genre d'amaraiilhr*. Ii.i éotL.e, adj. contre la loi ({acte, action, forme, jugement , procédure — e). lij.sotiautuT, ad*, d'une manière illégale , contraire aux lois, aux forme*. Iixicu itf , ». / ruraclere de ce qui est illégal, a. a. c. v. [Montaigne) (renoue.) li.i.iV.iTiite. adj a g. qui n'a pas les conditions requises |i*r la loi (rnfaul . mariage —) ; injuste . déraisonnable (désirs, prétentions — s). Ir pouvoir illégitime rst nécessairement despotique. Tout gouecrnrment imputé par un seul à plusieurs est illégitime, s'ils n* l'acceptent. li i.so'TtstrsHirr, ad*, d'une manière i déraisonnable; injusienient. iLLéoiTiMiTt, t. f défaut de légitimité. iLLiTrsté, e, adj. qui n'a que de légère» conoasssaners en litlérature, ou qui n'en possède aucune. Illiléré c. /lliteratus. Ii.i.ia«asi., e, adi. sans libéralité; v. serrile, bas (tenlimeut. système, opinion ', préjugé» - aux; ecnsain» —); mécanique t|^vajrr.| (métier. profeMion e). ' Les idées libérales ou illibérale* entrent dans Cesmit selon son élévation el sa

.■apacilc. 'On trouée des'idée. libérales chet lu éeneaius les plu,
illibéDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.09% accurate

38a ITXU. ro»« , lorsque leur in ter* t tu 1*4 aœugte pas ou ne 1rs éclaire pas. Iuiuuuuit, oth. d'une manière Mibérale, tervtlt:. [Ainvot.] HuuiKAtiTi, t.f. (— de sentiments), absence de uublie, il lii(lr|»rluJjtioe; servilité. Illiciti, adj. a g. •nu. défendu par la loi; qui n'est lia* permis (amour, rouirai, convention —). Urne action défendue par ta loi civile peut ètrt juste UtrtqnetU est conforme a la loi naturelle, m*U ,IU étl illicite. Iixicrruttirr , arh, -citi. contra le droit , la juatice ; Ui.iBiT«kLi , adj. a g. qui ne peut être limite. Les Je Dieu sont iUiinilable*. Illioits, e, attj. tant limites, uns borne* (potr voir, satoir, préleuiiou, droit ' , malheur, espoir, ele-, —). 1 Illimitée, ta liberté n'ai plut que licence. Uustau. ad). î g. qu'on ne peut lire (écriture —V c c. uor. luli-. t. *. Ux.ni*i.., adj. qui ne aait pas lire. [Loi imper.] Ilutio*, /./ ouctîoii, I. de nirciuc. lxLooioto. aecl.| Tant ont le caur conserve drt désirs, l'esprit garde des illiiuou». (l)e t.baieaul>riaud.] ' Estil quelque chose dans la rie qui ne sait pns illiniou ? [Mad. du llefmnd.) i Mil sajes aïeux ont truie religieusement des gens dont le crime était d4 aroir eu dej illusion» et de (c dire! Iij.u«o»««i , e. a. -né. e, p. faire, eauaer de l*âUa•ion, Inmiper par de» illu«»ns. -«mner. iLunoKi. ad/, t g. t'altax. n|i«ieui , qui trompe par une fau»*e ap|iarence séduisante (contrat , e»j>éranecs — »;; inuiilc, san» i-ffel > (protjww —). ■ U etet de patrie est à peu prie illusoire dans un pays eonme f Europe , ou il est rgal au bonheur d' apparutntr a un maître ou À un nuire. [Montesquieu.] UMMoiacisurr, au»V. d'uoa fti^on illiuoire, I. de F»-»i:que. .iLLotratrioa, 4. m. ecini qui donne le lustre, qui », qui rend célèbre. (Mercier. J IMAG. IixorraaTioïc , /. / -tiu. marqitrs dWineirr crui ilïmtreul une famille; esfJiuliun, dé»tlopprmml des l>eaulés d'une chose, d'un sujet, d un outrage; plau1 Ile» d'un outrage, gravures pour les œuvre» d'un auteur connu (— » pour les nurres de Bjron) {angt). illumination, L de dévot. ». c. iLLorrai , adj. 2 g. -trii. éclatant • , célèbre par le mérite, les talents, la noblesse, 1rs sucrés ou quelque chose de louable, d'estraordinaire, pr 'u en bonne part (êtres, personne, race, corps, couleur —h renommé (— scélérat ; artiste — ; être , se rendre, devenir —) ; terme vague [Voltaire.]. — , 4. m. celui qui «celle dan» un art, etc. [Saiui-Réal.J o. s. (lui s'est illustré. 1 Les rois sont les illustre» tsclarxs de leurs peuples. [De Molle ville.] lu.UfT*(a, v. a. -tré, t,p. -trare. rendre illnutre, donner du lustre, de l'éclat*; (»' — de queliprun), eu recevoir l'éclat, en tirer vanité (J.-J. Konsseau.j («««/.). s'—, acquérir de la célébrité; en bonne et en

mauvaise part: > Une noblesse oui a du mérite et Jet vertus illustre une nation. > On l'illustre dans tes siècles d'ignorance en faisant briller sa scient* , et dans les siccles éclaires , en proctaauXHt son ignorance et 4*4 prejàgés. Illuitsioimi , adj. 1 g. *mu. très-illustre , litre. iLLrrraiiuit, /./qualité de ce qui ne peut être netiojc; ». emplâtre de boue; sou application. »t_ action d'enduire de boue minérale fraiciie une partie du corps. Ilot , i. m. petite fie. ou Mot. o. — de maisons , maisons cnlourées de tout rolé par «les mes. lune, i.m. esclave à S|«rte, Lacrdénione, c. c. ». hululants d'tlo» vaincus et réduit» à |>eqictuilé en esclavage par les Spartiates ; s» dit fig. IurriiMt , m. éiat , coudiiion, set vilude de l'ilote (— féodal). Ikmus , 4./. -go. représentation en sculpture ou en peinture; se du fig. repréaeulanl d'un cire, ce qui le représente (La vertu est I' — de la Divinité; Dieu lit I homme a son —); estampe, do-uti; rcprcsciilaliou «la 11» l'idée ou la ménuire ; I. d'oiMiiiu. , »|»eclrc, objet ié|iélédaiu un rairuii, etc.; (belle — ; — agiéable, bûniTe, ruutle, vérilable ; — fugitive; offi . iv-péter, rendre 1' —). — %,pl. objets d'un culte religieu»; eslamjM-s. — , ressemblance ■ ; idée; tableau de I iiuaginalion; descripliou; taMrau; mélaphoie qui peint un objet peu connu arec 1rs Irait» d'un autre niieua connu»; {Jig.) belle — , belle personne »au» aine, {clmagéiun , gr.) > Presque toutes les religions tioleut ce précepte de l'Écriture : - Tu ne feras pas de dieu a ton image. » Comment un homme pour) ait-il avoir f orgueil de se dire / nuage de Dieu sur la terre » L'atueuce est riiuage de la mort. faunes, v. a. -gé, e, p. imaginer. [Honald] laiaoaa , -ère, 4. qui vend des images. / -er re_r. Imagier. Ittausata , 4. f. fabrique , commerce d'images , d'estampes. Insai», ». a. -é, e, p. et adj. remplir «1 iniarev (- le »lvle). (burUsa.) leuoiai et Imagisie ,4. m. ou adj. ouvrier qui fait, qui enlumine des image» ; marchand qui en lient emumerte et assortiment ; colporlew qui les débile. lH»oia»sLa, adj. a g. qui se peut imaginer (être —) ; plus usité arec la négative. Istsoiaaiaa, o^r. 1 g. -norias, idéal, qui n'est que Jans rimaginalion ; sans réalité (bonheur, avenir, e»|wce , uulJieur —) • ; (homme , malade —) , dunl rimaginalion est frappée, qui a de» visions, «pu se ci oit malade sans l'éire. s. t. d'algèbre, impossible t la racine d'une quantité négative est —Y a. • La peinture esageree desmatheurt iiuagiuairas de romans, rend insensible aux maux réels. ls>atviaiTie,-ive,» [Konald.J, de combiner les image» reçurs ; mémoire sensible [SL-Lambcrt.]; fkcullè «h-créer et de combiner des images |MrKétius.], de se re|>réseutrr le» objet» éloignés cm possibles [La Harpe.] ; la folle et la mcnten»e de la maison

[Sainte1 héreae. M wilaigne.] ; facullé de création r«nlaslii|oe; don de concevoir 1rs choses d'une manière figurée , de rendre des pen»ér* par des images [Vantenarguea.]. — , te dit fig. pour celui qui a de rimaginalion, et prend le ptur. 1. • Ce qui nous rend fort sensibles aux peines, c'est rimaginalion que nous ne décrions rien souffrir, quoique net pour cela. [Nicule.j 'Que ne roit-on pas avec me imagination exaltée! (Pouquevillc.j Celui nui prend le pins d'images dans 4a mémoire est celui qui a le plus «/imagination. [Bonaparte.] Les imaginations jortet sont contagieuse»; (Malebrancbe.] /.'imaginai ton des sots n atteint peu à f esprit; celle des sages n'atteint pas au génie. 'Les rerts tant un mélange bitarre «X* imagiitaiions ef tk souven irs. Les imaginations -vires aiment mieux de loin «rite de prie. latoiaaTioarrra , s. m. qui croit ans: effets «te 11maginaiiou sur le freins, { 'mus.) LMAuiaaTiva , 4. f facuhé d'imaginer, d'inventer. — Iransrendeiilale, l'organitation cognilive; faculté de connaître exercée (Kanl.J. lM»oiaaa , ». a. -né . e, n. -nari. créer, former, combiner, se représenter dans son «prit ■ (— une) choie, un être, un plan , un moven , rlc.1 ; former en i«lée; croire; s* persuader»; inventer (— une machine, un jvjlcme, etc.). (s' —), ». per*. se représenter dan» l'i-*prit (que) (s' — être ou que l'on est heureux); croire, se jiertuailer, ae figurer sans fondement serepréicnler I image t, la hgurc [Ronald.], uiatériettc. ». pmn. être, pouvoir être imaginé (/si aie'/. tuiVe, cela |H-nl, ne peut pas »' —). (n«i. dijfic.) ' Nous imuginon» toujours les êtres tout autres qu'ils ne sont. ' On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on ("imagine. [La hoclufuueaulJ] Pour sentir le prix du bien que l'on fwss.de , il Joui imaginer qu'on l'a perdu. * Les hommes de parti «imaginent que geetrerner une nation c 'est la soumettre à ton opinion. On n'est jamais jplia près d* être la dupe de quelqu'un que lorsqu on t imagine être plus fin que lui. i Sotsvent on ne désire un objet , on ne brave un périt t que parce qu'on ne se l'imagine pas. IxtHia, s. f. nom de la *ecte d'Ali. Isux, t. m. prêtre mabuntétan qui préaide à une nmaquée. ou Imam. a. 1m»r»t, s. m. qualité dlman. IuasmiLioxa , a. m. jeu grec, qui consùtait à déirr un lurud fait autour d'un béton, (imi, courroie, e-dj. Ii helis S- (« —) , i naisses et j entortille IftVAHiorèos, jambes longues, à moilîé launrv , /. m. hôpital , maison chez les Turcs, pocir les voyageur», 1rs pauvres errant*, -rat. a. Imb»ciu.»ms»t, ad», avec imliéeillilé. -cite-, a. Iaasi'iu.», n«^f. tg. -cillit. (personne —) faible d'esprit', de corps; incapable (ri.); qui ne saisit aucuu rapport, ne compare pas [J.-J. noiiMeau.]. -cile ». H -»ilé. (in, %ur, baeulus , béton. tat^S

'L'homme fort souffre plus dans f esclavage que iiitibèVilte. La négative etl le refuge de ("illibeeille ignorance, Imtciu.ué , i. f -tut. faiblesse d'espnl; démence; genre de folie douce et taciturne (tomber, être dan* une grande — ; — complète ; pure —) • ; faiblesse , incapacité [Vollaire.|; privation de facultés ». 1 Le detpote aime / imbécillité de ,es sujets. • L'insensibilité est une preuve de /*ùnbérillilè Je f orne. Istaaoae, adj. 1 g. -brrbis. sans barbe, a. c — , s. a», poissou du genre de la domellc. a. Isiaiaaa , ». a. -hé, e , p. ■ Imbuer*. (de) abreuver, mouiller. Taire péuétrrr par une liqueur (— le drap, etc.); te dit fig. (— re*|irit d'o|Muiona, «f erreur» , de préjugés j. voy. Iiubotre. — , I de ririer . donner la |M-nniere romebe. (s'-), t: fen. devenir imbilre; peivétrer dan» . . . • L'histoire du fanatisme 'ou avec Jet loraeeeetJu tangi chautt" c'tige Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

IMMA. en est imbibée ou sécher par 1rs flammes des bt'ichers. Iaaierriu» , s. f. faridlé de a'uubiber; action de* plante* 4|tll potnpcnt 1 nUDliullé. tL. laaLiatsL*, adj. s g. qu'on ne peut blâmer, {peu usité.) Iataoïaa (s\ v. pers. ('imhiber, K pénétrer, (s*— Je préjugés) [J.-J. housseau.l wir. Imbu. lMsai»o.L-a, »f. Ebriut. {fomil.) ivre, (iauu.) laasiCAiats , j. / /*/. g>-nrc de rrvpioganic». Iaeiticvrio* , /./ »u|«tr|Ki«ilion de corps, de feuillet, d'écaillés, de tnilr» imbriquées, el qui s'euchis•ml «lire eux comme le» In iques d'un luit. laaaicia, adj. (mile — }, coucave, creuse, o. ». -quèe. {imbrex. tuile, mf.) In «nia , s. m. grand ploiujenn du Nord. Iaaaiqus, e. ./« F-iubiiqué (tuiles, écailles, feuille» —v») , disposée» eu loil. Iaaavt ii.Lt, s. m. anbruuàlk'iarnl , confiuion (Vortb.J a. c. -brogbo, a. ». t;. complication dïnirigue»; eometlie d'intrigue, -glie , m. avec /si. — s [La llarpc.j. -glio , avec pl. — O* (éviter les — o«). laïc, t. adj. -tutus, {fig.) instruit, rempli, pénètre (— d'une doctriue, rlc). (entitui, j'emplis, g r.) lairtatl , «dï. î £. -bilis. qu'on peut, ipi'ou tluil imiter; digne délre imité («mon . exemple —). IaiT*T»ua ,-lrire. s. -tor, -trix. uni imite, s'attache i imiter (lion, servile, habile, mauvais, nombreux — ; — s niul-adroits ; être—) ' ; adj. (peuple, n|iril —) ». a. T. ' Oh dépeuplerait le l'amasse si f oh en ébattait les imitateurs. 'L'homme ettun animât imitateur. [JrfTcrson.] la T»Tir, \\e,ridj qui imile(soits, harmonie -i»e); qui a la furullè d limier (tnige —). «»• t. IaitaTio», t.f. -tin. action par laquelle on imite, a» effets (simple, mauvaise, froide — ; — servile; heureuse — ; — maladroite); luissagc d'un écrit, tablrau, chute imitée de...; chose, qui en mille nue autre (c'est, re n'est qu'une—); (— de J.-C), livre de piélé de T bonus A-Kempi» ou de Genou, a. (a I'—) , adv. à l'cteiuplc de... ; de méiue que... ; s»u* le modèle de... A-I'i-. c. tVimitolion des étrangers etl an défaut dt palriotitme. (M ad. de Slacl.l Ou ne va iamatt an grand pur fim lia lion. [Toussaint.] /,* jugementdoit empêcher que /"imitation ne devienne ter» vile, et par cela même mauvaise. [I.r gr. Fivdérir.l larrt* , v. a.Ai,e,p. -tari, prendre |»nr exemple , «nivre un modèle; prendre le ils le, I esprit (— un anteitr), la manière (— un peintre, un artiste) > ; se dit abtol.: (s' —), ». peu. (re peintre swwite toujoors); v. prou, être iiiiilé;-»'. rruyw. J. ' Prjpiuomacus de grands exemptes a imiter, ptutiit aite de vains systèmes a »ujVrr.[J.vJ. Rousteau.] L'rturit peut\\u\\vr tous tes stries ; le cœur et te génie seuls ont te leur en propre. 'Quand on imite , il est rare de ne point tomber dans t

exagération. [Gingitené] ' Les hommes mej'iuitlcut , et s'hommitt do nom d" originaux. s, s. m. ocre rouge pour U teinture, trvii , e , adj. inttmeraim. sans tadie de péché (— e conrs-plionj. laatMtMT, e, adj. qui demenre; continu; cou•Uni (action , cause — e) , t. didacliq. a. t. o. c. v. m. co. iaatsrouau, adj. a g. qui ne peut te manger, a. («a».) iMBftzrofMflL* , adj. 1 g, Certus. qni ne peut manquer d'ajris'er. d'élre, de iém>ir (»(fairr, rbose, pix>■>esse , es enemrnl . «acres , renfile . issue ' —). (j » u.) | -Utile. • L'an des effets iiiiutt'Mpiablea des révolutions est d'amener nu plus grand despotisme. laaABQOtaLaasur. ad". Certc. avec certitude, sans faute; o. infailliblement, sans mautpirr (arriver — ; te rendre — à un rendex-vous). su Dans une exjnt/ttfitioa , tout pouroir oui n'est pas nécessaire finit imuiaiiqiiablemeut 0,«,». imaiatërsol. ». laasTiauuiu.i.m. T. IM3VIT. . que les aenuliorts sont iniip iiaires. idéale», et I que l'uuivm nYsl peuplé que d'êtres pensants, t*. c | IMMO. 383 note dans ta fange de la s'égare dans te vague dt v. a a. Âx matérialiste se matitrr ; riiiiinulcHalilUï luaiTàiutLrrà, s. f. état, manière d'être, qualité de ce qui n'es! pas matière. laa. Proximi. à'ant manière immédiate, sans inlernscdiaire (communiquer, se batelier, correspondre —) 1 ; — apres, incoutiuenl , aussitôt aiire» (arriser —); — avant». < La superstition et te deipvthme sont, imuvédUleusenl après la peste, le» ptxtt Itorritlrt fltaux du genre luanaïa. [Voltaire.] > Le moment du plus grand péril est celui qui précède immédiatement ta vidoire. laaioisTtTa, t. f qualité de M qui est immédiat, dé|iettd*uc.e imiuédiate. T. IuatoisTiox , t. f. qualité de ce qui est immédiat. laataostnT, e, adj. qui a perdu le sonveJiir. la mémoire de... (— du buubeur, du devoir]. [Voluùrc.J {peu utile) laasaositt, e, adj. dont rorigioc rrèâ-andcnne al iiironnur (temps, usage —); dont il ne rôle aucune mémoire, aucun souvenir, i cause de son extrême antiquité (établissement, institution, etc., —). laaiiaoaisi.iMtsrr, adv. d'une manière immémoriale; d'un temps dont il ne reste aucun soutenir. laaaasa, adj. % g. -sus. d'une grandeur démesurée; ta.u borne», saiu mesure; tres-grand, 1resélendu (e»|i»ce, désirs, sonmie. élre, fortune, richesses — s) ; Je dit abutiv. par extension , exagération (»av uir —). Vue révolution est un immense volcan qui dtiit éclairer ceux qu'il ne renverse ou ae consume pas. Inaajsraaa-T, ad*, d'une manière immense (— riebe, vatle, gratul; penlrc —); se dit abusir. par exagérât. (— savant). ». .»*-. laMaisiti, s.f. -las. grandeur, étendit immense (— de l'opace). laatasi'ataut, adj. a g. qu'on ne peut mesurer, a. u. c \inus.) mieux Incommensu-. a. Iaaaxuta, v. a. -gé, e, p. -gert. plonger dans, au propre (s' —) , f. pers. pron. laainiTt, e, adj. que

l'on n'a pu mérité (mallienr, |ieiue — e). laatasar, -ive, adj. fait par immersion; (calcioation — ive), épreuve de l'or dans l'eau -forte. luatssto*. t.f. -sio. action de plonger dans un liquide; entrée d'un astre daua l'ombiv d'un autre; etnuiucuretncul d ecli pse ; d isparilion , absorpl ion d'uu astre duns 1rs ravons du sol. il qui surpassent el font dis|iaraitre son éclat, peut se dire fig. laaiutu , adj. 1 g. et s. m. (bien —) immuable, en fond» ou qui en lient lieu; maison, lerre. lMaioasTiun, t.f. Copposé a1 émigration ; élaMisrs Jtt (Cit. Loyao.'i. [> g. (suhslance —) qui ne peut 1 d'étrangers dan* luipsjt- var. Migra-, i'im iriigratiou est d'autant plus Honorable à un État, que tlurmme fwejère la patrie de soit choix. iMMiasaatrr, «»V d'une manière menaçante , urgente (— dungvreiit). (neol) s. a. laaiKiaca, s. f qualité de ce qui est imminent; (— d'un péril) (Neelcr]. /, "imminence du péril ne trouble pat tet habitudes de f apathique oisiveté. Iastistar. e, adj. -eus. prêt do tomber sur; menaçant (péril, ruine, disgrâce — e). laaivca,» (s'), r. pers. -eé . e . p. se dit de l'héritier qni prend possession de; {fig.) s' — , se mêler malà-pru|Kts de (s'- dans une qitereile, uihî affaiiv); sVulreuKlti* , s'iugerer de bure. *t- Un prêtre ne doit uojont jamais /"immiscer dans tes affaires publiques} s la religion au ti iomphe de tel ou tel ordre de ch c est en compr*tmettt iMaisctaui, adj Dtélrr à nue autre. laais>aisDa, f. / manque de eruauié. (ri.) Iaaitasicoaoïitrt.. -M, »i«J'. sericors. uns compassion, a. a. c. t. [inus.) ^ laaisTioa, s. / action de s'immiscer dan*; aditioa d'bérédilè; manieineiil de ses etfcis, I. de pratiqua. IaaoaiLa, adj, t g. -mobifis. qui ne se meut pas ' (personne, len>|ts> — ; — éleruilè); {fig.) ferma, ioHiraiilalilr (ror|i« — 1 • Quel contraste .' celui dont Ç ardente axi talion ébranlait ta terre, g il clerarltement immobile dans un tombeau. (La BotbefoiuaulJ.] >Le temps est immobile comme te rivage : nous qu'il fuit, el c'est nous qui f 1 a aoa 1 ushuit , adv. d'uu (neol) laaoati.itiaiata-r. adv. d'une 1 Itère , comme ioinseublr. laauaittaa, -ère, adj. qui concerne le* Un meubles (rCtets , suecruiou — ère,'1. — , /. m. les immeubles, s- {peu usité), -ère. a. lattuaiLiUTiox , t.f. action d'iounobiliscr , t. de droiL laaoaii.r*ta , v. a. -sé, e, p. rendre immobile; (noue.) rendre immobilier, immeuble (— un fonds, des renies, des tojers). (s'—), v.pron. laaoaiLrrt. /. f. Siabilitas. état, nualilé de ce qui • , de celui qui est iuuuobile » (grande — ; — fatigante; être, rrs'er dans I" —); se dit au fig. des e*prils, de» connaissance». • Faites régner un équilibre parfait dans le monde social ou anm l'univers, et vous aurez Ammululilc. [Le P. Caslel.] La paix univenelle est non maint impottihle que /'immobilité dt l'Océan. ' l*e plut cruel suppliée que t un puisse faire subir à

r ambitieux est /'immobilité. laaooKKtTtoia , t. f. déliint de jtKxléralion [Montaigne.], o. c «««. y. aidenr insatiable rt sans Jclicatesse (— de l'ivrogne, du libertin, fig. de l'atubilicn», de l'avare, de l'avidité), (inut.) laaoDasi, e,adj. -ratut. excessif, violent (chaleur, lèle, luxe — ; personne, désir ~) ', déna)siiré.outié. (srn) •Pirn/ue tout le 1 maux de l'homme tout causes par son r/

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

384 1MPA. do et qui est immoral. ». ' /.'immoralité avouée est tint faute de politique el Je conduite , une erreur Je canal. iTouloiigeun.] L'iiuinioi —) '; (fig) d'une lougui durée probable (rooiiunienl , passion — le); dont la méinoirt' «I ou doit vire éternelle (outrage, exploit, gbire. mémoire — le; souvenir — ; lire —); qui n'a pat de fin >. / -tel*, a. (I —) . '■ D«r" i '• />»nial. [in , rii.tat.) ' pensant à c* qui est iomiualilr. [Mad. de Slael.j Un') a que Dieu qui doive être immiiuliU- ; toute autre immuabitsté est une imperfection. |('.iiirlli.1 iMMUAauaMUT, adv. -mutabiUttr. d'une manière immuable. iHMUMiTt, t. ./ -tas. etemplion d'impôts, dederoirs, de charges; privilège. IatMirrtakc, adj. a g. ne prut être changé, (mutare, changer, lal.) L immuable est immobile, rimmulable est toujours le même. iMMurvaii.iTà , s. f. -tas. qualité de ce qui est immutable (— dn dérrvl» de Dieu;. IsirACr, s. m. t. de matlirm. |kiioI où la force projectile agit sur le |tendukr. CatrAiTioii , J. / fracture avec ewpiilles du crâne , des cotes , du sternum , etc. (impaclia, rbor. lal.) lairaiR, adj. i g. -par. nombre — , non multiple de deux ; qui ne peut se div i»er en deux nombre» entier» égaux : rx. 3 . S, 7. -re, / leruiinâl solitaire d'une feihlle piunée, |l iiq>eiê. lMr»Lr»a.L,ri, ». / quadité de ce qui est impalble. v. (MrvLavai a , adj. 1 g. Intaetilis. qui ne peut te »entir nu ton» lier ; si bu , si délie qu'il échappe au Lart (poudre —). fatrsjiiTttja , /. m. partisan de I impanalion. c luthérien, (iiuj.) IsirsaATiux , s. f I. de tbéul. tulislance du pain aubtiatant , selun rrrlainta teeles rbiélieunct, avec »» corps de J.-i.. après U nnuérral ion. iMriat, adj. m. l. doguialique, uni au pain. t'iiu|>arliablr est la vertu el la qualité des esprits justes, t. f. se dit de* Gcfs qui ne peuvent négatif, partes, des grandes amts iMrAXTJajMTK être sépare», a. o. c. iMroTiai t , ciA. 1 g. qui ne (lief -). ti. c Impa.ti» , v. a. Ai , t, p. (w.) lier. ». iMrAS» , j. / cuUle-wc. [Voltaire.) iMrxMitn.ni , s. f. qualité de ce qui est impassible. La nature a routu que nous fussions sensibles ; : par afé r, douez la i/lulostit iphie ne nous Jera a f hup**til>ib.é. \ \je gr. Krvdérie.J liriunu , ujj. 's g. non susceptible de soiiffraure , d'intérêt, de stuipalhie (rire ', nature, siibvtaiirr, tnaiiere, ame, roips, euritr, homme, philosophie — ; rire —); 1. didactique, (in, négatif, pati , souffrir. lal.) usilioiidesiibslancetbrO)écs en pèle, rédurliou en pale, I. de mucou. lMPATitMMt>T, adv. -tienter. avec inipalienre, inquiciude, chagrin (attendre, siqq>oi'trr, souffrir —). |i ni|iali par ou aitr w* prupti», te» ruanièrest , tlt.)* (i* — }. t\ prvn. pmlri- |Kilit-

iice ; nVn avoir poiul. Lt nwindrt tort dt$ peruduites ex/ s«q., de niétaphis. Immik (ta asi-s, aJj. 1 g. 'bilis. qui ne peut élm pénélié 1 (niirassc, eucriiile , fis. conveils, de»srina, mystère *, tenet , rlime — }: qui jouit de la (icopriété de la tnaiiere, Jite ùnpéiiétrabiblé (corps —]; (hommeIrcs-serrrt, dont on oc peut découvrir le* pensées [B**ou — i»e) jjui ordonne; qui r» prime le rouuiiajidcniaii (mode —). «y. le subst. |Mr«>»TiTAMiirr, aJr. d'une manière impéialirc. Immaatoiih. /. / -taria. angêliqne Iiaiiçaise. benjotu français, niante ouibcllifere , vivace, slumaciiique, racine sudoriOque, digesiixe: antidote, rte. ItcràtATaica, s. f -trix. femme d'uu cnqu ic-ur , 011 femme qui est chef d'uu empire. — violt-tle, prune ohlungnr. Si l'opinion est la reine du monde , elle rst /'mipérairire Je France. [Koiilendlc.] larnnrriiM , aJj. a g. qui ne peut être senti «, aprrçn < (point, rhnae. son, odeur, fig, trausilion , art — ; être — ; c harme — [tkirueille.] : fig. esprit —)J. ■ s%e temps Ju plaisir nous échappe J'une manière imperceptible : un peu d'ennui nous Jait sentir la vie. » L'intrigant est comme l'araignée qui entoure sa proir de fils imperceptible*. ' L'esprit, pour vouloir itre trop fin, devient iinprrrcptiltte. tMraacarriai.rMA^T, adv. Scnsim, d'une mauière iin|H.trt-piil>le ; peu a peu ; iuseiisihlemrnt (agir , avancer, filtrer , s'écouler, (fig) t'iiMJnuer —). On se mod.le inipercrptiblenicnl sur ceux que To« Jrequente. (Clèmenl XIV.J iMraROAti r. , ad/, a g. qui ne «e peut prrdre (| ces, jcn —). (faml) Il y a peu de praticiens 4 les précis 1 Digitized by Google**

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

IMPE. Isvxaricriata , adj. a g. qu'on ne peut rendre jnrbiL Vhoamt est imperfectible. Un dictionnaire ut imperfectible. laraaracTisiuri, /./ caractère, état de l'élre uttrrfectible. — », pl. ce qui le constitue. Le péché vsfinelou la nature cause noire imperfectibUité. lupsxrtcTioa , t. f. Defectus. manque, défaut qui rapécbe U perfection (grande , extrême , légère — ; «istr de I'—). pl. — s , défaut* (plein d'— « ; corriger la — «) ; feuilles qui manquent , ou de trop dans un tire; o. défets. (*/«.) La pouvoir défaire du mat utune imperfection. [D'Aguesseau.] C'en une grande imperfection que de u i rait* parfait. Iapt»rua*.rios, s. / clôture des organes qui devient être ouverts. lartaroaé,*, adj. («gin, an tu —) ferai natutrlIonenL lariaiAt-, e, adj. •raloriut. de l'empereur, d'empereur, d'un empereur (pouvoir, régime, gonverleawut, système, despotisme, etc., —); de l'empire («Mironue, manteau, trône, globe, ele, —). — u», i. m. pL troupes, uuuUtres, agent» de l'empereur J' Autriche, t. d but. lariaiAie, i. f. Caméra, dessus d'un carrosse, d'un lit où sont attachés les rideaux ; grand ciel de il; jeu, suite de caries; coquille; u serge de laine toc; prune; tulipe; monnaie d'or russe de 10 rvuUes, depuis 176}, 41 fr. an cent lartaiALurra, J.m. impérial; ». partisan d'un cruI, miue , manière -se J ; besoiu 4, xenlisteal i, air, geste , fig. esprit —) ; besoin — , a qui r«u ne peut résister; volonté -se *. ' On fit impérieux par impuissance. [De Lévis.} > Le ton impérieux Basque la faiblesse. ^ La manière impérieuse de par. Irr excite i*«ira"e de contredire, 4 Le Besoin d'exfrimer sa pensée est l'un des plus impérieux. s La juptrstition étouffe les sentiments tes plus ,EJ»trdi.J« Un des plus grands malheurs est d'avoir une volonté impérieuse sans pouvoir. [Madem. de Suœhtv.J, larsaiosrré , s. f. qualité de l'impérieux ; hauteur. (i'impic a nécessairement l'esprit vide ou faux. Imfikvb , s. f. -tas. mépris pour la religion (grande, effrovable, folle, monstrueuse — ; coupable — pour ses parents; t. parole, action impie, pl. ' La pieté est le plus grand des biens, cl /impiété te plus grand des maux. [Julien, emp.] Ineio»OBATio» , s. f. t. de droit, action de remettre , de déposer en gage, {pignus , gage, tat.) Impitbux, -se, adj. (WO ay. impitojablc. v IstriTii, t.f. manque de pitié, cruauté. [Despoitcs.] lnriTOT*n.t , adj. a g. Immisericors. insetuibte h la pitié ; sans pitié 1 (nomme , ame , cosur — ; — bourreau ; être —) ; (juge , critique —) s, sévère , inflexible. [Nicole.] • // faut un caur impitoyable IMPO. 385 pour repousser la tendre reconnaissance t Les critiques et les hommes de parti

sent «/Impitoyables tyrans ; il faut penser comme eus , sous peine d* mort. » U critique l lMrm>TABi.BBiX3rr, adr. Durittr. sans pitié (tr exiger —). lstri.ActBiT.iTa , 1. / persévérance dans le 1 tintent, [inus.) lstri.ACABi.it , adj. a g. -biRs. qui ne peut être apaiiâ (homme , colère — ; — ennemi ; haine —). [in , rnV gatif , placare, apaiser, lat.) Le plus implacable de* hommes est celui qui se renge par principes. [Naudé.] Le fanathme et ta superstition ont armé *ATiox , /. m. (inus.) action d'implorer, a. ■■. c. (humble —). Ian.oatR , r. st. -ré, e, p. -rare, demander avec ardeur, humilité (— une grâce) j invoquer (— Dieu), avoir recours à. [art.oTisi.i, adj. (ame —). qu'on ne peut faire ployerj. Montaigne. I ; au propre , luut — .«««y. Impli-. larLcaé , e . «<, autorité , prix grande place , grands moyens d'agir, d'influer, grande fortune; se dit aussi irvniq.; (chose d' — }, considérable et de conséquence; (être d'une grande , d'une extrême—; mettre, attacher de I'— à...)*. {à'—), adv. extrêmement, très-forl (famil.) (corriger d* —); (homme d' —), de qualité, de savoir, de capacité. 1 L'ignorant croit se donner de f 's niportance en disant : 'Il n'y a pas de Dieu! « L'fwmme n'a «/'importance que par ses rapportsavec ses semblables ; seul il est nul. On ne se fait zélateur ou:rt d'un parti, que pour sa donner Je /'importance. >

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.56% accurate

386 IMPO. juger de fimnortance réelle d'un individu , il faut songer i tejfet que produirait sa mort. |Do Levi.) i Cest à la gurrrt que l'on connaît /'importance du temps et Jet mouvements. * Us petits esprits mitent tant ïm|H>rLace aux petit** choses, qu'ils ut trient pat Ui grandei. luron i «irr. a, ttdj, et t. m. Vagnus. qai importe, qui est considérable, de conséquence (ebose , allaire. parole, Hauiw.ctiusidératioii — ts; Aire — , te dit irun.). — , qui fait l'baauuc d'imnurlanre '. —i, pl. factieux ■soldes, mim U minorité «le Uuiis UV, qui afh-clairnl l'importance. ' Hien n'etl plus propre a /aire un imporlaol au' une ir'te nui tait je taire. [Lcmonlrv.] Rien de plut dangereux pour tel esprits ordinaires que tluunme importun d un* petite ville. (Iissin.) Une er■ tttdet* en i denr .portai, poc t ; importunai, an propre, pas dans le («tri . ioahonlablc. Int.) reur bien petit* tplsire. lMronr>Tiu« , s. m. celui qui importe une rouée, d'un pu** dit»* le tien, IurosTtrio» , t. f. uctiou d'i dises, une découverte, etc. Issroarsa , ». a. -lé , e , p. -portare. faire venir du dehors, dans son pas s. ($' —), r. prou. — , ». i». utile à l'infinitif, a la troisième perumne. — , e. impert. > (iJ importe de travailler) , élre aiaulageox , de conséquence : infinitif et troisième personne teult luttes [n'importe.cela ne doit pu empêcher; [qu'imparte."); qu'est-ce que cela fait cela ne (ail rien. ■ l-es hommes au' il importe le plus aux rois de connaître sont ceux oui sont le plus loin d1 eux. Us ventes que l'on aime le moins à entendre tant celles qu'il importe te plus de savoir. ' Qu 'importe la rcionnaitiance .' t'est osiez de savoir au il existe un malheureux de maint. [Mlle. Uairon.) Isspostw . e, adj. -tonus, déplaisant . fielleux, qui inquiète , agile, fatigiu-, loin mente, incoiuiuiidc; qui cause de l'ennui par sou assiduité, set pcoisos; qui rauie île runpoctiinilé (>enl . homme, sioic. Ii.diil — : être — i quelqu'un; ■ ; inriuiimude, géuaiit , citilur rassant , fatigant (gluire, tenu, idie — e [UusmicI f léchirr.] ; drsuir, honneur — ; consriftico — e;. t m.'.ijn. négatif, qui ne < ■ Le -vice le plut importun . après teint de teniurer les autres, est celui de te luurr soi-même, |l\ li.ieon.] '/.'importun «e soupçonne pas au il importune.)nmiiu!>iMiHT, le , n^.nJ. tir —) ". 1 Ijti fanlumrt sont plut iinpt^anli de /laJ. de Stacl.| * lirrtrjate et Pluturauc raisonnent saucent comme de -vieilles décotes; mais sont leur pli mie , Vabsurdits mime prend un air iinpotauL |AdJiuuii.| Iurosta , v. a. -nê, e, p. -ponere. incltre deuni ; - a (— un impôt, une taxe 1 ; — a un èti« i pcuilile; s- donner (— un nom); donner |or force, charger. impiiliT, accuser a tort;

in•jurer ; — du rr»j>ecl, de la crainte); t. d imprimerie, cuipcMer les page» »ur le tuai lire. In terrer daiu kl cliÀAtis. {ahsot.} en — , mentu, troru|H.*r, abuaer. — , (sans régime), irupircr du rcapect, de U minte; — tilence, faire taire; — le aileuce, l'orduiuier. {«' —) , ». péri, i f l'mlliger (une peine } , (c donner mie Udie. —,t: pers. *' — à quelqu'un [B. («Uilant.J 0c drapotc \ impose à wa e»cla»e.J. r.fron. poutoir BIPO. être impaw. ». rteipr. • Nous devons tous un trihut à la peine; t'est le méchant oui nous /"imponi. » Ai la sagesse de Dieu avait impose aux hommes la nécessité de virr* toujours , ils se désespéreraient de leiaimmortalité. [Abadie.] * Il n'r a peut-étir pat de plut doutât jouissance* aue les privations aue l'on v->ilile < (il y a — ; il c«t de toille —) ; prend te pluriel '. ■ Tant au'on n 'aura pat démontré i impossibilité d'un Dieu , de l'immortalité de l'ame, le sage doit y cruire. /.'iuijiossiloldé du remède doit nous mettre au demis du uW. " Maigre tons les découragements , f humme fuit pour sait son objet , et ne cède aii'aux ini|>nti,il>i]iléa. [I le. l'avne. J iMFOMilLa, adj. s g. et t. m. > -hitii. qui ne |xml èlro ou »e (aire (chose — ; il csl — de... ; faire , rviji-r I' —); (/f/.) trcs-diflitile. sukst. prrnd le plnr'u t'. par — , ode. eu nip|>oaut pmnilile ce qui ne l'e»t yn ou ue le |>arai ap|arettces, de-, meoSuii|,>e> [diseoiin, air. Ion — ; pimid — J ", «, u. »t-; ineolfiir avec connaissance .le cause; qui dêlule une fausse doctrine. «// ne faut sauvent i/n'un imposleur adroit peur dégrader 1rs idert li s plut sublimes. [Kcrrand,] Il r aura totija-irs des imposteurs, parce aue l'Iwmme veut des impustiu-es. La m, de, ne , sans la phiLtsoplu* , n'est qu'un art iiupostcui. |l'. ISjcoii. I Imi-ostc*.*,/. f Fraus. action de tmoiper 1 ; calomnie dan» rintenlinn de nuire (gt ovici e — ; bon ilile — ; • - maiii(c»lej; bs|MH'ri»i« (— eooliouelle. ; illusion des sens; dcguiseiuenl, tr.un|K rie d;uu m~s m.etirs, sa conduite; chose faïusemcul inqiulte à quelqu'un; c. action de la bu imputer (les ealomtms sont des — »j; masque de U seule [\ auseoargui-s.)\ mejiso ipprémédité ■ // est un art La pensée est exempte i/'iiiiitots. [l'rov. alleui.J ta tous temps, en tous lieux, les charlatanismes disert ont mis des iaapola sur C ignorance # la peur et ta crédulité. iMroxurr , e, s. et adj. Uaiicus. percliB , privé de] 1MPR. l'usage d'un membre; estropié, (in puiviaul. Ut) luronsiu ou -vu (è Y), ad*, (vi.) a llinproriste. ». fMmsTicaan rra, /. / qualité (d'une lui) impraticable (IfAudré.l ^ ' IteratTicsau , adj. t g. Impervins. qu'on ne peut pratiquer (route —), foire (ouvrage —), habiter (maison —), parcourir (chemin —), fréquenter (personne —) , uijtoriablc (peu usité). iMrsécATion , s. f. sXxecratio. malédiction; souhait de malheur fait contre quelqu'un (faire, peu

usité, vomir «les — s contre quelqu'un), (xrn.) liirnM stoiss, ndj. ■» g, fait avec imprécation, c, iMrsicisin, mli. ig. qui ne peut être apprécié, a. loi . llinp|Méeialile. l«ir»i;.iK»si^ , adj. s g. qui peut être imprégoé. Iur«ri.5»Tioi. j. f. -pragnatio. action d'imprégner, de s imprt^iHT, ses elicts; dissolution des sels. !%sriiioflfc«s , v. a. -gné, e, p. clwirger une liqurur île pai licub-s étrangère». — , (yfyr.) pénétrer, reuiplir (l'esprit , l'ame) d'une opinion, d un seniimcnl ". ',»'—). f. pers v. reeipr. I>1 amants s' imprègnent de leurs feux} • L'ame imprégnée dr l'idée, de l'espoir de f éternité, ne peut élre périssable. » Us sots, 1rs iL'ttisrants, 1rs fanatiques, les factieux *'imprcgQ«n:t de Iran funestes erreurs. I si r n i m i m r» , adj. qui n'« pu été prémédité [Montaigne.] boinii id< % iMrnstiéuiiànsiiT, ode. uni préniéditalion [Mo> laigne.l. Imcii.oi». adj. t f. Ineipugnabilis. qui ne|seut élre pris ; t place —) . difucile à prendre, IsiciincsirrtsiLiTi , /. / qualité de ce qui est imprescriptible, I. de praliq. Ursruiiniui, adj. a g. qui ne peut pas se prescrire (droit —). Dam le code de t éternelle justier, i la riolence ne peut acquêt ir dr droits imnrcari ip ililes. I Us enlaces ont le droit inqircscnptlMe de n-mpre ' leurt fers. IwpnËisst, adj. f. pl. I. didactique ^espèces — \ qui fusil iiitprrAsion se.r uritis. 1-or. Inlentioniu-lles. IxMsvsir, -ise, adj. qui fait impression; qui péneïie. (ncut.) iMpstsMO.». ». / -tio. action d'un corps, d'un sujet sur un autre (sise, forte, mauvaise — ; — proloiide ; f.iire — ; te disent pour le Jig.) '; son « If.-l ; ifi.-.) se dit de l'opinion, du sentiment imprimé li.ins l'opcit, dans le cu-ur ' ; opinion, persuasion; i-iupreni'o; art de l*-s lin-r; ari ir le |Mpi«r, la toile, ele., en eosilcnrs, les planeiiss £msèei; arl d'uiqirinier les étoffes ; empreinte donnée aux niouiniK-*; résultai , [iniduit de l'impriiui-i le ou Ivpojm pliie.de l'iiupriinene eu I aille - don. e , .le la lithographie ; belle — ; — net le, lisible. «pValilc, etc.); mani.re dinil un livre i-sl imprimé Ibnntir, mauvaise —;; produit de l'imprinierie, édition; »clion, suite d'"|"-i allons, de Inisaut pour l iiu|>riiiHr (lisrer à I — . simpendre I" — ; surlir 3 , retirer de I'|uvuiiLie rouclie sur la toile, |>réparalioil de I inijii i ■ mure, du loiid «le la Iode d'un tableau; peinture couches plates, 1 Si les caractères ne se peignetteiit pas sur la p!,t siiui.tmir, pourquoi feraient-ils sur nous une impression si tire s La premier* iuiprwsiou est toujours imparfaite; elle nr représente que l'ombrr, la tue face ou le profil. [K. Hacoti.J J four 1rs auteurs, le vit-leor line si montrât d'heure de sort de /'impression rsl U qttart, et la souvent finit le plaisir tU les création. iMmsJssmsitfAat.B, adj. *i g. sioutié ; (aine —) , sensible. lMeni.sio.s.sti, c, adj qui » reçu (seul,

organe — |Mad. de Mael.}). Inr.ii.iosiiis, v. a. faire i voir, (s' —) , ». pron. reeipr. IssrakSMvasiasrT, ad*, d'une manière inpressivc. (inus.) laraissOTsau, adj. a g. qui ne peut être preni. Une révolution amène des circonstance* isnprevoynbiea qai trompent toutes Us conjectures. IstratisoTsKcc, /. / sléfaut de prèvorince, *- sa. (heureuse, fatale — ; luueste — ; avoir de l' —) Maudit soit celui qui , par C annonce d'un i table, trouble U ealm* d* f imprévoyance I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

IMPR. IirruivoYAirr, e, adj. imprudent; irréfléchi ; léger; qui n'a pas de prévoyance, [Necker.] a. o. t. fprrsonne, jeunesse, désirs, voni* , evprtl — ; être —). Jurai ru, c , adj. Improvisai, qu'on n'a pus prévu, irai surprend (acciJent —) , qui arrive uus avoir été prévu. (»//».) Vkomam d'État doit prévoir Ut cas un prévus. [Gnllaut.] Lei grands événements tout prèssuc toujours imprévus. |jsr*i*SAai.a, adj. t g. qui peut être imprimé mus irroavésiWnt (manuscrit —) j Voltaire.]. IstrxvsttB, t. m. opération du tireur d'or qui passe le 61 dans le prégalou. laraiaM, a. m. livre, papier imprime. Qui ne tait mloire que par Us imprimés du temps, n'en cou IMPU. r Jerer, < proj'iinTiù\toire ou» par Ut imprimés du temps, fax U squeUtte. [Dudos] IjsrniMiuv, v. a. -mé , e, p. -prxmet empreinte sur (— un caractère, un sceau sur le papier, etc.; fig. — oa cararlera à uu système, à une personne, à on esprit); «mvnuninuer (— le mon«ment}; (Jig.) marquer; faire imprimer; emprciodrt des lettres sur du papier, une surface (— un line, une gravure, une feuille, un cuir); publier par l'impression, ou abtoi ' ; faire impression sur les sens, dans ou sur le «sur, l'csprii , lame, U me, l'intelligence, l'opinion, le juççmeiil , le srnli(— des sentiments', des images, des idées, dan* l'esprit , le corur ; — une science . un dogme , une doctrine, un principe, du respect J, de la crainte, de b mi U terreur); appliquer la couleur; donner la première couche, a. (s' —), i>. ritipr. 4, ». prom. être, poqvoir être imprimé * (le papier lres«|M* sVarP'ime pJus nivérnerit). 1 il n'y u jamais eu que des tytum qui mirent des bornes à (n faculté */'iuipriiner. [Villon.] » L'imagination se rend si fort la maîtresse, la vif est heureuse ou malheureuse selon Ut dij~ nies idées qu'eUe nous imprime. [Grocian.] i La jastice imprime U respect; ta force, la roque la retistaace. ll>e Boqahl.] a Les priment malgré eus leurs opinions, Uni eut par la que t exempte et l'éloquence ont tant d'empire. > Le caractère d'un» nation s 'imprime dans chaque individu. [La Guillctière.] Le caractère i 'imprime dans Us opinions et U st>U. Ijts erreurs /'impriment aisément dans Us esprits faibles, ignorants et faux. iMraisiMii , i. / art d'imprimer ■ ; tout ce qui •ertà imprimer (belle, bonne, petite—); lieu où t'oa imprime (vaste, grande — ; — étroite, obscure, claire) ; commerce , état , talent , connaissances de l'imprimeur; typographie. 'Depuis la découverte de /"imprimerie , on appelU Us lumières pour régner, et ion règne pour Ut rendre esclaves, [Bonaparte. J /. 'imprimer* a fait na/tre deux passions nouvelles ; celtes eh

tant écrira et d» tout tire, l'imprimerie doit finir far acclimater en tous lieux ta liberté, s. m. Unisses , t. m. Trpograpluu. relni qui connaît, exerce l'art de l'imprimerie (bon, habile, mauvais — ! — exact , incorrect , ignorant . instruit) • ; te dit, non abtol. , des gravures , des étoffes , etc. (— en taille-dooce, en toiles 'peintes, etc. : — en lettres, compositeur, pressicr). va/. Typographe. — , Roat riche , coléopiére. a. 1 Va imprimeur sans instruction n'est ft an tnuturier. lararaaroac , t. f. enduit sur une toile , un carton , nom* ptiudre. a. o. c. ▼. ! x rt osa st Ln-é , t. f. qnalité de ce qni est improl- . ». la justice et Ut vérité n ' /élat, qualité d'une chose «ut car* pro[Mad. de Pompadoiir.] , adj. » g. -bilis. sans prohabilité , ablr (prédiction, événement —). «. Iaraoasauaraa T, ad», avec improtudiinié iMrsosATxoa , -triée, adj, et s. -tor. qui improtire, *- *. (geste . regard , coup-dVxi I , signe —)- s. a g. |y*' onoe qui improuva. // ne faut être ni partisan ni laprohatcur, ^e manière i tout louer d'un edté , i fatilamcr d* Cautre. [La Harpe.) La vertu, ta raison °»i Wi improbaieur*. Ibmumstiosi , t. f. -tia. action d'improuver (msrrudeuce : elUt ne se méfient point assez de Uur seasibiUté. e, adj. et s. -providus. qui manque de qui lui est contraire (action, discours, tomme —). laresisi, adj. a g. -ber. qui n'a pa* atteint Pige de puberté, -ère. a. iMMiDeMatixT, adv. -denter. effrontément, avec mv pndeuce (mentir, répondre, proposer , avancer, nier —). y in|Midàman. * iMriioxsca, s. f. -dentia. effronterie; action, parole eoutraire à 1a pudeur, man(|ue de pudeur (grande, catrema — ; — révoltante; avoir de V — ; plein d' —)'; mépris de ta gloire et de la honte [Ocscarles.]; réponse , proposition impudente (ce que vous dites est une — ■). ■ Evite z. l'excès de la modestie — , e, aojf. et t. -dent, effronté, sans IMPU. 387 denr, insolent (homme, action — e); qui ne rougi; do rien [La Hrayorc.j. (jr«.) Impudsph , s. f.{riouv.) impudence; début, manque de pudeur, effronterie, u. (avoir I' — de soutenir...) »i. mieux pour absence de pudeur. . luruoiciT*, s. f. -citas, vice contraire a la chasteté. iMMDtoor.. adj. et i a g. -dicut. contraire i U chasteté, qui l'offense (homme, geste, désirs, etc., — ». On ne saurait garder une femme impudique; une pudique n'a pas besoin qu'on la garde. [St.-Jéréme.) Ihfodu pudicpie. tarouxta , r. a. -goé , e, p. {ri.) disputer contre, attaquer, combattre (— une proposition, uu litre). iMruuSAHCa, s. f Impolentia. manque de pouvoir, de forces, de moyens (bonlciise, dernicre — ; réduire à I' — de ; être dans l' —) 1 ; incapacité d'engendrer, se dit du mâle. vor. Stérilité. ■ L'ambitieux tombé du tronc est enseveli et s'agite en i*dôv dans son impuissance. Les rois de France ont i 'heureuse impuissance de ne pouvoir

rien faire contre Us to'tt da Uur pays. [Louis XIV.] laroikunT, m^p. et s. m. Impotent, sans pouvoir1 (ennemi —) , qiu a peu de pouvoir ; et subit. (mêle —) incapable d'engendrer ; {fig.) incapable de produire »on effet (effort, désir, haine, colère, vœux — »). ' La philosophie humaine est ininuinxanle pour consoler; elle appelle à son aide la philosophie divin» qui nous montre un avenir plus heureux. Impcmip , -ive, adj. qui agit par impulsion ; mieux (farce -ive) qui donne l'impulsion, a. tairiiLSins , s. f. -sio. mouvement communiqué par le choc, t. de physique; (fig.) instigation {en cira ou en mal), (fatale, funeste, heureuse — : — dangereuse; donner I'— ; agir par —). Sans Ut philosophie divine , il r aurait quelques hommes vertueux par impulsion . et tris-pru par résolution. Les liommes donnent d'abord /'impulsion aux affaires, puis Us affaires Us entraînent. [De Lcvis.] tel fous, et r'eit U commun des hommes, n'agissent que par impulsion, et les sages, que par réflexion. L homme est nui par impulsion ou par impression. 1m ru a* m iirr, adv. -puni, avec impunité; sans inconvénient , sans encourir de punition (offenser, médire —). 'Le plus grand homme ne peut insulter impunément aux préjugés de son siècle. [SchmVr.l // est difficiU à prouver qu'un seul homme puisse violer impunément U pacte social. On ne se joue pas impunément des nations. larvui, e, adj. -nitus. qui demeure sans punition, (faute, crime — ; criminel —), [Racine.]. 1 Le crime est quelquefois impuni , «mur jamais IranquitU. [Sinrque. j IjaroxiT* , t. f. -tas. manqne de punition (se flatter de I' —). L'injustice, U -violence et /'impunité sont Us cxmpagnes fidiUs de f esprit de parti. La partialité engendre /'impunité. Tout système qui met à priai /'impunité compromet tordre sociaL Iiartni, c, adj. -parus, qui n'est pas pur; altéré, corrompu par le mélange (sang , métal —); (fig.) impudique (action, vie, n Meurs, union — e; — amour). IstruRKHSJrr, ode. (inus.) d'une manière impure, c. IsirvaaTi , s. f -ritat. ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger dans (un eorpt.fig. un écrit, etc.); (fig.) impiidicilé. — légale, contractée par le contact cbet les Juifs. iMPuriS-Liré, s. f. qualité d'une action imputable, surtout en mal; qualité des actes d'une volouté libre ; qualité, étal d'une dette, d'une chose reçue et qui peut entrer en déduction de ce qui est dû. iMnrrviLa; , adj. iig.se dit d'uoe faute, d'un tort qu'on attribue à quelqu'un, dont on le rend responsable; d'un paiement, d'une chose qui doit veuiren déduction , qui doit s'appliquer à telle chose. Ijart/TsTir, -ive, adj. qui impute, v. iMrcTATiost, s. f. compensation, déduction d'un» tomme avec ou sur une autre ; accusation sans preuves; application des mérite* de J.-C lurcra* , v.

a. -lé , e , p. ' -tare, attribuer ' (— • quelqu'un une chose blâmable, son bonheur [Racine.]) ; accuser; charger de; t. de finance, appliquer -a une dette; destiner L — à blime, Digitized by Go<

The text on this page is estimated to be only 23.16% accurate

388 1NAL. «le. , trouver à b limer (— à faute , à crime , à ncgl îge uce , à Oubli , elc). v.pers. %' — un torl ; v. pron. J, récipr. 4. i Hun n'est bien d" un hommt disgracié ; vertus , mérite, tout tsl dédaigné ou mal expliqué , ou imputé a tice. [La Bruyère.] » Impute» eu crimes aux maure tl non aux destins. [Séneqitt] iY'impiitci point aux dieux Us maux qui vous accablent! votre corruption les a seule enfanta. [Solon.] * Tous les torts j "imputent aux malheureux. * Les partis »'impuicul les malheurs ptMics. lSAaoxoAaca, /./défaut d'abondance. [La Harpe.] IxaaoantBLB, ad/, ig. Inaeetssibilis. qu'on ru- peut aborder (cote , fig. fa mil. hoaune —), de dilticilc •bord. Intto>Ds,e,a^'. (cote, rivage —), sur lesquels oa o't point abordé. (U Harpe.) Inniit , e , adj. (rade , port , elc, —) tatu abri. [Pouqucvillc] I/uaaoaaj,BU , adj. a g. qui aï peut cire abrogé. [Volue?.] iMccxmau , adj. a g. que l'on ne peut recevoir. [Mercier.] IntecauiaiLrré , /./difficulté, impossibilité d'aborder , d'approcher, o. c {inus. trop long). IXAceusiaL*, adj. a g. -sus. dont ou ne peut approcher ■ (château , mont , plage —) ; (personne —) auprès de qui l'on ne peut trouver d'acre» >. — i la flatterie, à la |>eur , etc. , tnr qui die ne Tait pat d'impreuioo 'coeur — à la pitié, aux remords). ' Nous sommes tontes dans des abymes de maux en roulant atteindre les hauteurs inaccessible» de la perfection. » Ctst être fait!» et timide eue d'être inaccessible. [Mauillon.] InsccOMMODtaLt , adj. i g. qui ne peut s'accoraaaoder (querelle —) , (/«tu».) a. Les attestions sur la foi sont toujours ioactiuumoiljiblcs. [fsotsuet.J Iraccord , ». m. défaut d'accord, t. de granunairc. [tioiovilliert.] IxACcoantaLt , adj. i g. qu'on ne peut accorder I*acco*taiu: , adj. a g. Insotiatilis. qu'on nr peut accovter (personne — , famit. inus.) -aco-. a. brsccovTtnucca , /./détint d'habitude. (itVtir et ton.) IsucoimiM», c, adj. Insuetus. inusité; qui' n'a pas cootume de te {aire, d'arriver; qu'on n'a pas cuutiimc de (aire, d'éprouver (tentation, rêve, mouvement, sentiment —). {peu usité.) -aco-. a. lxtcaeri, adj. Inemptus. (meta —) qui n'a point été acheté. [La Harpe.] Inscnivi, c, adj. (clief.d'ceuvre —) qui n'a pas été achevé. [Dclillc l-a Harpe.] lascrir, -ive, adj. lners. sans activité, a. indolent, qui ue peut agir (homme —). [J.-J. Rousseau.} Ixactiob, s. f. Ctssalio. cessation de toute action'; indoleace; indifférence , repos (être, vistc dans j*— ; coupable , prudente —). ' l'iiiarliuii en politique est tacheté : chaque citoyen doit user, dans f intérêt de tous , des droits que la constitution lui donne, s. m. laiCTivj-rt, ». / défaut,

manque d'acliTitc. ». v. Uadmlssiul it« , i. f. qualité d'une demande , d'une action Inadmissible , t. de droit. Ibadmissibli , adj. Rejiciendtu. qu'on ne peut admettre (moyen», preuve , raison , requête —); qui ne peut ou ne doit plus être admis dans un corps, une société, etc. Iiudmiisio*, s. / refus d'admettre. Tsunvaariffca , ». / Imprudenlia. défaut d'attention, faute d'être averti , faille d'Application; méprise qui en résulte ; faute commise par inadvertance (ce n'est qu'une —). -tence. T. (»_><«.) iMMMAêVM.adj. a g qui n'oit pas aimable. [Voltaire.] Ixaii»* , e , adj. qui n'est pas aimé, (épist.) Qui vécut ioaimé ne rirait qu'à demi. DutscMixt, e, adj. dénué d'albumen. I»»»r,ii»»»iniTi, ». / qualité de ce qui eu inaliénalilr. v. Iasuin.au , adj. i g. et s. qu'on ne peut aliéner (bien —). IstAtviABLB, adj. i g. Insotiatilis. qu'on ne peut INAR. allier (métaux — s), {fig. iiilcrîts — s; idées —s), [Houtteville.J; (talents —i\ [La Motte.]. I».its»»»»u, adj. a g. qui ne peut s'altérer, se changer eu mal , te corrompre , se détériorer 1 for , substance , fui. calme, sentiment — ; douceur, humeur— ; vérité, vertu, patience — ;ëtre —)>. 'flous avons besoin de nous élever a la sublime idée d'une vie éternelle et d'un bonheur inaltérable. [De Paulin* .] Les ouvrages qui tirent un avantage quelconque des circonstances du moment ne conservent point une gloire inaltérable. [Mad. de Staël) > Une constitution doit itrt inaltérable, comme tes fondements d'un édifice. i OJ#- » g- ('«i —) • qui ne peot être ; iiicorr»g»i^l» au Pérou, -cas. lactCAoa, s. / rwlnmoutade. a. laCAOtiia, v. a. -gué, a, p. {famiL mus.) défier, braver avec mépris (quelqu'un , la fortune), {in, contre, cacare. lat.) lactaoTtau ,' adj. » g. qui ne «liote pat. a. t. lxCAL£ut.«au, adj tr. qui passe les borne» du calcul, c. Il est d'une difficulté incalculable d'établir les libertés d'un pays, sur une base solide , à CaitLe d'une, armée. [Mua Wright.) lac» lable. lac» ad. f; sans d une i (fleur— e). {in, négatif, ealix, calice. gr.\ IiCAniasTiost , ». / réunion d'une terre, d'ut» droit , d'un revenu au domaine du pape, {in , dat» cornera, cliambre. lat.) IncAKiata, v. o. -ré,e,j>. unir une terre, «u dro»l, un revenu, etc., au domaine du ptpe. lacsaoïtoixca, ». / Excandescentia. état d'un coq» pénétré de feu jusqu'à devenir blanc, a. v. o. IacAXutscatrr, e, adj. Incandescens. qui est en incandescence , chauffe à blanc , a. o. ; (fig . épislol.) eulljintnè, embrasé (suie, imagination, tête», ctaur, jeunesse, passion, léunioo, cohue, tourbe, troupe, foule - e). • On trouve souvent des caurs déglace sous des têtes incaudeacentes ; mais rarement des têtes froides sur des taturs incandescents. taux» , adj. *g. blauchitre par pubesrenec. -nô, e. Ixcaxtatiox, ». / -tio. encliiuteujenl ; cérémonies des

prétendus magiciens. IacAr»au, adj. s g. qui n'esi pas rspable de (— d'Hj>|]|Lrattnu t d 'attention); {en mal) inhabile, san s régime, mal-habile; qui n'a pas le» quabiés, conditions , ou talents requit (terre — de produire; esprit — de méditation , de réflexion : cœur — de sentiments, ; qui est dans l'impostibuité de. . ., qui cas. dan» une duposition , uue «tualiou , un étal qui ne lui permettent pas de. ... ne le rendent pas nitoe-plible de. . . , qui ne lui permettent pas certaine» chose* (homme 1 — d'agir, de raisonner, de faire le bien ou le mal ; — d'acuon, etc.; cœur — de remords) » {en bien) personne — de lâcheté , etc. — , i.i»J ex— dits par la loi, privé par «Ile de certains avantage-s. ' Je n'ai point vu d'hommes incapables de verttee. [fi)ufurius.] Les hommes sont des fous inttpabiea faire et de tonnnaltre leur bonheur. [Mad. de Puifa'ire et de coannaStre leur ton/irur. [Mad. sieux.] > // faut avoir de l'esprit pour faire le biern f les sols en sont incapables. [Mad. de Pompadour.J 3 Les partis s' affaiblissent en déplaçant les capa&Us pour leur substituer des inrapables. lacArtciTij ». / insuffisance; détint de capacité de» personne» (grande — ; — légale , çumpltleji lacAaciaATiox,». /-tio. action d'incaj-cérer, se» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.22% accurate

INCE. 1 1 *. o. -ré , e , p. -rare, it prit. a. c. v. (carcrr, prison, lat.) Ibcaxxadix, e, adj. Incarnatut. «Tune couleur plus faible que l'incarnat. Ixcasbat, e , adj. et s. m. Koseus. couleur entre le cerise et le «oie. (nvt , earnis , chair, lut.) Ixcabbatib, -ive, «A'. c/ /. m. (remède, etc., —) qui réunit, fait revivre la chairs, ou Sarcotique. a. Ibcabbatiob , i. f. -iio. se dit île Dieu qui l'eu fait hjnirnr. QurlU fiction donna la plus houle idée des difUx , de f apothéose d'Hercule ou de {"incarnation de It'hisnoa.' Ixcxaxi. e, adj. qui a pris un corps de chair; (fig.) (démon, vice, vertu—*). Ut démons incarné» doivent être des femmes telles et méchantes. Ixcaxxi» (s"), v. pert. ae revêtir d'un corps de chair; t. de ehir. se dit de la chair oui renaît, -né, t, p. adj. démon — , homme Irès-mechant. laciar, mieux Inquart, s. m. voy. Quartatioa et luquarlation. l»c»«r»n»,j. f.(famil.) Conlumelia. insulte brusque, inconsidérée; lirusquerie; impertineocc , nitlie A pljnér. — s ,et folles , extravagances ; gestes ètourdu, précipité* [MolièreJ ; (faire une folle , étrange — ; — extravagante}. (i'iiI dit originairement d'au cheval qui rue de* quatre pieds.} Ixcabtatiob, s. f. manière de purifier t'or avec de l' eau-forte et de l'argent en grenailles, mieux Inquartatioo. IscaJ , s. m. roi , priuce du Pérou, v. Inca. Tue*. Ing». Tnga. a. lacaaotaïaa, adj. et s. %g.- diarius, auteur volontaire duo incendie ' ; (fig .) séditieux (auteur, propos —) ; prupre à enflammer Usa sens (lecture , régime —). | ùrçan-. • On supplicie Us obscurs incendiaires d'une grange ; on proclame grands , on couronne les incendiaire* d'un État. Ixcixmi, s. m. -dium. feu qui consume un édifiée, une foret, un vaste amas de matières, etc. (furieux, violent, immense , terrible, crutt — ; — dévorant , rapide; causer, allumer, arrêter un —) ; (fig.) trouble*, combustion dans un État; embrasement, feu intérieur des passions, (syn.) Une pensée voluptueuse sur un caur inflammable peut y allumer un % iolent incendie. Une pensée brillante, nourrie par une imagination ambitieuse et déréglée, peut causer r incendie du globe. IxcsxDtta , v. a. -dié , e , p. brûler, consumer par le (eu: se dit d'an grand tni bravement (— une ville). (fig.) Le philuiupliiime incendia la France, en agi* tant violemment le flambeau de la raison. Iaciaraïutiaa , ». a. -qué , e , p. {mutité.) Ib-C*BT-VIBOT-B1J1T, /. pliée «a cent vingt-huit liuatTioa.s. / union de U cire avec mai matière; opération par laquelle on rend une sub tumea fusible comme ta cire ; son effet, o. v. co. Ixcstrua, e, adj. -tus. douteux, sa as certitude (ri éacment, chose — e* ; temps —), variable,

indéterminé; irrésolu (esprit, cœur, ame, opinion, pensée, proposition, prédiction — e); qui ne tait pas, qui doute (personne — e). — ce qui est incertain. 1 Dans les teinemtnU incertains, r audace est tout. [P. Syru*.] lacsaTAurassEirr , ode. -ctrtt. (avancer —) avec doute, incertitude, {peu usité.) lacaaTmrea , s. f. Dubilatio. doute ' ; état d'irrésolution (pénible, douloureuse , fatigante — ; — désespérante; être dans I' — ; détruire, lever, éclairer, r,mdcr I' —) ; début de certitude ; apparence de chanfement prochain (du temps); indécision di- l'aiaefëtre dana 1'—, éprouver de I' —). (sra.) ' lln'ja pas d'amc si constante oui ne se lasse d' une continuelle incertitude. U» des grands inconvénients de la guerre est Tincertiuide de sa durée, de son issue, {.'incertitude est, avril U désespoir, tétat le plus difficile à supporter pour le caur humain. IMirhaud.] laesausisixST , ad: Assidue, sans cesse (travailler, parler —) ; (w.) continuellement. — , un* délai, au phi* toi {vicieux) (partir, agir, écrire —). -amant, a. lucasusrr, e,o /.'inclination au mal est comme ces degrés pratiqués à T entrée d'un abj me ; un pas de plus, on y tombe. 4 La nature donne Us inclinations ; l'éducation Uur oppose les habitudes. lacunes, v, a. -né, e, p. -nere. (vers) baisser, pencher, cour Lier (— la tète ver» la terre). — , v. n. (à) avoir du penchant pour; être porté i... (— au bien, au mal, à la paix, à l'indulgence, à une opinion; — pour un parti, une secte, quelqu'un) ; pencher d'un coté, se dit de la victoire. (»'—), ». pers. se pencher; pencher La tète par respect, etc. Ixclcs, e, adj. et p. «"Induré {inusité), -sus. enfermé, enveloppé, compris dans... (de tant a tant inclus i vous trouverei ci -incita); L de bot an. non saillant. I' — e , s. f. (famii.) la Icllre enfermée dan* le paquet. ïacuuir , .ive , adj. ce qui renferme une chose. IacxcuoB , s. f. état d'une chose incluse, lacunuva, s. f réception au cardinalat, dan* la conclave firme, o. c. IxcLtisniMixT, imV. -siri. j compris, en y comprenant ; (de tel à tel jour, de telle à tdïe page —), ce jour, celte page y dant compris. lacLTTK , adj. i g. célèbre, illustre, renommé. (»7. pédanttsque.) iacoxaciais, adj. a g. non coercible ; (fluides — «;, la chaleur, la lumière,! électricité, etc. a. c. -uvr-. Ixcooxiro , ode. (!'—) , s. m. sans être connu (garder T— ; voyager —). |f -conii-, Ixcoaitxxcs, /. / qualité de ce qui est ineoliérent ; a. défaut de liaison ; v. (— de* parties , des idem]. IxcoaiuxT, e, adj. Ifon coûtèrent, qui manque de liaison (parties, image* , idée* —es; être —). a. a. IaooLoaa, adj. a g. sans coulenr. tacossasar , e , adj. (anlliere — e) , attachée au filet. lacoaiaaa , v. n. Incumbert. peser sur (cette larbe lui incombe) (peu usité). IxoOMSçsTi.itrr» . /. / qualité de ce qui est inlxansaiSTiaL* . « ; te dit de

grindeur* qui n'ont pas de mesura commune (qu.o.îté» -s). ■ Pour U jeunesse, U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate

390 INCO. ait inrnmm«niurabh; ; fdgt mur aperçoit ta limita ; la vieilAsir y touche, l.a nature de Ùitu 4it incoiataeiisurable a /" esprit humain. IaooMKiiiKAruia , t. J. absence de commiiéralieiL [De Jaii«»orl.| l>ai«»oi» *T , • , adj. (vent , bruit , «le. , —) qui Uomwwii ad/. » g- -dut- farheos (dune—}; qui «I à charge, qui cause quelque peine, de l'embarras; où l'un n'est pas a lauc, qui gêne (maison, chaleur, babil, escalier, etc. —); importun (.être — ; chose, personne —) *. — , au propre, qui n'c*t pas commode , dont on ne peut te servir avec aisance, facilité (oulil, meuble —) ». ' Moi eUfautt servent quelquefois à nous élever; et il r a des gens incommodes dont U mérite étroit mat récompense , si ton n'était iien ait* d'acheter leur absence. (La Rochefoucauld.] * La plume est pour beaucoup de gens un instrument incommode. IscoMMootMtaT, adv. -di. d'une manière iucommode (loger — > lxcoustoSNta , v. a. -dé, c, p. dore, muer quel* que iiiromiuodilé ; géuer 1 ; te dit absol. > ; blesser; (insu.) offenser; t. rendre un peu (le» nauede» l'ont incommodé) . (s—). Tuutrl Ut tromprrirt , lu hauteurs et Ut iniquités des femmes tout effacées par Us teulrs iiiroannodité» de la grossesse et 1rs douleurs de l'enfantement. [L'A rotin.) On patte sa vie entre Ut maladies et Ut incsiauinodilès. IflcoMHtiNiuatLirt, j. / qualité de ce qui est iaconuuuuicaiile , l. de droit. IacoMHtmcAtL» , adj. a g. Specialit. (4) qui m m peut communiquer; dont ou ue peut (aire part. lanovsiuaiCATioii, s. f. isolement, {inut.) IxnoMuuTASiuTé , t. f. possession nui crainte de trouble légitima JscuMMUTtai.B, adj. j g. (propriétaire, posaessioii —) , qui ne peut être légitimement dépossédé. Ii>iuMMur*«i-iMmar , adv. (posséder —), à l'abri d'un trouble légitime. Ii.cuisrABABtt.iTs , /./qualité de ce qui e»t incomparable, a. v. yinus) l*coMTt.*s.»i* ,ad/. *g. -Mis. i tpù , à quoi rien ne peut éirecwiparé(»crui, brouté, porwaiic — ; être —). IxniMr»«»BLx*»sr , adv. hmge. tan* comparaison ; se met avec des adj. et adv. comparatifs : (èire — plus fort, plu» polil, plu* mal, mieux que... ; long, pédantes*]. ; dites beaucoup, bien.) Jhcomi'a f ian.IT» , s. f. Kcpugnantia. antipathie (— du caractère*, d'humeurs, d*o*pi il») ; se dit absol. (il y a — cuire eu») •; iiopo*sil>iiilè de posséder à 1» fuî> deux charge*, deux, bénéfices, ele ■ Let divorces pour luconipalilulliic d uumeuri et de caractiret menaient au concubinage légal JxooMrtTiai.a, adj. t g. se dit de* chose» qui ne iliMe» euln- elles (charges , ofliccs, uis —s) , . La saute es: iiiroiii|alible arec un entier répits,

[l-rpr. Kredrric) L' nantie rt la majesté sunt incompatible». [dnilian.J L'ambition et la vertu tout it>mai|iatihU* [de Saiut-I'iem-.] Ijs liberté est iiirom|Mlible arec la /ail-lrtse. [VauveDargkie».] l^es nhifs ^fonarque et Liberté lie teraietitslt pas uieoilipiiliblet ? l.-n,,uMrsriBj^]iK*T. ade. d'une manière ineoupalible. iBcoMrisSAiLa , adj. a g. qui ne peut tire romt — ;. dur. Il ne faut pas faire U mal INCO. en vue du bien : la violation d'un coinpe.iuljlc. I*coMnrrB«TB«*T,«r1, partie — e). Toathvmme bien organise dément le juge naturel des effets de t art ; mntt il est iueonipétenl lorsqu'il s'agit des moy ens employés. JtruiHriAiSAifcB , /, f (inus.) défaut de complaisance , on opiMMc à la complaisance, o. na. lacoMrLAïuirr, e, adj. uns coioplaisanee. t. (inus.) dites peu complaisant. IntoBiriiMBirT, s. m. état de ce qui est ineomnlet (-d'un code), {iniu.) Incavrcsr. -été, ndj. -lut. qni n'est pu complet, qni ii'a pas toutes ses parties (recueil, idée, machine, sysinne, mi'linge, union, etc., — ; se dit de tout ce oui est composé ; èlre — ; finir, etc.,—)1. / ■etc. a. ' Vu célibataire est un être iiicosnntel. [Kmn klin.| L'admiratinn est iucompléle dans la solitude : on CHercne arec qui la partager. Il y a dans tkomme quoique chote- tt incomplet qui lui annonce une autre lacoarruxe, adj. a g. qui n'est pas complexe; simple; (grandi-Hr —), qui sVvpriioe par un seul tenue ; i. de inalhém. (proposition —) ; t. de rramra. géo. pro|H»ilioa dont le sujet et l'attribut soui simplrs, cl n'ont point plusieurs terme* même inséparables. [De Narv.l Jacosirov» , s. m. (intervalle —) , qni ne peut se résoudre en intervalles plus petil», I, de musique Ikcoxtosivb , adj. i g. L de musiq. a. iurnmposé. lacosips bhbusi aiuiT» , état, qualité de l'être incompréhensible, v. o. (laut. trop long.) lacoatraiuaasiaia , adj. s g. -bilis. inconcevable, qui ne peut être compris > (Dieu, mystère, chose, erreur —); (Itomme —), dont on ne peut comprendre la conduite, le» procédé». /, m. chose, être — . * Pour ne pas vorduir admettre i/'incompW'he»sibkea vérités , 1rs pliilnsophrs tombent dont a 'incompivbensiL [Itoisuet. Ikj Mr-AtHtxuai-LHEaT , asU. d'usé maniera inromprébeusiblc. v. (inus. trop long.) Ifcoatraxasiau , adj. i g. qui ne peut être comprimé ou réduit i on phis petit volume (matière , Uuide—). Ihoohcitabli , adj. a g. qui n'est pas concetablc (patience, chose, foreur — ; — actisile; il est — combien...; action, procédé, etc., —). ». tg. pcrsoiuie dout la conduite est inconcevable , ex. ce sont de» inconcevables. Les effets de la JoibUsse tout inconcevables et plus prodigieux encore que ceux des plus violenta passions. [I)e Kel»] L'orgueil, au lirud'elever l'orne , la iiAùm à «/'inroncevablc* petitesses. cette pauvre espace humaine , et /Ct fait tout

"pour obtenir ton admiration. IjvroaciVABLBMKaT , udv. d'une manière nteoncrJautaciLisau, adj. a g. qui ne peul se concilier ou s'accorder avec un autre (faits, caractère» ~ s ; être —). s.ig.La bienfaisance et I" égo-sme tant inconciliables. (l>e Lévis. J Les mots privtUgc rt société sont inconciliables. Le vice et U bonheur sont inconciliables. K'entreprenex jamais de concilier les incoucilidblej. lauMciVAirr, e, adj. qui n'est pas concluant (Portails.) (argument —). Iar.o>cai»C!BL«., adj. a g. qui ne peut devenir coucret ; (substance —) , non coucrnciblc In<:oaouirt s.="" f.="" d="" de="" conduite="" manque="" r="" mnurs.="" incoacnu="" e="" adj.="" contre="" lev="" la="" syntaxe="" j="" le="" convenance="" les="" biiuiv="">on»e, loculioo, question — e); qui) mamiue (perMHine — c). (/««/.) IacoauHoatsirr , adv. (parler —) d'une manière ioconp'iie. -crû-, a. ». r- v. (répondre — ; comique) lacojvc.auiTB , s. f llarbartsmut. faute coulre la craimnaiie , la biriiftéaoce , le bon sens , en paroles , en aclioi» (faire de grandes — s , pédant, peu usité ou ironique , plaisant) ; {fouùl par moiiueri» ; popuL) grave impolitesse ; saleté, (confrwene , saccorUcr. lat.) INCO. I*co»»»x , e , adj. tgnotus. qui n'est pas ou qni est peu connu (chote, être', personne, action, moyen», conduite , ressources , procédé» , mutes , paya , voie» — es ; être , rester , demeurer —). — , ». homme de rien , inconnu ; personne inconnue {ironiq.) ; chose inconnue •; (quantité — e). adj. et s. J 't. de math, quanlilé ri-cherchée. ' Beaucoup de jugements de Dieu sont inconnut, aucun n'est injuste. [Saint Augustin.] La parette en de tantes nos panions, celle qui nous est la plut inconnue à naus-mesnes. 1 De /'inconnu , point de désir. [Horace] // es-itte entra tlummu et /'inconnu des rapport! mystérieux, mais incontestables, s. M. IxcotnéoTjBiwi , * / -tia. défaut de conséquence dans les idées ■ , le» discours , le» actions (grande, extrême, folle — ; coHHDe1ti« des — •); contrariété, oppmiiion entre le principe et la «Huéqitcoce ». • L'une des inconséquence» Us plus communes est cUt ne pat vouloir les moyens de c* qu'on veut. [De Lcvis.] 1 Le plus long chapitre de f histoire d* l'homme est celui de set rnconsëqueiicrs. lacjnaséQCKRT, e, adj, -quens. qui agît, qui parle, oui est coulre te» propre» principes (homme, conduite — e) s. m. (c'eut un —). • L'homme inconséquent ett plut dangereux que U méchant qui réfléchit. lvcon»mer dans I' —) , moindre que mépris. L uicocisidcralton fait mourir de ian^uew la vanité. IstcoJsiDFSB, e, adj. ett. -ratas, peu réfléchi (action, diteonr» —)'; imprudent, étourdi; tau» cou■on (personne — c). s. personne inransiderre , étourdie ; epistol. ampliihol.) ' Vn mot inconsidéré

put faire te malheur de toute Ut vie. » En révolution , combien 'inconsidérés deviennent eoniidérabUs ! l*coa*iDi«ixt:rr , ad». Temeri. d'une manière inconsidérée; iin|irudemment ; étourdiment (agir —). Incoiruyrsaca, ». / défaut de consislanoe. [La Harpe.) v. Ianonusrsirr, p, adj. (chose, idée, conduite — e) ', qui ne s'aceonle pat, ou qui n'est pas liée avec une autre. • Celui qui n'admet aucun principe ne peut avoir qu'une conduite inconsistante. IncnxjouBLa , adj. a g. -bilii. (de) qui ne peut M consolrr ' , qu'on ne peut consoler (personne , douleur —). ■ Une circonstance imaginaire que mous a/outont à not afflictions , c'est de croire que notes seront inconsolables, [h'anlesselle.] t-nireyrendre de eauto/rr celui qui veut être inconsolable, c'est lui disputer la seule consolation qui lui reste. lacoirsni hihit , adv. dr manière a ne pouvoir ' (être affligé —). {peu usité.) e, adj. qui n'est pat consolé. [Le Harpe.) jjii oirsoan-nau , adj. a g. qui ne peut être consumé. [Rabelais.] lsTcoMSTAMMBar , ode. -tan ter. (se conduire —) avec inconstance et légèreté. -consiamcnL a. (inus.) a. 1*co»

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

INCO. .t* , e , -adj. qui n't pu été , qui n'est plus —). [Delille.] •a}. * f . iBconsomplililr , I>oowT*ai«i, e, aajf. uni souulitre. [Amyot.J IncomATABiLiTs, ». / qualité «le ce qui e>(in.ixileitaule. a. v. lanainirtiLi, adj. i ^. qu'on ne peut contester (droit, vérité, fait —). Un avantage inronlrstablc ste la Trait noblesse est d'avoir de plus grandi devoirs. L'éloge du passé. Ut salir* du présent , chet tous tes M^.t.i mélange di, sont des /mures inec ta biens tt des maux. IvcovTUTAti.iMisrr, adv. I mlttb'itan ttr. cn-faineaml , d'uni- manière incontestable (rire - vrai); sans difficulté, (famil.) lacoarurs , e, adj. qui n'est pas contesté (droit , a»rrtU' — y. IirooirrivmnaT , adr. par incontinence, a. larosm usure, ». / -lia. vice oppmé à I* continence, à la chasteté •. — d'urine , écoulement involontaire du liquide contenu dans la truie. ■ i'in(mtineaee départ ta plus belle vit. [Julien, empereur. J licmrrtirtirr , e, adj. -tiens, (personne — e) qui n'eu pas coa^jnetit , diasle. — , adv. Statim. aussitôt , •or l'heure ; hieutôt.-e, (pedanteiq. peu usité.) lataxTRAmcrio* , s. f. alivencc de contradiction ; t. assentiment, accord, coufonnilo d'opinions. [Pascal.] linus.) lacoavAtxrv, e, adj. qui n'est pas convaincu. [Diderot.] (trop dur.) Ixcoavtaaei.n, adj. s g. opposé à convenable; «oi« qu'inconvenant. l*coKvm»»ci . «./qualité, état de ce qui est inconvenant. (W.) Ij'imiiiot, e, adj. qui manque de convenance, de bienséance, (néot.) IsfcuxvuMisrr, s. m. Incommodum. conséquence fielleuse d'une action, d'une opinion, d'un pani , d'uir* mesure, etc., d'un système ', d'un iiuge, d une loi; événement, acridiiit Mb«l, le, adj. -ralis. qui n'a point de corps; IttéUplijsiqne; immatériel; quinine peut toucher; (chove —le) . telle que le droit de péage , etc. , I. de droit s. / -ele. a. laroamata , v. a. -ré, e, p. mêler, réunir ensemble dea rnrpi ou leurs parties . pour ne faire qu'un cor|» ; Unir; joindre (— un corps à un autre; — une compagnie dans un reposent), (s' —), i\ fiers, v. pron. ». recipr. (d v a des substance* qni t'incorporent, qui lie peuvent »'—). IsKoaatcr, e , adj. -tus. qui manque do coirec«*w»; q.,i n'est pas correct (édition, si) le, auteur, atssun. farure— •). Ian»mcrioa, ». / défaut de correction (du atylo, etc.). Iieoaatca, e, adj. qui n'a point été (ou v rayes — s). [Montaigne.] lacunuotaiLiri, s. f Obstinât m. caractère de ce de celui i|ui est incorrigible (étonnante , s —). mus. dur. adj. a g. hicmendabUU. qui ne INCR. tient, ne veut pat ta corriger (esprit, en/ant, défaut —). Après le pardon dt toutes les fontes , la première aue l'on commet est impardonnable : elle annonce que l'on est incorrigible. Sans la

plntosnakie , auoiaue souvent et sévèrement chatus par tt malheur, nous demeurons iticorrigililes. lacaaauiiiauaiaaT, adr. d'une gible. laroaaoaru, e, adj. qui n'e (nature — e). j Pascal.) (mus.) |aitm«umsiijtà, s. /. qualité de ce qui est incorruptible; intégrité (— d'un juge, etc.). trop long. lai uaainriaui , adj. a g. -corruptui. qui ne |H-.il se corrompre, ne peut cire corronipu (subsUuce , ia.osHumcota, vojr. Corrupticole , qui en est l'opposé. lauiaaorrio» , t. f. U de phyiiqne, état de ce qui ne |»cot se rorroiniire. Imouniu , adj. a g. innocent, v. [iaus.) laonoatar, e, adj. I. de cooun. qui n'a pas de cours \. (inui.) unooiii . adj. s g. t. de bot courbe, concave en dedans . convexe en drtiors. lxrnsswaT.e.oi//. rtj. (remède—), qui épaissit le sang, les bsimenrs, lncKASSsTioa , s f. eftet des remèdes inrr.Mviint v Ixcxsssaa , v. a. «sé , e, p. épaissir (— le sang}, ou absot. a. c larssDian.iTt , ». /ce qui fait qu'on ne peut croire une cliase, ce qui la rend hicroyiiulc (motiti d'— J. lacaaDiBLa , adj. -s g. {fi.) iuiro; aille v. !■<< aiuti.» , ar^. et I. i g. -lus. qui ne croit pat aiséuM-nt ((îeisouiie. es|irit — ; être —) ' ; ». qui ne croit piisau» iii)sU-re» de la religion >. ■ // eildtmontré (fue ta majeure partie d's hommes , et surtout des lemmrs dmt l'imagination est double . ne saurait r'trt incrédule. [tjes grands coupantes cherchent im asile contre les remords et ta peur dans . (Dieu —) qui existe sons les bras de /'Incrédulité. lacnrc. e, adj. -créai avoir été créé. l*r.iténaHT, ». m. -tum. ce dont croit ou détroit une quantité variable , I. de malbém. ; quantité dif■enticlle. [fi.) Incairaa, v. a. -pi, e, p. gronder. (pédant.) lui mmKATios , ». / action d'accuser d'i d'iiKnuiiucr; sou elfet. lacaïaissa, v. a. -né, e, p. supposer criminel ; (écrit incriminé), dont l'auteur est poursuivi judiciairement. lacao-rtau, adj. a g. -ertdibilis. qui ne peut être cru • ; JiPiicile a ci uirc (conte , fait , merveille , chose . récit, être — ». m. 1 [Sl.-Évreinonl. j; fat ridicule du temps du Directoire. (»>«.) ' l-es calomniateurs uns lois connus , nous servent, en rendant incrovalile te mat mr'me qu'on pourrait nota rrjiroclier. * Le moyen d'être cru fut long-temps de dire des choses incroyables. |Lc»oqiie) J »» personnes passionnées croient tout , mime /'iiu ruyalile. larivuT.iujLMiTii , ait,: ^redibiUter. d une manière inecov tiltU-. [peu lutté.) IsiCftiisTvriox, ». / -ftV>.(bellc — , légère —) application d'un enep* vnr une iurface |>our l'orner, d'une mosaique dans des Cavités préparées ; enduit picrreuv ; croule rrisljlisée; t. de rliiiurgie, fornuliou de croules, d'escarres sur les plaies, dans la petite vérole, a. (in, sur, crusta, croûte. Lit.) Iacaosres, r. a. -lé, e, p. -tare, appliquer (du INDE. 391 cronte; couvrir, revêtir (~ d'or, en or, en ou dm nurbivj; plarer dis orueuieiitk dans dessillons, deé parties creusci ; I. de

chirurgie , former nue cruuU sur... (»'—), r. pers. pr^n. (1rs tiivaus. t inersuunl de slalwtilcs; l'or %'mcrustr sur le fer). lacuasTiox, s. f -tiu. actiou des ovipares qui couvent des u-nfs. lacit aa , ». f -bus. démon qm, selon l'absurde rroiance popnloii*: , abiiH' des fcuun,», épliudle, aslbnie uoeiumc, cauibeuiar; songe vciiérieo duno lact-iT , e , adj. qui n'a pas reçu le degré de coction convenable \dijj\rcnt Je Cru;. LvcuLcsrio», ». / action d'inculquer, son effet. [Montaigne.] lnci Lr.xiiii, j. / qualité, état d'une chose tncul|ulile, I. de dcnil. laciLUBLt, oi^'. %g. qui peut être inciil|>é. v. Inci'LriTioîi , ». / alti ibuliuii d'une faute & quelqu'un. lso.-i.ran , t. a. -pé , e . p. accuser d'nnc faute (grièvement quelqu'un, «■» actes, dans une action, un procès crmuix l). r. pers. (»'— par se« uvcui) ; r. reci/ir. ;,les truioiiis s'inculpent); t. peu». (U vertu tvcminiu! ne peut s' —). (sin.) Istuiyui».T. «t. -i|né,e, -u/enre. mettre, imprimer une rlmse ilauv l'e^pi'il à force de la i è|>éter ^— oDctnuvmie, un pnui-ij^;, une doctrine) (v' —), r. pers. réi ipr. pron. [Iri uiaxuues jiruvei liialc» »'/«(uljucni fitcilenicnt (.tous ri-.v|M'it ; le» uiécliantv %'inciilitirnt leur* uiiiiuvaiv pri icipes;. {Ittlcr.) enfoncer en fr3|i]Uiiit avec le pied . ,1. (mus.), f — . catcare, fouler ans pi.ik /«/.i ■ .itiaqurr durement 1rs opinions d* quelqu'un, c'eit les tui inculquer et Us graver dans son cteur. Isci i.vi . adj. 1 jf, -tus. qui n'est pns cultivé (terre —) i («I1» n'«'»t pa» |«>li ; (cvpnt —), naturel; (inrriirs — ») » sauvagi'S, facoui-lies. l'min 'i , s. f ctat de ce qui est inculte, a. ». [tji Harpe, fictif.] Ikci muviit, r .ndj. qui péve dessus. [Ituffon.] -bent. lscuMssit.o7y.ji-. (édition -). de I' l'imprimerie, {iucurialula , berceau, lat.) lut nviu.ni, s. f état de ce qui (fii!.) au moral (— de la Cfimiplioji des I bidiilitdcs. de l'ambitiun , de l'avarier}. Incr»»»mi. adj. 1 g. -janabUis. qu'on no peut guérir (mnl — ' ; maladie, Hg. défaut , caractère, passion -■)*', sr dit subit. 3. — v, pt m. hôpital d'incvirablcs. 1 // n'y a

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

3g* 1NDÉ. Uu-fUTi, /. / mélange de bleu d'émail et d'inIsDtsiocii.i.Aet.a, aJj. a g qui ne peut être débrouillé [Lingvct.]. ». ». (burles.]. inus.) Ia-otcsMiiKsrr, our indemnité). InnaitaiiK*, v. a. -sé, e, p. dédommager, par devoir, obligation, générosité, reconnaissance, justice manque •pugne à l'idée d'une intelligence suprême , et par coméauent équitatte , au'. Oe ne punit jr pas les méchants, et n'mdciuuisc pas leurs victimes; c'est là U principe et te terme de toutes les religions. Iudsmhitsiki, i. m. crlui qui reçoit une indemnité; émigré français qui a pris sa part du milliard dit de 4'indemuilé. IxnaMxtr*, s. f. -tas dédommagement, acte qui le promet 1 ; (liill d'—) , acte | //indépendance absolue ne mène ni à la vertu ni au bonheur. |God*in.) Le premier jour de ta dignité est le dernier de /'indépendance. [D'Aroesseau.] > /.'indépendance des rois est fondé* sur la liberté des peuples. [Pages.] InnéranoAirT, e , adj. et s. m. qui n'a point de connexilé avec ' ; qui ne dépend dr personne *. — t, pL | srclairrt anglais qui nu'rouiiaiuuient toute autorité ecelésiavlique; républicains outrés; partisans de la liberté, de l'indépendance, des idées libérales. 1 C'est un grand mttytn dt bonheur -pie 1rs plaisirs solitaires et indépendants. [Orrçnrj.) > L'homme indépendant est un être idéaL Proclamer la liberté d'une nation indépendante , c'r«f y porter la premier* atteinte. [De Théis.) Ixoirta'DtxrK.ve , s. m. série des indépendants; o. système d'indépendance. [J.-J. Rousseau.] [inus.) lanascaii-naLt, adj. a g. que l'on ne peut décrire. IxDistaABLa, adj. t g. qui ne peut être désiré. IsrDKSTaccTiBiLiTC, s. f. qualité, étal de ce qui esl indestructible. lnnic«T*rcrisLK, adj. \g. qui ne peut être détruit , se détruire (germe, csseiirc —). I»osTi»mi»»»rio!« , i. / (de la volonté) irrésolution (être dans 1'-—). Iiturriamifa , e, adj. indéfini; qui n'est pis déterminé , sans bornes assignables (es |iace , temps , nombre —). fluctuons, iirésolu (personne— e); (problème —), qui a beaucoup de solutions ; (quantité — e), de valeur variable ou inconnue. IvDtTaaai.vsMasT, adr. Dubii. d'une manière (prom. -uesc. Houji uiuicaiein-, près ou ponce; ivre latin; catalogue des livres prohibés à (mettre, être a P—). c. a». — . aiguille ■ un pivot au t. d'arilb. carKlérisuque, 1NDI. iadéterminée ; uns spécifier, sans < mettre —). laDtviatau, adj. ig. que l'on ne peut i [Montaigne. Voltaire. Cbamfort.] iHDâvur e , adj. et s. qui n'est pat dévot { pmauu -e). [Racine.] ^oévor^r.^.dWnunièreindévoteCprier laoxvono», s. f. défaut de dévotion;

manque ojant. lanuarra, s. f. i transparente. luDicaraoa , -tri ce , adj. qui indique, qui dénonce, qui fait connaître le coupable, I. de dialectique, s. (doigt —) ou —, t. m. L« duigt index. —, muscle de ce duigt. v. Iao«c»vir, /. m. -tiens, premier mode «Pua verbe (j'aime, j'aimerai). —, -ive, astj. qui indique (srmptome —). {dijfic.) lanictnoa , s. f. -tio. action d'indiquer; signe qui indique (grande, heureuse, fausse — ; — infaillible, incertaine ; donner une , des —s), direction de l'aiguille vers le N. a. ladict, s. m. -cium. signe apparent et probubU d'une chose , d'un caractère , d'un dèl il , etc. (puissant , léger — ; — simple , faible ; bon , sûr — ; — certain , infaillible, trompeur; offrir, trouver un, des — s assurés) ; index («*«iie.),sorle de dictionnaire, o. l'index i Rome. il. a. Une mauvaise langue est /"indice d'un mauvais caur [P. S) rus.], ou du moins d'un mauvais esprit. Les discours sont Us indice* des maurs. [M axial.] Le mensonge tt l'indiscrétion sont indices l'un dt C autre. [De Linpé-] La reconnaissance est ("indsce d'une belle orne. IsTMcteui , adj. a g. IneffabUîs. qui ne pent être exprimé par les paroles; iuex prima ble (joie, plaisir, douleur — y laDiciaLassarr, adr. d'une manière indicible, (recherché, peu usité.) IffDicoi.iTNB, s. f. substance minérale bleue; tourmaline, -bte. (Indikos, Indien, lithos, pierre, gr.) laoïcrioit, s. f. -tio. période de i5 anuées; coovocation d'un concile, etc. InnicTivas, adj. f. pl. (fériés —), ordonnée* par le magistrat ; (fuuéradles —), accompagnées de jeu* ao/. m. (inus.) ce qui montre, enseigne, ; o. c. petit indice, v. a. S. entre le et la lamaa, nt, adj. et s. Indus, de l'Inde. / -eue. aa. — , t. m. poisson. — ne , s. f. toile de colon peinte (belle, bonuc, jolie — ne; — ne grossière), -eue. m. InDiaxeioa, s. m. ouvrier en indiennes. IaoïrrxaaMsssRT, adv. d'une manière indifférente; avec froideur. Promiscssè. sans faire de distinction (recevoir, traiter, trctieillir —) [| ind " avait la force de jouir ou de se ^ des choses dont les hommes nt peuetnt user sans tateit ,d,llcrou s'abstenir sans tristesse. (Mare-Aurcle.] IxDirrtsmca, s.f. étal d'une personne uidi(Térmuj 'grande, extrême, heureuse, froide — ; — coupable; — générale; avoir de P— pour) ; faible attacheraient ; froideur; absenre d'affcM-iiun 1 , d'amciui , d'aldKiiemt:iit (complète — ; — désespérante), (sjn.) ' Quand nos amis nous ont trompés , nous su devons f ne de /'indifférence à leur amitié; mais nous devons toujours de la compassion à leur infortune. [La Rochefoucauld.] L indifléreiice désespère ramour. /.'indilTèreoce est pour les caurs et que C hivar est pour U terre. [Mad. Drshoulieres.] laoïrrâaaxr, *, adj. -rens. qui se fait ifi!rtncnt bien de diverses manières (chemin , choix —) 1 ; ni bon ni mauvais en soi (acte —

) ; (— à), qui louche peu , n'intéresse guère , dont on ne se soucie pat (claoae , être — ; tout lui est —); qui n'a point de penciiaut (pour), qui n'a d'attacheroeut i rien» (pt-rtoiirse , cœur, une— «i il est — à tout) ; sans dislinctioa , sans Digitizêd by Google

The text on this page is estimated to be only 21.60% accurate

I 1NDI. à l'amour; qui n'a pas plus I , d'affection pour un être q>ie pour un s, o- qui n'ai tourné de rien. s. m. J. ai_ < // »'«»» pat vrai que Ut démarches soient indifférentes , quand en ait coeur pur. [Mad. d*Épinay.] Tout est indiffère ol ans malheureux détachés de tout par une grande ioalrur. On u'a de philosophie que pour ce oui est ■•différent. [Mad. du Dcffaud.] > Va être indépendant des autre* devient nécessairement indifférent. [est une espèce de la-Dtrriaiirrisiti, s. ai. système de ceux qui se iailifiereuU à tout et abandonnés au hasard plant.] 1 ; qui se diient indifférents en matière de n ligton, a. ■ L'indifférentUme est une fiction de C imagination , démentie par le ctrur ou f égotsme. Lorsque Ut peuples approchent de la décrépitude , i îndiifèmiliaw devient la religion universelle. IvoirrtaaaTirrs, s. rtadj. a g. parliian de l'indiffère n tisane. Iaoïosatr, s. m. droit de naturalilé. n. c, IaDtcaacs, s. f -renfla, grande pauvreté (grande, extrême, pénible, affreuse, douloureuse — ; tomber, être dans 1' — ; retirer, sortir de V—). (indigeo, je manque. lat.) On est tout réconcilié mec /"indigence, quand on a vu de près les misères dé la grandeur. [Miss Ut] Ianioiae, s. et adj. a g. -na. naturel à ou d'un pars; (plante —) , qui y croît d'elle-même; (peuple —), qui l'habile de lerai» immémorial', a. a. c. ». co. -eue. ». • // sémite que Dieu ait suscité les Ifigret pour venger tes iniquités dont la race indigène de St.-Domingue a été la victime. (Bryan Edward».] laaiaâaâiTt , s. f. état do l'indigène. lantcisar, e, adj. -gens, nécessiteux; très- pauvre (nulbeureux — ; — abandonné; secourir les — s)'. /. ia. ' L'homme riche qui ne voit pas dès créanciers dans ses frères indigents trompe Ut Providence. [De la Rouuae.J IaniGztTa, adj. 3 g. Crudus. difficile à digérer; qui n'est pas digéré (aliment —); {fig. pensées —s), mal répliquées; (ouvrage, compilai ion — j, mal conçu, sans ordre , sans netteté. IifniouraxMT, ode. d'uoe manière indigeste; se dit d'un outrage d'esprit , d'une compilation (fort — rédigé), {peu usité.) bniosiTisLa , adj. i g. qui ne peut se digérer {fig.) que I on ne peut concevoir, supporter. [Mon taignr-J Iidioutios , s. f. Cruditas. coction imparfaite des aliments; digestion mauvaise on nulle (forte — ; — dangereuse; avoir une, des — » fréquente»), (fig font.) te aSt du savoir, ele se dit fig. L amour ne meurt jamais Je besoin , mais souvent «/'indigestion. [Ninon de fEncle».] laniorri , s. m. t. d'antiq. nom des héros , des demi dieux d'un pays, -êtes , pL e. o. lstDioiTaaiaarT, s. m. livre, rituel des ponlifs roInnir.jrinoa, ». m. -tio. colère contre ce qui est rajuste , honteux et

indigne (vive , profonde — ; > émouvoir, ressentir de V—, de I'— d une chose, contre quelqu'un) ' ; aversion pour ceux qui font le mal [Descaries.]: aversion pour le mal; t de rbétor. invective. I -dimacion. 1 Une noble indignation élève Came au suhlssne. Un* indignation contrainte est la plus enregistre des impressions que le cour humain puisse rtee voir et conserver. [LacreteUe ainé.] L'indignation fait te poète. [Juvénal.J Iudigiis , adj. » g. -g nui. (personne —) qui n'est pas digne, ne mérita pas (un bien) ■ (élre, se rendre — de...); qui excite I indignation; inconvenant [Corneille. Deshouliere».]; méchant; très-condamnable (action — ;; odieux , qui ne convient pas au rang, à rage, au caractère, au mérite; (conduite», procède —) , qui dégrade; (communion —), sans les ditposi t ions requises, s. m. et f. personne — (c'est on , une —) , s. Jamil. peu usité i strie relig. 3. — s, pl. ceux qui sont privés de la succession de quelqu'un pour un tort grave envers lui. 1 Une dignité déshonore celui qui en est indigne. [P. Syrus.] Les hommes indignes ci' cira libres veulent que chacun soit esclave. [MarI.] » C**t tau action Idche et indigne d'ai 1NDI. tes morts. [Mad. de Pompadour.} ' Riches, imite t Dieu qui, dans la distribution des tiens, ne rejette pas les indignes. IanioaasiasT, ode. -gnt. d'une manière indigne (traiter, conununser, se couduire —). laDioaaa , ». a. -gné, e, p. irriter, exciter l'indignation 1 , la rolere. (s'—), v. pers. -gnari. entrer en luJipuaiion , en colère (s'— contre quelqu'un, contre une injustice ou d'une injustice ; que l'on ose ou de ce que l'on ose...); se fâcher. 'L injustice nous indigne; ta ndtrt nous parait naturelle; élit est mime justice. IamoaiTE , t. f. -tas. qualité odieuse de ce qui est indigne; affront, outrage, prend le plur. —s (faire, souffrir, commettre , tolérer des — s) ; énarmilé (d'une action ; c'est une — !■). Ianioo, /. m. -dicum. anil, plante; fécule bleue qu'on en tire : les feuilles donnent l'iode ou — ; couleur de l'indigo. — du Bestiale, de la Guadeloupe, Crotalaire; — sauvage. (IncUkot, Indien, gr.) Iamuoriaas, s. m. pi. plantes ou substances tinctoriales qui donnent une couleur analogue à l'indigo. iHDicoTtaia, s.f. où l'on cultive et prépare l'indigo; cuve pour le faire, a. Ixdkiotii* , s. m. arbuste des deux Indes et d'Afrique qui donne l'indigo ; fabricant d'indigo. Ihdiligsut, e, adj. qui n'est pas diligent. [Montaigne.] Ixdique* , ». a. -qué, e,p. -dicare. (a) montrer au doigt; marquer (l'aiguille, le gnomon du cadran indiquent l'heure) ; rnseigner, donner à connaître, servir d'indices , en offrir (la fumée indique le feu) ; designer (— une chose, une demeure, un marchand, à quelqu'un); se dit absol. pour adresser (bien, mal —). (•'—), ». pron. pers. récipr. laniaa, s. m. droit de doubler les

redevances, o. L de droit féodal. Iaoïaacr, e, adj. -ctiu. qui n'est pas dirert; {fig.) (louange — e), faite comme sans dèsieiii; (motetis, voies , avantage, dommage, tort .attaque, atteinte — e), blâmables, ou adroits pour réussir; emploi du secours d autrui, d'un agent ; intrigues; (vues —es), inléressécs et cachées; (harangue — e), dans laquelle l'historien rapporte non les propres paroles, maU le fond du discours d'un personnage: es. César leur dit que... que... etc.; (avantage —), fait à quelqu'un en éludant la loi. (contributions —es) , qui portent sur 1rs objets de consomma lion. Une critique injuste vont un éloge indirect, /fret let mots direct et indirect, l'injustice dirige à son gré le gtnire de la justice. InDmacTasitaT, adv. Obliqué, d'une, manière indi recte (apprendro, savoir —). lantaioiaLs, adj. t g. que l'on ne peut diriger (esprit, opinion, ctcneinents, peuple —). [Itonaparte] laoïsuaxaata, adjig. qu on ne peut discerner, a. laoïscirLiasaLa, adj. *g. lodocilis. qu'un ne jieul discipliner; indocile (enfant, troupeau —). Iaoïsci ru a i, e , adj. qui n'est pas discipliné (soldat , troupe —e). s. {famil.) IxDisctri.iaa, s. f. manque de discipline. lanisciruxta, ». a. rendre indisripliné. (s' —), V. pers. récipr. pron. (Mad. de Staël.] IvoisraxT, -te, adj. et s. ' Ineontultus. qui n'a pas de discrétion, de mesure, da-propo»; étourdi; imprudent (personne, paroles', action, zèle, prière curiosité, question, rapports —s; être —); qui ue garde aucun secret ; qui les laisse deviner (regards — s). / -ete. a. -ele. a. , personne — ; être —); se dit absol u est — de...), s. m. tenant, chevalier, e*pèco de sigisbée. {noue, peu usité.) a. ■ L'habitude, le luxe, la mollesse, nous rendent indispensables beaucoup de hoses dont nous nous passions. "La gloire et ta richesse ne sont pas indispensables , puisant des millions d'individus vivent et meurent sans qu elles leur aient été dispensées. La science des mots est indispensable à Tort dé penser. laoïsraaatKiuTi, ». / étal, qualité de ce qui est lispensable. {trop long.) lanisrtastsLtsusr, adv. Necessariè. ment « ; par une loi , un devoir rigoureux , iuditp ble. ■ Jeunes ou fieitlrs, les femmes font bien de se encher; mais vieilles, elles le doivent uid tiix ii-*±U\t nient. [Mad. Pfecker] Ixoiti-oxiaiLrré , ». y état, qualité de ce qui est indisponible. laDisroaiau, adj. • g. dont on ne peut duposer par testament (biens — s). laoïsrotâ , c , adj. légèrement malade , ou incommodé. laoïsrosaa , ». a. -sé , e , p. Mlicnart. aliéner, ficher 1 met Ire dans une disposition peu favorable (— quelqu'un contre nne autre personne), (s* —), v. pert. Ûjtm- »' — contre quelqu'un) ; v. récipr. (les voisins s'ùsdisposent par leur curiosité , leur caqurtagr) ; r>. pron. laniseosmoa , s.f. tnvalrtudo. maladie, incommodité légères; éloignement ,

aversion pour...; disposition peu favorable. l»oitroT»»riir» , s. f qualité de ce qui est ràdispuiable. t. a. {néot.) Ixoisrerttu, adj. » g. incontestable; t. a. c. t. qui ne peut être disputé ; sur quoi l'on ne prul disputer ' proposition —). a. au voy. Incontestable us usité). ' Il n'appartient qu'au génie d'appuyer ses conjectures de faits inditputabies. [La gr. (jlbrrine.] laoïsruTABLttttaT, aufe. c d'une manière indispttlable, sans contestation, (ri.) [Desfoiitaines.] Ixoissoi.uaiLiTt, s.f. qualité de ce qui est soluble; »e dit de l'or, {fig.) d'une union. u , adj. 1 g. -bitis. qui ne peut 1 ncKtfig- union, lirn ', ail; engagement —). ttiels rendent s des peupla lauissoi i>BL>tt(nr, adv. d'une manière iudisaoluhltt (unir —) ; evmiq. [Dettouebrs.]. UoisTiHcr, e, adj. -tus. (son, voix, idée — c) qui n'est pas bien distinct. laDitTiacrattaaT, adv. -tl. d'une 1 lincie (prononcer —); 1 (des choses) , sans faire de différence de l'une à l'autre, sans choit, sans préférence (prendre,

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

3^4 ÏNDO. égoïstes.). I"**1^ nmfam q lanivinin t., le. adj. -duui. de. l'individu ; q«ii a rapport « loi ' , lui appartient (qualité —le). / -«4e. a. 1 // r ■ quelque choit de si individuel *Vmu fo f«raclère, qu il nt tert jamais qu'à ,t>i. [M*d. de Staël.] iKDivmoiLtjisisaT, adv. •disk, d'une maiùerc individuelle, eu ne s'omipant , ne désignant précisément que I individu (considérer, examiner, di/lorrr —). -ele-. ». Le, hommtt différent individuellement ; mm tous oui un caractirr commun : ils soal homme ,. Ixoividciv, v. a. et n. -du*, e,p. constituer un individu. [l*ibniu.] lanivi», e,adj. -sia. q«ri n'est pas divisé (bien—; propriété, maisou, succession — e). (par — }, ad». tans division , en coaunun (posséder par —) , t. de Prtlique, , lattivis*, e, adj. qiu nV; résisiance aux frruns, aux remontrance», a l'expérience, lira tien peu i/'indurilitë dam tel amei honnêtes. IxoocTt , adj. a g. -lus. (critique —) ignorant. [Huel. Furt'liere.] lnfMi-c»aN»jf roue, adj. a g. (langues — a), famille de langue* dérivées du sani»kiil, â laquelle appartiennent ledanui», l'allemand, le hollandais, elr. ; on peut reconnaître une branche de langue» indoeuropéennes cl la sulidiviM'rvn deux rameaux : itulohellénique tt iiido-grnuauique. lnDoi.aHM»iT, ad», avec indolence, nonchalance, a. Ixdoi »*• t , ,. f. Lentitudo. nonchalance , insensibilité; apathie; impassibilité, état de l ame qui a fait taire eu satisfait toutes les passions; tranquillité de l'esprit salissait (Boileau.); pliifcwiphie de» pare.seuv (De Lésis.]; silence indillérenl [f'éuelon.]; sommeil des esprits [Vaiivenarpws.J: (grande, molle — ; — extrême; — périlleuse, fatale; croupir, vivre, plongé dan» I'— > La plupart des femmes ne connaissent que Uspatsumi nu /indoleiwe. [Vollaire.J Dans un louvtrain , /'indolence et la faibiette sont lei plus funestes de tous 1rs fiers. [De < ienlu.] Ihdolimt, e, *4 pages- In douze, a. Ihdbi , /. m. maki à quatre dents incisives à la mâchoire inférieure. Iwpp, c, adj. Intrmpestivas. contre le devoir, la régie, la raison, l'usage; hors de saison; inconvenant (heure, vexation — e); le contraire de ce qui est du. Imusirsata , adj. t g. -taMis. dont on ne peut douter; assuré, certain («uctés, prinri|»e, droit —). laociuTABiaMiirr, «wfe. -tanter. sans doute, aasurcment , reriaîucinent (arriver —). lanocrion, s. f. -tio. imliration, impulsion (peu usité } ; ronvéqiience vraisemlilabie tirée de (juger pnr —) ' ; énuraéralion de plusieurs fait» partiruhers |M»ir ruver une maxime générale. — , manière de jup-r la vérité d'une formule générale par sun abdication à un cas panimlier, t. de*

math, f peu exact et pen usité). ' Pour juger de ta farce , ae l'étendue , des lumières d'un esprit , il faut le mettre à l'épreuve des inductions. AVindurtioo suit munediatenent la comparaison. (Miss Kdgeirorth.] hrouiai, v. a. -duil,c,/> tnducere. porter , pousser (— à roal ; — en erreur) ; inférer ; tirer une conséquence de. (s' — },T.rrcipr. ', v. pnm. — .conduire aller à, mettre dans, n.(inus.). L de a. ' Lri amants l'induisent en erreur. Ism-Missm, ad», -gentrr. (juger —) avre iudulgeilre. ». ». v, |j -jS-. Imuui r.tnct , s. f sans pl. -gentia. bonté et facilité à pardonner à exniser, à pallier les torts de •pieli|ii 'un (grande — ; — extrême; coupable, patienie . funevle — ; — encourivçeante ; avoir Hc T —). — s , pl. > rémiivirin accordée pur l'église de la peinidue aux péchés , faveur cojieédét? à ceux qui oiiservenl crrtaiœs panique en certains leni|M. ». — , amnistie. [r'Ieurj.l 'Leiprit de parti ne ee'innft pas /"indulgence. [La tlarjw.] Pieu srmble le faire tort à liéi-mrmr, par .ton rxtréme iri /.'industrie d'une nation peut suppléer à la petitesse du territoire. Vn État ne pouvant i «"industrie, l'intérêt de srt emprunts ne peut paré qnt par celle de ses sujets. Ijinrvrarri., le, adj. produit par l'industrie, v. /. m. mile au pl. ceux qui s'adonnent à Iriidostrie, les commerçants. laDrsrsttfxassiirr, adr. par des moven* industriels; ^//errnr (/ïndustrirtmiernl, comme industriel d"indosi rieux. li»Di:srni««, ». a. (réemploYer son indiistrie. v. (s'—), ». pers. s'appliquer à réussir dans one affaire. IantSTaiiotasiiirr, ad», -trié, avec art, industrie (travailler — : — travaillé, arrangé \ se prend souvent en mamnisr pari, {au mnrw/ f MossilH.]. Dieu travailla si indiHlrieiisenienl la matière . qu'on est tenté de croèrt qu'elle agit par elle-même. I.vDrsTaiitrx, -se, adj. ■ trias, qni a de l'industrie, de l'adresse; fait avec industrie (ouvrage , manière , |MT«onnr, insecte —). lamiTS, /. m. »l. assistants di-s diacres aux hantes, ting. Indnt. «. (indulus , revéln. for.) lanirvit , s. f péricarpe cTun ovaire supé t. d'antiq. vélranenl. IstassNUBu , adj. Incancussus. qui ne peut être ébranlé (rnrlH*r, tour, fnrtifiration , arbre , mit —); (fifi.) constant , ferme dans radrersilé, dans une résolution (personne, courage , ame, caractère — < ; être — dans «a résolution, dans le bien, dans le chemin de l'linniieiir, delà vertu); (résolution — 1, dans laquelle ou persiste malgré tous les obstacles. ' Rien de plus rare que le» hommes inébranlables : re caractira est à prine dont notre nature. JstniMBi \»ivmsrr, «itV. fermement, d'une manière inébranlable (— attaché a ... ; persister — d m» sa révolution , à vouloir) ; pédantesa. long et inns. Intel.» i» ci, e , adj. (fait — } qui u'a pas etc éclairer [Houtrvillc] lu» nu, s. f. -dia. dicte, abstinence.- T. v. tatiMT. e, g. -*

*diilis. qu'on ne peut exprimer |iar des paroles ; ne se dit guèn- qu'en bii-n (mystère, plaisir, sentiments, grandeur — ; — bonté de ln'esj)>; te dit épiitot. en mal (douleur, tourments — s) k, varr. Inénarrable. « Ia Divinité est ineffable, [Pythagorê.] * Dans la vieillesse on s'étonne d'avoir pu résitttr aux ineffables supplices des passions malheureuse t. douleur,? fertnsvr»si tsfaxv, adv. cherché, peu usité.) laarrACsaui, adi a get re sion preinte Indileiilis. qui ae petit ffacé (trail , tache, souvenir, caractère, imprv% sceau , peinture , image , propre et fig. emn.) Le bienfait échappé à la mémairt de son auteur , se grave en caractères ineffacablex dans les coeur, reconnaissants. (Radcbff.) f'eillez ntde la jeunesse , elles s»r> t ineffaçables. Les blessure, faite, par la calomnie giu rissent ; leur, cicatrices sont iiirffoeables. lasvrstrri», -ive,*

The text on this page is estimated to be only 21.77% accurate

INES. — c) ; (chemin —) , raboteux ; l» narre (esprit , boman —); {fig- buaieiu-, style, cauduita — e), qui ne m soutient £*s M pas, jwuls —) , jlMuil i leur r^li uièrcs.1 IiMtitxMijrr, *tV. îna'quauter. d'i égale (partager, se conduire —). IxaoALrra , s. f. Inasqualitat. plusieurs choses, de plusieurs di plans , hase* , etc. ; (ftg.) — des conditions >, de* talents , du mérite, des facultés , des fortunes , etc. ; bizarrerie (— d'humeur, de caractère). — , irrégularité du mouvement d'une planète , du pouls. ' J» ne connais 'uiégalitc déshonorante qu* celle qui vient du caractère et de t éducation. [J.S. Rousseau.] £ 'illégalité de droits augmente le désordre ; celle de fait entretient défaut d'égalité de 1NEX. Ixii,ù;iMMUT, ad», sans élégance, a. v. (inus.) tBËùc*ac* , t. f. manque d'élégance (— da style). ». v. [Bossuet.] Ixii.ig»xt, e, adj. (inus.) (sljle, expression — e) oui manque d'élégance. a. T. j Bossuet KoBtcnai.J luaLiuiacLira, s. / qaalita de ce qui , de celui qui est inéligible, v. lxèt.101 si-s , adj. a g. qui ne peut être élu (per•oane — J. Le mérite poutre eu inéligible. laiu>Q.uitar, e, adj. sans éloquence. [Montaigne.] ^toii.BCT4iis , ai,, -s g. [Ballanciw-J iné*ilable>Ud, nu aucune prier» ne peut «tourner (Uuiikmi, e, adj. privé d'embryon, Imian. IxiataasaLs , adj. a g. -bilis. qui ne jieut être raconte (cho»c , gémissement» , douleur, volupté , sen>*tiwu>. etc. — %",. L'exlrriie dévotion peut n'être qu'un rgoisme exalté qui s'élance tm des roluptes mystiques , inénarrables. taxera , adj. a g. tut. sans aptitude ; impertinent ; absurde (chose, raisoonament , être —) ; — à (peu mite) , personne — à tout •. {in, pri». aplat, iq»tc. lot.) ' Des hommes ineptes se croient aptes à tout, parce que leurs ancêtres f ont été. laaprt.MiurT, adv. (inus.) par ineptie, a. brame , ». / Ineptia. alisuTdilé. tuttite, tmperti; action, propos, réflexions ineptes (grande, ! — ; — ridicule; livre plein, rempli d'— s). La ? la plus spirituelle a des inepties asomeaniLmircmsLi , adj. t g. Inexhaustus. qu'on ne peut épuiser, tarir (source, trénor.yff. matière, fonds ,fig, jenérmité —). Il n'y a de trésor réellement inéquitable qu'une grande bibliothèque. LxsrcistaitMixT, adv. d'une manière inépuisable; sans tarir jamais. laïQittuTiaa , adj. 3 g. a cotés inégaux , t. de Koiaiiique. Laàooivs Lvx , adj. a g. à valves inégales. lasaisa, adj. 1 g. sans armes, sans piquants, sans épines, t. de botanique, ai. laati , adj. a g. Iners. (matière —) sans ressort , uns activité, a. v. Ixsrtii, t. f. -tia. indolence, inaction (coupable — ; vivre dans I'—); force d' — , réùslaurc au mou> osent '. — , propriété

des corps de rester dans leur état de repos ou Je mouvement. [D'AlcouVrt.] | -si. ' Il Y a dans les nations une force «"inertie , née de tintent et de f opinion de tous , qui neutralise la plus vtolentr tyrannie : que faire d'un peuple qui te tait et n'agit pat .' La force a inertie domine dans las assemblées délibérantes. Ixbkcdit, e , adj. sans érudition (personne — e). <. lantacnitiox="" s.="" f="" manque="" d="" de="" savoir.="" comment="" supposer="" une="" honteuse="" iii="" ions="" les="" hommes="" qui="" pr="" au="" titre="" tterudits="" ixcscatiox="" f.="" action="" v.="" mani="" gu="" en="" crojani="" faire="" passer="" i="" maladie="" dans="" on="" animal="" dont="" mange="" lin="" parties="" a.="" larusriai="" e="" adj.="" insperatus.="" heureux="" et="" impr="" que="" l="" n="" ne="" pouvait="" esp="" boobeur="" lwaariatmtjrr="" adr.="" maire="" tonte="" lorsqu="" s="" attend="" m="" moins="" o.="">". » g.% lent, vertu, prix —) quon ne peut . talaàTauimr, c, adj. (point) qui m'a point détendue. T. Inavinaaci , 1. f. qualité , état de ce qui n'est [as évident (— religieuse). [R. Constant.] lasvioaaT, e, ad/, qui n'est pas évident a. av. c laccraosts, s. /absence de l'euphonie. (Nodier.] IniviTsaiuré , 1. / qualité de ce qui est inévitable (— du mal). Ixitirtait, adj. a g. que l'on ne peut éviter (malheur, mort —); août un ne peut se garantir. [lUi^Miat.] /* n'aime point que l'on affecte de mépriser la mort : la grand* loi est de savoir souffrir ce qui est inévitable. [Kouaparte,] // nV a de guerres justes que 1NFA. 395 celles qui sont inévitables. [Pages.] On se fatigua inadr. d'une manière inévitable utilement à lâcher d'éviter Us résignation est plus facile. IxSVtTABLaMtXT (périr —). Cejt surtout au moral que l'homme a besoin de son semblable ; abandonné a lui seul , il succomberait inévitablement. httvrrt , e , adj. que l'on n'a pas évité. Il y a moiru de maux inévitables que de ikoux inévilés. I>xXACt,.r, adj. sans exactitude (copie, copislc lusiACTiMiirr , ode. d'une manière inexacte; s* dit d'un fait , d'an propos — rapporté, (tris-usite, omis.) IaiXACTiTCiu, /./ manque d'exactitude (— d'iui récit.) I:*Kv,cvS4ai.E, adj. t e. -bilis. qui ne peut être excusé (pcrHiuue i , faute - —). 1 Les gens inexcusables sont les plut féconds en excuses. On est inexcusable de tu pas profiter des leçons , de l'exemple , de t expérience d' autrui. lat&iccTsau, adj. 1 g. (projet , plan —) qui ne peut être exécuté. ». v. Le grand art d* goueerner tes hommes n'est pas de les contenir un moment par dci hit de circonstance, que leur extrem* rigueur rend presque toujours inexécutables. [De Ferricres.] Ixxxarirraa , v. a. -è, e, p. ne point exécuter une chose; l'abandonner. Que d'amnisties proclamées , mats

toujours inrxèeutées ! IxtxtCTTMa, '■ f manque d'exécution (— d'un Irailé, etc.). i'incxeculUMi des lois l'ineptie du législateur. '(IMu-liui.l Ifiaxtaci, e, adj. qui n'est pas exercé a. -cité. [Filirac] lasxi»iati.rrâ, s. f qualité de ce qui est inexigible, (pédanteuine.) utile en droit. la menu, adj. 1 g. qui ne peut être exigé-, (créance —) , qui n'est pas à échéance. Ikxxistamt, e, adj. qui n'existe pas. iMaxifTiace, t. / défaut d'existence, a. (tomber dans I' — et le néanl [De Bemis.], pléonasme). !*. humeur, colère — 1. (syn.) Les gens médiocres cherchent à se faire valoir par un» sévérité inexorable. [Coodorcel.] L'tnterrt est un juge inexorable, //esprit de parti , le fanatisme, la superstition , sont dès juges inexorables. UaxoaAauauurr, ad*: d'une manière inexorable (refuser —). IntxpsRianca , s. f. défanl , monqiw d'expérience. Prériens le repentir de t'inex|iéricuce. [Pytliagore.) Isuri«i«>ri, e , adj. Jnexpertus, qui n'a point d'expérience (général , chef, chirurgien —). InaxriABi.1 , adj. a g. -bilis. qui no se peut expier (crime—). ». [faw.] (/«sis«»/».) Il n'y a pas de crime inexpiable. lNsxn.iciBi.«, adj. t g. et s. -bilis. qu'on n s. m. » 'Les femmes pour tordinnire sont inexplicables. [Mad. de Staël.] > On tond* dans l'absurde en voulant expliquer rtnrxplicable. IncxrLicrra, adj, a g . obscur, embarrassé, difficile è comprendre. lnr.xci.iQui, e^aaf/'. qui attend une solution, qui laaxraossiBLa, adj. a g. qui n'est pas expreasible, Iaixraiauai.a , adj. a g. qu'on ne peut exprimer (joie, plaisir, douleur, sentiment , etc. —). Tout faira pour son ami est un plaisir délicieux ; lui tout devoir en est un inexprimable. [Madem. de Somcry.] Le plob' sir de la bienfaisanc* est inexprimable. Iatxru«»a»La , adj. a g. -oilis. qui ne peut être forcé, pris d'assaut (porte , forteresse —). Ia.sxTaauaLa.arfy. a g. qui ne peut pas frtra étendu. IxxATixcmaii.rrs, t. f. qualité de ce qui est inextinguible a. c laxxrmuiriau , adj. 1 g. -line tus. qui ne peut étra éteint (leu, lampe , fig. soif — \ l»sxTisr»aii.iTS, s. f. état de ce qui cal ioextirpable. Inéol.) IxixriarASLt , adj. a g. qu'on ne peut extirper IxuxTtaPASi zmxT , adv. d'une maiùcre inextirn» ble (erreur — enracinée). IxtXT*iCAtii.rrs, s. f état de ce qui est inextricable, (néol.) IxixTaicASLe. adj. y g. -bilis. qui ne peut étra démêlé (labyrinthe , chaos —). laaXTaicAaLaisaaT> adv. d'une manière inextricable (phrase — construite). IxiAiLLiBiLtir , s. f. qualité de l'être infaillible; certitude entière (— d'une promesse , d'un moyen, d'un principe, d'un remède, d'une méthode, d'un succès; ; inqiosii bililé de se tromper ', d être trompé ; 1. (— de Dieu , du pape). ' Ceux qui contestent f infaillibilité d'autnu se croient eux-mêmes infaillibles. IsrAiLMita, adj. tg. certain, immanquable (succès , perte , chose

, règle , vérité , méthode , jugi ment *t remède », moyen ' —) ; qui ne peut faillir , errer , ni tromper (Dieu , personne —) t. 1 Rarement le pre* mier jugement des peuples est juste ; mais le 1 est infaillible. ; qui peuvent gm r/'infaillibles. [I qu'un moren infaillible de s'établir ; Armide , en rendant ses esclaves heureux. 4 Le plut stir moren de se tromper est de se erriire infaillible, Ijs seule différence qu'il r ait entre deux sectes , est que l'une se croit infaillible , er l'autre croit n'avoir jamais tort. [Steell.] Dieu seul et! infaillible. iM'viLiiaij.nsxT, adv. Certb aMiirément , indubt!. [Charron.] * Il y a plusieurs remèaUt piérir de l'amour ; mais il n'y en a pat , [La Rochefoucauld.] 1 La tyrannie, n'ai ement • arriver . se rendre — lalilemenl , à. ..). ' L'argent tue l'amour infailliblement. [J.-J. rylu Ronueau.] Ôji se M/< infailliblement , U croit ne pouvoir jamais être trompé. larAisABLt, adj. a g. qui ne peut être fait (ouvrage—). a. ■ -fe-. e. (Voltaire.] ■ Les révolutions sont infaisables toriqu'un seul ne les dirige pas. [Gustave , roi de Suéde.] InPAMtBLi, adj. a g. susceptible, digne d'infamie (conduite —). [nauv.) larAUABT, e, adj. du rerbe Infomer (/»*/,) , Dtilecorans. qui porte infamie (parole, note, sentence, peine —cl. [in, priv./âma, bonne réputation. Mr.) Ixpamatiou, s. f. note d'infamie, (insu.) a. lartMi, adj. et 1. 1 g. -mis. diffamé, noté, flétri par la loi , l'opinion (personne ' — ; — profession , conduite ; procédé, moyen —); honteux; indigne, déshonorant (action — ; lieu — , de prostitution); sordide, (habit, etc., —,' itttts.) mal propre, sale, mal-séant, -fâme. a. a. « Les Abdérttains déclaraient infâme le dissipateur de son patrimoine. [Pythagore.1 lx»»*«M>»r, adv. avec infamie, v. -fanv. a. (inut.) I x r sa ta , a. -mi, », p. rendre infâme. [Lemalrre.] a. Ixr«sfis, / -mia. flétrissure notable imprimée a I nonneur , an nom , a la réputation , par 1 opinion publique ou la lui; ignnminie, op)iroure ' (noter, couvrir d' — ; emporter —); action infâme, prend la plw. fe'esl une — , une grande — ; faire une , mille, toutes les — » imaginables) ; paroles . actions injurieuses. (>r

The text on this page is estimated to be only 23.82% accurate

 InrAitT, e. s. -fans. Vainc de* enfants ilu roi d'Espagne, de Portugal, de >splcs; litre d'honneur. IarasTiMi, t. f. Pedilatut. fantassins, soldai» à pied (bonne, nouvelle, vieille — française). umuTiuot, t. m. -cidium. meurtre d'un cnfanl, commis par son père ou sa mère (horrible, atroce — ; commettre un —) '. — , t. » g- •rida, celui , celle qui lue son rufant. ' Un matérialiste m osé dire : m Ctst partout l'utilité qui rend Ut action! criminelles en vertueuses : à la Chine /"infanticide ett utile. » I»r»Ti *Par etprit de contradiction , on chérit souvent un infidèle, lartoxuaiaaT, adv. -déliter, d'une manière infidèle (garder, observer —). -délie-, -dclcmenl. a. lartniuTi, s. f. -litas, déloyauté, trahison; manque de fidélité (grande , coupable — ; faire une — ; commettre une, des —a); manque de foi; violation des prouesses ; élat des infidèles; te dit de la mede la fortune [BoasueL]. UriGoasau , adj. a g. qu'on ne peut figurer (Dieu est -). farit.Ta*Ttoa, t. f action d'un fluide qui s'infiltre, (fig.) Les ovinioni ne pénètrent tien, dans Us têtes que par infiltration. " iâriLTaaa (s'), v. péri, -tré, e, p. Insinuare te. passer comme par un filtre dans les porcs , etc. , d'un solide, (fig.) farina, adj. a g. -mus. (yi.) dernier ; le plus bas, a. le plus petit, v. [Dumariai». Buffon. Marmosilel. j lariai , e, adj, -nitut. (Dieu — ; miséricorde bonté, puissance —e de Dieu), qui n'a point de bornes1 (obligation, recomsaisaance, terme, espace, dimensions, lignes es) ; qui n'a ni cousroencctaen t ni fin; sans fin; innombrable (noinore —). à I' — , adv. sans fin, sans bornes, sans mesure. I' — , s. m. ce qui n'a- pas de borne*. 'Il y a dont Us mite imagination de f homme quelque chose «/'infini que toute Ut matière ne peut satisfaire, ni comiler , ni contenir. IanaiHiaT , adv. -niti. sans bornes, sans mesure* ; i l'infini; extrvnietnent (— bon, juste, heuretrx ; souffrir, remercier, famil. — ; avoir — d'esprit, de mérite, de talenl). — petits , t. m. pl. molécules organiques, principes de* coq»; quantités conçues moindres qu'aucti • C'est être tien f »>.)... C'est être la mortt c est C être craindre. [Oxenstiern.] Les rejoint de ta rie exigent infiniment moint de choses que ceux de rapinioit et de f habitude. ' Ut infiniment petits ont un orgueil infinimeul grand. [Voltaire.] lanaiTsiaa, t. m. partisan de l'arithmétique de* infinis. (>/.) Iariarrâ , t. f. -tat. qualité de ce qui est infini (— de Dieu, de l'espace); graud nombre; grande quantité (— de peuples, de choses, de maux , de biens ; avoir une — de. . .). (famil.) ode. i 1'— , à |-innns (il y en a à 1'—). lartaiTuistat, e, adj. (calcul) des infiniment petits.*

bmarrtsiifs, adj. f. (partie) infiniment InFiirmr, t. m. -tteut. mode du verbe, q marque ui nombre, ni personne : «r. dire, (dijjlc.) lartaMATir, -ire, adj. (arrêt —) qui infirme , qui rend nul. lariassàTioa, /. / action d'infirmer, t. de droit. lariBixx , adj. a g. -mut. mal-sain , débile (corps, C nonne, ame —); d'une faible constitution, maie, oui a une infirmité secrète; faible; valétudinaire, languissant; fragile (volonté —) (pêdantesq.). — . i. m. lariasssa, v. a. -me, e, p. -mare, déclarer nul; invalider (— un acte, un jugement); affaiblir unepreuve, t. de prat. lariaataais, t. f fahtudinarium. lieu où l'on rassemble 1rs iniinnrs, les mal.ides dans les rotmntmnulé» (belle, vaste — ; — propre, saine; être à I' —); (fig. famil.) maison dans laquelle plusieurs personnes sont malade; litre d'office claustral. — , cage pour les oiseaux de proie. Ou devrait établir det infirmeries moraUt pour la cure det maladies de famé. Imnmaiia , -ère , s. qui a soin d'une infirmerie ; qui sert les malades ; litre d'office claustral, -ère. a. Iariaurri', t. f. -tat. indisposition ou maladie habituelle (grande — — legrre; — corporcllr ; aïoir une, des — s; l'Age amène les — s); (fig.) faiblesse , fragilité (— humaine, delà nature, de l'esprit) ; imperfection, défaut ; vice d'organisation naturel ou accidentel qui prive d'un organe, d'un sens, lire. Chaque état a tel plaisirs, même la i f infirmité. [De StaeL] Le tôt insensible rit det infirmités d'autrui : ferait il d'une autre nature .' Le parti U plut tage ett de rire de tes infirmités, Umqu elles ne tant pat trop crueueti t'en fâcher Ut aggrave. laruajauaiMT*, t. / qualité, caractère de ce qui est inflammable (— de l'esprit de vin , du soufre , etc.) ; disposition , facilité a prendre feu (fig. épist. — du cœur, de l'imagination). IarLasssiajuua, adj. a g. qui i'eji flamme, aisément fig. famil. esprit , cœur, invagination —) ; (aT-T^ laruMauTio» , s. f -tio. i rombtutible ; (fig.) a ère lé , i lies du corps. larr.axisuTOtai, adj. a g. qui cause l'inD lion ifièvrc, maladie —); mieux qui consiste en line inflammation; (fig.) (écrit —) [Hsgés.]. Inri sTsua, adj. (ironiq.) philosophe, t. {inconnu, inusité.) de méd. (insu.) larticai , e , adj. fléchi en dedans , t. de bot , que rien n'a pu fléchir. Innicaia (s"), v.pert. -chi, e, p. dévier, «. de pli) tique, lariaaiaiuri, t. f qualité, caractère de l'être inflexible; dureté d'un corps qui résiste à tous les efforts ; (Jig.) persévérauce inébranlable dans la ses érilé(— d'un juge, du cirur, du caractère), -fié-, a. Iariaxiaxa, adj. *g. -bilit. qui ne cède à aucune compression (barre, fer, branche —\fig. joge. tyran, personne ', «me , ccruc, esprit , caractère, vertu, ccustance, courage — ; — opiniâtreté; oii4tination — Dieux — s aux prières ■; être, se rendre — aux méchants) , (fig-) q»> ne*

se laisse point émouvoir, fléchir, ébranler. •Itconvientmal à des êtres fragiUt de te croira; inflexibles. L'amour-propre ett ce qui! y a de plus Les hommes indifférents, [Umootey] 'UoernA amour ■ propre [Mad. de W] tant bien p^t d'être ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

INFO. *ae* inflexible»! a'aurtt-voui pat un juge à fléchit I«ru\iRL4ai«T , ««. d'une manière inflexible ; au propre { — attaché a...), -lié-, s_ Iariaxio* , s. f. -xio. passage d'un ton de voix à un autre (douce, heureuse — ; faire, ménager une —); baillé de le Caire; déclinaison, conjugaison; déviation des rayons sur on corps opaque; diffraction , changement de direction des ra)oiis du soleil , qui rasent le bord de la loue ; disposition du curpa à se pencher, a. -lié-, a. las-iicrir, -ive, adj. qui est ou doit être infligé (peine -ist), (inus.) Afflie-. Ian-ic-rioa, s. f. Irroeatio. condamnation a une peine afflirlive et corporelle. taruusa , f. o. -ge, e , p.' Irrogare. imposer (— une peilte, un châtiment au coupable), (s'—), v. pers. (»' — une peine, une pénitence) ; v. récipr. (s* — des peines l'un à l'autre}; v. proa.èlrc, pouvoir être infligé à..; ». ' La loi inflige des peines , mait ne reforme pas la nature. [Mécène.] Tout châtiment infligé par caprice est injuste , fût-il mérite. Toute peine afflicliee doit être infligée par un tribunal, non par un gouvernement, 1 La peine la plus semible qui tisse l'infliger à la vanité, c'ett la dédaigneuse INGE. {*' —) , v. péri, (de) s'enquérir », | ciiemmls *. (s* —), v. récipr. — , prendre des renseiv. n. t. de pratiq. s. f. disposition de» fleurs; le Heu d'où elles naissent. lari cuti , s. f. action supposée des astres sur des corps terrestre* (heureuse, maligne, fatale — ; être sous 1' — }; aciron d'une cause qui aide a produire un effet 1 : (fig.) impression sur , etc., causée par 1rs discourt. Us exemples, les regards1 (douce — ; exerrer «on — ; avoir de 1' — sur...), '.t'influence d'un seul lumtme peut agir itir une longue postérité. Un ennemi vainqueur te sert Je toute ton influence pour favoriter tel institutions qui énervent. C'est un grand malheur que de tomber tous l'inévitable influence d ua implacable ennemi. ' L'homme tensib/e et vain te meut par /'influence de tout les yeux qui le fxent. laPLtTxxcxa t v. a. -ce , c , p. 1 exercer une inOucnce; t. agir par influence (— quelqu'un , ses opinions), (s*—) v.pron. être, pouvoir être iuflurticé. ». récipr. (épist.) ' Des électiont influencées annuleraient te tytteme représentatif. » Lei délibérations de sages désintéressés ne j'iufliiencent jamais. lanc/t* , v. a. -flué, e, p. Influere. communiquer {peu usité). — , ». n. faire impression (les astre» influent sur les corps terre»lres;>fy. — sur l'esprit, les mœurs;1; contribuer à... ; faire prendre un parti (telle considéralion a beaucoup influe sur celte résolution). ■// faut régler rhabitude , elle influe plut sur not actions que te tempérament. [F.

Baron.] On ne remarque pas assez combien tel hommes influent les uns tur les autret. luroLisTvai, t. f. (*('.} incrustation, v. la-rouo. s. m. litre à feuilles pliera en deux feuillets, formant 4 pages; ting. et plur. saut s [Arad.]; -os , pl. Del milliert de personnes Usent annuellement dei m quarto! , des in-folius, et n'en sont pas pua instruites. laroaoas, ». a. -du, e, p. fondre dedans, faire pénétrer, communiquer (l'aimant infond l'attraction ao fer [Montaigne.], -vi,, trèt^xpressif). IxroaçABLi , adj. a g. (position —) qu'on ne peut forcer, enlever. (Dumouricz.] laroascxTaea , s. m. précepteur ca Allemagne, v. IaroasxàTir, -ive, adj. qui serti représenter, à inlurmer. taroauxTioa , t. f. -tio. action d'informer, de s'informer; recherche* pour découvrir la vérité (faire une ou des — s exactes , scrupuleuses, soigneuse* ; en venir aux — t tur le compte de...); actes des dépositions de* témoin» ; enquête au criminel, s. laroksta , adj. a g. -mit. qui n'a pas l.i forme qu'il devrait avoir ; imparfait (corps , acte , pièce —) » ; (étoile — \ isolée, qni n'appartient pas à une constellltioo. ■ Si le hasard présidait « tunireri , U serait comblé d'essais informes, de monstrueuses ébauches. Iaroaxii , i. m. L de praL iu formation. laroaauut, f. a. -mi, a, p.' Quarere. avertir, in stmire (— quelqu'un d'une chose; bien, nul informe"). L de philosophie, être la forme substantielle d'un corps; donner U forme; aauuer [J.-J. ~ ■formation , faire une enquête au criminel un rnuir , au civil (— des morurs faire (-d1 // vaut mieux n'être pat informé que [l'uuqiieville.] > .'prit une révolution , on ne l'informe pas d'où viennent let geni , mais de ee qu'ili talent. 1 Informel-kjmi des voisins, aeant de prendre une maison , et des compagnon! aeant de faire route. IaroHtuT, s. m. second volume du Digeste. lr>ro»Tiri»*La, adj. t g. non susceptible d'être fortifie. [Due de Roban] laroaroat, s. f. -nium. malheur; adversité ; désastre; disgrâce (grande, cruelle, étrange — ; — imprévue , méritée ; lutnlwr, être dans 1' —) ' ; prend le pl. > C'est une heureuse infortune que de n'avoir pas d'enfanti. I Euripide.] Le comble de l'infortune eit d" aroir été heureux. [Boece.] Peu contents de not malheurt , nous nous faisons une infortune tin bonheur d" autrui. [MasaiUon.) On ne soulage pas ion infortune en la faisant partager aux autres. laroaruai, e, adj. Infelix. malheureux (être — ; prince, son, jour —). et f.;te les deux sexes. 'Un ingrat Huit a tous les infortunés. [P. Syrus.] laroaTtiaaa , *. a. -né , e , p. (vi) vexer, t. v. larascraua, s. m. riolator. tranagrrsseur; celui qui viole un traité, une loi (—de* lois, des traités). larascrioa, /. / FUtlatio. action d'enfreindre; transgression, coolraveation (— i ou d'une loi, d'un traite). IxrsuLArstiau , t. m. pl. L de théol. théologiens qui croyaient que , depuis

Adam , l'homme doit né. erstairement être damné, et Sublap-. larasataisusLi, adj. t g. (limite —) que l'on ne peut franchir. [Daunou.] Iarasaoïau:, adj. a g. qui ue peut être brisé. Israiooaaré, e, adj. qu'on ne fréquente pas ; c. o. (mer -e). [Delille.1 larairoaaxaLa , adj. a g. qu'on lté peut voler. {plaisant.) laaaceniai-iajiiirT , adv. tans profit , sans utilité (travailler —). InratcrciLx , -se, adj. -tuosus. qui ne rapporte point ou guère de fruit , de profit (champ , année , fig. peine — se). Iicraccrcosi Ti , i. f. état, qualité de ce qui rU infructueux, [inus.) lari-u, s. f. diadème sacerdoul , ou bande de laine blanche qui ceignait la tête du prêtre. lxrcan:sci.a, •dibulifonne , adj. en entonnoir ou à peu prés , t. de botaniq. larcaDiauLvn , t. m. canal du cerveau; genre de coquilles. larus, e, adj. -fusus. (science, savoir, sagesse — e) donné par la nature, (iron.) ly t si» , r. a. -sé , e , p. Uacerare. faire tremper, marérer (un corps) dans un liquide , une substance dont il lire le sue (— un quinquina dans du vin;. larusiau , adj. i g. qu'on ne peut fondre (corps —). larutioa, i. f. •tio. action d'infuser; chose infusée; liqueur dans laquelle on l'a fait infuser (légère, forte, —) * ; t. de chirurgie , injection d'une liqueur dans une veine; {fig.) manière dont les facultés surnaturelles sont infutées dans l ame. ■ Let animalcule! dei infusions sont soumis aux mêmes toit que tous les êtres lots que tout les etret Ianisoiaxs , adj. et t. m. pl. (vers, animalcules) iwj dans les infusions, les eaux croupies, -re , sing. L'étude des animalcules jjifusoires peut remplir ht vie d" un observateur. Inrustrxt, s. m. sum. produit d'une infusion, i. de clutnie. laoanaa, adj. a g. (personne —) léger; dispos ; alerte (Jamil.) lnaiaiaaaLa , adj. a g. -bi/ii. qui ne petit être engendré; a. t. v. c. (nature —), essentielle et inaltérable des choses, a. lauéaâaaux, -se, lubit. et adj. sans générosité. [Bonaparte.] laiikaiciixis, t. m. figure d'un INGR. 397 lauàaixH (s"), e. pers. -nié, e, *. chercher dans son esprit des moyens de succès; {famiL) acquérir do l'esprit [Du Cerceau.]; v. trouver des ex|iédienls (•*— — pour se tirer d'embarras). C'est surtout a la guerre qu'il faut l'ingénier; ht routine y coûte tr.tp cher. lauâaiaca, s. m. bfachinator. qui invente, trace et conduit des fortifications, des ponts, des chaussées, des instruments de mathématiques. — géographe, — hydrographe, — hydraulique, qui lève de* plans de territoire , dirige les rivières , les canaax , les aquéducs , etc. s. {engin , machine. W. fr.) lauaaisusxsiaaT, ad», -niotc. avec esprit; d'une manière in «vuiuuse (— dit , iaaaginé , arrangé). laoàaicirx , -se, adj. -niosus. (à) qui annonce ou qui a du génie ; plein d'esprit , d'invention , d'adresse (personne, fig. passion — se) >; dont Timagioation multiplie, exagère les

sujets de peine f homme — i se tourmenter) ; (ouvrage , mot . invention , procédé, moyen , expédient , ressource , défaite , subterfuge — ; Irait , machine — te) , qui marque , annonce de l'esprit , de l'invention , du génie dans son auteur. * La plus ingénieuse des passions est celle de for. [Sanmaise.J laoiaiosrra , 1. / qualité de ce qui est ingénieux , de l'homme ingénieux , diffère de génie. (H. Eslienoe.) laoiao , e, adj. -a«si. (homme , air, esprit , aveu , manière, ton, style, discours — ; être—) naïf; simple, sans déguisement ; tans finesse ; tincère, né libre ; indigène, t. d'ant. — , tubst. (I' — (Voltaire.]), personne ingénue ; emploi de ce caractère au théâtre. Iaoaavrri , 1. f -genuitas. sincérité ; franchise ; naïveté; simplicité; liberté, t. sincérité innocente, sans réserve [Vanvenargues.]; (grande, extrême, aiuuhlc , sotte, stupide 1 — ; perfide — ; avoir de I' —). — s , pi. désignation de l'emploi d'ingénue au théâtre (celte actrice jooe les — t). • i 'ingénuité est tetur de l'indiscrétion ; mais plus dangereuse qu'elle, parce qu'elle est plus aimable, lauiauaixsrT, adv. -nul. (répondre, avouer —) naïvement; franchement; sincèrement, -ni)-, a. c laoâaxa (t), v.pert. -ri, c, p. (de) se mêler de quelque chose sans eu être requis (s' — de conseiller). lauxsTioH • s. f. absorption d'un alimei breuvage , soumis i l'acte digestif. Ia-ci.oeo, adverbial, en globe, en masse (a rcr—). (— , lat.) IacLoxiinx , adj. m. se, f .rua. (jour , vie —se) sans gloire. [Delillc.] lafiouvxaasaiji, adj. a £. qu'on ne peut gouverner. (Destouches. Lacretelle aitié.] a. v. laoasKiuTicvL, e, adj. a g. cuntraire a la grammaire, aux lois qu'elle prescrit- [KuiuviUiers.] laoaaT , e, adj. et s. -lus. qui ne reconnaît pas une grâce , un bienfait, un amour (personne, coeur, aine —a); stérile, infructueux (terre, fig. travail, étude, sujet —). — envers. . . en poésie ,- — i vos bontés, à son amour [Corneille. Marine. Voltaire.], t. d arts cl met. difficile à travailler, à exécuter; qui semble ne |ias lépoudre à la peine que l'on prend pour lui donner la forme, la couleur (mêlai, marbre, bois, matière, etc. — ; être —). Let ingrats enseignent à devenir avaret. [I'. Syrui.] D'Alembcrt ne sa croyait pas malheureux d'avoir fait cent ingrats pour acquérir un ami. [De Condorcel.j // vaut mieux t'expoicr à trouver des ingrats que de manquer aux misérable!. (La Bruyère.] Le plus ingrat des hommes est celui qui n'a jamais jait 11'iiigraU. [Naudé.] On te plaint dei ingrats qu'on n'a pas faits, pour te défendre des ingrats que l'on ne veut pas faire. [Naudé.) laoaATaataar, adv. {inus.) avec ingratitude, a. u. lae.asTissina, adj. 1 g. (vieux) tres-iograt. [Marol.] ▼. IaoRATmroa , s. /^inanque de reronnaïuance d'un bienfait, etc. (grande, extrême, affligeante, offensante — ; — coupable, désespérante;

avoir de I'- ; éprouver I'— de. . .) ; haine pour ceux qui nous oui fait du bien [Descartcs.]; mépris . oubli d'un bienfait. O vous qui vous plaigne t de /'lugratilude I n a. vex-vout pat eu le plaitir défaire du bien f ID« Levis.) On fait d hcrribtci réciu de Hixgralilude, pour ne pat t'y exposer. L ingratitude, fillede t intérêt et de la vanité, est lé vice d'un petit esprit. laotuLDisar, 1 «n. ce qui entre dans ut» mélange, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.04% accurate

398 INHU. dan* la composition d'un remède, d'un uuimnnrment < etc. {bon , mauvais — ; — choisi); se dit fig. famil. 'j -diin. -dian, (ingredior, j'rnlrr. lat.) lauaassio* , s. f t. d'astrologie judiciaire. T. lanntx, s. m. pénétration , entrée, imbibition, t. d'arts [Haynal.;. mitux Ingres, i. (inusités tout deux.) Isxtinu, «m'/, a /r. non gnéablc. iKotiimsusu, ad}', a yr. qui ne petit tire guéri (xaai , malade —) ; te dit fisr. epistol ■ (espnt — IDumanais.J). ■ Lei maux de Tome tout ptui souvent inguérissable* que ceux du corpt. I»»»o*i*ai. , e , adj. -lit. te ait de ton! oc qui concerne l'aine (hernie , bandage —). (inguen , aine. lat.) lm«. e, adj. qui n'a pas l'habitude [Dumarsai«.J ; différent de déshabitué , qui n'a plus l'haItcBAarrrtL, le, adj. inaccoutumé. (nêol.) fitatt.tTioit, i. f -lio. t. de botan. inspiration. laatt.r, t. m.ftvtntion de foi pnhliée dans le bnt de réunir les catholiques et les protestant», tout Charles -Quint. IsmsMa, Imam , t. m. Igname. Inua,aoxri.trx , -ense , adj. sans harmonie (langue -CMC). (icrm^ri , t. f •herrrntia. jonction de choses inséparables , si ce n'est par abstraction. || inérancj. Ijiiiiht, e, adj. -hatrens. joint inséparablement â un sujet qualité — r à l'être , à l'individu ; le poids est — a» corjx) ; propre « «fis. >. ■ L'erreur ttt tellement inhérente a l'esprit de i homme , que let fout te croient sapri. et 1rs sages te croient Joui. * L'hon* neuf eil inhérent" à lanitt*. r a. -de, e, p. -bere. défendre, prohiber , t. de droit. || int-, livaiairioii , s. f, Interdiction, défense, prohibition. firaniToiaa, adj. a g qui prohibe. (Voltaire.) Innoxoai.e.fl^. (cendres — es', qui n'ont pas rrtjn les honneurs fourbir» [RaynaL]; (cendre — e) [EsmcuanL]. laaosriTvMts., -ère, adj. •lit. qtri n'aime pas à donner I hospitalité (Chéiticr.J: s. v. contraire à ses devoirs (réccplion, Iraileinent —)\(fig.épist, ctrnr, •me', et prit —), qui n'accueillent point les sentiments, les idée*, te» opinions louables; inhumain envers les étrangers (peuple , cote . terre -cre). || inbs-. L'égoïste bannit tout let amouri de ton orne înbos• Légoisl pitalK're. laansrtriUTi, t. f. -tai. défaut d'hospitalité, Ixhomsi*. e, adj. -manui. sans pitié, sans humanité; dur; cruel (tyran, personne, esrur, atne. action , loi —cl et t. f. (femme, beauté — e) {ttyte précieux , rirî/ti). IaiiirsiJiarMixT, adv. -manè. craeilement (traiter —). [inhùiiiefu?-. liitinM*«iT«, t. f. -tôt. ernauté. barbarie (grande, extrême . féroce — ; — brutale . froide ; traiter avec — ; avoir de I'—) ■ ; défaut d humanité ; (famil.) tout Ce qui tend il faire h- malheur d autrui, a lui causer, wu nécc«»ilc, une vive douleur*; action inhumaine; prend le pl. J. ' Souvent

f arrogance prend te nom de grandeur, et /"inhumanité celui de fermeté. (La Bruvere.J f II r a de /"inhumanité dam la révélation inutile d'un tort ignoré. > Telle permute te vante 1NJE. d'être tentibU , dont la coudai tuile a inhumanité*. laauauTioa, t. f. Humatio. enterrement. faaoMB», ». a. -mè, e,^>. Humer e. donner la sépulture avec des cérémonies religieuses ; enterrer (— un cadavre), (in, dans, kumut, terre, lat.) Inhumer son ame dan un ban livre, c'est s' assurer l'immortalité. laiotsTa , t. f. jésuite, (»«.) || inijutc. (Inigo de Loyola, fondateur.) laiMtciatata , adj. a g. qui ne peut être imaginé '. {affecté.) ' Dieu est inimaginable. (Charron.] lansAoraaKtjiiiajfr , adv. d'une manière inimaginable, (affecté , précieux.) livimrtBi.r , adj. s g. -bilit. qui ne peut être imité; qu'on ne peut imiter (ouvrage, stjle, Valent, écrit, personne —). lniMlTisuMsarr , ad», d'une manière inimitable. (tris-bon , omit.) latHini, /. / -micitia. haine ouverte et durable; rancune (famii.); malveillance; aversion durable pour quelqu'un (grande , ancienne , profonde — ; — cachée , vindicative , enracinée ; avoir de I' —) ' ; antipathie entre des animaux , de* végétaux- ■ Let inimitiés turvirent aux ennemis. [Max. lat.] IxixDosTaia, t. f. manque d'iaduatrie. [Mirabeau.] lniirrnT.uotKi.rrt, t. f. r-jalité de l'être inintelligible. [Desfoiiuùne*. Leugiot.] t. «. o. c v. («rty> long.) InoTiu.ictaLt, adj. ig. tnevmprthentibilii. qu'on ne peut comprendre ; incompréhensible (diacuurs, paroles, sljle, texte, pensée, sv si cote, doctrine — ; *tre — ' ; bot extension , personne —) '. (tyn.) ' Let preuott , let explications d'un mystère tout plut inintelligibles que le mystère même. (Le P. Caslcl.] • Kout feignant de trouver inintelligible* cru» qui feulent nous faire comprendre nos torts. laiaTtLLioitixMxrr, ode. d'une manière inintelligible. [B. Constant.] laiiiTtaaoairv, e, adj. nou interrompu. [Ginguené.] IxiQct, ov»y. a g. -qutu. injuste à l'excès; méchant (juge , jugement — s) ; contraire à l'équité. IsiQomsBT, ode. -que. d'une majiierc inique (procéder, juger —). laiotKTi , t. f. -toi. méchanceté ; action contre le» lois ' , la probité ; injustice excessive ; corruption de mcrttrs ; crime; péché (monstrueuse — ; commettre des —s). • Tout jugement prononcé par passion est une iniquité, /ut il juste. lamaait, adj. a g. digne d'être initié. [Ballauche.] Initial, e, adj. qui commence (lettre — e).elt.f. larrivrsca, -triée, adj. t. qui initie. Souvent ta main de r initié. [Bal , adj. qui donne, laisse l'initiative, v » , t. f. -Ho. action d'initier ou d'é 'être /"initiateur dut périr de tanche.] laiTiATI lam initié. lairisTivt, t. / liberté de choisir; faculté de comI mrneer (donner 1' —) ; faculté de faire des propositions de loi sans qu'elles soient piovoquèca par le pouI voir royal (en France , les

deux chambres oui conquis |'—). laiTisux , adj. m. pl. -aies , / ledit de* mystères et fêtes de Cére». lairià , e, adj. -tialut. qui est initié aux mystère*; qui est admis dans une société secrète. Intma, v. a. -lié, e, p. -tiare, admettre (— aux rérrmtinies secrètes . jSg. aux mysJcres , i uno science, a la |M»lit iiu«D»a»i»jrT, adv. Contumeliosi. d une manier*! injurieuse , outrageante (traiter, parler — de...;. lauuaixox , -se, adj. -riosus. (à, pour) outrageux ' ; offensant (livra — ; mémoire — aux juges , écrit — pour eux) ; (poét.) injuste (destin , sort , fortune, ». inus.); (arrêt —) (l.afutsc.J. » L'Éternel punira-t-U ceux qui ne purent admettre det dogmes qu'tlt croyaient injurieux à ta majesté ? laji-STx, adj. a g. -tus. contraire a la justice, qui n'en a pas (nomme < , guerre , sentiment 1 , jugement, etc. — J; te prend substantivement pour ce qui est injuste *; personne injuste 4. ■ On n'est pas moins injuste en ne faisant pat ce qu'on doit foire , qu'en faisant ce qu'on ne doit pat faire. | Marr-Aurele.] Let hommes sont si injuite» , qu'à leurs yeux être malheureux c'est avoir tort. • Plus la haute est injuste , et plut elle ttt cruelle. [Max. lat.] 3 Tout tes hommct. même enfants , ont le sentiment inné du juste et de /'injuste; ce n'est pas la matirre , c'est Dieu qui le leur donne. * Uéme aux yeux de ("injuste, un injuste est horrible, [rioileau.] [peu usité.) lamrrxMaar, adv. -te. d'une manière injuste (accuser, condamner, imputer, traiter, proscrire, rejeter, prendre, retenir—). Celui qui ne tait pat donner, demande injiistcmenl. [P. Syrus.] Un prince injustement accusé doit ton apologie à tes tujett. (Le card. Ximéucs.] 'ajutricx, t. f. 'titia. manque de justice; habitude injuste ; ». (inus.) action injuste ; elïels de l'injustice ; o. violation du droit d'aulrui [De Jaueourt.] (grande , extrême — ; — criante , révoltante ; tau» , commettre, exercer, souffrir, endurer, éprouver, pardonner, oublier, venger, punir une, des— s). — », pl. a. Faire une injustice, c'ett être impie. [Marc-Auréle.] Une injustice d« 'on voit et qu'on tait, on la commet toi-même. (J.-J. Rousteau.J Toutes les injustice» ont été mises en lois. [Lanjuinaiv j En politique , /"injustice ttt dangereuse pour elle-même. [Ferraisd.] f/aje injustice faite a un teul, est une menace faite à tous. On supporte la rigueur , on te reoolta contre /"injustice. [Lévèque.] De la force à l'injustice, il n'y a qu'un pat. (De Théis.] La justice des partit n'est qu'une criante injustice taux. t. m. entrée d'un bras de mer dan* les» (anglais.) lai.igisLi , adj. a g. qu'on ne peut lire (écriture , JSg. »tjle —) ; a. dont on ne peut supporter la lecture (livre —) < ; qu'on ne doit pas lire (U'AWnibert.] ; libelle — , qu'on ne peut lire [Voltaire.]: différent d^UsMe,quisedstieitr Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.27% accurate

INNO. , tant U besoin Je lire est i Ia-asars, s. m. prière dn agontvanls; (dire son —), se préparer à mourir, [lai. francité.) IsasscraiLiTs, s. / qualité Je ce qui est ùiaasciblc. (D'Olivet.? ». il»**»-. iKaASCiait, adj. a g. L de ibéoL T. Ineréé. s. InxkViouiLiTi, a. / dégradation du vaisseau qui le me* lion d'étal de naviguer, [trop long.) IanAVicasuE , e«y. 3 g. -bilis. sur lequel on M peut naviguer (mer, navuv —). a. ». t. Iast, e. ««£. /nsitm. né avec non» (idée. — ej.^itiéné. Si nous n'avions pas le r et à louer les une machine est ne titre aux jugements. laxmVATio* , s. f. action intérieure det nerfs , leur* effets les plut sublik considérés ehimérrqin-ncnl rommr produisant U pentée dans le cerveau (— iuiracranicniic l [Broussais.] laaocxaisixstT, adr. Inltgri. avec innocence ; sans dessein de (aire dn mal; sans fraude ni tromperie; ■ttaiseineot , sottement (vivre, agir, parier —). 0 tnoçJK laauctsrt, s. f -centia. état d'un innocent; »b■vsneé de culpabilité; trop grande simplicité (aimable. vcmicTv, primitive, beureusc — ; — native, natu-elle, baptismale; |«xiumt, reconnaître, accoter, flndarrmer Y— \ être dans I' — >) ; félicité des iniséablrs [ftalsar.]; pureté de mœurs; intégrité de la vie ; se prend pour les innocents"; te personnifie. || inoçânev. 1 C'est leiternier degré de f opprobre de perdre, née /"innocence , le sentiment qui la /ait aimer. [J.-J. Rousseau.] La seule précaution contre les attaques de ta mort est /ïnuoeenec Je ta vit. [Bovjiiel.J » Le danger de faire Jet ingrats nr peut sr comparer à l'horreur Je Jitaisser riotioccucc et la vrrtu. [Mad. Uairon.] lanm t.iT, e, ad/, -eeni. (de) qui n'est pas coupable (personne — c)'; exempt de crime (action — e) *. de malice (rrwi.) (vers, esprit —); pur et candide { aiue , désirs — s) ; simple , imbécille , faible ^esprit —) ; idiot ; qui n'est pas malfaisant (remède —); qui ne nuit pas \JSg-)*. — , Les hommes r 'inoculent leurs préjuges, leurs erreurs , leur fanatisme. 1 Les vices s 'inoculent plus aisément que les vertus. laoccusTR, s. m. partisan de l'inoculation, a. o. c. (anti* —) , /. m. adversaire de Tinoca talion, o. t. Inonoas , adj. a g. -dorus. sans odeur (fleur —) [.f.*J. Rousseau.]; o. v. a. fosses —s, latrines d'une construction particulière. laomasir, -ive, adj. qui ne peut offenser [Mad. de Staël.]; qui n'offense, n'attaque personne (homme, esprit — pris Je l'anglais. La langue Ju juste est iwAXeuûw. La vraie religion e V inoffeusive. laoenciti-x , -se, oo^. qui déshérite sans motif ,lesiameat —); (donation — se), faite aux dépens de la légitime ; Vopposc 'oflicicux. (famil. cpistol) Iaorriciosiré , /. / qualité de

ocquiesi inoflicicux. o.c (action d' —), contre un acte mofucieux, t. dt prat. laouTaa , s. f chaux rarbonalée. (i i.l laoBDATtoiv , s. f. Jnuudatio. débordement des eaux qui submerge un pays; les eaux débordées (grande, rapide —); (fg-) grande multitude (— de peuples. dcUbelfes.clc). iaosmaa , v. a. Inundare. I\SA. 390 Ia-t-Aca, s. m. prison des moines, a. -cé. ». Umosietc , wr. Imp-. as. fatsn.) b-QUARAars-HiiiT, s. as. livre à feuilles ptiées en quarante-huit feuillets, formant ofi pagii laocAXT. s. m. quarlaliou; puriucati»u de l'or «sec trois parties d'argent. IaotiAsTATioa, s. f I. de chimie, a. Qua-. a. Ia-uuAsro, ». m. livre à feniUcs pliées on ; * formant 8 page*. [| -coûar. Ia-ocATas-via. f -etc. nme inquiet de l'aecstir est malheureux , [Sétiéquc] 'Le bonheur est une chose inquiète en soi. [P. Syru».J L'amour trop inquiet du bien public est saunent une ambition déguisée, [D'AIcmbcrt.] IaQVir'TABT, e, adj. qui cause de rinquiéludr (>ilualion , voisinage — ;. a. // est des circonstances pcriUeuscs , inquiétantes, ou F on voudrait s'annihiler pour échapper aux coupi de la fortune. lxusuxTtrtoK, /. / action d inquiéter, v. (inus.). I. de droit , trouble qui empêche U prescription, a. IxquiKita , f. a. -tare, rendre inquiet 1 , se dit Ae l'anse relie nouvelle iutptitle ; cet avis les inquiéta) ; cliagriuiT ; troubler (— quelqu'uM) dans la possession ; troubler tujjlion (pi rsonnc , esprit , a. u. Û -kié. ■ Tout hom troubler en général (le bruit finquitlc). -té, e, p. ame inquiétée [Racine. Voltaire.]. ,■'—)', ». prrs. te donner à soi-même de 1 inquiétude (s — de tnul; ne dément ; couvrir d'eau ; (fig-) envahir (— uu pays; ; inulliplier, prodiguer , se dit des vice», des erreurs . des livres, -dé , e , p. adj. (plante) qui naît et reste suas l'eau- a. (s'—-} , v. pers. s'abreuver. [Boileau.) Iaora , adj. % g. pauvre , qui ne possède rien, {peu suiar.) {inopj , lat.) Ibopibi, e, adi. -natus. imprévu ; à quoi on ne s'attend pas , à quoi l'on n a pai se nçc (accident, chose, ->• lassixaT, ooV. -note, (arriver — } d'usé manière iinprévue. laorroaTtiti , e, adj. qui n'est pas ou n'est plus opportun (avis, temps —). (in, négatif, o/yKirtaniM, favorable; Je purtus, port, lat.) laoaoA*MjtiK , adj. Tt g. dont les parties n'ont entre elle* que de» rap|iorts d'adhérence ' ; brut. ' Est-ce La matière organisée qui s'est réservée pour ses opérations, son entretien, cette masse énorme de asaue? , t. f hétérodoxie, t. a. v. IaascDUTioa?, s. f. abosudjesneal des artères, v. voy. Anaslomose. laosé . e, adj. que l'on n'a pas osé. [Boravdlsari] Inouï , e , adj. Inauditus. tel qn'oa n'a jiaaii rien (chose, crime, cruauté ~e); ; étrange {esxsger*). -ni, e. a. v. s' — de rien); r. rteipr. »; v. pron.! cire, |»uvoir être inquiété- (épist.) ■ La joie du méchant inquiète f honnête homme. ' Im nu-chants s'inquiètent ,

même en s' unisson I pour te mal. * Vue ame forte ne j'inquarte point par des menaces. laQCikrvna , s. f. Cura, trouble; agitation de l'asuc causée par rincertiliuie , la crainte , les passions , un mal-aise ou l'hiraMMir ; impatience ; agitation d'esprit ; inconstance d'humeurs ; perturbation de l ame ; crainte tempérée par l'espérance [Ife Lèvis.l ; crainte vague; incertitude de la volonté [St.-Lamb.Tl.] ; (grande, vive — ; extrême, continuelle, pénible, douloureuse, oiurlrlte — ; avoir, donner de I' — ; tirer d'—). — , agitation du corps par indisposition. — s, pl. petites douleurs vagues qui agileut , impatientent, a. I laocitixa, »■. a. -é, e, p. -r*. (su.) souiller, t. v. I Isoutnsua , s. m. -tor juge do l'inquisition [p ami - général), {fig.) laQtjismr , -ive , adj. interrogaleur (regard —), d'inquisiteur. Iaguisirioa , s. f -tio. recherche, perquisition, enquête, action de s'enquérir' (ri.). — , ou SaintUfltce, tribunal qui punit ceux qu'il déclare arbitrairrtncul impies > , iiilidcin , etc. ; local où il lient ses séances (livrer il' — ; les cachots , les tortures , les supplices, les instrumenta, les familiers de I' —); : fig. JamiL) tribunal, reusure, police vrxatoire. 1 Le momie est une tcole i/'inquuilion. [Montaigne.] > Ce mot seul, inquisition, fait frémir Chumnniié. aVinquisition a toujours eu pour principe Je brûleries lèvres. [Hagcr.j Quel immense, intervalle Ju code Je r évangile à celui dt rinqiiitiiion I Ixo<:itmo adj.="" t="" g.="" de="" l="" josig="" iisqvurroaial.e.oisy.="" laasaio.="" t.="" m.="" coton="" d="" espagne="" non="" bracrasalk="" a="" qui="" ne="" peut="" min="" sont.="" lasaisrassailtri="" chose="" qu="" saisir="" rente="" lasaisissabi.s="" renie="" a.="" v.="" ixsaixasa="" instituons="" local="" malsain="" nuisible="" la="" sant="" s.="" ibsalubsiib="" f="" voppeeejeudt="" trrs-jisite.="" lassarri="" s.f="" ausence.="" privatioa="" bon="" digitized="" by="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 22.84% accurate

4oo INSE. IiruTustLrTx, i.f. Ariditas. avidité de manger, [fig.) de posséder, qui ne penl se rassasier; se dit des passious que la jouissance augmente, aiiiine (grande , aride , brûlante — ; — dévorante de richesses , de ivoire, d'honneurs, de l'ur ; de l'avare , de l'ambilieux . des passion», du gastronome , du libidineux, etc.). i'insaliabililé de nolrt ame prouve ses droits au ciel; la terre tujfit aux animaux. IsSATisaia, adj. a g. -bilis. (de) qu'on ne peut rauasicr (appétit , personne, soif, fig. avarice, ainbilion .etc. — ; an» , esprit , caiir , passion • , amour , yeux, curiosité, uvant, curieux , collecteur —). ' L'homme insatiable aux pied* de t' homme riche n'est jamais innocent. [Le Fort.] A'nui sommes insatiables pour nous-mêmes , et nous trouvant que les autres ont toujours assez pour eux. [Naudé.jte aeur de l'ambitieux est un gouffre, insatiable; la terre ne peut le combler. Ias«TuatiMiTT , adv. -birurr. d'une manière insatiable (— aride), (peu utile.) a. I*urc**si.i , adj. a g. qui tie peut être saturé. v. bsciiaNtirr, adv. -dénier, sans savoir, sans connaître (nuire —). (peu usité.) lasciEMct, *./ incapacité; ignorance. [Montaigne. Saint-Réal. Ravnal.J lascaimoa , s. f. -tio. roots, phrase, titre en peu de paroles, éloge, rriliqur, rérit , indication, graves sur les métaux , le marbre 1 , etc. (belle , courte , longue — -, — expressive , lacouique, effrayante , utile, nécessaire, injurieuse, infamante; glorieuse — ; composer, graver, peindre, mettre, attacher, placer, ©ter , enlever. brucr. biffer, effacer une —); action d'écrire sur un registre; écrit sur le registre ; sa copie; acte qui constate la création d'une rente (prendre , avoir , acheter , vendre une — ; — sur le grand livre, de rentes), t. de finance ; t. de gêomét. figure tracée datas uu errete, dans utie autre figure; acte constatant que l'on a fréquenté les cours des facultés de droit, de médecine , etc. (prendre sa première —). — en faux, acte par lequel ou soutient qu'uue pièce est 6unsc. ' Que l'on nous connaîtrait mat si l on nous jugeait -et après nos titres, nos inscriptions louangeuses et nos epitaphes ! lascniAx , v. a. -srrit , e, J» . « -scribere. mettre un nom sur un registre (— au livre, sur un livre; se faire — sur un registre , une liste); t. de géoen. tracer une figure dans une autre (— un carré dans un cercle), (s' —), t. pers. donner, mettre son nom sur un registre; (s' — en faux contre un acte, un titre), déclarer, prétendre judiciairement qu il est faux , t. de pral. ' Va noble oui n'est aue noble tomf-eau, de mérite réel que dans t otogle. (-, mieux Entomologiste, s. m. qui le dont il n a est inscrit. ' UsnituTsaLa, adj.

a g. qu'on ne peut pénétrer, sonder (dessein, caur, sagesse diviur, voies de Dieu "4 [Voltaire.]; inus. dur), a. Istseci (à I') , adv. sans qu'on le sarlie (agir à I' — de...). A l'insn. s. ». Nul ne voudiait de ta rie, si elle ne lui était donnée à son insçu. lasctiLrtn , v. a. -pé , e , p. graver en frappant avec s , adj. i g. qui ne peut être coupé. AYwu ne pouvons concevoir la Divinité que comme immense, une, insécable, indivitible. Iascroi->»Li, adj. ig. (joug —) que l'on ne peut seroiarr. [Voltaire.] Iirsacouasai.* , adj. a g. incapable de donner ou de recevoir aucun secours, (ti.) IsTSscTa, s. m. -tum. pelil animal A corps composé d'anneaux on de segments, et pattes articulées ■ (vil , joli, petit — ; — brillant, hideux, imperceptible;. '■fif-) ' *,re v'l t homme de néant. (sectus , coupé- lut) • Punis avec sévérité ton enfant coupable du meurtre INSI. Ixsterivoai , adj. et s. a g. IxsacTOLoeia, s. f. mieux Ente traité, gr.) IUSACIOLOKISTX , décrit les insectes. htsicroraiLa, adj. a g. qui aime l'élude de l'entomologie, qui chcivltc des insectes, (hibride, usité.) Insécuarri, t. /absence, manque der sécurité. L'absence ou ta mobilité des lais cause /'insécurité de retat social. Is-suzt, s. m. livre à feuilles plâéei en i6 feuillets, formant 3 a page*. Ihsïmibstiox , s. f. t. de chimie, a. v. lasaxsc , c , adj. et s. • sanut. fou ; qui n'a pas de sens, de bon sens1; contraire a la raiion (personne, action, discours, projet, possioo, clc. —). 'Dans ta plupart des entreprises, 1rs insensés accusent la fortune des suites inévitables de leur ineonduite. [litferricre*.] IawHSiatt.IT> , s. f. tndotentia. manque , défaut de sensibilité {fig. — de l'ame , du Ctrur; grande, froide — ; — naturelle, révoltante; avoir dé I' — , mieux être insensible), /.'insensibilité de fégoùme prend le nom de philosophie. L'ame déchirée d'une vive douleur se réjouit de douleurs nouvelles ; de leur excès , elle espère la mort ou /Insensibilité. Nous honorons /'insensibilité du nom de courage. InstasiBLi, adj. a g. -bilis. qui ne sent point ; qui n'est point ému par une impression ; qui n'en reçoit aucune ; qui n'est point touché de pilic (corps, ame . esprit , ctrur , personne — ; — au froid , au feu . au mal, aux passions, à l'amour, à la pitié, aux éloges, aux injures, aux reproches, aux remords, etc.; être —) '■ — , imperceptible (progrès , décadence —). a. v. o. — \g. qui n'est pas sensible à l'amour |Quinaull.] (fi). < La philosophie n'est insensible que pour elle seule ; le philosophisme ne /* est que pour autrui. La médecine peut rendre meilleur tout homme qui n'est pat insensible ou corrompit. Oh ne peut être sensible au plaisir, insensible à la douleur. Ixsx.YsiaLkSirnT, adt.Sensim. peu à peu (rouler, s'écouter, passer —) , se dit de tout ce qui est fluide, liquide, volatil. — , d'une manière peu

sensible (le temps du travail passe -) , qui échappe aux sens (s'approcher, croître , laisser —). La paresse consume iiiMMisibleiuenl toutes les vertus. [La Rochefoucauld.] On devient iuscnsililcmeut vil avec un maître qui t'est. Iasusasaii-ita, s. f. qualité des êtres inséparables, v. U*ir*a>aLt, adj. a g. (de; qu'on ne peut séparer • ; qui ne se sépare pas (qualité — du sujet ; ami» — s); sans comparatif. — s, s. pl. se dit de den» amis, deux époux , etc. , toujours réunis. 'La perfidie est inséparable de ta tyrannie. [Gordon.] La reconnaissance est une des qualités inséparables des ornes bien nées. [Louis XIV.J Us peines et Us plaisirs sont joints ensemble par une chaîne qui les rend inséparables. [Changeux.] I«sirsasu.xMiaT, adv. (unir —) d'une manière inséparable (lier, joindre, attacher, amalgamer —). Les biens et les maux sont mêles inséparablement. Usina , t. a. -ré, r,p. -rcre. mettre daos, pardaus un coulrat); parmi des pauue pensée, un e. peu. se mettre ' (telle d'un insecte ; c'est par lis que c (Pjthagnrr.]' Le soUilet In fortune font briller mime tet insectes. [t,subertin.j lassent* , j. m. meuble propre à contenir des insrctrs, à les réunir en collection. lassmrinc ou Kntomopliore , ai^r. a g. I. de bot. qui représente un insecte, a a. Uismanott, /. m. pl. cntomoliles, Irhneumons, •te, : insectes qui déposent leurs u-ufs dans le corps mi; faire entrer (— une c ajouter (— un feuillet dans piers , — un vers dans une pièce ■nurceau dans un ouvrage), (s* —) , dans; v. pron. être, pouvoir être peut , ne peut pas s' — dans un lasàsa, adj. a g. t. de bot. iRseaatavé, adj. qui n'a pas prêté le serment exigé par la loi (prêtre —). a. c. v. as. UisaTto* , s. f. In tertio, artiuu d'insérer (— d'une loi au bulletin . d'un article au ou dans le traité) ; son effet; t. d'anal, manière dont un os, un muscle est engagé dans un autre; t. de gramm. addition d'une lettre dans un mol, d'un mol dans une phrase; d'un article dans un livre, dans un juunial (faire une —); t. de bol. liaison entre les parties ; point d'attache entre la corolle et les étamiues. || iitsec. lasxasioa , s. f. demi-bain ; baiu de vapeurs , fumigation étant assis, I. de méd. a. o, c. v. lasxxâ, e, adj. (fleur —e< qui n'a pas de sr-xe. , /. m. qui leud des pièges {Jig.) [iMrtIN-SO. RoynlA — , -triée, adj. et s. (démon —), qui porte au mal, à l'erreur. IMénage.l laamrtTio» , s. f. actiou de dresser des embûches. (fi.) lasiDixcststurr , adv. -diosi. d'une manière insidieuse et qui tend 1 surprendre (interroger —). lasiotxiix, -se, adj. -d'tasus. qui cherche, tend i surprendre, à tromper (caresse , offre, présent , proposition — se) ; qui renferme quelque piège ; captieux (raisonnement —). (syn.) (intidiee , embûches, lut.) lastoat, a g. -gui*, signalé, remarquable (bonheur, malheur, grâce, lâcheté, fausseté,

voleur —); en bonne part (— valeur) (W). —s, /. m. pl. •gain, marques d'honneur 1 ; signes honorables, caractéristiques ; i */.) drapeaux ; enseignes (marcher sous les —s). Qu'importe i l'orguril où il place Us insignes de la domination .' on lui a vu de, talons et des bonnets rouges. Usinai ru»c.E, s. f. qualité de l'être (— d'un homme, d'un visage), a. v. lasicairiA»T, c, oi^r. (prrsonnr, mine, ouvrage —) sans caractère et loul-à-fait insipide ; qui ne signifie rien; obscur, embrouillé (discours —). a. v. lnsiavAirr, t,adj. qui i l'adresse, le talent d'insinuer, de s'insinuer (homme, air. paroles —es). IasiaruATtca , s. m. celui qui est chargé d insinuer une doctrine. lasiaiiATir, -ive, adj. propre à insinuer, a. c. *. m. présent des clercs à leur evéque que l'on installe , pour s'insinuer dans ses bonnes grâces, o. tasmçATioH , s. f. -tio. adresse d'insinuer, ce que l'on iiuiiiue (— perfide, inaperçue); ce qu'on dit pour capter la bicnvcilLance des auditeurs; action par laquelle uu être entre doucement , inu s'insinue dans... (d'un insecte dans les i usité) ; enregistrement d'une action (x i.). I»si*o Contrat social de J.-J. est insocial. [Voltaire.] latociALivit, s. f. étal d'uue agrégation d'boniraea oui n'est pas appelée à recevoir une forme réguliùr* de sociable. lie vusAirri-nocxa, tn-

The text on this page is estimated to be only 21.38% accurate

INSP. IxsolatiO* , s. f. exposition au soleil dans im vase ; ■croie d'antiquité, promenade ou tomme il étant au grand soleil. lasouMUixT, adv. -/enter, arec insolence (parler, répondre —). Ixsauxca, s.f.-tia. elTronterie » ; trop grande hardiesse (grande, exlrtme, horrible — ; — incroyable, insupportable; potuscr, porter 1' — jusqu'à-^) ; manque de respect; parole, action insolentes > ; paroles hautaine*, dure», offensantes (dire des — s), exagération outrageante de ses avantagea, jc, (inus). 1 /.'insolence n'est qu'une fausse apparence de grandeur. £ 'insolence tft ee qu'on souffre te moins, parée qu elle veut humilier, écraser, «//insolence a fait perdre des couronna. Ixsouxt, e, adj. s. -Uni. effronté; qui perd le ta! la modestie ; orgueilleux , dur (personne , 1NST. nétrer des fluides ambiants, w. Inhalation. ' Une religion nouvelle te crée et se propage (^'inspiration et par enthousiasme ; c'est une fièvre sacrée oui embraie les omet, les exalte, et tes lance , loin de leur sphère , dans un monde de félicité idéale. Ixseiait , v. a. n. -ré , e, p. • -rare, respirer : faire entrer l'air dans les poumons; (fig.) faire nailre (— une pcniée, un teuumrot •; — le respect, la séuératîun, la reconnaissance, la terreur, etc.); enthousiasmer (— un poelty; suggérer. — à... (— un sentiment à quelqu'un; — l'amour dans les rieur» [Racine.]). :ipr.i {épislol.). 'Ijs même est towours inparale, air, ton, geste, regard —); trop hardi, qui t'estime plus grand que lus autres, ». (inus.). Ut gens vertueux ne peuvent pas être insolents. [Madew. de Lrsptnasse-] Les ames basses sont indolentes, tyrannittes, crueûet dans Vexercice du pouvoir. [liclding.j IxsOLta, v. a. -lé, e,p. exposer au soleil dans un vase. o. c. IssoLiTt , adj. » g. -lus. contre l'usage, le» règle* (clause; procède, peu usité; expression — ; nom: proposition, démarche, denunde, etc. —), Ixsoutshxxt, ode. d'une manière insolite, {peu usité.) IxtoLCiurr* , f. / qualité de ce qui est insoluble , de ce qui ne peut se dissoudre, a. v. Usolcbli. adj. a g. -bilis. (question, argument, problème, difficulté, objection —) qui ne peut se ré»o-jdrc; (terre —), qui ne peut se dissoudre. ItsoLVAktLiTâ, /. / impuissance de payer (— d'un débiteur). • Ixsolvabm , adj. a g. qui n'a pas de quoi parer (penoone —). (fig.) Que d'ornes sans mémoire el de entres insolvables.' [Ikiillr.] Issoitxia, s. f. -nia. priiation de sommeil (longue, continuelle, pénible — ; — fatigante; ennuyeuse, desespéraute — ; *re sujet à I'—; avoir, éprouver des —s), f) -sùovfcni. Intox dails, adj. » g. qn'on ne peut fonder [Scarron.J. a. a. {met, fig. cœur —

; — dessein) [l'.ullanche.]. Ixsol-ciaxci, s. f état, caractère de I insouciant (grande, extrême — ; coupable, dangereuse, blainable, stupide — ; avoir de I' — ; t 'endormir, rester dans I —). a. ce. tu y. Ixsoicsaxt, e , adj. s. qui ne se soucie, ne s'affecte de rien; sans souci (homme, caractère —). a. c. o. a. v. La vieillesse inspire un scepticisme insouciant qui désenchante ta vie. IsMicaacsaaiasrT, ode. sans se soucier; d'une ma* niére insoucieuse, [tris-bon , omis.) Ixsoectatrx, -se, /. et adj. qui n'est pas soucieux, o, Insocms, e, adj. qui n'est pas soumis (peuple tatotrrixiait , adj. î g. qui n'est pas soutenable (proposition, système, assertion, homme, vanité, opinion —); qui ne peut se supporter* (insolence, mépris ' , ton —). 'La vanité qui ne veut jamais avoir tort est insoutenable. > Tout ce qui indique le mépris est insoutenable et ne se pardonne jamais. Ixsrxcrati, v. a. -té, c, p. tnspicere. examiner comuie inspecteur, s. v. Iifsracrxoa , s. m. -Urr. celui qui a inspection , oui veille sur..., qui fait des tournées pour examiner des établissements d'instruction publique, ele Inspectrice, / Ixu-acrro», s. f. -tio. action de regarder, d'examiner, de considérer; soin , charge de veiller à ou sur... (avoir I' — sur...). jMSriaiTaoa , /. m. adj. qui inspire ; xl. v. (muscla) —); (fig.) (génie, ». souffle, regard, feu — \ -«ricc , / (Lampe , religion - triée [Débile.])■ L'écrivain ne peut avoir de meilleur inspirateur que la charité. Ixsrtunox, /. / -tio. suggestion, conseil (— du ciel ; heureuse — } ; chose inspirée ; mouvement subit de l'amequi l'inspire, lui fournit des pensées importantes (ce fut une —) ; idée, pensée ; grâce > , puispar laquelle Dieu ou le génie du nul éclaire , l'esprit el pousse la volonté à.... nu propre, ipimioQ de Vair; faculté des plante* de se pé- J (s' —), v, pers., v. pronJ, v, re force qui fait triompher de Si spirée par un mouvement généreux. * Ce qu i plus ridicule dans l'amour chez les vieillards , c'est leur désir de /'inspirer. (De Hugnv.] L'orgueil détrui l'intérêt que le malheur impire. 3 L'amour j'inspire mais ne se mérite pas. Les sentiments t'inspirent el n se commandent pas. * l.e's sages et les fous t'inspirent des idées sages ou folles. Isstsiii.its , t. / -tas. défaut de stabilité , de solidité (— des choses humaines ; — perpétuelle; — embarrassante; avoir de I' — ; — des désirs, du bonheur, des idées, des institutions, des lois, etc.). £ 'instabilité est le plus grand fléau d'un État. (Montaigne.) Notre constante iuslabilité empêche tes fondements de l'édifice sociatde sortir de terre. IatT*ai.a, .«/. a g. .bilis. qui n'est pas stable, c. (ri.) (renoue.) |La Harpe.] Où il n'y a ni pudeur, ni justice , ni piété, ni vertu , ni foi , l'empire est instable. {Sénèque.] I.vsi'aslxmkxt, ode. sans stabilité, (inus.) I^sisli.wios, t. /

latroductio. action d'installer, qui installe ; mise en possession d'une charge , etc. Ixstau.xr , v. a. -lé , a, p. Constituer*, mettre en |>osses*ion d'un office, d'un bénéfice, etc. (— quelqu'un dans une place). (»'—). v.pers. (dans une maison , etc.) , s'v établir, y dominer comme si on en était le maître. (s'talU, siège. /r.) Ixstassmxxt, adv. Impensl. (prier —) avec instance, d'une manière pressante, -antent. a. Ikstaxci, /. f. Contentio. sollicitation pmsnnte (grandes, vives — s ; — s pressantes ; faire des — s auprès de...; agira I' — de... a. peu usité; à la sollicitation). — %,pl. I. d'école, preuve, ohjcetious nouvelles. *. — , demande , poursuite en justice (tribunal de i" —). Ixstabt, s. m. Momentum. moment '; partie indivisible ou le plu* petit espace de temps, (a I' —) , ode. tont-à-llioure , a l'heure même. — , e , adj. pressant (— e prière ; — besoin ; péril —). qui ne s'arrête pas... qui poursuit vivement , ». inus. (syn.) (instare, presser, tat) ' /.'instant heureux pour tout est funeste pour un autre. IP. Syrus.] Chaque instant est celui de ta mort d'un homme et de ta naissance d'un autre, l.'ame est immortelle : pourquoi donc être instants de loisir f [t-ranltun.] i'inStant actuel est le plus précieux. Ixstaxtax*, e, adj. Momenlaneus. qui ne dure qu'un instant (peur, plaisir, douleur — e). -anéc, m. et f v. c. lasTAjrraxirré , s. f existence irulanianée. a. v. Irstaxtaxcsscxt, ode. d'une manière instantanée. (usité.) I»sta& (à 1'), adv. i l'exemple , à la manière de; de même que, A-l'— . c. (— , tat.) IxsTAL'aATt»* , t. m. celui qui élève un monument ou qui rétablit uue chose détruite. (Rabelais.1 IxsiACHATir, adj. m. se disait de jeux qu'on représentait derechef. Ikstai;k*tiox, s. f -tio. établissement solennel de jeux ; reilaui atiun ; renouvellement ; réparation ; rééOitication. a. Ix»Ttt,'«ta, v. a. -ré, e,p. restaurer; reuouseler; répaivr ; réêdifier. Insnc-tTac*, -trice , s. -tor. qui incite, qui pousse à faire (le mal). —, atlj. 'amour, détir, sentiiurut —). Us instigateur* d'un crime doivent en profiler. Jxstioatiox, s. f -tio. incitation, suggestion, sollicitation pressante (à faire le malj. {sùsJ, j'aiguillonne, gr.) InsTir-oK» , f. a. -gué, e, p. -gare, pousser, inciter a faire (le mal), (ri. peu usité.) ,t. f. -tio. action d'imlilkr. v. a. INST. 4ot Ixrrnua, v. a. -lé , e, p. tare, faire < ter goutte à goutte; {fig.) induire insensiblemvot (en errrur), a. [inus.) a. (— une opinion, etc.). IxsTtxer, s. m. -linctus. sentiment naturel du bien et du nul physique et même moral 1 ; sentiment, mouvement naturel , irréfléchi qui dirige Ir.i animaux dan* leur conduite, etc.; mouvement indélibéré «le l'homme; sentiment im-néchi (malheureux, merveilleux — ; — naturel '. acquis par l'habitude, l'olnervalion); pl. —s secret» [Fléchier.]. —, loi naturelle des animaux [De Hugny.]; facultés

intellectuelles des animaux , suffisantes à la Gn de leur conservation et de leur reproduction ; rai wn des bétes ; impulsion [Bossue!.]; sens moral ; conscience du bien et du mal {en, dedans, stitéin, piquer, gr.) 'Si les vertus n'étaient que de convention , tes hommes n'en auraient /w/ instiuct. -Us femmes ont /'instinct de f harmonie des formes , des couleurs et du strie. 5 L'homme peut avec son instinct se passer pour lui-même de religion; mais les autres ont besoin qu'il en ait une. IxsTtxcrtr, -ive , adj. de ou par instinct. L'homme a des désirs, des mouvements instinctifs, qui préc* dent et souvent contrarient la réflexion. lasTixcmxMaaT, adv. par instinct, c. (agir — \ IxsTixcTivrrà, t. / sent, organe, ou faculté de l'être instinctif. IxsTircu , e, adj. I. de bot. sans stipule. IxsTiroiat , adj. f. (action —) , exercée contre le maitre d'où commit avec lequel on a traité. — , j. m. t. dejurisp. a. Imstiti: sa , v. a. -tué, e , p. -tuere. établir quelque chose de nouveau ; donner commencement à (— une fête, un ordre); établir en fonctions, rn «har^e; nnniuwr, faire lui héritier par testament. Le tilrr-arbitre fut institué par l'Éternel aussi clairement que la ; de]*naside). IxmnjT, /. m. -tu^m. manière de vivre sou« une règle, cette régie; corps de gens de lettres, de savants, d'artistes choisis, composant l'eatcinble des académies françaises. Ixstiti'taiks , /. m. profr-uctir qui enseigne les Inslilutes de JuttinicD. a. v. (inus.) IxtTiTtrru, s. f pl. -titutiones. principes, cléments du droit romain. — coulumirres, introduction à la connaissance des coutumes, -luis. m. v. IxsnrbTtvn , -trir* •, s. -tor. qui inttituc, qui élablit (un ordre , une fcle) ; ci lui qui donne la première instruction à un enfant », à un prince, se dit fig]. (— primaire, du a' degré, etc.), chef d'une école où l'on enseigne à lire, écrire et compter ; maitre de] sion (bon , sage , mauvais — ; — ignorant , 1 L'expérience est la seule institutrice de la raisvn humaine. [Garât.] L'histoire est /'institutrice de la rie. [Sent. 1*1.] • Les premiers et les plus-surs instituteurs de l'homme sont la douleur et le plaisir ; unissez intimement leurs idées avec celles du vice et de la vertu. >Us gouvernements se font les instituteurs des peuples pour les maîtriser. lasrrrtrrir, -ire, adj. qui établit, c, IxsriTCtioa , s. f. -tio. action d'instituer, d'établir; chose instituée 1 (belle, bonne — ; — sage, salutaire; solide — ; faire, établir, détruire, enfreindre une — }; éducation (vi.) ; lieu d institution ou maison d'édneation ; nomination ; établissement. ' in eertu peut être /institution ef le fruit et une bonne discipline. [Antistheoes] Les institution* qui heurtent Us senlinvnts, les opinions et tes intérêts, ne peuvent avoir de stabilité. Redoutez les institutions établies ou renouvelées par le

despotisme. limai mec*, s. m. adj. qui démontre l'rvereiee (capitaine —); qui instruit (mus.), a. v. (juge —), qui fait l'instruction d'un prucè* criminel. larrat-crir, ive, adj. (chose, méthode , livre, conversation -ive) qui instruit. IxsTaecirox.t./ Institttio. éducation; institution; préceptes donnes pour instruire; connaissances données ou acquises' des usages, des faits, etc.; avis (bonne, sage — ; — salutaire, solide; — charitable; donner une —, de l'— ; asoir de 1'—). — , tout ee qui précède nn jugement '. — s, pl. ordres donnés à un envové. 1 //instruction seule distingue t homme de l'homme. [Roinvillicf s.] Il y a des gens qui ont matasse; rf instruction pour empêcher de 5i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate

JNSLI. 4o» l' apercevoir qu'il» n'ont pas le . m peut être proue* par un* ù avant qu'elle tait achevée. » Rien criminelle t qu'elle ' larrscia», t. a. •truerr. enseigner, donner do leçon» , de» précepte» pour le» majur» , une science . elr. 1 ; informer, donner connaissance (— de...) [Racine.]; (— * quel danger on s'expose; — combien telle action peut nuire; — du péril que l'on court; — d'un fait] ; faire «avoir [Boileou.]; — d'exemple [Corneille.]. — on procès, le mettre en état d être juré, -truil, e,p. » informé (bien, nul instruit); {famil.) adj. qui a de l'instruction (personne tttt-uutruite). (»" —), v. péri, pron. réeipr. étudier par soi-suéusc (chercher à «' — ; vouloir »' — de_) ; devoir, pouvoir être instruit , épitt. (celui qui n'a pu do mémoire ne peut »'—). (•* — '>, T. réeipr. (s*— mutuellement 3 , dijfic.y. ■ La seule peint que ton Juin infliger ù ceux qui sont dont f erreur, c'est Je te faire instruire. [Haton-I Ix malheur n'instruit ai lei sots ni Ut foui. On instruit toujours mal l* lecteur lorsqu'on le (ait tailler. [Le er. r'iédoric] * Le tôt a un grand avantage sur tkomme instruit; ileit toujours content de lut-mime. [Bonaparte.] // serait absurde de mettre des nations iustruiles au régime politique des peuples ignorants, Ixs femmes doivent être instruites sans être tarantes. On n'est jamais heure us qu'avec drs gens Je tien instruits et vertueux. [Voltaire.] 1 Aujourd'hui que Ut enfants même peurent i'ùiilruire ntuîue itemen t , les fenêtres de l'ignorante ne peuvent plus recouvrir la titre. lnvnit>i»»si.s, aJj. i g, que l'ou peut iuslniire. [Monuigne,] InsTRi-issai-, e , adj. (eseniple , leçon — e) qui instruit, [l'cluaon.] IsirauMasT, s. ai. -tam. outil en général, ou machine portative (bon , mauvais — ; — commode; se servir d'un — ; cmploicr, manier un —); tout ce qui sert à faire quelque chose; (Jtf.) moyen, personne, chose qui sert à une fin '. — , ou — de nuutque, machine qui rend des son» (bon , bel — ; — harmonieux , bru vant , sonore . aigu , criard , doux ; jouer d'un — } ; se Au fit, >. t. de prat. acte, contrat; n-ahé de paix. 1 Dieu force les méchants à porter dans leur coeur f tustruineiit de leur supplice. (Hésiode. J 1-e sort des mortels est if être à jamais les instrument» de leurs mon*. [Cainoens.] A» tores jamais un instrument de vengeance ou de supplice. »Ao< ornes sont des instruments que la tvix , les gestes, les regards, l'air, font retentir, fresque toutes les tètes humaines sont des instruments dans lesquels sont une ou plusieurs cordes fausses. IiurauMsnTAjiia , adj. i g. témoin —). qui assiste l'o'lirier public qui instrumente. IitTRUMinTst., c, adj. d'instrument; qui sert d'instrument;

(musique — e), pour les instruments, opposé m vocale. IsvTai-nsgTSTi*, -ive , adj. qui sert K instrumenter. fsvrai;wi*T»Tiox, s. f art de rendre la musique aie* des iuslrutnenl»; ce qui a rapport aux ùistrunieul»; art de composer k» partie* |iour les différent» instruments (— savante , hardie). IaH SCKfXTr* , i'. a. etn. •ii.t.rr. faire des actes , de» conUMl», de» proecs-verbaux , des exploit», etc. IssrstiMisTina , s. m. qui acmatpagne avec le violon, etc.; qui jonc d'uu iuvtrament. Instaaxautai.i , adj. i g. qui ne peut être submergé, c -sible, »i- x.plus utile. lusuaoaoïKàTtoiv, s. f. défaut de subordiiMition; manque à U nilwrdiualioti (grande, dangereuse — V ls«i nnuossii, c, adj. qui nuinqnr à ko «uburdipii a l'esprit d'insubordination. ». v. TtKTitL, le, ad/, qui manque de ronsise, qui ne tombe pas sous les sens. [Montaigne.] fjiititr»,/. m. défaut de sucre», c.o. (funeste, filial, triste — ; malheureux — ; avoir de I' —). /.'insurecs est plus souvent causé par f imprudence , Fimperitie ou t imprévoyance , que par Finjortune. /.'insuccès fait INSU. — ; reconnaître, seriner, méconnaître son — \ (srn.) ' La compagne de f insuffisance. lawyrisssrr, e, adj. qui ne suffit pas (moyen, raison, chose, être —) * ; incapable , ignorant (inus.). *Le plaisir est insuffisant pour le tonheur. La terre est insuffisante à f ambitieux. Sont la science, l'expérience est insuffisante. liMtirrLtTio», s.f. -lia. I. de médec. action de faire |iénclrvr uu remède, de l'air dans quelque partie du corps en soufltanl ; I. d'arts, de phys. ImiLu», adj. et s. 3 g. -loris, habitant d'nne ile (heureux, malheureux , triste — ; — abandonne). I. d autiq. gardien d'une maison isolée; esclave déporté dans une Ue; celui qui faisait paver 1rs loyers île» maisons. Celui qui couvrit la terre Je ses légions, la parcourut victorieux, et la trouva trop petite pour sa gloire, fut réduit à r immobile oisiveté d'un insulaire. lsKVLsaisxa, v. a. -sé , e , p. rendre insulaire. {>' —), v. pers. pron. se fixer dans une ilc. lnci.TsSLa, adj. s g. exposé à l'insulte, a. o. t. (place, poste—). braeiTsirr, e, adj. Conttrmrlusstit. qui insulte, propre à insulter (chose, discours —). Issvlti , s. f -luth, mauvais traitement de fait ou de parole, avec dessein d'offenser (grande — ; — grave; cruelle — ; — impardonnable ; faux; une •— ; faire — 4-0 ! poét. attaque (^s des Bots), s. m. [nuilc.au.] («'.). («s, »ur, satire, sauter. Air) IxiULTaa, , t. «i. -té, e, p. -tare, faire insulte " f — quelqu'un de ou par des paroles, p.ir écrit, pur va conduite); attaquer ousrrtemrnt , vitemenl i — une forteresse, etc.). i\ n. — à...; manquer 4 ce qu'«in doit (— aux êtres)»; — 4 la raison, à lliuruniule. etc. ; — centre , s'élever contre (un opjmvanl) ' l'iiiral .] . latinisme. (»' —), v. récipr. (il» se «ont instdtej publiquement), très-usité. I On peut s'élever

au-Jrsstu Je crut qui insultent, en leur pardonnant. [Rafupartr.] • A "iiuidtes pas aux malheurrureux ! le sort est commun à tout. [Max. lat.] Le luxe du riche insulte «T. {pédant, inus.) IsrsvrroBTABLK , adj. 3 g. Intoltratilis. (à, pour quelqu'un) intolérable « ; qui ne peut élre lotiflert, supporté (homme », mal humeur — ; être, devenir, »e remlro —) *. > C* Qui nous rend la vanité des autres insupportable , c est qu'elle blesse la mitre. [l a Rwlsefoocauld.] */>s domestiques, les enfant, rites thiensde*iennentmsutfi^\ah\npa^ [Oxcnstiem.J J// ne peut y amir de maux hng-timps iitMipporlables pour nous : il faut qu'ils t i ssent vu qu'ils nous tuent. [Zenon] 4 Celui qui se rend iu>i:pportable, aux autres, le devient hienhSt à liii-nu me. Ia»urronT4s>.sMsnT, adr. Intolerauter. (d-tiM-r, etc —) très-mal, d'une manirre in*N|i|mrtulde. ». (^»ru usité, tivp long.) ». I.vtvnoisca, s. f aelhm de s'inun^cr, «a. état d instirreetion contuinéc et ionienne (I — des Amérirains; caractère, iympt6mes d' —). (/tm usité.) Ir'éleient aj, '7 5 S [IU1 " '"sce; i tact. [Toime auiai i le , (braves, les con , -ive, adj. qui n'est pas surcessif. v. -, adv. Tenuiter. d'une manière iniKWinsaî, s.f Tenuitas. manque de suffiianee, ou propre (d'une personne, d'un mot.f); ineapactté ■ ; — diviirs, vaincus, vainqueur?) Iku si.is , -f. a. -gé, c, p. soulever cnntrr le gmitemement existant. (»' —), f. pers. Peux fois les Français iiuurgéreat la Pologne en lui montrant l'iudépendance. UtivanosiTtar.i, P; '"scrire sur la liste, o. t. PH1"*. «te. Iht»ct, e, adj. -tus. auquel on n'a pas touché; entier (dépôt —); pur >ertu, personne— c). |j -taklé. lifTicriu, adj. 3 g. qui ne pejit tomber sous le tocl. lî. c. IXVSH.U, s. f. pierre gravée en creux. IwrsjioiaïuT», s. f qualité de ce qui çebappe au tact. IxTsxcnu-i, adj. a g. qui échappe taire] Hrvsiwvni t, adj. s g. tnrxhauitus. qui ue peut ve tarir, »'épui»«T, e, adj. (partie — «) oui contribue 4 l'inlègi slité d'un tout IJtg.) Solrc opinion fait parti» intégrante de nous mêmes : qui la combat nous offense. Ijs vertu est une partie intégrante ilu bonheur, frréon»Tioii, s.f action d'intégrer, t. de math. IxTre.nt. iri^i. i g. Intrger. d'une probité incorrnptiHe (juge, vertu —). Ii-gre. a. ffliiustn, v. a. -gré, e, p. trouver l'intégrale d'une quantité différentielle. lntri.niTp , s.f. -tas. probité, vertu incorruptible1; équité sans tache [Vauvenarguc». 1 ; état d'un tout rumplet , d'une cbine laine upamle , jarfaite, saine — ; c«n\i«i|U'e , altérer I" — ; coiimtvct I' — ; dan» w>n — ; ». u. v. a», achèvement [tebossu.]. < Quelles que soient les lumières rt /'intégrité des jug. s , leurs arrêts tiennent souvent à ceux du sort. IwY'itiuiiiT, s. m. iiH-nibraju; qui couvre les partie» intérieures, u. v. e n».

lutiiLicr, .i. m. lntel!i;entia. Intellcctus. iutrlligenre, entciidiinent. || -li Lié. // n'y a rien dans Tintellert qui n'ait de dans Us sens. lmi.is.cnr, -lie, adj. de I I.svri.i.M.-TiiiM , s f -t'(0. ai'lc de l'intelligence, action de concevoir, de comprendre, d'entendre (une cli.w-'. t. a», v. o. ». {mus.) intelligence. ». {bon. Utile." l*Trnserivie, s.f intelligence ; c»prit C. C (W. inus.) IwisntrTrii.riin. r. o. -sé, t,p. élever, me lire au rang des rbnse» iiiklIcetiM'Hc». [haut.] IxiKi i.'iTttsi. , le. adj. qui est dans l'entendement, de liutellerl, qui lui appartient; spirituel (»iib»(auee, faculté1, véiilé, vertu — Ur:ex. la foi. 1 cvpérancej. / -elr. a. ■ La première des facultés i lecluelle» est le l'on sens. Inisii.siTi inmrsT,

The text on this page is estimated to be only 21.12% accurate

personne» qui «enta qui «'«cconlent (vivn espion dans une plie 1NTE. imagination et faculté de* signes ou dn langage; compréhension nette et facile; accord, amitié réciproque; conformité de sentiment» (beureuw , parfaite — ; — durable ; — épuèiitére; être en bonne —) ; C'irrc»poudtnce . coaimuuic.ïtion de s'entendent ensemble pour un but, vivre d'— , dan* I' — ; être d' —); _ ace; corretpoadanre; intrigues, sourde» (avoir, entretenir, pratiquer des — i arec l'ennemi, dan» upe place; dérouvrir le*— s). — , t d'art», effet du génie, etc. a. -pncé. ' Sans religion, t homme n'est qu une prodigiesise machine; arec elle, il devient une intelligence, '//m tris-loin d* /luIcllicence oui saisit a /"intelligence oui crée ; celte-ct ttt le génie. [Axais.] Partout où il y a combinaison , il y a intelligence ; partout où il y a intelligence , il y a Dieu , première intelligence. La Toute-Puissance foin* » pu subdiviser /'intelligence, et le plus petit ùuevie a reçu ta portion. Le Hasard de» matémalistes a tant «/"intelligence, au il équivaut à Dieu; t'est an Dieu inconnu. IjrrELUoixr, e, odj. -ligens. pourvu de la faculté in t cil e<:t i="" v="" e="" capable="" dit="" raisonner="" de="" comprendre="" lubile="" vers="" dan="" quelque="" mati="" qui="" a="" du="" bon="" ami-="" iirreixiaayriii.="" le="" odj.="" appartient="" au="" sens="" lui="" facult="" l="" isrniliotaiirrs="" r.="" clart="" d="" discours="" la="" rend="" intelligible="" compr="" t.="" u="" ...="" ad="" g.="" aise="" peut="" entendu="" ais="" m="" a.="" ijmllioialtmut="" odr.="" dune="" laraar="" ode="" rinee.="" v.="" en.="" s.="" f="" vice="" oppos="" temp="" laugue="" babil="" plume="" che="" sur="" iaramr="" aitj.="" et="" m.="" nomme="" esprit="" c="" langue="" te="" passions="" app="" ae="" jouissances.="" lareuriti="" dans="" se="" laranriatt="" f.="" des="" taisons="" humeur="" corps="" grande="" itrmrurir="" etc.="" uiton="" qu="" n="" pas="" propos="" faire.="" iarimra="" ode.="" coutre-teiup="" uial="" propoi.="" exc="" pauvret="" les="" paresse="" maladie="" miiiu="" adj.="" place="" situation="" fort="" camp="" ou="" ton="" ne="" tenir.="" iaraaoaitex="" prafectnra.="" direction="" administration="" importantes="" province="" maison="" homme="" riche="" prince="" soin="" conduite="" biens="" consid="" avoir="" exercer="" charge="" fonction="" district="" exercice="" dur="" sa="" fonction.="" iirtaaoairr="" prafectus.="" pr="" certaines="" affaires="" avec="" pouvoir=""

ordonner.="" militaire="" administrateur="" remplac="" k="" commissaire="" guerres="" litupeclcur="" aux="" revues.="" isrtunit="" preuve="" all="" principale="" iirrajisa="" udj.ig="" grand="" vit="" ardent="" s="" loin.="" ixrusir="" ce="" mare.="" istrivtioa="" force="" ardeur="" usit="" intensit="" plu="" haut="" degr="" qualit="" irnihtt="" puissance="" feu="" froid="" dn="" bruit="" ijts="" plaisirs="" dijprcnt="" entre="" eus:="" en="" irrkirvuiutt="" adv.="" chaleur="" agit="" p.="" former="" corn="" dure="" crimiij="" inte.="" une="" action="" ma="" proc="" contre="" quelqu="" isrrisrrum="" foltottas.="" tleaiein="" par="" lequel="" on="" tend="" mauvaise="" louable="" de.="" ..="" mouvement="" fin="">
; volonté * ; fin ; L de musique , motif; l d'ancienne logique, connaissance dune chose, chose connue, o. (inus.). ». || -Une»-. » Il est impossible de concevoir deux tires , combinés avec intention, oui n'aient pas été erres; il y a donc un créateur. » Si On fonds de banne in tendon donnât , lot ou tard U y parait dans ta vie. [Uoatuet.) iKTEtrnoanra , e, adj. qui a une intention, un dessein (esprit , cour, aima , perso une bien— e, mal — e). -oné, a. la-ruTioaxiL, le, adj. de l'intention, qui lui est relatif; ». v. o. fait avec intention (voyage —, o. insu.'); relative à l'intention, t. de proce[espéeca — le»), adj. et s. f. pl. ou „ i (imposée» sortir de» corps pour frapper les sens, t. de secuattique. c. v. o. -lionrl, -clé. v. -onel, -de, a. Irrarrionasuannrr, adr. dans , selon , an intention, daprr-i elle ^ coupable — \ larutrtoMxt» , *. a. (m.) diriger l'iolenlioa sur.v. -né, e, p. adj. (bien, nul —). InrtiAXTicouiai, adj. a g. qui est entre les articulations, o. c. IaTiacADiaca , s. / mouvement déréglé (du pouls). IrraacaoïifT, ad/, (pouls —) dérégie.*. || -dan. Iirrsacauiaa , adj. a g. -loris, iiuciruians... , ajouté à... (lune , jour, vers — s). liriactuTcoa, a. m. qui fait des iDtercalalions. (èpist.) Les iutercalaleurs fout des prophéties apris t" événement. larsuetunoa-, s. f. -th. action d'intercaler, d'ajouter un joor aux année» bissextiles. IirttCAi.it, v. a. -lé, ter (un jour dans le un article dan» un compte une ligne, une phrase dans un écrit Im ttetota , v. n. Deprecari. prier pour cptelqu'un, solliciter en sa faveur (un pardon; — auprès du prince pour un crimiorl). Inlrrcéder pour un grand coupable, c 'est se rendre fauteur et complice de son crime; lui pardonner, c'est nuire à la société. laTtacarrtTiox, s. f. action d'wlerceptcr, d'arrêter le cour» de... ; son effet, (nco/.) Iftraactrrtft , v. a. -té, e, p. -ciptre. interrompre le cours, U communication de... (— U lumière) ; arrêter par surprise (— une lettre). iKTitrirriox, s. f -tio. interruption du cours di rert(— des esprits, des rayons); action d intercepta [Mirabeau.]

IxTtnciavictcx ,s.m.pL -cales, muscles du cou. IsTincustoa, /. m. -eessor. qui intercale pour... ; officier du gouverneur, chargé de lever les deniers du fisc, d'exiger des corvées (W.). Ixitacssstox, /. / Dtprecatio. action d'intercéder; prière pour intercéder. Ixraacxnaaca , s. f. petite chute , t. de plaiuebant. Ixiatas, e, adj. Inttrcisas. coupe pu- morceaux (martyrs —). (inus.) I.vrttcxtviciiLAiM, adj. a g. situé entre les cl»4o3 le, e, o. -calan. insérer, ajournais de février), a- o. «a. — inpte ; une ligne, une j,Su-ase , e, adj. -lis. qui IxTitcDtttxr, e, adj. t. de médec., qui se mêle avec..; inégal (pouls, fievre — e). IxTatccttiox , s. f (inus.) incursion, a. laTiacirrtxt , e , adj. ig. Interats. entre la chair et la pean. o. c et Smuxutané. 1 x i an oaa 1 1 1 » a, adj. a g. (espace —) entre les dents, t. de vétérinaire. IxTitoiCTiox . s. f. -tio. suspension des fonctions; défense à un officier, à un juge d'exercer, de juger; action d'interdire un fou, un prodigue; son effet. Irrxanias, v. a. -dit, e, p.' -dicere. défendre quelque chose à quilqu'un (— l'entrée de...; — l'usage de...) ; prouuucKr l'iulej Jicltoo contre quelqu'un (— d'une fonction, d'un office); ôler la gestion des biens et l'exercice des droit» civil» (à un fou , etc.). — , déconcerter, étonner, troubler (cette annonce, celle , oeil* pièce, INTÊ. Yisitcrdil). i La confiance est interdite aux t (Lueain.J La rue de /* avenir nous est interdite : reculerions d'effroi à C entrée du labyrinthe de la via, Ismaorr, s. m. -dictio. censure rcclcijastiqtisj qui interdit. —, Rictus, celui qui est interdit. IsTittriMtcx , -se, adj. situé antre les apophyses Irrcaaastrr, e, adj. (pooriqui intéresse (être— î , objet, V on tit rranJ j'dr I «me. ouvrage, personne ■ , sujet ■ On est agréable par f esprit, livre, I art t tut, e, adj. et t. fort attaché a ses intérêts; mu pur l'intérêt personnel ■ (ame, cour, esprit, personne, service, bienfait, éloge, préface, aéle, dém^reno — e). — , s. m. qui a intérêt à une chose on dans une affaire. > La religion prend le caractère da i homme : Fénelon brûlait de tamour pur de Dieu; Dossuet ne concevait que tamour intéressé. fimtauaaa, v. a,-ti, e, p. donner ira intérêt, faire entrer (— dans une affaire pour avoir part au profil; — au tuccèa); faire prendre intérêt, faire prendre part »... ; inspirer, donner de l'intérêt ■ ; importer; engager, toucher; émouvoir; attacher, (s" —) , «. pers. prendre parti pour. ... ; prendre part dans (une affaire , une banque , etc.) ; prendre intérêt (s' — à) •. (•' —) , «. récipr. (épist.) s'inspirer un intérêt mutuel 3. ' flous ne sommes réellement philosophes que dans les choses qui nous intéressent peu. (l)'Arconville.] s Le seul moyen d'inspirer de l'intérêt aux hommes, c'est rfe— / intéresser à eux. [Say.] J Ceux que le malheur unir l'intéressent et s» recherchent lirréasT,*. av. Vtilitas. ce qui importe ,

convient a l'honneur, a l'utilité, au profit, au lucre (avoir, trouver son — à_. ; entendre ses —s ; prendre , trahir , sacrifier les — » de...) ; avantage en général ' ; ce qui attache ; désir du bonbeur de quelqu'un ; tendre sollicitude pour lui; ce qui intéresse; se dit des personnes et des choses (—public, général, national, départemental , cantonnai , communal , local .privé » ; léger, faible, vif — ; passager, momentané , durable, personnel; prendre — à-..; inspirer de 1'—); t d'arts, impression vive et profonde que laivse un chef-d'oruvre; profit, lucre aur l'argent prêté, etc. (petit , faible — ; — énorme , légitime , raisonnable , ruineux). — s, pl. produit, retenue sur une tomme prêtée ;o. v.seaitfig.*. — , cupidité; se personnifie 4. dans I' — , adverbial, t. de pratiq. , d'administ. , etc. , pour I' — , l'utilité, l'avantage de-, i ; eu coosidéralion de 1* — de. ; dans le système de ion — ; dommages — », intérêt» civils; ». préjudice; — s civils, somme i laquelle un criminel est cotuliimnë pour dédommagement, a. * Quand la raison est contre /'intérêt d'un, égoïste , il ne manque jamais d'être contre la raison. [Ilobbes.] /.'intérêt général de la société est la loi des souverains. [Fend ou.] grand intérêt de l'homme, c'est la religion. [Ricbardson.] ' /-a philosophie fait triompher (intérêt publie ; le philosophisme l'immola à /'iutérêt privé. J Les peuples paient /Intérêt des emprunts faits par les rois. Au fond d'un cour reconnaissant, un bienfait porte intérêt. [Sénéque.l t Écartes, t erreur qui cherche à Meus séduire , vous trouverez derrière elle une passion ou /'intérêt. S La guerre ne doit se faire que dans /'intérêt des nations. Du petit au grand, chacun agit dans son intérêt , et / intérêt de la patrie n'est plus rien. Itma-roMit , i>. a. -i , e, p. relier un livre

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

4o4 INTE. brri«m . ». m. -terei. entre-temp». (par —) , adt: nt a. l3rr»»iM»i«ï, adj. i d« l'intérim, c. Isriamirru , ». m. /*. Luthériens attachés au formulaire provisoire de i5lK. IXTiasstisTiQui , adj. f. (fonction —) par intérim (barbarisme) ; (mieux) lutcrimittirc, analogue d'urniUticc. *iMi;rr, adv. par intermédiaire. Ixtexnedivt, s. m. (lettres d').qui accordent le» gages depuis la mort du titulaire, jusqu'à la prise de povarxsion par le «ucccstcur (vi.). — , e, adj. entre deux action», deux terme» (temps, intervalle —). IffTr.aMrsriaLe , adj. a g. qui ne peut être terminé, fini (procc», ou\rage, etc. —). tes débats entre des intérêts oppojès sont nécessairement interminable!. IjTtttt;*», e, adj. qui n'est pa» fini, qui n'a pat re»ju son coinplé.uent (ouvrage , ediGce —). InMunwiii, s. f -ssio. interruption, disconiinualion d'ir.t effet, d une cause; intervalle entre deux INTE. IrriamTTaice» , s. f. •miitio. discootinnatinn , inteiruptioii (— du pouls , d'une source , de la fièvre). InriaMirnirr , e, adj. -missus. qui cesse et reprend par intervalles (poul», fièvre, source — e). IsTtRMOXDt, ». m. c»p»c* entre le» monde». [VulUirr.] Ismanusccuiiai, adj. i g. situé entre les muscle». Iirrt*ii»T, s. m. penxion où le» éteve» sont à demeure; l" opposé «/'externat ou riaue d'externe». Ihthhatio», ». / acte d'incorporation dans nne tille, un État. I ht» asra , adj. i g. •rior'. qui est au dedans , du dedans (cause, firvre , angle —). — ». m. celui qui est à demeure, se dit en parlant d'un élevé d'une pension , etc. IXTrfijfui, r. a. renfermer, réunir dan» l'intérieur (peu usitc \ (s' —), v.pers. -né, e ,p. se confondre , ne faire qu'un ; s'unir intimement avec tin ami. n. v. Iktirsiuailk , adj. a g. qu'on ne peut ternir (gloire--). larmioaca, ». m. celui qui remplace le nonce. IsTaaaoaciATOat , ». / charge d'internonec. «. ItfTiaoBtrrrx , adj. (muscle» —) entre le» os du métacarpe, c. e. instrument pour passer entre deux o» que I on doit couper, a. IxTRaMU-t.Aitui, adj. s. m. qui interpelle [Mirabeau.] IimaPKitATiox , »./ -tio. sommation de répondre •ur un fait. IsTiAPtu»», it. a. -le, e, p. -tiare, t. de pratiq. sommer (— quelqu'un de répondre, de dire la vérité sur un fait ; fig. — la btmne foi , la conscience). lnTsivrtivtvii , c, adj. (feuille — e) qui a de petite» folioles entre de plus grandes. In-rtarourcu* , ». m. -tor. celui qni interpole. ItrrturoLATioa qui est interpolé ; que l'on suit pou série de nouveaux tenue» calculés suivant la même toi que la série. Isrtarot.m. v. a. -lé , e , p. -lare, insérer un mot, une phrase , dans le texte d'un manuscrit ; intercaler; t. de science, lier, par une*

seule loi, une vui'c de bit», d'observation»; opérer l'interpolation , t. de mathew. IxriaroticrvvTtoj», ».∕ points (...) mis dans le» aines, les romans mal érrit», etc., pour suppléer au manque d'expression», t'interponctuaiion est /« grand auxiliaire de I" impuissance. IxTiai-OMn , r. a. -si, c, p. -ponere. mettre (un corps 1 entre deux; (fig.) employer (— la médiation, I l'autorité). {%' —), v.pers. int>Tvenir • ; séparer, se | mettre entre; se placer entre deux. — , v. n. négoI cier par personne» interposée» , a. (inus. dites traiter par intermédiaires). • L étiquette et f intérêt /'interposent entre Us eaurs. IsTsupovirio-v , ». f. -tio. situation d'un corp» entre deux autres corps; (fig.) intervention d'une autorité supérieure, d'une personne pour une autre. LsTumrrATStn , ». et adj. f. -trire (r'pist.) qui interprète le sens, La pensée. Il y a plus a faire à interpréter les interprétatrurs qu'à interpréter les choses, [Montaigne,] L'éeeirain djit avoir snns cesse devant les feux la redoutable foule de ses interprétateurs. IxriararTATir , -ive, adj. qui interprète, explique. IxTxaraaTATiox, ». / •tio. action d'interpréter (— de» discours, d'une action ' ; lionne, mauvaise, heureuse — ; — favorable, criminelle: prêter à I' — ; faire nne — >); explication (sage, folle — ; — • ridicule, littérale, dangereuse; donner une —). 1 On répète : « La lettre tue et l'esprit viri/ie m , pour laisser la lettre au peuple et se réserver C interprétation. 1 L 'interprétation est l'arme favorite et redoutable de f arbitraire. IxTivrkcTATtvxMtXT , adv. d'une manière interprétative, a. a. c ImapatTt , ». s. g. -près, celui qui rend les mot» d'une langue par le» mot» d'une autre langue ; qui , une répoojc , une •ios, ». / -tio. action d'interpoler; ce olé; t. de sciv-nre, de math, méthode pour insérer entre deux terme» d'une eaux terme» calculés suivant la même INTE. volonté, un songe, un présage ; qui éclairât nn texte, le sens d'un auteur (savant —) ' ; qui est chargé de faire connaître La pensée , les sentiments , l'intention , la volonté d autrui ; Dans Us moments de terreur paniqiie , tous ('interrogent pour la calmer , et tous t'exaltent. Ixranaoi , ». m. magistrat qui gouvernait eu l'absence des mis, du dictateur ou des consuls, -rcx. -ter-roi. (inter, entre, rejr, roi. lat.) IxTEtiftoatrai , r. a. -pu , e , p. ' -rumpere. empêcher la continuation, la continuité d'une chose (— quelqu'un, un discourt, le cours d'un fleuve,/^, des pensée» , de» réflexions), (s'—), v. pers. (un orateur s'interrompt), v. réciar. 1 Pendant des siècles, la France fut a la merci d'une suite non interrompue d'hommes qui lui firent endurer tous Us maux. IxTinaurrtL'a, ». m. relui qui interrompt un dis cours, c. c -leur, -trice, ajj. (murmures — s, exclamations -triées). Ixtikroptiox , ». / -miss», action*

d'interrompre , ses effet» ; état de ce qui est nilcrrompu (moindre , fréquente — ; causer une — ; — d'un discours, etc.). £ Interruption est impolie et fatigue l'attention. IxnnsacTiosr , ». f. point où deux lignes , deux plan», se coupent, t. de math. IxTtasTaLLAtai , adj. i g. (espace) entre le étoiles. IxTsaSTica, ». m. •stitium, inlervallc déterminé Je t. (trop temps, d'espace; porc; ctpare entre les molécules, le» parties ((«énetrer , filtrer par les — t ; innombrable», petit» — »; — a imperceptible»), o. c aa. co. — , ». yC* incorrect. IrranTiiAcaxLtaxi, ». m. pl. muscles du cou. , ». m. r*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.48% accurate

ÏNTO. •pophvse» tramvencv. adj. » g. (apophyse —) verse des vertèbres. IsrrEaTBAXtvtasAi. , c, «(//. entra In traverses, -saire, /. m. ligament, v. lTT«»T»nit», s. f -go. excoriation, de II peau. LuinvALtE , s. m. -bon. distance d'un temps , d'un II™, d'un son , d'un corps * un autre (grand . petit, loue , court —). (intrr, entre, titllum, fossé, lat.) l>miv*ujk»E, adj. a g. disposé par intervalles; placé dans les intervalles, (ri.) Ihtervaivahib, ailj. a g. (cloison —) qui ks salse» d'un fruit, t. de botanique. Ijtessisast, c, /. m. adj. -ventor. qui intt dans une instance , t. de pratique. Istiiiv»!!!» , v. ». -nu, e, p. 'D'ire, entrer (— iîws «ne affaire ■ . dans une contestation) ; t. de pral. dtmaiider 1 être reçu (— dans une instance) ; interposer son autorité , sa médiation , etc. ; se dit de* juçrturnts rendus , des incidents dans une aJTaire : avec tore fil y r*l intervenu). 1 Se faites pas à Dieu fin\m Je croire qu'il intervienne dans les sanglants déitlt des mortels. IxTEavtsTir , -itc, adj. de l'intervention (droit ImmiitTiM,'/. f -eenlus. action d'intervenir; arliun d'un peuple qui intervient dans les troubles d'un autre peuple; action d intervenir dans un procès préexistant. IrnavaBSio» , /. f renversement, dérangement. Uti«vii»t««aaj. , c, adj. entre les vertèbres. IjmavtaTfR, »•. a. -li, c, p. -vertert. reaicrsrr (— l'ordre). ImnviaTMMvtjrr , s. m. action lmnuu,A(;. a g. qui ne peut servir de témoin. {'»«!.) 1*7 estât, adj. a g. -talus, qui n'a pas fait de testassent (mourir —). (ah —), adv. (héritier —), Mm tournent. InruTia , e , adj. -nus. interne , qui est dans le rorns (douleur, mouvement — ; fig. troubles — s [Vulnire.i); (guerre — e), civile '. — t,s. m. pl. -tina. boyaux; canaux membraneux de l'estomac a l'anus; vers dans les intestins, sing. -tin. s. v. • L'égoisme etaltitune guerre iutcaliue et IrriiruiAr., e, adj. de» intestins (colique — e). brruTtattix , /. m. pl. (ver» —) dans le» intestins; Helminthes, t, * Imoi , e , adj. t. de bot. acaule ; sans tige. IsrriHSTioa , s. / Denuntiatio. action par laquelle mi intime. Irrmt, adj. i.g. s. -mm. (ami — \ qui a , pour qui l'on • nne vive amitié (être 1' — de... , /omit. ; vivre «ce ses — s) ; (ennemi —), plaisant; (union —), trèsdroite; pcrviasum, couviction, sentiment —, intém ur et profond. U sentiment intime du ban et du btnu est un sixième sens. iTtvâ , c , /. défendeur en cause d'appel. Irniimn, adv. -mi. avec une affection partieoliere; étroitement (— lié; connaître —) »; (être — persuadé) , intérieurement et profondément, -imé-. »«. 1 La plus excellent* forme de gouvernement est celle dans laquelle t intérêt personnel u trouve

intimement lié aree l'intérêt générât [Moorr,] Itmaaa , t. o. signifier en vertu de la loi ; appeler eu justice ; assigner (la lieu, le temps d'une réunion , d'un concile), -mé ,t,p.ets. défeBdeur dans I appel Itibuoattox , j. / action d'intimider; a. a. t. menace pour intimider, au dé , e , p. donner de la crainte, de l'appréhension à ; menacer (— quelqu'un). IïTim-ri, ». / liaison intime (— de a personnes). Ianacriox , s. f. mélange d'une partie de l'hostie «nserrée avec le sang de J.-C a. o. IirriTCLATios, s. f. inscription,, titre qu'on met à un livre, c. o. [mus.) Nrirvii, m. Inscription litre d'un acte, d'un litre. Istitclee , v. a. -lé , « , p. Inscribere. donner , mettre on titre (— un acte , une pièce, -un livre). IvTOLtjuau , adj. a g. -rtuJus. insupportable , INTR. (maux , douleurs , famil. personne —) ■ ; qui ne se peut , qu'on ne petit tolérer (injure —). 1 Les intolérants sont intolérables. A 'os moeurs lotirent des actions dont le récit circonstancié serait intolérable. Iftolî bablejeeht , adv. -biliter. d'une manière intolérable, o. laroLésuifca, s. f, -rantia. défaut de tolérance religieuse , philosophique, politique, etc. Il y a de /'intolérance dans ta réfutation d'une opinion religieuse. L 'intolérance est une faiblesse d'esprit. Vne déclaration de tolérance n 'est au fond qu'un acte «/'intolérance. (T. Paine.] laTouRAjrr, e, adj. -rans. qui n'est point tolérant (esprit , personne < , religion, gouvernement — ; être —) ; te dit famil. des personnes —es pour les opinions , même les matin, tes manières, s. m. ». / faut être tolérant pour les intolérants mêmes , et ne hoir aue Us persécuteurs. [\st card. de Belloy.] Il faut être bien fort ou bien fou pour our être intolérant. > /.'intolérant est nécessairement égoïste. lirrouaARTUMtt, s. m. sentiment, doctrine des sectes intolérantes en matière de religion. IxToiia** , v. a.-i,e,p. ne pas tolérer. [De Sl.Picrre.) {inus.) IxTOirATion , s. f ModuUstus. manière d'entoner un chant , un discours , un |wvpos ' , une question une réponse; ton; action d'entoner (mauvaise , ' —). ' Sous ne veillons point assez nos ' cependant un ton d'aî^reur amène l'aigreur. lavons, adj. m. (litre —) qui n'a pas été rogné; meilleur que ja périphrase, {intonsus, lat.) Irtoksio*, s. f. t. de bot. flexion : contorsion. IxToviocaa, r. a. -é, e, p. empoisonner. (ri.) {toxicum, poison, lat.) laTiMDos, i. m. ou Douelle intérieure, partie intérieure concave d'une voûte , d'un arc. -dos. a. lirniAcai*tijr, ne, adj. cérébral; qui qui a lieu dans le criiic. [Brousuu.] laTit AotjiSf ate , adj. a g. qu'on ne pei (texte —). t. o, c. a. v. Iktba itabli , adj, i g. -tractabitis. qui n'est pas traitable ; rude ; d'un commerce difficile (homme — ' ; esprit, humeur, caractère — ; être —). ' l.' homme intraitable joint la dureté de f esprit à celle du cœur. IrruA-sroaas , adeerbial. dans

l'enceinte de la v ille. (— , dans , — , murs, lat.) Irratttsrrrr, -ive, adj. (verbe —), neutre, dont l'action ne tend directement ver* aucnn objet , qui n'a point de régime direct (ui même , selon d'autres, de complément indirect) ; ex. marcher. IirraAirsMtrrABLi , adj. (insecte —) qui ne subit pas de raétsjnorphose. Iutbaitt, s. m. dans l'ancienne Université de Paris, celui qui était chargé par sa nation de prendre part à l'élection du recteur de ri'uisersité. (ri.) Ia-Taeirrt-DAus , m-trente-six , s. m. livre dont les feuilles sont pliées en trente-deux ou trente-six feuillets , a. formant 6 J on 71 pages. Isrraârroa, adj. 3 g. -dus. qui ne craint point le danger, qui l'uffronte (homme, ame, coeur, esprit, imagination , courage —) , que le danger ne fait pas trembler. On ne va point au danger si ton n'est intrépide. [Grcsset.j On ne trouve pas de gens intrépides dont ceux qui ont à perdre. (Bonaparte.] I jrrxiri pu» t«T , adv. d'une manière intrépide. iHTaâeiDrré , /. / fermeté , courage froid , inébranlable, dans le péril , dans une situation forcée , extraordinaire, contre nature (froide, immobile, héroïque — ; avoir de I' —); (jtg.) I'— du crime, dans le crime, dans les interrogatoires les plu* pressants, les ilt-bata les plus violents , contre les- objections les plus fortes , les plus embarrassantes (conserver son —). Le chef-et ceuvre de /'intrépidité est l'immobilité au feu. eut /Wépidité , forme au [De Lcvis.] «7» bataillon m d'essuyer long-temps un feu de bras. IsTMOAiLLaa, v. 1». »'occu|>cr de petites intrigues, de manœuvres méprisables (famil. tris-usité, ainsi que le suivant). lsTTRic*iu.atra , s. m. ardélion de U luise, classe qui s'occupe d'intrigaiUer. laTaicAHT, e , adj. et s. ' Ardelio. qui se mêle de 1NTU. 4o5 les courtisans, je découvre è d'amis. [iMt'u XIV.) ixTaïuoTaau. s. f (famil.) petite intrigue. [Mirabeau.] ou -gailiei ie. I«T»iot:a , /. / pratique secrète , manœuvre obscure et tortueuse pour réussir; embarras , incident fâcheux (être hors d'— , peu usité) ; commerce secret de galanterie (— d'amour; filer une— , famil.); action et incidents d'une pièce de théâtre (— compliquée , embrouillée; suisre, démêler, perdre le fil de I' — }. — , artit ilé de l'ame qui se porte vers tous les moyens de s'asancerît'". Bacon.], m. (ri.) [intricare, brouiller. lat.) Ii

The text on this page is estimated to be only 20.18% accurate

4oG 1NVE. mer* in colle dont jouissant les bienl tente, indépendante des sens, IaTUITlt«SlXRT, Dieu —). IrruMUnsifCK. /. / o, I. de piiyt. csrrio», ». f. oulroduclion d'un tue. t (voir nce dan» uu corps organisé, pour son dévelop|>ement ; L de méd. insertion coulre nature d'un intestin daai an autre. Iaot.< ou Auuée , ». f. -lit. plante carvmbiicre. —, dvtsentériquc , Conyse de* pria. Istuuaa, t. f. on Élceuipaoc , substance amilacéc tirée de l'imite. Iar>»rri, e, adj. -ta tus. qui n'etl pat utilé (mol, loculùui — «). lauriLi , adj. i g. -tilis. (a , de) qui ne tort 1 rien; qui n'eu pas utile (homme, peine, regret, meuble, chose, etc. — ; cire —). /. a g. personne •, être, eboae — > (famit. épist. grand —). < Songez f ue la fin d" un vieil inutile , infirme, est un* doue ison pitoyable. [Voltaire.] */.' économie contenu le néecttaire à cent qui lui sacrifient /'inutile. IsuTiMUttiiT, adr. -filer, (agir — ; sans utilité, en vain. Cru toujours un mauvais nfle au* d'affecter du mépris pour et qu'on a retrait ' Harpef Isuriuix» ,1>. a. -sa , e , />. rier.] (— un bien). InrTii.iTÉ, /. f. -tas. manque d'utilité, d'emploi , d'occasion de servir (— d'un être) notai • ce qui est inutile. — », pl. paroles , ebosea , pensées, phrases, rédesiont inutiles (retrancher les — s; les —a surchargent l'eaprit). ' lln'r « rien d'inutile dans In nature, non paj /"inutilité même. [Mon[U (Crelératit je dit *. a. -r*. faire invasion; assaillir, (mit/.) lavanrctr, adj. -rictus, qui n'a jamais été vaincu. [P. Corneille, trèt-bon, Voltaire.] laviivau , adj. a g. qui ne peut être reçu en justice. (Ane. contu.] 1«v»lidi , adj. i g. et s. m. -dut. estropié , infirme, qui ne peut travailler pour vivre; sans validité (fig) (acte, contrat —). —s, pl. établissement où sont reçus les vient militaires: obtenir le* invalides , pour son admission parmi le* iuvalide*. (fig. plaisant gagner le* —s). la-VALiniaurr, adr. tnaniter. tans validité, lavtuot* , r. u. -dé , o , p. rendre , déclarer nul , invalide (un contrat). IftViUDrrt . s. / fnvnlentin. manque de validité, défaut qui rend (un .vie) invalide. I*v ihia»ilit4 . /. /.' qualité (de l'être) invariable, lavaautt.a, odj. i g. fumutabilis. qui ne varie point (personne, règle, ordre — ; sentiments — t; être» — dans ses opinions , se* projets, an résolutions./ami/ promesses , etc.). ' Lt justice doit rire le principe invariable de tout hummt oui a de la religion, de l' honneur ou d» la prudence, [t JwalerCeld J // »'»• e i/'invariable nue Dieu. la imita mmi ht, mfV. Certô. d'une manière invariable (— attaché »...). Invasion, s. f. Occnpatio. irruption pour piller, conquérir un pa\s ' (grande , subite — ;

faire une —) ; (fig.) (—d'une maladie, d'uii tléaii). ■/.'invasion touche tau». (Montaigne.) Le rvi •. *; con trouver, supposer (-— un fait , une calomnie), (s'—), v. prou, être, pouvoir être inventé, fanùL èpist. (il y a de ces choses, de cm faits, de ces détails, de ce» sentiments qui ne linrentrnt pas), (ara.) < Qui oserait accorder qua le hasard inventa «m plantas, 1rs insectes , l'homme , f univers lauime* , -triée , /. •for. qui invente, qui a inventé (— d'un art , d'une calomnie) • ; celui qui trouve une chose, I. de droit. * L'inventeur des èpitres dédicututrei Jut un mcnJiajtt* IavuTir , -ive , adj. - gtniosus. qui a le génie , le talent d 'inventer (homme, esprit, imagination , génie —). lavcsrrioa, s. /. -tio. action d'inventer; faculté de l'esprit , disposition à inventer (il a de I'—); chose inventée (cette nouvelle est une —) ' ; moven , mécanisme, etc., nouveaux »; découverte da'rcliqnes; féte à cette occasion ; mensonge (— diabolique ; recourir à de* — s) ; (famit.) t. d'arts, choix de* objets qui conviennent au sujet (bonne, belle, beumito, funeste—; ingénieuse —). ■// est honteux, quand on dit une sottise, de n'aroir pat même te mérite de /"invention. » Rarement /'invention paie t inventeur. ImrraTOuaa, v. a. -rié, e. p. tXtcensere. mettre dan» un inventaire (—de» meubles, de» pièces). laviattata, «ur>. % g. (voiture—) qui ue peut verser. Isrransa , odj. a g. -sus. pris dons un ardre renversé (proportion , problème , proposition , raison 1 , rapport, etc. —). —, /. f. proposition — (démontrer \ — l. ■ D'ordinaire , {iijforce des arguments Iavaasiatairr, adr. d'une maniera inverse , à l'inverse. lavsasioa, /. / -tio. transposition , changement dans l'ordre habituel des mots (heureuse, dure — ; — agréable; faire des — s). lavaara*»», e, adj. (animal —) sans vertèbre*, dépourv u de la grande colonne vertébrale osseuse, — s, /. «. pl. grande division formée de ces aniinaui. lavtyiiOATtoR, , /. m. -tor, qui fait de* investigations (constant, infatigable, curieux — de la nature), -triée, / (la justice est -trice). et adj. lavt.vTica.Tioa , t. f. -tio. recherche suivie de la vérité , etc. (— constante , assidue ; faire 1' —) (J.-J. Rousseau.], a, v. o, (in, sur, vtttigium, trace, lut.) ' Tout les fondateurs de religion , tous Us propagandistes craignent sine investigation caustique, j roulotte.] L'investigation tu* I* préjugé. lavama , v. a. -U, e, p. t. de droit , donner l'investiture { de) ; mettre en possession d'un fief. — , Cingere. environner , cerner (— une place, de» ft*)- — . (fig-) écarter le* autre* de... ; cireon uon personne par ses assiduité» ; U faire — par set amis, ses complice*. Isrvaxrttscssasrr , /. m. Intrrclutio. action d'investir une place , d'envelopper des troupes. IstvasTiTuai , s. /mise (solennelle) on possession*

d'un licf; acto qui la constate. Isvrraaa, e, adj. ■teratus. enraciné; qui dore depuis long-temps; qu'on ne peut vaincre {mal, y^. habitude — w\ o. c. (vêtus, vieux, lat.) IaviTÉaxa , r. n. -ri,c,p. -terare. devenir vieux , difliiile à guérir; s'enraciner; te dit du mal. (»'—), V. pert. {plut usité.) lavioiuaca , /./défaut de vigilance. [Montaigne.] lanaaTioa , t. f. uuiua de la substance divine de J.-C au vin consacré. InviacteiMT , s. f qualité de l'être invincible, a. Imiiciii i .adj. a g. -nctut. qu'on ue saurait vaincre (année, géuéial, courage, natiou ' , fig. obstacle , uniou —). " L4 toarage fait des vainqueurs; la concorde , des invincible*. [Debrrigne.] îjtt k qui s'attaewrent fortement à une rehz<<>» furent , tttt ou tard, vainqueurs , etpresqua toutonrs invincibles. I* Destin est invincible. Un peuple libre est invincible. invincible (prouver —). la-vraoT-gvaTaa , ». av. livre 1 feuille* pliècs en vingt quatre feuilleta, a. formant \% pages. lavioLABiLirc, ». / quabté d« l'être inviolable; privilège qui garantit de ta mite ea jugement. »t, L'iuviolabilité du roi peut seul* assurer Cejùsfence d* la royauté. [De 'Perrière»] InvioLa;Di.i! , adj. a g. -bitis. qu'on ne doit jamais violer, enfreindre; quon ue viole pat (loi, droit, smueul , foi, personne —) ; qui jouit du privilège de l'inviolabilité '. ' Le premier droit de la mtswraincté est d'être sacrée et inviolable. [Puffeadortl lavioLttLaMtsrr , ad», débiliter, d'une manière ut violablc. Le seul moyen d* tenir inviolaMement sa parole , est de ne la donner qu'aprèj y avoir mûrement réjUehi. [Louis XIV.] brvroti, e, adj. qui n'a pas été riolé (missive, etc. —). [Voltaire.] lavitnuLrra , /. / état, qualité de l'être invisible (— de Dieu). IavrsTBu , odj. a g. -bi/ù. qu'on ne peut voir (être —). La faiblesse de f homme le forte à chercher des protecteurs dans les puissances invisibles, [Netford.l // est impossible de gouverner un nombre amtiderailt d'hommes sans U crainte d'une j [Maodeville.] lavitisLastssrr , aare. d'une manière invisible, laviiaviua, - triée, ». qui invite; a- pl. t. d'ant. m qui aUaicut inviter les convié», a. laviTtTioa , s. f. -tio. actii iroiupeuse — ; — mtérée , séduisante; faire , 1er une — ; céder aux — »); lettre, billet par lequel on invile (à un repas , une soirée , etc.); se dit fig. de» cires persouu.be» (- de la vertu , de la nature, etc.). 1 louer Dieu. ^ laviTia , ». e. -té . e. p. -tare, ersgager' {— à) ; prier de se trouver , d'assister i; (fig.) exciter i; porter à (uveira' de tout coté* par te* amis à...), v. pers.' ; v. pron. être, devoir , pouvoir être invité (un proterseur ne t'imite pas comme un protégé). (fom.) v. recipr. *. • Le squelette nota invite à ta méditation, et nous dit : * fat été comme tu es { tu de ditïi. /e suit. » * Le parasite /'invite lui-mént* et se croit bien inritc. J te»*

■*hommes a'iuvilcnt rotu au bonheur, et s'en disputent let moyent. In vocanoa , ». / -tio. action d'invoquer ; partie du poème dans loqurlle on invoque a no musc , un dieu. IiivocaToiat, eJj. t g. contenant l'invocation, v. iKVOLORTttaa, adj. a g. indépendant de la volonté , tans m participation (mouvement, sensation', désir, pasoiou , et même vœu , action —). la volobtai aaaitaT , ode. tant le savoir, contre sa volonté (se mouvoir , désirer —). brvourcsua , ». av. iovotuere partiel. iKvoLccna , ». ai, petite» folioles qui entourent le pédoncule ; enveloppe cornu IxvoLccut, e, cit. pourv lavoi.iirà, adj. (laiullea — ci), al lavocvrrion, s. f. asteiiibl.nçi cullés, de procéditre». a. o. c lavoLTt, e, ad], embrouille. ». (— , rouler. Int.) lavOQuta, v. a. -que, e, ». -carv. appeler à son secours (— un élre plus puisant, une h»\. S'il y a ' ejtrntagant que de ne pat de /'invoquer aao» y croira. ui d* mourir avant «"invoquer la mort. [1\ Svrus.] IxvaAisiMtUkBLX, adj. » g. qui D'est pas vraisemblable (fait , récit, prédiciion» — s). ». || invrécan-. Ixva>ist>itusi.tMta"r, ad», d'une manière invraisemblable, v. (peu usité.) *. IavRAis»saaLatica , /. f qualité de l'être invraisemblable; défaut de vraisemblance (— d'un faut, d'un récit , d'une proposition , d une offre, d'une | mette , fumil. par tiftaiwa). i secours (— un être i>ius quelque chose de plut e. croire en Dieu, eest de l Bourtaull.) // est heure Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

IRID. bvvtxâaaasttta, /. / qualité, état de l'être iotulnérable. l.i\i*ufr.&A»kS, adj. a /f. -bilis. qui M peut être blessé; (y^.) (une — } ■ [La Bruyère.) { — aux trait* île I amour, etc.). 1 Vue grand* amt serait invulnérable si elle ne souffrait pat de ta compassion. (Va* 10 , s. tu, petit paon. Iodi, i. m. «ubstance élémentaire qui donne, avec l'hydrogène, l'acide hydriodique ; (teinture d' — }. {iaéidis , violet, gr.) soi, i. a», peut rauaeau léger du Nord. / lole, lotrni , s. f. pierre qui sent la violette. To-. loaa, s. / pierre prccieuse. loauir , ne, adj. (mode, dialecte —) d'ionie. a. v. tts. t. de pro*. grecque et Latine, pied compati de deux longuet el de deux brève*. Iobiocb , adj. a g. (ordre —) , V ordre d'architecture dea ancien* , a chapiteau en volute , etc. ; («tic —) de Thalê*. ». a. v. Iota , /. m. (JSg.) la moindre chose; rien; (ne pa* perjiellre un —); (/}, neuvième lettre grecque. Iota, a. a. lépidoptère marqué d' — . loTtcisn* , i. ». t. d'ant. prononciation ou répètiuoa vicieuse de 17; u dit quelquefois, chet les mo~ acmei, delà difficulté de prononcer certaine lettre: u.kC, IR, le J, le G. IrtcacuAUiA, s. m. racine purgative, astringente, d'an violier d'Amérique : remplace l'émètique, bon contre le 0n\ de ventre. Ici fièvres, clc. : en pou■an*, a. Iroura, s. f. -aura, espèce de ennvolvulus. {ipi, îpot , «père de ver , homoios , semblable, gr.) Irro. s. m. substance noire , lenout de 1a de la réunc . d uo arbre de* Célebes : potion lidote connu. Yprcau. a». 1rs , s. m. pl. coléoptères oinaUmles. Irso »Acro, adv. par le teul fait (excommunié — j, •»f-.t(~, Ut.) IrsoLA, s. f. espèce de laine de Constanlinople. IrsrLLicu , t. f fd. médaillons représentant ceux que les magicieus prétendaient rendre nmmimu par leurs enchantement* ; ou lpsilliccx. \ipse, lui-même, Mes, altrait. Ut.) I cri *t, ad) {i/tamai , je tule. gr.) lucosoa, adj. a g Ici.) lé , a deux aile* , \. d'archit. (vi.) colère, v. (iraatndia , IRRÉ. Iaïaa, ne , adj. te dit des artères qui ont à l'iris. Jaisioioa, a* m. sorte de rharrlrtO. a. ivr, Kryner, lai*, a. m. Arcus. arcMsavciel ; ensemble ou partie de tes couleurs formée* par la nainre ou l'art; couleur autour de* objet* vu* à travers un prisme ou dan* un* luoette; lumière, limbe, cercle* irisés; Ideaetlc* aur la etiMpeUe. —, /ru. on Flambe, plante li liaeée: le sue de l'iris commun, hydragogue, purgatif: poudre slcrnitUloire , aromatique : la fleur donne le vert d'iris. — , cercle qui entoure la prunelle, t. d'anat. — , s. f. couleur; divinité, a. — , pierre précieuse; cristal irisé; pierre orientale, d'un blanc perlé ou irisé. — bulbeux , t. m. tuix bertaodatHe, ». (#«%>", j'annonce, gr.)

la.si , e, adj. I. d*hiat. nal. couvert d'iris [Buffon] ; qui a le* couleur* de l'aroen ciel. J -ré. Iblasdais, e, s. tt adj. Hibernas. d'Irlande. »a. Irlandois, e. a. Hiberuoi*. e {vi. ou ironiq.y Iaoaie, /. / -ni*, raillerie (une — amere; — insultante, sanglante; — fine, ingénieuse; manier I' —) [Boilcau] ' ; figure de rltétorique par laquelle on fait entendre le contraire de ta qu'on dit {étroit, moqueur, dissimule, gr.) ' L 'ironie froide ttt U plus amirt, I.' adroite ironie peut corriger dit ridicules et des défauts , tu stimulant f amour-propre. Le satirique Boileau tua Castagnes avec forme homicide de /'ironie. Vu heatt jour m'eit, dont h malheur, ou une ironie de U nature. L'arme U plut dangereuse fne puisse employer le despotisme impudent est /'ironie. Isoaiooa, adj. * g. où il y a «le l'ironie (paroles).]iw)S[?OKiiBsr , auir. -nid. d'uue manière iro* nique, par ironie (louer, applaudir — }. t.'aeeugU wnité dévore même les éloges yiu lui saut prodigués ironiquement. tsoooofs, e, t. peuple d'Amérique; (fig.) intraitable, v. Qui se ferait gloire de descendre dei lroqtioi* ? yalaieat-iL mieux , les ssstteages de U foret Hercyttseune Iaouxocvina.il , s. m. l'un de* 4 livres sacré* des Indoua. IaasDCAVton , s. Rémission, expansion, effusion des rayons de lumière, du soleil, etc. IiuujMaa , e. n -dté, e, p. se séparer en ravos*. litasi^osBuatUTt, s. f qualité, état de I bomoie, de l'être irrnisonnable. [Molière.] UatuonHABi a, adj. a g. -raltoHolis. qui n'est pas doué de raison (auiniid —). -ona-. «. J -loua-, nable; sans raison (asir—). c. iasAHUAai.B, adj. a g. qu'on ne peut ramelaAsem.a, adj.tg. (appétit, partie, faculté—), »» dit de la faculté qui porte l'aïue à l'énerRÎe. i U eoustanes. —, qui s'irrite aisément , disposé à la colère, prompt à se mettre en colère (bomsue —). iBAsetaïUTa , s. f. qualité de l'être irwrililc, Cest un défdorahle areugiement oue celui des hommes qui tuiitttswnt riraacibilité de I amour-propre au aille de [Mirai* iBAT-o (ab-), ode. d'un homme irrité (testamenl —Y Plusieurs peuples ont gémi tous des gouvernements ab-irato. la* , e, adj. en colère, v. la a, s. f, (r/.) In. colère; coimoux céleste; en poésie (— des I>ieux). la {hibou t, /. m. olnricr chargé de manlenir la tranquillité dans uue de* provinces de l'empire grec. {eisdne9 , paix, archos « prince, gr.) laàna, s. m. cbef pari imiter de* exernees des jeune* Spartiates. (Uartuélemi.) iBéaroriiri.ACa, t. m. conaervateur de la paix. (— , pludasr, gardien. /rr.) Iaejio-i .<. d="" iq.="" attribut="" des="" suppliant="" rameau="" entortill="" de="" laine="" orn="" fruiu.="" gr.="" incux="" adj.="" ivi.="" col="" v.="" laidtas="" s.="" f="" pl="" famille="" iris.="" ibidiom="" jkm="" m.="" m="" ibbassasubi="" a="" .="" s="" g.="" qui="" ne="" peut="" ra=""

irrafeiiai-.="" le.="" desir="" est="" irrastoaiable.="" ibbarioaiibl="" le="" t.="" nuitli="" n="" pas="" je="" rapport="" avec="" l="" repe="" sans="" rn="" entre="" elle="" ian="" r="" esp="" ubbcavaau="" ad="" re="" n.="" i="" impfaeaulis.="" te="" que="" ennemi="" haine="" plus="" irr="" u="" lutine.="" rochefoucauld="" iabbcnirciliabtjimbirr.="" ode.="" mani="" bro="" brouill="" peu="" mit="" trop="" long.="" la="" arrohrtmb="" c="" pu="" mettes="" jamais="" ensemble="" amis="" harpe.="" bbccosablb="" qu="" t="" preuve="" a.="" ibbbcrstti.saiearr="" eut="" iaati="">coTnuuTB, s. f. état, qualité de l'être irréductible, a. v. {peu usité, trop l>ng.) a. lanànirmai.a, adj. a g. t. d'algèbre (ca* —), qui ne |teut être réduit à une forme plus simple; t. de chim. qu'on ne peut réduire en poudre ; (oxyde, ebaux) qu'on ne peut ramener i l'état de métal. iBBarticai, e, adj. qui n'est pas réfléchi (action , beaaaae —)- a. v. La taur de IRRE. 407 souvent des détirs irréfléchis, contraires à sot propres intérêts. iBairLcxios, s. f. défaut de réflexion, (noue.) iBBtioasiABtLiTé, s. f. élat, qualité do ce qui est irréformable. a. v. Inasroa»uaLa , e«»y'. a g. qui ne peut être réformé laatpaacvaaiUTé, s. f qualité de ce qui est irréfragable, jBBBrBAOABu , adj. a g. qu'on ne peut e irrécusable (docteur, autorité, témoin —). Iaai paAOABLSMXsrr, adv. d'une manièlw . gable, {affecté, pédant, usité au iarreau.) laaBui-LAaiTs, s. f. -tas. manque de régularité | — de la conduite); état d'un clerc, d'un prêtre lBBioiTLiaa, -ère, adj. contre le* règle*, qui ne le* suit pas; qui n'a pas de régularité (verbe, ordre, suite , arrangement , plan , argtunent . conduite , esprit, etc. —); dont le* parties ue tout pas égales, ou en symétrie (poème, édifice, vers —), voy. Anomal, (ecclésiastique —), qui a encouru le* censure* et ne peut exercer. / -ère. a. IaBBOCLitBKBUBT, oafr. avec irrégularité (procéder —) , t. de prat. ou famiL -ién-. a, laBBLiGiscsssixvT, adv. -giose. avec irréligion. I»»»ri.ioi«ux.-se,«.//.-rio.fi/. (rbose — se) contraire à la religinn, qui l'oriente; (personne — se) oui n'a pas de religion • [Voltaire,]. ' lie Un/tues calamités puiliques corrompent u» peuple méligieux ; chacun tt hâte de jouir de U vie. I -iuitJHtom , s. f impiété, manque de religion, /.'irréliginn, ainsi que la superttttliisn, a son fanatisme, [Uurlos.] /.'irréligion est le produit naturel de l'intolérance et de la tyrannie des prêtres. (SVarhurlon) Que de sang a fait répandre le fanatisme religieut rvtolté contre le fanatisme c/uréligion ! [Hoche. | laaàatBABLB , adj. a g. d'où l'on ne petit revenir [Leelerc.j (eofer, etc.). laaâittuiAkLB, adj. s g. /rrrmedialilis. (mal , faute —) auquel on ne peut remédier. L'impatience aggrave un mal irrémédiable ; il faut U traiter

comme la l»BBUBOiABLBisBirT, adv. (ruiner —), de sorte qu'on ne peut y remédier, (tt éviter, pédanlesq.) a. Ibbémissibix, adj. a tj. Inejpiatilis. qui un peut se pardonner; qui ne mérite pas de pardon ■ (crime —), ' En politique surtout, d n'rst point de péchés irrémissible* [Dis Loundoueix.], si ce n'est la trahison. Iaa»tu*siM.B»e-tr, adv. sans rémission, mas miséricorde (punir —). (pedantesq.) laaKBUTTcjrr , c, adj. qui ne se relâche point. [Montaigne.] InaarABABU, adj. \g. Irrrparal'ilis. qu'on ne peut parer (injure, pt-rte, dommage, faute —). /. n». Quelle compensation r a-t-tlpiutr «'irréparable ? (Schiller.] £*Btt , ad't- a g. trreprehentm. qu'un ne saurait reprendre (bumme, vie, action, conduite —). On ne citerait pat an grand homme irrépiébeuiibïe liant sa conduite ou ses jugements. iBBtrRSMi-'tiai.BBiBisT, «oc. d'une manière irrepréhenriblc. {à éviter, pedantesq.) a. I» BBennsABi-B , adj. a g. qu'on ne peut réprimer. (U Harpe.] Ia»Braooatnx, adj. a g. Proialisstmus. sans reproche; qui n'en mérite pas (bnmmr, lëinuni, tonduite —). L'homme instruit, irréprochable . devrait être admis dans taules Ici réunions, ne fut-ce que* *Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

4o8 MI. Iaxiraociuai.aiiiirr, adv. d'une manière irréprochable (vivre —). (•« rriter, pédantesq.) a. 'aatsivrixtunc, /. / qualité Je ce à quoi on ne peut résister, {peu mite.) ». Uaàsisnat-t , adj. i g . à quoi on ne «ut résister (force , charme — Tort» tremblent à Vasprct d'un pouvoir qui se croit... irréaistible * parce qu il est emporté. [Le pr. de Talleyrand.] I. 'homme le ptui puisianl att arrêté par la foret irrésistible du grand ordre det choies. I»»»a*irri»i,s»i*XT, adv. d'une manière irrésistible (entraîner —). NnifOLO, e, adj. Fluctuant, qui a peine a se réaoudre, à se dèlcrmincr (homme, esprit, caractère —); indécis, (syn.) laaMOttata, adj. t g. qu'on ne peut résoudre, o. (question, cas —), minet insoluble. Iaaàaoï.CMiarr, ad*. Dubilanler. d'une manière irrésolue, incertaine, (nen usité.) a. -lu-, c. lanisoi.CTinx, s. /. Uatsilalio. incertitude, iudécision; état de erlui qui est irnsolti (fâcheuse — ; — perpétuelle) '. [ira.) 1 £ 'irrésolution romi< à la responsabilité. Le roi de trame est irresponsable. I»«ststsiis, s. f. défaut de merci. [Dr lïet/.j Du grand homme au fou , il n'y a souvent de difjcrtnct apparente que celle du succès à /'irréussile. l«««>vi»t*). s. o. t. de bot. faculté de se contracter au loucher, a U l'imicrc, au «oufOc (— de la sensitiic, elc). 'Les muicles ont «^irritabilité; 1rs nerfs ont la sensitililé. [Ilaller.] Il ne faut pal émoustrr f irritabilité des organes. [Mixs Edgeworth.J > Celui qui n'a point adouci ton irritabilité sera souffrant toute sa vie. L'irritabilité, qui ne t'émeut que pour elle même , diffère essentiellement de la tensihiltté que touchent les maux d'autrui. Iaarr»»La, adj. a g. •Mis. (nerf —) qui petit être irrité ; a. ». v. (hwnrur, personne —) qui s irrite aiiémcnL [néot.) a. On n'est jamais plus irritable que lorsqu'on te ttnl blâmable. JEdgcworth.J luniTiMinr, t. m. co qui excite (La coluc, etc.); aiguillon. [Haine.] I»mt»xt, e, adj. (décret —) qui casse, annule; (clause —e) dont l'inexécution annule l'acte, {irritut. inutile, la t.) — , t. de médecine , qui rend arre .irrite. t. m. (fig.*) c. a. ' Il y a dit lectures irritantes et det lectures adoucittantts. laarrATio» , t. f. -tio. action de ce qui irrite les Humeurs, ses effets; état des humeurs, des nerfs, {fig.) des rsprits irrités (grande —). IaaiTtA, »•. a. -té, e,p. • -lare. metire en colère (— quelqu'un); aigrtr (— la colère); provoquer, augmenter, exciter (— l'appétit); [te dit fig.)*; causer l'irritation {propre et fig.) *. (s' — ^, ». péri. 4 se metIre en colerr; xr. pron. être irrite*, éprouver l'irritation ; f. récipr. 1 L'amant irrité te ment à lui-même. {T. Svrus.j • £ 'or irrite la toifde t or, et ne telanche yas. [V. Sjrus.] U

*ptrucution irrite Itt eipritt. (La Angl.j salisISMA. gr. Catherine.] Les grandeur t irritent let passion î plus qu'elles ne peuvent les contenter. [Pénclon.] // est dangereux a 'irriter l'opinion ; elle rend dam i" ombre, au centuple, te coup qu'on lui a porté. * Le machiarelisme irrite te peuple, pour a*oir le prétexte de tencltatucr. * Je ne connais pas de plaisir qui faille la peint qu'on s'irrite. [Henri dY 4 La soif det détiri s'irrite à meiurt qu'on la fait [GuichtinJiii.] iiacmiTioa, t. f. t. de médecine, arrosement. r. o. co. laaomoB, t. f. -tio. entrée (— soudaine, violente ; — continue); te dit des eaux , des ennemis qui ravagent tin p»;s (faire une —). Ibtioli, t. f «|iece de vigne, s. ». IsttLLLt , s. m. et adj. 4 g. couleur jaune blanchâtre , couleur mêlée de blanc, de jaune et de rose. t.m. cheval, chien de mer, serin — . a. -bele. ». (/W.r//ede Ca>tillr.> Isagi , t. m. grsuid chambellan du Sultan. IsAOOiii , adj. ig.t angles égaux, o. c v. -gone. n. (itos, égal, genia, anglr.gr.) l»vi r.r« , t. f flan en forme de S trèfles à queue , traversant un croissant rrnvcrsc, t. de blason. IssitaaoA , s. / élolTe, ». lssao, t. m. chamois; chèvre sauvage. Isaaii, /. m. toile de coton des Indes. Isatis , t. m. animal qui tient le milieu entre le renard et le chien; renard blaur du Nord. pUuite, vojr. Guede. Iscsaiore, /. m. traître, apos'.at qui veud son maître, son roi , sou Dieu. (Jndat Iscariote , ainsi oppelé du nom de son pays.) IsCAâioristas, t'.m.pl sectaires dout Iscariote était le chef. s. ». Iscirsti, m. liclurmum. plante gr aminée. IsoiADiqrs ou Ischiaque , aJj. t g. (vciue —) de Ia cuisse, de la hanche, {uchion, hanche, gr.) Isc«i so»i , t. f -gra. guulle à la hanche, (— , agra, |iri»c. gr.) lacai»rii)iia , adj. i g. de l'ischion, -dique. IscBto-cAvaaxaex , /. m. pl. muscles de l'ischion et du corps caverneux, v. Iscaiocir.x, Isrhialori'le , s. / hernie ischiadiqite, d'un intestiu à travers le sacrum et U lubérusile de l'ischion. (— , kèlr, hernie, gr.) Iscuio-coccToixji, adj. m. de l'ischion et du cocCJX. IsciiiA!», s. m. l'un des trois os du bassin , dans lequel iViuboile le fémur, jj -si-. Iscaio-racTixé , adj. m. de l'ischion et du pectine. lsraxoriio*ix, t.f. -nia. bégaiement, par dillicullé de joindre les syllabes, [iichiwt , faible, pluinc, voix, gr.) Im bxoti . /. / gracilité excessive du corps. cMic. {itchnos, givle.^-r.) IscBtiacTiQca , adj. a g. propre i guérir l'ischurie. Iscouaii.r. / suppression totale d'urine, (tsefteo, j'arrête , ouron , urine. -^r.) Isxlastidos.1 , adj. m, pl. (jeux —s) grecs dont le vainqueur avait l'honneur du triomphe, en esilraul par une brèclse dans sa ville natale, {éitétaimd, j'entre à cheval, gr.) Isxtxrrra , Isolotte , /. / monnaie d'argent turque. Istaixa, t. f. variété arénacée de tiuuie oxydé fenifere. (lier, rivière.) Isuot-a ,adj.ig. (monument, mystère,*

*culte —) d'Isis; (Uble — } de brome, qui représente les mystères d Iris. Isits, t. f. pl. fète» d'IsU. Isi», s. m. t. de philoiopliie hermétique, a. bit, i. / pl. coralloidcs articulés; loopbytcs, coraux, divinité des Égyptiens {atylh.). Isiass, /. m. mahométisme. o. [d'Hcrhelot.] (falama, se résigner i la volonté divine, arabe.) IsuititMK, s. m. mahométisme; pays mahométan. Ui.ASDAis, t,s. et adj. d'Islande, -dois. e. ». IsMAiLiavs, ou Assassins, s. m. pl. peuplade Syrie, de IVrse : sur un ordre do leur nuilre (le vieux de la Montagne), les Ismaéliens allaient assassiner, fut-ce à l'extrémité du monde, r ennemi dont celui-ci voulait la mort. ISRA. Isocshdx , t. f. -dia. corne de beruf; fou, mollusque acéphale à coquille.]] iiô-. Isocài.t , adj. -lus. (triangle —) à deux cotés égaux, -ele et -scele. n. {iios, égal, skélot , jambe, gr.) IsocaaiSTM, t. m. pl. srclaircs qui égalaient les apôtres 1 Jéj«ii-(;lirut après U résurrection. (— , Ckrittoi. Christ, g r.) jj uokr-, Isocaaoxa, adj. t g. fvibration, mouvement —) d'égale durée; qui se fait ententps égaux. (— , < * not, trntps. gr.) izok-. Isocuaoxitssa , s. m. égalité de durée des ' lions. ». Isoà ras, /. / pl. genre de fougère* toujours vertes. (— , ëtos, anm-e. gr.) Isoooxa , adj. a g. (surface —) a angles égaux. (— , gônia, angle, gr.) Im)i.atiox, s. f action d'isoler les coq)*. L'isolement est f effet de /'isolation. [Fi-rond.] I»nt.«, e, adj. Sejunrlui. S' iil , alwiailonnc • ; i qui personne ne s inl< n*w (— dans la foule , au sein d'une capitale } ; (homme —) libre . iudiprndant ; qui ne lient à rien; à qui personne rte s'itilérnur; à qui rirn ne tombe. 1 L'ln>mme isolé peut seul être Litre, l.'n tire isolé peut avoir des facultcs, mais il n'a pas de droits. [rVrraiid.] Les pensées, comme tes fleurt , sont plut brillantes tortijn 'elles sont isolées. |soi.rMrxr, s. m. état de ce qui est isolé ; v. de celui qui vit isolé (vivre dans tin entier, triste — ; — absolu , volontaire) ; a. état d'abandon1 [IVaumarrhais.1. t. d'architecture, distance culte les juirlii-t (grand, faible —). ». c. c. i /.'isolrmc ni absolu est un tunplice anglais qu'avait ouliè l'enfir. Le plus cruel isolcuiilit est celui du caur. IL 'isolement le plut douloureux est celui dam le.juet on te trouve au milieu de t' indifférence des siens. IsoLtssaxT, adv. d'une manière isolée, c. v. Isoler, r. a. (-• un être), faire qu i) ne tirutie pas à un autre ' ; tenir quelqu'un, un être, dans I isolement, en écartant 1rs mitres [fif. — une pens«>e). (s' —),v. récipr. ; v. péri. * ; -r. pron. se si parer de la société, -lé, , c , p. adj. seul , lilne , qui ne lirnl à rien. [isola , ilc. itat.) ' L égoumt isole l'homme. » Vti gouvernement qui marche rrrs le despotisme marche a ta ruine , car j'isohmt de tous, tous t isolent de lui. [De t-. n iéres] Isotoi». /. m. siège à pied* en verre, pour élcctriscr en isolant ; l»se formée d'une*

malicte idiaélcctriqiie. lsosisnir, s, f. rédurtion des fraction au même dénominateur, c. co. a», -tnètrie. u. c. »t, \isos, éjjal, imcWi , |sartie. gr.) IsoMoarxi, adj. t g. t. de minéralogie, te dit des corps de forme* analogues ou scuilil.iblrs. Isoxomk, adj. (cristal —) qui décroit également. (— , nomos, lut. gr.} Isoxoisia, t. f. égalité dans le décroissemeitt du cristal sur les bords; égalité devant la loi. bor, /. m. I. do mer. ». borsaistÏTa», au^f. » g. (figurrs —), à circonférence» égah-*, à contours égaux, -périniclie. a. {isat, èçil,péri, autour, metron , mesure, gr.) IsorLtust , adj. ï g. ligure qui a ses voies c-aux. (— , pleuron , coté, gr.) Isorot.iTiA, t. f. égalité de droits politique» électoraux, etc. (~,polilét, citoyen, gr.) Isorsirm, adj. i g. (vers, mots — »} dont 1rs Ii-ttres, prises numéralement , expriment je même brc. Isopsèplie. (— , pit'phos , calcul, gr.) Isorrsts, s. m. pl. plantes polypétalcs, ecc s. -pyrosc. (— , purot , froment, gr.) IsoxaorASTiora, t. f.\. de math. ». -poslati-. a», ou Isorropie . /. f -pia. science de l'équililiïe. ». mieux -rrh-. { — , rhépo, je penche, gr.) IsoaaoriQXtt, adj.f. »- de la science de l'équilibre bora, t. m. hottes, plante de U fcimille de» t'ou gères. boràti, /. m. étranger à Athènes, pasant Ica impôts et jouissant de certains droit* politique*. (— , létal, impôt, gr.) IioTainai , adj. a g. se dit des lieux qui ont une température égale. (— , thermos, chaud, gr.) , t. m, (boa) homme simple et /d«àa*

The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate

ITYP. «odeur (popul.). — i, pl. juif», -ici-. /. et adj. » g. ». burr, e, I. de bl«. plie* «m» le chef, o. Issas, i. m. corda pour hausser et baisser, L de mar. B. bif-Dom, ». m. pl. peuple* voisin* de* hyperi»réens. ou Etsétlons. [esseîla , rhairiot , gaulait lati, v. ». (iani.) -tu , e, p. adi. tchu , { — de Ici père, d'une bonne funiflr). ». o. Usocs, ». m. pl. cordages pour hisser 1rs vergue*. Inom, ». f Exitus. sortie, lira |«r où l'on tort (grande, longue , large . étroite — ; — gênante, incommode, difficile; cire à 1' —) ; (fig.) éséneroent : sucre» bon ou mauvais (Itnimue , 1114m ai**, prompte, fatale— ; — fournir)'; moyen, expédient pour se tirer d'affaire. — », pi le» dehors, les environs d'une Tille: le* extrémités , 1rs entrailles des animaux ; le ion , le ur. etc. de graius. ». '.Mrndrt /"issue det èrène1 avant de vaut réjouir ou de tous plaindre, ». u. lira» . /. ». -mus. langue de terre resserrée entre deux mrrs au deux golfes, prlile séparation cuire le larynx et le pharynx, (isthmos , gr.) IsTnxir m, -miqiies, adj. m. pl. (jeux —), combats sacrés , célébrés tous le* trois ans à l'isthme de Corintbr. txraissiOR, s. f. coiffure de* femmes grecques, v. briot-noa» , ». m. |ioisson thoraeiqoe, le scoubre voilier, (ittion , voile, phenS, je porteur.) IsiitLLa , adj. » g. «if, gai , dispos, v. (incwmo.) l*ueu.raiciiT, ad*, (fi.) gaimeiif. t. (imonnu.) It» ur , ». m. t. de pral. il est ainsi Ila-esL g. (ri.) ainsi [Lacombe.]. Itxoh . ». ». Itague ou tlaque. ». marnenvre courantedau* deux |K>ulies, donnante d'un bout vl frappée de l'autre sur une estroi*. It» li ah isaa . e. ». et n. -se , e , p. affecter le* mœurs italiennes, c. 1rs locutions italienne», a. iTALtaxisxsa, ». m. locution italienne [Ménage.]. uùaux llalirisme o. v. ». c_ [I talus. Italien, tat) Italiik, ne, adj. Itatm. (écriture — ne). — , ». d'Italie*; a. m. la langue italienne. / -cite. ». 'la poésie français* est un Jeu qui pétille { /"italienne un feu qui trille, et T anglaise un feu qui noircit. [Clément XIV.] - Italiotss, /. m. pl. peuples de l'ancienne Italie, ara m Rome, mieux Italique*, adj. (génie itaiiult) [Ballaiiche-l iTAt-tout , adj, 1 g. dictit. ». ». t. d'impr. rarnetrrr couche ou cursise, intenté par Aide. Matinée , en Italie, mesure , vaisseau |iourl>uire. «». — , de l'ancienne Italie (peuple, etc.); (danse —), théâtrale, inventée par PjlaoV et Baihyllc; (droit —), d'une ville — , «le rite romaine ; (secte —) . oV Pylbagore , répandue dans la Grande-Grèce ou Italie. Itamsbs», xsor. Italianisme. tti , t. ». Itea. plante de la famille des roaages. Il tu , adv. de plus. — , s. ai. article de romple ; le point de la difficulté , ce dont il s'agit, {/omit, ima.) iTtRinr, -ive. adj. -tat. fait plutirurs fois et par

intervalle (— commandement; onlre —). iTtaircvatfavT , ad». Iterato. plusieurs foi* de mile, par intervalle. Itiaato, ». m, (jugement d') portanl contrainte par corps âpre» quatre mois. Ile-. Iréaia , v. a. réitérer. (ri.) . ». ». le moral ou la morale, voy. Pathos. , si et n'est dans cette locution ; I — et le paibo*. (Mut, droit. gr.) iTarrana» , t. m. cïianson en l'honneur Consulttuouvtnt ceux qui comaitteat /"itinéraire de la vit. It»ta , /. / terre. *of. Tltria. tTT'a»u, j.f amulette des anciens, co. o. c. JABL. ». Phallns, ceux qui le 1 racrompagnaienl ; poeme* 1 1 aient dans le* fête* ou n vers pour ces fêles. (/'//iir, la joie, etc. (— de joie, etc.) *. 1 l.'etarit humain est comme un eaenlier isre; auand on le re.Uve d'un cote, tire* tvmke de f autre. [I jilher.l l'orgueil, t'nmaur et la iirwife »oa/ toujours ivres; t timlulioii et V avarice ont toujours soif. ' Le vaisseau de l'État court des dangers , lorsque t équipage est ivre de liassions. lyaasxa, ». / Ebrulat. sans pl. état de celui qui est ivre (honteuse , joyeuse , bruyante — ; — triste, continuelle, ntorldle; plungé d.nis I' —); (fg.) enthousiasme poétique ou de* passions1, du bonheur, etc. ; exaltation , délire > (de 1 amour, Je l'ambition'. — s, pl. au fig. » L'homme est mort dans /'isres%e au vin; il est jitrteux dant celle de taatuur. [l'ythagoie.] /.'isivsse drs passions est cxtmnte celle des Itisiu urs . plut on toit, plut on a soif, et l'on finit por t'rmpoisonaer.* On passe de /'ivresse de f admiration au degonl qui défrise. Isaomti . adj. et s. î g. Eiriosut. sujet à l'iv.ognrrie grand, si.il — ; satel —). Itaoonan, r. a. Comessari. boire avec excès cl sotisent. (popul.) Isno-iKini» , ». f F.hriosilat. habitude, action de s'enivrer; habitude de buiir (dangeieuse, 1 hnnleuse — ; se plonger, croupir dans I' — ; s'aliaudoniier a I' —). Isnm.iatvs» . » f{ popul.\ femme snjctteà n'enivrrr. Ivaor», ». 01. tiitium. mautaivr hribe. et Israie. plus utile, a. t a. * m. on /.i/.inie; je dit fig. ' ce qu'il y a de nuiitai». [isièl. ■ Le génie du mat mile de /'isruie « toutes 1rs /limites qur riiomme cultive. Iwsgois, ». m. pl. sniviers de* Mobiiptrs. hitoiin, m. art de prendre les oiseaux à la glu. v. ». Ixit , ». f. plante iridéc a Iteurs en corymbe ou en épi plat : de uuiiibnuses sarirtés, à racine gluante, bulhtnse Isi.i. ».(ir*pcear couches; L de géologie, (iisi, j'assieds, je fais asseoir, gr.) liiscaH» , ». m. ouvrage de Zoroastre ea 7» ebapilrc*. JABL. «J , t. m. dixième lettre de l'alphabet. (i consonne. ni.) JÀ , ad», (ri) déjà. J». »» J>*ajauis, ». m. pl. scirnee de Dieu. Jaba»ib, -iste», ». m. pl. ntahomciaiu faUliste*. jAsiaiKiTa, ». m. poisson du Brésil. Jaaiao, ». m. SJycleria. oiseau de rivage, d'Amérique, de la taille de la grue. -hire. a. Jaai.a. ». m. Creaa. rainure, entaille dsus le* douves pour arrêter les pièces du fond du

touueau ; leut extrémité: t. de verrerie , jonction de fond* d'un pot avec la flèche. Jâble. .. 409 JACQ. JaaLaa , v. a, -blé. t, p. faire te jahle des f. Jtnuiiat, s. / instnimenl pour jalder. o. c Jabosaboi , », », piaule à racine •Irsipliarmaqne. Jaaoaos»,».// -ria. plante de la famille des «.laniioa». Jabot, ». m. tngturiet. porbe membraneuse pré* du col des oiseaux (gros, grand — ; — plein, side, pendant . enflé) ; mousseline, dentelle , etc. , à la fente du haut d une chemise d homme, taire —, {popul) se patanrr. ixannà»», ». /"oie de Guinée; mousseline, etc., du jabot, c -iere. a. jABorvx», i1. it. (îarrire.{famil) caqueter, babiller; parler sans cesse; jaser en parlait! ha* cl comme en marmottant, a. c. v. -«ter. ». a, c. Jac, ». m. t. de marine. ». Jaca, ». m. ou Jaeha, arbre aquatique de* Inde*, i frnil énorme plaie sur le tronc. Jacassa* , ». m. Cahala. genre d'oiseaux grimpants, cnnéiroslies, voisins du marlin-ps'-rheiir. Jac.ua , ». ». Sparra. oiseau échassier, voisin de la poule d'eau. J»e»a , ». ». -adive. v. swr. Jaguar, m. Jacakamua , ». ». bois de* Indes , fort dur , 1 fruit* nutritifs. Jacaaakdi* , /. / pl. espèce* de hignonex. Jacaast, ». ». sorte de crocodile, v. Jagiiaret. Jscsssa» , v. n. crier comme la pie on agace; {fig. ir.m.) bal iller, parler de tout i trasers champs. .Iacco, ». m. |Mjniife japonais chargé de la discipline religieuse. Jacra. t. f. Jaeea. — des prés, plante fleuronné-, sisace, cvrelkul vulnéraire pour le* hernies; — des blé» , bluel. Jaiiht, e, oit)', (bien —), abandonné, sans maître, t. de pral. Jacii»»».». / rerractiim terre de labour qui se rrpntr un an, son élal (laisser en — ;. Jachère, e. [jnerre, reposer, tat.) jAcaxa»», r. a. -ré, e,p. labourer les jachère*, leur donner le premier labour, -rhé-. a. c o. a. JarmTBt, ». / Hracinlhut. ou (lia-, planlc liliarée, bulbeuse, à fleur printaniere. voj. lly-. a, a. T. - te, o. — des tisdes , luhéiruse. Jiniairsi, s. m. singe d'Afrique. Jacsi» , ». / grenouille de Suimam ou I à têtard aussi gros qu'elle. Jaro, ». m nom (popul) des perroqiMru,, cendré» ; nom vulgaire du geai, et Jacot. jArnarr , ». / -À uni jaunes. J«coac»,c,». Domintcanus. religieux île niiuique niveau , grns-liee de Jasa. — , t ililiiine, dite des Jacotit Si. ■Dole la politique, une aes jacornns , |ianisau mure de. la démocratie 1 . des mcvun-s arbitraires et tira uniques, c. c — e,/ corneille inanlrléc. ». ' Si les jlicoliins sont ceux qui feulent drs ruines , des spoUationi , des supplices , il y en a dont tous les partis. Jatoaixissa . r. o et ». -se, e, p. duiuier le» opinions jacobines; attribuer aux jacobins; huileries jacobins. J»co»im»»B, ». ». système des jacobins, c. c ; démociatie lyrannique; despotisme brutal et sanguinaire exercé par ou au nom du peuple. JscoaiTB. ». ». seetaiie; v. inomiphvsite;*

rhrétien Copte. — », pL partisans de Jacques II , roi d'Anglet. m, monnaie d'or anglaise , frappée sot,» Jacques I". J.roir «oa, conj. hien que. encore que. (ri.) »«. Jacuris!, ». m. gros-bec des Inde». ». Jacjot, voy. Jaro et Jacquui. JaiarrisTa, ». ». partisan du système de lYnscignr. ment universel de M. Jacotol. Jarpu» , ». / espèce de justaucorps. jA.oomia», ». ». -nia. planlc de la tamillL dc4 sipotillier. Jacquot, ». ». nom popuU'™ Jo 6'»1-{">"^>'a' gisme de son cri.) J»c«i , ». m. sucre fait avec le »iu de cocotier ou palmier. , JacTAUr», ». / -tanna, vanlene; louange de *oi par vanité , o. (— ridicule), {jactart, ranlcr. lut.) 5a Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

; Néphrite, «r*. adj. 4io JALO. // r « cstouchrs. Mirabeau.] Jaluiatoiks , adj. -torius. (oraison —), courte cl fervente, partant du corur {devenu burlcsq.) ; i fontaine —) en jet. J»m. ». / pierr, pirrre néphrétique. Jaius. ai/e. O/iaa (tu temps —). JarurifRai, ». / jadière. (ri) [inconnu) Jaoaqi». a«. poisson qui lien» du pertègue el du chèlndon. J»oi« , ». m. *oy. Jarre. Jaocas , i. m. -ri». quadrupède carnassier d'Amérique: ressemble à l'once. jAcutHtrx, j. / variété du jaguar. Jacuoi, ». / pèche nu manct. Jaïat , Jav ou Jasct , J. m. w. JaisJaiii.i». i./». Satire, jaillir, sortir impétueusement . partant d'un fluide. |! j.iirr. ' .« va.) Soumit la lumi.re jaillit ijurtn./ on i / ;:t /"< teindre. Jailmuast, e . adj. Sr.lirns. qui jaillit (eau — v). Jaii ti^turirT. ». m, arlioii de jmllir. Jau, s. m. Garâtes, bitume futile, très-noir et solide ; soi te de icrrr teinl en unir, ou Jaycl. v. Jaicl. *L. J»y. a. (gagalt'i. gn) Jai.vi.e. /. m. dmil seigneurial sur le vin wmlu en détail, par jnles oi< j.vr !.-*, Jinr, ». m. -rpa. Me rveille du rérou. Telle déduit , plant.- médicinale; riiine d'une espèce de conrolvuliiv d'Amérique: li ri purgatif. Jau, s. f Jatte, jjiaud Impu'I. 3ki.it, 1.) plein line j;d'-, ".'i j:i1tc. Jamt, ». ri. |k-Ii. (.i;Hou rond. rr/n'f'T Oaîct. r. Jaio* , ». m. ImIuii plante pwr Irai vr une li^tic droite sur le terrain (— indicateur) ; se ilit fifi. ' (planter de» — s i. 1 Les rïrn r;.'«e» morales notl , iLtns ta mémoire , comme des jalons plaça sur la ruutc Je la vie. Jamutxix , v.n. et a. -ni, e , p. planter de? jalons. •Oner. a. Jalot, ». m. grand baquet de chandelier , de lilaie JANT. eMi; (parte —), trèanpoae, t. mil il. —, s. > perhonuc lo4nmenlîv par la jalotiiie j ae aiifig. et en général, {diffic) (£r£>» , amour eaceiaif. gr.) ' C ett aimer froidement ijue a'itre pas jaloux. [Mad. de Staël. | L'orgueil et la vanité rendent autant de perion ne J jalou*» que l'amour. Lu plus jalotn de toui tri aenantt sont ceux de la gùnre. [TniulH.] 1 L'art rtt jaloux, il teut l'homme tout entier. [Micliel Ali^<) > L'amour des jaluui ett /ait comme ta haine. (Molière.] Le jaloux est un enfant qui t'effraie dti frr j creel , dnrti les tènibrtt , par i&n imagination. Jamais, «dv. Atuiquam. eu aucun temp» en au* rune occasion , en au* un cas à ou |>oor — , ic Itugiiv.] Quiconque a tinfit anj ne suit rien t ne travaille pets à trente, n'a nVfi acquis à quarante , ne saura, ne fera et n'auitt j.-iniui> rien. [Ovriislicrn.j J S'il peut januiis r'n*r permis Je trnmisrr le peuple , ce ne peut être que pour ttlli grr ses maux. 4 // n'y aurait jamais ire rééditions , si Us d une cheuituee. jAi.uetr . c, adj. envié, garni de jalousies, c. {'mus. itirtout dans la d*rn'u rc aic-ptum) jAi/)t'vE«tMT, «i/e. asce, par

j:i'nuxic. - ; se Jit surtout de l'amour ' ; Crainte d'être IrunUi d.ins U possewinn de ce qu'on Bm*[t>'Ale>u!«n.,, envie Iiuvm-, nulile — [llniliau J; affreuse — ; — driirate, ite|uiete [St,.KviefiïQiit.J); Crainte, inipiiétiiile, orulii.i;e que dmine à un l'-lal Il puiMjmr d'un autre Fiat. — . Ir Quand l'amour -propre domine dans la jaluu vii' . l'amour a perdu s«n ern/nre. [De I.inrré) » La jalouvie est un liominesfie mal-adroit que l'injc eiorite rend au mérite. [t-aïuûtte.J Faire mieux est nue dreiidre ses — « a w>u cuti , s'enfuir , courir bien vite, trieinl.) \knmpr , roui bure gr. ou celtique.) J.mm , e, adj. (bien — J, qui a la jambe bien faite, a. Jambct» , », / pelil couteau de poche , à manche, crocen jamlu'. v. — * , pl. t. de charpentier, petits pôles chevrons, -etc. a. -ère, adj. de La jatmV (muscle, veine leau» qui JvxataH, •ère J. jA»r»trar jAMaïkHS de boucher, t. f. armure de la jambe. Oam- (r/.1. ». ni. rt. Til'iales. muscles du pied; t. rhrville de par les jambes, a. sing. e. o. v. ètriers de couv reur, a. JiMimi un , ». m. rar. Jambosier, et jAttaouw , ». a», mvrte uidieu 1 fruit leinblablc i l'olive. jAnann, ». m. Perna. cuisse ou épaule de porc snlc(bou, gros — ; — fiiinc, salé), coquillage du genre d« moules, a. \\Jamt".) JvHaoxKCAV, ». «t. l'ttassmculus. petit jambon, moule de mer en jambon : dumw la soie de mer , ou |H,li de nacre, a, cliambre, (w.) inconnu tout cette acception, -oneaii. ». JvMausim , -ose, ». a». Eugenin. plante tnrrtaece d'Amérique ou Jameiose [fUimardin de St.-l'ierre J. Jamviados , ». m. pl. mmiiM Ires-auvtern du Japon Jamais, ». m. pierre précieuse, (/'moi/e. ; Toy. Gemme, c;, Jas, », m. t. de jeu de trietnac. gen^t épineux. Ja5ac_a , ». m. i|iiadrupède d'sfrique. a, c Jvsuiaoat , ». m. piaule rampante de l'Amérique S. à fruit en coing, -ha, ». f jAitrasDrnic , ». m. es|>ccc de merle d'Afrique. Jahi.ic, ». m. toile de roton des Indes. JA»(fA, jAtvirtaA, OrsirATaa ou GctirrAtrrtn , /. m. ari>rc d'Amérique, à fruit de la saveur du coing. jA*i*SAiaa, ». m. fantassin turc, garde du grandseigneur ; espèce de garde nationale formée de marchands el d'artisans enrôlés ; (fig.) satdlited'uo tyran, {irhnitctirri , nouvelle mdire. turc.') L'opinion puhlique est te jani-wire <7e» mouurcliies. IKérrand.J Jtsnauwcaxt , ». at. coojB.and.nt en chef des janiuaires. Ja * i sac sole. ». a», enfant turc provenant d'un tribal jAHïiQOur, ». m. colon Clé du Levant. Jakvit, nori«sie, ». m. défaut dr langage des gens mal élev és ou des esprits confus , qui eoiivi.le à intervertir le» ini'iubres d'une phrase saus égard pour leur liaison naturelle, de manière à en tirer un sens béléroctile et ridicule (il rn avait de beaux, mongiandpri-c , des rouleaux , Dieu veuille avoir son aine, pendus a sa ceinture dans une gaine \ Jeann-, -leric. (yoiiiir ouJcanuot, titre

d 'une comédie de UerviguT.) J.»uia»a, ». m. qiiuilru|>e>Je d'Amérique. ; mut» , s. m.' sectaire; homme dévot et trêadiiâli ie; |uvnisan du janvéniune, de Jansctiîua, d'une iiioi'JiIr trcs-aiivlcre. sur. Muliiiismc. {liograph.) — , jupe on panier du kllilîlr. «. JA^v» viirioi r , r.dj. i g. des jansénivl!-*. v. (in»».) Jaxta , s. f Contins fuwt de buis el aie de c placée a l'etirv-uiité de. raies d'une roue : tix j lucuiejit le ivi rie niiiqiYl. jAMiii.ia, s. f -lia. iiiiillusipie gastéropode. Jvniiiafc,». f inaeliiii'- pour a%uudiler les janles. jAxriLi.ra, v. a. -lé, v,p. Ilicllre de» janlilles. a. Jamtim.is, ». f pl. aïs qu'on uiet autuur d'une roue de mrudill, e., r, sing. a. al,. Jam vi , e, aJ<. qui="" ronreriic="" jinus.="" v.="" la="" p="" de="" f.uiiie="" m.nv.="" ile="">.4, dVnccm cl de «in , ollert a J.iuui. m jauvi, r. J » xt : ai.i » , adj . m. pl. vers en l'honneur de Janus. Jvnvin., ». m. |nemivT mois de l'aïuiée européenne. Jato^ , ». m. porcelaine du — . (géag.) Jac^-vau, e, aJj, du Japnii. -noi.v , e. a. Jirn.vt" , r. n. né, e, p. (- la porcelaine), la recuire pour imiter le j ipon. n. -miner, au Jtrt'f , S. f (po/tut.) l aqllet. o. C. jAP.-rvisx i , t. m. Latratus. action de japper, Japemeul. n. jAcria, r. n. aboyer: »f dit des (irtils rliieii» qui ruaient d'abovei:»e dit du reiuini. J.ijht. r. jA-jlr, j. m. Ijuritti. ali

The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate

JARR. jAtonrtm , s. m. jardins réunis ; art de cultiver un jaixfcn. grain dans le diamant, a. J»nuu, e, adj. qui «Micerne le» jirdin» , qui y Jsaoi a i.e.adj. te dit des pierre* fines qui prélenteut de» glaces , des fissures , etc. Jamossi*, *. n. travailler lu jardin ; le faire, l'arranger, le cultiver; se dit du pi-opriètaire. — , v. a. •oé, e, p. cultiver un arbre de* furéli comme cru* Sua jardin, t. de fauc faire prendre l'air i l'oiJabot* et, i. m. llorlutus. petit jardia. t. de mer, raoïuartiment sur le pnul , prair «traquer le hareng. Jasdiiiscsi, adj. /\ésueraude—), sombre et mal aatte -itcnx, -te. «• Jakpixna, -ère, g. Olitor. qni cultive, sait dessiaer, faire cultiver un jardin (Immi, mauvais, habile, Mtaut — ; — laborieux, instruit; être — ; servir de — r -«rc, *. f manchette brodée rl l»w; meuble avec un baxsiu pour mettre des plantes, putaçe dans la n>ui|v»ition duquel on fait cutrer toute espèce de légumes, -ère. ». Jardos, i. m tumeur calleuse aux jambe» d'uu oii , pour accroc lier l'anneau de l'ancre JtSRtt. adj. f. (laine —), mêlée de poils blancs Ijoji et dura. Voy. Jellice. Jarret, t. m. Poplet. partie postérieure du genou; endrcjtl où se plie la jambe de derrière des animaux; bosse d'une soute; longue branche nue; u. |tarii« du mort; défaut dans un contour; point qui s'éloigne d'un» courbe, qui (a rompt, a Jarel. a. (jurro , jam' -f.) i. e. adj. (cbeval —), dont le» jambe* de rat louniées en dedans. Jarrté. a. JtiiiTiR, k. a. -té. e. p. mettre des jarretières a qoHcpi'un. —, *. n. avoir un angh>, une onde, une inCRsIiiè , c. c (se —) , v. pert. se heurter les jarrets. J ara ter. a. JsaaaTiaa , /. m. muscle sous le jarret ; cheval jarrets, o. Jare-. a. Jarrésicr. t. JaiaiTixai, t. f. ruban , courroie pour lier le (sas, , sur la jambe ; dartre au jarret ; L de métiers, lien ueol las jumelles; ordra de la — en Angleterre, JAUN. établi par tdonard TT1 en l'honneur d'une jïUTclicre de femme qu'il ramassa, s. Jaretiere. a. Jsrrkox, -m, adj. (laioe— se), jarrée; (poil —), dans la laine jarrée. Jsaaosta, t. f. Oesé». J*»s, t. as. Anat. mile de l'oïe; [fig. ftmiQ entendre le — , être fin , avisé, rf Jor. o* Jaasarra, i. f. taytn Carrelle, a. petit héron blanc, a. Jis , /. a», r. de mer, jouet ou bois de l'ancre , mit la lient droite dans l'eau |»ur qn'dle pique JEXI. 4 r t Jtssao,^. as. babillard, t. (ri.) Jasik , v. n. Blaternrt. causer, babiller ; se dit des hommes, dea oiseaux qni parlent; révéler un secret Jsausa, f. as. cotte de mailles ; chaînette en or. \Vt.\ Jaseati, s. / GarndiUu. action de jaser; babil, caquet, (yômi/.) J aviso* , t. m. gros bouillon de broderie; petite chaîne d'or de femme. Jssttra , s. m. qui jaae (grand — ■•; — continuel , infatigable, ennuyeu»'; et -sente, t. f a.

indiscret. — , on moqueur, oiseau d'Amérique, do la couleur du rossignol. — , adj. tt t. a. J »sio» , /. m. -sione. plante fleurrmnée. Jasmilu , s. f. huile tirée des Heurs de la violette blanche. Juki a, s. m. Getsiminum. arbuste Mrmentrux; sa (leur monopétale . odorante; son odeur. — blanc, à fleurs béebiques, narcotiques, anodines. — , touffe au bout du cordonnet, t. de passem. J «minais, /. f pl. famille des jasmins, etc. jASMinotoa, t. /'arbuste grimpant, ash. cidos , forme, gr.) J *»r achats . t. f. pierre précieuse, composée de jaspe vert et d'agate, o. a mieux Jatpaeate. J«sra, /. m. -pus. pierre bigarrée, de la nature de l'agAle; qiurtx penélié d'une teinture métallique ; siIrx lin, mêlé d'argile et d'oxsde de fer, de couleurs variées (— rouge, vert, jaune, etc.). vert et vermillon , L cie relieur, a. {Uuchpeh, lièhnu.) jAsra, e , adj. et p. (fleur, étoffe , marbre —) a couleurs mélangée» comme le jaspe. Jascks , v. a. bigarrer eu imitant le jaspe, -pe , e, p. qui imite te jaspe (papier, plumage , etc. — *}. Jasperox, s. nt. 1res- gros bouillon entier iHMir les bordures, etc., t. de brodeur, ou Jase-, jAsrima , v. n. parler à tort et à travers, a. v. (w.) (argot.) jAsruaa, i. f. action de Jivper; son effet. J assis *t, i. m. vaisseau jAToir , t. m. t. d liiat. mù. valve de kl famille des rochers. Jatts, s. f. Cabota, vase rond et tan» rebords; sébile de bois; plateau; enceinte de planches à l'avant pour recevoir l'eau dons les coups dé mer ; artifice eu girandole. Joie a. twjr. Jale. J»TT«a, s. / plein une jotto. Jatée. a. t»r. Jalée. Jauo», /. / jutle mesure de la rapacité d'uu vaisseau...; nsesure de fouilles; action de jauger; métier de jaugeur; règle, verge, futaille, boite pour jauger, mesurer, servir d échatilillon , de mesure ; mesure; espace de terre buste vide en labourant; L de met. a. 'i jojc. Jauosacs , /. m. action, art de jauger, droit pour jauger. || -jagil. Jacosh, ». a. -gé, e, o. mesurer arec la jauge , la rapacité ; L d'arciut. reliure parallèles lea arête», le» J »ito ses , t. m. Mentor, celui oui jauge. JsuMitaa, / ouverture par laquelle U tete du gouvernail passe daiu la vodte. jAusÀiaa, adj. a g. Suhflatrw. qui tire sur le jaune. jAuaiTaa, s. m. poisson du genre du labre. Jausvk , adj. s g. Flavus. couleur d'or, de citron , de safran , etc. — dïruf , arbre des Antilles , à fruit en prune à ebair jaune. — de montagne , ocre; — de Naplcs , terre pour l'émail, a. Jaune, a. JsuisiLurss, s. m. espère de luijan, Jsoarr, $. n. Heur jaune dea prés. Jjstrsna, t. n. -ni , e, p. rendre jaune; teindre en jaune. — , t. n. devenir jaune. JtttsitsvxT, cmi). qui jaunit 'bléa, épis— s). jAtnuiae , t. f Utérus, maladie causée par la bile répandue. Ixt jalousie, roman la jaunisse , fait tout roir tous de vilaines couleurs. L'enrie et Ut jalousie ont la jaunisse. Jac*oi«, /, m. merle jaune et soir, du cap de

Bon ne - Espérance. Java , *. m. |>oisu>n du cenre du teitthie. Javas», s. m. espèce de «anglier d'Auiérique. c. Jav»«t. ». m. tumeur douloiiiriise, dun-, furonrle au bas de la jambe du cheval , etc. Javard. Jatiad. j. en mourir! ové-y* lui dire!) (dtj/i.) Le je, trop sauvent rrjielé . est ait indice certain de T égoisme et de la wattc d'un liant' me plein de lui-même. Heureux tpti peut se dût : ■ Je fus ce que je derait être , et je dois être et qtté je suis. J* ou Rotin, t. m. sondo de jonc de plombier, Js-*b.«ai*-ocoi , s. m. chose , idée, sensation ne saurait définir, exprimer, expliquer", o. v. pbtr. s. (difjf.) i Le cadavre devient un je-ne-vaisquoi qui n'a plus de nom dans aucune langue. [Tertullien. RoMiiet] appellerez [Voltaire.] JasK-LS-BLASC, s. m. cendré, oiseau de proie. Ja»»!n,TTa, t. f. croix suspendue à un i ' portent au cou. JsAiiitOTisssE . s. m. voy. Janotisme. J tes ors. i. m. reptile saurien, du genre du gecko. JacoRtlSE, adj. t g. Jrcorttrius. du foie. JacruiATTon , s. f. tressaillement du pouls infirmant le trouble du cerveau; jacution simple; espèce d'épilepsie. JicTtssft, adj. f. pL (terres —), remuées os» rapportées; (pierres —). posées à la main. Jmx-iba, s. m. arbre du Brésil, doot le boii est excellent pour la sculpture. Jiontiix, i. m. gobelet très-évasé 1 anse. JénoVAH, s. m. nom héhreu de Dieu. -va. a. Celui qui prononce le nom de Jrlmvah met dans ta bouclta le monde entier. fl..i Cabale.) Hiiet . 1 '7e serai de ivtre avis tant yte rout la plupart des t[uu les I Jéuti (compagnie de) , t. f. association vengeresse es la terre! — jugement; et réactionnaire a|irès la terreur, qui jugeait sans droit •■ institution de sang à (hitlor. S7Q5-agnon de Jéhu (et non Jésus) ; assassin de réaction. (Jéhu , exécuteur des i naect des prophètes contre la famille d'Arhob.) Je/oxc» , t. m. le second intestin grill!, sous vidr. Jé-. c. (jrjumis, à jeun «Vit.) Jaa , s, m. serpent aqualirjue du Brésil. JsLuovssts, s. m. dromadaire propre à la JasttLST, /. m. partie du moule du fi t. m. (»«0 sot, idiot, v. 5a. Digitized by Go<

The text on this page is estimated to be only 18.27% accurate

4«a JETO. Jnnu-tmnt, ». m. prévit des armées turques. Jikkt. s. f. machine » Gler; niule-jenuy. Jx«»o» , ». f. gerboise d t gypte. Jintamos. ». / (/«««/.) plainte fréquente et importune (longue — ; — inutile; faite. écrire de» —-») ». (lamentations de Jerémie.) • Lel jéiéniiad.-s de rrrtome» gens ressemblent aux plaintes des sauvages, qui souffrent de la faim pris des arbres qu'ils ont abattus pour en avoir tout de suite tout les fruits. Jàaomaoas, lé-, ». m. o. voj. Hiéropbore. (hièrot, sacré, phero, je porte, gr.) Jui, ». m. poisson du genre du cyprin. Jmuiti. ». m. religieux de U soc iété ou compagnie de Jésus •; dindon (ironiq.) [Voltairr.l; (fig. famil.) homme lui et fan», sans principes || jéiuitë. ' Us jésuites avaient au moins le mente d'un ardent patriotisme , et leur ordre était uur patrie. Jûv.tum , /. / religieux d'un ordre «folié à celui des jésuites. Jésuitique, adj. a g. de jésuite. Jùl-itiihk, s. m. caractère, manière de jésuite; leur morale; morale relâchée [U'Alembcrt.] ; momie théologiqiic qui pallie, excuse, et encourage même Jin i, ». m. sorte de papier. Jar, ». m. Jactut. action de jeter (un corps); espace parcouru par la chose jetée; chose jetée; Irait ; rajon de lumière; calcul par jetons; coup de CM, ce qu'il contient; demi-folle. — , bourgeon, scion (beau — ; torlu; d'un seul —); t. d'arts et mêt.; rauuc tans nœud; ai., manière de draper, I. d'art; tuyaux de cite; canal pour introduire le méial dam un moule; action . ... , , port pour arrêter 1rs eaus , ou mile rendre praticable (large, haute de faire cnulrr, de jeter la matière fondue dan* le moule, I. de fondeur, se ditfig. ' ; corde au rou d'un pendu, a. — >, pl. courroie a la jambe de I oiseau, t. de fane. — Jean. ». m. eau qui jaillit hors d'un tnyau. — d'eau marin, holothurie qui lance des jets d'eau, a. Jcl-d'-. c. — d'abeilles, ou jeton [p»pul.), •.essaim. • /.' 'univers a ete jeté d'un seul 'jet. [Newton.] Jars, s. m. |>as de danse, qui Jait partie d'où autre. JtTta, ». / Jattus. amas de pierres, etc., encaissées le long d'un un chemin pour — ; — étroite). Jrrea, r. a. -té, e, p. Jaetrt. (— une chose, un être'; — dans, sur, ver»), lancer au loin; (fig) — a la tète une réponse, un rr proche, une ré|>arlic brusque ; prodiguer »; — les jeu» sur—, faire choix de...; mettre (— dans rembarra»), causer, oewsioner (— de l'obscurité dans le style; — du lonpeon , de I odieux anr._);oMiiiiiiiiuc|iier. répandre sur... (fig } — le crime [Racine] ; mettre, livrer a; faire donner, faire tomber dans, propr. et fig. (— aux bêle», aux bourreaux, dans un cachot; dans la boue, dans l'erreur, dans l'esclavage) 1; produire {la niche jette un essaim, «mi abtok la ruche a jeté); I. de méd..

d'art», etc. (une plaie jette des humeurs, etc.); pousser (— des ramcauxj; faire couler (— de l'eau, du métal); cvhalcr, faire entendre (— un cri); verser; calculer avec les jetons, etc. (inus,). se dit du cerf qui mue. (se —), v. pers. se lancer, s'élancer (se — pour désarmer quelqu un [I ciirlun.j, inus.) ; (fig.) se |iorter avidemem â , sur; s'adonner, se livrer a (se — sur 1rs livres , etc.); s'occuper de I se — dan» la dévotion * , le libertinage , l'étude, etc. dans une occupation, une profession, une carrière; se — dans te banvau, le militaire, famil.) ; se — à lu téle de, s'offrir avec empresseiuent sans cire recherche, demandé, désiré*. i>. prvn. récipr. i JVe vous débarrassez pas des pauvres comme des ctùens , en leur jetant ce que » L'oisi•tté jette dnm le criblage. [Mad de Né» igné] Jamais le sentiment de nos faiblesses ne doit nous jeter dans ragrment [Vaiiveiiargnes.] * La coquette deI se jette dans ta de%vtion pour r trouve l'amour. * La femme qui t* jette à ta tête des se trouve bientôt sons leurs pieds. JtTtu*. ». a», relui qui jette, I. de mét. Jitom .» m. Calculas, pièce de métal. d'à», d'ivoire; médaille pour eoiupirr, surtout au jeu 1 ; pour distribuer aux membres présents d'une académie , etc. ; ce JEUN. qui en a la forme, voj. Iet. 1 />» courtisant lent comme des jetons, qui passent de la plus grande valeur à la plus petite , au gré de celui qui les place. [l'olybr.] Jrroaaiaa, ». m. académicien , t. qui n'allait a l'Académie que pour recevoir les jetons d'argent. Jrrrici, adj. f. (laine —), de reluit ou jarrée. Jao . ». nt. Ludus divertissement , récréation (beau , noble, joli — ; — divertissant , animant ; être au —); règles, art du jeu; application des facultés à des bagatelles (rire tout entier au —); [fig.) choses importantes rendues bagatelles par U force des facultés (le travail, le calcul est un — pour lui). — , lieu ou l'on joue; cartes pour jouer, avec lesquelles on joue: mise au jeu; ce qu'on joue à la fois. »e dit fi*. ', tout ce que, ou avec quoi l'on peu! jouer; machines, cbosrs faites, formées, taillées pour le jeu (— ■ d'échecs, dr jonchet* , de daniex; billes, ImuiIcs, etc., ponc joner; • — nn cw de bois, d'os, d'ivuire, d'or, etc.) ; cartes qui viennent; point des dés que l'on amène; mise au jeu jouer gros — , risquer beaucoup, ybau'/.) ; production — de la nature, de l'art, de l'esprit); chose faite pour se jouer, singulière; risque, péril, aventure, forlune (jouer i ce — là ; tirer son épingle du — ; — de la guerre, etc.); menées, conduites secrètes; chose jouée, dite ou faite cil jouant, plaisaiitaut, avec facilité, |K>ur tromper; t. d'arts, mouvement, accord des parties d'une machine; variété, aisance dans la rompnvition d'un tableau; manière de jouer (un instrument), de représenter (un rôle), de faire des armes; manière de jouer rit général (— agréable,

difficile, lacile, prompt . léger, lourd, lent, rapide, etc.); aisance . facilite de mouvement (— des membre» , d'une marhine , d'un outil , d'une porte; avoir, donner du JOIN. gerpnt: iinl prendre d'aliments ; oba ce qui nitil , d une porte; avoir, meut); (— de lieil, des des jambr.t .famtl.) ; (fig. famil. prov.) — , intérêt, ce qu'on doit faire (\nila luire — ; jouer son — ; connaître le — d un intrigant , d'un hypocrite); beau — , occasion favorable ; mettre en — , inélrr à l'insu dans une affaire; citer sans l'uteu; bon — bon argent, 1ressérieusement et véritablement (y aller —) ; — de mots, allution fonder sur leur rdst-mblauce ou leur contounance'; — s Oorauv . académie de poète», de prosateur», à Toulouse ; à deux de —, également malt! ailés dans un débat, etc., avec un avantage égal; — joué, f. ime concertée; (fix-) se faire un —, exécuter, opérer facilement ; iuoi|iirrie, dérisinn, objet de rivée, dr plaisanterie, de ridicule. — xi,/'l. aimivmneiitv ptiMics, sj>eciacles, luttes, courses, combats, joules, etc.; etririre» d'anucs. — x d'esprit, petits jeux qui evigent de l'espril ; |irodurlion> d esprit, telles qu'énigmes, etc. — parti, ». m. t. de connu, convention entre deux associé» par laquelle, à la retraite de l'un d'eux, celui qui fait aux autre» le plu» d'avantages reste le maiire du lia» ire. 1 Ceux qui mettent leur t urur au jeu de la société sont presque toujonri dupes et vietimei. Let diiputrs grammaticales sont les jeu » de la paix. ' L'admiration de ta potlerité faut mieux que ta protpéritc. * Us jeux des princes coûtèrent mut ent très- cher à l espèce humaine. La guerre est un jeu de lier os. Jtuni , ». a». 5* tour de la semaine. — gras , ». m. celui qui précède le dimanche gra». Jeudi-gras. a. saint , ». m. jeudi de la semaine-sainte. J» i;ait***Ta, ». / planche qui sert de patron pour le» jaillis. Hvn (à), adr. Jejwtus. sans avoir mangé (être à Jti-nt, a (enseigner, élever la — ; plaire a la —); folies de jeunes gens; jeune fille (émuser une —); fièvre de la raison [I ^ RocJiefuiicauld.]: (fig.) premier âge 1; temps de la jeum-ssc, se dit même lies choses. • Ce proverbe : ■ il faut que jeunesse »e passe.', aminé beaucoup de rieUUstes pénibles ou anticipées. » L'enfance aspire i la vie ; l'adolescence la savoure; la jeunesse s'en enivre; l'âge mttr la gotlte; la vieille ue la regrette ; la caducité s'y accoutume. Si jeunesse savait , si vieillesse pouvait. [Prov] J L'antiquité était réellement la jeunesse du monde. [Lattin.j JtoaaT, le, adj. fort jeuee (être encore —). / -«te. a. (famil.) JaOKsc*, -se, ». qui (grand —). Josili.is.ic , ». f art, métier, ma merce de joaillier; bijoux; pierreries; irl de les fabriques, de le» tailler ; leur débit. Joua-, a. Jo»ii.lh«, -ère, ». Pmpola. qui travaille en joyaux , en pierreries; qui les vend. / -ère, et Joua-, a. (/«a/rie , jovau. ail.) Joiaraà*, ». m. monnaie

d'or française sous le roi adroit ; qui ne fait que joher; qui se laisse prendre a tous les gobets. ror. ce» moi». (populaire, injurieux.) Josii.ik, ». m. (vi.) ttupide. sol, niais, a. c. c, bomme très patient. [Rabelais.] (Job , biogr.) Jnsaa, v. a. -bé, e, p. (vi.) railler, plaisanter. T. ; mal plaisanter , prêter Ir flanc aux rieurs , 1rs avoir rontre soi; jouer aux jeux d'adresse avec prétention et gauchement, (peu usité.) Jmit, ». m. lai de fer qui tient la matrice, I. de fondeur. Joc, ». m. repos du moulin; (le mettre a —), farJoeaat. ». m. jeune postillon, ou valet de pied. (— , maquignon, angt.) Jocao, ». a», singe de l'espèce qui ressemble le plus à l'homme, espèce d'orang-outang ; pithéque de Cuince. Jocaissi, ». m. benêt, sot , niais; qui se laisse mener; qui s'occupe de riens, du ménage. JnniLST, ». m. folâtre, qui fait rire par ses sottise», o. c (—. bouffon de C anc. théâtre.) Joti., ou Joil, ». m. Hepsetus. poisson du genre de l'albérine. Jimiui , ». m. âge fabulenx des Indien*. Joi«. ». / Gamlium. passion, mouvement vif et açréalde de l'ame causé par la possession d'un bien , le plaisir', etc.; satisfaction (grande, longue, vive — ; — courte; fausse , folle — ; — passagère, fondée . durable , excessive , immodérée ; coupable — ; avoir, n ssrnlir. éprouver, donner de la — ; avoir de |a — i voir ou en volant quelqu'un; se faire une — a... [Racine], peu tait,-; avoir de la — de... [Aoasuet.] ^: allègiesse, contentement ; prend le piur. {fit) • ' famil.) les — » du paradis, grands plaisirs, voluptés. — , agréable émotion de l'aine qui jouit d'un bien qu'elle rroit le sien [IVscartes. | ; pUisir de l'ame camé par la possession assurée . présente ou future, d'un bien [l.ocle.]; sujet de — '; r* qui cause, dnniie la joie [fam. eput. cet enfant e»t toute ma —). (sxn.diffi.) igétl'ni.jr me réjouis #r.) ■ Une coupatte j"ie ne cause pas an vrai plaisir. [Flelrher,] On s'accoutume a ta félicite propre , on f devient comma imen.iblr ; mi. an éprouve toujonri de la joie Se fait»* pat totre joie du malheur it autrui. [Max. lal.] Jo.usi.iiT, e, adj. Continent, qi^ joint, est auprès», conlign (maison — e). — , prep. Juxta. près, loxtt cunlre (/'eu usité). Joignit , »•. d. jninl . e, p.* Jungere. approcher et fuir.- ion. Ii. dei chose») ; ajouter, metlie (— une ou plusieurs chutes »ve« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.67% accurate

JONC. «vanne antre); unir; allier; atteindre, attraper, parvenir a trouver (— quelqu'un) ; approcher île 1respré» *. — , v. n. I. de loét. te dit Je dent ou plusieurs objets réunis ou liés ensemble par une ou plusieurs joiulures. (se —), i>. pers. s'uuir a ... ». prun. v. rétipr. {tris-usité) se renroiitrer, se trouver ensemble (ce» corps se joignent) ; te dit fig. (lus âmes, les esprits , les idérs se joignent). ' L'imagination , jointe ««e t activité et le courage , fait ce qu'on appelle 1rs grands hommes en tous genres. (Mad. de PuLtii llt] 'les poltrons tirent sur t ennemi, Us brarcs le joignent. (Uurles XII.] Joint, s. m. Junctura. intervalle, point de jonction, de contact de» pierres, rte; articulation dés os: 1. darrhilrrf. ligne de diversion des sortirs en claveaux ; t. de meiiuis.. etc.. axvmblage; {fig) ' ; {fig. famil) trouver le — d'une «flaire , la meilleure f*çon de la prendre, — que, «mi/, (w) mitre que, ajoutei que. ». {insu.) ; ci —, adv. a la suite , dans le même envoi Joinl-que. c. {dijfi.) ' Dans tout les faux systèmes, 0(1 peut trouver te joint de t erreur et de la vérité , puis tes séparer avec l* tranchant des définitions et des distinctions. Joi*T(, t. / paturon, et Junte {seul usité en ce uns), assemblée de ministres , de conseillers en Espagne. — , partie de l'organsin, c Jouit* , e . ad/, (paturon —) court ou long. o. c -tée, s. / (de grain), contenu de deux main» r»ppiw liées. Joiarir, -ive, adj. qui est joint (planche -ht). Joirtotir, v. a. -je, e , p. remplir les joint» avec do plaire , du mortier. Jourrum, s. f Junctura. joint; ee qui joint, avstsnUe, attache; point de contact, ou Joinlc, paturon, a. Jou.cadj. Itellut. gentil , agréable ; qui ptail , tilrtoot à l'iril, plus par la grolillrve que par la beauté >; {fig.) a l'esprit (— elille; — esprit, personne, verj , etc.). — se dit absot. • ; beau , en petit, i'umiiutif du beau, femme — eJ, d'une taille moyenne, arec d« s grâce» et une jolie ligure , drs Irait» délicat» et réguliers; — e femme, coquette jolie , oh seulement agréables, («uni» famil) qui défilait; blâmable (— tour). 1 Les anciens sont plus beaux , nous sommes plus jolis. [Mad. de Sèvigné.] » // est assez erdi XIV potn jolie condition que celle ifr jolie femme. [FonlCDcllc.] Les jolies femmes meurent Jeux fois. Jui.rr, te, adj. {famil.) diminutif de joli. f. -etc. a* (ma se. inus.) Joliiti, s. f. planche couverte de potée d'étain pour |>olir. JoiiMcvr. ndv. Eleganter. d'une manière jolie, agréable , spirituelle (danser, écrire — : « peut dire ironiq.). Jour», s. f. voj. Pierre de violette, xoj. lotithe, seul eton. Jos natta, ». / pl (ri) babiole», bijou* pour orner un cabiuct; gentillesse» d'enfant, sing. -lé. a- t. (»i. //mu.)

Jos»»**»* , toy. Joubarbe. —, ou Jora barde , t. f. flûlr à trois irons, a. et Jon-, a. Jonc, s. m. Jhucus. plante aquatique, rosacée; canne de jonc ; t. d arls et métiers , ee qui l'imite ; bagne mile; Irait d'or qui borde une rrois d'nr. ' 1 - '—- iles. T' ojninaire que le beau fusse place au joli. J Clément V. J » Il faut attendre qu'une femme cesse d'être jolie r juger son mérite. [Mad. Guibrrt.] i Cet! une de pierre , pierre f..nnée par des Inhiporivle» fos.il — faux . Irusrart. — fleuri, plante viv ace, aqnatiqi voisine de» liliarée*. — marin , genél épineux. — o< rant , Scbirnauthe . Aenrus. JuKucsu, s. f. pl Joncées, famille de plantes qui comprend les jonc* , etc. JoactiKt, s. f. ou Jum-aria, espèce de garance, plante ramevue, vulnéraire , détersive, apénlive. et Joscmia , i. / lieu rempli de jonc», o. c. Javcaa , s. f. ganse de cordes qui unit le» piccri de* Cleo. Jnacata, s. f. herbes, branches, feuilles, Oeurs répandue* sur un chemin, fromage, panier, à la . {peu usité, méridien.) a. », *. «. -«hé, e ,P. Cotupergert. JOUE. couvrir (de joue; fig. — de mort», de fleuri, dlier. bes, de paille, etc.). JopCHénc , s.f touffe de jours ;liru rouvert de joncs. JoIscHSTS, i. / pl. Oscilla. |tetits Mlons uimtis, srulplès et peints , avee lesquels on juue, eu les cnlevani un à un du la», sans remuer les autre». Josr.it* . s m. genél d'IUpague. Joscmïi.L* , s. f. Eriocauton. piaule «le la famille des joncs. Joncim.» ou Aphvllanle, /. / -tes. plante de famille des joues. JuxroïoE*, s. f pl. famille des jol ies. Josn-riOit, t. f-Junctio. action île joindre; union, assemblage (faire, o|*rrr la —); lieu uù elle se fait (a la — des deui . . .). Jo«Gt*Mtaii*s , s. f. pl. plantes cryptogames, hépatiques, Juxui sa , v. n. faire des tours ; amuser par des tours de passe-passe, a. JOUI. 4i3 par de belles paroles; être maître de «on sort; s'exposer à. .. ; attaquer mal a-propos; se — à quelqu'un, l'attaquer iuro uijérêineul; se dit absot. s'amuser de. . . («e une balle; sr — de son travail} sur. de ou avec,.., sur les mot», arec pron. être, pouvoir élrv joué (tel jru se jour avec tant de cartes, trisusite). v. réc ipr. » (se — fun dr l'autre;. ■ Les femmes ne jouent presque jamais de rolt dans le monde que par Vimlecence , t intrigue ou le ridicule. 'Le crime la riMfc rarement ignore ; celui qui te commet joue d \perdre plus qu'il ne peut cogner, [tfpirure.] ï Ceux qui jouent avec la fortune t'esfoseut a ses coups. 4 On ne flalte jamais cens qu'on estime , parce que festinu respecte et que la flatterie se joue. [P. Syrus,) Les médisants siint canine les tigres ; on tes craint même lorsqu'ils se jouent. [Madcni. de Sciidéri.J // ne faut pas se jniier aire ceux qui ont en main C autorité ravale, [U " de te* ebantrr.)iruLau* , ». m. Prtetti^iator. espèce de ménétrir 015 qi; île-. Joxoi-aaia, ». f cbarUlanerie . tour de passe

passe; {fig. — politique). — , (i«.) *rt de faire de ver» et Ji errant ; charlatan , bateleur , faiseur de tours. — , poète qui chantait tes vers {vi.). JuHQi-t, j. f. navire indien , ou chinois, a. {junk, chinois) Jonvoti.i.i , / - quitta, fleur, narcisse jaune , liliarée, prinlaniere , odoriférante ; sou oignon, la piaule. — , ou Jonquille , corde d'aufTr. Jon -rot «vri , s. m. piaule rrurifere, vulnéraire, aiiérilive, detei*sive. Joii-llit^pi. a. Jontbl-. o. c Jovuis, /. av. pl. moines iiidiruv eonleinplatetirs qui |>rélriiHer, détruire lia charmes par des conjnraliuus. {ri.} {inconnu.) Joseea, s. m. papier tie«-niinre. — mnsi, papie pour enveb>p|iei. — Il t, |«picr blanc, s, pour fillier. adj. m. (papier — .). Josasussab , s. m. coton (Ai de Smyme. JOTsnssiK, s, m. vor. lo-, JoTaaatus , s. m. pl. 1. de mer, pièces de sotilirnnent l'é|ieroii, les longis. Jotte- et J Jorra, ». / belle ou |«iirée. — », pl. coté» de l'avant du vaisseau. ». Jote. n. Jouiu i sn, e. n. jouer k petit jeu. {famil.) Jouauss, i. m. pl. prêtres-médecins de la Floride. Jou»wt, c, ad), qui jour. a. Jociiric ou Jom- , s. f Seditm. plante graue , rosacée , à sue rafraîchissant , astritigi-ul : la feuille nue apaise le» hrniorroidrs , les douleurs de tète, détruit les verrues. Jonibnrdi*. ». v. et Jonbarde. petite — , Iriqiir-madanie, orpin-hlanc. — eu arbre ou arborescente, — de» vignes, Orpiu. [Joris, de Jupiter, barba. barbe, lat.) Joo» , s. f Cena. coté , partie latérale du visage , de la face, etc. (longue — ; — droite, gauche, ronge, enflée); t. de met.; 1. de mer, espace entre les haubans de misaine et l élrave; coucher en — , viser pour tirer, {fig. famil.) viser à quelque choie pour l'obtenir. Jouta, /. / épaisseur du mur à une fenêtre. Jouais, v. a. -né, e, p. Ludrre. représenter (— une piére de théâtre, JÎ». — un rolr) ' ; tromper; railler; ridiculiser: contrefaire. — , faire une partie de jeu (— une partie , un jeu avec quelqu'un) ; mettre au jeu (— une carie, un écu). eseeiiler nu air; tmtrhcr avec art un instrument de musique (—de l'orgue, du violon); «avoir s'en servir. — gros jeu, (fig- famil) risquer beaucoup — la comédie, {fig.) feindre un «eiiiiiuient. — , v. n. ' avoir le mouvement facile, se dit d'un ressort; se mouvoir aisément , parlant d'une machine; faire — , mettre en mouvement , faire produire l'effet. — , se récréer . folâtrer, s'ébattre ; badiner, se divertir; — a, se mettre en péril (— a se fairelner). {fam.) -■ de malheur, ne réussir jamais. — de son re»1e, prendre le moi en eilréme; te ruiner lout-a-fait ; user er. qui reste de facultés, ele, (se —), v. pert. * faire aisément , en s amusant ; mépriser, profaner; badiner; folâtrer; s'amuser; s'exercer l'esprit sur. . .; {famil.) se — d'une chose, la faire aisément ; , De Kelx.] S Us é,e«, ciel, tal.) Joui, s. m. jus de bomf rôti exprimé et assaisonné, dont on fait au Japon une liqueur

alimenteuse, re»lauranle. a a. Jouirai», s. f pl. (d'une écluse) murs 1 plomb des berges. r_ Jouilliérrs. »i.. ou Joitillrrrs. n. Joli» , ». n. avoir l'usage et la possession actuelle (— de) 1 ; avoir commerce {indécent, /omit. — d'une femme); avoir entretien agréable , conférence avec quelqu'un: absul. éprouver un sentiment général de bonheur, de jouissance »; »e servfr de...; ne se dit que de ce qui est bon, agréable, utile, nécessaire; aret la negnt. — de, tenir à bout de ijami/.), dompter, faire obéir (un cheval, un chien, un enfant) on ne peut pas eu —) ; — de, profiter, gonlrr le plaisir de... ^ ^ — de la conversation , rie.) : sentit absot { possiiier n'est pas jouir). — . s. m. (le —)*. jouissance, {vi.) ' // en etf «V la liberté comme du bonheur : tout te monde en parle, personne n'en jouit • Espérer, e'tlt jouir. flVlille.) /.'nef de jugée est rehi dr jouir. 3 La. fortune donne les objets dr jouissance, la nature et t éducation seules, 1 art d'en jouir, te désir empêche de jouir de ce qu'on a. [Plularque.] Jouissons de peu , si nous foutons jouir de quelque chose. (De Liligré.] On jouit moins en imagination de ce que l'on a qu {fig.) I euiplorer mal , la profaner, t'en moquer ; se \de ce que l'on espère. * Ces! tr jouir et non le pos~ — de quelqu'un, l'en moquer, le railler; le tromper [séder qui rend heureux. (Moitlaigue.J Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

4i1 JOUR. Jouisuaca , i.f. Possessio. usage cl possession de... menteur, officiel, ra-fulio, in-quarto; lire le — ; »'a(longue, parfaite — : — paisible , durable ; courte — ; bonnrr an —) ; mesure de terre —, adj. m. (livre —), avoir U — ; cire trouble daut la — di:..) ■; commerce ! sur lequel on inscrit la recette, la drperive, le débit av ec une femme , celle femme (/. libre) ; ce donl e la Bnuisse.) •Ctr, adj. Quotidianus. de rhaqne par jour (travail, exercice, gain, reogrins, plaisirs — s); sujet à changer, inégal (liumenr. beauté , armes -ères). — , s. m. Opéra, rius. qui travaille à la journée (pauvre —): ne se dit que des boniiurt de pense, de* terrassiers , etc. , payés par jour. / -ère. «, JoeasiiMSHB , s. m. fonction, système, influence préirndue des journalistes sur l'opinion. [Mercirr.] JuuaxALisTa, s. m. qui fait un journal, y trataille; , 'ironiq.) folliculaire (bon, uvauvais — ; — par liai, im, les partial, instruit, patriote, etc.). Jeûnai s, /. / Vies, jour; trmps depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; se dit relativement à la usinière dont on l'a passée, au travail que l'on a fait \ au lempj qu'il a fait, aux événements qui l'uni remplie • (heureuse, belle, bonne, longue, marnai*, trisle, fatale, agréable — ; — ennuyeuse ; — eal iere, complète, iiasver U — ; employer sa — . toute la saime — , popnl. a lire, etc.) ; combat ; jour de bataille; bataille (grande, furieuse , terrible , épouvantable — ; — sanglante , désastreuse ; mémorable, glorieuse —); (ri.) pl. travail, chemin ; salaire d'un jour (gagner, |>erdrr sa — payer la , les — > ; retenir sur la —) ; {jig. nmis pour parcourir les proviiirr.s; (Jig.} beaux — s, la jcuiicvsc , le temps île provpéi ilé * ; beaux — s , 'Jig.) les moine. il» de triomphe, de bonheur, de perfection, etc. de — ii aulre, adverb. peu à peu (de — à autre . la vieillesse approche); d'un — a l'attire, du jour au lendemain , "i. jour trv». prochain, un lendemain, non designrs [je I utlendi. rl armera d'un — à 1 nuire; une maladie arrive d'un — à l'autre); — pour —, le.» ,our» d'un (ail arri»é et d'un fait pré.*ti! étant les mctties, oh le passé, le prirent, l'akeuir compai-cs, rapprochés, par juur» pareils d une année , d'un mois (ri s faits euieol lieu a ih-m an» d inlertalle — pour — ; dans tant de temps , — pour —, telle chose s«ra faite), vnr. Ilndjoiir. ju — le — , adeerk. diaque jour, sans prevoyanre, saus précaulion, san» ptovisiuu» |Miur le lendeniiiiu (vivre au — te —) 1 £)nnt le» temps de calamité pu/>L.jue , tes beaux jours umbtent un» ironie de la nature, ht jeunesse laisse fuir ses jours sans y penser, u mldable a l'insensé pule». J01I-. «.ce.

Jours, j. m. oiseau d'Afrique qui sert à pronostipier. t. Juuvtirra, /. / (ci.) jeunesse ; (fontaine de —) , fouiaine fabuleuse qui rajeunit [| - vâiirêJouvaxcxsu , s. m. jeune homme beau et bien fait , adolescent (beau, joli , aimable, gai — -\ Joutiscuu, s. f. {vieux) jeune fille. [Searron.J JuuvigiTivtxivT. adv. en jeune homme, (ci.) Jutvsr, Jovet, c, adj. et s. jeune. [('lolilde.J Jouxtx, prrp. Juxta. (ri,) proche; confunnérueiit à. Jovsaor, eojr. m. jeunetl a. Jovial, e, adj. sans pL m. Fettirus. gai , joyeux (homme, humeur, esprit, mine — e). o. c. v. co. Jovisc-iTa , s. f. qualité de 1 être jovial. JoviasT, ne, adj. qui tient de Jupik-r; terrain — , période — ne, âge actuel du monde en géologie. Joviunt. j. m. instrument pour observer Jupiter et ses satellites. {Jovis, lat. ; lamhano, je prends, gr.) Jovsxt, e, oiaa, adj. a g. qui sert à juger. [.Montaigne.; JcmicATVK (caution — aolvi), s. m. d'un tiers pour les frai» el dépeiu. JucurATUss, s. f. office, clat, fonction de juge (office de —). JunrciAiRX, /./jugement, facilité dr juger (Janti/A. — , adj. a g. -eiarius. fait en justice, qui lui nppau> lient ■ (acte , bail , vente , oivlre , furmi-» — s) ; {jeune , éloquence — , de la plaidoirie ; aslrologie — • , |. de rbél. prétendue ronuaissanec de l'avenir par la avlres. < Dans les siècles d'ignorance, toutes les notions politiques, judiciaires, religieuses et militaires ont une forte teinte de superstition. [Jackson.] » Combien d'Iiommes, dans ce siècle , croient à la philosophie , comme leurs aïeux croyaient à l'astrologie judiciaire! [Coudurrcl.] JrroiciAintstsaTT, ixaV. suivant la forme judiciaire , eu justice (agir —). JumcitutAJiiMT, adr. Prudenter. avec jugement ; d'une manière judicieuse ' (agir, observer, petucr —). • Un ami qui nous avertit judiciniarmml aie nos défauts est un lien inestimable [Sl.-f.sremonl] Jvnicicuv , -se, adj. Cansideratus. qui a le jugement bon (personne , esprit —) ' ; fail arec jiigvrraetit (action —se); Ipopul.) qui rend jusliee (rongistrait — ; abusif, dites équitable). ' La
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.74% accurate

JUGE. tm tarit judicieux tit Vavtu dt ton ignorant*. [fhetulicni.J Jigal. ». m. nerf prés de l'auditif. Juu«, /. m. Judex. qui a le droit, l'autorité de j*grr ; préposé pour juger procès 1 , arbitre * , foi juge, bon, mauvais, premier—; — civil, naturel, criminel, coiiqiélcul . équitable, partial, incorruptible, prévenu, impartial, corruoipii, passionne ; ttre — i donner, prendre, avoir de*—», convenir d'un ou de — s; prendre pour — 1 , te dit famil. de» débat! de sociétés;. — , celui qui pnrle un jugement , a général (— éclairé, aveugle, instruit, séduit; être boa, mauvais — de. . . , en — , sur —) J. pl. — s , j* livre historique de la Bible. ' Vit juge inique rit fin qu'un koio-reau. ' \r soyez jamais juge rnrre ttux qui s'aiment. 1 // n'y a pas d'homme qui nr ftùiie ttre suit propre juge , quand il If veut smeirrssent. [Griuim.j La postérité rit un juge impartial. Ttut /somme , fut-il couvert de liailiont, «'juge pour sut semi-Utile, fut-il roi. Juot , t. m. (le bien , le mal —) , se dit d'un jugeJcr.rvsu, aJj. i g. qui peut être rais en jiigcmiait. [Mirabeau.] Jiis>r*T, s. m. Judicium. décision pmnonrée eu Indice i juste — ; — équitable, iuiqur, partial, sévère, uuv; rendre, |uruiiuiieer, casser, annuler un faculté de l'ami; qui sert h juger, sous-faculté Comprise dan.* l'intelligence [— uni, solide, faux, faussé, avoir du — ; avoir peu , beaucoup de — ; être Uns — , dépourvu, privé de —); opération de cette faculté*; perception du résultat de» rcmipaniitou* [Edgrwortli. j ; aprrreeanee de» rappiirLs {Hcivéliiu.] ; acte de l'esprit qui alïirme que telle idée plus «impie est comprise dans telle autre plus composé?- (Dettull de Trary.]; grandeur de la lumière de l'esprit La JXorhrfouraiiUI.J; avis, sentiment, opinion . dérision Ipre» evamcu, déhhcrati.iii ' :.vsse,,ir, fonder, baser 100 — sur. . . ; — fnude, irrévocable}; approbation Ml condamnation ; sagesse d;uiv la ruuduile [ltu»sv.]; faculté de connaître en ipioi les objets semblable* différent [Locke.]; bon sens, raison; »? dit pour esprit, y. ce mol. \tyn.) ' dieu soit putiir ceux que les hommes ne peurent tippetrr tn jugement, '{'momie n'est finirent à ton pivprt jugement. [Max. gr.| Les faux jugements sont le, ,-communi, parer qnr les hommrs à jugement faux le sont aussi. Lr crime est un faux jugement. [Durlos.) 1 Crst aux jugement* des hommrs quv /* u« connaît leurs principes et leurs ctrttrs, Tout jugement , qtianri il est universel , est nvcesiiT're.merit vrai. (< il erou.j l On montre mai/tr de l'ryrtit que peu dr jugement, en i-oulanl diipnter sur tout. |F. Bacon.) Les hommes de jugement ont souvent beaucoup d'eprit, et les

hommes d'esprit ont parfais du jugement, l.'rsprit dt parti égare le jugement. [Larretrllc aiué.] C'est noms pour le triomphe de noter opinion que pour celui dt notre jugement que nom disputons. Juotut ixt , ». f. Jugo-, ou Sésame, Sesnmitm. espèce dr digitale des dciu luJes, employée contre la pleurésie: la farine de la graine est nourrissante, a. [| -jo-, Jccu , v. a. et a), -gé , e , p. Judicore. rendre la justice; décider en justice ou comme arbi'rc { bien, Bal — ; — équilablenverit , partialement , un procès); décnirr(— du mérite on du défaut de quelque rluwe d'une personne, de ses aotiuns, de ses opinions)'; prononcer sur. . être d'opinion que... ; faire usage de son jugement (— sainement) ; comprendre : se figurer, croire, l'imaginer, estimer que...; ronjc'iiir»T, préeoir (un résultat, un succès); se dit *b*>l, , surtout tu mal*, — de, penser; porter un jupiaent sur ou de... (— de cela . de lui). — , faire un jugement de..., a. [vi. tous), dites |torter un jugemeaL — quelqu'un ; — d'une cliuse (Vollairr.]. — i exercer son jugement; t. apercevoir les resseiul>l^;i. -lare, égorger; étrangler. [fi;;.) pressurer, enlever tout l'argent (famil.y. Juip, -ive. s. et adj. Judttus. qui professe le judaïsme; né Juif; des Juifs; [fig. famil.) qui prèle à usure; qui vend trop cher; âpre au gain. — errant, homme qui va et vient sans cesse, sans se reposer" —, ou Marteau, poisson, a. ||juîfe, ■ Nous sommet tous , comme les Juifs , trrants dans In carrière dt la 4i5 R. Juliut. ?* unée corndistillées, etc. [djoulab. Jitm, t. m. Jimins. 6* mois de l'année commune. Juivsaix, t.f. quartier de* Juifs; marché usurairc C famil.}. Jljusx, t. f Ziùpkum. Truit du jujubier , baie ovule, a noyau hiloculaire. tres-dur: |>ectoral, ajrërilif, adoucissant; (pale de — V JtuuBia* . t. m. Ziùphitt. arbre de Grèce, d'Arabie, naturalisé. Jui-c, Jules, s. m. monnaie de Rome, a5 ou îo centimes. — , ou Iule, lulus. insecte v espèce de scolopendre. Jui.ce, /. m. Zulapfiinm. potion médicinale corn posée de sirops el d'eaux persan.) Jui.kh (Saint-), r. m. espéee de prune. — , ne, ad/, (raleiidrirr, année, période — ne) réglé d'après la réformât iou du calendrier par Jules César l'an 46 avant J.-C Jur-iiama,, s. f. l'iola. ou Aime, «père de girollés- bisamiiM'lle , plante, v. — , poisson , Lingue. — , espèce de putage d'herbes, -lient. ». Jum vhas, 1. m. UffeUs des ludes , brodé ou à fleurs d'or , de soie. Ji'maut , /. as. Onotaurut. produit d'un taureau avec nue jument , nue tueuse ; d'un Ane, d'un cheval avec une vache, ou Oc-, si. c. Jumxac, -nielle' , j. et adj. Ctminus. né d'une même courbe (frère , sœur , enfants — x); (lits — x), égaux, parallèles; (fruits — x), réunis; L de rJiimie, pl. deux alambirs d'une seule pièce. — x, s. m. pl. muscles de la cuisse, ligne (JyJ) , t. d'astronom. roy. Ci-, a. ■

L'imagination et la mémoire sont soeurs jumelles. JtiMii^n, v. a. soutenir avec des jumelles, o. c. •lé , e , p. adj. t. de blas. formé de deux jumelles. Jumimj.», s. f. pL pièce d'appui semblable à une antre; pièce de bois |xiur fortilier lesiuàls; 1rs monlatitsd'uiiepKsse, d'une mti-aiiiqne , d'uu Iwilanricr ; fusées adussées , L de blas. faces ou bandes parallèles, —le, swg. pièce d'artillerie à deux bouche»; fusée; t. de métiers, a. JtmxxT, s. f. F.qua, ravale; femelle du cheval (lionne , belle , grande, forte, pHile — ; — baie, poulinière), machine pour fabriquer la monnaie, a Jusirsns, /. m. pl. espèce de couvulsiouuaiies du pays de («ailes, (jumper, sauteur, angl.) Juxcauo, s. m. piaule cryptogame des marais. Juncviki , /. / filante rameuse, voj. Jonc-. Jun;ri*x, s. m. arbre à encens d'Arabie, Juwoîf , s. f. planète, voy. la t/j thol, Jukoralu ou Junonies , t. f. pl. fêtes de Junon. JuaoNKfux. a»/;. * g. qui appartient a Junon. Jujit« , / couseil d EsiMgui; ; cwps de régence, de la i , il srra contrite ou priulr. t. adj. s g. (lief -)q,,i doit le 1 ,1e GJéJURI. d'administration, oui lai.) Jure, t. f. Tuoica. vêtement de ceinture aux pieds, {guippa, arabe.) Jvhtsr , /. m. l'uue des sept prinripali-s planètes; t. de l'ancienne chimie , étuiu. »or. Ai Mytlutl. I| -tèrr. JceiTHisan , », n. -sé, c.p. vivre doux la débaucIr- v. (inus.) Juron , s. m. Tunicvla. courte jupe de L'homme prend les ridu-ulrs de son habit ; des jupons , JufVASLK , de fidélité, Junsaurrii, s. f droit d'exiger le 1 lilé. (ci.) Ji;ra»e , ». / charge avi e .smnenl ; v. i Jo«ahi»« .s. f charge d> juré d'uu initier, sa durée; le coqis des jurés marrhaiiils. Juxat. s. m. consuls el cehrvins à Bordeaux. JuRATOinx, adj. -i g. (rauliuu - —), serment de représenter sa]x-isoiii.e on une chuse. Ju»i, 1. m. oflicier de cominonaiité, qui en fait exéeulerles statuts; citoyen membre d'un jiiti , d'une commission judiciaire; aujourd'hui relui qui constate le délit; — d'arciisalion . — de jiigiiiienl, mr. Juri ou Jury. a. —, adj. Juralus. qui a fait les sciineatx requis |K>ur la maîtrise. — , e, «Jj. qui st prêté le «i-riiient , rear sei-metil " ; menacer avec M-nneut (— sa foi que l'on se vengera) ; hlasphéiuer (— lo saisit nom de Dieu); prometlre foi li-inoul ;— une éli^nelle reeoitnaissaiiee) ; — par invoquer l'autorité , l'exemple, le témoignage de quelqu'un , s'en appuver; ahsol. *; iifurtuer par scnnenl (-— sur son honneur), -ré, e, p. adj, (ennemi - —), irren ineil table ^. — , v. n. proférer des jurement», faire dr.» serments inutiles; avoir un son aigre, discnrd , se dit 'l'un violon ; (fig. famil.) ne pus s'accorder, coulrasI'T désagréablement: se dit îles roiiteurs, des êtres réunis (le neuf jure avec , sur le viens ; le bleu y«re avec le vert; se dit aussi fi g, l'orgueil jure avec la miv

The text on this page is estimated to be only 17.09% accurate

4i6 JUST. Jnaisraxroisrea , /. f. -lin. scieur* du droit ; minière d'ililerpréler , d'appliquer les loi»: se dit d'un tribunal; corps, espa il di-s lois d'un pays (connaître U — française) ; ensemble de* dècUiun* de* cours de cassation pour l'iiilrrprétaliou de I* lui : diffère du droit et de la législation. Joaisrx, j. m. qui «ail le droit, qui errg mr le droit. Les juristes étendent et contournent les lois suivant lê besoin de leurs couses , comme les cordonniers alongtnt et tournent le cuir. [Lotit» X II.) Joiioic, s. m. (famil.) façon particulière de jurer. Joi, s. m. Succut. Mit lire |«r expression, corliun ««préparation (— aigre , doux). — , odv. (••«.) en h»*. Jc»»BT, /. m. Salacia. reflux de U marée. Jussjiil. T G. Jusau. ï. ou libe a. flot et jusant, flux et reflux. || jùsîn. Jotxt, s. f. minière prompte de tanner le cuir. Jcsoui, jusque* . pr.p Vsquè. désigne le terme , le but, la fin du temps, des liens, -qu'a, -qu'aux , -qu'au, ou jusques à, jusques aux, en poésie , m juste peut avoir, en mourant, un avant-gout du bonheur de l'autre monde. [Franklin.) 1 Qui pense et raisonne toujours juate devrait agir toujours bien. * On ne sait jamais au juste le nombre de ses ennemis [Galiaui.] : on a bientôt calcule celui de ses ami t. JcrrtMLKT, ad», 'te. avec justice (agir. Juger —)' ; avec justesse (arriver, parler —); précisément'; {famil. — le voilà , e'e*t ecla) ; dans la juste proportion; ni plus ni moins qu'il ne faut ; à point uoinitié (il arriva — comme il fallait, comme il l'avait dit). 1 1l est rare de raisonner justement quand on raisonne d'après son intérêt. ' En fait de fortune , assez c'est justement un peu plus qu on en a [Franklin.) Jc*Ti-«iti.iac , s. m. nH»lhodc d'administration, de gouvernement qui ronsisleà se maintenir |»*r la modération et ht* lois entre le* prélenliutis des partis [Montesquieu.), et adj. qui est du — (une opiuion , un ministère), {nouveau.) rexTissa , s. f. sans pl. précision exacte; grande régularité dans l'action, dans le mouvement (— d'une mécanique, du mouvement , de la voix , de l'esprit ' ; grande — ; — étonnante), {srn.) ' // n'y » f*" d'esprit sans justesse , d'enjouement tans décence. [AddiaJUST. jon.] t* véritable esprit rsl la jtiitejne de h pensée , la facilité dr V expression. [l'opt-.J Ae comptez pas sur la justice de ceux dont f etjirit manque de jusle-ue. [De Lévis.] I.a \raie grandeur dt l'esprit se compose de xenie et de justesse. J«Tir« , s f ^itia. vertu morale qui fait «.ne l'on rend a chacun re qui lui appartient • , qui lait respecter le droit d'aiili ui •; rectitude que Dieu met dans l'arae (observer , suivre , offenser , blesser la — ; se conformer à la — ; se conduire asec —

); acte de justice1; vertu qui nous fait accorder a rtiacun ce qui lui est dû [r.o!dsiuith.J; observation des lois [Hobbes.J, divines cl humtuMe* [lndrr.it.]; conformité a une souveraine raison [La Hnivirre.]; rapport de convenance entre deux chose* (Moutesquieii.J; dii|Snsitioiiàseroisditiiv! envers les aiiltvi connue non» voudrions qu'il» le fissent envers iinti [St - Lailllu rl.]; eiputé pratique {Vaiivenargues. [; sertu qui maintient le droit des hommes; bon droit (avoir i; KAMI. ta calomnie t'introduit plus facilement pour soi, compter sur ta — de sa cause, de son droit, de ses prétentions; blâmer, condamner, apptouser, avec —); raison; équité *; vertu; morale qui fait agir selon la venu; reiti ttde intérieure'; état de grâce; observaiion exacte des devoirs de la religion , de la morale; ordre judiciaiic; les juges (descente de — ; appeler, faire venir la — *) ; execiilion ; exécution d arrvt ; juridiction (haute, moyenne , basse — ; — ■ civile, ciiuiinelle) 7 ; |n>uvuir de faire droit; son exercice • ; se personnifie tt>e faire —) , se rotidamiirr soi-iitcme, se venger, se paver par ses muit»; faire — à quelqu'un ; lui rendre — , ru narler , le trailrr selon son un rite [Itodeau. l êticlon. Kacine.] (jucanne). dites reiidi* — ï; se rendi* —, se roiitiailre, s'upprétier soi-ineme ou sa propre conduite en bien ou en mat. (itn.) — grat irusc , actiu.'i du souverain accordant une grâce méritée. • L'ambition est toujours ennemie de Us justice, jAlax. Ial.| • i*a j usitée est trop souvent relative , quoiqu'elle dut être toujours absolue , puisqu'elle émane de Dieu seul. ' 6Vrr extrême justice est souvent une injure. | Racine. I t La justice iherc/ie le coupable; C équité cherche I itinotent. > La liberté ne d /tend que des maurs , de famour de la justice et de l'ordre. [CU* ngciix. | tl a juslire sauvent otjensa l'équité On voit peu de gens que les Muses aient sauves des mains de la justice. |Kacine.] 7 Étrange mritris de tit.a, adj. % g. qui peut être jtistillé (conduite, procédé, personne — \famil.). a. c c. {peu usité.) Justifubt. e, adj. qui justifie; qni rend juste (foi , grâce ■ — e). JuSTiriCAiaoa , t. m. terme de fondeur, ouvrier qui justifie le* lettre*; instrument pour le* justifier. Ji.-rrmcsTir, -ise, tsi^r. qui sert à juslîlier un accusé , a prouver (une allégation; (fait , pièce -i»e). Les mémoires justificatifs sont des hommages rendus à la ■vertu par les passions desurméts. Jt'STtriraTinii , /. f. action, procédé par lequel on justifie (recevoir, admettre, opérer la — ; travailler à la—), défense; action de rendre juste; rétablissement d'un pécheur dans la grâce; t. d'iinprim. longueur de* ligne* ; L de fond, opération qui consiste i aligner et mettre de niveau entre elle* les matrices qui servent i fondre le» lettre», a (//t.) Celui

qui compta sur ta jusulicelioa s'enhardit dans h crime. u»cr. déclarer l itttiDrence (— q uclqu'un d'une accusation:; prouver la bonté, la sobdtlè d'un avis, la vèrilé d'un bit avancé {— un fait, une \wn^mlion, une assertion, une prophétie •); (— In (i«. siiMis[Maleliranrbc.}); rendre juste; aiilnrw-r, sanctioiuier(— le crime , le* exe*»); I, d'im|4itn. Jonarr la juste longueur aux lignes, aux pages; L de fursd. voj. Jiuliliealion ; {/g.) donner la justice intérieure, (se — j, Y.pers. prouver Km innucenee. la juiticedr se» actions'; v. pron être, pouvoir t'fre justifié (celle couduiie. ce prorédé. crtlc folie ne pensent *e —); *.recipr. (de* accusés se justifient lunhi.fltmenl). 1 S'il est miens p.rur nous if être qtie dr n 'être pas , c'en est assez pour justifier autre ennemi (J J. Rousseau. | 'On aime à je justifier, surtout pitre* qu'il rsl ahirs permis de se louer soi même, le trop grand désir de te justifier «art souvent plus qu'il ne sert. (Fénelon.) JiKTirieii* , s. m. principale partie du counoir du fondeur en lettre*. Jtis-riisi, s. f. monnaie vénitienne d'argent : S tr 91 cent. Jutiux , -te, adj. qui a beaiiconp de jus (fruit — J. Jv/viita 1 l u a , /. m. Junior, cadet apanagé. jurtnh, jeune, lat) Juvan» v x . itn**se, de II jeuiu-sse (furme — [Munlaignr.]) ; I. d'art*. JuiTt-posi , e, adj. se dit de* (.ai lles unies a d'autres par jiuta-posili..n. JuxT..ru.iTin!i,j. f -tin. I de physique, Biisnwn talion de* corps par addition extérieure, de uarliea. •U|K»-. a. K. KAMI. s. m. onrième lettre de l'alphabet; tr ta liaprt K.svi» stu.str, s. m. cachet du Grand -Seigneur; se* ordonnance*. Ksav* , s. m. estaminet en Mnscovir. x. K>»*i>i, t. m. laliellion dans le l evant. -son. s. KsaasDB , t. m. habit militaire des Grecs modernes, sat" . t. m. mariage uxabooiétan pour tin temps K«d»«. on Kadari. /. m. secte dt qui nient la prcdraiiiimlion. Ksnats, s. m rebgHux turc, qui danse sans cesse en tournant et ne se couvre que les cuisse*. Kaube , s. f paie italienne , Ires-fine. e. c ». K*»ou*k*i , s. f tortue de mer. -ane, a. Kajou, s. m. svt>f. Sajou, a. Ksasss, s. m. chef de* rabinsen Turquie. KsxsTouàs, m. Cacuata. perroquet- -toè», perroquet à couronne, a. -toc*, n. Kaxaauaa, s. t g. albinos d'Asie. Ksaa-rtax, vojr. (a

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

KERM. «pie, de sel alcali minéral et de guhr. ou Kamcnoisoulo , kaininc-œule , beurre de pierre : sert d'appât ni chevreuil*, o. Kactsciadalu , Kamlscbatkates , t. m. pl. peuple* du Kanitschatka. Kajt ; s. m. prince , eomnundanl lartare. voy. Khan. Kaxastîai, s. m. panier de jonc, -nisterc. Canif tram. m. -Qister. au Ktstmi, t. m. boite k tabac, le tabac qu'elle contient, voy. Canaue , Kanastcr et Kanastère. Ktvniaii», ou Condcrie, 4. f. laël du Japon, monnaie. K. incita , i. m. poignard indien. Kâsoo»oo-«i»»r, t. m.didelphe, quadrnpède de Il Nouvelle-Hollande , cris cendré , à longuet patte* 1 ' — ' — filandre, domestique la Nouvelle-Uollande. fromage, a.*. pport à la philosophie à Java, -irunii. —, rat de ■ntvino. -ron. v. Kistibcaiis, 4. m. aorte d Rjumur, ue , adj. qui a de Kant. \ «jrrijTi , <. m.="" etadj.="" qui="" professe="" la="" philosophie="" d="" kant.="" k="" t.="" terre="" chinoise="" i="" porcelaine="" feldspath="" argiliforme.="" kjiriai-bacai="" officier="" pr="" garde="" des="" panes="" du="" palais="" sultan.="" katiiat="" notopcrut.="" poisson="" genre="" cymnoie="" kaixoicci="" adj.="" g.="" de="" fum="" pheugo="" j="" gr.="" succ="" toy.="" ca-="" voy.="" succin="" labre="" jaune="" a.="" f="" tire-paille.="" persan.="" kaaaiiqc="" augf.="" karabc.="" wy.="" carat="" trente-deux="" grains.="" kabat="" ai.="" esp="" donne="" fil.="" ou="" bols="" m="" :="" moelle="" sert="" a="" norois="" grand="" cl="" beau="" lciard="" levant.="" orientaux.="" kiaiskiaxt="" caris-="" pl.="" dynastie="" rois="" perses.="" kabxatius="" sectaires="" arabes="" kinausi="" f.="" foire="" en="" hollande="" kcr-.="" t..="" village="" flandre.="" ksimotmi="" silure="" nu.="" kabolijtgib="" ne="" tnicux="" eue="" carlovingien.="" kks.t.m.="" ch="" toile="" crin="" papeterie="" tambour="" n="" kui="" cadi="" persan="" pontife="" kastax="" an.="" turban="" lurr.="" ktih="" ordonnance="" grand-tore.="" c-="" sublime="" lettre="" turc.="" kirout="" coton="" surate.="" aucunes="" veine="" houille.="" kazisb="" tr="" grand-seigneur="" o.="" c.="" ktaote="" le="" meilleur="" miruholan.="" as="" ktiruaa="" album="" souvenir="" recueil="" anni="" versairede="" pi="" litt="" gravures="" diff="" ma="" atmnnach="" fashionamc="" anglais="" adopt="" imit="" france="" gimilicr="" jaune.="" kci-.="" ksiaotoxia="" imposition="" mains="" chi-.="" ktm="" b="" soutenu="" par="" outres="" sur="" tigre="" l="" kttail="" tranche="" sole="" s="" et="" sal="" kixvisra="" glycine="" kirasuostoatuicia="" t-="" divination="" une="" t=""

cuite.="" mant="" disination.="" jr.="" kirui="" mouvement="" plakiiatoglosia="" muscle="" racine="" langue.="">osr , -phyle , /. ai. plante de mer ; a. a. espèce do polypier en resean , en ouisson , diaphane , de couleurs variées, wr, Cératopbyte*. a. {kéraj, *om*!,phuton, plante, ouphuOon, tcuiUe.gr.) KitvTorLATa, s. m. tipule rare. Kiiitnroicof-ta , 4. f. t. divination par l'obscrvatior» de la foudre, t. || kérû-. {Jùnuuvu, foudre, *AoP*tt , j'observe, gr.) a, /. Jn. ÇKermes. cxcroisiance raurt sur le KNYP. hi-ne. — , xer , gultinsecte qui la forme : on en fait une teinture , un sirop . et de la pulpe le pastel d eearlatc: entre dans l'alkcrroés. — rainerai, sulfulc d'antimoine ; poudre des cliarlrci*. 1. Ksnojri , /. m. triclioceniiie a cornes, s». Ksrrca, /. m. sorte de bâtiment anglais à poupe carrée. Krrari , s./, -mia. plante malracée ; herbe au musc. Kbah, 4. m. litre des chefs torlarcs indépendants , des générau\ persans; caravansérail; marché public dons l'Orient. Kan. KiAsrae, 4. n. bandage pour la rotule fracturée en travers, fait en X ; Chiastrc. {cltimmoi, cruiideSt.André. gr.) KiaiTd ou Kibilki , *. m. chaiTiot rosse à quatre Kisga* , 1. m. étoffe du Japon, à fond bleu. Kicis.LA»t , 4. m. arltn- d'Ainrriqnr. KzLnta , 4. fH. pluvier criard de Virgihie. KiLisaa, 4. m. mesure de superficie qui contient mille arc*, •liaire. -lare. a. K: lu net, 4. f -gin. plante de ta famille d«s souLA. 417 Kilo on Kilio, t. m. nom générique qui signifie mille fois la chose. [cluUoi, mille, gr.) KiLoooaa , /. m. ligure à mille cillés el mille an^ln. KiLOoiiAMMt, 4. ni. 1000 grammes, 2 liv. 5gros3J grains i5 too'. (— ,gramma, le plus petit poids cmploj é en Grèce.) Kilolitax ou Kilio-, /. M, rooo litres. KiLosiÀraa, /. m. 1000 raelrcs, S' partie de la Kilostim, 4. m. loooslèrct. Ktnv.icii, 4. / -cAe. esqiiitiaiiric inflammatoire, maladie, o. c Ky-. a. ». -eliie. v. Kiso, /. n». tnstrumciit de musique chinois. — , pl. les cinq principaux ouvrage* de morale de Confucius. Ktsisti , adj. substance extraite du quina ou quinquina. Kissuaoa, /. m. voy. Caik-. coati» i queue prenante. Kianaa, 4. m. ou Cynnyre, instrument hébreu; lyre antique. ' Ktao, m. gomme —, s. /. vraie gomme d'Afrique: astringente, fébrifuge, pour la djsscnlerie. K10, /. m. livre sacré du Japon. Kion, t.m. gonflement de Ui luette. Kiosçgx, 4. m. patillun des jardins turc*. Kiotk. Ktcrrosir, /. nr. iiLStrument pour couper les brides du rectum, opérer la rescision des amygdales, etc. {àh'n, luette, cloison, yr.) Kiasca-wsssaa , 4. m. Iiqnenr faile avec des cerise» sauvages; le suc exprimé, ffnneiilé el divillé. «1.. Kirsrheii , Kirrh. {kintlte, cerise, ivauer, eau. allemand.) voy. Koetsch-. KiasoTome, /. / incision rice, tomi, incision, gr.) Kisisa-iOA, 4. m. chef des sérail. Kistst, /. m. laine

d'Allemagne. Kyste, a. Kliutaouatij, /. m. pl. classe d insecte* crustacés, à plusieurs mâchoires hors de la levre, fermant la bourbe (le crabe). (kleù , dé, verrou, ttaglU, boite, meuble à serrure, gr.) Kiirirra, j. m. Fellah nomade, paysan de l'Orient f^'ictor Hugo.] Kuxcssaix , 4. m. pierre sonnante (— , aller».) KuroAi, 4. m. marmotte bâtarde d'Afrique. Kkaittib, /. / -tia. ou ScabioseUe, plante » des tcabieiues. K nantie. Kstsvar, 4. m. espèce de pied-dc lion : la {kirjot, vae» noir* du K»x»a, 4. m. démangeaUi rbiCque. Kjs.ii , 1. m. peut souverain en Russie avant Picrrele-Grand. K"OD*LO*toaraa, adj. et t. a g. (singe — -) qui lient de l'homme: mot mal compote. pour cette eignifica tion. {knodalon, animal sauvage, ^Ksroirr, /. m. supplice du fouel, de , /. as. incorrect i voy. Ky*. Ko«» , Koh, /. ir grande et petite vache d'Afrique. KOBALTttUM , /. m. rollAlt, M, Koivsni , 4. m. monnaie d'or du Japon ; {•— vieoi^ 5 1 fr. ai et. ; (— nouveau) , H fr. Gu cent. [Vnnuaire des Ij>ngilu'lrs) Ko.Li.iuii.iiit , s. f. .ria. Paullinic,c«iniru, Savon uicr, nrbuslc. Kursiru-WASsai , *. m. ean-de-vie de prunes, faux kirsr!i-was,er. (— , allem) Korr, 4. m. bitiiurnt lin! landais, o. Km., 1. m. grand blet hollandais. Kollybiti, t. f argili- qui sbsorhe l'eau avec *ifflvmciit. {koUtu, j'eniniVlii', rhei, je coule. gr.) Kci o, f. m. grande dicte polotmise. KoMont, ». m. ver infiisoii* i corps plat et siIIUP1IX. M. Ko^isMAact, /. / lame d'épée Ires-large ver* la poignée. Kunc, -es, i. m. monnaie russe d'environ 4 centimi-s. i»r. Copi^rk. Kouir, 4. m. roy. Alcoran. KoiAQns ou Saqurs do Camhaye, /. f pl. grosse toile de cuton de Siirair. Komu, 4. m oITiande, ohblion; v. grande réjouissance , dau* laquelle on mange un animal tout «Hier. r.. koins , /. / mesure antique pour les liquides, aj centilitre». hoirs, 4. m. ou huit csrartèirs jirimilifs des Cliiiiois, hiéroglyphes; lignes d'arithuicliqui'. Ko\a. Kouas, 3. m. piaule qui fournil le carmin. Kochqlb, atlj. et 1. m. espèce de caraclcre arabe. Kaufyque. Km; * a , t. m. \ns\~ne d'hftqsodir ou prinei; dépenpeiidant de la Torte (rwrrsoir le —). Koci.m . 4. r». eAjserv de toucan de Cayenne. Korrnni.iTus, /. f. piirre légère , tratuîtntdr. nacrée; rvpece de pK-liuile. {kvtipltot, U'^er, litkoi t pierr -, gr.) KitAA» ou Kravrn, 4. m. le plus grand des animaux marins, r. fabuleux; poisson montagne, sèche; éuonue pulype que quelques marins prclciidcnt atOÙT vu dans l'Orian. a. Kaicrtia, /. m. monnaie de compte allemande, ro à sa deniers. Kititib, t. f. -lia. massacre a Sparte de» Ilote» suspects. Kcrti, 4. nr. ylmi. tuyau vermiculnirr. K e» rems , 1 m. pl. rasalvrie persane noble, a. r.. v. K uaxa ,4.m. -tut. poisson cbrysoslroinc, plat , sans écailles. Kotsia, 4. av. corde* tendues «ur une peau qui 'me un plat de bois;

iii»lrumeul turc. Kysaicuib, 4. / esqtiinanrie violente qui oblige de tirer la langue, -cic. a. c. Esquiuaiicie. ai.. Cynancie. ». (iudn, chien, tmchil, je suffoque. gr.) KrrMOxisna. 4. m. supplice: on exposait au solril le palirut nu et frotté de miel, (kuplwn, pilori. 4;r.) Kiraosi», 4. m. pl. genre de poisions thorariqiU'S. Kraiâ ÎLXtSoir, *. m. partie delà messe, c Kirie elettou. ». (ktwiot , Seigneur, étriton, ayea pitié, gr.) Kt«ibi.i.x, 4. f. litanie; 'fig.famiL) longue suite «le choeiit le guérir, c. c. KïirioToisiB , Kistiotoroie, 4. / vessie, au périnée, pour tirer l'urine. 1 Kistèo-. voy. Cystio-. a. LA. L, 4. m. ta' lettre de l'alphabet; et 4. f. (ré); 1«U tre numérale, So. La , swf. fim. voy. Le. — , /"rondin relatif féminin Eam. te met aprit k rerie pour elle (esiimez-is, bo00m la). 53 à la Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

4i8 LABOLa, s. m. la «Mémo note de la gaiwde naturelle en ut. LÀ, ade. démonstratif, détermine le lien , la pince { j'ai du mal Ut ; allex Ai ; mette! A» «ne choie , /a une autre ; reste* /a ; qui va Ai , dan* ert «ndroit-Ai ; voyes Ai; ch.Trbei /a); désigne précisément (ert ésrxAi; Ce fait-Ai; auc dit-il Ai .» paner ner-A» ; s'eutre" Ai). /. redondant (cette action-A« lïionorc;; /. LA CI. expressif d'admiration, d'élonneuient , de respect , etc. (quoil c'est At loifle la vie, tout le bonheur ! quoi ! c'est Ai tout re qu'on me reproche ! quai ! c'est At tout re qui me reste !). De A» , tulr. de re lien-Ai , de re sujct-A». AndeM, pnr-drAi, ade. encore pins, ouire.de l'autre coté. Un de/*, pins loin. Deçà cl deAi. de coté rt d'autre. Dcs-Ai, siriV. drs-lors. cela étant, {diffi. gramm.) Lu où, au lieu, 1 la place où (Ai où vno»«es rfi«r, ri.); tandis que, loi«|ur, au lieu que (il parle, il marche Ai où il faudrait se taire, l'arrêter). ■ Là oit It vulgaire rit, It philosophe admire , rt it rit oit le xulgaire outre de gratuit rets. [Voltaire.) Il n'y a point d'esprit, là ou d n'y a fat de raiton. (Forrter.] Là où il n'y a pat de jutlice , je ne fait qu'un repaire et non pat une patrie. [Lénsontcj] IÀ où te méchant jouit du repas , le evur humain peut concevoir des craintes. [CaHrUSajue.] La ia , interj. qui sert à menacer, à consoler, a exhorter.— ade. tout beau, roédioen-awnl : ex. rst-U lavant ? ta ta. Lixick, /. m. étendard de Constantin, avec le moni.^famjue de J.-C {taphura , dépouilles, gr.) Laiss ou Stercoraire , S. m. oiteau aspiatiquc ; mouette, a. Labdacisme, /. m. espèce de grmcTcmcnt , snrtonl en prouowçaut 1rs II. (lambda (,) , tet'lre gr.) Ltaaua, t. m, -bar, travail corporel (pénible, grand — ; — considérable , péiiibl.); t. d'impi im. outrage ooruidcralile , fanant volume, et tiré à grand nombre (bon —). Uarcaaa , t. ». (*c.) travailler, opérer { Dieu Attevre). Labial , e, adj. (lettre — e) qui se prononce des lèvre»; ». v. qui y a rapport ; (offres — es), sans deniers. Labialxs, t. f pl. coroonnautes qui s'articulent par la seule aelioti des leires plus ou moins pressées Labiatioiv, /. / état d'une flenr labiée. Labis. e, adj. (plante — e) à lleurs décuii|vèrs en lèvres, comme l'urtie, rte. a. o. e.. v. — es, t. f pl. famille des plantes labiée*, a. Labil», adj. Debilit. (mémoire —) Infidèle. LiaoaiToitt, t. m. lieu où l'on travaille, I. de chimie. On compare la nature à un immense laboratoire : peuton en exclure le chmiite? I.aaonitiisktttirr, ade. Opérait, avec beaucoup de peine, de travail (passer sa lie —) La Boni eus, -se, adj. -notm, . direction, accouchement, esprit —). • Quelque lalxtricuse que toit la vie des gens de bien, elie t'rtt moins que (rite

des mécltantt, [Macl. Kolaud.) 1rs journées lalinriroses donnent des nuitt tranqmllet. [Mad. Simons] • La faim regarde qurl.juefou a la porte de ïhtmme laborieux , mail ehe n oie pat y entrer. Labos.ositï, s f qualité d'une personne Inborieuse. [Mirabeau.] (inat.) Labour , t. m Aratio. façon qu'on demie k la terre en labourant (bon, léger—; — profond , siipcrtirjcl; — à la charme, a la herse, s U bêche, à la fourche). — , beclie, pelle de fondeur, a. LsanoasaLa, «iA". » g. Arahdit. propre à être labouré (terre — 1. [taltor, travail. Atf.) U*ov«to>,t. m. Agricultura, nrt de lalwnrer la tare; labour. —, sortie des bateau», leur conduite à un pont ; partie du train sous l'eau, ai. Ijw»»»«««, ». a. -ré, r, p. Arart. fendre et retourner (— la terre avec une charrue, une lierae. Une bérltr, une foiirrbe, rte.); se dit absol. (us —). v. pr. —, (fig.) fouiller la terre, se dit des Imiie*. ete^ du canon , d 'un ouragan ; {Jlg. , Jemil. , ëpittul.) — le papier, écrire avec |. Itlitarc. serrer avec un lacet; couvrir sa femelle, parlant du cbien; faire les mailles d'un blet ; attacher la voile A la wrgue. I,ai iihtihh, t. f -tm. action de lacérer un écrit, etc. Lac i asn. v. a. -ré, e,^. -rare, déchirer (du papier 1. de prat. (AnlcJ, je eratpie. gr.) Lacakai, j. m. instrument d'arts, tarière. Lassorrt. ai. L»c a*»« . s. f habit de campagne ou pour la plnie. ■nvutre»eartes.J, vay. ce mot. ; — s, pl. actions basses. Lachssi, /. / La clin a a. plante de la famille des garons. I.acikk, v. a. lier, mettre quelqu'un dans ses lacs, i [rieux.) Lalijiis, e, adj. (feuille — c\ découpée en tanières, -nè.e. a. Lacis , /. m. réseau de lil ou de soie très-An ; entre, de fibres du corps. que de ehe pou calomnie eit un lâche qui n'attaque que dit LA DR. Lace , * m. (de roupies), t dirnne et russe, et f. lai. LAcnmiir, ne, adj. qui (langage — ; concision - — ne ; I.AcuNiQra, adj. a g. -nicut. concis; précis (personne , discours , réponse —). (/ru.) t. f étuve sécha dans les palestres. (LalaSn, Laconien. at.) 1.aC03ivi:>siisit, ade. Limiter, d'une manière laconique, brievr ; en prit de mots (parler —). Lscotrista , v. n. vivre avec épargne • ; imiter In nvrnrs des Laeédémonicns ; parler brièv rment. > il de philosopher que de laconiser. [IVov. italfen./ Lacostsss», t. m. Brrvdoiptentin. façon de] cnnri5e , énerg«|ue , propre aux Ijarrdémonirns 1 ; niére de s'énoncer li és-brieve et pleine de sens. ■ Le laconisme nVtnj les r.jtonses eit une preuve de supériorité , dededain, par/ois insultante. LtcoisoMsKis, s f. afTectation de mrrars Spartiates. [Barthélémy.] [Lnkûn , Laconien , mania , manie, gr.) l.ACjiVJtiai t , adj. 9 g. qu'il faut pleurer (nturt, trépas —), (ir.) à regretter {lacrymab'.e trépas; angoissantes douli-urs'). LscarstAt., e, adj. qui appartient ans. vaisaram d'mi roulent les larmes ; (luisais? — c). qui vient

au cs.ia de l'cril avec écoulement d'humeors. Lscarasmiai, /. m. vase pour conserver les larmes versées dans les funérailles. — , g. et s. m, qui a du tait ; (colonne —), prés de laquelle on exposait à Rome les enfant» trouvés. (Arc, lait. Ai/.) l.Ai-ru«M, /. m, pl. groupe de champignons qui nisdent un suc laiteux ■piaud ou les brise, et qui sont généralement malfaisants. Lactat», s. m. sel de l'acide du tait ou lactique, arec différente» b*»«. ou -clique, v. Lscti, s. m. serpent blanc, à taches noiies. — , e, adj. Lncteui. ijtii n l'apparence, la nature, la qualité du lait, au -1er, adj. f. ^vgie -lée), amas d classes ; (veine -léc), pour le eh) le, t. d'nnat. LAirriscsisr, e, adj. -tescens laiteux (plante — e); qui blanchit l'ean. LAsTiiriac, adj. s g. qui donne du lait (plante, laitue, etc. —). v. llactit, de Un, fini, je |itu te. lat) LacTtriQua , adj. s g. qui produit le lait, I augmente. I.ACTirn sc.a , adj. et s. t g. qui se nourrit de UU ; mieux Galaelupha^e. (— , phagd , je uiange. fr.) L»ctiqua, da- , /. m. substance resineussc t nrsiroatiquedu Lèdum. ou Ciste: résolutif à l'ealsÈrieur, astringent à l'intérieur. *.La use , sirjjr. a g. t. m. Hebes. léprenx; (Jig.Jeimll.} (personne — }, avare sordide; iusriisiblc de rui |ss ou si esprit ; f peau . etc. —) , dégarni de poil» par |>lar«. «. -- sert , a vars-sordide [Regtiard.J. — . s. m. iiarlie une de la peau du cheval . avec rougeurs et tue lies. — ,-esse,*. Leptutus, lépreux, avare. (Laiare , nom propre.) Lsoasak , /. f Leprte. lèpre qui corrompt le «aup , éléphantiasis ; forme a la peau des croûtes.; bôitilttl J

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

LAIN. , ». /-die». pL dtn, m anglais i litre de i ou Clic» nobles. ». r. o. v. |1 lédé. Umuk , ». ». tout re que U mer rejette, LAcsnisrt , ». m. pain J« millet. LAoiam , ». f pierre qui représente une Itoiilrillc. Lt-truoraoniLv, ». f. pl. félcs grecques, v. {logent», bouteille. plièrô, je porte, gr.) LittciLirnoui, ». m. -mut. plante de la famille des L«..trro. ». m. ou .elle, plante, arbrUieou d'Amérique ; o. c. Bois de dentelle , arbfisieau ; ton bot» : M sépare en courbes , imite lu gaze. *. Lauiai , ». mi. bcllo-lai'le peinte du Pégu. Lakiou , i. m. /s./, roi* d'Impie, discendanti de Ftaloatée , ul* de Liigit». L«oor fonlt ; denture ; martean br rvilelcH deiiu-lp (le tailleur de pierres, ta trace sur 1a pierre; boite d'orgue «7 Lave , animal, o. c. br. lumtna, s. m. marrlinTMivede laine; façon eVuuk-c aan drapa avec les ebardum qui lirent la laine. Laïaa, t. f. Lan», poil fibé det moulons, etc. (botiae , grosse , belle — ; — fine, blanche, grossière) ; cbe veuv crépus cl épais di s Mcgrcs. — beige , roitsw. — grappe, en flocons. — peli», 6«eV apraa avoir mit i la chaux. — ponmee, qui tVnlève tout a la fois. Ifig.faniL) tirer la — , faire le mélier de voleur de nuit IScarron.J; as fausser manger U — sur le do» , LAIT. souffrir tout ; homme de — , tant ton: fermclé [Clèmrut XIV.). (sj n.) || léné. Laïaaa, v. n. -né, e, p. donner le lainage. ». ou lauier. al. t>. a. couvrir de laine hachée le papier toutiite. LAixtnit, s. f. fabrique, mairfaaiidite de laiiic LAiatva, s. w. qiii travaillr la laine. Limm. -te, udj. Imuosus. bien fuilini de laine (nioulQii. étuiïe —a'): t. dehoUniq. iccauvvirl d une tortc do laiac ou d'un listu drapé. L»isih, i. m. marchand de laine en écheveanx; ouvrier en laine. — , -cre. «. I.»ïqc«, adj. % g. el s. Laicui. qui n'est pointéerlc»ia»lique lu religieux (personne — }. Laïc, m. -que, f. a a. (taot, peuple, cr.j Lai an, i. m. lord ruu. rtfl. {epiil. t (cela ne te. laisse, ne s'aliandonne pas; ilt se tout laisses U; fomil.). — , se combine asec tous le» verbe» dans le sens passif i. le prendre ou le—, s. m. choix (J.-J. Rousseau.]. La usez ! hiivsci ! c'rtt attw, /. de modération , de dédain, quitte» cela ! — -courre, s. m. temps, lieu où on lâche In chiens de chaave; son du cor qui I annonce, o. c m. I*ai*ter-allcr, ». ni. [famil.) abandon 6, négligence, facilité de mouvement, daueutiment , d'impression 7; (fig.) se dit des momrs d'un homme facile, et t. d'arts, s'unit substantivement à d'autres verbrs fi. (diffi.) 1 l.a liberté est donnée ù T homme pour lui laitier le mérite de la vertu. (De Mcilban.] il y a lotirent plus de courage i te laisser la vie qu'a se Coter. (IJe Jaucourt] 'Êpicure, si persuadé de l'attéantiisement

, ne laisse pas eue d'ttre inquiet de et qui se passera a/>rèt lui. [Bayle.J Ors hommes prêchent chaque Jour la vertu, et ne launeut pas, chaque Jour, de s'en écarter. 4 On loue souvent des hommes qui ne laitsrnt pas que de mériter le mépris. 4 iV faut moins d'adresse pour tromper que pour ne pas se laivser tromper. [De Itruix.] » Une femme ne doit point avoir de lais*rr-a//cr, crainte du * lùmer-fiire. 7 1rs lettres et les arts n'ont pas de prise sur ceux qui te refusent au missrr-alltr. * Vn gouvernement qui a le Wmce-faire doit accorder un peu de laineW/T. Laittu, ». / pl. lenes que la mer a launées, snr le rivage; a. ou Hclai», terres de dessus lesquelles la mer s'est retirée, lavurei . t. de fondeur, a. f iéssé. I.sit, m. Lac. liqueur blanche des mamelles (bon — ; — dmix , bouilli) \ des ceuf* frai», des plante»; liqueur blanche; (fig. famil.) se dit de ce qui tusleiite, fortifie', vache a — , femme qui en a beaucoup ; personne dont on tire beaucoup d'argent , de profit ; dent de — , première detil ; frère, urur de — , leu£»ul de 1a nourrice a l'égard du nourriron de celle-ci ; petit —, séro.ité du lait caillé, — de poule, jaune dW délavé. - virginal, leinlar» de benjoin 4'9 LA MB. dans l'esprit de vin. — de lune , fleur d'argent , I blanche, tubtimé de miue «i 'oignit , I. d'ancienne chimie.— de lune, foMilr de moiiLignc, chaut carbouatée: daa» le» sources, 1rs inoniagne*. Il lt, *Que ton fils , en suçout l~~ouuucet (petite, grasse —— ; —— pommée). Laiii, /. f largeur d'une étoffe entre les litièrea. v. Lé. aa. 'i Hie. LARurrat', /. «i. pL école nouvelle de poètes anglais, méditatif*, «piritualistes; poète» de* Urt. I jttsius ou l.ack- , ». m. bleu composé de fruits de mvrlille, de chaux vive , de vert-de-grit et de »ej anmouite Lauostioi> , ». f. prononciation de doubles L «un» néceasilé. et LajnodariitnH*. Lama, ». m. nom des prétrea tari are». ier, Pace. f.aluua. Lbaoïa. O'ama. I.lania. a. 1-AMANAr.a , ». m. travail , pilotage des lamaiseitrt; 1-AMAaoA , ». m. roi-des-serpenls, sti|ierbr arrpent de Java. LAMAirreR ou Loeman, ». m. pilote cèlirr qui connaît l'enlrée d'un pot t, f dirige k» vaisseaux, (toman , guide, cettiq.) JjsiiAimy, ». m. ours de mer; animal amphibie, mammifère ; espèce de phoque a patte» de dt-rriere peu distinctes, ou -meii-. v. a. Lamdaiasis , e, adj. de Lamhalle. aa. LsManACiSMt , s. m. difficulté de prouonor La lettre L; emploi surabondant et abusif de celle l-ltre pour dooiser de U fluidité au discours. var. Lallation. I..stsi>oio« . adj. (suture ——) du fritte, u. e. eo. {lambda (i L). eidos , forme, gr.) LtMsrto. s. m. Srgmen. morceau, pièce d'une étoffe ou de cfuiir déchirée ; (fig) fragment d'écrit ■, de biens , etc. —— s , pi. peau velue du bois de cerf. a. 'On nous retend t Encyclopédie , les in-folios, Us vieux

bouquins par lambeaux. l.«n«ai.. ». m. Limbus. t. de blason , aorte de brisure des puioet. LwBie, e, Le n tus. (famil.) qui agit lentement, qui lambine. LtataiatR , v. n. Muginari. agir lentement. Lahris, ». m. gros coquillage , buccin d'Amérique. LsataoïJaba, ». / TigiUum. pièce de bot» |«ur appui de panpiet, de pumrber; pièce aux entaille» d'une poutre et qui porte lea solives; pierre teisare, L»»»i»R«Qm>Ts, ». R». pL t- hU*- ernesnent» qui ,e autour de l'éru. (m.) rul«n» qui ;e le cbaperoB »»»»" »e calque, au cabas de la cuirasse , ou tonnelle. ir, revêtement de* mon, det 53. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.49% accurate

LAMP. p'uuilicfs d'ea haut , du dessous du toit , en menuiserie, en maçonnerie , en marbre , etc. (— doré) ; (fig.) rélctte — , le cirl '. (ambriecs, lallrv. lai. lampntt , brillant, gr.) ' 1*1 patrinrehrt cruyairnt la Divinité partent ; taule la terrr était leur temple , la toute ceUite en itail le lauititi.. [I>n Jaueouii.l Lahovissaci, ». m. ou» rage de celui qui a lambrissé* r. a. -s.-, c, p. Laetmart. revêtir de hmhrii; faiie un lambris. l.tMaarciii. I.ainbrii'pte, '. f Ubraien. sorte d< ligne sauvage d'Amérique, de tous pays; M» fruit Achit. LniDiruxi, t«v. Ijml'J-. I.tMt . s. f Lamina. laide de métal fort milice ;'fcr d'un outil liiiwlM.it , d'une épée i, bonne — ; — fine, minre, pesante*. I. de mer, lioule, dut, vague, t. de bot partie du pélalc «Un- t.- limbe et l'onglet. famil.j bonne —, relui qui manie bien I épée ; line — , femme fi ite cl ru^ée. v. — , rliii(]>unt, t. d'art» et met. c. pierre du tombeau. ['. lui il Je.] L«mî , adj. m. v. clan» lequel on a employé des lamu d'or et d'argent* ». Itauii, e, aJj. composé de lantct; feuilleté. Lahili.ii~v, -se , adj. garni de lain™ , I. de lioL Lttiti i icoaxs», s. m, j>l, vu l'ctaloccres , scarabées, insrcte» à autennes eu lames. UniLLicint , adj. t g. qui porte des lames; se dit d'une partie des champignon». Lamiiii asii , intj. i g. -bUit. déplorable (accident —) , douluuretti , qui tuile la pillé , les larmes (paroles S), (sj H.) LixaxTASI.iMtXT, aile, .tabilittr. d'un ton bttK'O table (raconter —). (burtesq.) I.amixtaviox , ». / -th. plainte arec gémissements et «-ris. — s, pl. cri» ptaintils ; poème de Jcicniie su la ruine future de Jérusalem. (syt.) Laxsxtiir , i'. a. -:r , e , p. -tari, plaindre ; dépl© rer; regretter a»ec plainte» et lainies (— la mort, la mine de... ri.); se dit abiol. pleurer cl — ; chauler d'un ton lamentable (Uoilrau.]. (so —) , r. ptn. se plainJre, déplorer son mallieur. LtMit, ». f -mia. requin énorme; monstre faim letix. — s , s. f. pl. démon» sou» la ligure de belle IriiuBcs. — , sing. insecte d' l'espèce des capricorne», à rorsrlrt armé d'épine*, (laimos , gosier, gr.) Une rérolution est une bmiu qui dérote ses enjants. [IV tltagorc.] l.axiaa eu lam ion. ». m. Ixtminm. plante labiée. Luttas», ». m. pl. ou» ru.-, qui foui de» lame*. T img. x. Lasuaict, ». m. action de laminer. Lamixcovar, ». m. arbie de la Cutané, à bois percé à jour. Uami, t>. et. -né. e, p. donner a une lame de métal une épaisseur uniforme. Laxmtu» , s. m. qui lamine les métaux. Laxixoi»,». m. marbiue.cjlinjie» pour laminer. LtaioooxTit , ». J pl. dent» fossiles de lamie; langue de »er|ienl ; glo»so|ièlrcs (— , ed.Au, dent, gr.) Union», adj. a g. (culte —) du grau ' [Paw.j Laxisat, ». ». religion des

Lama». Lastransia*, ». ». inatrumeiit pour soutenir les bmjies; t. d'aiit. officier qui portail les lampe* devant l'empereur , etc. [lamptit, flarubeau. gr.) LaaraDanoii, ». / question que l'on faisait subir en Ifrùlaiit les jarret» avec des lainnrs. l.»»irAoiu>50»i» , ». / course en portant un flambeau : le vainqueur devait arriver au but sans que le sien se fût éteint. (— , dromoi, rcmrse. gr.) La AtrAOïA» , ». / Aldrbaram, belle étoile de l'œil du laturaii. (— , coméle Oambavanle. lat.) Laarssisru, i. m. pl eeuv. qui »'c» en; aient à la course des flambeau! en Crète. I.AMfAOontïcii, ». /ditioalian nar l'in»pec(ion de la flamme d'une lampe, {lampat, dambeau, monUia, ditiiiatiml. f.) LaxralMiruOKi, ». m. relui qui portail le» lampes Jaiu le» cérémonies en Greie. (— ,phtrà, je porte.fr.) UtstrADuraoKist, ». / pl. files nocturnes de Mi> nerte. Prornctbix et Vulratii, où l'on sacrifiait i la . ».. t. W. tittg. ai. LANC. i lAMrarra, adj. f (huile —) , claire, piiriCée. LastrasciLLes, ». /.pl. espèce de camelot. Lamps», ». m. étoffe rpaistc de soie; enflure au palais du cheval; le palais [l.a Fontaine.); le dedans de la bouche (humecter le — , bout, pop.), ou Fève, ». / Lampassc. al. Lasi-a».» , e , adj. t. de bla». dont la langue sort. Lastrassis , ». / pl. toile» peintes des Indes. Ij m !•«,». / Lutrrna. va>c pour mettre de l'huile cl une mèche pour éclairer '. — d'Argand , roy. Quin ; sorte de petite lampe. ■ Que le membre d'une aeadémie ne foit pat comme le lampion, que l'on ne distingue plus dans une illumination. Lammohak , t. a. -né, e, p. garnir de lampions. LAaroai, ». m. pl. chansons à boire, (impératif ; les gestes , les regards , l'altitude ; tout ce qui es primo le sentiment , rend le* images ; tout ce qui sert i se tair« comprendre, à comniuniquer ridée *, b sentiment, b sensation, b véritable expression (— du ctrttr, do génie , de l'esprit , de b raison *, — des yeux , des arts , de la poésie , de la nature ; se dit en mal, de b perfidie, etc.); voix , cri, ebant des animaux; manière de s'exprimer en ren«ru/[La Bruj ère.]; manière de parler de quelque chose (— respectueux . indécent , insolent). — de l'art , tous les moyen» qu'il emploie pour faire impression, (syn.) ' Tous les hammes de talent cherchent un laogage ohn de ne pas mourir avant d'avoir fait part eut leur a me à leurs conei* toyens. fMad. de Staël.] 'Le langage le plut parfait est oses avec le moins de ignei. } Le tangage < celui qut exprime le puis de cho. signet. * Le tangage de la passion est la sublime et véritable éloquence. [Mad. do Dcffand.] // faut thabi. tude du monde, pour distinguer le langage ti!e Caffetbitité de celui de la bienveillance. Laxoak , ». as. espèce de brigantin ; senau-brirX. Laxosks , Langart, ». ». (n.) grand parleur. [Ma rot.] I.a nos , ». m. Fascia. étoffe dont

on enveloppe 1rs enfants en maillot (beaux — s; — s fins); pi. plm de papetier, a. UxoaLOTTi , ». / machine pour triturer l'or. Laxorr, /. m. AdantUus. plante de b famille des batsaraien. Laxoox, ». m. espèce d'espadon , poisson. LAnoouaaa (se), v.pers. cx|>rimcr sa langueur, son martyre d'amour. [Sauvigny.} (>

The text on this page is estimated to be only 19.21% accurate

LANG. Lincux. e . adj. t. de Lias, donl U langue sort cl est d'un autre email que le corps. I m. ut, /. / Li tLua. par. ic charnue, mnhilrdaus h bouche, organe du goût, de la parole et de la voix (srow, pe'.ilc — ; — comte, lu Lice, épaisse, eullèe, (i.urrliiH;, sèche, etc.)'. — , ce qui en a la forme , I. dart» : cassure de verre; portion de terre. — , ïlhiiK, langage d'une nation» (— aiuieunc, moderne, vivante, moite, du nord, etc.); mots qu'elle r-aploie pour s'expt iincr ; belle — ; — ftauçaisc , cime, riche, pauvre, bai liai e, c\pre»ive, sonore, muette, sourde; — «mêle; savoir, apprendre, éludur, oublier, parler, i-ti'tiidrc, enrichir, appauvrir; çnA»ir, enfler urve — de ni .1» nouveaux, fa délayer jicj le néologisme , l'affaiblir, etc.). — , langage en r «r.eVW 3 , tout ce .tui sert à laire eulindie , a tians. uiellre le* pensées, l.s sentiments ; les gestes , les miiiiveueiits, lus leqards, les ») iiibulc* , lu allégories, et'.; et ce que la langue, le langage pi-ignrut , rxpiioietst \\r% pensées, les idées, le» im.igis, Us senImii-iiU, les 0|iini.i:ii, les systèmes, lis pii:iri|»cs, tir.) 4; se dit des ilres moraux ou per«oniiilics (la — ea le langage , plus usité , de la religion, de 1a rai* son, du coriir, des passion», de l'honneur, de ta vertu, du crime, cl s afuiivs. mère, (le laquelle sont dérivés des idiomes [Voltaire.] (on a pris long-temps pour tangues-mires Je» langue» irai avaient déjà passé par plusieurs degiés de hlinuuu); — vivante, parlée; — mûrie , ancienne. — de boue, /. f vipérine, planle. -e-dc-b-, c. — de cerf, i. f. — de bauf, scolopendre vulgaire, plante de I ordre des fougères, runtie les obstructions, le* hyfixomlres. et les ronvulsior.s. -e-de-b-. c — de ebieu, s. / cynojlosvc, plante iucrauuiilc, rafraîchissante fi adoucissante, -de-iliien. c — de serpent, s. f. glnisupètre, dent de poisson pétrifiée; opkioglosse , plante vuluérairc. conire Ls hernies. — de terre, langue picre de terre , presque toute entoiiiée d'eau , ou enclavée d'autres terres, -e-de-t-., etc. ■ Pans une rilJe lilft, la !.ngue et l'esprit Joiitnt être libres. jTil/érc.j Crlui'U est diiix /fis grand qui , ajtint toutes tri per/, (lions , n'a pat Je langue pour en parler. [Graciai!] 'La langne est Tanne Ls plus sure p^ur établir une domination durable, et les grands ùrirains sont de i rais eoniimrants. Les langues du eudi iunt filUs de la joie, et les langues du nord, du kfi-in. (J.-J. Ronswvu.) iLa musique est la langue des dieits. Celui qui parle la Langue du raur n'est pas entendu si Jucdcment nue celui qui parle la langue de l'intérêt. * Les partis opposés ae parlait pas la Lahociuoci»*, ne, adj. et s. Occitantu. du Languedoc (langue d'uc , pour

oui.) Lus-ot-nr r , s. f. Li.igula. petite langue, sa forme ; pointe; plaque mobile d'une flûte, etc.; mur entre deux cbeniiuces (levées; bord duu ais amenuisé; petite saillie pour l'essai, t.d'orfévre, t. d'artset met. cloison. — , poisson du genre du pJi uroriecle; famille de (ksides. u. Ijngucte. a. — s , pl. séparations en plâtre , briques, etc. , des lui avis, de ebeminées. Laaavseii , s. f Languor. abattement; ennui; peine d'esprit ; etal de celui , {Jig) de ce qui languit t grande, inorielie — ; tomber, être en — ; mourir de —) 1 ; disposition au relicbi ment , au repos (t»tseasies.]. i Lrs rUIxstrt d^sirurrées font tomber dans tes langucui . de tenuul La langueur est souvent plus pénible que la douUur, paru qu'elle n'a point d'iaItrvaJles. LtxauiTacc, s. m. visite de la langue du porc. a. Lisourria, v. a. -)c, c, p. (un coeboo), visiter •a langue pour voir s'il est Itdre. ctTioa, s. m. qui laugueje le* porcs ; (eonr — de porcs], titre d'une ancienne ebarge. La»obii» , s. m. langue el gorge de porc fumée». Ijjocidi, adj. t g. -guiaus, languissant, faible (••«preiiioa —). [Sully.] || -guide. I^aceioiTt , s. f. état dès êtres ou des ebose» langllidea. larcin, v. n. -gvert. être consumé peu à p«a ' t.^Ouaruu.p^oo.l »LANT. ntu, les désirs, l'amour, se dit absol. (il languit); déjiérir; souffiir nu snpplire lent (— de faim, de soif, d amour, d'iiuiliition, ele. }>; trainer en langueur, en longueur; \fig.) se dit de l'cspiil , du style, duu récit, d'un discou s, etc., être froid », tramant, languissant ; pris abwl. soupirer poiu- une femme [Racine.]. || -guirr. ■ L'amiitieux et l'avare languissent dans une extrême paiurete. [La lïnucre. ampbibol.] 'Le jugement languit sans l'imagination ; ceMe-çi s'égare sain le jugement. [Sbelbcld.J I.iti.iu s*»»»ih«.st, adv. 'guidé, d une manière languissante, -amenu a LjvKaiiisMiir , c, adj. -guiJsts. qui languit; plein de langueur; faible ^ bomme, discours , regard —), qui ruarque la faiblesse ou l'amour; {jig. style —), qui n'a ncu de vif, d'animé, sans chaleur, sans mouvement; passionné, amoureux [St.-Ëvrcmont. Scudéry.]. (sjn.) Li.niini, adj. (dents— s) longues et pointues qui dcebirrut. 1-saicJi, adj. f, (bourre —) qui provient de la laiue. La m si , s. m. Aecipiter. femelle du lanerel. Ltmiai, s. f. Lonim. courroie longue et étroite, -cre. a. Lsmrssi , adj. a g. Lanigtr. qni porte de la laine (animal , plante —) -fexc. a. [ladme , laine, phérd, je (sorte, g r.) Ls.siui.ae, adj. » g . I. de bol. laineux. Lsniixa, s. f étoffe de laine de Flandre. Lasisti . s. m. celui qui farinait , achetait ou vendait des gladiateurs. Lvsçwiaa» , s. f- gros bourrelet de peau qui aide à nager. Lisoi-iTTa , s. f. A'aoon. planle du genre des pourpiers. La «s, t. m. Embardée , s. f. mouvement qui écarte le vaisseau de su roule; élan. LsxMit-aasT, s. m. jeu de cartes; fantassin allemand. (W.)

{land, terre, knecht, chevalier, as?.) La m* ou Len-, v. a. -lé, e, p. L de chaudronnier, oruer avec le marteau, a. Le sceptique est un étourdi qui regarde arec une lanterne si Us étoiles brillent. Une rerolution peut tenir lieu de la lanterne de Diogène. ' Le monde est une lanterne magique; le Temps an» la montre ne cesse de crier : • Parais I disparais! - s Le flambeau de f Uymest n'est qu'une lanterne suWr. [Richard son.] LsnTxustAtt, s. m. t. de salioel, petite chaussée. >. et s. de Laon. ». -nois. ac. || laSniL Laostxacti , s. m. officier de l'église grecque , qui convoque le peuple. (— , sun , avec , agJ, je i assemble. ***■") IjrAROcaxa, s.f. hernie abdoniinale. (laparon, flanc, kill, tumeur, gr.) LsrsTcss , s. m. ou l'artlle , plante purgative, voj. Patience, -thum. -te. a. c. (tajpattd, j évaote. gr.) Lsi'aa , i>. n. Lambert, boire en tirant l'eau avec la langue courbée , comme font les chiens ». (laptéin, gr.) » Le chien du A'il lape en courant, de crain'e du crocodile ; fais de même dans ta coupe des plaisirs. rj>ylbagore«) LATEaaA.tr , t. m. Cuniculus. jeune lapin. Lsnoaiaa, n a. qui taille, vend des pierres précieuses. — , fliiy. (style —) des inscriptions sur le marbre , les métaux , etc. I.AriDATioir, s.f -lio. supplice que l'on inflige en lapidant le patient; action de lapider; figure qui la représente, c LariDt.il, v. e. -dé, e, p. -dart. assommer (— quelqu'un) à coups de pierres; (Jig.famil.) s't' plusieurs avec vénésnence contre quelqu'un. LAriDiriCATiox, s. f, fonnation des | ' version en pierre. Larmtrixa , v. a. -é , e , p. (se —), v. péri. Larioinqcx, adj. % g. (suc —) propre à former les pierres. Lacuxo , s. m. gravier qui se trouve dans la lave. pl. Lapilli. Lsria , s. m. Cuniculus. quadrupède herbivore , à poil fris-roux dans l'état sauvage (gros, puîit, bou — ; — gras, blanc, noir; — sauvage, de garenne; — de clapier, domestique), -ne , s.f Cunicula. femelle du lapin, (popul.) femme tres-fecoude, au a. (lepus, Ikvre. lat.) Lariaà , /. m. bois de Caycnne rouge ou jonquille. La ru , s. m. — laxuli , pierre précieuse bleue, veinée d'or, opaque ; stalactite, mélange de matières vitreuses et de substances calcaires. || -pice. Lari-Tsii , s. f Laplytia. mollusque cépbalc. | -xî. LsexAcoc, s. f robe do peau de renne, Laroa, ne, s. et adj. de Laponie. f. -onc. a. Larruuxa , s. m. Triumfetta. plante do la famille du tilleul. Lan, adj. tombé; — el relaps, apostat lapse, / o. — (de temps), i. m. écoulement, espace de temps, | lapaé. (Jabor, je m'écoule. l»t) Laqs , vojr. Lacs. o. (laquesu, filet, lat.) Laqvaii , s. m. Peduequus. valet de livrée, de pied (grand, petit — ; — fripon)'. |l-kél. {LiiuL-kneJit , gardon du pays. aUem. [Le Ducbal.L 1 La corruption des merurs se commun iaue des grands au* petits par tes laquais. Il y a telles circonstances qui donnent pour

maîtres des hommes dont on ne voudrait pas pour laquais. Laoca , /. / Lacca. gomme ou cire préparée par des fourmis des Indes occidentales; couleur faite d'i desséchés en poudre et colorée avec, la cochenille; alumine colorée ; piles colorées des végétaux. —, s. m. beau vernis de la Chine; meubles , qui en sont rcvétui. a. Laeque. o. U lahé. athlète armé d'un lacet et d'an Laqeiaiaa, s. m, poignard, o. c LaçjtraLLE , relatif féminin qui
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.12% accurate

4aa LA RM. désigna, interroge '. |l -kèli. » Tuu lestages conviennent qu'il faut une religion; ili ne disputait que umir diminutif da laquait, a. a. t. chapelle dédite aux dieu lare», Laocxtom , t. m Laraihi, t. m. chapelle dan» laquelle ou 1rs plaçait. Larcik, a. m. Furtum. vol; action île dérober; chose volée; {fit-) plagiai ; (faire , commettre , receler un grand —). {tatrociaium , brigajtdog e. ht.) Ltan , a. m. Lardnm. graisse du marsouin, du pore, de la baleine, etc., entre la («au cl la chair (bon, nuii tait — ; — frai», raucr). Lvroaur, a. m. druit tur le lard. v. I.Mioea, t>. a. -dé, c,f>. mettre de» laitlom; (fig. famil.) surcharger (— un texte de citation» , etc.) ; percer de coupa ; piquer, lancer de» lard ont. dur, s. m. (ti.) lardaec. v. LiRoira , t. f. -ut. pierre qui ressemble i un morceau de petit talé entrelardé. Lardoia», t. f. inatrunient pour larder la viande; fer en forme de —, au bout de» pilotât. , i. m. morceau, aiguillette de lard; (fig. famiL) Mutent, mol piquant; Jcrpenleau; pièce qui remplit ; >. supplément à un jouratu (peu usité) ; feuiltailler; pincer; (fij teten de journal, LtaDowan , t. a. couper, famil.) lancer des lardant , etc. Lit durs, s. f défaut dam le drap à Cl» entrelacé». LtatKtaa, /. m. rebord taillant d'un cuisait pour écarter l'eau, mieux Larmier. Lrrzs, i. m. pl. -rrs. etsing. v. a. o. dieu daim »• tique» [pott.y. maitou. (*r«.J La roi . adj. a g. -gus~. qui a de la largeur (rorpi , etpare —); (homme —), libéral (famil.;; t. de peinture (trait , etc. —) ; (fig.) grand , l'opposé de me», qiiin , de maigre, do sec; (conscience, opinion —), relâchée [Pascal.]. — , s. m. largeur, (au —) , odv. spacieusement, à l'aise; (fig.) dan» laitance; en haute mer (être au —). (fig.) prendre le — , t'enfuir. — , espace enlre la terre et le vaisseau ; ton éiuignement de la cote; pleine mer. (pousser au —), t. de mer. voj. Largue. — s doigt» (le), têtard. — queue (le), t. m. serpent. — de lui , o. wr, targette. Limitinxr, turV. Largiler. abondamment , autant et plut qu'il ne faut (payer, boire —); an large; d'une minière large, t. d'arts (pciudre —). Larcrr , v. n. t. de manège, aller large, gagner du terrain en » éloignant du centre de la suite, et traçant Ltaoasaa, t. f. Largitio. libéralité; diVribsitinns , dont d'aigent, etc. •. — de loi, s. f I. de monnaie, ce qui excède le lilre ordonné, o. 'L' nomme économe seul peut faire < [l'autre. grandit largesses.)l)c 'l'héisJ i.f. iMtitaâa. tUiueuiion en large, d'un Lixcatrro, adv. moins lentement cpie largo. Larko, adr. t. de musique indiquant un mouvement lre*-leut. ». m. (— , irai.) Lirmir, ndj. et t. m. la haute mer; (vent —) qui

t'èrat le d'un quart de la route, (à la — } , ottV. loin du boni ou de» antre» vaisseau. Ltniiuta, ». a. et n. -gué, e, p. lâcher une manœuvre, hier le cordage; purter plein et arriver; changer la roule du plu» pre» au vont largue, se désasiembler, (fig. famil.) ajouter, continuer, donner deTan tage. Larigot, t. m. flageolet, jeu de l'orgue ; (boire à lire). e*4*ssi»eroent. Lari», s. m. monnaie de Perse, a. Lirix. s. m. arbre téxincui. vcy. Mil«*. Lias», /. / Lacryma. goutte' d'eau qui tort de l'oeil; ton image; goutte duu liquide, d'une liqueur, —s, pleur», (fig.) pl. * s'abreuver de — s, te livrer à une grande douleur; (— s abondante», amerot, intoriaatjkt », hypocrites J ; fondre en — », jdeurcr aboudaonociil; répandre, verser des — s; être en — »); pleurer a chaude* — s, (famil.) adr. pleurer beaucoup, —s niaitrt (Molière.]; — t de sang [Veugelat.); — « de crocodile, «ersées par hypocrisie. — goulle, suc qui découle d'une plante. — balavique, gnulle da verre fondu tombée dans l'eau. — marine, animal aquatique en forme de Urmc de de Job.*/ planta arundmacéo: on mange à la Chine ta LASS. — » de cerf : tout (») «.) 1 Lrt larme» ««"e la pitié ne viennent pat de la matière ; elles tint leur source dans te ciel * Ménagez lté larmes de vos enfants, afin qu'ils puissent en répandre sur l'être tombe. jl'ytbagvre.J 'Il y a des larmes qui nous trompent souvent nous-mêmes , âpre" s avoir trompé les autres. [lat IWln foucanlil.) Utiimi , s. f. petite larme. V. (famiL peu Usité.) Liasiiaa , t. m. Cvrona. faillie lior» de l'aplomb pour écarter l'eau du mur. saillie de la coroiebe; larenier; fnnèlre ébrasée qu'on pratique au in»cau des pavé» pour eelaiier bt raves, tulg. tooptrail. Lia niant» , s. f pl. fentes au-dessous des yeux du cerf, d'où déroulent te» larme» ou une liqueur jaune, -niiercs- a. -roiert, a», pl. |jiaait>», s. m. pl. tempes de» chevaux. Lmxn.Lt, s. f. Caix. larme de Job. LtaxoitsiiXT, s. m. Lacrymolut. écoulement involontaire des larme*; ph-urt. -moim- v. LiaauriirT, e, aJj. l.acr\mal>undus. qui fond en larme»; qui fait verter de» laruvet de douleur (comique—); (culte — (Paw.p. L m Mon a , r. n. Ijtcrrmari. pleurer, rerter des larmes de douleur*, (famit.) 1 L'hypocrite larmoie. Liants, s. m. (m.) chumn inculte, Laaaoïi , -ne»tc, ». Far. qui vole furtivement (fin, «ublil — ; — adroit). Làmn . Larouotie. a. — , s. m. (fig.) pli de feuillet qui n'a pa» été rogné; morceau de papier delaelié qui cunire la ' l'iuipreiiluu cl »« delaclie. (j i n.) { la) Lvanuxxttu, s. m. petit larron qui bagatelle». Lironcan. a. (iaus.) l.inauaxia , v. a.etn. exercer le métier de larron voler. [KabelaLï.] Liaaoaaaau , s. f. ractier de larron. [MonstrclcL] I.Anu, s, m. oiseau employé en médecine, t. Lauvi , s. / dr|K»nlle d un inteclc ; premier état de l'insecte sortant dé l'u-uf ,

avant qn il devienne ailé. a. Lxavtt, s. m. pl. Larve, t. d'anliq. pénie» malfaitaul». — , s. f. pl. âmes errantet des méchants. LitTKi.i, e, Loj'yngien, ne, adj. du laryu. (larunx, larynx, gr.) Lm*jiûou»..it, s.f tiiaité tur le laryu. (— , logos, discours, gr.) LvaraouTOMia , s. f. incision à la I roc bée-art ère. ror. Hroncbotoiaic. /nu»me d'Adam. I^t ! inirije+lion pLiintiic. hélas ! (si.) Lit, »e, adj. -au. (alloue, dégoûté, ennuyé à IVxres (pertoune, e»prit — ; — de travail, ou d'avoir travaille j ■ ; se dit des personnes (je suis las de cet homme) >; (prov.) de goen* latte [lSunaporte.], de lajMhul,' ; |at d'aller (lunuiue). — , s. m. outil de batteur d'tM*. — , ou Lattieii , ». ta. eadiv»it de la grange où l'on eutasMi loi gerbes, a. Las, Laite, a. ' Quand nous sommes la» d'aimer, nous sommes è, tassé (le < rhien en cbasvanl, tons deux , plus rite que me}. «'. récipr. ! srr. a. (n. adj. -o us. fort enclin à la luxure : de qui v pnrte (auinul , geilc, vers , i,* v ti.'f ilwrsiere, proicKpier. lat.) LiscivtMajir, aJ.. LilnJiruisi. d'une tuaniero lasLaartvarà, s. f. -i/o. Turte inclination à la luxure ; ce qui y porte. i.j>«.) m. plau;e hystérique, vulnéraire , carmimilite et antijute. Liu< r. na I.iiLRi inirvi , i. m. piaule ombellifcrc , vivace, alrxipharmaqiic , incisive, vulnètaire. ou Loacr. Laser, ci. LvtQuaiTf , s. f. jmne henninr; sa pran. Lvsstar, e.adj. Ûvlestus. qui (aligne (travail , bo•ogue , marche — c. Laitant , e , a. I.ntva , e. o. -sé, e, p. h'atigare. fatiguer ' l — un cheval, drx Iroupct, etc.); ennuyer (— quelqu'un, ta patience), (se —), f. pert. (à), (de), te fatiguer, s'eiiniiver • ; i* dègouicr (se — de (daiiir, de »|>erlaclet, d'un mil», etc.) J; te — , exprime la resaation d'action par réilcxiou 4. v. prvn. être, pouvoir être LATI. pins proroptemeat qoe h rite que (se — l'un de l'autre) ». Liaplus prompteenent que le travail [Vauvenargnrs.] ' Le monde se Latte facilement de ceux qui ne se lassent pas de lui. On se latte de tout, excepté du travail. (De Lévis.] j0ji ne re latte pas d'aimer H d" être aimé. On st lasse de plaindre ceux qui se plaignent toujours. * Il ne faut se lasser de punir que quand les I de mal faire. [Le rard. de Ricbciieu.] /Voir» s aersost* tientol de cehi qui nous démarrait totijoun raison. * Les hommes vains se latvenl promptentenl les uns des antres. LtstaaaT. s. m. petite tarière; piton a vit, pièce qui arrête l'espagnolette, t. de terrnrier. Liatiate , s. f ouvrage Gn, t. de vannier. Limité , /. / lassitude, (ti.) [Montaigne,] Ltssiaa , s. m. filet o manche. Limini, s. f. blet pour les loupe, Ltuias, ». m. pl. lilets à manche. Ltsst» , s. m. bourre de soie ; étoile de — . L»s*rrcn«, s. f -do. fatigue, état d'une personne latte (grande — ; extrême — ,'; se dit fig. '; dégoût »; abattement causé par la fatigue t la maladie (— générale , spontauée) ;

prend le pl. (— » dans les membre»). Las»-, a. ' La plus douloureuse Ustitiide est celte des plaisirs. 1 Un travail de choit et utile peut la lassitude. L'est» it, . il marchera mal ti vous ne lui donnez du repos. Litre , s. m. poids dé dei lasl , 4,$oo li\res. Lirrae , t. m. verre blanc l'Orient. Ltsra ico , s. m. au -trio , couverture de toit en ciment de rliaux et de pouzzolane. LiTimaa , ou liai lie. s. m. espèce de palmier-rvcn. lail d'Amérique, Irr» utile, à feuilles en éveillai) pnur les toits. Lti i»t , e, adj. t. do manège (vice —), cirbé , inrounu; (calorique —), t. de pbys. entré par combinaison dans un corps, et qui ne »c maiulrtlc qu'en «en dégageant; t. de rhir. (ihurae —). {lateo , je me cache, lat.) LirtaiL, e, adj. -Us. du c6sé (partie, porte, ouverture— c). (lotus, eblé. lat.) LvTraitr.ntjrr, adv. d'une manière latérale (poser —). T. C Ci. LiTtaiLisitu, ». m. pl. diptères larrotlontei à poil latéral aux antenne». (— , sela , poil, ht.) Lncncvi i , s. m. nflicier de» empereurs grec» , qtui avait toiti de leur cabinet, (hterculum, chambre du trevor.) I.iràaa (légat à), s. m. ror. Légat. LiTirt-tva. s. m. tuimpie de» sénateurs romain», atlarhée sur la nuilrine avec une agrafe à large téte. (latus, large, cheut , don. lat.) I.irita, /. m. t. de coutume, a. Lirtir, s. m. laugur latine (parler — , le — ; savoir, écorrher le — ; bon, mauvait — ; — ancien , modemr, de collège, des seiennrv.de cui.iiie, ii\.nt,j. — barbare), tjig . jamil.) perdre son — , ton Icnqu, m peine, ctsayer saus sorers; «lie au bout- de ton — , à quia, ne «avoir plus où l'on en rit . ne savoir que faire. — t, pl. le* Humains ou quelquefois les peuples de l'Italie ; les occidentaux . par opposition aux Crées du Iljvlimpire. Le rree, et le latin forment l'Iumme de tous les trmps ; les voyages forment l'homme de tous les pays. \l)c Mauprrtiiis.] Lin» , c , a,lj. -nus qi.i concerne la langue latine, les Latini (langue , voie — e ; èjjlite — c) ; (voile — e> en triangle rectangle. Latihic*, t. m. marchand de latin, pédant, c tu LiTimaa , s. m. qui tait bien le latin ; v. interprète poiu- le latin [Henry.]. Litisisatios , s, f. action de latiniser, t. e. v. laime à un mol d une autre iangue.— .v. n. parler lai i n . LiTimstoa, ». m. qui latinité, qui forge du latin. Latisism» , ». m. |uur de phrase propre eu la Itou LiTinisra, s. m. qui entend et parle le latin (boa ,
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.33% accurate

LAUR. LsTrsrrri , ». f. -tas. langage latin (belle , bonne ■ — ; — élégante , pure, ciréiwiiicnnc , barbare); pl. ■ •meurs Uijim (connaître tonte la — ; oublier u — ; peu mité); Lu» — , auteur» lati:vs il» dernier* I.tTioiti , ». f eu -one, espère de g» 1ère chinoise pour U rnune, à tei/n rangs de rames. LsTiraftoxisic, ». f dépravation de l'imagination , de la raison; f»me de la mémoire. Ulhipiirosyuic, ira/ corrret, peu ut il t. (Jatnein, tiphrotunè, sagesse, gr.) Latiqc* , adj. i g. (lièvre —) , cessation de clialeur. Latirostrls , ». m. pl. échasaieri à bec pl«l. (latut, large , roilrum , bcr. lat.) Latitir , v. n. -le, c, p. -tort, se cocher. *. Lalilant , p. teul mite, t. de droit , qui se wlkc. I^>titcd< , i. / 'th. t. d astron. distance qui te trouve entre un lit u et réiiuatrur : clic te mesure par le nombre de degré* reportes sur le méridicu; {fig.) e»p»ce; liberté dartion; étendue (;r»nd* — ; avoir, dueifirT, laisser, prendre de la —). l e meilleur régime social est celui dant lequel tous jouissent tranquille* Kut de ta plut grande latitude de liberté potsible. ISirye».) Il faut laisser une termine latitude à Cetpnt; trop de liens f énervent. Utitudi vital , adj. et ». c. ». m. pl. sectaire* tréi, s. f. carrière où l'on renfermait des priUaunuc. a. (tatomed, je taille des pierres. LaTOSSIX r) L»t»i», ». / -tria, (culte de) (latreud, je ten.gr-) Latriiirs, t.fpL-na. lieux privés, retrait ; ma■odités, aisance*. Latti , ». / Tcgula. pièce de bois longue , mince, étroite et plate pour porter la luile (longue , large — ; — mince , épaisse ; clouer des — s) ; palette , Ter eu forme de — ; mesure de terre. — s . pl. érbrlont des ailes du moulin ; t. de mar. pièces de bois mince. — , pièce du métier a broder : eu qui a la forme d une — . Laie. a. Latte , ». m. «or. Lattis. Lattir , t. «. -té, e, p. garnir de lattes. Latcr. a. Lattis, ». m. lattes disposées sur des supports, • «me cloison , etc. 1-ati». «. ■ , t. f espère de galcrt- chinoise. Lacd»bcm , s. m. extrait , préparation d'opium. Lacruv-nn» , -triée , s. qui loue , nui (Il Lacd.ti» , -ire , adj qui sert i louer fwiiees -irr»). [Ann. I.ilt.] LtuntTidji , s. f. éloge d'apparat ; toire. (ironique , peu usité.) Uvoi, ». m. droit seigneurial sur le débit dans les i et marchés, toy. Lende. t, s. f pl. I. de lilurg. office après matines. ' :im», ». m. pl. gros payés pour applaudir;) flatteurs, parasites, t. d'aut. {Ittut, louange , auto, je [chaule, lat.) Laumia , Lasitmie , », f Lsodisate , ou Lausioate , s. m. Laudumenies , s. f pl. l.ods , t. m. pl. La uc-iaas , t. av. pl. piaules rubaarces. Laos, t.f. lieu où étaient 1rs cellules des solitaires, o. (*Wa, vklUge à maisons éparses, dus l'Orient. r) Laçai, e, adj. (téte — e), couronnée de lauriers. Laoaiat, s, m.

(poète —), couronné en public. s>uatmaiAi.u, ». / pl. fêtes romaines. ». || -rao-. Lai'hibtihs, ». f. étoffe à fleurs, de soie, coton •tfMHL Latraiou , ». f ou Garouetle. Cltamte-daphue. espèce de tbvméiee, plante Ircs-daugereute. — tuile, {aro>i; — femelle, bois-genlil, innéréon. LaoaisA, t. as. ~ruJ. arbre Ion jour» sert, monopétale, symbole de la victoire; {fig.) la victoire, bunbenr du vainqueur'. — alesauJrin, sorte de rue btaauuuiellc, — arutualique ou buis d'Inde d'Amérique. — cerise de Nalolie, à fruit en cerise. — ebéne de Grèce. — sucre, — commun. — i couronnes, i pjlinei, etc. — nain. — ruse ou nériou, i fleurs rosse* ou blancbea, infiuulibuliformcs. — royal ou de» lnd*s. — tbyto, — tiu, t. ou vlorue — . — tulipier, il. — des Iroqnois , " T. AVE. rinéc. ' Les lauriers coûtent Murent //ht. la'mqururs qu'au* Ttaincuj. Pleurez sur v s'ils svr\-:renl à court rr votrr patrie sot ennemi. L'vm&rv du laurier enivre ou eadort. [V) 1 ba5«jri\] Le laurier adoucit bien des ametUemee, même celle* de la tyrannie. I-»t «isi ,'/./ olivier. Lau« misa, $.f. pl. famille des lauriers. Laurikcui, ad/, a g. qui appaiûeut aux lauriers, t. «us, Uures. c. \inui.) Lauh.ot, s. m. t. de lioulangrr, petit baquet, o. c. LAvais-MAama , s./, espère do petite buitre. Laoross, s. m. Xrrium. plante apociiiée. Lavabo,», m. I. d'église, a. petit liuge daulel, pour essuyer les doigts (ou lu-tile les. — s); action de l'officiant qui se lave le» uiaitis à la messe; moment où elle se Tait; les paroles qui raccoiiipagucnl ; carton sur lequel elle.» «ont écrites, c (on esiau — ; dire le —). — , meuble qui iwrte un pot à l'eau et sa cuvette audessus, pl. -bos. {lavabo, je laverai. Ut.) Lav'AOa, s. m. -ratio, action do laver; breuvage où l'on a rais trop d'eau ; tisanes , etc. ; trop grande quantité d'eau pour laver; I. d'arts, de DH-tiers; séparation du minerai de b terre par le lavage. I.AVAoa r . ». / ardoise de Gènes, o. Lavaitcbk , -sauge, /. / nojr. Avalanche. Lavammi , t. f. -dula. — maie , (pie , aspic , nard commun, — à teuilles larges: donne l'huile d'aspic. Storbas, — femelle, plante vivace, aromatique, ré, rrpbaliqnc, anti-byslcrique: 1rs llrurs et 1rs excitent la «livaltou: on en lire une buile t»—, aspic-iiard , variété à lirg«s feuiUcs. Lavasoir , ». m. liuge ouvré de Flandre. \w «jDiaie , t.f. iieu où les blancbineu»c* lavent. (W.) Lavaitoiiv, -ère, /. blatwbiwur du roi. / btanchisKiHe. c. -ère, ».// ot»rau , nasserrau subuliroslrc : vit d insectes sur les bords des rivincs. Motacillc. -ère. a. LsvAxiss, x. / rue de rhtWre. Layakcb, ljivanchc, Avalauge, t.f. ve>j. Avatauebe , masse de neige , qui roule. Lavakct, ». m. -refus, poisson du genre du sa], monc; oiicau de proie on de leurre, s. Lava«osus, ». m. poisson de la Méditerranée, c. Lavasss, t.f

Diluries. grande pluie subite et impétueuse; pierre plate duiit on couvre les luil»; (popul.) uotiillnn, vin, lisaue, sauce, où l'on a luis trop d'eau (c'est de la —). Lavagr. a. LAVATtas, t.f -ra. plante malvacée. Lavatio», ». / fèie en Iboiiiueur de U mire de» dieux; action de laver, (u'.) Latitoirx, ». m. lieu où l'on se lave. [Amyot.] L«»a , ». / -ra. matière fondue qui sort , est sortie des volcans; pierre pUte pour 1rs loiiv s. Lavas, t.f tas de laine tirée de l'eau, o. c. La< »*é par la pénitence (personne, pce lié —). • Celui qui conseille un tyran, lave tes maint dans son propre tang. [Oumarvais.] * Le sang ne peut laver un affront mente. * Mangez et purgez m:mèrémenti lavei et transpirez beaucoup , tous rirez det mrdecini. t Celui qui croit pouvoir se laver un jour dont Ut tarmet LÉCH. 4*3 de la pénitence, est aussi luurdi que celui qui _ sur b? néant et T impunité. Lavaxt, ». m. insecte d'Amérique, o. LsvaToa , ». m. grosse bcninv; ue draps foulés, o. Lavi.tti!, t.f Penieillus.cluttoa pour laver, -vete. a. Loin, -se, ». qui lave. Lavichox , ». m. Hiatula. coquillage de mer bon i manger ; espèce de raine. Lavis, ». m. manière de laver un dessin . de peindre avec de l'encre de la Chine , des coideurs délayées dans l'eau. Lavoir, ». m. lieu, canal destiné i laver, où l'on tt lave; machine pour laver le minerai; baguette pour laver le fusil, a. LArtiat, ». / Ijotura. action de laver; eau qui a servi à laver; produit du lavage; t. de met. Laxati», -ivc, adj. qui llcbe le «entre (remède LAXirtosa , adj. ig. à fleurs écartée*-, divergente». Laxi»r, ». f. -lat. relâchement (des fibres, des viscères ; abandon dans le caractère , dans les maure , dans le discours, (lajitat , lat.) Laissa», ». m. -annia. plante voisine dei bldents. Latr, ». f holle qui renferme les soupapes de l'orgue ; réservoir du vent. L«yu , ». / pl. routes on sentiers dans les Ms ;~lWbclais.]. (t i. et lont-l-fait insu, si ce n'est dans le uora de Sl.-Gcrmaiti-rn-Layrs.) Latsr, r. a, Scmitare. tracer une route dans une foret; tailler la pierre avec la laie. o. -vé, e, adj. ; pierre — c) dont 1rs narrateurs sont travaillés au marteau brrtlclé. || léie. La yetikr , ». m. qni fait des Imites , des eataes. I.ATrrra , ». / C«J'»o. petit cofft et ; tiroir à papier, tiroir de buffet; langes, bardes pour un nouveau-né; boite à pondre à canon. ». -etc. a. Lat«ur , ». m. qui trace des laies dans la bois; qui marque le bais à couper, o. Laxagsm, ». / pl. pite de semoule en ruban, a. c. La/arrt, ». m. lien où l'on fait la quarantaine pour recevoir les personnes ou le* objets qui pourraient être infectés de la peste. Lasariatrs, ». m. et. prêtres de Saint -Laurc. l.AisaiTR, ». m. r de» aller de Saint-Laure. R. l.iri LtTï, ». m. laprs-huuli. -Ibe. L«ui , ». m. mouvement , jeu muet d'un caotodien ; cvùgramme , bon mol. ». c. {— , ital.) I .a , La , !.*« , ctrf. ting.*

mate. , t'uig fent., et pl. det a»T. Le, La, Les, prou. adj. et relat. Ii, En,ld; llle, illa , illiul. cela . lui, die, ci Ut , elles. Kota. Le e»< neutre, disent les grammairiens , lorsqu'il trprim la qualité , nnn la personne. I) Madame, étes-vous aiafadr? R. Je le suis. Ce£> avec un féminin contrarie l'babilude et rompt la génération ou suite des idées; tuais l'usage le demande, ««r. les Obsenativtt, pag. il on »s, à la lin, «t le» bijficultét. D. Llcsvous la malade epse M ... a gtiésie? R. Je & suis; je suis celle makid)'. (di/jie. groom.) Lé, ». m. Latitude, largeur d'étoffe; espace de 8 mètres le long des rivières pour le tirage. I.rvn, Larn, ou Tac), ». m. monnaie chinoise, ^ livres i3 s. Léam, léoog, morceau d'argent pris au poids. Loars , adj. (ri.) là-dedams ; t opposé de Céans. Lkaro, ». ai. peuplier, arbre, o. c; peuplier noir. I.aaaais, ». m. couleuvre vcnimrusc. Lcbéns. a. LxaaTia, ». m. -timu. reptile. Lisus, ». m. pt. petits cMéopléroi de U famille des carabique*. I.ActsonvKCit , t. f. divination faite avec un plat, en jetant di s |Uerres dans im bassin plein d eau. a. {lelani, bassin, maateia, divination, gr.) Ucbi , ». / tranche fort mince de puin . de; vernis dooué aux piastres. — , Aebéc ou 1 aithe, carH , plante ; ver de terre pour amorcer. Le-. R. — -doigt (à-) , adv. eu petite quantité , parlant des mets. LicauRiTE. t.f ustensile pour recevoir le jus du roli (grande, longue, large, petite , plate, basse, étroite —). ». c. t.. v. co. LtxaxR , r. a. tAmbere. passer U langue sur quelque chose (—une plaie, ou plat, U sauce, le pain saucé); »c dit abtol. (le chien liche) »j effleurée,*
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.45% accurate

4*4 LÉGA. tnurbcr i peine [Montaigne.] ; • d'arts, travailler ira tableau aw trop de soin , en le «ressaut avec le pinceau, (te —), v. ptrs. récipr. -rhé, c, p. adt. trop «oigne (ublrau —),fig- (stjle —)■ ■ Le Mt'"r serpent qui lcc.be longtemps sa prou avant de l'avaler. Lir»r, /. m. I. de métiers. ». Léchet , t. de marine, c Ledit, douze barils, sr. Licos , /./ Pracrptnm. instruction donnée à celai qui ignore une science, etc., pour la lui apprendre; instruction reçue' (savoir sa —); artum de la donner (faite la —), »on moment (aller à la —); (bonne —), chose donne* à apprendre; précepte, avis (bonne, forlo— ; terrible — ; donner, recevoir une, la —)■; rcmojitrauce , réprimande, châtiment. , Uctio. manière dont un texte est écrit , une chose est contée f — différente';; partie de l'office s mâtiné». > Celui-là a U mirai profile de sa leçon, qui la pratique , et non qui la retient. { Montai gue. I > A' attendes pas la leçon du malheur. I.e silence des wplet est la leçon des rois. [L'abbé de Béarnais.] Ce n'est pat d'av.ur reçu une leçon qui nota tawe , e'ett de lavoir en profiler. [Mis* t Juning] Lacrtoa, -trice, t. -tor, -trix. qui lit, «pii est chargé de lire (bon , mauvais — ; — 1>cncvo!e, intelligent) ' ; ordre mineur ; professeur au collège de France; récent; professeur; I. de couvent, 'tint impotiMe de prévoir f effet d'un livre utr Cnprit dx lecteur. Oicupez-vout plut de rotre lecteur que de tout , et vaut terez tùr de lui plaire. LicTiuiaa, t. m. celui qui faisait ou portail des litière», o. c. (lectica, litière, lat.) LacTioxarat, t. m. I. de liturg. ». v. -onn-. c, Lprrirrtatiti , t. m. pL festins que l'on servait dcTaul Ki statues des dieux posées sur des lits. Lierai», t. m. sorte de bouclier ; tablette, pupitre; plate-bande; appui, cloison. («•«".) ». Lacrnoi*, /. m. lieu destiné à la lecture. ». (ci.) Lien»», */ -ri'o. action de lire 1 (longue — ; — satisfaisante; — continuelle; udit abtol. » — rapide, attentive, faire la—); savoir; acquis de la — (avoir de la — , beaucoup de — ; être un» —)3; étude; chose qu'on lit (bonne — ; — amusante, accable, instructive, dangereuse, ennuyeuse ; choix de —) ; érudition. > Vn bon esprit te guérit de la superstition par la lecture même des ridicultl ouvrages qu'elle a dictèt. » La lecture donne à la vanité une juridiction fiatteute tur les plus grands génies, i Un typographe a besoin de lecture. l.i. rnu , t. m. -thitt. vue en forme de grosse bouteille. Le-, a. Lcdi , /. m. (»i», s. f. -da. vie des saints, se dit ir^nij. •des fables pieuses; liste ennuuinc; lias , ne s'apprwmlil |>a« ;mjin -en-; (sivle. poésie, conversalion ktc) , farile, agréable dèitc^t (pinceau —); fait avec facilité, L

d'arl» (run tour», mivragrs, draperie, liait, dessin --) ; qui n'a pas le poids (monnaie •ère); (aliment —). laiilea digérer; (jmg —), ai>é à sup|wrler; frivole (sujet, dispute, débat, contestation ceci; (/g.) (sujet —), peu important, |>eu consi Jcruble ; kiijwilieicl (-ci* leiulure, idée, nolion; aperçu, tutnlien, propos, dis trice des peuples et dej mit. [Pythsgnre.j Les femmrt tont, i Parii, /et premiitrt législatrices du code moral, bien plus puittant que le code légal. [De Saintl'icrre] I.Mi.u.jT.r. iv>, adj. (pouvoir —),dc faire des lois ; (corps —), qui les fait. Lkuisi.stiox, ». / -tio. droit de faire des lois; corps des lois (bonne, mativaUe , sage — ; — défectueuse, inromplcte, incertaine , indécise}, t.tre obf iitr rn légUlalion, c'est tire dangrreux et dommageable. [Lanjiiiiiais.j Lr plus grand bien de la société entière doit tire , eu dernier résultat, le but de toute législation. | F.dgrwor:li.| Im population d'un payt prouve la sagrste de ta législation. jMoi^e] Lruiu.ni; \t , s. f. le corps législatif; période de mps |>eudant lequel il demeure asv uiblé. I.i. . mi. s. m. hfu/.ius. jiiriscnrnulte ; cpii cours—); volage (esprit , ecrur. peuple, eurael mie; tète ^tc1;; subtil . l'oppose de grossier, deuse, épais (fumée, va|M-ur -rte) ; (repas —), frugal. {Ae —), ad». Ii«p facileiuunt, (ri.) c. *t, {peu utile) ; (croire de—), pour légèrement, sans ciuiueo. / -«'it. n. ;a l»-ère),«fV.(u'tiià la -ère; légéretueiit ; (fig.] in< ousiderément , sans réflexion. A-la-legere. o. {*)>).) ' Les h'ttt légères ne peuvent se suffire a elles -mimes. LïoratMtxr, adv. Levitrr. avec Ic'gcreté; à la légère v un peu (loucher, affecter —): iueoiuiJérêuienl I (répoîMlre —); sans motif, sans réflexion. — , sans approfondir, sa:is s'appesantir sur (agir, luaicbiT, fig. jiarler, parcourir, croire, étudier, examiner, écouler —). « .Vomi nous plaignons quelquijois légerenn'Ul de nos amis, pour justifier />ar atome notre légèreté. [La Uoehefcuicauld.] Si l'homme tarait bien ce ipir c'est ijue la vie et la mort , il ne les donnerait pas si légèrement. Qui juge légèrement se trjmpe lourdement. Liera. iré , I. / Isritas. qualité de rc qui est léger, peu pesant (fig. -- d'e.pril) ; agilité, vitesse (grande — ; — eitréiue) ; (fig.) iueous;jiirc 1 , instabilité ; imprudence; |>eu de gravité, peu de gricu-té d'une faute; défaut d'assiette et d'uiiifurmitc du panions, d'idées [Vauvenargui-s] '; se personnifie J. -gé-. ». v. ' La légèreté fut toujours amie des belles, [rroperec.] *Si Con examine le court de la destinée humaine, on rerra que la légèreté peut conduire à tout te qu'il v a de mam-aii. [Mad. de Stacl.] il et! une légrreié cruelle , iiicùniéquente , qui fait plus de mallu-ureitz que la méchanceté. 3 S'attacher a la légèreté, c'en confier ton bonheur à un papillon. LiciriDi, t. m. qui détruit, qui foule aux pieds la loi. (1er, loi,

cadert, détruire, lat.) L> démon»). — d'honueur, ordre français militaire et ris il. Li'-ioaxiiaa, t. m. -onarlus. soldat dans une légion romaine; membre de la légion d'honneur, adj. (èpée , soldat —). -ouaire. i. a. Litiis, adj. f. pl. (>oie» —), belles soies de Perse. L«'.isi »t«« , r. n. faire le législateur, (ironiq.) [Catherine IL] La manie de légnlater étouffe l'ordre et la justice tous des pilet de toit. Ltc.isi.ATiua , -trice , i. -lator. qui fait les lois . y coopère (bon, sage — ; — instruit, patriote)^ /.e législateur qui place ta loi au-dessus de tout , établit un gouvernement plus divin qu'humain. [Giiicbardin] II Jaut que te législateur toit un Itomme de génie , ou que le nomb.-e r tupplée. L'équité naturelle Jut la premier, législatrice. L'opinion est Ut tupréme léglsUseigiie. Uudic. conuait le» lois, se dit souvent ironiq. (grand —), Jadis, avec de mouvait latin on faisait df mauvais prêtres, de mauvais légistes rt de mauvais médecins. I.riîiré , i. m. étoffe qui couvre le pupitre de l'évangile. V. voj: Légile. (legile, lisel. lat.] I.rutTiitiiti . adj. a g. qui appartient à la légitime; du légitimement, a. l.f'.ir.UATi.'H, i. f changement d'état d'un bâtard qui r g. -mus. qui a les qualités requises |>ar les lois (n-ariage —); équitable, juste, fonde eu r.ii«on, fondé sur la loi générale, naturelle; qui prétend à la légitimité, (trgi , à la loi, i.timus, intime, lat.) l.r «oimrnement légitime ci» celui qui observe le pacte s icial. [Temple.] I* gloire du pritice est une patsion rt non un droit légitime. [Montesquieu] C'est tuer la justice avec ton glaire, que de dire: Ce qui est établi cit légilinie ; il n'jr a de légitime que re qui est jttsle. Ce qui ett légitime rte tient qu'a la l.,i révocable ; ce qui est héréditaire tient u la nature, au droit s -eial. Combien peu de dy nasties fuient légitimes dans leur principe ! Lii.inviiMixr , adv. -mi. conformément à la loi, a la jiiclire, à la raison (invoquer, réclamer, posséder, retrnir —). C'est une condition factieuse de dépendre de si grands hommes, qu'ils puissent nout mépriser légitimement. |St.-l;vrejnont.J Xous sommes bien légitimement punis, lorsque notre ercdult avidité nous Jait dopes. I roiTivii» , r. a. rendre légitime, légal, juridique, authentii|iie (un enfant, nn acte), (se —), v. ptn. pron. -me, e, p. s. eufant légitimé. LioiTisiisTK, adj. t g. qui reconnaît , qni professe, qui détend le pi inci|« du la légitimité , les droits de La naissance, (nouveau.) Li.iiTiMiTi, s. f étal, qualité d'un roi », d'un enfant légitime; qualité , étal de re qui est léfriliwe, conforme aux lais, — , droit prétendu acquis à une race ravale par une possession antérieure i tout pacte social; ou au moins druit que l'on voudrait faire remonter à une époque où il n'y avait rèvllraicnt aucune constitution régulière et mise en vigueur, ai.. (néol.) ». '

Ije pacte de la légitimité peut être rompu par le despotisme. C'est une. nécessite pour T wury.j. few d'employer la violence et ta ruse ; la légitimité H 'a besoin que de la loi. Ijcs, i. m. -gatum. don laissé par un testateur (faire, donner. laisser, accepter, recueillir, refuser un — ; renoncer à un — ; — considérable , bonoralslt; ; faible —). se dit fig. Un bon dire est un legs que son auteur fait au genre, humain. [Aildissnn.] in g/aire est un legs onéreux pour qui ne peut ta soutenir. Laouis,

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

LENT. m fournit leur léguer fut la tervituJe , t ignorance H f abrutissement! Lions a , s. m. -mrrt. végétaux boni i manger '■ poi*. lèves, ne (bon , mauvais , accllenl — ; — tee , vert , MWTiiianl, léger, sain, nouveau; aimer le» — s; Danger de* — •); berbe* , racines potagère» ; pt. plus uito >. Gousse, au Celui qui ne vit que de lègmnr» et Je boissons douces ttt rarement féroce. Usdwsjiiix, -»e, mdj. -nosus. (fleuri -ses) des pa]n!»>narées: pou, fèves, acacia», etc. (plante, fleur Hé). LioirjiiiiiToaur.o^;'. ig. ressemblant i une gousse. Lucas , t. f plante, a. «or. Laicbe. Lèche, c. LiioontTsa , i. m. genre de poiuooi aan» dent». Uioroisas , j. m. pL poissons osseux , tboriciquca , à opercule» sans épines. (Icios, lisse, poma, couverde.gr.) Uforrox, s. m. genre de poisson» sans Jents. Liirocasjssta, t. f. pièce de vers dan» chacun desqwb il manque une lettre de l'alphabet. (leipt), je \»*e,gremma, lellrc.gr.) IiuiaiT» , s. m. sorte de jade du lac Léman. LiaraAiau, t. m. pl. troupes qui combattaient sur des bateaux, o. c || lenberr. (tembus, barque, lat.) Lcxst , s. m. t. de mathèmat. proposition qui prépare 1 la démonstration d'une autre; silence, pause, de musique, et Lemma , plante aquatique, (lemma, najcure d'un syllogisme, gr.) Ususixo, s. m. -mer, -mar, Lemnus. quadrupède de Laponie, ressemblant à une souris: vit eu troupe. UasatscATi, s. / -tui. courbe du 4* degré, eu «. (linmitkos, oorod de ruban», gr.) Linx isciaos , s. m. nœud ou lacs d'amour, courbe qui ca a la forme. LmnuotJs , s. m. serpent d'Asie i an u eaux blancs et noir»; bandelettes de pourpre pour lier les couronne» de» vainqueurs; signe (}~J) pour marquer U différence textuelle de» interprète». ListcnccLi , j. m. t. d'antiq. petit bateau pour pécher, t. 6. c mieux Lcmbu»-. Listonas, /. m. pL Une*, lutins, esprit», âmes des mèchanu qui, selon la croyance des anciens, Tenaient tourmenter les virants, no/. Vampire Listeau», -raies, /. / pl. (êtes de Home en l'honneur de» lémures. Lues , i.f. Lent, oeuf de pou. roy. Lente,, c. || lande. LssDiMi.nl , /. m. Postera dies. le jour suivant , le jour d'après celui dont an parle (partir le — ; remettre au —; heureux, fatal, triste — ; — attendu, " ' ; prend rarement le ptur. ' Il ne faut jamais i au lendemain ce que f on peut faire lt jour [De WilL] Que de beaux jours n'ont pas de lendemain ! Le lendemain fait souvent perdre le jourd'hit Le teudemain n'est pas à vous. Conduiseivous chaque jour avec vos ennemis comme s'ils délaient rederenir vos amis le lendemain. Lnnoax, t. a g. [popul.) personne lente dans se* opérations; paresseuse, assoupie (grande

—). || Un-. Listu, /. / pl. *o/. la Mj thol. Liiinta, ». a. -Ce , e,». L de méd. adoucir. Lâxia, *. a. -ni , e, p. -re. adoucir. [Clotilde.) lixrri, s.f -tas. douceur, facilité de caractère, indulgence. (W.) Laxmr , s. m. Lenimentum. remède qui adoucit ; éleetgaire; (fig.) adoucissement ; consolation , soulagement. —, adj. (potion , remède — }. v. au Lt»T, e, adj. -tus. tardif; qui n'agit pat avec prompiitnde, vitesse (animal , feu, fig. esprit, fièvre — e ; personne — « a parler, à agir) ; exprime la durée prolongée, 1a faiblesse du mouvement ; se dit /g. De set remords secrets , triste et lente victime, jamais un criminel ne s'absout de son crime. [Racine.] Lim, s. f. Uns. Œuf de pou dans les cheveux. Lxxtimiit, adr. 'te. avec lenteur (agir, parler, se mouvoir —). Il lan-. Allet lentement , vous auret plus tdt fait. [F. Bacon.] Prëparel lentement la guerre, pour vaincre promptement. [P. Srrus.] Lxjrraa , ». a. -té , e , p. étamer en première façon ; laisser les traces du marteau, t. de cliaudroauier. *°r. La.nl-, txHTmua , /. / -titudo. manque d'activité , de céléntt; OV) d« ""f"1 t1' ">nç0" i.épi. arec peine (grande — ; — insupportable; o;ir avec LiamccLA»! , adj. i g. -loris, qui a la forme d'une lentille (verre —). — , *. ». instrument de chirurgie, bouton fixé » l'extrémité d'une tige, et dont la circonférence est tranchante; coquille pétrifiée, o. c. LsarriccLS, /. / Lemna, plante de la famille des naïades. LasmccLi , e , adj. lenticulaire. *t. a. Lajrriroxs» , adj. ig.t. d'anal, en forme de lente, aa. linuu, s.f -ticvlc. ou Er». légume i -, plante annuelle, légumineuse ; sa graine ronde et plate, ■verre convexe des deux côte» (grosse, petite, forte —). — s,/>'. tarhi» rousses sur la peau. — , s.f. ou Pendule, /. m. poids en lentille. / — d'eau ou de marais , plante lenticulaire , verte , avec un long filet LEST. 4*5 ! multipliant par dîvisii résolutive: calme les douleurs des érjsipèles, des hémorroïdes , des intestins; t. d'arts, ce qui a la forme d'une lentille. ■ Quel était le plus détaché des vanités humaines , 014 d'stsaù vendant son droit d'aînesse pour un plat de lentilles , ou de Jacob spéculant sur U faim de son frère pour l'en dépouiller / LanTti.i.xcx, -se, adj. semé de tache* ou lentilles (visage, peau -se), o. a. LsitTisQt-a , s. m. •tiscus. arbre moyen , apétale : il en découle une résine ou mastic aromatique , fortifiant : arrête les diarrhées : bou pour la bouche et les dents. —, adj. (miroir —) ardent , à deux lentilles. LtocaottiT-rt , /. / -crocotta. prétendu métis de la lionne et de la bvène mile, (crocotta , h)ène.) Laos assis , eJj. f. pl. se dit des belles laines de Léon. LtojrioÉxs, t. f pl. fctes rn tlionneiir dcLéonidas. Lroaixa , s. m. arbre du Pérou. l.toxiu, r, adj. -ninus. du lion, propre au lion. — s, adj. pl. (vers — s) dont le milieu rime

avec ta fin. o. v. kr. -nimetrr, la pièce de vers composée sur ce principe, t. (société — e), où le plus fort lire tout l'avantage (principe, politique — c). Sans févangélisme ou le patriotiime, toute agrégation d'hommes n'est qu'une société léonine. Lsoxmsis, s. f. lèpre de» Arabe* qui donne les veut hagards, le visage comme le muffle d'un lion. lionne», s. f. Cacalie, plante potypétale de la famille des vinetier*. LsosrroriTALoa , s. m. plante d'Italie , rosacée , employée contre la scialinue et la morsure des serpents. (Wn , lion , pétalon , feuille, gr.) I.«o»tomoi«, /. m. petit animal des régions où vit le lion. LèosrrorooicM , s. m. plante; Pied-de-lion. (— , pous, pied.^r.) Liojiuacs, /. m. qneue-de-lion ; espèce de phlomis. — agri paume, voj. ce mot. (léiin , lion , ours , queue. *»■-) LiorsTiD, /. m. -dus. quadrupède féroce, a peau tachetée, tavelée. — , adj. cruel. [Regnard] (— .pardahi, panthère, gr.) Lâoraaot, e, adj. t. de blas. (lion— y vu de face. Lir»ooo»*TïHM, s. m. pL poissons téléobranche», à ventre de limaçon, (lépados, de lépas, gajtcr, ventre, gr.) LàrA», s. m. patcHe, coquillage univaUe, convexe, en entonnoir, très-évasé; mollusque gastéropode. Lirioivst,/. m. plante, m. Passerage. Làrinoîox, adj. f (suture —) écailleusc du crine. (Jépis , écaille , éidos , forme, gr.) LiriLûLiTB» , s. f. (pierre d'écaillés), substance granuleuse, rouge violet, à paillettes d'un blanc nacré. (— , lithos , pierre, gr.) LxriDOrts, s. m. pl. -pi. poissons thoradques, pélaJuMunes. Lirioorosiu, /. m. pl. poissons osseux, abdominaux , bulobranches , à opercules ccailleux , bouche sans dent». (— , poma, couvercle, gr.) LirinorTèaai.r.iR. »>/. insectes à quatre aile* écailleuses et colorées. (— , ptéron , aile, gr.) LiriDouacossi , s. m. -ma. sorte de tumeur écailleuse dans la bouche, o. v. aa. Lirions, s. m. pl. famille d'agaricecs qui ne renLïrrascssTTns , s. m. pl. genre de pnissotii thoraciquea. (— , acantha , épine, gr.) Lifumi, /. m. -ma. poisson du genre do adène: aptère. Lirai , /. / Lepra. ladrerie, gale sur Joui le rorpa par la décomposition du sang (frapper, guérir de la —);.CrV-î — iu pécbé '. Lèpre, a. (le f rot, radt.gr.) 1 L'égoitme dte toute espèce de sensibilité i c'est une léprr morale. Lira aux, -«e , adj. (personne — se) qui a la lèpre. Laraosaaii , s. f. hôpital pour les lépreux. Larrt , s. f. très-petite monnaie ancienne, (leplos, petit, gr.) LarriFrr«, -ty-, s.f. roche primitive, mêlée de mica et de quartz. Lcrrvcïraii.tt , /. f pL geure de poissons ptéroptères. (leplos, petit, képhalé , tète, gr.) Larroraoaii . s. f gracilité de la voix. (-, phdni. voix, gr.) LarTOsarm , s. m. porphyre d'Egypte tacheté. (— , picpltos, caillou, gr.) Lxrrasoais , s. m. pl. poissons osseux, très-minces. (— , soma , corps, gr.) LanoariaMs , s. m. -mum. plante de la famille de*

myrtes. (— , sperma, semence, gr.) LiFTuat, s. f colèoptère xylophage, » élytresrét réries vers leur base. (— , oura, queue, gr.) Lcqdxe , s. f. •chea. plante voisine du lin. LaQutL,laqurlle,/irv>n. relatif ou interregatif, Qui, quer, quod. qui, que; quel est Celui qui? que? Lr»na. ou Lcrnèe, s.f. -nea. mollusque; l. ioopbyte gastéropode. a. Liaor , /. m. r*pèce de petit loir gris à tache* noires sur l'oeil et derrière l'oreille. Lu , art. et pron. pl. des i g. vojr. Le. Lsscax, s. m. lieu de conservation , salle d'assemblée publîcpie à I.accdémuiie. (leschè , gr.) Lisa, adj. f. qui l>M.ic. Lèse. a. — -majesté (crima de) ', Ptrdutltio. commis contre une tète couronnée. L«ie-ni-. a. — nation (crime de), commis contre une nation, c — -antiquité, s.f y. humanité », — opinion , . raison , etc. (néol.) * L'homme le plus coupable de Icse-majeslé est celui qui conseille aux rois de faire trop sentir le poids de leur autorité. (Hrlvctius.] * Tout homme est soldat contre les criminels de lesehumanilé. [Terlullieii.l Ceux qui voudraient ôteraux monarques et aux citoyens la croyance dans Dieu commettraient un crime de lèse-humanité. (Bossurt.) lattis XI f rn brûlant In correspondance de Féneltm et du duc de Bourgogne, commit un crime de leseguère que de* Ls'ji» , *. a. -sé , e , p. Leedere. < faire tort (— quelqu'un). Lisiae . ». / Pareitas. épargne sordide et l jusque dan* les moindres choses. IjUisra* , v. ». user de lésine, t lézi-. Lésinant, s. f. acte de lésine (grande —). a. c. Liston , /. / Lxsio. tort . dommage dans une transIjuMjiri ou Lis- , s. m. filet , (Ltssi, s. f. ror. Laisse. ». t. i morts; i. chiens de relais, I. de vénerie ; t." d'horl. tour du irssort. t. Lusivs , s. f. Lixirium. eau qui a passé sur les rendre» ou dissout de la soude, poor laver le lint;c (I ton ne , forte — ; laver la — , pour à la —) ; se dit fig.'; eau détrrsive; lotions; t. de mél. veson. c. (fig.famil) grande nerte au jeu. ou Lexive. %.(lix, ccudre. lat.) < Les dévot* ignorants regardent l'absolution comme une. Irssive. Lassivm , v. a. -vé , e , p. Lauare lixlrio. faire la lessive ; mettre i la lessive ; blanchir le linge ; nettoyer avec un licpiiJc. Lasr , s. m. Saburra. poids qu'on met au fond d'un navire , d'uu vaisseau pour le tenir en équilibre ; sable qu'enlève un aérostat pour pouvoir le relever en le laissant couler, se dit fig. (test, poids, allem.) Notre barque vogue mal lorsque l'économie ne lui a pat réserré pour lest une somme disponible. L'esprit sans U [Wichcrley.] Luricx, s. m. action de lester un 54

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.02% accurate

4*6 IJETT. », adj. a g. Alascer. légèrement, fort proprement vêtu; proprement et ricWcnl |>*ré (porvjoue, *qui|Mge,»iWa—) {un peu ri.) ; (&•.) habite; adroit : agissant (homme, personne — , plut utile); loger dans ki rouuVMKal* ; fatniL) prompt à trouver, à employer des- enpèdicnU; léger,* peu dehcai tur Ici cunveojuace* , le* principes, le* égards, le* propos, le* actions, le» rnasùeres; hardi, mu* façon, suis égard ;)*u circonspect , o. (iKnruue, prsx-édé, propos — t). {tut, adjets*. Mm. «"où Au/o, proaapL Ijituut, ««V. Hrpedité. d'un» manière leste, peu rape-etueuse {traiter, répondre —) » ; avecadre-sse, agilité , légèreté (agir —) ; d'una minière propre et riche (équipé —) (un peu ni.), o. • Nê parle* point i Dieu plu leslcoseol que M» « Wrtu le /oint oui dieu* de la terre. Lune , v. a. Sabssrrare. (arair im vaisseau da lest, -té , e, ». adi. (homme bien —) , bien repu, (ta —), «. pert. (fig.) su donner du pesds. de l'aplomb. lUtt des hommei qui, pour se lester, ont betein de porter detjert. Larraoe , i. m. bateau qui porte le test Ltsraiooas, a. es. ci anthropophages de la Campante ; ifig.) homme* barbare*. -Iry-. a. Lstcui ou Lirai , t. nt. (rail délicieux de la Chine , de la grosseur d'une nota. Li-cliw o. Lira , t. m. (de hareng*) dit aullc nulucra. Laat , Lest, Ledit, mesure de peaanteaar. LiraatiTâ , s. f. qualité d'une chose, mortdle, éta» d'un mal mortel, L de msd. LaTaaaoïa, a. / -fia. asMOpUacmeul profond contra nature (tomber ea — ; plongé dan* use profonde — ; tirer d'une longue — ; réveiller da la —) ; {fig.) nonchalance, in*auibiLkc pour Unit, {létluf, oubli, argot, prompt, gr.) Le phuotophitme est une froide léthargie qui étourdit toute ta vie. Dont let maladies politiques, on retient de U léthargie par let convulsions. [l)e Rata.] Larraaaaiooa, adj. a g. -gicut, de la léthargie (somme. I . indolence —); qui en est attaqué, o. Lara* , t. m. fleuve d'oubli, vajet la Mythologie. Lave r injure que tu ai reçue , non dont U tang , meut danslcLilU. [Pytbagaare.] Lxrssca , Létaeb , t. mu Lélique, t. / masure bébraiou*. Laruirias , adj. a g. -fer. qui causa la mort , mortel. (CJiauueu.] a. Lanriaa, *. a. s^euficare. réjouir. [EusL, Deschamp*.] Larron, vojr. Lai-. ». a. Lav-ras, s./ Littrra. figure , caractère do l'alpha l>et; caractère de fonta.de bois, etc. (grande, petite — ; — capitale, majuscule, mionaoula , arabe, Hidii-ue, romaine) j écriture; inanicted écrire 'y bonne, IkIU— ; — roulée, ronde, bâtarde, canif*). — , son d'une lettre , de l'A ,etc (— voyelle, consonne, linguale, labiale , nasal*, gutturale, dentale , palatale). — ,sUtterat,£pistota. épilre,

missive (longue, belle —; — badine, insolente , menaçante, etc. ; écrira, envoyer, recevoir une — de recomaaaiaiatiou , etc. , a , de qudqu'uu) ; entrottes par écrit. — », pl. actes de cbasscdlearie ; acte* (— » patente*; — t de grâce, de noblesse, etc.) ; belle» —a, fa rranamair* , l'éloquence, la poésie ; ou lettres '. — , {fig.) leste, sens, littéral ; (fig.fomiL) aider à la — , expliquer, indiquer l'uKeistiou de l'auteur; suppléer à ce qui n'est pas exprimé » ; (ironie.) altérer la vérité, à la — , eaV. liUrraleasanl ; mot pour mol, daiu la vrai seoa K pL ifig.) — * dose», clicae cachée, secrète, —s, pL srience et doctrine; U littérature (étudier, aimer les — s) *. — » tournures, majuscules gutliique*. s. — dominicale, qui indique k duuanche. — fériale , dominicale au t" du mou. — Je change, mandement d'un oaiiunier sur un autre. — de cachet , ordre *^kHh* compromite ou dèlntdue lorsque set transfuges postent dont le rang det homnett d'État. Ce n'en pat dont la république des lettre» Îiu'il faut cherclter t égalité ni ta liberté. Les belles ettro» et tes beeuue-arte ttuls éternisent Us nations et tel hommes. » L'esprit de parti aide à ta lettre dont toutet tes interprétations. * Une promesse doit être tenue selon le sens qu'elle exprime , sans l'attacher à ta lettre expresse. [Fielding.] i Dans ce monde, il n'y a pas Je vrai bonheur sans les lettres , les arts et tel icientet. [Le gr. Frédéric.] Lei lettres nourrissent i'ame , la rectifient , la consolent. [Voltaire.) s Je ne connais de lettres da noblesse que les talent: et let vertus. [Oouxa.] Lsrraé , e , a«^r'. Ijtteratus. (personne — e) , qui a do 1 érudition , du savoir. — , s. sl. — , *. m. mandarin diinois. a. Lsrrataa , /. / Littertna. petite lettre indicative ; majuscule au haut des pages d'une nomenclature ; groupe de lettres composant une ryllabc à la tcle d'une page de dicliannaire ; ex. [mat mettrat le mot lettrine sous la lettrine Lst.). Ltmiii, e , oaf'. (poème , vers —) t autogramme. Lav , t. m. loup. (La Fontaine] [patois picard.) LecctCAtrmi , -caalha , i. f. Chardon épineux , plante , chardou-argenlin. (teuiot, blanc , atantlm, épine, gr.) Lautaaraàaia , / plante, bonne contre le mai de denl»; espèce «le chr)santhemum à Oourons blancs. Laces , /. / tache blanche dan» la peau ; a. o. c. espèce de lèpre blanche, cléphautiasis. Lancers , /. / ampbigcne, grenat blanc; matière pierreuse, blanchâtre. 1 .accusa* tu , s.m. pierre prédeus* , couleur d'or, veinée de blanc; hyadnlhe. (— , ehrutos, or. gr.) Laucouta, t. f. pierre précieuse blanche. (— , gaia, terre, gr.) Lavcooaaratrs , s. f. pierre qui blanchit le linge, employée * la suite des perles. da sang, c -file. v. c. -pluue, o. T. (— , grapUà, j'écris, gr.) Lsucnîiat, t. nu giroûiar, drouce blanche, violter blanc — , perce- ueige, c. a. -coùiaa. o. Lesccnon. (— , ion, Tislelia.

gn) LaocouTaz, /. m, tcborl blane; pyrite Manche Mipposéc très-bonne pour le* maux a' jeta. (— , tlùu, pierre, gr.) I-SLCOM A , I. m. i tur la cornée ; I. d toyciu qui al blanc, gr.) LxuwraiMMaata , /. / espèce d uvdiophàa prtaiteuse; cachexie, o. co. sa. -Ilcg. »l. {— , phlegma , pituitV- gr.) LacuirauaMàziqira , adj. et t. a g. attaqué d* leoeophleginasie. LxccuraoAS, s. m. hitiana blanc s. a. Lxocoraaa*, i. m. pL iridioiertjiH.^ dliés, annnatculo irifuMtircs, vdos. (— , oparus , sourcil, gr.) Laccorsxs , t. m. pL h) méiioptcre» dors i gères. Laucossaéa , s. f. •rrhata, écoulement de la matrice, flueurs blanches. v.(— rnetu, je coule. Laccost* , s. f .lia. espèce-de cancre tacheté de blanc Ltccsocora, s. m. quadrupède dont la voix se rapprocha de cdle de l hotnase [Pline J. voy. Léocrocotlo. Lavoa», i. m. pl. nobin Francs sou* doux»; droit de péage, ou l^'r^ni (lod, lira go au sort, de lot, tort, teut.) Lauostax, /. f. (coloane —-) ilméraire ; mieux Lcucaire. {lauca, lieue, lot.) Laooaos , i. m. hlet sédeniairo en pleine «an. Laoa , adj.pron. pou. a g. ; luieL a g. ; pl. Leurs (— père, — s entants). — tant t,pron, 3* pers. pour i eus , à allas. Laoaaa , /. m. lUîciwn. appét pour atlirrr, troai|>er LEVE. proie. Leore. a. (lorum, courroie, lad.) le plus grand leurre det Assisses. [Fontt nelle.] Lausssa , v. a. attirer avec le] leurre , t. de fauc. ; (Jig .)allirer par i promesses pour tromper, v.. prou. part. (•*— d'un fol espoir) tru-utite. Leurcr. a. Lavaaa , s. m. s. droit aesgaearial sur les denrées qui séjournent sur un Gef; •■ élévation et pose d'une picire avec de* nwlurac* , de* engins, U d'arek. Lava m, s. m. Ftrmentum. substance qui facilite la fi rmeutalùui ; nmrreau d« pile aigrie qui fait lever U nltc pour le pain; mauvaise dupeailion d'iiinaiiuti ; fermant , dissolvant da Icstamac ; {fi g- massais — ; — dirigcreux.) • ; reste d'une passion vmlsnlef laisser un — }; (émisai (—de discorde). ' «7* farnss prirteipe est un mauvais levain qui , lors même qu'il est petit , peut gâter toute U pâte. [fie.) le.] La jaiamie et la haine tant det levains dau^ei t-ust qui aigrissent l'oser. Lavsrr, s. m. Orient. l'Orient ; lieu , pays au levant (contrée , peuple du —) , où le soleil sa levé (ejxpsjasar, être, mettre, se plaire au — ; le — est l'ei posa non la plus saine, la pins froide). —, adj. qui se lève • (soldl —) , fjfc.) autorité, faveur naissante •. « Ne te croit pas un- grand Inmme d" après la. grandeur de ion ombre au tuteii levant. [Pyusagore.] ' CAeest* ssW laisse le soteti couchant pour taiuer le soleil levant. Lxvssti*, adj. et s. m. qui est du levant (peuple ■ —). —a, s. f. ctotse d* soie du Levant, ou qui I l'imite. Lavasrva, ». m. pL soldat* dot gidères turque*. Lévsnlis. s. Lava, t. f. cuiller de bois, à loup nssncJie, qui sert au jeu de mail pour lever la boidn. Leva. a. ^ Lavé ,

r^CT.^mouvesaeal du^ pied , de la maiu qu'on m -me , t. m. petite tache blanche ant. regialre d'irejcriplion des citent Page de vingt, aoK(/«««Aas, Lavsa, /. / action de lever, de roetrdllir (te» impôts, les grain», les fruits); collecte, recette. — d'hornmet, enrôlement (faire, ordonner une forte , nombreuse, faible — ; — corwdièrable, générale V, (Jfg.) — de boucliers, grande enlrrprise (iron.) ans raisou, sans effets. — , digue, chaussée ; dsose élevée ; ce qu'on lève ou coupe mit une pièce d'étoffe pour un s étemeal, un habit, une robe ; fia d'une séance; plancha» de bateau ; mainlevée ; lever et ion heure (tnur.) ; glaça posée sur le banc pour la polir; t. d'arts et axé*. , de commerce ; qisantité d'ousTage fait avant de le rouler tur l'euauple ; somma que prélève un associé pour sa dépense annuelle; t. de jeu, action d'élewr la lance à la Isague; carte qu'an levé en gagnant (faire une — ; avoir des — »). — ou Camuse , emmener pour elesiT ou rahiiisvcr une mèeauimic- nïuu\«-menta de la mer. s. — , action, heure de lever le* aeltre* mises à la poste. Lavsar, a. a», soldat de mariimcn Turquie, a. c. Lcvanti , Levandy. (— , mutin, fur».) Lavsa, s. m. Ont», l'heure , le tcoms où l'on se lève. — acIiToniqne, d'une étoile au coucher du tesd une étoile avec le soldl. -héliaque, avaul lu rrépascnle, s. — astronomique, sur l'horiien rationnd. Dieu , r. m; le temps de In messe où le pré ira lève l'hostie. Lavas , r. a. -ri, e, p. To/lere. hvttver, mire qu'une chose toit plus haute { — plus haut , très-haut; — du terre, — en l'air); dresser ce qui était penché, couché (— la télé , la main ; se dit attsti pour prêter serment;— une bascule); oler de de» us, de dedans (— un appareil, — l'aucrc); couper, prendre u:k? partie de la longueur , prendre sur un tout (— un habit tur une pire* de drap; — une tomme, on hc-om]iir); retneillir, amasser (— les fruits, les impôts, etc.), (fig.) ~ rétendard, publier un projsrt , une opinion ^ déclarer |iubliquement. — le siège , sTcxx aller. — la garde, la retirer. — (boutique, ménage) , icuiimeneer a les tenir. — , 1% i?. pousser, feiiuemrr, sertir de terre (la graine levé) , se dit des plantes, (se- —), s-, pers. se mettra daterai , cesser d'aMrc assis, »ortir du lit; monter, paraître sur l'horiron eomniencer i soufOer, re dit du vent, (se —) , >■. prou. t. d'arts et mét. être, deroir, porrvmrélre levé (se — avec la main , une machine, an levier; u> |»rée*uiion, lentement, vite). (**—), v.t)(levare,Ja r l'oiseau de (a/a.) (levare , Ut.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.14% accurate

CtC LEXI. rieo serment .juron : par le mi rosi v. Lavâtes», ». / i»»»r. Livéthe. La^irx (d'impositions), t,m.c.f.— .-s»*, t. d'art» «t met. qui lc»e les formes , 1rs feuilles de (— de lettres), eomponlcor d'imprimerie dsUf ou sans instruction. LârisvBAX , j. in. nom donne par l'fîcrittjre * nn monstre ninrm : animal ccUré, la baUàrve; le Aille ; serpent marin. Uni, m. PecHs. béton, barre propre à swdever, mmr In fariaoux (gros, loug , fort —) ; U première, la pins ►impie des machine» ; principe de toute» tn autres (— du i", du s*, du S* gaore), selon la disparition relative de la faire, du point d'appui ci de la résistante (/t>.)Xe-t a. Ce d'hui f c'est un lévier pour tout Staël.) Le gémit art 101 lévier. L' imagination de quelques hommes est comme un lévier acec lequel ils \dudraiemt svuleotl U monde. «,'•/ 1 du frw*. l,»./actfc 1, •». «. -$é, e, /». réduire en pablr. c. C a.*, cas. LiduT, 1. m. mariage juif arec la t (Uvir, frère du mari, lot.) UviRotraa, adj, et ». 1 g. oiseau grimpant, i bec uni , èqaerri, aasti largo à la base que U téle.< — t, pl faaniUe de ce» eateani. (Uvù , poli, far., de Uiat, gr.i rottrum , bec lest) La vu (uoawv), adj. m. qui te bsutte et et baisse. L*vrrt , s. m, -te. «•eriBeateor chez le* Juifr; Israélite do la tribu de Lévi. — , ». f. aorte d'habit , c de robe ample ouverte par devant. LinTiQta , ». m. -ticut. troisième livre du Pcnta truque, traité de» eéréioouie» des lévite*. Lavrrxtta , ». / feusme de lévite, {peu utile.) Ltvo-aroc , /. ai. fourmi rouie du Languedoc. Uvaatjoi , e , adj. (fig.) (homme —) poursui»! , persécuté , pourrhawé connue su lièvre. [Voltaire.] LcsraAtrr , t. m. Lepuscnlus. jeune lièvre (bon , gros, petit — ; — gras .maigre , frioansé, roti). mieux LeLà va s, t. / Latsnan. partie extérieure de la boit rhe, qui couvre lea dénis (grosse , petite—. — taÏDee épaisse, vermeille, inférieure, lupérieure, litide, pile, aride , fendue, rouge); ee qui en a la (orme dans d'autres parties du corps; bords d'une plaie; wre d'une fleur, (fig. prov.) dire des — «, cœur y soit ; rire du bout des — », d'un rire rc. forcé, contraint ; mm • Lèvre, a. Lcvaiad, t. st. «sxtrr. Levraut. Lira mac, ». a», petit levant, o. , . Lavat-n-e, a. / femelle du lévrier, -«te. a, Lavarrr*, e, adj. qui a la taille mince, < ! un lévrier, a. v. f . n. ohatter aux lièvre» avec des », en parlant de» lièvres. & Le. ». Lavaamaia , j. / art de dresser les lévrier». LavaaTraoa , ». m. qui élève des lévriers, o. c Lévaaox , -se, adj, qui a de grosses lèvres, a. y. Lavai eae, ». f. femelle d'un petit lévrier, o. c Lésnuaa, t. as. Vertagut. chien de chasse pour chasser le lierre au conrre, à téle et jambes longues, corps cambre; le plus léger et le plus

srelle de Idi:s Isrs chiens (beau, grand — ; — blanc), Lavaoa, 1. m. petit, jeune lévrier; joli lévrier Lasroas, t. f. falUuti que la bierre jette en botiil Isuit : die sert de levain; ce qu'on lève de dessus ou de dessous le lard, - vure, a. o. a v. — , première rauoree de maille» d'un Glct. a. liStrOnm ,*.»». uurrliaud de levure. IjtxiAaooB, ». m. t. d'anliq. magistrat, co. cpil trxaauinait la conduite de* membres du prvlanée et tenait le leucome, (Uxit , tort, arduS , je gouven af.) Leorooasw. ». ai. auteur d'un lexique, d'un dictionnaire (habile , bon —). (lexiooM, lexique, graphtj, j'ecris. gr.) LIBA. r'ès'leî po'm4îuClo mllT«ui^è!n2m ». ijr. qtuai à la laià l'usage, (fers», Laxicoei COgrapliie. LaxtcOLOOis , x. if science qui embrasse tout ee qui concerne les langues ; science des mata ; traité sur les mots. (— , logot, traité, gr.) Liucouwiooa , edj. a g. de la lexicologie, t. Lextoatrais, ». / formation des mots. [Ltmare.] Laxtoatranaa , «.. et, -é, e, p. les verbes. [Letnare.] LaxioisrHiQc» , eutj. » g. de la oiare.] LatiQoa , ». m. -ces», dknonnaire grec; Lexieon ; manuel lexique; dictionnaire dont l'otage est fréquent a. {Itât, parole , diction, gr.) Latrtiaa, /. f-ra. plante voisine des coniics. Lat, euh. à coté de. . . ; proche de. . . ; St - Germiin-iVa-rTes. («si.) Lès. a. LéiAKD,*. m. Lacerla. quadrupède , reptile, ovipare , ssurien , trrél ni seule, i rorp» nu et i queue : vit d'insecte*, eonstellation M. -tard. LixABDS, ». / fente, crevasse dans un mur. ef Lésante, a. c. On couvrait de lellri i\jfie)%es tes lézardes de f édifiée toeiaL Lèisanà, e, oejt. (mur —), rempli de lézardes Lxt morate ttnivertrlle totsttMt teuie I tJiJice social , lézardé- de toutes parti. Le système social, léurdé de tout ht côtés , menace d'une ruine prochaine. [Bonaparte.] LitAasaa (se), ». pert. (celte maitoa se Usarde) , se rouvre de lézarde*. Lisot , s. m. droit sur la be de vin; v. fil de — , qui lie la dorure a la soie. a. Lisis, ».*». pierre dure, d'un grain très-fin (pierre de —). a. tringle des liste». Liaison , ». f. Conjnnetio. union, jonction de plusieurs choses^ (fig.) ee qui lie les parties d'un discours; attachement de deux ou plusieurs personnes par amitié ' . par intérêt (— étroite , de parenté, d'antilté ; former, rompre une — dangereuse) ; rapport (— entre des idées, des opinions, dea système» ; trouver, voir, apercevoir, connaître, découvrir , montrer la —); connexité (d'affaires); tout ee qui sert i lier, réunir des inixlions, ee qui He, unit , mortier, etc. ; te. dit fig. (— dons les idées, les phrases, les discours; rompre, métiiger la —); I. d'arts et met. trait délié d'une lettre , etc. ; t. de musiq. exécution d'un tvaisage d'un même coup d'archet, de langue, de lèvres, ott de gosier; suite de notes sur une tn^me syllabe , sur un monosyllabe; t. de tauc. les aerresdo l'oiseau,

leur action; t. de cuis, sorte de sauce épaisse, ce qui l'épaissit. —a , pL sociétés, intelligence* avec... [liéson. '// »?e peut r avoir de ïxsâaoafttoiîdet qu'entre nilet. [Mad. du DerTand.J ttontpre indiscrètement Ut liaisons de Ut jeunette, e'ett l accoutumer a l'inconstance. Luisoxaaa. e. a. -né, e, p. te dit de la manière de disposer les pierres , les lattes, les joints portant sur les pleins. Liane» , > / droit d'un seigneur sur un vmiselagc ; devoir de fidélité du vassal, (vi.) Lust, tiene, ». / plante sarmenteuse des deux Indes. — « boeuf, acacia à grandes gousset i câlin, plante upocincr. — de rcgliavc, suus-nrhrikteau léguinineax — 1 glacer l'eau, — è aerpeol. liane, a. eu Liéne. a. 00. Liajrr , ». m. douceur , souplesse de caractère, o. c. — , 0, ndj. (ressort , fer —), souple, facile i mouT»ir; (fig.) affable, doux, eootplaitant , affeetueux ; [homme , esprit ', caractère —). ' Un esprit liant estélut P élévation de l'orne. [Ste.-Foix.] Liaan,». a». Teruncius. petite monnaie d« ejavre , trois deniers. Liaamta , *>. n. boursilleT ; donner à chacun une petite somme; (fetmiL) a. o. c laVoner; payer hardi fiard. a. , -se, ». (pojmt.) bstsjrsilleur, avare, e. ». / F a stic Jus. papiers cotés et liés en(grosse —) ; lien ; pièce de fil de 80 anaes. moellon mal taillé; pierre , etr. . en opposition LIBE. 4*7 U»»»*, ». m. corda qui liorde le pied du filet. Ijhto , ». / Ltbanoti» , », m. plante odnrifcranto, vivace ; espèce de laaerpitium , à racines sentant l'encens, et graines anéntises, bonne* pour les vapeart, la toui invétérée. (Ijhanas, encens, gr.) IdaAsraauaniia eu -ovasce, ». / divination , V. par 1 encens, a. (liianoi, encens, manteia , disination. LttATioar, ». / -Ho, cfTitsion de li . / -tto. ctXtsion de tiq«esn-s en l linn, ou par toast; (/Ml) faire des -a, ». ni. vase propre aux libatioas. Lrasv-ra , ». / camp ou village des Nègres. LassuaTtooe , 1. % g. sause-ganle, r.. durant h pereurs. Liulls , ». ». -Mut. écrit ttjurieox (— diffamatoire; infâme — ; — catosmiem ; écrire , faire un —)*. — de divorce , notification i la fesnme de la répudiation. — d'extrait, ce qui explique la demande, —a, nésTopterés, Odonaht. « La malignité ne permet peu, de mépriser 1rs libelles. La voit de la rente ne prend pas le ten du libelle. Un roman oieeine eet un libella contre la mornle. [Tm la Boaisac] LraaxLBB, ». o. -la, e, p. dresser selon les formes; motiver { — un acte, un exploit); désigner l'emploi d'une somme (— une ordonnance de paiement), rédiger avec ordre. LrssujxTB , ». m. auteur d'un libelle. [Sabatier.] telles. ' ^ P'*Tt Ltaaa, Livre on Livret, ». et. troMème enveloppe de l'écorce sur le bois; couche corticale. Lois*, ». ai. prière pour les mort*, a. v. Libers. Loi* Al, « , ndj. -ieratit. qui aime à donner (personne, main— -et) » ; (opinions, éducation— «), dignes d'une

personne libre et bien née; a. (idées —es) a, nobles et libres , qui ont pour principe les lumière* , le patriotisme, la haine du despotisme. — , ». m. partisan , ami des idées libérales, d'une sage liberté; défenseur de rbumanrté i, des droits des nations. t. f. pL —et, fêtes de Bacchus. adj, m. ni -raux (arts -raux), ou l'esprit a plut de part que la main ; qui appartiennent uniquement i 1 esprit. 'L'homme libéral douhle le bienfait par te tentiment, et l'avare te gâte par te regret. 1 Certaines gent ontdet convultient au seul mot d'idées libérales, comme Ut hibvust à ta vue du soleil. Lut idées libérales érigent une 1 «fauta libérale. J Tout homme juste est libéral. avec libéralité. On ne donne rien plut aue tet conseils. [La Rochefoucauld!.] LiaaaAUSia , v. a. -sé, e , p. rendre libéral , noble et libre (— des principes) (Lanadonn.}. (te —), v, pert. pron, recipr. L'Kurope te libéralise. LititALurssa, t. m. ayatéme, ensemble, adoption des idées libérales ; oooduitc politique réglée d'après ces idée* ; tendance bienvetilaiite au bonheur de toute* les chutes de la société [Hacher de Berne.] (vrai , faux — ; — intéressé). Liaaaar.rrà , ». f. -fitat. vertu qui porte à donner à propos [I.a Bravere.]; don par libéralité (distribuer des — a) ; magnificence ; o. générosité active (grande, fausse, folle — ; — extraordinaire , royale); — des principes, des lenlimenîs (neol.). o. (tyn.) la libéralité consiste motnt à donner heoutnup ou' a donner à propos. Ce que août appelons libéralité n'ett le pha souvent que la vanité aie donner. [La RorhefoueauW.1 LrsaaaTarni , -triée , ». .for, -tri*, qui délivre , a délivré quelqu'un ou plusieurs de la sersitude. du péril (d'un mal en général). Le uhrraleur de la pensée est le premier des libérateur*. [La Harpe.] LrasiaAT», -ive, adj. qui opère la libération. LraèsATToa, ». / -tio. dèrbarge d'une dette, d'une servitude; délivrance (néot.) (opérer 11 — d'an comptable , d'une personne resrvon sable ; obtenir sa —). Lranaa , v. sr. -ré, e, p. -ierare. (de) décharger de quelque obi igai ion ; délivrer de ce qui était a charge, incoraunode. (se —), *. prou, s'acquitter, te décharger d'une dette. Lraéaies , t. f. pl. twr. la Xrthol LiaxaT* , ». / -tôt. pouvoir a'agir ou de n'agir pas, 54. lAoa , ». m. gros qui a dm fils, * 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.51% accurate

4*8 LIBÊ. de choisir; indépendance des eornmaudcnirnlv , de la volonté d'autrui (plèbe , entière — ; précieuse , dang«euse, funeste —) ; étal, condition libre; manière libre, hardie, familière (douce, honnête — ; — décente ; insolente , intullautc — ; effrontée , gênante ; prendre la — &e,..JemiL usité, respectueux ou ironie. ; prendre, te donner de graude» — s\ — . t opposé de eOue («rir, parler en — ; laisser faire en toule —) ; facilité Lureose , disposition naturelle. — politique, constitution d'un Ktat par laquelle le peuple participe a la puissance législative, «. se la rame en tout ou en partie. — civile ou liberté, pouvoir d'agir ruiiformésuenl à ce que la toi permet ; dépendance des devoirs et non des hommes [l*rt.]! — morale, pouvoir de l'âme de se déterminer à faire ou ne pas faire ; faculté de parvenir i m fin, à son étal naturel ; perfectibilité [De Donald.]; exercice de la volonté sans contrainte; acte de la volonté fixant son choix (Le gr. FrédérirJ; exemption de la sujétion d'un autre [llvbbes.]; délerniinauou volontaire an bien ou au mal [La Bruyère.]; puissance de Taire ou de ne pas faire, d'après (a détermination de la volonté [Locke.) ; droit , {acuité de faire tout ce que les lois divines et humaines ne défendent pas [Montesquieu.]; propriété de soimême [Rarnal Vertot. Voltaire.] . santé de l'anse [Voltaire.]; état naturel de l'homme exerçant librement sa volonté; t. de théologie, exercice inorTruvif de ses facultés ; puissance de faire tout ce qui ii°eni|iéebe pa-. les autres d'être libres [Vauieres.], ou heureux ; droit , faculté «te faire ce |olue; absente du pouvoir arbitraire; /o^asei/Vsclavage.d* despotisme, de dépendance, de tjrannio; t. d'arts, facilite, habitude de mouvement ; outil de cannirr. (*?«.) - - de conscience .droit de professer une ivligion quelconque. — d'esprit , éut de l esprit dégagé de lou le distractiou , de toute gène, de tout nuage, de toute altération. — de rentre, facilité dans ses fonctions, g. (peu utile.) — s , t. f. pl. franchises , immunités (les —s de l'église gallicanr) ; trop grandes familiaiilés (prendre , s» permettre des — »; repousser les — s;. ■ Foire ce qui nom finit eit (a liberté naturelle; tant nuire aiu autrtt, c (le Lberticide est un crime de lèsc-humaurlé). Likstir , e, adj. et t. - berior. qui hait la contrainte, la sujétion; qui «e dispense aisément de ses devoirs, de la règle (esprit, imagination, penser —); déréglé dans ses mecurs; débauché (prrtoiuie 1 , humeur, vie, mcrnrs — es); esprit fort , incrédule; c. qui ne

s'assujettit pas à la religion, soit pour la foi, soit pour le culte; (jour —), de libertinage [Rrgnard.}. (»»».) ■ Il n'y a pat de plut mauvaise compagnie pour une femme qu'un mari libertin. [Mad. de l'uisieux.] La liberté donnée à des ptuplet corrompu! car une vierge livrée à de-t libertins. LiauTtaaoa , /. m. Licentia. débauche ou mauvaise conduite ; abandon aux plaisirs ebaruel» (grand — ; — crapuleux; être, tomber, vivre dans le — ; mourir de — j; désordre, dérèglement de mœurs'; irréligion; incrédulité; o. v. inconstance, écart des régies, des méthodes ; légèreté de caractère , d 'esprit , dans le st ylc. a. — d'esprit, irréligiuo [Rotsuet.]; saillies, écarts, abus de l'esprit {plut utile). • le libertinage corrompt le coeur le plut par/ait. [FirJding.] Le libertinage d' esprit des phUotoplie* légitime le libertinage det maurt. LiaatTixxa, v. n. être dissipé; courir beaucoup ; vivre dans le bbminage. (famil.) (se —), v. péri, se dissiper beaucoup; s'écarter de son devoir. Liaaatn-véTo, >. m. droit d'un membre de la dicte polonaise de rendre noue, d'amicr une résolution, do dissoudre la diète. LICE. LtatTTS, 1./ petit inscc'.c. Xiaiomsui, -se, adj. -nnsus. dissolu, lascif, trop sensuel (appétit, discours —). {peu utile.) LiamiacaiTx , s. f. vice du libidineux. LiarriHAiat, 1. m. qui fournissait les choses nécessaires aux funérailles, v. Lmrrma, adj. f. (Vénus, Protcrpine —), déesse des funérailles. LtkataaT, 1. m. a. espèce de ligne garnie d'une avalettc. a. Lianaïaa, t. m. DibliopoU. marchand de livre», et f. st. adj. (marchand —). LiaxAtaasja, t. f. (burletq.) marchande de livre»; femme de libraire, c. c. Ltauims, t.f ptofrsvion , commerce de la librairie (faire la — ; être dans la —) ; bibliothèque (si); corps des libraires; fonds de libraire, a. Lmxsuxnr, ». ni balancier dr» insecte» diptères. LisxsTio.v, t.J. -tio. biilauceuient , mouvement dans la lune ou dans ses taches; mouvement de l'axe d'une planrlc. {vi.) Liaas, adj. 1 g. -btr. qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pa», de se déterminer; qui peut choisir, faire ce qui lui plail; indépendant ■ , qui n'est point esclave, en général», qui 11'est point captif, prisonuicr, lié, enrliainé, servi le, gêné, ou contraint (personne es prit, aine —);

(Ktat, ville —), qui se gouverne par ses propre* lois; délivre- (de peines, de souris, de liens, de préjugés , de passions , etc.) ; qui jouit de la liberté 1 ; qui se meut avec facilite (roue, etc. —); qui n'est pas adhèrent, I. de botai».; que l'on peut |«arcounr eu sûreté (rutile, mer —); dont on peut jouir, disposer; qui n'est poi-it occupé, embarrassé, emploie (chose, personne, place, temps —); ». exempt de tout ce qui gétre, iuuuiete, lie, retient, embarrasse, réprime, etc. \ propre et fig.) (aate, esprit, cœur, mouvement, penser,, opinion, travail, etc. —); licencieux a. hardi, téméraire; indiscret —, aisé, dégagé, facile (mouvement, progrès, action, démarche —). — arbitre, t. m. liberté d'agir ou de ne pas agir, et de choisir entre le bien et le mal. • Il n'y a d'homme libre que celui sur qui la fortune n'a pat de pouvoir. L'Iiomme le moins libre est celui qui a le plut d'etclaret. [De Btigny.] Celui-là seul est véritablement libre qui te commande à ui-méme. [Datirr) On n'est libre qu'en obéissant aux loit. [Sicard.] L 'homme le plut libre est celui qui a le maint de postions. ' Tout peuple qui a v,julu la liberté a toujourt été libre [Martin de Cra) .] Pour être libre, il suffit de le ivuluir. [bombcrL] s\out ttroni toujours etetarrs de nos loit, pour être toujourt libre». [Le sénat de Venise.] /as prettt ne peut être libre que c/wt un peuple verturux. La nation la plut libre i»'«r jamais assez tiire de ta liberté. [Wilker] L'homme libre est un être de raiton. L» plut libre det hommet ett celui qui n'est soumis ou a Dieu et à ta ration, [f'énelon.] 3 Ce n'est ni la fortune ni la toi qui nous font libres, c'est la vertu. [Pythagorc.] 4 Des propot libres annoncent des maurs corrompuet. (Max. lat] Liaauxsrr, ai/e. -berè. (agir, parler —) sans contrainte ; sans égard ; sans circonspection ; tans cérémonie; familièrement; étant libre. On ne fait rien de bien que ce qu'on fait librement. [Montesquieu.] Ltacaii , 1. m. bâtiment 1 rames des anciens, a. c Liaiiiaoïi, 1. m. poisson, v. Ltca, /. / Ciirriculum. lieu 011 se font les courses, les tournoi» ; barrière d'un manège , au-devant d'un palais; garde-fou d'un pont de bois; c. (entrer dans la — ', eutrer en — , fig.

commencer la lutte, le combat ; se pretcutrr pour soutenir le combat, la dispute , la contestation , le débat) ». —, sorte de fabrique lie tapisserie ; haute — , â fond perpendiculaire ; basse — , à fond boriiontal ; tapisseries ainsi faites. — , fcmella de chien de chasse. — , femme lascive, effrontée [Kr^aier.]. Lyce. a. v. ou Lisse, boucle de bis entrelacés. — s, pl. perles d'émail ; t. de gazicr, côtés de palisxade, fermés de toiles, a. * L'enfant gâté , torlanl du tein de ta famille, entre nu dam une lice ois tes combattants tont eouvcrtt de fer. > On entre en lice arec confiance on en tort l'oreille baise, t'amour-propre et l'intérêt blejtét. Lies 1 , t. m. heu destiné aux exercices publics chex les Grecs; école d'atriitote; réunion de gens de lettres, LIE. son local , leurs travaux, o. orthogr. incorrecte, vej. Lycée , école publique. I icjlsil£, t. f. -centia. permission {famil. ri.); liberté trop grande , contraire an respect , à la modestie , aux lois ; dérèglement de moeurs , de paroles (— effrénée); liberté poétique ; écart des règles, de l'usage (prendre , se permettre , se donner des — s) • ; temps oue Ton étudie dans les facultés; degré de savoir qm permet d'enseigner ; permission particulière de commercer avec l'ennemi ou avec des ports hloué«. — poétique, écart des régies de la rrrutimains, e la versification, du style ; (critique , famil. ironiq.) manque de respect; écart d'esprit, d'imagination; exagération dans un récit ; mensonge, supposition. — , abus de la liberté ; rxers sans frein». — s, pL t. de collège, traits de plume hardis; figure de rhétorique qui écarte les déguisemeuls, les Bjéna^r-mcnts. — excès de la liberté; liberté de faire ce que l'on veut [Ratine.] (avou;, demander, donner b — de,..) , la permission f ri. popui). || -çancé. ' U style épi st Mire t'alimente de licences. • Aotre tiiele a été tépoque de la lutte entre le despotisme, la liberté et la licence. Toute tZurope éclairée veut la religion sans intolérance ; t égalité sans avUissemrnt; la liberté tant licence ; la monarchie tons despotisme. La licence ne peut e-iittrr seuil l'esclavage. Licencia , s. m. Dimiiiui. qui a bit sa licence, a pris le degré de licence, et peut enseigner. Lituiciaaujrr (de troupes), 1. m. Dimiuio.

rongé lorsqu'elles sont inutiles, ou lorsqu'on en est nsteontent, lorsqu'on les craint, -ciment, a. v. || -caori-. Licxac.ua, v. a. -cié, t, p. Dimitlere. congédier (des troupes inutiles) ; conférer les licences ou degrés dans une faculté, (se —), r.pert. s'émanciper; sortir des bornes convenable» du devoir, de b modestie. (inut.) (jrn.) Licxsciacmtsrr, aie. Licenter. (vivre, parler —) d'une manière licencieuse, (peu usité.) Licaiciaox, -se, adj. Dissalutus. déréglé, désordonné (homme, vie, discours —). Une jeunesse licencieuse ne transmet è la vieillesse qu'un corps usé. [Cicéron.] Liccaoat ou Lisseron , 1. m. liteau qni tend les lices. Licxt, s. m. permission, a. v. (. latin. \\ -cette. Ltcirra ou l.usettc , 1. f. lice attachée à b queue I des trames , pour ourdir les étoffes. Lira* , /. f chien de mer. Licaca , s. m. pulmoiiairv de chêne , plante cryptogame, parasite. — petréus , hépatique comsnuue. Licactiaa (du chêne), t. f. très-belle chenille. LicaKOraoaz», s. m. pl. voy. Licno-. Licia*. , /. m. ouvrier qui fait des lices. Licixr, t. m. Lycium. |danlc solanéf. LiciTanox , /. / -fie. vente par enchère, faite par des co-propriétaires d'un bien indivis. LiciTxToiaa, adj, sa;, de la lieilalion; qui exige , entraine ses formes. Licrra, adj. a g. -tut. qui n'est pu interdit par U loi (chose —y (tyn.) Ce que ta loi permet ett lia le, quoique injuste aux yeux de téquité. La mort tCum criminel eu licite; la loi qui te punit a été faite en ta favtnr. [Montesquieu.] LtciTKMxarr, adr. -ti. (agir —) d'une manière licite, L didacL Licma, ». a. -té, e,p. 'tari, faire vendre judiciairement, à l'enchère , par Kcilalion. (se —). »•- pron. LtcaroraORM, ». m. pl. prêtres qui portaient le van sacré dan» les fêtes de Kacchus. (ûknoi , van , plurrd, je porte, gr.) Ltcot. («1 poésie) ou lie-on (famil.) , s. m. Cttpittrum. lien autour du cou du cheval, etc. Licoasia, s. f. animal sauvage , fabuleux : cheval avec une corne an front; a. poisson; constellai ion méridionale. — de mer, on Narwal , espèce de baleine ; coquille ou buccin. —, sorte de papier, de canon, a. Ltcracn , 1. m. -(or. t. d'ant. officier armé d'un faisceau , d'une hache dans an faisceau, qui escortait les consuls, etc. (ùgare, lier, lat.) Linxù , s. f.

grande espèce d'antilope. Laa, 1. f. Fes. dépôt que fait une liqueur 1 ; (fig.)* — du peuple , populace ; — de» homme» , le» gens le* Digitized by Gooq

The text on this page is estimated to be only 23.47% accurate

plu* si vils, (limui LIES. bouc, lat.) — ,«)'. gai : chère-lie , s chère avec gaite [Ducarsge.1 (liesse, contentement, fr.) ' Ceux qui veulent hoir* jusqu'au fond la coupe de ta rie, doivent l'attendre à y trouver tien de ta lie. [Franklin.] Des hommti boivent, jusqu'à la lie , toute r amertume de leur calice. [Manillon.] > ta Mt du genre h umain peut I 'immortaliser par la valeur. [rrasioe.j Si tu épuises le ptaiiir jusqu'à la lie, tu trouveras la peine au fond du vase. [Young.] Ltioi, i. m. Quercus suber. aorte de chêne vert ; MO écoree épaisse, légère, spongieuse, astringente1 (bouchon de —). coté du pommeau de la telle. — feuille ou de montagne, espère d'asbrste en table. ». (tevis, léger, lat.) ' Les hommes adroits et légers surnagent comme le tiège dans toutes les tempêtes. Les esprits légers ne peuvent pénétrer dans là profondeur des choses , et, tels que le liège , restent à la surface. Liiceois, e , adj. et i. de Liège, igéogr.) Lréoaa,r.a. -ge, t,p. garnir de morceaux de liège. Laseaux , -»e, adj. de la nature du liège. Lias, s. m. Kinculum. ce oui lie, attache , unit («o i aufig) 1 • (gros, faible , fort — ; — s indisi ; fig. — conjugal ; être dans les —s du mariage ; rompre , nouer, serrer, défaire , Ucber les —) ; corde, chaîne, bandage; t. d'arts et métiers. — t, pl. [/t/*.) ' esrlavaje , dépendance, o. — , /. m. serpent à rorçe LLmehe. a. 1 L'amour et la pratique de la rcitgicn sont un lien de parfaite amitié entre Dieu et les hommes. [Laraolte-Levayer.] Le plus fort lien pour attacher des amis eit la rciiemilance des maxuri. (Pline.] *Les pires 'n'existent que pour les enfants qui ne leur demandaient pas la vie , et leur existence doit rendre les liens du mariage indissotuUei. Duras , /. / fils de Urbaine qui n'ont pas été levés. LrcsTieie, s. f. sorte de devoiemeot sans digestion. 5 lisnten. (bfioi , poli , micron , intestin, gr.) Lia*, t>. a, Ligare. serrer, attacher avec un lien ■Vire on ncrud ; joindre (- une chose avec une autre), unir ensemble ; cimenter ; bien mélanger (— une e); (fig.) obliger*; engager; astreindre (les l'absolution. — une partie (de plaisir), en fixer le jour, les acteurs. — amitié, rommerce, conversation , etc. lie, e, p. attaché, fixé, □ni , arrêté, empêché, eaiharraaae , retenti par des Unis, (propre et fig.) J. (se —), ». pers. (fig.) lot' mer une liaison *; s'obliger, s'astreindre; (fig.) te — les maint, s'obliger, se mettre dans rim|Kii»tbîlité d'agir, ■». réeipr. se joindre , s'unir, a. (armer une liaison d'amitié 5, d'intérêt , etc. (se — ensemble), v. pron. être , deroir, pouvoir être lié, (propre et fig.)* (se — arec de la 6ceUe , de la paille , un cordon , etc, très-mité); t. d'aru,, former un bel ensemble par

l'union assortie, (tyn.) 1 La religion est la chaîne qui lie le ciel è la terre. [Homère.] ■ Un serment tyrannique et injuste ne lie jamais; une parole donnée librement lie toujours. [ÎJngueL] La force ne he pas la conscience. [l'ufTendorf.j ^ Un roi n'est-il pas heureux d'être Hère pour faire tout le bien qu il veut, et d'avoir les mains bées quand il veut faire le mal.' [FéneloB.] On aime mieux avoir les mains et les pieds liés que ta langue. *lfe te lie iamait d'amitié arec un homme qui n est pas plus homme de bien que toi. [Confoaus.] 5 Us hommes ne se lient solidement qu'avec les lient du coeur; ceux de t intérêt sont trop lâches. * Tout se lie dans le monde. [Wolf.l Lia» as , s. f pièce de bois des pUncbers , d'une paire, d'un bateau; nervure des voûtes, s. c v. l.tiastaa, v. a. -né, e, ». t. d'archiL attacher avec des berne»; garnir de liernes. o. c. Liaaea , s. m. Bedera. arbuste rampant ou grim C', rosacée, en ombilic, à haies uidur.tic[i;es, poui aie: feuillet vulnéraires . détersives: tue acre, dit gomme de — . — terrestre ou Roussette, Lierret, Lierret réni forme, Terretle, Herbe St. -Jean, plante vivace , 'arbiée, excellent vulnéraire, apéritif, pour les ulcères , la pbthisie, l'asthme piluiteux , diurétique: te suc aspiré par le nri soulage les maux de tète. ». 'Le jeune homme doit s'attacher au vieiMard, comme le lierre à rorme. [Max. laL] Lisstt , e , adj. (anémone — e) , 1 feuilles de lierre. Liasse , s. /* (yi.) galle , joie ; Notj^Damede— .^me LIGE. Lire, s. m. Lt'ciu. espace occupé par un corps (petit — ; — vaste); pat lie de l'espace; endroit désigné (être, aller sur les — x, sur le — même); place, rang (premier, second —); local; pars, site (— agréable, triste, humide, maltain , bas, élevé; hauts — x); famille ; maison; t. d'arts et mét.; passage d'un livre; point auquel l'onl rapporte un objet; endroit; temps convenable pour faire ou dire (c'est, ce n'est pas ki le — de._); occasion, moyeu, sujet (il jr a — d'espérer ; donner — à— de... ; trouver — d'agir) ; t. de géom. ligne par laquelle se résout un problème; point du ciel auquel répond un astre, mauvais —, maison de débauche. — , espèce de fausse morue, poisson du genre du gade. a pl. appartements, pièces d'une maison ; latrines. — x communs ', sources générales où nuisent les orateurs; traits généraux et vagues; réflexions communes ; choses usitées; matières triviales et rebattues, tenir — de », valoir autant ; remplacer, suppléer 3 (tenir — de père), au — de, preo. à la place de, marque l'opposition (dissiper au — de conserver ; jouer - -de. celui ne 4*9 lige. ». c. en, y. au — de travailler); au — nue, tandis que; au — (syn.) • // n'y a point de lieux communs pour et qui sait penser et qui sait écrire. [TJussault.l On peut dire sur tes puissants de la terre que des lieux

communs ; les flatteurs et les mécontents épuisent la matière. » // s'en faut peu que le bonheur ne tienne lieu de toutes les vertus. [La Bruyère.] La religion tient lieu au peuple de morale, de physique, de politique même. [De Rbubere*.] La conscience du juste lui tient lieu des louanges de V univers! [J.-J, Rousseau.] } Le ptaiiir de rendre ses derniers jours utiles lient lieu g. (langue —), couleur de soie ; (crachats —s) , noirs, (lignus, suie, gr.) Lioonaaao , s. m. petite écrevisso de mer. _ LiaostsTU, s. m. pl. membres d'une coogrégationinstituée pour la propagation de la foi et pour raméItération de» éludes populaire*. (Alphonse-Marie d* Ligori, ou Liguori, son fondateur.) LicLZ, /. / Speielas. confédération de plusieurs I États on princes pour l'attaqne ou la défense (faible I — ; — otlcnsise, défensive, redoutable, puissante; faire une — avec; entrer dans une — ; rompre, négocier une —); confédération catholique, populaire, au 16* siècle, en France, contre Henri III il Henri IV « ; complot, cabale». — italique, de tous les d'Italie contre Rome, en 66a de Rome. PL peuple* grise* Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

43o LIME. ou tome*, les trou rommunaolct des Griwv. »• polttiats* transcendante Je Henri If apaisa la ligue en appelant au* affaires** l'État Ut htsaunet de mérite de tout Ut partit. jSoulavie.) » Il n'y a Liocia , v. a. -gué ,«,/>. unir dans une m6mc ligue, (m —) , v. part, rtcipr. (urina un* ligne avec..., ensemble , pour loi but; contre queLpi uu. —, «4W. [Boileau.]. Lseu»ea,-ae,/. /«edojn. membre . partisan d'une ligue («on* Henri m et Henri IV) (erend— ; — furieux). «* Lseueux [Heréfixe.]. {popuL)^ ' c, aJj. taillé eu languette (fleur — •> / . os. ver de* intérim dent let oiseaux. ■a, t. f. pL -la. douves lrèt'loiigu saints de l'Ancien Testament; séjour des enfants morts sambapt&De. Lixaia, t. m. L de commerce, a. LiMaiLrraa , t. f. matière rolcauique jaune. Lisia , /. / -ma. lame , tqjc , carrelet de fer, d'acier, a raies, pour user, polir, etc., les corps durs, eoleter leti r superficie (grosse , luogue — ; — carrée , ronde); tjig.) passer la — , corriger, polir le sljln, aie {/omit.). — sourde, lime garnie de plnmh qui line saiu brait ' ; {fig. famii.) sournois , bjponilr; cause qui déliuil iriseusiblemcot ; a. persunue silens cl uialisttc; celui qui agit secxeicnicot a*ecde L1MO. mauvais desseins. — , alpisie rade, plaate ; moiluaque afjépbale. a, — . sorte de citron. boit , t. m. adéoptere. -— J, pl. ifcqpjcs, dééaaiea du aanglier. L'opitiiun ait urne line tomrJe fui lue le for um* ton frotta contre aile. [De ViUert-J La lérae ami/ le temps car rue; ion poli ttt plus dota. Lnuiiuci, s. m. t. d'uni, rnpiljinc , gouverneur d'an port. a. c laraiiarque , arche, gouvernement, gr.) ListâoLi , t. m. -meu/a. p pourpiers. Luua, «. e, p. a»», pohr , rooper, amincir , user avec la lima; {fig.) pain-, perfectionner (le style) : {te —) , *. part. Qamii.) (lo drap.ee lime par le frottement))'», prott. vojr. iiuàstr. ('/«.) 'Laityle trop limé perd toute tu vigueur, (ttaitae.] LisuLsea.!,/. f. serçe croisée. Ltmarra, /. f. (eau de), ntcnK do limon eu de iNjarade. Lwaex, aJj. m. (*L) bmeoeui. ». Livisa , t. m. efaien^le ebasse pour détourner le cerf, let cbeereuilt , etc.; {fig.) (— de police) , fil espion. Luumuai , aJj. i g. (w.) (épilre —) qui sa met à la léle d'un liera ; |ù^iminaire. LtMsajsa^ex , ver. Lunés*. Limons, s. f. uuiUJiu cunLigieuse. (inuiitc.) {loimat, patte, gr.) Limitatif, -ire, aJj. qui limite, rriifernte d«Tu des boenes ornaiiaes (legs, disposition -ive). LtMiTsTten , t. f. *tio. Mt4miHM ; détenu inatuin ; fixation (pouvoir , temps sans —). LouTSTiTeatan , oisV. avec des limites; d'une manière limitée. LtMin* , ». Satre imagiaatiua- ne t* limite jamais ; plut elle t avance , plut elle t 'excite

à t 'avancer encore. Likitss , t. f. pL -tei. bornes qui tépersrnl let territoim , lus fcllaU , etc. ■ (vaslca , anciennes — ; étroiles -) (/^\)«irs, etc. et ting. /«[Noel.j o. c. pl. lus deux quanutéa enlre lesquellas se IrouTenl les raciuet d une équation. — , t. m. point de l'orbite d'une pjanelc, la plus éloigné de récUpiiquc. < Il cttrare au* Ut nationt, comme Ut istdiviJut , oui sortent Je leurs limites, y trouvent U bonheur. 'Le temps est asseï long pour auieonaue en profite ; qui tras-aille et oui pense en étend U limite. [Voltaire] LiHiTtoree, adj. a g. fiuitiamt. qui est sur les limites ; dont les Unules se louchent (pays , provinces — • ; peuple —). (Sous les empereurs on appelait limitroplies «Ici terres sur ta frontière destinées a la nourriture des soldats qui lo défciulaieut.) {limet , limite, tat. tropltè , nourriture, gr.) De Jeux peuples lunilruphcs , celui oui a du bon sent l'tmpcrU tslt ou tard sur celui fui u'a este Je l'esprit. LiNnaL-ns.TiQ.ua , t. f. art de te retrouver en mer. [Grulius.J \Jimue, mer, Mteiui, je voyage. gr.) Lutuciuaia; t. f. ror. Linsucbie, faisu œurtclle , jfunc evosksif. {timot, taim, ktciuo, je luc^r.) Liuoooaa, s. m. -rum. piaule orrLidèe, apérilive. Lissotna, t. f. plante earyopbyllée, iuarée.ig«u.c , contre la dysscuterie cl le llox de sang ; ou porrée sauvage, {icutuin , prairie, gr.) LtHax , t. i». lumsu. boue , bourbe 1 ; terre délrouj>ée , noirâtre , des lacs , des marais , etc. ; débris de végétaux puunis. — , fruit plut petit que lo citron et qui a beaucoup de jus, rafraièbiuant dans la fièvre. — , pièce de Iwis du devant d'une voiture, d'uu escalier, qui soutient les mardies. ust axhiffre. a. 1 L '/somme te débat sur U boion de In terre ; sa religion l'en retire , t' athéisme l'y enfonce. LitsoasDa, i. f. boisson de jus de litaoa, de Jes LraMiaa , v. n. t. d'eau et forets , te dit d'un arbre asseï in-os pour faire des limon», o. c. v. a. neaser I» ,xm«n 4 l'eau bouitmnte pour en ôler le limon. Y-araxAmuarnaU'ti — — m JI _ a». ■ Wat^a* — â- - - - — rtal—J J ^ LiixM-itcx, -*e , aaj. -mottss. ncmrneax , plein de limon. — , s. m. poisson du genre du cobitr. a. LotairtaTx, t. f, ««père d'émerande vert-pré. Ltaoasxa , t. m. t ' le limon. Lmoaiàes , t. fi avec deux limons! Lissant,!.* , fi 41a. , t. m. raaçan qui fait le limourînage. — , e, aJj. de Lirtvoees. a. «n -mot-. [RieMet.] Lsstootiaaoa, s. m. ouvrage dev hmousirif , an moellon et mortier, ou -mot-, v. |j -si-, Limouuvi , t. f aoéusone verte , rouge et hlanrhe. o* c U -e*ué. Lisioetaraxa , t. a. -né, e, p. iaice du aimouta , /. fi L da maçon, Imwi LotriDa, ad/, t g, -dus. clair, net, (eau —); al. LiariDiri I.INOJI , /. pèaeéa. Xistuaa, t. fi action de limer; . Lot, /. m. Lisvm. plame annuelle . carynphylfce , a feuilles pointues , akesnes ; ta graine; fil de awa écorce (toile de fin —). — de maraii , eweee

de linaigrette. — maritime, conferve. — purgatif, esetlrrcit diurétique. — vrvaee ou de Sibérie. — sauvage, linaàre. gris de — , couleur grit-bleacluUre. a, Lixaioacna, t. fi Lriophonsm. lin de marais. Lu ai ai , t. f. -narra, lui sauvage , excellent anodin : Muvrraiiic courre le» hémorroïdes , résolutive, mufle. k j ^ Lises , ,. fi sorte de salin I.tscmi, t. m. drap |ioiir taa . -ère, /. qui fait et vend de U I nade , etc., du café , des liqueurs. / -ère. a. Liston nij,ixa , t. m. -nia. piaule de ' titiontucrs. (»■/.) drap de lit. 1 sVoMsrunmx et détrompes, nous préférant, atsx brillantes ooalenrj du prismse J* Cetpt ronce , la blancheur Ju linceul Les i ' factiont tont t patrie. I.muxox , aJj. m. pL de lin. v. (insu.) Luiouia , t. m. t. de charpe aller, a. v. | LiatoaajiE, a. f. -nia. plante Toitiae des graliolaa. Luisiax , adj. a g. •uaarit. qui • rapport atsx lignes; qui te (ait par des ligne* (perspective , dessin — }; oblong , étroit et partout de la même)arf*eux. adj. en fiL —, t. m. poisaon do pc-nre du labre, av. Lmâ al , c , adj. o. (toore'stioB — -e), dans 1 oroVe d'une ligne de parente, m. t. d'arts, des lignas, qxsi a LtaiALastaaT, «uV. relativement aux lignes (con sidérer —), t. d'arts. LaaiU«aarT, t. m. -tum. trait «lu visage; filât dans l'oeuf; (fig.) premiar trait d'un outrage (premiers — s, imperceptibles). LiaaTTi , t. fi semence de lia. o. c Liausv, t. m. liugar, l.ingum , phallus. LiauAKO, s. m. fil qui sert a. réparer ceux qtji se rompent an tissant. LtaoAaaxux , t. fi tcapalaire de chanoine, v. Liaca, t. m. Linteum. toile pour le corps le ménage; morceau de toile (bon, beau, gros — ; — fin, sale , bUncl. {linon , lin. gr.) > Ceux j mal la religion , croient sju* la blanchir comme un luire sale. Lracaa , -ère, /. Usnteo, qui vend, fait du linge, travaille eu linge. /! -ère. a. poisson de terre, lorbicjoe. LiaoBaii, j. /eornmeree de linge; i local; endroit ou eu met le linge, Liaoor, t. m.4/

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

L1P0. ,e, eW/.t d'anal, (nerf, artère e),qui appartient, qui a rapport 1 la langue; t de gTamro. (conscmne —) , fusuïeé. par la langue; machine pour réunir, fermer les plaies transversales. ». || -guS'i'. Lianesua, /. f pl. censounentes qui as forment la Mule action de la langnr : simple et liquide u); arec un petit dicheaicnt (u; / improprement mouillé.; atec ua frôlement rapide contre le palaia (a), vor. Palatales. LtaecsTOux , t. f. pl. -la. Ter s plata dan» In pouaïons du lierre. — , /. m. wr oui se loge dans la iras ». / no/. Ligule.)| -goe*-. , /. / Unira. n»rue verte , très- inaigre; a. igue «ci barbue, du genre du gade. a. Lisocrr , /. m. pièce pour arrêter la aorte de satin, a, coa Hinguet. a. Lrnavrroaau, adj. a f. en forme de langue. Ltxotmrra, ». m. qui t'occupe da l'étude des rues. [Aignaa.] LuraocartQoa, a./ étude comparative, phique dea langues, de leur origine et de leur bVsaùon ; clef de l'histoire et de la philosophie. Lnrociaa, t.f. pl /JnguUt. molhaqua acéphalci. Ltauiaa. adj. a g. (pédicule, ("étiole —), alongé rumine un fiL Lutta, /. m. -ère, a. / marchand , fabricant de lin. Lmiàai, a. f champ de lin. -ère. a. Lieivica , a. m. art de travailler lelin. a. v. (inus.) Lraaaaaarr, t. m, IJnimentmtn. appUralion extérieure de »u balances haileusci, pour amolHr, adoucir, résoudra et humecter, (lino, j'enduis, far.) Liai-no» , a. / action d'oindre , d'enduire. Uauiaina, Yuubriiin, t. m. acacia ànerntb, sans épine*. Lianes, a. f. plante, (linnmut, neuuraÙtte tud' Aù.) Lraoa , a. as. toile de lin claire et déliée. Lawoeroiai , adj. et a. a g. tondu (imu.) ; (moine —)(i>*».)[Tollaire.J. (tinottolia, long habit de lin. 17 r.) Libostoux, 1. /action découper Ir* {'■mu.) a, a. ai. liage pur* sur le calice pour Liaort, t.f. -noria, petit oiseau gns-brun , c, s'appriioisc très-bien, (poput. prvr.' un , qui '.) siffler la — , boire , être en prison ; a. téie de — , légère , ïam ménsoire, uni jugement *. -not , le «aile; -note, la frireUe. a. -not, -nolte. t. a. t.. {fin, fr.) ' En générai on peut jugêr de la bonté drt tttes det individu! par U diamètre di leur cran*; It prorert* nomme Ut petite* : Uttt de linote. Lsasotas, t. m. pl pièces de bois qui portent le pied des chevrons. Liariaiaa , 1. f. courbe formée par une corde attachée verticalement à deux points fixes. 1-ist«4u, t. a», pièce de bois, de fer au -dessus d'une porte , elc_, pour soutenir la maçonnerie ; fer au haut d'une porte, dune grille, sur lequel entre 1« tourillon. Liera*** , t. f. pl. étoffes de soie de h Chine. Uo« , ne , t. Léo. le premier des animaux carnassiers, mammifère , digitigrade du genre FeUi (beau, gros, petit — ; — énorme);

5* signe du zodiaque (Si); {/if.) homme trè» -courageux, — , crustacé jannitre, velu; lézard. — maria : ressemble au phoque. — des pucerons, larve d'bémérobe. a. / -one. a. ' Les lions sont moini Ut etclartt de ceux qui Ut nourrissant que ceux-ci ne tont les valets de» lions. [Utogèoe.] Un detpote est un lion en Ù&erté; on U tae pore* qu'on U craint. .m.petitdulioa. ,e,oa^.LdebUs. (léopard -). l-i ou sa . a. / entaille pour ajuster un mât. a. e.c. Luaau,/. m. poisson J11 genre du bouclier. LoaaocàLa, t. f. hernie dn acrotam. {liparoi , faux*, ktlt, tumeur, gr.) Lots, n. Lipirt. cbpper UD P** LiroastaiiuTia, t.f. écriture, eoanposilion Upo : ; cet art. LIRE. LiroeataiaiaTioee , adh ir, (livra—) d'en l'on écarte quelques lettres de l'alphabet, (ktpà , je laisse. , ^rnwna , lettre, gr.) LtrooitiwKiTUTa , t. m. auteur d'un écrit lipo» grammatique. Ltroare, a. a», loupe graiaieiise. u. -jiome. a.-ponne. sl. [fipot , (traiasa fr.) Liramcaix , 1. f. Lipothfane. LrrOTBvaia, a. / -mi*, défaillance presque totale, dea eapriu. ot Lipoparehie, c évaouuinemsnt léger. a. {letpd , ^e mampie , tliumoi , esprit, gr.) Livra, t.f. lèvre d'en bas trop grosse, trop avancée (grosse , vilai'ie —); (fig. famiL) raone (faire la —) ; I. d'arts, ce qui en a la rorme. a. Liée. a. Urrda, t. f. (famiL) beochee ; repas capiotrx ; fiaache-, repas-grataU (offrtr une franclie -> Lipée, a. Lirrrronei t, f.-do. écoitlcment trop abondant de la chassie, épaisse, visqueuse et acre. Lirro , e , adj. et t. Laiiotui. qui a la livre d'en bas trop grosse, (famil,) Lipu , e. a. Larrora , t. f figera de rfcétor. (incarne**.) wr. Litote. LirraTt , t. f. Lipyriat. faerre ardente , extérieur, v. avec r-) (teit*ô, je quitte, ^w, feu. Lirraia» , ne, a. et adj. (fièvre— ne), tritéophie ardente. LtooaTioa, /./reasuage, séparation de I argent et de cuivre, à l'aidé da plomb; ruaean. || -kensV. Liooivicnox, t. /-quatio. fjsaisgejueilt d'un solide qui devient liquide.]| liqué-. et lia.*-. LiQuinas , x. a. -fié ,t,p. lÀmfart. fondre , rendre liquide, (se —), *. pars. pron. J liké-. Liqost, t. at. mi la TaJwe, t. f. poire acre, à cuire. Liqoaua, t. f. -quor. lubstanee fluide et liquide; boisson qui a poar hase l'eau-de-vie, l'esprit devin (bonne — ; — forte, fraîche , claire); douceur du vin. a. H •henrr. Uqoatraaox , adj. (vin —) qui a beaucoup de corps, d'esprit. | -heureux. Ltoeroasaaiui ouCopalme, a. m. -tari, ambre liquide, rétine liquide, claire, rougrltre, aromatiqne, émolliente , détersive; grand arbre d'Amérique qui la fournit. P -Iti-. LiquinaTatra, t. m. qui liquide un compte, a- et Liqindatadre. H -ki-. LiqviosTioa, t. f. action de liquider; action He csaire la pile da aavon; faillite (iraniq.), uxation de dépens, a. Liqvtaa, adj.% g. -dus. (eorp* —) qui a ses pnrtiei fluides; (bien — ■) , net, clxxr ; (consonne —), facile

à pirmnneer ? L. M. N. R. —% a. 1 quides (tivre de — s). Liqoinrjsaarr, adr. d'une manière claire , liquide Liovrona , •». a. -dé, e, p. rendre clair et certain ce qui biens , de* dettes), etc. LtqoiDire, t. f. -lot. qualité de ce qui est liquide , des molécules adhérentes , mais très-mobiles. LtQ.ro* aux , -se , «ej\ (via —) qui a une douceur particulière, qui a trop de douceur. | -hô-. LiQvoairrx , a. a g. faiseur de liqueurs, c. || -La-. Lias, î', a. lu, e, p. Legert. parcourir des yeux les lettres d'an mot, on le* mets avec l'intelligence de leur valeur, de leur signification , en les pronooçant à hante voix ou mentalement ' ; faire une Wnre, te dit aèeol a ; expliquer (un auteur) ; (— dans l'avenir), deviner, augurer. — , connaître, entendre, pénétrer (dans br pensée», l'avenir, les astres , le* jeux , etc.); (— un dessia), t. de m sauf marquer le nombre et 1a place des fils pour le foruier. (ae —), ». pron. être, pouvoir être In , trit-utrté (ce livre peut, ne peut pu te — de suite; ce caractère ne petit le • 2 ut *Je plaint ceux qui n'aiment pat lire. (Mad. de Sérigaé.) Tant que l'on peut lire, on n'est pat cempiitement maJKeartuj!. î Si Con poterait ,,,r ,Vi non*™, q^deme^m*** LISS. 43 1 Ltaoar, t. m. Cl, t. i«r. Leir. nanvootle dea Alpes. Lis, 1. m. Lilium. plante bulbeuse, à Heur» grande» et odorantes ; (JSg.) blancheur ('Xtrvme 1 . — pi. la France sous ses anciens rois. — de pierre, enerinite spatheuse ; tête de Médnse * dèle, espèce d'hémérocale , a Ocurs jaune*. 1 laaté, a bords rouges. — jacinthe , espèce de _ 'Anjou. — narcisse, ou Colchique jaune. — de Surusse. — de* vallée*, wr Muguet — dea étang* , Brune. Nénuphar. — — de* vallée*, wr Muguet — dea élangs , lar — oc Dreige, t.let de piVhe; aorte de pa(fleur de-), a. av. t.deW figure de tr'ou péule* de lia lié* eaaembte; fer de bnoa i eroehels Ijicraux; son empreinte sur l'éimule des >o4eurs. etc | licé. -Le lis, emUétnedala candeur, ,, , dû être ensanglanté. Lissas,*, adj. % g. que l'on pe fruit (écrit —). (néed.) Lis»» d, i. at. toile dea lisdes. — -de, ad/, (pop.) qui aime a lire. Liaaoïmra ou Monde, t. f. monnaie d'or du Portugal, 4,«oo rès Uacxsrtasa), 1. m. pl. plantes de la famille des gentiane*. Liiaataa , 1. m. broderie autour d'une étoffe , avec u a cordonnet, a. Lise-, e. c. I ni»* , /. m. mrdonnet brodé autour d'une étoffe ; a. bordure, a. liseré, «.cl UxeV. Lnéaaa, ». a. nré, e, p. broder, relever le contour de* fleurs avec un fil en relief. Lice-, n. e. Lnmaeu, *.f Erolvut. plante de la famille des liseroui Ltaaaoa , I.isel , 1. m. Coneolnltu. plant* grimpante, nictliriinle.à Heur en cloche , à suc vulnéraire, détersif; plante anodine. — satiné on Cnéorum , arhiistedu Levant, à feuille» uliuées. — maritime, Solda nclle. Laser, s. m. rohtcra. Coope-bcurgeon , scarabée, on rîeclie. a. Liant le , a. / insecte, a. ||*

4ê. Lisso» , -40, s. ieeftw.qoi aime i lire (bon, grand, élernel — ; — avide, infatigable; — de romans [Boilean.J) / celle qui levé les dessins dans une manufacture de soieries, adj. m. (mueele —) abducteur de l'orit a. Laaitia, adj. t g. CrgUUis. facile i lire (ecrilar» —) ; agréable a lire (livre —). | -ti-, Listaussenr , adr. (écrire —) d'une manière Utfble. Lntaa , t. f. Ijsnhus. extrémité, bord d'une étoffe, (fig.) d'un ne«*(être sur la ou le* —s) ; bande, cordons attaches i l'épaule d'an enfant pour l'aider à marcher; (fig.) mener i la — , comme un enfant; ce oui retient , arrête • , lie ». — , bornes , extrémités d'une forêt, etc. -ère. a.f/rn-) (ticium, trame. Iat.\ 1 La longue francaite est une lisière vtdispcntntU a dot esvrttt promet, à drt ayés autrefois aux tribus algériennes et maures par les Français pour la liberté du commerce et de la pêche du corail. Lisoia, 1. m. pièce d'an carrosse qui porte le frein' de devant , o, c. qui porte le* mouton* ; t. de manaf. bâtis de charpente pour l'apprêt de* examine*, etc. a. Lisoèrc. a. LisroBD, t. m. poids d'Allemsgne, 14 livret. Littaa* , 1. m. loat ce qui sert i huer un navire; lis*"». Ltsst, adj. t g. uni et poli (étoffa, frenl* , corps , surface —) >. — , 1. f pièce de bois qui lient les membre* d'an < fou; 1 cevnàr ceux ne la leurre hnme, tachetée de roux, ustensile pour lisser, polir, etc. a. wr. Lice. (Uios, poli, gr.) < Ke coatullepat cerne' dont U front est base; il ne refiéehitja thagure.' 'i liammot'i ■ pièce transversale d un garde r baser, ullt pat*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

43a I.1TH. comme un sortir. Lus», ». m. (grand, pelil —), sucre cuit au point de fil ou de de filer plu» ou LtSMSl", ». de laccur. Liuia, v. a. -*é, t. p. Polirt. polir, rendre lisse; t. de nier, garnir de listes. Limi m>» , ». m. I. de fabriq. de tissus. ». ou Lice-, liteau dr bois pour tendre Ici lisses, c. I,im«tt*s , ». / />/. i. de piunuf. ficelle* pour lever le* fil»; «s. c o» pour pulir; sortes de lisses. ». sing. t oy. Licelte. au Liissoa, ». nt. relui qui lisse, n. Lihiir , ». m. relui qui fait le» lisses. Lis«oia.». m. instrument, outil pour lisser, polir; perche* pour remuer la tainc. o. c. tt -te, ». f aielier, tonneaux pour lisser U poudre; outil. ». Lisse»» , ». / pnliwure faite ater un lissoir, o. c. Lut» , s. f. Index, catalogue Je noms , de choses (longue —) — civile, menu du roi. (syn.) 1 On ferait un* liste curirtue des terreurs du brave tt des juliri du sage. [Juhmoti.] Listti,». m. Aa/feu». petite moulure carrée; bande; entre les cannelure». »«r. Liiitrau. ». Listeau. ' Ltrrox , i. m. l. de bfas. baude où ut la devise. Lit, i. m. tectus. meuble pour H! coucher ta tiuit, on étant malade; ce qui. le compose, le courre, l'orne ; cxmcbettc de lit (bon , beau , grand , petit — ; — tus|icadu , niollet , dur ; faire le —) • ; lien , place Oi'i l'on te courbe; canal d'uu fleuve, etc.; (fig) mariage. — , courbe d'une chose sur une autre, fond; base. (^'.J mourir au — d'honneur, sur le champ de bataillé, à son poste. — de' justice, tronc du roi au parlement, etc. ; «éatiee solennelle du roi au parlement < Ceux qui ont IcurlU tien fuit ne tentent pas au' un le remue. [De Gournay.) Le lit est le lieu du rendei-vous ok roiu attendent Dieu ou le démon, selon vos otuvres. Beaucoup d'enfants ont brave la mort nr les champs de bataille ; il est d'un homme de Im braver sur son lit. Litasuis, s. m. pl. •nia?, prière* en forme d'éuumé* ration , en invoquant successivement plusieurs ftrci cl pour plusieurs choses; [fig.famil.) mettre uu être, une chose, une personne dans ws — , prier le ciel qu'il o»u> en délivre '. éaumératiou longue et ennuyeuse, {litumai, je prie, g r.) • Tut ou tard le Ciel exauce les peuples, et leur ùte les tyrans qu'ils avaient mis dans leurs litanies. Linav , s. m. lieu où se repose le loup pendant le jour ; tringle de bob , t. de menuisier ; raie roiige ou bleue au linge do table (serviette à —). voy. Listel. ». Lit»», v. a. -té, c, p. embaritler le poisson par lits ; o. c. couvrir le drap pour qu'il ne prenne pas la Lrrascoooi , ad/, i g. qui chasse la pierre, (lithos, pierre, agd. je chasse, gr) LiTntno» , s. f -gyrusm. oxyde de plomb i demi vitrifié Lilargc. su (— , arguros, irgrtit. gr.) Ltraaau», e, ou Lithargiré, ndj, (vin —) altéré, adouci ,

talsifie arec la litharge. ». o. [J.-J. Rousseau.] Litiksi» , s. f. formatiou de U pierre; maladie, tumeur dure du bord des paupières, -sis. v. {lithos , pierre, gr.) I.ir.t.Tj , t. m. sel de l'acide de la pierre de la vessie avec différente» bases, v. pl. "be. -glypie. LiTiouLmuTas , ». / pl. substance fosùle représentant des matériaux sculptés. (— , gluphé, sculpture, gr.) Ltrttoacacstotre, ». / connaissance des pierres. LiTnor.tL.ni» , ». » g. imprimeur, dessinateur, écriTlùn sur pierre; celui qui connaît les pierres, qui s'occupe de celte science. LiTnor-airai», ». / traité sor les pierres; o. e. »». art d'imprimer aveedrs planches de pierre sur laquelle on a dessine a vec un crayon ou substance arassc , pu is imbibée d'eau et touchée d'encre ' ; d«sain imprimé par ce procédé (telle —). (— , graplui, je décris , je grave, gr.) 'La lithographie doit ajjrauclùr la pensée, par tettrfme facilite quelle lui offrira dr se multiplier. LirnooftAraria, r. a. -é, e, p. imprimer par les procédés lithographiques. LiTsio<: adj.="" g.="" proc="" de="" la="" lithographie.="" lrrao="" i="" qui="" a="" l="" d="" pierre.="" t="" forme="" gr.="" litaor.afe="" m.="" pinekie="" jiour="" tirer="" pierre="" hors="" vessie="" c.="" taie="" frite="" l.rrnolisttio="" course="" pour="" ramasser="" et="" examiner="" les="" pifircs.="" usit="" lttnoi.ouir="" connai="" histoire="" naturel="" des="" pierres.="" logos="" trait="" lirnorogh="" naturaliste="" sur="" pierres="" conna="" lituomsciii="" ou="" snrte="" divination="" par="" le="" son="" v.="" manttia="" divinulioa.="" r-="" l.ir="" s.="" grasse="" au="" loucher.="" marga="" mante="" lut.="" lirnomoimiru="" f.="" pl.="" ivy.="" lv="" ndrites.="" lmiostrikon="" t.="" w="" poudre="" briser="" h="" dans="" a.="" lttao.trairrtqtti="" instrument="" dissout="" brise="" lilho-.="" triptilos="" litaorkaoe="" maugeur="" ver="" tuyau="" ronge="" lito-.="" phagis="" jemauge="" jr.="" lnuuraosriior.t="" f="" phauphoriquc="" bologne.="" litmoram="" pierre-plante="" madr="" etc.="" faux-corail="" fausse="" plante="" manne="" plume="" mer="" ouvrage="" polypes="" saxigencs.="" phuton="" lituo="" gr="" n.="" semences="" une="" noix="" tr="" sperma="" graine="" lithosnot="" p="" en="" mosa="" ttr="" pav="" lit="" ta="" laitle.="" la-notohia="" op="" taille="" vessie.="" tome="" incision="" littturohtqi="" lilbotomie.="" litbotokista="" celui="" fait="" lithorarro="" art="" broyer="" lttmommoa="" m="" retle="" lirnoitu="" bois="" jtfii="">«, bois, gr.) LtTHCAiiika , ne , adj. et ». de Lithuanie. ». rogr.) LiTiàn» , ». f T*ectica. paille, etc. , répandue dans les écuries (v icille — ; — fraîche) ; (fig. famil.) faire — de, ne pas ménager. — , voilure ou

chaise couverte, portée sur des brancards par deux mulets, etc. — , «tille des ver» à «oie. Litière ». LiTicssr, e, adj. qui plaide, -guaut, e. ». LiTiot , ». m. Lis. procès ; exrateslaliou en justice; contratation; différend. LiTintiov , -te, adj. -giasus. contesté; qui peut être en litige (droit — \ LiTisrmin.ic» , ». / temps de la durée d'un procès. Lrroxwt, s. f. grosse grive; grive du genévrier.' LrroT», ». / f LIVE. cif exténuation : cjt. je ne te bais point, pour je t'aime [Corneille,]. I.rra», ». m. unité des nouvelles mesures de capacité; décimètre rulie. 5o pouces cubes, 4iaS. , ». / Zona, rriuture funèbre, bande noire autour d'une église, avec armoiries, (titra, mesure de liquide, ^rr.) Lit»o», ». m. mesure de capacité, 16 pouces cubes. Lmaa , v. a. rouler la lisière d'un drap sur ellemême. Lrrrisàiaa, adj. a g, -rarius. qui appartient aux brllrs-leltres (société, dispute, haine, etr. ouvrage // est un force d' ame qu< litté le courage militaire plus de il expiise à plut de dangers et obtient moins de récompenses. LirriaaL, e, arfy. à la lettre, scion la lettre (traduction — e) '; (langue — e), écrite, des am iens auteurs ; t. de nu th. (grandeur — e), exprimée par des lettres; (homme — } , qui prend le sens au pied de U lettre ; o. (grer, arabe —), aunco,/" opposé de vulgaire ; algébrique (calcul —). « Les traductions trop littérale* tant comme des pâtes d'imprimerie ou des mjsaiquti brouillées. LiTriaiLMiiiT. adr. a U lettre, selon la lettre, selon le sens littéral ^traduire —). (srn.) Lin tu uni, ». / atlaclirment scrupuleux i b lettre en traduisant, s. v. La litiéralilé est aussi un rselarage, et l'esclavage, de l'esprit, souvent de U raiu>n. [De BonalXj La littéralité sauve de rarbj. traire, LrTT»x»Txi; a , ». m. -terator. homme de lettres; versé dans la littérature (boa , savant, grand — ; — instruit, médiocre;. Toute société dr littérateurs spéculant sur la malignité , sur Us passions, fera fortune. L'envie littéraire n'est pas U tice des littérateurs, grâce à leur présomption. LimxtiL'aa, ». f. -ra. belles-lettres, leurs lois; connaissance des principes , des ouvrages littéraires ; leurs exemples , leur objet . leurs lègles , leurs production» ■ (bonne — ; — ancienne , moderne , française, étrangère; — choisie, futile, morale, légère, instructive .etc. ; connaître la , les — s) ' ; doctrine , érudition (savante, profonde — ; avoir de la — ; être versé dans la —); le corps dos gens de lettres; le* outTages des auteurs d.une nation1; science de* belles-lettres; ». expression de la société [De nald.]. (»>n.) 1 /wt littérature est la médecine de tome. [Pline le jeune.] » Le goût de la littérature eif un ami de tfus 1rs temps. [Madem. Clairon.] »» charmes de la littérature sont du petit nombte de ceux dont oit peut jouir seul. » Lorsque le malheur nous enlève notre pairie , nous la

retrouvons presque tout entière dans figure de rhétorique qui affaiblit en LiTTsaoauxii , ». / manie de U littérature (mauvais) LirroatL, e , ai^r'. qui baigne une rive particulière, -ui,/)/. (poissons -ux) qui restent sur les cotes, (littas, rivage, lat.) Littouslli nu »r»siGs, ». / plante vivaer. LiTitT», ». f Utuus. ou Biton pastoral , espèce da tuyau de mer pétrifié, -tes , ». m. pl. spirales fossiles. Lire»», ». / rature. [Cotte. Montaigne.] t. Limitent, ». / -gia. l'ordre du service divin ; les cérémimies qui s'y observent; ses prières, (leithos, publie, ergon, onvrtge.gr.) LiTCKciqcc, adj. a g. de la liturgie, qui lui appartient, a. r. I.m nom, », m. auteur d'un recueil de liturgies; qui le» runnait, y est attaché. Lirai;», ». m. biton ea crosse que portaient tes augures; trompette militaire, recourbée, aiguë, des Romains , t d'antiquité. I.iuaa , ». / sorte de cible d'une charrette; pièce de fond d'un bateau , qui remonte sur les bords î tours de corde qui lient, s. c. Liure. a. a. pl. Limes. LiTsana, ». / corde d'étoupe. o. c. LiTtcus , Uveirhe , Adie , Séséli de montage* » Sermentaire , ». / Liguslicum. plante virace , ojubel lifere, aromatique, diurétique, vulnéraire , pour la jaunisse , la supjwession des règles par U peur. StW séli. -Té-. ». -»e-. ». c. Livar,*. m. t. de billard, a. d by Google

The text on this page is estimated to be only 21.10% accurate

LTVR. Livret, aJj. a g. -dut. de couleur plombée et noi- 1 litre (petit, teint, chtir —). — , t. m. ~ genre au libre. ». Lividitv , ». / état de ce qui est livide. Livit , t. / gallinsecte. Livomxt,'. / monnaie d'argent de 4 fr. 54 cent Ltviaiso* , /. / Traditio. action de livrer nne chose Tendue ; chose livrée; cahier, tome d'un livre, d'un outrage publié» par parties séparées, a. || -vrétuu. Lavassent, t. Ht. L de commerce, celui qui livre de* marchandise* , etc. Lavai, i. f. Libra. ancienne unité de poids, 16 once*. 9016 grains, vaui o,i«■ «'• , Uyn-) ' Ceux qui livrent Uur patrie a d'hottiUs auxihoires. te livrent aux repentirs, à f infamie. * Il ne faut pas se livrer au plaisir de la critique : il die celui aie goûter de trit-beUrt choies. [La Bruyère. J 1 La femme qui te livre est bientôt abandonnée. LfVtatqca, adj. a g. des livrrs (érudition —) fMontaiçne.J, que n'est puisée que dans les litres. L'étude] ivrvsque de F homme ne U fait pat plus connaitre que lu graeurt , un tableau : qu'un tableau , ta nature. LiTttT, t. m. Libeiltts. petit livre, ttble des multiplet jusqu'à eaux da neuf; I. de jeu, iî cartes, xoy . Liber. —, sorte de petit livre-passeport des mttiouvt-ici-s délivré par la police, et sur lequel, après le si-\ du porteur, sont coasuiées ses entrées et 1 où il a Nout n et no t bonnet actionttont, U meilleur loyer. Loctrsitit, 1. f. Locsti (vieux.) qui *. m. cheval de louage ; carrosse de louage. Locatlok, s. m. de qui 00 loue, (insu.) rtldel c. -lis. ("nu*.) U -tiré. LocATir , -ive , adj. (réparation -ive) qui regarde le locataire. Location, /. f -lio. action de donner à loyer, sou effet, vor. Conduction. — , local loué; prix du loyer. Lac» , 1. m. triangle de trois jeté à la mer avec une ficelle pour mesurer la vitesse d'un vaisseau, et Log. (angl.) — , espèce de corde. — , voy. Lok, LocHAODt , s. m. cutnmtndtnt de cohorte ou loque tjarttate. (lochos, compagnie, ago, je conduis, gr.) Locat, /. f. A pua. petit poisson des petites rivières , du genre du cobite. Tania. voy. Limât. — de mer ou Aphtsc marine, poisson du genre du gobie. Locai ■ . t. n. branler , être prés de tomber : te dit d'un fer de cheval, (Jfg. famd.) d'une affaire qui ne va pas bien. — , v. a. secouer pour détacher , L de niét. Lochit, t. m. sorte de bêche étroite, e. c Lob-. Locaits, 1. f. pl. -chia. vidanges, flux de sang, évacuations apre» l'accouchement, (lochos, femme en couche, gr.) LocmoRstit, /. / flux excessif de» lochies. (— , rheô, je coule.tr.) , /. m. pilote côtier; lamineur, t. ». c. ». I/OCO» place. LocossoaiLrTt , mouvoir, d'être mobile. LocoMOTtut, adj. m. qui opère le (muscle —). / -triée. LocoaoTtr, -ive, adj. (plante -ive) 1; peut être changé

de place ; (faculté -ivê). de se"i voir; (machine -ive), qui a U puissance de déplacer et de faire marcher une chute. Let animaux diffèrent essenttetUtmnt des tregétaux par la faculté locomotive , qui exige au moins trois ideet. LocoMonoa , s. f cluini.cmml de lieu, -cruno-. Lociisua , s. m. gruwe toile i-eriie de Hrrtagnc. LoctliST», l.m.pl. peu pin de la Lorride, Grèce. dJ™^> f*' » t' K™1 -) k r " Locvu , /. / bourse, coffre, f Lit. soie de pore. Locirirt, t. f. trait du locusticr en longue goutte, renfcrn.ant des pulpes à noyaux comme kj tamarin : bon contre b peste. («cusTtua, t. f. -la. variété de l'alouette de buisson, Loctimtt, 1. m. arbre d'Asie, à fruit semblable à ceJui de b casse, et recherché par les stuierclle». (locusta , sauterelle, tat.) LomTioK , s. f 'lia. expression , phrase ; façon de parler (bonne, mauvaise — ; — impropre , surannée). Les fautes de lucutiou sont pretqur toatrt Jet fautet de jugement. Les locutions unirerteUet offrtnt la philosophie Ju Uuigage, ou f emrmhle des vcril. i cnniacrees par toutes Us nations : DUm, lame, t éternité, la vertu. Loot , 1. m, («i.) lotion, t. Lont , t. m. espèce d'impôt, (ri.) looiAn , 1. m. LoJix. courte-pointe ; couverture de laine entre deux toiles. *. c. et lnndier. u. Loirs (et ventes), s. m.pL Laudinia. droits du «rigueur sur let ventes des héritages dan» sou «cf. xoy. Laudnvie. Lor, 1. m. moitié de vaisseau en long, vers le vent. Loua, ». n. t. de mer, venir au vent. v. LofTer. LooAirrastt , t. m. nombre pris dans une proeression arithmétique, répondant à uu nombre d'une progression géométrique : la table des logarithmes sert i substituer dans les calait» les addition» cl soustractions aux multiplications et division», etc. (hgoi , proportion , aritnmot , nombre, gr.) LooARiTaitiqua, adj. a g. et t. f. t de ta nature. \xyt: k n cm m ors car tz , t. f. i de lugiHtlnw-». InoAtirassortcasnqvB, adj. ig. qui a rapport 1 la loeanthtuotechnie. Looati, t. f. (gigot à b —), bien battu et lardé. Losa, /. / Castda. petite halte ; prtitr lioiilique ; petit rédoil ; petit local : petite cellule ; petite cavité d'un fruit , etc. ; partie du buffet d'orgue» qui contient le» toofflrts: bureau de commerce aux Indes. — 1, pl. gâteries d'une salle de spectacle divisées en cases pour contenir isolément quelques personnes; sing, une de ces cases ; te prend jig. pour les personnes qui s'y trouvent placée* (le parterre et let logrt tppltudireot). t. — , réunion de francs-mac/iiu en société particulière; lieu où elle tient tes séances (aller, recevoir et) — ; — bien , mal tenue). LobiAiu, adj.tg. Habitabilis. où l'on peut loger à l'aise. I/wtttisrr, /. m. Hahitatio. appartement , lieu 06 on loge ; logis inarqué pour la rosir en voyage , pour les troupes en marche 1 bon. grand, mauvais, vaite» petit — ; — talc, triste, agréable; occuper un — ;

donner, payer le —); relranehement. Loiita , *. a. -ci . e ,p. • Xxcipere donner à loeer : faire habiter (— quHqu'un à b ville, dans une eau», pagne; chei quelqu'un); mettre en pbce, pltçw»! arra.qter le logement. — . v. n. Habilarc. habiter, demeurer dans. . . ; (Jg.) (« —). »• f*n- w cM~ sir se bâtir une maison; te faire un logement; te placer, s'trrélrr don.; iettblir, se retrancher (sur b 55 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.51% accurate

434 LOI. Tant ane l'on traraille it mal logés. ■ Iji LOIR. rbnsr». pour le maintien de la voriété, de l'ordre uni- 1 >rurl («iicicnne, nout «'Ile, bonne — ; — sagi jm'r, lr.)s. ». pron. à r édifice social, 1rs hahitltnti tant mal logi nature logr la Jouteur a iV»«Wt d'i.it rf/e chatte te , . o/ *friif lo-n-thrz une i en tenir lieu (la mode r.,il —); observer b — ; foire tincieuse. | La Foulante.] /.'««r loge '« philosophie. \U — . dominer, roiuiii.viJ. r . primer. Iitrcrr d'uliéir, (Montaigne.) *.Vi In tabule venait au m,intte , aile .ordonner, a»er *iit..rilé absolue '; règle, puissance, aie se l«geia,l pat dans une eumpagme. [Sully.] outmiic ; ranger sou» Us —s. y souiueUre. —, obliLousvr», ». / petite luge, a. galion de la lie riiile , rap|iorts néirssairrs dérivant Lw.»i • , ». m. «lui lient d«t l»)irti»rnl» garni». »• | J* la nature de* chou» [Montesquieu] ; nTiMiu ljxiir.»! , t. adj. l'ail logiquement (déhniiiim — e); exempte de passion » | s.l i.H>lr.| . nwm de ci1»»» qui de I* logique (forme — r); mieux Logique. I «>" |*'» (» 4::n fou qui Rugu».] : jiulitv écrite ' {lté l.c»i*,l : arnird de Inulo gagne a la lutine t'appuie de fn ejeprrtrme fi nir le* vnluirlé» millier rn «me seul.- (Manoonlcl.] ; m• /r mande est plein tir pareils Itigiricu». 1 pression île l.i volonté générale (J.-.I. Rousseau.], et parle a la raison , te rlult-ur deel.it ation de» r;i|>|u .rt» «Irrité» de l'étal naturel des irlre* (llonald.]; i'\|ir»ih) U rHiii,^/! tunnel aine; l'tfHeviiuii de In toloiitè ualio iule. — nulnrrlV, |iiitwi|*-4 de jmliee réië.éi à Uoibis, s f. dî«roim, trAMc. (j/iitiftV' , u et n ctt pour ta cvmpfiitiun dtt mots.) — > , ftL U de cmiMHIie. ». {tffii. jedi». *r.) Lut.ivv» . f de (Wfi»rr«-I de raisonner intte (Louoe, ifa..«e, manvaiM; - ; — nwMoi.i-v .. inlrrrw'v. erronée) • ; «iinee qui l euaeigMe ; cU*ir où un IViiM-ipH! : art de ct>iii|mr»-r In idm entre «lli t (IV.AleudM rt.J; arl de tniivauii te d'une vérité [la |linvrre|; arl dr déruuvrir le» vérité» et de Irt |irfM«er (Mariolir.]: arl de ruiduire l'etprit dit ru ntn à I fM'ionm [I lioinav.]; an de la roiiil>iii.iin.ii de* ideei, de* jii|;eDieiiti et dr» raUooMeUHlili. unv*nl le» lui» de I tdxnuitjie [Uettull de line*]; vu dMl.rti.pie.»eiitiredelarBriMTrhe ihi «rai(RÏdlin. | ; (jnmil.) (Mir.ile». nixiimieaiuiiU . atgmiiehl» |W«r p> oitirr. |K'«iwder, déjeraiitirr à. . . (perdre . employer ta — »...) ». —. aJj. t g. ronfoniie à la lui;it|iie. »i.. c. (trit-iititr.) (t"£") , raimtMB'tnriil. #r.) (*im.) 1 t.a logique oo»a»r*i»po»« les dt lerruiee Irttre» 'un mut, |Miureti tonner mentalement d autre* moi» doui ou r\|m*e le mds cl que l'on donne i deviner, •mu qu«. I inuetkble.*

Untovoeaii , s. f. diapiUe de mot». { — , meu liomni. Je députe, gr.) Uu'» u , 1. ttmdj. s g. ami dit parole. Ixamaaata. t. f. Dut de parole*, -gorrie. (Ugot , parule, rfau, je roule, gr.) Lm.oTtrHNit, /. / ta/tan do» met», de leur* acerplioi». (tugot , parole, lechné , art. gr.) l^uoTarra , 1. m. il ro**-#") . 1 lo»ouaa , ». «, ^ik> , e, f. boauxter le* Launnrt , t. f alaofe d'un eihle. Lmuou, ». nt verroterie pour le* Nègre». Loi . pl hm. ». / tyo^egte établ^paf . je dul l linmnie [ltiviald.[. imprimés au ruiir de l'bi jur Ibeu (J .J K.mweau |, evpreoion du M-iiiimeul uniierv l de» tiatio-i»; nyle doot I liunime Muviuje. 011 libre de» lien» de la religion et de la Mieiélé, trouve le wrilinit-nl dan* son txrur »; 0^. prw.) la — et le» prophète», vérité ineonle»lalde ; n gle invariable; dreiviou alMulue; I. dr math, ce q«i il e»l néresvoire de eonnaiti'e |n>ur tracer ton» le» imint» d'uw eottrlM* , |whii' ealeoW-r ton?» le» Icriue» d'une La irrtti rit pour rtutmme la tree tattle lot dr la nature. [I)e Si.-I'icrre j J Comhitn de loi» o» rendrait taitttttrt , ti 1" on en faisait de Ihtanrs sur r eduration ■' [La Katimelle J A ijuui serrent tes loi» tans tes mtrttrj .' [Ilnraee. | Si tri lui» sont mailvaitrtt l'/ttimme stieiat est plut méchant rt plu* < alItettreitx atte l'kttmmr de la naturr. [Lbogrnc) // Ht fnut pas faire par 1rs loi» ce tsttr f un peut faire par In mttitr». [.Montesquieu.; 1rs loi» 1rs /dus cimformrs ■t i'ratiite siml 1rs mrit/rurrs. [Le gr. rredénr.J Crut qui a. sttheisïrnt attx loi» 1rs font rsecntrr tr pius ri(fourrutrmrnt. Les totm-rnins commamtrnt atuc peuples , rt tri hw» aux Jtweerains. {r'rauçoiv l'r. | Vu 'est fort qur par ta loi ; on Vebranlr par f nrnilniir. [Uupin.l 4 Ce tiue /" un anprlle loi ua Inertie, n'est que celle de t'tnUri/ cl dt îa txtiiuu 1 IViojtna'te. j l o. •;»»», v. a. éloieoer. (>•(') laiif^xK» , s. m. proiMoii de lioi». (l'r.) I.ni»«.i«r»n. s./ devriplioH de la pette, des maladie» roiilagn-uu'». (l-umus , peste. »rr.) Loi», ad*, prrp, dr tint et dr temps. Long/. À grande distance ■ ; te dit fi/;, d nu leuip» tio-iKidé (fans, do plu» — qu'il m en soitiienite) ; (Jig. fnrn.) revenir de — , crh.ipp r à nue inil.ulîe , un danger; (élri!, aller — »e d t Jlnr 1; »'étendrr au — ; atteindre de — ; — de la vill.). — de compte, éloigné du «.urée», du but, de l'intelligence d'une rhnw. au — . adr. dan» nn |>at» éloigné, loin de toi : de — a — . par grande do/ance de lieu, de l.inp»; — l'un de l'autre, ou de — eu — [plus usité); de — , dan» on d'nn point éloigné ». — , cm» bien — de... , ou — que, pour au heu de..., Intil »'en faut que... (— d'être rirhe, il e»t aux expèdienl»; — de vouloir, il le jnrpare à résilier . 1 AV tr liras ni trop loin, ai trait près dn grands rt du feu. [Diugenr.j Loin de» j fétu, loin «Vu ctrnr. (Hrov lut | De l'esprit au ion sens, il y a pttu loin qu'on ne pense.*

*[lluQopàrte.] » /ai -vertu n'irait pas si loin, si ta vanité ne lui te nuit eomjtngnie. \\jh Rorhcfonrauld.] > Bu am^utr, la tntmprrir i n toujours plus loin que la m. fiance. La philosophie ne \a pat plus loin qu'a nous apprendre a tuppurtrr 1rs aau ; ta religion chrétienne en fait jouir. [Si - rSrrmoni.J * On ju-e mal de loin Us chatri même que T on connaissait le mieux quand »n pouvait tes observer de près, [le pr. de Tailrvraud.) Loiffrvfji , c, adj. Longinquus. éloigné du lieu où l'on e*l , ou dont on parle » pay» . pi'upre* -"»> ■ — , ». m. Recestut I. de pciiil. ce qui parait tu fond : dan» le — , dan» l'éluigtteineiit. ». ot. Glis. paii LOXG. Loiuum, «ny. a g. Licstut. parmi». rMoliere-Marmwitel.) Lnoix. ». a». Otium, tent«u diipnnibk» mt nrflïkant pour faire... —, et — », pl. (pœtiq.) temps on l'on n'a rien a faire 1 , où l'on (ait re-qmi Von vent, où Ion n'en pa* oeriipé de «on travail ordinaire on d'obligation (— » utile», actif») »; te ditfig. idoarx , lu'orenx, agréaJde». paaubln, emiuynix — » ; * ■ténible»; lempt vide. He. ». iamx ;' — « laborieux |l>V\giM>»Miaii.] ; avoir, donner, laisser dn —). à — , ode. a von ai^'l, san» n- (itraver: à sei moment t de —, quand 00 a du — . (tin) || loiidrr. ' Je plains f Itomme accnhle du p'iidt de ton lni*R*. f Vollaire. J On a toujours du Iwisir, quand on tait s'orenper. jMad. Roland. | • L'n repos ahsaln énerve tante : pré. ferei-lui un liisir occupe. Prrferet tr* peines dit cteur a son loivtr. [l'vthagrtre.) > On se repentà loisir cfr» engagement! fuies a la haie. |M»d. de l'iinieox J Uimism», -mise , «//. (travail —) (ait à loisir. [Rétirj (.«« <) I.o«. s. m. élertiiairr pour la potlrine. ef I.oorh. Lni.i »»i>». s. m. pl. parlinan» dm AlhitJ.-ni.; WlA.. tt' rlefliite» en Angleterre ; » rlairr» do ti' Umavui». s- f t de tard, fuiblfiwe dr rein». Lcmaviaa, adj. 9 g (région—) qui appartient aux londtei. Ijo»sa»an, s. m. étaliliaaetwnt où l'on prête sur gage:»ortedt' papier, sing prévenr . mûrier (t'î.'1. (./» s iMmhardt , gthrhut r,fugits.) — l , pl. Ismgidsartti, pinqde lent » transplante ni Italie a. V Innharr. I^iani»», ». m.pl partie inférieure du do», cornposée de 5 v.rtelir. -s et de» chair» y adhenvil.-». LoNati al, e. ad/ ipii a U forme de ver*, v. »Vjcorm t, l'oi. Uinduiral. I jim ai*, s. m. gnose coquille vermeille. I.OMIHIYI» . *. a. -)é, e , p. ntéliorer, aaler. épaissir, faire cpaiaair (le im-I), I. de saline». «. tikite. s f. lanrVlée, rs^treede feingère à feuille» pointue», en lanee, plante, -rliïte. Ha»liformr. st.. -rhiir. s f capere de comète en forme de pique, (hinehé, pique, lance. gr.) Ia>»r.ai;xks, ». m.pl. poissons tboraeiqnra. laumax, ». m. isiverr de galène; o. «père de drap. a. LoxDsm. t. m. drap qui imite e»nx de lyindm Lo»o, - gue, adj -gui. qui a de la longueur, delà rlirrér ! propre rt fig , — rhaiiip .*

jardin : hnhit — ; — Mon; b;uhe értel»r contre |« Injure», par boote et | tyiii^c d by Google

The text on this page is estimated to be only 15.69% accurate

LOQU. Losot, t.f. Lorum. bande, lanière de cuir; corde: ■rallié de l'ccbiiie du tcao. (fig. fiimil.) nurriirr sur u —, s'embarra»*» dam m» jjtupic» mesure». — » , pl. Lanières, a. Lowui, K.a/tj. (oiseau—) tvee nue tonge duo autre émail, 1. de blas. Loana», v. a. -ge, e, p. marcher le long de...; (/an*/.) Irainer en longueur. ». lAHioavrrti, » / longue durée de la vie. ». v. Lom.ttit», adj. a g. qui a vécu loug-lcnips; qui est Jejliiié â vivit! loug-lemp». (utile , mut) Lusoiirj.n.m^- tg. (hoc —) eu Inclue de long reine. LojmiM«T»t» , ». f urt de mesurer 1rs longueurs. 'longus , long. lat. matron , nse»*ire. gr.) Loxuiif , ». m. (saiut —), homme b-nl. (fanal.) LoxuiKOsrau, ». v. pL et adj. i a', faulilie J'oi. a long lier. (— , rostrum , lier, lal.) , t. m, -g/trio, (uopul.) leiil. ». T. Lugsuirun», ». f. -luAu. JiUaurc d'un méridien local au premier méridien, prise »ur I cqiulnir. — gcoccntnqite, point de réchpltque auquel rt-pond I a\r d'une planète vue de la lerie. — bébttoniiti'Mpie, idem, la planète èianl vue du mit-il. Loucitudisal. e, adj. étendu en lung. Loa>iniioi>kUMtST, ad*, eu lungoeor. Lnjious, ». f. i)lbhc, noie longue, t. de gramaire , de musique, de punie. ». si. ',» I* —) . «e le leuip*. a U commue •; de — main, drpiu» liuig-leni|i*. 'Réalité, lulrnl, rsiiril, l,mt t'use a In luugue, excepte ta sagesse et la irrtu. Us hmtuêtcs gens C emportent a la luugue. [Yulljirr.l La vente fait ton clwmia à la longue. | l.»i A«i i.] LuMuca-Éris*,*. m. ptoMon .lu gviirc itu deus. dents. LoxuiiassanT , ode. Oiis. diu.i il un long leui|» (vitre —) ; (parler —) avec trop dr> dévrloi/prroeiit. (sjn.) Lnaccevrt , ». / longueur, lenteur a le* dirfwnr». les écrit». (Montaigne.) Lojfucxaiaa, ». f. asseiubldge de grillage, I. de mer. Luanvuia . i. f partie de la miue de l'ardoisière où I on travaille. LotvoL'tr, te, adj. -gutnt. un peu long, (famil.) — , ». ». sorte de |>apier ; marteau de fadeur de cia teciu. ». / -«le. ». Loisoutu», ». / -gitudo. étendue d'une chose d'nn à I autre (eu — ; dam la — : par la —) ; durée de lenip* (grande, petite, juste — ; — rai>onui»lilr|; lenteur daiu rr rr«», t. m. pl. genre d'h) nténoplérea. Loqijaci, /. et adi. t g. bav,.r.|. || -loiiaee. IVfttfil est morme et dédaigneux ; ta i«i«r/e ejl locuu» long et diffui (ri.). I -q.aélié. LoqULSes , t. f. éloquence . iniu. [Kurelicrc. j loquuit-ité. ». | -Lamé. LoooIa, adj. m. pl. (hareng» —) montas par d'auIOTE. LOUC 435 Loonrr, t. m. Pruutui. lorte de ferniptitre «impie I . Looukti* , ». H. remuer le loquet d'uue porte, (vi.) |,lùW*té, Uoutriux, -»e, adj. déchiré; ». (habit , pauvre —). Loocrrr». s. / (pepnt.) petite pièce: petit morceau {peu iuite)\ rnnle.ni de

laine eurdiV. -ele. «. Lovuu, j. m. verroterie en petit j evlmdre». l oouisr. , i. m. parieur. [Voltaire. J , parler. lal.) LeiHAffOttn, s. m. valet de charrue. LoviJiTna, s. m. -ramilutt. plante de la famille dn obcvrrleuille*. LoaAirriiat, *. m.pl. gt-nrede plan'n monnpéinléev liiao, s. m. liire, wisnevir en Ançli-let rr ; fcliambredei — v), rlmmlxe haute, partie dn |iiirkiBetil formée par Ira (Mira. l.o.oow , s. j. cwnrbuni de l'épine, (tantôt, vonlé. g'-) Ijmté t. de bL l-imasin», t. f art ion de lorgner jllamiltoil. Vol Unie.J; roup-d'u!il à la Luauii»», v. a. -gué, e, p. le» jeuv de roté, connue a lu dérobée, {fig. /omit. «voir de* tua wr ... (— une charge , une tille, etc.), La»ik»v»ia ,$./, (famil.) wlron de lorgner. Unourni, s. / Conspicillum. petite lunette A un ou deui vrm-» eu tujau, (tour toirauliMU. ou Muitorle. ai., -ele. », LoRoaeti*, -se, t. qui lorgne, t/amit.) l.o»ii».i» , t. m. lunette à main et a une braorlie , pour voir d un cril. ry , l. m. -rias. famille de perroquets à smir* , et ta vertu Ui Il «fsr impôt iA/c adj.,{x — e)d'isn Lo»ic»n.s, /. m. ni. rcvéliu d'une sorte Je ruira»*r. Loriot, s. m. (Intbala. oitrtui jaune à ailes notre», gin» rutiiuie le tuerie; |uiairreiiu couiru>tre. —, baquet de boulange/. ». I.uatu, s. m. /d. genre de nsotlusqiica. Lo«i», s. m. UMuiipilriv de Ce) bu, petit, long, unv queue, à tète ronde; luaki. Lo»mwii», /. / lalmt|'«j. ouvrage de menu fer. t. l.o»»i»«.<. m.="" de="" iniinerie.="" i.oaaaiji="" e="" s.="" et="" ad="" lorritine.="">gr.) I.oni, e, adj. (nageoire — e;d unaulix: euiail que le corsas, ou Iajtv. Lo»s, «cul à bundev blaousse, i. /. ItoïKlonniere, outil de tonnelier |iour faire or* |tcrrcr le ti ou des huiitlrv o. I^it, s. m. Schtda. |fciflion tl'uti ttitil (sartagé entre pliisien^; gaiu fait à la Literie» (bon, gro», peut — : avoir mi — ; bira, liier lis — si; (Jfg. famil.) partage , sort , d'-siiuée • (m>:i — e»t dVlre...) • {lut, aorl. triitua.) 1 Is gros loi d'un thiuhrur continu n'a ele gagne par p> nonne. [Vollaire. J > Travailler est te lot etrltuniieur '«« mortel. [Idem.] Loti» il , t. f. sorte de bani|iie «à 1rs lots sont tirés an hasard ^meilre. se miner, gAgnes* â la — ; tirer la —) • ; (Jig) affaire de hasard •. ai» » A ta loterie , te riclu joue contre tel pourrai ! il n'y met t on a trnsfnt plus heureusrs evmpinaisnnt, émettant toujours a la ItitrTtfl , ou ne finisse par le ptrdre9 un emjure .' loTtt»«iH(n» , ne, adj. de I>orrainr. [Vollaire.| Loi».»* , s. m. Isifhus. plante annuelle. — ou Mélllot bleu, à feuilles et Heurs délersivn, vulnéraires, sndorilitpiet ; trèfle inutqué, faut baume du l'êntii. — Sain!. Jacques, à fleur» beunes. — , trelle jaune, iréOe liémorrhoidal. — , leroie de |»év;be, relui qui a part entière. lxttin» , s, f. -lia. ablution, lavage ; remrdrqui lave. lAtTi», e. a. l'artiri, partagt-r. faire de» lot», -li , e, p adj. (pmn. ironîti. partagé; bleu — , mai marié;

l>lr»»é. in.dlieurt u\). bmii, adj. m. t. de rotitnroe. ». LoTisitu» , s m. aelinn de prendre dn psrlie» dam un tas de métal putvérué , |«inr en taire de* rvvai». l^oriwnssatTT. i. m. action de faire de* luis, de partager |tar bits. LoriiMV» , s. a», qui fait dn lots, ». Jom , j m jeti , espèce de loterie jouée avec dn boule» et dn carton» numérote*. LoTOmAuu. t. m. pl. penpladn d'Afrique qid m.»ng>-nt le loto». (Homère. J v. o. (/Jlos, lotus, puagù, je mauge gr.) Uirns . s. m. |dante égyptienne , symboliqne et consacrée, eov. Ltitits. Lorrt, s. f l^lla. exrrilent poisson d'eu donce, du getiix- du gade, du roi nie. Loir. ». Lotu», hum. j. m. plante aquatique, fève A't.grpte, s.» fleur; »pt-re de figuier à fruits rtqui*. l^uttsi.», adj. -j g. lAndabttit. digne de l.iuaige (action, cIkmt ', |>rrsoiine, prince, prvijrt, inlrnlinii — ; élre — de rl pour...); t. de luédrr. qui. a lu qu-tlilé» reqnive» (déjection —) (W. grotrsf). ' Xe Lnutni pat ce qui rit loue , plu i < luuaugt-s tfue nota donnant te rapportent lamjiusrt par anetijue etuyir à nous-mêmes. | Ma^iMon | // y a drt geut dont fa haiar rl le mépris font plut d'honnriw que Irt biuaugr» et fnmitie. [I Ktutliern. | LoCAisoa» , r. a. -gé . e , p. et ». ' Laudare { famil, ironij.) louer, donner dn lonange». {te —), e prrt »; ». m ipr. (famil. rpiit.) *. ■ /> l,»ean'ewprêtr >rs elogrt à usure ; il prend pour intérêts 1rs lurnfnits rt t'a/fretion du louange. » t.a rentre itr perd aucune occasion de te lonangrr , upW indirrclrment. * En société, Irt eompém te louaugent dont la crainte de n'être peu aurz lomet. L»nr»ti

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

436 LOUR. ou./. i». cloporte. , v. n. regarder un peu de travers. — , v. a. [Régnier.) Loccaïaia, s f défaut, habitude, action do louclieur. // est une loucherie une autre la vacillation Jet ui annonce la timidité, idées, une autre la per* LoDcarr, s. m Ligo. boyau pour fouir la terre; petite bêche, et Ucliel. Luur.ii erra, s. / instrument pour eopéeber de loucher, i. -«le. a. Loucacua, /. m. -cuse, / celui, celle qui louche. Loi- du» , s. m. gruue couverture de puili pour le* prisonniers. Louooïoi», e, adj. et s. de Loudun. a. {voy. la géographie.) Louaa , v. a. -né , t, p. ttotart. donner , prendre à louage (— une chose , une maison de campagne , les — a quelqu'un), (te —),v.pers. servir pour de» gages. — 1 , Laudare. donner des louanges > ; relever fe iuc rite (d un être) renierricr. t. (se —) , v.pers.pron récipr. se donner de* louange» 4 ; être contrat du serTire , de» procédés de ^ je — d'un grand , d'un ami) *, de l'utilité , de l'rlTet , des résultats de (se — d'une actioo, d un événement). 'La femme la mieux louée est celle dont on a* parle pas. Être heureux et être loué font deux choses tien aijf créâtes. [Julien.] ' Louer trop quelqu'un d'un* telle action, c'est dire qu'on l'en croyait peu capable. Celui qui nous loue n'est jamais un sot a nos yeux. Ces! le mérite dt ceux qui louent , qui fait le prix des louanges. * il est a un nuithonntte nomme de louer et de blâmer une même chose. [Mu. gr.J tSt louer soi-même , c'est en dispenser ut autres. * Peu de gens ont la tonne foi de se louer de la fortune : on attribue tous les succès à son (aient , a ta jjrtuUnee, Looaua , -se s. Votator. qui donne 1 louage; qui loue. — , Laudator. qui donne des louanges [J.-H. nusseau.] [peu usité), a. (• gages). Louangeur , plus Lotir.»» , s. m. espèce d — itnperliueul , maladroit , i usité. espèce de bâtiment marchand. Loou,f.at.monnaied'orde»4liv.;double — , 4*1. Locr , j. m. lupus, animal carnassier, ressemblant au chien de berger (gros , petit , vieux , jeune — ; — gris, noir, enragé) 1 ; ulcère au» jambes; instrument de librairie, bâton plat pour faire les paquets; usa* chine pour briser la laine ; filet ; instrument d'arts et métiers ; œtulel talion S. ; masque de femme eu velours noir, (fig.famiL) homme avide de richesses : hurler avec les —s, pré mire les moeurs de ceut avec qui l'on vil ; entre chien et — , à la pointe , à la chute du jour ; marcher à pas de — , doucement pour surprendre ; tenir le — par les oreilles, être indécis (inut.). — marin . poisson apode, amphibie. — , poisson du genre du persrgue. s. — -cerner, s. m. Ckaus. espère de loup, de grand chai sauvage. garou, /. m.

Versipetlis. loup dont il faut se garer, qui mange les codavre», 1rs noui me», loup enragé; prétendu sorcier déguisé en loup; (JSg.famil.) homme bourru, farouche, iusociable, fantasque. tigre, s. m. voy. Guépard. —, t. de rneauts. , de charp. , ouvrage gâté ; fig. niais. (faire un — , ne pas paver sa dépense). • Tel vous parait d'un» amabilité séduisante ; obaerret-lt , livretvous à lui, tout trouvère* le loup sous la peau de [agneau. Leurs, /. f. Ganglion, tumeur ronde, enkistre, sous la peau ; noeud sur l'ccorce; exoatose, L de bot.; lentille de verre, montée, ronvexo-cooTcxe 1 ; perU-rc. Se fonde et nacré, extravasé de I huître — s ,p7. briques , carreaux de vieux feu mes u s sir. a. < L'ail de lawanité est une loupe qui grossit tous tes plus petits objets. [De Segur.J Lou eaux, -se, adj. qui a des loupes (arbre —). a. Lou an, e, adj. Gravis, pesant, difficile à porter, à remuer (— fardeau) < , à faire (— e tache; — « besogne; ouvrage —); (penouoe, animal —) qui se remue pesamment ; (fig.) (homme —) ennuyeux , qui a l'esprit pesant; grossier, stopide (esprit — ; ùuagi■ n, conception — «); (fig.) (_e chute, faute, e) • grave, (irn.) « TM ou tard le fardeau Jr la tetient trop lourd pour être supporté sans le te' d-autnù. »les gouvcrnsmeJ/font e, acte d'un osent- *■ M «FN» wHevaii, f ** > « • » p^i m * V— • Lou» a» , p. a. -ré, t,p. Mer le» uoles en chantant, i jouant d uo instrument ; imiter le jeu de la Usure. LOXO. des sottises plus lourde» que crllet des particuliers : ils n'ont pas t instinct individuel LovsDtuo, e, adj. Stui'idas. (vrai, gros —). Loo«D»oo«««tx,<. lourdaud.="" lhvhdxmxmt="" ad="" graviter="" d="" mani="" lourde="" marcher="" touiller="" pesamment="" rudement="" celui="" qui="" croit="" qtw="" l="" rend="" hr="" sr="" trompe="" lourdement.="" crlui="" jugr="" rail="" des="" lm="">t)COUr' " lnmptraU urdcmcu'Lonaesaia, s. f, Stupor. Lourdise (vi.), faute grossière contre le bon sens, la bienséance. LnuROsua, s. f pesanteur, (fig.) ». v. Lou » Dit», s m. lourdaud, nialela». [Montaigne.] Lou»oisa, s. f défaut du niais, du lourdaud, du timide. [J.-/. Rinisaeau.) -derir. (ri.) a. Loua», s.f. danse grave; ancien instrument semblable i une muselle; musique grave, a. Loti» a» , p. a. -ré en jouant d'un Louaaca , s. m. joueur de loure. , s. m. vieille difforme. [J.-J. Rousseau. , s. / rtrr. Losar. »t. Lonsnc, s. m. bouffon de caserne, le plaisant des compagnies siiiue*. (tustig, plaisant, allrm.) LncrsKi, s, m. poisson d'Afriqur i suc exquis. T Looraa , s. f. Lutra. animal amphibie de la grosseur du blaireau : vil de poissons. — , s. m. manchon ; chapeau de son poil. L»pv»«t, s. m. louveteau. Luuvst, s. m. jeune loup (La Fontaine.] ; loup. t. Lotrva, s. f. lupa. femelle du loup; instrument d'artisan: fer en e do» à dos

Ix) pour enlever une pierre; (fin.) femme débauchée; blet de pèche; barrique défoncée pour la morue, a. Looraa , v. a. -vè , e , p. faire un trou dans la pierre pour j mettre U louve ei l'enlever, o. e. LoBvasiait, s. m. anrirnue monnaie. Locvar. te. adj. (rheval —) dont le poil ressemli). à relui du loup. -ete. a. — , s. m. pojr. Lovet LoovaTsac, s. m. petit de la Louvart. a. LocsxTaa, v. n. en parlant de U louve, faire ses petits. Loovxrxai», s. f rAinipapc pour ta chasse du loup; endroit où on le loge (— de Kranrr). Louvé-, aa. Lovmiis, s. m. chef de la luuvelrrie. Loovarra, s. f. tique des chiens; phalène. LouvtTra ,s.f.l. de mtrq. (border en — -}, les bor dapes se touchant carrément. Loovaoa, s. m. crlui qui louve, a. o. t Lotrvi f*>gr-) Ltruvoran , t. n. t. de mer, aller lantAl d'un côté et tantôt de l'autre, pour profiler du venl; (fig.) se conduira avec ménagement, adresse, sans heurter personne. Loti v a» , s. m. Lupara. palais a Paris; maison superbe. Terreux ouvert par les bouts, a. (laweterie , ou rouvre, ceuvre par excellence, "vieux français.) Loveiace, s. m. homme brillant et corrompu qui fait son étude et sa gloire de séduire et de tromper; (iron.) fat de mauvais ton qui s'enorgueillit de ses bonnes fortunes : le — de Villeneuve sur- Tonne [Picard.]. (Lovelace, penonuage de Richard son; nom rti en substantif.) Lova», v. a. -vé, e, ». L de mer, mettre un cible en cerceaux; cueillir, a. Lovit ou Louvet , s. m. fièvre avec tumeurs charhonnrntes, I. de vélérin. LoxASTnaa, s. m. -thrus. articulation vicicuie des de la tête, (loxos, oblique, arthron, articulalion.^fr.) Loxia, s. f. oiseau i bec croisé, aa. Gros-bec. c Loxocoma, /. m. iuslrumeut pour démontrer les mouvements de la terre et leurs effets, les saisons, etc. (loxos, oblique, cosmos, monde, gr.) les laW«Tïàx'odmm,r.'" , s. f routa oblique d'ut vaisseau seloo LUCT. vent; la ligne qu'il décrit. (— , dromos^ gr) lajtoonoM.goa, adj. a g. de la loxodromie. Lot s t., e, adj. Probus. qui n'est point frandé (*in —); conforme .i la loi (peu usité); Qlg.) plein d'honneur, de droiture, de probité (mrsoune, conduite — e). — e*.pL Burcs-lu>alr*, étoffes de laine drapées, («ru.; (loj. loi. LuTtLisiaaT, adv. Fideliter. avec lojauté (agir — J, Lor.uma, s. m. vertu des lojaliste». Lot4L

The text on this page is estimated to be only 20.79% accurate

LUML Lcccsaatiu» , /. m. qui ■'< [Débile.] (inttâ.\ vojr. Élu-. I.ucci4*tiov , t.f wr, Elueu-. a. v. Lucuanxa , v. a. passer lu nuil à travailler. Lvctmt. t. m. ai'tiiv du l'ému, a fruit de la consistance ri de la saveur du fromage frais. rci, t'.m. rebelles qui brisèrent In métiers, ■iqties pour Angleterre. Lu m m. m , s. m. -dia. plante voisine des rmicrv. LuotricaTOiat, adj. a a\ qui déçoit, qui trompe. [Rabrlais.J Lt'Diov, /. m boule de verre vide à laquelle est attachée une figure d'émail qui drarend au fond de I Vsu lorsqu'on appuie sur la peau qui bouche le vase : prouve la comprcssibilité de l'air, yludert , jouer, lal.) Let hommes les plut titré» ne tant fur comme des ludions : Ut haitstnt à mtturt que le doigt de Dieu pète Lu ou tôt, t. f. Ludmgia. plante de la famille des onagres. Ladvige. ûim , t. / lira, morceau de rhair a l'entrée du gosier, -etc. a. Luvctte. l'Uvctle (*'/). a. Lvtv.tf Lux. clarté faible' ou affaiblie (grande *, bible — ; — blafarde); (fig.) légère apparence { — d'espérance, d'espril, etc.;. v de l'école) 4; éclat, (eu, vivacité [Bonheurs.]; t d'arts, de peint, jour, jours (— d'un tableau , d'un édifice) ; t. d'arts et anétiers, trou d'un tuyau , d uu inslruBKUl , d'un canon LUNE. pour t'amorce; veux d'émail différent, L de blason; mortaise, t. d'ébémst. a. — todiarale, qui précède quelquefois le lever ou suit le euueher du soleil. -1ère, a. mettre en — (un livre i, le publier, a. (pedantesq, inus.) mettre en — , lignifie fane voir, au fig. démontrer (mettre en — une vérité, un fait, etc.), dites mettre au jour (un livre, clr.}; ce nu moyen de quoi les objets »oul visibles, n.{inex.). •Jesus-Christ drfrnd dt mettre la lumière jouj te l murait. Il y a des lumières qu'on éteint en les plaçant sur le chandelier. [Or Ronald.] Cest C Évangile même qui a dit: « celui ifui agit mal hait la lumière », des chrrtirni oserontlit r éteindre 3 * J Peu de lumières enaduitent à terreurs beaucoup de lumières minent à la vérité. [Louis XV1U.J Let avartt let plus odieux sont ceux qui le sont de leurs Inmirres. [Hopr.] / k'eilpat rare de voir det gtnt tant lumières prétendre éclairer Ut t. m. Bllrchnium le bout de la dcllr qui brûle; reste de chandelle , de bougie brûlée. Lcaujuiat, t. m. -nare. corps lumioeu»; cierge»; torches; frais pour 1rs riercea. etc. (payer le —) '. — , la vue {famit.), > Sut Umminationt ne furent trop souvent qu'un pompeux luminaire de funeraillet puhtiquet. Certaines gent auraient vtdontiert éteint le toCeil pour rendre plut cher leurs luminaires. LuMinaBsiauarr, ad», d une manière lumineuse [Le Mare.]; avec clarté ^expliquer —). LcKixaox, -se, adj. -notât, qui a, qui]ette,

envoie, répand, cause dé la lumière (corps, Xtnce fig. esprit —); (principe, vérité —se), d'nù dérouleur un grand nombre d'autres 1 ; éclatant (faits, actions — ses fj.-R. Rousseau. J). ' Une expérience lumineuse renferme la source de plutieurt decoavertet. [r*. Bacon.] Lussixms , t. m. pl. marguiltiera. Limas, t. m. •mus. petit plongeon du nord. Loue, /. m. -pus. poiwon eycloptere. Luairs, t. m. pain de sucre dé qualité inférieure, de »5 livrea. Lcraaiaa, adj. a g. -narit. de la lune (mois, année, cycle —). — , t. f. -ris. plante astringente employée contre Ut dyssenlerie, les bémorroïdes, les ulcères, etc. Bul >>oaac Loaaisoa, t.f. temps d'une lune è l'autre. \ -néioo. LciATiQca, ntpicillufn\ verre moulé qui fortifie la vue (bonne gro&ve , mauvaise , petite — ; — daire, irouble, concave, convexe; avoir, porter des — s; mettre, oter ses — s). — , ou — d'approche, verres objectif et oculaire, engagés dans des cylindres ou tuyaux ereus , engalnés pour rapprocher et grossir les objets (luii|ue, courte — ; — marine, achromatique, etc.; regarder, voir i, avec la —). — , partie de la boite qui porte le verre ; ouverture ronde des latrines; jour au berceau d'une voule; ronds sur les yeux du cticval; trou rond; outil en anneau aplati; L de fort, petite demi-lune; L de jeu, case vide entre deux dames non défendues; os fourchu i I estomac d'un oiseau, a. -et*, a. — , L d'artilt. trou pratiqué daua (de lunette) pour recevoir la.cheviile oo BS, pL les deUX Verre* avaruiblés. O. c a. {plut usité.) a. // n'y a pat dt lunettes plus fausses que ctOet f or. [Oxenstiern.] La plupart det discusrot ' LUTH. 437 Pan, 1 du lustre. • LtrsriTTaa , r. n. (burlesa.) se servir de In Lcatmaa , -ère, s. uni fait , qui vend c qui porte des lunettes {burlrsq.}. a. -etirr. t. m. a. v. -etiere. /. / ». o. Li'Hi-souiaa, adj. compové de b révolution da soleil et de celle de la lune (cycle, année, période L Losisra, t. t g. qui croit à l'infliieuce de ta lune, I.uai i.i, s. f figure du croissant; ornement pour les souliers; I. d'antiq. Ltoui.s, /. m. -natus. poisson, -lé, e, anV'. (feuille — c). eu forme de croissant. Lusulit • , t. f. pierre fossile ; polypier. / Lion , s m. pièce d'un tnuulin à vent. Luraaaiaa, s. m. mauvais lieu. Lurancaus, s. f. pl. -lia. U'Xrt de -cal , s. m. lieu consacré à Pan. (lat.) Lurtaa, t. m. -rut. roléoptere. Luraaqua, /. m prêtre de Pan. a. a. I.cri», /. m. plante légumineusc, annuelle, papilionacée, excellent emplastique: b décoction pour b galle , la teigne, les dartres; graine en fève , résolutive Lunaaiaa, t. m. marchand de lupins, a. o. c. LcroLixs , /. f trèfle noir. L19001SCS, t.f pl. étoffes de soie, on Lucquoue, ting. au (Lacques , geogr.) Lc»a , -ette , t. f. (h — , ma -ette) , refrain populaire, {minutlogisme.) Loaina. adj. %g. qui est pile, livide, cadavéreux, I. d'hist.

nal. Luaoa, ne, adj. et 1. alerte, de bonne santé, do bonne humeur; vigoureux; brave; livré au plaisir; dispos au danger. [Dcsaitgicr.] {famil. trit-utitr. omit.) Luseaii, s. m. châsse de saints; cimetière a. Lcsraaca, /. m. opération pour lustrer. Lustral, e, adj. -lit. (eau — e), pour purifier le peuple; (jour —), 00. l'on nommait et purifiait let nouveau-né*; baptême des pairns: (hostie — e), imiiinlée pour se purifier, te laver d'un crime, L d'antiqoilé. LusTaavir, -ne, adj. qui LCSTAATIOW. t. f. -tio. I purifier une personne , une chose. Lorraa , s, m. Nitor. vernis , éclat naturel ou donné par l'art • , {fig.) par b beauté, le mérite, la dignité, la vertu (beau , grand — , avoir, donner du — ; perdre son , ou de son —) ; ce qui sert à b donner, propre et fig. a. — , t. d'arts H métiers , sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu. — , espace de cinq ans '; t. d'antiq. cérémonie de la lust ration du peuple romain. — d'eau, tvy. Girandole aquatique. ■ L éclat jaillit au loin; le lustre reife a ta surface: on a du lustre tanstclat, ttde f éclat tant lustre. *ll n'est pas difficile de se donner beaucoup d" éclat, ti /* on prodigue en deux à lustres ce qui eût tuffS pour le lustre de plusieurs lie de s. • Un grand nom et de grandes vertus te donnent un lustre mutuel. L'estime est le lustre de la vertu. Luaraxa, v. a. -tré, e, p. donner du ou b lustre, au propre (-\e drap). Lurraaua , /. m. qui lustre une étoffe, etc. a. a. c. Losnaux, -«e, adj. qui a beaucoup de lustre, a. Lcrraiea, t. m. qui bit des lustres. Lorrains, t. f. droguet de soie, étoffe; étoffe de coton lustrée. Lurraoïa, t. m. instrument de vitrier; chapeau pour nettoyer les glaces, pour le* polir; molette, a. ». c. Latstucbd, s. m. t. de mépris, aa. (bat) t. Lut, 1. m, -tum. enduit pour boucher 1rs vases mis su feu, U de chimie; chaux rive et blanc d'omis, (/itfnm, boue. Int.) LoraaT, e, adj. (vase —) bouché avec dtt lui. T. {inus.) Lotatiou (t.f action de tuter. ■.. o. c. Ltrraa, v. a. -té, e, p. fermer, enduire de lut. Lut a , t. m. Testudo. instrument de musique , à cordev (grand , bun — ; — harmouieus ; jouer ou —), Tortue de Mercure, a, et LuL a. (lattd, esp. arabe.) LoTBia, tsdj. f {nmmsaem -), i plu da quatre cordes , et nxseaxbbnt au luth. Lutmsr aftism , t. m. Lumaaia, t. f 1 de luthier. , ne , /. partisan de Luther. — ae , adj. f. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.24% accurate

438 LY. conforme k la doctiifia (personne, opinion —ne), qui U »uit. — , -rirni!. ». Limita», s. m. f«û»eor de luth», d'instrument* de musique a cord», -lier. k. Ijet grammairiens tont pour Ut aulruri , et y kiilou. -line. / (ci.) Lim*».», ». a. -ni, t. p. tourmenter quelqu'un comme fci.il un lutin. —, v. a. foire fo lutin. , I.UIIsaS, #. m. .rim.ll». pUi»MIIS llioiauquc. Luliaiis. Li.-r»»»i»t, r. / ./rorva. o.oJlusquc acéphale. — », t. f pL diitsion d.» maitru*. Lut» urinc.ur, t. m liirr d'un Il IVspIVaUX. Lirai*. ». m. fiaient, pupitre délite pour lu gros livre», etc.; puuue d.' lUIcau mit ua — . ». Lvitiv.i. m. « des Inde». Linr».ir , c, mVi. ipii lutte. ». Lurr», t. f. Jasttatiu. rxin ire cyronaslique, combat corjn a curps pour se renverser 1 ; (fi?-) » ouilwl (— d'esprit, de mémoire)», emporter dédiante — . d'amortir», par force, sans «mini méuagerociil. ». ' Ut reattiont tout des lulle» dangereuses rutrt le pUiiomphiimt et ta ptûtaiophir , U Janutitate et U religion, l'etila*age et Ut liberté. > txj lootiuts de Mites, Jet partît, ne sont i/ue des lullrs dt domination. Lunti , r. n. Jjulaii. roiiiliailre à la Unie; (fig.) «omliailrf (— corilre ■ ou aicc '), résister-1. — . te dit du hélirrqui couvre sa frnidle Lulcr. » < Toula Irj Juit autui jreopU lulle conir* Ut Com'enauLet et Ut Hecrtsilè, il lulle CM H* te* proprts mlitelt. [rrrrand.) Lrt rj/ortt courageux auc Ton Jait eu luttant contre, le tort, distraient de ta douleur. 'A.i/ri Ut /tn,pot onluriert : en ce genre vaut ne pourri lutter J'encigie avec la canaille. 3 AvrugLt tur I avenir, il Haut arrive touriHt de luller coutte U boulaur a ut U prépare. Luitsv», t. or. Lnctatar. qui lulle. Liitcur. ». Lusse. on, t. f. dcuoilciutrul , duloculiou , dcplaeetin-iit du os. Lis», t. m. -xiu. somptuosité excessive dan» In h>'jiu . u laltle , le» mcublci , etc. >j;rjiid — ; — ruincu» , inwdriil.cvrwml , t)po^raplii il de d.» huiiuurt cl de» illuw-,, i. I nwu j. ' (\nnt'iea de rttitsi'et tout ea^lieet Mut le line Je* nation»: L'espirirticr Jet tialet pruuee 'fur U luve annonce lu d catUnce des ewptrrt. [K. liaroii \ Nou* mettons du I comme t'k) ll\l* jut.pie daut notre mttîre. l.e \ttw ctt Le lu&e ti 'est ejicotahle tfue daut un imsjj ou pcftoune ne peut mourir de Jaim ou Je froid. Lu\tn, i.. a -\e.c,p. -xart. faire une luxa iou. foire »:'lir un m de «a pl.ire. (•«—)» PtrlLuM.it». sa, imj. uni a du lu»i^ [ruiruii.] / -uêle. I Mercier. | l.v\u»>, s. f, Impudititia. inrtmlincnre 1 , InbriCllè. \syrt.) 1 Mtift^ezprfi , Lovez motus f vont iwttrtl un frein a lu licviiu-. [l'iuv iljl.J Luxuftf taca, j. f. supei duilè, e\rcs, ». v. uirabon* dance lu\ui'ii>e; iijjnoir il rnlii-Ait d'dciiuixrnuuil ; jkhwm! cxccsxiie , MJr.iliiiJt[J. J.

Roiuaean]; trop fertile; uni pouxe trou i mlire, wl — lUeldlrj». Lin u» un , i'. n. es/vimr l'cxcos de la fccoadilé. 1xxuniKt'9i.iiii*rr , aJv. nvrr luxure. LuxtiRiiux, adj. Ubijinotut. inipmlùpir, Uwif, ■donné ou qui |Kirle a la lux nie (pcrxiuui' , IT^arJ, pennée , a |K>ur le» eiii|èî"liuiea. ». c;. c. Lt. ,. m. mesure iimeraire de la Uiiue, dixième LY?Y. Liahti . /. / ft. tnlipe •DtvJinthe-. I.yc-xji Timor* , at. m, foi* fiirit'tix (|iunr^it -èlre iuiip : ip-jiVirwi. ^/«AiAi , luup. a»tUr*fKM * Iiumihio* g**-) l.xca.jtiaiiuria , i. / futie, aula4Mî du Uc*n M1CÉ. Ltcia , t. m. lieu où t'aaarmblrnt lea panas de le», lrt», ou roixaeié à l'iunlnictHMi , aux exercice» du rnrp»; I. daqlii|. *eeie, école d'Ari-MUe. — a, t. /. pl. tôles de Ju|nler. a. (voj: la mjikoL) Li-. o. eu. ■Juiot , lniip. gr.) Ltcmxm, t. f. -tinis. plante caraopht Ile*. l.ii:ain. i. m. plante; lampretls dhaàtpra , oarjapliiliée. || likiiiLÉ. 'luiiinat, lampe, gr.) i.rcaiiTi, i. f pii-rre |KtvieiiMi; v. plaoM daot la moelle ieii.ul de aies hc aux lani|i«i. »». LrcaaiuOMxTa . t. ira. Iiimwre umirr scile , luuiicre du morule. (— . omat . iiiuxrraalilr- gr.) LtCMnif à, ajj. et t. a g. qui (ait de la nuit Ur jour. (-,.pierr en lorim- de xetse-dc-luup. ijakut, loup, furJe, •.caae gr.) I.it.iruno» , s. m. vexav-tfo loup, e»prced« l il arapignon à pouiMere |mauir. iJim.) I.ifnrti», t. m. pl. -Joueur. tru>u da iluMn|>ij;nous de lonlre do gnilci'uiutrc*. Lti iipi k».r lm , t. m. |K>-iiiiie d'amour, etc t vcumaoïi, /. m. expiit ulwur, iuqa^iéUaMe (il) le de —). is, lwv.gr.) Lvturua , t. m. numibc aquatique , piaule, -pr. (— , pous, pied, gr.) Lre.iaxxia, s J maladie Ou l'on rend par fou Ici aliiueula a demi «iip'ica. I ïci i», s. m pi. -ti. coléiip àrei, Licbauioai, t. J. pl. foie», juiira coiiaarTcaà Ljrrurjjiie. L» ut t.», adj. m. (mode —). delà musique grecque; — , m-, s. rt iiJu liali.l.iul de la L)i1k. Ln.tLu, s. f pl. liciiiipti-ii-a. Lr'..THii ►», *. m. /d. léiiétuieuU-i , culèopîrrea liéléruuirirv ;/i'n'<: l="" pl="" amla="" .="" l.taiiru.="" s.="" m.="" lune-boi="" itd="" icr="" mine="" xuloti="" lioi="" lvmnia="" i.="" j.="" jjrand="" lui="" ci="" lihp.hhv-1="" adj="" t="" g.="" qui="" porte="" la="" de="" lynquii="" tl="" iiiip-.="" t..="" co.="" liuta-.="" i="" mm="" j="" iniukiir="" jqiit="" limpide="" iitijuiiiie="" dans="" le="" tuijis="" aiiinul="" ou="" m="" jjciai="" h="" ic.="" i-.ni.ar.j="" pl.="" ci-nre="" lie="" rniaiat="" i.imuh.="" .orie="" pierre.="">. LTauout. s. / vultc de lieue, ». iitigiiHueiue. a. {luitgoi , liuq.u l. gr.) Lr.sx, s. m l.tnt. niiiiual «aiivaçc. fouve, à tacbea liruucii. pi irenu de pniU au lioul de» orciilc4; lue tri!» pwi; iiilo 1 [J'téuieux sous ce rappxtrt', ; {fig.) bouuue fiez tout d'niit Jwue d'ttlruile; c'est un l)iu oui vous uàterve. [Dr la lluuine.J Lt,om. *k, adj. et t. de l.jou. -onait, n. l eiu svouix . J dimiuuliuu de* fonc» . du ponli, dr l.i*

ri-»j>ii.iliuii. «rieux Li , fof. rimiiifo, dea apiriluatialea |xluluao|»bc» ^a fecj-^ort). I min , t. m. joueur de lire, (n/ol.) Lraoms, t. f. air pour la lire, (lira, lyre, odJ , chant, gr.) Lvataua ou Lisardt», /. / léu«i prix. I.Ysiiavua, /. m. -ihut. plaine gvaiiianéc. Ltxck, adj. m. < trirun) de la |iilxud« jorieune, foroié par soie chimique: I. de gésiUqîie. LvaiMacauc, i. f. -cltia. awici d eau . plante qui arrête te lang. iwi. < Jiaaa btxiae. (lotit, JnaM, eoiohai. fr.) LtuoM, j. m. baladin qui faiaait le rôle ée I {liiiii, deli«ranra, aeido, je chaule. #r.) Lsiirimiir . j. m. puiik. n. wy. Laqiund. i !.¥»«», a. f. crise aalutairs* isus% »)H»|Uonas. Lr»»s , s. m. rage de.» chien*. Lytta. llUa. gr,) L» ria», i. f. pL caiilhaiidea; petit» ver». MAGE. M. s, m. tY lettre àc ral|»liabel ; lettre huaséralt, i,nuu; uvec un Iruil aunlcx»!!», tiu millioiit l. da> ruinni. marc; t. d aivh. mdir; M, niai que de la nwi*uaii- de 1 ouloiisc. — , t. f. {ri.) [gram.) M» , adj. pic*, pots. Jem. siug. Meu, la ownne. Mmi», t. m. ilatet. plante de la famille dea eupliurhei. Sfoiui, t. f. vieille mlremetleiiae. (i l.) Mac-Aimm , t. m. (pave a la —) , c-prre de chemin foric, dont t«ul le caillou foit rorp», uiseulc par Mar-Adom : on écrit aussi Macadam. M»c-Ai>niij»« , r. «. -*è, c, p (— une route), U paver à la Mao-Adam. Macadamiser. Mir«r, i. m. 1. diniprim. divi«iuii (•). (intu.) Maexvci. i. m. Crnnm.,lgos. smgr; gcicncm a queu* courte el trie plate." c.pece de »rr nuisible. .M»c. s ht ou Ma»--, t. m. barre ih- 1er; flot impétueux qui remonte de la mer daiu la Uurdogne, et la foit relluer. Miexaai-x. ». m. AUa. oiaeau, opère d'alque noirâtre, Mscseiixse, s. m. «. le» »i« piatrme» qui eoaiB*mrenl pir liratus on Reati ; bmuM- p'eeipic en tliuai* ueur di-» saiut». a. (««ica«oi«i...L£ . adj. i g. (poésie —) burlesque, en mol» »uU;«ir. s, avec dea terminaison» latine». [D* brama in brauenm dégringolât atqar J ai il pou) ; Iota ratsuUrto fraïassantur memtra paretlo.) MictisuaisaiE . t. m. poésie maiirouique. B.o. C Msct . J, / I. de jeu el de déhanche. Mscioiiini , /. / mélange de différent* légume»; ft*. — Uitéraire , mrjatige de moi cran» di»ers el disparate»; re dit tourtat en mauvaise part. Msi.iuoBia.i9ii, t.). danse antique. M»ci nos ira», t. m. pl. sectaires qui olairnt que 1e Saiul-Kspril procède de JéauarChriat ; peuidodeU* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

HlvcarOTcn- l s j-irrres. t. milil. MAoii.u>ii,i / (ri.) marche, v. Micmm . t. m. { ri.) hoiirt-er. V. soldat qsti lue beanroiip d'cinieinis. (ri.) ». MtrcsvuTiNa. t. f irnnnvne monnaie d'nr. T. .M»ct*. Marier «"< Marre. »- m. arbre rie rie: son owre lionne contre In dvsiientcrie. M»rs», i\ a. -cé, » ,p. frotter le rncp». c. Mac«*«tio*, 1. /. Altrituatio. mot IliuHtion [jeune», disciplines, austérité», séjour dans uni* linnei M vrai»»»» . i". a. -ré, e, p. ÏJneerare. mortifier MACH. MlfifiTrtniiit, t. m. drogue m^iir-flotre. —, adj a g. [intiiite.) M iMimt , m. ». chantre d'une église; 1. de nié pris, mauvais ehan'eur. Mirainn-i.:i. ». m. additions de nol h-, hiter-atles. le , r , p. chanter {ironiii.) M icumnn , tor. MArfireoulis. M»r.m>!. -naii». | lluf| ton.l [mouvement» -naiivi; inutile. (hommes -nain , mal 1er, alBigrr mn rxwy\ yvr drs au»lériir»; faire I machines). i> :\rur*i dit mutermrnli marlnriair» plm Iresnpcr dau» une liqueur, (se —), r.prn. t. de chimie, vrte., tremper; s'iinbil«-r ■ Lr dtiir de trouver des conpabtri fait aite Ion met let acemet a la torture de l'itolement; on let ranrwv, on ttt affaiblit, on trur rrfutr t'aille tir la toute. Macs us. t. ». Hercule, constellation. M versos , ». ». Smiinium. (.Tris |iersil de Macédoine; pbrile bisannuelle, canhrll line, contre la colique venteuse, l\i»Hiuie: porilie lr sang, -ce-, c u. Mâcha»»»!», t. a», pi le* deuv deniivrs livres de fAiM-im Tc.laiiuiil. Marn-, t. Marc»-. [Vocal». J MaCHtOlIKH, ». / Marque. Mtut-Moai, ». /. csdebasae i chair nifrailelii»SVHt pmniK Uiui i, t. m, livre Ar prirrr» dr« jwif». -rfco-. Mocaa, /. / l'airriaurUa. Inrl»r amiiielle . lusse, qu'un mange eu viIjJi' : rafraieliiraiilr . iiriroi«r , adinirixiatile. ltntir«Hir , («mlogi aa*e , dovcclle , salaJr de i-ltjiiotrte vu dr blé. Mic»«-uiUHri« . t. m. pucle, V. {ouriettf.) [Srarnn |; adj. |Ron»anl.]. M«niiiaHii.iK. Marlii-, /. m. I.dcforlif. anetcH'H', ouirtliinr dan> 1rs saillies des Rblrrira »«|>cnriiiTS . pmii faire luejilirrdr* |>i< m-t . de» liwilels. rte. . «n- les aMirgraitls, dans !••» ftturs ; ers galeries, a. Maelii-.u. V. M.r«iD«g, m. i^tiirtiiaiid. ». (l»y»J.) M»t:a»rin , j. ». .Vxuirt seorie du fer, de l'acier rougis , du wm. Iiomlle \in ilire. a. -r-(er. a. MArjisi.tc«s , itj^, e/ s. f. Mtilarh. (défit —), molaire , qui serl à iH'intt. -eies. pl. c -efr. a. M«c«a«ou>f , t. f. mies, débris de bisruil de mer. ». a. c co. Mira.. , r. a, rt a. Uand.rr. lire-ver (du pain) ■ter le» driil* ; manger atîileiiieul. (Jamil.) — a vide, avoir iaiaii en «otaul manger, (ftg) allrndre après ■nr aurcrsMoii , elr. . (r/>uu '. — les luorrraiu rrlairrir un a(Tare, " la fMÎreroni|iririKli%. — , Pit|Miixt, di»r"«rr pour laeiliirr le »u. ' Piat-rtr*

vaut-il mieux mngrr aus Jirrùt aut de mâcher a aide. &€arttt Ut litret i/ui fiMl utarlHY m ride. M%cu«*oe«ona. t. m. soldai armé d'une épee. (muekaira, rpéc, pitro , je |mrle. gr.) M«o»)m«, -*c , t. tloAd». «pu mange beaucoup; «psi marbe. (iaïu.) MscnitvtLCgut, adj. a g, (politique, etc. —) du DucbiavrtiMHc. Mpc (ironic|iiriiK!iil oa de lionne fui) |Mr Machiavel; v. nierJiafioiié des boHMnes mise eu svsscme [r'. ivacori-J ; Art de tyranniser; mépris des «i*rlus iiuliliqiiea; philoMopliiaine ap|iJi^ ««niable [Miiaine applique a la pohliipie (— aumii; fpou> able — ; — révoltant)1; cuuduite aslncieiiae, ner> ; puliliipic qui a pour principe et pour bul I injrTi i-iiv ; I: pour usosens. la violence el la nue. ' U jacv• un tamal , détruit avec violence ; le atèiurae, o/u» faneitt et plut durable, prépare mut eoapt dm /' ombre, j. ». » L- machiavélisme n'a la maii fait ai de grandi hoamtt, mi dei homme) Ar«rauuj. (Le gr. Krédéric, MarhiavcLj Maaiiavii.i»T« , i. ig. jarlisan du prétendu svsede Machiavel. ». />nvarhiavéliale tend à tel amahrun tis ijue l'ri/ril. Le» ■narliioan\. M»CMia>i.(v|iie romp'nt ; ipii im d'adresse |iour lmm|KT. M «lu. j « n.ii , t. f. -lia ac liu i de marliinrr tui romplol, de di> wi' des eiiibùcl/e* pour nuire (— •eerrlr). F.n onliti jue . il y a tanpmrs quelque inarlii inliim lourde d.mt te te */n d.miir tri ej/i ts. M venins , m. J. -un. engin, rrtlnimeol . uiiiil. rnm lii'iaisou, enseinhle de imiveus de rcgiilsrisir, de ili rijrr les hirevv |imduiles p.»r u-| niolriir, de suli.li tiier la Inmf n la vile«*e, et rrriproipieuienil, pour lairr tiumvoir. tiirr , lever, lancer, traîner, etc.; arcenv blage de iv'ssvirt., de niéraiiiipies , de piccv* niubile» ' ; roi»*», ewieuv . elr. (lu-Ile . grande, nouvelle — — ingénieuse, merveilleuse. r»npHipirc; inventer, laiiv , conslmire de» se *.-n ir de -» ; etti|doy les «u des — » » ; [fig. J'amit.) inverilion ; iulrtgnr; adre»ssr;i'ivet>lioitd esprit pour réussit; rn«-; gra-rdon vragr de génie. — i.ilirn.ile. m.M'Iiiue en 1er, lw>i*.c!c. remplie de pondre, dn4il levpliMÏun catisrdr vinleu's eifel»; vaisseau, uias^ Huilante ou mobile, remplir dartilire. — à vapeur, dans lainielle le moteur r»l la ioree d'rvpaiiMott de Iran .«onniiv à ihn' tempe» rulure élevée; — à feii, ancietinr tlésignalion de la istartime a vapeur; — a haute rtliinve prewion, dans laqurll. la va|ivur agii en devins rt eu dessmivdu piv ion. elr., elr. — lu ueiiluire , clrclriipie, pur »■ liipir; e«i . cet mott. — . iiiosens pour mouvoir (h>.i. Its«u. Molière. St.-rvmtioni. | ; tjfg. — , portiir, Irugeilie, rte pmli — ronde, l'univers, — (lu), tablej r, aue Vrmpm temrnl aerr Iruarl août nout demumlon, reapeinfui mrnt tout let juurt ; - Commrat roai portez- roui .' îliuiuvillier» \Sont le drtputitme , te toldat nett qu'une luathiiie u/«rr. J.'.mpt àdri m. rhiin-s marient moias

aux nations popuieutet. » Aej iDarliiuev Itumainrt tes mieux cmnfHti'-et oat leur de. ire. |(jiiitinl.J Var orne forte commande a >n machine. , t. m. uiaehinrlear. (l-a Hnnlaine.) Msca.Risiaa, ». m. raiiiifitrs [Saltatier. | MACmaisri . t. m. -nator. qni invntle, fait «si fait mouvoir des machines. MvcaiHuia , t. m. osilil pour tmir el blanchir les |jom)[s de* ainiliers. o. c. as. Macaoïat, t. f. Maxilla. OS dans lerpte) les dents sont im|ilaiilees (— inventaire , supri tenir ■) ; pnrlic du chien de lu»it qui («ne la phrre ; pièce» inohih'S «pii serrent quelque l liove , piec« mobiles de la le* uaille, de» force», des cUeaiu , rte, de lelau. pl. I. de mar. saillies de la proue pour empêcher l'apfiroehe. ifig- Jaaiil.) homme qui .'éuiiuce niai et pesaounenl ; homme. Ikhiic (looixk' — \ MsciaoKaia , v. «. maclirr avec dirGcullé os> négligence. mU) onvner qui travaille gni»»irrcuiriil , sans délualrw. (inut.) s. — , te dit murent punr franc ; eoirt ce mol. MvroMii'iii, ». m. Civmtntum. maçonnerie, travail du maçon, -ona-. a. Maio»»viS. e, t. et odj. de Macrm ; son icttîloire; haliilatit, vin; — se, t. f tonneau de MÏeon. Mvfos-ei, r. a. et n .né, e , Strurrr. travailler en pierres, pli're, etc.; boiirlu-r avec dn plaire; {fig. fam I.) travailler gravicremenl. -oni r. ». Maoujuh, ». f Incrrtnm. ouvrage dr martin (bonne — ; — siilidr1; maymuage; ancienne juridiclion |murhi polire des hnlnnriils. a. -one- a. .M «roi » . t. m. talnr vie la Mtirtmhpie, préparé arec du sucre brut : seul la violette . In rose, Mscqv s, t. f. inslriitnenl pour briser le chanvre. r.. my. .Miupir. ». c Msrotir». >•. n. -épié, e, p. briser arec lato arque, c. ». v voy. Maq-. a.o. M.cr>r".«ir. / / veine de nialirres élran-érr», au nord, dans I arthirviere. M se»» , ». m. Trapa. Iribule aquatique, plante d< la famille des onagres. Mveit « , /. / ee-r. M»»rar»-l. Maquerie. ci. M»r»ci:s», 1. / Anai mxia. oisr.iu «r|«aliqtie du genre de, casiard». {/if. famil) sang de -, 1resfroid. Mvc.»o»r . /. ». vh-illard tres4gé. Msesoara,../ grande vieillesse, (malmt , long, biot. vie. ^r.l |thcs.«rravu . adj. 1 p. -Int. eiit monde , l'Iu-mme. (— , *o»h»«j, nwndi'. gr.) Mvc»oi;»tTHts, ». m. pl. poisaous apodes. (— , gnatliot, joue, gr.) M.c«ui.«rin.iTi , adj. » g. (poisson —) i grandes écailles. (— , tepit, éveille, gr) Machoi*ntii*i.tbb, ». m. pui»son du Japon, -calme. (— . opfitlialarot , o*il. tr.) M vc»nr»Ti r« , adj. % g. i grosses feuillet. (— , phtiUon, feuille, gr,) MACHorarsoccruALc , i-or. Macrorcphale. M»efior»»a, t. f t. dv 'nséd. longn (— . /moi', halviiH'. gr.) Macsofodsi, t. m./d. poissons ihocaeiques. (— (podrt , pieds, gr.) M»(«on »»s , enty. ï g. qni a le» aile» trop Irnsg-ie*, t. m. pl. oiseaux palmipède». (— , pteron , nageoire. gr.) M»cno«aiK«ou, /.

m. p'. poissons branehiosiègea à long museau : msswjr -rh)»»»u,ue». (■— , rhundwt , htc.fr.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.66% accurate

44c MAGA. Macbosticbs ,adj.-sg. écrit a longues ligne*. 'v— , tlichas, ligne, gr.) Macboue, s. m. poussin thoratique ; rrèbe. Mâcnocru ou Macieule, s. f. grande foulque, espèce du poule d'eau ire»- noire Maccucku, t. m. pL crualaré» à longue queue , érrevisse , Uugouste , etc. (— , osera , queue, gr.) Magsabat, t. m. maison de» Nègres, ait. M acte a, s. f. coquillage bivalve; mollusque acéphale, (maitra, pétrin, gr.) MAoranaa, s. m. t. d aottq. danse ridicule. vu, if. tri «mi ïr maculer, t. d'impr. aa, s. f. feuille mal un primée; papier aur le disque du " de sang uir '. Iicher, Macvlatcbx . gril et épais ; enveloppe de Macule, t, f. 4a. solril; liriie, souillure; la peau. a.o. c aa. Maculas, ». a. etn. -lé, e, p. L birfcmiller. Madame , pl. Mesdames,.»./ Domina, litre dbanneiir que l'on accorde à toute* les fnuiurs bieu nées ; soiu l'anrieone dynastie française, fille aince du roi; femme de Monsieur, son frère aine, ou du a* fils du roi. l'aiiié étant Dauphin, sous' le régime impérial , Dwre de l'empereur, a. MADAroLAHi, s. f. espèce de percale |x>ur chemises. Maaaio&e , /. / Glnhreta, chute des cils et des poil» des paupière*, (madaroô , je rends chauve, gr.) Madêcasss, adj. et s. a g. (peuple, chanson —) MAo>r»cTioa , s.f. humectaiion. [madefacert , humecter. Ut.) Maosuoiselu , s. / Domina, titra d'honneur ; tille du frère aîné du roi, première princesse du sang, non mariée, bourgeoise mariée { ri.). Ma-oiabiies, i. m. pl. peuples cités dans la Bible. MAOuaa , s. / représentation de la Vierge, a. ». Mabosaise , s. f. monnaie génoise, 76 c. Madoitihe, t. f pislole du Piémont, t. -onnine. Madbsooe , s. f enceinte de cordes , de filets jour prendre les thons; pêcherie ; pèche à la — . Madbas, s. m. fichu de soie et coton des Indes. M»n«É , e . adj. forint, lâcheté. vieux (renard —). 4t s. (fig.) hn , rusé, matois, adj. \ buis —) uoueiu , tacite de brun a. {modéra, bois, eipagn.) Msoaia, s. / analoiae rusée. M au» sa agi e «ni -naque, s. f. toile de coton et de CI de palmier des Philippines. Mandrenaqur, MioASnua, t. m. -ra. production ramifiée, calcaire à polypiers ; zoophyte» branrlius. MAiiasroam , s. m. madrépore pétrifié. Medbesse , s. m. académie turque. a, s. m. planche de cbetir très-épaisse. , pl. -gain , s. m. pensée ingénieuse on aie, en sers (joli —). (mi. pierede musavaotc el travaillée en Italie, du XVI' siècle. DaioALasoui, atij. (st)le —), contre-point rigoureux du madrigal musiral. Maobiualet, ». m. pelii madrigal. [Bussy.] a. MADaitssLiaa, s. m. auteur de madrigaux, t. t. M a i>mosliq,oe , a nli. ... .«„ , _v. ... du madrigal. [StaeL] Maobobe, s.f.

Macula, tache, bigarrure sur la M**jACT«aio», s. m. 1" mois d hiver i Athènes. Mauve al. s. m. »rnl du nord-ouest sur la Méditerranée, -es-. 00. |) rai»-. Mniinuu» , v. n. tourner à l'ouest , en parlant de la boussole, -sire-, a. Mites-, co. g mis-. M . rnÀ , e . adj. et s. f (famil.) (v isage - \ bouffi ; qui a le tisage plein (personne — c). MaQé , e. a. et Maflu, e. a. v. \ijn.\ Maroars, /. m. manteau des moines ègvptiens. MtrAArn. t. m. «alise des Persans, aa. 1 ou -dis, /. m. Ivre d'Aiiacréon à 10 corde* h l'octave deua à dru», -de. , f. n. chanter à l'octave ; jouer de la MAGN. t. m. concavité au bas de la ljrrt pour la rendre plus sonore, coquilleMacasi*, t. m. Aputheca. dépit de tnarrb»uJi»es , son local (grand, vaste —); panier devant et derrière un coche ; grand amas de certaines chose* < de provisions, de munirions); ta dit/ig. '. (maghaxin , trésor, araie.) 1 C'est dans la jeanesso qu'il faut rem. plir les magasins afe la ■viriUeste. Maoasiuagi. s. m. temps du ««'-jour en magirio ; o. c droit de magasin, aa. voy. Eu-. MsoAsiaaa, e. a -né, e, p. mettre en Kuguin; MsUASiaira , s. m. relui qui garde ce qui est dans le magasin, et Carde-magasin, au Mauualkoii, s. m. -lidcj. rouleau d'emplitre* , de soufre el d'onguent. Maûdslov if Art as, s. f pl. ordre de religieuse» ; v. leur coirvcnl Iransformé eu prison pour les femmes à l'urii. H mad-, M «m. s. m. •gus. homme savant en aairob^n.- ou philusophie chez les Perses-, chef de la religion. — ou Majc, adj. et t. m. (juge —), beuletuuil du sénéchal. Maoicibs, ne, s. Uagus, qui fait profession de magie, qui passe pour l'enipluver (grand, faineus "")• (/rf-) '• / -ene. •. Nulle magicienne ^> (uj active, plus puissante aue la mode / c'ett d'eitf aue le prophète a dit : *rous renouvellerez la face ae la terre." Magie, s. f. •gice. art chimérique de produire des effets auruatutcU par le secours des démons , osi de mojens naturels , meounus1 ; (fig.) illusion produite parl arl (- du st)lc , de la poésie, de la peinture). — blanche ou nalun-lle , art des opéralions secrètes et merveilleuse*, quoique naturelles. — noire, eserrèe i Tuidc des démolis; (fig. famil.) chose dilbnle à comprendre, («su.) < La religion n'a pu tuer l'astrologie m la magie; rkonneur de leur mort est du à ta pliilusopkie. Maoiqui, adj. i g. •gicut. de la magie; (fig.) (art, charme, serre! , forée —). Les hommes, distraits par la variété infini* des objets, regardent sans réflexion Us lanterne magique du monde. [Le grand Prédéric.) Maoïsme , 1. m, ancienne religion de* mage* perse*. MtciiTaa, s. m. -ter. mailre d'école de village; pédant : faire le — (famil.). MaotsTÉa*, /. as. dignité du granrUnaitre de Malle, son gouvernement, sa durée; poudre médicinale; t. d'auc. cJiim. oiyde précipité (de plomb, doaonfre, etc. , etc.). o. c v. co.

MAKirrast., e, adj. qui tient du mailre, qui lui convieiil (air. autorité , tou —). adj. f.noy. Offariiial. I. d'arts Jigtic — e) , trait principal d'un plan ; (roiopovilion — e), d'après I ordonnance du médecin; (prébende — ej , préceptnriale. MsutsiBAUMatiT, adv. Superiius. d'une façon magitirale (parler —). MAurvTBAT, /. m. -tus. officier de police, de l'ordre judiciaire ou administrai if (grand, illustre, savant, sage — ; — populaire , intègre , corrompii , vendu)'; bonvme arme pour faire triompher la Juslicr (I)'AgueMesin] ; corps des magistrats : le — .les officiers municipaux. 1 U législateur doit être l'écho de la raison , el U magistrat Terni de la loi. [Pjlbagore.] Le magistral est la loi parlant» , et la toi , un maçisTst «arf. ((jnéran.J Un prince est le premier magistral et le premier serviteur de T État. [Le grand Prédéric] Le magistral fait connaître r homme. [Prov fr.j I* magiAtrat qui n'est pas un héros n'est pas même liomme de bien. [D'Aguesseau.) Si les usagistrals n'étaient pas plus clairvoyants , pois éa/uitahlrs que les juges de parti , les prisons ne pourraient sttjjSrt. Maoivtaatoss, s. f -tas. dignité, charge du magisittt . sa durée ; le* magistral» • (escreer la — ; parvenir à la —). ' L'indépendance de Ut magistrature est aussi nécessaire que la justice, s. *s. Magalaise ou Magalesc, s. f. mine de fer qui confient du zinc. Macasèss, /. f. magnésie. Magneslre. Mu.v, , s. m. partie duo feecs, marc, lie. (ma no , je pétris gr.) Mac.xau , s. f. L d'ancitiiDo phys. prétendu esprit de l'eau, v. M , s. m. chef de* ateliers où l'on élève des vers à soie. Magoannier. pour élever les ver* à < Maubasissc, adj. a g. -mus. qui a lame grande et élevée < prince—);*» dit du mnir, des faits. [J.-B. Rnusseau.J || mania-, (nso^na , grande , anima , ame. lot,) On n 'est point magnanime quand on est vindicatif. Pour las hommes fnagtiaoiine* • l'oubli est le reméde des injures. [I1, Syrus.1 Maox AaissasujiT, adv. Fortiter. avec ma^nanin:ila (fjr —)■ Maorahisuté , s. f. -tas. vertu de I borome magnanime; grandeur, élévation dame1; grand.iir de courage, «. (peu utile en ce sens); vertu qui porte i l'uiibli , au pardon des injure»', [magaui, grand, animas, esprit, lot.) ' La magnanimité est le bon sens de r orgueil , el ta voie la plus sure pour recevoir des louanges, [lui RcHthefuurauld.J > L'orgueil et Cinsensibilite prennent souvent U nom de maguaiiiini'r. Mauxats, s. m. pl. | ». v. Maoxe , adj. 1 g. Magnus. grand (ri. et lout-i-fait inus., si ce n'est dans le nom de tlharle —). MsGarssasaaicAi., s. m. mélange d'arsenic, soufre et antimoine foudus. t. o. ncs-ar-. c t. d'ancienne chimie. MAoïiisiE, s. f t. de chimie, Irrre douce, légère, fine, précipilée; l'une des (mil terres mm longtemps ni innlivKS; aujourd'hui

osvdr de magnésium ; terre ahsorbaute , blanche , bonne fiour les vapeurs de l'estunsac. -gne-, a. Msowésia*, ne, oie»r, («'.). — un travail [Morcllel.J. MAcairiQua. aurV. s g. -ficus, splendide, somptueux en dons; qui se niait a faire de grandes et éclatantes dépenses; qui aime l'éclat (|>rince — en, dans son cortège, ses oniriiiruls , peuple — dan* ses temples)'; somptueux, éclatant ^tilre, dignité —); où fwillc la niaguificence (temple, babil —); (promesse —), tréagrande, qui fait espérer de grandes chose* (irvniq.) ; élevé, snldime (style—); brillant, éclatant (titre, etc. — ; héros — eu vertus [Boileau.]). ' Le sage est magnifique sans orgueil i l'insensé est orgueilleux sans 'rVfiy^ ï{ lfî< " ft£tm MauxiviQUEsiEirr, adv. ■gnifici. arec inagulf>rj«««re, avec spleDdeur (bàlir, Irai 1er. recevoir —). MsuBmiOE, s. / grandeur; puissance. [Amyot.] Maokooss, 1. m pi. baladins grecs qui ' avec les lysiodcs, R maguéno-. Maobole, s. f noix du 1 Mauboub , s. f. plante. Maobolibr, i. m. -lia. «uic ^uuhj.k , d'Amérique. Maoxotb, /. / marmotte, aa. Maoofbobie. s. f fèir en mémoire du masaacre des mages par le» seigneur» persans (Sji a. J. C). (avsuros, mage,y>/tiwioJ , meurtre, gr.) Magot, s. m. Simius. gros singe, tartarin, momrnel, singe cyooo'-pliale ; ligiur grok-upie de percelaine de la Chine; {fig. J*™i.) homme fort Ui4;
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.22% accurate

MAIL. homme gauche, grossier dans se* manières (laid , vilain —) ; «m d'argent cache. MagAi. a. MAanftPtiu , ». m. pl. instnunenu hébreux t l'un en cloche et l'autre en tuyau. MAGatniau, ». /. pl. toile» de lin, d'Egypte, du Caire. a, s. ». bois de Saiate-Loeie , espèce de c, indigène de Lorraine. Mtaaaai, ». sn. -nia. planle de la famille des herMximi, ». m. soldat royaliste au temps de la li^ue. -dire. a. Me m m «t., », m. pavillou du tombeau de Mahomet. M»avocmaa. ». ». pièce d'or turque de a5 piastres. . plante de la famille des hache ; Mahonx*ii ou -lie , ». / mosquée turque. (inus.) Mahomstabi , e , ». qui professe le nuhnmétisaic. MtHOMrrissia, /. m. religion de Mahomet, qui admet un seul Dieu , et la mission divine du prophète Mahomet. ■. Mauox , ». m. galéasse turque, -onne, / ». Miwor , s. m. arbrisseau rampant do îles , de l 'ardre des mauves ; espèce de cotonnier eu arbre. Manoir , ». m. drap de laine fabriqué en Languedoc pour le Lésant. -houW. pl. al. M.ntrra, «./t. de fane, la partie des ailes qui est adhérente au coriïS. o. c. co. Mai , s . m. Uaius. 5* mois de l'année ; arbre orné 6> ruban», planté devant une porte; arbre coupe cl replanté. ». — .»•/ fond d'un pressoir; coffre pour pétrir le pain ; t. grillage pour égoutler les cordages t'.'Uil/ûancs; e/Maie. a. Mtînsv, ». a», marché , sa place dans l'Orient. Mrydan. o. Mai* , ». / Mactra. pétrin. —, ». m. ou Mée , ». f. instrument pour mélanger la calamine avet le charbon de bois. Maïss*, «./mclongène, aubergine, -en ne. «. Mueiii , ». m. (ri.) médecin, a. Mtitoa , j. m. (ri.) maire. Maieair. c. o. Marnas , adj. a g. Uacer. qui n'a pas do graisse , en a très-peu (personne, chair —); sec, décharné (tetTe — ; fig. — sujet, mausais écolier ou élève, ironiq. famiï) ; aride , stérile , qui n'esl pas garni , fourni, orné autant qu'il le faudrait (mur, dessin, touche, etc. —), léger; (repas, jour —), où l'oo ne mange pas dé viande ; — chère , mauvaise chère. — , ». ». chair maigre , onifs, poisson, légumes, etc.; (faire —), s'abstenir de manger de la chair. — , ade. t. d'arts et mit. d'une manière sèche. — , ou Ombre et Omble, sorte de poisson de mer. ».(makroi, long. r) ., MAiotiLrr, te, adj. SfaciUnliu. (personne — te), un peu maigre. / -etc. a. Exiliter. (fig. famil.) d'une ment (vivre , traiter —). Maioamirr, ode. manière maigre; petite Maiobit, le, adj. un peu maigre. (famiL) f. MAicaatta , ». f. Uacritudo. état de ce qui est maigre. Maioata , v. ». -gri ,t,p. ifacetctrt. (personne , visage maigris) ; devenir maigre. Il vaut miens maigrir dans r honneur, qui d'engraisser demi tin/omit. (Arrsaull.] M» me» ou Mègue, ».

m. petit-lait. a. — ,». f. poisson de mer. Mail, ». ». Spherristeriusn. maillet; lieu où l'on joas* au mail; ce jeu; raasae de bois ferrée, emman dié* pour y jouer, en poussant avec une boule de bois ; marteau , masse de fer; mortier de chaux fusée daiia le vin, de sain-doux et de figues serbes. Mniuu , Tréraaittade , /. / Glet , tramaux. Mailla , s. f. • petit anneau dont plusieurs font un tuais , nn filet (grande, large, petite — ; — ronde, carrée , étroite; faire des — s) ; petit anneau de métal formant un liuu, une chainrlte; tache sur les plu irsea, sur l'ceil, etc. — , (ri.) poids, 4' partie de l'on ce; très-petite monnaie {n'avuir ni sou ni — , être dan» l'indigence, vi. tririal); (fig.) chose de très ne' r; (/omit.) — à partir, dèbal, que «Ile, MAIN. (partir est ici dam Ir uns latin de Partir} , partager). —, distance entre les mcnibir» il un owciu; long marteau ; arme. s. Mail Lt.sL- , s. m. instrument de bois pour mouvoir la branche ou le ma!r des furre* à drap. Maiiu», *. a. -lé, e, p. armer de maillrs; faire de» mailles; espacer des bôis longs en mailln ; tracer de» mailles, (se — ■), v. pron. avoir dis maille» sur les plumes. —, t>. . — , Pupa. mollusque cephalé; ciireau emmanché. ». < A peint sortit du maillot , nous nous croyons des Inmmet. » La librrtt sortit du maillot ne peut, de long-temps, marcher sans Usures. Maillotiji , ». m. (ri.) pressoir a olives; v. masse de fer pour enfoncer les casque*. —t,pl. factieux armés de maillet» et de matllolin* sous Charles VI. -otlin. a. Maillorc , ». / moucheture sur les ailes. Maimox , ». m. singe à queue de cochon. Mai*, s./, ilanus. extrémité du bras divisée en d»igt»(— longue; petite, grosse, etc. —); écriture (avoir une belle — , bien former ses lettres) ; Ifig.) puissance1, vertu, force, dépendance'; soin; aide, secours ; part , coté ; direction. — , t. de métiers , d'arts , cordons pour manier , appuyer la main , etc. ; espèce d'anneau pour attacher, tirer i soi; poignée; prise ; pied de perroquet , etc. ; vrille de la vigne , etc. ; L de jeu , levée; pied de devant du cheval, —s, pl. outil de glacier pour retenir le verre fonda. — de papier, iS feuilles. (Jfg. famil. prov.) venir , tenir de bonne — , de bonne part (je tiens ce fait , cria me vient de bonne —) ; être en bonne — , sous l'autorité , la direction , au soin d'ut homme capable , puissant ; lever b — , faire serment; menacer de frapper ; mettre la dernière — à... , achever entièrement ; se tenir par la —, être liés d'intérêt, unis; être d'inlclli§enee 1 ; tendre La — , demander l'aumône , secourir ; onuer la — , aider, favoriser, approuver; épouser (poet.); donner, prêter le* — s !.. (un projet, un complot), y acquiescer, y consentir, y coopérer; baiser les — s, complimenter; (ironiq.) refuser de faire; asoir quelqu'un, une chose en — , i sa disposition ; de la — à la — ,

de la main de celui qui paie , a la main de celui qui est payé 4 ; mettre la — sur..., arrêter, trouver, saisir, battre ; forcer la — - à..., contraindre ; avoir 1rs — s netles , ne s'être pas laissé corrompre , n'avoir pas pris de part à... ; tenir la — o... , soigner, faire exécuter , faire faire ; coup de — , action hardie, précipitée; faire — basse, ne point donner de quartier, ne pas épargner; critiquer; retrancher ; tuer ; tenir la — haute , traiter sévèrement ; avoir la — heureuse , réussir souvent ; faire un ou de bons choix ; être en — , en état , a portée ; avoir sous sa — , à m disposition ; fait a la — , de concert , exprès pour tromper ; en venir aux —s , au combat, â se baltre; être aux — J , se battre; (W.) user de — mise, baltre; sans — mettre , vans travail , sans peine , sans frais ; combat de — s , entre plusieurs; Isaut a la — , allier, a. inui.; (— rompue a un art, etc. , pour CMrcce ; o. peu usiU) ; de Ionuis lonç-temns ; sotts — , secrètement ; première, ue la deuxième, de la iroipremicr, deuxième, troisième ache—, adr. d'une personne a une autre, à pleines— s. abondamment, libéen nn tourne —, «.tV. en un leur de main (imts.). voy. Main-morte, adr. matin [Hcrccval-J. •/> flambeau de la i rrité hrûle squivnt h main qui le porte. ' te riche, entouré drs brillants produits dr l'art , oublie qu'il est sous la main de la nature. 3 S.'amour et la mort se donnant In main et soutien* tient mutuellement leur empire, l.'ignontnee et ropinidtreté se tiennent par Us main. jOvenvliern.) a Le peuple suspecte et méprise ceux qu'il paie de la r— à la au'MAIN. gue — , drpu acheter de la •ième — , d'il leur ; de — en 44 1 recouvre les Maih-bocxo, ». m. tuteur, (ri.) M»ia-BOcasaa, s. f. tnlelle. nie. (ri.) Mvis-baobb, /./papier qui est tons. Maix-eiAuni . ». / sorte de jeu. v. M»i»-codla9t* , ». f. la partie qui baluslres d'nn escalier et qui sert d appui Mt) , ». / emplâtre d'huile, cire, myrrhe, encens, mastic, gomme ammoniaque, galbanum , etc. Mai* os JtisTtcs, s. f. sceptre terminé par une main. Maibt n'oscvxB , ». / sing. travail de l'ouvrier. Main-d'œuvre, o. c. Mus-ni», ». / coterie; bail à MAïa-rLiuiui, ». / pelil papier. MAïa-raarx, ». / assistance bine croisée, a. ■ La religion et main-forte à la justice: [De Lévis.) Mais-CaSkii, ». / tige. Maiv-lcvsi , ». / • ; étoffe de qui était saisi, -nie-, a. Maixhisi, /, f ui»M battre, a. inus.). -inmi-. on de la chose en line disposer de ce féodale; saisie; (user de-, main-mnrte. qui ne ili , adj. i g. d* i Maix-mobte , ». / étal de cru rendre le» devoirs féodaux ; de ceux dont les biens ne sont pas sujets a mutation , Iris que les corps ecclésiastiques, gens de — , réduits à une sorte de servitude; derniers vestiges du servage féodal, abolis I par Louis XVI. — (de), adv. y aller de — -, sans force, sans ardeur, lentement, doucement;

(fam. , avec la négat., plus usité) n'y pas aller, ou n'y aller pas de — , (au propre) frapper fort , battre avec force ; (fi g.) agir avec vigueur, énergie, -nm-. a. v. MAïaj-rore, ». f. main mutilée , rétrérie. v. Maixaui , ». / compagnie, v. Maiwat», ». ». -natus. oiseau desîndes orientales, du genre du merle. Maiitsuasi» , r.

The text on this page is estimated to be only 16.22% accurate

4ï* MAIS. '.IA r. j bâton et traverse cjlindriqucs , bonis ornés /. It inclure. M,; m. rou.iiuV. plusieurs foii, souvent. (/*»■) o. M..i iti-r->is. i. M >:!«i >» x , i. m. Conservatio. conservation dan» mi év.t ;ainln visage; r.. (ta* — -.famil. — grave; noble — ; — sérieux, roi Je, désagréable, pénililc, gênant, iiiMilaul . iiiwle'il , hardi, manaçint ; avuir, prendre, quitter ua — contenance. ■(i) n.) (manus , Ici main' , ten'ere , trtlir. Int.) 1 Je n'ai jamais tu d'hommr muni i/r Ai fierté dans rame, tn avoir dans le maintien. [J.-J. Rousseau.) M m roi ii , s. m. perruche à (.'le noire. Mduis, s. ni. t. sur. Merrain. Msise . /. m. Pr,rfectus urbis. chef d'un r«r|H municipal; piiuiirr officier ou fonctionnaire d'une commune, chargé |inniiliTcmrnl de protéger, conduire , coiiu ill» r, concilier le» habitant», imis de l'éxecution des lui», de la police', elr. - du plan, premier oftiriiT de* rois de France de la \" race, [majur, plus grjnd, plu* âgé. lat.) 1 l.ei maire» forment le pùat Je contact entre le peuple et l'autorité; c'est là que ton action te fuit sentir. On est épouvanté de lotit le mal qu'un homme en place peut faire, ne fut-il que suaire d'un hameau. Maikiss» , s. f femme d'un maire. [tris-vi. inui.) Mviaia, s. / charge, dignité de maire; m durée; la maisun, ses bureau*. Mus, i. m. obstacle , empêchement, restriction'. . adv, cependant point : je n'en pui< — . — , eonj. etdveriav.ee, Sed. marque la contrariété, l'opposition, la Iwlaiire, la comparaison , la restriction, l'otijeelinu (>l cil poti . — faux ; il fait tiean. — froiJ ; j'y cousens, — à condition: je l'avais dit, — je ne veux plu»; l'un est plus beau, — l'antre est plus solide; Cela r*l vrai , — on oublie , — il faut «jeailer, etr.) ; réprime le inolif (il est puni, — il le mérite), la rondiiiun (je lui pardonne, — qu'il Ira* aille), lexeeplion (je donne rela , — non pas cela ; il est de France, — imii r tançai»), la difTércuet' , la dislineliuii > , le degré , la transition (vous avra raison , — parlons de...;, ta comparaison, la progression , l'augmentalion, la diminution ; sert i excuser. — bien, adv. désigne particulièrement fre n'est pan cela , «lui 4a, — bien ceci, celui-ci) ; indique *, sert à restreindre* (je n'ai pas dit tout cela , — bien ceci). — que , dés que, après que (n'.^w/W.). > A toute perjeclion , (/ y a uu si ou un mat». [Graciait-] > On ne doit pas fujrr d'un homme par ses grandes qualités , mais par l'usage qu'il en sait faire. ' On n'est pets maître d'aimrr, mai» tien de se conduire comme si l'on aimait. ■1 X.jus ne vouions pat nous imposer les privations de la tenu, des lois, mais bien aux autres. M sis, s. m. Sesamam. blé do Turquie, d'Inde, d l-,|iapic; gros millet. Mo5.u, adj. ici.) le

cadet, t. MiisusTÏ , s. f. a. état du puiné. «a. Mmnj , s. f. \mir habiter (b vilaine — : — basse, sale, incommode , buinidi tnsle ; aller a la , entrer dans la —] ; ceux qui l'habilcnt; tous les domestiques. — du roi, etc., tous les oft.cieis, etc., qui servent un roi , un prince; sa garde; — rovale, impérial», les prince* du sans. —, se dit d une famille, surtout de nobles, de gens iltu». très ou vertueux , de souverain* grande, bonne, Ulnslre. anrieiine — ; — éteinte; — de H*p»honTg. dr MoUvin. de Hanovre, de Rrandebourg , etc., de Mivilmnrrury, etc.). — . étalilisscmcat de commerce; cumpa'uie , communauté ecclésiastique ou n-ligieuse; L d a.lrnl. dirtnieme partie du riel entre deui cerclci. parcourue |iar le soleil, serrant à prédire les dcliiiécs de ceux qui naissent peinlant ce cours ; algue du lodiaque. petilea — %, hôpital de» foui « ; sistg . maison d« plaisir; (fig. famil.) faii* — nette, renvoyer ses domrsliquei ; faire — neuve , prendre de nouveaux domestiques ; faire bonne — , gngner beaoeoup de bien ; faire, sa — , prendre des domestiques. | — cnmmune, ». / botel de ville, botel du corps — d'arrêt , /. / prison. ^on-d«r-. c. - | dVJiira'i^ii , — Jr ville. ^ bonne, belle, grande, petite/, jolie, f l.i;t: :nl u:l 0:1 •'••' i>Vr? le» CIlfanM. f. mat*r*:i r^lnTftn^-. -:i-do-v-. c. c:>. — (;.ir;iie, /. /. l.r.iée, ni'ublcç par appaitenii'fil. [moHMo, luibilatioTl. lat.) 'Si t on entre parla f*T/c du plaisir dans la maison de la fortune , ïin en sort par la porte de la douleur. Uiiariali.] >// est de, gens qui ivat toujours droit devant enr , sans rejar der h droite ou a gauche : te chemin mène aux fe. farte.] Beaucoup de maîtres n'oitr jamais bien gouverné. [IVov. alleni.J 1 Le meilleur maitre est celui qui nous donne te deûr d' apprendre et qui nous en offre les moyens. (Ferrand J * L'habitude rst la plus sure et ta plus commode maitiesse pour rendre toutes dusses plus faciles. [Loliis-le-C.rând.! La vertu est plus maîtresse tTclle-méme que le carattire. [Mad. «".J » La femme d'un charbonnier est plus respectalde que la maîtresse d'un prince. [J.-J. Konsscau.J #Vt gloire est une mailrcsse cruelle qui fait payer bien cher ses faveurs. L'homme le plus saeant, le plus sage , marclte entre deui maitre*»ea ; t~rrrrur et ta vérité. ' Une maison est comme une maîtresse. [Fénelon.j 7 La nature peut faire un fat, les femmes et la vanité font le petit-maixre. » Les petites-naitresse» *onr de grands > maîtres en coquetterie. Msitsisi, /. / itagisterlum. qualité dr maître (gagner — ; arbrlrr la —); I. d'arts et nlét.; grande — . dignité, juridiction, twr. Kaux et KoréU. Mai-, Mtrrtiua, v. a. -sé, e, p. Dominari. gouverner en maitre, avec un pouvoir absolu (— se» égaux; se laisser —); dompter (— ses passions, etc. ee qui résiste en général) '. (se—), v.pers. >, rèeipr.pran. ».

! jouir MAL. suppose ytie f on maîtrise ses pensées, et non .pie fon est uaUriié par elles. [.Ktaii.]' Pour bien mnlli wrles autres, tl faut se maîtriser soi-même. *U nécessité ne se pvut maiteiser. Msiavrâ, s f -tas. grandeur ssqiréme de Dieu, des rois, cU's Inis, des empires, dit assemblée» respectables et puissantes; grandeur auguste et souieraine { — disiwr, royale; avoir de la —)'; litre, dignité d'em|ierrur, d«: roi > ; se dit de ta personne ' : S. .M. —, ce qu'il y a de grand, d'auguste, t. d'arts: — d'un monument. (d'Jfi.) < La hauteur n'a jamais U s grâces et ta majesté de ta vraie grandeur. * « Être heureux comme un rai , » dit le peuple hébété : heins î pour le bfnheur, que fait la iiMjesté ? [Voltaire. 1 J l.c peuple eit un smorrain qui ne demande qu'a manger : Sa Majesté est tranquille quand elle digère. [Kivarol.J MAJrsrtreiratsstiiT, edv. avec majesté. Mmitucs, -se, ffrty. qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur (air, taille, attitude, Icmnle, style —). Ma; i. en, e, adj. Moj.tr. qui a atteint l'ipe de i de ses droits ', de contracter valablement ; irrésistible. - , grand , très-important (événement — ; ; —, dont I r» tierce est dr deux ton», t. de miisiq. ; — s , t. de lilurj.; I. de jeu. —e. s. f l'une de» |>ix'niisscj d'un syllugisute qui reu ferme l'ai tribu) considéré autrefois comme le terme nwjcsir; acte pour la liiencc. —s, .f. m. pl. (n.) ancêtres, nn'ilérvsaeiirs. «. ». 1 1m monarchie pure fut reçue dans l'enfance de la société; tes nationi. devenues majeures, croient avoir moins besoin de tutelle. Majoh , s. m. Majirr. officier rliargé dn détail d'un rtups, qui donne aux autres les ordres du colonel; |iemiquier élevé en chirurgie, a. (état- —), e,/j. coi lis des officiers; se dit plaisam. de toute réunion de liant» fonctionnait*» (état- — umwsitaire) ; tierce — . t. de jeu de cartes , mieux majeure, .Majosst, ;. m. droit d'aiueise eu Kspagnc; o. c biens fonds affecté» à l'ainé d'une famille, «tut» l'Ainetique espagnole, en France. MsjonuoHi, s. m. muirc-d'hotrl en Espagne, en Italie; officier qui a soin de» vivre» stn* une galurc a. Muumoi B, s. f. teire cuite peinte. MAinaiTi, s. j. étal du nvsjeur (atteindre sa —); charge de. majur ; le plu» grand nombre • (des suffrages, rte.) (nouv.). ». ' On ne gouverne pas Iwrs de la majorité. [IV Uinlraiihriand.] rtkurntevr* rit vUigé de se tt umrltre. aux htis sanctionnées par ta majorai- ; c'est le pacte social. [Jalon.] Les sou nattai majorité. Maiovu, /. m. pl. masUe» de Ciel de f, ligne» en carré. Msirscni.1, adj. •> g. et s. f. -la. (lettre —), capitale. — , s. m. ou Cliantre , dignité, o. (granun. O ati. .) Makai»», s. m. poisson iboracitnje. Ma ai, s. m. Umitr. e«pèce de »mge. M»l, s. m. Malum. pl. maux '. le rntitrairc do l.ii a ou du bien; défaut , im|>erfcctioii physique ou morsl ■ ; vice; mauvaise

action (dire du mal de quelqu'un . I ii imputer un vire, un tort , une mauvaise action] >; tsr:t ee qui nuil , trouble l'ordre, déforme , défipirr , altcre, roiromjil , dénature, empêche l'usa gc ; douleur, m.tladie locale (sentir du — au pied; — dangereux, léger; — de rate, de léle; vieux — ; — contagieux' ; perle, dommage (faire, vouloir du — i...); clunule, inconvénient, malheur, incommodité, travail, peine (avoir beaucoup de —, famil.); ituladie; requi caust, aiigmcDle la douleur [Locke.}. — d'asouture, p i :i. iris ; — des ardrnts. fièvre éry sipclalrusc. — , t. m. poisson du genre du silure. ». v. — , adv. 3l,iU. de mauvaise manière; autrement qu'on ne doit (il t'y prend —). — , e , adj. méchant , mauvais (matebriire, nulr-r»;.-;. ■ Les maux de la patrie consolent de la mort. "i\

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

MAL. nUcù sont souvent des injustices; elles sont presque toujours des mal-adresse». [Malte-Brun.] M»l-»oko(t, e, adj. et ». /mperitus. qui manque d'idrcsac (personne, mùmftg. rkose, main, outil; fs. lour, tournure, réponse, question — cfanil.). -la-. 4. ». Rien n'est plus mal-adroit fut d'avoir f air admit ri fin, [Orimiu.J Un éloge mal -adroit est presque une mjurt. Le vice eet bien uul-ulruil. MaL-taaoïTtMKXT, adt. Inepte, (agir —), avec mal-adresse , «an* adresse. -U-. ». t. Mal-aise, ». m. Calamitas. étal ficlteux, déplaisant , lucvwiuxk (grand , It-ger — ; — passager) ; (fig.'< piuvreli, détresse (avoir, sentir du — ;. -aie-, a. lègeT mcoiilrutrincnl, s. (oiur.). Le mal-aise et Cespcrance font accsseiUir toutes tes droguée et lej institutions tameJUu. Fuyez provisoirement tes gens prêt desquels tous éprouvez du iual-au«; et r examen , voue reconni; très, presque toujours que vous aurez tien fait. Mal-au» ,e,adj. Dijjuilis. diflieil* (chose —e) ■ ; iiuttwuaede . (tout OU lie prlll •« servir aisélMUl iOUtll . im-iire, escalier — ; uiaciiiue, persoruie — e à conduire: ; peu fortuné (pertouiu! — e; >. -0.U-. ». ' Il est e*«i-IBal-aisé de parler beaucoup et de dire qtwlque chut de bon. [Louis XIV.] // est aisé de critiquer, nul-aiié de mieux faire. » Lrs auteurs de jtensées et de naximes eont-ils comme les gens mal-aisés , qui Ht peuttnt payer qu'en petite monnaie.' Mal-aisbsssbt, adr. Pijficulur. difurilcinent , avec peine (réunir —). -ala-, ». M»L-»rr«u, c, adj. qui a reçu une mauvaise éducation, maussade. [AinvoL Mad. de .Sévigué.J Msi-À-rtYoros, adr. a ninlre-temps. a. MaL-avixTcaa , s. f. aeeislcnt fielleux, c. M»L-»vist , e. adj. et s. m. Incontultui. (personne Haut-mal. mieux mécon — •) ; imprudent ; indiscret; irréfléchi, -aïs-. ». (<_m msl-hats="" e="" adj.="" et="" s.="" m.="" in="" tourn="" mal-catsuc="" a.="">M»L-coTTïïrr, e, adj. mal-satisfait Irut; pas a-ise» content, a. -alcon-. ». v. (»_>'«.) Mai. di «a , s. m. vomissemcnl , mal-.iisr au corn.M sl-disajct, e , adj. et s. médisant. (Voltaire. Mad dt'pinai.] maldi . MsL-t.nii», /. m. (W.) tromperie, -aleti-. v. ai.. M»l is-roiar, ad», en mauvais clal (hiut la la fuiliLie. a. v. -aie-, e. -1-enp-. c. SIvL-isr»Kof, ». m. Errvr. erreur; méprise; parole» prises en sens contraire et m. il interprétée» (il v a du — : c'est un — ; rela »V%t fait par mi —) '; 'action mal interprétée, q>ii cause mie ditiiion. -alet»-. ». t. 'Les mal-ciilcndus ont fait plu d? nml au monde tinhea«.' M»i.-»»»co* , ». / t'itiu ». rc qu'il) a d« mal fait dans un ouvrage; {/g.fam.) supcrvlierii Uifjn d'agir. -If-. ». *. -Ic-f. ». M»L-r»i», oiicAix

MaW.iiui, ». / faim M»L-»»»ia«, »•. n. Xocere. faire de méclianlrs ac tion» ou du mal ^enclin à —). -If-- ». v- >•. Celui »« veut mal-Caire truuft toujours une csuu. (C. Svnu.] M»t^r»isA:rr , e, adj. -teficas. qui »c pUit à faire du mal, a nuire (liomnie, i .piii — ; cliuse, |>ersonne — c ; être, ACi(t;tEat;xT, adr. Inurbuni. d'une maierr otal-janKicuse. -Igra-. ». o. v. MAL-G»»»r.iannc , — sej; rude, incivil; uùl-uouuéle. Ifetm.) -I^r- a. v. o. M»L4i»aii.a , adj. i g. Inrptus. (personne —) , peu capable; qui manque d'adresse, u'iultlii^cuoc. -In-, a. peuple est toujours le plus datjereut , le al lufHlcJ MA LA. Mn -»n;ij;mjT, adr. (s'y pi endrc —) , d'isoo maiiicre ni.sl-hi.ln]i- v. Mauiubii hj* , ». / maiMiue d'UbUeté , d'adresse ; ijiça|wcilt?, .]fta'. a. v. a. ad;, i g. ImirUnus. (geste . proie, personne—), contraire a la bienséance, à l'Uoiinèletc; qui n'est pas buniièlc, iiwis'd (action, —);(— lioounej, sans prsiUie '. -Ib-. ». v. »t'n rai» mari est un nul-liuuuclc lioinme. M»i.-aoaa»t»Mi.reté, grossiuxlc (manger, travailler -- }. -Ipr-. n*. a. v. n. M»t.-rnuraai'>., ». / Syrdei. saleté, défont de propreté; vice cualraire à la propreté. 4pr-. ». v. o. SUu-SAia , c , adj. LuvliJ>rij. qui n'rst pas sain 'perso nue — cj; co.iU-aue à la sauté (aluueut —); i.colc — e), dangereuse. -I»-. un. a. a. M*b«Aixi-»SAia , ». m. Râiie. [poput.) M vi.-st*s'T, e, cdt'. lu J* cens, toiilraireà la bseasèaiice, uiessèaat (^rste , altitude — e). -U-. ». t. et. MAL-skH»,e, ct!j. a audouiïleis eu uumbre impair Lté de serf, etc. — \ -ls-. fvn. ». v. o. M»l-»û.ima3is. a lj. / qui choqua , qui répugne (proposition — j. t. de lUsvl. -U-. ». v. -l-sunasl, m. ». Malsouuaut , e, adj. u. i. M»k-r»iAST, ». m. esprit nuisible, dangereux; v. raiicum- , dè»ir dtf vengeance [Itoileau. (Jiui»).]; mérliajici-li , ciuigrin, (ri.) T. mauvaise volonté, haine, resaeuiiiiutiut. c. (i'«jti.) Mai.-vollois , ». m. mauvaise volonté , d>-sir du mal, rancune, (ri. ou epistol.) Malv-. Le mal-vouloir de l'Itomme porte maUteur : ne t ous y exposez pas ! Malaivisk . ». m. -tlu-um. feuiUé médicinale d'un arbre du M*UW: entre dans la ihti iaque. -bàlre. Msixaiu, ». m. pl. -cUit. eotèoplcres apalvtrrs, à appeudis-es mous cl mobiles au corselet. (mnlaHos , umu. gr.) Msuihiii , j. f. -1rs. pierre; nyne de aiirrt ; uméralisaiion, oxsde de rtiivre ; staJagmilv cuivreose, irrle, solide, et suscrplibie de |»Ji; ». cnivr» nalé , vei t. MALAcaaa.s.a*. chr mauve, gr.) Msuscia, ». / désir de ce qui ne se mange pas. a. {malasso, j'amoilss. a"'-) MAisroniaar , adj. i g. -mas. qui a la peau molle, o. c ^vJi:-. -caderme. »l. — s,^/. eoléu|>tèiv!s; aoopbites à corps asou. (— , dtrma , peau. gi\) plsumAl [lie usu , ». nlautc qui a la veiiu et la fleur tufat, forme, gr.) | MsLsaar Malacotjtub , tre , eulremrlé de litlios , pierre, gr

M»LACorTiKxojsn, «m'y. (poisson —), ànageoimi — s, ». n». pl. goure depuissous à oajuillon. (— . pterux, nageoire, gr.) M»i.ACosr»oa, ». m. ramolbasenseiit des os. (, ostéon , os. gr.) JlAL»cosr»»cis. ». m. pl. gevirc de mntocéi, 1 enveloppe moins dure que I écaille, o. •oéc*. f.pt. (, ostrahan , coipiille. gr.) Mauctiiaui , adj. i g. et ». m. (remède —) , émoilient. (maldssJ , j'auudbs. gr.) Maudi, ». et adj. t g. .V.ger. qui ne jouit pas d'une bonne santé ; qui n'est pas saiu (airps.yS». énu, cspi il, plante , imagination — ; élre — ; bon, maiisais — j. adj. couleur de lu peau, du vin —, a. {iitus). Malausk, ». / Morbiu. pnsation, alirraiiou de la sanlc (grande , fâcheuse , longue — ; — légère , incurable, hérèuilaùx-) ; (/g.) se dit au moral • ; passion ; aversion , ». ou alfecliun déréglée pour... — du pass, vif désir d'y rvtuumer, Nostalgie. — , alléralion des organes, des sens; t. de bot. tlersingeuiciit daus les fonctions vé-çrtalrs , vitales. 1 Les kommt't sont dans un état de maladie continuelle , il faut beaucoup d'art, beaucoup d'expérience pour Ici bien traiter, Mvi.Aoïr, -ive, adj. Morbosus. (personne -isc) valétudinaire ; sujet â èire malade (être 1res ;. MALASaanic , ». / Xotocomium. lé|K\i»erie, liopilal pour r< tire et assister les malades en temps d épislcmie («'/'.). {mal, ladrerie.fr.) MALAOsta, ». a», -nid, cataplasme émollicnt. (malasso , j'amollis, gr.) Malsomar , i . «. inoorporer ensemble plusieurs espèces de métaux. ->»/. Amalgamer. MAi.»

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

MALH. Miuuin, I, *./ personne doit le méfier. (Jamil.) -l-bMtuioMi . t. f. chai bon de peste, giosse bouc. t. Kl «Liant cm, /. /bouche puante, v. adj. médisant [ri.) **>/. M»lb-. M»LADRA»(■ !»«« , J". m. doctrine de Malebtanthe , 1. qui n'admet d'autre agent que Dieu; qui voit loin en Dieu , el croit que l'auie est une portion de I* Uilinile. ». Malx»ra»c»isti, /. tg. disciple de MalrJjrancbc. ». T. M'uoicnoir, t.f. Execralio. action de maudire, imprécation; {fis-) fatalité, mauvaise destinée. — ! i-ilcrj. jurcmeut. MiuruM, t. f faim cruelle. al. o. vor. Malfaim. MALÉrim, t. m. -ciim. action de nuire par le poiim, par la magie, etc. [aux hommes, aux animaux, aux fruits) (user de —, employer des — s). HlMkFiri«,e, ad,, (famil.) malade, languissant, fort iiteoninuidéi mallraitè, vsraiiguc, écorebé (personne — e). Msiiriocx, «uty. a g. qui a une influent* maligne {planète —). M.uaiuu (a la), adv. et t. f (m.) mameureuaement. ». -Ih-. a. (mus.) ». it>». Malhctire. Malisjort, s.f uuirt funeste, {ri.) ». v. c vor. Malmorl. ». Mauxcoxtri , t.f (ri.) Infortunium. malheur; mauvaise fortune, accident malheureux. M«r.mro)iTii»i«ii»*T , adv. (arriver, survenir —) p.ir maJciKOntrc. Mal-cucunlrcu-. ». {mus.) -te, adj. Iiiauipiealtu. malbeualheurs (homme —); qui porte sort —). (/omit.) ». -l-eu-. JîfT* SVX , des n M» rcux ; sujet malheur (présage, ». Mal-faivant. Nai.vaitrl-r , t. m. Stoleficut. qui commet des crimes; assassin, c. ». ». -lfaict-. ». -triée, / (vi.) Maiuucvix.h , ». m. t. de chsnreux, ferme, v. Malgré ./»»»■/>. contre le gré de quelqu'un • , nonobstant quelque chose (— sa résistance, son opposition, o. — moi 1 ; — l'obscurité, les obstacles, les difGeultés). — que, pour quoique; — que je ne le veuille pas, . {mata , mauvaise , hora , heure, lut.) ' Il n'ett pat un mortel oui n'ait tan malheur et ton défaut. [.Sintonide.] Le malheur et U paurreU ramènent à l'égalité. [Daru.J 'La philotophiê vient toment aptèt U malheur, mail il ett trop tard. La mort d'une pertonne aimée ett le malheur le plut réel iLt malheur ettaue, dant le choit d'un état, let parente ont peu d'égard pour t inclination , U génie, la capacité de leurs enfanti. 4 Malheur i celui par oui le scandale arrive! [J -C] 'J Malheur *«.) 'L'homme rertnetcr peut être appelé malheureux ; mais il ne le peut être. Sjrns.| ,JAr plut luall'cureux des liommrt ett celui oui fait le plut de malheureux. (Kéneluu.] * L'espérance vient t^ujuurt consister les plus malheureux. [Max. Iat.| Jamais celui fui fait des malheureux ne peut être lieumtt lui-même. Msuca, t. f. Malilta. inclination à mat laire, a nuire* ■

(grandu — ; — infernale!; a/'tion faite, parole dite »vee malignité; tour de gaité (petite — ; faire, dire une —). [sj a.) • On est d'ordinaire plus médisant par lanitr que par lojlirr. (La KuiUefuueauld] Lit malice d'un esprit gnitsii r ett soui ent plut dangereuse que Ici finesses d'un Uontme d'eipril. lOxruvtirrn.] MALtciK.ii.«»usiiT, adv. Se.juitcr. av«T malice. M»liciiu\, -se, adj. ilaltgnut. qui a de la malice (enfant, dessein, esprit —); ^iron.) sot, mal-adiotr dan» se» rnscs. Miu.o.im , t. m. éeorec de la grenaile. ». r.. t.. MsLiusilMtaT, adv. Aequiter. avee malignité (in terpriier , supposer —). M»i leurré , t. f -tas. inclination au mal , à me dire ', à mal faire , mal penser ; qualité nuisible (étrange — du sort , d'un mal , de I air} : médian celé spirituelle, profonde, n'fléebie; méchanceté carlkée (Vauvetiarguei.J. ' Notre maliguiié nous con damne en prouvant que nous avons tous le tcuUment du tien. Malimih , t. m. espèce de cardinal , oiseau. M«Lta , -ligne, adj. -lignus. qui a de la maliçnilé (personne, chose, discours — J;nui>iblr; malfaisant (lievTe -lir,ne), ou atavique ; (ulcère —) dangereux ; qui aiuie à faire, à dire du mal , des malices ((icrsoiin •lignes , esprit —). (tjrn.) Mai.iki , t. f lempv des grandes marée , a la no vclle et à U pleine lune. — , dentelle de Flandre, •nés. pl. o. » M»i mom , adj. t g. (famil.) infirme ; long-temps convalescent ; délicat (personne —). Malisurik» , t, m. (m.) sacristain. ». Mai.iqi-i, adj. a g. (acide —) que l'on tire di« pommes. ». o. Mali», t. f abcès rempli de vers; elavelée. Malitoaba, adj. et t. f plut usité, grossièrement mat-adroit et gaurbe, inepte. (Jamil.) (malé torna tut, mal tourné, lat.) Mauvoli , adj. tg. malveillant. Malév». Malaitt, t. m. Oagellatiou des juif». Mauard, /. m. petite meule de rémouleur, u. r. Malli , t. f Arca. coffre roud , couvert de peau , pour le soyage; valise (grande, petite — \: grand panier des petits mercier* ambulant* ; voilure des courrier* pour 1rs lettres , tt poste. Miui, t. m. ou Glanit, poisson du Nil, du genre du silure. MaLxéAaiLiTi, t.f. qualité de ce qui est malléable. M«!.lïa»le, adj. a g. Ductilit. dur, mais ductile te dit fig. ' . (mal/eus , marteau, lat.) ' L'etprit de tkomma n'ett malléable foe dant la jeunesse. [Pythature.] MALiisator»», /. m. arbrisseau du Malabar, à fruit comme le lenlisque. o. ou Pavate. v. MALLUtiatr, adv. rudement. [Scarron.J MaiLtatoixa, t. f. toile de colon blanche de* Inde», -le-m-. al. -le* molles, pl. espèce de mousseMAMA. M»t-t.>OL(, t. f. -lut. oi de la chesille du pied; flèche de roseau pour lancer des matières embrasées. ». faisceau de roseaux garni d'un dard et de matière* inflammables. Malutii», t. m. faiseur de malles, o. c Mau-itt», s. f. Capsula, petite malle, petit tac Mallete. a.*

MtLi.iia, /. a», cheval qui porte 1 malle; cheval de brancard. MAt-Moit-i-i, s. f fumée de cerf mal digérée, L de chaise. -1-m-. a. M» i.ojci, i. m. pl. briques pour maçonner le* chaudières à savon. Msi.orc, /, or. plante malvacée. Malotru, e, adj. et plus souvent t. méprisable, misérable, mal bâti, maussade, mal fait (j — e; grand , vrai , franc — ; être un —). Msunnn, adj. et s. de St.-Malo. R. -ine. / Malpaudr , s. m. défaut de |>ainnrnt. (vi.) MALricaia , /. / -glua. plante i calice d'une i pièce, -ghiacéc. Malih>lr, t. m. serpent d'Amérique. Malvui.tirr, ». m. fabricant et marchand de fil. MALSosirtjrT, e, adj. vor. Souuaut. et M ai -son liante. M»i.t, t. m. orge cermée pour faire la bière. Mali aillé, c, adj. t de blas. taillé d'une ma. niere bicarré. M ait» (ordre de), t. m. ordre militaire cl religieux des anciens hospitaliers , À Malte. Mii.TKt , t. m. Milita, espèce de bitume, ou Malle, t. d'anliq. espèce de uvastir ou c iiiunt de poix . plâtre, «nie et grai-.e ; rire et poix pour enduire le* laulcllea des juges, {mattliê, gr.) Maltôil, t. f. Exactio, perception d'un impôt indu ; exaction ; les maltôlii-rs, au -«te. a. (mali . nul, tollere , lever, gr) Mai.tutixr, t. m. Etraclor. qui lève u un noitU'l impôt sur le |>eupl« ; publieain. -to-. i Maltrxivar , v. a. -te, e , p. ilulctare. outrager, offenser quelqu'un , de coups, de paroles ; traiter durement1 ; faire tort à quelqu'un; faire un mauvais traitement, (m: — -) , v. péri, iruniq. avee la negaf. (il ne se maltraite pas) ; pron. rire . devoir , pouvoir être maltraité, épist. et L d arts (ce genre d'ouvragé ne doit pas se — ; les enfants ne se maltraitent pas sans danger) ; r. récipr. (ils se sont rudement maltraites'. (fan. rpitt.) -l-irai-. (/>». diffi.'i • Tout Iwmmt maltraité par la nature , l'âge ou la fortune , eherdit à rataiiter let autres, ne pouvant s'élever lui-même. [¥. Maçon.] Il y a det homme i tellement maltraités par la nature , la fortune el leurt temtWa/det , que le coeur et la raison répugnent à ne pat etpérer pour eux, da la jutt'ice divine , un état meilleur. Malcsiils, adj. m. pl. (sds —) , mabtrs. {vi.) Maivaclls, adj.f.pL -cea;. famille de* mauves, o. r. -cée, adj. t g. Mais tu unis , t. f. Haleeolentia . mauvaise volonté (pour), haine, aversion 1 i grande — ; — etlivrae . -1-v-. rr. i La malveillance cache Ut hommet. [Max. lat.] Malvhi.i.a*t. e, adj. Matnvlut. malintentionné; qui veut du ou le mal ■; et. plut usité, t. m. '. -1-»-. r. ' Un gouvernement maneillaut ett le pire de toiu. te pauvreté fit envieuse et malveillante. [Plante.] > Isi hommes probes et courageux, let gens à talents doivent s'estimer heureux s'ils ne rencontrent que dex malveillants. Malvrisibi, i. / ancien pienïer. Malvirsauu* , t. f. Concutiio. délit grave dans l'exercice de quelque* fonctions; mauvaise conduite dans*

un emploi public (commettre de - — %). -f-v-. r. Malmrsar, v. i». commettre des malversalioaa , des exactions , de* concussions , de* vols dans un emploi, -l-v-. ». Maltoisii, t.f vin grec de l'ile de Candie; via muscat , de Provence , etc. Malvouloir, /. m. ivr. Mal-Touloir. Malvoulo, e, adj. Ôdtotut. bai, i qui on vexit du mal. (famil.) -l-v-, ». M a«ah , t. f {enfantin) mère ; grand'—, Mamakt, t. m. |imductn>n singulière de la nature Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 23.43% accurate

M ANC. Massa-ina* , ». m. ulcère i le pish. {mit de A'igre.) Mamis, ». f pl. supérieures i ne» coiisacrécs au Soleil. . /. m. abricotier dos Antilles. pérus ienMAMEurai,»./partiederanrmrecouvraiit le «in. M*m>i i.i, s.m. Jfamma. tr.toa , partie charnue, gl»ft duleusc, qui renferme le lait (grosse , petite — ; — droite, gauche, enflée, blanche, brnne\ »r dit fig. pour allaitement, (mamma, tntre. gr.) L'éducation aoit commencer à la manielle ; t enfant distingue déjà le plaisir et la douleur, itt premiers inilituteur». .M>NKLLiro«M>, adj. i g. en (orme de mamelle (fruit — \. Manelox, ». m. Papitla. le bout de la mamelle; parties glanduleuses sur la neau ; concrétion tuberculeuse; bout arrondi ; protubérance roudt ; cylindre au t bouts du treuil, qui tourne dans les lumières. *. petite èuiinenre finissant en pointe , t. de guerre. [Scgur.] Mameuixxs, e, adj. recouvert de tubercules. MiMit-ccx^-louck, -lue, s.m. milice à cheval en Égyple, formée d'esclaves affranchis. Mamluk,Mammlouck, -luck. (— , serf, esclave, arabe.) M'amis, ». f (abrér.) mou amie. v. Maniu-aime. adj. i g. des mamelles, t. de médecine, s. M»/. Mammill-. Mammaire , adj. a g. • marius. qui porte le sang aux mamelles; des mamelles (artère, glande —). o. — , ». f. mollusque globuleux. a. Mammaiacic, t. f. élude. Imité des mammifères. (mamma, mamelle, lot. logot, traité, gr.) MammalooiIti, ». m. naturaliste qui décrit les genre Mammadx , ». m. pl. Mamneloxxé , ». m. du balUtr. M»mi.r,p,ii//. Mammosui. (personne — e),qui a de grosses mamelles, (popul.) ». au a. M'MMirtit, adj. a g. et ». qui a des mamelles (bêle —). — s, /. m. pl. animaux à mamelles, {mamma mamelle ,/rro, je porte, tat.) MAMMirotM*, adj. i g. en mamelle, v. mieux Mastoide. MAMMtLutau , ». m. pl. anabaptistes hollandais. Mammosecss, adj. f. qui a de grosses mamelles. {inusité.) Mammoct ou Mammouth, s. m. animal dont l'existence n'est encore que conjecturale; ossements énormes qu'on trouve dans le Nord, et qu'on lui at tribue. — .éléphant à poil très-épais, du Nord; «on squelette fossile; Marnant, Maxocdis, s. m. toile peinte du Mogol. -di, monnaie de Perse , des Indes. M'amodk , i. m. t. de tendresse , de mignardise en vers une femme, o. abrév. pour mon amour. [Mulière% Mas, s.m. larve du hanneton; poids au Mogol; dieu des Germains, («on , homme, ail.) Maxaca, , ». m. arbrisseau; sa racine, violent purgatif, o. Msxacou , ». m. le plus beau chat des Index. Masaoi ,- /. m. (m.) maison, t. Mavaiix, ». m. -tut. petit et bel oiseau d'Amé' rique , passereau subulirostre ou Organiste

: a lé chant trf*-mé! odieux, -quin. Maxali , ». / pierre sacrée mie l'on roulait à Rome dans les rues pour obtenir de la pluie, (manalit, qui fait couler, lut.) Maxaxt, ». m. Ktatieui. habitant d'un village , d'un bourg ; paysan , rustre ; homme grossier ; (fam.) (c'eut un —). (muta, je reste, tat.) MAMCASDarras, ». / pl. champignons de mer. Mauce , ». / punition de fautes légères, v. (mur.) Mimqu , ». / duine du collier du cheval, o. c. -«le. a. Ma» untuta , ». ai. arbre du genre des tithy» i: le fruit, en pomme d'api, et le suc sont poiou -che-. a. et Manxanille. »a. Maxcaa , ». / Uaniea. partie du vêtement pour le bras (grande , longue , large — ; — étroite , ample; ; t. de mer, détroit , le Paxle-Oalaii ; t. de jeu; t. de met. (JSf famil.) avoir dans ta — , à sa disposition; autre i*aire de — s, affaire, chose difléreole. — , tuyau de cuir ou de to.le goudronnée pour conduire l'eau ; iMANl). , d'Ilippocrale, sac couique pour filtrer; chausse ; filet en tu) an conique. — , tour en roue tronqué, sur un rrciisel. — , ». m. partie d'un instrument , etc. , pour le tenir ', (— d'un luth , d'une bêche , d'un gigot] . (fig. famil.) branler dans te — , n'être pas ferme dans sa résolution , assuré dans sa place ; jeter le — après la cognée , abandonner une affaire par désespoir, dégoût ; tout abandonner, dans le malheur, sans souger au remède. — - de velours, oiseau de mer. — de couteau , coquillage bivalve; mollusque acéphale qui l'habile. ■. 'Pour le brave, un fusil n'est que le mauche d'une baïonnette. (Do Lcvis-J MAXcntxsAex, s. m. pl. poignées de la boite de la lisse, t. de manuf., de Cartier, etc. -rau». Murcuiaoït, ». m. pl. poiguée de la charrue, g. c. Maxchette , ». / Limbui. orucinent du poignet de la rJinuise (belles —s brodées) ; t. d'impr. addition marginale; partie de l'accotoir d'un fauteuil, garnie d 'étoffe. — ».//»/.(famil) mal , rougeur au poiguet serré trop fort. - etc. a. Maxcaox, ». m. Pellita manica. fourrure en manche pour mettre les mains (gros, petit — ; — trèschaud) ; virole des tuyaux de fonte ; cvliodre de verre, a. t. de mécan. cylindre creux , de fer ou de fonte , qui réunit les axes de deux roues ou volants placés bout à bout. MAacmmiaa , ». m. celui qui fait les manchons de verre. Manchot, e, ». -cm», estropié d'un bras ou d'une main. (JSg. famil.) n'être pas — , être fin , adroit, — , oiseau aquatique à ailes très-courtes , palmipède. —, Spheniscus. poisson du genre du pleuronecle. Maxcie ou Maure. ». / divination, a. tt>. Maxcisxxe, ». / Viorne. Maxdajtes, t. m. pl. chrétiens de Saint-Jean à B assors. M axdaxt , ». m. celui qui donne un mandat, al. 'Maiioamx , ». m. litre de dignité à la Chine, adj. M axhaxisat, ». m. charge, dignité de mandarin, a.v. Maxdat, ». ru. rescrit ou pape , procuration pour conduire gratuitement une affaire;

ordre, billet à paver par un tiers; papier-monnaie; a. pouvoirs conférés à un député par sou élection ■ ; — impératif, spécial, engagement prescrit aux députés dé refuser certaines lois, certain impôt, etc.; — d'amener, I. de jurisprudence , ordre de faire comparaî tre. c. v. d'urrét , ordre d'arrêter, c. ». — territorial , billet d'État, c v. an. > Si les députes d'une nation font des toit manifestement contraire! à tel vatux , ils violent leur mandat et deviennent set ti rant. Maudstaiks, ». m. chargé de procuration; celui en faveur de qui c->t le mandat. // rtt rare que le inandalaire nt te substitue pat à celui dont il a reçu son mandat. MaudatAs , adj. f (somme —) , portée en un mandat. Mavoatxr, v. a. -é,e, p. délivrer un mandat, mettre un mandat de paiement (— un mémoire, etc.). Maxi.atcm, ». m. lavement des pieds le jeudi-saint.». Mawdi , ». / panier pour la terre à pipe. Mastoeltm , ». / %-oj. Ériue. Maxpxmeiit, ». m. Afandatum. ordre par écrit ; ordonnance publiée par un chef, un évoque, un juge , etc. (donner, publier un beau —) ; billet portant ordre à un coœpUMe de payer, t. de pratique , ordre , injonction, a. Masdii , v. a. -dé , e, p. focare. donner avis ou ordre de venir (— quelqu'un) ; (— a) , envoyer dire, faire savoir à quelqu'un par lettre ou message une nouvelle. Maudisoli, ». / MaiUla. et surtout inférieure, t. d'anat. MAiiniarruTaa, », / ou pétrifiée, -lile. Maioil , ». m. turban persan. Maxoius, ». / (vi.) casaque de laquais. Max Diocaa , s. f. réveillon de Noël. voy. Médianoebe, seul ion. Maxorr, ». m. espèce de larban des Persans. Maxooi.iaa , ». / petite mandorc, petite guitare. MANG. 445 narcotique , purgatif viulrnt . bonne contre le squirra et les « rrtiuelU^: 1rs racines ont une forme bUarre: objet de croyances suiH'r>titieiive<. mu="">nM«ir , ». / ouvrage plein, I. de vannier. M»»»oai«», ». m. ouvrier en mandrerie. MisuAiLL, ». m. grand babouin très-laid. Maxdkix , ». m. f'erueulum. arbre du tour; poinçon; t. d'arts; longue branche d'une enclume; sonde pour le sac laervnul ; luoulr à cartouclK-s; outil ; plateau, {fig. famil.} chef de brigands, (nom d'un contrebandier célèbre.) Masdi-casu, adj. i g. Edulit. bon à manger, t. Maxhucatios , ». / Comestura. action de manger (l'hostie), t. de lilur. MAxr ,s.fou Manée, mesure hongroise, toolirr. MAStACi, ». m. travail gTatuil des matelots pour charger et décharger un naviie. Maxios , ». m. lieu où l'on exerce les chevaux, où l'on apprend réquitation ; exercice du cheval pour le dresser (bon pour le — ; faire le — ; dresser au —); allure, marche, train; (fis.) mauière d'agir adroite et artilirinoi,- ; (/fr.) art de conduire les esprits 1 , t. — , direction des Teines de charbon de terre ; t de mer, évolution, a. -ege. t. 'Il y a des rencontres dans In vie où la vérité et ta simplicité sont te

meilleur osauége du monde. [La ftruvère.] Maxics, e, adj. (cheval —), dressé* au manège. Maxis, ». m. pl. -net. ombre ou ame d "un mort (— plaintifs, et f — chéries, adorées, plaintives). mase. teut correct. Mânes, a. c. a. I.'ame , revtê de celui qu'elle chérissait, tient gémir sur sa tombe et l'entretenir encore avec tes maucs. Maxi;t, ». m. filet en nappe simple. MAan-ri, ». / poignée en fer d'uue banchc, etc. Maxcassys, ». / pl. gucuoii*. Maxgax ou -gonneau, ». ai. machine pour lancer de grosses pierres. Maxoaxis, ». /divination par l'aimant, (inconnu.) MAXGAsise, ». m. métal ressemblant i ta ruuie do fer, réfradairc, gris-blanc: on l'a pris long-temps pour un alliage naturel de fer, de enivre et de terre calcaire. — , pierre de Mangayer ; savon des verriers , sert à blanchir le verre, -esc. a. (magnés , aimant. »^-.) MAXOs-socitLox , ». m. ou Souflrcteuse , ». / petit insecte. — 4rnuirnt, ». m. chenille du blé vert. Maxceasu, adj. ig. Esculentut. (pain, etc. —), qui peut être mangé ; bon à manger. Maxoiaili-b , ». f. Cibaria. nourriture d'animaux domestiques, (famil.) de l'homme. r, e , adj. (famil.) qui mange, aa, ». / Prtttepc, auge du rlicval, etc. Mancek , v. a. -gé, c. p. .Vanducare. mâcher cl avaler 1rs aliments' (—du pain, lu grain); ronger; miner; détruire ; ruiner (ses valets le mangent)' ; consumer (— son bien). (fig. famil.) — dès yeux , regarder avec passion , désir. — , »'. ir. être à table , prendre ses repas (- — ensemble , au réfectoire , sous le feuillage , sur le gazon, 1 midi ; se dit abwt 3 (table à —). (se —),v.pert. se dévorer, se perdre; t. de graram. s'élïder. (fam.) (se — h-s sens), s'impatienter, s'indigner, v. prou être, devoir, pouvoir être mangé (cela se mange à dincr, à telle sauce, froid , chaud, etc.) ; (tris-utitc). r. rècipr. se détruire mutuellement , famil. tt au propre (les loups ne se mangent pas, pror,). — , ». m. Cibui. ce dont on se repoli , ce qu'an mange. ' // ne faut pat tant regarder ce qu'on mange qu'avec qui on mange. [Montaigne.] ■ On a presque regret d'être homme quand on songe ans malheureux dont il faut manger le sang. [J.-J. Rousseau. J ' Pourquoi t homme, calme et généreux dam la médiocrité, devient-il avare , inqutet dans la richesse et les honneurs .' — parce que • l'appétit vient en mangeant! - (Prov.) On trompe la gourmandise en mangeant lentement au lieu dt manger beaucoup. Maxcseie, ». / action de manger (mu».); (fit. famil.) concussion ; frais de chicane ; exaction ruineuse (inventer des — s effroyables), (vi.) Maxoios , -se , ». Edax. qui mange beaucoup (grand , gros , fort , sobre , petit — ; — sobre , modéré); (fig. famil.) — de tous biens, dissipateur, Maxcoee, ».

/"espèce de luth. -dok. prodigue. — de chèvre, ». m. serpent d'Amêriane. Maxosaocse , ». / -rn. plante du genre des bdla- — de fourmis, r

The text on this page is estimated to be only 17.12% accurate

446 MANI.); pain (— des «m , de» a. ^Ure. r, || -juré. ÂU.ioii» , s. m. -gifrra. Manguirr. Misait, -gue ou -glicr, s. m. arbre d' Amérique , le a uo petit taule; son fruit, -gte rouge, , s. m. Conocarpus. piaule de la famille de* chnlcf». uH l'arét-. ». m. y'tt'iiticus, poisson du genre du Mssigo:» , s. f. maquignonne. v, (inusité.) Mvffoowaztv , /.ai. tpj-, Mangan. -gourou, a. Mtirooamtesi , ». m. chasse-marée , marchand de poisson au détail, l. |>ru\iiic Mtstaoss , s. m. pi. pénitents qui erraient presque Mtit'io'itTxx ou -got-, s. m. -gostma. arbre pomifere : son fruit en petite orange sent le raisiu et la fraise: le meilleur de l'Inde. Hrindonr. Mnnr.octii, s. f Icbnrumon . rut d'r'çypte, M»mic>. i. m. grand filet dcpiVhe.oo -gara, s. f. fruit du ruangHT, eu ctrnr : nutritif. M*ttoiri*a,».i». -gifera. ManeJiT.ariiredesludcs. •ge- -go. Mtxitai», ad}. i g. Traetabdis. ai«é à manier (dran, cuir ~>: qvii »e prèle à faction tic la uuiiii (outil —) ; facile à mettre en a-nvre (métal —) ; (fig.) trailable, dont (esprit, personne —). Dieu, toutepuissance , infinité , ne sont pas choses maniables u l'entendement humain. [Charron.] Msxitctt-, e , ad}. Manivdct. delà fureur lyrupliatique, v. Manitou*, ad}, et i. a g. Puriettit. furieux; possédé d'une mauie. M*X(c*nTitua , s. f école de ruant des enfants de M*xicntt* . /. m. hérétique qui admet un bon et un matrrais principe , Oromasc el Arioiane , lumière et ténèbres. Miinnni, /. m. hérésie, doctrine de Manès, chef de* manichéens. M«9tciio*nto* , ». m. instrument de musique a clavier et 70 corde* ; épirtclte sourde; fil de fer pour le* corde* d'instruments , les formes -ronde. ». -eordion. ». Mo-, [manut, ni dé, corde, gr.) M.mtLi . s. f. instrument qui fait agir le» fortes ; maniqne de cordonnier, ce. —1, pl. Slanua. nieDottes. a. o. c. M*»koi4-i, t. m. grand trahir. Mtmcou ou -nitou, s. m. sarigue de la Grenade; espère de létirhe ou dieu des sanvagr» d'Amérique Msxmaoc. , s. m. invalide monte. (/iit.-U.) Maxie, », f Mania. délire, alirialiun , aliénation d'esprit avec fureur, sans hêtre; lobe dan» laquelle l'esprit se lise sur un seul point; passion excravite (aruir une — ; — ridicule, bizarre ; folle —) ; habitude invétérée'; gnot excessif; câprier; fantaisie [HoiIran.) ; sert u la composition de muts : Sibliommii: , etc. • La manie Je penser use le corps. [I\ l'.arou.J C'est une manie commune aux phihtsophes de tous 1rs âges de nier ee oui est, et d'expliquer ce oui n'ttt pas. [J.-J. Rousseau.] Harrmrnl Us peuples rrj^aVrir L- ivnluur de la main de ceux qui vnt la mauie de gouverner snni y tire condamnes. M»miMixT , *. m. Tractatio. action de manier; mouvenienl du

bras , de la jambe. — de» armes , exercice. — , tJSg.) admiiiistraiiuii (— dis ûuanresj; maniera de conduire *e piiicrau, t. d'arts, -nitn-, a. Mmiih, e. a. -nie, e,p. Trattare. prendre et 11ter ; mouvoir, toucher avee la inaiii (— dudiap, quelqu'un) ; (fin') administrer (— lus linaure.s, les deniers publics], gouverner; conduire; diriger (— le» esprits, un peuple, • elc); traiter (— un sujet); Ifig.famit.) bien — U |samle, s'esprioicr asee Erace et faillite; ne pas sawir — la jurule, être dillus. embarrassé dans ses discour», t. de mét. n |>arrj- , racMAM. (drap dunx au — \ ' Les sawiis son! une esplce de /vus assez difficiles a nsaniir. Jt •nljani.'j Muxikke , s. /. Mixlus. brou (— d'agir) 1 ; »ortc ; osasse; coutume; \jamit.) e»pw, nppaieuee lune — de valet; ; alVeclation (de *n\r) ; larnii de dire, de brire, de des»iiter, de peindre, etc. ; pratique d'habilnde, {ironia); I. darîs. —s», /il. fnrpu d'agir (lietles , s daines .sottes — 4 ; — » nobles , ais.es , offeetée*. ouvertes, dures, désagréables, dutsnu, rudes, engageantes, altravanlcs , repotissanlrs , etc. ; avoir de» — «) J. -iere. ». (dijfic.) (de — que), conj. de tarte que. ^liar — di), o — , 1. m. toucher, (au —) , ode. ta ma.-.iant tire d'une rude —) , • dureté , fermeté. c. vaj: Acquit ' Ce n'est pas la vérité qui nous perd, c'est /«.ruairiiTe de ta dire. [Volluirr.j 6ïirr iwre nation susceptMe , en beaucoup de choses, la manière c.,/ tout Vome'.lUr n'est parfais qu'une manière de criliijstrr. C'est mitns la \ cri té qui Idesse , que ht manière de la dire. [D'AlcrubcrtJ fht apprend tout dans les livres , excepté la manière de t'en se.r. eir. [V. liaeoo.) ■ On vu ta juge d'après vos nuruières. |Lji Rrujere.) ' La paiitcue. el les nunivris ne sont pas les nnturs. Ms^tini , e, ad/, qui a beauconp d'affecfalion ((«Ttoimc ', luurnure, atsiludr, sette, contour,/^, ton, strie, conversa iou, pentée» — «»> ; 1. d'ails, qui n'est jvas nattnel >, qui lient à une habitude uniforme. — , s. m. imitation fausse cl d'habitude, ti. ' Les gens maniérés sont pntquc teneurs fruidt et /aux. ' Tout ce qui est d'uprts la fantaisie du peintre, et non J'nprcs tu nature , est maniéré. [Diderot.] Stimiuisxï , s. m. sviténie, far^on, genre, »t)le du maméristc; affectulson de maiiurcs, {peu usité.) .Mtmaivrrra, s. m. t. d'arts, artiste m^uiùé, qui u'iraite pa* la belle nature, a. e.. c. t. .M«mi«tti, s. f t. d'intprim. chapeau pour frotter la ibiiiii , la planche ou U gariulure. o. c. Maméte. h. Mtxuua, t. m. (d'argent), qui manie le» deniers publies. ^La Bruyère] — , -se, popul. lihre. >lisiiiji*rio>, s. j. lia. arlntti de manirester; tes effets (— évidi'tite , complelr). Sut n'est le maître, de ses animons , de acs affections ; mais chacun peut et doit l'être de leur oiauilesUlion. La mauifoluliuu il"u,-ie intelligence dans l'univers /trouer qu'il nt peut être éternel : la réflexion

précède la création. Masi>w«, ad}, ig.-tui. imloire , évident, public (choir — ; erreur, ci une, f.iiivnle, lileiiM;llge —). — , s. m. écrit publie conlcuant mie apulu^ie, le» miitif« de la conduite, publié par une puissance (publier uu — cffr.ivaiit}; apoln^iu publique, {syn.) Muiiriuiniiii , ode, •fe.tti. < l.nreinciil , évidemment. aYvtu connaissons uunife>lciiU'Ut de Dieu snn intelligence; elle nécessite sa justice, et talile. Misirnii»,».». - té.e,/».1 Vulgart. frvte. (se —) , v. pt rs. te montrer, *c faire conuoitre •. ' La hienei illancc uuuuVsloe adoucit même un bourreau. * Les Grecs pensaient Que tes dieux se luaiuiettaient ans lusnxnxcs. MsmotKcz, s. f Fraus. iulriçues;pcliles manœuvre» rachres, arlilicicuses ; (fanul.) iiuuvattc rute; manunivre wcrctc; prmédé aitiurieux. (J»n.) Qu'il de ses courtisans , dé cltte tourte qui environne les rois et réunit ses compiots pour leur fain faire des sottises, [le gr. 1 réduic] .Miaii.tncL» , v. a. -ce, c, p. (fusait.) tramer une petite rute. (te —), r. pron. M*aiui'«ii*i , s. f. blets tendus qui aboutissent à des nunrhes, pour lés anguilles, -guide. MiKiotamt et Malaguctte, s. f. graine de paradis , cajshiuioiue. Malsgiu-le. a. M.miicii »», ». f. mr. -guerre. M «aiazia , s. m. utatuliu orangé. Majul ou -ai , s. m. arbre do la Guiaoe , donnant une pnix. Mtam.tji, s. f U deux noir, le trpt rouge, t. de jeu; braateiet iudwu, de laque ctdureje; brastclrt, — neau de cuivre portai aux jambe» par le* Nègres ; ' panier dosier cheville pour perotr lez tciet de» gros pain» de sucre. Mtttioe, ». m, arbrittrau eampnnifurmc : la racine tubéreuse fournit ta ra^tave : le suc cal un | lent. -que. -nhtot. a. -gnoe. MtmotJJt , s. f grande tmhle. MtKirvrttaa, s. m. t. d'éiitiq. ehef d'une ; troupe de aoUat». n. o. c. MtKirs.-LsTiO« , s. f manière d'opérer e» certain* jrls. de bruyoT. midanger des drogues, elc. Jltmrci.s , s. m. t. d'atitin. rompagnie de soldai». -lus. petite cl oie au bras , jadis mouchoir sur le ht o» ; I. de raéd ptMgnée ; botte de |iétajvls. AKuirui-tn , v. a. -lé, e, p. fuiie la manipulation ; arranger, mêler, pétrir avec le* maiut, t. de pharmacie, de ruét. Mtirioca , /. f. •n'tea. espèce de gant on demigant ; instrument d'art isan , de savolicr, Manrcle. W»u, s. m. lézard écailleuv , ou PangoJiu. Mism'iii, s. m. pl. plante» de la munœcir. MtitrTut' , j. m. dieu uu félirhe de» sauvage* de l'Amérique seplenlriunale. vor. -cou. MAXivLtt', s. m. panier plat , plateau d'osier. MstuviLL* , s. f .Vanuhrômi. piece repliée, â angle» droits, ou courbée deux fois, pour faire tourner un camcu , un treuil, etc.; pour tordre uu cordage; |ietil brancard: essieu à manche pour conduire deux roue* à la foi»; moitié d'essieu emmanchée pow couduire une roue; brancard de maçon, avec corde et crochet, pour élever le» piem-s ». -elc. a.

AI» mi», /. / -na. suc congelé , purgatif, d'une o|ièce de fivne; drogue purgative; ifig.) production aline utuiie. , abo idanfe d'un pays; nourrlliire que Dk-u ht tomber du ciel; [fig.) nourriture de l'ctpril. rétine d'arbres. — d'encens ou eu grains ; — de Prune, féluqiie fliitlante: on eu fuit du gruau; — c poisson, p-pillun pour appii. a. — , sorte de | grand et plat a\ce anses ; espèce de j| inâaé. Msstsm.tTTr , s. f. rsannette. M»s.ia^t.x, s. m. Cista. panier long et étroit; figuie d'homme eu osier, en boit, etc., a membres et li le mobile* pour le» peintre» ■; (fig.famit.) homme qu'on fait agir comme ou seul. Mane-. (Kichelrl.J [diminutif de mon , honune. altem.) 1 Tout est mannequin , ef tout t'avantage d'un chef est d'être le premier de tous les tiiainietpiiu*. M»«»ioiia»v« , s. m. sorte de sculpture employée dan» les grands idiCcc*. a. u. Maue-. c aUsBKjt mt , e, ad}, qui tent l'aiTetlation , le mannequin; (draperie — c;, posée tans ualurei., sans glace (statue, etc. —). t. o. v. MAutttrTt, s. f. petite numie. Mannelclte. MtetOKUvftc, s. m. Qperariiu. ojdc-un»eo:i , aidecouvreur; (Jig.) mauvais artistn. — , s. f le euiviâfe , ce qui sert à manier le* voile* ; ce qui *c fait pour le mouvement d'uu vaisseau ■; mouteinenl couiUtié de Iriiupr» (savante, habile, mouvaiw — ; faire uue — j ; (fig.) coiuluihf dans les affaires; iulriguet, uieuer*. a. et -neu-. o. jj -tieuvré. tarière de nnsin , français.) ' Pendant les tempêtes, d est unponiblc d* emp n. faire la nsanirtivre , (fig.) rraplovrr fie* moyen» de su«es (— sourdement , ltuiiiwment) '. v. a. (— une voile , un aérostat), et -neu-, u, (se —) . v.pron. être, pouvoir iHre manoruvré. ■ iV«e oroir» trop nombreuse, ua caile trop gros lu se oMtniruvrvnl pas facilement. Maiuvlum», s. m. matelot qui fait .entend la maniKUvrc (bon —) ; oflicier qui tait bien la nanvuire. adf.f. (Iruttpci -er«*;, qsii manoeuvretit bârta. [Raynal.J ci -iiro-. o. Manouvrier. vay. ce mot. Msjioza , s. m. Domiaiutm. clsàJeau féodal ; demeure, mai».iii (famil.) (bon, agrraLiie, joli , petit — ; — riant , infernal ; triste , «oniire — ; étio dan*, regagner ton — ; ; 1. de pratique; u dopoétie. (mameo, je demeure, lot.) Tout propriétaire qui possédât! tUas manoir* «uai/ détruit une Jamslle. [lh- Kouald.1 iUifounu, s. m. /d. nmeituent. creatù .dan* la roc. (mon m, main. Ut. tsthas, pierre, gr.) ""iTd'ea^térU^^ tlTuirTl" ï^'. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.61% accurate

M Y NT. k chaud, 1> tension de 1a vnpc-ur dam la chiutiliétT. Baromètre statique, (manus, rare, melron, mesure, on sltvpev, j'examine, gr.) Mahoots, s. /rouleau de tal nc. t. Mt*aidlihi. ni/;, défectueux (d-nra^i-ma/r./r.v; ; i rr faire, avarié (poêle, etc. manqné\ — , >■■ n. tomber eu faute ; défaillir, tomber, pi sir de «éliii.10. etc.; un idiùcc.,ry- un «isteiue manq ie pur 1» fondements ',; avoir faute de ' ;ur pa.s — de, i^oic en ^hondaHre) » ;se dit ahjlw-t. 3. — , faillir, ou faire faillite ; vin du aaoius , ne |t» exiger, n'elie pas 4, n'eli v sa place, a *o:i j» s'.r. a «un devoir»; uuwtlre, oublier de bure (ne pa» — de faire, dédire); se dilironij. il ne manquera pas de redire h. „\ — . avoir en, n'avoir plu»; tieber d'avutr. irtro dans le besoin [ticénrt J;p use r. i (resnr le point de . lombrr, etc.). (— à), omettre, oiiUsrr.mTciiscr.ar |ia; faire ee qu'un doUalr(;jnl de; — a quelqu'un, ne p»s le tuporicr, ne put l'aider, le dc;i:idic, le woi ij. i '■. s; —), »•. perj. 7, rteipr. *,twx>u. (il se , ou il » c-i manque de tant , trestuile), iuijjie) 1 Jouirez de cr que. is'U.t unet ; esperez ce qui Tenu nuutqur. [De l.èiiî.J Ueaucoup de choses injnquvDt à in paucrcin ; huiles a i'ttvetrice. [V. Si nu.] ' Quand let lUinirurs j.r.tf m onmentei , on rte manque pas de cnupait'es. j Or MaU*jtci fa'*.J 3 L'avarice est Hue crawle de UMnrp» r et une aridité de jouir , dont elle recule toujours i'c terme. [Mad. de Sotticry.] * On manqne In prudence, lroir--et la grandeur, ti vont le pont",, l a l'.riniTe. ■> L'ennui J ait iuan,r gmn.is hommes. 7 Oit ne se manqne jamais à tni-n.,:ne irr-sanemeuf . Jr'.ritnm.] L'homme a q:ii tout i iiijtinn!i^iir_ >IiK»inae« .seau, s. m, |i:r*"nn r.rnirr. M*t>«.tnna , t. f toit is «xm»!»!,- pfat i* a r»lé* droits; le logement q«"d convie f'.n^.-r lUuc la, les — (■■■'. croisées à coulis<.>. ;.»/•••.•! j«r,/, l-icçT.) Mon , toi-. Même, a, Mmitt, j. m. du Mairie. rr;r. ^îar«.irvl. M ».tsrt«r(, /. m. ot^vau de pron.' des Anlille» ,),o:i à mander, -ny. M»!«sre.sr,'j. /etnopement, gite, lojeincttt sur le* route», t. d'antiquité. AlassiosauiiiK, J. m. portier d'une éçli«e greerjue. M \nsou, s. m. ancienne monnaie d'argent. Md>ti , adj. a g. ttansuetus, doux, patient (inusité, ulile\ — , i. f ou noire de —, espèce de poire fort agréable, (manui snelus. accoutumé à être manié, lot.) M»snjiTi«ia«T, adr. avec mtimuiétiide. M»!>*vrn.u«, s. f. -do. (Jniss.) bénignité , débonDain-té; bouhomie;' patience, doticeiir d'ame. (rrnniis:) [Vollairt.] vertu qui rend doux , traitaUe et facile, o. M*aTt, t. f. Gnutape. grand voile de deuil, habit claïutrat ; espèce de couvei turc ; longue pièce d'étoffe riebe, habillement de>

Romains, I. d'antiq. ; aorte d'érharpe , de inanU-au de» Indien* d'Amérique. — , ou l'Italienne, coléoplere. — », squillcs, ctuslar.iwu. ré<. .-rlli:="" :k="" doat="" le="" yeirt="" sont="" moliilrs="" lirtiriil="" mimi="" i.="" r="" pa="" uns="" minc="" fort="" anir.le="" et="" icn="" qui="" se="" porte="" par-desut="" ifs="" autres="" dit="" f="" vcti-ln-="" pamphlet="" rn="">
tte. n'ile à —, rèlede tuteur, dr vieiiUrd ; ;/f-.) | — , |iiélex"r, apparence, tromperie, dé^ui.ieiiK-ut , I etc. ; — de la religion); partie saillante do la cheminée ; espèce de hotte carrée , renverM-e aii-d^uus du fojer; fer qui le souli.-nl ; sa tablette ou rrhnrxl. (procvr&ial.) sur on sons le — de la clirmintsr (acte, mari nje, etc., fait sons le — en sern-t, ^ «ni, «ans notaire, sans tiumins, sans formalités; faux , suppn»é. —, t. de blason , fniirnire henniuér, siu- laquelle c»t posé l'i-cu ; t. de fane, couleur des plunirs. — , l.dc manut. bout d'une pièce d'étoMe; peau trrveoriare des mntlusq\ies. — ducal, eoqmllage bitalic. a. [mandoe' , pcrsri greelle.) ' Le nianlc.ni dr l'ignorance est un tnrgc el ion /ilet. Ix manteau de la philosophie Intmaïne est insuffisant contre les orages de In rie. Ijs crrtn est un inantrju qui reste toujours dans les maui-ais temps. (Mad. de Puiunu.] l-e uiaule.ui de Tarroeance ne couvre qu'un squelette. s\n séduisante république caclia saucent le hideux despotisme sous son luaulcau. kUaraia , c, adj qui a un tnauti-lct , t. dr b!.\iui M«»»«r.»T, s, m. Ijacernula. suite de munie ju ; pr'it Dunteau de femme; cuir, loifa (pu Ivrnie Li |unte; niarhiiw j.oui se couvrir eu atl^ijuanl une f«rliiiration. pl. loueircs des sabonli; rideaux d'un corbillarxt. a. M**Tti.iac, s. f manteau des campagnardes, o c. petit manteau, {ci.) M«Mieu.4Tis, s. f pl. rcligieiws se»\ife«. MAKTau'ai , /. / poil du dos d'un chien, d'une autre couleur que celui du rorin. MsxTtn», s. m. a. parue de la rante qu'on tient à la main. a. .MisriQi a, ». / sainJonx de sanglier. Mairrinaoaa ,s m. -rei. espèce de chacal Ircs-féroec. Murricom, s. f. coléoplere. Mahhl, s. m. linge de table, (ri.) Ma.sTii.i t , / tiuinli ' WasTroita-aT, s. m. pieee qui rec,oit le bout des looiwfa : pièce rrénër j»nr soutenu ; Uuon sur la léte des pilotis, -ouet. n. i»r. Men-. M*r«TOD\a, s. de SÎIaiitoue. ÎU.TToni, /. / grand ronn de mer; aviation vinlente des values; 'i. a a. fil de ' i fer brûlé eu quelque .[mm*, m*,, In colonne —) améc do trophie* endniits. a. M*ai.'B«i.uTE , s. f. lista , balute. lat.) M.ticaisiaa.a^'./ en liawelief. .M»si ruant , /. m. -evrdiata, oiseau de paradis, cm Manucode. M« vt:nii.rr«CTi , s. m. inlrodurtenr de» clw ui s rln-f d'oicjiestre qui marque la mevin*. a. r. M \ au si. , s. rn. livre abrrçr , de dévotion . de iih raie, de science, qu'on peut portera la main: liire de pri»Tr*. — , le, adj.

MannrdL. qui se l'ait a»ee la main travail , oiivra;c . distribution -le'. / -le. *. t. barre de 1er du çwiïcrruid , t. de m •il de côrditr pour tordre, a. -î le. a. Mur-rT.r-mituT . «dr. de la main à la main (donner, recevoi:' — -)- -tic-, a. MaatrrAcntaK, J. f Offieina. fabriratimi en (jand d'onvraprs manuels; lien où on les faln-iipte (belle, bonne, pr^ndc , viebe — ; — d'étoffes; cleicr. mrès. — , -relie, / qui dtÏKiiiehe et pi ustiUie 1» ft-mur», les hliesfti et^r(' \ — . -ele. ». -elle, / petit poisvm, a. MA91.1tr11.A1ir, s. m. métier de prostituer cl ci,dcb;mrli,r lt» fatniuts \Uire le—), [à éviter). Maquel l!..;.-. .Msitra.-E , s. f. veine étrangère dans l'ardoise, rf M. r ni mie. fll»vr»TTt, s. f première ébauche de sculpture en filai ve ; piere de fer dont on fait un fu.il ; étal du fer à la troisième funte, rorroié el fuiidit. Maoi iusok , s. m, Mango, marchand, rev«»de"r de rlirimiA -. qui les troque, les déguise ; [Ji/j.famil.) celai qui in'ri^ue pour des mariages, des venir», des ééliat'r.e» , r'r. (mnnganon, rate, fouihrrie. gr.) M se.uiuauaaaiiR , s. m. Mangonium. BKllrr du maflin.ui .n; iyfè-. famil.) inlrigiK ; comoerec secret, t. de niépiis. -oiuiRr. a. || -ki-, M»Qlur.)i,>VK«n , y. a. -né, t, p. Uansfemitare. fairr l« maqiiin'»oiiikni;e', tromper rn vendant un rlu vnl; us.t d ai-litiee puur en ciinsrir les vices; tj/g. fnr.iit.) inliifiiif |M>nr vendre i plulit. H»urr. a. Mse.riiM.ui , s. m. hateun à simple liUae, pour la prcV des maquereaux, a. n. c. JsIvaaaoL-, s, m oivrau de l'Imle, t —s, plumes du nuirai .nu . dont Ici I leurs chapeau*; faux — s, sorte do plumes imitant relit » du iu.il-.ibou. M»»»a»

The text on this page is estimated to be only 19.05% accurate

448 MARC. Marasouist, ting. mate. sorte ; {fig-) |>rocédés; couduitr, progrès de l'action d'un poeme, etc. * ; prngrrssiou des idées dans un ouvragr; louche do la vielle, elc. ; tcrriloirr d'une ville ; contrée dont un marquis était le chef ; t. de tisserand , levier mu avec le pied ; planchette, etc.; sur quoi on |>me le pied; portion de glaise que le marcheur piétine, iwr. Dérober, a. (mnrgo , bord. tat) 1 La marche de In langue française est cette de la nature, mime dont la pot sie ; c'est ce qui la rend universelle. * lut plus batte marche est (a plus ferme; c'est le siège de Constance. [Montaigne.] I* génie qui étudie la nature et la médite, s'asuoil tur la première marche du trône de t Étemel ; il y entrevoit tunneri. i /tien ne relarde plus la marche 'da ginie que la pauvreté. [Manure.] Marcii , s. m. lieu public où l'on vend (beau , grand, vaste — ; — commode, couvert; aller, cire, , acheter , mener au —) ; vente dans le marclté ; de marchands et d'acheteurs au marché :tuiil le —s'attroupa). — , Pactum. nri\, conditiund'un achat ' ; te dit fig. ; (Jfg. famil.) faire bon — 1 de..., prodiguer, exposer, avoir bon — de quelqu'un, en venir aisément à boni; ! plais, famil. vous aurri bon — de moi) , je mangerai peu. metlie le — àla main, dire que l'on est prel à rompre un engagement , un traité, etc. — d'or, Ircs-avautageut. ' Tout est à bon muresté quand oh retend, et cher quand on iv.lùtr, 'Il est rare que l'on ne fasse, pas un bon marrlir en achetant det espérances par des prirùtiont. (OeLévi».] 3 Ix temple de la Fortune et! comme un marché public où le prix det denreet baisse lorsque fou attend. [Baron J M>fi< ii-r«i.Tta , s. /'marche du bord d'un palier. MvacRsriBD, /. m. Scabellum. marche, petite estrade (— bas, élevé, mobile); banquette pour les pieds; »e dit fig. d'une personne sur laquelle on s'appuie, on pèse , que l'on abaisse, écrase pour s'élever '. — , bord de rivière navigable; planche en glacis , etc. ; mrud qui sert à monter le long d'un cordage, a. -e-p-. ». • j\V toit jamais le marchepied de personne, il'vihagore.] Us ambitieux se servent de marchepied tes uni aux autres. MaacsiBa, v. n. Ambulare. aller, avancer par le mouvement de» pieds; s'avancer en général par le mouvement, les efforts {propre et fig.). —, être en marche ; aller selon ou dans un ordre (jiropre et fig.)'; avoir un rang dans une cérémonie ; (fig.) se mouvoir, se conduire, se déterminer1; procéder ' ; agir, exé, se dit absot. (marchons ,r) ; *r. — , se dit de tous les isme , d'une montre , d'un navire, etc., (fig.) d'une affaiiet d'une entreprise (cela marche bien ou mal , vile ou lentement culer, travailler au succès faite des progrès,

s'avau objets à rouage, à mécan isarehancU. a des etprits mnrcJunds qui méprita* tout ee qui n'a pas f intérêt pour but. (Mad. du pour toutes Ici acceptions), {fig. famil.) — sur le pied, — droiU, se bien rouduii uffuiwr, choquer. v. a. -ché , e, p. (— l'étoffe) , la mauier, I. de chape!. ; fouler aux pieds (— la glaise , la terre , les MARG. etc.); t. d'arts et mét.,de méraniq. faire nvouvair 1rs ressorts, les marrhe* des leviers, du. ise —), r. pron. a. 1 La crainte marche entre te désir et Ces. perance. L'homme marche entre la fatigue et l'ennui, la peine et le pîaiùr. Être sage dans ta protperiié , c'ett taioir marcher Jnr ta glace. [Sorratr.] L'hiitvrien n'a pat de patrie et ne doit marcher que sous les drapeaux de la vérité. * L'homme marche toujours entre deux écuri/s ; heureut s'il évite le plus peojond! tU conseil duit marcher avant faction fl'ruv. «!).] < U parti le plus siir est de marcher toujuurs dtvtt. Msamaa , s. m. Inceimi. manière dont < (mauvais — ; — doux, rude). M*acMXT*ra, s. f planchette d'un pirge. a. «le. M., u. -été. c, pl. elles, petites marches. Maxcubur, -se, i. qui marrhe peu ou beaucoup, bien ou mal (il est grand, mauvais — ; — infatigable) ; celui qui piétine la terre à brique, a. -eus. Mairnxvx , s. m. fosse pour rorroj cria terre à cuire. Mvkcuis, s. m. (si.) marquis, r. Maacuoia , s. m. atelier où on prépare le» tores à pot. Mtacisr.k, i. «t. I. de coutume, a. droit i sur 1rs pins, les saules , etc. Mtaciosrrz, s. m, hérétique. V. MsacoLiims, t. f pl. blets pour prendre les oiseaux de mer la nuit. MsncorrB, / Mergut. terre pour qu'elle s'enracine; rejeton d'atillcts, etc. •rôle. k. MsBroTTaa, v. a. -ollé, e, p. Propagart. coucher en terre les marcottes, -oier. a. Maresler. v. MsactiTTiii, s. m. petit fagot. MtaDxi.LB, s. f Margo.voy. Margelle, a. c. v. -delc. Margele, a. Mardi, s. m. le troisième jour de U semaine. — gras , du carnaval , veille de» tendres. Mari, s. f Ucus. amas d'eau dormante, bourbeuse ; houe de vigneron ; o. auge pour écraser les olives, a. Mauvob, i. m. convention entre le maitre et le* matelots qui s'engagent pour un voyage, a. u. c Marbc on Mareca, s. m. canard de Rabattu. Marbcaor , /. m. terre bourbeuse des marais , son odeur, son goût ; marais qui commence à se sécher, n. Mark inrtx, -se, adj. Palustris. plein de marcrages ; humide ; qui sent le marécage ^air, poisson , oiseau, terre — se). Marfcbai.,/. m. Fabrr. qui ferre les chevaux '.{mare?. jument, teuton.) —, titte, grand -officier, première dignité militaire • (— d'empire, de France); — Jn palais, chambellan , valet tilré. — -dcs-logis, deslogii-rlnf, sous-officiers de cavalerie; — -des logis du roi, oficierqui fait préparer les gîtes, ressort ; scarabée, twv. Rsenrbot , Taupio. a. (marche, front rére. mari, ail.) ' Uni loi écossaise punissait le maréchal

qui blessait un cheval par sa faute ; il en devrait être de mène dei [F.d_ bâton de maréchal de France. MAaéeutLBRta, s. f. art du maréchal ferrant, a. v. M»réchallerif. at. Markcuaiissbr • t. f. eonnétablie; juridiction; cavalerie pour ta police; gendarmerie, a. Marks , s.f. &stus. Ilux el reflux de la mer (baiilf, basse — ; — montante , dcacendanlc) ; poisson frais de mer (— fraiche, pourrie); son odeur, ivr. Carèsne. tv. Marbr, v, a. -ré, e,y. labourer une vigne avec la mare. c. Marxscauscixr , v. a. -cié, e, p. (ni.) fa cheval, -sealcier. MAkiscaitRB, i.f{vi.) marais, v. MABssrsa , r. o. -té, e, p. multiplier U i les manoltcs. v. MARBvava, ». m. marchand de marée. Mar m , Murûl, t. m. dents d'éléphant : tées. {al fil, l'éléphant, arabe.) roy. Mot-. Msaroaio , s. m. statue a Rome où Ton i placards en réponse à cesn de Pasqmn. Maroajat, *. m. (famil.) pelil gardon, du Brésil, a. M»«6au»i , ». / espèce de Margaiitic/cc, Morga-, adj 'es instituteurs qui gâtent la moralité des enfants. F.dgeworth.] ■ Chaque soldat avait dont ton sac le dtébi(«All.Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

Marge) avec une MARI. d'une condition fort inféilique, (iforgane , fée.) Mtsctuota, *. b. -de,e, ». rr afr de la caille qui prélude, I. de chasse; mieux Margotler. c. MtaatT, t. m. chat mirage de la Guiane. Mtaoa , t.f. -go. blanc autour d'une page imprime* , irrite (grande, prtile, belle — ; — étroite, inégale; èmre en —); (jig. famil.) lempt, moyen* de reste yMt réussir ; loisir, latitude pour agir (avoir de la — ■). MkKoti.Lt, t f. pierre percée, assise de pierres du tour il'iui puits, -gelé. n. pour Mardcllr. (ri.) Mta&aoïas, /. m. pL nièces de fonte, d'argile nui fcnnent ks soupiraux de fourneau, les lunettes- des arrhes. Mttsi* , v. a. -gë , e,p. compasscr les marges d'une (mille, d'un litre ; sceller les mnrgeoirs. a. MttotaiDi, /. f. chaîne de liKMitagnrs de l'intérieur de la France, qui doimeut naissance 1 un grand sombre de ruUseaux. \,t. m, celui qui marge un four. ,l, e, adj. qui est à la marge (note, addition — e). /. m. pl. Maqduaux. Mvxorni, c, adj. t. de bot. i bords saillants. MitcistLLr, t.f. •na. porcelaine; mollusque. Mitcor, t. m. oiseau de mer, oiseau de proie. — , /./pie; (fig. famil.) femme bâtarde, trop libre, a. MtaooTts, /. m. deux bateaux accouples, chargés àefoin, rte. -tin. Wt»GOTT«a, f. a. Margauder. te dit du cri des i (a feuilles de frêne) , /. m. arbre toujours vert , des Indes. M»«Gorjt.t*T, t. m. boule de boîs emmanebée, on «tsfliér à uno corde, sorte d'arme offensive. Cas»cUte. s. MtacoctLUs. s. m. gâchis plein d'ordures; (/if. fa* embarras d'une mauvaise affaire (être dans le —). MAtGocit.i.nTs, /. m. [Voltaire] brouillon. M»m;orsitn , /. m. AiéJarac M*ac«AVt, /. m. nom de dignité; prince souverain en Allemagne, (mark, limite, graf, comte, ail.) MtMiittvitT, t. m. état, dignité, juridiction du M Anr.arii.rTTa , ». f Terre bleu foncé pour le commerce d'Afrique, -grieltc. c MtUGMTrx, '■ m- v«Te P*ur '* commerce en Afrique. Mttc.iitnrra (Reine —) , /./ Atter. grande paquer-tlc. piaule d'ornement, d'Amérique, de la Chine, dos Indes: Astcrdcs Indi-s; sa (leur: vulnéraire, déter«ive, diurétique, bonne pour le crachement piirulent. çrande —, tril-dr-botir; petite —, pâquerette; — Jurée , souri dcs-cbaœps. —s, pL sorte de serves. — , lirmrur de l'cril. — , perle. — , curdngc amarré au milieu d'une manœuvre, a. Mtur.cir LttiCT, t. m. petit mirjoillier. v. (l'uru.) Mtsûvicixttie , s. f. charge de tnarguillier. [! -ghiliéri. Mvtr.ciLi.ra» , t. m. JEditutu. qui a soin des affaires d'une fabrique et de 1 œuvre d'une paroisse, d'une confrérie, (matricularius, garde-role. lat.) MtRGi-iTtxu, /./ petite marguerite, k. -guéri-. M»iu,/,w. -ritut. époux ; joint par mariage (bon,

mouvait, vieux — ; — jaloux , commode) (//«.) 1 Le bien le plut précieux d'une femme est l'amour de ton mari. IStobér.) Let roit et let maris trompés tint toujours (et derniers à s'apercevoir de leurs ridicules. [Bonaparte.] Mitum, mdj. s g. (personne —) en état , en age dV-tre marié ou marie», (famil.) Mtaitct, t. m. Matrimoaium. union légale d'un homme et d'une femme par le lien conjugal Ç bon, mauvais, triste, sot — ; — clandestin, précipite, tardif;, faire casser, annuler, célébrer, prononcer un —) ' ; sacrement , célébration , solennitédrs noces; dot (apporter tant en —). — en détrempe , concubinage. — de la main gauche, I. d'anc juritpr. — de conscience, en secret devaut un prêtre.*. ■ La tociélé, UrProeidr-nce même , peut-être , n'a permit qu'un seul bonheur aux femmes , l'amour dont le mariage. [Mad. de StaeL] C tut une /tonte de manquer de foi , même au jeu ; et - t'en ternit pat une de ta trahir dont la uariaçc : a, s. m. témoin peu digne de foi. ». MARI. Manié, e, t. adj. qui vient d'être marié (beau, belle, joli, jolie — c; vieux — s). La première faute, entre det gens mariés , etf de te manquer d'égards. [Mad. de ï'uisieux.] Heureux les mariés qui voudraient te remarier s' Ut ne fêtaient pat ! MtnitH, t. m. monnaie de Hanovre, 1 1. 3 d. M ta lia, v. a. -rit, t,p. -ritare. joindre par le mariage (— quelqu'un à , ou avec ; — des jeunes geuV); te dit absol. faire des mariages (les maires marient) > ; (Jig.) unir », allier, joindre deux choses , des couleurs (— ta vigne [Dclille.]). (se — -) , v. ptrt. ■e. pron. v. rteipr. te dit fig. (des système*, des opinions, des parti» se marient; on se marie les dimanches}. 1 Ne laittet pas entrer cites ttn/r cruz dont l'occupation est de conseiller , de marier , et de consoler. » L'envie fut toujours mariée arec l'artifice. [Pror. italien.] Mtaiio» , -se, /. faiseur de mariages, s. c. (fam.) Marigot,/, m. t. de pécheur; ». v. marécage dans les Ile*. ». Mani»i»t , /. m. KotoHa. singe-lion. MttiLtBD , t. m. voj. MarjUnd. Mtam , e, adj. -nui. qui est de la mer, qui en rient ; (carte — e), qui sert pour naviguer sur la mer ; (monstre, dieu, plante — e); (pied —), accoutumé au mouvement du vaisseau. — , /. m. domine de mer. MttiKtDi , t. f. friture de viande marinéc ; sauce de sel , vinaigre et épiecs. M titra», t. f. science delà navigation sur mer; tout ce qui la concerne'; vaisseaux, etc.; ce qui fuit la puissance navale d'une nation; corps des marins ; odeur , goût de la mer ; plage , côte de mer. t. de peint, tableau de la mer, d un port, d'un vaisseau , etc. • La marine militaire est une plaie dévorante qui épuise les nations. [Pouqueville.J MAarxaa , v. a. assaisonner pour conserver longtemps ; tremper dans le vinaigre, la saumure, -né , e , p. adj. avarié dans le vaisseau par l'eau; assaisoané en

marinade, cuit et séché, trempé dans la saumure, etc. t. de blas. 1 queue de poisson, (se —), v. pron. MtanreTT» , t. f. (trèt^vi) pierre d aimant, v. bous, sole. ». MtKisaorrrsf , /. m. insecte, cousin d'Amérique; diptère , srlérostomc. Maiviuik», s. m, iïfavieulciriuj. liû;nme qui sert a la conduite des bateaux de rivière; t. de poésie, homme de mer; officiers — s, bas-ofociers qui a la manoeuvre d'un navire. , /. / image de la Vierge, v. (vi.) î«tt«, /./ Citeria. petite figure à l'aide de ressorts; — s, pl. leur ensemble , leur jeu M»nioswnTt, t. f Citeria. petite figure ; — s, pl. leur ensemble, l le lieu , le théâtre , l'estrade ou elle* jouent , où on les fait jouer • ; petite femme (jolie — ■); (Jig. fam.) personne frivole; persoune que l'on tait mouvoir, agir comme on veuf*. —, petite pièce mobile qui tient les fuseaux des rouets ; ancienne monnaie lorraine ; poids de i grains iî deniers, -onete. ». 1 J'nimrrais mieux qu'on me vit aiu marionnrltcs qu'au milieu de tarants. [Mad. de Puisieux.] • Les mouvementt des rois ne sont pas spontanés ; ils ne sont que de laines marionnettes. [Morelli t.j Les politiques et let guerrière ne ton! que les marionnette* de ta Providence. [Le gr. Frédéric] Mtairt, s. m. espèce de dattier de la Guianc. Mtnis^a ou Maruque , t. m. -ea. excroissance charnue , molle , fongueuse, indolente, à l'anus, au périnée, dans les maladies vénériennes des femmes , espèce de grosse figue insipide, -ea. MtaiTtr., e, adj. -tut. (pouvoir —) qui appartient au mari MsarraLtMiirr, adi; en mari; en bon mari (vivre MtaiTiM», adj. a g. -mus. voisin de la mer; relatif à la mer (piaule, peuple , exploit, guerre, province, force* — s). L'agiotage tue le commerce , et surtout le commerce maritime. Mtanoaax, s. f. femme mal-bilie et maussade, a. {Maritornei , dans le Don Qtsijote de Cervantes.) MtRivtODtaa, /. m. style précieux, affecté, vide de sens ; mélange de méUphj vunse subtile, de sentiment quintessenciê et de locution* triviale* dam le genre de Marivaux; esprit employé i des subtilité* Kotimentajes. eojr. 449 '"«««'«. art de Taire le fromage de : ; cUauniirrc de pitre dans les Yosgt-s. taoaouii» (roue a la) , /. / roue dont U s jantes i grande largeur, ou Malbrouk (incorrect) voj: fertile, v. voy. MARN. MsaiTtroia, v. a. et n. -dé, c , p. faire du i vanJsge. n.finus.) MtajtuT, adj. m. gentil, alerte, v. MtK/OLtista, /. / -jorana. petite plante vivaee, ligneuse, aromatique, labiée, pour les nerfs, l'estomac, etc. — d'Angleterre, tnarum. — sauvage, arigan. Makjout, t. m. jeune et petit fat qui fait le galant , l'entendu. [Régnier.] t. ». o. c. v. t. Mtn»ti*t, /. m. pitre qui fait le gruyère. Mmirtitn, /./art de faire le' fromage de gruvère; ' Mari ont une i Mal-, Mtsxt», a. -lé, e, p. Marner (seul bon). Mt»L(, /. m. espèce de grosse gajc

gommée, M*M.m, /. m. hache pour fendre le bois. Mer-. MtttOTTt , r./ vêlement ki dTjipagnc. MttMtiLu, /. / (famit.) nombre de petit» enfants, (burletq. à êtiter.) MtantHioc , /. m. berlue scintillante, -ruge. (martnarugé, spleudcur.fr.) MttHii.tnt , /. f. Pubnentum. confiture de fruits trés-euits ;_ (JSg. famil.) est — , en moitcaux ; ti-op cuit; (brisé) en mille morceaux. Mt»».»r«,i7,/.™. bois destiné à la dworotio.i d'une terre, co. »». pl. -leanx. o. c. v. Altsvi»oTii«, /. m. Iiomme qui marmotte des prières. Mtatsm , /. / Caeabus. vaisseau de métal, de terre pour faire bouillir le biruf, etc. (grande, pi-, tile — ; — fêlée, ronde, basse, ovale), (fam. pror.) faire bouillir la —, fournir aux aliments , aux v ivres , donner, procurer de quoi les payer; (fig.) fimruir aux plaisirs; procurer dus avantages, des profils, renverser ta — , enlever les moyens de subsistance ; (Jig.) 'e^dit dcWanissaircs qui manifestaient lcu« ré— , vor. Papin. (marmaros , marbre, ^r.) Peu eût importé à beaucoup de gens le renrerirment des trônes et det autels qu'ils soutenaient, t'ils n'eussent pas craint que leur marmite ne fut autti renversée. Le feu de la guerre fait bouillir trop de marmites pour relier long-temps éteint. MtaairTiTX, -se, adj. et t. pauvre, qui est malingre et plaintif; qui est i plaindre. a.(inus.) piteux. MtaxiTia», /. m. cuisinier, t. de rôtisseur. ». v. Mtaxiro», /. m. Mcdiastinuj. bas valet de cuisine (petit —). MAattiTOHXsii , v. n. faire le marmiton, v. (burl.) test dents, voy. Marmotter. Mtassosa , /. / sa. quadrupède didelphe , grisfauve, v. MtkStoT, /. m. Cercopitheau. gros singe barbu a longue queue; figure grotesque, laide, mal faite; poisson , voy. Dentale ; (JSg.) petit garçon , petit écolier ; (fig. famil.) croquer le —, attendre i une porte. — , mascaron. ». f. -ote, petite fille, o. v. -otte. t. (mormv, masque hideux, gr.) MAiNOTtut, /. m, action de marmotter, ce que l'on marmotte (famil. ironiq.) (c'est du pur —). MtaitoTaua, /. m. qui marmotte, v. MsastoTti» » /. m. qui fait une collection de it^vi* res dites marmots. ». (^e« usité.) MtnMorr», /. / gros rat de montagne, moins grand que le lièvre : s'apprivoise; coffret de fack-ur. le eliauve-souris. a. —, sorte de , noué r arlrr confu• femme ». — volante , espèce de i coiffure de femme ; mou sous le menton, -ote. ». Mtassoi-rcA, v. a. -té, e,p. Mutu sèment , murmurer entre ses dents, -oter. MsjLttoustv, *. m. petite Ggure d'binnme , de grotesque; petit garçon, petit homme mal-fait; sorte de cliruét. ». MtaBta*, /. nr. action de marner les l Mtasi ,/./ -ga. I rt d'argile : féconde les terres ; alumine , silice et chaux. Marie, (vi) Mtaivi», v. a. -né, e, p. répandre de la marna 5; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.05% accurate

MARQ. v. n. se retirer : tt dit de la mer 45o lur un champ. — qui découvre In terre» Miuitin, s. «t. qui travaille lux rnaroicrcs. o. c. MA»miaa, i. f, lieu d'où l'on tire U marne, -ère. Mabsou, i. m. bateau de la M*rM (ririire). a. v. adj. M*«oaoTii« , t. m. ancienne monnaie française d'or fin. Mi roc, t. m, étoffe de laine. Minoî», /. m. corur non calciné d'une pierre a ehanv. Marohagi ou Manmuage, s. m. droit d'usage du bois nécessaire pour le* conslruclion». M a rouît», ». m. sectaire, ». chrétien (la — » habiI: -.1 le usout Libau ru Asie). M «nu»*:», c, adj. fii-é- ». Manon-. Mworioo», ad,. » »;- («tvle —) imité de Morot; i. . .'. i onrii, el mêlé de sirus. moli. riiy. la Uiogr. MïRinr», t. f. esiwcc de sceptre de ia Folie, Icr\.', u |*r une Iclc grotesque cuiffée d'un bonne!, et •..i . ie de grelots * ; (JSj.Jamil.) objet d'une affection, t l'unr itisucwi * iolciitcel ilrréglée , d'une passion ToUc*. .ut.-, a. i Clvictin a sa mamtte, el peut jouer inuocea*ihi n! acre elle, pjurvu ou 'Hue farce personne à l'imiter, >Im Julie secoue ia bru i ante maroitc, */ la plupart des hommes se groupent auUrnr (telle. Matouc!!!*, ». m. pastel de mauvaise qualité, o. ex MstotRTî». t . f. petit raie d'eau. M»»uu»t t, »/ sorte de colle, de ronlfiir d'or, tros\isipiciiise. a. :. i. ». —, ». m. fripon; rustre; grossier; rnal-liouiiéle lu unie. M«aoirri,«R , r. a. -flé, c, p. coller ntie tuile avec de la maconllc, sur du liais, etc., pour peiudre. Mahut», ». J camomille puanlc. MsRresi» , ». /. minéral de l'ilc de Paroi, an. M«ROC»:ri, e, adj. qui marque, qui produit de» pouil» :r«tcf — es), t. de jeu; fjig. être —) qui se fin t remarquer. ». a. Miniji», ». / Signtm. ce qui sert à désigner, distinguer, marquer (mettre, fuire une grande, petite, M»a longue, large — ; — invisible; mettre, 6lcr, effacer grosses la —) : empreinte; figure; instrument pour tuarquer; impression, trace laissée pir nu corps sur un autre qu il a touclié, etr. (laisser une — srmiblc); tache, signe apporlé en naissant ; ornement qui distingue une personne, un cor|« d'uri autre; cliilTre, rawlere, iiruic mise â un on\ra£e, une marebandisc par l'ou»ricr, etc.; jeton, Ccbe pour marquer, compter, etc.; indice'; signe puur se nppcl«T, recoimailre , etc.; pir^ii-e (— de Ih-*ii temps. ; trmoi^iiDge, pretise (— d'juiiiié, donner des —a » ; lelire» de — , lettres rora!c«, etc., autorîsa.it le» ri'préoaille* hostiles. -, |irine intuunnlr , cujiiui el ltui abolie, q»il consistait àappliqncr sur 1 épaule d'un criniiurt un fer cbatid qui traçait l'i inpi» iule d'une un plusieurs lelltv», sieiu-s rr|iiéh iituiii» du crime ou de la peine iuQigcc. 'Lr sceptieivtic est plutôt une nsinpicire fa'tblcise ou de

lassitude, eut de force d'eipnt. la pnliteur rit ta marque de la iieriftillunce , rnnu n'eu est pat toujours l'exjtrestKm. >JI a'r a pas de marque plus certaine de la marnât ir eomtitutwn dn cites, (lue d'y avoir beaucoup de légales et de medcci/n. [l lalon.J Moquai», v. a. -que, c,p. ' Xotart. mettre une ctapitinte, line nuinpic sur (un être, etc.), pour le distinguer d'un ou des autre» (— la ou de la vaisselle): fli-trir de la marque (— uu fausaaire, etc.); fiiire une impressiim par un coup , mie blcamre , un contact ; cie'tie une ni.wpie pour souvenir (— le pruaee d'un livre), tpreilier, indiquer, désigner (— la place, l'eudroit, la paee, etc.); donner lieu de connaître, de bouc lie ou par écrit, par pestes ou autrement (— de vi-iiii i; auiio^irer, pronostiquer; promrltre; asenir; {/?/.'./.') ri rue, aunoiicvr par lettre (il nie marque qfte..,); dounrr à ciuire. a cjpérer, à ciniiidic; lémoi^in r , piwner, diuiuer des marques (d'un senti n* ni) ; l.u.scr une iiibn|iie , de» testiges uu de» irii t-, etc. ; — se» j.ir lu déta»1utiou). —, v, n. dit du clieial qui a l»s in.iique* tinires aii\ dents: de re qui a une tiun|ne m, lu a'ne , de ce qui Cil lunnpiuiit , i|ui fait •.nis.nnui , nnpre»siun •. v. pren. être. puu»t lui ol.;r. lr,,..u.i. J M»*QVtsar, s, m. Iilcl. a. M»nou»T«a, v. a. -le, e,^. t ariarc. marquer de plusieurs radies. MaaqilCTKaii, s. f ouvrage de turn-.iiuM,:!, de pièces de rapport de duein s cimk-ui». -i;-. u. M»ftqt.mt, s.) p«in de rnt-sK-i»e; d.uit wieneiirial (wur le mariage des filles, n- -etr. n. Ma» fi nlif n a ou marelles d'un pa)s (lo — de lirai ideljouis* • tilrf, di^niic, ran^ ititre le duc et le eui.ile, — c, t.j iJo iblure estrrieurc des tcule* d'yfti.-ier= : lu^ie volante; poire ; lilet. —, ». m. petit-inailre. (-n-irt , limite, ail]. M»!i•«.; farbé. >»i».; Maaaitaiwi , s. m. trîslisse, regret [Képmr.J Maanoii, t. m. Balanus. grosse tuilai^iie, fruit du mari onnicr: se mange (boa , ^ros — ; — loti . hntulii . — d'Iode, fruit du niarrouiiieT d'Inde. — , t. de |M.inu|. grosse boucle de cbevvu»; t. d'uujA ouvrage iuipriiue fiirtivmient ; fusée volume; prtard ; plaque p^tr.r rbeure de* ronde»; grumeau dans la paie, rte n. — , c, adj. (cochon — ; tausage; (nègre — j fugitif; I. de bourse, (courtier — J qui tait le courtage dandestiniment, mieux Maton. — , t. rx poisson du genre du «pare. MsaRORasa, »•. a. -né,e,/s. Iri««r eu minrun.. eu boucles; imprimer cuiidejtincmeui des litres détendus. —, v. n. nitinmirer lool lias ; bitqucr, avoir de l'humeur sans o»er l'exhaler, (/nm./'ry>M/.)-oiiCT. n. MsRaOMSiaTb, s. f furuxna. e»pcci! de râle. M»aaonni»a, t. m. Castauta. ailue dis Inde?.; espère de chalitqrnier culliic, a fmtt Ikwi pour le.-, chèvres. — à fleur» rouges, farùt ritkra. a la Caioliue. -rronier. ». n. M AaaOQCiji, s. m. peau appri'cc de cbêvi'e, de bouc; t iile» en long au milieu d'une feuille

de papier: a. homme de néant < tatii.). ». ai- -aru-. s. ». (i.ieiV.V».-.) M»it*OQtri!t»« , e. a. -né, e, p. façonner eu funue de raarfXKiuîn. IVtaro-. a. a. v. u. MsitfioQti»! art , s. f art, uiHTa»e, lieu du travail du maiioquinirr. Moroquinc-. a. k. v. c. M»aaooiiiKit» , s. m. qui travaille le maiToquiii. ■aro-. a. «. v. «. Miiroi«i>t. plante v t rare , U>i-c , Lvcnpe ou Fied-de-lotip: emptosee eu nudu ine. — lilane, résout les sipurilieJ , excellent pour I asthme bumond. — noir on puant, Ballotte : résolutif, guérit les ulcère». M«KRU»[AsT»r. , s. m. fain msmibe, phnte vulnéraire contre la morsure di s rhieu». M»»»», s. m. .Wartias. V inun d ■ l'an née; «lien J,. la guerre: ». f fis;? çrand gurrriu; plaiii'ie; u'ans l'anr. rl.uie pj.u- U .»(',> i , Itei.ituir juin-iVupper • - "-'< /.; ' :■>, >.-• tihz-u nv . i!n ;■• 'le llll: Ir-U. — - nu Mt< :i ;.: ./e:;. e si' aitîc a ii ri'irr t urt ù cut^c Cttultiiut t t ,i* qui se semeut eu mars. toy. Cariiu-j tt ia Milite!, marie. M»»»s»(oirK , ». / filo-s tendus sur des peiclirt pr>ur le baretig. .Mahiaaii, s. ru. fuiigeres. Marsh rAHi, », / bâtiment à quntremiit». sr.. -ane, s. f r. Miraient vénitien i puupe carrée , quatre mit» , de So tonneau v. a. M ART. MskmU'», ». m. ÏV»i' p. lit». M-tnrAiiOx. s. m b< « image à piclitrs lleuri , et pé'iei-i ivlillj cil delio:*. Mv n»»»^Ls, s. tu./ ! Tiiul* vase» de terre vernie puni h » io;..i,;t'j nu t . i.ï.-iMaatiil-, /. .... .i/.u'.. iiv, uni il , ii,»:;iiie.ettl de r.rrr-i-.L'jn. foi i.ié d 'ure. ti.-d- i - -i" iriitii.it.. liée f,,runliiv d'. HX • ':Éi e.l a line li'le ri i: te | ju:lr , i l< . ; l.elil', i :^:;li' , h.ig. V , r'c. ; u u.ie put le. Coipulliiee hiliiiic . • I.- Ciiiti de nier. (i»i.viii eatd. s ' pr ies, niu .i la t;.c e:, la il e..i| liuiice, i:i«ieîc ;i[jiij:i-l.ili . !.- ;i,laljsi::r ,ir 1 ni s. 1 1 ! i - , ,r a. I.'.ilelr. n. ' Il tact ou ijit'u* ■..j.. .-m i dt ,m tiu'rrs , oit jti'il .-.u, un tj.i't! i:.'tc Jpicnili.) unir: "un. Milti ..ai., s. >.v. xij» l.i 'lo l.;-.-,;!n. M»urtr., /. j.». m , liUBU-u. J'-. f,v..il) — en tc!e . jalousie, iaij-ii.time. M»rm.ict, ». m. aeliotl de m iirif r h. «lires a aliattre; l'i-nipmulc qui en i- -i.Uik' Jlw.ru. »' , tttij, tt i. f , nudaillc — ' . à 1; un lie o;i s fr.ppé tu. iii,iiv'.-iii ror v -Ins. ».//».'. U .■:«», Uni uit* lame* on apattir» pf.r les l*..i(ts. MllHI iS. l.u.il n. J\::\ i:trrr, |..|i:i. . t/.-,Uill. r a»ec le inail.-au ; I. de f.eie. l'ai ru sou i.id, e , p. • (" r» — } laïuiec jieiiio ; : e.idi nre — e; . I. du mu», bien frappée. — , marquei 1.-» ai lu ci à aliallrc. MARier-Li-, rtt pclil niirk^u. ». v. -tii;ct ,,,,ir. Mtr.rai.eua, ». m. «. ousi-wr qui dirige lomarti .m des [.rrges. ». M s ai' t Lin £ , ».//pc:it maiU%lii deitelé. r. a. MAHTtri.t-4i.fr, s. m. sone d'iigrvuwnl dans le diaut français, .MsRTii .un , adj. i.i. (vers —] ulevaiuliin de la pouîe Hall. ru. r. Martial, e, adj. beliicus. 'r.ir, luiMour — e* guerrier: ttiilHaii'f (loi , cour — e); t. ù'aiic. <.-f mwttmi="" i.="" f="" pl.="" do="" j="" c.="" c="" m="" v=""

n.="" e="" p.="" faire="" la="" giunc.="" dirir="" le="" c.r.j="" mabtuxu="" s.="" t="" je="" nier="" petit.="" coi="" de="" marticsrxica="" .="" m.="" av.="" ivr.="" mj="" marii.i="" itimiail="" lte::="" i="" .milltiurt.="" mrrtis="" vu="" p-luur="" ali.ion="" .4lccdo.="" oisian="" liieii="" r="" plus="" utau="" d="" tutoiie.="" eu="" mai="" in-p="" v.="" .mat.="" rimitt="" s="" rlocli="" d.="" i.wiili.ird.="">lT, s. ni.*ll:lilllLli i;,:.|i'li| li-»qUHll'i> Cln\Z \ feu usant; cbaiidrîtir p!.it a la.iiis lie ; uiarlinu de t.ir[ge, etc., mn |i«r n i muiilm, forge; t. de Dur, rorrlr qui deseend U pouiie iiomini c cap de mouton ; «li»n ' pluie a mam lie, K. ! .Ma-.tixi-.ai ■ , s f. I. de ni.ir.r;c, eourrriic jitt ,éLei: o l:i 1. 1 : • - : t ... .- u et a la s.iii^Jr , p.eir leti-iiir !.; ' ît" du f lies I : i.: ' . Met le dt I 'lïLîe iiiltnue a Li ç, j ,, i . | 'i'I iall'ilvMil , L lie j- 11 , | OLIL'C 11 i.1 , l'.Mlt C. IJLi . a i11 ni '. — . r.i " le. par liquetic oti se Itatug.'t. f coup sur e-i an.snie»i»nl kl iniie^ sui\.-L it m ; i -::v-. e.i'i de., ruinée. |" Mu.nse»i. J. m. • le. christianisme t'i>.;i é , .. I prèle . idil ciMlllIlr l-ee a\ec les ftlRr-â , le, iel^es , , j eoi limita: n e d s tiivsltw» «le la Daluic. r. «Sl.-MitJ lin , l atitriir. /.i.^r.) j JIa«i itrsit. ». tu. sectaire du martiiii::iir". MtiTrcotN»', i.r . s. m. arme a u ienur , en m:i! l. : i a t. le et r pointe barb. tir; «oldil qui ei, i-l.m ,.|„(. iMiniu.a» , ». / ira.-iesu a driu p^uri, -, MsiiT.r.». /. -Us. série d.- fouine a ,-oirs- jat:i:.-. a oncii» lise»; sa)-:iU eu fourrure, et 'v. Mai.th.it, j.»u. supplice; lieu du supplirtr Ç ,V ;r et inusité . si cr n'est dans lr nom de la ni,- ,)„ qui c.iidiiu a la t;»«>»e et a U place Saint-tivr» jC ■Kmart)riuM, mai h le ou suppliée, ht) Digitïzed by Google

The text on this page is estimated to be only 15.42% accurate

MASQ. M*r.rr». e, ». Martre, qui a souffert . » tic tué pour sa religion, snrloul 1k rbrivlianiiuiie, four l'amour, le servie» d'un autre, (/rs des au'it s-: trouve a^i pert-tcutcurt. [Tuulutigt o:..] Comme les UDitW if. les auteurs suit livres aux ii'li ». Les postions font pliisde niwivrsryne t.mtti In religions emrud'tc. Mam-yre . s. m. -/'«'t. iiiotI , loiiriiirnl du »u.rtyr (souffrir, endurer Ir — ; cruel —); "A-'-' I" 'n,;< ""elles ;d.dU uns chats et 1rs enivre: U pmdfr est apInodUtaipie , tm bounc pour les uijla î i> -, de nerfs, marjolaine d' Vnijleicrie ou dp Crète. — mastic, p.ar. jol.niic d'Angleterre, pelite plante li^nn»:-- du Jîml. Msavaov , s, m. n«-heil!e pour ii;nuiltr If s<.l. mtnxiahu.="" m.="" ubae="" de="" mar="" lan="" ji="" u="" dee.ir="" dis="" cochons.="" m="">s , s. m. un nnaic chinoise , 6 s. ; d'A< bit». » fr. J u 0. Masaiu-î , i. m. pl. res. hyménoptères. M.se.\^sin, s. / déguisement avec dr.< irn Mines par dis. r!iv,! inn,i ; troupe de ntaM|nra; dm.*- . recueil de chansons, d'air» grotesques, de ma>qni'*. M asca rat ou l.ai-re, ». m. s-ov. Mararet. MiiCMis, ». m. -/nu. perroquet â masque noir. Mssisro» , s. m. tclc grotesque aux portes, aux fontaine*, fie .Mssetii.t.v, l-, adj. et t. m. -nus. du tn.'ilr, qui lui rimwent i «•»! . jenrr , ligne, ritiu;, lrnuinaiso.1 — -r 1 : r.-.].;iin. 1 L inrul.Jite dins ks femmes est un initiée i.'.' ert i « Tir uiasculiu et dur que l'oit iltttstt -Jit • , faosîr ap|kaienr> a ; dehors trompeurs^; lever le — , no dissimuler plus, agir sans lionle ni ictenur; (èlre sous le — drU-iné, s. peu usité, au pntpre], — , se dit ani>ec«; ronsrir; cacher (ces irhre* mas/uent la sue, la nie, la maison;, ds-robs-r à la vue '. — , e. «. aller en masque, a. inu». (se —), i /'en. se meltiv eu masque; se déguiser; se rallier. (pe,nire s\es»!ai,\ deftn*e ; horrible — : — affreux; faire un Riand , un rpe-nvnntaMe — j ; l.de sén.sommel de la leie du cei i a l'cnloiir du bois qu'il jxjrte; crine, li le d'aiiiiu.il mini, t. de blason, sa tigurc a. ift/C. popnl. i — , ou» i ier qui travaille mal. (»rn.V|J maçikre. Missu'Df.s. r. a, -cré, e, p. Hactare. tuer, Mvoiuiiier des linrumcs, des animaux sans défense; :.fig. J-imi!.) galer des babils, défigurer (de* statues, di » lahleans , de» meubles , site.) ; mal (mailler, dérliii er iuipilo\abJ> ment , ». inus. [nrnssa , massue, ht.) M»5ssc«li"i . /. ni. celui qui uiassKTe; T. o. maus-ais ouvrier Jr.mil.). n.—,aJ/. f jouvenieairul —). 'Jlonapnrle] Misuiit. ». r.i. action iln masser. Vs-s.iutjfs. >. m. pl. sectaires qui font consisler la n !i;ion dani h piiere seule. Mi>,.'."cl ,sf coi-don de la ponpe d'une galère. ». M»s«sî-,.c. ». / «. irultuuieut pour mouvoir les corda «e-, ,

». f. -tu. .imas de parties quelconques qui ;oM coi pi 1 : qu.sn'ilc de matière, poids total d'un corps : < .;•{.» t« s-soliile (limrde — ; — • informe ;fi,'. — i:ide;i-^lo de cennpilalioiu , ele.) ; corps infiMHie ; tolalile; fi.-nds d '.irg'iil d'une sorirlé; I. militaire, le très je, l.i caisse d'un corps; ro'ouue dont les subdisisiutis sont 1res -rapprochées (ployer, f-rrer, être en--),—, tVnen, urine, esiHre de niawue à tète ronde mi mule, ii entes, elc. monnaie d'or française; gros n.nikiu; f.-us bàJ'in; balun à l»lle de niélal ; outil; longue queue de billard ; gros bout de la qnene. >. — d'eau douce. Muselle,», f ruhanier, plante marreageusr- dont on couxre b-s Inils, dont un remplit 1rs luutel is: ilêler.isr, asliingrtiîo. — -d'-. o. M*s»emoi e, ». rr. biscuit pile pour les bestiaux sur les saisse.,ti\. Maehemaurs. o. c. -6re. a. (mnia , s^r.) 1 Tp\tt gouvernement ne d'it twir les hommes au m masse. | bonapartc.) l'art de la guerre en grand est celui de mouvoir des inns^-'S. {UumuitrtV*.] - v/wi» une révolution et deux infusions , oh est étonne de h masse a'e maux aue l'on a pu supporter. Massa, s, f. mile au jesi de hasard. Misse, o. M*»s»i.ott«, ». f. «ipiTfluilé du OH'Ial re»1ée au moule des canons. «*. c. *ote. a. mieux |iariie du métal du eanoii coulé plein, execdont d'un cinquième environ U longueur totale que doit avoir la pièce lt nnmée. M»»»s»r»m , ». m. pâtisserie d'amandes pilecs, elc et de suere. -e |», r. i;. Mssssn, r. a. -sé, e, p. faire une masse an jeu; t. d'arts, disposer par musse; exercer une pression sur le coi |>s, le (roi ter. (se — ' , v. pers. t. mitil. »e dit de plu--ie u-. rgluunos qui strient en masse l'une sur l'autre. iMjsW. s. o. c. iv. V. Mauli cn , ». niuàtît ùc Ib miiïîioire. n. c v. M»s>.ctsfu.;(u . adj. i ç. - tua. (veine —) qui se j.Hle dans la mas-ctor. ciselé-, u. (mastaomai, je inanjc gr.) Msssfif s, » ra.pl. Scolox. s ers des poUaons. M*»««iti: . ». / rtplur. masse d'eau; plante; vers -des inU«:iris. M tsMc.vcT , ». m. ancien droit sur le vin. v. Maisirault. Msssieoj, ». mélange de verre et d'oxjde d'ëlaîn ; oxyde jaune de plomb colorant ; couleur jaune, venus |*uar U faïence. M assis n . ». m. Clavator. celui qui portail 1* masse; d'huissier accompagnant le recteur de l'univ imité. M-ssir, -ive, adj. SeUul. qui esl on [W »U peMATA. 45l uni, épais (bâtiment, ornement — ' ; (or —) , plein et sans mélange; (fig.) pt>s»ier, lotinl {esprit —). — , ». m. t. de maçon, eonstrudion pleine et solide; plein-lmis , t. de jardinage. Maasivsmist, atlv. d'une manière masaise. r. a» o. [inus.) Msssivxrà, ». / qualité de co qui est massif, a. Vorab. T. {inus.) Massols «n -soûle, ». f. supplice en n»;e en Italie, qui consistait à assomtiier avec une massue. Msssoss, ». f. -nia. plante de la famille des asphodèles. .Msssnsr :, -orah , /. / critique du teste

de récriture sainte; travail par lequel on a lise le nonilue des versets, des mots, de» Mires, etc. -cet. v. (masora'.i, tradition, ftvbr.) MA*si>arni}tTt , adj. •> g. de la mav.orr. ». o. c Massosxttes , ». m. pl. auteurs de la masson- , auxquels on attribue l'invention des points - v 0) elles, -reles. v. e'-rhetes. o. Massni; , ». m. table de madriers pour former Ici pains de stl. Mami-e, ». / Chva. sorle de ln'ilon noueux , ern» piir im bout; {fig.) coup de — , nulluur imprévu. l'iionime est bien fert ijtmud il est heureux hissons h Providence donner /■■ r.trnv de i Le coup de tuaivnr du sort carcchrisc ïi\«t, ». 17. pièce d'en haut dn parasol. Masii ics, », m. pl. iii»pngue; briuu.» enix.ti.lre, résine, cire et eUlr-forie. -licli. ». >'.•■OL» , t. m. mors pour faire écnmrr. c. e -radour. st. M «srir.oriOB i , ». m. huissier de police dans les jeun publies, tmastix, follet, phenl, le porte. ^e.) Msinouu», r. a. -qué, e,p. joiinlre, colle. m,q du rnos:ic. Mastoooïtss, s. w. pl. grands marruoifères .i il. nl. proéminenles, comme l'éléphant (— fossile»;. [t.;nv ier.] (mststos, petite émineiice. odous, dent. gr. \ MssTui.sjaia, t. f. douleur, phlegmon des ii.aiin.iUs. (w«»A>«, mamelle, osluni, douleur. gr.) Mssroïtsi , ndj. i g. (muscle —) qui sert à baisser la léte. a. a. c v. (apophyse —), en mamelon. (— , éidos , forme, gr.) Mastoïdicx, ne, adj. qui appartient, a rappot: à l'apophyse maatoïde. MsiruraaTiox, /. / masturbation. MaSTiaaATiOB, s. f. action, habitude moilcilo de se masturber; aa. pollution manuelle; onanisme. MssToaaea (se;, v.pers. abuser de soMmane. as. MAseursTA» , ». ». totle de coton tres-uue , mou choir des Indes. Masvlit, ». m. rbalonpe indienne, o. r, Mssuracx, j. m. droit sur les babilalions. Mascas,». / Parietinee. reste d'un édiJtd tombé en tuioe ; (fig. famil.) méchante habitation qui menace ruine (vieille, chétive —). || niauiré. Mat, (e, adj. tttsd'u. qui n'a pasd'éclal, île \vU (or , couleur —te) ; lourd , compacte (pain —) ; (broderie—le), trop clsargéc f. Mate. v. n*. I| mâle. Mat, ». m. tant pl. I. de jeu d'échecs (échec cl —) . coup qui mes la roi en échec et fait perdre {icitaii mat, roi embarrassé- pers.) f mité. MIt, ». m. Malus, arbre qui porte les vodes , les lentes f grand, petit — \. | roi. MÀTAcaaa , v. a. -

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

45a MATE. seul après les picadorès, et combut cl perce l'animal aTtc 1 épée. pl. Matadorcs. (malar, lurr. esp.) M4T»no!«, t. m. t. de mer; aa. peti gareettei. a. MâTituotoLHin , v. a. -ti , e, p. travailler inutilement. [Rabrlais.J Mata»io»e, s. m. faux brave (faire le —). — , t.f prituu nocturne et souterraine des esclaves, a. <. lue="" moro="" more="" espag.="" matassb="" s.="" f.="" ou="" gr="" soie="" mie="" coton="" non="" fil="" ni="" teint="" ciilrc="" dtux.gr.="" mataaux="" m="" bouffon.="" danse="" bouffonne="" qui="" la="" dament.="" primitivement="" arm="" tuer="" mat="" bouffonnerie="" action="" mitre="" des="" i="">i,itii*sins. a. o. Matais*»*, v. ji. folâtrer, danser les matassins. Matât»* , s. m. gros tamliour indien. Matât ion, s. / menus cordages, v. -lion. i:. Matataitx ou Maria-, s. / graud vaisseau déterre lu l'rju, pour purifier l'eau croupie. Muait) , s. m. écbeveaux de soie réunis. Matleau. Mmui, t. m. CuUila. sac plat et piacne ua j le, crand; compagnon. (Vaisaliolis , Marseillais.) Mati i.otage, s. m. salaire des matelots, a. o. c Matamite, / mets de poissons; daiucdesmaleluti. Mm air. (à U —), tuU. k U mauiere des muteluts. Mak'oi.ooie , s. / raine recherche, curiosité, discussion, volonté blâmable d'approfoudir les matières absl.-ailrv, surtout sacrées, (mttaios, iuutile, logos, dUrourt. gr.) !M»r4uun;[ts , /.ai. qui veut approfondir Ici mystères , e!c. Mate» , v. a. -té , e , p. faire mat. Macerare. (fig.) mortifier; humilier; abattre; affaiblir; tourmenter; roiii|>rc le raractere; dompter l'humeur; t. de mét. étendre , polir; rendre mat ; «ter le brillapt. Matler. (jr«.) [mal/tin, piler , dompler. gr.) Min», •». a. -lé, e, p. garnir de mils, mettre debout ; t. de mer. Ma-, o. M athieao, ou -trel ,/. m. petit mit ; «.bout du mit. Matimausir , v. a. -ti, e, p. donner un corps; douuer à lY»prit les qualités de la matière. — ,v.n. devenir un corps. ». (se —), v.pers. v. pmn. • L'al/téitme spiritualité la matiirt, et matérialise Cesprit. il f a dont une brllt ame antique thon de divin que rirn ne peut maléria tiscr. Ou combat mal le matérioliime en matérialivaot la Divinité. MiTr'itiAUSMt, s. m. système de ceux qui pensent que l'ame «t matérielle ; opinion du reui qui u'admcllent que la matière pr'isaiilc pour cause et pour effet , Une substance matérielle qui put produire les p^èM ATI. met d'Homère , la Penséej de Pascal, est-elle concevable ? i\a matiirt ne peut aroir que de* qualités matérielles. > Le peuple ne tient qu'au matériel de la religion. [De Ferrièrea.] MvréMar.LxuaRT , «te? .Limer matériellement, c'est presque Itair. Mtiinxri., Ir, adj. 3/ateraus. de la mère

(colé —) ; uulurel , propre à une mère , à la mère (amour , parent — j ; (langue — le), de son pays. / -ele. a. Us peuples qui prient Dieu dans leur langue maternelle tiennent plus à leur religion que les autres. [De StPierre.] MiTift xu.lsmi*t, ad?, d'une manière maternelle. •île-. », (ajjir—). Mitiisuiii, -»>. «. tenir de sa mère. «. itk , s. f. état , qualité de mère, hopiial où se fout les acroucheraculs. M Avsta , /. m. faiseur de mils , qui 1rs place, a. o. Mativoh , s. m. ré» olulionnaire enallé , sanguinaire, proiiiil à sou tour par les réactions, dans l'Est, dans le Midi , en t-rjS. (nom propre détenu substantif.) MAiaimTicitii , m. -tus. qui sait les malheioaliques 1 , les enseigne, les pratique. ■ Je ne puis concevoir comment tous ces habiles mathématiciens nient un mathématicien éternel. [Voltaire.] Maimlmatiqitb , adj. 7 g. -eus. qui appartient aux malliL-matinur»; (fig. vérité —) é\iJetite, inconlestable. (ma/A. wjis , science, ^e.) MiTuakUTiqirtiiisT, adv. EviJenter. «Ion les règle, de» nuihémauques (démontrer —). MirtitHATiQOis, s. f. pl. -tica (les), science des grandeurs en général, de leurs propriété*. -ijuiélé» routmuiics » tous les corps [Helvétius]; l'opposé u"e»pril ; ce dont une chose est faite; e\crcmcnls (— fècde); pus; olij.-l. —, sujet sur lequel on parle, on écj-il, on travaille, on étudie > (belle, ample, riche—; — stérile, dèlicalc, épineuse; Iruiter, discuter, choisir une — ; écrire sur une, parler, traiter d'une —); cause, sujet, motif, occasion, (en — de), adv. en fait de... , quand il s'a-il de... pl. — s d'or, d'argent, fondues pour la monnaie, a. -erc. a. (»r».ï ' C ncere^ious que la matière soit pensée; que la peiuce s..,t matière ? c'est là cept.utanl tout l'atUisme. • P lut on voit îles livres sur une nialiére , plus on peut juger que l'on n'y connaît rien. [St.-r.vrcluonl.j s il est tris-facile de tromper l'homme en matière de religion , et tris-difficile de le détromper. [lUjIr.] Fa matière d* finances, la force U cède a l'opinion. M ATm t /, m. aar. ffani. Ifs prcjnicrrs heures tlu jour (se lever — , de bon, de erand ~,famil) • ; (fig.) commencement (h;— de la vie , etc.). —, de minuit a midi ; du lever au diocr; temps du lever du soleil, étoile du —, Vénus, Phouphore , Lucifer, {dijfi.) ' Songet chaque matin que fous aurez certainemt ut dans te jour une portion de peines, et peut-être de plaisir. On paie bien citer, te soir, les folies du matin. F. Bacon.] M ati s, e, s. Molossus. gros chien; homme malblii, al. faux ; ingrat, méchant, (popul.) Matijiaci, s. m. courbure des copeau v de tredMatisal, e , m»)'. Matinus. qui s'e»r levé, se lève matin (p. rsonne . coq —), (rosée - e), du malin; (aube — e), l'aurore. Matimalam>*t, adv. du malin, v. MÀrtxtAU, s. m. pelit inism. x. g, c. Matiic»! , s. f du putol du jour jusqu'à midi (belle, longue — ;

— pluv;eu'«, froide; travailler la --, toute la —). Mai. se», i. c.-né, e, p. se die d'un rulti» qui (MATU. I couvre une chienne, de plus belle race; (fig. faniL) gourmandrr, maltraiter de paroles (inusité), a. Matibas, s.f.pl première partie de l'oflice (dire, chanter les—; aller aux, i —.famii.) MAriicarx, -se, adj. habitué i se lever malin. mieus Matinal, (sjn.) Matisie» ,-cre, adj. (étoile -ère) du malin, r.. Ui.\ qui travaille dès le malin [Roubaud.]. -ère. ». M ATi», t. a. -ti, e,/\ t. d'otfèvr. rendre m:t. Matlir. T. Matiti, s. f. pierre figurée qni imite les mamelU s, les mamelons, o. c Matoir , /. m. inslrttmcnt de graveur , de datuasquineiir, etc., pour mater. Maltoir. v. au Maiois, e, adj. et s. m. Catlidut. lin , rusé (Cn —). Matoisesis*t, adv. en matois, [inut.) .Matois» bu, s. f. qualité du matois; fourberie, tromperie, {/«tu.) Mato» , s.m.ce qui est caillé , réduit ej» i (sa ure en — s) , tournée. Matou, s. m. gros chai entier, poisson du gmre du silure, u. Matraca , s. m. roue garnie de marteaux de bois ; instrument de musique rtpacriole fait cn bois. Mathamacx, s. m. pl. filets; folles. Mathas , /. m. t. de chimie , vue à long col ; Irai* d'arbalète; a. o. oui il de savonnier. ». MAiRASii, e, adj. (soldat-) moulu de coups. [Henri le-Griud.J [matant, trait, gant, lot.) Mat»icaire. /. / ou EAp.irgoulle , -cor/a. plante radiée, à racine vivae», oJurantc, chaude, ccplialique, enimtna^ciguc et b\ stérirriric. Mathicaix, adj. et s. m. pl. -calia. (reinèJcs) |H>nr les maladies de matrice. Matbici, /. f-lrix. partie où se fait la conr. -t;. lion, la première nutrition; vulve; moule, t. di- fti:'.'deiir; étalon des poids et mesures; enveloppe «in crislaiu , des pierres , des minéraux ; lieu , substance OÙ ils se fornwnt ; carré gravé des médailles ou nK>rinai«; outil pour rouler le tabac, a. — , adj. f. im-iv (église —) , qui a donné naissance i d'autres ; (l.iuyue —), primitive, d'où sont dérivêVi d autres langue a (mus.) ; (couleur —), qui sert i ca composer d'au 1res. [mêler, mère, gr.) Mat»icio«, /. a g. assassin de sa mère. s. m. ce crime. MATiuci iAïai, /, m. inscrit sur la matricule, n. v. Matmoil. , /. / Album, sorte de registre ; Katv . rnle où l'on inscrit les noms; dénombrement ; extrait du rôle, et adj. (contrôle —). Mat»imohial , e , adj. Conjugalis. qui appartient au mariage (convention, question — e). M ATRoiocu x , /. m. sorte de registre d'une ville, t. t. Matsuhalk , t. f pl. fèie aux calendes de mars. Mathusi , s. f. ObstetrU. sage-femme exptrt. romaine, I. d'anliq. dame, femme mariée, -titic. ». (metér, mère, gr.) Matrohéi, s. f. -nique, /. m. place des femin,., dan» l'église, (ri.) Matt», s. /Maté, plante, thé du Paraguay; terme Je chimie, matière métallique encore chargée «Je soufre. Mattiaat, ». m. assemblage d'éehevcaux de soic tordiis, t. de

manufacture. Maleau. Mattais .s.fpl. Mattja. mets délicats hachés rt épicés, t. d'anliq. Mattigad on Martegau, s. m. jumelle en taquet sur le milieu de» bawes-ATurres. Mattixi* , s. m. laine du Levant ni al. c. Matti* , v. a. -té, e , p. étendre du fer; | la colle sur l'or mat. Mattou . s. m. gros pavé de brique ; naud , bourre inégalité, etc. , dans les cordages, sur. Maton. .MATnxATir, -ive, adj. -rans. t. de niéd, qui tiàte la formation du pus. MmuTim, t. f. -tio. progrès des fruits verm |„ mnturilé ; degré de maturité ; épuration du métal , t. de chimie; cocùon, atténuation, préjuAration des titsmeurs nuisibles, afin de les expulser, t. d'ane. méd. MiTitax, s. f. les miU d'un vaisseau; bois ix>ur les mils; art dit mater, al. a, .MAicaïasuE, s. /extravagance, r.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

MAUV. Ma rentré, ». / -tas. élût, qualité de ce quint mur (— d'un fruil , d'un abcès) ; [fig.) de l ige mûr d'uuc affaire, d'un projet, etc., i ton terme; de l'esprit a sa perfection, formé, solide, agir »*ee — , aicc prudence , cirroiitpection et jugement. 1 L'homme mut mieux dans f enfance que dans la maturité. Sans t'vdtscation prolongée au-delà de la maturité , celle-ci n'est qu'un endurcissement dans l'erreur et Ut préjuges. Sans une grande vigilance, la maturité devient aisément corruption. M»nrra , ». f. la, espèce de cancre. M*Ttrrtji»i»ap s. m. livre de l'ortice de ma lin es. MiTimauL, e , aJj. -nus. qui appartient au matin, aux matines. (Vocal).] t. 4. MirLTijtiL, le, aJj. qui se Tait le matin, a. UHISS.) Mai ututi , ». m. Cattydris. oiseau du genre du hitasseau. Miulii, ». f. endroit dû le linge te lave mal. ijrts-inusité, si ce n'est dan* le nom d'uuc vieille rue de Paris.) Mtvni.tae, ». m. (il.) ignorant, v. |[nwî-. MkL'r.oana ou Monc-, ». / mélange de grains. Muni», r. a. -dit, e,p. Essrcrari. faire de» imprécation* contre (— quelqu'un, If sort, le temps où...); réprouver, abandotiiiiT (peuple maudit de Dieu) 1 ; cvnjug. maudissant, maudissons, maudisses, maudissait, que je maudisse; te reste conone dire, (se —) , V. pers. pran. recipr. ' L'Éternel a maudit ta royauté par ta bouche de son prophète Samuel. MvLuiiSvBLi , aJj. a g. digue d être maudit. [Baif.J .MAcmxso.v , /. m. (famit.) malédiction, (inus.) M»t:>iT,e, adj. Exsecrandus. exécrable, drie»' table; tiès-niauvais (métier, jeu, chemin , litre — ; scélérat — [Molière,] ; terre maiulite , stérile), se dit famit. par exagerat. avant lt substantif. — , ». m. 1 éjsrouse. MiLuLiuiaT, aJv. d'une manière indue. (nViVitr.) Mitr.ni, t. f. t. de mer. ». ou Mange, petite manelie de cuir ou de toile goudronnée pour l'écoulement des eau», a. -ère. *tMiLunf , adv. *oy. Malgré. MiLomnin , ». m. soldat baibarcsque. Maiobih, ». n. jurer, pester, (papal.) M»iritiui , -se, adj. qui se lamente sans sujet; misérable. — , cruel ; impitoyable ; dur. (i>i.) t. v. Mien, 1. m. serpent à bandes trams maies sur les eiite-s; t. de saline, petit canal ou more, \oy. More. m. (rtaïauros, ubicur. gr.) Maixillc, ». f. tournesol préparé pour la teinture. Machis^c», nay. More. M alimcald, i-oy. Mor-. -caul. t. || rooiikô. M\itii», c, adj. et », (pigeon —), noir à vol blanc. Ma' kis. s. m. ou Percale, ». / toile de coton bl un lie , de» Inde*. Muwùr, s. m. -leum. tombeau orné; catafalque ;1k3u — ; dresser, élever un—). |] tuaiuolé. (JAwi/.-. ivv. /,> biogr.) M-Al/sSAOI \..ise gr..ie r. . adj. 1 g, Insulsus. désagréable ; de mau(humme —) ; mal fait (habit —) ; mal r«/.) païubte, fort bon, métapltor.

Nota : — préct i/& tjrdinalr. U substant. — , /. m. et adv. ce qui n'est {'Ai bon, agréable: sentir — , puer; trouver — . d#»*rprourer4. ' Il y a mille moyens d'être un ^-tJ-inauvai» homme sont hUurr aucune loi. [M ad. J.-SlJ»«i.l ' la vanité fait autant de mauvaise» tittt vum: t'a. Jrfaut de jugement. * Notre bonne c. MÉC.A. vaise foitune dépend de notre hune ou conduite. [De Cailièro.] * Cru* qui trouvent maniait ai» '«mi parle mal det méchants , sont des méchants. [Vanièrea] Mxcx a nrré , t. f. ('".) méchanceté, t. Miiivi , /. f. .Wali'a. |ilaotc vis-ace , médicinale , humectaute , diurétique , calmante , de l'ordre des malvacées '. — , Mouette, /. f, oiseau palmipède, nucroptere. {malasso, j'atnolbv. gr.) ' f.a satire ne corrige pas : n'écris que sur du feuilles de mauve, <_imbote de="" la="" douceur="" mtuviirri="" s.="" f.="" sorte="" d="" mautis="" m.="" petite="" grive="" rousse="" eiccllente="" qui="" chante="" tr="" bien="" ou="" v.="" m="">rviscininuD. Maix»i5i, s. f. pâtisserie d'amandes, confitures, etc. Mwiii.iii»!, ». m. attachement à Mazarin; ses |k»rti»ans [l)e ReLr.]; sou »j>tème. Ma/siih, -jeriii, ». m. (11.) coupe. ». M»«tt» , /. rn. mauvais petit cheval; joueur, ouvrier maladroit, -ete. a. Maiii i i, ». / mauwis argent. Maioji , ». / monnaie d'Alger, a sotu 1 1 den. Ma, pronom personnel moi, à moi. M»i-crtri, /. m. ting.pl. aveu de sa faute (/im., dire «on —). { — , par ma faute, lat.) Que font à Dieu îd/ génuflexions , vos inei eulpâ , «v»» morneries .' ce sont de bonnes œuvres qu'il vous demande. MâAirr, ». m. t. de salines, a. MûJiDai, », m. -der. «nuosile d'une rivière; dessin qui l'imite, («yrt. géogr.) MrAKDairi , j. m. -tes. pohpier pierreux. Miat, /. m. -tut. conduit, passage, canal, t. d'ànalomie { — urinaire). Mtaoaiaa , s. m. -rea. arbrisseau de la Guiane. Mâ Vue démarche mécanique annonce la raideur du caractère et la dureté de tesprit. MécAifiQi mt»T, adv. Sordide, d'une manière mécanique, -elia-, a. MitiAmijrtaia, ». / mesquinerie, t. MictAitisra, v. a, -*é, e , p. eiuplnyer comme machine (— h-» liuuiiues[LéuM>utcv.j;i ; rendre machine, mécaitiqiHr. MicA.tusiK, ». m. Structura, structure d'un errps suivant les luis de la mécanique; nianicm dont mit une cause mécanique; se dit Jig. 'structure matérielle («lu langage , etc.). — , ce qu'il y a île méc.itiiquedan» un art (le — de la |x-«nliire, de la srulp. lui* , rie), m. -cha-. a. 'La raison a Ivsoin de toute srs pree poiu- rompre le mécanisme de l'argumentation qui mit l'enchaîner à l'erreur. MfCASroias, ». m. pl. sorciers chalJéens. M(CA.SToa, inttrj. juieruciit par Castor, (antit. lat.) Mi' isi , ». m, prolecteur des lettres et de4 arts '. -Ci'Iie. a. (itir. la ll'uigr.) ' Dans nos beaux jours, on a ru des mécènes ^tu ne savaient pas lire. Mu bas» m ht, adv. Improb'e. avec

mcrhancf I é j malicieuseraent (dire, ogir —). -amciit. n. MMUAttctTK, s, f- In^rolitiss, p)r» sots ont toujoswt assez d'esprit pour être méchants. On ne croit tous les hommes méchants que lorsqu'on f e»f sot-mime, [liarlée.] Sauvent l" Providence se sert du méchant pour secourir l'honnête homme. [Ooldoni.] La haine du méchant honore f honnête homme. Hommes de Pieu et des rois , vos maîtres ne sont pas aussi méchant* que tous te dites. Micna, t. f. Eltyehnium. couluo de coton, ctc. , fiour les lampes, c'c. ; matière préparée pour prendra eu aitément ; corde pour mettre le feu a la poudre; {Jig. famit.) éventer la — , découvrir le «eret d'un complot, ete. — , pointe de fer, pointe d'outil pour forer; spirale du tire-bouchon ; brin de chanvre, de fil, de coton, etc.; amadou, v. Mèche, a. [massa, je mouche, gr.) Mécnaxsicx, ». / mauvaise chance, malheur fortuit. t>#.) MécKir, j. m. (»'!.} fâcheuse aventure; malheur. Mcc«m,v. a. -cné, e,P, (— "n tonneau), y faire entrer la vapeur du soufre avec une mèche. MicaoACA.v, s. m. racine purgative d'un liseron. d'Amérique; rhubarbe blanche; Scammonée d'Amérique, purgatif doux; liseron, a. -- du Canada, Moreile. [wr. la Géographie.) j MicBoisia, r. k. faire un mauvais choix. IviJ uy Goo<

The text on this page is estimated to be only 14.77% accurate

t. s, longueur, v. o. {tm. Micovnt. ». compte; «sp.'-r.iiu (trouver •! i i;jm|.1>'S /..-• M»r.tK:r: m. instrument pour mes'irer la] aime . a écrit à ce sujet (-.avanl km, longueur, rntnv», mesure. I curieux , insatiable). Miimietui Ml' [M. MEDI. habile . as i M'* waladie.1 et leur» rt-medes (bon , mauvais e.yer, i'.nere. •< « /•.■•...• ■ fc-j i'...-.--iK.-i . *:i »V mi .-«an.tr .'. ;,.tm. ; i i. i.- i ! • . n. .',-'. du uiLCDniutu. , ci,/,! » , ...Ji- estrait de lupiu.u. tlti ,| , pacot. e/r, ',, Mtc n-;; i ,., », ti. •(,». pi: ne ovaire, pierre calcuil.'; ileimv iv.rbo:ia;ée , globul-eire. (-, jt.) Mi.oiiirj* , ». m. sue: de pivot; rvcmnciHi noir* rt épais d'. m uoueeau-ne. . — , £*r.) Mrr..x!tci>uiu, adj. i a'- '>'"" 1»» fron«ais*iiuK ,ni,f,n,(,. tngratm. iciur. personne — ri inetat .qui oublie ai ciment les s. ruées , b< bienfait», c. -oi,;-. ac Mieux j ci nt. . v. a. -nu, e. ^. ne pa> r.^Qnnaitre ttre ingrat ; cIc s.cvoueT (ce* pareat*;. (*e —), v. péri. oublier t .:ue I ci a été . ciij.c rieur), i . r.;ei/>r. ne pa» «e enr.ii..itie rocitiielk-meit. {- mit"/.)3. -ui-.»c ' AV miVauna.ssuiu pas »vr ••<. justnc="" la="" raison="" t.-rla="" .="" ii-="" c="" .i.="" rnaeta="" l.="" j="" cri="" de="" te="" nici-o="" rl="" d="" dupe="" t="" i="" hi-.i="" us="" huosmci="" se="" jugtnt="" mal="" pane="" qu="" w="" mi.:i="" adj.="" f="" s.="" qui="" n="" pa="" satikf.iil="" cl="" r="" pi="" ceux="" frundent="" ir="" jgmertu="" r.i.mt="" f.="" sc="" v.="" .vc="" cwitcnt="" sujotci="" m="" ui="" tir="" ion="" cirril.="" du="" su="" miid.="" do="" sabir.="" h="" l="" .-paiiu="" joiiric="" ijut="" indift="" trait="" dei.:.="" un--:="" j..:eut="" t..ul="" n.t-c.iiitciut="" ennemi="" tout="" e:t:imi="" .-="" les="" mcvmileufj="" j.:.-="">-e.-il rtu'iat millnureux. qu'ils nr vaudraient. Mà. osn -. rmi.tr, J. m. O/friisk'. di plaisir; 111,11 rt la loin, fe, sont d'habiles liircleniic. Ix temps est le plus liaide niédrein; U guérit le mal ou t'emporte ai re nous. Us dnu pins grands médecins sont U sosnm. d et la murt. iMiÎDicm*, a. f sans pt. -die'ma. art de rétablir, de ruiiM-rver la «aulé ' ; art de roiiuaitrc et piérir les maladie» ; o. api^u atiui) dr> rannaittanre» de l'Iiomme à ia ecjLiscn ji.uii. a. — , mojrus pby&iquri ou inoiau\ de RiitTir. — , s. /, arec pl. potiun pui^ativc, rrmetle Jbo,iiic,mauvaite , forte — ; — légère, utnice, aiiM-rc-, rte. ; piendre — ; prendre uuc — ; la — agit , opeie, bil.gm;»; {fig.famil) acaJrr la — , prendre ion parti, se résijurr tualeie bes drjoiitx. (raJdu)riaî, j '.u aoill. gi .) 1 Le plus habile malrein est celui qui rt\mplcie />as In médecine. La médecine nous fait mourir plus long Irmps Jt'lularquc), et plus doiilnu reuicmrnt. La religion et la médecine sont

ajjaillirs par i'ituiediilitr , fortifies par la foi. ' Gorges de uiédi-cinec. nous tomates plus jn'Mes et non plus sains MniifiHl, r. a. -né, c . p. > (Jatnil, peu Usité) duntirr de» breuvage* , de* médiciues: Iraiirr pour guérir. ' L'expérience ntsus offiv un medecin plus mal iiiéïk-t-tiié, un tlteohgicn plus mal refwne , neÀns suffisant qu'un autre. [Montaigne.] M. oici.-cii^ , s. m. ai lue d'Amérique. Munii (pb.Trc de), s. f, pirrre noue, veinée de jaune d ur, qui iranwudc une liqueur sairauée cl vi uni4e. (coj\ la mrlliolopie.) Mêtiéoui, s. j. -ta. plante de la famille de* al [>rrfict. Mrnuiar, adj, a g. t. de bol. ocru|uwt le milieu. MiDtAi., e, adj. fleuret — es) occupint le mibcu; ;\irtimc , bojtie -•-*), offerte à I heure- du midi. Mioia», c, adj. (nerf, veine —e) qui e»l au milieu, dans le pli du coude. / c. ». Mtni cicocia, s. m. repas çra» après minuit d'un nue de ialislac lion (duteier du —)\ cuj 't, iiiKlil' jutir maigre, réveillcm. (ripagna!) O'èîrc niï-corti.-at ' (^raiid, jusîc — \ — fuuJe, I t.tur . i Pu I nouvtnl le jecJel luceouteiiletueul de toi-même que des flii,"r(. Mini-cTrtTia, r. a. -té, c, p. Offrndere. rendre mécontent, donner sujet de l élie. ,,se—), *. r.eipr, \> t :i-i lé. ^icuLxxr.t , i./ incrédulité, impiété [Montaigne.]; délia ire ' , L). M .r-eiicsiT, /. m. Inerc-hilns. impie, infidèle, inrndide, jMerrin.-rit [Oufri-tii.iv.] '. (feinii. imu.) '■'■. l u;;" — ; — ati:ique, ri^mV. iwv, r:-. : i, e, i,- liltic i , IcitiiTcV , lïu-'c , fa mer) ; \fig.fetw'.< n ci ri d, ^l — , Iiiauc ;nt rr« Pieu et Timolcon .' [1 iitiul. de Itrissac.] U plus grand des médiateurs est i'eq uilè. MÎDiATiOH, i. f. Opéra, entremise (se concilier par la — de. . . ; se servir de la — ; accepter, refuser la — \ partage d un verset en deux. a. MinuTist», ». a. -si. e, p. oler l'immédiatrlé; faire qu'un prince, im pays, etc., ne relevé pli Min-ii un . j. m. rabim-! , irmoire oci l'on eon*erv d * -m, I:.:.!; » >;:!.!• — ; — couqilet; former, iseuinl.li r «ta — :. -J.ili- r. MMicittisr*, i. m. qui conaait le* médaille*, le* Midicaoo, a. m. Mioiui.. e, msj.. • derine (inaltéré — e) ■tum. remède itité'iicur, pris MEDL par la bouche, ou extérieur (bon , cher — ; — rodleu«\ — s, pl. drogues; visites de médecin , de chirurgien . t. Je prat. ai.. Mr.DicAjamTci.ir, adj. a g. -tarins, (l'ode —),qiti traite de* mèdieiimrnls. VIÎDi.AMa.trt*, r. a. -té, e, p. itederi. donner, appliquer des remèdes, des médicaments, (se —), v. fiers, prendre des niédiraments. pron. ' -min-. Mr uir.csusTirv , -se, adj. tosns. qui a la vertu d'un médicament (aliment , subetanne Minii«ci«r, s. m. mauvais medecin [Cabanis.]; médec in iiirv|^riiueiité. MtnttATius, i. f cbnngement opéré dans lorgaincjt.on; mndilir.ition des propriétés «iules; systetue, mode de traitement d'une maladie. Mi-mer as, ne, adj qui appartient au règne, à

l'influence, aux arts des Mcsiicis (costume — ; arcbiieeture- —ne;. M«mc:ijiAt , e, adj. -cinnlis. qui sert de remède (lieibe, eau, potion, /ig. peine — e). {Heiirv.j MfD:ci»i*a, /. m. Jatropha. piaule de la famille des euphorbe*. MimrTiTÎ, s. f. n. trois membre* dont l'un est mu» en proportionnel entre les deux autres, t. -dicté, c. i inusité.) Meumni, ». / mesure grecque del choses sèches: 4S ebenim; 4 boiverauv; 5i litre» i i. o. co. aa. Mrnoi , s, f ou -diu, s. m. monnaie d'fgyptc, J Sauc (i dénier*. Mine. C'est le para turc. Mcduicbi, adj. i g. entre le grand et le petit, le bon et le mauvais (être — , 1res- — , plus que — , birn — , au-dessous du — J, cuire le trop rl le trop peu ; personne'.rbose — >;. — , ». ni- (JamiLepistnl.) re qu'il) a deniédioi-reclaiie. 'Jen'aigture ru de pres'imptttevss qui ne fusent des grnt médiocre*, [le roi SuuieUi.] Us enfants étourdis, ht .nanti, légers, ne détiennent guère ijnedes gens médiocre*. [Le roi .Stanislas.) » On ne suppose dans le < princes rim de médiocre ; et l'oit ne poêle jamais -de leurs vertus au de leurs vices sont les exagérer à l'rjcès. ;()vi»rciierii.) Tout est' médiocre dans l'homme • médiocre. ^Modem. de Somriy.] MtsiiocazMLiiT, ade. -eriter. d'une façon médiocre f — riebe, savant, bon); ave* inéeliorrité. o. -cré.. co. On peut se consoler de tout , quand on est médiocrement sage , ou lliéditirreimuit fou. [f>c Mêlé.] C'est avoir fait un grand pas dans ta fnrsie , que de faire penser de soi que fou n'est que mcdiocreiiienl fit. [1^ liruyere.) Il arrive peu que celui qui ne se c, pas d'être médiocrement lu-ureux, ne soit que i cremeul malheureux. MiniociciTr , ». f -tut. état , qualité de re qui ext médiocre (grande , estrénie . jilatc — ; commune — ; être dans la —)< ; juste milieu; v. milieu entre le trop et le trop peu, c. (— de l'esprit, du talent); fortune èlroitc, mais suffisante , t. (prérérer ta. rester dans U — ; «âge, heureuse, douce,]iaé,iblc — ; — satisfaite)1. ■ Im médiocrité en tout genre est U bot général. Ll y a dans quelques hommes une certaine médiocrité d'esprit qui contribue à les rendre sages. (La Itniycrc.] La médiorrilè, est insupporta/de en poésie. (La liruyere.] Dans toutes tes assin-iatitstis, on ne laisse jamais en paix que la médiocrité. [Mademoiselle Clairon.] U violon et la poésie ne supportent point la médiocrité. * Trop souvent, psour ivuloir sortir de sa médiorrilè. on tnmhe dont la mh.re. I.'luinne'te médiocrité convient le mieux aux États, [le gr. Frédéric.) Midioîinex, t. a. -no, c. p. prendre le médium ; coojp user, I. d'ardiil. o. -nner. ». MmiOviMLs, ». m. pl. divinités aériennes tenant le milieu entre celle» de la terre et celles du ciel, MrmroaTia, ». m, cable de prcssoU-; pout de cordes. Mtmoui , adj. a g. des Médrs. Mùi.aa, ». n. Malcdicerr. mal

parier (— de quelqu'un) sans né.r$.«iié, par inipriidenre ou nialipiité ; te dit al sol. Il y a des rrprochrs qui louent , rt de» louanges qui nirdisetil. [La Rorlirfoiicautd.] Tottfourt médire des autres, c'est médire de »

The text on this page is estimated to be only 12.66% accurate

MEFA. ' Minmîrcr , t. f. Maledictht. discourt par lequel od médit; imputation Mm preuve» (horrible—; — atroce; cruelle — ; dire, M-péter, /umU. colporter lei —t) ; pente à penser mat il â médire d'autrui I La l'nijén;.]. On reitèle les înrdkances, m citant leur auteur, pour s'm dentier le plaisir tan* danger. Témoigner publiquement tan repentir d'une mr Jiunce, cVj/ lui donner plut Je force et de publicité. Jm lutine impuissante je soiduge par In médisance. Minci", e.ai/j. et s. Mairdicas. qui médit (jhtjonne '■ langue — 1-\ ' Le niciliviril parasite n'ouvre Ix ksiulie qu'aux diptus d'autrui. [De lUssompicrrr.] Miu*ii«ieii;e Merle , qui avaient aJ.ij.lc le covliiuic orii-.uul; qui réduisaient k une p, rj:liraii4.n de -j.Hl pour appnifuinlir un miji-: 1 ; iiiil «m- lu philt»OjJiie ou la dcvolioii (énire ilt} — s ■ ; oraison mentale -, faire de la ■ —) ; étal de celui oui médite (longue, triste — ; pn-f.>u:le — ; w livrer à lit — ; le plonger. se perdre, lYul'ooi-vr «Un» la, In — s'. 1 /.a ris tir doit tire que La méditation de la mur!, [.Sociale,] Mh.it»» , ». a. et n. tari, ocnipcr son r=piit de l'examen «lune peuvév, de IWcuimit d'un de^-in , des route:»» de iiuvea; |»'nitr all« nlitcmctit à; euminer, tpprolondir (— une venté, une matière., un projet , une lr«;oii , rte. ; — ce que en »ur ce «pie l'on doit faire; — de li-ilir, d'agir; — quel remède ou fera, s . peu tutti; — »ur un prul.lême , lui Ni'; «me csi<>>c on — U clicic !' — I évangile;. — l'Ic), atoir drMfin de; cuiuuîler ; dtlduier (— ijiû l'on ili^.i»ira; u ,i:it l'on donui la ; a i/u^i l'on s'mî xlera ; ;i/c/ l>ul on teinli a ; cu/mirut on fi-ra ; en l'un in; par vit l'un *tla.pura; si l'on agiio}. — , f-iijx; une D.éjil.ili.>n pi> um- , faire l'oiaLson mentale, -te, t. p. ttdj. cumule {• litrij ii-e , laici:i —). (mt — i'. pers. ' ; v. prtin. être , devoir , pouroir èlre Rievlilê i ; vp'utul.). * La su!ithde Jart./ie t'orne, en f acioutumaut u i;ul'diter. ' /Vhi l'humme se inûlilr luir*±;ne , vlr.s il s'ttuutic. J A, i ittnuratioits ne sauraient trop te iiA diter ; e't st une graine inain/itte qui peut produire le hirn eontnir le tuai. MKr.THH.oB.in/;'. » f. et t. f. -rasutts. (mer — ;, »•! mi un il.» I.rrvs, -ane, c, adj. fis. f *. (|*J», xille - [J. J. Kuus%ran.]\ I- :>«/. /« (iê^grvptde.) Sliwt», r. m. mujrii d'.i«ï«>iiniiiid«uiriil ; uioje:i Ikiuk; milieu; «rnnp. usi.uoii (trouver, prendiL un — ; ; a/g«,ineiil cou re une llie«- ; \oix dam. le — , enIre !.' I.aiit el le Las. s.ms pl. [U'.Vieiuliei I.J |j -«lion. — , pUrttL' a^iriu^enle, rali',ii\lii-.^tiile, conlre I liéiuorm^t^. [j dioni^. 1 Ijs nature , dans presque tous ses ocrer.tges t u'empîuie que dis utédiirnu. harmoniques. [De .M.

*W.rre.] M.oor. s. m. caillou twilUnl ; via de M«al««.('»t. U <. y.r="" .i.ivsui="" .="" e="" n.="" t.="" de="" jeu="" mal="" donner.="" f.="" s.="" iieaji="" mie="" l="" p.r="" u:i="" milt="" j-ivi="" d="" uuivpuv.="" .vii="" iaiim="" ad="" tg.="" darie.="" .la:iee="" i:ui="" u="" h="" a="" la="" iiim:i="" sa="" rwlmr.="" vmi="" f="" niiil="" pnl="">;>', /'uipli'.le. — ,)-.'•»-.». .t.:::i~.- m)rl>ulo,p.pi.- tu) t. oui il pour mélanger)ù t i.u..i-ie et le etiarlxm en |^>i)re. Miimk, v. n, unirx'^ iaue lort , faire préjudice; faire le «lui, t. de pial. *1ihit, t. m. telioii nmiivaiic, criminelle [famil, el smirent ireniii- et plaisant '.; moindre que lurful. Un Htu/rtit mal place est nu nkfr.il. [Ma\. lat.; M EH A. Mtnaxci , i. f. Diffjfidentia. «oiiprnn en mal ; défaul de coutUnee; neiioa du nielian: ; rrainic lubiluellc d'être trompe, t. [1j Brujcre.] («rande — ; — cilréme; — injurieuse). (a»«.) La luétiatire eurttnle soueent la ealutnnie- On est sowrnl trompe par la confiance; mais on se trompe soi même par lu méfiance. [De Ligne] La méfiance mutuelle dis fri/u est un aeis ans hanne'trs gens. La nu lirnicc est h mire de là surtte. [I ruv.J Mtiiixr, c, trdj. Snspitioiuj. «pli se méfie, loitpçoaneua (prr»onric , esprit, raraitere. éiiv, devenir — !. s. m. Mejtez-iout des mclian'i (De Li»T).j Le mérianl est soiteent diifv par sa méfiante. MàeitH {tf \ v. tiers. Dijfidere. «oujrçotincr en mal : tt — (que tel mallidir airivera); «• délier (de quelc|li'il n : me pas se lier à quelqu'un '. e. recipr. (»e — 1 un de l'autre) ' , tns-tuite. {syn.) < Il ne faut pus tant se inelicr des autres , que se defur de soi-même, .-tpri-è de longue! infortunes, on meeoniait le boniicnr lorsqu'il se présente , oit l'on s'en mHtv. » Les plus tendres amants se mi'-fjrnl l'un de l'autre. Mi<. ou="" mi="" s.="" m.="" pl.="" pi="" eumiquc="" de="" diane="" v.="" .m="" irrrmn="" .="" f="" eol="" grande="" l="" grand="" kephalr="" lilr.="" gr.="" micvcuili="" j.="" lis="" lu="" levre="" dur="" alongcc.="" etiei="" u="" m="" i.="" f.="" art="" hypooi="" faiie="" du="" ei="" failli="" dv.pi="" il="" irail="" sur="" cet="" art.="" i="" anturvpos="" hoiuiiie="" gtn="" r.itii.u.="" me.="" ii.iinqui="" adj.="" j="" g.="" qui="" rojirerne="" le="" iw="" mroillulxi="" fjeux="" des="" uu="" lies.="" mr="" t.="" cvl.ele.="" ilwl.j="" .muni="" ni.="" d="" insectes.="" exlitut="" deul="" mioalooitarue="" a="" la="" a.="">e,«nriiif , /. f t. de pointure. ». labltau des gi-aiulei action», de* nanti» su;> U, des lia'aillci, vtc. ipségtu, grand, grnplio, je peinn. gr.) Miluii .uuaarmquK, adj. a g. ilr la m< -galogiapliie. Mtu iiLosr* , t. m. grand aiiini;.! fiAsile, »ui«iu du inéijallier; parrucux lossile de ta taille du lxcuf. [l.'uxier.] Méiiti oniart. s. m. pl. Camille*

*d'insecte», inégale, giundr, pteron . aile, gr.) McoAtoiruacittiir, s.J. luni»m des vi>rères alidoUIDI.11U. MtoaLoiTLÉMc , s. f. enflure de la raie, sans durrlé. Mrt.»»itT»i, s. m. iii*lruruent pour meiurei la distance des aslrva enlre eu\, pour deln miner le» lun«,'iuideseu mer. {megas, grand, metron, nuisuri'. jr'i Mi.iivai, s. j inailserlanee, iuatleulion; im.«iu|ihd'altenliuii . de soin , d'application, utile avec par. (pal —), adv. Iiiseien.'er. idire, faire par —]. Mx.anii.i , s. m. de Mc^uie. Mi«i4aim, adj. m. ^ri» —) des Zoïlea, des mediinnli. Méiiisropf., s. m. iastrimuiit d'nplii;ue qui grosiil les ut«jet> op.qin s. (— . ikoptu, ju ri-garde, gr.) SI: i. «Ti,m ou -lliere. au -ihérnira . s. m. ripece de piir.**. :\i\ futile de la taille du rhincavros. (lanier.j .M » i . ■ ne , s. f lin ir; \pg.) famine mérliatile, empeine». -rtvie. n. Mi^eie. t.. u.'l. .'.î Mytiud. ^trug'Uii^ je |k,i ï,; i ii\î... ^r.) 'La nature ti'u rien pnxluit de pi s hideux t-u'iuie uiégeiv. pliiLuopiiisL. Chaque parti tut Si-— ui.yi !». Me/aure. Mtu.tt ou iMegle, s. f. pioclie a frr rvcourW et pointu. Mm i rra .e.eidj. et s. m. Melior. qui eu au-desors d.i Loi»; qui a plus de lioulé ' ; qui saut uiieiil » {i lunsir la — «elxne or. jm I joiiur' ; ihmi hitlj Itr» l.nn. S lieurr. « L'esprit ue parti trou/de 1rs meilleures t'tt i. L'imagination nom tro'hjse tauiours , en nous nhuitrant tout meilleur ou pire que re uni. I e n'est pas être ion que .cVViein.-iileur qu'un Méchant jP. Synw.] '.Vive: m. illuir. vous serez p.'m la urent. jlle la vis j I.' homme ne doit * intimité que pour détenir meilleur. [Kenand.] l.'hafT.>w e ■! h il), ilr ,1 le. plus l des aitimaus. [Ai a», lul.j //,«•« de meilleur pour i que L>ieti et la rertu. Miio.fiTf , s. f. Iiviri,ttlie l.lsnclie de In domine, pierre vo)caiii'|iie-l)lanrlie. (meiàn, moimlte. gr.) Mi »" » , s. m grand m.it vie ïuli re, ou Meslre. MâJi'na», r. a. --^é, e, n, nul jtiçcr '. poilir Ici pieiisde d< ii mie au-delà de la Iraee de n ux de devant , I, de niasse, in — j, v.prrs. ci. i: recipr • Upi,t.\ roy. Mal-jnjé. 1 Ai'iu UH^nge ns des autr. s et de nousmt'mes. * /.'•» Wrt se méjugent les uns les cuis es ; I Virn seul lit dans les ctrars. I .Mm ve, s. m. (ctain «le — ou de cliapcou^, élain i «I l l'éiou, «Mi funiie de eh.ipi'au. ' NUi.anns, t. m. pl. eli< vau» iiH>ino«. ! Mii.r>\. /. / Mélatiou- , ni.iludn-wè./a, vnmilojiu'-:;-<>. é1 ii' ii.iln.ii de ninliixe noir" pa. Inut «; pai] lui... ■r.teituws, v.r.rre, m-:.ei, maladie, rr.) ".il v,;» , s. r;. a:rai:ji-!iKiil île p^i^'i-, t- de carlier: îiii-l.mge. I. il .iil.v cl met. Méi.MHKxoMr., a. '-•». r! odj. («au. oublient —), inp i tge', iv-se.gr.) Mn vNK.ru, t., . adj. ■> g. c! s. m. (rvmèdo —) qui pt:;:;e U Lile no:ie. !— . orii, je «Haase. gr.) Méuva«:ui.oaosx, s.J. ictère noir. I Méi.v^(oiar , s, f. eitrubiiii. Infe noire; alralilie', ! iriaîv me , diapiiUltiiu a la troirinr qu'elle caiiie iuoirc, sombre,*

triate, prahtndc — . « bas»cr, diisiper, épiycr la—; loinl»er, se plonger «lani la—:'; amour de la r>'««rie. de la wlilitdc;' liagrin san» eau*«r; délire >aiu lièvre, acennqiag«ié de «jaiiitr»; triiteiia- lialiiturlle mois vi>e duiileurs décoùt univifisel sans ispératnej | Vaiivenaiijnes |; volupté de la douleur; ihilimeni liabiluel vl<: noire="" iinpi="" rtii="" tion="" n.="" iinrs.="" inus.="" t="" modes="" i="" es="" calamit="" puhlipicj="" impriment="" l="" du="" citoyen="" une="" m="" teeretc="" qui="" noircit="" ses="" yeux="" passions="" r="" r.="" pers.="" la="" v.="" a.="" chagriner="" t.="" mai..ncoi.igi="" adj.="" s="" g.="" domin="" par="" melaumlie="" en="" nll.-vle="" liisle="" c="" li.-.giiu="" in="" ril="" .="" liuniiur="" catacltre.="" pen="">. sujet, ,\ir, «liaul, liltlpi. lieux — * , «|iti in-pi«eul la nitlauculie. s. i g. ' p-inteinc d'un e.u'ii teie — . -clio-. a. c. ». v. (il.) ' lur }o\c. i,-i rsi . ade. Mur; le. d'une manière lii.vle «t méianeuLque cca'r-.r —). -«■"►-. a. Mi:l.»!lUlll, J. m. | cuv. Il n.iir vie la .'.Ivdi'etTIlUCe. \mciuitdrni, -^r. ni gi ., nor, .tu". «U- ne. s r \ Mi.i.Aiic.a, s. m. i'crmi.-.'io revuliat d.- clioM-a mêlées; recueil de pu i .1 de lilli-raime-, h- n.i'pl" uhiM : tl'aiiiiiMux d e-peni .lil-t leiile»; rémiion de «uuli tir» j. lieuriu\ — ; — aj-reable. tonm: lune un — S // f j u part Mit UicI.iHjc ..'« hi.ti et de r.iai , pkih « divertet Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

456 MÊLE. doses. [J.-J. Rousseau.] Le mélange du vice et Je ii vertu embellit l'un , et détruit les e/tnnnrt Je l'autre. [M. «le Neckor] Le mélange de la bonne et de la mauvaise fortuite donne Je la douceur. lise Jautourl.j il n'y a qw la i crtu qu i fasse du bien à l'homme , seins mélange d'inconvénients. [A«.iïs] Ix mélange dit tien et du mat est tun des mobiles du monde. Mii.ASoin , v. a. -gé , e , p. ■ Ht'ccre. miler ensemble (— Ici couleur», le» »l)lc», les fleurs, tic); faire un mélange (— le vin), (se —), v. peu. (le» couleurs se mélangent sur le plumage' ; 1 . /von. f Ire, devoir, pouvoir être mélange (il y a des vins qui peuvent , ou)«• |n'ii\c:it pas se — ; telle» couleur» ht. mctangenl bien ou uiaI). Minuit, i. f -nia. molhi'quc céphalé. Sii 1-s.11 r« , s. m. grenat noir, [mêlas, uoir. gr.) Mu. va oc «Ara it«, s.f pierre avec de» ligures noires, t. d liist. Bit. Mit-saosit, /./ t«r. Mélania et Mélè-ne. Mélanc, t. f. dégénérescence noire, l. de méd. toy. VoiuituNegro. MiLsitnEmi, s.f-ria. s. m. matière minérale; a. terre noire a ulfurique , tendre, diisulublc à l'eau qu elle mlnre. ». Mli.xhtoe, t. m. -tltiom. plante jonracéc, à fleurs ca épi. {K.iai, noir, anthos, (leur, gr.) Mit-vs, s. m. tache noire sur la peau, espèce de tres-gros chai on de petit tigre noir de Java. 1. Mri_si,-ii ri«i , /. m. ictère noir. Mtudiii, s. ni. le de celles d'autrtu ? Quand les rois se oiëlent de ta religion, au lieu de la protéger, ils la mettent en tutelle, ^ enclon.] Toute femme qui se luéle volontairement d'afjaires au-dessus de ses connaissances et hors des bornes de son devoir eut une intrigante. [Marte-Antoinette.] 4 Tout, dans le monde, est tnclé de force et de faiblesse , de petitesse et de grandeia-. [Vauvenargues.1 M» l is» ou 1-arn , s. m. grand arbre 1 bois dur et t.ès-bon : donne la manne de Rriaucon. -ese. ». -eie. », -été. v. M«uvr, /. m. poisson de mer long cl (métia, iwt, s. / action de rendre meilleur. ». -ré, e, p. rendre meilleur. [Sully.] uoea , adj. s g. qui tieut à l'agrément du MrltWRlrs on -rois, ». m. '■ çaise. {vi. } Mn.urits , /. / pl. (amill fn'ne. gr.) MétiAivmt, /. m. -liant/au. pimprenclle d'Afrique, de la famille des rues: on en fait une liqueur mielleuse , cordiale , stomacale et nutritive, a. (meli, miel, anthut , fleur, gr.) .MtLinit, s. m. petit papillon de jour. Msues , s. f. ou Mi barbu, sorte de millet. Mfuciais, s. m. tumeur enkislfc, pleine d'bumiur jaime. u, -réride, s. f aposlème. -ce-, c. (— , uiicl , Léros , cire gr.) Mstii tsrr, s. f. Hercule , constellation. Ms.liciimsoji, t. m. lojiase, couleur d'or, couleur de nii. i. »». -ie,s. f. (— , clirusos, vr.gr.) Màiicora , /. / Intagomun. plante de la mer du

Sud. Mklidc, s. f morve, maladie drsinea, t. de »étM sur., /. / toile, a. MÉLiiac , s. f tciTe, s. qui a les vertus de l'alun. Mtiiin, >■ m. sorte de raisin blanc; Mornainblattc , e»j»ére de chasselas, c. c Mellier. v. Mii n iiaH. s. m. petit cristal volcanique, voy. Mélilite, Millitile, et Mellite. M» i.i lot, MiRLiaor, *. m. SIelilotot. plante papilioDaié»', narcottipie, résolutive, anodine, émulhente, biwnnurJlr. — s-Rv |ili«-n ou Alcbiiuclrc , petite piaule i juupanlc , à fi uijlr. de In de. a. — bleu , loticr odorant , trèfle nmscpiè. — bauinier , fans baume du l'crou, trèfle odorant à (leurs bleues. (— , lotos, loin*, gr.) Mtlixi, s. f. terre alumineu;e, jaune. Uiunr, /. iw. taltinlbéi-, / plante borraginéc, Je; Aljws, à fleurs en gobvlct. i_ iciii», -cbie, s. f. 'tliia. ou Jambon, plante d'Égypte , de la famille des hennane». Mtl.(M /. / pierre d'Arménie. Miuimr*,/. m. instrument de musique, i barres de laiton b-ulUiil contre un cylindre d acier. MiLooia, /. / -los. agrément oui résulte d'un* heureuse suite de sons ; cette suite de sons (vive — ; — ratissante, enchanteresse; voluplueiiK — ; douce , agréable —). {mélos, harmonie, êdé, chaut, gr.) MfcLouitosrsscMT, adr. Suavtler. avec mélodie, Mcioiuixx, -se, adj. Uarmonicus. plein de mélodie (c liant, voix -se). Utlas! une voix nwludkibe et de beaux yeux ne sont pas toujours les organes d'une orne céleste. Des tons mélodieux rendent t amt atteit tirr tt la distraient de sa douleur. MâiaiDix, /. m. -nus. arbrisseau de la famille det apocins. MiLOonasssroact, ». % g. auteur de mélodrames. Msi.oDusut, s. m. drame en musique ou inéle de chant. (— , chant , drema , draine, gr.) McloKs, /. m. pl. he. rotèopléres rpispastiques, noirs, tres-gro», «e l rainant à terre. MiLor.asraa , s. m. celui qui note do la musique. MàuwktriiiB, t. f. art de noter la musique. (— grepko, j'écris, gr.) Mitoo»*r«iÏCa, adj. i g. delà mélograpliic. Milolorts, t. m. -4ha. colcoplrre. mteiar -Ihe, hanneton ; Galériique. {mêlalontlié^ gr.) Msumsxa , t. i g. qui te livre à "la mélotntmii-. M.tOM.mi , s. f. amour excessif dr la musique. (— , mania , fureur, gr.) Mtu>.i,j. m. -lo. sorte de fruit; sa plante n.inurlle, csicurbitacée , de beaucoup d'ev|>éccs: l'huile auodiuc pour la poitrine et la peau ; (bou — ; — irtùr, sutiv). — , étui rond i perruque, (mélon , pomme, gr.) MiLoxciaa, Mayenne, Aubergine, s. f. -gêna. plante annuelle, épineuse, «oJanée, anodine, re»olutive à l'cxlcrteur, à fruiu en n-iif, ou longs . blancs, ou pourpres; Mérou- ou Mériiigcane, Béiicotie. Brchème. MiuJtciDts, /. m. pl. famille des nu-lais. Miiojjiai , i. m. qui »end des melons, v. -onier. Msi.osixùai, /. / lieu où l'oa cullise Ks nielous. -ouière. a, MsLosisiRE , adj. i g. plantes à fruits en forme de melon. Mixorr, s. m, -lops. poisson du genre

du labre. MsLOrte, /. f. récles de la comj>osilion du i liant; déclamation notée des anri«'iis; art de composer la modulation, {méhs, mélodie, poiéo, je fais, gr.) Msi.orsrOMTs , s. f. ou Melon peu ilié , pierre Mit.OM.juTt, i. m. mélhodc raisonnée de musiqnc, réduite en principes clair* cl facile», par P. Galiu; tableau représentant une portée musicale sur lequel le profcSM'tir semble tracer avec une baguette le» *ons doul il demande l'rxprefeion à l'élevé, (mehi, son , ptasio, je traee. gr.) M tu», /. m. douceur du chant; Uaisou du son aigu avec le grave, MéujTi , /. / peau de brebis avec la laine , espéra de chapeau, (mèuité, peau et sa laine, gr.) MtLOTaia , /. / -thria. piaule eucnrbiîaeéc. -thrie. MiLOCs»Lt, adj. a g. méprisable, qu'u-i oc peut louer. (Moulaiciie.l MtLTt, s.f L de coulume, borne, limite. MtLCxoois, e, /. et adj. de Melun. ». (ruy. ta Géogr.) Mil niMr , /. / femme acariile. tv>r. la Mi tU. Mii.Tni, s. m. -ris. culénplerr. MinaCTtiiits, s. f. fêtes de Jupiter furieut. (meiiiktit, furiem. gr.) {tlythol.) MéNscriaioa , s. m. io' mois athénis-n. Mar-, MiMsacaruaa, s.f. enlorud'un diev.il qui a f:iit un faux pas. MtMaascts, s. m. pl. -ctr. hémiptères. Missaasx, s. m. i' pièce de I enfailcment on plomb- ou Meiubron. • Massiasut, s. f. -na. partie mince et nerveuse , d'enveloppe , L d'aoat. , de bot. Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 21.15% accurate

MÉMO. Msaaaana , e, adj. (lige — e\ aplatie Birmhrane. Mtn»in»,«, adj. -neia. qui participe île U nenibrane, lui appartient; t de bolan. uni pulpe les membrane» ; de leur nature ; forme de . a. «ans , t. m. -bnim. partie extérieure ci mobile du corps, la tète exceptée (gros, petit — ; — viguurcux , souple). — , ou — viril, la verge, (fig.) partie d'une terre, d'un bénéfice, d'un F.tal , d'un corps , ju rsonne qui et» est (— d'une période , etc.) ■. — marin ou Priape de mer, zoophyle qui en a la forme, t. • Ceux qui exécutent Ut lois ne doieenl pas ouHier qu'ils sont membres de la société. Tout membre d'une société doit prendre parti pour elle ; or, la nation est, après t humanité, ta première des sociétés. M >»•*!, e, adj. t. de blason (jambe — e) , d'un émail différent, MiauntT , s. m. lame pour «Hacher l'éperon. Musaaioi.iT, s. m. petit membre. Mtttaaon, vor. Memhran. Misunu, e, adj. Lactrtoius. (famil.) {personne — e) , qui a de gros membres. MiManraa , t. / Axis crasshr. pièce de menuiserie dans laquelle sont e»chàs»ès les panneaux ; mesure de bois à brûler ; ais de relieur pour mettre Ira li\Tes en presse. Min, pronom, adj. et s. a g. Idem, qui n'est point autre, point difTêrent '. en personne (la vertu —). — t«xsV. plus, auui , encore ». (de —), de même manière ' ; tout de — , de la même sorte ; de — que , *\nn que. à —, a portée (de se satisfaire), en état, eu disposition , en mesure , en pouvoir 4 ; (boire à —) , »\te (a bouteille etc. — sert à designer particu licrement ce dont on parle (rest cela, celui la — ; la miu —)6; mêmes (en poésie) LBoileau. tiuneille.]. J>(fi . gramm. syn.) ' Ce qui cause tant et de si cruels djmls entre Ut humains, c'est qu'ils ne considèrent put Us mêmes êtres sous Us même face et du même point de vue. 1 On aime à commander, même à ceux vue l on méprïte. 3 Bien mal acquit s'en ta de même, fticnoh XIV.] * Il faut se mettre i même de se passer Je tout, pour en mieux jouir. » Puiset dans U coupe Ju plaisir, mais ne buvet vas à même. * Tout ce qui a~ rapport à Dieu, temples, cérémonies, costumes, toiles même, doit être respecté par celui qui se respecte tW-méme. AKstiaiàsrr, ode. (ri.) même, de même. Méamrro, /. m. marque pour rappeler le souvenir de quelque choss ; prières à la m et les morts. M.MtTt , t. f. identité. (Le P. Caste!. Voltaire.] t. {licieux.) [T>aloot aines.) Minuta, s. m. ou Mèmm , petite gatcllc de Java. Mamiosinas, j. m, pL famille de Mi fabuleux nés de ses cendres, (Myth.) Minolta, s. m. écrit; état sommaire; écrit pour faire ressouvenir, pour instruire; liste d'objets vendus; détail d'ouvrages laits et leur prix ; (famil.)

— d'apothicaire, d'un prix trop élevé; facjutn. — s, pl. relations de faits particuliers. — , s. f sans pL tuemoria. faculté1 que possède l'anse de se souvenir , de conserver ou réveiller les idées 1 (bonne , heureuse — ; — fidèle, prodigieuse; — prompte, courte, meublée, locale , artificielle; avoir de la —); action , effet de la mémoire ; souvenir (perdre, garder, détester, conserver la — ; — importune) ; réputation après la mort (d'exécrable, d'heureuse, de glorieuse, d'infâme — ; — éternelle) ; commémoration (d'un saint , d'un événement; cfl — de. . .; faire la — ou — de . . .) ; faculté de retenir les images , les pensées >. — locale, idée réveillée par l'aspect des objets, qui farde le souvenir des lieux, i. — artificielle, méthode qui aide la mémoire, (syn.) * U n'est pas au pouvoir des hommes de perdre ùt mémoire. [Tacite. I » Il fattt bonne mémoire , après qu'on a menti. [Corneille.) La mémoire et f imagination nourrissent l'amour abandonné. Une mémoire active et fidilt douMe la vie. Exerces voir* mémoire, elle vous fera revivr* arec tous eaux que vous aurei perdusMÉSA. MiMO*.»»»L>Mt!«T, ad*, d'une manière mémorable. [Le card. Maury.) MànomxT, e. adj. famil. {peu usité) qui se souvient de (être — d'un fait , d uue personne , d'une idée). MutoasTir, -ivc, adj. (ri.) qui se souvient (être MsMoaisi. , /. m. Commentarium. placet , mémoire, t. de commerce , brouillard ; journal, -riaux , pl. à la rltambre des comptes, registres d'i:i«ripli»ti des lettres patentes, v. a a. — , e, adj. qui regarde la mémoire, ai,, qui rappelle le souvenir. Le pain prit et mangé dans la sainte cenc est le mémorial du corps rompu de J.-C. , et le vin le mémorial de son sang répandu. [Hoodley.] Mimohui.hts, s. m. auteur de mémoires, t. Mmoamix , adj. m. (liummc —) qui a de 1a mémoire. [Montaigne.] MfcMmiTi, s. f pierre vulnéraire d'Egypte; espèce d'onyx à couche supérieure blanchi- , inférieure noire. MmrumotiB , aitj. (pierre—) d'Egypte, a. de Meinphis; (dame—), grave et guerrière au sondes (air, «il, MstisoasaLB, adj. 4 g. - bilis. (fait, di , digne if rosier diru la mémoire; remarquable (personne ~> lCrevi.fi Mi.i»c , s. m. MitucAirr, c, adj. parole — e). Mekacx, s. f. Mina, parole , geste pour faire connaître et craindre a quelqu'un le mal qu'on lui préparc, pour annoncer le mal qui s'approche (faible , forte , plaisante , légère , grande — ; — terrible; redoutable — ; faire des— s; user do — ; se rire des —s). // vaut mieux perdre une menace que de la réaliser. Mttuct* , v. a. -cé , e , p. ' Minari. faire des menaces (— quelqu'un d'un mal ; — de l'wil , de la main, avec une arme; — du bâton, du fouet): (fig.) pronostiquer (— d'un événement) ; faire espérer (— d'un bien) (famil); — que

[Voltaire.), (mieux) de. a. (— ruine), être sur le point de crouler >. (se —) , *. pnn. être, pouvoir ètremenaeés (épiital.) 1; e.recipr. {très-usité) se (aire des menace (ils se sont battus après s'ê4re long-temps menaces; 4. « Celui qui fait tort à quelqu'un est menacé par plusieurs. » Ce mur menace ruine. 1 Un homme méchant et fort ne se menace pas impunément. « Les lâches se menacent; Us braves se battent. M«ntetca , t. m. qui menace, a. v. et «eux. (W.) Msxaox , /. / bacchante; (Jig.) femme emportée, furieuse, s. s. (mainomai, être en fureur, gr.) (HrtheL), Mxssonai, s. f. appel en jugement, v. Mistsna, t. m. gouvernement domestique; damesdépenses, meubles, ustensiles d'un ménage; , ce qui ta compose , la concerne; sa dépense, son entretien, sa subsistance; économie, épargne, sagesse dans l'administration de son bien; (famil) mari et femme vivant ensemble ■ ; leur conduite réciproque (bon , vieux — ; heureux — ; faire bon, mauvais — ; se ditfig.) '. a. gito — , se dit parmi les domestiques de celui qui est trea-économe. (ironiq.) si. {syn.) ' L'esprit et ùt mémoire forment un ménage ou la femme donne souvent au mari des enfants qui ne sont pas de lui. » Le vice et la vertu , U mensonge et ùt vérité, Cégoisme et la bonté, font mauvais ménage. Muis.castastT, s. m. Ratio, circonspection (csigrr de grands — s); égard, précaution (avec, sans —); — des esprits, art de les manier. On se fait toujours des ennemis de ceux avec qui on rompt sans ménagement. [Mad. de Puisieux.) MixAoaa , v. a. -gé, c , p. Curare, user d'économie dans l'administration de son bien, dan* sa dépense; (fig.) conduire, manier avec aaresse, employer utilement ; moyenner ; ne pas exposer ' , perdre , dépenser ou gâter; épargner', adoucir; procurer 1 (— une entrevue); réserver; pratiquer avec art (— un escalier, un cabinet); (fig.) user modérément, avec prudence de... (— sa furtutie, ses facultés, ses ressources , se* amis) ; conserver avec spin ; ne pas heurter (— les esprits). (se —) , ». pers. se choyer ; avoir soin de soi; (Jig.) se conduire avec art, prudence , discrétion, se — bien avec, ». (peu usité); user asee (de U protection, du vin, etc.); se la proMENE. 457 curer', v.pron. être, devoir, pouvoir être roénajc*. (*•!—)» *• récipr. 4, se — réciproquement. 'Il est du devoir d'un honnête homme de ménager la réputation J'atttrui. [Hrillon.] • Celui qui ne craint pas pour sa vie ne ménage pas ce/U des autres. [F. Baron.l } L'indulgence nous mi nage de bons défenseurs. [P.'Syrus.] 4 Apris un déplacement universel, U désir de se ménager «ne place nouvelU cause une. longue agitation dans t ordre social. ^ Rien ne te ménage nutîrts que ce qui devrait être le plus ménagé . par exemple , la temps et Tetpril. 6 Ixs

méchants. Ut fous se ménagent , et ceux qui se croient bons et sages ne s'épargnent pas. .Mi»«i.ii , -ère, adj. et s. Parcus. économe , quf entend le ménage, l'épargne, -ère, s. f servante qui soigne le ménage , le régit ; (popuL) femme mariée (Iwnnc -ère), -gère. a. m. -peur (Sé»igné.). Msnsuaaii, s. f. lieu où l'on nourrit 1rs animaux étrangers, rares, ou des bestiaux, des volailles, des oiseaui , etc.; science de l'économie domestique [1.4 Hoétic.]. Mi.vsooaca, voy. Emména-. (mén, mois, agi , jo chaue. gr.) MtxscTRTts, /. m.pL galles ou prêtres mendiants de Cybcle. (— , agurtes , mendiant, gr.) Mmvis, *./ pfante horragiiiée. MititxsniT* , /. / titane, substance métallique découverte à Ménokan dans le comté de Cornouailltss. MaMAPDitirss, s. m. pl. premiers gnnstiques. MéaiAsTASta , s. f colique menstruelle. MsHATinas, s. f. fêles de Alènatipe. voy. ta Mythologie. M «hast, e, adj. qui conduit Mtsrmsrr, e , s. -dicus. qui mendie ». — » , pl. religieux (jacobins, cordeliers , auguslins, carmrs, franriscains) mendiants. Quatre — s, pl. les quatisj premiers ordres mendiants; raisins et figues sèches , noiteltcs et amandes, a. ■ L'orgitcU est un mendiant qui crie aussi haut que U besoin. [Franklin.] L'inecn* tetir des JcJicaces fut un mendiant. Le dernier Jet mendiants est un homme comme U roi. [I* gr. Frédéric j AnxYr part Us mendiants ne sont plus nombreux Qu'a la cour. MsFmciT* . /. f. tas. état de mendiant ; état d'indigence avec nécessité de mendier (extrême —) ; (tomber dans la — ; réduire i la —). Tout pays où la mendicité devient profession est mal gouverné. [Voltaire.] MmDiia, v a. -dié, e, p. -dicare. demander l'aumône (— sa vie, son pain); (Jfg.) rechercher avec empressement cl bassesse (— des suffrages , des éloges, rte). Ma» uuut , s. f poisson du genre dn sparr. o. CagareJ ou Susde. a. M in lu u, s. m. séparation des < sées. Mimcims , s. m. se dit de deux individus d'une ressemblance morale ou physique parfaite. || ménekmé. (personnages de Pituite et de Regnard.) L'homme le plus extraordinaire a eu son ménrehme. On ne peut éprouver deux fois U véritable amour, à mpins qu'il n'y ait des menechmes. Si l'on rencontrait son veritabU ménechme, et ne serait pas ùt personne que Ton aimerait U mieux. Muée , s. f. Conspiratio. pratique mauvais» et secrète pour faire réussir (— dangereuse ; — sourde ; pratiquer des— s); pl. plut usité, manipulations; opérations, travaux (inus.\ — , l« d'horl. eh»wnn d'iuao dent, roule d'un cerf qui fuit. a. Mania , ». a. -né, e, p. > Ducere. conduire (à*, dans); guider1 (— quelqu'un); conduire par force* (— en prison); donner accès , introduire (— chef nn ministre); amuser par de fausses promesses, par des espérances (— un créancier);

(famil.) traiter (mal* —) ; donner la main i une dame; se faire accompagner de ou par (— des sicaires, des garde* 1 sa suite) ; faire agir ou marcher ; (fig.) gouverner à sa volonté (— quelqu'un à son gré)5; diriger (— les affaires). — , faire arrivera...'; voiturer (— de* marchandises), (fig. Prov) — battant ou tambour battant , forcer 1 la fuite; traiter durement, (se —) . v. pron. être , devoir , pouvoir être mené (famiL épttt. usité) (ce gence d'affaire, cette espèce de geoj 58 de* erotDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.67% accurate

458 MÉNO. ne w mènent pat iHemenl) ; r. récipr. te conduire l'un l'autre î. « Tout Ut hommes ont cte, lont et itronl menés par Us etetiemrsits. [Voltaire.] 1 Le trop de dévotion mené au fanatisme ; U trop de p/iilosoplue mène « rirréligion. [Le roi SUliiJav] Ut pi -, micres folies mènent a d'autrts. [M»il. «le I'uimcu». | J L'homme s' agite, et Dieu /r mené. [r «selon. | •» Août crojoai conduire Us einiu, et ce soal elles qui nous UMiiutlt. * Qui craint Je te laisser menti tstdija mené far la peur. fNaudé.l Ou mène les peureux par une peur plus grande. IN au Je.) Pour mener Us hommes ou l'un leur, il suffit de leur panaader fur le bonheur y tu. Lorstue Us maîtresses et tri fainrii mènent crus qui mènent Ut peuplrt , U desordre Ut * mené tous eu mutheur. Lu toute -puissance tueur a la Jolie. 'Souvent Ut arrugUt te Ulèneul Ut uni Ut autrej. Maxtartutu, i.fu de u»éd. cesaati.in des règles d» fcUUDM. MiiuriiiDU, ». n. jouer du violon dans le» village». (ri.) Mkhkatki , i. m. sorte de potage. Muumi,«.uluun; ». I. de métier. Si l'éducation ctait générale , nul homme n 'aurait , par ton éducation exclutire , tut brevet de meneur, t. ». Miiiisi. adj. f. Marniana. (rulonue —) qui porte balcon. { Mitai ut , Humain, ton inventeur.) Miaumiu.i. m. ileiiianlhej . trelle aquatique, vi «ce, anÙMorl»uliipJe, jutur les pair» ruiilrurv, les s, fébrifuge, Iwiirpi de ta famille a humailiie». a. imrn, Mcsmi, t. m. a,-w. gr) m, village, l,c iphin t »-) hameau. Me-, t. a. ». Minau, t. / pi t. de papeterie, a. paur lever les mites, a. -nitlr». Mi* m, i. m, gentilhomme auprès du d 31e-. a. c. a. a. -ne , t. f. lille d'Iiouuciir. f. Mii-iwii», t. / membrane du cerveau; etc. -je» , pl. ». (méninx, membrane gr.) Mtsijiaé , e, adj. de* méninge*. Mim*e.irra, t. f. iiixu de la pie-mère. Maamuixa, t. / nom de l'araelaiwide. MâjrixiM^isrn.ioi», a4^. (lièvre—), bilieuse. ^ — , gaitt'r, eéJoiiMe. gr.) MiixouorHii.Ai, t. m. iiutrumeul pour le trépan. O. r. mieux -pli)lu. ». -UJO-. a, (— » phulaz, g ardu ei, frr.) liUsiM^iu, t. f. union det 0» par des ligament» en furme de uintiLraiir.*. , Màiieria, adj. j. (.alire —), ». pw.Uénippc. (i«r. la Utogr.). utire contre U Ligue , par N. Rapin et pur llMiiniai, t. m. •mum. plante de la famille de» anourv. (mène, lune, iperma, »cin«-tice. gr.) MéauranMigtia, adj. a g. (acide —), extrait de la cw|ue du U-»ant. MmisrinMoiDu, -t»(w, j. / plantea à graines «a eroi»»aiit. (— , — , eid.it , forme, gr.) Mâm»ou«, t. m. »erre ron«e\e d nn rôle et concave de l'autre; plaque mr lu telc d une tlalue pour la garantir de» ordure» de» oUeaul , L d'aoùq [mimitïai , Mi» |ère». MaariTTU, t. f pl. t. de papeterie, a.

or. -nille». Minuit, t. f. plaucbe ronde, euunancuce, pour battre le beurre. Miaou», t. m. marlTTologe , calendrier de» Oree» , de» Copie», ("ta , biu» , lagoi , diwour». gr.) Maa-otoou», : m. traité «ur le* meiutruc*. a. inaam.t. m. chèvre du Uvaol; ta peau fait de cruiiuut. gr.) u**,t.f. tium. planta de MiaoMUM, /. /■ Ige critique des feromea. MisuiiaAOïi, t. f. perte de sang cbex les feonna , Oui «scouif des règle», (— , rkegaumi , rouif.gr.) MENT. / rntiipir dc< lutin, d« , CluJll Jl;vi'-iU- lit gr.) i,r. /. petite niait) ijamii). — », pl. ou luii» po'ir les pi.ipntls. >Jig. J, metlre de»—», einiii rher d ajir le. /. / rlel de voate. a. u. c J ma»-. Ma»»oaui, J. m. -dacium. dUeour», |iO|Hn. dijfi.) [| uiauxmge. ' // n'} a pat de tnenAuiige» yi/i nout fient plut Hu'uihUi yue ceux rj . | .Mi.jcMjfn.ii. -cie, tidj. Faiiax. faux, tionqvur |iruîiK-SïC , r»poir (ehow, hi>ii'ir«', mit, pruti: ail rail», regard» —*) • j) / -iion de nous. Mtataaia , t. / mensonge léger, tan» contéquence. Mtivras, /. m. pl. couvertures de laine de Resia». MiKTiua , -tt!,adj. et t. -dot. qui ment, qui a l'habitude de mentir 1 (perMiuue -se ; vilain — \ famil.)\ impudent - —) ; »u)et à troro|ier ; qui a l'apparence IronipvUM- (choie, être —) >j qui trompe, induit eu (orneutenl , a»pect —) , epistot. 1 Le meilleur d'une mémoire exquise, t t menteur n 'est pas cru, même s'il dit ta vérité. [Max. lat.) La faible ne est ineult aie. £"n amour, la coUre est loujoun menteuse. [I1. Syrvu.] Le desir ett menteur. > Le monde est meuleur ; il promet un bonheur au il ne peut donner. (Mad. de Pompadour.J Tout prend un aspect menteur en présence dis souverain. MauTne, t. f- -tka. herbe vivarc, labiée, a péri live, chaude, ttomacale, arusaatH|ue , vermifuge, ranninalim, hvttcrique : de beaucoup d'espèces. — , Coq. roy. Coq. Maxrioa, s. f. -tio. eominémoralion ; mémoire de (faire — . une — honorable de quelqu'un). MasTioaaa» , t>. a. -ai, o, p. faira mention, t. de pral. -ouer. a. g ma».. , v. n. -tiri. dire un mensonge ; ait MÉPR. pour vrai ce qu'on tait être faux ; (fumil. cpiii) (— impudemment h c|iielqu'un). (*e — }, i'. péri. 1 (l'humuie ne ment à Im-méiuel; e. recipr. ». ■ L'inoxg i >iat ton , Ut passions, tt meatent à tUcs-m,mi>>'. la Géogr. Mirait», t. f. nom géuériqui: drscaibonatet. (m tes.) Mtruittiiv», adj. a g. Mephilicut. (gai —), ciiii a uoe qualité, une ovUur malfaitanUi, meurtrière, a. il. o. Miram», s. m. exbalaiton sulfareute. a. -ie. Miratritaa, v. a.-sè.r.p. infecter de mcpliititme. MimiTitax, t. m. Mepltit'u. qualité de ce qui ett uéphilique. s. »t. o. . M tri.» en, «. a. -cé, e,p. ne pu pUcer teloa les ronvcikauees. fLa Harpe.] Min.AT, s. m. indicalion des plant , L de peinture. ; (faire sentir les — t) , marquer par les ombrât la situation des différents ui uk les, etc. — , e, adj, (sxit, ligne — e) , Iréa-peu

rjourlié ; (pian —) , presque Uurixontal; plus large qu'épais (corps —). o. c v. ». MiratauRa (»e), ». pert. Èrrart. te tromper, ae niéroinpter 1 ; prendre une chose pour uue i femmes tt méprennent souvent, parce qu\ ' l'imagination et U sentiment à Us place d* C exarrtrn tt du jugement. L'intérêt personnel et l'intérêt public te confondent si bien dans nos court, que notre i science même t'y méprend. Mirait, /, m. Contrmptio. sentiment par lequel . juge (un être; indigne deslime, (rWDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.48% accurate

jamais te mépris. [Kcrrand-J ^/.a yAr/i jcj mépris qu'au* (hôtes i (e fiftilos< MERC. (froid < profond , souverain, extrême — ; — offensant , injurieux; injuste — ; avoir, témoigner du — ; être l'objet du —); ce qui I* manifeste (cacher ton —). —, dédain — , pl. parole», adions de mépris, faites »«rr mépris; ts se méprisent , lorsqu'ils ne le sont pas au même degré. Miquisà, s. f serrante. (vi.) Mm, s.f. Mare, amas d eau qui cnrironiicnl lis continents (haute, vaste, pleine — ; — glaciale, pacifique, elc; — calme, irritée , orageuse , etc. ; mettre, « meJlre en — ; mcllre à la — ; être, aller a la, sur la — . sur, en —) ; abîme. (Jig jfamit.) — a buii e, chose difiieile à faire; (jig.) — de douleur», sujet de «ils chagrins. —, ?♦* de terre |iour ha uns prccKux. b. Miiuirouia, /. / loile d'Amcrgnc. Mi>»n, s.f. SIerenda. le guùler. T. -tcii-. Mise . s. f. (ir.) marque. *. Miscadiit, «. m. Diardiiind mine. H. v. (mus.) AfcaCiiVTiu, adj. a g. -caturius. (contrat —) qui concerne le eouuwerre ; (esprit —) ■ , de marebaud ; eorumerr lal (nation —) (iron.). 'La vomie mercantile se fait gloire de préférer les registres, tes factures aux livret, » C* a' est pas arec le despotisme, ta corruption un système moral mcrouilile, que l'on peut W\V.\\\L M«,on««rri, s.f. fpiiililé de l'être [\a Itamuelle.] Mxcian, s.f. Mirées minuta, mareliandises de mcrtiiT; le corps, le commerce des meirien. Mtaci, s.f sans pL '.Vnn'u. miséricorde (crier —). (élre à la — ;' , à la disent ion de. (rrw.) — , s. m. renM'rrimenl. grand — , ad*, et s. m. je *o«» rends prarc. 1 Lorinoe le niel teut punir tej nations, il les met à ta mer* i des méchants et des fons. Il ne faut pas pousser te dciinUressement jusqu û se mettre a la merci de l'ingratitude. Jamais il ne peut venir a la re'rr de plusieurs hommes de se mettre volontairement a ta merci d'un seul; s'ils t 'amient fait , l'acte serait nul comme intense. C'est un bien grand malheur que d'e'tre à la merci de gens qui ne nous lalent pas. MsaciM, -ère, s. -cator. marchand de petites étoffes, de fil, de soie, eli.i porte Iwlle f Meniere. «. AltacuiDi. J. m. Dies Mereurii. quatrième jour de la teuiaite. on Méc-. ». (l-arbariimr ,) Mixi ii , s. m. rius. dieu de I rNxpienee, du rnmmeriT ; mesMip-r de» dieu» ; plimetr la plu» pruelie du soleil; eutremelleiir d'un nuutais commerce, de prosiilulirm; papillon. — , uiiril argent, métiil blanc, fluide à la lenipiTalnre atmuspliérique. — duiri , snblimc eorro«f iwloiin par l'addition dn roi-rrure. m. pl. — », enfaul» rmplnsrs dans la rélcbratiou de» mvstéres, t. d allliq. (»uV. la Mylmd.) M>aivni»Lt. s. f. ljno:ostis, l'oirottc, ripiol, viRuelle, plante l.ixative,

éinolbeiiie, purpitiTe, en lasetni iH, en Iwuillon poirr les colique» de ini«'réré: nn en fnil le «irop de lonpic rie. — maie, femelle. ■ — uuv^ge, eluni-de-Hiii-u. — , s.f Ohiurgrttio, réprimunde; disroti» pnblir d'un amiral péiieral; assemblée du |>arlemeat . le mercredi après t'aqaes cl à la Saint-Martin; prix des grains au marrbé; asscmblér dei pni de lellre» les mercrcdts (i i.> — », pl. Rie» do Mercure, M.aniM.tiu», v. a. -th,r ,p. répriniaBdcr. [Montaigne.) Maacrairt., le, adj. qui contient du mercure (onpirnl —)\ (friclioii —le), faite avec du mercure./ •î le. ». MeitccKirievrin», s.f. t. d'alnh. action par laquelle on prétendait tin-r le mercure de» métaux. Mr. * m . j. / VrrJn. excrément , ma iere férale de l'homme . des chiem . d« chats, ele. (popnt. à evitir.) — .' itiU-rj. de nt'pris b. — d'uie . adj. ? g. et s. m. couleur entre le vert et le jaune. — a (pillard , t. d'écolier, induise. — du l'jalile. s.f. Assa féttda. MrauttA, -se, adj. souillé, fi*'c de merde. {fig. fermiL) cas — , laule que l'on rerwinail ; bnion -, perninne d'un eararіere intraitable. — , s. {injure pv/mi '. Coq — , voy. Huppe, {bas , à érilrr.) Mi ne , s. f Mnter. femme qui a mis un enfant an monde (bonne , mauvaise — ; — tendre , dénaturée), ronstiléréi- relativement à cri enfant ;ma , votre —) ; fciuHIe qui a un petit; 'avarre. Mraixoca, s. f. massepain fait dVruf», de rilron, de sucre, avec un fruit ou de la crème au milieu. Mx»!«os, s. m. mouton d'Espagne onde rare espagnole; étolTe de leur laine, de laine croisée; chila fait asec cette laim-. {merino , errant, espag.) M suis», /. / petite cerise douce. Mrmsiaa , /. m. grand cerisier de bois. Me-, c. Man.sTu, t. m. pL sectaires qui te réunUsaicut rarement. MintTs.fT, e, adj. qui a beaucoup de mérite, a. MKisira, s. m. •inm. vertu, qualité, conduite nui rendent digne d'estime, de rèeomperue, de considération ■, (ironiq) de puuilion; gloire, avantnge; ce qu'un être a d estimable » , dir bon, d'utile («rai , grand, petit , faible ; — «u|>érieur; avuir du — , peu, beaucoup de — ; se faire un — de J.. .. |>rétendre tirer mérite, «Tanlage . gmire de ion «cle , iron. de son fanatisme, de ses erreurs, de ses torts, etc.). —i.pl. l'Ut Msacuuiat, adj. 1 g. -narius. (travail —), qui se tait pour d« l'argent ; 'Jig.) mléreué .facile à «arrompre Lusse; , liofnaie —). — , s. a g qni travaille pour de l'argent. Presque tons tes égoïstes célibataires meurent abandonnes a d'avides mercenaires. Mbisc»»»"»1»*""». ad*, d'une façon merocimin (HT —)- W) — , adf. principale; qui s — -goutte . vin le plus p — -laine , laine la plus bu de «es dépendances et colonies. perle, gn quille pleine de perles. Eau , eau talée, 1. de sa). ; I. de rhume, eau qui tenait en suspension la matière d une cristallisation. Langue —, d ou dérise troc antre (le latin est

une langue —, relatiseiuenl au français; ou ne redonnait plus, relativement |«rlant, de langues — »). Dure- — , Pie .membrane» du cerveau. (Mie —), s. f. la mère de l'un des époux à l'égard de l'autre ; driixiéme femme du pere à l'égard des enfaiiis du premier lit. (grand' — ■) , s. f aïeule. M ère. ». {mrtt'r, mère, gr.) 1 L'oisiveté est ta uiere de tous les vices, f l*rov.| La joie est souvent mère de nombreuses folies. [IWebardaoD.] • En administration, toutes hrs sottises sont mères. (De Léiis] M t» s su. s. m. marque pour être admis, pour prouver b présence a l oftire . etc. (atrnw , part, gr.) Mraii Lt ou Mar- , s. f jeu d'enfants qui consiste a sauter à clitcbe-picd en poussant avec le pied , dans un sens peesiril, un palet entre des lignes etrroo» scrile» ; cet ligues ellrs-ms'mes. Mérel . s. m, a. Le jeu dt la vie est comme celui de la uercilC) M f eflcl» de la grâce; hontie» crmrev ((raiter quelrpi' selon ses — s) 4. • La vanité nuit ou mérite. £jt Turquie , les titres confèrent Ici talents tomme aitleun la naissance eonfere le mérite. (l'ouqueville.J • On croit se donner tous trj mérites en passant dans la parti victorieux, t La femme qui se fait un mérite de sa beauté , annonce t tfi-m/me qu'elle n'en a pus de /dus grand. On se fuit, par Taumelne, un mérita anpr.s de Dieu et des hommes. * L'iiomme n'est propriétaire incommiilable que de ses mérites. M< n rr»« , t. a. -te , e , p. ' -rrri. (de , que) être , se rendre digne de * (— réeompenie . d'être récompensé, châtié; — que l'on nous récompense; — ht corde); bien — de l'État, etc., le servir. — , ta mettre dans le cas (— d Vire battu). ('.»'«.) (se —) , v. pron. élre, devoir, pomoir être merilé 3. v. ricipr. (rpistnl.) • i> supplice le mieux mérité est la jalousie d'une vieille coquette. Le nmlheiw ne déshonore que ceux qui l'ont mérité, [l'hrdie.] > Ijs verttable gloire consiite a fnirr ce qui mérite d'e'tre écritt à écrire ce qui mérite d'élre lu. [liiue.J 3 L'estime ne se mérite que par les talents et les 1 ertus. La supériorité s'obtient, mais ne se mérite pas parla naissance. Mr.urroiaa , adf. 1 g. qui mérite récompense ; qui ménie la récompense éternelle (osuvre —), MiairoiaaiitcBrr , adv. d'une manière méritorre. [inus.) Mi«la* , /. m. -langui, poisson de mer, blanc, du genre du gmle (gros, petit — ; — frit); (Jig. popul.) garçon perruquier. Mrnia, s! m. -r'uta. oiseau noir, passerctro crrià rostre; (jSg.) fin —, liominc fin, adroit. du genre du labre. Mnirm ,«./!. de blas. peti» otseau 1 ni lier, armure de tète. ^te. ». Mmun, j m. menu nirdage, ligne gmtdronnJe; a. o. c. (vi.) sorcier [l'enchanteur Merlin) ; v. longua assommer les bœnfs ; outil de menuisier; I pied. pince; a. bâtard J Montaigne.]. MruLtUf , s. f, orgue mécanique, à l'onieion de U . -ne . e . 1». f — ttn* rollel , l'anavoix des Maat-itr»» , cher a la ralmgiie avec do merlin

, t. de miT. ». o. MuiM , 1. m. partie du parapet entre les embra58. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.20% accurate

46o MES A. MiM.vcst, t.f. lloektwb , sorte de morue sccLét an total. Miat.cs, ». m. (grand) poisson du genre du çade MtaLOT, /. m. (peau eu —), térhcetur dct cordes avec sa laineMaso, ». m. poisson, a. Miaociu, t.f. \ kclë, hernie, gr.) Maison , ». f l'une de» pléiades. Miaou, ». m. poisson de l'UeciD. Msaov meitx , ne , adj. de la race de Mérovéc. Maakiix y ». m. menues plaucbet de cbène; t. de vèuerie, bois du cerf, ta lige. -rrcin. o. Mairain. MtacLi , ». m. -tint, plante de la famille de» ebau». pignon t. Mtiinui, s.f iftraculum. ebote rare, extraordinaire (grande, étonnante, prodigieuse — ; — monstrueuse; effrayante ~); qui excite l'admirnlion (étrange — de l'art, de la nature) -, chef-d'œuvre ». taire —, faire fort bien ; i — ou -Iles , adv. d'une manière admirable , parfaitement bien ; pas tant que de — , pat beaucoup ; grand' — , pour étonnant (c'est , ce n'est pas grand" —) ; belle — ! exclamât, ironiq. pour il n'y a rien d'étonnant , d'admirable (famil.). — , sorte de gileau fuisse. ' L'homme doit imiter U nature qui produit set merveilles »a«» effort. Les merveilles dtt deux seraient bientôt imipides pour celui qui Ut découvrirait, lit ne pouvait Ici raconter, [Ciréron.] MiaviiLLeiitcHUT, ode. Mrifici, à merveille; étonnamment ; d'ui>e façon merveilVetprit humain cil merveilleusement subtil pour justifier ses erreurs. IGodsvin.] Aon! la Fortune n'est point aveugle .- elle dispose merveilleusement les événements de us vie pour en punir l'abus. MaavaiLutix , -4e, adj. .Virus, admirable, surprenant , étonnant • ; digne d'admiration , qui l'cieite (être, esprit, succès, chose -se) «, étrange, extraordinaire (homme —); fjamil.) excellent en son genre. — , ». m. tout ce qui surprend l'etprit , le force 4 l ad miration; tout ce qni étonne1; intervention des dieux , des génies , etc. ; cet dieux , dans une composition littéraire, al. — — , -se, ». personne à prétentions, qui affecte les belles manières ; petil-maitre, petile-niaitresse. 1 Tout parait merveilleux au jeune nomme qiù entre dont U monde ; tout parait insipide au vieillard oui en tort. » // faut dei vert pour les choses mer» «lieuses ; la prose n'y suffit pat. [Med. de Staël.] J Le merveilleux d'un charlatan impose aux toti ; le merveilleux du talent impose aux gens d'esprit, [La Harpe] HtRYCitMi, ». m. rumination, affection pendant laquelle le malade rumine a la manière des animaux. ManvcOLOoia, ». f. traité sur la rumination ou sur les ruminants, (merukà, je rumine , logos, discours. gr-} Méxtcoiooisti , ». m. qui se livre à la mérycologic. Maarra, ». / plante de la dicecie. Mm, pron. adj. pots. pl.

Uei, mea?, mea. Ira Irv miennes. — ou Mea... particule qui change fiction d'un mot en mal (M- '•/ (**■) NitsiLimci,»./ Enuptio. alliance, mariage avec tue personne d'une condition inférieure. Métailliaoce. »a. La pire des mésalliances e»f celle du jaa.f.a. -lii.c,/». 'Jo'ME.SO. d'une condition inférieure, Jsc —), v. famil.) fréquenter des inférieur!. ». Massnr.r. , s. f Parra. petit oiseau de passereau, subulirualre-. MisA»t:i*a, ». f grosse mésange. MiunoxTTi, s. f. piège pour les mésanges. Mrsisio, ». m. espèce de corail, o. c MiuKMOi-a, ad,, a g. -srntrricus. (veine —) du mésentère, a. «a. co. et -ia-. a. (mésaraion , mésentère, gr.) Mtsaaarvaa , v. n. impert. avoir une issue fâcheuse, -sari-, a. Misant, ». m. petite cour entre deux bâtiments. MÉstvajtMT, c, adj. qui n'est point avenant, qui choque. [.Montaigne.] Metvvrittrct, s. f. qualité de ce qui est mesavenanl. [Montaigne.] M»-uvz*m, i\ n. impers, usité à la troisième personne du sing- méurriver ; réussir mal dans u ne af faire, a. Mcsudv-. (v;.) Mû.ivB5TUKK , t.f, accident mallieumrx. (iron.) MiscBitr, ». m. malheur, infortune, (w.) Murum, e, ». (n.) jeune rarçon, icuue fil garçon, jcuue Mil», s.f curde. la plus aijruc du »* létracordu , " celui-ci au tclrarorde sui^ricur. (mésos, moven. S'-) quriiec MitioirtxK, r. a. -Ce, e, p. Màtttuaia, s.f. {vi.) lèpre, v. Mtiajrrxjioaa, >'. a. mal comprendre, (y!.) MouiTint, ». m. -rium. membrane, fraise le long des intestins; produciiondu péritoine. -ère. a. |] métan-. {me'sos, moyen, enteron, intestin, gr.) MÛRiiTâazisriiRAXis, t.f obstruction du mésentère, (mticnlérion, méseolcre, emp/irasso, j'obstrue. M àtatrraaiQci , adj. a g. du mésentère. — s , s.f. pl. plantes cryptogames, -son-, a. Mù«*timtis, s.f. inflammation du mésentère, -résie. -te, plus usité. MâsUTiaa , s.f. méprit ; privation de l'estime. [Frédéric II.] Mésxtriaixa, v. a. -mé, e,p. n'estimer pas, n'estimer plus; avoir mauvaise opinion de(— quelqu'un); dépriscr, priser au-dessous de la valeur, épist. (- un être). ■»'. nrr», se — toi-même ' ; p. pron. être , devoir être mésestimé »; tr. rrcipr. J. 1 L'homme faux, quelisue rain qu'il soit, te mésestime malgré lut. » Rien ne se nréteslime entièrement de ce qui vient de la louange. » Les intrigants se mésestiment et se craignent, MasGRii, s.f. famille. (W.) [Trestan.] Misiaa , ». m. Sfxsia. arbrisseau de la famille des anones. Misumiaioznci, t.f. Dissid'wm. défaut d'union, de concert 1 , brouilleric, dissension entre des personires qui ont été ou devraient être de bonne intelligence, se ait Jîg. '/Vous sentons toujours une mévintrlligeiire entre nos penchants et nos lumières. [Mav>illou.] MisiHTtaraiTta, v. a. -té, c,^. mal interpréter. M mi ai, ». m. maladie du foie. t. o. c. Mnu, ». ni. Mcjpilum, nèfle, fruit du

néflier, (vieux; probablement sorti de l'usage, sur la mauvaise lecture d'un mol m;il figuré qui l'a remplacé dès-lors.) MasLODAaLz, adj. x g. blâmable. [Montaigne.) MxsMàaita, adj. et ». m. partisan du mesmérisme. MasttiaisMt. ». m. système de Mesmer, qui prétendait guérir à l'aide d'un fluide invisible, voj-. Magnétisme. Mitocàmai-a,». m. etajj. ig. (moelle —)qul est au milieu de la téie, du cerveau. MtsocàrasLiqca, adj. i g. du mcsoeéphale. MitocaoxDiiisQua, adi. i g. -driatus. (fibre —), musculeuse prêt de U lrachce-artère.(i«i*»o», au milieu, ehondros, cartilage, gr.) Misocuoat, s. m. directeur de concert, (mésos, qui est au milieu, chorus, cbeeur. gr.) Màsooou>n, ». m. partie du mésentère attachée ou Couchée sur le colon, c. a. (— , coton, gr.) ». m. t. d'anal, mibeu du crâne, le avait la U Matocoaa, ». / jeuoe actrice grecque qui tête à demi rasée. (— , keiro, je tonds, gr.) Màsoraaia ,-».». reugme; figure qui ici de la phrase un MESS. MMOÎnx, t.f. mélopée dithyrambique. M atome , ». m. négligence, paresse. [Raïf.1 MfcsoLïtt.. ». m. ancien inviniment de mathématiques pour trouver uoe moyenne proportionnelle. Met-, v. -labe. »i.. c (m r-) MisoLoaa, ». m. t. d'anat. corps calleux entre le* lobes du cerveau. MasoioGaaiTiME, ». m. logarithme de* connus et des eotangentet. MûnsuUic, t.f. partie du corps entre le* cuisses. (— . merci», cuuwe. gr.) MasotE, ». m. intervalle entre les heures caooaiquet. v. Misoatmrai, ». m. enveloppe partielle du rectum. [mézon, milieu, gr. rectum, lat.) MrsoTnv**R , ». m. la paume de la main, ou Anlithénar, muscle qui approche le pouce de la paume. (— , thénar, gr.) MesoTTFE, s.f. xéolitbe en aiguilles. (— , nr»w», type, gr.) Mrsuzrircsii , ». m. espèce de xc coiuiste à supprimer aux evtrènulés i mot qui a été exiirimé au i MtsQt'm, e, adj. chiche; qui dépense moins qu'il ne peut ou doit faire { homme —) ; ou l'on a éparené la dépense, les frais (meubles, vêtements, équipage —) ; maigre, pauvre (peinture, ornement, air, mine — c;, L d'arts. || -Lin. (mut ai , pauvre, arabe.) Mi.Mjiiwi.MtKT, ailf. Parci. d'une façon mesquine', sordide (vivre, recevoir, traiter, meubler —). McsouTifaatt , t.f Sordes. épargne sordide et mesquine (grande —). Mtvotiis, ». m. basane apprêtée avec du rédon. Matou ira, ». m. arbre d'Amérique : les gousses servent pour faire de l'encre. Mtsstux, ». m. Mandalum. charge , commission de dire , de porter ; ce qu'on porte ; ce qu'on dit en message (heureux, fâcheux — ; — extraordinaire; te charger d'un — ; faire, porter un —): communication officielle entre le pouvoir législatif (les chambres) et le pouvoir exécutif; en Angleterre, lettre du roi au parlement. MxtSAOta, ». m. qui porte un mestage (expédier, envoyer un — - fidèle) * ; qui vient

annoncer quelque chose, surluut de la |urt d'autrui; qui porte les paquets d'une ville à une autre;, signe avant -coureur; oiseau, wr. Secrétaire, a. — d'État, officier pour porter les messages de* corps politiques. ' le pressentiment est un messager du destin. [Mad, Gunning.] MxsstcaaiE , ». / charge , emploi , qualité de messagrr , son bureau , ta voiture. — s, ». f. pl. voilures publiques, leur produit. Miuki im , ». / toile d'Égyple ; princesse , femme de mu-un trèa-dissolues. (*»/. la Biogr.) MttSAMiMt, ». / plan le. a. -minne. c. raisinier de Virginie. Musi , ». f Missa. sacrifice du eorp* et du sang de J.-C, ' ; prières, cérémonies qui l'accompagnent (— haute ; grand' — ; petite — ; — basse ; dire , chanter, etc., la — ; aller a la — ; entendre la — ; faire dire , payer des ■ — t ; famil. ironiq. bader , marmotter la — ■ , U dire très-vile, en marmottant }. — rouge . où le parlement assistait en robes rouget. Parti vaut bien une messe. [Henri IV.] Masvitncc, ». / manque de bienséance; toppose' de bienséance, (peu usité.) MuttAHT , e , adj. mal-séant (chose — e) ; qui n'est pas téanl et convenable. (Jàmil}) Massai., ». m. sorte de papier, mieux Mis-. MEtsÉHiaa , ne, adj. de la Mrsteoie. — ne, ». f. élégie sur let malheurs de la Messénic, (fif.) d'un payt. (Barthélémy. De Lavigne.] _ Mv.vsr.oiA , v. n. n'être pas séant; ne pas convenir (metsied , seul usité, souvent avec la négative • : il vous metiied, il ne vous metsied pas ; cd* messiret). ' Il ne metsied pas même au vieillard d'apprendre. [Stobée.] Alexandre était trop jeune, dit U Bruyirr; César était trop vieux, dit Pascal, pour conqttdrir ie monde : concluons-en qu'une folle entreprise Ocssied i tout dge. i. m. (W.) ntrasire. a. v. , »./(W.) contrée, v. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

MESU. xstt* , t. a. -si , e, p. (fi.) Hal-servir (— quelqu'un). Mrnttun, /./droit perçu sur les café* à ConStautinople. Missisaism, /. m. nouvel enseignement qui promet te développement de la parole du Messie. [Hoéuè Wrousiy.] (tris-peu usité.) MmstDoii t s. m. tu* mou de l'année de la république française, du 19 juin au 19 juillet. style — , I. dans, lourde imitation de l'antique, adoptée dam l'architecture pendant le* dernières aimées de la république française, [messos , moisson, lai.) JImiii, t. m. le Christ arrive pour Ici chrétiens; le libérateur promis pour le» Juif», (prer.) être attendu comme lo — , avec impatience. Mrssixa, s. m. paysan qui garde des vignes, dea fruits inurs. constellation boréale, (tu/, la Biogr) Muuidu, s. m. pl. de Monsieur. || méricu. Muui.t, adj. de Metz. ». paj» — , territoire de Metz. il 1 situa , /. ne. titra d'honneur. — -jean , /. m. sorte de poire cassante, a. || méciré. MaasoTUA, /. m. diseur de messes, (iraniq.) MesTivaca , 1. m. Mcstive , 1. f. droit sur le* moissons, (si) Mirraxt,, voy. Maestra). Minnaa , /. / t. de mer. c v. Maislr-. voy. Mislranre. a. Masma , s. m. (arbre de), grand mit de galère, -ek McfTsia u cas», 1. m. titre par lequd on désignait autrefois un colonel de cavalerie ou d'infanterie, (la —), s.f. première compagnie d'un régiment de cavalerie, (vi.) -e-de-c-, c || meréire'-. HaaTM-âooLa , s. m. dignité ecclésiastique, a. (m.) Msxrsirs , /. f. science , savoir. [Méhun.] (miu.) Mesoao* , /. m. L. de coul. maison où on loge. a. (vieux.) Mucraklb , adj. » g. qui peut se mesurer. \ -tu-. Mlschaoi, t. m. ifensio. action de mesurer, de vérifier la mesure ; salaire, droit, procès-verbal pour M •«*)*(, 1. m. ifeasura. ce qui sert de règle mur déterminer une quantité, une dimension (— d'une colonne , d'un édifice, etc. ; prendre la —) ; (fig.) '■ — , t. de math, ou commune — , quantité prise pour unité, et servant à ciprûner les rapports; quantité mesurée ; contenu de la mesure (bonne , mauvaise , juste, fausse, grande, petite — ; — pleine, comble, propre tl fig.); proportion dimension ; (fié') P°'~ cautions, moyens de succès' (prendre ses — s; être en • — de.) ; ménagements, prudence; sagesse, rirtion, o. (aller, agir avec —); justes propors, justes bornes; arrangement des syllabes d'un vers ; cadence d'un vers; t. de musique , mouvrmrnt qui marque la durée des temps (battre, observer, marquer, suivre, quitter, perdre, rompre la — ; aller én —). a — que , eonj. selon ou suivant que ; à proportion , en même temps que 4. outre — , adv. avec excès, au fur et à — , ode. (payer au fur et 1 —). « La mesure de not

prospérités est presque toujours celle de nos pattioiu. [La MolteLevayer.] La vertu ett la mesure de la grandeur. [Agésilas.{ Lei procèdes donnent la mesure de famé. L'imagination , dam tous tei genres, est la mesure du génie. [Garât.] 1 // est naturel à l'homme de régler ses sentiments sur la mesure de tes intérêts. [Mad. de Muttevillr.] 3 Les mesures violentes, nées d" un génie étroit, sont rarement tonnes. 4 A mesure que f >n vit plus, on doit pardonner davantage. (La Harpe.] ffos désirs s'étendent « mesure que la fortune les satisfait. MasoaàaisjiT , adv. d'une manière prudence. [Montaigne.] Mucasa , v. a. itetiri. déterminer une quantité avec une mesure (propre et fig. — une étendue, les choses, une rapacité, le contenu , la distance , le degré ; — les être*) ; chercher a connaître une quantité par une mesure ; t. de malbéas, exprimer la rapports d'une quantité avec une autre du même genre ; [fig.) proportionner (— ses moyens à une entreprise , etc.) ; rxaiaiurr attentivement (fig.) — ses discours '.etc., par I «ar avec mesure ; — ses forces contre , lutter contre, -ré »«,/». adj. circonspect, (se —), ». pers. s'estimer, s'apprécier > ; se — avec quelqu'un , lutter avec lui ; META. s'égaler à lui (se —), v. mon. être, pouvoir rire mesure (propre e! fig.)* (les marchandise* se m< surent au |mi It . â la longueur ou bien au volume), e. recipr. ' Xe pai mesurer tes paroles , c'est ne pas calculer les chances du malheir bien instruit ses tectetws quand il Jtur a donné la migraine. MrrArnvsrov» , s. f -sicu. science des idées universelles, des principes do nos connaissances, des êtres spirituels , immatériels , des idées , des êtres abstraits ' ; art d'abstraire 1rs idées ; le monde moral ; tout ce qui oc tombe pas sous le scus, n'existe que dates la pensée ; srienre de la génération des idées , des premiers principes des sciences; idéologie; application du raisonnement aux fait»; nunau de l'es|>rit [Voltaire.] ; srienee des premiers principes. - , adj. 1 g. de la métaphysique (principe —), abstrait , . subi il; immatériel, impérissable (pensée , orne — (certitude — % fondée sur l'évidence '.(Dénomination ridiculement appliquée à une partie des sciences philosophiques, par l ignorance d'un traducteur d'Àri:tote qui intitula Metaph; tique les ouvrages que celuici indiquait simplement comme devant être plaça après la Physique;. ' Les systèmes de métaphysiqne sont pour ùs philosophes ce que les romans sont /mur les femmes. [Voltaire.] Quoi qu'en ait dit Lucie, -comment concevoir que la métaphysique entre diius notre esprit par les sens .' ' Les peuples gouvernés au nom d'un être métaphysique sont malheureux : il faut un ea-ur qui reponde aux carurt ; il faut un frire à des frires , un pire à des enfants. MtrAraTsiqiaHtsT, adv.-phjsici. d'une

manière métaphysique. MâràrnvsiQcxa , r. a. traiter un sujet nvéUphysiqne, parler d'une manière abstraite, a. a. v. -phi-. T. (JamiL épist.) Croyez-moi , pratiquons la philosophie, et mélaphysiquoos moins. \\r gr. frédéne.] MrrArLAsaa, i. m. smus. nom commun de toute* les figures qui consistent dans une au matériel d'un mut , par addition , soush altération de lettres, de syllabes, comme la 1 etc. (metuplasso, je transforme gr.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.87% accurate

46a METK. MéTsroisoeoïize , ». f changement qui s'opère dans le» ports du corps, (mut.) riliTirosrorir, ». f s-»|ièce de physiognoroooie. »r. Métopniropie , triil correct. "MfTirtima, ». f. ». changement d'une maladif en une autre. 1. -ptôse, r. u. (mctopipto, je |*ssc Mérsaisf, ». / 1. de salines, s. t. MsrrsSTASa , t. f changement d'iinr maladie ras une autre; déplacement d'une maladie, (melisthémi, changer de plare. gr.) Mrt««T«Tiv>»\ Méloécies. Mi ruina, t. m. -rum. phénomène qui se forme et apparaît dans ïair < (— l.i.ll.u.l . rapide; prodigieux —). Iif.iv.- anui- qui fi.il la rcmlicliande de I i.r en Kqugnc (Voltauv.j. Inn lie^ tint, [meta, au dessin, aeini, j'cli:»e, ^r.) 1 liant le chemin de la rie, o i a dteant soi te Un liiyrv éblouissant Je t'csperr.ncr, et dtrrure soi la vente. Us /sommes et Us /ails les plis eJoUwts palis f ni, commt te, météoies, est s éloignant. MufcmiQca , ad/, t g. des météores ; (fleur —) , Jdtii rëpanuuissvfueut Je|«nd de l'état rafu>u«|iliere. .Miixtniun , /, m. ëletati<>ii l oulie natur.- du liaiventre, dans le» fièvre» maligni-s, «le. {meUvros , clcvë. gr.) Marron tss, e, adj. du vtrbt intu. méléuriscr. 've:itrc —) , tendu , gonflé. Minoaonntriir , /. m. instrument pour connaître h-.« rtiiingeinents s is> gr.) Mi.TK.nwmrm., /. / traite, connaiisaDCC des MaT»oaoi.mta , s. f. pierre tombée du ciel. (— , lithus, pierie. gr.) MiTtunoLo.;.., /. /Tsrlenee, traité des météores. «. C. (— l«g»i, traite. Kr.) MàTâtorinAti^f t , adj. a g. qui rourrrne tes nié«liTe», l'air, In \ruls, |e fruid , etc. (oliwrratioiu MrntoaouK-.ei ou .rnçrnptie, s. m. in.lmm.-iii pour faire de» ub«-rvati0iu .nedorol.tjiquL-s la nuit. — , ou mieux -loçislr- , savant qui écrit sur U météornloçie. (— , logos, traité , grapho, j'écris, gr.) M*T*o*o>«»!tcie , /. / ditination par les métentres , li-, éclairs, le tonnerre. (— , mantria , divination, gr.) MiTionoseora , ». m. instrument d'astrononiie , a. pour obtrrs'er les iistres ; instrtiuient jkmit les nbsei-sa'ions météorologique», astrolabe; t>. |.lani•pbere. -éros-. r. Mirinioatoia, adj. i g. (Ocur —). »r. Météo-, seul correct. Mitiinna, s. f. -Jus. règle , cïiutiime , usaje, habitude ; inanisTe du dire ou de faire d'après «m cettai-i ordre ■, certains],rinri|>cs, un eralain système; elassilicotion des êtres d'après tels ou tels caraetêres, aigries, formes, rte. (— de Jtmieii , d'Ifutiv, de l'inel, de l,iiinér\ t. de tuallt. m-rrhe |»ur' rénoodre un prolilimc , faire uur ii|Mmliim ; rrglc]>oijr l'é'ude , la théorie , la pratiqua d'ut) art,'d"nn* * if nei' (lionne, mauvaise — ; — rlâtr**, simple, aisée . facile, protnptt* ; suivre, adoplcr, avoir une, la —); partie de la logique, murrbe

des r«iis<>i)tieuicnïs, art de Ifs disposer (— svuiliélNpte , au.ilvîiqn" , hspolhé-liqne; — socratique, cartésienne . liionustique , dnçumtiqtie). meta , |>;ir, botbji, luit, gr.) ' Itirn ne contribue tant il I actinie iftte la mclboj.-. p:lir.leriield.J IVIrniooiQua , adj. t g. qui a de la luethode-, qui «I fait avec méthode Jdtstuurs — }; qui suit une méthode (médecin —) ; i personne —) , qui fait tuut avec inëthnde (Jumit). Mimonivuixi.vT, ade. avec inétliodo (proeéder ÀlrTmiDissti , s. m. secte des méthodiste*, e. MtmoiusrK , s. m. sectaire anglais, Mjrte Je ebrélieu primitif ; c. auteur île méthode. [Buffun.] MitnoxKjur , adj. a g. (ejele —). tvjr. Métonitptf, teul correct. MirtctL, Mëdégal ou Mëtipil, ». perles, l'ambre, etc.; un di«£me el Mi-nccLa, ». f. petite crainte. Mânet'i tv\, -se, adj. -tictilnus. qui est suicrp. tilde de petites •milites, s. G. (politique, conduite ■yo) , perfide et lac lie. Mis ict'i.nsris . s. f. di-ftut d'un reprit faible et timide qui se lure à de petites craint.» (peu usité.) MiTii a, ». m. Ars. pruft-ssiuu d'un ait inéranique de, mauvais — ; — pétnlde, diflieili:, his'rar!e 'hou. lit; faire son, un, le — ; apprendiv, t-siercer «nu être de tel — 1; (/ig.) jnmiL randuite , stnle d'actions1; ironimn, un caractère, tour de «on —, adrrxr , snlilililé du métier. — . liqueur tirée du houblon trempe, a. {sjn.) 1 // n'y a pat e.u monde de pins pénible mctii r ImI. d'Fpuia).] Peu de métiers stmient m.'prues , si ceux qui tes exercent ne Us rendaient pas méprisables. Vhtis, -se, adj. et ». Iligener. né d'un Européen et d'une Indienne, et réci|>r<>queiiicnt ; engendré de dsius e>pcccs (chien, oiseau — }, II) bris, et Métif. ■ liev1. Muivaoii, ». m. droit «tn- les blé», t. (>•('.) Mis n», ». f. m.n.ivon. i:. (k.) Mktivish, ». m. uiui. mère, mgurtes, mendiBtil. gr.) Miinnifiri, t. f. -gia. dmdeurde la matrice, (m/. tra , matrice , algos, douleur, gr.) MiTaiMsiiit , ». / fureur utérine; BTmphonianie. (— , mania, furesir. gr.) MtTsia, ». m. (ti.) -tram, vert; pied de vrrs; mesure du sers, ce qui la caractérise , t. de poésie; nouvelle mesure de hmgiicur, luise de tout le svstemo métrique; dit-usdlionieiue partie du quart du méridien terrestre ; 3f> potiers- 1 1 lignes ■jyfi millièmes de ligne [Annuaire des Lotigitudes-J. {metron, mesure, gr.) Màsssiipfiistxrs, ». / obsrrsietioo de m matrice. irnetra, matrice , emp/irassd, j'obstrue. gr.j Mr.Tarsciiv-ra, ». / seringue pour injecter dans la matrice, a. (— , en, dans, cluui, je verse, gr.) MiTiii-rr, ». f. double amphore, mesure de liquide», 'S litres J tu". Melretc. a. M mi cols , », m. poids en Portugal, le 8* de Mrrstnin , p. a. n. faire de» rert; v, disposer, couper le» mots par mètres. Mirr.iorsTHiE, ». / élal de celui qui modère ses passions et ses dmdcurs. {métrioj, modéré, pathos, passion, ^,'r.) MiniQUE, adj. t g. -eus. composé

de mètres; (mesure —), de> snètre», desssHahes. des vers, de» piisN. art — , prosodie, ou — , ». / 1. di poésie, (.vslème - 1 , qui consiste A employ somme unité df mestire. M»t«itik, ». / iiifhminalion de fa matrice, .lis, -te. tmètra, matrice, gr.) MtTRocosiiB, ». f. irsisfence d'un doyen rural. (inus.) Mé-r«oiw,ir , ». / rerueil , traité des mesures. (metron, mesure , logos, traite, gr.) Mémo*»»»», ». m. qui a la manie de faire des vers. Mstsiosisisis, ». / fuivur de faire des vers, 'metron, mesure, mania, fureur, gr) Mitsoss^tss, ». m. t de mus. machine pour régleT la nu'siir-- d'stn air. (metron, mesure, gr.) Mit aussi* a , ». ai. inspisteur des mesures, L d'ant, — , t. de mus. (— de .Mwl/rl.meroft'ne;, instrument à fieodule, propre à désigner, à conserver invariablement la mesure d'un morvean de tnmiquee» téie duquel le chiffre du ménonome est marqué (nourraa). (— , ntmd, je goaserne. gr,} Mrtnoros», ». / -lis. ville prinerpate, capitale; église archiépiscopale { belle , vaste, ancienne, immense, riche — ; — altière, gothique); Klat rdativeoirtil 1 ses s iiluuies '. — , adj. (me'trr, usere , polit , ville, gr.) i Aj cotons qui sr révoltent contre un m métropole inojfcnsiee svnl des enfant* qui battent ttur mire. M>T*Oroi.mis , e, adj. -tenus. HTCbiépitcopail ! église, siège —) '. — , ». m. archevêque. • flomersrt. la ville métropolitaine dt toutes les nations chrétiennes. [Montaigne.] Mi rsn.ii«ii»r.ii , s. t écoulement excessif de ht matrice. (isicVrn, matrice , rhi&ntmi, rompre, gr.) Mrvaosiniiaos, ». m. pl. plante de la luaDe cfe« mjrtcs. (—, stdcros, fer. gr.) Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 16.39% accurate

MEUB. MiT&ooa, ». m. poilr. (»•»'.) MEZE. ce qu'on sert mit table femme est W* mel* digne Mit*, s. m. Ci'mu. tout pour manger, »« dit fit- Lt . des dieux , quand U diable ne t'assaisonne pas. [Calaerou.] Qu'importent lei mets que l'on trour» au baaqurt de la vie, s'ils satisfont l appétit t N«tthu, ad/, a g. Aptui. qui peut être revém; qui peut se roetlm , «c porter (fciuil —) ; qui est de nusr. (f.resaet.J Marraaia, ». / t. de saline*, fetwne qui remplit le* moule*. Mime» su occviii, ». m. ouvrier qui moule le* pierreries- -iir-en-a>. c M*naua-aa-r*Ga, s. m. t. d'impr. compositeur qui met eu page U composition de» paquatiers. Muras, ••. a. mil, e, p. Ponere. poser, placer en un lieu (un être); (fig.) dans un état, une sjluatiiau, une disposition, une place ' ; poser wir; écrire tur; (fis-) désigne le eonuueDceincnl de l'action, l'itrliui) même. — , établir, etc.'; — en main tierce, déposera une tierce personne; — au* mains, (aire Iwittre ou combattre , — en doute, ne pu croire à, douter de J; — eu train, commencer .line chose), etii'utu-agn-, exciter, égayer (de* convives, elr.); fam. diliiudier. enivrer; — en nain, t. il'iuipr. dépoter la presse , »es étoffes , etc. ; fasru toi» le» picpaitrlifs pour tirer de bonne* fi-nillcs d'une farine : sou* presse ; — ru tète , faire adopter une opinion, un parti; — en page, t. d'impr. di»pver en page* le* paquets des caiii|H»itrur* , de manière à ru W nier des feuilles, eu « ajoulaul de* note* luuijjiliâtes , folio*, etc. , suivant la longueur donnée de la pa^-e ; — à proût , emplosea- d'une manière utile, pre* Ltalile; — a dus, t. lie pral. metlie (des plaideurs; liur* de cause; [fig-) reudre contraire, défavorable à; — en gage, déposer (une montre, etc.) pour en tirer une autiunc â titre de prêt a iulrrct»; — en ee,ivrc, employer; — à l'usure, faire travailla-; — au jour, produire, faire paraître; — au inonde, eufaiiter; — bas, faire des petit* (en pai Uni des anirruuv ; t. d'impr. cesser de Irasuillcr ; — ensemble, t. de mu*., de théâtre, assembler Usdivcrscs part icsd'unmoneeii, le* Jilfcrciils reli s d une prêt e, étudies séparément, pour en crnuiailre l'rlTrt général ; [fumit.) - de l'eau daussonvin, se. ras iscr ; »e relài Uerde «ci prétentions; — a mal, séduire, de lounser du devoir. , se —) , v.pers. se placer *; *e — â . etitasuer, cuuiuicucer (se — a plrurer, a rire, à l'ouvrage , etc. famit.) ; commencer (se — à lire, à travailler.! ; (se — eu) . s'habiller d telle f.içnn (ii- — en lurc);*c — eu quatre, tous se» efforts; (si? — eu danger), «expiii.ee; se — dans les tableaux, les curioûlci. eu faire collection. et A* (inus), signifie en dire le commerce, s. pr^n. ctiv mis, tris-

usite ; i'. rreipr. [syn. dijfi.) 'On met les anciens et tes étrangers bien Uaut pour at-aetser tes contemporains et ses compatritttes, [Fnnleiirllc, j s Les romans mettent l'amour an-dessus des sentiments /,•> plus sacrés. 1 Celui qui met en doute Dieu , Came et la vertu, tu Us respecte pas tong-tcmp\. « Comment ne pas se mettre au-detsui de la crainte et de C espérance, en rayant combien peu de cftotri en sont dignes? ^l^scicn.] H y a du bon sens à t* nit-llro fuelauefou au-dessus des coutumes. (Mad. de SéviMa-TTftt-niov, ». m. dernière opération pour former le *el. roj. Prou. Mavata, J. m. SupeUex. tout ce qui sert à meuWer, oruer une nsaisou , uns eu faire partie ; lure d'un ap|iarleiunut , d une pieea, beaux, lioui, jolis — s; — * antique*, commodes, use*, j>.u.té*). — , adj. » g. Hobilis. aiié i remuer; (terre —), aisée a Ubourcr, bien labourée. — s, pl. bien* ; effets que Ton transporte, voj. Mobilier, se dit fig. L'esprit sans jugement est un bien mauvais mcsiMe. MioeLia , it. garnir de meuble* , garnir de ce E«*t Béceataire (— une maison , un appartement ; ris. — queb|n'un on mieux le mettre dans te* meus, lui en fournir) • ; {fig.) — ta mémoire *. -blé, t), p. (chambre, personne, bon cl se, fig. léte — e). * ts fou qui décore sa maison et ne la meuble pas , ■ la ' meuble pas. ; garni (bout , »af frire du fat qui pare sa trie et • L'famme est coupable , s'il me MacsLittirrr, s. m. Beugler. MauLaan, s. m. meule d'un grand diamètre. .Miuuahoc, s. f. nrcnle d'un diamètre movs'tL Mssiui.i. / Mola. cylindre plal pour broyer, pour aiguiser; monceau de fumier, etc.; pile de foin, de grain , etc. (grosse . petite , lourde — ; — épaisse , pesante, légère). roue, massif; rotule; empâtement dur et raboteux du cerf; morceau de «erre qui t'altaclte à la otnue du tmtut. o, Meûlir 'muié. gr.) MauLuo, t. m. meule d'uu petit diamètre. MatiLkrra , s. f. estomac de morue, etc. voy . Mol-. Mici lia , i. m. celui qui bit , qui taille les meules. M«ui.ii»« ,pimro de) , s. f. dont on fait le* meule», moellon de nsrlic; su carrière; qnatii. -ère. a. MàtiBt , ou Meoii , /. w. sorte iiv feuouil , plante annuelle : la racine guér.t l '^tbme Ituiurir^l , le* »cnt» d'estouvte , les culupiii, la tuppivssioii d< » rv&lts, des uriiH-is. — d'Atbamiiute. a. MatiuMi ,s. f. m, état de meunier. MiTViiraa, -i-ie,/. Puti inarius. qui gous'emo les iBotilrusà ble. — , V ilain ou t^hevantH', poisson d'eau douce . du geiin- duc. |uin. — de mer, du genre du |jer*r'j;ue. — , putumi, trtanl, té!u, mulet, muge, «arulrce noir dans la faruie. Meunier, -ère. a. Jlmr-M-rru, s. m. sing. et />.'. «a^abo:id,cr eu ruioc, etc., c'est un — '. quel — !). 'Jh.»il.\ [mord, ail.) .\Uenr«!«« , t permis au tegiilateur de prononcer ta mort centre ton semblable , tant devenir meurtrier ltù-m, me. [Nodier. j 1 La plume des

historiens car* meurtr ière. [I^est .sipie.] La naiite meuruiere que l'on nul attacher a la Jifcrencr. des cuites n'est jamais entre tenue que pur t'umUtion de quelques souverains. [l-'crraud.j Msnnraia, v. a. luer (ri.). — , Suggt'/lnrv. faire une nieurlritMire, une contusion (— la chair, un fruit), -tri.e,/». assassiné |Hariue.|; frappé de coutilsions. — , I. d'arts, frapper le martu-u avec la Ivoueharde; adoucir la usante des couleurs. Us rendre sii|n. dervss , charlalaii turc, -lévis, pl. JtstsiMs , iv»-. Me*-v«»dre , vendre a vil nriv MttsaTs, *. f. x-oy. Mcs-veatc, «cute à vil prix. Mai, /. m. t. de cimiiuuk; a. métairie, a. Maxscaui , 1. m. -canus. serpent ; peuple du Mexique. —, e, adj. du Mexique, (voy. ta (leogr.) Masicsm*. s. f. élofTo eu laine croisée, Martuii , *. m. marché en ferse. T. o. Mazait,, s. m. I. de bU*. le milieu, le devant «tu heaume. Msiaia, s. sa. t. de nsasvége , demi-air, allure entre le lerrc-i-ierre et les courbettes, -saip. Msaaiss,/. m. indigence, mal-aise. Mésaise. Mâaxacs , Meàge , ». / chambre du comité d'une galère. Mazxaiaa , ». m. «trique, petit étage sur un mire. voy. M esta-. MsUstuiQUi, voy. Mésar. a. Maraii m, s. / etotte, a. bcocaUllt de soie e» laine. MICR. 463 Mi» se* , ». m. (sujqilire de —) , qui consistait i attacher un Isonune visant face à face avec un cadavre et à l'y laisser mourir, [toy. ta Dicgr.) (fig.) L'union forcée de la virillrise decrvpite a la froides jeunesse est U supplice de Méicnrc Muaaéox. 1. m. Uurcolc femelle; plante. Mézcréon. o. c. Méièrcon. a. MèsaTcon. o. MsttaaouT, ». m. voile de galère, (tour la tempête. M aussi a , s. m. t de mer, voile du milieu, s. MmsMisa, s. f. ordre d'arcJiileeture qui comprend deux étage* dans sa hauteur, et Mézaniur. Il iiréûniaé. MtuD-rnmji, ». m. parti moyen, expédient | tenuiuer, concilier, .termiise. o. a. \ -terminé. Mi,». ». i' note de T evampe 'écticue Mi, particule indéclinable .pour dt-rni : ex. riic— -aoûl , -mars, -mai , etc. ». f. le milieu d'uoù;, de tuais , de mai . etc. an. — -bis, e, adj. moitié bis. v. ranime,». / le milieu du caréane. a. — -corp I (al , ade. à moitié du cur|is. a. — -côte (à) , aie. a , moitié de la cote. Jeu ht, s. m. moitié dis frai» d'amélioration. — -douaire, s. m. pension d'une veuse ou d'une femme séparée, raoutaiit à la muilié de son dentaire. — -glaive , ». m. sorte de hallebarde. *. ~. -jaiir!>e a), ade. '» moitié de la jambe, a. lodi, s. m. pl. I. de jni ispr. fèiklale. a. voy. Lods. — -parti, e, aè de dt ut |urtiea égales, mais de nature , di^ couleur diflérente. MisttT, ». m. serge de* txivenncs. Mis^oas:, ». m. (ri.) le meilleur. T. MiassssTigt-s, adj. 1 g. qui contient de* miasmes, qui eu pruduit. MissMts, ». m. pl. émanatioiu morbifique* , coqlagieuses; Ouiil.' aë. ilorme , tuflocauL a. T. — , / st.

'mmsinn, souillure, gr.) SlistiiTa. ». / saiiété do chaos carhoutéc mignesirqiie. {Miaxs, %Me.) Mi»ci.»»t, e, adj. qui miaule, s. ». sr. Misi-Lss, s. f pain ihos le vin. a. [inus.) Mivvi.tsir.fi , ». m. Ctr.mor felinus. rri du rhftt. Miicirs. v. ».

The text on this page is estimated to be only 19.71% accurate

464 Mir.u. Microcoustioc» , ». m. adj. (instrument —) qui augmente le son. (— , alouo, j'entends, gr.) Miceoassi* i», *. or. pl. genre dichneumon». (— , gajtfr, ventre, gr.) Micn.ooss.nn, ». m. i[ni se livre à la nittTngraphie. Micaocasraii, ». f. description de* objets microscopique». (— , grnphtS , je décris, gr.) MicuoiiriDOTE, adj. i g . a priiie* loi^son. -orc. (—,/«/>«. écailles, gr.) Mickologi;*, S. m. discours larouiqi traité, gr.) Mioomn ,adj. 1 g. '•(»•> MrcaoMtraa, ». m. instrument pour osesurer I» diamètres des astres, la distance dis étoiles groupée», -melre. ». (— , métron , mesure, gr.) M'caûra, ». m. -pus. plante cw) mbifère. MicsurnoM, » m. et tut}, t g. qui aide a entendre les son» les plus faibles; -crocouslique. a. o. c. — , qui affaiblit U« sons , qui a la voix faible, t. (— . phone , soi». rr.\ MlCROl'DTI.I.*, adj. t d< botau. {feuille. petite* . .. Micsorriiit-DiiLOsuti.', ». m. petite suenc, pouson. (— , pteron, aile, gr.) MicitoPTia, ». m. perforation dans l'enveloppe des graine* pour leur fecoudaiion. (— , pulé , porte. er) Micaoscoste, ». m. animal marin , vivant dans une enveloppe pierreuse, couverte de petits nH|uillngc4, plantes, auimaux, elc. { — , h. (mrli , gr.) ' La raison nt cherche qui goûter le miel sans endommager la fleur, [l'ope.] » Le miel des éloges est MitLur, s.m. Miellée, Miellure, ». des feuille*, o. MiiJ-uuimijrT, aJs>. d'une manière mielleuse. Mik.u», -le, adj. Metlitus. qui tient du miel; fjjt'. dulJCirrcuv j>tTV>nrir ». m. homme mielleux ». Miéleux. a. 1 L'homme le plui brusque répond à l'adroite flatterie par un ton doux, j miefleut. » Les mielleux sont trop souvent des i , ». / spath magnésien, i ne , adj. pots. relaL Meus , mea ui est i moi , qui m'appartient (un — frère). — , ». le — , mon bien). —, -ene. a. (le* — s) , pl. mes probe* , me» allies. Miarra, ». f. Mica, petite partie do pain, d'un ktl» solide, etc. -ete. a. Mm » , ». m. adj. meilleur (il n'y a rien de) • : l. sj. _f ^ MtlliUt daïâul;lse c(, , MILA. — de 4o ans, gasconisme); plus paeul [Jam. faire tout de ion —). aJr. être — , plus beau , en meilleur étal ; de — en — , en taisant des progrès ver» le bien; à qui , à l'eiivi l'un de l'antre. des — {famil.) exprime la ptrfrtHnn (chanter des —), (peu usité). (Jijfi.) 1 L'amttie n'a rien de mieux à d*>nner qu'elle-même. [Is: T*mc.] On ne fait rien de mieux que le tien. [Bamii'l.] » L'ignoiane vaut mieux que t erreur. [Mercier. J ■> Ce prvnrhe - Le mieux ej/ l'ennemi du èien ! • est f axiome /otwr de la part ne. | D'AIclllber I. j U mieux est toujours de dire t rui. [Max. lat.j Le mieux Jait sourtnl regretter le hirn. [l'rov. j Mir.v*K, adj.

a g. Alacer.(famil.) (enfaut —), xif, remuuiit el un peu maliu. -evre. a. {peu mite.) Mirvaaaia , ». f. espièglerie; qualité de celui qui est iincire; tour de malice dVufunt. Mié-. a. . Délicate, d'une manière mignarde (souiù-e —); délicatement , lineuienl (liavjiller). Mi«.x»»iir r , v. a. -de, c,p. (famiL) traiter délicatement , dorloter; ailcelcr de la délicatesse , de la grâce, (se —), i; péri. prun. recipr. Mni>»ai»isa. ». / Elegantia. delicatcsw (du viuge, etc.); 4ffeclation de gentilles».- . de délicatesse; petite CMpieltiTie de la vanité. - - s, t>/. attraits; caivMià; v. petits mm rus emplovés pour plaire; (/n'« usité.) o. petits aille! > frangés; a. tviv. Miglioiinclle. Mi\>aATCHt, ». f vojr. Âlinia-. Mn.nojr, «e, adj. et ». t'e.nustus. délirai; enfant chéri , préféré ; c. |;eutil; juli (w%a-e, liuuelte, |i«rsoune, pii d -] ; bien -aime ; urgent — , abandaul ; pcrhé — , diubittule. — i , pi. l'jvniù de Henri III. îles rois, des hommes piien-auts qui lui rrvsembler.l. a. —ne, ». / caractère d'imprim. enire la tiompaieille ei le |« til -t. vie ; juite de pirlie, dr pruue. -uue. a. Mii.hu.ukut, W.1. I énusù. d'une uuuici e mignonne; avec délicatesse, -oue-. a. Miosousittii , ». f. dculelle légère; |M>ivrc eoor*i*c ; œillets ou migiianlite ; (Kiite uionuaic. -ouele. a. MuixoT, e, adj. (cufaiil —) gale. a. ». m. v. Miuxoria, r. a. -lé, e, p. dnrioler, caresser, traiter déliratemenl. (»e —), v. pcrs^prvn. rteipr. MiunoTia, s. f. gentillesse, ajuslcmeut. oeil de christ, plante Ires-bellc. o. c. Miusoriix , s. / (laiterie, caresse ». a. ». Mieatixa, ». liemicrauia. uévralgie, douleur duiu| la moitié de la léte; mal de tète avec fatigue, éblouissemt-ut, iinpuuibilité d'agir, et même arec lièvre, soiivenl périodique, a. (hémisus, demi, kranion , crâne, gr.) Mioaaxi, ». m. Granulatus. espèce de crabe de mer. MiotATioa, ». / -tio. action d'émigrer en grand nombre; transport (de peuple); passage dan* un autre pays pour s'y établir. Miouax, ». m. serpent du Paraguay, espèce d'orvet. Muxuaaa, ». / {ironiq. famil) femme , bile a manières affectées el ridicule*, avec des prélculion» (faire U^>' Mt»orxa , v. a. et n. -lé , e , p. faire cuire lentement et doucement (famil); (ftg.) mignoler. s. v. Mil, Mitra, adj. numéral, Mille. { gram.) (mille fl-rtut ; mille ans), sans » au pluriel: trois mille homme». Q mil. Mil, Muirr, ». m. -tum. plants graminée; ai graine, petite , jaune. — à épis, i grappe, voj. Sorgho el Panis. MUIet, aerpenl - sonnette, i. |) miHè et milsèt. Milss, ». m. Slitvus. oiseau de proie, poisson du genre du Ingle. ». Mru^xrs, udj. et s. de Milan, («««y. la Géogr.) -», vu Caguot, s.m, chien de mer. MILL. MiLsiraxo, ». m. petit milan. T. MiLtiiise, ». m. ouvrage de G leur d'or, à deux branl de soie, ou -noise, al. Miuaraa, *e St. Pierre.] On a mille remèdes pour adoucir le malheur de t lutnnt'u homme , on n 'en trouva*

pas un pour alléger celui du méchant. [La Bru s ère.] // est des vérités démontrées mille/ou , ert qu'ajout démontrer encore. MiLLi-carroa, ». « perche», petite perche du MiLLi-rum, ». m. p4te de MiLLi-rnriiLB, ». / - folium. herbe à la coupure, au charpentier, herbe militaire, agreste, vivacr .radiée, vubiéraire, résolutive, astriogrnle, pour le hémorroïdes, les bèmorrbagies : excellent fébrifuge. Mirj^-rLainu, ». (eau de —), urine de vacrie nourrie dans un pré eu fleur» (ùuu.) ; (liqueur d« —), faite avec des fleur», o. c. a. Mu.LK-rou, adr. très-ioUTcnt o. MiLu-aauai, ». / t*

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

MILO. Iule ou Onlipède , insecte aptère < d'Amérique. 51 y riapodc {marin , dix-mille , pous , pied, gr.) ' Ceux qui ont beaucoup de laquait sont comme les raillepieds et u'ea courent que moins tite. [YYicherley.] Milli-souoix» . t. m. qui a mille mus par jour. r. «mi, adj. s g. -narius. qui contient mille -, /. m. mille ans. — i , pl. jcciairv» qui prut que U terre serait , après le jugement dernier, un paradis pour le* élus , pendant mille lus , sous le règne du (:hriit. MiLi.xrroa, t. m. -da. araignée de mer; coquillage du genre du murex. MiLLàroti, *• -ra. produtlion poreuse des polypes , «a buisson , eu arbre , en étoiles. Miltejiore. o. Mniiroarr* , /. m. niilléporc fossile. Mituiai». /. / monnaie d'or du Portugal , 6 fr. la cent. >/i. Mii-rets, s. m. Miti.t«ir, i. m. agrément pour le» bordures de robe».]| inïlèrét. Millïrii , s. f. -ria, plante rorymbifère. MiLLimna, t. f terre semée do millet, r Mur «noi.n , s. f. ta Provence, 70 pintes; vase pour l'huile d'olive. MiutiiMi , /. m. date d'une médaille, d'i naie , etc. MiLLtT.i.m. HiBum. wy.Mil. -lot, -laire; pourpre —, t. de mcd. MiLti , nom générique de la millième partie d'une ehoje. Mii.liadi, r. / révolution de mille ans. Mis-maire , adj. a g. et s. m. -lliarius. (pierre , colonne, etc. —) , qui marque les milles. — s, adj, t. de bol. innombrables (graines — r. Milliard , t. m. ou Billion, dix fuis cent millions, -art. a. c. -ar. A. ». n. tes premiers biens, la religion tt la liberté, coûtent au genre humain des milliards MiLtiARt, s. m. millième partie de l'are, -iliaro. Milliasae , s. f. ou Trillion, mille milliards; un fort grand nombre (d insertes, etc.). Mii.i.ikmi . ». m. et adj. 1 g. -Ilrtimus. nombre qui complète mille; l'une des nulle parties : — partie, enie. a. MiLLitn, s. m. Mille, nombre de raille (— de doua); mille livres pesant, —s {*}, adv. en grande quantité. Mi lier. .t. Point de solitude plus affreuse pour l'étranger, C homme isolé , qu'une grande ville ; tant de milliers d'hommes , et pas un ami! Milliorammi, s. m. millième partie du gramme, o, gr. 01 8»°. Miu.11.rrax, t. m. nouvelle mesure da liquide', millième partie du litre. {mus.) Millimètre, s. m. nouvelle mesure de longueur, Millirutou, s. m. -tonia. grand arbre qui approche des bignognes. Million, *. m. dix fois cent mille, mille fois mille «. se dit absol. en parlant du numéraire, de la fortune ». 'Jt f a moins de grandeur et de véritable gloire à battre des millions d'hommes , qu'à en mettre quelques mille en sûreté. 1 L'homme le plus pauvre est celui qui jouit le moins, eut il des millions. Mu 1 losiixt , adj. jf. nombre qui complète un million. — , *. l'une des parties du milliun:

— partie. 2VÏH-I io**\iaa , s. a g. qui possède un million de Jiiem 1 ; {fig% famil.) très-riche -onairc. a. * On ne distingue vas Us millionnaires dans la fwle; ils n'ont pas l'air plus heureux que tes autres. MiLLKTàaa.r. m. nouvelle mesure de soli le, millième partie du stère. (rW) Millocir , s. m. oiseau, on Milouin. À nos. canard. M lumniis , s. m. oiseau de la Louisiane. PeneLapc. cane à tete rousse. >Iilmils , /. f. pl. toile de colon des Indes. Milohd, s. m. tord, monseigneur, titre, dignité en Angleterre; {popul.) horome riche, on dit rnilord, est adressant la parole à un membre de la chambre alrj pairs d' Angleterre , ou quelquefois en citant son nom ; J'ai vu rnilord Rochester; mais on ne dit point tin milord, et encore moins un rnilord anglais, {my f . mon seigneur, angl.) r, t. m. serpeut du Milanais, sans MINE. Mrmrosi, *./ calvitie des paupières. (milphàsis,gr.) Mimaxuixkis, s. f. pl. génie* fabuleux; bacchantes dont les orgies se fêtaient au mont Mimas. Mina, s. m. hlimus. farce, auteur, acteur de comédie romaine; imitation indécente de* maniera d'un individu, (miméomai , je contrefais, gr.} Mimm ou -tnosc, adj. f et s. -mosa. noy. Sensilivc, et Acacia. M mm, -euse, adj. qui se contracte au toucher (srnsilive. etc.; étaïuine du herbens. Mimianiie, adj. 1 g. vers ïambique , souvent obscène, a. c. Miviioce , adj. t g. Mimiaw. qui appartient aux mimes, r.. r, — , s. f. art d'imiter, sur la scène, les gestes et 1rs actions des personnages. MmcHiinriii:, adj. 1 g. «mi joue, nui compose de» mimes, a. o. c. (— . craylto, je décris. £r.) .M1nix.11 Arml. , s. f traité sur la mimique. Mimm.o^ie , s. j. intilattDi) de la voix, du ton, du geste Je quelqu'un. ». c. c i[— , logos, parole, gr.) MfMoi.ouiout . ad. 1 g. fait à l'imitation du geste, de la voix, du cri, de l'articulation naturelle {mot onomatof\r\ Mimolooismi, /. m. figure par laquelle on imite un Cire animé , ilims cpielque einoiulance de sa physionomie, de son g«1e, de>a voix, pour le faire rcconnaitre : ei. Brcke té koax [J.-B. Rousseau.]. MiatoLocvt, adj. ig.cxrtcc dans la mimologie. a. Misii 1 1. s. m. ilimulus. arbre cl plante voisins de la gratiole. (mimu/us, petit mime, /ar.) MiNrsori, s. m. -sopt. opère de sapotille. Mis»»li, adj. ■> g. pitoyable; qui fait pitié (air, costume —). {pvvul) M(3>\ca , s. m. droit sur le grain vendu au marché. Mixackur , s. m. qui percevait le droit de minage. Mi*abuist ou Miiuioiict , s. f. machine pour roiilir les rordages. Mm.tniT, s. m. tour en clocher près des mosquées, du haut de laquelle on appelle les fidèles à la prière, chez les Mahométaiis. MimJLim, s. m. astronome du roi de Perse. «R. Mixai-dx*, r. n. J//ectare.i(hc\et des mines, des manières pour plaiiv , pour paraître plus

agréable. C& femme qui minaude court à sa perte , si elle n 'est déjà perdue. Minit>aiii«i, s. f pl. Affeciatio. mines, façons, manières affectée* pour plaire '.-rie, sing.s.. ».||tnin6-. • Les grâces , séduisantes dans la jeunesse , deviennent des ininaitderies iAijm l'arrière-saison. [Mad. de Puisieux.] 1 La minauderie est souvent Ccsprcssion mimique de la lui are. Mi»»voii» , -ère. adj. et s. Affectator, personne qui minaude, en a l'habitude; (face -ère) [l.e Sage.]. f. -rrc. «. — , s. tes minamlio» sont faux. Miac.R, adj. 1 g. ExMs.i\và a peu d'épaisseur (étoffe —); (Jnmil.'j ' chose, corps; modique; Irèsmedioerc (— revenu ; fig . mine , talent —). 1 X'aimer que soi , c'est concentrer ses affections sur un bien mince objet. De vieux parchemins sont une base bien mince dans les siècles où beaucoup d'hommes se sont elrm't, par leur talent, sur les piédestaux de l'honneur et de la gloire. Mm», s. f Species. air, apparence résultant de la conformation , et surtout du visage > (bonne, mauvaise — ; se dit aussi famil. de l'expression de la physionomie , des gestes , de l'accueil ; faire bonne , mauvaise — ; — gracieuse; — basse, Une, allicre, ignoble, grossière, etc. ; avoir belle —) ; contenance, air pris avec intention', semblant; apparence bonne ou mauvaise; mouvements du visage; grimaces (faire des — s); gestes qui ne sont pas naturels; minauderies; gestes affectés. (Jlg. famil.) faire — de, faire semblant, laisser percer l'intention de. accueil; faire bonne — , bon an mil; faire grise — , mauvais accueil ; faire la — , témoigner du rnécouientement ; faire triste — , avoir mauvaise apparence (avoir la — de, nvoir l'apparence , l'air, l'extérienr de ; paraître; se dit famil. ironiq. au futur , il a bien la — d'être pendu). — , Minera, métaux , minéraux noiaexploités; endroit où ils se forment (— liebe, féconde, épuiser}; — de d iamailts , de rubis , etc. ; terre métallique ; — de plomb , plombagine, percarburc de fer {n'a rien de commun arec le plomb). —, se dit fig. des ouvrages MINf. 46? à consulter , extraire. (le* récritures , les Essais de Montaigne, l'Encyclopédie, sont des — * inépuisables). — , mesure, moitié de setier, son contenu, — , monnaie ancienne; monnaie grecque, turque, aspre. — .cavité souteiraine pour faire sauter un bastion , un ivre , etc. , avec de la pondre > ; (faire jouer la — , exécuter un complut , etc. ; éventer la — , découvrir uu projet racbé. • Rien n'est , à mon avis, si trompeur que la mine. [Cani|iislron.] // ne faut pas toujours se régler sur la miuo. [Monl-FIriiry.] ' La flatterie est une mine que creuse le vice pour faire écrouler la vertu. [d'Arc.] Mi su, v. a. -né, e, p. faire une mine sous un roc, etc. Suffodert. caver, émiser ' ; (J!g.) consnmer, détruire lieu à peu (le chagrin minr). (se —), r. pers. (fig. famil. il »e mr'i7e

dans la solitude par ses regrets). >•- pron. ' L'homme qui lutte contre le grand ordre des choses , est un insecte qui cntreptxnd da miner les pyramides. Mikebii , s. m. -nrralia. métal (or, argent, cuivre) mêlé avec la terre matrice ou la miue. Miisfial, m. -raux , pl. corps solide (or, argent, sel grmme, etc.) , substance métallique liréa de» ruines. Aofn. 1rs minéraux n'ont jroiul de pluriel, voy. Or. t. de plivsiq. matières solides , compactes , pesante* du globe terrestre. MixiaiL , e , adj. et s. m. >IctaUicut. substance qui lient des minéraux , qui leur appartient (eau , sel —). MixzaALiSATisa, /. m. substance qui en minéralisé une autre. MiicruLisATio», /./combinaison de la mine avec le soufre , l'arsenic , etc. MiiriiuLisan, t. a. -sé, e, p. convertir en rainerai ; faire reconnaître le caractère du minéral ; donner à an métal la forme du minerai a. o. (se —) , . pron. M.sti iniRAum , /. m. c. MiqéralLsateur , qui étudie, connaît, travaille les minéraux, a. MisiRALoGta, s. f. science, connaissance de» minéraux, et de la manière de les extraire, (minera, mine. lal. logos, traité, gr.) MixîaAMNiiqua, oajr. 1 de la minéralogie, a. v. MiaâaAtXKiiST* , s. m. plus usité que M iiiéraloguc. Mnaftnuxira , s. m. verse dons (a minéralogie. ». o. c. et -giste. c. al. a. Mrsutia (de sel), s. f mine do sel. v. Mikirval , s- m. honoraires des professeurs de collège, payés par les écoliers, -les, /. / pl. fûtes de Minerve. Mixanvx , s. f (fig.) femme belle , sage et instruite ou adroite au travail. {Mytltol.) génie d'un poète; imagination, {f mit. ironij.) MisiT, le, /. {famil.) petit chat. — , -ete. a. -ette, s. f. baquel pour mettre le sable à brique. • Mintva , s. m. Fossor, ouvrier des mines ou d'une mine; t. niilit.; ver qui vit sons le parenchyme des feuilles, a. — , -rc , s. Pupilhis. qui n'a pas atteint l ige fixé par la loi pour disposer de sa personne, de son bien ; qui est en tutelle (enfant -). —, adj. plus petit (Asie, ton , mode, ordre, tierce — e). -re, s, f. Mittor. celle de* prémisses du syllogisme qui contient le sujet , autrefois petit terme, t. d'ancienne logique; thèse durant la licence en théologie. MiflUAur, s, m. -lia. arbre de la Guiane. Mixolx, s. m. mesure hollandaise, 1 pinte iMMi.toHiu.v , e, adj. qui n'a point de force, débile. MiauTie.il, s. m. peintre en miniature, a. t. MrxiATcnx, *. / peinture Irès-délicate, très-fine, (/«mi'/.) en — ,cn petit, j] ii.igtiii... {minio , jr peins au minium , au vermillon, lat.y MiauTtinirri, m.plus usité que Minia'eur. ». o. c Miwicdlx, s. f. très-petite parcelle , t. de natur. Miair.aa , Sletallum. terre , pierre, sable, dans lesquels on trouve une mine , un métal, ou Mine, lieu, corps d'où l'on tire les minéraux, -err. «. Mikihi, adj. a g. (couleur —). r,ri*c, obscure, tannée. — s , /. m. pl. Minimi. moines , religieux de St.-

François-de-Paule. — , serpent, a. Minimum, s. m. le plus petit degré de réduction d'uno grandeur, d'une valeur, d'un prix (au —). MimsTtai,/. m. - terium. emploi, charge, fonction (— important, public; remplir son — ; s'acquitter de son — , de ses fonctions); opération, f 59 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

466 MINU. Dément d'un ministre d'État , d'un agent , «te. ; kl minière» d'un Étal; leur hôtel, leurs bureaux. — , entremise dans une affaire ; service que l'on rend. — pablic , les procureur* du roi et avocaU-généraux , leurs fonctions, -ère. a. MimrrsaiâusMi, /. m. système, conduite de ceux qui soutiennent les minùtre», qui reçoives! toutes leurs ntpulsions. MmisriaiAT, /. m. (insts.) gouvernement d'au mititstre. t. 1. a. c. (atsraur) -1ère. — . office claustral. MiHisTÉaiit., le, adj. qui est propre an uirtulère; qui lui appartient; qui eu provient ; du ministre { lettre, opération , journal —). chef — , \e pape. o. — , I. m. partisan de toutes les mesures des ministres , qui les approuve uu examen, c / -de. a. MiKisriRiiLUMis-r, ad*, dans la forme ministérielle (répondre — >. (ministrare , régir, lat.) MrxiSTic , t. m. -nister. celui dont on se sert dans, pour l'exécution de quelque chose d'important (être le — de... ; bon, graud, lâche, fidèle — ; — incapable, télé, vigilant}. — , charge de la conduite des afljircs de l'Étal < , secrétaire, d rltat au departemeut de la marine, dus finance*, etc.; — d'État , ministre sans portefeuille vu pcuiiouué; envoyé d'un prince dans une cour étrangère; supérieur de couvent; éveque, curé, «te; celui nui fait le prêche parmi les proies UnU. — , tangira bleu. a. » Le silence des penvUs sur m ministre est son éloge ; il ne fiait pas de flatteurs, tt ne fait pas Je mécontents. La fureur Je la guerre ett une maladie Je) rois cl des ministre*. [Fendon.] Le sage préfire un Ion artisan a un ministre malhabile. [De]1uuù>.] MiMSTaanie , s, f. bénéfice dus Malbuvios. a- v. Minn:a, s. m. -mum, peinture rouge; oxyde de plomb d'un roujo vif. Mis.uiicaa , /. m. sing. et pl. poètes allemands dans le genre des troubadours, f— , cbaiHrv* d'amour, ail.) Mi sots, s. m. Faciès, (famil.) visage (d'une jolie personne ; joli , pclil — ; — fripon , bypoci-iuj ; avoir tel —). Misoir, /. m. (enfantin) ébat KliaoKarir, t. m. qui purge doucement, edj. (remède —). Mimosatiom, s. / évacuation légère; sans trouble. Mixoritr, s. m. frère mineur de St. -François. MiaoMTt , s. f étal d'un mineur , sa durée ; règne •Vun roi mineur; le pelil nombre relatif, a. v. La rébellion est toujours en miiiorilé : In majorité serait la lui , le souverain. Les soU et Us méchants sont heureusement en minorité , et , tôt ou tard, ils seront vaincus par le ton sens et ta probité Jet nations. AitjroaT , /. m. -lia. plaoto de la famille des aoblincs. Mtaor , s. m. Modius. mesure, moitié de la mine, ton contenu. Misotauri , /. m. -rus. monstre fabulcut , moitié homme, moitié taureau, a. c.

constellation, le Centaure , le Sagittaire. Misorxai», s. f. (commerce do —), d* produits t , /. m. ligueur auquel les Espagnols donnaient du blé minot a minot. Misraia , v. n. Mintrire ou ilintrare. susurrer , crier k petits cris aigre» comme le rat. MtiroiT, s. m. milieu de la nuit. Mi*cu , /. ». petit épenier. UiaoscuLaïaa, s.nuv d'antiq. commis des fermes k Rome. o. c. Mixusccl» , f. / -la. et adj. a g. -lus. L d'imprira. petite (lettre — ■), petit (caractère —), petite capitale. Mis ut* ,/. f. Uomentum. 60' partie de l'heure1 , du degré ; moment précis ; très- petit espace de temps ; brouillon , original d'un acte , d'un jugement ; lettre, écriture ire» petite; partie d'un module; 4S* partie de la tète, I. d'arts; petite roue dentelée, a. (minullio, je diminue, gr.) > L'/uimme ne peut savoir attelle pensée occupera son esprit dans quebfues minutes. Lue minute suffit pour nous faire passer du bonlieur à C infortune. Mixuna. ». o. -te, e, p.' Perscriberc. faire la minute , le brouillon d'un acte; projeter pour accumptir bientôt ; écrire très-fin, t. de prat. ». • lit * des mariages dont te contrat semble avoir été uùuîlté par tanfer. [Oieùsliern.] ÎMIE. Misrtryia, t. m. -lin. bagatells, chas* frivole ', de peu de eaaaéipacuec (pure —). {inus., || -ci. 'Le gatlt des minutie* anmosue la petitesse du génie ces it basMixiTii.c>«««««»a-t, adv. met minnlie (émaner, travailler —.{Jamil. omis) usité.) Mmuunx, -se, aJj. qui «allai lie liop.iux ■■inisties, s'en occupe trop, c. {personne oprit , attention , soins , recherches, choae, travail — }. 'La nature est sublime dans ses masses , luinntieiite tUsus tes détails. [|j r«)rou«»-.] Ae/ ifcv» minutieux h avancent pas ; ils se ù'aûte/tl comme le limaçon , regardaut , s'arrilant, se heurtant contre tous tes objrls. Mtos, s. m. [famil.) petit garçon, c et Mioche, c. Miostibi, /. / peble serge. MirtHTia, r. a. compOH'rdc deux parties égales, ■nais de nature, de couleur différente, -ti, e, p. et aJj. (robe , chambre , assemblée , ce us mipnrtts). a. v. Mi p-. «. a. Miowaurrs, s. m, jd, liandits des Pyrcuée». sing. a. v. c et f -les. guides des Pvréuées. |j -kéfé. MiQLtLor , /. m. pèlerin de SL-Micbel , qui mendie; hypocrite, {pojtul.) s., il (inuf.) Miasa, /. / étoile fixe du cou du cygne, o. c. MiRARxtxa , s. f. petite prune jaune, -cle, a. .Muacb . /. m. étoile fixe d'Audronième. o. c. Miiaclr , /. a», tulum. effet , acte de la puiwance divin* contre l'ordre de la rut are, contraire à ses lois connue* (vrai, grand — ; — évident, constaté, incontestable; faire, opérer des — s; croire aux — s; nier les — s; crier au — ! famil.); prodige; chose rare , extraordinaire ; chose , fait digne d'admiration *. (à —), trèvbicn. al. o. —I exclamation famil. — I voila M. un tel. (i«i«.) < Le plus grand miracle de t amour est de guérir Je la coquetterie, [La Hocbrfoucauld.] L'orne est le plus grand mira rte du

monde. [Le Daule.) Le théisme n'a pas besoin de miracles opérés par des lammes; ceux d* la création, de la nature lui suffisent. Miascunoca , aJj. a g. (ouvrage —), merveilleux, {lurlesq.) MiaxcoU, c, adj. sur qui s'est opéré un miracle (personne —c}. (insu.) Miiuciruusutixr, ad*, par miracle ; d'une manière miraculeuse (sauver , réussir , échapper —). Miraccliux, -se, adj. Prodigiosus. fait par miracle, qui eu tient; admirable; merveilleux (chose. ■ , effet, guérison, Ouvrage, action, famil expédient, projet —). • Dans f ordre social un don miraculeux rendrait son possesseur tris-malheureux. [Godwjn.l Miracdlukk , *. a. n. -sé , e , p. faire des miracles [J.-J. Rousseau.] ; rendre miraculetu. voy. Miraculé. Miasoa, s. nu effet d'optique sur mer , dans les plaines d'Égyplc , qui fait paraître au-dessus de Fboriton ce qui est au-dessous; prestige qui montre, au milieu des Sables de l l-gjpte , dea oasis et des eaux imagiuaires. Miasiixt, e,adj. (ailva de papillon, queues de paon —es) , d un émail différent , t, de blas. ; (plume d'oiseau — c; , brillante , diaprée , qtii «enible pvtule. MiRAtLLxr, s. m. poisson du genre de la raie. Miiuxio.iu.i. f.pl. religieuses qui élevaient des jeunes personnes , et soignaieut des malades. MiAAMouff, s. m. titre des califes abassides et fathimites t. Miramamoliu. (Étnir-al-mou-menin , chef des rroyanti. arabe.) MiasuosH , v. a. -dé, e , p. regarder avec attention (famil.) [Scvigné.J (— un supplice). ». c. c, (— un «uf), leregsrdercti rinlrr|iosant entre l'œil et le jour. MiacOLiua , /. m. inseese cornu, daus le sable, o. c. Miar.j. f. i.darlill. (grain de —), boulon ilonge placé sur le bourrelet de* bouches à feu. ligne de — , rayon visuel qui va de la pièce au point deuiiiv ; visée, point de — , (propre et/ig.) but ; objet que l 'ou a en sue [famil.;. — , /. m. sanglier de cinq ans; ». o. c (>/.) médecin. Mi«ï,«Ric , s. m. agréable , leur de fiUctlits. (ri.) (mirer les /leurs.) Miat irot, s. m. f poyul.) 1111 lilol. Mi»L [Boilenu. Montesquieu.]. — , t. de mer, ou Fronton, cartouche qui porte les armoiries ; ornement ovale. — , place de la rivière où l'eau est unie ; place de ta marque sur un arbre; cavité brillante, unie, dans une pierre, papillon de jour, espèce d'Argus. — de Vénus, t»r. Campannle-doncrlte, ». ' Les yeux de la haine tant pour le sage un miroir dans lequel U sa voit ecmmr Jam celui de la vérité. [Graciât)-] Le sage atte sots peut montrer leur image ; mais il ne jette pas le miroir au viiage. [Ddille] U xisagt est la miroir «fe Vante ; Us yeux en découvrent le secret. [St. Jérome.l AV» yeux 'sont U miroir de notre orne [Prov. fianç] ; celui qui sait y voir ext rarement trompé. > Le miroir de la vérité ne peut être qu'un bon choix de maximes. Miroitant, e, adj. t. d'hisl. nat. qui offre de» reflets brillants comme les métaux (lames, etc. — s).

Mi»orri,e, adj. (cheval —), bai-pommelé, marque de taches rondes. ». MmoiTtRit , s. f. commerce de miroirs. Minoma» , /. m. qui vend et fait des miroirs, etc. Miaoar, *. nr. vaisseau a rames. ». -roii. a». MiaoMTo» , /. m. refrain populaire, (mimologittnt.) Mi»osrt»nt , /. m. -mum. plaTIte lègummeuse i semeur" balsamiques: donne le baume du Pérou, mieux My-. (muron , parfit Mirostoysr , r. 1 un miroir, (t i.) MmoTOît , s. m. mets de tranches de viande déjà cuites. Miiuixvm, s. m. -Ion. plante incomplète. Mirsikx , s. m. ilyrsina. plante de la famille

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

ilfe Miuitiawii, s. f. baiue de» boulines; humeur chagrine, bourru* ; éloigucnienl pour U société. Misantropic. a. Mi»cei.la»s, -néa, s. m. -néo. mélange littéraire; recueil d'ouvrages mêlés. -uixs.pl. t. J'utiliq. spectacles entremêlés et divers, a. t. «. v. — , adj. [Usile.] Mischio, s. m. espèce de marbre d'Italie de diiïérenie* couleurs. Misciaiu r» . /. / qualité Je ce qui peut se nvjler. Mi:ciai.«, adj. a g- qui P""l «■' mêler a»oc... al. Mm, .». f. Etpenmm. ce qu'on met au jeu ', a la loterie, dans nue association '; emploi de l'orgeat; compte de cet emploi; débit; cour» de la monnaie; cocW; emploi; utilité, {famil.) être de — .de mode, sociable. présentable, reccxahle. — . manière de te mettre, de s'habiller (— élégante, indécente, ridicule, gruteMpic) ■'; orliou de mettre t en gémrol. ea possession , formalités pour iwlrc eu possession. —, disposition; t. milil. ; partie d'un train de bois ; caisse de savon : pièce de boii Mut la ptv»oi . Mettre. 1 Dans Unis tri jeux on exige r* t Sa mi* so'it égale ; on ne derrait pas en excepta duel. ' Une honite réputation est ni* une pre mure mise dont U capital et les intérêts augmentent {inus. bar toujours lorsqu'on y veille. * L'aril exercé reconnaît MisOKi te caractère a la mise ; le sage et le fou ne mettent pas barbe, gr leurs chapeaux de m me. ■* La seule mise en jugement est , pour l'homme innocent, un premier supplice dont la société ne lui tient aucun compte. Mur-sis,*. / l** babil» qu'un ne porte plus, la dépouille qu'un riche laisse aux pauvres, un maître a ses domestiques. Mit» usai», adj. ■> g. et s. Miser, malheureux: i misère, dans la toufîrancc (personne , état , s;l , famille — ; famil. chose —); (homme —) , ut ; — homme [famil.), t. de reproche, de mépris , de pitié ; funeste {mort —); très-mauvais dans son genre (raison, litre — } ; pauvre (vie —) 1 ; méprisable. — , s. personne très-pauvre, homme de uéant ; très - malhonnête homme; jeune homme vicieux; Atome décriée pour sa mauvaise conduite; déshonoré [Moncrif.]. {mogéros, malheureux, gr.) ' la plupart des hommes emploient ta moitié de leur vie a rendre C autre misérable. [La Bruyère] Mis«ra»l«iiixt, adv. -seri. d'une manière misérable (vivre, tair, périr —); dans la misère {traîner — sa vie). . Misiat, s.f-ria. état malheureux, extrême indigence, pauvreté'; dénuement de tout (grande -•— ; — profonde; extrême — ; dernière — ; être, tomber dan» U — ; sortir, se tirer de la —) ; peine , difficulté , incommodité*; se personnifie*; {poétiq.) calamité, malheur, infortune [Corneille. Racine,] ; fa plus grande douleur que l'on puisse éprouver

[Locke.], (fig. famil.) collier de — , trav ail assidu , pénible. — , bagatelle , mi: irai n'est d'aucune conséquence, qui ne ne attention; et pl. bagatelles, au 1 (c'est une —); se dit aussi ironie, {il a volé tant... c'est une). , sing. et pl. faiblesse, imperfections, infirmités, petites passions, inforiunes humaines. — , t. du jeu de hoston, cas dans lequel on parvient a ne faire aucune levée, -ère. a. ■ la société ne sera parfaite que lorsqu'il n'y aura plus de misère sans paresse. 'En pastant d'une situation à l'autre, on ne fait que changer de misères. J U misère est brave. [Slialtspcarc.] // est ion que le malheur, la misère, nom montrent parfois leurs faces menaçantes, pour nous rendre plus aima. Mes te lien-itre et la médiocrité. * Ce ne sont soiieenl eiste des misères qui font naître t amour, et des misères qui te font cesser. [D'AreonTille.] le génie ne garantit pas des misères de la "vis. M««tai»i,/."i.//««'-.). • Si la miséricorde Je Tiidrprndmt île certains de'mts, 1rs pécheurs seraient t'itn ' plaindre. [Uémuat X.1Y.1 l.'homine cstsimalUureuj que la miséricorde devrait e'tit la première divinité. [Pausaiiin*.] Misiniojînuirsijiisî T, aJr. Cltmenter. avec niiscricerde [recevoir les pécheurs —). MursicoRDitcx, -se. adj. -sericors. qui 0 de la miséricorde; cudiu à p^ivln imr (Dieu — j. Misiim, *. m. {ri.) arl.iirc. v. Misguk!> , s. m. poisson du genre du cobite, .Misij , s. m. pipillou diurne. Mimirju ou Misbnai'que, adj. (texte) de la Misnc 011 Misblia. Mis», s. f. Misna, Midina, livre juif des interprétntions de la lui. Misogaim, s. m. qui hait le marhgc. ». c. {misas, haine, f-aon», luariage. gr.) Mihh.t», s. m. qui hait les femmes, et Misûovxik, s. f haine pour les femmes. (— , gunt, femme, gr.) MisoLooc»,».m. ennemi des méthodes scieutifiques. a. (— , loges, traité, gr.) Misoui wt, /. m. ennemi de la messe, o. c || -io-, . barbare.) «orocua , s. m. qui hait la barbe. (— , pdgdn , :) Misi'iiil, s, m. pyrite, fer arsenical, pirk-, Misssl, m. livre des prierci de lu me*te. Missiijuice, s. m. espèce de petit faucon. Mission , *./ -sio. envoi , charge, pouvoir donné de faire (belle — ; — importante, honorable; donner nue — ; remplir, aecoiupfir sa — }; prêtres missionnaires qui travaillent à convertir les inlidcles, instrument lis i bréliens n>»v ici-» ; leur fonction , leur maison ; pays où ils prêchent, l'homme de geme a reçu ta mission du Ciel . chargé d'une «■rttnje ' in. iliaque, le dire. MisstoaxAi&i, s [vi. inus.). — -onnire. a. Missitavie, s.f. droit de douane à Conslanlirtople. Missive , adj. (lettre —), pour être envovéc. s. f {famil.) Mime, s. m. petit navire grec. . Mi.tririCATiox , s. f. -ûer, t. a. xor. Myst-. Mistioki , s. m. nom du valet de trèfle entre deux cartes de méiue espèce, à la bouillotte et au brelan.

MisrotnruT, s. m. poupard; mignard ; enfant gité. MismAt. oa Mistrao , s. m. vent violeul de mer, eu Provence. Maestral. MisT«A»ca, -trace , /. / corps des bas-officiers des galères, o. a. Maiitr-. Misy, s. m. mUtance sulfuriquc; diron>|K>siliou jaune d'une pvriie feiTugineiisc oa sulfure de fer. MiTAnti, Manica. gaut sans doigliers. {fig. famil.) oiignrnt miton— , expédient inutile. —, peau de eilSIur; plaque de tcile; l. de virrier. a. Mita», j. m. {fi. popul.) milieu, v. Mut, s.f. inseele lix> petit , prcsipic inieroseopique , qui vit dans le fromage. MiTEi i itK, s. m. e»|>êce d'ortolan. Mitsii», *./ l»etile mitre , saniclc , cortusc d'Amérique, plaute pectorale, vulnéraire. Mues», *. / jonebère, t. de péchc. MmiKAX, s. m. girasol. MiT»mnQL»s, s. f. pl. fêle» de Milhra. (Mph.) MiTnniDATs, j. m. -lion, etpèce de tbériaipje; antidote '. (Biogr.) -dat. r. Anibora, Tamboul, piaule. < La flatterie est un poison contre lequel on ne coassait pas de milbridate. [De Bugny.] MtriCATir, -ive, adj. qui sert a niiliger. t. Mitioatiok, /. / -tio. adoucissement , t. deméd.; modération à une règle austère {fig. pédant). M moi», *.«. -gc.e, /».< -«ire. adi plu» aisé à supporter (— une loi , une Mm», s. m. gros chat, matou, a MiTOtma, Miloyerie, /. / irpjr.ilian conligiis. n. eoy. Milojeiîee/ Métoyerie. Mitox, s. m. gant pour ra\an!-hra>. i-oy. Mitaine. MiTfi»»»n, r. a. -né, e, /). faire tremper longtemps (le pain) sur le feu. en lxjui!!i>iii:niit;(/^'./umj/.) durlotei ; cajoler; prendre grand n>i;i de la tanté, des aise»; di»po»cr, |>r< parer dourruirut une affaire [khola faire rcimir; ménager adroilnueul quelqu'un avee un but d'itititirvt. — , i: n. eu le leutuneat. ». (se —), ■v.prrs. /hvu. -oner. Mi ioaxaiiia , s.f t. de cuisine, icxkn de mitonner un mets. v. -onc-, a. Mitosvtis, s. m. pl. classe d'insectes à màeboiret cornets, sans palpes i br scolupcndiM]i ; aptères filiformes, [mitas, m. gr.) Mitotcua (Sle.-\ /. / ro_rSlitovi!» , ne, adj. Intermediiis. qui sépare, qui est entre deux (mur, cloison, espace ,7^'- avis, parti —), éloigné des extrêmes, f -eue. n. Mivortaaiii, s. f état d'un mur, etc., uiiloycn; droit de — , de deux vobùis sur un niiu' nii:o}en (uvuir la —). {moi et loi.) ?Iitoye'.ie, s.f t. de pral. séparation par un mur mitoyen. Miloi-, iJiTr»:ti.»tii, s. f. décharge de plusieurs canons chargés à mitraille sur une usasse d'iudivUuf,. an. Mitsailu, s.f. t'irramenta. ferraille, vieille quincaillerie; basse monnaie; se dit f^-. '; vieux clous, tietix feu, morceaux de cuivre, et aujourd'hui belles de fer ou bisraù'u» dont on charge le caimn ; (tirer i — 1, I. de guerre, a»ee dis Imites de fer-blanc remplie* dr bivaiens; vieux cuivre; laiton pour souder; pu:iic quincaillerie. —, prêtre mitié («'. ironiq.). a. ' L'aristocratie est la

monnaie de la 'rajouté, contint la démocratie en est la mitraille. MiTuviLtan, v. a. -le, c, p. tirer le canon chargé à mitraille, a. (se —), •»•. récipr. Mural, e, adj. qui ressemble à une uiiirc. o, c -le , adj. a g. .Mcriir , s.f 'Ira. ornement de tête d'évèqne, etc.; roilfiiie de» Anciens; tuiles placées en mitre, ei|>éco de py lainide tronquée sur uue cbeniinée ; coquille turriculée; base de la lame du rouleau pies du manr.be. — , angle de •Ji», 1. de nuitbéiualitpiei [i'jiu). Mit«ë, c, adj. qui a dioit de porter, qui porte la mitre (abbé — ; ; qui donne droit de U porter (abbav» -e). Mmti, r. a. mettre au pilori, (h.) Miikos, /. m. Pijtor. {famil.) garçon boulanger; coifié d'une mitre de papier. M irr» , s.f. ou Plomb , vapeur très -dangereuse d'un* fosse d'aisauecs. MiTTEE , s. m. poule d'eau du Groenland. MiTTLÉxtKas, s. m. pl. habitants de l'ancien tylène. Milylénies, s. f. pl. fêles d'Apollon. Mu-aa , adj. m. (pouls —) , inégal , inéçulier et décroissant, {mut, rat, oura, queue, gr.) Miva , i. / gelée osi sirop, a. -va , pulpe de coing, v. Mivi s , adj. t g. .Virtus. mélangé ; httèiogênc , qui a deux causes, deux principes (corps, substance —); tv dit fig.*. — , t. m. corps mixte. ■ la monarchia mixte ou tempérée est le chef'dUeutre de l'esprit humain. Il ne peut y aro'tr de gourerncmtnt litre que celui qui est mixte. [Sismondi.J Mixtiucke, adj, a g. (figure, plan —) 1 par du» lignes droites et des courbe». Mixtiox , s. f !tl mura, mélange île drogues (un liqui'le pour uu remède; monbnil léger; turlauge d'huile et de suif pour empêcher l'acUon de l'eau forte, t. de graveur, a. MiXTioxxi» , v. a. Miteere. mêler, faire uiu; tniavtion. -né , c, p. (vin -né) , frelaté, -onor. a. MiXTBaa , /. / t. de chimie , coraposition, lange, de divei^cs subilaueo propre» a la i Mi»-, a. , ,. f art de c lasser des mots, , 59. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

 faits, etc. , dans la mémoire, de l'augmenter, (mnémê, ■gr-) ■ ta , s. f. art de fortifier, de cultiver tt nourrir la mémoire. (— , Itchni , art. gr.) MniAit, i.m. -rum. plante de la famille Jet chaleft. Mxis, t. f. -ium. genre de momie», (mnioa, mousse, gr.) Moaxsa , s. m. grand pontife du Congo. Moaiin, /. pi. prêtres des Parsis, gai feu sacré. Monta, adj. i g. dis. nui se meut , peut être uni Vnrin —) ; (fête —) , irrégulicre, dont le jour de la célébration change clique année, t. de liturgie ; ;/ La mode règle tout, souvent même le mode de gouvernement. La plus grande preuve de /" attachement d'une femme, est le sacrifice de la mode. > La mode est te tyran des femmes et des fats. Ce qui est en honneur est bientôt à ta mode. (Marmonlcl.) * Chacun à sa mode, et les dnes à l'ancienne. [Prov. ital.] Modèle, r. m. Exemplar. exemple a suivre (lion, mauvais — ; — accompli , dangereux ; prendre pour — ; suivre le —) ' ; patron en relief (d'un ouvrage de l'art); essai en petil ; objet d'imitation (suivre un — ; s'écarter du —); (fig.) ce qu'on se propose d'imiter: exemple qu'il faut suivre dans 1rs arts, les mcpurs. — , moule eu terre et ciment , d'une cloche à fondre, -ele. a. 1 On admire , on loue même les grands modèles ; iwfli'j on ne les suit pas. Dans le moral, il n'y a que Dieu qui doive servir de modèle , et dans les arti, que (a nature. [Diderot.] Les modèles les plus éclatants ne sont pas toujours les plus utiles! ils éteignent l'amhition de sur paner, ta seule qui puisse inspirer de l'enthousiasme. JMad. de Gcnlis.) Dans une société bien réglée, les bons doivent servir de modèle , et les méchants d'exemple. [De lîonald.) Modelée, ». , ses passions, sa dépense) , etc. ; contenir, réprimer, rendre modéré J. (se —) , v. pers. avoir de la modération; (Jfg.) se contenir; se tempérer; se posséder, s'adoucir, v. pron. élre, pouvoir être modéré, t. d'arts (le feu se modère par degrés), v. récipr. i. ' Des factieux rangent les modéré» au nombre de leurs ennemis. * Pour modérer ses désirs, il suffit de fouleurs objets tels qu'ils sont. [Du Mariais.] 1 Éclairer les hommes , c'est les modérer. 4 Les hommes te modereal mutuellement par une crainte réciproque. MODU. Monaava, adj. a g. Recens, nouveau , récent ' (au leur, ouvrage, édiGce —). —, /. m. sing. et pl. i auteurs, artistes, hommes de* derniers siècle», depuis Soo ans après J.-C 1 Comparons ce qu'ont produit les temps anciens arec ce que produisent les temps modernes , et parlant de perfectibilité. JNodier.] ' Il y a des modrrnes qite leurs grandes qualités et leurs itrtus rangent parmi lej

anciens. Moi On rouf il plus souvent par amour-propre que par modestie. [Slad. Cuilieit.] /. excès de modestie est un excès d'orgueil. [Clténier.J // n'y a de vraie modestie que dans les fortes têtes et Us grandes amei. ' 1* tice s'enveloppe souvent du voile de la modestie. Ijs jactance choque un peu moins que l'hypocrite modestie. MoDiciré, /./ Tenuitat. petite quantité (du revenu, du prix). MoniriCATir, -ivc, adj. et s. m. (— de), qui modifie (le srns, etc.). MontricATios, s. f Temprramentum. modération; restriction, adoucissement d'une proposition, d'une peine; manière d'être1 d'une substance; action de modifier (une lui). ' Toutes tes querelles de parti ont pour cause lei diverses modifications du bonheur. Momnaa, v. a. -Gè, e, p. ' Temperare. modérer, adoucir (les clauses d'un acte); restreindre, modérer (une loi); dnnnrr un mode', une manière d'être, (se • -), f. pers. *; v. pron. être, pouvoir être modifié *; v. recipr. 5. 1 l'obéissance modifiée ne peut être que désobéissance, ' La nature fait tout t homme ; l'éducation ne peut que le modifier. ' Les êtres bruts ne peuvent se modifier. * La religion humaine se modifie : selon le caractère de tes minisires, elle est douce ou sévère, indulgente ou cruelle: la religion divine est immuable. s Les hommes, surtout dans la jeunesse , se modifient par la fréquentation. Momi.LOK, s. m. Mululus. petite console qui soutient la corniche corinthienne. J modifion. Modiolb, s. f. -la. mollusque acéphale. MoniQL't, adj. a g. -dieux, de peu de val< ur, rue somme. clio»c diocre (fortune , pension , bien , reru MoDiQuistisr, ode. -dici. avec modicité, d'une modique, (peu usité.) i suit les a. (peu uxité.) MoDtsrx , aiày. a t. qui s — , /. i g. qui le» fait. a. Montes, s. m. (ri.) boisseau, v. (— , tut.) Monot-ATion , s.f -lia. changement de Ion qui varie le chant; manière d'établir le mode; chant varie i-t noté; transport d'un chant, d'un mode, d'un toit dans, un autre; transition harmonique, a. (douce — ; — agréable, sourde; entendre la —). MoDi'L», /. m. -lux. mesure pour les proportion» d'un ordre d'architecture, le» divisions du leuips . du mouvement; diamètre d'une colonne , d'une msi-daille . d'une monnaie. —, t de malhémal. ligne prise- pour sous-tangente de la logarithmique, dans le calcul. Module» , v. a. -lé, t,p. -dulari. composer, former un chant suivant les règles de la modulation. — , a-, rt. se mouvoir dans un mode ; parcourir les tous variés du mode principal, o. a. (k —) , ». prmx. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

MOIE. Mois* , s. / monnaie d'or de Portugal , ». o. valant 33 fr. 9* cent. Noxtxa , 4. f. Medulla. substance molle et grasse dus les os ; aubalance moite dam le eu ur du bois , etc. — ou Mousse, nœud dans l'ardoise; [fig) substance intérieure, -rte. a. -«Ile. a. ou Moueile. t. — de pierre . argile lithomarge, (muélos, gr.) Moillrusriiuit, adv. d'une manière moelleuse, a. Moatxatix, -se, adj. Medutlosus. rempli de moelle (bois, os —); {fig.) doux et qui a du corps (étoffe, via —); (discours —), plein de sens et de bonnes choses; a. o. (inui.) a. plein et cloua (voix -s*;. — , et t. m. t. de dessin, doux, agréable (touche, contour, couleur, burin, pinceau, oudulaliou, teinte, ciseau —). vor. Moelle. Moillox, s. m. Cajmentum. pierre à bâtir, calcaire , bUiwbe, tendre; pierre pour adoucir les glaces, a. Muilon. t. MoaLLosHiaa ou Moilonicr, t. m. petit coin pour diviser la pierre. M«vr, i. m. Modus. vor. Mode, manière de conjuguer les verbes, a. ». ». v. Moeurs, s.f pl. Morts, habitudes naturelle» ..•« acquises, bonues ou mauvaises, dans la rouduile de la vie ' ; manière de titre; inclinations, coutumes; (irons de (aire, d'agir; caractère; usages particuliers à une nation; naturel, caractère des personnages et du pays (bonnes, étranges, mauvaises — ; — étrangères, douces, agréables, dépravées, bizarres, françaises, rustiques, barbares; suivre, adopter, imiter les — ; se conformer aux —); costume, t. d'art», t. de poésie; manière d'agir dans le commerce des deux sexes ; lois dumc.it iquis non écrites [De Bonald.]; serlus morati* naturelles à ('basante [Gedoyn.]; partie de la musique grecque qui en fixait les convenances et l'unité; ». bounet — , morale publique [Duclos.]; caractère-, actions libres, naturelles ou acquises, n. (inex.). ' Ce n'est pas sur la fortune, mais sur 1rs tuteurs, qu'il faut juger les /tommes. [Macrobc.] C est par ses mœurs que V homme est Itôre. ISlobée.] l.a fortune ne change pas les mœurs : elle les démasque. [Madein. de Somcrv.j Beaucoup de gens doivent ta régularité de leur conduite à la dureté de leurs mœurs. [Madein. de Somery.] Aussitôt que Ut mœurs se perdent, tous les défauts d'tui gouvernement paraissent au grand jour. [De Rbulicrcs.j Les lois doivent être faites pour les moeurs , parce que les mœurs ne se font pas par des lois. [Toulougeou,] Les hommes font les lois, les femmes font les moeurs. [De Ségur.J Morrm, s. f. Moffctlc, voy. Mou-. Mogimi!», s. m. espèce d'aigle du Nord. Mu<3isi.Ai.isiat, s, m. -talia. difficulté de prononcer les lettre» labiales, (mogis, difficilement, laléo, je parle, gr.) Mo.. or. ou grand mogol,

s. m. empereur de l'Indoustan. MoOOUUT, ne, adj. des tilts» du Mogol. ». Moguris, s. m. pl. plaisirs de la famille des jasminées. Moaxat'T, s. m. toile de coton des Indes. Mon taux d'or, s.f monnaie dur de Bombay, 39 fr. 63 cent, environ. Montra*, adj. m. (contrat —) usurairc, en vendant très-cher, à rréJit sur obligation, billet, etc., et rachetant, à vil prix, au comptant, et Moa-. ». Moi, premier pron. perso». Ego. je, nie (je dis pour — dis; m'aimer, me aimer , pour aimer —); (que vous rcsle-t-il? —) ! (a — }! exclam, pour appeler à soi. — , s. m. I cire [Nicole.} 1 ; la conscience inclaplit>iqiic , le sentiment de la personnalité; individuiihié méuph)vique ; attachement à soi-même; l'homme avec sou éguïsme , ses passions '. ». {famil) de vous à — , confidentiellement ; quant à — , pour — , quant à mon goût , pour mon opinion- {aifji.) • Cet civilité doit cacher le moi humain , et la religion f anéantir. (Pascal.) 'Le moi! tel est pour l'égoïste Calulia et l'om-ga de f univers. Le mot est haïssable. [Pascal.] Muioxrrt, s. f. outil en bois garni de feutre pour frotter les glaces, voy. Moillette. rVfotbfiRt , s. m. monnaie portugaise de 4800 rcîs, 33 fr. || cent, (moeda douro.) Mon, 1. f. meule de sable, de bois, de foin , etc. MOIS. Moighov , s. m. reste d'un membre coupé ; reste d'une branche coupée. ». {moing, manchot, eelt. ou maneus , manchot, lat.) MoiLiirra , /. / outil de bois garni de feutre pour frotler les glaces, -dette. MomsiLLa, s. f moines en général, (famil. iron.) Moiudri, adj. % g, Minor. plus petit en étendue, en quantité, ou dans son genre (somme, colonne, épaisseur, longueur, largeur — qu'une autre; chose —)«; moins considérable (— place, personne», état, rang, importance.! ; moins bon-, plut mauvais (vin — que te premier). (le —) , adj. le plus petit . aucun (la vaccine ne fait (vas le — mal; le — petit morceau). — s , s. m. pl. les quatre ordres mineurs. ■ Le moindre mal est polo- nous le plus grand bien. > Ce n'est pas être petit, que d'être moindre qu'un grand. [P. Svrus.] MoisniaiMtBT,!?!/!'. le moins que... (pop. vicieux.) Moi»*, s. m. ilonachus. religieux qui vit séparé du monde, isolé; membre d'une communauté religieuse '. meuble pour chauffer le lit. — lai, particulier entretenu aux frais d'une abbaye royale, ou Ange, espèce de chien de mer. — , t. de métiers , boursouflures; blanc au milieu de l'impression; papier sur la traînée du sauriston d'artilicr. — bourru, prétendu fantôme, o. (monos , seul, gr.) ■ L'habit ne fait pat le moine , mais il le pare. [Prov.j Selon le temps et les lieux , des moines on fait des soldats , ou des soldats on fait des moines. Xous ne naissons pas moines , mais nous naissons citoyens. [Chéuier.] Moineau, adj. (cheval—), à oreilles coupées.

—, s. m. Passer. Passereau conirostre, oiseau gris-brun, trés-conimuu. — franc, Pierrot. — , bastion à angles obtus. Moincnii , s. f tous les moines; esprit des moines. fjrouiq.) Moi.nrsss , /. / religieuse, (ironiq.) Moikxtou, s. m. petit moine. Moisi.rrx , s. f. petite religieuse, t. Mointt-ui» 1 s. m. {ironiq.) petit moine. Moins, adv. Minus, l'opposé de plus; marque une plus petite quantité [qui donne plus, donne — ,prov.)\ la comparaison 1 , la diminution (faites plus , et parlez—); pas aussi, pas autant > , pas tant. — , se répète avec élégance , énergie J. (le —) , s. m. h) moindre chose 4 (le — que l'on paie est tant), signe de soustraction en algèbre (—) (10 — 7 = 3 ; dix moins sept égale trois). an — 4 , du — , adv. marquent la restriction (vont ne faites pas cela, au — , du — faites-le faire) ; sur et tant — , en déduction, t. de prat. ; à — que, si ce n'est que 6 ; à — de , pour une moindre cause , un moindre prix , marque la nécessité ; rien — que, adverbial, nullement, marque le contraire (il n'est rien — que sot, iron. il n'est gnère spirituel ; il n'aspirait à rien — qu'au tronc , amphibol. ; il n'en résulta rien — que la perte; ce n'est rien — que cela qu'il veut ; il n'y a rien qu'il veuille — que cria); en — de rien, {famil.) en un instant (il disparut en — de rien), (diffic.) ' Les Itommet seraient moins malheureux s'ils s'aimaient davantage. Le moins pauvre des hommes est. celui qui désire le moins. ,P. Syrus.] * Le génie redoute moins la mort que l'inexécution de ses projets. J\'ous conseillons moins par affection que par vanité. 3 Moins on a de désirs, moins on porte de chaînes. 4 Ce qu'on pardonne le moins , c'est Cironie. Qui a le plus .' celui qui désire le moins. [Max. lat.] 5 L'espérance , toute trompeute qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la rie par un chemin agréable. [La Rochefoucauld.] t*a religion est bonne du moins pour mourir, é A moins que les choses ne soient évidemment mal, la'issci-les telles qu'elles sont. Moi*t, s.f. étoffe de soie ondée et serrée (belle — ; — bleue?. Moiré , e, adj. (étoffe — e), ondec comme la moire. — , s. m. la moire. Selon que l'honneur ou [intérêt domine les hommes , le souverain peut te les attacher arec les cordons d'une bourse, ou des rubans moirés. Moire», v. a. -é, e ,p. lustrer, calandrer, donner à une étoffe l'apparence de la moire. MoiRr.UR, ». m. qui m ..ire les métaux , les étoffes. Mois, s. m. 11* partie de l'année; espace de 3o jours ou a peu près 1 (beau , joli — ; — triste, plutieux ; — lunaire ; — solaire); menstrues, leur époque ; MOLÉ. 469 paie par mois; imposition. ». 1 Les heures , les jours, les semaines, les mois, tes années, coulent comme tes minutes et les secondes. [Érasme.] Mois» . s. f pièce de charpente qui en lie d'autres ; lotit; crochet de fer de

verrier, n. Moisrr, ». a. mettre des moites. al. f marié. Moisi , /. m. odeur, goût du moisi ; chose moisie. Moisir , ». a. -si, c, p. couvrir de -mousse blanche, jaune, grise ou verte, signe de décompoiition. — , ». n. se chancir. fse —) , ». pron. Mueescere. se gite r; se couvrir de muwue , de barbe, I -zirr. MoivitstiRr, s.f Mueor. altération dune chose moiaie ; le m«i»i ; genre de champignons , de mouvses microscopiques. 11. Maison , s. f bail n ferme à moitié des fruits. ». O. c. (— de diapsl , /. / lungucur de la chaîne , t. de manufacture; r. o. c. co. dimension, qualité requise du drap. ». || moéion. Moisosir» , /. m. qui doit la un i s ni. «. o. c. Moissma, s. f faisceau de branches de vigne avec les grappes qui y prudent. Moisson , s. f tlessis. récolte des blés et autres grains , etc. (bonne , ample, riche , belle ; famil. triste, pauvre, chélivc — ; Taire la — ; être a la —); son époque, sa durée, son prix; (fig.poet.) se dit des laurier», de la gloire, pl. des années. La nation dont le territoire se. couvre chaque année de riches moissons , peut être plus puissante que celte qui fait sillonner toutes les mers par ses flottes. Moissonna» , r. a. -ne , c , p. faire la moisson (— les bles, etc.. un champ); (fig.) recueillir (— des lauriers); enlever, détruire (la mort moissonne , poétiq.). (se —) , ». pron. -oner. n. Moissonner» , -se, t. Messo'r. qui coupe tes blés, etc. -oneur. ». || môcçvHi-. Moitx, adj. 1 g. Uumidus. un pen humide on mouillé (main, drap —). Moirxc» , /. / Mador. humidité d'un linge , etc. Moitié, /. m. Dimidium. lime des deux parties égales d'un tout ■ ; une des deux portions même inégales (bonne, grande, petite — , famil.); {fig.) femme à l'égard du mari (chère, tendre —); {fig. famil.) être de — , être associé » ; prendre pjrt. (h —), adv. a demi, en partie \ —, adv. 4. || meiclié. ■ Si l'on dtait t'amour-pmpre de nos plaisirs et de nos chagrins, on tes diminuerait de plus de moitié. [D'Arconville.] // est impossible de satisfaire tout son égoisme : il faut en sacrifier au moins la moitié. » Les époux qui s'aiment sont de moitié dans la lie. 1 // est assez ordinaire , dans la route de la vie , de ne demander le chemin que lorsqu'elle est plus d'à moitié faite. L'homme qui craint est à moitié mort. [JusteUpM.1 4 La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui f écoute. [Montaigne.] Moiti» , ». a. -Is , c, p. { le papier) , le mouiller un peu ; co. tremper , rendre moite. ». Mo»*, vor- Moca, s. m. café d'Arabie, voy. la Géogr. Mol, voy. Mou. (amatos , gr.) Moucain , s. m. sorte de monnaie. »». Montai , adj. -taris, (dent — J , qui sert i broyer. (mutos , meule, gr.) MoLDavi , 1 g. de la Moldavie. Mor.Dtviqes , /. f métisse de Moldavie , des Canaries, draeoréphale, téte-de-dragon , plante labiée, odorante, hystérique,

dangrreuM:. Molz, s. f masse de chair informe dont a ne femme accouche. — . s. m. Moles, jetée, forte muraille dans un port; t. de mél. Môle. r. o. c. v. pour Jetée, a. — , ou l.unc , poisson du genre du blennc ; mausolée rond, sur une bave carrée, entouré de colonnes et recouvert d'un dôme (— d'Adrien); t. de mél. rainure d'essai des languette*. Mot.«»o, m. première huile exprimée d'un» peau chamoisec. Moi-rcet», s. f {—i intégrantes , élémentaires), très-petites portions de matière dont on suppose que les corps sont formés : on distingue aujourd'hui la molécule de l'atome: on suppose la première formée de plusieurs de ceux-ci , lesquels , par leur position resjicctivc, donnent k la molécule sa forme spéciale, ce qui constitue la diversité des substances, et rend possibles ou impossibles telles ou telles combinaisons, — , petite partie organique , prétendue aotmée , d'an Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.97% accurate

MOIX. corps t. av» MolIxi, t. f. sort» d'herbe , ». sou-blanc, o. Mole» , v. n. prendre k vent M6-. al. oh l'ouger. a. Mol*»tatio>t , *. / Moi.k*te , adj. a g. [Marut, Muataignc.} Molute, s. /.' (vL) vexation. Moi.lst»», p. a, -té,e, ^.chagriner; toui-menler vcver; inquié'er (— quelqu'un ci.ii, de* chicane*). Motir, t. m. modèle de» ntMiit. Mi-iLiTOin , i. m. verre «relié *or une pierre «M fi jilé uV potée. Molette, j. / extrémité, de I éperon, en étoile; ti_- ro«e ; instrument d'art*; cône de marine pour broux des couleur», «le-, etc.; épi de poils au fi .fit du cheval; tumeur près du boulet; buis sur kour Ici meules, brune el livs-porous*. Il raut mieux n* point travailler du tant ji«r de travailler mollement, fllorice.) Mollis, 1. m. pl. Sttrini. famille de lércbiiithc*. Moi.usse, 1. f. -litia. qualité de ce qui est mou; {fig.) manque de vigueur, de fermeté (grande, ci. ci-arctse voluptueuse » [Yauvor.ai^ues.J. '/.a muWcise ou l'indulgence pour toi , et la d;t/'ete pour 1rs autres, n'est qu'un seul et même vice. [ta llrnyere.] 1 La mollesse eit au moins U sommeil dt U vt'rtu. JD'Arconville.J •Mumst, te, adj. iltillmr. (corps—) agréable au toucher par sa mollesse; un pet qui n'c>t pas dur j 'iibc; sorte de fr.]wu dhhi (pain — , elc.l , 1. m. Sura. k gras de la aâse , aux. lits , etc. Mulet, Mou no», s. m. étoffe très-douce el très- mollette de I iiae ou de coton, -olrt-. ». Moli ici , /. f. M.ilttùa. qualité de ce qui est doux , »©vcii\. aqié.d>lc au toucher, à la vue, de* liae» étoffe» , drs couleurs tendres; différent de Mollesse. [Rabelais.] (peu usité, L'ti et utile.) Mou,trit»Tiu!» , i. / action de mollifier, «e» effet*. [Ralndaii.] »Uu.,m\, t. a. -fié, e, p. -lire, rendre mou et lui Je. -oli-. ». », s. m. pl. coléoptères & él;lra molM05!0. le*, antennes filiformes; Apalylre*. (mollis, mou, penna , luie. tut.) Mos.Lt» , r. n. -ri. devenir mou ; ()îy.) manquer de force, de vigueur; céder trop asséoscul, liciie» incnt, sans résister; plier, -olir. ». MowTxua, *. "L qui oie 1 amertume. Muiucti lxi, /. / pl. genre de labiée*. Mou.c*qi:es > adj. el s. m. pl. -lue*, ver* imparfait*; aaiiinaut marins invcrléhrés, sans ra«nhres articulé*, à chair molle. M. animal invertébré. [Cuvier.] Molo , /. m. première huile sortant de* peaux en iipprél. voy. Mideaii. Mouam, s. f pien Muijinoc. s , s. f. pl. -chi. toi Mou»*» , s. m. pied de ver* latin de 3 longue*, espèce de gros La monarchie n'a pour hase que l'amour. I.rt rr publiques corrompues d. génèrent en monarchie*. L'Iionneur est le principe Jet monarchies [Motileujtiicii.]; la -rertu, celui des républiques: lequel est préférable ? Si les moe-irrhirs étaient d'institution divine, elles auraient

rendu tout les peuples heureux. Mo.vmcmr* , /. m. pOTtisim de la monaichie. r. ■». mieux Monarchiste [Raynal.]. c. Monarchique , odj. a g. de la monarchie; gons"crué par un monarnue (État, pouvoir, gouvernement —). — s, t. m. pl. hérétiques qui u'admvtlakat qu'une scuk personne dans la Trinité. Le s r st. me monarchiqae préfère les intérêts 1 ' rets 1 Hosmc cliiqne (régir — }. Mosakckisx* , r. a. -*c, e, p. rendre, réduire à l'état monarchique. MomucmsME , /. m. système, opinion de* parti snns de la monarchie pure. MoxAacatsTi, t. m. -voy. Monareliicn. Mokiedk, j. / -da. plante labiée, vivace, odorante , d'Amérique >. Monardin , s, m. ^ MoïAiiQtf» , t. m. Rex. celui qui a^seul l'antonlt», uialhcureux , puissant — ; — absolu , chéri , respecté, redouté, avili). Le plus absolu des monarques est celui qui se fait aimer, [Marmonlel.] Tout monarque qui ne se fait pas aimer n'est roi qu'à demi. Le monarque est plus malheureux que les sujets dr la crainte qu'ils ont de lui. I Sh&kspeore.] C'est rejeter Dieu, que de touloir obéir i des monarques. [Samuel , grand piètre juif.] Mo***TÉ»c , t. m. -rium. convent , demeure de* religieux oh religieuse* (petit, vaste —). -ère. a. (nonot, seul, gr.) Mohastie» , /. m. abbé d'un monastère. Mosuitioce, o. (chien —),qui n'a qu'une oreille. (— , oui, oreille, gr.) Mos»\ , /. n». marmotte du Canada. Mon m m, s. m. Spondias. grand prunier des Antilles, a baie* ovoïde* , jaunes, aromatique*. MyrolaoUn. Moubin. v. tvjr. Gomme. Mokcatat , s. m. torle d'étoffe de laine. -îa. -y au o. MoaciAO , 1. m. Jc< in;nirrr mourirDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

t MONÉ. petit mont (— » monceaux « rertain nombre de personnes; la société»; partic de la société dans laquelle on vil (le beatt, le grand — ; aimer , voir le — ; famit. petit — , gens de ta basse classe) *; ceux qui ont Ici imzur* corrompues ; les grands , les riches ; s ic séculière ; les mcrtirs du siècle (fuir le—); tes domestiques. In enduis (amener sont sou —) , ou ceux qui dépendait de quelqu'un; famille. — • t. de spiritualité, ceux qui suivent les maximes, les mœurs du monde, de la société. L de blason , globe sarmoalé d'une croix (le pape porte le — dans ta main). — , exemplaire de la Divinité [Buflbn.}; système sur l'univers, t. (— de Descartes, etc.). l'autre —, pays étranger; siècle passé; la vie a venir, le paradis ou l'enfer, science du — , art de se conduire avec les hommes , pour son utilité, suivant la morale [D'AlœnbiTl.]. — , ferme augmentatif: ex. le mieux du — 4; te meilleur du — ; le meilleur homme , etc. , du — {famil.) 5. petit — , s. m. poisson du genre du quatredents. — , t. d'bist. aucienne et d'arebéol. grande fasse à Rome dans laquelle Romulua Cl jeter tes préLai ces de tout ce dont on faisait usage. — ouvert , temple rond des dieux infernaux, a. (grand —), s. m. sorte de papier d'une grande diioeii»ion. {sr/i.) 1 Tout doit changer en màne temps dans te monde, si f on veut que l'ordre et l'harmonie subsistent. [llènault] Il n'y a rien d* bon au moade que Dieu et ta vertu. Ce monde détient un enfer par la ridicule prétention de forcer la chose la moins comprimabU après fêau , fa pensée. [De Ségur.] D'un trop grand mépris des dusses de ce monde , on passe aisément a la haine du monde. « Arec de forgent, on connait le monde. [Prov. allem.] Il vaut mieux qu'un ennemi dise du mal de nous & tout le moude, que tout te monde lui en dise. [Le Tasse.] » La vanité préfère le petit monde , plus facile à éblouir. 4 Pour ceux qui n'éprouvent et ne redoutent aucun' privation, tout — tours le miens du monde. * L' /tomme te plus s de la cour n'est pas te plus lionne u homme du . [D'AIcmbert.] Mono» , adj. a g. (iiuis.) pur, l'opposé d'Immonde. Aloxoia, *. a. -dé, c, p. Purgare. nettoyer; oter la peau (de l'orge , de la casse , etc.). (se —) , v. pron. Muxuicits , ». / propreté, v. [inus.) MaxotncATir , -ive, adj. détersif, qui nettoie Une plaie. Monuirixa, t. a. -fié, e, p. Purgare. nettoyer, déterger (une plaie , tic), (se —) , i>. pron. pers. Movoiove,». / mine d'éiain pauvre; substance erreuse dans tes mines d'éuin; pyrite blanche arMoxoiutn, s. m. I. de mer, a. monticule de sable. Muai, s. f. guenon; oh Vieillard, singe varié. Mosiais, s. m. navire

ancien, a un seul rang de rames, [montrés, gr.) MosiiAti, s. m. t. de monnaie, a. MovcTsiai, ». m. -taiius. inieudant des monnaies, qui les fabrique (ri.). — , adj. (système — } des monl ; qui y a rapport; a. (atelier —). a, TtUTioa , ». / action de mouétiser ; ses effets, t, ». a. -sé, e, p. donner la valeur, le a des effets de papier, c. MONO. MoxGOrs, s. m. -gos. toy. Maki Lrun. Moaui., e, adj. et s. religieux, ce qui concerne l'état religieux. — e, f religiousc. a. a. v. co. g. (mono*, seul, gr.) MosiLtroatre , adj. a g. en collier, t. de botan. (momie, collier, lot.) Moxix, s. m. singe, a. (t. provincial.) Mohitix-k , s. m. qui avertit, qui donne des conseils ipeu tuite~}; jounial français , officiel. — , reptile saurien, planicaude; espèce de ttipinambia de la f.uiaoc qui, dit-on, siffle a l'approche du serpent à «innettes. a. dans l'enseignement mutuel, élevé qui dirige les autres; / -triée. Moxmoa , ». / -tio. avertissement juridique avant l'cicuoimunication, MoxiTotae, /. m. adj. Comminatio. (lettre —), de l'oflieial pour forcer a révéler un crime. Moxitorisi, c, adj. eu forme de mouitoirc (lclIre — e). Moxr.nLiQcc , adj. a g. (race —) on tartare , l'une des variétés de I a grande famille humaine que l'on disise en race caucasique, éthiopique, moogolique, américaine, etc. Mettions , ». m. pl. rarronia. plantes de la pentandric. Moxxtr.', s. f. guenon 1 tétede mort. Momxsi.i , s. m. droit de moulure. Mossuit, /. / Sfoneta. pièce de mêlai pour l'échange , le commerce (bonne , mauvaise , fausse — ; — courante} ; lien où on la bat ; pclitcs^spcccs d'argent ou de nillon ; valeur d'une pièce d'or, etc. , en pièces moindres; ces pièces'; ce qui sert à acheter, à acquérir une chose; rendre la — de la pièce, rendre des injures, des coups, {fifi.'j de mauvais sers iers pour ceux que l'on a reçus; {fig.famil.) ce avec quoi l'on paie en général ', chose équivalente , de inèrae naturr ; payer de même — , user de procédé» pareils î. subdivision d'un être de grand prix; les ctlvi inférieurs qui le remplacent 4. — do siuge , moquerie envers un débiteur, -nnoie. ac. -uoie. ». |j monct, • Us mots et ta monnaie doivent être pris à leur i«leur. [Max. lat.] • Huit ou die mille hommes sont au souverain comme use monnaie dout il achète me place forte , une victoire. [La Bruyère.] La flatterie est une fausse monnaie qui n'a de cours que par notre vanité. [La Rochefoucauld.] ' L'égoiste qui trompe tes autres et se Us immole sera pajé de la même monnaie. Soyez sur que ton vous paiera de votre monnaie. La plus mauvaise monnaie dont on puisse payer ses amis sont les conseils; les secours sont la seule bonne. [Galiani.] 4Z.es talents sont plus nombreux, Us lumières plus étendues que dans U siitU de Louis Xtt' : nous avons ht monnaie de ses grands hommes.

MoHJtésot, ». / droit sur les monnaies, t. Motrttoisara, s. f lieu où l'on inarque l'empreinte des pièces, a. voy. Monnaie, •nnairie. c. MosaoxAca, s. m. fabrication de la vooaoaie , action de mon noyer, o. ou Mounéage (W.). a. MosrsoTxa , v. a. faire de la monuaie , lui donner l'empreinte, voy. Monnaie, -yé , e , p. (argent -yé). MoaxoTtax, s. f. Nummulairc , plante rampante. Moxxovaaia , s. f. (w.) atelier de monnoyeur. MoxxoTica, s. m. Monetarius. qui travaille à la monnaie avec autorisation, (faux —), qui altère ou contrefait te monnaie, -onoy-. a. -nnay-. c. Moaoaouiir , ». m. t. d'an t. exercice du corps , en faisant des sauts. (— , botos , coup, gr.) Mosocaaos , s. m. licorne cétacéc ; scarabée-rhinocéros; a. e. c. ronstellolion australe; poisson du genre du balisie. Narval, a. -ce roi. au (monos, un, A*ra», corne, gr.) MoxocasoauTx , ». et adj. tableau d'une seule couleur, camaïeu, o. ou -me, adj. (peinture) d'une seule couleur, a. (— , seul , chroma , couleur, gr.) Memoci x , ». m. lunette à un seul verre. Lorgnon , voy. -ocule. — , adj. qui n'a qu'un rril. a. v. — , puce aquatique; perroquet d'eau, nautile, eutomostracce. a. (— , seuL gr. oeulus , cril. tat.) Moaocuxa , adj. et s. f. plante dont les fleurs réunissent lei organes des deux sexes. (— , Min/, lit. gr.) Moxocoant, s. m. instrument de musique à une seule carde pour marquer la mesure, -diorde. (— , chordé, corde, gr.) MONO. 47i MoxoeoTTnéooxi. adj. f qui n'a qu'un loba, u cotilédon (graine - j. -doues, ». f. pl. (_, iotssÀUfn, cotylédon, gr.) Moatocatrrox , s. as. navire ancien à t mes. (— , hrotos, impulsion, gr.) Moxocuusiaa, adj. a g. qui n'a qu'un criL Mo.i nci'Ls , ». m. bandage pour te fistule Incry uiate ; t. d'opliq. loupe, lorgnette, mieux Monocle ; bénéficu à la rnllatiou d'une personne unique, s. (nxo« barb. ou hy bride.) (— , gr. ocuitu , ail. tat.) Mu.vocuusi«, ». m. cyclopc. [Scarrou.] v. Mobodacivlu, s, m. pl. genre de poissons ihoraciques. aloaooxLrar , s. m. animal qui reçoit tout son développement avant de naître. MoxoDt» , ». / chant à une seule voix, {monos, seul, Cd< ', chaut.) Mokodoxi, ». m. narval, eclacé. , deut. A-r.) Moxmcii, ». / ai' sexuels séparés sur un a (— , oiditt, maison, gr.) MoxooAsta , ». a g. qui n'a été marié qu'une fuis ; o. c. qui n'a qu'une femme, [Paw-J (—, gamos , mna«e. £r.) Muxon*>iii , s.f. état de ceux qui n'ont été mariés qu'une fois. ». rté à mançt-r que d une seule chose ; système hvg.euiriue qui cû:i»iste à faire mage d'une seule espère d'uliinenU. -s, s. f. pl. fêles de -Neptune ou les convives se servaient eux-nsimea. (— , phag", je mMoxc.r."ri«« . ». P°«*» V» ■'■ ^ Jn M milieu du fronL mieux .phlbalmc. (— , r~ util, gr.) i-'iyiiitv

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

47a MONS. Mosotbtu.1 , adj. i g. (calice, involucrc —) , d'un* seule pièce. (~, phulion , feuille, gr.) Moaomv»»! , s. m. opinion „qni n"adu»rt qu'une en J.-C. v. o. (— , phusis , nature, £r.) or»*suT», adj. 3 y. partisan du monopbysisme, o. v. htoxnrani .s.m.Y. d'anliq. table a un seul pied. o. —, adj. t g. solipède. vor. -pede. { — ,pous, pted.^r.) Mo» onn.*., j. m. -Ii'um. convention inique pour (aire Iran ter k* prix de quelque chose ou l'altérer; vente, achat privilégié par un sc«il individu, contraire à la IiImiïi-du rouimcrrr (— odieux , minons ; faim, nmrr le —); nouveaux droit»;, impotiliou onéreux-. u. -pôle. a. (— , poléin , vendre, gr.) Moxoroi m , ». a. et n. faire le mono|wl .. , . , ad). * g, (sitôt.) a un seul type. , -Ion, s. m. bateau fait d'un seul tronc (— , xulon, bois. — , dendron. Mous, i. m. (iron.) abréviation de Monsieur. — titre que le rui donnait aux évoques (mons l'évcquc). MoMSXiQftii'ft , /. m. Mexseigoeurs , Noaseîgnetirs , pl. litre d'honneur. —, /. m. grosse pince de voleur. On entendu, aree surprise , de prttrndus républicains appeler humblement messeigneurs , leurs anciens compagnons d'égalité, devenus princes. MONT. MoMMUntrair., s. f. seigneurie (votre — , iron.). Mo!fSMO-iii.-at»eK , i>. «. -se, e,p. traiter de monseigneur, [ironiq.) [Oresset.J. (se —), v. pers. se donner, prendre le titre de monseigneur; v. retipr. se le donner l'un à l'autre ; v.pron. devoir, pouvoir iHre • sé • Les ériques statuèrent de sr mouwigneuriser , à t exempte de Richelieu : jamais aucun conede ne fut mieux observé. 1 /.V ci-aetant républicains se monscigneuriscrent. J L'humilité chrétienne ne doit pas te monseigneur! ter ; re serait ta méconnaître, Moiskir, s. m. Dcminus. Messieurs, pl. titre donné pnr civilité; le frère ainé d'un roi de France. fig. (amlL) faire le—, l'homme d'importance. —, (mine, ronde violette. Mnjw», Moufon, s. m. tir des monstres; voyage chez un peuple en révolution. [J'v lbagorc.) MonsTai-risiuaRT, adv. -truosi, excessivement, nt (— gros, gras); d'une manière , prop. et fig. (peu usité). Moisi» lit x , -se, adj. -truosus. d'une conformation contre nature; du monstre; excessif , prodigieux f çrosseur , laideur , (fig.) avarice , prodigalité , înapli'ude -se) ■; vicieux a l'excès (vers —) [Boilcan.]; amours -«ea [ltostuet.]; débanrbe -»e [Saint -rlvremont.]; union -se [Arnauld.]. ■ C'est une chose monstrueuse que d'être élevé au plus haut poste, et d'avoir l'ame la plus basse du mond'. [Saint Prrnard.] Mosrr»co».Ti , s. f. caractère , vice de ce qui est monstrueux (grande — ; — révoUanle, effroyable, inconcevable) ■ ; chose », action

monstrueuse, atroce (c'est une —). ' Dieu laissa le fanatisme dominer quelque temps , pour que l'épouvantable monstruosité de ses excès en inspiral une éternelle horreur. * La femme égoïste est une monstruosité. Mout , s. m. Mons. grande masse de terre , etc. , trés-élcvéc au-dessus du sol ; grande élévation isolée, trè*-considérablc (— audacieux, élevé, sourcilleux , sacré) 1 ; montagne ; sing.peti usité , sans désignation (fraïuJiir un ouïe — , dites la montagne; — Sainl-Jeau). — i,pt. les Alpes, (fig. famit.) par —s et par vaux , de tous cotés. —, t. de rbirtirg. protubérance dans la paume de la main, (syn.) ' Les hauteurs de l'idéologie ressemblent à des monts arides , d'oii l'ail égaré dans te ride n'aperçoit aucun des objets auxquels se rattache l'existence. Moni-Dt-riitt , s. m. banque où l'on prête sur gages. MosT-Di-Visrcs, /. m. légère émincoec couverte de poils au bas de l'hypogaslre. Most-Joii , s. m. t. d'antiq.' titre du premier roi d'arme» en France ; cri de guerre français, s. f. amas de pierres sortant de monument de victoire , d'indice du chamin , peut-être de tomba» o. s. f. dans les deux sens. a. Moirr-JoLt , s. m. sange de montagne , plante des Antilles. MoKT-MixATa, /. ». constellation N. Most-votso, t. m. crapaud volant de la rot-. Pagnote. MoHTAoa, m. action de monter; monter, ton salaire. MonTsr.jctaD, e, s.-tanus. habitant des montagnes, «^r. (animal , peuple , fig . mœurs , costume , chaut —). — , /. m. membre anarchiste de la Contention. Moartoxa , s. f. Mons. mont ; grande muse de terre ou de roche au-dessus du sol delà terre (haute ', belle — ; — caverneuse , boiteuse, etc.). bancs de la Convention où siégeaient les partisans des mesures révolutionnaires ; ces membres eux-mêmes, pris coiMONT. lectivemcnl. > Le bonheur idéal réside à la cime d'un* haute montagne; lorsqu'il arrive, après de longs effort s , on n'y trouve rien que le vague des deux ou les tempêtes. MosTVGirtTT», s. /"montienle. t. MoîtTvomex , -K.adj. -toius. couvert de l gne»; où il y en a (paj», province -se). MoXTsm , s. m, pinson des Ardcnncs. MosTtisos . /. / le temps ou les truite» de la mer dan* le* rivières, Mo»t«!«ist»s, s. i». pl. secte de chrétiens qui se ditaii-nt plus vertueux que les autres. (Sloutanus, leur chef.) Mo.-mstT, s. m. pièce de bois ou de fer debout . totjl d'un compte, lige: goût relevé; odeur furie qui monte au cerveau (oc labac a du — }. — , t. de blason . t. d'arts, vol de l'oiseau de proie au-dessus de relui qu'il attaque, ortolan de roseaux. —, e, adj. sr dit de tout ce qui monte (marée, chemin, bateau —); (ci>m. ■ni» —), qui en relève un autre dans sou service, { garde — c) , lrou|ie qui va en remplacer une autre ; I. de blason, dressé contre (lion —). — s, /. m. pl.

corp» en saillie aux colés d'une porte , qui en soutiennent la evmiclie, le front; partie de la bride qui va de la bouche ver» les oreilles; corde» en long de la raqiu-lte. MoxTtiit», s. m. colon filé du Levant, -tasin. ai. Moktk, s. f accouplement des olicvaux , son temps. — - -ressort , *. m. outil de métisfr». Momie, s. f Clivas, petit escalier d'une petite maison pauvre (— roide, étroite, difficile, dangereuse, scalircu»)') ; marche, degré d'escalier, poput. (faire sauter le* — s, *. provine.); monticule; ce qui va en montant ; action de monter ; endroit pour mouler ; vol de l'oiseau qui s'élève. Motts» , v. n. Aseendert. se transporter eti un lien plus haut; s'élever' (— vite, lentement, aisément, avec peine; — sur une loin-, unevoiture, dans une voiture, à cheval, sur un cheval); » mettre ■ borne, etc.); »e placer. poser», se mettre sur un plan (dus élevé, et fig. ; hausser île prix ; hausser de Ion , t. de musique ; croître en valeur; croître, s'aerroirre, former un loul (cela monte à tanO; s'élever en grade, en rang (passer à un]xh4c , un rang, un degré plus haut) ; parvenir, s'élever, (fig.famil.) gravir (un mont), grimper (- — sur un arbre, un mal). — sur les plaurlics, se faire comédien. — sur le ramasse, faire de» vers. — sur ses grands chevaux, avoir de la hauteur, delà colère, de l'indignation. — sur ses ergots, élever la voix avec chaleur. — aux nues , s'rmporter do colère. — a la tête, faire une vive impression »ur les nerfs de la tête , le cerveau (le vin , le laine, 1rs liqueurs, les odeur» montent à la léle) ; (fig. famit. *). ■ — , r. a. ■MMii-r en un lieu plus haut ; élever (un théit ro) ; établir (une maison) ; accroître (sa dépense) ; pW-parrr , mettre en état, mettre en oruvre (— une tnariiinr, un spectacle, un diamant); mettre en mouvement, en activité, sur pied (— une compagnie). — , c Rot».) fja vanité monte à la tête ,- t' honneur échauffe le cornr. ■» L'esprit est un instrument qui rend des sons agréables ou r auquel , selon qu'ii est tien ou mal monté. Le visage de société se monte et je démonte comme à ressort. Monte» , s. m. faiveurde boites de montres ; ouvrier qui prépare , monte les machine» , etc. MosTftuco* , s. m. format d'une sorte de papier. MoBTrsaaini, s. f. dausedu Montforrat. MojTOOLriiaa, /. / aérostat rempli de filante, om Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.97% accurate

MOXU. d"air raréfié; ftrrott.it primitiT. 'Montgolficr, inventeur.) MoaTicmcouas , s. m. élude de Mie el coton des Indrt. Mosmcci.i , t. m. Clivui. petite montagne ; élcvalioo do tcmin (gros —). Monusa, /. m. inspecteur Mojmoàaa, adj. a è'. les rtvonugiios. [Rabelais.) Mortmicriimi, i. ». profession ouverte du parasitisme ; jeu de mot» de mauvais goût. [Ménage.] Moutoi» , t.m. pierre , billot pour monter à cheval. t. dequit. (jambes), celtes de la partie gauche du cheval ; (janibcs hors) , relies de droite , ou hors rUooome. Moirraa , /. / petite horloge de poche portative > (bonne, belle, grosse, petite — ; — d'or): cadran. peu usité. — , Spécimen, échantillon de marchandises à vendre; marchandises exposées au deliori de la bou'ique, etc.; boite vitrée pleine de ces marchandée*, etc.; lieu où l'oo expose les chevaux à vendre, où on lea essaie; manière de lesessater; lieu ou l'on étale, ce qui parait au dehors; t. d'arts et méliers, etc.; t milit. revue (W.); paie lor» de la rrtur; (fi*, fumil.) apparence , ce qui parait ru dehors 1 l'hunme taborieiuc relarde sa montre pour alonger le temps ; l'oisif ennuyé t avance uour raccourcir. La chaine d'une montre eit tien plut fort* qu'on ne croit : cite lie ceint qui U porte. L'homme ni la montre ne renferment CinteMigence qui tes créa. • Tout ce dont la rtnlté l'emparé pour faire montre, perd tan prU lor /qu'elle est tenir, [De Itugnv.] Musrraû, t. f. t. de palais, ostentation. tr. MosTaaa, v. a. -tre, e, p. indiquer 1 (— le chcmiu de... à quoiqu'un); expotrr ai» yeux; Caire voir, tedilabtol. », faire ou laisser parai Ire (— un visage qiù) . te ditfig. *; enseigner a quelqu'un f— le latin; — à écrire, — à quelqu'un ; te dit absot. * — quelqu'un; c'est un tel qui le ou lui montre, famil.); donner des signes, des marques (— du courage . etc.); («ire connailr* par épreuve , prouver par raison ; (fig. famil.) — les deuU, faire tuir qu'on seul se défendre. — la corde, te dit d'un habit u§é ; (fig.) d'une linease grossière. — au doigt , désigner par mépris , on précisément, (se —), v. péri. * parailre, se faire voir; se conduire; user de force, de caractère. »•. pron. être, pouvoir être montré , en gènrral (famil. épis toi) (cela se montre , ne se montre pat), t. rrcipr. (par l'enseignement uuiuel , les eufants si- montrent les uns aux autres), o. Démonirer, ». (inrx.). 'En vota la raison nom montre «si doigt la vérité ; tes /irtitiget de l'imagination nous la dérobent. * Posséder ne suffit pat , il faut pouvoir montrer. 1 L'avenir n'arrive jamais tel que t imagination tarait montré. Si t a beaucoup d'esprit à n'en pas montrer quelquefou, et surtout à ne pat voir que

les autres en manquent. (Mad. de Puiaieux.) *On n'apprend tien que ce que ton montre. [De Toit.) * La touverainrtc ne doit te montrer qu'en pleine activité, accordant des grâce s , et dépouillée des infirmités humaines, [ftonaparte.] Laissez parler tes médisants, ils te montrent et te font connaître. Moaruas , t. ai. faiseur de montres. [Voltaire] Moarciox, -se, adj. -lotus, (pays —), très-inégal, mêlé de plaines et de colline». Moa-roaa, t. f. bête sur laquelle on monte pour voyager, etc. (bonne, mauvaise — ; douce —) ; (fig.)'. — , t. d'arts . bots , etc. , sur lequel ou monte un fusil , etc. ; travail pour le monter; métal, or, argent dont on entoure lea diamants , etc. ; cadre , cercle , etc. , autour de.; assemblage des nièces d'une machine, etc.; Ae-tjou de mouter. charge «l'une bète de somme. 'Qui nptttâf voyager loin , ménage sa mouture. [Racine] Ijet M restes ne différent que par f etpicc de bride qu elles rnstttent à leur luoulure. (U'Alembert.) Movcssarr, t. ai. -rua», marque publique pour tnaasnettxc à la postérité la mémoire d'un personnage , d'un* action célèbre • ; tombeau • ; édifice public (beau, triste, vaste — ; — superbe, durable, éteroej; — mesquin); ouvrage «scellent d'un auteur (, en style soutenu). * Il n'y a, en littérature , que lis laMMuments qui comptent. [Duataull.j Tout* la terre sut eretuwte det monuments de. la vengeance céleste ; i ne veut j lire m leçon. » Ji MORA. monument/iutéire/W«/r«cr(#/r, dépose: votre enu dans un bon livre. Mont, m air il, r, adj. de» monuments antiques (statue — e) ; (architecture — e) , ipii s'applique aux monnmenls: grandiose, durable (stjlc — 1. Moquasix , adi. » g. dont on peut , on doit se moquer. [Marivaux.] Moçca, s. f t. de mer, moufle sans poulie; c. a», gobelet de fer- blanc, c. Jj môké. Moorx» (se), v. pers. et recipr. Irridcre. (de) se railler, plaisanter de..., en rire; braver, mciirUcr' (se — de la mort , du blaroe) ; faire hors de propos ; ne pas agir ou parler sérieusement ; animer par des promesses'; se dit ahsol. (ils se moquent), -qué, e, p. 1 et adj. (mobaein, er.) • On se moque de moi; moi. je ne me sens jamais mmpié. [l)ioj;eiir.| les uns des entres ; U nous moquons pic que Je lui' Des c.'iarluians en tant genre 'se nim|iieiil de nous. J Crut qui prétendent se moquer de Coyinion sont orxlinairement iiioiiucs par elle. Mognaia , t. f. tn-isio. action, parole par laquelle on se moque (— maligne , uutmgiMiile, in-riié uelle; en , par -) ; chose al»uiidc, iuiperliiieiile 1 ; plaisanterie iinnr x mn.|iier; raillerie, fi. (iyn. ; • La UHM|Uerie ridiculise lis opinions 1rs plus canif Lmtel, les sentiments Us plus tmdres. Mix^iii i-t». , s. f èinfle telue à tissu comme le velours. in. — , s. m. homme qui ne parle pas sérieusement. — , t. m. oiseau de Virginie, du genre du merle, qui imiie

tous les rhanls. —, aer|H'nl. a. ' L'air ef je moqueurs ne conviennent qu'au démon, parfait dans ton imperfection, M.OQVO.Sasu. j . m. sorte de n rise-. ». Moka. t. f troupe «le sulJal» >parliale» libre», de î« a 6« an» . au nombre de 5oo a yoo hommes (de 4«u , nuisant d'autres antiquaires). Mossaivu, i. m. pl. Africain» qui font profession de science et de sainteté; sectateurs de Mohardiu. peut (ils de Mahomet, sing.. religieux soliuire mabouiélan. Moaaiizaa, v. a. -lé, c, p. se servir de moraillcs pour alongcr le verre, o. MdMii-Mi, s. f pl. pin./>/. t Ion de luorlier autour de veter. vers au funlaciers; bordure de ter — ; — unduleuse, plaie d'un mur de pisé. a. — : du cheval. , e, adj. -lit. qui regarde le» mœurs ; ronforuie à la morale, qui l'enseigne (discours, principe, conscience, sens ou «rnliment —); qui la pratique, la suit («livre, vertu, personne — e); qui a de la moraliié, de la morale (personne — e) < ; métapliTsique, l' opposé de matériel (amour — ; besoins -aux) fondé sur de fortes proliabililés (cmilude — e; assurance — e). - — , t. m. ditpoutinn niorale; tcndaiirc au bien ou au mal (le — d'une personne, d'une armée, noue.); l'esprit, lame. t. de >wéd*r. guérii- le — avant le pb . sique. ■ // est bien difficile ci l'éjoiste d'être moral. • Le tact et te gout du tenu , dans la littérature et les arts, sont un véritable sens moral . peu commun. Mon au, s. f. science, doclriue de.* iiKrurs; trnilé de morale (bonne, mausaise, douce, plaisante — ; — relâchée, facile, commode . dangereuse , trisle}; connaissance de nos devoirs envers autrui [D'Alerobert.] . et nous-mêmes ; loi révélée [Honnld.]; art de se procurer, par la vertu , le pbrs grand boulieur passible [rMiffier.]; science du bonheur [t jaugent.] ; expérience, justice appliquée è la conduite de l'homme en société ; Dumarsais) ; conscience raisonnee | De Lévis.] ; art de rendre heureux les autres et soi-même [Oodw in.]; •cieucr de l'homme; loi naturelle écrite daru la conscience des homme* [La Harpe.]; art, science de la vertu 'Kavnnl] ' ; devoirs de l'homme social [Vauvenargues.l » ; règle des moturs | De Courrwsicr.J; théot i« d« , r. pers. prun. recipr. st it.mrs, institutions, la s-ctelc ttoil rrMORC. 473 la vertu. — publique , mara'e rV'n'Jée par la ronsrienr* et la raison k tint} 1rs hommes |tV Serres.': religion utiiscrselle; consiieme du «rur; pensée, idée, sue, raison parrxcellrD.ee; sens, mienie moraux; moi alité (la — d'un |Kiemc, d'une allégorie, d'une fable , d'un emblème, etc.); (famtl.) réprimande, remontrance (faire la —, une limite — à...). ' Plus on a de morale en paroh s, moins on a de mavrs en réalité. [Halissot.] iai première des vérités, la morale, ejf aussi la source la plus abondante de telo,p,ence. [Mad. de Staël.] La meilleure morale est dans le

ctrur. » ,V*ii effet, (intii.) Moa.i m t , fl./r. j m. e|tti écrit sur les iimurs {bon, mautuis — ; - . lUngercux , comnioJej. L'esprit de domination, réduit a l'impuissance . se fait moraliste. Monture, t. f. réueviou morale; caractère mural d'une pcrxtiiue , tes mo urs . ses principct « ; en bonne ou mauvaise pnrt (coin tait*

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

474 Moanacn , /. / tenaille pour temrter le gros boi» dit feu; o. oo. |wiir mettre dans l'élan et tmer ; extrémité d'une espèce de tenaille» ; aorte de poire d'engoisec employée pour empêcher des novices de parler, a. MakMcrré . # / -«r. qnalité nuroirr»; action «Ton ur im «nlide qu'il dissout; (y^f.) tnédisance et piquante (— révoltante), (inui.) caractère t mordante. MMintiun, v. a. -le, e, p. mordre légèrement. c. -dilier. v. Mo«D»irr, e, adj. -dtu. «pri mord (bêle — r); qui ronge , acide ; (fig.) piquant , uliri«iue (humeur, e»pnl , tlvle —); (plume — e) [runlean |; (philosophe —) [l'iaricr.j. —, i. ». semis pour fixer l'or, ete.. sur les métaux , (fig. épia.) > ; (fig.) saillie, roree. originalité de l'raprîl ; limitée de 11 , net , sonore . pénétrant ; petit trille, t. d'art»; — , t. d'impr. partie du vituriuni, Loisévidé en pinretie dira n longueur pour fixer la copie «ne la planrhet!a. 'Lut opinion! et let mtuimet lotit det nordaiilf oui prennent tur ctrtaint ttprilt tt gli tient tur a" autret. Moaitsacr, ». ». clou doré srrr le* harnais. , t. m. chrétien deux foit renégat, [tare.) ■• , t. m. diarrhée pretqo /./ -M. 1 et mortel MunoexiS, /. m. a Gos. MoaDicstrr, e, adj. Acer, acre , picolant, corrosif (ad ~); (fig. jramil,*dimiuut. peu utile , dilet mordant), qui aune i critiquer, i médire (humeur — «, a. ptu unté). — es, /. / pl. MordeHacte. mouches 4 deux ades dentelées, a. MosoicaTiosr. i.f pieofemenf. (peu utile.) Mminieva. ode. (fig. famil.) arec lënarilé, obslinalion (soutenir «me proposition — J, a. ». | kiiee. STCC les drnls. lot.) Moaoteirjre { à la jrosar) , edv. sans façon t uns finasse; aiec sincérité (famil. papul.) -enr. a. Mesmso I (urjrblesr) interj. jurement de la vieille comédie. Muaniuin. *. a. -lé, e , p. rooedre légèrement, à plimeura reprises. ». a. ». o. (/«mit.) a. -ailler, e. Moawmé , ad/. indetJ, brun mêlé de rouge (drap —). — , t. ». taugara jaune à léle noire ; pigeon. Moannaoas, s. f. couleur mordoré. Miirniai , *. a tt n. -du , e , p. -dere. serrer a»*e te* dents, le lier , a«er tout eequi pince, arme (des tenailles siWriii), t. de mél.; (— le bras, au bras), piquer ; [fig-) — la pouviere , rire tué et renversé Kir la place ; — , avec y, compreudre (le latin , etc.) ; •tancer. a|ip«ver fortement sur; iin(uegiuT; creuser, tuer. te dit de Veau forte , etc. . de tu Unie . d'un ouhl aigu, etr. , agissant sur des lurfaces, y pénerranl ; t'iiiiprégnrr ; {fig.) ferre une impression; ae fixer (relie pensée, celle murale, celle réflexion mord , ne Word |»as sur ton es|irit}; (fig.) médire critiquer, crnstirer; ironvrT à redire à. (se —) , e. per-4. rttipr. Pour otordre tr /'nichai* , une virillt h\>ut he rdrntct de dévote vaut mieux tjm Ut

tonnai dentt de ta bttie jeunette. ((irrvaiiles.] Muae.-n-aqne, ad/, et t. Mourut, qui a rapport aux More», peuples d'Afru|ne, de la Maunlaiiie. ((.éagr.) (pertv.) traiter de turc à — , tant aucuo égard ; cheval cap on eataaaé de —, d'un poil rouan , qui a la léle «I les extrémités nuire» ; gris de —, gril tirant tur le Boir. -rrsqne.r. / danse arabesque; feuillages; t. de ci•deor. a. / -etse. a. Murt-upie , Maurease, et Maure, c. eo. •resque, t. f pierre noire, L de ta»ouucrie. — , adj. et 1. 1 g. More. s. Mutin, atfj. m. (cheval—) extrêmement noir; cabas de corde pour donner à manger aua ebevaua en ronte. a. (amaurot , noirâtre, gr.) Moaéaa. t. f. pL plante* iridées. belle ptate. MoasLta , t. f. Sotantm. ripcre de petit solanura ; vigne de Judée , ou — grimpante ; — furieuse , lu-llediinr ; — à er.ippea; — drs Indm, herbe de la laque, Vermillon , plante ; — tubéreuse , |«mine-(le-lrrre , balaie ou pauie; — ou Mtxheacaa du ~ ■sorillon , oiseau aquatique, a. , 1 (leur* en «mMORT. Mostiiri, i. f. Mariviranat. grenoiiillella, plMUay aqualùpie. Moaaara, s. n. habitant delà Marée. MosLSQCt .adj. qui a rapjiori aux Mores. — , *. / danse more au arabesque, coquille, uoy. More, Moaeaa. y. a. manger atidnnenl. (w.) MoariAïu.s* , r. a. manger guuliHnent. [Rabelais.] Muarn.. /. m deuls d'éjéphaul tépareca de l'aurmal ; ce qui mie adbéreM au traudtaut que 1 on vieil de repasser. Mar-. Mosronosi, e. a. -dn, t,p. refroidir: causer un froid qui pélicrre. (»e —),v.pert. te refroidir ' ; {fig.) s'ennuter h attendre; (wrdre dit temps à attendre perdre ta chaleur (la pile te murfund) ; poursuivre une affaire sans sucres. < Im probité te morlood tur let ètoget [Juvénal.] // ne faut pat te morfondre et l'appetantir tur ton oumragei cita gtaea f imagination. [Voltaire.] Moaroauvaa, t. f. maladie dea chevaux rt froid.» trop vite après avoir eu enaud. MoausasTigua , odj. s g. noclixrnc, iryMerieu* etilrainé par séduction ; (mariage —), mariage secret des primes d'AJIanugLie avec une perso nue d'un rang prise pour de* Mouiai.ma ou Altine . i. /. Altina. plante que l'on donne aux oiseaux; espèce de mourou; mouron d,j uiseaux. MoaoïLU, t. m. pl. serlaires maltométana. Mn*ooui.a, s. / mollntqiie de mer, eu forme de moitié d'orange. — s, i. ». pl. toopbt tes. Moauusav, e, adj. qui owrgne; a. qui a de ht morgue, -gant. [Montaigne.} Moauua, ». / Siiptrcilitim. mine, contenance grave, sérieuse, a»ec orgueil, fierté (avoir de la —); arrogance ridicule et dure: tlvle à pcéleulion , rliargé dr grandi mots, etc.; t. de pral. guichet où l'on examine les detenut pour les reroiutailrr; luai d'evpiiMliuu des c^nlavres des nuvés , etc. — . 1. de pùcli. e»uIwiirhure de la rhaiivse. f.tt it pottiile çu'uit homme ait de la morgue en vert un autre homme f [Clément XIV] Mnaoot , • , adj.

qui a de U morgue. [Oc Fenvèrvt,] Moacct ! (moi t-Dieu) inurj. jurement pateûé de la vieille comédie. Moaursa , v. n. -guéi e, p. braver quelqu'un en le regardant a ter menace et h«* lé, iuaulutkcc; t. afWscICr dr la niorguej v, as. Moae.utua , t. m. toiclkfHier qui est au guichet de la nuirgiur; celui qui regarde aiec UKMgtkc , v. aa. (t>e»r mite). MoKuotci, -se, adj. méprisant, v. (imu) Moaocunaa (par la), tuile de jureinen». c Moaiaonn. e, adj. -èuttdut. qui ta niour est malsidr de lai»giieur. c. M-iaicAvn, e, ad/, et t. brun , qui a le teint bnin, (fam t.) (r Me voirie. Moamasré, e, ad/, bien mis dan» le devoir, o. Moamtsxa, v. a. -né, e, p. former lesmcnirt; instruire aux bonnes unrur» ; corriger 1rs mauvais** ; remelliv dana l'ordre et le devoir, (muret , munir» tat. grncr./r.) Mosii u . ». / Fungut. t*péee de champignon rea> tcmblant à une éponge, à un ravon de iiurû Moan.uia._s. ». raisin noir. —t. pl. énteraudes noir, gr.) MusiaoB, s. Optante dea Indes. Moaiaa, t. f. tta. plante du Levant, cordiale, urtalilé du lorie. (w.) Muaiaua , a. m. exrxj Lient antidote; grand arbre du Malabar. Moaio, i. m. anticipe inagnifique; papillon diurne. Moaina, /. ut. Cattit armure de Ulle plus légère que le rasqu»»; coups de ermte, de balMiarde, puInition militaire, —ou Pranuiiem, pierre noire qni, | crt>)ail-ou , paraissait rouge et transparente au feu. qui -/.) («««rriro» , noirâtre, gr.) t»..e, t. /. (peau de -), d'une bile jcjée . la MOUT. — t. pt- 1. d'anliq. personnage») contrefaits, admis dansle* fesUus pour — ki\u gr.) MoaiQoa, adj. i f. (aride —), Muais, t. m. bas»» des Iudatv vap 1 j. m. tnonmue d'Algur, io priqtte* vit) Cr Il , ». m poisson du (tenre do t oe |M^s»on aixloasiuall hlane du midi. Moai.»oi'st, Muant ou h MuaatTaa, t. », esperc i Muenatn , I. w. ptA rais MtMvac . adj, a g. tVmraii. Iris», sombre et abatln, pensif, uiébutrotupie (homme, visage, silence—); (temps —), obscur el coireert , mm ■utke; (enaalt-itr —), sombre. — , ou -net, t. m. prlint i ronde, pic, tommrt isolé è flIe-dr-Frnnre [H de Sl.-I'icrre.]; I. drblaaau, eerde, anneau, sa au bunl d'iute lai Ire tx>«aHoiseO Moané, e, adj. L dn bUsaa», un» rient», bee, Uuipte, griffes ni queue (lient, ete.—); (amac • — e)^ cour toile, sans pointe on tranchant. Moanaixa , -u»lle, i. / pce oc » ,t. f. petit marne, t< Moaairxa, t. f. (ptipteL) eonp de tuain car h) visage; soufflet (w.>; jeu de cartes. ». MoaaoBMnaavic , intrej. (mart-nott-ilr-Bia-trhl) jurentant de soubrette dan» la vieille cotstrdie. Moaacnrra. s. / -tut. terra donec, taeouueuae-, qui nettoie I. s éioffti. Mo» oc irra . t*OY. Oalexttv, MoaooiTes, s. ». aorte Je pierre, aa. Muauas, adj. a f. -tu», marne; triste; chagrin, difiKoV'. bUarrc i [umstc ■ pu tu un» —). t. a. » Il n'y a point d'animal j>Ui nMtrnar, el ttJ'd /«Ai» remuât «w plut d~ art , cnc f

homme. (Scneqiw.) Moautaa. adj. J (hitntestr —), triât sooilirv. {pamuttle.) Moansir, -i»e, adj. lensv; négligent; tardif; a. ». [iuui.) {eréeuciet' —). v. Mumisis , t. m. diuouutiun de tespavt. ». Moaosirâ. t. f .tat. rartsrtcre , q»»»tu*àoi i" (— itititippuMabie). [(ianiirr.]" Moauaornia, i. f. sage, iflrasme.] Moarsissua, t. /. laqurlle le» danseur, Mu»euiaa, t. f. | Iciere; tubawnce na —) , |mh»ou vialcnl. Mo«pmgva, adj. %^ { peu utile) M oarion , t. m. Peditulux tw*nme qi»t s*anaehe aux |»>iL» ou aux endroits qui en aonl coui^rts. (mu.) Miiasa. t. f aneten pu. vny. Mourra» Moas, ». m. Frraum. pièce de lucvcl pour brtsJiT un diesal; pièce qu'on bu met dans la honrsWT l>f»r. famit.) (ireudre le — aua dents, se livrer avec ardeur à. . . , t emporter ; ae iWurer d'un juras, —, ce qui reliiiit , guide, captive*; Mot. ett ptf-.tc [l>efillr.]. — , bout de la canne du verrier; bord, dos du livre, — , partie de l'élau qui mord, ■ — ■ dn diatite, T»rr. Sca» liieiitrdes boi». a. ' Long-Umept nout n 'oemnt jarl yie changer d* murs, en croyant noai en affranchir. Mous, ». m. vache marine; éléphant de mer. mammifère amphibie, à partes de derrière enafonduca avec la queue —*, pL caug de pavas qih ahmiuianstat aca bordiirea; a. «f .Mures, u. Moasuaa, t. f -tut. plaie, iMiirirmnmc, marque faite en nwrdantl «v, pnp»at»t , «eaf*y d'iiu i nsecre t grande, protonde — ; — cunauite, mrvematâr); prapra ttfig* L*t mort*ire da hètet la plut dangeeeute art celée ala calomniateur, entre tel CrStu Jervetê, et du f al leur, entre let hétri frieret. (Uiugnir.J Ija morsure d 'ua irritent ait uuiint cruelle que CmgemHtada d'un fiât. [Sent, angl.) Moar. ». / More, fin, cessation de la vie ■ (— naturelle, douce, »iulente, aubile); céauralton de famé el du corps; crsaaliun du muunement et de la pmtséc; les cireoiulam-n, les discour» , lus admis, les douleurs qui ai-rtmi|»agi»enl la mort; ta plant, etc. (mucus — ; — douloureuse, pénible, lente, aftreoae, dessittee, solitaire , bi illuule , rklataute , tokcnnclle , obscure, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.68% accurate

MORT. faire une belle > ,/amil. une wlte — eu fin). .fig.) — , grande» douleur», grands chagrins; grande peine, grande im-serr. grandi tié pl-u^in , ^rand» rujca». tinwu, occupations, loin* qui répugnent grande caution; t. se qui détruit, consume (propre et fig. terirutetfamU.) 4. — , e, s. personne morte. pL m. plus ■ util* (rctévtHes — *). —, e, aJj. qui n'a plus Je tic, d'eaiiiciirc, d« mouvement, de force, d'aitiuu, d'usage, propre at fig. («buse, pertoutie, être, corps, matière, un, coeur, bois, eau, langue, e c —). — , *. f. personnage fabuleux allégorique, tous la forme d'un aquetelie; ta ligure, («nnu, ditiin. ^r.) Une tell* murt honore toute la vie. [l'rov. iul.] ,5i l'homme n'a pas un tut, sa rie n'as! au un» longue mort. 4 /> plaisir est la mort «/« l'amour. La prodigalité eit la juort Je f aisance. Le repus ait la mort de fwmtituHU. La tyrannie est ta mort ekfla monarchie. (rerrand,) i On cours au*levant de la mort, garce ou' on n'a pat le courage de t'aitendit. [S'. -Évreuioul.] Mon r-eots, s. m. épines, ronces, lwit inulilei dant le» fureta, o. — -gage. '■ *• B*S* dont le cicancier cngagétleaifi fruit», sans dédiirliou do principal. — «té, adj. tiré murt de la mairie» toy. Mourir. MoaTU>e). (se —) , v. pers. pron. recipr. • // y a tou-ours à perdre pour f amooj^propn, à uioriber celui des autres. |D'AleuiliiTl.] Muanaa, *. / feuille de mjrle, etc., pour la tannerie, -na. Moaroou, s. /. pl. |ierica fausses pour le Sénégid. Moarotsa, eoj. -taise. Mo» ii- u u«», s. m.pl. parois d'an four de fusion. MoaTuaiaa, adj. a g. Funehris. appartenant au service, à I» pom|>e funèbre», qui ooneertu* le» uvort». l'enlerrcuieut (drap . registre , extrait —). Chaauepage de f histoire d'un conquérant rst un extrait mortuaire. Mu&u*. j./ |mis*uii de mer aurliéuoplére, du genre du gade (bonne, tuauvaite — ; — fraîche, aatèe)» ou M or lue, Molue et Murrbue. o. Muava, s./. Uutus. humeur visquexae des narine»; poiirriiure de» laitue»; «ualadic coutagieuie cl mortelle des chevaux. Muavaxu , ». «t. raorre épaisse, recuite. Muavaa, v. a. avoir de la morve; L de jardin, se pmirrir. MoavaxiK, -M, adj. Uneosus. qui a de h) morve an ne» (enfant , net —) ; attaxpié de la morve (cheval — \ — , s. |telil enfatil (iietit —) (famil.). MoavuuuiT, t. m. soie mélce lors du déridsge, et qui lumhe dam le déchet. .\toaai , s. m. maladie pestilentielle aux Iodes orien, s. m. farine el lait MostiQua , adj. a g. (loi — }. qui Tient de Moïse. — ,s /ouvrage de rtqipori, eu petites pirrrra ou petits morceaux d'émail de couleur, incrullé» prés à pré» (belle, jolie — \Jig. cet ouvrage est une —) 1 ;. urnement» par petits cotu|tertiments. a. || -

lAiké. {mousêion, gr.) 1 // existe un jargon littéraire aerc leauel on fait des discours comme delà mosaïque. Les censeurs à petit esprit voient une tache dans le caillou d une mute mOiatqiie. MusiUt*, /. m. qui lait ta mosaïque.] -taï-. Muuuiù, a. a», pl. deome. piaules de la téttadjnamie. Mo»>»iai, s. «.chrétien cTFjpagne venu d» Morrv. el -bique, adj. a g. vof. Mou-, u. et Musa-, a. Musc»V'ai.taa, t. f. -chateUina. herbe musquée, herbe du muse, piaule agreste, Isaccifère, délersive, vulnéraire, rewlutive. 'rare-, v. Mus<:u s.="" m.="" pl.="" sectaires="" mabora="" qui="" dotuieul="" dieu="" des="" pied="" al="" main="" selon="" le="" konii.="" mosrauadi="" f.="" s="" ocre="" brut.="" o.="" e.="" a="" a.="" moacuvrra="" adj.="" g.="" et="" t.="" russe="" habitant="" de="" moscou.="" moaatra="" aorte="" chaperon="" ou="" camail="" do="" cordelivr="" n.="" c="" mosov="" temple="" lieu="" pri="" tirre="" moscou="" ta="" mous-="" niariugouin="" ctmuiu="" d="" mieux="" mousquite.="" mot.="" l="" voix="" articulations="" dont="" pr="" une="" id="" lettres="" les="" repr="" t="" lenne="" parole="" diction="" exj="" rien="" la="" i="" m="" grec="" aun="" rhoi="" expressif="" ob="" du="" propre="" ce="" qu="" dit="" eu="" sentence="" aitopblhegme="" dil="" remarquable="" bon="" excellent="" heureux="" prix="" offert="" demand="" billel="" explication="" paroles="" detue.="" nom="" dune="" dan="" charade="" un="" lugogri="">he . etc. (trouver, devmer le —); Ifig.) mot de I énigme, re qui sert a expliqui-r. iniei |iréier, comprendre un mjslere, une conduite, un discunrs. — , ritiouse (— favorable) ; (ilauflii d'iux-)ï »TUiréfl«»io« 475 MOTT. dit aoa —, ou— du guet, — d'ordre, 1 1_ mois donnes pour se reconuailre, pour uue cx|>rdi"•n; ifig-) — d'ordre, ordre, plan d'exécuiion. — , conventions pour l'exéruiiou, le tarées (avoir, ae donner la —) * , s'entendre , ae concerter pour un* ebote, pour concourir à. . .; se du en mauvaise part, ifif jumit.) trancher le — , s'etpliquer enfin nelle» ment, prendre au — , accueillir tout de tuile une nro position , une vérité , etc. ; taiair l'aveu), areeptar l'offre, ht proposition que l'on fait , en profiter, en arguer, gros —a. injures, juremenla. (—a nouveaux), récemment mit eu usage, le fin — , aent caché, boa — , mot ingénieux, vif, plaisant 4. en un — , ode. pour conclure, bref , enfin. — à — , — pour ,ade. (traduire) littéralement ; o, s. m. le — i — , la traduction mol pour mol. a. — , totalité de tons articulés , m. (//su.), (mnthos. gr.) (syn.) ' Ou ne peut asstM prier les moindres mot» dans Us grandes affaires. [De RrU.j Le peuple prend les mots pour les choses. J /-« mauvais emploi des mots cause ««ignorance. •

Lursauc plusieurs ixpreuioii (vieux , »nolurene; se sertir d'un (De Ferriere tant d" erreurs f hommes se sont donne U mol pour en tromper un seul, cela arrive m/niHihlement, [Le %f. Frédéric] 1 Quallt au* soit f indulgence, on ne pardonne pas a eut prend au mot , torsouc f on parU de soi arec modestie. | Nandé] 4 On pense assex communément qn 'il vaut mieux être père d'un ton mol eue frère en J.-C. (La) gr. Frédéric.) Tout commentateur de hons mol» est un sot. lté sacrifie* personne au plaisir de dire un ton mol. Mortel lia, s. f -tacilla. oiseau qui remue sein reste la queue; pastereau subulirostrr. o. c. ou Bec fin. la fauvette, le roxsiriiol, le mmcltel. a. MoTtKLiru, j. m. pl. sectaires ewliomètan», qui croicttl que le Koran a été créé. Moraixa, -teille , s. / pet il poisson d'eau douce. Motut, s. m. Curntru. pmtHXie, parole» vari er» en muvii|ite{ citant d'église qui ne fait point partie de l'ofTice. Morcoa, -trlce,». -/or. qui donne le mouvement (principal — ; être le —) ; L de mée. l'homme , le* animaux, l'air, le* courants d'eau, la vaprur qui mettent une aurbine eu mouvement ; (fig.)'. — , adj. (pu livaneCi vertu , force, principe —), qui met en mouvement. ■ Le plaisir et la douleur sont Us deux jmruls moteur* des êtres sensihUs. lilecrafia.] Morrtvx, Motlrux eu Titrée. ». av. Cul-blanc, oiseau. Mûrir, s. m. Causa, ce qui meut >, |Kirte i faire une chose (bon, mauvais, plissant, vil. faible, seul, noble — ; — pur, ridicule, touchant , intéressé; avoir un —) ; idée primitive, principale, doublante, t. de musiq. a. ■ Le mol if »eu/ Jait U mirite des actions, (la rVuvere.) L'avare ne manque ja* mais d» motifs pour refuser. (P. Syrus.] // ne faut pas regarder de plus pris aux motif» des actions deu rois, qu'à ceux des autres hommes. [Misa Kdgi-rtortli.J Les passions ont des motif» ef n'ont pas de principe*. [De la ho il use.] Les maux aT autrui sont des motif» Ja résignation , mais aoa de consolation. Dire que Ut religion n'est pas un motif reprimant, parce qu'alla us réprime pas toujours, c'est dire que Us lois n'en sont pas tut non plus. [Montesquieu.] MoTiLiré, s.f faculté de mouvement ; tendance 1 la eoulraction; t. de médec. Mono* , s. f. -iro. mouvement, action de mouvoir; pro|io»iiion faiîe dan» une assemblée (appuyer, combattre une — \ H mocion. On ne vit pas en sûreté dans un pays dont ta constitution peut être , ckjijuS jour, ekrojsUt par une motion inJiserite. Morioaaaa , v. n. faire une motion. | morioné. MoTioaaaua./.m.qui (ail une motion, (peu usM.) Morivtx, e, adj. du motif, qui t'exprime, le renferme (clause — e), t. de prat. (neol.) Moriva, adj. f. (causa —), ». qui détermina à *5ir' *• Morivaa, ». a. -vé, a, p. attéguer, rapporter Ira motifs, learaisoiu (d'un »

The text on this page is estimated to be only 20.36% accurate

476 MOUC. • On r-ndaux plantes une motlr artificielle en mottilLmt Imrs racines et les (ouvrant de trrre en poudre. Morrsa M. r. pers. -té, e, p. t. de chatte, te carlv i J. rrii'rc «1» mottes. Motcr. a. Moi m, s. m. laiier, passereau tubnliroslre du jc;irr des molacilles. M:nci ! irtterj. (famil.) ne ilitfi mol. || moluc*1. Motj , j. m. |M>uaiua de certains animaux , du bovuf , du veau , etc. Mou , m. Molle , /" Mollit. qui cède facilement an loucher (rire, drap —): (air—), chaud el humide; (corps—), qui reçoit facilement let impression iston du genre du labre , du talmorie du Kicne. ». {muta, gr.) ' Il y a tien dei gens ave ton croit fort occupes dans leur caiinet , où ils attrapent plus de nvwirhc* que de vérités. [I)e Ségur.] • Ut niuurhe* de corne étourdissent, mais elles n'aident (as. , Mourut*, v. a. -clic, e, p. Emungere. oter la morve du nei , le lumignon d'une clkandelle; nettoyer, ùtrv le bout. (fig. famil.) v. n. etpiouoer. (te—), r. pers. s'essuyer le net; ne pat te — du pied, cire habile, brave, difficile à tromper (plais.), r. pron, (muxa, mucus, gr.) Moicaaait, s. f action de te moucher. [Boissy] MoccnaaoLLa, /. f espèce d'oiseau du genre dés gobe-mouche*, -rôle. a. -olle , t. m. o. Motrcusaos, s. m. Culex. espèce de petite mouche, bout de mèche qui brûle. MmciT , t. m. fauvette d'hiver , petil oùeau. voy. Émouchc». a. et Moucet. a. MuiKatTa (le), *. m. terpent ; léurd. MoucasTaa , f. a. Variare. faire de peu' les marques iMidet sur une étoffe , etc. ; faire de petits trous, -té, e, p. edj. tacheté, comme couvert de mouches (peau -tée). MiKnim , /. f. rabot pour pousser des portions de recelé; larmier de corniche; coquille bivalve; outil à fut de mennUirr. >. —a, /. pl. Forfieet. ciseaux a petit coffre pour moucher une chandelle, etc. -ete. ^ Mo'taaToai , /. / W.rWir. mouebe sur une étoffe; état de ce qui rat moucheté; ornnDenls en mouche*; taches sur b peau ; scarification légère a. Moccaaua, t. m. celui qui oburbe 1rs chandelles, etc. Moccaoi a , t. as. IJnteoltsm. linge pour te moucher, se couv rir le cou (Iwau , grand —) ; (fig. famil) jeter le — , choisir une personne d'un autre aeae pour en jouir, se dit surtout a l'égard de* femme*. —, horipai . b*las*or , mouchoir des Inde*, a. MOUT*. Moueucxi, » / ce qu'on ite en mouchant ou en Se mouchant, (re dernier sens peu usité, grossier.) Moccitu, t. m. vessie de mer; galère; loophylc eti Mocrost, tôt. Monwon. a. Mot dm, r. a. Molrrr. Imiter, mettre en poisdre avec la meule (— du blé}, avec un moulin (— du café, du tabac, du poivre), -otu, c, p. adj. brisé (rorps -iilu) ; réduit en parrrlles (or -ulu \ r. n

parlant du moulin, c. (te — \, r. pron. (muté, inetili-, gr.) Moua , s. f Sonna, sorte de mine, de grinurr en alntigratil les le ires, par humeur, etc. ((aire une vilaine —). Mot» t , s. f mélange des isutes et du sang du cerf, a»ec du pain cl du lait, |»ur faite la entée MotitT, s. m. uit^ure dans le* salines, v. Moi: ara a, i», n. Muhre. grommeler comme le bouc parmi les ehètrev [Marolles.] Mouiiti , /. f (iatia. oiK aii de mer. -ete. a. MoirtLiTTii , s. f pl. I. de vitrier , morceaux de bois pour tenir le fer à souder, -ete. a, -fleltrt. MourtTiQt;», adj. a g. qui tient des moufettes, a. Mocrma. Molt- , s. f Mcphitis. ohalaiaon perniriruse des souti-rrains , des mini s , des latnn s.elc. -oftle. a. -fetles. c. — s, s. m pl. quadrupèdes du genre des belettes , qui répandent une odeur suffocante, vojr. Coase, Oinrpale, (.binrhe et Zorille. Mocrrios. s. m. brrlxv sauva|;t', animal bisiilre, cornii|iéde, berbiiore, ruininaiil ; sa pc.iu. Mouflon. Moiruao, e, s. [famil.) personne a visage gras, rebondi (gros —). Moufle [tas), {muflfe.) ■ Mocru, s. f miiaine; pus gant saiis doigts; inslrunH-nl d'énunlU-ur; baiTes de fer pour empêcher l'écart des murs. — , t. m. Po/yspastus. assemblage de poulies. — , vaisseau de chimie pour rvpnser un corps au feu sans que la llnnuue y lotit lie ; toiu- mobile de bou rreiiv pour saisir la lige d'un fer chaud. a. stvage gras et reliondi , o. c. (l*os). Mot r ta , e, adj. (|hjuIîc — e;c|ui agit avec une autre. Moins» , e. a. flé , e, p. preudn: cl serrer le nei el les joues (popul.). o. c. aa. MutruTias, voy. -ftlellcs. Moufi os , s. m. animal ruminant considéré comme touche dts variétés île nsoutous. xvy. MoufAon. Mourri, tor. Mufii. a. Mouilla dc , s. f action d'humecter le tabac d'eau talée. MotnixADOi*. ou -dour, s. m. Mouilloir. Mocii.ijoi, m. fond propre pour jeter l'ancre (bon, mauvais — ; — sur, prufuudj; mouillure de MuuiLLK-aoccur., /. / poire Irct-iiiteuse. MoviLLit, i. / quaulitc dc chillous pourris i la fois; quantité dc poignées. MoviuttsaxT, t. m. léger arrose .ucal , terme de cuisiur, Mot iLtta, c. a. -lé, e, p. iladefacere. tremper (le linge) dans l'eau; humecter, rendra humide et moite; prononcer mollement; es. agneau, bataille. — , t. ». jeter l'aucre, I. de mer. (se —), v. pert. (épiit) ; t>. pron. (les yeux se mouillent de larmes) ; t. d arts et métiers. Le fanatisme égoïste insultait aux traret klessés en défendant la patrie , cf caressait des ennemis encore inuuillés des larmes des tierges. Mocilut, /. m. deux jantes forntaut ovale pour plarer le* rais, raisin rouais. Mo^iLLtm , t. f petite tranche de pain longue et menue , pour tremper dans nu œuf mollet. -Ilete. a. Mooitjoia , /. m. vase pour y mouiller le bout des doigts en filant , ou les tenaille*, etc. ; cuve de papetier («sur tremper le chilToo. Moviiii-aa, /./ action de mouiller, te* etTcts; état de ce

qui est mouillé. Mocissaao , t. m. I. de mer. ». Muoasaaia , t. m. mois turc (juillet). Moulage, s. m. mesurage de IsoU; talaiie du mouleur; action de mouler, de jeter en moule; carreaux moulé* ; artioa des meule* , ses effet* ; mécanisme du moulin; carton pour les cartouches, le* artifices; droit arigneurial sur Ira moulins banaux. /, m. meunier qui travaille ; garfon mettMOUR. -), s. /"terre produite par le frottement du ferar; les meules: aitrnsgenle. Monta, s. m. forma, matière creusée pour donner la fomie au inétal fondu, au nUtre, à la cire, etc. f ;raiul , petit — ; jeter en — , faire un —)•; (fig. famil.) modèle; (fig.) jeter en —, faire d'un seul jet, etc.; liois d'un boulon de drap, rte — ou Moufle, vase de chimie. — , feuillets de vélin pour battre I or. a. (mdigdos, gr) 'Les ames des empereurs et dei tatrtiers sont jetées à même moule. [Montaigne.) L'enfant est une statue de terre an' il faut acheter au sortir du moule : r/«rf rie jour elle durcit. Mot trs, t. f. pl. JUutili. acéphale. Mon i , s. m. et adj. (lettre , caractère —), t destiné* avec soin dc mauicie i imiter la lettre imprimée ou gravér. (popul.) t. o. Mollit, i. / boue de la meule du rémouleur. Moi nu, v. a. jeter en moule; faire au moule (— une figin e, des rierges , etc.) ; |m-ndrc l'empreinte; mesiinrdu boi»; imprimer, (famil) -lé, e,p. (huiun* -lé) , bien fait, (se — 1. r. pers. se former dans le moule , (fig) sur le modèle de quelqu'un, a. mieux «c modeler, v.pron. être , devoir , pouvoir être moulé , t. d'arts et me tiers. Mot itnit, s, f. atelier où Ton jelle en i Moui tiTa.j. / pelil coquillage-, c t. de< durtie il'un clou de ciseaux, a. -tête. a. Mot t/ tu , s m. oui moule; qui tisile le bois. MuoLiasa. s. f. lieu où l'on pérhe de* moule*; veine tendre dans une meule, a. -liere. a. Mouuh. s. m. Slvictrina, machine a moudre' (— à eau, à vent , à farine, à I huile oa tordoir); (fig. famil.) reMcmliler comme à un — a vent, n'avoie aucune ressemblance ; jeter ton bonnet par-dessus le» — t , braver l'opinion , ne savoir |«s comment finir un colite, renoncer à une entreprise (peu usité), (mille, meule, gr.) > Lutter contre l'opmion, c'eut comiattre des moulins a Tent. Mocii-irsok , s. m. préparation de la soie, au moulin ; action dc moudre, a. MouLiHt, e, adj. (boit—), gâté par le* rpr»; (pierre — c) , Irès-ieodre , a. (rire — e) , en parcelles. .Moi Lias» . f. a. -né , e ,p. préparer la soie au moulin ;o.cn dit de* vert qui creusent U terre, a. »:. MucListT, s. m.Simla. petit moulut ; tourniquet ; machine pour la monnaie; I. d'art*, faire le — , tourner rapidement ; petite roue de moulin ;(■'/'.) treuil ou tour ; broche dc tireur d'or ; F une corde, en la tournant. Moci.l* , i. m. c. a. -|[ah , docteur mahomélan. a. Mollah, o. Moirtsais ou -liant, /. a», pl toile* peinte* du Mogot. Moult, ad», (vi. inul.) beaucoup , Irè». Molt.

Mociu ,e,adj. ilol.tus. pulvérisé; trousede coitfis (corps — ,famil.\ Modem , /. f. Torus. saillie ; ornement d'architeciure simple el mii ; astragale , quart de rond , etc. Moiinàa , a. / mouture, a. Mocmti , s. m. Turc de l'ordre de* ouléma* «t docteur dc la loi. Mu-. Mocamrr, e, adj. et t. m. Marient, qui se meurt t'affaiblit; (fig.) (uàl —), langoureux, passiouué. 1 Un mourant a tien peu de choses à dire , quand il ne parle ni par failleise , ni par vanité. [L'abbé de Saint l'icne.J II y a des geni asiet opiniâtres et eàaart pour disputer avec un mourant. " Motatitit», s. m. plante de la décandrie. MooatTTt, s.f m amour, m'amie. [Cbainponèlc.) Mocaco», /. m. plongeur, a. Mocai, *. m. toile de coton de* Inde*. MouaiRx , s. f. poisson du grarc de la raie. Mooaia, t'. *j. ixfivr. décéder; rester d'être, d(j siire, d'exister ', perdre la vie, l'être, le mouvement , l'action , la force , la couleur , l'édat , le feu la vivacité , etc. ; retourner en terre , locution cfiinoise; se dit atsol.; se dit de* plante*, etc., de* aimés ou personnifié* , de* passion* > . dos morale*, de la gloire, etc.; (fig.) toiafTrxr (— de regret) ; c prouver mm forte i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.32% accurate

MOUS. (— de froid); avoir une passion violente (— d'ar); avoir une vive impression , un vif sentiment (— d'impatience, d'ensie, de désir, dr peur , de sur nw , elc.) ; — au péché , y renoncer ; — à wt passions [rléchirr.]. (se —), v. perj. être pré» de mourir1. —, i. m. circonstances , cérémonies , préliminaire* de la mort t. Mort , c , p. ad/, (tri) , leinl —) , leme , décoloré ; (chair — -e) (insensible; (gueule — e), silence fnrré (fig. poput.) ; (cote — e) , déftoc de religieux. ■ Qui mit si vivre n'ettpas mourir, et li lii-tas on ne croît pat que mourir c ett vivre.' (Euripide, j Quiconque croit que tout meurt urée août , doit regarder let animaux et les sait comme plus heureux que let lionv mes et tel gens d'esprit. |r.uichardin.J Mourir, c'eif dormir. [Sbakspeare.] La résignation unit quand f espérance meurt, t. M. Qui veut mourir ou raincre , ett rarement vaincu. [Corneille.] Celui qui commente par %'tere dans la jalousie , finit par mourir dont tes tour* i. [tJalderoo.] » La c un ion caur. [P. S) ru dam un ton caur. I* coltre inrurl promplemrnt S)rui.| L'amitié ne meurt /«r. A* méprit Jait mourir ta médisance. * C'est à ceux qui te meurent , qu'il faut dew}an»ur le combat ; changements dans un corps qui occasionent des promotions; rapport dn rhjtbme, de la cadence d'un vers avec l'idée qu'il exprime; t. de peinture, surcessiou et diversité des plans; t de musique, marche du grave à l'aigu, de l'aigu au grave; degré de sitesse. de lenteur, de la mesure; I. de méc. ressorts d'une montre . d'une horloge. 'La moitié d* ta vie te perd en faux mouvements que l'attention épargnerait. Let désirs sont nécessaires à ftiumanitr; m lui donnent le mousemenl et ta vie. [Le roi Stanislas.] Les mouvements de l'homme tout prétérits par ton caractérr , er moderét par ton éducation. Tout let B.ouxetnrnlt de f homme tendentau tonheur. Mouvait, ». d. -si. e, p. Movere. remuer la terre d'un pot , d'une caisse ; détacher le sucre de la fornse. (poput) (se—), v. pert.proa. a. Mouvaaoa, s. m. morceau de bois pour remuer le sucre. Mourir, Mouvoir, s. m. ou Mouvelte, *. / bilan pour remuer le suif fondu. Mootoi* , v. a. mil , e , p. * ifovrre. donner du mouvement, une impulsion '; faire changer de place (— uu corjia); faire aller d'un lieu à un autre; (rpiit.) remuer, exciter, faire agir; susciter une querelle, (se — t. v. tiers, t, remuer, s'agiter ; occasiouer un déplaremeut dans tout ou partie de son corps , rhauger de place, (se —), v.pron. être , pouvoir être nul , (propre et fig.) (les trop grosses masses ne se meuvent pas facilement), t. de met ; v. recipr.i. 'Les ttnmmet sont trrt-souvrnt mus par

deux principes opposés, l'intérêt et (a vanité. * L'argent est un ressort oui fait mouvoir tien des machines. J Les grandi ont le malheur de ne se mouvoir qu'en agitant tous ceux qui les entourent. * Les hommes, agites par les pattioni, te meuvent sVa uni les autres. Mox» , s. m. Mrtemiiia. absinthe velue d'Asie, que l'on bnlle en cautère, pour la gtuitfe, etc. vor. Diana! me : les filaments ciuplos es eu caustique guérisscut, dit-on, la goutte, «a. rouleau de colon, d'étoupes, etc.. que l'on brûle i défaut de moxa. (mot chinois) Mota , s. m. argile sulfureuse volcanique d'Amérique. Motac, t. m. oiseau du Canada. Moxa, s. f. a. partie leudre au milieu dr la pierre, c Mot sa, adj. (pierre —) dont le Ut est inégalement dur. Moral» , s. m. Ratio, ce qui sert i parvenir à une Gn ' (bon , vrai , prompt , mauvais — ; — expeditif , dispendieux, aisé, facile, infaillible, etc.; donner, chercher, trouver, proposer, choisir, préférer, employer un —) ; rai ton pour la défense ou la demande ; pouvoir, faculté de faire». — s./>/ richesses, commodités, facultés naturelles (avoir des— s); se dit au siag. propre et fig. 1 (avoir le — de payer), —ne, s. f pièce de fer ptal et mince. — , ou — ne proportionnelle, t. de raallièm. terme du milieu d'une proportion; t" conséquent, a* antécédent, c au — de, adverbial, par le moyen, en raison de (au — des paiements , de ta démarche qu'il a faile, il espère,..; att — décela); ou par le — de, adv. —, ne, adj. ifediocris. médiocre (— ne grosseur, longueur, largeur; taille — ne). — , ni grand, ni petit , entre deux extrémitési deux tenue* (—terme d'un raisonnement), deux buis; qui est au ou dans le milieu «. / -eue. a. < iS'ous avons à apprendre avant tout tes moyens de faire le tien et d éviter le mal. [Socrate.] iVotu aurions toujours assez de moyens, si nous avions asset de volonté. 1 Un des moyens de tonheur, ett d* t espérer. La raison n'a qu'un tut , t utilité : tel deux moyens tant, contempler et agir. [F. Bacon. 1 Le vrai moyen a" être trompe , c'est de se croire plus fin que les autres. [La Rochefoucauld.! J // est des gens qui n'ont pas te moyen d'être modestes. [De Bigoicourt.] lUht) 'Il i Let Inventeurs tout d'une nature tt Ut dieux, [rlatoo.] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.51% accurate

498 -se, t. (mm.) enli sur, «... itén^aleur. «Umoetlmir. 16.41,.] Mwuun , />ny>. jUarfu. «u twaieu , « I «nia do. (^•ii) -estant. ». M.iTUiwKT, «••. MeaUacrtttr. (i>i) ajrdioareaaaul ; d'une façon OHiTciMic ; «aire deux caUneuaués. .o» (mut.) —-»■*. M* aetiaiide moyeuucc ► prv*. (pro* ptwrr, trouv er un -~~). -eue-, ju Uhuiu , ». s. -*é, ».*. (w.)nngorier, acu fer (— «H» acoauuuodimtant); auxeurtr par »«a eitlrc•k (se —), »v />«>«- -àuer. ». llaM»,ai,*.->a.a./».ii««lrc.«aci mie, pterrc «n deux. ... , . Morse, -a». JaWànVr solide en bois dur Ui(au tour» ou eu métal , ou t'*d«RiMfffH las J»is d*uue roue { (Ttos . long, &rt — ; — court). —, ftttltut. jjiuie J'omf; espace sla prune, oonu'a «la KmuobcOtmlc. (fi^K-) -r* .».«*. fW. prutae» caahles. i,/. a*, an/. Moue. r, *. «. pâlit «rutt d« Toucrtfle, uoo"e ' (Hengr.) Mi«i»*M,t, J.fn. M adj. MoM-O. C. «/ MsuawW* . chrétiens d'Afrique ci d'IUpague, «août de» Maure» et des Sinwu, «itvoucit, à demi. Mamosuétaus. Monta-. (J/ttsUf ajouta, «oar arabe.) H-TTt-an-HVf , ih» , * JV *** Motarabe*. Mosa-. o. c aa. Mumi, *. / chaperon d« anoine; ojaua.il d'é«. m. murmure d'au chien qui «amaenec à d'une lettre grecque, a. * (Jl,»^ Muaau-a.-oc^. »a». ilutabilti. sujet à changer; in >olooié —). Vurer de tt jours, e'eit affirmer au* deuts tire* ait*» niualilca n* damneront fumait. MuAaca. «, / -latux. L d anr. uatuiqur ment de uote eu une- autre» pour d*)] Mo»»t, r. m. caaal au milieu changedu il , auMdcaix,*. ar. acide niucique combiné itcc de* hases. M oena-rar, t. m. *or. Muate-pot. «ror (a la/, o*V aea^anwat. ». (popul.) , 4. m. matière tisqueute , épaisse ,• lailc , l'uu des principes immédiats des v MuciLaGiatui , -te, adj. qui l*ï»-~ Mccioue , adj. i (acide —), nitrique opéra sur la gomme. Mih-.it» , t. m. wl furme par l'aride bitië anc ditlcrciilra miImUiu-t*. MticotiTé , t. / Afoct». uuuMuir épaiue, tlt la «aturc de la morte. Miicaoaa . e , adj. (feuille , arme — e) en pointe aig- l>«i«ti dune ixUit. a. Mu»)», j. n>. aieaiirr. divit aur Ir un. Mua», te, adj. tt t. Mutai uni ne prul |>erler, ne parle poml (penonue —te ; tejdjir. ; (iHln- — lr), qui ae pruuuurr failik'nmil , c|m e>|>rimr saiu parler , Mnuoni —). qui n'eil jw» r\|miui- yux- 1rs purulca* | laidrliiTt, u ta kutitr de Chmnunùtt , la rouan etl tua(langage —). — , Ciduie, ailruurut, t'uymttt de juuridu cuit dei fntmier,. [Le duc de Vendonn-.j brujaul *. — , t. m. ttqiert' de M-rju-nl-totuietie. a. f j AlM.Miàaa*a t. J. fi. Iiù-louga liksU |Mur leaaau•*te. ». (au, M drt (irect.) •Uut-fitr la /i>i rit lunellc. ge» ou luulell. I* magûtnt ar r,,^ir rirn r.t i ru

Irnaut aux pr». I MuLt.ii», *. / bateau de pidic porlUfii»; l«54«|a«aatiraira^i»V.t2eare] » Vu méprit otuel ett m anilùure repoHtt ont radieritt, (jiaabée.] i ta mort la fut nauaUa «l ïa /dut tetuUe. [Moiiui^'ue.J L ue lajmt i^uap /m» ttoat tuitche plut, aua de* tumatt de meurt i la etl la plut alteadrittemU. Muni , t. / maison de chaise pour cerft, atc Muûu, «.«t. oeian qui, dans Wa pays tant , anuoucs ITiwire dû I «1» luo»qiux:S. MultlU. Muet.», t. m. Hoitrum. eitremili du nwjueau du , txrul.du ItOB) etc.; aa Ufurc; xitatje, lace qui lui marnililr (grua. tilaiti — ; — . idat , ataiugèj ; douuei aur le — IJamil. irua,if.\ baude de fer auus h» boal d'un resaort. a. — de hou , ■ Muflier, plante dont la u< huBita iiatu- les Auxioas sur ses jrêu* ; Aiiriraitr, Val taie, Itetsuttitée. Muni.i. a». daafdeU rvjlgiuii mabomeuna, ia-larprelc da.la lui. et Motifti. »• Mnpaiii* Mai^a %t,f- ^ilf -gia* |)i[tnail *ir uaer, d'enu dourr, du geins du inugiL — «niant «a Adonis, pooson du jeure de l'esocci; faucon de Bter^ à hcUca «ajiwc», el ailes ^ire» tles ouïes. Muoil, t. m. |KM*tan de aner abdominal. Mania , ». tt. -r*. ta dix au parlant du cri des taureaux, des radies, (fig.) du bruit des «enta et des doit irrilés , des hrutu qui iiuileut le niugnroiciil | +e dit d une tuU trop forte 'un chaiure avilit). MiiuuaaaTT, e, au^. -fient, qui mugit (nndet , voit Mooiasaaairr, t. m. ^itnt. action de mugir i4es effets, prup. ei/g, ;les — ■* du taureau . de I» rage). Mcuti»T, a. a». Lia de» vallvrt , plante à Oeun cantpajuforutes , eu giappes latèruha el odorantes , priin lanicrcs: aou sau cualra l'a^iapleiic , la parai juc, U-j nontultioaa, l'aphlc; (Jig.) Itouinie rochercué dan* ta parure, galant (ni.). — des hoia, Itépalique élotlée, etpece de cialurou , pour du» ohaiructious . l'cptIrptie : va hier aire , aulriiujrn'ii , cordiale, u 45 1 . Mveusrs», ». n. -le, t,p. froearL faire le muguet, le galant. ». a. épier l'occasion d uuteair ce qu'on souhaite ; o. v. épier. (J.-H. Kotttaeau.] (îtu.) a. Mvasaaasi , t. m. t" nuis de l'auoce turque. Muto, t. m. tdudiut. nauaure, sis pintes; mature da grains , de sel , de chaux , etc. ; tonuceu d'un, uuid de tiu , etc. ; vaitteau , sou contenu. || oiui. Muiti, t. f. mu dont ou lait le tel. a. c Muirc. Ml Mure, as. a. o, (anetiar^. (nmrta. sauuaitre, iat.) MtjLAuu, t. m. cavalier turc» d'catla, Muiar, j. m. nuHit. v. Mui.tT»», -use, adj. t. Bi brûla, né d'un* Néjreste et d'un blanc, eu d un Otyrc cl d'uue blanche, -iai, e. (mulet.) Mutcio«»(aa. t. m. rchii qui trait les radin, (iam.) Mulci», t. J. (ri.) aatende. c (muleta , lat) McitTU», n. a. -lé, t. p. -tare. condauMicr a quaique peine i punir, U de prat. Mui.a, s, f. -ta. auiuial de somme, malct fetaclle (— uairr, blanche, ombrageuse; belle, petite — *);[(fig.Jamil.) ferrer ia — , p rutiler sur nu achat fait puur un autre. — , pièce qui purle let

fealiv» du |>a|Mcr. a. —, Crepida. |>antauUe, suitout du pa|M:, orner diiue nuit; rtiautsiirc tant quartier; I. datiliq. brudn|um rouge, —x.pt. engelure» au.ialoui cretatMl au uoulrl du clietaL MiLtT, t. m. -lut. animal de somme , Juale ou feitwllt-, niait prvtque toujours tlri ile, produit d'un rhrtal et d'une auefoe, vu d'ua Sue et d'une huncnl (grand, giut, bon — ; — noir) ; oitrau, vrçcUl , aiuuial mclii. vuy. Mule, puiuou; vaiéaeau pui'lugau a toilra Uliuct. a. (muiiut, gr.) MuutTii» , t. m. qui soigne el conduit le» mulets. Mullicr. ». Durit let ifuerrilrt entre let mukt, et tri MULT. Meute*», aajr. » g. l. datard. a. don lama». Mnuaa. t. m. lilat . rapece de tibaudiete. -louer. Mo ix. , adj. f (garance —) de la dosaient «çtaMclo» , j. m. grand tas de sel , da foin, a, c M m ixrs , t. n. Mut rasticM*. espèce de toauva dm a, à que»» rasa, ècatkeuae. — . toiant, cnaMviliir , v. n. sa afil da) t a. o c -aller. Mouiiti , s. f. Stomactnit. gésier des < |iraie ; bateau de pedte poriufaat ; tac de la i du veau. — , Uuui. atoljiuquc acéphale. ». hjic. a. MuufWtsTsaiar t. f. faiirMjiie de loues aaéiier, coauuercB, atelier du i Mutatuiaiaa , t. m. «nivrier aa i cant, aiarcband de lwaua bis. Moi.T»auuuiaa, «'. a g. mit** poljeone. Moi.uctMtiidtiaa, adj. * g. (fruit —) à casu Mut-TtCAutai , ttdj. tg.au ligaux ,-tm, adj. à pinsiaurs liées. Mbit ion u», e, adj. de pluai«ir>-ca«la*,.e *La iirirliguruit midlipliriie dot loi* epkemarel, t* *Mccedanl , te reformant, n'a pat Jaligmila patience Mbetitoitt* drt daetaU J'rajtfati. MiiLiiri.it»*, •■. *« -plié, e. y», -plie art. aurnrenter uu uumlin , ime quauliie ' ; Cane une niultipliialiuu. — , augmenter «a nombre pur It génération ou attIrruieiit .fig. (— les livres) • ; te dit abtoL croîtra eu uuaibir. —, ». a. muauautriaa fig.) < (su —) , »v prvn. auguaeater eit aanthrr; se nuiroduu-e; éara reproduit Ih-s plantet w multiplient par gmiou . aiarattIn , boutures, calais, feule el grefir). v. part, être en quelque torle dam plutirurt lieux ; faire [iliiaiaaji a clMHet a la fou par la nqudMà du uumvenieut. par la (uo général ta muttuitie; César sa muttttMjaati Digitized by Go(*

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

MOU. en dictant i «paire en mène temps; le* unit dispersé* Me multipCrnt). ■ Savoir rendre, c'eit multiplier Us bienfaits. [If. SjniS.) * On oublie trop aisément ce pré: II »t faut pas multiplier Ut itre$ sons nécati La pais Jit : • Cnnstti et multiplies* ; la guerre : • Souffrct et mourez I » » La nature (fange net goûts, bout multiplier nos jouissantes. Ija ti.erausé multiplie les avantages de la richesse. La lecture étend , multiplie Cexitttnce. M(.LiirLi»o»,/. m. celui qui multiplia, qui iugEienie. (ri.) Met-Tianaa, ». m. bâtiment à rames. *. bqnes. MoiTtrcoa , /. f. •titudo gi and nombre dcpetiple ; le vulgaire (bile , grande — ; — innombrable } > (d'être*). ' Évitez ta folle multitude. [l>sboiiiières.J La multitude a toujaurt rte C ennemie dettaget. [St.Évreinonl. I Dont cette mollitude que tutus méprise*. Ut a peut-être un homme de oui dépendra lettre destinée, cette du monde! Le tort de la multiltide ett titre gouvernée par un petit nomhre. [De HosiiHé.J La ■ukMude espérant toujoart, parée au'ellt est toujaurt malheureuse, ne crue de te livrer a une attente tant de fuit trompée. [De Théis.1 La multitude, lorsqu'elle jouit de f autorité, est le /dus cruel des tyrans. [VaMot/rteiLTt, a, adj. (capsule* — c, à plusieurs panneau». MoLrr*«LTM, s. f. pl. PolyvaUiâ. coquilles de plusieurs pieers. Mon , s. f. voy. Momie. **. MtmsiicaiTt, t. m. sectaire lurr ; mètempsyebosïsle. M a «coi, Mongo, s. m. mangouste, valériane de Curante: sert de fourrage. M un m r il , e , adj. -lis. d'une municipalité, d'une ville, d'un |iays < (olbrc , droit , fonction — e). garde — e, t. f corps militaire erde police cnirvtemi pur la ville de Parts, garde — , s. m. relui qui fait jiaiii.* de ce corps. — , s. m. dnrtttttired'unetnuniripalilc. *Saus ramottr de la patrie, te régime municipal n'offre que des subdivisions de la tyrannie. Me/eicirsi.!*»», -e. a. -se, e, p. introduire le régi mr munir i|»l. c ». (se -) , v. prrs. pron. Mo»ictr»i.rrc.' s. jt. circonscription de territoire, ville ou partie de «il», administrée par des municipaux ; corps municipal , son ressort , sa msniiTe d i liuinislrer; lieu de sa réunion; la commune; droit dVlrren municipalile; qoaliré, fonction de nituftiripal. Momcir* , s. m. ville muniripale d'Italie qui avait le droit de bourgeoisie romainr. {muniei/tiam , tut.) MuHiricteci , t. f. -centia vertu qui |mrle à Caire de grandes libéralités (- royale-; aUetidre de ta — Monta, •». a. -ni, e, p. -nira. puonvir, (une place) du nécessaire pour la défense on la turc , le besoin ; fournir de. (se —), v. prrs. se pourToir de tout ce dent on a liesoin, (Jig) de patience, etc. v. pron. être, pouvoic être mnni. c. rrcipr.

MtrstiTioa, /. f Commentas, provision de bourbe, de choses nécessaires a la guerre, pondra, plomb; «r dit fig. ' (Montaigne.!. ■ De bons livres sont la meilleur» rnonitioo pour le voyage de la tic, MoniTiosmiiis, s. m. L militaire, quia soin des fltnnilions; celui qui 1rs fournil, -onaire. a. Mvvmox*»», e. a. -ni, e, p. fournir des minutions; apietxisioaner. Mturcini, i. / pl. (Ha de Diane au port de Mitnyehie, i Athènes. MeiTcaioa , s. m. 10" et plus anciennement 4' mois- des Athéniens. ftlcmn.i. m. chef des tnssns; gnind-prAlrr des Turcs. Les mupbtis portent une robe de drap ilanc. , -te, adj. -cotas, qui a de la mucosité. — , t. m. ou Mucilage, t. —, s. m. serpent, a. Me», m. m. -rut, muraille; fort* cloison en pierres, «m brique»; masse élevée. |icrprodieulaina et solide, a^rvant -de clôture, de sé|>ar*liaii, de défense, de •oui «en (bon — ; —épais, élrsé; ; (fig.famif.) nn-ttrç •su pied du —, mettre bors d'étal de reculer, et for«■ è prendre un parti. — , se dit fig. de ce nui en a la forme. L'éclat militaire de notre siècle formera, dont le champ de î'Itiit^ire, cumme an mûr de feu, audelà duatud tout pâlira. Moa, e, adj. Matants, dans sa 'mat unie (fruit, grain' —);(«in —), qui n'a plus de verdeur; (apnstétne —) , près de crever-, (igo —) , aiires ta jeunrave 1 ; (bwsiune > , jugement , espràl — } , sage ; (-e dV-libcralion), où tout a été bien examiné; (Glle — e), un peu atanrée en 4ge, en état, depuis assez longtemps, d'être mariée; (famil. iron.) une, vieux (étoffe —h?). Mesir. a. (ri.) s. 1 Nous somn^i Ut kntt dans la jeunesse f ejsij dans' t'dge mur, et cuHchcs dans ta vieillesse. (De Lourdoueis.J • Naguère on émancipait f enfance >- aujourd'hui on invite les nommer murs- à redrrenir enfants. Mu»»as>. s. m. droit pour l'entretien des mur*. ». état de ce qui «si muré. McatiLL», s. f mur, enceinte de pierres, etr. > (bonne — ; — épaisse) ; sol de la mine de 1 1 // y a autant de vrai courage à souffrir avec constance les peines de f ame , au u rester jtse sous ta mu» raille «T aine oaltrrie. [Hoiiaparte.l On moins ta tamiére adoueit-etle f komur du cachot pour f esclave f il peut écrire sa misère sur la muraille. Mu«»t., e , adj. -lis. (couronne — e), ornée de créneau» e» donnée i cru» qui inoiilauni 1rs premier» à l'asssnl , t. d'antiquité ; arc — , mur dans le plan du méridien ; plante —e, qui croit sur les s. m. quart-dt*ccrcle ûvé sur un mur. Muscs»*, s. m. Iioumuc qui s'est n'être pas soldat, t, d'antiquité. M un dm a , v. a. -dri , e ./>. (ri.) tuer. v. M*a« , s. f. Slurum. fnnt du mûrier. Menre (ri.). Muai. /. / escroisvnnre enlie la paupière cl le glolxs de l'icil. vay. Mûrie. Muihd, i. m. coté» et dessus de ta tuyère d'un fourneau de forge. MC»ssisjir, tulv. Attente. (Jlg.) a*ce licauconp d'altenlioo . de rcllexiuu (délibérer — >

Meure- (»«.;. a. Mur-. ». Moaènt . s. f. ou finie , -rernn. poisson de mer, oasetu , lHiloliraurlie,apode)geiiredepoissoitsapodcs; sorte d anguille, a. -eue. a. Muirinorius , s. m. serpent qui ressemble à la murène ; poisson osseus upiiile, (optiis , serpent, gr.) Musa» , v. a. -ri , e , p. Sepire. entourer de boucher avec de la macoiineruv, |ur un unir; (/(*.) dénilwr a tous les regurds '. (se —) , r. pers. pron. I La vie privée doit être murée. [Rorcr-ColUrd.j Mours , /, m. vu Hicber, coipiillage iiiiivalve, hérissé de iiointcs; duunait la puurure des atwiens. Muiiuciti. i. / muriatede ebsu» ; soud» niuriatée gipsifere. (iaus.) MÙiiiti, ». s», sel formé de l'aride mueialiqne, «ver différente» base». — de soude , sel marin. — «nygrué, sur saturé doijgeue; aujound'lun lirdrodilorate. MemsTioue , adj. s g, •■ticus. (acide; —) , marin , v. ait/ourd Uni bvdmelilnnque. Mchicvixits, /. / variété de nsagw Mfere. vor. r'eld S|ielh. MuHscaa, s', m. attire d'Arnénipe. as. Muaicrrt, s. f. mures fossile. Muais ,/. / Mivia. eau qui contient du tel gemme; saumure; rfMiire, Muire. MAaiaa, s. m. Monts, arbre qui porte' les mares: ■rnetilarée, nourrit le ver à soie. — blaue; — noir, donne les mnrvs bonnes a niiugrr. o. Meu-. a. Mo-. Mu»i»s,i. m. pl. roitgrurs , les marmottes , rats, mulots , etr. (mu/, rat. lat.) Mustqua\ e, adj. ooitvert d'a

; produire , former que, ounr de ce que [Racine.); — d'ime chute, en parler taiblesncnl [Vollairsv). v. a. — un nom |l)dille.|. (se —), e. prun.famiL (cela se murmure à l'oreille). ' Dans tfuriiue situation crue 11* tpte nous nous trouvions, que sommm-aous pour murmurer? [Voltaire.) Moaaiuasux, -euse, adj. qui murmure, (vi.) Muaaaia, -iue,au^. (vaaea— s), de pierros , on matières précieuses,. Moaaui*-, 1. m, vase aiuique d'uae composition Mu. sein», »./ ancienne boiaseai de vin 1 d'animale, o. c (muron. parfum liquide, gr.) Munrtuji, s. m. arbn»»rau d'AiiK-rmoe : le fruit donne une espère de vin. Mnannnca, s. m, tayvet de Klcsir delà Passion, en Ameriqne, à fruil dehciewi. MusaaiBiaarna, t. m. auteur delà descriplion d'un musée, -sé-s Mos«sn»«rnii, s. f. description d'un musée. MustuiTa. adj. •» g. (Apollon —) coudiHieur de» Muses. (Mythol.) {Moasa.Muwt, agà, je cvnduis. gr.) M os*»»tun» , s f. Mus etranetts. ou Mnset , Muselle, es|iece de souri» des champs, é long nmaeaa. — volaille; espère de cliaimhacmria. -aragne. t. (insu, rat, aranrut, venimeux comme l'araignée, lat.) Mssisa,», adj. tt 1. (J'amd.) qui s'amuse è de* ba» galelle», ipii s'atnuso; uàiirur. — , adj. et a. m. qui. nnrse. (l'ieard; J Mcsssoit, t. f. inutilité, bafjaJelle. T. a. -dboos» : •slcrie (Rsbrlats.), careetere du mtxsard. Musc, t. m. il m eut.

aniianl gras rwnne on rhevnmilk du 1 sa couleur £ Muscs oe , s. / noi» du miasrudier, stoluai-ale. pour le rninscsement, lesvenis, la coliques, IcHnv de ventre , Im règles, »«oupw»aote. — », petites)!boule» nui servpnl aux esranMtMrs. — , adj./. i.oea —), ipn sent le mime. e. —, -cate, noix sle liaitde. MlHcsas»».*', /. / poire qsri sent te ninsft. e. c Mp»c»oit, /. m, gros raistnt viu qni a I» goût de* nmsrat. ». v. Mswsoii», s. m. arbre- qui parle-la muirarle, à , feoille coniisHi le pii-Ji«r, r . s. m. psYStflle iMssquée. —, e, s. rat ; t. rétobittonnaire. s. —, (letil-auntre. M use» soi» , s. m. espèce de petit loir rou», — vt> Uni . espère de cbanve^iri*. —, ver à «ose mort de la miivardine. MbsctKDtas. t. f. moisisaure des vers i taies Mirsr.tai , s. m. plaine à Uetirs Innés «n grelot*, digntive, rémhrtiw a l'extérieur, vomitive. Mvsrjir, t-ade. adj. qui a une sorte de parfum de muar. / -rate tru*c, elc. -le). ». Muscst. s. m. raisin de Krmilrgnan , de îoulon ; rin que I on en tait. |mrrr rmissrhtie, a. Mtiscavao». s. m. »nc-bnit. voy, Mnsroimde. Mum:slli*. -iue, adj. qui est plein de «nue; tn>p doux. Miisrillin. Mrsi:n »r», s. m. gobe-monehr, oiseau'. Mi sririii s. s. f |«rlile plante gluliuesne. Muso «, s. m. -culus partie rlisrmie. (ilirmse:ore»ne du mouseiiieni (eros , large —) " ; nerf {pu/tut.). ' wooïi, mnsrle gr.\> L'Uahihulede certaines nffrctiontdtr «us* d'une aux miisrlr» du n-age une contraction eut fait lire le caracùre sur la figure. [De Séfur.) Digitized by .Google

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

48o MUSI. Mr«CL* , e, adj. qui « les muscles bie (statue — e). sur. Musruleui. ». o. Mcscositt., t.f. -tôt. mousse dans le de» ruminants. Muscui-siai, adj. ? g. appartenant aux muscles , qui s'v insère, /- veines de la cuisse. — 1 ». f veine, fi. Mciin.ar», -se, adj. -lotus, plein de muscles; h mu'des apparent» (buiiurm —). ai.. wr\ Murf. Blci4.Ti.iTt. t. /.ou Mytalne, moule" fossile , pi:riSéi* ou minéralisée. Mou, 4./ ta. déilé; l'une des neuf déesse» qui présidaient aut bcaus-arts; poésie; esprit, imagination. Renie , Terve d'un porte . d Un venilirateur : iiispir.irion poétique ' r froide . Ml* , tendre , faible — ; — Laili' \r , légère, stérile, mercrriairc . bernique, vénale, etc.). — , t. de véner. commcnreairnl du ml des cerf'. — », ■pl. (fg.\ bclles-lcllces. I Mythol.) j]»iiiir. 'LemaSicur est une muse. [>odiec.) Mrtttr, /. m. R 'itram. h gueule et le nri d'un animal, (irottitt.) de l'homme '. — . noeoieloir sculpté eu — , ou saillie de stalle, d'un fauteuil, e!r. ; partie du panneton, I. dans et mit. - limg, pjiwm du genre du gymnote. ». ■ Ut oui-titan, de /.vint Xff it del>arratterent avec empressement des Angevin fid.let, a coup tle pieds, de pviiigt et de f'uet sur le niusiiau, dit S'.-Aignan. Mcsr», 1. m •taum. lien destiné à l'étude des lettres, dt*s sciences, de» arts; les nsenilirr* dune société de savants, d'artistes, de gens de lettres èlre; Mule asee un soufflet ou une oulie que l'on presse avec les bras; air qui lui convient; bulle d'air entre les feuilles île papier, c, -ele. a. t. Mcrsâirif on -séon. m, lien consacré ans Muses, cabinet d anliipiilé*.d élude, d'histoire naturelle, ele.' ; lieu destiné à l'espoMliou de» chefs-d'iwivre de peinture, sculpture, etc. Muséiitus, pl. ' -*c. ». >. -neiiui ». (mouseion, gr.) > Un eetar sensible etl ma! a j. Mêlsitnauic. Muxaiox, voy. Moufflun. Wu»ryo« , t. f, -sUc. tev-nre du rapport et de l'accord des sons (saroir, apprendre la —) ; harmonie, ou méli^ln- qni naît des sons ' et des voit • ; art de composer de» chant>, des airs; coai;n|;nie de miiMciciis; litTv de mutiqne; cuncert ; chant (Im-IIi-, j»'ii.ir»[K . s. f obsession des Muscs ; métroma'nie; gé:iie poélique. || -10-. ' MunrBiua . s. m. ga. oiseau erimpeur, de l'ordre jdes guêpiers, [mutj, bananier, phngo, je niante .gr.) Mi«jm, v. a. paffuiucr avec du tan.c. (fa. 'Jamii:, -que, c,/>. parob's —6, obligeantes, flaltcuses : fautai. if • — s , liirjrri's. Mtsviiat», s. m. o.mier fabricant de hatiste, de linon, y-oy. Mulipiinier. Miivss, r. / («iissip.- étroit dsns une haie pour le lapin. (3 — poi ., ode, {famil.) ca cachette, m.. — , cactu liue. {ri.t c. Mussss (se), r.prrs. - ié, e.^. [ri.) se «jeher. Mcstir»rio.s, s. f action de murmurer entre les dents,

[mut.) Muiiuis, j. m. ou Arche de Noc , coquillage. Miisi.m_i.« , t.f -tels. |M)ii>o!i du genre du gade. — fossile, poisson du genre du «'ulirle. Mi su r»,* , t. nt. titre que se donnent les Maholut'lau*. et qui sijjnilw- jioni cn\ vrai cru\snt qui nu ! touîe sa cnu- une — * ; r/^>.'. l'y») ' De grandes rit lie 'ses ne sont pas une fin, mais une mutationi/e misères. [Sénéspie] En t- >utet choses, ta ululation est à craindre. [Montaigne. | > sU, grandes mutilons ont persane toujours ets causées par ta mollesse ou la faiblesse des princes. [Ito'SUel.j MtTSt, *.n.-té. e , p. soufrer le vin, ele. v. Mi;r ii.stkih , /. m. celui qui mutile un corps , une statue. (fi^) un ouvrage, (epistat.) La plu/ue statue); rhVn-r. (»e —), r.prrs. sVsIropier. v.prvn. élre , pouvoir erre mutilé, I. d'arts (les membres , les ornements détaché» te mutilent aisément), v. récipr. L'aveugle rage avec laquelle les hommrt se mulilcJll serait a peine conceral/te , s'ils: pouvaient se remettre de* membres à volonté. Mi'Tii» , e, adj. et s. Procax, opiniâtre; cnlélé; querelleur; obstiné; séditieux1 (personne, esprit —). 1 Ijt monde rst un enfant mutin çui dénigre et bat ses précepteurs. M:-rt!i«« ;>e) , v pron. -ni, es, p. Tumultuari. se dépiter; faire le mutin ; se porter a la révolte, à la sédition; (fi,;, poétique) se dit des flots, des vents. MirniMi, s. f Sediria. penchant a la révolte; révo'te; séiiltou ; obstination du mutin. .Mtrr.ij - K , adj. a g, sans arêtes, sans pointe , t. de MYOC. Mm» , v. n. t. de fane, cmentir , ficnter. c. c. Miit(K,t. n. Maître, murmurer, groiiitui'ln comme la chèvre; faire le btuit d'un muet qui tuai»,- des articulation» imparfaites [Rolt. Etienne.] Mvrisnt,/. m. état d'une personne muette, soufrage du s in, etc. Mi.titï , i. f. -titas. impossibilité de former des son» articulés ; elal d'une petsonne m ieMe Mirr(i»Livi» , /. m. aetiifnnairc d'une société mutuelle contre l'ilieriidisr , etc. Mirri ALiii . s. f sjitenie des compagnies mutuelles contre l'incendie , etc. (s'assurer a la —) ; état de ce qui est mutuel. Muil'il, le, osijr. -Usas, réciproque entre doin ou ptusieuis personnes ' (sentiment , don , accord, pardon — V assurance —le, compagnie OÙ le» pn»p:iélaitvs s assurent réciproquenieul contre l inrcndic , ele.; iris. i^iirmenl —, ns'rni» suivaul lequel le-» enfants s'instruisent hs uns le» autres sons la dini '.ian de riuslituleiir. / -ele. a. (ar«.) 'Sans t'estime et l offection nui' ut IV,, 1rs gouvernants et les gouverna sont maliteureux 1rs uni par tes outrej, Aprèt une révolution , ('/ n'y a de sal it pour tout les partis que dam un iuiitut-1 pardon. Miri . Li iMtsT, ode. tuo. réciproquement ■ (s'ai. lier —), -ele-. a. ' En vivant continuellement enttm. bte , on se découvre mutuellement mille petit t d.fautt dont on ne te doutait pas. |Mad. de Moiitolien.J La liuine et ta vengeance te perpétuent

mutuellement. Tous les hottimet qui ont un cajtir et lui vheiuent, doiv nt se respecter mutuellement. [Mail, de Slael.J Mmri.a, /. / -lus. espèce de inoJilluii r«né dans la cuniii , s. m, jilante qui fournit une huile pour ad'iiiiir la peau, (mut, rat, «i^ra, chasse, gr.) Mvcr.ns, 1. m. pl. groupe de champignons peu charnus et d'une nature suspecte. MrcËrrjEii , s. m. roli-opteie de» champignons, fongîiore. [mutés, 1 hauipi-^non , bioô, je vi». gr.) MTtf :i-,u mua , 1. J. traité des champignons, (fliukr'tos, de 1 b.unpii;iluM , logos, traité- gr.) MT<: t="" s.="" m.="" ersptogamiste="" qui="" traite="" sperialenient="" des="" chauiptgrions.="" m="" iiuriniifs="" pl.="" col="" clianv="" pi="" phngo="" je="" mange="" gr.="" ver="" omicts="" adj.="" amateurs="" de="" champignons="" myo="" f="" oi="" mvtit="" ironie="" insultante="" et="" suivie.="" r="" la="" franclie="" tortne="" mer="" insecte.="" mi-.="" mrota="" pjtrcfaclion="" avec="" d="" pourriture="" mvonssit="" affaiblissement="" del="" rue="" tation="" prunelle="" rf="" mriiftttsa="" maladie="" veiu.="" n.="" correct="" trop="" dilat="" a.="" faible="" mvc="" f.="" coquille="" ntw="" petite="" le="" vi.="" iso="" es="" plante="" mtolossom="" i.="" g="" langue="" allant="" au="" pharyni.="" muscle="" ou="" mut="" meule="" guissa="" langue.="" mvioi.rai.ia="" do="" mouches="" uoih.be.="" logos="" trait="" mviolouisr="" auteur="" mjiologie.="" mylaiss="" fleur="" spaslique.="" mtltlai="" apophyse="" mtioulosm="" s="" mye="" mvicmtoioit="" appartient="" atii="" ijrnta="" molaires="" l="" hiso="" hyo="" mviornaur.kiiii="" .="" qni="" aux="" dents="" mrosiratia="" t.="" rumeur="" sur="" las="" cor="" n="" ystaphylome="" eu="" forme="" rraottriie.="" bnr="" myto-.="" mouche="" arjaf="" lite="" coqu="" i="" tphale.="" vies="" voisins="" araign="" tugal="" musaraigne="" r.="" by="" goog=""/>

The text on this page is estimated to be only 17.32% accurate

MYKR. Mtoothii. s. f. douleur rhumalisroalc drs muscles, [matin, muscle, mtunc, douleur. a;r.) MvoosAra* , t. m. , je lénne, opi, util, gr.) Mrorn, t. f étal du ravopr. Mtopismi, ». m. myopie, as. Mrosn, « / roiilraetiou permanente de la pruk. ». à tu, rat . > de l i s . #. m. oreille de souris . plante , jolie petite fleur bleue, -soie, scorpiuuue. a. (« otoj, d'oreille. gr.\ .gr.) Mtosom . s. f. -rat. plante à graines en épi cylindrique, en queue de rat. -rus. (— , mira, queue, gr.) Mvusvtik , f genre de rhumatisme. Mtuiilitï, t.f uiosiscnieiit des munies, {mwjn , muscle, gr.) Mtotomii . t. m. traité de U dissection des muscles. (— . toast, diswriion. gr.) M»«», t. m. Mjrns. |K>i*son de mer, du genre de b murène. — s, t. m. pi. chirurgiens (m1.), {muron, onguent, gr.) M*ai , particule génériqne, qui signifie dix mille fois la chose. Myrinslère, Myriagraiume, rte. Mtaiadk, s.f. -r'uxs. t.d'anliq. nombre de dix mille; nonilire inûui '. {murioi, dix mille, gr.) ' Il faudrait que le hasard épuisât des ni) ira Je* de chances avant de compléter un itiseclr. Ce serait un Dieu que ce Hasard qui, de myriade* de combinaisons iajormes, amena précisément celle qui corn/ma /" univers. Wt.) MTaïAMtTRt , s. m. dix mille mètres ; mesure itinéraire, îo,7(tn pieds i, pnurcs { ; 5.1 Jo mises; t lunes ; de aS au degré; 1 lieues 8,n5 «I > pnsle. '> de 1,000 toises ou MraufODi, 1. m. insecte, Mille-pieds. (— , pous, pied, gr.) Mrauat. /. m. dix mille ires; mesure de superficie, 9,476,810 |>ieds carrés. [Annuaire des longitudes.) Mvaissrtst, / m. dix mille stères, mesure des solides, du bois de chauffage. ^ MnioniMi, adj. 1 g. qui a MmiuT-Htoua:. s. f. espère de fougère i capsules innombrables. (— , tUekë, étui gr.) Mr.nirii , s.f votm dans la main, sous les pieds , qui cause des démangeaisons, o. c [murmèx, ' MrxsttctTi , /. / pierre Ggurèc qui a l'empreinte d'une fourmi, c. r. MvmitcitiM, s. m. démangeaison, t. de méder. Mr«»ioimGi, adj. et s. a g. qui «il de fourmis. vor. Fourmilier, [murmt'x, fourmi, pnagti, je mange. $r) MiaMtcu, t. m. pl. famille des fourmis. MraMauioii, -Biiroléon ou -méc-, s. m. genre de nésroplrrcs; fourmi-lion , Formicaleo. petit insecte, n. (— . leva, lion. gr.) Mra.Mitoi.tox, voj: Myrméléon. s.f fourmi-lion M YftMJCoFMAOts, s. m. pl. famille de qu: ' aan< dents. Mrastii.i^s, /. m. t. d'ant. gladi Mmoniua, s. m. -num. fruit dessérbé des Indes, en gland , gros comme U prune. Moubain. (murvtt , onguent , ialanos, gland, gr.) Mriomujiu , 1. ni. -nus. arbre toujours vert : djine le ratrobolan. Mtiowi, «. m. plante de ta f.i«iii, m. -rliis. cerfeuil

musqué; rirulaire odorante, plante omit, llifri e , semant la myrrbe. -11 ii. Mth*miii, s. f. L d'untn]. agate jaune. Mr«HHosi-c«MtM, /. m. sennuce de msrrhe; semence parfumée, arlirr du Pitiiii , qniui|uiua. Mtbsi» ri. s. f pierre qui a L cxwlvur du miel, et seul la lusrrbe. Mtkts . >. m. -ms. aibi'isscnu toujnurs sert . symbole de l'amour, a biic* et friiille» od) si ères de Cvrès. piii-son du genre du Hupe. Mrsiist, s. m. ■trri.nn. secret (profond — ; — inv |iéu< trable ; faire un — de. . .); re qu'une religion a de |»!us caché ,sai:il — : — sacré^ ; n|iéraliun secrcle !grand — -— inrotmprclH'nsilile; ^ de l'an [lluiteait.]; — de la nalure ', du in ur, de rbuiiiiur. etc. »); rbuw, sriij rai liés, iueoniprèlieiisiMes; iulrigue (c'est nu — ; vi conduite rsl un —]; serrrt gardé, objet de la foi rhrélieniic; sorte de drame religieux (nos dévols aïeux jouaient des— s impies). —, [fnmil. ironi,/.) chose s'unple dont on Tait un inyslcre (voilà tout le —). Mystère. ■ . Mistére. è. co. 1 La mort, comme la nainauce , est •m mvslcre de la nature. (Marr-Aiirrlr,] " Ija vérité ne connaît p . int de m\s'.el cs. [Iiiipnis.l / 'iutr/li^ru4cri-s. Ni eu, 1. m. -blum. etpsxc de psillérioa des Hébreux. Nasot, c. i. Pumilio. 'Jnmil. ironiq.) personne de Ire» petite taille (petit, silain —).[fig) {nabo, naiel. ripag.) La médiocrité tentourt de nabots pour se grattoir. N.c.iMS, s. f pl. timluiles. [,i.) Ns.ssat, adj. indéclinable. 1. m. couleur d'un rouge clair orangé , entre le cerise et le rose. Naisiiik, s. / priilr nacelle, (ri) Naciliss , t. m. relui qui construit, qui loue ou conduit des nacellev (piwinc.) Nscklik , 1. / Ctmba. \ww bateau, sans mât ni soîle 1 ; l- d'arru. ms'Uibrr ci eus , rn demi-ovale dans 1rs profils Lcpas, i»r. Osrabrion. a. -crie. a. (na;u, gr.; • La plia Jréle nacelle nous suffit pour U t-oja^e de t éternité. Nsoia, ». / partie de la peau entre la patte et U queue. Nscaon, ne, adj. dilTirile à nourrir; qui 1 par une mausaist-habitude ou par une dclu |Kh* . a un grand nombre de mets. (provins.) Nsckis, t. f pl. pi .nies lubiaisrs. disent, s. f pailit argeutée, irisée d'un coquillage , qui donne la jierle. Nsexr, /. m. papillon de jour. — , e, adj. qui imite Nabab, /. m. grand-préire des Persans. Nsn.* . s. m. point du ciel opposé au léniih 011 point vertical : pour choque endroit du globe , le nadir est sous lys pieds des habitants comme le tenilh su» leurs tè^cs. N« rr« (eaii-dr-; , /. / eau de senteur. NaBe. t. Nsra», j. / bnlafir, cicatiiec. (ri.) Sac ss . 1. m. plante de U famille des gutlicn ; bois defer.arbiedcnnJc. ^

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.14% accurate

4&>, ftxaxs, 4 /(ih), '. t. de mer, U vogi . ado. en nageinl t en. — , en U manière do- voguer d'un name. Sealmm. tare du bateau *ur lequel pose la rime, ou Nège , fou chantier mi foee d'an train, a. NtAun, e, adj. t. d« botaDv exeodu- tar l«eu (faiiiUe — «).«<>/- Nalaole^ N»«*a»t», *ar le laiiiinmcnl ; flotter *ur l'eau > ; ramer. — . m «Vl du ci* «al qui jette le* pied* en delaara. {fig.) — dan* la joie, le* plaiaira, l'opulence, (fnmiL) — en fraude m , eu» dans labondaaco. — - entre deux eau* , le ménager entre deux parti*. 1 II fait» étra btrrx vifoufittu pour uager u>ag -temps sur U fleuve d'Oubu. N*c*ua,^,r, A*aw*en.4|uiti»ge> i»ior. Ntonàaa, -res, «oV. Xuptr. depuis peu, il n'y a pat long temps, -ère au -crm. a. N»uo»« .». f Août*, nymphe de* lentaine», de* rivir-rrs; sauvent prise pour I'uihjc elle-mome ilerjjie. froide, humble — ; — aariréa, plaintive), «r. Tirade. — marine, plante annueUp, au fond da laracr. — , *. m. ver à corps «longé, a. Nayade. (ttjftk.) (naii , Je coule, gr.) Naï», -ive, ad}. Ingmuus. naturel; lan* «rtinre, ami fard (trace* , beauté -ïve); ingénu (personne -ïve) 1 ; qui imite bien la nature , la vérité (descri)» tHMt, pensée, expression «ive; rcpré'idi>, haute, basse —). noblesse; lalrnt (w.) ; qualités^'.). < Sam ut Dieu, U naissance e»? U pim grand .intlhear, et ta mort U plut gritnd iiea. Ut maxtvm foearitenl ta naïuance aVr ideet, comme ellei en fixent t'i certitude ou ta fatutete. (La Raaaielle.] » La paix et te toaheur donnent toueent aansaocr à l'ennui. 1 La noissance m'est rien où ta verra n'est pat. [Th. Corneille j Que h nature ett toge de donner i certainet geni Mie illustre naissance ! [Richelieu.] Les mortels ton! égaux: e* n'eu point la naissance , c'ett la truie vertu espèce de bilume Ires-subti t dans l'eau, -phllui, .phtha. tdj. a g. ITapaeé , en navi t point la naissance, c'eit ta truie vertu aui PUroUoft, t. m. pièce d'or française r J.jpreace. [Vollaire.] On peut te glorifier Uiwlo franc*, signifie ptuiipctt*icm Tous les arts et lontrt les sciences sont lté) parmi des nations litres. [Iliane.] 3 L'ennui naquit , de ut la solitude , du silence et de* t'oisieete. *La traie gai'té nail de la bonté de rame. [(Jianreux.] Lrt plaisirs nt naissent oue dee besoins. [Voltaire,] La plupart de nos mette naissent de ceux que nous avant jaitt i autrui. Nvïvxasxarr, ode. Ingénue, avec naïveté (uprioter Naivari, t. f Sineerilat. ingénuité; simplicité d'une personne sans déguisement , qui laisse soir ses opinions, se» sentiment*; vérité, simplicité dans l'expression; simplicité un peu gauche ' (avoir de la — ; plein de —); grâce, simplicité naturelle,

franche; trait naif; etpntsion, proiios qui échappe par igUOranee, indiscréliun , fraocliue (grande , aimable .heureuse, sotte, piaisaulc — ; — ridicule, dangereuse; dire de* — *). — , avru ingénu, ev pression La |du* simple, la plus naturelle d une idée [Ourlwi.J. (syn.) > La oaîvelé exclut le sublime. Jlto.ihi. Naqearaa, ». n. (sW) attendre aarsilesnatif a le porte- — , u. a. -té, e , p. plaisanter sur des riarns».*. Naquarra , *. / marriiaude ungerç ma JcUiL^te, («nu.) Naaca.rnrc.r. m. ■ sineusa de l'arlire qui donne l'uliban. Nxacfsss , t. m. ttta, plante bulbrnse . a* fleur-, (fig.) boinrae aarani»avdo Msîgure. (A/i Mûri.) (niwasf» asvunpivsetiienl. gr.) NaactssiT* , s. f. pierre qui représente uaairciase. * a. [narkissot, narcisse» «rj. Naacissoîos*, /. m. pC famille des oarcisses. — , adj. qui resaeuibi* au tswàssa, -otey.x. (— , < forme, gr.) NaxcoTtes, /, y" matière arisla dissolution alcoolique de ro|Nunv. NsacoriQua,, adj. *g. et t. m. qui assoiinst (remède , plante, odeur —). (mansW f j'asaoupja. s/r.) NaacoTiajae , /. av. afleelion soporruse. Naao, /. ai. -dut, ptîuite armia^iuxae» gramincri, du genre de la lavande ; son parfiiin. (naedist, arasas.) t, m..am ' Nasaux , -aoto, a. et adj,, (inut.) Naaoua, t.f. tant article, jipag*. pour nur^ucr le mépris ; faire — 1, l'emporter sur (aux cira/);,** moquer de (dire — de, o. inut.jamilj. Naauvaa , v. a. -gué, e, p. taire uargue; braver avec mépris (— quelqu'un). NaauuiLua, e. a. («.) diminulif.de Sargncr. NaaouiLLar, t. m. pipe oenarae. -guiUlu, -ghilé NaauvE. /. / -rù.,ounslxirjrdu..iiei (barge — ; — ouvrrleV: Naaquois.-se, adj. (popul.) Cn, rosé, qui se platt * trompix; (jargeo — V. |»our tromper. — , *. esprit lin , autilil , rusé, *i_ (inut.) a. (ttortotiAos , qui endorl. gr.) Naanartox, /. m. -tor. qui racaole.qni narre, qui fait un récit (habile — j— adroit, omusaaal. NaaaaTir , ive, adj. (it)let di*COoé*ie -i*«; méinoire, procès- verbui — d'un, fait,1, qaii.appe*> lient à la narration. Nasaana* , t.f. -lia. récit bi»tarir]'u> ou aratoire, narré un peu long ; exposition de fait» (longue , belle — ■ ; — tuù»«, pompeuses obscure, oratoire, brève; faire une —); t. de rhét partie d'un discours qui précède ordiiiaiiTxnrnl la confirmation. N*»**T«va .t.f.vi, manière de rerc^xter. a. v. Na»«* , t. m. rerit , discours pour racoxiter; courte narraliou (faire le — , un ennuyeux. —)l Nxaaa* , s>. a. -ré, e, p. -rare» raxouler (un sait), fatre le récit d'un lait, (tj n.) Nammict, t. m. plante de la famille de* jonc*. Naavat, , a. m. cétacé, tn>r. Licorne. NftrwaL. Narhwal. NaaaL, e, adj. (fosse — e) du nés; (ton, prononciation — e) , modibé par le ne*, I. de gramaa.; t. jÇ votelle nasale, ai- — , t. m. L de blason, partie aa*» pérteure d'un casque, sur le ne*. | naalle. N»s»i.as . t.f pl. coiisonnsnlcs dont I vocale se lait par le

ne*. (ÎM , CN , ou N tildes:.) Nx*a>ujaxBT, eeV. arec un sou nasal a. Nasaux* . r. o. -Li, e, p. dooeer.au i une voyelle). NasxLrva , t. f. qualité du ton nai NaaassMoniTt, t.f pierre d'un veinée de noir. Naaomsnitc. Nassau, t. m. jtu de l'jrgue qui iaailc.le cinuxt Digitized by Goo

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

NATI. : , i. f chiquenaude iiir le nez (donner, !,■*.«. -Je, e,- p. donner de* naiardet. c m moquer de quelqu'un «« des marque* de nèjins (M —), ». recipr. Kuwuu, t. f. pi, a. pemaire. N*ss, a. m. -*/.' espèce d* chétodetis. NtKmtriuu, s. ai. muscle de* |i,iTias, t. / pl. lèlc* desdicuaqui président à la naissance. NsTvavr», adj. f. (feuille —), qui nage »or l'eau. et Nageoute. KaTaTMO, 1. f -tin. exercice, art vie nager. - NtrsTsMaa, adj. tg.e* dit de la vessie qnl tontient lea poisson» ; de la nage (exercice —). —, t. m. tien disposé peur sVaerrrr à nager. (Rabelais.) Nageoir. Naraa, s. f. pi. prolultérances du cerveau, a. NiTeianians , /. m. pL prêtres roués au service du Long.lempi Imitera plut Narres « s. / -eoa, coquillage bivalve; teslacé ' nnivalve. Ifanr, »i*e, adj. Ortu*. né m lia certain lieu; (or —), vierge; a. (vertu, qualité -ive), primitif, apporté en naiasant |0»ndorv«l. J.-J. Rousseau.) • ; étal — de l'homme, ésat sauvage (selon tapant). 'LegOesme entama le 1 titre etorcaam lai «V» ta trni - la tueiete, martelée par let partit , «as» par la farta dot vertu» nativrs. -fiarioji, 4. f *tio. ton» le» habitants d'un nv/roc pnw , d'nn néiae Mai , cpii vivent net les saéanra lots, parlent la rnfme laïa^ie; hhbllantt d'un même -paya (grand», hoaue . eséeneule , mmrvaive — ; /amai/. — PMi.vsam«, riebe, «le.) M crus d une même ssntion. qni sont fit même trains dans un paye étrnnfger : l'une de» quatre panirade l'université ; gens de nstHn* profession, ordr» [Jteskaa. Honbvmrs.]. pl. tslohHrea, ». |-*ion. * Vnr imlron doit à ont nation trer rj* un «main» doit A un homme. Dan* amriaut matière au» ce toit, f n< sentiment dei nsliont *tt toi* lot tir. éanotmra. ((Itcéaoa,) iiett dt(fwUe et dattgrren* - tfe> -ranime tendre peuple dej knmeuet oni ont tS» lia- 1 im».' f.n jmitti.riie . mell.-:. , ,mi dm cité et» la nation. jynmrtnr d* ta-gtoirt tanm- Ht N :uir»i, e, adj. qiissrt NATU. (aasemhlce moeurs , goât , troapea , concile —) ; qui est altacbé avant tout aux intérêt* de la nation, et non point à ceut d une ravie ou d'une famille (parti, opinion», sentiments, écrivain, povle —). -aux, t. m. pi. ceux du pars, l'appâte il'r.rnngers. Le prineipe de tout gouvernement ett la volonté nationale. l*e arxnt de cnAnger un getkverntatent r*t an droit national , et non pot un droit du gouvememtnt. (T. Pajrne.] Un garde tutlianti relaiSra mieux f ordre om 'un piquet de gendarmet, poraran'il ett invttti de In confiance pnhtiatie. 4. st. NATionatsetaa», ad», d'uue manière nationale, ti NtTiossLisaa , XV a. -se, a, p. rendre national ; faire adopter par ta nation, (se —) , ». p»n. se fixer

chez une nation , en prendre les awnir». le» habitudes, c ». [ton. et fig. (la liberté se nationalité). Piano» < i n < , s. f. caractère national (Mad. de Slaal.]; esprit , amour, union , «mh-aternilé netiona. Ira ; piMrioi isnte rommun à lovas. Le detpotitm» détruit tant» nationalité. Kati vara , t. f. qitililé de ce qui rsl natif, de ce qui n'est point factice. («««•**•«, ion.) ataWtalé, /. / -t.it. naisiaiice c.i Clnivt, de la Vierge . de saint' Jean ; sa re|irrse«l alion ; L d'avtrol . dtv|«>-iihonde* astres lors de la Narata , 1. m. supin* aqualume. a. Karaoïf, 4. m. t. d'anc. cbim. sel alralilt Ttatrirrl , terreux, on Natnim. a. Anatnun. a. r. et Aaatron. a. aujourd'hui carbonate de soude natif. Narra , t. ta. sorte de broaoooccie;' rumesir molle Namtas, adj. a g. (moine —)\ qui rmwnait sur une natte. N.tt,, ..fSnttm. «iss.de paille, de jonr; IrCUe de cheveux , etc. Narras , ». a. t. de coût, naturel, a. NaTBtaauao* (in), «aV. • nu; s. v. dans l'état de "V, " effets. NaroasLOia, ». «. -aé , e , o. donner » nn étranger lea droits des naiurels; I. de bol. arcotnumrr au sol (— une plante eaonquel ; I. de gramin. transporter un mol d'une langue dana une autre, (se —) , ». wtï, >; 1 . pron. ' Let toit ; motirentent qui porte l'homme sers ce qui' peut ronlnbner | sa conservation ; a. les effets d* l'ordre ttalnrrl ; cause première, occulte, xsrineipe de l'Organisât ion , du mouvement ; maticre on mosrremciil , le dieu de» matenatrstos; principe de toute* choses ; la l'rovidrure; esprit universel [Basic. La Hrusèrr. Malebranebe.] ; force rraprimee ' par Hieu à 'a matière , tendante . suisar.t utuyatème de loi* naturelles. tiivariaMe», "a la iiction, à la conservation des être* (Rnffon.JÎ ; ou force qui nous a doué» [Hdvéuns.]; Coppou NAUF. 483 d» l'art [Bonheurs. Molière] ; disposition originelle et fondamentale d'nn être ['Va.rvenargnea.]; força •m|»-ira«a par Dk» , qui meut, organise et modifie la matière morte (bonne, sage, puissante —) ; lumière natnrelle 4 l'homme pour discerner le bien dW le mal ; ce qui constitue un être en général; aorte, espèce d'êtres ; ce qui est commun à toua les être* d'une hk'iih! espèce; propriété, qualité* d'un être individuel , son principe d'action ; eomplexieo , tempérameut; duposiliou , inclination de famé; caractère; instinct; conscience; affection ; mouvement intérieur; UiumamMé; la faiblesse, l'état naturel de l'homme opposé a la grâce; parties de la génération dam let feuwlle» (ftnu.); 1 de nejnl. sujet pris dans h nature, état de —, opposé à I ctat de grâce; nudité; état de l'homme supposé pur animal *. || naturr. ' Si la nalure ett un etprit inteUirtnt, j» Cappe/l» Bien. [I* Krnyrre.] > La nature de l'homme ett d'être ee au' il ett. Étrange effet de notre orgueil ! nom prétendant diriniterla nature humain» , puit

humamter Ut nature divin». La pkilotophie laitte anr lunamea i leur nature. 3 La nature ett le premier minière» de Dieu. f U* Rréhkn.) 4 //,-,,,, de nature de f homme errait la barbarie ; ton état naturel ett in société , corn m» celui det oberiie, et Jet eatfort. NartiaaL, t. m. -ra. propriété naturelle, lempêrameni, consiitntîon, eomplexiou; nature1, inclination, li iimcur, amour naturels ; »eutimeirl» naturels d'affection de» percs pour les enfants; humanité; rompasaion; forme naiurelle et extérieure dnn être; raracindooijsu'ble . viff"ete. ; être de tel — ; avoir un —); dUposilion et faciblé natarrUe*. pl. babitanl* originaires, aborigène*; etng. a, au —, le, mdj. +at,t. qui appanieni i la nature », tel que la nature Ta fait, non modifié par l'art (tue —) ; qui est conforme a se* lois, a ton ordre, h ton cours (loi, cours, lumière, force, état, cause , fig. raison, principe, etc. —); te drt aisol. 1. — , qui a ponr olsjet la nature \ ses production!, t« pl)cromeu« , ses caisses, ses elTeu , tes procédés, sa marche (science, Wtteire —le) 4; qui u'esl point déguisé , altéré, fardé (vht . beauté, esprit, etc. —) ; qui n'est |t*s détourné («en* — d'un mot) ; qui n'etl pat contraire h l'ordre, à 1* jntlice, anison sens, à la raison, au sentiment {procédé, conduite, conséquence , effet , situation , etc. —) ; M que la nalure l'a (ail; facile, sans contrainte (air, ton —); (homme — 1, aisé , simple et franc >. — , de la nature ; (enfant —) , né hors mariage, élat — de l'homme , ht civilisation (Bonald.]. / -ele. a. an — , laoV. d'après nature ; arec les ferme* , le* roo leurs naturelles ; aan* art , «nnt déguisement , sait* apprêt (prop. et fig-) (peindre au — ÏJ au — , *ana assaisonne, I. de cuisine (btpiif au —). (»>».) • Chatte: te nalnrel, il revient au galop. [Roilean.] » t*sxr fâ t'aiment tout exposée à mourir meut fait, de la mort nal urelle , rf priêlc, un principe naturels 1 ; par la force, le secours de la nature; d'une manière aisée, franche, naturelle, naïve (agir — 1 ; tans dégttiseraenl, r—), *»»»-. a. -Tout , ett I trille. (De Pouilljr.) Nsoci-a, 1. m. genre de ntliiacéea. f < Nsocoaa, /. o». Panorpa. mouche 1 naïve aquatique ; hwraiptèra , rrinstamt teait, tarit, pastaise. g'.) Naxr»aaoa, t. m. -gium. perte d'un voitaran sur mer (faire —) ' ; {fig.) ruine, malheur, mer*; perte; — il, anéantissement . sJestraenon, chuta [noiteati. r^rneille. Racine. Flécnier.|«'tff aatrrèf dn — du tressa (Abbadie. 1 ». : aaiu , nav.ir . rdgnumi, je romps, gr.) 1 C*Li ami fait un attend nau6l. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.72% accurate

484 N.YVT. fraRe , ne peut nccuttr Veptitnc. [P. Syrus.] • Let arts et let Utlres ont sauve f antiquité du naufrage ou ttin du néant. I)n hontmet qui ont étudié ta mamruvre Jr l'Étnt. qui ont médite t'ttiiU.irr Jr tel naufrage» , /mutent-ils être forcé t à te taire, torn/u'Ht voient dn lignrt de tempête , et l'ignorance det pttutet ■' !*i >i Ffi»nur, marchandise» —m), t. érh»p|ié du. naufrage. ». t, n/rfrâçé. N«t»«««.s»n, r. ii. (aire naufrage, c. (navit, navire, (rm ta. brisé. Ail.) Nj.irn.ii, /. m. y.wlum. t. de mer. prix |>oiir le passage sur mer, mit «m fleuve; droit payi a Carun por |r*sser le Styx, I. d'antiq. roy. Nolu. [nain, naour découvrir le* vaisseaux à une grand** di-lancc. NtCKOMi . t. J. arl de découvrir le» «liwiin en mer» à une trèn-graude dislance, arrve. gr.) NitMiMan*. ndj. a g. Nai de* nausées, -séalif, -ive, «tupt4 tomme Ut naulooniers tritrnt Ut teurilt. [Boua|«arle.] N«v«nt , j. m. flotte. (il.) N»v*i. , e , adj. -lit. tant pl. m. qui appartient à la ' luvigatioil-, qui ra «renie lr» vaicœanx de guerre (armée, forte, rombal , bataille , viiloire — *). ». »f.. Nwvaaoïs, e, adj. -varrteta. do Navarre. «. -aïs. Nvvtao, /. a», (ri.) nave». v. N«v*t , /. / rliarge d'un lialran. N»vtT. t. m. SnpHt racine bonne i manger; la plante entière, roquillr «nivalve. Navinaa, j. m. faln-ieanl de navettes, poisaon. NaviTTt , t f Brnuiea. navet sauvatjr , >a graiiie. alrvitrre. — .instrument de tisaerand pour faire courir le lil de la trame, etc.: vase d'cglivc rn forme de petit naviie, pour l'eneens; Mliment indien, a. (fig. frrnd.) faire, faire faire U — , de» allée* et des venue* lour-à-iour. -rte. *. Nwicui ai». , adj. » g. et t. m. (m —) dn pied ; (foate) semblable k un navire, n. v. a une nacelle, au N.victict, t. / pelile barque, (peu uiîtè.) N»*ieaai-a, adj. a g. -ii/it. où l'on peut naviguer (rivière, etc. —). NavioaatuTt , /. / élal d'une rivière, d'un lac navignMe. Nmcm, e, adj. voy. Naviguant. N»vio«r»c«, /. av. -rtgator. qui fait dn voyage* de long cours var mer ; qui étudie , pratique l'an nautique (excellent —Y N»vio»Tco», j./ -lia. rojage *» , iwlii — ; — léger , fra){illill.>iiiiii niéf idioiiiile i!. 1 Le naviie ne ta pat tant lr bateau. | l*niv. ilal.] N»v»««, r. . -vrc.e. p. (ri.) IJrwr, faite tmr glande plaie; (fig. utile) nfllisrr ettrv'tnrmrni (— le ru-ur; — de douUiir). — . mlnwt un èrliala», etc., iwr une culaillv , o. faire une boche, a. (Haufmgare , lat.) Navâob, t. f piaule nnilobée. wf. Naïade. N»v* tut l*ave . t. f veine verticale, I. dardoùier; veine viipêricuiv de cli.irl«>n de Iittc. Naxam ou -1er . t. m. suriirendant du roi de Prrve. YtonéiK , ne, adj. srrlaire juif qui honorait J connue homme jutte et uinl,

NA^«»«im» , t. m. sede, opinion des NaïaIXTII*. Nazi «* a, t. f. lier on Ion tend te* nasse* Nais . Na»i-.«at, t. m. fout lion» dr* Nanrornv. Nviiara». s. m. Iléliivu qui w vouait au sacerdoce, bien que n'étant pa» de la trihu (lr Lévi. Ni , particule négative , ai-re pa» , jamais , rien , auron . que , etc. ; esItorlntU-e, imfteratiee , rrttriïttre («e faite*, ne dites, ne prctiel . n'allr/....) '. — , ir re/tète p;ir cnmparaiuin >. relaiiun , rap|wi1 i op|«Mtiun >, cuumération. A'on. (dijfic.) > Ne toitffrei /«ri ryue iiriVir imagination «ont plonge dont Cakyme du maUieur, avant que U tort ne tmwj » faite tamher. ' Il y a det hommes qui auraient du ne jamait naître; d'autre t, %w jamaii mourir. > l*t grands ne le sont, que parte que uoter imagination les élève ; ils ne tont que plta ritJtet »raadeur. plut puittantt , et la u'ett pat la vraie Nr /mort-), edj. mort avant de naitre. nouveau — , adj. et t. qui vient de naître, itrrniier —, adj. et 1. premier enfant maie, bien — , d une fainilie lioiiuéle; qui a de l>tmnc» inrlinalinn» ; mal — . qui en a de tnaiivaiies (pen utilr). il evl bien né, il est ne , paue il est d'cvtrartion liolile (aittirde). — . p. de Naiire, et adj. (aveugle — , ronvcilhx — ; — coi [lé, roy. ce mot). J*es hommes tewhUut être nés ponr tinfortune, la douleur et la pauvreté [La Pni)cre] La plia véritable marque d'être né avec de grandes qualités, c'est d'être né tant envie. [I.a Hurhefoucau'd] Que pe^kt le souverain le plia heureuttment né. au milieu de cet etirrtl uniwttl de déprédation et d'avidite > [lie (iuibert.| NitaiioiHS, adv. Tamen. toutefois; pourtant; cependant (il «•*! jeune, — il e»t tagi'). NiAtrr. t. m, Piiltilom. rien; non evUlcncc (tirer, sortir du — ; plonger, rentrer dan* le — ; réduire au —)■; nullité; peu de valeur, -manque de naissance (ahutde), de lucrite, de taleuts, de |i»ri»«ai>re. nietlre au — , adv. refuser d'admrllre (une requête), t. de prat. — %,pl », ItagatrlUn, chose* inutiles (écrite de* — s , plus uu moins spirituels |Marivau«.J). < Aux yeux du courtisan , il y a la nte'me différence entre la fartur et la disgrâce , qu'entre t être et U néant. [I.a rnc* n a p defhuman lait If oui qui filtre Haurarlle.) La suprême néant pour asile aux Aoj tomates à la place de ceux qui nous ont précédés nom succéderont ; comment vouloir te fixer 1 deux néants ? [Seul. Itirq.] NéAaou», t. et ad/, m. amiral-, de l'amiral, (naut, navire, arche, pouvoir, gr.) Nàaai., t. m, espèce de psailérioa des aorieiu Hébreu».. toi . t. f. peau de jeune faon, vétaiteat des suivant» de Raerhus. (nébrot , faon, gr.) j ."'■*'T*> / p«««n»« d'un jaune fauve, consacrée NF.C. N«Ki.< , e, adj. t. de blas. (fusée — e) , en form» rie nrirt-*. [nephèlè , nuée, gr.) Nrai 1 1 rv . v. adj. huis. (>h*riirfi par les nuaeif {ciel — > ; (fig.) uliverit (rspril , divorirr». |>e;i»ée. idée -se, rpiit.); t. fair,

niine -se) | Ciébillmi W».). -v.-, t. f aivi-iiililage d étoiles , blanrbcur dans le rirl ; rrrrp» rr|< »lc vans éclat. — , s. m. poiuon du genre du lalrre; serpent, a. -se, t. f. rouleuvrc. NâMJinn, 1. m. Kehttlo. drrile", vaurien, affronleur (famil. pni mite) , euphémisme à l'usage det gens)>irn élevés qui ne te terrent pat des mots grotsirri de la langue. Ntru.io!(it , 1. f. obscurité, nuage* légers, t. a. ». a. Nrevatu. t. f pl. tnites rayées de bleu et de blanc v. -nées. r;. »r_ i-a»-. Ni-, a, Nrr«s»iiit. atf/. s g. -tarins. (»rr 1 ; trev-iiiile (ptrionne —), indisiw-iisalilc ' ; (elTrt —), infaillible ; (mal —), inévitable. l'homme (V plut faihle et! uécesviiirc nat pins fort. s Prctqite Ions not maux tant nécessaire*. * Ce/ni qui achète le tttnerfiit . tera hienhit oblige de rendre ton nécessaire, [r'ranlliti] Sont ter ion s toux aise: riches, it nous ne ictitliont que le nécessaire. (Mari, de Mainleiion.] s Tout let tiens de rhmttma contislent dons In tante , ta paix et U nécessaire. [l'o|«e.] Celui qui ne demande tt tafhrtitrte que te nécessaire , en reçoit ttwvenl le supergu. On étend le nécessaire li loin , que U luperflu même n'y peut tuffiee. Nrcrst»r*KviifT, ade. -saeib. par un besoin absolu; iiifiiillilrlrnirnl (il faut —). Tome toi qui n'rtt pas exécutée est nécessairement méprisée. Jt-irrand | NrcrwAXKiv», t, m. pl. sectaire» qui [•action de* être» moraux , |wr né morale. Nt)r EssiTtivn , adj. f (trace —) , qui contraint et ôte la liberté, tant,»-, adj. (pauvreté — e), absolue. ». ». ri. c. (inta.) ». Nt'rtwiTri, s. f. -tilai. rhose nécessaire, indispensable :al«soluc, iiulisnen«alrle, dure, fâcheuse, fatale. brnrcn»c — ; être dans la — de); besoin pressant (réduire i la — de); indigence (grande, extrême, dernière — ; être dan* la —); ronlrainte. pl. besoin* de la vie ' ; chose* qui lui sont nécessaires ; ce qui est nécessaire i (Jeial , etc.). —s du corps, évacuation*. — .force majeure («liéir à la —); divinité: devoir, obligation indispensable (faire de — vertu. / (— une chose ; i eus de *e défendie. mieux obliger). 1 l'intelligence divine néressiie toutes Ut autres quafitét eéUttet i e>Uet néerssite aussi rimmoetulit* de famé. » Les iraix l'ont nécessitée />rtr let aittl. NécusiTitix. -se, awi}". et t. m. Inaps. (personne •se) indigent . pauvre: qui est dau le besoin; (langue -se) , qui manque de mol* nèccsaaircl pour eix|irimrr une peiWe sans |>éripliraae : ex. parmi* cjvii ont perdu leurs enfants [ManuoilleJ.] , « Nax-rt.ct-xii.Tai, tsj Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.60% accurate

NF.GA. NiaMiun , 1. m. qui décrit , étudie la cadavre». NioooaAreix, ». /" description de» corps morts. T. («rXrw» , mort . graphù , je décris. *r.) NiKiH.nniwi, s. m. abus de la Décrographie, it l'élude de» cadavres pur laqorllr on pictciidrait rrmpUrcr relie des êtres vivant», (/wt/ iinVe.) Nac«oi atsi, ». m. qui regrette sans amure ceiu qui ne «onl plu». Nkioi itiii, ». f. culte de» morts', (/».) vif regret d'un mort, qui absorbe lonlet lit lulm pensées, tjes ctturs tendres et ma/lieumu , d'une iwagination si'cr , tombent alternent dans la nècroMlrie. Nfcoiwi, ». m. rcgiitr* de la date de la mort de» évrqiie», rte. ; liste, regittrc, notice des morts. (-. tagoi , livre, ge.) Nm «oiooii. ». / notice eiiu-nilde de notice» dtn_ J N«r.soio«ioiir, adj. a ^ (article —) écrit iur un on dit personnages mort«. Nic»nu»i«ii, s. m. relui qui écrit iur le* mort», auteur de ivoiicr* néerolugiqm*. Niiaoi»ii:i, -oie, ». / -mantia. art prétendu d'évoquer le» morl» |>uur ronnaiire le» tenrl» ou l'avenir. Nègre-, Nèrjo-. {— , manteia, divination gr.) Necaoauaci»». ne. ». qui se mêle de nécromancie. / -ene- ». ou Négro-, -ne. «. (ri.) 4L. -min ». Ntc»or«AOr«, ». m. pl. inwrle» qui mangeait le» charognes,' etc. (— , phago.je mange, gr.) ^ Nicaoraosa, ». m. qui rrainl la mort. Ntxaoraoais, ». / crainte de ta mort. (— , photos , crainte, gr.) N»c»or«o»u. ». m. pl. rolénptèret nui enterrent ■ ; porte-cadavre (— , pltèrv , je porte, gr.) ». f. ville de» mort»; grand cimetière orné de monument» , de planUiliona, clc (— , polis , ville. »r.) Nàcaos* , t. f. mortification totale de la ebair, o. C »». gangrène sèche, [nekroô, je mortifie, gr.) NecT»iaa ou Nectar, ». av. rétervoir qui contient le rairl dan» la corolle ; opprudice accessoire aux organe» de» fleur», al. Nrrrsa . ». m. -tar. breuvage de* dieux ; liqueur, Tin délicinit ; »»c végétal d'une odeur et d'une saSTiir exquises, te dit fig. rpistol. par exagération , de» livres , de» image» '. Nectaire. (ne , négatif, itèâ , je fait mourir, gr.) * Un choir de pensées ne peut itrt nue du oertar ou de ('opium , ou ttsn et T autre. Ntmaira, s. m. tin d'année (Énule caru|«ane}. Ntcrigui . adj. -s g. (pierre —) qui «image. (»*'chômai , je napr. gr.) NicToront, ad), et s. m. amphibie et teitacé ; oiseaux pa>liui|«cde Nar, s. f. partie d'une cglUe, depnis la grande porte juaqu'ati rhorirr (Iwlle, large, tastc — ; — éWréc, oli«cure); Tase en forme de navire; navire (w.l. | néfe et uttè. {syn) (naus,gr.) N«»*iti» , adj, pl. t. d'auliq. (jour» —) de repos prescrit par ta lui; de fiMe», de «arriGce». de tritIcsae, en mémoire d'un desastre, ii'ii^-. -le, ». a. (jour —) malbenmix. IMiru, t. f. Uespilum. fruit

•ridule, piteux du acdifT, i noyam. Nèfle, a. Nirtita , s. m. tVrspilus. arbre i nèOes. Mnlirr. Ntuaaoeiio, t. m. toile do coton pour le commerce d Afrique, Nso»r»os. ». m. relui qui quitta la religion catholique. ».(/>*« tuiaV.) N»o»Tir. -ire, adj. ffegems. qui eiprime une négaiinrt (terme, pronoaitiun, preuve, air, mine -ire, peu usité) ' ; qui (oppose, »e refuse; t. d'alg. (grandeur, quantité -ive) qui est affrelec de ce »ignc : — (moins); (visage —, o. inus.). • Le vrai bonheur est pour nous un* chose négative ; Ueonsuta surtout dam s"ctbtence dit mttl. N*o»tioii, /. / -'io. roflpoirfi»Vl'afCniuilion ; ac- sur une négrerie, il les détourne arec indignation. tioo de nier (— Iraocbaale , absolu*) ; parùcuie qui fie faUcs pat d'un atelier un* négrerie. NKGR. sert à nirr; alwrnre d'iinr qualité. > La liberté du philirsophismr est t'ai\ervi\srme»t ; sa Write, ta nrratioo du it-ai ; ta félicite , C egoisme. NÉiiAMva. s. f. -i/o. |Kirtintle, proposition qui nie (— hardie, Icutëroirv; opiniâtre — ; adop'rr la. »Vn .»« »r tenir a la -) ' ; rrluv ; air rrhuiaul | Bal/*-.]. ' Meilie une tiégalive partout uù je trouvait une afj\ematire, et rei ifiroouewrnt . est tout le icret de etut qui refirent pour ou contre une reïvl'rfion. NiotTiviHtjrr, adv. A'egwt d'une manière négative. Nkuluir, e, adj. Seglectus. ouhlié, méprisé (peru>!ine — c) ; taïuorneuuui. jn-ii ri-gulu i (»i)le — •). |vrvi travaillé — , s. m. rtal . cmlunir d'une |»rvnuiaréV ; t. d'jru , négligence agrcablc, top. pote de fini , lérhé. NéokiutMtar . s. m. t. d'arts, action de négliger k desveiu (HoulK-v ille.] ». v. NiULiiiiiiaïaaT, adt: -grnter. avec iw'gligrnre. NtoLiiiaHC* , s. f -fia. uwiMpii' de «oiu 1 , d'appliralion (grandr, extrême — ; — blàinilble); noiirliaInnre ; faute li'*grie dr ilvle. — » . pl. I. d'aria (— » aimable»; lu-tirruM'» — «J. ■ La négligence dam tes vètrments est une des ressources de ta vanité , qui croit se donner, /mr elle , une apparence de génie. N««iLin ; notirbidjiit. Ni«;Ln.i«. c. o. -gé, e, p. gère, n'avoir pas le soin nért-uaire de (— sou devoir, ses iitlérrt», etc.) 1 ; ne pas cultiver (— un talent); ne |va» fiéipiciilcr (qm'Iqti'un) comme ao|taravanl (— se» jiarrtitv , irs aiui»); laivser écliapper J'ocra^iuii) ' (— de faire). (se —), v. j>ers. n'avoir pas soin de soi. se rt lietirr de se» devoirs, p. prou, devoir, povivoirctrr négligé , {fnmil) cela ne doit |va» se — . r. rècipr. (epist.) (des aniiv, de» |ta renl* se négligent, l'uulilient) '. {ne, négatif, hgetn, cueillir, gr.) < L'amoar-piiifire fait négliger la ptiipa des vertus sociales. (Oc lligiiirourt.) • Je mets au-de. sus d'un grand politique celui qui urg _ de le de nir. (1 Niiiocx, s. m. -tialio. commerce, trafic de mnrcbaudis>,s entre particuliers (Iwn , grand , immense — ; — lucratif, ruineu»; faire un, le — ; être dans le —); {fig.

famil.) intrigue bUmable; alTaiiv! |>érilleuse (daugereus. — ; se mêler d'un — |icrilleux). PvtuocuaLt, adj. a g. qui peut te uégocier (clfft -)• Nir.occAjrr, s. m. •tsator. qui fait le négoce en grand; qui négnrir (hou , rirhe — ; — instruit). Tri iiégoeiaul serait millionnaire , s'il omit été fripon. Presque t"us tes négociant» qui se retirent du négoce, meurent d* un opulent ennui. Niuoct*3tTi»MS , s. m. svstème, conduite publique des négociants, o. c. — . délii prétendu de ceux que 1rs terroristes accuvsienl do préférer le lucre mercantile aux grands iulérèt» de la patrie. Nér.ocisT»va , s. m. qui négocie qnelque affaire importante heureux / -irice. ». • Des qu'un négociateur taiis* entrevoir de la finesse, ton rvtc est fini. NiooctsTioit , s. f. Citstio. art . action de négocier des affaire», importante» (heureiKr — ; — délicate; taire une. se charger d'une — ■); affaire qu'on négocie (— difliciie); trafic; escompte. NbîoemK , i'. a. -e\c,e,p. tiari. faire négoce, IraGquer; traiter (— une affaire); (— un effet), le faire escompter. ». ». faire négoce (— en tel pats, de telle denrée, (se —) , v. pron. être négocié; itu'aV. Naoooaaraitais, ». o». traité mit le commerce. tinut.) Nlisaa, Négresse, t.lfigritei. homme, femme dont la peau cil nalurdleaenl nuire; esclave noir; (fig. famil.) traiter comme un — , trés-duremeuL et adj. a. —, ». m, papillon du jour. Nègre. *. N »c.» R-rcLiata , s. f. espèce de cotonnade. Nàosaaia. s. f. lieu où l'on renferme le» nrrrrs rsriates 1 vendra; réunion de iicgrct; lieu où il» travaillent ■; se dit fig., epistot. Ne-. T. co. < Lorsque tet y eut de C Éternel, parcourant le globe, tombent ïitiu», *. iw. qui négocie quelque anai île. générale Ou particulière (bou.haliil — ; — adroit, intelligent, expérimenté) ■ . ». ' Dis qu'un négociateur toute entrevu IVltOI.. 485 NiiHinnTU, t. f pl. émrfandes braies de la première qualité. rasles. fVorab J Nii.aia» , adj. m. qui a rapport aux néfre»; (vals*e»u — \ qui vert à In irailedcv nègre» esclave»; ou t. Ni^licrc. oir). / (litléraiure —). Nmsaiur , abondanie , fondue; la — tamlie, vollige, s'amonrele) '; (fig.) blancheur ritKinr; glaci» de fruits, — d'aiitiniuine , ojde d'antimoine snb imé s. ' /,'*-—■ u «miiuuinr wiu inir. a. • i. minnrw ett comme la neige doit ta blancheur est ternie par les pas qui fa foulent. [Caldéron.] Ui statuet que l'on drrue nuM virants sont de neige , et fondent atu rayons de la vérité. Nxir.aa , y. impers. K'mgert. se dit de la neige qui tombe [il neige). Naictux , «se , adj. fluroitu. chargé de neige (montagne, temps, saison -se), priidani lesipieU il urige. Nciuaita, s m. Ramoneur, [inusité.) NriM.a. s. f ficelle J.conb'-e , t. de I Nétnra,». f plu nie lëgnmiiiruse. Niuain, ». m. plantr aqualiqiK1 de» Indes. Ni«t»-vTiAaisMX , s.m. ère nouvelle du

christianisme approprié au développement de l'intelligence humaine, à ses progrès vrais on faux. [Drouiueaa.] NiocoasT , ». ai. ortice du nèorore. Niocos», ». m. sarrisiuin; conservatenr d'un temple, adj. (ville —) , où il j avait un temple dédié à nu empereur. (Métis, temple . lored, je nriloie. gr.) NaorrrcLiotie , o»#. i g. (fêle —) , au commenreraeni d'une èpoi|»e histurii|iie. (Boulaugcr.J ('»«««, nouveau . iuklos, cercle, gr.) N«oo»»too», ». a g. affranchi a Sparte , autre qu'un ilote. (»eo Nsoxatx», ». / pl. fétcl de Bacenu*. t. Néoénio (— , oinos, tin. gr.) Ntoosua , adj. » g. celui, celle qui se marie en seconde» noces, qui se marie de nouveau. (— , gamed, ' "îT*oo»ina\ ». / nouvelle noce, mariage de» tciiIs. Ntooiura», adj. et t. qui «Vrit et onbographi» d'une manière nouvelle et inusitée, o. c ». ». ». au («nu, nouveau , graphit, j'érris. gr) NiooAsran , ». / manière ttouvelle et inatitée d'écrire le» mots. C. t T. s. »i- -phisme, m. s. (ce dernier en mauvaise part) Niona»rai»TX, ». m. qui introduit phe inusitée (Dticlo» était —). (en i NioLATiit. adj. f. langue, lillèratore formée h I imilatiou «les UUns. («y éride.) une orthogramaite part.) Iur* qui s'est Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.74% accurate

486 NÉPH. NMuta,i. / invention, emploi de «auta noutuui , ou d'anriuu* aou dam un ooutoau la-iu- («M/, luuirau , logos, |uruk. gr.) (»r»-) Néoummqi»! fl"y • 3 ê*' ^ u ■.culusi* • I1" k eerne (langage , tenue —). Niouu«»i , i. as. recherche UtVmahle d'exprèsaions nouvelles, dr nom taux taon, de laétuogie: le nouveau nuit lui-nWnne: rat. Arrluuuloçie. (Déiste.) NtouxiiSTS, s. qui crée des mul» nouveaux, admit siblrs; qui se sert de la iiéoaogie. Nu>u*>os , i. nu au* alïeete le iiéologitaxa; qui forge de mativai» mots, se sert du Hcuio^uine. Nummsusu, /. m. celui qui culclarail II nooméuie. NroMaxia, s. f. --nia. nouvelle lune; féal à m>d auqur. (— , mini. lune, jr.) Nwriraa , a. / quarU gruaaicr. (— . pe'tra, . Mèche. Nsorixosi, s. m. ennemi dea wxncaulé», de la néologie. (— , pltottu. craMte, jr'"-) Nsueaosu», ». / craittle. horreur d« la iiéotogie. Néuravra, adj. a g. -tiu. »™» ^ converti è la religion earéliaune . se dit fig. » ; non» elluaeM baptise, •pluie, a. (— , /,/,„„,:. je aais gr.) • En politique en religion , Us nnoplivie» ans indiscrète. [l)e Honahl.] Néo-platonicien. Naoaaau , / as. pause ama cimilajre . Kpréarntanl rinlérieur d'un temple, d'un édifice, («Wj, temple, harama, wt.gr.) Naorêaipo*, adj. % g. nouveau , moderne, (in m.) [néàtéros , plus jeune, gr.) Nsotksssu, t. m. pl. bains d'une notrsekle forme. Nionocmmi, t. m. pl. hyménoptères qui form*m, rte (neottos. petit. IraptJ, je cache, gr.) «ras (baguettes ou bâtons de), s. m. pl. met ru arvciit pour multiplier et diviser le» nombres. Nareara, s. f. plante à fleura inranipletea. Nérasrrni, /. as. -thés, rcinede tiré d'une plante, «nié par Homère, contre la trotnic -lue», -tfae». ». (ne, privatif, penlhos, triatratr. gr) Noria, a. a», scorpion aquatique. Nii-mr.iu, s.f pL fêles de> gens sobres, (néphafVai, anbre. gr.) Siraiun,!./ basalte blanc, cristallisé; acburl blanc, (néphélé, nuage, gr.) NantÏLioit, s. m. petite tache hlvirbc, far la cicatrice d'un alrère aur l'oril. N t ii 1 1 i c , t. m, teignier. fi • in i oinn , f. \: •e «oit an nuage blanchâtre. NirmaAtaia, / roliqu (nroiVrui, rein ,algor, douleur, gr .) Nti-aaiuuqua, mJj. a g. de la ncnhralgie, qui y Nirnnai.il rvmiQr'm , mij. i p. (îar le graiirr de* mm, paaaant par Ira areterev mlj. t g. et t. m. (mmrde —), u«. nJ:. a {tsrbnrie —), parai) tique. (— , plntu, je irappe. gr.) NaraaoruirraoatQtM. ajj.ig. (Uetiurie—), par la plâtbore. (— , ftirtiora , pléthore, gr.) Néraaarnqva, ndj. t g. (iacbarie — : , par la purulence des rama. (— , pnon , pus. gr.) N*niea*riUTfQce, acjr. a g. (isrhuri« —), rénale spasmodique. (— , rpero\ je serre, gr.) Niriimrrniumitnïot , aJj. ? g.

(isrlinrie — \ rénale, cansée par le sang grtimelé. (— , ilxromtoi, grumeau. .s./ (— -, tomi , inrwion. gr.) , t. m. sectateur de Népos. ». Nirorruia, i. m. anlorité des Mteua. (désir des papes, etc., et avancer leurs neveu» , leurs Narsvaatu, *.f.pt. léles de Neptune. Nirrc«r,-.t. nt. -If us. L de poésie, la mer, o. c T. — , cartes des cotes d'an pars, {omit, uiili.) Élia/irr le mande, après f avoir iaiig'ttmpt fita , c'est consulter le nrpluue d'une cote après y a. air fait naufrage. La trident dt Neptune est U sceptre du mou Je. [Ll'MIHTC.] ■ Nemriieas, t. m. pi natotralistes qui attribuent k tVau la formation des t «malles , du globe, de sa ré. volution , etc. , par op|>ositian au» Vnli ting. (terrain —), stiahlié, L de géologie. Narroa-iaau. t. m. ssatéme des neplunieos. Ni«iiD« , s. f nvi)liiti|iir. ver nuriu, dans un four* reau , avec dea orra une caterienrt. — s, «, f. pL -des. ditinitéa de la mer. -ides. ». (aéras, humide, gr.) Nsar, a. a*. Narras, aorte de cordons blanchâtres , organr* des aeusalions , tm de la tolonté qui eotasBinde le aïontement an» nutsdes. ebei les animaux '. vt»r. Muscle», Tt-ndmi», pour lesquels on emploie murent à tort la mot nerf. \fgr.) km, rigueur. —, snaleur priai ipal 1 ; t. de relieur, curdelellrs du dos du litre. { nérfê, ting. et iiérT, pl. ' Les petites poésies mmaadiirts agatxnt plus les Brefs, a ne le cri d'une roue sèche lur son essieu. [SbaL tpc^i c. j ' L'argent est le nerf de la guerre. (Max. bit.] Naaa*»a>oaa, j. m. coap auréc londoti des jambes. *, c. a. —-féru, s. m. a. Naaiaioa. s. f. toile blanche de coton des Indes; taffetas ctruit et gros. Nssiiia, t. m. Nerium. laurirr-rose. N i » its . / / -ni. grite ; coquillage uniralsc . operculé , de la fiiiuillc des hmaçuus. v. eu. (nef os, humide. 4-r.). NfsoLt, i. m. essence de fleur d'orange, -roi), y. Nisoa, s. m. pris au fig. despote sanguinaire. Le matèrialiaur encourage les Néroiu. [Vultairc] L'ambition a fait des Mrs uns. Niaoais» , ne, ad/, de Kéron. y. s. m. pi jeux liHéraires iiulitucs par Néron. Nxarausr, s. m. Phamnus. ou Noir-, arbrisseau » hai. s purgatiics. bourg-épine, s. m. donne le sert-devessie. .' NeavAisoïc, /./ atsemblage des nerfs, des fibres et ligaments, o. c. Naavti., e, rn^r. -lit. bon pour les nerfs (remède —) ; o. qui les tffeetc , qui ca vicut , s. (maladie, toux — e). Nraré, a.adj. 1. 1 (leuilles —es), i nervures saillantes. Naatsa, r. a. -té, e, p. garnir du bois arec des nerfs réduits en filasse H colles; dresser, fortifier les cordelettes, L de relieur, a. Tvtuvaex , -se, ad/, -eotnt. (bras, corps, personne -sr). fort, qui a de bon» nerf»; (Jig.) (style-—), «içonreiu. — , des nerfs (OhhIr. aiTnehoii, genre, personne -se) , dont les nerf» sons atlaqnés ; plein dn nerfs , inturrect pour tigoiirni» .mieux mutruKni» (liras — i Nastris, «. et ad/, m. (style, anti-or —), enllù, obscur.

|lss>nhmirs.J (riMU.) Nés vin , s. m. et adj. qui fortifie les nerfs, e. su s. - tint, /. m. pl. s. N ► h mi n , j. m. étampoir pour donner les nrrrirre» , t. de relieur, -re, / i. île cantisaur. al» Naat e aa , ». / art de uerver, d'appliquer les nerf» ; HEUM. sailUnt» de I» moulure ; t. d'arts et i rote életée sur les feuilles des niante*. Nasaaa**, s. m. espèce de danpbin. Nui isurn-, adr. sans W aaroir, impnaleanacst. [nransome.] Naivaii vos, terme de erfus. t. («tira — i,, (Matière IL Nasaai, s. m. lettre, ecntiira pmaw. o. Ntsi.i, /. m. monnaie da hillun française. >•••• • » le plus vieux, le plua aage et le plus expérinseiitè. v. (Mèagr.) NaaTOaixsfCSme . s. m. Irérésie dr Nestorius. V. rsaaroafaa , t. ar. partisan de Nesturitu, v. qui nia que le Samt-rapril retacede du Tarbe, et l'union hypostalique du Verl-aatae la nature b«Ha»ir-e. Nst , le , adj. klundus. propre ; saas souillure (rue, chose, eau — te); sans ordure («erre —); tide (lien —); qui n'a rien conservé (ariir, sneins— ses); prorédé — [Sl.-Kvremonl.], utIu --le [lie ttHlegarde. J ; (fig) sans rrprorhe ; itsrorrii|itible , (peu usité). — , uni , pâli , sans lâches (cristal , leiitt —) ; ciair (rua, n-il , rrgard , vue , (Jig.) pensée , si y le —) ; distinct éfriiure, ieapresa-on, curait 1ère», grature, etc. ; franc; sans larlie (ame — te) ; pur; aiset faeàht; liquide; csair (affaire, bien —), tans fsnhaiiaa, uns dette; sait» amhimiilé (rc|nnnc —te); fraur, lotal (procédé ■ , rés-onse-te./iaasit). -, ad,, tout d'un coup (canner-); ; un» déguisemeut , franchement (parler —), Kese-. i.** U n'y a que In mort qui termine nclfrmcnt les chagrins et les maflwum. (Mad, de Maintenoo.] » Tout écrivain , peur écrira nettement , doit te mettre e) la place da lecteur. (La Iinsyère) Jamais nn homme fenta ne répond rmiltanent. ' S'expUquer nelleaumil , cYrSartfeair l'erreur. ffim tt , i. / ffhar. qualité da ra qui est net ; propreté : (fig.) pun ie , rfairté de la toia, dm style, tic i. grande , r.xtrcme —)- Néte». a. NarroiasisaT, s. m. Mundatio, action dn i a. t. co. -étaiment. a. N srrOTAOa , s. m. ni tlnirment. (Caste.) N sitôt i » , v. a. -ji , e , p. Purgara. dler dures; rendre net { — un vase, un babil,* .etc.); (/a-.) emporter tout (—une maison, clc). (an—), u.pron. pers. récipr. Néto-. a. Niec-avis , s. Ncuc-, a. ou Ncsi l'onquiu. Nasir ,'odi. numéral, s. m. AWrx*. chiffre 9 ; carré de î (i X 3) ; neuvième : a*. Cbariet IX. (juaud on a dix pas à faire, neuf tant la moitié du chemin. (frov. diinots.J Naor ,-va , adj. !\'oms. fai-depuh peu festase .TeJ; qui a pen en qiu n'a pas serti; ascaiia ancien ; (fig.) qui manque d'tuage . d expérience (personne -se) qui n'a pas encore été dil , exprimé (pesiaée, sujet , etc. —). 00V. à — , en reneart clans en eiiln r ; de — (habille), d'habits neufs. — , 1. m. ce qui est neuf; enate uoatelle (voili du—) >. («m>

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

NÉVR. L». G. Km mutilé.) pécb*. m. NmiuTHjui, «r£. tt s. a r. ». iv r. («ann ,. nerf, gr.) :m,x.fpl.L*'mtaia. amicmeumà >. («««•«««», oeef , tpaù, je lins, **r.) ■s ou Névao-. i- m. pL iiisceles à BJafait de uUe* (vi. phallus mobile. Naueanrriai clxiin* . et à quatre ails» Naoaraa , s. m. arliaa fcwi i/" U*r7*J«.) NaOToaiaartsaia . * »:• ">« a* !•• graeilalion anii*ncU*t ou du mouvement de», astres p«r lattrarlion et l'impulsion , ou let forces ceiilnpetes et ci «Infliges '. ou ISew-* ■ D'après te ueuJoi.iBiiisme , tVi ««««m tireraient ta conglomérer en une eeule u«kv mi t éparpiller dans l'tmmetmté, h Cmil do 1ht u tt let remuait dans leurs arbilet. Ni»rn.vu, m-, «T. sel); rendre nul (— un agent , etc.) ger l'effet d'un principe. ». ». o. a co. a*. « dit /g. détruire l'effet, la force, la vertu ; annuler, (se —) , s*, v r n . prtm. eectpr. Une page d'histoire ptut neutraliser an voltaire d'tloget. NnrraauTd , t. f étal de nation neutre (nage, pntdene — ; — armée ; rompre . » ioler, observer la —) 1 ; tt dit d'une penwnne neutre dam un déliât , etc. ' Ayei te courage de gnrdrr la mutualité, r attirer la lutmt det deux partit, t'ib neutre(— nti miliNacrns , ad), a g. Médiat, t. de gramm. fini n'eat ni fi ni masculin, ni féminin (ntot —) ; qui n'exprime point une aeli sur quelque objet (\erbe —), qui ex aller; (nation, ville, homme ; mil on dire n'a pas de sexe; «clément dirigée n'a pas de régime : —), qui ne prend dn nations, des personnes opposées tevre, arnwurcr, rester—) •; (»!—). ni acide, ni alcali. • Cett un ami froid, qu'un ami neulre. [Sl.-Évremool.] U vanité rttU neutre four critiquer tout Ut parti». Nairrauaa, v. a. -ai, e, p. rendre neutre (— un Terbe>«. ■ Niiiiaui, / f. neuf jour» de mite; prières, dé> votion de neuf joins; (docte —), las Muses. NauvitMi, adj. t g. lionut. nom de nombre oraprès le 8*; l'une des g parties. /. / octave tl ne retU au noble que la , ,tl-dvjuèmt partie ■ ade. Jfotto tacts, en Natao, a. se. Kepot. fils du frère ou de la sortir. X, pL les dcscriid.nl v, t. poét. QnrHet foUet pour. ront imaginer not neveux pour être autti fout que /août tant être tingat ? IMamacasM, t. f. douleur des nerfs. Ie aurai-, (mu. nom , , nerf, atgut , .douleur, gr.) adj. a g. Neuritiau. (remède —), ies «le nerfs. Nen-, Névrot-. a. flivraoaaarHa , /. m. qui écrit sur les uej fs , leurs lus , leur action. >*n»vH.Nimn,j.^ Neurogrnphia. description des Dtf-riV o. c Neur-. a. (— ,graplw, je décris, gr.) sNisaoLouia , a. / Neurolugia. traili des nerfs. TffU-. a. (— , logo», traité, gr.) , i. m qui dissèque les nerfs ; scalpel fi eu-. V. (— , tumé, dissectiao. , t. f dlsseclioa dos nerfs. S eu-, t. NICH. Nsl-»g.) morlilier; au

— de, à U face du (rire au — de. . , en brasanl ; (famit.) pied de — , boute , ararlilkation. — , avant du vaisseau. — , cjiieu de suer. — coupé, t. m. pistachier sauvage, ai biitseau. — retroussé, /. m. serpent. || ne. 1 Le gontmand otn a tonjoutt le tua mit tan attirtte net rvit rien au-deta. »i* nu. te prend, eumme au pisee, dont un «ssa litre. 1 Us tettairee ne rient au tuu let u nt dut autre* de leurt mutueuet erreur*; Itrtweus iortau'iU ne tt déchirent pat I Ni, particule conjonctive et mégaùee, parti lite , émanerai, s, ditjoaat. ['\» u'aime ai ceci, «i cela, ni le commencement, ni U fin). Arc. (dilfi.'i • Je demanderai si vous uoudriei fut ni votre débiteur, ui votre procureur, ni votre notaire, ui votre juge ne crusttnt en Dieu! [Voltaire.] Je ne puis ni estimer, ni aimer, ni kair, ui craindre ceux qui n'ont que de l" esprit | Vain en argues. J : evitei-tet! .N'uni.uJy.j^, qui peut être nié (propositiou —). Niais, e, adj. pris dans le nid (oiseau —); \fig.'\ et t. sol, sans ei|icriciic* ", simple' (personne — e); (grand — ; air, raine, la nues |Molirre.], plaintes, lameiitatious — ca). graine de — ,eequi oreiipe les niaitt futilité; toul ce arec quoi on les al train*, '/.n pattiaut donnent dr l'esprit aux plus tott, et rendent niais let gens d'ttprit. [Sénèque.) llj a queipte art à dittiagutr let vitagrt deboanairet des niais. [Montaigne.] Det gauvernanUptulotopbittesMèrrntopprJerle.httHHrlrt gens, la secte det nuis. » L'homme nui a le plut d'utprit tit parfait réduit à entier i'enfantsnt quiétude det niais. Nisiscjiaarr, ode, Inrpti. d'un air, d'une façon niaise (parler, applaudir; rrgardrt», lire, i-acouo:rr croire — ; s'adoucir — (Bnssv-fvalMilin.]). Nisisaa, v. n. s'amuarr à des niaiseries; badinec. a. (inut.) a. (nidut, nid. tut.) Nisisaara, t. f. Inepiiiet caractère du niai*1; bagatelle (grande —) • ; frivolité. ' // r o det gent niait qui te connaittrnl rt emp&t'trnt habitnetUmeni leurt niaiseries. [La Horbefuura«ild.] 'Pour Cegvitme . toultt Us vertus,- tour let sentiment! quiauite'at au banlieue ton! det nia'isrrica. Nietiunuee, ». m. pi, peuples du moyen igp qui habitaient le nord de rAllciuagne, et dunl 1 1rs eaploiia forment le sujet d'un» grande épopée teule4iM|ue , intitulée de leur nom. Niaii.a, t. m. espèce de muselle des Nie, t. m. nid. M,) [Aonsard.] Nicsita, t. m. hum me niais, sans esprit; jeune mime qui n'est pas dégourdi (un vrai —); («tioi propre converti en*our que les nies y aillent pondre. Nicataa , a. m. cage pour faire coûter des serins. Nieaai., /. m. métal que l'on trouve dans les mines de cobalt: imper, il a qerlqii* vratseadilance avssc le ;-pur, il est d'un blauc brillant: U est aliiié |iar l'aiinanl. >i«toist«, t. m. grand niais (grand —). NiroLarrsi. s. m. pl. i mariage des prvtrc*. Nnosa, t. m. liante-centre ahs bmilsuis. Niooaâa, /./

lille simple. (-»■'.). Nïc*o>i Nioontos , a. av. pl. i quatre pour les solius. HssMassa , /./ -un. plante 4e» et cam*t*n»e: Un nerf», fait éti-ninor et mou.*brr: violeut purjsalif: bon |M>ur l'aponlesie.la U>lhargir,répile|Hne: peservss des inaus de dénis, du arorbut: suamipit,4tui»a*rit: la liiiure lionne pour 1* uolaaua de tavaséraré, les uujes. ear- Talutc. 'Nicaopuoaa, t. m. -rat. rnlénpirjie. Né-. Nicraoa, * m. Mtrabitit. piaule, voisine du eonvalviilua. -jms aw Nidacontrsv a. m- pl seelaima qui s'op|tosaieul au» prière* uoetunsas. mieux N;e«. NicraoTaàas, s. f. pL iuntbm de p Lan les. mieux Nyc-. NiCTAsm, /. m. N tentant Nia*T»*noa> a. / -eaiiv , les nisrvies, 1rs animaux, etc., s*our pondre, reuver, élewr leurs [teiiis, eu leur servir d'asile, mina et non par filous, {Jig. J'emil.) trouver la 'pie an—, faire une découverte avaniagruse. — b rats, maison , logement fort |>eiita. — d'oiavaii^. m. planta qui rroil au pi.-d des safiiu*: détersive, vidnéraire, n|«rUiv«. Nid-d-, c. '< -ine, t. m. logement sur I* banl d'une bréebr. | ni. Nmaïasiaa, / Jubvia. planlada I* fauuUe Je» algues. Niaoaaut, -se. adj. qui a un goût, une odeur de pourri , de bnïlé , d'unif* couv is. Niica, t. f. lille du ître au de Uvsnsitr. Nieoe. a. Nibi.i.i, t. f. tiigetla. berbe ans Cfices, cbeveux Je Vénus , lirbnia. agruasiiMe, |ilanlea. —, a\ / onie•»• nu eraié» sur l'orfèvrarie. à rlorence, a* noircis, d'où est venue ia |irmusere idée de la reprodiirtuui du ib-sséir par la gras un* et l'iuipiv. — , / Bobigo. carie, cbarlsun, massduj de» pLate» qui rlvaiqar en noire la substauee iariiiease de U gruine ; tarir; ». brouillard qui gale- le* blés. t. Nieie. a. Niai. Lan , ». a. -lé , e , p. gin* par la uieUe. -éler. n. — , remplir les Irait s de as gravures couleur mure. {nigeUare, lut.) Niaixuaa, a./, art «le u Mh Niaa, v. a. et n. nié. e. p. rfrgart, dire qu^une chose n'est pas vraie • , qu'elle n'eaute pal » ; qu'une propositioa est fausse (— la vérité); ne pas reeouuailre b réalilc d îme cliose, te dit abtal. »J {fig.) — »«• uVlte, IN depùi , dire qu'on ne la doit pas. qu'on n* l'a pas reçsi. — , refuser |Mo4iere.r (se — ,\ •■• prvn. être, pouvoir élre nié (cela, celle proposition, celle térilè ne peut se—, tris+isile). ' Il me parait absurde de nier qu'il rail une intrlligence dans hr monde. \\oV taire,] Ln montre ne peut nier r horloger; la créature ne peut nier le Créateur. 'Dieu et la eerité tant eternelt ; on peut les nier, eue les anéantir. L athée lue Dieu; mait Dieu l'attend.' 1 Nier n'est pat prouver; c ett U restaurée de la tottite ou de la mourant fou Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate

* /,K3 NITR. Ni ri ou Nef, ». f. surface «mineure d'un banc d'ardoise. Nh>»dd , c, adj. et ». Ineptus. (personne — e) «01, niais. ? tiigai. Niuvt ui« , >•. n. tneplire. l'amuser à de» choses dr rien . (aire de» Ktgiudi ri.il. Niustiuiaw, i.f. lurptiee. niaiserie, action denigalld. Ntr.»cTi»u» , ». m. i>i. o. g. tuile couple pour les Nioti.Lc ot D«««4«, s. f plunte d'onienuînt , reNioiaiis, ». m. litaitt- ovvdc, ferrifére, Nm.m»*, /./ -m. j>Unlc qui licol du gui; riistaus de roche. Nia»»»Qit. et Népieil , ». m. poisson dr mer. 1 grands yeui Uoil'i- Nigu-il et Négnril, ou Négiril, Oblada'. a. KiniL-Aïaua, ». m. (il.) osvde d'étain sublimé. Ninniri, ». / nxllila'r : privation d'existence , de valrur. [Ma»itjigur.j {ni'iit, rien, tôt.) Niait, iwj. Nickrl. Nu.-uatrr," ». m. espèce d'antilope. Nilghant. N11.L1S , ». m. étoffe dcrim-e cl de soit des Indes. N.u.«, »./ filiculum. (HHil lilrl rond qui suit du bois de l.i ai;;.»- en fleur; nroamml dr parterre; manivelle de lu Uahiiic dr répiuglii'r; bois qui mloiirr le nianrlie d'une luauivrllr, I. de met. pilon rané de far; a-roi» aitcretr, t. de blason. ». iwr. Aiulle. ». NiLi.ii, mlj. f t. de blason (croix — J, ancrée, élroale cl menée. Niiomii*», ». m. édifice gradué on par gradins, pourmraiirrr l'aerrui««nriildii>il.>lU»»c«>J>e.(jVcii>», Mil, metron, nteMirr. gr.) Ni* , ». m. drap dr Languedoc. Nia»,». m.iMi l.i.ul»r. Nimbus, cercle autour de b l«'le dit xainis , de* élut . elr. . 1I1* empereurs. NiaMiou,». m. pl. ridant» de Niohè. IMioi.» , j. / I. d ea ulirr, coup. T. NmiaTOi», .»e. atlj. ri ». de Niort. ». Niarr», ». / -ta. planlr pidyiaétalr. Nuis , ». / /«/. plâiili » de la famille de* palmiers. Nir-ri», v. a. -né, e. p. fournir de nippes, de bardes, etc. (se —) , pers. rrcipr. Nip-r. ». Nirru , ». J,v(. babils , meuble» cl loul ce nui srri a l'ajuattment , • la parure (hcllas, Iwunes, brilles —). ting. Nippe* »• «• K'I"»- »- ('.» «•) Niooi , ». / Sanna. signr de iitmptrrie , de mépris ; (faire la —), »e motpier. {/amil.) || ni» TCiuiifff f ». raritie médicinale de la rhine pour lea ëvanoiiiinemenl». •tanne, o. -«une. ». |j -U'iv. Ni», ». / lurfaie supérieure d'un Uanc hontontal Nuviui , ». f, Jia. plante légi Nit««, ror. Niclwr. ». Nitiuclu, ». / »■/. -/«•. coléoplérr». NiTio««iT«a , ». m. hjgrunaelre. Kc». proiaUentenl par rrrrur pour H)éionielre m» Nolioiuelre. Nrroi:cn» (Minlr-), ». / (famit.) hyjmrrile. ou Mi-, (faire la «aintr-zi/'/i'iii'ir1, leiiidrr de ne \—< dé"*in r ce l finné par la roniliinabon de IVide ni ri(|iie atee une l««e. ». — d'«r|crlil. ifn»**. fuii oiviiin» de lune; — d'ai-griii fondu, pit-rre Lilernale; — dr pol»»iaii-ium. I>;i«' dr la pnuilrv à ea'ion: rafraîchit rt puritîc le sjng.Ni rati-de |KiUwr.

Nilruii. {niptv, le li\c gr.) NiTnio», -sr, iJj. -troiuj. ijni lu tit du niire (ii-rrr, •au -*e). (.acide —). aditrnu |'Jir lii drcntnposilion dr IVidr niti iiNOBL. naùon dr l'oirgà'ne a»re l'amie, dans la proportion de 5 a ■» : tufgairrmetit eau-:uile. Nitbit», », m. srl formé |tar la combinaiMn de l'aride uilrrai» av.e une biiae. T. N«T«o.^n«. a»^. m. (gai —) nui forme le nitre; A*olc. (— ngr»aati, j'iiiga-ndre. gr.) Ninao-iifiiaTi, ». m. «rl formé parla rombinaison dr IVide niliio-ninrialiapie a«re une base. Ni r«o - «acmiTioui , adj. (aride —). aujourd'hui acidr bydrocliUuunîlrîapie ; plus aacitnnemrni eaulégalr : il difttont l'or. NiTMrtirr, ». f. apialilé dr ce tpii tient du nilrr. Nlv»»»L', ». m Lihrlitt. illilrilnirul (xiiir ciuinaitrr ai un |4iui ml linri»ouiat , ou l'iuc^alilé da*t plan» en liuuleur; l|nri»iiMtalilr, (/g) (jualr — ; tromrr, pmidie, oliaa'r»ri , gaixlrr, |»rJrt- . trr au — de) . n'éire pa» inférieur. — , ». inai-rie aapia'iipH*. a. 1 Ijts baianrrs dr ta Jmùve sont ttHtjirurs dr niarau sur la toilr d>t /irinlrr. Tant ni dr niarau dam Ir cliamp dr l'rtrraite, si cr n'rtt Ir vice ri la rrrtti. trs trii/trf partent sur trois culdnnrs , rt tomhrnl loriqu'rtlrs nr iwil pat dr imrau. le danger, comme la mort, met tout 1rs A.uiwnri de niveau. I.r jru met de uiainu frjprit rl la brtisr. [Ito la Koui»a. .) Niait.»», v. a. -lé. e, p. Librare. mesurer a»ec Ir niarau; aplanir, inrllre au ou de niacau \prupre rl fig.) '. ». r. u. laiilni.iT, aélitk'r. t. (»e —), v. firnn. mipr. prrt. (las luira se nirr/lrnt ixuia la'» innnd^tiuus". 1 t*r frime uîarlli- a'CMx tiu'il soitUlr. \y\Kk. lal.) Le Irrrvrismr n'imagina pas it'autrri naa»i eni dr nivrlrr la smiete, ywr a'ahaltre toutes les tètes qui dépassaient U ntreau de la médiocrité. Ni»>i.>ii» , ». m. Ijbrnior, celui qui niaelle ; rnernlue d'une faciion eu A iiglclrrre , partisan de l'égalilr aluoliK'.de l.ul aiuiuiic de diatil. ». Us niai Irur» trairai tout refouler au-dessous de leur bassesse, pour dominer. Nivtin.«ii!J)le, |Mrini — s; — di-si^ixiir [Fléebi'-r.J (iu ItonoraMe d' rire nulile par s Quel htitrtiu préTNOEU. y'»»»»' que celui de la noblesse , lorsqu'il force à m»» noblement ! Nommai , ». / -bi filas, qualité de (l'être) noble ' ; les nobles (la — de France; laonne. oiiciunnr, nouvelle — ; soiilcnir — , »iare iiolilriiwnt , ». mu».); {fig.) éléraliuii (de» idées , du seiiliniriil , de la lai'.'r, du style, aies (irn-uVa. rtr)> ; arrln de larar [l'Imarapie.J; runtue de la aerlu et de l'opailaiirr drsaarii» [Ari»tntr.]; (urféreiice de l'Iiunncur à l'iiiléràt [Vjii. aa'nargatrs.) ; manière al'agir, de |aarlrr, nui aniaonre la noblesse de l auue 1 L'nr uoldiniac inslru lr et rertimue fait la gloire d~ un Elal. Si la iudj|a*»sa' est fitlr de In tenu , 1™ »oua«tf elle a lue ta mire. H n'rfl p uni de imbla-iir «V mauyur la lertu. [Oiliillo'..| 1 La me Heure nubla^se est celle que C an le fa t. La trrtu rst la

irair iwblrsfte a/r l'homme de bru. [Si. Andirauar. J La nnlili-a*.- et la \rrtu étant la m, ne chose , il n'y a pas d'autre ItoUruc q*t la trrtu. [Anlullirir.] Nuiiois , j. n», (ri.) noldrsse. t. Noce,» f. Nuptial, aauriagr, frstin « ; diacrti«einrnl» de uaice», etc. ; ajanilili-e de la noce, —s, pi pnniia-rr», srrauulrs —1, /«u»r priauirr, second mil iaKe(ri> pramirra » _a) ; {fig. mm.) al.« la nrg«. tire, n'être pas à lu — , éiarrii (x'-ril. ' J.-C. alla aux nnrea de Cana ; mais, dit un ere'que, ce ne filt pat et qu'il Jit de mieur. Notnan , ». m. fîauetrrus. pilule, I. de poésie. Noctaa, ». m. qui préside aus. noua, t. ». et f. Nolirrr. ». Notanonii.i. / toy. Nftaologie. NoriaMBii... ». s g. -balus. >umnambule. (notre, de nuil, ambularr, uiarcJiiT. lot.) NiiCraHauLiam, s. m. maladie du noctamhulr. Noa.Tiri.» , ». m. (poèt.) l'étoile du soir, ('fin»!».) Nomiioss, ». m. pl. genre de rbauie-souris A rprriir. l.iaaii • dugue , ». ru. JUoloisut. cbauac-suurU brune. Nommons , adj. rt ». 1 g. -luctu. qui donne dr la liimierr |x-ndaiil la nuit (r0r|as —). (no». t. de méd. tumeur dore et indo4ente sur la-s 11s. Q itôdûa^. Non. , ». m. fi le de la Nativité de Jésiis-C Jarist ; cantique» à ««> sujet; airs sur leaquels on 1rs chaulait cl parule» prolanrs que l'on coin posa il ensuite sur ersairs (— s po|Milairr»\ — ! acclamai ion, tri de jaaie (ta.), [nalalu dirs , jour de naissance, lal.) Naaat» , ». m. AWir». enlareinenl d'une a-ho»e pli.iute (double, gios — ; — simple, Urbc, M-rra-, ronipliqué; faire un — ^; escroissance ; aaiirulalioai ; joinitires au» plante», ans doigls, â la quene; la- l«rjn» ; partie plus dure dan» Ir cn-ur du bois, du naiarInc. elr.; |M>inl da- l iiilerscrlpou de léaliplique »>rc une orbite reloiir d'une roui !w sur elle-même; (_A,i'-\ obsiaile, lirn ; atlorlieinenl (— d'alliance; — iiialî*solnbla); intrigue d'un draine; liaison entre les |aa-rsoiinrs; saoiul rasa'iitirl 1 (trouver le —); diflieaiHè prinripule d'une affaire . d'une qursiion; orunneiil «-n nuiul. — . tumeur ou nodos. t. de bolan. rrnflrnia-aa I ; asaaniblage de quatre nous rapides; groupe . — B°^d en , qnr l'un ne prul défaire; I fig) aflaire. dillia ailié inexliicalilr. ' Le raur et Vinierèl forment t» nuaid social; l'ègoisme le rompt [l>e la Boausie.J L* pré- mrud de toute politique es! fmltrit.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

NOU. Bout, Nougat. JfooctT, ». m. grand panirr J'onft, Y. à (teooirrt, J. / (oW/joire) liiigérr. r. Nota, e, a L'humeur tl la peur font tout roir rn noir : et , cm tout ut noir , on ne rail phu rien. [De Séenr.) NomiTur , adj. a g. Suiniger. tirant »nr le noir (eau, teint —). INciasen, e, adj. Àtricohr. très-hnm, a cheveni et teint Initia, —, ». m. espère de rbétodon. >. Noiseic» , *. f. ffigror. qualité de re qui rit noir ; (Jfg.) mettre la — dan» l'anie, pour du noir, dr la tristesse, fVnllairr.] (inut.). — , tarhr noire; (fig.) atrocité (d'un cri.iie , d'une inr, d'un comptai): action infante : calomnie atroce ; malignité criminelle. Le méchant vit dr noé mir»; le féroce, dt wng; le cruel, de tarent*. [IfArUwe.] Notaetu, v. a. -4,-i , r. , p. rendre noir (— un rorp») >; (fig.) difUmer, faire paurr pour très-mécbanl (— une pe. sonne , a» intention», sa conduite) ; — l'esprit . fa» re naître de» pénates trittra- — , n Nigrrscce, •devenir noir (des fruit» noirciuent rn mdris»ar>i>, au propre ; (fig.) {ae —), v. prn. (se — de crimes) , par de» crime» ; (se —) . te dilfainrr soimême; a. o. »r Caire rurscstiiurr, mépriser (peu usité), r. prou, être, pouvoir être noiiri (le mure ae noircit â la fumée). r. récipr. se — muluelb meni ». (tyn.) ' Vue rote noire a quelquefois noirci r ame. » Lri méchants te non-ri vivent 1rs uns les autres, et font ressortir la ttaachrur de finnoernee, Noiacisatuas, s. m. pL ouvriera qui achèvent Ira teinture* en noir. Nomcisauat. i. f. tache dr noir. Nom a. ». / note de musique qui Tint la moitié d'une blanche 'et le double de La croche, poisson du genre du persègne. a. No: •ira, s. f olisrnrité, r. (mur. gallicisme.) Noiarauat , t. m. t'oë]. r. — , s. m. ». tuile creuse ; enfoncement k la rencontre dr dent romUes. a. Nou-ai-Tinmi , s. m. plan le: ulcère malin, o. t. (— . ne me louchez pas. lot.) f noiMué^aneéré. lSo».u, -luaeaicot, t. m. louage d'un nas ire, etc. odj. rt s. i g. -des. (peuple —), errant , tn lt»e. -a, s. f pl. hyménoptères. ». NOME. dan» la Méditerranée : aur l'Océan on dit frit. Nau-. a. %. ou Naulage. ivjr. ce mat. s. Not-isaa, r, a. -aè, te, p. fréter. Nau-. ». v. Nom , t. m. rVomrn lertne convenu]»ur désigner un être ou nue abstraction ' ; réputation (beau . |rrai»d — ; — odiens , révéré, illustre; se faire. méritiT, laisser 'in —): gloire; litre (prendre le — de dur. etc.); — d'une famille, (fig.) uaissance; «. qualité, I. de pral.; (fig. famil.) derliner wn — , dire qui l'on est ; nia que |ej — , injure , diffamation ; ne pas dire plu» haut que le — , ménager, traiter avec égard ; au — de . de la part de, de par ", eu considération de J : — de pierre, nom suppuié, - , se dit pour 1rs

personne* m-'mrt*., pour Uur autorite, leur dritsion. (/»i». dijfic.gramm.) > Il y a plus d 'homme * de nom nd'eUet. |(jrCron-| Q*te vos ancr'trrt n'aient pas te de insu* roir piwter leur nom. [Saint Amb»oisr.| Les vîm et les trrtus changent de nom «« jfre des partis. L'rjrprriener des httmmri et des livres apprend à sr m,firr drs grand, nom». [Ailuis | » Peu importe aux amants dr In domination an nom de oui , sous iflirltr* cnutrurs ils C exercent. On se fait esclave d'un siHtvrrnin, pour être t\rt>n en son nom. 1 Cr»f prèsaoe toujours nu nom du hirn rt du miens aur le mal se fait, i L'rmpirr drs noms consacres est tout-poi*tant ; on l'en autorité pour faire ce qu'ils auraient Mme. Non sna sans habitation (uvat/, pâturage, ^r.) Noaunca, rie. /./ divination par let lettres du nom. t. r.. c. Oiinmatouianeie. fonamotos , du nom, mauteia, divination, er.) IS'oMsacdia, i. f charge, gouvernement d'un nomsrqiM-. Nn»«aovi, /. m. t. d'autiq. chef (Ton nome, en Égsple. n. c. (nomoi, province, arc/,/ , gouvernetnenl. gr.) No»ai«, s. /partie élevée entre les cuisses d'un ml. *. e.. c || uonblé. Noneasai.t , adj. ■> g. que l'on peut notnbrcr. ftin(pirl.| N..«s«»aT, r»»»y. qui nomhre; (nombre—), isolé. Noms» . ». ni. Aumrrus. unité ou assemblage de plusiiors uuiti's (feraud . (u til — ; — pair, impair, considérable, infini, inealrul.iblr , composé, cardinal, rie.; niul'iplier . diriger, fumier un —); quantité indéterminée; uinlliti»de; laire — , se dit d'un Mrr sans mérite, sans sali-nr , sans pris, mflr i d'autres • ; harmnnir du «tvlr . d'un »er»; arrangement milndieiis des mots (Jonmr du — an style, à une pcriixle). — , trnioiiaison d'un innt indiquant s'il e-,| sinpi!i* r ou pluriel, ou duel en grec (gromm.) ; re|mi» iniliqué]vnr |j |M»nctiiation (inus.). — s, pl. litre de Moi*. — d'or, cycle lunaire de 19 anuces sans — , nde. en grand nondirr. |] nombre. ■ Chnqut Juur, ttnrtfnr mourais qu'il soit , Jait nombre dans la rie ; ntfttf :~lr a pnfit. Non as as. e. a. -bré, e, p. Ifumrrnre. compter, supputer, calculer le» unilés d'une quantité, (se — 1. r. prou, être, pou» ou- être nombre {usité avec la nrgat,). (inusité.) Nouas lui , -ae, adj. lYiimerosus. en grand nombre (peuple, armée «se; tire — J ; harmotiieits (disronrs. si rs. période -se). Lrs sots num Mtrainrnt tes plus n miln.u» , pnr, e t/i'iti font le pins de /•r/iit. itans le cotte mittérirux de la nature, c'est un crime, pour 1rs rspèict, d'être tr.tp nombreuses. Nimnsn , ». m. VmIMicui. en-us ait milieu du ventre , eiratriin du cordon ombilical ; iril . cavité du fruit ; centre d'une rocpiille ; milieu des nains du cheval ; t. de géou»êt. foyer. — de Vénus ou t'otvlcilon, pl.inte de la famille des youbarlies. a || nonliri. Ors fous rrligieur croient roir 1rs lumières célestes, en contemplant fsrment trur nombiit. Noua , 1. m pornte anriiti qui m

chantait ; air de musique; chant lise par 1rs rrgli-s; règle; lui. piéfeeture, gnuvenirtnrnt en Içyplr; province, (nomot, loi gr.) No»i«»cijiTau« , /. m. - tor. qui s'applique a la no—, etcUsequi indiquait la noms des ciNON. 489 •orrr» rntnaiiu h ee«n qui le désiraient; qui fataail ranger te» cou» irrs i laide. [Nouanci Atoas, ». f .datin. collerlion dit mm», des m mis propres à unr science • rla«»rr. • Ut nouteni laiuroa coum nl d enu -aiV"ur le domain* dr la science, (ne jait» ne larme unr science que du jour où ta oonienclature rn martfue la et*u\ificatnm. Noms, s. f règle; loi. sert a composer de* mots: ex. asfronoauie. (*r«4i»»Tiviati7T, adr. ta désignant le nom. [Ovlr] m»ci , s. m. pl. acnlastiques oppni, lot, kanon, règle, gr.) MoHOfistraa . ». m. qui écril de» irrité» uir les loi» ou recueille des loi» \nomoi, lui , grophô, j'éci is. No»»or.«»e«ia. ». / Irailé sur les lois. NoHOi^Kut . ». / Hisse de la bibliographie, relative à la soi iélë. trience , Irailé des lois, NoMOrr.Ti.sv , - are. 1. m. conservateur des loi» i Athènes. (— , phulaitti, je garde, gr) Nosiotm Jt. , ». n». légitlalcur grec. (— , tithfmi, j'ô-.) labl,» u Novsr»is,

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

490 NCTNE. NOTA. (trimât* ou, pour nenpat Il J. lUiuieeau.] No» ou tire plut ullrà, t m. terme qu'on ne peiat qataer. Non- ou Nee-fl us - ultra, a, a. »'»« •l'i. tien loge, Hen nourri, tienamutd, voila, pour ja crtfijtr, te nec pli* '.'Il ide la perfecMaUim eoaale. Nos-su» , s. a» âge préuiatiux. ». Ttoa-toseonanars , a. i/. fuit professe pas b religion anglicane, eu Angleterre. No»-r»»»ro»»»trrâ , s. / défaut Je conXonnilé. c. Noe-rras. ». m. mauque d'esii*ent». ». « qui D'esiue pu. /at noo-etr» n'a peu d* droit* w rétro, tt réciproquement; nout ne powronj itro liât par ont ancr'trrl. non plut au* noir* patteritê , par nom. Non-ssirrtaca, $. f. non-élre. L'ineaauMile " ou'unr tort* d* laou-eiielenee. Noe-inTsavismoB , t. f, iuiction forcée de THituuftre qui pourrait iwervenir dut* les allairr» duo État voisin : principe que l'on • inutilement **• U)é d'introduire daut le nouveau droit de» gril». Noa-eooiassaca , t. f. privatisai du jotussicu* , t. de prsiique. Nus-nuvaé, e, aJj. qui n'est pai ntu en orsiire (in.iiicre — e). au Noa-raïastsarr, ». m. défaut de paiement ». Nosrsit , t. as. non-valeur, t. No»-aàam»»»c* ,s. / absoacc du lien ou l'ou uVNoa-sus.s. m. tinf.it pLoutWQjù n'offre »uenn totu'. Quand il s'agit de Iradwlîou, re nsnt i/V^ne de contrevent. »■_ — . «Menée dr jugement, ses «Bel» (Voltaire.] (rrprù de tnngtnit.) |[non amirai. • Le charlntanùmt J* ttjl* nrttdat non-aens *v Noantar»», ». n. Niiattuuasraa , r. n. a. Nosisioa , t. m. palanquin porté sur des uausus du baiulsuu» , au Ja|HiiL Noaaai,, e, ndj. qui règle, qui dirige (Loi — e^. —e, adj. f (école — j, uù l'ou apprend l'art d'enseigner; t. de géaui. (ligne — e). perpeudtrulsi re. Nuastsau . e, 1. -autant, de Normandie, a. —, adj. {fig.) fin, adroit (bonau) —); «juiugu (ré|i. siwidr (réconciliai umi — e). a. Nuaavsauia, t. f. terrain Nusout . s. / krio.Hu-. e. Nn»»aia, voj. Nourmin. Nuaaavuita , s. as. lua-gcr. tr. mieux Norticr, jardiuiec |KHageT (popuL). No» . pl. de Notre, Oui! U meilleur J* nos ami, , pref/ur toujoun, ett notre argent. MusocoMi, a. st. hôpital. || ihuo-. NuMK.»»raie, t. /, traité de» maladir* en général. ». (notât, maladie, grnptui, jedeiTi». gr.) MoMjujois, t. /. evplii-alimi des maladies en général; v. traité, uwuriicUture de» maladies au général. ». (— , logot , traité, gr.) NosouDuisis , 1. m. qui écrit sur ht nosologie. Niruutais, t. m. tuile de colon blaiiciiedcs Inde». Nusniaiicusr, sur la terre, -locb, NosrnsisRis. j. /. Isoslaigie, Nuslrasie. (— , retour, monta , passion, gr.) No*t»a». adj. tmg. Nosiratèi. pL t g. (plante* —), comauim*» dans nos rlùnals : svr. A es Kurrassis, 1. /. rnitui Nostalgie. Nors, t. m. saau pl.

rrsnan|ur, observa lion i la ■large , eu bas d'un écrit (nota , remarques, lai.) Notsbh.it» , s. / qualité de ce qui est nota —,pllct «tUlde. d'un p»>» , etc. NOUD. Noeaau, adj. a g. .UlU. remarquable; rablc (dit , fait — ; caa, perla —, peu mini). — », a. m. f>l. 1rs th.int-.NiH U-s plus raosidorables d'un lava, d'iu psys. o. c. a. oc s>u Notsaijusssrv. ode. -Miter, grandeinent, considéralil.m.'iii, beaucoup; calrànirmem (léser— ; — les»). Notso», s. m. manière il uotar dus c)limlres dis -le. Norainn.s. ss% et panas les actva.sstc — eu cour de Rome a. NorsMBiajn, astV. JXaawteum, spo ■jauusul. taïuenl. a. Nuraarai., c. adj. du aolaire. NuTaaiar, t. m. ollicc, tond ions de noiairc. NoTsaise.sMr/'.^arle — \ passé par-detanl uouirc, de» juifs. >utstio» . s. / an de nsrqiaer ce dont oa «eut ta souvenir, d'écrire U musique que l'ou euteud exécuter ; sj»ieuac de — . Niera, s. f. Nota, marque sur un écrit ; remarque, observation, éclairriascateul sur uu testa, sur ua atut, rte. (longue, petite —); carartera ik- mnupie four nasrqurr le ebaul , le Ion ; rbseuu des aasut qai eouqioaeut une phrase niiuirste; prtii evtrail ; es)iec« de couuttcnlaiic; meutm salt (ts.) abrcvialiou, 1 ' " [tJH.) Nursa, ». a. -; livra, traité euulrrauil I iudicaliou du» bous, des eiaem'iut, etc. , d'un pays. NuTiriusTiun, I. f. Denutitialia. acte par lequel an notilae. Nuririas , ». a. SigntJScare. -Ci, e, p. faire sa t oie daiu bat forme* légales, usitée» (— uu traite à tua» puissance), («e —). ». prou, (si st.) NoTtosiKras. t. m. oor. lljgraaK et Auémom-. (mu/iuj , méridional , humide, gr.) No no» , 1. f. -lio. roiiiunasaura, idée d'une r hnacj (légère , faible — ; — itupai taitr, confuse ; avoir uaaa — de. . -, donner des — »). dur 1 taon jutle d* ce yi» 'on n'a pat eprouré. [Votlsins.] Nu nu s t . adj. 1 g. Jtnni/attut. eunuu ; maiiiiasta; •viJciil (fait, vi nié — ; rendre —). NuroincnajaT, ndv. Uunijatié. évît feslrmenl (— fans, vrai). PioruatcTi, 1. m. (ninaise d'eau: ht tarse, (no'rofl , dos , nêktot , qai rsagv. gr.] Nururiua , j. ai. rut» l'aïqusi. KuroroDis, s. m.pl. tribu de crnstacéi décapodes. NoTorrisss, t. m. pl. poisson» apedjc*. (— , ptérun, nageuire gr.) NuTu«i«Tà, t. f Nolilia. évidence «fuir fait . d'une chose de fait , géncraletneill rerraioue (— (Hibliqiae; être de — ;, acte de — .acte nolariéconjULaiil uu tait. Norova, 1. as. sut. ruléoplere. Noiuasrui» , t. m. vent sud-est. Nors s, adj. pottetti/ ting. Natttr. qai est s nous , relatif i nous Noiks (le, la), pron. pottetti/', rttat. tutti, an, qui est a taons, (les — *),pt. mu de notre parti, die noire compagnie ; nos parents; lessuldaUde notre parti. NoTatOsns, t. f. la sainte Vierge; ». sa fclc a. NoroLs-riua , t. f. actiou de faire des uu Iules sur; leur ensemble. Notvls, t.f. petite note en marge, o. e. Noms, a. m. «eau du midi. a. (— , lai. notât, gr.) Nousillsu» ,*

«ssfy. m. noneti». v. Nousssa , s. m. ihn\ muscade sauvage. NovoLa ou Nudetn, /. m. Nouille, a. / Idc pil», lait, beurre et fromage. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate

NOUR. Woo* , t. f. ImtftMd humide; e*p«Ve de pré; .droit no»* d'eau ; tuik en raoiil ; rencontre d* loiU formant gouttière: plomb qite l'on * met. pL ou Nota, Mo*. «Mie. Irions de morue ». Isa. « Nooi, e, mdj. raclii *[Lceiïimk»] »W awaWle ci/ tue nantir à laquritt non» uurtfeoni tout «f oouawnMBkw. ta fortnm aow /o// roi im> h! autant dr mai fne nou» non» en faitomt à noiu>4»rfara. Ae» acumar» »n«f pour noua, ce our nous Dnii» aa» Joimotu, tvtnomil , aaaù aat ind ijjorm u . Noi/uaa, ». / niaUdic de» enfanta, c a* Noua au Noneure. a. || iwuûni Noutaas, .val. le. adj. Kart», uni eenrmenrc d'être , de paraîtra • (— jour ; litre . ble. «ht — ; en Draw — le»; -«il aatii. lumnane; — barnaia; — le itivenlion. numiera —le; «Ire, poraiuc—)a; (Jf^.)neiif, iuetpëriuiralé ; huninte — , parvenu; ctirirbL -eJ , -«la. a. — , » m. re qui aat aauveau (voici du —) 3. de — , «aV nouvrllenieiit , rtVifitaieni , dem nef. lawta», gr.) [pya.) || -tû. Halo, nouvel te oui pour éiiler lliialiu (iiuuvrl au). ■ U tetd ttpvir de C-atcuivugr rit d't'trt aNNa» molkrurtut tom ta» noni moitrr. Ui mis noumjuu toat mrtruau NUAG. 49f Nomma, t. m: nanritrrat d'Atbènee, fat) dea neulurrbouleaanuueUqiii I» ^autemaient (peautite 1 No» aaaiaa , adj. a g. qid te Uil par neuf, de natif »«««■ te» panions du montrât. (Edaatrortb.) Ù * ont pour atrr appratsrt m Froaxt, cil d'rtrt nouveau. [Le gr. Frcdérir.] > Sont arrima* tout non»e»u» nier dijjmnts dgrt de ta vie, et nota y amaanons d expérience , maigre Ire année*. * La trmprir rewotuliounatre notu a trtlrment aecewtitmee à t agitation , nue notu attirons tonjomrs du nouveau^ quoiqu'il toit touveal du pire. Nw7ve*o-i»« , ». m. •tsH.pLtdiJpZ.) Novvuirn, t. f. Tfov'ira*. qualité de ce qui eat noo»e.«i; rhoar nouvelle • ; élofle, broebure, pièce nom elle» (ainier, rerberrbrr lee — », b —); friiiu, légume», meta nouveaux (voilà de la — roillenar); se peréonxnifir *. — , innovation, a, * On aème mirttx dire des aatarditàe çue n* pat dire des nouveauté*. (Uéeneut XIV.J lus nouveauté ai/ouvellu Nuttvdlea, — abialoeiqvrea)^/^ ./nnerf.) «avoir de va» —t. lot aventure» , «aa actiot» ; avoir de nw» — ». éprouver ara venmuwct , etc. -ère. a. (çy a.) * Vn ancien et de* speetac pruplr di mondait dm pain et de* spectaclrr ; un peupie mvdtrne demande dn pain et des noervehe». On peut juger de f reprit at dn cirer d'nn homme par la nature des noaiellea qu'il deirtt eteac penuv. Necvat.i aaevr , anV. Accra», depak roa (— btri, arrivé, pria, leil ->. NouvaLLrra,».*/eniirpri«e »"rln pooeuian , t. de pratkpie. pl. innovation»,*

rbiMea nonwHm (peu utile). NuevaLuaa , ». m. («'.) inconatauL T. Nmniwuu, p. a. -ai. e, p. dire de» nouvelle». Noovct.i.iira , ». av. eurieua de nouvel le»; qui le» débite, -éli-. a. hAi-. a a. Navacut-rra , ». J. aorte de pierre 4 eigtiùvrr, pierre à lancette, (poracûlum , raaoir. art.) Notai.» , ». /. -lit. terre novr«ellemrn1 défrichée. — • , pl. dioM» orrk'«ia«Mqnca le«ée» aur elb». Notama , ». a». -uCer. «jm introduit qiarkjiie aai eaantà, qui iamne; partuan ilx> ttinovalian*. de» dnantea eonlraiaaa à b loi (— dangvtreua). Les eyttemet obteun de yrtouee no«ale«ir» aa ateMemt . è le plaer J~ mm* rcttgiem augiistr, que le nronl [IJrSrgaw.J L* tsmps est ie pùsi çrnstd de* uovataHira, [K. Kacoti.) Let no«ateura trop prêtées sont dangerruj.. Nuv»riua%». j. •tia. cnati^emciit de litiv; Iran»luuuiiuti de eunlru^qui ciuiige I bt po:br*|ue. partie du droit latnain. -de», a. Hdiuum, s. m. -Ur. 1 1' moi». |j NmunvuL, ». main». Nuaeaea, *. / -cm. aiararra. (vL) Novice . adj, et ». ir, -eiliu* qui • prêt t ment lliabit dé ratligieu», al dan» iinlnii.nn de foira pruiéstion; appiruli; peu exercé, pan babil» («p. pmiit.ytf. main, pluma — ; dira — a la ancrée, dan» un tuilier, fig. dan» la trima) ■. | ndvire. 'jf clmijue lotira, notu étions novice» en ta mtuuire d'àaesf , pssrae an* lee last ataeent risnagres No* papier. Novaa, ». e*. Aux /ttgeatu. grand et lad arbre anirutaeée qui produit le» nuia. Nova* , v. a. Uergere. foire nvoarir dan» on li> qnide1; inonder; |donger rniicn-ment dan* un li> quide . {fig.) dan» U débauche , k vin , le» ptaiair*. -jé, e,p. [fig.)»ls\Tnè . perdu uni reuonrrea. — , U tl'yrt*. auidiuji't', ntndre Ifocoailetua. (at —), e. père. mourir dan» un liquWe • ; (fig.) ae pnuiger daiav un e&cè» (ae — dan» la débauche . b) volupté , Ira Lrrur*); ■e perdre; le ruiner ; I. de jeu . dépauver k bnU a. at Nejcr. aa. lCnarirmagne et Henri TOiteJeur ne réussirent à convertir let Germain* qu'en noyant tteUdeU trie dans drt tarerait de sang. [Ix gr Frcdcric.] oYencxua* d'auteurs trop féconds ont noyé Irur gloire dans In iouteitle è l encra. > La fierté rêpedmcaiaa aime mieux t* noyer dans son propre sang , qu'etouf* frr dans la Jangc de Cinjaeait, Notob , ». m ligne, bnté qui aert de borne» au jeu de bouk; L dliorC pelil craua eylindiiquc. a. Noreai, ». / trou pour araser b IHe d'un don. Nciiotn,. ». ai. iu|>Ol de guerre en Turquie. Nu.e.aWy. -dus. qui u'eal ptavélii, qui n'eat pat couvert (corps, personne. Haine , tète , bras — ; être —, tout — } • ; qui n'eil pas prui , accompagné , est» vekippé, (fig.) qui cal uni ileguiaeatmt («enté — «)} un* uriicnictit (muraille, etc. — 1; dejioilillé ». (gram.) (le —) , ». m. I. d'art», ce qui c»i »an» dca|«erica(asm ornements; figure» at parties non dr»|ice», le*

ntcndirea , le» Hiair». le» mun it», k» o» «n b peau. pL ceu» qui i genre du découvert. < b tête, le* jambe* , le» pied* nûi) t. è —, (fig.) viitiii drcniveuient , Mil* voik *. ' *"o«nr*.aon» prradre U plut grand iumw ou le plat pusttant en pitié f uotei-le lorsqu'il tel nu. * On peint Venus nue pare» quelle remuée let grsu nus. (Adrien. J 'Le nu doit être motive en peinture. (Kératry.) 4 Le» courtisan* ■ f let ti «ont nus (vêtir k* — »). —, puuuoit dn bouclier, du ebétodon. >-(•-). ode. k adeerHaL fnn-tète, «txjamne*, «tf-pecd» : (gros — ; — noir, épai») ' ; ««cuHaitr; canaielblia suit raie; a. pl. nélmloiité»; prop. etfig-: (fit) '•»reriiliules . doute» , «oupçou» »ur la coitduit» de "P>«* qu'un; iurertilude »ur a» répiiisiion, »on anntié'; cummencenieul de brouillcrk; igiiornnce; imil o* qui obteumt, offiuqtw b rue (— de pnu«aiere)t tout ce qui attritU (fig) (— dan» l'eapnl). (nrphot, gr.) > Le monde , ta tour et Toi OC OCHeM J meute e i . Un et,, Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

tfya NUIR. Nuao* . e , adj. (éeu , pièce —e) , avec de* onde». M ii tut* , -ère, adj. qui appartient aut nuages, qui evl d'une iMiure analogue à «vile de* nuages, qui In habite (Iri* la -tre\ f Asuadis Jai»)ti.] Nutiiin , -se , adj. couvert de nuagr* (ciel — terne (pierrede -se). Ncaiso», s. / t. de mer, durée d'an même veut. NULL. (lei insectes, 1m importun» nuisent,; (Jamil.) lie pai —, aider, servir, être utile, (se —) , r. perj. J; r. réripr. (se — lr« m» In autirs t, mieux lev uns au» autres). •Pardonner aux méchants, c'est nuire dur bons. [I*. Svrnx] J'ai têtu long-temps , J'ai étudié C histoire erre loin , et j'ai ru que tous ceux qui nuisent aux autrrs finissent mal. [Kan^-Hi.J // presque pat dr romans qui n'oient nui aux Nuajics , t. f. Jtarmogr. degré de force ou de «*ow« |IV Mrillis-i.]; ou du moins au honneur. "Lei faiblesse d'une couleur ; assortiment de couk un (fat- ble — ; — k-gerr. imperceptible, douer, brimée;; (fig.) légère différence entre dent choses de même e*pcce; votre deux mois, deux expressions, dent sens du même mot , deos tous '. ckus airs , dent ges'rs. dent manières d'èlre, deux sentiment*', Hr. (observer, ménager. Iieurtrr. rompre Ira — s); modification (ulhrrvrr, ménager la —), a. ' tt y o quelque dusse if aeriea dans la gh.ire ; elle forme , four ainsi dire , la nuance rnfrr lei pentéet du etel et telles de la terre. |M*I. de Starl-j Certaines gens tarent si bien obtrrrrr les uuanres, qu'ils n'ont de (. > l'.tt que te qu'il faut pour n'élrr pa bien if amai princes nuisent plut par t exemple que par leurs Joutes mêmes. Un sot a toujours assez d'esprit pour nuire. (Rntoii.j L'amitié sert , l'amour nuit toujours. 'La cuuiJite se uuil a etle-Mr'me. Le méchant se nuit a liii-m. me , aeant de nuire aux aiilrrt. (St. Au purin.] s Les ressorts multiplies se nuisent Ut uns les autres. Nl'iSavcs, j qui est nui>ilj|i Nuis. ils, oi»y'. ig. A'w»i. (i) qui nuil . peut nuire }. Il rte Jnut jamais NUTR. Nassau, s. m. droit seigneurial sur le» bèlei qa l'on tue. Nt) mi ht, ad". Aperti. immédiatement (relever — L t. féodal; (fig.) sans déguisement (dire — la vérité t à nu [Kii(T..ii]. et N Ni'aéasiaa, adj. esjièccs. — , s. m. s. o. '. a g. (valeur —) , nominale des rgcul comptant, monnaie. Nuussai., e, adj. qui nuiviue un nombre; lettres —s, I, V, *.l.,<:. i="" m="" valant="" io="" loo="" sou.="" ooo="" en="" chiffres="" nmains.="" no="" sup="" indique="" enmbien="" de="" fuis="" elle="" mifenne="" le="" dommage="" u.="" c.="" qualit="" ce="" il="" iam-.="" euueiui="" chose="" que="" l="" les="" eujnnts="" ih.l="" us="" plia="" grands="" laleuts="" devienne="" net="" ils="" ne="" sont="" pus=""

neumpa-net="" fh="" uuisibles.="" nui="" r="" traites="" di="" npons.="" comti="" tramants="" furent="" malheureux="" pour="" quai="" a="" pas="" su="" distinguer="" sur="" un="" joli="" tisane="" lest="" et="" la="" vertu.="" oiuim-h.1="" jamais="" disent="" phinuance="" entre="" sal="" soi-m="" stimule="" lotophrs="" irrite="" n="" nuisible="" aux="" hommes="" :="" c="" ae="" qui="" toutes="" deux="" s="" j="" riment="" par="" itn="" sourire="" ex.="" dans="">. tyr. Dénominateur. Ni)M>a*Tie, -ivr.adj. de la numération. fLemare.] Non«« triust , /. / action , art de romiiter, de namluvr.d'é Ni »»!.»», a. -ré, e. p. assurtir différentes ulair»; {fig. — de» caractères, des images, des i Icl's, etc.). (se —), r. péri. proa. Tf t sri ui.a , /. / maUdtr de l'iril , a. o. c. qui foil cunirne à travers un nuage, a. («vjriWn , lui. g. -Mil. eu âge de se marier (lille nubiliié. sombre, chagrin, mélancolique. *8« Ni a: t.» -): (iB« —); de NlUll ll'», . (W.) Nvri»»*lialc Nirbiccii.t.rs , t. m. pl. oi»caux rapuci'a entouré d'une sorte de cravate : le vautour, etc. (nudus, nu.cotlum, rul Int.) Nubiràmua. s.J pl. frics di-s Ancien» qui se célébraient kr» pu'iU nu.. (iiuJiu , nu , pes , pied Int.) Nuuirinu. /. m. pl. famille de gullinarrrs. Nuuni, s. J -dilns. étal d'un cire un Jionteuse ioderente — ; — ' naturelle, (iriiliilivi'» ■ ; se d tjig,'; ligure une. — , le» parties bunlru.tes ; |Krlies nui'*. • Heautoup de JemmeS S" ,t mortes rmiltret de la mode qui les contraignait au sacrîJSce de la pudeur, à la nudiié. • Ijt dejaut d'ornements est pour la co quelle une tvrle de nudité. C'est toujours sous II toile du hirn que le mal se Jait recevoir, autrement sa hideuse nudité reivlterait. N cm , s. f IVufu s. nuage ' (— épaisse . lumineuse s'élever aux ou dans 1rs — v ; ac prrtlrr dans les —s jiercer lu — s , jc dit fig.); (fig- famit) élever ans — '.*, louer k lèvres ; faire sauirr aux — s. irriter tomber des —-s, C-lrr surpris, étonné, tres-embar ra>sé , dcruiitenaiiré ; venir on ne sait d'où ; se perdre dan» les — s, s'éliver, « perdre dans son st)le, ses niaoouemrnts. (sjt.) 'Les factions sont comme lei nues oit chacun se figure ce qu'il lui ptail, [l>e Retz. | Nuit, /. / nue, nuage (grosse, épai»«e — ; — roire), multitude en muuveiueut de personnes, d'oi «eaux , d'animant, d ' 1res dauv les diamants, dans le ciel austral, a. NcaMtav, ode. roy. Nriment. NvtH , i-. a. -i , c,p. aatortir, mêler (— des couleur» dans 1rs étoffes, etc.); nuancer ; ombrer, v. , Stksn.j, / domaine des bénéfiriers. a. vNui>it, r. n. Macère, porter dommage; faire tort 1 (— s quelqu'un , en qm-lque ebove , par telle chose) ; iruV/oAW. .. faire oWle, empéeber(li résistaïKe s j l'itidécisiou mût eux progrès) ; ectes. — », pl parties som- de Magellan, blancheur nie grande preux que ce qu'ils disent

*n'est pas ta irrité. \3. i. IUoui-au J Ni ir, s. f. Nos: re»|*re de temps oit le voli il rst umsl'liori/nii MU-. loigoc, trive — ; — calme, < -In se, orngriise . cluiri-, profutukf , otiM-ure) '. — ,; fig. fawil.) matiirre dont un la passe (bonne *, atimai-c — ; — duuluuiviisr. aplée) (fig.' I» mort (t^iriicilk-. Racine j; ouilue, oUruiité (— e|Kiii.ie; — des tmiiliraui: — de l'ignoranre;. — de fer, dont le froid arrête U végélaiio'i [J.-J. Rousseaii.j. de — , adv. |>eibdaul la nuil ;vo>agrrde (nur, gr.) 'Que la nuit parait longue a ta douleur qui veille! (.Saurut. naissent quelquejois en une nuit. marie par iimoura de bonnes nu.l» [Pruv . espat; J Iji première idée de p. Les eln js de puni l>r Rrlt.) 'Qui se et de marnais jours. _ rjectiouderhoavnt serait qu'il n'eut pas bciuin de unit». NtiT.stMs.Tr, adv. Natta. vvo| fiîl —) pendant la nuit -lainenl. a. NuiTtt, / rspare. travail d'une même nuit. (popul.) Ni l, le. adj. Nuttus. lurim, pas un '; sans valeur; laknl , sans coasideration (butiilur —) J ; ■-existence, t. de bo. exprime la un — Ie\ »l. -A une lettre en u'esl excepté i Delille. J.-J. Rousseau.] [nuls besoins ne peuvent les séparer... nuls lauriers n om ombrage leurs fruits... W/« main* autres que celles de... \ .auruii te dit plus dtt thotet, et nul des personnes) (dijfic.) • Nul homme n'est heureux; mille dune ne peut le rendre tri. »/'* dailles autiqiirs. voy. Métallique. NuarvaATOoa»r»ri , /. / description des mévûs'y» antii|ues. (numisma , motmair , graphd, je décris. grTf NcaitiiATOuatrMiooa, adj. i g. dtt la aiustsoiaNuMMt, t. m. monnaie romaine, (mus.) NirMsfci aïs s, s.f. -eiVi. herlM? aux é us, a cent malatlirv . nu Mminatére. plante aquatique, astringente, vulitérai re , aulivrnrbuiiqoe, excellente pour arrêter lea flux, consolider les plaies. «>r. Numismale. J luVmê-. Nraaui.ui, /./ .tes. mollusque réphalé. Nusc-ntaiTTis, t. m. exprime la résignation a U mort après l'»rcompli**emriti,c.«^'. de foire, de marché.». — les.oi^'. fpt-l. d'antiq. les unit premières lettres de l'alphabet. £ non-. NuKDiaanmT, s.f trafic dans les foires , dans les marchés. Ntrftoi»*, t. f. marché public tous les neuf jour» i Rome. îfcaa* , t. m. toile blanche de la Chine. Nom ai., e, ««y. -lis. qui appartient aut noce», an mariage (robe, bénédiction , couche — e). || -cm-. NeQua. s. f. Fotsa. creux entre b tète et le daignon du cou. || -U. Ni TATto» . t. f. -tic balancement; direction de la plante du cote du soleil ou de la lumière; i apparent de Taxe de b terre , de b lune. Nor ■ ictias , t. m. nourricier, v. qui élève le* c trouvés, a a. Nirraitstirr, /. m. nourriture. NrraiTir, -ire, adj. -tins, (substance -ire) nui nourrit, alimente; (faculté -ive) par bqudle lalimeot s« convertit en la substance de l'animai. NDTsrrro» , t. f. -trieatm. Fonction par bqudle les sucs nourricier* sont convertis «n b*

substance. NoTaircra, t.f. qudilé de ce qm cal nutritif, (prrn usité.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.32% accurate

OBAI. TTontmm, s. m. onguent de»»»iee»lif et rafratrbis■tnl; o. c aa. plomb, builc cl vinaigre ou suc de Minium, i. Nyami., /. m. arbre du Malabar; ton amande es! putative , le sirop pectoral, -alrl. t. Nvctiu» . s. / Jnlapa. bvlle-de-liuit. —%, s. m. pl. hérétique» blâmaient les prière» , elc. de nuit. [nuitor, de nuit, gr.) rtvcTsoixsu, j. / f/. bejles-de-otiil. (— , agéin, charnier. *;r.) Ntct.ijii , i. m. maladie qoi donne de» «b>iun» noriiime», Nvi-VAi-ora, i. s -Susu. qui voit mieui la mit qur le jour ; qui ne voit que la nuit. a. (nuctaUs, qui aime la nuil, ops, «il. gr.) iVrcTALom, i. / .yN«. maladie, nature de» yeu» qui rend iiyctalupe. Nrcr»»»T», /. / planle de» Inde», ombrlhfere. -the. (•<. l="" rhrytalide="" aur="" fcve.="" necydalc="" premier="" degr="" de="" la="" m="" iiuerlc="" membrane="" partie="" dr="" unir="" u="" mattk="" nim-.="" c.="" oi.="" ninf="" numph="" non="" elle="" ma="" fi="" gr.="" l.="" rtl="" tnmphr="" tgtrir="" dei="" homme="" d="" art="" g="" je="" tom="" ceux="" qui="" ont="" affaire="" mohile="" nature="" ces="" humaine.="" starl.j="" ktimuii="" t.="" m.="" plante="" aquatique.="" nvunii="" s.="" f.="" bain="" public="" groi="" orn="" i.="" nim-:="" o.="" va.="" nvurno="" n="" nrurrioi-ii-mh.="" f="" fait="" aimer="" for="" folie="" celui="" avait="" vu="" une="" uvuipbe.="" nymphe="" lamhano="" relien="" nvumouia="" jeune="" clic="" affect="" fureur="" ut="" nrwraomisii="" ul="" v="" ire="" rbei="" irt="" femelle="" clilori="" .="" mania="" nraimioi="" ararlmide="" palpiste.="" ntuphotomi="" imlrunieut="" pour="" imputer="" le="" njrmjthe="" femme.="" mturitorobii="" section="" des="" ieelion.fr.="" ntsu="" pl="" b="" polygamie="" obje.="" fr.="" en="" c="" renvers="" ta="" jiiridirtioo="" du="" pipe.="" nrsrtuhi="">

{ruutavS, je dura, gr.) de l'ail OBAI. ». !$• lettre de falphibet; i#ro»j I. de o.. lilurg. antienne; a. dèiigae lYhirsl : •.degré; mdiaue le» amnnair» de Ri«mi. ». • L'riprit rit le irru qui ajoute aux qualité* morale t , mail qui, nul, a» rtpntent* que le néant. [Mad. de Nerlser.J O ! intery employée dam Ut rxdnmatinnt. Philolopltit .'. . . 6 loi f«» enseigne» la vertu , et qui Jamptei U vice, que deriendrait U genre humain 4&H4 ton tecourt ? [(Uréroti.] OiattTi, t. m. dialogue entre de» épon», dan» les poète» grée», (oariio, je convenu, gr.) O»».», /. / buis de palmier». Ile de verdure, etc. au milieu dr» ilésrti» de table eu Eflple; (/g.) lieu, On*, /. ai. lingot d'or à n 14 renl. : arrl de utntinaie au lapon. tWita, e, ad/, en natsi l>ol«iiiqiie. Oiouaioui, iKry. a g. botanique

(Oeur — }. f ImtaoÉ, e, adj, en rmir renxmr , l. de bol. Dlioiui i , $. f. -entia. (ri.) I. rliiKlrnl , obéi»•aiire; urdre d un «tqirrinir |Hiur aller d'un rumeiil dun» un autre , ou |>our h* rendre dam un endruil qiwlrnrique ; enqdul |«rtirulier ' iu napr; payid'— , | •dianeét Oit>nti!tciM»a , i. m. dignité errlè»ia*4iqiir. v. OaroiiaciiL. le, adj. -tialii. qui ippirtienl a l'nbédie^ce; qui olicit à un ordre exprr» de Dieu, -tiel. o. -le. ». -liel, Hfle. a. Oi.in.nri.n. f. m. religieux qui dessert un béuéfire «au* en elre le titulaire. Oaïin, r. ». obéi, e, p. ' -rdire. (t)tr KM:mellre (— àlatolutilé, — m» ordre* de quelqu'un*. Ira exéculrr); être sujet d un filai, rte. (fig.\ réder. plier un» ne eax»er(le frr ohtit, l aeter n'oheit pu»,1: fig. se dit ahsot. (»' —), e. pert. *. H oliéir. ' Quand \ un roi veut le erimr , if eit tmp obéi. ' // mut mieux uliéir h Dieu qu'aux hnmmes. [SiM-rale | t.e peuple ett heureux quanti tnut le m.xmlr oliéil air Lut. [Ma», lit.) Il rit hrau 'obéir aux htm de sa patrie. |Ma». Ul.J ituétfit d'une nation lihre sur un continent pour que tous 1rs peuple > le deriennmt ou lui olttinrut. *La Jorce de celui qui ciunmande n'est que la frece de erlui qui oltéil. La Jigitn si necrssnirr è crux aui obéi»ient , t'est encore plus à ceux qui et>nmand> nt, j Ho» fturt. | Une femme chaste commande en ouéi**aiil. [I*. Synis.J 4 L**rtqtte Us suffrage* du peuple ftnt les lois, chacun crvil *'oliéir. Oiiiutnc», s. f -edieatia. artion de Celui qui obéit, Mu.mi.ioii d'e»,u-il; dUpauli^ia. habitude a obéir ; elre senti Y— . l'autorité , la domimlion ; (prompte , wuple , ronuanle , entière — ; — neugle; tervile — ; avoir de I'—). Comhirn i*oliét*»anre est prompte rt ratière lorsque le taur drs citoyens est a ceux qui les gouverurnl .' [Mit* Wright.) t'oliéi«anre aux volantes d'un chef ahsolu assimile {homme à (a krute. (Tuulotte.] Oiiiiiuirr, e, adj -edlens. (prr«onne — e) qui obéil ; [fig.1: louple, niiniiblr ; qui inlc, qui plie «»«'•menl; hmnii*. Ixt ualion française est essentiellement olteioanlc aux Lus. «>iiu> , s. f trait d-iirii«n (-). (hêlos , Oéehe. gr.) Oaii.ia». s. f pl. torie de pains offert* à Hacckai Oivi.iKtrai, /. / piaule. Oiii.i*gea , t. m. •srus. pyramide étroite et longue • (rk'-gaul , bel — ; — éle*é, birdi, élineé). (ohelus, bruebe. gr, ; het, soleil, pheuic.) te temps renverse Ir funehre ubéliiquc sur les humbles toméeaux qui l'eutiHirenl : ainsi 1rs grands écrasent 1rs petits , arme dans t'rmpirt da la mort: f égalité n'est fut dans les deux. t laine , r. a. -ré , e, p. accabler de dette» '. (•'—), ■». pers. «'endetter, se charger de drtle». («e/, OJris , monnaie, lat.) > L'emprunt a intérêt oliere er ruine t. t ou tard quiconque n'a qu'un rmnu fixe industrie. v*> Aubier, seul correct. I)i.hi , e. a. -né, e, p. planter le* arbre» près a près en attendant qu'on les replante. 0»it, s. m. i. rcrlésiait. srrvice pour le repos

de famé, (ohire, mourir, lat.) Oarrenaa, s. m. pourvu d'nn bénéfice vacant par mort. adj. et s. regi»tre des ubit» (écrire sur I'—). OuiCTta, ». a. et n. -té, e, p. Ohjicert. opposer quelque choae i nue proposition • , faire nue objection (— » quelqu'un que...). (»'—), r. pers. ae faire une, de* objection* ; ». pron. être, pouvoir être objecté (celte difficulté m peut .-);*. récipr. onu. 493 se faire des objections • (e'pist) ' Les raisons am w«» obirrtet a Ctpiniatr* rantté sont des pterrrx qw ta choquent , rt qu'elle repousse du pied. • On eommrnrr par j'objecter des raisons, des arguties, puis drs injures. Onieirr, -i»e, adj. ^ verre —) tourné ver» fabiet; t. de théul. qui est le seul objet; qui appartient 4 l'objet, a. i. a». C4i. ». OuirTf,.*, s.f-jreta. diffiodlé opposée 4 un* prr>|KMiiile ; faire m»e — ; répoudre i une —).(«*, drvanl . jacrrr , jeter, lat.) Pour connaîtra ta fanr drs objection» . il faut les considérer placé** dans Irur s}st.me, tiers arec leurs principes , leurs cttnéequeaces et leurs dépendances |Biyle.| ijrs mcil* leurrs objection» sont, pour t entête, comme das pierres sur sa route ; il 1rs ecartr, ou passe par-drtsuj. OuimiiT» , s. f qualité de ce qui rat objectif. ». Oa-»T. s. m. -/rctum. ce qui l'offre à la vue lourde !•-* «en», énteui I ame; matienr d'un art, d'une •rirWT moi if , raïue tTun Ktdinunii . d'une pa»«iuii ' (tedit des personnes), d'une artion, d'une neu»é ■ . Hc. (lri mbert) ' L'hommt qui fil dam l'indifférence ait celui qui n'a point encore ru robjrt qu il doit aimer. [La Bruyère) Les passions drs grands et drs petits sont les me'mes ; U n'r a de différence qu'entre leurs objet». OaïuauATtoa , s. m. censeur, désapprobateur, grondeur.' OcjoantTtmv, / -tio. réprimande vive, reproche violr-iil. (style didactique.) Outlaw»*, f. a. gronder, réjràiander, quereller. (prdantesque.) On. ad», s. m. genre du s parc. Oii«Mt»»u». -se, adj. qui »e r»MTtmi|W!. (v'i.) (r»L»T. j. m. Moinc-lai; laïque qui »ert dan» un kmnailen1; imalidc logé dan» une abbaye, -les, s. f pl. congrégalnMi» de religieuse» 4 Rome. Diuitu», s. m. qui fait une oldation. [Rétif.]' IHunua, s. f. -tum. offrande; action d'offrir 4 Dieu; cImu* offerte. Oii.»TiuKii»i»», /. m. qui fait de» olibiliont. v. Oiluui . s. m. droit «eigneuriil. ». »'. (t i.) OaiitL. s. m. (ri.) rente annuelle, v. n*i.io»Tioa , /. / -tio. engagement nu'impoie le devoir (»trn le — ; — rigoureuse • ; être dan» I'— de; naiisfaire i. l'inpiiiler. »'écarter de le» — »; remplir •e» — » envers Dieu et les homme»?; ce quïo>pu>* la — à... ; avoir de» — « , de grande» trop fTK. (i — »*...«: reconnaître, avouer »es — »>; se dit par extension de» «mire» rendu» et reçu» (il ma, je lui ai de grandes — «). acte public qui oblige a payer, (oh, a rauie de, ligure, lier. A»f.) ■ Un grand nom imposa de grandes obligation». 'Les jardiniers et les

médecins ont de grandes oMigaiions «I la Sature. Les enfants ont plus d'obligation* à ceux aui leur ont donné de tonnes lumières, qu'à ceux qui leur ont donné U jour. [ArUote.| Us doa's qui te font tans jugement se remirent sans oMigaiion». [ûasotle-Levaycr.J Oai.io»Tu.i». adj. a g. qui a U force d'obliger, suitant II loi (Haute —). Oai.ir.i, s. m. acte entre un apprenti et un maure; qui a uintrarté une obligation. L de pratique', iu — . e, adj. redevable d'un lervire rendu: qui e»' dan» l'obligation de... > ; (Jg.) t. de m«»i«pi». qu'on ne |>eot n-trancher ; acroropagné et conj>é r*r le» in»miment» (récilatif -) ; se dit fig. J. (diffi.) • Un jour de âatailte. I peiner est foblig?. U soldat te bienfaiteur. [De Téta,.) Sou,-ent Tohligé ouhùe un bienfait , parce jmj U bienfaiteur, 'eu sourient, [De Maleibrrb. ») •//«/ a personne qui ne sait obligé d'être hon, parce que toL sont 1rs T,hhgé» d'un Dieu. Ursyaurnanx santbu écho, oldigéa de ropinian puUiJue; sinon d, parl.nt dansUdéjertDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.52% accurate

4g4 OBRO. w /" étranger iota a' a te préférer a tôt ceestpatriutsu ; au/ y u m •iaroe aV peutnge, iIiiiouit, e. n«7. Offic'totui. olErieui, qui aia» « obliger. » faire pUiur (piraviuie, humeur, niauierca, •rcurd —). (ieu«as , ». «. -gw*. «nager; lier par un acte ; impoa-rroldiRa'ioii (de)4, artfi/eftao'.»; lorrw(— i); parler, exciter, engager à faire quelque chose; rendre service faire plauir» (— dans le besoin; — de ai bourse), -gé ,«,/>. » prescrit , eootratut , aéerivaire , U «l'arta. A»*/ *. t dilfig. (être «*%» à Muerrie). — ,*.*.(— un apprenti eiiea au uaailre. A. u artf a*»e>, rnciic. ?). (»'—), ». »«•*. •"en* gager i; ». reeaor. «e rendre de» »er*hv» «n4ué doul bf» Mnitru>n t'iMantû. (/*ra aiiU.) t. «b* naëd. afleibluMinenl dm aeiu ou dr bnin ureaui'x. <>»uTtaÉ, e, a*ii- draw, l. d'atuL ». effiicé. a. r. a. al m, eilarar iiuenaibbaasnl en i Iran», .ra, «, f. (caraciere — >.».. ()a»o\i»Ttoe , a. / (W.)joaiDÏiaianb Ikaniiai, m. a. oautru de nuage»; rcsidre obacur. (ri. a ranutmierj Haoï^iu, a. / •Xvia. pUnle pèdiruLIre. < VaoM , a. a», .ùu. princ pièce dr inounate grer U »érilé {priiisgr. protuioin — a). « >« «arri«aauurT, nJr. d'une neuierc ubrenlira, ». tU'tmoa, a. f -tin, aurpriar, rètiecaec d un (ail ira i|mi reaid le» iHtru» i>lir»|ilirr». • 'aoua, a. m. anm-au dr l'ubrunién!. o. c aa. a. / baude dr 1er lurt. o. e. -ère. a OBSE Oaaarvoat, a. aa. inriarr ou niconitmt.) Oaaaaa, a. e. anrablrr (Jg.) fr.uill. de Nangis.) twa desItoniM'te (parole, éeril. |icele —). -raie. ». (ara) ( )»»»ca« ira, a./ parato . i-aatge , action y ri bteue la pnleur; oaaliié de ce no, rat laWeor. || ubeé-. (JaK.u» , e, oij. vam. aonulirr, l«M.4>rriit. ; qui n'est pan bien refaire (UVu t tofui»». mut — e); t|uî n'est pa» bien rlair. (Jig.) bitin ititrlbr»blr (diarvur». livre, pav wgr . écritaiu.aolear. orateur. |wnarr . (irruruar — cj; raclié , peu connu (aie — e ; huatioe , nai».i non . «au i i e . »ert.i — e). —, a. m. fig, (ai e.) Âmmeu »mtem tocomeiem de emcomtmcoerr £»n> mieux, Jtiutrrt ubaror» enr t . tu Ut omet. (Mad. de Méat) ' '. ™uilU«l urWwroir \'mhr;fg- b» prrjuflt» de lagiuimirc cA,r«miraratl l'axpait)'. (»' —), ». /"ara. /mw devenir, être rcaidu obu ifl >. " £a># fiaitrtw ubfcrurruaonl . a J«re.e tLr Jumac , l'éclat du Avenir , et [d*rrut tw dn rtkmttct çiu U JaJtt tumirr. [Ile - Srgiir.J • Ta»i de greu de eiem e'Uiustmtt. au/ Jt grnueli , «liaojifjùtiil, f»r /" esprit fHmma kun a UiJiHiam^mvUnàmUtUUimaaiemt. [Mad. de afra.blia»c Puiaieu».] OaacuaciaMHatrr, /. a» de luiaacra; étal d'une ebote oltacurcic ()uci:>i»i>t, ode. -n. a vue ubacarité (parler, écrire. Vitre — L Uaacoaea. *. a. -ré,*., ^t. (r>.) abeeiiretr. ». OatcwaiaM»., «.«. die . e, a.

readte ebacur. t. e. Oan. uatai . «. / -Au. |iriv»tiuu de la tue. de la httMièse ' (cnimle, tirufaudc— ; dkaipt-r . irlairerl'— -j; Ufg.) début aa clarlé », «bn« artiu»Ma [Mubere. Senne '. {*)"■) lee* pensées ubaedeal jaiqm'é at am'am Ut ait aepotcet sur le papier. Unàtcu, t. / pL Extupsise. ruarrftillet pompenaét (faire de nugniuipie» — ; poinpeuie» —). HM|aea. ()iu»Quiaa;j.»j»a»r , ode. nvre beaucoup de respect, (ttro/. trop long.) Oasiouiat'a , -at. mdj. ■efuiotme. apii porta i IVicri let rjarda , le» cowpluiaaura» . le respect. [J.-J, acjLJ. Marmonlel.J {peu utile.) DsaaqviotiTK, a. / caractana lâquieu». (Lat-H»»va»ut , mdj i g. -issu, qni peut être Ouaarva (difterenre, corpt rebr»4e —). ». (la-ibniU.] Dataitvsca, a. / Oeteusperatio. règle, atalul, eooUibm ; pratione Mride de la régir rvfigieuve. Oaaaavairraa , a. m. ndigbnu de robin-vanee Je Sl.-t'ran^uî». Oeta» tarait» , .triée, t. -ter, •crû. gui obéit aui lui», atiil le» règle» (strict, fidèle — ; — des loi»). qui obaarae (ht nature , etc.) (bon , OBST. éclairé, impartinl ; (-Ire —) 1 ; rtpim * (Tétre f —) j al. critique (— rinurein, iéeèrtf). t. adj, (rare-rt, tril —). ' L'Éternel sourit lariau'il voit l'homme atSnnm M» peeaamuage of i* eaaWy1' OataaraTioa, a. / -t'ut. action d'oltamee la toi «, aa promette , rte. (ttrirte — : — riguuremr), le» nterteilles de U nature, etc. (nouvelle — ; — enrirtiae, netmt; — intime . iniértrtire , payrboluriqtae) »; reniart]iie!ia»rrnir l'nliverratinii; njôte(— piipientr ; faire Une, de» —a'; remarque, rrim'aentalion. iibjrclinl» u», dérr» (ie peenketirr une, des — »)'; ligne, antire IVnnrnii.'fari».) ■ l.'tuunur de la ioi est devenu nue passwn dans le peuple anglnis , parée a ne charnu eet intéresse à son ••Inereatioa. [Volotire.] • L'itmervation et C rxperirnee pour amasser des mnteriamr, rinsùsction rt le déduction pour les elnkorer : tv>nrà les seules bemnes machines intrtiectuetles. elt,inrelier Itanun] 1 lx despotisme orgneiUenix s'indigne de la moindre ubaervauan ; Ossaa tarot» t, t. or. Oataat»» , v. a. -eé , e, p. qtri et» preaerrt par (— ia loi) • ; mgwaVr; rumidërrr »*rr appliealvou (—une cheea) moarquer (— Que) ; é|rtrr (— la cotèdtHle), (a*—) , ». aar». flir lrrvrirror«v|tet t Hans (r» aetiona , datta im-% parole», dwnt le inancrr; ». prua. être, potaeeer Are tmterté t ; •»•. rècipr. »" — l'un l'autre (drn« aranieaalwd» terremf), (trètMudr). (eyn.) • La mmarrUe , tuai constitution ahaereèe», eût umemutervi f ue la* peuples tirent a la mort de ahetspse roi. Lu étude ait la plus imperieue* ed Im mieux ulutertée den luis , rrt»il dr n-tre. au -amoe. a. et adj. «b. ». pierrr dr ralliiuiw. OatiDio» , a. m. •dium. tiéee . bloettv (reV) Oasinioaai. , e . adj. .lit. (rmrrotine — r), dliernes', arcordèe chei let Romains à relui qui atait

tâwt b-»«r le aiég» d'une vide; (anunaie -e), de eoaraealaon nnasrge. Oastrraa, v. a. résitttr. apparier an obitaele. O eue se* a , a. a», -eulnm. «npreltenieul • . rétittanre : onr>oHiie ê'ontriielle.] La crainte de paraître ignorant , etl louera t le plus grand olritaele pour sretxjer de Titre. Le trop grand detir d" être heureux, ras} testèrent mm oUlarle pour Fètre. {D'Arcouvilhr.] Le ami. ris* necestasre pour bien occuper une pfacse essore rieur*, etl ssvtvtHt lr plat grand oltdade «waar a retenir. (De Rvgnt] • Let aettt fortrt t'irriterait aie* olulsrle». [Ue GuiberLj Lai s baladas miguillumtecnl legnstie. Davrvrt a» , r, a. apimrtrr, faire nlilro dea oust»cie». {neolog. inadmissible.') OaaTanca, a. / (ni.) ohttarle. ». OarraST , part. o. du »•. iatst. o bâter , otinu a . eraX. t'op|>oae, qiu reàate à (HalieJaia.). Irit-inistitei |,^. mètue, ti txntttdatit son rompu** nonolat— «1 (nun ,04. o«t-) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

oc. d«s «rroïK-hcmcnli. -Unique { tariar.). (obitetrix., lage-n'mfnr. laL) Oarrircrt , ». f. torticolis. OmuiATiw, *./ -tio. opiniâtreté; trop grand attachement à son sou (sotte, grande — ; — iminrjhle. opinidlrc^. (<>ir*iù.j^.'olnliiuliOa dans U tauloir et la docilité dans f activa , tout deux grandi Mraultu grandi obstacles résistent Jijfcilmmt (De Toit] Oaa-rias.e, adj. cl ». Ptreiemss. epi lustre ; qiri •'oUtii» ; [fig. famtL) qu'on ocpeutbire cesser {oui -). T. (!>•«.) . , , . . Oetnatsiajrr, Mr. -mU. arec obil nation, opinialMé (refuser, tnutriur , rte. —). Il y a prui-rtre tcmugatges dé ht iwumwum, au» dons fini if ni Us refait. Ousnaaa, v. s. -ni ,«,/>. -aare. rendre opiniitre; faire qu'en s'obstine, (famil.) (%' —), ». pars. •noce, s'opiniatrer ; a'atlarbrr opiniâtrement (a), flattera iqec,, barbarisme ; toy. Obslé*. Oerraucrt», -ire, adj. qui cau*e ou peut causer de» nliiinH-tiom. i.t/w/o.L^deméd ». a. •(rué, e, f. causer du l'obstruci (— lai jour», l>« passages, lus); arrêter le eau», U circulation (.do l'argent . etc.). «./«lui. /aer». (k* buumu s obstruent), t. de science, OsTcnréata , v, h. pérore. £W.) obéir (— à justice, a une anande), L de pral. ou burlesque. |-taiip-. Oerssia , ». a. -no . e , />. - linere. unpérrrr, (aire en mm i? que ; □» acionJe os qu'on demande ' (— de quelqu'un . une choie; — que}; parvenir ». (»'—), v. pron. être, pouvoir être obtenu (celle grâce t'ottirnt diffieilesBaul). ». recipr. ■ Un» frac* injuste ou difficilement obtenue, ast trop payât. (Piiagorel /V/a^Meobtieul tout c» qu'd s» cvm-wtnde. ^'..Serus j Oh 4;rfiàuii beaucoup par l'amour, prit fur la crainte ^lHu. Ut] Maudite soit la trutalr passion oui attend de la force de set irai c* qa'eUe devrait obtenir de la force de la tendreté» ! (Cahlcrun.) Ce qu'un courus- n *a»7 obtenir par d'autres , lai semble toujours pris sur son iiea. (MjhL de Campan.) On obtient la bieneeiUaacr par la politesse et le douceur. L'habitude af'uhln.u-tout ce eue ton demande , fait désirer Cistepossible 3 un enjaiit veut la lune ; un co/iyucsuat » la terre. Oarajertoe, ». f Impelratio. action d'obtenir , unpét ration. Oarraanaanr, e, adj. -tundeus. qui corrige licrelé Oaroenas, t>. e. -du, e, p. (ni.) Oartrairsess, adj. m. pL t. d'aoat. (qui ferment, a. et •triée, / (Veine» -trie» plaque d'or ou d'argent pour bonrber un trou nature , a la mule du palai» ou aillai»;]">!**. plaque, t. de nn-cauique. a, Oe-ruasTioa , s. f. obslroctioo; effet, action de bouclier mi iron i la voûte du palais, etc. Obtus , e , adj. -tutus, (angle —) , plu» grand qu'un droit; en poiulc cmouaaée; ifig -) (otpnl —), tant , adj. a g. qui a un angle obtus.*, c. , e ,

«oj. L de bat. i angle» obtus. I,».av. petite bombe «au anses. Oavaia», ». m. espèce de mortier nu»ol^«ir uo affût. Okvasmoa , s. f impôt aoeléstastique. Oa*aaaa ,».«!. oppose, t. -«ers, l'opposé de rcTera Onvaaas., e, adj. tourné Ter», t. (mus.) OarsasaaaxT , adr. au contraire , contre, e, Oaviaau, adj, > g. auquel on peut obvier, (peu liannsft (i), v. m, Occurrere. prendre des maures prévenu' le oui ; sllcr au-devaoi , etc. (— au Oavroi,uT», c,adj. plié en poulticre (ffuille — e). Oitm , ». as. *ra. plante graniinée. Oc , particule ajfirmative , uui (langue d' —).entièisuâtite en tout» autre acception. Oc, ». as. uAU) turque, terminée par une ■ OCCtJ. Ocs , ». m. racine d'Amérique dont on fait une aile bonne i manger ajipdée cani. ou Oie. o. Orsiossa , *. o. -ne , e , p. enduire (un gant) de parfums, a. Ocnass, adj. tf. voy. Ortim s. a. T. (amplitude —) , arc de l'Iiorison cuire I oceidctM vrai et l'occiJeni ralionueL t.. || 6fS*é. Occasioi , ». / •i/o. rencontre ' , conjoncture des temps , des lieu* , des aTTàirea propre» à (lionne , brPc — ; — fréquente, favorable, propier); sujet, ce qui doutie lieu à ; DMUueiit favorable, prcMÙVc' (attendre, I Ironver, manquer, saisir I* — ; espérer qu'elle se présentera ; pruoerb. |»rndre , saisir I — aus rnrvevo) 1 ; combat dans une rencontre. (»r«.) ' Hast des urrv sioiu «îi l'ttomaje eue nous cm \ uns le mina cannaitr* , nous étonne. * Les iwa» ne s'attachent pot a nés à lit point manauer les mcasions de faire plaisir |La Uni} ère.] Im accasious «n. • Pour être heureux il faut être orrupé. f Pahry. j L'homme te plus heureux est le plus orciipf. |no>o«.] Le mrMrur des hommes est le mains omi|ié de toimême, et le plu< ori upé des autre» i d'est un ban ras. » Le philasophiste d"J,.. adi.:-U peuple est nei enfant..- ; itjaut Ir bien nourrir, f occuper tan» FrtraOcoas.oasi., le, adj. (cause — le), qnt donne occasion i une raine plu» élevée de produire sou effet, -eic. a. Orrasioitnei , le. u.ex. OtrjuMoatuAsujrr, adr. par occasion -oncle . a. -ou uul-. u. c Occoiuaaa, r. a. -né, e, p. donner Iiea, occasion à un mal ; rauarr (— un mal), a. (s* —) , ». pers. recipr. (s' — des peine»), -oaiwr. «. c. Lorstue Us mamrs sont corrompues , ce sont Us plia sages principes nui oeraMuiienl les plus grandes reeolulions. On-s» fait un grand nom en occ*»loiisnl d* grands malheurs. |Ra\nsl] Uccuioaaiaa . ». m. aventurier, a. (inus.) Occiossrr, ». m. -déni poiul cardiusl où le soleil se courbe; pa\s à I' — . a. (uor/.)iuort, fui. | okri-, OcciMirrtL, e. adj. -talu. (pajs ', peuple —). qui est à l'ocraient, d'occident pL •laiu, iieuplr». (Fénelon.) ' L'esclavage enfouit aux Indes aritntaUs tout fur au'il extrait aux occidentale*. OoeiriTSL, e, adj. qui appartient à l'occiput. Occirno-rauXTaL , ». m. t. d'auaiotuir. T. OccirvT , ».

m. -jauf. le derrière de la tète. - — fo*trcbu , s m. ieesrd. Ucci as, ■'. a. -ris , e , p. -cidrre. (11.) tuer. Le ban temps ctail-il celui où des nommes couverts de fer nouvaient occire a leur gr» desleommes couverts de luiillons.' i. ». m. i ri.) inwirtrtcr. (Mulieiv.J (burlesa) . s. f (M.) iiicurtre, tuerie. (M-Héal.] non , ». / diapariliim pasaageii: d'uu astre mrhé par la terre, U lune, etc. Oc.ctn.rs, adj. ig. -nu. caché, dont U cause, U nureba est iurouuue (propriété, maladie, cause, science, qualité —) '. j ocLiillé. * Lrs goaeeruem uij occulte» sont une conseauente deptoraoU de tous Us gouvernements manarcttiaues. [l'aies.) OccOLià. e, adj (étoile — e). cachée. 0«cuLtàMajrr, ode. d'une «uutiere oeculle. t. Occuravr. e, adj. qui occupe; qui s'empare, se seaùt (premier - ; avnué || nWu-. (kcuraTaua, -trKe, ». qui occupe, qui envabit. (Kauchel.] (ri) OcoipaTioa, ». f, 'lia. emploi ; affaire' cjandr, belle — ; — scneiiMC. iténible, impurtaute; friiolc —); iieiue, eau barra» (avoir, donner de l'—); c» à quoi Ion est orciqié: liidntnlion ; t. niilil. action de » emparer d'un pa)>,d'r uiaiiileiiirdes lrou|»», etc. •. || dkif. ' Les oeii'ipiÉlioiu utiles sunt si varies, i/ue celui fui n'en choisit pas une est inrxesuahU. ft otlon. j Il n'y a pas «"occujaatuiii plus douce , jdus béatifiant» aue celle de faire le bnnlutur d'autrw. Isa plus sotte occupation en de s'adurrrdans un miroir. « Le temps U plus pesant sur Us cours français fut celui d» i'ikc u { tatioo. Occursa, v. a. -pé, c, p. ' -pare, tenir, remplir (— un espace de temps, de lieu); habiter (— une maisou , ele.) ; se saisir, s'emparer de (— un t, miUl.j cuplojer, srr , et U conduit ' On ne plaît pat ans lui laisser roir ses chaînes, toujours aux gens en /^orrirpout de Uar félicite. On ban carar n'a pas de pin» doux plaisir aue de a 'occuper de ceux d autrui. Il ne faut a 'orrai* per du mal aue pour en tirer du bien. [La Harpe.) Celui fini ne t'est jamais oreupr du bonheur des autres ne peut exiger yi»'»/» » umipent du sien. Oicuaaajica , ». j Occasia. rencontre ; Hrre»; ercaston : éicinsiiirnt fortuit (favorable', rheuse — ; dans cette — : profiler de I* —). Ocruaaiarr . e . «tatV. qui survient, qui se t (affaire , cas —) H élu-. Occuaeta,*.*. (W.) venir eut laL) Océan, /. as. -nus la grande mer qni environne toute la terre (vaslr iiumnue —); {/g.)' panda quantité; alivioc. i/g.) u. —, «roj. f ;n»rr — e), nJréan. (oleanos, gr.) ' Le carur de t homme cupide est un océan oui attend la pluie. Le peuple, ctmuua 7*Oiéan, tend au repos ,- il ne s'agite jamais de luimême. Cr n'est qu'à travers un océan de sang qu'on parvient â Us rictuirr. [JnrdsiL] Ocàtaiot. adj. /de I Océan (n)mplies — s). {poe'l.\ Ooahi», ». / 5' parlic du uioude; îles situées dans l'Océan austral; AuMrasir on Aualralaiie. Oc«»ma«, e. adj- qui appartint! » l'Océan, a. OcxABtiova,

adj. •» g. de l'tMcaîi (ile» — s). OcsLLaïaa. ». / «o. polypier pi. rr> us. Ocau.sT»oa. s. f. ligure d'ieil. sur k-s ailes dn paon, de quelques |upi loi», de quelques pludriir», iur le corselet de quelque* élatéride». (peu usité) ttesué, e. adj. ce qui porto une figure d wil (le ronu-let d'uu éJahridc, [aile d'uu papillon, la pluate du paon). DcsiJ-iTus , ». m. -thés, oeellaire fossile. Ocs.txrt.X- m. espère de rbal4igiv d'Amérique. Ocus, ». a*, terre labourable; jardin entouré de feaaia; entaille sur un» règle , astre* Horbr. Ocaiss ou tVier . f. a.^é.e.p. (ri.) user. ». OnsiocasTis,». / moerstique; gouveniement de la (nelr du bas-peuple, t amillo-. C (barbar.) a. | (achats, populace, hotos, nonioàr gr.) Ocn»a . ». / plaqie de la fareilW des ■ Ocitoi wa , s.f(ri) ercnuuull. r. Oeaaa, -eus, s. f. piaule de» gurreU, fVhrotut. Ont soi mis, ». / uouvrlle terre qni reaaeaiUe k l'ocre ttero-. (oehros, pale, lithos, ftem.gr.) Heu» ou ttrle, ». a», présent de oeeea, en argent ; présent «le deuil i «se vrirrr. (ri.) Orocoi.i« , ». a», prrdri» de mentagne du Mnirpse, Ocuanaoïs , ode. (rré»*wsur) après; r. rnitiiie. [Larontbr.] Ucvrrà , ». m. -tut. plante roouoe rln Isurier. -te. . (vi.) charges- d impou «evatuirr». ttegus. ». / poids de î lirrrs s once», au Levant. Ocquismo» . ». / (ri.) occasion, r, Oc«s. s. f Ochrn. ov)de de fer: terra combinaison d'alumine et de pbuùeur» ronleur», stomachNpie. tsrlare. c. ». (oehros, okW.gr.)—. ».

The text on this page is estimated to be only 17.60% accurate

à bnit 496 OCUL. Orrionn». OcttK s. / Hum des paiils. (— ,gunJ. friuine. ftr.) Unrtaraaia, /. / 8' clave de» végétaux hermaphrodites, 4 huit élamines. l. (— , antr, hoaunc r-> . . Omae.a«y. / (fièvre—), qui revient tous les bail jmir». (a**/, hnil. gr.) OI.T4HT. t. m. deninpiart de cercle, aretcur de <5»; distance de 45» entre deux planètes; con»tdlatk>n S. (. Ocr»BTa, adj. quatre-vingts. (W.) OcT»ar.*n», ai, adj. il 1. 1 g. -ntuiut. (virillard —) qui est èpé de quatre vingt* nn>. tk-TiitiOMt, adj. a g. rt f. m. *nus. qiri a Imil angine! huit coté», -gouc. a. {alto, liuil , gonia , an gl*. gr.) t)ctQ..Tii«, a. /clasve do plante* a huit pistils, (— , gunè , femme, gr.) On on» 1 . j. m. -r uiiiirmc de la dîme. Oc-tors». t., r, adj 1 ni a Imil pélale». -lé, e. -le. Ocim-mx», 4. f. liliwe purtt-e |>ar liuil homme*. (— ,pherd, f (Kirtr. gr) Ocromm.;* , «*/;. » à huit foliole*, au. (— , phut/on , ftnillr.. ^rr.) OcroriiiJi. m. |Miiil|te. {—,paut , pied, (f.) OctiutYL», <. edilirr="" qui="" a="" lnr:="" froiit.="" .="" r.="" hulu4="" rotuunr="" gr.="" octuiia="" f="" ri.="" uclrui.="" orraoi="" n="" c-mcruta.="" rourrwinn="" droit="" sur="" le="" denr="" fd="" t="" lr="" mu-="" ville="" par="" cllc-uiime.="" ting.="" tdur.="" irur="" adruiii="" ocrmiita="">'rre ronlrtir d'ucre. OcTaotai , t: a. -»é, r, p.' Cantrdtrr. ronc^lrr, aerordrr (— mir eracv) (ri.) ; donner rr qu'on |«ntrrait refusrr ' [ahardr tinaud il t'ngttdr cotulilulutn). («' —). i.. prou. rire, («munir rire urlrojé; t. de chaiin lh rir ou bwUif ' Il t4i itar ronil.Llnm uitirtnrllr orhinée par Diru lai-atrmr , rt rrdigr* en t» trul article ; . Ai** tua prochain cummt toiaviné. Ocruvi., 4. m. mesure ancienne. ». OcTcri.*, adj. 1 g. -plia, coiilruanl buit fois. 0. c aa. {octoptout, gr.) Oeruru» , »•. a. -plé, n, p. répéter Unit foi» a. Oriiuiaa, adj % g. (lèmoiii —), qui a vu de se* proprr* jfiu. (verre ~) ou — , 4. m. |>tocé du rolc de I '«fil ; (union —) de deux voj< Ile» (oej ; (m rf — J de |'u>il. o. Ofiummiit, adr. de «r* propre* yru»; visible, ment, wuubleiueiil ; a l'icil (se cuinniiK-re —). lu/fr.) t hut^Tio» , /. / action de greffer un cril d'un arbre sur un iiutre. Ou i.é , r . adj (birn —) , qui a le sens de la »ue Cret-juntil ; bien vojanl. e. Oit, h.,, .m. tt adj. -lariiu. (médecin, diirurODON. gin —) , qui traite les maladie* dn tcui., fait le* 0|>érations a l'trit. Ovi.vs (.aaisTi, s. m. Œil du Christ, plante, a. ». Aster. Ocotus mciioi , 4. m. onyx trausparent dans l'eau. ». quarli-résiuc, h)dropliaiie. <>ci;a< ia, r. n. rrnirir drvaut. (17.) Orrraua, 4. f. -da. espèce de eaAcro carre. (oA~tiff vile, pvda4 , de pied, gr) Ucxrrsiias, 4. m. pl. espèce de nioucbe*. (— , pteron , aile, gr.) ODA*a**r .ai. 4.m.

lieutenant dans les troupes turques. OosLisuca ua-liqne, »./ feinioc-du sérail, dealioéc au sultan. ». On», 4. m. rorps de milice turque. Odaxisms. 4 m. démangvaiwn des drols qui pereeut; prurit dm ^nrin*. On» , 4.f Ode. jnieuie lyrique , fait pour être rbanté; petit pociur divivé ru Maurrs; a. rlinnl ronsarré aux luiKiiçr» de la Divinité, au» cv|>lui>» dr» grandi htuuum (Im-IIc — ; — briuïur In iu>r-ir|iM-, k-s rr|>éliliou«; rhtrur d'une église kri.). pl. OléuoiS. IVdér. aa. v. \odé, «baul. gr.) Obttta, 4. f Ut/or. senulion de l'odnral ; evbalaison uduraiitc d'un rw|» Lbonue, vilaine, Diiui\aihe — ; — lorle, prliélraiile/suiïni-atili*. l'fiisraule, uau»^alinndr,rtr.) ' ; (JSg.)1. pl. bon:ir*odriHN. (Jig) — , «rir 1-11 — de rrpiilalion (nioiiru'i sainlrtél. 1 Oh t'accoutume a »e4 prupt-ct df/auli , comme a 4a ntaurai4c ouVur. Une ht note 1 (VoJlairr.) line ht note jatu _ od« ur. " Au milieu d,4 parjuau dont te Itut dr la cirit'uation nom entoure, nous tnnirrvom encore une Jorle odi ur dr notre primitive barkarit. Oi>.>i>tMtm . ad': •iuù. d'une utaiiièrc odieuse (intvr|iKirr , se emiduire — }. f>ni»t'», «v , adj. -iotus, (à) baîvjâlde, qui esrite ravvr»ii>u, lu liuiue, l'indignaiioii (those, [Hf^ouur, ronipaniiHHi -m-) 1 : (être — i). — .4. m. ce qu'il y a d — ». \ 4j-n.) < H'uta trouro«4 odim» daH4 autrui /'rgoitme' qui dirige ao4 aclwiii. » L'arbitraire ic ihargr dr tout C i/Jiriu. Omaoï.ix , t. m. lamproie , rémnra. aa. Dniov.vt, ». y ta4. ee qui rend odieux, (i**-) Oooaraa. 4. m. Morse. linon»! a» . s, m. instrument pour mcsuitT le cl»e*E Biiu qu'iui a Tail , rotanttT le» tmirv d'unr ruur. vu [(^>iuptr-puv. ». ou Héduiuelre. a. Hodo-. ijutdoi r elle* oiiu . met/va , ineviiir. gr. | Oiw»t». / pl. névrn|ilérr« à manque; lilirllule*, drinuixlk'v; rlaxii- d"m>e< tes qui ne cutilirul que rrtte (ainillr. i nj4i lioires ruriicr-», drnléit. wrooi|u|;'iral|irs. (odoHlutt>4, dentelé, gr.) HnuvT»r.iMiia, adj (uulil - }, |Mmr an'acittr Irt dénis, \wlow , dent, agd, je fais >ortir. gr.) Doqittai.»», 4. f. guullc aux dents; inslrunteut |H>ur !«■» arrai lMT. (— , agra, |uivr. gr.) «Iivo» 1 Auiia , 4. f. duuL-ur de» dent*. (— , a/got, doulnir gr) OiM>nr»i.oii}oi.tT..»»Tii.»,/.m./t/. grure dr |«i»ton* apode». OooSTOÎiif . adj. tg. »s»é« , 4. f -nea. poème d'Homère; a. rérit d'un vojap" dr |k-u de durée (iron, jamil.). (Odoi4eiu, V l)Me. gr.) (lé, rri du rh.vrre'ier qui trot arrêter se» chevaux, (mimolagitmt , lil lèralcrorni grte.) (Irniiiiiiair.i. ai. roy tùooiMuat , etc. V. rHi uchub» , » / insertr lépidoptère nocturne. (viioi, nuisnn. pheni, jr porte, gr.) »*ruii.»,c.T», 4. f qiiaii éde rr uni rst imiinéniqur. fr-. u. c (oHoumenè, tore habitable, gr.) l4r>.VM»*>vi>» . adj. t g. •aiciu. universel ,d« tout* U trrre (ron< ilr — fx-. n. iOKi.UHKaiutrKHf.VT, adt. d'uue mauière ceeumrniqiw-. I ru- . n. c.

(K iiianiM, -»e, adj. -toitu. attaqué d'crdèrae, de sa nature. I:d-, -»e. ii. c. Oi'iiFH»i i» / rng»rg; attention, toin vigilant («vwrl'— »ur; ur nas quitter des Irttr). — , lurent, ; trou, umnlurr; boulon, boni g> on , endroit d'«nj il »orl; Insire, éclat (d'une élofir , d'une plirrrrir) ; Irmir Irgrrr, ui|iirGcii-lle (— de poudre, — de pro| retè, Jamit. , ilc.\ — , t- d'arts et mêliers. rr qvii a la forme, l'apparence de l'iril ; vide, le corpa «Je la Irtirr , re*|»ai-r riilrr *r» |iartM't , t. d'iinpr. (^fa,*. /»*mit.) à vue d'— , au prciuirr aspearU'rai entre quaitre) *s,t»r la bouillun. — de bu'iif, a. m, tHiU, pl. blllilitalmum , plante radier; sorte de lurarur, sorte «iv cheluiuce. dr-liu-iif, t. de 11 ei; c. u. ». nuage i,tir |a montagne dr la 'laMc, au Cap, quiannooer leai truvpfte», ». dr-buur, a. m. t. dr mer, j" bout d'arcHttiH-irl avout un ouragan; grantie guerilc. — de chat, s. m. pin-rc pcécnuvo , Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 23.46% accurate

OEST. lejraole, teinte de jaune vif ou mordoré; stalactite de feld-spath. — de poisson , pierre blanche avec éclat; feld-ipath nacre. — de loup , pierre d'une teinte foncée obscure. — de bourrique , fruit d'une espèce de dolie. — du moude, caillou naturel très-rare. — de paoo , très-beau papillon. — de serpent ou Oapaudine, ou Buffonite, dent molaire de la dorade. — de perdrix, arbre de la Chine; grain d'une espèce de linge de table; genre de broderie; pile. — de corbeau , la plut belle couleur noire, a a. — de Christ, /. m. xoy. Oeulus. ■ La prudence est Toril de toutes tes vertus. [Pythagore] La prudence est /" œil du courage, /.'œil de la justice voit tout. [Max. gr.] Consulte faà\ de ton ennemi, car il aperçoit le premier trt défauts. [Antisthène.] i'œil de Dieu est une puissance qui réprime le vice et soutient ta vertu. > La charité voit tous les hommes du même œiL On voit les maus d'autrui d'an autre œil que Us siens. [Corneille.] OEiluu», s. / Intuitus. coup d'ail, regard (jeter, lancer une — menaçante , amoureuse ; languissante — ,/amiL) (syn.) OÈiuibm, f. a. jeter des oeillades. OEillarder. st. Or' i lui , /. et adj. (pierre — e), transparente, à cercle» concantrùiues. — , /. m. chien de mer, espèce de pleuTonrcte , de callionrme , de labre. OEiuias, s. f Ocularit. pièce de cuir à la têtière. M. a. c — , adj. (dent—), qui répond à l'a-il. -erc. a. CEiu.it, /. m. fleur earyophylléc , m plante (joli , bel — ; — blanc , panaché}. — diode , tanaisic : exotique, cultivé. — , Ocellus. t. de coulur., de brodeme, Eetit trou en rond , garni de fil ; éle*ure sur l'émail ; Ducle , t de mer. — de poète , (mieux) de poippe eu de montagne. — simple, en ombelle. OEilutsjmi , s. f. lieu planté d'crillels. a. OEil, rejeton d'oeillet , d'artrou oculaire du lé6tcr le* œilletons. Oeiurroa, s. m. — tkbaut, etc.; boulon de lescope. OKtua-roirsraa , t. a. -né ,«,/». a. c -tooer. a. CSjt, Cannés , s. m. Uagon. (Mjihol.) Œstmi, t. f Filipcndule aquatique, Persil de marais, osnbellifèrc. -te. a. a. -le. Énante. o. c. (oinos, tin, anthos, fleur, gr.) OEnss, s. m. pigeon sauvage; coléoplére. voy. Éruu. a. e. (oinos, vin. gr.) OEaûiuss, s. m. mélange de gros vin et d'huile ro141. É-. o. c T. (— , élaion, huile, gr.) OEnirrsaies, s. f pl. fêtes de Bacchus. v. {vor. la Mythologie.) OEsistick , s. f. divination par les oiseaux, a. barbarisme pour Oroistiec ou -spicc; mieux Ornithomancie, voyez et mot. OEstoiooii, s. f. traité sur te tin, sur l'art de le faire. [Chaplal.] (-, logos, traité, gr.) tJEaotooisra, t. m. qui écrit sor l'art de fabriquer les tins. CKaoHUf eu , s. f. divination par le tin. a. -ce. -tie. (— , mantéia, divination, gr.) OEaossei., s. m. vin miellé. (— ,

méli, miel, gr.) CX^aairae , s. m. instrument pour fixer le terme de la fermentation , la force du vin, la quantité de •acre contenue dans un mou t. Oïno-. (— , métron, CEaors, adj. a g. qui a ta couleur, l'apparence du ▼in. (— , ops, apparence, gr.) OEaoraoaa, s. m. rase pour le tin; échanson. t. (— , phérd, je porte, gr.) OKaoraoarts , s. fpt. fètes en Egypte où les assistants avaient un vase plein de tin à la main, (voy. la M> thotugie.) CKstorra, s. m. censeur des festins i Athènes. (— , nai, je vois, gr.) OFFE. OEtTae , s. m. -trus. soilc de taon , iu«cctr diptère ou aptère . aslomc. a. — , [J.-J. nouveau.] aiguillon , piquant , stimulant. OKsTRuvnse , s. celui, celle qui éprouve une fureur amoureuse. OKfrsonvxie, s. f. Nymphomanie, fureur amoureuse, (oistros, taon, mania, fureur, ^r.) OEsrri , s. m. suint , crasse des animaux, o. (ois, brebis, sfpO, je corromps, gr.) ORsTrtat , s. f. Jarue grasse, non lavée, (oisupos , deUCEava , s. f. Cadélari , plante de Java. OEsoraxot, s. m. -gus. canal do la bouche à l'cstomae. Éso-. a. c ta. («Vf, je porte, fut. oisd,phogéin , manger, gr.) OK-toraaoïui , tttiadj. de lœsophage. CsEtonstooTOMtt , t. f incision à l'œsophage. (— , tomt , incision, gr.] OKsrasVrigci, orthographe barbare pour Esthétique Celtu qui offense pardonne moins que celui aul est offensé. [SL-Évremout.] Les paroles OFFR. 497 offensent plus que Us actions ; le ton plus que les paroles , et l'air plus que le ton. [SeeVer.] Le propre de l'esprit de l'homme est de hoir ceux qu'il offense. [Tacite.] Jppliquei-tous à n'offenser personne. [Mad. de Puisieux.] 1 Les conseils sont toujours perdus lorsqu'ils offensent texnour-proprt. 4 Ceux qui s'offensent de rien ne sont pas plus propres à la société, que ceux que rien n'offense. & Les extrimes se touchent : t homme réellement supérieur et t homme vit ne se peuvent offenser. * Les discussions dégénèrent firatnptement en querelles , lorsque Us orateurs s'offensent réciproquement. Orrorssca , s. m. Offensor. qui a offensé , qui offense. [St.-RéaLJ ■ Plus /"offenseur est cher, et plus grande est l' offense. [Corneille.] (solécisme.) Les offenseurs détestent Us offensés. [P. Syrus.] Si l'on savait qucUc supériorité U pardon donne sur f offenseur, on ne se ■vengerait jamais. Orststsir, -ivr, adj. qui attaque, qui offense (arme, ligue -ive). m. (inus.) Orrusivx, s. f. t. de guerre, attaque. Jamais un gouvtrpxnumt ne doit prendre /"offensive contre des sujets : Dieu ne punit qu'après U crime. OvraistratMBT , adr, d'une manière offensive (•«»■-> Ovriara, s. f. Obtatum. partie de 1a messe avant la consécration. ObUtioo. Onaaroiat, s. m. ■torium. prière de la messe qui précède l'oblation, l'offerte. Orrica, /. m. -cùun. devoir (de la vie humaine , delà société); s. assistance, protection,

secourt (bon, mauvais — ; — désintéressé; rendre un, des— -s) ; emploi avec juridiction ; service, charge (— lucratif, honorable, pénible) ; fonction ; devoir à reanaUr (triste — ; — nécessaire, indispensable; M Le dévot hypocrite M manque pas un office, pour ne pas manquer un* dupe. Oncr»L, s. m. -dis. juge de cour d'église. Orricuuré, s. f. juridiction, tribunal de l'officiel , son local. Orricissrr, c, adj. et s. qui officie h l'église. ^Owctw., le, adj. publié, déclaré par l'autorité Su T. OrrtcirtMMExr , ad*, d'une manière officielle. *. Omet sa, s. m. qui a une charge, un office, un commandement (bon, mauvais, vieil, vieux , jeune — ; —instruit, parvenu, de fortune); qui a soin de l'office. — du roi, oui le sert ; — chei le roi.de sa maison, et -ère , / femme qui a une fondation dans un office, etc. Orncita , v. n. faire l'office divin -, (famiL) bien boire et bien manger (bien —). Orriciiaa , s. f. religieuse en charge, -ère. a, OmcticsiKi.Tr , adr. -c'tosè. d'une manière officieuse (agir —). OrstcjacxxTa , s. f. caractère , qualité, conduite da l'officieux, ironie, (importune —). Orrtcmrx, -se, «us/, -ciasus. (mensonge —), fait pour obliger « ; (personne -se), portée k rendre service ; obligeant; et s. flatteur empressé; domestique. ». défenseur — , avocat, avoué; (néolog.) se dit fig.*. ■ Les mensonges dits offiriens ne sont que des capitulations d* conscience. * L'orgueilleuse présomption donne des juges et des défenseurs officieux i C Éternel. OrrictasL, e, stajf. t de phana. (composiUoo , drogue — e), toujours prête. . Ofncibx, s.f. OjJScîna. boutique, magasin («w.) ; t. de bibliographie (I'— elxétririeune). Orraaxna ,4. m. Lkmum. ce qu'on offre i Dieu, t quelqu'un, etc. (belle, riche, humble —; — mesquine; accepter, rejeter les— s)'; cérémonie a ta messe; sacrifice, (syn.) ' Ceux qui exmiatlrnt pour 63 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

498 01CN. la plut bette offrande est la pieté , la sagesse. [ParI. do prêt, celui qui offre. Orra*, s. / Couditio. action d'offrir (faite, recevoir, rejeter une — ; faire — de. . .); , l'affirmation [oh! oui; oA.'qua non); (famil.) sert à invoquer, à iuterpeller (oh ! mon Dieu ; oh! mon ami). Ho. • Oh 1 que le ciel sait bien punir! » Oh ' que la nature est belle au printemps ! Oh ! que nous ne sommes rien! [Bossue!.] Obi a , s. m, défaut , vire , faute. *. Oeo , interj. d'étonnemestt. a, Oia, s. f Aliter, oiseau aquatique, palmipède, aerriruttre ; jeu; (famil.) contes do ma mère I* — , contes d'entant, absurdités. — , constellation N. s. (petite —), /. / abêtis de volaille; (fig. famil.) faveurs légères ; bas, gant*, chapeau, rubans , plumes , etc., imur compléter l'habillement (suratu iaus.). [Molière.)«,r.Ove.||«t. Oïaa, s. m. marchand d'oies. (W.) Oionaaunrr, s. m. Vmttio. (iaus.) action d'oindre, o. OioesA , ». a. le contraire de poindre , plaire. [Montaigne.] Otoaoa,'. m. Cepa. racine >plnj/ique, bulbeuse, plante potagère'; tumeur douloureuse aux pieds; voussure de la sole du cheval en rang d1 — , l'un après r*ulre et sur la mémo ligne (famil.). — musqué , espèce de jacinthe, a. Ognoo. a. J onioo, ■ Les premier t Égyptiens n'adoraient dans /'oignon que la fgurt des sept planètes représentées par les sept 'pièttres de cette bulbe. [Hutcheson.] Ototrossr, s. as. poire d'été, -ounct. t. Og-. a. Oic.^ojfcrra, s. f petit* oignon*, t- de jard. Oioaoïuiaa, «. / Cepina. terre semé* d'oignons, -ère. ». Ogoo-. -ooui-. t. OLBE. Ou., particule affirmative, oui (langue d' —) enfièrement : inutile en toute autre acception. Oji li, s. f potage de viande et de racines. Oil. ou Ouille, a. (oha, marmite, lut.) OiRoai, »•. a. oint, e,p. (Juger*, (avec) frotter de chose* onctueuses; sacrer, (s' —) , »'. pers. prou. thsco.j. m. Àxungia. (vieux — >, graisse de pore fondue. || obin. Oixostirae, /. m. instrument pour connaître 1a pesanteur des vins. Œiio-. (oinos, vin, mètran, mesure, gr.) Oixr, adj. Vnctus. qui a reçu une onction sable. et s. m. T— du Seigneur, le roi [expression publique) ; t. my»t. Jésus-Christ. OiSTiea, /. m. parfumeur. (W.) OisrruaK, s. f (rr.) onguent, v. Otaa, adv. (et.) atijou/U'hui. v. Oîr, Ouir. (ri.) Onu» , v. n. (w.) aller, être en route, t. v. Oisviitk , ou Orlaédrite , s. f. scliorl bleu. Oisiup, s. m. Ans. animal à deux p«di, ovipare, avant un bec, des plumes et des ailes 1, joli , gros , vilain , petit , bel — ; — vif , léger , lourd , »orace , lent , niais, rapide) ; (famil.) se dit ironiq. d'une penoniK (vilain, bel —); — de proie. —, instrument pour porter le mortier , mieux Augeot , espèce de palette. adv. à vol d' — , en 1

air, en ligne droite ; à vue d' — , verticalement. — du Impique , eor. t'aille-en-cul. — Je paradis ou Manucode — -mouche , le plus petit des oiseaux, d'Amérique. rhinocéros , wr. Calao. — roval, grue panachée d'Amérique; conslelUliou S. a. H iésA. • Les hommes . comme le, oiseau» , « laissent toujours prendre dans les mêmes filets. [Foulcndle.] OistLia, ». a. -le, e, p. dresser un oiseau. — , t: a. tendre de* gluaux, des tilcts, etc. , pour prendre des oiseaux. OiSjujlt, s. m. petit oiseau, (ri. renoue, trit-bon.) Il ithrlél. OtsiLtcfi , s. m. relui dont le métier est de prendre des oiseaux à la pipée, aux fijets, etc.; qui aime cette chasse. Oistuaa , /. m. celui dont la profession est d'etever et de vendre des oiseaux, -tare , f. Oisai.K.x*iK, s. f art de prendre et d'élever des oiseaux ; commerce d'oiseau*, a. -séle*. n. || octalcrî. Oisacx , -se , adj. Otiosus. fainéant , oisif (vie , gens —) , ne« usité en ce sens; (parole, mots — »;, vain, inutile '. Q oexeu. 1 La question de l'idée innée d'un Dieu «loueuse; les deux publient sa gloire. L'homme ne peut nier qu'il n'y ait une intelligence dans l'univers comme dans sa te'te ; est^elle dehors ou dedans? la question est oiseuse. Ont», -ivc, adj. Otiosus. (personne, être —) ', qui ne fait rien , qui est dans l'oisiveté (vertus , talents — s); (lettre, parole -ive), inutile: peu usité en ce sens, mieux Otyui. j. m. || oésiff. (syn.) ' Le malTotstennme les oisifs. [Alliéri.J Loi citoyen. [Max. gr.] OisiLLoa , t. m. Avicida. petit oiseau. O.smiisifT, ode. Otiosi. d'une manière oisive. Oisivitx,/. f, Desidia. état de celui qui est oisif; babitudr de l'uiaetion 1 (lâche , molle , houtcuse , douce, paisible, honnête — ; — blâmable; coujabJe — ; être, vivre, croupir dans l' —). 5 ûèjivé-. 'L'amour caisse une oisiveté inquiète. [P. Svnis.] L'oisiveté est la mère de tous les vices. [Prov.J 'Dieu n'a pas établi les rois seulement pour recevoir, comme des idoles, les écus et les l'a-ux de leurs sujets dans une oisiveté superbe [fléebier.] Oiso.t, s. m. Ansertuhv. petit de l'oie; (Jamil) idiot. CXiax , s. m. régiment de janissaires. Ok»l, ». m. kban, botelleric en Egvplc. Oa« ou Oequo, s. m. poidt turc. 0»Tcmr»r, s. 3 g. qui sait, pratique l'oLygraphta. (oints, vite , grapho, j'écris, gr.) OxT»*«raia. s. f. espèce de larhvgraphir; nouvelle mélboile d'écriture rapide. [Diane, inventeur.] Ouan,j.n, gomme a|H'rilive, détersjtc. u. c. Oiaxiti, s. f. nlauéle nouvellement oluservie. (Olbtrs, astronome.) OLIV. Or^aotsarx , -se , adj. OleosutL qui est de la nature de l'huile; huileux (substance -m). Olisaoaa, s. m. ou iloaagv, ou Rosagine , « / arbrisseau aquatique, a fruii mi iuiojuIc. Ousstsslx , /. m. olivier sauvage. Oui , s. tu. faux, lin d'tfgj pie. . Oticasiu, s. m. -jkm. émineaea dcniere U pbi dtaa coude, o. c. a. («W, coude, strattoa, lete. gr.) OtàiFtsjiT, (ga*. princmei-

y*oy. ' gene. OUma, s. f. prinripa de lliuile , sub»Umce liquide. OUoulsa , s. m. priucipe de l'auile , pu Lvdrugcne carburé, (èlaion, huile , geinomas, je nais. *r.) OLÙ>-ssrcesiiuai, s. m. mélange d'eau, d'huile «senlielle et de sucre, ou OWiunsac-. au (elaism, huile, sakcharon, sucre, gr.) Otaa, v. n. scutir bon. [J. de MéhuB.] Oii**ci , e, adj. de la ■attire des placaes pot», gères. OL»»»cn»,-ivc, adj. (nerf —) de l'odorat, a. t. -toire, adj. t g. qui y a rapport. Oliux, s. m. -num.ttuxnt mâle, le premier qui découle de l'aibre; résine aromatique en Judée : »lontalgique, pour le* maux de téta, de poitrine, de uiatrico, le flux de ventre , le crachement de sang. Ou s mes, *. m. glorieux; arrogaut; fanfaron; pédant; qui fait l'entendu. Oly-. a. (— , Biogr.) Oui»», *. m. cor d Ouosacaict./ -elua. souveraine est entre les main* d'un petit nombre < (oligos, peu , arche, pouvoir, gr.) ' Lee oligarchie* na changent jamais d'opinions , parce que ' ton! toujours tes mentes. [£onapaite.J OuosacaïQua, adj. » g. de l'oligarchie. OuoaattoE, J. a g. parlisaD, membre de chic. OLicisrx, adj. a g. (minéral —), peu ; métal, (oligistos. Ires-peu. gr.) Ounocuaoiii, adj. et s. m. (peuple, hotnoje —) . qui vit |ieu de temps. (— , ehronos, durée, gr.) OuGOcaYi.*, adj. » g. (aliment —), qua feurmit peu d'humeur muquause; peu. nourrissant, (oligos* |>eu , chutas, cil) le. gr.) OLiooniaasiacic. s.f. |Miai*macic kimpli Itae. Oi.iooruAHMAQVs, s. m. celui qui suit une méîUuiln pharmaceutique sùnpliuéc. OuuornrLUi, adj. 1 g. qui a peu de feuille*, -phille. o. (oligos, peu, p/mlloa, feuille, gr.) Oi.iuOFODSs, /. m. pl. cs|ièec de corypbenes. Ouoosraatia, adj. 3 g. qui porte peu do graines. (— , sperma , semence, gr.) Oi.tuornoraia, s.f. a. diminution de uutnUon. s. (oligos, lieu, tréphû, je nourrit, gr.) t>Lia, adv. autrefois. — s, s. m. pl. anciens refiatres du parlement de i'arit, des iîi3. ■ Oli»»*, s.f lame d épi-e tres-ûne, du Brésil. Olisdss, il n. tirer l épee pour se battre. (feumiL) a. Oliïoic», s. m. hrelUur, ferrailtaur. a. Olivaik, s. f. [liant, boit d'obvier*. OttVAiHE, adj. a g. -varius. t. d auat. a. v. t. de met. (Imulon —), arrondi en olive, a. Ouvvtsoa, /./ Oiettas. saison où l'on récoUo le* olives. Olivàtm ,

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

OMBR. i, sans obstacUs et sans efforts. pMtrerner tans [f>e Ségur.'] Outiu, u f. principe immédiat Terounii dans un pac ffinmrt qm rvsude du troue des oliviers. Outmi, s. / péridot de» volcan». OiiïiQOt, adj. a ^(substance —), tirée de l'olive. OiAsin* , «4r. / 0//«r». (pierre -), voy. Pierre ; produit du mica et d'autres subtlanoe» vitreuses , UmiOu.nt, /. / trot laMier de mcgbsier. ^kuom, s. f. toile » voiles, de Bretagne. Oloss. /./ vente de «in en fraude. v. (vi.) OLT»ra, s. m. -pus. I. de poéwe. le ciel. (Ao/oi, entier, lampd, je luis. #r.) (>»r. la (ieogr.) Oltmcuds, /./ -ftas. espace, de quatre ans entre les jeux olvmmque».|[5iinp.. ,s. m. ni t. d'aaltq. le» douze prrocii de rolysape. Oithnomioui, adj. victorieux dan» le» jeux olympique*, a. . Oirai nooaa, adj rn.pl. -pi*- (jeuï — >, célèbre» loo» le» (|iuire an» à Olympia Ommu, ». as. patte à I'osmum). épaule «r». prix-rO ,. .. Ohalisc, s. m. -«M. coleopicre. t. m. pL coloopiere» a antenne» en . (omalos, uni, eïuo», foroir. ^r. s. m. troisième ventricule de» aniumn niDiiuaiiU. Oxast-u , s. f peliU rameau» en forme de branche de paraaol, qui porteul de» Unira. || onb-. Oameixd, e, adj. ea ambrlle; qui en perle. Oaaaasirritae, ttdj. a g. Vmbellifer. qui parle de» ombelle» ; en oiubelW. s.fpL (famille de» — « , iotan.) t.e.f.-lmria. polypier à tvpe de mer en bouquet. OiauLLCLat, s. /.pl. -k.ioopbylc*.-!», lùtg- pctuc Osaaiajes», t. m. pL prêtre», magicien» matWcaate». OarsiLic, t. m. itombril; •«(unremrnt t certain» fruits; troo en forme de nesmvril à la partie supérieure de m coquille bivalve, et qui traverse le noya». ». (amptialoi, iHimt>rrl. gr.) dVxi partent te» fibre», comme a la capucine, (frant —) . qui a on ombilic bien marqué. Onaiiat, /. m. Vmbra. assemblai.'" de» Irranchea, des feuille» qui donnent l'ombre (vaste, large — ; — épaii, agréable, fraie; »ou» V — ; déhVien» — : être « i" —); ». ombre; (fig.) défiance, aoupcou (donner, jrendre de V—). pl. prit. [Racine.] Ostaaaoaa, ». «. -g*, e, p. Obumbrare. donner, faire de l'ombre; (fig.) protéger, cotrrrir de son ombre ■; diminuer le» jours, t. de peint.; diurainer te trou de» tuyaux, a. (»'—) , ». pers, (famil.) »e cwirrir d'oaibrage (ce jardin s'oartWsj»). v.pron. réeipr. 'Us ne sont tels qui pour ombrager Us petits. iBjkeara, -»e, adj. Suspieax. [fig.) (esprit, i —) Muuoroneax , défiant ; (cheval —) , peu. (syn.) 1 Cnci tous Us peupUs on imputa des crimes ■ grands hommes dont une politisât ombrageuse avait juré la perle. vj.hi. OstaaaTtui, adj .i g .qui a"»e rt rtclierene I ombre (plante» -*); (fig. étude»—» [Et. Pwquier.l). (ii. très-bon.) Oauaa, /./

IVanW. obsnrrité camée par I interposition d'un corps opaque ■ ; e»p»ce prisé de lumière l épaisse, légère, fugitise, rapide, des nuages; être i |» J; H représentation; ce qui limite, I. d'arls; [Jig .) prouetion * ; faveur, appui (4 1' — d'un puissant gnroteetetn*) ; apparence raine (— oe doute) * ; préleile (ioui — do 1a pitié, ou mita* sou» I' — de la pitié) * ; aigne, figure d'une chose à Tenir; anve séparée du c«ri«S;mar>m(^e»»iDlivc»,erraiite»,p41e»; timide» — », t.poét.). — . spectre f T — de Samuel; — d'une mssaamt* d'une mira: 1— loi apparut) ». t. de peint. —i.pl. OMOP. t. d'anliq. compagnons des conviecs. — , poisson de mer, du genre au sriene. — de rivière, du genre du ulmone. a. —, j. / jeu de carte», svv. Hombrc ». ' t'ombre du méchant a peur de M. L'estant est comme /"ombre des grands ; il les suit portant. [Massillon.] La gloire est ou démit être r ombre de fa vertu. (I* Spectateur.) L'esprit ne se dirige vert U mal que lorsqu'il marche dont Nombre, (lie Ségnr.] * Ijes athées tirent à /'ombre de fa religion. [IV Ligne.] * La mort de ht chair n'est qae t ombre de la mort. [St. Am* broise.] t*s femmes qui poursuivent sans cesse U plaisir n'en atteignent qm /'ombre, ef se perdent d'essai en essai. [î>e Meilhan.) Excepté moi. dit f orgueilleux, tons les indiridus ne sont que des ombres «"ft^mmi- *, [Erasme.] < Les vices ne trompent que sont f ombre de la vertu. [St. Jérôme.] » Les hommes , tout entourés des ombres de le t tri parents xictinKS tle défunts et de vices , ne s'en corrigent pas. 6 La wii d'un 'ami que Ton a perdu , Vopparition de son ombre , sont des réactions, des reflets, des échos du cerveau. (»i»ui, s. f. frèt-petii parasol, -el, *. v. ■elle. Oaaaea, *. a. -bré, e, p. (— M tablean, on dessin), y mettre les ombres, le» repréarater; bnmir, t. d'art». Ostaaarra, t. f. Scopus. oiseau du Sénégal. Ombrelle. < >MnjretT», -se , eutj . {ri.) qni Ml de l'ornbre; o. c. t. a. ombragé (vallée -sa) [Mannentel. Roncber. Saint Pterre. Deiilk.]. Omsuoik ou -broyer, ». a. (W.) placer dans l'ombre. UsiaaositrKa, s. m. machine pour Connaître 1a quantité de pinte qui tombe dan» une année, voy. ilréto-. (omfros, pnric, métron, mesure, gr.) Oiasox , s. m, la dernière lettre de l'alpnabet grec; [fig.) la bn , la dernière partie (je suis l afpha et 1' —) ; U, o). — , noctuelle qui a cette lettre sur tes arles. Ohslsits, s. f. oeufs baitus et cuiu ensemble, ou mis dan» te rin pour l"éctaircir. a. -etc. a. Omslidu, s. f pl. coussins pour grxtsair les épaule». (dmos, épaule, éidos, fonat.gr.) OasaTUii, s. f. phlegmasie de l'epiploon Oarmi, ». a. -mis, e,p. Omiltrre. oublier, ne pas citer (— no nom , etc.); a. passer sous silence (— un fait). — de , ». ». manquer à faire on à dire ce qu'on «levait faire ou dire, (s —), v.pers. recipr. pron. (famil.) être , pouvoir

être omis (ce détail ne peut , ne doit pas s' —). Otsistatix, -te, adj. efrminel [Diderot.]; de imnvsis («me», présage, lat) Usiissioir, s. J. Pratermitsio. manquement de cdoi qni omet; chose omise (— importante, volontaire). Pans la royauté /"omission des devoirs entraîne mtmanqaaitcmcnt la perte des droits. [eVrrand.] Ousiisnu, s. m. pl. califes descendant d'Oinmiai , oncle de Mahomet. Osraiacs, s. m. vanture i bas prix, qni peut contenir un grand nombre de personne», qui l'arrête a des stations déterminées, qui repart «des délais fixes, dans tes grandes ville». {— , i tout le monde, hit.) Oaaairoaau, adj. a g. qui prend toutes aortes de formes. Ostaioàaa , adj. a g. qui appartient à tous les genres, [Rabelais.) Oaminrraiies , s. f. toute-puissance. [Montaigne.] OstaTiratsuica, J. / présence en ton» lieni. [CbesterOeld.] Oiaaiscisxca, / connaissance infinie de Dira. Ostaivosa, adj. i g. qni mange de tous le» alimcn (I nomme est —). OMocuvicouiaa, s. m. ligament de l'apopbvw coralloîdc a la clavicule, felswj, épaule, gr.) Ouocotixi , /. / cavité de l'orna ' caviié. gr.) OatOHTOîntza, s. m. et adj. (nnopseiohy-, qni tient aux omopUtcs el à l'o» hyoïde. Omomakcis, s. f. 'divination, en usage cher, |< Arabes, par les marques placée* an épaule» de* moulons. Ossorasot, adj. a g . qni maure da la chair crue. Homo-, (vicieux), (omos, cru, phagd, le manç*. gr.) Oxorastuas, s.fpL fête» de Battons, 1er» de d« bours crus. ONCR. 499 Oaontofia, s. m. mautcan d'evéque. {dmos, épaule, phérd, je porte, gr.) OnorL.T» , s. f. tes. ta plat et large de l'épante. (— , plains, large, gr.) Osmurix , e, ttdj. tiré des olive» avant leur maturité (huile — e); du verjus. — , s. m. verjus, a. (em~ phax, verjns. gr.) OstnALitR, j. m. -lea. planté de la famille de* euphorbes. |l onfa-. Ostraaiociu , s. /. hernie qui se fait an nombril, -cele. a. ->oy. Esomphale. (omphahjt, nombril, kéU, tutnenr. ^r.) Ouroiuins, s. m. petite consonde, plante vulnéraire, k jolies petites fleurs Uenes. ». -dodés. (— , éidos, forme, gr.) Ostrutijosssscit, s. f. divination par le cordon ombitical. -tie, -ce. (— , nantéia, divination, gr.) OnraàunvTDTES, s. m. pl. sectaires grecs, sur l'Athos, qui contemplaient leur nombril, prétendant qu'il était lumineux et qu'ils y trouvaient une source Je déliée» célestes, (omphalos, nombril , psuché, ame. gr.) OaMitomt, adj. t g. t. d'optique (verre —), qui grossit le» objet»; lenticulaire, •prere oa -pUque. {omphalos, bosse, optomai, voir, gr.) Osmsuoaasoa , s.f. hémorragie ombilicale. Onpb»ltirrlia-. (omphalos, nombril, rhéd, je coule, gr.) OaarsuLOTosiia, s. f. ampiitalnm du cordon ombilical. (— , tamt, coupure, gr.) Osiass, s. m. titre des grands seigneur» de la cour du Mogol. Omrbas. Ojr , pronom personnel indéfini ,

marque nne ou plusieurs personne» (hériter et trop usité dont Us récits. Us énumérations ; U jette de ht sécheresse dans te styU et fatigue l'esprit) : écriées 1' — , etc. , aprts une voyette 'si 1' — _.). — .pour un homme 1 ; I' — , pour les homme» [tUmbaud.] (hiuj.). — dit, t. pl. bruits, propos vagues > ; qu'eu dira-t , s. m. blâme .propos J (famil). igrarnm. dijjic.) (homo, homme; Aon», par ahréviat. lat.) 'On, est U représentant redemtahU et redouté de l'opinion publique. On, est un sot: u dit un homme d'esprit. p*etit, orator.] «On dit, est la gazette des sots. [Le et. Frédéric] Le mensonge entraîne I dit , Dit (-, hotuti, les sots de bouche en bouche. [Graeian. \ tr se moquer du qu'en dlradu qu'en dira-t-il. Oatoa», -gre, /. / -ger. plante astringente, arrête le sang. Enothére. Ostseasiaa, s. m. Mnothtra. plante de la so par un /*oi 1 Quand on commence f t-oa , on finit par se moquer Oxtoaa, /. m. artcierme machine balistique de guerre, catapulte de petite dimension; âne sauvage. voy. -gra. (onos, ioe , agrios, sanvage. gr.) OsTiUf isaia , s. m. habitude de la masHuTDatiofl . péché d'Onan. Oac, Oncqnes, acte, (ri.) jamais (— ne rit —). Once, s. f. Vncia. poids de huit gros, i6' et quel quefois n* de la livre; (fig. * cela ne pèse pas une — , ne fait pas te plus petit obstacle, ne mérite aucune considération , famil.). —, animal quadrupède du genre fêles, que l'on peut apprivoiser et dont on se sert en Perse pour b chasse; petite panthère. > t7ne once de bon esprit vaut mieux qu'une Itère de science. [Prov. écoss.] Une once de bon naturel C emporte sur une once d'esprit (Dodsley.l Une once de tonne réputation vaut mieux (sut nulle Itérée d'or. [Prov. itaL] Oacaau, s. m. petite once, t. de ht». Oncsc.ii, s. f. espèce de tigre de Barbarie. OacatT» , s. m. pl. Oscilla, pièces d "im jeu de dextérité, mites ordinairement d'os oo d'ivoire, ou de jone. voy. Jonchets. OiicaTDe, s. f. -d'rum. raotbi«i"e eér*ralé. OircuLis, adj. f. pl. grandes (lettres ponr te* inscriptions et les épitapbe» , t. d'antiq. uncialea ou Initiale*, (unguit, ongle, lat.) Oacu , j. m. Ftrtruus. frère du' père, «ni ^r»mci//o/. frère de la mère, (grand-—), s. m. frère du grandpère ou de la grand'mère , de l'aïeul . du hèaaSeuf . etc. ; 4 la mode de Bretagne, coutin germain du père ou de la mère. Obcotobh*, s. f. ou ru luit d'uri ulcère, [onbm, tufnrur, lonuî, incision, gr.) Oacai, s. m, socle de navire; «v «j. 63. '
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

5oo ONCL. Oxctios, s. f. Vnctio. I. de liturgie , action d'oindre ; extrême — , sacrement, (fig.) — , mouvement de la grâce, consolation du Saint-Esprit ; choses, pensées qui partent a la pieté, qui touchent le coeur (prêcher avec — ; avoir de I' —). 0*crtiic»ixu;rr, ode. arec onction , a. L de dévot, Oxcrttn, -ne, adj. Unctuotm. huileux {>. •**>)l ifiS-) q«' a de l'onction (prédicateur, — , peu tuile). OxcraMtTt, t.f. qualité de ce qui est onctueux, du boit onctueux, au proprt; [fig.) douceur affable et pénétrante du discours. Osdattu, /. m. rai musqué. O» os , s. f. Vnda. flot , soulèvement de l'eau agi léc ; eau en général'; la mer; ce qui ùnitc se» Dois; eau ri coule, {fig) — noire, le Styx. — f , pl. défaut» dan» verre ; levier» du métier à bat. [iyn.) ' l'humeur ett une onde trouble qui diminue f éclat de ce qu'elle recouvre. Oxos, e, adj. Undulatut. fait, façonné en oodet; timicut. OaDtCAOOira, adj. % g. tt t. k ocue angles, onze coté» {iarlareywf. Itendéca-. [htndeka, otue, gùnio, angle, gr.) O.v oiciMAt, , s. m. poisson du genre du silure. Oxoss , /./ Himbus. troue pluie subite et passagère. OxosaïAStna, t.f.-dia. plante rubiacéc. Omis, e, t. prétendu génie qui habite le» eaux. O.vDoimtx-r, /. m. baptême tau cérémonie. Ondoiment. «. v. -doje-. T. 0*dot**t, e, adj. Vndant. qui ondoyé, qui te meut, qui flotte par onde» (vague», flanune», plaine», épi» — t) ; [fig-) contour» — a , t. de peint. ; inconstant , tt dit de l'homme, de 'son orne [Montaigne.} ■. — , t. m. poisson du genre du coryphèoe. a. > Le caur de rlutmme ett un tujet tien vain , tien dirert, bien ondoyant. [Marmontel.] Oaoovaa, *. a. -yé, t,p. Vndart. pratiquer le» cérémonie*. — , v. ». [fig.) te dit de* flamme», etc OneuTOM , a. / mouvement oscillatoire pu r ondes (— t de l'eau dans laquelle on jette une pierre; — s de l'air, qui produisent les tons; — • du fluide lumineux , par lesquelles les physiciens modernes remplacent la tliiorieancienne Jë IV l'émission ou émanation). OaDcxATOixa, adj. a g. (mouvement —) d'ondulation. ». Onotti. e, -lrux, -se, adj. qui forme des ondes; de petit» pli» rond», t. de bolan. OjrDutaa, t*. n. d'ondulation. ». OntriocuiTiQCX,/./ rcy. Onirorritiqoe. [oneirot, songe, Irino, je juge, gr.) OxtiaoDxxia, t. / agitation douloureuse en dormant.*(— , oduné, douleur, gr.) OxtmocTiri, ». m. songe vénérien, maint tien -gone. (—, gunt, femme, gr.) OatmoMAicr.il, t. f. divination par les songes. Oni-, (— , mantèia, divination, gr.) Os»s»im, adj.ig. •rariut. (tuteur, syndic —), qui a le soin et la charge de l'administration et rend compte. Oaàaxa, *. a. -é, t,p. Onerart.

chargeras'—), *" f7' r^elPr- pran. Oatatcx, -se, , «ajr. •rotui. (pour, à) * voir, et*. —). OaoLS , t. m. Vnguit. partie dure k I extrémité des doigts (petit — ; — rond, long, pointu); (— du cheval, poét.). — s, pL griffe»; t. d'oculiste, pellicule sur la prunelle ; taie; amas de pus entre l'iris et ta cornée; t. de bot. pédicule et onglet par lequel le pétale adhère, (fig. /omit.) rogner le» — , retrancher de* profits. — du lion, trait de génie, de grand caractère. —, partie inférieure des pétales des plantes polypétales. — marin ou Dactyle, coquillage, ou Coutelier. — odorant, opercule d'un coquillage unirahe. a. [onux, gr.) Osroti, e, adj. t. de Mas. qui a de* ongles, des griffe» , d'un émail diffèrent. Oxotia , t. f. eogourdissetnent douloureux au bout de» diiigti , rju»é par le froid, t. do vétérin. on OnONTO. Oïgi rr, t. m. prlil on^le, t. de manège, de bot.; t. d'imp: petit bord du papier; feuillet ajoute; rognure; poinçon; t. d'arts et met. — , petit langara. Ouaixm , /. / burin plat ; cchancrurc d'une lame pour l'ouvrir avec l'ongle. pl. -êtes. a. a. OxoLarré, e, adj. t. de bot. quia un onglet. OsGvàai, /. m. phalange qui porte l'ongle, et adj. Oimut, /. m. Ungurntun. médicament mou, onctueux , étendu sur du linge, etc. , appliqué a l'extérieur (bon — ; — rosat) ; parfum composé , de consivtance molle , pour embaumer 1rs corps [ri.). OîK.citciÉ , e, adj. en ongle, t. d'bisl. nal. — s, t. m. pl. classe de mammifères pourvus d'ongles aux doigts. OsucU, e , ou -guiculé, e, adj. qui a des ongles. Oxci lisu, /. / pl. genre de bivalves. Oîionoomos», t. m. pl. mammifères qui ont des ongles posant à terre, (ungula , ongle, gradut , marche, lat.) OmaocatTii , t. /. art prétendu d'expliquer les songes. Oaiaocarrtt, t. f. interprétation des songes. Oniroinantie, -cie. OmaocaiTtQrx , t. m. interprète des songes. — , t. f. art de deviner ce que signifiaient les songes, o. c Onéirocralie. a. [oneirot , songe, krinô, je juge, gr.) OmaorOLa, /. m. qui traite des songes, a. O.viaoscoria , t. f. interprétation des songes, a. Onéiro-. Onirocritic, [onèxrot, songe, tkopàS, je considère, gr.) Oxitx, t. m. •fit. poisson du genre du labre. O.vioToauz, /. f. ouverture d'uoe tinneor, d'un abcès, o. c v. a. Onka-. v. Onco-. [onkot, tumeur, tomi, incision, gr.) OxocesTAuaa, t. m. monstre fabuleux , a. qui tient de l'homme et de l'ine. a. (onot , kat , kentaurot , centaure, gr.) OaociraAia , adj. t g. k tétc d'âne, aa. (— , kèpkaU, tète, gr.) Oxociia, t.f Ottoclta. plante de la famille des fougères. OaocaoTALa, t. m. pélican, grand-gosier, oiseau de marais , a poche sous le liée, plumage entièrement blanc (— , Aroft» , bruit, gr.) Oxostaaox , t. f. divination par le nom ; a. faculté de la mémoire qui retient plusieurs noms [peu usité). Onomatnaneic. Onomatomaneie. a. et -maure. t. [onoma,

onomatoi, nom, mantèia, divination. gr-) OHOtuacutsr, I. m. qtu prali (iiaii I onomancic. OaonarriQoa , adj. a g. (jour —) , qui doit être nommé , désigné, [onomattot , nommé, gr.) Oïomatoi-Ooix , t. f. science des noms ; branche d'instruction essentielle dans la science des méthodes ; système d'orthographe adopté pour les nom» propres. OaoHATOLOOioca , aajr. 2 g. qui appartient à l'ononutologie. OaoKATorix , t. f. -paie- formation d'nn mot dont le son est inùlalif : tr. flon-flon , tric trac (— , poiéé, je fais, ^r.) OnouATorosa, t.f. déguisement de ion nom. (ifltu.) Oaont , /. m. vojr. Arréte-bcraf. [onot , inc. gr.) Osoxtcbit» , adj. a g. qui a les pieds d'un 4ne. (— ,onux, sabot, gr.) Oxoraaox , t. m. -dum. plante cinaroci jihale ; chardon cotonneux. (— , porde, pet. gr.) Oxoaa , t. m. béron de Cayenne. Oxoscàu, Ottoscélide, t. m. satyre, monstre- a jaiiii» ! J âne. (— , tkéfot, jambe, gr.) OaoMosas, m. pl. espèce de granits. OxoTOMAXcit , /. f. Onomancic Oa-oraa , »'. a. Oncarr. crier comme l'ine quand il interrompt son braire ou le suspend sur un certain OanorBAGis, x. m. pl. insectes qui vivent de la fiente, du fumier, [onthot , fiente, phago, je mange gr.) Ôxtolooie, t. / -gia. traité de l'être en général; ». partie de la mélaphvsique ; science des êtres, a. système de médecine, de métaphysique, qui accorde une existence réelle a des êtres de raison, comme la fièvre, la peste, etc; abus de l'abstraction : on dit OPER. ausii en ce tent Ontologiune. (oit»/, de l'être, aVgot , discours, gr.) Oitologiqi i , adj. ig.de l'ontologie (traité J, Oxtoiawisti , t. m. qui s'adonne à l'ontologie ; partisan de l'ontologisme. OirrcaiTU , t. f pl. pierres qui ressemblent k de* ongles, et présumées de» palais de poissons. OxTcoMAHcia , / divination par les ongles. Ony. ebomaneie [onachot, d'ongle, mantèia, divination. gr-) OxTMtneii , ». / divination par l'huile et la cire. O'Vi , t. m. Onyx espèce d'agate blanche et brune , k couche» de diverses couleurs (— gravé), ou -ice. u [onux , ongle, gr.) On« , adj. i g. et t. m. Vndtcim. nombre de dix et un ; chiffres qui riudiqncnt ((i) ; onzième. 1rs — , tribunal de police, chargé de veiller à l'exécution des condamnes à Athènes. || honte . tant Gaiton. Oanïna, t. m. Vndecimut. nombre ordinal; la omiéme partie. —, adj. numéral, -«ne. %.\ Omisniuurr, ad». Vndeeimb. i -étnev, a. c. Ooutis, t. m. pl. -tet. pierres composées de coquilles pétrifiées en forme de pois on d ceuf* de poisson, -thés. a. ki. [don, ceuf, tilhot, pierre, gr.) OostABctx, -tic, -ce, /. / divinatiou par les figure* que l'on observait dans le* ceufs. (— , mantèia, divination, gr.) Oosconx, t. f. Oomancie. (— , tkoptd, je considère, gr.) OraciT* , /. / -tat. qualité de ce qui es Otaut, t. m. -toa. grand arbre de la lieu. .a bois blanc Otal», t. f -lut.

pierre nrécieuse, chatoyante, Uiteuse, à reflets colorés; stalactite de fdd-spalh. Otal.» , r. a. -lé , e , p. remuer le sucre dans les formes ; détacher les grains de sucre des formes. Opaqcx, adj. a g. -rut. qui n'est point Iranspait-nt (matière, corps —). L'etprit des tott,tt det incrédule i ett un corpt opaque que la lumiirt ne peut jameiii pénétrer. Opatr* , /. m. -tram, coléoptère. Or» a a , t. m. ting. ttpl. tant s [Acad. 1798], pièce de théâtre , tragédie , drame en musique , i macLne» et danses; lieu où ils sont représentés ; les acteurs, lest musiciens, etc. '; (fig./amil.) affaire qui entraîne beaucoup d'embarras; chose difficile. pL Opéra* (La Harpe.]. (Acad. 1761]; (le*— s de Lullyj (La Bruyère.] a. 'Quelque tempt notre machine politique Jut un brillant oj*-ra; mais let tpeetateurt étaient trop mal i Faite. Bouuet et Voltaire ont écrit l'hit toira comme on fait un opéra ; tout y ett ordonné pour utt point de vue. OrtaATxoa , -triée, t. Chirurgut. qui fait des opérations de chirurgie (habile —) ; charlatan , dentiste ; chirurgien ambulant qui vend sur la place ses drogue», (fig. épittol.) La république det lettret a tes charlatant et tet opérateurs : Ut abréviateurt qui mutilent let morts; let intercalateurt qui let toufjlcnt, let boujfittent; et let commentateurt qui let dittequertt. OpslaATir, -ive, adj. qui opère. OréasTiotr, 1. f.-tio. action de ce qui opère; action de la grâce ; action méthodique du chirurgien qui opère (belle, bonne, sage — ; — sdre, incertaine ; difficile , brillante — ; faire , hasarder , manquer une —); calcul. — s, pl. supputations arithmétique*. — , action, effet d'un remède {peu usité); «je» qu on a fait , ce qu'on fait ou doit faire pendant urao campagne, 1. militaire (— brillante; longue — ; — fatigante, périlleuse; arrêter, tracer le* — s), a. Or-éaATOiax, adj.tg. (procédé —) , t. de méd. cjAli consiste dans une opération ; (médecine—), qui consiste dans les opérations ; (ni.) chirurgie. Oraacxuiax, t. m. -ria. plante moaopétale. OrxactLx , 1. m. -lum. couvercle de l'entrée da la» coquille univalve ; couvercle de l'urne de* mtrom s j plaque osseuse de l'ouïe des poissons, a. Opiacnu, e, adj. I. d'histoire naturelle , qui a un opercule. OraacvuTi , t. f. opercule fossile. Onaxa, v. a. -ré, e,/». -r

The text on this page is estimated to be only 24.84% accurate

il OPHT. produire un cffcl (la médecine . 1 Pour opérer le bien publie, il ratU que la sagesse et la puiuance soient réuniei. Ciréron.] La nature n'emploie la violence sut pour 'détruire; elle opère le tien avec une foret tempérée. » Il y a plut cCetpérance dam une monarchie mixte autant me république, de voir ta destruction det abus / opérer arec promptitude et tranquillité. [Condorcel.] OnaTssfs, adj. m. pl. (dieux—), souterrains, infernaux, {opertut, rouvert, la t.) Oru , s. m. pL trou* dans les mure où posent le* cherrons; trous des boulius, de* solive*, {inutile.) {api, trou. gr.) Oririou , t. m. -la. piaule do la famille de* aroide*. Orain , s. m. sorte de marbre. Oral a si , t. f. maladie qui fait tomber les |>oil> par place, {ophis, serpent, gr.) OmiaAsa , /. / base de l'opliite ou porphyre Tcrt OraicsriAU* ,s.m. pl. genre de poisson! ihoraàqttcs, à téte de serpeut. (— , képhaÙ, lète. gr.) Ommccud*, t. f. instrument de musique , en cuivre, et à clefs. (— , cléit , clef. grï. OnriDius , t. ai. pl. reptiles , les serpents, {ophidion, petit serpent.fr.) Omudics, t. m. pl. genre de poissons apode*. Onusnics, s. m. serpentaire, coustHIalion. Oraiocràiii, t. m. espèce de scolopendre. Oraronoarra* , t. m. pl. dents de requins fossiles. Orsuocia-e* ,s.m.pl. hommes fabuleux , issus d'un ternent -gènes, a. {ophis, serpent , giinomai, naître. OraioouMte , t. m. -glouton, langue de serpent , espèce de fougère : vulnéraire : infusée dans ITiuile d'olive au soleil , forme un baume excellent pour les maux de gorge. (— , g lutta , langue, gr.) Opbiolaym, t. a g. qui adore les serpent*. OrmiOLATsvix, s, f. cuise de* serpents, a. (— , latréia, culte, gr.) Oraiouwix, /. / description des serpenl*. (— . logo*, traité, gr.) ^ Omotooisn, t. m. celui qui écrit sur le* serpent». Or-Bioauacia , t. f divination par le* serpent*, a. (— « mantéia, divination, gr.) OraionoaraiTB , t. f. -la. conte d'Ammon. Oraioraaoa , t. a g. qui mange le* serpent*, a. {—.phagd, jomange.fr.) aixa, t. f. -rhsza. plante gentunee. t.s.m. -oxilum. plante anocinèe. s. ai. Ophira. piaule de la onagres. Ornnuuxx* , t. m. pl. genre de serpenl*. "Oransvau, s. tn.pt espèce de murène*. Orarre, aJj. -tel. (marbre —), (TÉgyplc vert , mêlé de fileta jaunes, t. m. — antique , por4 lâches carrées; — moderne, a lâches voy. Serpentin. Roche coméenne. — s, pl. le* : ib adoraient les serpents comme symla Sagesse qui avait revêtu leur forme pour se manifester. %.{ophitù, de serpent. gr.\ Orareaa, t. f. -tira, radiaire, ver ecbinoderme. Omis , t. f. Ophria. serpent du deuxième genre. Otsuu*,' t. m. double feuifle , plante qui fournit un i excellent,

vulnéraire, {ephrus, sourcil gr.) OPIN. OpnT»tM0oa»mri , t. / traité sur le* yenx , Unir description. Opblb-. a. co. (— graphe", je décris. OnrTAtaoLonii, i. f. traité sur l'osiL Opbtb-. (— , logot, traité, gr.) OrHTALSfoaaAoïa , s. f. hémorragie de l'ail. Ophthalmorrbagie. (— , rkiô, je coule, gr.) OraTAurascona , t. f inspection attentive des yeux ; prétendue connaissance du tempérament par cette inspection. Ophlh-, (— , thopéd , j'examine, gr,) OrnTAmorrATE, t. m. instrument pouruxer le globe de l'ail, -stase. Opbtb-. (— , ttad , je suis arrêté, gr.) OratTALSiOTOiiit, /.^dissection de l'œiL Oplith-. .ne outMphtroxytt , t. f. scarification de l'oeil. Opbthal-. t. as. brasse d'épis d'orge, ou instrument pour scarifier les paupières, -xysle. v. Ophlh-. (— , xuttra, étrille, gr.) Orars, i. m. poisson. Ofiacx, ffadj. se dit de* médicaments dans lesquels il entre de l'opium. Otiat, t. m. -tum. électuaire ; pile pour les dent*. et -te. w. ou -le , /. / a. {opion , opium, gr.) Oricaras , s. m. pL poissons qui ressemblent aux serpents. Ophi-. {ophis, serpent , ichthut, poisson, gr.) OriLATir , -ive , adj. qui cause des obstructions, a. Oriunoa , /. f Obttructio. obstruction. Oppi-. t. v. OriLxa , r. a. -lé , e , p. Obttruere. causer des obstruction*-, boucher. Oppil-. a. r. r. {ob, ' piléi, je presse, gr.) Ornais , adj. f. pl. t portées par le ' OPI'O. 5ot tiq. (dépouilles —), remi qui avait tué le général , Irès-du , t. f. Ophris. plante orchidée. OraTALOit , t. f. douleur de l'oeil, sans inflammation. Ophlh . (- , algot, douleur, gr.) OnrrALttia , /. / -nia. maladie des yeux; influa ■nation de la conjonctive. Opbthal-. a. {ophthalmos , œil. gr.) OrstTAungoa , adj. a g. contre le* maladies de* y*sax , qui le* coneeme. Ophthal-. a. Otwrsufm , /./ pierre qui imiteim oriL Ophlh-. */ t. m. OmTujsocHs ,i.f. hernie de l'oeil. Ophlh-. (— , "f» lameur. gr.) r»ia, /. / Opblalgic. Ophth-. (— , r.gr.) OriaAXT, e, adj. et t. m. qui opine. / (inut.) OrriATicas, t. m. pl. -tarée, coniminaires des vivres des années romaines. Oriffxa , v. n. dire son avis dan* une compagnie , sur une chose mise en délibération (— sur une chose ; — a telle peine). OriailTui , adj. et t. a g. Perricax. obstiné , entélé , trop fortement attaché 1 son opinion , a sa totonté (entant, esprit —); (combat —), acharné; (nul —), qui résiste aux remèdes. OriaiXTRtMBTT , adv. Pertinaciter. avec opiniâtreté s , ferroelé ; avec constance (combattre —). 1 Errer ett de thomme; mail pertitter orimiatmitent dam ton erreur ett d'un toi ou d'un fou. Oriarrinaa , v. a. -Ire ,e,p. soutenir un fait , une proposition avec opiniâtreté ; rendre opiniâtre (— ses pleurs, se* plaintes, ses soupirs [I * Rochefoucauld.]) (inut.). (s' —), i>. pert. Obttinart. s'obstiner (â), vouloir fermement (Montaigne. J.

OrnuA/raxTa , /. / Pemcacia. obstination; trop grand attachement t son opinion, â sa volonté, à son sens < ; fermeté déraisonnable [Vaurcnargue*.] ; (orgueilleuse , invincible , damnable , stupide , déplorable — ; — désespérante ; avoir de I' —) *. » Pour faire de grande» chair t , U faut une opiniâtreté infatigable. [Voltaire.] L'aveugle opiniâtreté est toujours funeste. > l'opiniâtreté est une aualirè de Utes , de sots et d'enfants. [Oxenstiern.] /.'opiniâtreté unie à la force produit V injuttiet , la violence tt la tyrannie. [MadL de Montolieu.] Oriaiost , s. f. -nia. croyance probable ; sentiment pensée , jugement sur le* (êtres) * (avoir telle — ; exprimer, cacher, taire son — ; bonne, mauvaise — de*; — favorable ; changer d'— ; réformer son —) ; avis en délibérant (donner, défendre, soutenir son — ; changer d' —); assertion qui n'est pas ibiolue (c'est du moin* mon —); jugement du plus grand nombre (Saint-Lambert.]. —, se dit absolu pour l'opinion publique ou d'un grand nombre de personnes (- - général* , commune , probable, accréditée, elc, ; suivre, redouter, braver V — ; se conformer à 1' —). — , abtoL pour approbation ou blâme, bonne —, confiance , espoir de succès (avoir bonne — d'un dépositaire, d'un débutant , d'une entreprise); manvaise — , défiance, crainte d"irréussite. • Toutes 1rs auereltes se réduisent a ceci: c'est votre opinion, ce n'est pas U mienne. [Éven*.] H n'y a rien de plut injuste çue et un I de s'irriter contre ceux oui ne ton! pas de notre opinion. [I.e Spectateur.] Les hommes sages ou fous commencent par adopter une opinion et jinittent par la défendre. [Hope.J /.'opinion oui rencontre le moins d'obstacles est f opinion des baïonnettes. [Bignon.J Not opinions ne sont pas en notre pouvoir. [Iranklin.j ' Prêtant toutes les opinions humaines sont det passions. [Diioauli.] Les opinions ne tant généralement otie le sophisme de C'mtcrét. [Idem.] L'intérêt est toujours le principe des opinions des corps, turtout en politique. 3 II ett permis d'avoir mam aise opinion de celui tjuin'a bonne opinion de personne, i /.'opinion fait les braves ; la nature, les intrépides. Tout devient facile, quand on suit /'opinion. [Bonaparte.] l'opinion est la reine du monde. Il n'en puissance , m/me celle des baionneltel, oui puisse tong-lempt résister a /'opinion. n. Orisioxim, /. m. t. auteur d'une opinion, a. Or UTaocreaisi, s. f. cambrure, courbure de l'épine du dos ; bosse, {opittheu , en arriére , kuphod, je courbe, gr.) OnsTBODoat , s. m. partie postérieure d'un temple. OrisTHOoaAraa, ad}, a g. écrit an dos. a. -phie , /. f. écriture au dos. -pbique , adj. de l'opistbographie. a. (— , graphd, j'éens. gr.) OrimoToaos , m. a. convulsion qui courbe le corps en arriére; contraction de la téte en arrière. (— , tonos , tension, gr.) Orient, s.

m. Opium, suc de pavot blanc, narcotique et soporalif: â forte dose, donne d'abord de* sensations douces , puis des convulsion* et la mort '. (opos , suc. gr.) < La dévotion est un opium pour Ï homme ; elle égaie , anime, soutient, quand on m prend peu; une trop forte dose endort, ou rend furieux, ou tue. [J.-J. Rousseau.] OeuTonaosia , /. m. coureur , de la course armée, qui partait une 1 clier, t. d'antiq. toy. Iloplilo-. OrtosMCaia, /. / combat de j Hoplomachie. OroeAUAMuai , /. m. Opobalsamum. suc du banmicr ; baume de Judée {opos, suc , balsamon , baume. ^OroCAifAS* , t. f. phistiquée. vo) . ApoOroDSLDoen, s. m. baume pour guérir les rhumatismes. Oeanéociui , s. f hernie sous-pubimne. Otopostax , s. m. tories de gomme jaune , tres-esliméc, incisive, purgative, astringente, pour les maladie* du cerveau , elc : entre dans la grande ihériaque. t»r. Grande-beree. mieux Opopanax. ai. a. eu Panacée, gomme du panacs hénriécn. {opos, sue, panai , panacée, gr.) Orossrjis , /. m. voy. Sarigue, i. Orroa-nm, e, adj. -nus. h propos, selon le temps et le lieu ; favorable, propre (temps , occasion — e). Les talents , Us vertus mêmes doivent résister aux occasions de s'exercer, lorsqu'elles ne sont pas opportunes. OrrOftTvatKxirr , ooV. d'une manière opportune. Orroarcarri, /. / -tas. qualité de ce qui est opportun; (ri.) occasion favorable, propre, tt nous arrive beaucoup de petits événements dont /'opportunité nous révèle une Providence. OeroSAST, e, adj. et t. Inttretssor. qui s'oppese à l'exécution de, t. de prat. ; etc. || -tan. Orrosi, /. a», pour l'opposite {ri.), le contraire (dire T— de; être I'— de). Orroaaa, , v. a, -sé , e , p. Opponere. (à) placer une personne , une chose pour faire obstacle â une autre (— contra [Racine.] ; — la présence d'esprit à la fureur) > ; mettre vts-â-vis , en comparaison , en parallèle * cm pour fajre contraste (— les clairs aux ombres, les anciens aux modernes), -té, e, p. et adj. contraire1; de différent* caractères ; vis-a-vis (esprit, intérêt, coté —). (s—) , v.pers. être contraire; faire se* efforts pour arrêter , empêcher 4 ; former opposition à l'exécution d'un acte, t. de pratiq. (s'il des projets), v.pron. être . pouvoir être opposé (cette objection ue peut s —) , {usité), v. récipr. » {épist.). ' Le contrariant oppose les faits qu'il a nies, les retqu'U a combattus, i t. voy. péee de poison ; myrrhe soDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

5oa OPPR. Ori-ostra, adj. % g. rt ». m. Lonmmum se coalirc, l'opposé (dire I'— de. ce qu'on a dit; èlre I — queluuNin), », o. (mus.) ; dite»: dire l'opposé, le ■mira; être le contraste, (à I'—), adv. vis-a-vis prvj a»s*rtionidani la boucha d'avtnu, * Celui que Von mter. (La Harpe] ' faiblesse est plut opposée à la Mrfa eut le ««.[La Rochefoucauld.] « Gardcc-voin de rcW, opposer au bodheur, même idéal, de, W». *Ui homme» /opposent réciproquement à leur félicité. Orrosrra , adj. » g. tt s. m, Contrarium. le contraire,' de nr de* priuoipe* diffèrenU; actiou d'oppoaer, t- d'aria; t. de praliq. aelion de s'oppoarr ; protestation contre l'eiécution (d'un jugement , d'une aaiaie, d'une sente, d'un paiement, etc.; mettre, former — à); acte qui La constate, a. 1 On est rarrtnrnt tranyudle quand on le met en ctp|x»iiinii arec l'intérêt du grand nombre, [MiJ. Alluii] Unique Infortune veut m jouer de ("homme , elle met mm intérêt en opposition aoae tel opinions , ses sentiments , t* vanité. » Une nation ut peut tire heureuse tant au h" t'y trouée un grand nomire d'indiiidus en oppoaition actif* arec elle. Le grand art d'an gouvernement est de ne pat mettre Jet principe» de, gouverné» en opposition entre uum ou arec lui-mime. 3 /.'opposition ett de testent* du gourer arment représentatif. Ofihumk ,v. a. -*i , e , p. Opprimer*, presser fortrinrnt; gèoer La respiration, (w.) — , opprimer. [Héritier.] Orratsssca, t. m. -ttor. celui qui opprime (cruel, injuste — ; — da peuple). Le* leçons de Machiavel profitent davantage aux oppresseurs qu'aux opprimai. (M ad. de Staël.) Kouloir s attribuer l'empire des mer,, c'est te déclarer /oppresseur universel. [Mirabeau, phil.] La premier! noble» furent , chc» le» ancien», de» protecteur, , tt ehtt le» moderne,, de» oppresseurs. Souvent ta Providence envoya del tjrans pour délivrer le* peuple» de leur, oppresseurs. La rua de leur victime gène le» oppresse» in , il» la haittent ta raison du mat qu'il» lui ont frit. [Modem. Clairon,] Orrausir , -ito , adj. qui opprime, (noue.) a. Orraasiiox, i. f. Qppressw. action d'opprimer, d'opprevser (dure, sioleule — ; — lyranniquo; rima dans , sous 1' — ; résister à 1' —) ' ; sou effet ; état de ce qui est opprimé , oppressé ; étoufirinent (éprouver de fréquente» — a, pénible*, douloureuses) > ; mssôre, souffrance, t. Opress-, (RicMcl.] • Un peuple entier ne te révolte eut torique fupprestion est générale. [Locke.] Il rit dam l'instinct dei homme», de ,'indi. gner contre ta persécution , f oppression , Ut supercherie. [Gouani j Notre histoire ett celle de t oppression, a Le, grands chagrins causent une

oppression continuelle , alors même qu'il» sont lois* de la pesuet, Orrausivsmajrr, «We. d'une maniera oppraasire. Orraisata., v. a. -toi, e,p. et tulut. > -re. accabler par violenee , par force , autorité ; tenir dans l'oppression : te dit de* personne» (il non* opprime) >, et non des chose»; «. (cet état mVywréue. [Voltaire.]). et dit alstoL ». la'—) , ». récipr. {épist.) ; ». pron. *. 'La violent» détruit elle-même le pouvoir qu'elle OPUL. front (grand, éternel — ; être, vivre dans I*— ; être I' — de sa nation). £ 'opprobre ariist t'orna et flétrit le courage. [Voltaire.] Us gouvernement» alsolus, quoique /opprobre de t humanité, ont Cavanlage de la simplicité. [T. Patne.] Cet le dernier degré de f opprobre , dt perdre , avte / i«/«««-ivjor , le sentiment qui la fait aimer. (J^J. Bnwaaoaii] Qui foule ans pied» las lait, le troua, le* usuels, est ^'opprobre du monde et t/nirrettr des mortrij. { I.e caitL Rcrni*.] Omis , ,. m. quahté de çrand seigneur à Sism. s. «v, co, nn. au Os as. *, Oraicam, adj. a g. produit dan» un temps po*iérienr : es. les dents molaires. a.a.aa. {apte, lard , gcinouul, y suis produit gr.) Omisisthi», ». /entie Urdrr* d'apprendre, (ùsus.) (— , maulkarul, jopprands. gr.) Otoosuat , t. et adj. a g. qui arme à la folie mi aliment, (opton, aliment, munit, passion. gr.) Orsoirosi* , s. m. magistrat qui veiBe à la qualité de* denrées. (— , noaMW , régie, gr.) Orsvcaia , s. f. voy. Apomycssie, OpriVia, ». m. -tivut. t. de grammaire rreeqrie , mode du verbe pour exprimer le désir. — , adj. —).>.. 41 ^ Orna, s», a. Ai, t,p. Stigere. eboiisr (—entre plusieurs choses qu'on ne peut avoir h la fois «. aptumai, voir, gr.) (ijn.) « Si l'on veut tire heureux, il n'y a pas à opter entre le vice et la «rt». Ceux-IA furent-Ils chrétien», qui réduisirent des fine tinnnuim imhHetà opter entre tahnrgation de leur conscience et de» communion» sacrilèges, ou la miter* .» Orv estas , ». f. pi présents Ml* à im eefant i la première entrevue , ou d'un nouveau marié t aotl rjvHMc. ('tpïomai , voir, gr.) Omei ORAL stfnit tort à lui-même datant h- super/l* qU '/■>*> tage point. [De Henifth-n.} Oman» , /. / atraier dinde , fouraét la cachenille. Nopal , Raquetto , Cactier Cochenille , ooeht. t. m. -lum. petit oararaçe de de uttératuro (— poathinm). Le» éditeur, avec soin Us mnmdrrs opuscules , pour t ilatne de Itnr idelr, O* , COnj.Atqui. partie, pour lier une pmpeMtien. I un discours à un autre , pour exhorter, inviter (ar le dis que), O* , /. m. Aurum. mrial jsimr- . peu élj»iiqiie, très comporte , le plus piveiens , le plus ductile . le plus peiaal aptes le |4aUue , sa plus nexible, le plut truace, le plus fixe, le moins altérable des niéun • (bon — ; — faux , jaune , vert) ; monnaie dV»; (/g.) ce qu'il y a de plus précieux ; opulence , richesse » (aimer I' —) ; se dit dé

lotit re qui est bon , tvanufeux (homme, parnle . marche d" —); merars d" — [Clément XIV.]. — en barre, chose dont le prix est sur (famiL). — , vernis qui imite l'or; eoulenr de l'or; CI d'argent doré. — fubninaol , or dissous dans itF, **. m. srers^ dans l'nptîfp>c ; qui l'exerce, e; qui fait, tend des instnnnents d'optien panant tour-a-taur de» oppretseur» au» opprimés. > Quand le gvurernrment se sert dt la eonstiiuttim même pour opprimer, te peuple ett aussi maUtcurttLT qu'd peut l'être. [La BauiDrlle.] * L'opprestion donne le desir «"opprimer ■ *m.psrtUmi de l'oplimisme. TLciliniti.] homme content de tout ce qui arrriwe. »i_ Omoa , i. / -tio. pouvoir, faculté , action d'opter (libre , heureuse — ; — embarrassante ; donner, avoir I' — entre, de. . .)■- — ,*.*». -tio. t. (Tant, lieutrnant des centurions. > /Vous n'avons pas /'option entre le fice et le malheur ; il» sont inséparable». OeriQoa , adj. i g. -ticus. qui concerne la vue. — , ». f. -tice. science qui traite de la lumière et des lois de la vision ' (étudier, apprendre, savoir 1' —); perspeclise, apparence des eoulenr» ; srstème qui en explique la nature, tes combinaisons (f — de Newton). — , /. a g. spectacle — ; ». boiled* — , dans laquelle les images sont beaucoup augmentée» >. (optitos, visuel, gr.) * La beauté n ett qu'un effet de pertpectiee, une illusion tf optique, un prestige de la vision. > La vie ett une optique : on met un instant rail au verre; on admire ou ton critique; on rit ou t on pleure; le temps vous pousse , et l'on l'en va. Oriruauata*, ooV. -tenter, avec opulence (vivre -)• ("""•) , , ... OritLaacc, s. f. -Imita, grande richesse; abondance de biens 1 (grande — ; — jsrccaire; être, vivre dans t' —). 1 £ 'opulence est le bonheur même, tortqueue sert à soulager les malheureux. Orciasrr, e, adj. -lentus. très-riche (personne », maison, sille — e), dan» l'opulence. 'Crlui làtst pauvre, quelque opulent qu'il parais», qui désir* avoir plus qu'il ne possède. [Saanaiar] Lk l'acide uilmlisdrorMntiqur, et précipite par Ton ; sa détonation au feu est tréa-violnite — blanc, platm, platine, a. voy. plalm , or de couleur {prend h pluriel). — col, t.m. t. de . voy. bataq. le triple de (a valeur éaoneée. « Tout tor sorti des mine», ou bien englouti par le» mers , ne vaut pas tt bonheur d'être génendement aimé. [Cridnrm] Les Jtattessrs des grands sont comme les batteurs d~ ur , lut ^rrtS de mérite leur snjfit rnur rtwwnrir tous le» défaut». > Cotai qui estime plu» ter que la vertu, perxlra l'or et la -vertu. [Coofucjua. La sVnvére.] L'or estime puiutnot; tt plus Vig* affaiify , pou on recherche son appui. Il y aurait trop de mukeureuz , si fat donnait le bonheur. La soif de for est la phi» ardente, apnè» la taif de» plaisir». L'or ett le itmgdu enryt, stKial ; h citoyen qui*

n'en a pmi , comme ceUn qui en a trop , sont des membre» malades. 0«»cls .s m. -culvm. prélcndue réponse des dieux (rendre, expliquer, consulter des, le— «; sain , (ans — ; — ef frasant ; ruueate — ; — ambigu , Uuetc.) ; le dieu qui le rend »; (Jig.) dé«r; celui qui la donne; vérités de» lisres sacrés; personne trés-sasanle , trés-ex lée, que l'on consulte , et dont on suit a avis > (I' — de I école: ni est son — V lies ' 1rs oracles . nrstf lorsqu'on cessa d'y croire. [{)* Villers.] a ff^ureuie la famille dont le chef, probe et tagt , as* f oracle. Le cotur d'un galant nomme est son plu» xtar oracle. (La UuuasécCj Oaacutim , *. tt adj. • g. qui prononce des oracles, (ironiq.) [Erasme.] Ouoi.i. m. Procella. tempête accompagnée- de coups de tonnerre (violent, furieux , lerribie — ; I' — menace, s'approche, gronde, pa<*

The text on this page is estimated to be only 17.12% accurate

ORBI. s» f oraison. [CUraantX.1V.': L'oraison i/« de a**ott net* qu'un di bouche :cici à'e. tgoume. (axas, e, mob. (isedstaM , le» — e), qui se transmet e en bouche.' (rapport, ordre — } ; qui m ~< F- >■ (h -S--, «a» -). -le, H- / o. il. co. aa , ». m. *mb>, ce.Ji« de kmeee; («.) grj»i voile, du par» « £d Iraduiom *ra le est uns m' ■ religion tMi ita peupla sjmph et isoh. [FarOHM. Onatrtii, e, aa}'. t de bal. plat et rond. Omiou*, ». / pL -h. eeatv dp mollusques. OaeiceuTa, ». m. BaoMuaqoe Kaasi" spirnJe. .x/cWbé^,ps*erv^s»W.;, mai] OexaBLau, »• a*, merle d'Afi i*(tic. OuM , ». m. siugc à tvir ruade face droite , sans bajoue ni J,ueu«. On*»», i. Jf fruit en aerome , à pépins , jaune duré, pièce ronde «I jtUM, t. ti£o ei l'eacelh sur Us inianuur que par h pensée/ les bras de f orang-outang Oasis d'ammoniaque , ». f (issus.) or fulminant Oa stick, ». m. -ter. qui compose , qui prononce de» oovraçei d'éloquence, des harangue* (bon , mauvais , adroit , habile , savant , grand , Inibla — ; — médiocre, cloquait, véhément, diffus, patriote); tt Hit 0g. « ; hoanite de bien , qui sait bien dire [Galon.}. — , en Angleterre , le président do la Cbaoïbre, aorrl le» merahret doivent adresser la parole (tpea). ' Où la loi parle. Us orateur» sa taisent. [ChiI00.J /L'orateur le plus pathétique ettla passion dominante. Le parfait orateur unit la logique au srnlimrnt oour dompter les esprits, entraîner les caurs. Les passions sont les seuls orateur» qui persuadent toujours. [îji Hochcfbncauld.l Le gouvernement des orateurs est tres-dangercuz ; celui des délibérants vaut mieux. OdtTioaaai., le, adj. (locution — le) complexe, de deux mot»: r-r. (chdteau fort, Mont-Diane). Oa*io(«», s. m. SaeeUum. lieu destiné i prier1; eougrrçalion libre '. »e» èglivei et maiioa». —, ou Oratorio, draine «aéré. — , ad/, a g. -torius. qui appartient i l'orateur (st>le. Ion, figure précaution, ■rt —) 3. 1 Des dévotes passaient du boudoir à Toratoire , et ne faisaient aur changer d'amour. ' La véritable image d'une république était TOraloitx*, dont Bossue! a dit : « Tout le monde jr obéit, sans que personne y commande. « 1 Ton! le secret de l'art oratoire esta" être passionné. [Mirabeau.] f-'o moueeruent oratoire suffit pour tromper un instant la sagesse. [Idem] OaiToiaiMaa-r. àdv. rii. d'une nuiùïro oratoire (perler —), {peu usité.) Oaitoaiaai , s. m. qui est de la congrégation de l'Oratoire, a. adj. OiuTOaio, t. m. Iiiérodr. sîque; o. t. et Oratoite. a. . d.l (que p.r poljtpirr pierreua. •wTar. {fumil.) »^.(coup • qui t Mirl rit, mais n'entaiire pas la ebatr ; (mur —) , sans porte ni fenêtre. (or but, privé de. ht.) — , *. m.

Orbis. espace que pai-rourt une |4tHii-lc don» son cours; globe; corps ruud àdrtu. .uperf.cie», Puno concave, la.itre convru o. c poisson à écailles, du genre du chétodo». -kérisaan , t. m. poisHMi de* Moluqucs. Oi itujuaitt. s. m. pl. sectaires errants qui croyaient que J.-C n'était qu'un bomma, et niaient son supplice et les m) itères. Oaai£ULaiaa, adj. 1 g. -ht us. rond et spbérique, h!r Omoustioc'», adj. % g. et s./ art de la dimie; exercice de la peusM, t. d'aatiq. -trique. *. j -kettiat. i'*ren>'.it!tuii . d Kiser. gr.) t HKmf jrTor.aAFBte, ». f. art et dracnptvoo de Ta danse, a. -eJkise~. sa. c || -â.es-. (orchdsis, danse, grapho, je décris- gr.) Oaceitfae, t. f. -tra. lieu où l'« ^niHfçiïl*** 1 JsCJJtlT-^- ■ Tît^rT- fi* ^ son local. /[rréron.] les 1 cheisthai, danser, gr.) Oacaaaraino, >. m. instrument qui sieurs, [l'oulleau , inventeur.] Oacear, ». m. gros-bec des Indes. Oaceioiu, ». / pl. famille des orchis. || -ki-. Oacnioomaras, ». ni. pl. expeee de coronols. Oace loriut , ». / hernie humorale , ou du testicule. Oscars, ». m. -chis. Saryrion , piaule, famille de plaates a. racines tubéreuse» Ires lerts : celai de Turquie fournit le salrp. ||-kie*. (orchis, testicule, gr.) Oacarra, ». / xx>_r. Enorehilc, OscaiTtiaouioix,'». / traité de l'amputation des testicules. [Roland.] Oaceetoua , ». m. instrument dont ou se servait pour la castration. Oacaorosiia, ». / ampiilajioa de» testicules; castration. | -ko-. Oacimijr, ». m. esdave affranchi , h Roinr , par testament. Ono, e, adj. (ni.) sale, vilnin. [Patru.] ». OsDssia, ». / t. d'ant. éprouve par les cléments, dans les jugeinenls de Dieu. s. [mol tiré de la liitrçnc des Francs : urtheit, jugement, ait. ordeel, no//.) (ranixi. , ». m. épreuve de l'innocence d'un accusé, en lui faisan.! tenir un fer chaud. Oadkmlmt, adv. salement, (ri.) Om>ib«i»i, adj. a g. Consuetus. qui d'être, d'arriver ■ , de se faire ; qui arme qui est dans l'ordre coramnn {sort , état , cours, effet, usage, vie, langage, manière , chose, élre —); dont ou se sert ordinairement (chose —) ; médioc c, commun, vulgaire (homme — J, 1res- — ,fumil.; esprit — ; [officier du roi) qui scat toute l'antiée — , ». m. ce qu'on a coiitnme de faire , de servir an lepax (bon — ; — bnurgroi») ; mesure de vin pour chaque repas ; courrier qui part et arrive à jours préfia ; jour de ton départ, de son arrivée; évoque diocésain, —s, s. f. pl. menstrues {*ulg-). (i 1' —), adv. suivant la coutume, (d' —) , aaV. souvent , le plus souvent t. [pour I' —), aJe. d'ordinaire, ordinairement, le plus souvent 5. 'Je suis malheureux dans mon bonheur ; c'est fort ordinaire à nous autres hommes. [Voltaire.] Ces! le ma 0 teur ordinaire de ce qui a été trop Tanié , de n'arriver jamais à h perfection que l'on s'était imainée. » il n'est pas ordinaire que celui qui hit rire er ja s II

n'est 1 1 s'est fi dire de quelqu'u il P> en fasse estimer, Brujcré.] f Si vous ORDR. 5o3 bien , evoret que e» n'est pas un homme ordinaire; puis étudie* sre)»gt*. * L éducation qmt ton damna t/'or*Ue»ire au jeunes gens, est un second amoia*propre qu'on leur inspire. [La Hocaefoaranld.] * De* guerriers négoeiatmirs mettent pour r*ordioaire dans leurs procèdes une franchise d'où natl une confiance réciproque, four C ordinaire , Us présomptueux sont dex li&mmes médiocres. OaaiaaiacNisT, aat: Pulgà. pour l'ordinaire; le plus souvent, d'ordinaire (arriver—). Une longue via n'est ordinaimanit qu'une longue suite de messe [Omfueius.] Nous sommes onlinaireuM'Dt conlents da ceur yrri semblent l'être de nous. OaDiasi, adj. qui détrrniine l'ordre (n .idjrt tif , adverbe — V i'Wo, ordre, ht.) OaaiHtan, ». m. qni doit recevoir nn o sacrés, (oedinamius, ht.) OanrasaT, ». m. èvrque conférant In ordre» 1 adj. {ardènans, ht.) OanuMTaBft, ». m. Obbibstios,». f-tio.i serrés. [Cl. Murot.] > "P • • «f. Oano, ». m. livret iToffiee a l'uaase de* prêtres. (— , ordre, ht.) < >»no:r*x!ir.«, s. f Prtescriptum. disposition ; ordre, arrangement d'êtres combines (belle , bonne — ; — riche, savante, admirable); t. d'arts; sous un gouc-rrnement mixte , ré^fcineut pour lYtoeiition des lois ; »aiis un gouvernement absolu, loi, constitution du prince souviTatn (sage — ; — otiln, levcrc; rendre, pnblier une — : gonVernir par — ») ; toulrs les ordonnances en général, livre qui 1rs contient', mandement pour payer, etr. ; ce crue présent un médecin , écrit qni le contient (suivre I'— ; s'écarter de I' —) ; t. tnilit soldat en message on qui suit an officier, ou de srrvire auprès d'nn général, d'un élat-mnjor; (compagnie pirs à l'aie. Oaoa.xaiMtar, adv. avec ordre, mesure, méthode (aller —). [Montaigne.] (l'/rur, bon, inus.) O«nos»»a, v. a. et n. -ué. e, p.' Ordmare. (de) disposer; mettre en ordic, en rang; (— i), commond«T ; prescrire * ; donner un mandejaenl dr paver ; donner ordre , >e dit aLsol. >. —, décerner (une peine). — , conféri T li » ordres. fs° —), v. prrs. se donner ardre à soi-iinroe, se prescrirr t ; se disposer, se mcrlre en ordre, v. prou, êire, pouvoir tire ordonné, l. d"ar*j au srirntif. ; {jîg.) se combiner, se disposer, se mettre en rapport (s' — bien on mal avre tel nnirdc; s*— en tel cas;, v. récipr. 5 {epist.). oner. a. (»rn.) ' Une vit bien nrdotmée garantit un heureux avenir. [Stoliée. | // jaut que la stttrilé bien ordonnée commence pur soi-mt'me. [Mad. de Stac) J • L'Imnnrur ne peut mppUer h rrligion, puisqu'il ordonne h Tengeance. » Quand U pvupU te m /le (/"ordonner, // n'y at plus de maître; chacun veut t être [Mod. de Motteville.] , et personne ne l'est, s !fe fut-ce que par intérêt bien mlciidu , l'homme doit l'ordonner h vertu.

'^Lci hommes «'ordonnent &eo des folies et des repentirs. Ou»», ». m. Ordo. arrangement, disposition selon le rang (bon, bel — ; — naturel , merveilleux , admirable; mettre, établir, changer, troubler, renverser 1'— ; inrMrc, maintenir en —); étal, situation d'une personne dans la société • , de choses réunira, mises en ordre *; compagnie de pcrsonnrsqui font des verux, ou d'un même rang social (— équestre;, d'une classe illustrée, choisie, distincte; collier, ruban dtstincuï d'un ordre; sacrement qui donne la préirise, etc.; corps; rliOMir d'anges. — , commandement d'un supsV

The text on this page is estimated to be only 23.08% accurate

5o4 OREI. ivranninue, inexécutable; donner —, donner I" — de.. .); devoir; règle, règlement , dùeipJine^. — ■ mot d' 4 , mot du guet (donner, porter t' —) ; l'heure , le lieu où 00. le donne avec les ordre* (venir à 1' —). — du jour, dans une assemblée politique, le véritable objet det délibérations (passer a 1 — du jour y, (rappeler à I'—}; l . uùliL instruction quotidienne pour le service d'une place , proclamation d uo général, etc. (mettre a 1'— du jour, ou à 1'—). —, t. de cotum. cession, tratuport au dos d'un billet, t. d'arehit. orlieinrnt , proportion de la colonne et de l'entablement , etc.; t. de sciences, première ou seconde , principale division daiki La classification des êtres naturels * ([' — des mammifère*, de» graminées}, (rn tous —), subordonncroenl. Uyn.) ' La soif des éloges expote aux plus grands dangers Ut omet d'un ordre mférieur. 'L ordre fit la volonté dt Dieu. IMad. de Sévigné.] L "ordre et t innocence sont U seul bonheur qui nous soit destine sur la terre. [Manillon.] Le hasard ne peut produire que le hasard; s'il prvduisait Tordre, il ne serait plus hasard. }On n'est en pais que lorsqu'on est dans Tordre. IMad. de Maintenon.J t Le mot d'ordre de tous les hommes est bonheur; mais au Heu de les unir, il les dieitt. *Let grands écrivains, Ut grands artistes sont d'un autre ordre que U commun det hommes. OaD&Misrr, s. m, (ri.) ordre, jussion. T. OaDox, s. m. longueur de cannes montées sur des cordes, t. de pèche. Oanuaa , t. f Sordet. balayures; parcelles, débris, poossicre , etc. , qui s'attachent aux babils , etc. ; tout ce qui salit un appartement, une cour, etc.; chose mal-propre { petite , grosse, vilaine — ; — dégoûtante , puante ; olcr les — s} 1 ; excrément* ((aire ses — s , bas) , impuretés du corps; (JSg.) se ditfamiL des personne* tirs-saies on Irès-s des » ; paroles sales , olueene» ; corruption Douteuse des moeurs; (fuml.) vivre, se traîner dans I' — . actions honteuses, c. v. [ord, sale, vi.fr.) ' // n'appartient qu'à la chimie de faire de t esprit avec des ordures. Les critiques de profession , comme certains insectes, cherchent Uur vie dans les ordures. 'M, prisez Us calomniateurs et U calomnie/ on ne peut être sais que par /"ordure, [Prov.J Oamaixa, •ère, adj. et s. qui dit de* ordures (homme, propos —); qui en contient (livre —)• f -ère, a. Celui qui tient des propos orduriers dévoile sa corruption, et sitppjie celle de set atuliteurt. Les propos orduriers sont tout l'esprit det sols. ÙnitDU, /. / pl. -des. nym|ihes des montagnes. Orcadet , barbarisme, [orvs, montagne, gr.) Oui , t. f. (fi. très-bon) bord , luicre d'un bois. Os», adv. k

préseuL (ri.) Ores. Oatn-uao, s. m. Auritus. socle de chauve-souris. — , e, adj. t de manège (cheval —) , qui a les oreilles longues et pendantes; qui les agile trop. Ouiui,!./ Mûris, organe de l'ooie' (— interne, externe); cartilage autour du trou auditif (grande, bonne, longue — ; — fine, dure, bouchée, close; ouvrir [forcé), prêter)'— k la vérité); tout ce qui lui ressemble; saillie; anse; bout; lame; pli au coin d'une page (peu mité); languette; poinle; partie saillante, t. darts et met.; t. de botan. appendice. (Jg.) — délicate « ou susceptible personnifie comme organe 4. — chaste on pudique; avoir de I' — , sentir la mélodie, les accords, Inarmonic des sons, du style >; prêter 1' — , écouler favorablement ; avoir I' — de, un accès facile, la confiance; (famil.) échauffer les — s, mettre en colère par des paroles; frotter le* — s, battre; baisser I' — , cire humilie; — basse, inortiucaliou, humiliation; fatigue; se faire tirer I' — .résister long-temps aux propositions; la puce à I' — , inquiétude ; secouer le* — - s, rejeter ce qu'on uous dit ; cire jusqu'aux — s , plongé dam ; dormir sur les deux —s, ne pas s'inquiéter. Oreillons et Oreille les. a. — d'ane, t. f. grande cousoude; a. voussure dent le fond est bombé en arc. a. -le-d'-. au — d'homme, ter. Cabaret, a. — de Judas, champignon de sureau, résolutif, pour l'angine. — de cochon, on Crète de coej, coqiullc bivalve. — de Midas, — de Vénus, coÎjuUles, buccins. — de lierre, s. f Buplètrum, perceMi il le, plante; voile triangulaire, -evre. ». — de mer, i. f. ou Ormicr, coquillage. — d'ours, /. / Corliue, Auricule, belle plante ORGA. pour le* hernies. — de rat, Pilaselle. — de souri*, s. f. Cératste, Myosotis, jolie plante polypétale , aitrinI gente, détective, rafraîchissante. -Ilc-da-s-. elç. o. c ' Le succès d'un bon mot dépend plus dt f oreille qui t'entend, que de la langue qui U dit. [ShakspearcJ // faut entendre de ses oreilles et voir de ses veux, quand il s'agit de décider sur Ut réputation Je quelqu'un. [Mad. de Puisieux.] La nature nous a donne deux oreilles et une bouche pour écouter beaucoup et parler peu. [Muret*] Il y a des personnes qui n exigent de nom que det oreilles pour Us écouler. Les nommes réunit en nombre ont plutôt Uc grandes oreilles qu'un grand sens. [Mad. Roland.] 'Il faut avoir f oreille dure pour U mal, [P. Syrus.] 'Il n'y « pat il* oreille plus délicate que celle de t hypocrite. 4 L'ail veut toujours voir, ("oreille toujours entendre : rien ne Us satisfait. [Gersoo.] 5 Un auteur sans oreille ne peut être qu'un mauvais écrivain, 0»siiii,c,crc.J Une tête bien faite s accommode de tom les oreillers que la fortune lui présente. fMad. de Puisieux.] l/ne bonne conscience est U meilleur des oreillers. OaaiLUTTi, s. f AuricuUt. anneau d'oreille, ligne

derrière l'oreille, ce qui couvre l'oreille, t. d'anal-—», pl. cavités (du azur}, petites pinces pour tenir les pendant» d'oreilles, -etc. a. 0»tt).Lo«s, Orillons , t. m.pl. Parotis. tumeur» de» parotides; fluxion a l'oreille; rognures de peau pour la colle ; retenir d'un coin de chambranle; t de fortifie, avance, épaulentrnl contre l'artillerie, a. sing. a. — , bouffetlcs pour orner 1a tète d'un cheval. Osant, s. f. Allamanda. plante apocynée. Ousllxvi, s. f plante. Oaàatus, s. m. (Jamil.) prière, oraison. (— , prions. lut.) O* i » i , /. m. plante mucilagineuse , dont on fait du papier au Japon. Oasa, ». a. Orare. (W.) prier, v. OaxM, s. m. nuuliiuc représentant le monde planétaire, {préri, inventeur.) Oats, ajv. (ci.) présentement, à cette heure: ex. — donc. OaàsiTRoraus.r.m. chien d'Aetéoo, constellation. Oaaxta , /./ -xis. faim continuelle, (orégo, je désire. Sr) Oar, s. m. -fm. poisson du genre du cyprin. Oarivaa, s. m. Aurifex. qui fait et vend de la vaisselle , des ouvrages d'or, d'argent, •evre. c co,/-vres*e. a. {aurifaber, ouvrier en or. tat.) Oarâvaaaia , s.f art , commerce , ouvrage d'orfèf re. Oarsvai, adj. (or, argent —) travaillé par l'orfèvre. [Voltaire.] Oarittaa , s. m. coussin de coutelier sur le chevalet. Oaraais,r./Brisr-os,0(aifrage, Ossifragur, çranJ aigle de mer. (ossifragm, oiseau de nuit) Oaraoi, /. m. parements, milieu d'une chappe, d'une chasuble, garni* en or; étoffes tissues d'or, (u.) a. Orfraie, co. OaoAoaa , s, m. taffetas , tuile de coton des Indes. Oar.sivnx, s, m. mousseline du coton. Oa<. s.="" m.="" partie="" du="" corps="" qui="" sert="" aux="" sensations="" foin="" lions="" de="" l="" d="" dur="" oblit="" insensible="" us="" la="" voix=""> (bon, bel — ; — sonore, pur, etc.); (Jig.) personne dont on se sert pour exprimer sa volonté, pour faire quelque chose; moyen, entremise, instrument, (ergon, ouvrage, gr.) > Tel homme concentre dans sa tète toutes les facultés de son tante, et son cceur n'est que for* ganc de sa lie. [Paganel.] L'intelligence ne communique, ici-bas, ai te Us matière que par det organes. 'Un caur droit ett U premier organe de Us vérité. [J.-J. Rousseau.] Oaoïxtau , t. ai. voy. Arga-. Oaosasa , r. n. chanter avec une sorte de modulation, (inmité.) OaoAXiQut , adj. t g. (corps —), qui agit par le moyeu des organes « , qui concourt à l'< ORGU. (partie —) ; (sans —), ré panda dan* tous les orgues ; oui te sert d'instrument* (musique, géométrie — } ; (loi —) , de l'organisation , (propre et fig.) qui sert i mettre U constitution en vigueur. OaoamsaTiotr , /. / manière dont un corps est organisé; art , action d'ajouter des jeux d'orgue i no clavecin ; {jig.) constilutioa d'un htat. Si forgaaisition était un attribut essentiel à Ut matière, pourquoi ne serait'clU pat toute organisé* f tut*

intelligence en a fait U partage. Oboamism , v. a. -eè, e, p. Fingert. donner atn putie» d'un corp* la di*j>osilion nricsjaire pour It-s lotictioa* auxquelle* U est destiuè ' (bien , mal — ; — Mpemenl . sottemeiit) ; former le* organe* d'un corps; former, donner l'organisation , une forme line , déterminée; (fig.) régler un corps poliiiquc; joindre un petit orgue a un clavecin. (»' —), v. pers. (une réunion d'hoaume* t'organise en corps) * ; •». prou, être , pouvoir être organise *. -se , e , p. adj. (c/avecin -sé) avec un petit jeu d'orgue; Jièle -sée), esprit net, fort et juste ; (corps , malièni -s*e) , qui a en soi un principe inconnu de vie, de développement 4 ; (personne bien , mal -sée) , qui a une organisation , des organes bon* ou mauvais. • L'homme ne connaît d'un Dieu, clairement et peu- lui-même , que son intelligence qui organisa U matière. 'Si la matière peut s organiser elU-mémt , pourquoi te totsmet-eUe à Ut douleur, à la mort) * Det masses composées de parties hétérogènes s'organisent difficilement. * Ix murmure dt Ut consciente, t impulsion du sentiment, Us élans du génie, sont autre chose que U murmure et U mouremenl de Ut matière organisée. OaoasTUisa , t. m. qualité de l'être organisé ; ce qui appartient k l'organisation; système, mode d'organisation [Pavr.] ; disposition , arrangement des organe». Oaoastisrt, s. i g. -niais, qui touche de l'oip* (habile , savant — } ; facteur , fabricant d'orgues, espèce de langara: son chant a le son de l'octave, a. Oaoaxouiatx , s. f. traite, connaissance de la manière dont les organes se développent dans l'embryon, [Geoffroy Sl.-)iilairr.) OaoAtfoLQcia , s. f. traité, connaissance de» orgamea ou des êtres organisés. (Rentham.l Oaoaaoacorta, -logie, s. I. observation , système traité sur les organes. (— , skopéô, j'observe, logos. traité, gr.) Oaoaatiif , /. m. soie torse , passée au moulin. Oaoxststsict , s. m. méthode , opération d'organsiucr. OROsnsiaia, v. a. -né, e,p. tordre et passer deux fois la soie au moulin , t. de manuf. Oaoassu , s. m. -mus. gonflement , irritation de» parties du corp» ; agitation des humeurs qui cherchent 1 s'évacuer, (argao, je désire ardemment, gr) Oaoa , t. f. Morde um. sorte d* grain ; la plante qui le porte ; champ qui en est semé ; (fig. famil.) grossier comme du pain d' — , (homme) très-grossier; faire ses —s, du profil. — mondé, perlé, s. m. plus ou moins dépouille du son. Oaoxaox, /. / (abmiv.) pour Orgeat, v. Oacasr, /. m. boisson faite des quatre semence* froides, d'amandes et de sucre. OacsouT, /. m. Crile ou Orgueilleux , UordeoUsm. apostême alongè , ustuleui , aux paupière*, diminutij a orge. — ou Orgelet, o. Oxoiatx , /. m.

espèce de pomme, a. 0*oiASTis,j. f pl. femmes qui présidaient aux orgies.
Oaoïas, i. f. pl. -gia. fêtes de Baccbus. sing. et pl. débauche de table. (

The text on this page is estimated to be only 20.31% accurate

ORIG. Oaocan , ». m. Superbia. opinion trop avantageuse de soi-même , avec méprit pour les antres; «aile (sol, étrange, fol — ; — inconcevable, insupportable; ridirule —); présomption ; enflure de cœur [Nii-ule-1 ; liante opinion de sou propre mérite et de ta supériorité [Lainoile.]; affectation de supériorité [Llo>d.]; busse imagination de soi-même ' [Oxenstieni.l; oubli de ton néant, noble — , juste estime de soi' ; se dit en bonne pari '. te personnifie 1" — , raie sous un lé» 1er ; ou Crémaillère, pince de meunier pour aider à lever la meule, a. {orgaj , je fermente. gr.) (tyn.) 1 II f « «■* tar" ■* curiosité «/'orgueil qui vient du detir de savoir ce que tel antres ignorent. (I-i Rochefoucauld] Trop ,1'empreuement a reconnaître un tira/ait, n'eil aise* souvent ijiie de /orgueil. Ce n'eit ramait ta croyance oui produit le meurtre , mais ruigneil dei opinion*. (tVrrnrr. J » C eit dam un juste milieu , entre /'orgueil et la batteur , que te trouve F indr pc ndance . Un noble orgueil doit nom empêcher de don/ter à nos ennemi* le juaisir d'entendre nos ptaintet. Il n'y a rici dunt I infime puisse avoir de ropgueil. [li'Arhinv.] * /.'orgueil tu un sot. L'un dei me/anges les plus dangereux dans l'es OHNV. c, le principe, le modèle d'une eu «on genre; singulier; neuf dèle ; qui est ls soui i imitation ; premier •e). — , s. m. sXxemplar. acte , contrat qui dépôt ; ee nue l'un copie ; celui dont on Tait le portrait; auteur, artiste qui, le premier, excelle dan* un pi rire ; homme singulier, biurre , de renrnrs particulières qui le fout juraltre ridirule. ». /.'original est nécessairement au-dessus ou au-dessous des autres ; jamais à tuf*. // faut un Iris-grand degré de liberté îles originaux.. [Lord Keit] Oa » c'est uu —). petit boulon sur I» paupière. ler.QrgeoIrt. » A qu'il est Oxiassx, /. m. l'un des chiens d'Aeléon; niante. OaiciAt-oca , s. m, -tcum. cuivre de Curintne , mélange de cuisre, d'or et d'argent, plus esiitur que l'or, {ans, montagne, ehalbos, cMivrr.gr.) Oairoc , s. m. \autour d'Afrique. OaisuT, S. m, -ens. point du cul où le soleil se lève snr Ihoruou.où il se levé à icquinosc; le Le» ont ; l'Asie relativement à l'Europe. — ,jeu des couleurs de la nacre. I. de franc-maçon, étoile; loge; réunion, décoration, chef* de fiancs-maçom. a. J àriàu. OaiairrxL, e, adj. -rai7j.de l'orient, d'orient. OaixarAUM» (s) , v. ptrs. adopter les mœurs des Orientaux. OaiaxTMisTi, s. tf. qui s'occupe des Orientaux -, versé dans les langues orientales. OaïasTicx , s. m. pl. peuples de l'Orient. OaiinTs* , v. a. -te, e, p. disposer (un cadran) en rapport avec les quatre partie* du monde ;

t. de mer. (s —) , ». pers. reconnaître l'orient et les autres points cardinaux ; {fig.) reconnaître la roule à tenir, le lieu où l'on est, le» motro* de succès (s1— bien ou mal, famil.). Comptes peu su* le jugement de ceux qui ne savent pas j'urieiilcr. Oaitn , s. m. (W.) mouchoir, t. Okirtsrr, s. m. petit cor de chevalier pour provoquer l'ennemi. ior. Olifant. ( )airict , j. m. -jb ium. goulot ; ouverture du corps (large — ; — inférieur) : entrée étroite d'un vase , d'un tuyau, d'une ancre, d'un ajutage, Or.ui.iam , /. f. I.abanm. étemfcrJ. des anciens roi» de France, (aurca, d ur. flanoua , flamme, lut.) Omiuh, s. m. [ri.] orgueilleux , superbe, ptunrirux, v.tin. (ttnr. I,] Ot;(.ts, /. m. -gannm filante îles moulines, esJsèe-e de iiurjolaiiic, nitdicm.de, diurétique, hjslér«|ue. stontncalr, *ii.1r>rilii;ii'- : pour \j, *monîagnr, ganos, joie. Osiciiuini, s. m. s.rte il'l)ri;éne. s. Onii.tirm t , /. pn/iisAii d'tlrijjciic. s. pl. «pela rrs cjni rliitrjiriil cens qu'ils pnusaient soinr. a Omici^Aisi, adj. a g. Oriundus. qui |-rend son origine de quelque pa>s (pcnAniic , peuple — ; être — de ...) ; demande — . jk incipiile. OmuiXAiaiMtaT, ede. Ab orlu. primitivement, dans l'origine, te principe; dans te coinmeiimncut [»eiiir— Ossioiast-, e, adj. Primigenitu!. qui n'a aucun movr —) , riviDoiugir o un mot ; source, ix, etc.). I. de géométrie, point d'où et , pivinkr point d'une ligne, (sy n.) de la nature , ou son imitation , est OaioiiTALiré, s. f. caractère de Tétre original, /.'originalité n'est pas rexceUene*. /.'originalité nécessite la supériorité ou la faiblesse du jugement. Il est uni originalité factice, sotte rus* de la vanité. OaiGiîiATio» , s. f. (vi.) origine. ». Oaiuma, s. f Orijo. principe, commencement , cause d'une chose • (— prrm'crr , inconnue ; remonter i I' — ; coniuitre, découvrir l'~) ; extraction d'une race, d'une famille >, d'une nation (illustre, brillante, nlwcnre —); rtyraologie d'un mot ; source, pr.nrqie (Je maux , etc.) 1 on |>art ; sommet 1 L'imperfection /■origine de l'art. [Yauveiiargucs.] iVnus mourons en naUtant ; notre fin tient à notre urigine. [Mavsilloo.] > Paiement celui qui se cannait un mérite nrl, te vante de son urigine. Oaici*r-t., le, adj. tngenitus. qui vient de l'ori* gine (péché—, d'Adam; ; qui remonte a l'uriginr. / -clc. », Il y a mire les hommes une inégalité originelle , à laquelle rien ne peut remédier. [Kattial.] On n'extirpe pat tes qualitèt, originelles; on Us couvre, on les cache. '.Montaigne.) Notre teinte originelle est ineffaçable. Onu«i3iLt.i.sHS3iT, adv. Ab orta. dans on des l'origine (être — pécheur.) -nelcmenL ». Oaio.vsi, , -ignac . s. m. Alcrs. élan du Canada. Omnnxt, s. m. bourgeon sémiuiforme , improductif , des hcpatiquci. OaiLLiKU, c, adj. Oreillard. Osiuot, s. m. Parais, petite oreille; tumeur

dans les grandes oreilles, — , partie saillante du flanc d'uu bustiun ; tenon ; saillie. -» , pl. bouffetlcs de soie. a. jeiil sortir -ère. a. ' Les ambitieux sont dei insectes qui te battent dans une ornière : la roue de la Fortune passe ; où sont ils .' s w génie se traîne rarement dans les ornières d'un style trivial. J // faut beaucoup d'attention et d'adresse pour toujours cartayer ; la faiblesse aime mieux retomber dans /'ornière. Oam», s. m. mousseline des Indes, rayée d'or et d'argent. Okxjtbiis, s. m. pl. vents du printemps, qui ramènent les oiseaux en Europe, n». Veut éicsiens. rv«. {omithos, d'oiseau, fr.) ' -7«at. ou I 0»niT«ocAms, s. f Jum. ou ('hurle, | cée, du genre des scîlles : l'oignon se mange, -gale. »•«■(—. f»1" >'»"• f) OaRiTiiooiossr , s. m glossopèlre, dent de requin fossile. OimmiooasrME . s. m. uaturaliste qiii s'occupe de la description des oiscoux. 0«iiiiiioo«ArBir , ». / histoire deseriplise desoiOsmrriOLiTC. /./ -/«.partie fo«ile ou pitriGée d'oiseaux, o. c. -lithe. (— , liihos, pierre, gr.) » OasunioMMiit , s. f -gia. histoire naturelle des oiseaux ; traité sur les oiseaux. (— , logos , traité. d'ornithologie (eabi>iooiiTi ~ s. m. qui s'applique à la conoaiaaiseaux, qui écrit sur les oiseaux. (— , loOaxtviiof oft'Qex , adj. a g. uel), de l oniilholoeie (élude OairiTHOi.c sance de gos , traité, gr.) 0»*iT*ioMAiicri , /. / divination par le vol des oiseau. -ce. (— , mantéia , diviuation.fr.) ntmiTuOKsaciiM , ou Onilhoscope , s. m. qui prédisait |iar le vol des oiseaux. OaniTHOMTU, s. m. Ricin, insecte. (— , muu'o, je suce, gr.) ■ Oanmiori, s. m. -put. plante legmnineuse. O«»moraoaii, s. f. musique des oiseaux ; imitation de leurs chants. OuKiTuoron», Pied-d'oisran , /. w. diism. plante à gousse en pied d'oiseau , apérilive, employée pour cliasser les graviers, et guérir les bernies. (— , pous , pied, gr.) O»*iTU0»t)T>rqoi, *. m. quadrupède a museau ru bec de canard, -rinqite. (— , rhunchoi , bce. gr.) OsuiTioscorn, s. f Omilhomaiicir. (— ,iàopeo, j'examine, gr.) OnnrraoTaornu, s. m. pl. plantes saponacées, de l'octamlrie, (— , trophé, nourriture, ^r) 0«»rr»oT«oran , /./ art de faire éHore des œufs et de nourrir les petits. (— , trepkd , je nourris, rr.) Oaoa t ncj«« . *. / plante parasite , personne*, t. eta. {oroboi , orob» , «ui*

The text on this page is estimated to be only 19.01% accurate

5o6 ORTH. ORTY. OSF.I. de d'or du Oaotuacaoîiuj. ». ». Monotropa. ptsule parsiilc. (orobvt, mette , ««Sa» , forme gr!) Oaoaa ou Ers , t.f. JSrrmm. pois d» pigeon, plante wac*. Oaoams , t. f pl. concrétions ptuituau; earbonelèe , gtobuUfortae. Oaooasraïa. ». f repr«t«>t»tloo des raontagnes. («eu», montagne . gratmj,]e décria, gr.) Oaotcxiu > »•/ mué, description do» montagne*. Oaoacs, ». / plante de la fomillc des gooets. Oaoacet ou -tige. ». ». «rte de Guienne, en orange, 1res- estimé. O«hili.»0«, ». as. qui lire le» table des rivières. Unraiau . o« »»irauj -phamle, ». / Oiphtliiinef (m. à reaoav.) Dinininn, ». m. pl. tn leurs des orphelin» à Allièues. (orj'hanos, orphelin, gr.) 0-ir»Anios. -ron, ». ». fostriunenl à cordes, accordé comme le lui lu Ourse , ». m. -phut. poison du genre du spart. Oaratitff, e. adj. ». Orphanui. qui a perdu Sun père et sa mère, ou l'un de» deu» , ur la teinture; pale u'uu rouge violet oh roloiiibiii qui en résulte. On»». , r. n. t. de mer , a. v. aller contre le veut à Ta.de de rames, n. Oui-, ». m. (pevr —)avee l'emballage, avec l'enrelimpe. vor- l are et Net. 0»t« ou Orta. ». / cwnpapiie de janisuires. OaTÎuia, ». / -git. plante de la lamille d«s sabines. ti^rr'it., ». ». Polir*, gros doiçt du pied. Artril (mrillrur). ». [articulât.) —, t. de (orlil. benne, reOKrHMii. Orthi» . Oriliierme , adj. f (Diane —) , directrice. (urtlr»i , je dii ip: gr.) Oirmtx , odf. m, [rmme —), nome dartjliqne. OnTu^cf.itAMTiiti , ». m pl. -/*.«', eurpv pinreiiv, doisouun , mt>llir«|ites répli jlt»[M}dvS. -lites. -tilcs. (orMoi , di\iit, kttfit , tonw.gr.) 0«T.'ix tus , ». / -ra, nir>llnx|uc céplulé. ()aTiioi>nvi . adj. 1 g. rt s. ru. pl. -jus. k la druilc, » la »v:iic du. trine rn)uuti> i v de lehgmn (opinion — ; ; 1 >v. Jaiml. orre ta n.A.»/<>r) «uilr;iii-e ans lnuu priiirip.s (arlltot, droit. ^J«. opinion. gr.) jéu jour du jitgfnn'Nt , tous tri ortliodov-s u-U-t f 11/ a\ courra»! f*_n,r ru<> damner les aulret , seront dts«pp,iiiitri . rt réduits à se lOHltatrrdt leur propre -lut. IFranekbn.) Otvita , ». / Hormimim. Toule-boiuie ou Sclsrte, ' bÛe:douac une liqueur euivrun te. Oavaar, ». ». espèce d'oiseau mouche. *u -tel, at. aer|Btait ovipare , Anrove, Aviugle. Orviita» , s. m. espèee de thériaque , de coiitre« n, ^ison ; plantas «>èdii*nce. gr.j Oarcrooasriia , ». ». qui décrit les fossile». OuTcrnoatraia, ». / déacrijuitMi des fus» îles. 'nlw /. traité des foasifos. { — , logos, i(gros . petit — ; — dur, long, mou) ; I. de vénerie, ;oU. yfig.famil.) fjiire de vieuv — , vivre longOaTstoooxia, ». / qualité de ce qui est nrtlioJûvr; conformité avec le dogme religieux. /Tira n'en plus ridicule dans on homme , oWi une société

d'hem'mrs, «me de donner le titre «farliiudoiia à leurs opinion» particulières. [Lorke.] OmTaouaxooairea. ». m auteur qai a écrit sur les dognuss Je* cauWb r) O«TU0uo»o«ia»rara, ». / traité sur les do| tholiques. OsraooxoMia, ». / t. de mer, route d'un parcourue en ligne droite, {ortlios, droit, dromot, course, gr.) OsTUor ria, », / stvle cufTeet. 'ortUoépéia , gr.) OaTnouoiist.. e, adj. prrpcudicuUire. reetangle. ts. *a. ou .utile. : pespi .'kiirMuiremcaL c. o. a iu mi -lullt-. ai. OaTauooas , ad}. 3 g. (ligne — j , qui tombe à angle droit sur une antre. Oitiuousiras, ». / -pliia. an et manicre d'écrire les mots roneeti irwnl \ bonne, mauvaise — ; — bizarre}; -phic [Hiiiuvrilm's-]. (diJjS.gramm.Dieeionn.) (- - . grapho , j'écris, gr.) Ceux 01» tiennent à la gollu.ine oi lbograplir de Montaigne , ressemblent à ces1 voluptueux hlsues , oi|iarlr , dure, solide , insensible , qui soutirai et unit 1rs autre» narties(ergots temps; Uikiet un — à ronger, susciter un rmha donner un — à ronger, accorder une faible grâce pour amuser, pour lrt)Ui|«r le désir, I attente. Pour empêcher le clucn de mordre , jetés lui des oa à ranger, Ouuiaïuoa , ». ». Cliiten, coquillage, lépas: tient Oscsxt, ». / -na. coquille univalve, céphalée. Osariocst-*, s. f heruie coiuple'e, a. lépiplc cl l intestiu descendant dans le scrotum. (oteluon, scrotum, kilc, hrrnie.fr.) ». / pL pampre 1 de Racchus et de raisins, pheni , je . , ». / pl. genre de cryptogames. «, »./ lia. loouvemeut alternatif, bant des libres Oscnarnoaias, Minerve, (usc/ié porte, gr, Oscu.utau OSCI L1J1TI0X lancement d'un pciîdule , etc. ; du corps qui , selon les anciens physiologistes , nue les liquides; (JSg.) te dit des étruementa qui varient des pensées, de l'esprit inésolu qui passe d'un parti à l'autre ». 1 Tut ou tard les modéra f emportent daus tes oscillations politiques. > L 'lutmme oui ne s'attache pas , dès sa jetutesse , à de bout principes , eit toute sa rie jatigué pnr Us Cjsollaliou* de son esprit. Oscim. Dm ni AtioK , » / ImIm'IucuI ; punit où le rcrrli 05cul»trur luuehe lu développée. Audaj. qui a l'audace de ; lwrtli Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.10% accurate

OSTE. Oblu, ». f. (d'or, d'argent) monnaie do Veuise, Osia, v. a, -aé, e./a. Audere-, avoir la hiirdii'sse , fiadace Je faiï-c . de dire (MM diose); (— fain:, dire , entreprendre) ' ; it dit abtol. ». 1 AV fui »«u* fcmf pouvoir, ne doit pot tout oser. [Corociliu.] Oser entreprendre, t'eti aeoir à moitié-, * (Ucr ci/ n»»uv U politique d'aMt rrra/ii/» *muscle* et le sang des animaux , bote du bouillon, odeur, rr.) Oiaiai, adj. odoriférant, (o/nssW», gr.) Os* ira, t. m. -tu. piaille wvinbilcre. -mée, / (osa», odeur, £/•.) Osmin, t. m. métal récemment reconnu. Osmoxdx royal», t. f. fougère à fleur*, ouaqua: la racine dUsoul le sang caillé : vulnéraire en s,», m. pl. f Osooas, adj. m. pl. (jeux —), d'aulinb> d'Ouiau. l;)iu«i^i, /. m. foruic poéiimie grave, firandio»c, «le I ceolc d'Ouian , de JI*r|ilnr*ou. »û», t. m. -pu. [ioumuii du genre du lalire. (h.;»n.'ir.i», (. / fliaiigeiuent dei mejnbianci et dtt ■'Wiibaji.'* en o». t>«».Fi«a , r. a. -fié, e, />. cliauger eo 01. (»'—) , •». ftrt. j ron. t »«.r;>}t:«, adj. ■> g. qui ronverlil en o«. T. o. c. Ouimuii,!. m. io) . tlrfraie. grand aigle de mer. O^illo», j. m. pi :i:'oi d'oueaii. o. c Oivraoni, atlj. a g. qui atlaque l'o» Juleère —). OMOiuhfat au \uxOii« , s. m. d?tMnn>iuèli«. »»« l'boslie ou de» rrliqws. et -wiie , / a. (>«-ra»T»Tiv«, ». m. «ipnbe. a. v. [I. J Koiiuean.] ataU. qui a de l'oslentalron (luie — } [Mirabeau.]. -t««, . / (plulo.opl.ie -Uice) [Moulaigue. J.-J. >•]■ OmaraTiear, t. f -Vio, bla, de ce dont oa lire vanili ■ , d'un bien que l'on n'a pas »[La Bnijèr».]; (hire — de s» fortune , de aa niiacre; être plein d' — ; vaine, grande, ridicule, vaniteuse —) 'Le waemde n'est formé qu'à /'os le» talion. [Monlaigne) A 'oitenlaiion est la volupté dt f orgueil. [D'Arc.) • t'oslenlation de franchise ut un poignard coche. [Mare-Aiurele.] t'otleuulion de la douleur est plut exigeante ont la douleur mente. 1 Cardez-vous ae faire ostentation de tout , car vous marialtérât bientôt a? admirateurs. [Gncian.1 OsTuriioa , t. f. exposition, I. de btur. n. Orràoci a, t. f SteUchiUt. pierre fagiiréa; Inbes rateain s ; Pierre des rompus, incrustation , racines nétriliées. >. -cole. a. a. au -colle, o. c. (atldoa, os, tolla, colle, gr.) intri ocora, t. m. douleur aiguë et profonde dans las o* , o. c a», comme s'il» étaient rompus, -copie. (— , kopti, je brise, gr.) Uiruiui», /. m. poisson revêtu de grain losscui. (— , drrtmtf peau, g r.) OsTÏuuâjiiz, -geucsie, s. f. traité de la fonnuliou de* o». { — , ^eaetis, géiiéianon. gr.) CkTLOuoxia, t. f. a. fonnalioii des os. OsiaooaArMa, /. m. qui dérrit I» oa. Orraocniriua, ». / a. Uni le des us. {—,grapuot je »lérri<. gr.="" utn="" oi.itha="" m.=""*

*o="" iwtrifi="" os="" rrtir="" de="" la="" terre="" des="" pierres="" o.="" c.="" ulhot="" pii="" rre.="" s.="" f.="" traite="" ronnai-vuitec="" l="" aiiiaiaux.="" .logos="" utruomalavia="" t.="" mliilu.="" naleuso="" jamolli="" u="" iornana="" adj.="" et="" g.="" qui="" mange="" les="" ci="" j="" tuuuxv.gr.="" ottiouacoaia.="" oit="" cliair.="" osiioarsana="" i="" ma="" graine="" t="">»iâo*TkaToiie, t. m. changement d'un os eo matière graissnise. (— , ttetUot, de uiiC gr.) On loaroML» , ». m. pl. poissons elu-x InqneU les os des mâchoires sont nus. (— , //oese, bourbe, gr.) OsTioioaia, ». / traité de la dissection dea os. {— *. tuait, duaeclion. gr.) tHraacaa, adj. % g. tt t. (poisson —), revêtu de deux ou plusieurs écailles, -té, e, »l- {ostraton, écaille, gr.) OsTRACioif , ». m. poisson branchiostége ou coffre. (oitroiion, petite écaille, gr.) DjTutcixs , ». m. pl. biteaUoès, crustacés, enfermés entre deux valves. OsTRACisaa , ». a. et n. -»é, e, p. exerrer l'ostractmie, y condamner. (»' —), v. rteipr. (las partis »'«»tracisent tonri tour), I. révolut. Ostracisme, ». m. -mut. bannissement, pour dix an» , des hommes devenus suspens par leurs talents, leur mérite, a la ialonaie rrpubliraiuedes Athéniens •; jeu de ricochet ; tpoal rarisaie. (oifrnaon, roi|iiiltc. gr.) ' l.'rneie a ton oMmrisme , d'autant plut à la mode au'il est injuste. [Craciaii.j OsTnACiTa , ». m. -Ut. coquille d'buitre pétriGée ; espère de cadmie. «HTaAConsaaia , adj. % g, revêtu d'écaillés. (— , écaille , derma, peau, gr.) Osman*», ». m. peuple oriental relativement a l'Anglelerre; habitant des villes anséalique». Owuonoum , ». / espère de téréhratiile. Ostkoo, ». m. villas kamlsrbadule. (Geofr.) OsrumoT,». m. (iol oriental, a. (Jamii.) Iionmic qui ignore , enfreint les usagi», le» bienséance», a. •goih. o. Oi aooustiqcix, adj. a g. I. de uicd. qui aido on perfeciirlnne le sens de l'ouïe, o. c aa. [otot , d'oreille, akoustikus, qui entend, gr.) . Oraoa, /. m. Okttt. personne de marqne remise a un roi , un général ennemi pour la sûreté d'un traité. {p*g.) ifuste , franc.) Vue femme., des enfants, ton! des otages que riiomme donne à ta fortune. { K. Kacou.] L1 nomma de lettret qui tient ou aspire à F Academir , donne drt otages a la décence. [D'Alcmbert. J Lorsque ta mort constat a nom laisser long-temps la mis, ete prend j OU. rat pou que nota iwm aime». Oniai».». / mal d'oreille, (rfto», d'oreille, algot. do^ileur. gr.) Otalaiqos , adj. a g. tt s. (remède .médicament; contre l'otalgie. al. ôrt, perpotit. hormb, excepté : «. 6ti reU. Orai, onV. [>i.) autant v. Oixllxs, t. f. pl. t. de blason, liouts de fer de lance. f>rs*caTTi, ». m. seringue pour l'oreille, («fto», d'oreille, enenud, j'iiijiTte. gr.) Uraa, r. a. -té.e, p. Totlrrr. (de) tirer (— un» chose de In place*

*où elle rsi); faire cesser ou pavsrt (— le mal); (— de), retianrlirr ■ ; prendre, enlever par force, autorité, justice (à) 1 ; déliiivr de. tllè, e, p. adj. omis , e»cepté , reusnirlié ; p. mlj. dcd. ers choses otees; prrp. indtcl. titë ces rlioaet, (s' —) , r. prrs. quitter sa place *- (oïrt-vmis de \k,famil très usité); se retirer, se retrancher ce que l'un avait, propre et fig. 4 (%'dttr le pain de la bouche , /aau'/, mile), v. pron. être, pouvoir être ôté, tritusité Scelle tache, etc., ne prut %'~,fig.) ». r. réeipr. se ravir , s'enlever muliKlIement Oter. o. Ipeut-r'tre de oottare, s'opposer, lot.) 'Si Ton Ataii / nmour-propre de nos plaisirs et de nos cltttgrins, on Us diminuerait de plut de moitié. La fortune ne peut rirn ÔUT au sage, parce qu'elle ne lui d.mne rien. Le hasard peut oler rr que le hasard donne. [Mad. Dofresnoy.J On jour ôlc aisément ce au un jour a donne'. [!'. Svruv.] La vengeance ôtc le or oit de tt plaindre. L'riprit de parti peut àlrr tout 1rs autrrs esprits. Une grande douleur Ole la piété. » C'est un crinu: d'ùttT au malheureux son unique appui, la pensée d'un Dieu. •t L'histoire de l'amiitieus se résume en ces mots : « ùte-toi de la, que je m'y mette! • On ue s'ùle, on ne se donne pat tel goûts ni tes opinion*. [La Rochefoucauld.] 5 Ijcs préjuges qui entactient l'esprit dr l'enfance, ne t aïeul presque jamais. « Let riratu » oient le honUrur. livi-iisiT, ». m. (ri.) auvent. OTiionaa, s. /espèce dejacobee, arbrisseau toujours vert, à semence purgative. On 1 1 x . -»c , s. oi>.f. (i i.) [Henri IV. Sully. Amvot.] {tris-tM , à renom.) Otiqui, adj. a f . (remède —) bou pour les lesionj de l'ouïe* Ovis, ». m. oiseau, grande ontarde, gallinacéc. Otits, ». f. iullaiiiinalioii de l'ci< i!!e. (vtes, d'oreille, gr.) OToi;a»r««, ». m. qui décrit les parties de l'oreille et de l'ouïe. OvoaaarMis, s.f description de l'oreille. (o'ft>», de l'oreille, grap/ui. je dénis, gr.) Ot»u».,*,s.f traité delWille. (-, Ingat, traité. gr.) J Ovoaanit , ». / Oux séreux de l'oreillr. (— , rnrti-, , je coule, gr) \ Ovnvoai i« . ». / dissection de l'oreille. (— , toiw.' . di«*,rli. gr. i Ottossa», c, adj. et ». turc. ». {Olf-maa , emp.) Ongxivt, s. f. sorte de canapé, r.. c. l>rruria, ».// I. de mus. mesure à ; IcitMrt. a. (ri.) Oo, conjonct. alternatire , l'rl. «ulimicnli. d'une antre f^çnn, eu d'autres lempv (vainne nmitrir; aller à pied vu « cheval; Parts ou Ver«ailli'-|. — , ». tu. instriiineiit rbinnis, a «mit s. en forme de liprr arcroiipi. a. Vujcunt homme doit tire sage, mus affecter dr Ir puroirre; un ticiUard doit le paraître, ijn'ii sait ou n. n ; laiste: le lihrc-arbitrt. Ou, ad». Vii. en quel Uni , en quel endroit (i>« e^til?)'; dans lequel ', auquel (l'é'al =« il c-it. nrr il «ipirc, ele.); à quoi sui> ji' réduit ' "■ f. (diffic gramm.) ' U plus charmant ohjct de la notule rit unr femme aimable*

et xrrtueuse; mais cet al'jrt céleste, où »e eaclte-t-il.' (J.-J. Rousseau.] Vout demandez où «»/ Dit .' contempla tuairrrt. Lorsqu'Adam bex hatt 64.*
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

5o8 OUBL. tt qu'Ère fiait, où était U gentilltomme ? [Julin Bull.] * L impossibilité où je suis de prouver que Dieu n 'est pat, me démontre son existence. [Pascal.) >t>a ne sait plut où ton tit, quand on tit sorti des règles j Louii XTV.) 4 On ne mante jamais si liant, que quand on ne sait où l'on va. [Ironmell.] Xe regarde pas d'où tu viens, mais où ta vas. (rkauœarruaii.] 'Où un seul est tout, il n'y a pas de société. (Vtucui, s.f. Ouarche, s. m. sillage d'un vaistrau; (traîner ta —) un vaisseau désempare; prise, otage , (li'Uiu, s.f. Ovit. («".) bvcbi»; (Jff.) ptur. plus usité, chrétien i I égard du pasteur. —, s. m. irbre , dout «a hit de» canots, i. (ou. brebis. .le Ciuir.ee *"'-) Ooats, in ter j trotte la surprit» et l'oppoOuaxDâaou, -too, /. a», espèce de j/fioa, l 'ironie'. Mkem. (/omit.) ^'JlQ^ Ouajroou , s. m. pale solide" de farine de manioc. Ouaiuaa, s. f. Senicalus. espèct Ooat» , t. / colon tres-Gn , mi» et Ouètc. ». a. voy. Apocyu. — > » bourre lustrée m lilc. ■. Ot-iTE», v. a. -le, «, p. mettre de U ouile eu ire deux étoffes, et Ouétcr. ». Ou»T»»»o>x, s. in. foui plein de bourbe. ». voy. VVater ganrk. Ou»t»ox, -w, ad}, de la ouate, de sa nature. Otreisa , s. m. oiièce de grand faucon. Omu , t. m. Oblitio. manque de souvenir, perte du souvenir ' (profond , kmg, éternel — ; tomber, eu*evclir dans I'— ; tirer Je I" —); reuatio» de la réputation ; cxtitulion de la gloire, de la renommée * ; action d'oublier, son « Bel 1 (- - coupable ; faire un — ,famit.). • Parmi les millions d" hommes qui se sont consumes pour trtttcr dans l'avenir, combien peu ne sont pas éteints, par U temps, dans le fleuve «/'Oubli! /.'oubli éloigne la guerre civile. [P. Syru».] /.'oubli est le remiJe des injures. (Prov. ilal.l * l'oubli ressemble au néant. [Marmonlrl.] i'uiibli de soi-même est la pierre de louche de la I raie grandeur. * Combien ont péri par /"oubli de as mots : usez, n'abusez pas.1 Ontuiu, adj. i g. susceptible d'être oublié, {ri.) Oi «lui , s. m. t. de coutume ». Oc»li»jic«, s./, (ri.) oubli, Taule de mémoire. Ovsu», s.f Cruiltilum. pâtisserie 1 réuni ivre, faite entre dtu» fer» chauds, iabtata, offerte. Int.) Obthisci. perdre le souvenir de (— sa leçon, une injure, un priuripe, un fait, etc.)»; laissiT paw*r(— llicure de); lauver |>ar inadvertance (- quelque chose dans un rndruil); ne gardrr plu» de rettenliment (— une offense) 1 ; n'avoir pas de reconnaissance { — un lûenfaii); |M>rdre la facilité, l'aptitude .pie donnent lhabilude, l'usage (Vu ae liianl jamais oo oublie à méditer, ». o. peu usité, dur, dites négliger, perdre l'usage de. . .; — son métier, se dit ironiq. avec la négat); manquer à faire du bien à quelqu'un;

négliger (— se» ami»); (— quelan Sin) , ne pas se souvenir de lui ; ne pas faire ce qu'il attend, ce qu'on lui a promis, ce qu'il a ordonné; ne pas faire allciitiou a lui. (— que)*, et — de, r. n. Osnctlre ; ne jus se sout enir {— de faire quelque chose), (»'—), r.prrs h* ménmuaitre ; manquer de its|*tï ou à •on de»oir; d. senir fier, \ain; niglieer »e» iulén'M ou l'occasion, «lier ta négative •(fantil). (»' —), v.pron. être, |M>u\oir «Ire oublié. 'Quel supplice pour les amants fnnaùquet de la gloire d'être oublié» tout vivants! 'On va souvent jusqu'à oublier ses intérêts lei plus chers. le rrpos, la sûreté , par amour pour ta mm. eeaute. (La ItruNcrr) * la vengeance celiste Aouldie personne ; elle envoie à tous les coupables les supplices, les remords ou la miscre. line grande ame méprise et oublie rmiutle; le lâche s* complaît dans la haine. [Manxoni.J Pour sentir son bien-étrr, il faut ne point • qit'iw a souffert. 4 lus qualité de grand fait presque ouLier qu'on est homme. | Nicole] * L'homme le plus uti.'r aux autrri, est celui qui /'oublie lui-même. St f rgiiistf ne l'oublie jamais, tôt ou tard le monde /oublie. On»t.ir«t«. s. f arf Je faire des oublies, v. Otm. tiTTis, // pl. (xi.) rarliot, abiuw couvert d'une fau»»c H appe, lequel ou laissait tomber ceu» que l'on roulait faire di.paraitre ou mourir en lecrct: OURD. ehri le cardinal de Rickrlieu , 1 Bagneui , etc. -«tes. a. OvaLiava, /. m. Crustularius. qui fait et vend des oublies, adj. Obliviosus. (de) qui oublie aisément, -bliet», -se, adj. a. v. plus usité. || -blien. à. Olouii, v. n. -dri, e, p. a. se dit de l'écorce de» bourgrons qui se ride. a. OttKST, /. m. Occident. |>artie du monde qoi est au soleil couchant, vent qui en vient1. — , te combine et se double avec les mots nord et sud , pour exprimer teSSubdivUioittde vent» (N. O.; O. O. N., S. O.j O. 0. S.), {.ivest, teuton.) 'Les hommes aiment à se tromper par de grands moti; ainsi l'empire de /'ouest n est qu'un immense désert. Oum.i./ Carnifex. Cotiuga , oiseau d'un rouge « if en dessus , marron en dessous. Our, interj. de douleur, de fatigue, marque l'oppression, tetoufjement. (burlesq.) Oui , adr. particule d'affirmation ' (irei-' voulcZ'VOu»? —) ; marque Ta sur/irise, la 1. m. — dà, ode. «oloulicr», de bon ccrur. — , exprime aussi la surprise, la menace (— ! — dà, von» pré tendez que... ! —, je te battrai), t. • Ix seul mot, oui , cimente un mariage ; craint-an la reflexion ? Ooi-niae, t. m. indéclin, jtuditio. ce qu'on ne sait que par le dired'aulmi T. Ouï-dire. a. tI^es jugements portes d'après des oui-dire sont luumrdes ou Jaux, et ce sont Us plut ordinaires. Ovuiou, s. m. oiseau vénéré du Missitsipi. Otiîrou, t. m. eao-dc-tiv de patates, manioc, etc. Oui-, c. il. v. aa. Ouy-. a. Oui», s.f Auttitus. sent par lequel on reçoit 1rs ion» (mauvaise — ; — bonne, fine,

Jéiirite, sensible; avoir 1' — dure), — » , t. f pl. Hranclinx. se dit des poi»»ons, |iartie» qui »er\eiil à la retpiration ; Branchies; trous au corps du violon. ». Ouie. a. Oouta, /./ I. de cuisiue. voj: Oille. Ocn.L»a, it. a, -lé, a, p. «jouter du vin dans un tonneau pour le remplir. Oci« , v. a. Audire. et oui , c , p. seuls usités, entendre ("u bruii); recevoir le» «on» par l'oreille (— du bruit, un prédicateur, la messe, mieux entendre; je l'ai oui dire, U plus utile); donner audience, écouter favorablement; prêter atlenlioo; esauccr { — les vaut); rerevoir les dépositions, t, de praliq. (s* —), v. pers. pron. récipr. Ouir. a. (j'ots, tu oi», il oit; nous oyons, vous oyez , ils oient ,peu utiles, le reste inui). a. Ocisriri , t. m. Jacctuts. petit sagouin d'une trèsjolie figure. Ooiiai, i. m. corps de lettré» turcs, divUés en trois classes: les intacts, cm miitislres du eullc ; les ronupblis, ou doeleur» de l,i lui; le» cadis , ou juges. — , membre du corps dej'oulëina. I léma. OtL»»s»»r, s. m. grand arbre d Amérique, dunt les racines forment des arceaux au-d.-s.nu du sol. Oolicm, s. f. pl. tenon» à — , coupés en carié. ODLSf.ii.rkt., /. / plant d'ormes, t. Otrux,»ais, t. f. code russe du i' siècle. Ocriioirs, s. f. raciue médicinale de Surate, -lo'e. a. Ourcaaa, »'. a. ré, e,p. (vi.) opérer, t. Ilimc», s. m, Procella. trmpéie «inK iile, aernmpagnée de tourbiltnus; rlioe , ronroiirs de» seuls (violent, terrible —) 1 ; grand et violent ora-e. ». {mot indien.) * Oans les tempt d'ornées, les tcmpr'cs s'alimentent par les tempêtes , et /'uuraean de la veille fournit fa matière de /'ouragan du lendemain. [Gamit..] Les disputes sont des ouragans; «i? se trouve au sein de la tempête, sans savoir d'où le vent est venu. Oua*nooa*rHa , s. m. qui décrit le ciel. Ur-, OuaiatMifurnra , s. f. description du ciel. an. •vir. irranogriqibie. {ouranos, le CK\,grapl,J, je décris, gr.) Ouatas, /. m. pl. magiciens indicus. Ot SAQi;» , s. m Vraehut. a. cordon de la vessie ; a. cordon du forltt» qui va de la ve»vje au iMmil.nl. (ottrtii», urine, éclw, je continu», ago, je conduis. gr.) Oy«»» ou Éventouse, s. m. soupirail des fom-s de munition. Ownta, v. a. -di, e, p. Ordiri. disposer les fils pour; - - le tissu; loilill.-r, îmllrc le premier enduit de plaire, etc., t. de mét.; (Jg.) tramer (—une ' OUTR. trahison), (s*—), *. pron. être, pouvoir être ourdi (la laine et la soie l' ourdissent mal). Les biens tt tet maux sont tellement ourdis ensemble, qu'on Us sépare difficilement sani déchirer (étoffe. Ouaniss*oa,i. m. preiûiére opération pour ourdir. Onasissatta, t. m. celui qui ourdit, (fig.) (vi.) Ocanissoia , t. m. outil pour ourdir, a. c *>. Oukoisstus, t. f. action d'ourdir, o. e. a». Ouudox , s. m. petit séoé, plante, o. t. de ebarboujnier. aa. partie de bois rendue , einloilée. Oimniir , m. nœud de la maille d'un filet. Ouaxno.ua . adj. (acide —) de l'urue. voy. Urique.

(otrrtM, urine, are.) Oc» i.» » , v. a. -le , e , p. ttarginare. faire un ourlet à du linge, etc. (tm iT, /. m. ilargo. pli , rebord fait à du linge, i une clof fe ; bourrelet. Ovao.ioLocii , s. f. traité sur les urines, (ooron, urine, logos, traité, gr.) Ouaoaotnora, ». m. médecin des urines; Ouronologiste. (— , sio/vJ, j'examine, gr.) Ooonoscon» , t. f. prétendue ci ina'aJi. t par l'inspection des urines. Ouftqua, s. f. poisson de tuer. I Orque. rouiuùssance des Épanlard , Ourtt, /. m. L'rsus. quadrupède plantigrade, férorc. velu (gros -;- Liane , noir) •; (Jg. famit) bontme fort velu ; homme farouche. — mal liifhc, enfant difforme, lir.ni me rustre, brutal, mal élevé, •te, t. f Vrta. femelle de l'ours, grande -se, pelile -w, constellation* seplenlriunales ; l'-se, (port.) le septentrion ; cordage . pl. mano-uvre* pour le» voiles latini-s. 1 Quoique l'aut'trsté soit un our* féroce, cependant l'or la eondvil par le nez. [ShA>|x'arrJ Bien n'est imposiible à t éducation , eut fait danser les ours. (Helvilius.) Ocann, s. m. Echinus. Boulon, Cltalaigne ou HcrUson de mer, coquillage couvert de pointes; |*yte. — e, ». / papillon phalène. Jrctapus. ombrllifrre. Otasisà, c, adj. t. de botan. hérissé i comme les oursins, -sinnè, e, au Ouason , s. m. petit d'un ours. Ou»vi»i , t. m. cri pour faire retourner les chiens, (JSg.famii.) grand bruit, tapage, voy, llourvari. ruse de l'aninul qui reprenal tes premières voies. OvaviLi.1, /. /' toile de Normandie. (Géogr.') Ousauca , ». m. (vi.) baiser, t. OcT./wraoïll. (vi.) [La romaine.] OuTAsua, j. f Avis tarda, gros oiseau gajliiiaec# olecti ide , de |«ssage. petite — ou Canepeticre. st. OcraanxAu, s. m. petit d'une outarde, o. st. v. Oi-naoT, s. m. instrument d'épinglier pour former les tète», a. ou Étibot, longue aiguille de douze iwucrs. a. Oimr., /. m. /nstrtsmeatum. instrument d'artiun, de laboureur, etc. ;bon — ; — délicat , régir), et Outi. v. (rt /r.) || -li. [uliiis, utile, lat.) Ov.Tti.ti, e, a»»»/, qui a des outits. || -tîé. OiTtr-uta, v. a. -lé, e, t». adj. garnir , mnnir * d'outils. ». Ovrrmr.», ». m. Coutume lia. injure atroce de fait on de pat oie (grand, cruel, sanglant — ; recevoir un — ; faire — à); (fig.) te dit du temps qui détruit [tioilcau.] ; l pour réparer de» ans l'imparable —) {Racine.]. Om nvr.isjcr, e, irtiV. Contvmeliosus. qui fait outrage (chose , parole , procédé — |tour. . .). Oittaag»», v. s. -gé, e.p. La*dcre. faire outrage; offeuirr crui llement (— la personne, l'Iiontreur; — en son honneur) '. (s'—) . '•. récipr. pn>n. pers. ■ C'est anneur) '. y —) . recipr. pron. pers. • C e une nation que de violer sa repiesentntioti l'.tetaMsBT, ad». Contumrliosé. av«-c o> Iranee" (ballre —). ' OuTaaoïix, -se, adj. nui fait outrage (d'une manirre-se}; (Itainc-K-) [Voltaire.]; (orpteil . —) [Marmotttcl.], Des syslcmes onlrageux pour ta Divinité ne sont pas det

religions, mail des superstitions, Orratscx, s. f. (à), ad», à la rigueur (Iratilt-x, poursuivre à —) ; jusqu'à l'excès (Irrave k —) ; (combat à —), jusqu'à la mort. Que n'existe-t-il de* asxod' hommes tagex et fermes qui poisr,mtt? sst U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.56% accurate

OUVR. mal i outrance , tenu quelque forme et liant a ne/fa Heu qu'il toit! Ouraa , t. f. Utrr. peau d« boi de sac pour le* liquide*. Otrraa, ade. prép. de lieu. Ultrù au-delà ; _ tus; (percé d'— en —), de part en part. #h — . ad» Prtelertà, Pra-ttr. de plus, davantage; ». indépendamment de. Oulre leur instinct, il etl dant la raiton que Ut femmes s'ingénient pour augmenter le charme qui (et fait aimer. Outxx, c, adj. Aimiat. exagéré (sentiment —), rxcr*»if 1 ; fiché, irrilé (ihtxouuc — c); pénétré, Iran», porté de colore , de douleur, (cheval —), excédé Je fatigue, a. » // ett plat a'ué d'être outré que d'être i, t. / (ri.) fuite imagination , esou riJicule. OoTaacvtioAiiT , e, adi. présomptueux , téméraire; contrariant [Voltaire.]. Otrrucuioa, e, adj. (yi.) présomptueux , téméraire, -tre-cuidé. c a. Ooraaccioaa, v. n. tédient; occasion de pro|Kisrr, de parier de. . .; conjoncture. (— de carui-j, frauthwe. sincérité: (— d'esprit), facilité de comprendre ou pour apprendre, intenter, iiuaginrr. — , début d'opéra, sympbo'iie oui le commence, etc.; (— d'un angle), écartement des cotés, de deux lignes, des rayons, a. 0(iv*tni.i, adj. s g. Profestus. (jour —), m'i Us lois de l'État et de 1 Église |>cnnettrnt de travailler. Ol'Vkacx, t. m. Oput. o-nvre; te qui est pioduit par l'ouvrier, (fig.) par une cause, un être, une presonne ' ; façon, travail pour exécuter un ouvrage ; production de l'esprit «, dis mains (bon, long, merveillLUx, mauvais, bel — ; — prodigieux , imaneux, mesquin, intenniuablc; faire I'— de; si! mettre, elre à I'—); t. de r.trlif. travaux avances. Lfig) — Je l'énélopc , fait et délait sans fin. —, princî|iae maçonnerie d'un fourneau. — , te dit de lotit ce ' —), v. pron. Otnraaar, e, adj. (à porta — e , aux portes —es), au mouicul où Ton ouvre les poiles ; (à jour —) , dés que le jour commence à paraître, (famit) Oovai, e, adj. travaillé, façonné (litige, fer—). Ocvaivu , voy. Ouvroir. Ouvnasox, *. m. pl. ouverturet latérales des fourneaux de verrerie, o. c ma. T. Ouvata , v. a. (ri.) travailler, fabriquer, a. T. co. an. -vrc, t.p. adj. (linge, métal —), façonné. Oovaavta, -te, /. (de loges), qui ouvre Ira loges dans une salle de spectacle, m. premier ouvrier de la cuve à papier, a. Ocvaiaa , -ère , t. Arlifcx. qui travaille de quelque métier; qui travaille de U noaiu (bon, mauvais, honnête— ; — adroit, intelligent, assidu); {Jig.) qui fait un ouvrage d'esprit (iron.) ; (J!f. ri.) auteur (— , pour artisan de son malheur), adj. (jour — \ pop. pour jour ouvrable, cheville- -cre, qui tient le train d'un carrosse; (fg.famil.) cheville -ère, principal agent. / -ère. a. Ocvaia, v. a. Aperire. faire qnc co qui était fermé ', joint , uni , superposé,

placé l'un à roté de l'autre, ne le soit plus (— la porte) ; eulamer , fendre , faire une ineivioo; percer (— un abcès}; commencer à creuser, a fouiller (— la terre, la tranchée, la fosfc-); (fig) commencer (— une assemblée, eic); écarter (— les jambes, les bords, etc.); (fig.) — l'esprit, le disposer à connaître; — la campagne, cooim.neer la guerre; — un avis, le proposer le premier'; — le chemin, le préparer, ffig.)*. séparer re qui est voisin, m(inex.). —, *. ». s'ouvrir, commencer, (s' —) , x.pert. 4; v. ^iro«. n'être plus fermé; se fendre, s'élargir, (fie.) v.pert. découvrir ses pensées a; v. récipr. (famit) s'expliquer, se révéler des pensées s etc. (ils se sont ourertt ; ils s'en sont ouverts), -vert , e , p. adj. qui n'csl pas fermé , clou , intercepté, interdit, embarrassé, gêné, serré; accessible, sans défense; que l'on peut exercer, recueillir (port, canal, pari, chemin, roule, carrière, pavs, succession .droit — 1 ; (fig.) esprit — , qui reçoit les lumières; i cirur — , sans déguisement, sans réticence, sans restriction; i livre — , sans élude préalable ; guerre — * , déclarée , commencée ; à force — «t 1rs armes à la main. 1 Jésus-Christ ouvrait let veux an peuple, pour lui faire connaître ta rérité. (Tcrtolliru.] Un bon Erre est un refuge contre let agitations ; en /'ouvrant , on entre dans ut temple de la saix. L'envieux n'ouvre jamais la bouche que pour médire. * Un sot qurltiwfoit ouvre ma aeù important. J QueljUffo'u le plut grand malheia- peut ouvrir le chemin de la fortune. [Vohaire.]-* Ce. n'est pas arec de C or que f on j'ouvre te ciel; U faut le mériter , on ne peut l'acheter. (Wemcr.] Ocvnoift , /. m. Ojficina. lieu de travail de* ouvriers dant un couvent; alelier. Ouvreau. a. OtTiu-ocisiuu, t. m. très-gros oiseau de proie du Itrésil. OvAia* , t. m. partie où se forment les o*sifs rhei ht ovipares, les germes dm les mammifères, la graine dans les rosiers, etc. a. Ov»i.»m*, /. / Oeatus. de forme ovale; (trou —), dont est percé l'os ischion , t. d'auatomie. OvaLt , s. m. poisson do genrr du gastré. Ovttc , adj. t g. et s. f comme un orvif; de figure ronde et oblongue (table , figuie , plan —). —, t. m. ligure ovale; v. ce qui a cette ûgure. —, t. f. machine à tordre la soie. o. Ovat.xa , v. a. -lé , e , p. préparer les soie* avec l'ovale. OvsviSTi , t. m. qui pense que l'homme vient d'un aeuf. v. Oviste. a. Ov.tio», /./ -lia. petit triomphe ehex les Roa. OXYG. 509 adj. a g. des brebii. (oeis, brebis, let.) . e, adj. (déjection* -es), semblables à celle» . Oxatatc , v. c. (^ar Ovr , t. m. t. d'orfévm ie , ornement en «tuf ; moul'ire d'arcbiieclure dont le profil est taillé en quart de cercle. OvÉ, e, adj. qui a la figura, ta forme, l'aspect d'un o»uf; I. de botanique, d histoire naturelle, de sculpture, de métier*. Ovoïde.' (Hu it , f able. espèce de cyprin. Oviht, adj.

l'anuée précédente, v. (W. iiuu.) OvroLrt ax, t. m. -tes. mollusque répbalé; fossile. Oran , ». a. (»/.) entendn-. [J. de Mehuii.J v. OviRLàifo, s. m, petit bâliiucuthollaudaii, de rivière. Ovicclc , /. ut. petit ove, «slragale. a. o. c Oviotc, /. m. canal des eruf», l. d'anal. Ovtrni , t. m. -da. plaotc de ta famille des gatiliers. Oviroawa, adj. a g . de U consistance du blanc d'œuf (substance -). foc/', d'umf . forma, forme, /or.) Ovir.x , adj. a - Ovuxâ, de brebis. Ovin , t. m. corde attachée au bout de l'antre. Oviraaa, adj. i g. et t. m. -parus, (animal), qui se produit par k* omts. (oium, oeuf, pario , je produis, tat.) Ovisra , /. m. edui qui croit que les quadrupède* ont de* oeufs. Ovarisle. a. Ovoîdx , adj. a g. en forme d'anif. (— , éidot , forme, gr.) Ovoia , t. m. ciselct pour faire de* relief* en ovale, pour la bosse. Ovoviviraxa, adj. et s. se dit des ovipares dont les trufs éctoscnl dan* le ventre de la femelle. OviiLt, t. f. -la. mollusque cèphalé; rudiment de la graine. Owtauss , s. m. pl. membres d'ime avvociation do réformateurs anglais qui a pour objet l'amélioration du sort du peuple. (Ocvrn , ton fondateur.", Ox»i.*t« , s. m. sel formé par ta combinaison de l'aride oxalique avec \c* baves. erreur), {osa II s , oscille, gr.) Oxjirna, t. m. -lis. -lis, Surcllc, plante de la famille des heiinanrs, bulbeuse. OxvLiqi-x, adj. (acide —) de l'otcille. -tique , T. c. (par erreur). Osxi.kk, t. m. vinaigre imprégné de saumure. (oxos, vinaigre, aimé, saumure, gr.) OxMCAirraa, i. w. -tha. Vyme - vinetle. mieux ! Oxva-, (oxuj , aigu , acantha , épine gr.) J Oxiroia, s. f -coin, faibles», sensibilité excessive | douleur. ' Oxvuàt.as , t. m. pl. genre dliv ménoplére*. OvTrtnaa, /. m. Mpèee de petit rèdre à feuilles pointues : donne la cedride , baie rhamue ; cèdre de Libye, c. c. (oxus , aigu , lédrot , cèdre, gr.) 6xtc»at, t. m. Pojea. mélange d'eau, de vinaigre et de vorrr. (oxot , vinaicre, *er«noai«/ , je méle.^r.) OxvcasTin, v. a. -te, e, p. laver avec de l'oxytrat ; dissoudre avec du vinaigre. Oxtcrocsvm , t. m. emplâtre composé de safran , de vinaigre, etc. a. c. OxvnvaiuTi, t. f facilité avec laquelle les mélaui s'oxydent Oxvnsai.a, adj. * g. tusreptilile d'oxydation. OxruATio», t. f. accroissement par addition d'oxy gène (— des métaux), a. v. Ovrna, t. m. substance trop faiblement oxygénée pour être i l étal d'acide, v. aa. Oxitte. (oxus , aigu. ^OxTDt , e, adj. élevé à l'état d'oxyde. Oxrnta, v>. a. transformer en oxyde. («'—}. »'• pron. se charger d'oxvgéne. Oxtdoi.i, t. m. diminutif d'oxrdr. Oxrnci.a, adj. légèremeiil oxydé. Oxtuala, J. m. lait silr. Oxi-. Oxrosn*riosT , /. / oxydation. Oxroàna , s. m. base de l'air viral , l'un dea princi|»es de l'eau, princi|

The text on this page is estimated to be only 19.65% accurate

5.o PACO. OxTcoam, ojj. % g. (triangle —), qui » tout iea anries aigu*, -gone. ». («ni. aigu, géhua, angle jt.) OxTorat , ». m. barbarisme, pour Oxrgeoe. Oxi-. Oxritat , i. as. -li. liqueur faite do miel et de vinaigre, (ou, vinaigre, me'li , niiel.^r.) OiTsioaii* , ». », demande faite a«««e une affectation qui déplail (< La critique ut une chou tutu commode : on «tienne «eec uu mot; il faut des pages pour te défendre. JJ.-J. Rousseau] Vnt page ire t Évangile rit plat puissante pour opprendre à mourir nue tom Ut Tnlumes di t /'ttiloso. OxTtrraoou , ». m. pi. emtlarét ajlaroidet. («su», aigu , rfmaeJuu , bec. gr.) Oaxaaiianiji , », m. Uniment dluiile el de vinaigre rotai, -jrrho-. a. (oxo», \iiiaigre, rkadan. ma.gr.) lHruc«nt«uM , ». ». torle de sirop de aucre et de rinai^ra. a.tL. (— , toithorom, sucre, gr.) OtTTttTta, ». ». acétate de potawe , terre Mire de tartre, OïtjiT , e , adi. rt ». qui rend compte e part. aet. du writ Ouïr (*#.). Ora, ». / (ri.) «Hue. — , Oie. Otaa, ». m. (ri.) rotiueur, mareband d'oies. Otu, impératif, tileore, écoute», (vi.) (tornrillr.] Otiaa , ». ». ulcère putride du nez. -eue, a. (nui, je sens mauvai». gr.) PACO. P. ». ». «6* lettre de l'alphabet; i feuille d'un litre r t. de tort. tUtigru la pied, indique le» niauuaie* de * ' P.ra«iuce, l'Acataitt , ». m. m. plante malvarée. P iriiTUKxi, t. m. urdrr île mammifnvs, à ruir C|> i» , qiii ont plut du di-ut tabott : le cochon, i hippnjKilauti', l'rkpliaut , rte. (packut, epai», drrma , pra-i. gr.) IVi»t«i, e«^r. a g. qui porte la p-.i». 1'». ir r»tii n, ». ». tur. celui qui iraraibV à la |- iv : qui p.x-.i,e, n|«isc let ditHwtiont , ht dilleli "J l — de i'I.lirnpr*. I»* «: i ru «i Mf , s. f. -lii>. flelinn de paeifu-r; rclnlili-» im-nl de la paix, de la concorde (Ira tailler à I, -). l'*< iri«* , i-. «. -fir , c, p. Haeart. mimer, apaiter ci tl»! li.«ani !.. jmh; fjir, rn»*rr U guerre, lit trouliii i (— un r':at . de» diifrrrndt). I'm it.iji i,, aJj. t g. ./,-ut. qui aime la paix, paisiU.-; tr..n.|i.ill.. ^irpiie. Iwiuiue , mer, titulaire — ;. l'AC>nT, ade. Placide, d'une uainiere pacifique, Iranquilk-ineiit (vivre — }. I'ai», t. m. pierre métallique, jaunâtre, contenant d'î l'argent, t.. c. ParoLiT, t. / clii viHr, I. île p^ Lhc. Paco», t. m. iiiijiiîuti du l'i'ruu : tert de l>étc de «Ouune. Paco, Alpaco, Alpaqne. v. PACra , ». ». -t'u. .a. -ne,e,/J. bouiltrr drt volumrt. , convention (— social, Pause , ». / t. de coutume, aa. le — ; faire un Paoil , ». m. poUaon rouge , du genre du tparr. — «prés, Ucite, formel a»ee...). 'U tigre, clevt pour P»n»»,», ». f tenue roluriere. ». i la chatte, d.-vure tua maître lorsqu'il ouMie de lui donné à feinte on à renies. donner une pari à la proie : tri est le porte «V» lr- Paui , ». m. roi . Puma. rant.]Marmontel.| »>

gourtrntmrnl , te corps au! Paoijatiox , ». f. ! enfreint U pacte social est un usurpateur. [Temple.] | livre, (omu. ustle.) Celui'Ut ne peut avoir ni repos ni ounUeur, oui a tiol.le porte toeiat, |Lueréce.) L'egoiuni ett une riolatL>n du pacte fH-iW. Aimer, c ett faire un pacte arec la douleur. Ut grands mouvement! d'une nation Jorment lia pacte nouveau, de fait el de droit, avec le gouvernement oui en résulte. Les pactes entre les nations sont prejerahtrs aux pactes de famille. P.cTru. , ». m. faucur de traités , de con»entiont. (inusité.) I'actiou, ». av. -tum. (W.) t. de pral. pacte (— secrète , illirite). PtcTisaa , *. n. faire un pacte, une convention, t. o. Pactols , ». m. fleuve qui roule un uhle dur; (/g.) source de richesses. La plume d'un habile écrivain ett un teeptre, et son encrier le Pactole. Pactoliuss,». / pl. nymphe» du, Pactole. (J/r'A.) Ptnai.ia , ». m. creuvcl pour fonJie le verre, c c PAoiaa , ». f -ra. serpent Padol', ». ». ruban muitiéfit et moitié soie. Paoovajt , adj. de Padouc ou Padouen , ». ». pAlurage. n. PtoouAna , ». f. médaille unitée da l'autiqne , à .de» pAuman , litre, (mité.) Paoih, ». ». toile qui enveloppe le corps, de U ceinture jmqu'aui geunus, rouvre 1rs parties hoDteutet dit |ieuplrt qui vont preu|iie nus. Ptovouatt, ». f pl. pièce s d'un moulin, u. c. Ptoaox. ». m. drnp nnir liés fin, de Sedan. ^Pognon , premier fabricant.) pArisori , ». m. (/natif.) tache , pultron. — (mont), ». m. lieu cletéd'on l'un peut, tan» .un un péril, regarder un rumliat. Muni-!»,, i;. e. [pagnutla, petit pain, ration d'un homme i gages, itol) Pao.iotiaii , t. f aclion de paguotr; Uclieté, poltronnerie, (famil.) Pauods, t.f. temple d'idulc; l'iilole ' ; petite statue de pum laine , etc. , à Icte mobile ; (Jig) piTtonne qui fait des gestes inviguiflaulk ; inuniuiie d'or du Mogot et de l'erse, e, (t. $û cent.; strie de manche de I ube. 1 Pltilutcphrt , pourauoi détruire tet idoles , tel feticliet , Ut |>aeodct des pauvret Humains , s'ils s'en avuiscstt sant inconvénients f Pauodirx, t. f stéalilede la Chine. Paux» , ». m. -grut. poisson rouge qui i ^R'1- . ... Pagct., Pagunis, ». ». eerevirte de mer. ». o. e. Ptr.uaa, t. m. -mi. n|ieee de cancre; Bernard rijiuite, crustacé macroure. Païss, ne, ». Crntilis. idolitre ou adorateur des faux dieux, des idoles, adj. (personne, siqierstilion • -ne) '. ai- Païen, -eue. *. Patcn, -ne. c (pa^us, village, lot.) > Il est étrange de roir des cttrcùrns l'enorgueillir d'une institution purement païenne : il n'est pas dit un mut de la noblesse dont fÉcrit,we. I'aiulakd, adj. rt ». t.ibidinotiit. lascif, débauché; luxuriruxi adonné à l'inipudicilé.; qui l'annonce f lier tonne, humeur, veux — s), t. (usité), -de, f a. V""-) , ... PAïutantaianT , aire, d'une manière impudique, v PAiLLAtnra, *. i». (vi.) commettre le péché dr paillardise, (bas, à éviter.) Paillakoiss, s. f

Impudieitia. pl. débauches, in>pndi.ités; leur goût, leur liAbilude. rAo») Paillasvs , ». / sac de toile rempli de paille, etc. ; ce sac. celle paille; mnvif en biiqiwa sur le sol. t. — .s. m. bateleur de la foire; mauv.iit bouffon. Paii.laxvo» , ». m. sorte de paillatte; natle de paille; paille Gvée atec de la Ocelle, des bahut», pour tenir de couverture, d'abii, ele. l'AiLi.s,/. f Païen, tmauctépidii blé, dn sek;le , etc., »a ,, j;*,,* > (vieille -; - nouvelle, frai.h.-) ; défaut du liaison dan» le» métaux , les dianinn'v '/g: famii) lununw d»- —, de néant , wm pmnnir; [»ri;ie, nom. f. n de— . ardeur pa.»«ai;rre. 'Prétendre ele tJrer visante, c'ttt rottloir étouffer U I'«noCAaTAOt , ». ni. droit de pâturage, a. pAuac, ». m, arbre du Malaliar. t.. t. P*aj«, ». m. hymne en Ibonnenr hérus. o. c. r«oxaora, ». / -ta. piaule / pi plan es penonnée». i'euoaOMt , ». m. in»tilntrur publie dn enfants à Sparte. (pots, patdoi.eufaut , rierno. jn gouverne, gr.) Pcooi'uii.t, ». t g. qui aime, le* culunt». v. (— , ptiittù, j'iiuijc. gr.) Pasoi.riartiA , ». f. ».ieriûOTaiDi>. i.m. pl. direrleui» de» palustre] de la jeu n-»»e. (— , tnbv t j'rxeree. gr.) P-rnortiiiTit , i. m. qui cimci^iic U nianièrc de nourrir le» enfouit, (— , n-éplui, je nourri,, gr.) PruoTtoriiia, ». / art de nourrir ht eoiauts à la rn.nn.Ue. [SaiiU»-Marllie.| Paru» , ». ». pied de »en d'une longue el trois bioves, t. de partie ant. PsuAit, ». / aviron, rame des pirngnra des uuv.lg.-»; rame de» rauot»; nil>re qui le» Jouruit ; spatule des mrhneuri. Pagaye, c. l'tgui, ». m. t. t. u Pagaie. / v. Pagamat, t. m. arbre des Moluqnes, pAAumiaa, t.f. l'agamea. arl>ri»»cati delà Cuiane. Pa^axalu, -bos, ». f pl. futet des dieux rbampétrea. (Uj-tb.) I'ao is sus , ». m. Cent lilns. religion paimne; i ! l.iliie ou culle drt (aux dieux, (façon, sillage;: i, t.lljl» qui , tous Crei»'aulin. ipuliaient le suite tri deiirt p*r In j.p.mr nr |»at être chrétiens.). Énee était, dans le f u avrvd.- In p.nl^e. (^i ii.'i)i., un pauvre li vci, aui p-mrratt e'Iee un gmnd r»u.i.r-A»-ei; . t fii.si-au du Iruf iq'l^. ». t. î e!"satiit iltez 1rs rl,rrtien> , plat di^ne fiwidnlenr d'un eii-cu. pahai|>rde, poil qitérc. m. eus: eiJ- »»»■!•.•• ordre 7'W.it Itnt. 'S- - '.'vreniniit] J ». v. [pa'tl, j gr) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.94% accurate

PAIR. Parti.*, e, U). diapré, L de Mat,; bigme de dittmm couleurs. Par lui , /. m. Chori. eour où il y • de» naittra , dr» grains, (/^p.) être sur son — , citez toi ; (mieux) parier —, oe). * y. (ehspon, poule -), noa eogra«*c. P.iixrr, aJj. Belrecdut. (rin—). ronge, faible en couleur, o. m. *. m. pièce entra le platine et le îetrtiii , rpvsorf. >. Paiilitti, *. / Brorteetla. petite lame de mêlai percer pour être appliquée aur nne étoffe '; partie eVe métal trèa-prtite et légère : ifig-) — d'esprit [Palitsot.] ; L de bot. petite écaille, ou Papillutte. ht.) t. o. al. -rte ». > La tacht est tout juste à fendrait ob Fcm-voit briller hi paillettes. fArnaiill.1 i , -a* , t. voituriiT, marrhand de paille. , -se , adj. («étal —) , qui a des pailla. , t. «u. Util oà l'on «erre la paille, t. Partxo, t. m. chambre M» biscuits de mer d'usé galère, o. c et Pallio, Pacllom , *. m. espèce de filet de périhe. Paillon, t. m. grosse paillette; petit morceau de soudure; laaie entre le» r lioliuiis , lame «mu I«i cristaux; t. de papetier. poignée de paille au fond dr h cure; aili«««e de bismuth, plus fusible que léater de» pail, v.o. -ue.r, e km* d-étain. Paillot, i. m. t. de vigneron, a. Pan* , t. m. Punit, aliment fait de fi,r.ne de etc.,rjétpie , levée ave* le levain ou In brvisrc.cl cuite (bon, maunii, gros, petit — ; — rond, mollet. Manc, liis'. tendre, rassis, dur. noaauT, noir, de seigle, d'orge, de blé. de gruau (afin*/, trii^oité) , de griot ou dernière rreoupe (seul toit,; faire mire angrr du —) • ; (fig.) nourriture , subsistance 1 ; rnosas miles eu iuai>c (— de suero. etr.ï; (fig.) tout tr qui soutient, aliso.-ilc l'ame. l'esprit . etc. 4. { p~g. fi:* tes jours; nourriture dtfchaqne jour; besoins pamt-nliers. — de singe , (mil monstrucsix J'im f.i!«-'lx«.«i.T du Séné•jo.1. ». — à caehctrr, /. m. rond dit pète mince sans leiain. -o-a^.. c. — a rluutrr. s. m. hostie (futgare: — blanc, obier à Unir» doubles, — bénit, t. m. pain l>ciii par le prêtre-, 'fig.famit. ironiq.) «bote profitable. — d'rpier* , s. m. compose de miel, de fleur de seigle et d'épiées, -n-d'é-. c. — d'cpiciiT, 4. m. r[«i (ait et vend le tuiiii d'épirr*. — - pour' ceau, s. m. cvclamcn: teiniirulaire bnllmile, a. — de roru.de coucou, Alléluia, Siirclle, piaule rriulu-de-roucou. u. a. ». — de linge, oine (romenlale. — -de-loup, le aire. — -de-pavolt, |>oudre de painti et ru f pour étèier 1rs roatiguol». a. c. ». (pa ornai , manger, cr.) < // vaut mirux urangrr itu paiu til , étant lihrt et fiira portant , que Je ta hrioclie étant ticlave et matiujre, 1 ÇeUti qui ne rit que de paiu trouve tous U4 repat également ïoas. » Le peuple est naturr/Umeut bttn : respectez sa religion , Jet usages ; oieirlui toute espèce de cfie/, et laissezlui du paiu . il ne tara pat

a craindre. |F. Baron.) // sut plut difficile de gouverner cens qui ont toij de réputation et de plauirs , que ceux qui ont faim de pain. Le puiu du peuple est une cltose sacrée. * L'etperance est le paiu du maVietireux. [Srul. pervj Pila, -eue, ». (duc, roiiilc; qui avait u'-aurr au pnrlrment de l'rn i». uinuUrr « vie. . . de lu Unmihrc e la Booiaae.] Paisaav-r, e, adj qui pait, t. de blaa. o. c. ». Pauuttc, /. or. éclulas. c. c. an. Pâmai.** , v, a. -lé, e, p. érlialasser. o. c. a». Panaeiiiax , t. /. liin où l'on (ait de» paUaeaux. a. PaiAiarcax. t. f menu chanvre, a Païaaure. a. P» 'moi , t f. Patries, pâture danv les (oréts. — , /. a», instrument en l.ùne pour teindre 1rs |>e*uv. c. c. pAïuoicFra ,* a. -né.e, p étendre mrlr pisson. o. Patsaunc, t. f- menu ehànvre. a. Paisselnre. PAlraa. v. a. n. fateere, -tri. Iirontrr llierbe aur piitl; donner à mander ; iionnir"; mener au paluraj;e(— s.» troupeaux;, (fig. femil.) envoyer — , renvovrr avrr mépris; participe pu. e (imit.). 'se —), r. pert. (dr] se nourrir ^* chimères. || pètre^, (pnsiomai, je pais, gr.) 1 Tout ee qui i plait ne p;ut pat. [Monlaiguc] Paix, t. /. Paz étal d'un peuple, etc., qui n'est i gnerre; concorde ' ; tranquillité dam. les faiuillis, leseommunauléa;lranipiilliiéde l'ame; absence du trouble, de l inquiélude, de l'uiplauon*; calme; silence , éloigarmeut du bruit ; traite de paix récoacilialion (Ijunne, longue, mautaite. heureuse — ; — imprévue, avantageuse, téuéiale, précaire, assurée; Jam. — plàlrér; laire, troubler, ronq>rv la —).— ,o« plal de l'épaule du verni, etc.. sans la eliair. patène qu'où donne à liaiier. divinité de la paix. — ! interjection pour obtenir silence. • Sorti en paix arec le* hommes, en guerre arec tel vices. [Max. lal.] >Cr n'ttt pat acheter trop cher la paix • que de la parer au prix du silence, il ne peut y avoir d'être plia heureux qu'un homme éon et pieux; il pottede la poix aeec Dieu et lui-même , et de plut l'espérance. * A'* faudra-t-U pat tigster la paix apret ta guerre .* que ne te fait-on tout d'un coup.' [Voltaire.] Paix-Dt-Dicu, t. f. loi, en une, de poser les amir», renains jours de la semaine. Pajotaui, t. m. subversion des jaulelles dans l'eau. PaL, t. m. Paint, Peux ou Pais. />/. pieu perpendiculaire, aiguisé |wr un bout; outil eu (er pour en(uurer; a. iustiumeiit de supplice eu Tutt|Uie. PaLAaae, t. m. présent (ail aux prlils rois des cotes. d'Afrique ; avanies. PalaJerc. — de uoies , de mélanges. [I'*réivm 1 I'iumi, t, f. c4pëce d'èpée longue el large. Palaos, t./. mouvement des rames. Palaoix , i. m. seigneur brave et galant ; d'après 1rs romans de clievalerie, grand seigneur sous (Jiark> uuigne, qui suivait ce monarque i la guerre; cactalier errant. Pa i.«oxoouwri , /./histoire aalureUe des animaux fossiles. Parais, /. m. •tium. grande maison de roi, d'un grand seigneur, de justice, etc. (vaste, beau — ; — superbe, iiuiumtr,

luagiiifique : triste — ; — solitaire, epi«cii|ial) 1 ; ofl'u ires du palais; maison magtuliqur. — . l'a/atum. part le snpo leure du dnlans il« la lx>ui lie ; l'iiilérieur de la (letir Je la (uinelerre, ele. — de lièvre , t. m. I>itrruli, piaule. de-l/cvre. a. c o. an. 1 L'admiration extatique du painre qui entre dans un palais, avertit ceux qui t'ttatùtent qu'Ut sont eu* PALt. 5ll d'nhiclt do ne tenleut pu |mluis seraient bientôt déserts, s'ils ne devaient être pruplcl que d'amis. Ce ton! Iri peuples qui hétitxmt 1rs palais. Rarement h rttounaittaaee lutlilt les jialais det rois. taa , t. f présent f«uî au dtel" des Nègres, ou Piuxroér , /. f. oiseau. PaLastxirvx , t. f. 1rs rames d'une galère, ou Paie-, t. PiUMtDt, l.f. ruy. réUtniile. PaLsaiiDitaK, «./"filet pour 1rs prlatcidrs. PaLaaic , /. / crevasse qui saigne, a. Palamistu, t.m.pt. moines qui contemplaient leur nombrU. Pai attotts, /. m. pl. genre de eratacés. Paux, t. m. Funet. a a. cordes, mouDea, \ pour enleva- les fardeaux; cordages, c. c v. PiUscsi , t, f. étoffe pour lès capotes des matelots. Pautioaa, t. f. corde prnie de lignes. PaiaRoea , t. / fortification de pieux, a. o. c. PaLaaoota, v. «. H]ué, es, p. enarger un vaisseau par le moyen Ors palans; baler sur un | " Pau aotriM, «. m. petit palan; i talive dana l'Inde. PauLstoeiariT, *. m. ou 1 le timon d'une galère, o. c PaLara, a. / njouveiuent de* palmes des rames, a. Palasdcaux, /. m. pl. pianclm garnies pour boucher les trous du bordage. o. «a. PaLaaraa, a. tu. boHe carrée en fer, qui contient Palatali, adj. f. (consonne —) , produite par le mouvement de la langue qui touche au palais, (palalum, palais de la bourbe. Ut.) Palataux, t.f.pt conaonnanles auxquelles le palais seul htI de touche, wr. Lingssalts. Palati», /. m. 'tin ut. titre de dignité; rleetccr Inique qui a tes Étals sitr le Rhin ; gouverneur de province polonaise , etc. : courtisan . — , o , adj. du palais ; (os —), qui forme Isa fosses nasales el maxillaires; (artère — e). t. d'aaliq. (jeu» —s), aur le a à Rome. — e, / Palatibat, s, m. -tus. t d'un palatin, Pa I.ATIHK , /. / Focale peltitum. fourrure , ornement autour dn cou dea f omisses ; parcsarnl. — , feuima d'un palatin; princesse de sa maison, a. ' PaLaio-ravaTaoïiJt, adj. m. (musde —), du palais et du pharynx. PAiaro-STanrri.ur , adj. m, (muselé —), du palais el da la luette, (palatum , palais, la t. ttaphuli, luette. Sr) PaUraa, t. m. tole battne en feuille. Pataoaa, t. f. (*i) parole, v. P a La ut, t. m. rroy. Pâlot, o. PaL* va , t. f. -ra. plante malvarée. Palï, e, eufi. (éeu —), divisé en pals égaux par dr* lignes perpei..i.riil*irei. P»li, t. f. Pahmda. bout plat de l'aviron, de b rame; pieu, pièce de bois pour retenir l'eau d'une écluse, vor. Palée; carton qui couvre le calice. PiLS , adj. a g. Palltdus. tirant sur le blanc ; blême , qui a de la pâleur (personne,

visage, astre —); (couleur —), sans vivacité; (fig- coloris, style —). — , s. m. serpent plie. / pL —s- cou leurs, vor. Chlorose. Lorsque le fiamhoau de tintelligrncc brute trop rapidement dit t enfance, U tujette plue qu'une lueur [Me sur le reste de la via. P*Lt*cà, e, adj. t. de bot. garni de (pAiiar.a, /. m. travail de* matelot* qui quelque chose avec la pelle, o. c al. an. Paiia, i.f. rang de pieux pour souleuir une digue, elc. ou Palet, l.f pl. a a. Pauraxauaa , t. m. Agato. valet qui panse les chePAi.traot, /. m. dieval que cheval de parade lors d'une entrée. Pauiaox , t. m. -Istmott. la chevrelle ou crevette , insecte aquatique. PAi.anruaxx , /. / pl. trcs-bcllet toiles peintes des Indes orirntalrs. PALrouuraa, t. m. qui s'aJnnnr i la paléographie. PAi ioutaraia, t. f srirurr dr» écriture» sainte» ou anciennes; ». su style, ou manière décrire imitée de* auteurs anciens. t.(palaiat, ancien, grapluj , j'écris, gr.) Palùilouci , adj. m. qui parle i la manière de» anciens. (— , logot , parole, gr.) .'•/

The text on this page is estimated to be only 19.13% accurate

5n PAU. jadis peuplé U tare, des animaux et des végétaux tasiile,. (_,*»*«. de l'être.^.) « , /. m. grand nummilrre rotule, . [Cuvicr.] (— , tlur, animal. Palesbode, /. m. sorte de »n. (çorrupt. de Palinnd.) huiM, /. m. Humérus, partie plate el charnue de l'épaule du cheval, du bseuf , etc. /. t. de cbarprnt. a. Palesteao ou -lisseau, t. m. (ri.) lambeau. Palutis, e, adj. de Palestine. Pai.tiTiss, 1. f. caractère d'imprimerie oiilre le gros-parangon, et le petit canon (inus.); contrée de l'Asie mineure. (m»t. la Géogr.) Paieaise, t. f.'-lststra. lieu publie destiné aux exercices du corps j ce» exercice», s. m. le local, (/xt/r, lutle. gr.) Psusmotr» , ailj. -lastriats. (exercice —) , qui se faillit daim le» |Kile>U'rs. — » , pl. c. 1. / la lutle, le pugilat, le Irait, la couise, c. le Saut. P4Uitaornvi«\ ou -lice. t. m. gardien de* palestres. {—,[>!iulax, gardien, gr.) Faut, s. ai, Piscus. pierre phle et ronde pour jouer, en la jet uni à uu but. — de Gascogne, filcl ou mauet. a. Palets» , v. n. faire glisser le palet «tir la terre ; /mer souvent au palet, t. 11. a. aplatir eu forme de palette, o. P»i»roT, s. m. justaucorps espagnol; «. ». haliit Palette, t. f. Patelta. instrument de bois, Ion;, plal rl large par un bout; pour étendre l« couleurs ; ces cuuleurs ; {fig.) couleurs mal fondues; petit plat pour la saignée; son contenu de sang; douve emmanchée; toiirhe de clavier; lourhe; aile qui entretient 1rs vibrations ; régulateur, I. d'borL; ais d'une roue de moulin. ». -etc. «. P.iiiiT!»» ou Paré-, s. m. grand arbre d'Amérique : ses branches touchant 1 terre prennent racine, tor. Manglicr. Psirr, s. m. outil de cordier. Pàiat-a , s. f. Pallor. couleur de rc qui est pille, d'un blanc fade ; se dit de» personnes , du visage (extrême — ; — livide , mortelle). Psi I'ot, j. m. parc lournaii! pour In pèche, runcren, s. m. -ren arbrisseau de la Guiane. PsLti v , /. m. ttinzomn. repos, plate-forme sur nn escalier après plusieurs marches; pièce de moulin; segment de splicrr. a. voy Pailler, (au fig.) (être sur son —) , chez soi. Pvi.inciTiosi, /. / action de fortifier un sol avec des pilotis. (inus.) v. r.nnnr». s. m. pl. troupes frani-hes des Orées régénérés , volontaires de l'indépendance, (patin, de nonscDli, kuri , chef, gr.) Pst.is.ncR, s. m. ou Founuillier, oiseau. Par.rt.iu, /. / pl. fêles de Pales. (. >/)?/>) Ptt.11.111a, /. / étoile fixe, l'une des 7 hyades. PAi.iaasraigi.-c, ad/, (vers —),ha.liiqne renversé. Pai.iMHi.trs, t. m. tablette dont on pouvait effarer l'éfriturc, ojj. 1 g. (manuscrit , écriture —), dont un renouvelle l'ancien leste en faisant disparaître celui qui l'avait remplacé. (— , ptaù , j'essuie, gr.) PaLinontisia, t. m. vers , discours qui est le même. lu de droite

ou de gauche (patindroméin , retourner, gr.) pAt.i*D-.osiie, t. f. reflux des humeurs viciées vers les parties nobles, o. r_ v. ai.. !>>i rtui i-jrs; , a,lj. 5 g. de nouvelle création ; qui se rruouselle, qui reprend la vie après l'asuir perdue en appjrrnrr : es. les iufimjiro. PsLix>;>a>vis , s. f préleudiie régénération ou rcproduction d uri eurps détruit, on de son imag--, par 1.1 lèunion de sel premiers élément»; résurrection physique, mur. île; tinusformaliuii sociale [Pallaîirhr.]. 'per/m , rderi dn-f, gémiis, génération, gr.) l'ai !nigni, diteours, Pauaon, -not, t. m. U i\ poème en l'honicor de h conception de U Vierge. irepon, /. m. palmier de Carenne. i, e, p. rendre pile. v. n. Patin; » du de I étoile- («u /ig.). (se —) , PALM. Pat.moDis , 1. / -dta. rétrartalion de ce qu'on a dit ; chanter la — , se rétracter, surtout de ce que l'on a dit de mal (/omit), [patin , de nous eau , ùai, chant, gr.) Dans U cunctrt dn rttiges d'un Uommt pâmant , u mêle sùwral ta voti de ta palinodie. PaMirrocti, t. f. répétition d intérêts, a. v. enfantement renouvelé; double naissance, L d'antiq. (— , toJiOi, enfantrvuent. gr.) Palis un a, t. m. pilote, conducteur d'une barque (Jig. /omit.), espère de ' l'ALirox ou Piii», ». a. -li être, devenir pile; e. pron. Beaucoup de pensées au* /* on trouvait brillantes, palissent au grand jour de l'impression. Pans, /. m. lui. pieu: lieu eutouré de pieux ; palissade; filet tendu sur des piquets; clôture de pieux oi> Haies, a. PaLissaDa, s. f. Pati. clôture de pienx, de palis; pieu d'une palissade (bonne, forte —) ; mur de verdure , "U haie. PaLissaoïta, v. a. -dé, e, p. entourer de palissades ; dresser en ou des palissades, (se —), •». pron. pers. Palissai-.!, s. m. action de palisser; s» effets, al. PaiiMaïaa, adj. f. (couronne — >, vallaire. (Voltaire.) Pai.issaBrsaa, vor. Palixandre. Pâlissait, e, adj. qui pâlit, a. o. e. Paliuc*, v. a. -té, e, p. attacher les branches d'un arbre contre un mur, un treillage, etc., en patissade. (se — J , ■»>. pron. PÀLissaoa , /. / (»•/*.) pâleur. (J. de Mehan.] Pa lissok , /. m. outil de cfaamoiseur pour |tasser et ouvrir les peaux , les assouplir. PaLitiae,*, nc-rtat. Porte-chapeau, Épine-de-Christ, Argatou de Provence, espt*ce de nerprun, arbrisseau > haies, diurétique: ceux d'Aniérique, sont souveins |M>ur les maladies vénériennes, [paùn, de nouveau , ooron , urine, gr.) S. m. buis violet, on -. a. PaLiXAitoaa Palla, /. / manteau des Romaine*. Pallad>s , t. f. pl. jeunes filles consacrées a Jupiter en Egypte. PtLttDir, /. / -dia. plante grolianée, vivace. pAt.t-Anirsi , s. m. statue de Pallas; (fig.) ce à quoi un F.tat attachait , peut atl'ielicr sa ditrér; protection. B. métal aurifère du llrésil. salle de justice à Athènes. (palL 'tn , lancer, gr.) fji Charte constitutionnelle , en garantissant 1rs ions principes de la révolution , est le

palladium du trône et de la patrie. [Mad. de Staël.] Pai.i.aoe, s. m. droit seigneurial, a. Pailas, s. f. planète nouvellement obsrrsée. Psn.ssir, /. / -sia. at lirivu-au. Pali.k, s. f. vaisM*au du Malabar. pALLaa , ti. n. (vi.'i parler, v. Paiuthk. v. 11. eciiiiliatire ; rscarmoticlirr. 'ri.) PaLUATEira , -ti ice , s- qui [lullie t et ottj. (récit — Pat.t.iaTir, -isc, adj. et t. m. qui pallie, ne guérit. tiédie qu'en apparence , pour un temps (effet PALi tATto», s. f Pratertnt. (fig.) dégnisemenl -, action de pallier; tinsse justifiration; adoueisscmenl. Pallish, v. a. -lié, i',p. t'ulorare. déguiser, couvrir une chose mauvaise; • fig.) excuser en dotiuatit une couleur, une apparence favorable; guérir en appnri ncc* ; rcmueT les drogues bouillies pourl» teinture, n. '%e — \ v. pron. ' La philosophie n'a jamais su aue pallier 1rs passions; c'est à la religion seule à 1rs dnmplit. [Il'.xrconvillr.j Les snphismes ani pal i lient (f crime s'évanouissent , et dtirirre eut s'etire le remords. L'amitié rm'me est nuisihte lorsqu'elle veut Hier le mal. Psli.io, /. a». I. de mer. n. vor. Paillo. pAt.tiox, /. m. tri '1 manteau, v. PamuM, s. m. Palliant, onu-menl ecclésiastique; voile blanc semé de crois noire» ; voile. Pai.iosiiiit», s.m. Gaulteria. plante de la famille des bruvercs. PsLioaisss, t. m. pl. prêtres de la Pilrur, divinité PALP. rata , plante à grandes feuille» , de la forme de oeflei du plane: la graine, dite faux-café , donne nue huila purgative .- l'écorce Imitée sent le muscPalroa-drulL c PaLStsiax , adj. 1 g. qui a rapport k la (lanaie de la main. s. m. musrle intérieur de la main. —, sertion de mammifères, qui ne comprend que IAo«sf(le genre —). Pautt, s. f. -ma. branche de palmier; (fig.) victoire, triomphe 1 ; avantage remporté, — , /. n. meure d'flalie; huit pouce* trois ligne* et demie; tarai rr ancienne. — marine , au Panache de mer ; Lilhophvte. (paUmé. paume de la niain.jr.) Des palmes curitu arec ta main d'un ennemi, ne portent que des fruits emprisonnés. PaLMa, e, ai»/, (feuille — *), en éventail, en parasol , en palme ; dit ue profondément. I'si.kis, r. a. -mi,t,p. aplatir la tête d'tme «igiiille. o. c PaLMcrra , s. f. oroeuieol en feuilles de palmier. 0.) /. / pl. -êtes. a. l'a 1 m 1 an , s. w Palmi/er. arbre qui donne les dattes ; son bois. — ouriu , ci>|>èce de fossile, a. PaLaiscais, s. m. pl. famille des palmiers. PaLxtirinas, s. m.pl. -pes. oiseaux, s. adj. «pieds plats, membraneux runiuie ceux de l'uic. a. (pilota, palme , pes, pied, lat.) Palmiste, s. m. sorte d'écureuil; oiseau du genre du mrrle. L. |>almier des Antilles, a. Palmite , t. m. moelle du palmier. PALstoacoriE , s. f, divination par les palpitations du co.jts ou par l'inspection de la paume do la main. (palmus, palpitation, ou paltxaU, paume, scepeé, j observe, gr.) Palomsrc!* , s. f. divination par la baguette.

Palom»* . ,. f. espèce de pigeon ramier de* Pvrénée*. PALossam, -bino, ». m, marbre blanc de lait. PaLostiaat, t. m.pL famille de bicornes. Pau» , t. m. spatule de ciricr. a. Pat-oxsiEAti, s. m. voy. Palonnier. pALotraiEii, /. m. pièce d'un Irain de tient le* traits, -onier ou -onvan. a. PaLor, *. a», 'fnmil) villageois fort grossier. (1 — , t. de pèche, hiVhe çoiir le sable; piquet. Pâlot, -oie, adj. uu peu pile, (/omit.) Palotts , s. f. roy. Paidetlc. v. pALonana, /. / 'ou Pel-. Pelorides. coquillage do mer. bivalve; came, o, c. Palcaolc , ai^i. 1 g. Tractahitis. (corps —), qui se fait sentir au loucher; (lèurbres —s), épaisses; {fig) évident ; sensible à l'e»pril ; fort clair (raison —). La calomnie et P opinion nous Jaruitiorurnt avec les mrnsnnges les plus palp»ble_t. [ilogan.] Du moment oit In religion prend ilei jormel palpable» , ou ne peut savoir jU'iua quel pt>int la Julie el le Jonatisme peurent aller. [|„ Morgan J L'esprit humain . quetifUr effort qu'il faste , offrnte le* puiisansci célestes, en i-**ulstnt Ici représenter d'une manière palpable, [Hnuft.l PM.raaLtMtïit. ode. Evidniltr. d'une wanirrsi palpable, {peu usité, dur.) ». des glissons. ---s. /. m pi!\ 'macules mobiles. ili>iibl» coléoplères , de la seeliost des pentararivs, dr la ftrnille des elat ironies. Psi eiuriiE , adj. 1 g. ipii porte des palpes fhouch*, Palau. Caattrr , ,./ palme de Christ , Ricin , Kal'.il nisrliuire --), roy, Palcisti, adj. t g. » anlennnle (arachnide —)pALri-ra.ir, e, aJj. .tans, qui paipi'c (chair, curur, intrttius — i). ^j, Paititstiost, s.f battement, moutrement deicçt» et iiégal du cœur. Palpite* , t . n. -tare, se i Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 21.17% accurate

PANA. inégal et Mènent; «voir un dit du cour, des duin. Pu.ruircai, t.f. pie» planche en pal. -pan-, a. c, Pais.aMeui.ir, PaLtangukiuM burlesque*. ». Piltiui, t.f. (ni.) tombât léger, t. Paltoocxt, t. m. (popul.) homme épais; paysan cahot qui louche i tout. Palcdamshtom , /. m. babil romain*, -ment. (— , lai.) Pa ionisa, t. m. qui travailla aui Palus, t. m. t. de gèogr, uiarai». pl. — mer de Zabache, d'Atoa/. Pahsqua, t. m. Acbiote, t. m. arbre d'Aotérique dont l'èroroe «ert * fairedea cordes. Paaiaa, t. m. -Au/, poisson de* Inde*. Pahaou , /. m. serpent clei Inde*, a. T. Pista* , -v. n. timuuer en pâmoison , eu défaillante ; s'évanouir. — , on te — de rire , de joie. (»e —) , v.ptn. Anima BnauL -nié, e, p. adj. (poisson -), qui a la gueule beauté, I. de btas. a. (tjn. dijjic.) (tpatma, spasme, gr.) Pi«/i^T, t. m. brochure éphémère et souvent criliqoe (plut utile en ce teni). Pamphlet. ». t. (— , angl.) A le Itctitrt de ctrtaiiu pauiuets, on t'tlunnc que r auteur ait pu te compromettre pour eux. PaiartaTtr.*, t. m. auteur de paufleli. (Voltaire.] Pamphlétaire. Le patuflelier est prévint toujouri un Lickt méchant. Pammiliu, tffd. fcle* d'Osiris. t. Pàkoivos , t.f. défaillance , évanouissement (tomber en — ; faire revenir, sortir de ta — ; longue —). Pa m fa , /. m. chat du Paraguay. Pimfas, t. m. pl. |alaiues iucullei an Brétil. PaatrAairoaai, eùdj. tg. qui a la forme de* jeune* branches de vigne (artère — }. mie us Pampi-. t. a a. Paari, *. / feuille du blé, de l'orge, etc. || paupe. PaaraLiatoesa, t.f. arbre; fniil des Indei, espèce d'orange, i goût de fraise, v. ou -plcuoes, -(demonssc. [Bernardin de Saint-Pierre.] a. •pliinousae. a*, -pelde Paarasoirs, t. m. clûen d'Acléon. [Desperriers.] PAMraita, /. m. nom du valet de trefle daus certains jeu» de cartes. Ptariaisoaat, adj. t g. vigne, Pampa-. Passées, i. m. -pinui. feuillet; sa figure. Paarai, c, adj. (grappe de raisin — «) la branche, t. de btas, Paa , t. m. Pan. partie considérable d'un vêlement , d'un mur; l'une de* quatre pièces du boit de lit. o. (long — , — coupé) , coté d'iui ouvrage eu menuiserie , eu orfèvrerie ; facette ; mesure de neuf pouces, (eu/, la Mithot.) (le grand —) , le grand tout , l'univers. Pahacsao, t. m. lame attachée aux fusées volantes. Ptatrsa, t.f. remède pretcudu universel '. — des fièvre* quartes , sabaret. — mercurielle , htdrochlorale de mercure sublimé. Panchrcsie. (pan. tout , aktomai, guérir, gr.) • Un ion livre est la panacée unirericlle. La kienfaitance change for en panacée univerteUt. s, t. f. pl. plantes, a. Panait, -naes. s. Pasacbs. t. m. assemblage de longues plumes sur an casque, sur la léte des cheveu», etc.;

partie iuprrieurc d ure la m pc d < gl ise ; raj uret en panache sur uatc Oeur. —, t. f. femelle du paon. t. xoj . Paoue. —, eolcoptére; cloison liorixonlaW datu une fontaine de cuivre; partie d'un flambeau, t. d'orfév. s. — de mer, lilbophyte. »x>/. Palme, Paxacbs*, v. a. disposer, colorer en panache, (se —) , ». ptrt, te dit des Heurt où il se forme nue couleur en forme de panache, -ché ,e.p. etadj. (tulipe, poule, serin —), à panache. {*/»•) PAiiAcaattrra , ad], f. qui est saut taches, a. pAsianmi, s. f. élat des végétaux à fruilli-s j\anaclis,r. m. corps charnu au milieu du mésentère; glande derrière l'esiumac, t. d'anal. (— , h rat, chair, er.) PtucAiATsitraaAXcs, i.f. obstruction du pancréas. PAHcatATios , t. f. Scille. PAncatATicoMioosiiAL, e, adj. qui a rapport an pancréat et au duodénum. PAScaiATrra , ». / -titit. créas. pAtrcaéATiQira, otty. ^ g. pancréas ; qui lui ap|uir!ieiit. Pau OALàoat , t. m. -leum. la poitrine et les poumuiu. Paudicv, t. m. prêtre Pandit -.mieux Pundil. PAtrnscTAïas, t. m. auteur des Pandeete*. a. v. PaarDacTas, t. f pl. recueil des décisions de jta ritconsulles , converties en lois, compilées sous Jiuiinien. (— , dec/utmai , contenir, gr.) PAUortits, a. m. pl. jmirt où l'on servait des festins anx morts. Paudimii, t.f. épidémie. (— ,!o

The text on this page is estimated to be only 19.17% accurate

5.4 PANS. grossière, veine; rmisse tous la peau* du porc, clc; picce qui soutient In chesront; t d'art» cl métiers, partie du titarteaoupposécaiigt'ai bout; t, de fourrure de vair ou d'hermine, t. de mer (meure en —), disposer lu toile» de minière à «'arrêter; (fig. (omit.) ne |dus agir, par modération, crainte, impoUsanre etc.; I. niil. (être , te tenir en —), teditàv m cavalerie qui rcate eo position, [pinot, toile gr.) Paveete , ». m. Tympanum. piere de bois, vitrage encadré ; filet ; piège, (fig. /omit) donner dam le — , se laisser tnmijH», attraper. —, coussinet remeurré de rliaquc cote d'une vllr: fare d'une pierre > taille; modèle de Irait pour le tailleur; plaurhc pour l'impression de* étoffes, etc.; cbetalrt de chapelier; talte, t. de bot. — a, pl. rouet de la uratuiiie A friter les étoffe». Panran. a» Paxnaairran. ». n. tendre de» panneau» à lapin». P.aaiu.». ». f. I. de blat. feuille de peuplier, Pandle. v. Pannrlc. a. Ptxirea, ». a. -ne, e, p. creuser une pièce de Bclal avec, la panne. Paujcatos, /. nr. partie de la clef qui entre dan» b serrure, paiii.r long rt étroit , garni de toile, pour meHre 11 pile du pmi. a. Pane-. ». PaxaixTsass, t. m. peau, enveloppe euérieurc des fruits. Pahuicuis , i. f Pannieulitt. membrane cutanée i la graisse , et dont les muscles ion! soute»! enPsKaivriant. ». m. membrane intérieur.' Jr» y-'ricarpes dans les plante». Paxxoih , ». m. marteau d'épiitglirr. Pakxossii , i. f. recueil de toutes les lui», su (pan, tout , nvmoi , loi. gr.) PiwaeAfTitJt , -se, adj. couvert de baillons. pAXanx , ». m. rousseur au» maint, nu visage. Pixaoxcuu, ». m. érussou d aruioirie mi» sur une affiche, sur un poteau (panvt, toile, «e.) Pstssc», ». m. I. de médecine; a. maladie de l'ail ; rougeur »ur U peau, (paanut, lambeau, lut.) Ptitococo , ». m. grand arbre de Cayenue : donne le boit de fer. P«i»OMi»sii . ». f terreur nocturne atec lièvre, tueoret convulsion* dan» U-» enfant», tt Pana-, (pan tout , engou» , frayeur, gr) Pamoclix, ». f. armure complète, o. c (— , hoplon. cylindrique, au centre ateur. et uni représente un qui le renferme. (— , huraPaboi-tiqh», j. m. bâtiment construit de telle manière qise, d'un point de l'édifice, l'iril embrasse toutes le» parties de l'intérieur. [Hcntunm.] (pan, tout, Qptam tu , toir. gr.) Paborama , ». m. duquel on place le boruon entier ; ' RM, inc.gr.) PtaoïiAMtTiQtit, adj. i g. (tue, perspective —) de panorama, d'un huriton entier, -nuque (cic/eux). Pasokpi , ». / -pa. maurhe-teorpioo. Pahuasasis, ». m. pl long» pagnes de» Indiens. Paioohe. »./ galiote chinoise, PaaratoD», ». m. et adj. a g. omnivore -pliage. (_ , phagà je mange, gr.) Paxsau», ». m.

actiun de panser un cheval , elc. a. Passa* d, e, adj. qui a une grotte panse, a. pAPseauTLSCHE ou Patiicbc , » m, épéc de hussard allrioand. (pan lier, cuiratte, tchrolriten, tram liant. a/L) Passi, »./ Abdomen, tenir» "grosse — ; — pleine). — (d'AJ. /./le corps de la lettre A ; (fig. famil. arec h nef olive) (ne |Knul faire une — d'A) , faire peu ou point d'outrage, en parlant d'écriture. — de Damât, raisins sec». Pausci «ni, ». / pleine lune. (— , trient, lune, gr.) Pabsiisivt, ». m. Curatio. action de psnter uuc plaie { faire le —) ; soin, remède», frai» pour panser, soin de panser, d'étriller , brosser , frotter , etc. , uu citera! , a. {mien*) Pansage. PAirnaa, ». a. Curare, appliquer un remède sur uuc plaie; la nettoyer, en lever l'appareil, étriller, braver, nettoyer un cheval, lui donner ce qu'il lui faut. -»é, e, p. adj. repu, PAKsorait, ». / sagesse unirersellt. (pan, tout, .gr-) (chairs -). PANT. P»nir»»«n , ». / amas confus de tnbstanors hôtérogèmai. (inta.) : — . tfxrma . sentence, gr.) P»atru>*o»A«A, ». m. représentation entière, en relief. (pan , tout, ttmos , solide, Iturama , tue gr.) Pauso .t. adj. et t. m. fentiwu. (famil) i grosse panse (.personne — e). Pa« ■ auoiiii a , adj. i g. évacuant , purgatif, ast Pancbsmagogue. (— , agd , je chasse, gr.) l'AFtAoaon in.t , ». m. le diantre (»t-i trtqur). [Rabelais.] l'Ain Auauéugus, adj. tg. qui mange et boit Gn (estomac —) [Ségur.| ; qui traite de la et de la bouteille (écrit, chanson —). ». ■ PsaTAGst-ri.itaa, ». n. boire copivusameut (Pantagnicl. datu Habeliiis.) (tarir jq.) l>AXTA(iftuat.isi»a . ». m. philosophie insouciante des amis de Pantagruel , de cent qui leur ressemblent. PAJtr*uai;àxi*r» , ». m. joyeua rive , philosophe rabelaisien. pAWTA.iu.àaa», ». /pi corde» pour dant la temi^tr. Pa.it*i »03i, ». m, espèce da tympanon monté de cordrs i buyau. Pawtai»» , t. m. t élément dlioinnie qui couvtv le corps de la eeinturo aux pieds ; caleçon qui couvre môme les jasnlwa; culotte longue (grand, long, large — ; — étroit). — , Ludio, bouffon; {/fg /antii iaat.) homme qui joue toute sorte de rôle» {mur venir à sut Gu». claseriti vertical, papier d'Angnumuts. a. PAXitijiaKAtnt, » / danse bouffouue (faire une plaisante —); (fis. /ami/,) subterfuge ridicule (s'en tirer par une — } ; fausse dcuioiutraliou de untunent»; entrée et «ortie Uniques, -loiuule. a. oa. Paictskjic , ». / em-einto de blet». PtSTsaaa, ». i*. pierre |irécieiise. r. Part», ». f chapelet de |M!liira toile de crin ; t. de brasseur. Pastclamt, e, adj. balelanl, qui palf — es) [J.-J. Rousseau.j; (personne, homme étendu tan» connaissance. Paxtiia». ». n. (ri.) haleter, palpiter foi tetaent. (trtf-hin.) (ta patit, angl.) PAiiTtita, ». / lilcl du genra da vertenx. PtxTUfaa, ». f. état d'uu taisseau dëjttupiro et dégréé. l'Airrtao, ». m. espèce de Tervciii; filet de

pécbe. Ptjiiaa, ». a. arrêter les |>uaiu des cardes dans le panlcur. P»aTi« ,».//>/. coquilles en chapelet , serrant de monnaie. PtnTten , ». m. iieOrutoent pour tendre les peam des cardes. Pauthii, adj, f. (figure , statua —), qui réunissait let attributs efif qui sert à 1a réduction des objeta, (— , grapii, jt trare» gr.) PsRToisiejrT, ». m. asthme des oiseaux. PAjrroiaiA, ». / pl. imuiœuvre» dormante». Pendeur , t. de marine, n. Pautois, ni»)', m. (ri.) respirant avec peine. PA»Tuts«Taa, Urdotnèire, ». a», insu unniit île géométrie (mut mesurer les angles, prendre des hao» PtaruHuii , ». a», -mimut. acteur qm iw t'eiririnw que par des gestes (excellent —). — , ». / sou «rt; 1 ci|ii k être élu pape, (larial'A tau» , ». m. «olilal du |upc. (ri. ». M. se mettre sur les i PacaliSai, v. pape. [Sully.] Par»», ». m. prêtre, curé grec dans l'Orient, n. l'AfAT , ». m. (vî.) dignité du pape. a. Papautî, ». f. dignité du jiape. -pat. n. PArasiascats, t. f pl. famille de* patois. PAPAVxa, ». n. -paya, arbre des Indes, dont le* feuilles, les ftetsrt et les fruits adhèrent au tronc. Papcau. P»r», ». m. ysa. cséque de Rome, chef de rét,li*~ catholique, iw.verteHe. —, oiseau d'Amérique, ceprer. de piiston de trois couleurs, (fig. famil.) — sxslas , niais qui te pasane. (pappai, pere. gr.) pArxriauiàaa , ». f |t»ys d'inerédiUito, diitxgvenoti»me, où l'un fait la ligue an pape. [Rabelais.] ' PtriCÀAi . ». m. oiseau de caste ou de bots |daalc? au bout d'une perdia. — , perroquet d'AosértqttepAri«»a. v. n. faire tout ce qui peut i la papauté. [Sully.] Pacslasd , ». ni. hypocrite, faux déveL (jamu. i-utitt.) -larde, / (W.) PariLsania ou -dier, ». n. (m.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.08% accurate

PAPI PtfmuaotH, 4. f. hypocrisie, 'Iwrlri-pte .} -dl»mi% ». PtrtuM , ». / étoffe élramée de fleuret. PtriLoa» , e , adj. (écu —) . chargé d cotilles. Fuuiiu, »./ papier écrit cl inutile, pl. papier» de procédure, écrit» mutilai . rte. (vieille* —s). Psmrasss», remuer, feuilleter, arranger des ptpera»e>; faire de» écriture* inutiles; écrire sans fui. (ironiq.) P»f»mu»i«a , ». ». qui aime à paperancr. ». «cor. [Linguet.' FtrtT, ». ». monnaie d'argent à Rome, i fr. 8 c. (paprtt de 10 bayoqnr*) PsrsTisit, s. f. Uliriijuc, commerce de papier. Pimnt , ». m. qui fait , verni du papier, -ère, / a. Pami» ,». / -phia. miilliisque acéphale , à coquille. Psraosa ou Pafow, ». / grand aigle; lit de re|»*. P.ri».». /loi romaine permettant de consacrer ïo jeune» vierge» à V esta. (Papia Ut, nom donné à planeur» loi» romaines.) P»ns», ». j*. {«'.) bégayer comme tes entant», t. (inuùtf.) P*ptan , ». m. Chartu. feuille faite d'une plie de vieux linge brosé, etc. (boa, mouvait — ; — Gu , blanc, épais, sale, écrit ou imprimé etc.); journal; rfîri.hiilet. lettre de change, elr.; litre , enseignement, mémoire , rte. ; procédures ècrilrs, etc.; livre de compte. — futile, &,bcslc tissu, 'fig. famil.) être bien dan» le» — s de, dan» »on c»prit; rayer de ict — », ne pas compter *nr; (être tnr le» — » de quelqu'un , lui devoir, être noté par lui , ou être dnu» te»— s), A.(imis.). — du Nil. ». m. planle qui nsstmlilc au souebet. o. -cr-du-Nil- monnaie, ». m. qui a cour» de mouruue. — -nouvelle. ». «t. g»»ette. s. e. tenture, ». m. papier qui imite l'étoile, etr., pour 1» décoration de» appartements. ». au (papuros, arbuste à papier, gr.) 1 On l'expose à se tromper bratteoup , en jugeant d'un homme par Ict écrits ; le papier souffre tout. La nobleste ne fut plus qu'idéale liirt Ja'on pat la faire avec de F encre , du papier et de la cire. Il faut qu'une pentée ait beaucoup d'éclat pour ne point pâlir tur le papier. r»rn.rontca ,t,adj. t. debot.re dit in fleurs dont le* rond les ressemblent i de» ailes de papillon ; -pillo-, ml/, i g. a. br. — e , ». / genre de plantes a fleurs papilionacée» : e,. le trèfle, le haricot. PspfLioKinxs , adj. i g. ». ». pt famiRe de beaux lépidoptère* diurne» » antennes en masse (les popilInn» proprement dits), -pillo- [ntamaà). [Dictiou. des Sciences natur.J P»r:Li,«rm» , adj. > g. (tunique —) ou membrane de la langue, a. o. c. Papilles, ». f.pL éminences, hoopprs nerveuses de la langue, qui servent au godl. ». o. r.. || -pile. Pamlum, ». ». -pilio. insecte à quatre «Me» poudreuses, colorées, venant dj chenille ou vcr(graud, joli, beau, petit — ; — diurne, nocturne, blanc, attiré , etc. , phalène) ; coiffure : { fig.) esprit

léger ' ; (famil.) jeune el jolie femme lre»-vr»e || -pàmiou. Upiolai , gr.) ' Les papillon* ont la liberté de te brûler a la chandelle. Ltt rieux libertins sont de hideuses araignées qui quelquefois attrapent de jolis papillon». Papilloxaus, ». ». aclioa de papillonner. [Berniv] (famil.) I>amllo»»«» , v. n. VaUtare. voltiger d'un objet à l'autre sans s'arrêter à aucun, (/«au/.) [DeW.uuliéres. Gressrt.) -ouer. a. Papillota»*, ». m. effet de ce qui papillote; toute» le*)«pillole» ; t. (fig.) t- de liltérat. brillante* futilité» (joli — ; ce n'est que du —) ; i. de l y pographie , impression double; tarbes dans rinipresstoo. Les al. mesnachs poétiques sont enfles de papillolagr. Pamllot* , ». / lisiu , papier dont on enveloppe Je» boucle* de* cheveu»; dragée en papillote; |«illette |>our le* babils, a. Us éditeurs publiant tout d'un terivam célèbre, jusqu'à ses iiapillotes. PariLLuraa, ». a. -lé, e, p. mettre les cheveu* en papillotes, v. n. avoir an mouvement involontaire des veux , qui l«* empêche de te fixer sur les objets; t. de peint, avoir des reflet» iuégaus ou trop vils . de» lumières et des ombre» trop cl roi le» ; t. de arulpl.; L d'unpr. être on parwlre iuipriaié double. l/'VO »•■.«««. briltinler (— le «y le), sl. o. De pt~ PAR. tites pensées brillantes et découpées en petites phrases précipitées et décousues papillotent , étourdissent , fat,gnent. Les adjectifs et Us subiUsutifs amimieUsJtmt papilloter U si) le. PiriM.rrr», ». m. pl. taches sur* la peau, dan» la Gcvre |«««irprr. n. c. v. Pan»*»*.», m. v. partisan du pape, papiste. PariMsaia, s. f lliune, le» eccléuaslique*; lecortogo du pa(ie. [RabeLais.) P«riir , ». m. bouillie. T. (marmite à —), h couvercle visvé. Autoclave, a. [Hapin , physicien Jrastçait.) P»rijtiamrti . ». m. a. v. junscuiisulus qui suit les décision* de Papiuim. a. Psrio.v, ». m. -pio. babouin; espèce de singe, PsriHirias, adj.tg. (planle —), dont on peut faire du papier, voj: Ponjnfere. pAnvus , ». m. se dit dr l'église cilboliqiie, (in>n.) de t'ttulorilé alnolue dr* pi)»1* Les pLu habiles politiques de l'Europe ont luucettt déclare que le papi»luiilcs , le chardon , la séneçon , etc. [RaU lais. Noël. | (m", inus.) PsrL'Lu., ». / pl. sinstiilc*. sire* de la peau. o. c. P»rva»cit , ajj. t g. (coquille —) dont la robe est légère, fragili tt iuiiu« cotiime le |»apicr. a. o. t I. de but. mt'iuhrancti* , mince, ses*. P* r t * i r à i x , ad/ . » f . s* dit du feuille», de* plantes propres à Uirc du p»pi«r. pArraus. ». ». planle d'Egypte, papier du Nil. Papjer, pnpicr. Paqiiaoa, ». m. I. de négoce et de salines, v. arrangement du poisson salé dan* le* baril* ; *es peine* ; ses finis. Piou» , ». / PascUa. féle des Juifs en mémoire de leur sortie d lîgypte. au Paqms, ». m. sing. féle des rhrétiens a la résurrection (Pique* esl |Wtreast r le* harengs dan* la caque, «r. l'atvi-, || fialté.

P»ouaaart-a , /. / ei|ici« de petite marguerite blanche, -«te. a. Paqost , ». m. Fascis. assemblage de |>lusienrt chose* lii-e» , enveloppée» , réunies emrailile (gru» , lourd, petit — ; — léger, de bardes); lettres sous cuseloppe; {fig. famil) tromperie, nulu'r: réplique vive, ingénieuse, mordanle: |>ur*unrM.- lourde, gv'naii te, value sans grâce ni légèreté, boite pour lreiu|MT l'acier, voy. Parquet, a. P»ijage» , des cutoune* isolées. Paouics , ». m. qui paque le poisson salé. a. -acq-. Psqvi», ». ». pâturage . c. || |iàki. V**,prcp. Ptr. exprime la cause', le motif (r»;. agir — boulé), le moyen (— force) • , l'instrument, la manière; maryue la division, l'ordre (ranger — ta»;, le lieu (— Serre), l'endroit (— le basl, le mouvement, le passage (— la ville); marqae la relation, l'eiuemble, b cooqiaraiton '■ — , durant (voyager — le beau temps) ; a tiavers (passer — la France) ; en (— tous lias*); dans, à, — après, dqmi» (w. dijfic). V .Càetll; — auprti du b fl-rt ta viciilrâM Jt.clc } auj t'flt $ atînerlt ia grands* trattfomitit* dont •«.) ■ Les réformateta-s, les rpurateurt doivent méditer la parabole erangcMqne d» l'ivraie et du bon grain. PssxaMJliiw,». / solide formé par la parabole; parabole supérieure. (— , éidos, forme, gr.) PsRAtoi.iqvx, adj. * g. courbé en parabole (ni* roh -\ adj. de la parabole. PA«ABOMot»Mi»aT, adv. en parabole ; t. de géométrie. C- o. t. aa. PASAOstaisra, ». ». partisan de Paracelae, médecin. PsRAoatrràse, ». / -sis. aorte de ponction au basventre, o. c -teae. ». (para, è coté , luntev, je piquas gr.) PARACufTRigi'i, adj. a g. (courte —), »«ir laquelle un cor|« |tesaul se rapproche ou l'éloigné du rentra en temps toujours égaux, (/Mrs), au-delà, kestlren, centre, gr.) PARAcaàvatsairr, ». ». fin , perfectiou d'un ouvrage, •cher-, c a. -ciiev-, c v. Psraristia, v. a, -»é, e, p. (*i.) adsever complètement. Par acy non iissa , ». m. erreur de date, en rctàTdaul une époque. (»>oro, au-delà , clirumis, Irmp*. gr.) Par »c»iti , ». ». machine à l'usage des aéroiwules, |>our retarder la vitesse de leur chute par la résistance de l'air. Paiaclst, ». m. -tut. Saint-Esprit consolateur. (paraeaJéé, je console, gr.) Passci ii iQca , adj. s g.els. m. au Invocatoire, lisTC d uflice grec. Pabacoosir, ». / (susse perception de certains sous. -cu>ie. (para. nial,o

The text on this page is estimated to be only 22.37% accurate

5iG PARA. semblant , étalage plrin de fausseté. (»jn.) 'Sefaitet point parade Je philosophie ; c'est une vanité qui a routé cher a Heu Jet gens. Celui qui fait parade de tes forces t'en défie. [Say J Distingmnt Jeux homme i en un ; r homme secret , et rivomme Je parade. (Lamotte.) Paramr, *. ». -dé , e,/>. I. de mer, croiser, faire mine d'attaquer. PiaaoïuTua , t. m, distinction précise des idées analogues. [paraJiattole', distinction, gr.) ParadUrs, t. f. filet dout ou forme uik enceinte , t. de pèche. Paradions, ». m. -ma. t. de gram. exemple, modèle de conjugaison. -, en sûreté , t. de nier ; {fig. famil.) bonheur; I. de théâtre, places au-dessus de» loge».—, espère de pommier, ion fniit rouge, oiseau de — . /. m. ou Mauiirode, Paradisier. ». (partiJé'uot, jardin, gr. racine prrtane.) ' De faunes pio messes dit paradis orH rendu Jet mltitri d'hummts Jignet Je tesifer. 1 La terre errait un paradis, si la religion chrétienne f était observée. [De Saint-Pierre.] Le paradis sur la terre est dans un ton livre et une ionne conscience. Ptaaoïsiaa , s. m. oiseau de paradis , passereau pta Paradoxal, e, adj. qni tient du paradoxe, qui l'aine (assertion, esiicil —)■; I. d'hist. nal. te dit d'une pmdurtiou de la nalure dont l'existence n'est pas nicorc bien constatée , ou uni sort de la classification rr^ue. et Paradoxe [D'Alcmbert.]. *. 1 L'esprit paradoxal ébranle Ut institutions Us plut tacréei. [M ad. de Staël. J PiuniiiuaiiT, adv. d'une manière paradosale, en forme de paradoxe, (ai. renouv.) Paradox, a. m. -xum. proposition contraire à l'opinion reçue; proposition spécieuse, mais fausse'; vérité contraire ai» préjuges du vulgaire [Ihimar•aïs.]; r. proposition extraordinaire , mais M*ie [Pascal.]. — ,adj. 3 g. paradosal, incroyable. — . t. m. auadrupede peu caractérisé, dont les ongles, dit-ou, islilleiil un venin; ornithorynque, {para, c.nlrr. Jota , opinion, gr.) » Le paradoxe ternit la vérité pour faire briller le mensonge. On peut soutenir les paradoxes let plut révoltants en ne montrant (et objet i que d'un cdté ; mais malheur à leur auteur lorsque la PaaADOxissta, ». m. figura de rhétorique qui consiste à réunir dans un même sujet des attributs Iresopposés, c. c Parauoiologir , t. f manie, ahtts do paradoxe. Paradosolocus, ». m. qui avance des paradoxes; T. diseur de fadaises ; mime, bouffon, t. (paradoxon, paradoxe, létd, je dis. gr.) Para» ou -raphe, t. m. marque formée de traits, etc., qui areom|>ague la signature (grand, petit — ; — bitaire; mettre le , sou —). {para, pnxhr , graphe!, ftaru.gr.) Para*»* ou -rapher, v. a. -fé, e, -phé, t,p. mettre ■on parafe. Pskarav, t. m. petit mur devant l'ouvreau.

PaaAraàjrtfia, i«r- Kré-. Par agi. t. m. exiraelion," qualilé (des personnes U grande naissance, d'un haut rang), noblesse; (de Aiut —). espace de mer où est le vaisseau, première façon aux vignes, o. e, Paraosac, t. m. frère poiné. a. t de raét. (ii.) Paraocur , t. m. ainé ; premier ; a. premier chef, n. (vi.) Pabaoiaxsi , ». m. eelopie de ta langue qui s'avale; chute de la langue, {para, au-delà, (lutta, langue. gr.) Paracoc*. »./ changement dans le matériel primitif d'uu mot par une addition finale, o. c. (para, au-delà , agv , je mène, gr.) < PaaAGOococa, adj. ig. qui s'ajoute, o. c. aa. I P».«o«««r»«,i. m. yhut, petite section d'un discours; marque qui l'indique ($). {—.grapJuS, j'écris. i*Aa>s>aixa , /. m. perche , armée d'un laitoo, de pour des gauts. es[VotPARA. cordes de paille, et destinée à préserver les récoltrs de la grêle que cet appareil peut , à ce que l'on prétend , résoudre eu pluie. Pakaouahtb . t. f présent pour un service rrndu (inut.) Il -gnuaotc. [para gante pagnoL) PARAntiaas, ne, t. habitant di taire] adj. et Parapuatan . « , t. i, v.a. -mé.t.p. {ri.) ment. v. Pasaisou, /. / forme donnée an Pasaisommsa, i'. a. -i,e,p. donner la forme au verre. PAK«iso5nrta, /- m. qui souftle les glaces, r.. e. ». Paatiraz , v. n. -ru , e, p. Comparera . (à) se faire voir, se montrer (— en publie, sur l'horizon, fig. sur la frontière)': se manifester, être espoeéàl» vue, ledit fig. Vidtri. >, sembler1, avoir l'apparence * (— bon, bran, ele.) 5; ï. a. (li.) parer; n. Iirillee; éslaler, se distinguer; se faire rrmarquer (le diamant parait beaucoup), le — , ». ">. l'apparrnre , le dehors. [Voltaire.l *. Paroitrr. a. || -rvlr»?. {paréimi, se présenter, gr.) 1 // faut avoir assez J' amour-propre pttur n'en pas trop laisser paraître. [Marivaux.] La fortune /ait paraître nos rertui et nos cicet , comme la lumière fait paraître let objeli. > Il n'y a pat Je si bon logicien qui ne nota paraisse déraisonner lorsqu'il ne raisonne pat comme nous. ' On avilit te Jèsir Je bien faire par le di tir de paraître oim'r bien fait. [\je roi .Stanislas.] * Pour obtenir du crédit il faut paraître en avoir. [Wrisliaupl.] l e désir de paraître habite homme 'eue souvent de le devenir. » /> plut méchant drt empee hommet n'est pat raisseiil heureux n' fèrei f être au para PsasaiMAiicja , Parai a . t. m. v if ui le parait. s Ceux qui pant que le paraître. (Max. lal.J PréIre. [Voltaire.] m. a. %*ot- Paraey-. us. an réièré des Athéniens, qui l'avaien) sauvé seul d'un eoinh.it P» bai uns, ». m. pl. ceux qui habitants du quartier maritime. (— , Wa, mer. gr.) PARAi.iroMévis, t. m. pl. lisre de la Bible; supplément au livre des Rois. -crus. a. {para, outre, léipd, je laisse. /t.) Panali psa , t. f figure de rhétorique qui fixe l'attention sur un objet négligé en apparence; prétértion. Pin«i.t »r-riocs , adj. a g», de la parallaxe (courbe —). -laliqur. a. Paaai.i.axs , ». / -

xh. arc céleste compris entre le lieu véritable et le lieu apparent d'un astre; relie apparition; a. aiiple forme au centre d'un astre par deux lignes tirées, l'une du centre de la terre, TauIre de l'xll de l'observateur, a. m. [Boileau] {paraltatto", je transpose gr.) PARAixit-a . ». / limite parallèle ; I. de fortifie, communication d'une tranchée à une autre. — , adj. a g. Tarallelus. (ligne, surface —), également distante d'une autre dan» tous ses points. —, t. m. cercle parallèle à l'équaleue. Comparatio. comparaison de deux f très , t. de litlér. (beau — ; — exact ; mettre en — ; faire le —) '. -ele. a. {paralle'tos. gr.) ' En prenant des points \aguet de comparaiton , on fait des parai offrit plus mgemeux Que. ioit* let. Tout parallèle lise r homme , parte qu'il te croit unique en son ce. fDufrény.f Padallsi imiht , adr.tn parallèle (omit, mité.') Pikai i au rirtot , ». n. -dtim. solide terminé par six parallélogrammes égaux deux à deux. -pede. a, -lépipède. au. (paraMe'lot, parallèle, épi, sur, ^eJion , plan, gr.) Psasu aLisHa, », m. -mu», élat de deux lignes ou plans parallèle*. PssAi.uLor.SAMM a , t. m. -mm. figure plane, à côtés opposés parallrles. (— , gramme", ligne, gr.) PsaALtii^MiaAraa, t m. instrument pour tirer des lignes parallèles. (— , graphd, je trace, gr.) PsnAi.ixLooasraia, t. f. art de tirer des lignes droites parallèles, PAaAt.iai.orutnvos! , ». m. carré imparfait, a. P*MLLa>ir*ua, voy. -lèlepi-. [Delambre.] Paualuoisms, t. m. -mut. faux raisonnement par ignorance: Jiffere de sophisme. (»/».) (para, mal, lagitomai, ralsotmer. gr.) PARA. Psasivaia , v. a. -té , e, p. rendre paralytique >, (fig.) de nul effet, sans force; a. rendre inutile, a. (se —) , i". pert. pron. récipr. (— , Utô, je délie, gr.) Paasirsis , ». f. -lit. privation, diminution considérable du sentiment ou du mousement (tomber en —). l.'ame, Jant une violente affection , peut rompre Ut chaînes Je la paralysie. Parai. rriQDa, aJj. a g. •/'.) v. fermier d'une église. Paramoxt, t. m. sommet de la léle du cerf. Paramatsmahs, t. m. pL I. d'astronumie. (— , anatello, je me lève, je parais, gr.) PaaABuaaie, t. f. corvée, v. Parahooit, /. m. caractère d'imprimerie. /. ou basalte, marbre très-noir. adj. et t. parfait (diamant -) ; adj. f. (perle —), Ira-grosse. ». (ii.) modèle . patron , comparaison, (paragéin, mettre à coté l'un de l'autre , comparer, gr.) PARAiir,oK!raR, e. a. -né, e, p. (W.) comparer, mettre en égalité d'estime, t. d'impr. mettre de méuie é|saissvur des earactèj%s inégaux ; les rom|tarer. (se — ;, i>. pert. se comparer, a. t». rtetpr. (insu.) »•. pron. I. Je fleuriste, a. v. -goner. n. PARAKiiisxa, xi. m. rciulre annuel, élerneL (vi.) Pércn-. Parakomasi , ». / figure de rhétoriq. en réunissant des homonymes, wj. Paronousase , seul cornet, (para, proche, onoma, nom. gr.)

Par AaosiAsia , ». / ressemblance entre deux mou de différentes lanciics. o. Ai. co. aa. (vi.) Paiart, e,ai»y. qui pare , qui ©rue (étoffe, robe, diamant — }. Parawtbivr , Scapolithe, Bapidolilhe, t. f mhstance minérale qui ternit promplement. (para, marque destnwliou , anthed, je fleuris, gr.) PARAarxsraa , ». m. discours solennel à la fin d'une licence; compagnon du marié; écuyer de la mariée. (para, prorlte, numptû , nouvelle mariée, gr.) PARAKTstraaR , r. a. -phé, e, p. louer dans un paranympbe. o. c. Parau , t. m. t. de marine, a. Paraticma, ». m. tables de métal sur lesquelles on gravait 1rs ordonnances; mudiinc agronomique, table des règles d'astronomie, au - mes, pl. o. c (para , sur , pegnumi , j'affiche, gr.) Parant , ». m. Istrica. élévation au-dessus du rempart ; mur d'appui sur un pont , une terrasse , un quai (Ions;, large — ; — étroit) ■. (parapetto, qui défend la poitrine, ital.) ' L'hopmte Jt résolution s'appuie tur let obstacles comme sur ont barrière, m parapet, pour let franchir. Parafes , ». m. i«r. Parafe. PaRArniaitALirà, ». f. étal , constitution des biens paraphernaiix, PARantaRUAOK, aJj. pl. -aa. (biens —), qu'une femme se.réserve. au ting. paraphera*!, (para, audelà , /sncr/ir , dot.fr.) PARAramosfs, ». ni. gonflement du prépuce, a. c. (para , trop , phimod , je serre a s ce an cordon, gr.) Par Renoue . adj. t. de musique, a. (sou — s), qui forment parapliouie. PtRsrMoma, a, / coosonnanec qui résulte de sons différents. PAR>ruo. ExpUnare. (aire dea paraphrases; expliquer; étendre, amplifier par U» récit; inlerpréleT malignement, (se —), ». prou. m. Dieu le reut ! peut itrt iwarapbrasé en mille manUru. [De Sévigné,] pARArMRAsiDR, ». m. (famil) qui fait des paraiqui Digitized by Go o

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

PARA. FiunriUTi, ». m. interprète; auteur de phrases, seur. -se. {/ami/.) a. P»»»»r«RA»riQiit, ttdj. a g. (traduction —), paraphrasée. F»«*ra»*iiuit , ». / espèce Je phrénétic, ». par l'inflammation du diaphragme, (para, nul , plirtnet, diaphragme, gr.) pARAraROsiais , ». f •inia. délire pxuager et fébrile , causé par Ub poison, -svué. (— , plu-in, esprit. P»a»riir»cst a g. affamé, (inus.) P»R»r(.aoia, j. ^ .««, ». / luraljiie de tout le corps, a. la tête exceptée, a. c. -plexie. a. (— , ple'ssJ, je frappe, gr.) P*asruD*Mia , t. f. fausse pleurésie. pARAet-toRins, /. / iuOaiuinaiion de la pierre. (— , pleura, piètre, gr.) r*n*i-Li\ii, ». / apoplexie légère. (— , pUstâ, je fr»ri«- »"••) PaRArLoit, / m. Hunimen. petit pavillon portaV fond. Parad. U tif rentre la pluie (grand, petit —); t planche qui garantit de» écUbiussures. xoy Parakxitious. ». f. machine pour nier, (para, au-delà , poutos, taer.gr.) Ptat.rort.uia, g. J lièvre maligne, piwment, migraine , délire. Parabcir, r. n. brûler d'amour, cri.) Parasabos , ». f. mesure itinéraire rhe» lea trente stades grecs, environ »8Î4 toises. Psnsscsaivjt , Post-scéxiium , t. m. t. d'autiq- le derrière des théâtres, g. c aa. (para, proche, tkèni, arène, gr.) Puasses. va, ». m. préparation du sahal. a. Paraaréré . vendredi avant le salut, (paratleue', préparation, gr.) Pkikm.i. m. dispitre de livres juifs. ». f. leçon de l'Écriture sainte. P«sssiHSTOoa»raia, ». / traité, art du blason. (néo(.) (sema ta, signes, gr.) Pi m titrai. ». / -«o. image de la lune réfléchie dans un nuage, -lene. a, {para, proche, telini , la lune, gr.) Parasits, s. m. -lut. éromiBeur, qui fait métier d'aller manger a la table d'autrui '. t. d'ant. inlcnblés sacré*. aJj. (plante —) , qui végète sur e ; ». (fig. mot , ornement —) , trop répété. (tyn.) pt. genre d'insectes, g ilté. (para, proche, sitôt, ble. gr.) ' Ixt courtisans toit Itt parasites dti rois. [Abadie.] La chaleur de Vofftction du parasite s'anitmt ou s'éteint comme celle de la cuisine da ton Amphitryon. PsassiTiove, ». / art du parasite, adj. » g. du par-Mie (art — j. PsnuiTDisia, g. m. profession, état du parasite. plus usité que le précédent. , s. m. UmbelU. petit pavillon portatif qui PaaasqciPAXciB , t. f. Varasynaocie. (para, beaucoup, sua, avec, anchj, je serre, gr.) P» raitatr , g. m. a. corps rond sur le testicule, -latis. Ep id i d y iej«. a.f para, auprès, hislamai, être placé, gr.) Ps*ASraaaii»a , g. ru. distorsion de la bouche , du 'sage. -nu. { para , mal , ttrcpho, je lords, gr.) P*aa*rasacaia, /. / Parasi-, v. voy. Paracy-, PsPsasvaiiisa, ». a», muscle formant le bord de la plante da pied, (para, proche, thénar, plante du pied, gr.) Psasraisc, s. f imposition des

mains. Paasriuia , s. m. châtiment imposé aux adultère». (pamtiltein, épiler. gr.) Pasatitiaiai, s. m. qui enseigne les paratilles. a. — », g. m. pl. auteurs de paratilles. a. v. c. Paratiili», s. m. pl. explication de quelque* livre* du Code ou du Digeste, (para, proche, «Mm, titre. PARATOtnrtRti, /. m. aiguille qni, en soutirant réleclririlé d'un muge , garantit de la foudre. Plairas, g. m. beau-pere; a (fig.) (tiède—). Pabavrcts, g. f fiole aiguë, triste. PAaATtiams, ». av. t.deméd. rougeur éryvipéUteuse dans le pli qui sépare les fesses et lea cuisses. PaaavaaT, t. m. ' PARD. de bois, mi dnlrs et garnis d'étoffe , etc. , tir contre le venl (large — ; — clcié). Parri.au! /uirment (par le cirl bleu). [Vico.] PARaouii.ua , r. n. bouillir légèrement; a. v. Lxntil lir à demi. a. Parc. /. ai, Srptum. grande étendue de boit, de lem-s entourées de murs , etc. , plantée d'arbres (grand , bran — ; — immense) ; pâlis; doture de claies ■tour les moulait»; etireiule de loiles pour enfernieT le gibier; place de» pièces d'artillerie , des muuttioiis ; t. de métiers, pl. courtines ou louruécs, enreinie de filets; lii-ii où Ion met des liuitres sur la grève; bassins des marais salants. — au» cerfs , sérail de Louis XV. (/,«/.) (_, «//.) PsacAii» , s. m. scjuur des moutons parques. Pahcsad , g. m. panlcnnc. co. PAartLuiaa, ad/, t g. eu parcelle* (division —). P»acri.ia, s. f. Parlicula. pelitr partie d'un tout outétid ; du sol , i. de cadastre, te du au mural, -de. a. La nature a distribue des parcelles de bimhrur sur Us troues, dans Un palais, les cabanes et Us cachots. [Toussaint. J pARcausa, ». a. -lé, e, p. diviser par parodies. (Prèrol.] Paucb qui, eonjrmctioa. Quia, â cause qne. -ce-, o. c. Par ce-nue |Vaij|;elas.J. Le dtstia nestàcraindre que parce que l'homme est fil. (Manu.] Paac«»ubr , v.a. -»é, t,p. a. rapprocher la béte; la pounuitre sans aliover. a. ï**acaiMin, s. m. Membrana. pean de mouton prr|urée pour écrire, elr. '. pl. (fig. fatuiL) tilres; titres de nnblesse'. a. (Prrgame, geogr.) > Ce n'est pas sur le parchemin, mais dans famé que doivent s 'imprimer les titrrg de noblesse. (Delille J » Tel ruturirr prouverait une noblesse plus ancienne que la relire, si tes parrlirmiitt n'avaient été submerges par le déluge. I* seul mérite de certaines familles est d'avoir bien su conserver des parrliruùns. Le mérita en parchemin est mince comme lui. P»»rmx ut sais, g, f art, commerce , aldier du parebeminier. P»acHtmaiaa, s. m. edui qui apprête et vend le pardiemin. Panciiaa, s. / qui partage avec, v. I. de prat.(w.) P»act-r»ai.» , adr. en divers endroits, vojr. Par. Psacmoaie, g. f. -nia. épargne, (strie soutenu.) Il faut répandre arec parcimonie le fief de la satire. PAKciMOaitox, -se, adj. Perparcue, qui a de la parcimonie. PsacLAUSas, g. f. pl. trairrv» rapparіées aux pilastres ; moments chantournés, (mirsu) -cluses. P»rci.os*s, g. f. pl. t.

de mer; a. v. planche» mobiles à fond de cale. a. PARro*msa, l"ar*onnier, -ère, (mieux) Partionirr, g. qui a part dans un partage. / -conière, I. de pral. Paa cossigoaivT, ode. par une suite nécessaire. Psacootia, v. a. -ru , e ,p. Peragrare. aller d'un bout i l'autre; visiter rapidement ; courir ça et là (— un espace-); (fig.) passer légèrement la vue sur(— un livre, un ouvrage, etc). (se —) , ». prou. Psacouas , g. m. a. et Parcourt , t. de coût, droit de faire |uitre ses bestiaux sur les terrain* communs ou particuliers , * certain tnap» de l'année. voj. Pâture. Fum, -ie. -enne, adr. exclamation, aa. (popuL) (euphémisme pour |ur Dieu). P»room, t. m. renia, rémission d'une faille, d'une offense (géuéreui — ; — inattendu; accorder, promettre , demander, obtenir le —)'; prière et signal pour la faire, tans pl. — t.pl. indulgences accordées aux ndelra. a. — ! interject. dt repentir, d" excuse. ' La Yrngraitce est d'un esclave, et U pardoo d* un roi ! (Pillectis.] Le pardon Jleà un ennemi le pouvoir d'at. tértr votre caractère ou- votre repos, /.e pardon est la plus noble vengeance. Combien de fois celui qui a refusé de pardonner demande le pardon 1 (P. Svrus.j PtADoiiias, /. m. qui distribue des indulgence* à Rome. P»»»DOinua<.a adj.="" a="" g.="" igaoscendug.="" qui="" m="" pardon="" excuse="" erreur="" a.="" on="" n="" gu="" de="" d="" ne="" soient="" plat="" nal="" te="" c="" ut="" moyent="" attt="" l="" emploie="" pepir="" es="" ester.="" rochc.="" ucaukl.="" .m="" f="" tgntmit="" pare.="" le="" psrdon="" uite="" offense="" une="" injure="" garder="" aucun="" ressentiment="" iujiue="" faute="" tort="" faire="" gr="" dit="" ahtol="" faut="" je="" lui="" par="" donne="" .="" excuser="" la="" iswui="" u="" mon="" nepart="" personne="" supporter="" tol="" j="" riouho.tr="" nicole.="" v.pers.="" me="" pardonne="" pas="" cet="" oubli="" t.rtcipr.="" raittuellf-mrnt="" uns="" aux="" autre="" r.="" pron.="" pardonn="" crime="" dr="" irir-naliou="" mit="" pardonna="" plus="" ais="" qu="" bienfait.="" dieu="" panloune="" tout="" et="" les="" hommes="" rien.="" villedieu.j="" souvent="" autres="" jamais="" toug-tn="" strus.="" co="" pardonner="" que="" toujours="" reprocher="" faute.="" quand="" il="" y="" trop="" punir="" fols="" mnrgin.="" pardo="" meut="" celui="" titrt="" difficilement="" raison.="" est="" malheureux="" peut="" lui-m="" lat.j="" sous="" nota="" pardonnons="" bien="" facilement="" nos="" fautes="" for="" lime="" nous="" ug="" pardonne.="" k="" iurdonnon="" rien="" autres.="" fontaine.="" i="" llna="" revolutinn="" finit="" lorsque="" tous="" us="" partis="" se="" pardonnent.="" offenseurs="" offens="" pardonnent="" pag="" ont="">

tort.="" rarement="" tes="" femmes="" caranlage="" beaut="" psaooaaaua="" t.="" m.="" du="" pan.="" voltaire.="" p="" s.="" oiseau.="" diffieiuta="" ij.="" para.="" air.="" pr="" recevoir="" ton="" ex="" rev="" mandons="" ordonnons="" etc="" droit="" possession="" terre="" indivis.="" par-arit="" j.="" lettre="" rbanrdlerie="" pour="" un="" arr="" juge="" inf="" paaatu="" av.="" paire="" barque="" indienne="" dont="" ressemblent.="" pt="" gros="" cailluux="" rouds="" au="" bas="" seine="" o.="" indes="" partie="" fourneau="" i.="" forge="" paasooaiqitb="" ad="" calme="" apaise="" adouc="" anodin="" cal="" trie="" gr.="" parsil="" le.="" par.="" ciumc="" semblable="">. || -rd'é. ■ // n'y a qu'a i à rendre aux autres sang leur demander U pareil ; ce»* de Us avertir d* Uurs torts et de Uurt défauts. PsatiLLa, t. f. la même chose (rendre la —); (ta comporter à la — , cununе un autre a fait, *- :ius.\ pARiiLi.eaiiirr, adv. -riter. semhblilemenl. Jamaig deux hommes ne jugèrent paidUcmcnt d'une même chose. J Montaigne.] ParéIra aa»v«. t. f. vigne sauvage . plante d'Amérique, ipceifxpic pour plu»ieur» maladies. Psaiua, t. m. Pare/ion. image du soleil réfléchi dans un nuage, eu -rhé-. o. su (para, proche, hélios, toleiL gr.) P»a»LLi, g. f. patience, plante, -de. a. P»»»xNaor-s, t. f. parcnlbese qui se rapporte an sujet dont on parle ; pareulbèsc palliée. (parembalhS, je jette entre, gr.) PaaataaxT. s. m. Ornatus. ornement; ce nui pare, étoffe qui jure ; extrémité des manches d babil ; gros bâton de fagot ; roté uni d'une pierre ; grosse pierre à la surface d'un mur ; gros pavé au bord d'un chemin ; graisse sur la pair* d'un anim.il; maillea sur les plumes ; face apparente d'un ouvrage } devant d'auld , en étoffe, a. PARsaatvaUTnrx, -te, adj. du pirencJij-nie , qui eu contient. PaatacuTtia , t. m. substance propre de rhaipi* viscère ; modle, pulpe des fruit», des plantes. |jparanchîmé. (parenchuo, j'épanche, gr.) P..i-i»., t.f discour» moral, exlwrtaùon . la vertu, -nesr. a. ' PsaisiâTiQua , nèse, à la morale PA«a»i**a , t. f t. de marine, a. P»m ht, e, t. Propinquus. de mtm- famille ; uni par le sang (bon. mauvais, proche — : — éloigné, paternel, etc.); se dit fig. de. dires pertonmfirt • . fK. Parsntu. ceux de qui l'on descend; h) parc et la (paraineo, j'avertis. r.) i. adj. ,g. qui a rapport a U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.47% accurate

5i8 PAKE. njére »; ci Liât. 1 t*ae pudeur est Ut ysfe» proche parente sic /a vertu. [Max, lai.) *s\rt auteurs, wnw fe» paMU, ne préférant pas toujours leur meilleur enjant. fous oui «omu faire renoncer un peuple a Ut ùoerte , rendet-lui te* tefants , te* parente , « amis, tout ce tj« 'il a perdu pour elle, il est impossible de reconnaître le carsulère a" tau jeune personne tout le voile de la Beauté modeste; an ne peut l'entrevoir eue dans celui de set parants. ptuiBjrtiAcn, s. ut. (■»'»,) parenté; eoaaaDgniaitc. PaatarTA uts , /. / pl. funèraïUca det parents, a. v. PtaaitTi, t. f Cognatui. ocnsMtiguiuité ; alliance ■v*e les csaoMiqpu»; qualité de jurent; se dit fie. • ; loin Jet pareutt. tltyn nue liaison étroite et comme une paroi) M? entre le prince et les sujet'. [(.onfucius.] Ptaaurnia, s.f. (i l.) tout Ici paresila • ; parente, -lele. ». « Le célibataire vieux et riche ne mangue jamais d'une nombreuse parentale fui attend avec unpatience l'heure de ion devis. (Rotuvillivis.] pAaaaTaàat, t. f -sis. mots, puriste furumnt un wils séparé au miiieu d'une autre phrase; ni- HX|'iei qui les Homil : () '. -4*r. *. [para , cotre , en , dans, titbami, je |iUce. gr.) ' L'Écriture sainte ne reeom. mande J'honorei- aue trois personnes: un pire (le) ; lepritice (Saint Paul) , et le médecin (l'Ëc, liuil, |nfSrriiotme; la corde, du bateau. PARI. J*AairvTia,n ou -lorier, s. m. roy. Paie* pAtsua , ». m. ou» tin qui pure I. d«' batelier, celui ; cooaidèler m paiement, (te —). e. prou. • L'Iiomm* perfectionne, mais ne partait jamais. {Oc Lévit.) Pour pai'toire nu ouvrage, il ne faut jamais te regarder oammr parfait. • Tel cet arment, après lequel nous soaptfwts, parfait notre misètr* Pasuiait, e, adj. ferfectus. à oui il ne niampie tir» ! pour être accompli dont- ton genre (olrc, |wrsoiuie 1 . chose, accord . platsii* * — t); achevé. —, t. m. temps du verbe, prélent ou passé ; la pctfeclioji, oc qu'il j a de parlait 5. [dijfi. s\ n) ' Le plus partait d'entre lis hommes est celui oui à le m^ùti de dejauts l'I iiéoguivj l.'age et V expérience ne rendent jamais r homme il portail ou' il ne lui reste rien à ap/irrudre , à reformer. | lOxcuatwru.j * Il n'y a aue les sciences, les heaux PtaiMaatraa././rhél. figure qui indique que l'un Uil ,qne l'on traite par piélérilùm L s cIiûm i pivroideatct. pAKta, t. a. n. -ri, e, p. Ornstre. eriicr (— un autel) • ; embellir (— un cire): apprêter { — un cuir, etc.)', rmpèeber (— à); évilvr (— un ronp, An, tuiles (unetlet, un DiillMur; — aux innoiitéiuents) ; (— de) jpranlir ; inetlrc a rottiert de , défriidrc cootrr (— de la pluie, riou ue m'n |iu — noulneact dnrnitit coups [Racine.]; de.. ., plus usité); t. de mer, doubler; U de aum'ge, arrolrr, «1er de

la corne -, t. du mil. apprêter, (se —), v.pers. s'ajusta", se défendre; aflerter; faire parade Iboileau. (.orouitb'. Kacinr.]; t de nier, se prrpaier, sr débari'aaser. s'aleslir. r.proa. être, poutoir t-lre |«aro (tous los accidoiUt, lotis In inconiréau.>nltiwpeM«aiitteDarer). (epistol.) v.rècipr.'. ' Dieu permet soutient nue le uice soit pari du mizj..jut de la beauté, dans la crainte au'on ne la prenne pour le souwrrain bien. |Lausnlte.Leia)cr.] L'rsperame pire l arenir de mille beautés. [Culdsniilli.] ' Lorsque des femmes se paraît , ia plus jolie est toujours la plus mal parée. Pa aium rpaltm, i.m.pl. Itétéliquet qui expliquaient rrjrriliMc sainte rlsacun selon ton opiiuim. et Parbcrni-. (para, roulre, hermèneus, inlcrprele. gr.) Paaiaa, s. m. aiit, trotta mtti dea ucgociaats sur des quettiont de coninserre. .ère. «. pAiittiu. /. ™. i. de nior^in. addition à l'oirrrace ■riarqwL -go, I. de priai. ». {para, pracbe, trgen, omroRr. gr.) pAtrsis, /. f »• paralraie imparfaite. ». -aie, rclacbeoieul. 'parais, relarltemeut. gr.) Paaasak . f l'igritia. fr«.) U fsa^se- donne entrée a tout let vices. (MakWacbr.) Ijl |uro»ie ttt fouit, de la lia delà PA.RL. Pa*ul , e, adj. qui appartieirl aux pairs. «. (insu^ Pariamii, t. m. iiutruimut à «ordat, ou fliite pour riecompagner let 'lanibot. PAAirn, edj.f. (rbarle —). dont on délivrait dr* copiet aux coolrottianlt. (pariculum, minute, lut.) Ptaita . r. a. H n. -ne, e, ». Spsmsùmtm jacere. faire un pa i . une g3£rnrr. — (de) | Voltaire.), et (que), a. (— de faire, ou — faire telle ebotr. qu'on la fera; — telle aomne). (se —) , v.pron. (fanui) Si tel, au* roui croyiei rotrr ami , vous a trahi , on /teut parier JWmr contre un au'il est faux phttyutipli* ou Ioilc dveot. PAKSBTAïaà, /. f Hcleine. plante qui croit sur ou cmil pc les murs :apérilitc , émollieule, rafr tic bissante, les vertus oui donnent des plaisirs parfaits. lLe par fa il càiitiite dam le juste milieu. (Arrstote.J PA»SAiiaaiuiT, adv. Perfecté. d'une nunieiT parfaiie 1 {npr — ; — cltl. Oiil, , tans comparatif • Celui nui sort de votre mtnticn contrat de toi et de son esprit, t'est de -nous pwiaiuniient. (La tlnivcro.] Xous drsireriom peu de choses avec ardeur, si nous savions parfaitement ee fue nous desirons, [ta Uoebeluucauld] PAnrAtrra, adr. à faute de; «. t. de prat son pioduil. e. Pstrii ta , f. o. 4c. e, p. séparer la taie de l'or d'une étoffe: *. t. de papel. coudre la vergeurc tur let batortt. a. (te —) , r. prwt. Pat CIL***, /. / produit do parfitage; v. aa. or«l nrc><«t sépares de la toie. i'tarsa (à la), ode. (ri.) enfin. Psarots, ade. de teenpt et de nombre, Jnterdnm. qtM-lipii'fois (il arme — que^. L'hahdetc trouée iiar- 1 fois plus de profit dans la mauvaise fortune aue dans la b.'nne. \\\e Ségor.] Iji pluhitapltie In plus heureuse et ht plut sage est txtic oui nous fuit voir parfois te coté le moins défavorable des

circonstances les plus fâcheuses. [De Lm Cases.) Parfois le-dtein Uamire sommeille [Horace. J Ptarosu, ». m. isaoïecau plutulfe qui reste au fend de i eau. pAtroauac, t. a. -du, c, p faire foudre l'émail I lé^éroiueiil , égjli'DirJil purlmii. (te —), v. pron. cuI lier eu futioo ; ae snolauger, t'uair éçainiMiiil ; *J. c s. ta. I. d'arts. PAatoocaa , f. a. -ex. e, p. faire un xraisd effort. [Ainjot.] ^se —), v. ptrt. t'cCforeer. (ni.) pAtrouaxta, f. a. -ni, e, p. futu-asr eu entier ; adxver de fournir (les feuillet d un livre ï. l'AarooaaiaiaitKar. t. m. action de pariooraùr. Pstroti. s. m. Odorantetitum senteur aeréauie; ce dont eib-s'rxnaje (dosa — ; — exqiûs; fig. < — de» IM irrcs [Plrrlsier.]). || -fuu. (per, y»r, fumas, fimiée.) ' Let plaisirs sont comme tes parluwt; il faut Ut muraille. Pamistal, c ,adj. t_ de botan. attacbé anr la psrt,i d'un fruit, -taux, adj. m. pl. (oa -taux), qui formas* la partie tuperieare ri latérale du crâne, -tal, s'mg. a. Psticiin, -se, ». qui parie (grand —); vviuiàits, T. pAtitarxi , i. f k crise à Parit , raisia-dc-rcDar^ , idaule. Paa ituta , ne , atajr'. e* ». de Paris ; (pritùj.) délicat , fie. [Ife Luigré.J La paresse fait un société ne sera jamais parfaite tant mit. le tant paresse pAAAtAAutsrr, adr. avec parasse, n. (m. insu, barbarisme.) cor. Paresseusement. PsutwiV, v. n. faire k paresaoux; te laiaser aller à U paresse, a. v. PAtuttotaaitaT, adv. arec pnretse. [De Rett.] r. Psattstiix, -t: pron. ' Le doux sommeil sr niait mieux dans i lu cabane enfumée du pauvre , aue dont te. palais parfumé ac» grands. [iiUiktpeAre.j pAArtiMava.4e, t. MjropoJa. qui fait et vend de* ! |uf lunu. PA«bA«OTa, t. m. liabitaDl de Parga, eu Grèce. PtaottiTa , ». m. minéral sert grisâtre. l'Atout, Parguieviue , jurements burletques. t. PAtatasiiirt.UTtt, ». m pi. Iiéréliqiiet.ivr. Parer-.a. PAtBouoiooit , ». f btvire de ibélorique, cou ce stion a dessein, (paromotogia, gr.) pAtnoaouAtt. s. f. roi. Paivjuomtae, teut correct. Pas i . ». m. Sponsui. gageure ; ce qu'où a gage (faire ouvrir un — ; paver, lemr le —). Ptt.A, t.i g. caste prcncrile. maudite, dans llnde. pAtiAot, ». / état do perdrix apparitjaa; saison ait l'AtuiMNi, t.f.tm Scdanoiae, raractâra d imprimerie Irét-pelit. Mae. a. — , anrtr de «aiture. cbjut pairioliqne dr la révolutsun de juillet sSJo. Pasisis, oisy'. m. vtou , snonaatc —), battu i Paris. S -rie*. PAMVTLf.toe, ou -bique , ». et adj. f (cîcciissattaa) tinuile, du même nombre de aiUubet. (par, cjal, iiltaba, t)luuic. fer.) Psrits, t. f -ritas. égalité entre de» eboses de même rorturr , de a rime qualité, de mente uni un (— de raisons;; comparaium gar tsatuludc. Paiiitoia», toj . Pariétaire. Pa a» va a, ». m. fer/urium. feux jcratent; aerioent v inlé IlioiTiljle — ■ ; — inouï ; faire , commettre uu —). adj. et s.* g. Prrjurus. qui fait uo faux loimuut , qui viole son snuieiil (élrc, devesur — \.

PtaJV7ult (se) , v. ptrt. Pcrjurare. faire un parjure , •su faux trrmeut ; violer son seraient. Paai.iua , ». m. raipietage, verbiage ; abondatice de pai-ùl< » muiiki, défourvties de sent (eonavesrx — ; — roulimirl ■;. [Linguet.] t. c ■ Ia pariage est sus besoin pour tes lètet ïtdes et ha corps sédentaires. PstLAirr, e . adj. Luauent. oui paile (persnfine Ires — r; bonme pou — , famtL); (tète — e), ajiti semlife |sarier; (portrait —), fort i usti iiablanl ; t. de i.|j»n« (anuo — i»), dont la pic ce prsu< ifule espixme la nom : (ex. inasliel des de MatUi}. PstiiMCKT, ». m. Curia, assemblée dot eramis de l'fctal |Kiur piger une affaire ruusidéraule; i de dépulét eu Aiiglrlcrre; autrefois, < aouseraine pour rcisdre la juanre , < ta jurid irlion , son ressort , durée de ta tettion ; (I — ï , celui de (ruiua efl. (fig. famil.) — sons sac assors , réunion de bavards, txi pai lcnicnls étaient let protecteurs de fe notion ; mais il est plus sur oualbs te défende elle -mr me par l'organe de tes députes, pAKUtaatjrTAïKR, adj. a g. du parieisseul (débat! , droits, préletiliaisi, usurpations, monarchie , iau^açe —) ■. —, ». ht. pariiAon du parlement (le* — t ont beaucoup parié, bcaucnupi-ciilel peu fail);dsargc de uégucicc, t milil. ' La tunorre |uu luiiwisUire euhmeissait aurlqurfois les coupt du terptrr. PAtiatumta , r. u. faire, éewilerde* propositiou pour rendre une place; (jig.) eulrcr en accoinmodeuienl ; négocier. PstLtMtRTaaix , s. f action de parlementer; conférence, (famil) || -manlërï. Pas ut s , »•. n. Loaui. prouaneer, proférer des paroles, articuler det rootl ; discourir; s'entretenir île ; înritre la conversation tur 1 (— de uouveilet; — novsecllet, famil); s'énoncer en une langue (en frençaia, etc.): (— clarremeut , difficilement , Icnleaneal); f>rOnoncer (— du nez, de la gorge; — gasrou, picardl^. (famil) — frauems, s'exprimer nettement , en tauuarit ilu reproches, en ordouiianl , en disant det vérités dures. — , s'expliquer; déclarer tes intentions, aa volonté : rx pliqucr set sentiments, sa pensée, tes opinions , tes idées, lus images qui te préteiileiit à l'etprit*. de vive voix ou par écrit; (— dit autres, se dite* mauvaise part , pour blâmer, critiquer, censurer) ; tuai , Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

PARO. en mal, médire, calomnier. — , adresser h parole à quelqu'un , l'interroger , lui commander (c'est à vous que je parle)', conveiscr avec lui (il parte avec. . .); (papitt) te dit d'un garçon qui parie d'amour, dp mariage 1 une fille; piauler jwnr (ni avocat /wc/f pour...). — , entretenir de telle ma telle rhow, eii foire l'objet de U conversation 1 , d'une proposition (parlant de celte affaire; je vous mrte, je ne vous parte |ujt de cela) ; médire ; absol. blâmer (Jamil. chacun en parle) 4 ; témoigner en faveur de; recommander (sa G pire, sa mine, ta conduite parlent pour lui ; nos amis partent pour noua). — , s'adresser a , exciter l'attention , émouvoir (— aux jeu» , au ronir. à l'esprit , a l'aine' *; laisser échapper un serre* ; faire impression [Houbours.j, inspirer jBoileiu.]. — , te dît'ftnir prier, invoquer (— au roi)*, (fig. famit.) — irmpiois, s'expliquer peu Dateromt; trouver a qui — , qurlquiiu qui résiste, (se — }. •». pert. (se — à soi même) ; t. jvon. être, pouToir être parlé (cette langue se parle aisément ; hframjaia se parle rarement avec pureté) ; être le sujet de dstronra, être qorslion vicieux); r. rreipr. s'eu(retenir (de* amis se parlent [Salnt-Siiuon.)). — , t. m. Sermo. langage , manière de parier; aèrent .jargon (— doux , agréable . normand , rude , aigre \ ' On dit da mat de mi pour avoir le plaisir d'ea parler. [A. de rU-lule.] Une femme ne doit jamais faire parler d'elle ni M Hem ai en mat. [César.] • // est rare claustral, lieu pour prier au» f» rte tarent pat te taire tachent bien parler. Est ce rat te temps que vaut perdes à parler ne compte pat ? *.Ve parle* aman aux hommes que des choses qui les intéressent et qa'Us petieent entendre. [Vauvenargiie»] // faut sens cette perler aux rail drt droits det Kuplet , et aux peuples des droits des rois. \ Le duc de inlhievTC.) a Au qui parlez tant des autres, va/etvout mieux t * L'homme le plut puissant est celui qui tait te mieux parler aux passions et les satisfaire. U Cui/ parler aux passions det hommes pour se faire entendre à leur opinion. * rirez arec 1rs hommes comme li Dieu nui voi ait; parle/ à Plen comme si les liommei venu entendaient. [Senoque.J Ps.ai.uiB, t. f. babil importun, (famit) Paautia, -se, t. ferbosus. qui parle beaucoup; qui discourt, qui cause (grand — ; — amusant) ; beau — , qui s'énonce bien, avec affectation {ironiq faire le lu-an —,famil.\. L'élégance fait tes beaux parleurs; télnquence fait tel boni vralcurt. [Girard.] ,4rec de F esprit on est qtudquefti'tt parleur; mail on n'est jameus bavard ou grand parleio-, Pabui* , i. m. (ri.) avocat, adj. f (philosophie •ère), qui nYsl qu'en paroles [O'Ali-

niWrt. J.-J. Rousseau.) ; (éloquence. -" I'aai.uir , s. m. I personne* dit dehors. Paulomsa* , s>. n. parler d'une manière affectée, a. Plant, t. f. -ma. bouclier ancien, u. c as. Paassnrriiat , s. f. pomme de terre. PaassatAst , t. m. fromage de Parme. — , ne, adj. de Parue , né à Parme. — uc , /./ espèce d'anémone, afl-tau. Pt»ui, prep. /n/rr. entre, an milieu; dans le nombre de '. — , /. m. cordage qui soutient un filet. U n lesd mensonge mile parmi tel irrites les fait suspecter toutes. Il y a pliu de blesses parmi Ut fuyards que parmi les braves, [l)e .Ségor.J PaasscLaiats , s. m. pl. cjadiafrurs munis d'ime panne; leurs partisans au théâtre, terme d'antiquité. Parbaob, voy. fanage, a. Paaiusas ,s ai. -tus. montagne de la l'bocide; lien consacré aux Muscs 1 ; (Jg.) hi poésie, les |mële». (ri.) « L'Amour ett de tout les dieux celui qui tait te mieux U chemin du Parnasse. [Racine.) PtaïasaiDis , t. f. pl. 1rs Muscs, aa. Paaauaaii, /./piaule astringente et rafraîchissante. ttt Parnasaia. PaaassaiKS , t. m. poète; v. habitant du Pâmasse. pL insecte lépidoptère, papillon, adj. -eue, / du Parnoue [Lamolte.]. aa. Paantajuai, i.m. directeur d'une s1 (*Vwu.) PaaODta , t. f. -dia. imitation ridicule d'un oti! de littérature aérieui (heureuse, jolie — ; — lieuse; faire une, U — de...) « ; ouvrage en vers t , modelé mit une pièce connue , dont on «retourne PARO. lesetivct l'application; travestissement ridicule d'une pièce de théâtre; pièce de ver» faite sur nnr musique PARS. $ '9 donnée; a:r de :|Uel un ajutte des pa-l>L' populaire, u. [iltus. rotes; luaiinic triviale; pn dans cette dernière ncccjiti chaut, ^r.) ' Plusieurs par. «lies ont blessé à mort Ici pièces et leurs auteurs ; le ridicule tut tout. Psaooita, r. a. -&\c,t,p. faire une parodie; rcprévetiler ridirult-ment (— quelqu'un), (se —), i<. pert.="" prou.="" psrouiooe.="" adj.="" i="" g.="" de="" la="" parodie="" a="" termes="" suivis="" dans="" une="" a.="" psaouisra="" s.="" m.="" auteur="" d="" ou="" parodies="" llliade="" psaotjms="" m="" f.="" dont="" on="" jouait="" les="" festins.="" oimst="" t="" viti.="" psaoi="" t.="" w.="" muraille="" cloisoii="" nsaounnee="" surface="" lat="" vase="" l="" etc.="" fragile="" pl.="" memltraites="" qui="" enviranneiillvaioinac="" arbres="" s="" cou="" pes="" fon="" des="" bords="" corne="" du="" sabot.="" acad.="" o.="" uu="">»«oia , t. m. t. de manège, boutoir ; *. c. co. aa. lame à long macebe pour gratter le cuivre ; outil pour parer, finir, a. Psaotaa, a. / instrument d'ëtamrar. c c. a«. Psaoïsss , /. f. Parockia. territoire d'une enre; ses habitants (grande , petite — ; — nombreirie ; être n'être pas de la —) ; son église (aller à lu —). (/ig. famit.) étoffe , coiilenr : ex. habit de deux — «. (pa, proche, oiÂas. inaivoti.fr.) Vu aire de paioine mut mieux

pour te bon ordre qu'une compagnie de grenadiers. [De Pages.] Ptaoïsvtat. , e , adj. Curèalis. de la naroisse-tégln», meave — e\ Pvaoïssiitt, ne, t. Curialii. hahitant d'une paroisse . compatriote, proche vonàu (>'«.). — , i. m. livre dllenre*. a. / -ene. a. adj. c. Paaou, /. f ferbum. mol prononcé; représentation de la pensée ; faculté naturelle à l'homme ; action de parler 1 , de prononcer; ton de vois (— distincte, claire, sonore, sourde, rode, agréable, doore -, sentence (belle — ; — jemarqnnhlv de J.f.. . de Socrale); mot notable (— plaisante, comique, «piriturllr, mémorable, touchante : ex. la poule an |Mt de Henri IV\ CApression d'un sentiment (— « paternelles, pa. trioliqtu-v, hmiorahles); discours » (- s obligeantes, amicale», aigres, outrageantes . menaennlrj; tenir drs —s ,fumil.)\ promesw ; a«»«ranee verbale (— Murée, inviolable, solennelle, formelle; donner , engager , tenir sa — \ revenir contre or» sur sa — ; faii«ser sa — , famit cheralerrtq.) } ; proposition de paix ; offre ; droit de parler «; droit , action d'émettre son opinion dans une délibération (demander, obtenir, avoir, refuser la —). adv. sur — discours aigres , piquants , rbanson, etc., d'un air. — , que sur dit urmoirics , etc. ou fabutari , parlrr. lat.) , sitr ouï-dire. — s, s offensanls; mots d'une devise, mol caraelériști(parabote' , |«r»li»ile. gr. A prit tn parole divine , il , a rien de plm délicieux que la mus'tqur.[\\\ lia parole est un des plus grands bienfaits de Dieu, • La licence des parole» mène a ta licence det aelivnt. |De la Bouiw.) L'homme est vint jaloux de la liberté de la parole , que de celle du mvuremrnt. J Si t e qu'on a prononce est injuste, oh est dégagé de sa parole : reste te tort de l'avoir donnée. |Charron.J I Jamais on ne dex'rait clore une discussion, tant qu 'un orateur reclame ta parole. $11 n'y a pat de bavards plut fatigants qne ceux qui mettent en |iarotes tout ce qu'ils font. Les paroles anans. (— , contre , onur, ongle. PAao.trssa, t m. mot qui a d* l'affinité avec m autre par mmi ètymologie, sa conaonnance; qui approche d'un autre. (— , proche, onuma , nom. gr.) (Dictionn.) l'sanaTssiQra , adj. i g. dn paronyme "mot»—»). Parootu , i. m. pl. oflieien qui fourniraient aux, magistrals romains ce qui leur était nécessaire en. voyage. Psanacaioii, /. / -dium. mauvaise poaiikm des testicules; -de. (^ora , an-dda , orehis, lrsrieule.fr.) pAannrniDO-turraoetLs , t. f. hernie mteabiuie , avec déplacemeut du testicule. P Ait or , t. m. jmrssan du genre dn lai ire. l'AaoTin» , *. / -fr». glande au^lesvoos de l'onflle; tumeur, oreillou de la — . (— , contre, auprès, on», de l'oreille, gr.) PanortOi.1 , adj. f. (eiqninaneie —) dit co>i «t da la gorge. I'v«inn.rs. -rttlée, t. f. inflammation on abeét de» gencive». Parulle. {— , ouln, gencive», gr.) PAkOttMiQt'a, adj. dn

paraxisme. Pakoxishx. j. m. -jrismui. aceev. redoubleinent , temp» lo «plus fai heiix de la snnhulie. -«y-, a. (— , heaumnp, oxus, aipt.rr.) pAarA«m, s. f (pirtre —). roy. Parpaing. PsaPAiLior, e, s. Imite injnriei» dotiivé aux calvinisti-s; impie, a. voy. Parpayol. (farfaUu, papillon. <>

The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate

5io PART. ». part, (au printemps , les prairie» » parlement de fleur»); v. prou. être, pwnon être partrnié (propre et fit.)';*, récipr. [epiitol) ' U peJanlisitc a \iar*rnvr la robe de Flore Je lambeaux grecs , latins au bartant. • Us étages outres te parvciurnl tant risque tur des orna**** vaniteuses ; aucun ne tombe à rrrre. Let fleurs Je rhétorique ne te parsèment jamait arec plut d abondance que tur tel mûrit. l'iauimi, v. a. éertir entièrement , long-temps ■t bien. Pami, Parti* , t. ». idolâtre, guébre, gaore. pAMiMOtria, s. f. -nia. épargne, (famil.) -caa-. Paakmowiicx, -te, adj. économe, c. -ci-. Pa*so*>-i»* , s. m. associé pour tenir un ménage. ». «y. Prrtonier. Paut, t. m, tant pl. Portât. IVnf»nt dont une femme vient d'accourher, t. de pral. (voppictsion , uipposilion de —). — , t. f. prend U pl. Part. poiliuu d une chose divisée ou communiquée entre phisieur» (bonne, mauvaise, forte, petite — ; — cnlure; donner, fxire la — •; oflrir «ne — de, à); pi lie, «lié, lieu . endroit (aller quelque —); (avoir — à) . y participer; » concourir» (noir — à une action); (prendre — a *) , »'y intéresser, y é Ire «en»i Me (prendre— aui peints, au» plaisirs, à la joie, au wom de quelqu'un ; prrodre — à nu complot , en être) ; prendre en bonne ou mauvaise. — dr* paroles , une action, le* trouver bonne» o«i niauvai»e*, Se» interpréter en bien ou en mal . ('en oITciiver ou le» approuver , en être reconnaissant ; faire — i qnrlqn un de, le lui transmettre , le lui coukiuiiiniquer ; (vi.) lui en donner—; faire — d'une nuti telle, de ut doit», te dit encore de la nature, etr. adr. (fig. famil.) — M gâteau, au profil. —, [vi.) partie; o. personne qui envoie, co. de irai l'on a appris une nouvelle (je le tais de bonne —) ; de la — de, par la foire, l'action, l'iulluenre 4. pl. partage. ». (a—), adr. séparément », de rote; i — moi, en moi; à — toi , m toi-même , tacitement, de — en — , ail», d'un côté a l'autre (percer). (tjn.) ' // faut, dam la vie , faite la part aux ennrmit , aux degoutt , aux chagrins , et jouir modestement du cette. 'La vanité a souvent plut de part a ta haute que t'autiputhie. [De Bignk-uart.] J Cet! en qurliue sorte tt âonkellel action l , que Je tel louer. [La PART. J » II faut soujfrir beaucoup de la et de la part des hommes. [Volner part |«rt Je 'la taire.) * Justice, toit rl besoins i part, ce «Vil tonfwri une ehote /tourelle que la férocité det homme t enveri let hommex. (Le Flruyérc.j Pautao», r. m. Partitif, division d'une rbair entre plusieurs (— égal , inégal ; faire un juste — en l re) ; part , portion de la chotc partagée (— avantageux ; ■voir en —); acte qui opère I* portage;

portion de. bien», de maux, repartie par la nature , la foituue. le ciel, à chaque individu , etc. • (chacun u ion—); égalité de suffrage* de* juge», etc. vor. Départager. • Une ami vraiment généreuse ne saurait être crut lie, e'ett te partage de la /achète. [Oxciolieru.j Ceil te partage d'un petit nombre d'etpritt lupcruurt Jetavoir douter encore torique C on dit : il en tera ainti. [Manioni.j Pa*tauca*u , adj. a t>. qui peut être partagé (bien, propriété —). [Code Civil.] Paitabu, ». ■. -gé, v,p. Partiri. diviser (un être) en pliuieur* part» pour le» distribuer; diviicr; donner en partage'; donner part à; séparer en pari us apposée» (— un peuple eu faction»; ; avoir, prendre par» à(— la peiue, le plaisir, etc.) «. (»e —), v.perj. (Jamil. te — entre an connaissances, se» amis, le» voir lour-â-tour ; une bonne merc ne parfume entre tes enfant») 1 ; e. prou, être , pouvoir être partage * ; r. recipr. » »e donner une part inutuelleuieut. {eput j I • Ut veritailet héros n'ont pat plut de peine a voir | la gloire det autret, qu'a partager eeec eux la lumière, J [Ilurrén»] L'homme n'ett jamait plut lieurcux que tonqu'ii partage ton bonheur. 'Il n'j a qu'une itale ' ehote que nous aimioft à noir partager avec nous , queiqu elle nous soit bien chère, e'ett notre opinion. * S'tl eit dam l'homme dr te partager entre l erreur et ta fèritè , je doute qu'il lui toit pottible de te partager entre le vice et ta vertu. (MaJejn. Clairon] * Tout bonheur qui ne peut te partager n'ett pat te i Let époux te partagent les peines et qni fait le* partages vrai bonheur, let plaitirs. l'AiTtutoa , m. [xmvol.] I'a nrxact , s. f. Pro/ectio. départ d'une flotte , d'un navire (roup de —). (fig.) départ , séparation. P»»»v»iiT, adr. tdio. t. de pral. par rvnaërjuent, e» roiuéquenre; t. de poésie imive et familière. [La l'utilaiiie.J. Pxfivi, voy. Aparté. Pt»T»>t:iiT, t. m (n.) départ. ». petite futée volante ; direction du cours d'un vaivttau par rapport au méridien, a. PinTiKtioi, adj. et t. qui partage an jeu. {partner, anglais; de partem, part, tenere , tenir, tat.) Pxmsaiia», t. m. pl. [comiq.) ceux qui lont au parterre. Ptaravai, t.m.Solnm. aire plate et unie; rez-dcrliauwce ; partie d'un jardin planté)' de fleur» , arbuvtev, etc., devant la maison ou l'entrée priiiripale; etpare entre l'orchestre et l'ainpliilbéllre; rem qui y vont ; le public. —, »erpeul du genre du Uta. a. P»*Tii»*ia, t. f. li) tune greciiuc cliiinlée par 1rs jeunet vierges {mj thol.). — s, t. J pl. plantes corymbifere». l'»»»Tuini»s , ne, u nir 1a virginité. (— , manteia, divination, gr.) P»«Tii«!iovi»«ir.i»ii , s. et adj. qui devinait l'avenir par la virginité d'une fillu.)>*« rntxox , t. m. temple de Minerve a Athènes. PxvTHiqii« , odj (eropi'reiir —) , qui a vaincu les Partlirs; (jeux— ri), en ton honneur. P»«ti. t. m. f afin, union de plmicur» prnonnrt contre d'autres

qui ont un intérêt contraire, en gênerai .ton» l'Ktat ' ; intérêt (prendiw — , s iitlércswr, par extension) ; opinion, avi» { prriiilrc le — de quelquun, défendre ou pailager mhi aviv..MHi o|iiiuon dau» uu déliai) ; résolution , délrruiinaliaii ' f prendre irl ou son — , le bon, le meillinr, le nuuvait — , un — sage, prudent; l'am'ter à un —); expédient (trouver, prendre, iiiuiginer un Ik>u —); lumen; rnndilion, Iraitrinrtit lait à (|ue|i|u'un (f*irc un uiauvaii - à); prufesvion , genre de vie, emploi, fontlion (prendre le — de I é|iée. de U robe, de CÉgtiw . de» llnanres, dubaiTvau, ™ |«x;tidre — dau» I épée. rte.).—, mage, utilité: (litvr dune ebove i r,, tirer un avantage, y iruuver quelque rbo»e de l»n; (Ik'Uitiix — ; — médiocre, avantageux). — , per•iinne à marier, cnn»idcréc loin le rapport de» avantage» pécuniaire* qu'elle apporte (rirlir, bon, grand — ; — torlable, eonveiulile, comidéruMi*) ; t. de guerre, troupe délaehée pour une expédition (déta* cher, envoyer un, des — ») ; — bleu, qui marrhe mu ordre du général. 1 A'e compte: pai sur le cxxur rt tr jugement de l'homme de parti. L'esprit Je \strùn'ett quel'cgoiime, tout le n. Mit Je fulilitc génrratc. Ut parti» « 'ont pat de plut dangereux ennrmit que leurt hypocrites. J'ai peine a cunec l pein monslret qu'on ar»pc e a concevoir qu'il existe de ces tic parti». (llulingtHVK'kr] lx>rs. qu un paru triomphe, ce sont let panions qui gou. cernent. ' De deux |tarli», nom voyant U plus tnge et nom luiront le plut nraucais. Il etl moins dangereux de prendre un mouvait parti , que de n'en prendre aucun , ou que J'en prendre un trop tard, [l'cnelon.] U parti le plut lionne te est toujourt le plut toge. \1 -j. Huux»e.iu.j Ut parti» extrrmel tont Us plus jacilct à prendre, tel plat dijjfiiilet à soutenir. jli'Aieonvillr.] 1 L'amour-prupre [Marivaux.', la nrcenité (r.revvet.), rhahittlc , t'economir, tirent parti de tout. Il fout savoir tirer parti meure de ses ennemis. [Pouquevillr.] L'Iuthilrlc lire parti de tout. Pxan, e, aJj. t. de but. profondément di*i>«. PAartxiax , adj. m. [U nnirr —) . d une partie, au fenn'nT qui loue moveiuiam partie de» réeoJlc». || ri-. Pautial , e , adj. Inique ttudiotut. qui favorite PART. une personne, ire parti par préférence, lu préjudice d'une autre ; qui t attache à une opinion , par prévention nu intérêt (élrc —) ' ; qui appartii nt i une pu. lie (ée lip«e — e), a. al. [mieux) -ttel. o. || -cialc. 1 Un juge partial est au-drttuttt Jet bourreaux. PAftTiAuat*T, adr. avec partialité (juger—). PtiTiALisa* , r. a. -té, t., p. diviser des boniuke», un peuple en partis. (Ai.i»T> , /. in. v. juge partial, a. (innt.) Parvialit» , t. f. Partittm ttudia. préférrnre qt.i fait prendre parti pour ; allaelieiiieut aux intérêt» d'un parti , d'une p>r»re]inliR d'une aulrc (injiitle ,

injurieuse —). Le ceeur ett le foyer de la partialité. (F. hacon 1 Piaiini i , adj. t g. tutceptiblc da division ipoolanée , t. de but. PAkTiavt (in), tous-entendu infidelium , (évéque—) dan» un pay» occupé par le» iufiJeln, I. de droit canon ; [fig. iron.) monarque — , déclin, bauui. Pasi ir.aoi» , t. m. instrument pour piéparcr le 6L P»»»Ticir»nT, e, adj. -erpt. qui participe » (élre — de) ; en bonne et plut lotirent en maltraite part { — d'un crime), t. m. Pour beaucoup de participait* au poucoir, l excr c'est administrer. P»«T[rir»Tios, t. f Communicatio. action de partiriperà; roninmniralion . connaissance d'une affaire , etc.; part qu'iui y prend (n'aioir aucune — à); kociétc eu — .où l'on s'avtnrie pour une opération commerciale avec des part* égale» ou inégale*. PAATiciei , t. m. *ffium. mode, modification du verlie. qui lient de l'adjectif cl le devient (— présent ou lelif : aimant , lisant: — passé : ayant dormi; — passif: aime, tu), t. dr finance , qui a part daut un traiié, une aflaire. [Jiffic. granrn.) PinTirirm (de), v. n. -pare, tenir de la nahmde {— de telle ebose, de tel être) ■ : avoir de te* qualité» (le raulrl participe du cheval). (— a), avoir, prendre |url i ' (— à une bonne acliou, à uu crime); s'intéresser (— a la félicité, etc.), (mieux) prendre pari, (Jijfic.) ' L'Étemel, en août faisant participer de lui pur l'intelligence , nous fait » participer à son immortalité. Pabtilluhii», adj. ett. t g. partimlier. ». qui appartient aux furairs lexique» de la particule. PAftTirvLAMstn , f. n. -»é, r,p. marquer le* particularité», le» détail» d une aflaire, d un fait (— un fait); par extension , faire nue appliraiion partietiliere à. -ray. Pariirulaiivie. (te —) , v. péri. pron. La malignité particularité la critique et ut satire générale t. ' PA»Tirci.»inm», t. m. lyslémc du parliriiUriite ; ». v. intérêt particulier ou pertouuel , mil action , ton influence; l'opposé «/"intérêt gênerai. [OttHos.] En France surtout, te |>arliculari>me t'emp-irte toujours tur I' 'intérêt général. (Duel os.) Le particularisme dissout la tocicté. P»»Tirc i.aaisi» , /. m. qui toulient une opinion particulière; «. v. partisan de l'opinion qu'il y a de» élus |>*r une grarr, une application particulière faite, à eux , de la mort de J -t.. Pa»ticcia«it« , s. f. Rei adjunctirm, rirrooslanr» larticulicre (— essentielle, importante ; omettre , ouiiarliculicre (blicr une —X pAaricxir.i, t. f. -la. petite partie; interjection, conjonction : ex. ti, quand, où, que. (gramm.) Pinrict i.a, t.adj. pt-écédé d'une , ou nui i un* particule. (D'Olivet.j P« ATicui.it» . t.m. Privatut. personne privée ■ [s* dit famil. po/ad m. et f. avec le ou la) ; riies soi ; 1* »ulinule>; ». détail; rjrrouttancc. a. — , -ère, adj. Propriut, qui appartient tiiigubcremeut, proprement 1 nu être (intérêt —); f opposé de général-,', raison , mo-if. but,

afleetian, atsriiililée -érej • ; (talent —)• tingulier, extraordinaire, prit commun (ra», vrrlu, mérite ~); cerret, solitaire, séparé d'un autre, retiré (lieu —); {talent -), bizarre , original (opiuion, conduite -éti , famd. ; (personne -err),qui luit la *ociélé, a. (mus.), en — », ad», k part, en (erret (prendre, parler, s'expliquer en —);« dit p^r me» nacr , d'un duel, d une querelle, dVne ^explicalino Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.42% accurate

PART. •Jei-Toui, isoléir-ctvt (être, prendre en —, à part ; -ri▼re, manger, étudier ,31 — , en son —). / -rre. a. 1 />J talents égaient tes particuliers aux rois, [lje gr. FrWcrjc.J i* Arlirulierr ne peut faire que des hommes particulier-., pour le moins personnels , s'ils ne sont cgoiiles. i il j a des personnes arec lesquelles vous aurez raison ru particulier « 1 toujours tort en puldic sur les mémesobj.ts. PA«-Nr»--.isnriiisrr, adv. Singulariter. singulicrcncnl (Iwnoi-cr—) ; spceialcnH-iit, d'une manière particulière, lixe, déterminer '; rn drlail (ranmlrr —). -lié-, ». a.c. •Le plus grand plaisir consiste à être |/ particulièrement occupe. [Vullairr.] Cautii , /. f. l'art. part, portion d'un tout en général (grande, petite, bomir. forte, mauvaise , meilleure ', Iln.in.ll f — ; — prétï-rable, esse ni iclle , homogène , hétérogène ; choisir, prendre la , telle —) ; somme d'argent due, article de romple, d'un mémoire, etc. ; projet entre plusieurs; projet de divertissement ; ce divertissement ; jeu (jouer, (jire, rommencer, unir, entamer , jamil. une — ; faiiv la — de qurlqo'uii ; gagner, |ici-die, soutenir la — ; te dit fig. (ami), d'une entreprise , d'iule affaire). — ,1. île cm-im- musique, chîWpte voit un instrument qui exécute un cliaut séparé , dillén-nl dans un morceau , faire sa — î ; fig- faut!/, se dit d'une conversation , d nue divpute. — , division d'un livre eu feuille* (ti-tiuir les — s en corps), —s, pl. génitales, purins de la gcjiération (popul.): {Jig) qualités n.itiin tli s ou acquises : contractants —s, plaideurs, |»nics op-Ki-a-cs en général' (réunir, concilier, accorder, salutaire, condamner, exciter les — *:.fig. famil.) coup de — .décisif ; prendre à — , allaqucr comme prriaricalcur ; forte — , adversaire piiissant. en—', ode. pour «me part, [syn.) * L'indiicrelion , la xanité , la cotere ou la malignité, sont sauvent la meillvttre jiarlie de lu franchise. * Condamner avant d'avoir entendu 1rs parties, c'est être meckant : on croit le mal plutiil aue le tien. [Ménandre.] Pastisi., le, adj. faisant partie d'un tout (somme — le ; fait par parties (travail, lecture —le). / -rie. a. Les révoltes parliclllct ajjrrmtssrnt le despotisme. PiHTiin.tMi.vT , ode. -litit. par parties, t. Pastil, s. m. t. d'aslruu. sorte d'aspect, en parlant des planètes, t. PsnTioxita , voy, Parçonnicr. Pasti* , »'. «. -ti , e, p. prvficisci. m mettre en chemin; commencer un voyage (— tel juitr, daus deux jours, pour tel endroit! prendre sa coiusc , son vol; sortir avec inrpclnosilr { la foudre, la flecbe, le fusil , UO coup partent) ; tirer son origine ; émaner (ce conseil part tir. l amifié); conclure, se prétduir de». — , *. a. (»/.) Portiri. partager,

diviser en plit\ieurs parts, -ti, e. p. t. de Mas. (ccu -li). i»r. Maille, â — de, etde, en commençant à, o. (néol.). ItcMu-parlir, s. m. t. de manège, action de partir. 1 L'nj) 'utilité pari moi» lauréat tf un ion curur, que d'un rsprit rain ejsii cherche des louangeurs. On rit ordinairement moin' fàclié lorsqu'on part , que lorsque l'on voit jartir. [IVfSiail.J • sjn-sqn'on part d'une tireur, on n'arrivr jamais à la vérité. ; Jouv.] l'aaTttsi) , s. m. Fautur. rrlni qui est du parti fie «TTielqn'iin, qui simiieul son |urti, prend saiirlense; se dit d'une femme; qui aduple telle opinion , tel •yslime; s'ailarlie a tel ordre de chose» '; chargé d '-> 1 1 tire» de Cnauces; piililicain ; chef, membre d'ex]>^-J nions mitilaires hardies (grand, célèbre — ; — expérimenté) '. — , membre d'un parti , d'onc faction {/pistai)./.. n» [Koissy. Mnntaigne. \tti»itt.) (ieiMS.). ' On peut être pariisan de ta repuiliyue, comme du bonheur, sans r croire. ' Un ton partisan serait sourant un marnait général pies. -s, pl. PalTITSCK, /. I o, c. »». (ri.) P«»Tmr, -i»*, adj. (mot —) qui exprime une partie: ex. suksl. partitif, moitié, diiainc; adj. part. plusieurs , qudqun ; pnpos. part, de (donne* de cela). Pautttioii, s. f. -lia. partage : division; distribution; grande composition musicale; ensemble de tous les morceaux d'un opera, (inejtmphonie, etc. , de toutes Icttrs parties: I. de musique, de facliur d refile d accord de la de l'ccii. I. de l>lo«. I'iutiii* , t.% g. asaucié, partenaire au jetL tor. Partenaire. (— , aiigl.) PsaToioon, s. f. traité de l'accouchement, mot hybride, (portas, actouchcmenl. lut. ; logos, traité. PltTOtrr, adv. Vhiquè. en tout lieux; en quelque lieu que ce soit" ou puisse Otrc »(cire, aller — j. de — , de tous les cotés J. — , peut se repeter en ennmerant, on progressivement*, l'ar-l-. t.. c. a a. ' Joute place est tonne; on peut peier partent. [I> flrélsBii.J Ijcs mauvais prêtres ont toujours glissé partout In fraude et le mensonge. \ Roiiapnrlr.J » Partout ou l'on peutvierr , on peut tien vivre. [Marc-Aurelc.j L'homme est le même partout ; l'Insntme est toujours l'homme. [Voltaire.] Il est incertain ois la mort nous nltrnd : attendons-la pai luiil. [Montaigne.] iOn sou/. fie de partoul ; i/rit cependant du ton dans la lie. 1 1 Voltaire. j s Partout où il r « corn i>i uni ton , il f a intrlligrnce ; partout où if y a intelligence , il y u tordre et justice, récompensé et punition : voilà l>icu démontré. PsRTftocar.r* , t. «. trotiMcr extrêmement, (fi.) PsnTVHiTinH , s. f artioii d'nerouelwr. Paul*, s. m. puiv-,un du genre du slroniate. Pasulu , s. m. tumeur inUamnutoire des gencives, c. c, -lie. f al. -roulic. (para, proche, ouion, gencive, gr.) Po-m r , s. f. Ornntus. ornement, ajustement ; ce qui pnre, sert à parer (belle, jolie, grande, noble, sotte, riche — ; — dégaine, ridicule, bixarre; être en — ;

avoir un* peu , beaucoup de — ; soigner, négliger sa —) ' ; se dit fig. de ce qu'on a rtîtranrhé pour parer un ouvrage, t. d'arts, rognures de peaux pour laire de la colle, a. • JVe placez point la Jevmie entre son dévoie et sa parure [l'j lluf-nrc.) la Jiutite ne doit point exiger de parure, lorsqu'on se présente devant elle. Psavisia , r. n. Pervenlre. arriver an tenue avec diflicullé; arriver (—à, se dit dune Uilre, d'nn rapport, d'une lucdisance , d une faute, etc.) ; s'élever en diguiié , faire fortune ; oliteiiir ce que l'on souhaite 1 , atteindre — 3, venir a bout de, réussir a ; se dit abxol. (vouloir ■ — ; chercher à — ■ ; s Yfforccr de — à La fortune , ans hmuieun). -mi, e * , p. et s, homme de ucant qui a fuit une fortune subite '*. ■ On ne parvient à lien de grand sont qu'il en conte beaucoup. [Ucémn.] La certitude d* |«oemr aus placée sans talents éteint i'emilntmn. |Coiidorcet] It est de ta prudence de ne rien négliger lorsqu'on veut parvenir a son but. [Cuit harditl.] ' Élevez lotir ame si haut, que l'offense ne parvienne pat jusqu'à elle. [Descartrs.] } il n'y a pas un mari , peut-être , qui parvicMtic à gouverner sa fejnme. [Mad. de Someri.] * Il est plus aise de faire fortune , que d'en bien user lorsqu'on r est |wrvcnu. |.Viad. de PuisH!UI.J -> t'a sot parvenu est comme tin- uni montagne d'où tout le monde lui parait petit , comme tt parait petit à tout te monde. Pastis , /. m. Propj tatwm. place devtuil une église ; espace autour du talieniaeje des juifs. I'aamta,/. / iiclilease. (tris- ni.) PAavi'i.issrMi , oJj.-sg. République—) très-petile. [D'Alrtnberl.] Pas , s. m. Gradas. Passas, mouvement du pied en avant pour marcher (grand, petit — ; — alougé, rapide, lent, redoublé, précipite) ; se dit fig. du corniiiencciucn! du premier acte , du premier mouvcioent , de ce qui fait des progrès '; manière de voyager; marche moins ra|udc que la course , le tint on le galop (aller au — , marcher le —); vestige du ped; (par es tension, propre et jfe.) le sol , la place où il PASQ. 5m pose , qu'il patmMirt 1 ; espace entre les pieds en mu-, chant; (par extension, propre et fig) temps mit ils parcourir, à faire un pas'; situation i ; mouvement de danse; -rasage étroit dans une vallée JPasdc-Suse); di-troil (Piis-de-fjlais); seuil de la porte; marcha d'un degré; mesure précise d'un terrain, d'une chose étendue en long; tour; espace (— de vis, de cordage; -- d'une iiavelle, ele.). — , levé» de la chainc de l'étoffe; mouvement d'une marche, d'une lu-dale de mécanique, I. d'arls; (fig.) marche, condiiile , démarrhe (ranx — ; — coufjaitt, inci-i tain ; aller d'un — ; faire mi , le premier -). — commun , a piciUi/a; — Reoniétiique, 5 pieds. — de camp, mesure pnnrMraeer le camp. s. — , pl. allées el winn s pour une affaire; peine pour y rinsiir (peidre, épargner, n^reller ses — ; — bien,

mal employés). Kjïg. ou du stjU noble) — de géant, progius lapide. 'Jamil) — de clerc, faute par ignorance. — de luiiue, marche lente. — de loup, sans bruit, avoir le — , la préséance; suivre le — , imiter; mauvais — , bourbier, 'Jg.) embarras (mauvais — ; — glis.aiil) ; (rirconslanco dilfic ile) . sauter , franchir le — ; (Osu r le — , moulii ; taire nialgré«M>i ; frain hir le — , si-usoudre enfin ; nuuvais — , péril , mallii-ur ^ f.iux — , faute". — fiiux , qui n'est |us en mesure (stn - faux dérange loin une colonne); mettre au — , CAS.) léduiro à I'.jIh i-.\»nrr . à l'ordre. — à - — , adv. iluitcciurtit ; de ce — , tout de sui.e. c Nota. — , s. prrcidv en gcHérnl sei ad}, excepté grand , |wii: , bon el faux. —, particule rirgntoe avec ne, non. |kjiiiI (— ou point trop; et non point t-rauri-iip '. — moins, pour en nioindie quanlilc , a inturi-lr .- pris (il n'y ni a — moins de lu aimes; je lie 1rs v»mlt - muins de). ~ .pour ri-priidaut, lon'ilot, . tju-iiit.) à eviter (on cit bien ici, uioius il faut |iaitir; A esl brusque, — moins il est !>nu . iu|.'c mot. dijfn.) 'Il n'y a point de jx'ttli pas dans les grondes «ffuires. [De Hcli] l.e piemier pas dam In xtc ni un pn> tei i la mort, [I heiq'hrasle.] Dans tes affaire t de l'État , le premier |>as est toujours décisif. Il n'est qu'un |>as < V admiration a l'amour, [ne. Las Cau-v] Le premier pas à ta folie est ta préférence qu'on se donne sur tes autres. • Le pliilosopuisnir, en l outaut tout approfondir, a creitic t'atunedu néant tous ses pai 1 La sottise marche d un pas assure, lorsque ta tauilc ta soutient. It ne su/fil point de feire de grand; pjs pour arriver; tt faut marcher diott. * Ae ut* pris est un pas glissastt ; dis qu'on y rst arrive , on ne peut plus s'arrêter, et l'on tombe ile précipice en prctif>n e. [Ment i I V.J 1 A forer d'aller on trouve te maata'i pav [Prov. italien.) «T» seul faux pis détruit . mûrement la repuPss-D'i-it. *. m. Tusiilago. tnasilage, plante pour la tons ; gaule d'epee ; t. de man. espèce de mors ■d'asse , s. m. chanfrein intérim/ des douves. — de chat , /. m. dcrjut du drap. — de cheval , s. m. Cacalia. piaule. ». co. — de poulain, s. m. cviquillage uuivalte , du geure des oursins, (sjn. dijfic.) Pns-.iv , s. m. Oryx. espèce d nutilope d Afri

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

5aa PASS. pAlonik-isi» , *. ». (famil.) faire de» pasquinade» ; médire du tiers et du quart, t. aa. Passabu , adj. t g- Mcdioerît. supportable ; admisrible comme n'étant pas maus-is uims son espèce (chose — ; «ire —). j. [Ducereeau.J Si tout n'eit pas lien , tout ett passable. [Seul. pce».} Passa»! imist, tut». Mediocriter. d'une manière supportable ; de telle sorte qu'un puisse » eu eunlruter (manger, travailler, peindre, rte. — bien). Passaca ii.t-« , t. J espèce de charnue à mouvement lent ; danse sur ion air. faire la — , coupa' avec une carte inférieure. I. de jeu (ri.) Passadi , t. f Transitât, aiimr'me demandée ou faile en passant. — , (tissage d'un tien où l'on fait peu de séjour; I. de manège, action de passer et repasser •ur un même terrain ; l. d'escrime , passe, — (al»), ad», de lempt en temps (faire uue chose à la —). (famil.) Passas t, /. m. Transitai, ariion , moment de passer, de traverser 'prendre, saisir au - -) ; de — , qui De fait que passer, qui dure peu, projet tl figure (amour, oiseau de —) ■ ; rlieuun, lieu uù l'on pause (large, grand — ; — étroit; ouvrir, fermer, barrer, gêner, obstruer le — ;; ruelle ouverte nu piétons pour romniHiiicpier d'une rue à l'autre (— RasLisv ill , Véro-Isodat , clr.) ; droil de passer, au |ia_vè pour passer, passe; (Jtg.\ chose de peu de durée (la vie > , orage, etc.); endroit rite d'un auteur (beau— ; — brillant, «il>« ur, formel .clair; choisir, nuter les — s); L de (uusii|. ornement ajouté à uu trait deeliant (faire des — s) [La romaine.]; I. de nian. allure cadencée; L d'arts, usai;» des nuances; transition. 'Les faux amis stint dit «iseaux Je passage y«(tiennent à la belle saison , et s'en mut a la maucaite. » C'est rVre Dieu aue de contribuer eu soulagement du hommes dans leur malheureux passage sur cette terre. [UPassai:»*, -ère, s. f'ector. qui s'embarque pour passer eu quelque lien '. — , adj. fréquenté (nre, lien ■ —), oarbarume , dites frcfpicntc, ou au moins passaut; de passage, qui ne fait que passer (uiveiil —); qui n'a point de deutcure fi\e rnairhaust, bote, personne -ère} ; y Jig.', de peu de durée ' (plaisir, l>raulé , chagrin —)■/ -ère. a. >ll urfaut pas se mêler de conduire le rainrau sur lequel on n'est aue passager. (Mallicrlir] Les passagers fur te xaisirau de l'Ktut doivent , pendant la tempête , tec oiJer de toutes leurs forces r i Liuipa^e , mais ne pas xonloir commander la manaurre. • pour une nation éclairée, il ne peut y tiroir au' un despotisme passager. Le public est presque toujours un juge d'esprit , quand des circonstances passagères a' attirent pus son opinion. [Mod. de Staël, J pASvAucÂrsmrr, ad». |M>ur peu de temps; en p*aunt

(èlrc — en tel lieu). [Raynal] Passante» , i. m. celui qui dirige le bac Passa» s, s. m. dus. coléopterr. PiSS»ui«TB« «iir«, /. m. pl. hérétiques qui metI un doigt sur la bouche eu priant, (passalot , lier, gr.) Passa*, j. in. poisson du genre du gjinnote. Paisahoiac , t. m. rauou de 8 livres de balle. (vieux) Passsirr, e, «d/. Tritus. fréquente , où il passe beaucoup de monde [chemin très- —) ; par où l'un a droit de passer (chemin, rue — c); t. de blas. (animal) Biarrbanl. — , t. m. celui qui passe par un chemin '. scie de bikhcroti. a. 'Il en est pour nous des plus teUrt demeures , comme de cette jolie thartrrute aue t un de tes tristes cttioiittt disait être tharmtutU... pour iet passants. Pssssraoi , t. m. espèce d'outarde de l'Inde. t. /pl. de Froniigrun. (t»r. la Céogr.) et Passrrillrs. pASUTiOR , s. f action de passer on contrat PssssVAitT, /. m. t. de douane*, ottlre de laisser passer des marchandise*, ou -e a-, ai partie du puul comprise entre le bord du naviie et les dioiues. Paa>s,/. f l. J'arts, d'escrime , de }eu de billard, de mail, action dt* pasn-r; arc wuis h'tpu-1 lu bilte doit passer; t. de un.'iiice, droil pi>ur le passage; permission de passer (mol de —); petite .«Muine pi^ur compléter une praude; mise au jeu, de jetons , fiche», PASS. de mer , canal praticable entre deux rorbrrs. (Jtg. famit.) être en — , en belle — , en état de parvenir. — , bilon de teinturier en soie. — ! adr. (famil.) à la hnnne heure, suit (— pour cela). — , ou Passerille , raisin muscat scellé au soleil, a. Passe , s. m. temps écoulé 1 ; t. de gramm. temps des vribes qui désigne l'action, l'étal passé (au —); chose faile, chose passée. — , e. adj. Praleritùi. (l'i.i qui a été cl qui n'est |Jus»; I. de gramm. (temps —) — , prép. excepté, au-delà de. ■ En avouant set erreurs , on met la raison au présent, et le tort au liasse. [Oe Lévis. 1 Les rieittardt rivent dans te passé ; tes jeunes gens dans t'acenir ; t nomme mur et sage dans le prêtent, /.r travail , l'économie et .ta rri tu seuls peuvent empêcher aue le passé ne toit ptrdu pour nous. * L'expérience répète tans cette au'aucun temps passé n'a donné une Jcticité récite; nsait t espérance embellit l'avenir. [Goldsmilb.] Passi-ialli ou -boulet , t. m. t. d'artillerie , a. planrhc percée en rond , pour prendre , vérifier, comparer le ralibre dis boulets et les ranger. Ce mot compote et tes suivants ne prennent point de t au pluriel; ua pissc-boulet, d« passe-boulet. Pssst-auc , t. m. moineau de Cavennc. Passi-boclit, t. m. planche percée pour vérifier le calibre des boulets. Pavse-balle. PAsst-cAXAL , t. m. t. de mer. a. Passc-cskriac , t. m. tringle de bois pour rabattre une coulure, t. de tailleur. Passé* cm ta l , t. m. balean ; al. petit bac pour passer un cheval, t.. pl. — -chevaux. l'.sss Cloison , t. m. au-dessus de f.icéron. o. v. (lins.) l'Avii-cosni, Passe-

cordon, Passe-laael , t. m. grosse aiguille a enfiler. Pas»» cocdis , /. m. pl. t. de gantier, gants longs, qui couvrent le bras. pAsss-nraouT , «. m. permission de passer tans pas er an l'ssss nu , s. m. jeu a Irois dés dans le«iuel il s'agit I amener ou de ne pas amener plus de dis points. Paass-droit, t. m. Pricilcvium. re de qui acronlce ; injustice contre l'usage ou au préjudice dons les piumotions , contre I usage. P»«i riLo» , /. m. t. de mines, v. pAMt-rucn , t. f. Anrmone. plante. Anémone. a. (.jiquelourde. o. — sauvage, cuquclourdc , sorte d'irillet. Passc sténiL, t. m. hle mélangé d'un tiers de seigle, I'aaal-mci , /. m. coulevrinc extrïoidiiuire. o. c (ri.) Passi-hdsc , *. m. petit anunal qui donne uu musc , très, estime. ^AASA-Musocà , Passe-muscat , /. m. espèce de rai- ' sin. o. c PAss&-rsR0i.i , i. m. I. mtlit. commandement qui , doil être transmis de bourbe en bouche, l'asse parole. 1 pAMt-rAKTODT, t. m. Cluvis. clef commune à plusieurs personnes pour une uiénie serrure , uu qui en ouvre plusieurs; (Jig.) ce qui procure prtoiil une réception agréable (la fortune , les talent* , rte.) ; I. de graveur, sorte du cadre propre « plusieurs objet» ; ciseau d'aruWicr ; balle pour fouler h) sable, t. de forgrs; ornement dont le milieu esl vide, t. dimpr.; espèce de scie. a. -se-par-l-, a. Passc-passi (lourde) , t. f. Prtestigia. Clouterie; tour d'adresse (famil.). PASVt-rrai.a, s. m. Gl de fer le plus fin. pAAsa-ruo, t. m. danse bretonne trés-vive; son air a trois temps, -se pié. v. P.ssi-rissAi , Pempierre , t. f fenouil marin, christe marine , baeile. —,t.m. ClirilUmum mannum. plante vis ace , omlx llifere , a|«rriti\e .lithoiitiipliquc: rsrile I appétit : on en cunbt les feuilles daus le vinaigre, l. 354. l'ASSi-rnn-, ». m. pelit Iwnlé d'or , etc. sur le» coulures, qui dépasse l'étoffe. l'AfcAK-rosiiiK, s. f. Pvmum melimeltim. iioinme précoce et sans pepius. c. c. Passa -roai , ». m. Cummeatus. prniii»sion de passer, de vovager librement (viser, délivrer un — ; exPASS. hlberson— ; (Jig.) (qualité, privilège) qui bat | admettre (Roulmurt. Deslumlicres.]. Passi-*ag(, Cliaue-rage , t. f. lépidium , planai arumatique, vivace, cruciforme, a|iériuvc, meisive, emménagogue. u 8Ay. -te r-. c. o. a a. PAssa-aosa ,<. nuuve="" des="" jardins="" a.="" ivui-soun="" i.="" passe-port.="" v.="" ps.vsa.soit="" m.="" lame="" de="" fer="" trou="" pour="" passer="" la="" soie.="" p="" t.="" musiq.="" coroposilioa="" t="" temps="" lents="" et="" urmbret="" pltraie="" quatre="" mesures.="" pissi-taloir="" morceau="" cuir="" qui="" courrait="" autrefois="" loul="" le="" talon="" soulier="" lequel="" en="" bois.="" pasat-thrs="" oldrelatlo.="" plaisir="" divertissement="" agr="" innocent="" ce="" eu="" l="" c="" passs-siiovm="" aaiaranthe.="" v-.=""

e.="" c.="" r="" pava="" .="" instrument="" physique="" foin="" une="" liqueiu-="" sur="" nue="" autre="" moins="" pesante.="" pissi-v="" lolir="" m="" couleur="" feu="" ou="" rougi="" au="" feu.="" i="" j="" redoublement="" d="" gal="" mer.="" passr-sot-amt="" celui="" passe="" revue="" sans="" rire="" enr="" jig="" sorte="" parasite="" inlruv="" entre="" par="" ruse="" paver="" vor.="" singe="" passii="" f.="" action="" chasse="" glet="" rur="" les="" b="" moment="" du="" soir="" o="" elles="" quittent="" buis="" aller="" dans="" champs="" tisserand="" pen="" iiq.="" trois="" domaines="" cheveu="" tress="" psssioa="" man="" allure="" pass="" passium="" r.="" e="" p.="" mener="" un="" rbi="" pas="" inil="" drus="" piti="" col="" passimiar="" ouvrage="" inenlirr="" tissu="" plat="" peu="" large="" servant="" dentelle="" tl.="" s="" pi="" cordage="" ait="" ion="" actes="" rur.="" on="" bassement="" liqueur="" aigre="" faire="" enller="" peaux="" co.="" chamarrer="" menti="" ha="" tire.="" art="" commerce="" paksias="" nui="" fait="" vend="" rubans="" jaisscroenls="" etc.="" n.="" trantire.="" lieu="" endroit="" tel="" cot="" pajs="" asie="" ville="" polie="" pont="" :="" pins="" loin="" traverser="" eulre="" deux="" del="" long="" rempart="" pr="" te="" dit="" rbange="" do="" propri="" ne="" demeurer="" hume="" se="" beaut="" iriser="" unir="" mal="" passions="" ele.="" paur="" vie="" hommes="" j.="" uue="" transition="" diseoui="" suflire="" durer="" qiu-lipie="" lemps="" jsrovisious="" ete.="" produit="" el="" sul="">ler amniciilauéiiKnt. — , être admis , rcijH à l'evainen ; être n'pulé iloileur, maitir , etc.; n'être pas refusé ; élie admis, accepté, vendu, quoiipie mediiH-re ou mauvais (ce livre, ce vin , retlc dcitice, ce mets, cet homme pnttera) ; l. de jeu, rte pa» jouir, mourir. —, i-. e, . — , depavsrr; (pnyrr el fig.) aller audelà, plus loin, trop loin (— les burina, la plaisanterie). — , truerser .' — un fleuve, — un intervalle). — son chemin , le continuer sans s'arrêter. — , es céder un prix fixé, etc. ; asoir plus de latent ; dstvancer, surmonter en mérite se» rivaux , etc.; être au-def sus de l'intelligence (cela toe/>oj»e , pour je ne le otmprends pas, te dit d uo raisouiKtteot , d'une peu** Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.26% accurate

PASS. , famil. d'un procédé, d'une conduite, d'un projet étrange , extraordinaire , qui étonne , dont on ae «oit pas le mol if , le but, ou dont 1'injniticr »nrprend)i transporter d'un lieu a un autre; roiuumrr, employer (le temps};; faire couler, (aire — sa Ijile, etc.; faire — un liquide, de. , à travers un tamis; etc.; (fig.) tourlier adroitement, sans s'arrêler dan» le diseour»; omciire, ue plua |iarUrdr ou — sur... endurer (— un oubli , un toit, une injure; 9 [FéncIon.]. — contrat , — un contrat , en arrêter In clauses , 1rs signer ; — condamnation, s'asuuer coupable; «trouer ion tort; céder sur un point (fig). — , faire, douner, renii-Urc, transmettre •*, tttinuiuoiquec {passez rrla à monsieur; fuite* — rrlfr lettre à ion adrr**r). — • outre, ullrr au-delà mal^ir 1rs obstacle»; ajuulcr à ce qu'un a f>til; continuer d'esécutec en — par , se reloue , m* toiuurili c à. — pour , être estime, réputé ". — par I c;auiiiir , rire sévèrement examine; élie éprouvé pur le malheur, la maladie. — au gros tas . examiner superlii irlLe-un-tit. — la plume â... par lr lier, (riislrcr. {mi — '] , r'. pr>*n. pers. s'émuler, ar dit du temps ; «soir lirti ' * ; |mtJiv ion éclat , Ml frairlirur. sa luree, sa qualité; Savoir se priver de ; n'asiur pas iieutit.s à, u'axuii* | □» Im mmo de (le — de médi-rin, d'argent , elr. ;ji; * .ilitlrnir (de vin, de lune, elc. <>« de quelqu'un, u. se — à. M contenter de ; se — de , supporter h- Iv* .i.i, I absence, la prisatiim lS.-»é. e.p. et a.lj. (aimée, li iiqw, jour, unie -se;'*, ivy. l'as-é , t-, udj. ;>t ii. diji.) » On |>aiie aisément de t'exlrimr unb.-fdi.-te .pu croit tout , il t'rxtre'me aud'iee qui rie croit rien. 'Y. r.arou-] On passe de l'amour u l'ambition. [l.a Km hefuiirAiild.^ Le français passe tttujo.it s du cote du péril, pot ce qu'il est sur d'y trouver la gloire. [Uialeatthi tand.J 2 Le plaisir passe ; l'honneur est immorlrl. [l rrbndre. 'Us hommrt milieu t , tes lois reitent. a Celui dont la foret pause Us besoins est un elle fort : celui dont ht besoins passent la forte est un être Jaible. [J.-J. Root-si-au.] * H y a un excès de Viens et de maux qui pane notre sensibilité, 'l.a Rurliefourauid.] Ce mot. Dieu , pane notre intelligence. * En courant en aveugle au tut , on le passe. Ae plus grand défont de la pénétration n'est point de n'aller pas jusqu'au tut, c'est de le paner. [La Kuehefourauldj 7 l.a perfection des mtturs consiste à passer cltaque f'ur comme si c'était te dernier. [Marr-.turelc.] La pdipari des nom. mat consacrent leur rie à ta gagner; le reilr à ta passer. «Passe* sur 1rs défauts de cens dont vous parlez. V Tachez d'atvir une grande auatite , on vous panera tes mauvaises. ■■> // est encore plus aite de

faire passer nos passions dans T nme de nos enfants , aue nos connaissances dans leur esprit. [Monlriquirii | " Les calamités publiipirs paucni dnm l'esprit des superstitieux pour des vengeances du eiel [Hcchier.] • * Tout ce qui s 'est |saxiè dans les siècles d'ignorance , tout ce aui te paise de nos jours , doit inspirer de l'horreur pour la siiperiti 'ion. «» l a prudence humaine ne peut se paa«er de la Providence. Les jouissance nue donne la t-erttt peuvent seulei se paxser de trésor et de pouvoir. U L'homme, est trop ftitfite pour te panier d'un Dieu. On est riche de tout ce dont on sait te jtasier. li Ifaccoutumez pas ceux que tous aimez à se passer de unis. On tante 1rs temps \ai tis , y>are« que. timaginatiun se nourrit de regret* PawaaixC^ t. m. Passer, moineau franc; genre d'oixeau» » troiidoi-ls devant, uu derrière, larse» faillie» ut courti, visant isar paire, élevant leum petil» (— crénirosire, aiiluiiiroslre). l'asURELi.!, t. f renielle du (uusereau , [Raif.] l^A-s^esia, t. f oh Pauemcul , liqueur aigre pour jiaxix'r le» cuirx. eo. I. do coinro. traité en tmip» de guerre, par In Pjienèeï. f*»-»»»»"!, ' f ft- •«•ie. rouicat* lérlséa. ro,. ■suie. // 1'ai.sarille,. pA Sscaist, t. f. genre de daphnoïdes. r»sMi[ri, /. / petite fauxrllc. Pxxnt, s. m. mesure de iS iwluiei romaini. l'i-ssur», s. f. I. de tireur d'or; anneau, t. d'oti« i irr cri «oie ; lil de laiton en spirale.]>x«ir lourriê eri li.ilutiiilr [(km-] diJInr.' ; afln lioa sise i t piufimde qui uous allai lu* ; liii trmeiil à son objel , I >' A l.-ml .i 1 1 . ; ; iiiouti tuetil J. l l ame uppiw- à la droite raiviu, ap|Hli(irup siiilrtil ^ [/i iiuri.'.; sriiliiiu'iit evaltê par rîct.u^iiiaiiuu , furUlie isar les uUstarles (IK* IJgnc.j ; a, dt-su aident et iixluubJfnHml d'amour de «n-niiiue [Diuliiv.] ; ronlintiilé de seniimeiiU dr même etprec [Hc^lsrlius. j ; désir violent ramé par des ln'sottis de lame, asee souffrance jn-qu'à ce qu ils soient saliifaiti [Itivnti.l.] ; senti. ment vif cl durable (Saint-LamUrt.] ; forte impulsive qui entraîne indépendamment de la volonté iAlad. de Slael.]; désir ardrnl et rei betebé , suivi , d'un ilrr dam la possession duquel semble devoir cou»istcr le bonheur; lièvre du dénir; énergie de la volonté. — , haine, ressenlimeiil, partialité (mettre de la — dam ses jiujeaKiili; il V a de la —). — , ^irii aisoL faculté d'être emu, sensibilité; gout dominant (la — est la gloire, l'étude , le jru, les livres. Ici tableaux;; (avoir la — du jeu, de U gloire; avoir de la — pour...) i. — , éguiiiiu* ou charité exallée 4. — s , pl. cadre de bois uni. jj jktcion. (paichù, je souffre, gr.) • Les passions crimmellei ue sont qu'un ego mue exalte par le detir de leur objet. ' Il H 'y a que Ut grandes passions qui fassent les grandes nations. |(!aniol.} J tteglons nos passions, ne tes étouffons point. [Lanioite.] Le bon ou le mauvais usage des passions

en fait des vices ou des vertus. [Crtéron.j Le plus grand triomphe de (a passion est de t emporter sur I intérêt. (La Itrujëre.] 4 Qui a du goillpour tout, n'a de jsanion pour rien, [l'rublrl) Il y a des hommes dont toute ta passion cir dans les oreUles ; ils sont amants de la musique, i Selon que nos passions s'allument au fofrr di règoitme ou de la charité, nous t,mmes vicieux ou vrrtutux. Pivnim* stn t , j. m. livre qui contient l histoire de la |i.iiiiou. Psinosmii . le, adj. qui agit par le moyen des passions (attraction --!ej, t, de système, de nsilliode f nouveau) [Koiin ii r,]. PxistossrMa.fT. adt: Ardenter. avec beaucoup de paellc. AL. Passi xsr, s. m. ivy . -suie. ». Pasti «, s. f -scnflc ou -sulat, ntii l préparé avec des raisin» cuits; r.usin si i lié au soleil. ». Pasiii., ». m. ct.tyuus de rotibuis pitlsélisécs : priniuie au —, ast-r n-s crayon». — , I.Ustum. plmlr. i. ijîf.. ruiriCuede. (— orati^é; , s. m. couleur uranj:i r, l'"iisin[,r. -tinaca. roy. Tan-'ii. pAslk»,ul », (./ -naqtii-^j. m. -tinaca. nu Taxe ronili-, |M>i>soti du geniv île la raie. u. e. v. l'ssiiyi r, s. f. iiielou d < ■ .. 1 1 , à ln.it lie. r-fiaitbiisattl, -tupi, . ». I'as.i a , c. n, -'é, e, p. / •• dit t!it liesic qui cmpoi ti- dit I» Une asee srs pâlies, l'aln . i'»sriiin, /. m. -t,*r. I^ir^ir; if^.) é-.i'-ji^e, rurc (bon , luausais, leudre — ; - M;^.-..il , t b. t iittble, in. situriaul ;. — , (fig.) ipii seille a la ruu>. rs.iliun , «u bottbriir de i... —s, ou llsk-us, ArJusqui iuondeieul l'r^splc sers le ili' siècle a^tit J.-C. ■ Les mtigistritts mtit les vvnlat'îts p-sli-m i des peuples. [lie .Saiul-PieiTe.J Les btelus ne sont pns pour le pai'i ui, mais te |tusleiii' etlponr li t ^r(7'.i. [.*-.c.it. |ts rs.] eu», s. J. labli au is-uqtU d iiiiiialuUiS ; com"I" de ■uurnaiix pille»; ai . iinilaliou du style d un auteur; o. copie sursile d'un tableau. (Uuboi.J (pastictio, pale, {fig.) uklangc. ital.) pA.ru.LAGZ, /. m. |>rtile» Tigurc» de «uirc. -lillc». Pastii.i.» , s, f. Mut. compusiuoii de |tate de sucre, d'odeur», de tuédiramcnls, etc., en rond: à manger ou à briller. — s d'f-lpiuiéuide, pâte qui tient lieu de pain, n. [inus.). Pauhm» , t. m. plante, espèce de courge. PA»roriiu«ss, ». m. pL pri tresqui portent les iJoles liirdeslil».(i/;M.;(»»iA«oA> lit nupliJ.^/i.re, je porte. Païioiiai., c, adj. -lis. des pasteurs (chant, habit, vie, uiorurs, iiislrucliou — e; lettre - c, d'un éveque à son troupeau;. — , s. m. liste, office de pasteur, r. --e, t. f. ptecede Ibéilre, ou de ver», dont les personnage» sont de» bercer»; sa musique; dame. ». PAsrotiALmssT, Ode. eu bon |sa»leur (piveber, agir —)• Lfig) Pastosilu , t. f ùr dans le genre |sailoral , en mesure à lix-buit. PASioRicino , ». n». pl. hérétiques qui tuaient les évèqurs et les cuiés au sixième sierlv. (-, cadert, tuer, (al.) Pssiosiii, s. f. i. d'arts, couleur noun-ie. Pistou* , t. m. (et.) pasteur- v. pASTovaruo , -elle, /. netil berger, petite bergère, -rau. al. -teau»

, s. m. pl. fanatiques hongrois ; fanaliqiH i qui ravagèrent une partie de la I raucc jacudanl l'alitatiue de Louis IX. P»si iti»i>T», s. m. pl. peaux de borufi et de vaches de Turquie. Pat, t. m. l. du jeu d'échecs, échec inévitable au roi l'il remue; il en ré»ullc une partie nulle, quand lejuueur n'a plus d'autre pireeâ faiiV motisoir. || paie. PAr, t. m. t. de fauconnerie, nianceailli'. ». c Pat a air», ». m. pl. plantes ruhuierr-s. Patac, /. m. monnaie d'Avignon; double; a. a de* nirrs. voy. I^aiar. Paiacik, /./ petit navire, vaisseau léger pour le service des navires; voiture à a roues; bureau de douane sur un bateau, a. Patacla» , t. m. roy. Bataclan. Patauos, ». m. monnaie espagnole d'argent, 3 lie. nom d'un peuple d'Amérique Sud. P»T»rAT»rA» , bruit imilatif du tambour, a. t. PATAQ.cr-c*iQii», /. / monnaie d'Alger, 14 «o«». Palaqoe , monnaie du Brésil , de Batavia , de Turquie, etc. Paraqcàs, j. m. (pia-t^uiesKe), deftut de Unça5. 66. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.47% accurate

'M PATE. des çrmt mal rlrsésipii ne rnnnaiisent pasl'nrlhoejaplir des mots (j'ai Irouvé-z-uii chapeau rond-i-avcc un cuir; ce n'est pa»-l-à moi; je ne sai» pavt-à-spV-esl«)•" . , PsTAQUirAT lor ri» (pas-t-à qui . pas-t-a qui est-ce) , j. a w i ^. élorulioti, prononciation vicieuse, surtoul en mettant de» / et des / final i I* place l'un de l'antre ou sans nécessité (je sui-l'un; j'ai-»*un; il» diron-z'a; c va-l-i, etc.) («, fnmil. tuile) ■ ; miriquel {W —)•]| -k.i. -aces.'. 1 irj enrichit tant éducation te trahiisent par leuri pataqui-palaquiea. tans pl. a. Pata» , t.m. pirrr de monnaie d'Avignon qui valait un double; «ou double de France- co mêlai de cloche. «?». Palac et Palard. Patara , t. f. lanx-hauhan. Pata • a ru , t. f écriture infamie ; lettre» confine»; trait» informe» {ironiq.). — , t. m. t. -café. ». -rafles, t. f pl. AL. Pata»as»b, /. / coin de fer, ciseau de calfat. r»r.«u!«, v. a. -se, e,/>. culoucer létoupeavec la pataraue. Pat. an, t. m. petite monnaie, et -tart. T. yoj. -lac. Patarih», j. iw. pl. aorle d'hérétiques. Pat a» , i. m. singe à museau large. Patata , /. m. mot factice, onomatopée du galop du tient. Patat» , t. f. aorte de pomme-dc-lcrre, foy. Ra-. Patathas, exprime le bruit, la chute, La rupture. [Rr-uier.] t. (Jamil.) Pataud, e, aJj. et t. grossièrement fait (personne — e). —, villageois grossier; a. v. jeunerbieu i grosse» patte». Pata cet», v. a. marcher dan» une eau bourbeuse. (te dit jig.) Il et! moint humiliant de te perdre arec Us extasirt dont le ragué det deux entr oaverti , de l'égarer avec let idealoguei dam tel tenitret visibles de la métaphysique , que de patauger dont la vilt matière avec les athées. Patatuit» . ». / njle, façon de parler, inclination de» habitant» de Padow , t d'anliq.; le parler patois. ». (Patarium, Psdoue. Ut.) Pat» , /. / voy. Patte. Pats, s.f. farine détrempée «t péirie pour cuire (bonne, manvaiac — '; — bsse); diotc» broyée», détrempées, mites en masse; sulstiancc ' , matière; (J!g. l'omit) caoïpleaion , constitution; naturel (de bonne —) ; [ironiq. de bonne —), simple, niai», crédule, facile à mener, à tromper*; bonne — d'homme, homme Um. mettre la main à la — , aider à Faire la cuisine, f fig. famil.) à une besogne J. — , I. d 'art» , te dit des couleurs épaisses, moelleuses, des laiHe» larges et souples, tomber en — , se rompre , se oirWcr, te dit des caractère» d'impriairrie. Paste. (ii.) {patte, ju» et farine, gr.) ' Let français ne tont pat de la jiatc dont on fait tes républicains, * Les ignorants tont des gent de Donne pAle; aussi les charlalont veulent-ils let multiplier. 3 ttien n'est bon pour tes nains ambitieux , que lorsqu'ils mettent la main à la pâte. (De Ségur.] Pàtb, t. m.

pâtisserie qui renferme de la viande, du poisson (bon, gros— ; — chaud); {Jig. famil.) goutte d'encre sur le papier ; eufant potelé ; choses mêlées ; arrangement de cartes pour gagner ; raraclercs d'imprimerie mêlés •; fortification rundc; masse, paquet, t. démet.; I d'art» , ombre» trop fortes , couleurs épaisse» cl confuse»; mélange conflit de pierrrrie» réunies ; outil de brodeur. ■ te» pété» d'imprimerie offrent rarement des malt complet!, prtuit de t impuissance du hasard. Pat»», s.f Turunda. mélange d'aliment» en pate pour les oiseaux, le» aniu:aut domestiipie». PsTiLiT, t. m. ou Valide, r»pcce de morue série. Patii.ii» ./ m. Paipntor. homme soupir, aitilnieux , flatteur, insinuant pour Ironqwr, «cuir a »c» hit» », - — , e*. ndj. (homme, air. ton, soi» — r). »imple et at'lifjcieiis. ». awi«-t d'eisai a. (— , prinripul |wrw)niiiige de la farrr intitulée f.4totot Pathrtin,tfae llauibel, XV iieeU). [s->n.) ■ // est rare que les patelin» ne toient pas faux, [l.liim nl XIV,] Patii i^>i.r, s. m. Pal/ratio, {fnmil.) manière insi: et arlifu tciiat du patelin ;dou» — ; — pritwlr, eur). U |Uteli»a^e d'une doucereuse affabilité « des liassions liameiuet, cupides ou dominaPATH. PaTtrtina , v. a. •ni , e , p. Blandiri. mrnaçrr adroitement quelqu'un par intérêt ; manier une affaire a»ec adresse. — , v. n. agir en patelin, {famil.) Patblikic» , -se, adj. et s. patelin, ijui pateline. Paim laiac. adj. m. (dien — }, du dernier ordre, lare», pénale» attaque!» on faisait des olfraudcs dans une éèurlle. {patelin, petit vase, tat.) Patit.m! , s. J écaille de tortue, voy. Lépas. a. — , saur sacré des ancien», {patelin, petit vase, tat.) Patallits ou l.épadite, s.f lejnt f«v>ile. {pets usité.) Pattks , /. / -on. petite assiette sur le calice, -«ne. ». {patanê , plat. £r.) pATanôra a , s. j. (popul.) prière , le Pater ; grain de chapelet; chapelet, omeineul en grain qui l imite lîégrs qui sautieiiileut le filet. ». -noln-s. a. {palrr, pere, noster, uoti*. lat.) Celui qui le croit d'une autre race ne peut dire tet patenôtres. I'atahoth», e, adj. (crois. — e), faite de grains enfile». l'ATumsim, /. / roirrmrrre de chapelets, c. PAT«»0Taia» , s. m. qui fait et Tend des chapelet». Pat«sit. e, adj. et s. (lettre, acquit —), scellé rn forme; évident, {patert, être évident, lat.) P»rtBTA»u , adj. s> g. qui doit être soumis 1 Is patente, qui doit en paver la taxe. Patint», s.f lettres accordées par le roi, une université, etc.; sorte de brevet taxe pour le* laarchands, etc. Patsitt» ,t,tsdj. et t. qui paie patente ; pourvu de patente. pATasrraa, f. a. -é, e, p. soumettre i la patente, la délivrer. PaTt-rat-c, e, t. fourbe arec douceur, a. •lepelti. Pats» , t. m. oraison dominicale ; grain de citapelet qui l'indique, {pattr, père, lat.) Pats», v, a. -lé, c, p. t. de cordonnier, ». t. coller les cuirs. — , «'. n. se dit de l'animal qui emporte de la boue avec ses pattes, t de

chasse, l'aster. Parina , / -ra. vase tres-ouvert pour les s» criSer». — , espèce de crochet propre à divers usages dan. un anirulilrtaenl. || p4-. Pat»» rat , t. m. Albigeois, {pati, souffrir. Air.) Patirsti . adj. a g. qui offre le» apparences de l'affection ; patente! (air — (Toiture. Ecr juger.}), {ri. renom', omis.) pATtuti., le, aojr. -sua. du père; tel qu'il convient à un père (amour, soins, autorité, tendresse, maison, éducation, etc. —). {fig.) '. f. -«le. a. • On ttt tant cette agité dant une république; on tremble tout te despotisme ; on jouit tout un gouvernement paternel ; mais il n'est de ticttrité qeut iota un gouvernetnent franchement constitutionnel. PATsa»-ti.i.tM»arr, ode. Patrii. comme un père doit faire ; d'une manière paternelle , en bon pere (traiter, agir —). -été-, ». Patissis», v. n. ressembler a son père. a. t. (l'jltU.) Pas «aiiiré , /. / Mai. titre, état , qualité de père. Pàtsvx.-sc, adj. (pain —), qui n'est pet aatet cuit; de la uatitre de la pi te; empilé (bouche -se) ; mou , épai» , détrempé (terre -se) ; Imueus (clieniin , liqueur -se); L d'art», large, epai» (trait, colon», teint irre, teinte -se). Pat» btiq. es, adj. ? g. et s. m. qui émeut les passions (ursteur, ditcour», style, tou — ■). s. m. (vrai, fan» — ; aimer le —) te dit des nerts de la 4' paire, qui foui mouvoir IVril de manière i exprimer le- afieetioiu de lame, (patiiot, pa»«mn. gr.) < Ar pallietiipii' s'anime aux Jeux de Cimngination et du arur. Hitn n'est Jroid comme le faut («ètliciupie P»tii»'ti')ii«»«ht, adv. d'une lu.nneiv pallicliipte et iniirli.mil' f n pi-ésenter , reprorlirr —). PATurritHa , /. m. ai t d éu«>un.n le» pauiuns.T. o. IIIIJDU, t. (miij.) PATuor.iji»»!» . ». f origine de» maladie», leur» causes, Itiics pi ilu-i|ies. (— , gâtais, géuératlun. gr.) PAr,uk.^o>irisiy<.t ndj.="" g.="" pru="" s="" et="" part="" irn="" lier="" la="" sant="" ou="" telle="" maladie.="" t.="" f="" science="" de="" lignes="" d.="" jia="" i="" lioo="" gnomoniket="" qui="" d="" gr.="" pati.="" p="" trait="" ht="" nature="" dr-s="" dinrrenrr="" causes="" des="" sjitipt="" ornes="" nutladies.="" logos="" traite="">icrLociQo» , adj. i g. de la pathologie; (état-* d'un organe) ,qui offre les »v mploiue» d'une maladie, pATaortL, t. f I. de rhet. art d'émouvoir le» |ia»»i«nL Patio», ». m. {ironiq.) chaleur de »ljlc affectée et dcplarce (— ndinile; aimer le — : tx. Lrt larmes des princes pourraient -rite s tarer tel campagnes te Met du tang de tant d'innocenti .' M . . .) '. (r r) en botte part, pathétique, (patliot, paasion, affection, gr) « Le sublime dégénère aisément en patlu» toui la plume des plut grandi écritaim. Pati»i:i-ai»i, adj. i g. trueiariut. qui appartient au gibet ;f.«urrl«» —s); qui vent le gibet (naine d'un homme qui mente la poterne. —, i. m. reciiril il .' faits qui concernent les supplicié», »i .

(insu.). «. (patibutiim , gibet , tat. ; de pati , souffrir, lat.) pATIBL-i.a , t. f { ri.) rspqsilion. r. Patummist, nrfe. Patienter, avec patience ', asec modération et san» murmure (grande , humble , longue, noble — ; magnanime — ; — admiiable; étonnante, rxin-mc ; prendre, perJrr. avoir — : prendre en — ;fam. avoir de la — ; perdre la — \ toute la — ; exerrer la —) » ; courage du malheur [nartaiic.]; science de souffrir [t lirj sippe.] ; art d'espérer [Vauvenargiie».] ; courage de la vertu [SaintPierre.) ; art de souffrir. — ! w»frr/. attendez (— ti\ vient) ; sorte de mennee { — I j'aurai mon tour). — tm Parclle , ». / l.apathnm , plante v ivare de pluaieair» espère». —, planchette è rainure: sert à nettoyer les bouton», t. mil. 'to pal ioneerrr amért; mais son fruit ettdoux.[J.-J. Rousseau.] On prend murent t'intjoienat pour la patience, (Ire Retr.) < La patience est fust* det premiè res vertus des juget. [Max. laL] Patikvt, i. m. t. de jurisprud. conslamné que roa» «a exécuter ; relui qui souffre ■ ; t. de philosophie , sur lequel nn agit; t. de chirurg. celui qui souffre une opération. — , e, adj. -tient, qui a de la patience, qni attend patiemment, qui supporte les défauts d'autrui; qui attend et persévère asec tranquillité (personne, humeur — «;»; qui reçoit l'impressioa d'un agent physique, {pati, souffrir, lat.) ' Aux yen* Jm la justice des hommes, le tort ett presque toujourx aise coté du patient. > l.'homme patient et fort te rend iasaméme heureux. [Max. lat.] Dieu ttt patient, parc* qu'il est éternel. (St. Aitgu»tiu.] P»tibi*ti» , v. n. Durai*, prendre pattence; tendre patiemment. |) pacianté. Pat)B»bi, s.f pl. t. de papeterie, a. < font le triage de» chiffons. Pati*. s. m. Calopodiiim. soulier élevé; i pmir glisser sur la glace ; ais qui sert de base, {patte, franc, patcd , je foule, gr.) • Patirabl» , «r^f. i g. {bas.\ qui peut être ». v. (main , bras . etc. —). [Srarron.] Patibi, /. / hrillanlr couleur de vert-dc-gri», oar mitre oxydé sur le euitre auliipie. I'.tibaV , v. a. nié. c. p. Altrretore. manier indiscrètement le» mains, le» (iras d'une femme \bat , u éviter^ —, »•. «. glisser asec de» patin» sur une «MU glacée. PsnisBti», s. m. qni manie indiscrètement le* tnniiisdes femmes (in.'ts.). — , qui glisse avec îles palius. Pati». f. n. Poli, souffrir, asnir du mal, sllre dans la misère; souffrir de la mitèie.de la faim, de la douleur , du tlutumagc. du dés hel , de ralléi Alioo • Les bons pâtissent pour In méchants. [Prov.] Du délire des rvitr les nattons palissent. [Horace.] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

PÀTR. ' rVria» , ». m. espèce de cochon d'Amérique. — , patil lapis ru lisière i|n. 'Irt irai* ritlirttrt tant dent Cerne, non dent U patrimoine. (,\la\. lal] » Le tonne réputation elt tin teetmd pali iuioini-. [p. SyriiA.) Vu bon livre est le patrimoine de tous. [t Jéiuent IV.] Le bonheur ou du moins le calme de le conteitnee sont ie patrimoine de la vertu. Iss lumièret ton! le patrimoine «f* l'ctudr. L'indépendance drt idrrt , la retignetioH, tant le palrimoiuo de la t raie piultuopltif. Patmmoxui.. c, odj. -érrnui. (bien —), de patrimoiue, venu «le succession. I'athimokialiss.*, , r. a. -sé, e, p. rendre un bien piitrituoarial , de national qu'il était, par traité avec le dépc PATRiisoniALiTi, s. f. q^talité de ce qui est patrimial. ; i honni] P» r« ioi t , «a//, et s. a g. Patrie! itndiomt. qui aime sa patrie et cherche a lui être utile ■ (bon — ; ame, rrrur , esprit . personne — ; être —). 1 Not opinions étant le résultat dr l uire tue nota nous faisons maigre notit de» ehotet , il est difficile i/ue celui aui te jmt de, -), du une Irrs-lmute id, e de Inrl pat tî tente et patriote. Patiiiutiqvs, edj. a g. (sentiment , vœu patriote. PAraiorrootatajiT-, «urV. en patriote.». pATiroTrura , ». m. caractère du patriote; civisme (— ardesrt . oraérars ; rare —), U patriolistne e»r «wre vrrtu puilmuc, Lei Ubertet publiques meurent et renaissent eree le palriotiame. t. m. PATarrajarem. ». m. pl. seelairei qui attribuaient an père (llieu) le» sonfitanrrs du fils. (J.-C.) P&rarouas, ». m. pi. Myihri.npirvî sacrihce» en l lrunrteur de Mythra , chez les ancien* Perses. PaTmirroaia, ». / arjerice ries daflara relative! aux pèrea de l'élis». 'Pa-raoctarca , ». n. (W.) parler longuement et jusqu'à l'iaipoi loiuiù, porrr tacher de persuader, (rniu.) — , «■. «r. défendra en pislree. [Mmrére.] Patios* , ». m. modelé, t. d'arlv; certrMi déeovqré, à jeun, que I un ap^lK|*ic sirr un plan , pour mettre en eouterir toutes Ici parties de ce plan qni restent à découvert ; toile, papier, etc. , chant on sait leseoiHonrs, en eeaspaiit «me mitre toile, etc. — , ne , ». -nos. prulec1nir;désenser>r. Patronale, o. e. -oae. a. — , ». m. (pop.) chef d'un établissement de maison, -orme, f ' Le bâtard rtt le patron oV< fout. [Le gr. Frédéric] Pathosauk, s. m. -tretttt. droit de nommsT i un bénétice; pemlirre faite avec dea {sitivms ou des lettres à jour. a. (fam.) protection (être sous le — de. . .). I'athoh *r. , e , àdj. ■audit, (féte — e), qui appartient {.St.. ParaoaaT, ». rw. PaTuosrisaa, ». «. eoodu patron. PATSiorrsrc , e , edj. fail PaTKIIXXK. ». fi 1ère*, et edj. f. PAraoasaa, i». rr. -né, e.p. enduire (imeearte) de caulriirs au moyen d'un p>trviii évidé. -o»er. ». PAraorrastin'.

». m. celui qui fail , arrange le» dessins; t. de rulianier. l'ATaosTVMioei , ndj. » g. (nom — donné i Ions Irtdcsrrndant» d'une rare: ex. Héraelules; (vigne —), nrrrvxitirr- , indubitable (inttt, en ce tetts). {patrot, du père , oeume , nom. gr.) l'ATaouiLr.Aca, ». a», saleté qu'on fait en patrouillant. (Jamd.) PAUM. 5a5 PATanen.r.» , ». f. Exeubiar. t. mjlil. marche nocturne pour la asirele publique; rein qui la font (hmgue — ; fatsianle; bire --; eire, aller en — ; conduire, commander, éviter la —) ; u dit fig. r tpittoL — , linge umuillé, sur un béton, puor rafraiehir le moule; ècouvillon. a. ■ Ae bon sent et Ut valus le cachent lonqur Ut partis font paOxmille. PATamirr.r.«* , »•. a. -lé, e, p. remuer l'eau hourIreuse; manier mal-propremenl. — . r. „. tattT i, I eau boni lieose. (aire patrouille; aller en patrouille. pATaoou.iii , ». m. (papal.) palreuiltage , bourbier. P»rra , ». / Pet. pied des animaux , des oiseaux , des insecte»; racine; pied; base; rmeliet, sotte de clou à lëie aplatit- et trouée; attache J'Hnffe en — ; l. de mél. ce qui eu a la forme; pHit inslnnnent à poiules jwnr icgler le papier ; {fig. irunit/ .] main, pied. (fig. fnmiL) être entre le» — s de, *»uoiit » M eenirrre; fsiir sou» la -, dans la crainte , la dépendance; coup de — , trait vif cl mahc _ p,.|ue> j; svi _j |lonlme doiircrenx el |>rrfule. Pair. a. a. v. r,. d'oie, ». / rhénopodée, piaule, poisson i l'iritiii.tir; al. ambroisie, llié du Alexiipir. piment on tlotrj», etc. , re qui a la forme i'unv patte d'oie; jx>ia»t de réunion de plusieurs allées. Palcd'uie. s. ». v. — -d'oio, c. — de lion, ». / — , colonniere étoihv, herbe à coton, plante des Alpei , devsirealive, astritigeule. de vrluiirv, t.f u dit du chat qui inehe ses griffes; o. co. (/.-.) d'un hypocrite méchant (Taii e —). Paie. A. (palev, je foule, gr.) Parti, e, aulelle. t. -eler. a. pAixiaa , ». or, diiucur. v. Pal-i.mik (se), t- prri. »e p.lmrr. v. P»v»ia , ». / r'ola. le di-dauv de la main entre le poignet el 1rs doigts; j> u avec une lulle; uni local; mevure du |>oing fermé, de trois poures. {ptthtmè , gr) ParstiT it , ». f espèce d'or-e: penture de pnrte; t. dreordier; lisiéie île drap; t. di' cuurroveur , hois dentelé: machine qui ^rutieut l'iippilaiit , I. d'oiscl. ror. Huille, -mrle. ». f: (kiiik le. 'l'itisn , ». 0. -me. e. /».(•- la gueule), (pnptil) donner un coup de |xmr^ mu le vi-iige; (— U liu), mesurer à la paume; (— une (eue). I. de notariat. Pavmat,». m. t. de marine, a. ou Paumelle, t. fi dé à roudre les voiles. Pauauia, i.m. mailrc d'ud jeu deDaume. / -ère» t. ère. a
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.22% accurate

IUiV ru titan5i6 PAUX. Pacm(li.i , s. f eu Moquette , t. d'oiiel. petite machine pour mettre l'appelant. Pabssillox , s. m, jmrlie de la rharrue. Paumovs* , >'. a. niaïua hardinwut quelque cil ose , w de jeu , de met. l-*t-Mu«>, ». / endroit d'un bol» de cerf où il « partage en rameau*. pAirini»»»», J. m. état du pauvre k la charge du public; pauvre» nourris |iar lui. Le pauperitiue épuise V Angleterre. I PAurii*», t. f. Palpebra. peau bordée de ril» qui couvre l'tril ' ; ut puihi faible, longue , Inutile — ; ■— noire'; frniirr la —, dormir, [fig.) mourir. — . poishiii du Retire du prrsrg.ie. .. -rd des galère», réglait |e« monvrincnu de U «liioin inc. v. im\ qui préparaient U» reposons dan» le» Kle» d'hi» à Home. Pacsasii-s , s. m. fil. fc'«-v cl jeux à Sparte. Pau», s. f. -it. su. pension , mti i mission , rrssalian d'action (taire ii.ic i.in-ur — - , t. de miisiq. intervalle de li tiiji» . de »d. ni ■- , lu ml ou huppe le battant d'une «lu, h ; temps pour laltrr l'or; Im'i'au russe, large ci plat. a. |. pôte. fPacsk , i*. n. appM.et ,ur une tant; faire nue pu* . I. de iun.|.|. PsUSICsrs , i. / cylindre rrrox nr.cl on enfermait mi criminel a A de» chevaux et d. v r>i Lu-(. (pansu , cessai iuu, iaptein, manger, ^r.) Pturomiiaa , s. m. anher; bourreau. (nVitr. } [Tri»tan.] Pxuvm, adj. et s. * g. Puujvr. qui n'a p»s le nécessaire; «ans Lieu (humilie —, ; c#i gênerai i langue ', collection, mémoire, nmiiem laiurc , bibliulheipic , owin, jardin, clc, etc. —), qui n'est pas rielie ; tffg.'1 se dit de relui qui est privé d'une faculté, d nu bien (— d'esprit). — -, chelit , mauvais eu jon génie (— e>prit , rliere, homme,.1; se dit par pitié, tendresse, douleur ou rrjtel (ce — N. est mort; i {famil. — homme) , crédule, naïf, «impie, sans talents, tans mérite, sans qualités estimable* J; homme — , dam le besoin, wr. Nécessiteux.) 1 Une langue est pauvre lorsqu'elle est obligée de se servir d'un même mot dans dis acceptions d'un rapprochement biuwre, ridicule , ou scandaleux. ' t.'avure ervil ne mourir jamais ; il se fait pauvre dont ta traiute de te devenir, le travail du corps délivre Jet peines Je f esprit, et c'est ce qui rend 1rs pauvres heureux. Un pauvre glorieux est détestable, (Pmv. alli-nj.) 3 C'est parte qu'il y a trop de gras pauvres, qu'il }r a tant Je pauvre* gens. (Saigne». 1 faute Je richesses, une nation n'est que pauvre ; faute de falrn-ltsme , c'est un» pauvre nation. L'Évangile promet aux pauvrea d'esprit le royaume des tirux, non trmpire Je la terre. Tous les genres de faMetsrs s'expriment en français par le mot |iauvre, te miter des Latins. [De Konàld.) Pavv*im[*t, aJv. dans l'indigence, I* paucrelé (vivre —); (famil.) d'une niauiere pauvre

(écrire étroit da:t< Icftc* ; muselière i , *. / fcmme pauvre qui P»iv«««t, le, /. (Jamit.) diminutif de PvuvKiTt, s. f. l'aupertas. indiçrncc, manque de 1iicns.de cliotet nécessaires à U vie (humble, dure, alïreiue — ; — évaiigéliqne; lomlnr, être dans une etlivuse —) ' ; (/g. Jamit.) chose liasse qu'où dit ou qu'on fail; défaut «lu uécesvaiie [1 riiblel.]; défaut ■i'.-iliOTtdancc (- de la langue, d'un paj)», etc.); privfiliou; se personnifie *. \>sn.) {dijfic) ' Ijs pauvreté u'ist j'ui une irr tu ; c'en est une que Je savoir Insupporter. [I.rsié.pie | l'amicté n'est pas lice! [prnv.] c'est bien pU. ;i)ufré:iy.l *a» pauirelé la plus pénible est celle vu nous teJ'iit notre imagination. 1 Celui qui est emporte Juin te cime Je l' F.if xrame , a ta l'auTreté pour compagne [Sent. | ers.] Pmv . s. f pl. pieu», I. de fsvlie. PAYE. Pain i , /. m. ou Pierre, espèce de hoeco noir. Ptvaoe , m. m. outrage de paTeiir. Psvvati. s. m. ou Boit de cannelle , arbre d'Amérique S. I'svvki, /. / ancienne danse pave et sérieuse, bois du pignon d'Inde, i. Pavane, v, Ptvanaa (se), r, prrs. marcher d'une manière fiére, *u|NTbe, comme eu Iriosuphe. \si|-ele. pAvt , t. m. -rimentum. grès taillé en cuise , pierre dure qui sert a paver (grus, grand , petit , lai-je — ; — glissant)'; terrain, chemin, espace jwii-s. {{în: famtl) èlre sur le — , sans gile, sans cuuilitiuu ; It? haut du — , le pielliier rang, etc., plae-e d l'utlticilt* : batteur de — , coureur de rues; [Uter le — , a-;ir avec circ-uinjxt liun ; o. dites snuder le teirain ; [Jamit prov.) les • — » hî disent, pour lutit le iinuido le sait. 1 - Les li.riticrs Je Itetlkrre ne rendent point i "i liftet, parie que... 1rs souliers Je ce iifus , -han, < r en ont tourfue le pavé; » écrivait ironiquement Mad. «le S... I'amchu » ou Paicsoier, /. m. ancienne milice armée d,- pavois, un . l'awsu uv. I'iumist, s. m. pavé; action d^' |*aver ; outrage du paveur, s. eoi. l'avale. Psva», e. o. icuiviir, is-iitir de pavc«, de uuitiere date, Ull clwmin, «lue «tiliC, tle. ,se —), r. prnrl. -lé , c,p. ndj. Ifjnnl.) (gosier —) , duiei pur des aliments lit ulauts, des liipn-ui s (urtev rAVi.s*,Dii. /. f. toile étendue sur nu \ aisseau |tOur voiler lei mouienicnts iniéiieur»; t><« Panei-s, grandes eLivs poi laltves pour g.-iiautir le» anhen. || pavé/.'idé. l'uitr-iuii, s. m. pl. suldali qui roiiVTaicnt les arrliers de leurs buurliers. t-ot. Pavc-rlieur. et l'svism v , s. m. pl. soldats arme» de pavois. I'avivr , s. m. celui qui paie les nies, les cours, etc. Pavie , s. m. Haie de peshe ipji tient a son noiau. Psvim , r. a. i»i . Pavoiser. Pavishs, s. m, pl. ro\. Pavesade. -icr, sing. ». o. P»vu.!.oji , s. m. Tcntoriitm. sorte de- tente cariée, en |>oiute par le baul; sa ligvirs* ; corps de hàiiiucnt isolé petit .joli — ; — rond, cane}; rstrémitc évasée d'une trompette, d'un cor, «le. ; draperie qui » étend au dessus d'un lit ; étendard;

{fig.famil.) baisser — , se reeounaitre iufeiiriir; tcf . Aui.ner; ce qui enveloppe les armoiries d'un touverain, t. de hlas.; faces iuli rii urn du diamanl. — , monnaie d'or française. — d'Orange, coquille univalve. v. Pasii Lonat , e, aJj. t. de blas. garni de pavillons. v. Pavois, a. m. sorte de grand l*ouclirr; tenture de toile autour du |d.ii bord d'un vaisseau. Pavoiss, c, adj. (plante — e), à Heur en pavillon. Pavois** , t. a. -te, e , p. t. de mer, garnir de pavois, de pas liions, (se —) . v. prrs. pron. Ptvoxa, i. f -na. polypier à ratons; plante malvaeêe. Pavoxksqci , adj. ■> g. qui tient du paon; qui est propre à khi espèce ; {fig.) (vanité —). [fX. Pasquier.j [reuouv. peu usité.) PavoMiTa, i. f polypier fossile. Pavoaiu», J. m.pt. prêtre* ds la Peur, 'paeor, lot.) Pavot, t. m. Papavtr. piaule dont la graine est assoupissante; symbole du sommeil ; on eu fait l'opium (— blanc , rouge). — rvrnu , s. m. glauriom , du genre de» rbéliduiitrs : deterge les ulcères, daugereu» intérieurement. — épineua ou du Mc\iqn* , chardon — , chardon bénit d'Amérique. — de 'l'oumefurt ou d'Orient, vivace. pAvoTaa , ». a, -é , e , p. étendre une bande de toile le long du vaisseau , ou sur soldats ou les, matelots. PsTvai.a, adj. t g. Solrendus. qui doit être payé à certains termes (billet—). «payant» Pa-taxt. e. adj. tt s. qui paie. On explique le lat des opinions d'une nation en la divisant en et eu pnj es. Pats , s. f Stipendium. solde des gens de giierre ; salaire; celui qui paie; payeur; (/ami/.) débiteur PEAG. (bonne, mauvaise —) '. (hante- —), s. f. roj.tt mot. morte , s. f. vor. Morte. Morte» — contribuable» insolvables, t. || paie, (nn.) ' Cc*Saisez-vous avtc ta fortune comme avec tes mammtt payes; ne JcJaignet pas les plus faibles à- comptes . [De Lt vis j Patsi lu, s. f pl. grande* chaudières pour raffiner le u 1. Pa Yisnirr, s. m. So/utio. action de paver; seaimf payée (faiie un premier — ; — considérable; rerooir le — ■ ; compter sur un — ; — - crrlain, auuré^ ; tenues pour payer; sjlaitv; ré«om|- ir témoignage Je ut conscience rtt le seul payement qui jamais ne nous mun/ue. [Montaigue.J le Umhiur rjt le paiement Je tu tertu. j Pat» is, iiijm lu -pusl de |miier. — , -ne. ivr, Paicn. P>v»»», v. a. -vè, e p. • Sohere. aeipiittrr tnr . det'e 1— des eiraJii i, rs ;,; absoliim. s'aivpulltr dune ih'tle j'ai pair ; se dit en gcrttiut *; duniier, être illimité |Hjut pajar la rtsonJ luissaut»-. laïuitiej; .Jig.Jam.) le —, rire puni (tu me le paieras, J«' me veii^fiai ;. (se—). i\ prrs. te j s.i islam- , >e rotitenlrr, n'exiger que cela »; v. pron. érrr, ptiusuir i Ire pa>i' ; t . reetftr. se — rés i|aio«|iii-iii, nt (iis.v, , pri'p. rt fig.). (stst.) ' t',mme qui s» miJ est biiiilet p,nrs% l ue grâce payée avilit celui 'jiii la rrço.l rt déshonore celui qui In fut. [Du«11».] ' Cal la nation qui paie tout, et tout Joit se eonfnwer a

sa volonté gencrate. [T. Payue.] Jjt mort p .ie tout. J Tout l\-r qui est sur la terre et dans son srm ne saurait payer la rertu, [Platon.] s Ac cotilumei roui à ne pas vous paver

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

PÈCH. 1*1*0, s. f. Cuti*. Prllii. partie extérieure de l'wiioui , qui enveloppe (ont ses membre» , séjiaré»» ou non du corps (bonne, belle .jolie, vilaine — ; — luiHaie, sale, huileuse, brune, blanche, douce dure, écaillai»*, velue, molle, etc.); enveloppe, pellicule, croate a la superficie; emetoppe des fruit» charnu», d'un* chose molle. (fig. famil.) «rêver, enrager dans ta — , n'oKT pas témoigner sou dépit ; avoir peur de M 1 ou mieux pour ut— «être poltron , lîmide. — cassée, extinction de la voix d'un oiseau. || pii. {pheltos, exerce, gr.) • Comiien de peaux sont plus Jouer» que Criprit et le catur qu'elles enveloppent! » Ctlui qui a trop peur de sa peau , ta risque te plus. Wtc-nt-cjiit.isaa, v. a. -né, e, f. polir avec la peau de « bien de mer. || |»-. Pui--ua-star»:rT, ». / burgau éinaillé de vert. Pisrsss» i» , 4. f commerce , état , tnetier, marchandise de peaussier. \ pôerri. Pttuttiia, s. n. Alutariut. arlivan qui vend, qui prépare les peaux ; et Peaucier. v. — , adj. et t. (muscle — J, qui remue la peau du cou , etc. |l pôcié. Fui rniii Lt, /. f vile populace, a. t. Pi serai , ». m. {ri.) gouvernail. — , galetas, chenil, maison infaine uù s'aucmhiail la praiilraillE ; et t/e Li : euvoyer au — , chaîner boutcusetnriit. l'iati-, pa.V;/. v. *u (popul.) Ptttnrai, e, aJj. I. de blason, à nucuc d'email Uiffcrent. Pac, aJj. m. (hareng —), en caque et fraîchement uJc. Pie, s. m. pour Pic, élévation, montagne (rieur et tout-à-fait inusité, si ;é m|uisea (par la eoulnir, le poids). Les nations J)ee|ietit rarement par te corps , ta tite fait d'elles tout ce qu'elle irul. l'if «tu, t. a. -ebé, e, p. Piscari. prendre du pois, «on , etc.. à la piVhc; retirer de l'rju (— un cadavre, etc.). voj: Rc|»tIiit. P» cnu . s. m. Malut penitû. ai bre qui produit les périîtes , à fc uillc* purgative*, u C77. l'âmiacssi, adi. f. t. de diplomatie, qui concerne ht ftvehe -Vonvcnlton, entreprise, navigation —). Wciiriut, i. f. bru où l'on a coutume depèrber; Ii«r«i préparc pour b pérbe. Parouca, -ebercise , s. Percalnr, -trit. qui commet, • commis quelque péché; dans l'habitude do pécher; sujet , enclin a pécher (grand — ; — endurci , cou Vcrti). {Jamil) vieux — , vieux libertin. Picaica, j. m. Pistator. qui pèche des pn»sons, etc. (haliile — ; — patient), adj. (bateau —). PAcatua (Martinet- ou Martin-;, oiseau lrés-bril> 1 , qui pèche les Doiiwns en volant, vojr. Martin. PÉDA. Pacaroa», s. m. fruit Aromatique qui peut entrer dans le diocolat. PaeBTtaaa , s. f. -gr*. goutte 40 Coude, (péchas, coude , agra, prise, gr.) PieiLs, /. m. monument public à Athènes, Pàcu , /. m. sorte de tbé de la Chine. Ptraaa , s. f". sot . sotte, stupide. (Jamil.) PucotJt , ad), (burtrus.) (femme —) , sotte

et il»pertiuenie, qui fait l'entendue, {mus.) et Pêque. Ptcoi tHàHT, /. m. moût de raisin dans lequel on trempe le maroquin. PiiQtitvr (canal, réservoir de), /. m. voy. Pequet. a. (PetjHct, aiiatouiiste. Biogr.) PscTtur , t. m. os pubis-, espèce de coquillage. Ptcritis , e, adj. t. d'hist. nat. en forme de dents de peigne. — , /. m. muvt le qui .va du pubis à la cuisse. PucTjHttrx , s. m. troisième muscle de la cuisse. Psrri.vicoanav, s. m. pl. papillons, u PtrrifirrtJ , s. m. pl. coquillages, peigne* fo»Pi cro'vcrLiTm , /. / peetinitc. Ptinriv, ». m. pl. genre de plantes corymhifcres, Ptc-ruxÀi., e, adj. bon pour la poitrine (tirop —); (croix — e), qui se porte sur la jtoitrine. — , s. m. -te. pièce de hriMjVric sur la poitrine, c. l'iruiir, /. «n. •tus. vol de» deniers publies par ceux qui en ont l'administration, le maniement ; profil illicite lait sur les deuicri publics par celui qui en est dépositaire (rvrrcer le —). Pr.eui.vnca,, m. coupable de péculat. Psculi, s. m. -lium. bien que celui qui est en piiiuMnce d'autrui a a«|uis par l'industrie . le travail , et dont il peut ditposer. — , petit troupeau. l'rcuL.tn, -ère, -rurrr. adj. particulier (marque, signe —). [Montaigne.] Ptccm, s. f -nia. «reent. (ri. famil.) (pteus, mouton. Int.) Pttt aitina , adj. a g. -niarius. qui consiste en argent (amende, peine —); intérêt — , d'argent. l'iccjiisrx, -se, adj. -niosus. { personne -se) , qui a beaiieutip d'argent ; riche. Ptutuxa , s, f. a. appui de» pieds dut galériens. PiDtuoe.ix, s. f. instruction, éducation; maison d'éducation des enfants, (mieux) -gique , art d'élever la jeunesse, ou Pc-. Paosoor.tQtra, adj. a g. de I éducation des enfants, qui y a rapport- — , j. / science de l'éducation. ou Vk-. Pr'oaoooct, i. m. -^i«. [ironio.) qui enseigne le» enfants, a sain de leur éducation', ou Ihe-, {pats, enfant , apâ, je conduis, gr.) 1 Let |tédagi^ues ne s'occupent au à remplir ta mémoire de leurs clives, et ne travaillent point i former et a perfectionner leur jugement, [Le gr. f rédéric] Pân tiaa , adj. et s. m. t. d'antiq. sénateur qui opinait en passant d'un côté ou d'tm autre, c. c. Ptoti.a , s. f. gros tuyau d'orgue; touche mue arec le pied; mécanique |*>ur modifier le ton d'un piano, etc.: ton le plus bus d'uu basson, d'un serpent, c. (ped'ts, du pied, la t.) l'i i>»si, j. m. chardon commun. Pàoaarâa , adj. m. (juge —), de village, qui juge debout, u. Péd-iné, e, e. Pedaiié. a. Pruvscr, e, adj. qui tient dit pédagogue, qui sent le pédagogue (air, ton, esprit —) — . s. m. lin/ur.) homme qui enseigne le* enfants (inusité au propre): qui offerte un ttri dèci>if, au trop d'exactitude, de >é\éri:é, d'inslrurtion de siqiérioritè (vrai — ; — insupportable; faire le — ; être —); homme d'une grande pré sumpl ion , babillard, w. (i//rx.). — e, ». f femme grave qui fait la savante. > Lu rmuitè est pédante. » l-n s»t n'eit qu'ennuyeiut ; un pédant

eaf insup/Kjr/atte. [Punaparti-.] Sans une Aonne éducation, le savant n'est qu'un jW-dant; te phiL>*ophr , un cynique; te siildtit , une Irule. [t.br-»leriield.] Certaines PEGM. / profession de 5*7 PénvsrrKatc , dant; manière, érudition pédante. PrnvsTtsQui . adj. ■> g, qui sent le pédant (ditcour» , ton, érudition —). PtiissTHQi iHtnr , adf. d'un air, d'une façon pédantesque (pailer, raisonner, rejuvstjre —). Piiiajrrista , v. n. faire le pédant, (famil.) PtoinTiVME, ». m. pédauleiie; air, manière , caractère du pédant ; affectation et vanité du savoir (ridicule, fatigant). PtotacHie,». / gousernement des enfants, deai jeunes gens (•, Proiiit,/. m. Padrrtit. mlrnptrre. Proisiat, adj. ir. trit. .i.iiue —), qui pose SUT se» pieds; (famil.) fait a pini (vovage —). Pénurratatsirr , ode, (aller, voyager —), i pied. (pedit, du pied lut.) Ptuuiaa , adj. t g. (feuille —) , en pied d'oiseau , I. de bolan. Prnie-VTtca , /. m. pédéraste, ou Pse-. Pt.i>tctLt.a, t. m. pédoncule. ProicatitiRa, s. -tarin, polype à ravons nus. Prnim.Maa, adj. a g. -loris', .maladie —), dan* laquelle il s'engetidie des jinux intiombrable», indestructibles. — , s. f. rréle de coq, plante contre tes hémorragie», vulnéraire, a>;i ingénie, |wirla ûslulc. (prdiculits, («U. Int.) l'tmçi i.» , Pédoncule, s. m. -culus. queue qui soutis-nl le nectaire , l'osairc, etc.; tige des champignons. [pedis, du pied, lai) PioictLt, e, ailj. porté par un pc'diculc (plante -e). Pi'nieuar, adj. (rliirnrgirn —), qui Aie les cors , etc.. des pieds. (— , curare, asciir tenu, lut.) Pi t. s. m.pt A thciucm qui habitaient Upbune[pcdtvn, ptaioc, gr.) Proues,», m. l.'d'anateinie, ». uiusiie du pied, *a. -eus*, f artère pédti-u»e. Piotiuva, /. m. -ci'irn». b on de piedi. c. T. PsniMtms. s. m. /•'. mainioifetrs rarn.'.v,im qui ont le pouce des pi. Odoinclic. -nietre, a. (p»Jas, du pied, 1 Pin s. m. court ie i •il. t. a. e.. ■étendent en savoir plus que ignorent ce que tout le monde sait, qu'ils sont des pédants. riD»!n »it.U!, ». / tôt-. Péslanlcrit ». sorte de pédant, aa. les pédant» | llcgnicr]. Pkoàxti*, v. h. (ironique) enseigner dan* lescolPi iiOnc , uluii en buis ou ivoire du fer à »ej Ivurs. Pédouné , ». m. piuOTaorniit, s. f Ped-.it raplu 1. art de» engrais, v. I p. don, sol, tn'pfui, je ixe.iniv gr.) l'iociM,». m. bitun pastoral; attribut des auteur» comiques. Piusvs, s. m. sus. chesal ailé, fabiil ux ; monture; eonslellation septentrionale. —, jx>î*.on rartilagilieux , elculbécoponie, coinerl d'écii>s«n« oam'iix. — , monture d'Ap»IU>n, des Mu>e-«. (Jtg.) se dit A'aa poc'e, ta> verve, [suranné.) iMjt/ml.) (p'g', fontaine, gr.) P»

The text on this page is estimated to be only 17.03% accurate

5*8 PEïtf. Piuiviieii, t. f. divination par feaii des fontaine*, -ce, -lie. ». t. (pigi, fouttioe , mtmuia , diviPi&oMi»cii» , a. m. qui a'asloonait à la pégo. l I _ t . . _ J .1 Psuot, /. an. espèce «le fauvette des Alpci, Ptoacsa , s. a*, poisson plat de la Méditerranée. Pxibxsus , s. m. opération de peigner la laine, PutiXk . i. nu. Peclen. instrument à dents pour démêler In cheveux , pour apprclrr la laine, etc. (long — ; — fui) ; ge«re de coquillages en dents de ix-igiie . moUtuijut» acc|aiu. Piumon , s. m- ou fciiliv.lcul, laiur courte rester derrière le peigne; chantre «p*e lu lileur met à sa Pâmâmes, s. f. pl. cheveux qui tombent de la tète eu se peignant. Pnurt, .». m. relui qi:i ramasse les chiffons. Pmiss, Pries, Pile.» , liuipiW, s. f pi. lignes armées d hameçons. Pciltcs, s . f pL l'illol», s. m. pl. Pattes, s. / pl. rluLLoiii à faire du papiir. Piiatr-iuaac, s. m. couq*>£i,ioti nitl.dLiquc , résultant aMiuiLv]; *; te Jil alnvlum. pr; afOietion; souffrante.— , Pttnn. rliaiiiiM'tit ; punition d'un crime, mal que l'on lait à quelqu'un a cause du mal qu'il a fait [l'ulfrudocf.J ; (tous — de nii.rt J; deermer, infliger. prouunrvT une — contre, pour tel criuie; — aflliclive, corporelle , iufamaiile, ptruiiiaire). — . travail, dillirulié, efforts pêuiblo •» (— inutile , infructueuse; avoir, prendre, se donner de la — ; récompenser de La — ; perdre sn — -)\ fatigue , art ion , mouv rniciit , "este ; cllort ; (.fig) attention , soins continus (csiger beaucoup de —) 3 ; salaire (payer la — j ; botuiue de — , qui ga^ue sa vie a porter des fardeaus , t-le. ; dillicultc . ubslat le daiu une entrepris T; rcpiignanre à dire ou faire'; inquiétude dV»pril, s-.uci (mettre, rire eu — ; ; (Jami!.) gens do — , qui finit de groslravam; et fig. {» —), n,/e. fis. au*»iti»i t, loi vqur, pieM|iie j^as (a — fjit-il clair; a — -y tourlu l-il } ; a — , murpie un degré inférieur, une appri'.xiinatiiMi ' à — y alli lut il) ••; a gund' — , inai-^t.ini'iil, ilillit ileiuenl. («)« .) ; pené. ipenumm, j'oei si|v. gr.; ' t'/iatiui a ses peines, rwù, bergers, PEfaA. chieju tl montons. [Voltaire] > La femme doit e'tf la consolation d'un homme dans la peine [Nomadiiiu.] ' La viutUti* ut un tyran qui défend , sur (ou sous] peine de la vie, 1rs plaisirs dt la jeunesse. (1-a RoebrftHirauLd.] 4 Ijc temps passe et Us peine arec lui ; mais U gloire ans la suit ne passe pas. [Sl.-hemaid.J à L'homene a besoin de sa peine , iorsau'ette est convertie en luibitude. 6 frons que lé monde appelle des hommes do plaisir, vous n'êtes au* des hommes de jwioe. [Yoimg.] ; On a bien de la peine à aroir du plaisir! j.Mad. du Deffaud.] » L'n esprit droit a moins de peine de i^a» se soumettre aux

esprits de travers ijiiedr (ou (/«'«) les (enduire. [La llorliefuucauld.] » A peine a-t-on fait une faute , ou dit une sottise , vue l'on s'en repeut , si l'on n'est pas un sot. La me cliOJicetc fuit a pcuie autant dt mal que l'rgoismc ou la lauitc. l'ami, t, part. ajj. Delras. tache; qui a l'anie affeelée (c.iiir —). adj. stiaboratus. Uavaillé a»ee eliorl (ouvrage, style — }. Pn*iR, i:a, Cmtristarr. donner, faire de la peine; causer du chagrin, de l'iuquielnde, de la fatigue (cela uie peine , peu usité , précieux , dites fait pein •ni de la priât). — „ «■•- n. travailler bcaucuup, av effort, dillieilentent, avoir de la |>eine (un cbrtal trop chargé peine); répugner à {peu usité ... (se —), pers, se dùunej* de la peine; lasre des rUor!*. \iuus.) |«.'iié. l'riMiet, -te. . PinPaiatai, m. Putor. celui, celle dont la profession est dépeindre; qui eiercc l'art de la peinture; (yf^'.) qui rcpié'M.'ttle viveuieui en jiui laut , en eerivanl (Ihui, gland, liabile — ; — fidèle, intelligent puiliv. ' l*es grands iiWmmi tout |icititres, et leurs couleurs ne s'effacent jamais : Ùomire rit, AptUe est mort. Patnrat-Ar, s. m, mauvais peintre, a. Ire , i». ' , /. m. action de peinturer, son eJlel; PEU. de I. PaiaTtiai, s. f l'ictura. art de peindre; oourage de peintre; couleur: t de jeu , le» ligure* ; (Jig.) desrripljon ■ (— vive et toiture ; vraie, bdek - ; — elfray ante ; faire , retracer la —) ». en — , adr. en apparence, en efligie J. 1 On ne fait pas de la peinture oi-ee la pierre. (Kératry.) Pour exceller dans la peinture des passions , il faut en être libre , mais les aroir rrj senties, s. il. • Les peintures effrayantes de Dieu multiplient les athées ; mais qui repousserait un père ? * Lt bon vieux temps n'était beau qu'en peâuture. (Dellrruiv] PaiNTuatt , a. -ré , tt.p. (famil.) peindre d'unr seule couleur, 1 pran. Paiirroatca , .p. (famil.) peindre d'ui r; barbouiller, (se —) , • . {famil.) barbouilleur, a. ouvrier qui pciul le bois, les uiurs , etc. PeiirruM oaaa, i>. a. -ré, *,P- (bas ou plaisant) peindre ou peinturer, a. c. se dit fig. en eltansans. PraoftsTir, -ite(adj. qui rend pire, qui exprime raiicmeiitatif dans le mauvais : ex. (acAe dans bravache , ace dan* villart , aille dam criailler, etc.) '.omis, tris-utile.) {pejor, lot) P«s«», /. m. espèce de martre de l'Amérique sepleiilrioinle, u. c Piato, s. m. thé analogue au pêeo. Pâaia, *. m. étoffe de suie de la Chine, ou qni l'iinile.i voy. la Oeogr.) et adj. m. t. milit. {fam. ironiq. grossier) qui n'est lias militaire. Pékin était dans bien des tr'frt, jadis brûlantes de ciritme, l'équiralent de serf, d'eiclare. Prsti , s. naie de P.alavia. I'»i.*r»i, s. f peluche grosaicrr Pinna, t. f. Alopetia. maladie qui l« p.»il< et les elieveux ; laine tombée mises a la elians. >. I'iiici , s. m. Color. couleur des poils du cerf, du cheval , des vatbcs , des cbieiu , etc. i fait tomber peaux s. m. hers^edePfUge;^ i dans toute sa sévirilé. [D'Alan.

genre de 'P*laai , g. qui tu dans mer (plante , animul , peuple —). Pâi.vni4 du ebrislia berl.J Paijsoil, t. f. ' dusv's. Pslseiui, s. m. et adj. partisan de Pelage, adj. (oiseau —), de pleine ini^-, [pela^itis . mat in. gr.) PsuitiiQiir , adj. t g. qui esl |nv|>re i la nier ou è ses rivages (lerraiu —), ou de la haute naer, L de géologie. PsLAooveori, s. m. inslmment d'optique |»iir voir au foud de l'eau, [pelagos, mer, skopvo, je regarde, jr.) Pslsiks, s. m. pl. satins de la Chine, r. e. Pst.vMiot, t. f -tamis, poisson qui approrhe il a mai, s. m. pl. genre de géranium». Pt !.4V;as, s. m. pl. anriens Crées. PaLssoit.t, e, adj. (poisson — '[, qni vit m haute mer. mieux -lagieu, ne, adj. de la tuer, (pétagoi, mer. gr.) PiLtKiiQi:as, adj. des Pélasges, anciens habitanli ilu PelojHjiiese; ^i.nulr.M lions — ; ou cy elopeennes. [pelas, près de. glir, terrr. gr.) l'mmi , s. m. partie iiili rienre el la plus large d'une |ielle de bois, de fer. l'ellâtre. a. I'u stis, /. m. pl. doniesliqurs hbies a A'henes. Pstsi oe« , r. a, -dé, e, p. bat're, chat irr. a. r. (se —), -v. réciпr. se ballre à i^oujKde |ioings. a. Pri iieijios, s. m. cadran des anciens , eu hache. l'st itoior , / figure d'une hache, er adj. en forme de hache. Péli-. [ptUkus, hache, ridas, forme, gr) PiLt-stri * , adr. Confuse. eOufusiimml. et s. m. L'ordre social est comme un jeu d'echees ; ta partie finie , toutes les piices sont mises pé)«-mde dans lt même sac. l'un, ». a. Decarticare. âter le poil, la peau , l'écorre. -lé, e , p. adj. à qui on a oie le poil '. — , i'. n. (se —). r. pran. pers. • Le sngr. entre deux partis est comme t 'homme entredeux maitttssej , bientôt prie. Pila s m , e, s. Peregrinus. qui va eu |ielrrinage; [fig, famil.) personne dissimulée , hoe, ruser, adrotle {eunuaitre le — }■ sous-geure de | vissons parmi les squales. — e , / Pecten. coqudle de Saint - Jacques , mollusque acéphale ; a. ajustement de femme; heirn fomTé. I*el- , e. *. Piilekinvuk , /. m. Prrrgrinatio. voyage fait par dévotion (aller en — ; faire un long —) ; lieu qui en est le terme. Pel-. a. PtLSTasot , /. m. ee qui ferme un coffre, (/mat-) Pii.iiTaao«iuis, a. m. pl. anciens Lapilbes, inventeurs de l'appll. Pei-aTTB , s. f. instrument pour couper La terre à briques. PsLiesa, /. m. -nus. Onocrotale, Grand gosier. Uvaiie, oiseau aquatique, —.alambic; iiislrunieiit de deutuJe pour anachrr les deols. ou l'olican. I- de chai peut. enxLiet pour assujettir Les pièee»; t. de blés. *oi. Piété, a. — , pièee d'artillerie de f> livre» de balle. l'iuKiimt , s. f. figure de hache, mieux Mé-.(p*" IrAus , hache, gr.) Prt.ix , s. m. -lias, serpent des Indes. Paua, Plaiu, s. m. eliatu éteinte; euve pour leteindre, l'iLiorx ou -pode, t. m. tt / poule d'eau à pieds blanes, s. l't Lissa, i.f. robe, manteau , mantelet fourré*. '* Pri..j»oit, s. m. rolie fourrée i l'tLLi, s. f t. de ininea. a. PsLLtot, s. m. t. de eoutume, t,. Paci

t«« , /. f partie inférieure d'une pelle. Pslli, s. f ilatiltum. instrument large, plat, a long manebe, pour creuser , eauever, «te — , poi»^" • I Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

PÉNA. Minmoee. — sVctu, /. / chaise de jardin, dont le ■cgr al fait en Tonne de pelle, a. |j pelé. Pluie , lerée , -letée ,t.f(— de lerre , sic), anUni qu'il en peul tenir nir une pelle. Piuki», t. m, petite p lie longue ri étroite. ». Piiuti»!», j./ Pellrâ. fuumires; art d erroajnoder le» peaux pour en faire «h» lourrure» ; exuurorra , marchandise , corps des pelletiers. PtLuTi»», -ère. i. Pe/A». accommode et vend la peiux pour le* fourrure». / - m. «. hiurvM , t. f -ta. peau Ires-mince. || prleb*-. PEND. i|in .miij.'l Atynr prîn«? ; qui i — c] , «le princ PaVLCjrULaVUE . "M, »*>• I'1 •lli.ule l'ePxii-isaosT ou l'iisson , t. m. habit de peau, » lisseii. a. Pilai» , i. s», rouleau de Irait pour faire tomber lerailoD la pelade. «. c. ««. Wujré.is, t. f pl. fêles de Pélops. ». -pie*. PÉionoti, t. m. pl. enfante de i élnps. Piios», i. f. -fia. piaule aeuililalile à la linaire. PtLOMaS, /. f. pt saturnales de la Thrssalie. Ptunrsot, t. m. Y laine de vigogne, en |icU>le*. Piiora (t. f Pilula. pelilr balle de û] roulé ; |Wlilc boule ; coussinet à éinnglfS; tuarqoe blanche sur le front du cheval ; (fig.) profils accumulés ; (/«•»>/.) troupe : ex. la — grossit. — , cuivre roulé, t. de fondeur; lat de menue braise, t. de verrier. — » fcn. andice pour éclairer le* travaux des assiégeant» ; ou balle à feu. Fsioixa, v. n. -té, t. p. jouer à U paume aaiu règle (— en attendant partie . pg.) ; jelrr du pelmcs. v. a. \fig.fiuail.) Iiallre, maltraiter, vaincre dans la dépite ; étendre sous le marteau , t. de luotiuaie. a. Piurraoa , t. m. qui joue à U Italie. *. Pi loto» , t. m. fllomiu. petite pelote; petite houle; petite troupe ; subdivision d'un bataillon , [fig.) gruujie de personnes; tas d insecte»; t. de mauul. ^gros —). Pourquoi tout let t'tm pentanU et tien pcmanlt , Ut gmi Je goul. Ut boni caurt ne furmeutilt paj un petit peloton } [Vullaire.J l'ixorosaaa , ». a. -né, e, p. mettre en pdolon. (m —) , ». pert prou, -toner. ». Piinusa , j / herbe courte, épaisse et douce ; terrain qui en est comert. l'iLToru , t. m. pt. troupe* légères gmennea, armée» do boucliers crbanrriU. [peltatte't, gr.) PsLTt.i. / peut bouclier rond, antique, a. o. c arec une protubérance ou poinle au centre, a. -la. (prit*, g') . Pxltk, r, eaj. en forme de pelle ; omhilique. Pav oiié. Pti.Tuïoas , t. m. pi. tribu d'insectes de i'urdre des coléoptères, de la section des pcnlamirci , de U famille de» clavicoror*. Pairs» . i. m. loile grossière de Bretagne. P«i.o, e, oJj. Pitiuut. garni de poils, tvr- Palte. P«i Dmi , e, aJj. velu (étoffe , piaule — ê). PsLcca» , i.f panne, étoffe à gr» fleurs aitilirU-lk-v. Vu voua, v. a. -rhé, e, p. se coinrir de poils délaHtcs du tissu: te dit d'une étoffe, s. (se —) , r.^rr*. pron. l'ei.rruicv

, -se, aJj. qui s'épile , qui se peluche, qui s'en va en Ciels sans «insUtance. Pat ina, t. f. la peau ôlée de dessus (un fruit, un fromage, etc.). — d'oignon, petite hiiilir li*Krrr, d'une iioctv fort Iwlle. — doignun, couleur du vin qui vieillit (faire la —\ — . lame détachée par la chaut. PiLtisiOTKS , t. in.pt. haliilauis de lMuae. Pn.vii5, w.aJj. I. d'ani. cavité — ne, on du bassin ; ntcinl>rcs — s , ou inférieurs, (pt/t ù, liuw ci /n/. ; Putiairiit. j. m. instrument qui s'enipluie dans le» accouchements pour mesurer le bassin. PkMraioooa, ou -phing-, tuti -tiej. (fièvre —), ilulca. {pemphU, puv»v«h: OalBosités. enflures, pustules. (tule , tid jieiiilenct. v. l'«»A»ci««, s. m. {ri.) pénitencier. (Pasquicr.) ». Pvntso, #. m. (»ieua —) , Meilloid liberliu, rusé, (sroiiia.) l'iitATas, i. tt ad, m. pl. -trt. dieux (/g.) maison où on loge, ou Lares, av. Psasuo, e, adj. Cuajutuf. (Jamil.) boulent , i itiTdit. I'«»»ua , t. m. petit paquet de barde» menue*. Pencaux. ». (ri.) Ps»r.« , m. plur. dr PennT. vor. te mot. l'iaoor, t. m. IWliuilat. |ieiiie, lerrain qui va en peule; (fig.) pro|Kuu ; iuclinaliun naturelle d lame ' (lion, hinrenv — ; — «ieieu»*; sni»ir son mauvais — J; ré>l«ler à art —s ; se Uiisvrr aller à son atengle — ; coiquihle —) ; te dit attol. 4, — , letnpérauieul\ uaiiu-'; diiliu (rire sur son — .prutuilé'. pa**iuu n-rlive, a. (jisj.1 — , e, ndj. Drmui. in cl ii lé, qui penche , qui baiM, qui luemev ruine ; (fig.). ' J'inrrz tou/imn rotre miaou derrière rvtre |M-ncbant ptur tt rrtruir, et re,tri A..»» d,t timli ditogrreiu du d.iir. [SlwL»|icarr.| L'.duratiun ajJai/'lit te prui haut nu mat, rt fortifie te |* lli (uiul au bien. [Mad. de Sou>er>.J ■ jH-oeh^nl u ta tupertù. lion ett ne arrt rtunt,mr. [Ix gr. r'iêdéiir.] 1 /.a facilité u croire U mal ett un iudiie du iveurliaul m / imiter, i L rt'trit te taitte aller aux penchants du ctrttr ; rt ta pttrerttiou dmtue aux errrurt , oui nout ptniteut, dn arnf t eoittr,- la irrite. (tW-tnoslhene.J * La curituits a perdu plut de jeunet fillrt ifue U peuebanl. [Mad. de l'uisiens.] l'sai maisr, t. m. IniTmatio. état de ce qui penche ; action de pencher ou de se jicin lier ; ses eltets. l'sacna* , e. a. tiutinare. iurliuer, baisser (—la léte, le curps) de qm-bpse rué, niellre hors de l'aidumh. f. n. être hors d'apluuib; < fig.) être porjé (— àqnrlqiK- chose); intlîuer (— |khii). (se —). v. pert. -ebé, f, p. (air—), alterle (ri) || (.aucllc (pemart , fréo. de pem/rrr , |n-ndre lit.) Psaosai.» . 0,1/. » g. qui lueiTte U poteuce (hmnme, ras —). [otirlrtijitr), Peanacs, /. m. inrlinaisrMi des veines P»au>iso» , t f. popiil.) arliou de ImH ; evècutioti de pendus || |«indr/on. Ps»l>i»T, t. m. u. c, as. ce qui pend le |urreil , ce qui cnrre*purul , tahlcju c avec un autie; I. d'arts, {fig) faire le — blalile. ». — , e, *rcp. Pcr. durant (— c l iulervallr). — que.eiW taudis que. - --que. e. (ri«.) l'airnsxrs. t. m. pl.*

*Inaurrt. . d'oreilles) , pin'ivn, liijiuis aux oreilles ; (— de baitdries}, sa partie iufér H-iire. Pa»o*ao , e, /. Funifrr. méchant vaurien, fripon xcélrrai igrund —). f (i.viut.) PK^nti oof.» , i. J pt»rurr de pterrerirs ajoutée» à des boudes doicili. l, pendants d'oreilles; luurreaii diehiré ei prndaul ; rr staux mobiles d un lustre, v. petits urnrmcii s (icud^tils. I'sjiosmsrt, s. m. arlion de pendre. [Molirrr.] v. Psiror.si'ie , i. m rtH ju de Vuùle siupetulu Isurs du perpeudiculv des murs. Pas osa, t. m. douleur indien, braminc. mares Pundll. l'ssnsaii, /. /action de pendre au gibet, t v. ««. (n-rrhe pour étendre les peaux; ». lieu uù Ion sus|iriid dis èloffes. ele , |wur l.-s f*ire »oîe, etc., iusrepiible d'iifeill a iiius. I.et philoiopUttlet , rn ivutant aual\ ter la totirte , ont imite tri rnfnntt ani d. montent une pendule futur en roir te grand renort. Psanuua» , t. m. qui fail des |K-ndnlrs. (,'»«,/.) Pmmuju.i. m. -tina. nu sauge du Unguedoe, qui suqieiHl sou nid. P«i>ni;i t>T». t. m. ébéniste, fondeur, qui fait le* de |irndulc. Pi*»» , t. m. Prtsului. niorreau de fer qui sort d'un* «truie et ferme une porte, elc. Pâsra , t. f partie de l'antenne, pl. bouchon dé» loiqte enunaurhi * pour brayrr. o. c co. T Prs««rx . r. m. pt, bardés menues. J'aaita, adj. (lerrain) qui est pauvre en t I. de géologie. Psaa», r. a. -né, e, p (ti.) pimir. ». P'irssiat, /. m. pl. ru lavr» en Ré. il le. l'miti.mi.iH, , f qiulilé de ce qui e*t | hle ou qui rend pétiétrable. PéatTHsai a . adj. t g. -IhTii. qiiVsn peut pénétrer ; m'i l'on peut iiéuélrer (bois, coq» — i; (fig. esprit [Iloollcville.) â'é>s»v»ariT , e. adj. -tram qui pénètre (odeur — e; ; ifix) Sognx. qui a une grande |ierspirarilé> [esprit —). // faut tirs jeux pénétranti pour dittinguer u» toi tout te matifue du boa ton et de la loyauté. il h-Uliug.J On ne peut nivir Came grande , el l'etpril un peu pénétrant, tant auel/ue pattion pour Ut Utfret. [ViMiieiiargiirs.] Pt»«r««T.r , -i»e, o^r. qui pénèlre aisément (qu»« lilé lie , I. de physiq. l'is»T»»Tioii , t. f. vertu, action de pénétrer; \fig) Sngaritat. vivacité d'esinit; sagacité: fai îlilr à |iéiiélrrr dans la cotiuaissance des choses; faeul'é la roneevoir re qui r.1 otisi-ur . caché (l.a llariie j; fandle de piévenir, de (irévoir le» elTels des causes |ur une smrr rainde d indurlioiiv [Vauteiiargue*. J; u».|; (avoir uue grande vive . |kimu|Mc —), Ij> |srjrélralinn ett t'iritdo génie. PiaiTias, t. n, -trare. prrrrr, passer i Iravcr* (le feu pénétre tout, même la glace) ' ; {fig) loiul.er vilement (— lecteur); entrer bien avant; appro* loudii';avor une connaissance profonde; allrindre (— les iles*«ins . le» vues, la publique, les inleiiliuus; — le «rut d'un mol) », — , e. ». parvenir, entrer dau» un lieu (— dans les chair», jusqu'à l'os), -lié. e , p. (air—), »nli|{è, louché; te dit de l'ame, du ctrur. (se —), »'. sirn. peoii. (se — d*une W-ntr). • Ln tumi. rr ne*

peut péiiHrer un taithut, ni Ui trie d'un tut. » Un drt plut turt matent de |M-uélirr t» tarnrtir det trammet , ett dr tuirre leur convertatiun. t MaJeiu. de Soun-ry.J Psanui» ou -gouin, t. m. -gurdo. oiseau de mer Irex gras el 1res luurd. a. mieux Pin-. || pin-. l'is si i, adj, s g. O/ierotiu. (|K«ir, a) qui donne de la peine ' (Iraiail, eulrrprisr , fig. «iliMliou —); .chemin —). dilbrile; (pl.nMrs — s [Fonlenelle.]). i. m. ce qu'il » a de — (svilà le —.famil.) ; ■ t'rsf une oienpalion bien (léuible d'aroir à gnuverurr det hommet , mou eat'ore pbu d'avoir a conduire det Jous et drt If 1rs |t>rarian.J > plut fort et le plut fieilllila ett de donner : aue coûte t.il d'j ojouter un tonnre f Il faut commencer par U plut pêuildc , dant ce oui ejige de U forée ; par U pttu Jatitt , dont ta oui n'exige ait» de ladrette. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

53o Péanvuiaurr, fi». Ijthoriosi. d'un* manière péllible ' (travailler, parler, agir, marcher — , se niuti^oir./ig, rcooticiT. avouer — 1; U uae manière dotilourrai.* . avtec jiciue * (être — affecté, rpUud.). ' Les grandi virent péoitilruuiiil ; Ht ont trop complique leur esitteace.. > Tout ta qui tt Jait |Wlùl)lciuaul te fait mat. J'éamia, s. f. pente rbaloupa. l'rRM .i.i.à. e, adj. I. du holan. formé par de» gUaulrt diliér», en pinceau», ru guiipilUm. et : l'Mioujnxiii. Wy. ni pinceau. (peuietLUim , pinceau . /arma , forme, /a/.) l'émut, j. ». -. ilr. fa/) 1'tainaui.a.aa . adj. a ^. d nue péilinaulc. /. babatant d'une pirsqu 'ili'. Ptais, t. m. nwaiihre viril, I. d'anal. Péaiarua , Uiuiu*. t. m. élufle de laine drapée, l'aaiv-aaca.j f. Parmtmtia. n-twotir, regret d'àim- iiii.nl; peine, pmnlum impo. pour les périlié»; priiiic*. maicpucrc* pour l.ii'ule.]; (liien - \ qui a telle npiniou que I un ron«idere nimnir la «rnla' Immie, fl pan-. Lr theitmr , ta nntuanliir rrprt-tfHtnttve rt C reaagilr tttat Irt tyttrmet rtltfftras , ptdiiiaw rl moral adoptet par an gramt nomhrr de trtet peuftanle». Vue Urte pctuaule nr l 'rauuie jamait. r«»««« . t. m. ce qui e»t pelué, médité, raiionoé, ri-flirlii. [InilAl | I'»mi, i.) Cogitatia. opération île la «nhatanrr iulrllip'Oti- qui «r rc|»««ente le» être», le» rian lune, U-> nliaerie, le» maipare, les tmlinrar1; dtirutir» ipir re»jiril v tH'til a Iiù^imkim* [lie MHÎ»tre.]; clio»e |»*umV l'e*liril p.-, ; lirlle i!t eliprub grande, toile — ; — lri«iaie, aine, mprrlalde. douce. \T.iie, tuMime, commune; trUte — : — Imnlir: ainir ■iiVROudi* — — forte, IjOcjh* (lt««Boirr«.[: aciitui île peiurr : Uriillé île peu«'r . mjii arl ian , *on rirrrirr . »u replut», mu |>nidiiti»; linlrlligi-nri'. — , »ie de l ame; re que l'un |>eii»e, ce qu'un a |*W (dire «* — }; klée. u|Mfii«u, »■ tnin«-nl. — lliillru»- | ItCMUiel. |. rrmance; dcx*-iii, projet-1, esqnior; («eanerr idée: tout ce que l'imie épivuie, n \tnrx. t»m.)\ tnaxiuir: dit niéiuuraUlc. t. — a, médiuiioti», n'ierie». ntli'\Mi!i» («e luift*-r alliT à iih -, lirrlie de la Trinité, i»pere de liulell- pteipir inoli.ir. i. ind. l ira.) • Il rit ptoi fai île dr r.unrruir la /mitongati'.n ind. finie dr In |Wr an* ta crttation. I.a peiuéc ut la jwtuurr Jaiultr dr tiu>mmr , rt t'arl d'rjprimrr Irt pen»ée» , lr prmnrr dr* artt. l'a Inrrt rittn ra dt/it iumreiif ajouter a ttmt Irt tatrfirrt Jattt a l'ordtr un-ial rrtui dr ta peniée mrmr.-U n'v a rira rnttr Oiru ri fLoatme aae la roaifirarr , rt la roauirorr romair la jtenuv A-ort Itart dr ta juridntian drt tntmmri. [C»a~ nitll.l * IjC mauvais goût n'aime aur Irt |irii»rc* parritrt, hiuirrrt, ejtravagaatrt. I.a doofrnr mnrlfr a Irt plut trittri |*-n»éi*. | Ma», lat] * Oiro

roonart lr* pruMvt drt tagrt du miWr rl tent i-omiita rltrt tonl raiurt, (l)e r«rci.| >'ca»i»i«»-r. t. «a. (ri.) pensée. [I* Kanfaine. Montaigne. Régnier.] l'iaun, r. a akud. rt a. Cnpitarr. avoir, fiirmrr diuit l'e»prit , IVIée, l'inutge de quelque cIhjic ' ; ioin^inrr; CToiiTï avoir l'upuioii, le»|Miir; 'iippinrr (je prnte ipte von» rétiuirrx); inventer. jiip*r *; »c fa4»' une iilée de; lier de» idée» [Itunald J; iivnir dan» »uu evprit (idée d'une choie; faire rrllevimi, a'ieuliun; avuir dan» l'etprii, dan» l'inuigiiiatiiiu (dire n- qu'un pmte)\ «ongea à quelque rliu»e ^; ae stmtcnir de. . . ; rai«*umrr(— j>i»tt) ; avoir lelleopinluti . tel «eiilinH'iil. tel »v«'enx-|ioli'Kpir, mural iiHii;Kii» i (— iNi-n, mal); preudre garvlr { pente z à votre la-Mignc} ; avoir un Luit en vue; former un devsein (— À aclieter, à Caiie): jaréteiidre; juger; faillir, avoir, être aur le |aiin(de (— imaleT. inoitrir. ele.\ {ittrx. famil. tm-atitr). méditer, réfléchir > . i-v errer la [acuité de |M'n»er * ; te dit alitai, pour aiujr de» Mléi-n uiu< », juste*, nul île». éleiér»7. — , aïoir une rqiiuiiui de. mr1. -*é, e, p. adj. médité; I. d'art», a. — ,,j m. prniée (po*t.)\ (ai^m de petner; opriinn: a. réRe»io»i. truie — [Itoileau |;duii» — |RonMrd.j —amoureux (ri.) t. (s,n.\ 1 // faut toujoart |ieiuer ce que t on dit ; mait d ne Paaaiao, t. m. 6* partie dit Uajrvcr, enamnaia bol. , t. m. éiemlard anoen da eberalaer; t de de pvmaaa. t. m. monnaie angiaia*, * a. i3/tooi de drmrr, to »»»; ut) un anglai» [IWier.J. au pi Pence, tant a, l'amMiaaa, i. f lumière faible dana las éclipve»; h»nd»- qui eu»«ure une ouilici- latrléa «rt qai «al moina ol.vrure que «adaWi, meiua éclairée qaa le jour nompkl.pbéuooeueqiu dépend de U ,jr. ■a peu A. de hVI. i»le.J 1 Pour ajjraaehir r homme , i/ tiifiit de loi.apprandrr À primer, rt t tien penw-r. p, t partit oppotèl pen«enl louerai /dot mal Irt uni drt autres yu'i/t ne le méritent. (KirbanWiMi.) 1 Tout bommeiiui peine trop a ire interrti, ett mauran cito,en, maman narrât. mourait ami. [K. Hacon.) < Ditet te met tout rtrt, on /»nwm dire ce que vaut petiaei. Quiconque pente tien , le conduit de même. Tout Auaaaar |>euse Hen, qui penm comaie nom. * Sam ia retigiaa , tout homme qui peaiae ett un rire malheureux, a l^i rois ne sauraient trop penser ; leurs actions sont iterneiiet. [Cranan. j 'Quiconque a le loisir de penarr, ne voit rien de mieux ajainquetétrt PENT. d'une oeeapotioK dont tout te plaisir est de se lalgnar dam lr taug ? [Ijimulle-I.evaver.] IVsvaii*. -se, t. rt adj. p nonne qni est accoulunu'-e à réflécliir. à penner (non, profond — ; — aupcrfn irl : être — % /. attention rt tahi traction tant le* ivrita/drs pniuaaces dr l'homme prniriir. |.M*d. de SI ael, | U |n-ir*rur ett un rxploralrur. une sentinelle, un jsuidr. Is penarnr conçoit miras Cimmuwlalile d* ion ame , fa perpétuité de

ta /tentée , que son ancantitirmeat. l'savir, -ivr, adj. Çogitaaundui. qui : n've; occiqw» d'ttae piiitre i| ' temeiil (prraonur, air —), l'in.iu», t. f -tio. somme, revenu annuel pour la Botirriturr, le lo^eauenl (bonne, maniai e — ; faim une lurtr — : paver la — ï; nuiuui où Ion nouirit, logr, iuvtmil, ele., pour un piis . maison dVduraliou; pris dr léiloralbiu; réciiniiienal'aiiniU'Iledi'Sseriii'c». |Mir)i»n à pn-ndrr sur !•» fruit» d'un lu>iié aaioanaa , v. pl'IISWIl. -1UMT. a, l'tawtTé, /. / : chagrin, (ri.) l'isicH. s. m. -uim. t. de collège, «urrroil de Iralail evigè d'un rtidier (tendant si-» ré< reniions pour le punir. || pinson ou |>riiesnnie. (prutum. lâche, fa/.) r»»»»vi.Y»»ia, s./ (tlicmiure de —), M (gaicuaiime, admis . » . t dan» un cuUégc. ». l'eum, tolide à cinq face». (/icdn l'airracs irra t a, ». m. /d. espèce de pertégurs. (pentà. ciiMj , acanthoi , é|Hlle. gr.) l'amaïuXTiavta . s. m. t. d'antiq. rlnf de cinquante humilie*. || pinta-. (pente'ionta , cinquante, orene', cmpuaandemenl. gr.) l'iituiv n, i. m. Inv à enrdes. «. c co. I. d'antiq. a. (pente, cinq, chordr, rurde. #r.) Paa i iim.iianuaii , j. m. rilmeu d Atbc nrueilluil 5no umure» de Idé ou d'huile. l'aaists.».»., i. f. OHaliue véairulaire tée avec soit |tol>pe. l'aaTscaosriiua, ai^'. 3 g. (ver» —), cinq iicriw'icb' ». ». «. r. l'a» r Aii4

The text on this page is estimated to be only 14.74% accurate

PÉNU. Punrun. t. as. a. machine a cinq poolie» ponr enlever les fardeau*, oo •parte, *./.*. mieux l'oulaapa»le. (— , spaii , je lire, gr.) pijtT»r»T«Li , e, ini -le, m(r. i f. qui ■ cinq pétale-t. (— . /irtatan , pétale, gr.) PirrArsTt», ». m. piaule liulvacee. (— , pend, je m'élcuds. ^r.) P«*tir«ri.i.s, ». / Qnintrfeviille. m/j.i-g. qui a cinq feuille». { — ,ûhuttoH, feuille, fr.) P»>tïAroLa. ». / -/m. ewitrceoù il jr a ciuq «ille». a. e. {—.polit, tille, ^r.) Ps»tafiot»1. ». lu de l'empire grec. PaaTAPsorfAO».». /'dignité de l'un de* cinq grand* cXueirn de l'empini grec. { — . prùtm, premier. »r.) PcRTàeràai . aitj. a g. qui a cinq aile* , I. d« bol. ptcran. M* ■ gr.) PkKTAmj» , ». m. édifice à cinq porte». (—,/>•>Au , porte, gr.) PanTsacai», ». / gnutrrxnrnienl ^* f'n1 tW» (le Dirrclmre). (— . anU , |H>inuir.,?r.) PoTsaqoa , i. m. tueuiliie d'une peniarebie. o. PaaTtsrsS'r» , s. m. jwr, -lapaslr. l'iiTuriiei, cilj. a qui a ciuq graine*. (— , tpenua , letueticc. gr.) Pihtastyi.» . adj. a r. à cinq rang» de colonne» au cinq colonne* *ur le devauL (— * PanTAsraiaoïi* , ». / machine de bois à cinq pour cuira* er la léte, le* lira» el le» jiuube* d un criminel. (— , surins, WiyMt.gr. PiaTsTaugiis , ». m. -truekut. Ie« ciuq livres de Moïse. (— , teuchas , litre, gr.) Pistât» us . ». m. rénuiuii de rilM] espères de jeiiv ou de combat» g) muiques; allilelc qui «) litrail, y excellait. -lhale.co. (— . alhlus , roialMl.fr.) Pin tâtons , J. / -as». e»pcce de rimes. PslTB. ». f. Dec&eitas, penchant d'uilr mû- It agite, «te. ; terrain qui va en destendaiit ; cours d'une li\irre en descendant 1 (— douce, rapide, inaeiuiMe; — naturelle a , vt-r»; suivre sa — J. bande drlulïc d'un lit, d'une bibliothèque, {fig.) iwcliuasïon , peu* dianl ». |] |tânlé. ' Ar» mvrwt el trt opinions d'un peuple tant ewamt un grand jleuie, on peut en détourner la iienlc . mait non ea arrêter le cour*. » La («nie au mal est Jouet rt la eJmle rapide. P(TricoM>ncait , ». / charge, gouvwuemerU du penlécamarque. PaaTstuataou*.». m. gouverneur de cinq bourg». (— , lûmè , bourg, an lu, guiiteriienieul. gr.) PsaTscn^TACOsns . ». m. imtriiin. nl à cinquante corde» inégale*. (peateivnta . cinquante, elutrdé, corde, gr.) t d'un pentesa. t. m. vaisseau antique, i (— , értttd, je ruaie.^r.) PsaitcotTsia», adj. t g. U i) de Pa«t»cdsty», ». / cohorte de laB mitteemenl de 5t>. Pim«:6re , », / -cotte, grande frte de» catholiques en mémoire de la descente du Satul-E»pril. (peutikattè , citH|iiantieuie, AeWro , jour, g r.) Piarri.itjua , adi. tg. (marbre —),du mont Pcntelihus . près d'Albenei. ^icùu. Psjrraaaa . t. f. lilet oui termine les liourdiguea. Piaraàsa, /

/ fêle de ta pair.liralion. a. c 4M. -thi^se. Hipanllaève. a. {mou dtml la formalitw ett inconnue dn>it. l'arvns, s. J roeiion, di^rx ion, mainraliofi; aa. clïcl qui' les ahnit'iitt kubit.%enl dan* IVsttHssar. a. Pamuva, a'. « ItéjjAver. |Villo».| l épier. P»qi:s, adj. f. s, IVijue. r«i-, l-crque. n. 1'»«>iist, j. av. i. d auat. (raual, rèacrtuir de —), dut'1i»leaas ti^iurs lactée», t1*-. un. Prc-. a. s. PàssOkS , t m vot«n]e, pélei inapte, n. v. ('-i.) PsastiaiTiun , s. / 1. d'uimiu. ariioii de pan onrir; coursr. a. {peraginre , panourtr. lut) PÙAaiaOLAnva , t. J. «utn-ntas* , sssi le d'une forël. l'm.rtMU, t. m. a|q>eodiee de pétale, {permv, je dépasse, gr.) PaaAMikka, s. m. Paa sasiv, Per tWain, a. (i»at.) var. rte mats. PaaATtianoria, s. J. ditiualtun par b« pbéiHMneiies qui inraùaeul dau» lair. (/tenue, Borisotl, tkapàd, jV-xanitite. gr.) I ' ^ '** i«. action de percevoir, de ronitailrv, d'apercrti tr par l'esprii et \e% sens i^atotr la — de , île la - -, mie — facile) ' : idée prodruie par rinipretnioni d'un ultjrl (— distincte, iuqsirfAtle); sensu I ton •>» snrtimntl rendit* distrlirls par l'al^etiliiin |Larmui|;iiîri-e.|: sriiliiuent ; iuqifi-uiiin sur l'aine, sur hn sens (l jusdillac). — , rccetle. irnMivmnenl ; ollu-e du prrrerawr. ' t.'dge . rn changeant uns nrgnues, • Aa /«r mu itm-eptioiat, ont opintunt, nos seutimcnll, tout antre être. Paaca», e. a. Pornrr. farce une oHtrrtitre d'outre en outre; |tassrr à baver.», tr ditJSg. (— - le rtrnr. le Ithtrtrrr douloNrensemeni) ; ; — un unir, un ait. nne orél: — niH* |«»rtc. un Irttt» dans nn mur ; pénétrer I la pluie perce le dr»p\ — , r. n se nisnifexirr • (la mrehaïuTté perte dans les disconrs) «: se montrer, se di'swTir, se déceU r, te dit du iwartere , etc. ; avoir •me iisue; se faire onverture; péitelrrr; Ifig.) avancer dan» les Ikonneairs. les riclteases; s'at-Rin-rr rlaus un corps . dans le» emploi» . etc. ; t. de chasse , tirer de long. •ev.e.p.i erre bas — . presque miné {Jamit.). (se —), v. pers. (se —la main, rte. . avtc un |Hiinrnn, rte.) (tret^trite) ; e. prou. I. île met. (le hoie» se prrer être la trille, le feratee le vilebrtsrfiiin, etc.): t: reri/>r. se — muiuellcmenl (ilt se sont pereet mnlnelleiuenl de hnmi lismitvnettrs , de hmr» é|*rs> i te dilfig. 4. ■ Lorsque le Pic* prend te mataue de ia r'ertu , tri regards rt tu rais- jirreet.1 a travers , et font frrmir. » La mit aiguë dr la satire perce a Iraerrt le plus iriéaut eonvrrt d'elngru. 1 Août hmvns tout à la tourte du bonheur dans un vase percé; tortqa'it arrive a aot terres, il ett fiertaue ride. 4 Lnintei trt méditants et trt ealtmi» aialesmnt s* percer mutur/tmienl ',• juget-lts tant ta imiter. Ps nos s st aa Pesceral, ». m. aigle de eaer on «wu/. / vrille, v. Paaraua, ». a», outrier qui perce, T. peur cheviller a. Paaei vota , *. «. -eu , e . p. -eipere, recevoir par aTi'ssiun de» obirts, I idée qn on en cou» ooil ; recueillir les

impôts . les fi-nits , le» revenus , eic [m —). e. proa. pouvoir tHre perçn. Ps.«ruA*T, s. m. I. d'oisrher, oiteati anprlaul. o. PaacMK , s. f Prrta poissim de mer, du gi-nre dit per^gtie, d'emi ihmee, aeaiilbo|ioine, liolulsranche. (perlai, larhelr de noir, ^r.ï —, mesure de «H. an et ai pietls; terrain qui a mie me«iiv.'.»— . Pertita. Iwin de bois de ma i a pieds (grande, longue — ; — ininre, fleiilde, dnule). — , Iwis de rerft croc de Imtelier; (Jig, papal) femme grande et maigre, pl. pilier» rond» , gothiques . imitant de» perches réniiies. • »,<. r="" d="" percii="" i="" la="" digitized="" by="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 17.10% accurate

53a PERD. , v. ». InsiJm. te Ici Jri «mul (m -), v.pert- te niclire sut une urrebe sur uue branche, sur un lieu élevé, en parlant de personne» {/mit,). -ché, e. />. Paacai» , ». m. elente ou séchoir, bâti pour faire iMw la modes. —, moutenl oà le» oiseau» se perchent, t. «le chasse; (tirer au —), lirer un oiseau perché, Pascal», » ». elôlirre 1 w de» perche*, oPsscjiuia, ». m. SrJile. hiton sur lequel un oiseau K perche; lieu dans une b*ue-eour ou te perche U volatile; longue prêche, debout, avec de. tr»»»crsrs sSe tachant pas que lafruitlr nourrit r arbre, la routint jardinière le taille en perchoir de perroquet. hiuau (i !•ie du curp». miit. (pool ce —). Ps«< ■ >ir»m, ». m. grande espèce de »atitour; vautour drs A Ipes. PrmmjUrrv {tarbaritmc). [perittos , VuootWnt . pltrvn, »ile gr.) Paocaos, ». m e*pece d'aigle. Psacoia, t. m. Terebra. iiBlmmeut polir perrrr; longue 'pomle Ires-aigue. i manche, i. -c/>ire, s. f. Ptacuasio», ». f. Prrcustio. coup, action, impression furie et rapide d'un rorpj qui eu trappe un autre. {percuter* , frapper, lat.) PtaD»ai.s, adj. tg. qui peut te perdre (procès —). PaaoaaT, ». m. uni perd au jru. Y»nuumi i,c,ajj.tl ». powédé du diable. ». [inui.) Endiablé. composées, perdrix, {per PERF. n'est pa* rerta , t'ril bien prit de chair. \X» Uruyère.] tljtê ralenti, 1rs facultés, let vertus mêmes je perde ni , fnute d* exercice. Paaossvu, ». m. petit de la i»erdrix. — »,». m. pl. ne ile», doubles grenade» lanree» avec la bombe. Pa»D»i»e, ». m. pù-rres autour de* borne*. T. Psanmuo» , ». m. «m le de gro*»e prune. Pavomi. ». f -die. oiseau galhnacé, alertride, gris, hrtrlt. L'indigestion de perdrix est la pire de toutes. |MippocT»le.J P»»»du»»»>i s, arlj. t g. qui doit durer toujours a. ». l*o«.) [Mammnlrl) Rira ui-iat ne sera Jitrablr et prrdiiralile , que ce qui ura daiu l'orxlr* et U» jtulice. [Ile Rréhan.) Pim>u*>ai.iH(aT, ode, k jamai» , tmiioiin. Pàaa, ». «t. l'aire. cHui qui a e isendré; qui a tin on plusicurt eiiFanK ' [Ihui . limitais . IrnJn? — ; — drnanirr) ; relui qui lirut lieu de prrr. qui agit romme ferait un Inui |«ere ; — «le» poinrea, dea orphelins, drt ■uallirriirriix) ; rhrf dune Iwipir «ii'e de dépendants: aulwir ' ; li n-; appellation d'un ronfrueiir, d uu mnine, rte (mon — ; — de rdraioire). IVre. ». — >nonriiricr. ». a», mari de la nmirrire. IVre-nourrîrîrr. a. 1 tViur Jamitle ne peut être pltm aneieune qu'une autre ; le* père* étaient amtempuraiiiM, comme te tant Iruri enjanli. Il n'y d qu'un lum gouvernement qui puisse raiwa^Tf /r< l'aauiciat, ». / pL genre de planlea 's couleur " Paau.cira, t.m, pierre de dit, lat.) (••«mtiok, ». / -tio. dégll ,

diiM|Mlioa (i»r. penlilion); nuutaia nnplui de aon bien {famit. peu mire). — , èlal d'un lionune bon la voie du ulul , datu le vint, I. de sermon (être dan» la «oie de —). Pskoae, v. a. -dtrt. être priié de ce que l'un arail, d'un avantage que l'on poWiliii (— ton bien, sou èlai, ses enfants, sa réputation, ses nn-iirs, sa simidirilè, ses vertus, etc. ; — la vie, la vue, la santé, 1rs fitrullè*, un atnt , la faveur, rte.) 1 ; cesser d'avoir » ; D'avoir plut (— aon èrlal. l'rsliaie, une habitude, rte.); faire un mauvais emploi de (— son temps, son laleul); manquer à. prolilrr de (— l'oecasio ij; èlre Vaincu ruqueSipie rlune; avoir du d prw-es . uue iMtaille . etc.) ; ' de profit . te dit du roninirrrv Uit, drahouorer, dérrvditer1^ rorrumpre les lumirv», déhancher, giler, emluinnugrr i|iielTio!i , ». / {ni. ptdantetq.) voyage en pnj» éloigné*; (/». epistol.) excursion (— dam l'em|nr* de» scienre»'. ràns oaias», ». n. voyager, aller en pèlerinage. [Miiu aigne.| {peeegrinus, élraugrr. lat) l'«iiiut»i»>T* , ». / -lot. état de relui qui est étranger dans un pnj»; air étranger; s. a. v. état d'un bomiur nuiti eivilenteot. ». IWuKiKouxxa. ». a», qui a la manie des voyagea. I't><«<. i.="" maladie="" des="" funiir="" de="" vujager="" b="" voyager="" lat.="" mania="" pass-on.="" gr.="" l="" i="" f.="" on="" oraritle="" d="" ou="" dv="" httc="" .="" mihslance="" fungueuve="" urreuse.="" s="" en="" pcliies="" gris="" elle="" sert="" foruier="" une="" couleur="" ruuge.="" pan-ile.="" huarrim="" cremodirinm.="" an="" proe="" parce="" qu="" un="" suivie="" datu="" les="" fivea.="" voj:="">à»a>rTot»a, adj. i g. .uvint. de la péremption; décisif; contre quoi il n'y a rieu i répliquer (.rcpoTxe , raiwn, excepliun —). pK»aurTOi*anrjtT, ade. loire. l'taaMrroaisaa, ». a. ». longer; ». ». donner des délai", t. Psaa»»ixL, e, adj. per|>clurl. c [Montaigne] Pîasaaa, adj. / éternelle (fontaines —s). [Baltanche.] Piaa»»rSi», v. a. remise perjM'tncl. pâM»»»iTâ , ». / luiigue durée. Iniaaaoriiat, corruption de Percoeptère, s. m. t«r. ce DrOt. "l'i»fQS«i«a, ». »i. cadavir» d'une commune, (ri.) i'«««Qii«Titi« , ». m. qui répartit également les rmpots-JVidaite.JÇiwiu^ PàasqusTio», ». / èqiialion parfaite; répartition égale des impôts, {intts.) l'iaescria nii.i. /qualité rorruilnliv» itère qui est perfectible (— indéfinie, et non in Unie, de l'es* pece buniaine). Si ce qui etl ancien devait être éternel, ïlivnime perdrait ton plus bel attribut, PERG. lité. [Canilh.] Iji jMTftTiibili'é 'indéfini* d* rama prouve ton immortalité. [Addiason.] Pa«»acTiaLK, adj. a g. susceptible de prrf«Ttinn (être —). u. c. ». a». Si chaque quartier de noUesta ett un merit» d* plut , l'espèce humain* est perfeciihU a l'infini. l'aarseno», ». / .tio. qualité nrattilntive de

ce oui est parfait d-ins son genre • ; réunion du bon et du henii; arlirvrnw nt riilier, tant pl. ,- qualité rxrellente dr l'ame ou du corp» , a*, c pl. ; acbrvement eulier d'un édifice; fjî^".) fe plus haut degré (irouiq.) (— de niiscre , de bel Lté , eic) ; accord de choses tendant au même but ; idée du parfait, ». {inut.)\ point . recipr. ». ailier, a. 'La nature fournit tes germes m fart trt nvrfertioonr. [Ile Meilhan.] On peut perfrelinliiwr ta nature, mail il rit impossible de ta Je— truire. [Uoyd.] On a voulu tout perfectionner , et tout a dégénère. [Voltaire,] Les plus nobles efforts de /* esprit humain sont ceux qui tendent à pet feclionner notre raiton. > Celui qui est mot constitué ne se Jw-rfcetionnejj'a*»»/». » «V» méchant* s'empirent, te* bon* se priferltonnrtil par leur réunion. PaarscTitsiauT, ». m. digni édn pcrfcctisiime a. PssesCTiasista. ». m. qualité don gouverneur do province du Bas-Empire, a. adj. trca-parfaiL [Rabelais.] PsaraitiLii, e, adj. perfolié. Pa»i>i»a, adj. a g. et t. -dut. rpii avuqne a sa foi. à sa p.uvde; Irailrr; déloyal (homme, art ion , écrit —). // n'y a pas d* plus jKTiUir omi que r amour -propre. |I)r Litry] PaariDiMaaT, ad*, -diosi. avec perfidie (agir —). {peu usité.) I's«r.nis, ». / -dia. délo»anlè, aanqnrmeat do foi (hiiigue, atroce, grande , lâche — j faire une —); fausseté nuire et profoudo, n.[ine*.): mensonge de loulet la prrvoiine [M 5ni\rrv.| ' ; trahison insigne; piège trtidu à quelqu'un pour le perdre; L de inutiq. se ait des baises qui efficient de poursuivre toujours un motif. ■ peu de bien qua fait le pour roder i M plus grand mat, est uue trace perfidie: il est bien difficile d* mister à la séduction d'un sourire, quoique souvent U tut soit qu'une per6die. PSKfOt.iii , e. ou Prrfruillé, a. adj. (feuille — «), enfilée dans le disqtnr par la lige. a. Ps»ro«sRT, e, adj. -rans. qui perfore. ». t. m, muscle de la main. -foré. ■ l'a.r.moir. -ive, adj qui serti percer. Pa»ro«àTio», ». / -tio. action de percer (nn coep»). Ptaruai, ». m. muscle de la main, -forant. Ptarussa, ». a. -rè, es, p. Perforare. percer, t, d'arts, s. a. PaRtita ou Pergie, ». / amende sur ha hèle* prises faisanl du dégât. P«»uoi.àss , ». a», raisin, -esc. a. PsanoaTt , ». / fleur blanche, a. tient delà tarrDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

PLRI. i , /. / înlelligence supérieur* , fèo de* Orimtanx. — ■ >. m. r»pnt , urtuun ; fanatique persan (peu mité tu ce if ni). Prai , e , part, de Périr. I. de bit». a. «tV. PtaïAMB», s n». pied de vrrs, de di-ii\ brève». l*iii«MffTHi , s. m. calice le plut fonuuuii , I. de bot 'péri, amour, nnthos. Unir, gr.) p««i»eTi. s m. c»|iece d'amulette portée tu cou hnpto. j'.llarhe. #r.) |-t*,ai.ar»ie. /. / regard effare dan* le délire. (— , sitepù, je co'ividriv. ^r.) ptmerni, s. J. lriuii-,lrmenl. s — , s m. I. d'anl } liant d'arlu»» autour d'un lemple; parapet, gardv cm. «i. c. {pvrîhtdlo , jVuloiire. ^T.) PtAiCAan*. i. m. capsule inemliranrute antour dn cœur. (— , aiilmir, hordm, nrur gr.) p-micv-tnitmi, oA. i ^. né daut le péricarde, r. " Péaioiio.a. e, «»^. du péricarde. Ptm*ce de ciicvrdcuille ampoulé, (pericleizd, j'rulmir*. gr) Pïmclitaxt, e, adj. qui jpiTlHile. P*»ic-i rra*. >•. ». -Me», courir quelque hasard ; être en (jéril; menacer ruine ; se d'il de* rhotn (It foc luur, IT-tal, lit affaire» périclitent). Pa»icviao»a . j. m. •chondrium. membrane qui enTrlu|ni<: adj.="" i="" dont="" u="" forme="" prismatique="" qiuitir="" pan="" te="" rlurngc="" en="" d="" fimuma.qca="" g.="" etc.="" caus="" par="" ligature.="" dtsmos="" lien="" gr.="" p="" ithi="" f="" petite="" coquille.="" l="" m.="" cutrlnp="" qui="" derbirt="" dut="" mer="" pa="" aut="" apurait="" vtiikrr.="" ar.="" dalre="" lire="" ton="" ori="" trburl.="" .="" galtiie="" entre="" let="" colonne="" et="" le="" mur="" prouieuade="" coutert.="" autour="" dnmm="" cuunr.="" j="" t.="" f.="" imaginaire="" vo="" trul="" milt.="" pi="">> it uiii, t. J. dr*crijii>ui) géographique du monde, {ptv mite.) t'AAii. iTt, /. a», géographe qui décrit le* cote* ; guide de» étranger». (— , autour, hfgeomai, conduire, gr.) Pttinitt, i. f. lion de noie dau* I . / t. d'ancienne mnuqne, interpaxi u* riiiloualio». (— , autour, eitav, ji roule, gr.) Ptutt, t. m. Prrricre,/ initmineut de fondeur pour ouvrir le fourneau. — , wùeau de la couleur de r«louette. a. t. P«aià»r*>, t. f. iiiri-inn autour d'un abeé*. (— .autour, nireù, je prend*, gr.) PtAiura, î. m. .gtritm po:nt de l'orbite d'une ph' oêle le plut proche de la terre, C ojfoteef Apogée. (— , auprr», gr, lerre. gr.) Ptaïuoai, t. m. eiurloppe de* organe* de U fruc tificaliou. autour, gont, temeoce. gr.) PàmiiouiDis, e, adj. et s. du Prrigord. a. Piair.niut, t. m. («erre noire fort dure. PiaiuTut , adj. t g. («oiolle , élantiue —) atttebé anlwir de l'ntaire. (-, gtutè, fniuue. gr.) Pimotiaioca, adj. / (iiuertiou —) autour de l'ovaire. P«« ■■•■.•*. adj. et t. m. point de Torliite d'une tdanete le plut pre* du toleil. (— , aupré*, he'iiaj,

tokil. gr.) Ptnittca, t. m. enveloppe veloutée à 11 !»ic du ■pédoncule lies uioiiuo. •niwge. cJuiti, chevelure, gr.) PtxiL, s. m. -rieulum. danger, risque, état ait il j a qurique ebonc à craindre (grand — ; — affreux , év h tUul, .mwnetn-. eu. «n -i il , .du- » tgu d«u celte en'rrprivl. On ne peut rr'pondrr dr son caaragr ttuand un n'a jamais ru dans lr pViil. |Mud. detimliert) La hra*Htre rvilr plus dr péril» tjMr la peur. |IV» Ségur.] /.c desespair notés montre, dans U |ieril même, un maren de saint. |ieiil en périt Pu u. le, f. plante à lige «impie. Pan i i.in . h. -M, e, p. être, loi (îi'. l (Tliiltaul.) l'tan.i iitiMiKT, ad», -eulnst. dai'gereutrmeul , avrr péril (mareber —). v. a. (peu nsitè.) f»ri i.i.iv. v, adj. Periculostu. où il y a du pé ril; dangrreiUL (|>o»le, liutaiiun , maladie, alïaln r, «c perdre par prctrrîption , « ditÙMMS instance, iwi. I t.) PéaiMe*! , v. n. péri ou faute d élit* suivi : s reilipliim. (*e —), r. pron. PiaiMti-ar , s. m. eoufuiir, riiconférence. -être, a (péri, autour, melrun, niOJire. gr.) P«««m»»»L, e, adj. du | l'émiiria, s. m. ,4mphiptes. eApoiv culrv l'auilt el le* (wrtie* nalun-llr*. (— , naiô, j'Iialiile. gr.) P»a xtocii.a, /. / hernie an |iérinée. Praipru-i liioaiaf , /. a?, mutile constricteur qui va du pétiiiéc au cliiori*. I'imodi , s. m. le plu» liant point de quelque chou f — drlagluire, rlc.) • ; espace de n nip» vague (dernier —). — , s. f. -dut. court, rV'voluliun d un o«irr ; Iriiqw ; époque , mruire du liiiq»; plirate compenev* de plmii ura mauluvi. pbnui* liée (longue — i — arrondie, élrgaule, «ouoiv; foire, anvndir, développer, étendre, alunger une —); révolulion d'une lièvre, se dit fig. '. (— . anl.mr, Itodos , clirniiu. gr.) • Les rnaut ont leur période riNmne les tiens. (Mou laigue.| La France, après aruir ettrint te 'H'inudr de sa gloire militaire , marche d'an pas assure rtrs erlui de sa gloire civile .* rllr a pour guides l'amour de la patrie et f horreur du despotisme. *r. * L'amour est une maladie ijui a ses périrai'-» : désir, pourssion sat'ule.[\\e Mrillian.| La rie deChomme est trop courte pour st-rtir des longues prriode» d'une révolution. I'ékiooictu, t. m.pL i. d'anliq. Dwdcciiu aaibulaul». { periodraiés , gr.) PtaioiiiuiTt, /. / qualité de ce qui ett périfHjirjiic Piaiomoi i, adj. » g. -dieus. qui a sr« période (nkouvnneul , réiolnlioii, cri»e, rrloor . «ci e» —) (*lth> —), aboudaiil rn période* , iiunihrvu» , hariiioiiiqur; qui |uu*ail dan» dr* letupa fur» (outrage, fièvre —). L influence des écrits périodique» rit t une des conséaueners d" un gvurrrnrment comtitntiounct. l't»iooioi;tia*>)VT, ade, -dicè. (»r mouvoir—) d'une manière périodique ; par périodrt (|*arler — , inus.). l'tvKioiiT* , s. m. qui fait de* feuille* périodiq de* jouruauv. r*. c. [f»iviiiii'r. Li'iguet.l Ptniouoa'ocit* , s. m. pl. vainqueur* au* jrvrt cré». (péri, autuur, hodas,

clieiuin, nikasi, vainqueur, gr.) PtaioDVMi, *. / douleur locale violente. Pamiacia*** , j. m. pl. peuple* qui habitent «ou» un même parallèle, -écuau. (— , autour, j'ha bile.^r.) PtaiosT* , #. m. -sttnm. le» 0*. (--, ostroH, m. gr.) Pé^nirro»* , ». m. -tosis. gonflement du périotle Hrpéro*tà*e. PrairaTtTiciui , ne , adj. et i. m (pliilotophe . phitouqibie, secte, t)*lenie, morale — ue), qui *uii la dorlriue d'AriiKotr. / -ienr. a. { prripatéd, je me promène, gr.) La méthode des péri|utétkirnt est de traiter It ptmr et te contre sur enaant objet, pour trouver entre eux ta Write. PémriTtTiqua, ad , y g. du péripalélitmr. v. PiaiF»T«Ti*-a* . s. m. doctrine de* péripalélirirn PaairaTit , /. f changement tiibil , inopiné dr forI une d'un béro* , etc. , dau* une pièce de lliéiire , un jtoeme, un roman, pour amener le dénouement (— iiigéniente; froide — ; — luucUaute). a. (— , contre, pipaJ, je tombe, gr.) PtairaaLuai, s. m. pt. fitet de Priipc. t. -phalie*. c. éairaiait , s. / Cireumductio. I. de géoffl. rircen. férewe, rwutoor d'une ligure, tiu-face d'un tolide. je tu* PERI. 533 pour »Vi primer indirecK-ment (longue—; — orn« lire : parler |Mr — ; Jamil. ironia. Cler une —). (— , phrato, je parie, gr.) (/»».) I'*airna»u* , ». a. n, parler par périphrate*; metIre en |>rriphratr* ; cmnnkenter '. {peu usité.) > s\f*~ chiaert périphrata 1rs crimes. l'tAiru, j m. »o\a|^- mari'ime anteur de..., L d'anliq. (— . autour. pied, je liav igue. gr.) Panii'Làao-a* , s. m. ligure di- rliéiorùpie, addition d'un ami inulile pour compléter t'haraHmie de la plirave. {—.pléroo. je rempli*, gr.) l'r.iMOC», s. j -plw|Ue, A|wryn, plante. (— , pUid, jVilltinille. gr.) PtniratcMom», s. f. .nia. inflammation do poumon , avec lièvre aiguë et opprettion. Poeunoailie. (— ,purumon, pouatuR. gr.) H«»ir»Lfiu><i. adj. * g. (criittl —) dont le pri*m« a un grand uoiubre de paru. (— , poluf onon, pol , g f) ('•aierèa* , s. m. édiGre à < tour evléi ienr. leaiple rnlouré (— , piérun, aile , colonne, gr) Ptaia, e. ». Pi-rire. |midre fin (— par, avec te train») , tomber rn ruine , en décadence (I édifice périt lier va luur); faire une lin malheureuse, violrnle { — par le fer. le feu , le poiion ; I armée périt par la faim et le fioidi; faire nuufiage (— an port, dam le |xirl , mr la cote , contre de» roi lier»! ; muucir • ; i fig) èlre dèlruil, niiiH- ». ifig)— d ennui, en être excédé, -ri , e.p. I dr l.lixm. l'érinirr. ■ Être tué par ses pn-pres armes, c'est (lérir deux f.ds. *Prrsoua toutes les religions ont *h\ par leurs prêtres. Les ««tions |iéri. » g. Cadncus. vujei à périr (bien , être —). Lm cause sTun tjjel immortel ne peut étra péri»ulilc : famé priuluil la pensée) Il y a tant da timlroslrs rl d'oppositions dans r homme, parce que son corps rsl périssable, ef son ame immortelle. Tous les hiens sont pensable* , excepte tes grands talents «r 1rs

retins. PttiMoionia, /. / répétition vieir-iue d'une idée; a. c tii|ierfluilc* d«irroMi , s. m. limbe : bord de l'urne dea moûtté*. (— , tuteur, stoma, Imuche. gr.) Vtairrruvt, s. /. babillnurnl décent: facnllé comnrettive dea fibre», (mot corrompu, ou d* formation, inconnue, inusité dont ta i" acception, prit tut doute pour |>ériilolr dans ta seconde.) PtKiarri.t, s. m •sttlium. uu'tr de maiil galerie; galerie couverte, Inruie* (lu-au , long, bnge — ; — colonne, gr.) obérai), a. a. (— , Digltized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.42% accurate

PF.RM. 534 reiiirni* dit pool* , du «mole Cl I» diaatnle. -*j foie , c (aWaW.}. (— , u udcl», sutlirtr, ronlrarlinn. gr.) Vf.» iTf. , adj ■» -itut. (linmme — 1 hahilr. I ri.) »». |>PRmit s. f -fia qualité de Ibnrome prrilc. »*. l'idiTiiiHi , j. i». -tanarnm. ineaiibraoi- toupie qui rrwH intrricirrenml le haa- ventre, i— , Mlour. /. Piatro-»»»»*. , e. *A" du f*rr*m«ve. Pé.troniTH, ». m. iirflaimnatiun il» nrrrt-**ine. -le, / PiiiTiorwi] , s, m. -rnartiine limii i- ult-vrr In» gru* brdranv (ri.) (— , autour. trin-La, rôtir. »r.) Praimort, edj. t g sr dit An gti*iiiea di-rigcc» dr l'aie du finit vrr» le pericai-p'. Pixiiair*» , s. ut. nrrr im-rginairt* dr» fr»»iprlr» . mauv de Me, rla, en prwpiil»nl de» noiule*. dï|*io[*V» è U punir maladie, on cil U Irirlicmiiani{prrkint, inveiHenr.l I'»»»».». (machine à 1*1 , /- / machine a ii-mar, k preuimi illùnitrr. (Prrtlwij. imeiilmr.) Paataiatt, ». m. pl. grurr d iri-a/eta. PiiKtu . / potuat- «C Aiiicriqnr, l'im.i . i, f. rnrp» ilnr, taillant , narré cl rond qui ir hume dan* ruqoille-i (grovae. lu H» — : line. Imwi • : re qui a M fuemr, I. d'art*.; trra-pelit eararterr d'imphatrrir — . riévm**irri* (/f£. ; dm;» IroWle» Il — . k mriHritr Mit lua-inuc*. : : ce qu'il y a •i VxceMrot . dr p- rririi».. (.fc. famtl } enfiler dr» — • , faire dr» rien». • /mile» rrt codrir- *ti*i.) P«««i.*, r, ai/j. ttaccalut orné nV perle»; rouvert dr rierle»; on il rn mire. t. de niu»iq. fjni —), brillant et di-firal. qui itnilr la prrli- , «ans TWlil ; v. a». (popul.) rnnrde, mnjrn de < ImrluHii. Prartoi* , 3. »t. riirlrl pour fnrmrr de» |«erle» , t. de «Wlmr; en|auii»ir Je ronlix ui. PaaijO». ». m. Cumins- dt«'n de mer. — • ou iloroude. poisson du r,i*nredu iri^lr. Pnni.iiaDi , » m. pl. rrorre»«idiHle»d« réaine, «er«ant dr flandicau . I. dardoinirr. ta. Paaim-jDi. ». / -dut lre»-lramp«renl , trt»4*iïl«nl.(W. t**.to*.)\1M\r»u.] Ptat.v»*, ». / grmnraii» »nr le liai» du eerf . rte. Pl»M» prrKM'>rt>rr «Wr prut coutrrrrr iittactr tautwit* ; «a m*>btliU I mmt, U «Vtuit. it;».iiii.,] Pa»n>a»«T. t.adj.StaMi». «lubie, dnralilr, mniMldeCëiat. Wierlé -«>. Sm*.kt*rt,. mi U, «mrotin», m U» tmjrt» me petmmt Jmmir d m» humhrar penuanent. PaaiiâtaiT.rrâ , jf,^cpialîtéd«e»>i|»it est ptaiiK- ithli'. Paaaiâaaii, mdj, 1 f. •kili». t. di> plii». qui («-ut «. auUrtance, èlnlte —). n. e. v. ». (i)7i.) Mrro »nt Mme»; (Ixnrr rf,-. mimé), amir l'ii le — .pornr lea bnrd» du — "; oceope par le» Mam. a. a. Ptaauiim, ad/ a g qui y. —9, ». f pl. Ira Muaev pEBMaTTaa • I'. n. -11111. e. p. 1 -otittrre. (_d»>, •jne) donnrr lilaerié , po«»»ir (— de faire u d.rr; — que l'un diar, r,iM! t\tu faaae): runeeder: tolérer; donner le inoven, le l«i»rr. fae —), *. prn.

aVeurder à arn-merne, ae donner la Idjerté, la l.r,cip. ar — Tua) à l'aii'rr. H pereiiarlre. 1 Tout e»» permi» a tejprrwrt'e i rien n'ett imptusMe otu nuits. (Lintlt l Celui a oui >l ni iieeiiii» plnt au'il n'eit fu»lr, ' .«'./ ne tm e»t perwla. [P. Ji.rttt-J • L inPERO. fortune et lu piottprril? ir tom bent de t! pris, nm fan ne devrait pâmais »r pe/wiriirr le dreetpvir ni ta setttt te. [D'Air.) » Cens nui sr prrm«rel). PatuiXTioa . ». f -Min. -irtia iwélanpje pour tent|>érrr dent rliuvt I une |air l'iMiIre. -mil-. Paanirrorr. ». m. relm i|iii |>ertimlr. P»aMUT»T.n» , s. f. -»i,,. l.. ï. PaanitiatiaaJBairr, mdr. ^«>. d mm m per■IKlrllM'. Pa»am»«cx,-»e. adj. -rhtut. (— ». prnir} niii«Idr; nuaiita» dwitn-mi» ; qui raw*. (nul raiiirr nn grand pn /mlirr • rrinode . hei re , eonaril , rli«M•M' 1. Cr trratt un d.-tail tira firtrixsant pane In fausse pattntvpMe aur l'e*p\>titi>.a des mariâtes jirrnieienar* rl de* dogme» impitt de te» diverse» tet lrt. [J..J. Hoiaa*cnii.J Praa-iniraa, ». f, tirs-grande •ntraae. »i_ /. / ». -lé. (fat.) l'iaaucria . ». ^Mrr. paaaer la nuit dan» U diliaiielie. (pedaatrsaue.) Pe.%a1uT01t.adr. narraort (hrurfire Tarant — ^. [lat.) Prttotuctm.iaa , mdj. et ». m. le kmg dea orteil*. Paanaa , ». m. -ar. o» erlrVUiir de ta faiBoe, |tln« minai* anr le liljia dimt il nrmlde rèimii Ira mii.«ck*i. -i-ea, s.j.pl iw»Unai|iiet. trllun*. (/nv .«r , tftale.gr.) , -ère. 6. el PERR. PMir«*r»ia) (prrprs, Int.) < l.n rUmmcr est aur •rit loire prr-xs tin-lle [P. Stru».! Supputer un chr(|M-rprtiu-J aut nt s rmpareen pas de In piemitude de in tasete-pmiesnnt e , au mteteta.) - *. u. «, Pcrett supputer la classe uapatsilde. (Itodln.) On nt prut tr io rr le ntvvs-emtmt pi'q éMrl an tus tmarcL dans Cupinioa. 1'aararrai.LaMaarr, ade. -tuô. t lial>i(»e!leti*riit , fmpM*l*ameiii r pi-trr —). vie-. ». Paarrruaa , v. a. -toi, t, p. -unrr (— la f^nire); rendre per|téliM*l : (aùr durer aan» crue *. (ae — }, r. ' f 'rit r rmfrr ma* dresse le» immamtent» dr trvmndt. Ir, imphr , pour >ierjiéiiier /* argurtl , Ir» kaiart et Ir» mrnrennces Ir» ri.hrtirs 11 . cbin hahil». (papal.) u, c. itryet P»»,.a.aa, ne. adj ». mil* le «lu (atriMi»'. Paaonnai.1.» . ». f. larde, -«uirile. 1. Périple 011 (aolle, pnile —) Pitoaaita , ». m. muacie du -rosier, teul tunett. P»an«» , ». m. pl. prre» el mi*re« de» aiatvam. •>. r. l'atnririu, 1. m. pl. |Oi»s.nt» 11-aMia , liuluhranrbea , apoaU-» , aa 1» nageuirea. {péeat , peite de , pif rua , nageoire, gr.) \,*«n\t,.mx . ». f. -lia. mnclmit» d uo diaconn d'apparat , d'un alaidnter, d'un arninm. Pàaoaaa , r. n. -are. rèriipilulrr. c diarnorir pour |*cr»ua

- i lu-aï iun —). a». Perplel. t. (pem lutte), smiems exaIwmur.

emlianauanl - *—) (Bownel I. (prriplrkiS , jVildiacraaae. gr.) LnfaMtitr*

*enfante U perpti aité. l'»«r.a«oiic. ». a. ;pn», m, p. pre autnrtic. a. t. Paara.axa, Pcrpriaon, «./action de] ». -prwr. (mi.) PiavuiHaTica, ». m. t. de luinque, a. Paaotuarriaa, t. m. -Situe- . qui fait «ae prripritilimi, une trclii rrlie. (prr aupneiilatil , amurere, rbrrebrr. lai.) D'ardent» prrqiii*aleiir» de la rente ntrnt In plus évidente : t tatrltigestve tupreme. l'tavu.f.Tioa, t. f. Inamttiùo, twi*>rtmt exartr. I l»» au, ». a». chaudron det «. c. Perreau st.. l-tnutiri a» aa Prrricr», t. m. pL outrier» qui tirent I'aiiioue. a. l'inuxi ■ t. f. lerrr nppcricc d Amorgue. ». »"/■ l«rrlle. Paanicna , ». f. perrwebe du non venu roui iueuT Paaaiiaa. ». f earrierr. o. a. aaartut fSrrriere. ». ou -lier, ». m I. «le Inmlnir. fer pour 0u»rif Ir» (Bi-ruemn ; ou» 1 irr »rdoi»«rr. a. -ère. a. Paaaioua. ». m. petit |»-rr 1 «(«rl. o c. a».-irhe. / P»«*iiia , / m aorte JV-njlirr Jérouverl pour letige d'en bat. — a, pL cbula» d'isaui en clage. a. (ff trat, pierre, gr.) l'aaau^ut» . s. m. Psitlaeu». oitrau frugi«arc, * liée erorKu , grimpeur (giw , prlil , nn.» , ««K — ; — Manr \ (fif. famil.) — , prraiinne qui ne M'I t» quelle a ealaaalu dira L d« mes, Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 14.77% accurate

PERS. petit mit; tarte de loil» à voile: «rte de rhaisr pliante; poisson du genre du qualrr-druU. du ronpbcne. du labre a \] |k'tiA«'-I . • Ar triomphe de l'cPERS. ducation particulirrr est déformer tirs perruquels ou det singes ; celui d» l'éducation publique est de /orner du homme». P»«»ot , s. m. échrtein il* fil de trame, Piatovta , i>. ». lirrr I» pierre dr* carrière». Poncent, t. f l's Itaca. femelle du perroquet; petit itfrruipiet de l'unrirti roulinen1; |»rrruqiirl a longue queue et jours rouvertes dr plnraes. a. -irbe. Psaaeout, t. f Gnlrrieidut. CuiLTure de fans rhr»po% (Urne — ; — blonde», ttdj. s g. (guill. genre —). qui r»l pa»*é de innde , qui ni' *V>I pa* conformé ■ni idées du temps, dan* la lilléraltirr, dans Us arts (trie, burl. salir.). (owrhos , lil.md. gr.) Paaarobt, b . atlj. ii * unr in-mique. [(liaprUr.] Pt««i ouïs» , ère. s. qui fait el vend do prrruquet ; qui coiffe. / crr. a. Pt*s, c . atlj. C.taucus. (W) (cordesir — c), entre le vert et le bleu ; (uni —). mai^m, detsérhc. l'a» Kima . adj. t d« dmil canon, par taul , en fraurliiasaul les ii)ternié.liairv*. {lot.) Pa«t»«. s. m. I. d'arcbiL a. tt f Persane, ad}. Prrsn. Pêne, (dijfie.) isvcairrtTiwt, /. jC -itfo. rerliercbe profonde. irra», t. «. (MortPassa, :f Mlr loilc priai*- de Perte. —, adj. et ». 2 ^. Perticus. de l'erse, -«au, t — a, s. m. pl. nont donné au* Muaante^ietif Membre» de» Curie»

i piolrslrrrnl , en 1*1.4, en laveur du gouvernement absolu el neutre lutta le* «le» dra (jtrlr» de Cedil. — , ou Persans, ancien» baiii uni» de la l'mt Pesait . t. m, r»pee* de lotus dr Herljarie. pK*»»euT»j'r. e. »ée . terrdile. rruellei «errer dra — a etmire, .) imunrtmrilf C— eontinurlle. falie.ai.le; prande. i.i«..p,MKld.lr —) • La per*éri.lio« det laree frit une luehetè de ta eoorertion. [IV RluiliertJ Lttrttfn'd t'ogit de notre fi-ticité , le* iacredntat nous pnmiitent odietti ; de ta Ut pertéenttona. // y a des amitiés , des amours oui df* £ nèrent en |) «.) 1 On commence a pratitittrr ht rrrtn pttr anh'Ur-prottrr ; on titntimte par honneur , on iiertévrre par /labititttte. [t'Iiarroti.) I a»s c*'N», s. f. -enrin. plante aqiiaîiqur, vubiéraire. a^lriiigt'ule, |X>ur \v t\mn de veuille, la d)«M'oleriv. - irre n« t.ur^e. |ioitre dVa.ii, lre»-.'niploté |iour le» tiiiuriir» a-démateuM'». a. Perti-. ». I'»«».c vi, t.f uterre arplriiar, imilaiil la jn'ilre. Pi»».r:oT. *. m. liqueur de n«)aii\ di' poebv et esprit dr vin. P»»tii»nf , t.f jnlmiue de latle» en »lml jnnr. -, ml/, f Perticut. (langue —). des l'erse», Ir prr»ien ou le |iersnn. o. — , f «ctic. (à la —), ode. a La tiianicre dr» Pertes. (peu usiL:) Pt»<.ri. s.="" m.=""

duroiirt="" d="" perti="" oenr="" talent="" de="" dire="" puuanhoeni="" ili="" ebotr-t="" et="" seriruv="" dr="" rbosit="" itarpt-.="" le="" ieunitsur="" uni="" se="" nourrit="" eautr="">-eenl,s, renU odieux celai oui tempbne. P«»tiri.a», r. a. -Dé. c, p. rendre ~»|WTiii»e : liouillott dii.rélique , dri-urliun siHluril'.ip.e . siilirnr»' anlin (iliréli.|ue, poi»uu |wor plosiriir» ui« aii» : le luit e«t l'anI idole, u 3-.j. — ilelxmr. j. ni. ttjH'redr u\ifiaj;r. — de Marrdoiiie, alraipliaruiaqur, Jits'ériipir, rarlui'iatif. — dr nuirai», ou Kncrm d'eau, rarinr inri»ivr,a|M'niivi-, |M-nriraiile. ivt. Arlic , Otùiautbv , Marérun. Oleri. |j PatsiLi.tot, s. / Iranrlie de l«iif avrr du paiu. «le riiuile et du viiungn.*; assaiMHiueuiettt de |*rsd. || prrtiluide. l'tns.ui, e, adj. (fromage —), marqué de laclut verîe»; nMiule au —, qui a wangé de» brrbea uwrine». qui tj rat ail «liée. l'tauoct, * m. -litut. t. d'anhil. («nvlrr—). à figures dr captifs , au beu de fut. —, t. f pérlie iresgru»se, roiiK>- el |>oiuliie, l'tt»ivr»iM a , s. f. étjl , qualité de ce qui e>l jier«ikliinl; m lion de prrviiler. [• ^baui». Kiarl] l'»a»i»T»iiT, e, adj. (Oiur, partie de Ueur — e), qui reste après U fétoudalion. Ptasitrta , v. n. Pertrtrrare. drinriirrr ferme dans son tentinu ul . dim» ce qn on a dil ou K-*tdu: — dam un étal ■, c à vouloir). ' t'riti.irr dunt sa faute est horrible rtfunrttr. | Vollairt'.| Le hatnrtl et ir dritin ne sont fur des mots .* ta prudence tfui persiste, vùla la destiné» de C homme. IHuiue.j l'a»suai»i.isiiii , t. m. vice de iltontnas personnel. (Merrier. | rvr- Personnatituic. pantoit.aa, t. m. a»»»ucié. a. (jfffti.) Paa»uaa»oa, s. m. Homo, personne, bffounr ; t. de llu-itre, rute de cnuiédien ou rotiH'diriiiu- (grand , •ol , (M'tit —) . igrute -), bmiinte iui|ionani ; li~orr d'Iiouuue. a. hhui-. a. la » n) On ne joue bien yiw sou propre personnage. | Voltaire.) L'esprit ne saurait iouer totig-umpt U pcnoniiage du evesir. |L« Hocbe* foucauld] PaaaoantLiiaa , r. a. n, -sé, t, p. dire des personnalités, a. Personnifier, o. ». c. apidiqucr à d sounapt Ceints une vèrilé, etc. ; u. a. apidigi |rjsuériilitéa, une allégorie, une image i (se —). v.ptrt. .on»., a. PaasoaasLtsaia , t. m. défaut de reliai qui rapporte luut à s* prrtonita; action de personnaliser. PttsoaasuTi, t. f. qnalite, rarartére d* ce qui est personnel i ce qui rotutiiuc un inditidu; Irait piquant , injurietu rt prrtonnel (dire , te permettre des — t injurieuses. oITrntanlet) —, défaut d'un Itoninie tmiqitrfneai orctipé de loi. a., sl. ^snav. a. * L'inté' rit offensé mêle toujours ans objections des pcrtoiiQ^Litswl (jbit /i4f M/fit* js^Qf é^tSm* fmS ï /t?/U» PERS. 535 apjiJiuiHT dn uu indîvsdu. . qui t du s. m. ce qui ne. I. nulit. PtKsnaatT, t. m. dipiilé dans Sua du rlianoiae. -orsal. o. a. Pat soin a, s. f tuna. on (lionne. Mie, earrllrnle, sotte, ridicule —); être, a t.

de grauint relation du sujet à celui qui pari» (première , seeotulr , imisicate —\ — . pr. indef. nul , qui que cr tnil ■ ; quelqu'un (— oa»t-il ar dire parfait >!. |uiier de sa — , tVspotcr dana uu roarlal , a* f//r au prtiprr * ; (jam) bien s'acquitter de tutt devoir, en — , ru réwliié (*e préteister en —). en sâ pcopre — (orTensrr » ie;«<>. | Qui ne /dninl |wrtonsw ua mérite pas qu'on Ir fdatgnr. > Ijs frmme qui accepte d'un homme tirs présents , contracte une dette quel e s'ejpas» a> payer de tn penotirte. I.'avare aime mtests; rire oj frasé en sa personne au ru ton trésor. I't*»03i9i>a, adj. rt s. f. -Mata, plante dont la C0■ollii r»pié>enlr nu motte d animal, m. (l'aronti — V. l'»«»ot»ai . le, ad;. Pmprius. (irepre , partirnlicr i,clu.qne,»e»»-ne.; (Ikm.»- _) qaede lui. ». —, s. m. qv ». ai.. ; luinuni — > •oarl, tle. n. s. — . s. m. regarde te phitsupietln suidai, sa peraattn. (le — rl le ma rtu-i d itor «rauV). • I.n liberté prr* toniH-lle est la prennére conditimet ta moint obier* rée dr t'esisteuc* hiimaisur. [I)c IWiiulil] Que rots ronunrnce aoanl tiuit par abjurer ce principe destructeur, qui fait trparrr l'intérêt personnel dr t intérêt gênerai. |M«iir1u. de Sunn-ri.) lot sensibilise trop ntr sur set d. Juuts |i» l vamueït est uns dtt plut grau itrs fajhtrtsrt dr l'amaorqsropre. \ Additaot».) Ijs faussa philosophie, chirchanl dans iintorrt iieiaonne) ta i..u»v« de nos sentiments , ne semble éclairer ta raison que pour dc^ruder tes aatet. (fiaral.] » On est |Maraouiti I sans 1 fienter : on est égoïste aeee autre réftetvoa. L'homme |trr»o!mi'i finit par n'intéresser nrr* tonne 1 Ar ih.i soiiurl te rrcunuaii à l'habitude d* ne parler que Je lui. Ar («raouiu t devient btenlot égoïste. P»*sruta»i.Li »ut, adr. en propre prnonue (offrtwer. atiaipur —) '. .ml.-, a. o. Ou ne peut bien juger celui que l'on ne connaît pas pcntsiiut II. taeiil. l'tr>ojiairic»Tioa , t.f aaiou de uaaraoaitùVr , ton ellel [Piron.| P»»toaa.ri»a. v. a. alirilmcr à une ebota itiauimr« la ligure , les srnlimeut». le laiq;a|x d'une per«utni*; faite d'un étir abstrait une pertotiiie, una divioiie allégoi iqite. (*»• —) , i>. prose, .lié , e , p. oui-. ». Traitez avec chaque prr tonne comme avec une passiiut (nuMuiitirr. l'aasrtirrir, adj. m. (|dan —), qui irpréteole lia oltjel en |»rr»prrrspa> lise ; tout le charme disparaît lorsqu'on r pénètre. s Let lieret sont des etp.crt de perspectives qui montrent 1rs ehotis comme leurs auteur, Jet voient. Las pciiprctivrs metaphs siqurs sont phst nombreuse! enare que tri naturelles i de la d'innombrables tfttimes. L'amour égare en otontrant des prrtprctivei fantastiques de félicite. L'espérance est comme una douce lumière qui anime , emi 'tetlit* tivex. i Le bonheur est en perspective; te i rdnlitê, Paasrtcacrra, s. f. -citas, pénétrai ion d'un esprit promit! asauir let rboaet diflu ilea (avoir de la—; élre d'une

grande, d'une étonnaute--; au rvi iilettse — \ La nature de Dieu se dérobe è toute l'humaine pmfnrarilé. , t . PtaseicviTl. t-f-tas. rlarte, nelleté (du tljle, des ,dé*»;. t. {piu utùs.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.98% accurate

PEUT. transpiration inanuiMe. ». o. PaasetnaaT, e.adj. qui prr.nade ; ••■mage aut. Piiinim , a. rf ». -dé. e , /». ' -«frrr. (a , de . nue) porter, dérider plus |«r le *ti.tiun'iil que par ici raisunnrairnl». déterminer à croire » «m» à faire (— à quelqu'un que l'on ••; — dra opinion», les faire adopter [iJAlemlsrit.) *. -de. e. a. (Vul. taire.), (te—). >•./•«•* croire * ; se figurer, s'iniagilier; v. pron. rire, pouvoir rire mi» dans la pcruin•ton 6. • Le premier pas pour se loenger rit d'être persuadé que ton a tort ; et U prrmirr pas pour » se le prrsuadcr est Je troiri qu'on Ir neut avoir. (Nicole.) ' O» pnsuade ais.-mrnt aux tuanmes re qu'ils goulta'ttrnt ; plus aisément encore te au' ils crnignrni. J Pour convaincre , il snjfil Je parier a l'esprit ; pour persuader, il faut aller jusqu'au earur. [l)'Ago t'esyrtt ne saurait plus se isrrtuaili r te bien , quand ri tin i Paara, /. f. Damn larchcr . armer à u . éprouve l'excès tin mat. [tlnotl.J Iji a elte-nHimr , et se persuade ses mensonges. * t-a religion se persuade, et ne se commande pas. (Ihigcnc. | Patvussiai a , attj. •% g. -Mis. qui |M'UI être |K'r soadé ; o. r.. qui |iviit te persuader, a. PiimiKi, -ive, ml], -soriiu. qui a la foire, le nniMuir de persuader , qui persuade (raison , orateur, tlec|i>eiK« -i»c '. I'isvdas.oh , g. /. -gin. art ion . art , talent de |iermadré (avoir le don de la —) ' ; élal de rrlui qui est persuadé1; ferme crovame (avoir la — intime; cln dan» la ferme — qne. . .) *, 1 s\eg jolies femmes ont , arrime sans parler, le don si dangereux de la |>ersui«ou. * Ija félicite ne peut naître sur la terre que de la persuasion religieuse et de In vertu. 3 La convie lion agit sur fenlendrment , et la persuasion sur la (U'Asuewa...) Damnum. dommage; ruine (allrr. ; retarder m —) ■ ; marnai* s; privation d'.mc rlioac avantageuse, agir.dilr au utile, commutle. que l'on avait > (grande, faillie — ;■ — cruelle, irréparable, immense, éprouver, iiwver, réparer line — 1 mort . alio-me <. se="" dit="" abtot="" d="" fin="" exievvif="" de="" c="" fruiiuev="" a="" l="" .="" ele.="" une="" wiig.="" lieu="" o="" avi-r="" perle="" etc.="" i.="" ad="" lion="" la="" vue.="" en="" pnee="" un="" liul="" tauvinolif="" eflel.="" je="" dclroiv.="" gr="" il="" y="" des="" horumrs="" qui="" ioilt="" fettr="" pv-l="" le="" ir="" t="" titmttl="" plus="" p="" liriivere-l="" tolupte="" nous="" conduit="" notre="" prtle="" par="" i="" itenrin="" s="" srtiu-j="" on="" n="" inmnis="" parle="" sot="" snnt="" jwrie.="" est="" utile="" cacher="" nia="" peuides="" jxtrlte="" du="" oml="" dans="" prie="" dva="" batailles="" combien="" antlait="" immense=""

irripexmbtt="" :="" relie="" dieu="" ijs="" perte="" objet="" ch="" nom="" di="" peine="" que="" sa="" iwssrssinn="" nr="" cause="" plauir.=""> a Jci périra plus faciles a pr\-rrnir qu'u rrpairr ISoucent In perle d'un seul homme est wie calamité publique. | Mad. de Pouqiadour. | i Xout n tutri^eous prisqiie Unijoues à perle le présent (outre l'aetntr. Pfc'itàiu'av, g. m. pl. I. de mer. a. -limite . «lira. Prarie* , s. f. luevure agranr de l'lrfl»auiC, 3011 loix't: liiloo de leiidrlrt . t. de mer. l'ivriiTAri, aJJ. a g. rraoln, affermi, opiniâtre dan< sa voluniè. I'ktivki .ri , g. f. opiniitrelc. {inus.) [pertinnjt , opiniilre. lal.) PanTiaiMMiirr , ade. Opposite, ainsi qu'il eonvirnl ; eumnie il faut ; avec ju>;i-iiieiit iiarler de..; ttvoir — . lamil.); avec dÎM-rélion. H -«liouf». Pt»Tist»< «. S. f e»a> titllje , iniiveiunre [Mon•aijnc.l; qualilé par Lopullv "Me rluive, nu éiir rmi. vient (— d'une etprewiou , d'une qiulilcj ; t. didjf««jne. || -nau.«l'utimt, «, eaj. Idontut. tel qu'il convient PERV. (rai«m>, cirnses, moyent. faitt — «) (/«au, ou de prntiq.) — ,s. as. WRe, prndi nt [Muulaigue] pt.KTiva, j. f. ,n.) adrvtMir. \. PanrtAua, g. m. pl. it|. -IlMtu. ro. -Ivanx. aa. Ptanaa, r. o. -lue, t. p. priluittr; (r/., perrer. Pv.ru. v, su. I. dcgéiigr.ilélioit aerre(— d'Anlioilie,, : Iruu; uiiverlure dune digue; garde, Irou d une clef. I. de »err. ; I. d'am l'i nciAii.t, s. m. »al»irv pour jM'rrer un tonneau. l'avri.i»u>i . aJj. f (l'-uitle —), aetnée de pointa tra utp^reu!» , t. de l»>tan. l'a^uvia.^. tw.adj. et s. du Wtoii. a. -enne , g. f. étoile de n.ie à de.n eliaiiiej, de d. u» ruulrura. l'imutiii, *. / -«'««i. ou l'nrelaBe. pljnlc »i vaei-; |velile —, avlniigenle, vulnrraile; grainlr — , vultHTaiie. ailiingi nie, félM'ifugi : mmlne le» meiu Irue» : eu (piig^io.n- |mmu 1» r«piiuaiiiiev iullammaloiiev, la puiiriu.-, la touv vetue. — de Miulag^Ai'ar, jolie |i!.ri'r d urueiiu'ul l'tKVti», e . ad;. 1 g.' et s. m. » -sus Irn-mtVIttitl; r. iiinluhl. déprave (iiiiiliuel, UinUsle, doclriiie.ni iii, Kii'UKeii » — ; per»oii;M: — t,. ' Ijts enjants frrrnneHI des fcuul* pnAei mi', c U s lett, Is. |l »lp »iir li.J l 'n gouvernement pervers introduit le l ier clir: lis penpiri i comme un gauv. enrmenl sage Cil Ji utlijiee les irrtiss. [I>e 1 li.ile^iiliriand. j ■ L'amitié des (Hiv.rsic change en d.Ji'ime. IMiakvpe^re.| Pv\tiv»n»t«»Br , ade. -A,*, aver penervilê (inus.) v. PaaVAasiOn , s. f -s/o. eliiiiigeuH'Ul de luen en mal (— de» imxiu's , ». suinnne, dit. s corruption. r»mt.H, j. J. -tai. mil lunu le , dépravation (— de« menu, du .Mile, du nalun I • ; glande, extrême. .Ilrj,.iiili: — duge.llr liillliaili) > t'i-iUr i, tan^a^e de)a vertu , c'est l< dernier d,gre de la |m rver-ile (I*. Snvi» J Quand un homme est parvenu a ce point de coirupti^u Je n'avoir pas it./wr la consiitn-e de >a perversité, il u'i a plus u compter sur lur. | Vlrilindi- Duiiai | Le dernier terme de In jwri

vvT'.ilr s -'Ciate est la 'attstete. jl'ouqiiri.-villi-.] l.a jierviTslIe dvs tuteur j descend des ci.urs aux chaumière*. Lu |H'rveiM. e est prrsqUe toujours individuelle , pre ique jamais Colltitivc. | l'^lupui l< .) PiHvtxr « . i. a. -u , e, /'. ' litpraeurr, rhangei , faire eltiingi r de hien eu mal dan» les < liovcs de mo r.de, de rrligioii ; enrrompre (- tpvelipi uu , un Ikmi iM.urcI i'. «Ilirri ; in.il mltrjUAtiT (— l>-neiiliiiieul», le» in ••niions ; iiuul>ler(— l'oidrrj , mieux iulerverlir l'ordre (vt^ ^ , e, ^ier*. le eol rompi e ' ; r peau. v'irv. pouvuir êln' pei-v*rli*, r.niipe, se rorroiupie ilullui IK'iiwlil. ' Je doute que l'on foiisse jaittais etrr ns.el |iel vertl ptutr die tranquille, [le rm Mani.lav.] J // n'y a put de vieur si h.a, r.dj. a g. qui jieul être faeilemenl î priverli. l i .viiirivstnniT, /. m. action de pervertir, ses j effet» IHetif.j PEST. PaavaaTia>atia , t. m. corrupteur. [D'AlemberL] f, . Pànyctjuft.iiK . ru), l'rri-. I'uvd» , g. J l'un de* air» relevéi du rbeval. en levant le» seul» pied* de devant, tenue de i ou I rade. v. I'lsao» , s m. action de peser; droit pour t PiAAtiasaT, ade. Tard. , d une manieir levante ; lourvlmuenl (luarrber, fig. itr'ux —). -aiue-. m.. || p. u... l'assit t, e. itaj. Pandrraïui. { fardeau —), lourd, qui pêne ; oiirreu» ; dur, fai lii-uv (rlurgr , jovig —) ■ ; qtai a le |H>id» légul i mon unir — rl; limuine, eapril —, lent. — , adv. du |niids de ; ex. tant — . — . g. nm. pl< mil) iwiir aMujellir lélofle que l'on coud. ' Il n'y a pas île joug pJLg |irtaiit que celui a, s passions. Ca joug le plus pilant est celui que fan porte. I's\va*iilii . s. f l'undia. qualité vie re qui pète; effet de la grasilaiion vu allrariruii; lendaine sera uu renier (— »|hi iliqiH-), reUtise, euiupaive a telle de I eau tiislillee ; (fig.) se dit de l'eeprit ; L de iut'-»i. iudi»|iosiliuu . iuurvlei.r. I 4. / uclinci i de peser; ce qu'on pèse; ouas>jf de |domli, t. d V'| inglier. a. l'tJs.i igi.at a , s. m. iiia'rimvriit pour connaître la |se»aiilrui' de» liquides. Areunselrv: , llsdrobaruKD|ie. a. IVsx-li-. ». Paaaa . »•. n. -ti . e , p. Pondrrare. juger «ver des poid resMiil gratiné, etc., la pruntrur de; (ftgA evaiuiuerailenliseUH'iit (— unerlusse), junir eu isMfr nuilre Ir forl rl le faillie, le pria'. — se» parole*, le» méditer, ne pas jvarer inciHuidéréiuriil. — , ai. n. avoir un certain ptiul»', (fil;.) un» certaine valeur, saloir (Jig) — , gtavilrr. (Jomit.) ite \>as — nue once, étic farde, aau» dillurulté ; ne pas — lourd, élie sans iin|«irtaiN-e, «ans force, sans serin» (— a. »ur) , cire a i lia/tjr » . appuvrr. dsiiieurrr. imàstsr plu» luug-iemps sur, faire — ta iitain , ta sengrannr, «un auluf lté sur. . . . en faire senlii le («id»1 ; l'e».rreer avec furer; faire — - , apiuiser; tiver (faiiv» — l'atleuliuii , la medi'a ion sur...), (te —), v. prutt. être ou |»ouvuir é;re |ioê (la viande se ^srie ans lialaueea, â la romaine), v/a/.l*. t-. treipr. ('put) ' tX ■

Jaut pas compter tes partisans d" une opinion , it Jnut /.i |»»i r rl les pe»er. 1 1 Aigcworlli. J On est bien, près dr l'ingratitude lorsqu'on pe«e un bieUjait. * /.a t hamr de t ru Longe | r» a la main qui la Iseut. Jamais l'aristocratie n'.lrva, m goulus! dr trussrqua pour te jairr peser sur les pri.pteg s t-e krs est d un seul nsetnr , tetui de la ^ueirti uu grand hots*n*et Ua tous les métiers ,' l'un et l'autre ne i cseni pas un hotsncte homme. \L» llrtijete. | * L'ingralitmlt inç* tttr les bons ctwurs; elle aigrit lis mrit{gurt esprits. l>'na couronne pe*r a celai qui la porte ; elle est connu* mie vieille armure qui, sous les rn i uns d'un suleA aident, bride celui qu'ell, dejend. t.M»ak«|iruir.] L'ssJ. mtratinu est un senttnunl qui pe*r a la jathtesse Uumarne. [De (.haliauon. J 3 Im nsnite n'apfiiaudit ou ne blâme que pour Jairr itt-scr sa supériorité sur t eux qu'elle juge 6 Ijcs dons , /ri bienjails ne doivent fax se peter a leur ivleue inti iusvqut, rnaig au poids du rte tir. PtiiTTa , g. Y vesee. | J.-J. Rousseau.] l'use*, * ». Pensator. relui qui |ies*. P»to , t. m. monnaie de compte d I" moins qu'un dorai. Pstos , s. m. Matera, romaine, instrument a qoart. dr renie gr^diu; et iik*oiI pour |»-str ; en geneeol, marin ni- propre â peser par tout aulic UMJiru que U balance. Pa.it» i» a, /. m. P es jus. inslnnnent pour arrêter la rliule de la tiuliiee, bt pelles des feÀUinra. {pessog, |selite pieiie. gr.) !'»♦»• , g m M*ie de pin ». Picéia , fpicéa. faua sapin a roue p< m lit- : ilonue In |«oi*. I'sssilaui , s. m. diuil de ruii|.rr de» érli.ilas t une forêt, I. de rsiul unie (tt) jouir du — > l'asstansaa , s. m. INssinusIr , s. ns opposes d'optimisme e/nptilllisle. L'orgunlb/isSf des nourrllisti » de profession les rend |trh»iuti»lea .alarmistes. [lïc îsrg'*t.| PkssoM , g. m. luditsou. Pissnaataa, g. f. ratiuure de peaux LlaorlieJ pour farce la rutle. ParrautuiaJixa , adj.f. (méthode —), ij-ilcme>l'«J»' i daof

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

PÉTA. qui ». (inus.) qui communique la P«T«»D, *. m. t de collège, •art d'espion ans maître*. Pcrrt , s. f. sis. maladie épidémiqne el contagiruse, raiiiée, peut-être, par des animalcules microscopique», Ion par I huile (— subtile: gagner, avoir, communiquer la — ; cire frappé, atteint dr la —). — . maladie qui raïue une grand* mortalité; t. (fig.) corrupteur; être dangereux; personne1 , chose », litre, morale? qni peuvent rarroroprr I esprit el le eotiir. — , adj. i g. malin (jamit. il cal, cria ni un peu —). — ! imprécation , interjection d'admiration, d'exclamatmn dire — el rage de J , critiquer, blâmer ainrrvmenl, déchirer , médire , calomnier à outrance (famil. a. peu usité). — «oit de. . . ! imprecat. • Lri critiques outrés tu tout genre sont des nettes qui vtenl ou corrompent les plaisirs et le honneur. * Ijt philo* s,>j>hîsme et la superstition sont deux pestes da corps social. * Celui qui exclurait de sa bibliothèque les livret dont les endettes ont dit peste et rage , ta jetterait tout entier* par la fenêtre. Pmt«« , ». «r. Stomachari. mrur contre quelqu'un; (absol.) Perrcaia, s. f. emportement Patries**, adj. a g. -tifer. peste (air, miasme —). t. dîdact. -fere. PuTiréia, adj. et s. qui a la peste; infecté de ->e*te (lieu, pmonne, vêlement, marchandises, vaisK j.' —) ' ; se dit absol. Le moyen d'éviter 1rs contafions physiques et morales, n'est pas de pénétrer dans /ri Pdri pestiféré», mais de tes cerner. Pisti asiaa* , ». a. -ré, a . p. communiquer la peste ; empoisonner. (Voltaire.) (inus.) Pisnt-tnca, s. f. •teniia. corruption dis l'air; peste répandue dans un pais. || • lancé. pâSTiL&WT, e, adj. -Uns. (maladie — e), qui lient de la peste; contagieux (air —). (sjn.) Psaniirrin., le, adj. -Uns. nesiilent, infecté de peste, contagieux (maladie, atmosphère, miasme, air —), plus mité. f. -eie. a. PasTiusrrisox , -se , adj. (inus.) pestilentiel ; [fig.) (epinioo -se), (peu usité.) PtT. t. m. Crépitas. veut qui sort arce bruit dn fondement (faire , lâcher un — , (Jamit., tas) beignet es boule, a. — -en-gueule , s. m. sorte de jeu. ». — d'homme, Pârsi^iaa, t. m. -tarins, serpent dr* Inde*. Pxrsu, s. m. -tum. feuille d'une Oeur. Pe-. a. (pétac. j étends, j'éeto*. ,r.) Psrti.i, e, adj. (fleur — e), composée de pétales, pourvue d'une corolle. Pxtalisms, t. m. forme de jugement établie a Syraense; sorte d'ostracisme ; exil pour cinq ans. (j»rt«. Un , feuille, gr.) PértLiTi, /./minéral ronge, en grains. P*Tsu>càata, s. m. pl. lamellicornes, insectes. Pârtums, adj. m. (sédiment —), éraiUeux de l'uPéTaunea, adj. %g. semblable à an pétale, {pétaton, feuille , éidos, fume, gr.) PtratosoMis, s. m. pl. poissons à corps en rultan.

(p< talon, lame, sdma, corpt.gr.) Pérai.osnaa**, >. m. vt. plantes d'Amérique; subdivision des dahlies eu dahlias. Prraatiaaiau, ou Pétaménaires, s. m. pl. voltigeurs, saulrurs, faiseurs de tours de force, t. d'an!. (pétomai, voler en l'air, gr.) Pir»« ans, s. f. plusieurs pets de suite ; bruit qu'on fait de ta bouche par mépris, el qui les imite {/omit.); coups de canon inutiles (iiwi.) [Paruy.]; saut en pétant, t. de manège. PâVraaASsa, s. f. hache 1 marteau, o. e. a a. PaVrtao , /. m. Pyroelaitrum. pièce d'artifice qui déton ne; machine de fer chargée de poudre pour t foncer 1rs porte* d 'mie ville. PrraaDsa , a. -dé, e, p. faire jouer le pétard contre une porte , etc. FrraaDiaa . i. m. qui fait ou applique les pétards. — , insecte qui lance par l'anus dea venu bruyants PETI. PtT»«, -sus. s. m. sorte re. a. PiriLLaxT, e, adj. Crépitant, qui pétille (vin —); fig. (jeux , esprit —), qui brille avec eclat. Pstiu.» asrr, j. m. Crépitas, action de pétiller. PaTit.ua , r. aj. Crepitare. éclater ai ce un hmit rriteré , en sautillant , couune le sel dans le feu ; briller avec édat. {fig-) — d'ardeur, d'impatience: — d'espril, en avoir beaucoup; — , s'impatienter [Séviguè.] ; — (de désir), délirer ardemment. || pétillé. Pimu», adj. m. (terroenl—) qui |>étjlle. [J.-B. Rousseau.] Pariau». /. m. PtTioLiiat, adj. î g. qui appartient au pétiole. PérioLt , s. m. -tus. queue qui soutient les feuilles des plantes, tvy. Pédicule. PcttOLB , r , adj. porté par un pétiole (feuille — e). Parer, e, adj. Parvus. qui a peu d'étendue, peu de volume; moindre qu'un autre ■ (cire, chose, personne — e; — e chose1, personne); fort jeune; bas, vil; i — s moyens, on.; pauvre, sans forces, sans faculté*5. — .peu considérable, sans importance *, composé de peu d'unité* (— nombre)»; qui a peu de taieuts, de mérite, de vertus*. — ,s. m. animal nouvellement né ; eufaot ; petite chose, en général : ex. du — au grand, en — , en raccourci. — s , pl. les classes inférieures 7. a. un — , un peu [Molière.]. — à — , ad», peu i peu. a. — -à- — . v. • Que la terre est petite à qui la voit des ciruxl {Dctille.J » Le sage est grand dans les plus petite* choses; te méchant est petit dans les plus granaes. ' l*s anciens nous paraissent grands jusque dans le crime , et nous , nous semAlons petits même dans la vertu : nous ne sommes pas au trai point de Maf. // se peut^jue f homme te plus grand, te plia paissant, soit réduit à implorer tes se cours du plus petit. La plupart des hommes sont trop petits pour voir et comprendre un granit homme. 4 Jl n'est rien de petit pour le arur. fl)e la Bouïssc.] // est mille petites circonstances indéfinissables qui nous déterminent dans les occasions les plus importantes d< la w. [CumberUnd.) 1 Le nombre des hommes qui pensent est |ietit. * Les postes eminents

rendent les grandi hommes encore plus grands , et les petits , plus petits. (La Bruyère.] ; Nous ne serions pas grands sans Us petit» ; nous ne devons f être que pour eux. [Marie becaxinska , reine de France.) Prrrr-aaaaaoa, s. m. sorte de linge outré. Petit iuac,j.n. ancienne monnaie d'argent fran çaise. Parrr-CAiiO!!, parangon, — •romain, texte, /. m. caractères inférieur d'imprimerie, a. PsTir-caïas, eyprés, /. m. germandrée, Petit - euoti, *. os. sorte de pâtivterie. a. t de car resse (mon —). PsriT-coars , /. m. fabricant do petite serge. PÉTR. 537 , s. m. \U à téle du métier 1 bas. Panr>nci!iL, s. m. mélange du Cap. — , poiucS du genre du rliétodon. PsTiT-ase»!»», s. m. noi«on du genre de l'ésoce. PariT-riu, s. m. lils du ftlso» de la fille. PmT-r.ais, s. m. écureuil du Jiord; «* peau ; duvet sou» l'aile de l'autruche. PariT-aucr, s. m. 4' élag du bois pour faire te charbon. P«TiT-aorx , /. m. Ilotu freluo. Houx-fragon. P«TiT-i.»rT, /. m. «érixilé du fut. PariT-naiTa*, Mailrc. —s- —i,pt. rrareurs de petites estampev ». PsTiT-nina», s. m. sortede pâtisu-rir. d'oublié. P»tit siosdb , s. m. rsyrre de quaire-dentt. PariT-noirroîc , j. m. aorieune monnaie d'or frauçaise. PsTrr-»«rati , s. m. fils du neveu ou de la nièce. Pxtit-m» o , s. m. tu du «alwt du dictai, t. PtriT-Qoa , j. m. le point el virgule (;], qui , dans l'ancienne typographie , indiquait le que des Latins (q ,-). H qùé. PsTiT-aoïat, s. m. ancienne monnaie d'or fin françnisc. PaTTT-siiiosr, s. m. oiseau figuier d'Afrique. P»Trr-Too»»OLj, s. m. ancienue monnaie d'argent franr-aise. •"'rrra-ottsa»*, s. f. guerre par détachements; combat simulé pour exercer les troupes; {fig.) querelle» hudinrs, simulées. Psnra-NaiTaEssi, vay. Maître. Pstit* 01 a , /. / petit membre d'une oie , etc. — , petits ajustements, a. légères faveurs, voy. Oie. a. Parrra-OLoasia, s. f. toile à toile de chanvre écru d*Olonnc PiTtTs-vuiisa , s. f. linge ouvré de Bajsc-Normandie. PaTiTt-vaaotz, s. f. maladie cutanée . épidémiqne, dangereuse: peu de personnes l'évitaient ataut la découverte de la vaccine, qui en est le préservatif asPrriTisttsrr , ode. Parce, en petite quantité ; d'une manière petite , mesquine et pauvre (vivre —) ; à l'étroit (logé —), {Jamit.) (agir—) (Ferrand.]. PrriTB.v** . /. / Pareilas. pen d'étendue , peu de volume; modicité (humble, rxlréme —); (fig.) bassesse de cœur; défaut d'élévation d'ame ■ ; action, discours qui l'annoncent » ; minuties. — d'espril J, défaut d'un homme qui s'occupe de bagatelles, de petite* formalités, qui s'offense de rien. ' La grandeur du favori accuse la petitesse dn p>inee. [Pline le jeune.] > L'esprit de parti abaisse Us plus grands hommes jusques aux petitesses du peuple. [La Rru>èrr.] La grandeur du génie ne nécessite pas celle de t orne ; de grands écrivains ont eu de

grandes petitesses. 1 la petileave d'esprit fait l'opiniâtreté. [La Rochefoucauld.] H y a delà petitesse dans ta grandeur même. Prrirtose , s. f. -tio. demande adressée â une autorité (présenter, rédiger une —); — collective, adressée par une réunion d'individus. — de principe . allégation de la chose même pour la prouver. Prrmoiiîisnia , /. m. (nour.) Pttitor. qui fait une pétition, o. ». PtTiTioxsiia , v. n. demander; c. faire une pétition, -ouer. a. PiTirmiata, adj. a g. très-petit; mieux parvulissime , [D'Aleinbert. Voltaire.] (— république). PtriToiai, s. m. et adj. f. (ailjuii —) de demander la propriété. . s. f. membre d'oiseau, (inus.ï , /. / baliverne, fadaise, (lté Sévigné.] fj. f. (canne —), canonnière, a. bivalve PiToa, s. m. {Jamit. enfantin.) petit pied. Pc-, aa. Pstudcu , s. f. Pectuneiilus. coquillage ' de mer, sans oreilles. Pc-, s. m. a. pBTOnicTK, s. f. coquillage, v. ParoaiTâ , <. m.="" t.="" d="" charriot="" quatre="" roues="" o.="" c.="" p="" adj.="" t="" g.="" de="" n.="" imiter="" faire="" lron="" digitized="" by="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 18.18% accurate

PÉTir. fCioguetie.} PiTKsau ou Drageon, s. m. du pied d'un arbre, m. a. c. Prraia, ««J. / -«rare. (Arabie—), ■ont*. (/vira, ruclter. Jpr.) Prraairi, j. / entité de eH Piirre; I. «rolasliqne. Pérou., a. m. oiseau palmipède : habite la haute mer, marche aur les Oots «ni volant. PiTaaox, -te, adj. -trosus. qui lient de la pierre; pierreux, o. r, «a. co. {pétras, (lierre, gr.) l'iTaicaïaia , ». / appareil de la pèche de la O. c, aa. PsraiooLB, t. f. -la. mollo*qiic acéphale. Prraiiat, s. f. lieu ail l'on pélril. c Prrainvirr, c, tiJj. qui pétrifie («les •ource , eau — [feg.) (aapecl —). PrnirieaTto» , s. f. rhaiigrmenl dea animaux , de* végétaux en pierre; chose pétrifier (Mie —). Parains», ». a. -fié, e, p. convertir en pierre1; (/fjf.) interdire, glacer, rendre immobile d'clonnetiit-iit. (se —) , v.pers. devenir pierre, (ne/m, pierre, Jtrri, être fait, devenir, lot.) ■ Le torrent des siècles, loin d'enlrntner les erreurs, les pétrifie. Il j a des hommes dont f esprit a pétrifié le cortir Pirairiooe, adj. a a;.(Mcvhue,evi «0 pierre. (Voltaire.] Parai», s. m. Hactra. borne, rr pétrir et «errer le pain. tfig. fatmil.) être dans - , dan> l'embarras, ai.. -Irai», co. Para mu. , t. m. aniuebuae plus courte que le mou» quel, (m.) PItri», v. e. Pinsere. détremper ta farine>avee de Teau , la remuer et en (aire de la pèle : tt dit de toutes les pitn, de la terre, eic ; seditfig. i. -iri, e. p. rempli > (|KTimine — * d'orgueil, de grâce; apte — e de Imue et de crarlial»), («e —), r. prou, èlve, pouvoir ètrr pétri, I. de met. (telle pate, la glaise se pétrit difficilement1. • // faut manier ta longue tt la pétrir jusqa'u ce qu'elle prenne la forme de l idée. * L'homme péln de vanité a la béatitude de la lottit*. [De Sépr.] Pirarasaaa, t. m. action de pétrir, co. P*T»iaaao», -le . s. qui pétrit, c aa. . PéTao-aauaiKt, s. m. pl. lerlairr* qui retardaient le baptême et niaient la préarnec réelle dans l'boalie. PlTao-iOàaairaa, s. m. pl. sectaires qui souieMienl que l'ame raiaonoable ti'élail pu la nature de l'homme. Prraot.x, /. aa. •/«nia*, bitnme liquide et noir; huile lerrealre, moins pure qne le naphte, -troL ». •Ireole. (petras, pierre, éiaton, huile, gr.) PiTaenvaoe , s. m. | premier genre dea poiaum» apodes. (— , muô, futur mutd, je cache, gr.) Prragra»av»iiia» , adj. (mnvcle —). ou pharynx, qui a'allarbe à l'apopliyvr |iirrreii«e de l'oa des tempes. Ptrao-sai.riauo-STArari.ia, adj. (musde —), de PEUP. — ; être —). La langue de l'Itomme ut si nétulanie , set pensées sont si variables, qu'il ne faut Jaire aucun fond sur ses opinions du moment. [Adjwnon.) Paru» , s.m.i popnl.) tabac (Boul-de) , /. m. oiaeau d'Amérique, a. l'xtvm-ié, s. m. pierre de la Chine dont on fait la e; fekl-*ia>!li laminaire

ou granuleux, blaoou -lunl-ac. o. l-étniwé. ». Peluxé. a. I. fumer, |u flaira du (W. PiTao>tii.xx , s. m. pierre o» caillou de roche, ion de quart! mêlé de feld-opalli, demi-tran». mile; pierre a fuail. a. (petra, pierre, silej, cùlil lat.) Pérao-nucxn , adj. m. de ta nature du pélro-aUex. de Panait oa Petlia . s. f. t. de mnaiq. a. action frapper aouvenl aur la même eoede, t. d'aat Parrau» , ta, s. t. *»r. Wieur. » , s. m. ou Petléie, /. / aorte de jeu de dame* on d'échee» ebex les Grcra. P»TTin»»»cia , s. f. divination par le jeu de ilanvs. Prrro (in), en irrrrt, dans l iniérieur du ranir. cardinal in —, dont le nnm n'eat point encore connu. {/g.) roi. minière, grand homme in — (iroH.y. (itat.) PtroLaamtvT, adv. -Ion ter. avec pétulance. PétuParoLaircx, /. / -lantla. qiujliié de celui qui eat péliiUnt; xiraeité; impéliHMiié (grande , folle, extrême, bruyante — ; — latiganie; insupportable — ; •*oir de la —). - Irnce. c fous pourret 4tre grand, en refluant votre jieiulaiwe. [Max. lal.) ^»»»xtita»r^e,aar>. **-. — a- — . ci — près, a — de eboae près, ad*, preaqae, environ (— égal, — là), à près c. dans — , sons — , dans ou anus peu de lenips. pour — que, eonj. si peuque Ut nioiikv du monde ; tant suit —, un pan, si peu que possible (dnnnez-ai'eu tant soit \ syn. dif /te.) ' Ijs condition des rots n'est pas aussi hearettse qu'un se timagine : ils ont ieaaeoup u craindre, et n-ra.pru u espérer. Parler peu, et manger peu. ne —), qui change fait /amoif de mal. (Max, lat.| » Qmlaar* personnes ont le don du cmseil ; rrrs-pcu en ont le coiu-a^r, [Madiin. de Soiner».) ' Si peu aur ivmu donniez, «wi pourci jaire ieaucaap par CexempU. *£n faisan» Oms tes jours régulièrement un peu • on parvient 'à faire beaucoup. Si vous étiet rieUe, vous fetiet- du btetsaux pauvres : otnimmeei par leur donner un peu , pour prouver nue nau* donnerie* oeniieostp. il en est des cérémonies comme des odeurs dont oa peu fait plaisir et l'excès offense et nuit. {(M-axHIi Careri.) Un peu d'obscurité ne déplaît pas a l'esprit méditatif des allemands. | Hlgnaii. | * // faut ieauouup de temps et d'efforts pour regagner peii- Les avantages ou les moinatsrs du moment sont les sauts capables de mettre le peuple en action. (Schiller.) Un peuplé rertueuj n'a pas besoin de rois. L'état d'un rat constitutionnel gouvernant m peuple libre est le plus mnjestuesu de tous les états. (Uuiuoiiriri.) Il u'f a nuise gloire à commander- à un peuple «fe sots. (Voltaire.) Sous un maître , en politique , le seul mol de droits du peuiale est un blaspiiéme , un crime, [nonaparte.l Ce n'est point aux peuples f aie la maturité manque , c est anj cabinets. { Putnon J *le*s lumières et le patriotisme font les natiot.s**

{ t ignorance et r egotsme fini les peuples. 1 stn remettant une nation sous le joug, on la fuit peii|rfe. 4 J> peuple est un animal it beaucoup de tanguas el peu d resu. [l'rédérir,] >/?<>, ». pars. proa. c » La Irèmre peuple as solitude. > La mort peuple les cmMesussbes de tous la» êtres qtutnaus ester listons. Nous avons peuplé de sose renirt les lieux oii nous habitmas ; en les revoyant, nous retrouvons une portion de notre nie. Pauru»aoa, s. m. bois, allée de |atiipliai s. (i»aw.) PaueM»a,s, m. Pupuluj. attire aïoeniaiéc. ébinré , A Imit laUite. — blane: — noir; — tremble;— d'Italie, de Virginie ; — onorant on beat / eJiaïupignon des (leapliem. Pau», /./ Timor, émule. I vemeni de l'amequi hiifail éviter un objet qu'rHe croit nuisible (grande — ; — eairéne. ritiievle; avoir — «, absol. oudeqiai^pi'nil'.d'iuaerbiive ; avoir — qu'iL_, qu'elk ne. ..; faiml. avoir une Itetie — , grand' — de mourir, etc.); se personnifie. — , l'uppau ele lianli. »ae (Deacartea.); i«r. ce mol. (sru. dtff) (pavor. Ut t.) | ' Dis qu'on se met en tête d'eunsir peor, une bagatelle imprime de ta Jrayeur. [Goldsuiilh. | La |H*tir prouva que t'animai re/kxltii. lin révolution , ta pour enfante le crime. ' Celui qu' pas peur du feu de I hatr Us nonmmti m jtenr. > > Paoaanx ,-mi, ad^s.Pandiit.aujal klafm-, erxtuiif; timide (Lumiuuc, u lu m al — ; famiL. grand , petit — ; être —). Patrr-irea, adv. dubitatif. Porté, la r htvae evj pavsvible. a. av. ise fondv*r vsir un —). 6"aaf l'effet d'une foCe cousontaxe que Je se reposer i . a/rpoiirv»i>, pinxcnla confits au vinaigre, (ital) Puixa , s. f - siza. eeare de eha l'avcsciaa, i f. pl. «nuille vie» i ' Paacir», s. f. -les. p»Tre «va laire, à graiot Icm m okâirea, Ptiaroina, adj. f (biinacne —) , hvimeiirrrialaHine de l'usil ru forme de letilaUe ; kuUcutain-» (aaWia>>, lentille, eùsvw, forme, gr.) ^ l'aaititaa, s. m. pl. ■ ■••'aux, ronges, nigines pour Patacasia , s. f. ehaiiainre V gi n- dea aoriens , aaonlanl juviiu a mi>j«nibe. {plmibos. JégiT. ,re.) Paasm», /. m. eorher. ««ileirirr f"VM.) |La fontaine.]; prtile ealerlic à deux rwtm, Vgejv et i verte; à cabriolet, a. — , oiaeau, pittfle-eiveul. ■ (lot . la Mlt/uii.) f pbaetlio, je hruks, gr.) Paasxoiiian, e. ». baaardi riaeenavvier [Choliervi] PeaSTeau, s. f. pl. |daMe»air la ayngéiiiivai . Paaiiinéeiqda, «i>»oa, s.f. -taux. o» dea doigts de la main. — , corps de» piquier* inaaemmtl arracs qui ri laacait eu utaaae ; laxiaitbm d'iufaaiuiie. — , d'araigaivi vmiiotense; ptanlti bonne romre la ■ drs insertes venimeux. (phalanx , phalnuer. PnaLaaue» , t. m, quadrupède dr l ' A uicrtque PtMueeiaa , s.f. -gtum. piacue libaree, eu Paaijteoàiia . s f nlial.inge i PuaManarra,

s.f |>etite phatatige. PavLaaoïrra , s. m. «earabêe Iraa-evn Peaueurr*, s. m. aoVIal de la phalange, PaaumitM*, s. m. araignée, a». Phalange. Pu*Lairuo»s, s.f -sis. espèce da I ' f s. R'- association | i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.32% accurate

PLUR. d'individu! qui concourent à un nouvel établ isiement aoriai ; tonèie atudrkt. {nom.) (Fourrier. J (— , phalange, tUrètu, luljdc. gr.) , Pauuinnriailil, or, /. membre du nhalanalcre; «f aJj. (t)Hente , «ofiélé — ne). PaA4.Aaiotia , j. / rie*, mncc cra!>rawe pour incendier. Pttakaei*. /. m. alpiate, graine de Caoarie, oùeao ait mitre (phabit, bleue, gr.) PeAuaor, t. m. petit bértuaeaua pied de foulque -ope, j. m. -put. uitcau de rivage du H. , de U forme oV» rioc 1rs. huùia,i,ai."»i. najiillon de nuit, -ene. », {/>liati, je brille, gr.) Pauuuea oit Phalniq»e. odj. {yen —). hcndrrj•jlbila» cm d'un taondée, un dartvle et Iroi» trochée*, ftaiiaee*. s. m. vert Ulin de 4 pied». in de 4 pied». retiXiQOi, aJj. t ^. du |>ballui (cnditéme — \ i, odj.% g. LLAUoa», t.fpC.de l'ordre dea pbirnorayee». PuAi.u>rHu«t ■ j. m. 4|ni portail te phallus, :a»ic, odj. ett- m.t'oppotê de crjfitogimn. — , v. Pan-. Ije» Chutent ruât e , Ut Jeux d vùfic*. Ut Me. trrie , la jxtuJrr A«oi.rraa, t. J. «uruiale de pliaiu . im lc de vbalt. {pkatmakun , (iummi, lilhus, pierre, gr.) l'aaaatacoiooK , a. / «cienre de la pharmacie, o. h, rcubcde, logvt, traité, gr.) IhiUluctHMitttni, aéj. (chimie de. médiomeiil». PMtaMACorri, t.f -pou. conn pratique de pharmacie. (— , puinf, je faj». gr.) faaaatacoroLt, t. m. apulbicaire; a. ». Tcodeur de ruédicaueiui. a. (tr»«.) ^— .pokin, \endn.gr.) l*aaaM«ot>rOfii, i. / -lia. romede liquide. (— , lit, potion, gr.) PaAaaiAouTaiTa , t. m. broyeur de drogue*, (— , tritor, brodeur. Ut.) i'aa«*i«aw. colcu|Mere. P»»»njo» , t. m. 1-nm. famille de mouiau. PaaaQuiaa, a. m. féehe eu attirant le poinon par la clarté du feu. PnaTtoiB, t. m. quadrupède d'Afrique: rcwrtihlc au pangolin, l. l'ai, t. m. petit animal rongeur de Sibérie. l'aàaua, t. m. fhuiut. Apollon, le aolt-il; {fig.) ilyle, diaeour» guindé, trop ligiué, oWur, am|Hmlé; pe|Ue>. (phuihoi, cUir. gr) l'ttàoon, t. ta. outragr pluln^opliirptc de Platon. l'aai-Laneaa , t. m. ciguë aquatique, {plttliot, lirge, anrr , hwniHr. gr.) PaeuooaT», a. m. ehéne-liegc. (— , drut, chéoe. PaaiLoruirrooi , t. f art d'imiter en liège ta Wibres. — , oajf. * g. (Irailo — }, de cet ai'l. (— , puuto, je furme. gr.) l'aaa'iiTt, i. / ivpère de marlare brillant, Plicu*. pierre qui réfléchit le» objet»: lenail de aiirnir. l'atatcurrinae/ l*lnr- m oiseau. ieau »ur un hùrtier, le» aita élenduea, ». rr l'h.r-. n. 'Le pbèuil ett une femme ohhe el toge. ilMhagorr.l l'uàaoaiaaaL, e, odj. qni lient du phénomène. tôt. ce mol. a. t'ai.ioaiiiiB , /. m. Pluenonmon. tout r* qui appar» il d extraordinaire, de itoutraii dan» le riei , daiu l'uir; rflot» de la nature ; {fig.\ ce qui »urpri*nd par »a rareté, ta

nouveoulé 1 (— étrange; nimteau —). -nieiie. ». — a, t. m. pl. objet» , apjmmimi arruiblex. [Kiiut.j {phunumai, apimrailre. gr.) ■ Put un pbcPHIL. 53g noraenc ijue- i/a rencontrer une femme qttt fatte U bonheur de ton mari. {Madem. de .Somery.l pHaaâeaaTa , t. m. »er» grec ou latin, •craço. a. -cralieii. (Phmkratèt, nom de l'inventeur, gr.) PuiaLiTa, t.f concrétion pkrreioe en mniie. de Oaeon , dr poire a pomlrr , de bocal , etc. t. -Iil|»e. (" ■MU/, |d»iole. la a, t. m. e»pi vojr. Phyv 'PaitAOii.ras, s. m. qui ami, ade/phot, frère, gr.) PaiLAÙTaa, ». m. ami de la ' rerilé. gr.) PaiLaaoaa, /. m, -dur. ior. Sarig PuiLAarava», t. m. pl. i tuerie». Paii AUTo», t. m. inarrte hvmeiKmlèreqni rit tur ta fleur». (_ , àtttthtu, flrur. gr.) Patunrraora, t. m. porté iialurellrment a aimer «on aenbUbm. -lhroi»e. a. (phUttt, ami, amluupot, bfunme. gr.) PuiLaaTaona, t. f -tkmput. raradére du nbi)an> trope. o. .tbra|ùe, a. t. Iju unie pbilaalxopie contute à faire du bien aux buaumet tant en ejperer aa> roor re'comprnte. La pbilantrupie, ou plutôt la phitnniropomanie , ett une tingultirt invention : faut-il donc un nom gret, une te de, det auentblèet et Jet omrnget pour aimer ton protltain .» jUe Ligne.) Soit pedantttme, toit pliilantropie , U genre humain** manaurra jamait Je préerpteurt. PaiLAiTatYrioua, odj. i4. qui a rapport ila philaulropie. PaïuaTanroaiAirfi, f. f amour aiTeoté dr l'humanité, dont on rapere retirer quelque avantage. (Ua l.igiw J U phtUiUropomwie wt la tartuferie J* (m charité. [C M.) l'a i la an» a i a, t.f. avarice. (— . argurtu, argent, g*,) PaiLtaoue, a. a», chef de tribu a Albcuc». {incorrect.) toj. Pb)-. •oi-ménie. gr.) Pan.ri.ia, t. f. ebanton en l'honneur d'Apollon. PuiLUAKatoaiona, odj. a g. et t. qui aime (a mutique, ta eoueeru, qui eu dotuie. o. c. {plutôt , uni, bamumia , gr.) PiiiLaai.ùaa, odj. et t. a g. ami de* Grec*. Pniliàtak , t. m. qui te bire par guùt à U niédcrine. (— , iotreueia , gm'rir. gr.) Pa pére- F-) et t. m. qui aime ton père, 68. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

54o phil. Fnuniuuun , /. / maladie dû pay», Nostalgie. j'aime , patrida , la aigos, (philév, j' «Tr0 Pbilomtmdomiiii» , /. / nostalgie, aanonrcil de ioo pays, (— . patridos, de la pairie , mania , 11 *r>) J a l Puii-orasita, s. et adj. •> g. qui adore la (— , phainii, je brille, gr.) Pu i lopomt a, i. m. qui aime* set concitoyens. [A myol.] Pmuwuni, adj. (ville, prince — }uiii d'Auguste dit Séhasle. (— , setasuti, auguste, gr.) Pu i Muorif » i lu , t./. tourbe dr s philosophes. [Année linOUulfedftie. Pnii,osorasii-ua, v. n. faire te philosophe ; parler philosophie, (ironiq.))j -torolâié. X'nuxmirKkvt.adj f-phica. (pierre —), préteiKlue transmutation de» métaux; art prétendu de faire de l'or. (Jfg-famil.) pierre — , rlio*e difficile a trouver. L'ordre rt C économie trouvent la pierre philosophais PaiLosoraiSTaa, s. m. -aster, mauvais philosophe, •isle. -être. PHiLoaoraa , adj. » ç. et s. -phui. qui l'applique 1 t'élude dej Kicjirra, nnuripalentent à celle de l'esprit humain , à connaître les effet» par leur» causes el leur» priori pe> , à connaître le» rauie» premières f bun , froid , ancien — ; — moderne , stoïcien , etc.' ; adj. roi , léte • , esprit — , en tonne part ; femme — , rn mauvaise part). — , qui j'applique a la philosophie, qui I étudie, qui l'aime, la pratique homme Mgr qui »'èiefc audessus des passions el vil tranquille, dans la retraite, loin de» afuircs; ami de la sagesse; sage, d'un esprit ferme, au-dessus dri préjugés, T. et du uialbeur; le inaitre de te» passions [D'Ablancoiirt.}; apôtre de la raison et de la vit ité [Uumarsais.]; sage qui rrainl Dieu , respecte art semblable» et Im-méinc , juge finement de» drove» et de» temps. (ironiq. impropre) écolier de philosophie; incrédule; alchimiste; celui qui se met au-dessus de »e» devoirs , dus loi» , des sentiments naturel» et religieux ; sceptique; égoïste, personnel par système; athée; plnlosophisie; philosophastrr; qui doute de tout ce qui est, affirme tout ce qu'il proie, secoue tes préjugés sans acquérir des vertus; homme exempt de toute retenue. ■ Le sage doit se contenter du nom de philosophe [Pylbagore.] > Le premier désir d« tetistenet d'une amt immortelle ne dut peu naître dans une tète froide et philosophe, mait danj un cour qui ava'.taime. [D'Alenibcrl.] sLei peuples feront heureux quand le* vrais philosophe» seront rois, ou quand les rois seront vraiment philosophes. [Platon.] un ton philosophe est nécessairement un ion citoyen. [D'OU» et.) PiiiLOsoraia, «. ». -phari. traiter des matières de philosophie; raisonner de philosophie, conformément a la philosophie, ou trop subtilement, ou de morale, de chose* sérieuses, ou de physique (ei.).

s'apprêter 1 la mort ; se conduira en vrai philosophe; douter (Montaigne.]. Je te rends grâce, à Fortune, qui m'obliges à philosopher. | Zenon] Il ne faut philosopher qu'aprit s'être assuré de quoi vivre en philosophe. Se moquer de la philosopha, c'est réellement philosopher. [Pascal.] Paiiotoraaaia , s. f. fausse philosophie. [Foulcnat. Linguct.J -isme. PaiUMoraiy)Da, adj. (toorhe — [Liuguel. J.-J. I.J), des philusophislcs. (injur.) orai» , s. f. -ia. amour de La sagesse; seienee, '. évidente , distincte des ctases par leurs cause* et leurs effet»; seienee qui a pour objet la connaissance de l'esprit humain; science qui eompreiiait «titrvfuis la logique, la morale, la physique et la mctaphssiquc; on |Kmrrail y comprendre aujourd'hui : p*v< hoJogie , théodieét-, morale, politique, esthétique, idéologie , grammaire générale, logique et érouomie poli tique. — , classe , leçon, traité , cours , étude de philosophie; opinions des philosophes; règle de la vie [Sèiieqnr.] ; élévation el fermeté d'esprit, d'aine, qui porte a se mettre au-dessus de* préjugé*, de. évenelueitls fie brus, des fausses opinions (véritable, fausse , coupable , douce, noble, riante, fruiJe, haute — ; — •Itierc .décourageante, flétrissante, eoiTuplrice; asoër de la —). — , combiuaisoa et comparaison des idées; étude des chose»; application de la raison aux objets qu'eu* peut embrasser [D'Aionbert.] ; art de bien v ivre ; PHIS. médecine de l'aine; écho de la vertu fCicérom.]: raison du juste (lté Lévis.]; recherche de la vérité [Duraartais. Huct.]; étude de la sagesse; ronnaissanec générale des causes et des effets f.Mad. de Srarl. Huet.]; earactere de raison droite qui rapporte chaque chose à des principes clairs [Homteville j; étude du vrai [La Harpe J; seienee du bien el du mal; sagesse [Martnontel.]; vie simple el paisible [Pascal.]; bon sens éclairé par l'expcTienec (Diissaull]; amour et pratique de la sagesse f ^Pomptgnan.] ; méditai ion de la mort | Platon.] ; étude de la nature et de la morale , fondée sur le raisonnensrnt [Rolliu.] ; étude du »Tai bonheur [De Négnr.l; apprêt iation des chose» suivant la raison ; rai*on généralisée [Mad. de Staël]; usorale universelle; art d'éclairer et d'améliorer les hotumes [Thomas]; application du jugement , du raisonnement (ouvrage plein de — ; écrit sans —); sagesse humaine; raison et vertu — spéculative, recuerebe et connaissance de la vérité; principe du bonheur. — , pratique de la vrrlu ; seul moyeu de félicité [Dumarvais] >. — hennétiqur. toy. ce mot. — , système philosophique (- de Zénon, dltpirure, elc. ; — religieuse) •. (ironiq. impropre) humeur; misanthropie [Lhielos.]; prétention de I esprit qui s'exagère sa force , et s'abuse sur sa faiblesse [Diissault.l; mépris de tout, excepté de soi-même; égoisme irUérhi ; insouciance , inseitiibilité

d'une ame usée; serplirisaM: ; incréduUlé ; absence de sentiments rt de sensibilité. — naturelle . caractère uaturel de la raison , de nsodération el de force d'ame. — de rhistoirr, seienee nouvelle [Vico]. science qui a pour but de découvrir les lois générales de la vie de l'humanité, (philos, ami , sophia , sagesse, gr.) — , caractère d'imprimerie, a. * La traie philosophie n'est autre chose que t'élude de la mort. [Newton.] lin grain de philosophie dispose d t athéisme, beaucoup de philosophie ramène à ta religion. [Platon] l.a traie philosophie n'est autre que la t raie religion : Dieu et la i~ertu. » Toutes les philosophie» ne sont tonnes que quand on n'en a que faire. [Mad. de Origuan.] Paii.OsoriiiçL's, adj. a g. -phicus. qui appartient à la philosophie ■ ; qui la concerne (raisonnement , discours, matière, recherche, ouvrage, traité, esprit, elc. —). (or —) , chimère des alchimistes, a. esprit — , plein de clarté , de raison et de méthode [D'A lembert.] ; exempt de passions, de pré-jugés. —, /. m. la partie philosophique (inus.). 'Les vertus purement philosophiques ne se soutiennent qu'au grand jour; dans t'omlre, elles s'étiolent. Une dottrine philosophique ne doit être estimée qu'autant qu'elle est professée même par Us marchands d'herbes. [Soeraie.J PBiuMoraiçosMxjrT, ad», d'une rnaulerc philosophique, en philosophe (vivre, parier, agir —). PaiuMoraissia, s. m. secte, doctrine des fans philosophes; amour des iopbismes, o. du faux [La Harpe.]; rgoisrac systématique, avec négation de Dieu, de l'immortalité, mépris des hommes, et dédain des sentiments ci des vertus; volonté active et constante de se procurer la vie heureuse au mépris de tout ; l'opposé de vraie philosophie. Le philosophisme est l'abus de la philosophie, comme la superstition est l'abus de ht religion. PaiLoiorniSTi , /. m. faux philosophe qui brave toutes les opinions morales et religieuses, loin les principes sociaux ' , tous les principes généralement reçus, ce. — , m»)', i g. des faux philosophes [La Harpe.], -astre, a. • Lrptus redoutable fléau de ta terre serait un philosupuisle tout-puissant PuiiOTKuiait, s. f amoui des arlx. (—, lechne", arl. gr.) PaiLOTicaicrQrjc , adj. (société; des amis des arts. PaïuiTssia, ». / toast du» les Grecs, {phitote'sis , témoignage d'amitié, gr.) l'»ii.T«»Ti«n , roi. Kiltration. a. l'aiLTui, j. m.-rum. breuvage, drogue , etc. , qu'on suppose propre à donner de l'amour, à provoquer une passion, et filtre, a. [philein, aimer, gr.) l*Mistosi. saigner. Pai.iiaoTOsiisTa, s. m. partisan de la i PriLiutTux , /. m. fleuve des enfers, (voj" ta Mjth.) (phtégd, je linile. gr.) (■Ls

The text on this page is estimated to be only 23.51% accurate

, . - 0 \t 1 o V bandage dont la punir» d'iittlruraient U tète, et qui éuil rendu P11RA. (centre —), place de celui qui perle , d'où par* le son dans un écho. — , ». f art de traiter et de combiner les mai d'après le* principe» de l'arouitique, {phoaé, VOIX, gr.) PauaocssirTfouB, ««Jr. » (centre, lieu, objet —) , qui renvoie l'écho. (— , kamptJ, je réfléchis. Psouosistbs, ». m. instrument pour mesurer le toa. (— , metron , mesure, gr.) ots, ». m. pl. Phocm. animaux amphibies : : «lire les quadrupèdes et les cétacés ; veaux, Phoque. ». m. sing. (phoké, gr.) Paosaiiox , ». m. méat a sent s'i 4U Ii Psosmibob, ». f. espèce de cithare, (antiq.) Paoasuoa , ». m. lin de la Nouvelle-Zélande. PaonoBOmi, t. f. science du mouvement des fluides et des solides, {pkora, transport, nom», loi. f) PaoaoBomona , adj. a g. de la plioronotuie. PaosrasTS, e, adj. combiué aiec l'acide phosphos(cbaus, etc. —). losrasia, ». m. sel formé par la combinaison de l'acide pbospbarique avec différeules bases. ». Peosrarra, s. m. sel formé par la combinaison de l'acide phosphoreux avec différentes bases, ». Paoïraona, ». m. -rut. corps réputé simple, substance qui luit comme le fcu dans l'idncurilé, qui s'enflamme facilement , etc. ; se dit de toutes les substance* rjiii jouissent étalement de la première propriété (— de Baudoin, de lloloene.de Cantou). l'Aurore; l'étoile du matin ou Lucifer, poét. (UythoL) (/«nui, .lumière , phoros, qui porte, gr.) Paosraoaa , e , adj. où il entre du phosphore. Paosruoe.anàu, ». / maladie attribuée a la phosphorisation. PaosraoafScxsrGi , s. f, -centia. formntion du phosphore; lueur douce comme celle du ver luisant, produite par différentes substances animales, végétales ou minérales, a. Puotrswaaacaxr, e , adj. lumineux comme le pho». phore. Paosraoasrrx, adj. m. (selde —), produit par la combustion du phosphore ; combinaison du phosphore srrec une faible portion d'os; gène. ». PaasraoaiqoB, adj. a g. qui appartient an phosphore, de s» nature; (acide —), eomltiuaison du phosphore arec une portion d'oxygène plus forte qne pour l'acide phosphoreux, s. (colonne —), surmontée d'un fanal, ou qui en sert. al. (briquet—), cbirg c de phmpbore, PvosraoauUTioa, ». / chimie, influence du phosphate calcaire dans l'économie animale. arec le phosphore.^ PsosTimsa , ». f. flûte oblique, antique. wMinge, PaOToioois, », /. mité de b lumière. {phcUos,de la lumière, togot, traité, gr.) Pmrronàiaa, i m. -trum instrunent pour mesurer la lumière. (— , métro» , mesure, gr.) PsoToraoaa , ». m. ou INirte-liiniiere, réverbère en cène tronqué. (— ,

phoros, qui parte, gr.) PaoTosuATiaiqos, ». f. guomooique, (— , skia, omhrr. gr.) PnsCssa, t.f. -i'u. réunion de mots formant un sens complet (— française, latine; («élite, jolie, lon|ue — ; — découpée , insipide) [Bedeau.]. — , te dit iront*, de l 'affectation, de l'éloquence, du style; (Jamil) faire des — », de belles — s , pérorer, discourir longuement, haranguer; (Assiste.) soigner, polir, arrondir, bnllanlcr le style. — , manière de jimler. as, suite de chant, d'harmonie, qui forme un sens. I fris*. (phraxd, je parie, gr.\ {diffic.) On fait dis phrase» parée qu'on n'« pat d idées. [Condorcet.) // J a , or choque sujet , tant de phrases toutes faites, qu'un tôt, arec leur secours, parie quelque temps aussi «W «Vis* homme d'esprit. [Mad. de Stael.J La politut* n'est qu'un échange de phrases et de gestes. Si des phrases donnaient te bonheur, U Y a long - temps r anus r aurions. On n'est stkr de lien parler une tqueton PHYL. de tes ions ècriraiiu. [De Mauperttus.] (Bon pour Maupertuis.) "aassèoLOoia, s. f. construction de phrases d'une langue, d'un écrivain. Paassaa , v. ». faire des phrases. ». (bien — , mal —), faire valoir une phrase dans le débit théâtral, dans le chant; se dit surtout en musique, -sé, e , p. adj. Passjtua, t. m. qui fait des phrases. Passai ae , ». ai. qui cherche des tours de phrases nouveaux, affectés; faiseur de phrases, s. », su discoureur qni parle beaucoup, avec une pureté affectée , pour dire peu de choie» '. — , -tiere , adj. (langage, slvle, période -sière) ». (syn.) ' Les pluuiers ressemblent à cet escamoteur qui tirait de sa bouche des aunes de rubans, > La vraie tragédie ne s'accommodera jamais du stj y le pompeux, phruier et arrondi... (t;rimm.j PaïuTsitaqoa, /. a», chef d'une tribu d'Athènes. (phratria, Aix iaoa , archos, chef. gr.\ Psasniquas , t. m. pL festins d une Iribu alhénienne. Paaaaasra, -nélique, -nitis. vof. Frénésie. Paaiaique, adj. a g. qui a rapport au diaphragme. (pfirenet, diaphragme, gr.) PasMOuhna, /. / crainsissance de l'homme moral , intellectuel ; étude du caractère fondée »ur la mé tbode de Lavatcr, sur celle de Call. (phrèn, esprit, logos, traité, opinion , jugement, gr.) PeataouMiiQita , adj. a g. qui a rapport à la phrénologic (science, étude —). PaaaaoLooisra, t. m. qui s'occupe de 1* phrcoo logic. l'uatctssii, t. f. -isit, froid morltifique. Paaiooioc, adj. f. fièvre avec froid eilréroe. {phris, frisson de la ûë»re, èidos, rrsiemblance. gr.) PBsoxriires , ». m. pl. chrélicus adonnés à ht médilalioo de l'Évangile, (phronliid, |e médite, gr.) PaaTotaa, ». / Phrygaaea. nrvroplcrc â larve enfermée dans un fourreau de menu bois, (pltruganon, menu bois sec. gr.) Paarotsa , adj. m. (mode —) de ta musique grec que. — , ne , ». de la Phrvgie. Paavxa, t. m, -nus. espèce de tarentule. Paarax, t. m. papillon de

jour, en Rosue. PtrraiKsîon , s. m. pi. insectes rrustarés. -roïdes. PoTHiaissi , ». m. maladie pédiculaire. aa. -sis. [Fureliere.] (phthéir, pou. gr.) Paraisorascs, ». et adj. a g. mangeur de pou». !— i phago , je mange, gr) Panivia, t. f. sis. marasme, consomption, mai greur extrême. (pltrhiJ, je scelle, gr.) ParaisiOLocis, ». / discours, traité sur la phthi>ie. (— , logos, traite, gr.) PnTBisiqea, adj. j». •eus. éliiiuc , maUde de U phtbisie. J fti-. Pau, /./valériane, plante. Paniarai/sa , ». m. Panula. tumeur inflaitmi.iloire d'une glande imitant le pain, (phugethlon , aorte d'érysipèle. gr.) PaTi.tcrssa, ». a», prélrndu préservatif contre les mauvaises pensées; talisman; mots hébreux, écrits sur un morceau de peau, etc. -1ère. a. Phila-. o. {pluslassd, je garde, gr.) PaTuaqca , ». m. chef de tribu à Athènes, (phide", tribu, arche', commnndemtnl.gr.) l'aïut, s. f. tribu' att M|ue. Pbyuqdu, ». / pl. planlcs de U pentandrif. PaTLLSDS, ». m. roche primitive feuilletée. * Pbtij authu, ». m. pl. famille de titbyieales. {phsslIon, feuille, anthoi , fleur, gr.) PaTtxioas, ». f. pl. -dia. molhiiques gastéropodes. Pitlliss, ». /■ pl. feuille» ambulantes, orthopte anomides. Pbtuis, ». / pUnle k belles feuilles. PaTt-it itb a , t.f. feuille pélriliée; pierre qui es a l'empreinte, -lis, -te. (— , uthos, pierre, gr.) PuTixtris, t. m. langue de cerf, plante. PeTM.oaoLia , t.f. action de jeter des feuilles et des fleurs sur on tombeau, sur un triomphateur, us» vainqueur. (— , baUd, je jette gr.) carbonatée eu taa PaTixuurai , t. f. chaux PHYS. 54 1 Pan-unuaia, ». f maladie des plantes qui aa pousseut que des feuilles. Pbul-. (— , msuiio, i ' dauce esenisive. gr.) Pbvlloii . ». m. plante, espèce de mercuriale t lienle , laiative. o. Pa»i.i.oripxf , ». m.pL famille de rrnstacéa. FuvLuiseouoauxcis, ». / divination des Grecs sur le sort de. leurs auioius |sar le bruil d'une feuille de ruse qu'ils faisaient risquer sur la main. PaviuwroNss, ». m. pL chauve-souris » 'euillo memln-aueuie sur le ne». (— , ilunw , bourhe. gr.) Parais, ». m. petite humeur infbuuinaloire , s|«onlanéc. (phiHMtai , je uaii de iiuM-iuèmr. gr.) Va-rmntQvt , adj. a g. du |iliimosii. mieux Phi-. PavssLiox, ». m. ver radiaire, gélatineux, transparent, en forme de coruemuse. {phusalis , bulle d'eau, gr.) !'•»>• us , ». f. -lia. radiaire mollisse; la galère. Pbvscdx, adj. m. ventnu (fhiukua , gr.) Pavscoiiia, »./ veutivMilé, intumescence dure de l'abdomen, (pkusltè, vessie.»^-.) Pavsrrtst , ». m. poisMMide mer, souffleur, rélacé, o. -silcre, a. Phi-. { tué-, (phusad , je souftle. gr.) Pbtsicisb,». m. -eus. qui sait la physique, s'en occupe, qui l'apprend. || fizi-, Parsioo-MsTaiMATroua, adj. %g. qui a rapport à U physique et aux malhéinaliqiM». Parsioo-Tsraa^ors, s.m. microscope dontlerluunp est très-vasie. || fisi-. ParsiocasTs, ». m. qui

n'admet de J celui de la nature; matérialiste. Pbtsiocratib, ». / |MHivoir de b nature, (phusis, nature, iratos , pouvoir, gr.) ParsiocasTtQua, «r. qui lient de la physiognomonie. ». L'oreille est I un det premiers signet \>U\ singnomouiqnea. I'btsiookoiiobists, ». s g, tof. Physionomiste. PaTsiooaaraa, ». s g. qui pratique la pfaysi — phir. (phusis , nature, graplui, je décria, gr.) pBTiiootsraia, ». f. descriptji le» prtxlurlioiiK. PavuooairaïQca, adj. s g. de U physiograpbie. Pbtsioumib , ». / traité, science dés nriiiripes de réconoraic animale , de l'usage et du jeu des organes; traité du corps humain en eut de santé; science de U vie, de la nature animée, des fonctions animales, organiques, de nutrition, de rdatiou et de génération ; (— végétale) , science des (onction» vitales des végétaux. PavxiotoatQoa, adj. »g. de U phyiiologie; (médecine —), fondée sur des observations phyualogiques, kjvicnie de M. Broussais. s. PuTsioiiMitsTa , ». m. vené dans 1' physiologie, s. Panioiioaua, ». / rtdtut. lair, las traits du visage (belle, bonne , vilaine — ; — ouverte, noble , heureuse , basse, trompeuse; avoir telle — } ; se dit même des animaux. — , art , faculté de connaître le caractère, les inclinations par l'iuspection des traits du visage, s. et Physiognomonie [Lavater.]■ a. (phusis, uaiurr, gnomon , indice, gr.) Ce ne sont pat les physionomies qui sont trompeuses, mais les montères et surtout les discours. (De Lévis.] Hr a dot physionomies dont le seul aspect épanouit f orne ; d'autres qui de la nature , de ta serrent, remmeanttnt. Si les physionomie» ne dopaient pat masquer tes caractères , toutes Us faces humaines sa rettenMeraient. comme celles dot espicet d'animaux. Ceusdi seuls nient tel révtlationt de Ut ph> ùonoaùe , qui ne surent point J Hr*, ou qu'etU trahit. PtrYMOBomm , ». conuaiu-e i i. -gnomon, qui se Co ■ physionomie (bon, . Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.66% accurate

54a PIAN.],,!,;*. * a»; r. .enomorTuuV \l -araler \ a. 'Cou» «W da prrtomn eratadraiaat de s* faire peindra , si elles riaient meilleures phviioneatisfe* I Si Ut amaati émirat pBrùouoeaiirlr», ils taraient moin* malheureux. Lr pli) s» oiui»te laeatrr prédit a CtXuropaset destinées en mtynnt terni ami les eut à *>» caprice. Parti»* lerasrs , ». ». instrument pour réduire et graver le» ucsmu» de* portrait*, (piuuit, mKtUPt.gr. tracer, /r. pnrrmaa-mie , *•«*», /r.) «m»» PhysiimoeMgrapbte, (sAonH»»^.™, pli)»iunouiie, graphe , je iwf. ^r.) PnrKQua , «**/. • f. -tins. hUrI; qm lient i II physique, matériel (rrat, effet —)■: Foppoei de moral1 (iiapos»ljih>e. certitude—). — ,». / -«'r*. seirnre des choses nelwrHe» (— générale , esprrimentale); titrer, traité de phvsiqne: manière d e» raisonner. — , ». m. rousiilulion naturelle, apparente (d'im être animé)-, n» if' forces effectives. [De l,o*irili>«eii.j l'avsiouausjrr , adr. -iki. naturellement; d'une manterc réelle et physique. Notre gl»he tôt certainement au commenei ment • pwtav'il est f bmpauMt au H n'ait peu tut* fin. t. f. hernie «eW , (plmsai; je gonO* en souillant, iele, taoteor. gr.) P^t.oUpiiU. t. m. -em> temenr Je toute U tète. Paysco-. 1 fis*-. (— . UplunV, tète, gr.) l'ttT\oMrT«t», /. /. -mètre, -ire. tympanile, tumeur «le* U mairiee, { — . mettra, mafrarr. gr.) l'tiTJufwonr , /. m. ver nidiaire, inMa&w?, coûter! de vrairuh*. (/èw, wrs*ie,»iAar«, je porte, ^r.) Parmttaarnsî, ». m. Iietumne qui deent la plantes; eulettr d'une phyta^phie. Parroaaaraia, ». / dWriptinn de» plantes, ParTW.»eit, ». raisin d' Amérique, morclle » grappe». -U«n»r. (ptwtoa, piiale. Mohm, laque, gr.) t'umiuTui. /. / pinte pétriGéet pierre qui porte rouipriitite d'une pi.talc. (— , tithat, pierre. r-) l'eTTnrtww» ,i. / «rl «le dornre le« pUntCT; Inilr dn plante* nrWieinali-». IteMHique, l'art de k» eaunailrr. {— . l'got, iraiiê. gr.) niara, /• a», qui le Inrea U pbjrtoiogie. raira. t. /. pierre n-prcMuUnt des plantes. (— . mne/JtJ, uirae gr.) PaTToaeaiaTOTiHaaeit,*. / art d'imposer dr« nram tus planiez , eu niuou de leuin rArarlerr enoniasologiirxe pour Ira hulamete* qui drs i-spersîs luuieellr» [B«mini.| PaTTOruaaa, adj. s g. qui ne vil que lie ié$r■» fair. l'iaretos . adj. pompent, marninqnr. (ChoJet.) 1*1 imi». r, ». (inanire, \Jamit, a éviter \ rncr, rriailNT p>r Immenr, par melifpiitc , roulinutUeiueul. \ piàir rt piMé. Piaii.1 un i a. ». / Votijeratio. (popul.) eriaillerie ^ — |ier|K*fi^Hc'. Pun .itM », etadj. Clmaxitor. { pnptit.) criani , qui nr fait ipir piail'tT -ILrd. Pt»a. ». m. ixaUHie cpie l'on eroil veotrieaae, eu Améni>et-ri>aa, ad»,

doucement, famii.) (aller, mareuer —)\fat» forces, etc. (piano, itaL) o. e. t. xg. qui Kumlm du piaaa , fart etc. PiAVitre^r, sur le pMUXi Puam , aoV dent . doormumt — -ferlé , ». «r, au Forlr-piano, ou Piano, sorte de rlarerin rarré, inttnrmeut à cordes méuUiqaeael èelMier.qiu s'étend i» jusqu'à ti oetai» el diniie. r'orté. t ri JSiret de aalra otraatut tout comme lej cordes d'au pian» yni gardent dijjictieimal t'aeconf. Vi*n , /. m. drtrtudant des anrieos rou polomii. o. c go. Piasle, a. Pumi, ». f monnaie d'arrenl rslarvt un ira. — forte ou dontile. cent sons. — d"E»p;i(;ne ou dollar des Klals-Unis, S (r. 4) cent — turque , a francs; pièce de 5 piastres, de Mahmoud 4 fr. i3 cent. Piat, ». m. petit de- la pie. Pianott, »./ vase pour repeaar le lait. Piaouao, ». m. oiseau rrirur de U Cuiaoc, «malopir au Cotingas. (amumatopee de toa> cri.) PuniLtKD, ». ar. pleuranr [Mobrrr.]. -leur, -lent. '. pn/ml.) Philomél* n'est, pour le pauvre paj test, qu'un piiuilanl imyttrtun. Puuiaa. v. a. se dit dn cri dn poulet, a, se plsindre en fileuraut. (fig.fnmil.) mit** Pio-. Pta\a ou Picte,». m. t. de Ion en Italie. Piàiu , ». m. (|4avéie de — \ Fane des qttstre petites planètes nuuTelIctueul observées. (Pians, aslronorae italien.) Piaoua,». / musette, cornemuse poite\iiK. [Ra bêlais.] Pic, s. m. inttrnannil de fer ronrlié et pointu, k manche, pouromrir la lerre, eaaser les roches; crochet de fer ; t. de fi-uçr. rocher qui irnuine une montagne; montagne Ires-aigné, 1res - liaule. — , oiseau grimpeur i pieds rmirts, lice droil.cn coin. — , nu-Mire turque, »S pouces; premier coup de trente 1 raïUsaite en rarré émousac. dinilaircment •. A - pic. au piquet ; murage de s. (i —), ad», prrpeii ||pik& > La carrière de I jarme, noir par iddi; «erre qui se réjiaïKl ,t.dè Camiitioa aôottlil i des rocs coupes à fie; là, U faut s'arrêter, rétrograder, ou se précipiter. Pica.». m. appétit dépraté, instinctif, des femmes enreililcs ou rliloroliqurs, qui leur fait manger du plàlre, du ' jinnMrie, Piodil,». lion d'une daua le fou PiCAooa, ». m. lieu où l'on ntoom-rie. PtCAnoa ,». m. -ores, pL caralier espagnol qui attaque te laurrau a»ee ta pique, aprei les iauréudorm, el a^anl le luulodor. Hicm.io». ». m. prtile monnaie de ctiirre du Picnmot, 1 d.n.; (ftmil.) petite momtaic, argeut (il emaMc, il a d*e , t*\irex de sapin. Picust. Piebrr, l'ielié,». m. I. de ihm*. liarwl de «in, peliltaaeàl«ire.(t«*o», gr.) PieuiKa, ». m. étoffe de laine da Flandre, voyez Pin-. PicHnMas. t / nlite de Is plus petite espère ; nlnr nullité, a. -Iiu , e , |ietil (provençal), (piccotiao, ■ laliifi.) l'inunn, ». m. quairirme rhonibre de la madrague. on Pklioi», ». m. chat puloù de la PIÈC. Si* ar. repas , file pas*ée*a 1 où chanrn «outriUie |>our son eoaL ef Piqwc-niinie. Picaosriia, 1. m. Utny\r à enioeme» tr»«- rapprochées. Mfrs

Prcuoalyle, seul correct, (pulnos. tuai, ststios. eoluaM. gr.) Picoi.its. s.m.pL pwits rrampons de serrure. a. Piniaâs, ». / Pnrdalio. niarsnde: action de butiner; mlUgi' de eomralihlrs par d. t .vildalt; f/>g.) ar dit des lueilles (aller à la-; reieu.r de lu-V , v. a. eta.\ Hrwdator. (tu.) aoldatqui 1 Piost,». m. cngrt'lnre an bai des drnJellef ; 1 leaa. — , 7>»acN gsas r*> melut. Pioortuaar, t. m. Puactia. impression donkaarriute sur la peaa . lea membrauas. dans reatsauae, etc., bit* cemate par une pointe «sentir, éprouver des —a). Pioarraa, r. av fe/icmra. eauser des piroiemenU; de petilei piqûres; (Jg. JamiL) Mlaquer (— quelqu'un par des traits malins), (aa —), ». reeipr. '1, e,p.àd). naanmé. larhé. PtcoTBaia, s. f felCeatio. satire pour pieetar; dttfiuie)KMtr drs Iwgali Uas. e. Picnraoz , ». m. bases», fdel de pérlae. Picdti*. ». m. ttmutm d'atoiur jiour 1rs ciaCJCau* ; ton contenu. — , mesure linéaire an Gsuauc Picotts , s. / étoffe de laine. Picoo, ». m. ordre ioJ.Wm de prêtres laJapoias. Pieeoav, s. m. outil de siumirr. Picamss, ». / pl. famille de cbirxarées. Picaira, », ta. chaux caibonaiêe luagni-sifcrc ; ad pierreut. Picaocuoi ». adj. s g. qui abonde en Lilc unére. [pikroi, amer, aluitè, \»\r. gr.) Piraouii..». m. Uuechim. malirre icre, gluante , tirée de U bile, Pirroaiaaa, ». m. tt adj. alleint de pidoaswsie. [Le Mercier.) Picrroaiaata , ». f manie de la peinture, des Ubleaui. (pictum, peinture, lot. amaia. psraiou.gr.) PiCToxiQua, adj. 1 g. qui appartient au Poitou a. Picvcuu, ». as, nie giimpcrcau ; geuce d'etkassiers. Finança, ». / gros maillet de flotteur. Pu, adj. f. (iruvre —), pieuse, adj. % g. a.—, adj. m. (rhetal —), gris, alaxan, rir. ri lilaoe, fia, s. f. Pion, oiseau; pamrreau plruiroaare, ou Agace. — de iref. Ie»laré, euprcr de salmi umbiliqui. — . grillade d'un reste d'v|vanle de motilan. (iuim.) Pit-uaitasa .adj. et s. f Pica grnte». aorte de pie grise, oiseau dr proie; paaaesrau rrénirastre. (fig. famiL) femme d'humeur aigre et quer> UVuae •. nrsclu*. a. 1 Iji plupart des femmes, tout drs panas à la promeaade, det |iirt grirrlies a ta maisott, ai des co/omart dam U tètr-inète. (I)ufiénj.) «eau. -mère, a. P.iç»,«fe.(de) il y alooE-.emps- («.)[!«.. san.) Ptice, ». / Port, portion, partie (grande, large , petite, longue — ; — étroite, carrée): morrreai d'un lotK (— de bomf ; — de drap, rouleau entier fabriqué i la hua); nmreeen d'étoffe pour rareeatunorler un lud-it , etc. (mettre nue — i...); chose délarbee, formant tin loul , ou sé|«rre d'une autre (ions — de vin • de terre. etc.) : morceau de chant ou d'iunnooir , t. dr mus. ; iiartie d'un appai'tmm-ttt ; chaque , cita* eun . chacune (nelieler k tant la —). (fegfamiU) tour, nwliee C jourr. faire une bonne , nuuvaiar , armlle, plaisante — i quelqu'un). I. de praiiq. écriture j naie, du (uni au louis;

oinruçe d'rspril (— de «era, d'éloquence) 1 confite . tragédie. — à tiroirs, tout -en i épisodes. — d srtillrrir . cauuii, rlr. : »« dit uistJ. laersir mm — ; — - deti, ele). — de toladle; — dr giIwer. — d'eau, lua^in, canal. (jfg.JnmtL) mettre arsi | — 9 , déchirer par drs uwdi.aneev toot d'une — . j dans ses mouvemenu , rtude. être près de ses | avoir peu d'argeuL bonne, hne, œechaule —,4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.05% accurate

PTED. Ane , etc. — a — , aAv. (ira propre) une pièce 'autre (rendre — à — un habit d'arlequin) ; (auftf.) prn * peu, par portion» détachée», mb-ciwtemrut , l'un après I auli* '. Piere. a. ' Le litre d'Esprit drt Lait ne pourrait s'appliquer qu'au code de f transite ,- car let luit humaine! tant failct tt dt' ftitti pièce à pièce , au jour le jour. Pixeta, v. «a. -ciro,p. 1 . Je amlounier , raceo»mruJrr. Hiactfre, ». /petite pièee (fam.y. monnaie d'argent , espagnole, i fr. 08 cent. ; monnaie suisse. Piao, ». m. Pet. membre de ranimai qui lui Met d< la*e «1 à l'aide duquel il marche (gros, grand , petit, large, lang — ; — droit, gauche', paaaud, frmil. plat);(>^.) base; élat; tige cl tronc d'un irbre. d'une plante. I arbre, la plante; «(droit le plus 1 d'une montagne, d'un iaauiuciil , rte ; partie inicure; partie qui sert i soutenir (unelalile, elr.V. oh ne sati par ce an 11 a tous ir pieu, irniv. • Date console de n'aller qu'à pied ru •«)«« qui ne peuvent aller qu'ai voiture. (I)e Bugnj. l>.a» (d'erred*.), ode. «ans mtcciniûiua fèrirare; partie qui sert i soutenir (une — , okhr, ta pouces; t. d'arts H met. ; t. de puélie, syllabe , mesure. —, première couleur donnée a la soie. a. (fig.famiL) être sur tel — , daus tel rapport , telle situation ; avoir bai — , bon a-il , de la «iguetir ; tirer une épine du — , d'un grand embarras ; sécher sur — , être dans un état de souffrance ; tirer — ou aile , quelque profit ; meure sur — , eu étal ; être sur un bon — , en bon état (aller de Un — . fg. franchement , a. mu. vile) ; il y a — ,011 peut marrher dans l'eau ; prendre —, s établir solidénient; di-armilce à terre; loucher le fond, à — , avec ou sur ara pieds ; aller de son — , k — [Voilant?.] (être, aiarrher, aller a — *; meilre k — , ôfer i un cavalier, soldat ou employé . sou cheval J. au petit — , en diminutif ; au — de I» lettre, sans exagération, uns ligure, stricionent ; sur le — , a raison de , a proportion; dans l'habitude , l'étal. || plê. 1 Hardie du pied droit à trt ajjairel, et du pied gauche à tel ptauirt. |l'ylhat;orr. | Ou voit tira alirr fane, mail oh nr tait pot te qu il a tout le pied. [Prov. franc,.] voyant cous '•1 u. voy. Arrache-. fiio-a-aouta, ode. de «uite , tant discontinuer. Piao-A-naoS ode. peu à peu. o. Pied à pied. a. Pian-A-reaaa , t. m. petit lageancnl où l'an ne couebe qu'en (MUMal ou rarement. | pièUleré. Piuvaor. t. m. |>ied bote; a. Pied bot. rond , difforme, celui qui a le pied bot. al. Pied-boté , adj. ». _ Piaocoaataa, ». m. a. arbre qui sert de limites; pif-cet aux rncoc.iuircs, ou u'uviemblage; batlaul k angles, a. — cormier, o. Pian-D'aiODerra. t. m. Dinpliincllc . planre & fleur im suUert , à éperons, cultivée el trca-brilc,

reuoncularée. voy. auplviaaqpc. -d d'à-, c, -ete. a. DcJpbiPiao-o'ana. ». m. huître dont la coquille rcsscnilde k la corne du pied de l'ine. Piao-oa-auaa , t. m. instrument de dentiste, a. o. détente brisée , L d laurtug. ; support en pied de biche; barre pour fermer uue porte, a. Poo-ea-aoxor , t. ah aorte de jeu de nains, a. Piatvoa-cauT , /. nr. bcrbe-blanclni, piaule vuloéraire , mlringrule , pectorale, -d de dt-, r_ l'iao-oa-cuivaa , /. ». imtnuuertt d'imprimerie , ope ce de petit levier , pince fendue et courbe ; jambe de La chèvre; petite endusne ou ta*, dont la surface CM très-lisse el Irèa-unie- —, Lagvput. plante, petite an«éliuiie sauvage. AkbjuxiUe. o. -d de clièvr-. c Jerbevre. a. PiaA-oa-coo . t. m. plante i fleur* en épis. Piao-o'asrraia, 1. m. moulant du battant de la vjoti 1ère d'une voiture. Pian-D'rraraoa Plan, t. m. établi dofloulier. PiAr.-oa-ro»T»iaa, t. m. piédcsial oui poHe U s, 7(4, instrument _. a. -d de gr-. c PiaA-oa-uiv«a, t. m. plante, petit trèfle des -d.de li-. c. , 4. m. Alrliinille, plante vulnéraire , •w •.. 1I0. -d de li-. c. petit — , perce-pieiie, , boulon d'or, renoncule rampante. , /. r- —"^.1- i .~« de U du ■alite ». a. Plat-pied. lot) PIER. Tia-nni-MODcn, /.«.signe {\\ pi. écriture indéchiffrable. Piso-o'maaAU , Ornilbapodc , /. m. plante papilio■arée , agrrsie. Piaii-oa-rioBOa , t. m. tôt. Bec de grue, -d de p-. c. Piae-oa-rotru, *. m ra|°iere de rliirniletiL Pisu-na-aot , t. m. meiore de 11 |iourea. a. PiiD-o>-va«o , t. m. Arum , plante : on en fait une poudre médicinal.», -d de v -. c. Piao-oa-van-r, /. an. éclaire ie sur rhorixon, t. de mer. Pian-DRorr , /. a*, partie du jambage d'une porte, d'une fenêtre, qui comprend le chambranle, le laWeau , h feuillure , l eniliraHue et l'élaucon, —, billot derloutiere. a. Piédroit {incorrect) Piao-roar, t. m, piere de 11 très-épaisse, que l'on frappe —s — a. Pian-rotmcaé, t. m. pedes bianlres. Piao-aoaaiaa, t. m. 3* partie pendule qui luit les secondas. Piso-rLAT , t. m. homme mépri au {putuiort, mimes, binrioo» 1 ■ En révolution , une foule de pieds plats tt Inmrent sur un grand pied. Piao-rou , t. m. renoncule iln maralv. PiBD-roBoaaua , 1. m. vagabond , va-nn-pieda. Pian-naoni. t. m. bec-de-bachc , oiseau de mer qoi v il de raquiltagea. PitD-fcnTa ou — -unie. /. m. chemin étroit , aentier. a. t. f. (pato'u , eroereecW.) Pians (va-nu-) , t. m. bnmmc nharnr. ting. pl. PiiouTAi., t. m. Stitotatn. corps qui porte une colonne , une statue (beau , jo' i . riche — ; — lourd , orné), {pet, pied, tiare, ère debout, lat.) Let wuittret tout [en France) sur un piédestal ù moti/r que le moindre choc let rtnvrrte; J'en ai ru plut de quatre-vingti en toisante ant. \\jr gr. Krédérir.) .V'ejtimer grand par le rang et Irt richettet, c'ett imaginer que le piédestal jait u hervt. (Marie Lerkiinaka.] La religion a pour piède«tal f humanité,

((lénamt XIV] L'adeertite ett le |HCdestal qui montre In rrrtu a une plut grande hauteur. (Oc Ilameet.) Ua saarrraiu qui deteend murent de ton piédestal pou* te mrter à trt tuiett. a ett plus une idole, il ett vrai, mais un pire chéri de tel enfants. PiiDOUcea, t. m. petit piédestal; eippe pyramidal tromnié rl renversé , i base en patte d'uie. Piamorr, 1. m. voy. Pied-droit. Piàua , 1. m. Laquent, machine pour ntlraper des animaux ; (fig.) einudche, arltlire (bon — ; — adroit, caché , dangereux , rlr. ; tomber , donner dans le — . prop. et fig.) '. < isagr', gr.) • La franchise ett un piége auquel te prend la politique. I.rt d'une admiration feinte tant un piège auqurl te prend In ftuJtur. Éritez let raitlrriet comme des pièges qu'un malin esprit tend à "votre repos. l-)eeai|U(H on reconnaît l'amitié le* venu», ete. >. — a " PIÉT. 543 d'aigle, ver- Élite. — d'aimant, voy. Aimant. — à aiguiser , gré» de pierre . te dit fg*. — dalrhéron , dans la vessie du Gel des luriif». — alerlorieuue 011 de coq. — ap)re. — réfractaire. — d'Arménie. — aaaienne. — almmentaire. — ralaminaire ou calamine, — calcaire. — colubrine. — d'épongé ou C)stl»énlilhe. — gemme. — d'hu-ondelle. — de jade. — judanpiide Sj rie. — de lard. — de liais. — de lune. — 1 de rliampigiMin, ». / produit de.vc liampjgnens, Muras, porrux . nmvexe*. — à fusil , * f égaie imparfaite, d une siiltstaure viireuse. nwHée de matière ralraire. — de Hohanie, phosphore de Rologrie, sulfal» de baryte. — de croix se Marie, — de Labrador, Mdspalh phosphorique. — de Ca jeune, bocco du Mexique, oiveeu: cristal roulé, arimillaut. — calamine, espèce de pierre ollaire. — de rame , I. de nuneur, de itlnsieurs espèces. — de fondre, pvrile, sulfure de 1er, snbalatire qiur Ton croyait allérée par la fondre. — de gallinace , espèce de verre noirélre naturel . au Pérou. -earin . ». m. Strrna. espèce d'hirondelle de mer. — népatM|ue on de foie, «ulfnrede baryte. — des Inea», pynle arsenicale, espère de mnreasn'le. — infernale, s, f — à-cautère, ». uirrain d'argent fondu. — d'iris. |irée>eiiMf, a les (de l'arcHai-cicl. — de lait . Morochile. 1 " gileiM qui sert i dégraisarr, lait de meulière, quartz poreux. — b-ntieulaire, lairc, qui ressemble à une lentille, à une monnaie; nautile* fossiles. — liimsehelte ou de binarwi, ntarlire concbile , amas de délier» de limaçons, etc avec leur nacre, unis par un gluten. — de iMangayer, mauganèae. — meulière . s. f. composée de hun» de pierre k fusil unie* par un riment viireux et caleaire. — olaidienue. voy. (tlasidianc. — oentaire. M>r-.e*|iece de renurd de Saheria , i fourrure esaînée. Pirraii.1 s , ». m. piéton. (i>f.) > piâTa , ». / -/e». dévotion . ahV lion et respect pour le* rbousv de la religioai (grande . douce , artifacseuie, extrême , vraie — s —

solide • ;— «unurdntre ; — etis» pierrrv prenenvev. ' let pierreries, rrcottet reflète lumière ; e'ctt l'image dt Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

544 PIGE. rare — , timide — [FUrhicr.] ; — sincère, pic IBoilrau.]; farouche, incivile (Bouhourt.) ; avoir de ■ —, une humble — , raodcMe —) ; rtipcct religieux pour les mort» , I» malheureux ; amour pour tes parent* (- filiale t. de blas. . se dit du péli»o qui «'outre le sein. 'La véritable piété s'accorde avec tous Ut plaisirs raisonnables. [Lacliogtou.] // est naturel de penser que te contentement de soi-même elle bonheur soient let utitetdela irw/'rpiélé. [Muorr.] PitTt», ». a. n. -lé, e, p. mettre de» marques nu gouvernail ; disposer quelqu'un , ou se disposer à résister , au (»w.) ; diviser en pied» (— une loisc , tir.). — , v. n. I. àe jeu , leuir te pied «11 lieu marque; marcher; te dit des oiseaux (Uiiffon.) (inus.). (te —), r.pers. prendre bien set mourut (mut). M — , K dresser sur le> pied» 1 (inus.). ». ' On te motjne d'un nain oui te pirte pour te grandir; et, quand il importune, une chiquenaude en debarraste. [Dorai.] l'itTi»»o«, j. ar. action de fouler atec let piedt, t. de métiers. PitTiittaurr, /. m. arlion de piétiner , son effet. Pitr.nt* , ». ». remuer frét|iiemincul let piedt. ». a. fouler aux piedt ; rorrojer avee le» piedt. Pumas, t. m. piété excessive , outrée. (De Starl.] Pitvitr» , t. m. sectaire tolérant , indîtléreotisle , qui croit les créatures émanées de Dieu. Pi tro» , ne, j. Pedei. qui voyage , qui va à pied ; soldat , messager i pied ; bon — , bon marrbrtir. f -oue. a. L'urne du cavalier doit être double de celle du piéton ; elle sert a deux. Dont nos ville i tant trottoir i, let autorité» an, voilure t'inquiètent peu det PisToica-i* , ■». a. aller i pied. t. (peu utile.) PirroT, t. m. monnaie maltaise , 3d. Pi»t»« , adj. s g. ntii. {/ami/.) rbélif, mesquin, de nulle valeur en songeure; en maniait étal, vil, méprisable ; se dit plut des rboses. Piètre, a. PiaTiiiMtsT, adv, (loger, être vêtu —) , ebéliveraenl; (famit. etjfg.) (écrire —). Pié-. ». Pitrntait. t. / rlîoae »ile el méprisable eo son genre. (Jan.il.) PÎé». a. l'itim , *. n. se ramollir, t. de parcltemînîer. a. I'iuttu, /./ Religieuse ou Rouelle blanche ,pelil bai le hup|ié, uitcan atioaiiqnenoircl blanc. Pieté. ». Piai-ri* , v. n. te ait du gibier qui part après de faux arrêts. Pi tu ,s.m. Palut. pièce de bois aiguisée par le boni PititiasaT, adr. Piè. d'une manière pieuse (vive» —); croire — , par dévotion , pardélérrnre, {famit.) croire tant preuve, t. {peu usité). || -ié-. Ces hommes pirifcncnt orgueilleux, qui veulent avilir leurs semblables, oublient ils que Dieu crea l'homme a ton Pi aux , -se . adj. Pius. qui a de la pieté (personne amc -se); cjuî part de la pieté (croyance, legs —), de Ihuiuamié (devoirs —). — , fort ai taché aus devoirs de la religion, t.

[Maritaux.] On peut se faire dévot par det pratiqurt ; on n'est pieux que par le cirur. Il n'y a rraimmt d'homme gai que celui qui est vraiment pieux. (Seot. pera.] P»»va, s. m. canton; niave. (piare, ital.) PiéttTU, s. m. pl. classe d'iuserles à mâchoires comprimées , souvent alongérs', hyménoptères, (piétoi , |>reasé, serre, gr.) Pirrtao, s. m. haute-contre du haul-lmia. Pirra a , -reste , t. goulu , gourmand ; gros et replet (manger comme un — ,/amtl.). — , s. m. gros marteau de batteur d'or. a. -ifre. a. l'irrita (se) , ». péri. o. c mieux s'empiffrer, a. Piotcaa, s. m. -chic, /. / trace du pied du sanglier; coniiaiuaitcc de ces traces. Piotaoat, s. tn. pL famille de renoncules. — , niante vivacc, rosarre, aquatique; rue des prés, lai-tw rbulierbe , thulictrum couuuuo. Picaacua, vof. Py-. Pioanit, ne, /. Columba. oiseau pcrislère domestique, tret connu (beau — ; — blanc); (JSg.) dupe, a. (peu usité). — bagadait , a paupières ruuges sur la mandibule. — balave, tient de Itatavia, baul sur pattes, i long cou, queue courte et relever, morille au bec et ans yeux, tres-sauvage. — btdoré, cuivré. — bitet, aonrec primitive des pigeons. — canne, à t , garni» de plumet , huppe en point* PILE. derrière la tête. — cavalier, produit du grossegorge et du messager, très-haut, à gorge enOée en long. — coquille, qui a une coquille de plumes unla ti'te. — eravale, qui a une touffe de plume* rebroussée* le long delà gorge. — culbutant ou lumbler, qui culbute en l'air. — du pluue, tient du faisan. — frisé, a plumes frisées. — maurin, noir, à vol blanc — mondaiu , de La taille d'unr petite poule , a yeux bordés de rouge. — grotte-gorge, qui gonfle sa gorge. — heurté , variété du mondain , à tache sur la léte, — hirondelle , ressemble i l'hirondelle de mer, d'une forme alongée et très-léger au vol. — messager , habite lit ruines, à vol très-rapide. — nounam , à chaperon autour de sa tète. — paon , qui relève la queua à peu près comme le paon. — patlu , qui a les pieds et lit doigts couverts de plumes. — plongeur, qui fait le plongeon. — polouais, bas sur ses pattes, i bec gros el court, veux bordés d'un large cercle rouge. — ramier ou sauvage , habile les forêts. — romain , variété du mondain, plus gios. — de Nicobar, à criuiere brillante. — suuabe, de ce pays. — subie, peil et panache. — turc, ressentLiant de ht léle au bagadait, huppé. — tambour ou glon-glou, dont la voix imite le tambour, paitu , courtine. — tournant on mime, qui tourne rn volant. — , maille longue qui commence le filet, pomme — , s. f. tardive, papier — , s. m. papier de petit format, a. / -©ne. a. || jujon. PiotoKRtAO , s. m. Colvmtului. petit pigeon, jusqu à ta mue. -oneau. a. Piutunnaa , t>. n. mettre du plâtre par poignées, o. e. sans le lisser, -oner. a. PiotosmaT, s. m.

pomme d'automne. Pioxosmaa , ». m. Columbarium, lieu où l'on élève des pigeons; erlui qui lus aime [Diderot.] (mut.), •onier. a. Piuaaia, rojr. Prg-. a. o. nain. Pioatatsta, s. f femme qui senince le chanvre. Ptoaa, s. f. masse de métal, tirée du minerai , a l'aide du mercure. PicaaaoLu , /. f. chardon éloilé. PiuBis . s. m. pl. retle de l'argent amalgamé après le* lavures. a. c Pigne, ling. a. PiuMocuta , >. a. n. -ebe ,*,p.(famil.) manger négligemment el par petits morceaux. Pino-. v. Piano* , /. m. Fattigiian, grand mur qui termine une maison , mur en pointe qui supporte le bout du failage de la couverture ; (— sur rue) , construction espagnole , flamande ; (avoir — sur nie , Jig. fam.), («steder une maison. — , amande , fruit du pin ; ce qui tort du cœur du diantre — , t- d'horlog. , de inrran. roue déniée, arbre cannelé , qui t'engrènent avec une le roue. || pin ion. Piaaoaà , e, oify'. t. de blas. qui s'élève en forme d'escalier , de pyramide. PioaoatTir, -ive, adj. (contrat —) , qui engage un héritage avec faculté de rachat perpétuel. Pii:aoatTioa , J. / engagement ; saisie. | pïguêni-. Pioaoaaa, v, a. engager-, saisir, {pignut , gage. lui.) i. / espèce de jen de marelle. s. m. chandelier de fer k deux pointe*, o. c. PioovLiiax , s. / voy. Pégaulicre, Pioaiscaa , voj. Pir-gr-. t. Pu tuai, an}. *g. Im pieux. PixA .t.m. Lepus alpinus. esp beric. Fiiunt, t. m. Parattata. pilier carré, orné et proportionné comme une colonne (— d'orgue). PiLtu , /. m. rit cuit avec du beurre , du lait , de la graisse cl delà viande, el fortement assaisonné de poivre rouge ; mets indien, -but, s. m. co. PiLcatao , s. m. poisson du genre du clnpe. Pn.a , s. f. Slrues. masse , inu de choses entassées avec ordre (grotte — de bois; mettre en —); maçonnerie qui soutient les arches d'un puni; cote; pilou; mouoaie de couiplu française; tnaliice , coin , coté de la face d'une monnaie, oppose à croix ', ou i face (jouer à — ou fare); mortier de moulin à papier; auge, pierre pour piler; boiteeu cuitre, de poids de marc, contenant tes subdivisions; pal aigui>é, la poiule en haut; I. de liotan. — de Iléion , machine hydraulique. —, on Kmpile, ligne qui porte I hamcde lièvre deSiPILO. çoa. — de Volta, appareil pour leiexpériracetplvi. niqnes. (pitos, laine eotavsée. gr.) > lorsque ft.prit' Je parti fascine les feux d'une assemblée , le mtrmslre danger serait de jouer set délibérations i croix ou pile. Pit.ta , v. a. -lé, e, p. Plnsere. hrnyrr, ecrasf r iini un mortier avec un pilon, (se —), e. pron. manger (JSg . popul.). a. {pilos , mortier, gr.) PiLitia , t. f. bâtiment où l'on pile le sel de sacre. Prt.rr , s. m. oiseau ; ». espèce de canard rfu ?fard. Pitirra, s. f. inttniment pour piler la Itiiic. o. c, Piutia , s. m. grand mangeur; erlui qui pile. ». Picita.t. m. Pila, ouvrage de roaeonneiie liant et étroit pour soutenir ;

poleau , support (fort — ; — massif), (fg.famil.) celui qui ne bouge pat d'on endroit (— de théâtre, de spectacle), chef d'uue langue, à Malte (ri.). Piurotxt , adj. et t. Tune de* plus petites nembranet de l'uril. Piu-mnios, /. / pissemenl des filament». -mit-. PiLi.to», s. m. Dirrptio. action de piller, ks effets (être, mettre au —) ' ; son produit ; drgltt qu'il pihSgé. ' La potiliaue eil d'accord artc la ■ au pillage. [Ilonaparle.] f adt. Direptor. (soldat—), uppoir lat.) Les polies se pillent sans I f. Rapinn. volcrie , extorsion. Éxpilator. qui pille, qui lime à Pii.ijia qui aime i piller. |J piîaré. PiLLta , r. a. -le, e, p. sacragrr; emporter violemment les biens (— une ville, une maitoo, rie }; voler; extorquer; se jeter sur des animaux . se dit dit chiens; emporter a la bile (— des fmitt, det mets, etc.); s'attribuer le* écrit», de. d'un autre, (se —), ». /vrt. se ballre, se dit de» chiens; (/g.) des hommes [Scarron.]. -r. récior. (pitare, épiler. n» le vontuir. PlLl.CKia, Pn.i.ton , piller, (peu usité.) PitLoi.tT-civauBHi, s. m. Srrnnli-t. PiLi^rraa , r. a. diminutif de piller. [Montaigne.] PiLi.ovtaia , t. / petit pillage (»»".) Pii.o», s. m. -hm. instrument pour piler dans tm moMier (gros, lourd —). mettre au —, lacérer (un livre) en morrraux; délmire toute l'édition. — , arme ancienne; barre de Ter pour remuer le verre fondu, a. Si l'Éternel ou In À'oturr se dévoilaient à mu yt ux , que de livres il faudrait mettre au pilou ! PiuuitGt, s. m. action de piloncr, t. de verrier. PiLona, v. a. -né, e,^. fouler la laine; o. c rerouer le verre fondu avec le pilon, a. (se —), r. pron. Photo, t. m. sorte d'étoffe indienne, t. de rrht Pn n.i , s, m. machine tournante ou poteau où l'on attache les condamnés que l'on expose aux regards du public. — , gros ral de la Martinique, qui sent le muse. o. eu -ris, ral, etc. a. (pulls, Lori , nom propre.) Pi lotit», v. a. -rié, e, p. mettre au pilori (— quelqu'un ; (fig. famit.) diffamer, manifester l'inla de quelqu'un, (se —), t>. pers. recipr. (inus.) , s.f. -lia. Oreille i tstringeitle , détersive , pour le , les hernie*: fait périr les moutons. Piiot, s. m. t. de saline*, pile, la* de tel. portion du filet appelé folle; lige de métal attachée aux louches, a. PiLovtoa, t. m. ouvrage de pïlolU; fondation sur laquelle on batil dans l'eau. — , Aaricularia. t. de mer, art de conduire un vaisseau; droits dus au pilote ou lamaneur. Piurrt , s. m. lYararthas. celui qui gouverne tm bâtiment de mer (bon — ; — insh-uii) , (fig.) qui conduit une affaire, etc. qui gouverne. — . poisson du genre du gavtré. baguelte qui lève les souraprt dans orgue , qui fait agir le* clouffoirs dam le piano 9 I. d organiste, a. (pile, navire. W. fr.) lorsqu'un bon pilule a mis la main au gouvernail, les passagère M doivent plus te mêler que de la i

Piurrt», f. a. et n. -lé, e, p. < ponr btlir dessu*. —,-».«. et n. rs. retipr. (inus.) d attacher au pilon, v. ille de ral, plante velue. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

PINC. P< lot m, I. m. petite baguette cpii lève le» wtipnp-ej , L d'organiste; principal pieu des bourdigues. Pilotis, t. "t. Pâli, gros pieux, (mises pièce* de bois ferrer», qui composent le pilotage. Pilotage. PitCLAïax, s.f-laria. plante aquatique, atléii uante, incisive , apéritive. — , adj. » g. scarabée- — , qui place te» œiifs dan» de petite» boule» de bouse de vas-lie. Piluli, s. f. -ta. composition médicinale en prtiles boules (grosso, petite, ronde, aiuère; avaler, prrudrede» —s), (fig famil.) dorer la — , couvrir les dev agrèiueuls par de» apparence» séduisantes > ; avaUr la — , faire ce qui répugne, voy. Dorer, (pi toi , laiue foulée, g r.) ' lorsqu'on n'a pas su ménager assez d'or pour Jurer Us pilules de ta xitiliessr , U faut tien Ut arater airet toute leur amertume. Le méprit est une pilule que Ton peut araUr , mais que l'on ne peut nxdther sans grimaces. [Molière. 1 Pn.vi.it. , t. m. pot à pilule»; initrument pour le* taire. ». {peu usité.) Pinalut, /. m. gro» éloumeau de mer. Fusaient, t, f. (famil.) femme impertinente et précieuse. Pi sur «SB , s. m. serpent monstrueux da Ce) lin. o. Pissiixirtas, t. m, genre de jouissons. P.i»«s.ie , t. f. -elia. genre d'insectes vouin de» téDfbrious. PissiiiTi, $. f. terre antonr de.la Postions», s. m. pl. genre de puissi Pmatrr, s. m. Mille-graine, Botrys, piaule (nclnrale, pour le» ragoûts. — , ou poivre d'Inde, a fruit rouge de corail, olilong, très-piquant; a. — d'eau, persicalre; — «le» abeille», Mélisse; — royal ou des nuniij. Myrte-bâtard. PisiuTSDt, s. f. sauce au piment, v. Pusrajrr, e, adj. «uprrbe et magnifique en babil»; élégant et recherché. I| piup-. Pmrssovii, s. f. femme qui fait la délicate al la . (Mttf.) », i. m. anneau ifs £1 des PiMpaiLocita, v. a. -chc, e, t>. coiffer d'âne manière ridicule, a. o. c (se —) , i'. pers. pron. Pratmasaixa, s.f -pinetta. berbe vivace, poUfr,rrr ; ou Pipinelle, excellent pâturage; — d'Afrique, Mélianthe; — blanche, Bourage. -eJe. a. Put , /. m. nus. arbre toujour» vert , résineux , eonifère, grand, droit, très-utile: si pomme est antiputride. — , «saille du fond du filet, a. Pixacli, s. m. Fastigium. élésatton; tomroet; la partie la plus «levée d'un édilire; comble en pointe. ifig.) mettre sur le —, élever au-dessus de* autres. Le sort et la nature sont rarement d'accord s lorsque tune fait des sots ou des hommes de mérite , l'autre place Us premiers sur U pinacle , et laits* Us féconds dans t'oisi-urite. PnucoraioE», /./-eo.cabinetde peintures, (pinax, , thtké, boilr. gr.) du genre du PisTtau, /. Llenne. Pis tss», t.f. Caulus. vaisseau a voiles cl i pl. ctolfc d'éeorce de» Inde». (pin,fr.) Pixistoc, s. m. ou Cimbre, pin sauvage, -

ter. Pisçast ou Kainpiu, s. m. cheval qui use en pince. Puce , s. f. Pri lis. haut du pied de certain! animaux ; le devant d'un fer de rbeval ; léricr de fer ; pli en pointe an drap, au linge, etc.; dents de devant du rbeval; grande, petite tenaille ; action de pincer, de saisir avec force; piège pour le» oiseaux; outils de métiers. — , insecte qui a de* pince» aux antenne», Chrlipes. —, t. de mer, plein bois; bord de la cloche où frappe le battant, a. HiHcs-Msti l», i. m. (famil.) avare jusque dan» le» plu» prtites chose», voy. Maille. Pijfci-isns-Biiti , s. m. homme malin et sournois, espère de trille, v. (ri.). Pistes, *. m. agrément propre au clavecin. PiBcxu: , s. m. Penicillut. faisceau de poil» emmanché pour étendre le» couleur» (gros — ; — délié , dur, ssotsptc) i ; (fig. famil.) manière de colorier d'un peintre (ascète, hardi, brillant — ; — suare, moelleux, dur, di-l»rat); plume d'un écrivain (docte, savant — ; — ' te).—, espèce de xoophvte. *. ' La Ungw n'est pim qu'un instrument; elU n* doit pat plut maîtriser Pétritain que U ciseau , U burin ou U pinceau ne maîtrisent l'artiste. Piircii, t.f. ce qu'on prend avec deux ou trou doigt». Pia-cairca , /. m. vase en deux parties, pour netloyer les pinceaux, n. -cellier, v. PivcassaxT, t. m. action de pincer les fruit», de couper le Iront des bourgeon», o. c Pixcanrrraa , i'. a. -té, e , p. pincer avec le* doigt» la superficie d'une volaille , etc. , I. culin. . ' Presque tous les ouvrages iUt beaux etpritt ne sont qn, des futilités en stjrle pincé, en antithèses. (Voltaire. > On commence par se pincer en disputant, puis on s'egraligne, on te déchire; on finit par se tuer. Plaça*., t. m. t. d'équitation , action d'approcher l'éperon du poil saut piquer. hscrrri» , ». a. ■ té , e , p. arracher le poil avec de* pinces, v. (se —) , *. péri. Pioceter. ». PmcsTTts, s. f pl. Forctpt. ustensile à deus branche», pour accommoder le feu, etc.; ustensile pour pincer, prendre, |d*cer, t. d'art», et -celte , ting. sa. ou Piuce, instrument de chirurgie, a. -etc. sing. *. Piaceca, -se, t. qui aime à pincer, (famil. popul.) Piacas, t. f. espèce de joli petit sagouin 1 soie douce. Pi.v caisse, s. m. mélange de enirre et de line. PincBiMA, t. m. .gros drap de laine, o. c. a. -nas. v. Pi néon , /. nt, Suggillalio. marque qui reste lorsqu'on a clé pincé; laiigurtlo placée sur le devanl dn fer à cheval, el rabattue »ur l'ongle; pince. Pixçoaa, t. f. faux pli d'un drap chet le foulon. G. C Pi a rua (que , adj. i g. dans le goot , la manière de Piudare (imIc, ton, élan, verve —). (touvent inmiq.) PisDvHisà», v. n. jtiticissare. parler avec affectation ; affecter un sljlc enflé, des termes recherché», des tournure» bizarres, (ironiq.) (pindarizèin , gr.) Pi»dskisilh, s. m. (famiC) qui piiidarise. PiKDsnissu, t. m. forme élevée du style, tour PIPE. 545 Pisririia, t. m. poisson des pinnes.'

PisririTinu, t. m. pl. mammifères carnassiers et iphibics. —, adj. s g. oiseaux dont les quatre doigta sont liés par une membrane. Pmrra , s. / -tes. pinne-marine pétrifiée. PiimoTBiai, t. m. -rut. petit cancre qui vit jm *' P"U»i théràf d'un poé'liqiie de la pensée, dans la littérature, dans la plii touipbie; style propre de» panthéistes, de» spirilua listes (se prend en lunne part). Pibus, s. m. -dus. montagne co tua crée i Apollon, aux Muscs; le Partasse.les |»oêles (suranné), (itjtlwt.) PiBDiqvz, adj. a g. du Piude (cime —). (inus.) l'mssia, adj.f. Coaarium. (glande—), au milieu du ces-seau. Pur.-aa.sou, j. m. arbre d'Amérique, dont le fruit e>l le plu» dangereux de» poisons. l'iss» o , *. n». raisin ires-noir, serré , conique , serohlable aux pommes de pin. s. o. c. e»péct de pabnier de la Uuiane. a. Pisia, s.f. la meilleure morue sèche, o. c. Ti»ooin, Pinguin, s. m. .guedo. oiseau de mer palla coquille de 1* | je sers, gr.) PuvaoLjiiftf, t. m. -tarit, nageoire ou i poisson fossile ou pétrifié. Pismci.», t.f. plaque de cuisTe percée au bout de l'alidade; petite plume, t. de botan. Pi»oc«a« , ». o. . ' Le jargon de la gaUsntérie ressemble à ces chants fallacieux d»nt Us oiseUurs t» terrent à Us pipée. * Lorsque r esprit humain l'ett échappé de la pipée, il n'est pas facàede l'y reprendre. Piraxuas, t.f. U. oiseaux; espèce de mauve. Piraa, ». eu -pe, e, p. lUicere pipiland». t. d'oise69 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

546 PIQU. I le» prendre — , ». n. trier comme lepsr(Ag-) tromper au jeu; — de< des, les préparer rtromiier. m général, — , (fig.) tromper [Pascal-}. -), v. péri, réeipr. Piruiiu, adj. et t. f. cette qui pipe, qui trompe. [MODUlglM.J Piriata , t. / {popuL) tromperie au jeu, fourberie. . . ». . Pirsais . /. m. substance crutalhne ptrtiniln.Tr qui se trouve dans In fruiu de* poivrier». Pirsats», /./ «.pe*o de ciment uitorel d'Italie. ,'■ priilr pipe, t. {inns.) Pi rtu» , /. i». voleur, qui pipe au jeu. A. Pin, t. m. (faire —). pisser {enfantin). — » ™K*U Sylvain. Pimimiht, s. m. cri de» petits oiseaux. Piriaa, v. ». Pipir*. crier en gémissant comme le moineau (le passereau pipU tu pleurant sa coûtée [Manille».]), rvy. Pépin ai , /. m. oiseau. Pinmutii, s. m. sorte de chauve-souris. Ptroia, *. M. outil pour terrer lis pipe», terme de meunier. Firoii, adj. (ri.) enjolivé. ». Plier, t. m. futaille pour le miel. Pi ru is, *. m. pirogue au Cap-Vert, es Guinée. Pipta, /. a*, oiseau, roanas.in. Profite.» ou Aayonjutaaatit, t. m. tetron de repiquer PiQO»n»»irr, ad*, d'une piquante. [Mona»t, /. a». Aeuleta. ce qui pique; épine. — , e, adj. Pugens. qui pique, {Jig) offensent ', rboquanl (disrours, raillerie — e)*; qui plaît, qui tourbe vivement { beauté — r) *; qui excite la eurioailé, l'approbation (aerne, taliteau — -). (trn.) * Plus les illusions tout flatteuses, plut leur destruction est piquante. [Had. de Staël.) a Lee mots piquants d'un supérieur font des blessures iueunMn i /« flatterie les enrenime. *la négligence dans 1rs vêlements, oui rendait la beauté plus piquante, l'rMaidit dans sa vieillesse, et rend la laideur plus dégoûtante. PiQoa, s. f Hatta, arme, fer long un pea aplati et Ires-pointu, emmanché (longue , lourde — ; — pesanlc) '. — , {Jig famil.) /lira. |ietile querelle, brotiillerie; aigreur entre de» pcriuuncs. — , /. aa. une des deux couleur» noire» de» carte». 1 La pique du sanscuiotisme domina mrme les baïonnettes. Piqci ,s.m.et adj. L de musiq. jru en m tameni le» note». — , s. av. étoffr piquée." Piqua-suerr, s. a», charretier qui aipiîDorme les bœuf»; long Mion qu'il emploie a cet usage. —, Buphagus. oiseau d'Afrique. f| iiik-, Piqot-caasaa, /. m. t. d artificier, poinçon. Piooiaaiaa, s. m. in'.) armé d'une pique, v. Pigui-aioi'c , s ai. n-paa où chacun paie ton écot (dlucr ca —). et Pic-nic Piqua* , ». a. - que, e, p. Pungere. perrer, entamer légèrement asec. une poiiite; causer île la douleur, offenser en piquant {propre et fig.) ' ; larder, mordre (la pure, le moucheron pique \; faite des point» qui rapprochent le» deii\ surfaeet d'un nulcljs, rte; fuire des pelil» potiiU, dn petit» trou» jur. . .; nnliqurr le»

pareianila de la pierre, le» lil< dr» «niwi de iiii-ire. etc.; trarrr la roii|H' d'une pièce de bois; ri hausser le» clair» d'un devnn; (/!iif uii-nt • ; aiguillonner, exritiT (— la rurio*ilè) *i fain» iiuprr.i^ûui [rVmhour*.]. (Jig.) — d'IumDtur, persuader qu'il j a de l'honneur a. . . [famil.) — l'aiMctlc, faire le p.u-a.ite. (»c —), v.prrt. w lilcsser à un piquant, rte; t. d'arts et nul.; {Jig,) sr (arber; se tenir |u»ir olTeuic; se gluriGcr, «e vantrr, tirer vanité de quelque cliotc, en faire prufnimu t, en liriT araolage (se — dVlre saer1e ; Se — d'honneur, être e»oite. stiinulé, engagé, |»ilé an sucre» par l'honneur, l'émulation, (ae —) , v. rtàpr. s'amonrarhrr îl>r Ketz. Scarron.J. (se ~-)t r. pron. se dix du papier trenipi* tpii se couvre de tache» par la fermeulatiou , t. d'inqu-. ; se dit aussi tirs étoffe» . île la peau , «te. »£« piquant la vanité, on lui fait aisément PIRR. la trie. •/> rrpraehe de Uchett" rxeitt le courage, en piquant ta vanité. */.f luxe nous fait attiser de nos mxn rtu , en piquant notre amour-propre. * Vn enrètien doit se piquer principalement de soumission a la -volonté de Dieu. [Caliin.J plus grande imprudence est de sa piquer de auelque chose. [Vaurenar^nes.J Piquiaoa, /. m. pointe qui pique, a. y. PtotitT, s. m. Paxillus. petit pieu , bâton fiché rn terre pour arrêter, attacher, aligner, etc. ; ce qui en a la forme; sotie de supplice qui romistait à placer le patient debout sur un piquet; perche; fiche d'arpenteur; jen de cartes; nomlire de soldats prêt» à ntarcltcr. IJig. famit.) lever le — , décamper; planter le — , s'établir chez... — , fans flamande, a. Prqosrrra , s./ Posta, petit vin ; vin faible, mauvais; boisson inférieure , farte de marc , d'eau , etc. ; mesure ; pince de bourrelier, a. Piqueté a. PtQCtea , t. m. Subeessor. crlid qui randnit à cheval une meule, qui précède U voiture d'un prince, qui assouplit, débourre les rlirvao*, qui monte. ceu.v que l'on va vendre. — ou Cbasae-avaul , celui qui surveille et compte les ouvrier» maçons, paveur» , etc.; t. de liturgie, qui marque le» absent» à l'office. —, «sait larde les viandes. — , qui fiche les épingles; qui passe 1rs laines dans le pciçire. — d'assiettes, celui qui va partout quêter des diners. Pinuicaijri, J.a>. pL paysans, armés, sous]'biiip[ieAugnste. Prgnua , t. m. soldat armé «Tune pique. PiQumacca , s. m. -ga. poisson du genre de l èsoee. PtQ«aa , s.f Punctio, |>elile blrjaurc ou Iron , blessure que fait ce qui pique, se dit Jig. irc. ». o. e, Pyri-. {pirum, poire, f.irma , furnie. lot.) l'iso-.nt, s. f. bateau fait d'un seul arbre creusé. Piaoi.1 x, s. f. (liante à feuilles de poirier, excellent vulnéraire, -rulr. a. t. r.. Piao» , s. m. isjiH'ce Je ^ntiil. o. c. Pi*ot,<. m.="" oison="" v.="" petit="" de="" oie.="" piaotitt="" jimet="" .l="" rond="" aver="" un="" piiol="" pour="" le="" l="" tourner.="" d="" clu-sal=""

sur="" sa="" longueur="" ni.="" nie="" pl.ice="" tour="" ipi="" tait="" uir="" pied="" famit.="" sublei="" liire="" tvbapiiei="" i="" caire="" une="" pendule="" circulaire="" t="" horl.="" pi="" .="" s.="" pas="" danse="" eu="" tournant="" soim="" piaui="" r.h="" n.="" faire="" la="" pirniietle="" ri="" les="" m="" id="" a.="" ptaaaoaii.ir="" voj:="" psrrhoi="" o.="" c="" pist.="" vn.ad="" pejas.="" co="" mal="" :="" plut="" anal="" plii="" superlatif="" ce="" qu="" y="" a="" pire.="" aller="" pis="" qui="" puisse="" arriver:="" est="" f="" pire="" en="" augmentant.="" ctst="" rumeme="" rare="" qua="" celui="" ne="" peut="" que="" se="" tromper.="" personnel="" e="" n="" enaar="" et="" ennuyesu.="" s="" tropcbiisit="" prend="" vber.="" vache="" poitrine="" je="" sure="" gr.="" adj.="" ae="" pisr.="" aa.="" pissaimis="" f.="" pl.="" fi="" t.="" pisarasuta="" bitume="" poit="" mou="" ou="" glu="" correct="" pissas-.="" p="" asphaltes="" pissa-="" pois="" asptusltas="" bilubu="" pisst="" pisry="" pise="" as.="" construction="" terre="" rendue="" compacte.="" piscsanaa="" mauvais="" vin="" piquette="" eau="" jet="" marc.="" piwaroiaa="" g.="" sujet="" poissons="" pisc.toaiaa="" dr="" tibrr="" j="" art="" dre="" trait="" cet="" art.="" capere="" prendre="" lat.="" logos="" pisti="" visiir="" vase="" laser="" lieu="" o="" jette="" leau="" du="" lavage="" hp="" .ici="" voaa="" pisay.="" pissa="" acte.="" pisaira="" qai="" b="" pisiroana="" forme="" forma="" lot.="" pisrrta="" pisitare.="" dit="" chant="" r="" ncau.="" corps="" pierreux="" fonte="" pois.="" pison="" lithos="" pierre="" piton="" balte="" piser.="" pisoass="" .i.f.pl="" plantes="" ta="" polygamie.="" _="" ptsritaslls="" loj="" pipis-.="" pissasmaira.="" poix="" min="" mollasse="" noir="" odeur="" tr="" ror.="" pisaph-="" pissat="" lolium.="" urine="" corrumpoc="" quadruprde.="" urine.="" homme="" indiff="" impuissant="" pissajssjn="" sang="" action="" pisser="" h="" sang.="" piau="" pisse="" au="" lit.="" ueient-="" cuve="" fini="" piuma="" souvent.="" pissipisntif="" uni="" fait="" pr="" pissitk="" mu="" poix.="" pots.="" pinuua="" isaqurt="" x.="" mule="" eo="" bois="" cuvier="" lessive="" on="" wl="" c.="" pissona="" iiiiiucr="" fr="" el="" peu.="" piteovi="" j.="" bru="" ptsae="" pelil="" dvan="" pclile="" footaiue.="" amande="" pulashier="" tre-s="" apcrilisc.="" lorliliante="">prec de UuiHttr. — de terre, plante, {pistai ion , gr.} Pisrscaii», i. m. -ci4. arbre a Asie, du relire de > téréliiiillti's , qui porte le» pistache». Pistsii»», s. f. [ri." pislarlir, fruit du pislaclticr. PisrtTio^, s. f.

action de recousrir de pàtc e* qu'on fj.l cuire dans mi vase. Pisia, s. f t'etigium. trace, vesiije drt pas» sur un rheiuin (suivre . perdre la — i . , «i/e. sur h » traces, (pissô, je pile, gr j Lrs rremtrreéjs cl Us situatices suivent le crime a ta ptslc , et . ta4 oea tord, t'atteignent Lnesau 'd apparaît ttsi grastd i ta. curteuse admiration éUsti le stterre a ia pt»tc f cuedtir toutes ses paroles, toutes ses actions. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.26% accurate

HTO. Iit 4. m. ffnav partie feulle de la fleur, qui i là graine, composée de. l'ovaire t du style et da Miguiaie. Pivrais, t. m. (ni.) Qdele , rrayml. {pistis, Un. gr.) Iksicu-Mia, i. £ e*up de piaLiUsl (»«.). •lettadt» ïunu, t. f ou doublon d'Espagne, piére d'or valant M (r. 9a cent; laoaaaia de cousple do di» fl.mrs. (w.) rmoui,» a, -h», e, «. tuer à coup do pistolet. t. {inus.) Kitiosar, a. 1* ScktfHtiu. petite arme à fou ; chaudron de papetier; outil d'acier dn uarcbemiiiiirr. Cuntinii, V. a. -H% e, /». lirtr avec dr |wtitt pistolets* v. -Wlcr. ». t. («ru.) Pistulusk. t. m. habile » tirer le pistulet; r. qui fait dr» pisaulet», a. (/mu.) Ptnva . M. Kmbvim, evliudre qtii se inrnl dans le vorp» do poanpe, et y fait le vid«. fusil , pistolet i — , dont le chien , sans pierre . frappo s»«r nu grain de poudre fulminante pour cmlsraser la charge. l'irsxcs, s. f. Diarrum. |iorliou do vivres et \in |K»ir le repu d cm reutfMrui . buane , maigre —) ; {famil.) te qu'un mange avec mui juin. Ptrvjitaau, s. j. uUire claustral. Pensera», s. m. pourvovrur, officier claustral, a. v. Piv\oi>, e, t. paysan lourd et grossier. (pspuJ.j (inus.) PircAïaaas, J. m. pl. braille dn narcisses, plante}. PrrcHOV, s. m. a»|>ovc de fauvette de Promu-»1. Pits.j. f. petite lauuiiaic de cuivre . IrewiicmiuM , 1/4 du denier. — , «nprce d'aioc» à «oie. r, aoV. (famil.) de manière à U pitié, d'une numide ptteuui (écrire —\ Pniai, -se. adj. Muerandut. digue de pitié, g. digne de compassion, v. Pirii, s. / Vonnuiterativ. csmpassiou , doadeiir rju'oit ressent du mal d'aulrui, commisération 1 (doute, noble, chai i table — ; — rtmtpalivsautv ; x comaldc — ; avait *, fidie — J; avoir du la — ; exriler la —) *; tristesse métré d'amuur pour cra\ qui M>u/frrnl [Hocbicr. ^'asi\eiuirpii*ai. j ; ' lut-pi îà , dribiin y ilDoluHlc , l« . «dat — ; — wuinu ; lonJuiU-, wusniunment - ; ; utetivais, iuépn>ni>U.'; /• dit par ejKVvmt. (-u*iw «al — !). Ki3inasan,s-*V. Hiteraiititer. d'une nsimn t astlanuibiav , hil^^UIu, «bulive^u, (i *aû|»ut.4c« — au qiu vMiilu la aomu <4«ti4àl bj fmm {feeadi ac uulUMiiili— >. PLAC. Prr»i-r, t. m. petit oUeau du Reare des %uien. PrraariTt, t. m. Liqueur trcs-forle qui se lait avec de l'esprit de via. Pitti, j. / plante. »ayr. Aloès. Pile. Pirraau, t. f. pl. famille d** sébesles. PiTToaasoua, adj. 1 g. susre|>til>le d'ua grand eficl en peinture ; qui prête i une priolure vite , gracieuse (sile, sujet, allilude —); te dit de tout ce qui peint Niveotrut à l'esprit (stjle, geste , groupe —). ou Pklc-, v. (ùtsu.). PitTosrosas, 1. m. pL plantes polvpctatea. (futta, poi* , tftorat , SfJilMice. gr.) PiTUirsiaa.oa^'. a^.qui a rapport ilspiluit*.— , /. / plante. Pitsjtk, /./ -Ai.

flrgase; himienr aqiti'iur. lvmphaliqiue et visqueuse (— ocre, épaisse). (pitta , puis, gr.) PiTciTiox , -se, adj. et *. -ttattu. qui aboode en pituite; qui y est sujet. Pincunns,/. m. bruant de* pins. Pilhy- (i*corrret). (pittu, pin. omis, oiseau, gr.) PirrsiAsa, a. / écailles fuHuncécs sur la téle. [pituron, son. gr.) Pu s , 1. f. pou de poiwon. A« Ile de mer. a. Pivsar, i. m, Picut. oiseau verdilre qui piquo les arbres; ou Pic-scrl, de la famille de* pics. s. PivtTTE, t. f. Ijécajaeau. I'uoim, t. f l'autmx. au Piosne, Pioite, Péotir , plante à lrr»-grosn-» (letuseu ruv: la raciitu ri lu ri aiitr piuir In roiiviu>ioas , la |>4iralysi(' , l .* » .ipnirt, ru|>u|-lrjbiu, l<*:s t.="" m.="" nv-rtier="" liquide="" de="" tort="" grasse.="" l="" ljtettut.="" r="" rit="" uu="" inipi-iiu="" qti="" alocbv="" long="" iiijiirieus="" n="" afucber="" mer="" des="" lot="" injuriais="" et="" rendu="" pul="" meauiserio="" asi-dassus="" d="" une="" porto.="" labic.="" gr.="" pstcaabia="" v.="" a.="" afnrber="" on="" placard="" semer="" dra="" placards.="" q="" faire="" un="" coulrv="" lui.="" rceipr.="" c="" adj.="" p.="" couvert="" pkrai-ds="" ptjvcx="">. f Lotus, Issu, endruit, esaseri occupé par 1 (nn èlr») '; (large, belie, vaste, peliu — ; — rlruile, lucotsinuxlr); >tlualioia, pOMlitan rouxiiabk-, «uiiiintxle... ; Util publie l'iilimic de Làliineuts IbcUc, vaste — ; — iiiuiafiue; être daas la — ; sur lu — ;; lieu de oosuuierre , du rhaurjr ifr la liaïkqna; ville de pierre; foi Utfvssc (— WrUt , régvilit*rv, luqirvnaMr ; ; (fig.) Bieiition dans un» li»lc , un rlupi- ; étal . ru idiiiou , butciiuu rburpe, dipule, emploi bonne, Ih-Dc, nelile. jolie — j — lurraiise. impurlanle., luuiiu-aJ.Li' , aut^eliManle ; élre eu — ; avoir, |wrdre , reiuplir sa — : ; rang d'un «ober dans sa fia» se. — d'amies, où l'on range les troupes ci» bataille; vilh? fivmtHi-e ou saut Ir» uiiiitilious. — ! — ! rxu lamaltan, faite* plaor. il. (plattis , Iftrpn. gr.) ■ fuites pUre aux atetret , comme d'autres ivut l'unt- Jatte. [Ivloiilains}.) * Le Jetge occupe te moins de plare. tpvit peut , et n 'en ejutnge point. |KoiilnieUc.J * /l ue faut pas juger des Itnmcnei par les plarro , noir des places ywtr les honritu i quijt*.renu)lunMl. [avpanii«rnnrlaa.j Per tonne, ici-bas, PLAC. 547 M* te homme heureux qu'a la plat* det autrtt. [Sunisbu , roi.] Le grand défaut des hommes, t'est qu'ils ne t* mettent jamais à ta place de eaux qu'ils jugeai. [Mad. d'Epiaay.] Les hommes sont comme les mots : si on ne les met pas à leur place , ilt perdent leur valeur. Sn Europe , la naittance donne tes talents ; en Turquie, te sont les places. (Pouqncville.] Les places èminentes sont comme lu lieux eltmis ; l'icomme t'y Pucax , t. m. ». fend deve dans la mer; fond plein et uni. as. PLtcaisajTT , a. as. action de placer ds* valeurs ,

de l'argent; argent placé, a. a, ((aire uu but — , — avanljgcus). Pi vcsxt, s. m. xcansu mollasse, partie de l'enveloppe du for) us; coqisqiii porte ei nourrit les graines. Plaobs , v. a, Coliueare. situer, mettre, poser dan» un lieu, une place; te dit fig. (— ses affections vurl ■ ; doaner, procurer une plare; nnjiNner (— ses fond»)', -e-é, e, p. {fig. cusur bien, nud -ré, qui a ou qui n'a pas d honneur, de verlux, dr senliiurnlv). (se —) , 1 . péri. * ; r. proa. I. d'ars et de iih'I. {trisusites); v.n'iifi. (e'pist }. ' C'est Joui ïnmhttion Je certains indittdus quet te Ciel pla e les notes ardentes l-u it pi ct du crime. L'tiomtne place tttujouri ton bonlieur douj ce qu'il ne fient atteindre. \ Lh* 1 beis.] Nous plaao'W art tout de nous ceux dont nous sommet jotnus. ' Celui qui donne aux naorrel , plare fn inr-ent Jant t* ciel. (.Max. lal.J ' l.e uni p/.ilowplie ne tr 'l.«a.mr le chemin de personne. Qui t'est junmij plaié sur un troue pour y être assit hi,n a faite.' jHope,] I*l»< «rr , t. m. Sedeatla. sol te de sie-^e .-.ail» dos ni bra« (inus.). — , Ijoellns snpplrx. demande »un inclr, plu- éijit, d'um- graoe.eic. (dounajr, pieMuler, n^t,vtiir, iijtler uu —). Putuanaa, s. f.pL petits ais de bois pour poi lu les tuiles, mieux Plati-. Pr.scina, adj. a g. Placidas. calme , doux , pac ifique, trailablc (personne, caractère, buiiHiur — ■ J. Pi.tcinsuisi, aile, d une manière plac ide. Pt-saot-rs . /. / -tas. douceur; naturel doux , bu. ateur tranquille. Pu..ass , s. m. locataire d'une place de marché. / -ère. a. Pucm , t. f. plaid , assises , cour plruii.Tr. {ri.) PuciTi, e,odj. t. de pratique, apja-ouvé. [ri.) plaial, asvÎM's. t. aa. Pues , t. m. petite monnaie d'rrosse. Puitju, *. / pl. -na. molba*i|ur> ara'-pltales. Ptatovaora, s.m. corps mou, interne, ad lièrent à la paupière, -ose. / (pladarus, flasque, gr.) l'uroHD, s. m. Lacunar. le dessous d un pUnrhcr, çnrni de plilre, elr. (beau . rùbe — ; — peint , doré, plal , elliptique , élevé , rte,) ; labknu fait pour garnir un plafond. — , plateau de cuivre |wur le four; carène, oruvre vive du navire, au-dessus de l'eau, a. Purtiania, fr. a. -né, c. p. Lacuuare. couvrir, garnir le dessous d'un plauelier de plâtre , etc. — , 1 . n. t. de peint, ëlre bien en prrs|>erlivc sur un pl< (oud , a. (... plafonne bien), -ourr. a. Puroaastia, m. celui qui plafonne. « . -onenr. a. Puuai., s. m. vor. Mode; s. l'oppose de l'aulbeiit i ■ que, l. de pUiii-rbaul. Pi.soi, t. f Ut tus. rivage de mer)>lat et déeou vcrl (bonne, vaste, longue — ; — Mire, inégale, d - •/ — 1 — * révolution, il ne Joui pas tr qurtttr la plage , mais l'unir p mr >. ecriemin plagiaire. (Sn. I U. d'UbiU qu i l*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.73% accurate

548 PLAT. acruîé, convaincu de — ; commettre on — }. —, Tente U'uu enfant volé, t. d'antiquité. a. Le plagiat doit être pardonne lorsqu'il est tint utile exhumation. La memoire fait faire des plagiat» involontairei. Puoucu, t. m. flûte des anciens, à boal recourbé. PL40ito»i, adj. 'cristal —), » facettes de biais. {plagiat, oblique, liéJra, siège, gr.) Pusoiorroiatt. /. m. pl. poissons cartilagineux, trématopnèa, ù bouche transversale, (pkgiot, oblique, Huma , bouche, gr.) Piaoiores, t. m. pl. peinons et coquillages qui n'habitent que la haute dit. 0. c. PLàcrcsa , 1. / -ta. poisson du genre du plcuronecte. tt. c. Plaid, $. m. plaidoyer, pl. lieu et temps des audiences. — , manteau de laine des Écossais, à car» rcaui rouges, verts, etc || plél. PiAit»»*ij, adj. s g. (jour —), d'audience ; qui peut être plaidé (fait, moyen —). t. Plaioutt, e, adj. oui plaide (partie — e; avocat — y voy. Consultant. || pie-. PuiDia , v.a.-4i,t.p. Litigare. faire un procès a quelqu'un; (— un fait, un moyen), l'avancer, le E*r. (— quelqu'un [La BeaumcUe. Racine,]), a. , on dit — contre lui. —, ». n. contester, déen justice , de vive voU ; tt dit absol. (se —) , v.pron. (la cause se plaide tel jour). pLAtna.xsgoa aaj >g. qui . te •us plaideurs,* U ducat laignc] Phieicr , -se, t. Litigator, -tris, qui plaide, aime 1 plaider (grand, pauvre — ; — acharné). L* jugement est supérieur à f reprit, comme le juge au plaideur. "pLAiDouais, t. /art , action, profession de plaider (longue, nerveuse , brûlante —). et -oirie. a. Mai» doter, a. PckiDOTsau , adj. m. (jour — 1 ou l'on Von peut plaider, («au.) Pltudahle. Plaidovik, t. m. Oratiofortniii. dUrour» prononcé à l'audience pour défendre une cause (beau, admirable — }. -oirie. a. -jé (fi.). Pi.su , t. f. Plaga. solution factice de continuité dans le» parties molles du curpi; cicatrice (grande, large — ; — profonde, dangereuse) ; (JSg.) ' afflictiou, douleur; peine; calamité; fléau, ne vouloir que — s et bosses, (prov.) pour désirer le nul d'autrui , les querelle», les roinbals». j) plét • Quiconque peut pâmer tel plaits fit à moitié guéri. [Proverbe.] 'L'esprit charitable de vouloir plaie* et pastel à tout te monde est extrêmement répandu. [Mad. de Sivigiié,] Puiuatnr, e,adj. (partie — c), qui se plaint en justice d'un toit iouÎTert; qui se plaint en gênerai. Phih . /. m. voy. Pclin , a. cuve de tanneur, a. Phi», e, adj. flanus. uui , plat, sans inégalités (— e campagne, raie; de — pied , de niveau). PLAiS-ciuitr, /. m. chant d'église; a. chant grégorien . a. sait» mesure , écrit sur quatre lignes , ele PLAin-rtin, s. m. appartements de niveau, de ménic étage, adv. (de —). Putxnaa, v. a. plaint, c,/j.< Dolere.

avoir pitié, compassion de la priuc d'autrui ' (— quelqu'un d'un malheur; ; épargner (— l'argeui , etc.) ; { — sa peine), la prendre à regret, (se —) , v.pers. (de) se lamenter, faire de» plaintes1, soupirer; témoigner du mécontentemeut, du chagrin contre quelqu'un 4 ; rendre plaiute en justice. 1: prvn. se priver de (popul, se — le oiV»»»»airc}. (se —) que [Racine.]; de ce que (plus usité), (se —), r. riri/w. (. —, t. m. celui qui cherche à taire rire (tum , uaiivai» —, qui rit Ou lait rire à propos ou nou) s ; ce qu'il y a de plaisant dans une aventure, etc.; ce qui plaît, ci* agréable [Hoilcau.] ; ex. joindre au ■■ l'agréable et l'utile (»(".). «fit journaliste plaitant est un ' plaisant journaliste. 1 Let plaisants // ne faut hasarder U plaisanterie la plus douce qu'âne des gtsu et esprit. [La Bruyère.] // faut se défendra du goût que Ton stvmiw à la plai»antcrie. [Ile Retx.] * La plaisanterie ait tel vengeance de la supériorité, Us punition du scandait. [Ij Harpe.] // n'y a que t enfer qui inusité aux maU heureux par det plaisanteries. Quiconque tt permet, devant une femme , des plaisanteries indécentes, au ne t'estime , ou ne l'aime pas. Sans un Dieu pour f avelir, ta rie ne serait qu'unt mauvaise piaiaanterie. I La plaisanterie car une arme i dtuss pointai tt deux tranchants. Plais* , impératif, formule de placet (— à V. M !). — , /. m. poisson du çrnre du plettronccte. Plaisib , s. m. roluptas. joie , contentement (grand, sensible — ; prendre, trouves- son — à)'; volonté, consentement (sous le bon — de. . .); faveur, grâce , bon office (faire un — ; (aise —) ; sentiment , seasation agréable ; ceqni la cause ; volupté » (— ■ doux, vif , momentané, pénible [Footenclle.) ; douloureux —); divrrtissement (doux — ; — innocent , criminel , etc.; — de la lecture). — , tout ce qui donne du plaisir ; jeux , jouissances , amusements (— s de ht vie) ; menus — s, petites jouissance* ; somme pour se In procurer, voyez Menu. pl. —s du roi, étendue du territoire re»erié pour sa chasse. — , ce qui plait, agrée; volonté (c'est ion —); mouvement et sentiment agréable de l'ame excité par la présence ov l'image d'un bien1. —, satisfaction d'un besoin 04. d'un désir auDoucé par une peine [Lloyd.]; sentiment agréable et pa»»agcr [Voltaire.]. — , s* personnifie 4. — , sorte de pâtisserie légère, espère d'oublié, à — , adv. avec soin, facilité (travailler, voir h —); poor faire rire (conte fait a —); (JamiL) avec commodilc, facilité (examiner, elc. i —). par — , adt. par divertissement; pour épreuve, pour essai, (syn. difjfe.) ■ Heureux celui qui trouve son plautr dans son travail! Cetui-là peut bien prendre, qui trouve un plaisir aussi délicat à recevoir, que son ami en sent a Un donner, [la Kruyère.] Le plus grand plaisir qu'un honnête homme puisie ressentir, est

celui do faire plaisir à ses amis. [Voltaire.] C'a bon cour peut être la dupe des autres, jamais de lui-même ; il n'y a de mir plaisir que celui d'aimer. » Toutes Ut créatures que l Itomme veuf faire tenir à ses plaisirs, detiennent t 'instrument de ses peines. [Manillon.] la soi) des plaisirs est ta plus ardente. 1 Je ne conçoit pal qu'on puisie être heureux par un plaisir tans rerOL [De Segiir.) 4 Plaisir est U mot d'ordre , le mot magique de Us vie , chet l'homme machine. Le plaisir est U dieu des passions, Pi.amaox , s. m. action de plamer, o. étal do cuir planté, co. « , 1. f. chaux pour enlever le poil, pour le pofl du Pl«h quelle on ne petit compter. Se repoter, ProQ.^-— .
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.66% accurate

PLAN. «total*, (fig. fimil.) faire la -, être U premier à 6 ire re qui semble difficile; nager tur le dos. — , espace de terra cultivée , en long; fer de mule*; t. de " » , bloc d'ardoises, (fig.) — dan» le naufrage " —, ce qui sert au talul dam le péril , è te tirer d'affaire, d embarras, de peine, (plakot, de table, gr.) • Quand le naufrage arrirt , il vaut mieux Are couché sur une planche a ue dans le litdu capitaine. [Nodier] La meilleure planche dam U naufrage de la tieitltste ettm bon livre. Putstcaàîaa , ». a. Ai . e , p. Attart. garnir de planches le toi d'un appartement , etc. -théier, a. o. a. PtvAxcatisca , t. m. officier de ville, a. qui veille au ponts de planche». PtAa-eaaa , /. m. Tabulatum, partie haute ou basse d'une salle , etc. ; séparation entre les étages ; sol revêtu de planches ; carreau ; plafond ; marche-pied , L d'inpr. PLASoiaa , *. a. -ché, e, p. {moudre les fortes sur , i. / Jxicvhts. petite planche; in* ithémaliquc* pourk-ier des plans; outil de métkra. -rte. a. Plasoo», ». a*, rejeton; branche replantée, 1 replanter. —, pièce d'équarristage. a. ou Plantard, L de Lùtan. a. a. Plà»i , t. m. Platamu. ou Plaine , ou Platane, arbre. Plane, r. — , s. f. Dotabra. outil tranchant à dciu poignées pour planer ; couteau à deux manebea ; outil de métiers ; feuillets de parchemin du batteur d'or; ciseau en biais, a. Puiu , v. a. -né, e, ». Dolare. polir arec 1a plane; unir, polir, égaler, (se —) , v.pron. — , v. n. voltiger, se soutenir les ailes tendues, immobiles ■ ; (fig .) considérer de ; dominer; te dit de la rue, de l'esprit *, 1 El l'aigle impérieux oui plane ou haut du ciel, rentre dans le néant aux y eux de l'ÊterneL [Ytiltaire.] » Ccit au moment où le génie de l'homme plane tur t univers , sue la mort l'atteint de ta flèche. PiAjrsTaïaa, odj. %g. -neticus. qui appartient aux planète», qui les concerne (système —). —, 4. m. représentation en plan , en relief du çpurs des planètes (bon — ; — exact) ; machine qui l'imite, voy. Orérr. PLAjrare , t. f. -ta. astre errant qui réfléchit la lumière du soleil et tourne autour de lui (grosse, pc t i te — ; — brillante , obscure) ' . — , outil de vannier. %, (/if.) Inclination naturelle fPiron.1. -ete. a. (plaît j'erre, gr.) ■ Toutes lu analogies sont pour idée planètes ; Un y a que l'orgueil humain qui tott contre. [J.-J. Rousseau.] Puniras. , v. a. -té, e, p. adoucir la corne du peigne. PuiséTOLaaa , t. M. instrument pour mesurer le cours des planètes, t. -làbe. a. (planètes, lamband, je prends, gr.) voy. Astrolabe. Plassur , t. m. artisan qui plane la vaisselle d'or •et d'argent, t. qui dresse et polit les cuivres. Pla»ùi,<. contr="" sommet="" plateforme="" d="" cha="" de=""

montagnes="" en="" auvergne.="" plabicacdm="" m.="" pl.="" l="" amphibies="" queue="" comprim="" nageoires="" plat="" couda="" lat.="" plasiroessas="" omaioides="" insectes="" plats.="" forma="" forme="" p="" .="" e.="" f.="" science="" art="" mesurer="" des="" surfaces="" punca.="" metron="" mesure="" gr.="" pltxiaorraxs="" t.="" famille="" passereaux="" bec="" hirondelles="" roitrum="" lii-c.="">Liaisraiaa, s. m. plan de la moitié d'un astre; le d'un ou de deux hémisphères. — céleste on terrestre, projection de la sphère ou de ses parties aux un plan { large — ; — correct), -ère. a. (planai, tphitra , sphère, lat.) pLAioia, /. m. outil pour planer les fonds, t de ciseleur ; ciselcl d orfèvre pour planer. PtASoaee, t. st. Ptanorbis. coquillage univalve, d'eau duuce. -hier , animal des plaiiorbes. PustoariaiTa, ». m. tu. mollusque univalve, céphalé, à spire* planes. Ps.urr, s. m. -tarium. sciou qu'on tire d'un arbre pour U planter, bru ou l'on plante de* scions; jeune cour rit une plante étrangère eue mille insectes s'em pretttntde dévorer. [De Maleshcrbe*.] *l'oyagex! tes préjugée tant comme lei plantes qui perdent leur force tout un ciel étranger. [De Lévis.J Plast* (a) , adr. abondamment (vi. inui. à conserver comme clément de plautureux). — , s. m. abon dance, quantité (grand — de tripes [Rabelais], de choux au lard, poput.). {vi. inui.) PLAStrca , v. a. -lare, ficher, enfoncer, mettre en terre, un arbre, etc., pour qu'il prenne racine; platerre (— une home , PL A F. Plastabb , t. m. plant d'arbre*, t. o. (mut.) PLASTraoB, t. m, -tatio, ce qu'on a pùoté; action de planter; plante* de cannes s suera, de tabac, etc. o. Plan laiton. PLaarraoniàxa, t'. f pl. famille des plantains. Pxasrrarsr, t. as. -tkgv. planta infundibuliforroe , médicinale , de trente-cinq espèce* , astringente, antiscorbutique, vulnéraire : le commun excellent fébrifuge en tisane, bon pour lea veux, souverain en cataplasme* pour le* enflure* , les tumeur* humorale*. — , fruit du figuier d'Adam. Pusrrswa, adj. tg. L de méd., a. qui a rapport i la plante de* pieds, a. Plaxtaxo , t. m. planton planté tans branche*. Plastat , t. m. vigne d'un an. o. c a a. Plasttatiox , /. f. -lia. établissement fait pour la culture, te dit surtout des colonies; action de plan ter ; plant (belle —). Pu ara,», f. -ta. en général, corps organique qui a de* racines, uneécorc*, des porcs, des fibres, des tuyaux et un suc ou sève , etc. ; en particulier , végétal qui ne pousse pa.» de bois ■ (belle, grotte, jolie, petite — ; — basse , élevée, rare, curieuse, utile », odorante, nauséabonde, narcotique, céréale, vénéneuse, etc. ; cultiver les — s), (fig.) personne jeune. — des pieds, le dessous des pieds entre le talon et le* doigts (frapper sur , se blesser à la —). — , jeune vigne; herbe médicinale, herbe curieuse,

d'ornement , etc. — -ver , /. m. espèce de chenille qui attache " a une racine. ■ Va homme de tien à la pieu, etc.); (fig.) établir {— la religion aux Indes, absol. '. (fig. famil.) — la, laisser, '. — le piquet, s'établir en un lien, y demeurer. — au nex, faire un reproche, -té, e, p. (maison bien -lée, bien située) (peu usité); (ironiq.) se dit pour placé (vous voilà bien -té I) ; poil -té, hérissé, (se —), v.pers. (famil. tris-usité) (il se planta devant lui); v. pron. cire, pouvoir, devoir être planté (les arbres se plantent a l'automne; tel végétal se plante au printemjts) ; v. récipr. fig. et frop. (famU. usité) (ils se plantèrent vis-à-vis l'un d'autre, face à face; ils se sont plantés là; poput, ils se plantèrent des soufflets , des injures). > Celui qui plante aura tJtou tard à recueillir ; celui qui bâtit n'aura qu'à réparer. [Franklin.] Pt*»T*tra , s. m. qui plante des arbres; propriétaire d'une plantation en Amérique. — de choux , noble campagnard, (iron.) a. Plaxtigradis, s. m. pl. mammifères carnassiers qui appuient la plante entière de* pieds à terre (l'ours, etc.). PLiXTUv&ax, s. m. pL hémiptères qui habitent et sucent les plante*. (— , sugere , sucer, lat.) PiArrivoas , s. et adj. a g. voy. Frugit-, Puumiia, s. m. outil pour (lire des trous où l'on veut planter des herbes, etc. Plautomahi , s. m. qui a la manie de planter toujours. PL*.KTOKAa-i*, /. / manie des plantation». [Catherine II.] (Bonaparte eut la — , à 111e d'Elbe), (mouvait.) PLssrtvu / plumule, germe de la semence qui *e déscloppe. PLxsrruaaTx , s. f. (W.) abondance, v. PLABTUiitcsajuatrr , adv. copieusement , ahoiulamment. (famil. peu usité.) vor. Planté (à). PLtnnmacx, -se, adj. abondant, copieux (pavs , soupe, saignée -se), (w. famil.) Plâs»olitis , s. m. pl. mollusques céphalé*. PLsauaa , s. f bon retranché des pièces qu'on plane, ou Plature , veine en superficie, t. de mine. PursaT-ascauR, s. m. monnaie allemande, 4 sols a deniers i/a. PLAT. 549 Pnom , , s. f. Lamina, table de métal, etc.; sorte de chandelier; trrvse de cheveux plats; partie plat* de la garde d épée ; noèle percée des cirier»; L d'éniaillesir. (plax, table, gr.) pLtQui , ». m. ouvrage . métal , revêtu d'une léger* feuille d'argent ou dVr (fort, léger —). , e, adj. PLtQtisMdiaa , s. m. Diospyras. arbre d'Ainéi ' et d'Afrique : sou fruit donne uu cidre. Placq.) pyre. PtAQrsa , »-. ^jué , e , p. appliquer (— une chose plate sur uiw antre), (fig. famil) — un soufilct , le donner; — au rituc, faire un reproche; — à quelqu'un, lui appliquer ce qui est d'un autre {peu usité), (se —), «r. pert. pron, Pi.«Qi tfit-.Ms , t. f. pl. «orio de cardes. PL.çriin.v, j. m. t. de vitrier, a. petite ccucll* de plomb, a. -ue-scin ou -uesin. »i. pLtQviTTi , s. f. ancienne inouuaie de billon en Belgique , 3a cent. pl. — * fines , sorte de cardes i carder, -ete. a. Puortoa,

». m. (en argile), relui revêt d'argit* de* latte* , etc. ; ouvrier en placage. Puqtiis, ». m. t. de inaçou, iucrustation en pierres sans liaison, t. Plasma, ». / variété de la calcédoine. PusssATioa, ». m. qui pétrit, donne la forma. [Voltaire.] PtAMuriosa , s. f art de travailler l'argile. Plasmi,». m. modelé, type, figure première, (philosophique.) Pussxa , /. m. émeraude en médicament, (charlatanesque.) Plastiqui , adj. 1 g. -ticus. t. de philosoph. qui ■ la puissance de former (vertu, forme, force —). (plassd, je forme. grA —.s.f.et adj. (art —), de modeler , t. d'arts, a. (plastiAé, gr.) Plastaois , s. m. Pectorale, pièce de devant de la cuirasse ; espèce de cuirasse , de corselet ; pièce sur l'estomac ; (fig.) celui qui est en butte aux railleries ; bouclier ; oiseau; ornement en bouclier, a. pt^sTaoama (se) , v. pers. ai, e, p. se garnir de plastrons, -oner. a. Plat, e, adj. Planus. dont la surface est unie (sol —); sans sel, sans saveur (vin —); (fig.) sans élégance , sans force , sans agrément (stjle , discours, mine — t); (— e peinture, sur un plan uni; peinture — e , mauvaise , sans guut , sans esprit] ; sans élévation (pays, maison — e); (fig. arae , personne — e, famil.). — , insignifiant, peu utile, mal raisonné ». — , t. m. la partie plate (— de sabre) ; ce qui est plat», et fig. —, Lanx. sorte de vaisselle qui n'a point d'élévation (— d'argent , d'or) ' ; ce qu'il contient (— de légumes 4 , de viande , de fruits), (fig. famil.) — du métier , action , se dit de son état , de ce nue l'on fait ou sait le mieux ; tour de fripon. — (tout-à-), adv. entièrement. — (à), adv. uniment; tout-à-fail (tomber à —), se dit d'une pièce de théâtre; (tomber à — terre, pour tomber à — , a. peu usité). — bord, ». m. t. de mer, garde-fuu autour du pont, ou sur la lisse du vibord; le dessus des bordoges. calme — , absolu *. (plalus, large. gr.) < On fait un plat usage de la vie. [Mad. du Ueffanl.j * On ne se déchaîne pas contre le médiocre et te plat. [Vuttairr.] * Lorsque les grands ont beaucoup de plan d'or et d'argent, le peuple n'en a pat même de Urre. il srmhle qu'un plat d or doive ôter l'appétit. * La gmtronomie date de loin : Etaû vendit son •huit J'ainesie pour un plat de lentilles. * Le navigateur nréffre la tempête , qui te pousse, au calme plat yni • e*7c /1 une. PtAT»

The text on this page is estimated to be only 18.50% accurate

55o PLAT. fun-iuni , ». / Uargo pu/r'inormm. bande antour d'tm parterre; moulure carrée; onwmait phi, uni «t étroit ; wmp«rtiin«it en long; pierre, pièce de boit au-dessus des court* turcs ; cadre des parquets. PuTi-eOBTCR* (4), ado. (battre —) rnlièrernent. PnT«-ric» , ». f place des tuyaux de montre dans l'orgue. t Pura-roaiix , ». / couvert d'une maison plat et uni ; tirlrc ru terrasse ; plancher de solives ; plaque à division, I. d'hurl. Pi.atsau . i. m. t. de guerre , terrain étevé et plat ; cime unir d'une montagne. — . Catillns, t. de enisiur, petite table, petit pl.il; siqiporl d'une carafe, d'une bouteille; pbt en tule vernissée pour servir le café, rlr. ; plal «n glace pour orner le milieu d'un sert ire de table ; plat d une balance, ou Iourte; base, support.— x,pL fumets plates et rondes du cerf , etc. Plats s , ». / massif de fondation sous tout le bâtiment ; |dat de nourriture bien rempli , (popul.) plat trop plein, a. l'uni., t. m. (> i.) plat v. Puniojoi , s. / sorte de longe, -te-!-, a. ». Phtiiéiht , edr. d'une annicre plate (parler, agir —Y o. v. ». PiAiiss, ». f (ri.) pUnète, étoile. T. (par corruption.) Plavic», ». f. te dit d'un dos plat. [Sévigué.] îor. Plateuir. Pi.iituRi , ». f Clou horizontal vor. Planure. Pr-ATTASMi . ». m. vïrp de piuttoiirialion m ont ranl trop l.i bourde. '•• < • »*• ,». / pi. tuiles de lin de France, sing, Puiiuiii. ». m. -Hum. arbrisseau k-guiuiueus. (jioluj, large, Ivbjs, lube. gr.) l'uni, ». m. I. de mer, rivage plal, découvert à tutit basse, a. ou l'iatinr , niclui. l'uiim, t. f -lia. uslctuile de ménage, plateau de cuiuv aveu des pieds; I. d'iuipr. plaque de bois ou de cuivre poli qui presse le papier sur la forme, morceau de mililplal et poli; I ensemble du mécanisme du fusil , du pistolet ; corps de — , pièce sur bi'|utlle câi monte ce mécanisme; eoulre- — , lame de it r en S incTmtée dans le bois d'uiie anue à feu , du (6lc opposé a La pbliue. — , ou lia tin, a. ut. -num. or blanc , métal blanc , Ircs-aïgre : résiste a l'action de l'air, de l'eau cl de lu» Us arides simples. — , ». J. espère de ripe sur laquelle se déclsirc le chiffon à papier, (fa».) Un^ue. . Pi.aiislci. i. m. I. d'arquebusier, ouvrier qui réunit 1rs dilTéronius pièce* de la pUtine et qui la moule. l'LATi» , », f platitude. (J.-J. Hausseau.J Pi.atitum, ». f. qualité , défaut de ce qui est plal txajss les écrits, la conversation; [fig. famil.) chose plaie; bouiw, disrours plaL La flatte rit ne t'en tient pai louitHtri à la pLlilmle. et la bassesse ttt très-facilement féroce. [M ad. de Slarl.J Plsioi.1, /. / terrine pour reposer le lait PiiTO.Titim , e, mJj. et >• -tus. qui soit la plûlotopliie de l'Ulon ; qui) a rapport. Pi.«TAisiQu», adj. a g qm a rapport an sjsléme de

l'Iaiou; (nmour —), sansdesii-; aiuour pin-' ; (année —), du rr-tour des asires à la |daec qu ils on .ja'il entre iloni le (teur am la vertu A'ier /'amour pl.iltjtiiqoe . e'eit dire fut l'enfonce tt la vieilleste, la iagent il t'iii/irmitc ne peuvent aevir un l'is tob i*m*. s. m. svstéme pbikvsophkpie de Maton, h-platunituii' fut /n tramttti»! du pvnPKitme au e/triilianitme. pLÂT«u;r, i. vt. ftnirjp' ci pUir*' Ariiîrnielll , ou▼rage peu solide (ce n Vsi que J. *». l'LÀTass,/. m. ttaJtra. débris de vieux plâtres, «V vieux mu,,. p|a.. PLtI. Mm», ». »». Krptum r pu ,,,>l»rre cahvir» fria Me , qui se rakén» au feu : eett» pier»» rais» et psjvmsée sert «V fi ment (ha* , iramnis — ; — blaae, gris , tenace , tamisé , criblé) ; sulfate 4e eJuM». — , {fig. fmmil.) inik battre eosnnt» — , i l'axées. — , statue , etc. , aMulée ea pUlre (tnoiner , monter, dresser en — ; prendre le — ; eentre-trrer en — , tirer en — sur I» âgHre . le cadavre), pl. menu» ow» mg« en piètre. ». [p/aifrr, modeaeur. er.) Pi.4t»(« , a, dyptart. endmre de* retire on repUlrer; [fig.) cacher le mal sous de fanurs »pparrnre». (se —) , t. prn. se farder; ». prit, être , pouvoir être plalré; {fig) (celle sottise ne peut se — , faim/.), -tré, e,/». (paix -trée). feinle, peti durable. fi.âT»t»i», /. / carrière à plaire; y. lasVax* Plitrierr. ». PLÀTKce» , «se , orry. (terre -se) , mêlée de craie. PLiT^usDT , t. m, (ni.) plat , creuset, t. Plàtki»» , m. m. qui (ail , qui vend le piètre. PLÎTfiiins, t. f. où l'on fait le plitre; carrière d'où on le tire. -ère. ». Pi.iT»osoia , /. m. oulil de tnaçen pour ponsser la pierre, le plilre dans les Irons, al. tt Malronoir, s. l'Iatroucr. a. Pi.ATtit , vof. Ftanure. Pnvusts, i. m. pl. genre de serpents aquatiques i plaques, [platui, large, oura, queue, gr.) Pi »tvc»«at«s, t. m. pl. animaux à larges cornes. [platus , large, livrât, corne, gr.) Pt-ATvei.il ss, /. ttt. pl. eulèfuiteres lansellicomes. Plat» ruT u.t, adj. i g. à Larges feuilles, t, dr bot an. Puttssi smoîms , t. f. pL (muscles —). wy. Peaussier. (— , mm Je't, niusrukiis. "r.) PuTvvom • , /. m. pl. coléoptères de b section des létraineres, i antennes sélarécs ; geure de coléoptères qui comprrnd les escai-boU [l'itlrr). Puitsisb , t. m. pl. poissons i corps plot et nageoire» ventrales trcs-disUnlef. pLAtusut, t. f. Ik-ulelaire, plante, s. ». Plie ne, ». / sorte de souqueuille. v. Hlaude. Pi.a05ibilii«. ».*/ qualité de ce qui est plausible ; apparence spécieuse de (weiive. Piit-sim-i , adj. a g. -ii/it. qui a une apparence spécieuse (raisou , excuse —) ; ce qu'on peut approuver, ». (/»«».). Pi_aC4isi.«i.ist , ado. d'une manière piaitsilde. PuirsiTaa, ». n. Ptatuitnrt. tt dit d'un reitain cri de la eoloudic, ou d'un certain ln*uit produit par le frétnissentesit de ses ailes. PJuusnnner [Marotles.l. I*usts», v. a. -vé, e, p. (vitiu) blesser. [1. de Méhun.J Plsoa» , ». m. curé à ta*

nomination d "un chapitre. PLiaa, ». / Plebs. la partie du peuple qui ne jouit d'aucun droit politique ou civil , telle qu'était la pic te romaine durant les premiers Innps de la république. dit autti la PI i b, t. f [l-aHamiti-.]. pLrnà , e, adj. popiuairi'. [Ralue. Ma , «.av^é, a, >».(•».) t tiee. Putsr. a, a»//. Pienut. rempli tout -i .fait, asssj vida (corps , vatc , mesure - -e) ' ; {fig.) plus rempli da choses ; (fig.) te dit aa userai (coeur — , gonfls de bu-an-, tounucalé de regrets; famil. hoaiine — da lui-même», vain, orgiteillein , taffisant, présnmp. tueus., tout entier à lui seul, oniqueraent oteupé da lui); harmonieux, vibrant (son, voix — e). —, copieux ; abondant en quelque chose; entier J, qui cacv lient artuel'ismenl ra qu'il peut contanir (sidle — e, fig. esprit — de...); alssolu (— pouvoir , etc.). an —,edr. loul-a-fail. au milieu, vis-à-vis. —, ». av. PLrnà , e, adj. popiduiri'. [Ralur. Malherbe.] a. PiéasccLa, ». /. -la. petit peuple; caiiaille. Piisiiaiiis-s» , t. m. elal, intérêts des plébéiens. PijLs. h», ne, adj. et s. -teiut. (personne, famille —ne), de l'ordre du p« >iple — s, pL les plus petits papillons de jour. ». Plébéien , / -iu«. ». -baeu , -ne. PtéiisciT», ». a», -/-fiw. décret émané du peuple romain convoqué , assi-mblé par tribus. Piirorouas, ». rn.pl. puisxim holobraorhcs. (pieIcin, nouer, pout , pird. gr.) Pi.Écorriais, ». n. pl. poissons à nageoires réunies, {plrio, je joins, pU-ron , nageoire. £f.) tVii oNT», ». m, poi-uiiu, rijieee d{<. six="" etjadii="" sept="" au="" du="" luwrcau="" la="" poutsiniere.="" po="" f="" u="" i.pt="" illusiies="" gives="" iraiic="" a.="" t.="" jr="" n.ii="" igue.="" gr.="" j="" pi.rma="" r="" l="" caulion="" :="" plrvh="" .="" tu="" r.="" lut.="" ijrl="" nrttiohl="" ivilt="" plciges="" dtl="" tw="" topput="" vide="" milieu="" largeur="" pars="" champ="" en="" drap="" prrput.="" dtfuamtit="" autant="" que="" chose="" peut="" contenir="" tout="" adw.="" beaucoup="" o="" adotri.="" dans="" pesvdant="" durant="" th="" e="" rue="" assembler="" a="" mains="" abondance="" i="" foixoa="" pur="" es="" nains="" prep.="" p="" prodigue="" dissipateur="" et="" asdv.="" eotieremeut.="" plain="" m.="" fusse="" da="" tannerie="" en.="" ehant="" wr="" plain-e-="" teul="" correct.="" jeu="" le="" des="" jeux="" casmpos="" de="" pleut="" kern="" regarde="" irt="" maint="" puer="" non="" let="" pleines.="" syrus.="">V a pat da rètej plus lidei que let tètes pleines d'ellei-mintrj. [De la «oiiisse. J J // n a jamais «te homme au on eut s* vier» r» pleine ti/>rrte. J Régnier.] Pi «ur«-<: girnilure="" car="" le="" serrure.="" piii="" ade.="" prxmhs.="" entii="" ment="" tout="" l="" seule="" peut="*

*faire="" jouir="" pleinement="" des="" avantage="" d="" la="" rtekeste.="" edgaworth.="" lh-sstrra="" m.="" bateau="" deporhein-.="" puiei="" adj.="" f.="" enti="" et="" parfaite="" solennelle="" pleniere.="" pi.f="" j="">oTi.!iTTAixi , ». m. et adj. BTrshtanriiTnr ; muni de pleins pouvoirs (ministre — 1. Pi^mri>s»iFDC, ». m. dianoinc qui jonit de tons les revenus de sa prrhunde. Pti.atansraa, adj. et t. pasaireau à bre, asee an sans crénelurei , droit , akwgé et easnprimé. pl ttPi.Ksusja, ». av. partisan du plein dans tout r*rmvers. v. Pi.ésiroDE , ». f. -do. abondance exeeaxive (oVlnimcui-s , de saixg , etc.) > ; (fig.) t» dit d« xsmivotr , de la grâce, etc. *. — des tvoi|», leur arroaiplisarramt. — , t. du mrd. pléthore. 1 Vue trop grande fartant cause une plénitude morale, /t n'r a ce» de plénitude plus dangrieuse aue eelU de toi-même, s l^j plénilude de. la ranire rend trèt-roniiijnrs cens ym'elle gonfle. Il n'y a pas de ptèiùtude plut dangtrtute <>ue celle de l'amour-propre. Pleojasmi, ». m. -mus. addition de mots inaiiles an sens, mais non à l'élégance de b phrase; redondance vicieuse de parole» ', d'idées » ; mots acramalés qui ont le ns^nie sens ; ex. voyons voir, ^pleonasû, je surabonde, gr.) ' Let patsiont font , avant la jouis • innée , abus Je pléonasme ; aprit , elles sont lacemtex. On hait la vit de i désire In mort. [P, Syrtis.] pLioaisra , ». m. srhorl nu grenat bran. PtiiRosa, ». / -tit. rrtablissenieiil d'un corps épuisé par des évacuations, (pleeoû, je rempli v gr.) Pi rsoTiQUi , adj. qui fait rroailre les rhairi. Pi.isiosr,». m. carré long, plein on vide, fonné par une troupe, (plaision , gr.) Pu un, ». m. maison de jilaisanre. (vi.) Pls-tsux, ».j». outil de faiseurs d 'hameçons pour les courber. Pi-arnoai, t.f.-ra. abondance, répKétion dliti meurs el de saog (mourir de —). -tbore. ». tt adj. 4 S- (plr'thô, je remplis, gr.) Pl»i»o«hjus , adj. a g. abondant en hunteors, replet, t. n. c. aa, PUrant. ». m. mesirre grctqvte: 3o mètres Ja6 millun. Plélbron. (— , gr.) PiFTiiYrrricox, ». m. Qgnre de rhétoriqee, eaiplox d'un pliu icl pour un singulier, (jtkïhand , je l plit.jr.) Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

m, qui iqui m plaint PI.EX. f i V* répand des Retire, à. Pl»dri»d , e, ors/ de raUere. ». t. Px-tiraz-tus***, Pleere-pain, {mut.) t. m. pleurard , tnre qui te plaint toujours de m misère. ». i , ». a. et a. -ré, e, p. Lmgere. répandre (fig.) avoir nn grand regret (— une i péchés; — son malhrur, sou pwe, son rai). — , t d'arts cl nét. jeler de l'humidité, d«s punira, (m —) > v. part. *; ». pron.* ; e.rétipr. * , se regretter vivement (epistot.). 1 J'en ai vu, et des plus cruels , pleurer Attentent pour des causes frivoles. [Montaigne.] Os< m des septembriseurs pleurer sur des victime* arrachées de leurs maint par t'amitie. Quand on a pleuré eeuemble, on ne nantit plus devenir ennemis. (D'Artai*-.) > L'ambitieux précipite dmns it niant te pleure lai-firme. 1 />* fWu im rWrar trop se pleurer : ils sont si rareil * Abtenti, des amonts imn ^maires te pleareut ; présents, ils regrettent leur» tarâtes. Planas*, s, f. pL laines coupée* sur du bétev morte*. Punmiira , /. f. ■«•itii. inBamraatMn douhmreuse de la plèvre, eu de la parité oaterrre du poumon fausse, — , Ijmpbc acre d.uis la plèvre, (pleura, plèvre, gr.) PttcjaiTiotri . adj. et t. * g. -rit'tctu. I. de tard, attaqué de la pleuié»ie. c. a. v. -ri . a. Patowm, -ae, t. PUrator. qui pleure pour peu de chose ; « eorame * pline. ^Mud, je jaillis, gr.) Plsvia, i*. a. (s>i.) donner rau'ioru v. PLè»«t, s.f. fleura, ineniliraae qui garnit intérieurement les cèle* et leur* nsiitclet. Plo% a. {pitura , Ptaeaawrari, s. /. doulntr pnnpiivede la poitrine. toaenBTaa, t. m. ef , a»jt'. • g. i PLOM. Piaxtn, /. m. treJace. gr.) Plito» , s. m. paille, oaiar pour lier, plier la elgne ; paille en boite, a. Pilon, t. Pu , t. m, Rugo. tlnolile fait à une étoffe , ida lifl|pfi, etc. (taire uu — ; iier le* — t)j ride < ; sa marque (a soir des —s ; rayé de —s} ; emrloppe de lettre (vaut trouma tout ee —); essorait où le genou, ou le bras se plient ; tfig) halulude,tour, tournure (— d'une att^n e; prendre un bon, mauvais —) >. {Jsg. famit.) ne pas luire le moindre , le plus petit — , s'arranger, atairJter sans obstacle* ; te dit de* affaire*. > // n 'j a pas un pli sur te front des pères qui ne soit nn sujet de reevnMÙuante est de remords pour les enfants, s Sas plus grands viert prennent leur pli J< t M plus tendre enfane*. (Montaigne.) Le pli Je l'habit uJe ai. un abyme pour les petites aimes. l'ListLt, adj. a g. Flesâbilis. pliant, aisé à plier; flevilje (lxu±,Jtg. esprit — , peutatle); mieux toupie , flexible. Plisui , t. ai. action de plier, son effet , L de met. l'Litsrr, e, adj. Ltntus. facile à plier; {jSg.) docile (humeur, carutero —). —, s. m. tarte de siège qui se plie. PliCs, /. / roj. Plique Plicatilx,su>/. %g . L Je botais. (corolle —), qui

petit se plisser. PLicsnn.1, x.f. -ta. mollasspie acéphale, bivalie. Put, j. / Passer, poisson; es|ièce de pleurunecte. Pi ituicT, s. m. tetion de plier le papier. Put*, t. a. plié, e, p. Plttart. mettre en uti ou iilostetirs doubles, en arrangeant; courlier, Oéchir (— iei genoux); (fig.) assujettir, «reouttrmer 1 la règle. (fig. famit.) — bagage, déeimper, s'en aller furtivement. — , i'. n. devenir enorbé; (fig)' *e soumettre (à) > ; reculée, céder (les trompa plient), (te —), ». pen. s'acconinioder, céder 1 ; v.pron. être, |«u«tM>r1re^>iï^. t. de met. efjf». tris-usité*, (syn.) ' Plier n'est pat rompre. [La Koaltine.) »t>» hommes font plier ta religion et la raison derant leurs préjuges. [Clément XIV.] Ijss gens faibles ne plient jamais anand ils le doivent. (De H et*.] * Il faut reconnaître tes fuihlrsset humaines et te plier si elles plutôt fut de les combattre. [Bonaparte. J Les hommes vains, arides de plaisirs et de domt nation se plient, au gré de l'ambition , à toutes 1rs formes, t On n beau faire , les langues, une fois le sens fixé, ne se plient point à l'élan du courtisan. [Bignon.l L'opinion te plie à ce qui farorise le stntimeNt ; et l'on ne voit que et que l'on veut ■voir. Pliid* , -te, t. celui, cède qui plie. Piifoca . ». a. -gé, e, p. t. de chandei. donner la première trempe à la mécbe. o. c. a*, ou Plonger, tt, Pusrotvaa, s. f. action de plinger. tu Pt.ro* , s. ai. tty. Plryon. ef Ployon. Pli mit , s.tg. -thus. t. d'arebitert. socle dtn< 1rs batet; tailloir dtnt les chapiteaux ; tnemlire eu petite table carrée. /. / al. o. — , s. f plate bande, t. de mcnuii., de peintre de décors , etc. — ,s. m. t. d'aetiq. iMUillon carré. >. {plinthos, brique, gr.) Pi.iimrev* on -tbuim, s. m. machine f le* luxations, a. Plioi» , le papier; outil d'artisans; moule à Pli out , Pliea , s.f. maladie des cheveux entremêlé* , collés, dont il sort du pus quand on les coupe. — , ligature dans l'ancienne musique, a. et Pliea, s. m. t. {plettein, entrelacer.fr.) Pusse, s. m. (le —), lézard. PLisaattajtT, /. m..aclioo de plisser en de te plèter. Plisii t , v. a. et n. -se , e , p. Corrugare. faire de* plis (— une élolte). (te —) , e, pers oron. PLitsox , /. ml ne'ts fait avec du luit chauffé, o. c. Pussima, s. f. Jhtgm. manière de plstser; aatemblaRe de plis. PLisToeti.imM , s. m. jeu de dés. (pleiston, le pitu, balto.ppMe.gr.) Ploc, /. m. t. île mer, poil* et verre pile entre le liordage et le doublage; laine de rebut, ypioké, ussu. Pukuoi , /. m. arlion de carder le* laine*, ro. PiAsra. t. m. Plwnbum. ou Saturne (i i.) . méttl mou . très-fusible . blane-bieuaiTe; balle de fusil; ot qui est eu plomb; imu-ianaM d'arts; petit poids suspendu PLOT. 55r pour dresirr, élever perpcndlmlairemen! ; tceau de plomb 1 une étoffe, a une caisse, etc. (mettre le—); te dit fi», de ce qui donne de la gravité, du poids, do la réflexion, Aie la légèreté «, l'élourderie. ou Mille, maladie des

vidangeurs; suftvralioii et défaillance subite; exhalaison qui la cause; gaz bjdiogene sulfuré. ~, chaudière de salines, a. — (à), mie. perpendieulairetnent, directement. Aplouik tor. ce mot. t. »l. t. d'artt, pomJrrtlion des tigures. n. l.'imagi'natipn a plus souvent besoin de plomb que d'ailes, tt de brides que d'éperons. [CharroiiJ Paoaai, s. m. pt. cachots tous les toits, A Tetiise. Plombsoiiii, s. f ou Mine de plomb; rrajon, substance minérale de la nature du ult , cal bure de fer ; plomb de mer. t»v, Mulilideue. PLO^aseisétt,'/, / pl. famille de plantes. Pt.oaiasriiia, s. m. qui met du plomb aux tulles. T. Plohii , /. m. eomposiiion pour plomber de* livret, pour en peindre la tranche eu ronge, o. — , poisson du genre du labre, a. Puntat, e, adj. Plmbatus. livide, de couleur de plomb (teint, ail —). Piosiaét , t. f. peinture , sorte de conteur ronge ; maMir© garnie de plianb. o. c ta. plaque de ploipJi tltaruéc au tilel; ligne d'aplomb. Pi^Mactttirr, s. m. affaittrmeut. Ptotraia , ». a. -hé, e , si. Plumbare. Ternir la poterie avec de la mine de plomb ; garnir de plomb ou d'uu plomb nn ballot, etc.; tlignrr avec le plomb; remplir de plomb ou d or en feuilles , une dent creuse ; mettre le plunib on la plombée sur la tranche d'un livre; (fig.) affaisser, faire baisser (— la terre en la liaitanl). — , frapper (il* [llrébcsif.]. (se —), v.ptrs. s'affaisser. pLoustxr* ,s.f. -batio. art , ouvrage du plombier; son atelier. Ptotttam , t. m. celui qui plombe In marrbandise* , etc. PiAtititt, t. m. Plumlarius. qui travaille en Pi/Ottarlae, adj. f. (pierre —) , qui ressemble à la mine de plomb, o. c -ère. a. — , adj. m. su PtsraiMia, t. m. instrument pour plomber le* dents. pLoaiii , s. f. action de tailler le* parements d'an* pierre. Plosiit, /. tt, (»f.) plomb, instrument de meçnri. PLosusaa , ». d. -mé , c , p. plomber, vernisser , t. de potier. PLoaoeaxr, e, adj. dont la direction est de haut on las (vue, feu d'artillerie , etc. —). Pi oiraaa, /./ L de (ortiûration, glacb extérieur, o. e. s. v.^a. Ploinmou , s. m. iiergvt. oiseau aqoaliqne qui plonge souvent , palmipède , uropode. (fig ■ famit.) taire le — , se soustraire au danger, h la disenssion , a la me. — , arlture qui plonge da:i* l'eau et en sort. PLoecra, ». a. .gè, e, p. Keegere. enfoncer dans un fluide ; (fig) enfoncer ' (— dans les larme* , h) douleur, là mi«ere, l'abjin* du ni.ilbrnr). — , ». ». s'enfoncer dam l'eau s'v (Migner ; bII.t de haut en bas (la vue, le canon élevés plongent), (»* —), ». prrt. (fie.) (— dans), s iiti«iidon;n-r euneivmeiil i i«c — dau plongt", I. de met. ; ». recipr. » (ils sr plongèrent leur* Cpée* daiM, le eoein). »e dit fif. ' On mené i'Iirymme, dans les plaisir»), ». pron. élre, devoir être recipr. » (ils sr plonger, te dit fif. ' On enme t' migrant duni l'ignorant lier. • Let la Cpeel on l'abrutit, en le

plongeant ihni l'it époux dtsii miiree. PiAMonra, /. m. qui a eoninme de plonger. — r celui qui jirend la paie du papier a«ec lu lorme, e. Pionof es, t. m. pl. oisetut «..geurs; leltojiode*, l.d hist. nat. Pioneat , s. f (ftbrique de —) , de potene verninoe. Puml-x, s. f. feuillet de Uine cardée, oo. vojr. Ploe. . pLoooaa , ». a. -qné , e. p- t*Tmr psoc. PLOQOitttta. /. / «ne de ctnlr. eu. Puiacis , ». m. (n) deuil, truteite. ». Purrra, z./moiiiuuetutduise d argent, l U.^tm Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

55a PLUM. Plovtokohu , i. f. science qui traite de* richesse* ; économie politique, {ploutos , riches» , nomoi, loi. gr.) Ploutrs, i. m. rouleau pour briser le* motte» de terre. (pultart , frapper, lat.) PLot/ras* , t. a. -é, e, p. briser arec le ploutre. Piowbls , adj. a g. aise à ployer, a. c. l'Miti , v. a. tt n. je, e, p. fléchir, courber, plier '. v. pers. »; f. pron.*; r.recipr. 4, voy. Plier. 1/1/4' relevé, poétiq.) 'L'ambitieux que Ut fortune favorite, s'étonne de la facilite Je faire ployer tel l't réagissent. • Ut'honmut'avidei de domination tt de plaisirs te pluie, il à toutes (es formes pour mieux t'iniinuer entre les partit. 1 Les amri qui le ploienl pour alternent , s'aplatissent Je même. 4 Ijtt parti se ploient 1rs uns les autres k la qui en voit un , les connaît tous. Pi-ova-ntssoaT, t. ployer un reuort. Punro.» , 4. m. branche d'osier, voj. P1xr.u1, 4. f. voy. Pelurbe. Ptn» , /. fPluvia. eau qui tombe du ciel (gros**, c — ; — froide, Hue, continuelle ; de |iluii Plu» forte , graude , pelitc cire , ntettre , rester i la — , sous la — J. Plujc (w.). Ig.) ce qui lonihe comme elle (— de fcu.de sang, or, etr.j, amas de petites gmillev d'eau, a, (inex,). Plumacsac, 4. m. rwr. Plumeau, -au*. Plimkhz, 4. f. plume d'uiveau. ». [popul.) Pi.txiGt , 4. m. -mer. toutes les plumes de l'oiseau; leurs couleurs , ». (beau — ; — brillant , blanc). I'i km.ii , /. m. houssoir de plumes ; aorte de balai ■Juims. o, c. a». m »«t , /. m. pbunail. —, pièce qui reçoit le tourillon d'un moulinel ; armure de l'arbre d'un mouliu ; houvsoir de plumes, a, -mard. v. Pi.LMis-i.icAu, 4. m. -matile, tampon de charpie ; bout d'aile ; bout de pluuie ; balai de plumas. Plumas!»»»!» , s. fan, commerce du pluniassirr. Pl i «vviii», -ère, 1. qui fait et »eod dès outrages de plumes , des plumes pour l'ornement. / -cre. a. l't ims, s. f. Pluma, tuyau garni de bariws et de duvet qui couvrent l'oiseau ; sa forme , sa figure ; luvau de pliinie , de métal , etc. , pour écrire ' ; (fif.) sl\le , auteur (excellente — ; — dangereuse , hardie ', brillante). 'xfig. famil.) passer la — par le bec, trruiiper latinité., Icv|-Ut la laine des peaux ; les feuilles de* roseaux, I. de pô lu-, (fig. famil.) dépouiller, — qw-Jqu'un adroiiiriueol , par ruse , entièrement, (se —) , v. pers. pron. réciar. Pi.vwta, s. m, poils, effiloquet sur le papier, l'i cvirr. s. m. espère de liouquel de plumes que V« iQilitairrs portent au rliaprte. — , irbun ; (-"finir de sacs de rnsrnnn; t. ue mer, pliunes espt sees au vent pour savoir d'où il vient. — blanc, ciicaii de la Guiane, du genre des manakins. a. Pi cmrré, e , adj. t. de blasou (,écu —), chargé de PLUS. Plomstis, i. m. brouillon d'une mitif. — , broderie à la main (broder au —). PLOssam , 4,

f petite étoffe de laine, o. c Plchiui , -s*, adj. qui tient de la plume; barbu comme U plume ; qui est fait de plumes, t. Pin mco luu, /. rn.pl. oiseaux de proie, à Icle et col couverts de poil*, -oies. PtxssiTtr , /. a», minute originale du jugement ; commis écrivain, c Plomotags , t. m. façon donnée i la terre à raffiner, a. o. pLuisoTaa , v. tt. faire If plumntage. Plumul», 4.ft.dt bot, petite tige en plume, aigretle de la graine ; plume, voy. Plantule. o. Les préceptes de morale sont comme lej graines à plumules que k vent disperse ; U y en a toujours qui m fixent et prennent racine. Puraraaru, u f. pl. voy. Plyn-. Plufhkt (U) , 4. f. Plrrique. la plus grande partie ' ; le plus grand nombre *. et Ptus>par1. a. {dijfi.) ' Pour connaître coml>icn la plupart de nos désirs tatitfaits. [De B«ih'ont pasd'ai ts àeux. sont insensés , il suffit de les voir satitfaits. [De tonÇnj.] » La plupart des [U'Alemliert.J Plo»»lu«», v. a. -*é, e, p. mettre as mot tu pluriel. [Le Mare.] (se -—) , ». pron. PiuasuT* , 4. f. la plus grande quantité; le plus grand nombre; multiplicité ; majorité relntite (avoir la —). U sage se contente de la pluralité des suffrages ; tVur unanimité lui parait impossiUe. pLnauL, le, adj. exprime la pluralité (nombre , adjectif, substantif, cas —); de plusieurs. — , 4. m. nombre pluriel '. / -rie. », {tram.) ■ L'égoitmt met -S la charité veut U pluriel. tout au Plubilocolsiu, adj. 9 g. (cosse —), qui • plusieurs loge*. Plus, ad», et 4. m. Plus, davantage. —, arec les articles le , la , les, représente le superlatif' (le — grand , la — belle , les — forts ; atteindre au — haut |K>int ; descendre au — vil détail). — , de — , outre cela ; encore. — , exprime un ardre , une invitation (— de murmures ! — de larme* ! pour ne murmurez , ne pleurer — y. — , avec la négative , indique la perte , la cessation d'action, d'existence, «le volonté, d'état (il oc va — ; il n'est — ; il ne veut — "; il n'a — ; d n'est , il ne fait — si beau). — , indiqua la comparaison1, le* rapports, les degrés 4, tes variai ions (— haut , — bas , le — beau , le — brave , le — ele»é, le — petit}, signe d'addition (+). (de — eu — f, ad», marque le progrès (s'enrichir, s'ciiUsdir, s'améliorer de — en —). tout au — , marque le plut grand excès (tout au — parviendra t-il à. . .; tout au — cela vaut-il). — te répète avec élégance J,aeec énergie. de — , qui — est , ad», plus (de — , remarquez ; qui — est , il ajoute), ni — ni moins 6 , ad», de même ; tout autant (il n'est ni — ui moins que vous, pour il vous est égal eu tout ; j'en yeux tant on tel prix , ni — ni moins), pas davantage' (il n'en sera , il n'en dit , il n'en veut ni — ni inoins , fam.). — ou moins, adv. à peu près , inégalement, tant cl — 7 , beaucoup (j'am.). — , repété, indique le rapport, 1* proportion; — est I" opposé de moins ». — lot, — tard,

adverbial marque le temps (arriver — toi, — tard); tuistanti»..\e — lot, le — tard. — lot, aiiul. (port ex an — lot). '£* plus pauvre est cebii qui jouit le moins , fut il le plus riche ; et le plus rrf Ae, celui qui jouit le plus , fut-il lt plus pauvre. L'ambition e4t , de toutes les passions , celle qui s'agite le plus et qui jouit le moins. • Le gouvernement qui ne se soutient plus que par de grands crimes, ne peut subsister long-temps, i // est plus humiliant de perdre tes conquêtes, qu'il n'était glorieux de lex avoir faittt. Plus l'homme ett malheureux, plus il a de droits à t immortalité. La pitié est U meilleure et la plus noble passion du ctrur humain. [Hume.] * Lt4 dignités sont un» servitude de (dus qu'il faut ajouter aux misértt humaines, (l.lement XlV.J iplus on a d'argent, plus on a dé pouvoir; moins on use de l'un , plus on abuse de l'autre. [Cheaterfirid] Plus on a, plus on veut avoir. Plus on va , plus on veut aller. Mus le peuple ett malheureux , plu U esta craindre. * fout avet beau roui plaindre du tort, du temps et des hommes, il n'en tera ni PNEU. plui ni mo'uu. 7 J l'homme puissant, qui aime Us éloges , on en donne tant et plus. * Plus on est h**néte homme , moins on soupçonna Ut autres d* m titre pas. [Cicéron.] PLus-mimo» , 4. f. t. de prat. demande trop forte. Plcssox , 4. m. action de ptuser. co. Pt-Csca, v. a, -sé, e. p. éplucher la laine. 00. pLusisoL't, •**/. (terrain) ires-riche, où se forment les mines d'or «I de diamant* ; t. de géol. {ploutùu, riche, gr.) Plusisu*s, adj. pl. t g. Plures. un grand nombre, une grande quantité d'êtres en général (— personnes > , — choses '). — , s. m. pl. — hommes. • Cn homme n'a guère le droit de se plaindre que d'une seule femme , et réciproquement : ceux qui te plaignent de plusieurs se sont exposés a leur sort. Plusieurs hommet valent mieux , ef beaucoup plus raient moins qu'ils nr paraistrnt. ' Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner i un seul vice , c'est que nous en avone plusieurs. [La Rochefbucanld.] PLUSu.uara.ar ait, t. m, t, de gT.nnm, temps des il désigne une action , esc. antérieure à une j» passée cUe-méme : ex. (j'oroù fini avant que vous vinssiez), a. -que-. Plcttabd, adv. et t. m. marque un temps prolongé, a. tvrr. Plu». Pz.cn, t. f panier d'oiier couvert de peau , servant de bouclier. Plutox, 4. m. toile de coloa de Normandie, (toy. ta Mythologie.) PLOToaiqua, adj. a g. (terrain) formé par éruption , t. de géologie. PLOToaisTa. 4. m. qui attribue U fomiaiion du glubc , etc. , au feu; opposé i Keplunien. Plutôt, ad». 4. m. Potiltt. marqua la piéiëieooa (— la mort que l'infamie , l'hounear que le plaisir)*. — , marque l'antériorité (arriver —); pas — , are* I la particule négative ne, pour aussitôt * : incorrect en ce* 1 derniers sens : dites plut tôt. — , marque la désignatiou

(prenez — cela); la supériorité d'action*. Plutôt. (Jiffic.) ' Quoi qu'il arrive , écoutes, plutôt ta raison que la passion, suivez plutôt la vertu que U vice, voui n'aurez jamais à vous en repentir. * La passion n'est pas plus lot satisfaite, que le n nous déchira. * U coeur ne se gouverne peu 1 f esprit; on ne lui commande point: c'est lai qui nom conduit. (Mad. de PuÂtieiix] Plutcs, 4. m. espèce d'altite couleur d'or. (JfythoL) Pluvial , t. m. sorte de manteau , de chape , de chasuble pour la pluie, adj. m. (souci —),CatenJuta. Cilendule : la fleur blanche annonce la pluie en se fermant. Pluvialb, adj. /(eau —), de pluie. — , /. / espèce Ae pi'ruuLiitlf. a. Pi.cTiAjr, 4. m. pluvier du Sènépl. Plovutiu, adj. * g. se dit d'une température , d'une constitution climalérirfoe; d'un terrain produit ou modifie par l'action des pluies. Pi.uvir.a, s. m. -vialis. oiseau de passage, écliassicr térélirastre, sans pouce. Plwikvx, -se, o^r', -riotus. abondant en pluie (saivou -se) ; qui amené la pluie (vent , temps —). Pi.cvisa , s. f. salamandre. pLoviaaa, r. n. imp. pleuvoir légèrement. (FroisaarL] (k". provincial, tris-bon.) Pluviosà-tm, s. m. {bar bar.) voy. U jétoaetre , timbrante ire , ITdrometre. PLUvioMrraoGSAraa, t. m, tt. instrument pour mesurer la quantité d'eau de pluie qui tombe, (barbar.) pLovionarnooivAseia. 4. f. art de mcaurcr la quantité d'eau de pluie qui tombe, {barbar.) Pi.nviosa , /. m. S* mois de l'année française répuUicaine, du tu janvier au 19 février, -ose. ». (tassa.) pLVittaiiiit, t. f pl. fétet de Minerve 1 Athènes. et. c. iitt thoL) [pluntrr, laveur, gr.) PnzL'stALoiita , 4. f. traité sur les esprits. PiouMAri^ra. adj. a g. -nesu. (machine —) , de ■divsique pour faire le vide en pompanl Pair, eonatelialiou. —, (scieiHT—), de Pair, de se* lois; (cltiinje ~), do gaz. a. briquet — , dans lequel l'amadou est ciifliumuè par le calorique que dégage l'au- coaiprimé. (pneuma, air, vent gr.) Dans la toltude, ta objets Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate

PODE. et loursouflrnt comme sotu ta fMad. «le SUsrl.] PmoM »i oc.r.i.i , s.f fausse hernie du sc-rolum causée par l'air qui le gouûe. (— , /tel* , lumeiir. gr.) PffKt'MATO»c«iMt(/uK, adj. (appareil . —), pour opérer jiir le» gai i l'aide de l'eau, etc. (— tchémeia, chimie. i , /. m. iostrtimenl a vent el a |*3ituMfcTODi, a g. qui a l'haleine coiuïc fréquente. pNiumATtiT.nntx , g, f. traité des t>iM4'/i il, m. pi. fjiii nui^hi la di % i i.itr d u Sami -Esprit. (— , reprit , wacku*Mu , t umbaMiw,*"-,) l'HtinATOwenu r, s. f. fû.iue licriiic du nombril. , vi'iil » omf>f*fiIojt notnliril. ^r.) Pan «ai om> . i. / ruHuie »lr iV*toii.:ir. -neumut/ , pouuuxi, XV/r, lieinit-. ^t.) l,M\U»tM. as» Myi i , HM-*»u\ au ihmiiikh» rt a IYOuuuc. FsiL'xcH/RArjis , *. m. qui Irai le de la |niL-unwe-rapi».-. l>.iti:Hiv-.K«mit. ». / description du poumon. (— , graplw, je décris. #r.) l'mraniiiii.ii, ». / traité, gr.) Iraité du (-, V hii nrmi.i/ malailirinflnniniiiioiro J'i poumon. I'xm ki.ih..' r . iu«; |m-h(muIuii ; creuael; I. dé|*. In.ji charp. r d'encre, o, <:. t.="" i.="" de="" peiul.="" l="" e.="" o.="" n-rrer="" dan="" poche="" pendant="" quelque="" il="" llqw.="" e="" p.="" ad="" u="" ultv="" manimi="" j="" litre="" jmt-reii="" puciini="" s.="" m.="" qui="" fait="" di-="" poihe="" a="" f.="">eiile poche, pelil filel. -etc. a. petit violon qu'on peut niellre dau» la poche. Pnr.iiPi» , s. f le gnw Iwul de In hart du fagot. PiMmt, j. m. dit tiuouuiie portatif d'uuc langue. l'vM i'r->»riT> , s. m. homme qui ne se vmeie de rien . uV^liiiu* rii-u , é);uï»le lila»é. .Voltaire] -lé. IN»in iikvsiism» , t. in. tvsleme du porueurante, ■odilK irntitiiie alivolii. Ponx.au, s. m. ndj. » g. -grr. .'pervonne —), qui a la poulie aux pied»; gonHiii»; (famd.) — , t. /. aje. (prn/"t, du pied , agra , prive, gr.) pm.vi T«it«, ». / pl. genre de plante», -rc. L , 4. m. puiuauL v. tl ~ Podutàt, j, m. «lïïrirr de justice el de police en Italie. Pnntx , t. m. mm. Pnnicirf nr.», i. m. pl. oitciiiix dont les pirda sont place» jiri'H du podex. PoiiiMiiait. /. / mesure de longueur par pied». (pttdni, de pied , BiWn«?, mesure, gr.) Ponnr.rat, "dj- m. (»tvle—), aininei 1 ta base. (/tailla.) l'ouoxf mi . i. m. iustnimeat pour compter les pas, le» loin» dv roue. i;. r. ttu Odoin-. a. Poooi-iiTiiAi.»iK , s. m. -m»j. e»pècc de cancre. -opliUil-. (— , t'phthalmas, uil. gr.) IViiiiii'iivi • i* , t. m. pi famille de renoncules. liHiui ii m» , i. m. pl. oru-au» |valmipéile* à quatre doi-l» léiiuit par une meuibraiu!. (— , pteron, aile. é'r/> l'ouï «e , s. f -rti. insecte aptère , unteur. (podot, du pu-J , otini, quelle, gr.) ! l'on » , a f Sariago. ustensile de euivine pour , fnrr,

elr. - , ». m. Mjpmaïutum. espèce de fourni -au: lieu où il c*t. — , ». m. dais portatif; voile | nuptial ; dr.qi mortuaire, ou Puile, fourneau. ». O, CO. 1 Porle. a. \ ptttl'jum, Int.) l'ui'nt, / ii.nliuii d'une pov»le. IW'uiii.. i / iHlit havsin d'affineur de lucre, de < liiniigu-n pour la aaiguée, el Palette ili< iiliiui { impropre ru ce llnr p,nt i amirde poésie dant l'alltiumt ; U génie allume wii Jtawheau dans tej deux. I'iikii., adj. (i-i.J piilivjnt. T. l'inuim, ». mauvais poète. [Milton.] IS.ua. ». i g. ta. qui fait des ver»; m ur* , ». m. qui fait des poêles, -él-. o. m' iu» , ». m. Pullartus. petite poile; c U pw'sie ' (Ikiii, pamre, ancien, grand , mauvais — ; — grec, rlégiaque, uiodi-nte , crotté); qui a le feu, I imagination poétique, a. adjeet'tv. (femme —) ». -elr. a. -etc. 1 t*i poêles ont et* pritrei. (I héorrile.] Les héros dorment auel^ttefais comme Us jmx-Ick /.r» pui-te» »«/ amants des Muses et non de la fente. » Us Ji-mmes poêles sont mauvaises ménagères; la rime t'ae torde mal arec l'économie. Pu» n » i»u , ». m. fort ma.nais poêle. Poét-, ». c a. Poi i»wa, ». / (»m>.) irmOK poète. ». v. a a. [Amvol.J Puir. ver, adj. ï g. 'tiens, qui concerne la poésie, qui lui apparlimt , qui lui e»l |hropre (ouvrage, »tvle, |wu»i-e , iu>ige —) ^liveuce — y, ûctiou, li' l»-»lé d'ixpre»*ions im'giilicn-s. — , ». f trailé de l arl de b pné»ie; I. de hllér. ststeme An règles du genre [Didnût.J. adj. t. d'iiopr. (caractère —), alooi;é el wrri- |iour le» ver*, s. ' Ce aue nous nommons conscience n'a jamais paru a l'égoïste aue le nom |KH~'|iqite de la duperie. (Mad de Slael.J i?ien de pins (aieiiquc au monde i/m'uu sentiment religieux. IMeivIer.j PoÉTioirisifsrr , «de. .ticè. d'une manière poétique. CoiriQUaca, ». «i. (ri.) poète. [Marot] Postisra, e. «. {lurlesa.) »er»itier. Posa, ». m. sliibord , le coté droit du vaisseau. i ami- , eie. {ie ■ neille.]) — usi'e). (poi. U poids et même POIN. 553 Pogowotomii , ». / art , action de raser, de se raser. {pogiSn, barbe, tome", eoiipur». gr.) Poconoiooia , ». / pogODotomie , arl , trailé sur l'art de raser. Porns , ». m. Pondus, pesanleirr, qualité de ce qui est pesant ; ce qui sert à peser , à dominer de la pesanteur , à faire mouvoir une machine par »nn poids; masse de métal , etc., pour comparer, ruiiiiuùire. le poids, la pesanteur (faux — ; — léger j; (fig.) inqiorlanec (homme de —) ' ; considération (d'une afi.iiie, etc.); force, solidité d'un exemple, dune raison, eic. \Jig.) avec — el mesure, avec rirrtmspi^ tîon — • ifig-) f érilivcs, bêrhiqiies , suduriliques , vulnéraires ; fleurs de Paradit. Poinçon , ». m. f'rruculum. outil de fer aigu , ele. , pour graver, percer, piquer, sculpti-i, nuiiipnr. etc.; lige de fer terminée par mie lelirr ; iiinrre.iu d'arit-r gravé en relief pour frapiM-r h-s coin» < u malrn'es, niarqiirr les niuiiuain, la vaisselle. î le.;

mrsnn- pour le* liquides, tonneau. — .pièce de bois .le txmt ; aihre d'uue maehiue ; aiguille à léte garnie d'un di.iui.inl. a. Pointas, ». a. [mus) Pungerr. piquer, ofleiwr. e. n. Dducctcere. eonuueiicer a |»ii.iilri . a p< n tr , à briller; »e i/j'/dii jour, des berlx». de la bail»-, etc. (usité à t infinitif seul) commença- à — . et Pi.igner, vojr. ce mol el Poignarder. Poixu , ». m. Pugitut. la main fermée ; la main jusqu'au bras, a coup» de — , adv. (jamilt. || poin. (pagmé.gr.) PoisrT, ». m. Punctum. piqûre faite avec l'aiguille ; «a* partie d'une ligue; ce qui est tant ou 30 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

554 POITÎ. lite Rendue 1 ; marque ronde (.); marque iur uni' régie, un compas, I. de main., etc.; {fis.) douleur piquante (au coté , etc. , — de rote ; ; endroit fur ». — , drsré , mesure . leur marque en gênerai (chausser à liint de —s; ; (propre ,i fig.) >. ■k— de dépail), endroit, place, lieu, situation (au propre et fig.; « ; diflicullé; question . ubjel priucqial d'une alïuiic, etc. ; division d'un ilUrours , etc.; ttal , disposiiiiiu , «lualioii dans I» saule, b furluue; degré i, pétiode (à ee — , à tel — de gloire), au dernier — , adverbialement, esUémrmcnl , csccs4jw-111r.nl. — , instant, moment, temps précis (»vir le - de. nombre, I. de jeu. (fig- ftmil.) f*>'le d'un —, de |ien de cliosr ; (aire tenir i sou —, » l'nlal qu'il couTiciit. — , s. m. dentelle, tissu clair; ré»cau delieal , orné de dessins ,'— d'Alcoeon , de llouglio, etc.) (— d'Ilungric), coquille du genre de» came», à - nommé, mtv. au Uni,» line . * promis -arriver à —). a — uul, menti (mit a -). (de — eu—). siric-leou ut , a b lettre («nivre, observer la lui , un ordre, uneorduunaoee, etc., de — en —). t. c. (de tout —) , ler l'bonneur • ; be>oin de b réparation de» injures [Vaincre.]: vençeaiire civilisée; susceptibilité de lurgueil; fmiatiiiiie de l'honneur. d'buii-.r. — du jour. moment un il rommrnre à poiliJre. - du vue . objets qui fr,ip|wut, fout laMcau; |>cxspcciive ; lieu d'où ou les voit trëuiité de l.i ligue; point sans étendue, abstrait; la plus petite étendue imaginable. voyelle , /. m. t. dcçramm orie:ilnl.\ a. (syn. diffic.) « Xotre vie ttt un point dans f éternité. A'e peut-il y avoir , dans f immensité , d'autres astres à peupler par nos omet ? la terre n'est qu'un point dans l'univers. > L'extrême amour de ta rie trouble à tel poiut au factdles , qu'il 6te 1rs moyens de hs conserver. (Oc Meilban.] 3 Isi biens et les maux se rrssemhienl en sut point ; ils sont heaucoupplus grands de loin que de prés. [Mad. *".J 41,'exves du mallwiir est comme un puinl etreé : an sommet , la pliilosaphse divine détourée le ciel ; t'athéisme , un ahyme. * Ije dernier point de la sagesse al de connaître qu'on n'en a »• poiut. * JVr pense cl ne fait rien i/ue comme si tu étois sur le point Je iortir de Us rie. [Marc-Aun-le.] 7 Tout rient a («mit pour aui /fut aWiWre.'Prov. franc,. Max. Uinj.] Rien ne sert de ctinrir ; il faut partir i point. tl.a KtiuUilU'.J I Lé- puiul d'honneiw se tourne en deshonneur , d< s qu'il est mal soutenu, (l'éil'-loii.] 9 La dij/erence drs points de vue cause la différence des opinions. Si \t>ta vtta/ez amener quelqu'un à s-otre opinion , aavrHezdea rotre point ite vue. 10 II n'y a |x»inl d'homme qui se croie , en

chacune île tf> qualités , au-dessous de l'luimme du monde qui s'estime le fdas. [\a " fouraulil (// n'y a point de patrie pour sa [Itignuti.] l'oisur.r, s. m. I. de mer, désignation sur une carte , du lieu nii l'on est ; t. de manul. defeetuo*i(ë du drap. a. 1'o.nlem. iu , t. d'artill. (vis de — , levier de —) . nui »crvintu», aigus; t. dit Ai', de d'nrlv cl met. burin (— spirituelli I article; saveur |ii.|ii»iile , agréable du vin, ete. Ravoir delà jioiiite , a. peu itsile , mieux |ùip>.vilt , montant); {fig i «Ire eu — , eu — de vin. avoir une pilé etCili-e par le vin. —, 'fig) eiilrrprise . desu iu (|»nvter, suivre sa —): (fig.) — . lr*H malin d evprit ; lin piquante d'une éj,ii;nimine- jeu cl evpril fnmle sur le» divers sert |>He, qui note Iiîs pié^ents. l'iii^ruSLH, i. f. potile broclie de («spolia. I'oi»iiii aui , s. f. voy. l'iiuicill-. l'omi nu<. t.="" m.="" de="" peint="" petits="" points.="" l="" s.="" f.="" argutwla.="" vaine="" sulittlil="" a.="" cuiatuju="" graveur="" poiolilbgc="" xfri="" au="" poisson="" du="" genre="" pois="" i-ili.ir="" v.="" n.="" r="" piquer="" dire="" des="" rlmses="" d="" :="" fig="" routinier="" sur="" tm="" pron.="" tr="" dispiitei="" le="" inoiiidres="" rllasjs.="" e="" p.="" et="" adj.="" manqu="" puinli.="" si.="" tjiiiv="" iioints="" peint.="" f="" argntious="" pieo4eriet="" cossiccur="" lion="" bagatelles="" poim="" ili.="" pl.="" piem="" drcaa="" aur="" lo="" vaism-au.="" .="" hont-="" poimii.lan="" tsdj.="" fltilitigator.="" pointu="" stdj.="" qui="" uue="" puiutc="" aigu="" frr="" ebclodon.="" puiarima="" laine="" garnie="" pointe="" pour="" rrleiiii="" piqinr="" trou="" qu="" y="" fait.="" lorsue="" dis="" la="" voile="" en="" pointe-="" hoirtcs="" i.="" capodea="" c="" diarp.="" poiai="" pirstm.="" trait="" poirier="" obmng="" sa="" forme="" poudri="" hiasse.="" niasse="" eo="" vase="" vaisseau="" boite="" eu="" met.="" jamil.="" ne="" promettre="" pas="" molle="" nnupecr.="" poiaa="" ts="" augossse="" o.="" grande="" niarligeaitkmi.="" e.="" boisson="" cidre="" poires.="" puikt="" a="" j.="" p.irrut.="" pnrntau="" hehse="" pnla="" indigeste="" ventease="" duir="" provoque="" les="" br="" etc.="" ev="" tviissaitec="" cbair="" ssm="" amiu="" verrue="" tumeur="" t="" puule.="" hetlc="" ou="" blette.="" rouge="" bet="" pdihiik="" pirus.="" arlire="" porte="" jioire="" indes="" croyavier.="" dclavariue="" ceasmier="" esp="" figuier="" i="" cicer.="" kgmne.="" raid="" rosse="" plante.="" chiebe="" becu="" tlarvanee="" plante="" merveille="" cumule="" curiuduiii="" je-ni-.="" r.="" congo="" ambrivade="" cytise="" eau="" boule="" racine="" raul="" pisvn.="" gr.="" poissa="" peser.="" poisos="" venin="" v="" drogue="" composition=""

ee="" empoisonne="" ce="" peut="" causer="" un="" grand="" mal="" oh="" mort="" violent="" mortel="" lent="" snlilil="" donner="" prendre="" se="" dit="" ahs-d.="" g="" fig.="" niavinses="" dogme="" rseui=""> |HTinrii'nv : se dit de* iVri-s. de* cvtirtne*. des ebi^e.. (sru.) 1 // n'y a /mis de rennile qui «e puisse devenir puiuiii, et reetproquemeut. « l.a douleur est un poi-o i dont l'amertume a souvent qncliue clw.e d'attrapant, qui le fait (mire itx ec u» funeste plaisir. Puiwtiv». e, adj. («vie, espresiion — e:.du bas peuple de l'iui». - «,* / femme de la lie du peuple, POIV. gorge (e/-). Poissa , t. f. fascine, petit fagot enduit de poix. a. l'mvsaa, s>. a. -se, e, p. l'icare. enduire, ftoUer de puis ; salir avec quelque ebose de gbuuit. Poissais, -se, adf. qui poisse, j Cabanis.] Poiuok, i. m. Puas, animal à sang rouge, presque froid, qui uail cl vit dans l'eau (gros, petit — ; — frais, brillant , rouge , ete.) 1 ; mesure , He de la pinte ; pl. sigue du zodiaque, sa figure (r j ') — , ariette , lune de mer. — d'avril , luaquereau -, attrape faite au mois d'avril [papul.). — Uruf, roy. Lauu» lin. — Iwiirse , twr. Ouaperve. — rkirurgiiin . an genre du clutodori — coffre , à luvgesiire* caruiaçiih lises, de neuf espèces. — dor, i«|. Dorade. - d'argent , poisson du genre de l'ai lié line. — doré, i! i génie du cyprin , en Ciiiue. du- paradis, du jrare du ivdynemr. — empereur, »«r. isuadon. — i^:nanle , épinoebc , savelkr, on SpînaTx lie. — âvetvlail . mr. ce mot. — fenuue, ou Truie d'eau. ■ — («btV, Tor. ce mot. — fleur. Ortie de mer. — globe, du genre drs qmure-derUa. * — juif *, xor. IVLolcais. — le/ard ou Lacvrt , du genre du caltusuvmc, — ■ aaaoa* riTuS . du genre du IwJiste. — moiuiplere , da genre du enltosvé, du gade, du scouilire. — iinmiijnt, Reqnm ou Kr.lliCB, — scie, Squale a lële armer dîna •a ie. — soleil , l.une Je mer, — sterroraire , du gnn du iln linl.m. — irrmUeur, Anguille-torpille. — volaiit,du genre de l'esiM-el , du gastrè, du liigle. — , eiiu»lrllalum S. ' t'ass du Lien et U jette dasa la mer; si 1rs puisvoiis l'enjtlotttissent , Zkeu s'est toursemira. ndra grand, j Prav lui \i% p» 'IVVÂUlA , U [Pmv. hue.] Petit |koisson devi Poissowsnxa , s. f. (Jamil. tin , frai. -ona-. a. Pnit»i»»sa

The text on this page is estimated to be only 17.05% accurate

POL!. le poivre se mettait sar h lable; te qui en a la forme. —, giirrïle en rkngte d'un ouvrage de ' Porvaoa, i. m. piment Pou , t. f. Pin. mélange de réaine de pin ou de uipin huilée et de aoie. — de Rour£r>;ne, d'un blanc jjtuiiiitre, pour les emplâtres. — de montagne, bitume liquide, grossier. — minérale , ou de Terre, ou de Rabvkme, ou Ptajasphalle, biinmemollanc , fétide el teuace. — résine, gomtmijaiuiatrr. ». (pista, gr.) i , v. a. -né^e, p. étendre de la poix Pouosi, ttolaqae, t. / aorte da bâtiment a toile» et i raves, de la Méditerranée. — , s. m. cavalier pUniets. Polaixe ,adf, a g. -tarif, situé auprès des pâles, qui li ur apprtieut (cerde, étoile — J ; étoile — , guide Pin.» uiiHTtoi , #. / modification de la lumière réfléchi»-latéralement. — cirrulaire, propriété nouvellemettt dérotrvrrte dan» certain* corn» train pavnl» , de faire dénier le m von luiuiiniM dè ton plan diii», en lui imprimant nu mouvement •oh à droite soit i tanche. (HroL] || -i»-. Poiiaisxa, r. a. -sé, è, p. causer la |j planté. PoLAarri. s. / rirepriélé de lmmanl de se vers les pôles. PtoxAevea, t. m. poète à la luette; o.. c, fer jKnir retenir le charbon, w. PouTvucaa , t. m. écureuil volant. Pouixa , t. m. trert conquise sur la mer au moyen de d: pues. jjpoMre. (— , hollandais.) Poli . i. m. Poltu. extrémité de l'axe d'une planète , de U terre, etc. ; point fixe des ordonnées ; (fisinus.) point de vue, but, objet principal: région pres du pôle. — de l'aimant, son point d'action. Pôle. a. (polcia, tourner, gr.) Pou, /. / (la), poraron dvi genre du pteuronecte. aVbésasacnia , t. f. charge, fonctions de poléIMrquc. PoUbtaaejtR, /. m. t. d'antiq. commandant , ebef d'une armée; chef de la guerre; carde des portes d'une vïile. [jiulcmos, guerre, a>tJtè, comiuandemcul. r-i Polikiqui , aJj. i g. atà appartient S la dispute ("ouvrage, traité, stjrle, éerrrain —). at t. f. (pottmitos, belliqueux, gr.) Pot à non scias, : f. pL plantes dleotslédones. PoLtMomiM, 4. m. plante toujours verte, «oine. -nion. -éinoo, Poiistoscon, §. m. limita à Ion eue ree, è deux réfractinns e» demi réflexions, pmsr la guerre; r. a. c à l'aide de cet instrument on toit I» objet* situés sur le côté et derrière soi ; lunette , léleseupe recourbé, a. fpolcmoj, pierre, jkoperf, j'examine, gr.) Pet.«irrs , /. f. bouillie de farine de châtaigne ; pAte de farine de rie, en Italie. Poi aras, s. m. pl. administration des biens coniiv cpaés , de leur produit, i Athènes, (polein , vendre, ^r.) Pou, t. ». AVror. lustre, éclat de ce que l'un a f»li < : perfection (du style, etc.). — , e, udi. -tut. «ni et luisant»; (fie.) châtié (style —). —, e, f>«V uut. (personne — c) doux, civil, boanéte, comptaiuat ; te

dit ait. (trn.) *Au mont lunuiuj au physique , îet êtret Ut plut durt sont têtu oui prennent mienst le poli. * Vue belle femme est une glace bien po lie que le moindre souffle ternit. [Cervantes.) Le martre , pour être poli, n'en est ni moine froid , ni moins etm; U tn eut de même det eourtitant. J// ett plut poli d'admirer que de louer. [Mad. de Orignaa.) pottscAimii ou Chardon-beau , *. a», -tluit. trèsbeau chardon. Pos-icsa, voy. Pélican, r. usslnnnenl de chirurgie. T. Pourr , s. / ordre, règlements étahlis pour laséarte» la tranquillité , la commodité dime ville, d'une ■rmn' , d une assemblée 1 ; ceux «|ui la nuiutienneiii , epn teiHeut à la sûreté , à la trampjiltilc , à la salubrité générales et particulières (bonne — ; — sévère, artiee) ; (en mauvaise part) agents qui trop . sous préteste de veiller à la sûreté publique, pratiquent un système d'espionnage, POLI. cietim. et même de prerorelion *nx dèJils (infâme — ; — tyraiiuiunr, trarassierr, provnrati ice ; il ni de U — , c'est un ageut de — !); triliunid, ordre, règlement de police; justice préservatrice. — , t. de cumin, cou l rat de garantie; t. d'iinpnm. preporlkni dans le nombre des lettres d'un caractère, (nient) Polisse *» Pollice. (politeia, administration d'une ville. '/.« police n'est oue la diplomatie en haillons, b'ne police hirn faite est le ckrf d'.rurre de la ci. iBtatioa : celui de la morale serait de la rendre inutile. PoLicia , ». a. -cè , e. p. ' faire des règlements de police (mm.); mettre, établir tuir police ; civiliser», (ve —), ». pers. pron. retipr. >l.'rsjtit humain ne te déploie dans toute sa force yn'ou milieu d'une tocielë policée. [Pouqueville.) Tout pr'mirgr , dam un État policé, est un coup porte aux lois gèneralet, [Thomas.] Policée M cjf pas toujours ansthorer. PoucMinei., t. m. marioiir»'tle, bouffon è bosse devant et derrière, -elbi, méchant boulfon de société, s. x. / fonrgon coudé e» plit . mild de fondeur, etc. ; sorte de danse. ipuki'ieHo, ital.) Poctuaa, t. m. fenlre pour polir des peignea. PoLtço*, t. m. voy. Polisson. »r.. PoLioYrsi* , t. f soif excessive. Potydip- (sarW correct.) Poutres, t. f. pl. fêtes d'Apollon, prolecteur de I ilèbcs. ipoSeut , protecteur dé v ille. gr.) Peuiau, /. f pl. courroies qui joignwt la (anau bat. Pouasoia, t. f. t. de îrttrrat. [h» Harpe.] Pely(*»W oarreet). ' po/us, plasieur*, eryo», ouvrage, gr.) Pouo*u, ». f. •Irgala. ou -Ion , t. m. herbe à hit, laitier, o. de dix-liuil espèces, liéchiii»e. incisive, purgative, r. o«fi. Poiygale , v. {tetdeorreef). -la. (jut/u. beaucoup, gala, gr.) PoLicLom, /. m. oiseau. rropre à relui d'aulrui (trublei.j; jIU4e mesure des relations des bomines entre nu [MmI. de Mari.]; bienveillance active; sou »H»d«cie pr nos proies et nos manièrea,; art de tendre Ut aulr. » nnv tenla d'eux et de lUMis-mésncs ; tuilerie en action; imitation mimique ,

expression ou grimace de U bienveillance; aitenlioii à plaire i ne ps chcxpirr pr les piroU v, [m ssenières, las ^i-^iea. — , iisrliuatiun duuce et liionbiiunle qui prie a ne rien faire qui déplaise..., n. Unes:), (fjrn.) ■Zaplilease ne trpomiaut Jueours, offensants que par U silence. [Wnwr.j Im plilrsse de f esprit consiste à panser les choses Itatutftrs et de Usâtes. [La Rorhefeurauld.] La rentable plttraae est celle de la bit me illance. La polil.-wr est au* actions ce que la grâce est i la kemute. ll»'jaitaUr.| U faut avoir des queditit émînçâtes, ou beaucoup d'esprit et un excellent camr pour se faire supporter est sotie ti sans pl Messe. La pillasse ett l'oufdi constant de toi, pour ne s'occuper que dot autres. [Mourut. | L'etttf titude est là politesse det rois, XVIII.] PoLmuMtaivia, s. / manie de prier paiiique, de loul rapporter i la politique, de s'en occuper i toat pops. Poi rrii, s. f. étal (Ton peuple pelieé; avitiaalion, ses effHs. [S.-J. Rousseau.) (uw.) P«i.sTigira, ad/, et s. m. savant dans l'art de gouverner (grand , habile . lin , profond — ; — consomme, rusé, adroit); fin, adroit; simple par intérêt 1 ; peuuVot et réservé, circonspect (homme —); qui joue un rôle important dan» 1rs affaires de l'Klal (linnime). — , -tic m. t. f. art . manière de gouverner les États (hotme, saine, vraie, mauvaise — ; — dangereuse; funeste —) ; connaissance du droit public, des intérêts des nations, des pinces, de l'art «le gouverner»; science des marnes et du bonheur gruéral-» [ChanReux.); expérience appliquée au gouvernement des Etats (Dumarsei».]; srieiKe de faiie aux boanues le plus de bien avec le moins df peine [Oa'iani.]; Kieuce île bien gouverner [Lemotte-LeTsr er.) ; art deaVonduire1 les hommes et les alfaiivs publiqura [Lençtel. | ; lion sens appliqué a, bi morale publique [Ijuie.]; morale det rallions entre elles; arl de rendre une nalîou heureuse [Mably.]; imitai ion el suppléaient des vertus sociales [Oe Mvitban.); inlérèls recipioques des nations [Vauvcnarciies.]; science de l« félicité publique. — , tmrvrrsdea Blet», leur» principes, leur* nn. ifc (|c eundutte et leur but t; gonvenumeut dir» imiiom cl des peviplcs; morale appliquer au gouvernement ; prudence, patience, dissimulation, conduite inlcresvée, ruso, finesse, maniera odruite de se conduire pur le suerèa ; artde trompr h-s honitnes ; lirbuiq) ff aii-Paiïn. Camus, evr'que de Krltoy. D' vleiobnri.]. — . ad/, s f. -tiens, qui concerne la positiqur*, le gousvnsriia nt d'un Étal (masime. conduite, discours, loi —) : (»»» —, — adrai), pudent, réservé |MU-iiilcr pliisque. [Pétion.] U plilique est un animal lipede . raisonnant. serrant Pieu de manière i ne pas o/jrnssr la diable. 'U bonne plilique. c'est la franc/. ,se et m probité. [Addisson) La jd~ mauvaise de toute, les poWqi.es

est de mentir. fVcdlaire.l U bonne politique ,c digère pas da la saine morale [^V£*T>table put/que us peut être qua C amour éclat* tU ta 7°« Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate

55Û Pour. patrit. ta a^îflM-politiqnc doit être franche rt vertueuse. [Dumouriei] J/.a politique maintient Tordre parmi la intérêts rt Ut passions ennemies. *La politique des Jaglais est Je donner à leur commerce la pins grande extension ,-ouibU. » L'espionnage rit tut vcritaiU disvivant politique, il lepare toutes Us union* foetales. La pola r politique n'est autre au» la drlation organisée. JVs, fleur, gr.) , Poi.vaaT*a , s. m. recueil nlpli.il» tupie de lient communs , de morceau 1 divins , a l'u^r di-s auti*iir». PoLTCasaâaaTiQU en dehors et en dedans Pot-Taacaia , /. f gonvern (— , arche", pousoir. gr.) «, adj. kamara, voûte, gr.) PoLVcaara. s. m. recueil d'ot tiques, a. (— , karpos, fruit, gr.) Polti iraaLa, adj. i g. (statue —) ver intestin. (— , hplialè, télé, gr.) Pot-Tcm tut, adj. i g. qui c-l ditpmé à rire-lou jours, qui rit de lotit. (Henri (Uicniir.l uffe t.-.) , t. f. suraboudaiii-e de bile. (— , (Wr, bile, gr.) PoLTcaaatTi , adj. (sel —). wf, -rre»le. PoLvcaaoïrt, s. m. priui-ipe iininéJi.it des vè{;étsoi : se lire du safran, a. (potus , bca.ui.oup , du-otzo, je colore, gr.) Pui.Yraaôus , adj. a g. de ditrru-s roulcuri (dessin , |ieinture —). f — , chnjma , couleur, gr.) Poltcutl*, adj. î g. (aliment —) qui fournil beaucoup d'humeur muqueuse, uourris»ut. (— , thutos, chjle. gr.) PoLTcntTLtoosa, adj. t g. a plusieurs lobes, slones, s. f. pl. (— , iotu'Jdxfn, rotjledon. gr.) PotvcaaTia, t. f. gouveninnent d'un asaei grand nombre des premier» citoyens , oppoié à Oligarchie. (— , kratos , poutuir. gr.) PoLVcatriQi;!, adj. %g. de la polycratie. Poi.vctasra, adj. -lot. I. de pluirmarie. sériant 1 plusieurs usages (sel —).•*!«. a. mieux .cbrrslc. a. a. a. { — ,ckrestot , utile, gr.) PoLmtCTTiE, adj. a g. te dit des individus qui ont des doigts suruuiiiéraiirs ; d'uu rhe»al duiil le sabot a trois doigts. — , s. m. poiiauu diiuértde. Polydimis, s. m. pl. famille de millepietls. PoLVnirsia, /. / soif e»cessi»e, itiealinguible. -id)p- (Wtieux). (— , dipsa, toif. gr.) Poi.vnoats, s. m. pl. genre de sers aipiatique*. PoLvànaa, s. m. -droi. solide à plusieurs faces. dre. a. -liliédre (incorrect), serre à facettes, a. (_, hedra , base, gr.) Poi.rituia, *. / talent qui embrasse plusieurs eenres, t de litl. Poli- [la Jlarpr.] (incorrect), (pvIpi, plusieurs, ergan, outrage, gr.) PoLYUai.t , s. m. plante ; arbuste |iédirulair*: herbe i lait , laitier. Poli- (incorrect). (— , gala , lait, gr.) PoLvutMt, s. t g. marié i plusieun mai» ou femmes; plante de la polygamie. (— , gamas, maPoLvatatia , t. f. état d'un homme ou d'une femme marié à plusieurs. — , s. f. aS' classe de* végétaux , et uuiscsuellcs, t. POLY. Poi vCAstiSTii, t. m. ; polj pmie. PoLTiiaacaia, t. f. rliefs. Poi

vatacaïQui, oi^'. i g. de la pnlsgarrhie. Poi yi.»«qui , a. ni. l'un des chefs d'une pnlsgarrbie. (Ce mot et Us deux précédents sont oariarrt tt inusité I.) Poi vuèaa, adj. i f, qui produit beaucoup, (polos, bcilllcoup, grnnaô , j'ellgeivdre. gr.) Poi YiiinrTt, adj. t g. et s. i g. écrit, imprimé, dictionnaire en pluvienr» langues (Bible —); (fig.) qui sait plusieurs langues. { — , gLtia . langue, gr.) Poi.Yc.oxsrit, s. m. pl. i-lanv d'inu-rte* aptère* i plii.ii-ur. inir hoires en dedans de la le»Te (le cloporte). miens -gnatbes. (— . gnatlsos, jnne. gr.) Pi.i vuosa, adj. i g. et s. m. -nus. (surface — } , qui a plusieurs «iirIi s el plusieurs oilés; «asle terrain où le» raiinnniers sesercenl au tir de* bouche* à feu. ■ goiie. a. (~,gtînia, au^le l'ol.YiiOSraS. s. f. pl. f (— . gnnu , genoii. gr.) Pr,i »..»n<>rt , /. m. intrcle marin, espèce d'acaro*. P..i ruaisiMt , s. m. ligure à plusieurs cotée. (— , gramma , lettre, gr.) Pm.ve.taeaa , /. m. qui a écrit sur plusieurs matières; niaeliine qui fait mousoir plusieurs plume* 4 èciiiv. ii. (- -, grop/iii, jV-criv gr.) Pm.Yi.iivrint , s. / art de »e siTvir de ditTérente* •Vriiiii.s m crêtes, art de les liie; o. c aa. art du poli gra plie. " Poi ti.vK» , adj. t g. de la pnKgsnîe. I'ni Yiivaie . t. f. •' ordre de jilaiitea de* Irrite premieirv rlasves. dont rliaque fleur a pin» de la stjle* ou sligmales ». »,ilm. a. (— , gunè , femme, gr.) l'oi.vi.Y.viiji t, i.dj. i g. de la pnlicviiie. Phi vi>Hiit, t, f (aient >li> parier sur beaucoup de sujets diwrc f — , logns, discours, gr.) Pui.vmcciiik, t. f gin-iTv prestpu? universelle, i la«pielle une iiiullilude d'hommes preuiseul pari.' (— , mâche , li.itaitle. gr.) Poi.vMtTHt, s. m. qui a une vaste étendue de coouaiasaneet. (— , mttthtma , science, gr.) Pui.YMorms, t. f. vaste étendue de connaitvanre* ; srienre êïeiitlne el variée; a. o. c science Uililer^ellc(— . mantlinnti, j apprends, gr.) Poi YMcTiicjit , adj. de lu polvmalhir. l'oi.vMtMi»»»»*. , s. m. monstruosité résultant d'un membre, d'un doigt, d'une partie de trop. (— , mèexw, partie, gr.) PoLYMHtsYia , -sliipie, t. f. nome pour les flûtes, PoLYMSt , j./ -na. poisson du genre du perergue. Poi ymsis, Polvliyninie, s. / Muse de I élu

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

POLY. Pm.mw, -le, adj. -podes. qui • sjui ressemble au polype. PouTrmtn. ». m. «orace. »*. plusieurs . pnngù, je mange, gr.) PoLYrii»-.ia. s./, voracité, a». r. terre qui multiplie le* objet*. (— , sloprd, je vois, gr.) Pui.t»i*sst(, ». / machine a plusievr» poulie*, a. •ton. al. PoIvspiMian, roHieau d'Arcbimcde; levier énorme pour cuieser un navire, a. (— , tpaà , je tire. •"■•) Poi TMiaatATiQo* , adj. a g. (plante —) a plusieurs «menée*. (— , tperma , Semence, gr) Poi.vsrsassi, adj. i g. (baie —) qui contieul plusieurs semences. Poi.T«TT«.t, adj. t g. (ovaire —)i plusieurs tly le*; (temple —), à pluiieurs colouncs. (— tstutoi, alyle, colonne, gr.) FoLYSTt.i.saa, adj. t g. et ». m. t. de grarom. mol de plusieurs syllabes. (— , sultahè, syllabe, rr.) Poi.Ysri.i.sa.Qui, adj. i g. à plusieurs syllabe*. ÎPaw] Poi YSYBon-.i. /. / inulliplieilé de i-uurile*. de cmv s« il* pour e.siiéilier le* aflaiies de l'État. [I.'abbé de Sainl Pierre.) ' — , lutiodos , conseil gr.) PoiAsYSTiir ion, ». m. t. de rbél. diacoim où le* conjoni lions sont multipliée*. Poi rti<:naiqi.i adj.="" destin="" former="" dr="" priur="" l="" le="" ernie.="" lure="" lullil.iir="" etc.="" ji="">
linmtnrs inslruils dans tous les arts el touir» les seienees plusieurs et lualbémaliqui!*. c ». «a. (— , trehni , art. ^r.) Poi.VTUMSstt. i. m. système qui admet la pluralité de» dieux, on pliuis-ur» dieu», (polaj, plusieurs, fÂVflj , dieu, gr) Poivrai st». i. m. qni professe le polythéisme. Polilbée. ». -lylbi'v. ». Y», x. [imu.) Poi.Trone, «ior. Paeapse rt Calu .mil..-, ad,, 'genre —) . mauvais goût dan» l'art, Loin» XV, rncoco {trir. faa-l. totir). I pon|w. Pomp*,». / Antlia. mnebine pour élever l'eau, le» fluides — , aluuge .i.lr.pi.V ai, , nr, à la flrtie. , Pampa, appareil super).,- ^.lili.pw ; s>iii|M- juuetrrr. (1 ilc-l.iw.l /.« psir»ni.TX, s m. oxyde de ninc sublimé ; lulie blanche, a. (pomphotnx , bulle sur li au. gr.) PoariER. ». m. qui fait les pompes; l|ui le» fait agir, et porte worni d ms 1rs incendies. Pnsirit a ou Lampuge . ». m. dus («jisson du genre du roryphène; getin-

The text on this page is estimated to be only 16.43% accurate

558 PONT. Po*rrtr»T«w» , t. m. qui note avec des point»; t. qui pique ou nute let nom» de» abveutt. », (iaïa.) . l'kiMrrtnTio.'» , s. f litlerpunctio. art , «vstcmr; ac» tiou de pourloer ; ligne» de la pcmiinalioii (. ! ? : ; ,)• (çromm. traite.) (lionne — ; — réfiiilirre ; suivre , mettre U — \ l'an kunne |>onrliijilioti annonce une fc'rV logique ainninnt bien ses idées, l-a réritaite ponctuation cottûttr a leoarer par des signes tous 1rs membres tranipouiblrs d une phrase. Poscnir (Ir'l . s. m. lézard. — , serpent, — -, poiiton du genre du labre, -ce (tn), ». f poisson dn Relire duprrtrgiir. — , ec. ««y. marqué «le point* ; ifc tiille — ej, parsemée de pointi iran>parcni». Pd.vi ruri-, lr, ai//. .Iccurului. rtarl, rrjtHirr; qui fait » point nommé ce qu'il doit faire, ce qu'il a protni» de faire ; personne — k' à faire. ■■}■ f -elc. *. Poncruii.tisosr , ad*. Accuratius. aire ponctualité (obéir —). -cle-. ». Potrcnif a , v. a. et n. -tut, e, p. mettre le* point» , le» virgule» . la |>uni-tiiation , le» rrpo» d»n» un écrit , dam la musique. (te —), v. pron. Pondiq , ». m. inclinaitou «le la de terre. i , /. m. , , adj. i g. dont on peut déterminer le poids. Poantatvr , e, ad}, lourd , pesant , qui a du poidi (style, éloquent» — e). | Marmontel.] (»«««».) Poi»Diatxiax , ». f trieur* du looinemont et de l'équilibre de» coep», de leur situation, ronfurméineut aux lui. physiques; élat detcboiri maluienur* en équilibre ; t. de pciiilurr , équilibre de» difléreote» partie» d'une composition. (— de» pouvoir») , t. de polit, équilibre chcrelé data le gou«rrnenH-i« mille entre le» différent» corps qui le coto noient. Pointai*, r. . -ré, e,p. Ponderarr. donner le poid», balancer [J.-J. Routteau.]. (»e ■-), r. prou. PoaeitoiiTt, ». / poidi, pesanteur, gravité, (tris»;.) IWinicx , -»c , adj. qui a du poid*. grave , important. Ijtis'ti.) Poausua , ». m. qui pond. [La Fontaine] Poxuitsa, s. /qui pond {femelle d'oiseau, d'ovipare) ; Jig. faurit.) frlwin- féconde. Posons, i'. a. et n. -du, e, p. faire tel Œiift, se dji d'mi oiseau, de U tortue, (Mr., dn iiuveele», de» piM'joiu (i^r. Frayer) , de» n-ptilei, etc. Certain» auUurs rtsscmUtnt au papillon qui meurt après avoir Pos-urr, *or. Orcidenl. a. -nant. Poiua», r.'e. -gé, k, p. se dit du cuir qui »f pénètre d'eau. {K -), v. prrs. Punomr. -i»e, adj. (douleur — e), «igné, piquante, (pwigere, piquer, lut.) Poiroo, s. m. grand orang-outang , frauiJ borniutdea bot», liarri», tatyre. Pu»», adj. (ni.) pandu. T. (poutre, dépoter, lat.) Pohsao».x, ii>r. l*outal. Po»tir, s. m. tac plein de rliarbon pilé |Mmr tanpoudrer le» modèle*, t. de fuuderie. wr. Pumit. Po»r, m. Pons, omrape, contlruction »ur une rivière, etc. , |wur rn faciliter le

pauage (grand , Iwau , long, lar^e, pNil — ; — étroit;; t. de mer, tilUr, é'»)fc; I. il ur^anUte, cubc.bate de lutau ; t. d'burlog. coq on |iotenre; partie pHiilt-ininU a passe avec J*s «tenir» ttouvelitri tl ^l/.-h i ^:ri;..-j. Piuuibt.j. m. |Kiurounaf^*. v. t. iv^i. Ponlenap»». l'ium, s. m là bailleur ou le tour il un Uum'IU »-.ir I Ok.ii.; tuii rrriix >ur la Mèdileiraurr. ./ l'u:)1*1. n. PoMUIH, • >*. pouloilIlKr. T. I'u"i. <. f.="" lhauo.="" ton="" lempt="" kj="" i="" pru="" l="" i.-.="" m.="" t.="" dt="" jeu="" a="" de="" cttur="" ou="" uccarpoioici.it="" f.pi="" pieui="" boi="" le="" plat-bord="" d="" vatsacan.="" o.="" c.="" fjponliue="" pl="" a.="" poatma="" voy.="" poinplnie.="" n.="" powtix="" s.="" pl.="" mirait="" inm="" pr="" rome="" pruduilt="" par="" la="" rupture="" aqu="" etc.="" ponton="" fonto.="" pont="" flottant="" form="" bateau="" et="" poutre="" barque="" cuivre="" destin="" ronstruriioii="" volant="" mer="" plate="" mit="" laiueau-priton="" dans="" lequel="" anglais="" fiuvihiil="" jterir="" faim="" retpii="" aille="" priwaniert="" qu="" y="" entasmienl="" poxtoitatot="" droit="" pat="" patsa="" ritiere.="" ininlage="" poafeuage.="" qui="" jx-r="" pontonnagr="" mil.="" toldal="" employ="" rontimciiau="" det="" ti="" v.="" t="" cb.vutu="" uml="" ce="" regarde="" grand="" chemins="" voirie="" caiwnv="" elr.="" aitinmiitralion="" ebarg="" cette="" partie="" du="" ter="" in-="" public.="" iwu="" papeterie="" vergr="" m="" li="" avrrv.-lr="" vi-tjiiri="" ta="" irarr="" au="" r.="" ii="" tra="" cb="" inkii.it="">», ». m. pl. inspecteur» du trrtor i Atbenet, m»t iniuilf, mal traduit et mal francise, (po/«'»••», ina^tiat cbai jô d'affiiiuer Us retenus public», gr) l'or» , ». m. prêtre grec, russe. ». t. d'auliq. sarriltcalcnr. (pappas, pi-re. ^r. pttpa . tarrifioil.-ur lat.) Porri.ma . »./' i-lulTe k^ ie et de love, un laine fim-. rormiHfij», av^|. m. {tariarisme). i oj . Pru|n-inptiipie. IWui, ». f -na. cabaret, ff:Iiaiilii-u.) a. t. l'on*»» (M*!, i". pert. te |ian r, *"aju«lrr. '(^holet] Ponvttv, j. m. Im oit fail ain- I- « lexri» |«our rarc»-i i (ri.). !>ai«ir «nr le oui qi;tr le rav«lî«r doiiiie i «ou «betaL [Rab Jaii._ Popj-. '..p*yp»io , je «fl'o Lirii, e, nr^. -teus, qui a rapport au jarrtl; et «in\ a. c. <.>..yiii, janrl. lui-, Porunçi» , adj. » g. et s. f. t. d'a:uL ». du euMaev a. tenu peoçile PORC. jarret; t>ria>> — \ plaeér dam le ait PorcLtci, s f Plrhrcida. le Itaa, lr riH'tlil nr r*ik»—;— iiisrJeMe;erot»»»rre— .— btuM4e, (entre, sanguinaire). C'est quand le peuple drgmrrt eu p*w pu are qu'il est incapaile d'extrecr la saueertuueti. [Monroe.j Plairt ~~. ». m. towi d'eau, de taarai* l'unuoi, adj. a g. -taris, du , etpressiim —) • ; qei le qwi s'en fait aimer. — , favoiable au pmtpl contient, le prolece ». — , Ires-répaudu~~

(terité \ — ,». m. le peuple (■ri.;. 'Lepirr'dri rtats es* l - e*mt [tinudaire. [(^inirilli*. | La remède atKl unssums popolaiirt «' nald.] Le |W»pularitmr rit la plus dwr lin Port'LtMTt , s. f -eus. carartère d'un i piilaire; aflalHlrlé euver» le peupk ; pie; fatrur pubhqee; crétiil pre* dn m-iiple; i penr l'aerpivrir ■; rour tiaue el arrvik laite au pk pour gagtter *a hiepvetllanre [La Harpe.], (a eisme.) '1-e peuple u'ajfeetioune, dans 'pie la popularité. [Défit. Pierre.) Poruutrioa ,». j, quantité d'halMiaoltquer» tin paya 1 («terinier , teuiever, amarr la —); leur ang■mirialion » (grande, nsmbnmae — ; — ririta , aitee, pauvre, misérable; augroriilrr, diminuer la —). as» lien de |i«U|>lrr; ara effets '. 'ta sssraioudussea •tir po piilatiou rend le tare et la misirr inaciluMrt. » las» maars valent mieux que ta population. Im sùtdèeision des terres favorise la population. 1 Qu'impartait é Dieu ta population de la terre.' n'aurait tt me Im hommes que pour tes j voir tttrnetlesneitt se reproduire et mourir? Poroucai , », m. émettent. Pwrtri.aim, -te, aojr', (paya —), tréo-petiplé; tare* rable a la imputation; o. e. v. al. t. nocabreua (aav semblée, fonle — e). (Moniaigue. DHille.] Porotictoa, ». m. assantin du peuple, ton crime; adj. (loi , déeret —), t. rétubilionueirr. PoroLo, ». m. (poput.) petil enfant gras, potelé. Poooe, ». m. jeu de carte* , a. r. espèce de Iroe PoQoaa , ». a. -qué , e . p. I. de jeu , laueer aile boula roulre une autre, en l'élevant, a. e. e Poaaeé , e, adj. Poractus. tirant sur la couleur rer. I. de méd. (pus, bde -e). Po*> lacè. a. Pote , ». m. -eus. eochon; pourceau (gros — ; — grat'; ta chair; (Jig.) homme sale et gourmand. — de fiuiiiée, roua. — -épie, ». m. Uyslrit. quodrn]«e\le rouvert de piquant», ou l'orle-epiite. — de mer «tu Héntson de mer, poisson du genre du «letit-deattx, -marin, ». m. poi«M>n, morsouiii, dauphin- -em-, — -sanglier, ». m. pore sauvage, taïujliir. (portes, gr.) Ponetuisa, /. f. terre enîte, trrt-Coe; rase de eelte terre ; pile de petuiué et de kaolin , fulniqoée d'abord par le» Cliiooit, imitée avee toeré» en l'ilro|>e |bi4le, jolie — ; — finr, trantpm enle) '.eoipiiltag»» uuu.iKr. v» lwir, pullule «eailliur. — - , genre «le ernslares. — , liv-v-lieile toile de (Olou de* Inde». — , adj. (ihe»al —), à |ioil de eouk-iir pisr, bkie et .vi-duiiot. a. ' porerîlunn , prlirr la»*»*, portur. ou pur*.-eiiûnu , eoquille de \ iuo». lat.) ' /.'i»m., •».-» rrt .ïwifi/e la («rei-Uini-i --"t. lei l.nrumrs svnl IM" patrie, de U «a. -m» t.iu, ; (rrairur n'a pas pris p*w les) nattes Je iu tttrt a | Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.67% accurate

PORT. 1 Le doute, est SMte mer agitée t l'unique port. [De Lévis.) PeaT d'iimu , ». m. action porlif des armes. +d'-. c. — position du soltet ions les ami tenir au —). Poa r M TOIT , ». «L droit, pertniasion de I. milil. la première » (être, se mettre, se PORT. PonriT m tse , e , snsï- converti en porcelaine. Poncatausirs , ». f. MM-te de porcelaine fossile. Poncai.iT , ». as. cloporte. Puscsj.i.tas, ». / espère de cancre, FouiLuon. ». m. pl. famille de cloportes. Poacsiaisoii , ». f. eut du sanglier gras et bon i h»c«i,(. m. Propylerum. portique sissvple ; lieu cocivrrl à l'entrée d'une église , etc. eu dehors, ou tambour eu dédain. Poscnik, s. m. Suariut. qui garde les iMMrreaux ; (fig.Jamil.) bannie grossier, bivsla). a. / -ère. c. c /- ère a. PoMuamt, ». f. loit à pores, t. eboso sale, ignoble , rebutante (bas , populaire). Pnm , ». m. Foramen. petit Irou dans la peau, par où l'on transpire , trois» dans km corps, pl. Ostéoeolle. pierre à lilticr, piem ponce; polypier, a. (pèirà, je pense, gr) puant , -se , adj. qui a des porcs (verre, etc. —). Poaisv , ». nt. poiusou du genre du spare. Po«i»>" . i a», théorèsuc treMarile ; eerollairo ; laomir. Ponine, ran. («tricot , passage, gr.) l'on tuyi s , adj. f. (méthode —), qui détermine de cmnlmni de fwçosts un proMimr peut être résolu ; manière de pfocédrr par purisme. Pimiitu, s. /.pi. corps poltpici* fossile*, a. e. PoiusomtArua , ». m. c. aulenr d'un trusté sur lu pornographie : a. auteur d'un litre oltsecsse. (pornt, provuitiée . graplui, je deers*. gr.) PoMfiitnxruiK , s.f- traité «nr la prostitution. rotorri t, ». f. hernie calleuse. \pJm, calu», eVsV , hernie, gr.) k sonnettes. Poaovor a , t. m. Oui violent , qui ne dore que deux mmuli-t , entre Marapa et le rnp is'ord. ou -enca. Poursuit, s.f ipiatilé d'un eurpt poreux. || -«>-. PMovrtjva . adj. ï g. (remède —) , qui procure la mrtn.Vm-t dis ratiit. (paras , ralns.rr.) Potraiss , ». av. 'rites, .tort»! de marbre très-dur, ron*v on vert et tacheté; subsloucc vitreuse ; coquillage; raillons île rorbe, composés. — , ou Otite de Panama, «ttqnssle (pnrplutrn, pourpre, gr.) Poanmanr, s. m. nwnn pourpré, poule- sultane. Pour avais» rio*, t. f artioai de porphyriser. v. PoaraTarssa , v. «. -se. e, p. *\i)tr ma le porpli)re, reiluire en poudre iuq>iil|uil>tc. Por rHTH jts , s. m. et père de |HHuiinetiequi approche du pnqilitre. ûgne île la rotiletw du porphyre. ». PotrurtoosniT» , nrf/. a g. »é dans la pourpre, ou fi!» dnnpenur. (parpltura, pourpre, geinomai, naître, gr.) PoaritTiioif» , aJj. a g. qui a l'apparence dit porphyre irorlte —). PonriTt, s. m- -ta. pierre nnimuulairr , ee/rnllnïde et eHiptiipie ; poltpilet rn ImsHont ;

radiaire ntolliitw ; ixiritote; ver radiaire célatiitetix. [pinte, aeriife. gr) Puanrits , m. m, pi, t. de mer, a, pirret ipu lient cclie» dis fond du t;ii«. I vî. 'i -taux, '{ht tmmire Ktms vnrr : rtUtl hntnctiup tir gt/tt qtri ûirnt remartfttè que le portail Je fiotrePi. me et! irrigulter ■' Posrtxi, c, oHj. Ftren*. qtti porte! o. c. bien, mal — , qui «e porte, parlant Av. la «nnté '. — , t. m. ou |H»ie-|»iJt , murrrau de fiT Dont I aimant , auquel ou attache les poids. — , anse (nubile. • Quifontjur n'a pas antre mal aauf parait hrureus , bien parlant. l'uaTtTir, -ite, adj. qu'on peut potier aisénietil (Uvtv, être —) ; (personne -ire, a. o, inut.). 1. 1». registre, a. Peurs , t. f -ta. (invert ure ponr entrer dam un lien rlos, entouré, fermé, et pour en sortir (grande, bctiV , petite , vilainr, large — ; — basse, ronde, ouverte, fermée; ontrir, entre-Miller, fcnnerln — }' ; assrmhUge de bois, etc. , qui la ferme ; ir dit fig. >. otnertiire pour le crochet , I agrafe ; délilé ; f Jfg.) itmie; aceêt; mqyen d'arriver3, {fig. fantil.) prriidri: la — , se retirer, s'évader; mettre la rlef sous la — , déménager furtivement. — de derrière, faux-rnvant. — , la cour de Conslantinoplc. — , cour orientale. (Voltaire.]. ' Ijts ht*mmn ne mantjurnt jamais de fermer leur porte nu soleil dès tpïii d. ciinr et se cnuclir. |Sbat»[ieace.l , et de la rom-rir au soleil In-ant. l.'vr outre toutes les portes , même celles du ciel et Je f enfer. [M*\. lat. j ' Im porte de ta eouseiem-e est à côte de celle de i imagination , et tnen des gens s'y nsrprennent. Les sources du snMime sont dans le' ciel : l'athéisme en ferme ta porte au génie. Commencer une révolution oit rèugir contre elle, c'est ouvrir les itortrs de l'enjrr. Tout cft grand dons le temple de la Foreur, ezcept-J les portes qui sont siiasjcs, qu'il faut r entrer en rampant. [l)e Lévis.] t*s portes des palais sont moim hautes jn'oh ne firme ; on n'y passe qu'eu ir baiiiant. (Beauchine.j J La Tcflcjc 'ton est la porte de la sûreté. Poxri-*ir.trit.r.« , s. m. instrument de chirurgie ; pince ponr tenir et alouger raignillr. (Ce suinta util compose r et tous les stticant , fùrmès comme lui du rerbr murs, csi.ri qvt rosTt , ne prennent le s au pluriel , ni atout le trait d'union , ni barft, I. de boulanger, l'mu-.nijtHru,/. m. celui qni porte te fusil du roi; son oltice. PoHTf -stsiamt, /. m. cercle de inétal pour mettre sont les plaît, -etc. a. Posit-siii» , s. m. aidotnaroo pris au besoin. PoiTs-st.!»», s. m. ce qui soutient l'aune en l'air. Pomt-BAnnirrr , s. m. anneau qui reçoit et purtc U liagnctte d'un fusil, etc. -rte. n. morceau de fer q PusTs-CHtrrso, s. m. voy. Paliurc. Po«Tt-cii*aHiiai, s, m. t. d'orUvr. carré applsipsé à la cusette. PuHVs-caorx , s. m. pelit cheval de jardiuier. a. Potn-curt , ». m. guirbetii-r ipii porte les clefs. PosTC-inrras,/.»). oflicicr qui |Kiilail le < " lettres à

sceller. PosTS-cni-i.rT, s. m. pièeequi porte le l PoRTfcoaaa, s. m. rliinotérot. Posr>-coiu.t, i. m. taht de gaide-rolie; (^.)vil cuniplaisant. Posrs-corrraatt,!. a», inslfnineot [mur couper le fil de fer du hameçon. PuRTa-catroa, t. m. inurnosent i met un ciâvon. -ecr-. a. l'oara-csiVra (le),/, m. lézard. Pot rr choix , /. m. celui qui porte la croi» t cérémoiiirs. voy. Criorére. Pu«Ta caos»a , i. «s. qui porto b rxosie devant l'c«éipie. Poste -«tlotti , s. m. femme qni maîtrise son mari. Po«T«-r.i«i!, m. prêtre qni porte le viatsi|ue. pl. — S-Dleu [incorrect). Punit. îinti'KAti, ». m. officier qui porte le drapeau, t. milil. o. c. «. Poais-sastiuaa , /.as, Signifer, t, milil. on Enseigne. r«> . ce mol. Potrc-irvsc , s. m. Citeticuliu. pièce de eoh- oo-d cloffe pour |Kirler l'épée. PoRTa-iraaoai, /. aa. pièce de cuir q«i porte l'éperon. Po»Ta-»ritn , twy. PnaTr*rpsvnoat s, m. pi) outil de loiirnenr. Ponrr-snantan, t. a», celni qui pnrt* l'étendai J ; etpci-c d'étui de cuir sutptMidui la selle pour swpfiorlir l'clciidard. Potri-rraissa),/. m.pl. sangle pour lever l'étrier. o. Poari-irsiTièaas, s. m. pl. atutoaiu carrés a l'arçon de la selle, -ères. a. Punn-rtix , s. m. Boj'ulits. croclvetenr, qui porte drt fardesasv 1 ; restort dn métier à l»as. a. -tef-. se dit fig. ' En reeolution , la forer des beat change les poitc-fais en sourrratus. Ij i infatigables porte -fais: de la science n'ont Jamais rira go/fue qu'un fil renom fan Je sur les livres ifautrui { Sli»kt|ieare.j ; mais ilt ont répandu U lumière sur le globe. Potr.-rt» , ». m. étui sur le côté de ht telle pour placer un fer tout préparé. Puiivt-rtu , s. m. canal par lequel on allume le foor ii chaux ; oo. futér à bmnbe , à grenade, a. Pnntt-n tin.i.a , s. m. Copia, carton où l'on met des papiers, des dcMins. des estampes; ce ou'il contient '. [Quelques autruri ecricent au pl. del portefeuillet ; «mi» il est plus logique de eoniiderer ce mot eomptisè comme invariable.) ijfg.) charge de ministre secrétaire ilït»! ; ministère. — ou M*]» lté, plante aiuiin lle, à ll.-urt bleues, avillaiivs, tulnéraimi , déletsive». Àtprrugn. t.. iy<<. cul="" d="" a.="" l.a="" m="" est="" le="" porle-feiiille="" de="" in="" vieil="" poatk-rijimnrtv="" m.="" celui="" ipii="" mi="" po="" clan="" outil="" lapidaire.="" posti-aa="" principal="" magistral="" ville="" maritime.="" pnnts-r.iiie.sois="" rov.="" cnignon.="" c.="" putite-itteai.="" s.="" barbe="" du="" sapetrr.="" poki="" nt.="" t.="" uicr="" pi="" qui="" les="" liaiibant.="" pomr-hi="" pour="" mettre="" vhuile="" eux="" pivnlt="" montre.="" inuitr-="" .="" s="" animal="" marin="" enlonre="" un="" tcs="">
cle dont les conleiirs sont cclli^ de l'are-en-cicl. l'otn-jcri , adj. (animal —). feiiune. [It.-giiard-T l"oBrs-t «sir ,

». m. pièce qui meut les pluinci du mtlier de tittrrand. Ponrr-i .tirtMt , ». as. espèce de proeigale lumineuse (fulgore. o* c Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.94% accurate

56o POItT. Posti-lots, ». m. pl. I. de charpentier, pièces bu pourtour il'uu baleau-foncet. v. -n-lots. o. PoaTt-ccsiit*.»- , s. m. instrument pour introduire Bii ra\on de lumière dans un lieu obvcur. Po«>l»n l« . s. m. oflirier. «. (inusité', inconnu.) Ponn.siAaLi.ox, s. m. ruban, aUlicau qui porte le manchon, c Po«Tt-«»BTt»c , t. m. officier chargé de porter le manteau , rte, ; valise ; boi» pour su.pcudre les habit». -Ici»-, a. ponrs-stsssx, f. m. celui qui porte nue masse, n. Massicr. Point-Miaous , i. m. beau papillon de Surinam , rouge et or. ravé de l>L»u< . aver >l< us lir(;e.i tache» ronde», transparente», encadrer» de deux cercles eu I>o«TCMiviTi., ». n». petit pupitre d'église. l'vaii'UMTn. s m. armoire vitrée d horloger où il sutpemi I» v minitin; cou-»Mt»i-l puni le» pun.T di"Sau» ; pi H'*' Ixtih' ouverte un uji k-* pUcu pour avoir l'heure m, -, yn.x. Punrt-MoK>, /. m. cuir qui «Milieu! le mon et la iiride. Poarr-Mo>T* . ». m./'/. ffrerophori. coléoptères. PoaTs-Mmciisirr.», ». m. (Jaltju puur mettre le* •souchelle». -en-», a. l'u *uvalul» suspendent le niuux|Mi'Uiii a U t>.inili i lu i v . t. d lioilog. agrafe. Poa i i-mi s»; (j. m. .ieiihmI rumi.iaul. Pimit -son , t. m, graml ,n lav d'Aiiieriquc. Poivts-oh . ». m. marbre uuir, À veines luctaltiques, ji e d ur. rar. INnior. Po.Tu oHin AMim, t. m. celui qui portail l'oriPonra-r»,.», ». m. t. d'iuipr. ». papier mu lequel on puse, ou Irjii.piuie uu<: paijr="" de="" caract="" pobi.-roitn="" j.="" in.="" v.="" i="" porte="" un="" iwiiicr.="" puma-ni.="" m.="" uulil="" rurduuuier="" pour="" rapi="" le="" souliers.="" foms-inaur.="" instrument="" qui="" krt="" porter="" la="" pierre="" ml="" rnalc.="" l="" pu="" v="">* , », m. vnr. Piéropliore. Ponit-ei iuir. ». m. i»èii> llnvialilc. Poms-cuiik, ». m. I. de pudique. io>'. Portant. l'uars-ran-s, ». m. t. de relieur ; c. bal» qui supporte la presse. «. Ponn-yi n », ». m. papillnu à appendices. Kimti -i vsii.» , ». m. pLm lie. qui supisorlc les GceU le*, t. de uiaiiiit'. Fvtrt aurii 1 , ». m. snne , pérennité qui impose; signe '.\K i1e11r d une dignité, (famil.) l'un 1» si t., f. ru. IiiivimV, être à même de..., avoir le moyen d'agir); étendue d'une pièce de bois, etc., mise en place: longueur d'une ebaîne , etc. { avoir trop , trop peu , itas aviez de —); point où porte un pivot ; place du diaîuaut a sertir; t. de mu>iq. b*s eiu«| ligues sur lesquilles on puu> le* miles; traces du luis du cerf; I. Je mil. uls nui forment la cliaine. 1 Lej rtpnli WJ'urcret condamnent et qui patin Irur portée. (\jt Kocbcrourauld.J lifautëlr* trii-iavant pour ,, mtltrc U la portée île l'ignorance. On a Jail un*

*crime à de grattJi terhuiM a'aroir mil ta Write à la portée de tout U monde. 1*1 rrgles , dans lei arts, ùnt été trnccet pour la portée commune de l'esprit de l'homme , /tort ptiur le génie. Hors de la portée des i eirx tout devient idt al ; l'ftomme n* ptuside réellement *ft*e son horizon. » tXous aérons regarder comme reçu , U bien que t on désirerait être à portée de nous Jaire. PoKTKt.srra, /. / petite porte (m.) Po«TtHSLBSCR, /. «1». {iiideclin.) homme dont la compagnie est funeste. *- — , itortisaga. feuébriuu. a. PoatutUT, /, 1». image du CLrUt portant sa croix. Pohtiudo , adj. m. exposé aux regards, v. {inus.) PunTKnTtt'x , -se, adj. -tosus. qui e»l euiitraire ans lois générales de la nature, extraordinaire , monstrueux , surprenant ou horrible à voir, (u.) ponTia , v. a. et n. -té , e, p. ferre, soutenir quele chose eu l'air ; ctre chargé d'un poids; (Jig.) asPORT. et ton tarar i pressentir l'immortalité' de tome. X* philosophie né nous porie guère à faire le bien, farce qu'elle nuit à toute espèce d'entltousinsmt. Criinni.] La connaissance de l'homme uons |iorte d r indulgence. » La curiosité d'un rjftrit rlere porte sur les choses ; crlle d" un petit esprit porte sur les personnes, (lie Lévis | * L'arme de la calomnir porte »Wrn loin dans l'omhrr. 7 La fortune ne porte pas toujours des coups mortels ; elle tue à coups d'ep:»gtes. *Us m-Jecins se |iurtrut mat quand font U monde se porte hirn. Pum a» , s. m. bferre anglaise. || la lettre Jl se prononce. PovT«»»»ir , ». m. eonslruelion en bois pour retenir l'eau ; a. boit pour porter â bras une pièce de P.>iirr-T»pi«»iHir, ». m. cbiwi» pour porter la ta|>i\M'li' il'uiii' |wr1e. I'.i.ti 1.11A1.U, Porte-lariere,». m. manche mobile d'un uulil. Pn«i4-rii»iT, ». m. morceau de cuir qui soutient le Irait de» chevaux de rai riicve. l'iiFvn.THnaiox, s. m. support des Irémions dans les oi.iiitinv l'ovii-niiti. ». m. relui qui porte la valise du pape, deiaul le» éeujeu ; («'lit muuiu derrière la selle. INihtk tut , ». m. I. d organiste, tuyau qui dirige lèvent; iKiitîe d'une nint»'lt»'; tuyau qui dirige 1111 coiirani d'air *ur la flamme de la lam^ie , t. d'eiuail* leur. a. roar»-v»«r.« , ». m. bnleau qui porte une verge. Pturr n»uLâ>,j. m.pl. putes utquc.j delé]>ero>l du nuire. PoaTs-vit, ». m. picc« du fusil, qui reçoit les vis; OU conlle-plaliiie. Po*i » -».* 1 ni , », ru. pbmiltr qui soulieiit lcs\ilres. (peu usilr.) l^iai K-voix , ». m. iu>»triin>eiit en forme de truni. pette pour pirtirr la utiè au Itnn. -te»., k. Pua rit., ». J l'tir'ui. Tioiiéi-, Uiu» le» petits que la fcmi-lle d'un edv a mis au monde en une /ois; diMaïux- qu'on *u[atteindre a>er une ..t'i.c a feu , etc. (— de fusil , de tanim , de pistolet ; fengui , sislrr de sou ciédil ; tran»|>orlcr ■ , d'un lie aulre{ — une chose, une |» rtonne , à bras , sur le dos, dans un*

panier, en chaise, sur des brancards, avec uue brouette, de> balutis); atuir sur soi ou rumine habillement; [fig.) avoir avec soi (on porte partout son caractère) ; tenir à la main , pour l'usage , etc. > ; tenir, pousser, étendre; faire aller, conduire, diriger (— des brandies ; — l'eau dans lia lien , se du d'un tuyau; (fig-) — la terreur au loin ; — l'ambition jusqu'à.. .; — toutes se» affections sur. . .; — ses pas, etc.) ; être cause (— du bonheur, etc.) ; avoir en longiieur{ — 3o pieds de long) ; produire (— du fruit)3; {absol.) (— tant de mois, »e dit des femelles d'animaux pleines); faire atancer; souffrir, endurer (— une diist n'est pas tant le sceptre qu 'ils portent , que la manière de le |xirf cr. [Louis XIV,] t Un s>t porte des sottises , ciHwwr un saui ageon purte des fruits amers. [Ilelvélius.] Quand un l ieux yarçim épouse une jeune Jemmr , »n faute porte jo /*i«r nivrc r//e. [ShèrïJau.J t De Unis les m>\rni de |iort«'r les lutmmes à faire des uïtions loua, le pUu délicat et le plus pur est celui qui leur l'o>mn, s. f lo;»e où se lient le portier, a. T. terme monacal, «fe uwniif. ùnus.) Poxritutx, ». m. pos*r»scur de lerrea, nou domicilié. Puartea , -se, ». Isitor. homme dont le métier est de portrr des fardeau s , une chaise a — S; celui ipij porte une lettre, etc. — , cheval que monte le postillon , le soldat du train. Poavisa , -ère, ». Jau tor. pré|HMé rhargê d'ouvrir, fermer cl garder une porte (hou. s «eux — ; — exact, fidèle, brutal; être --; a»nir, mettre un —). ». m. le premier des quatre ordre* mineur».. jh. quels de la paeadieee. à l'entiée d une ehaiulire, I. de |h't lir. ». f religieuse tpii a »iuii de la p»ule; umi-rlure d un rarroxi»*', ee qui la ft-riiM* (lar^e -i-re ; -»nétroite : ouvrir, fermer, garder la -rre j; plai e près de celte ouverture (être , meure a ta -crv'i : i-s|«ht.- dr rideau devant une porte: t. militaire, srulaux a t'embravure; jument . brebis qui a un |Mlil. a. sir. a. Poarioiv, s. f -110. |Mi lu» d'un tout, en général s\ d'un héritage, d'une matuMi; certaine quantité de pain, etc. ou pitance ^ buune, petite, faihlc — ; «voir une, sa — de). — , se dit du leui|i-v , du jour, de l'espace >. — congrue , sniiuue jvayée pour la subsistance d'un curé; vu llongrue, ». / u. — virile, part de succession ; ou Virife, ». / part du coiijoiut eu viduiié. a. ■ L'iguoram r prive île la plus UIU yorlion de l'existence. La moindre pnliiou d'autorité suffît pour faire drs ty rans. * Pendant une gi'ande portion de ta rie, l'homme n'a pat iesoiu Je /a beauté d'un* femme ; il a toujours besoin d* son ctrur. PoaTiosicx'i.B, ». f. petite portion, n. l'usTtoaasiax T adj. et ». s g. qui a part dans... c Piianoa as» , i>. a. diviser par parlions; assigner à cliaeuu la sienne.;»^) Poangua , s. m. -//.«». galerie ouverte dont le comble est sauteiiii par des culounes, drs airaJrs (*

*beau , grand. siqH'riM.' . ccra>é, mesiluiu :. — , sorte de jeu. dans lequel un fait rouler une IhiuIc autour d un portique, 'fig.) secte. doctrine «le Zéiion .de» iIciichicS. Le ptn'lûpitt, par di s rauoiinimciits nlum^iiiitei , ne saurait nous rendre tmiiasutth s. [Le cr, rtederie.] Posiom, a. m. I. elaiulral, machine pour porter les portions des nuls, «. u. c. ou 1rs (tasser, a. -re, ». m. vaivH'au pour porter la vendange, v. Posrua , i. m. marbre» noir à seiues imitant l'or. et Porte-or. I'oitmisi , *. a. (vi.) faire le portrait de. ..- (rail, e , p. adj. Ki»us.) PomsAir , s. m. Imago, représentation (beau, vilain , jnli — ; — restemliluiil , frappant, infidèle, flatté, etc.) * ; image, rcsacmlilanrr pli vaque laite au crayon, .fig.) ou murale '. — , martrau »le paveur. |j pôrlrct. ' l'nr f onue ■ pm liait mil n sienbla-tt. [l)r-»«ialii».J • Tel parle d'un cuire, rn fut an | poitrail ajjivox , t/ui tir t*it pas qu'il se peint lui' _ même. [L»t Itruycre. ï Ln purlrait ne doit rtrr r.-^arJé | que de loin. [I^srvde.] // est l«yj*iMi/>.V u ïlswie de faier son pro/te piulrail; U s embellit ou »'r. ide qu'ils en avaient ta volonté. [Iligiinu.; l.a nature nous porte «J aimer nos semblables ; fil religion «nu» en fait un décote ; l'ordre social, une ntiesMe. L' intima de flionmc le |iorlc a rtcvnnaitre un Dieu, | mine par mai-'c , pour paraître original. pnxTat.Tioiic , adj. -s g. qui lieul du portrait[Diderot.] !'..» 11»», l ivre . s. m. peintre de portraits. P.»«T»»iTnm , ».(■■!. 1 |kk liait , art de faire des) portraits; polirait tres- rraseiublaut. v. jj portixx Digitized by Googl*

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

POSI. «.J , e, adj. et s. Lusitanus. de Portugal. Poanmatta , t. f. monnaie d'or de Portugal, 45 fr. ij t. — , minière d'amarrer le» tètes des bigues. PotTouauu» , i. f ancienne pièce d'or de Portogai, a. t. PoaTcticiia , t. f. pl. famille (1rs pourpiers, Poitvhk , s. m. (ivre contenant la description des ports, des tôle» , etc. voy. Neptune. Poitusi , s. m. -unus. espèce de cancre. PoiTnaosriaa , t. m. instrument pour marquer la pesanteur spécifique d'un solide, (poro, je fournis, hudor, eau , stéréos , solide, gr.) Poussa» , i. f grande poule d'eau. ■ Posto* , s. / auberge espagnole , t. de voyage. («/>.) Patina , s. f. t de manège. Pouox , t. m. trarail et dépense Posa, s.f. t. d'areb. travail pour poser les pierres; action de placer Ira sentinelles, t. milit. (caporal de -); i", a', etc.—); t. de peint, attitude [belle, noble — i — guindée, gênée , contournée , bizarre , etc.) ; position du modèle (savante, pittoresque , difficile; faire la —). (1 poié. Posé , e , adj. -mus. modeste , rassis, grave (personne, esprit , caractère —). Posiotirr, adv. Motterati. doucement; sans se presser; lentement. Préfère* C habilite de farter tuuii posément fur fan écrit, i eeiU d'écrire autti vite que l'on parle, [P)thagore.] Puai», -v. a. -se, e, p. Pontre. placer, mettre 1 doucement une chose sur une autre (— le pied sur, dans un lieu glissant , etc.); établir (— la question) ; supposer (— un cas hypothétique); établir pour séritaLle , pour constant (— uu fait , un principe) ; mettre dans le lieu, la situa lion convenable, fixer (— une figure, le modèle, des scmncMes, une serrure), (fig) — les armes , faire la paix. — , ». ». être posé, porté sur (— sur une base), su. (se • —), v. ptn. (propre rt fig.) • se mettre dans , sur (les sédiments des eaux qui recouraient le globe se sont posés par couches; l'oiseau se pote sur une branche); v. pron. être , devoir être pdse , t. d'arts , de met. ; v. récipr. ' La vraie philosophie utile pose les bornes entre U pouvoir légitime et la tyrannie; la religion a trop d'annulation. 1 L'ambitieux te pose ejt imagination au-dessus de la terre ; la mort le fixe dessous, Posaua , s, m. qui pose , qui dirige la pose. Fosintoaia» ou Poséi-, s. f. pl. fêtes de Neptune, au mois Potidéon. ou Poséidonies (3lythol.). (Poséiddn , Neptune, gr.) Posrrir, -nt.adj. rente, certain, constant, assuré (cas, nouvelle -ivc); fopposéde relatif «farhitraire , de négatif, de naturel (droit —); t. de mathcmal. (quantité -ire), précédée du signe d'addition ; exprime l'ordre, l'expression (cela est — !). — , s. m. petit buffet, orgue portatif. — , premier dep^r dans les i»dje dit des passions qui dominent ; être instruit

dans...; avoir des propriétés; se dit abiol.*. (se —), v.pers. être mailrc de soi, de s« passions, de sa joie, de sa colères1 ; ». rréùir.(se — inuluellenient) *. ' Le riche est plutôt possédé par ses richesses qu'il ne les possède. [Saint Cyprien. Sent, pers.) Je possède Lais , mais Lait ne me |iossède pas, [Aristippe.] * Celui qui possède tout ne jouit de rien. Ceux-là seuls sont heureux est possédant les faveurs dé la fortune , qui pourraient être heureux sans Us posséder. (De Pouilly.] * Posséder n 'est pas jouir, t L'ame ne se possède véritablement que lorsqu'elle s'exerce tout entière. (Vau«errargue*.J Qui sait se posséder peut commander au monde. [Voltaire.] * Les véritables amis, les vrais amants se possèdent l'un l'antre. Poxsaxsxua , s. m. sot. celui qui possède un bien (légitime, pauible — ; — incommutable ; être — de . . .). Nous ne sommes possesseurs qu'an moment. Possissi » , -ivc , adj. -sivus. (pronom —), qui marque la possession : ex. le mien, le lien, le sien, le noire , le votre , le leur; (adjectif —), mon , ton , son , notre , votre , leur. Possession, «. / sio. action de posséder; jouissance actuelle d'un bien m général' (— légitime; être en — ; — immémoriale; prendre — de.. . ; avoir la —) ; biens fonciers (riche — ; immenses — s), état d'un possédé. ' On ne peut s'empêcher de soupirer lorsqu on toit la mort fermer ses portes d'airain sur un homme éloquent, animé , fortement en possession isV la vie. [Mad. de Slad.] Souvent ce que nous désirions devient, par sa possession, la cause de nos maux. Oxeirsueru.J U plaisir de la possession s'use par elle. ,'j.-J. Rousseau.] La violence peut donner la possession , jamais la propriété. PosSKssoiac , /. m. droit de posséder ; rérréance. Postassoiaxsfxsrr,a

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

S6s POTE. PwmiiTiin, t.f retard du paroxisme; t. d'tnt. évolution militiire qui renvoyait l iuftnlcnc légère i la queue de la phalange. Pcer tcatnxti, s. m. (P. S.) ce qui est «jouté a dm lettre , un aoèmoir* après la signature, a. ». co. -tarit. {inrarimUe.) Poeratoa , adj. a g. -mus. dernier. [CJotilde.l PosTULtarr, e, mdj. Candidatus. qui peut faire rooe. lion de procureur. — , t. m. qui demande , qui recherche itpc instance noe charge, etc. (être —). PorrvwT, t. m. terme de géométrie premier principe pour établir une déa PcuiotATto», t. m. chargé de poursuivre mie canonisation, o, c PusruL4Tiaa, i. / demande ; fonction d'un procureur postulant; demande de dupe me. — i, f)l. «cri fiecs expiatoires. Pustuus., v. e. -lé, e, p. -lart. demander avec in» «taure, tn»uter pour obtenir; demander une dispense les procédures. (— une (--). choseV v. v. /rôti. L de prat parle /. m. pl. peuple, L d'antiq. Potroat, t. f Statut situation où te tiennent le ecrpi ou ses partiea (belle, vilaine, "humble — ; — gênante, iiieouiuodr, indécente, humiliée; prendre une — ; être, se mettre en—); {fig.)lm. où l'on cit par rapport à la fortune, etc. (bounc — ; — favorable, avantageuse); (Jamil.) se mettre en — de faire (vicieux) [Uetfontaines.]. ('?"•) Pmcnoas, i. as. p*. genre de crustacés. Pot, t. m. fat. vase ', son contenu; mesure, deu nia te»: marmite; casque; sorte de papier, —s, pi i de verreries; endroit du moulin k foulon où le drap. a. — au feu, viande bouillie, à ■ dans la marmite. Pol-au-feu , tant pi a. — i feu , rempli d'artifice*. (Jig.famil.) i — et à rot, très ou trop familièrement. — i Brun, pour mettre dea fleura; — de fleuri, où il y en a, tourner autour du —, barguigner, user de détour* inutiles, {prov.) payer les — • cassé* , supporter les frais , le dommage. — aui roses, le m) stère d'une intrigue; (ùwiio;.) ce qui sent mauvais. — au noir, piège , heurt , mieux poteau noir, sourd, béte comme un —, très-sourd, ires-bete. — i-oille, i, av. vase plat, i anse et couvrrclc pour tes malades. — de vin, t. m. t. de praliq. présent au-delà du pria convenu, a. — -de- tin. a. pourri, a. a». mélange de viandes, légumes, etc.; {fig.) •• de liltér. t. de musique, morceaux San» ordre; {jfg.famiL) discours mêlé, inintelligible ; vase pleiu d'aromates, a. — ■ pourri, a. c. (petot, boisson, gr.) 1 Lu ration est sot t à deux anjej qu'oit ptut taitir a droit* ou à gauche. Por.si.» , adj. a g. PoatUntut. (liqueur —), qu'on peut Iwire. (*»«.) IVr.rms>ii.) Pou, t. m. litre d'honneur m corde autrefois au pounvrur de certaines terre». (rirux.) Poti , adj. f. (main —), grnave et enflée. (Jamil) Potui;, /. m. Paint, pièce de rbariM'iite dilioul

(grand . énorme — ; — rond . rurré) *. ior. Pot. ^L'rtt* I tnautimme ne connaît pat de torture : vn l'a lu cou- j rentier un poteau vainqurur du Rhont en furie. POU. Paria , /. / contenu d'an pot. (Jig.famil.) — , grand nombre (d'eufanit, etc.). I. Je fond. composition pour le moule; ocre rouge dans l'eau; terre préparée ; 1. de chimie, aabaUiiee, étain calciné iiour polir. — d'étain, alliage d'étain avec un peu d auliiDoiiw , de bismuth et de cuivre. — de moutague, terre jaune, voj . Ocre. a. PotklA , c , adj. Corptdrntior. grts et plein ^brw —). Poti Laa , t.j.for. Jusquiame. PoTat-cr, a. m. pvtit poteau d'un escalier, o. c aa. PoTSLeira, 1. a», t. de finance, a. v. Potmiot, t. m. mine de plomb, moUbdène. o. c POTaaxa , t. f. Patikulum. gibet , supplice du gibet (mener, mettre, attacher, être à la —); igibier de—), (JSg./amiL) voleur, scélérat. — , trois pièces de charpente, l'une debout, l'autre placée bcri/oulak-uieul au aoraaset de la première, 1a troisième de biais pour la soutenir; mesure pour connaître la taille d'un homme, d'uu cheval , etc. ; béquille, béton d'appui; poteau en élaie; pièce en aaillie pour supporter, ou suspendre audque chose. — , membre viril [Thibaut] ; outil d'arts et métier*, a. PoTucè , e, adj. I. de blason (croit — c) , avec une traverse an bout. || p&aacé. Porancxaui, t. m. pi. partie* du métier des pa*Potsjit*t, /. m. Hax. celui qui a la puissance aouveraine dans un grand Étal '. (fig. irontq.) petit — , qui aime à dominer >, affecte de riiuporlancc ; qui vexe ses inférieur*. % buiv, vu fiiunni bbiui he . pviune. iii« de ri»icre. — di-* p"l> (!■-», blaac cl oia'e. — f. pl. corde qui lie le* paucea, L de Minette h-nuant à ck*. ,s.f.pl^s P0U1. pub^ssur «si ' Pou», a. Pouil. {ri.), a. Poe, «oV. (WO peu. v. INrc-na-soia, /. m. étoffe, c. -t-de-aoie. a. o. Pooacaa.m^' et /. s g. (popuL) salope; visaiav —, ou Butor tacheté , espèce de. héron, a. Pouacaaait, /. / lésine; c aualproprelé» a. Pooaa 1 interjection qui exprime Ut àegtmt. a. Pouc, 1. av. ral du Nord. Pocca , 1. m. Polies,, le daigt le plus gros, le pli» court ; orteil ; mesure de doute lignes. (fif./aenU jooer du —, compter de l'argent, mettre lés quatre doigta et le —, tuule la main, avec aridité; {fig.) eanpiojer toute sa force ; s'en mordre le* — s, w repentir ; mettre le* —s, céder, se soumettre. — pied , wr. Pouase-. Pocca ot aoi, 1. a*, sorte de blonde en fsnane d tventail ouvert. Pocca TTta , t. J. pi Ixjm n-JU , etc. ou élu Poucaaa, Potaches , triangulaires. Poocita , 1. m. ce qui couvre le _ ouvrier*, a. o. c. pclito palette que l!on pouce. *. Poco, t. m. poiils reste, ÎJ livre». Fourni. PoeDwii, t. m, mélatige de taie de pain , aa txruf , raisin , etc. ; Jnel* angUn. || -diugué. PocDtxc.vt, t. m. mélange de petits cailloux unis par uu riment naturel. — , espèce de sparc Pudding, a,

Poeddiug. {pudding, boudin. angL) Poutut , t./ corps de seciaurt appose» eux VcJam*. Foonaa, t. f Puleit. poussière; corpuseuk* légers ; comnosition uièdicale en pondre; amidon puUiTué qise Von mettait autrefois uu- le* cheveux (— fine, i la rose); composition de sature, salpêtre et char bon , qui détonne . pour charger le» armes i feu {fg.) mei tre en — , ruiner, abattre, anéantir; jeter de la — aux leux, éblouir par de belles ai^tarefice», d«: beaux discourt ' ; {famil.) tirer aa — aux moine, au t , mal emjilofcr sa peina; (taira moiilrc la — , c. U poussière). — aux ver* . Sanloline, Scia racine, Barbotine , Seiurn contra , excellent vermifuge , stomachique, hystérique ; parties de plantes qui viennent du Levajnt. — «ver, mica réduit en sable; lilhatge mêlée de sable, a. (tin.) ' L'iutere'l ett evmme de ta poudre f «te U demtta jetlt aux yeux de r homme, afin qu'il ne oonnautt m /attire, ni dewir, ni honneur, ni amitié. (Otaisticrn.) Pocnaaa, x. a. -dré, e, p. coin ri r de poedre (— le* cheveux). — , v. u. faire voler la miuaaiere, L de chasse-, laisser écliapiier une potuaucre, t. de aaanaf. Poon«»TTx, t.f. fuuiicr toc; eaxràtnenls Inuuami en poudre, poiu- engrais, -etc. a. Pimnatcx , -se , adj. Puleereut. couvert de pom tiére (babil , chapeau, soldai, cheval — \ pied — , dePouuaiaa , t. m. celui qui fait de U poudre à canon, à poudrer; boite, vase a poudre, espèce de erxblr. — , cle]isydre, horloge de sable. PuoD«iè«t, t.f. local où l'on fait la pondre i canon, où ou la dépote; boite à poudre. Piruoai*, t. m. I. de mer, eau »alce réduite en une pouuirrc uibtile que le* vague* lancent en se hrUaul. Pooa , /. ». mut faitice pour exprimer le bruit d'une arme i feu que l'on décharge. [Molière.] Pou», ode. qui exprime le bruit sourd d'un 1 qui lomlie. —,t.rl adj. m. sorte de coiffure de f soi te de marbre qui s'égrenc aisément ; U de f qualité de la toute, du moule a. Piiurraa (de rinr;, r. u. {fanùL) i toloiilaircniriil. -nufer. a. PouuaiH»*, t. f. quart de denier. Sous saint Louii. Pointa, r. m. faire vrnt-arriere; aa. Moler. a. Poeii.i r. ». m. catalogue des bénéuees rxrlésiastiques d'un luivs. -lia-, a. || jiouié. P0111.H» .' c a. 4c, e, p. (popul.) dire de* pouille*. (»e -), v. prrt. rr. ipr. chercher ses poux et les tuer. Potu i mu, t. f. lieu d'un hôpital où l'on met b-3 habit» de» pamrr». c. c pauvreté extrente, v. l'ot ii .tt», i. / fd. injure» grossières, ting. c a. il. .chante» — , 0,tt,famtt). Pii-ii i.iu\, se, adj. ett. Pedicatut. (enfant, tète. • Iwu hier -se) . qui a de» poux; sujet aux poux; vbois —), tirhé de pourriture, a. ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.48% accurate

POUL. Poirfiut* , -lîf , *.i V. PonUiMer { popuL}. JtocriLM>t /> m. endroit plein de peut. à*, ftt, Pfrviixor, #. m. o* Chantre, -i-o/. Chanteur, o ■) IMuufLui, ». m. OmMinarvon. endroit aà eonchent les |*onlrs. adj. et s. m, marcltand de volailles; celui qui 1rs aroenc , sa voiture, nsauvaixe voitnre. a. Pools!* , s. m. E |:alliiiarées alivïrldr» (belle, bonne, jolie — ; — noire , grasse , happée). — , tarte de jeu de ■, de brlUrd; nue m jea. tjtg.famil.) — raoail r U — , eommHIre de» exactions; r le Mmm. — de dut! Guillemot. Lauropede. — de Pharaon, Pintade. — rabane , PÔrph) nom. a. — d'eau , ». f. oiseau de rivière qui reunabie un peu à la poule, Ionique; Colin Qtiir ou Poule de marais, a. -le-dèau. c. — de Naaiidie, Pintade. — dlndr, s. f femelle «lu coq dinde. -4e-d'-. O. faitisne, a. / femelle du faisan, -le f.. c. Faiaanne. a. — gr tm , ». f. ValeriaoeUe sauvage, Màrbe. (pvtos, pelil d'un animal, gr.) Pooiaataiscu, ». / divination par la manière de manger des poulet», (ne* barbare , inus.) PooLsirra ou Poleète, a. f. pâte terme de fa ine de mais , qui sert de nourriture an peupla dans in province* alpine», transalpine*. |) -IW (itaften.) voy. Polenta. Pouut, s. m. Puilut. petit de la poule (bon, gros, petit, jeune — ; — gras, maigre), billet de galanterie ; papier doré, oroé [mur 1 errtre. Poui.iriaa, /. m. celai qui soignait les poulet* sacrés. [Rallia.] Pooi.rm,*. / jeuu poule; t. eareaaanl pour on* jeune fille [mi — J • ; te dit iraniq. d'une vieille qoi tait la jeune a. — d>ean, petite poule d'eau, -ete. a. tance i la —, taure blanche, L de cuit. 'Comiitm Je poulettes deviennent harpies! *C'est une chose mille «lie la timidité de vieux enfants et la pruderie de Vteillet poulette». Vouueaia , t. m. poudre fine pour amorti an. woy. Pulrénn, a. (anaf Aon), -rain. PoorjiT, /. m. dernière carte dev ftfala Pouueae, '. f- aTovatW. triavjeuue cavale, jntqn'à troii ana. er-line. a. t. Poolia, t. f. TrockUa. roue tutpendue et errwiV as gorge à sa circonléreore , sur laquelle gntse ane carde pour élever dr* fardeaui , etc. PooLiaa,». a.-hi,e,p- éltwar parie moyen dW poulie, a. t. ta, ». f. atelier où te font les \, t. ar. qui fait 00 vend do Pooujraa , «. m. mettra bai, m dit de h cavale. Poin.ixiiai , adj. f. Qumaat —), propre à faire de» |koitlîae. -are. a. PouMor, t. m. petite poulie. — s,/»/, boî» qui portent lot pouliea. o. c — , - — commun, t. m. Puugium. plantes njiénJive* , l'ouiarhiques, hysleriquei, atténuanlea, pour lea rhumes invétérés. — royal, — , ealameat dea champs. x_ 807 voy. PouiHoL (poBot, qui a lea poil* blanc», gr.) poim. PocLLAiirs, /. m. pl. Pnllani nom dérisoire donné au

crtnaà coaqaérant» de Jérutalein, énervés par le Ituc Potruria, ». / fiente de pigeons. Poolot, ». m. (JamU.) pelit enioul. [Lamotte.] Poot.pa. ». / Pttlpa. ce qu'il y a de plut solide dans le» partira charnues; et Pulpe, chair de certain» fruits. — , ». m. polype de mer, qui re**esible à la teeiie. — colossal , Krakea, énorme polype fabuleux , a. PocLfea , v. h, Palparti crier comme les vautours, vtry. Pulpetter. PotarsToa, ». m. ragoilt en hachis. Poup-. a. Pot-ujcs , i. m. régiment de cosaques, (jpultj, — . non,) Potrta, ». 1». Pulsm. battement des arterrs (— dur, sec, réglé, foumiillant , etc.): *# dit /f. < ; (femil.) téter le — , pressentir, tondre quelqi, un; {propre » et fig.) 1 chercher à connaître l'état de. la xnité. [| pou. • Les finaacri font te pouls de /* État. [Le gr. Prédérie. Voltaire.] » L'impatiente avidité Je* Iteritieri le poub Jet malades et des vieillards, * L'ait hro/« le pouls de tes voisini, de ers , ». / jaune cavale, ror. Poutre, a. Povi.vvatx, ». m. i«v. PulviVin. Pooatoa, ». m. Primo, viscère mou. spongieux, principal organe de la irtpiriition , qui diacre l'air, eu extrait l'oxygenc; (Jig) soix '. — marin, zoopbyte n |KHiinon. a. >// y a bien des gens avec letaueU il tst impatsitMc Je cure, si C onttade i tfiuuretLr itoumoiii. Poouoaiqvt ,adj. et ». voy. Puluio-. (pneutnua. gr.) Pocao, s. m. litre stcrliog. — , monnaie de compte cUs Éialt-Unis. Poorsan, ». a». Pupus.(famil.) enfant au maillot; joli, gros, petit —). et J'eau. a. Poorsar , ». m. crabe d'une eTOtseurextraordjriaii'e, exquis. »pard. v. Pocre , ». / Pitppit, l'arrière d'un vaisseau ; (Jig.) avoir le vent en — , être en faveur, dam ta proapèrilc. — , ou t. de fond. , Mamelle d'ours , mitraille do cuia. voy. Pouppe. , ». / Papa, peine figure bnmaine, figure |»out servir de jouet • ; {/!/;.) petite personne très paré». —, manière d'enter ; mUsm! qui garnit la quenouille : montants du tour , 1, d'arts et met. -, 1. de jard..ceqnisert » enter en poupée, ». Poppèc [tri.). . — -ainsidire. (»»'«.) *Jt faut tout faire pour te peuple et rien pat» fui. j Montesquieu.] 'Jln'f a pour l'homme que trois événements; naître, souffrir et mourir. [La lir'nerr.) Il n'y a point de banhsutr pour Us esclaves. [Ittgnon.] I Pour f ambitieux, U premier pas est le plus diifutle. \[Oicrct.\ 'Il faut bUn définir et c' distinguer, [pas disputer, i Pour grandi que soient Lu rois, iU 1 . ... ce que nous sommes. J Corneille] 1 Pour f homme, rivre c't st sentir et réfléchir : ta privation du sentiment ou 1 Je la pensée est une Jemimort. * Personne n'a plus à craimh-t postr lui que celui pour qui tout U monde souffre. 7 An vanité soutient totsr-à-tuur U pour et le contre. 'Des gens perdent leur temps, leur réputation , 1 Joitt ' le pour et U contre sont également doutcut. 9 On se convient pour ne pas se ressembler, (lonteml le.] C'est pour

confondre les mots que l'on confond toujours Us choses. [De Livry.] ••Pour que l'on mit heureux. Une faut pas faire trop d'efforts p/mr f rire. ■ 1 Pour peu que Tous donniez , ttonnex pour J'esemple. "L'impossibilité de faire U bien est U châtiment et, pour ainsi dire, la dégradation civique d'un goûterimpopulaire. [Lcmontey.] laaoïas, ». m. Auctarium. petite libéralité en signe de satisfaction; petite récompense au-deli du prix convenu, -r b-. - r-b-. »t_ aa. v. PocaciAV, ». a». Porcus. porc; cochon ■ : (Jig.) — d'Épirirre, épicurien voluptueux*. — , grand jiorc. au — de mer. Marsouin, a. o. 1 La religion , moins orgueilUuse que Us philosophie, ne croit pat qu'en se donnant au peuple, m elle jette des perUs devant des pourceaux. - [Prov.] ■ U matérialisme recrute pour la troupe Jet pourceaux d'Épicure. Pocacass, ». m. (»■/'.) travail, bénéfice, t. PuvRcnssssa , ». a. -aé , e , p. Ambire. rechercher avec obstination; poursuivre; tacher d'avoir. Pocarsaottia, »-bl celui qui pourfend, qui fend un homme en deux , d'un seul coup. a. v. — ds géants , bnnache- (ironiq.) PtiunfBffDaa, v. a. -ou, e, p. (ri.) fendre un homme du haut en bas , d'un seul coup, yaucansan aurait pu faire «si preux chevalier d'un automate pourfendant «te» géants. Pouanua , *. a. -lé, e, o. entrerooler de 1is«itr.-i dilTèiente*. a. v. Poosnaasa, «. «. (te—), ». ptrs. se | PotTaatasrota, ». «.promenade, (ri.) Ponaraaua , ». m, Colloquium. conférence sur une affaire (entrer , être en — ; il y a des — •). Poeai-xsrssa , v. n. augmentatif de penser. [Sully.] a. t. penser long-temps. Pooarcn , ». m. Porttuaca. plante potagère , annuelle, rosacée, rafraîchissante, antiscorbutinue : l'eau peur le* perte* de sang, vermifuge: «oc erphalique , néphrétique. u6M. — de mer, Soutenclle , Arrache en arbrisseau, a. Pooaronrr, ». m. Thorax, ancien habillement français , dn cou A la ceinture (être en — ; mettre un —). (Jif.) h brûle —, à bout portant (tirer) ; tant ménaprment (parler . agir —). Il y a Jet font qut paient fort cher Le plaisir de se faire fiagornrr a brûla - U méchant insulte de, gens a brùl. pour7».
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.82% accurate

564 POUR. point , en leur redisant les médisances et les calomnies dont ils ont été tobjtt. Pouaroiimaix , /. / métier de pourpoinlier. (viA PooRroiamxa, s. m. qui fait de* pourpoint», (v«.) Pocarax, t. m. Purpura, maladie maligne qui couvre la peau de taches pourpre*. — , poisson moiliuquF, gui èropode , qui fournit une teinture précieuse , couleur rouge foncé, tirant sur le violet. — , vioMlre. , j. f Purpura, teinture , étofîe qui en est teinte , consacrée aux cardinaux , etc. ; (fig.) première ma?»lrature ; consulat . etc. , cardinalat » ; royauté. — , ourprin , a. m. L de jard. couleur de pourpre sur les fleurs, o. C- (porphura , gr.) ' Lei rois peuvent être tien servis par des ministres revêtus de la pourpre , jamais par eeux foi y aspirent. Qui naquit dans la pourpre en est rarement digne. [Vollaire.l Pou» es 4 .a, adj. Purjncrrus. de couleur de pourpre. Pucaraamaa, v. a. •pris, e, p. prendre, prendre , saisir, (vi.) Pouarais, /. a». Conseptum. (vi.) enceinti lieu; demeure ; céleste — , le ciel. pDoarauaa.s./r rouge Toocé tirant sur le violet eo. 01 , ad», conjonc. causative, pour quelle ; pour laquelle chose, intrrrog. Cur. pour quelle i ? i cause de quoi (— dire, faire cela t voilé y (c'est —) , tonj. voilà la raison , le but , le motif ; ainsi , de sorte que (le vice rend malheureux , c'est — il faut le fuir; je ne l'aune pas, c'est — je l'évite). Cest-p-. c. (le —), /. m. la cause, la raison (ssvei-voui le — ?) ', sans phir. — pas, — ne pas, interrvgat. txctam. ». • Répondes, arec justesse , franchise et raison aux pourquoi multipliés d" un enfant, et vous en feret an homme. Il n'y a pas moy en de contenter ceux oui veulent savoir le pourquoi du pourquoi. [Lcibnilx.] • Lorsqu'il s'agit de prétendre à quelques honneurs, ta vanité s'ecrie : tk I pourquoi '"pouaarrra, s. f. plant de mûrier. Pourri , j. «i. chose, partie pourrie. Pouri. Pou mi a, t. a. Pulrefatere. altérer; corrompre, gâter. —, mûrir (— le rhume), -ri, e,p. (fig.) cœur .ri, bas et corrompu (ame, nation [Voltaire.J); (bourg -ri), en Angleterre, avant la reforme parlementaire , localité qui conservait d'anciens privilèges électoraux, quoique sa population fût roiuidcrablcnienl diminuée; planche -rie, homme peu sûr; (fig.) '. «.a. » ou (se3-), v.pers. Putrere. se gâter , s'altérer (se — dans l'eau , fig. dans la crapule, dans la misère); (fig- famil.) ». Pourir et les dérivés, a. (puthéin.gr.) ' Dans le naufrage, on s'attache à tout, aux planches pourries. • La grossièreté des n'exclut pas la corruption : les fruits sauvages sent comme les autres. 3 On peut mettre une litre sous le joug du despotisme en la corrompant : ma i s alors le trône repose sur des

hases pourries. Pourrissaos, s. m. acliou, opération de la pourriture des chiffon» 1 pa|ncr. Pouris-. Pocrrimoir , s. m. t. de paprt. a. lieu où l'on met les rugiiures , le» chiffons; a. (fig.) cour, —s , pl. cavités dans un mur servant de tombeaux des infants et des reine» 1 l'Escurial , en F-spagrft. Pouris-. Pou a terrai, s. f Putredo. état de ce qui est corruption (tomber en — , de —) 1 ; (fig. 'amit. — du vice). — , vase pour macérer l'indigo. — d'hôpital , gangrène après la fièvre , qui règne dans un hôpital. Potirtt-, ' Les anciens , plus délicats que nous, n'abandonnaient point à la hideuse pourriture les corps de ceux qu'ils avaient aimés. Pou «suit» , /. / Inseclatio. action de poursuivre quelqu'un (»i»e, vigoureuse — ; — constante, continuelle; comtueucer la —); soin pour le succès. — s, pL procèdores; action en justice (faire des — s). La pournuilc du plaisir a plus de charmes que le plaisir. (palrv.] Im poursuite attire est un plaisir. [Ilogarth.] l'oi «tLi\à«.« , ait;, s g. qui peut être poursuivi. [Comiuis.] PoiRsciviirr. /. m. qui brigue pour obtenir; qui pourvoit un emploi , un décret , t. de prat.; une fille , uw s eu se en mariais (les — s de Pénélope). — d'arous, t. d'une, chevalerie, aspirant au grade de héraut d'armes, (fig.) tja vérité , comme une coquette, laine entrevoir quelques-uns de ses charmes a us t'ai POUS. Pocasrrtvat, s-, a. -vi, e,/>. Insequi. suivre quelqu'uni, ua tire (fijf.) avec vitesse; courir après pour atteindre (— vivement l'ennemi ,fig. » le bonheur). — , suivre, accompagner; briguer (— une dignité, le* honneurs) ; continuer ce que l'on a commencé (— son discours , son entreprise) ; agir en juslice contre quelqu'un (— un débiteur, un procès contre lui); employer ses soins, ses moyens pour obtenir (— un emploi , une charge) , pour atteindre un but (— une affaire, etc.) ; se dit ahsol. î. (se —) , v. pron. t. de prat. être dans tel état, (se —), *. récipr. se — l'un l'autre (des ennemi* se poursuivent dans les marche* et le* contre-marche*; des écoliers se poursuivent aux barres). ■ Le désir de s'attirer f attention poursuit rhomme vain jusque dans les plus petites circonstances. [De Mcilhau] Le besoin , cet instigateur de tous les crimes , poursuit en tous lieux le dissipateur, f IJndegreo.] • Celui qui poursuit aveu' 'ment le honneur n atteint que t infortune. On util le malheur en poursuivant ta gloire. 3 Poursuivre est l'occupation de notre vie tout entière. [Hogarth.] PoustâHt, conj. Tamen. cependant ; toutefois ; néanmoins (— il est bon de...) '. (syn. diffic.) ' Dire fois je viens , ce que je suis , oit je vais , est assolessus de mes idées , et pourtant tout cela est- [Bonaparte.] Ce que c'est pourtant qu'un trône et ses poisons; à peine y est-on assis que fan en sent la contagion ! (Bonaparte.]

PouaToua, s. m. Cirevitus. le tour, le circuit d'un corps, t. d'archiL , d'arts, etc. , Pourvoi , s. m. action de se pourvoir en justice; acte qui l'opère (admettre, rejeter, motiver, rédigrr le —); se ait de l'appel en cassation. Pourvoir , v. n. -vu, c, p. Providere. donner ordre (— i quelque chose); avoir soin '. — , v. a. munir, garnir de (— une année, une citadelle de munitions) ; conférer un bénéfice, un emploi; (fig-) établir par mariage, donucr un état, etc. (se —), v.pers. > se fournir, se munir de (provisions, etc.), intenter action en justice (se — en cassation); (se — en grâce), se dit d'un condamné à la peine capitale qui a recours à la clémence du roi ; et fig. se — en cour de Home; demander au pape une dupeiue, etc. ; se prémunir , propre et fig. par de* moyens de défense, t*. récipr. ■ Le génie au mal a sa providence qui pourvoit à ce que nous ne soy ons jamais sans douleurs. * Il faut se pourvoir long-temps d'avance contre ta vieillesse et la mort. Pourvoir» , s. f lieu où sont les provision* des pourvoyeurs ; ce* pourvoyeurs, s. a. v. Pourvotrur , s. m. Curator. qui fournit la viande , la volaille , etc.; qui fait les provisions (bon, exact — ; — intègre}; se dit fig. — du lion. voy. Garacal, a. Pourvu, s. m. i qui on a conféré un bénéfice, o. — que, conj. Dion, en cas, 1 condition que (j'y consens, — que. . .). — , e, p. adj. Pocisl, s. m. -saux, Ponceaus, pl. ou Ponsaoul . s. m. blet du boulier, t. de pèche. Pousu, s. f jet, bourgeon, maladie de* chevaux qui les fait souffler, llium pulsatio. —, archers qui font le* contraintes. ». poussière du poivre, de là musrade, etc., t d'épic. ; exhalaison qui se fait sentir dans le* ruines, et qui suffoque [uuiiiptcmeut les travailleurs , ou Moufel te. a. Poussx-aai.u , s. m. instrument pour enfoncer la balle dans un fusil, et*, o. c aa. riios, /. m.pl. PolUcipedes. coquille*; coquiilsgca mulli«a|ves. Poi sia-rourt, s. m. outil pour chasser le* pointion de pousser; effet de ce qui poiiise; (— d'une voûte), suite ; effort (poptit.). POUS. Poexsxa, v. a. -sé, e, ». Pellere. faire effort contre (— un être) pour le déplacer; imprimer le mouvement (— la bille) ■ ; étendre >, jeter; porter (propre et fig. — la raillerie, la méchanceté, la bonté, la complaisance, ses prétentions, sa main jusqu'à... J, avancer, favoriser (— quelqu'un à la cour, près d'un grand ; (fig.) restes de l'homme après la mort [Malherbe.]; néant, état misérable (rire dans la — ; tirer de la —) [St.-Évremont.l. (fig. famil.) faire de la — , du bruit , de l'éclat , de l'étalage par vanité i. -ère. R. 1 La vérité dort ensevelie dans la pâtissière des bibliothèques. On verra avec joie tomber en |utsrr. a. PoussoLtva , s. f. sable solcanii)ue prés de PotBlol, cl de ton» les volcans; lave réduite eu poudre.* sert à faire le riment, ou Pouso-. a.

Poxxo-. a. a. et Potuxo-. G. (w>r. ta Géogr.) — ,/,!». VOJ. *■ , de poudre , passée i b Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate

PRAT. Ttmr au Pou-de-soie, o. Km. voy. ce mot. Potrria , ». f ordure qui s'attache aux habits, c X. (ùillf.) ©. Pouthox, -M, ««y. qui cm très-propre, y. as. (f. o. et n. fout, avoir l'autorité, la faculté , le crédit, le moyen , la force , de faire • ; se Jtl atioi. ' ; être en état ou dans la possibilité de. (se —), v. proa. être possible {tris -usité, cela se peut, ne se peut pas) ». (diffic.) ' JV« rien pouvoir, c'est vivre mort. [F. Syrus.] On peut tour ce on 'on veut, lorsqu'on ne veut que ce qu'on peut [Oxcusliern.] Quand on peut tout ce qu'on veut, bientôt on veut tout ce qu'on peut. La philosophie , toute puistante sur tetprit, ne peut rien sur le eawr. [De Théis.) » La plus gronde ambition de la beauté, c est de pouvoir tout sur crus qui peuvent le plus. * Il se peut que le méchant paraisse heureux; mais il ne se peut qu'il le soit. Tout ce qui est raisonnable se petit. Pocvom , s. m. Potestat. autorité « ; crédit « ; faculté (énorme — ; — immense ; — redoutable ; aroir le ou du —); droit, force de faire, d'agir, pour soi ou pour an autre (grand , ample , plein — ; — borné, illimité, discrétionnaire)1; ceux qui l'ouï 4; arte qui le couslate (donner — ; signer un —); l. de diplom. —s, pl. plus usité' (il a reçu ses — s, de pleins — s). — s, t. de discipl. cédés, le pouvoir de confesser (un prêtre a reçu ses — s; on lui a retiré ses — s), propriété. {syn.) ' Celui qui abuse du pouvoir , perd bientôt tout pouvoir. A des droits égaux , le pouvoir doit justice égale. [Ganilh.] > La fortune ne peut rien donner de plus précieux que le pouvoir de faire des heureux. Le pouvoir vient de la force ; il est dans ceux qui obéissent : V autorité prt>cède de f estime; elle est dans ceux qui gouvernent. [Temple.] 1 Le poovoir que des personnes que nous aimons ont sur nous , est presque toujours pua grand que celui que nous avons nous-mêmes. [La Rocbefoucauld.] 4 Une bonne religion se soutient d'e/Uméme ; et je crains que celles-là ne soient mauvaise* , dont les minii trti appellent le secours du pouvoir. [Franklin.] Pot, s. m. oiseau de proie d'Afrique. Pots, ». / t. de papeterie; blton pour arrêter la vis de U presse. PoxtoiAaa, ». / voy. Pousao-. PaiouiTiQce-SAiicTiou, s. f. -tica-sanctio. règlement en matière ecclésiastique ; acte contenant des dépositions prises par certains souverains, {pragmatHos, actif, gr.) Putaui. , ». m. a* mois de l'année française répul)lie;ime, du îo mai au 19 juin (//»«*.).—, le, adj. des prairies, terme de bolan. ai» Paai«h, s. f. Pratum. terre ou l'on récolte le foin. Ici pâturages (belle, vaste, riante — ; — verdoyante , naturelle, artificielle, émaillée; dans, sur, à travers la — ; faucher les — *). Pré-, c

pmiLias ,». /amande rissolée dans du sucre. Prâ-.v. PiALraca , v. a. -né , e , p. griller avec du sucre. P* ami , s. / navire à un seul pont, è voiles et rames. Pu xx lOx , ». m. cristal de roche noirétre; pierre précieuse. —, vin de Smyme très-coloré. P»a»oci, ». m. Européen aux Iodes. ». par corruption pour Frangui; voy. ce mot. Passa , j. / -sius. agate verdalre, demi-transparente ; matrice de l'émcraudc. (proton , porreau. gr.) Pat sur a , ». / terre verte pour la peinture. P*ATiLLi, ». / champignon du genre des agarics; nom vulgaire de l'agaric comestible , qui se cultive a ur couches. PsuTusa , adj. 1 g. -sis. des prés (herbe, plante"!. Pxaticablx , adj. t g. qui peut se pratiquer, qui petit être pratiqué, employé (moyen, expédi --.-Jl^-U^mmc-Î-), la s. m. tent, ouPRÉA. que , qui la connaît ; opposé à théoricien ; qui sait pro ivoui ; médecin qui a beaucoup d'excéder, qui procède pour un client en justice; avoué fort sur la périenee. PiuTiqca , /. / Usas, ce qui se réduit en acte dans une science, un art (avoir , connaître la — ; bonne, habile, mauvaise — ; — savante) ■ 1 exercice d'un art , d'une science, d'une vertu; (— de dévotion) > [Fiéchier. La Bruyère.] ; habitude d'un art; t. exécution dirigée pur des principes (mettre en —) ; usage , coutume, manière, façon d'agir reçue dans un pays; expérience des choses du monde (— des affaires , des négociations, des intrigues, des cabale*. — , chaland d'un marchand, d'un ouvrier, etc. (bonne, mauvaise — ; — Gdéle , changeante). — , exercice , emploi d'un procureur, d'un médecin dans son étal; personnes qui les emploient; procédure et style des actes d'un procès; papiers d'un notaire, etc. — , instrument dans la houehe pour changer le aon de la voix. — s, pi. menées, intrigues, intelligences secrètes avec le parti ennemi (Caire, entretenir des — s sourdes, inaiti.ABLa , adj. a g. et s. m. (point, examen , ques1 —), qui doit être dit, fait, examiné avant d'àPaies laasisjiT, cairc (jouir —). PaacAniTa, ». / clat de ce qui est précaire, (uvu».) PaécAUTiost , ». f- Cautio. ce qu'on fait par pré— voyance, pour éviter un mal, un inroménient ■ (bonne — ; — utile ; prendre des — s) ; circonspection, ménagement, prudence (avoir de la — ; se conduire avec — -; user de —); uiage de moyens raisonnables pour détourner le mal '{Cicéron.). ' La machine humaine est tellement irritable et si fragile , que toutes les prreaul ions , pour la garantir du mal, sont sages , quoique souvent inutiles. On ne court aucun danger lorsqu'on prend des précautions , même étant en sûreté. [P. Syriis.] L'excisdes précautions est dut, [Prov. Ut.] ou maladresse. Ce sont les petites péraulions qui conservent les grandes vertus. Trop de précaution» sont un mal réel. [J.-J. Rousseau.] 'L'antiquité

doit être écoutée arec respect, mais imitée avec précaution. [R. Baron.] PatcACTioanaa, v. a. -né, e , p. Pravmwirr. prémunir contre ; donner les conseils , les lues eut pour se garantir, (se —), v. pers. » prendre ses précautions coûtée (le froid , etc.). -né, e , adj. prudent ; avisé' 'personne .fiée, n. peu usité), -oner. a. ' Tout en espirant, même en vous confiant, prérautiouurz-i*w» .- nous tombons tous , et toujours , faute de précautions. P»«^irriOKKtux,ai^.dcprecaulj biens et tes maux tantôt se précèdent , tantôt se suivent, {inexact.) PaacaixTX , ». / t. de mer. voy. Lisse. Paicaïuxca , ». / supériorité. [Montaigne.] a. v. PascsLi-t* , v. a (vi.) surpasser , exceller par-dessus, a. v. (tris-bon.) (pnceellrre, lat.) Patcsnrioa, -chanteur ou -chantre, ». m. L d'église, a. aa. Pitxr.EXTOa!*a»a , adj. f. (flûte —) spondaique : elle servait dons les temples. Prrc-. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

PRtfC. 4. m, pour IVlioo; leçon; roauModentênt (— excellent — sévère; obéir aux — • ; observer le* — »). — , »érUé d'où découle une règle de conduite [De lévi*.L Le précepte d* l'Évangile le puis mal observe rst eetuiei : m Se jugrt pat , et swus ne serez pat jugé. » P**Cil*vsi-"K , /. av. Prazceptor. qui est chargé de PRKC. ' Je F Europe entre 1*4 Jeux précipices de l'anarchie , Jtt despotisme ; elles ne peuvent les éviter qu'en soi' vont la ligne J* la monarchie constitutionnelle. ' Ce que nous appelons rigueur Je la fortune est souvent un bienfait Je la Providence qui nous arrêt» , juste , au bord Ju précipice. P*>ciriT*MM*!rr, aJv, Presespltantcr. (agir, parler pour Itre honorable, [Coligny.] "> Des soldots sont Je pauvres précepteur» drt vertus lue, ait s. [Oifiilli.) Chaque siècle rv./f ecUre de nouveau* précepteurs du monde : est-il dans une per/vtuelle enfance > Parrtrrtr, -i*e, adj. qui coulieut de* précepte*. [Lagr.tngc.] . PaJcirro* »l , c, adi. (ton, gravité — «J, qui appartient an précepteur. ». «. PnÉctmiuT, s. m, qualité , fonction* de précepteur, ou -riat o. -lorerir [Anelol.]. Paacirruaisi. , e . mJi. du maître de grammaire de* tlercs; et s. f (prélteode — «), qui lui est affectée. Patccnoaisc* , v. a. -té , e , p. offrir de» précepte*. [Diderot.] {peu usité.) PaictSaio» , s. f. (de* équinoies), mouvement rétrograde des puinti èquinoxiaux. PaÉcauirmi , t. m, voyez Préecnteur. PaicasTratRu , s. f. dignité , (o actions de prél'éducation d'un enfant ', d'un jeune homme ; "se dit\ —), arec précipiialion, i la bile, -ament. %.' Ceux Hg. * ' Le précepteur o*c tw enfants doit être honoré qui courent trop précipilanameat apris le bonheur et ' la vérité, les dopas tes*. PaacirrraeT, /. m. ce qui opéra la précipita) ion , t. de chimie. P»«cirrT»Tlo» , s. f. Pestinatio. extrême vitesse, trop grande hâte; (fig.) trop grand empressement , trup grande viiaritè1 (grande, folle-—; — • ûii|>étuetne , intentée ; courir, agir arec —) *. t. de chim. dégagement , chute de* partie* grossières d'une dissolution, etc. > La précipitation tient à la peur; la lenteur, au courage. [Tacite.] • // n'y a guère d'auteurs qui ne se repentent de la précipitation arec laquelle ils mettent au jour les premiers estais Je leur plume. (Ray le. J Le repentir suit les pas Je la précipitation dans le conseil. [P. S} rua.] Le bien même, si fou veut qu'il soit durable , ne doit pas se faire, avec préripitaiton. [Perraud.] Piticirrré, s. m. matière dissoute, dégager ri tombée an fond d'un vaaiacse — blanc, nutrUic raeiruricr-arnmoiiiacal. PatciriTta, t. ci. -té, e, p, dam un lieu profond , dan* ira de haut en bat; — un toldat d dan* le* fossé») ;

{fig.) hâter (■ PRÉD. Paies*. /. / sermon dei protestant*; le lieu de leur a-weiuLléc ; leur temple, termon (an*.). »l~ /. as. seul usité. l'urr.a» , t. a. efn.-ehé, t , p. Prerdicart. annoncer en chaire la parole de Dieu ; imlrtlire par de* serBDorLî » (— la morale ; — contre le plaisir ; — lur une vertu , sur un texte; — morale, Jamil.); remontrer {famiL); louer, vanter (— *r* exploit*); répéter; Xpop.) annoncer (— malbcur). (k —), v. pron. être, pouvoir être prêché >; ». recipr. {épistol.) « On peut recueillir du miel sur la ronce, et joreer t enfer mima m prêcher la vertu, j Shaktprare.) Si je n'avais pas été élevé dans la religion clirvtienne , et qu'oit vint mm la prêcher , je croirais que c' rit une invention pour consoler de ta mort. [Mao. "'■] Nous croyons faire assez pour la raison et la religion en la prêchant. |Ue Lingré-J La religion chrétienne , précliaul al des peuples esclaves et malheureux , la charité, la pauvreté , la rie à venir , dut être accueillie par eux avec aime. » La sobriété, la patience et rhumUitc plutôt se prêcher devant les riches et les , que devant tes malheureux. aaaiiaa , s. f. religieuse dominicaine, a. Paicatca, s. m. prédicateur ; qui prêche, qui fait tes remontrance*, adj. (frère —), dominicain, -se, *. f femme qui fait Je* remontranera (famit.). x. PaaciDaa*** , s. f pl. L d'ant. victunes ioatnnlée* la vrille d'une solennité, et Prédira-, par corruption, {prm, anuit , arJ,,, je lue. lot.) Paécitou, s. f. femme «ffi-rtée dans le langaga . 1rs maniercs; (ri.) femme de mérite et bien élevée. Patciautixtirr , adv. Studiosi. avec grand loin (ronatrvex, garder —); exécuter — • I. d'art*. Paiciaui, •*■•, oi»y. et s. -tiosus. chose -se (à, pour), •V grand prix 1 ; qui doit nous être — , qui notas est eher-* (curant, vérin , pcr«ome-*r Ce n'est point l'importance des choies qui nous les rend précieuses ; c'est te besoin que nous en avons. [Mad. de Staël.) Paacios.i i , s. f défaut , ridicule d'une précieuse. [U Fontaine.] {intu.) v. Paaciricx, i. m. f'orago. gouffre, \ide escarpé d'oii l'on ne peut sortir (— affreiix) (fg.) grand .lialh^nr, grarulc iliigrarc (lorolwr duni le — ; ti;rr —) ». '» i .-/,) ' £ri voulant jeter sort adversaire dons un pr« iimc , on y tombe souvent arec lui. (Mad. d m..: . i # _ - • ■» t p. roinprtT par avance Pracipitare. if 1er 1 I » _! — .... l ' — » • — ---—v . v , j. Pm-ii-u-..] U genudu mal a placé toutes les nations sur le cadet. (»».; a. cours, se* pas) > ; presser trop (— une affaire) ; faire avant le irnipa. t. de rhim. faire le précipité, (se —) , r. pars. * se jeter dans , fondre sur ; se balcr trop ; te jeter dan* un précipice, (Jig.). ' Un jugement précipité prépare un repentir. » La crainte Je la mort fait avorter Je grandi projets, en nréiipitanl leur exécution. J L'/mmme qui fait tant d efforts pour s'élever, peut-il, è ta mort, vouloir sa précipiter dans te néant f

l'aiciruiT», i. / prériput; avantage, profil. Patcirur, s. m, don mutuel de* époux , au survivant; pK-letcment avant le partage d'hérédité, rte. Paâclt, s. a*. Surmnorium. tamnuiro, abrégé de re qu'il y «de principal, de plut important .l.uu un discours, elc. — ,e, adj. Statulus. fixe, déterminé, arrêté (jour —); (demande — e) , expreste et formelle; [mesure —e), juste; nel, exact et conci* (termes, discours, style —). où il n'y a rica. . . d'omis, ». (ïajiM.y. (syn.) Pasciséatiarr, adv. justement'; (répondra — à nne questinn , s. suranné, dites avec justesse , précision); sans omission. — , dan* le temps qu'il faut; a l'heure désignée , convenahle ; dan* le Ujeap* lixé ; au I pnint convenu , nécessaire (arriver, agir —) ; avec préciMuti (se correspondre — -). — , exclamât, oui; tout juste; c'vM cela(— , voilà le fait, la vérité, r* qu'il faut), {famit.) o. |j -ciié-. » Combien de gens d'esprit pourraient envier le sort des animaux qui n'en ont précisément que ce qu'd leur faut pour •vivre , multiplier et mourir en paix lllya des gens qui aiment a faire toutes sortes Je bonnes actions , excepté précisément celles auxquelles leur Jevoir tes oblige. (Inchbald.] Il n'y a presque personne qui ne pense plutôt à ce qu'il veut dire , q u à répondre précisément à ce qu'an lui dit. [L* Rochefoucauld.] I'nicttta, v. a. -sé , e, ». ixer, déterminer,*, c al. f— un fait , une déclaration); prier en terme* précis, (m—), ». pron. (toute accusation doit se —). Pa rcuuors a , aJi. f. (secte —\ aecle de calvinistes. Précisien*, t. m. pl. ces sectaires. Paécisio» , /. f exactitude dans le discours, qui exclut le superflu; exactitude dans le mouvement (grande, extrême — ; — étonnante; merveilleuse, admirable — ; répondre , se mouvoir , agir avec —) ; distinction subtile, exacte, justesse d'abstraction, (irn.) La précision est la fille Je la sagesse. l'arcirr* , s. m. nommé i un bénéfice en vertu du droit de premières prières, en Allrnugne. Psicjtâ , e, aJj. (loi, article —) déjà cité. 1'atri.oTim* , ^ / enclos. ». précipul , droit d'aine Puicoct , adj. a g. Prxeox. mor veut le temps , la saivooj (chose—), dont il n'est pas temps de par* 1er, qu'il n'est pas temps de nùre ; prématuré (Jig.) (esprit , enfant , elc. —). — , s. f ceri*e qui «icajl avant le* autres. Les esprits précoces naissent et mew rent sous un même soleil, corume des fleuri. [F. Baron.] Un jeune ambitieux est un mal précoce. [Stobée.] P» scoerrt, /. / qualité de re qui est précoce; {fit.) d'un enfant , de l'esprit. Ke hatri pas trop la prcrotilé of un enfant; 1rs fruits qui miû usent peuplement ne sont pal de garde. Pu tcocra , adj. m. prémédité ; fait avec hranroap d* réflexion, (w.) {prm, d'avance, coctus, cuit, lut.) Parcourra, s. m. t. do finance, c. Paéeoasrraa , t\ a. -té, < et déduire Paicosomo» , /. / première ronct-ntion , pre«tente, irréuécliies , que

I on suppose aoléâ tonte observation. PaicascxvoiR, *. a. -eu, e, p. concevoir antérieurement , d'abord, tans examen, {prop. et Jig.) (vérité - ciie.) Paéco»is*na» , /.^déclaration au conclave qu'un bénéneier, un evêque uonuoé, a le* qualités re* Paicoatunta , v. a. -té, e, p. déclarer en consistoire i est désigné a les qualité requise* ; louer nt • (ironiq.). (se —), v.pers. ',pron., récit*: (épistol.) ■ A Home on préconise la Sainl-àarthéleim , comme une oeuvre Je :èle et de religion- [La Courayer.] * Beaucoup de gens ont du leur réputation et leurs succès à C impudence. avec laquelle ils se sont préconisés; tant le public aime tes jugements tout faits ! PaécoBuaxm, s. m. qui préconise, [J.-J. Rousseau.] Patcova-sisstaea, /. / connaissance anticipée. ». PaicoasaiTM , ». a. -nu, e , p. ' connaître antérieurement i toute observation. [Bayle. j « Vidée Je Dieu nous est préconoue. Paccoaoui., e, adj. Preteordialis. I. de médec. (partie— c), située au-dessus du nombril; qui a rup|khI au diaphragme. Paaccaxxoa , s. m. Prarcurtor. qui vient avant un autre pour annoncer ta venue ; qui précède un autre; [fit.) se dit de* événements. Le despotisme est U précurseur de la republique, de la monarchie , cm de la mort des peuples. En révolution , U se trouve aussi d'ambitieux précurseurs fui préparent les voies, tek que Cremaeh et Napoléon; PatoaTtoa , t. m, qui enlève une proie. [THdcrot] Paàxiscâoaa, ». u. I. de prat. mourir avant un autre, -dé , c , p. adj. et s. mort avant l'autre. Painâcê*, *. m. mort asant celle d'un autre. Pstincttsaxra , m. Anttccuor. qui a précédé quelqu'un dans une place , elc. (— médiat , immédiat) '. — , pL ceux qui oot vécu avaM nous dans k même état. ' AW ne veut ressembler à son prédécesseur. Celui qui ne veut rien faire comme ses prédéersSrun prépare totijuurs Je gratulî cml>arrai a ses successeurs. PaioUTiaATxrra , t. m. qui croit h k prédestinée. [Bayle-] PaiDKsrnraTfiat, s. m. pl. sectaires par tisan»

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

PRELi i , /. / action de Dieu tur !i volonté buaaawae qu'il détermine. Ptit» nuiati , ». a. -mi , e, p. moovoir et déterminer la sotonté humaine; « dit de Dieu dans qxsrlqnes croies de théologie et de seolaslique. Pnom , e . adj. qui concerne les foods et la béritaçes. t. \prtedirim, domaine, lot.) PatDicAiu , adj. sg.se «Vf d'une qualité que l'on peut donner à un sujet (terme—), t. de logique scolastiqoe. Paéetcatsirr, /. m. Prtrdicamentum. réputation , renommée (/mil. pou util*); l'une des catégories d'Arislote; ordre, rang de tous les etna selon leur genre , (eur espère. Paaxucavtas , s. f pL (iarsW.J vor. Prérjdincr*. FataiCAirr, e, /. (rrvasy.) ministre proteslsnt doul b lonrtion est de prérlter. PmiaiCATnm , s. m. Orator tattr. irai annonce , avec mission , b |r»role de Dieu , bs Tentés de lltvaaÇtlo (boa , mauvais, ardent, saga— ; — prudent, fanatique, incendiaire, évaingéiique, pathétique)', -trier, s. f. quakeresse qui prêche. — {fig-i- ' s\ exempte est le meilleur prédicateur. Paioic*TioR , s. f. Oratio sacra, action de prêcher, teinton. (*r~fl.) PauMCTioa , S- f. Pratdictso. ecJsmi de prédire ; chose prédite (faire une — ; b — arrive, t'accomplit'. Toute prédiction n'est 'que présomption. PaàDiLM.Tio» , /. f Amer, préférence d'afTection (juste, folle, dangereuse, iujiule — ; — méritée, déraixNUulilr, rorruntrire; avoir, marquer de U — pour). La prédilection dei parents pour un Je leurs tnjantt /ait le maihftsr de tout. Dieu lté peut aroir de prédilection ni de préférence. Paéoias, ». a. -dit, e, p. Prasdieert. (que) prophétiser, annoncer par uispiratiou , dirioalioa oh conjecture (— à quelqu'un un é«ènеuient ; — qu'il arrivera) ■. r.pers. se — à soi-même»; v.pron. être, pouvoir être prédit J. • Prédire des événements funestes , c'est s'exposer à désirer qu'ils arrivent, pour s'écrier avec orgueil: « Je l'avais prédit. "La jeunesse et la beauté se prédisent le bonheur sons le 3 Des maux irrémédiables ne doivent jamais se àS chaque jour suffit sa peine. [Prov. t Prédispose*, v. a. -»e, e, p. disposer d'avance, amener une disposition. Nuits sommes tous prédisposé» à l'erreur par la désir. Patsomraxiicx , s. / qualité de ce qui prédomine, PRÉG. Pséoomatsrr, e, adj. Pneralens. qui prédomine (vice, qualité, humeur — r). Les plus heureux présents que le eirl puisse faire aux empires , ne sont pas les génies brillants , les âmes prédominantes ; ce sont les esprits justes et les coeurs vertueux. [I.a Harpe.] P*iiHjaMW*Tios , s. f action de |irédomiiwr. t. Paiooaiixaa, r. a. et plus souv. n.Praivalere. pré•valoir; exceller; s'élever; éclater par-dessus ; se dit des vertus et des vices (U prudence, U peur,

l'intéfét prédominent). — , domiuer |iarticulierement , se faire s«ntir davantage (b vctitdu nœd,fig. régoîsme Patooasit,, e, adj, titoé k b partie antérieure dr l'épine du dos. P« si suâmes , s. f Prerstantia. avantage, prérogative de la dignité, du rang (—d'un être, d'une personne, prétendre k U — ; obtenir , avoir b —). L'amour de la prééminence se trouve plus ou moins chez tous les Itummrs. [l.losd.J On peut décréter des prééminences , mais f estime pubThjue est libre comme Yopiniun. La noblesse prnilgiee n'était fondée que tur la prééminence des talents militaires devenus na Pavrunsjrr , c, adj. Pressions, qui excelle au-del axis ,'digui'é, vertu — e). P«i»«iTio» . ». / (droit de —) , droit que se réirn e le lise dr prendre à son compte les marchandises dont la valeur est déclarée inexactement. PmivtsLin , v.a. établir d'abord, f. -Mi. e, p. (bariuuuie -hlic; , système de Lribnits sur l'accord i de I anse et les mouvements du grande supériorité prononce m plus haut degré. La preexee lien PC messtvd a an h frivoles. [Montaigne.] Pa txx urrxa-T . e, adj. Pneexisttju. qui existe avant nn autre. J| préeguésis-. 1 PaKcxisTsaca, s. f -tsa. existence antérieure. La prêt- x uteiare ite nécessite pas PexcrUrnee. Paiaxmaa , f. n. Prettxistert. exister avant un autre. Dieu, créateur, preexiUB.it à l'univers. Pasraca, /. / Pnrfalio. discours préliminaire ; préarabub; avaot-propos (belle, excellente — ; — ennuveuse; mettre, faire, écrire une —) '; partie de b messe avant le canna, avertissement an-devaal d'im livre, n. (iawa.). {prot, avant , fori, parier, lut.') 1 // est fort inutile que l'auteur défende dans sa préface le livre qui ne répond pas pour lui-même devant le pt/l'tic. [Locke.] // n'y a pas d'orgueil qui ne s'humilie dans une préface ; le juge suprême est la. On rit de C orgueilleuse humilité d'une préface PaasccToaat., e, adj. du préfet, qui lui appartient (dignité — e; pouvoir —). (néoL) Pasracixtaa , s. f Préfecture, dijnité de préfet , son tribunal, L d'antiq. ; en France, dignité du premier administrateur dun oV|«rtement ; ses foncuons, leur durée; sa résidence; son arrondissement. PKttiaxaLa , adj. * g. Pratfereadus. qui doit être riiéfrré (être — à un autre). — , t. m. De bonnes maurs sont prê/érabbs a lu meiOmres lois. (StobécJ Le bon usage d'une mauvaise chose est préférable a r abus d'une bonne, il n'y a rien au monde à quoi ta vertu ne sert préférable. [Diderot.] L'honneur rst préféru M* au bonheur. Si l'appétit est préférable à la satiété, la médiocrité t'est a la richesse. PaériiLâSLXitaifT, adv. Potissime. (i) par préférence (donner, choisir, aimer —). Pairtjatsjca , s. f. choix fait (d'an être) plutôt que d'un autre (juste — ; — raisonnable ; avoir b — sur > donner la — a ; obtenir, mériter, heurter la —) ; droit d'être

préféré '. pl. marques particulières de prédilection , d'honneurs '. ■ L'orgueil supporte plus difficilement une préférence qu'une injustice. * La sensibilité se contente d'affections ; la vanité veut des pré féreoees. [De Lévis.] ^préférences marquées divisent les citoyens comme les familles. Fairtasa, v. a. -re, e, p. ' jtntrpemtrt. (à) donner l'avantage (— un être à un autre) ", mettre audessus de. . . (se —) , ». pers. î, se croire meilleur qu'un autre, préférable i lui. (se —), v. pron. être préféré (cette chose se préfère, doit être , est préférée a telle autre) 4. v. récipr. (les amants , les anus se préJirent à tous). ■ Rarement Us hommes et tes clioses préférées dans le monde , sont réellement préférables. ft Gardesrvous de préférer ou bon sens l'esprit qui jamais n'a donné le bonheur. 1 Celui qui se préfère a tout le monde, est rarement préfère. 4 Le repos doit se préférrx à la gloire. La •vertu doit se préférer à tout. Pasuntaictru, s. m vase alongé, i une anse; seau pour les sacrifices, L d'antiq. PairtT, s. m. Pnefectus. L d'antiq. magistrat qui avait une préfecture ; qui a l'inspection sur un ou plusieurs écoliers. — , chef d'un département, etc.; dief de b police de Paris. Paanca, s./ Profita, pleureuse daus les funérailles, t. d'antiq. Paarioaa , v. «. ordonner, prescrire (ri.) ; avirtu faire afficher un ordre. Paàriocssa (se), v. pers. te figurer, s' d'avance. [Paw.j Patina ta, v. a. -ni.e, ». fixer un terme, un délai pou Pairix , e , adj. Prcrfinitus déterminé (douaire —); conclu , arrêté «Pavanée (jour, trime, temps, sort, époque — c). Painxiox, s. f. détermination 'd'un tempi). PaarittiftAiM», /. f état des parties d une fleur avant son éitaiiouixsentcut, l'aàuaui, >. m. sénat vénitien, a. I'atoaiioar, s. m. a. t. de tireur d'or, première filière, a. ruinmpT, c, adj. Acutus. aigu, violent, o. c. (ui.it —). (iW) l'nriisarios , t. f. -iio. gestation des [Itufliin.] PHÉL. , adj. m. (ai.) profond, t. Paàuaasioa , s. f. action par laquelle le (, ment met une chose à sa disposition ; action de t les aliments pour les porter k la bouche , L de physiologie. Paaiiarri, s. / pierre demi-transparente, dus «cri léger, cununе U jadeiChrjsolilhe, Zoolilhe.Prase, Schorl. Pu ij cotes , /. m. Damman. perte , tort , dommage (grand, notable — ; — considérable ; porter — ; causer, soulTiir nu grand — ; au — de. . .). {prarjudi cium, lat.) tlemariiuet que prcjitgé , préjudice, sont frères ra toutes langues, çt nu nrchmes en latin. Paajuaiciaai.4 , t g. Prniicioius. nuisible; qui porte, qui cause du préjudice (cliose — k; être — à quelqu'un). Pa ijvoiciacx , adj. m. pl. (frais —), des défauts, t. de pratique. Parjtiuicixi. , le, «i . ». Socrre. porter préjudice ; nuire, faire tort ou du tort (— k ...). Paiiooi , /. m. Prarjudicium. est qui a été jutsi axant le fond, oh dans un cas sesnbbhh- ; cotuéqueure favorable

tirée de ce qui a été jugé avant le fond; signe , marque de ce qui arrivera ; prévention , ce qui b cause; jugement parlé ou admis sans examen [Dodos.] ; jugement avant examen [Dumarsais.] ; jugement qui attend les preuves iHivaral.]; opinion , principe, première uolioo adoptes sans ta amen "(faux — ; dangereux — *; — populaire; être plein de — s; aveugle, bcirrrnx — ; avoir des, combattre les — s), {prêt, »*nl,judicare, juger, ht.) • Une femme qui se met au-dessus des préjugés mérite le mépris. Les préjugé* jour aussi forts que ta nature. [Mad. de PuisieuK.] ' L'iguerance la plus profonde est moins dangereuse, que de (aux préjugés. C'est un grand malheur de n'avoir que des préjugés, sans principes. [Mad. d'épi. uav.J L'ivomme a ses préjugé» dans tous tes coins de ta terre. [Hope.] Pairooxa, i\ a. -gé, e, p. Prajudicare. préroàr par conjecture (— que) ; stditaksol. 1 ; juger , rendre un interlocutoire. » U arrive tant de choses imprévues, que c'est presque une folie de préjuger. Préjuger est mal juger. P«iu»r, s. m. t. damer; a. grosse toib goudroanée pour couvrir ; a. toile à voile, -lars. as. PkSLxssaa (se) , v. pers. (famiL) se carrer, marcher gravement [La Fontaine.]; t. affecter un air de gravité, de morgue, de dignité. Prélaler [Montaigne.], (ii.) . t. de pratiq. Pafuer, s. m. Prersul. prêtre revêtu d'une principale dignité ecclésiastique avec juridiction (bon , sage droit des enfants des seigneurs, 1rs acquisitions; des cnfauls dos — ; — courtisan). Pnai.*Tioa, s. f dr de préférenee dans le magistrats, pour leurs rnarg»*. PatLsTusa . s f Pratsidii dignitas. qualité, dignité, bénéfice (grande . riche —) , étal de préUt ; ses fonctions, leur durée ; le» prélats. Pséi.a, s. f. Âqussrtum. plante vivace, marécageuse , astringeute ; sert a polir. Asprèlc, queue de clieval. l'uixcnni , s. f. lecture avant l'imprestion. [Dideroi.] HeUerei les prélectures , pour rendre moins chanceuse la lecture. PaàLtot, s. m. legs qui doit être délivré avaat partage. Paiiinuxa , v. a. -gué, e,^. Prutegare. faire un préb gs. u. aa. Paâi.aa, v. a. -lé, e,p. polir averde la préb. o.fc Pnri.isili.i i , s. m. mtiou de |uélexer. -le-, a. I'nai.sxia, i-. a. r !. p- Prucijtere. léser nne itiiuiiie as.uit piirîage; hsel' pl éalabli Itienl une portion. avant |i;iitaj;e du reste une suumm! sur une onlu -, de telle quantité en — telle aulre;; t'a, prier une psi tir. (m- — î, >: prt'n. Pvii.:n.iinv, s. f. droit si igneuiial sur b | uiiere nuit de» nuit» des serfs, txy. Cuissage; mine libation. Paf.i.in.)i.sia«. adj. t g. Antécédent, qui) la matière principale et sert a l'éclairer (discourt, question — j. s. m. ce qui précède ; ce qui doit état Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

ses PRÊM. réglé ttMt un mité dsmnitit *. m. pi — * de U paix (irriter, signer les —). PuixiBiSMiimirr , ode. préalablement; avant d'entrer en matière, a. as. ». (peu «""*•) Pkiu**, ■'. a. -lu, e, p. t. a'imprim. lire une copie avaut do l'imprimer; lire une i" épreuve. ». o. ». (peu mite.) PA>M>MJuu*t, adj. i g. situé devant le* lombes. Pft«u>.tue , s. / cordage pour traîner le canon, c. (abusivement.) voj. Prolonge. ranime, s. m. Pratludium. ce qu'on chante, ce qu'on joui- pour se mettre dans le Ion, pour prendre l'accord; pièce pour préluder; (fig.) ce qui annonce. S répare, sert de cuinnsenceuient , de préparation, en ien et en mal. PaUtinra, v. n. Pnrludere. t. de mus. jouer, faire des préludes; cssajrr sa voix ; (J!g.) — à , conunenca par ce qu'il y a de moins important ; commencer. Pai*urt *r, c, adj. Pra-maturut. qui mûrit (fruit —), ou se fait, arrive avant le temps' (entreprise — r) : précoce fig. esprit , sagesse , affaire — e) 1 Une vieil/rite prématurée en l'héritage que laisse une jeune sic vicieuse [< >\en»ticni.] Honte et meilleur au gouvernant Qui se rend coupable de la mort premalurée d'un grand A.'wwe .' • line bonne estime tardire vaut mieux qu'une opinion prématurée aie lo/re mérite. [V. Bacon.] Us esprits prématurés sont souvent staPREN. la séduction , la perfidie) «. (se—) , v. pers. (se— contre la contagion , fig. contre les opinions dangereuses), v. récipr. (cpiit.) ■ La médisance est-elle un mal lorsqu'elle a pour motif de prémunir contre les méchants, les hypocrites, et d'honorer la vertu? PaaituaissikiasT, s. m. ce qui prémunit ; action de prémunir, ses effets. [Aiguau.| Paxxaau, adj. a g. tXspvgnabilis. qui peut être pris (place —); gagné, séduit (personne —); peu usité, si ce n'est avec la négatif ; qui peut être censuré, s. al. (/«tes.) a. Paxstarr, c, adj. qui prend , qui saisit; (partie — r), qui reçoit une somme ; (queue — c) , de singe , etc. , qui se suspend par celte partie. Pain curais, s. m. pl. famille de cbicoracée». Paxxoax, v. a. pris, e.p. Prehendere. saisir avec la main (— un couteau; — par le manclie, par le bout) ; mettre en sa main (— nnc ou la plume) ; mettre sur soi pour s'habiller (— son manteau), pour compléter I habillf ment , pour se décorer (— ses gants, son épée , un bouquet , etc.) ; dérober, voler, enlever par force ou par ruse (— de l'argent) ' ; saisir (PatvutivLMLXT, ««V. Prirmaturè. d'une manière prématurée ; avant le temps convenable (agir —) (pedanlesq. on de pratiq). Pmwrt siTt, s./, maturité avant le temps ordinaire; piccuiilc ijlg. — d'esprit, de jugement , d'une entreprise). PntaiK, s. retrait lignager; le plus proche parent. Preamc,

Prénirsse. [Ménage.] PittainiTAnox, i.f. Prameditat'io. action de préméditer; consulialion; délibération en soi-encinc asant d'agir (faire avec ou sans —); I. de droit criminel. I.a pri'UH'diialion de la mort eit préméditation de liberté. {Montaigne.] PakwioiTsa, v. a. -té, e, p. Preemediiari, méditer sur une choie avant de l'exécuter (— une action, surtout criminelle ; — de la faire) ; former un dessein, (se —), r. pron. Patancts, s. f pl. Primitiit. premiers fruits de la Irrre, du bétail; i^fig.) premières productions (de l'esprit, etc., de la jeunesse, de la virginité; offrir, obtenir les— s), -ce, J'«J. [l)elille.] Toujours ta tyrannie a d'heureuses prémices. [Gordon.] Us prémices du coeur sont à /* amitié. Paimaa, -ère, adj. s. Prhmts. qui précède par rapport au temps , au lieu , a l'ordre 1 , à l'état , a la situation, à la dignité, 4 l'action, au travail, à l'entreprise, au sucres, etc. 1 ; qui a été, qu'on a en auparavant; le plus cs.ceilrnt, le plus considérable (— être; -ère chose; être le — ; avoir le — choix; avoir {ail, fini, être arrivé le—)1; litre d'honneur; nombre ordinal, -ère , s. f. première épreuve en forme , t. d'impr. (lire une -ère); coté de -ère. les -ères, s./, pl. le premier rang de loges an spectacle. — né, s. m. le premier enfant d'un père, d'une mère; {fig.}*. — oé. c — pris, adj. qui a la contenance triste, a. (inus\ a. (/»'«.) 'Dans les premières passions. Us femmes aiment V amant; dans les autres, elles aiment l'amour. [La Rochefoucauld] Faites-vous un principe de ne jamais écouter votre premier mouvement. [Foo-Viiine.] La miJeilie en actions, en pensées, en paroles, est la première grâce des femmes. [Tobin.] La premier qui versa de* larmes fut un père malheureux. 9 Ceux qui emploie» tmol leur tempi, sont les premiers à se plaindre de sa briî.rté. [La Bruyère,] 3 St la religion était plus forte que la native, ce serait a qui mourrait le premier ; a L'orgueil est le premier né de la sottise. [De Lévis.] PaiMtiaiMi.iT, ode. Pr'imb. en premier lieu; d'abord (— il laul). -iére-. a. o. Psi MH4is, s] pl. Premissie. le* deux première* propositions d'un syllogisme. Pkkuoitki, e, s. moine, religieux, t. par'sioTioir, s. f. action de Dieu agissant avec la créature , et la déterminant a agir, t. de tbéol. Pa issu ai* , v. c. -ni, e, p. Pratmunirt. munir par PRÊP. vous en • prit de dire, de mire, d'aller, etc.) •*. — , s. m. et. avoir le — ou le laisser, avoir le choix; au fait et au — , lorsqu'il mot agir, opter, se décider. > Tel gouvernement ne put 9 prendre, parée qu'd prenait trop. 'Notre imperfection nous fait prendre pùiiir i remarquer celle des autres. 'C est une grand* méprise que de prendre des formules de politesse pour des sentiments réels. [De Meilhan.] 4 On prend les femmes par ta vanité. Ut hommes par Us gloire ou la gloriole. 5 Ke consultez que Us

raison en prenant une femme. 6 Si Ton né commande pas à ton ceeur, on peut prendre sur toi de ne jamais désobliger. [Had. de Puisieux.] 1A tout nendre, la vertu est toujours U plus tir être heureux. A tout prendre, la vie n'est î'é|>ée de sou ennemi) ; s'emparer de; emporter de force ou m cachette (— une ville , U bourse , une montre); empoigner par force, o. (— au collet; — au bras) ; saisir, arrêter pour emprisonner (— un voleur, un brigand}; se rendre maître de (— des fuyards, des animaux sauvages , des oiseau») ; {fig. pris par l'amour, etc.); (fig.) avoir, trouver, ressentir1; comprendre, entendre , concevoir (— le «n» d'un aiier , interpréter, considérer (des par c certaine manière 3 ; tailler, arranger, disposer, etc., de telle ou telle façon (une matière, un objet, des êtres); donner un tour; demander, recevoir, accepter (— un pris); attaquer (— en trahison) ; surprendre, tromper, duper'; acheter, faire acheter (— à tel tous); gagner; boire, manger, avaler, humer (— un bouillon, etc.); aspirer par le nci (— du tabac, etc.); choisir (— un expédient, etc.)*; embrasser (— un état); employer (— une substance, etc. , pour un mélange); léver (— un droit); prélever; commencer; gagner (— un mal); commencer par; supposer, admettre; jeter des racines (— racine; se dit aussi fig. les opinions, les sentiments prennent racine dans l'esprit , le cœur). — sur sa dépense , en retrancher. — sur soi , lépondrc , se charger de , agir sans autorisation , sous sa responsabilité, sa garantie; avoir l'attention, la force, le courage; se contraindre, le réprimer, s'efforcer i . . . (absol.)6. (fig.Jamit.) — le dessus, se rétablir. — le change, se tromper. — langue, s'informer; se mettre au courant des usages, etc. — chair, devenir charnu, a tout — , adv. a tout considérer, tout peser, tout comparer, tout balancer;, eu comparant les avantages et tes inconvénients. — sur quelqu'un, usurper ses droit» {peu usité) ». — , v. n. s'enraciner; agir sur; faire efrei(— sur, s'aliacherà .propre et fig.)9; faire impression [Mallserbe. Molière.]; venir, survenir, se présenter, te dit des mouvements de l ame , des passions, du caprice, de la fantaisie, du désir, de l'envie (l'envie lui prit) — , {fig.) réussir, se dit d'une pièce de théâtre, d'une nouveauté, d'une mode, etc.; être accueilli; faire impression au goût, à l'odorat; s'attacher à ; se geler, se cailler, se coaguler, se figer ; mordre, s'imprégner, entrer {une couleur, un mordant, un caustique, les vésicatoire* prennent sur le bois, les mêlant., la peau), se dit fig. — , choisir un chemin è droite ou i gauche, (se —) , v. pers. s'attacher a , s'accrocher a (propre et fig.)"; commencer à; se fier; s'attraper, se faire prendre (le renard se prend tvrmcn t aux pièges, fig.) "; s'en — à, attribuer

l'effet, regarder comme cause ; (s'en — à quelqu'un), lui imputer le mal qui arrive, l'en accuser, l'en rendre responsable lj; s j — , entreprendre un ouvrage, une action , (propre et fig.) les commencer, j mettre la main ; employer, choisir un moyen de succès (il veut écrire, et ne sait comment s'y — ; il s'y prend mal, bien) '*. v. récipr. (ils se sont prit d'amour); se — d'une belle passion l'un pour l'autre, v. pron. être pris , être compris, entendu (l'amphibologie te prend en différents sens); bien vous en prend, bien vous en prendra , bien loi peu un mauvais présent. [J. - J. Rousseau.] • Presic» sur vous U plut que vous pourra, ; sur voira mari, jamais. (Mad. de Mainlenon.] ft faut prendre beaucoup sur toi, pour que Us rémoras ne prennent pat trop sur l* eousr. 9 Le sentiment ne prend plut sur un caur glacé par fégoitme. »• Comment l'enrie n'a,- 1 -elle peu encore pris, à une site couronné*, d'écrire det conseils pour Us peupUt ? Demander des conseils est un* envie qui prend rarement aux barbes grises. [Henri IV.] "Les personnes promptes à s* prendre, sont sujettes à se méprendre. "La vanité se prend aisément aux pièges de C adulation. L'innocence se prend au piège de l'amour. C'est un plaisir d* voir 'es convulsions de la mauvaise foi qui ne sait plus où s* prendre, ti/i ne faut routeur de t univers, pour raison de tout ce qui auteur); eipli- m' arrive : quand c'est à lui qu'il faut m'en prendre, ■oies, un texte) je ne m'en pttMfopliu à personne, et n* soumets. [Mnd. ésigrec.] (4 La Toute-Puissance n* t'y prend pat 3 deux fois. "Sien nom en prend toujours d* susvrt un bon conteil. Paijcioa, ^e, s. Accepter, celui qui prend (des oiseaux , etc.) ■ ; L de isral. qui prend à loyer (famiL); accoutumé i prendre (— de tabac , etc.). — , adj. (vaisseau) qui a fait une prise. 1 Si vota avez prit sus repos, vous arei plut fait qu'un preneur de viilet et d* royaumes. [Montaigne.] Paaaoxi, /. m. Projnomen nom qui précède le nom de nunîlle : ex. Aucun pesspU n* peut opposer de rival à François Maçon. PainOTiOsr , s. f. Pranotso. conuaiMance obscure et superficielle d'une chose avant de l'avoir examinée (avoir une —). Paiocacaa , v. a. -ce , t,p. (vi.) suivre, poursuivre, v. (inusité.) (Peut-être par corruption p.'ur Procacer , mot forgé de procax, libertin , ou de proeus, pounuivanL ust.) PasoccvraTiow , t. f. prévenlsoD , préjoré ; grande attention exclusive i (folle — ; — injuste , ridicule; il y a — , delà — ; se défendre de La — ; juger avec, sans—). -OCU-. [Rkhdet.] Tas préoccupation est une sorte d* folie. Paxoccorxa, v. a. -rst , e , p. Prteoecupart. prérenir (l'esprit 1 de quelqu'un en lui donnant une impression profonde, (se — de), v. part, se rjrévexùr ^sc — aisément).

L'esprit hutnain n'est jamais pbst excessif dans Ut flatterie, que quand il est préoccupé par Us terreur. PatOMSaj, /. m. pL maîtres jardiniers de Parti , maraîchers, (vi. inus.) PaionsuaT, t. m. qui opine, • opiné arant cm t. de tribune. , , , pronostic; opinion émise avant une outre. (néoL) P»tort«t« , v. n. -né, e , p. opiner avant un autre. Paioanossaa , t'. a. ordonner , disposer à l'avance. [Montaigne. RossueL] Patoanosxasci [Montaigne.], PriordiDation [EoQnet.], s. f. ordre préalablement établi. PairAKAoi , s. m. préparation pour on oirrraçc. Patu-Asairr , a», (vaisseaux— a) , qui préparât la semence. PatrAKATz , s. f. veine du front, et adj. P*t>A»tTir, a. m. Apparatut. apprêt (grands—**, — s immenses; pénibles — s; — s dispendieux ; faire ses — i). (pl. plus usité.) Une révolution qui détrône tas «*w rerain , sert communément de préparait' à une autre rruse issue, l'heureux événement ou tu choix , rheu- révolution. [Bayle.] La vie te perd < u résultat (bien I et* jouir. ■ 1 llutérét : bien NiWtio» . /. f. Prarparaho. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.88% accurate

PRÈS. ou if se r-réparf*; apprêt (grande — ; — afî< parier avec, uni — .plus mit*); disposition ; composition de rensedcs (— officinale); t. de mus. Ml d'amener une dissonance. Paarsatioiaa, adj. 1 Pnrparntorius. qui prépare; (jiigrniriil —), donné avant le jugement défini* hf, i. de géométrie, qui pté-pre la démonstration (proposition —). Pasrsaaa, tr. a. -ré, e, /*. Parère, apprêter (— nnc chose pour telle fin , te dit fig.) • ; I. d'art» , de met. (— une étoffe . un nirls, etc.); ditposcr à (— quelqu'un à La mon); nirllrr en élal , an di-posiiion dp ; prendre des précautions |KM>r assurer les effet» dun discours; ménager, orrasiuiicr pour l'avenir», (se —). v. péri, s'apprrier, se disposer1; apprêter, urspnsrr pour soi. c. pruit. I. d arts et mrl. être , devoir, pouvoir être prépai e de telle ou Irllr façon (le papier se t*rcparc pour Coup* rssion , en ti* Ininpniil, lr eba i^geau I , cl le remaniai! I). v. recipr.i. • Souvent en pu lyre la douleur, en croyant préparer le p/aitir. » Combien Je rrpentin prépare une tangue rte ! [I*. Syrn«.] Càter un enfant, c'ett lui préimrrr Vinjerioritc en tout grnret et te meilleur. 'Si r homme ett te teul drt animaux qui sache qu'il doit mmirir, c'ett pour au' il te prépaiv à une bonne mort. * tjet jeunet $en> tut te prèfeut de mauvaii livret te |WT|Mreul U majeur et le rrmordt. PuriruiiT, t. m. (ri.) amas , recueil , collection, plants d« vigne de différents pays, roa. Pstiro-inr.«»!ics , t. f ui|MTM>iilr d'autorité, de crédit, dr considération, etc. (avoir une grande — dans une assemblée). V. *L. PainiaïUfiAST, e, ad/. Prépondérant, (corps —), qui a plut de poids qu'un autre ; (vois. — «'). «pii l'etnporle rn ras dr partage; supérieur (pouvoir, elc. —). Ln nntion ttmjiwrs prépondérante car celle oui prend une ruche pour module. Paarosa, e, adj. et tubsL m. commis i quelque chose, o. Pnàrosfa, v. a. -»é, «,/». Pratponrre. commettre, établir avt-r |wn\oir, autorité de faire, dv auigner, etr. (— ipn-kpi un a U prde. à la régir, pour l'administration, sur un piiys). |>n lnr-r {ri.). PaircwiTi», lie, adj. I. de gruiuiu. qui se met avant, i- c. PaàrusrTio*, /. f. Prarpotitia. parlieiilr indcrlinalilc , plarér ilrtanl et atrr le mol qu'il le régit : ej. pour, contre , drtant, sur, anpira, etc. (di/fic. gr.) l'narosiTioaaat., le, adj. de la |in'? |MHiliou. Va , de cominiraitoa , Propè. aupiés «n comparaison [Rar iur.]; (propr. etKx.) prurbr. pre«-s det statets, (P. Haron.] Vit* Jemme est plut |ires d'aimée J*/s4tmm* qu'elle hait . que celui qu'elle voit sans y faire attention, [ire Cbalianori. | Le malhrurrax est geftejvurs bien près tt être réputé coupable. * L'absence tfu mal est a peu près tV teul bonheur auquel nous

puisfions aspirer. K Haut hua les projet! que Conjorme, PRES. il Jaut te contenter des à-peu-*rr*. [Le gr. FrédéVir] *A une grande vanité pn*s , tes herut sont faits comme tes autres hommes [1-a horlu fourauUI.) Les Français tant aimablrs, a la vanité près : touvent même elle tes rend plut aimabtrt encore. *> Pour te detabusrr dr ta grandeur, il faut la Voir de près. L'homme ue jouit réellement de rien que de trèi iuvuptut il t'elcee, plut il te prii-e. PRrs»nt, t. m. Prertngiom augure, signe par lequel ou juge de l'avenir; conjecture que l'on en lire (bon. num» ai», beureux — ; rrla c*l de l.l — ; tirer un — de tel accident , etc.: y voir un —). U concert det chejt et la confiance det troupes tout le plut iur présage de la victoire. La foi aux présage» stimule au paralyse. P» iKiia» , V. a. -gé , e . />. Prn-iiguificare. ind iquer, marquer une rltuve à venir, annoncer (— te birn, le mal , I i lurer. 'Lrt brtult puMa rrstembleut aux vents, qui présagent la pluie tt te beau temps, et mille fût nom trom/trnt. Tant J'tvenemrnts inouis te sont précipites dans le cours de quelques lutins, qu'il faut renoncer à rien piésagrr. et s'altemlt* à tout. P«ii»*jicuri« . e, oilj. consacré la veille. — s, s. m. pl. t. de lililipie, a. élus. Pavsavorit . /. f. -pin. étal du preslivte; rue longue. Prrslittie. (prrsbus, viedlanl, o/u, tnl.gr.) Paasarra, s. tg. qui ne «oit que de loin; acryslallin Iplali; t. d'optique, d'anatomir. l'imagination et la poetir tont presbytes; aucun poète contemporain ne peut bien chanter des événements qui rempliront des poèmes à rentr. P«i»arT>a*t., e, adj. Sacrrdotalis. qui appartient à la prélrive, au presbytère (pretbus, vieillard, gr.) Patsartiur, t. m. v. -rial. c. PutuTiinr , s. m. maison destinée au curé, conseil de piètres près de I évnpie. ai., -mo. a. PauBTiiauaissii, s. m. secte de presbyterieus. ou -ranis-. *. Pauarréaiaa , ne, adj. ett. prolcslanl d'Angleterre qui niéronuuil I cpiscopul. / -eue. a. Paasavnssia, s. m. élal du |>re»byte. aa. PaasciaKCt, /. / Prarscietitia. cou naissance qu'a Dieu, le génie, de ce qui duil arriver. Paascitar. adj. qui a la prescience, (v/.) Paasciuaas, v«r. Pri*cibu«iuca. Paucmoaii, i>. a. t. de scolaslique, faire abstraction de. u. c aa. Paucit-ro , i. m. jambon cru , en tranche) Ircsmiuces : oirls iialicu. Parscaimai.c, adj. » g. qui se pei {drel -). P« »sc« imos , t . f. Prtttcriptio. manière d'acquérir la propriété, ou dVarlure une demande ru jiulwe, par mie |rosM->aion non interrompue; «Uni lion d'une délie à défaut de demande de son idientcot dans le temps fisc (avoir, opposer, interrompre la — \. — , action d'ol*doniier, iwdre; ev que pnsrnl un médecin, un siqiéiieiir. La prearripliun n'rtt point admise en matière d'o/union. [r.od» ira.) // n'y a pas de prearriplion contre la \erile [Ue (.boiscul. j; encore maint contre l'équité. Pu

ne» ma, ». a. -cril, t, p. Prascribere. (à, de) urdonnrr'; assigner avec autorité; inarquer guériiément re qu'au veut qui soit fait (— , Hg. des lois, une conduite, une action) > ; marquer (fig.) i. — , v. n. acquérir la prrscnplion, (se — j, e. p?rt. s'imposer une obligation; v. pran. 4 éire, poiiviûr être prescrit; s'anpiérir , se |nrdre par pre.vrriplion; n.rècipr.te — mutuellement i. ' La religion prescrit d'aimer. Prescrire aux autres des règles dr bontwur est absurde ; vouloir les leur faire adopter est ttranaiqne. [rieldiug.| • C'est folie iiue de prescrire H«e opinion, un sentiment ; il fout les faire naître. * Il trmhir que la nature ait prrsrrii u cltaqur homme , des sa naissance , des bornes pour les trr'ttis et tri tiers. (La Rochefoucauld.) 1 l*s droits de l'équité ne te prescriienl famait; ton code ett dam la main de Dieu. * Les hommes, en te réunissant t se sont prescrit des obligations mutuelles. Pu asâaaca , s. f. droit de précéder, de prendre place au-dessus de quelqu'uu (diS)Hiler, avuir la — ; |irélendxt avoir la — ; honorable — j et Pressé-. ». c. PRÉS. 56f> aa. 'La mort rit rn -rayant deux, nommes te disputer une éphémère uréséaiicc , ef donne souvent au plut acharné celle Je ta tombe. Parsixca. s. f Prtesentia. rsisteucr dans un liett marqué (heureuse, fatale — : — nécessaire, désirée; utile — ; redoutable — ; être. niHlre en — ; sortir do la - dr. . .). — dVtpril, qui fait agir comme il (nul, sui-lc-rluimp. — rérllr, de J.-Odaiiv l'eucharistie «rtoa les ralboliqiK-s. || -rancé. l'homme a besoin de In présence de ton lemblable pour miette jouir et maint soujjrir. fiemerciei f ingrat lortrtuil mus débarrassa dr sa présence. I'umhht, s. m. Dortiim. loin ce qu'on i luileiueiil ' (grand . nrbe , chélif — ; — i gnilique, odi> u» , imén-w; faire, accepter, donner, offrir, refuser, rejeter un. des — s). ■ /.' Évangile est le plus beau prévu I que Dieu put taire aux homme! [Miiuli-sipneii.J, après le detir et la Jurce de le prati» qnrr. line bonne Jemme est te plus bi au prcM-til et la plia grande bénédiction que nous putstumt rrsrvoif du cu l. [Itodslev.j Trois chutes fixent la valeur d'un pfésenl : le teutiment, t'a-propos rt ta manière. (\lad. de Soin, r»] Det coustitmioni lth>ratrs tout la plus heureux présent que U. philosophie pttiue faire aux nations capables d'en profiter. L'amour de la lecture ett loi |iréseiit du ciel. I'sisikt. e, adj. Prttteni. qui est dam le temps où l'on est ■; qui ml en usage; qui etisle actuellement la mode, l'opininn — e); artiirl. du moinmi. qui est dans le lieu doul ou pnrle (éirr . ehosr . (lersoiiiirs «}> ; ; pinson —), qui agil aussitôt ; (fig.) esprit — , qui fait , parle à pro|ios. — , t. m. le Iriupv prr-scnl »; tous les bu-us que l'on a dans le monirnl (fig. jouir du — } ; (famit.) relui , reua qui sont |rn -seuls (eoiopler 1rs —s;; t. de giaiom. prrmier temps de chaque

mode. — ,doi» grain il el drpuiv libéralité (faire un — , des — s, etc.). (à —),ade piéscntciuriil , à cette benre, maintenant ;de» a , [Hjor-lr ,qoanl-a- —

The text on this page is estimated to be only 17.08% accurate

PRES. •ré, a, p. Defendert. (de) ga-I du nul) ; détourner le mal, ero570 Patstsvis , ». rau tu- (— quelqu'un du nul); pêcher qu'il n'arrive', (se —), ». /wr». (se — du mal); ». réapr. ' (épiilot.).' L'économie prettere de la mi'èrr, [P. Syrns.] Daigne le ciel MNM firéaervrr «V Co raison dei fout et de l'esprit dei loti,' ' De ivritabtei «mil te (irrsrrvenl ,/e mine maiir. Si let hommes t'ai' tnnient evangetiquement , «Y» « p réservera lent /« mi /agittral de la république des blals-Unts d'Amérique. 1,'interêt ait le président de prévue loin les ctmieiii. Paisinaarat, e, adj. qui concerne le président, a. Pttaint* , ». a. et a. -dé , e , p. > Prareidere. occulter la première place dans uue assembler , avec le droit de reeueiWir h-s tuix et de prononcer la dériïr^r(|7tom".Td^»^ préttjés par dn passions haineuse! et wndientivet prénatal toujauri dei réietatioai funeitet. • Vae monarchie sagement limiter eit Cimage d'um honnête homme , dam l ame duquel la cvntcéenc* prétidtt toujours a faction. (Mad. de Siaci.] P» rsioïkt, , 1. m. Prmiidialii, juridiction, ton local, ton ressort. — , e , adj. d'un prrtidial (1 liaox , i.m.f' •diaox , j. m. pl. juge* d'un pr 1iDitt.t1ti1.1r, odv. en d ur de» apparence* , de* indices (légère , — • ; il y a de* — s contre quelqu'un) ; avantageuse de soi-même (Mie. fatale . PatatDio, 1. m. en Espagne, garnison forte; fnrt en Afrique, en Amérique, part souo.il à l'idoUirie, au mal Passas o'iaiatuna, 1. f. ' se, nicre dis éineraudcs. ri t PtrsoMrrir, -nr tuoie devoir hériter. $ | ut toupet-, Paétottr-rioa , 1. f Confedentia. conjecture ment fonde *ur fortr, faibm trop s — i — insensée • ; avoir de U — ; insupportable ; plein . rempli de —). (tin.) ' En fait Je prcsoiriplion , celle de la loi faut mieux an* cette du magistral. (Montesquieu. | L'Évangila autorité a demander si la présomption du délit suffit pour au* ticiper te tuiiptice par la pu ton. 1 In présomplinii a tant de hauteur et si peu de hase qu'elle est bien facile à renverser. (Mad. de Staël.] La eritique est un fruit de C envie, ou T effet dune ridUute |iré*urapiinii. [nteiuliero.) La prewatpUou est compagne de finPaétwarrtvtMaHT, ode. par simple présomption. (»•). l'uiwtnnirirtuT, ode. Confidrntrr. avec présompliun, d'une manière présoiupluetisu (agir, parler, av titrer, s'ofïnr, te dire —). (peu alite.) PatMiMCi«tut , -se, adf. Confi.t, (personne, ame. esprit , rusur —), qui a trop bonne opinion de soi; vain, orgnrilleut, arrogant (pensée, désir, ente, -prise -se). Ce qui rend U uoit, présoniptuetu , c'est qu'il croit qu'avec son nom , à la place de tel ancêtres , il eut fait autant qu'eux. Patirmti., e. mdj. situé devant I épi rte dp

dos, PttsriRtTioa, s. f. pésiélralistu de l'eau dans l terre» , t. de plus. Prrs-. Paaxqva , ade. Perè, ftu s'en faut (se toucher —) a peu prêt '. § prêsvêlii. ■ On poursuit U honneur, on rapproche, un te touche presque; il l'envol*. L*t ditputes de dogmes ne j agitent pw«|i>ey*reM|ac toièïourj remnntr aux ftiaittrt pour éviter les maiix. [ll'Alrmlirri.j Ce *mr «pstH ton comble U pi tu h' or* i, d'une snauière pressante (sollieiter —). -anse-, a. (rirai.) PasaataT , e , adj. luttant. (personne — e), qui presse vivemenl ; «rrent (affaire — e) ; qui i initie sans rrliebe (personne, prièrea — ra); aigu et «iuleul (douleur — e, peu usité). l'a tut . t. f. Turbo, foule , multitude qui se presse '. — , rni-olen» ut forcé, levée de matelots en Angleterre*. — , (famil.) pour empressement (il y a, il n'y a pas grande on grand — à. . .). — , Prelam. machine pour imprimer (grande , petite , moyenne , lionne — ; — montée , etc.) , pour |icr*»er , comprimer fortement, pour exprimer I humidité, etc. | (/f-.) I imprimerie, ses produits, les outrages imprimes; par extention ' (U — française arquirrt la supériorité). — , i. f. le» ouvriers qui la font mouvoir (— soigneuse , esarle : embaucher, débaucher mus — \ — . sorte de |iéehe qui ne se détache pas dn noyau et salis couleur 1 t*i printn te croient irult quand ili ne sont pat dam ta presse. [Mad. de Staël.) ■ La preste atterrit lei mm. > tt> presse affranchit let continent!. Im liberté de In presse est le guide et la glaire dei gouvernement! paternels. Oe fruit la découverte de l'imprimerie , il n a pat péri un seul gouvernement ri n'ait atterri la presse. 1 1. entantes'.] La liberté de presse est entiri-ement nani l'intérêt de crue qui litent : ce tout enx qn'it t'agit de tromper au dr détromper, [Stv.l fin politique, une conduite franche, irréprochable , donne le moren infaillible de prévenir let excit de ta presse, ef le droit de Ici réprimer. La prose ett l'artillerie de la peatee. Ptissi, e, ««y. Fettinm. qni a hit.-, emprt désirru». -sée , i. f re que I on met une foi* tout la presse i fouler , t. de met. PttsstH tsn , ode. eu faite, a. e. PatsturritiniT, t. m. Praystniio: sentiment terrrt de ce qui doit arriver ven t , heureux, noir, triste — ; — effrayant , confus ; avoir un . dit — s de...)' ; première émotion de lirtre , de. ' Let nmanti qui tr lient d'une chaîne éternelle , ont le prvssrnlnuent ifV l'immortalité ; c'est trop pou de ta lie pour une ame fidèle. Il y a «Va» let [«ressentiment» quelque choie de surnaturel qui , mieux alién é, fournirait ta pmre de l'immatérialité de t'ame. Paitsts-ria, ». a. -li, e, p. Prtnmtirt. prévoir rofifiiaétvteut , par uu mouvement intérieur (— le malheur; — qu'il arrivera); soupçonner, découvrir sonder, rhrrrhrr n deviner les i!is]i«siHOnt de quel u'un (— le» iuteuliotu , uu juj,-e). (*e —) ,

». yirtw». &a,».-.e,,,^. Puasgu'iu, i.f. >deau;péni ■ , ê, J. C *oj. ï force l (— un drap rooniHé) ; te dit fig. > mettre en presse (— des carions); approcher contre ; (fig.) pousser, poursuivre siventeul. saut reiacne; coniinuer n attaquer avec ardeur (— de* assiégés) ; sollieiter vivement (il me prvst* de lui meranirr . famil); ii née , faire diligentes- (— sou départ , des ouvriers , un onsrage); ne pas donner de rt-lei-tie; demander un prompt secouis ou remède, un prompt usage ou emploi vie. lcrn|» presse tmijourt; le mal prriie , te dit abtol.); t. de mu tu pie. augmenter la vitesse. — , (aire la |«-oc iW matelots, -ti , t,p. adj. empressé, deairrua; ai., qui * lis.tr qni doit être fait, livré de auile, (se —), ». péri, se hâter, te ditigrnter*; e. /têt»», t. d'art* et met. être , deroir, pouvoir être pressé ; ». reetpr. te terrer let uns contre 1rs autres (les i-urteu*. , let moulons, les fuyards se pensent). ' Ou presse ! orange , on jette t'eeorea. [Frédéric 1 1 parlant de Voltaire.] La tyrannie pressait la France dont tel Irai ; eHa en exprimait lent le sang. * U y a opinion! , des ty et ente s, qu'il dam la crainte Je tel réduire de gvéért , U ne faut pat paraître pressé , il faut être utr. (Gant] 4 Oie H ne se presse point de frapper , parce qu'il le peut quand il le veut. [I te Bréhen. J La plut grande fmtte que l'on putsse commettre en éducation est de trop se presser. [.I.-J. Kotuseau.] Sam méthode ni présence tj'i »tW on il presse, moi m on aranct. Paistrrrt , /. / t. de papal, a. petite presse, a r qui presne m faut pat trop presser, dam ta à rien. '■ Quand il ett question pat paraître pressé , il lotit être tttpeit, tioo donne une force rcngiuante. , i. m. pi oiseaux k bec court et PRÉS. r, *. / Omtpreiile. action i effet* («Sorte —) ; t. de ph)«iq. foire i continue d'un irasort , etc. Aea | qu'une forte [PtlSJtl HlJ covnpriitsé. Hâtant , t. m. Jui exprimé en prenant (peu v.) Patssoia, i, m. Prclum. machine pour pressurer le raisin, les froiti; lieu où die est ; tampon pour presser tnr. . . Pausoaix*. i. m. gardien d'un pressoir (ré.). Paissost , i. m. I. de méd. panaris qui a ton *icge a la rarine de l'angle. Patsxtrsiiii, m, action de prewurer mt |treaaotr; son produit, ton |irii: vin tiré du marc; drvtt féodaL Psaasoax , t. f action d'cnipoinler. t. A < piorl. Psxsscaxa, v a. -ré. e, p. presser des raisins, etc. , letélnindre pour faire sortir le jus; ' fi^ .) éjutisrr par des impôts , des taxe* (— les peuples) ; obtenir itritirnup; tirer de l'iirgrnl de quelqu'un par foret) ou par adresse (le* u»urier* preuunnt). »l. (te —), Pamatirti, i. m. Torcn/ariui. qui prrsstiir. -sorirr. -soireiir, -surier. a, c, Pamust , t. m. ciiragentcnt d'une terre par on étéque a un gentilhomme. PaESTsarc, s. f. Habitas, bonne mine accompagnée de gravité, de dignité (bonne, lu-Ile, mauvaise — ; avoir de la*

— ; offrir une — ; taire, tenir uu PhttTtsrr, i.m. l'un des principaux jciix dePitegue. PainsTin». /. f Pra-stalio. arliou de (iréter s.emeni , de rendre foi et hommage, de payer ea nature l'impôt , le fermage. P« tirra , adj. i g. Promptui. prompt , adroit , agile (persotinc, niant, coup, réponse — ; être —). — — , intrrj. vile, promplemi-nt (— , partons, famil.). l'siSTtMtxr, ade. habilrmeiit , bruv|tirinenl ; j la hâte, rtromplcment (s'habiller —) | prtSscté-, ParsTta, i. m. météore inllamtnahla cl tru violent, a. c. sorte de terptmt dangereux. PstsTtssr, t. / Jjili*u. agHilé, subtilité; (fSf) te dit de l'esprit, (famil.) de b main, etc.; fscili.e. promptitude d exécution (glande, vive — ; agir avec — . avoir de la —). PstvTinmiTsTtoa, i. m. escamoteur; qui fait de* tours tiihlits avec art doigt*. PsuTinioiTtnoK, /./ tri dix prettidigiti de resramotcur. PatsTtna , ». m. Prariligiar. illusion par i par art ; fascination ; (fig. — de rèloqiienee: i perfide — : — enrhaulenr, trompeur). Il font t tous tes prestiges pour juger terieutetnenl [Miss worlh.] Lrt prestiges détruits par l'opinion ne , vent rrparnftre. Ae prestige de la beauté n'ett qu'un effet de lumiire. A'itox nom prétenurm dam le an*nde entourés du prestige oV la politesse ; ntnit Conservateur nom en depottihe , et rhomme rtttc. Tom tel presligrt toi»» dctruiii par fatheitnw. PatsrinisTtt-a, ». m. (mut.) -/or. sorcier qui fait despreslipt et des illusions, a. o. r. PtttTioitrjt, -se, adj. qui lient du preatige, qui en a (ouvrage —). pMhnt] Htuniiosiii , i f fonds affecté i I prêtre, tarts litre de bénéfice. Pats-rissiaio, luprrtatif. très-vite, ment, t. de "nusiq. (iiut.) Pstsro, ». m. ode. vite, prompte meut , t. de BMitlqne. (itnl.) " Pttsrot.tT , /. m . (n Intq.) eeelé*iast lotie sans consîdéralion. -lé. Lot prestoh-tt ont perdu let prêtre t. Paxaroarc , i. m. I. de bot. genre de plante* de U famille de* apoeïnées. Psrtraas, i. m. pl. aorte* de petits poisson* du genre dn chipée et du esprin. INtwcrâtssioa , ». / droit aniérienr â rhérédilé, Pa Usoars axa , adj. x g. à présumer (omit , tsrirV.) || -ni -, ' // n 'rit pai permit die faire un mai certain pour opérer un birn présuma bb-. l.'raperirne* et Tmparttalite pi* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.68% accurate

PRÊT. Pais ci aus (an nu//.) Paisomaa, v. a. et a. -rué, t, p. . (que) conjecturer ; juger par induction « (— d'une affaire, on en — quelque cho«e de Iran. — qu'elle réussira ; il est à — que; — le bien; bien — de quelqu'un); (— que), avoir opinion; { — de), avoir trop bonne opinion (— de ses forrr$, de ion droit). es, pron. * (te —) , être présumable (cria ne ar présume pas , ne peut être présunH*) ; fomil. et t. de prat. (une perte, un abandon gratuit. Tabulaire, ne se présument pas). ■ Lti gouvernants doivent supposer tes hommes tons , et ne point présumer te mal. Lri UrisUtenrt doivent supposer tes hommes méchants , ' le mal, afin de le prévenir. (Tunlongton.} » U crime ne se présume pas. (Toulutte.| Puisournaa , *. m. (w.) a'en faire beaucoup acPaiaorroaaa , ». a. -sé, e, p. supposer préalablemert; poser pour vrai ' (— que; — un fait , une vérité), (ae —), r. prou, être, poutoîr être présuppoté 1 Chaque science a ses principe* présupposes , par où le jurement humain est bridé dr toutes parti. [Montaigne] > L'impossibilité nt doit jamais te préPain i.i. / supposition préalable (— ah surde. inadmissible). Ledesir rt t'rtpoir nous rendent prn difficiles en prcsupposilions ; c 'est d'elles que nous attendons t* tonlienr. Paiioii, t. f Coagulum. acide, ce qui sert à faire cailler le lait, {pressure, presser, tat.) PaiT, s. m. Peneratio. action de perler; chose prêtée; droit pour le prêt (— gratuit, iisurAire, ruineux ; faire un — considérable) ; |iaie du soldat. — , e, adj. Paratus. (à), préparé à, ru état de (faire, etc.); être — à..., prépare ', disposé à... '. pour... (être — de faire, pour «ur le point de faire [Iloileau. Ij> Rnijere marine.], incorr. dites prés de... ou prêt à faire, toy. Prés. — , mis en étal J la voiture est — e; tout est —); se met an ni absol. (etesTOtis — ? je suis —). t Cettti qui aime le travail trouve ton plaisir toujours prêt, ' Combien de gen» pris dr la mort qui ne sont pas prêts à mourir. Trop souvent en, est près d'agir sans y être prêt. PaàTAirrsiaa , s. f. (courir la —), aller, venir ; eouTir rt là, sans dessein, uus sujet, -eue. s. -tentent Pre-. PasVrt-aroai , /. m. -tr-noms, pl. qui prête son nom a quelqu'un pour une affaire (servir de — ; aas, etc.) 1 i_. (— à une charge; — a tout) — , avoir uilentioo, dessein. — , Coattndere. soutenir, aOînner, élre persuadé (— que; — que l'on a droit) ; vouloir; demander avec assurance comme chose due (il prétend avoir lostl) ; avoir la préteutiuu , — de faire [Pascal. J.-B. Rousseau.). (se — ^, r. prou. /omit. (cela, ce droit ua peut se —), locut. fore**, (si m.) > Qui n 'impote plus nus hommes n'a plus rien a

prétendre éf eux. > Il faut toujours tendre à la perfection , tans jamais y prétendre. [tlatebraisehe.| ' Celui qui prétend à tout n'atteint souvent à rien. Personne- nt prétend au droit de tout dire , comment prétendre au droit de tout écrire ? L'hypocrite prétend avoir thonaeitr et Ut avantages de la vertu . tous les peines, PaèTcaaw, a, t. {famil.) te futur époux la future Épouii**. — . a, adj. faux , supposé , douteux (— roi; — dauphin; — principe). • Un harnais* homme doit loir/murs avoir piexr sa femme les égard* qu'il PRÊT. Pairs» ornaairr, ode. par supposition. [Paw.] -dà-. se dire — rai {pléonasme.) PaartirTiaux, -se, adj. qui a, annonce dos prétentions (parler, ton . at «te —). || -rfeû. PeeTajrrioa , t. f Voiuntas. droit réel ou imaginaire de prétendre, d'aspirer à ' (grande — ; — juste, folle, ridicule, absurde, raisonnable, fondée; avoir une, des — s à... ; — â l'esprit); espérance, dessein, vue; {famil.) homme à —s, qui prétend aux talenls, à l'esprit , etc. (avoir des — s ; plein de —s) ' ; homme sans — s, liiodcstr, simple. 1 L'homme modeste n'a ni la honte de ne pas tout savoir, ni la prétention de savoir ce qu'il ignore. [Ijirlington.] L'excès des piétonlioni détruit In prospérité. Ixs prétentions rendent la paix aussi difficile entre les souverains qu'entre les coquettes. * Les prétentions ne sont pas uu divit. Ij* beauté trompe 1rs femmes en leur faisant établir sur un pouvoir éphémère les piéteutious de toute leur vie. Le» |rrélrniioos exagérées fout rejeter Us jtréteutions légitimes. Si nous n avions pas de prélenlinits, celles des autres ne nous ch -queraienl pas. [Cbangrsix.] l'aéra* , t'.a. -lé, e,/>. • Cummadarr. (») donner1, routier pour l'usage une rbose, à condition qu'on la rendra (— ses livres à). — , je dit nhtot. * pour — de l'argent (il prête à tout le moude) ; supposer par mslire, atlrilmrr, etc. (— à quelqu'un des défauts, des torts, des qualités qu'il n'a pas ; te dit plut en mal, des tires que des vérins: ex. vous lui prêtes un ridirale qu'il n'a pas). — le collet , se piésoutrr |iour lutter, résister. — lu flanc, s'exposer à l'ai laque; {fig.) donner prise. — la main, secourir, aider. — l'oreille, écouter. — sa plume, écrire pour •juclqu 'un*. — unneul, faire un ou léseraient en juslicr, devant Dieu ou les liomn.es (— serment au roi, devant le jupe; — aennml de Gdéiiié , de vrracilé). — , v. a. s'cleudre.Mr/i/ d'une étof fc, (/g.) d'un aujel fécond, (se —), f. pers. vOiiMMitir par ronipbisanre (»• — à an arraiigcntent , etc.) i ; s étendre , partant d'une étoffeque l'on tire ; s'adonner pour quelque tenaps(au |daisir, etc.). ta — à la plaisanterie, l'approuver, ne pas s'en offenser. («* —), nr |»»»v s'opposer, se laisser aller à, ur pas ■ésisler;a\uirderiiidulgrurT,de lacompUjisauce , de la condescendance (se

— à la mode , aus mages, 1 un arrangrmenl, à un abus, aus caprices . 1 des coucrxsioiis, a des concussions, au crime). *.pron. se — , être prêle*. — , ». m. action de prêter; prêt (ex. ami au prêter, ennemi au rrudre). ' Le rrpentir est t'iuterr't dr forgent prêté au méchant. [Slobér.) s Ixs matière prête tes attributs à l'esprit. [¥. IfartMi.J L'homme prélr sa» passions â Dieu. * La fortune prête et ne donne pas. i La tyrannie force le talent à lui prêter ta plume pour pallier ses forfaits. ^ Il y a tel pays où la fortune parait plus folle qu 'ailUurs, parer que ses haut tuais te prêtent davantage à ses câpriers. Le s«ge sa prèle au plaisir; mais il ne s'y livre pas. [Piltuigore.] v L'argent se prélo quelquefois, H se donne raratmnt. Les éloges te prêtent plus qu'Ut ne ta donnent. [Parisatr, /. sa. Prarteritum. t. degram- matdiriai lion du rtrlie qui marque la temps passé. (dijfic.\ PaarriaiTioa , t. f oaniMion nrcosaire d'un lu'ri lier. — . Pratermissio. figure de rliés. omission CeiiHe de cedoul on parla cependant ; prétermis^iou (rx. jr lie parlerai pas de. . .). La présérilmn est parfois une ressource pour t'impuiitaae* ou la /mrlialite. PnàTsastiasioa , /. / -tio. prelérilion, I. de liit. l'stirsva , i. m. Pnrtor. magistral ruina in qui renom Allemagne. r» ira es, -la, s. et adj. Comatodaatr. qui prête quelque ehusc , surtout de l'argent ; — sur gages , ri prèle de l'argent moyennant dépôt entra ses mains valxari en naatisaessveal ; usurier. PairasTa, /. m. Species. rente: aimalée et supposée, raison apparente qui cache le «en table motif (beau , famil. ntaatvajs, bon, léger, faible — ; — spéexeua ', rsssssuiaUe; sons le — , sons — ; prendre — , pour — que; donner, offrir, avoir, chercher, trouver, opposer un, des — ; — à , ou d'une sel ton , — pour la faire, se la permettre) '. (diffix.) — ,s.f •ta. r»b« des anciens Horu^ins. bmdee Je pourpre, — , «s»y. / (robe — •). v. s. • Dons nos plus grandes feiies PREU. 57t paur nous excuser, nom encourager. Haut toute* que dit et fait ta perfide politique , il faut distinguer U préleiteou but. lia prétexte devient souvent un motif. • Quelque prétexte que nous donnions à nos affliciosu, ce n'rst souvent que f intérêt ou la veuùté qui Ut causa. [La Rochefoucauld.) Chaque défaut a son prétexte. [Gamhrrv ille] Le plut grand mal te fait trop souvent tout U prétexte au plus grand bien. PxiTsxr», ». n.-ié, a, p. Pruttexert. rouvrir d \m prélexte ; rarlirr sous une apsarence spéciessse (— sa révolte du xelc retigivux: v. inut. dites donner pour prétexte de); prend ir pour prétexte (— une maladie, que l'ou rit malade), (se —) , v. pers. (se donner à soi-même pour prétexte (épist.) '. (te —), v. prou. être, pouvoir être donné pour prétexte (épist. fam) (celte infirmité ne doit |s>ssa — rusiuneexeniplion...). 1 Kous nous trompons

nous-mêmes, et nous étouffant la voix de notre conscience ea nous prétextant «fat fausset oUigatioat, de faux motifs , défausses apparences de vertu. Pairs»*!.. e,adj. t. damât., situé à U face antérieure du tibia. Psnumiu, t. f. oraemeol découpé qui se metlait sur lus robes des fennurs, (Jg. famil.) léger» accessoires; *. o. lus dépendances (toute la —). a. -Iles. pl. c. y. PamoTiiLuts , f. a. -lé, e, p. mettre, ajouter des preliulailhss; (JSg. famil.) se dit du sljlr. Pairoiaa, ». m. Preetorium. i. d'antiquité, tribunal, maison , tente du préteur; trilnuial. pRsVruaisa.nr.ni^r. Prmtoriut. du préteur. de l'emprreur (aoldsi , garde —ne). — t, t. m. pl. soldats du préteur, f. -ieite. a. Notre liberté eut te* prétoriens comme Us tyran» de Home. pairosiou, ». m. suaison du préteur; capitaine d« vaisseau. Pairasca, t. m, sacerdoce, r. (ironiq.) PaérasiLLe, ». f. (inmiq.) le* prêtres, les atastiqnea. Prelailte {incorrect). Pairass on -très, ». m. éperUns hatards. Pairsa, s. m. Saerrdo». homme. qui a l'ordre du sacerdoce, qui peut dire la messe, absoudre H adiuihonlme •Merr^Ûnreertre (bon, mauvais, viens, jeune — ; — rharilahle, faiiali

e) • ; «n général se dit /g. dn ministre de lusit être divinisé, adoré comme IJseii (— de l'Amour, de Plut os, de ht Justice | l)'Agtu*xxea»i]; — sse de Venus), -■resse, /. / feriunt- aliartiér au service des faux dirux. 'Chaque homme n'ett-il pat prêtre? ne doit-il pas élever fret U eirl les regards de la reconnaissance filiale i> (Wrmrr.) Le »«e» est citoyen de toutes Ut répuhliques ; mait U n'est pas U prêtre

The text on this page is estimated to be only 16.85% accurate

57a PRÉV. d'Auvergne, 'était un — chevalier), {probus, probe. latin.) Par.vst.oi*, *», n. Prayvalera. avoir, remporter l'avantage sur (son droit a prévalu) '. {ut — 1, f. ^J. tirer avantage de » (se — de son crédit, de sa fortune, etc.;. ' L'ignorance ne prévaudra jamais contre la science , f esclavage contre ta liberté , la folie même religîause contre la pltilosopltie. ' On rit aussi Uni fonde a se prévaloir d'un billet gagnant de loterie que de ta naissance. r>ti>iii:, s. m. Pranvtr cator. qui pcrrarique, qui trahit son devoir, se prend adjrcliv. et absul. (juge — }. / -trirc. (laricns, qui écarte les jambes, lai.) ïivnte au (wévariralrur! PaiviaiciTiua, 4. f Prcrvaricatia. action de prévari.pirr : trahison cuvera la came , les intérêts de celui qu'oïl doit soutenir; faute (aile par maiivaiv foi, pur intérêt . ctnilre le* devoir» de sa charge , de un ministère 'grande, odieuse, hnnumae — ; tire àroue de—) " ... Paâv&arQDca , v. a. Preevarteari agir contre le devoir tic sa charge, les obligations de son niiuislrre; trahir ton paru, lïiilérct de «et commettants, elr. (— dam «a cliarje, ira fonctions). — , s* dit absul. îil a prevarique'. C'est présariqiirr, même en jugeant bien , que de mettre son esprit à la place de celai de la lui. PartsTt, s. m. pl. champignons du genre agaric. P«iv»a»«ct. /. / Obsrquium. miiiiirrr obligeante de préveuii' (grande, rxlréBie, ni|nde, aimable, séduisante, intéressée; faiir des. mille — s;a»ûirde la — pcfir... /nmil.). Lrs prévenances caressantes des Lomenes avides sont comme la doucereuse sottplesse du tigre qui approclee dr sa proie. P**v>a»>rr, e, adj. Ohsenuiottss. Comis. qui prévient (crarc — e) ; agréable , gracieus.. qui dispose en faveur de la |» prière» contrastent comme les intérêts : l'un veut le beau temps , foutre la pluie. Faut, tut. Peilles. ' Phi a* (conseils des), /. m. pl. vof. Prég*JI t en a de tris, que, s'ils / connaître leurs subalte rnes, et te connaître eux arriver s • voir titre de dignité à Malte ; dan» le» à la ils auraient honte de primer. (1j Hiuvcrr.l Rarement ceux qui ventent prinn-r en ont le droit rt les moyens, Utimirr prime cuti e les poilti, parce qu'il a te mieux peint ta lie. Psimikai*, adj. (l'O premier, v. PmmiioiJ.» . s. f Primevère. Primnle. Paistaua, s f pnniiere saison de certain» frtrit», de fleurs, de Irguines, «J« fig.—t, pt ces frviil»; fruits précoces, ». (— cnrtleitse; aimer, acheter 1rs, .de» —s), c. Toutes les prvmrvirs plniseut , et surtout celles du cerur. [De St..l'ierre.J Les primeurs ne sont pas de durée. PaiMsvéac, /. f. Primula reris. plante; fleur po»ir l'apoplexie , la pnriilvsic ; racine sosniiifere, ftour lea va|ti*iies et 1rs

migraines dr.» lille» niai réglér* ; le suc nelloir le visage, t- Priraerole. - rolle, fleur de coucou . In-rhe à la |iaralvsie. coucou. vere co. PaiacvtsT, s. m. commencement du ptintnnps [D»irlos.|; prrm ere teinte de verdure (inux.). vojr. Prime-saniier. |>ait»ici«isr, /. m. digniié, oflice de priroicier a. Pua.c.is. s. m. I. d'rglise, quia la premier» dignité , reeleur oit Iviurier. ». PaiHiit» , /. m. presuier jour de la décade. (innx\ pttiuir*** ,adj. f 'para, (fattiaaa —), qui aecviutise pour la prentiece fois. PatMiriistaa, s. m. L tfanliq. a. — t, pl. soldats de I. 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.52% accurate

PRÏN. ; qui coinPAratrfit,t, s. n. le prrmfrr mande la première raui|uiguic. Pamrrir, -in-, adj. et s. m. -migenius, ancien (monde —); naissant (-ive église) : If prrniiiT, le plu» ancien, originel (étal, litre —) (mol —), doiil «c fonnenl l«'» «lévite» on composés. ' Ix tnilimriit du juste et de C injuste est la toi primitive du cffur. [Kanl.^ La loi ikriiiiilive n'est autre chose que t'esprit de Dieu même. [lin-rou.) La primitive Église fut n ie république put 'fatte. Il ex'tte an contrat |tnuiilir entre Us peuphs et les eois : on m retrouve des articles dans Us fiais Us plus despotiques , et tes frondes crises les font tous reparaître. Pat m in v» mut. adi\ -mitiis. originaire roenl ; d'une manier»-, dan» ton acception primitive (employer — Un moi). Pue ho, ad*, premièrement, -mô. o. v. PaiMooiigiiTuae , s. f droit d'aiuesse; atné. PaiatosuiAi., e, s. et adj. premier et originaire (étal —) . primitif; le premier eo ordre (litre —) ; le plus aurieti. pKiauaoïALtiiurT, adt. primitif ement , originaiPrimdi tcisl . ». J r pl. famille dé plantes monoColyU'-dours, monogjiiia, i curolle MOi>opéiale;I.)»imachie; Primevères. Pam , s. m. (vieux) premier. ». filage le plus fin du tabac. Paip-niai, ». m. filage le plut fin du tabac et Prinliré. Phiscaui.t , s. m. premier coup. [Montaigne.] rety Prime-MulHT. Puiacx, -esse, ». -ceps, rpii possède une souveraineté . une principauté « (grand — ; puissant — ; — re doulable : Ml* fixe) : qui est d une maison souveraine: (Jig) le premier. If plus excellent, se. ». ai.. f — de» poêles, de» pbihjMiplie-). bon — , se dit fam. d'un supérieur, d un égal duiu, facile, accommodant. » i\e initiée ne saurait se faire aimer de ses sujets , s'il ne les aime, [Pline le jeune.] Le bonheur est égal entre le prince qui trouve son homme , et Chomme qui trouve ton prinrr. [r rançon // est plus convenable à un «rince de mourir sur un trotte que dans une cellule. [Karanui».] A", si ce point assei , pour le malheur de Tfusmanite, que les princes soirntdes hommes », .. Foutil encore que leurs favwis , leurs ministres soient di s démons .' [Lessing] Ceux qui aiment et craignent Dieu , ne peuvent faire que tien , et sont toujours plus fidèles à leurs prince». [Henri IV.) Les princes... n'ont jamais contemple Ut chosesdela rirjact à face. [Mad. de Staël. 1 Pmaur», adj. (édition —), la première. Pamctaia, s. f Oui. dignité de prince, (iron.) Pamciaa, -sierc. adj. de princes, de princesses (al lui r, terre, puiuanee -ciavj. ou Priuikier, tvj: ce mot. Ciiacirn, e, adj. -lis. capital ; le premier, le plus essentiel, le plus iiutsoi tant (— Iml , objet , clf. —); le plu» considérable, le pin» remarquable en cou gviuv (personne — e.

raison — e , emploi — , etc.). < — -, ». m. Somme ropilaU*; première demande; fond de U conteslalion ; l'un d«?» chef» d un collège; se r9. [Mail, de Slai-1.1 * Les passions on des motifs et point de principes [IV- ta Ikiuïsse.J Les crimes ne deriirnt pas des principes, «wii des passions. [Caitilb.] PniFcirtMio» , edj.ig. du prince, qui lui appartii-nl. [Mniitai^-ue.) Pamcirit ors, s. m. pelil prince , jeune prince encore aolM'rreaii.ou sou» lacouditili-de prèrepleurs. Patacirtsa , e. a. commencer à dotiuer des principe» à qurhju 'mi. (ri) Paitii-inoB , i. m, tiron.) pelil prince, peu riche, sans pouvoir, -piot. t. (m) (t'en usité.)' PaiKTAViaa, -ère, adj. t'ernus. du prinlcm] (uuOT , fleur -CTv). f. -ère. a. -ère , t. f. légi-re. I>ni»ttitrs, m. Fer. la première et la plu» agréable des saisons (aimable, éternel — ; — doux , perpétuel), du 1 1 mars au si juin ' ; [fig.) jeunesse, de i (à s5 an» (— de l'âge , de la •. -teins, a. [Itirlielet.] || -tan. (prtmum , premier, tempni , ti-miis tat.) 1 Tel a i«e'rii long-temps , qui jamais ne goûta 1rs douceurs du printemps. ' Le itiiulaups de la rie prrpart son hiver. I*«intia, ». m. -nui. rolénplcre lignivore, à crochet» épiuriis, anleiinnrs eu scie, {priim, KW.gr.) I'mosoiu, s. m. fd. genre de |kois»oiis tboiaciqur». Pkiosat. i. m. di^nrte de prieur, a. c. Paioai (à) , adc. (argiimen| , conclusion à —) . de ce qui prérede, de l'antécédent , d'un piinripc. d'une propo i auunv , Nient , tat.) tay. Pow teriori. les lois ne se foemtrent nulle part a priuri partout elles decattUrent des lu-soins de la société. [De fUmtas.J #«n constitution n'existe pas à priori. PaioaiTâ, s. f anlériunlé d extvteiire (— d'une |iro|M»ilion); |krimauié en ordre de lemp» ■, de rang; pn-cniiiienre; droit de (lailer, déjouer le premier favoir la —). 1 Le theisnte pur a ta priorité sur loutrs les religions, et la monarchie paternelle d'Adam sur toutes les repuitiques. Pau, s. m. pl. point) noir» d'un patron de passementerie. Pu isa a ls , adj. s g. digne de pris. t. vojez Appréciable, h. t. Paivcii tiAnirr»», r. m. pl. sectaires partisans de Privrilliamn , qui croiaieut l'aine d'une sululance divine. Pa isa , i. / Captura, action de prendre • ; capture ' ; chose , personne prise, vaisseau pnv (faire une bonne, riche — , — - considérable}; endroit |niroù l'on prend; moven, facilité de prendre (propre et fig.) » (sur un roep» lisse il n'y a pa» de ~) ; facilité de sai.ir. (fig) de mordre, de ct iiiipier (duniH-r — à la sulirr, à la critique) ; moven de diiigei quelqu'un (la faiblesvdonne — »ur elle), de réussir (avoir, trouver — , a. peu utile); quantité que l'on prend, dn»e (— de tabac, de rhubarbe); querelle, combat (en venir, être au»— s. Se lullir jig. sedispulrrvisiiuetit, lutter pour le succès); mettre ans — », en opposition, faire luttee. (fig.) faire lutter,

disputer, ans — s*, adv. (eu venir ans ~s). — . partie de l'ancienne méloiHe. a. — à |variie , s. f. action contre un juge. — -a- —, an. — de corps,/. / action de saisir au corps; décret qui l'ordonne, a. -se de r-. a. — de possession , action de se mvrtre en possession de... ». d'habit , r. / cérémonie dan» laquelle on (irctuonci; les virus, I. de moaast. -se d'il-, aa. — d'i*ai . morceau de monnaie pour essai er a. ' Souffrants , nom amns souvent change de position dans notre lit de misère; fa doitUur n'a pas lâche prise. Le temps n'a pas de i ici se sur une passion dominante ; elle mené jusqu'au tumheau. (Pope.J > Tous les jours de chasse ne sont pas des jours de prise. [Prov. allem.J 5 l-r ciel se charge de punir ceux sur qui U remords n a pas de prise. L 'éducation n'a dt prise sur Us sentiments que par la rePRIV. 573 fiction. 4 ffe mette: pas aux p ri les la loi arec topL, nion (Pylhagore.] , ni l'intérêt a cet ht vertu. La politique lue deux ennemis aux prises, en aidant un peu U plus fathte. » La connaissance que ton acquiert d'une clutse , ou seulement de son nom , eit comme uns pn»e de possession. La prise de possession /ait éejort le d-goui. Pmsfi , s. / Mstimatio. pris que l'on met aux choses à vendre à l'enchère ; action de priser (faire la , une —). a. Puise* , e. a. -sé, e , p. Aûrimare. mettre le prix a une chose . en faire l'estimation (— des livres . une maison); estimer quelqu'un, un élre • ; i»i. Mépriser. —, faire la |«-isée. a. (w —) . si. pers. s'estimer da tel on tel mérite, l'orre, qualité; e. pron.*, être, lir étie |nisé \famil. épittol.). >AWj ne avantage plus que celui que nous avons sur nos rivaux. [Piilev.J ■ Le repos apiès le naufrage ne saurait trop se priser; Cependant il fatigue hi-'ntvt, et l'on se rejette a ta nage sur le torrent de la rie. pRisrca, -se, s. qui prend du tabac. — , /. m. et adj. f.slimatur. (huissier, commissaire — », officier ixiblic qui fait la prisée , les ventes au* enchère» pahliipnrs. Pi tAMATiors . adj. » g. qui a la figure d'un prisme .ronb urs— »), Je l are tati colore à son gre tes ohjets. (corps —) ; du prisme |,fiinjve« , roiib-urs — »), Je I are en ciel, (fig.) Notre imagination est prismatique, elle m. -mn. corps terminé par des bases polvgnnaleA égales cl parallèles, cl dont les faces latérale» tout des parallélogramme* ; — triangulaire de une , etc. qui euluie lis objet»; f fig.) se dit des passions qui égarent l'imagination • , de tout r« qui indice »ur la manière de voir, de penser ». (/«rr'.-o", je «lie. gr.) ' i>i rayons de la tente sont toujours Jnusses, altères par te prisme de l'imagination. ' Im propriété" comme ta /iruiperite sont des ptisiiirs qui emhetli isent tout , au moins pour quelque temps. Ix prisme de la vieillisse dvcoLirr, enlaidit tout ce que le prisme de la jeunesse avait emhcttt , hriltanle. Ix pi isriie d 'une opinion

partiale déforme tout. Ix |irisme du désir cmiellit, celui de la haine enlaidit tout. PaisMoioa, t. m. solide analogue au prisme. aJj. » g. en forme de pt isinr. (— , e'tdot, forme, gr.) Paisn», /. f l ance, lien cm'i I ou enfi-nne h-s accmm-s, les condamnés , etc. (fig.) se dit de Insil lieu rrsscrré, dutil ou ne peut pas sortir, s éloigner à voj lonle 1 (grande, vaste — ; — noire, uml-sainr , pmfuifle ; être, meure, tenir en — : sortir, tiri-r de —) ; i fam t.) rmpi isoiiuemrut , détention (|. rua. PaiTAirra, ». f (ri.) familiarité. 1. t. Paistrir, -s»e, adj. cl s. m. qui inanpie la priva, lion (;arli< ulc -ive; : ex. in Km'en-lile, in corrigible, m connu; (tpunti é -iie), négalive. Paivatios , ». f. Privalio. pi rlc » , alrslinrtin) (grande, rsln'uie — ; — volontaire; s'impo-er une , «les — »; s'exercer ans —s; vivre de —s) ». sbsence, manque du bien qu'on avait , qu'on devait on pouvait avilie; art 1101 de se priser, «te »'«dwlcuir de ce dont on pi nnail ju«nr; abandon volontaire d'un agtétueril ; ■légation absolue. — »,/>/. ce dmit ou manque a. < // n'y a rien de mal en la rie pour celui qui a hirn compris que ht prisalion de la t ir n'est /suint un mat. {.Montaigne j Ix calme des (utisinut console de ta privation «rVj plaisirs. [Ciréroit.J L'avarice cl ta par.sse loue privations. * Les privalioui dcfocO'

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.58% accurate

$74 PRIX. momie tont det j.n tssances ; collet dé tarare tant det e/oluprél. Vue ame forte peut iettle tupportrr la \trilii'um d'an» rttim* Mtrttef. L'épieuréiime raffiné s'impose art m\\t\'\ottii pour aviver srs jouiisantet. La privation d'occupation est la plut pénible; elle tue. La privation apprit* le désir. p.ivxT.v.u.sr , •«/». » l'exclusion, exclusivement (accorder, conréder — à tout tutre), I. de prat. Puivsirré, /. / Familiaritat mmia. tmp pniridc familiarité, surtout d'un homme arec mie femme (prendre , se permettre de* — s). Paivé, e, adj. -valut, qni est «impie pari indice (bomme —) . au» n'a nnmn rinptoi nublir ; appti»inivé (oiseau —) ; I opposé de public • , de légitime , de lécal (agir de «on aulut ité — e); particulier , |M-rsnntirl , familier. domestique (t ie — «). ' Ln gloire publique ne couvre pot l'infamie prisée. La vie privée doit être marte. iRoter-CulUrd.] Paiti , s. m. Latrina. lien d'aisancex, latrines. P*i«sms*t, ajv. -ratim. (titre —), intimement, fsmdicrciueul , d'une maniera familière. (rimu , iW) Paivta, r. a. -vé, e,p. « -rare. (Je) btrr h qnelqn'un ta qu'il a au doit avoir, I empêcher de jouir d'un avantage»; apprivoiser (— un oiseau, ele). (/«•;/.) (te —), r. prrs. se — soi-même de >; l'abstenir; s'inipmrr nue privation , te dit absol. *. r. pron. •'apprivoiser, ctie, ixuivoir être ap|>riviiisé (propre tl fig) » (tel animal se prive), v. rétipr. «. « Tout dmtnl precirux a celui qui fut long-temps privé de tMit. > La positon , en nous liant a un teul objet , nous prive da rrttr de funivri. J Celui qui envie le tien ttautrui. te prive du repot que et qu'il polti de peut lui donner 4 Prive-roi pour mieut jouir. [Seul, arabe.] L'art dr /ouïr exige celui de te priver. // "'r a de mérite à donner que lorsqu'on te prive. [Ise Leris.] > Il y a dtt beulet fui ne te privent jurants. « Ut époux en diteordt ta privent au /»/«J « bon«wt. Purtitiar., /. m. ^ium. faculté areordée 1 lin aenl , a un rui pi , de faire quelque rhnve , de jouir d'un avantage, à l'iirlnt'iou de» autre» (lieau, noble — ; — im» portant, evlmif; arrtirdcr, obtenir, avoir, s 'arroger Un — , le — de) •; acte qui contient le privilège; dmit , prënigiitite atlarbë» aux ehar^r*. etc. (— légitime); Lvpollieqne prt'férable ; don naturel; liberté particulière, lunrure ou légitime, de faire ce que d'autres ne feraient |iat ; droit uliir|ié • ; le prenait en tonne part aeant l'elablisiemenl dtt lihertrs générales; te prend tn manvaiie part depuis cette èpoipie. -leee. v. eu. (pritrain, p^rliiiiliftrc, 1rs, loi./»/.) xLrs grands nommes ont le priviligc d" être fous tans être nxpritet. Ijrt privilège» sont dtt uiurtiations. L'homme a nalnrrlti meHl horreur des p»

U ih'-gri. Il n'} a mnintrannl uiK.e. ndj et t m. qui jouit d'un piitilège. (/g.) ' d'une qualité, d'un bonheur unique, ipii (•roture un iiritilege (lim, pmonne, rbove — e; *tre —) •. > Il h' f a d'hommes rérilnhlrmenl |«rit ileyié», que ceut qui peuvent taire plut de tien que let autres. * Il f a des lirui et des etuts privilégié» pour r imagination qui croit Y «ir Ir bonheur. Il n'y a pas de situation pr i v ilé^iî-e pour être heureux. U n 'y a point de pritilègirt pour U ciel. Pumi loitt, *. a. accorder un privilège, c Pniviao, t. m. Itf «u filv de qui eunvole en second mariage avec \m veufon une veuve, (fi. non îxLqilact dans la langue.) (peieignus, lot.) Jfaix.t.m. Pretium. valeur. e»limotion d'une chov*', d'nn être (grand . juste — ; — médiocre; atoir du — ; être sans — , pur exagération , pour inestimable, ou négalie.) ; Iftg.) sentiment d'estime qu'on attache a une eliote • ; ce qu'une rbove vaut , «e veJul , re qu'on racheté, ce quelle contr (bon. grand, bas, juste, mandais , petit — ; — fisc , ronvidcrabte . haut — ; — Heté , ' "e, trop fort, excessif, modéré; faire Ul — ; PROB. offrir, livrer! tel—); mérite oTune p'-rvornie i; enreslencrd 'nue efcose (connaître le — de la vertu, d'un bon livre, d une hdle action). — , Prtrmium. récompense donnée, proposée à celui qui excelle dans un travail, un art , ne. (obtenir, envporler le — ; donner nn — ; distribuer dos —); se dit fig. pour supériorité, préférence, avantage (il obtient le — parmi ses rivaux) *. — (I"* acception), {fig.) ce qn'tl en colite pour obtenir un avantage (an — de son sang , de sa vie) * ; (1 — d'argent)*, avee de l'argent, — (au), adr. en comparaison de (la fortune n'est rien au — de l'honneur), adv. — pour — , an même prix ; Ira prix étant lr.v mémo (— pour — , je rliniciv cela); je dit fig. 1rs qualités, l'utilité étant runsparées et compensées. — pour — , eu égard à re qu'une rliose rtml* 7. tjig-) aux avantages qu'rlle proesire. — -fixe, s. m. mabuin de commerce où l'on vend à pris déterminé. ■ Let citâtes let plus précieuses u'onl de prix que par leurs rapports | avec nos goûts. * Peesonne rte connurt mieux le prix de r argent que celui qui emprunte, attachez peu de prix a ce que vont faitet pour let autres, et bntacoup à ce qu'ils Jont pour fout. * De comMen d'hommes t attente ou ta mort fait connaître le prix. * En toutrt i hosri, la rertu doit obtenir le prix. * De tous let plattin des tens, il n'y en a pat qui ne strient parfois trop chrrt, au prix même d'au simple désir, j Le roi StanssLst. | Qui courrait a la gloirr, s'il tarait à quel |«ix on fachile .' * L'avantage de l'amitié te Jnit tentir par tes soins qu'on ne peut acheter à prix d'argent. 7 Plis pour pris , un nomme vertueux et utile vaut un hervt. Pnx pour prix , 1" rtlime t ant tien (a renommée. Pso-tusii.i l , t. f. inscrit- bj nrénoplrre , andrrnette.

Psoscosa. /. m. orateur d'une ilrpitation , I. d'antiquité; iweaiivr magistral en Sicile. Paotaosits. pl. sarrilircs à Cccés. et IWrosirs, Préiosirs, (pro, avant, arosis, labourage, gr.) Pioavaii.iosifra , /. m. qui enseigne le probabilismr. (nrsu.) roy, Prolwibilivte. PaoavaiLiasit, s. m. doctrine de la probabilité; a. o. c. sixième qui admet 1rs opinions probables. PaoassiLtrra, s. m. partisan du proholnlisme. o, e. PsnataiLrrà, *. / -tas. vraisemblance, apparence de vérité (grande - ; il y a de la, drs — s |wur tel cvcnenieiil, qu'il tn-ixvra; les —s sont trmupnrse») • ; t. de matbéjn. rapjmrt du nombre des ras dans lesquels une rho>e peut airircr a rrlni de tous les cas passibles (I.Aplace.], doctrine (des jésuites) qui admet toutes 1rs opinions probables 1 L ajfirmafire et la négative de presque lotîtes let opinêoai ont leur prorjfthibté. [Pascal.) l/n million de iirobabilitès ne peut produire une certitude. » lx> calcul des probabilités '/*«/ t'opplupier nonteu/emeut a la durée de la l ie det hommes, mais aux résultats de leurs deliberolious. PsnatsLS, «fi*)', a g. et ». m. -titit. qui a «ne apparence de vérité; qui parait fondé eu raison (fait, opinion —); se dit de ce qui peut arriver (il est — qu'il frra Itrnn; il rsl plus que — , il est sur. te dit aktolA Si vota rives, liicn avec km! te monde , il rtl prohahlc qtte vvnii vreeei sVrVT arec vems-suéme. Il est |nrv:l>attjf qne 1rs moralistes qui rirent dans t'rgoîime le premier mobile det hommes, n'étaient mat que par lui. Psnavai.raissrr, ode. -biliter. tnii«e>rtlilabten»enl , avec probabilité (— il viendro; il arrivna —). Paoasara, a»^'./ (en forme —). authentique; raison —) , convaincante. Probant . odj. m. (peu utile.) PaoasTir, -ive. adj. qui prouve. P«oa»THj», s. f. temps du norieiat; preuve, éprevivxT. Paoavrrejfri . adj. a g. (piscine — V préi dn temple, o* Ici victimes étaient purifiées, (protalon, brebis. S PaoasTotsa, adj. * g. propre a mwitcr la caparité des étudiants (acte —). Panas , adj. i g. -Ara. qnt a de la probité. fRétif.] ml ' homme — . ipii ne' f»il |>as à atrtmi ce qu'il ne vnndrait pas qu'on lui fit [Ihtrlos.]. r»»'. Veilnens. t ' tjes homme \ les plus tttsefptibtet sur l'honneur sont tes . tdelirt et les fripons qui veulent passer pour brimes et probes. L'îaletligtftce etl une lumrrrr qui éclaire tous 1rs objets sur frsqtteft elle t'arrête ; titomme infrlligent, instruit et prolie, est propre à ton! . /> désir dt prouver que l'on peat être probe sans religion , me petit tenir toujourt lira de probité. PROC. Ps narré , s. f. -tas. droiture d« cann* et d'esprit ; attachement sètere aux devoirs de la morale (ex aria — ; — stricte, amipaksuse, m tarte, délicats;, inrorrstpsible — ; avoir de la — ; être plein de —); sntégrité des marurs, t. disposition oaislante a ne pouit faire ans autnta re que aona ne voudrions pas fgsi'oa nous fil (Unrios.) ' ;

altarheioeul 1 t unies let vertus rivilra.[Vaiivniargtios.]. ' Ijs probité fait préférer U dtsroir d la paniou et à l'iuUril. [Temple.] Il y m pour faut bit était une sorte d* probité «se COMvesUsan , qui n'est, mue yeux de la stricte etpnlé , que pure friponnerie. Je n* saurais me foire a l'idée qu'il faut re_ noncrr i la probité pour être heureux dans ee monde. |Mad. d'KpioaT) Ixs plut gronda offense que fois puisse faire à l'homme probe , c'est de soupçonnée sm probité. \ Scbakofskoi] La prubité vaut la gloire. Paoei.f MSTiova . adj. a g. Opinnb lis. dusitrax (fait — 1 ; dont on peut soutenir la négative ou l'affirmative. (|sroposrlH>n —); qui lient du problème1 (esusduile — }; éspiitarpse. (syn) • L'ergotitme philosophique rend problématiques Ici choiet let plut turet. (Us> ment XIV.] Paoai VsisTiocssssirT, adr. d'une matupie (prcqioerr —). PhoslAms, i. m. -ma. question i résol>dre,; ara» potilioti douteuse (grand, vrai — ; — uuj.IiUiIc, historique ; proposer, résoudra un —) ». {fig.) — , nomme dont la conduite rsl dillirilr à expliquer. -bUsnr. a, «t. (prebalhi, je propose, gr.) • Plus le prnUàan» est difficile, plus le travail de ta solution rsl agréable. |Hrjgarth.) %tjt problème qu'un législateur doit ré' soudrr est celui-ci : « Une multitude d'hommes étant rassemblés , lui procurer la plat grande tomme ele tonhenr. • [l)e Matipertnis.] Tout an plut, Det Barreaux mettait-il en doute fesisteuce d'un Dieu , problesne dont il embrassait l'affirmative quand il craignait la mort. (Hat le.) i> doute, mettant tout en proWeaM, ajourne ta pratique de let vertu, puis, avee «sas, U bonheur. Psoaoserna, t. f. trempe de l'éléphant, t. de bras, et d'histoire naturelle. — , ter intestin i trompe, s. (probasiit , gr.) Paoaosrintairt, t. a», pl. dasae d* grands quadrupèdes armés d'une trompe, comprenant I ckephaatet des ««pères fossile*. l'aocsrtacTte/oi. adj. t g. (cause —), d'où dérivent les anttt'S arcidenls. (pro, devant , Xara, du iui:t de , archamaï , je rommence. gr.) PaocsTa««Tiyra, adj. a g. (remède —), qui purge préalableastnl. (— , iatharni, je pa» ifie. gr.) Psoréné, s. m. Ratio, manière d'agir envers quelqu'un {étrange — ; — honnête, délicat, groaiw-r; avoir un, des — * pmir, envers, avec; éprouver des —s de queVimt amoatier aux —s: lumime à —) ' ; méthode pour une opération • ; t. d'arts. • Les bout ou 1rs mourais procédés sont les véritables indien de earur. Aimas on rsl enpabbr de mouvait pro» estes , plut ou y est sensible. • A'ul prurëdé elumsette ne peut émaner à l'or la fatuité de guérir la disait m: (Hi AW procédé rlnniupie n* peut lasrr. une ame. Paocioaa , v. n. -dé, c, p. Prm-rnire. provenir, >irrr son on ri "te de (son mal procréée de) (a), agir dam en» uflaire ; agir en justice (— à «me Teste): se agxse — '■ — citile,

crfniiurllv). // rsl deux tories aie peucédurcs criminrllrt ; f une cherche det iunoeemtt et f antre det eoupablet. La diplomatie n'est qm'umt procédure politique. Paocsnuaita, /. m. et adj. -ère , f. qui alonge Ici procédures {fusmL, iraaiq. , la r lucane est «ère); qui entend la prorédure y boaj —), Il y a det di] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate

PROC. (an, pria. d'antériorité, itleusma, ai d' et) coursée pétrel , oueau qui ande glacier, en 1er, à ressort. PaooaaiTt, t. f. hauteur, élévation. [Montaigne.] Promis, s. m. Lis. iualence devant un juge sur un diuVmKl (çraod , eros.famiL |irlil , bon — ; — insoutenable, douteux; («ira, intenter, «voir, gagner, perdra, susciter uu, drs — » contre.. .; être en — s«ec) • soutenir le — , la dispute, le débat , la cai)int«iK>; art**, pièce» («réduites. — . t. dînai. »|>opb»»»e, partie saillante (ri.); L de chimie, opérai ioua faire le — a quelqu'un, poursuivre au mutine! ; (fig) accuser, condamne! ^lauc le — à h mémoire de quelqu'un). — verbal . s. m. narré, de», criplioo par éerit. -ces-v-, o. c 1 Le meilleur procès est suie mauvaise affaire. H n'y a pas de bon procès [Prov.], ni Jé procès unperdatU. C est surtout en politique qu'un mauvais accommodement vaut mieux qu'un- bon procès. |Prov.J Ut petits auslhenrt et ht petits procès doivent mus sertir à en éviter de. plus grands. > La guerre ait an procès foi rssÎM cens qui Paocascir, -i*r, ma*/. Litigiasut. qui aime Ira procès , oh qui se plail s le.v (uoUnsgcr (bumaac —). Jnmil. cs|>rit — . l'aocaasiov,/. / Supplicotio. production éternelle du Saint-Esprit ; rirésuooie rrligieus* coadi ' dre par des prrirrs. etc., en diamant des prière», etc.; msdiilude de peuple, etc., m marclie (grande, belle — ; — ordinaire ; (air* la — ; a lier eu — , à la —, la suivre). Paoraasiuasraiat* , Evolulionosircx , s. et adj. f pl. (rlieuillea —) . «|iii iiisjcbcul a U suite Ici uucs des au très. (Réaumur.J Paocaatu>«*ir.. t. m. Licre de prières pour tes pro», t. de liiur. -oucl. «. et -onnal. a. o. s ut , adv, (aller —) , «n Paocsasioinriva , /. m. qui Ta a la procès «on (assidu — ; — infatigable). ». -ooeur. a». Paocaxsos, t. m. prolongement , t. d'anal. PaocnaiJi, e, ad/, Proximus. qui esl proebe (lien — ; temps, action — e; — sillage; tille — e; — séjour, départ, arrivée: époque, priolenips —) '. — , a. m. ting. «ni semblable (amour du —) ». > De grandes richesses seuil f occasion prochaine d'une grenat pauvreté, (fig.) [La Rrujèrc.l • Celui oui fait du mai m san pracluia s'efforce de le mépriser pour adoucir tas remords. On dit du mol de san produira aux rois , à la société, quand ce ne serait au» pour les amuser. I Voltaire. J Aune» notre prise lu i l «« iwuntéme. L'Évangile.) PmooasotMtsrr, ad», au terme pnirbaio, t, de pcot. ou provincial (arrêter —). Paocainaivréaiaa, s. f. pl. sacrifices anlennela à Minerve pour la remercier de tenions. (MythoL) || -U-. (— , ensuis, reconnaissance, gr.) Paoeac, adj. a g. ficinus. voisin; qui est pré* on auprès (être — ; maison . liens . Icmps —

; — voisin ; — parent ; deeré —). —s ', s. m. pl. parents. >L'homme oui dit qu'il n'est pas heureux, peut U devenir par la bonheur de ses ams ou de ses proches. (La Kruyrre.J Sans doute , // faut respecter ses proches ; mais il est perrms de 1rs juger: c'est par eux etue eesnmence notre étude de f nwtvne. $ttr quelle amtlté pouvez- eaa j compter, si xous manque* ww mente a sus pruebea ? PaoraiB , prep. Propi. près , auprès , udr. en tout —, umt eontre; de — en — . dans Ica iieiu vouiui ; (Jg.) pou i peu . par acérés. (sr»_) PaucMsomssis , /. s», errnir de eon nsle i placer un fait dano «les l (pco , svanl. eArooos. teiQiss>£r.) PaocraaoGB, s* f chute d'une partie, t. d*nwt. Pskkmu, *, / Tetttgonta. uvuucoe vielleuse. , s. m. petit procès, par las «cils ne loi. j Uufivsaa».) PROC. dangertuz, mais lien noile, que celui Je prodamaleur des vérités utiles. Psor-kssiATiaii . s. f. Promulgalio. action de propiiWfcaiion sulenuelle; écrit proctamè, public; adresse publique â une Dalioa , une armée, etc. , (aile par un roi . uu générai , ou uu eunesni armé , à l'occasion d'événements rviraurdiiieires 1 (belle, longue, sage — - ; — astucieuse, uieiiMMigere , incendiaire, captieuse; (aire, publirr, aflieber, répandre nue , des — s), su eoy. I roelamer. ' Les proclasnaLrs procJwBOtions des*prusces allies ont reconnu, sanctionne , csmsucré la souveraineté de droit des nations. I'»«m«i, /. / confession publique des rcligieui. s* ou IVocbuaalion. (ri.) Psoclsms* , r. a. -Blé, e, p. 1 -mulgare. publier, déclarer bautesnent, avec soteuiiilé (— roi; — uue oruuniianro , la paix); publier , divulguer (— la bonle.lu gloire)», (se —),v.pers. '; e.prest, iltx procUtuè 4 ; k recipr. ' La fortune se joue des principes : au moment où ils sont ptu lautès solennellement , elle force a des exceptions. Ce n'est que sur U tomie d'un homme que l'on peut le prorlenser grand. 1 Les trompettes Je la renommée prodaatenl aussi souvent le mensonge que la stérile, * Suf/it*il de se prix Uukt honnête homme pour oser être fripon .' i L'erreur se proclame avec plus de constance ai île Itardietse que la vérité. Psoclctiqos, s. m. mot qui incline ton accent sur le suivant, (pro, avant, ilino. j incline. *:r.) Psoctns, adj. a g. naturel, dans la oaracterc , l'inclination , le penchais!. [MouUagne.] Paoa omoast, a, adj. (lige — «j , qui loasbe à terre, l'auto •sssitssjae,*. st. Iievleaautdu coninvisaaire.T. l'aoeonsui. , s. m. -sut. t. d'auliq. isjagistrai qui gouvernail avœ rauiorilé du coosui *. convenliotinej m mission. 1 II n'y a pas de ntitiun plm matlieureusr que celle qui est conquise et gouvernée par une république ou par des pruroiisuUrwM. [1'rrraad.J PaocxMsouviaa , adj. a g. de proconsul (pouvoir, dignité, fauùtto —). Paocaassuar , s, m. -lattis, charge , dignilé de proeoaauL

PsocnaarrasTioa , s. / ajoiirneaient , t. diplamalUpie, renouvelé i l'tuuiaUuii uc I angiius. (ersu, demain, lai.) PaooaâsTiaa , t. f. -tta. génération ; [fig. — abondante; nombreuse — ; concourir à la —), l. de méd. Lorsque Us maturs tant corrompîtes , la procréation est l'inconvénient et non U but de l'union des P roc h san , ». a. -créé, e, p. -ereare. engendrer, (— des enfants). Les enfants des vieillards vieux; ceux des jeunes gens restent enfants; Cage viril seul procrée des hommes. l'aocais. s. m. tres-joli petit psjnlloii Je pair. PaocacaTa,«. // sst imposjibU defusre PROD. 575 espérer U lonl\rvr de est qui, pendant des siècles, mm l'a pas procuré. » L'or peut procurer tous les moyens de jouissance, mais non l'art de jouir. 'La vie n'est ou une longue suite d" tfforu pour se procurer le bonheur : on n'y réussit que par la vertu. La philosophie iwif dans ta vertu le seul moyen de se. procurer le bonheur même. 4 Pc veritahles omis , de vertueux et tendres époux se procMrciit un bonheur inconnu des cu!rei lioa.mei, Paocusaua, s, m. -rator. qui défend en juuic* (bon, habile — ; — actif, intelligent, honnête; constituer —; avuir un — ; être — ; — de), par —, par son ministère (é|K»user par — \ — , rhargé de procura' lion. -»e , feunn* de procureur. — , ou Urapiu, outil de glacier, a. Les rois sont condamnes à te marier par procureur; ils perdent une des plus belles /trerjgatieu de la rie. PaocroK, t. m. constellation àa Petil-ehien. Paoot, ». / 1. de mer. a. garant de palan, t. PaoniCTsTsua, s. m. magistral romain qui tenait lieu de dictateur, a. Pauoinsi.ssisaT, adv.Profusi. avec prodigalité, n.c. PsoDioau-ra. s.f.-gentia profusion vaine ; dépense, libéralité earessiie lorgurilk-use, grande, folle — ; — ridicule; avoir de la — . trop de — ; donner avec —); caractère, vire du prodigue, lie gant de la prodtealuc doit chercher a se satisfaire par des actions de bienfaisance. | Rnrgciyne.) Le torrent des richesse» se perd dans les sables de la prodigalité. On- s' autorité de petites économies pour s abandonner a de grandes prodigalités. Ijs prodigalité est criminelle, parce qu'eue PaoctmaTioa , s. f. t>eiegmiie>. |navoir donne Pirrii" faH^mi'mc^ef acïe qui Tcor!thn«(^ nrce qu 1 appauvrit la bienfaisance. En tout, la prodigalité nuit. Pnooios. s. m. -gium. eflèt, chose, t. exiraurdinaire, surprenante 1 (faire, opérer des — s;; ce qui arrive contre le cours ordinaire de U nature (vrai — ; — étonnant , véritable, tnrrvetlleea; tenir du —); personne, homaie I DeSahit-Ange.] , chose» qui excelle dans son genre (être un —); uonrBH'itt réletle; ouvrage merveilleux (l'Apollon du Hctvédere est nn — de l'art ; le paon est un — de la usinée) *. — , absni. en bien et eu mal t. (syn.) • La superstition trostsforme tout en pmdigea. (De Jaurourt.) 7*on(et

rien devient (n'ixlige pour l'ignorance. 'Les lunumes prodiges «le jo»r pas toujours drs few>n»n bienfaits du ciel. 'Plus la matière est simple , plus les savants doivent admirer le Créateur qui prodstit avec elle tant de prodiges. 4 tus révolution fut le oom/ut des génies du bien et du mal: l'un étonna l'univers par des prodiges de folie, de méchanceté ; f autre par des prodiges de vertus, dit raison et de grandeur. Paom.iifijvasisirT.wi'e.-sjW.done manière prodigieuse, esemsive, étimmusie (— riche; grossir, manger —). U -dijictué-. PaoDmists , -se. ad/. -guuus.alm lient du prod^c (bien — ; sucées, esre», mémoire, grondeur -ee). Pour Jaire un bon livre , il faut un temps prodigieui , et la I patience a" un saint. I Voltaire.] Ixs religions donI neuf une farce |irodigMS«e a finmgùsation. La prodigieuse diversité drs langues rt leur mobilité prouvent la volonté du Créateur de séparer C espèce humaine en peuplades et en notions. La uatwn frongattrrij prodigieuse en tout , et comme on votsdru F*aoiucc.oro,l,^urnt ks serneaU*). » La fortune, comme les courtisanes . n'est jamais plus è 1 que lorsqu'elle prodigue ses j

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.30% accurate

57<1 PROE. prodiguez riait, pat même Dieu. ' Rien ne sr prodigue pus raUintsm que Us fiaf.rritt, U s promûtes , tt plus difficilement que te» services. Paoorrs»», s. ». trailre. (ri.) (prodilor, lot.) Paoo nos. i. f. trahison. [Sully] PnoniTomiMurr , adr. t. Je pratique , en trahison (tner —)■ PaoooMSis. -miens,/, et adj. m./d. (dieux •miens), qui présidaient à U construction des édifices. (— , dom.o, je halis. gr.) P«OD«nME, i. m. outrage de littérature ; ». préface, prtHiiiii'iaire d'un »utre outrage, d'un murs; ». ce Îni précède (— d'un ouragan, (Pouquevillc). (pro, étant, drumas, course, gr.) PaoDVCTtO». s. m. qui paoduil '. -triée: , adj. f (faculté , force , industrie -Il ire) >. ' Le soldai ni aux dépens du |irudiiclrur. (Say.) tes économistes divisent Ut peuple* m consommateurs et en («odiicli-iir»; ces derniers sont 1rs plus tiùlrt rt 1rs moins protèges. s Combien je suis éloigné de ces plulosoplies mojerurs qui uieut une iniettigrUcr suprême , prududl ice de tous les monde* ! [Vouaire.] PaootiCTir, -ive, esdj. qui produit ; ». d'uu bon r»pi«il (leur, fig. rnlrrprite, etr. —). ». 1'«oi>octio» . s.f Prorrrttlio. action de produire ■ ; ce qui est produit ' pur la lulurr, Irt art», le grnir, I imagination , une raiiie. en gênerai (lu-Ile , rare, admirable — ; — utile; nmlliplier les — s; mont mi— ; — dangrrrtitr; retrancher 1rs —s); outrage J. t. d «lut. |»ci>loiu;emeul ; I. de praliq. pièce* a produite, {s} a.) ' Ixs |>rodiirlioii art livres est une maHure de génération a laquelle aussi tout âge ii'rsl pas propre. [Itatlr.| » Ijrs pcuduriiurit de C agi tcultitre ne peuvent être défendues que par la religion des peuples. | l)r Hosiald.j Rien ne Jccourage tant le vrai mérite que f encens donne aux mauvaises iirodueliuiis. [Criuim | iLempire de la mode s'étend sur tes domaines de la nature ; et ton approbation est luttsi du Créateur. Paul.um». r. «,-duit, r.p. Proferre, donner uni»annre, etigrndrcr < (— son semblable); rapport! r du fruit, du hèiièlice. un avantage, etc. I la terre peoduil du Mr. l'argent protluit un intérêt, le iia>ail produit l'aisance cl le rc|i«s , I» trrlu produit le Iksjibrur); eau ter ■ , cire rante (— un bim, un nul ; — un Un, un nantais effet); ot renouer ' , amener après soi »; donner par écril ses défenses . etc. (— ses lilres . ses acte», ses écriture») ; créer (— un outrage d'art , d'nqiril) . se dit absol. J; exposer a l'evaiui-ii , à la tue; introduire, fane roniiailn- qm-hpiun { — dans le momie, etc.). (se —). t . prrs.'> se taire connaître II. •iiutaliUtncill , s'avancer; t: prou, être , pou Voir rire prudiiil (nu arte illégal ne pcul se —) ; v recipr. (Ut intrigants, 1rs amis se jwoduisent |»onr •Ytilr'aidrT. epistid).

• L'igneuauce nroduil la superstition; le demi-savoir produit Vallieicme ; la truie Science produit la vraie religion, t.'apondancr produit U dcgoul. (Pro». liai.) * // est impossible de prouver if/se le nul monremrnt puisse produire t'enUndrmrnl. [Vultaire.] 1 Le tira produit par le vice sut toujours mêle de mal. [Vamcuaigiin | » Is- mal rs'on dit d" autrui nt |>mdiiit aue du mai [Itoileau] Produire est une iurjjnlfle jouissance : ce fut la itremière aue Dieu fuuta. * Ijc vice est ti hideux , yi/V n'ose te produire aue sous le masitue de la lertu. { Joviihe . liislorirn.] I* mediocr te se produit au grand jour. Paonvrr. s. m. rapport: résultat d'une multiplication, d'une opération chimique, etc. ; retenu : ce qu'une cIiom, une machine, une plante, la terre, \fg.) l'indusIrM. k.- Iratail, etc., |»rndi»vnt (lion, escrllenl , grand, faible — , — étonnant , inerteilU'Ut , citrattrdiiiaîre; atuir, rcciH-iltir le — \ // v* violation des tais divines , natarrltrs et sociales partout où t homme ne Jouit pas dr son |inidiiil. Le cerveau n'a pas plus de droits aue l'estomac ou la machine de ë'enurgurillir de ses jirflduils U mnllieur est le produit du rie*; U bonheur, élut dr lu vrrlu. t*s kel!etdettrrs rt Us braut-arts périssent plutôt par sur* abondance mue par disette dr produits. a. a*, président du sénat, ou chef de . (fer,, au-dosus, hédra, siège, gr.) PROF. Paoïaosir n« , s. m. cause éloignée de* (proepoumai , je préeedr. gr.) Pau tu s. s. m. froernoum. (ei.) préface, c. -ème. a», {pro, drtant, aimas , clienii». gr.) Fmiiaiitna, i. / Prominentia. état de ce qui est en rrlief on proéniineut.. a. s. saillie, c. PaoiMina*r. v. adj. (front , tira —), qui est plus en relief que ce qui l'environne, a. PnosNtiua, v. n. tvr. l'runiinrr. Pmnviriovt , s. f. i. équation lunaire, pour etnpérltrr que 1rs noutrllcs lune» ne soient annoncées trop loi. [pro , devant , empipto , je surviens, gr) P«nirT«5. s. m. pl. oivraiix dont le» augures roostdtaieiil le tnl ou I apjiélil. mot ,jui srmhle une corruption i/e Priepetcs , oiseau* qui donnaient des augures favorables, {prte, ta avant, peto, je gagne. lot.) l'aoaaottas, Prérosies, i. f. pl. fétesde Cérés, c «. [)J\t/uit.) aviinl les st-inaillcv; voj. Pioaiosies. {pro, «tant , nn»«, je laboure, gr.) PHnr.a.Tsua , s. adj. m Sa,rt!rgus. _ qui profane les chutes lamlra. j. rt ad), f -trier (prit usité). PaortntTio», s. f Eiauguratio. ariion de |>rofaiut; iriétei'cnce coinimte couler hs rhnses saillies; abut ilrv rlio^rs prt'i'ieiiM-s: maiitait emploi (— d'un grand talent, rte. ; être coupable d'une horrible — ; il y a —). La profanation n"un art n'avilit y«r celui (ailiinis, ditrtnirs —). — , qui u'ap|iartiml pas à la rrlieioji. qui lui rtl <>p|M»r , contiaire (auteur, htiluire — ; u>J|:e — dis rl.u«-a sainte»), tul-sl. relui qui manque de rwpr*onr 1rs c ln»«r t larrres; qui liVsl |tos inilir au» rlnutr» •ann|e« ; (,

*rouiif. ! i^-iot'aut. gitistier trraiier 1rs — %'(; t'opftose île saeié , de utatit , d'instruit. £ Jamil. ou iruatj.) a. {pro. Jetant, eu drbur» , fnmim , irmplr. lai.) On Mtblie trop , rn branrvup île cieconstauces , le précepte d' Horace aui drjeud de mêler 1rs clwses sacrées PROF. PaoTTjsotaiattKT , adv. par état ; awe utilité. [Montaigne] Paorisaonat..e, adj. de professeur, t. PaorassoaiT, s. m. emploi de prufintenr. a. r. Paorit. , s. m. Irait, deliiièatiou d'un objet . d*nae] lète, tut |>ar un roté, ou d'un ttlifiiv par la srrtioQ perpendiculaire, latérale' (toir de — , muulrer U —); se dit au fig. de — , aêUtrbiat. ». |[-tilé. < Êtum diet les profils pour birn juger des fnces, f.n toutes choses , ne tous arrr'lrt pas au pmtd. examines lt% face. » Pour étudier une p/ij sionoiuie , il faut l'éclairer d'en liant, d'en bas , de Jact et dr profil . elle a* paraîtra plus la même : il en rit ainsi de celui qui la portr. I. homme Ir pins tiuctre ne montre a son ami la vérité w. déclaration publique (faire — de foi . de royalinne, de. républicanisme, etc. ; — sob'nnrllr) i ; état », se dit fig. 1 ; métier (avoir, esererr, rluiistr, cnibrasscr mie belle — ; — lionnéle, honoraldr, lucralite) ; acte solennel des virus. ' En Auglelrrrr , on n'admettrait pas au serment celui aui aurait ja 'tt j>rofe*>*ioii d'atheumr. * Les anciens accumulaient les prolesaiuiia , tandis yoe nous Us séparons d'une manière absolue. [Hona|iartr.] 3 Les plaisants de prolession Sorti , de tous Us êtres , Us plus insupportables. (D'Arrontille.) Lrs plaisants de profession ont presque tous f esprit Jaus et superficiel. [Voltaire.) PaortsMtaa, /. a*, t. ciauatral , un an de professioD. ». Paon», s. m. /jirnam, gain, émolument, mn* lage «; ulililé (lion, {;raud — ; — légitime, coiktidérable: faire un — , du — , proûter a...; en laira son — , faire son — de... , m pruliler) »; ptogres duia 1rs scictters, etc. : mettre à — rniplostr. 1 La sot) des jmmls sèche le cceur et Crjprit. /-e profil et U plaisir sont unis par le travail et la bieujaisnnce II n'y n que crus qui > entent tromper Us pruplrt et Ut gouverner a Uur |Molil, qui peuvent toittoir Us retenir dans rignoranec. [fUmapai lc,] » On tire souvent plus de prohl dr ses rnnrmis que dr ses amis. Si /4 mort était la fin de tout, ce serait un grand profit pour Us meeltanlt. [Platon J ' /.c-s élude»!; rroitre , se fodilier (nu enfant, un ai lire, un animal . profitent). — à , propre et fig. ; se dit abtot (il profite peu, beaucoup;; rlrr utile .'à) J; servir (les ori< bu profitent'. 1 Pour être un grand homme, d faut savoir |iro1ittT de toute ta fortunr. | t.a Km be| foucauM.) Iji travail et la -rertu Joui profiler de la fie. » La gloire ta plus pure rtl celle qui ne rouis qu'à ci lui qui l'acquiert , et pmhle aux autres. Qui pnili'c du crime l'a commis. [.Ncucque J Dans tes*

révolutions il r a deux sm 1rs de gens : ceux qui les Jont, et ceux qui en prnbtrtil. [IVnnapaite.j Joules tes jais qu'il existe dons ua pais un principe de ris quelconque , U Ugislaleur doit rn prolitcr. J Tout proljle a rrcoaomie Tout profile a l'Imbiitte. L'exempte qui profile an sage peut nuire au fou. Paortianui.B , s. f. pAlitst-rie , I. de cuisine , potage de petits pains satu mie. ». ». (vi) Paon ut ion, /. / sortie par écoulement (Montaigne.]; t. de médecine. Paorono, e, adj. -fuudus. dont le fond e»t éloiri de la supri G< ic 1 ; IIT5-rreu\ ; puits, abjme, tro« — ; (fig) tcvèi-cnce , inclination . salut — , en se laissant bcaiirtstip); {fig.) grand, exltvtne eu son genre (— silrme ; — e sagesse ; sommeil — ; respect , mélancolie, dutileiir, savoir, Kieuce , niêdilaliun — e) *; d'une grande pénciralion (esprit—); (science— «), Ires-tlifbrile k acquérir. ' Put* les eaux sont profondes , ^/kj facilement elUs sont bouleversées par Us tempêtes : U en est dr même des passions. Mr comfondtl pas ce qui est creux avec ce qui est profond. » Un sentiment vif, profond rt dur aile est une clunùrr [De Mcilbau.j pour celui qui n'en j ^w ayroari Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 21.55% accurate

[n« CbaPROÎT. û , tomme la fièvre , sri banon] paorosméinirT, adv. Alti bien avant, d'une manière profonde (creuser — ; arbre , rorucr , (,l>g) prévention, préjugé — enraciné: méditer —). PnoroxDiu* , s. f. Allitudo. étendue d'une chose . de U superficie an fond ; étendu* du baul en lia* | (— d'un précipite), quelquefois eu tout H-iu (— des^ de Ihoiison); (fig-) impénétrabilité ; se dit I de ce qui est iitromprrhi'n»ible , de» mtsdes drssrin» dr Dieu; grandeur, étendue de oir; péuélralion dans les sciences; étendue d'espril. o. — , se dit fig. rn général (— de» |M-u»ée» , dea iaqicrssioos , des sentiment*1, de* % net, dt-a médilattons , elr. , dea opérations annuité» de l'tspriiy. ' La roiuptc mime est doulouretue dam ta profondeur. [Moulaigur.] P«oro-ii* , adj. profiNid, qui tire (navire —). Paons, e, adj. qui dépense avec profi PROL. PROM. 577 système —). 1 // ne faut donner aux enfants qu'un I Psor.trèxt , adj. i g. (fleur —) , du disque de petit nombre de loi' prohibitive». [Kdgcvtortli) taquclte il en sort d'aulrei. a. Paoruséaisvr', ad*, arec profusion, t. a. (îhiu.) PaorcsiO* , s. f. Prodigentia. excès de libéralité ' , de dépense (fig. * grande , folle — ; — ridicule ; faire dea — s ; élre a — ; il y a —). 'La générosité tant discernement est profusion. [Or Lév ts,[* Ixt profusion des louanges est aujourd'hui si abondante , au a est étonnant que tant de gens en soient avides, [i'^rtRoyal.] Pao-oaLLmucTi, s. m. espère de gallinarcle. Paooieia , s. f. rare, liguée, c (•■/.) Paor.asuToa*. s. f (ri.) le» enfant* d'une Hicoie aouebe ; se dit/amil. on des suintant. Paoo»o*Ttc , s. m. et dérires. Voy. PrOOOS-. Pain;» «uni, s. m. -orna, placard pour huiler à tin exercice; pour proposer du prix , exposer le plan d'une fêle publique, d'uu exercice, a. (pro, avant, gramma , irht.gr.) Paooaàs , /. m. -ssus. avancement (grand, faible — ; — sensible; rapide — ; faire des —); rootivtinrul en avant ; suite de conquête* , d'avantages militaire» ; augmentation en bien ou «1 niai. U progrès des seieuees , dans un Étut, r.e lieil qu'à la colonie du chef. [F. haron.J C'est avoir Jàtt de grands progrès dans la science de la rie, que de savoir supporter f ennui. La routine s'oppose ans progrès, Paooaaasatia , adj. (mouteuieot —), qui fait de* progrès , qui se jiorte vers le mieux. PaooaasiiaiLiii, t. f état d'un individu, d'unr espèce , d'un peuple qui a de l'aptitude i se perfee1 , adj. a g. qui • les qualités propres resseur, qui est capable de progrès, ainsi que Ira deux précédent. ; utile.) Paooaxssir , -ive , adj. -grediens. qui avance (augmentation -ive) ; en avant (mouvcux-nl —).

L'homme est a" mu nature progressive. [Krrgusson) Paocaasstoa, /. / tsio. mouveinciil en avant (lente — ; — insensible, iirrsutil.lt;)'; proitortion continue, 1. de uusiq. ; I. de uialhèni. suite de rptan(ilé* eu rapport , de terme* en pcoportMiu ; (fig.) se dit du style , des idées : e*. je bai* les bienfaiteurs , parce que le bienfait exige de la reronnai>sniire . nue parce que te nienuui exige œ ta recouiiai*»anre . iiHiv, de la calomnie, etc. — , Iniliii fait à la guriiv. («f.) Tout empire atsoiu rsl une |truie promise a l'anarchie. [Ijenmiitey.) Soyet sur ros gardxs; il n'y a grosse hase qui n'attrape sa pruie. t'uoitiTiLs , s. m. corps lancé , abandonné h l'action de la pcianlriir et de l'iuinulsiou douitce; ror|» je r (lourd , \vfr — ; la icrr des — s) ; t. de guerre , ■util ce qui se taure avec U potidre, ou par tirs resaurts , I. d'anliq. — , adj. Projettitius. de projection (luutltiiurlil , forco —). l'ionniOT , s. f -/relus, action de jeter cil l'air, d'imprimer le mouvement à un projet lile (inuiivrmrtil de —); t. de chimie, aclio'i de jeter par millriée dons un rrrusrl ; jet d'un métal en subir, etc.: re|in"M-utalU>'i (d'un curps, etc.) sur uu plan (— de la sphère terrestre). PsojscTiraa , s.f. I. de chant, saillie, sonpenle. c Psojit , s, m, Con*ilium. entreprise, dessein 1 , arrangement des nmtens de *urrc>; première |en»ér écrite ; pmnier pla 1 (beau , grand , taste , noir, uolile — ; — coupable; ridicule — ; — intense; former, faire, délmire, confoudre, renteraer, créer, réformer un , des —a ; 1rs — s réussissent , manquent , échouent, avortent , s arcoinnhsseiil , reposent , dorniriit \Jig.) \ échom-r, lénssirdaiis un , ses — s). v'J"-) H "jet. ' La plupart des hommrs ne l'i'tviv/ qu'en iiroJcls. Les Jnmeants sont souvrnt drs hommes u grands |irojcts. L'homme constant danss's projets peut exécuter des prodiges. Nos prvjets échouent sans cesse , et nos espérâmes revivent de nus pro|cls mrmrs renverses. (MasMllun.) Un Ugrr accident, un amour de fille , un mariage , un mut, ont soutes t plus hah, les projets des plus Habiles diph. Paujxra* , r. a. -lé , e , p. Utditari. former ht projet de (— tin votage. une entreprise, un outrage, une réforme, une aintlioralion; — de les faire; — la couqm'ic de. . ., ou — de conquérir); tracer un plan , un projet , se afiV absul. ' ; t. de rlmn. faire la projection, (se —) , e. pers et a. * . parai:rr en avant ; I. d'arts, r. pron. être |»\>j. té. ' Nous ttassoni notre fie a projeicr. sans jouir du suives de nos projets*, • Aeirr projeter des personnages sur uu ciel d'azur rst un charlatanume Jucite et trop fréquent. w des projets. (PsoJXTtoa, s. m. qui (orme de» projets, (irew^, èpist.) ' Les projeteurs en tout grnre tracent de beaux plans, démolissent, posent quelques fondements ^et laiuenl tout U. PaoLsai», s. m. le devant des

lèvres, a. (— , lat.) PaoL»r»tis , s. m. nialadie. v. -p*r, chute. PaotsTiox, s. f. durée de rliaul sur «ne ajllabe; roulade, suite de notes, t. de tiiu>iqtie. PaoucT.ox , / / provocation agréable, (irnii.) PitoistisTaïass, s. m. pl. par corruption pour Itofcètairn. ro) . re mol. Paoïéooaâxxs, s. m. pl. -mena, longue cl ample préface seitaul 1 I iulelligi-iire du livre, -eues, [pro, atanl, lego, je dis. gr.) l'aoi.ar»t, s. f, ligure de rhétorique, par laquelle on prévient et réfute le» objections, o. c aa. {protamhanein , anticiper, gr.) Psoi.srT.QUS, adj. * g. tiens, (fièvre —). dont les acte» se précipitent; (année —), au-delà drt limites ordinaire» de la chmuolog.c. (pi otambauo , je jirévien». gr.) F.ousrTiouuts»T, aotV. par protepse, en prévenant les objections, a. v. P«oi. cramas , s. m. pl. Pndetarii. dernière classe dr* ritoteus à Huiuc , qui ne fournivuieiit , 1. / Productio action de prolonger; letup» ajouté à la durée tue d oue Uevc, etc. (— de temps , de durée). l'soLoMos , s. f. 1 d'arlill. cordage i l'aide dttqurl on 1n.11 niti e les pièce* de canon (tirer â la -). (C'est par erreur que plusieurs lexicographes tarirent Itélonge.) PaoLoa-çaiiairr, ». m. extetuton , continuation d'une portion de l'étendue, s. Paui.oxuaa . v. o. -fë,t,p. 1 Prodaeere. faire durer plu» long-temps (— une trete, un tuai); cleudie; coiiliuner (— une ligne, etc.)1; I. de nier, mettre flanc à flanc, (se —) , v. pers. pron. * (propre et fig.), Irit-nsite (la vue, 1rs projets, la guerre, les biens, lu maux , etc. se prolongent }. ' Tuile grande pa.iuuk n'eit qu'une espérance prolongée. | li'Arlaivr.j La crainte dit clnttimrnt est un smipiUe piulongé. Une riei/lesse sans expérience ni rrjfrxion est une enfant* |trolougée. 'Dieu, qui ne nous devait rien, nous 4 donne In vie; s'il la prolonge dnm T avenir , ce sera un rffet de sa munificence, * S**s désirs , nos eipèraners se prolongent jusqu'il l'extrême viriUrsse ; c est nue route illimitée pour Tesprit; et la religion « Ut prolonge dans les deux, Paoïusio* , s. f. tio. essai , prélude ; c. aa. annonce. T. (fi.) PaoMa-covDs , s. m. dépensier, a. (11.) l'soMantos , s. f. AmlmUtio. action de H promener (longue — ; — nocturne ; faiie une —) ; lieu ou l'un se promène (belle — ; — agréable), (sjn.) La terre n'est pour nous qu'une |»ronirnadr. Paonsasa , ». a. -né , c , p. mener ça et là (— un enfant , un cheval) ; Jfg.) se ditilci jeux , de l'esprit, de l'imagination', se moquer: faire aller (— quelqu'un) (popul.). a. — , r. n. ahsolum. provincial (il promené, pour il se promine), (se —), pers. De ambulare. marcher, aller pour faire de l'exercice, ou se divenir; faire une jwomenade (se — en carro«e, dan» son jardin, au rouis, etc.); parcourir > (la tue %e promène sur...); envoyer qorlqo un k- — , s'eu débarrasser, te rudoyer ; allez- vous ~ ! laisscx-iijui eu repos

[grossier). ' Promcura Itu/re imagination sur tons les êtres , iwiu recuunattret qn 'en geu*ral il n'y a rien de réellement bon que D'u u et (a i rrlu. 'Le génie se promène i«W l'univers; il erre, d'ttpose ; il est l'image, l'émule de Dieu , et son égal. Le désir se promené et ne s'arrête jamais. PauMsxsv* , -se, i. qui promène, aime à se promener (-se d'enfants, de tieillaid». c'est un grand — ,famil.). —t. pl. t. d'ant. pliilotopbrs pt'ripa;éliciens qtii enseignaient rn se promenant. (/«««<) Paousaoïa, s. m. Ambutacrum. lieu où I uu se promené, où le public se promené , di>jm«é pour la pronieuade. Paonàaors , s. m. oiseau de proie du Brésil. PaoMaitura , /. m promérops buppé des Indea. PaoMSSsa , /. / Promusio. assurance que l'on donna de faire ou dire (bHIe, fausse, folle, grande — ; — maguilti|ue , séduisante, trompeuse; — auiliiguê; fa re des — sj prodiguer les —s, tenir, rétracter, tio» 1er , gvrder sa, ses — s; être fidcle à . exact , constant dans se* — s; satisfaire, manquer à sa — ; aller contre ta — ; s'acquitter de sa, oufamil. acquitter M Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.56% accurate

5-78 PROM. —): engagement qur l'on |»rcnd : liillel »oii« icinç; privé; «ogip-meiil verbal. On m peut nrigrr la promené roiue4r, t'raf autoriser en quelque tarif a ne lapai Unir. Si l'an n'rtt pan tmsj iurt maître dr trnir ta |«r«>llwur , on r rjf /weupte tonjtmrs tir h' ru pas foire. Ul Jaustrt pniimm-A irritent pltis que letjranvt refus. Paon*™»» , ». m. ro:r>I< llaiiuti. a. — , ».⁄ plante fabuleuiie , ioruuilio»tilile. qui letiJaii iiivulurruble , Siriur «i\ Irait» de I amour el dr l'envie. /«.»/,} Paokitth.» , -ne, ». c|**i pruiurt ln-ancuup et C| lient peu. qui proiurl lcj;cri-iiirut . miu intrJiliuii de tenir «u piiinlu xe'i»l un g arni — ,Jamïl). i'xiMkl r. it. -mi», r, -initlere. (de, que) donnrr pamlr de faire m» dire ', — une iIiiuv à. . . ; — dr ki lairr donner; — qu'on la (ernj ' ; »'cnpjrr ; /r i/o" oA>k/. faire espérer » ; piëdur, (Jtg, jauni) — molli» rl nn l u « , beaucoup J«illiH(n pour fcéduue, rlr. — , uuiht (famil.]. 's*e —). r. prrt. r»pirer s. !*e — j, »'. prun. élir. dcior, pouvoir ctie proiuk ' Cru* qm tmeitt faite le plus , tarent le mieux eoniliten il Jattl peu pionicllre. (Uni. XIV.J L)ae Je Jmt l, t enjatils val pl. mus Ir Imnltrur! iti doua,»! le ihagem. [otvwi*.] l a tournai» ne dailjamail pronlctler qtie l'r qu'il iri/f tenir, [Pounparlr.J ' L'unagiitalioit prej.rr ve iin'on lai pmutl I 0 ce qu'on lui itomtr. * On t'est toujours prunus »i/ifj de pfnttir /nie fou u 'en gante. l'aoïai»»»». » , i. / vlvva.liou; ». avonri-nicul. o. r. roi . rri.ruiinrure. l'iiostxiaT, c , m^. qui aYlexe au-demt» de (ro«lin - ,. ». {au pl. \ tique.) l'iiuMi.ot.iik. t. f dernière vrrlcbre rcniolc. Pbux.mkh, j'. «. »VI> ï Tant if r/rj/ pi^Miiiiu* plut ejrpute. l'm>MiM t.ii. t. J lurUngr, Irrnie Jid^li(1iRT. (— d.-> ».•%.•»). («.ii/r.) Piiiiiuio i mi .it, oi/iv t. diJ«iii\ ». V. I'«om .«<>l» . s. m. «s«rr, point du » ici t|■ . t. ia 'i/i iuiii. rap, |x>iulc de lu ir élcui' ipù >'.n* n e dan» l.i Du r. , , .. ni. -m.it. r_ ipii prend Ir Ut'm prinripai dune .iliiiii.-;!. dr droit canon, procureur d uffur; lu iiiiun niii3iu<1npic. — , ipii exole; — d'une (pim-lh'j. l'«o«nnini. t. f lia. .irliun par Knpirllro-i rlévr, 0?l r«l rl.iç .> ou- diS'ii'é . I.uii- m 'M; — i. M.ai rire n'a put fflat d aifplii.i.ff 'jn'ii n'*a aeit;i avû/il ma pni.nuii ni u i'tm.ixai'- [l.lum-iit XIV.J I'fh.m i ,i. > . t. J rrllr n:uie ~r;i-iir — . Irnp — j 1 , cuïi ir (liunii or. oiiiii eie I ; \m le plat prijijt[i1 d'augmenter ta J.elunr, eil de dimimur t' t Ix mati. La pmiupl O.M< rn.nl, le pald.it). I Mnl'rt.J » L'.rll est plut pnxupl ipie ta r.Jli j fit) ; dr la tant Je at\pri,rt de jitgi tta t)! et de l Uaix Ceux >pu tint le plut gtaitd trt'ila tir eoittrt/t tant let pl it pninipU a eu donner. * t-et Jiutunes pr.»lii|i>i * toit tu motut tatidet, el la plut tatpitii t. |

\i»ii«i iMrj;iirv.J I'mriniMisi(fl^i'. Ct Uriti r. v.1^ir —) nvrr proitiptiliidr. dihgnirr, U| idi.r'. || j,rou-. ^ l-a c-irrn/>tion PRON. agir »iw —)'; rnliTr. cniporlrn«'nl. — i, pl.]vu%" i/rala pttiinpliiiiidr iKutipidr.| La |itniiiplilude a irvire le mal et! un r/Jrt de l'orgueil el de la ftartitr : an veut trouver des emtpttti/n. . . et ne pat examiner let triâtes. [Lu Rot lu [oumuld.J La prontptîhide ajoute a la fiaree. Psimnu ;in; , t. m. rut. Inipr-. n. P»o»rri;»iR» , s. m. (in«i.' irVc , Jilirrjé «. o. c. mieu.i Magasin; rtfig. leoieil dr penser». jlrvXHn.J Pnovii.i.»no. la trrrr. l'itoxt ,t. m KxpoMtiu reaugetii. iutlniriion rlirplicnne faite pur le rurr, rlr . dan» IV^Iim-, et i|irf» liiqurlle ou aiiuunre Ir» nuniçi i , le* dtirs. rtr.' (laire un lutij — ; rrrtnuuiaiidcr au —) ; iftg.Jamil) tvuiuuHaMiT impôt lune. l'itoxkK, ».-. a. -né, e.p. xanler, lonn-a»ee rxi»sëmlinn une urliuii , une pri-iumir] '. — , e. a. iaire U- prune (mmi.) ; laiie dr lonj;» dtM oiu-., de longue* reiiBintrancx-*, r. ^irrj. praa. J, »Vi*//w. se xniitrr. 1 Pour Jauv prôner un ouvrage , il Jnttt te deeourr à un fiarli. [l»»»Kr»;.J > Celui ifui je prune lui-mtme n'a biritlul plut dr proaeart. Memara.)e: ipte tout ceux tiai se priment le font /mur det tthiitet uippuet. * l.a plat Mie ai liait, u l'ttiUret la jaitjaire, ne peut plut te piotier. Pnninm , -ne, s. qui fuit le prâne; qui loue aiec nm (— inliiti^alilr, »af 'rié: — de...). — , ttiteciHtilor. pMiid pai leur , qui luit drt n munirai ire *.) lté toutes les armées, la plus avide rsl telle des pro-hurs. l'aonoi , s. n>. papilliKi de jour, dr Si «rie. I'kobom, t. m. -aietl. pniilr du di^ruiUM qui lient lieu de iiuiii prnuiiMei, |MM»e»«il : rx. je, «ou», Ir lieu), ti/ijiv. giwmm) PhosoaiXAi , e, adj. qui appartient an pronom ; [xei U* — : ex, »e paver, x'wliei.'r) . xerlie qui *v ronpiguo avec nu pn.uoiu |H>or exprimer une iiuaunt (WMir, I'i.«»o»iiiu*»ht, ade. en prnninn. l'nuiox « , i. m. -viatum. artion .le |»r»iioneer (un jufeiBeull, ret|ui a rte piwuoiM-c par le ju;p' — ■, adj. ', irail —), Incli iiMi-qué (eur*r»rrr, iiilriilion . |h'nx« — e). 1 ' uin le prowiin e du ja^rmutt » Dieu : - Tu miiijjrirat i r il:ie tu Ji.t iintjp \r. * I'iopcsu» , r. a. -lutiu dn Un r aire aului ilr jui ijni.ie (— uu arn le, un al n 1 1 1 ; dérider, urdoum r. pruh-rer { — un aut, une upiiiion . uu pigi'iueiil : — une »i-usvure, un ordi c run'i*', ru jo.»4iri' ; et ttfisol — i»ur, eu , apri^i delii.r* clin i , niaripu r forteiurnl (— le» ruulouis, I. d'arl^j. (.»« —) , r. prit, y/tg.) dexelopjHrr sou earaelrrr, son iiilentimi ; ^*e — |»a.r;,rlie |mrli»an diilaté: ^mi — nniin j. atlaipier ouxrrleuirjil . ir»i»'rr a... r. prou i-lre prunomr (Ir t'i »e pratianve muvrnl k j. ' Let imagination) vrdenlvi ont det opiiliotlt tlxt |«iilk>lici'es. nau lt\> mut/tir). '.M nous pouvions atxnr une jatte nier de Piru, a peiur meri-ais-noiu |irnii«u«ui u a no» , t. f. (tant.*

*} action dr pruittjxtiqurr. •Rtio»-. Paonovr.oitK , i'. if. -qnë.e,^» Porlendrre. prédire, faiie un pionoxttr, roiijecluier{ — un rxrne. mrnl, rr qui arrixria;. (ne —), r. péri >. pron.', revipr. >. i La canse'rrnce te prnnottupie la punitfti de tt t fautes. 'Ut maux ne daivent se prou..*i»qn. r tpte pour lit fmrenir. 'Let partit te pi ulioxl iqui ut fei.r défaite, P«o>o«Tir)riir« , s. m. Conjeetor. celui qui fait un prurtnslic. [Jami! irou.) l'mmoivi'r . t>dj. i g. 1. de purs. (\ern —), grand. t. u. ; peu, deianl , twdoj, rlmum gr.) l'ho-r»iai»,i. «r. mule dr papier dr llntlandr. Pao'tr.Aan , *. / rcm-n j-aliou, doriété clalilie |>our pmpiq;rr la foi. an deirrtaiu» prinri|»r» |i«JiU. qm » (— ixHulutiomiutie;. a. P«or««Ai»t«»rr , t. m. ntearbrr de b propaj^iiHle. Pno^AiiAieva . ». m. -ftw. qui oprre la peop*£a> linu, qui propage Malheur a ceux que leur intifrt établit les moteurs et tes tiropagiitrur» dr la guerre virile ! PanpiniTKV» , f. f -tin. unitliplir.il ino par I» çrnrra nui ; exlen.ion , proçrr» , ac»Ti.i»»nw»it , de»,loppenienl ; (fig-) 'r dit lie In loi , dr» loniirrv». In pnqui|»agatti>n tient aliatnrdir nn peuple. P'ioi'»>, je |i*aille. f, r \ Les rayons dr la vérité se pru|i;.j;.-iil ri» ligne i>r»».Hi», ». / -tin, pente, lenilinr* natonr-lle dit rorpj »er» un ei-nlrr; {fig) ln.luiali.io, |k-iirbaiil (— a, an mal; lu-«r.-u«r, falali a), fj -jwii.-. Us enfants uni une grande faei/.te à tatt>r le r-.J.tnte , el mie pt opeuKuu niutmtle à t 'eu a m ri*, r. [I AinJoirrl.] l'aneiiti». -élcw.i. -plu ta. qui prédit l'arvrtiir |mr iiifepiraltoti ilnine (liun, bui.x , aiaoxai» — , — Huin|»r>ir< '. •l•U^»»«,. a. -été. -éle*M.*. ». ' Les peu|»lieli» de malheur (famtl.) fiiarmiile-nl aprèt itt ru ne d'un parti Au/ n'est pniplirle ea son pat s. {Prox . J Pi.iii ii»"iii, t. f. tta. iHrdu lioti de rboae» f«'«it s par i't.|.l.«u..n dnine: |«ediilioii liotio* an mau\ai» ; rh'i-e pn>|d»elii»rr (beueeuie, »olle. folle, «u. ue»le. fau»M ; — inriiaraule ; admet Ire. rrj»-ler le» — i, cuMre au< — »). (pro, auparavant , pltriat . dm , |tailei. gr.) La malheur rend les pruplrt a*.|ili«.ie. Ut prupbclù*rKii'iAy*

The text on this page is estimated to be only 13.42% accurate

PROP. P*6F«iTii)»tm*T. «rat», raiiriaanda. en prophète; d'iMH* «tanière propbétNp>e (parler —). P»or»àriiia», i'. a. H. -sé» e, p. f'alic'nari. pié» Toir rf prédire { — un èvcnrmciii) '; prédire l'avenir par inspiration divinr, drviiior. (■*•—-). i: fiers. ' , prua. ' , recipe. *. • tes fous rl 1rs rn/flilll prophétisent quelquefois , parie qu'ifs parlent au hasard [Mail. de Slat'I.J Ait meehaiiteSe qui ne [tut faire dt mat se saulaie en U propliclis4Uil- Trop svitecnl ceux qui proplièlU. ut un met l)u- tir U desrenl. » On n' tous lespeojets. irn le pruiihél L>r ir succès. > Le mal u* doit îe \n o\A\i\ i«««-r que lia sqn 'il M 'est pas irremediujile. * Le, Jaitiruj se prapliéliirul le triomphe. PnirinT..*». s. m. étal, qualité . fuiKtioui, opinion* . *v»leuie d'un prnphrlr (pris usité j ; manie de propliétmT. Le prupbélumc «1/ la manie des esprits vaniteux et petits. l'uuriiTMcr.i*. r. /antidote, eonln-pouou. (r'«iu.) (peu , devant , pliulusio, je g Ji-. gr., PatiriiYi.Ari.ota. s. J. Irailé mit la manière de • la laulr; lue*'»'- —, «dj ('«««de—), I , délind la. *au'é. -\ie. et s. m. l*»orim.s\ii, s. f. pmpbjlarliqur. pttnrir». adj. a g. -pitius. favorable (dieu, fini. orra»iou —). (à ta—), ode, à la coiiveuaucv , ai-, {inus). I'hunii , s. f. t. de elianrellcric romaine ; «. droit pavé an rardinal prowleur , à Koiue, ioiir w U- rendie propiie. 1T0111, s. m. ■atjrium. laide d'or pur aude l'arrlir. — , adj. a g. i|ni *rrl i rendre profiter (sarrilirr, offrande —}. Il n'est plus temps dr vouloir adoutir ses remords , eu offrant des sacrifices popiiialoiie» aux mânes des maUieureux. qu'un a fuit). Paorumoct, adj. 1 g. et s. f. (arl —), de faire de» moule» puur foudre un rouler. (/'"«. prep. d'anteriurite, p!a,lih». de I ail du poin-r. gr.) P«,.r..i.n , /. / espeee de rire ronge, gru»»iere, «vee, laqurlU; l*a al*dl™ l»»m linil Ici (cutu Uc leur rurbe. (— . dc\a»l, polit , \i\\r. gr.) P.« les ejjtts fvssil>lrs. [I.j Aot-befi»)iraiild-J ' // u'i a qu'une iult Ittgettce , «1 Dieu, qui ait pu futerdaus l qui ue sou I pas eu harmwtie anc celUs de 4'l.omme : il lui faudrait des géants , des ttngvs. ' U plaisir fuit a protKjrliou qu'où le cherche. (Ih' RluinlcuoJi.J * Vu est heureux eu projKMliou de ses Vertus. l'«oroitTio3iR*LiTi, /. / ee qni rend proportionnel, a. a. l'«oro*Tinx3»L.le. adj. (nition ater il'iuln i. — , f. -v|r. ». » L,s represeutaits du» prppL f-rmeut wie «nui r«*e prvporl à (rcCOinpriiMir — an Bicnlv). -o ie-, a. l'aïuviaTioaaka , v. n. -n« . r. , p. • Aetommotlart. la iwiipuiUrui el U ruiiteianre iwtteijiui. PROP. à «M fonilt«>. (u>—), v. pers. (rpistol.) » mettre ru proportion m-c ■>; v. prou, im iui> en |iro|>i,rlion n\ee...*. • Le

plni.ur du succès est toujours prii|M>i linniir ù sa fuine. [I)t- I é>i» | » // est plus facile dr proportionner Dira à l'homme, que l'homme a l)TUH* — ; — inévorulile, di lii'iiiiiié; s'en tenir â Mm — ; l'aire nu — , *. inus.); vain di&r*»ir> ' (— liasjirtlr ; f.»ui — (à) , adv. diliu l'ocruvinii ; ronveniililenieм au liiii|n, au lien, aux prr«uuiin, ele., ipi^ud il finit »j indique le «imeuir ^3 — , je lut! r.ipp<iu)nu. c. » — , s. m. ci lundi e on f^iie à prupos 'roiiuai te, uî>ir, riuplover le» a — adj. ri)M\,ii.il>l,' ^il i%| ji — j.liurkd. — , ode. ions raiaou, «an» «njrl , un« ruuveiiaiirr (se fàftirr, parler , agir , 1 cjxinJrr bon dr —) ; uiat à — , ade. wiu ronteiiaure -i ; à limt — , ad», rn toute oeca«ion, à **de, étourdis , des Jnpaus rt des sots. ' Tous tes hriimu suces en tout genre snnt fondes sur les choses dites et Jattes à pro|MM. [Vultaiir.J On rt' meurt jamais u liiiijHM. [|>e Stai l | Ijt chef d1 nmre d'un h.: a. -aè, e, p. -panerr. (dr) offrir (— à quelqu'un do. . .); pioinillre(— un prit); mettre eu avaul \mnr dé.ilHirr (— uur matière) ' ; niHiiniiT. d«S>ij;nrr(— uni- prihmne. qm-lipi'im |HHir nue plaie) (s« —), r. rcjl. avoir diwm île, mvisagir'; r. pers. voflrii |roor (sr — (mur uur plan?, une misaiiin , rte.); v. prou, élri- pri- (— p'uéiale , iiflirinalive ; fauvie — ; ovau.n , mndainiMT. «nilenir , dén- udre, a.luieltiv nue Inmiiu', luauvaiH*, Mille — >ï rlm\e priqioMi* pour eu drlilici'er (nage — ; — raiMUiualilr, iuaduii»»il»lr; (aire une, dr» — ») ; condition (— lioutrii»e, oimniv; «r suiuiirtlrr aut — »,': llirurmur rt prublruM'; véiilc pr>aivcc |>ar 11110 déiiioiiiiration, a. (l< j >)»leiiii» % i-uKIi-wi «u |Mopor. : mile de — >); t. de grauuiL Ri- u. rvprruHni d'un jugement , tr. (4«/i). // «1? Jaut jamais Jaire de pro|iuulioii qui ue soit acceptahie l (tiiK'ibe. | Esceptè quelques pmpoiilioiu incoiltiùtahh s rl incooli tt. es , toutes tes nutrei sont des sujets de dtsfmtes. Pans tous les mlittri, sonde 1 1rs prenil.ies projmiiliuiu; ce sont elles qui minent a l'erreiw ou hteu u la rcrite. Vu paradoxe est presque touj iurs détruit fuir tes jMruiKnaiioitt mêmes dont au pr. tend l'atqrui er. l'aomious, j. m. -ma. cliuto d'une partie tisildc du OUI'pk. I«r). l'ioptoute. l'aorHa. adj. ■> g. Proprius. qui apparlirnt rxrln. iivrmeul a (sa — «ilutanre , M — vir) ' ; lui-lin; (in réduire nu «ixr.«liw en pru- j umiii — , à lui imWiie; je lui ai reiui» en main —). a U recette, uuu eulrepritc [— , Iduacus. qui peut tenir à , couvcuaiile à »,couPROP. 579 «raablr pour (temps —1 ; srU| ronrenalilr (mot , terme — ; Ir bon seui eaipbtir U t Irriiu » —s), rn — t Irnurx, atte. (répétir en —), le» uiolt lu.'nu» , Ir divrnun irl qu'il a élë**

dit , nvrr [c* même» mol» ei dan» I. ur 1 ordre. — .qui ix ul smir. qui rtt d'iuapr à (pierre — k bâtir); qui a de l'iqnihide .iJ(— à l'étude, «u\ arts.i loul). - - dr, n ul ronvrnalile à (rulture — d'un »ol); liru — dr (un clrau du midi r»l le lieu de U vigne); Irtiqis — dr (Ir malin est l«! lrtn|« — de l'élude), (ursaimel f réoi-lun.J. —, Sluudus. iiel, qui lirai |K» Mile (babil, va»e, nuiilile, ebajulirCi jurditi —): qui ai- lient, a^i! , Iravaillr proprement (p, t»oniir —): liiru arrangé (lunt rit — ou il f a de I urdn); bieiiM'anl (.uniublrUM iil , rovlumr», drroralifiuv — » , »ans I.im), — , /. rn. qualité pal lu uliere à; attribut rxrnlirl (le- dr I buuiiur i>l de raisonkit. — , bien dr »nrrr»ion , qui n'rulrr pas ta rooiinnuaulé (avoir, |io»séder en —), eu toute propriété, à M»i «rul, vin» parlait: 4. — , |<< u-ns léel véritalilr. uiuallégwie.u 1» lig«UT , San.» Iixipr , ex. roqua luiud, |ir w. :. • // in/(/ mieux rire dans sa pruprr manon que duus fiiulh Immhrr d'nutru: [KuttVuiiir.) Quiconque picjite ui pruiur ^ to re ai.j bâtiments de riiuuwn tc , rut un monstre d',wgueil , et •eut pas un homme, [f'éurlou.j l'amour n'e,t trop souvent qu'un egotsme ardent qui fin t par s'immoler sa |no|vii* idole. Quoique noi.s soumttttons nos lui* sins a la lettre exacte de la toi , nous lui donnons une extension plus large et plus libérale quand il s'agit de 001 propn» intérêts. | Tobin I > Itu'y arien dr plus prupre u l'homme qw la ni g ion , la raison et la r— vertu. Il n'y a rien de plus propi r>\. que reurie de s'instruire. [ljmullr-la'vajer.| // Jaut mettre un temps entre ta rie tt la mort, el choisir un lieu proprrir te /miser. jSl. I vii Duiut.J 1 lx- présomptueux se crxût iirvuire a tout , rt n'ert tuai a riru. il u') a pas d'homme qui ne suit pi-nprv ù quelque chose. (Mad. de l'uîsiriii.J Les Imnt esprits sont pmiiiva i tous les emplois (Le gr. l-'ix>Iérir.J ■* Xe rrgardri jamais comme propiv rien de ce qui finit chuuger. | P. Sjiuv-1 Sous n'acesns rien en propre , eteepte la unis. 1V0111 n'amns rien rn jMopre ; tout est a Dieu. PaurairaT, s. m. luulniin! du préfi-l. PaoraaMiBT, ode. -firie. piéiiséiurnl, r\nctem«nt ; dam le un» pro|uv (ngiiilier — telle rbiut) ' , l'opposé de ligui élueul 'Ja proar «V-uoner — , cl la 1 tuésir Ggiuéiueul) : fiai lu ulirleiiirnl (lat.rece — dite, el non la grande Cirre). — , urlteuieiil , avre |iroprêté {ur luetlre — ; tenir le» nieulilrs, Uur la vuii«rlle —); avec adre»<4.', avre pruprele, giarc (tra«ailliT —). ■ Homme signijie pi o| nouent / rm», s m. -uratur. I. dauliq. qm avait été préleiir.qui eu avait l'autorité. P»nr»iitAi»ii . s. m. Dominas . qui possède en proprr (grand . rirlie. |>etil — ; être —). Tous, ue-ui ut

sommri que locataires, usufruitiers i il tt'j a dt irai pru|«iclalrr que t'tmmorht, l'»nr«itr»ui»«ii»r , adr. en projiriélaire , en propriété, {inus) ou I. dr pnliq. Paor»iMr , s. f l'roprielas. domaine; rlio«e p««édi'e ■ ; droit par Inpirl une ebose ap|t.ulirnt rn proprr, farullé de p.uir . \< Iil-u, iiirnl dr» rlit^a-i que proruri'iil le loli-nt . le truvail et l'iiidiislrie, ou I arp'ul qu'ils ont arquis, rt qui 1rs n |«é»rn r; |>rusbi|t dit farullé»; quali é. urlu drs plan c«, elr. » (— 11»lurelle, médiralc, niallauamlr ; avoir de grandes — s; mu à 1 5i> plaulirs uni sriil.>s dr traiin — »' ; i-r qui appartient a clioor. U diitiugue (la |»'«aiilriii rrsl U — dr la uialiere) ; »eu» pmprr d un nuit (- «U-» ternie»)1 1 Se tuumelttr au tulmt, c'est perdre l.uité propriété. Dans le aile de fLraagile, satire de tant de codes, un lusmiw lu peut ttn la |nvpriel« «f (M 7s. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

58o PROS. ireaTei» ta roété civile est te à ta forma*. Ce n'est point attenter à lu propriété, a nwmxKrt l'exercice et t'rmptii à l'intérêt , a tonte générale. (Carat.) Toute pro|.riét(résultat d une c.w«(M 'ociale qui la xohmtè pukbqur. F Franklin] * lut plupart des hommes ont, tomme Ai planta. Jet |ironrwtes cachées que le hasard fait decauveir. [la Rochefoucauld.) 'Dr bonnes études et te jugement seuls, peuvent donner Cinappreciabl propriété des termes. L'aisance et la propriété du style sont impossibles; lorsqu'il faut peser tous les mots, on trébuche. Piorrà««, ». m. |irolongctaent lurmlurel. {propiptiS , je tombe, gr.) P.orros» . s. f déplacement d'une partie. (proptosis. chute «i mm. gr.) Paoruuio* , s. f. mouvement vert ou t. usité.) Paorct , ». m. étoile pre* di gcnicans. p»or»Lrt, ». *». péritljlc i colonne*; parvit; »uprrbr portique avant le temple, {pro, uevaul. puti, pone gr) Poooumt» c» . s. m. lieutenant du qiirtlenr. ». Paooiiiial, s. m. pl. plante» de la pol)au«lrie. Pau»».» (an). aJe.i proportion de(TOutrih.irran — de » fortune), Pro rata, s. m. T. t. impôt indirect démit faner le riche a payer ou prorata de sesjouts{peu la contlcUalion dm l'uonoonTi», ive. adj. qui proroge. PaotootTiox. ». / -tio. dH»i. rrmite dune affaire , ctr, ; ti-u»pt donné an - delà du teoip» prélix (— d'un ternie, d 'nnr assemblée). Psosus.it, >■. Malais. s^gr.) Paotsîoiir , adj. a g. -saicus. qui lient trop dr la proie (tl.le. ternie, luculiuu, ironq. serve, — . || prixiai». paouist», *. «. écrire en prote, [J.-J. teau.] PtouTtu* , s. m. écrivain en proie. Pansai a* , r. n. écrire mal ni prou, -tailler. hoictiiui , s. m. -haut, iinlarellc , in»crlr. P»o>cf mil»» , s. m. t. d'amiq. |>aiiie du théâtre occupée par le» arteurs. (/«ru , avant , skéni , actuie. £r-) PaotciiiaaTaaial .s. f pl. fcir grecque le jour que la nouvelle épouse allait habiirr avec son mari. || -Le-. {peut, polir, cli-iru. je me réjouis, gr.) Pauts «imus , s. m. magistral de Rome; ». anleur d«' |mwv ripliuiu |Kii)iial.) '. -crivatil. [r'rrraiid.J » t^t pruirri pleur» s fil peasir ts à leur tour. PauscsirT.o* . s. f -ho. roudaïuialUm à mort tant tonnes jii.Ih iair. •»; arlion dr proscrire (— criM-lle . 111jiMtr. luiliiur; la — » de S\tU). —, aliolilion, dmliucliu» d'un «iua£r, rlr. (— il un inol). La pn»«ri|i i llom h tint jamais etoiifje les partit: une surveillante indulgence y réussit mieux. l'ntMcniak, v.ii. -er\i , efp. -scrihere. condamiH-r i mort uns fonui» jtnlîi miixi ; rliasM-r , rlulgin r { — ipielipi'uu); .iicjiilii : alwlir, détruire (— un Ufcigr, in mot)i se dit «*.«/. •.|orli'naui à la laliuilé liorbare, eu riiuu ci miu «|uauUlc. ' Les poètes sont les PROS. meilleurs

auteurs, après ceux qui travaillent en proie. [F. Baron.) Mars en proie, du moins, on est sot à son aise. [Gilbert.] £n proie, «ni marche sans PaoMcraca, t. a g. celui qui diuèque pour un prufeaieur d'analotnie. PaotiLaiiri, adj. et s. a g. que l'on préariile romuie aiant e*iité avant la lune (peuple —). {pro, devant, setrné, la lune, gr.) PaotaLrra, adj. et s. s g. nouveau ronTeni; nonveau |Wluan («nlcnl, enthmiiUnle ~). J| •sf-.{pt\,s, vit», èlutha. Je aiii» venu, gr) L'adresse séduit ; Vcnlkovsra'me fait des protêt) lr« ; /« candeur dunne dei amis. |IV i.e\is.] Le temps fait plus de protêt} Ict que la raison. [T. Pajnc.) PM«ui.TTii}uf , adj. » g. qui appartient au proaél) timw . ipii le aerl, qui le faïori»-. {nouveau.) PaoHLTTiiMi . s. m. icle à faire de» protéljrtf (— avi-uglr , ardent, ïin|MHueutl. n. a. t.'esjrnt de praiéltti>nie est tel, que des hommes se sont fait martyriser pour répandre des opinions qu'ils n'a valent pas. P>o«t.i«iiD*a. (loin-mnliiw —), qui a neuf face» sur drut jiarlirt adj»viilrt. -néaé-. (pros, auprès, rnnéa, neuf, iredra, ba»e. gr.) Pnosi» , v. a. rt a. si . r , p. écrire en protr. (Cil lier:.] t. a v. Mieux tant prutrr que rimailler. Paottarixa, s. f. papillon de jniir. {Mithul.) Phuui.ici, », f pnerr; liru ilrs'iiié « la prière tUvt Injuift. -que \pr oieuchomai , je prie, gr.) Paowini, s. f -dia. |n-oiiuiH-ulioii léguliere drt mol» iviiforuiruicut a CmyxiiI , à U qiiauiile ^eulriiJrr la — y imur |MMir le» Il ù Ict. a. (MrthuJ.j (pros, lun , ridé , cluot. gr.) Paoïiouiti , s. J pl. rbanlt en l'honneur drt dieux , d'ApoJluu i t de Liane eu partirulii r , I. d illlliq. PaixsoniQiia, adj. i g. de la pruwdie (a. c. a». (— , grapho , je di-cn*. gr.) PnoviruH, s. ru. liv|Mi»ta5e. P»OM>rorà>i , ». / -puptcia. figure de rliéloriqiie par laqurlle ou fuit paitcr un personnage feint (un cire inaiiiiué ; — diirelrl; ligure qui roimtlr à prêter aut etn-t iiiaiiiliM», Ir monument, le K'Iilillirut . a leur adiYMrr la pon»le . à la leur prêter , à tuppuarr pré«eut» den |«-i.soninig« jIjm.hI» , detluurl», etc. (prosm>e, pvii-v, je tsiis.gr) l'«(«fm ni, ». a», priigiamnii- qui annonee et décrit un ouvrage, un elalitivu-meiit itonieau (long — / «i. k. || -liu-ê. i pnisprsttis , vue. lat) l'aosriaii , adj. > g. Prusjier. favorable an luné*, heureux ; pi-npnv (leiii|*i, riel . vettl —). -nu. Les temps pnn|rre po>. P«o» iiiri, ». / -tas. tituatiun; éial heureux; honlieiir • giamle. longue, courte — : — continuelle; avnir de la —); pl. cvciiemeiiU heureux ; sing. dans cette anejilitin ', peu unie. ». 1 7o«» souhaitent la itru>|ici île ; peu savent en funtr, [(Ixrnivtii'rn. | On n'a fias trop de toute la tagrtse putti/'le pour Jaire un bon usn^r de ta pimpi rilr. tua |iro»|M'*rilë du meiltanl est la Ironie des Dieux de la terre. (Max. gr.) Ijs religion et les marurs son! 1rs seuls moyens astuces de inoqW-ritc pour hs

ualioni . runwnr pour let individus. [\tv Levi..) Ut li-nt d.i sang et de l'amilie sont nuls jiour /'/minore rrrfle dr su prospérité, \>u hukofvkui.) • Le souvenir d'une prospêriié rend plus et/ le ment d'une disgraw [itouhour»), et tveipruqui l'aotravt.s, ». / union d« paupière» par une ri ralrir»'. (pnuphnsis , adhérenrr. gr.) Pâtura rata iM,«. PROT. et le mi d'une planète. lYadhapheme, -pturtetU. ».(prosthé, devant, aphairml, je relranrlie.fr.) Paorrili , ». / sis. t. d» médec. lupériorite d ont humeur «ir let autre», «.cit. {pro, prepos. /ai teriorité , histfmi , j établi», gr.) PaorrtTt», s. m. pl. .faut, rorp» clandutnix i U racine de la verge, palrotu det étraagrrt à Atlwan. {prostates, placé drvant. gr.) PnurriTiQut , adj. a g. des proaalej (tumear, glande — ■). PaonaaaaTiAa , ». / eut de edui qui tu pro. terne, (peu usité.) (sjn.) PaoartaaaiiaaT, ». m, action de le proilrnwe. it t'alaiiucr. {peu usité.) (pro, devant, strunanm , jetend» 1 terre, gr) # PautTiauxa (te), v.pm. -né, r, p. -nerr. l'iht» ter en uippliani ; te jeter à genoux , lui niedt ir; s'abaisser jutqu'à terre. A C égard de vas pruloKiAri modernes , jamais il n'y eut a'houtmrs maint /iaiZj»> phes et moins tolérants ; ils écraterairnt lui rrux qui ne s* protlerurnt pat devant eux. {Mad. du \)tt laiMl,] Un fou s 'écrie : « Je suis Dieu .'s on s'en rit, ou l'enferme; un autre : • U suis votre mmtrt!' ut ran. {pros, pré», tithemi, je (lax. gr.) vny. Proibéae. PiiumÉi'i.f , s m. lieu de déhanche. ». PaorriTit», r, adj. dévoué larhrtuenl i. «. c Qsi est la plus rilr d4 une femme ou d" «w»e mute prostiturr ' Un talent pmttilné n'est qu'une infamie. PaotTiiit-a, s f -t'itn. femme, filtr aiiandocaée à l'iiiipudicité ' ; femmes honnêtes se mejlettt comme des \ rotliliiies. l'ain-rirott, e. ». -tué,r,/i. •turre. IvTcraliKipudirilr d'aulmi (— se» enfanta); avdir {— u ilignîté , ton talent), (ae —) , r. tier». te li»rrr à la f"stilu'ioii; se drtfig. *; tu dëvoiH'r lacheineal [a b favriir, etc. f. pron. être, pouvoir être piwlita' épitlol. ' L'estime ne se livre qu'au mérite! le rtf " mrr, la gloirr même te pruttiliirnl «u triaw. 1 1* rrair gloire, le véritable honneur ne peu'tal se pro «tilncr ; aucune souillure ne les atteint. PaosTiTiiTiosj, t. f altandonnenieiil de» frmw à riinpudieiir.detiuonel» à l'idolâtrie, i l» I»"1»; fg.) se dit de la juitire, elc. linfauie. lâche, vie—: houleuse — ; vivre dans la —). La prnsliluli'Hi «*' ic«x y«# sacrifient à (n fortune Jusqu'à levés emvt, est iiilame. |St.-rlvieuiOiil.) La iuot itiiiio»! a1"»» •'c* lent déshonore celui qui fa , mats non T arf hu-m**. PautratTioa , ». / («erte drt forcrl , I. de niist >■ PaosTTi.» , «i^i'. m. t. d'antiq. qui n'a deteeloniK» «pie tnr Ir devant , n c, (l«--nipie — V — , »■ » |* tique, euhmnadr à Centrée d un édifice; t'eit p* abus que août disons somstnt Pél t>l)le. (pn>, "hvanl , »fn/o(, lionne, gr.)

Paotrraina, /. / chef d'arradet en rouleau w feuilles, mot altère, peut-être pour PantiaTsiM. "f" iienienl de purle. (pros, à, thura, pntte. gr.) Paonura , /. f pr(i tèt, nuuliaiiatit. gr.) Psuii»» . s, f \. «h* poésie dramatique. pai»',»e q1-1 contient l espo-i iou du tojel; rx|H»«tioiL {pevti proposition, gr.) PaoriiT.Qui:, adj. ■% g. I. de poéiie, -) , daut I cxpositiun. o. c Ptoit, ». m. rhef qui, sous le maître, dirvte travaux d'imc inqxiiueiir , revoit et cuiTtge hatp1^' sev lpr.tos, pceniier.fr.) Pnorir-iit», .trier, ». rt adj. Défense*, octet(lx.il. faiMc — ; — luiùaant.»"; leur, qui protège (bon, faible — ; — puits»"."" guste. i Icresse: avoir. un — ; «>tre le — de). — .,h

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

PROT. pouroir,jt vota le montrerai essentiellement protecteur. (C.inilh.) L'homme libre ne connaît de |itotcCleun au* Dieu et les lait. Hmrimo» , s. f TatrUt. action de proléger; *ppoi, secours, aide (Ikmi e, utautaùc, faible, Tarie — , — puissante; élre sou* la — ; avoir. invoquer, réilamrr la — de; prendre la — de l'initoreiire, la jirrittlrc «mis ta —); emploi de proterlciir. Personne n'es! heureux tan* la |m>lcrlinit ifW dieux. Il vient sut temps où la lèse chauve de l'abus ne s 'attire plus ni |mlcclion ul rrspiret. [Iturkr.] tja soeieté ne doit pas sa protection a crus oui r attaquent. La protection des luis e,t nulle, lorsque t esprit de parti tei P«ar»r-ro«iT. i m. fonctions de protecteur (toua hj —de ClroniweM). Psoril, s. m, celui qui change conlinurllancnt de forme, qui jour toutes sorte» do personnages '. — , ver infusoire. vibrion; m. poUiie d'eau douce, famille des globulaires ou protêt'*, plante», n, animal cvlin* dm nadnim'dr. voisiu de» salamandre», aèiophohe, qui meurt à la lumière, (pro tos, premier, ou trépo, je tourne, gr.) ttithuL : ' La femme est un protèr. {l'ope.] Pour être ion eonmw Dira, il faut être protée. (Vollaiie.] Le véritable protée c'est l'homme ; nul être n'est plus différent Je luMUëme selon tes temps el Us lieux. * Protêt oui te métamorphose en feu, en arbre, en eau , ta animal , était l'emblème du s i sterne de Thatis. PftoTfto* , e , t. pri-saiinr protégée par mve autre. P»uTrr.«m»r. s. m. droit. pouvoir , mauie, action dr pr>>lrgrr. [feaumarrhai».) [peu tuile.) Paor>os« , r. a, -gé, e, p. ' Tnrri. prendre la défense de; donner protection à (— u:i être) •. (le — 1, *. pers. >, f.pron. . v. rècipr. (epitlol) 4. > Un parfait est crlui où toutes les parties sont égagouvrm lemeat priiégéi*. [O'A'iK-urau.l • U deiootl ,.rotegr les beltes-trtlre. , le* t>tauu-wt* im, vauite , il les persécute, les nvilit par orgueil. * L'homme fer. tuent se protège lui-même. 4 De irais amis se prolégml contre les eaupi du tort. P«oT»iro«m , adj, » g. (svmptofne — '■, irrègulier. ifig-) (personne —). qui r»l on proti'v. l'sorii i.i«» , s. /pl. < érouoiie» qui s'areomplisuiienl ehrf les Grer» avant la célébration du uuriagr. (pro, avant, trios, acroUKW. a>aimnee pinititr (nr.i'idr , vive . fauwe — ; — réitérée. Iitpurrirc ilt-l'io4c»ter de constance est contre h nature. P»otJt, /. *. arlr ilr rrrtHin contre le* endo»aetir» dr l.ilIrH, etc. (faire. »ig lifur un —). Pairrevàauii.» . -gélio i. s. m. litre al Irilmé à tainl Jarqur». où il e-l pal le d. \s n-iviatirv dr la Vuige et de J.-C (prJtos, pn niia-, euangetioa, évangile. Paoniita, t. f. addition f-ile à un mol : r-r. gitans pour uueus. a. I. de Ibéulojjie.

pré|Hiivtr>TH>iai, s. m. rbi-f des garde*, grand écnjer de l'empereur (,rrc. (— , spath/, éjiée. fr.) P»OTorLi*i«, s. et adj, ïf. premier iréc (Adam), aa. (— , plnssà, je fursne. gr.) Pairro'TacaLxa, /. m. vicaire d'an patriarche, d'un évéqne grec. (— , sunktllos , camarade de chambre, gr.) Paororaaoaa, s. m. premier évétpie grec d'une protiiH-e ; premier sufTrjgaul d'uu patriarebc. (— , thronos , siège, gr.) Paoxoirra , /. m. Arth*trpum. original, modèle, prroiirr eacraplaur»«*a, adv, aiusi soit. a. -face, ode. que cela Vous profile, a. (■".) # Pautivsai.a, adj. î g. tjui peut se démontrer. PauuvAia* ou l'niuaire, s. m. pnlrc (w) Pnotivra, v.a. ->é, e, p. Probare. (que) établir la vérité de... par des tai>ouueiiieuU, d> s lémoiguagii iliroulolulil... des pierr» jualifiraiios, de»

• a des ventes qui se sentent mieux qu'elles ne se prouvent. PaovàniTtiia , s. m. magistrat, commandant militaire i Venue. l'anvssuar.a, » / tout ce qui provient d'un jnj» PROV. 58* Paovairsvrr, e, adj. qui provient, qui d cri te (argent — d'une vente; mal — d'escéa). PxovaifcsL, e. adj. et s. de Provence, a. J-tan-. Paovaaot, * /.{.fi.) provision de vivre»; mélange de grain» pour 1rs Imtiai» ; mesure, t. Paovism , v. n. -nu , e, p. Oriri. procéder, dérivrr, éinaiHT, venir (— de); revenir au profil de qiu'lqu'un (mus.). PaovEtrti , s. m. le proGt d'une affaire, (peu usité.) Pauvaaat, s. m, -l*ium. sentence, maxime eommnnr H vuliguiiern |>ru demols. j«ili , vieua , boo >* — spirituel): |M-tite |iiece Icnninée par le proverbe qn'.lli- a dcvclopjié, prouvé. — », pl eapérienre du peuple evprimér en inavimes. Les protrrix » sont les êchoi de t expérience. (L'ablpé de Saint-Pierre.] L'instruction des hommes a dû commencer par aes ycovrrhes , et doit finir par des pensées. [De ttonald.] Faire du bien a nous-mêmes , ne pas faire de mal au* antres , r«u7à mon proverbe faruri. [.Scbaltofskoi] Tout te bon sens du monde est dans les proverlsr». Mèfiet-rous des provrrlsr*, il en est de très-dangereux. Ri*n ne prouve mieux le engne el la fanite de la raison humaine que t'antagouie des proverbe» : il n'y et a pas un qui n'ait son contraire. [Nodier.] Psovaaaisi., e. adj. qui lient du | roverbe (cooversotiitii, locution, façon dr iiarlcr — el P-ovtniitLivfiirr, adr. J'tiue manière pro vit. lualr t parler, énire — \ Saacho, parlant pruver* biiilmu nt , attache quelquefois plus que son maître. PatitsaBisuta* , v. a. -c, e, p. donner à l'evpmsion raiiinriié populaire du proverbe, la rendre provc f ilial.'. (Hriin klienne] Psotirjtiae , s. m.

qui lient (a place d'un vicaire. Pvotiniîirr . s. f -Jeutia. sagrsse suprême d«- Dieu rombiisanl Inuti s rhosi-s '; se dit ff. et font, d'une IM-rmnnc qui |tourvuil à inul, à no* besoins ^vuu» été» une. ma —) •. Dieu h a. 'L'une des plus grandis folies , dans ce tourbillon étourdissant , est de rejeter une Providence. Croire a la Providrnrc est la recumpra te de la irrtn ; Ir crime ne sait qu'en avoir peur. [D'ArtaiMvJ Lorsque la Providence veut élever ou ranaissrr un nomme, les ttilrs tt un insecte suffisent pour le soutrnir, un grain de poussicrè pour Ce renrrrsrr. • Ijrt somrrains doieent être comme une seconde Pmvidnirc pour leurs sujrls. Un bon père est une Prmidcsre pour s i famille. [Picard.] 1 *>~eil-ce inis insulter f immuable Pio» idrncr que de marchander avec elle ses destinées par des ex-rato .» PsnvmtAT, c, adj. (vL très-bon) qui prétoit et pourvoit. PsnvinsiiTiii. , le, adj. (main -le), de la Protidenrr. (tênilli] Psov.i:i>«m»jit, /. m. action dr provigner.c. r. au Psov rr.Ti»* , a. -gné , e , p. Propagare vitrm. I. d'iq;ric. cnurhiT en terre le» brins d'un rep entaillé |M»ur qu'ils prrnnint racine. — . v. n. (fig.) molli, plier, sr disait de litèrésir. (l'f.) (se —) , r. proa. Pniivi!» , ». m. Propago. rrjelrni d un cep . d'un arbre pmtignés. — , monnaie dr Krance. (ri.) a. Psnvini ii, s. f -eia. rli'odur cmisidêrablr rt dis» liiirie dr pays qui fait partie d'un l-ial (grande, belle,, rirbi- — ; — pautrr, fiTtite}'; habiianls de» |>arlie» d'un ftal diviinrtr» dr la npilalr(la — dépulr nu roi; air. ton, mnde, mot, alvlc de —); réuninn de plusinm couvrais son» un provincial. réta'[(^ornrilb,.|. 1 Des souverains surnommes grands, \out risque, ruiné leurs États pour les accroître d une 'province. P.i.v.xrui .e, itnjr. -eialis. de province (assemblée, lair. langage, manière — e) >. s. m. bommr dr nrovi ice. — . I. claus'ral. iiipérirur d'une («ivinced'or|drr. • Ijc t.m pr\ivinrial est uu crime à la cour. j PiiivincuMT.i. m. t. rlauvlral, dignité, charge de pmviurial; durée dr ses fond ion». I Ptotixi m.auasrr, oo'r.d une rasnicre provinriale. PsiitisrciAi..ssti . s. m. trrme, loculiun , accrut de province [DomiTRiie.] (11... est plein de —). Piovmkur, * m. -sor. premier rbef, protecteur d'un collè> i oval . gérant des ivveiuisd un ctiflcge . etc. P«..i ••,<><«, j. / aina» cl fourniture de rlsoM!» necesiwir.^ ou utiles pour ta Miliwnancr d'une maison, j d'une plare. ri p.».r "

The text on this page is estimated to be only 15.39% accurate

58a PRUD. faire — : foire, «rolru — de. . . ; ctr* ramvi de—»): druil dr pourvoir à un héaiclïce; IJig. jamil.)se dit des qualité* Morales ' ,rl te prend aussi ironiii. (— d'inslnu-linu , dr («aliénée, de ridinile», d. — , somme allouée iwoxxiwircmnit, par — , ndv. préaliihhTncnt. » // foui se Jaiee , dans la jeunesse , une prm ixiini de tav.iie et de masimes ifui puisse nourrie et guider l'esprit liuie la rie. Faite* prn«i«inii d'amis dans le temps mrme oit tout rrui el en neuie le moins besoin. f/.uirhardiil.] I.arsiitie la tupeestilwn entre dons ta t. te d'un peuple , élit y dépose une proxisiwi de Jules pour plusieurs si.clei. Paosit.uxxai., le, ailj. Fiduciarins. prnsisoirr; qui se fait par protisiuii (.Iroilc, partage , coiixtnlioii —!••). / -ele.-«. l'iotx.OMitii.iitifT, ode. par («rot «ion , provitoircmriil (oi donner —). -nuéle-, ». Paosisoi** . adj. > g, rendu, ordonné par priitiaiun ' jugement , main-lcxée —). — , subsiste ptx>xisnircmrul ' (gniitenwnueiil —). ». ». I. de |>1->tl. (juger le —)■ ' Vue constitution conditionnelle ne serait tju'un ergli venl prutisoire. Pitusisoix»»*» r , nde. |mi provision (ordonner —1; I. de prirliq. ou Jamil. Paoxtsoxfitu , s. / dignité dp prmivur. s,, (fmi.) Phosotitiox , s. t -lia. action de |*nvn«pirr (— •u sommeil . au romhil) ' : ci' qui proxinpir (insolente — ; — altirrr) ». ' I.' injure est une prmwntioii. Une pmvoraljnii an duel fuite Je sang-Jroid est la préméditation d'un meurtre. Phoioiri , s. m, (ri.) or»i«on el oratoire, v. Paotooucn , i: n. -i|iié, c, p. •enearr. inrilrr, ncilrr(— n se battre, rtr. ; - un ruinkil. par mi drti 1 ; ciiui r [— le sommeil . etc.) >. (ve — 1, r.rceipr. J, (fr. Mui/f) 'des ennemis se pev,«ipient\ ' t.'ostentatuin protoque f envie. Iji Jaune amitié proxmpie uvs cunjidriurs par n» inU-rrt simule , p ute Jiutrntr des alimrntt a sa railleuse jnliuste. * /.'histoire ojjre les Langues annules des vengeant es humaines et tctrstrs à ipiictunjne est assez Jim pour les pio'oqucr. } tes fous irrites se provoquent ; 1rs sages s'entent. IWooijmius, s. m.pt. -calons, adurwircs des Itnplmtumucs, t. d'iciliq, ». eiloven d'Alhène» chargé de recevoir rl d'.nvtMiipii;»tT un élfiiitjer. ISoxinr i> , s. nt. -tn. i-r et Pruypr. ». INiuirr. «•', a,tj (r/'.l qui di'mnnpp. [Mnntni^ne.| l'ami, ad], -i g. et s. f qui iiftrelc nti mr .«âge , rrçlé el < ireini«|«TI (fimuip, ait — . s. J t\nt a et I air ' j IVnidiM. J, » // n'y a a ne ta in-iide et tes gra% oui t'ftdent a\terjter une rtn de eertn rpii cfudant* tient aerc Intp de rignrne. [ltiMir^»MKn».| Im h'ortuue etl une |irm|p aai il.vtrr être eadeul.-e ; mais et!e reliée s*-4 Jrrreetrs a crus? y«/ s'en eaulent. Phi» «mur, adv. -dentir. mec prudence (iljir, *e roiiilinrc --).

Pntr.«i«r, , *. / -dentin. «rriii q ri fait ennuaîlrr cl ptrrliipirr re i|tri romiint duu« lii riMtdiiifr ; di«rrnieiiii oi de ce ipi'ilùini birrim nr |>o« i; ; ï, rin r|„, \M\ 4-jr ,.„ cimu^iih.ii,^ d^ et d 'MM nniiciM { paudr. f.iii, ••\lr< nie — ; — Iiiiiuwiim-: IMk — U Jil«li >-«llllM:i'Mlf'l rlmix ni->r«.W t.nt„u»r dr ne rtmmllre ipte le rlmpitre des nexidritti. [Ile hil/.| Ijs /tins Xrnud> Infimes, pur ln>p d'nrtlettr pour un i'li/el , peiternl mail ptrr de |w>ldeiH'r. /.'A.roiimr n'entend /uts In pnideiH r. | l.e>ipi>ld. J l.n prndrnr,. r.i«/ unirent nnrnr aie In f.l.iir, | iii/.-.J // " • « ni grandeur m pru iniice il se miK,nee d nu petit emi, nu. PiUU»»»r, «, mi}. «!'"• « d« l« PSAL. — e;roitditite— 1\ n-Kle». ~U* prudeiiU ont pour parents Ut [M»x. gr.] PntiBiait, t. f. Ementila prolilas. ilTrrtaltfm de «ageue; i iiroin|x clion'e\ ee qui urtulile regaidiv la pudeur, la liieiuéanre; iinitnlion de la sugrMe (La Hnijere. j ; copie exogerée de la «er»«* [Marmotilrl.] ; se dit île* femum lair de — ; èlre d'une — ridii'ide\ Les ulainrt du tire ri tes honneurs de ta rerlu , tel est le lui de la pi uilene i» siècle. [llrminMircliim | l.n pindrrie est la caricature de la sngestf. [De Lingrè.j la pruderie prêta ton tW« au desie. Paen'iioxtitt, s. m. Iiomma prolie, ex-perl; tirre deM rliefa ml «jikJii-i de crrl aine» raniinuiiaiilés d'uu»rieis roiiMil des — t); (fg. «aillant (mus.). Pai'itnoMMir , s. / (ri.) probité, kageate {grande —). -Iimuic. s., n. c. a. PmiKTTtnii, / liTporrisie. Pruderie. (La Vonlaine] {lurtesa.) Puer , s. J lu^ivrlie tordiN- «rrxan» de corde. Pavaiin. s. m. tri.) |wthmit. v. Pues», s. f. -aum. fruit a iimuuilii prunier (tlonne, Croxse — ; — de Itama»). (Jig. faatil.) \m\r de* — t , puitr |hii de rliutr. — rnlon, ex|«t-e d'iraipie. a, PauHiAU , s. m. prune «eelMt ou cuite, (fig.famil.) il. d'uj irii nuir. , s. f lieu plunié de prunier*. s. / conliliirea grtiteiur» île pr s. w. cidre de prunelles xorliéx-i I /. m. séclieretse de la langée une*, m finir , du li se dit au /• Pavif at^xii Paixii t£ , Pen» , lenill'i nient , axer f,T.md nom ; jouer de la — , ijiici-r dex u'ilhidixt, — , étoile de luiue line el «errer. H»i.siu.ir», s. m. aihnueau qui purle lu prunellex. l'tuttm, s. f ftiiit i nnyan petite pnme. l'uu.xiix , j. m. -nus. urhre qui |KMle lex pninri. Pxuxit, s. ai. .ritus. tlpiiiiaugeiuxua xive (— ctmtinuel . iuiiippurlaUe}; dciiungeiiitoii , elrtriiMiiUnuenl iign".dilr. ». P*ti<6uri. s. m. »i l forme par la mmbinaiion de l'aride prnvxiipie avec diflciviilex Uaiei. v. Iljdiurja■taie , ou t ,'tnuure. I'kuvkxii.xi , on (Clicniitirc à la —), /. / petite Hteniinee de lole, — , clone. Paumât , s. f. rxaiiiigctie, romliininTOi» f>uciixe de raibone el daiolc, 1mm: de l'aride pru»»iqu« «>» rV»llM|lfe. PxixsiVia. adj. (acide—), du bleu de Prutse Hldrwi«iiiè à d'il. au.| (— nn wiuou», Px«i.MiMiii«rMii , adj. et s. m. qui a écrit de» psaanie». (— ,

gmplni. j'rctt». gr.) à rurxkes. ^c-. ». u. c on SalMW. ». (ptaJlV, je chante. Hr) Pi*M»jrOLt , s. m. ernnirulnîre , iuxecte. PaxLsia, t. m. fia/mus. raiiliipse sacré (béas, loue; — ; — sublime), rbanter bta — ». al. c a, t. (— , je rhjusle. gr.) rwntu , i. m. recueil de*] de rcHRtrxj*». P«.i *«, ISiVadr, ». f. esrlnxe qui coift'ail nn* daine nsasaine. (pstkatrm, mouiller, gr.) Pi>ri.»rnii, ». J. frieliim usanuellr d une partie malade. (•'*■) (psèlaptiati, f.' Ioim'Imx gr) IHfti.tiOjc , ». m talisman vu atsticau pendu au cor; gotirsiielle. (ftseJlion , gr.) Piri.iatM», ». m. -mtu. brraietnrnt , t. de raéd. (psrltot. bègue, gr.) PtfFKoiK, ». / manière de pieitrr». l'séphuphorie. (pseplats, j je porte, gr.) pMiiuxsuirTa , ». / pierre fausse, mis, ete. (/"»«■ dr's. taux, adamas, diamant, ge.) l'smunmàaa, ». m. t. darrajiteet. T. voy. Pseudodiplere. Psi t ooaiJiHia , /. f. vision nesxioisgerxx. (— , lit/ni. je suis, pr.) Pstsiim-cxTinniJosiR, adj. a g. faui callxriique. t. l'sKunonirix»», ». *. espèce de taiwplc eiumir» d* poriupirx n un aeul rang de rulonnes, auoiwi'ib sxmldenl en asuir dru», (psasdès, faux, du, dett* (au./tkron. aile, gr.) Ps*unn-stuiu\, ». / étoile fausse; météore qui a rapnaremw d'mse éluibx Pxsvms-»ai s.*» . ». J. (iisc sulfuré. (ptataUt, fata, gasrtté, gaienr. gr.) IHi(iiHMio«rHixti'a , adj. af. qui a une fijui-e fau«sa cl truni|M'ii«c. Ptjiui.QMoseBir», ». / pierre, caiurction qui, an premier cxmp d oui , preseule la ftMiuc d'ua iiisoul »u d uu xéajétal. P»i.uiOksu»raioaa , ». / -sis. fonsse, astparinrri Ironiptnse. (— , molplté, mruse gr.) ISsunisNVMa, s. m. ad), qui n, est qui a prit un nom faux , uip|>osé fauteur, ouvrage—). (— , onusna, iium. gr.) Paavoo-réaarràat « ». m. Hinnle à ridormes en» a* gêe». {- ./Vf», ailUmr, /tl,'rou, tulti.gr.) Pas unu-rsAS» , ». m fana piaite. l'sinuol xur.'ilK , -élrsw , j. -pUrla. faux prophète. {pseudès, finis , pt^Jtrtis, ptxipbula. ge) PsauiMiRivi»..»./ I»ué*«- lisim. v— .W'J.», usin.jr.) Psi , ». m phalène de la rbi-uille admirable qui porte sur «es aili* nu p«i (t), Irlli» Rreripiu. Psii^iina» , .1. ni. 'lirons, di |uUtoir», 1 baux vite, etc.). (psilui, je depmiille , tlrts, rbetesiv. gr,) P*i»r , part. xilUruH'nl d'ap|K't, mut d'cxcitalion dm berg i« à leura lluii|«iaux, des voiluticr» à leur atteldgi*. (psttta, ^r.) I su.s, ». w. Ii.iuoaiie, muscle do la cuiiae. 0. c k ps,ra, IuiiiiIm*. gr.) l'iaH , ». «1 -uri. iirtmplrrc: IS !• us. du la naluic de la galej rurilir la g-p)ttaliuic. «s. c. -rophdt-. (psdra , tjale, op/ttlatimu ', iril. ^r.i Psvi iisi.nuus , ». / éxtsratsuu de* aaottt. -gie. 'fi»u(7h-, aine, agit, j'aiiuuie. ge.) PxY<:m s.="" i="" l="" ai="" a="" g.="" quirapj.ellailasie="" daiii="" un="" il="" e.="" pssea-.="" pxsinit="" j="" grande="" gl-ire="" montre="" sur=""

de="" pieskt="" roulrltes="" el="" iiuilul.="" nu="" axe.="" m="" p="">tc»iotia , adj. a g. atiùuai irieurj.J • 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.05% accurate

PTYS. port à Vaine ; illitioV —), aiippojé le plu» auhlil Je tan et farinant I unie. IHYOtr«m, t m. «*«»cme qui «eppnar l'ame f™• BKC de fluide p*t.rhiqo«* f<>twïiir.], Ilinirie tnm«eei|. dauledu ft-Mniiiiati-aiu- qui a nulilnè les Jraî'i Je l'airu*. l"*Tni»Te , s. m. pani-uit ilu -*">itlii..me. IStckouosk, ». / gviimtiuii prx-gn-s-rit* de l'ame. (RaltrUi»] r*»rcin*i on i * , ». / trftil-j' uV l'amr ; «riennr Je l'aine. -CO-. ». (psitdtr, ame, ttg-tt , traité, fr.) ISrCHOt uoi » . j.iw. reiil Mir l'aine. maître, t. f »r< J-éw^er le* divn.iliun. gr) •«•-.re du unir» par Mercure. Jtoi I». gr.) h. famille lit* fubiartV*. n, iinvinnnrril puor connaître nliié Je l'uir. iv»r. IKtjro-, jgix»-. ». (pstn-hms, IroiJ, atetroii, P»jdilk|Uf. , (— , atuntia PsYrju-vTAVtt , i. /. (Vythol.) (— , j/ïiir» , iMYreorat*. ». «i. ; l'tYr-» iwrr.i , ». le» ilt-gre* du froid , I l e. c. «». -eire. a ■ f-) -i (/>»'» . je ralraiHiiv *r) l'itDUCii, ». / pti-J.nl. ■«. P*yi.««i-.o!i . j. m. p.esi.ile uir le deranl de l'ircil. {psudrnbet ; ptitiiHr*. gr. > Piiyii.», s f •lia. Iti-miplrre, in-vccle «auteur: arrpent J Afrique, m. rriiii i|ui manie let tt-rpetits. a. (juntluà , pure, gr) P*Y| i..uii , * iw. nrrheam purr*. pT»tMiQi.a. adj. t g. fait rlrmiMT. t. f lierlie t éteniucr: reiul , dti-uu, la mciutiirv. a. { plnrmui , Pti-it. ». '«. métal nui an platine, auntr Otaahira. (plenos , rolxt.l. gr) J-Traini , ». / fnurrre femelle. (ptr'ron , aile, er.) p-ièn mu , ». m. /».'. fuiuiJe Je fm^m-*. (pleridut , de fougère f.) Prémuiox. ». m, rnr. Pirrv-. lV»«««.i »»pii, ». m. pl. famille Jetériiniiiieuaci, à lilique ailée. {/«m , y .m. iiiriilim-ne répliiile.)*T-ii Piâ*oeKona ou l'iirie-plium*, ». m. »/■»*» ««« Plin|ène-ii|iiilr, lépiJi^nere. — , i. J t : . uile . fïïu-rJ , je jiorle. fr i Pli«»™u, ». m. iuulln«|ue> a nagii-ircs. ^— , potu , |>n-d. ^-r) Ihanine,»»»»,. ». m. ;./. fmuilli' Je in»lvarée». l'i rariiiiix , » m. ni i oi^uinf rl. iniiir mit miçli-., e\efoi*».ii»re iiifiiilinii4 p.«Ul|li. l"im«<.ni-n t.="" m.="" muvle="" j="" la="" ht="" yuo--.="" r.jm.n.iin="" m="" tpii="" a="" ruppurt="" l="" p="" r="" lu="" ti="">r il l iivm lif. l^»*Y»i04T»rHYi.iH , ». m. tieiKtle Je la Invite. Ptii i*, j- m, -nti* «►lri>|Hefr. l*TII»r«a, ». / rlinlr iu» rili. a. o. c. Plj-. ». (/*(£m . qi:i a perdu I » cils, gr.) Pr.»k, < m -»•/«». rntiiip'ére. huorxiii, ». r/ n H»o»i, ». m. Akrrmitti tW-|Ji>erment dr« pan in organique*, t. dr tint, ; pt^n , rliufe. ^r.) fi vx.ti.oi.ia.» / qn^Hrilr» ptjal^ugnca. («4rn>lon » *all\e, ngtit p- rhliw. gr.) l'rYaiAiMaïua, * g. qui |iro»«qi»e , Carilite la ■aiiia'ion (pljiilr , (rmik- — j. Cttiphhi, ». m. forte aat.vation. (— , ptmi, je '• Sr) |»ty»». ». i». P«»ad«. ». / aepte qui lance ton \in et. rrael.anl (- , gr.) ■*//- » é'- p«>*l»60gue. (pt>una, , oe l.a tente ne

dm! ,t imlJirr •/ne Itn-i.pt'rtlr ut peut nuire. Le mal te |utJili« plut vile nitt? Ir l'irn. T PuaLigiricMaaT, irir*'. -p/jrè. en piHilic, de**ant tout Ir liitiriilr. Tt-n*"i^ner |iiilitii|iH-ni ut »e»« reiiettlir d'an Iran dt méditante, t'rtt l'eijwncer et le retourner dont In Ursturr. l'ii cinii», » //-/. p-tire dr rr> plnpmni. Pirri., ,./ Palet, inaerte- apiere. *d/. imarinlde. rouliiir Je |«niic létolie. Iialiit —). — aqiultqtte, arli.KTMV.itr. ><«r. Mmiorle. — Je nier. |Hiii animal •i..dre du cap du iloo-M- lùpca aiiee. a. mjez Coloquinle. l'it itu, ». m. gnrçim vierp* (anrletij.). niine de Imhi rlimbou. a. ad), a g. |La Ko.Maiue.) Purt.ji.it,».»». Urgiuilat. (libre) tirginilè. — .coquille univalve.du geiuo Jw purceUuica, (grand —). per*ienrlie. Pota i , ». f. Ilrgn. fillr vierge, — , pokson , pet if e ala*e; rmp.ille. ad,. J iiitaiie . puiY; qui u a inu aarvi, (JatmL) -«le. a. adj. a g. [V«lW4f.J .583 »l.lr.t«a,». / l-«ie»iu.« , ». m. Apl.it. anfir. l'i am , *. a. prendiv avec le piirbciixl'trriiaT, ». nr. prtit |M»rlu'Ut. Ptr-nna, ». / e»|u-re de JraRMe Je loliri.ier. P. r.HHjx, ». «r. uiaude tuilier pour puiacT le «irre, Peaio . ». m. eapére Je roatn* mlnrant. Pi riio.a , ». m. |» til liai il l'iiiuiaitrlié, I. Je aaliaet. Piri iurr . ». m. I. de nier, rvy, I rumlH-, Pi:iut5.ni..a» , ». / dmil. iir au* pnriirt génilalet, {hnrhar. htlviil.ï. {padeada, |ia»tiea lituileftiarv iat. agra , piita*. gr.) Piithauiai , ». m, partie* génitalrt Je* deux, aexrt. {ht.) Punaua , ». / Pudur. rl.anlrlr : houle lintinrle ' (Jouer, atmi.ltle — ; — nalurrlli*, urijnit 11.-: uvinr Je la — ; 0«iv (an* — ; nu ii»«..-. la — , nAi../.; i|wr*;ner la — de qnrlipi un) ; rraiule île re qui XAhm- |'|,0,,. mMrlé, la modinlir; l.mitlilr. retriuie rraiulr de l icnominir | Arululr.J: ili.iilrJir (IU»ili.j; hni.to natiirrllr Jr re qui > st ilé-homnir; t. M-iiliinr.il Je la JitTorniilé dn vire [VauvrnLui|i.H'r le —) [puer, eolanl. Iat.) Vue snpreslitiitn pur. ilr rtt itrdgue d'un nii. [Or ftlo.ill.iivii r.| /In tnutrt purtilr» drvirnnrul In principes d'uur suite de /trit, uni d-nnrruutiieuaux plus grand.} ree.duti.ut>. \ lr Rr. Fntlri ir.j l i «ni nain . , a .••,/'. rendre puiiil , nif.nit. l'es Imite rteil*'. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

584 puit. Put», ade. Delà, ensuite (aller la, — là)*; l'afrrrofatton , après (et qu'arri»a-l-il?) 'On comntenca par te foire une haute idée de ton art , puis Je ta supériorité dans cet art ; el le grand danseur te trait un grand homme, Putssot , i. m. action de puiser, a. T. n. Puittao, 4. m. espèce de poils pour recevoir les mrs, etc , s. / a. grande cuiller de chandelier, ou v. a.etn.-*i,t,p. Haurire. (— « , dans) s l'eau avec un va»e eu l'j plongeant , à Pvista, prendre de une soufre, une rivière, rlr. (— à la source, dan» la rivière, fig. dan» une bibliothèque ■ , le» lio is principes), (fig) se dit de la bourse d'aiilriii . des livres ; de tout ce qui te compare a une iourte, (se —), p.'on.'. ' Moite puisa ta teience chu Ut Egyptiens, créateurs det symbolrs. [Midh-loa.] L'envie puise un poison mortel dam Irt yeux dr In joie. | V. Itacon.j > La vérité ne te puise que dam le tria de la Di'-mite. Pvitsrrs , /. / ëcuelle i manche, ro». Puisrlle. Puisoia, t. m. vaisseau pour tirer le salpêtre de la chaudière, a, g. c. v PuivQita , contact. Quoninm. a rause que ' , parce que; indique la cause, la rai»ou . le mol il de l'action, la nécosilé, etc. 1 l'iliaque t-out ne pour* s tout ce eue tout mule: , ne veuilles, que ce que vont pouvez [Técrui e.J PuixuaMtirr , adv. Vehementer. d'une manière poissante (accourir, seconder, aider — ; étal, homme. ordre, famille — établi»); «vee force, pouvoir 1 ; beaucoup { — riche); /ro». pour nul , taussemenl (r'et! — raisonner/, (famit) -siihv. a. 1 // n'y t pat de passion oit l'amour de sai-atème règne plus que dam le faux amour. [ta Rochepuusamnicut laurauld.] Poisstacx, *. f Pointai, pouvoir, antnriic (étrrutiqur, grande, pleine — ; — légi ime, foii, usurpée, alisolue, Ivraiiniqur; »>oir, doiiiiir, la —); force réelle on imaginaire (compter •ur là — de ses moyens) ; domination , empire (la — des Romains); État; souverain (ont» les — s se réunirent contre 1rs idées démocratique-,}; reuv qui po»»rdriit les grandis digni es (les < — s dr la li-rr» /; faculté (louirs les — de I ame) • ; forer (se dit a/uol. au fig-)* ; vertu {— de remèdes) ; I dr malli- degré auquel on élevé une grandeur ru la multipliant |ui ello-ntrsue (T*. v* —); t- de mcraiiii|. ce qui lurul un coi |rt , surmonte un obstacle. — , nmo i de force et d organes (Kiiarnl). (toute- —), s, / puissance sans bururs. s. a. pl. hiérarchie céletie. — s , pi. liantes —s. Ira état» générales de Hollande; les —son Souverain! (les —s ail-ces, Irurt houles — scoulcac. tau es, barhar. en Jr.). > tkanmenl l'aliter qui naît, vil et meurt sous une puissance inconnue , tseut-it espérer lui échapper.' • La pensée et! une puissance. Let hommrt en puis»ancc

croient à la dur. e du prêtent. [Mad. de Mari.] La puissance des individus rtl la mesure de la puixaore drt peuples. [tMiiilli J // existe une puissance qui donne souvent la paix, c'est la misère. [Voltaire.) i'utMsn r, e, adj. Païens, qui a heauenup de pouvoir ■ , d sel «on, d effet (personne, chose — e ; — secours; Hotte, être —); ires - riche , lies-fort , ire», robuste. Ires-gros, très habile. — t,s.m pl. le» grand» •. — ,e, (tout-, toule), adj. qui)>rul ion! ». a. ror. Ce mnl. * Ijt changement qui a drt charges ti puissants sur U c*eur hamain en manpte entièrement dès qu'il l'ngit de changer d'habitude. |t Henni, ro.J Lrt sourerrunt deviennent moins |Hii.siinls , d. t qu'itt veulent Vitre plut que la loi. | Mussillun.J L'homme puissant craint autant de maux qu'il en peut faire. [Séunpse.] Dans let gouvernements airains , foc est plut pnittiini sjisr U despote. |IW|.N-»illr.] » tia doit te taire tiw Ici ynitatm s: il y a presque toujours de la flatterie a en diee du hien , el du péril a en dire du mal. Let plut puissants tant hien laihlet! Pvita , t. m. Pâteux. Irou profond ■ généralement cylindrique , creuse pour avoir de I eau (— inilnjro, des mines; trou |M»ur é>rmer 1rs , fore tres-|»rofoiidéusriil juiqu'a ' leau jaillissante. \fig.Jamit.) — perdu, m. luinrs; (— artésien). f PUNA. puits a fond de table , où tes eam se perdent '. c ur la pui nue. — de rluVue, espèce de u tousse pectorale , bonne iiour la toux invétérée , hé* iiiuMal iipie. — des Français, hrrlseà l'éiiervirr, cjierviere des murs, pour 1rs poumons, l'heuiopt t. tic. l'ui.siOMia, j. f. ntaladir du poumon. l'ULsaoïigiia . adj. » g. -nariut. (personne —), malade, attaque du poumon, (pnraimin, poumon, gr) i'ui.rs, s. f. -pa. sulsvtaiiir médullaire et charnue des fruit», du cerveau, des plantes ligneuars l'amirh)li»e. a. I. d'anal, petits coussius spongieux qui gariiiss>iit l'evInHuilè des duigts. Poi.rsi-iia. i>. n. ■uiuioluglsme de la manière dé elap|»rr des vautours. | Manille».) IWii» , -se, adj. (lucmbraue, feuille -se), épaisse el suiriilrnle. l'uLe» ou Popn, /. m. espèce de toophvte. l'uu.»T»r, -i»e, adj. (balleiueul —), duulourcus du |Kiuls. l'i tsiTii.i.s. t. f passe fleur, plante, voy. Coqnelonrde , lierbe au «eut. -lile. a. l'uiAsrioa , ». / balleiiiriil du itouls (— inégale). Huiaiuwk, t. m. instrument pour mesurer U vitesse do IHMils. s. o. c. ou mieux l'ul {fiutsiu, punis, lat. fègti, je dis, ou mttron . uu'sure. gr.) l'ULtiasama , s. f. art de mnnailre 1rs sieurs d'une maladie par le |muiU. -tie. (— , maarWa, divination. »'ti.vanuUTiua, t. f. action de pulvériser, tes effets. Pui.viaisaa , v. a. -se , e, p. réduire en pondre; (fig.) dclruire eniicremeiii (un écrit , un enueaii , mie oli|coudreiix; c chargé de poussière. l'tiLsmsiaa, s. m. petit lit pour les images des dieiii. u. c, L d anliq. Pui.vmâ, e, alicliiueile angl .i*. l'iiMoiT, s, m. bramine qui a

la connaissance da sanscrit et de la litléraiure tance de l'Iudoustia, nlicl. Puansstiis, : f pl plantes dr la diads-lfhie. Pu soit ir, -i»e, adj. (piaule -ne), qui jiointcqiii pousse, rvy. Pon-, Vvaiqvt.adj. s g. -uicus. det Carthaginois (giirrra —)l foi — , mauvaise, perfide, aa. s. (Puni, les iarihaginois. lat.) Puma, e. a. -ni, e, p. ' Punire. faire subir tir» peine pour une faute; châtier; se dit abudumeiti'. (se —), pers.\ v. pron. rire, devoir. |>oiivoir ^rt puni * ; r. recipr. ». ' t 'homme U plus met haut , U pUs injuste, n'osera jamais se plaindre d'être puni pur anàr fait aux autres et qu'il ne vaudrait par qu'au lai fil. [Vauieres.) * Que r homme tait bien punir : Lhann étant rn colère, ce n'ett pas |Hinir, c rit te tragrr. ^L'avare se punit lui même. |.\lax. lat.) C'est te punir toi-me'me que de haie. jMassilloii.] Let passions s* patlisscnl elles-mêmes. 4 Ira délation te puuit par U aupeu. * l*s méchants se punissent mutuellement. Pu» lias ai.a, adj. t g. -niendus. qui mérite puailion (personne, evee» —). l'uaissaua. s. m. qui châtie. m. (foudre—) (Molière, v. J.-J. Rousseau, i'ms. très-boa. Yullsire]. Lit conscience est un pige el un punisariU' ineriuHe. [Coufuriu*.] Il existe un Dieu punivscur el rrmunrratmr. (Vollaire.l te qui intéresse le plut l'État, dan les srrtimes religieux, c'est la croynnce en un Dieu piinisMiir et rémunérateur. Us grands coupables chercitent m min àjuir un Dieu punisarur; ou lui echepperont-ils * Pi aiTiox. t. f. Ptrna. peine par laquelle on punit; cbal iiuriil « (jusle paude. forte — J — sévère, plaire: infliger, meiiirr. éviter une — , la — > première punition d'une inj.istice , uotts aimons Ira plus forte puiiiliun «tu iri'asc est dans la continue. [tjiéion.j La piiiiiilion naturelle d'une mrre qui n nourrit pas Sri enfants est de ne pas les aimée autant'. Une vieillesse sa tue ou infirme est la récompense «a la pnnil on d'une jeunesse sage ou déréglée. Proportionnel Us puuilious aux délits; sinon elet seront dcl vengeances. Punujiss, adj. t g. -pil/aris. qui appartienl au pupille (deniers, adniiuislrulion —). || -pilel-. PuriLusarrt. s. f. temps qu'un enfant est pupille; qualité du pupille. l'uriLi.s. j. f -la. la prunrlle de Piril. rvy- Pr* iB-tte. — , s. a g. -Uns. qui cal mineur ; jeune rleie. Pupii.iss. r. n. Pupillare. rrirr coiiwimî le paon. PuriTsa, t. m. Plutms meuble iwnr écrire, pour soutenir un litre. — , liru imi l'on ilt-clasuail , oit las récitait, prow éiiium . I. d'anliq. Pi. rus. s. f. oiseau de passage, a. Puput oat Putput. vuy. Iliqqie. a. l'uruMa , v. n. if dit du cri de la huppe, t. Pus, e, adj. Merus. sans mélange, sans mixtion, naturel (téiilci vertu, être, rl..#, substance— e;«lra — , 1res-—)'. — , e. Purin, eliasle : .vierge, peraoun* — e); sans taclir; sans souillure » (virlime — e); exact (vers —);correct (s')le,dirliou. é octitiou — «/;

simple, unique (Uuiié, généisatili- , libéralilè — e; ironiy. — e liëlise; mérlwurelé — e; — e malice). — expetme I essence des êtres (— esprit; — e machine',; qui ne consiste qu'rn. . .; qui n'est que de. . . (ce n'est que de la In Te — e; c'est de l'or — ; fig. de — e cxmveuliun)J. m— e perte, ade. inulilcincnl. à — et à plein, adverbial, entièrement, tant réserve (aluuti* —), s. st. (»»»io.). ' ie ro-«r donne Us plus vives et Us plut piirrs jouissance! * Dieu regarde Us mains pure» et non Us maint pUinet. (P. Sjnu.J Les romans, même tes plat pur», font du mal. [Mad. de M sel. | 'Dire qa'U faut une religion au peupU , de l'honneur aux grands, de Us conscience à tous, c'ett en faire des thaïes d» pure convention. Le Iheisme pur n'a pas betoin d a livre pour appui que te grand liera de la nature. Puaasu, i.at. partie a« l'ardoise, de Uluile, il mut cri sur le toil. Digitized by Go CM

The text on this page is estimated to be only 21.31% accurate

PURO. ■visa, s. f. fécale, substance exprimée de) pou, ie» fèves, etc. hiMiar, aaV Pure, d'une minière pure (parler, écrire, drainer, tracer —) '. — ri simplement, uniaaeatcat , sans y rien «jouter {je dis — ci simplement que); uni condition, un* réserve, sans retenue (léjuer, donner, offrir — et simplement}. ' Celui qui ne «a<. pron. •(le fer se purifie au feu). 'Le feu purifie tout, tilt le proverbe, même les omet, ajoute C Église. La bonne intention purifie tout. [Prov.] 'L'air, pour se j-i.i.licr, a betoin-des orages. [De JaiirooTt.j ■esse qui affecte trop la Pc n i ro« M s , s. et adj. » g. qui ressemble a du pus. «a. s. m. défaut de celui qui affecte trop la l'nnrsM pureté du langage > ; système mêtaptmiqne qui eon*i»le dans U recherche tics bases et dea éléments de l'expérience [K.ant.J (mus.). •Le purisme est toujours pauvre. [Voltaire.] l'trn ist* , s. m. qui affecte le purisme; qui t'y attacha trop. o. l'Angleterre , Pubitaib, /. m. presbytérien rigide d'A Ecosse, des rUals-CnU'. etc. -Uias.pl. a PoBfTuiiaïaa , s. m. doctrine, secte des j l'cao.v, /. m. petit-lait épuré. i puritains. putains Pi.ioi.asrt, chat —). l'es, s. m. Pus. sang ou matière corrompue les plaies, etc. (puon, gr.) 1'usu.i.iBiMi, adj. a g. -nimis. trop timide; sans courage , sans énergie; qui a l'amc fai hic; (homme — , aine — ; '. || -tilâ-. (pus Mus , petit , animus , esprit. tat.) 'Une exactitiute putillauime rétrécit ta carrière de C art. [Palissol.] Pcsii LsnixasianT, aie. PusiUanimiler. avec pusillanimité. [Boinviiliera.] PtisiLuaiMrra, t. f. manque de courage; tiroiJiic excntive; faiblesse de conir ou d'esprit; disposition habituelle à la peur [Saint Lambert, j. Il faut prendra un parti, sans piuilluaimile, dans toutes les occasions de la vie. [Voltaire] Il y a pusillanimité dam tasservisstment à ta mot/». Pcsrui.a, t. f. -u (couvert de — s). Pi«Ttji.«cx , -se, adj. en forme de pustule, s. m. non. générique d'un crapaud. PuTsua, /. a», commerce de putains. [Borel] y. Putain , s. f. (bas) femme prostituée , ûUe puiblique. [pulhéin, pourrir, gr.) Pvtaaisaa, v. ». courir 1rs putains, c a. (u PuTvjisssa, i. m, (bas) désordre comrnrrce avec elles, (peu mité, tas. PuTtasaaia, t. f. fréquentation habituelle de* pu tains, (tas.) PtrrAUiaa, /. m. adonné anx putains, (bas.) Pirrtrir, -ive, adj. Creditus. qui passe pour être ce qu'il n'est pas (père —). Ptrra.Tiraasairr, ode. d'un* manière putative ». », Ptrra, s, f. (tv.) fille [Scaliger.]; putain, f Borel.) PtrriaL, s, m. -aL couvercle d'un puits sacré, creusé dans un lieu frappé de U foudre. — , e , adj. £eau — e) , de puits. * l'urionitis, i. m. pl. juifs qui rendaient des honneurs aux puits et aux

fontaines. Pura*ii, s. f. métier de putains, t. (W.) Pcrrésia, s. f. prostitution, (su.) Puth ! interject. de mépris, mimologisme do bruit que fait un homme qui crache. [Buursault.J Putical, barbarisme, ttoy. Putéal. PoTioa, adj. ig. -dus. \. de méJecine, ». infect, malsain. Puriaa , j. f. (burlesq.) petite putain. [Scarron.] T. Putois , m. Peso, quadrupède puant; espèce de fouine noirâtre; sa fourrure. — rayé, ou ïonlle , Mouffette, a. Pottot, /. m. Huppe, oiseao. Pvtr«oiii»i«xi, t. m.pL partisans de 1a prétendue des corps par la putréfaction. , -ive,

The text on this page is estimated to be only 22.13% accurate

586 PYRO. i. s. f. traité des fièvres, a. c. c. (— , Praaxir, /. / fièvre symptoniatiquc. (puretso, j'ai U fièvre, gr.) l'v- i "m » x I , MJT. PÏ-. Ptkiocu, o^'. ff. (frnx —), d'artifice dans un li«n clos, (jorfe . :Q.«-. m. -nariul. âgé d<: qui="" appartient="" au="" do="" quad.="" :="" qc="" s.="" f.="" ligure="" a="" qualie="" quatre="" cot="" a.="" o.="" c="" qoadbasceukiaa="" adj.="" g.="" qni="" angles.="" e="" i="" qcaoaat="" m.="" parall="" de="" foule="" plus="" bas="" que="" la="" lettre="" i.="" d="" distance="" deux="" astres="" degr="" qoadbatkub="" et="" du="" cercle="" g="" en="" cherche="" pr="" avoir="" trouv="" quadrature="" ka-.="" qi="" petit="" qnadrat="" sert="" marquer="" les="" .1:1="" ci="" qoada="" second="" qi-abbatoami="" peintre="" fresque.="" qi-abbataica="" courbe="" invent="" pour="" parvenir="" cercle.="" quadbatvaa="" r="" l="" une="" carr="" var.="" t="">uadrat. —, s. / assemblage de» pièces qui frat marcher l'aiguille de l'horloge. »*>/. et prvnoncez pour la dernière acception , Ca-. QCADBB, Qui-. ». TOT. C»-. QuAuaaa, -dntre. Qui-, a. »v. Ca-. : (^AoaiCAJMHitaïa., adj. a g. (fruit -) i quatre capsules. : QcAD»ieor.o» , s. f. anémone à quatre couleurs. %, gros-bec de Java, a., : QcAjsaiouT*, e, adj. k quatre dents, t. de botanique. : i.ii iTOMiui. , e , adj. -mais, qui dure quatre ans. ror. Quatri*. QcsDBtriM , adj. 1 g. -fidus. divisé en quatre , t. de botanique. QfAoairifisr , adj. t g. k quatre fleurs, à fleurs disposée* quatre à quatre. QtraDiuoA, ». m. espèce de bandage, v. QsîAOJUu.A4Ki , 1. ai. qui conduisait im quadrige. QtrAMuca, s. m. -gai. char des anciens attelé de quatre chevaux de front, bandage de chirurgie. Qcadbj joooi , e , adj. (feuille - -e) , a quatre paires de folioles sur ua pétiole, -fie. y. QuAOBi/ussasoi . adj. m. pL (muscles—), de h Qvaos Lun i, adj. a quatre colëa. -are. a. -aire. |l Or.uir. :i.i.s, s. m. jeu d'hosnbre k quatre; division da quatre couples de danseurs. — , ». / troupe de chevaliers dans un carrousel, f ka-. : QeAj>an.Lioa , s. m. nulle trillions. Q ka- «r km"»-. : QuAPsiuocuLAisa, adj. a g. (capsulas — I), i quatre loges, a. K luK moderne. [ka-. composée de qu termes, t. d'alg. -nome. ». (quadrinsu, quatre. isoW, division, gr.) QcAnaioa , s. m. citerai de bataille. (M*.) ». : Ou a n»ir asti , e , adj. -Htm. divisé en quatre , t. de bot. -lit. et s. m. ira. : QoiDairavT.it, ad: a g. (calice —), ces. (— , phullon , leuille. gr.) t. / a^uere k quatre aousac* ssuirratrt , s. ». pl. sorte d'hérétique» admHtent que la baptême, la cène, la pjm:Qo qui n'i tence et l'ordre. V. : QrAMiaxnvca , s. «t

adj. a g. quadrupède qui a les pieds fendus en quatre || ka- «f loua. : Qoadb isriLAta , ». m. composé da qua a. (— , suUabë, syllabe, gr.) (^AD.iaviLsa.0.1, adj. s g. qui a QoADaivAiTi, adj. a g. (capsule—), a quj ralvea. -»«,«, al. : QoAD»roéa , s. f. ce que quatre chevaux peur labourer en un jour. QuAnatTMAax , ». *t adj. t g. mammifère i 1 nattes , bivant l'office dea aaauat , se dit sta aaafl . U d'histoire naturelle. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

QUAN. rQiuDRcrsj»*. , s. m. et adj. ? g. -ftt. (Mimai — } , qni a quatre pieds, -edc. a. : Qtur>scràDor.ooii , t. f description , traité des quadrupède*, (barbarisme; mot hybridr.) : Qt'ÂBitenc , adj. » g. -plum. quatre foi* iitiMi grand. — , s. m. quatre fou autant ; double put oie (."Espagne , rte. : Quâoiiuri i-cnoe»» , t. f. le quart d'un» croche. :Qr>Dsuru«, t. a. -plé, e, p. -plhare. prendre " ' i le même nombre. — . v. ». être augmenté t. de r\tu\r~~ feuilles de papier, et Qnet. QcAicaa , t. m. petit vaisseau à un pont. :QcA*.aa,i. m. ou Quatre, Irembleur, tertaire en Angleterre , aux Etals-Unis . etc. , qni te reconnaît au tutoiement, f -esse, e. || kouacre. (— , irembleur. : QoAiésisua, /. m. doctrine rrrrt , /. / -ftir . se dit de tout ce qui peut être mesuré ou nombré ' ; dimensions d'un corps; mullilude , jlxnni.îijee (grande t petite — ; — iutioaibntlile — ; eu —); mesure de syllabes longuet ou brève* Csavoir, suivre la —) ; durée relative des notes. > Les livres, les remèdes, les aliments, ■les conseils et Ut lié. , coucou du Mex> QvAtttinta , s. m. Iiaoistère a corymbes. : QoArana , t. m. plante de la dioccir. QuA«AirrAiH , j. in. t. de manuf. v. drap de 4000 fils iy\i ciiuhir. - — , ^iruHiar. QdARASITAnrt , /. / Qondra^irrta. nombre de quantité; iivleasent jiendant quarante jours de ccua qui sont soupçonnes de contagion (faire fat — ; être en —). — , <. petite="" girofl="" corde="" t.="" de="" mer.="" quaaabm="" adj.="" g.="" qmtdraginta.="" quatre="" disantes="" choses="" m.="" pl.="" les="" tnrmbrt-s="" l="" fran="" a.="" sans="" s="" polyglotte="" ou="" moqueur="" oiseau="" voj.="" heure.="" appelait="" ut="" gasont="" du="" loutre="" k="" pr="" des="" quarante.="" qi="" s.="" f.="" ovs="" quarante="" venise.="" qeaaastllstl="" et="" t="" quadm="" nombre="" ordinal="" eclui="" qui="" est="" pl="" ace="" apr="" le="" partie="" d="" corps="" divis="" en="" quakasmnisa="" i.="" de.="" mer="" cordage="" v.="" conlr="" pour="" nerommoder="" man="" o.="" qoaauaao="" e="" faire="" un="" quart="" rond="" rabattre="" ar="" qoarderonnet.="" as.="" qvaaiaxs="" plantes="" la="" monadelpbie.="" qtiarurib="" qosaaa="" ror.="" carre="" carr="" ete.="" f="" union="" fond="" bords="" chaudronnier="" i="" fer="" qoaaaa="" m="" ponr="" lignes.="" qoaaaaae="" grosse="" fleebe="" base="" qoanaia="" br="" note="" plaio-ciiant.="" qoanaatar="" wr.="" carrelet="" qoaat="" quarta="" part="" quatri="" tout="" temps="" ht="" garde="" sur="" pont="" caisse="" sapin="" raisin="" sec="" petits=""

barils="" liaren-s="" blanes="" tiers="" monde.="" finance="" chasse="" lierre="" oui="" laisse="" deux="" jours="" bouillon="" droit="" snr="" ad.="" instrument="" astronomique="" prendre="" hauteurs="" angl="" incent.x.="" monnaie="" france="">f.). ——de-cercle, i. m, instrument de géométrie, a. —— ' de rumh, s. m. t. de mer. a. —— d'heure, 1. m. le quart d'une heure *; —— d'heure de Rabelais, la moment de paver, moment embarrassîiit, de da:. On trouve à Paris dtt soupers , det plaisirs , det omit intimes d'un quart d'heure , det espérances trompeuses et du temps perdu. [Voltaire.] * A Ut guerre il r r heurt du berger et le quart d'heure de Rabelais. QoAnTAisa , adj. f. (ûevre _), quarte, QUAS. Qvaital, t. n. Qvasta ar , t. m. voy. -taaier. QuA«TARiia, t. m', sanglier de 4 an*. Quastas, t. m. monnaie d'Espagne, v. QvAHTATiotf , /. / on Inquait, s. m. quart d'or avec trois quarts d'argent. Qvastavt, s. m. 58^ QVA»TI. /. / 6o« partie d'une lieree. S ïiG.oW d'une minute; L d'eserime, coup d'épée porté en tournant le poignet en dehors ; L de musiq. intervalle d'une note k la quatrième aseendante ou deseendante ; 3* des eonaonnanem; t. de jeu , quatre eartes de même eouleur et qui se suivent. —— *,pL parties de l'Hiernuphere visible entre le nu-ridie» ot le premier vertical, voj. Trébellianique. || karte. 10 s) boiiisrt* t» QoAATAiAoa, s. m. QuAKnLSTS, /. / :Qua«tia, t, m. koùarterê. QvARTaa , v. n. t d'eserime, porter un eoup en quarte; aller entre desnt ornières et les éviter, o. e Carteyer. —— , prooéder par quartes, L de ansique. a, QcARTxmtat, 1. m. poids; rjiioirirme partie d'une livre, d'nn eent. —— , outil de papetier; eiseau d'épiav glirr k »5 pointes , pour trouer k papier; livret de aS feuilles d'or battu, a. —— , ne, /. iuditidu ni d'an* îiinlHtresje et d'un blane, «ai d'una blanehe et d'un mulâtre, o. ai.. / -one. a. £ kar-» : QiiAATïni , 1. m. 4* jour de la déeade, (mut.) QtfASTisa , s. m. 4" partie de (—— de seau); partie d'un tout; gros moreeau de pain, ete.; partie d'une ville (beau , vilain —— ; —— ute ; être dans le ——) d'un pavs; le voisinage (les eommues du ——) ; espaee de trois mois ; paie de trois mois en trois mois; eampetnenl, lotissent, loti» mililuire (—— d'hiver; prendre ses —— s; avoir de bons —— s) : phase de lune; partie d'un soulier, d'un sabot, d'an habit, d'im esealier, ete. —— t, pl. eoté* du sabot entre la pinça et le talan du eheval. —— , t, de blet, quart, ehef, (fig.) vie sauve aeeordée aux vaineus; grâee (demander, donner —— ; ne point faire de ——)•; traitement doua, favorable. —— .degré de noblesse par génération V (à ——) , adv. k l'éeart. Q kar-. < Ne j jamais de maison dans un quartier dont U peuple ett et dévot. (Sent, peu.) > Point aie qusrtier , aux eorrupteur) , et point d indifférenee pour la eause det rent de

bien. [Voltaire.] J Si, dans la supputation det quartiers at nn&letiâ, ou 1 opprimait les mouvait , U nombre en ternit bien diminué. Le premier quartier de nobUuc est le meilleur. QoARTiaa-itA.rax, s. m. officier de marine, aide du contre-maître; officier chargé de la comptabiliti d'un régiment. mestre, /. m. maréchal de* logis. Qeaariiat, t. f. mesura de grains anglaise. T. e. voy. Quarter. :QvAaTiu, adj. m. (aspect —), distant* de 90*. voy. Quadrature. QuaaTtsi , t. m. monnaie d'or a Home. QuAXriaita, t. m. Prtrfeetas. officier de ville charge du soin d'un quartier, -t*-. T- o. Quarto (in-) , s. m. et adj. livra dont tes feuilles sont pliées en quatre, formant 8 pages. — , /. m. monnaie espagnole , 1 sou 3 deniers. Quarto» , /. «v. le quart d'une feuille imprimée ; feuillets réimprimé* pour être «ubalilué* à d'autre* dans un livre, voy. Carton, (abusif) Quartostat, t. as. mesure d'arpentage. T. QuARTVAiaas, t. m. pl. cavaliers chargé* de défendre les frontières de Pologne contre les Tarlaree. (vi.) : Quart* , /. m. roche ou pierre 1res -dore, silieeuse, x-condaire , indissoluble , qui étincelle sous le briquet , d'un éclat vitreux. Gurh. Quartxrox , -se. adj. delà nature du quarts. 4. : Qtiss ou Quax , boisson en Russie, aa. vor. Quass. Quasi, adv. Péri, (famil.) presque1, peu t'en faut. — , s. m. morerau de la cuisse du veau, (iris.) — cootrat , /. m. t. de prat. action qui entraîne une obligation. délit, i. m. t de prat. dommage que quelqu'un oeesasione |>ar sa faute, nui* sans dessein. — légitimité [CuUot.] ; — chose [Chateaubriand.]. « En te conformant, dans tes disgrâces , a la valon'li 74Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.02% accurate

QUAY. 588 du Ciel, on ne t'aperçoit quasi psi dti rigneuri Je la fortune. [Oxensticro.] Ut choies n 'arrivent quasi jamnit comme on te Us imagine. [Mad. de Sésigué.J U bon sens a'ttl admiré quasi Je ptrtonne. [Saint ÉTrononl] Qossissooo, t. f. dimanche aprea Pique». : Qusss , ». ». liqueur fermentee qui se fait en Teruni de l'eau chaude sur de la farine de seigle et d urs.', eu Russie. Quaa. Quaz. : Qussstss, t. f. pl. plante* de la décandrie. : i V m i i y s , ». / pl. planlci de la polyandrie. : (Ju»Ti.an*i»t, adj. -nantis, (nombre —) , de quatre unilés, qui • pour base, pour facteur le nombre quatre. : (i. vtust. ». m. -ni. quatre numéro* pri* et sortis ensemble de la loterie, etc. *. a. I| vulg. kl-. : Qc.Ta.»i, fi, adj. (feuille. -e.), dUpwée* : Qu»T»aniT», i.f. t. dogmatique. ». T. QuATоarti** , J. f intrrsalle de quatorze jour* entre le* criée*, t. de prat. QcàToaza, adj. a g. •tuordecim. dix el quatre (— être*). — , adj. et t. m. quatorzième (le — » quatorzième jour; Louis XIV). | kl-. QutToaxiàiaa, adj. a g. et t. m. nombre ordinal, : .partie, quatorzième jour. i. / t. de mu, de 14 degré* diatonique» (peu «tilt). quaturli r, adv. pour la quatorzième foi*, en n' lieu. ». -ié-. a. : Qv*tk4Ca ou Kal-, t. m. faisan du Mexique. Ql-atsaih, t. m. Tetrastichon. (tance de quatre Ter* ; quatre Ter* isolé* (joli— ; — spirituel, piquant), y kalnn. Qu»™*, adj. a g. et i. m. -tuor. deux foi* deux • ; trou et un ; quatrième. —, t. m. le chiffre t. (fgfamit) te mettre en —, employer tous se* moyens • ; (aire le diable à —, faire beaucoup de brait, de désordre, d'effort* ; tenir à — , réprimer, contenir avec peine. — , adv. (cela est clair, évident, démontré, calculé , prouvé comme deux el deux font —). | ki-. s En tout paye, il l'on voulait s'entendre , il y aurait place pour quatre : le roi, les nobles, les prêtres et la nation. » La lecture nous fait passer le tempi avec des geni d'esprit oui te sont mis en quatre pour nous plaire. Qu»m*-a»*i, J. «t. Quadrieornis. poisson du : du cotte, à quatre tubercule* en corne* sur la QutTxa-Da.ejiirrax, i. m, piège fait en 4. QrsTaa-ntsm (le), ». 1». Tetraodon. poisson. QctTaa-âricis, s. f pl.voy. Épicéa. Qv*Tai-u*it*cu, 1. / pl. penaudes) anis, cumin , fenouil et carvi : (froides) concombre, melon , courge et citrouille, (m.) QuàTut lasir» , /. m. pl. trois jour* de jeune dan* chique saison. — -tenu, c Qu»T»a-vi)mT*, adj. quatre foi» 10 vingt, c. — , espèce de rliieri de Handre. {gréant».} quatren, deux, etc.; quatre-vingts écus, quatreQuiTHe-ToLiua* (vinaigre des) , s. m. vinaigre fortement aromatisé , I. de parfum. Qi. atsi-tsiix, ». m. espèce de sarigue i longs poil».

QtuTRiittx, adj. a g. et s. Qaartus. nom de nombre ordinal. — , /. / classe; t. m. écolier de celte cUssc. — , t. f. I. de jeu , quatre cartes de même couleur, et dont les point» se suivent, -eroe. a. j) kv. Qc*TRiè»u , malheureux !), le souhait (— tu drais — ! \, l'imprécation (au 'il meure !), lerapporl, la liaison , la comparaison , l'interrogation. — , marque la restriction (ne vouloir — cela ; u 'est-ce — cela ? J J. — , pour >i ce n'est — cela , telle chose ; marque la désignation , la comparaison 4 (c'est le même — celuilà ; il est autre — vous ne disiez , rour — celui — tous disiez; a. amphibol. signifie il n'est pas tel — vous le disiez : dites ce n'est pas lui, celui — vous disiez , dont vous parliez). — bien , — nul , en partie bien, en partie mal {fanùl.}, a. {peu usité' buriesq.}. Que , mon. ou conj. s'unit, en t'elidant, arec Ut voyelles initiales det mots suivants '» : Qu'a , qu'à , pour que a , que à 6 , qu'avec indique le chois: es datif 7. Qu'est-ce 1 pour que est-ce • ? qu'il pour que il 9 ; qu'on, pour que on , que l'on ■*; qu'y a pour que , qooi y * " (au'j a-i-il de nouveau ?) •». Que de ou de avec deux verbes à l'infinitif ' 1 ; des que, du moment que ■*. {diffi.) Qu'autant , qu'en même quantité, qu'en proportion **. 1 Que de beaux jours n'ont pas de beaux soirs I • Que la nuit paraît longue à la douleur qui veille ! Que celui qui ne craint pas Dieu et la mort est à craindre t fP. Syrus.1 'Qu'importe l'habit ? te ceeur ett tout. [Lusdegren.] 4 II n'y aura jamais un meilleur directeur que l'Évangile. (Le cardinal Cmganelli.] Le bonheur et le malheur det liommes ne dépendent pat moins de leur humeur que de la fortune. Les dieux n'aiment que ceux qui ton! aimes det hommes. (Max. Ut.] s En ne prenant de tout qu'un peu , la vit, pour nous , n 'est plut qu'un jeu. 6 Le mallvur estenoins dur à supporter qu'à craindre. [Arnaud,] Ce n'est qu'à la vertu que l'on doit le bonheur . 7 En dernière analyse , pour gouverner il faut être militaire! on ne gourerne un cheval qu Avant de délirer ardemment une cltote , et de tout tncrifirr pour l'obtenir, il faut savoir quel r»f le l'onheur de celui qui la potiédr. • Quelle image Iqur d'orgueil! 1 Quel homme 01a , le premier, te dire I" image de Dieu ? 4 Le courtitan s'agenouille devant une couronne , quel que soit celui qui In porte. Quai cokqi.'k, adj. a g. pr. Quictmtqtie. nul , aucun, quel ou quelle que soit , quel qu'il ou qu'elle soit. Il kvlkonkê. // n'y a pertanne attez moJette pour qu'on ne puiste lui surprendre l'aveu d'un genre quelconque île tupériorité. [Ile Hugiiy.] Qu s 1.1.111 «nt, atsV, (11.) (lellcinent —), ui bien, ni mal; plutôt mal que bien. Quatre»:, adj. 1 g. un 011 une cnlrc plusieurs ■ ; (— iKsiut, à — degic que)», ne d.ût pas te confondre avec quel ou quelle que soit le ou la. — , let bottes et aue l'année

qui que» traits d'etphts que ton ait, rien n'est si ait* que de te tromper. [Pascal] Quelque riprit que roui aret , dites 1 quelque chose qui vaille mieux que U tilence, ou toi se;- vous. * Il y a du mérite tant élévation i mais il n'y a pas d'élévation sans quelque mérite. [La Rochefoucauld.] QcxLqoarots , adv. Aliquandb. de foi* 1 autre ' ; p,ir?oi* ». ' // ne suffit pas de donner quelquefois f aumône, il faut la faire toujours. Il ne faut qnelquelws qu'une jolie chose dont on hêritr, pour adoucir me grande daulem. [La Kruyére.] // n'y a pas quelquefois moins d'habileté à savoir profiter d'un bon conseil, qu'a savoir te bien eonteiller toi-même. [La Ruehrfuucauld.] ' L'étendue de l'eiprit et de l'imagination donne ouelqurfois la maladie de l'incertitude. [Mad. de Staël.) On gouverne let peuples et quelquefois le j touverains eux-mêmes avec des mots. Qi:»ti,.':Vv , et, t. et pronom indéfini. Atiquil. un , une; plusieurs; un entre plusieurs; une (j'attends — , il y a — dan») '; tert à interroger (— a-l-il su? y a l-il — qui veuille?), t. hypothétique '. — , pl. quelques-uns. ■ Quelqu'un a-t-il connu le vrai bonheur qu 'il dite ce que c'est, et comment il te l'est procuré; par le repot et la vertu. » Y a-t-il quelqu'un qui puitse dire qu 'il ne l 'ett jamait trompe .' non , tant doute ; soyez donc rétervé dont voi atiertiont. QuasiAiirAo, s. m. bûcher de l'inquisition. {rtp"g.) Qti m .-...i. , v. n. Quémandeur, ». m. voy. (jùitK Qu'a* uias-T-oa , ». m. propos que pourra tenir le public (te moquer du —). ». ». Soyez boni et jutes : îw» actions ne doivent pas être gouvernées par le qu'eu dira-l-on ? [Dumouriez.] Qi.issi.Lx, »./ ragoût de viande, de pile el de pommes; espèce de bonlellc de viande hachée, {renoue.) Qtttais, ». m. hérisson d'Afrique. QussoTTa, ». f. {famil.) dent de petit enfant QuaaottiLux, s. f Colus. petit bâton entouré par le haut de soie , d'étoupe , etc. ; la soie , la filasse qui l'entoure. — , arbre alongè, ay Ml des hranrhesdii haut eu bas. tomber en — , gsasser aux femmes, se dit a» trni ne gant du royaume de France. — ou Cuique , planlcs delà syngenésie, fleuron nées. — , bateau de pêcheur dirppois. a. QmmvittJat, ». / t de manuf. quantité de Uiac nécessaire pour entourer U quenouille, a. a. Qus*ouii.i.xTTa, /. / petite quenouille 4. outil de fondeur, a. -etc. a. QuajrrcmoB, ». m. lest. ». Qtxaxt:z, s. m. {vi.) cruche. T. Qi isiiLi, adj. 1 g. qu'on peut, qu'on doit alla chercher (impôt -).(»•;.) Quiasias , ». m. sorte de liMe, bon vulnéraire. Qcts.i , ». m. a. partie du bordagr. a. Qirancsaau.a, Cercrelle, ». / Crrsserrlle. QoakciTko* , ». m. écorce d'un chêne jaune d'Amérique, Quami.Li , ». / Kixa. contestation , démêlé; dispute avec aigreur, animo»ilé { grande , vieille, prli'e — ; — sanglante;

— domestique, de mëiiarr; avoir — , une — avec ; être eu — perpétuelle avec ; prendre — ; se prendre de — , famit. ; causer .exciter , assoupir, termine! une — ; épouser la — de) '. (famil.) — d Allemand, sans sujet, -elc. a. {querela, plaiute. lot.) ' Vue qnerrllc bien arrangée vaut mieux qu'une t:ctoire gagnée avec peur. [Comhcrland.] Let querelles t'évitent plus aisément qu'elles ne s'étouffent. [Murrire.] C'ett intidtcr Dieu, que de Ir faire intertenir dans les qurrelle* des humoint. Il ne faut ja avoir queielle arec let grandi, ni commerce d'à aeec leurs domeitiquet [Lopex de V'ega.] Qtiiaai.Laa. v. a. -lé, e, p. Increpare. faire querelle à , gronder , ré|M-ima»drr ' ; dire des parole» aigres; te dit abtol. { A querelle toujours, il aime à —) ». (se —), v. rteipr. Jurgari. se disputes Jj «s, ricr» 4. -réler. a. 1 ,Vuu» querellons *V» malheureux , pour nom dispenter è • Ou querelle quelque) •nter de let secourir. [Yauseitargues.] tirLjiiefoii pour éviter d'être querellé. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

QUEU. yo'c& vltntdt Dieu; on se qWretle sur les opinions perce qu'elbi tiennent Jet hommes. [Miss Wright.] Uftnuir fait qu'on le querelle. [De Sogur.) lorsque Je tu hommes te querellent , on regarde le moins fort tourne le plu» coupable. [Goethe. 1 4 Furet crus aree kvsvels il faut toujours st quereller, si l'on ne veut foiytrurs crier ou te taire. QvtutLLiv* , -se, odj. et t. Rixosus. (personne ■te\, qui aime i quereller; hargneux (être 1res). Quercieur. ». et -frileux. [Itclvétius.] v. QuistMoxit,/. / requête cl plainte rendue pour pouvoir publier uu monitoire , I. de droit fanon. Qrima, n. a. -ri, e, p. Quorrere. (vi.) chercher areerbargr d'amener (— un être; aller, envoyer — quelqu'un), mieux Quérir. || ké-. QtiinQDrrouiru, s, f. pl. -lonte. nymphe* qui présiilaieal i la coupe de» chênes. |) kûérkùèW. QiVjitib» , s. m. commissaire de police (vi.). —s, broutions, Qvuntudn* , /. m. parti»(i> de» opinions de (Jucsnel;v. janséniste. QuuTsaLx ou -ul , odj. et 1. 1. de cool a. QeuTALfra , t. f esclavage, t. Qrtsraua, t. m. Qutri lor. magistrat de Rome; finie du trésor. — , officier de l'université, du corps legi«lalif , de la Chambre des députés , qui surveille le* recrilrt et dépenses, a. v^vssriott, ». f Qiurslio. intirrceation ; demande faite pour s'instruire ; point , proposition à discuter ; chose dunt il s'agit ; qui est à faire , à choisir, à adopIrr, à débattre 1 ; doute ; difficulté (grande — ; — impartante; — douteuse, épineuse, embarrassante,, etc.; faire, proposer une — ; mettre, remettre en — •; traiter, agiter, résoudre une — entendre, vider, fg . famil. , la —) ; traité ; thèse. — , torture, géne pour art «ht la vérité ans «misés (mettre à la — ; subir la — ; Louis XVI abolit la —) <. pr="" vote="" pour="" d="" si="" la="" question="" proposer="" sera="" ou="" non="" rappeler="" ramener="" ce="" qui="" bit="" l="" de="" discussion="" t.="" j="" k="" ii="" a="" est="" que="" xerttteux="" et="" patient="" supporter="" vie.="" des="" fautes="" logique="" les="" plus="" communes="" poser="" en="" fait="" question.="" une="" constitution="" remise="" par="" eux-m="" on="" n="" finirait="" jamais="" quand="" hommes="" bonne="" foi="" diiputent="" long-temps="" il="" y="" grande="" apparence="" pas="" claire.="" esp="" je="" f="" art="" faire="" parler.="" bacon="" _="" qcairioasa="" s.="" m.="" torter.="" lion="" aux="" criminels="" a.="" qoastio="" v="" e="" p.="" interrogare.="" interroger="" questions="" quelqu="" sur="" ejtoac="" demander="" qi-astionnac="" te="" per="" sans="" cesse="" insupportable="" tout="" questionneur="" ut=""

tmbarrastant="" souvent="" quaartuiac="" ad="" g.="" mercenaire="" u="" lat.="" experien="" j.="" quasstuas="" caarge="" hues-.="" qdit="" papet.="" voy.="" quait="" qu="" f.="" sfenjuatio.="" action="" chercher="" p="" assidue="" eu="" mettre="" famil.="" cueillette="" le="" pauvres="" enivres="" pies="" l.="" claustral="" aller="" mer="" saillie="" bateau="" ga="" lerv="" etc.="" qc="" n.="" mrndicare.="" rlirr="" citer="" rhassc="" louanges="" ovinntklrr="" recueillir="" aum="" quii="" rirgalor.="" qiu="" i="" demande="" toujours="" quelque="" qu1e.="" fourchue="" courte="" sa="" forme="" poils="" plumes="" garnissent="" ta="" faite="" bout="" derni="" partie="" chose="" extr="" robe="" dernier="" rang="" dans="" un="" corps="" mie="" troupe.="" futaille="" pierre="" aiguiser="" mieux="" queux.="" m="" instrument="" jeu="" billard="" ajoute="" mise="" gagnant="" cheveux="" nuque="" qu1n.="" qci-rir="" adj.="" vil.="" v.="" qvavroav="" tntry.="" dirnnt.="" qoctrr="" x.="" couda="" du="" quadus="" uivranx="" poissons="" tige="" support="" .="" feuille="" fruits="" ..longue="" nou="" trrer="" diable="" avoir="" peine="" quoi="" vivre="" tenir="" po="" direction="" conduite="" file="" suite="" apr="" bleue="" tenon="" assembl="" queue="" cheval="" plante="" :="" racine="" donne="" sue="" incisif="" r="" toux.="" souris="" plaute="" champs="" astringente="" dessiccative="" cochon="" tarriere="" vrille.="" labi="" pourceau="" peiic="" fenouil="" porc="" suc="" rat="" petite="" lune="" conique="" ir="" renard="" outil="" deux="" biseaux.="" jaune="" poisson="" scombre.="" noire="" genre="" pers="" rouge="" scombre="" oiseau="" semblable="" au="" rouge-gorge.="" blanche="" lanc="" serpent.="" serpent="" demi="" moyenne="" futaille.="" quauass="" eo.="" toy.="" qoaussi-ocicati="" ode.="" ro="" quiox="" sorte="" queue.="" cuisinier.="" qvi="" pron.="" rttat.="" adjectif="" conjonetif.="" qui.="" lequel="" laquelle="" personne="" parle="" sert="" quel="" homme="" quelle="" celui="" veut="" renverser="" pis="" ceux="" celles="" quiconque="" soit="" aucun="" cot="" ceux-ci="" ceux-l="" famil="" tri="" moins="" peut="" dire="" fut="" heureux="" s="" tertueux="" mort="" rien="" craindre.="" corneille.="" bien="" son="" pays="" besoin="" su="" tirre="" saura="" mourir.="" voir="" arrivera="" doit="" consid="" arriv="" nos="" opinions="" sont="" mous="" combat="" nous="" blesse.="" lui="" ne="" aime="" lui.="" obliger="" ton="" autant="" voil="" bonheur.="" qei="" hors="" a-quia.="" c="" parce="" que.="" qi-isus="" argent="" o.="" c.=""

quicoaqqx="" sing.="" se="" dit="" sexes="" pl="" joug="" brise="" tes="" mains="" rtuf="" dominer="" faut="" fadrette="" qtiioait="" dont="" ignore="" nom.="" quionit="" essence="" i.="" scolasliq.="" qitidixa="" r.="" croire="" penser="" estimer="" ju="" ger.="" quidtr="" cuider.="" voy.ct="" mot.="" qiuirjin="" avoines="" droit="" redevances.="" qiiuii-ii="" e.="" h="" luoiionre="" i:as="" chimie="">ffiuilù - cj , de deux corps unis. QiiâT,-élc, adj. -tw. (ci.,' (aine •été), calme , tranquille. -c:c. p.. / -este. eu. Qii»tivh»t, . n. tirer pour l'ordre du jeu aux quilles; jeter des quilles; redresser les quille*. , ealuder, L de métiers. Qoiu.stsji , v. n. ie tenir debout, (vi.) QoiLLerra , /. flnia d'osier que l'on plante. -etc. a. Quru.ua., /. m. espace dans lequel on range les quilles ; les neuf quilles. —, grosse tarière, a. Quilier. t. Quilier. a. c. Quillos, s. m. a. branche de U garde de l'épée. H ki lion. Quilier , J. m, mesure de grains, r. || kil Qururr, /. m. mevure turque, 61 liirrs. Qui», /. m. réservoir que La salines. Qutna ,Quraa-quirui- voy, Quinquina, n*. (indien.) Qursiias , /. m. t. d'antiq. pièce de monnaie de la troisième grandeur. QinsAUD, e, /. gueux (11.) ; hoatcux (être, rendre —) ; confus d'un mauvais suece*. —, vieux singe , marmot très-laid. (famil.) QoitvctiLLa , /. / ustemiles de fer, de cuisTe, etc. ; petite monnaie de cuivre. Clin- , etc. a. Clinquant. O kinkatté. Qurncxtusaia , /. / marchandise de quincaillc. QumcaiLLtia , s, m. marchand de quiucaiUc. Clinquanticr. Quiacxjon ou KLnkajou, /. m. quadrupède carnassier d'Amérique. Quiaçoic , /. m.]Mi>con. Quiircoacx , /. m. -eunx. plant d'arbres en échiquier; ces sibres. -conebc. v. Qcmcciiri , adj. (aspect —), position de deux planètes éloignées de 1 5u». QuiaDictoosia, /. m. figure à quinze eûtes, -gr'iue. n. (quinque , cinq. lat. dAn , dix , gdnia , angle, gr.) QuixDÎciMviris, /. n». pi. t. d'antiq. gardes des livres sibyllins, •rinivirs. a. Quirrrqui , /. m. étoffe, v. Qui»», s. m. t. de jeu , deux cinq; cinq n unit rus pris ou sorti» à la fui» a la lulerir. OtiKM, -ées , adj.pl. disjsiw* par cinq, I. île Ijo». niuim , /. / eaiiit M de lame de l'ieaidie. Quimaa, /. / substance extraite du quinquina jaune. Qi-moL», i. m. valrrl de cinir a" iwersi. Qe-ixqu»ct>Ai>> , adj. t g. et s. -g^iita. if.é de cinquante an» (personne —). - , I. d'aufiq- ciief de 5o soldais; inspecteur dé ia nuisuni ou Ouulk»; supérieur de 5o moines. || Luinkoria-, Qeimiiturtiiia, /. / -ma. t. d'église, dimanche avsut le carême. || kûinkoiia-. QumooAScuiJi , e . adj. à rtnq angle», t. de bot. Quisquatsis. /./ t. d'anf. féte de Minerve, c. o. Qui.qc. . /. m. oiseau de la Chine, qui lient du UHrte: morceau de musique à ci™, par!,.* Qci»QV»e*JrtiSTSs , s. m% pi.
Digitized by Goc

The text on this page is estimated to be only 22.38% accurate

de bol. 5go QU1N. •monté» de la Ungue de t5im à t«oo («v de mêm, , etc) : ce» dernier» peu usisct en frauçais |j kûinkire-. il m-i. in.vi, t, adj. à einc} denU, L i Qoi»QrmrLt.t, ». f. trêve de cinq «us, ». déc à un débiteur. Qciaoït.vs »l. e. adj. -unatis. qui dur* cinq mi (magistrature — e) : fait de cinq ans en cinq un (jm -nnaux). -le», ». / pl. fêtas «ncienne», célébrées de cinq HM en cinq ans. a. a. — , t. m. magistrat dont le» fooclioo» duraient cinq au* Quihqg»iisai-\ , adj. m. pl. jeux loi» le» S (ni, à Tjr; » Chio en l'honneur d'Homère, etc. 'Qdi»quii«»io« , ». m. cour» d'étude» de cinq an». (— . **) Qtu ifoutaovt . ». / jeu de dé» k cinq et neuf point». QumoutroKT» , ». f. L de pèche ; m. verveux cu^oiko^mc» , i. m. prix disputé dan» cinq »orlc» de combat» par un même athlète, t-oy. rentalhle. Quiacrutaissa,»./ galère k cinq rang» de rame», -einc. a. -crue, au Quixooa-r , a. m, torle de lampe à courant d'air. v. mieux lampe d'Argaul. (Argent , inventeur. Quinquel, auteur d'un perfectionnement). |j kinkèL (> <: i="" irijr="" f="" via="" m.="" officier="" rome.="" quta-qorlu="" toy.="" quiutile.="" qcibqora="" kinauna.="" du="">,«.«. faire prendre du quinquina. QUIT. ruser. ' Ayez de Vindidgrace po:tr les frmmu ; la nature lej condamne joui col . *o. c. v. QoiraoQoo, ». m. ting. tt pl. trrer. [famil.) mér un autre qui lui ressemer us tont morts tojei U Ditt. du Paronyme*. {— , qui pour quo. lat.) Qi-ioutao*, t. m. vidangeur, gadouard. a. V. Quioui, t. m. espèce de martre du Qùli. Quiauaxat, t. f. pi fêtes de Komulus. a. o. c. QoiauaDO, ». 01. irait ruinent , liasse de» nègre». QoiaaiTaa, >•. n. Quiriltart. crier ou grogner comme le» porcs, {choirai, porc. gr. (onomatopée.) Qoit , 1. m. pyrite , marcassile de cuivre. Quiate Qvitcaus , ». m. oiseau du genre du mainate. Quittai. 1 1 , 1. f. j4 pocha, acte par lequel le créancier confesse avoir reçu et tient quitte (bonne — ; — générale, finale, valable; fournir, donner — , une —) • \fig-) donner — , tenir quitte, congédier, refuser le» offres (peu utile). Ouilancc. a. | kit-. QurrraBCBa, 1 . -i . -ce , e , p. donner quittance, décharge au bas, au dos, en marge (— un métnoire). -lien-, a. QcrrT», adj. t g. Liberatta. libéré de ce qu'il devait; qui a payé u dette; délivré, débarrassé; quitte de quel une chose de pénible (être — de; être — envers quelqu'un).— ,ade. {/g.jamil.) ymer k— 00 double , risquer tout ' ; parlant — ! l'un ne doit plu» rien à l'autre. Quite. a. ' Le fanatisme aui louptrt aprii une guerre de religion, leut it jouer la lieniu à quitte ou double ? Qurmi.ia (te), v. prri. (vi.) s'arrêter. ».*

QuiTTiMtirT, ode. 1. de prat. étant eterapt de toute hypothèque , de toute dette. Quite-. a. QitrrTx , v. a. -té, t,p. ' Linautre. laisser en quelque lieu, te séparer de (— ouefqu'un, ses parent», ses uni») » ; se retirer de quelque lieu *; abandonner (— un parti, une route , une place) ; te dépouiller; otrr de dessus soi (— tes feuilles, son habit, etc.); se défaire d I ; renoncer à t (— la partie ; — le vin , une pavsiun , a. iniu.) ; lâcher , laisser aller (—ta proie ; ; se désister (— un projet , etc.) ; etempter (de),] décharger, affranchir, tenir quitte (— d'une dette, I des intérêts, etc.; , peu mité, mieux tenir quitte ; cétjoiraoQOO , ». m. iing. n pi. asn prise: emploi d'un mot pour un autn blr (faire un, des — ; beaucoup de par des —) : ex. Atelier, Râtelier, w QUOT. der, délaisser (— tes droits; — ta place, H part i... a. inui.). v.ptri. te — toi-même, renoncer t soi [L'abbé Poule.], (se —), v. pran. être quitté (JamiL un bon livre, un bon feu, un bon ami te quittent difficilement) ; ». récipr. (les lion» amis se quittent avec peine), -iler. a. (quietiu, tranquille, lat.) ' Let choiei ont souvent besoin d'être quittées pour être senties. [Voltaire.] 'En /initiant un bon livre, il semble que ton quitte un ami. 3 Ce que /' on regrette le plus det lieux que Ton quitte, c'est la portion de la lie qui l'y est écoulée. Savoir quitter la maltrene ou modérer ion ambition, sont dei ouvrages qui peuvent justement nom rendre contents de nous - même t. [Si. -RéaL] t // ne faut pas être atte: ennemi de soi-même, pour ne quitter jamais U parti de la méfiance. [Lamotte-Lcvayer.] Qurrct, s. m. arrêté définitif d'un compte qui libère le comptable, -itt-. v. {barbar.) Qui-va-la ! Qui vive? ». m. cri de la sentinelle qui entend du bruit; interj. marque l'attention, l'inquiétude. ». m. (fig.) être sur le qui- vive, inquiet '. (fig. famil.) avoir réponse i — , à tout ». ' Dans la latitude , l'ame retrouve toute son irritable uniibitité: U dèlir y est aux écoutes; la craint* et Cespéranee y sont tur le qui-vire ! le moindre événement yjait epoqu*. 1 Le bavard a toujours réponse à qui-va-Ià? Quittant,*, m. jeune solennel des Tndietis. Qurvuua», 1. f pl. plantes de 1a décandrie. QuosiLua , i'. n. se dit du cheval qui remue toujours la queue. \ kou-. Qvocoios, s. m, pierre d'Italie qui se vitrifie. 4. Quoot.iaéTAiai , n, ». m. animal, a. Quoggelo , lexard d'Afrique , à écaille» très- pointues. Quoi , pron. ind. interj. Quid. quelle chose ' , laquelle chose ■ ; marque Iclomiemcnt ; — ! c'est là *;— ! c'est vous), l'admiration, l'indignation, l'interrogation (de — sert- il ? i — bon ?) 4, (diffie.) || koua. 'tt ett des personnes à qui t on ne résiste pas, et tpsi portent avec elles f ascendant de je-ne-saii-efooi. [Mad. de Puisieux.l ' Lu plus grandes fortunes tout ce i quoi il faut te moim te fier. [Tite-Live.] Après*

*avoir atteint ee après quoi t on avait soupire h plus, cm m dit: ' Quoi ! c'est là le bonheur .' J Quoi ! ce n'est mm cela? dit U désir satisfait. *A quoi bon persister dans tel idées lortqtte tout change autour de nous f [Goethe.] Sans Dieu, sans C ame immortelle , le plus habile plùloioplut ne peut nous dire a quoi est bon l'univers. Qtioiooi, cony. Quamvis. encore que», bien que (— pauvre, il ett heureux); quoi que (en deux mats), quelque chose que (dtffie.). •Quoique trèr-mejhemreux , il est rare qu'on le soit assex pour ne pas pemv voir faire des heureux. Qcoi.r»ar , ». m. Cavilhtio. locution basse et triviale ren fermant une mauvaise plaisanterie ; maavaia jeu de mois , mauvaise pointe :' limitais — , dire de* -t , parler par -s), {dijfic.) {quodÙbet, tout ce qu'on veut, lat.) Qi'or.ratTian, ». m. («•»>.) diseur de quolibets, c (épittol.) [Racine,] QuoLiatTiova , adj. s g. fécond en qui QuoLiasVrxSTs, adj. s g. qui aime let i_ QuouUAan, s. m. glorieux sans sujet, t. || iùkar. Quoquius, adj. (ri.) avide de gloire, t. Quon (part) , adj. f. Hâta pars, la part de chacun dans un partage , une contribution. QuOTiDitn , ne , adj. -dianus. journalier, de chaque jour (pain — ; fièiTe — ne); (Jig.). -ene. a. fk6-. [quoi, autant que, .: indique combien de fois un nombrv contient un autre 1 de toit,»»/.) t Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 19.73% accurate

, ses effets RABA. QootitI , i. f. wi rame fixe à quote-part (payer M—). || ko-, QtwnnuiT , s. m. action de L dtorlog. QrOTTsa, v. a. se dit de la l'engrenage, t. de ntècaniq. Qaoox, s. f. (ni.) Queue, v. Qoouiia, t. m. agouti d'Amérique S. RABA. R , /. m. i8* lettre de l'alphabet; et f. (ri.). On *f,Y aujourd'hui un re; tandis au autrefois on disait une erre. R valait 80 ; surmontée d'un tiret , 80,000. «■ gnifit recto. Rab, /. m. tympanon hébreu. !»•«• , #. i^mstrument arabe , es (orme de tortue , RabIcbaob. /. m. (famil) défaut ou discours de celui qui rabacbc (— éternel, insupportai*! —). Raràcb»», v. a. et n. {famiL) revenir souvent et inutilement sur re qu'on a dit; luliner, Caire tapage. (»■«.) voy. Raboter, (rabatttin, faire du bruit. F) r rUsAcami, s. f. répétition fatigante, inutile. i.-J. Rousseau.] ft»iicu«(u, -se, /. qui rabâche (vieux , ennuyeux) -elieur. la passion et Cerrrur sont ; elUs redisent ta même ebose depuis la Htuu, s. m. Dbainutio. diminution de prise! de «ali tir (— considérable; il y a du — ; mettre, Aduler, vendre au — ; fig. mettre un être au — , le rabaisser, en parier nul, a. o. inus.) '. — , humilité [De Sacy.]. ' lorsqu'on met 1rs plaers à l'enchère, ou met t âonneur, la liberté, les vertus au rabats. Ribaimuust,*. m. Dejectio. diminution des mon unies; rabais. Rabaisser , v. a. -te , e , p. Déprimer*, mettre plu* ba» (- un tableau placé trop haut) ; placer (un être) au-dessous de l'endroit, du rang où il était; (fig.) 1 ; diminuer (— le prix, les tailles, le taux, les mon naies); réprimer (— l'orgueil, la vaniié, le caquet) : déprécier (— le mérite); estimer au-dessous de U valeur; — la vois, le ton, parler moins haut: f fig,\ — les prétentions, (se —) , v.pers. s'abaisser, s'humilier » ; v. prou, être rabaissé, pouvoir l'être ; v. récip. (rpistol.) \ 'la bigoterie rabaissa même LouhJcOrtmd. L'êgoitme rabaisse f homme , te concentre en lui-même , au dru de l'élever, de le développer. On insulte une nation en rabais» ant trop ceux oui la do* minirtnt. > En voulant s'élever, souvent on sr rabaisse. * Des amis , des amants , des époux se rabaissent en se plaignant l'un de Contre. Rtavxra , v. a. a. pousser des rubans, a. Rasas* , s. m. pi L da mer ; a. petites cordes pour ferler , amarrer. 00. RABAsrraa , ». a. -lé, e , p. envergure Rtaisraa, v. a. faire lia tapage (t i.) itoy. Habicher. Ra«at, s. m. ornement de toile sous le menton; L de jcB, ce qui rabat (la balle , etc.) ; diminution du prix quand on paie comptant; planche emmanchée pour tracer des lignes droites, trasqain; 1. de citasse, action de rabattre; 1. d'arts et roél. a. Rabat-bao on Rahateau, s. as. feutre qui arrête l'eau enlevée par la

meule. Rabat-joii , s. m. ce qui troubla la joie ; homme triste , ennemi de la joie, f /os»//.) Ramtacb, /. m. tare; déduction, t. de romm. r, — , action d'oler les nnrnds ou bourrons de la laine. Rabatists , s. m. celui qui perle le rabat (si.), -baniste (barbarisme). RAaArroia , s. m. outil de fer pour tailler des ar» dobves. co. Rabattbi , n, a. -lu, e, p. Deprimrre, rabaisser; taire descendre (le vert rabat la fumée); diminuer, ssctianchrr; olar il* la valeur d'une chose , d'un prix demandé (il T a beaucoup , il n'y a rien à —); (fig.) — aW la valeur, de l'estime, des prétentions, retrancher do pnx; aida tir d . 'i . . 11ers. changer luiit-A-couji de propos , de chemin , de direction (un oiseau se rabat j; v. pron. être , pouvoir être rabattu (les coulures se rabattent avec le fer chaud) ; t. d'arts cl met. ; {fig.). -atre. a. Rabati-s, s. f. t. de mer; a. endroit où les li**e* d'accastillage «ml niupirs. Rabattus , «agueltcs jrtics au hasard, -ce. a. a. v. -tir. Rbabd-, (— , maauia , divination, gr.) Raboocbobs, s. m. Indeau, t. d'antiquité, bu. huissier à verge. (— ,pfiérù, je porte, gr.) RtatiAistix, ne, adj. qui eit du guûl, de la manière de RalicLais. Rabatib , i'. a. -ti , e , p. rendre bête et slopidc '. — , t>. n. desenir plus lirle de jour en jour > Une sévérité brutale rabétit Us enfants. On rabètit pour tyranniser. • les pxuptts qui n'ont fait que secouer leurs e/iai'nrs sans 1rs rompre , rabOtiMuit dans le découragement. Ra sarre, s. f. huile de navette, A brûler. Radiait, s. m. ce qui resto de vin, de bière ou d'ean-de-vic dans le bidon aprèa que le partage a été rail aux bunimes de I équipage, (patois maritime.) Rabiautsb , f. n. boire le rabiau. '{rebihere , boire ■le nouveau, ou mieux rebitare, revenir à une chose qu'on avait quittée, tat.) Rknn.LAue, s. m. réparation, t. de métiers, %-oj. nha-, 0. Kabik.1 sa , r*. a. roy. Rlsa-. g. Rabiols, -bioule. voy. Rave maie au grosse Rave. a. IUbii.j. m. lumbûs. |>artie du lapin, du lièvre depuis les épaulrs jusqu'à la queue; t. de chimie; instrument d'arts; fer emmanche pour remuer la braise, écumnirc pour les scories. e/Rouable, tire braur, cspi>ec de râteau. — , solive* du fond d'un bateau, a. rapulton, racine. Uit. rapo, queue, etpag.) Rtsi K, adj. m. (plaire —), nettojé du charbon. Rabibb , v. a. -blé, c, p. attiser le feu. Risur, e, adj. bien fourni de table; vigoureux. (mieux) Riblé , e. a. (Jam.) Rabldbs , s. f. cntadle sur la quille d'un vaisseau, o. c Ra-. a. Rabobimuzb , r. a. •ai,e,p. plâtrer, rapetasser, a. v. c. {fig. fond.) RsaoLABs/i.^ perdrix blanche, gelinotte blanche. |»ule de neij^, ai benne. Rabokib, i>. a. -ni, e, p. rendre meilleur (— le vin). — , 1'. n. devenir meilleur, ai., -onnir. a. v. Rabot, /. n*. Runcina. outil d'arts et met. pour planer, aplanir, polir; (fig. fatnil.) se dit pour le si) le (passer le — sur lui ouvrage) ; |. de paveur , [H erre mince,

assise de champ, a. Rabots», v. a. -té. e, p. Dolare. polir avec le rabot; retrancher, réformer; {fig. famil) se dit d'un écrit , d'un livre. £n rabotant trop l'on affaiblit. Rabotsub , *. m. celai qui pousse 1rs muulures. f\ a hotsox , -se , adj. Seaber. inégal (lerrain , chemin —) ; noueux (Irais —); qui n'csl pas poli , (fig) (style —, vert —) [Boileau.l — , s. m. poisson du genre du colle, -se, s. f tortue des Indes orirnlales. RsaoTis» , s. m. tablé pour arranger les carreau s , t de momiaycur. a. o. c Rabocobib .-».». ne pas parvenir an degré présomable de croitsance. se dit des plantes, etc. («e —) , UACC. 5qi Rabociilisi, s.f. trou, terrier où les lapins font leurs petits, -cre. a. RiBoegL is, s. m. espèce de guitare à trou cordes des Hotlentuts. Ra Borna, va. (pep„L) mettre bout à bout des morceaux u étoile. RABK. rebuter asec rudesse,' avec mépris (— qio Iqu'uu, puput.). Rabsudach, -»

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

59a RACI. Raci. s. / Genut. lignée; tou» ceux qui viennent d'une même famille (noble — ; — illustre) « ; se dit aussi dn animaux; (bonne, excellente — ; — humaine, mortelle}. — humaine, se divin en — eaucaai que, muiiguliqoc, jviliiopienue, américaine, etc. (srn.) * Si Dira aeait créé une race d'hommes destinée à commander aux autres, il lui aurait donné une supé rtorité marquée , comme à l'homme sur Us animaux. Que-Ile langue suite d'abus, de vexations, d'iniquités, supporte un peuple avant de faire race de souverains qu'il aimt! R»ca«, v. ». I. d'oisekur, produire Uablc à toi. o. c Kacimlaïdi», ». a. -dé, c. p. (—une boutique, clc.) faire revenir des chalands, a. c. c. *». Rica at, s. m. Redemplio. recouvrement d'une chose vendue en reudaut le prix; action de racheter; rédemption, délivrance (— d'ur, captif, de); ion prix. Raci» , s. f. lie de méchant goudron. — , mesure de 5o livre» de sel. a. Rxcaxa, ». a. -ebé, e. p. finir, arrêter rie par de petit» point* *y niéli iqnes. RxcasvAu.a, adj. i g. Kcdimendus. (terre, renie —) , qui peut tore racheté. Rxutxria, v. a. -té, e, p. Redimere. acheter ce qu'on a vendu ; acheter une rho»c pour remplacer une autre; payer le prix de la délivrance (— un captif); délivrer ; compenser par. . . 1 ; t. d'arts , rejoindre, regagner, corriger (— un biais), (ve —) , v. pron. être compensé par • ; être puni par... se dit des péchés, v. pers. s. 1 Toute espèce de supériorité sociale doit être *L a _* / j. ' .11 . ...il.. .: !• _ I par des qualités aimables ou utiles , si ton ne veut être odieux et délaissé. Chti Us femmes , un ion caur racheté tous les dtfauts. ' La laideur peut devenir plus aimable et plut atmée que la beauté, lorsqu'elle se rarbclr par la bonté. * L'homme ne se rachète de la condition des bêtes que par l'éducation. [Gracian.] Un coupable peut se tacheter de sa faute par la réparation du tort qu'il a fait et par le repentir. R«m>h,-«, adj. (bois—), maadrriii, noueux, difficile à polir. , p. t de met. achever, 1er. : façon. (se—), ». pron des i.v.a. -vé.c, la pers. • R *cutviL'«, s. m. ouvrier fondeurs. KAcaiAtora, i. f -gin. douleurs violente* dans I lus-ventre, les lombes et le du», (rliaclùs, épine du dus, algos, (Joule. ir. a-/-.) Raciiidisii, ne, »dj. du raehis. Raliuuoivi , s. f goutte à l'épine du dot; rhumatisme goutteux de f épine. (— , agra, prisr.gr.} RkciuriQUX, adj. s g. noué; avorté; attaqué du ra chilis {eiif.iit, membre—}. J -chi-. Raiiutis, >. m. maladie, courbure de l'épine cl des ov loilR», Ralmitisxx, s. m. maladie des blés noues, bas el tolNt», lUcaoiti, s. m. ro K*rn»..tt s. m. d:t fruit du noyer pour les teinturiers. R.ri.vAi, s. m. pièce de charpente croisée;

poteau qui Aoutieiil kl autre» pièces. Kaciii. s. f. Radis, jurlies rameutes ou chevelue,, rte , tenant à la terre, |kir lesquelles l priaici]»-, origine, conunenccroenl d'un niol, d'uue erreur; t. d'arith. — carrée d'un nombre, le nombre qui, tnnt multiplié nur lui-même reproduit celui-là; — cubique ou V , le nombre q«ii. pris trois foi» comme fadeur, reproduit lenoiuliredaiiné, etc. — , t. de teint, couleur faine; t- d'aatr. pirmicie situation d'une pbnrte. — d Arménie, donne une rnuletir rouge. — du Brésil, 1 ■ de Saint-Charles ou InJicnne. smlorifiqne, antiM'Orhuliipje, .«Imnarhique, antivénérienue, pour lrpilep>ie, les hernies. ~ de dirflle, tVtterave ehiinp irté ,e,p. dédommager de quelque perte, (se —), »•. ptrs. ravoir ce qu'on avait perdu. Raq-. o. Raquitrr. a. Radasu, s. m. garde des chemins, o. r, on Rattars. Rxoa, /./ Statio. espèce de cote enfoncée où le» vaisseaux peuvent jeter l'ancre et s'abriter. — foraine , qui n'abrite que des vents de terre, (ratis , gaulois. RaiaisC, /. m. Bâtis, assemblage de pièces de bois qui forment une espèce de plancher niolnle sur l'eau. Radis, v. a. -dé, e, p. t. de mer, mettre eu rade. — , passer la radoire. n. ». Racssi*, s. f. frais de la garde des chemins, o. v. Rvraca, s. m. mesureur de srL Raoiaiasi, ». ». pl. -aria, mollusques dont les e, adj. où il y a des rayons; du RADO. RàDtxssrraJt , t. m. arbalète. Rxdias>t, e, adj. qui envoie de* rayons He lumière i l'œil, t. dVptiq. (corps, surface — e). (fig.) Raoiatioh, /. / -lia. effet des rayon» de I* himière envoyée par un corps. — , action de rayer; rature, t. de pratique. Radical, e, adj. qui est comme la racine, la base, le principe de quelque chose ; v humide —), humeur, prétendu principe de la vie de l'animal; (fig.) (vice — ; , qui en produit d'autres 1 ; (guërison — c: , complète; (mot —\, qui est la racine d'autres; (»ign.—), t. de math. (»/); (quantité — e), précédée li ée signe. —, qui uait de la racine, xi. — , i. m. Iiasr acidiliable. < L'arbitraire est le vice radical drs m„narchirs. [Oaliani.} Radical, i.m.etadj. -aux, pl. plus usité , en Angleterre, partisan d'une réforme radicale du sjsleme de gouvernement , du mode d'élection aux rlumbres légi»lati

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

RAFR. de 1er (— oneJqu'nn , ton humeur), (se —),».»wv devenir plus flou» ; faire l'amoureux (inus.) ; te dit du temps rUDOccius-autT, ». m. Stitigatio. diiuinuiiuu de la tiolei.ee (— du froid ou du chaud de l'air) ; diuaiBulion du mal ; clursgcmenl en mieui; auprès d'une femme (ut.) (ùiiu). tUnaasii, 4. f. petil chemin de traverse, a. Ra», t. m. marée forte et rapide, o. e» a a. Rirais, : f. coup de Trnl de lerre. Rimibii (»e), ». pert. e, p. a'affais: nouveau, e. Ratais-. «. R«»ri«mti, v. a. -ni, e, p. Coufirmorr. rendre plni ferme (— Ira cliairs, let chemin»}; affermir de FI us en plus ; (fig.) rendre plus assuré (— la santé , autorité, le courage, l'esprit), (se — }. »'• pen. °'ptenir plu* ferme , plus stable fia unie, la faveur, un chemin, let dénia, les chairs, (fig) le courage, lame, l'esprit se raffermitsenty Raf.. a. RarrsaMis-stass'T, t. m. action de ce qui remet nne rhoae dana l'étal de alalulilé, de sûreté où elle «Via.ii (— de la sauté, du pouvoir, de la foi , de l ame, etc. , fig-). Rafer-. ». Rama, i. f pi- rognures de pean. n. c Rirn-ria* , ». *. maqui^uonner, raccommoder. (Fabliaux.] Ramu* , *». a. -lé , e, p. t. de gantier, rogner la peau ; donner au» doigta dea ganta la tonne cou> enaule. Rsrrii-ua» , t. m. purgatio. action, manière de rafliner. Rafi-. ». Rsrrixi , e, adj. tt t. fin 1 , rnsé , adroit ; (fig.) subtil , délicat *. c. Rafi<. a.="" le="" v="" esprit="" n="" que="" dn="" bon="" sens="" raflin="" ce="" qu="" y="" a="" de="" plut="" raitiuc="" d="" prudence="" humaine="" jointe="" force="" est="" tauvent="" jouet="" je="" la="" fortune.="" gr.="" fr="" plia="" raffin="" politique="" au="" monde="" ne="" saurait="" parer="" aux="" coups="" celle="" destin="" supr="" votante="" dieu.=""> La volupté rafliuée enfante le degoiit. MtrriaiMaaT , s. m. trop grande . ettrvme subtilité (adroit — j — aublil ,fig . 1 ; aclien de rafliner. t. Rafi-. a. Un dot rafSneiDeuli Je la vanité' est d'exalter un mérite que l'on croit inférieur au sien. [Or Rrgnieoiirl.] Les grand* s'estiment trop pour tes raffini-tarnls de leurs impo/turrt ils sont souvent surpasses par des gens de la Ht du peuple. [HeMiuf.) La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. [La Rruyerr.] Il f a de la folie dans tes raluoeoienU de ta sagesse. [Ptoui) Rarri-tia, ». a. et h. -né, e . p. 1 Purgart. rendre pli» Gn , plus pur (— le aurrr) ; subiiliaer (— sur la langue) ; perfectionner, fig.' el ironiq. (— dan» le crime , la volupté); faire des rccberrbes, des d réouvert es nouvelles. ». (se —) , v.pers. de-teuir plus fin ; v. pron. être raffine , I. d'art* el met. (le suere se raffine avec la chaux). RaG-. a. ■ L'esprit trop i affine détient

imperceptible. ' Trop raffiner c est dénaturer. FUrruiiai», j. f. endroit où l'on raffine le surir. RArrmaoa, /. m. qui raffine; {fig.) qui subtilise trop (inus.). et adj. (cylindre —), t de papet. a. Rsrrauta, *. n. se passionner follement pour (— de... y Le fat raffole Joua personne. Rsrroua , v. n. dercuir fou (faire — , famil.). Rafo-.a. R»rrDT»oa , t. m. façon entière donnée au chapeau. Rswrria, ». a. -té, c ,p. faire le raffinage. lUrues , s. m. ésat d un pain de sucre trop laboleu Ri rua, t. f. Scapus. grappe de rai.in qui n'a pl de grain* ; plante bonne contre la morsure de» serpenta; I. de jeu, trois des au même puint. (fig.fam.) taire — , enlever tout, et Râpe, Ralfe. a. au — , t. de bolan. axe, support commun de plusieurs fleurs ou fruits, filet cylindrique; verseux i plusieurs entrée*. Rsrui, ». a. -Ht, t, p. Corradere. [famil.) en' c. ravir. eux. us Rénaux, adj. (tuera —), raboteux. Raraaics-i* , v. n. -chi , e, p. Hefrigerar». rendre frais (— le ein) ; je dit fig. 1 reparer (— un tableau); donner de la fraîcheur; rétablir' (— des troupe*) par le repos , la bonne nourriture ; rogner le* bords d un chapeau , d'un livre. — , ». a. devenir frais , te dit eshiol. (me lire la vin —).(»• —), ». pert. devenir plus RAGU. rsfrairhissanls. v.pran. devenir frais, plut frais (trèsusité) (le >iu se rafraîchit dans l'eau; l'espiil serafraîchit rmr la lecture dot votagrs). * // n'y a iicn qui rafraîchisse le t-ong comme une panne wuvrr. ! La Itrujeir. Voltuire.] 'ne rafralchîurs la mémoire d'un premier hieufnit que par un second. [Sénétpie] RsinuicaissalfT, e, adj. et t. Réfrigérant:, qui rafrairhil, ralmelet humruia (ninrde -) Afig. epiit.) qui défasse . égaie IVspril , le distrait , le soulage (1erturc, prouieuade, iiersueclive , pensée , action , etc. -).||-fré.. ' R»m»icius*>*i*T, /. m. Refrigeratia. ce qui rnfnilchil, ses eflrls; recouvrement des foire» {peu usité), au pL fruits, confitures, tins, liqueurs {jurndir, offrir de* — s]; t. militaire aliments frais; munitions de houi lle. RsraticmssuiK , t. m. taiswau de raffinetir. a. o. ou -scur, grand vaisseau de bois plein d'eau fraîche dans lequel plonge le serprmin d un alauiliir. R»u»uiol»s, /. / pl. famille de chieoracée». RtotiLisania , r. a. -dt, e,p. kZitùtarare. {fam.) redonner de la goilr. — , v. n. reprendre de la gnilé. (se —), ». pers. pron. récipr. R»u»T», s. m. pl. ou Recuits, pierres dures dans la chaux. Rugi, /. f. Rahtei. délire furieux , accompagné d'horreur |iour les li.piidet; lijdrophohic ; {fig.) transport (urieui de dépit , de colère (— aveugle ; grande — ; — brutale, inlirnale; — asiout ie , impie ; avoir de la — }' ;cmauié etecasive; douleur, passion tiolenle; manie (avoir la — dis tableaux) ; habitude invétérée; l>e»oin impérieux (— de parier , de faire îles plaisanteries, de criliqurr, etc.)», (fig. famil) faire — , un grand

désordre, de glands etfuris. — *,pJ. (Ruilrau. Corneille. Malherbe. Voltaire.] (ri.) • I* religion mal entendue est une fièvre que ta moindre occasion Jail tourner en rage [Voltaire.! • t'Vir une rage dangereuse pour tous , que celle d'écrire sans retenue. Rtoomisa, ». n. murmurer sourdctiicnt , gronder entre les dents, {pop. tr.s usitc.) Rauot, le, atlj. et s. cuurt, gros et petit {famil.) (homme —). — , /. m. crampon de 1er attaché au liniMi d'une toiture; sanglier Je deux ans. — , t. m. Rapnm. grosse rate noire, f - o'e. a. R» \ [fig. famil.) ce qui excite les désir» i.has) [Molière. La Sablière, Villon.]; I. de peiul. couleurs animées nar-des reliefs , par quelque chose de piquant (il y a du — dans ce tableau (giuttu , goût, lut.) 1 Let ragoiits de C amour-propre te tournent en peines, en re murais, [r'éiietnn.] R«ooÉr»BT. e, adj. qui ragoute (mets — ■}; (/aasi/.)qiii flatte, qui lulereasi (peu usité.) RscoÉTsa , ». a. -té , e , p. remettre en appétit; réveiller le godl, {fig. famil.) le désir, (se -) , ». pert. pron. Rsoasrxa, v. a. -fé, e, p. agrafer de nouveau, a. R»oa»iioia , v. a. -di , e, p. agrandir de nouveau. Raoaxaa, v. e. -gréé, e, p. Reconcinnare. rajuster, réparer; suppléer i ce qui manque à (— une étoffe) ; rendre plu» uni (— un mur) ; t. de |wint. mettre les couleur» d'accord ; t. de jard. couper , parer, arranger avec U serpette, su a. — , v. n. t. de mer (nous ragréèmes k Brest), (se —), v.pert. se réparer ; se pourvoir de ce qui manque (se — d'un mil) , rf aksol. t. de mer. Racasatiarr, t. m. action de ragreer, ses effets, -grée-. ». o. a. t. R»oiii, adj. (rible —) , «Itère, écorché, coupé, t. de mer. -gue. au T. RAIS. 593 verte, o. a R.ocaa (se), ». pert. se couper, s'écordicr, parlant de» coidoges. R tat tT , s. m. sorte de i Riioa, foy. Ruijr, R«ts, t. f Linea. Irait tiré de long; ligne; suite de ptiiutt; entre-deux di*s sillons. { à la —), ad*, ifam.) l'un roiuprnsaiil l'an Ire [inus). — , Rata, (misson p'nl du genre de» upiales , rliondrop'rrtgirn; — bouclée, à (Iran heri-aée d'rjiiiies. — cardan e, chardon a foulon , hérissé de peines épines. Rsiaros, s. m. petite raie bouclée. Rttroar, s. m. Raphauits, — sauvage, ou Cran, r.Fantuu , Cr.mi .sorte de rate sautage , digestite , vomitif don». Rave, Radis, a. Km , s. m. urnicre d'un chemin de (vr.pl Rails. (anglais,/ RtiL-aïun, t. m. chemin à ornières en frr. R»il»s , adj. m. pl (chien. _) de la même taille. Ran.i.»ao, t. m. railleur; goguenard; plai»anl. ï. [peu usité.) Riiu.1 , s. f planche emmanrhée, t. de saunier. Raili.sk , r. a. et n. .fc , e . p. 1 Jo^ari. plaisanter, tourner quelqu'un en ridicule (— quelqu uu, finenu-iii) >. v. n. — de quelqu'un ; badiiu r, ne pat pailcr séi ieiucnient, (se —), r. pert. se nioepier; I-. pron. être, deiii.r3, |K>uii)ir être raillé, (.put.) • Les me'decint seront tuujvurt raillés et bien pat es. Il y a dt petits défauts d La raillerie est

souvent comme ces poisons sulttils qui tuent ceux qui les emploient, {m laillei ii' n 'est presque jamais Î u' une méchanceté timide et d.guitce. 'Il n'y a que ■s lions aprits et les bons cururs qui entendent ta raillerie. Ar jouez, pas avec t antour-proprt de C homme ; sur ce sujet il n'entend pas raillnir. Raili.imi , -»c, s. et adj. Joculator, -tris: qui aime a railler, porte à la raillerie (pci sonne, e-piit, humeur -se; froid, mauvais, fade — ; — mordaui); plein de raillei les idiscoiu-s —). Ijc raillritr de projestion est. Je tous tes hommes, celui qui s'erpose et s'estime U plut , et te connaît le moins lui-même. I* railleur a toujours /c Cir»r Jroid et tout enl raptit faux. RsiLvas, s f ou Haiiiiire de l'aiguille. Rsist, s m. Ramus. branche. rameau détaché, charge de ses feuilles, de ses Deurs, de ses fruits. Raims», ». a. -nié, e, p. aimer de nouveau, s. a. Raik (de fort4!), t. m. Ii»ierr. tt. c. Rein, mieux. rameau [J. de Mi-huu.J. ioj. Raim. lUinu.u . roy. Rin-. Rais», Raituilc, ». / ou Graisse!, Hyla. grenouille verte qui vil sur ht arbre», et peut se liver au tt-ree ■ui'-nie, a«>c le disque de ses pal 1rs; grenouille, a. Raiuelc. *. irana, grcitoiiille. lai.) RtiiiiiTs . ». f sorte de |sunime tachetée comme la raim*. ii. c, et Reinette, a. -etc. ef Reinele. a. — , petit conteau^Hiur rn-nrr; oui il de charpentier potu" tracer el ai ranger les scie», roy. Raine, a. lUmutn», /./ rabot' de lajelier. RsimiBa, ». / cn.aillure en long dans le bois. roy. Railtirr. Ra i i-okce , i. f Rapttnculm. ou Campannle-raiponrc , piaule bisannuelle dont on maure la raciiu ■en salade: ai>criiite.délersivc,rafilirhi*iaiiie. (rhapus, rave.^r.) Rata» ou Réer, ». ». crier, L de téueiie, te dit du cri du cerf en sut. RAtaa, •». «. rais, t,p. et adj. (vi.) i le poil de fort prés; tirer i la f Itait, voy. Raja. Rau, ». ». Radiât, (ri.) rayon, L de hla*.; t. de charron, pièce droite de la roue. — de-cœur, ». m. ornement en forme de cerur èvidé. Raisik, ». m. (Ira. fmil de la signe (gros — ; — blanc, noir), sorte de papier (grand — , petit-—); — musc, sorte de papier. — d'Afrique ou Wlmrou. — d'Aœerique, voy. l-hjtdlaca.- de bou,/.«. Airelle t» 75 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

$94 RATS. Mooreitlcr, Myrtille, plante, arhvUlc. c — de mer, a. m. arbrisseau apétale; in«oele marin; a. espèce Je limaçon, o. e. — d'ours, s. m. ou lloosscrolle , arbrisseau, spécifique contre le calcul, le* ardeur* d'urine, la colique néphrétique. — de renard , s. i». Paris qua. drifotia. Pansette, llcrtic a l'âris. cépbatique, résolutive, anodnc, airtidote pour les Vertiges, i. Si-. — -de-ces etc. c. || réiin. (rmu , grain di- raisin, gr.) *" RaIsi.*», s. m. raisin en confiture moite, cuit avec do vin doe Ronald.] L'instinct , laiton Je /" animai nr te trompe jamais : la raison , instiai-t tte l'homme , pourrait-e/t* te trvm~ prr? Il fujfit a"a»air y*eu frton la raison pnur e'trr chrttica. (st. Jiivtui.] 'Sans h laisou, aur Jait-on de t esprit.' te malheur drs autres rt le sirti prvprr. JI)r Lévis] ' De grahdi mcMw sont toujours dr grandes faisons nus petits génies. [De ReU.J Lrs injures tout les meilleures miaous dr eruj qui n'en ont point. (Otvanlcs. j // n'y a pas de tonnes raisons pour les sots. 1 Toute fttise te fait par une raison sujfisaitt* au sot. * L'evKHemrut n'est pas toutouns une tonne raison. rToutonce Tant que Cinlrré't ou la ranitta* sont point offeruvi. In divisions peuvent se issjuster ■ mais qua le cas est rare! Ram, /. m. boisson bougroasft, espèce 'de cadra distillé. Rài», / m. Singuttus. action de râler ; bruit fait en râlant (le — de la niort), rilrmeati. (sjn.) — , oiseau échassicr pressi nuire, (onomatopée.) RÂuuaairr, s. m. rite ou easnauemeui (— de si mort; faire entendre un —). Ranima, v. a. -li, e,p. Retardare. rendre plus mal que de raisonner contr.- la ProriJen ■idencr. [Sniesp r jouit puis de ri. ■e.] 1 Oit raisonne sur tout quand an ne *age raisonne sur et nttn pas contre les faits ' L'étude de ta langue et /* art de raisonner se lien' nrnt [Kdgmortli.JRiisonnrroirciir» fous, c'est présenter dn ta lumière i des aveugles. Rsisouxsna , -se, s. et adj. Obtocvtor. qui raisnmir (bon, excellent —); plus usité rn mauvaise part, qui réplique, qui disserte, qui discute trop - eue-, a. Lrs foui raisonneur» fonrmiUrnt. Gardoni-nous d'apprlrr birtifahrurs de l'humanité , ces imprudents raisonneurs [J.-J. Rousacan.J, qui ont inrentr des sophismes pour disculper le crime. [Du Marsais.] L'Itonsnte est pins raisonneur que raisonnable. [Le gr. -Kixidèric.] Un raisonneur est rarement un homme qui sente et qui ait raison. Rsiss, /.m. capitaine, patron de navire cn Égspte. Km, prrp. voy. Rex. Raja, s. m voj: Rajah. — , otiRaîa. nom par lequel les Turcs désignent leurs sujets ebeétiens. Raiscs , -jnar« , ■». a. -bé . e , p. eiijamiw une sccoswle fois. v. (poput.) mieux Renjamber. Rahi'sia, ».

n. Juvenestrrr. redevenir jeune: reprendre l'air et la vigueur de la jeune*se (il rajrunit '. — , v. a. -ni , e, p. • rendre la jeunesse , la vigueur, lenl (— le mouvrroenl,^. l'ardeur, l'activité), (s* —), r. pers. devenir plus lent, mains actif, (se —), r. pron. être . pouvoir être ralenti , I. de n»év. ^pistjig.) A» tète s'anime ou se ralentit par [intérêt. Rti.tirrist»Mt!rr, s. m. Remisiéo. rdiehenurat ; diminution de mouvement, d'ertivilé (grand — ; — sensible, imperceptible, visible, considérable; il y a du — ; fiprouvrrdu — ; — du pendule, fig. du xek, de l'ardeur, de limprluoMlé, de» progrès). || -lao-. Rsts», p. n. Singultare. rendre un son otuoué en respir R« •r.'d. -filé, e, p. aux voiles, — t n. taire couper le vent par Ira ralingues. T. RaLtaïucas, s. f. pl. corde» cousue» autour des voiles , au bord drs Ciels, a. Ralits» ;»e) , v. prrs. ix'larnher malade, a. t. Ram a», r. n. mer, seditdn cerf en nit. a. c RaujatisHT, s. m. action de rallier, de se rallier, pornl de — , opinion commune à |ditsirurs |sjtlis. — , t. milil. au root de — , mol du guet qui suit le mot d'ordre; (c/ fig)- — . sonnerie pour rallier le» tirailleurs. La vérité n'a point de noms de partis : l''rr~ reur peut admettre dix mots dr ralli. nieul. [Voltaire.] Rallia», f. a. -lié, e, p. RexoUigrre. lasseuildcr, remet ire-ensemble ce qui » mu qui étaient diaperaéi1 (— dm troupes, d**s luyards). (se —)• v. pers. (à), «e réunir (pmp. etfig.) »; I. de mer, se — au voi; , se rmirlrre an vent ; se — k b terre . s'approcher de la terre. ; L de guerre. • On ne peut rallier 1rs partis qu'en 1rs éclairant. ' Autour d'un mtmatmu d'or, les hortmes se r Riuoioi , s. f. t. de met., partie ajoutée à un ol>jel trop rouit. RAixoxurstaaT. t. f. t. de rharp. diagonale de la croupe à l areiier; a. c. aagineiitalioii eu loopseur», Rjslav. a. al. RsLLuaaaa , v. a. -gé, «, p. rendre pliu long en ajnulaal; a Longer, (se —). ». pers. pron. Ralo-. a. -al. Rsi.M>atan, e.

The text on this page is estimated to be only 16.19% accurate

RAME. V'« rallume kl tei**, L'uotmamt aaNM VadeeriiU ralluma chti Napoléon U iciuMn* qn'aetut éteinte M prodigieute pmufùtUL, il""»" . turc,, ctmsjcri au j«»B*>| et mmtL, IUumumu. tort* de carint* peudaut hinl lu Ttirt* ne mangent qu'autre* le ctwjatT du suivi l, JiecsaV | mJciI ai don U oruée.) Rasjawiuh. ». a* làouèt •./». «dans» eu ur«««kk i aiuwluucr. o. c Kmu bovk , /. m. Uhntmman. espéras «le ul de* stade», o. tu, Rau.au*, I. «a. GarrUn*. chant de» mwu Goli, «Wn.^d^ui — ; — agiciUlc); rameau ■ Uauchage. ne..» Un, . « Osutcwr une «luDe. {ratm*. nmm. IUucii, i*. ». (huiler , ja ut/ des oisessat*. A'os »o.'iw vrillent tou/tuu-* faire raJuager *V» amont, *>' nWMÏUe 4* ArtU *if«w ♦*< eVAw.lt Jéruessl X.IV.] Rauaio.1». ► «• -6"; «.^ ««nd/e m».Sr« daivat*a. i». action di wnwUw. o. c m. Ramaiu.**, ». « Je. e. /•. douarx U Uçou .,ut pi pour In passer m (Luuiiuik o. c i Rasjairs , aMila£i| 1 | muAerie» de neige, [ramus, Ram Ait», e, «A'. trapu et vigoureux (taille, boni, me -) ; rapprorbe (feuille» . brtuithc» r-e»! , t de boL Ramassa*, e. a. ti, e, p Caffigrrt. taire tu» ramas, ui) asAcmliliige, une cullecliuli de chose», de personne»; rejoindre, rassembler re qui était épais; réunir: releier, |irrmjie re qui était à terre 1 (— soigi l i m i nu ■ ; . i j 1 j'-ii ; iii.ilu .nu i , j-tthi.] Iraiiirrdau» ■use ramasse; (fig.) reruculllr. (se —). v.ptss. ne iéunir; se rele«rr étant Initibr. v. prou. L d'art» et méu être, po.nnir vite ranm»»* {fig. epist.): > Si Ut p*upltl >a*i,rnt tfurllri ptinft rt i/urll trwoux tunl allathri à ta ru) tuU , prr,om»€ Ht ramasserait tu» diatttmt, s'il Ir trowait a tet pitJs, [St-leilCUS.] Nr ri't pat Je celui qui tombe; raiuassc»-tF, • Les thm lalaiti Mènent Uu erreur» agréable* i il* *oer«/ qu'elle! 4» ra«••'•-• P*" «"cwpnuement que. U, irrite* utile*. Ramamio* , t. m. ce|ui qui conduit une ramasse ; qui fait des ratuat; o. e. (irutiiq.) rolkx;leur.(». RapaSv», m assemblage «le di»er»es rhoK5 ramassée» un» cJmi» (marnai» — «le pa^raise* , de euaàWet, fig. de citation», d'anecdotes % d« lri»ialito) ; rncniie» branebe». R a «assois, es. oislil pour marbrer le papier. K*»A«sj>i*a, a. / plau«4ie|te pour ttet|o>er l'e»u sur laquelle uageul le» couleur». Rshst» , i. m. porioc des Itramet. Rammasi , eu Kaiuiwlau , i. m. carême lurc. t>o_r. BAMI. R>ss*4D«, i. / t de, mer, a _ rotubatlrc ; garde fous autour de» gaillard»» de» dunette*, s. pl. AS,. Ka«»s»us , a. / natire long de* Anglais, (ti.) IX » si sou s , a. m. grosse pomme. {Hanbure* en Piear,iir. voy. lu (rrogr.) Hssiaouaaae.i , i, m. apprêt que l'on donne au» laines de diverses couleur» puur fabriquer les draps

mélangés, o, c. -our»-. aa. KsMBoeaaaa, v. a (— de» laines), leur donner l'apprêt appelé rswlwurraee. Hun, a. / ft'mu*. iv iixii , longue spatule en boi» qui sert i faire voguer une nacelle , un bateau , nue m 1ère (être, aller, tirer, conduire à la-»; tirer la — ; longue. lourde, large— ; — pesante, pUte , alungée, #* dit fig.) > ; petite branche , ! pour souieuir des poU, etc. ; vingt mails» dn papier au rsoitU(uu livre) i outil de de curde» tk> ssieple» cbsWia, L U* Impt'tui reràiuliaitMttini . bon puur muent lu Rassi, e , ml), (hautes*— s) , joints par une barre ; I. de bsaa» (c*r(—), duut le buis est d'uu autre email qss» le rorp*. rU» sais», t. / posta aur sus* gale*» pour quitta* RANA. i boi» eu fagot» ; der,*./.— *,pL nirre» division» des bra>ir> ebée*. u. cl aa. distsssn d,, , ium , . >,.«„»,« , i. as. Iiamme gros, riche /M disoiasua fourré do son hermine ; laùieti. eu RoKsssistoua , rétif et dangi'reu». Rststrsaaa, a. m. pL poljpe» i bras, Ra,»iaasT , a. m. raiiuer-piuiade, ramier Je Ramsal, e, adj. qui RAlsaavat , a.». Ji.tm.,4. petite branche, «l'arbre ; {fig) ce qui) ressemble; »ubdi\i»ion d'une vous*, \fiX') d'une Kisnss, d un aarsi ; L de pénéal. , d'stul. , de iiiiuéralogie ; »ei w, blet i raustollaliou boréale. (oramnoj pour uewltwinu. „■/■.) H» s) sa., a./ (euiUage, asseabUt}» de braaefcrs enltslacce»; brandies coupées avec , a. m. traite d'arhra évadé, KAasASaMsvka , ,-Jj. g . qui _ rigé. a- v. t. de aaét, s. Ij rlattin-, Raasaaussus,, a. «t. t. de doreur, morreasi Je feisitl* d'or ajouté, a. o, c, acttou de ratMoslrr, sou etlet. ltA.ui»i>»s. si. a. et m. IpopuL) baisser, «baux aura de pri*, — , v. o. répare* le» huile* dasas le puÛMura. la Jurursi , isxecsa««»iW un filet ; sssBtire un esujt ai», *, jra> i), V. pu. peu*. { (oen.) s'améliorer. -LUI! - 1. «j «■ -né, *, p. aWwerev (a) atowsee nn* tecsatida fais ' ; Riualire sus* pressa use au ban d'util alla était parti» t — quclqu un i l'un», eu prison, ches ses parents, fig. au devoir, à l'bouisssir, dastis U bossue muta) »; unr* reseuir ou vessir avec »ui; faire revrmr ; (fig.) réessueilier; adoucir: calmer ; te dit ub*ol. 1 , t. de jets, rediane»» I- da taan uége, faire baisser le ne*. (»e^-), ». prun. * labial.); %: récita: » [eputot.). ' Oh n'oppote pu* d attitude à Je* *ucè*% tn rani.:uiH Li a lu* qui lei eut cerne i. * C'eit un détectable calcul que i ouiotr' ramener te bit» par ttxeit osant* du mut. [M ad. d* Slaal j // n appartient qu'aux homme* ejtraordiaàirt* de raiiatv ner le* uutre* nu irai. jVauieuargim».] J II n'ai pat Je » méchante* femme* qu'on ne puutt ranseiiur p"r la tagttu et la vertu, [llarlée.] < Le* caur* te* plu* aigri* t* ramènent pur une équitable JuUi tur. ' Ut homme* , par da* aW«*asu«s Jranttuit, et Lmiutw**i , i* rajiuaicnl amc, stvla , boaama —). Sou* I* dttpotitm* , le peuple est sus wsw

ram|»siil su te toute ècraxer : an république, e'ett un our* qui aVeure te* couduclrurt. [Pyibagore.) L'amour eu rampant comme le reptile qui suit ta proie , puit tout-a-coup se dreua et l'enlace Jon* te* repU*. Il «urs, *■ f Clatkri. partie d'un escalier d'un palier à l'autre; luiluslradu d escalier: plan incliné qui; lient tl'uucK-alirt». — , partie da l'omlle .moitié «le U .asile du conduit assstua ; i ■ asiie Ju rouduit asaasis ; osscasle eu prii«e douce; (fig.) |mnie d'une colline, a , I. de théâtre, espèce Je Isaustlratle garnie de quutqtscl* pour éclairer la «cciie. tîtt en iJiiRsisrsao , t. m. jeu de quilles d'un seul coup ; second coup d'une partie en dans coup* de boule. lu «i nom *. m. Hcptntut. aeliuu «la caaiper (— du srrpeul j. (mua. ou fig.) Rsstrsa , v. n. Hrftcrr. se Irais»** sur le ventre lomnie le» vem, etc.; s'éicnJiu par terra en s'iurlinaul ; petsrlier. I. darchil.; (fig.) me dans un élat abjtl I ; s'abaisacr eseesusrmrul (— devani le* grands) ; se dit du «Ijle. L'irresolutitui craintive et rêveuse rampe derrière In paresse qui traîne f* imttmstaue* ai ta pour re te. [SI taka praire.) Ètt-il trermii à de* êtres qui rampent qnelqtws luttants sur ta terre de prtmoncet iur la nature art dieu*:.' | Oalhéss J Celui qui rampa I e*t terate ; celui qui mo/ clie la tète huute te ta brise ; cetniqui prend des détour* te fourvoie : marche* droit, sans oTMiuil . tant bassesse. p . — Hum. , aaf>. t. de uiaiirue (cheval —), qui reposa »ur 1a pince de den crr. Piueart. a. Raisstixaati , a. m. (couteau à la —) , très loua. al. Rstsroasa, e. n. s'eniirer, buirsvii (Ramponeau , usarclsaud de s Lu i i-(*>.) HAHioaaxa, v. a. se inoosieT Ju l, Rsssroaaa». i. / pl. raillïi-it*. T. (*/.) Rturuassu» . aJj. (la.) tarbetu. ». / -tmme. Ramuss. ». / Connu, bois d'un cerf, d'un daim; les branche» d un arbre. Comme on compte l uge de* une err/'t ont brunchet Je leur* ramures . au peut compter le* place* d'un homme par le nombre J* te* serment*, [lut Cbatcaubriaud,) 75. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

596 RANG. de colle aux grenouilles, (mot barbai*.) (rana, grenouille, lal. thutcs, prétrel rr.) Rasut»b, ». m. insecte hémiptcre. procigale. Ra>c» , adj. » g. -cidiu. qui commence à »e corrompre . « scnlir (lard , »iandc , prune —); ». m. leur coiTiiplioii , leur odeur. R«cm> , t. / lôle commune pour le» tuyau*, r/ .grlte Rixees , f. cheville d'un raneber, d'un échclier. Rtncai» . s. m. tarie d'éc belle qui n'a qu'une tige. — %,pl. pièces de bois assujettir» au limon sur le devant et le derrière d'une cluirrelle. ». rl -ts. Rtsmisu , s. f sillage d'Indiens libres dans l'Amérique S. Rinçait* , i. m. t. de blas. fer d'une fam. RiaciotTt . #. / ou -civsure, Kancor. qualité d« ce qui est rame, (srn) Rtaeio, ». m. vin vieux d'Espagne, a. Riicih, M, a. -ei.e. p. devenir rance. Rmcisso»», s. f. Rancor. rauciditè ; qualité , état de ce qui e»t rance. (syn .) R»mv> , ». m. (m.) haine , rancune ; v. ressentiment ; dé|Ht coocenlié in> lé de tendresse. [Régnier.] Rnn»usi> , v. a. («'«.) enlever lu terre jetée dessus le soi, v. Rixcon , ». m, ancienne arme française , dont le frr plat se terminait en pointe, et élait garni a sa base de deux rrurbets recourbés, qui lui donnaJeul la figure d'une fleur de lis. Risr.ua , ». / pris que l'on donne pour la délivrance'd'un eaplil, d'un prisonnier, d'un vaisseau pris (bonne, forte, grosse — ; — considérable; exiger nue — ; |*»yer — , la —); se dit fig. (redrmptio, ra bat. 1*1.) Nous sommet loin esclaves de l'humanité i la philosophie peut seule payer notre rançon par In pratique des vertus. RiaronnasiaiiT, $. m. Expilath. action de rançonner, -oui-, a. !"""• >'. a. -ni, e, p. mettre à rançon; exiger plus qu'il ne faut, en se prévalant du besoin, de U km ou du puuvi.ii. (se —) , M rreipr. -oner. a. Riançoaaai,-R , -se, I. Exaetor. (famil.) qui rançonne ('— avide), -«ne-, a. Ri.icuaa, ». f Simnttas. haine carbée et invétérée; resseniimenl gardé d une uffensr (forte — ; avoir Une vieille - ronlre ; anriuute — ; garder — ; garder de 1.1 —) ; mémoire de la baine; désir de la vengeance On te croit souvent oblige de jaire contre rancune bonne mine ,' comme contre fortune bon ctxur. IUjiuik, -ère, adj. et s. qui a de la rancune; qui v est porté (personne, esprit , unie -cie)./ -ère, ». HtMcuass , f. ». (fi.) se plaindre. V. Rinoits, s. f pl. (.unillc de rubiieéc-s. RvBBu» , s- "t. sentier rouvert dans un bois, (mut.) Rvauosata , s. f iirtuit que fait une bcle autour un lien qu'elle abandonne -onée. n. Kv*t, s. f- Raine, Rainette, grenouille; — gyrine, i.rvmi»x étal de la grenouille. | Rabelais. J (ri. mus.) Kvati.Aun , s. m. salle de bal et de concert a l'imitât ion de celle qui fut établie a

Londres par l'Irlauduu Ranrlngk. . Rvao, s. m. (Wo, ordre, disposition (d'êtres) »ur une même ligne; ordre, dignité, degré d'honneur (haut — ; — éiuinrnl , élevé; tenir son — ; déilioir de sou — ; inouler au premier — ; descendre -u diTimr — ; èlre, parvenir au — de;'; place dans une marrhe, nue séance, [fig.) dans l'cslune, dans 1 opinion. — , tréteau d'iuqvrimfur , cri place. ^fig. être sur les —s. parmi les lunmrrrnls. || ran rt u il, devant une ra i rite. > Le pltilmophiime rabaisse rhummë au dernier rang des animaux, fie séparez jamais te souverain de sa personne; ne prenrt jamais au mut (a oermittion d'oublier son rans | Diderot.) // font rire luimme avant tout, pour aroir le droit de sr placer au rang des grands hommes, fous detel plaindre les kommet d'un rang inférieur au lieu de les mépriser. Rtsr.t, ». f r»ng de pavés égaux, a. c. «a. Hax.iv , s. f Ordo. suite de pluvieurs choses mises sur une meute ligne (—d'arbres, de nuisons). Itsiruta, v. a. -gé, e,p ' Ordinare. mettre dans un certain ordre, dans un certain rang (— des livres. " i , des |*picn , etc. ; tout ce qui RAPÇ. mettre de célé; détourner pour faire place; (/ig.) mettre au nombre de , au rang de. — , réduire , i la raison ; soumettre: t. de mer, aller le long de (— la eàse). (se—), v. pers. se serrer, s'écarter pour faire place; se mettre en rang; embrasser le parti de», (se —), t.pron. être, devoir être rangé; t. d'arts et met. ■ Cette foute de litres méthodiquemeut rangés, ressemblent aux momies égyptiennes, wertes de caractères que personne ne lit. [H. W»lpule.] 1 Quand la beauté plaide, pour la vertu , te vice Honteux déserte ses propres bannières et se range /of« celle de son ennemie. [Hume.] Rixes», -gier, t. m. terme de blas. renne, -glicr, ■ ni hier. Rs.sui.re, s. f. action de ranger, l. d'impr. ». RsiviitTTi, s. f. tôle i liivau de poêle, to. -cette. KaMMVUit, ». (vi.) languir, v. RsB.it.ii ion,*, n». pointe de fer, ardillon; terme d'impr. , de pèrbe. «. v. RsiriHS», t: a. -mé, e, p. Rrsuscitare. rendre, redonner la vie, de la vigueur, (fig.) du courage, de la vivarilé, du mouvement; animer de nouveau '; réveiller, exciter les désirs, les passions, les esprits engourdis, etc.. (se —), r. jwj. se dit du feu; [fig) des êtres, (se —) , v.pron. être, pouvoir être ranimé; t. d'arts et mét. et fig. '. v. rreipr. 3 .propre et fig- trpistot.) < />* plaisirs pris modérément sont comme la rosée sur les plante*; Ut raniment t^ut. TMad. de Puisieux.] L'eipoir de fimmorlalitc ranime /" a me tombée de fatigue sur la route de ta rie. Im refirxion ranime le sentiment, ou Fctriat, selon bt mérite de ion objet. 'Us hommes découragés se raniment ^*ir la promesse de la récompense et du succès. 1 Des amis malheureux se ranimrnt en se serrant dans leurs bras arec transport. Rsjriiia, s. f, -na. erustaré, espèce de cancre

qui ressemble a la grenouille; adj. f. (veine —), sous la langue, voy. Ranulaire, Rvrsi», p. a, -ai, e, p. t. de potier, vernisser l'étain. Rsnorn» . v. n. ou Kauqncr, Itaneart. gronder comme le» ligre». Rsaotitua, s. f rancune. [Beaucbamp.] var. RanRsstos, t. m. t. de charpentier. ». HtKi i.visi, adj. t g. (veine —) , sous la langue. Riniii.t, s. f. -ta. t. de méder. tumeur a-démateuse sous la langue, ou Grenouillère. »> Rsm-nis vtcHts, /. m. air que les montagnards suisvs jouent sur leurs coroemuses ; il cauv la nostalgie rhrt les militaires de celte nation éloignés de leur pajs. Rant-. Rsrsca, aajf. ig.-pax. avide, ardent à la proie, (fig.) à la rapine (animal . AV. nervnnne —); t. de in nierai, volatil. ». —s, s. m. pi niveaux de proie à quatre doigt» , armés de griffes et d'un bec rrochn, [raptre , ravir, tnl) Rsescé, e, adj. (rarine — rl, comme la rave. Rvpvriil , /. j -lai. inclinaiion A prendre sa proie i ravir le bien d'autrui (grande, «vide—; insatiable— ; avoir de la —). (fie.) Toute la terre ne pouvant mj/ire à ta rapacité de l'ambitieux , il est toujours conmmé par la faim du désir, Rtraist», v. a. -sé,e,/J. calmer, adoucir. ». R>r**iiR, n. a. -rii, e. p. réunir. ». Hirsaisfcar, s. m. action de raparier. ». Ratât i » , s. f. planle de la Ouiune. RvrsTiLLB, s. f toile faite de crin pour les tamis, -ele. ». RAPATRrine, -trirtneril, t. m. (famil.) réconciliation, -triment. ». v. Rsmtrikr, v. a. -trié, c, p. réconcilier , raccommoder de» personnes brouillées, (se—), v.pers. pron. rreipr. (Jamil.) Rir«, /. / Hadula. ustensile de ménage pour riprr; cqiece de liine; rade; ave bérit-é de denticulcs qui soutient l'épi de froment, c'r. — , on Raliwoirc, coquille bivalve du genre de» pélonrles — *,pf. I. de luanégr. iTevasM'S aux genoux du cheval. Rtri, t.m. grjppes de raisin ou copeaux mis dans le vin; ce vin. Rira» , ». a. mettre en poudre avec la rape ; limer, user par frottement, (se —) , r. prrs. pron. récipr. -pé, RAPO. e , p. adj. (fig.) (habit — ; fig. famiL criai qvi bj porte), (iron.) personne— e, Rsrts , s. m. pl. sirops de sucre fermenté*. Rapitassm , ». a. -sé , e , p. Reeoneinnare. mettra des pièces ; raccommoder grossièrement de vieille» bardes , (fig.) des vers [Régnier.]. (rapiécer, fr.) Rie RTsssaua , t. m, qui rapetasse ; savetier. T. RsriTitst» , v. a. -ii , t , p. Minuere. rendre pin» pelit (prop. el fig.) ». — , v. n. devenir plia petit. (»e —) , e. pers. ' , s* dit fig. ! pron. être , pouvoir être raprtiué, t. d'art» (telle ebose se rapetisse i volonté), (fig.) 1 ; f. re'eiyw. 'L'esclavage rapetisse tame. IHouipieville.] Ijs passion rapetisne U plus grand homme. Sous lâchons de rapetisser tout ce à quoi nom ne pouvons atteindre. La ranitj rapetisse tout chet tes autres , et grossit tout chet elle. Souvent un grand nom rapetisse celui qui te porte. * Certaines gens , par fausse

modestie, se rapetissent pour paraître plu grands; mais on les prend tels qu'ils s* mantreaj. i Les esprits se rapetissent par l'ignorance. Rartrta, s. f ou Purte-fcuillc, plante, -ete. ». Rsi'msmlvoii» . adj. i g. gracies» , élégant, angélique, idéal, du stvlc de RaphasH. R>rnAx«non , s. m. fracture transTenale d'un os. (raphauédon , en forme de rave, gr.) Rvi'hahk, s. f. convulsion» violente» avec contrariions et douleur» atroces causées par la rave -sauvage : elle est adoucie par l'huile. Rirasiaisra»,». m. faux i rave, grec.) Rti'HB, s. m. poisson du genre cyprin. Ratai, '. m. ligne qui partage le périnée. (rhapU, coulure, gr.) Rai'hiu», s. f -dia. insecte névroptère. Rvriot , adj. i g. -dus. extrêmement vite (n ment, fleuve, course, (fig.) conquête, si) le, d'a'il , etc. —). — , s. m. courant d'eau rapide. RirioasiRjrr , ade. ~dè. asec rapidité, comme une (lèche (courir, parcourir, inspecter, rouler, passer, voliT —). Notre pauvre nature s'arrête à la peine , et /visse rapidement devant le plaisir. | Juste-Lipse.] Les réputations rapidesneut fondées de même. RiriDiré , s. f. félicitas, célérité, v lillide; (fig.) se dit du stvlc, des conquête» , etc. (giaude, extrême — ; incroyable — ; finir, parler, se mouvoir, etc. avec —). La pensée de r éternité console de la rapidité de la fie. [fie MalesherUr*. j La rapidité du piaisir empêche qu'il ne compense la peine prise pour se le procurer. R v r i TM>t n n « , i m pierre à lvagiiette». «ajr, Rhabdo-, seul correct, (rhabdoi , baguette , litltos , pierre gr. R*ri(rcMivr , /. m. aclion de rapiécer, «ou effet. L'homme, en tout et partout , n'est que 1 et bigarrure. [Moulaignr.] Rariïck» , S1, a. -cé , e, p. pièces , raccommoder, (syn.) lUnicarsor , t. m. aclion de rapiécer ; 1 piéretrc>. -ce-. Rv niera» , r. a. -lé, e, p. rapiécer (des meuble,). R»ni»E , s. f ancienne épée , longue, étroite et 1 a. (rapi deux tranchant», (ironiq.) -ère. allemand.) RAPiiRtcR , /. m. (ri) porte-rapière. ». Rai . n , s. m. jeune élevé dan» le» arts, L d'atelier. (iron. famil. I Karma . s. f -na. action de ravir par violence; ce qui est ravi; pillage, viilerie, larcin (violente, avide. — ; odieuse —); concussion. La confiscation , dam tout les cas, est-elle autre cjioie qu'une rapine t Rsi-maa, ». «. et n. -ne, t., p. Subripere. (famil.) voler avec r J~ RsrintKit , I. f lapine. ». T. ». c limn , s. m. fripon. T. ». Range»», t. n. vaisseau. Rsnsraa, RseoxreLU, s. fpl. Racoutic, Rha-, ». as. rhée.lai
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.84% accurate

RAPP. lUmnirLum , ». a. -le, » , p. remettre avec sou pareil. «. C. Rapa-. ». («• —) , i'. ^ew. /won. reV//jr. HirrtL, j. m. Kevocatio. ici ion par laquelle on rappelle; md Ju tambour pour rappeler; disposition 4nn testament qui rappelle les exrfu»; I. d'arts, divpostlion de la lumière »ur les groupes, ses reflets sur In accessoires. ■. — a l'ordre, I. de politique. avertissement adressé à un orateur nui s rearte de* convenances parlementaires. I. d'adoi. milil. (faire le —), payer des journées de solde arriérées. Rapel. a. KtrriLisT , tuf/, (souvenir —) , vif, profoud. JJ.-J. Rousseau.] fUrrtLaft , r. a. -lé , e , p. Kevœare. appeler de nouveau vtou> l'ave» renvoyé , rappelezAe) ; faire revenir en appelant {fig. — au devoir) ' ; faire revenir cc«\ qui ont une mission, «le., les exiles, etc.; révoquer (—un envo t é) ; représenter l'idée du passé (— quelque ebuse à quelqu'un) ; rametirr { — la mémoire, k souvenir] ; te dit nbsol. liai Ire le rappel, r. Cru ,o«,j, trcs-uùte). (se —), retrouver la nIrmoire-. ». ■ Rappeler 1rs hommes aux maximes aaeunnts , c'est ordinairement 1rs rappeler a la i*riu. • Ou.c nque a caimu tes crises d'une maladie violente et tangue , se rap|>elle f enchantement Je ta eonvale stem*. (De Pèzay.] On se méfie de f avenir en se rappelant te passe. 3 L'innocence échappée ne s* rappelle plus. 4 De tirux amants , qui se rappellent leur brillante jeunesse , ne peuvent se regarder sans rire ou sans pleurer. R«rrt.nji«A, v. a. -que, e, p. appliquer de nonveau, (se —), prou. c. Rapl-. ». Rsproiims , s. m. outrage léger de serrurerie. Rkrroxà, c, adj. {fi.) utnqnc. t. Rsprossesa, adj. f. plaintive, v. {imts.) Raitdrt , s. m. acUon de rapporter: rrsutitlion légale —, Provcntus. revenu , produit (être dr ou d'un bon.graud. mauvais —). — , Keiatio. relation ; récil, exposition d'un fait, d'un procès, etc. (fana, fidete — ; — controuvé , mensonger, exact; faire un — ; croire le , au — , s'en tenir au — , rejeter le — }' ; témoignage. — , cniiveuaure, ctHifunnilé, analogie (avoir du — à , avec) • ; liaisons de certaines chose» entre elles * , relation â leur fin (faible — ; — direct; établir, découvrir le — entre, é) *. — , paroles redites, rapportées p.ir malice, indiscrétion, espionnage (— indiscret , perfide; faire, écouter drs —s) >. —a , relations d'affaires , eonimuniratioii *. — s , pL Jiuetus. tapeurs qui sortent de l'estomac. — à ipur), prép. quant à... |*mr re qui est de...; par comparaison oti prnportiuti. ï'ar rajuirt à. a. Par-rspiiorlà. c (syn.) ' Vn rap|kort clandestin n'est pas d'un kunnfte homme. [Crexcl.] > // se trouve beaucoup de rapport entre le corps et t esprit. Les plus grands

hommes le sont rarement sous huu les rapports. J // txiste entre nos a mes et quelque chose d" inconnu det rapports que la mort seule pourra nous découvrir. ^ La matière /trut avoir, indépendamment de Dieu, des r.i|>|K>rt» nécessaires de situation , mais pour des rapports de dessein -, «on .'[Voltaire.] .V.his n'approuvons RAQU. les autres que que jiar rapjN mêmes. [La Rrturre.J 5 Ij-s rapfioiis Jont toujours plus de mal que de lien. [C.re»»rl.J * Ce n'est guère sans danger qu'une /rame a des rapport» avec le public , mima par tes talents. Rarroartau, odj. a g. qui doit être rapporté & la siMxeasion (somme —). Rapor-. a. HamiKTa» , ». a. \è,e.p. Hrpartare. (à) apporter une chose au lieu où rllc était, a la personne à qui OQ l'avait prise, de qui ou l'avait reçue; npisorlcr de lom; joindre pour compléter (— une pirse, «in morceau , un bout *...); raionter (— ndelenwnt un fait); rendre par malin- re qu'on dit, ce qu'on entend (l'espion rapporte} • ; citer, alléguer (— un pasaagej ; diriger, attribuer, référer (— ses action» à un but ; — tout à Dieu) • ; recueillir, déduire; produire (— un revenu, du fruit) J; ri poser létal (—un procès) ; retirer, rcvo«pier, annuler (— uuc ordonnant», une loi, cir./; mettre en rapport 4; tracer mur le papier des ineatire» réduite! de ccilea que (ou a - a, etc. (••-), ». /aroi,. coorenir; avoir dn rapport , de 11 ror.formt c , de la msrmblance, do la convenance avec; avoir rapport à*; s'en--*, prendre quelqu'un pour arbitre*; renvoyer a. • Le méchant se satisfait deux fais en rapportaut a iui tiers le mat que quelqu'un en a dit. 1 L negoule rapporte tout â lui. 1 txs n ' riputatioA est une /leur qui ne rapporte pas toujours du fruit. [Rcau' des champs ont-ils autant rapporté que fonds et la bu ebene.] A qui , la bien/aisance ? [(Jément XIV.] // n'est pas de qui rapporte plus d'amis que la franchit htimie. [Alaïs.] 4 Sos'actions sont comme tes boutsrimes que chacun fait rapporter à ce qui lui plaît. \\a Roclirfourauld] * De quelle importance l'homme peut-il itre au reste de dinivers pour imaginer que tout s'y rapporte à lui > 6 Poiw juger les hommes et les livres, ne vous en rapportez qu'a vous-même. RArrORTtu» , -se, s. Delator. relui qui fait des rapports (— perfide, dangereux: lidcle, infante —). — . r. m. ofliricr judiciaire qui fait le rapport d'un procé»,etc. (— intègre, exact) ■ ; se ditfig. ». — , instrument pour lever les plans, mesurer les angles; outil d'horloger pour prendre de» distances , le» comparer, a. Rapo-. a. ' Ixi Justice et la Charité , assises près du tftinc de t Éternel, seront les rapporteurs de nos amrrt. > Les hommes de lettres sont les rapporteurs au trihunal de la postérité. R\rrnki«u«i, i: a. -pris, e, p. apprendre , étudier de nouveau, a. Rapr-. a. — , enseigner de nouveau

{moins usité). R1r7.Rivo.sx11, v. a. -se. t,p. rendre privé un animal rflaiourbc o. c. Rapri-. a. RirraocuiMaisT, s. m. action de ropprorticr, son effet; réconcili ilion (travailler au — des ennemis). IUm«oc»u, t. o. -ché, e, p. < (de) approcher de nouveau, de plus près (— les lumières) ; (Jig.) metire eu regard (- des Irait», drs fait», etc.) ; réconcilier; rendre plus ou moins semblable ; faire participer à la nature de... »; t. devén. (— un cerf}, faire aller doucement les chiens sur sa voie, (se —), e. pers. s'approcher de nouveau J ; se mettre , se remettre pres à prés, (oui près [rapprochement) ; v. récipr. [jig.) se concilier 4; v. pron. élre rapproché de. 1 Le plus vaste génie est celui qui a de Dieu l'idée la plus rapprochée. ' La bienfaisance , exercée sur tout un peuple , rapproche l'h omme de ta Divinité. [Mai'umnlel.l * Se rapprocher des hommes , c'est s'a. grandir à leurs yeux , quand on est véritablement grand. [Mad. de Starl.] Août élevons ou nous rabjissons les grands, selon qu'ils s'éloignent ou se rapprochent de nous. 4 L'honneur et f infamie, te crime et le bonlieur ne se peuvent jamais rapprocher. R «rsoDi , s. m. musicien ambulant qui parcourait la Orcce en chantant des fragments d«-s |ioénirs d'Homère, ou Rfiap-. *l. (rlutpto, je cou», ode, rhant.rr.) Rsrsonrc, v, a. -dé, e, p. rarrommoder mal et sans soin, {ironiq.) [Sévigné.J se dit fig. RtrsoDtua , s. m. qui rapsode, a». RsrsoDia, s. f morceaux des normes d'Homère; par corruption , mauvais ramas de vers, de prose, Parrago. ou Rhap-. Rsrsooisrr , /. m. qui ne fait que des rapsodics. ou Rhap-. au -drur. a. RsrsoDoattncia, f. divination par un passage de poésie, [rhapsodia, rapsodie, manteia , divination. f) R«rr, s. m. -tus. enlèvement par violence ou séduction d'une Tille, d'une femuse, d un bis de famille , d'une religieuse. Rimai , /. / ce qu'on enlève avec la ripe, ou tn gratlanl. Rai-dhoi., s. m. vaisseau pour le salpêtre, o. c lUgti. s. f l. de mer, boule de bois enfilée, o. c. voy. Rack , eau de- sic. Ri'jesTisn , s. m. faiseur de raquelti-». -étier. c Raocrrox, /. m. raquette large, -éton. o. c R*Qt*TTi, /. f. Jteticulum. instrument pour marcher sur la neige ; filet tendu sur un buis courbé pour jouer à la paume, au volant ; scie; piège d'oiseleur. — , Nopal , Cai danse , Opuntia . Cartier en raquette, plante. — , fusée i la Congréve. mieux Roquette, *oy. c* mot. — de mer, Caroline aertuUirr. ». -etc. ». Raquit , /. m. Raquitcr , ». a. \vy, Wtoq-, a. 597 RAST. Rsai, adj. i g. -rut. qui arrive peu souvent • j qt i se trouve rarement « ; (personne —) , que l'on ne peut trouver cher elle (ce médecin est — , a. peu usité) ; se ditfig. * et absot. 4 , qui n'eat pas commun , ordinoire. etc. (chose —); sinpdier; excellent, précieux (être — ; — beauté , mérite) ; F opposé de dense , de compacte, de

fréquent { pouls —). (araios , délié. gr.) • La volupté même prescrit que r usage des ptai' sirs soit rare. [Juvéna!.] i L'amour n'eitsi rare dans le monde que parce qu'on n'y a pas d'illusions. [De Chabanon.] Le talent le plus rare, quoique le /dus utile , est celai de bien écouter. Le plus sot orgueil est celui de f esclave , et ce n'est pas le plus rare. J y oulrv-vous être rare ? rendes, service à ceux qui dépendent de wus. (La Bruyère] Une passion fait dégénérer les facultés d'un esprit rare, en bêtise, en demrnct. [Slialsprarr.] 4 // est bien moins rare de trouver drs hommes sans vertus que des hommes sans défauts. fOxeiisticrn.) RARrrtctsnT, adj. qui raréfie, (insu.) RtRsrsenr, -ise, adj. qui raréfie. RARirsrTinx , s. f -tio. actiou de raréfier , dilatalion (- de l'air). RtaîrmXT, e, adj. qui raréfie, qui dilate. R ski rit» , r. a. -lié, e , p. - facere. dilater, rendre moins deusr, t. de phv». Rs»imi»t, adv. Haro, peu souvent, peu fréquemment ' (aller — à; arriver — ; — arrivé). ' Rarement les hommes valent mieux que leurs apparruces. [le-sAinr,.] Celui qui fait Unit ce qu'il veut , fait rarement ce qu'il doit. On aime quelquefois les conieils , rarement les conseillers. On s'indigne rarement contre un mat commun et nécessaire. [Roussel.] RxuLsetacc, s. f qualité de ce qui est raréfié, a. R*iiticiair.rTâ, / qualité de ce qui peut itre raréfié, réduit en vapeur (— de l'eau). RARuciau, adj. i g. qui peut se raréfier. RvniTit , /, f - ritas. disette . l'opposé d'abondance (— de vins); singularité (— d'un lail); qualité d'un corps rarélié; pl. curiosités (rechercher les — s). Rxnini-iLii, e, adj. qui a peu de feuilles. Rsnirunt, adj. a g. qui a |>eu de Qeurt. Raiussihi,

The text on this page is estimated to be only 16.71% accurate

RASS. i , t. n r (MMasBn A. c Raso» ou Rasvir du rorvphenc. RtViiuMt, i. ■». toi Soacaillon. W.i ». / MM de râper, 0*r ««»••) _ . on FUagCQTt toa effet, L dé o. iUl Je mer, *OH. -ÇOII. c lU'tom, -boute, s. as» Rajcptrte. Kiniiu. t. /. grains de bracelet», elc. ». o. c. Rassasiaxt, e, Satianj. qui rlWHE (util «fil d'une personne — }. -«1-. ». ». U Sa tiare. U i |»»»mu ii, satisfaire ^JdepUàsir» H , v. a. -sie, c f;i un .jUiliiiv l'appétit , i^'t, jusqu'à la satiété, de plaisir», de dégoût* J. (i — Ja 9, péri. ronleuler son appétit ru gênerai; v.pron. être, |MMiioir être rassasié 1 ; v. recipr.i {epitt.). |, -rié. > Les riches tout raubics, naau «on sati.jaits. ' On m neuf rassasier /WoV espérance, ni tinsntiakle désir. [P. Syrwi) U grand art têt d'émouvoir l'imagination ; le grand tlejnut est de ta i,.w*.it. [ta ll«r|K.J ' I.'cm bition , Citerne et f avar'ue ne peuvent te rassasier, quelle que toit falondance Jet tacrificet qu'on leur /ait. * Le» kaeardt le rassasieut d ineptiex. i, t. f. panier |«j..r le charbon de terre, i . t. j. contenu -l um- rame. r, t- m. action de rassembler ce qui «I epiu* ; concourt tuauuHueu» de personnes ; ». altioi*. i , v. a. -blé, e , p. ' Cogère, mettre eutcmble, réunir» ce qui était èpars (— det iroape». les ratons); faire uuu; suettre tu ordre {— m» papiers . mm iJro • m-» souvenir») ; l. de menuisier ; l. dr iii»iirge(— un dictai), l'empêcher dalonger m BKMtrnritlv (M —). v. pron. te réunir, s'aïuassrr (un tribunal, tes nuée» se rattrmllrat), être, pouvoir élre rassemblé (les Unwilne ranemldent dillicîlcincut); te dit fig • Tutu tes hommes rumnfaln, jars» qu'Ut soient, deviennent peuple. 'Va souverain qui ne rassemble put autour de lui tous les Inleuti, tout le. m. este s, est un cnpilaina sans armée, [liuetbo.] Les ias»rmlrlè». deviennent plut taget i Ict Jous demi furieux. C'est mal raitonner contre la retintffrt g ion que de rassembler une longue ennmeration det maux qu'rlle a firiutaits, si /" on ne fait de menu des lient qu'elle a faits. [Montesquieu.] Ra-iaoi» , i'. a. -«ai, e, p. asseoir de nouveau , replacer (— uncslalue, une pierre); (/,».) calmer; rallaclier (uu fer, elc.). — , t. n. a'rpurer en te reposant. (h- —), i'. prrs. s'asseoir une deu vieille foi»; le rrpoirr. l'ecUircir, le pnrtlier ; ..Jig- ', me rcuwWre de M) trunbir (il te rattaoit). i t e. a. -oc, c. p. Serrnar, rein i (— le ciel ;.(«-), r. prou, détenir se dit du > . K>wik.i> , i a. -gc , .-. p. assiégée de nouveau, ». O. c (— une »»Ur); rtfig.jamU. tUuif , adi. Dejeialut. «pure en le rrpo»atU; (fig.) gra>e, reflrcbi. caliiu: (Imauuie, esjira. Ule, iattu— J. — . qui n'c»l plus (rudie (|jin —). Kiwi, t. m. I. dr mfiirclMil. trr qu'où rallaobe. RauuTi, r, adi. infâme;

culiiië de. Rim,iti«, »- a. .té. e, p. infuluer quelqu'un (— d'une friuaie, d'un amant, de ses entants, elc.); euIr'trr; èiuouucr, afTaililir, (nier, a. a. v. (inui.) ai.. (se —), r. pert. A'» rassolex paj tes enfantt de voi vieille t foitei. RaMWsMs -ti.t.p. Firmare. mUIre en éla4 désunie ce qui n') clail fias; aflenuir (— une «relie. Mue irrraMc';; rendre la louliaure, l'aisnranoe , la tranquillité (— Ici esprits; '. (se — }, r. pers. prou. 'I.n conscience rostuie mieux que la science. \ \rr M.Pierre.] Le hasard est suie idee trop aride , ^-ii jaa m'a pu rassurer une orne tendre. [iUtsL de MaeLJ RATT. RutT-osmtitiçirt, t. m. riens (îeruitiui, t.tùi tuises. IU.o«». t. / coup» du puil, de» rheietu. a. T. o. (ùsia.) || riiurr. Rst, t. m. Mus petit animal quadrupède, mammirirr.roisgeur, sa figure; (jSg.famij.) caprice, faulaisUt. Iiijarrerir ; se dit il un fusil i|ni raie. — de rate, bougie à grutac «cebe, eenwisqiii lisile les sîsM — , Iruti de liliere; puisaou du genre de l'uriiio»cupe. — de» Alpus, Mdiioule. — d'Atuérique.Maipouri. — blanv, Lérol. — des bois. Surmulot. — des bois du Itrèsil, Sarigue. — des champs , Midot , Campagnol. — d'eau, ressemble à la Umlie. — d'^tple, Man^ouslc, lebisrttmou. — lioci , Loir. — nsssiicuu , Sarigite. — de mer, Kaipecnu. — niosquc :, auipbibie du genre descaalura. — Je Norwrgt! . tanuing. — palmiste, du grure de l'"ëeureuil. — pt-mudé , l.buuve-saiiris. — de l'Isaraon ou d'Éjypte. Irliueuoion. — de Pont, de Tanarse, PoUlouctse. — laasicrvJle, Mu ger. H * Kstsoovu , r. a. (popal.) raccommoder. *. RsTiri « , S. m. Aromatiet. liqiMNtf faite vie, de fruit*, de sucre, etc. iWirn,) Rsna, t. m. roseau, vojr. Koiin. Kiukh, t. m. mut factice le bruit du taruboiir. RsTATiai.e, adj. ride-: Oétri (ponuBe— «); rabougri , lapeiiwé. recevurti (|nrsonis«, » isage —). (popul) RtTSTiasa (se), v.pert. -né, e, p. Hetorrescere. se raccourcir, se resserrrr; se Oélnr Qamil.X Rats , t.f. lien, partie du rorps molle, spongirine, au Uaisc gauabe ; simple ganglion sanguin dont l'usage est cucorr mal connu. (Jig./amil) épanouir la — , faire rire bcauoiop. /■* Juc est dont l'&tat ce qn'etl la raie dans le corps humain ; quand elle tnjte , le corps maigrit. (lraj*n.J Raraa», t. m. tVutrum oui il de jardinage à dents , ponr ratisser lea allées, etc.; outil pour ralisserj coquillage rare; t. d'horlog. portion de roue; gaide du sciTUir. a. HsiiLta, s. f. ce qu'on ramassa en un coup de râteau; \J>g. Jamil.) ce qu'on sait ou ce qu'on R Avalas , i*. a. -té, e , p. Alradere. ôler amasser le foin, elc, a\ec le riu au. RaiALar, t. m. peigne de canne. Ranssua, /. an. oui lier qui raièle les foiai, etc. lin ti.su , te, adj. Limotut. sujet au mal de raie, («su.) Uinuu ,s.m. Fa/uetf. eapeeed écbellesmpendue eu traie» el inclinée puni uK'tlre le foin ans aniussus , les

deux rangées de deuls • , t. de suit, suilc de pou| litva ; outil de Ijounelier; bois |ioor juiscr les fusib), |H>nr siupindre lea Ihwxus. a. ' J'ai appris à f école du muOieur r art de contenir ma langue dam la barrure de mon ralelirr. (be gr. KrédcricJ RsiaraJurA,. t. f (m.) ebauie^ouri». ». (rtunr, i poil ras, penna, plume. Int.) Ratas, v. n. purlnnt d'une arme à feu, à tirer; {fig./amil.) r. a. ne pu réussir; coup; Ile |>ai attraper ou touche!, tir. hitasi'Yunus, t. m. opeerdr jeu à la (rathapugizô, je (laque le derrière. g r.) R»'»*». \l>vr*>i-) »a|incicux, bécarre, qui a des rats. -ère. Raviras, s f. Musciputa. mai bine à prendre lea rata, la» mulot», etc.; métier |Hrur faire de la giinre. ». Ravincavir, -t\e,adj. qui ralibe (acte, cédule •i»e). [Le Dru.] RAVieiCATiua , t.f Itatihalitio approUlion, confirmai ion auibeniique (— d'une tcule, d'un traité); acte qui U amlieitl. Hatstis», s*, a. lie. c, p. Approhetre. approuver, roulii'iuer autbeutiqueiucul ce qui a clé fait ou promu (— un acte). RsTiLLOa. l.m. petit rat. a. c.o. — ou Raideton, Raiuu nelile raie boucke a. s*, m 1 « ■ * s I w ■ ne* Ratinaui, t. m. action de ratiaar le drap. 1, « . ui . , s. j cKiflc de laine, à paiill grana Ions; couleur de (eu sur la soie. a. KaTiat», r. a. -né, e,/». rendre pareil i laratim. a. hAtiucuATiu* , t. j. netiun pir Ixjasellss uu eseree la farnllé de raisonner. [Montaigne.] a. T. o. (ùusr.) RATU. Ksrtociaaa , r. ». -nari. user da son i lu o. c. {mut. pédant.) || -cm-. Ratio» , s.} Diarium. purlion de \i«rn, rto.„di*r Iribuée par jour ans soldat», aux matelots, etc. idau ble , demi- — ; distribuer les — s). S râcioo^ Rariuasi., t. m. aaorcrau d'rtoffe que le grand, prêtre de» Juifs portait sur la poitrine. | riri&-. Raxiobas.iuu, t. m. tuélapb) »iqi|e qui ne considère les objet» que |Mr abslrarlion, ou en tant qu'ils sont possiblet ; philosophie qui considère certaine» nolioai gri irrales comme des produits de la raison pure, [ktut,] || râciù-. r..i ,i.i.iiTi, i. f. ruiathé de ce qui rat d'une idée, d'un argument , d'un sisiesue; diili ictive de rboumue. RsTsoaast , le, adj. -ionatii (horinm —), cercle oui coupa le monde en deux heu.i.pnrrr»; l. de ■Bail»» mai ique (racine —le) ; asoral , raisonnable , libre de l enipire des sens (homme, amc —le [Mad.sie SlaeLJ). -oui), -ele. || raciù-. RtTis, i. f. fougère, a. t. m. graisse des 11 R»Tis»a , ». a. -se, e, p. rarromiuoder le I c. c le ranimer, t. {mieux} Rawi . ï |1 rituë. Ra.vsssaoa, t. m. aetiou de ratisu'r. Rsviaar , t. m. t. (le jard. rsnaee ratiaié avec soi». Rai usages iss* , i, m. pUncLe pour ramasser le sable du moule , L de fonderie. Rat s»»»a, v. a. -mi, t. p. Alradere. emporter en raclant la superficie ou l'ordure qui y tient R ATissaxr» , i. / outil de briquetiex pour nettoyer %ÇA OllIlU, RAiisaoi». t. m. Cl de laiton pour nettoyer les tou|>a]>cs de l'orgue.

sUltasMBB,/./ Radula. i swr. Râpe, ~Ratissu»b, i. f. . Rsroa, ». m. pitisaerie. sorte de brouet frit; petit rat, (fig. famd.) petit enfant. — , qisadnrpède, l» iit rat vu Vigilant du Itrésil. Rsro»a» , v. n. grogner , gronoseler bas comme \a rats, -tonner. [Marollrs J ll,ii,i i,n e. a. -rbé, p. fieligare. attacher de iioutcau • , allai lu r, se dit fig. » (— une idée, une image, un plaq, elr. , i un autre), .se —), r. vm. [tris-usité) être, pouvoir être ratlarha (ce sjsteme, celle intrigue, nette • oiujjural ion se rattache à ceux de)>; v. prrs. *. Rata-, n.' Doit-on traiter r homme comme un chirn que f an taclu pour sa aUJenxe , H que I" on rattache aprit f • Les defteet de la méditative rattachent nos jours à C etrrmte. L' égoïste veut tout rattacher à lui ; mait tout t'en deeacne. * Le plut 1*1 héritage a laisser a ses rnfants est C axemple de toutes les Itrtus , et un nom auquel se rattache un peu de gloire. [De La» > Le irai luliimt vient du ciel vu t'r rattache. * Cest au moment de quitter la me, que Von t'y taUacho avec plut de Jurer, (ftouaparle.) Hait» , t. f frrarlle du rat ; souris {proeineiaf). [La t i u ; Rattb a u u&tans Qtr.us , /. / mulot. R»iTaieB%x, v. a. -leiut, e, p. Consrqui. rattraper qiielipi'uti qui a l asanre; rr|M I" e» ha|>pc ; g ag> ter, recouvrer «a qu'où avait perds i Jamil). Rate-. ». Ratvbl, /. m. blairran d'Afrique. Rattsbda i a , v. o. -dri , e , p faire rede-venir tendre, ta c Rate-, a. RsT-r»*ra», v. a. -qsi.e. p. Assequi. lartevridrervpimidjr, alteiudre en asarrhaal; hxubvip et qu'on avait pradu » ; atlraprr de nouveau (— «n esclave, un captil). (se —), e. prvn. être, psmiotr este raltra|ic {prop. el fig. épitt) '. Ratra-. a. ■ Ijo* pemsres sont comme tel oiteaux de passage ; si on ne tes aatssjf aussitôt , il se peut qu'on ne fa rattr»prya»«o«. Saitisses t' occasion nnx cheveux ; n l-rlir échappe , aa ne la rattrape plus. *Le bonheur échappa ne ta «attrape plus. H, u ni. ci s, Renoncule minerrre, Qurae-dexonris . s. J petite piaule rosacée des biés. RsTeaa, a. / IJtstra. etiaçtire par un trait de plume; pellicule enlevée; feuille» étroites et nouer» d'eiaiu. a.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.90% accurate

JtAVI. Ritc-ru, w. •«. -ré. a, p. Btbtrt. bvvitdt plume «aqin satécrrt, imprimé, «te; ralsvcr I» prilirulr- a. RartMavM , 4. et, eeiui qui en love lj première pvan du parchemin. lUucrrsi, /. / -San. aarvlé .tudeser de vaia. (imu.) Raucoost. /. m. pUalo-qui de j[«icre. i«jv. Rouenit, o. -caairl. a., Rtcutrs , r. m. «"t*. prêtre» du RATÉ. Raoqsm .- aay. a g*, -m. («on de «oit s enroue, tVne mn'j: «e répond pai a RiUQCt». ». a. •*, e.a-, M«& 4u «M [BulTm.] (/»•» u>av°.) Rtcvaeâas, t. /af. «Itéras, famille d'apeeias. Rivtoa, /.a», rustalw. domntocr. déril , désordre «rit mr ttewara , rtspidilé; (£f -) J* aV de* passions, dr< maladie* (araads — « ; — aaffraan fcrvel», irnilUn — » ; (airw , assener de) — -a). £« gloirt a«i soustrait au rasages /»« trmjis, at nous garda Cotert>. «. -ffB.a, p. Maetare. faire «W ravage Jfeati/. «ne inaiaoa, on jardin de-e un lien»! «wji ru* a-fac fhaaume , parmi dvmicile de ion -uuitù%, RiVvatoa, t. S», qui liarde» , «le.). (»r«.) CJto Pau/ /a sVrre. [Bedeau.] // «> r, ». ai t, de iiteaoa, crépi mil à an SSSUT, dn hante* lias; rudnao-mrtii. piano à — , i «ami ranip deloirrlies , {fig. -ti.) abaiwenicnt. Ravas.»* , v. e. -té . r , p. Retarierr. tt tirer en dedans du entier; t. dr-nt*een , rrârnjr du haut eu b» : t. de jardin, rendre plus raart . plus mstsre ; I. de enrroy. passer les praiit sur un trreoad; a (fig.) rabattra , ralwiaaar ; ramHlre fliM-ku • ;«aprso»er, avilir (— k-wériw, la glaire fl^rorille. Rariste, JloiIran.}; «veinu, tguàhte [Voltaire. J; ttpransif). (v —), v. pers. se rabaisser, s'humilier , s'avilir»; r. pron. être, pouvoir être ravalé *. "Cttuiqui croit connaître la gloire de Dieu rt ta natnrr , les ravale. (Minuliiia-Féïh.) s. £e génie ne avare tt itvvelrr au rmatmabimc-; il te tant lui-même un* rmanotmn >~tc— leste. 1 t* vrai mérita peut 4 'e&mmrtir s m*M dmo ajadtraiicr; ininarluaar par aWa-diaciium iinfirrlnKiila. — , v. n. ranger, truiaaarr liuuk uni JUaaaaaaiz, i. f. (/aari7.) diieaar»BrMO'de>Diai anir», de Impie lira, (iaaw.) Ra»*v»«ij* , -ar , t. Jnterpauttor. qai ravaude (/Sf./amH,) iniporiun qui ne dit que drt.balrtrrurs Ravarx , /. m. pl. pour afcattre Jea oiaeau't. m. n. c R»«, t. f. Rapum. plante |K)lagcre. aaae aatupliarmaqiie. — awlr, mai a o» geaaae — ^nabioule. — feim!IRa«aawau,.4.i/t naroTiier jaune, flmr. —an. a. Ravaaoni* . i. •avramvlr uwtedr kraaaear. JijtvKjaax , j. aa.. n ouer de irrrrrie. a%ava>na , ».. a. »tt , e . p. t. daaoaMtnc a. er .* l\»Tarrnaanprt, t^nu. niaaaaaan mialueUr. ». t. '«Vavarr, /. .«t. iiaaaate aléa uUilaUes luuairaliaé < en rranra, Biattey ^ ^ Raviooti, /./sauce Ravanema, r. a. -tr, e, p. {poput.) foiTt , en vigueur (— une perouiiBc , t •garer, («i.) u.

rUvauuuaaa oa Ravi- i »e) arra. gurur. v. (m*jj.) aUioia, v. a. Ai, «, p. rendra «il et aivpriaajili-. Ravu.Maan>vT , 4. a>. action de rendra val, jon effet, a. voy: An'luv. EMw,i. aiUawt;'liai cave par tane .rawine ; chemin rrru». /. /^^..druardcmaol dama d«v pluie RMuatiar, s. ai. ajtion^ raver. tes. eflWj R*»*ji, v.a. V, *.»• *>iVr« J«rii dnj raica;.i i,.aco*. ilTt,>poo.roir èirr rajéî; v. reriiir. {rpiilof.)A. 'JLe daipaiuana raie rin pauplr du vomira des nali^u. {Ja^oiVaaa raie des dMoawmifu.Ut mots, Ditu , J*ajtjf., £tqaluiitt, tt les rejuplute par Je mot .* Moi. ' lai tfga st raie lui-mime dt tu liiûj des greadturs. l Lrt.mou ytrttt, lietiflian, ua sa raient pas impstntmeut. t et ira tutu ' ; qui ràaraw. plail utreanament ; nief%. iilnu , air. ■ Les sensations ravisaante* d'une ionue aetiae* contribuent plus au Itonlteur que tous les éloges. [Hirlding.j Tout sautèla aaiiaaanl .d!an< l oi/et ^"lUvfaieaaarr, a. -ai. ttnptut lencr, mirât rapt; {fif.) eataae ; I n'aduiu-aiiau (être dans 1e —, aient — }. IRaaauel.] Atataaaua , 4. at adj. ai. A>aasr.>qui aavjl. enJevc •ver. violatira (iir^rename, le iliieii d'aulrai) ; (erurl , injnMe —). Ijn btlie Uei*n* njiytùul U Temps sa» dernier' raraànear. ■RAVtaaii aaaaaarr, r.aa action de- ravitailler. R»vrraua.aa , v. a. e, reanattie de* vivre», des a m m il Iousdaui une place, (ae —) ,-v.ptrt. I. dealer. Ravivaa, r. a. -té, e, p. Mmuttitart. rvadrv plut >« if (le fcu . iea eoulcim) ; faire revivre (leajeJanii'») ; {fig. apistol.) '. (ae —) , v. près. * ; i'. pron. t. d'aria port de joie un— ; doux et uict . 3 ; r. récipr. t. * Im critique rav i * e Vomstlntioa. La ufirtiti/e laute t ame et set jeu s. * 1,'itemsmt .te lativ* an poHsetatau. aiet. ^ i^eapoir se ravive par ict taoiranx île t 'im't^iitativn.ALaé.ttmit malheureux se rt(Vivent an sa munissant, v. a Rectsperare, (tmfinitif seul-usité) avoir i «ne Ion avait eu; mlirr ce que l'nn a laissé tomber, rlr. (je att.pvit le —) ; ratirer (sa—) , v. pars. Rar au Capevron, t. m. 6kl en «nlaaaoir $99 kaariaa, s, f louant- ieuk R»««»j, t. ar. pi Wirs d«a chaaiins de fcr «Uni kaqiKlIis U toitur* r4l MMUaiaiv. nutj. Rail. lUaascwttu, t. m.,i (trietut.) Rtroa, s. ar. Radius, .trait aie bjaaére^ jaiita a)e poiuK liuiunaux ' ; lurur; (Jfg.) (— défaire, al'esjiéraiirv') *. — , raie; sillun; ligne; fim" ; ttblrllr • — n, Haiî|rlau,aoif «an, pâli le taie totarlée. a. J ruion. (*AoMu, lia«C*tst qui ont joui dt* ayant, du soleil, tut hu préféreront famqis les Jtnteeaj at la unit. *Utt seul aavou da.iumttrt me fait api épaissir Ut tesiilrts. [Juata-4dpae.{ Le peuplt -veut ,utrp trompé ; suait le lump* -des miraclts tst ttmrt : le, plut pttit rajun de Urn^dattilU Us yeux ; ileonwsttntte, le dicttsaea. nouit. | Lcijpnld J KtvunaMrr , r , ai!/. RnJiaas. rla «apr, pl. 3s> att. ia iirreatao laine. . TilVIWl (VV.^ Ratai, s. m. uL Europie>Mr etc.

aojamu à la capilalian en Turquia Raja.x-at. r/.Rajas, pl. RAvtca. , s. m. pl. moule* à lingot, t.. fila okoan. ; t deaarr. c R»va (le), *. ai. Icxard. —, poiaaoa du -genre du qiMti-B-diuUs, du cbeiodoa. — eacrpant. — « (la), s. f. poifsoa du genre du penègue. tant , bti liant {fig. — .«laélft'ira, da joie , etev-t isaçe — de luiiiien.* ; génie — d'cHairs, rtprit — aie aaillies), — e» , s. f. pl anh«lan.oei méullique». voy. Aniuole. HMWot. a. Raroaaaasajtr , s. m. action de rajauxr ; enoucentrnl des prêterait)» esprit» animaux, a. -ono. a. RtMawca , v. st. Radian, répandre , jeter det cayans: briller; {fig. — de joie). —, se mouvoir du ronire à la ciraidéreace- T..né, e,p.ea/..eaa)on, i. de bltaon , etc. -oner. a. R*vt\a« , s. f. t. d arquebusier, raie «n vit dans la canon d'une arme i feu ; I. de manufact. maniera doutait» «lolTe r*tra><«e (louciie, larae— ; —étroite) I. de charpentier, aaarniblafie de pièce» dan» un conv Idr; t. darLs cl met. ligne creuse , iucuioa (profonds — ; faire, Irarcr une, des — *). Rajure. t. c. »«. Wss., voj. Ras. a. — ou Raie , j. f. petite cioiïc dra|)ee. Razctti, s. f ratittoirede.fer, t-de palier. Rt , s. m. noie de musique, la »* de la gamma d'ut. — ou Ust , particult rtdiqtiiea.ti*t : t*. redira , refaire, rr'lablir. Ruoqcaaia, ■». a. acquérir de nouveau. RiâCTiu», adj. m. eJj. qui cauje, opère une réaction. RasCTaoat, s. m» pl. agent» de réaction politique par la vrngeaurc et l'attawioal ; je dit surtout en pariait! uVt (variions de 179S «I i8i5. RiACTi», Hve.mry.if <. m.="" i.="" derliiutic.qui="" r="" pl.="" se="" dit="" de="" lot="" sulisuvucc="" qui="" jcrt="" d="" ouvrir="" dans="" une="" u="" pr="" m="" antres.="" ri="" tmust="" s.="" f.="" repulsus.="" resistnnec="" du="" corps="" frapp="" iarlion="" cor="" le="" frappe="" vi-ngranre="" l="" action="" jon="" rflet="" piini="" rnwipriinc="" tr="" lui="" tttruelle="" la="" nature="" pla="" lu="" api="" es="" c="" action.="" il="" peut="" s="" des="" autre="" las="" actions="" et="" les="" rcarltuus="" politiques="" entre="" let="" violences="" oppressestrs="" tt="" .trtngta="" opprimes.="" ritctinaatiar="" adj.="" pomoir.="" mouvement="">qui téagil. qui renverae ce qui le. cttropriluait, qui se venge v ioleninn-nl. , ». «. -un», e, p. adoultre da 1 Rtaaanattaa , s. f. art ion d'adsnellre de raDavcan RàtoorTaa , v. a. -é , c, p. adopter de nouveau. Ri.«uorTiajr , s. f. accoude , nouvelle adoplian. Ritvattvi, s. a», dernier nioiuloire. r,ixuoatt»t , ». « -»«. e, p. Wn-iacr le reaggrave. Raaaia , a. a. at dit du corps ; (fig.) ar. , l'être qui agit surirlui dont il a éprouvé raciion '. — .oon>niuniquar l'adion, l'effet, etc. (— ^prompleinent, — , tortrmcal , Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.24% accurate

6oo RÉAV. faiblement inr. contre)". ■ .Vos actions réagissent lar nous. » Le mmikcur d'un seul réagit sur tout. Us égoismes réagissent Ut uns contre les autres, et le mande est ébranlé. Ri ajovbvmirkt , s. m. BjwrrnrmrnI réitéré. Ri ijoonin" , v. a. -ni . t , p. ajourner «Ir nonvr au. Rbai., e, ùdj. roval (pavillon —1 (ri). — e, s. f tVavis rrgin. principale galère de r'ranc* (ri.). — . $. m.Réatix . pL Réale, /. / Réole». pl. monnaie d'argent , etc. d'Espagne. — , ou l'iéreile, i fr. 8 c. — , ou demi-piéeelte, o,5, r. — de veillo» . 0,57 e. Rbausal, s. m. anénic nalif, ronge, lni«anl (v/.); actuellement sulfure d arsénié ou d'orsénium . mélange d arsénié et de soufre : csraroliipir, violent cinétique, employé pour la teinture, ou Réagal. a. c. Risa-. o. Réalgar. a. (reio/ew, crabe.) RitLiuaLa, adj. ig. «pli périt se réaliser (projet, espérance —). RisLiuriuv , './action de réaliser. Ri. Lista, v. a. -se, e, p. rendre réel et effectif f — le offres, ses promesses) ; convertir en numéraire (ia fortune), (se —), v.pron. être réalisé, devenir réel; arriver, être accompli, exécuté (omis , trèstuile) (les prédiction) , les conjectures , le» craintes, les rsperauees, le» projets, les complots, se réalisent). \srn.) Qui vit jamais tes tableaux crées par son imagination se réaliser? Le mal se réalise, bien plus aisévu ut que le bien. RtiLisssx, /. m. système qui consiste à considérer les objets connue réellement existant» [Kanl.J; niaHtAi.irrss.A m.pl sectaire* qui regardaient comme réels lus êtres abslraii»; f appâté des nominaux. A. a. Rtii.iré , s.f irritas, existence clfrrlive ' ;tri*lc, fatale, funeste, heureuse — ; être, avoir en — \ en — , ndvrrb. rév-lli mi ni , rlTcclivrinriit ; au fait -s, pl. choir» réelles: l'opptxfé i\e rliitnërc*, »i»iuus, fatistoiue», etc. ' Oo dt'ure la réalilé de te. aue f on se plutt a intaginer. [t-'iatillin-* L'-mngination ta toujours auJtta de la réalilé. (îSlud. de l'uisieu\.| On ne patte jamais de t'im ginaii.tn à t" réalité, [La reine i:barlu!le.| Le eivnmun drs Immmes supporte tant murmure la perle de la réalité ipiand 1rs apparences lai retient. (Toulotle.) '.Vous avons tout te bien en e'/Krunce , et le mai en réalilé. RàsrrtL, /. m. ap|«l renouvelé, a. contre-appel. Rt APriLANT , c, adj. qui réapprlk'. a. Riirrti.tR, 1'. a. -lé, c, p. ap|i»lcr une seconde fois. Ri irresta, e. «. -sé. e , p. apposer une seconde fois. a. Ri»rro«mos , s. f (— d'une affiche, de scellés) . action de réapposer, nouvelle apposition. Ritrrnidsr.os .s.f. nouvelle appréciation, a. a. IW»rr»kcie«, v. a. -é, e, p. apprécier de nouveau une chose. J. a. RisasiaK, v. a. armer de nouveau. [Trévoux.] Rsirpsrtigi, s. m. nouvel arpentage.

Riurimi , v. a. -lé, c.p. arpenter de nouveau. RiAS»>s»ai.ACi , s. m. second assemblage. RéxasiMiLta , tr. a. -Ué, e, p. assembler do nouveau, a. c RisssaRvia , r. a. -vi . e, p. asservir de nouveau [Mercier.] // faut étouffer drt générations pour ré»»aervir un peuple qui a joui de la iraie tilterté. Ri»is«:s»no!» , t. J. nouvelle ou seconde assignation; assignation tur un autre fonds plus sur. et -gné , s. m. nouvelle assignai ion. a. Rsvmiuhir, v. a. gné.e,/>. assigner de nouveau; assigner sur un autre fond». RurriLsot , t. m. REBL Rbavii, s. m. second avis. RuaviLLia, ». a. -lé, e, p. (ré.) redonner. [Malherbe. | RtsÂit.iiR, f. n. bâiller de nouveau. [LePnio.] Rrraisbr, *». n. -«.c. p. tsniscr de nouveau. — , t. de mono, rajuster le* carreaux. . a. r,, c. RtasrTiSATioa.j./ action de rebap'iser. Rebâti-. «. RtBarrisit, e. a. -sé, e, p. baptiser deiiouveait Rebalk a. RrasMBsTir ,-ive, adj. Trueulentus.(famii.) rude , rebutant, peu civil (air. humeur, mine -ive). Rtasaaa , t. f inégalité sur le bord de la laillc du t , ». a. -lé, e, p. atteler de nouveau, o. c. (— un cheval), -ate-. a. RuTTina* , t. «, -ré, e , p. attirer de nouveau un corps , par l'action du fluide électrique. RâATTitACTiox , s. f. (électrique) action d'un corps qui eu attire un autre qu'il avait atliré et repoussé. RiATtr (in), adj. en état d'accusation. Ré-, a. [loi.) Rbaumiibis, t.f. pl. genre de plantes de la famille de» uruîdra. R(»vi..aaa , t.. o. provigner, travailler a «ne vigne. \ • •*Mwl«.^i IU»AnD»A , r. a. -dé.c,/». t. de j.ird. oler un peu de Imr d une planche, o. c — , I. de musique , ebanler une reprise, v. Rmbat , s. m. rabatagr, action de rebattre les tonneaux, a. o. c RiBATtmtirT, i. m. L de musique »a. RtaATaa , v.a. -lé, e . p. remetlre le luit; faire un bat neiil'. a. o. c. je dit fig. /omit. (— «111 peuple, le replacer sous le joug [IViii.iporlc j1. Vn peuple qui a secoué son bat est bien dijfi< ite a rebilrr. RsaAria, e. a. -li, e. p. I>atir de uuiiveau. R«»*rom. j. ». outil d ardoisier. a. -allo-. v. ReaAT-rxMufT, /. m. t. de blason, ligures de fanRaiiATTfiK, t*. a. .tit,e,/> 1 liai Ire de raccommoder un nialclas en le battant de nouveau 'Jntis.) ; {Jomil.} refaire, répéter iniihlnm iil jusqu'au dég"ût. — (me meule. Ir piquer. D. Rebattus dr promettes , nom n'y croyoni plus. Rcrattrit, t. m. oui il pour tailler l'ardoise. RrtAtim. e, adj. {ri.) gai (personne, ele. —). v Rtati nia , r. a. -di, e. p. caresser les — , v. n. tenir la queue droite. ». Rimer, t. m. (ri.) \ iulnn à trois cordes, for. Rmrt^tm (se).-t'. pert. se rebiffer, motiir. r le l*c. (Jamil. popul.) et -béipu r. Rsnai.r.a, adj. et s. t g. -Ilis. qui refuse d'obéir à son supérieur , à sou souverain {éire, devenir—; compriiuer , réduire les — s) ■ ; qui lui résille , se lévolte contre lui (|wuple, «'Sprit — a la lui , elc; élre —); nui ne cède pas (nul — }; (fig.) (— à l'amour 1, et s. (ti.fadc);

>|Ui ne se fond pas {substance —). [tw.) • L obrittanc* est nécessaire dans toute association , même entre des relu Iles. ïst membres d'une société qui rr/usent d'obéir à l'autorité qu'elle approuve , tout des rebelles. Kiasi.it > tse), v.pers. -lé, e.p. Jlare. te révolter (se — roulrej. [Boileaii. Corneille.] {inus., mais bon) [Vol.aire.]. RestLi.ioif, s, f. I/10. révolie; soulèvement ; résiilancv omcrie aux ordres de sou souverain ; résistance d -i particuliers ou des cor|» à la volonté [De Saini Pierre.] ■ ; (grande — ; dompter la — ; — à justice, I. de pratiii.). a. (if(.) ' La —' patte dant un parti, torique l'opinion appuie l'autre. Risskih , 11. a. -ni ,(,/>, bénir de nouveau, n. a. c RiasouxR (se), v.pers. -qué , e, p. (famil.) répondre avec lier le à son supérieur. >•»}. Ilrberquer. Riasscsn , v. a. -cé, e , p. Iicitct de nouveau , rcmi'tlreau berceau (prop. et fig.) '. (se—), v.pers. [Nodier.] e. proa. ' Im harmonies guerrières nous reberrxnt dans les tunget de notre gloire. [Schiller.] » Les nations eurofieennes oui besoin de se relierter dans tes songes de leur bonheur. [Nodier.] Le héros se 1 eberee ilW songes de sa gloire. Rteirria , f. e)icr, net lover , lustrer â l'eau simple. — , lîlouter, deuiaiser (i«uw.); répi inuiiidrr \Jamil.). n. c -iser. al. Riaot bci , e, adj. (ré.) recourbé, v. RtaoïiRorouxta, r. n. pousser de nouveaux bosrgeous. v. -ourr. ». KtaovRs, s. m. le contre-poil; (fig./amiljemlnpied ; le coiilraire de. . . ; sens contraire. — (à, au) , ar/p. Prrperuin. à coiilre-pied : à coulre-puil ; en sens con'raire; a contre -sens. a. A- — . c. — , -se , adj. firvicajc. \famtl) revér pi!U Irai personue. .Ws boutonner une se esprit —); au propre (bois —), dont lesblws sont vigoureuses, quoique non en ugne droite; diRicile à travailler, mais résistant. Rbkiurirr , t: a. -tir, t. p. n. T. voy. Rebrousser. RtaoURSOi» . s. m. nulil d'ouvrier ci» drap. r. ». RtBocssa , 1. / outil de fer iwur renousacr 1rs chevilles. KnocrrsiiRT, s. m. action d'introduire le bout drs dents d'une carde dan» le cuir. R t bouts» , ■*•. a. -té, c, p. rrnieilre un os cassé, un ineiuln-e démis, etc. {popul.) d une cordi* dans Le cuir. Rtaoumi R , s. m relui qui luxations, etc. {popul.) Rnouomi, »\ a. -né, e.p. ronde foi», o. r_ -. brider une aecottdle foi. a. -dé, e, p. broder sur ce qui est déjà br odé. RitstwiLi ir a. -lé , c , p. brouiller de ootivcan [Moticrif. De Welt. Saint-l-vrrjiiout.] a. a. c Ribruuii.u>k]»r« , ». a. -ni,c,p. brouillonncr de j, ». i,e« p-iiwiMrr marier, -sé, e.,p.adj. I. drblas.. borde. . a. .«lié , e, p. (ré.) reprendre . rat. [Voltaire.] Rtatootsa .t.f.ou Rcbroustoir, s. m. i pour rebrouster le poil. o. t — poil (a), adv. a coiure-poil , {fig. famil.) i contre -sens («Madré à —). A rcbrou»M--poil. t RaaaouasaaiRaT , t. m. L de math. , inflexion d'une courbe qui retourna en arriéra. Rianotrssaa, e. a. -té, e, p.

relever en sens contrai* e le» cheveux , elc. ; poncer lea peaux, a. — , ». av. retourner subitement eu arrière. Le souvenir eu temps fa t rebrousser jeu court. [DeltUr,] Détour -, r totde ta fonte .- fèL-pkant rel.rousae cU'a si Tax^ prvtltt des pourttnu*. [Pythagore.] Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

RECÉ. * He»«(nt»»TT« . ou Drous-etie, ». f. Kdrr>H-r li- |»"îl du Jriip. Rtsvui «•«*» , i. ">. '•" Rebrousse, s. f. outil pour relsrMissrr K- jtfiil d»« diiiu. u.c. lu-uni, v. «?.-é,e,/> bruvrr de noiivrau. o. r. R»»i t w i h , i*. a. -ni, e, ^, brutiu' uik* seconde Riti r»Ar>i , ». f Reputsa. {famil) mnuMiii imii'il: refus asc ii.ep.is .1 paroi.» Jim-» (souffrir, e*»uvrr do -s . (/"i/'r, soullht. r franc., Rrmv, i. m. jeu Je mot» ; allusion* équivoques; ral< iiiliixiig» ; 11-i.iosi ntatiou des objet» »«ih»lilutV nu nwi's. n l'aide de li'vpiivoquc; (Jii;. famil.) wiuVii«r> rstaisanU-rir». || relaie é (rrA/u, par k» cllusei. /n/.) Mtict les rébus osr rrAr//. Ki»it. s m. Cmtrmptio. artiun de rebuter; ce qui h èic lehu'é (tuctlie au • — ■ ; chose* «lis —) ; rebuffade |. Molière]. Ri»inn»ilion); refuser »vee drJain ; décourager 1 ; dégoûter par des obstacles ; et ahsot. rb«|iirr : déplaire. (m* —) , v. pers, te dégosrler, te décourager, f. pron. être, pouvoir être rebuté (rpistol.); éloigner du but , *. (iuusX Zxi prière me g»gne t la menace me rebute. [Montaigne.) La tévcrtté rebute tel enjantt et 1rs abrutit. Riuiitii, ». m. pl. sorte de prophète», sectaire» jiiif., abslcme». Ricscvi» * , v. a. -ebé , e , p. earber de nouveau. ». Rir.tcaaTt» , v. a. -té, « , p. cacheter de nouveau, a. a. c Rtcarrcraatrr, e. adj. Rrfragans. qui réside avec opiniâtreté ; obtliué (partie, de Récaleitrer, sruliuite). a. ■■ r. Rie» terrain , ». n. Rrfragarl. regimber (iaïu.) ; (JSg) résilier avee opiniâtreté , •><i«, t. m. oolil de aienonirr pour recaler. Rio mu, v.a. tuéie.p. carie bir d'une nouvelle br-xifiie, ». r.. c; li4T»o« , ». m. •trire, / qui récapitule, fait uite ré>i|Mluialiou. (peu utile.) R»c«riTci.e», »•. «. -lr,r,p. fléautner; redire tomro»in-nwnl (— l.n |wi. Pavimentum rrjteert. cwreitT de nom eau. o. c. Rr-. a. R«c»»»»> » , t. a. -*é , o , p. L d agrié. donner un prrmiiT labour, n. T. r,. U»r^».i», t m. terre que l'on a recai^ée par un premier Ulxuir. ». o. r R»c:>n»« , e. a. -dé, e, p. rendre à quelqu'un re qu'il avait «nié. r.. c. Rar ii.e. s. m n r. I.wit d'rffetl. -ce-. «I. R«cii il, s. / (n'. , eadi.t'e. v. R»céi.»n»! . i'. (t. -lo . e . p. Oeeultnre. cjanlrr el radier le vol «le quelqu'un : iloiin«-r retraite au» eoufialjlc»; dét«niritf'f, «sirlK-r «lr» «■fier»; reufcrmi-r — , v. n. te dit du ei rf «pii ri'>le dam > m i un ime. a. » Mrfiez-Tvut de la /ruide duuteur .' £eit fonde unie qui rende un atyme, ^ RECE. ixUivn. se, s. Occu.'tntvr. relui qui leeèJe un RtctMMtXT, ade, Jtdèns. nouvellement, drpiii» peu. I*i pt tili rnfanti "Ht clwrmanti ; ih tout tortu n n'ci nnuriil des mains de la nature.' Kuuuaur, t. m. *io. UénûmbiMiH'iit ; répétition, auditii-n di» tcinoii.i; nouvelle vil UKUlion de

lutiiebaiidÎM^ (faire le —). Ric»M*> », v. a. -ic , e,p. -itre faire un recemennnl ; v entier; naruiii.r. Rtu.itiox, t. { produit d'un recetucmrnt ; t. dr blli'rai. tiH\il. iinuitr.) Rii «st. e. adj. -ernt. nouveau, nouvellement fait uu arrivé fplni«" , bleiHire, dropue — *\fig. i"j':re, iffronl, lait —). CtWJiie tout a. glaire , tout s'altite, tout le deprure , la noble ne la pliu rerrute itlaïl regarder comme la meilleure , sans le prtttige du REÇU. 6oi la loi) ; Installer dan» ntte ebaree. —, faire | mode, en usage, en loi de «orii ié dr omt , «e cvMlurat «•«irreu; il e»t reçu d être en ImpUi O. (w —), v.pron. v\re n^'ii (rpitt.) ». — fin de non-:, i. J rvrrpiion par Laquelle on tuitlirnl ijh'iiii plaideur u'e»l yat reeevabla h mil nier une action, une denuiulr. ' l.a traie reli, t. m. an ion de reréper. »e» effets. Récépage, n. o. c. mieiix Reré-, »». {caput,*He. lat.) /tmfru , t. f. partie d'un boi- qu'on a rceépé. ». Rii'éra*, ». a. -pé, c, p. «ailler jusqu'au pied; rnii|, t. f. action par laquelle on reçoit (acciner, annoncer la — d'une lettre, famil.) ; accueil , nvanii're de recevoir; cérémonie pour recevoir , inataller (lioniie, mauvaise — ; — magnifique; faire une —). K'attendes. pat une bonne réception de la part d'une femme mécontente de ta toilette. R«ixroviT« , t. f faculté de recevoir une topresRie»»ciLi, e, *i riehestet viennent plut de t ordre que de la recette. [Montaigne.] L'opinion de beaucoup de gens t-arie comme leur recette, > // n'y a de bonne recette pour trouver te bonheur , que de prendre k temps comme il vient, les geai comme ils sont, el d'être bien avec soi-même. (Mad. du Deffand] RiciTTi»», ». n. qui a de» recette» pour dr» maux. (iTitu.) R»c»TTii»a, t. f. [vi.) rccélcute, v. R«.iv»»iLui, » / qualité de ce qui est recevahle (— d'une iiulanrr) , t. de pral. RruvsBLt, adj. i g. AdmitUndm. qui peut être admis, doit être reçu tnuucli«ndi*e», excuse, offre, etc. —). R»ejn«oa, ■**, ». Cocctor. employé chargé d'une récrite. Rictvoi», r. a. -çu, e,».* Accipere. (de) accepter, prendre tout re qui est offert, cmo>c, transmis , rapporté, apporté, pié»euté, pavé ou donné * (— de Imite* m-tina, de Uiulr* |vart»J; éprouver, resaenlir uu rflVl, une impresainn, un coup. etc. (— un soufflet, «tue graer, une sensation, de» dégoût», peu usité, un affrcNit}; être suveepl iblc «le telle inipreuion ou modilicatinn vla line reçoit l'influence du soleil;,^», t'amc n-çoit le. sensa' iunv ; l'evpril reçoit le» iilce») ; élre pavé , tmich'T ce qui r«i dit euvnjé, ailreivë; coniutenccr d'avoir, de rrvventir; retenir ce «lui toinlie de haut, etc. ; a» cueillir (— une |M*rvonn«-; — des visite»); ac* e«*pli*r, a^ri'er (-— de» offre»); donner retraite à (— un liiinui , ele.) ; admettre dans une compagnie ; approuver ou uon ; se soumettre i une loi ; élre forcé d'obéir» (— Çton donne un*

*eeeur à ceux qui n'en ont f^s reçu de h nature. L'iiomme a re«;ii de ta nature uu besoin inquiet de mouvement. ! De M< itliau.] > Le birujaiteur çrave ton nom dans la main de criai qui r«-çiiit Ici liienfaits. [\jr.v«ing.] >Vn l—n syst.me dr fumure consiste à recevoir avt c une ejrncle et juste mothration , à dépenser avt c une noble économie. * jVuii» nievora tout de ta nicessite. i Le mauvais, en r.mun genre, ne doit se recevoir. Rictvoia., ». m. vave de aalpétrirr. R»c«i, ». m. rallier de» déliliérations dr la dicte tonaive. et •cit. h. Rrcaaracota, v. a. -dé, e, p. écbafaudir de nouveau. R»caaiax«, r. «. -ré, e, p (»•/'.) rnelirr. couvrir. RtciiAMPi», f. a. .pi, e,p. t. de p.-inl. prononcer le» ep|K«ilions par dr» eouihes nouvelles; t. de doreur, réparer avec du blaire, a. RaciiAjsoK , ». in. Remutat'ut. droit d'un nouveau change; (armes, ete. ^ de —), mi«c» en r«*Marvr. Racuasot*. v.a. -gé, e./>. Remutare. rbaiiger une chose déjà changée, a. a. c. Rrcatrcria, v. a. -té, e, p. Recinere. tern-ter I* même ebanton , la même chose , ». r.. c. {farri/.). RrcD»rri», r. n. -pé, e, p. et s. être délivré d'une maladie , d'un péril ; sortir de prison. -;iper. a. R»ca»«oa, s. f instance, ordre réiieié. v. o. i' charge d'un fwil. »L. à-la — , adr. c de nouveau (pets usité), a. Rtcu.vBGt» , v. a. -gé, e, p. charger de nouveau, imposer une nosivelle rbarge; faire une nouvelle attaque; donner un nouvel ordre; grotvir un essieu. RxcvvsS»», V. a. -né, e, p. RepeUtre, reiioufscr d'un lieu dau» mi autre ; chaater de nouveau dans un même bois, etc. Rioistssrua , ». m. qui fait rentrer les Wle» dans les forêt», a. o. v. RéeuAon, ». m. Poculus. iittemilr «le ménage, petit fourneau portatif; t. de teint, feu, leinn. — de rempart , t. roilit petit appareil pour év lairrr la nuit le* point» attaqué». Rtcavcr, ». ra. fumier ebaud autour d'une coucha. RlcH»crr»oa , ». m. vieu» duiitié |M>nr du neuf; (Jig. famil.) plagiat; v. t. de litlér., etc. a. Rénaurrt, ». m. (famil.) mets réchauffé; (JSg.) pensée, ouvrage pris, imité d'un aulre; (conte — \ répété, -ufé. a. Un contt réchauffé ne valut jamais rien. Riea»urr»M»aT, ». a», t. de jardin, futuitr ncul pour réchauffer, -ufe-. a. Récnatrr»» , v. a. -ti,t,p.' Recalfaccrc. chauffer, réchauffer ce qui était refroidi; (_fig.)' rscilrr da nouveau ; animer, ranimer (— te irlr). (se —), ■'. pers.; v.prun.iXn, pouvoir être réchauffe: virètipr. [propre etfig.) -aufer. ». ' On ne fait rien aeeedu fanatitmt réchauffé..., liqueur enivrante , mais ei-enti e. (De Ronald.] ' Us ames pasiionmvt semblent riYbauffcr Ut nature. (Mad. Neekcr] 5 Les malheureux se réchauffent en se serrant. Rsctui rrom . ». m. ustensile de cuisine pour réchauffer les plats, -aufotr. a. Rai uitiusa , i<. a.="" e="" p.="" rhaussrr="" nouveau="" t.="" d="" arts="" de="" ja="">d.*

regarnir de terre, de fumier; remettre de» dru!» s une mâchoire; baille de i t. de met. ». (se —), f. pers. R»cu»u»»oiri , ». m. UMtroine 1er le métal. ». c. c R s'eut, a«»y. a g. Asper. rude au tourner comme une brosse dure; {fig.) apre. mile, dur ;«»rr". uumeur, penonne, ton— [J.-J. huiisseau ;.('«•«««. raboteux. o//rm.) . , R.o.acav.L», adj. » g. digne- détre recherché. ^ Vraîac»?». / laquisitie. «clion de reehereberi chose rccbercliée ■ . trouvée à force de travail (ee livra est plein de — » nsrieiue», mile», rare», pmuan'M, nouvelle»); perquisition tieute, vira; U- de) «; ejuasen de la cond.ut»j, pour 7(i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

6oa RÉGI. mile pour obtenir (— d'une fille en mariage, etc.): loin pour perfectionner, augmenter (— de tolupté, de ennuie); travail trop minutieu* . pictriiticuv. (ce ait le sent la —); prélude sur l'argue; action de lemeitre de» tuile* , de* pavés neufs. 1 La verile est te premier hen des hommes | Ile Biuuld.]; sa rcrlicrrhc, le premier besoin de leur esprit, l.'amr du ptnisir de l'amour «ff dans sa rerlierrlie mrW. |Su»k.>peere.] 'L'histoire d'un homme et celle d'une nation se réduisent a ces mots : n elterehe. ruine du bonheur. Souvent nous n'allons u ta recherche dit avis, que pour trouver des applaudissements. Hirjiitci» , v. o. Conquirrre. chercher de nouveau, avec soin , curiosilr; tàelier d'avoir"; faire enquête de la \ie. drt actions dr quelqu'un; réparrr; polir; perler! ionner {peu usité, si ce n'est au pari.) \ RECL. punir : agir |h>ui- ulilei.ir mie puooime eu mai rage ; t. de oi.ti.o , animer, -elle, e, p. ad], oppose à naturel ; l. de lillér., d'aria, lres-*igné ». (se — }, V. rnipr. le chenher mutin liment J. v. pron. être recherrhé (cette chose . cri le di nréc , re livre t etc. , w reihcrthe ; famtf.) t. ' // faut tenir de la nature divine pour se suffire a tai-même, et ne rien reclieielMT au-dehars. •t/«e mue recherchée rtl la ressource des têtes vides 3 Lts sots, les ticieux se reelterrlienl . s'unissent ; les hommes spirituels et vertueux s'isolent. * Combien d'excell. nies choses ne te reclierrhcnl plus, tandis le. ri|inl.ililr — . ; avoir île la —) ' ; prend U /d.'. ' Le /«•(«. ipe de la monarchie se trouve dans la réeiproriie . t. Rii Liata, v. n. n'être pas d'aplomb. {IdimiU, itv n.r.^r.) Racicivaa , r. a. -loué , e. p. cimier une seconde fois. a. g. c clouer ce qui est décloué, (se —), *au pron. Rtcitiaa , v. a. -dus, e, p. Sejnngert. renfermer dans une i loti ire étruile et rigoureuse, (se —), *. péri. pron. ; infinitif, part, seuls utiles, {ileidod , je Tenue, gr.) Rio us, e. adj. et s. Sotitarius. qni garde une grande retraite, qui ne sort pas (pauvre, triste — ; — méUurol»que ; être — : vivre en —) ■. — maria, ascidie brimai re, a. 1 La fortune , lassée par la fougue impétueuse cT un Jnvoei qu'elle ne pout-ait plia suivre , en a jail un reclus dmis la solitude de t On raconter (— une n réla pareille (i-endie i d'une autre (m l'on sait par errur (— sa leçon); histoire, inut.); 'RsciTioa , s. m. faiseur de récits. ». Riclsim , s. m. I. de coutume, a. I. de chasse. Rrct,v»ivTsua , s. m. t. de mer, v. celui qui revendique , qui réclame une prise, a. R»CL»MvriOB.r. f -t'o. action de réclamrr, de revendiquer, de revenir conire un acte (faire des — s contre; juste — ; — fondée; légitime — ; faire une —). /.n guerre amène entre les

militaires F égalité fraternelle et primitive , objet perpéturl de ta vaine rérlaaulion des nommes. f!>c IVm ' En général, les réclamations ou no» de F intérêt publie , se réduisent a des ambitions de corps ou d'individus. [Med. de Slail.| Rfclvh* , s. m. I. de fauronn. signe pour faire revenir l'oiseau. — , / I. d'imp. mot i»olé au bas d'une page et qui commence la suivante; signe qui indique sur la copie la fin d'une feuille et le commencemenl de la suivante, partie du répons que l'on reprend après W viiset. pipeaux, a. -elà-. a. RérL«»aa , r. a. -mi, e. p. -mare, implorer; demander avec instance ■ (— le secours, la pnueciion i; revendiquer (— son bien); apjieler (un niveau). — -, v. n. s'élever ou revenir (— roulre uu acte , eic.) ; conlrevtire, s'opposer à (— contre nue résolution , un arrêt , Hc) (se —), t. pers. (de quelqu'un), l'indiquer comme étant son purent, son ami, etc.; (fig. épistol.) , je dit des élres prrsonnijiii (se — de l'honneur, de la justice) ; r. pron. être, pouvoir être réclamé 1 ; r. recipr. i. (sr'i.) ' On est reiluil, dans Fadvenité , a récliiiner Ir secours de ceux que F on avait mr /irise s dans In prospérité. 1 l.n douce voix de la nutore réetniiic i/n»j Ions les caurs contre F orgueilleiue pbiloiopliie. J.I.-J. Rimvseuu.] J Les sottises anonymes ne se réclament jamais. 4 [*s cliariatans se réclament Ici uns les autres : Ferrtur se nourrit d'erreurs. Rici.vviira , s. m. merle d'Afrique. Rtci tvirta , e. o -pê, c, ». rwommoiler un mit, une vergue rompue. ». ». {t/ainboi , mutilé, gr.) R.C14.S. s. m. lilet de péri» en nappe simple, 1res clair, pierre et Dolté. Ricumi...» . s. f situation indioée sur l"Uorixon, t. de guomoojque. o. c. tst moines rn'liis ne connaitsent de dtjjcrriice entra s pays , que colle des climats et des productions* Rf.ci.u»«4ia, s. m. (m.) prison, v. Rtcxuieata, t. f. cellule d'un reclus, d'une recluse, (ii.) RatLusioH , s. f demeure d'un redits ; T. a. (noue.) action de reclure; déteiilinn. c. c. Mapoteon , afeuu son afftnxse réclusion , disait qu'il n'avait rien da trop que du temps. Rico, u m, v. a. -cité, e, p. !_ de boulanger, rabattre la pâte du plat de la main. c. c. Ricoosan, r. a. -gué, e, p. cogner de nouveau; 'J!g.) n'poiisver; rebuter durement [popul.). RrciHixrnr, ■ ive , adj. (ucie —), contenant ta conûrmntion d'un litre. Rumiairins , s. { examen de quelque chose, a. T. everricé de la mémoire oui reconnaît une idée qu'elle avait déjà |ms*édèe , mois perdue. Rico. rira , e. a. -fé, e, p. coiffer de nouveau. eoy. Us variantes à Coiffe, (se —), v. per$. "Rtcoiir, /. m. Angulut. petit coin caché, repli, (Jig.famif.) du ccrur. Ràcoiama, t. f. (ri.) chanson 1 apprendre. ▼. Racoma , v. a. -té.e,^». {ri.) cacher, couvrir, v, Rscorx'virrr , s. m. lecture faite, A un témoin, da sa déposition; vérification d'un inventaire: visita d'eue coupe de

huis, ele; procès-verbal da cen« visite, a. Rtcoura. , *. a. -lé, e, p. taire on récoleroent (— des térooius). kicenjcnn , nr. -trice, fx.tt adj. qui i des lois, des faits, elc. (nèolng.) RicaLLacTimi , s. f reei lentement d'esprit iiraut*,* m. 4é, e, p. l ongtoititor* . t nouveau, c o. .se —), vrprom près. Rieoa>i.aT, -alla, a. religieux ratornié de I saint François, a. —, jseear, oiseau. RicoLLiuaa (se) , v. pers. -gé , c,j>. (ri*.) ae reecieillie en >m-m illir lea fruits, son produit (bonne, riche — ; — altoncLuite; enlever, faire la —) ; te dit sm fg. — de nol.-s . de recherches . d'olwrvXnaos , de pensée*, elc. {enstol.) i (ample —). {tsélegd. je raaaessdda. gr.) ' Lm meilleure recolle que t on puisse fait» ait erSe da maximes et de paneras morales. Rsi.ui.tkr , i>. a. -lé, e, i>. Percijwra. fjire la récolte , peut se dire fig. pour recueillir 1 ; ae ifW at*V sol. ^se—), se pron. être, devoir, pouvoir Hre; récollé, auprop. très-usité (tous les grain* ne te ré* collent pas à la même époque). (»)».) ■ C'est nm grand travail pour le tut ignorant qne d'emptUyer une grande fortune; il la sème mal-adroitement', et s'étonne de ne récoller aucun plaisir. » Qm parla, stmet qui écoute, récolte, RicuMMftRtiseï a, adj. a g. Commenafabilis. Ima> ble, oiimalile (vertu, |wr*oiute — ; être —). -ciMuaiv*. a. Si whs n 'êtes pas recon invalidable par raus-mrme> , fous ne te sem jamais jiar les xeitus des autre*. (Hoece.) K»n.«m«nD»«rsss. i. f femme qui tient un Imeeis» mieux ihr-. tu R>conMABo, t. m. , easprar
Digitized by GoO(

The text on this page is estimated to be only 18.17% accurate

RECO. Rir» ,t.f. Commendaho. action d* reeonrmander qnehpi'un ; I. de prat. opposition à U mi»r en liliertê; «lime. considération: protrciiioii (forte — ; — puMoanle . pressante ; demander U — de ; refîner sa —) ' ; compliments; lettre de — . qui rectjmmaiide qi k lipi'uti ». -«un»-. ».'{//> beau visage est une rreom■tatidstimi omette. \V S) rus.] 'Ut belles personnes portent d.t Irltrrt de reeummaiHiaiiou tur le front [M reine fliwdielh.] t.a pin sionomie fil par tous pays la peeiiere rt touvrut L dernier* Itllrr de bon. [Itr- St.-Hierrc | R.cuMM.Minrot»», adj- s g. qui eotmnamfalron. Rtv»nrlie. ' Tant bienfait arec lui porte ta rérompritsc. [Favart.J L'amour des tuldnts est pour te général le plut puissant aiguillon , la pins bette des récompenses. [Zareo del Vallé.J L'amour est la récompense de l'a'. [Olcrof.j La jouissance est le fruit rt la récomtdu ira)ea(/. (VaMi'«nar|nie» I AiKan philosophe ne jamais assure au* la Providence ne réserve point de peine aux méchants, et de réromnenaea aux bons. [Voltaire. I Quand les services sont plus grands aue ne pourrait être la rérnni|ien»e, les tirinces passent sou faut de la reconnaissance a la haine. [C.nieiam.] Kfuoairanaa», v. a. -ne, e, p. Kemunrrare. (de) reconnaître une Imnne action, etc., par dea btenfaiu (— quelqu'un, une belle actiun; — dr» aerrire»; en — l'auteur; 1 ; cainpenaer; dédommagée (— dea pertes, des Merilicc»); p«inir. (vt —), v.pert. ae dedomm a|;er ; ae donner la tétooiprnw » : -r. pron. être réronv nenaé J. || rccon|ranrnc.| Parlrs birufuit'dont les grands rérompensrnt ceux y«H les trompent, ils méritent d'ètrr trompés. r\tajtMlkin.J * Rarement etl-on modeste , ou modéré, lorsqu'on se rèromnciiar soi-mr'me Im vertu se rrcompe>ns«» cl/r-atSme. 'Il y a des tacrifices si giands, des actions si belles, au'îls ne peuvent suffisamment st récompenser. »«co-e»»»*«. adj.f. (feuille-), à pétiole et iM iiol.A immédiats. {(acOMroun. v. a -sé,e,/>. composer de I t. de ■ RECO. Raconraamo» . t.f. action de t. de chimie. || reconiiôzirion. Kaconera», v. a. -lé, Rrnv™ de nouveau, (se —) , ». pron. jj reconlé. KaamciLKBi.a , adj. t g. qui peut être réconcilié (familles — s), {peu mite, ri seulement arec la negnt.) KéooatctLiaTsua.-trirc.j. HeconciLator.-trix. celui, celle qui réconcilie. Recuit cilutiox , s.f -tio. rticrommoJi raenl de dem personnes brouillées (— franche, sincère, heureuse — ; ménager, om-rer une —). — , acte par letpirl un hérétique est retint k TFgtise; cérémonie de rehénir une église profanée; seconde confeasion: alwolnlion. Lorsque toutes les haines

ont éclaté , toutes tes réconciliations sont fausses. (Diderut.J rXàcosciMs», r. a. -lié, e, p. -are. faire rme réanirc/ (se —), v. pm. se mettre bien axer quelqu'un ■ ; se — atec coi-nieine; ae coiifcsVT une seconde fois, r. récipr. ». « Certains derott se hrxmiltrnt et se réconcilient arec le bon Dieu, selon qu'il les exauce. Il y a des eaturt qui ne se réconcilient jamais. 9 Aer ennrmts qui se réconcilient tiennent souvent plus fortement l'un a tantre , que des amis qui ne te sont point brouilles. Raouvnt criotf , s.f (facile —), jouissance après l'expiration du bail, et ans mêmes rlatisrs. rVaroanmaa. r. a. -doit, r.p. Keducere. accompagner par cisilité quelqu'un qui s'en va après une entmm», enaaserde cher soi; ramener. Rscoaui-rra . s. f action de recandnire (Tirre h — de qnelqu'im]. (irou.) s. Kccoprraasaa , ». Rien ne reriin forte minur que la vertu. 'On te réconforte par te souvenir det bonnes actions. ' Le crime ne peut te rénnnf«rter; le ciel, ta terre, r humanité l'accablent. 4 Us malheureux st réconfortent en je mettant à moitié de un** ft. REcoitfaosrrsTioir, s.f. action de reconfronter; tende confrontation, a. o. e. Raco*r«o»Tsa, v. a. -lé, t,p. confronter de nonveau, ». o. c (— des accusés). Rrceim*isss»ui, adj. a g. Agnoscendnt. facile à reconnaître (personne, chose — ; être, n'être pas — V -ono-. ». -ounoiss-, a. al. c et tes dériv. mrr. Méconnnisvble. RarovFsrssasTca, t.f. Àgnitio. action par laquelle on reconnaît pour ce qu'il est , un être déjà connu ; récompense d'un serrice rendu (mériter — on de la —) '. — , Animas gratits. gratitude, souvenir du bien reçu (grande , juste .tardive , tendre .vive — ; — éternelle; avoir de U — ; par —); aven, confession (— d'une faute); examen détaillé de pièces, de lieux , etc. , cens qui sont chargé» de le faire, t. milit.; acte par lequel ou se reconnaît redevable ou dépositaire, amour pour celui qui nous a fait du bien (Drsrartcs.j, avec désir de le lui prouver fDudas.]; mémoire du euiir [MasMcn.]: désir de rendre le bienfait, -ono-. a. -onnoiv».. a. ai_ c. f »»•».) ' La reconnaissance est le teul bien du pauvre. (Miaksprare.] La reconnaissance est f aimant des bons cours, [GoJdoni.] La religion de f homme n'est souvent que son amour et ta recuntutvsance. (Maxsillon.j Le politique n'exprime pas trop virenient sa ivconnaissance, pour ne pat donner l'idée qu'un en a fait atteu RsroHKsiasAirr, e, adj, Gratns. (de, envers) qui a de la gratitude, de la reconnaissance (ante, personne — ed'un bienfait, envers son hirnfitflrur; être — de), ono-. a. -onnoiss-. a. st, c || reconnésa-. Une seule pensée reconnaissame levée vers le ciel , est ta plus fervente prière. [Leasing.] L'homme reconnaissant devient facilement bienfaiteur; t ingrat prétexte Cingratitude. RECO. 6o3 Rzrnirxsrret , ». a. -nu , e , p.

Kceognntcere. m remettre dans l'c-piit l'image d'une chose, d'une pet•onne en les tovant • ; parienir à connaître (— fin. nocence. la perfidie d» quelqu'un) ; déclarer, établir (— la uaisuttee , létal); découvrir, observer, rrntarntMT, considérer (—les lietr»); atouer », confesser (— a faute . ses torts; — que); avoir dr fa gratitude, de U reconnaissance J ; récoiupriiser. — jiniu , avouer (— |>our son lils). (se—), r. pers. s'avouer coupable, etc.; sr repentir; reprendre m-» «eus: songer i. ce que l'on a à faire; sr remettre dans l'esprit Pidéai de. . . le lien ou l'un est ; (fig.j se retrouver MJMttétM dmissrs senlimeuls. ses opinions; se — dans U urofuiirun des idées ou des olijels d'êliides , d'.ipi.liration, arec ou sont la négative. ». recipr. se muturllemrnt (après fa pins loogne absence les mur» se rgeonnaissenl\ (se —),■». pron. être reconnu 4. -ono-. a. -onno-. a. al. c. (ginôsio, je connais, gr.) • Saut croyons reconnaître la rtrité . la première fus qu'elle se présente à nota. [Kotimirfle. | On reconnaît l'oiseau au mjl et le soldat a son allure, |.SchaLitf«W<>i.J > Lot Anglais ne rcronruiwtciit point de grands homme* parmi eux, mais d'excellents citoyens. Reconnaître son erreur, e'ctt prouver que fan est devenu snee. [l'ope.] * Il n'y a que celui qui mérite un bienfait, qui sache le recoiinailre. [DuHos.] * Les bnns etprkt te recontiaisaent aux bonnes idées, et les bons ceeun aux bonnes actions. Rarxmouéaia , v. a. -qui», e, p. t rermnvrcr ce que l'on av ail perdu (— l'estime '. (se —), ■<. pron.="" pouvoir="" rrrorstpris.="" rarement="" un="" empire="" perdu="" petit="" te="" rectmh="" ric="" j.="" de="" reeoiiqu="" ehoae="" reconquise="" usit="" ricosmtltto="" f="" suhslitotion="" d="" rente="" neirrelfa="" nne="" plus="" ancienne="" t.="" prat.="" ion="" reronslmire.="" v.="" a.="" e="" p.="" kemdifieare.="" r="">établir; relever' (- un château), (se —) . r. pron. • F.n toutes choses , il est plus difficile de finir que de commencer, de reconstruire que de renverser , de revenir à f ordre que de le détruire. [Oanilb.] // vaut mieux entretenir que reconstruire. RioonoLTsta , *. o. -té , e, p. consulter de nouveau. Raenarrca, t>. a. -té, e, p. conter, raconter de nouwau , a. o. c. (le bavard recouse), (ae —), *. Reeaarrnrnta , ». a, -i. t. p. continuer de nonveau. Il y a du péril à vouloir reeiMilinurr me ancienne dynastie long -temps interrompue. [Bonaparte.] RacoirTSVACjTi» , v. «t. -té, e, p. contracW-r de nouveau , ». o. c faire un nouveau contrat (peu uséX (ae —), t. pers. te contracter , ae leasuni de nuuRaconvesia , *. n. -nn, e, p. t. de prat. une demande contre le demandeur. «. o c Récoavinfrio* , t. f. action de reconrenir, nooveau traité. Re-. o. RicoBtran-riossiL, le , adj, qui est de la nature d'une réconventimi

(action — le) , opposée i l'action jutliciaire principale , qui tend à faire toinlirr la première. RirotrvrxTîOBnvaLLe conventionnelle. Raconviioiti» , v. a. -qdé ,c,».ra qorr de nouveau. ». o. c (ae —), ». pron. Hacoriia, i\ a. -pié, e, p. transcrire de veaiL RersH>trtt.i.aaiurr , x. m. état de ce qui est rceoquillé (— d'une feuille). RccoQDiLLaa , ». n. -lé, e, p. Convolverc. retroosser en forme de coquille, (ae —) , »• pron. se frrser, •e mettre par boucles. Racoan , s. m. V de Rrrors, archer. ». voj: RtcoaDATion, J. / -A», aoovetiir. (Montagne.] R.ro.ns», v. a. -dé, e. /». (famil.) répétir e! remettre en son^ p ^ ^,P^ ^ ^ ^ ^ ^ Digitized by Go<

The text on this page is estimated to be only 20.23% accurate

64 RECO. iJire; (53— »vec quelqu'un). « conccilcr {inusitJ). (»vr, cordis , cœur. /ar!j Rsxoauxca , s. m. témoin oculaire a, v. [inusité.) r.tiu»»;M, ». a. -gé, e, />. -£rrr. corriger de Bouseau. (se —) , ». pers. pron. Rte oxs , s. m. AdslipuUtor. témoin dans un exploit, unr saine , etc. ; huissier , celui qui l'accompagne, et Record, a. Rxcoaviui, e, adj. (ri.) recourbé. T. Ricoccaii, t. a. -ché, e, />. rancllre au lit. (se —V »./wrr. Ricouoas , ». a. -*u , C, /»- raudre ce qui lit décousu , déchiré, (se —), ». pron. Ricnui mmT, 1. m. t. de charp. rallongement d'un arêtier ; action de couler de nomt»; action de pasICT le» cartes en revue, L de Cartier. Ricot i.m, ». a. -lé, e, p. couler de nouveau ; paster les cutis en revue, Tout ce fut le Umpi met à nu nt peut se recouvrir. Krt:n»rjn« , e. a. -rhé , e , p. Respuere. cracher de nouveau; tCjelerde la houille, a. o. c. Ricax\n< s , s. f. fiadicitr. jouissance provisionuellc des fruits. Irltresdc — , envoyée* à un ambassadeur pour qu'il les préseule au souverain d'auprès de qui un le rappelle. RrcatABcra, ». a. -cé. e, />. t. de praU a. assurer la rérréancc. Rii.aauxoii, r. / (ti.) récréai ion. v. RtcutATir, -ivc, adj. Jucundiu. qui divertit, donne du plaisir (jeu, contes — s; personne -ive; être —). RrcaÎATioir, /. f Ohlrclalio. action de se récréer; nasse-temps , délassement (agréable — ; être eu —, RtoocrsH, v. a. -pé, e, p. adj. couper de nouveau; L de jeu. c. c aa. _ Ricucrsrre , s. f. troisième farine plus grosse que la recoupe ; grain tombe en bas du bluteau. -ete. ». Rxcocaara , ». a. -bé, e, p. Reeurvare. courber en rond par le bout. (•« —) , ». pers. pron. Rrtcmaia, ». ». Recurrere. courir de nouveau ; demander du secours ; avoir recours • (— a la justice}. — , r. a. retours , -*»,/>. >. de nier, rr|HUser le ealLat. ' le tchijmr favorisa t étude des langue» mortes, €1 forçant de. recourir aux textes. l*et conspirations forcent tes puissants qu'elles menèrent à recourir vert relie nation qu'ils dédaignaient. Quand on souffre, il faut recourir* la patience, Rtrocaaa, v. a. -ruuni, e , ««-cous, -te, p. (imis.) repreudre, retirer qurlquc chose, sauver quelqu'un des mains de ; écarter, (ri.) Ricuties, s. m. Rrfugium. action par laquelle on cherche du secoure ' ; rrfiqje f prompt , sage, prudent — ; — forte) ' ; droit dr rrpi ne , action en dédommagement (avilir, exercer son — contre , envers quelqu'un, sur *cs liiriis). voy. Recourir. * On n'a point recours au despotisme , quand on a pour soi /* opinion. [Mad. de Staël] > i> mensonge est (e recours des enfants , des sots et des mâchants. [F. Baron.] La négation est le recours de la peur. Rxcot>s*.

s.f Recuperalio. délivrance de quelqu'un; rrp'iw de ce qu'on avait enlevé par force. (imisitf.) a la — I exclamation, (ri.) et Rescousse. Rmol-srabui, adj. tg. qui peut se recouvrer (denier, iuqnst — 'r Rhol % ai mskt, s. m. Recuperalio. action de recouvrer; rrtjl>li»eineiil de la santé; lecelle de deniers, ers deniers faire, poursuivre le —). —, rebord, ce qui recouvre , t. d'ar's. a. Rscolvkir , r. a. -sré, e , p. Récupérait, retrouver ce qui éiail |*rdu ; récupérer ■ (— la vue, la parole) ; acquérir de nouveau ; rentrer en poxsruion »; faire nue levée de deuiers. — , L deinrr, retirer une uunirutrr. ;«■—), ». pron. être , pouvoir être recouvré {l'arriéré se rrcoKire diftirilcnirnt) * I.'attochmrttt rt les soins gagnent les coeurs ; mais ils ne Us recouvrent guère. \ J.-J. Rousseau.] Celui qui ne sait point hasarder sa vie pour recouvrer son honneur et ta tivrrlè est /ait pour la honte et f es. lavage. {Léopald J ■ Im noblesse et le sacerdoce remirent leur force moritlr de C opinion ; s 'ils la pcnlt nt , que de temps , de latents , de vertus , il faut pour la rccmi> vrer ! 1 Le temps et l'urgent perdus ne se îecouvreiit jamais. Rscorrvara, ». 0. *' euJrc de bl ■ iul. dutuïcr du la — !.p. 'oit): .le à la — ; pr l'esprit). RscatDUTTUiai, /. m. qui a obtenu la jouissance provisùmnclle. a. a. Rtcasaa, ». a. -crié, e, p. remettre sur pied ; donner une nous elle existence, a. a. Ricataa , ». a. .créé, e, p. Oblectart. divertir, réjouir; ranimer (— les esprits) '. (se —), ». pers. et re'fl. (se — l'esprit), se ai sertir. • Les objets destines à récréer les sens doirent être extrêmement varies, [Mad. de Puivîeux.], et la nature les a faits tels. RicaiisajiT , s. m. humeurs qui ac séparent du sang et s'y rcroélcnt. || -tnâu. Râcsisitrrtc. Tndlissare. crépu- de nouveau; renoDreJer 'JSg.famit.) (— un uuvrage, un conte) ; (— un visare) , j mettre du fard, (se —) , ». pron. Ré-, v. // est plus facile de recrépir l édifice social, que de le réediJSer. Racatusra , ». a. -sé , e, p. creuser de nouveau ou plus avant ; fig. 111 .sipier m»os I Rvcata, s. f. levée de nouvemix soldais ; soldat dr des apparentes, dr» psétettrs loualjle». qm4i|ue ebene] celle lésée, acttou de 1rs lever; (fc.famit.) ceux qui de vni. uv. a. »i_ («e —). ». pers. se eousrir de non- suiviennenl sans être attendus dan veau «. ». iievi». être , pouvoir être recousit I : t. d'arts une société, {croître, fr.) «I met. 0»^.) ». 1 Quelquefois Ch^pocrine triomphante RicanaHuiT, *• m, action de REÇU. action de Jeter de nouvelles drogues dans la rtivea tthv dre. ' I* n rriileim nl des armées par des l olonfiru admettait des motifs de guerre entes par des 1 plions nationales. Rti.ni vx*, ». a. -té, e, a. faire mettre de nouvelles drogues Jan» la teinture, a (se — ~\ v. pers. 1 pron. 1 Toute armer qui ne se recrute pat finit toujours par cp lulrr. [Hoiia parte.]

RscauTSca, s. m. bas ofurier qui fait drs recrues. a. a a. Rsct* , adv. eu droiture , directement ; ponrtitcluscnt. a. o. c. {famil.s (lut.) Raltal* , adj. f. (veine —), bémorrboïdale intense. Rirrrssni e. adj. 1 g. qui a un angle droit (triangle — 1; I. d'arilh (produit —), peu usité. — , /. m. paraih'kigianune dont les angh'S sont diuila. RAcrAaucuiaa, adj. 1 g. qui a de* angles droi's. Récrie* , s. m. -Cor. chef d'une université; curé ; supérieur d'un collège, eic. — , adj. (esprit —), partie arunsalique, t. d'ancienne chimie, -leur, -Irir», adj. qui dirige forces -trier»), (rrgwrt, diriger, lot.) Ricririrj,i sua . /. m. appareil pour rmilirr des liqueur» déjà distillées, pour les dutdler une rmtnirt) fois. RaxTiricanr, -ive, adj. (acte, compte, datas», contrat , traité —) . qui en rectifie nu autre. RiCTiriCiTio» , 1. f. action de rcciifier (— d'un rornpte , d une erreur de calcul) ; t de chimie , secuasst distillation, sé|saration de lotîtes les parties bélérogcV nes ; I. de géom. invt-ralitin qui a pour but de trouver une ligne droite égale a une courbe donnée. Riciirisa, ». a. -lié, e,/». Emendart. redresser1; remettre en état, en ordre (— un compte, uoe citalion; fig. — le» iinrurs, le rcrur [Saiul-ÉsrenHiat.], l'esprit, le jugement) ; I. de géom. , de rbim. Caire la rectification, (se —), ». ^irrr. pron., rveipr. ' La fortune rerliue les fautes drs gens Heureux. [ItiusjRahulin.] 1 Les esprits faux ne se rectdteut jamais. R««.) ■ Pieu créant l'homme à son image lui donna la rectitude morale. [Feinter.) La rectitude de f esprit et da corur rapproche l'homme drs dirux. Raci iiscin.a, adj. 1 g. I. de Un. presque droit. Rsr-ro, s. m. la première page d'un feuillet. - - , adj. a g. qui marche sur une tigtw Rxc-ro«AL,c,ibr/.-AWtu. (dignité — e) , de recteur. RicrûAAT. s. m. office , dignité , charge du recteur; sa durée. RicrnniaiB, /. f cure , direction d'une |uroisse, llAcroaisa, ». ». payer au recteur de l'urnserMié de l'aris le droit sur I. parcliriiiin. n. e. Rsc/ratcss, s. f. pl. longue» plumes de la queue. Ricivsi, s. m. t. d'anal, le dernier des trois gros intestin* {lot.) Ricv, s. m. quittance tous seing pisé (donner aa —). m/. Recevoir. M ici ait, , s. m. Exeerpta. amas, réunion d'à rte», d'éeiit», de pièce», de livres, de set», d'estiimpr-s frirlse — ; — curieux; faire nu — de...) '. accueil (té). |j 'Leitlié. ' Vn recueil de mosinu s doit pleine a ceux qui riment û tire peu et rcflcetiir beaucoup. [Uc U Rouisse.) Rsitru.if Mi5T, s. ». aetion de se recueillir. Rniiuuti, s. m. auteur de recueil». [Montaigne.] IWcit 11 1 in , ». a. li , e, p. Cedligrre. faire sine ré> rol:r; riKillir, amasser les fruits Je la Inre (— d« \t\t.fig. n ie snmiision) ' ; retirer du profil d. ; raïuassit, ras»embler de» cbnses dispi rsée» (— ■ d- sdéhj-i») »; rontpilcr (— des |iassagrs); reresoirasir luiiii.nio (— les vovageur», etc.); tenue

d'aicliiled. cccucder. f - le» voyageur», rie. y; lésine u «nziiiieei. e.cciJC* r. (se — ;• , e. pees rappi I. r s, s sens , se» idée» ». pr >n être, desoir éire ivcisi illi (prvp. et fig.) * (less fruits se recueillent à l'aiilisninr!. || 1,1-ulitrr.
• Om Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

RÉCU. MircneilU guère que des regrets oudes douleurs. Chacun recueille ce qu'il a semé. [Pmv. chin.] Oit Ut coUre a sente , c'rst le rc/ientir qui reoicille. [Maiiioni.] * Lf meilleur absrrvatrur est celui qui recueille lotit ce mi put I" éclairer. (F. tlanin,] 1 // faut chercher Jant ki livret , hou tout ce qui amuse , mais tout et qui peut utilement te recueillir. Rlciiilioi» , s. m. t. de rordier, morceau de boit pour tortiller 11 ficelle. ». r.. c. Rictus ». va. Recoquere. mire de nouveau, -mit , c, P. et adj. Rrcoclus, trop mil; I. d« niéd. (bile, humeurs «cuite») , durcies, épaissies, etc. Ractnssoif , t. f action de chauffer au plus ETind feu ; artion dr n-cuirc ; rcfroiiliucuicnt insensible et gradué Ht peuvent te faire tans désordre et tant ïXtcct.i.e.aitj. éloigné, lointain (temps ', lieu — >. yO) . Reculer. 1 Vu uom qui patte à la postérité la plut reculée, it' rit qu'une éternelle infamie , s'il n'y transmet que (a mémoire des vices et des crimet de Celui qui le portait. Racui»», t. f. enfoncement , relraile. v. [fam.) (feu de —) , qui oblige à se reculer ; fait en reculant, t. militaire. ». Rtroi.tMsnT. s. m. Reeressui. artion de reculer; pièce du harnais ; t. d'arch. diflércuce de deux lignes divergentes. Rtcut.t* , v. a. -lé, e , p. placer, porter plus loin (— un ration, un mur); pnuasrr, retirer, placer en arrière .plus loin (— un siège , un poste) ; (fig.) retarder; éloigner (— une époque, mie affaire); (— le* pleur» , le» retarder , les arrêter [Rarine. vicieux, La Harpe.]); étendre, c». — . e. n. aller en anirre (le» Français ne reculent tau); différer; liésiler, Wi/aAW. (au lieu d'avancer il recule) ' ; tergiverser ; éviler de faire [Molière. Pascal], (se —) , r. pert. se relirer en arrière ; v. pron. être , devoir é're reculé (prop. el fis?.) *. (syn.) (cutus, derrière, lat.) ■ Va seul honmir éloquent et probe peut faire reculer ta destinée. [Mad. de-SlaH.) En beaucoup de circonstances l'homme ne pouvant plut avancer aime mieux reeliliT que de rester immobile. Mme pour tel gouvernants , il faut mieux reculer que tomber. » Us limita des Étals ne doivent se reculer qu'avec une équitable prudence : Us territoires usurpe t ne leur produ'tient que des calamités. Rscoi.e», t. m. sorte de lime d'horloger. Ricuion 'à), adv. Cetsim. en reeulaut"; (fig.) en empirant (aller a —). // est rare tt aller ai reculons tans tomber à ta renverse. Rtrurtaaai.t , ndj. » g. que l'on peut récupérer. Rieurs» wrca , s. m. uni embellit, qui orne , qui réouvre quelque eliose. (ri.) Rtrcrr AATioB , s. / (i7 pert. ■; te. pron. être, pouvoir être réru»é K ' L'accusé oui nie le juge ou te récuse , est moins hardi que ceint qui comparait ; et r athée moins que te théiste, s faut jute,

tout témoin qui est teul intéressé au jugement doit se récuser lui-Jnéme : tes affaires de parti devraient être jugées par des anges. J Tout juge qui , d'avance , émet son jugement, peut se récuser. R«rr>*sinc* , t. f. -nus. aceoiitse , agitation. (W.) RsnvcTBtia , t. m. celui qui rédige (— d'un écrit , d'un journal). Riotmaa , /. f. action par laquelle on rédige. Rtov* , /. m. fortification à angtea saillants et rentrants; bancs d'ardoise en gradin», a. -dent. Ransusaa, i\ a. et n. -»é, e, p. danser de nouveau, a. R«D«««orr», e. s. -gué , e, p. -guère. I damer , reprendre, (inut.) Il -gûer. Réoani-.LtTio» , t. f réplique dao répnnse à une lettré, (ri.) RsuDea, v.a. (ri.) rêver en dormant, v. Rboditios , s. f action de rendre une place à ceux qui l'assiègent, de rendre nn poste (honteuse, Uehe —) ; dr rendre un «ample (exact , fidèle , tardive —). Rcdi-. (Rirbrlct.] n«Di»iTiox»»»iat , /. et adj. » g. chargé , oblige da rendre (compte, etc.). R«D>a4TT»a , t. a. -tu , e , p. débattre de nouveau, une seconde fois, (se —) , r. pron. Rafiicuaia., ». a. -ré, e, p. déclarer de oouvean. Rtnaoïia , ». a. -dié, e, p. dédier de Ranarataa, v. a. -fait, e, p. défaire a. «s. c (se —), t>, pron. pert. RtoiJicaaa, r. n. (aire un second déjeuner, a. RtDii.iaaa.aa, ». a. »ré , o , p. remettre en délibération. RcDiuvaiR , t. a. -vré , e , p. délivrer de nouveau, a. o. c se dit fig. (se —). ■». pers. récipr. Ranastsauaa, v.a. -dé, e, p. Repetere. demander de nouveau > ; demander1, vouloir reprendre ce qu'on a donné ou prélé J. (se —) , •». pron. 4. « On n'est reconnaissant quand on, redemande sans cesse. Il eil i ridicule d* emprunter à ceux que s on enrichit, c'est leur redrmaftdrr. [leasing.] * Quand on se fençe , on est juge dans sa propre eaute ; il est tien difficile de ne pas redemander plus qu'il n'est du. [Mad. de Pnisirux.] J io fortune est léger» ; elle redemande promptrment cr qu'elle a donné. [P. Syrns.] La nature redemande pour nous ta liberté, quand nous n'avons plus rien à espérer de la fortune. [Saint Évremonl.] < t*t dons ne peuvent te redemander sans nécessité. Ce qui se donne à l'orgueilleuse prodigalité, te redemande en secret à Ut privation RtntsiBoaa» , r. a. Rursùs Itabitare. demeurer de non irau. a. c. c RznfMoi.ia , r. a. -li , e, p. démolir de nouveau, une seconde fois (— une forteresse reconstruite). Rinattertoa , s. m. -ptor. celui qui racheté ' (puissant—; — nii«éricnrdirus).ir^nr,Nmo* , s. f. -ptio. rachat du genre humain par J..t:. ; des coplils chrétiens |iris par les infidèles , les mabomélans- 1| -danpecion. RtDUcaxDRt , a. et n. -du, »,p. descendre encore, de nouveau , a. a. c • ; descendre après s'être élevé •. (se —) , r. «voit. ■ Ae déiir rst comme le papillon ; après avoir sucé les plus bettes fleurs , il redescend aux plus humbles. • // ne faut muoler qu'avet la

certitude de n'être pas forcé de redescendre. L'ambitieux forcé de reuVtrcitdrc tombe dans te goutfra de ï. «. p. RtDtvtaut , adj. % g. Deiitor. (à) débiteur aprèt un compte rendu (être — de Uni , a . . .) ' ; (Jfg) qui a de l'obligalinn à..., qui doit à... >. — , s. m. (il est son — , wn obligé). ■ Tout citoyen est redevable i sa patrie de ses talents et de la maniire de 1rs employer. [D'AIrtnberl.] • C'est a l'imitation que nous sommes redevables de plus da ta moitié de et que nous sommes. [ChestrrGeld.] RaoàvAi.aa, v. n. redescendre encore ou une féconde fois. a. (m.) Ranavsaca, i. / dette, charge, rente annuelle (forte — ; — annuelle, onéreuse). RtoivsKciea , -ère , s. obligé i des redevances, f -ère, a. RtotvtRia , *. n. -nu, t,p. recommencer 1 être ; devenir de nouveau. Ce qui a été sera encore ; te passé redevient le présent. (K. Barou.J Quoiqu'on puisse tenir r homme dans t ignorance, il est impossible da la faire redevenir ignorant. (T. Laine.) Ranavinaa, v. a, -dé,c,/r. dévider de nouveau, . -. -dents. Rtorrirua», », a. -cité, e,p. renvoyer es pies et en diligence [Voltaire.], t. a. o. c. d'une chose défectueuse, Ranaïairoiaa, adj. a g. .tarins, qui peut opérer la rédhibition (cas, dèXaul, mal, vice —), terme de pratique. KtoicTaa, ». a. dicter de nouveau. [Montaigne.] RcniGE» , v. a. -gé.e, p. ' Tradere. (bien, mal — ; — clairemeulN; meure en ordre el par écrit (— de* résolutions , des délibérations , dr» discours , etc. , dea morceaux , des extraits) : réduire , résumer (— un discourt, un récit); compiler, (ae —), *. pron. être, devoir, pouvoir être rédigé (cela te peut — ainsi)". " L'Évangile offre à tous les peuples un code moral rédigé en ce seul article : . yfime ton prochain commt • toi-même. » » Us lois ne peuvent se rédiger trop elailégicide. RtoiMX» (se), r. pers. -mé, a. p. (de) K racheter, se délivrer des poursuites, des vexations, etc.; t. de pratiq. C'est insulter à t'equite des souverains que da prétendre se rédiiuer de ses fautes politiques et moral** par des flagorneries. RÉnissiaiLiTi, s. f. qualité de ce qui est rarbetable, L de pratiq. RaoïaGOTf, s.f lAtcema. vêlement d'homme, long el large, ouvert el boutonné par devant, {riding, en allant a cheval , coat, babil, angt.) Reniaa, v. a. -dit , e, p. Itrrart. (à) répéter > ,rc-, vêler ce qu'on tavail par confidence; blâmer, reprendre, censurer un ouvrage, la conduite, etc.' iixns» ver quelqu'un à — , sentir ton ahsenee, le regretter [Busvy. Sèvigné.]. (se —), v. pron. être, devoir. |»uvoir être redil J (trit tuite). ' Écontri 1rs malheureux auxquels il ne relie d'autre consolation que dr redire ennu) euirmrnt leurs njisrrrs. [Ihihier.] 'Chacun trouve à redire en un antre , te qu'on trotn-e à redire en lui. [La Roel» foucanld.] Celui qui trame à redire à tout est d'un

mauvais est/rit ou d'une mauvaise santé. Jamais il n 'exista a^'omi-agr si prrfait , que quelqu'un n'y trouvai à redire. ' Us terit.s utiles ni sauraient trop se dire rl se ledire. Us nti -di tantes et les calomnies ne duinnl pas se redire, sous peint dt complicité. RtDis,o» . s m. celui qui répére ce qu'il a dit «H oui dire [Sévijsué.|. » «. c rapporteur, v . Rtn.ssm'ima,'». a. -soiK.-le, p dissoudre de nouveau, [l'aw.] RamsT»in-i» , r. a. -hué, c, p. distribuer enIcore, de niniveiiu. a. u. e. | RaDmaiatuux, s. f uomvllc dislribulion. a. «.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.37% accurate

6o6 REDO. r*,i. f. Hepetitio. répétition freqneate, r* que l'on redit. Il y a des redites /wur toreilU et pour T esprit; il n'y en a point pour te ccrur. La redite est partout ennuyeuse , fut-ce Jnm Homère. fUimivt.'t. et adj. s g. qui renaît (vampire —). [Calincl j [fig.) {redire, revenir, iwau), vivant. Ut.) L'erreur tut éternellement rèdiiivc. Rshomptsv . v. a. -té, e, p. dompter une seconde fois. ». n. r_ oit -domtcr. ai.. HkDoiinaci , s. f Rrdumlanùa. superfluité de juirolc» dan» un dlsruur* (— vicieuse), (unda, onde. Rana*n*;rr, adj. -dundans. superflu, inu'ile (mol — J ; (stjle —) , pleiu de redondances ; (courbe — e), à trois a'^mplotci. Ridobo» . s. / ballade a rimes compliquée*. Riimiudi» , v. «i. -dundare. être superflu, mralmuder dans lo discours; être plein de redondances. lUooïim.i.», s. f. pièce de ver» h refrain» qnl ramènent 1rs mêmes liiues à la Gn de toute* lea «lances , e»|«ee de virelai. Hiuomk , r. a. -né . e , p. Kurrks Jonare. donner une srroi.de foi» la même chose ■ ; rendre a relui qui a donné ou qui a déjà possède; donner (— le courage ; — l'espérance). — , v. n. revenir à ce que l'on avait quille; revenir i la charge, (se —),v.pers. M livrer, » abandonner de nouveau [Racine.], se — , v. pron. être , pouvoir être redonné * ; ». récipr. (ils ae redonnèrent la main) (épistol.). -oner. a. ■ Longue l'opinion a détruit Us rires fantastiques qu'elle avait creét, nulle autre puissaact tu peut leur redouaer la vie. > La confiance ùtëe ne te redonne plut. Ranmiea, v. a. -ré, e. p. dorer de nouveau, t. sir , ». j», -mire, dormir de nouveau, t. «a. RsDoara, t. f. L de blai. branches retortillées ea neaui. c. c Ranos, t. m. première page d'un feuillet, mieux f. Douvdie dot , t. de pratique. (mm.) Rsootui , s>. o. -té , e, />. doter de nouveati. a. a. Riwvvlihuit. t. m. Dupticatio. arrroisaemenl , augiiientatiou (— d'ennui , de lièvre ' , de «rie). I. de gramuk. grec., allem., tamskrite, répétition de la première syllabe d'un parfait. 1 Le chagrin est comme une fièvre qui m tej redoublements, ta suspensions. iHolleau] mua , ». a. «f ». -blé ,c,p. DupCcare. réi , augmenter (— ses efforts, ara soins, etc.; — de «oins , d'efloris). — , augmenter an double , se dit du mal'; remettre nue doublure, (se —), ». pron. t. d'arts . de musique , etc. 1 Les rérolutiotu , loin dé rtndre Ici hommes plut heureux , ne font ordinairement que redoubler leur mitére. [Dtimaraais.] On redouble quelquefois tel petits soins, les petits terriers , pour se préparer à en refuser de pins grands. [N audé.) L'impatience double et redouble le mai Chagrin passé rcdunble la joie. [Prov. iial.] R inouï., Runduii , s. m. Corroyère, /. f.

Coriaria. herbe ans tanneurs, espèce de sumac qui fournit un •an ires-aclil : ie fruit est un poison. RsuocTtaLB , adj. s g. b'ormidabilis. (à, pour) fort a craindre, a redouter (ennemi , nul —). La tevérité rei>4 la justice redoutable; ta fierté la rend ediritic. [P. Sjrns.) Fabruiut demandait aux dieu* que tri ennemis de Home fussent athées , pour n'être pas redoutable». [De Mablv.J Les mallteureux sont redoutables, [tinellie.] Iji nécessité , et despote de la vertu mt'mc, commande d" une voix redoutable. [Thom•On, ' La a"uii"icr est pour elle-même un redoutable public. Il faut combattre dans i l carrière littéraire f ' intérêt \ I RÉ nu. trois rcdiMiuliIrs et C opinion. RtDotiTt, t. f. pièce dti forlillcation déiachée, en avant, lui public, sou local, (ridvtlu, réduit, as; le. iï.) ,i>ooTta, r. a. -le, c , p. Hefnrmidare. rraimln beaucoup (— peu , beaucoup un titre ; — un nul ; — qurhju'un ; — sa personne , sa haine , ion jugement •M unportuaiié; — de le voir; — qu'il ue vienne , fnmil.) '. *. »»»», se — soi-même s ; ,., inutiwllenu-nl *; r. fron. ètiv rnlimté*, â reduulrr. mieux, {d.ibitare, bèsitec. *r/.) ■ Ueiprit /wtWic m'a rien il rcdoiili-r de l'autorité rat air tempérer par tri loîs, et cette p'uisiancr pnterarllr n'a rte» à craiwlrr alors de f esprit public (IV Rnuillt.) // est sage de redouter le plus petit *nurmi. [!; SvrnvJ P.ei]ut*irz la Vengeance de la peur, il vaut mieux n'avoir point d'ciprit, que de t'en servir pour Se faire redouter. [Saint-Evrnnonl.] • U iage qui a étudie Hu-mm* se redoute lui-m,me. i Des ennemis gênèrent s'estiment et ne se rrduuteiil fins, i De toutes tes funestes conséquence» de nus égarements, c'est le ridicule qui se redoute te plus. Rrnst , s. m. grand filet a hareng, o. c. Re-. a. Rsiissssrm.-rr , s. m. action de redresser (— des torts, des grief»}; son effet, t. de pral. Rimiissm, e. a. -sé ,e , p. Corrigrre. ressdre droit ce qui l'a rte, ou duit l'être; remettre datas le droit chrmin (Jfg.) ' ; attraprr au jeu (mu/.); dresser de nouveau; {famiL) rhatier, osonilier. (fig.) — les torts, les réparer; aeconrir les oppriiiiét (»e —), r. pers. se relever, se tenir droit; v.pevn. élie, |KBnoir être redrrasé, t. d'arts et met. ' Son droit ou rrdmsr. (^larc.Aiirèle.J Pour parler franclirmeiit , tel hommes sont fort â plaindre d'avoir à être gouvernes par un roi , qui n'est qu'un homme semblable a *ux*mim*s , car il faudrait dtt dieux pour 1rs redresser. [Fénelmi . J Un sens droit est comme une filière qui ue laissa rien passer sans le redresser. L'ambition redresse les duperies du fanaliune. [Lémoulev .] L'erinemtnt redresse bien dei conjectures. Rsussssiu* , -m, ». qui cherche à attraper Ira antres {inus.).. — de loris, chevalier errant. — , anneau d'un outil de raflinenr. e. t. de met. relui qui redresse , délire. Les nobles perdirent le respect et l'amour que le peuple

avait pour eux , du moment où ils cessèrent d'être redresseurs . action d'user les pousses virabcjn limite* des bais , les drageons, -dra-. Riocctibis, adj. i g. qui peut ou doil être réduit Ràncrrrr, -ive, adj. ipii rriluil (sel —). RsDLiTinif , s. f. Exvugnalio. action de réduire (— d'une ville, de Paru; — d'une liqueur, d'une monnaie, d'uu plan, d'un dessin) ; aesi-fieti; diminution de revenu , de dépense (faire tuie grande — ; — considérable) ; opemtion de chirurgie pour remet tre (un os, etc.) à sa place (— dilSrite ; faire , opérer la —) ; L de chimie , opération par laquelle ou ramène on ovjde à l'état métallique. — , suite de note* deerendaul di^tminjucnienl. —4, pl. hameaux d'Indiens convertis, a. Rauuiaa, ». a. -duit ,t,p. ' Cogère, (à) contraindre, nécessiter, obliger (— à se soumettre, rte,)»; soumettre, subjuguer; dompter (— des rebelles, un cheval, etc.); ramener à la raison , au devoir; évaluer les rapports des quantités, des mesures, des monnaies; changer en moindre ; résoudre une chose en une autre (— le bois en eriidrra; — en feu des arbres [Oclillr.j iniu.) , se dit au fig. ; borner , reslreiiulre J (— ses prétentions); résumer, se dit au fig. s ; diminuer de nombre, de quantité, de volume, de qualité , de force, de dimemituts; faire diminuer (les |iroul>); résumer, analiser; faire changer de nature ou de forme . a. (ineJ.); (- en peu de |«roles une jn^posilion, des avis, etc.); faire la réduction (— un os, un plan , etc.). (se —) , e. prua. devenir moindre * eu nombre, quantité, qualité, volume, force, dimension; (fig.) exswime le terme, la fin, l'auaftse, rédoctino , le tésullat final; aboutir; se terminer à etc. '; se eniisimier (au feu, le btir. ne RF.FA. le peut. 'La -vérité est a. prendre, it une preii réduit en «-rtidres , l restreindre , pers. t cou. verre eu xcorKis). (se —) , v. se borner à (se — à un petit * soi-même a un état pire 7. v. amener, se forcer inutoeilcmrut * ». ' Lorsque t"egots> masque de ta folie. * En n* voulant que' de bon «ai •i/iinions , on finit souvent par être réduit à drs gens qui n'ont que cria de bon. [Legr. Krédénr. J Rnppoetcr tout à soi, c'est réduire tout a bien peu de chose. 4/1 faut tout réduire au néant, ou bien admettre des Writés indeprndanlet de nos 'Conjectures. [Vanvenar* gués.] > Le» grandes assemblées se réduisent a de petites, et celles-ci , souvent à un seul homme. |l.lnvd.l » 7Wr l'histoire se réduit a ce fait, jamais le corps loaal ne peut être heureux sans une bonne tète. Dont l'athéisme , toute la ne se réduit a ta mort. Tout fart d'écrire s» réduit à la bonne association des idées. 7 San doute nous avons tout droit à f indulgence ; mais il est humiliant de s'y reduiro. L'avarice et ù prodigalité se réduisent toutes deux a la mit ère. * Com bien d'amants se reduin-nl, par la familiarité' , d* f

admiration au mépris, de f amour a la haine I Rinutr, i. ». Serlusorium. retraite (sale, petit — ; — agréable; paivible — ;; t. de fortif. retranchement une demi-lune . dans un bastion ; lieu de rêvait» jouer. «. Rsnvri ie»Tir, -ive, adj. qui marque le redonbkv meut (particule -ive), t. de gramm. RanurLu-ATiox, s / répétition d une syllabe , duos lettre en grec. t Prêtre* Us hommrx tris qu'ils sont : Dieu ne Us refera peu p iur vous. Il est des gens encore maint supportables — - — - f O I f ' — Q ' « — f ^ " III ■ me , réduit r» système, a perverti U ecrard un homme, \ que cmx qui font de t esprit; ce sont ceux qui veeritfaut lui saroûgréde tout U mal qu'il ae fait pat, l'ii\ tint h nifaire. * furet tout homme qui dtt : . Je suis Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.64% accurate

RÉFL. fait ahttl, j* M veut pas me refa ire. • 1 // «f car* a n '«» oavng* manqué puisse te refaire ; jattes-U don* avec tutn. Rtrxrr. /. «t. t. de jeu , coup, partie qu'il faut recommencer; nouveau boi» dr cerf, m*)', (bois —), bien eqiiarrï sur toutes ses face*. », Rirtocatx , ». tt. -ehé ,r.p. faucher une féconde fais. ». o. c. (»e —) , ». pron. Râртcrion, t. f. -tio. repas, t. «(austral ; tion d'un édifice. RiricTionniH , ». n manger, t. RarscToi«s, ». m. Cenatio. lieu communauté prend se» repas. Rincroiuia, -ère, ». olui, celle qui * soin du réfectoire- o. c -iaire. t. f -ère. a. RiFtr-rt •> . ». / droit Je prendre dans une forêt du huis pour réparer mi édituv. R rtND, ». m. (mur de — 1. dam l'intérieur de l'édifice; ; bois de —), scié en luiit; ; (pierre de —), angulaire, — , reste d'nne planche dont on • prit un non fin. Rirtxuoin, /. «. outil pour espacer 1rs dents do cardes, Rsrt*»»!, », a. -du , e,p. diviser, acier, fendre en long: fendre de nouveau, t. de met.; ouvrir, dégager, (ne —) , t. /m». pers. Rtr»sn»«r , /. m. roui de fer, I. d'ardoisier.. Rivrsi , ». m. rapport f.M» par un juce aur un incident d'an procès (ordonnai»»- «V — >, sa décision. Rt r«ni.iD»iaa , ». m. I. de chancellerie, rapporteur (pranil —). Rsréata, v. a. -ré, e. p. -ferre, rapporter un* choie a une Mitre {— un article à un rhapilrv): atiribner (— l'honneur, etc.. à Dieu'; — le seinient â, s'est rapporter à ce sonnent. — . ». ». faire Bit rapport, fse —), ». pm. se, s'en rapporter (se — à l'avis de ; s'en — à telle décision) : ». prou, avoir rapport (cria se rrfrrt à ce . rétablir une file supprimée, t. a. o. c. (se —), ». pron. Rirsuru *« , ». a. \r,e.p. t. de menuiserie, faim des feuillures en recouvrement, a. u. c. Rars KLi.sTt* , *. a. -té, e, p. feuilleter de «eau. [Sctigné.] (se —) , ■» pnm, RirsuiLLuaa, j. / REFL. sur) , penser mûrement (— sur une affaire , a ce que l'on doil faire; y — mûrement] ' : se dit absoO. («e —). ». pers. (syn) ' Us grands ri-flêchiiscnt tout ce qu'ils ont d'éclat sur 1rs soueerains qui les emploient, » Oh ne devrait jamais rien entreprendre teins y avoir tien réfléchi, sans s'être demandé: ou cela me mènerat-il Réfléchir aux défaut* , e'est le grand remède d'amour. [l.»peJ- de Vega.] * Les despotes et leur avide coetége Unissent les gens de lettres, parce au ils rcûcchiviciit W font réUrrlnr. L'habitude de reflcrliir fait mrttre à p/v*fit te malhrur même. Le plu» grand plaisir de l'Intime rit de réfléchir. |Clnneul XI V.J L homme n 'est onlinuiretnt nl qu'une mnekinr ; ce n '• si uur dans le malheur ou la vieillesse qu'il t'avise trop lard Je rcRsriicnisssar, e, art)'. qui est cause d'une réflrsion, qui fait n-jaillir, t. de |ilitMt|uc. c {fig.

neol. /.ru usité ; qui iHli-cliit , fait des rrflciium (homme, esprit —). u. Le loge est n IIMiiiMiiU ; et réciproque ment , la rèjtrjiitn mine à la vertu. I Rkri.acHKUHSirr, s. m. Repercussus. rejaillisse| ment, réverbérai ion ; réfWxiou de la lumière. Ràn.rciiiMaoa , ». m. auteur d'un lure de réfk-viouv. (pru usité) , i. m. corps, appareil qni réfléchit la v>t>7 de faire narioiaa, ». a. -ché. e, p. Refiger*. nouveau; remaconnrr les joints, s. u. c. Ranci*, ». a. et n. -gé. e, p. figer; se figer de nouveau, (se —) , ». proa. a. o. c narm, 1. m. laine Ira-fine. a. c Rur.ii* , ». a. -aé , e.p. Itver de nouveau, a. o. c. RsrivMstv, ». a. -bé, r, p. repasser par le feu. ». si. réfléchir la lumière-(ri.) RiruiTTsa , ». a. -té , e, p. flatter de nouveau, o. c. -«ter. a. RsrUcui.e, adj. fait ou dit avec réflciion 1 (action — e) : (personne — «), qui agit . pi-nve avec réflexion » ; t, lie botan. eourlic en angle en dehors ; t. de i^amm, (pronom —, se, soi) ; (verbe — *. |iroiiomiiwl ; dans ce Dictionnaire, verlw dont l'action ne fdo«,l>f qu'iiHlireetrinent sur le sujet auquel se rapporte re pronom se ytour a soi. ' La vanité a quelquefois plus de part a f ingratitude qu'une in;usiice rètlérbie. Sans une religion éclairée, réfléchie , no ru tommes les êtres les plus malheureux de t nniveri. [J'M ilan . prus.J Iji laideur en larmes n'inspire qu'une pitié réfléchie. Une délicatesse peu i-éflérliie ménage ntage les plaies da corps que celles du arur. » Ois al Beaucoup tei réfléchis , il faut s'atr a beaucoup de mnlheuri. Hin.rcai», ». a. -chi , o . p. Krfitctere. repousser, rei.vover (— les rirons); (/g.) '. -, ». «. rv-jaill.r, ^itre rruvojé, se ait d« la lumière {pets usité)} (— t,t.f(pour Réflexion) , rrjaill il , 1. de physique. Rfri.tcT.vi, adj f. (conception —), résultant de U réfleaion. [Ranl.j Raei.àT, s. m. Rifiexus. t. de peint, réverbération, réflevioii de U lumière, d'une coulrur sur le rot us voisin; se dit fig. «. ■ l^ génie , les vertus et la vérité, sont des reflet» de ta Divinité. Lt coupaHe n'a que des reflets de guité. R.»lsvs*, ». a. lé, e.p. t. de peint, renvoyer la luniieiv: ' , une couleur sur un corps, (se —), ». pers. pron. envoyer sou, ses reflets, {propre etfig.)'.'A'oiu ne voy ons Ut objets que par la lumière qu'ils reflètent ; nous ne Us connaissons que par l'impression qu'ils nous font, s Les rayons ue la vérité se reflètent sur tous les esprits sains. L'éclat d'un joli visage se rc* Octe sur toute la personne et voile ses défauts. RirLiuatT, /. m. seconde laine (PKspagne. o. C RarLauaia, ». n. -ti.e.p. Rrflorescrrr. fleurir de nouvean; {fig.) rentrer en estime, en vogue {se dit des beaux-arts, des belles-lettres). *. en. part. reOorissant , imparf. refloriavail. RirLtxa , adj. a g. (vision —), par réflexion, a. a. {peu usité.) Raei tiiatii-r». ». / propriété d'un corps qni est susceptible de réOcxiou (—

de* rayon* du soleil) , 1. de phisique. R«»l*xi»ui , adj. a g. propre à être réOédii (rayon, lumière —). RsrLtxir, -ivc, adj. t. qui réfléchit, a. Kipi.iAïun, /. / rejaillissement , réverbération, mouvement i-étrograde d'un corps repoussé , t de physiq. — , Coastderatio méditation sérieuse , considération attentive ; pensée qui en résullc ■ (belle , savante— ; — hardie, murale; faire — , réfléchir ; faire de* — s; bonne, triste, mûre — : — sérieuse, inijv.il tante; agir, parler avec —) ; action , habitude j de la — , de réfléchir; suite de jugements [Condil- . lac]; don de l ame, de se replier sur ses idées, de les j ruminer, de 1rs modifier, lis combiner [Vauvenar- j gue».]. v«v. RéOeclion. ' Une seule réOexioii/>Mi/. t. de prat. rembourser les frais d'un défaut aoqnd on s'oppose (— les dépena de roiilunuice). Rirrvvnm.r. a. -du, e, p. mettre è fa fonte ans seconde rois; {fig.) refaire (— un ouvrage dans una mrilli iire foi-me). (se —), v. pers. pron. Rtroara. s. f (de monnaie), action de h refoodre, — , action de refondre , terme de litlérit., terme d'arts, a. Rtroacta, t. o. -gé, e,^>. Recuder*. forger un* ponde fois. a. o. c. (se —) , r. pron. Rrro«N»at.t, adj. » g. qui |ieut ou qni doit ètrt réformé («bus —). RirnsxsTica , -triée, t. et adj. F.mendntor, .trit. qui réforme, corrigr h-s abus < (sage, sévère, benreut — ; — indiscret, impatient; {-ire, s'établir hj —)■ 1 M "'y a pas de manie plus ridiculement innliU que la sagesse de cet gent qui s'érigrnt en réformateurs du tinte. [Saiul-l-vreniont.] Les réfnrniatiurs maladroits sont de vrais destructeurs. Modernes rcfiirmateurs , rèformez^ems ! RsrunifSTioii, ». / Emrndalio. action de réformer , de ron i jer , de n-tablir dan* l'aiiriiime 01» dam une nirilleurc forme (les mmirs, etc.';-. reforme générale; réforme protestante (ci). La réformatiiMi de tous tes États consiste principalement dont une bonne éducation. (Jean III de Portugal.) Rsroaxa,/. / rétablissement dam Tordre, dans l'ancienne forme ou disripline (sage — ; — urgente, indUpcnsabh) : reirancbenicnt des abus ' (— nécessaire, ulilr; o|Hrrr lo —): changement opéré rt réformant "; réduction des troupes (faire la , une — ; nombreuse—); congé (donner la — ; avoir sa — ; mettre à la —) ; et fig. plais, congé donné 1 nn. commis, etc.; »» Ait des chevaux; rétablissement de l'ancienne discipline dons un ordre rrlictctix ; régularité des meurs (^len utité) ; action de rèformer. — , la religion réformée, le protrslsnt isnie , les protestants, luthériens on calvinistes 5. * Lo vraiê philosopiiie a fait tout ce qu'il y a de bon dans 61 réforme politique. Vue sage réforme est une second* création. La réforme sera toujours en horreur à cens aiu virent d'abus. • Sa ni In vrrlu , les réformes n* tout que det changements d'abus.

La réforme des innovations u'est pat ta moins dan les institutions i récentes : elles , mes, politique et religieuse, ont coûté det flots J* Rtrosni , s. m celui qui suit une réforme, t. rlnistral ; qni est de la religiun réformée; qui interprète les livre* saints d'après ses propres lumières. — , t. rsiilit. qui a a réforme. RirosMra. ». a. -nié, e, p -mare, former de nouveau, s. (se —) , v. pers. pron. Il est difficile de reformer ce que la nature a mat formé. RrroKMr.11, n, a. -mé, e, p ' f. ment/are. rétablir dans l'ancienne formr, en donner une nouvelle, un* meilleure (— 1rs lois, les nvenrs, la religion, la discipline) ; se dit nbsol. »: réduire à nn moindre nombre (— des troupes, un corps1; retrancher ce qu'il y a de trop, de nuisible, d'inutile (— ses tu>rurs, set opiiiiimt >, son ssslcmr). (se —) , ». ^>rr». cèanger en mieux , en bien : v pron. être , |M>n\mr être réformé*; ». rècipr. *. ' Kot jiigrmentt sur tes absents sont prêt), que tonjours réformes pnr Uur présence : attendons' la. ' Rcfurmer n'est pas détruire, et ercij>ro,iiiement. Réformer c'e»f critiquer et recréer ; 1 h.nes ipu , ravissant la vanité, se rrnouvrtlenf souvent. * L'etpèca humaine peut elle rsprier un état meilleur , tant qué chacun dira • Se suis vieux . je ne me réformerai pas .** a quoi sert-il de vieillir ' *■ Iss abus profitables se déguisrnt, ne sr réforment jamaii i 1rs ' mes se réforment et se prnvrlissrnl par leurs 1 exemples. RrronaisTLS, /. m. pl. partisan» dr la réforme da Pailemem . et par suite do tous 1rs abus [mldique*, en AngMrrre. RsroaTiriia, v. a. fortifier de nouveau. (Frai(« nrd.] ir pat la moins dangereuse , parce quu 1 Ut plus cbirrs à t homme ton! les plut 1 tont dr son choix. 3 Les deux reforOigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.99% accurate

6o8 BEFR. Rirosautta, v. a. et m — , ». recipr. remettre en ■«nié. twr. Reforill-, seul correct. Rsrouarra*, >>. a. -té , t,p. O. C -éler. «. Rirouci.i.«»i»T, j.m. art ion de refouiller. fouiller une «vomir Raromium . ».«. lé.e.s-. I m*. ». o. c. muter, fsiJer de* Btarlirc, U (lier r (ces pt ofou dénient refouilles). Rsrocua, r. a. foui, e nouveau, ». (— uue fosse). Hiroui.iii.aT, t. m. (— du Uo!»). Rtrnuis» , r. a. -le, e , /> taro tdv fui*: bourrer avec le refouluir; aller con'rc U UMrfe. roture le rnuraot; refluer en abondance ; faire retourner le» chien» sur leur» f*i.J>f. épistot. \ *. ». • t. pers. pron. > Le desespoir Juif refouler toutes Ut idées accablantes sur l'orne qu'elles écrasent, enfoncent dans te avant. L'tsclat-as;e refoule toutes Ut Huiles vertus , et dvvt/oppe tous les l ices. a La d.usirur contrainte refonte sur tante. ((»aral.J Raruo.oi», t. m. insiniiurnl pour bourrer le* rasions; t. «te forge, piquet de foule wii a Qrur de lerre. Rsrouaeia", ».o -lai , c,p. Jtursus potire. fourbir de nouveau, a. o. C. Rarouaata, ». n. -ni, e,p. fournir de nouveau, a. o. Rira acrviiii , adj. t g. s. m. •tarins, rebelle , désolxissant (couarril —); (prèlre. fonctionnaire, «le. —), qui reluaait le arrtoeiil exigé par la loi , (subauvore, minerai —), cjtii se fond Ires-diiurileinent. Raraacra» , ». a. -le, e,/>. produire la rcfraclioD. a. (te —) , ». fsron. (très-usite.) Rsr»»cr.o», s. f. changement de direct ioa d'un rayon, d'un mobi e qui passe d'un milieu dans un autre. —, rrrourt |Miur une erreur de compte, Rirascruias, s. f. aorlede courbe, o. c aa. Raphia , s. av. imita ou vers qui ae répètent à chaque rou|>lel d une rhan^n. d'une ballade (joli — ; — spirituel): (fis- famiL) demande, objection, phrases réitérées. — , I. de mer, retour des vagues qui ae brueiil. (refran , provcrl»e. esp.) Rimaïaia (se}, r. pers. se dit dr la diminution de l'eau entrée daus le vaiswau , t. de nier (le navire M refrnncUtt y Raroauia . r. a. -Ré, e, p. renvoyer par réflexion, L 1> > ï. qualité des rayon» ptible de réfraction. lni>|M.r de nouveau cr, unir avec BEFU. leur, do mécontentement. »•. re'fl. se — le {peu mite'.. || nin-. \ frMit, fr.) Rarauio , s. m. (un)lre les cuir* rn — }, lc« clrntlre. Raraoïoia , ». «. -di , e , p. Refrigerare. rendre froid ; (fi/;.) raK-nlir { — le rele , etr.) «. — ,».«.«; (Ht —), v.pers. devenir froid; (Jig.) diminuer d ardcin-, d'activité, v. pr»n. être, pouvoir, devoir être refroidi ; t. d'art* el roél. et Jig. rpistal. ». < L'ardrur de ceux aui/oat tout pour la postérité serait tien refioitlie t Ut pouvaient prévoir sei jugements ou ion silence. i*es livres dont le mérite est In njitrcaule sont comme les petit! pùte t tout cltautls dont

on se degMtte dis qu'ils sont refroidi». [I>e Mgur.) • Toula les pats ons se Tt froidi**e:l!/Mi des jouissances immod. reet. Bien ne se r.fruiJil plus rite que renlluuuiatmr. Raraoit\siiiKiaenlde celle de nos ««««.[La Kwhefnucauld.] L'ennui est tut signe infaillible du refroiJiaaeincnl de l'amour. Raraojjaia , s. m. récolle sur les jachère». Raraorrra , v. a. -té , c,p. -friiare. frotter, battre de uouteau. u. c. (»« —) , »•• pion. -oler. a. Raruua, m. -gium. asile, retraite, protection; lieu de sùrelé (seul, dernier — ; — assuré; a»oir, ■router un —) 1 ; se dit des personnes ' ; (Jig.) excuie , |kréteale. Réfu-. a. (pheugo, je TnU. gr.) ' Ijs peur tieplace tous les inJteidus , en leur montrant le péril où Us sont, et le refuge oit ils ne sont pat. 'Dieu est U metUeur refuge : aprii lui, c'est un ion ami, un ion litre! Un roi doit étrt le refuge de tous les infortunes, contre toutes les injustieet. Dieu, lu nature et les arts sont les refuges du sage. RàruGit, e, aJj. et suis t. m. caft initie sorti de France; « dit également de loot individu qui a quitté ton pajs pour un autre aûn d'étiter des peicculions ou une condamnation. RtrvoitR (se), r. pers. -fié, c, p. 'gère, se relirer en lieu de sdrele (se — dans fa ville, à Paris, chex quelqu'un, auprès d'un grand); (se dit fig.). {rétro, en arrière, Juga , fuite, lat.) Le despotisme, chassé par ta pluLmplue de la te te des grands, s'est réfugié dans la tète des petits. L'homme rrrtueux trahi, abandonné, se réfugie dans sa conscience. Malheureux, réfugier- iwu dans un bon livre; il RataaauiaLB , adj. t g. susrep Rlcatrrrn, v. a. -|»é, e, p. Il (— la monnaie), -ajter. a. HtraaTta , v. a. -sé, e,p. I. d le duigi avant la ruixon. a. r,. c. Rarataaa , v. a. -lié. e, p. frenare. ré|«riincr(— ses pawio it, sa licrure) '. r. pers. ae — sol mime > ; r.pron. élrr, |>ou\oir élre relréué J. Refraigtier. (»»".) Re-. u. c (frtHum, frein, lut.) • // est bien difficile de refiéner une prtt,i,.n qui peut se faire absoudre et même louer de tes crimes. > C'rltii qui ne se refrêue pas lui-même s'cjp.\se a l'être durement par les autres. * L intérêt ne peut se refréner que par un intérêt plus grand; et c'est le nnn en employé par Ut religion même qui m. I dans la balance Us' terre et le ciel, Ut */'r */ retraité. Rrrai*r»auu-au reiu|di d'eau pour condriiscr les va|M'iui dans I alambic. Ktrni^ftaATip , -ixe, adj. et s. m. Frigeratorius. qui rafiai lui . iclruidil (n iueile —). Héraïutnaiio», s. f. -lia. t. de n mtnl (rnn«T U — Karitibiatroiai, adj. 3g. réfrigètalif. e, adj. -gens, qui cause une •ion ^mili. u —). Raraina , »•. a. -fril, e, p. frire de nom eau. a. c. Rtraïaaa , r. a. -tr , c, p. friu-r de nouveau, a. c Rrraouaaavxr, Keuf-, s. m. action de se refroJner { — iuau*wJe). R.r»oi.»t« . Uenf-(»e), ». pers. -gné, e . p. se faire des plu au froui , des i ides au visage , en signe de dound. icfroiiiisMvous offre un*

autre monde. La fougue nationale, de bataille , s'est icfugiée tciur enexiUe des champs Itère dans l'esprit public. [U'Arconvilie.J Raeci , i. m. asile , v. I. de rliiisse. Rarvia , ». n. Confugere. fuir devant les chasseurs. RaruiTi, s. f. Ejfugium. t. de clia^te, roule pour fuir ; ruses d'un cerf iioursuivi ; (fig. fatnil.) lelardcment affecte. — , t. de inenuivier, laideur. RàrcLourr, e, adj. brillant. ((J. Marol.] Rarus, s. m. Keciualio. action de refuser (s'attirer , essuyer , adoucir un — ; faire — , le — de ; long , dur — ; — absolu, posiiif, douloureux; s'attendre au —) '. — , se dit d'un corjis trop dur, iiniiéiiciraulr (enfoncer un pieu jusqu'au —). u'èlre pa» au — de, uélre pas offert, o. (jamil. peu usité), élre de — , pouvoir élre refusé {rela n'evl |m< de — ; {fitmil.). 'lin tetatjait perdre cent bienfaits. Le refus de lu louange est un désir d'étreloué deux fois [\a RorlirtWauU.] Se reproches, poil tau Ciel ses refus; remercie i4e de ses dons ; U a ses motifs. Ix refus stimule U dciir. R tf-maLt , adj. 1 g. qui. peut se refu>er (avec la négation). Rtreisa, v. a. -si, e, p. ' Heeusare. rejeier (— une offre, une dnna:ide, etc.); — ricres, leur» offres de service. — , ne pas vouloir (— de dire , de faire) ; oc pas aceriitcr (— une offre , un don , etc. ; , ne pu accorder » ;sedil absol. (se —) , ». réfléchi. RÊGA. (l'avare »r refuse toul) t ; (se —), v. pers. ne ru» vonInir (famii. il se refuse à ni'oliliger '. I t. recipr. (ae — l'un à I .mlr • ; r. prun, cire re!ua») 5. 'Être ctmp/itittant tins pouvoir faire le bien ett bien plus d iuiiiuri iix que de demander et se voir refuse. [Slieriilnn J On a muj.nri dr la reconnaissance pour les servie.- s que l'on a réfutés. \ \to l.in^ré.l Les peuptr: comme les paeliculii rt aspirent surtout a ex qui leur est refusé 1 1 liotua] *Sil m'était permis de refluer une a me u des li mnni , je eruirais que l'ingrat n'en a liai. [M»d. de l'uiiieiu.] 'O'/ sourit au cumlmt Je In cupidité qui ne mit pat refuser, */ de ForgwH qui n'ose accepter. Iss femmes parlent rn se taisant, accordent en refusant [topez dt- Veta.} 4 Qui sait le refuser à soi même n'a rien a demander a personne. On se n fuve à toi-même ce que l'on demande d'impossible, j Va» lat.) à Ixi éloges, quelque mal assaitonnés qu'Us tnient, ne se retuM-nt jamais. Les honneurs te refusent runmeni, ne fussent-iù pat mérita. Ra^isi L'a , t. m. qui ri fu»c. n. v. Rf'ris.u*.*. f i-eU]l>ourMenieul de frais. RiriTAH.a, adj. » g. qui peut élre réfuté. Tout» proposition est bien ou mal réfulable ; de prétendus pltil.topltet ont nie l'âme et Dieu; Barclay nie U mature et U corps; selm lui nous ee'roas ta rie. RiritTtTioa, s. f -tio. di»rour» par lequel on r«fute(boniie — ; — complète, ulUlaisanic; proposer une — ; faire la —). Le singe est une létulalion W* vante du matérialisme qui Jait consister Us*

*perfection dans CetU des organrs : le castor est plus industrieux que lui. La négation n'est pat une réfutation. Im réfutai ion te glisse presque I menti tt un paradoxe. RàriiTi». v. a. -ic.e. />. par des raiaous solides, ce qu'un autre a avancé ' (— fortement, vurnwnl une erreur;, (se —), *. prun. tôt, pouvoir cire réfuté ". • Le chien qui se fait tuer peur sauner ton maître ou meurt sur ta tombe , réfute rietorieusement ceux qui prétendent que Ut vertus sont plus dans f éducation que dans Ui nature. 1 l*es argument* Jondet sur l'intérêt ne te réfutent guère. Rri.» , s. m. petit roi depeudaut d'un autre dwi les r.juli-v IU<. ti.psi="" a.="" f="" gagner="" reprendre="" i="" qu="" avait="" perdu="" on="" quille="" son="" arec="" il="" .="" un="" iio="" avantage="" le="" de="" u="" vrata="" nui="" e.fig.="" jmili="" reulrer="" dans="" reloiiiurr="" logi="">) ' ; — quelqu'un, le ranirtier a sou avis, à sas purli (je l'*i regag né], s. (peu usité . .'se —), v.pron. être, (Kiinoir élre regagné '. ' L'rgoiste doit irgatncr Us forêts : la settUment il lui sera permis de ne t'oC' cuper que de lut. J /. honneur , l'innocence , le ban* heur, le temps et l'argent perdus, ne te regagnes)! jamais. RtauLutaDta, r. a. mettre en bonne hinneor. [Molierc.J [se —), v. pers. ifamil.) a. r»r. Kag-. IUu»i.v, /. m, second foin; liu.me, sainfoin, trèfle , qui repouuenl âpre» la rou|ie. I. d'arrliit. reste depieire t|iti peut servir.—, retour de jiiiikcsac. c. (font! t.) Il est encore plus deia£trrux d'ahoser du regain que de la jnmesse même ; c'est la dernière pousse de l' arbre de ta Riuaiaa», s. f. pl. a. juridiction temporelle des evéques en Bretagne, aa. Rtoai., /. m. fesliu, grand repas; fétr que l'on ilonue à quelqu'un (n.); (Jig. jamil.) grand plaisir (lion, grand — ; faire, donner un —). La flatterie n'eit un rigal que pour Us sots. Ri'uai.ant, s. f ilwire à la —) .la tête t en vervanl de liant un filet de li piide dans la I (famit.) action de régaler; ce qui régale. Ra«.AtL. s. m. jeu de l'oigne, dit vois humaine. — , /. / (droit de —), droit de percevoir le» revenus des béuciices vacant», d'y conférer. — , adj. f i eau —) (vi.\ mélange d'aride nitrique et d'acide htdiorlilorique , qui dissoul l'or. —,s.f espèce de i laqueboi» ancien. — 1 veut , instrument, orgue portatif, a. RsoaLscs, s. m. pl. -ci. poisvoiu apode». Rtoau-MiHT, /. «n. I. d'arrhit. nivellemcat ; t. d* finance, répartition égale d'une taxe. Riuajaa, ». a. -le",., p. douuer, faire un r.SaJ Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

REGA. (— quelqu'un); (//en.) maltraiter (— d'un soufflet, etc.) ; réjouir, divertir; donnrr pour faire plaivir (— d'un bal , d'un conte, d'un préseul, d'un compliment; /ami!, se dit ironiq.). — , Cmtquare. t, d'archilect. niveler; répartir également une taxe; étendre La chaux aar le» neaux ; remuer la cire au soleiL c, (»e —) , ». ftrt. (famil. trii-utUt) (je v*ia bien me —), me donner un , du régal. RsuLaua , t. m. ouvrier qui étend la terre ou qui la foule avec de* battes. ». o. c. Racauaa , adj. (droit —), attaché à la royauté. f. •«ne. r. Rio tus, i. m. pL place 00 le chevreuil a gratté. RtoautTt. t. m. individu qui eat pourvu par le roi d'un bénéfice. RioiLTi*, /. m. pl. sels formé* avec l'eau régale et le» bases salifiabir», mélangea de muriates et de nitrates, (ré.) aujourd'hui nilro-muriates. Raatao , t. m. Aiptctus. action de ta rue; action de ■ (doux . beau — ; — dur, fier, fin, agréable, vif, mobile, allier, etc.; lancer rter , jeter , arrêter an — s aur... ; détourner, r, aupporter, redouter le — de...; honorer, déconcerter, glacer d'un —). — ■, endroit pour viaiter un aqueduc; place d'un robinet, aoua une trape, une dale , etc. — a, pL t de peiut. portrait» en regard, —s , pL suppose l'attention (arrêter , Hier les — a aur) «. (au — ««V. par rapport, en comparaison (ri.). pour mon — , pour ce qui me regarde [Corneille.] (vieux, mail trti-ben) [Voltaire.], en — , qui ae regardent, en pendant, l'un à coté de l'autre ». ■ Let rois ton! comme Ut coqitettes ; Uurs regard» font du jaloux. (Voltaire.] » Ou s'étonne de lu téméri U det Iradactionj où le ttxte est mit en regard. RsotaotiT, t. m. Spectalor. (famil.) apeelatcor; qui regard*. — , c , adj. (famiL) (pré» trop exact , trop ménager, trop vigilant, t. de buts. , qui regarde sa queue. Raotasxa , ». a. -dé aor (— fixement le rie) aidérer attentivement < ; prendre garde; songer mdrement è; (fig.) être vis-a-vis; concerner 3; considérera, voir comme, ««limer, voirtel (—comme bon; — en pitié, voir avec pitié , ou méprit), (ae —) , ». pert. {ou propre) ae — dans un miroir ; (fig.) ae voir, ae considérer comme; «'imaginer être». ». prou, être, pouvoir être regardé », (propre et /ig.). V. rteipr.it — l'un l'autre; (yf^.) ae voir, ac considérer comme (il» ac regardent comme amis) 7. (syn.) (garder, fr. aearten , ail} i On punit ta vanité en ne ta regardant pat. Let jeunet gent t'imaginent que tout le monde tel regarde ; et Ut vieitlardi , que personne ne tel voit. Quoique invisibles, il ett toujours deux témoins qui nous regardent : Dieu et la conscience. Dieu y regarde si deux fois pour damner un gentilhomme. [De M . . . évèri.l 1 Dieu regarde la main qui donne , et non ce qu'elle

contient. [Max. lal.j torique vous écoute t, regarder si vous pouvet croire. [De Lévia.] Le faistur tf esprit regarde bien si on f écoute ; il recommence jusqu'à ce qu'on l'ait entendu, s Sous pardonnons aisément a nos amis les défaut! qui ne non regardent pat. [La Rochefoucauld.] * L'homme qui peut s'occuper de ta propre félicité , tandis que son ami ett dans t infortune, mérite d" être regardé comme un monstre par tout le monde. [Suéridaii.j Regardes votre ami comme poueant devenir votre ennemi [nias. P. Syrus.] ; ou plutôt , votre ennemi comme poueant de. venir voire ami. Il est difficile de faire regarder comme ion un ordre de choses qui fait dépendre le sort d'un million d'hommes , du caractère d un seul, Bonaparte ne regardait pas le mot impossible comme français. * Le vaniteux et T orgueilleux se regardent seuls comme des prodiges. «Le scélérat et la peinture de ses forfaits ne peuvent se regarder ions horreur. 7 Les amants te trompent en se regardant. Ranmntiar, s. f (ré.) aapeet. [J. de Mébun.] Rt&tnnm , i'. a. -ni,e,/>. garnir une seconde fois, ai. o. c. R»-.vrtt, t. f, pl. couru» de barques en forme de carrou*!, à Venue. Ruerait, v. n. -jé .e,p. nettoyer , paster le chan«ere par le regayoir. a. u. c. y p. Atpictre. jeter la vue de coté , en face) • ; conRÉGI. Racvror», t. m. oulil pour nettoyer le chanvre, le repayer, a. o. c. Rtcircat , /. / ce qui reate dan» le regajolr. c -urc. a. c. Rama, t. m. moi» des Penan». Xiutui , ». ». -lé, c.p. geler de nouveau, a.o. r. RtottuBrr, t. m. régime, v. (ré.) Rio tacs, s. f droit, «oiu de gouverner pendant une minorité , ta durée ; dignité, fonction du régent , de Ui régente ; conseil d'un État uns roi, pendant sa minorité , son absence. — , durée de l'exercice d'un professeur. RauinéasTBUa , t. m. celui qui régénère. A. o. RiosnèiuTioir , /. / -tio. reproduction; action de régénérer; {fig.) épureinenl; baptême, renaissance ; renouvellement. RÈotxxaea , ». C'est l'art mr'me qui doit n»us affranchir dei régie» de r art. [Molière.] >/.

The text on this page is estimated to be only 16.11% accurate

6io RÉGN. Tttprit vif, s'il n'est juste; la perfection d'un» ««dute n'est pas d'alUr vile, mais d'être réglée. [Vauvenargne».] Rrai.it, t. f. pile de ôtuarri», I. de cartomner. Ritii.miHT, s. m. Jnstltutum. ordonnance, statut qui règle la conduite; action de régler (sage — ; — »évéic; faire un — ; «livre le — ; »'ccartcr du —]■ Re-. G. C. Hir.i.imtiT.adv. Constanter. avrrrèglc.d'noc manière lèglèe (étudier, vivre —); régiiliciwicnt {famit. te lever — à »i\ heures; (c coucher — à dix.; agir—), (y «.) {prit mite.) KiiiLiNtsrtina, adj. » g. du i-églemcnt , de sa nature, a. v. Vuiiloir distinguer dans une charte et qui et! constitutionnel de ce qui est réglciurnlairc, c'eit la loumi tire eltrnelUmeul il la révision de l'intérêt. La manie réglementaire fui croit que /vue tien gouverner, il faut beaucoup gouverner, «(malheur, -usement générale. [Racrt.) Rtoita, ». Dirigere. tirer de» ligne» sur du papier ; {Jig. } diriger ' ; déterminer • ; conduire ; fixer d'après une règle, selon la règle, y assujettir (— ses nurun , tel ira» aux , «a vie) — , conformer à la règle. T. I. de luét. donner la forme, la projiorlioii, l'élévation t. {se —), v. pers, prendre, avoir, choisir pour ne, pour evetiiph règle, pour modèle, pour t sur quelqu'un; se ■ — sur l'in l.i ■)•> Cire ri'gle (une montre te rè%U »ur une pendule, une pendule sur le sol. il;; v. recipr. i. -gfé, e, p. ù ai/j. sage ; en ordre ; méthodique; ju^è; (troupe» — es) , toujours entretenues, [s t a.) ' On lie peut régler les driiri d' autrui , et les siens moins encore. ' On ne peut régler ks jugements de ta postérité: Constantin, dit le t'.rand, commence pour nous le lias-Empire. 1 f.e vrai ma i en de vivre sans inquiétude , et de mourir sans regrets, est de régler taule sa rie sur la droite intention et l'e* quitè, [Mad, de Puixieux.] Mégira cltaque jour comme s'il était le dernier. [A. Seneque.] * Les besoins et les désirs règlent les fortunes. 1 Les singes et U s Suis se régirai les uns sur les autres. 6 La valeur ne peut ètrr une irrtu qu'autant qu'elle est réglée par la prudence. Rài.LKT, s. m. t. d'inipr. petite régie, filet; outil de menuisier pour dégauchir; signet d'un livre. — oh bandelette, moulure plate. Rémii-rt , s. f. I. d'impr. Urne de fonte, de bois , •le. -etc. a. Rioxatm , -se, s. ouvrier qui règle le papier, a. o. c. Rioum, s. f. Clycyrrhiia. plante, son suc, ta racine adotici»s.uite pour la poilnue. {rhiza, raciuc, gluhn, doua, gr.) Ri'oloir, , s. m. outil pour régler ou marquer; L de cordonnier, de cirier. de graveur, o. c Ràe.t vna, s. f. ouvrage du régleur; manière dutil le papier est léglé. a. e;. c. Ricvaxt, e. adj. -mini, ipti règne (roi, prime —); qui domine (goût, mode, opinion — e). || reniait. Kri.n>, s.

m. -gnurn. gouvernement d'un royaume par un roi, un suuieraiti; m durée; \fg.) pouvoir, empire (long, court — ; — paisible, fortuné . Iieiircui — ; — orageux, etc.); royaume, empire .latinisme' [J.-lt. Roii^rtm.]; principale influence: ■ ; tiare ou trirègiic du pape, ronronne {inus.); genre (— végétal, atiniull, minerai; — organique, inorganique) >. ilig . a. |J reine. 1 La lie de l'homme est partagée enter deux re^ne» .' celui de l'etperun^e et relui de m crainte. [De Midiiiin.] Le règne le plus doux est celui dr la loi. » L'it-ee une iiitelligerue ou le Itasard qui partagea la mr.ru rr entre deux lègues, ceux de f organisation et de f inertie. ' R>>.xt«, v. n. -gnare. gouverner un l:lat roi (— dr^puliquement) ■; (Jig.) régir, dumin dit alsulum. être en v *, v. a. -lé, e, p. refondre la cire pour la blaiirliir. a. -greK io. on Regtélouvr. a. Ricain , e. a. (>i.) lècrccr. v. Kti.ni», s. m. droit de rentrer dans un bénéfice ésigné. — , t. de tanneur, grusae étorce pour la jusce. »l. Regro». Rir.nnAio». s. f figure de rhétorique qui fait revenir les mots sureux iiiéme», avrr un m-iu. di fièrent: .W< ne vivons pas pour manger, nous mangeons pour vivre. Rloiat , i. m. Desiderium. déplaisir que cause une iiertc ■ ou le défaut de sucres ; repentir *; ti Meule lie l'aine causée par la jieitc inénarablc d'un bien [l:e»rartes,]; {grands, vifs, atuirs — s; — s ruisunt»; avoir, éprouver du , des — » ; laisser dr» — s ; quitter a\ec, sans — ; plein —). — y, pl. doléances; plaintes, laiiK-utaiH.u». - -» ,pl. eeudrod'orfeviv à —, ade. avec répugnance, asuir — a. regretter [IVmiis. J. Il -grël. ' I* ri-grel le plus dccli'iraiit d'une jolie femme vieillie , est celui d'eltc-iiiéme. • Que de peines on se donne pour le préparer di s regrets ? Le moi en U plus prompt et le plus sur pour uu r la doulciw et les regret», c'est de s'y livrer sans retenue. [Mad. de Moistolu'u.j &u?j Us regret», ou ne saurait pas que C un fut heureux. [Dr Lcii».] .Votre ctrur se serre dans Us ticux que notre mémoire a tentés de regrçt». RÉHA. KiotMtrruu, adj. i .g. lugeadut. {peu tait/) (être —), qni mérite d'être regrrtté. -èt»-. a. Parmi toutes les choses nue nous regrettons, il n'y a réettemrnt de regrettable que le temps mal employé. RaoKaixABLastaiiT f adv. d'une manière regrettable. Usomnit, v. a. Desiderare. être afBigé, avoir du regret d'une perte (— un être) •; d'une omiuion, d'une ocraaiuti perdue (— de n'avoir pas fait ou dit telle chose) ; avoir du regret » (— d avoir dit ou fuit , de n'avoir plus;/ Dieu , etc.; alrieJe observation dr» icy;k's en gênerai; «lai de ce qui est régulier ■ ; ordre invariable (grande — de tataittesiikent, fig. de nxrur», |KHKtuelle, sljicte —) ; étal rtlioeeuT. ireguUi, tegle. lat.) ■ C'est une rrgU constante, ehtns la peinture, que d'éritrr la régularité. (Hogaxth.) La métlwde est dans Us

*ouvrages d'esprit, comme ta. régularité des traits dans la beauté. ls» régulai ilc.ato traits annonce ceUe des idées. L'homme peut- il a« vanter Je tes qualités naturelles, plus que Ut montre tU ta régularité? R»«.i.uiTai;a , s m. I*l.ineier et apirtl «hans la Uiouiri»; veJ-ge à pendule dau» les horloge»; ers général, appaivnl di*sliné a régulariser lu mouvement U'iatt | luacliine (— d'une maiJiiue a vapeur); ajmurc mu lav niiuoirdu pluinhier, \Jig.) re qui règle, dirige/. Une montre est un réguUleur desf/otique. Ksuuua, s. m. |uttie uteulliipie , pure, d'un «lemi, eu pai tituber de l'ainiiuoiiie, t. employé- dans l'aiirienne chimie, puid» |mur régler le» horloge», sx, roitelet, petit roi [Voltaiie.J. kn.uLis». -ère. adj. cuidorme aux règle», à U régulante (chose, action, ouvrage, conduite, ne. —) ; exact , ponctuel (penomso -ère} ; religieux , l'opposé de sécnlii r. f -rte. R. Rsuoliahassaiit, adv. agir —) , selon le» avec régularité, d une manière regolirre. , edj.f (partie-) î» relies ; re-. V. Réiiuuaa, que. , Rii.m.rs, t. m. I Sa couaiellalion du lion, {hist.) HiiiuiiniTATiux , s. f action d'avaler de nouveau les aliiueuta apiv» le» avoir ih'-gorgt'» et broté» nue *ecuude foi», mode de digestion propre aux aiiûtaoux mmiiiaiila. RaaAa, /. m. instrument a corde», reliée persan ; par erreur ou corruption , pour Rebab , iustrusiie-i^t arabe, de-.iguc encore son» le nom de Repoli. Rào»aiUTaTio>t / / rétablir ! d*Ui le Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

rein: mlcr état ; principalement au moral (— d'un failli , de Il rilèmoire d'un supplicié). RrmBiuTt» , v. a. -lé ,t. p. rétablir, remettre en état, dans 1* |ireinicr étal (— une personne dégradée; — la mémoire dcV (se —) , ». pm. rentrer dan» ses droit*. (Itabilii, propre i. (ai.) Rresaircc» , v. a. •lui, e, p. habituer de nouveau, (se —) , v. pm. reprendre une habitude perdue. ». ». Rcascnia, ». a. -i. e, p. hacher de nouveau. ». RtHAnia», t. a. -te, e, p. hanter, fréquenter de ncoT.au (— les méchants,.. ». c. c, (se ~) , v. ricipr. Ri»i»»»iii> , v. a. -dé, t,p. hasarder de nouveau. T. -aiar-, ». {»e —), v.pers. pron. Riiiuuixikt, j. m. action de rehausser, ion effet ; augmentation. Rimt»u», ». a. -si, e, p. Suslolîrrt. hausser davantage ce qui était Irjp lias ; relever (fig.) (— If courage); faire reparaître davantage (— lu l»rattilé , le colnru, le» ornements; soie rehaussée d'ur; teint rehausic'-de rouge) ; augmenter (- - le prix Su double) : (fig.) vanter avec rtees; faire beaucoup valoir (le mérite). — , augmenter le» jour», les otulivrs. ». [se —) , v. pers. ' , v. pron. » , r. réeipr. i (epist.). — , »'. n. èrre augmenté de prix (le \t\t rrliaui.te). < lu vain (homme tans mérite veut te rehausser d'un grand «. faire une nouvelle imposition pour compléier une laxe. — , t. d'impr. iraposer de nouveau, c c. Râmrotmoa, t. f. action de rdmpoier. terme d'imprimerie. Rtistrasasiost, i. / nouvelle impression. Riiarsran, v. a, -nié, e,p. imprimer de non«au. (se -) , v. prou. Raist», s. m. s in de Reims. [Senr-cé.] Rua, t. m. Hen. rognon, glande qui sépare du aamg les matière» salines , l'urine. — » , pl. les lombes , le bai de l'épine du do»; l'épine du dos. t. d'airhil. partie d'une soûle entre l'extrados et le pied-droit. {jSg.famil.) avoir lej — » fort», être en étal de soutenir une dépense, (fig.famil) une entreprise, un travail ■. — ,i. m. le bord d'un bois, a vojr. Rain. 'l.'imai a toujours lu reins plus forts que celui qu'elle ragir. Ranuiat, adj. if. qui ressemble k un rein, t de botan. Riieti., voy. RcnaL Ràiacoaroaaa, v. a. incorporer de notreran. llàiacnunaa , v. e. -dé, e, p. t. de philosophie hermétique, v. faire redevenir cru. a», (mus.) Riuta, s. f Xrgina. femme de roi ' ; femme qui ouseroe nu royaume; (fig.) la choie la plu» . la plu» hidle (la — de» fleurs); nuilrcsse; chose, personne qui domine, qui a une grande anrev — .papillon paon des orties; monnaie d'or. — -ihuiJe, s. f. prune esquise, verte ou violeur. — -des-lMU , s. f. toy. Dianelle. — marguerite , aster de la Chine. — drs terpeuls, s. f. beau serjient du llrc^il , Gilsuva. — des pres, s. f. Ulmaria. eus lïlniaire, Oranere, Vignette, liarbe-de-ebèsre,

plante qui res" acnible eu petit à l'orme. — «des- prés. a. c. 1 La miséricorde des rois est de rendre justice; et la justice tUé renies est d'exercer la miséricorde. (Mar. Lecklinska.j > L'opinion, reine du monde, n'est pas soumue au pouvjir des rois; ils sont eux-mêmes ses premier t esclmti . (jVJ. Rousseau] Si f opinion ett, comme eut le dit, la renie du monde, son premier ministre ett la nccetttté. L'ojnni ,» est Us reine du monde; le sage e'jr soumet, même sans f approuver. t. co. . REJE. , «f mieux Rainette, s. f Reinete. ». Rsmrerrt» , ». a. -ti , e , p. infecter de nouveau, une seconde foi», t. ». a. t.. (se —), v. pers. RstatsTALi-a» , •». o. -lé, e,/>. installer de nouveau , une féconde foi», o. a (se —), v. pers. pron. n«ii»i«, e, a>lj. (homme —), qui a les rein» fort» et large» (peu usité); U de sén. RirarcuftAUbt, s. f. rétablissement dans h jouild'un béuéfiee , etc. t. de droit «non. RtiKTtcmTio*, s. f. action de réintégrer, a. Rdiifiiuaaa, v. a. -gré, e,p. Kestiturre. rétablir dans la possession de ce dont on avait été dépouillé (— quelqu'un dans ses droits); remettre en prison , ou au même heu. (se —) , v. prrs. RiisTiMioGaa , v. a. -gé, e, p. interroger de nouveau. Hé i «ri i»a, v. a. -té, c, p. inviter de nouveau. ». Rus, /. m. ires-priite monnaie de compte au Bréail cl eu Portugal : la salcur du reis varie: en Portugal. 1,0,10 reis valent 6 fr. 11 crut. IUivl>r«i»oi , n». chef des dépiVhc» eu Turquie. RsiteouT», /. m. najeponto, Ci|vayc. ltiissot.a, s. f. Vaj. Rissole. RiiTiRATir-, -\\e',adj. réitéré; qui réitère, v. RiiiiKATinn , s. f. Reiteretio. aermn de rfirérer. R*.TiRATi««r»»T, ade. pour réitéjcr; d'une manière réilérativc. Ri.iiiim , v. a. -ré, c, p. » Itèrent, faire de nouveau ce qu'on a déjà fail (— de* offres) ; se dit absol. d'une fanle(d'une insulte foire(nern>f'rc; pas), (se —), v. pron. cire, devoir, pouvoir être réitéré » (énittal.). 'Les injures réitérées des méchants honorent Homme vertueui ; ils lui connaissent trop de grandeur d'orne pmir redouter ta vengeance. * Vne bonne action peut rt doit se réitérer. Le plaisir ne doit pas trop te réitérer. Riithe (ri.), s. m. (popol.) soldat; rient ■ — , vieux routier; cavalier allemand; cipnte de ce cavalier, (tv.) v. Relfre. ». (rittrr, cavalier, eu.) Rijailm» , 1». n. Rrsilire. jaillir; etWTcpmrssé d'un corps sur un antre; retomber (— sor); (Jlg.) se dit de la gloire, etr. /.'/ viles rejaillit RrJAILMMtMSMT, ce qui rejaillit RfjAXift», v. n. contrefaire par manière d'insolte le ton et la voix de quelqu'un, c. c a». Rmaurir, v. a. -ni, e, p. rendre jaune de nouveau. — , r. ». redevenir jaune, o. c. a». Histcno* , s. f. action de rejeter, son [Ba* le.] Rutr, /. m. t. cTagricnlt. nouvelle pousse. —, *ejeetio. action d'exclure, de rejeter, al. (— d'une loi, d'une personne); t. de pratique, se dit d'une pièce jetée; renvoi d'un article; t.

de finance, rciinposiliou pour compenser les non- valeurs. — , piege pour les bécasses, s. RaJBTAaLa, «ojr. a g. qui doit être rejeté (chose, proposition —). Rijitud, /. m. moulure qui écarte l'eau. Raiam» , r.a, -iè.e.p. Rejicrre, jeter une seconde fois (— une balle); et ». repousser, se dit des plantes Ceci arbre a rc/rfe du Iminrhcs; il rejette par le pied); jetrr dehors (la mer rejette tout sur les rivages); écarter'; dédaigner >: jeter, rcmeltre où l'un avait pris, replacer ; ne pas admettre (— une pni|iosiiion , un candidal); (Jfg.) rebuter (— la prière, un avis) »; n'agréer pas (— des offre», une monnaie) t ; (— sur, à), reuvuyer k un antre arlirlr; placer ailleurs, (se —), r.pers s'indemniser »uroi» |>arî; v. pron. être rej«?ié * cipr. se renvover l'un à l'autre 7. 1 Si malveillance de f orgueilleux dont w conseils. Tel était ne pour faire un la fortune , jalouse de le nature etr. l/horrenr attachée aux guerres etsur ta gloire que ton y acquiert. *«««t, s. m. Âeptrcuaut. mouvratenl de ■ Mr.) jele "; v. ré assuré de la ms avez rejeté les rand homme, que a rejeté dans un les sciences et ;nt ou enseigné. [Vauvcuârgurs.] Former dés liens que la nature rejette , est une cause de malheurs et de crimes. [Cornés.] ' On n» rejette les louanges, que parce qu'on les croit audettous de celles que t on mérite, [lie nignicourt.l * La modestie la plus sévère ne rejette qu'une partie de ta» Repoussé par la fortune, on le rejette sur coin. * Il ne reste à ceux qui rejettent l les arts, que ce qui est indigne d'être pein RELA. 611 r espérance. « Tes louanges et l'admiration ne se rrjefc tenl jamais. 7 Après Ut délibérations folles, on w rejette le tort tun à l'autre. Rejito», s. m. Surcoûts, nouveau jet ; (Jfg.) descendant.— , Surgeon, jeune branche d'ii iKel «rue l'on butte en terre pour lui faire prendre racine. RuaTOscirta , r. a. -né, e,p. arracher les rejetons , 1rs feuilles, etc., dn tabac o. c. arranger, au (inus. en ce sens). — , v. n. pousser des rejetons. Rajntnnni, v. «. «joint, e, o. Conjungere. réunir les luirties séparées (— les chairs); j est dit de» personiun (la fortune a pris soin de nous rejoindre ici; pour de nous réunir [Racine.]); ratteindre, relrosrver { — des personnes dont on avait été séparé ; — i Pari», tel jour), se dit abtol. etfig. '. (se —), v. pron. se rassembler, se joindre de nouseau ; v. récipr. 1 .Si notyeux pouvaient voir dittinctement t autre bord (de tu vie) , qui réitérait tur cette rire désolée, qui n'en 1 pas pour rejoindre? [Mad. de Staël.] RrioiitTora», v. a. -jé, e, p. t. d'architect. 1 plir. m gréer les joints, a. o. c (se —), v. pivn. hrjotn» , a. et n. -joué, e, p. jouer de nom ». c;. Rf ion , e , /. personne de banne humeur (gros — ; Iwnne — e). ~^ R ajoura, v. a. -joui, e, p. Hilarert. donner de U joie, du plaisir r. (se —), v. pers. Gandere.

se divertir'; (de), se féliciter3. ■ Co/ réjouir un ennemi que paraître sensible à ses offenses. ' Le plus ferme empire est célni dont les sujets se réjouissent rt soit heureux. I Machiavel] L'homme n'aime point à se réjouir maigri lai. * Il n'y a que les bons cœurs et 1rs grandes omet qui te réjounwen» de la félicité eTautrin. Ktmtn*s»Te», s. f. iMititia. démonstration de joie (faire de grandes, bruyantes— s publiques); I. de jeu, de lansquenet, carte jur laquelle on ont; 1. de bouchrr< lurae viande, os « que- l'acheteur est obligé de prendre air même prix qne la bonue; RfJOCimeT, e, adf. Jutttndui. qui réjouit (conte, personne - — e). Rejofjvt», v. n. joftter de nouveeri. a. a. c. R»0(iea«rM, v. n. (vi.) redevenir enfant v. Rrsur, s. m. sahil rrligienx des Tiirn. »». Rrr.Àea.jrr; adj. et r. m. (remède —) , qui reriche, Rii.AC-ti», s. m. tntermleeioi interruption, inte xion de travail, de sonlrranee, d'agitation; discontimiatien de pcme », de douleur (travailler, souffrir sans — j ; repos (donner du — , quelque —); soirée pendent laqsieilr un théâtre est fermé (ce soir, reliehe!). lans — , adirer b. ». — , ». f. t de mer, lien où fou peut relàehei" aclioa de relâcher, o. (<_>'«.) 1 Les passions les plus violentes nous laissent quelquefois du relâche; mais la vanité nous agite toujours. [La Rochefoucauld.) 'L'homme travaille tans relâche i son bonk sans le jugement et la vertm, il ne peut que si tour' mentrr sans relâche. R»t.icné, e, adj. Laxatiu. qui n'est plut si tendu, si ferme, (fiï.) si sévère (morale- *); (iiwurs — e»), presque dissohses; (doctrine — e), moins sévère. Une morale rdirlsée convient à la faiblesse. R»Lin»tsi>:

The text on this page is estimated to be only 23.88% accurate

6n RELA. ne faut dire : m Je veux! » que lorsqu'on est sur d'avoir raison ; mais quand on fa dit, on ne doit jamais se relâcher. [Mttl. Ùtsabelh.] Ram , s. m, deuxième eau, t. de saunier. Riuis , s. m. Stalio. chiens, chevaux qui doivent en remplacer d'autres, en route , à la chasse; le lieu où ib «ont — , t. de fort, espace entre l'escarpe et te fossé ; t. de fab. de tapis , ouverture que l'ouvrier laine dam le tissu quand il change de couleur, de figure; A, t. d'archit. division du transport des matériaux. (famil.) être de — , pour de loisir, uni travail, s. (u>iu.)> c,re sans usage, uni emploi ; se dit des engins , machines , etc. RaLussi , adj. m. (lièvre —), qui j'arrête de lassi Rilsismi , v. ». -sé , c , p. se dit du lierre harassé qui se couche. Hiui , s. m, action de relancer. [Sl.-Simon.] Ri la* cas , v. a. -ce, e, p. Rursus excitare. lancer de nouveau; (fig. /omit) rrpousser, répondre avec fermeté, fierté; aller trouver quelqu'un pour l'engager à ; poursuivre jusque dans le de ru ter asvle. Lt remords relance partout un coupable. RsuuiqB», v. a. (W.) délaisser, v. (reUnquere Rilats, e, adj. et s. -sus. qui est retombé dans l'hérésie, dans un vice, une erreur, un péché (personne — e). (relabor, je retombe. /«/.) Rauaoi*,*. a. -gi, e, p. élargir de nouveau, élargir ce qui est trop étroit, a. o. a (se —) , *.p*r*pron. Relatis , ». «. -lé , e , p. Re ferre, rneonler ; meii lionner (—une pièce, un tait); rapporter. Rixatsci, /. m. qui raconte, v. auteur d'une relation. [Fénelon. Paw.J Rslativ, -ive, adj. -lativus. (chose— « 1) , oui a quelque relation , quelque rapport à une autre (pronom — , qui). Il a y a rien , absolument parlant , de laid dont la nature; la beauté n'est que relative : que mettez des lunettes trop fortes ou trop faibles , elle disparait. Les délits relatifs ne devraient point être punis de mort; sus autre ordre de choses en ferait de belles actions. Les lois politiques d'une grande nation ne doivent jamais être absoutes , mais relatives aux circonstances. [Ferraud.] Relation , t. f. -tio. rapport d'une chose , d'une personne à une autre 1 (avoir de la — à; être en — avec) ; commerce ; correspondance; liaison de parcn té, eic. ; les personnes mêmes avec lesquelles on est lié •. —.narration ; livre, récit de voyage, de ce que l'on a vu , entendu d'un fait, etc. (— exacte , fidèle longue — ; faire , écrire uoe — de. . .). ' Mous app Ions le monde , le petit cercle de relations qui nous entoure. (M it» Reafort.] 'Si vous passez en revue toutes vos relations, vos» verre* que vous are: à vous pla't dre de toutes; it Jaut donc leur pardonner ou fuir dans le désert. RsuTtoxuAïKi , s. a», faiseur de relations, t. o. •ona*. a. o. w>r. Rdaleur.

RiLàTivmiaT, adr. (— a), par rapport a ; d'une manière relative. On est fou lorsqu'on ne voit pas les choses comme tous les autres hommes : ainsi tel génie ou telle classe d individus sont fous relativement à respire humaine. Relativité , s. f. qualité de ce qui est relatif; rapport, (néol.) Relattes , f. a. -té , e, p. relies, (se —) , r. pron. Relaye*, v. a. -\è,e,p. Bonus abluere. laver de nouveau, (ve — J, v. pers.pron. Rslaxatiost, ». f. Protentio. relâchement des , etc. ; t. de pratique , élargissement ; rémission ; RsLA.E , s.f. («••"•) Relax* , c , adj. (nerf, muscle—), qui a] Relaxée , r. a. -sé , e , p. mnettre eu liberté. Relate* , v. a. -té, e , p. occuper des ouvriers les uns après les autres (peu usité). —,»,«, prendre des relais, des chevaux frais, (ic —), v. re'ctpr. traRELl. RiLi.orfy.tvy. Reslé. Rtucruaa, s.f. seconde lecture, meilleur que Relute (Mercier.]. RtUuATiox, s.f. -tio. exil, bannissement dans un lieu désigné. Reliccs, s. m. retraite mililairc. a. c (mus.) RxLiotisa, v. a. -gué, e, p. Relegare. (a, en, dans) éviter daus un lieu désigné (— quelqu'un en un lieu désert, au village, dans tel. pays); (fig.) mettre à l'écart (se —) , i». pers. se retirer (se — à la campagne , dans les bois) ; v. pron. être , devoir, pouvoir étro relégué ». ■ Le despotisme relègue ses complices inutiles. ' Les romans , une fois lus, se relèguent la plupart à la cuisine. Reieht, s. m. Rancor. mauvais goût que contracte une viande à l'humidité. H -lin. Rèlei (se),*, pers. se tendre en vU , se dit du suif. ui se (ait i vieut après \ f w i — w Relevailles, s. f. pu cérémouie qui se (ait i la première lois qu'une femme y \l , faire les — ; assister aux —) /. m. t. de finance, de commerce , extrait l'église la ses couches Relevé v des articles (long — ; — exact ; faire un , le — de) ; t. de maréchal , ouvrage fait en levant et remettant le fer; L de chasse, sortie du gîte. o. c. v. a», -vé , e , adj. noble; haut et sublime (condition, mine {peu usité), ame, sentiments, pensée, matière, objet, prétention , désir —); (goût —) , fort , t de cuisine. Riléve-oeavcee , s. m. pince d'émaiUeur; couteau de cordonnier pour marquer les coutures. ùiice d'émaitleur. aussc-pied pour Us es RaLstva-sfloosTjiC%a , 1. 1 RiLivi-QOAarita ts,m carpinjw Relevée, s. f après-midi (i. . , heurts de —), L de praiiijue. RaUvaausrr, s. m. Restitutio. action de relever; hauteur d'un vaissean; observation faite avec la boussole à pinnules, de la situation d'un objet; relevé; énutiiéralion exacte. a. al. -lév-. a. o. RtLivaa , *. a. -vé, e , p. -rare, lever (de terre) ; remettre debout ou en état f — un obélisque , une statue , fig. une famille déchue) ■ ; enlever (— les boues , les morts) ; rétablir ce qui était en ruiocs (— un édifice) ; hausser (— un terrain) ; critiquer (— des erreurs, des fautes, etc.); faire valoir, donner plus d'éclat,

de force1, de goût, de saveur, de piquant, se dit fig. — , t. milit. remplacer (— une sentinelle , etc.); t. de pral. restituer, remettre en son entier, en pouvoir d'agir (— quelqu'un d'un serment , d'une obligation, d'une interdiction); (fig.) ranimer, vanter, etalter; placer plus haut, donner de l'élévation, la rendre, {fig. famil.) — de sentinelle , réprimander virement. — , »•. n. ressortir, dépendre de (cette terre relevait d'un fief, se dit fig.) J ; I. de manège , lever les pieds. — de maladie, être convalescent; en — , (absot.) recouvrer la santé ; {fig. avec la négative) échapper é lu misère, à sa ruine, à la détresse, (se —) , v. pers. se lever après être tombé , après s'être couché (se — trois ou quatre fois ; forcctlc se —); se lever de nouveau; se remettre, se rétablir', v.pron. élrr relevé >; »'. rw«>r. (les gardes se relèvent). Uyn.) • Lorsque ta vanité, faussement modeste, s'abat, le dans t espoir d'être relevée , on la punit cruellement , en la laissant ou elle s'est mise. ' La douceur relève la bravoure; la brutalité lui ûte tout son lustre. [Oxeuslicrii.l La liberté relevé f ame, [Hoilcau.) La résistance d'un homme de bien a parfois relevé te courage d'une nation opprimée. [Lanjuituis.] 3 Celui qin ne reut relever que de sa raison , se soumet, tans j penser, à l'incertitude et au caprice de son tempérament. [D'Aguesseau.j ■* Sans patriotisme , une nation abattue ne se relève ïamais. La fortune écraie souvent ceux qui essaient Je se relever aprh qu'elle les a renversés. Ceux qui serrent un tyran croient se relever de f avilissement en U proclamant un grand homme. * Il y a des propos piquants qui ne doivent pas se relever : l'explication enfoncerait tépine. Rauvtca , adj. s. m. (muscle —) , qui relève, celui qui relevé, t. de met. a. Rti.uot, /. m. action de relier les tonneaux. RsLicstxn, r. n. lécher souvent; manger, {pop., RsLitr, s. m. Emiaentia. t. de sculpteur, ouvrage eu bosse ^Uaut — ; — entier; demi- bas ; être eu. RELI. de —); t. milit. ordre de payer des appoim malgré l'absence; t. de féodalité . droit de mi (fig.) éclat qui relève (avoir, donner, recevoir do — de) '.—i.pl. Reliquiar. (vi.) restes de viandes [La Fontaine.]. ■ La versification donne souvent du relief a de pures Jadaises. i DcstOoch».} La noblesse montre h mérite au grand jour : mais elle donne à nos défauts un relief odieux. [Burgoync.] La beauté, la vertu, sont le relief t une de f autre. sée. o. c »a. 8™»" RiLixa , *. a. -lié, e, p. 4igare. lier de nouveau; refaire un nœud; coudre et couvrir les feuillets d'un livre 1 ; mettre des cercles à un tonneau ; (fig.) réunir par une erojrance commune fl>s St.-Simoniens.). (se —), v.pron. ' Des niaiseries bien imprimées et bien reliées n'en paraissent que plus plates. Riliivb , -se, s. celui , cttle qui relie d« livrei.

RiLioiioscMairr, adv. -tigiosi. d'une manière religieuse (vivre —); fidèlement, exacte nimt , scrupuleusement. On observe religieusement les paroles d'honneur ; on se rit des serments d'amour, Rixieitox , -se , adj. -giosus. qui a rapport à la religion , qui en a (culte, vie , fonction , personne -se) •; pieux; exact, fidèle (— observateur de sa parole). — , -se , s. soumis par des vœux i la profession religieuse; d'un ordre religieux >. -se, i. / oiseau, Hirondelle. Sarcelle noire, Moloxita. a. ' La bonne, la ■vraie philosophie doit être religieuse. [D'Esdieroy.] La passion rrligieuse ou l'ambition du ciel est la pats puissante de toutes, il r a beaucoup plus etherrmet dévots que d'hommes religieux. La crainte ne fait que des hypocrites, avilit t humanité , détruit le principe religieux. [GaniUi.] Le duc de 'Penthièvre était religieux , et non pas dévot. Tous les animaux sont raisonnables; t homme seul est religieux. [Caliani] » On sacrifie au Dieu bon des religieuses pleines de rie; on les enterre dans le cloître avec tous leurs sent , tous leurs penchants , leurs besoins ; comment ces victimes pourraient • elles lui être agréables? [Falavicini.] Les beaux siècles de r Église n'eurent ni maints ni religieux. [Clément XIV.J Rslioiou, /. / -gio. culte rendu, croyance à la Divinité (sainte — ; — sacrée) ; foi , croyance (vrais — ; musse — ; professer une, la — révélée, chrétienne, catholique, réformée, universelle); piété, dévotion , o. (avoir de la — , beaucoup , peu , point de —) ; fidélité à ses vorux , i son serment ; foi , confiance; justice active (surprendre la — d'un chef, d'un juge , les induire en erreur, pour en profiler.; état , ordre religieux (être , entrer en — ; sortir de —) ; ordre de Halte. — .société entre l'homme et Dieu [De Ronald.); perfection de la morale [De ftréhan.1; adoration de Dieu et pratique de la vertu [Dumarsais.]; philosophie du peuple [Kouebue.]; craidte respectueuse delà Divinité [La Rruyère.]; foi aux êtres sufiéricurs, invisibles [Lavater.]; philosophie du malleur [Maury.]; science de servir Dieu [Plutarque .] ; rapport de Dieu à l'homme (Rivarol.J ; devoirs de I homme envers Dieu [Vauvenargues.]; perfection de la raison [Molière.]; philosophie divine; rapport de l'homme avec Dieu; culte rendu à la Divinité; science de Dieu , éducation du peuple ; opinion , principe* qui lient i des devoirs; tout ce qui lie, attache fortement à des opinions, des sentiments, des personnes ' ; morale divine ; remède de l'âme. — , ceux qui suivent telle ou telle religion '. — , se pers. — naturelle, raison divinisée; idée de la Divinité; commune à tous les peuples ; morale commune à tous les hommes [Voltaire.], se faire un point de — d'être fidèle ; se faire une — d'être humain, s. mieux de

l'humanité, de la fidélité, connaissance de la Divinité, st. [ine x.). {syn.) (religare, lier, lat.) 1 La religion , dans son acception générale, est un lien; celui qui n'en a pat n'est lié par rien. Les passions ont leur religion. La religion ressemble it la mode ; tout homme a la sienne comme tout homme est vêtu , mais chacun i sa façon. {Scldcn.] La religion révélée n'est qu'un développement plus parfait de la loi naturelle. [Ferrant!.] Cclut-la n'est pas l'entablement religieux qui ne voit dans la religion qu'un moyen de telicité. Sans religion , point île société. Le patriotisme , rhonneur, lu probité, f amour du prochain . sont des religions fasrt Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 24.63% accurate

REMA. liées m faisceaux par ta philosophie divine , setttù nent f édifie* social Si deux religions sont dangereuses dans un État, dix ut te tout pas. [RaerL] La religion a pour ptedestal l'humanité. [Le eard. Ganganelli.l • 7We religion fem»' à gagner des rielitiset. [SeldSo.] Rtuoionvarai , s. t g. Seclasor. celui , celle qui mit U religion réformée, -giouaire. I. Rxljosoxsic* , ei. -ai , e, /». soumettre à la religion (— une nation), (/vu uri*î.) RiLiaiMi-ri , s. f. sentiment , noiion de la néeesiitê d'une religion quelconque. [Kant. Spurxhcim.] Rauaxs , ■». a. -tué , e , J». I imer de nouveau ; {fig. famiL) polir, retoucher, t. a. c Rauaocaa , ». a. présenter les ralingue* an vent. Rtuaoou, s. f. pL cordages dont on ourle ou borde les voiles, etc. c. c t. voy. Ra-. aa. Rtuousiaa , /. m. boite , cadre , etc. où l'on encliiise des relique*. Riliotmt, s. m. -qua. reste de compte; reste* d'noe maladie (avoir un —); restes d'un repu, o. (vieux —). {famil.) Riliquatairi, adj. a g. et s. -quator. débiteur d'un reliquat de compte («Ire, se trouver — de). Rximux, /. / -quiac. ce qui reste d'un saint , de ses bardes après sa mort ; portion de* instruments de la passion ou du martyre (saintes, précieuses, fausses, belles — » ; — * factice*, supposée») — s, pL restes de nuelque chose de grand (—s dé la fortune, vi. n. la/, mus.), {fig. famil.) avoir foi aux — s de quelqu'un, se fier A lui >, k ses promesses, à ses talents. — s , pl. ossemeols , cendres. [Racine.] ' Si l'on ajoutait foi a toutes les reliques, il faudrait souvent se persuader qu'un saint a tu dix têtes ou dix bras. (Ucnvenl XIV.] • N'ayez pat foi aux reliques des L-ia , v. a. {vi.) retarder, v. , ». a. -lu , e, p. -Irgtrt. lire de nouveau '. o. c (se —), ». pers. relire ses ouvrages1 {famil.); v. proa. être, pouvoir, devoir être relu J. < // n'y a de bon que ce qu'on peut relire: sans dégoût. [Voltaire-] Malheur à te ut livre qu'on n'est pas tenté de relire ! [O'Alembert.] Les mimes livret, relus d différents dges 1 ne paraissent pius les mêmes. * Quel écrirai» ose se relire sans trembler f * Il y a peu de romans quipuiuent se relire. Un bon livre se relit sans cesse; U parait toujours nouveau. Riuuaa, /. / manière dont un livre est relié; ouvrage d'un relieur; matières employées i la — . c a. -ure. ». La vérité dort auprès des grands, sous de brillantes reliures. RsxocàTioa , s. f. sorte de contrat pt reloue; contrat pignoratif, o. c. aa. Raton» , s. rn.pl. (lod* et —) , droits pour la d'un héritage j aa. L de droit féodal. Ratooaa, ■». a. et n. -gé, e, p. loger où l'on avait déjà logé; a. o. a loger une seconde fois, t. nùlit. Rrlooaoi , /. m. temps que le hareng fraie, a. o. c Rnotrta , v. a. -loué ,«,/». Jluriùs

loutre louer de nouveau; sous-louer. RaLocrxa , v. n. Reluctari. résister, s'opposer avec force , se débattre, {tris-mité , omis.) Rrloiri , v. n. Âelucere. luire par réOexion ; briller 1 , (Jig.) paraître avec éclat s* dit plus en mauvais* part J (le dîatnant brille , Vieil dit tigre re/wf). 1 Homme endurci , qui nies i amitié , iw'f ses ardeurs reluire dans les yeux de ton ehien ! 1 La vertu reluit dans le malheur, s La haine des hommes et l'Iiarrtur d* lui-même, reluisent dont l'ail du méchant. Riluisaut, e, ad/. Rrfutgens. qui brille, reluit beaucoup; qui jette de ïéclal (arme, étoffe, pieiTe Rti.cotita, v. a. -qné, e, p. {famil.) lorgner du coin de l'oeil; regarder avec curiosité, (se —), ». récipr. Rrlustrrr, ». a. -tré, c, p. lustrer de nouveau ; donner un nouvrau lustre, a. o. c (se—), v.pron. Rbluts (barbar.) , voy. Relecture. rlxssÂcaiR ,*». a. -Hié, e, p. ^mander*, mâcher de nouveau; {fig. famil.) repasser dans son esprit (— une leçon); — une peusce {famil.), ». mieux Rusr {plus usité). uascoxsta , ». a. -né, e , p. réparer la , o. c -oner. Il •epmi. 1U:MD. RsMsttLaa , ». a. -lé ,c,/>. enlever I 'épidémie des peaux, t. de cbauioiieur. Rinaitxaa , ». a. -lé , e, p. éwailler de nouveau, s; ». Rxmakdrr , ». a. -dé , e, p. mande» de nouveau ; faire revenir, a. o. c (se —), i>. récipr. RuuaDtraa, /. / seize cuites consécutives du sel. Rimuou, -». o. -gé, e, p. manger de nouveau, a. Rimait , /. m. opération de raccommoder un pavé, une charpente , etc. Rimajiiimiiit, s. m. action de remanier, son effet. —, t. d'impr. correction au texte; conversion d'un format en un autre, -ni-, n. ». Rrmajiiir , v. a. -nié, e, p. Ketractar*. manier de nouveau; t. de mét. refaire, raccommoder, {fig.) (— un écrit); disposer autrement (— de* pages, de* colonnes, dés caractères), (se—), v.pron. Rtsusoia, ». n. (»i.) rester, v. Remansurcr. v. {rémunère, lat.) RisiABcnsJinxR , v. a. -dé, e, p. marchander de nouveau. *. o. c (se —) , v. pron. Rastsacu» , v. n. marcher de nouveau ; [Vocab.J n. o.cv faire de nouvelles marches, I. milit. Rut»ai*Gi, s. m. action de te remarier, second mariage. [Sully.] Rsmarisr, ». a. -rié, e, p. refaire un mariage; marier de nouveau, (se —) , ». pers. réeipr. passer à de nouvelles noces. En se remariant , on s'expose au regret d* n'avoir plus l* mari que l'on avait, ou d* n avoir pas tota'ours eu celui que C on a. Rtst»aQu»ata, adj. » g. ffotabilis. (fait, mot', personne , chose — ; être —) qui se fait remarquer; digne d'être remarqué « ; se dit plutôt en bien qu'en mal. • Parmi tes innombrables sottises que fait faire la vanité, tes plus remarquables , quoiaue les moins remarquées, sont les mauvais livres. » H est honteux de n'avoir rien de remarquable que Rin*aqu»aLxaiiaT, adv. d'une quablc. RtHsaoce , s. f. Notatio. note ; observation (bonne, fausse — ;

— utile; faire des — s)'. L de chasse, cri de celui qui mène les chiens. 1 // est une remarque que l'on ne fait guère : c'est celle de son ridicule. RiMARçuia, v. a. marquer une seconde fois; observer (que) ; faire attention à (— la beauté , U route , la place , l'intention) < ; distinguer (— dans la foule) >. -que, e, p. (se —) , v.pers.'; r. pron. être, devoir, pouvoir cire remarqué* {tris-tuile), {syn.) 'Ceux qui ont le plus d* défauts sont les premiers à remarquer ceux des autres. [K. Bacon.] ' La femme sage évite de se faire remarquer. [Clément XIV.] La partie la plus essentielle d* notre perfection consiste i éien retiurquer nos imperfections. [Lamotte - Lavayer.] 1 Dans un salon orné de glaces , la coquetterie, la vanité se remarquent les premières entre tous. 4 Des à peine. RxMAaounm , s. m. celui qui remarque le lieu ou s'arrêtent les perdrix, {ironiq.) faiseur de remorques, o. r. RxMASQiiaa, ». a. -qué, e, p. remettre un autre masque ou le masque, o. c. a a. (se —) , ». pers. Rcsiasticace, i. m. action do rcmasliquer ; ses effet*. RaMASTiqoaa , v. a. garnir d'un nouveau mastic. RiHtALixa , r. a. -le , e . p. emballer de nouveau, o. c. (se —) , ». pron. -aler. ». |[ranbhlô. R.M.A1Q4 rasfKVT, /. m. action de rembarquer. RmiisQitii , r. e —), v. pers. se mettre de nouieau sur mer; {fig.) s'engager de nouveau dans une entreprise, etr. \jamil.) RxMBiaaia, v. a. -ré, e, p. {famil.) repousser vigoureusement ; {fig. famil.) repousser , rejeter avec fermeté, indignation, -barcr. n. -tarer, a*. Rxaai.ti, /. m. travail pour faire une levée, etc. avec des terres rapportées ; ce» terres. J ranb-. Rm*L»vsR , ». a. -vé, c , p. ressemer une tee-e d« blé. a. o. c. (se —), ». pron. RsstaLsrcaa , s. f. terre deui foi* de blé. 6lS REME. RasatLATia , v. a. -yé, e, p. ton terres rapportées. ». (se —) , v. pron. RusMÏTiHurr, s. m. action de remboîter; snn effet. RiMsotraa , ». a. -té, e, p. remettre ce qui était Jéiouibotté. (se—), v.pron. Riktaooaaa, r. a. -gé, e, p. remettre de la liqueur dan* un vase, c, o. n». (se —) , ». oron. U ranb-, Rnraooaa»oa, s. m. apprêt donné aux laines teintes, voy. Ram-. — , action de rembourrer, t. de tapiuier. Rutooesiiivarr, s. m. action de rembourra- , son effet. RxMaooaaxR, ». a. -ré, e, p. garnir de bourre, de laine, etc. —, rembarrer, repousser. ». -iiren ». Rastaooaaosa.i. 1». outil pour rembourrer. RuiaocmsAiu, adj. a g. qui doit on peut être remboursé, o. c. (dette , prêt, erjqinint —). RutsooasniiXT, /. m. action de rembourser, de payer; somme payée, ou destinée à cet objet (faire, recevoir un —). Rembours, /. et pl. t. de praticien, barbarisme. RtMiooasaa, w. a. -té, e, p. Jtependere. rendre l'argent déboursé, prêté; racheter; dédommager (— quelqu'un des dépenses qu'on lui a occasionées) ; payer; (fig. famil. trivial.)

recevoir (— de* 1 etc.). (»e —), ». ^rwi. pers. récipr. RiMBJiAsiR, ». a. -se, e. . pron. p. embraser de nouveau, anb-. p. embrasser de dooa. o. c (se — ; , v Raataasssaa , v. veau. v. RiHs»oraiii, v. a. -ebé, e, p. embrocher mieux ou de nouveau. ». o. c. RtmncniR, ». a. rendre bnra , pin» brun, plut sombre; attrister, -ni, e, p. (JSg.) (air -ni), tris te. (se —), ». pron. Rntaaonissaaurr, /. m. éUt, qualité de ce qui est rembruni. RaMBvrcBBKXjrr, s. m. rentrée du cerf dans son fort. -bâc-. n. o. c Rmaociita (se) , v. pers. -ché , e , p. rentrer dan* le bois, t. de cliavse (le cerf se rembuche). -bd-, Raalnc , s. m. -médium, tout ce qui sert k guérir * , à préven ir , surmonter le mal en général, (fig.) > (boa — ; — doux, prompt — ; — éprouvé; appliquer le — ; prendre, employer un —); lavement (donner, administrer, prendre, rendre un —). (grandi — s), pl. traitement mereuriel de la siphilis (passer par les grands — s). —, t. de raonn, alliage , faible alot. -ede. a. Imédomat, j'ai soin, gr.) {syn.) ' Un seul remède mal placé peut produire les effets les plus funestes. [Tronchiu.] Quand on est las et désabusé des remèdes, c'en est un de n'en plus faire. [Mad. de Sévigné.J 1 L'oubli est le remède des injures. [P. Syrus.} // n y a pas de remèdes pour les blessures que font topmion et U ridicule. Un travail utile et pénible est le seul remède contre les grandes douleurs. C'est un grand remcile , pour un homme affligé, que la co«solation. [Saint-Crégoire-de-Niuianie.] Un remède inefficace n 'est pas divin. L'excès de ta douleur en devient le remède. Le peuple est-il coupable j\7 cherc/ie un remède à ses main .' Ne partes pius du passé lorsqu'il n'y a plus de remède, mais songes au présent , t-ourvayei à t aveuir. [(laideron.] Rixi'oi «au, rdj. 1 g. auquel on peut remédier. [Charron.] Rtaitiiits, ». n. (à) Wederi. apporter remède en général. Nous naissons trop tard pour apercevoir U principe des choses politiques; nous mourons trop tut pour décohetir la fin : [histoire remédie à ces deux inconvénients. [Itolingbrokr.] Le désespoir ne remédie isrien. [Prov. franc;.] t.a résignation remédie à tour. L'emploi d'un souverain est de remédier *e gr. Frédéric.] // vaut mieux être battu par ses ennemis que commandé par des étrangers , ■ parce que ton peut remédier à une défaite , mats l'avilissement n'a point de remède, [fiallcttérot.] RmxtL , s. m. t. de ebatse , marre , courant d'eau » retraite des bécasses, o. c aa. RiMCLta, t. a. -lé, e, p. mêler de nouveau. ». o. (se —) , ». pers. t. d'arts et mét. (les Gis lent) ; t. de jeu (let carte» se remétenl). Digitized by Goo<3*

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

6r4 REMI. V. pets. ' [rpitl '. ■ // [Ma», fraiiç | L'nmifié mercier. » L'i fiction de lui Rivtaaasirci , *. / («.) souvenir. RassiatoasTir , -ive , aJj. qui fait reMOUMnfr (fété. •iro). a./ mémoire, (vi.) Rusimo»»*, e. a. -ré, e,/> faire ressouvenir, (se —) . ». péri, rrfl. remettre ru »» mémoire. R«M«xtKT, s. m. (ri.) le reile. t. UnmiU.') Rtst»**», s. f. arrièie-voiiasure ; pelite voûte des.».* 1rs porte*. ». u. e. lUmnn. c. /». nié, e, /». Peducere. conduire une personne, un animal où il était; revoilurcr les choses oii elles étaient Aiijiur.it au I. ItiMimii*, t. a. rié.e, p. (rie) rendre grâces (— Dieu île ses Joui) ' ; rctivnvrr . destituer (— quelqu'un) ; «fiiser hounélfmriU i, - de* offri s), (se — 1 , ' t. '. > Il faut remercier Pieu de /un/. ,'nmilié ne reiiirrcie ni i?c le la'iuf re, • L'homme vain , 'lrtl la plénitude de snlism-'me , je remercie Je ton mérite , de ta gentillesse , dv son eipt'tt. K»uti>i)r, t. m. action d« grâce»; parole* pmir rrmrrrier (faire un Imoilile —). -rie-, c Riait*, t. m. pacte avec fai-ulié de radial, faculté de n prendre uue rJlota vendue cil rendant «m prix (vente à —). Rinçât» , v. a. t. de coutume, t. ». Racheter. Inonu, ». a. -ré, e,p. -mtt'tri. mesurer de nouveau. ». Rmtri ,#,/!. de papeicri*. ». RtarriACt, t. m. I. de falir. arlion de remettre. Rlmettr» , v. a. -mi», e,p. Heponere. mettre une choie où elle était; mettre de nouveau (— sur pied, en état) 1 ; rétablir daut le premier état *. en unié; raccommoder; n-iulioiter (— un os. elc.}; redonner des force*: ramirr (— l'esprit), (aire revenir du troubla; rendre; restituer; livrer*; refaire, reoutnmenti, aux principe») ; rendre au propt iétairc ; différer, rrnvoycr (— à un autre temps) ■»; pardonner, faire gnux ; faire la remile (— une dette , rte); confier au» soins, à la direction ; déposer; {/. rècinr. »• rceonnailrn (le« vrai* amis se reme ttent toujours) (/on.). Rémi», ath. et t. ralnvc, sage (Oiroeille.J. — , replace, ri'laliu, pardonué ; défère au jujrnieiil. « Tacite t Je ne po'mt rriurltre de l'Iumme dam Ui plut tendret recuiicilinti'mt. » P, •»-ut le joug .' J Ijt revoluriont remettent prettjuc. toujours Ut deitinret de ptuiieurt niUiont d'kvmmrj entre let matas d'un sruL OuÀliei U patte i remette/ l'avenir entre /et maint de la Providence , et eontacrei U présent à ta vertu, [MarcAurtlr.J 1 // ne faut jamait nniHIre «ru lendemain ce qui peut se fait U luur mtme. [De Wîlt.j * L'homme tage t'en remet à la prudente , plutôt que de t'en remetlre u f rpe'e. [Calilrrou.] RaxaoaL»», v. a. -blé, t,p. rejarnir de e. (se —) , r. pron. Rima* , s. f. graude plume de l'aile. R*Miirisc*i«a, t. m. qui a un (ri. inut.) lUMiiisnKrr , i. f. Hecardal'm. léser ressouvenir; rciiouvi HrcM ill

d une i /.'!re est* il , ji t-*ui rrndiont ta part A /.i iéiiiiini«rei»re, la réminiscence de la vertu ■raublt ta ionistante du crime. REMO. RdarpcDii, /. ». pl. inventa terrant de rame*. Nectiq>oe de louage ; o. v. cocher qui le mruc: t. de rbanddier , Iruiainue plim|;ée: pl. lisse* do pas. placer sou* la {*e —), v.pron (Jx) *• pm. Rlmiui, adj. -sus. (.on —) qui a peu de forée, être qui peut t'oppose d'intviiiw Rr Missiatc, adj. 9 g. pardouué (|iécliè —). R (Mission , /. / Condonatio. pardon, craec, indulgence (obtenir la — des périliés, la — ^sans ^) diminution, relâchement de la maladie, etc. {irn.) Celui qui compte sur la rémittioa de tej péchèt' te gine pat pour ea commettre. RsnissiOKitsiaa , t. ig. celui , ceJle qui a obtenu de* lettre» de rémiuioil. -onaire. a. RassivaoaiaLi, aJj. (lettre —)qui un jiije. (ri.) KtMitK%nt,t.m.pL colooptèret et hémiptère* à patte» en rames. Rsarrraar, c, adj. (Ûètre— e) avec redoublements. Rnsii, t. m. ou Fenduline, espéra de ménnpe, oiseau qui fait un nid en bourse, suspendu à des branches flexibles. Rt» Le plat dangereux ennemi c'est t ami de ta maison qui te permet de mouvait conseils et de tatiriquet remontrances. Rtamrratrm, t. m. pl. Arménien» de Hollande qui, en itiio, firent de» remoulrauce» contre un synode, on dit autsi Rèmonstranl*. RtMoimi» , v. a. -Iré, e, p. Admcnere. (à eptdqu'un que) montrer, représenter les inconvénients d'une action (— adroitement i quelqu'un ton tort ou qu'il a tort); avertir; t. de vénerie, donner connaissance de la Mie. (famtt. popttl.) montrer de uouveaœ (»e —), e. ptrt. pron. ^ R r «tramai , /. / rpanlette d'un 'vêtement da RinoR* , /. m. obstacle, retardement «. —, Sneet, Arréte-nef , poisson du genre de l éehêneanqisrs le» anrien» croyaient le pouvoir d'arrêter un vaisseau, a. e» Rémore. / (rémora , tat.) L'impatience est tout-en t un puissant rémora. RattORDRa , v. a. -du , e, p. -mm vert. tusroVe, attaquer de nouveau; (fig-) reprocher un crime, en parlant de 1a cooteieuce (ni.). *t» », (*• —), ». rt'eipr. RiMomnf, i. m. reprothe d'an rrhne, rpaa fait U eomcienra (grand, vif, violent, tardif, long — ; — déchirant , éternel , cuisant ; avoir de» — ») ■ ; vif repentir; douleur du repentir ; e» poésie ea ting. Remord. ». ' L'homme te plut méchant qu'on ptn/t» imaginer serait celui qui ferait des mattieurtUM tant remords. (Mad. de Puissant..) Deeoeter nw orne honnête aum remords est le plat gratrd des crimes. fMadem. Clairon.] Oh ! que te remords tt avoir fait te molfteur de tee enfant» doit être coûtant pour met mon père! [Lindcgren.] Ton! système- qui fait taire ht remords est anti-tocial. L'enfer ou T ectiafaad tout néetetarret pour ceux qui n'ont Bat de remord*. Le Cuti te «*n rge de punir eenx sur btquett Ut deetlt du remords

n'ont pat de prite. Let remord» suppléent la justice. Rtitoai , t. f. -mona. poiaton. vor. Hemora. Ranoaotm, s. f. action de remorquer, (rkumm , corde , lietkô , je tire, gr.) Rfsao%Qoa» , v. a. -qné , e,ys. tirer apré» soi ; te dit au propre est parlant d'nn vaisseau qui en traîne un autre; rtfig. vor. Toner. a», (se —), pron. Rittoiiovtim , s', m. qui remorque (hoaein —), avec Rtstoas, .Mort du-dialue, t. m. bieuse à racine nioidtrièt vulnéraire. RéssOTr» (a), ade. (famtL) à I A-ré-. c. t. d église, etc. RtMOucaa», v. a. -ebé, e, p. moucher de nentvean. n. a. c. (popul.) rebntcar. a. (se —) , t. part, pron. récipr. Ra«toiw*«, r. o. -lu, e. p. moudre . émonJre de nouveau: moudre pins fin. (»e —). *. , Rtsiouiti.a» , r. a. -lé, e, p. l. n. n. t. de métier» (se —). v. prn. pron. RtwooiLLimi, t. f. rentMvellesneal de» lr de bnulang. Rkmouladi , /. / roj. Rémo-. assaisonnement rt> le»t Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.76% accurate

REMP. mutant; èrorc* de blé; Oeurage, se IUmoui at , /. m. celai qui a soin do notes d'une galère. Rémolar. RtuocLttn, /. m. gagne-petit. Les gramtnaJriens sont cemmt tes rémouleurs; lit aiguisent Ut outils et ne l'en serrent fias. Rauouai* , v. n, mourir après une résurrection. fTolaire.) RtMoct, s. m, tournoiement d'eau » l'arrière d'un navire; centre-courant, tvy. Reraolc. -ou*, n. Ri«r»ii.ni;«, /. m. ouvrage de ifin|>aiiteur. aa. RtvtrAii.ua, v. a, -lé, e, p. regarnir une chaue de paille, a. v. (se —) , ». pron. || ranpaié. Rinriauuii , -se, t. qiù- rempaille les chait«. ». RtMrtortMiTT, s. m. action d'arranger k hareng por lits, c. c j] ranpaLc-. RiMrAqvta, ». a. -c, c, p. arranger les harengs par lit*. RtnrAQi'tTt*, v. a. -te, c,p. cmparpietcx de nouveau; remettre t:n paquet». ». c.. c. (famil.) RistrtasMtKT, t. m. rempart, Irri ;■«*.-. t.. c. n». RtMCARka , i'. a. -ré, . fcnlificr mie place, v. (le —), i'. péri, se fortifier; se défendre avec un rempart, etc. (se —), ((nui.) s'emparer de nouveau. AI.. A. RiMrAtiT, t. m. Mimimentum. levée qui défend «ne place (furt , large — ; — é|wis, rteté) ; {fit;.) ce i|iiî défend (— invinrihlc, invurmnntahlei '. Rrmparc. a. Ram-. [Richelrl.] 1 L'autorité des grands ttums ne sert que trop souvent de rempart à l erreur. [Ise Sl.Pïerre.] /et tons citoyens sont tes derniers remparts des empires. [Le gr, Frédéric-) De sages loti et un bon gouvernement sont te ptus sur rempart d'un État. fOe Mal,K.] AsartArATT, t. m. celui qui rernplaee an conREMU. C esprit , Je. saints maximes , par dot lectures Je choix. 6 Les factieux se remplissent l'imagination de triomphât. dé puitunce ; J'éniMcmcut tet remplit de conf ut ion. Rsuri.m>oi , /. m. rcmplage; otivrage fait pour remplir; iriviablés, t. de musiq. , de Jilicraliire (pur — ; litre grossi de —). Que de livret seraient amincit en étant te rcuj|du4age ! Risipi.is*siisa, s, / ouvrière qui raccommode les Rtstrucratirr, s. m. action de remplacer; emploi Utile du pris d'une icritc, etc. Rkflicii , r. . faire un mnplacemen; , un emploi otile; tenir lien de; «uccvder n (— quelqu'un; èlre remplace par) '. — te dit ahtol. » remplir la place de. (sr —), r. pron. rire, devoir, pouvoir être cetupUé 1 Urit-usitè). < On ne doit Jamais rien détruire qu'on ne suit sur de pouvoir lejnplarcr aussi avantageusement. (l'Iutarque.] l-es Russes rempkaeerunt tes Romains, si le système républicain et te système constitutionnel, sruL obstacles ù leur ambition , sont prvscritt. 1 // est plus aise de proscrire que de remplacer. -* Il est peu de choies et de personnes qui ne puissent se remplacer, si ce n'est la vertu et ceux qui la suivent, /.'/tanneur ne peut se

remplacer par la gloire , ni te bonheur par le plaisir. Kr«ipi *.ii, /. m. action de remplir de vin une pière; ce vin; t. «le maçon , blocage; t. de (orest. dépolir le vide des coupes de boi». ou Riur-Li, t. m. pli fait à une étoffe, etc. pour la réla raccourcir. RiMri.ua, r. a. -plié, e. p. faire nn rempli. Rasirf.i* , ». a. Hursiis implere. emplir de nouveau ; •ek««iirs«,r;isnplovcr(— son teui|K); refaire; achever (— un ouvrage à l'aiguille, etc.). -i»li , e * ,p. (se —), ». pers. re/l. S, pron. ^ et pécipr. 6. ■ L'opinion publique est comme un ballon ; on peut le remplir, anur non le diriger à sou gre ; c'est U vent de t'inler-t général qui t'entraîne. I.a douleur est fiére et rend fier le carur qu'elle mnpiil. s les république* ont le mieux rempli le but de leur institution , et se sont le mieux conservées , parce que lr-t boesi rois meurent, et que les saget lois tout immt/r telles [Le CT. Frédéric. J 3 Le plut riche des nomme-s est celui iLmt Carme et! te mieux ressmlie o*e bons sentiments , et Cejprit, de boortes pensées. 4 Ou se Teauvail la ttèee d'erreurs , ait tMmiret ; on en chaste Rahiloi, s. m. rcmplacenent ; nouvel emploi de deniers. RutnaiTi*, v. a. -je, e, p. employer de nouveau. KuirLi:«a , i>. a. -nié, e, p. regarnir de plumes. {se —), r. pers. ». pron. se regarnir de plumes; (fig. iamit.) rétablir ses alfaires, sa santé; iv prendre de l'uuuoii|niiil. Rusiiocar» . v. a. -clic, e, p. remettre dans la poche, [famil. fig. irouiq) {« —) , v. pron. s. a. Ri«roisoau>aa , ». a. -né, e, p. crapoiaonner de m. poisson pour repeupler an de repeupler un étang un étang pcr-Ué; o, c. -4>ne-. a. KassrauMosrxaa, v. a. -ué, e, p. repeupler un vivier , un élaisg. o. c. (se —) , ». pers. prou. -oner. RiMeoiam-, s. m. (ri.) rapporteur d'une cliuse. Rasseonr , t. w. délie prise sur tes meubles, (ri.) Rsatroaraft, R a. -lé, c, p. ■ Mejerre. reprendre et rapporter où on l'avait pi u> ; cangiorlrr ce que l'on avait apporté (remporte* vus éleflcsj ; enlever d'un lieu; se dit fig. s emporter; gagner; obtenir (— un pris , un avaolase). (so —) , ». pron être, pouvoir, devoir être remporté i (epir)T , s. m. action de remettre en prison celui qui en était aorti ; son effet. ». a. RusraisoBxsa., ». a. -nc,c,/>. remettre en prison o. c. -oner. a. RsMraunTsa , v. o. -lé, c, p. emprunter de nouveau, a. o. c RtavAai.K . adj. t g. (homme —) peut émouvoir. [Mad. de Slael. SUnvomt RastUACi , t. m. Motio. action de du vin). Rmi-ast , e , adj. ÀÎacrr. qui remue vaut ce*te (enfant —) ; (fig. esprit —) . qui trouble l'ordre social ou doioetlique ; intrigant, a. Ktm cita, ». a. -ciè, c. p. (vi.) cacher, v. -muer RKMic-itr.tfAui , s. m. dérangement de» meubles; (fig. jamil.) a. ne prend point s ou pluriel. Détruire les villes .- c'est là oii git la gloire : elle aime le remue ménage. [La Ri uyci c.j Rrstu«M«nT , s. m.

Motio. action de ee> qui rr-mne inouveineul; (fig. famil.) trouble, hroiitllerie dan un K.tat { grand — ; — inquiétant). -mit-, a. v. ut -mu-. Kavuaa , v. a. et n. Morere. mouvoir quelque chme; changer de place (— uu meuble, le blé, la I terre), { fig,) ; faire un léger mouvemeut , abeoL (il ne | remue pa»); émouvoir; agiter1 ; tenter [exciter des troubles ; se dit ahtol. '. -mué . e. , p. adj - de, provenant de (ironiq.) [Voltaire. J. (se • v.peet. te mouvoir; {fig.} se donner du mouvement]>our réussir. ». pron. elre , pouvoir être remué, t d arts et mét. (la dreche se remue à bras;. ». reripr. (propr.elfig.) >. > tM hoamet qui ont change l'uninri n 'y tout jamais parvenue est changeant tet chefs , mais toujours en remuant tet masses. |ltonaparie.) > Ai qu un grand puisse remuer , // Jaut que dix vatett se soient agiles. Quiconque ne veut pat remuer ett ra6,5 par de beULxmu tai,.*t rement persécute. [Le gr. Frédéric] tturt se remuent T/V bleaux de succès , de t KeMioua . t. m. celui qui remue le blé; c. c. vrier qui remue, «a. — de ménage, qui le l'r, [t:barroti.|. »or- Remue-ménage, -se, t. f. Oeraria. femme qui remue un enfant. Rsxuoi.t , t. m. Rancor. odeur de ce qui a élé enfenné (sentir le — , inus. , dites le renfermé), mieux Reniucte. (mucoe, moisissure, tal.) RrstcuiaATiua , -n iée , oense an* jusJue (l)ii-ii, prioce—) ■. ' L'homme vertueux et persécuté doit se dire .- . Je soujjr, pour te kitn . donc je suis immortel: il existe un éternel rémunérateur. • Ia conscience est, sur la terre , la première et souvent la seule rémunératrice det bonnes actions. X« \omo«c,conresiioj| —). Raui'vinxa, c. a, -ré, e,/>. -iictarc. récompenser (peu Usité, pedanlesq.). (te —), ». pron. c« , ». *. -lé , e, p. remettre la muselière, la bride, le lirol , et fig. Il est aisé de dcimiieler te peuple , mais on ne te reinxucle pat comme ou veut. [Mirabeau.] R»"-«««.r. n. faire certain bruit en retirant son haleine par le ne», m soufflant |>ar le nei; (fig. famil.) hésiter, refiuer de faire, a. -nasqorr. o. v. et Renifler, o. (nosiu, net. tal. ou onosualo|jée.) Ribac.hu , r.n. -hocp. «agir de nouveau, jltoisdot.] RmvKvvxrt, *./ /uilauratio. nouvelle uaïuance'; renouvellement » (fig. — des lettres); (sîrcle de la —), le tfïr. '.syn.) 1 drmmrnt des hommes, avides de la vie lieiirruse , rrjetleraieiit-ils une rrtigion qui leur allure la renaissance /ir«v»*T, e, adj. -nateent. qui renaît ' (nature — e; plaisirs, cltagiiu» — »). ■ Août ne m •uvons litre qurlpir temps sans voir, pour ainsi dire, te i glisser tous nos pieds [II. >Vs arcs tous le monde renaiss RroAiTat, ». n. -nasci. oailre de nouveau; pulluler, a. xe dit fig. (nlerre —). Rsavan,/. m. Vulpet. on Goupil (»/'.), mammtfère quadrupeili- du geure diien , puant,

Ircwiué. — , croc de Ici. (fig. jamil) 1 homme lin, iiisé, cauIclcitv. — , vrrVeiiA. sorte de lilet ; rmislcllatiou S.; pile de fer |Hitilié; châssis as

The text on this page is estimated to be only 22.53% accurate

616 REND. JU'casixt*. , ». a. -né, e,/>. remettre à U chaîne; eiiclsJuer de nouveau, m. o. c. (se —), ». pron. Raacaxai , e , adj. devenu plus Cher ; (fig. famil-, faite le —, le précieux, le difficile. Ri»csu*ir , ». a. et n. -ri, e, rendre «« devcnir plus cher, d'un prix plus élevé; enchérir; surpasser, ». faire ou dire plu» qu'un autre {— »ur 1"""" «uuo-i : se dit fig. , surtout fit mal. La médisance et /!, calomnie ^.chérissent /«« t""""" P»* noircir leurs victimes. , ■ Rixcasaissasitirr, /. augmentation a« p • RLO.ua, m. I. de blason. «• »-»»»S'«. Tc'itiu, r. «. -tri, e, />. remetlre dans le cloître. (Voltaire.j , RascLOtri* . »■ *• -doue, e> veau, v. (m: — j , »'• lUiirouan » , ». a. -gnc , c , /». po«»CT , an coin ; i. de met. *• . , , , Riscosi" , / Occursus. hasard qm retrait deux personnes deux chose* (bonne , mauvaise , beu,,Ûk -; — imprévue; faire — , U — de; avoir, éviter la — de. . .); conjonction , concourt, attoucbriDeiil, opposition, eboc de deux corps. — ,Con. (— une robe), Jf mettre an corsage neuf. Ki.iutt »ii:t» , ». a. -gé, e, p. redonner du courte. ». o. c \inus.) Rt:iDt<.i j.="" m.="" t.="" de="" monnaie="" produit="" journalier="" du="" travail.="" v.="" fermage="" loyer="" des="" terres.="" e="" celui="" celle="" qui="" rend="" un="" compte.="" rs-ib="" r.o.=""/>. (se—), «.^erj.ronIracleT de nouvelles dettes, o. c -déter. a. Une pce«'•" dette force à se rendetlrr. JUsoaca , ne , s. celui , celle qui rend. «. IUsnir-vutr» , s. m. sing. et phtr. assignation pour se rendre à la im'-ine licnre, an miane lieu (assifpicr, dooner , marquer un —);celieu(se trouver , aller au —). Quelquefois le plaisir, mais rarement le bonheur le trouvent au reodea-vous. RtSDOsniii , s. f. circuit. t»r. Ran-. -once, a. RcjmoKMiR , r. a. -mi , e , p. faire dormir de nou' : noo»eao. (»e —) , v. pers. Bedomtre. RENE. Rnn>oasiisi««ttsrr, s. m. action de se (injxr.) * Râsooo»Li« , t. a. -blé , e , p. replier une étoffe pour la raccourcir ; la mettre en double, (se —) , ». pron. •%. pers. Ittnii , v. a. -du , e , p. ' Reddere. (à) redonner, restituer, remettre une chose au propriétaire a qui elle appartient (— gloire, grâces à Dieu ; — raison à l'offensé); faire recouvrer (— U saute); faire devenir > ; donner une qualité ' ; communiquer telle vertu , lel avantage, telle nature (la gelée rend la terre froide) 4 ; produire , rapporter $ (celle terre rend tant ; le blé rend 5o pour i ; m dit absol. les gerbes rendent); émettre; livrer (— une forteresse); exprimer* ; traduire, représenter (— un original, un texte) ; répéter (— les paroles) ; rejeter (— les excréments , etc.). — compte , le donner, le soumettre à l'examen, le fournir; faire le

récit, le rapport d'un événement, d'un fail. (Jlg.famit.) — gorge, restituer par force; — l'ame , mourir 7. — , v. n. alwutir (ce chemin rend à la ville) (peu usité'); vomir, (se —) , r. pers. aller, se transporter; céder , se soumettre * ; se livrer à l'ennemi cAmme prisonnier; (se — i la raison, i la force) ; devenir (se — maître); se donner telle qualité, telle vertu, tel vice (on se rend savant par I étude, lubile par rexercice)9; n'en pouvoir plus (se — , ne pouvoir plus aller; être excède de fatigue , o. inus.). v. récipr. ■• se — mutuellement, l'un l'autre; l'un a l'autre Ç ils se sont rendu leurs gagea). ». pron. être exprime, traduit (cette scène, ce passage ne peut se —) ; être rendu (ce qui est volé ne se rend pas ; les i-frii Js , les civilité* se rendent) 1 '. (srn.) ' Une femme est au-dessous de son amant, quand il t a rendue coupable-. [Mad. de Slael.] • Il y a de la gloire à rendre un peuple heureux. [Bonaparte.] * Être servi rend tyran ; mais être aime rend sensible. [Mad. de Stael.J 1a flatterie rend les princes plus hardis i comme tire le crime. Les tyrans cherchent U moyen de faire commettra ont action vile i leurs meilleurs généraux pour rendre leur ambition impuissante et Us empêcher d'entreprendre rien de magnanime. [Ballesleroa.] 4 La persécution rend son objet intéressant ; la faveur U rend odieux. i Quel est la champ qui rendit jamais autant que ta bienfaisance t [Saint Clément d'Alex.] * Les absurdités sont-elles moins ridicules lorsqu'on tes rend en termes scientifiques f 1 Les hommes commencent à bien parler lorsqu ils sont pris de rendre l'ame. [Confirai ui.] 'L'imagination ne se rend jamais quand elle est échattjfée. [De ReU.] De toutes les passions humaines t orgueil est celle qui se rend le plus difficilement à la raison. [Ferrand.] » Celui qui te rend le plus utile aux autres doit être le premier. [J.-J. Rousseau.] La perfection de la philosophie est de se rendre heureux en pratiquant la vertu. Il n'est jamais utile de se rendre odieux et d'enflammer la haine. [Bonaparte.] "> Les sots et les méchants se rendent pires par la fréquentation. 11 L'estime et t amour perdra ne se rendeut jamais entièrement. Riaorr,*. n». soldat ennemi qui se rend (initr.); tour joué par vengeance d'un autre tour, *. o. (plus usité) prêté- — . Rxki>v!ri, v. a. -duit, e , p. enduire de nou' enduire. (se —) , ». pers. pron. RtRDtractft, r. a. -ci, c, p. rendre plu* dur ce qui l'était déjà, (se—), ». pers. lndurescere.(fig.) augmenter dans le mal ; devenir plut méehuil. mieux Kndurrir. Risia, j. / Habena. courroie de la bride d'un rl« (usité)* RiiicntT, /. m. celui qui a renié le christianisme (injurieux); (fig. famil.) se dit des partis, des opinions, etc. Les tique qu'en religion. RtauuTio» , /. / Rs»*4can, ». ». neiger de nouveau, a. mieux ». ttnipers. Ràasrrri, s. f. instrument de

maréchal ponr sillonner l'ongle du cheval; outil de coflretier pour rajer; outil dè bourrelier pour forer. Rmtrrxa, v. a. -té, e, p. sillonner le snbot. RuarroviR, r. a. \t,c,p. nettover ' g. .-élo-. a. -le faite BENG. RaaratTta , ». a. -té, e, p. i d'un toit. H renf-. Rfxraassta , v. a. -mé , e, p. » Inchtdrre. enfermer une seconde fois; comprendre, contenir (cette pensée renferme beaucoup de sens) ; (fig.) conUaio. are, restreindre, réduire dans des bornes (— nn sujet en deux chapitres) ; enfermer, mettre et) prison ; I. de manège , tenir clos, (se —) , v. pers. • ; (fig.) se — en soi , se recueillir. ». pron. J, ». récipr. t \jH peuple est perdu lorsque le code de se morale est renfermé dans le code seul des lois. * Des époux heureux doivent se renfermer dans leur minage. 1 Les mauvaises pensées , rrxtp fréquentes, doivent se renfermt r arec soin : elles attirent la haine ou le mépris. RaxriLiR , r. a. -lé, e, p. enfiler de notrveao. a. RaarLSHM aa , ». a. -mé , e , p. enflammer de nouveau. aL. v. -flamer. a. (se —) , ». pers. [ta KoaUiac } ». pron. RsarLxstiirr, /. m. a apnen talion insensible du diamètre d'une colonne de la base au tiers de sa bail teur. Ranrua, c. ». -flé.e ,/>. Tumescert. augmenter de volume; enfler de nouveau [Voltaire.], tt ». a. Raaroacasiarr, s. m. Sinus, profondeur ; ce qui fait paraître enfoncé , éloigné, t d arcbiL ; parti* enfoncée, t. d'arts et mët. Raaroacaa , ». a. -cé , t, p. enfoncer de nouveau', ou plu* avant; repousser vers le fond; o. (fig.jam.) { — ses Larmes, ses soupirs). — , naetlre tut fond, (s* —) , ». pers. pron. RaairoacaMajrr, s. nu ad ion de renforcer, son effet, t. de met. (bon — ; donner, mettre du —); chais.], une expression , une pensée, etc. Rxaroacaa, ». a. Firmare. rendre plus fort' (— une armée, (se —), v. pers. se fortifier , devenir plus fort (se — dans le calcul, fam.) ; ». pron. être , pouvoir être renforcé ", t de mét. et fig.; v. récipr.'. -cé, t, p. adj. épais (obscurité, fig. sottise -cm); riche, fier de sa fortune (fermier — , famil.). * Renforcer, c'est donner de la vigueur à Pâme. [Wright. J » L'ame te rrnforcc pur la lecture de Ut vie des grandi hommes. 3 Les hommes se renforcent dans le bien comme dans te mal, par t exemple. Rsaroaaua, •mer, ». a. -mi , e, -taé , e, p.X. i» maçon, recouvrir d'un euduit épais, a. o. c -mer. t de palier, remettre sur le renformoir. Rajfroaaus, /. m. enduit épais sur un vieux mur; réparation qui peut aller jusqu'au tiers de son épai^ seur. Rurroassoia , /. m. instrument pour élargir les gants, leur donner la forme, o. c RaxtfoaT, i. m. Auxiiuan. augmentation de force, de volume (bon — ; — considérable; donner, recevoir du —). rUaraooaaa (se), tt. pers. voy. Refrojner. [ras*. RinotosmaT, s. m. action de rengager. RxaaAoaa , ». a. -gé, • , p. engager de nouveau, (se—), v.ptrs.

Ranotiaa, /. / (popul.) action de rencaisser, t. RanoMJt*, t. a. -ne, e, p. remettre dans le fourreau , dans la gaine; (fig. famiL) ne pas ruruux'urer ou achever sou discuura ;se dit absol. (il faut —). (se —) , »■ pron. Raa^siioaan, ». a. -dré, c, p. engendrer de non veau, se dit fig. Ka!nio*at.M*aT, s. m. action de se rengorger '. (La Uni) ère) || ran-. ' Le dédain et le reiicorrerneiit dans la société attirent précisément le contraire de c* qu'on cherche, si l'on leut se faire estimer. Rxsooacxa (se), ». pers. -cé. e, />. avancer la gnrge en retirant la léle en arrière; (Jamil.) Caire le beau, le fier , (fig.) l'important. Il n'y a que la bélise enjXé» par l'orgueil , qui se rengorge. Raifcoaoaua , s. m. muscle du cou, U de physiologie. Ra»aorj»»«in (ae), v.ptrs. pron. rentrer dans le gouffre, c -ufrer. «a. Raxoatissa* , ». a. -si , e , p. faire redevenir gras. — , ». ». redevenir gras. (*e —) , ». pers. pron. RsaoaéoaaiajiT, /. m. (vi. inus.) accrotvemenl de mal [Mouerc.j '. -gré-, v. co. (grex, troupeau.^ test.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.39% accurate

RENO. « hes efforts indiscrets que thammr fait peur améliorer ton sort n'en amènent •sue le migregroirnl. RianaàV.e» , ». a.-^e, e, p. Sxasprrarr. I. de méd, augmenter le mal. (se —), *. / . a. « -nim-. ». RiaiM , i>. a> (— ai pairie, quelqu'un pour son (airriii); renoncer à (— la foi , rtr.) 1 . («e —) , ». prrs. pron. recipr ' C»mbirn dr gris renieraient trtn t aient s'ils rennient à les bien connaître .' Il est affreux d'être réduit a Ccnirr ta pairie. Riant», -te, t. homme, femme qui renie, qui blatphéme. (/vu usité.) RiHiruwt tt , s. m. action de renifler. «t. RiKiriK , t', a. -Hé. e. p. stexnebrre. retirer en respirant l'air ou l'humeur dis narines; (fig. popiil) Riairi.tsia, /. / action de renifler, t. o. c a». mieux. Reniflement. ». Biain.iDt.4r. s. nomme, fcmnwqni renifle. Râaimaais, adj. en forme de rein, 1. de bolan. Rtaioratia , t. m. fnnleiir de ilrajx. RtaiTtBT, e, adj. qui résiste; réfraclaire. [Voltaire) ntnitiii*. ». a. -lé. e,*. niveler de nouveau; vérifier le nivellement, a. ,.. c RiMMtiLiKt . u. -lé, e, p. réunir Ici mairie* d'un tricot , d'un filet (— des \m%) ; en refaire où elle» manquent. (te —) , v pron || ran-. R«»na s. f. Hippelnphui.au Rang de Utponie qui ressemble an cerf, et nmc, (rrnnm , ronrir. a/1.) , Rasiutcia . r. oiiliqiie — e). Renonié. e. «. Ranoataiia, /. / Famn. réputation; célébrité; renom * (lionne, granule, mauvaise — ; avoir, acquérir 4e la — ; ternir, flétrir, noircir la — ; mitre à la — ; perdre de sa —) •; bnùl pnldir (en croire la fantse. la trompeuse —); értal dune nation; gloire il'iine persoiine;réputalion il'uue femme 'r/°.V — s. pl (Jnm. epitt.}*. — . hommage rendu ans stIUlies d'un nom propre [rwlirt. |: te personnifie - uinéc. ». « t.'n&ittuinre n'est jamais puis pénible que lartau'it font lui sacrifier sa renomtué-'. » L'imagination derme d'aranrr tous les fruits de la renommer. Inlrrmgei 1rs tmm. mes btplm ttUhrtt, Ut rena diront que la renommée n'ett pas le btmheur. 1 U firwft du trtnpt engloutit une foule Je renommées. 4 la renommé eit fille Je la fortune, rt n'a pat moins de caprUet qu'elle. Il en est de la renommée comme de ta fortune ; pour *ctitoir en obtenir trop de faveurs , on emixirl MA disgrâce. Sur les cent -tvwx de la remnuniée , il y en a dix au service de la calomnie. (I j Dauphin) Rmoimi, »■ a. -rné. e. p nommer avec «loge (issus.); donner du renom; ^ae taire — . usité), (se —), •*. ptrs. RENO. de quelqu'un ; ror. se Ré- lnwer t\\ s'est renomme de tous, pour il a cié totre nom, votie aveu). Riaonri^ s. f t. de jrn de cartes pour annoncer qu'on n'a pat d une couleur qui e*1 prévulcr. Rtao!i':sM*.3rT , s. m. Henuntiatio. acliun de renoncer 1 , arle qui la

contient; (— de soi). ahuëgalion. 1 I* grand princifW de toutes les rrrtnt civiles . c'est le nniino a t'interèt personnel. [Adtliuin.l Rsaovcts, ». a. -ce, e , />. Henuntiare. renier, désavouer (— un parmi, 1111 ouvragrl. ». n. (— a), se dé»itter; m drjairlir de. . . . quitter; abandonurr (— à la |xw« »»»ioii. à IVtpuir. rte) ' ; uc vouloir plut cerou'iaiir.' qu lqu'im (mur nuiitre. rwrrnl . elr.); ne plut UMiir. ne plut fiiiiv usage de. . . ; I. de jeu , uianqim d'une runleur; ne pnt jouer U ruuleiir ilounéc. (^e —), v. prrs. — a aoi-nu'tuc. [Ilotitleville.l >1 n.) ' l'icre fins religion, c'est rruoncer au /dm gmnd des biens. (De Hrèli»'i.| Ou n perdu bien des ptn'uirs en rruoirçniil a la dreenct. | Dur lot. | Il jnudrnit renoticir a la socirte , si l'on ne vrtuloil inir qur drs geai exempts de dejnuts (M»d de l*nitieuv.] ttn nmmrv a »rj erreurs le plus lard y«e l'an peut. |MnnleM|«U»u.] I.r> fnctiruj tvnonreul plutôt a leurs principes q l 'a leur empire. On remiurc mtons dijficitenu nt it In vie , si C on i*ôt sa patrie rrLtmbrr sous le /ong du drsuotîsmr rt dr ta superstition . Celui i/ui rrnoorr leritnblrment a ta terre, n'r ditpule rirn aux autres La vanité est li ridicule , qu'entre grils a" esprit et de sens, on doit conven'r d'y renoncer. R» aotc. < tti'n , -Irtnr. s. celui, celle qui renonce. R>an*c»T»i«a, s. s. g. celui, celle en faveur de qui l'un renonce. Raaoat uTioK . s. f ^tuntiatio. acte par leqiiel on renoure «... ; ses eff. Is. Ruoscuuùu, s. f pl. famille drs reiKwnnVs. RiMoactiu. s. f ItaatiHcutus. plante rotacée ; Unir de U cetionrule mllitce; rauiille de plantes. — de* prés , r.reiNMnlIc' le ; — de* montagnes , Trolle glvbuleu»; — mi mure, Raluurule. a. Rf-oacui its, s. m. meiitirr à fleurs dotiMes Rsaor»* , a. -|«, e, p. retirer h« ordures du drap. saoosa, Centinodr, s. f -tinodia. — argentée, ans panaris, piaille astringente. — vulgaire, Onliiiode, atlriiigctiic, vuluéraii'e : potir rtiémorragie. le cour» de venlre. U djsseuterie, la perte dr sang. Murs-du-Diable. RtaoïtMnaT. s.m KrconciCiatio. renouvellement ; rétablissement. (/«««>.) -uilm-. s. a. Rtannsa , ». a -utiué, e. p. nouer une chose dénouée; nouer; rallarlirr: npieodre (— une cunter11. des négorialiun». elr.); renouveler (— RF.NT. 6,7 1 qui remet les partie, rie); o. rejoindre ce qui élait a. — , *. *j. (— atrs. se rrmellic 111 ti^m ur. v. pron. i'itv, lauitoir être renouvelé '. -le. s. m. «. 1 Ou /u-rd tout le mreite ùrs bienjails. quand ils ne sont pas rcuontelés. (Mad. de l'uisieiis | L'uniformité abrège la rie; 1rs changements In renomrllrtil. Les dominateurs des mrrs reiMMitfllent leur marine en renom rlinl périodiquement la gurrre. 1 l*s abus se rrnomellrut rtirrmrnt par ceux qui en virent , lorsque U temps a lait oublier leurs erecs. * La mmle et te commerce du luxe s'alimrntctit du n>iwran et du renouvelé. Rixunr 1 ism.ht. s.m. Hmoeatio. rclahlistciuenl

dons un clai meilleur ou iioiiM-an a. ». a. -re, e, p. n-mrltnj' en leerc; enTer une seconde fois. a. «. r, fse —) , ». pron. Raartsos, -s», s. pri sonne chargée d'une cedevanre annuelle, v. (inusité.) Rsanaa, -ère, /. qui a des renie*, qui en doit, o. {issus.), f. -ère. a. Rsasoii^tua. s. m. aclion de rentoiler, sa. RiaToiLaa . v. a. -lé, e, p. regarnir de toile, de denlHIe; > — un tableau), le coller sur une loile neuve, (se —), ». ysr.Mi. Rtaroa, Renloii,*. m. L de charncnlier, jointnre, a. o. e. RaRToaasMsvT, a», action de rcnlonner. RssrroMata, v. a. -né. e, p. remrlire dans oa tonneau, o. c. -011er. a. (se —), ». pron. RasioaTiLLSNSBT, s. m. nouvel entortillement. Rsaroariu.aa, v. a. -lé, t,p. entoililler de nouveau, (se —) ». prrs. RsBTasiaaa, *>. a. -né, e, p. enlrainer de nmivean. ». o. c RaaTa»ias, ». «t. -Irait.*,/», coiidie. joindre, racetanmoder une étoffe sant qoe la coulure ou le travail parai. te. (se —), v. pron. Rsaïasrrira» , /. / roulure de ce qui est rentrait. RsvTa»ffT .adj. m t. de géom. . de lorlif., qui rentre, qui t'enfonce en dedans (angle —). RixraaTtca . -se, s. qui sait renlraire. Rtavsàa , s. f arlion de rentrer (— des tribunal» ; se dit absol à la —) : retour ; I. dr jeu , CJirte prise au talon, airitre de fond*: ce donl une cliusa rentre, I. d art» et met. — *,pl. platKbrs |K>ur In gravure eu couleurs, a. || raiil •. Rtaras», r. «. entrer de nouveau (il ne fait que snrlir et — dans I» maison): airitcr à . rr»enir(— i, dans l'arit , en ville) ; se d'il fig ' ; se dit des revenus, elr. — en soi-même, faire n flexion sur soi même; se xouincllre ». — ,». a. faire rcnlrer; t de tfratenr, ndir; t. d'iuipr. re|io»s*er de gauebe à droite «la appui une ligne, clc. (se —), ». pron. être. 1 reirré, I, d'arts et luét. (les orangert 1 Toinsainl). -Iré , e , p. ad/, comprimé {jnm. fig.) (arabiiioii — r (I» 'Alemliert.j 1 ; chagrin — j ; ;vuix , Ion —) [Voiscnon.]. 'Se soumrltre a I «aa> pire drs femmes , c'ejf 1 eiilnr sous celui de l'instinct; car elles tentent plus qu'elles ne eaisonnent. Les tuissynus ne consentent pas a rentrer dans te moins , sors* qu'ils ont joui du plus. [Lacrelelle aillé. \ * La raison Jttit tou/m.rt lentn r les hommes en eux-mêmes pour quelques moments, I Vollaire.J l.'egotste n'a pat d* peine a reiilrrr en lui-même, il u'en est jamais sorti, > A/H-es la thutt d'un parti triompluml , beaucoup d» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.93% accurate

6iH RÉOR. gens tonient malades d'une ambition runlrée. Beaucoup trmblent avoir l'esprit rentré. , det qu'ils sorte»! de leur spltcre. K»»ua>, n»r. Rainure. RaavAaia, r. it. -Iii, r ,/>. envahir de nouveau. ». HrKtwi'fiii , »•. e. -pé , t , p. envelopper de nouTcan. r;. r. -oprr. ». (se —). e. pnm. kivviNnat» . •'. «. -me, r./>. Jggravarr. envenimer de nouveau. (»e — >. «'. /»"><«. s'envenimer «li- plut ru I'Iim. ». c. r. Hi>ii>D'i, s f im pour célébrer le relour du priulemp»; aaoaiul , rondial. {si.) K»kv«««.,i*, c. a. -gé, a , p. bordur l'ouvrage , I. de %Jttl*î«T. humri ieij»>) ; dcian£.-iiietit (— de» i'Jre» ; ». de Bi'T. trMeujvuri du Curiienu d'un «aitveaii dan* lui autre; I de musique, aeciin! urterve. — ,utn-atuqor t|iu Imcni- l'avi- dr suppti'urut, I. d'tiorlojer. b. • Un oete tic iinlencv ritvers une fit'nfe pauvre et mepritee causa le rarvvT»cInenl du trotte antique dr la Vbinr. Riiuiih , i'. a. c. p. ' Evertrre. jeter par Ifm ; (niiv lomlii r {— U talilr , un urine ; I niirapiii renverse loin) ; met Ire à lu renvrne; jeter, ronelicr iur)e i|..v; initlrren dr»nrdre , en dérnu'e un laa lajllori; aliaHrc'; détruire, en generul ' ; \fig.j troubkr l'ordre) — , i: n. tniuTier a la reiiverar. en reiivervllllll (la \oitUre rrnrersr ; flg. i ; absol. » (se —), r. pers. *v mettre a la rrnvn-»e ; %v confondre; se lu irr , r. inili*. rumiwv wi i:anç». y, prou, êlre renverse i Toute femme qui cette a sari omnnt rst une idole re'iierMV. 'Peur reiivr-iser un in.ornr>fnr qnt a 'il su ./«.• tr fairr craindcr , il ni- faut qu'un orage. i.Si ta taniL- ne rciivci*r/inA rnturt mrnt tes trrl.ir. lin rmiirts rite In ébranle ttwtr,. (La Hurheruuraiiild-j 4 Tuute pirsMuct appuyer sur tupsnù'U ••«> smer,tes mouvcnrnts ou re«M-»»»er. » Il ett plut fu ite de mitt iMT ,it,r d'elcetr. 6 Ce oui s'elne trop te reiltervr au,-ineitt. HlJ.ll certain* j>'u\ de rjrlm. liiMiun, r. a. -do . e , p. Nurrner le Cl chri n li- | -iipprui IiaiiI du lune'. Kianm, r. n, meihe par-ili-wu» la \aile. IU >un , s. m OimUsia. « :mii de r.i.eiiH — a ev i|ih |r|, r « e, prua. ène letimir > j ». ireipr. »r ri u»u_.rr l'un a l'aiilre >• — ta luiie) '•. || fan--. I v.ic» sur ipj'uH d.imesù.pir u-nioir roin 4,/famr • Us esprits et 1rs rorps durs tiMiuieiil h lu. mieie, mais ne prnvrnl la detrutiv. * Xe rem oser rit n •a Irmlrmam. lt>n,e an transit , iront mitn.nn» bien Lm team» . U su r rl tr rV,«i«««. | heanl j n /. or , t Us fXattirsnJfrrtssr reiiMH-nl rtiremntt.- Apres tr, ,ott,srs faites • u commua , un se remure tr turt dm ,1 t'aaf e. Mror,x'r«». t. a. -|«, e, p. omi|HT de nouveau. [Callierine II.J , je —), v. pers. Kriirirnn. ,., »,. o|iiiht de nomea,i. a. hi,i,n,,.T „», , j uttvn |>lir inutile on fin.. •hume kun p, 'ire.. RîtPA. RrnarMUinaaTT, s, m. ipii

réordonne, a. r\t'u«tKiffaaa . n. -lié, etp eiuifêii r de le» oi-drr) saeré* a i|ih.|i|u'uii : urd.iniier une foi», o. (iuus.). -oner. a. (te' —), r. pmn. Kiu«u«a.*»Tion , s f aclion d'organiser de nouveau; mi effela. [Linguel] Riovmiiim , v. a. p. nrpmrter de nouveau. Oh U *«xn«ue vint en voulant tout réni {laniaer, Hiui vi a iiki , s, f iiumelle ouverture. R rr«a , s. m. iliilmuu ni araliir . a deux roule*, miruj rVéluli; i«r. le mut f»rgs, Heliali. (retWai, amie.) Il v e*rn t. , j. m. Latihutum. retraite dimaninnint nialfaiMU,t4, ijij[. \ de» volt-un», des lirifnuiU, etc. — ,iieiiU' dei liiuji». de» rcuaidv, de» lievi'e». Il i l'Ain ta , e. n. I. de chowe, rire ronrhé. a. t. Rhkvivviii, r. a. -il. e, /'. epaivii- de iiouvran ; rendie pluv értais. ai., u. — , >. ». devenir plus épai». a. o. c (le , etc. . fur) ; di»p»T^ r. étendre au loin (l.i Iniiiiere, i-li.) i , ilrpnrlir, di»:iil'iu r v — de l'argent , r e.; '. (m. —), pers («* — daiitlrnsoeié^é*). r.mvn. w di«*ipr!. «'étendre an le in. se |irup4g«T, i/i/ilf» ci|ii'iiiiu»; rliv rrp.iudu I. le liriul v répand; l'eau ne répand inieuv i|ue I liuire, la io|!e. ele.), -du , r, p. * \ li^miinr répandu dan» le niiinde. i^in lr iiéipieute lie,ifmni|i . --, \emer. et di«prr»er, r. [inct.). (pntidrre, éiendre. Int.) 1 Un rWrj riin^x re pail.l stl charmes sur toute ta ivrsonnr. » Se ri-punde' («r tes méchants : c est semer dans fms vas bienfaits la mer. [l'hoeylide.] t>l,; .pie /tien do-t rire hei rrux . lniijiii rep.ind*M.7/a'r blt iijmh iur :es , r. alur, j .'. (kU.l. île Miiniiilieu.j La traie philosopitit u'est point la m,ie des doctrines empoisonnées ync rrponiU'iil les faux sages. [Ile l.liu'tjiiIlHilinl.) s I et mauvaises nouwlle* sont r» i^anilnev pett lt-s lUQUivit espriti et les mourais cirars. 1 1 but il 'i in,e I.Liiiiitcurrst lu yeV(e'iVré)uiidue tav le pins frttnd nombre. , Ni eana.J lliriKini, aJj. a g. -btiis. nu ou pcol réparer (perle ltrrA«»<.r t.="" m.="" arrondr="" loti="" du="" drap="" c="" c.="" aa.="" krevn.iiat="" i="">. n. -ni, *, p. |uir»iirc, *e uiniilrrr de umive.iu (le soleil iipaavt apri-s l'i.riiae [. -rtilin . |Arad.| Ce fui n ete i iru.t peut plaire a ta mixte , eu trpitraisiuiiil cvmmc nouveau. Hi.rvvinVK, t. aJj. m. -tir. qtri répare, -triée,/ (icrui -Itiiv) [l.ttllr-'ltdlrndal.]. Kt i *ii vi lut , s. f -toi. otivi uçe bit ou 6 faire pour rrpirer (lime lev — « urgeiilrv, ,1e ^r^ndev — s) ; ».ili». f.irlii'ti exiger n« donnée d'une injui-i*. d'une ollei lue, d'un torl [laire •- aj. /lest pins Jtittle, en admiiiutrut.oii , de pi i-w fi/r une erreur ipie d'en obtenir la répar.itiu:i. ||>e |to-iilly.l Lis efforts gar l'on fait pour obtenir une iepor..liiiu datante d'une tujun , nuisent souvent plus p.e |K rignU'- "'.>• Il" p«n-. ««i*/ lorrct. Htrtaia, v. a. -rc, v , p. p.uer de »MI'< .) Krr.iii, r. a. .ré,e,/>. Hcpeirorr, refaire, rélaIrlii (— un ouvrage, elr, ; nieeiiiiiiuindi-r. re»laurir ', remrilie une elimw- d^nv «m

premier e.a' . donner),t derniitv faron, lit} , l'ari i : pi.lir; ellmer; reinneher; luire di«p..r.iiue (-'- une faute, te» tort»; » ; fait»' ré-pa ruiioii d une nD'i-nn'; par estrnsioa . n,n,|ieii»i-r. dédoiutiui£er, réeiipérer (— une pi-rle; je réparerai votre perle; — le t. nip» pi nln;. (ve^), t .pron. éln», pou, 1 il est i»Li\ tai lle de eparr 'I" réparer . tisses pat ■Ce tcwf iiet honmrt tien dangereux , REPE. tut crairnt ou font croire sue d pratique i, des octet inutiles, peuvent rrpatvr lr crusse et suppLcr ta tertu. L'esivit fait faire des sottises qis ' ii ne peut réparer. Celui qui a te coumqrv de reftarrr ans fautes, n'en fait pas totix»tctnp*. Un bon cerur tr lia te dr ri-piarer lîrt sottises d'une monvaise tête. On dianstaa m faute en la irpiiraui lironiplemrnt. Il est ptus facile dr faire le n»it. que de U re|»arer. J // _» u des turtt qui »r peuveut te l i|Ui«r. 4 U tempt. perdis rte te «> |iare jamais, Ràraaaim , t. m. ceint qui (ail revivre la forme*, I. dr mouleur. K«r»«nina, t. f vue d'un utre qui rcTarsIl aprti une erlip«e. v. o. c arliini de le|»arait,e. «„„ RuFAKUta , v. h. parler une «eilinvre foi», a. ». c aa. fUriao», s. m. troisième brin de rlianvre, i. de tivuerand; lin ou rliauire de ipnl.ié inférieure. IXapAHT, s. m. re|M»r'ie. |Mobrna.J HcrA»TAi.BH , e. n. -^;é,e./i. |iaitagrr de noirveanA. [Kerraiid.) (te —), r. pets, pnm ItrPABi ii. s. f Kespousum. rV|MMiae. réplique rive, iiigénieuve (prompte, ln.ilne, vive, «itte. «âge, «laie — ; — piquante , IdCnniune ; foire mie — j. Rir.rr.u.irT, /, m. manière, tu-lion de ré|»riir 1rs impôt», et -te . Kai Aaria, r. n. -li, e, p. paitiv de noinmi,: relonmer. —, e, o /lepomrrc. répuudrv (^de» i*iiun -»j; .ejilii|,ier. (Jamit.) K»i'aktiii , v. u. -li, «.p. 0'tsprrtirr. fttrtxgrr, 'distribuer, {tm—), »■. pron. Kti-vaTn tua , nrjy. ef s. m. qui fait une lépartrrkm ^rrituuuuaire --). £»i-re»M-» RaraSAa. s. f gn^e tajine cjui mil it-nt du usa; •reuiide dislillalion. Ki. «».t« , i. a. -té, e. p. f-in- picoir ik- ntimeau; aiguiser. |«ilir de nmiveau; Jig. — nu uii>r.j;e ;, ,fig. fumil.) rnli|iu-i; lul-n- [/nu usité, trivial). — le linge, fjjire pa»-ei drv.nl un k l' ri li.iullé. - . u- relueilre (dans l'isprri i. — , t . n. pa>vei , travirwr île iioiim-uu n ou pur l'arin, b* leiHleui.ii i ~> : retourner iliiiu un pay» («»'#-t cire ou iii.ui, (\ ull.iiie.j. 'miemt avec i-lie, ; a. ifig.) revenir a un leiiip,, un eijl '. «e —), r. pron. elle, diAi>ir,élrc r< p.»«-, I. d art» et met. (le linge « repasse un 1er, au • . Ilu.llv . • Ixi nations ont une sorte d'immurlmi.lc qui les jait r. p.iw r smci 'iterment par l'enfance, luge sied et la ài n, t. J carde lrè*-f,ue. -a»é:e», pl. »u ftf.rA»»»»u*, -»e , t. qui r«-|v.i.»M'. a. I. de mél. a. KkrA.tvaiJAt., j. f. uuviiere qui lepas^r]« linge blaui bi. II. lAi >im. v. a. c reioidrc te drap, %%. bat Ire, Is.rl d.in» l'eau, c (se —), r. pron. lUl-A.m , r. a. -ve, e, p. \u\rr de nonveao. n. c ItaïAYia, t. a. \c.L\p. |«.er une sciui.de (ou,

a. r, c l payer cl — J. Rki-i . nta, e. a. -elié , e. p. retirer dr l'i >u (— qurlqu mi ; iJig.Ja.tuU.) liief veN^eaiMX' du loi I qu'il non» a fait. (»c — } , e, ^irrt. pron. RaraïuKra. tr. a. -gne, r, p. Hrprctcrr. |H-igtarr e seronik' foi*. ». u c («e —), r. ftert. prom. Rtraidniia , v. a. -peint , c, p. peindre de non*r»u. a, «*. e, (*« —, , v. iwt.ii. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.47% accurate

ItÉPÉ. m. raitaiiralton d'un tahlcan en pet- ' parti». fYMlM »ri •loir. Raraiwr, J gniuit le* part R e.r» line» . * . ... , w* . .».■■«..•. ». i><« |" ..... . Rare*»* a . n. -du. r. pendre. su«|H*udre Je I «mniimiu: |NM>dre i*r qui élail loititié ». •:. e. || |«n-. ' R»f»nm» . ». n. •» , e. p. Rrcogilare. |mwr, rélléiliir île limite»". ». i.. c j| ptuR»r»»»i «iitu, «. repentir, t. pénitence. R»ri*T»»»ce, /. / rtpeultr, nfnl Arm përhé* (peu ioi«r). ïiA»niin,f.*// Haïras, qui M reprnl do M» faute*, de »r» péché» (|>er»ot.«e — e; Mm — de;. (rrjiaii-. A»r»»»Ti , s. m. repentir, t. -li . e, ^wrf. repentant [CoeuiiuV.]; (vieux , itMÛ A«ri [%'o(tim J. RartaTia», «. / pl. ri-lisietr»-» péwilrnlr*. ». Rtrisna, t. m.ii hnilrsq.) \. |xriiilviil. ». Kritan» (*e). » prrs. li, v , p. Perniterr. avoir une viViiiili'e douleur, un vérilalile ri-Rrrt (*r — d'une failli! , etc.). Il n'y a point J'hoome assez parfait p"iune jamais donnera un ami l'octa-ioa dr « nprnlir «V /«i itewiV accordé ion amitié on »o confiance. [D'Arrmnille J Ijr sage ne sr cprnl pas; il sr eor' ptupit ■ /' ni ; il se rriH'nt. [I Raran-na, , t. m. Pmiteutia. regrrl «inrrrr d'avoir fait ai» «I» n'avoir pn» fait i]ii> Iqur rlwm- f-«ain1 . élirncl — ; — urtfwrr; fnltrUirr — ; — ninan: ; m awjir du ~: être Imirlic de — ; léitw.i'ii. r du —); tri»teaar A- l'aïur r»u*èe pur «i»c iinnnui-r itcùim [Itr*. kxm M't jiuin- «Mil.tir, l. il'^rt» ». {poiaè, wv.x: gt. \ ûirMéJt rtrarnvr mt pèrr ti ntlrr pour uni lr r. («iilir UoiUojrrur rie tri rn/a/fU rft un chagrin tir pins. Moht ri-|»n'rp n'rtt /wi tant un rrgrrtilu mal aar MMu n+tn* fait, tftj'nnr rmintr tir rrlai atti prut rH arrtvr*. {La Rnrht*r<>iir» «tilt. S»H'"-I I* rr|»-lilir nlpnur wir fautr qui peut te rA-arrr; le rrm.,nli rst rtrrnet ,-itmmr ta ïaitir \IY \rtmtr. \ l.'rnthr'iuiasmr commencr 1rs rè\t>lutiuit>; tr Arlirr lm aecompngur ; le n -jaillir 1rs ml. [IV Piippiy.) fji vanité ne awnnît ptis le iV|M'iitîr. /-r temps nue fan empti'ie à m. t/iter ce au'on tluil ilirr . est pris iur te temps liu rrpriio]»>|J.] Rt'i»io», /. m. pniaijrvn A't pinglîor. R ii-mcin , r. n. -rè , e . p. i*-rrer ili' notivroii. «. Rart«citM, s. f, (.Je jouilli.r, outricre i|u< f«n le* «Mivriu»-» » jour. RtrtMtruir. -itc. adj. I. A- mrdre. qui réptT«ile : ii i riotérirtii lira liinnrnrt ipii «« il prr» 'mh'A »niis l-rs i liions sont réelles .* rttrs lont C ejrt Ae lit Ivjx'n uuiou ou dit choc cause par une Jwte imaginaiioti. Rrrc»ctrr»ft . v a. -lr. r, p. -trre. rr|v>iiwr, fcirv milrrr f— lr» liiniH-un) ; I. de plu». rcllrcLir, mi*nter (— le «on, rlr.). se -~), -v.pr^nt. Rtr«ni>»t, y. a. hIii, e.p p.rdir une icconde foii: (wnlrr qu'un m»il pi;i.c a. c mm. Ri»à*>, s. m. I. A'urH, tnix, miinpie |M>ur rr«MUialIrtl In piom d'iMMiulilii^e ; njNin.' qui niimue In

regisim; •. ruanpif uir un mur pour uii ali|£nruirnt ; ri^ok» de lrri>' au «'oolrâu. .rtf. ». PUrcnt*. g. .ré, e , p. nuut|uir det ri-pcrv», roeilrp dai>« lm rriK-rru. Riu>»»Tni«(, /. m. -lorium. laMe, rtniril. ii>»niUirr (aniplr , rirhe — ; — roiuplcl , rgiiiiiuade: f*ii» im — ; ir-niii. — Ae v»tli«-»\; ,/ij.Jamil.) |trr«»iifir dmtl la OM^Boire «I l>ien nwulilrv. —, Iule Ak pivua jou^ri. »l. ». on » jiMMT sur un tln-alrr. Rtfua , ». a. mi, e, p. prier de nonnuw. ». o. c. RiréTkiLLik, f. a. e. p. (famil.) ri^mAet trop «Mivrol (— 1* Invuii* rlww ; jr dit «luttl. m. il n« rail que —). (se —), v. prrs. prt.n. KiriTtn, ». a -lé, e,^ -ivre. (qiip. 4) rrdirere ' prt*p;u~«r a rrpnV»riilpr { — une l ii^rd»' llii-A^iv;; il iiililrr (Uiux ïIimm oppiix'-n répètent \v> wU^^y. rap|*ur'irr ee i\tir l'un a viitradii , I. do rollrgi'; {,Ae) , rirlainrr uni dii, rlr. (— Sun bien, dr» Bvanrv»} ; n-di-niiindrc iv inu: Cou a doniio, I Av pral. (» 1 . v. pus. ;qn«' de grit» sr r,pi lrnl) ; ••. prou, rive rr|* o '. ' Tvtitrj lerili-s ne io .I pas o.'H'irt il dire, ni non*1 it ir|*tt-r. [Pro^.] IIVII.|1 j Ce /y.rï rit lommuti rt iriM'IP p*xr tout le immdr u • t! sriili pnr y et nome. (Mad. dr Mail.| Oh se Juil mt en r- 1* l:ml /, j jvt/iirs d'autrui. li f*ut le «'•!< r : « Malheur a ifui i'iidr,nr à t'i tranger et sr fie *' Une sottLe ne doit jamais se rt-ju lBr ,futelii Mtnpoiulrre J'uj.iit. R»fin». r n. \À'tex Ae x\m\\e*o. Rrrrriir.i.n , i. m I. Ae rvllrn**, n'tni qui fail rhpi-li-r U» Irçnii» 4in rrnlirr*. — . » jiwuu qui ri jirln Ira li-naua. a. { — de HgrJc), in*li iiuu-ul d'uptiqnr. «j ^>liT»tninie. Rrif.iii on, i. f. •lia. riililr (oiiiinVtMi- tlieiu ii. n ^f.iirt la — . un dr» — s; allii-, £i|« a Lt —]. tdijfit.) < L'elfe t s'mr dans lu moti-loiue drs tvj.i-lili.iii» rtrrurhrt. [Miss Ld'rwurtlt.j Dans to*tt er tptt nous ae^ns fait de mieux > nous sommet la ■ '-j,r ilimi Jet aiie ent. Kilitix, r. n. -lit. c, p. |* rlr de nouveau, a. i »i.ii*\i>*i , t. m. ailiun da iV|N-tipk.T. I\ti *i n *> . r. a. -pic. e , p. peupler dr tujuvrait un |'i)«, un étang, un ItuU, e'c qui «.tairai di^M-iiplë.t, d«a|;airuu d'Iialiilanlt , de pot**uiis. de giutcr, l'artu-u. (-r — }, v.in-rs. >,pron. ' Le génie Ju mal ne laisse de répit à tu terre que ce qu'il lus faut pour se iTjH'lipkT. RtratiH* , j. m. ancien* r^éauls. [L'Krril. Sle.] Hu it. , s m. I, dr |eti dr puptrl \~ cl capol) , le plu* fi jiid rn«i|i que l'un puivu- Uirc, t>u aubir à cr jeu. ,Jg famil.) roufiuinti , illettré. Knii.»*, ». a. \i.e,p. piler «le nouveau, a. n. r. RtriQota, ». a. -qué, e , p. fuqtM-r uo« «ecoodr foi*, a. «t. c. I. dr ntil. (»« —) , v. fiers, prum. R>r(T, s. m. Dilalio. dcLu, tiirx'aure ; rcbtrhe di-iiw iili r . oltlenir. avuir, donne* du — }. (respectifs, «-giirtl, riHàftidrraliou lut.) Ijrs fours les plus cnlmrs de notre révolution n'étaient que des instants Je ri-pil. Krr.rf , e, adj. (vi.) tauvé. ». IUpi.»r«*. e. a. -ri. e.p. r émettre eu place, dam la |nvnurre plure (— une*

slalue) '. (me —), r. prva. Apres une résolution , la société est comme une tihliotliétpn- dont on aurait tvpUrti Us livret mt hasard après en avoir arrae/ie les litres. [IVan iere.) IUrt.«.tw.a, ». a. et u. -dé. e, p. pUitkr da cou «rail. a. «t» c. («c —), ». prvn. (usité). Karu.a. ». m. |> . «*. a. -vé, r , />. DMltra un nooraau pburlier. c. -«Litt-r. », «:. -«Uéirr. t. Raruaia, ». a, -ni, e,p. liuir au ntbot, au raRÉPO. 619 UarLiaT»», » a. -I*. t, p, Hrserere. nau»fitu; reiurlire en U-nv. a. «t. t R»n.*r«»ua, », m. rrparalimi Irpèni cl «nperfiriell» avrr du plaire; (/g. fond.) miitru inaullivaul atu|du«.ê Muiu* réparex loue faut»* (n»au«aia — ; — DHtr* adrnil). K«ri-»T»»a, v.ti.-tré, e,p.Rurthi trutlistarc. rendurr» de plâtre ; {fig, famil.) rherrhrr h réparer une faille , mal réparer (— une tollittr , une injure), (le —), r. pron. Hart.»taxoa , s. m. homme qui trouve une eieu«# i ,l'»iil; qui «oîle le» «irr», le» liirl», «tr. (fig. famj.) Ran f, aJj. m. (péricarpe —), à val«es unie» uar de» lilris. Rtri.im, aJj. (ri.) replrl. ». R»ri-»T, lr, aJj. Repletus. qui a trop d'i-mlton. poim : |>ei»uiine. ladle — tr)./-«1c. u. ». (pleos, pleut. H»M.irioa , t. f plénitude, grande abondance d'iiunieim. — , élal «fti priidué lacuëlu-ié. Ra't tvaaa, ». n. pleurer de nouveau. (Mad. de Srv ii.ni- J IUn.»cvoiA, t. uiùpert. pleuvoir de nouveau. », r.. c. Ran.i, /. m. ^n^it. pli redoulilc; pL ntuiivement dr« rrpiite*. — , (fig.) fond (— du tueur, de lame, «le, U priisec}. lUrnt*, T. a. -plié, e, p. Repticare. fairr plu*ii tir» |>lit; plier requi avait rlé déplie (»r Jii au fig. t >. [ne — ;. v.prrs. pron. faite de* pli» «-t repli»; m: ntuti1 nir rn arrtnv ; I . tu ilil (»e — »ur). »e M-rt vt trti me r»-l irant ; . fig.) te recueillir, W'IliThir »ur>«iwiii' me : i*m»dra dilléiviit» rararlerr» [lluilraii.]; |>ri'udrr Je ut>u«raii(luur réuxiir; muurir a d'aulre» pirmr». u. L'ejuisme et ht ratitU rétrécissent f esprit, en te rrrr lui-même. R *r 1.1 ve • , s.f RejpoHium. répoirve « e à re qui a t-lc dil, rrpimdu (lionne, finie, protupie, utile — ; — vue, uigriiitiiie . lualteudue. elr.) ; ivpcUliiui de* odavea; ik-rnit-r mol avant l iuicrluculetir, I. de lilléralura, de ibiittc KtrLi«iuaa, ».«. et n. -qué, t. p. Rtspondere. faire une icpliipjc ; 1 rpoodre ; repartir (— une rlnate a ; — que, «ivemeiii; avuir à — r Rartjaaaa, w.a. -§c, e,^. «cave, pliiscr une lecooide bu», a. u. c- (ae —), ». ptrt. RiruiauaH , ». o. -f, i , e . p. Rursiis immergera, plan. gt-T «le nouveau , propre et fig. '. (m — J . ». pees. pron. u.c. 1 C'est un crime de IcseJusmauité que Jr lvpl«iu*.-r les lummes dans les ténèbres. J'abhorre font ce qui nous menace de rrploiiK»r notre postent,' dWi ta barbarie. [Le gr. Frédéric, j t* sommeil relire le malheureux de ses maux; te reeeilCr n plvnie. L'i replu%T r homme dans les détordre* dont la l'avait retint.*

RanttTià, s. m. (vi.) retard, v. Haritua, v. a. -li, etp. polir de noutcan. m. a. (te —), r. pron. R»rou»n , s. m. voile en cinq Irrap» , 1. de 1 lUniwu, », a. -pi, e, p. ptiuiper de tu lia religion se dit fig. m. 1. A peine le souverain peut -il suffire à rr|K>ni 111-1 , ^xtr les oppressions du fisc , l'or que 1rs ctunplots des courtisans lui arrachent. [Le Huila-rl.] RintanAar, t. m. celui qui «1U1I un examen , qui réptnid la uteaae. — ■ Prêts. lauliuQ, |;araiil (Ihwi —). Raroauaa, ». a. -du, e, p. poudre dr nouveau. RaHMtniiB, ». a. et n. -du, e, p. Retpetuetere, (à) repartir sur re qui a rlé dil 00 demandé ; faire une re|HHue; faire la lépouae à une Mire; rrpliqiwr. se dit ahiolom. (— à propos, mal, ju>lr; bien —); rentier (- à une objrcliun); répéter; avoir pru|torlinti , eonfonuilé, roMinuniealiun avec, atoir rap|Kirt à; corlesiondie (une |tartie répond à 1 autre ; arxmiir à v l'allée répond a un t«ual); (— de) ', ètn- ruulnau, garanl (— pour ou de quelqu'un; ; awurvr (que) famil. ahuuf (jr votu repoudi que je ferai, qur cria tera; jr vo«t en réponds*', élrr eiptl à; sulrne a (lr |iniduil ne répond pae an» frai»l; »ali»fain- à (— â l'aiirtile, à 1'npétaiii-c); » par estent, retiqtlir. i imiraniier (fig. voire aide, le nirrr* . ne répondent |mbj à ma» eOiirt»); fairr d«- «in iolr re qn'nn Jiril (— ans eniragenteulii, au* ubligalinmt . aux avaitre». aux dé»ir». a l'eapuir). (»e —). ». pert. se — m -.i.n«tnr »-, ». recipr. (Ira éclui», re* ornement» »e n/mmJrnt); r. pron. pouvoir «Hre ré|>nndu ; élrr «utreplilile de réprMtee, I. de praliq. (stmsmelrrr, proutrlUe. tat) ' Il fnnjrait pouvoir réjUMuirr «V sa fortune ,p,mr pouvoir riNMHldrr Jr ee que fon fera. \\m Rurhrfourauld.| (ht ne peut répondre Je sou courage , quand vu n'a jamais ete dans le periL Celui qui n 'est point toutenu par des 78.*

The text on this page is estimated to be only 17.56% accurate

6ao REPO. opinions reBg'iruses, nr peut, snnt témérité, répondre de lui-même. ' Urique nous nom intrtro bonite foi sur n>s propres mérites, août a tant di otvtit nom Htm* ni;, e, adj. I. de pratiq. à quoi on a répondu. fart, tamil. (bien, nul —). se dit a,lverh. Rstimv, s. m. partie île l'office; antienne reJun-nil-. v. — brefs, » répons i R). epliqnr; repartir, réfnWée. qui se eliaole . t, m. tri. signe d'imii RlSOVSS, S. I Hr talion: Irllre écrite jniur ré|ioi»drc; cr qu'on répond (belle, bonne, solte. longue — ; — triiialr, lirre, naivr . énergique . inriv i!e . mesurer . «pii ■ifuelle, v ligue . laronupie; Uiie.doiiucr.rnvover, wevuiroue — ; — MtisfaitauteV. I de muvique, rentrée .lu sujet (ji«.) Point dr réponse rit une réponse. [Prov. «ILj .4 sotte demande point de rffionv. {l'rov. franç J Rai-onra, s. f. mimelle ponte. Rarorunsissa, ». a. reudre o»T»ua , /. m. reoeva R A. C Raroarta, v. «. -té. e, p. Rrferre. porter la chose où elle élail; redire, (se —). *. pers. pron. se Iranaporter (m idée ou Ml réalité). Rarot. s. m. Requin, privation, cessation de monvemcnl, de tourmenl , d'agitation, de prrtérulioiis, de D-ouble, de crainte, dr ps»»»ion en général; revsalion de travail, d'ucciipafiun , d'appliraliuli . d attention, de marche, de mhcrrlie, etc. (|irendrr. avoir, se donner du —); tranquillité, quiétude; calme d'wprii (doux, beureii» — ; — paisal>l« ; être en — ;6ler, iroobler, interrompre le —); sommeil (profond —); — actif jD'Ague»srau.|. «ginant [Piur-al J ; (pour »on, roou, ton. elc. —, in/crra.). —, réiuirr dans les ver»; mrec te pl. tcrniiuauoii , heu, point de re|>ov; palier; t. d'arts. L'ambitieux et f mure n'ont jamais de rrpn*. [tuiit. de J.-t '.J Où tel lois manquent, il n'y a ni salut lai repas pour le prince- La république convient à ut di» n fie de C homme , la monarchie a son repos. La toute puissance ne console puint un f t ran de la perte ae son repov. (LéopoM.j Une heure utilement empisree mal plus que plusieurs années d'oisif rrpn». (Pimenta.) L'ennui naquit du repu* misotu. L'ambitieux , réduit à ta solitnsU , s'use dans un repoi agite. Il est impossikl* de désirer Beaucoup, sans perdre te repos, preJerabU à tout ce que l'on désire. Le repos de t tnte est te pù grand de tous les biens. L'homme , maître de ses postions, a trout-e le rr|K». Et tel dont, en tous tiews, thacun vante l'esprit , voudrait , pour son repos, n'asoir jamais éerit. (Hoilrsn.J A quatre-tiisigts ans, on peut aeoir l'ambition du repus. [PranklinJ La partie la yUus Hombteuse de l'humanité traeaiUe, souffre, désire, et n'a /ornais la dose de repos et de bonheur mteassairr pour composer f ennui. [I »e Ségur. J Les

plus 1 dormiront au champ du rrpoS. , /./ Cubile. lit ou chambre ^7«l«.V, lieu s repose | ; cesser de travailler; cire placé sur; avoir pour base, pour ap|«u > uroir, te dit des lu|urur , etc.; preudi« du repos; oo-U liele se n pose |>eitdan r(à teterr^ojr»), avec (ae —), ». pers. tiron. se raijroir, ta dit des ligueurs tronbles, (/ig.) des pasuous, etc.; preudi« du repos; «'arrêter -t (fig. l'oiseau se repose sur l'arbre), faire fond (sur); confier la garde, le soin, l'exécution (je m'en repose sur vous. jeniVu repose mut Un de): cesser de travailler, de se mouvoir, d a^ir, aie; se — sur ses lauriers, cire tranquille, iuartif «lires un succès, (se —) , ». pers. te poser une dent inné lois . L de chasse. 1 Les yeux de beaucoup d'hommes sont si faibles, qu'à jteine ont-ils été frappes par la lumière, S faut let tau ter reposer dans les tenibrrs. On repose tien sur des ÙU durs. [Prov. «II. j > Toujours quelqua tien repose dans le sein du mal mime; mais il Jaut fy chercher. [Sbakspeare.J Un pouvoir qui repose sur ta terreur est rphemire , lorsque ta nation qu 'il opprime n'est pas cornet, tentent aritie [Sitmonii.]* Nous sommes entoures de préjuges sur lesquels nous nous reposons aeet une entière confiance. [VauvenarKin^.] 4// est beau d'être du petit nombre de cru* sur lesquels In f / Iwntme de Sun se repose ûeec dtiice. REPR. Rtrosot», /. i». */«/«>. t. dr lilnrpie, autel provisoire <>ù le Saint Saeri-in. ni «'arrête lors d'une pr.in sMon. tai«M-«u: eiirlm d iiuligoU ne; cu«e pour faire ee|n).«rr u-ie licp« !,r. ». Rtrt>i.,iint , r. n. •dc.e./>. posséder fuis, de nouveau (Voltaire), (se —) rUrwtAHL» , t. / (n.) ré|H>iiM-. ». Rn'.isiiMt.lr, ode. (W.) eu cacUetlc. V. ceané. Ai/.} a«roi i«, *./ -lia. I. d'antile pl.il ras rl île l>i'M|ue* pilêcs, qui sert pour affermir I. > aires des cliriiuus. RÉeoiiso . e. a. -sé, c, />. cpousrr de (se —). v. pers. rrcipr. R»fji Hou. n«#. ï g. qui doit cire JYInticre.) a. (attaipie —). Riroi'ASAXT, e. odi. ipii repousse (laideur, objet, figiire , mine . manière — r) ; s. qui muse du dé|;oi)l ; «i . de l'aversion. (J. J. Rouvseau.) U nrur aime ; f esprit juge : le /irrmier sourit a toute figure humaine, a moitit qu'elle nr suit n'jiuuvuiiilr ; le secontl r suit tire Qut lques Invnme, reunùsriit à In prévenante politesse une limite caustique et rr|>oussanli- : i/» attirent , ils eloigntut et fatiguent. Rtrotssi.HS«T , s. m. tXepulsut. action de repousser. Rrrocssia , ». a. -sé, e, p. ' Rrprllerr. rejeter, se dit fy. renvoyer . faire reculer (— quelqu'un , un effort , et fig) * : rrfuler (— une injure . s'en venger4; — une raillerie, y réjvoiulre avec foire et raison). — , v. ». pousser de nouveau , se dit d'un arbre. «Tune plante. ». ai. (se —) . r. pron. i oit épist., rt'eipr. • Us i ris du malheur , repnusvés par le prime, montent au tr,ine de Pieu, [t'éiu lnti | * txs Français re|KUism*ul

cette maxime : il est d, s circonstances oh te patriotisme et C intérêt pul>lic soûl t'excuse du traître. (Pa^anel.]) La tcurtoisie gagne les cours ; l'impolitesse repousse tout te monde. [L-qiet de Vega.) Pans tes calamités publiques , les sots , les égoïstes et tes méchants repnu«Seiit l'espérance, i Ijt mo t en te plus prompt de repousser fiiijire , est de aj pas s'en souvenir. Jtolon. | > Les larmes du repentir , les humiliations Ju remords ae doivent jamait se n-pntisaer. Rtroessois . s. m. iimlmmeut d'arts n met. pour pousser une cheville, etc., I. de peint, effets vigourenv sur le devant. Rirotirte.? , /. m. action dr repoustrr. Rirotvita. r. a -lé, e, p. ludloltcr b pour en ôfer les pelotons. RtraaciriTaa , r. a. -té.e, p. précipiter de vc»u. («e —). ». pers. s. ». Rérnraensiu.», etdj. i g, Damntndus. qui mérite une réprintaiide , le bMme (jvprwnnr, artion, discours — ; rire 1res —). A prrlian-. Tout ce qui nuit aux autres est rC|ircbensiblê , quelque admirable que cela puisse petra.trr. RérasasKsir, -ne. adj. qui réprimande, reprend. Rir'SHtas'Osr, s. f. -sio. réprinunde; blâiue, correclion (sévn«, aigre, dure — ; digne de —). {peu usité, pédant.) Rarst *nas , ». a. -pris, e, ». 1 ttetstmert. pren rire , saivir de nouveau ne qu'oit avait dunné , vendu engagé, abandonné, perdu ". sus|ieridit, renvové quitté, laissé bissé éèliapper (— une ville, un Valet , un fort , sa place, un fugi if. du roura^e, des forces) ; attraper de nonvrau (on ne ni'v rrprrudra plus'; ronliniirr(— son travail intriTompu). — , jtcprrhendere. bliaier, censurer, réprimandera: cor riger; altai|tier: critiquer; I. de manuf. rharfgpr da pied. — , ». a. Ri eiviseere. rétablir sa santé (il rora meure à — un peu). — , re|M>uaser (cet arbre rt hsnl. (te — ' ■ dit t » per Se rejoindre, se dit des rhairs; se corriger, en partint , lorsqu'on ae trompe, «r rétracter (un témoin «t reprend). ». oroi». «e prendre une (au piège, etc.) *. ■ Personne ne souffre plus /tatiem. ment d'être repris , que celui qui mérite d'être loué. ' Le u'tu pense -t-il lepreudre un nouvel esprit, en reprenant une nouvelle dispute ' (Montaigne.) 1 Apnt une révolution, comme à fa fi» d'un bat, chacun M ua , ifliaia» etspvdèlês» èfm A t *%atm» -mtn* nr ê\/ti liVJ l M"I* LTW|/our s'indeni'iùer vu se venger " (juste, crise! Ir, lenililc — : — «évere, |>emiise: user de — ; par —, ru —) ; reconnaissance d'un Inentail . moins usité. •les, pl. ». a. «. C (le pluriel beaucoup plus usité.) || -/âié. 1 L'eeangite dejend et prowrit tes repré«.■illi*s. User du tfroit dit plus fort, c'est s'exposre à de terribles représailles , si C ou devient le plus faible. Rsrva.Aii.t.aa , ». ». user de rrptesaiiles envers les prisonniers, (noue, barbarisme.) RaraFsaaTavT , /. as. et ad/, qui en n-présente ira autre, qui en tient la place dan* une cérémonie ,

etc. , dans une sueressiiin. etc.: sing et pl. députés au corps souverain o»r au corps légi»U:if ' être le — de; — patriote, intègre, aclielé. gagné). Us députes du peuple ne sont ni su peuvent être srs rr|irese4ilanis; ils ne sont que ses commissaires. [J.-J. Rouaarau.] Us droits drs représentant! ne sont composes que des droits des citoyens concentrés dons la t [Garai.] RaraMfjrrsTi», -ive, adj. qui représente > (eh caractère — de); (système , gouvernement —) , où U nation est rrprrsrulée par des député* ». 1 L'argent étant le signe représentatif du sot, de t industrie, de trurs produits , peut être productif i et porter intérêt. ' Le système représentatif n'est a chose que le gouvernement pae /* opinion.[K (ionstsut.) U goureraemrnt repréteutslif est sans contredit celui neec lequel on obtient te plus d'argent. Rsra^ssjrrsTioa , s. f Repretsentatio. eabibilion, «position «levant les y eus (— de titres); ce qu'on rrpiesente par le« arts, par le discours (— . d'un consba') ; forme de cerrur.il v ide ; action de rrpréarntrr une picrw de lliéi r>- (assi.ti r a la — de) ; objectiou , n-mi nlranee ree. respei Ineose ; faire une . des —s; f arrneillir, repousser les —t) ■ ; Irel rieur avanlageui (d'une peraoune); crus nëceaaairrs (— mineuse ; aimer, év'iter'b —) > ; droit dr »**rccder su lieu d'un bêrilitr prédécéslc. — nationale *, les députés d'une nation auprès duo souverain ; les personnes charcéea par uue naliuo d'agir en son nom et pour son intérêt : leur nassion, k'urs fonilions, leur pouvoir, leur caractère, leur eun* irr apecler la — ; infulier à la —). • U peine* le plus attentif ne T est pas assez pour pouvoir se parier de représentations. L* despotisme se révolte au mot de ceprésrutatinns. » La rvoréscnialian suppléa au mérite , ois mule la nullité. » Une re|irèaen'«tio« net i maie imparfaite n'est qu'un inslrtaurnt de pins pour ta tyrannie. (M ad. de Staël.] La n*]iréieiilaliua nationale rst une identité d*idccs , d'intérêts et da sentiments entre la nation et le corpt •pi yu de In représenter. U machia. cLsme fait setitalioo nationale une machine qui refoute ta car» ruption jusquet au fond des provinces. BarautaTta, t*. a. -lé, a, p. ■ stxhibere. (h) présenter dr uuuveau; eshibvT. mettre sous le» yeux (— un litre, an souvenir), dans l'esprit; offrir limage; être le type, la figure; tenir 1a place de (l'ambassadeur représente le prince) ; sueréder romnse repréwntaot ; remontrer (on lui représenta inutilement qu'il se perdait) ; imiter par l'action , le discours: peindre, figurer soua telle ou I elle forme , telle Cusileur, Irl aspert , {fig) tel raractere , les donner à un être , une iierso&nc *. — , v. ». parai! re en public; faire de la dépense avec celai, (se —), ». pers. ae remettre en la presrnce de; s'offrir de nouveau (après nn refus, on n ose ae

—) 1 ; se figurer («e — an fait, un élre. nue personne)*. x.pron. être rrprraeulé (Dieu ne |>eul se—); et Jouer l telle tragédie ae, ne se représente pas). («ra.v ■ (Jnm nation ne peut être rrpreaaraice. f J -J. Houaarou.] Comment croire que Dieu peut être repetarnlè par dos scéU rals ' Auj malheurs ne sont pas toujours aussi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate

REPR. grandi que notre Imagination nota let Tf[[Moraliti I Cr sont Us hrui tut qui rrprr>>cnlriil la mur I hideute ; let malhriirrux ta trouvent belle. ■» Rarement t occasion rt U bonheur le tvprésruleiit-i'Tj, quand "il tes a perdus. [Osetulicrii.j * I* mémoire travaille a se représenter etaitemtnt Ut train d'un ami qui n'est ylus H>rnKMir, -ive, adj. qui réprime (moyen, foire, police -\\e) 1 ; s, rrpivuid, kh. (inus. ru ce sens). ' t*s lois répressive* toril insuffisantes pour conserver les mieurs; il jaut une religion oui prévienne leur corruption. Ktrmuicij, j, / -isio. action de réprimer (des délits, dr» n imes, des abus, des r\rr%, drv tentatives criminelle*! f - sévère"; — lier. Min- , urgrillr). («on».); rrprioMiHle. »*. Juin, en crient). Im répression suppote un commencement d'action , et In lui nui fur' donne n'atlrntr point a la liberté. Il suffit que le mechaut pause nier f enfer pour qu'il faille chercher un autre mo y en de ré|M«*sioii. | RtrasYsa. v. iM**o* , s. f. Objurgatio. répréltension ; reproche, cocreriion bile at ec autorité (brusque . doure , dure, juste, vive. forte — ; — sévère, — fondée ; faire des— i; souffrir, écouler? mériter, supporter le» - s). La tagetse écoute en souriant les réprimande* de la folie nui t'offense des tiennes. Lamertume det réprima mlcv en détruit l'effet. Rsra(BA*D*a, ». a. -dé, e, ». Objurgare. reprendre quelqu'un avec auioriié; reprocher une bute (— quelqu'un a»r un* action, a. ou mieux de re qu il l'a laite), v. part, w — soi -Oléine, Alors même que nous défendant nus torts, nous nota réprimandons nousiue «mu n ev du bon et dis beau. T.e, asjr.(foree — e), qui réprime, [Moult aire.) On est puni par où ton a pèche : ee proverbe et! plut réprimant que le système det indulgences. Itérai»» , ». a. -me , e, p. Réprimer*, rabaisser, rabattre, eoi|>êeher de faire du progrès ■ (— le vice, les abui, le* malversations, la fscenee; — l'ambre, l'insolence, l'orgueil, le* passions; la sévérité de* loïi reprime le* méchants. In sédilieti»); empêcher que re qui tend an désordre ne prenne court . arrêter les progre» (du mal); apaiser, modérer (— la rounc impétueuse, la férocité, le* guerre* naissantes, le* eiccs, les tentative* criminelle»); te dit abtolum. >. (te —), ». prou, être réprimé * : ». pert. * ; ». recipr. (epist.) ». Vor. Repreniou. 1 La philosophie donne peu de mo) ens de ré|irùner les passions. (De Meilhan.] Il rit plus Jaeile de prévenir Ut abus, que de Ut réprimer. ' Les tritiqurt doivent imiter let bons chiens de berger ! Ut tomluiient, iU arritent, ili répriment m aboyant , al ne morJeut jamais. Let oreiUet françaises, toujours trit-delicatei, furent c hoquets de la

synonymie forcée, établie entre réprimer et prévenir. Képrimei, et «nu aurei moins à punir. [De lÀy tt.)' Prévenir n'est pas réprtrorr ; en réprimant , on punit det actions criminelles; en prévenant, on été (a faculté d'action, lté loi réprime , ar la Diiinilé. RiPsocatiLa, adj. i g. Probrosut. qui mérite repiwbe (fiinlc —) , peu usitr ; (léinnin — > . rérusalile. // n'est aucune si juste xolupiè eu laquelle t'uilempcranec ne soit rvpri» luiblr. [Montaigne.] Itirtini. / m. Etprohialio. i-eipi'un objecte pour faire buntr (doux, vif, sanglant — : — fonde, mérité , llalleur: faire — île. . .; fiiie, mrrilcr, rece^iHi* des — s); inolif iwur rériiser un léniuiii. vans — , adv ou sans — ». pl. sans faire dr — % [famit. »atts — s. «oiis utaiigii Inipî ; iier»aiiiie. luu-m-v «tii — .liant b < onduilc est pim- .la piubilé «si intarle . irré|»rorliabli-. ». Un nirii franc arrête 1rs n-prochet, a mains qu'il ne soit impudent, in seul rrpnn'lir mal fonde affaiblit les n-|iniche-A légitimes. Snn/çez que des reproi lu-* rserssijs peuvent t'ter ans- gens toute pitdeur. L'homme, bon et semible souffre plus des repiurln-s qu'il ji.it, que crut auxquels U est okh^c dr les adrruer. Les reprorl»r* les plus pénibles siint ceux que jait U -vice hypocrite ou la présomptueuse incapacité. Raraocaia, v. a. -dii-, e,p. F.xprobnre. uhiecter une chose |io4ir faire boule ; — à i|urlqn'im une taule; famil. — d'avoir fai< ; — un début, une intpeileclion) •; I. dr pr»lii|. réi uw-r un ténioiu; rappeler avec rcprnrhe d'ingratitude un srrviii- reudii.etc.; (papal.) donner conune à regret, (se —), v. pert. se faire des reproche*; se repentir (se — un Inrtl; (Jamil.) se refuser (l'avare se reproche tnut ; le prodigue nr se reproche rien). *. prou {épislol.) lire iTprurbé , mériter le reproche; ». recipr. (tris-utile) se faire des reproches >. ' Le fanatisme religieux n'a rien a reprurlier au fanatisme politique, s. m. 'Le sage t'instruit en écoutant Ut fout te reprocher Unrt extravagances. Haeaocatoa, /. m. -se, t. f. qui reprorbe. 'inus.\ Il n'y a rien de plut fâcheux que Ut grandi reprorbeiirt de bienfaits. |LaDK>lle-Levaver j Kirnooccrisilirs, t.f. faculté d être reproduit (— d'un être). *. »a. RaraooucTiaui , adj. * g. susceptible d'être reproduit, a. de te reproduire, a a. (être —). RtraoïivcTtr. -ive, adj. siisivptihle dé donner lieu à nue nouvelle production ; propre à aider la production des richesses (dépense, coasouimation -ive), L d'ér. polit. [J.-B. Say.j K arauonrrioii ,s.f. -tio. naisaanrede nouvelle* liges, de nouvelle* partie*; action par laquelle une chose est produite de nouveau (propre et fig.). 1-e besoin de Dre amène celui d'écrire : m nutrition conduit à Ut reproduction, Riniwnai, ». a. -duit, e, ». Krgenerare. produire de nouveau. — , ». n. (Plteriie reproduit partout;, (se —), ». oert. (JSg. se — dan* le moud.-) • ; v. prou être, devoir

être reproduit ». o. r, »*. *. v. • L'rrrrm effrontée te reproduit , toute chargée dei ridicules don RÉPU. 62 , sentiment, vertu — e)'; tedttironiq. de* jacobins, des oligarques, etc. — , m partisan de la république ». ■ U premier monarqur fut un père . h s pcemirrs républicains furent des frètes : ainsi la monarchie a pour luise l'amour filial 1 la tepub/iipjr , /"amottr fmtrruel. * l.e irai rr|iill>lir»i'ii („„// n'avoir d'autres maîtres que Dieu , la loi et la neentitr. Rtri si Hixistq . r. a. -«é, e, p. donner 1rs opinions. Ir légiineile la ié|*ililiipu* ■. (se —), v.pers,*, prou, recipr. 1 Nous avons voulu répulilicaiiisrr fl'urope , et nous tt'avoiit pai pu nous • républirauiser 1 r a couverte, s Une tottite Rtrnourrra», ». st. -mit, e, p. promettre de itouveau. a. a. c (se —), v. pert. pron. recipr. RiraourstiOK, t. f L d'Écriture sainte, st. Rtrammsu, adj. a g. digue de réprobation. [Rranloroe] RàraODVt, t. m, damné. Les mot 1 étui, réprouvés, ont fait couler det torrents de larmes h de sang ! RarsotTVia, ». a. -vé, •, p. prouver de nouveau (prouver et —). a. (»e —) , ». pron. Il y n det rrntét que ton a prouvées et rr prou vers mille feus ; Dieu, famé, la vertu, la liberté t mais qu'il faut réprouver encore , parce que Ut passions Ut combat, teut ou Us violent tant cette. Ràranovt» , v. a. -vé , e , p. Aeprobare. rejeter désavouer ; condamner (— une doctrine, sition, un coupable), (se —), ». pron, R»r* , /. m. aorte d étoffe, RaeTATiim , s. f. Jleptatio. action de cbe det reptile*. RarriLB, adj. a g. et s. m. Repent. animal qui rampe nu i pieds courts et sans poils : (JSg.) (esprit , aine, être — -), bas, rampant ' [Miralu-au. ReeuArJ.I. 1 Let grandes places tout comme Ut rochers i Ut aigles et Ut reptile* seuù y parviennent. Rinwaiit , r , adj. nui appartient « I» républ.Rp'ensi.ioiiiSMa. s. m. rertii, étal , qualité, opiuiuii du répiib'W'ain 1 (anlent — ; — pur\ > Le rrpuliliranisnii- dé beaucoup de gens n'était qu'uu liaient amour de la domination rjrrtcr au nom de In patrie, 1-e p'pnbl iraiiiisuie rit inseporabU des -vertus ; il ne peut subsister que côei les ttationi agricoles : r industrie et U commerce le changent bientôt en inéritabU aristaxratie dr Jait. it véritable répuhliratliMiu- «Yr! pas dam lo /orme du goui ernrmrut , mais dam le respect des droits nationaux rt particulier!. Riiia-ai-iriii.B, ml/, rl t. 1 g. membre, d'une république, v. (peu usité.) Rtroai loua , s f Respubtica. RUI gouverné par plusieurs, par di-s rtinritotens ', des personnes de luétiie esprre, droits, qualité, étal, (Jig.); Étal, gnmernement (— romaine, française; petite, anrienue, moderne—: — puissante, aristocratique, driuocrniique , fédéralive); corps (— de* letln-s). — , la cbuae publique. — , Fiat gouverné par le* lois [J.-J. Ri,iu> •rsu.) ; État gouverné par des

principe* républicain* (— polonaise); fraternité publique'. • // r a répitbliqise partout où f intérêt du chef de CÊla't est d accord avec cent det individus. Ce n'est guère que dans In lépubliqur* que tel carac tires courageux , 1er. tueur . génèrent . peuvent se former. [Madrni. de Soréiuiuliq niery.l II n'y a d'autre qu, la lo pour prendre de lique, d'autre monarqunnd etU ett ta ration. [ttias.| On ne fait pat det rrpitliliques avec de vieitlet monarchies, flloiiaparte.) Les hommes n'ont jamais rien conçst de plut grand que de fonder det république*. [Dr Préiar.] « // r • répub,: — ■ un vif amour de la patrie. Rtiriica. j. m. espèce de collet jietits oîseauv, Rbpuoistiow, t. f. -dium. divorce; action de répudier (une femme) ; te ditfig. RàVvnita , ». a. nJié. e, p. Hrpudiare renvover sa femme avec les formalité* légales ; son mari | Récuse.) «». (inus.) ; (Jig.) rejeter (— telle dorlrine). Rtriis, s. f action de repaître, temps du repas [(Aminés. Scarron.]. franche , repas qui ne coûte rien et que Ton te procure par industrie [Arnjot. Charron.). RéruoHsea, v. / Hepugnantia. tarte d'aversion ; opposition , dégoâl à faire uni- chose [Girard.] (grande, furie — ; — invincible, déraisonnable pour un être; — à une action; aiuir, sentir, é|mMivrr de b - —). Il -punbnre. On fait toujours mal let choses su* quelles on adr la répugnance. [Voltaire.) Un homme bon voit avec répugisauce la face du méchant. Rspdi-.siast, e, adj. -gnons, contraire, D -puuian. RéruuKta, *. n. - guère, (k) être plus ou moins opposé , contraire i . inspirer, avoir de b répugnance ' (— fortement); se dit absol. > (il me répugne de...), • Dei opinion! , comme dei aliment! , conviennent à certains esprit* , répugnent a d' autre t : ne tes J'oreeu pal a t'en nourrir. Ju Ut nommes n'avaient Je sentiment inné du juste et de l'injuste , pourquoi répugneraiciit-itO laui à incrifier I innocence f » // ne répugne pas à t'rsprit d'imaginer qu'il pensera toujours. Il répugne de croire que Ut omet de tant de , hommes soient anéanties, //répugne d'être 1 RBPU1.1.0US, r. n. yrulluiare. renaître c quantité (Ir* herbes, fg. les erreurs reputluiênt). o. c. bb. (pei Rartiisi», -ive , t. de physique. RiruiAioii , 1. f action de re qui repousse; état de ce qui est repoussé; f opposé «"altrsction. te dit jXg- Lu personnes ami ont U cour bon et CetprUfaum usité.) *.sv/y. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.95% accurate

6aa BESA. mu t agitent par mt* force perturbatrice d'attraction et de nrpuUiotl. «T"-- (•'" > ,. Hrrt *«-»TI*, -!»•, OAy. qm rppurge. T. Rtroftna*. r. «. -gé, e. /> purger de notiTean. Ulir arrond*- fuit. ». il r, («r — ;, t. pers. KKruTATiow , s. f Ksittimutin. renom; mIhip; opioiun pulilirpie (iiellr 4 Ixmn» . grande , hmuih' — ; — prudigiiiKC, foudre, mrrilrc, pure, iiilaeie, douteuse . équivoque; il »t.ir , ampirrir de lu — ; lirnir. IK-lrir. imirrir. Iilevvrr la --; nuîrr s U — :. (»»iO Cru* qui arment a la lépolulion. « la Jurtisnr des autres . pliil-,t aue tir prrilrr lui km mut . mvn. trnt une ••eine infainante * tfiijn*.| le désir dr Jnirr brider San ryirit nr ir salis/nît qu aux dépens du cu-nr, dr la iVpnlalioil rt du rrpos. I*s j-lu.grandes rcpiilaliiin» nr tant pat tuui-urs les mient (••uders. |S»inl-ltr«l.] le tublimr dr i'amitte . c'isldr sacrifier ta rrputalaiu i«>ur sauver erlle d'un ami J}*rxt In t-ie, In réivulatian n'etl qu'un bon rmt apret Ir unufrage. J L'aldir ftoilriiu.] l>n lusmme peut /* rilrlui-même ta rrpulmuiu ruririvniit, tnudit aue l< t écrits d'un au:re nr psuvtul la lui faire perdre. [Th. P»*rir.) H ff*" rt* , t*. tt. Ptttauv, cjtiititT , jïtTf ntiwr \ mur»*; tenir, *-fr« rrl\li>n>iit», ». «. -qui*. «, /». Urtpurrrr. prier d.' (— i»r prrd» lluii mi, ». a. -lé . e , p. I. tl« rfawx; » ruoi 11. || réiinïéai^L {ftipùem, mpm, li-rfi;n. Imt\ IWqbix , i. mi, .fifimlut. i hira de nirr, liboron, Uraiir, |an«u»i lm>-«ararr. HiQiMRuKi.*, j. / >tnllir ipii u* par*. Hb)|'h«««« (><•). "'■ / J R.ou.iit. j. m. 5' pjirm- du ipiinL Hnut irin, r. a. -(«•. e, y». n(iii|HT ut» Moondr foi-. u. r. » —). » prrs pittn. j, Ai-. KmH'*. r,ntlf, RrqwiiUu. dcauudr, txienimlrli : ■«•-••»» •irr. || -kj. Rioi; m H""» •»•'). / rm' on *nrn lieMin (rue de — u de rwpKlr.o. » -Wi«*. (rwiWrr/r. d.T. Int.) i.mui , i. ^ Ptotnlnlia. rnqurlr , arlwm dr dvtuiimlr fuilc pur auturilc puldiipir ipn nui «m rlioM a m di«|x»inoti. —, * vrrd iniBioo^. dr cIm^uiu ; o«i v i|iM I* mininMiK ^mtiir» ea — ; fr.ipp«r de — . dr» — ». auei .) ■>^|ii ixiTioitaitiafl . j. aii^i m. »ujM ■ lA'rrniM.Hitîon . qui y e»l loed>c ; de le ret|iii»ilii>tt. », ^Miiiirr. »». |; 4un «kivni. KufiiiKnHM, t. m. «rie dr réqui»ilia» jmlkininf*T I.- iwi»lc — i . c . akMjr. , i m » LTUUdl qui ea rtJilL-i:ui RFSï. R«««»»ri» , t-, a. -ri . », p. rarroinaHioVr nnr é">(Tr rn rrC-matil Ir Ium avec raiptilU' ; milrain*. [vi.) rr. dr nom rail, imxirr, ri"J>»rrr. Int.) R>ja«««:i»iij»» , s. f. reprise, coulurr, racrotnmodapr. (ri.) ISiiii ci» , r. a. -c*. e. p. laurrr dr noitrcau fSwipir.;: niomllrr tuie »rrondr fois , se dit fnm. «uohCi». '•. a- pi. e.p. I. de doreur, lilunrhir a»rr la crni«-, r.. m. ivr. Rrr-. Rivr»«a» Je four, /. nr. droit de fourbuiirr. «a, R»»i.ir, tvj

R^*rif, Ril.c:[i.iji, s. f. rvir. Rw-illr. H i m irin»^ r , t. m. iniijeti , drmande pour faire ram ou an il , un arlr. — . e, oiij'. Ki.hi::»i>i» . r. o. -dr , e ,p. tlrre. cajacr, annuler un arlr, rte, (»e —). r. pnm. Riifu.o^ , /. / -nio. raswlion desactrt, drsronIral», Ji-* iirr«"U. Ri»ri.n.»», iwijf. rt j. m. tanriitt. I. de pratiq. aw lit priiirip.il dr ri'M-i-.iiiu. «m y»- '■ / rr«»laure; drlivranre d'un pri»Otinil-|*. (ri) v. rt KlT-. R ihtiius*.»» , v. a. -s»*, r. p. (r'/VjmTrmrir [TreAWiIl.] Ruu.iitrTion f rii'iiiilruinil pat* rciil pour lourlici' ttur Miiimir. j rr-.'W'i i i[it;< Uiii. Krsckit , s. m. -iptunt. fT|rt>iu4' de railtotilé pubtltpir. MTi«tnl ilr lu*: linlir uioiiitiiirr. Hiikc.i. m. Hrtifiiiim |>rlil» it. || ll'jx». H iu> « a ,».// arUuu de resertrr ; rbaae» rearrvée* ; lri)ii|»->, i.ai»-e^iix a l'aninv i furie, nuaa limite — ; être, met Ire a lu — ; laurr «vanrtr la —). te dilfc: — , Âli'dettim. rirev«««»wr»ioii ; d>icr i-rptuiu. eu — , adv. ' à part, puur le ki'auin- aan» — , «dr. »an» r»liuii. || -in \é. 1 Lrt dtrut ont , ni» autre u»ag». (»r -) , >u part. (à) alieeutre , renieitre à faur, a |»ii ler; garder p*uir ^oi-*. ». prrtn. étee, pouvoir tMre i-i'ter»»4 (tr u-ujJr) (cela dut) m— pour la la»). «. retipr. ». ■ Le Um le plut dnnffrrntratt aelui dut cm rêverie*. » Unr epouea etuptrlte re*itr*pi' a ton mari tout un avenir denuttnrurs. [t trava*, .J I Api*r*eut in tynervuttr , nom par ce art alla donne . nuxit fw ce qu'rile te tv*ar!«3. t Ijê mriUaur en Utul doit te i«arr%rr pour la /in. » Lot euurmtt impiacobirt \r rrner\eul hirn drt mût. Rw»i»i, j. m. Pitciua. kru fait pour aaaaattr rt rooaiavrr rrtiataua elia»«», du l'eau, dm powaunt, ••n. i iiiiiiiH-u« — ; graïad, petit — j — alMHunjuil , u»rj>iii».ililcj ' ; iriietilc. — . (fig.) Uy la aarétHpH— de l»gr»r«. de» «rugoanee», etc.). ' La Jurve dr i'e.ri>r,jji.,n r.l m raium dr f ruer #ia data pmtee, eairtnm la jurée d'un tat d'eau indigna ta hauteur du i«vrvoir. [Ue !><«■».] Kà*tuu., ». av. eapera de> nlet de pùerie. ne» Rk».jmii»», e. ailj. qui réaidr, dniKiira. Kl iiuxi;»,». / Cttammuraitu. deiunan* ordinaire liél'itu- Un : arjutn- aetiwl ; lia* de — d'un itrinre , e4t(lru*.-ien — 4. . emploi d'un «lu») réiiilu. (»»!».) . : RÉSI. ; t. de> la tourerainete re»idr ri» principe rt en druil dont U eorpt tocial; mais, défait , rue réaidv dans ta ucr- • Raaroaa, v. ». Commornri. (i) faire ta draoevre; Imlnter urdinairrnient (— k Pari», dans la rsipilale, ru \illr); {fin.* r»t»irr dana. Z>HUiitt»r»iaii, » m. relui à ipn on a ré>igbë. Rt»iu5»Tiu.*i , ». J. deiiiiftMim d'un hé»w'*lîre : ahandon ru (avnir de. . . ; v>umi*»inii (— à la lolonle de Dieu, à mui sort , a la fun-e , au mal; graride, rn> tirre , admiraule , palwnle — è . . . ; atoir de la —) ' ; phtlofcnpliiv du nulrwur. ' La it^rfnatinu irixr de- rets de la Prrniidrncr tient lien dr fermeté. |Mitd. d T pina».| L'ItttJuire nom apprend la rrupialiim. Il

n'y a de ronntlatian que dans une ré»i|;n»liiiii enttère'à la rolunlê d'un ttrr .Supr.me [Voltaire.] La n-u^na* tkm contittr^t^llr à crt*iser 1rs beat , a subir sirni rrtittnm e la i ù-lrncr rt ta mmlr f |I/-*iiirg.] Timtr la rrtîfitm rst renfermer dans ta ri-Mtruntioir a la rotante divine el à t' amour du pnichnin. (l'ope] // n'y a de pa mirer mèerrretlr ane In rciigrmlion t. a rr^ipti'îoil Vrr condition de la rie. Si le mal de C ua tt In ne guérit pat relui dr C nuire [V doit-it enseigner la ix**if nation. Réaiunta . v. «r. -£»e, r, p.' ne- dèfnrttn? d'un of6ee, rte. en fureur de qneir)n'nn ; (fig.) alHliquer. (»" —), Prr». (à) »e «oiunettre » ; a'alMindunnrr ' vertu des htmnrtrt gens n'est pas niaise- , ni résignée; rltr rst duuie , noble , terrine, maie armée comme Uinrrre. [&ay-] ' Je me reMgne à In -votante de Dieu sur tuutrs les chutes de ce mondr. Il Jnul tt rMtgnrr aux ordres de In nature. (Voltairr.l 7W écrivain dml se rraigiirr anjrmnrtttets de la rrttraue, rltr n'a pas mrme rporgne tfcenugtlr, t'a bon «ror ncpeul se résigner i»«x muux an'il eau le. [Math t lutin.) Cornntt nt se rnuRner aux maux de crus- nue l'on aune* F.tudur f homme, c'est apprendre a t s t. honnête nomme doit sr rr»i"iier « ta des plutôt cent fots dupe, tju'une fois Jripotr. Kaaiujua . r. a. -r, r , p. i»gnni».«xr, ». m. rawation d'un arte. *. »t -lie-. (peu usité.) Rbmlib, ». ». retenir ronrre un central, a. «a. (i«w«) Rimt, s. f -sut. mattrer inflaitimable qui artrl Ai aepin , rie. — aimaé , rnarmiile a la nitrrhr. — de f jtelrrhou , du gmnari. — de t jirana, du férou. - de tonrtwril. dlx^id. — rojuil , delà 1«HiM-ii>F»ptgrie. — ékaalique, raontcliuue: ou en fait ilnaurnivi, — laque, ou de» fournit». — olampi, d'Auimqee. — lariwuaque, du pruplirr baunitrr. — de I jr, du 'pin. (rheù , je coule, gr.) Resimo», -in. adj. -nosus. qui produit la ré»i»e, qui ru a fa qualité (iH lire, Ikh». rrorre -aec Rcsiniit.» , ». m. I. dlinrlog. oui il pour rcdll»»»» le» boile» lioa.née». r, vu -gue, u. aa. taper* de levier . île piège. Rftiixrtaa, ad/, i g, qui pradaii h Rr»iairn«u«, adj. t g. en forme d* R»tir.M.»9io , ». / rm.n-uuviair^ de aa — d'un |irince , lun ,fi.i<.sa-iati nrvrmr="" r="" f="" qiutl="" par="" lah="" elle="" onr="">s nsivr au rnor, bh tro'lrmeiil, è la «jVvtMmt; (A

The text on this page is estimated to be only 12.05% accurate

IÎÉSO. i — ; oppneer, faire de lé —). (*»■, peter, lut.) Les elitaetes naturels rreolteut * ; «r dit aksoi. ■ ; eo défendre a'opptnrrà. —, endurer; «nubrir; supporter (ecilcnirul (— à la pein.*>. {«• —1, i . per,. reetpr. • *rw» républicanisme exige des nururs pures ; la muKnrtkie resule mieux a Irur eorruption. La raunu , la pliitosaphie , la connaissante an véritable intrrr'l ; tout cala est incapable de résister aux patsions. fltutlr.) Autant autorité nr ré»i»lc a t'tittaqne du riditîi/', (retraiid. [L'indocilité oui s'accroît par ira tJistliments nr rr±m\e gtrirr a la "tirée tirs bwtijaitt. [In-Roitilly. j ■ l-f conrage est la foie» de résister et de sonjfnr [KoMiUuc.]. la bravoure, cette d'attaquer Rrnirrrai.a, adj. » g. auquel on peut résister. [Dr* (aniline».) Risntiisrt , ou -mvaienl , t. m. 6* du droit do lodi «I «eole*. Hifttft , an Rélé , adj. (|mjîu de terre —) roniptt ots Rmolc, s. m. t. de mutiq. «. (accord — J, dnqnrl «n pnvse a un milrr. — , c , aay. r< i. Statutus. déridé. irr. lt. — , Impaeidus. déterminé . hardi. Une femme est a craindre lorsqu'elle est résolue et désespérer. ^Mnrilîti. J KnoM iu, «/. « a». -Wi. qui peut être résolu (nrulileuie — ;. , -»iV. KiMii«»t . «wV. Impnvidi. avec une résidiiiioii inr; alnoliuueut ^ vouloir — }; avec intrépidité ; Jiar«Juuent (attaquer — y, -In-. ». c. Kssol.l Tir , -irr. adi et s. m. Diseitssorius. I. d< .•nWmarH* , il»f ron»t»innrr . t. dr |>li)»u|. (— d un rorp». d'un obros), l. de inrtl.: •nliitinn. -~, prnno»iliun. divi^no; J. »sriii {(nrlr, fiwr, frniM! -— ; — uM'In-iikUlilc liardic, liinidt r'IrVIiirr.J; è\rv dam U ivMilutiou d«. . (rrlixli , roiiraqr (olulmn d'un |m»l>lnn.- , I. de lirnil (— duii lete), au BuLitifui, rrstiliuii iln i-ITo « de rrl nrl«. ' Les n»u luliun» violentes eauient île n ■lents repentir*. A> fat prendre elintjue Mali» la iwiIiiIicki de rvtsdre lu-tt'rettx crus qui a l. de hir'i iiitniliuimeri qui ne miilenï mirus attasu indeteenuaaetiiii. 'Lu rewluliuii »«irrefHlre uue renululimi ; dèlerminr*r (ni. — . Statuer*, fonm-r un projri ; arrêter • ; dr» nli-r (— une qtireltou^ 1 ; caner, annulet ; dtiainer; réduire, prendre une rou>lot>uu { — dn. un parti . de luire); — * de quelque i'Immu*, fiire mi riHUX (Oorueille. Voltaire a|. « déltrmirn-r ; te rr»i({iirr; pn-ndre un parli | Voltuir.*.]; se dit iW. 5. Hre d».ont; *'»n.i.llir; * réduire (U*» ici»** resaUviit en lrni*,'l se ditfiK ; ». pn,u. Hrt lV-K.li» (eette «uUi.nr.* ne prnl k* — rontialer (»•• — ditn»..0 ■* roi. Re.xiu». |) n'*tini*. ' // est Stffictle d, ' rien retuitdrr aert seig' tir , tant qiie r nu regarde cvmme juste Iv rtliiwHtli'metit qui fins* i A/f de l'abus t*mtre l'usnge. U >i\r,] ' 1*1 grande ditpitte site t esiitettoe de Dieu et i '

tmmiirtntite de Vame , si ra irvitnr pi>w uous .iiinfid il ne iera ytiti temps, si Haut ne premmi l'ajfi'matter. 3 Qua nt un ne peut te rf-MHidrr, la vie se pour a ne pas jaiee ee ipu- luit peut. [Vlid. de .Sé\q;né.] La meilleure de Laitts les raisons pi ur se rêiuudrc a la mort, c'est qu'au ne peut l'niter (St. - kvriiiiunl.] t Jvute la pluluioplue jerr-tmil dans la pratique de la vertu. \ \ ut ialliei ir» . | Klnnc». partit siie passe' m. dr résoudre, rlimuX' en... brouillard — eu plirit*), diittité. {j rr/ou. Rr»*f r.^f . s. m. Hererentta. >eMliiiu*iil tpaî aitprorlie delà téiiéi altot) • : déléiv ne lu.t», *;i u*id , pi.iloiid — ; — apparent, «tiimlr, lili.il . iflide: «>nir, iuipirer, ■■■•'Hier du, le — ; atmirdu — jinm ; ileiuir Ir oh du — a: furuYr, perdre , nmwKrr, uulilu-i* le — pour, dû i que-hpi'un , det rliunei* s^Hit»*» ; ntppnrt, e^arii>|Kirtiun , .i le^ud (-ni — dr, ii.:. ty«:)Krespe,ius, npnd. lut.,. • Le tus* irrite l eneie sani attuer le rtopret. Celai qui se manque Je H".|k. I, ilunue ans autres lu hardirSK de lut en manquer. |<>i»ii»ii. ; La itUtsimtt'te tue le h vjitI. Iji ,tnnu n-i. Im douleur est une clmse saern : il ,'-r »»i.i>*-»jii i-MtrH/Tivd» , m. pour Uiiv , »aiii lUnger , dis, i:\périeju.«» mu h iim> |duiiMue. h»\i*ia»Tio3i , s. f. -il annuité qui cnri»i»te dj lllniuli^rt d une |Ktili ninn* ' ou mpirr Vusy, not*»»*ipr.:l ■ pun ie il mteuluiu et ieamuup de cat.tse pvur • toux/ter mus i m itée, "il » i- Sj'tristilis. qu'on pwil rd|ii,1raisonnons pUi lesquelles rrMHineul. T, s. m. (H.) t du re»|»*el que l'on a pv.ir son optuiim par utui q.ie l'on porte uses organes. [Ile Kuuil!>.| » &ans le r.crt Uuntnin, lu svetete ne pmt itthstster. llt»i'*ci»ai.K , adj. » g. t'enermuliu. qui uieiitr du re>|H*ct ; qu'on doit n*.p»rHer (riu»v, |vrM>iuie, qualité -;i:rv -J. tout ce qui sut nu 1'ow'ienrd'tin peuple prend un laractere re»preUl>lr. Il'«l«s.| U Urcau des exigions est enveloppe de t\-Hcbrrt qui le, rendent plut mpurtjbli**. Ce uni est ton est it-M.rctibhr. Ra5F»cT*»LftManr, adv. d'une inanicre re^irelalue; de uauiav a tu luire reipeclvr ^ — »jtue,. iLa liirpr.] K»»' «m n , t\ a. -té, r,p. • sterereii. |iorler rt*»pi-ci ; rétérer » , Inmurer; é|iar^ucr i>»*|>i. • Ux lertu est r. t|M*rlre de ceux m. mi, qui J'uhandoimrnt. ' Le bien que mais avons rri/r Je qurl/u'un, seul qur nous ie«jHi-iiii;» le mal qu'il moisi jail. jIji R«*lieluui*idd.) | On peut , taus s'n/>aisser , i-e*.|'erl«'r le ptiueoir ^CliénirV.] iVi'f'4 i»*»pr*rlun» tes lots qui ne nous gênent point, et qui gruent les autres. | Diilcrcn.j t^r sage l*ipi-»'tr tout ce que 1rs liommi-s aJ.iri ut et tout ce a qu.ii ils attaiftrnt leur bon/mtr. Qui as-prise les dieux ne rr»pe< le pUa rien. |Mérêue.j La jalousie ne imjirrle aucune convenauce. ICiid. rune.] i U temps et les eLmeats lie rr»|»ecteiil rie». 4 On rut doit rr«perter n i sujets et se rri|Mir1er soi-m, me. (Apollouiui.| /, luimate doit

commencer par te re»pi*rtrr ^iimême. [l'yiliii^ore. | Celui qui Hc te re*t|Nrcte pus t ne sens rv»perlé de personne. (Ma«. lal) La eicHtesse aearr ou libertine ne se re»ptx le point. * Des ennemis noUes cl généreux te rt»pa:leait plus qu'ils ne te crasataouuaa, v. «. ^«Iu, •,/>. Xetoivtre. dire ectpiii'r, l.nH tém qiiru inn vi l'tApiialion nr m mu>cn di*» |Milit l'iuuie, oa e>,piiv de l'iMile 1 1 de l'aride rji tio.iiqiie. Rr«n»m, i: u. -ru, r, p. S/ùeare. aiii.cr cl rc|>uii» Hien n'intpirr plut d itmliiti.iti que le bruit dr' in rem.nwte, d'aulrui : ce qui etoujjr l'emir fut reApii-er le cintrage, [inirian) > Ij- plossir est pour les grandi t»mmr te peitlimde lents Uabits ; tout te n*»p«rr autour d'eux ; ils ne U sentent pas. Ri« .i.unn, v. n. Sp.'endirr. Iirillcr a»ee grand i rlut (U* nel resplendit de hunirrej , se dit a/ Mit. il flg, To.it dam lu réunit* ne doit pa> er«pli*liilir JT , e, adj. Splrndidu». qui n-iplrndit . Liidle a>i dllMllt limite insulter nu deuil du i irur. \ \W S ael] Que Je guis ri**pl« idi>vttit» comme la tuue pemlanl ta nuit, ne sont plot , eonvue elle , qu'un petit nuage mi grand jour! [Uvelhe] Ri«rii»ui*i«Mx«T, s. m. grand érlal fninié par IV\|«u.«r.i.»»»»«ii.i r», s. f ubligiljoii d éUe nupoiMiilde de M».iii«me. d nu auin*. d'une < b*iiLer.! c ». t'srandc, rllntaulr — ; — len ible . lire , inetlrr , avoir min* su —). t* ciel a mit le bottlieur dis peuples sous ta n'ljMju|»M>. «aluliié de Liisirme Un gouvernement cousttlntionnel sans la rr*piitra>tiai.k . adj. i g. (de) qui duil répondre, être t;ariul de qiu-lipu. rluise, île ii- ipae l'ail tpi»-|i|irua i.éire - dt* »r» mlelh, île te« eufaul*; elle — de «es arlious rntii*> Il pairie, i Dieu . À la -iiulénlé; rendre, rester —)'. — , qui dnil rendre ruiupte de M gr«liii:i, etr. ■ Vue autorité non n>p«ui-ablr ne p*ut être remise entre tisrunmi d'aucun indiitdu, quelque bon et aaeLpie sage qu'il pinsie être , suns cirni/mi. mettre le repos de ti société. |Mio N riflit.j Un corjit d'iusmue. qui n'est ri-.|ioittuldr a personne n'a lu son. Jiance de persuniir.)T. l'ajne. | Le poiirair abso.n n'a pas besom dr m*-nttr ; It se tnit : te goun rnrment retpouftiilile, obtigedi parler, déguise et ment ejfeo'i. t.-ment. | r*oiiapurle. | AViihj io»>iues t'oruvre Je In mutuee , mais auteurs et i«-»pou»aliit*i de nos fautes et de not /fiiies. La religion it la médecine ne sont pas rr.po:!*a|iSe* de, lentes de leurs dusleurs. Quiconque est mpniuable de la Jilutste d autrui , doit t iwj». rrr teins cette , rt di toutes tes J acuités. Un n'est fmê respoiu-ible de ses pruieet srcretri. [IVuv. aUVm.j Hurvasir, -iie. adj. \. de pr»L qui eoalirlU une ré^naeCuri.uuoe-). Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.49% accurate

6a4 HESS. RuraniM, t. f. pMi»ioii pajée p»r l« thevaliers de Mille à l'ordre dont il* faisaient partie. Ruuic. j. m. ruor impétueux des vague» en monvcm. nl rontre II rôle, a leur rnonr. R»a»i> sa» , v. a. -cré . e , p. urrrr de nouveau. «. C. Re*a-. ». ». Mi*s»tus»« , *. a. -gn* , e, />. taigner de nouveau, o. c. Reuij*. r. a. v. a. Rttisiitut, -. / grande fressure dr tramai!, n. c. Ri.hi«K>, l'.o. -gué. e, /'. ji trr de.pie«rr.s pour faire entrer If isoi.son dan. 1rs lilns. R ituisi », i'. «i. -»i . e , p. Keprrhrudrrr. reprendre. Mi$ir de iioosrail '. (v —), v.prrs. se rvm-tlir rn possession ; '-. pron. é're ressaisi ». Rcuisir. ». v ' // n'y a rien de si indijfeieni , qxe C on ne tiiche de n . Riui>iii , r. a. -sé, e, p. Suceernert. tasser de nniiirau : (fig. Jamit.) examiner atteu ivrmenl (— une iw-rsuniie. im,oii%rage}; discuter de nuusc»u(— une question , etc.); a l^séicr | I.)iirrrri-aii.J. Resa . ». Ransstrua , t. ». (fis) i|ui ressasse. (D'Alnulierl.] RisstUT. /. m. Milite d'une corniche , ele. Iior» de la lijnr droite. — . ou Ri.tani . r"|smirr. Bief. ». Rimsut»» , v. a. et «. -le , e , p. saulcr de non Veau, n RissÉirer.e, adj. résidant dam un lien. a. RioiAimM, • / domicile, résidence Ri sam:ui.» , f. o. -dré ,e,p. Exsiccare. técbcr de BOuseau. u. r. Resé-. a. v. Rush Lit . »•. a. -lé , e , p. Insternrre denub, teller de iiomcau. u. f . Resé. ». Risn.xai.se-,. s. / SimiUtudo. rapport . conformité eulre de» élira (grande . table — : — parfaite , fra piaule : il y a de la — eulre : asnir île la — ascr j : (être de la — de i|iiel». de rararleiT.de m»Imue , cl ri* tun (Hw rail (' • *»•) J reein. I.'tiprit co»tiile principalement a saùir tes re»«iiuliljii le im'-iii* genre. I. d arli. de lillerai. (Vol'aire te mternktr ■» reiueiil). (dijfi.\ e. pront r, rveiitr. — l'un à I nuire (f|ni M rrsirmnle »a*Aeiul*le('■rue..* ee* jtmieiiu» xe r'tu-mlitfbt a * \ IrttaiiiH'r ! 1 l-a perte d'un hirn rrui ou jaux rr^enilde tttttjouri a un malheur |Min1. de Slarl. | l.'umaur rea*te a ti lune ; quand il nr croit pas. il tant un il diminue. [Ilr Segnr.| Kien ne frunuMe fltu a un homme qu'un roi. |(.lnrk~. XII J /tien ne rruenililr plus a la jmuirle que la /niklen,: Lrs discours académiques rrwiiut'lent nuj lustres de cristal, ils brillent, mais n'rihaujlenl pas. Hirn u'rst / lus insuftporiabU a uu fuu que la présent e de triut oui lui re» L'homme ne se r«4. Iul>li /«»«ur.ra«R , v. a. -me , e , p. Itrsrrrre. teustx de «nuTran. i.. c V. Rrse-. («e) . i: prtm. Rit»s.»nriM»*r. j. w. fatlde aUji|iie ou iviuiumIK-■wiil H un mal (lèjw—; amîr. rprom. r un — de}; ukm dv » ,enjrr d uu« injure (uf, ,«ofoivd, IcgcT RESS. — ; — fiernel ; aroir, parder. conserver le ou du — de, ranlK quelqu'un) ':pl. (••('.); reeonnaisaanee (*rnatild):

anusrnir d'un Inenfail [Racine, j [inus.), dr» oui rares { Vollairr.]; |tann ipalinn aua priuea d autrui [Srarruu.) inus); M-nliineiit qui réagit sur lame > idijfic.) 1 // n'y *en'inient s' éteint a la mort de son objet. \ Appiru. J Je me suis toujours bien trouée Je ne conserver aucun reaieulimeiil des injures. fHrauutanhai*.J .4 tu campagne, tri reMeliliiiienlf se calment; f ambition n'a plus d'aliment; tri evcucmeitti ne paraissent /dus que tes songes de rhist-irr. JUr t.inbfii.J ' l.a ,'om/rassifrn de la plupart des hommes n'rtl une daus tes sens ; ils sont emus par les ubjets, rl nr peuvent refuser ce re»aeiiliuH'iil a ta nature, (riërlner.l U remords est le restent inwul du mal jait d autrui. R«.«i*tt», r. «. Srntirr. «entir, éprouver': arnlir visiiiji-nl, (*r —), v.prrs. vdf, selilll quelque attriiue oh 1rs »ui es. du rnal qu'on a ou qui est amsé à un iiulrr; asnir imvt a un éseneinetil (chacun se restent de U misère |ihI>Ih|ar*riil — ' t* plus grand plaisir ■ju'un Itonutte lutmme puiste rrwenlir, c'rst de Jaise plaisir a ses omit. (Voltaire. | rentable amour est fresque uur vertu ; lorsqu'on le lestent, o» n'a pas dr Jatiiité. [Hurio».) Les Jeaunes jonl rr*»«nlii aux lutmmes tes ptnt grandes juiues et les plus grand, plais irs. L'ittucaliun dr l' enjant commence a l'instant on il re.selll te plaisir et la douleur. » l.a compassion n'est resacntic que par les amis tendres. L'envie n'est iTjrteiilH: que par les ames basses et les pe tits espt its. Ritsirtua, s. m. I. de jardinier, non s elle coupe, rot . Reië-. o. t: a». Rtutraa , tr. a. -j»é, e, p. couper de nouveau , par le liant, vof. Recé|wr. o. c. (ae —). e. pron Rcasi««iiM»r>r, s. m. Contraclio. action |>ar laquelle une cliose est re»eri-ée. R •«>•»»•». e. n. -ré, e, ». Contrahrre. terrer dasaniage ce qui s'eil UHié ' (— un no-ud) ; rrnlcrmer: rt-tn lire une chose ou elle élaii »< rrre , enfermée (— du liugi); renie Ire dan» le lieu d où l ou avait jiri» , — Imdéroraiions); rendre iiMjiiniwniri, iuomi» Utile, inouïs libre (— ! au froid); (fig) reliancher de ui de(iei.se . etc. c. prou rire, puusuir rire rsrsaeiTC ». L d «H» el Miel, et fig. ' i.e patriotisme rewrre les lient de la société; l'esprit de parti, toujours egvltle, tes relâche. Il est nécessaire a ta société qu'il) ail quelqiK chose de fixe dans les liens qui ta ri-*seiTeut ; celle chose est la retiçion. » Les /wtnetpes sont indepeudants de la Jorce on de la jn/bttis-- des t.tats; ils ne t'etrudrnl ou ne tr rra-inx-ul point e>i raison du trrtilotrr. [llif(n>Hi.] R»»s(r, s. m. ihaiue de roclien «ou» l'e»u. mieux RiVif et Ri* if. Ris».*»» . r. ». faire rollalion. [Moolaigne J w.probabtement par erreur pour rediner. Rassost, 4. m. Eiaterium. |ini|«riélc que powde la malien- pri-isée, pliprit. De trop grandi tour, mruts brisent les irssnrls du sentiment. I.e /toids des ans ecrasr U ressort du crur. S-.'trz indulgent;*

beaucoup de personnes sont des muniret dont le retaorl est REST. imirrau. >Ca postérité dédaigne les petits fait!, ttveat l'itir les grands misiirl». L'amour de soi est te ressort ordinaire de f homme ; C espérance le dilate , ta erninta te comprime, la raison ie Jixe a son vrai point. iL'i'a / re't et tu ranite sont les rrsaorU des omet tvttgairrs g l'honneur et t'am nir du bien , celui des grandes omet, I le public , qui pair , rsl juge en dernier rt-Murl. * Les comparaisons sont du i-c*wirl de f imagination ; te jugement revient toujours au jait. Dieu ni srs arrrls n* tout du resturt de r homme. Let vertut soumettent l'avenir a leiw rej*orl. Rumm i» , r. n. Jie, e, p. aorlir aprèa être rentre; sortir une deuxième roi». — , l d arts, être pin* aailtant, plus Imitant, pin» lisible {faire — 1rs formel, lr» Irait*, lr» uuLscle». le*, couleurs, un lias-relief; se nui»n . r. a. «lé, e.p. remettre de la soudure; annuler de luniscaii. *. n. c. ^se —), i». pron. Ris»oi;*i;f . s. J. /'ta. rr à quoi ou a rei'nor» pnur »«• liirr d enilsarru», de |H'iiM- , isonr n uiéslier à ce qui nuit *. pour saiuciv uni- dilliciulé, mnsen dr réparer, île rétablir («'» aflaiie» . elc). faire ^, absol. n-lablir »e» affaire), a (mus Jamil.\ditei faire — de, de lout pour te tiret d'afiairr. lélablir mu afTaiie». — . expédient (lieun nsv. pioiupte. arule, dernière — : — impresne; n avoir |«inl de — »; éire sans iniusrr une. dm — i; homme de — ,/amil.; ». irrsurgrre, ta h ver. lut.) • I.e travail est un. meilleure n-saosirra eonire l'ennui qur le ptn>sir.] Truhlet .) » On trouée plut dr lessoiirrr» te beau sexe , mime dans les petitet filles, que dans les hommes les ptos avisés. I klilot.} La prudente tire drs resafiurcr» même de la dngtace. I Piuieiila.] C'est dans tes moments d'embarras Us plut critiques, que tes rrssoutce» i/u grnte se présentent. [Id.j // » y a point de 1-cssoiutc avec les sots, [lie Lcsis.] Les postions s -ni féconde! eu ressource*. Quand la rs-Moun e «/' laquelle on comptait le /dus vient a manquer, il faut su/ipoter qu'elle u'esistait pas, el recourir a une nuire. Celui qui cherche ses nssourci» hors de lui , u'rst jamais heureux. RiMou'inanct , s. j tonsenir. ». Risjouvnma . s, m. Hrcordatio. idée, imare con»erséi- d'une rbnse (Musses-; mémoire ; reaiciitimrnl d'un mal. ». (farnil. peu usité). RLsMiusani» (m), v. péri, -un, e, p. ÂecordarL se rap|M'ler, se iriorilrr dans la iiiéninirc. ae souseair (te — d un élir , se — que Ion a du , fait , promis, été, rie,1 ■ ; ciiiiAidéreT, réfléchir, faire ailrnlion a (se — de l'inalabililé di s rhosin; «e — qu'il faut rrspes-ter quelque cluiêi*'l ; se dit absol. et ueutrat, (faire — ; ». » il nr suffit pas de pardonner tes tifjenses, il ne laul pas s'en resaniiviiiir. » /«M?- rs-sauusrnir.it moins quece nm soit de choses qui ptaitrnt , c'est ojjentrr et*

*cliagrisser. [Mad. de Puisi>-ux.J RttWAua , *. m. etnl . action d'un eorp» qui mie. ou l.iqiiatiou, tè|iaralK>n de I argent du cuisre, à l'aida du ploinli. voy. Hrasurr. R»s>t »«, r.n remlrr l'humidilé iniérirure. — ,■¥. st. aider à l'es »|>oial ion ; l. de monnaie, séparer l'arpent du ruisre; faire aniulhr au frii. n. Riuui, /. m. retraite de» In'ie» apré» la pluie: se dit du cerf mouillé par la" rosée, qui te serbe au sol.-il. Rr.isf.srt-t.il, e.o. -lé.e.i» ets.' tlcsnicUar*. rmmener de la inntl; [fig. tamtl.) reuoiiseler ((oeneille a rettuicité 1rs Romains; Dasid et liannsa ressuscitent ranliipulél; laite nrsisre • «ne errrnr); rauiuier, guérir lres-|>rimipteuieiil. — , r. n. Krviviseere. revenir de la mort, [fig) d'une grande maladie (— à la vie, â la sanié). ' Que de choset >t apprendrait d'un reasuarilé ! » Rendez heureux ceux dont te bonheur dépend de mus ; le remords voudrait trop tard reuusritrr let victimes de vos torts, pour en obtenir le pardon, à force de bienjaitt. Rusera» , v. n. -;é, e, p. Sxticceseerf. lécher. — , e a. e»uver île non s eau. o. (se —) , e. prrt. pean. RasrauaiTio», s. f. dcliordaucal , U d* méieciaat, (inus.)* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

REST. Rsstaut , e , «dj. qui raie. — , /. m. ce qui reste (être le — Je). Itartiiru, a. raccommoder à l'aiguille les trous d'une toile, mictu Rrsloupcr ou Restaurer. Rsstac*, /. m. recours tic» assureurs le» un» tontrelcs autres, ou contre le maître du vaisseau, roy. Reslor. || rècè'lorr. RisrAuftAXT, /.i". Resumptirum remrdium. consommé Ires-succulent , oh jus de viande. aJj. qui restaure, qui réiure les force» (aliment —). — , *. ». établissement de restaurateur, ai.. RtintKiT, s. m. établissement de restaurateur (provinc). -raiil. KismuiATtua, -triée, s. Reitilutor. personne qui refait . rétablit, répare (— d'une ville ruinée, etc. ; se dit fig. y. — s. ». sorte de traiteur plus rrcluirbé, u raaitnn. ». v. ' Us efforts des n-ilïur.iU-iliWc f édifice social doivent tendre à détruire jusque dans leurs fondements ta superitilion et ft fanatisme. Rtsiarasnr, -ive, adj. qui restaure (suc — }. Ri«tai;*atio* , s. f. Instauratio. rétablissement, réparation [— d un édifice)*; {fig.) rélabli*SciiiriH d'une d)nastie dérluie (— des Rourbous eu France, dis Stuarls ru Angleterre). La bigoterir, la superstition , le fanatisme , sont des moyen* de corruption et non de restauration des imeurs. RuxTAUaa. s. / restauration, v. [intis.) nuTAL-naii , *. a. -ré , e , p. Reficere. réparer, rétablir ; remettre en bon état , rn ligueur '. r. pers. se — , reprendre ses forces, m vigueur; (prop. et fig.) prendre dru aliments, des rafraichisteroent* {/ami/.), r. prou, être restauré (ce tableau, cet edilire sont Hop vient, ils ne pourront so — } (epistol.). > H rit plut difficile de restaurer un empire que de le retai/ir. Il est impassible dr restaurer C cdifke social, si 1rs moeurs ne se reforment pas. Rtsia, s. m. Reliquat, re qui demeure d'un tout partagé, séparé, d'une quantité; ce qu il y adercsie d une élolfe rmplovéc, d'un pain, d'un mets, d'une liipieur eutaioëe, de tout ce qui a été emplojè, rimiuieneé , entrepris , travaillé , façonné , etc. sans être fini , achevé , terminé 1 (donner les — s ans pauvres ; garder le — , etc.) ; ce que quelqu'un a refusé, abandonné, laiasé, ce qui rente de*; se dit pour ce que Ion lie veut, ne peut, ou ne doit pis exprimer*, (de —),*/••. plus qu'il n'en faut ; au , du — , au surplus, d ailleurs, cependant , malgré cela, oulrecrU. ïfig. famil.) jouit de sou — , lairc les derniers efforts; jouir du temps, de l'argent, des facultés qui rotent, étru en — , être redevable. — s, /)/. les cendres, les mines; cadavre, a. (poetiq. etfig.){\t'\Ht* — s; — s odieux). ' Faisons notre devoir ; 1rs dieu.t feront le revle. [Vultaire.J » Quand on a le cirur encore agité par les restes d" une passion , on est plus près d'en

prendre un* nouvelle, que lorsqu'on est guéri. (La Rochefoucauld. | Des restes d'erreurs, de préjuges, feront long-temps encore fermenter la masse sociale. * Il fout , dans la rie , faire la part du degout , de C ennui , du chagrin , et jouir paisiblement du reste. L'oreille est le chemin du carur , et toujours le cœur /'ri/ du reste, l'égoïste ne hait pas plus qu'il n'aime ; il n'y a que lai; pour lui , four le reste des créatures sont des chiffre,. [Mad. de Staël.) RtSTaa , v. «. -té , t,p. -tare, (de) être de reste ' (il restai faire, à dire; il reste tant), se dit absol. en bien et en mal: demeurer après la séparation , le départ des autres1, ou malgré les raisons de se retirer; (4) se G ver, se tenir dans (un lieu), au-delà du terme fixé (— à Paris, cil province, daus la ville;. — , pour demeurer, loger (il reste à Paris, provine. gascon.'). — -, demeurer daus un état contraint «dans Une inaction forcée , ou plus long-temps qu'on ne se l'était proposé; demeurer dans nue situation 1 ; sidiiister après; s'arrêter en, à; se borner a (nous en tommes restés i telle page; en rtstereixwu la ?); être situé, t de mer. — de faire, pour à faire [Voltaire.] (ri), (stad, je demeure- gr.)(diffi.)' César pensait n'avoir rien fait, tant qu'il lui lestait à faire. [Liicaio.] Il faut croire n'avoir rien fait, tant qu'il staIc quelque chose à faire. [Rirderer.J ' Les adieux affligent toujours plus qu'ils ne consolent et celai qui s'éloigne et celui qui rote. [Camocoa.] Let déclamalions fassent, les nations ratent [Bonaparte] U RÉSU. mensonge passe , la vérité reste. Id. et rice xersà. Ou r espoir reste , le changement ne peut pénétrer. (Lopr* de Ycga.) On a àté dttx femmes tous tes moyens de s'élever arec décence : il ne leur en reste qu'un; m- me rn les élevant, il 1rs avilit. [Mad. de Puisicux.j A la mort , il ne reste, pour l'éternité, que le tien ou le mal que f on a fait. •* Dans la lutte des partis , il rst difficile de rrcomaitre la patrie, si on la cherche aitleurs que parmi ceux qui restent calmes. Ce qui est ton reste bon indépendamment de l'usage que les hommes en ont pu /aire. [Chateaubriand.) RasTiPDLATios , s. /stipulation réciproque, y. RiSTiri/Lta , v. a. -lé, e, p. stipuler réciproquement. T. t. de pratiq. KurtTtuai.s , adj. 1 g. -turndus. qui doit être restitué (somme, rejette — -); qui peut être remis en son premier état (mineur —), 1. de pra:iq. RutiTH*, r. a. -tuere. (i) reluire ce qui avait été pris, possédé indûment; réparer, rétablir, rendre {— rbonueurj; rcmcllreen I étal précédent ou cuimue il doit être (— un monument , nu leste), -tué , e , p. adj. (médaille — e) , qui porte le nom de l'empereur qui I a fait frap|>er une «ennuie fois, (ve —) , v.pron. elre, devoir être restitué 1 ; r. pers. * ,• v. reetpr. 1 Tout ce qui a été pris doit se restituer sur la terre ou dans le ciet 1 A'oim ne pouvons

nous restituer tous les biens dont nous nous privons par nos erreurs, nos folies. » Les hommes se ravinent aisément le bonheur, et se le restituent difficilement. Rs-STm-Tsea . s. m. celui qûî rétablit un texte, qui renouvelle d'ancieunus nouions. ii. c ««. RivTiTGTioa , s. f. lio. actiou de restituer, dr rétablir (juste, équitable — ; — forrée. légitime; exiger, ordonner , Caire la — de. . .); actiou de rendre ce qu'on a pris ou reçu '. — , 1. de pbvsiq. retour d'un ravort au rrpos; t. d'aslrou. retour d'une planète à ion ajtside ; t. de pral. lettres qui relèvent d'un acte. — d'un monument antique, d«-»Mn dans h-quil ou lài'be de le rrnrésenlcr Ici qu'il était jadis, i. d antiq. médailles de — , qui représentent un ediliee restauré, a. ■ Donner de son superflu, ce n'est pas gc.Uroiité, c'est ivslilulioii. [U'Aitaue.] Risroa , s. m. t. de prat. dédommagement ; recours, a. o. c -taur. RisTouRt. s. m. contre-|>osition , erreur dans la tenue des livres de commerce. Rrsroasa*, v. a. -né, ei,p. ou Untorner, t. de coiuni. lrans|M>ier un article de couiple. ai.. Restatinnaa , v. a. -treint , e , p. > Hestringert. t. de médee. resserrer; (fig) diminuer, réduire (un droit, etc.); limiter (à), (sir —). v.pers. se bornera, borner sa défienfe , se dit absol. ' (il faut se —) , borner ses prétention»1, v.pron. cire, pouvoir être restreint *. r. recipr. • La manie des collections est une ambition restreinte. 1 Se reslreindre , c'est économiser le plaisir. 3 Rrs-'reigliei-ioiu it ce qui tous est strictement nécessaire , vous serez riche. * Vue passion dé. veloppee par un premier aliment , ne peut plus se restreindre. Rtsmaism, s. f. elTel de la restriction {inns.) ; «. de rhirumaocie. RtvTREisTir, -itc, adj. qni resserre le Tcnlre. a. v. (harbar.) RtsraiCTir, -ive, adj. qui limite, qui restreint (clause, condition -ive). RttraiCTio*, s. f. Circnmtcriplio. modification ; condition qui restreint (mettre , apporter une gramle, léjere. forte, jusic • — ; — fondée)'; (— mentale), faite dans l'esprit , sans l'esprinicr >. > Nous ne louons jamais sans lestriclîon celui qui brille dans noire carrière. [Dr Rugnv] Celui qui met des lesti ictious à l'amitié, nela connaît pas. [Mad.deî»omcr\.].Z.V&yel quand il est sans restriction , parait aussi suspect que. le brume lorsqu'il est uins meiure. [Itrrville.J 'Presque tous les serments, sur tout en politique et en amour, contiennent cette restriction mentale : si tous resta ce que rous êtes. Le foia-be rompt les liens du serment par cette restriction mentale: « positis poneodls, supposé ce qui doit fétre. > Rurraiaoarr, c , irr^r. et s. m. Adstringens. (médicament —), qui a la vertu de resserrer. Kksuitaut, C| adj. (jui i*csulte (cas, preuves, force . RETA. 6a5 — de), t de prat. — e, t.f.(\»—t des forces), l rl« statique. Rmoi.tat, /. m. ce qui résulte, ce qui suit d'one délibération, d'un principe',

d'un fait (bon — ; — heureus .malheureux ; — favorable, imprévu; prévoir, craindre le — de); luuséqurnce , effet d'une cause, d'un* action, d'un discours (grand , faible—; — important); cunrluMiin (venir au —) ; conséquence e^sentiellr, iiécrssuire «. en — au — , adnrb. || rétul-. ' L'esprit sa'uit les rapports; le génie s\ lance vers les résultat». Avant de s ojjliger ou de se réjouir sans mesure d'un événement , il faut en pouvoir connaître les résultats. I.'egoiune n'obtient jamais d'heureux résultats. [Kraukliu.] Si la science était conduite par la main du pouvoir, elle aurait de giondj résultats pour le bien de la société. \ Bonaparte.) Ut mariages mol amortis sont unedri causes les plus actives et le, plus constantes des troubles et drs désastres des familles ; ta nature et les mtrurs concourent i leurs funestes résultats. • Le malheur. 1rs remords sont les résultat» iAi n'ir; le calme, la satiifaction de soi-m. a. -mé, e, p. -mère, recueillir; repiendre, réduire en peu de paroles cl conclure, («c —), r. pers. v.pron. L'éloquence militaire se [éviime en ces mots: 'Si rous ne les tuei pat, ils vous tueront*; arec ces mots-là , on ferait battre les anges. RésctJiTa, s. f. deruirre thèse de théologie. Rt-it'xrri, adj. (docteur —), qui a soutenu la ré> sumpte. RrscMrTtF, adj. m. I. de pharmacie, a. RésoMCTiosi , s. f. action de résumer, (inus.) Kist/FixsTio* , s. f -tio. élal d'une fleur dont la corolle ou le pétale supérieur devient inférieur. Râsrriné, e, adj. (rurolle, pétale —) en état de résupinatîoo. || -au-. Rr.vL'nv., /./ ou Rogne, ou Rave, appât fait avec, des œufs de morue, etc. u. c. as. filet pour les sardines. RiscaaacTara , -triée, adj. qui rend ta vie; (fig. hrperb.) un remède, une potion. RéstjaaccTir, -ive, adj. qui ressuscite; qui fait rissuscilcr. Ri siraattmOM , /./ -tio. retour de la mort à la si»-; imnge de la — de J.-C: (fig. famil.) guèrison surjiîenante, inopinée. |[-inrekn-. I.a résurrection ne nous sauvera pas d'une sorte de mort, si nous ne gardons aucun souvenir de ta terre. Le retour vutonlaire a ta vertu rst une véritable résurrection. K»»f URicrios.xrr , le, adj. qui est propre i ressusciter, nui est appelé à I élal de rénurrrction. RtsennkCTinsiMisTK, ou Kesiirrecliou-nian,/'/. -tneil, nom par lequel on désigne cens qui, en Angleterre, font métier de vendre drs cadavres aux chirurgiens pour les disséquer. Rrsusmxi, ». m. (vi.) résurrection, v. |j rélûrèkeî. Rit»oli, t. m. I. d'arciiil. ornement contre lequel l'autel est »p|Mivé; coffre d'un autel. RicTABLia, »•. a. -bli, e, p. Restitnert. remettra dans sou premier état ', en bon, en meilleur état, en possession, (se —), s», pers, fuo malade se retor/rt); v. pron. être rétabli » (cet édifice peut se —). (tjrn.) 79 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

6a6 RETE. vent même télitt d'un degré. Qiu /jne honte que août ayons méritée , il rit prêtant toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation. ILa RocJirfsajrai-ld. | // n'appartient qu'à Dieu d'eiatlir ou de rétablir une religion. Je défie de trouver, dans toute ? histoire, t exemple d'une grande confiscation , dont f effet ait été de rétablir r«rdre. Ut justice, ta paix, et le banheur dans un État oui les avait perdus. (Raynal J L'ignorance est d'une nature particulière ; une fois dissipée , il est impossilde dm ta rétablir. [Th. Pejiie.) * Un empire détruit ne se rétablit plus. Une gloire renfersée ne se rétablit jamais Aucune institution enta, tjtee de ridicule ne peut sa rétablir solidement. Rrr*auiu»ixr, s. m. Restitutio. action de rétablir; eut de (l'ctrc) rétabli (prompt , beurra* — ; — désespéré; travailler au — ; opérer le —). (ttabiiis, stable, lut.) Rir-Ananavau, s. av. L d'anal. cotreJece-raenl de» vaisseaux sanguins. Ult.iiu, /. / partie retranché© en façonnant, linxanl ou aiguisant. R(ta(lli, s. m. opéra) ion do chirurgie pour (aire disparaître la cvrconeitiou ; edui qui l'a subie, u. c. Rituuuut, s. m. action de' retailler, de laitier une seconde fou. a. o. c. RiiAiLLia , v. a. -lé, e, p. Xesetare. uultrr de non«eau. a. o. c (m — 1, v. pron, HiTirin, t. a. (un chapeau), relroeawr les bord» eootic la forme, remettra à neuf. t. de perruquier, peigner lté cheveux à rebosirs et les (aire enfler, -pc e, p. (JamiL) adj. tenture, maltraité, ridiculisé, a (inus.). (un —), v». pron. t, de met. Rirsnu, /. m. Cunctatio. délai, remise, retardement (long — ; éprouver du — 1. I. d'bort. pièce* t|ui font retarder. U retard du supplice d'un nomma n'est jamais trop long. [Juvénal.| Le relard d'un bienfait le gâte , te flétrit. [Roue.] Le bien profitable na doit pat éprouver de retard. IUTa»DATiojf , /. f. -/ta. t. de pratique, retard, delà,, c. c. RinaoïTaicx, adj. f. ou -dalive (forte —), qui retard.-, «a. RtitiMMiit, s. m. Mura, délai, remise; retard (griii J , heureux , funeste — ; — combiné , causer, apporter du — a> {ri.) RaTAitui* , c e. jé , e . p. Moreri. différer (— un dépail, un paiement) ; ciuiiecber d'aller, de |>arlir; cauirr du relard , un délai '. — , v. n. aller plus lentement, plut lard; élrc en retard; se dit d'une inontrr. (•c —), f. pron. être, devoir, |touvuir être retardé, t. d'art» et méL ; v. pce t. rtei/v. (fig.) '. • Hien n'égare et ne relarde comme ta, présomption qui donne a tout un air de errtitude. [F. Baron. | 'Les ' i tri routes en s'y portant en foute. RarÀTia, v. a. -lé, e.p- hetractare. manier |ilu iieurs foi*; gosïlrr, tàteT de nouveau, n. n. c, Raraxia, v. a. -xé, e, p. taxer de nouveau, a. c. RiTiinDSt, v. a. -teint ,v,p.<

teindre de nouveau, a. o. r, («e —), r. pron. être, pouvoir être reteiut, t. d'art» rl met. (la soie te reteint plu» dilficilenient nue la laine). > Combien d'écrivains sont têtus det habits rrtriutt */ retournes d'auteurs tombés dans t* fleure d'oubli ! RsTusoat , ». a. -teint, e,p. éteindre de Buu veau, a. o. c RiTitusii, adj. a g suareplible d'être retenu, de rester dans la mémoire. RiTaaoava , s, m. d'allrr; concevoir, sédition jnmenls, etc. (se —), v. pars, s'empêcher de; se modérer [Pascal.]; s'attacher à... lorsqu'on est entraîné, pré» de tomber (se — aux branclie», etr.)6;-jr éit prop. et fig. v. retipr. se — rauturUemonl ; v, pron. cire retenu (de inauvais vers ne peuvent se —) J. {reJrù, en arrière , trnere , tenir, lat.) » Ceif en fait Je bitnfai tance que ton doit suivre cet axiome de la coutume : donner et rcleuir ne vaut. * Pendant que ta paresse et la timidité nous retiennent dans le devoir, notre rritn en a souvent tout rkonneur. [La Rocliefonraulj.] J Une certitude effrayante doit retenir celui qui veut t 'abandonner à ses passions ; c'est celle d'être mailurureux. * Il est plut facile de rencontrer la fortune que de la retenir. |l*ubl. Miimrius.] * mérite des vers est qu'on Us retienne. (l>'Alrinl>ert.j *ir torrent de l'opinion a renverse Us arbres généalogiques s il etl dangereux de ne se retenir qu'a leurs branches. î Un propos indiscret ne doit point te fUTama, v. a. -lé. t. p. 1er i>», s. m. celui qui relient. [Rabelais) r, -ive, anT/. qui relient, t. de tuéd. o. c. as, RrTexTioff , s* f -tio. action de retenir; réserre, réservation; (— d urine, etc.), difficulté, iinuoutbililé d'uriner. n*TfnTir.s**i*s,«. ig. qui retient b propriété d'aiilrui , t. de prul. o. c. -onaireu a. || rélin-. Rsitaria, r. n. Kesonare. résonner ; rendre, renvoyer nu son éclatant (une voilte retentit; les écho» retentissent) ; faire un bruit éclatant (le son , U voix , le tonnerre, Jf^'. le» louanges relentisirnt). Uinnitus , tintement. Int.) Il n'y a peint d'esclaves dans ta tombe; te bruit des fers n'y retentit plut. (Oicrof.] IjC bruit tardif des éloges ne retentit point dont ta tombe de celui qui a méconnu ses contemporains. RaTiMTUSAMr . e, adj. qui retentit (sois , lieu —). Rrrnrrrsva*»!«T. s. m. ttesonaatia. bruit, son renrosé, rendu avec éclat fgrand — ; — dan» un vallon , contre des rorhrr» . sur l'eau). RmMTi'M . s. m. t. de pral. article secret qu'on réserve par modération , par pudcsir (avoir un —) ; idée eut m ne, non exprimer. Ré-, o. c. || rétinlome. Ratant), e, adj. -ntus. destiné et arrêté; sage, modéré (personne — e). (stn.) Rrrtntia , s. f. M-uleratio. modération, discrétion , modestie; frein des passions, de» désirs *, des ditcour» (sage, grande — ; avoir de la —) ; t. de finance . de prêt, action, droit de retenir, chose retenue (faire une forte — ; — coosidéralile) ; portion de canal entre «taux

écluse»; pièce de charpente qni en retient une antre, a. La rie des gens en pince et des rieillardt doit être une leçon continnrum de reiennc. [rlaton.J Jamnit la retenue ne nuisit à que/qu'un, Rsrsirovs , s. f. .para, production de polvpes marins semblable à un ivscan. u. c RrrtAiats, /. m. pl. Hrtiarii. t. d'anl. gladiateurs armé» d'un lilel et d un triJent. -rr. j» Rarioacc, s. f. •ntia. figure de trmiption tsihite et faite à ilrsarin dans le (sage — ; — adroite; user de —). K -^anré. ex. : Un écrivain n'a pour gardes que les vingt-quatre lettre l de l'alphabet, s'il teut lutter contre la tyrannie qui peut lui en opposer autant . et de pins. . . RéncuLsiax, adj. a g. datits, ou Rétiforme, qui ressemble à un réseau, s. m. rryplngamc. Rrricri i , s. m. anneau garni de fil» croisé» ponr mesurer le diamètre des altrcs. — rhomboïde , «ua. iler. (tyn.) ' Jt est des naturels rétifs que la rente Jml t|liî a RtTteoatit , adj. a g. t. d'anal. , de la forme d'un reis, a. o. c, frarmliraae —). RsTtaa , s. f. Mets entremers , i' aerf of>i iquerqui reçoivent les images. RsTiroac, s. f x. rov. Rété-. Rrr>*sns, s.f.X. de fortifie, retranchement drrrâêre au ouvrage. RefUiATioa. s. f. I. d'imprim- verso d'rme feuille de |»pirr imprimée d'un coié : r'" Rtnaiareirr, A m. Contracta cosvrcis-euicnt , t. de eliir. ; action de lire, aa. (— des nerfs); action de i une chose (peu usité). Ratissa,*, n. tirer une seconde loi» (an tort, k la loterie). — , *. a. Raducere. tirer à soi , en arrière (— son baleine, sa tangue, sa main , son bras) ; écarter, étoigniT , reciilrr ; mer uns* chose , une nervonne de l'endroit on elle était (— de prison , d'un |; éf et . enh-v.T. repTs-iidr«, priver de s; percevoir , rersseiHir (— un rvsremi , un jirofit », se dit fig); retraire (— tin domaine engage) ; donner a»»»le(— des déserteurs , de» fnsard-). (se —) , v. pert. s'en aller (te — à la campagne , d»»»» un désert , en ton par» , a. iuus. > : se — dan» . s'éloi goer. sti réfugier dans... , tirr U*s Alpes; se rvetib-r; rentrer rbra soi ; retourner a sa idaré (la rivière *e rrtire) ; se rnecourrir (le fil mouille se rerirr) ; qnirtrr nne («are , etc. (se — de» aftaire»), V. prmt. élrr rrliré (un gar,e se retire; une parole stamée ne doit plus se —). -ri, e, p. et adj. solitaire. ' L'opwmn venge de cens qui Ut dt daignent , en leur n-tiram un appui. IDe Ronillv.j Combien U est difficile de retirer de rabfme un peuple embourbé dont Ut fange de l'ignorance, tlu despotisme 1 Lnrtque. Us Ft*rtnnr -t-n-ti que tous ses dons ne peuvent suffire à nos insatinbl* t d'tirs, elle nous fcrretiie tout. » Dans un État birn ordonné, le paupU doit reliirr plus d'nvantngrs rie Ut nobUtse qu'ede-méme. [IV U-si..| Celui qui n-nd son honneur n'en retire que de l'inla def Sym».) RsTiaosr», t. m. pl. laine restée dan» le peigne. RrrtaOTa , /. / retraite forcée d'une année , (,/wi.) [Sévigné.]

(foire la —'h Rxrtauas, s. f creux dam une pièce coulée, t. de fondeurs , «le métiers. Rsrroiaa, s. m. médicament qui agit sur I eet la rongeant , t. de véiér. Riroitta , e. a. -»é, e, p. avec ta toise, a. o. c. Ra-rou-ia, ». a. -U, e , p. repeewlre) ralerer. (ri.) [Treasan.] Rrroatata , s. f. naissance d'une voûte. RsroMktv, v. n. -bé , e, p. Rreiderr. tomber tint second r fois o» plavimrr» fuis; - fig.) être attat|»é sic iMiuseaii d'une maladie; (fig) — dans un mal > ; te dit abtot.; tomber ^~ dans, sur. .) >. | rétoiihc. ' Trop de jouissances /ouf retomber dans Us Lan t retire que ne l injamie. àn resrr, bienfait à ctUi qui U mérite [V. r louissanci gueurs de f ennui. " Ijrs tliagrins que fan se donna tun à l'autre , dans le mariage . relumltenl toujours sur celui qui Us cause. |J.-J. Rousseau.) Une injustice souf/rrte par un eitoren queUonqur , retombe user ta tète de tous, [Mad. de Staël] L'éternelle jiutuv Jé-.it retomber tes maux sur leurs auteurt. [iKndarr.] QtteeeiJ on witavee qiieUe aisance la plus grande panse des hommes portent leur joug , on ne Us ptoisit pas d"ètra retombés dans f esclavage. R roman* , s. m. relui qni retond. ». Rrroonai, r. u. -du, e. p. tondre de nouveatt. ». o. e. oler de l'épaisseur d'un mur, ou ee qui I ornait, (se —); r.pron. RiToaDt-MSKT, s. m. action de rteordre la arase, etc. , son effet. Rrroaosua, r. av. L de nannf. celui qui rot On» des fils. o. c. aa. Kivoaooia, s. m. niacliine pinir retoedre. RrrosDKt, ». a. -du, v,p. /mmram nouveau J tordre, myy. W. («•—), «i-/ Digitized by Goog

The text on this page is estimated to be only 18.24% accurate

RETO. A*roi«vuu , adj. a /. tiuceptibU d'être rétorqué. [Montaigne.] Rtro.gu.Tion, «./action «le rétorquer ; réponte, ré/ut*' uni. [IV: *s* mt*-) || -ai-. Riiwm. Rrtorqnrre. tourner con'rr ton adversaire les arguuirula doit il t'est icn i. {« —) , r. pron. Katott.e. atij. Obtortns. qui a été retordu. (Jig, /«»('/.) el s. m. rusé, ariliricux (homme. —). Rrroaair, -i*», adj. ; objection -ivc), faite en rétorquant. (J.-J. Rousseau.] Raroatio». t. f adieu Je rétorquer la ratant, le* preuve», [iniu.) Rtroatoi*, m. rouel pour faire du bitord. ». a. Rt-romu , j. / vnit«rau de chimie qui a un liée retourné; cornue ru forme de poire. Khoutdv , j. m, acacia à hn- bouchon; arbritteen goutte en spirale. R trouent, s. f changement , endroit retouché, I. «te peint. ; t. t. de gva« rur . action de repasser, a. tliTOtca»». «. «i. n. -ehé, e./i. loucher «le non«eau i re»w ; corrig r. perfeetioiiwr: ri-vonuer {— i 111 on«nge; — un tableau), (te—). ». fron. être pouvoir èlro retouché, t. d'arUj v. récior. Rtvotiraa. v. a. pé, e,p. l. de potier, refaitu un ouvrage mauqué. r. n«. Itinm, i. m. Prditus. aelinti de revenir, do rrliumor -, arriièu au lieu d'où l'on est parti (hiitrcuv, pnnupt — ; — - inattendu) ; ,»e dit fig. ; 1 tour contrui r>e ; '.Jif.) changement; vicivvitmie, changement dm affaire» (ficheux — ; rra'utd. a, |»révou' le* — ») ; r» ■ ennoaittance »; réciprocité «le tcntiinrnlt i il est rnirl d'aimer tau» — 1; «ipiitaletit rnmpeiitation ; prix, ebiwr eu lut de l'échange pour l'égaliur 'donner, rrrr»«rr du —, tant de, en —): échange; dmti de reprciuhe. 1. de pratiq. ; t. de ronvm. renvoi de fonds; train» «l*une lettre pmletlce. (fig) action de rentier i"i «i-uumie, de réfléchir tHr>«oi-m'vnr, tur «c» paroles, «et actions, ton être, «a destinée * : être »nrlr — , rt non tur ton - — , a. vieillir * ; (famit.) être tur vît» — , prêt à revenir d'un lieic, être »ur le — , déchoir. — i, pl. loin-» coulrair-», multipliée — i, rit«es (ri.). > Ait trop grande estime de la Jorce physique cl Je la rntrur annonce le retour a la tarfxvie. Ir mnlkrur n'imlruiimnl personne , le re'onr Jtt mimet cirremitantrt rami-ne le* mc'ms erreurs. In frime i faute*. » QttHmi on oblige, il ue /aut jnmnh l'nttemlre à être pore de retour. I.et groirt que la peur occorrle ne méritent et M'obtiennent pm de rc~ e 'Hifaistartce en retour. (Sinuondi,] On n'eit pnifrntrens aitand on donne dans l'espoir dri rt-tiinr, ' A/r prt race a le succès en retour «le fmtrnle. * l.e me. sur liu-mr'me. i Vnt coquette niions , nlorj «>,'elle est sur le m t-itre encore des prétentions rWixir. (Itoiut illim. \ Va peu itesjteit ou d'instruction , de t'egnlitè , de la douceur, i'in'w les seules ressources p mr être ogrenhie, quand In hemitè rit

sur le retour [Mad. de Puiueuv] La coquette sur le retour est rarement aimn/de. RtTuvaxa , /. / la envie que l'on retourne an jeu. RaTounnKMtirr, s. m. triiliraiion d'un quart de eeri'le, en observant piétdu tciiilli, le limbe tourné Yen IT. el t'O. Kiroufiaia, r. a. -né.e, p. fertrre. tourner d'un aiitee teni [— un lialut. une pii-rre. une médaille. rte.} ; lalmurrr; f/f-) faire rbanp r d'aviv; f>irr narlr, un l«'mp« ', une place, «in Iravuil, un état », «me nature J, etc. (— a queUpi'un, a î'ii u . a« euoverlir) ; n venir à un anrien , un premier èJat (— à »t haljitu J.t. a la barliariel; reroiiiiiueurer i foire la mùne rliose (— à loinrj^.-, au eomlnl]. :.«• —). ». prn. te Kmrnrr «lan* uu autre tel»; pr«*ndie d'autrra romnrrv. (tVn —), r. pers. v'en «ll«*r. (ve —), e. pron. e«it te —). ' Ijr trait de Cirtjurr retourne .i»o% (— riniage. l'idée, le touveuir) '. (te —), *. pers. (te — l'image de) *. ' Il n'y a que Itu heureux qui trouvent du plaisir à retracer, on à * se relraeer leurs peines. La mémoire aime à se relraeer te portrait, la rie , les paroles d'un ami qui n'est plus. RÉTftAcrtai » , adj. a g. «pie l'on peut rétracter. Rtraai.TATioif , s. f. -tio. action de te rétracter (noble, bon tente, loyale — ; — courageoie, publique, forcée; faire, donner une, ta —). Rfrmcrav, «•. a. -té, e.p. -tare, drélarer qu'on n'a plut l'opinùui qu'on avait avancée ' , l< « inéiura volonlét, Ict métn> t détin; déclarer lu fauiûetë d'une eahnunie. («e —), r. pers. se dédire; retenir tur ce que l'ua a dit ou fait ; détruire ce que l'on avait avancé ' Louis Kir l étracla e« mourant l'erreur de son siècle, la xloire militaire. Tant qu'une nation n'a pas évidemment rétracté sa volonté liltrcment manifesté* , cette xoloisti eotutittse la loi. ' Ias prudence qui sait à pr.ipos se rétracter et céder aux conjonctures est une des partie* principales de fart de gouverner. [I)e Yau^ban] llaraimi.a, adj. j g. {membrane, tentacule —), qui wllonre, te relue (l'u>il du limaçon evt —). lUratcriMTé, /. / faculté de» membrauet, de» teiitaenU-», det cor|i» ré^raeiile». RiTii>ct«oi>, s. f eoutraclion, ramontrittemenl , t. de médi-c. RiTatiiita, v. a. (i/.) retirer, v. Kmitiiaat, r. n. -trninl, e, p. t. d'orfèt. battre le lingnl ; a. u, c. faire renlriT le métal tur lui-même. Rtratiat, r. a. -Irait, e, p. retirer uu héritage vendu , t. de prat. Rvratir, t. m. action de relroirc. — , Forien. cabinet, privé. R rr» a ir , e . adj. (grain. —) , qui mfrrit tan» te remplir; o. r.. I. de blav. (face — e), qui ne to«»clio pat récit, a. — lignager, i achat d'uu héritage tur uu étranger. RtTttm , s. f Heceuut. action de te retirer (faire —); lieu où Ion te retire, te réfugie (aimable, douce, agréable — ; — dèlirieiuo; profonde — ; — aisud'e)' ; état de relui qui te relire (du monde, d'un emploi, de» affaire» , rte.); pention donnée, récite tpre» la retraite, exercice, tigne pour faire retirer; marche en

«e retirant ; batterie de tambour pour faire rentrer; t d'art», diminution «lepaitteur, dr volume; t. «le manège, longe; |H>iute de clou dant l'ongle du «hrval; lettre de change tirée eu rompcntalion de» Irait d'utMï autre, pl. t. de mer, coule». — , caerciert spiriluelt. 1 La retraite est le port du sage. [Bion.] Pour vivre dans la retraite, il faut être quelque chose de pttts que tes nommes , ou de moins que les br'tes. [SI.-hvrcinfMii.] I.a n traite a presque toujours trompé ceux quelle flattait de C espérance du r'pos. I flottur!.] Im relraite est nécessaire à l'homme sensible , livsqu'il ne peut plia qu'itrt tenoin de jouissances snns j participer, ou de souffrantes sans y remédier. Rcratma , r. a. -lé, e , p. traiter de nouveau (— un tojet) — , donner la pétition de retraite ; {tiouv.) ;oftirier retraité) ; et s. m. RKifiAxraiMiKT, /. m. Drtractio. tnpprrttion • . diminution d'une chntc (grand — ; — considérable, nécessaire, urgent; faire de* •-!; forcer a det — tl; npaee .eparé, retranché d'un plu» grand ; t. de forlif. trmauv pour te couvrir; fotvé», palissade», abalit, etc. (pratiquer, creiuer, élever det — t, loitgt — t); t/tg.'; • forcer dant le» drrnier* — t, détruire l«-t plut fiutev, h t «Wnieret raitont. • Le sentiment de ta glaire suppose te retranchement des fiassions committirs. [rhomai.] // faut avoir le secours de la philosophie divine pour lutter contre Ut Fortune, lorsqu'elle RETR. 6*7 *deNnous attaque i conomie. RiTatacat», r. a. n. -ehé, e, p. Detraher*. (de) diminuer (— ta , ou tur, de ta dépente , de ou tur ton lute); filer, nipnrimrr •; séparer un* pari du tout; faire de» relratirbrmcnU. (te —), v. orrj. te foilifier": te réduire, te restreindre-, (absol.) dintinner ta dépente, ». (famit.). ». pron. être retranché ». > A'otre orgueil s'augmenta souvent de ce que nous reIranehout de nos autres défauts. (La Rochefoucauld.] Si l'ambitieux retranche de sa vie ex qu'd donne a t'attenta, que lui restr-l-il pour la jouissance.' > F.n vain le matérialisme se retranche dans des lignes hérissées d'algèbre i ta raison les franchit, et le force à reconnaîtra une Intelligence. * En tout, le superflu doit se retrancher. Raratetut-uia, v. a. n. Ai, e, p. travailler de nouveau; refaire. [Voltaire.) o. c. RiTRtTAjrr, e, t. qui exerce le retrait (partie RtTaa, s. m. vay. Reitre et Reitlre , Retire (vi.), cavalier allemand. Ifamit.) vieux — , vieillard expérimenté, qui a voyagé, (ritler, cavalier, ail.) Réntcta , v. a. Contrahere. rendre plut étroit », moi na large (—un habit) ; se ditfg. » ; t. de manège , exercer wir un terrain plut étroit, el r. n. (te —), v. pers. devenir plut étroit (la toile, la ritierc te rétrécissent) ; r. pron. élre , pouvoir être rétréci , I. d'art» et mél. (le papier s'étend en le mouillait el te rétrécit en le préwiilaol au feu), -ci , e , p. et adj. étroit. Rétroi-, meilleur, analogue à

étroit qu'on ne prononce : étrel, que daut le paloi» italianisé «la quelque* provinces. 1 Nous rélréj'ittont tout ce que nous ne pouvons embrasser, Dieu, l'rspoce. L'ordre enrichit, il agrandit le plus petit espace ; le desordre appauvrit, rétrécit tout. » L'habitude rétrécit la stXère de notre existence, fie faitrs point entrer dant la t/te des enfants ces systimr* , ces idées dominantes, exclusives, qui absorbent et rétréetWnt leur esprit, J Pretque toutes les têtes rassemblées se rélrérisM-nt. RrraicitUMtKT, s. m. Contractio. action par laquelle une rhotc est rétrécie ; ton état (— du cuir, fig. de IVtprii), RéTticLttairsa, t. f. ouvrière qui rétrécit. ». aa. RiWatmDiii, v. a. -treint, e,p. modeler au marteau ; o. c. f opposé emlmutir. RtraiixT» , s. f. t. de fondenr. c. ou Retreindre, s. m. art ion de retreindre, d'élever ou rcuerrcr, L d'urfèire. RtTattjrea, ». a. -pé, e,/». tremper de nouveacL a. o. c. fte—), ». pron. (se dit fig.). Le malheur retrempe tes ornes el rend grave ta frivolité même. Les révolutions cet rem peut /et vieilles nations, s. n. Rrrattsca , r. . -té , e , p. tretter «t. e. t. t. de inéii«Tt, Rtraïant , e. /. et adj. qui reçoit « (funciiontiaire, travail —). Rf.Ttiaurtini , s. f. fier ces. salaire, rérompe rue d'un travail, d'un service, d'«me peine, etc. (— honnête ; légitime — ; mériter, aectinler une jutte —); honorairet «lonné» aut «*rrlr»ia»tiqura qui ont attitlé à un ofliee. — , t. de mer,ié|tartilion tur h-prix de tout le navire, el de son contenu, dr la valeur de ce qu'on a jeté pour l'alléger. (fi. fig.) I. de dévot ion. Rrraiit, s. m. (gro» —] 3* lot du triage du papier. Rrran.1.1* , r. o. -lé , e, p. étriller de nouveau, a. RaVraotr-rir , -ire , adj. qui agit tur le patté (effet —). Stdle puissance humaine ni surhumaine ne petit justifier l'effet rétroactif d" aucune loi. [Mirabeau l'or»l.| RrTariAC.Tioit, s. f. effet de ce qui est rétroactif. RÎTaoAOca , r. n. avoir un effet rétroactif. Rteraoctoe* , a. -dé, e , p. -drrr. rendre ce qui avait été cédé (— une dette, un droit à quelqu'un^, fte —), v. pron. [rétro, en arrière, redere, t'clui* gner. lot.) RrruocitstoM . /./ acte par lequel on rétrocède (faire — , la —). Rér«oce»io3«!»«i«a, s. -s g. cdui i qm Ion fait une rétrocession , I. de droit. RrTtonacat . e, adj. réfléchi en arrière , cbi. mieux -Oete. (— , flexus , courbé, lat.) Rti.ttort.cif ,e, «n*). réfracté, (inus.)

79Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.90% accurate

6a8 RÉUN. RimooaiDiTtoi», s. f Regreisio. action de rétrograder , I. d'aslron. (reli-ô, en arrière , gradi , marcher, lat.) Mmoon.ot . ou -dataire, s. m. celui . en politique, suit le retour auv ancien» ahns. Rrrmx.»«oc, adj. t g. -dm. qui ta en amène (mouvement ', marche —); t. de |>oé»ie (tm —), qui a le» moines Irtirr* rt le même «ni du dru*, rôle» : ex. Roma tiki subito motibui Ml amor. ' Le mouvement rétrograde rit dangereut ; on y perd le passe, le présent rt souvent V avenir. Rinooi.rM . r. ». -dé. r, p. -di. retourner en arriére. Iju fortune rl la gloire rrlrogradrnl t>f>qu'eltes ne peuvent plui avancer. |Ma». lai.) Qu'importe a la \anilc, d'avancer oh de rélm-ratlrr, pourvu qu'elle soit ton ours m trie ' On risque bien plus de lomlnr en lélmpadanl qu'rn allant en avant. Ixi tocielé rétrograde iwi la barbarie lorsque le métier de tueur d'hommes est le premier, La lumière se propage , se réfléchit ; rite ne rétrograde pas. Tels poussèrent a la roue du cltar delà liberté, qui s'efforcèrent «pris de la faire rétrograder. Us révolutions ne composent pas plus qu'elles ne rétrogradent. (De Ciitrtluj.tr] Jusqu uii ne peut-on pas avancer ou rétrograder quand on met des baïonnettes au bout des opinions f [Fiévèc.] R«t»ooradist« , s. i g. parti un d'un système de rétrogradation, de retour a ï'anricn régimr. (inus.) RiTiotiaivsir , aJj. a g. rétrograde. [SL-Pierre.] {Un,.) Ritaortmos , s. / rétroversion. RrTioctsoi, s. f ballade à rimes, (ri.) Raraousscaiiirr, s. m. action dr retrousser. REVÈ. (fig.) réconcilier » (— le» esprits , le» parti»}, (te — \ v. pets, m rassembler, »e rejuindre; rnihraMcr la même opinion, r.pron. être, pomoir être réuni, r. récipr (w — pour un but) » ; prttp. et fig. très-usité *. ' L amour du pu réunit tous les autres amours. ' tst vanité clieiie 1rs hommes an lieu de tes réunir. fD'Agiiesseau.) 1 L'homme rt la félicité, sépares par le lice, ne peuvent jamaii se réunir. 4 Tout tes hommes bons de tout Ce globe devraient se réunir, a la voix de la vraie philosophie , pour lutter contre te machiavélisme qui les sépare en troupeaux rt les traite comme tels. Le) hommes , en se réunifiant , ont ils pu . edrr a une classe seule la /acuité de tes laisser mourir de faim .' Quand les hommes s* réunirent en communauté, ils n'eurent en rue que d'obtenir justice et prot.ctiou de toute injure. [Louis XI.] Rirstr , c, adj. qui a l'effet qu'on en attendait ; dmit Iciécution est ni rapjiort parfait avec l'idée exe de l'rnlrrprisr (un tableau — , une rt incorrect, tris-usité da Remontait , i\ a. -si, t. p. Recottigere. replier, aut ce qui était détroussé ; trousser (— d'un chapeau relever eu b une robe*.

»'. pert. pron. RitsovssiS. s. m. bord d'un babil , de» feuille*. Ri.raout ta , e. a. -té, e, p. Repcrire. trouver une seconde foi»; trouver ce qu'un a* ail perdu, oublié (— ton lisre. etc.), et fig. •; (fig.) rcrounaitre ». (•e —) , r. pers. [r'ére "on.) se rreoimaitre soi-même * rentrer en soi même, r. pron. être, pouvoir être retrouvé ■ // est bien difficile de retrouver qui nous aime.' il ne t'est /mis tant de retrouver qui nous puissions aimer. [Dufrénv/.] On a retrouvé citez les Mexicains les formes pyramidales et les hiéroglyphes des f.grpticnt , leurs aieux. ' On admire toujours l'ouvrage où l'on retrwne set pinsres [Mnd. tVrvkcr.) , el plus encore ses sentiments. i Plus C homme semble s'oublier, plus l'orgueil en attcnlij â /aire en sorte qu'il se retrouve. (Ma»»illon.| Us bons livres de m»rule nous repleut à naui-mèmrs ; non, nous J reirouvont tout entiers. * L'Iumneur peidu ne st retrouve otus, HtTaoviauos , s. f. rétraction (— de la matière) , t. do méd. ItiTiiiot*, v. a. -dé, e, p. remettre en prison, v. (/nui.) tretrudere , n-pouurj'. lut.) Rit», s. m. Rete. lilrl pour prendre de» oiieanv , dw |m»Umh»; [fig.) piég.-. — ou Rét , uanrbe de la eb^mie. u. — marin, .uli.tauce du genru dea éponge», a. HtTtituaa , v. a. -dié , e. p, éludirr de nouveau, a. Kanin . r. a. •tué, e. p. tuer une accoude fui»; continua dcliMT. (Vullaire.J Hiiut, e, adj. t. de bol Irrt-oblus. KirLiaR, v. a, -\v , e,p. éluver de nouveau, a. ALLMiMÈnt , s. m. invlmnierit pour uirMirer la rapi

- en»e; en rendant la pareille, (famil.) (rindicta , vengeance- lut.) Il n'est permis de prendre sa revanche qu'en bienfaits. RatiXCBia, ». a. -dié. t,p. Defendere. défendre qudqu'uii qui est attaqué. l»e—), v. pers. (dr) rendre h» pareille , se défvudre ; (Jamit, popuit.) ; mieux «enger. Ktusout;*,*. m. qui revanche; défenseur, {mus.) RsvvssiR, r. ». Peiirare. (Jamit.) avoir des rêverie» diverses et fréquentes , utratagantrs; réfléchir, sr htrer à ses réteries. (rhembein, avoir l'esprit égaré. S'-) Riva, /. m. Somnium. songe, surressMn d idées que l'on a en dormant (bon, mautais > — ; — siiiiulrr, Liiarre; faire, avoir un, des — s suitis) >; 'Jîg.) rs|wir nul fondé ; projrts rhiiuériqiu s i.\r lionheur est un —) ^ ; idées, images qui s'offrent à l'esprit iicndant le souinK'il ; mouvements, souvcnîi's, laulraux de I illumination |ieiidau1 fiiurlinii des sens; tir intérieure, réaction des neifs ; action du sang , des fluides sur le cerveau pendiiil le sommeil. ■ Ut révolution n'est plia pour beaucoup de oer sonnes qu'an maniais réte. Le réte du bonheur est un bonheur ml. [lie Konlanes } trr réte» doubtrnt ta ne. • Us rvtes donnait une idée de ta vie à venir. 3 L'espèce humaine et ici nationi ont aussi leurs rétet,

tels que la perfection , le bonheur, la liberté , ta paix universelle ; fvi/jets a (lasser parmi tes identités. Aos espérances sont des rétes faits clnnt eteittes. RiticNi , adj. -s g. Verrous, rude, apre auront (fruit —); {fig. fdut utile) peu trailable, rébarbatif (personne, cspiii —). (r. — , *horloge , sonnerie pour réveiller; lut 1er ie dr taroiMiir», voyet Diane; (fig-) nouvelle ap|irise, bruit qui réveille , ce qui réveille • des le malin, a. — d'Épiménide , après des années de aommril — , pl. titeils. —, canon de ofi livres de balle (ci.). — , ésnle, pbnle. oisran qui rétrillo les autres; raille de Jata; toucan ; quadrara. a. • Il n'est pas de vieheureuse. ee serait uu songe enchanteur sans réveil, [tac Meilhan | Ijt rie est un songe et la mari un retiil. • Celui qui s'endort dans les Iras de ta Fortune, a souvent uns chute pour réteil. 1 Pour beaucoup de gens ta restauration était le rét eil d'Èpimenide ; ils , trente ans. R«t iiu-ra ,/. / I au fourneau. RatEiLi-a-MATt» , «. m. ce qui réveille dé* le matin ; se dit du coq [La l ontaine]. Rtvan.iaa, i>. a. -lé, e, p. 1 Expergefacere. tirer dusumnM-il, (fig.)' (— les passions); ranrmajer.) // est difficile d'assoupir la méfiance une fois qu'elle est réveillée. [lloofl.| » rint. louches brillante*. Rstài.vxnsssi, s. m. école de philosophie qui ne élu relie que dans la révélation rhiélienne , iulrrjiiélée par I rlgliw ratholique, la soluliou de toutes ka questions pst rbologiques el morales. Ritci-vTsun , s. m. -triée, s. f el adj. qui révèle. Le trmps est un grand révélateur. Ritci.ATioji , s, f. Vatefactia. action de ré» élcr ■ (importante — ; faire, tirer, surprendre iu»e— ;; chose, religion révélée; iutpiralioo ; (— ditine). par htqnclle Dieu a fait connaître sa loi , ni) Mcre» (croire k la —); tout re que l'h peut satuir, ronuuitre lui-niénie par ses sens, u nature >. ' Le testament de ta plupart des hommes est la rétèlalion de leurs Jnutei. [Un Meilhan.) La rétclaliuu est le supplément de la conscience. ' La raison, ta conscience, sont aussi des rétruitious; la créature ne peut aetNr par elle-même U sentiment du juste et de l'injuste. La révélation est le plus beau présent que Dieu ait pu faire aux hommes'. [Moutrsquirii.] La première rétèlalion, c'est tn nature qui les conduit néeessoiremrnt à connaître Dieu. Us hautes sciences ont l'air de rétria: tons. Ritn.KMiar.r. m. action de révéler. (i'««».) Rit s Lia , r. a. -le , e, p. ' J'atr/acere. découvrir', déclarer, faire savoir (— une chose secrète; — oa comptai , des complices)?; faire une révélation, des révélations, (se —) , r. pron. i , être révélé; v.pers. 1 La raison , comme la religion , ne peut être que rév élée : l'homme a tout reçu de Dieu. Celui que attaqua la religion révélée, n'attaque qu'elle ; mais celui qu* attaque la religion naturelle , attaque toutes les religions*

[Monlrsqiiiru.] Toute la morale naturelle et révélée se trouve dant ers mots divins : • Faites aux autres ce que vous ivadriet qu'on vous fit. • ' C'est se rendre vidontairement esclave de quelqu'un que de lui retcler un secret important. Ce lui qui loue te crime retcle sa propre tiupilnde. 'Ijorsqne f histoire tient à rétélrr fn atrocites d'un tyran, on frémit en pensant que l'on a vécu sous sa main ensanglantée. U ' rot à naus mêmes. La mort rétcle les secrets du caur. (Rossiiel 1 4 Tôt ou lard un secret partagé le révèle, »t>oi qu'tlU fasse, la tegitaaU Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 20.66% accurate

REVE. hypocrisie M rivile par quelque échappée du naturel. Rivtyssrr, e, adj. qui ptait, qui revient (mine , Kiiiiht. ». m. prétendu «prit qui revient de l'antre monde; (« ditfig.'y, spectre formé Je fausses apparences par I imaginai ion «- vallée. Ihmi. émolument , prolit ; reste en Itriicure: IJig.) asanlagr inalleisdn. La peur dei revenant* est très-raisonnable rit politique. KsvtnDscs,». m. ». meubles à vendre nu profit du créancier, un. || rêtau-. Rnuniu», -se, ». fropola. qui revend, acheté di»i«); Rtviumuriox , t. f. Kepetitio. action de revendiqurr. Rivl«d[«ih, i'. a, -que, f,p. Krpetere. réclamer, redmiandrr (— ce qui cit à nui dans tes main* d'un autre), (rindicarr, s approprier, ta».) La pi qur la fortune peut retclidiqucr dam ta gloire dn armrs, lui rst pr.-sque toujours laitue par Cimprudence ou l'imperitie. Hnou» , f. a. -du , e , p. -dm. vendre de non veau1; vendre ee qu'on atait ache-é. (fig. famit.) en — à quelqu'un, cire plus rusé que lui *. (se —), v. pron. ' On ne peut vendre rt rerendre sa fidélité à deux rivaux. 1 Un enfant aujoureT hui en revend tt tua .pire. Rsvciti» , t. ». -nu, e, p. Redire. Tenir de nou veau , une autre foi* * ; retourner au lieu d'où l'oi élail parti (— au gîte, au poste); reroimnrurcr (à dire ou à faire ce qu'on a fuit ou dit /' ; se rétablir, être remit dan* l'étal antérieur (— eu sauté) ; coûter (cette maison m irât à tant . > ; plaire (u mine lté rf pu»); »e rapporter (cela retient à ce que von»); être rapporlé (si ce prupo» lui revient); reregaruir , se dit de* dictent , de» onjlcs, des plante», etc.; re|iaraitre, se dit de la li miérc , de* couleurs , etc. ; causer de* rapport* , d tapeur* , te dit d'un aliment «entrât, absol. — loi, reprendre ses esprits , *r* «eiu, »ou jugement apré» une défaillanre ; (fig.) d une surprise, d'un grand trouble , d'une distraction , d'un égiircutcul d'esprit , d'un engouement , âpre» l'enthousiasme. — à soi, a la raison , i la vertu ; reconnu i Ire wu erreur ; porter un jugement pluv sain ; adopter de meilleurs priitci|>es (— d'une erreur; le pécheur retient à Dieu). — , se dit absol. pour refaire, reeonuneiieec, examiner de nouveau (à tout bon romplc rreeuir, prov.). — de Cfià't) alumdonurr un nvi*, une opinion poiirenadnp 1er une autre; *e dégoûter de; quitter, laisser, aluni •donner, renoncer » ; se désabuser de (— de» vanité* du monde); (famit.) — de ou sur quelqu'un , «ir ton «impie . le connaissant mieux, I ntimer moins ; s'apaisver. se réconcilier, résulter au profit , [in,».) au dé I minent de quelqu'un (que voui rrrir/MV«-t'il dune v_engeajice ? , •*. — sur ou rentre un acte , un marché, uam.' parole donnée, »'eu dédire *; — Hir quelqu'un, a

loir recoin* contre lui (— *ur celui qui a souscrit un billet). faire — , faire reprendre connaissance , le» seiu (le» tel» . l'eau froide font — }; réiablir, remettre en premier étal , en bon élal (faire — le* routeur*, le teini , le* forme», elc.); disposer, pré ruree ; rendre le premier gnul , t, de cuisine (faire — la tiamde, le gibier, ta légumes secs '. — , (famit.) par extension , ptiur ne |tas partir (il pleut , me voila écran). {fig. Jamit.) — , venir a la connaissance (s il me revient! «i j'apprends! t. de menace). — , se dit absol. d un lieu Irespictilé par de prétendu* revenant* (il j revient). — du Congo , n'être plu* au ciHiraii: de» mode» . de l'opinion , de» fait» , de» moMirs, etc. 6 (famit.). (srn.) ■ La pudeur, une fuis perdue , ne revient pas plus ipte ta jeunesse. [Uufréuv.] // y a tel infortune oui n'a pas, dans toute sa rie, passé une heure qu'il voulut faire revenir s'il le pouvait. [Roue) /Tatteudet pas te malurur pour revenir a la raison. » (.7 /ni qui revient trop souvent sur tes promette* , ne peut plut reveuir a In confiance. 1 La letture est devenue un. plaisir à Son marche ; mais elle rev ient étjjef^ cher ans jeunes gens qui lisent de mauvais livres. * Q"* revient -if souvent au méehunt du mal au'tl a fait des haines , de* rrmords. * L'homme hemnèle et d* #eni réfléchit long-temps avant de s'engager, HÉVÉ. pair ne pas rerenir. * Après s une longue 'beaucoup de gens semhle'nt revenir du Congo. hcsitioi» , ». ni. instrument *nr lequel on dispose une lame d Vicrpour lui donner le recuit ; outil pour bleuir, I. d'borlog. |\n»ir» , /. / seconde vente (clio.se de —). Hiss.HTt», r, a. remettre te veut daiu le* voile* qui étaient en ralingue a*, ou. RevisTita, s. m. commis qui vend le sel à petite mesure. RtvuiTosis, s. m. pt a. droit pour l'achat d'un héritage à cens. an. IU» in. , s. m. Fructus. produit annuel • , renie (lion . grand , miner, gros — ; — considérable ; avoir un fort —, tant de —) ». —, état du reemt de l'acier ; nouvelle queue; iiousuau bois, l.de chasse. ' La sottise et r ignorance fournissaient de trop riche I revenu* pour qu on voulut les détruire, s /, économie est le plus riche retenu. [Sinisée.] Tout tutmme sage doit s'arranger pour avoir toujours quelque chose de reste sur son retenu annuel. JMadetu. tjairun,] Im folie , la sottise et les tiies font partie du retenu public, [lie Ségur.J // serait à désirer que l'on nit te droit de réduire te revenu de f avare à ce qu'il dépense. Le fou mange ton fonds avec son revenu. Rit mira / jeune bois qui revient sur une coupe. Rsst» , e. a. et n. -té, e, p. Sonuiiare. faire quelque rèvr (— combat , de combats; — de quelqu'un, — qu'on le voit) 1 ; être distrait (il n'éeuule pat , il rc'ec) ; être dans le délire * ; laisser errer sou imagination ; (— à), penser (ne — que combats) ; oiédilrr légèrement, profondément (— à, »nr une affaire); (

lig.famil.) se trumper, errer, -vé, adj. (livre -te}, plein de rêveries, (se —), r.pers.i, e.pron. *. • Les gouvernements se tueenlaienl avec tant de rapidité , qu'a peine avait-on le temps de Ifs rêver. ' Let fortes passions rêvent. J L' amhilirux tombé s'est rêvé, se rète encore lui-même. 4 La liberté, ta gloire, ta félicité, se rêtesit plus qu'elles ne se goûtent; RasanaaiisiiT , e, adj. qui réverbère. [St. -Pierre.] Rit»Rata*noK , s. J Rrpercussus. réflécbisseincnt, rcûVvion (— de la lumière , de la chaleur). Kàvutniaa , s. m. miroir de métal derrière la flamme; marbine qui le contient. — , voùlc surbaissée du finir, fru de — , à Qamnsc recourbée sur le combustible, a. -ère. a. Rit aaaàaaa , v. a.-ti,t,p. Kepercutere. réfléchir, repousser, renvoi er (les surfaces polies réverbèrent la lumière, U dïalrur). (se —), v. pron. — , ». ». être réfléchi (la chaleur réverbère contre ce mur). (verberare , frapper, lat.) nrvaaustiv, r. a. -cité, e, p. t. de papet. a, — , boucher le» souillures , les grurarliire* de I ctaio. a. RtvtaoïK , s. f. rapport de la mer apre» le* mortes-eaui. Rlvi»di«, v. a. -di, e, p. peindre de vert une autre fois. — , v. n. Rcvireiccre. redevenir vert (fig.) Jves lauriers rrvrrdissent , èpistot ; ce vieillard reverdit, famil.); rajeuuir; redrteuir plu* fort, (famit. iréniq.) se dit d'un mal ; [sa sagesse reverdit, ». mus.) ; se dit absot. p'anlcr là quelqu'un pour — , le laisser attendre sans le rejoindre. Rtva»mst«aiKKT, s. m. action de reverdir, a. c. Ré-, r,. (— de l'unloniiie). Rcvaiinoia, ». ~- eut cite ot aie de brasseur, placée »ou» la ruve, Rstaitassatasir , ode. Reterenter. respectueusement, o. R*v«*utca, ». / -renlia. profoitd respect , vénératiou ; titre d'tiomieiir ; inoiisemeul pour saluer1 (grande, humble — ; — prufoude; fsire des — s). (fig. famil) tirer ta — , «'en aller; exprime aussi le relus. ' La traie politesse ne consiste pas à faire des resèrence* , mais à dire et a faire des chosrt agréables m ceux arec qui l'on vit. Le prime a les iv' véretices, et tes ministres F autorité, [llossuet.] Si vous iwitei avoir quelques succès dans le monde , il faut , eu entrant dans un salon , que ivtre vanité fasse la révérence à celle des autres. [Mad. tleuffiiii] Hisiaiiiciii.i.i , adj. f. t. de pcal. produit par la crainte et le respect (soumission —). (inut.) -tiele. a. -lielle. t. Résérenre. REVÊ. Rtvtaasetacx, -se, adj. (personne , style, air —), qui affecte de faire des révérences, (famit. iron.) ». i». RrtiaiiiD, e, adj. -dut. digne d'être révéré; t Rit»»>:iDisti»ii. t. adj. i g. dit plut que très-révérend ; litre cl mut cal ; litre de* généraux d'ordre , des arches êques, des patriarehev. Ravéaa», v. a. -ré, e,/>. -reri. honorer, respecter profoudcnieut (— Dieu, le roi , la vertu) '.(»e —), i'. p*-rs.; t\ pron. êl re , devoir être K*v cri 1 ; v. récipr. *. ' On respecte l'homme vertueux j si, de plut , il est pieux,

on le révère. » Les -vertus utiles sont celtes qui doiveut le plus se révérer. J Le» hommes de vrai mérite te levèrent , et ne te jalousent jamais. Rivrait, ». / Detiratio. pensée im-flêcbie où se laisse aller l'imagination 1 (agréable, douce — ; — profonde; se laisser, s'uhaudmiucr aux — s: se plonger, se plaire, se perdre dans le» — »); idée exlrasagante , délire (— de malade, de la fietre, fig. de* pusious) ; pensée qui absorbe (se dit surtout de l'amour) ; rêtr fait étant éveillé. • La rêverie ett la compagnie ta plus douce , la plus fidèle , la plus intérêttante : elle fait disparaître le tempt. Rtttfta.r. , e. a. -ui, e, p. veruir de nouveau, a. o. c (ss^ —),v. pron. Rrvt.Qu.a» , ». m. sorte de jeu de trictrac, et Reveslier. st. er -vrrtier. aa. Rata**, ». m. sens contraire; verso; partie relro rusée; partie inférieure ; I. de mer, tout ce qui ressort en dehors ; pailie repliée. — mi envers , le roté la moins beau •; la |>artic moins travaillée d'une chose plate (— d'une élulfe , etc.). coup donné arec le dessus de la nuin; côlé d'une médaille opposé à la face, cor. Médaille, {fig.) disgrâce, accident fâcheux ■ , (grands , cruel* — ; — imprés u , subtil , érlalaut ; flebeux — ; essuyer, eproutrr de» — ; exposer aux —). ' Ixt plupart des traductions ressemblent à un revers de tapitterie. * De tet propret revers , f homme rit souvent routeur. [Psthagore.) Nous pourvus soutenir tet plut grandi revers , lorsqu'ils ne sont pat accompagnes de remords. [D'Arconsille.] Pour dépltsytr toute la grande ame d'un lieras , le Ciel lui doit des revers, [Roileati.] tjrx peuples se retirent de tout tet revers, excepté de celui de consentir i leur opprobre. (Bonaparte.] Les revers empêchent dé deeeur fou de prospérité. Rtvaassi., e, adj. (acte — d'assurance), a l'appui d'un précédent engagement ; (diplôme, lettre — e) , nui se rapporte i un autre, -tau» , s. ai. pl. cerUiua décrets en Allemagne, (inut.) et Retrrs. *i_ RivaastAO, ». m. pièce qui écarte l'eau. RtviasaaaST, ». m. transport de la cargaison d'un navire dans un autre. Rrvsnssa, v. a. -sé, t,p. verser de nouveau; remet ire dans le même vase; faire Ir'rcvrrseotent, I. de mer. a. c. c (se —), v. pers. pron. Rivihsi , ». m. jeu de cartes où celui qui a le moins de points ou de mains gagne la partie (jouer au, la —). -sis. T. Ravtasiaui, adj. i g. Revertendits. qui doit retonrocr i son propriétaire, son héritier, etc. (bien -)■ RiveasiatuTÉ, ». / qualité de ce qui esl réversible i la couronne , etc. Ritaasios , ». / -tia. réunion , retour, I. I Rituels», voy. Reterquier. Rrttstiatae, s", m. lieu ou le* prêtre* se l des habits soeerdolaux. RivtsTcur, ou -vèture, t. f investiture, (ri.) RsvrnsisiiT, ». m. action de revêtir; l. de forlifl, mur, outrage, matériaux pour revêtir; I. d'archit. Rsvi'ria , v. a. -lu, c, p. Vettire. habiller une personne qui manque d'habits; couvrir;

prendre (— un costume, un caractère) •; donner (— d'un pouifig-) pourvoir; I. de fortif. rouvrir, remparcr de pierre», etc. (se —), f. pers. > (se — d'un habit, ele.j ; v. pron. être revêtu. "Ae phitusophiim* embrasta toutes tes religions, toutei let opinusnt, et rrvél toux tes costumes, toutes les coulrurt, à la voix de ton intére't. » Un drt tigaei du dérangement mental, est da le retêlir d un costume ridicule. ,• \ Rit iTiv»«MisT. ». m. art hui de revêtir, o. c ^«««x) Rtviru, c, adj. p. rettilui. babille, recouvert; (*->« ». rettllui. Iiallllie, irojusert} (pcnooiMi — « «lu pouvoir > Da Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate

63o REVO. toutes Us mftanets. Ut plut perfide et la pbu tslrt est crile qui est revêtue des apparrnctl de la iutti (<>l»ar] l-a glaire, comme ta lumière , est plus utile a feus qui en ressentent Us «- . Rtvmuaa. r. a. -gue, c,/». dégorger kl draps, t. de foulon, (se —) , *. pron. Rtviouxua, /. m. Cebii »na ,».//. de jeu de trictrac , action d'employer une dame casée. Hmttutn, i. m. t. de mer, arliou de revirer; t. de banque, virement Rivnum , y. ». t. de mer, tourner d'un antre eoté avec le gjuvcmail; I. de Irictrar, f.iirc la revirade; (fig.famil.) — de bord , changer de parti. Rtvisxiv , i', a, -ic , t, p. revoir, examiner de noo> ttmv. t. «. (se —) , *. prou. Ktvistua , /. m. nr rendre au métal «a rurme naturelle : e-ipèce de réduction. Haviviricn, t. a. -lié. e .p. vivifier de nouveau; t. de rhùiiie, o|M-rer la rcvivihcaiioa ; rJSg.) (U grâce reWe^fe). [se ' —),v.perti Ravivai, v. n. faei'iictre: revenir de lamort » la *«. O***-) Je nouveau (un pere revit dans «ou fil»; il revit rn loi; \e\ paiaiou* revivent) ' ; réparaitre. (aire —, renouveler ; rendre les torrr» . I Yxisu-un, l'éclat; rallumer, ranimer , réveiller" (faire— un mourant, (fi*.) de* droits, un pruc», les pavvions) J. ■ Quand en meurt pour la gloire, on revit dans l'estime. \\\ Corneille.] » Vue nouvelle injure fait revivre celles que l'on avait outdiées. * Quel supplice que ce réwit ont nous ravit chaque matin 1rs amis arec Ut* quels 1rs songes nous avaien' fait revivre! »i»w»Bi, adj. i g. -cubitit. fiijel à la lèvocatio«i, à la destitution (ofticier —). lUvortan.tTi, /. / élal île l'être révocable. n>iw:*Tir, -iw, adj. qui révoque (acte v. f. Abotitio. action de acte qui rî-v. voir de nouveau 1 (— le j^iii •; rnm-er, rHoui hrr, rvaroiner dv nouveau (— n:« livre . u:i arrel). r. n. t. d'- rliavse (— d'un rerf!, relruiiver «i liimr, «< > in'li. rv. • w —), •: prrs », e. pnm. ' , r. rrt'ipr. • 1 l.'.'x'uteuce ett un Ai'r/i si iv.t ir it , yiie unis ri'vmoii-V oerc plnisir Ici lictuc ois mmi Canins me , /«/-<arf ; cours accompli ; mouvement d'un plan autour d'un axe; mouvement dliuiniiirs; {fig.) clianc/meut daiu l 'élal poli'iqiie , elc. (grande , longue, étrange — ; — leiTillle, iiuprévuc; causer, Jituener une — ; entrer en — ; fiiin* des — s); bouleversement total (prompte — ; — subite); m»i bivltiire (-- * rumaines); se dit absotnm. (la -- fratirai**-). — , cliangeinrnt coiividéralilc * [Méeliicr. Moliley|UH'ii.]. ' La nouvelle philosophie amènera une ré . nlut iuu horrible , si on ne la prévient pas. [O' VrgeiiMii..] Us actes du gouvernement , cl non les écrits qui se sont combattus , ruilà ce qui a cause la révoliMion passer; voiUi ce qui mènera a us révolutions futures. [Hjniti.]

Harcment il arrive des révolutions chet les peuples heureuj. Ijorsque Us meurs se corrompent , ce sont les plus sages principes qui amènent Us révolutions. Dons les monarchies, /rjrévo'uliunv améliorent presque toujours le sort des sujets. [f errand.] Ceux qui se plaignent U plus amèrement if «»eelion des Iroupes; (fig.) visite; examen (faire la —). — , publiiaûou périodique (— encyciopèdtque, cle,) RiviLsjr, -ive. adj. HevelUnj. qui délonmc la humeurs sur les parties opposées (saignée -ive). a. «a. Rcvcuinx , /. f mouvement des htiineura dont le cours ni change (opérer la —) ; action des révuUiÉL Ru.prép. timl contre, joiguanL — pied, — terre, à fleur de terre. — -pied , — -terre, t. — de chaussée, s. m. niveau du terrain, (appartement au — de chaussée), a. Rez-do-chau«iée. c. R u-Mva , s. n. parement d'un mur dan* omvTe. Rn*ai>oûii, adj. a g. qui rcMrmble à une verge (suture —) , sagittale, (ykabdos, verge, ««soi, fanne. Rhaboolobib, -ouncae . mieux que Rab-. RaaaDoraoats, s. m. pl. ofliejrrsqui nvaintciuieDt l'ordre dans les jeun publics. (-— .phéro, je porteur.) Raiiiu >cx, t. m. rarcomotodage {famit.). — de> meub's, action de les rabattre. RiMku.UMa.irr, s. m. ariitm de raceonunoder un semoir, un iostaMteiil d'agriculture dciraqiié. . Rata, Lut», *. a. -lé, e, p. habiller de nouveau; fournir de nouveaux habits; {fig. famit.) i der (— une affair»); rcclifier ; locber de. diminuer un tort, etc. ; {peu suite) i partie luxée; o. repiquer, t. de meunier, a. (*e—), e. pers. pron. recipr. RiitaiLi tut , s, m. qui rhabille; {fig.) qui tithe de justilier. [OeReU.] Kkacbuloii, s.f douleur de l'épine du dm. Rutaiiuoiia, /. / -gra. goutte à l'épine du dos. Riucou. / / reUrbrmenl de la peau du acrotum, t. d'aual. véritabU orthographe dr ce mot; nu liea de Rachoii». Raeose. etc. {rlmtoo. je déchire, gr.) R»»»o»ou , s.f. pl. fentes, ulcères a la bouche, i I ouïra les parties muqueuses, a. c {rhagas , rupture. *""•) KiiAUàDtou, s. f. plante cuioo racée qui guéeU les rhagades, o. Rnaoiu, s. m. pL -gium. coléoptères. RnAQioas, s. m. pl. diptère». Hnveoiua. s. f. uvee. (rlutx , grain de raisin, rïitui , forme, gr.) RiiMsiaoïousou MécliOJiaii , s. m. rarine de» Ladrs 1res et limée. RtUMUoiDU, s. m. pl. genre de piaules; arbrùseaux épineux, {rhamnos, aul)épiiic, cidos, incxwt.gr.) RiiAMJiVi, s. m. Nerprun. Rutroimc , s. m. rliultarbc des moines, et Ra-, t.. [rha, racine, pontilos , du I'out. gr.) Riursooia, s. f voy. Rap-. ». RuAWTt, r./arisioloilieéirangëre. -sut. «t. R..t!i»-.x,m/y. / (confédération _), du Rhin. lUtxjrs , s. m. voy. Renne. Ruta-oaiÈTat , s. m. mesure de 1a hauteur de* eaux du ftbin. Ruions, s. m. espère de singe. HaiTti/a, s. m. -lor. maille qui enseignait les préei ptr» de l'art de

bicu dire, de l'éloqucuoc; oratcoi sec et empbaiique. RiiiToaittno», s.f. imitation de rhéteur, v. RuiToniriix. s. m. -riens, celui qui sait la rhétorique; éculicr de rhétorique (boit, grand, exctUcstt RiitToaiQt c , s. f. -rica. art de bien dire ; classe . traité de rhétorique; (famil.) moyen de persuasion' 'einpliijer. pci-drr toute sa —); art de la penauaîon (Kovou.J; ulfecluiimi d éloquence; *, »i,, art de iromper les fioiuines par les diseuurv [Lorke.). (rkev, je roule , jr parle, gr.) i L'exagération est la rhétonque dri esprits faibles, et la logique des esprits faux. Les figures de rhétorique , tri trvpvx, ont enfante asiiU erreurs. Riiivit, j. /piaule polrpitale.niébutoméc. {rhetis, fracture, gr.) Rnixis , /. / rupture d'une veine, d'un abcès, Rmcjnwi , / corrugaliou de la peau aire saisi n nation. Raia viaa, adj. m. [\cr —) , t. de i

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.52% accurate

RHOP. (f/iùi , nri i, plante*. «ici ti , t.f pl. ou Pédic , antlios , finir, g r.) , ». m. pl famille de plantes à fleur «ne*, -lo-, (— , éidas, lonat.gr.) Raiacor», ». in. oiseau. (— , opt, oril. gr.) RaiatRcaiTt , ». f. seringue pour le nez. -chyle. (— , enchuo, j'injecte, gr.) RainaouTux», s. f. pi. pointas d'oursin fossile. Rsijiuii», t.f pl. -gia, espèce de mMcIwa. RmnokAVt, ». m. conile du Rhin, juge. —, / ta femme. — , ». m. injecte. — , ou Ringrave, i. /. es peee de culotte , de haot-dc-cliausses. a. Rbcingrav*. ■t. (Utein, Whm, graff, eooiie. alltm.) RmaïuiTi , «. m. -<-eouri* fer i ciieval. *U>pes. (— , taphos , aigrette, g*) Rh i HoPLAtriQua , ». /art défaire dea ne» postiche*. Raistorrt , ajj. et s. m. qui voir par Ici narine» prrcéesaii grand angle de l'uril. (— .optamat , voir, gr.) Raisonna , t.fiux\ durhiuontet maUdiede l'oeil. Raiaoat, t. f. cornigatiun de la peau causée par l'exténuation, voy. Rhirno*e. (rUibivi , ntffutux. gr.) Raïa-roaiQcu, i. J pl. t. d'anL pièce* de Ihcalre , ment de ta. {thita, racine, agra, dam k mar, pl.{-, Istkot, RsiASOA», t.f le» chicot». O. C. -Itfprise.fr.) Rausirra», ». / n bte:v. racine pétrifiée, pierre, gr.) Raïuuaoar*», ». f. charopiq-wu en racine. — ,morphJ, forme, gr.) Ratura*!}», ». m. qui vil de je inange, gr.) R ui zos i dm r , s, ai, -jim. (— , stuma, lmarhe.gr.) Rutzorost», ». m. t. d'auliq. domestique occupé à ■ amasser et préparer de* racine* médicinale». (— , tome, coupure, gr.) RaoDA* , », j. pi. prusses. a. — , Rois de rota ou Rote-bois feuille-morte , usclèc. ». (rliodan . io*e. gr.) Rmoiua, ». f plante .i racine» Mirant la rose, a. Raowi», adj. (code —) de Rhodes. HuuniOT . ». » g. da Rhodes, an. Reoniun, ». ». inéial nouvellement décotirerl. RiiouiT» , t. f. piene qui imite la rose; c. c grand aalroile fossile, a. Raonentaoao* , *. m. arhritaeau, le laurier roie. (— , tiendrait , arbre, gr.) Ruoooaai., t. m. uiiel meut. a. o. c. (— , JCr'/i, mid. gr.) HuoDoaAcâu, ». / pl. genre de plantes, -dore, ting. la priuripale plante de cette cUue. (— , gr. oJor, odeur, iat.) Raocai», ». / fracture du crone. o. c. {rUàgmi, feo'e- gr.) Khuiu,! m. baune, a. de Madagaic, 1ère le» obstructions du foie. — de* oaoiiie»,»ntir; Iralianr» di-s /irdm». (rAo, racine, barkarot , éi ranger gr.) Rairst, ». m. eai»-de-vie de csvmnc» k ancre. Rum. — , chevaux qui tarent mi bateau. RacsssrTiia, ». / Cétre rliuinatique. Rrcmatjqgi ,. adj. 1 g. A* ou du rhume. RacsiATiaasAta, ndj. f. (douleur —) de rhumatisme, a. et •mal, ai. ai. fe«V«»» *6"e»* nrlieiurut accomplir le iv»j« de paun d'y joindre celte d'esprit. (Montaigne. J RicuioMa,». m. seigneur, t. feod. -clio-. Ricnusa, ». /*

Opulcntia. ojtulenre ' , de biens, leur pcHacaaîon; éclat, magnific-enre; qualité de ce qui est riche , en général (prup. et fig.) (— du sol, de l'esprit, du si île, de» pensée , du génie, d'ornements, d une composition d'arts, d'un commerce , d'une mine de métal , d'une langue , de la mer, d'une perspective, d'un paysage, etc.'!. — t, t.f pl. \musessions; grands bien*, grande fortune' (graiivlc», »i«ine» — s ; — s i iiralrulableS, csulxrrasaanli-s , super fl ne» ; acquérir, aeciiimiler des —t, propre et fig , tedildrt connaissances littéraire», trient iliqiics, ou de» beaux produits de larl, de la nature, du génie, des arts, etc.). — , ritpport de suralioiidaitre entre les désir» et les farultcs (J -J. Rousseau.] ; tout ce qui peut servir a la satisfaction de nos besoins et de nos goûts [J.-K. Say.J. ' Vue richesse prompte n'est jamais innoirnlr. [Stobée.] Richesse «e fait pas riche. [J. de Mébuti j U plut petit des bient e'ett la richesse ; le plut grand c'en ta tagetse. f Leasing | La rirlicsse estlon/ourt etcortee de grandi maux. |Ma». gr.] La liberté est audessus de toutes let richesse*. [Ouldoni.) Par le degré de liberté te neutre ta richesse d'un Etat. | Villemain.] * On peut juger du peu de cas que Dieu fait det richesses, par 1rs gens a qui il tes aonne. [l*npe,J On estimerait peu 1rs richesses , «j e//e» ne donnaient i la vanité le plaisir d'avoir ce que let autres n'ont pas.]le roi Stanislas.] I.'aeantage inappréciable det richesses ett de pouvoir soulager tri ma.heunux. Celui qui ne peut faire usage de set rirlicsse» ett pauvre. R.caissoii, «a**y. a g. exceiaivetnettl riche. (»r«-) Digitized by Googl*

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

63i RIDI. Rtna, t. m. Kicinus. oti l'ulnia-Christi , ou Palme de t'hrist, i. plante «nnut-lle : m fève est très purgative, û raciur lirulée sent le musc — , Insecte «plere, parasite, qui se trouse «or te» oiseaux; orui tilOinVSe. Rh iiuui, t. f.pl. famille de lithyraalrs. RiCiaim , t. m. ou Ricin, plante lu fond dr li mer, I. de pèrlie. Riii* , j. / Ruga. |>li qui v fuit fur la pran du front du WMtp, elr. (prinVidr — ; — sourcilleuse), »ur l'eau , (fig.) '. — .t. de mer, |wlile» cordes, {rhiio, j lier, gr, } ' îjn vieilletie nout attache plus ur soutenir le pied d'un talus, d'une berge. • L'apparence eit un rideau drtriirc Icpirl la vérité , A? rcolitc , le diri.benl au sufgairr. En politique , il j a toujours derrière U rideau quelque tuaclunation Se ire te que le tempi découvre. Rii.ru r.dm i.» a. i-t: Ridants' \ridien, érhal.i». ht.) Hiiiinm. t. / voj: lliipeaii. R.nsx , r. (i. -dé. e, p. Augure, faire ou causer des ride»: faire ruidir, I. de mer, accoureir; t. de vénerie, poursuivre sans crier, fse —), v. péri pran se dire det ridei; prendre d"S lîd;'*. Rii»ii:tLa, Oit). 'J ~ttu. digne de tiiêe de moquerie*. — , /. m. ehove ridicule), la raillerie, la moquerie, l'ir. ' Let vieiltcrdt qui cherchent à te rajeunir te ridiculisent. « Let lit, avant de te déchirer, commencent par , ItM-r, et c'ett alors que Coït peut encore mettre le holu! RiDiiuusstai, adj. a g. très ridicule. [Voltaire.] Rioicxti.iTÏ , i. f. Ineptiar. qualité de re «lui est ridicule; action, parole, chose ridicule, [famil.) «. {peu utile), mieux le ridicule. KiraLi , s. m. t'.ratiron, plante. Rieble. a. Ris.» , pronom indéfini et s. m. K'MI. néant , nulle clmw '. n'être de — , ne pas importer, iulcri-vser; n être ni parent, ni ami; cela, cet homme ne m'est de ■ , Ifam. peu usit.). n'être — à quelqu'un, n'être ni vntt paient , ni sou atui. n. —, peu de chine, quoi que c- suit *, quelque chose : ex. y n-l-il rien s ? — s, pl. Xugaf. bagatelles *. — . sing. te dit absot. (que ri'Ste t-il ? — \ ) *. 1 Lorsqu'un ruimme est a ne rnil foire, on peut dire qu'il fait du mat. [Prov. augl.| Le pire dn etolt est celui d'un homme qui n'a tirnafawe. (Voltaire.) U carur ne peut plut rirn inventer. [Mad, «le St.trl,| A/i fait d'omaur , ta femmet ne doutent de rieu. [tïuNloni,] CWiij qui mvpriit f esp*-ce humaine ne trouve apparemment en tut rtvn d'estimable. Qui n'a plut qu'un moment ù vivre n'a plus rien a dÎMimuIrr. • Isi /i>ii ne l'eurent l ieu sur les ctrurt \ W . Oive] tant l'amour de In patrie. Ia-s irrreux sou t .1, Il let plut dan g rrrt et r»Ar.-j , qui ont tout a gagner et rien ai pce dre dam une nvulutiori. [Diderot. J J (lien ne tt noli t grandi , panpcenote ■ne In propoi «rdtiiirrt. | beffroi de ce qui peut nous telinpprr ne lin eu tir guUde-Rrigtiv.j

Rien doit être mu an rang drt c'iotcs nëcvaairn au Aw< heur. n .iréron.J Let ttnt ne sont presque puni rien dans l'amitié ; ce oui la rend plus durable qiie l'amour. * Il tant mieux ne rien dire nue de dire des ricus. (hi ill'in.) Il luit mirnx (aire dvi rietu que île ne rien faire. [Mine. Mad.*". | * H icii de bon au monde comme un tmn dette! Rien de ptm dijfici/e et pourtant de plut pre'cu ux que de savoir se dérider ! [l',onapiule.) Ri. li ne facilite T exécution d une loi comme f a isrnlêmrnt préliminaire de ceux quelle doit asmjettir.' [I* Rumlly] Riimni . 1. 1 ». partisan du néant après la mort; celui qui ne lient a aucun jiarli. (plaisant.) Rutnivitr, t. m. oniere-hef. «a. (m.) R laut-K , t. f ; ri) règle, v. Risi'La, e, adj. (m.) régulier, v. Risia, -st,<. hnor.="" qui="" rit="" aime="" i="" rire="" mo="" ruov="" demi="" rienx="" m.="" pl.="" cihaudi="" i.="" f.="" filet="" eqiecits="" de="" folle="" demi-folles="" tendues="" coutre="" le="" courant.="" rirraa="" v.="" a.="" c="" p.="" arracher="" riruan="" t.="" gros="" rabot="" i-iseau="" dentel="" oi="" o.="" c.="" longue="" lune="" sans="" appr="" tient="" parapluie="" canne.="" rm.iau="" s.="" veine="" au="" sud.="" d="" rirt.it="">ain), adj. nain blanc, pain de seconde issue, {provint, tres-unte.) Rirn*. »•. a. -fie, e, p. manger goulûment, a. v. limer, adoucir avoe 1« riflorr. (»e —), r. pron. Rin.o'a, a,alraiiou -m-}, « m réplupie; sévère (am't —); qui a de la 11-111111 ; Uit aiec rigueur. On gâte tout, quand on vent approche d'une perfection trop rigoureuse, [tirimm.] droitw gouietis est une eiteémr injuilù e. |t"i«HToii.] Routai;*, s. J Acrbitas. »|ir«le (du Iroid;: [flg.) sévérité, durele 1 ; austériié; grande exactitude; sévérité dans la justice {grande, femte — ; — extrême, afftTlée, insupportable; user de — ; traiter avec — ; employer la —); cruauté, «-fus (— du sort; h-a — » «lune femme, tlyte fadr). à la — , avec rigueur, a la lettre (exiger, iiilrr|iréier à la —) a toute — . mrV. a l'evirémc rigueur', {rliigos. froid extessîf. gr.) • la ligueur exemple dr langueur fl>r Ligne.) 1rs lois, pur leur rigm iir nu'me, tombent en detu. lnde. [Kcrtaoïl] L'excessii-c rigueur d'un gatrvernemt ni , sa riotrnee, lovl souvent det signet de faiblesse. L'exei *j/iv rigueur des pareuls endurcit famé des enjnntt ou ïcurrvc. Ah lieu dr se porter au suicide , // faut se dévouer au soulagement de tes semblables : la btenjaisancr udouctt h s rigueurs de la vie. Celui qui s'autorise dr ta rigueur de la toi tue ton rtprit. 1 A toute rigueur, f etprit /reut parfois supplées U bon sent, mais il ne le vaut pns. Unix, i. m. vielle mue, iiistmmrut de aiuuquc. np de mauvais vers, rte; qui rimaille , V. («FH».) Hm, s. m. arbre à | Rusai i.i.a, r./(iAie. fausse, exacte: suivre, entendre, observer, enlrrimlre la —) '. —s. pl.

poésie». — , ting. {fig. famil.) suite, ronnrxiun dans le discours (il n'y a la-dedans ni — ni raison), v. {rhutlimos, rhiiliuic. gr.) * !ji riroe est un verni, qui peut couvrir b',en des défauts. [MaiTri j La rime est un aide pour la mémoire. Riaan , v. n. -nié , e , p. faire ritorr. 1 —, v. n. se terminer de même ou par 1 emploi er des rimes; fuiiv des ver»; se ditabted. ; ; /*>. famil.) s'accorder, avoir dn rapport . à , avec). ;rv-U ôe rime à rieu). On peut e'trr porte tant rimer, rr 1 * tant être poète. La riu,e etl aussi vieille que l l'homme rime comme te rossignol chante. RiMiita, t. m mtinviiis iwte . |ioele qui n'emploie que de» rime» rirhe* (ear< lient . lion, mauvais, pilu . *■ blc — ; — infatigable), /.e rimeiir est une espi^e 'de fou qui cherche la raison au bout des mots. RiMrvx,-se,i>^'. crevassé, fendillé , ridés (onfre sjtir nigucin); te dit di s surfarci 1 résistantes, (rimt, fente, lai.) Rimoti», f. s.-moyé, e.p. rimailler. (ri.^fMéhnn] HiMitt a , s. f. petite fente sur certain» coquitliigt-s. Rincasira, s. àt. pl. 1. d'arts, ornements fomir.i dti branchages, de feuillages recouristi sur eux-nsémes. Rain-. t. Riacta, v. a. Klutre. nettoyer en lavant et en frottant (— un vetre). (se —), v.pert. (s* — la bouche , tris-usité) ; v. proa.

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

RIRE. a , *. m. L de papet. m. t. «tw paur rincer Rucorra», t. n. contrôleur des galères du n» Riaçv;»» , t. f. l'eau ayec laquelle on ■ rincé, Rnussao , t. m. bâton ferré , barre pour manier on jurées i forger, remuer le charbon ; o. c. barre pointue. — volant ou Davier, s. R motif on Brion ou Ringeot, s. m. extrémité de la quille d'un navire , où commence l 'éiravr. t. Kiaoaavt, /./ (ri.) culotte, et Rhiug-. T. Rrvrraciaa, ». a. -truit , e, p. imtruirc de nouveau, a. t. o. mieux Réin-, a. Riouxm-a , /. m. muscle fléchisseur de la cuisse. Rioli, t.f (faire la —), se divertir, (popul.) \. Rioii.e, aty'. rayé. a. ou Rigolé, marqueté, v. Rior» , t. f. ns badin, a. débat, contiitatinti, querelle, v. Riotte. [Muntaigoe.] (rwl, tumulte. angl.)_ Riotta , ». ». diminutif de rire ; l ire à demi. Rionca, -se, «w/y. qui riote. a, querelleur, a. y. Rirtnia, t.f (popul.) grande chère; débauche de table ((aire — ; ample, bonne —). (de Hipailh, ehJ le.ni, retraite délicieuse du duc de Savoie, Aniévlée % II! , qui fui anti-pape mwu le nom de Félix V.) goulu et m Rir*(i-i.iuii , t. m. (popul.) propre (groa —). (*»".) Rira , t.f. oulil de maçon , fouiller, a. o. c Rirsa, t. a. -pé, t. p. ratisser avec la ripe; t. de mer, glisser, a. o. c. (se —), r. prou. Riririroai, t. m. -rm. coléoptère. Riropi , t. m. f'appa. mélange de vin» , de liqueur* , de sauces. T. a. t.. {fig. famil.) discours composé de picrr» et de morceaux (mut.). -j«èr ', t.f. [Encycl.] a. a. (seul utile). Il peut en être de deux ciradèret um'u par le marh»e, comme Je deux t int excellents dont le mélange fait une deti -Halle ripopèr. Rimvre, t.f. repartie prompte, réponse vive pour une raillerie; ce qui se fait sur-le-champ t. d'e«erime, botte en parant; t." de manège, rilade après le coup d'éperon. RirosTta, !•. a. té, o, p. répondre viveiucnl pour repousser une raillerie (— d'une oh par une injure, un coup); (Jlg. famil.) repousser une injure; t. d'e»cTBoe , frapper en parant, (se —) , v. récipr . (reponerc répondre, ut.) Riroaiax, adi. (loi —), chez le» peuples des bords du Rhin et de la Meuse ; (Francs —s) lot.) {ripa, nve. ./.) RiQri-RAC, , adr. rie-à-rie. RiQcaniQoa , t.f ancienne chanson, a, Rraa, ». n.HiJere. exprimer la joie, ou quelquefois Je dédain, le mépris, la cruauté par un mouvement de* lèvre», de la bouche, et souvent avec bruit ' ; se divertir, railler'; badiner, ae moquer de1; ne pas parler, ue pas agir sérieusement ; ne pas se soucier de (— de» menaces, de la faiblesse), (se —) , e. part. *e moquer (se — de quelqu'un) «. (se —) , ». recipr. (se — au nci). (fig. famil.) — aux ange» , avec «lave , ou niaisement. crûr de —) ». — , t. de mer, anguientalion psss.igfre du vent. a. || riié. 1 Le fanatisme

exjisr et la risée publique les clteiset les pltts respcctallej. * Seaucoup de grm sont la risée du pudlic et croient en être t admiration ; te lonrdonnt ment de t avide fiagurnerie cause teul leur erreur. RisiaiLiTi , t. f faculté de rire , t. srolast. Risibls , adj. i g, qui a U faculté de rire, t. d'école; mieux |«t>pre k faire rire; Deridendus, digne de moquerie, de risée (chose, personne — ; être —). ï ritibUf. Risodubh, adj. s g. Periculoms. périlleux, hasardeux , qu'on peut risquer ; qui a du risque (affaire — , famil. , peu usité). KtMjva, t. m. Ditcrimtn. péril, hasard, danger (grand — ; s'exposer au — ; courir le —) '. — , t. a touti- —, à tout ha«ard, a. {inus.). (j ricélé. ■ Vn netttj sacré unit les ttats librtt ; Ictirt etpéranctt et Uxrt risques tout communs, la ruine d'un seul fait trembler tous Ut autrtt dans leurs fondenentt. [Manl'iui.] Risorrn, ». o. et n. -que, e,p. hasarder; mettre en danger (— sa vie) ■ ; courir les risques (du combat , etr.) » (— le combat ; — de perJrc). (se —) , i*. pert. s'exposer i des lisques, des dangers; se luvarder* {usité, famil.). v.pron.iin, devoir, pouvoir être ris pié *. ». récipr. ' On risque beaucoup plus à ne rien tenter, qu'a ne pat réussir. (F. Bacon.] Le dernier parti que let mauvais riches tirent de l'or ett de le rivipier au jeu. • Det conjuré/ risquent toujours leurs destinées , parce qu'ils at.'aqtn-nt un ordre de chose t qui établit erltet de plusieurs. i Qui s'embarque te risque, ^ L'honneur et la rtrtu rie douent se ri«|H«r centre quelque chance que ce soit. Kivuo-t, Revenu. >or. Ressaut. Ris^aa, ». o. -s»;, c, p. anjîirrer. c. r.. ne. Rissi», ». n. se retirer de quelque lieu, (ri.) Risvoi a. t. f. vttlv de pâtisserie de viande Iiarliéc et frite, filet à nmUes scrréi-s. a. RissoLia , r, a. -V-.c.p Bufarr. rétir pour donner une couleur rou>u\ Roussider. (ri.) Rissoi i.v-r»s, t. f pl. rolii sde pain f.-rri. Ri^uu, t. m. ancre à quatre bras. Hi«i>n. r.. aiRtSTER , ». a. {ri.x prr>«'r. v. RisTovans, s. f. I. de fomai. actinn de leporter un article, une sumii e, d'un compte à un mitre. Runviuaxan, r. a. -é. e, p. routre-pasvr , reporter un article , • le. d'un compte a un antre, t. Je comuv. Rn-.Rite, s. m. Rites, pl. Ritus. ardre pre>ir/< ni dont leur srcrj det ennemis plut dangereux ^!a- des it t/j.L - ii*.u:\: ce sont les l ices, plus jorts qun let ermét >. | : h- l i MJ.) i.e tinge serait te rival de l'homme, s'il <.er.it l.i="" r="" rivalises="" v.="" a.="" et="" h.="" le="" rival="" do="" disputer="" de="" talents="" m="" de.="" un="" c.="" y.="" n="" t.="" pert.="" r.="" i:.r.="" jvj.="" d="" nous="" choquent="" dans="" nul="" :="" i="" nom="" rivaliser="" ou="" trahir.="" l="" flore="" la="" fortune="" se="" rivalue="" lui-m="" il="" ivut="" phtt="" qu="" lri="" aml="" riiiiliv="" lit="" ri="" ne="" peuvent="" jamais="" heureux.="" ri4="" t.f=""

concuircnec="" stimulante="" fatale="" pinnante="" y="" a="" entre.="" .="" prend="" pl.="" ixt="" rivalit="" stimule="" les="" homme="" s="" f="" sup="" deiesp="" ht="" avili.="" riva="" sortir="" jalousie="" ronge="" arec="" eliri="" c="" let="" pttitet="" rividit="" pretim-n:="" u="" petiietsc="" jet="" omet.="" iai="" pr="" erc="" rivr="" f.="" ripa.="" bord="" rivi="" ruisseau="" fleuve="" lac="" nier="" basse="" lointaine="" sinueuse="" surla="" prev="" rina="" p.="" retundrre.="" rsb.rttrc="" recourber="" pointe="" ton="" sur="" cvit="" du="" corps="" perce="" aplatir="" fers="" affermir="" clou="" vivement="" pron.="" pouvoir="" riv="" te="" lie="" au="" despotisme="" rive="" ses="" rs="" son="" faible="" bras.="" oit="" souvent="" tes="" fret="" peuple="" tout="" talut.="" lrt="" plut="" pesants="" rivent="" dont="" h="" titence="" tt="" t="" aussi="" craint-on="" ciller="" etd="" rrvaraot="" m.="" ancien="" droit="" seigneurial="" rivaiuiii="" adj.="" qui="" habile="" poss="" terrain="" long="" for="" autre="" ad="" i.="" bolan.="" croit="" plante="" rivisaitm="" s.="" vin="" muveat.="" o.="" rrvrr="" clon="" fer="" chc.="" val="" eoidonn.="" couture="" til="">ut rivés. — *,/>/. bord du toit , terminé par le pi.-non. a. Rm-rita , t. m. outil pour faire des clciiu ou des yeux deloin, t. de rordom. Rivif «r , s. f. Jmnis. fleuve; eaux qui roulent dans un bt asxi grand pour porter bateau, it nvi *c j Il f 'de grande t rixes entre tel palliant. U teu tngr-jie* toujours det rixe». [Horace-] Basa, ». v. -é, t,p. -«ri. quereller, {épitt.) 8o ignizecroy Google

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

634, ROCF. Kix-uabc, ». m. 11 «ni. Rix-obt, s. m. monnaie allemande, t fr. 35 cent. Su, ». m. Oryta. plante gramioèe, aquatique, ou Je montagne , qui prùduil une graine également appelée rii. ou Ris, a. Rituax , adj. a y. qui produit beaucoup de ru. Ry»-. (ri.) Si» , i. m. monnaie de coopte en Turquie , i,5oo ducat.». R«é. t. Rinia» , s. / campagne semée de riz. -ère. ». Ruoi.itm , t.f pl. racines d'arbre» pétrifiée», o. c. -lithe». roy. Rhixc-. Ré , e , p. L de chaprb'er, enl poil ; a. c, enlever l'épidémie d'une plante, a. , t. f. salle, dan* le» courent», destinée Rom ht, s. m. mari commode, complaisant, o. (mb»0 Robekt-lx-ojablb , ». m. Double- C , papillon. R anima , e , s. thèse de bachelier, t. (mus.) SoaiavALiimris, adj. f. pL (lignes —) courbes pour transformer le» figures. (Roberval , mathém.) RovxviiRxtSTt , t. m. partisan de Robespierre, mrmln-e de ta faction, (hittorique.) RotrTTt , >. f. petite robo de mine. t. Roatiat , /./ armoire où l'on met les (peu usité.) Robioalibs . s. f. pl. fêtes de la -le». (rt>< on rubigo, rouille, lat.) Robillabea, s. m. pl. réjouissance*, v. (vi. laut.) Rotua, /. m. (famil.) homme de robe. [t. poptu.) taureau. ». homme méprisable, kl. — , facétieux, plaisant, (ri.) a. Ronrssata, s. f. raillerie ; v. plaisanterie. 9. Roaratr, ». m. F.pistomium. pièce d'un tuyau de fontaine, de tonneau , que l'on peut ouvrir et fermer i volonté, pour écouler un liquide; sa clef (gros, long, petit — ; — d'étain ; tourner, ouvrir, fermer le —). Roata-ia , ». / arbuste Icgunùneun , acacia rose , etc. -nier. Koki^ûrniTto^i , adj. a g. (orgueil —)de» himmr-' de robe, des ma^ulra!» [I>c Fertile»,], (peu usité, SowmxTtr, -tvc, adj. Corroborons, qui fortifie (ren,cde_).ttkinéd. Ro«*» , i. m. roy. Rouvre. Robcste , adj. i g. -nu. vigoureux , fort (corps , conv plexioo, santé, personne —); (famil. foi —) ', d'une personne très-crédule. *. (robur, ebéne. lat.) • Sien Que la faiblrtte de ma vue m'ait condamné à n'avoir qu'une faible foi, je ne suis pat ennemi de ceux qui en ont une pCu robuste, [Otway.j Beureutet Ut per. sonnet ti.ueei d'une foi robuste; eltet ont te bonheur Ruaomaiarr, ad-, d'une manière robuste, (mus.) Sobusttcxtb, t./ étal de l'être robuste (famil.) (— de U foi). Soc, ». m, Scopulus. maise de pierre enracinée (— dnr)«. t. de jeu d'échecs, tour, (vt.) (rhdx,gr.)(trn.) *Cest tur un roc (a Sainte- Méline) «u 'il est doux a" être xuré d'avoir des amis. [Dt La» Cases. 1 . Rocf-. ta. vor. Roc-roET,a.m. tort» de Rocaille, t.f cailloux incrustés , coquillages ; petits grains de verre coloré. Rocaillacb , s. m. ouvrier qui travaille en rocaille. Rocailleux, ad], (chemin —), plein de

cailloux; (fig. style —) dur • , [Année Utléraire.) (autre, omis). 'Le tt'ylt haché, rocailleux de madame de Sérigné contraste avec t exquise delicatetse de ses sentiments. RoCAiiaoLx, t. f. jitlium mitiits. plante, espèce d'ail doux ; graine d'ail , ail-poireau : excite l'appétit ; bulbe supérieure de l'ail . plu» piquante; échalote d'Espagne ; (fig.famiL) ce qu'il y a de plus piquant dan* un genre. HocAimx , t. m. chanson composée de plusieurs vieilles chassons; a. vieillard [Destouches.] (Jamii). Roca» , s. m. merle de roclie, d'Afrique. Rua» , s. f. Petra. rocher, roc (— dure) ; roc isolé ; pierre très-dure; pierres durcie» et réunies par le feu. — vivo, enracinée, (fig. famil.) de la vieille — , ancien cl bon; (prov.) anguille tou» —, intrigue mystérieuse. —, espèce de borax ; masse d'énieraudes ; défaul de la terre cuite, vitrifiée; défaul dans une tuile, — de corne, pierre qui a l'apparence de la corne. Rochelle , / raisin du tf.-K. de la Vrance. — », pl. toiles comtauac» de la Touraine, Rocaaxots, e, t. et adj. de la Rochelle, a. Sonaa, /. m. Stipts. roc, roche; masse informe, élevée, de pierres naturelles ou artificielle» (haut - ; — élevé) >. aorte de coquillage, on Murex , famille de coquille» uuivalse»;Ldebraateur,levain qui commrnce à auMttser. s. ' Pauvre et triste humanité! T homme n'est pas pàu i l'abri tur un rocher que tout iet lambris d'un patait! [Ronaparte.] Rocaaa , v. n. -ebe, c,p.sedit du levain qui mousse. — , t. a. t. d'orf. entourer de borax pour souder. RocatT, t. m. sorte de surplis fin; caauùl de» évèque»; roue i dent» en rrésnaillère, grosse bobine. RocarriM, t. rn.pl chanoines de Sl-Jcan de Lalran. Rocaa-rra, t. f «onde du LeraBL Rocatact , -se, adj. (Ile, eote -te) «ouvert d« rooûes , de rocher», (noue.) Rocbxee , s. a», faucon qui fait son nid dans les rochers, (rsiitr.) Rocnoit, t. m. U d'art», petite boite pour mettre le borax, tu o. c. Rocs , i. m, Roch , ou mj>i *a. o. : des poil*, (inut.) Rodai» , /. m. L de coutume , nuage, a. Rooatio* , /. / accourciaaemea Rode, t. f, t. de mer. n. — de de poupe, estambot. »». Rodée , v. a, -dé , e, />. t. d'arquebusier, toi noix. c. c Roder (mcorrmrr). Rooee , ii. n. Cursitare. errer ça et là • ; tournoyer avec mauvaise inlention (— dans la forêt, autour de» bois). 1 // faut être toldat pour ton pays 1 mais servir tant but , aujourd'hui ici , demain là , c'ett roder en valet de boucherie. [Leasing. I Rodet, t. m. roue de moulin a eau. Rôjkuk , /. m. £rrabundut. celui qui rode, qui va, court ça et I». -se,/ Roooia ou Coudrel , /. m. cuve de tanneur; L d'arqiiebus. ustensile pour roiler. Rooome, t. f. bouteille d'eau-de-vie. (ùuu.) wy. Rogomme. RoDOMOsrr, t. m. Thrato fanfaron, faux brave, qui se vante pour se faire craindre (taire le — ; grand — \. «on. co. (rodomwte , ronge-montague. ital. nom d'un*

*personiiagedel'Ariusie.) RoDoatoarTADE , t.f Superbilojuentia. fanfaronnade, vanterie en fait do bravoure ,folle — ; — outrée ; faire de»-.). Roellb», t. f. pl. famille de campannlafé**. Rooat*o«s,«. m. pl. oAieienqui recevaient letmblrttes de» suffrages, t. d'antiq. RooATfoan, /. / pl. i. de liturgie, procession» rt prière» publiqur* au printemps, pour lus htm* de la tcm. (ragare, desnaoder. lot.) ROID. KooiroiEi, adj. i g. (onuiùssioa —), d'à juge a un antre juçe , pour fau-e une instruction , esc Rooatvw , t. m. (jîg.) écrit , panier inatile; oui rage do rebut, (famil); écrit satirique, morceau de littérature. [De Sévigué. Voltaire.] —s, t. m. pi mets réchauffes , composés de reste». Roexa-aoaTaasrs, i. m. homme qui ne soaee qu'au p! <>-■'•• t — , no>n propred'unrwrsoimacrd'iriventioo) Rouste, t. f Senties, gale inveiertv. mousse sur le bois. a. (rubigo, rouille, lot.) Rochebiebt , t. m. action de rogner un livre. RooBE-rian , ». i la i-oror. «. n. -gnê, «, p. Seeecare. rrtrancher . oter du bout, dea extoimiir* d'une étoffe, etc. — le» ongles, (fig. famil.) retrancher des profit». — . oter, reHraucber à quelqu'un use partie de ea qui lui appartient (— le» revenus , les appointements^ (se —), r. prrs. pron. récipr. (Ovgo, je ronge, gr.) RoGxsita , -»e , j. qui rogne, i, «V luétien. Roottsux . -se, adj. Srabtosut. oui a la ro-ne. (fig. pop*} clieiif, ox-wîain. Rocaoi a , s. m. outil , table pour roerser , t. de mét. — , on Rogne-cal, ou Coupe-queue , plaLisx pour rogner la clumdrllr. H 1X131181 , ». m. tum. rein «Tua animal ; (famil y, testicule» du coq ; L de snétallnrgie, uelacbee. Rotixosrsa ,v.n.htuts'ttareA p >pu!)cronder. \ mêler; murtiuirrr entre ses dents, (fi.) Roesroiic, ». / Segmen. ce qu'on a régné; (fig i Jamii.) reste* de matériaux Bon eoiployé». a. RoAosnsa, ». m. liqueur, eau-de-vie. a. v. (papuj.) (voix de —), enrouée par l'abus de» liqueurs forte*. Rooob , adj. t g. fier, ajrogaat, saperbe (personne, ton, humeur, air —). — », f.pL œufs de luorae. a. (tym.) (arrogant , lat.) Roi, ». m. fl*x monarque, prince du premier ardre; chef dNin rDyaume 1 (grand, ban — ; — »aae; — légitime, faible) ; chef; (fig.) le premier, le pruicipal; t. de jeu de cartes, imape, figure du roi; premier serviteur de l'Etat [Frédéric U.J. (fig. famil.) eoatnu- un — , désigne la »upériorile , liaorlleoee , etc! — beoVlvt, — bertaut , — paati, ». m. Roitelet. _ des rougets,», m. puiuon rouge, du genre du mulet. — des harengs , poisson du genre da rbara de mer. — des caille», oiw-au, — des corbeaux, du genre dn paon. — dei fourniilliers , quadru|iède qui vit de fourmis. — des gobcMuouebn, tyran huppé de Cayeim- , oiseau. — , premier jnagiitrM d'un royaume, s.(i*tx. mu».}, vor. ce mot eYtioanerlicr. a. » \fn toi doit m louven 'tr de trois choeet .- qu'il*

gouverna des i qu'il doit les gou le pin* nu dont les sujet* tout heureux l [Stobée. J" L'état naturel n 'est pot a être roi , mais d" être homme. [Joseph 11.] Aa» rois font faits pour Us peuples , et non le* peuples pour les rai*. [Le duc de Bourgogne. s'énHun } Les tlilin dt-i pru^Us lont U jugement Jet rots. Le an est la tète d'un individu, dont le peuple est le eorpt : un roi injuste te déchire de tes propres dents. [Sent, arabe.] Le premier devoir d'un roi est d'em^r, i,er Fafprettion, et de rendre la justice, jl/mi» XI.] Vu mi abstrait n'ettni pire, ni fils, ni frère , ni parent, m ami : qu'est-il donc f roi, même quand il dort. [Diderot.] /.«» révolution* apprennent qu'il ne faut off 'enter personne ; les plus petits peuvent devenir mit. I Rom», adj. t g, fort tendu ; difficile a plier ,'eorde, I étoffe, tasltri, lira», etc. —); (fig.) opiniâtre, infli-ri|ble, dur (esprit, caractère, style — ; personne — }: difficile a monter (escalier —). — ,adv. vite, fort mvemrnt (lancer — ; tomber— mort ; fnm mener l'ennemi — ,A.peu u*ile\. Raide (cuite', itaUmnitme, mauvais), (rigidu* , fat.) (tym.) RoiDtxijrr. ad», avec tension , avec roidorr . rigueur, v. a. (»e afr'f fig.) Rai-, co. Rouxua , ». / Ttnsio, qualité de ce qui eut roWe ; impétuosité d'? uiotisement; Irnsioû; (fig.) ferme!» oti sévérité inflcublc. Rai-, an, ■ La roiaeur du em* ractère, tant la probité, coûte mille injnrtiert. [Eigaii-onrt.] Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 18.26% accurate

ROMA. Roibix, v. a. -di, e, ». Contendere. rendre roide; tendre ou étendre avec forer (— le liras). — , v. a. devenir roule, (se —), ». /xn. devenir roule; (fig.) tenir ferme ; ne |«i se relâcher; ne pas céder ou faiblir (se — contre les abus, les sollicitations, le malheur, la raison [Molière.], la vérité [Bouhours.]). (se —) , r. prou, (mieux) Rai-. 00. Roia , ». / raie , ligne , trait dont on se servait pour oiarquer les parties au jeu (neur, trii-inusité), si ce u 'est au piquet a écrire que l'on joue encore en un nombre déterminé de mies, et non de rois comme ou le dit communément. Roioc, i. m, fausse rhubarbe, (Jante à racines qui ! et en jaune, o. c. «a. t. /. m. Régulas, petit roi. — -, Troehilui. oiseau subulirostre, ntotarîlle. — commun, troglodyte huppé. — mésange, oiseau de Ca>enue. / -letle. v. -*te. a a. Les panégyristes font toujours un aigle d" ut roitelet. [Molière.) Hou, s. / boudin de tabac rouir, rt Rôle, s. m. Ruix, s. m. Index. (»«'.) rouleau, feuilles de papier, etc. collées bout à bout; liste; catalogue; liste des causes; ce qu'un acteur i>fi quelqu'un 1 doit dire, faire ou jouir (triste , sot , beau — ; — principal; savoir, oublier son —); personnage qu'il jour; (fig.) personnage; emploi; participation; conduite rèllnriic pour un but (juuer bien ou mal son — , se dit iivnio. de l'hypocrite). — , t. de prat. , deux pages d'écriture. (rotulum , rouleau, lut.) 1 Les sept âges sont Ici lept rùles de la lie. [.Shakspearc] Quiconque entreprend de jouer un rôle n 'est plat lui-même. R6i*e, ». ». t de prat. faire des rôles, (se —), ». pron. Kolat, t. m. petit rôle, ou prop. et attfig.; (fig. famil.) être au bout de son — , ne savoir plus que dire , i , /. / toile de lin de Flandre. Rouua , /. m. celui qui forme les rôles de tabac. Roua, s. f espèce de fourgon de chaufournier, espèce de molleton de laine. Rou.a-Di-CAYia.'ie, wr. Grivert. — de la Chine, ou Rallier. Rou.ii*, s. m. Calguhu. oisran plcniroslrc qui a beaucoup de rapport avec le geai. — de paradis, plus peut que le merle, a. RoLown, /. m. Diana, ou Palatine, singe, guenon noirâtre. Rossais, e, adj. tt 1. -manus. de Rome, des Romai:» 1 (église , rituel — ; beauté — e); (chiffres —s}, I , T, X , L , C, l), M. — , 1. m. caractère perpendiculaire ; gros — , petit — , caractère» d'imprimerie inventés à Rome par Aide Mannoe, et substitués au gothique. — , citoyen de l'empire romain •; {fig.) bomme à grands sentiments, im-verlueux et trè. firme, delà sa patrie s. —, adj. (trait, action — e'i , noble, t; («me — e',, noble, élevée, grande, s. m. né aux rlaqiieurs de» thci'rcs (popid.). ' La plus grande petite politique fut Je rétablir l' empire romain.

Toute l'histoire romaine n'ai qu'un ^rend orage qui agite profondément une vaste mer. [IlavnaL 1 * la religion des Humains actuels .| Deux fois on a tente, Oe.n inutilement, défaire des Romain* d'un rrnph fer, teiiiiU-, et toujours courant apri-t le plaisir. Corneille peint !/ J fljinniis : ils s- nt pins grands et plus 3 romains do ts ses xers .pie dans leur histoire. [La Bruyère.] Rowun, s. f Statera. peton, balance à un seul poidî mobile >ur lé levier, espèce de laitue, cerceau pour «u«j>eii lté I, 4 L*ii 1 ^es. 0. petit papitr. Rokai*» wtsr , ride, il la romaine. ; r i.) [l'-slxar,] Rom tiqca , >. m. Uiv- i~r Jrv t irrr.% actuels. Romui,,j. m. pl. uHJueliuirs de» Indes, de soie et Romas , 1. m. récit lielif. en prose, des aventure» de la vie. et peinture de* piwiom (b al a. vieille historicité en Ter», ». i inejact\ Roataitcia , /. / art de faire des romans, t. t. a». (tOHl.) Remuas» , 1. m. auteur de romans, et f. -ère, La plupart des romanciers tant du incendiaire!. RoMaacurK, s. f. petite romance, (inui.) Routur . adj. f. y langue — >, en usage en France sons 1rs deux première* races des rois. a. c as. t. m. Romans ou Ruinant. hoxtauocx . adj. 1 g. qui tient du roman , fabuleux (sljle, bislurre —) ' ; exalté , exagéré , visionnaire (esprit, imagination, personne —). — , ou -nesca , /. / air de danse a. 1 Les femmrs qui font des romani sont en général trit-pru romantique*. [Duisault] Une imagination vire ne diitingue pat les personnages historiques des romanesques; elle les ressuscite tous. Us personnes romanesques ne tant plut de ce monde. RnxAirctQtirsieTr, adt. d'une manière romanesque (penser, écrire —). *. t. RoitAXia», *. m. celui qui pèse la viande avec la romaine , t. milit. RoMixui , 1. f. ancienne monnaie de France à Avignon. RosiAiiisra , v. «. faire de» roman». — . »•. a. donner un air de roman à une histoire (Rétif.] a. t. 635 ROWIX tourner de la ligne droite (— ira rayon de luarière); causer une rupture; taire cesser (— l'amitié); détruire «, rendre nul (— un traité); enfoncer (— une porte) ; mettre en déiordre (— un bataillon , une aile, une ligne, on front, une armée); manquer I (— un engagement); enfreindre (— la loi do jeune); t. de met. causer, opérer une rupture, une fêlure, une solution de continuité (— le fer, le lois , le verre , U pierre, un solide); :»

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

636 RONG. turc arrondie, (fig) taire la — , tourner autour pour épier 1 ; boire i La santé. — (à U) , ode. à l'entour ; boire à la —, tour-à tour. — . tortue. ». ' La mort (ailta ronde jour et nuit. [Clément XJV.J Rosucau , ». m. petit poème français, de i3 vers lur deu* rimes, avec deux pauses, au 5' et au »* \er», el un refrain rameué î foi» (faire un - ; — redoublé; ; air dont le premier ver» ou couplet se répète. — , jullc de boulanger; plaque , planche , peau rotule ; ornement cil rond, L de métiers. *. tty« le Traite de reriificaùon. Koautisr, ta , adj. (famil.) 'personne —te), qui a un peu trop d'rtntioiipaint ; (»oie — c), commune. ». — , s. m. batou de bourrelier pour enfoncer la bourre. / «•le. a. RosnitiriM, s. / pl. famille de rubiacées. Roicdim** , t. m. soldat qui porte une rondelle. ». ;,;.) KoSTUtLIV, S. pelle] Rciidii ut, s. f. petit bouclier rond ; oreille dTmmme ou Gnbarrl , plante ; poisson du genre du rhélodou ; c oiseau; «util; puce» ronde»; partie de l'affût, a. — , petit tonneau de hieiTe, eu Flandre, -«le. a. —t, pl. petites têtes de chardon a carder. Roudiwist. ado. îngmui. uniment, également; (fig. frnil.) sam façon; frite bernent ; sincèrement; •an» artifice (agir, aller, travailler —). Roxntrra, j. / lierre Icrreilrc. Ro.iDKTrat, j. f pl. toile» à voile», a. RoxDn-*, s. J Rotunditas. figure, qualité de ce qui [J.-J. Rondeau. J {ty") Rosr.;»*, s. m. espèce de palmier des Inde», c. c. Roudis». 5. / cylindre» pour arrondir les tables de plomh en tuyaux. gros et court. [Clia Rojrom, j. bilon rond. Rosmsca, din. v. rond; cylindre; gros v. a. -né, e, p. -di. e. P. i , ou -dine , ». f. pirapedr, _ Roxrjo.i , t. m. (fondre en —) , avec impétuosité en tournoyant, t. de fauconnerie. Ko.iruijT, e, adj. sonore, bruyant (mot, al vie ver», promesse» -"•"-»). *• {fig-) U-.. cipeco de jeu. aa. s. m. Ronehus. bruit fait en rooRotirunurr, liant. Roxrraa , *. n. Slertere. faire en donnant un bruit de la gorge «t des narines; '.Jig. /toi//.) faire un grand bruit (le canon ronfle) : faire dei vers et le* dédain- r avec cJDpbjie [Molière.]; (plnive, vert, période rvnfiante, fnmil,). (rlionchos, roiillrrocnt. gr.) RupriKia, -se, s. personne qui ronfle. Roso» , /. m. ilaire le), ruminer, 1. de chasse, c. RojatktziiT, r, m. actiou de ronger, ses effets. {fig-) — d'esprit (peu usité). RoRoaa, v. a. -gé, e, p. > Rodere. couper avec les dents peu à pou; {fig.) consumer ; agiter; tourmenter; miner, détruire peu a peu; se dit d'une maladie, des chagrins, des remords; (au propre) de» acides, de l'air; (fig.) ' du temps, des praticiens, de» usuriers, des femme», qui uu-ut, épuisent, ruinent; (. parler grec cl latiu , é:i français [Boilcau.] ; imiter le

>lvle de Ronsard. Ror«Lioea, adj. [vers—), dont les mot* vont toujours en augmentant, rue. Rho-. RiirocauriiB , s. m. pekitre de petiM sujets; celui qui taillait en figure lia ifs, bois, rte (ropos, jouet, gr-pl*. gr.) Rct^LAMaoLa , s. f. ail dT»|>agf»e, ail-|>oireau. vx>r. Rueambolc. Rogt riOftT, s. m. fromage de lait de brebis.1] rilf-. ; Hoquefori , \ illr ,1c rYatirr.) RuuvaLaitaa, s. f. sorie de manteau à boutonnict ei. (— , no-n propre) Roeti(e» loehrs au fond de U uitT. a. 1 J'ai appris arec t dge à devenir bon cheval de pette ; je fun ma route, et ne m'embarrasse point des roqucl» qui aboient en chemin. [Le gr. Frédéric.) Roijctri*, s. m. bobine pour le fiJ d or. Rovesna , s. f. Kruca. plante crucifère, potagère, annuelle: cirite l'appétit, évacuante, érluufTaute , incisive, aphrodisiaque, puante, sternuiatoiir. — , 'des fusées, a. (rocket, fusée volante, angl.) — , t. de mer, espèce de bobine. — de nstr. ««y . Cakile. t. -etc. a. R(v.nn-t.i, s. f mesure de vin. — s, ou Tournures , s. f pl. confiture» d'écorce d'orange, a. Ro«««&«, s. m. rouituge. Ru«n. , s. m. rosée du soleil, plante, a. Roatrin» , adj. a g. (plante, air —),qoi retient, qui envoie, qui aiiportela roiéc; v. (vailKau —), lacté, lymphatique, a. -fere. aa. RomjrAi , /. m. baleine du Orocdland. Rot ou Rot , s. m. peigne pour tenir les bis de la ebaioe d'une étoffe. Ross-MsLLss, s. m. arbre qui donne l'encens de» Juifs. Rftssci , s, m. laurier-rose. i>. /. / ou Uoson. s. m, ». Nérium. — , s. f. I. d'art» , ornrroent qui rc»sewble a une rose , à une fleur large el ronde. Roeccis , adj. et s. 1 g. en rose (Heur —) , t. d botanique. — s, pl. f Amitié de roses. Ro«a*y Ict li qui un: duaines de grain»; vaisseau pour distiller de> ixixx ; I. de di lillat. gouttes, perlei. 11. Kusn.it, j. f répétirion d'u.i pass.i;r à la quinte I In j lu* ou pin, liant , t. de mtisuj. (1 — . lamiealpioe , le plus beau dei coléoplirei uitl!(;ène». Ra5» nu m , s. m. eiuré , parterre qui n'est planté que de roiier». ' ho, on , s. f. en ltoson , j. ki. oniemcnt d'anliit. en io>e. Ro»ace du Rovon. a. <.. rouacc="" joi.7="" correct.="" ros="" a="" g.="" vinaigre="" etc.="" dan="" lequel="" il="" entre="" des="" roses.="" j="" roium="" adj.="" qui="" n="" une="" tiinlc="" rose.="" ro="" j.="" bo="" rois="" partie="" du="" derri="" r="" a.="" toj="" .="" rot-de-bif.="" beef="" bauf="" mli.="" angl.="" dorme="" tel="" anglais="" ses="" aises="" un="" roibif="" bra="" sier="" je="" dusrbvn="" ardent="" et="" vous="" totla="" mutre="" de="" lui="" rouons="" f="" pl.="" iodes="" dr="" rretagnc="" c="" rosa="" sa.="" fleur="" rosier="" grosse="" jolie="" blanche="" rouge="" jaune="" ruse="" sa="" ti="" nomkl="" fen="" ronde="" i="" rou="" rond="" la="" talilr="" d="" iiistruuicut="" cordes="" diamant="" taille="" mont="" en="">

bijou.="" m.="" couleur="" rose="" ordinaire="" carniiii="" adouci="" blanc.="" petite="" dessins="" rov="" famil.="" choie="" agr="" jeune="" litle="" fra="" el="" jotie="" poissou="" rivi="" gneldre="" voy.="" obier.="" esp="" t="" h="" las="" pi="" lagele="" ciel="" coquelonrde.="" chine="" retmie.="" damas="" alc="" flandres="" obier="" houlc-de-neige.="" japon="" cam="" mer="" no="" ell="" noir.="" notre-daine="" p="" proteace="" panach="" ross.="" t.="" nom="" secte="" pr="">s»e»»rurs de la pierre philesophale et 4t U sempiternitè ; grade élevé parmi le» Irano-m -- -ernu tendus e parmi le» irancvcnaçon». gorge , /. n». Gros-bec de la Louisiane , à gorge rose. — -musquée ou muscale, s. f. rose d'Alrvque. - ■ -sèche (couleur —),■»./ de rose sécher. a. — treinière , s. f.on Tremiére, sorte de grande mauve. 1. e . e. ère. a. (rhodon , gr.) 1 L'amour min ■ ' .'■■■///■i aT/r,, comme le ver dévorant ronge les ^îai betUs roses. [Sbalupearr.J • Celui qui marche sur ici rose» peut avoir les pieds perds d'épines [Uroclil.| L'ingratitude tit comme la rose qui pique celui qui ta cultive. La rove naît au milieu des épines. [Max. Ut | s£t rose, elle a vécu ce que rivent les ruse», feipuce d'un matin. [Malherbe.] Ro»i, adj. m. (vin —), d'une Kdcur — k) aJj. /^couleur — v.l , aji a. (joue — e [Rétif.)). Ro6»ac, s. m. Arundo. ou Canne, plante aquatique , < tamincusc , qui lient des gramens ; (fig.) bosuaiifailile. v. —x, pl. oruenirut* en biton» ou canne». Ko»»»», s. f. /tos. |setite pluie fraiebe qui lombe le 1:1.1 tin; vapeurs de la terra ■ : mieux humidité qui se déjxur sur 1rs objets plus froid* que l'air (douce, grande — ; — froide, gelé*;, tendre "imune t-, (Jig.) viande, etc. , tn-i-teuJre. — , t. de vélériaaire, tane qui parait à la »i>le; faiblesse du drap indiquée par U eoidaur; co. e»pace entre le* peigne». — du soleil , i. / 011 Bord, KosxilU, plante cordiale , pectorale, aleiiphartnaque, etc. ou Rorelle. a. — du ciel, (_fig.) ses bienfait*, tes consolations, son heureuse influence, L mystique voj. S- rein. ' La pitié d'une ame supérieure tombe J'en haut, comme Us roiée, sur t aridité de la vie. [Mad. de Stael.1 La pudeur part la beauté, contint U rosée enbt Uit ta nature. [1K- la Bouitte.] Ro.n.t, r, adj. 'feuilles — es), en rosette. Rn»ti.KT, 4, m. heiniiiie à pod jauu4tre. RciaKLiàax, s. f. ttTrain qui produit des roseau». RosiLi-t, s. f. Mauvis, grive rouge. Roii» , f. a. -té, e, p. donner un oui cranioisi au rouge, (se —), t. pers. prvn. Roua»!», t.f -sarium. lieu planté de rosier*. RoiaatAtra , s. m. pl. fourrures de Russie, c. -raui. Rostrtaa, s. m. outil pour faire des ras. -etticr. au — , poinçon pour faire le* rosette». Rosa-rra, s. f. Purpurissum. petite rose; petit* ornenient», ruban en

forme de rose; Iravail de dentelle, etc. , en — ; sorte de cuivre , d'encre , de craie rouge* ; petit cadran pour l'avance ou le retard, t. duosHog-; |mmçoo de ciseleur; disque que l'on place sur le tour; petit clou; poitton de mer, a corps pyraicidal. —, cw petite Tenue , linge ouvré. Rosi sa, /. m. -snrium. arbrisseau qui porte les rotes (— blanc, etc.). — sauvage, m. iojr. ÉgUntier. Certaines personnes, comme le rosier, n'offrent des fleurs qu'un moment , et toujours des épines. Hosiiaa, s. f. poisson de rivière. — , jeune fille couronnée de roses et dolée pour sa vertu, a. -ère. a. Rosiront*, adj. 1 g. (finir —), rosacée. [Paw.l Rosi» , r. a. -à, e, p. rendre rose. — , v. n. devenir ruse. Rosmau, s.f -arus. vache marine. Rosxv, /.' m. arbre communal qui fui planté dan* chaque village , par ordre de Sully. Kosoir, s. m. outil poor faire le trou de la rose d'un clavecin. Rototi , s. m. yoy. Rosace. RotoTAirr, e, adj. qui tombe en rosée. [Régnier.] Ro*A*a, s. f fruit, pêche, pavic jaune, t. niaiut-10 d'a|tpréter le» lapins, a. c. -slane. v. Ross» , /. / cheval sans force , sans vigueur ; (famiL Jig.) personne faible , fatigue»-, (rosi, cheval, atlem.) — ou Ruugcilre , gardon, pinsson du genre du cyprin. — , petite uute dans laquelle se meut un baion. a. Rossas, r. a. -sé, c,p. f'erberart. (popui.) battra quelqu'un violetTunenl , re dit au jeu. (se —), r. récipr. se battre.. ». pron. RoaaicLaa ou Ro»i-, ». m. mine d'argent rouge da Pérou. RowioirOL, ». m. Philemela. petit Otsraa fauve, passereau subulirostre qui dianle le mieux de toe» en Europe; (poétiq.) Pbilomele: outil d'arts; foulure »« -, u d'impr. ; opération faite i un cl»e*alpo«**if; Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 17.12% accurate

ROTI. ptfce de bois sur la cuve du pniir-tier; petite flûte; [iiisrf clef ; jeu de l'orgue ; coin de noi». [popul. ironiq.) — d'Arcudie, àne. — d'hiver, corneille manlcléc. — de muraille , oiseau de passage. — de ri* ii.Tr, ray. Ruu*wrole. — , s. m. pl. I. de carrier, arcs- boulanU. u. c. Roussi-, u. [inus.). [luscinia , lut.) Le chant du rossignol /ai/ palpiter te cetur du jeune hommes le vieillard rit Je ton cotation. Les accents du rossignol et de la fauvette, le murmure de» ruisseaux, l'odeur de In \i, Jette, irritent le désespoir. Il tout mieux chanter avtc tel rossignols , que hurler avec Ici ktups. {Prov. fr.] RouioxoLMiXT, i. m, chaise du rossignol. ». Rossinnot.»» , v. n. imiter le «-haut du rossignol {famit.) ; c. c. v. chanter agréablement, v. RossiG.xot.aT, le, i. petit i Guignol. T. Ramassera, t. f. [famil.) ru«e, mauvais cheval, jiuiicnt maigre; et — , i. m. «. c v. a. Rossis las, ne, adj. qui appartient au genre deRctssini , cjui rappelle sa manière , qui déi«ud de mot école. Rossi»i»m, s. m. adhésion passionnée au genre de Rossùii , doctrine inusjcalc de ses admirateurs, et Russm isro , /. m. pl. partisan» , admirateur» de Rosliui. Rossolis, s. m. ligueur composée d'eau-de-vic , d< sucre et d'aromate;. — , herbe aux goutteux , herbe de la rosée , rosée du soleil. RoirACisssa, t. m. tvy. Rota-, seul correct. Rostau», /. / luanicre d'apprêter le» lapin», v. et Rouanc. Rojrris, s. m. rossignol, grosse bobine trouée. RoiiiLuu», s. f. -Zina. mollusque futil'ornic. Rusrxa, ». a. -te, e, p. ». ». I. de mer, surlicr. » tiiinuu, udj, f. (roluiiiic, couronne —), omé» de p:oucs. [roitrum, proue, bit.) Kotr^as , i. m. f!. tribune en forme de ha.ee de colonne don l'on haranguait le peuple roiuaiu. Rosrua», t. f ». t. de mer, plusieurs tours de corde, n. Kot, s. m. viande rùtie a la broche; met* servis »prè> l'enltée; [fg. fa-oil.) è:re i pot et à —, 1resfamilier dans une maison , ou avec . . . [s yn.). Ror, s. m. Ruclus. veulOsité; vapeur qui s'élève de l'estomac [&«u, à éviter, dites rapport), J oy . Ros. Ror-Di-oir, t. m. partie rôtie du derrière d'un agneau (absurde); tranrhe de Iwmf rôtie. Rosbif. a. («km/, rôtir, berf. Ixauf. angl .) Roiack, e, adj. t. de botan. éulé en rond, sans tube, sur un même plan. Rotacish», i. m. grasseyement, répétition de la lettre R. Rosta- [mourait], {nilaiismos gr.) Rotao», /. m. redevance en général (>/.) RotaliTiii , j. m. -tes. Illicite rayonnéc, Rotaso», t. m. pl. famille de palmiers, for. Rotin. Rotati o*,adj. m. (muscles obliques — i) ilel'trd. o. Rotatioï , i.f -tio. mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui même , l. de ph«>ique; t. d'analomie; mouvement en rond; révolulion d

onc ligne fixe; mouTcmeut autour d'un a\e; t. d'agr. assolement, rrtvur du même genre de culture au bout d'un certain nombre d'années. Ron , j. / juridiriion de Rome (tribunal de la —). espèce de guitare ronde. ». Rôti» , v. n. Rue tare, faire de» rots {bai, à ériUr). t de mer. {rochthein, faire du brait, gr.) Rotxck , /. m. qui rote. v. Koti, i. m. viand.' nitie; rot. Ri.ti», t.f. moivf au Je pain roti. —, cvliaii'.stcncnt sur uu mur â dtmi i paisv ur, t. de maçon. >. RoTiaa , i. m- celui qui fabrique le» fui. Rosct-. Koririia, s. J, i.jv. Routoir. a. Ror:»i:iit, i. /;. jer. a .imalfule aquatique; polipe à roue, lierir..ijil.rudite . osipare; se ranime dans l'eau , aprt'% avoir i:ir >ec qn.,ire ai:», -ire. n. Roti.v, Ralaii, / m. nxi ui des Indes que l'on refend puurfai/e lac.nniv. Rote. v. ou Roitaiug , Rottain. Ri'm», i . a. ti, e.p. • Jurrere. faire ruire en tonrnant dc\ant le feu; |,iillrr , cuire à la broebe, dan» les cendres , etc. — , v. n. v cuire de cette manière. >e —) , V.pert. pron. »e ruire au «okd , au (eu. — lu balai, (Jcmil.) mener une vie de libertin. ' Lci duputei tout comma Ut marrotn ràtis, d faut dti vin a la tuile. [Prov. ctpagn.] Rôtis, j. m. nouveau labour. KOUE. Ronssaa, t: e. dëfiicltrr. ROTisstRta, i. J buuti ,i:e (!.• iûti»'; iM . Roi-, a. RoTissAVa , -se, ». qui Ijit loin de la viande et qui 1a vend. Rot-, v. RoTiSAOrn , r. m. ustetnîîr de cuiviiu- tMiir fairv' rôtir beaucoup de viande, e.. c. RotUvoite, f ai.. RoTo^oa, s. f birinwut coud pal' dedans et par dehors. — , collet de |>rétrr. v. RorosDiTi, i.f. rondeur [du corps [Rer;nartl.p. RoToocAr.i , j. m. létablissemvnl Je la marque de» fuUic» coupées. Roroi^irn, ». a. -qué, e,/>. faire te l'oloquage. Rotrvbl^oi, /. {>■!.) refrain de chanson, v. Roicla, t. f -la. o» midjile sur le genou. Roirar , i. f. étal de ce qui n'eit |xos noble 1 ; les roturiers. ' Depuit . «. le dit du bruit que fait le pigeon avec le gusi' r. Roc-, t. [onomatopée.) Roi-rouvrs, s, tn. ou Ruunm, plante, arbre rowrér dont on lire une |>ite pour b ivititure roi^ge du roucou. Roui>o>i on ReJ.iiil , s. n. beibe auv tanneurs; espèce de sumac: le liant est un pniton surent. Roua,/. / Kola, mai bine ronde, plate, louni.urt vur un eMieii ou ave * ; *a fui use fiçi ande. petite — }: supplii-eqni consistait à attacher un rompu sur ou autour d'une roue; t. d'arls et uiél.; [Jig. Jurait.) être sur la —, souffrir de grandes douleurs [peu uiite); faire la 1 — , tourner sur ses htst et ses jambes; se dit du pauu , > elc. , qui étale sa queue ; pousser i la — , .1 Jer, se[conder ». — archet, s.f. roue qui sert d'arebet dans { la vielle. — , maehiue ronde et creuse dont l'ave exl mu avec la main, et contenant les numéros de la loterie; {fis-) '* — de U fort une, pour peindre sa fuite rapide. | >La Fortune, d'une main tremblante, roule «sir la terri ROUG. ta roue incertaine. [Pimenta.] Le qui tourne et ramené tes

mimes po >nde est 1 6Zj QUI e met en opposition avec le gouwuement renonce a la dire, ti.ot qu'il pourrait douuir en poussant à la roue. Roi é, t. m. criminel qui a été roué; {Jig.) houima du ^raïul monde sans principe» et sans inaurs, a. qui afk-clc les airs du libertin; (— polililijue) , inoureau). Rot ita, s, f pl. télés du cerf serrées et peu ouvcrle*. RockLLs ,'de veau, de saumon), 1./ tranche ronde. —, rangée de- c maux. ». -elc. ». Roi.».i!»»;v, c, adj. et s. de Rouen. », I! loinè. RôLajmtiiits, s. f toiles et étoffes de Rouen, c Rouf», v. a. |nuur Ju supplice vie li roue ; mniprr dei uups de h atoo. I. de nui, plier ru 1-0:1 J. co. -é, t. p. fatigué par d>-« e^.bos, eu . ; ; ^ .) j< t sonne qui souf:.e cruelletneut |L)c Sé>ir'iic.] {tous,). ;*e — J, ». r^apr. Roman, s. f action, carat-Ivre de roué, (famlt. iro/iiy.) Rom, /. m. Rota , etc. mai bine à roue, pour filer, dévider, etc; instrument d'arts; 1. de lu-eon, e cl airoudie. bâtie sur l'arriére de errtain» bal umils. [roef, hottand.) Rutnn, /, / gale ephciiieie de» ciifanU à la usanielle. Roeor , adj. 1 g. et s. m. Ruhrr. Je couleur de feu , de sang (corps — ; t'tre —); cette couleur: roux. —, coaleur du »a:ig s<:us la="" peau="" minium="" fard.="" d="" en="" p="" jvour="" polir="" l="" au="" noir.="" a.="" le="" ruuge="" monte="" eusgr="" est="" snucent="" une="" j="" do="" fyer="" pulsion="" secr="" roeoi-aotd="" s.="" m.="" rasade="" verre="" de="" vin="" i="" boni.="" rouj-.="" roui:r-e.oac.="" j-nthaeus.="" petit="" oiseau="" gorge="" rouge="" passage="" du="" genre="" bec="" figue.="" serpent="" rouge.="" ruugt-ocint="" aa.="" queue.="" rovoa-h="" s.f="" bl="" rooca-xoib="" gros="" bee="" coromatidrl="" rocor-qckua="" rossignol="" rotga-tp.ocst="" visage="" ivrogne.="" roloaitta="" adj.="" g.="" subruber.="" qui="" tire="" sur="" esp="" rvprin.="" rocckatm="" c="" adj="" personne="" e="" a="" u="" rocoaotc="" boa.="" maladie="" cause="" des="" rougeurs="" peau.="" rooctt="" i.="" rubettio.="" poisson="" mulet.="" roroitt="" f.="" ou="" chien-v="" olant="" rotisicttc="" ebauvesouru="" moastnieuse.="" rougi="" llr.="" roeotr="" itubor.="" qualit="" te="" couleur="" marque="" ro="" teinte="" vive="" passag="" je="" visage.="" souvent="" ce="" qnr="" langue="" nie="" rougeur="" faroue.="" ega.j="" ux="" aussi="" somient="" r="" eiia="" crainte="" honte="" que="" par="" modeitie.="" h="" vain="" fier="" orgueilleux="" roiroia.="" v.="" gi="" rendre="" papier="" bois="" n.="" rubesceec.="" devenir="" les="" ceriiw="" rauew="" u-ut="" pudeur="" rougit="" ledit="" ttbso="" avoir="" boute="" eont="" t.="" prou.="" se="" teindre-="" r.p-r="" faut.it="" rougir="" ta="" terre="" sang="" latkotrer="" loutets="

coiortr="" cadavres="" et="" ruines="" pour="" s="" pr="" un="" r-rvi="" cercueil.="" mieux="" ceux="" lougissetit="" ee="" pt.iiisent.="" laton.j="" quand="" wiefitte="" ceiyr="" elle="" perdu="" cho.rme="" plus="" puissant="" tn="" ent="" ijs="" beaut="" n="">\\p qu'en perdant ta candeur. (Colardeau.) L'innocence, i rougir, n'eit plut accoutumée. |Molicrr.t On rougit plus souvent par amour-propre que par niodestir. *t\'ous rougisiouva entendre ce que nom n'avons pas bonté de faire. [Mai. lal.) Vnt Jilte qui rougit

The text on this page is estimated to be only 17.07% accurate

G33 ROUL. ■ goût. L rVurr , partis. Roct.e, adj. qui an tia Rouir. Root, /. m. action de rouir. Rooitii, s. f. Rubigo. oxyde, crasse ou ochre qw l'eau produit »ur le fer et d'autres métaux ; oxyde d« fer, etc. ; (fg.) dit de l'end «ncistrnsent lu péché , rlr. ; L de bol an. maUiIir dvi plutitn ; tache* sur 1rs rjacc». 'L'oisiveté e/f /a rouille «V famé. [iie Lévis.] La ronillr- Je lu superstition altéra t'eipèct humaine. La rouille lie l'egoisme ronge le corps tociat. Roc-ill», s. m. Rubigiuosui. poistou du genre du labrr. RocuAi» . ». «t. -lé , e , p. faire Tenir de la rouille, (te _) , t.- />rrv». m rouvrir de rouille. ; ifig. ftunit.) perdre ion éclat, sa vivacité', son esprit, sa force, son talent; prrlre le bon ton, les grâce», I urbanité, dans U province, ta retraite; se dit uirtout de U voix, etr. («c —) , r.peri. (fig.) >, ' l-ej fers des natioiu étaient rouilles; la démocratie Ici a iaiéi avec du lang; le despotisme les o Jones ; Al politique moderne Us polit, et g rapt sur eux : Liberté, comme à la chaîne deifor. [Nodier.] > La machine humaine le rouilla clans eats Tint Rocilubx, -ae, adj. (feuille -se) cool Roc i u.t> M, i. f. effet de la rouille. Roui» , v. a. roui, e, p. (du chanvre), le faire macérer dan* l'eau, (se —) . v. pron. Rouissant, s. m. action de rouir le chanvre, le lin. Roi noi , i. f. action de rouler du bain en bas; pasttgt de plusieurs notes rapides sur uns sjllabe (faire une belle —); I ranc) te de viande roulée et farcir. ». Koduo, i. m. facilité de rouler; transport par ir bureau; leur paie.*, usa», i.f travail pour faire la sucre. RouuitT, « , adj. oui roule aisément (carrosse — (veiae — e), qui vacille. Rociji , adj. m. (Imms —) , qui a ses crues marquées. Ron.titi , s. m. Palangci. paquet , bois cylindrique ; cylindre; instrument rvUndriquc dont on se sert pour étendre Tencrc sur la forme, l. d'impr. ; pour écraser Ira glèbes, I. d'agr. —, coquille qui tient du corael; serpent, orvet des Indes. houiit, i. f. nappe de filets, sur la Loire. Roc ta h ai t, t. m. Circumactio. mouvement de ce qni roule; roulade; t. de uimiq. bruit uniforme et continu; relroussit. repli» (ri.); l. oulit-, etc. tuiitaliou successive; srtvire fait tour-a-lour. Ronm, t. a. -lé, e, p. folicre. faire avancer en faisant tourner sur soi-mente; plier ut rouleau (— du papier, du plomb); mettre »ur un rouleau, en forme de rouleau; (Jtg.) repasser (— dans sa téle, des pensée»;. — , ». n, avancer en tournant sur soi-u»i'iu< ' ; taire le service tour-.v'our ; être atité par les vagues; (JL,- janiiL) subsister; errer. —, (famil) faire ton rJsrinin, parcourir sa rarritie (propre et fig.)'. — , avoir le tnouvt ment de rotation facile (ce. carrosse rvu.'e bit.i'; vivre, e_xisler (— sans fortune,», inus. ou

trietal); avoir /mur objet, pour sujet (la conversation, la dinruvsion r,.u!a sur).— ,ijg.) rirruler. {prêtre ctfig.) avoir pour base , etc. —, t. milit. abiol. cacruter un roi;leuiê.nt (tambours . roulez !). (se — >, r./ers. (se— par tem-'i4; r. pron. (le plumb te mute]. '1-e bunheur est ttne i-o.-.U après hiquelk anus courut l tant qu'elle Mille , et que m ni poussons Ju pied quand elle l'arrête. [Ma.!, de >iu-i> us.] Pierre qui roule n'amasse pas m-eusie. [I^ïov.J Til • oeiln n'a pmr lut tn faisant roule? h prrsso , oiu tir louler ttù-m^ tiie d<:ns le="" we.="" i="" sommes="" heureux="" eu="" malhtureitc="">■ .'.1 la ruiti/er du idées im rnulint dans notre tète. H y a des hommes Jo.it lu id<:es roulent="" comme="" u.i="" torte.it:="" donnei-leitr="" ht="" toute-puissance="" ils="" l="" certoim="" periottnngei="" se="" croient="" i="" t="" .4t="" qoi="" soutiennent="" le="" nfoncent="" jorw="" la="" totijc="" et="" gtoln="" roule="" toujours.="" toute="" tic="" noiit-="" sur="" des="" prob.if="" iltci.="" est="" un="" tntilnde="" rouli="" chvii="" tes="" propres="" douleurs="" tant="" qu="" de="" dieu.="" xiv="" roc="" lit="" i.="" m.="" iuscau="" outil="" lupdi="" r="" pour="" fouler.="" g.="" c="" rori.rrrt="" s.="" f="" rotulo.="" petite="" roue="" houle="" bois="" elr.="" diaiie="" j="" rajre="" mont="" roues="" enfants="" petit="" jen="" b="" ircs-danjct.="" outils="" m="" a.="" rout.="" roouoa="" charan="" vi="" ou="">Tirr briqueticr qui ansenc U terre pré parce ; navire qui roule trop. ». celui qui roule (Voltaire.). Roottusi, t.f. rltenille qui roule le» fcvrîUe». a. RocLtcx, -se, adj. (vaisseau —), sujet au roulis. [thoisy.J Roulis» , t. m. ruarretier du roulage. RuOLliaa, t. f blouse de roulicr. Roens, i. m. Sacis rolulatio. agitation d'an vaisseau l«lloné par les vaguet et 1*5 vents de coté et U'aiitrc. Roci.ni», r. m, ou Platine, outil ta bougie, c. c co. — , «me d'einuMe, Rocurn, t. m. biton d'un échelon; balustrc, ridelle, o. c -loi». ». RocMjaa, s. f. défaut de liaison dans les couches du bois. RoirssXat, i. m. poisson, o. c -mare. Roi sta» , v. n. Première, gronder, menacer sourdement comme le dogue (le sanglier roume [Marolles.]). Root, i. m. monnaie d'argent dans le Nord. a*, («tu».) vof. Rouble, RooraLEt, i.f pi genre de plantes de la létrandrie. Rovriau , i. m. binorcau, espèce de héron. Rocria, t. f. Stiria. goutte d'eau qui pend au nez. sorte de monnaie dans les Inde*. — d'or du Mogol , iur la danse , eu Angleterre, en France. |l raoute. [anfl.) R; borinclc (amc, personne, homme, 'femme — e, a. peu usité); désigne reicellenee. pL -les , -iux. — c double, i. f. ancienne monnaie d'or fran^nse. — c, s. f moustache (ri.); sorte Je papier, de tuile légère, de «Irap fin. 1 Tout agent Je i' autorité ■ ovale yui Jcpatic la latitude accordée par la loi, des t •

ire coniiJcié comme l instrument de la tyrannie. [Mad. de Staël.) ■ Royal et libéral sont synonymes au sens moral. Rov»l>»z*t, adi: Regaliter. (vivre, traiter—), d une manière royale, grande, superbe, noble, magiuliipie. Rovattsr», t.. n. H«é, t,p. rendre royaliste (— des mécontents). [Wcher. De Ségur.) (te —) , ». pers. pron. récipr. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.69% accurate

RtJBE. Rotaudse, s. m. parti du ni; amour du roi. Rotalots, adj. » g. partisan do roi «m de la royauté. Use peut que tous Us honnêtes gens ne soient pu royal ute»; amis certes, il n'y a de bons royalistes que Us honnêtes gtns. Royaw, j. m. nom par lequel ou désigne quelquefois b tardine. Hotadim, s. m. Regnssm. État gouTerné par uo roi 1 (grand , paissant — ; — florissant , riche) ; se dit fig.' pour domaine, empire. 1 Un royaume n 'ni iftium grande famUU. [Temple.] fi* épousez jamais une femme que vous sapes ne pat vous aimer, quand elle vous apporterait ssssê suisse d'or, sus royaume. [Home.] > Vobsessr'tU est le royaume de t erreur. RoracTÉ, i. / étal, dignité du roi (aspirer, parvenir, renoncer â la — ; usurper, abdiquer la —) ; paternité publiquo [Marmonlël.]. Toute royauté est sortie du peuple : cette vérité' est incontestable. [De lourdooeix.] La royauté n'est qu'une brillante servitude, f Antienne.] La aseUlcure forme de gouvernement est f heureux mélange Je fa royauté, de faristocratie, de la démocratie; est-il possible, ou durable? [Platon, Caceroa.] La royauté est V ouvrage du ' n, le sacerdoce est C ouvrage de Dieu. [GréVIX] ïte* i adf. m. voisin, coatigu. — , ». w. ftiarur Rovaa, t. f. pL pièce* de filets qui forment une tissure. Rotett*, *. f. (vi.) puissance. ». Rot oc, s. m. fausse-rhubarbe , piaule exotique dont la racine teint en jaune. Ru, s. m. Rns, pl. Rivus. canal d'un petit ruis«eao , fourni par un petit ruisseau ; saignée (aile à une rivière; (vi.) ruisseau, a. {rhuas, gr.) Roasb, /. / Catcitratut. action d'un ebctal qui me. (fig. famil.) brutalité inattendue, d'un huinuic grossier, emporté, s. au {peu usité). Rtuoa, s. m. usage de la campagne, aa. Ru au, /. m. conranl d'eau rapide. Ri ! s. m. poids usité en tiémout i» kilog pour U soir, Rvpsca, Kubacehe, RubicaUe, s. m. rubis cuir. Rubacele. a. Rlbxk, s. m. flirta, long tissu de soie, de fil, etc. ■ ; ce qui en a La forme (bon — ; — long, large, étroit , blanc, rouge, ete.); décoration1; lame de fer ou de fer cl d'acier préparée pour fabriquer le canon d'un fusil de luxe. — de mer, ou Téoia marin, animal de mer; coquillage unitaire, c (ntbens, rouge. Ut.) » La politesse est comme U ruban dont on enveUppe des outils de fer. Certains écrivains sont comme U charlatan qui tirait de sa bouche des aunes de ruban. A peine une femme, mémo dans U malheur, a sa téte un peu à elU, aussitôt parures et rubans t'ocetspent. [Goethe.] ■ Le ruban d" un ordre lie plus fortement que des chaînes d'or. Ce fut avec des rubans , des lauriers, que l'on enchaîna la licence et U liberté. On peut, avec des rubans , parer tes

courtisans: mais on ne fait pas des hommes. [T u des hommes. [Bonaparte.] a , s. / état . nwchimJi«a de ruhaniei , -ère, /. Tesaor. qui fait ou Tend rubans. — , s. m. ou Ruban "d'eau, Sparganium. planiu aquatique, de trois espèces. i~ 1178. Ruuvus, e, adj. rayé de baudes longitudinales; formant le ruban ; (canon —) , t. d'arm. Rinu»» , v. a. -né, e, p. t. de cirier. al. -aner, a. partager la rire en rubans ; garnir de rubans, t. Rubaner. (se —), v.pers. pron. récipr. Ruatvré , e, adj. garni de ruhans, a. g. c. t. en guise de ruban; qui en a la forme et la couleur. Rusasse, s. f. cristal coloré par l'art, o. adj. a g. (quant —) , teint en rouge, a. voy. -bace. Ramaaa , s. f espèce de violon, voy. Rebec. Ruaccra, adj. (vi.) fort, vigoureux, v. RusfrtcTioji , s. / ltgère iuQammalion de la surface cutanée. Bvaxsaaa*. e, adj. (médicament —),dont l'appli) de la rougeur à la peau. »,«.«. reudre rouge. '■-) RUDE. B oaaon, s./, plante detersive, résolut! ve.dcssiccative . Rentra , s. f. poison tiré du suc d'une grenouille venimeuse; o. c cette grenouille elle-même, -bette. RoaiACi, e, adj. Sletkuus. a. v. -eées ou ttoucus, s. f.pL plantes qui teignent en rouge, a. Rubicak, adj. et s. m. (cheval —), dont la peau, la robe est parsemée de poils blancs. Rubscalle, s. f. -Utts. petit rubis jaune paille, ou Rnba- , adj. f. (spiaeue) jaune, rougealre. RcaioDio, e, adj. Rubicundus. (face, visa] rouge. RvairiCATiou , /. / action de rendre rouge, a. Ruaioiauux, -se, adj. rouillé, chargé de rouille. Ruam, s. m. gobe-mouche huppé d'Amérique. Ruaiaa d'artuioixe , s. f. sulfate d'antimoine; — d'arsenic, arsenic sulfuré rouge. Ruais, s. m. Carbuncuius. pierre précieuse, diamant rouge ; ce qui en a la forme et là couleur ; IJig. /uni/.} boutons rouges sur le nez. — sur l'ongle, exactement, à la rigueur; la dernière goutte de vin que l'on verse et que l'on boil sur l'ongle. — , pl. oiseaux mouches. — spinel , rouge clair et vif. — balais , rouge clairrosc. — ou Rubine d arsenic, arsénié rouge.— d'argent, mine d'argent rouge. — de aine, blende rouge. Rl-bobo, s. m. I. de charp. a. ou Re-, premier rang du bandage d'un bateau, a. RvaaiCAïaa,/. m. qui sait bien toutes les rubriques; qui y est attaché. RLtaïQDt, /. f. 'brica. terre, craie ronge, sanguine, oehre de fer. — , L d'inpr. cacre ronge, a. titres d'ouvrage imprimés avec cette encre, a. — s, s. f. pl. t. de droit, litre* de* livres; t. de liturgie, régies pour officier; raies rouges qui les indiquent au bréviaire; (fig.) pratiques, règles, méthode* anciennes (suivre les — s); {fig. famil.) ruses, finesse*, détours t i uniuitre, savoir les — s; vieille* — •). sing. -que. a. t. d c j ournaliste , pour indiquer le lien d'où vient une uouvHie (— d'Altoua , de Lcydc, etc. ; ai l'on ru croit la-). RLisaïQcaa, v. n. savoir de* rubrique*. figu^f^c::,^:- qui Roche, s. f.

Aleeus. panier où l'on met de* abeilles; ce panier et les abeilles (grosse — ; — abondante , productive , stérile) « ; se dit fig. d'une associa tion laborieuse; t. d'anal, cavité; habitation des iusecles, des ver* qui vivent en société, a. mesura en 'Vormandte. — marine, ou aquatique , éponge hnbitéc par des animaux aquatiques, b. voy. Kouche. — , t. de liugfre , xoy. Kucoer. ' La société est comme une ruche; un ne peut en approcher souvent tans être piqué. Une ruclie ne peut prospérer, lorsque Us Jrélons y pénétrent et s'y établissent.' Recuis, s. / contenu de fa ruche; a. o. e. plein une ruche. [Montaigne.] Ri/oua , s. m. lieu ou il y a beaucoup de ruches. Rccuaa , t>. a. t. de I ingère , monter en ruche (une garniture, etc.). -ché, e, p. adj. (collerette — e). Rcdariar, -ère, adj. et s. (popul.) qui parle rudement de rude-anier. a. v. / -ère. a. Ronaacxs, s. m. pl. -kia. plantes d« la syngéoesic. Ruoa, rns)'. ig. Staber. Ipre au toucher, au gout (pran , vin —) ; difficile , raboteux (chemin —) ; IJig.) Asper. violent (— choc); (temps, froid —), difficile a supporter; fâcheux (esprit—; humeur, air personne —); austère, sévère (règle, vie — - ; être — à quelqu'un , a. peu usité) ; (étal , tratail —) , pénible; (— adversaire), redoutable', violent , im|>étiicux ; l'opposé de doux, de facile , etc. 1 Ce n'est qu'un petit défaut que votre air rude, et pourtant il suffit posa- éloigner de nous. » Pour devenir homme de bien , il tout avoir de fidiUs amis , ou de rudes enneIl faut au 'un roi soit au-dessus des plus rudes atteintes de f adversité. [Bouapartcl Celui qui se fait un besoin de f admiration d'autrus, s'expose à de bien rude* eprtui-ci. Runssiavr , adv. Jsperi. d'une manière rade (parler, agir, traiter —) , vigoureuse (boire —) (JamiL). Rrsxnrx, c, adj. t d'arebit. dont les cannelures sont remplies jusqu'au tiers (colonne , pilastre —). Roncsmnu, s. fi béton plu* ou moins amé, souvent imitant un cable, qui remplit les cannelure* des colonnes, {nuiens, cordage, lal.) d«639 RUIL. Rl dsaal , adj. qui croit sur OU i res (plante* — e»). RcuiiiATtOK , /. / la plu* grosse maçonnerie d'un mur; c. c. aa. boitrdage; pavé de caiuoutage. Ruoassz , j. / jtsperitas. qualité de ce qui est i . (— do la mu, fig. de la von , du style); (fig.) _ qu'il y a de rude dans l'esprit , l'humeur, les manières (— d'esprit, de nueurs); actions, paroles rudes >; caractère austère , dur. Rudeur [Rétif.]. > L'âpre rudesse est autour d'un bon cattr , comme un dur no yau autour d'une amande exquise. L'amour ne peut asmer f àprttt, l'amertume , ni la rudesse. Reniai as, s. m. gladiateur qui oktenait son congé o^ffranchissesneni). tat.) '^K* ^ ' Rcdimskt, s. m. -tum. (fig.) et —t,pl. éléments, premiers principes du latin , d'une science , d'un art , etc; (au

propre) — , livre qui les contient ; premiers linéaments des organes , etc. a. g. (rudis , novice, lat.) Ru Dm , v. n. Rudire. crier comme l'âne. RcoOLVHinu, adj. f. pL (tables —) du mouvement de* planètes, dédiées par Kepler à l'empereur Ri ooTBHEirr,/.n. action de rudoyer. [Montaigne.] Ruooraa, v. a. -yé, e, p. traiter, mener rudement (— quelqu'un^, (se —), ■». récipr. Rua, t. f Fia, chemin dans une ville, etc., entre des maisons, des murailles *, a. (grande , belle — ; — large, passagère , sale) ; espace vide dans une carrière, (rhuâ, pour rheJ, je coide. gr.) — , Buta. plante amère, vivaee, très^oiidoyée en médreiue. (rAsw, j'entraine gr.) — de chèvre, Galéga. Gales commun ou I jrrauese. — des murailles , toy. Sauvevie. — des prés , pigamon jaunâtre , émollient , purgatif. * La voleur de nos chevaUresques aïeux ne peut plus nous valoir de privilèges : tes héros courent tes rues. Ruas , /. f. t d'agricult amas do litière sèche , de chaume , etc. dans la rue. n, c Rcm.s, s. f Angiportum. petite rue (petite — ; longue —) ; espace entre les lits, entre le lit et la muraille; (fig. famil.) appartements, alcôves, société des femmes (briller dans les —s) (vi. insu.). RciLi.it , «. / fin du toit contre un mur plus élevé. voy. Builtèe. Ruellbb , v. a. -lé , e , p. L de vigneron , faire des ruelles entre les ceps. o. c. v. al. -éler. a. Rc«llatts , s. f petite ruelle, v. (mus.) Ruas, v. a. rué, e, p. jeter avec , impétuosité ; jeter une pierre , pris absot. ou non (— , — un coup de pierre; — de grands coups, faire de grands efforts, ».t«e« usité). jeter les pieds de derrière en l*«ir, se dit d'un cheval, d'un âne. — en vaclie , des pieds de devant, (te —) , v.f impétueusement sur. (ruo, je me préc' Rusun , -se, s. qui rue. a. v. adj. RcrsLuisi , s. m. coucou du Sénégal. Rcrascarr, e, adj. roussétre, qui tire sur le roux. Ru m, t.f poisson, voy. Post, Rurisnisua, s. m. paillardise, t. Rrriu , s. m. paillard ; entranclleur. -fian. (JamiL penjtonnrte.) (rufiano , itaL) RoTiuma , v. n. faire le rufien. Rurtamaata, s. f. action de roljenner, maquerellage. (bas , à éviter.) R eu tira, s. f HaduUu instrument pourrugmer. Rnciaaa , v. a. -né , e , p. blet la carie des os. o. c (ruacinart, raboter. Ut.) Rtiuia, ». n. tVigire. se dit du cri dn lion; 0!^.) faire beaucoup de bruit étant en eolèie. (bruché.n, gr.) Le souverain tiiNtrugu' quelquefois, pour effrayer une familiarité injurieuse. [Diderot.] Ruoissast, e, adj. Rugiens. qui rugit (htm, fig. vent , Dot —). RvcusEStEST , s. m. Rugitus. cri du lion , du tigre , elc , (fig.) des démon* , des damnés. Rcoosrré, s. f. rides, inégalités d'une surface, a. Rudctve. c RuiiVEox, -se, isaJi'. (front, peau, feuille -k), qui a des rugosités, elc (riinos, gr.) Ruile, s. /règle, (vi.) t.f. enduit de plâtre on de mortier, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.79% accurate

6/4o RUMI. placé par le eotarreur entre la tuile ou l'ardoise et les mon. voj. Ruellév. Riuixt», v. a. -lé, e, p. faire des repères ponr dresser d*ii.] La feule mer: v&itafde e'tit t.- /> '. '. • , etsr il est ta ruine Je l'oie. (Saint Or.'p's'-.'j L'eau -tue eil ta ruine Je i" fortune, Ju corps ri Je reprit. \LàraMte.ln»\iX.\ La Mat L oche « ,a ru;i:r, friW c/.er t. mécontents mu pet mUres i.i dignités. [IliJrr.»!.] t'A.:U , -llé.e, />- 1 .£> réfère. -î:.:tll«, ilf molir; détruire . r»»»»scr; r..user l.i pi-ttt- (dt* bu-.», de llionneur, de lu saule, du crédit, il" forces, tir.) ';(-- quelqu'un, un nnpire>; ir. Jit air ! ». («e -•) ,' f. /*•«. *, tomber en mine, rauser sa ruine, i. r/V./ir. • Us enrichis, minés par leur Jante 'eu'-, souffrent maint Jet pt tentions de la Jartvne , qur des mortifications Je la vanité. » O /i>«« trsjtuc des a:ires qui nous minent. [rViiiildin.] 1 /l'en «e ruine « facilement qu'une grand* fortune. [Me Rugus.] « Or .ie rniae .i.ui.v.-if , /'. if soutenir que l'an est rteh-:. [V»n-') (Iras.ul, bâtisse -m-), qui . la minr. la prrlr. .tu i).j:ntll.i , c , folie . f«*»vn — s.-!. ». /.e /" r< ,A ; piueeti'n u,i:e nue emutatialt ruim:ii-.:! «',utts. Bct>:r.:nM» , tu//, j g-, (marbre —) qui rcpré>r r te de» rui î.utii.) Itunint, t. f. entaille pour les panneaux, t. Je m.iron. ». r. Hriicnj, /. m. pl. gcure de planta de la pentandrie. Rus»» xi , j. m. fl.Vit». petit enurant d'eau ; son r.innl {f,nrs , pclil — ; — limpide) ; (,fg.) (— de sang, de Ijrm ». rir.1 ; (rainer, tire traîné Jao> le — , flre lri»i;d; rj|tw^«t' une tioiitellr datw le —, (/»•» mit*, pour dans 1.1 rue ». (r'.r.», je coule, gr.) J* truureï un* eoi.r.'tin* J,i'is te rui.v*'.iu, je ta ramcuiRi et le. p-.ttni mr ira t.:.: N.ijïiI. :>i>] Us petits ruiisciui font tri pri-;n{< s t'.^urei. [l'ior. fr.inç.l Ki s.m ui , e. a.lj. qui ruiv-tlle (eau, sang --}. Ji/a p 'Iittpte u'enditiiitail tes passions, la satu leierai! une nKrie tuujatirs ruisselante de sang. IW iwiip, i'. a. prottuert. Kialtr comme un ruis»«ii (l'un, le Sit>i5, le< pl. urs ra'uicUn'j-, être cm. M ti. tlinililli- — di- nn-ui). Hi:i.uiu, /. m.]h-ui ruisseau, [Cl. Maro»,] IIi»i«,j. m. >i.) m Je. v. Ki m, s. ri. .•«j.rit.iik-.M tiré du «ucre. v. Hlium n.t T i'i.i. nu. et Klmai, i-ij-.ice diii» lu cjle d'un m\.ie. |i ri«"é r.i .'. tr, h' ilev.nl; \i' partir de la |.i,ns. • i,', . lui'i i.:.. ' l'iiiil.i-, (r.'wi i.. f..*. r. |:i,,-i.l Wi.il 'rmij'it a nue (|ue; !'■ -■'■■■>■ \- ; es IM. .1)' : 'T I.» —) . Iimit '.i:.'ui l!'- m i\ .iiiiii. t n.lt ev.iî. p..r l.vtnillte. l'i.i liRUST. RourBi.e, ^. (feuille* — es) enlanièrct roeourbée». Rt'HiMR, v. a. ttn. -né, efp. -nart. remirberre qu'on a mangé ; (fi*,fnmil.) penser et repenser à une cliose , la bien digérer dans son esprit ; (— un projet ; — sur une afUire) . (se v. pron. ' Broute i dans ta

jeuneue pour avoir de quoi ruminer dans la vieille ue; sans cela, rotre esprit mourra d'inanition. Kump, ou Riimp-parliamrnt, /. m. cronpiun, débris du long parlement de Oroinwell. (anglais.^ Rtr.vc»:nis, s. ni. pl. hérétiques qui se réunissaient dans le« boi. le» brou «vailles , et «mimaient que tous b s ai le» de la partie inférieure du curju étaieut itnoJ ii4, it li pj:l 1 , i:m t.. i:. . . ' r}it:m,a , le 1* punies, ,uLicuii.^i:i". .... (.a • ■ et. éi .i .ileuiei:. g ■.': 11 vu ru H» . upe il IV;. S. f »Oii| puni l,■■* ariglaf.) Ht u;!i«i.. tu 'j. »i (fiunier- -1, de Rémus et Ro. muluv |Sain:-l'ierre) ^rurna, inantelte. /of.J Rcmihast, e, mil. et t. sut Rimlque, qui rumine laninul — J. a. m. pl. genre de quadrupèdes a quatre «ftomars Ri-Vf.i»i . r. eJj. (feuille» — es), découpées en lulies prof.in.S, l»rj,.A et ifuiibé*. Ki^ri, P.ulines, s.f pl. sneiens f sraftères stégano|:riiplii.'pirs, prétendus magiques, du nord de l'Eure pe. illlU-. r.iMi^if . f\Jt. a g. (licteur, caractère*, poé.ûes > di * aiu.eris peuples du Nord. roy. Runes. UrN'i'.n 'e.iir , t. f v. Mvlr, écriture runiqnes. ». Rir.fnit.rs, tlu;:ieoles', a. m. pl. famille de roquillages bisïlscs. r.eribraii , e , O'iy. fplnnte — cl , qui croît sur les rorlicrs. mieux Kup.\tre, Sa\atile. Wupes, rocher.^-.} Hiirnti , ctlj. -a g. t. de botan. qui s'oniTe |iar une rupture spontanée. Ri rTiO» . s. f solution de continuité , interruption [— de rtitiiteurs ■- (Uaribéletn}'.] Rvrituaa ^atlj. et t. m. cautère potentiel pour les aniimiu». Hmi «r . i. f Abruptia. fracture, netion par laquelle une eliDse , un JKint, (,Jfg.) la paix, etc., est nnnpue; étal d'une ebose rompue-, dmsion entre des pt icônes , det Étais qui étaient unis (imprudente — ; -- ouverte , imprévue ; feinte , pruuiptc —) ; action de rmnpre asee un ami, une soeiété; de ruuiprr une lai im, des rapports , une alliance, un traité; eudeuit de In rupture; lient ie ; disiiidn; niélanje des leinles, t. d'arts. La rupture est une action que Au7 J'àt faire sans parti r, et Jvnt an doit saujjrir ans te fl-jùndre. En to ute mpliire , il r a Jeus torts. Remi., r, e:our Ironjper (sieillc, vainc — ; — adrnilr, gro.»i.re, odieuse; employer la - V, di'Iuur que fjît le gibier cba»«é. {Jani ce dernier sens /./ d'aliofd de rr/m/ie;-e, rtiptus, lat. fLe Duchat.]) h) ruse annonce moins J'cspri! que J,- Ja'Mcsit. [V. Kaeoti.] Ijs nue» terrent 'miette à la guerre que la Jurée. [1^ t^t. Fréd,érir.] // est utile Je connaître toutes les ruses, non ptwr s'en tenir, mais fvntr les tt,j,,uer. /as franchise sert mieux tjUt la ru*4'. | l'.ir^ni^M. .] La ' ioiette* eif le hrastlnnt, et la ruse te h*a gauche Je la p., hit ptr. Les ru .e.< dei fcnimfs rnuttipti, m arec leur* armas. [(ii.ldulf.J 11. »r, e. a Ij. et s. A:4utu*. qui a de la ruse, plein de ruse 'ivi ■•o.iuc — e' : lin 1 ; adroit , îsim ieus (iunnu es re.liumute — .adroit , :.rrif.t. [J. J. Rrmv*

seau.' ((.iJi-...1 |! i «m» . /. /i. -ma. s. f minéral du L. saiit qui conU.-n! du s'.l!..tc d arsérie: il r. ssrmMe au tiù be-fer. P.i ,are.) Rtiisttrs. s ni. pl. groupe de champignons ruu»salr. i jrneralemi nl n>a)fai»auts. RosratD, o.^t. ef t. m. Lnpedifnt. çrnssier, qui tient du passait; . crépir suivant l'ordre rustique. I. de innuleiir; piquer pnssieretnent If litres, les pierres a la pùitïte; enduire de plj'rc su salai. ». (se —). r.pran. RisTar, adj, i g. et s. m. -ticanut, (air, mine —), fort rustique; {plus usité) passait growirr. a. — . i. m. t. de bbs. losange pcrtccicn rond; latire. {xi.) s.f -s. Rcsrtiaia, i. f. Iwigandage, dévastalion. (n.) Rut, s. m. Ardor tenereus. le leoipi où les liitcs fauves sont en chaleur; (fig. grossier) passiou brutale (être m —). »l. L'amt te port ma! quand le corps est en i ut. [rVauveaé.] Rutscics, t. f. pl. famille des nw», plante», adj RtTiniiT, e, adj. dam. qui a l'éclat de lor; se dit de l'acide nilreu» et de I Roioi», j. m. tuv. Routoir. Rr« . /. / t. de géorrapliie , rivago de la mer. Rra-catss, s. f. taïu-orge anglais, vojti Ray grass. Rtfootls, i. m. pl. classe d'insectes à bouche cniopoaée d'un bec ou gaine articulée (la punaise), hémiptères. (raacK lice, gr.) Kyh-, r»r. Rhy|»a-. Rrrrivi s ', «y .'Rbyp i détersif, (rftuptô, je nettoie- gr.) RrwMt, Rythmique, Toyei Rbylh-. (rhutimos, b'r-) , s. m. qui recueille beaucoup de rit, qui (Vi.) ,t Ri-. SABB. S, s. m. in* lettre de l'alphalset (»e). et s. f. (css*;. (il.) se retranche en poésie dans certaines formes des tvrltes, ex. Je tti.jc roi. etc. [A'ollairc] ; »•. Son. Sii.su. t. m. pniul du jour chez l« Turcs, c. Siiui'i». s. m. vin blanc cl sucre; boisson eu usage eu II. lie. SsMisvi» , s. m. nlipiin des au. u n» mares, ou miette Salis i- i.e , culte dis astres, du feu. ». c. c. S. issus. f. pl. Cétcs d'- Rtiecbn». {salât, tri des II;;, i biilkt. s lu e .lu p: ry^ien.) Su .rii , s f. eu Sole, Sfirelle d'acre. Ssr. \t , i. sa. -tam. le dernier jour de la srns^ine, sneré < \u:r le. luif.; leur léutiic!. en e.' jour; rs.unMce de sut. pi . .all.r JU —); [fit; ■ fnmit.) I mit, tuitilllte, ci.-iMle >li ■put. d*

The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate

SABO. Sihatiui, •». n. (aire le sabbat; obaervtr, oélébrer le sabbat St iicn .». m. oiseau de proie. Autour d'une de» cinq espèces principales. Sabîismb , ». m. religion des Mages, des Cbaldécns, adoraiion des aslrrs, fondée sur la connaissance de leurs mouvements, ou Sahbune. v. Sasi lu, ». f. belle coquille, «a. — , Néréide; ver branrbiodèle, virant dans un étui formé de débris de coquillages et de graviers uni*. Sabilliabishb, ». m. système de croyance en un seul Dieu qui se révèle sous trois noms. (Sabelliut, chef de la secte.) SasiKDicat ou -tasche, t. f poche suspendue au ceinturon do sabre des hussards, xoy. Sabrctache. {tabel, épée recourbée, tasche , poche, allemand.) Ssam«, ». f, -no. ou Savinirr, |>elit arUole toujours «rrl, d'une udair pénétrante, dangereux emménagogue: son usage attaque la poiirine; plante déiersive, résolutive» I ex térieor: s'emploie en pouilre pour les ulorr», en cataplasme pour U gale, la teigne. — , porte hérissée de (milites. Sabls , ». m. Arena. amas de grains pierreux , terre légère, menue, dure, sans consistance, ni adhérence 1 (gros — ; — rouge, fia); gravier dans les reins; I. de Mas. couleur noire; t. de fondeur, moult.' de sable; mélange dont on le fait; t. de mer, sablier, horloge de sable. Sible. a. — ou Xihelle, vojr. Zilicliiie, (sabulum, lat.) » Chercher te tanneur loin de la vertu, c'est chercher fomkre sur te saille du désert. Écriret les injures sur te sable, graret tri bienfaits sur U marbre. Sabi.s, c, adj. jeté en sable. Si-, a. Sablcb , v. a. rouvrir de sable. — , avaler tout d'un trail. Sa-, a. -blé, e, p. adj. jeté ensable; rempli, couvert de sable, (se —), y. prou. Sablso* , ». m. ouvrier qui fait les moules en sable. SAst.au*, -se,aiiv les moulures; moule de chandeliers ; garniture en fer à l'extrémité iufériеure d'un pilot , d une lance, etc.; cdne tronqué en bois tendre, très surbaissé, légèrement creusé à sa base pour recevoir le boulet : ue t'emploie que pour les pièces de campagne. — oV la Vierge, Soulier de Notre-Dame, plante de la famille des orchis: détersive, vulnéraire. —, limaçon de mer opemilé. a, * l.e savoir sera , pendant la révolution, mit dans la boue , et foule aux pieds , tout Ut M bots d" une grossière multitude. [Hurle.] Sachet que plut d'un héros, dont U soutier qui la blette, « rtgrttli ttt sabots. [Béranger.J Sabots*, v. n. faire du bruit avec les sabots; (rainer lu sabot; jouer an sabot. (Sabaudia, Savoie.) Sabotsub, ». m. qui sabote; qui fait des sabots, v. S.iDoTiaa, ». n*. qui porte, qui fait des sabots. 6iaouLta, », a. -lé, e, p. {poput.) houspiller {fig. SACC. gronder, tonnnenler) ; tirailler, renverser (— une per-l sonne de cote

et d'autre, plusieurs fois, violemment. I {table (rouler sur \t\,fr.) (se —) , v. pers. rteipr. Sabb^aob, ». f. action de sabrer. Sabbb, ». m. Acinacet. arme offensive tranchante, | destinée particulièrement i la cavalerie; cimeterre; ' épée Ires-large • (beau, grand —). — , Oulil de gla- ! aer. a. Si-, a. (tabel, aller»,) * Il n'y a que det peuplet ignorants qui aient une ameugle admiration pour tel sabres. [Mad. de Staël. J 1* sabre fut , sur tout le globe , te premier convertisseur. Det droits acquit par le talent, le travail et l'industrie, raient bien ceux qui furent usurpas par le salrre. I* sabre de la xiolence (rite te glaire a* la Justice. On te sabre a toat fait, il pourra tout défaire, La piusne gouverne mieux que ttt sabre. Sabbbbas, » m. artisan qui travaille grossièrement, o. r. v. en. cordonnier, v. Si-, a. Sasserauds, aJJ. et t. mal fait (ouvrage —). qui travaille mal (ouvrier —); mieux, en ce dernier tens, -di«T. Sunt.iiuDii, v. a, -dé, c, p. {paput.) travailler mal. Si-, a. et - nBsser. a. Sabbba, v. a. -bré, e, p. frapper, Iimt i coups de sabre; {fig. famil.) expédier précipitamment (— une affaire). (se —) , recipr. Si-, a. lt'ou/oir, au nom de ta raison , concilier tirs patlis acharnes, e'ett, une règle à la main , citayer de séparer det ennemis qui 64 1 SACR. •u pillage; bouleverser ; »e dit cbsol. s. ; Saccager n'est pat conquérir. SAOCAnave, adj. et ». m. qui saccage- Les saccageurs de proeincet ne tant pat dot héros. (Voltaire.] Saoutisk , Sarqnaticr , ». a», voiturier de charbon, de terre en sac , dans les forges, c c. a. v, Ssixusaaux , -se, ou Saccliarin, e, adj. de la nature du sucre, qui a l'aspect du sucre, ou qui en ooatient les principes. SACCBABiriss, adj. s g. (plante —), qui donne du sucre, Saccbabib, adj. m. (aride —), tiré du sucre, t, d'anc, chimie; aujourd'hui acide otaliqiic. S*cc»A*oiDi, adj. a g. qui a l'aspect du sucre, qui l'imite. Saccar-. (takchai iar, sucre , èidot , hrtue.gr.) SArcao-LACTicjus , adj. aactde —) , t. de cliiin. i-uy. Acidr. aujourd'hui nrurjqiir. -ola-. al. v. itakdutr, J? lait, lai.) . ». m. pl. sels formés par la Sabutacbs, ». / partie de l'équipement d'un hussard, v. Si-, ou Sabrelagc, s. m. aa. Saberdache ou •tasebe. t«y. ce mot. SABaaoB, ». m. solJat sanguinaire, qui aime à sabrer; qui lue beaucoup dYuneoii*. je ait en mauvaise part d'un général qui a plus de bravoure que de prudence. SsBarx* , v. a. récoropeiner. (W.) .Sabulbux, -s», atlj. Sabultisut. oui roule du sable (ruisseau — ; rivii-re -nriei>t sur le d»< '. — , pillage d'une ville et luaisaire des hubilanls * (— horrible). — plein de procédures, etc. ; {fig. famit.) le fond du — , le secret d une affairr. — , anintal marin, verditre. Ascidie. — lacrymal , poche du coté du grand angle de l'ail. —, filet en manche; fond du blet. a. — , vojr. Cul. (»«i, étoffe grossière, hébreu.) ' Chacun de vont a

dans ton sac te bâton de maréchal de France. [L>>uia XVIII, aux élevés de l'École militaire.] '/.ougtemps une immense capitale fut exposée au Sac , à t'embéatement: un mot pourail causer l'explosion de l'incendie. Sacabs, ». m. celui qui ensevelit les pestiférés, v. Saccads, ». / secousse prompte, vi«drnte 1 ; tfig. /omit.) rude réprimande, correction rude (rude —). — , iuégalilé du trail de plume, du style, du discours. Sacade. a. 1 Beaucoup de personnes n'ont de caractère que par saccades. Saccadib, v. a. -dé, e, p. donner des saccades à un cheval, o. c Sacadcr. a. Saccaob, Sarquage, ». m. droit de minage, a. o. c. Saocaob , ». ai. bouleversement , confusion (— d'un jardin); amas confus, grande quantité (— de vieux meubles), a. («ni», poput.) Sarage. a. Saccaoshsitt, ». m. Expilatio. sac, pillage d'une ville, d'un camp 1 {peu suite'), mieux Sac. a. Saca-, a. > Qu'a produit l» sang de tant de millioat d'hommes et le sarrage oient de tant de tiUei f Aitn fit grand. [Voltaire.] Sscooia , x. «, -gé, e, p. Fattart. mettre i ne, sucre, gr. tactis, de lait, lat.) Salciio-i.actati s . bina'uon de l'acide bases, aujourd'hui murales, v. -olactan-, ». ». *t.. Sarxirosne, adj. î g. en forme desar (anévrisuM). SscroMuss, », f. cornemuse, a. (»>»».) 1 SACmraoats, ». m. pl. porteurs de sacs; encratilcs . hérésiarques qui se revêtaient de sacs, {lakkos, sac, 1 pfterd , je porte, gr.) Ssccvuiat, ». m. escamoteur, v. (r»u».) SAcisitms, Sacées, ». / pl. fêles en l'honneur d'Anaitis ou Vénus, i ftdnlone. ri. c. (ifrth.) StcsLLAïKB, ». m. officier de l'église grecque, a Consiantinople. a. 'taeetlum, chapelle, lat.) — , officier qui avait soin de la bourse de l'empereur grec. mieux en ce dernier lent, Saccellaire.(»ac«//nr , r. a. -rlté, e, p. tirer (l'épéc) ; mettre ea sac ; cbavsiT. (ri.) [Borel.] Sai^ust, ». m. Saccutus. petit sac ; coussin parfume. I. de tuèd. remède topique. Saost, - ete, ». re ligieux pénitent, a. S»c»r ou Sacqui, ». m. bière de ri», en usage au Japon, aa. Sacmsita», v. a. sarrager, massacrer. [Cholet.] .Sacocitc, ». f. deux grandes bourses de cuir, ou en toile , jointes ensemble; sac fendu par le milieu, fermé par les bouts. Sacoi.ivb, ». f barque pontée dans l'Archipel. SvcosiB, s. m. moulure en saillie; profil exact, t. d'archil. (se'cvma , poids, aplomb, gr.) Sacomu, t'. a. emelopprr, eufermer quelque part sans le vouloir, (ri.) (se —),v. pers. Sacqcacb, Sacquatier, vof. Sacca-. SAC.giuea , ». m. I. de mer, a. officier de port , qui fait décharger les sacs, s, SAca*taa, ». m. - arium. oratoire, petit temple, a. a. c Sacbamatox, ». m. c, a«. -ron. v. SACaàMtsrrsiaa , ». m. hérétioue, caivinisie, i glien , qui est dans l'erreur sur l'Eucharistie. SscBASiarrAL, e, pL -taux; -tel, -le, pl. -tel», - telle», adj. qui appartient au sacrement (confession, absolution — e). (fig. famiL) mol

— , essentiel , décisif pour un traité , etc. '. / -de. ». 1 De ccj deux mott : monarchie eonjtitutionntUe , quel ut le sacramental, quel ttt le figuré i Ssa^aassuorr sL&aixa-T , -telle-, edr. (exister, être 8x Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

6.fc SACR. —), d'une manière sacramenlalr. -Ii'lc-. ». || -niant-. Sicu. s. ru. Inumlio. artion de vucrer nn roi, un évéq no ; rcrciimnic» qui l'.H-rtmipaçne'-il ; proressson il la IVtc-InVn. \ta}. 1* sacrement du mariait n'efface pas tel taches originelles comme celui du ba/itéme. [lie Stacl.J S.c«>«, t: a, -cré, e, p. 1 Cansecrarr. conférer, avec d« céréoMiiiiri, uunru.itie de (— un ami , un amant} , par intérêt , rte, (te —) , e. pers. se dévouer entièrement, s'immoler 1 (se — pour sa pairie , son roi) ; s», péri. reft. i ; r.pron. éliesarrifié i. ' .Ve sarriiicz personne à votre bonheur on ne peut être heureux par le malheur d'autrui. * Le despotisme de ta mode la jusqu'à faire sacrifier ^r» grâces et la pudeur. Rarement aime-t-on quelqu'un ossrt rioement pour lui sacrifier set opinions. Il faut aaerùjcr moitié de son egottme , pour satisfaire l'autre moitié. 3 Quand on est assez fou pour se sacrifier aux grands , U faut du moins prévoir quelle sera leur reconnaissance. 4 Le personnel ne s'occupe que de lui , l'êgmsl* te larriiie tes autres. * L'intérêt et la vanité tout deux aj/êetiant qui te sacrifient rarement. Ssca i tant , s. m. -gitm. action impie 1 i profa nation des choses sacrée! i,{rand , horrible — ; — ciécrahle, •oaciisi rmmiistuw, faire-un —)», sstMaUt *nr une v e * iw* ' - j \ — / it, le, adj. propre, agréable, (m.) «t, adj. MmmuUfde sade. [Régnier.] t. (m.) im, s. f. liUe gentille, bieu propre cl blauSAGA. persoanc sacrée, a , si.. —, adj. s. ? g. -gus, celui qui le cnmnw't J; vnuillé dun sa sage sur le trône est un prêtent ihs Ciel, [lie l'utupignan. | » sac» admire rarement let hommes, les plaint beaucoup et les juge peu. [D'Aronville,] txt finie n-'a pas dont tes fout la même énergie, les mêmes excès que dans Ut sages. {Stralsprare] L'homme fart et sage peut tout ce qu'il reut. Heureux qui devient sage par les joules d'amtrui. [Stobé*.] Let mêmes Itommes nous /lanrisirmt alternativement font et sages, parce que nous le tommes nous-mêmes. 'C'est liste grande feliv que de vouloir être tapi tout tenl. [Ia KoeJtefoueanld.] // faut tien des efforts pour être sage , il ne faut qu'un moment pour cesser de l'être. [Aaais.) *lVou* avons besoin d'unr sage-femme a {pour) nous mettre ou monde; jtous avons encore bien' plus lu-soin d'un liomme 1 sage ù {pour) nous en sortir. [MouJaigiK*. Ménage.] Saotsaxr, ode. Snpientcr. dJiit»»»rofl j»:ie.»age,«>»rrertc, asisi-e, prudente (agir, parler —). Ktcra-iTr, t. f titane oivde, reticulaire. ftsocsaa, s. f Sapîentia. ein^ons^ieefion ,' [bonne conduite; rlia>leté, modestie, pudrnr. ration, rttlentie; lumières de l'esprit {grande, grave, dorte, folle, evirêsvK'

— ; — eonrtmoee; avoir de la —) 1 ; livre de rÉCTimre=8ainle; philosophie; sne-ncr ; connaissance dev elicse* en générât t a. (uranaïf^, li.J; régie de l'anse Uliarron]; vertu raisonnèV [fienltv] ; connaissani * , amour et pratiqne du bien [Vamvetiargim».] ; raison perfeelionnre'par l'édueatien. (nu) • Un homme mente de pas ter /tour sage tant qu'il recherche la sages*» ; mais dit qn il croit f avoir acquise , il est un fou. (Sent, pers.] Ia plutosophie n'est somemt que | Ir roman d» la sagesse. La morale est la sagesse des siècles. [Krcker.] La vraie sagesse dtt nations, c'est l'expérience. [Nmap.irtr. I Saqstti., /. / flèche [lai Fontaine]. Saette, fléebe d'eau , parité rafrarchissante. [sagilla , flèche, lat.) Saonras, /. / pl. famille des rarvophvllèv^. S»oitt*i»i , j. m. -tan'ut. archer; sip {*—}). — , oiseau de proie, a. Sacittali , adj. f (suture —), du < de flèche. S»o.rrs.« , adj. 2 g. (feuille -). « de lance, d'alène. R»goi« . j. m. petit singe, v. *or. Sagouin. Sacou, i. m. espèce de pile végétale, alimentense; moelle du pslmier-laodan. a. r. v. an. — ou Landau des Moluques, morllc de fougère. ». Ssoocia , s. m. Simiolut. petit singe. — , e, (Jamil.) adj. et t. (personne — e) , mal .propre. S abouti»-* , j. m. Sugus. palujuT, fuugcre , qui dtmnr le Saok», i. m. Spinal, poisson mer. — , genre de coleoplere. Saocbtts», r. a. battre avec de sable ; empoisonner avec de petka t louche le visage, (ti.) Sacnss, t. m. vêlement militaire des Romains. - — ou Saie , i. / vilement militaire d« IVrsos, des Franc s. S»i au Pleureur, /. t». Capueina. sapajou qoi s* vs t de sa queue comme d'une main. 8sïd, s. m. sorte de par.irr d'r^K.Sai«, t. f. Sagum. ou Sagum, «èteinent militaire, antique, attache i la eeinlure et couvrant tos < — , t. d'or fer. petite brasse. Sasarà, t.f. . ii h: Spinai. poisson du genre du chien de •I» pl. il:* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.86% accurate

SAIN. Siîma, v. a. -té, e, p. nettoyer i«n U saie, o. c. •AtSay-. AU Siirrip», a. m. faiseur de saies- a. Saioa, /. m. esperi li'anlilapc du Nord. SaioatiST, e, adj. Saagviswtentus. d'où il dégoutte du sang (ne», plaie, viande — e); récent (fig. injure — e). j| aè-. Sajos**, s. f. Pbjrbotomia. ouverture de U veine, pour tirer du une ; ce sang. — , lacile. rigole, petit canal creusé pour dessécher us terrain. — , {fig .) luoyen d* touliràr d* l'argent, de (— faite à U bourse de...). Stwniiur, s. m. épaochemeot de une, du nra. SAioasa, ». a. -gné, c, o. lirerdo sang en ouvrant la veine; ôter le sang. (fig. famil) {■— une prairie), rpnliqaerdoiriguleë. —, tirer de l'argent de. . . par tue. — , n. n. prrdre, jeter du sang (une coupure , le Bel, saignent) ; (fig.) te ait/du nrstr vivement affligé. — au ne*, avoir une éeorchurc à celte partie du >isage ; - — par te nei , c/ me*** au propre — du nez , avoir une hémorragie; {fig) — du uei , manquer de résolut ion, de courage, (m —) , f . péri, m lirer du sang; (fig) M mettra daus la gène; donner de l'argent jusqu'à, «e mettre à l'étroit (se — pour ses rulanls). Lorsqu'une nation s'est soignée, amaigrie , épuisée pour acheter te calme a" une saga liberté , c'ait une criau dangereux de ta lui disputer. S&iajrirTS (sci-de») , s. m . sel polyebreste, lartraie de soude , cath. — , avance d'une tourelle , d'un baleoo (en — f. — . ou pas échappé, t. de danse. ■ Les saillir* du srnténumt tant le. vrai sublime. (A, de Beli.le.1 Le mensonge n'est souvent qu'une saillie du f imagination. Le* aailiiea exposent aux chutes. » L'art dot saillie» est rimant du ctmr et de l'esprit. rVauvenarguev] roui vous émerveillez des saillie* Je cet enfant; ouitiex-emus eue celai oui saute n'avance pas? San.ua , v. a. -li , e, p. Satire, couvrir la femelle , en parlant du cheval , dis taureau , etc. — , v. n. jaillir, sortir avec impétuosité et par srconsaea, se dit dm fluides, aveux jaillir. — , s'avancer en dehors. déborder le nu du mur (un balcon doit —) ; > saillant (faire t. monter, gravir (ri.) ; t. d'arts , être —)■ (Ag) Il fades gens qui ne s'absenter, afin eue leur retour ne fit pas défauts. SaisHB-f , s. mi Scitsrees. singe da la ' pajous. Sa» , e , adj. Saints, de bonne constitution ; qui s'est pe» sujet à être malade (oorps , être —), i *e gâter 5 qui n'est pas gâté (huit, plante, etc. —); sain bre fair, aliment—); (fig. doctrine —e), conforme suc .drnsiiirH .vlupicc!, ; ; jugement —), droit; (esprit —) , sage (syn.) ' Pour avoir une télé Hanche, on m'a pas (oujuurnsne ttte plut saine. [Diderot.] La aiino politique n'U > , trés-vertiieu\ ; qui suiteaarlancnl la loi de Uieti H do

l'tgtitc, qui y est conforme (vie, pratique, personne >, rhnw, action — e; — e |>eiuée; — s exercices), homme — , saitctitie, no digue de Titre; — homme, — poraonnage, tre*picui et trèa-vertnenx J (souvent iron.). f fig. famil.) lté savoir n quel — pe vourr, à qui avoir rveotirs; n'avoir plus tk-reasmirees; le — du jour, l'homme le plus en crédit , en vogue ; prêcher pour »on — , dam des vues intéressée» *. ' C'est une l'orcasiûo>; altaqaer (la fièvre saisit); causer on saisissement (ce spectacle, cette nouvelle le saisit; trop mité au part, je suis toute saisie). — , arrêter 1rs birns (— une maison , une rente . un revenu , uu mobilier V — , soumettre à la juridiction (— un tribunal d'un procès); (fig) comprendre aisément; voir , apercevoir, sentir (— les nuances, les rapports, la dilférrnre, etc. ; — une pensée, une idée) -»i,e, p. adj. muui, porteur de; être -si, frappé (de déplaisir , de crainte , etc.). («-),», prrs. (de) prendre subitement (se — d'un appui , d'un* arme); (épittat.) se juger, se rnnnaitre soi-même s. r, pron. être saisi (la pension alimentaire, les appoiiileincnl» ne peuvent se —); être rnmtiri*, entendu, senti 4. ' Par trop de précipitation , pour atteindre la fortune et la bonheur, on ne saisit que t infortune. Le bonheur et le papillon s'enrôlent au moment cm l'on croit les saisir, 'il faut avoir Pceil bien fin pour saisir la ligua qui sépare la prudence de la dissimulation. {Ire Ma(tiherbcs 1 Dans 1rs mains d'un magistrat superficiel et borné qui ne saisit que la lettre de ta loi, le. glaive ils la juxttet nett que le fer d'un assassin. [Trapin.l 3 L'homme ne se saisit pas lui-même; U est pour tut comme un fantôme, une chimère qu'il rêve, qui l'éI tonne et I effraie. On se fuit dans te tourbillon da . que de dévoiler les intriguée dee tartufes, [ftoldoni.] Le machiavélisme , l'hrp\irrisie , Nomment satatM des choses horriblement impies. C'est pécher contre la sainte humanité que d'obéir dans une chose iojusle. [Séneqn*.] > fous autres saints, vous êtes cruels sur les maux d' autrui. [Mad. de Maïntencn.J * It y a tel homme apfiele r saint, qui n'était point un saint homme , et vice vers*, i Combien d'hypocrites télatenrs ne prêchent que poorieur saint : SarxT-AU*» monde , afin de ne pas se saisir. < Des traits trop fins ne peuvent tr saisir. Saisus*ait.tTa. s. f. qualité de ce qui est saisissahle; L de prav. (dur, a éviter.) Sajsismbu, ad), i g. qui peut être saisi, al. Sauitusrr, e, adi. qui siu-prend tout d'un coup (froid émotion— e). ► &%■ . qui saisit par justice. /. m. Siiirr-AitouSTia , s. m. caractère d'iinprimerie. a. Siisrra-a*aaa, /./ endroit d'un navire où l'on met la poudre, a. o. c. a. -tcb-. (inexact.) vor. Soute. SAiivTeisctrr , ode. Sanetè. (vivre — ■), d'une maoière sainte. Le sent avantage qu'il r ait a passer qnehttut temps

sur ta terre , est de pouvoir f vivre saintement, et faire des actions utiles. [Marc-Auréle.] StixianoM , s. m. saint, (iniie.) SitsTimt, s.f. Sanclitas. qualité de ce qui est saint (èrtiude — ; — du mariage) ; perfection divine (vivre dans la —). sa — , titre dn pape. 5*rsrKmosH>ia, e, «r»J'. eta.de Safnlorjge. a». Sn.Tn><«, /. m. droit seigitcurtal de pilier, a. ou Cbetnlre. aa, Ssisrr-siatosrnnv, -enne, adj. et s. qui suit, qui pratique la méthode (la religion) do Saint-Simon, [aawvaa.) voy. Saint-simooismc. S a is-r-sistoaissi» , /. m. méthode (religion) de SaintSimon : système d'association fondé sur la rapacité (sur une " «on m : système d'association fondé loi vivante qui réside dans une espèce de théocratie élective), sur l'émancipation, de la fenune; (renouvelé en ce sens de Poste! , Simon Morrà. de dora Gorie). (Soii auteur.) SAiimtaaa,/. m. (iatts.) S»ïoti«, s.f navire du Levant. Saisi, s. m. débiteur dont a saisi les biens. Saisis,!./' arrêt sur les biens d'une personne (arrêt, oh mobilière; réelle, ou immobilière; faire une —). gager!*, s. f. saisie de meubles tneoblans. au — -brandon , ou des fruits de la terre : (fig.) maison en — réelle, pour abandonnée et délabrée. Saisis» , /. / prise de possession . son acte ; possession actuelle ; transmission des biens par la force de la loi. Saisi», ». a. -si ,e^». Prehendere. prendre tout d'un t», avec vigueur (— quelqu'un, une chose, le ; — an collet, par l'habit). — , se dit fig. (— , s. Mr. Conematio. (fig) impression subite et violente que cause im grand déplaisir, une nouvelle, un spectacle affreux, la terreur, le froid , etc. (grand , terrible — ; — subit , imprév u ; éprouver un — ; revenir d'un —). S a nos, s. f Tempestas. quatrième partie de l'année (belle , bonne , mauvaise , triste — ; — froide , avancée, rude); (fig.) temps propre à chaque chose, a semrr , rt mien* à recueillir (— des blés, de* fruit»'; te dit fig. »; famil. c'est , ce n'est pas U — de. . . j fig. être , n'être pas de —) i ; ége de la vie 4 ; al. se personnifie ». (arrière),s. f. automne, i cernent de l'hiver. ' Le mérite des hommes a sa i aussi bien que les fruits, [la Rochefoucauld] 'Le temps de I adversité est ta saison de la vertu, [talotirneur.) La jeunesse est la saison ehr fimaginalton. [V. Baroo.] 1 Pour les esprits légers la plaisanterie est toujours de saison. 4 L'amitié est un plaisir de toutes les saisons de ta vie. [Mad. de Pompadour-J iLet saison» tournent les feuillets du livre de la -via. (Sent, arabe.]Sauis, /. m. drap de Languedoc pour la Levant. Sajou , s. m. sapajou à face < Sasi , /. m. singe à queue de i Sal, s. m. insensé, a. (W.) Salaso» , s. m. espèce de iruble a manche. Sai.acs . adj. t g. qui est naturellement salé. a. (fig.) On, délicat. {inus.)t. mieux libertin, (salax, lut.) Salacits, s. f libertinage, luxure,

(peu usité.) Sauna , s. f. Àcetaria. ntéJange d'herbe» ou de viandes, etc., assaisonnées avec du sel, de l'huile, du vinaigre ; ces herbes. — , t. de manège , pain dans du vin. (fig. famil.) correction ; forte réprimande , vive jitaqiie. al. (sal, sel. lat.) — , armure de tête, risque de fer dont la visière forme un petit grillage • charnière, (vi.) (cetlare, graver, lat.) Sauci»», ». st. vase on l'on sert la salade; panier pour secouer les herbes lavées, s. Salabiss , adj. ^(diroe —). imposée pour la guerre » et les Maures. »«. Sslaox , s. m. SaJsura action de saler, son effet ; droit de passage sur le* bateaux de sei, a. Sauras, s. m. Uerces. paiement'; récompense (bon, fort — ; refuser, payer, recrroàr le — ; — odieux) • ; (fig.) châtiment, punition J. —%,pL f Boitcau.] (sal, sel. lat.) » Quiconque attend un salaire ait esclave. [Marroontel.l 'Une belle vieillesse est ordinalDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

644 SALT. Sala m, ». n salutation turque. tt Salem, Salamalrc, ». m. révérence afaika, la paix avec vous, arabe.) SALAMAHn*S, S. / -oV«l. . —*,pt. Ben» soldé*, o. e. co. • Indépendant et salarié ton! contradictoires. [De Bonald.] Sala«i»i»«*t, ». n». action de salarier. Salari-. (peu tuile.) Sala si sa, «-.o. -rie, e,o. récompenser, donner un salaire dû. (rt*ouv.) (toi, tel. fat.) Saudd , e , adj. diminutif de sale; aule au S* siècle. Sautas, j. / Snlinum. vase, ustensile pour mettre le tel 1 ; errin »n-drs>in des veux du cheval, de l'homme, au haut de la poitrine des femmes; outil de lapidaire en — |tour tenir la coquille, a. -iere. • Telttprit fort polit à fatpett d'un courtrt ta croix on d'une »alicrc rtnutrut. 6»Litrrt , t. f. «mue en feuilles eu coin. SALO. Sitin.se », noj. i ». (substance —) qui peut être facilement converti en tcL S»urK-»Tio». t. j formation du sel. ». S»ur.»»u, ». m. petit oiscao brun, jaune, blanc et roux. v. Salio«od, c, adi. tt t. {popuL) sale, mai-propre (personne — e). Samoïtoi*, s. m. pain de sel, tiré de l'eau d'une fontaine salée. Ssucor, ». m. tribide terrestre ou aquatique. Sai.iokks, ». / pl. pierres dans les mines de sel gemme. — , pétc pour les oiseaux qui ont perdu l'appétit, voy. Salrgre. ,S»u», e, ad/, qui contient des partira de sel (substance—e); (marais—), où se forme le tel. — , t. m. baquet à sel ; sel de verre ; potasse calcinée ; Fouquc ou Folle. Sauraoi , ». m. temps employé a faire le sel. Saliks,». f SaUantfMa. salaison; chair, poisson salés. — . -na. [plut utile') lieu où l'on fait le sel; rocher, mine d'où se tire le sel. S»uxia« , r. m. edui qiri extrait l'alcali de* soudes. SauQtii, ad), f -lira, (loi—), des anciens Sa" i de tes articles exriuait les femme» de U n de certaines terres allodiales; aujourd'hui J.im on entend par loi saJiqne cette disposition qui exclut les femmes et leurs descendants oc la couronne de France, et des domaine» ro)»ux. S»ua, t. a. -li, e, />.' Inquinare. rendre sale; ternir; (fig. — l'esprit, l'imaaination) ». (se —), r. pert. i , rVcipr. pron. ■ Quand f imagination etl une fois salie, tout denent pour eiU un sujet d* scandale. [J.-J. Rousseau.] jVr'nrisez Ut injuret du lot et du méchant ; on n'ett sali que par fa houe. > Les terrileurs du roi salisseqt Uur attachement pour Uur maître , tn dtntnndant qu'on augmente tenu gaget. [Câlinai.] * // en est de quelque! levants , comme de ions livret chargés de tant de poussière , que t on craint de te salir let mains en jr touchant. [Oxcnttirro.] Celui qui croit pouroir te faire blanchir ne craint pas de te salir. SAUjtAirr, e, adi. qui salit ; qui te (étoffe — e). Saumou, ». / { popul.) petite fille m Salissuki , ». /

Macula, ordure qui une chose salie. Ssuscatout , ». m. pl. les jeux sacrés , l. d'ant. SftuvAiaa , adi. ? g. seariut. (glande —), destinée à sécréter la salive ; qui regarde la salive, -val , e. Sauval, e , adj. salivaire. u c. SxuvAitr, e, adj. qui excite 11 salivation (remède —)• et t. m. pl. les —s. Sauv'atiok, t. f -tio. écoulement de la salive (— abondante); action de cracher (— fréquente). Sali**, ». / -m. humeur aqueuse qui coule dans la bouche; crachat. Sauts», v. h. rare, rendre beaucoup de satire. Sii-i-x, s. f OEcus. grande pièce destinée à recevoir les visites; pièce principale d'an appartement (grande, belle — à manger; — basse, obscure), grande pièce pour les audience», les festins, etc.; dortoir; local pour les leçons d'escrime, de danse, de dessin , d'anatomic , etc. ; lieu planté d'arbre* formant une salle; atelier de papetier, a. {aufa, fat.) < Ije monde convertit Ut templei de T Éternel en salles de théâtre où te luxe , let passions , jouent Uur ro'U. SALt-sfuMT , e, t, roy. Salcran. SAixam , t. f. petit poL v. petite salle, {peutuité.) Sai.mas.im, t. f. -rinut. onSalmeriil, poisson du genre du salroone. SsLita, t. f. mesure sicilienne, deux seliers quatre boisseaux un tiers. Salmi , ». m. ragoût de pièces de gibier, mieux -mis. Sali» i»c, ». av. bydroclilorate d'ammoniaque, (ri.) Salshooudis , t.m. ragoût de viandes réctiauflee*. (Jlg.famil.) discours, ouvrage, entremêlé de choses disparates, a. -di. a. a a. (. lot.) Sai.mokb , ». m. — , uuraoo, etc. Saloir , ». m. ras lalsomentarum. , etc., pour le sel. SA LU. Salos, t. m. pièce plus haute, plus grande, plita ornée que les autre»; pièce de compagnie , où l'or* ne couche ni ne travaille (grand, beau — ; — orné, clair) ; petite salle, o. te dit de l'exposition périodique des tableaux ; ou pl. se dit fig. des personnes du haut parage, du grand monde en général '. tt Sillon, ai. ■ Ijci salons de Parit montrèrent Ut mimtt pnttîtsne que let dais; fa moUette recommença Ut jacobine. [Hiin«|>arte.] SAxor, /. av. voy. Salep. StLors , adj. a g. {famiL) sale, mal- propre. — , ». / femme dé mauvaise vie. Salop, /. m. {peu usité.) SAUtrxusrr, ode. d'une manière salope, (mu») SALoraaia , t. f. chose vilaine et mal-propre ; saleté , grande mal-propreté; (fig. famiC) < (— dégoûtante) ; chose à rejeter, a. Saloroi , ». m. amas de tel. SALra, Saupe, ». ^poisson de mer. Salpa. Saltktrk, ». m. Sautitrum. sorte de sel , bitre; nitrate de potasse; autrefoit acide nilreux, combiné avec l'alcali fixe ; base dé la poudre ; (fig.fasnil.) symbole de la vivacité, (m/, sel, pttra, pierre, fat) SAtrrraaa, ». a. -tré, t,p.àdj. revêtir (une terrasse, une cave) d'une ou plusieurs couches de terre salpétreuse. S»Lr«T»tcx, -se, adj. (terre -se), où le salpêtre est formé , de laquelle on a extrait le salpêtre. -tré, e , (mur —) couvert de salpêtre. S»i rtruixa , ». i».

ouvrier qui travaille à (aire du salpêtre. SAijéTRiàaa , ». / lieu où I on fait le salpêtre. —, hôpital de femmes à Parts, ro. -iere. a. Sau-ico» , ». ». ragoût pour de grande» pièces de SmnvoOMiiRTKGiiJi, », m. muscle dn pharynx. {salpinx, trompe, pharunx, pharynx, gr.) SALrixoosTAraTU* , /. m. muscle de la luette. (— , ttaphsiW, luette, gr.) Sau'i.icat , ». m. vernis du Japon , mêle d'or et» poudre ou de rouge. Sa Ltz, ». / petit volcan qui vomit de Pair inflammable ou gaz hydrogène, do limon et de* pierres. StuinuiLU , ». / racine médicinale du Pérou , sudorifique, atténuante; sa plante sarmenticee. Salsifis , ». «a. Scorsonère , plante bisannuelle , potagère; s» racine bonne à manger. Scrsifi*, -fi [barbarismes), u. Barbe-de-Bouc. Sauubisxdx , -se, adj. qui a rapport an sel. a. t. Salfu-, as. (par erreur). SaltaIsi, et mieux Salluaîre, ». av. gardien d'une maison de campagne M de ses bois ehex les Romains; gardien de* frontière* chea les Loodiards. (sait us, boit, fat.) -tuaire, adj. t g. qui unie, passe d on degré, d'un rang, d'une ligne i un* autre {insu, tn ce sent). Saltat t d'ant. Saltatios; , ». / danse , imitation de tous le* mouvement» et des gestes humain*, I. ^l'antîq. Saltimbaiiqui , ». m. Circufator. dur b t»n qui vend ses drogue* sur un tréteau dan* la place publique; bateleur; bouffon; {fig.) mauvais orateur à grand* gestes et plaisanteries, osi figures déplacées, (ta' in banco, sauter sur un bajie. ital.) Saluai», ». / -lutatio. (vi.) salut l A. a. v. (ironiq.; bwUtq.) Samsa», A«ajr". »g. -brit. sain ; qui contribue à la santé (nourriture — i. SAi.uaarré , ». / ■britat. qualité de ce qui est salnbre. Salvx* , v. a. -lué, e, p. -falart. (— quelqu'un , un drapeau) donner une marque extérieure dé respect, de civilité; faire tes compliments par lettre; donner un baiser à une dame en 1a saluant, (se —) , v. réc 'ipr. pron. (utitét.) Salure, ». / Saltîtudo. qualité de ce qui est salé. Salct, ». m. -tut. conservatiou 1 , rétablissesueni dans le bien , dans un état heureux, convenable ; cessation d'iiieonunodilé , de danger; retour à la sanut, à la sûreté , à la vie , à I aisauce , etc. ; félicité éternelle » (accorder, devoir, rendre, refuser le —); action de saluer; salve d'artillerie, témoignage militaire de respect , d'union , etc. ; prière chantée la soir. lac. monnaie a'or française !vteax}, n, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.14% accurate

SAMS. (/vu.) » Ttulet les discordes civiles devraient enter, dis qu'il l'agi! du salut de la république. [Palisso!.] L'éguisme a régné tous Iri nomi de ta religion, de la liberté, de la gloire, du ulut public; d" antres noms Ht manqueront pat. Ive salut publie rit saturent le préteste et l'excuse de la tyrannie. Celui qui fait de ton salut éternel ton unifie affaire, et n a pat d" autre but, sacrifie pour l'atteindre tout , et même le salul publie. * L' Évangile défend implicitement de Jaire de !.i recherche du salut un système d'égoisme religieux. Peut-on faire ton salut en damnant les autres .» StLcrtmi, adj. i g. -tutaris. utile. avantageux ponr la conservation delà fie, de ta santé , des biens, pour le ulut de l'honneur, de lame, etc.; pour le salut, en général (remède , avis —). StLnTtiaiMtaT, ad», -tarder, d'une manière salutaire, (mm».) Saujtatiob , t. f. -tio. (famiL) salut. — utgéUquc. Salucs, s. m. pl. ancienne monnaie d'or. v. Salvaimmu, ». f pl. faaiille de ebénopodiont, Salvaoi , /. m. droit sur ce qu'on a tauvé du naufrage, ou mieux Sauvetage, a. S»L»»Tatta, s. f. -lia. Teine du pied, ». de la main. .. Salvatiobi, t. f. pl. écriture» en réponse ai» réponses à griefs. — , salut. [Voltaire.] {inus.) Salv» , s. f. coups de ration tirés à intervalles égaux, et en nombre déterminé; t. de mer, bordée. — , soucoupe ovale, t. S»lti, ». m. prière à la Vierge, {sale». Je vous salue. Int.) &iiTiLtxt , s. f -velin , s. m. poisson du da genre du talmone. $ta«Ai*x, s. m. Chaman , pcélrc Lamtsc'nadale «t» philosophe indien. S tutu* , ». m. sorte de vêtement funèbre, v. t.d"ant. Samass, s. f. fmit en capsule membraneuse , coriace, I. de bolan. —s, pl. plantes de la létrandrie. [kamara, chambre, gr.) StMàartAia, et, adj. Samaritanus. de Samarie. ou Chutéen. , t. as. boit odûrifcrjnt de GuiSsaaoca-LTicÉi, t. f instrument à 5oo cordes. Sam sooet , /. / -uca. flûte, a. instrument à cordes ; échelle — , machine de guerre montée sur des navires accouplé* pour l'usant. Ssms , ». m. muge , espèce de raugile. Satsaot, ». m. Sabbatum. dernier jour de la seS*ntouia , ». m. vaisseau marchand turc, pour aborder, pour naviguer le long des cotes, a. o. c SmuTtt , s. m. corail rouge de Smvrne. Samiii. ou Caimin, s. m. vent mortifère en Afrique, -oiieth. vor. Sirooon. SAtsitaaa , s. et adj.f (terre —), blanche et gluante de Samot : elle arrête le vomitsenKiit. Stttu ou Samilis, t. m. étoffe vénitienne, d'or et d'argent, a. Samit. (htxasnitot , étoffe de soie a six 61». gr.) St Marris, s. m. pl. hoplomaques, gladiateur», combattant dans les festins, sans armes meurtrière». — , ancien peuple de l'Italie, dompté

avec peine par 1rs Romains. SamoUda» , ». m: pl. peuple de Syberie S» mou , s. f. 'lus. ». mouron d'eau , plante antiscorbutique, -le. v. a. SAStouiint , t. f. espèce de véronique employée en guise de tbé. Sabkmsox , s. m. bâtiment long el large , sur le Rhin, c t. dé mer. a. Sittoaia , s. m. titre d'un prince d'Asie. 7a-. Samostbius, t. m. pl. hérétiques qui niaient la Trinité et la divinité de J.-C. Sassotusu, t. m. pl. classe de Druides. Ssasooa , s. m. martre libeline. ▼. S*»»»» , s. m. palmier aquatique de la Guiane , dont le tronc peut servir de tuyau. Sattrcatat ou Schaïucécns, ». m. pl. sectaires orientai!!. SaiariTt , ». m. arme des Indien». Sattroaae , ». / sourdeline d'Italie. r , -eu , ou -Broutas. , ou Shantcrit , -ente, SANG. adj. ancienne langue de» Indoui devenue sacrée, o. Samscnt ou Saroescrel. a*, voy. Hanseril. Samvswi, ». / pl. plantes de la décandrie. Sabas, ». m. toile de coton de» Indes. S»x-sixiTO, ». m. vêtement expiatoire, ordinairement mortuaire, jaune , de» victimes de l'inquisition. (saco , sac, benito, béni, espag.) Ssaatao, interj. ou PaUambleu, ou par la sanhleu (par le sang Dieu) , juron euphémique de la vieille comédie, -bieu. [patois.) v. Sabci» , w. ». t. de mer , couler ba». (peu usité.) vor. Sombrer. S»»»CTiri»*T, e, adj. qui sanctifie (esprit, grâce — «)• SuacririciTsoa , ». m. qui travaille à sanctifier, t. SmcTirtciTio», »./ effet de la grâce qui sanctifie; célébration de» fêles, (sancbficarc, sanctifier, lai) SAKCTiriaa, t. a. -fié, t. p. -car», rendre saint ■ (— quelqu'un , l'ame) ; célébrer une féle (— le dimanche, (se — K v. pron. , pert. >. récipr. eare.) Le sang «V» hommes a remplacé celui d's victimes. Tant de sang étranger le mêle à la ce du nôtre , qu'il n'y a plus rien du sang de nos aïeux. Combattre Us opinions des autres -est une opiniâtreté ridicule ; on ne les persuade pat , et Von est rapporte une agitation dans le tang, qui nuit à lot santé. [Mad. de Pniticux.) Le Iront semble souvent corrompre te tang de toute famille condamnée à y monter. [Ferrand.) // insulte tes immortels, celui qui tet croit avides de sang; il leur prête sa férocité. [Goethe.] 1 L'ivrogne boit le tang de ta famittt. 3 Peu de fripons savent conserver leur une; froid : un sourire trahit leur joie lorsqu'ils vous dupent. Le tang froid d'un joueur tt d'un ambitieux 9 est comme ta glace sur un volcan. [De Buguy.] Ssboants, ». m. liqueur. Saboiac, ». m. couvemeor turc, sous le béglierbey. ou -djec (— , étendard, turc.) Sabolaoi, s.f. {yi.) coup de sangle a. v. an. Sabb , ». m. t. de mer. a. " tifienl le» bateau»; fotrrcsL a. Sabolot, ». m. Singultus. soupir redoublé d'one voix entrecoupée (pousser de» — s continuels; — s entrecoupés), —s , pl. (usité.) (vi.) I Sasolotis, ». - ■ glott. Sabostib, ». / Birudo. animal aquatique,

verendobranche, ovipare, qui sure le sang; (jSg.) celui qui exige plus qu'il ne lui est do; exacteur «vide. — limace, vor. Fatriole. — votante. Vampire, suce-sang, a. -g-t-. a. || statué. La prodigalité s'attache à la fortune, comme une sangsue dont on a coupé la queue; le sang se perd à mesure qu'elle U pompe. S»aooiricATir,4ve, adj. qui convertit ta sang , qui forme le ung. SAUCoiricATtoB , ». f. 1 tang. D tangoi-. SABOuiriaa, r. a. -fié, e, p. i (te —), ». pers. JPaw.] SAaouiB, e, adj. -neus. en qui le (personne, tempérament —); qui al de couleur de tang; marqueté de rouge.) tanghui. StanciBAiat, adj. a g. -narius. cruel, inhumain, qui aime à répandre le sang humain (homme, humeur , Juge, etc. , religion —) ; toif — - » désir de verser le sang. [Racine.] jj sanguî-. SaaoBiaa, ». f. Humantes. Hématite, mine, ocre de fer rouge, de fer hématite; crayon rouge; pierre précieuse , couleur de sang. SABoviatu-a, ». / cornouiller sanguin. ,auvs«e.y Digitized by Go<

The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate

SA NT. de imhs, t. de snédec. (la — e), t. f. (total*. poison renrlle». qui su,et'c.(— ,tugere, de Li vieille ,) interj. », ». m. pl. genre de Smeanauu , ». m. pl. ' crniioa animant : ' saerr. Ut.) Sasoooi, (i comédie. Sa»» irai*, ». m. premier tribunal juif. BB. («us, «nvBBvble, W/-3. siège. £r.) 8» met-»,/. / -ru/a. plante uvare, ombrllifère, détersive, vulnéraire, aslringrntc, chaude, consolidante, v. îîq. — de montagne, tiénm. SsBiDOot, ». / étroilessc du la poitrine, (/«n», planche , riaVr . forme, ^r.) S*»n, ». / Saoiet. pus séreux de» nlcétes. SASievx, -«>, «■/'. niotw. chargé de «nie. StntTsni , aJj. » g. (loi — } , relative à la conservation de la wuMet (rurdon — >, ligna nitlitoirr pour eanpéclirr la propagation de la perte cuire les pays limitrophes. S.»rra , ». / nuahiéd'une chose »aine. (i»u. ««m tatillon que «ainelr.) Sanucovi?*, », m. «or. Samequia. 5m naît, t. m. m Satmc. a. wt, Sonnée. Sv-r», prépotition «j. inw, .Rnc, exprime la privatien ' , la négation , la restrirtvuB > , labverce 1 , la tinn-eiistcitre 4 , la nullité , le néant. — , te répète par élégance , énergie , éouméralinn *. — , à mains de (— ceia, nooV ■ Le »ii« «ira jugement m'ttt que (olir. [la n.K-hrfnneaiiWO //nVi'*(Map* »>»/ m l'autorité était tout devoirs rt t'nhtu tance mmtJroitt. [Ganilh.] // /au/ te méfier ttet mett et det" liquemt oui creiten à manger aaiu faim , r/ à farr uns n»/. [Sorrate. *ll n ett pat Je henheur uns iïieWr , ni Je liberté sens ^>m J'orne. 5 S*n*-/a crainte et sans At /wnV' , /•pin/ i/e tmgtju. [Votlaim) SasaKXMl* , ». Sotvri. qui n'a pas de ttrar, de aeolinwnt, d lionnciir, de |«ideur , (aiaéant [papal. {trijtiute au emtatJ'mA Saaxuurm, t. m. répolilrcai» eteraaif. an. réTolulionnaire dp la lui du prapO, ptrawrae qni l'îmi lail. Ia tomemmeti petJiHont ton prettigt «a> moment oit r on rit lei potcnttttj-0ur prrJi J'tm tam-cirfotle. Ijt feu/te Bettapartv aeetit trap J'etprit pour être long ttmpt ianefiiloUo. [MïhI. Urrlmt.] te teij moyen J" empêcher le patpl* Je Jetftmr una-odolle, ett Jt lui en lai mr. S>st-cxiA>maii, ». / rlaïae dei lant-rulaltr». ««. SÀH-vnorriaia , ». / pl. I. réroluL Kle* aux jo«r> compiiiBetitain'i. a*. ■ •»• SAPO. mérite- même t'ee«m>;nt. [Charron.) te a p xur cotlrge l'appétit, la aaolé, te catmr et le tome* meil. Deua ehotrt , principalement , Joirtnt nom occuper : la terta et la Mtrté. [tcibniti.] S»»ri»n, t. m. sralel de ville, (ri.) .S«jt-roua«, ». f Snoeneifle , rVIit-erpréi , Seaencontra, Gardr-robe, Santonine, Barbo4ine, Aurcmc femelle, plaole IkncuJetue,. bonne eootre le» vers, îtomarhique. S.irroa, ». m. espèce de atome iure, MlW malionnb; S» n va, t./. plante, espèce de blanche,». /

plante, a.-ror- Ijnnp a». Santic. co. wr. Sénevé. Stoaa, ». / I. de nier, a. 1rs». *. Saool , Saouler , etc. roy. Soù\ , StoDLtasi, ». / (tt.) aatiété. v. S»e» , 1. m. Dr/rutiaa, modl; suc < raisiné, (lat.) S»n»ou , s. m. Simio/at. petit singe d'Amérique, à queue prenante , rausean court , tète plate. Sspab, ». m. bois dcU'inlure du japon. — , quadrupède. Polatoncur. S»rnrrijr, ». m, luinpie Icjrre à voiles ei à ruine». . Siri, ». f Sttfïottio. art ton de saper ; ouvrage fait eu sapant. Sappe. T. (onomatopée.) Ssraa , v. a. -pé , e , p. SuftoJere. fouir, travailler avec la pic sois les fondements d'un édifiée, powr le renverser; (fig.) détruire; renverser (— le* foodemenlsd'un Htat , esc.;, (se —) , v. pron. (fig.) pert. •. > Le gvn-eritement a«i tifctitut la vio/eni* à la force te sffpc lui-mime. Strsanis, ». m. pl. -perJa. famille de coléoptères. Ssrava , ». m. Suffostor. soldat employé au travail de la sape 'lioo , bratc, vieux — ; — rub«i*tr\ Lei fotectian* Je» conteiUert Je Honapone, comme celles Jer sapeurs , »« bornaient à Jétlay er , tlerrgir ta rotttr me le Jtipoùime te frayait tw le toi conquit Je la liberté. [Pagaitel.] Safh à aa , ». / -pltana. veine du pied, -pheae. a. {taphtt, manifeste, gr.) SApnrotra , aJj. (vers —), de onze*vttahc) , grec, latra. {Saplto, bwgn) Ssrata, ». at. -phirtts. pierre préeiense . d"nn Weu noir, eefiMne l'indigo. — - mïeutal, d'un beau bleu réleste. — utiidenul. Iilanchètre. - — , otsreu.mouche. — , poisson, Sparailloq. a. — d'eau, ». m. stalactite deleld^path : pierre Wroe. pâle, tiuntparente et chatoyante; Tètésie, corps parfsit. (tappir, htbr.) Ssrtos, adj. a g. -dut. qui a venr. S*ptni*é, t. f. gxMSI, uvenr propre aux substanees alitnciitaires ; contraire d'insipidité. Ssrirncx, /. f. •pientim. science*, (W.) aareiso; Ji»Te de Satamon. 'Tunf que lapienee trro h^nnrreïn ce royaume , il continuera i protptrité. [Charles V,] SAruirriaux , aJj. et ». m. pl. (livres —) de l'ÉcriturooaiAlei les Ptovcrbea, la Sagesse, les Psan. qui a du ge«U, de la saS»»»»-r»«o. s. f paire -d'été. —, ». m. poirier qm b porte. [La Qninlime.) S»ss-rs»sD«s, s. m. (. de jm , sans coarter de cartes ». a. Ssas-soert , s. inde'cl. que rie» n'inquiète. SAnserAOi», 1. nu serpent tout biaae; peiison du genre du salmune. S»» wajrsx,' ». m. Stur net. a. — , poisson, petit maquorean. SasTac, ». m. -lum. miens ont Sendal, bois des Indes, ou ciiriii, on blanc , ou range, a. Ssitsusui, ». f. inaiière oolarante du santal ronge. Ssrra, ». / FglttuJo. état de celiii , de ce qui est sain, q« se porte bien; étal des fonctions organiques (bonne, mutilait* — ; — faible, parfaite — ; — robuste, languissante , déplorable; avoir, perdre, rreo»vrer la — ; rendre la — à qiieWun \ — , alasrarc de .«ladie IlleUvi*.]. (fig.) te dit de lame, de l'esfrit- IPaiey. *»" "»*< '» ut à charge et le Saci», ». a». -Bidit». grand

arbre rcsinenv , toujours vert , eonifér»: son boie donne la poix , la térébenthine. — , 'popui) voiture de place , liarav. (sentir ht —), (peor.) être dangereusenjent munit, par ojln* iion au cercueil qui se fait souvent en bois de sapin. Ha ru if r , /. f. solisc, planche de sapin. Ssrtnrrra, 1. / petite coquille qui s'attache aux vaisseaux; cunqne anatifere. — du Canada, petit sapin, ror. Hpinetie. a. -ete. a. SAfiaiias, t./ pinetam. lieu pbnté de sapins; bateau de sapin, o. c -ère. a. Stroatcâ, e, aoy.de la nature du savon. — es, s.f pl. famille de plantes. Sirusiist, 1. f. -varia. Ssvnnnièrc, Savonnaire, plante rary ophyllrc qui nettoie h peau , fait couler la bile , les glaire*, (tapàn , savon, fr.) Strovisic»Tio!>, ». / formation dn savon. .Saroitinss, ». a. -é, e, p. convertir en savon. SironATioa, ». / forme dn go«>L fKant.] S»eoi«r: sarcasme décile auritjucfoii plut Je ■«anitt Jaat l'esprit que Je mécitnnceté dont le errur. StKCASTiqnx, adj. tg. du sarcasme (ton —). [Mad. de Staël] SaBcsixi . ».⁄ Querquedula. Ccrreltc , oiseen aqiutique. -«le. a. Sascbs , ». m. cerceau qui porte la peau d'un tsra bour , d'un crible. Sakciti , ». / pierre fifirrée , imitant lt chair du hawf. -cète. ai., (tarx, cbtir. g r.) Ssacua, r. n. -dé, e,p. Sùrrirr. arrarbtr tes mauiaises herbe*. Statues., -se, ». Sarritor. qui sarcle, (fit.) Cet critiques tant let sarrleurs Ju champ littéraire. [Hnet J Ssacuiia , ». m. -eu/unt. i ' Siscr vas , », / ce qu'on 1 Sineoeiis, ». m. tumeur u»v •>■» iT.rTVX , j. / sarcocolle : analogue 1^ $mrumr.T.v , s. f jbstance dé olivîne. tu/a. gnrAW île l*er«r . consolide les plaies, bonne pour la yeux, l'ophtalmie, ou Colle-chair, c. Sarcolle. a. (— , lolla. cabV. gr.) StacocoLttas, t.m.pl. genre de plante* de b pent andrie: donnent la sarcocolle. S»«co-«rmociLi. ». a», bemie complète par bi chute de l'épiplsan. -wé-. a. (— , épipùxm , MU, tumeur, gr.) Ssaco-iiriru>isratLi , ». m. hernie an notnbnl. -coép-. a. (— , amphalos, nombril, gr.) Ssaoo-aTDaocii.s, ». m. sarrocéle avec bydeoeele, -rnlry-. a. (— , huJor, eau. MU , tumeur, gr.) Sirtcoux.it , ». f. u-aitédes parties moires, t de méd. (— , logos , discours, gr.) Ssacxnasrtin , -se, aJj. du tareooae, de at aatUJT. .Sasoomi , ». m. toraetir, exrjroissaare rbamac. -corne, a. ou -coma. o. (tarhoma , chair, gr.) S»»»cxn»m »i r , ». m. rxiroissance ebarrros as 1 bril. (tari, chair, omphalot, nombril, ^r.) StROomtot, t. m. -gus. tombeau V ■ r. — , adj. s g. et ». qui brille les la chair des quaJnrpedrs /^.iv/.jewwge.frO 'Sou, an J ; r,cb£ irfBaeeciwDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.04% accurate

SA IUt. aient, les ckefs-d'auvrc de l'art ne servent qu'à décorrr le sarropbage de la nation. Sarco» Auras» , ». m. pl. oiseaux rapares, nndicolles, qui tiennent de» vautours, -rhamphes. (— , rhamphé, couteau, a-t.) Saroosiosiu, ». m. j>l. insecte» a lionclie charnue. (_, j»,wmi, bouche. -/ •.) 6arcotiqvii< , adj. t g. qui fait renaître loi chairs.' {tarkoû , je rend» rlraruu. gr.) Said, s.,m. (ri.) champ, v. Saroahai-ale , *. m. roi , prioce plaisirs. al. (Jfj;.) w»t . la Biogr. Sarde, ». m. (m.) rbanip. v. — , s. f a. — . ». adj. i g. de Sardaigac. Saroi-auate, t . f. Sardachatet. pierre précieuse qui tient de la cornaline cl de l'agaïe. Sauciers , adj. f. d'une piètre précieuse, (ioiu.) Sardih ou Jardin, ». m. I. de luer. R. Sardiksl ou Sardinau , ». m. Sardinière, j. y filet pour lr* sardines. Sardise, /. / -nia. pelil poUsou de mer du genre du rlupe. Sa*oii, ». m. étoffe de laine grossière de BourgoSardoiee, t. f. -donyx. pierre transparente ; agate jaune ou d'un" rouge mêlé de jaune. Quam-agatc-sardoinc. >. {Sardios , de Sardes en Lydie , omu , oisglc. gr.) Sarmix , ». m. Iioid d un filet eu mailles plus serrée» ; lisière de fil de fer. Saroo^iim, -nique, adj (ris —), forcé, convulsif '; ironique, méchant, t. {Sardd, file de Sardaigue, ou croil une plante qui, dil-ou, cause un rire cotivul.if. gr .) ■ Ixt douleur p,ut donner un rirt sardonique que le spectateur prend pour de la gaité. Suauoairx, »./ agate formée de sardoiuc et dV îeiure de bois gale-onyx, Sa» roui» , t. a. i*>\. Serfouir, v. Sargasse, s. f. lentille de mer, à fruit véàculaire. Saauit, ». m. toj . Si are. Saroox, ». m. esjxre de pelit canard-plongeon. Sinon, ». m. -gus. poisson du genre du sparc. SARiooviiaftt, ». / loutre «narine d'Amérique. Sari«, ». m. ou Opossum, Didclphc, pciil quadrupède d'Amérique. SiUius, ». f. pl. (storax en —), d'orme avec du storax. Saaioxe, j. m. saumon un peu gros, (tario, truite saumonée. Ut.) Sario* , j. m. natte pour emballer. Saeisse, ». f lougnc lanee de> Marédoiùens. Sarissophodi, j. m. soldai armé d'uue sarisse. (m. rusa, e»liccc de pique, plioroi, portcui-. -gr.) Sa «m». , m. mieux tluman , prelro indien. Sarkast, ». m. -tum. bois que (Kjiivm- la Tigiie ■ ; tige longue , faible et rampante ou gritnnaulc. ■ la leuire de sarment de ligne guérit la âjnentrrie. [diirac.l SAïu«.iT»rr.AS, i. f pl. le* lignes, etr. Sarmaxtaux, -se, adj. -tatiu. (lige, plante, boit —), de la nature du sarment; qui produit du taraient ; oui l'ipjmic sur un autre aibre (tige -u-]. Saroxidx , ». m. e«piTe de prêtre ou barde gaulois. (tarvnii , ehéue creux de > ieillrjue. gr.) Saro*iis, ». / pl. fétes de Diane, ». Sarpir, v, a. letrr le grapin. Sarouiov,

». m. (si.) eereuril. t. Saarackjiis , ». /.pl. plsntes de la polyandrie. SARSAciau}ui , adj. a g. des Sarrasius (triplièrc —) , sorte de narcotique venu d'Orient. Sarraux , ». / Oùle à sou aigu comme celui d'une scie, (terra , scie, lat.) Sarrasi» ,e,adj. et ». m. Sarctenumfrumentum. blé noir, sorte de blé a graine noire, triangulaire: détersif, apéritif, a. —s , ». m. pl. -ceni. peuple* d'Arabie, osaboniélatu. Sara*, a. [taraia, dérober. araùe.) Sarrasixe, ». f. »*>r. Herse. — , Aristoloche, i. Sa«»»v, ». ji?. SouqÎK-uille. Sarau. R. Sarrot. v. Sarrrtts, ».⁄spa»n«; des nouveau-nés; mal de niirhoire. Saurstits, Srrrctte. ». / plante, espèce de jaeée: vuloéraire, pour les bénites. S.VTI. Sarriette , Savoréc, Sadréc, ». f Satureiti. plante annuellr, tmnne contre les maux d'yeux, odorante, stuiiiarjiii|iir, perlorale. empUiyêe dam I™ «aiiret. i . — »iaie; — de (rëte . ai biuJes. Sarriete , Sariele. Sarsocrr, ». m. léiard de Madagascar. Ssrt, ». m. r.némou ou Varech. Ssr'tîr, .«. / r. curdaço, api's. R». -lis. Sar» r , lloteuglc , Util rouge , ». m. poisson du genre du cyprin. Sas, ». m. lncernicidutr.. ibuu qui sert à pasvr la farine, etc. ; laniis. (fij.fnmii) paucr au — . examiner avec soin; au gros — , sous soin. — , baujiu d'une chute dVaii, d'une écluse. Sasis , ». m oivuu-nHMirlie de "«oolkï. SASS«rR»s. ». m. laurii r drs Iroquoi^-. o. arbre vert , à bois odoriférant rsudarifique, résolutif pour la goutte, les humeurs froides, la paralysie, le nul vénérien. ». SaSaakiuas, ». m. pl. rois de l'rrv rl des l'ailhes, descendants de.Sasvan, p-rrd'Ai1a\trré»; dynasliequi remplaça ccHe dm Anarides eu nG après J.-C S>ss> , ». f I. de mer. polie creuse, r. v. $Ass)*4fti , ». m. fromage de Sasseuage. (pierre de —), prétendu remède contre les maux d'yeux. {Geogr.) S a ut « , r. a. e , p. Suecerncre. CAcf* iam'd.) discuter, es sasser. («e —) , v. pron. S»».t4Rr , ». m. peiToquet de la Section du pape gai. Saisebé. Sassxt, t. m. pelit sas. t. c. S*ir (grande , douer, noble , vive , e.Mi éme — ; trompeuse — ; donner de la —). — s .pl.'. — , -tio. action par l.iqu< Ile on réparc une offense, un périé (faible, juste, froide, pleine, entière — ; — rmaplctc, éclatanle , authralique; exiger, donner — d'une injnrc) f»ri».) • »>< renies satisfnrtions de l'esprit tont toajourt sérieuses. [I jiroottc-f.evayer.] // ne peut y aeoir de salisfactions réelles et durables nue celtes de la bienfaisance et des rertut. Il n'r a Mi de satisfaction pnreille à cette de rendre ton semh kbit newenr. (Msxl. d fpinay] Il n'y a pas de senvec auquel fliommt se porte avec plut de salisflrlinti que celui de donner ton conseil. jOxciuUieni.] • La vengeance ett assez par/aile quand le pouvoir de prendre satisfaction ttt connu de foijeuteur. Satmpactoire, adj. t g. propre à expier ha taules , t. mystique. Satisfaire , r. a. -fait , e, />. 1 et

adj. -facerr. rorîtrnter, donner la ou de la satisfaction > (— quelqu'un, s.1 piuinn .l'attente}'; payer, r.n. — à, faire ce qu'on dnit; faire réparation. ~- de, acquitter au moyen de. a. al.(sc —). ï'. fwrs.\t pron. * [absot. très-usités).!*, riiiprjépiitol.) (dijfie.){tat'u,»uei. facere , faire.»'.) ' t^s plaisirs que nous procurent nos passions satisfaites, n'ont jamais x-alu le repos d'une personne qui n'est attachée qu'a ses devoirs. [Mad. de Puisiruv.] L'ambition n'a de boiihettr à attendre, ni avant d'être satisfaite, ni nprft f avoir été. (Le card. Dubois.] » Qui satisfait bieu;àt satisfait doublement. [Piron.] *Ltt artistes qui n'ont pas te talent de satisfaire le goût, s'adreuentattM organes, Répandez le goiit de rmstruetîon : il n'y a pat d'hommes plut aisés à satisfaire que ceux qui ta contentent de livret. L'homme étend sa sphère, salisfait ton esprit de domination en s'ineorporant à det toc êtes pitistantes. *L'égoittr qui prétend te satisfaire toujours lui-même , ne satisfait pat les autret, et n'en est presque jamais attifait. * .lacune passion ne peut te satisfaire , elle ne ferait plus passion. Satisfaisait, e, adj. qui satisfait, qui contente (chose, espoir, te-irpation , réparation , etc. —). -tes-. c. Il n' T'a rien de plus satisfaisant que de pouvoir faire du bien avec juitur, [Louis le-Orand.] // n'y a rien I de ti satisfaisant dans te cours de la vie d'un honnête h ■mnie, que de bien faire ton devoir. [Colbcrt.] Satrape,! m Satrapes, gomfernenrd'nne province rbr« les anciens Perses: (fig.) grand seigneur despote, rirhe et voluptueux. » public est comme un satrape degotité de font ce qui n est pat nouveau, et répétant à ceux qui le serrent : • Ingeniez-vous ! amuse i moi!' Satrapie, s. f. -pia. gouvernement d'un satrape. Satror , ». m. petit poisson qui sert d'appât, o. c Satteao , ». m. barque pour la pèche du corail, o. Satxiratios, ». f. -tio. état d'un liqaide saturé. StTXTRtR, v. a. -rare, donner à un liquide la quantité de matière qu'il peut drssoodre. -ré, e,p. etmdj. (fig.) ccnir ré de joie [J. J. Rousseau.]. Sn qnekjuei années, le congréganisme peut saturer de principe* d» mort une nation qui surabondait en principes de tte. Satorios, ». n». parasite. Saturkaiks . t. f. pl. -Ha. «Ne» en 1 bnnneur .le Saturne; fétes bruyanJea, bcAVneieisse». etfig\\m — » révohttionnaires). . Siio«!»e . s m. -nus. In planète lu pins

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

648 SAUM. mélancolique ; t opposé dé jovial ; (intu.) ai tous l'infinance de Saturne, -anc. u. période — oe , de* terrains Stratifié) ou nrpHinirn», t. de géologie. SATunxiuit, ». m. itisirumcnl pour observer Saturne. (— , lambanô, je prend», gr.) Saii>»jm» , t. m. set peut de* ludes, cendré, pile. Sattu* , s, m. -rut. demi -dieu ; monstre fabuleux , ne d'un homme et d'une chèvre ; homme des boii , singe ; (fig.) bonune luxurieux, cs/nique. — , I. d'anl poème nwrdant en grec, -ti-, — , papillon de jour, grand argua dm prêt. ■. (suturai, gr.) S»iT«tL, ». m. (ti.) satirique. », Sattmasis, ». m. érirrtiou désir le plu» violent du coït ; o. -alis. an. Stirausau, /. m. -sntt. mal de reins provenant de lubriciié. Ssttmo», t. m. Orehii. ou Testicule de chien, Orchis maie, piaule qui fortifie , aphrodisiaque, voy. Satep , ou Sathcrinn , imiiii.il amphibie , a. [inconnu). $*TT»iqVÊ.,aJj. (thuue —), ludécculc cl lubrique des satire» ; (jeux — s) , farce* jouera le malin de» représentations dramatiques, à Rome. Sacck , t.f. Condimenlmn. assaisonnement liquide, salé ou rpice (uoiuie — ; — piquante); (fig. famil.) rnaniese d'employer, d'aonooeer, etc. — , ingiedieuts, mélanges convenables; (fam.) apparence, A. (/vu lu.). Ssvtr*», atlj. pl. (médaille» — J, de cuivre, argentées. Saiicx», v. a. -ce, c, p. Jutingeresnemoamma. tremper dam la taure; (fig.famil.) réprimander, gronder lui traient. —, mouilli'j' ; te dit de la |>luie. a. j| çècé. tourne m. ciiuioicr qui fait h» »aucn. \ uel de boi» crenx dan» lequel le m rahesla». Aucià»*, ». / vase poi ticiui, ». f Dilulut. t. de nier, laqnel l'extrémité d'un cabestan. Siwciàiia, ». / vase pour le» sauces, -cre. a. S»LLiM»,i. / ÛjIu'iu. bovau rempli de viande crue , hacliéc. — , rouleau plein d'arlilice. Ssi;ci»ssu»t », A), (l'i.) cliarculier. Salcisaia* , -ire , s. qui fait des saucisses, v. «a. S»ct:is.ij* , I. m Botilut. sorte de grotte saucisse; grosse fusée; longue charge de ponilre, en rouleau. —, fagot de gros»*» branche» iwur le» brèche», etc. S»i» , -ve , adj. Saleui. qui n'rst pas endommagé , hors de péril prévenir de la guerre sain el — i »so,r la sic -se;. — ,prrpoi. sans blesser (— respect) i *»ns jfrrjudice (— meilleur axis); »au» que cela rrapéclir (— le recours de. . .); excepté, honnis, à la réserve de yïou! e*l perdu — l'buuueur;. (— à), àooudiliou que. a. — -conduit, t. ni. Commeatiu. sorte de passeport donné à un ennemi, elc. , pour aller, séjourner, revenir sans risque* ; I. de prnt. bliorlé donnée au dcbiii-ur. (moi, gr.) Il fit dijficil* d'accepter le pouvoir et de l'en rttirer tain U sauf. Sat-ui. , i.J Snl.ia. piaule arunialique, mare, labit'*, céiihalîque,

cordiale, alexilere, furtiûaule ,po«r les nerfs : Ircs-csiioièe aux Xudcs où elle est portée d'Europe. S»u..ihb«« , t. f. mets , assaisonnement de pois asrr du heurte, de» herbe», de l'eau et du (cl. a.o. c (ta/, tel , grattum , graiu. lai.) SiLoaaau , e, adj. (famil.) impertinent , absurde , ridieule\question . raisonnement , propo» -). Sauui*. i. f. bateau «le pécheur provençal, a. .Sactfcitu , ». m. pl. toile* de coton , des ludea. S*uLâta, voy. Saussaie. Sauta, i. m. SttLx.ou Saulx(vi'.), arbre aquatique, ameotaré, i feuilles astringentes. — raarsault, arbrisseau. — pleureur , i branches pendantes, aSavun, ». s*, espèce de petit moineau que l'on voit fréquemment sur le» saules. SaLssaoca, i. / I. de mer. S»CMÀT«a , ad}. * g. St/macidm. (eau —), qui a le goût de celle de la mer ; un peu salé (goiil —). -mâche tt Somacbe. o. 'mâle. v. Savaiaa , t. / mesura de terre; a. o. c arpent, a. Sacasia*, i. m. harpon pour les saumons.' &Avm»aa, t. f. trou dans la soûle du vaisseau, pour faire poser la léle du gouvernail, i. Sscaïua, i. m. Satmo. poisson du genre — . masse de plomb ou d'etain. vase de cirier ' e,s*a , tr. a. -dré , e , p. Atptrgtrt. poudrer de sel, di* furine, etc. couvrir légérrmcnl (• — de sel, de terreau, de sucre, etc.); t. de jardinier; (fig. famJ.) donner une légère ap|iare»ce (critique -dire d'cloges ; personne -dree d'esprit) ». (se —) . r. ptrt. 1, v.pron., i'. rrcipr.à, ^epiital.) st.. • Sam F éducation tt let tentimmti , le riche n'eit Que de la boue saupoudrée d'or. > Le pédant est ua sot sauiiondré d'eritdition. 1 Un kypocfiie adroit u sauiioudiv de vertus. 4 Ixt compèret te saupoudrent d'tutget. Les femmes ricalet te saupnudreut de lefiert compliweuis , lort. au't/let sont en présence , et te noircittestl aprii. Sstioer.ita, ». f dorade de 6 pouces. S»i:« , adj. m. (liarong —) , salé, i demi séché, o. c. et fume. Sur. a. , i. m. hareng saur, Isiic et nouveau. Ssuaia , r. a. voy. Saurrr. (l i.) (se —), v.pron. S»uHi**»o*, i. m, ai'liun de saurrr. S*r»isi>nn, t.f. heu où l'on saurr les harengs. SiDRissiua, -ii*soiier, t. m. qui sjure. SsvaiTi, *./ -ta. sèment sait» venin ; ejpéce de léwrd. S*r«o«Tovr , adj. (Apollon —) , qui tue uu lilrai J. [laïa-as, ItWJ, It.inJ, je lue. gr.Y S>is>tit , ». / Salicelum. lieu planté de saules, tt Sauliiic. g. Sscssv , ». f. liqueur chaude pour rehausser la couleur de l'ur. S»ur, ». m Salins, action de sauter; mouvement par letmrl on saule, 'fig.) on avance en grade (grand, petit , long — ; faire un — ; aller par — s el par boni]») ; chute; cliure Jean. —, t. de miuiq. troi»ilion. a. (famit.) au — du lit , au nwiu Une garnison qui pèse sur let épautri des tourgcoii eit un fardeau f ai» tel empêche de' muter. [Goethe.] Sautbxkau , ». m. diminutif de sauletir; l. de luthier, petites pièces de bois qui font soonrr les cordes du piano; pièce d'artillerie (n). pl.

— x de Brie , sillons hauts et étroit*, mieux de liris, faiis en brisant la tt rrc SAiiraaiLLt, ». / Lactista. insecte qui n'asanec* qu'en sautant, de l'ordre des orthoptères, famille des saulenrs, tribu des lornstairrs. — , instrument de mathématique» , pour prrndre des angles. — ou Fausse équerre, cquerre mubile. a. -elr. a. -xoy. -rolle. S»UTsaou.i, »./ esj«ce de reginglelie, piège poules petit» oiseaux, -relie. Sait] «un, -*r, ». Petaur'uta. relui, relie qui fait de* sauts . dont le luélier est de faire des loin » de force en piblic ; qui aime à sauter. — , cheval de manège, v. — des rocher», g»»»clle du cap de Ronne-Kspéraoce. — (IC, jioisson du genre du fjavslré, du cyprin. — de mer, langouste. — puce, tsjiete de proeigale. a. -*e, f. f [injurieux) , femme d une venu équivoque. SAirrse»* , ». J poisïoii du gennr du perségue. — , adj. chenille —, ratisse chenille de l'cinnc. ,oy. -tcur. .S*t'Tii.i.iKT,e, qui sautille (personne, animal, /j'. our attacher les lames de» baise liriei*. t.. c Sal'sag<>At , saveur (oiseau —) , qui n'est |s>sapprisoisé. (feu —) , gale au visage; {fig. phrase, action -), rude, rvIraoïdinAirc. raie (peu mite ': humour, \ei1ll 'rioilesiu], vie, mii tirs, rcwuluitr — [Saim-Évien

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

SAVA. StuTixUT, t. m. action de sauver, de rfeonwr; T. t de mer. et Sauvage, -vêlage, a. Salut, n. t. Sacvx qui rtOT < ! exclamai. cri drsMr.hr» i-ui fuÏL-nt. Sauve-qui-peut, s. m. (fatal, perfide — ; crin-, ri-peter, entendre le —).«■ dit jig,'. 'Ménage: le moindre dei hommes : un soldat mécontent peut, dans une touille, faire perdre un empire, en criant: sauve qui peut 1 ' Le privilège des grandi Itommet est de donner des seeemsses a leur siècle; la secousse donnée, sauve qui peut! Sauva», ». a. -ve, e, p. Sospit du péril; mettre en sûreté" (— U vie, l'honneur, la fortune) ; procurrr le ulul éternel > ; excuser, ju»l itirr (— la conduite, à. o. inus.); observer, garder (— les apparente*) ; épargner; éviter; parer (— ■ un coup); préserver de. (te —) , ». pers. s'ècliapper (je — du péril;; fuir1; se retirer dans un lieu sur; s'en aller; se dédommager d'une perte (se — sur la quantité de» elioses vendues); faire son salut, (se —) , v.pron. êlrv, ponToir être sauvé; v. récipr. {usité, épistoL). 'Les hommes ne sauraient mieux ressembler aux dieux, qu'en I la vie des autres hommes, La méchanceté ue sacrale. > Quelques jours, antiques heures passées dans la vie monastique ne sauvent point une ame, [KaraniciD-J Il y eut plus d'ames perdues en ce monde par de mourais prêtres, que de sauvées dans f autre. 1 Uu milieu des débris a* tout ce qui nous environne, nous nous sauvons dans tavrnir. [Mastilloo.] Il n'est pas d'occasion où t honneur ne puisse se sauver, si l'on ne 1«Bf sauver que lui. A'e laisse! pas croire à votre ennemi qu'il ne peut se sauver qu'en vous perdant. [Cardan.] Quand le crime est découvert, il cherche à se sauver par la témérité. [Hooft.) Sacti-rabax , /. m. anneau de corde pour préserv les rabans d'être coupés, o. c v Saitvetaoe, s. m. t. de mer, état hors de péril ; salut inespéré [Amyot.]; recouvrement d'effets de navires naufragés (bateau de —). Sadvits , /. / (ni.) salut , état d'un être mis hors de périt Satm-nats , t. f marbre, m. — ou Brèche de Cotas, à fond noir, taches blanche*, e. SÂcvb-vis, s.f. Rue des murailles, Doradille de* "t.epéritive, pour les s.f. apillai poumons. SAirvaoa, /. m. Salvator. celui qui sauve; liber jteur; L de mer, celui qui travaille au sauvetage. La flatterie abuse tellement des termes, qu'elle a quelquefois appelé sauveurs de la patrie , ceux qui la perdaient , et tyrans cens qui ta sauraient. S a va cou ou Cuiller, s. m. oiseau d'Amérique, échasster, a bec en cuiller, aquatique. S«Và»miirr, ad». Docte, (parler, écrire —) d'une réméré savante 1 ; avec connaissance, -atnenf. a. 'Une femme doit plutôt juger sainement les livres,

qu'en parler savamment. [CnesterfielcL] Savamxe, s.f pàiuraçc inculte en Amérique; marécages; c. c prairie; forci d arbre» résineux, k. pl. ^i» aunes, aa. Savaxt, o, adj. et s. Doetus. qui a beaucoup de science' ; bien informe, bien instruit (d'une affaire, rie.) ; rempli d'érudition (personne — « ; grand — ; — liabile, modeste, orgueilleux»; livre —); habile, a. t. f [1 . -J. Roti-seau-l • Ijs seule pensée de la bonté de Thtu explique plut Je mystères que toutes les recherches des savants. [Aimé Martin.] Si nous pouvons être savants de la science d' autrui, nous ne pouvons être que ■>trt sagesse. [Montaigne.] Ne f>ns quel est le plus, mais le mieux savant. [Id.] Cet /somme ett bien savant , qui sait mourir. * Il en est des savants comme de leurs lirres, il faut pénétrer dans J" intérieur et ne pas s'arrêter à l'enveloppe. Savastasir , s. m. pédant qui n'a qu'un savoir confus, -tas [Molière.] {vicieux), a. Savautusims, adj. i g. Ires-savant, v. Savabt, s. m. terrain non cultivé, friche. (W. proeinc.) Savara, s. f vieux soulier. — . sorte de punition infligée à coup» de savate [donner, recevoir la — ,poput,\. —, messager qui «ai pied d'une ville aux lieux ccarSAVO. lés; mal-ndroii. {pop'nl) traîner la —, Pire dans l'in■licence. SAVAVtati, -f. / lieu où l'on vend de vieux soulit fi , clc. Stv>.xE.*ir. Savonvaii, Savonreau, /. m. ou Savencllc. s. f. filet monté sur deux hâtons. Suit»* , v. a. -!«'• , e, p. gâter un ouvrage , le mal faire; travailler mi savetier. (Jamil.) Sni.ri«it,i. / vieux soutiers , savates; v. état de savetier. ». SaitT:t«, /. m. Cerdo. ouvrier qui raccommode le* vieux souliers 'pauvre , misérable —) ; (/g. papal.) mauvais ouvrier, a. f -ère. v. Je préfère à un mourais poète, à un méchant comédien, le savetier : il est plus utile à la société. [Newton.] Sur tous les trônes du monde, on vit au jour la journée, comme U savetier de La Fontaine. Svvrrn, s. f. Sapor. qualité sentie par le goût C agréable — ; — dnure , piquante); se dit jig. épistol. lu «avoir f/« talent, du mérite, de l'esprit et dés sentiments, n'échappe qu'à ceux qui n'en ont point. Savixiaa, s. m. arbrisseau, voy. Sabine. Savoir, v. a. su, e, p. Scire. conuailre, ne pas ignorer (— une chose , — qu'elle existe , ce qu'elle cl ; — son devoir, son ebetniu , son métier, un état) ; avoir dans l'esprit *, la mémoire (— sa leçon d'histoire)-; avoir l'agreste, le pouvoir, le moven de faire s; avoir l'esprit, l'habileté, la résignation, la patience, le don , la force, se dit des personnes, des êtres pcrsoiinitics ; apprendre; être instruit, informé de 4, — gré, être reconnaissant , voir avec plaisir i. — , t*. n. être savant ; avoir l'esprit orné ; rempli de rhoscs uliles*; faire i savoir, faire savoir {vieux assavoir). — , se dit absol. (il faut , il faudrait — ; c'est à —). — , erre la négal. exprime le doute 1. (se —), v.pron. être su. -roy.

Su. — , s. m. Scitntia. érudition, science • ; connaissance d'une science , d'un art , d'une profession. — , adv. précède une ênianêration ; c'rst-à-dirc. faire, s. m. Industria. habileté, industrie. — -vit rc , s. m. connaissance des usages du monde et de la politesse 9 (avoir du vivre). » C est »avnrr quelque chose que de savoir que ton ignore. [Stobéi-.] Ln homme heureux ne peut savoir si on C aime. Je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien. [Socrate.] 'Il iifli/f mieux ne pas savoir , que de savoir mal ce qu'on sait. [Raphaël] 3 Le moyen de n'être pas lout-i-fait dupe, est de savoir t être un peu, en faisant ta part de l'intérêt d'autrui. L'Itomme te plus heureux ne saurait se passer a un ami. [Aristole.] L'esprit ne saurait suppléer le cirur. Lu naissance est un don que l'on doit au Ciel et dont on ne peut se louer que torique Von a su s'en rendre digne. [I.oi>c de ' Sans le travail, l'espérance et T habitude, on que faire de la vie. *Ae faites rien que ni ne puisse savoir. [Sénèque.] * Les homgré Je les étonner. [Bonaparte.] 'Si vont ne saTcr pas, ne parlez cl n'agissez pas. 7 Je ne sais /i 1" on citerait une femme qui n ait eu qu'une faiblesse. [De Chahsnou.] * L'aveu de l'ignorance expose à moins d'humiliations qu'une fausse prétention au sa voir. 9 Le savoir-t'jVre importe bien moins que le sa Votr-Afourir. Savoisiex, ne, adj. s. de la Savoie, diffère de Sa voyard qui ne se dit que des enfants venus de ce pays. Sa voir, /. m. Sapo. pile faite d'huile ou de graisse et d'un alcali, pour dégraisser (— blanc, noir). — naturel, Sineclite, .Savonnier, Saponaire , pierre, terre savonneuse. — s, pl. combinaisons d'huiles fixes avec des bases, a. iXot pensées sont trop souvent comme ces briUantt-s bulles de savon qui voltigent dans te vague ois elles se perdent. Savoxaiss, /. fvoy. Savonnière, Saponaire. Savoxatu, s. f. pl. combinaison des huiles volatiles avec différentes lasei. v. Savoxissi, s. f xoy. Lychnis. a. -ère. Saponaire, plante, a. -nnicre. a. Savoxxaos, s. m. Lotura. action de savonner; nettoiement par le savon ; eau de savon, -onage. a. Svvonxaa, ». a. -né, e, p. nettoyer avec du savon ; {Jig.) réprimander, (se —), r. pron. -oner. a. SAVoxaiais, s. f. lieu où l'on fabrique le savon, demeure des savonniers, -on»-, a. Véga.] SCAB. 649 SAVOXxrrrt, /. / boule de savon préparc, _ de nier, ovaires de coquillage, {fig.famil.) — a vilain, charge qui anoblissait, a. -onete. a. Savoxmscx , -se , aitV. qui tient de la qualité du savon (eau , séve , suc —). -onc-, a. SAVoxxiea, s. m. Saponaria. bois savonnette . arbre aux savonnettes, dont le fruit sert de savon. , celui qui fait le savon, ai., -onirr. a. SavoxxiIse , s. f. Saponaria. Saponaire, plante aquatique qui contient une substance savonneuse : puissant résolutif. Savoxxoir, /. m. feutre savonné

pour lisser les cartes. SAvoxcia,/. m. combinaison d'huiles essentielles avec les acides ou les alcalis, les métaux , les terres. Savocsauixt, /. m. action de savourer, {inus.) Savockxr , ». a. -ri, t, p. Degustarr. coûter avec attention et plaisir; (Jig.) jouir avec délices '. (se —), v. pron. être, devoir, pouvoir cire savouré*; ». r/eipr. s. 'Un loisir occupé fait savourer la vie. La bonté savoure les plaisirs, et la méchanceté, les douleurs d'autrui. 'Il n'y a pas de délices qui puissent je savourer plus long-temps, et arec plus de sécurité, que celles Je la bienfaisance et des vertus. 1 txs amants passionnés se savourent , t'enivrent, et bientôt se dégrisent. Savoupst, /. m. (popul.) gros os de trumeau do Ixruf , qu'on met au pot. SAVouaxtisisrxT, ode. Sapidi. d'une manière savooreuse. {peu usité.) Savoukii-x, -se, adj. Sapidus. (mets, fruits —); qui a bonne odeur, bon goût, bonne saveur, beaucoup de saveur, {syn.) Ssvota«d, e, mlj. et s. SabauJus. de Savoie, a. (/. de mépris), homme sale, grossier, brutal, a. Savri ou Savruau, s. m. filet du genre des seines. Saxatiu, adj. *g. -lis. qui croit parmi les pierres (plante —); qui habile les cavités des rochers (reptile —). a. fsaxum, rocher, lai.) Saiiboxh, /. m. se dit de certains bontés du Japon , gardiens des maisons de plaisance des grands. Saxicavx, s. m. genre de mollusque acéphale. (saxum, rocher, carare, creuser, ta t.) SAxmAoa, adj. a g. -ga. L de médec qui brise la pierre; Litboniripliquc. — , s. f. Rompt-pierre, plante saxifrage qui croit dans les lieux incultes : elle est apéritive, provoque les menstrues, et, d'après l'ancienne médecine , dissout la pierre dans U vessie, a. (— ,frango, je brise, lot.) Saxifraoiss, s. f. pl. famille de plantes. Saxic*xk, adj. a g. (polype —), dont la demeura, le tuyau se petrifimi. mieux Lilbogenc. (saxum, pierre- Int. lithos, pierre , gainai), j'engendre, gr.) S»xieèxis, s. m. pl. animaux dt-s lithopbytcs. Saxoh, ne, adj. et s. de Saxe. a. Sate, /. / sorte de serge. SvTtm, s. f petite étoffe de laine. SATtTTïm», /. / fabrique de sayctle; cet art. Savittcur , s. m. fabricant de sayctle. SAvaf r«, s. f. petite pièce de théâtre I eu Espagne. Savox , /. m. voy. Saie. a. voy. . ment militaire, a. v. Satrkr , v. a. (17.) irriter, v. Sam m. archer, sergent en Italie. ScAitLLoat, j. m. -lum. piédestal orné pour les bustes. SctaitusE, s. f. -biosa. plante alexitére, sndorifique , apéritive , vulnéraire : en infusion pour la toux ; guérit de la gale. Succise, Mors du diable, (scabics, gale, lat.) Scsaiacx , -se , ajj. kiosus. qui ressemble à la gale; attaqué de la gale. Suaiu-a ou -belle , s. f t. d'ant. instrument de musique a vent, eu usage dans les ihcilres: on le niellait en jeu au moyen d'un soufflet et .d'une pédale, Scaiuk, s. m. espèce de clirnl d'un semblées nationales françaises, (m.) Scab*« , adj.

i g. Scaher. rude , t. de bot. ScA*Rstrx,-se, swsjr. drduus. rude, rabot< iv ; (fig. plus usité) , dangereux , périllesw , difficile (entreprise, etc. —). Se*-.
«8a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.57% accurate

G5o SC.iP. Scauts , ». f. -laria. ou Escalier , ou Scalaire , eoqiiille unitaire , très-rare , en escalier a tu. Scalpes, ». m. pl. pré 1res | isoèles des Celles. Scalk , Es- , ». / échelle du Levant, wjr, Échelle. ScALiunas, ». / pierres tirée* du sel graune. Scsii», adj. a (triangle —) , i trois côté» inégaux ; t. d'anal, (muscle —), du cou. -De. u. (skalinos, boiteux, gr.) Scaugsriks, ne, aJj. (critique —ne), de Scaliger. [Vollairr.] Scalxe , ». f. t. de mer, pièce qui soutient la rame, c. c. Echomc , Tolel, trou par où patte la rame, (skafmor, saut, gr.) ScALort , ». m. rat sauvage d'Amérique. Scalkl, t. m. •Uum. iaslnuaent de chirurgie pour ScÀLraa, v. a. enlever la peau de U tête avec la t , opération que les sauvages du nord de l'A> pratiqueul sur les ennemis qu'il* ont tués. ScsLvrxa, ». / calebasse , gourde, o. c. Scajh.iv n, ». m. espèce de Scramsax. ScAStirra , t. f. toile de coton de l'ArrJiipel. 6cAMM0»ta, ». / -nia. espèce de convoi rulus , plante purgative ; Cynancbc. (akamma , creux, gr.) Scaujio^iti, ». / vin de seatnmonéc. o. c. aa. Scajtoai.i , ». m. Offensio. ce qui est occasion de chute, de péché • 'grand, horrible — ; — public); éclat que rail une chose liouleuse a quelqu'un; mauvais exemple; indignation d'une mauvaise actiou; grave indécence. [Voltaire.] (tcan Jalon, pierre d'achoppcm'iit. • Toute personne qui pense et parte fortement, est de droit le scandale des petit* esprits. Mad. de Soinrry.] Le scandale est toujours fâcheux pour ceux même qui lui ont donne U moins d'occasion. [Fielding.l lUalheur à celui par qui le scvidalc arrirc. (J.-C.] Sca.idauibi wist , adv. avec scandale (vivre —). Scaxdsmcx , -se, adj. qui cause du scandale (vie, action , conduite , personne , livre , etc. ' —) ; qui y porte, c < // n'est jamais de bruit scandaleux sans quelque fondement. [Slicridao.] ScASDAUsta, v. a. -té, c, p. donner du scandale f — quelqu'un), (se —) , r. pers. prendre du scandale ; s'offenser (se — de), (se —) , v. réeiar. ScA.iDsatc ou Brulebcc, s. m. espèce d'Iiiiitre que l'on ne peut manger sans éprouver un échauQcmenl i la bouche. Scaxder, ». a. -dé, e, p. Uetiri. indiquer la mesure d'un vers, le mesurer (— un vers), (se —), v. pron. (scanderc, monter, lat) Scaxdix, s. f herbe amére, stomachique. Scsra , ». f. lige de l'ancre. Stanguc. {skapos , tige. F-} ScarnA , ». m. os du carpe, du poignet ; o» du tarse; circonférence extérieure de l'oreille, o. c. (skapt,é, . bateau, gr.) ' Scamuxdii, ». m. vêlement garni de liège ou de vessies pleines d'air, pour surnager. (— , andros, d'homme, gr.) ScArnr, », f. (ni.) lurque. v. ScAwé, ». m. petit gnomon des ancien*, pour observer le

soleil. ScAratmoKE, ». m. étranger a Athènes: dau* ecrUioes cérémonies, il devait porteries vases sacré». (_, pluiras , porteur, gr.) Sermons, ». m. pl. -dii. coléoplèrcs en forme de petits bateaux, (skaphidion, petit Isatei ScArmsiaa, ». m. supplice, ». de l'auge (voye: ee eau. gr.) upplice, ». (mot) cher les Perses, a. (skaphé, esquif, gr.) ScAraoiox , adj. et ». a g. qui a la forme d'une barque ; o. c (os —) naviculairc. s. (— , éidos, forme. ro ScariroaMc , adj. a g. en hampe , L de bol. (skapos, tige. gr. forma , forme, lat.) Scam», ». m. un des personnage* de l'ancienne comédie ; (aufig.) un intrigant de la basse elaise , un ariqui se mile dans toutes les affaires pour en tirer , ». m. crut al lamrllcux, translucide. , Parant bine. (— , lithos . pierre, gr.) , ». m. -lare. I. claustral , partie du copiée* d'étoffe fendue pour passer la tète, et qui retombe aux pieds devant et derrière; morceaux d'étoffe bénite; (fig.) nageoires, pliions, bandage sur le* épaules. — , adj. a g. des épaules. (scapulat, épaule», lat.) ScAatai* , ». m. -laïu. ou Coléoplère , insecte à ailes membraneuses et tlmi des étuis. —, lorîue, petit insecte qui se trouve daJis le» bubons pestilentiel». — monoréros , à une corne. — , empreiute ov aie de pierre gravée (scarabos, esc ar bol. gr.) ScARAsuccaa , ». m. bouil'on , acteur itulien. (nom 1™}"*-) Scahsillat, adj. vif, alerle, a sou aise, (ri.) Scaeoasjes, ». / pl. growc* carde». Sca» e, ». i». -rus. pousou du genre du labre, {siaird, je sautille, gr.) Scvamrx . -se . adj. (fruit , feuille -se) sec , aride , qui fait d« bruit au coutaci. ScAnivicoapn , ». m. lancettes réunies; instrument de chirurgie pour faire des Karifications ; pointes aiguës pour imiter et remplacer l'action des sangsues, pour tirer le sang d'une manière insensible cl lente. ScAarriCATiosr , ». / -t'to. incision faite sur la peau (faire des — s). ScARirit», v. o. -fié, t. p. -eare. découper, dechiqueler, inciser la peau, (se — •) , v.ptrs. pro». [sLarip/tos , burin, gr.) Scasitij, ». viatoti. gr.) ScACas», ». m. pl. -ri. iiiwrlcs coléoptères. SiATisio*, ». m. cs|>èec de cannelle matte. c Scari>son. v. ou tsca-. c Scia», ». m. Signnm. grand eaclict, son empreinte; (fig) signe Car» (rustique '. inrllre le — , Unir, rendre »lal>V; run&oinuirr ; carartéiiscr (les — a), ». m. pl. attributs du ministre di- la justice ou garded es- sceaux. — de Notre-Dame , ». m. rariur virrge, plante apèrilive, hvdragogue. — de Salomon, ». m. l'olrgonalum. ou Gcnouillet, Signet . Grrnouillrl, piaule nvonnpélale, rubiéraire , astriiigrule , baie purgative : les feuilles aiuurl ic* dans le vinaigre guérissenl , dit-on, les cors. |j »ô.(sigillian, lat.) 'Mou est comme U sceau de l'envie qui redit toujours : > cria est Si'au, mais !. . . » La vanité est le sceau de la medioiritê. [Yauvcnargiies.] L'Etre supr/me n 'a point

unpriir.t te sceau de r éternité aux ourrages des /tommes. [Oauilli.J » U motif et le but mettent U sceau de la xertu aux grandi s actions. Im mort met le sceau Véritable aux grandeurs des humains. Scsr , ». m. sceau, il sel Stii An», ». m. poisson pourappil. a. Scii» aat , e , adj. et ». -lui. coupable ou capable de crime (ame, personne *, conduite, etc. — e) : prend le comptiratij » ; un i haut , perv ers ; sans fui ni honneur (grand , abominable — ; ^tre un — }; (action — c), atroce, prrlidc; t. ». méchant par plaisir; celui qui, de sang froid , sarrilie à sou tanneur la rie ou le bont.» , ». m. SigiHuiu. scwm en bande apposé sur les, dts aiusoirts, « te. fmetlre, apposer le — er le — ou les— s). Scelé. a. SCHA. Scàlitx, ». / pierre figurée qui représente la jaiulie humaine, a. o. c -Ihc. v. (slelos , jambe gr.) Seau t »r.i, ». m. action de sceller les pelile* glaoea, Scan.â, des jsoi les, sur ; hiver leStLLLkMitwT. ». m. t. de maçon, action de i Scélc-. a. |j -man. SctLi.xa.v. a. -lé, e,p. Sïgnart. mettre, appliquer le sceau; attacher, arrêter une pièce de hou, de fer, etc. dans un mur, avec du plâtre, du plomb fondu, elc. ; fermer avec du inavlic , rte ; (jig.) citueuter ; affermir ; confirmer (— une alliance par un mariagel, (se —) , »•. pers. pron. Set 1er. a. Si.ELLt.ua , ». ni. qui scelle. Scéleur. a. Se il lots vus , ». / danse de Sl.-Guy. i lolvrbc, s. f convulsion qui force à marcher, à i voir les bras et les jambes. (skelos, jambe , twl^ , I roui île. gr.) Seine, ». f -na. partie du théâtre où 1rs acteurs joueut; tout ce qui sert sur le théâtre; le théâtre ' ; se dit au fig. 2 ; os^mblage d'objets eipoaé» à la vue; décoration; spectacle; luu, partie de l'action ou de sa représentation ; division d une pièce de llk-ilre; ifi^. famii.) querelle, objurgation linijontc (pLatvaute, étr»n;r — ; laire une—); avetiturt-, inridi-nt [lal lUiivirr.]. avant , partie anlériture du I ht dire; cvpnsiliun dau» une pièce dramatique, ci- qui a dit Pièrt d, r le moment où l'uu prend l'action. Scène, a. (iAvW, gr.) " La scène, en général, est un taUtou des passions humaines, et les stimule. [J.-J. Rousst-au.J ' ta s'exposa»! sur la scène du monde, il faut s'atundre à tout. [De Hiéhan.] Les jeunes gens se jfrt ï/jHtent en fvule sur la scène

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

SCHL. d'un cheval de hussard, {hongrois.) , s. m. étages pour mettre In manchon* de Schaiat, s. m, bonnet de hussard de feutre rouge eu noir, plus tuile , -hot- i. xoy. Shako et Tshako. Sciiai.i ou Oiale, s. m. longue pièce d'étoffe du levant ; morceau d'étoffe long ou carré, & l'imitation do tissus orientaux, que les femmes portent sur le cou et les épaules. Scbaimut, ». m. Ànguillaris. poisson dn genre du Statnct», ». m. -la. petit billet Soucia, t. m. Tungstène, métal. Scain,». m. prélat turc, on Schek, prince, chef dans l'Orient ; chef d'une tribu arabe. (— , vieillard. arabe.) Sculiuui, j. m. Clariat. poisson de mer, du genre do silure. Sr mu* , ». m. reversa , vole , coup qui consiste à faire toutes In levée* dans certains jeux de cartes. Scatiiixr. , vojr. Chclin, Schilling, Srbeling.B. monnaie d'argent en Angleterre, i fr. ao cent, de France ; 1 liant* à peu prés en Donctnarck. {véritable orthographe : shilling , ang t. et sehelling ■ dan.) Scbzlo* , Sehlot , ». m. ce qui tombe au foud de la chaudière du saunier ; combinaison de sulfate de chaui cl de sonde, SesiniTtsaa , 1». a. -sé , e., p. ne considérer les objels que romuie des sciiemes ou des (Kent.) {tchéma, figure, gr.) Scsimatissib , s. m. acte rntiltant de dn forum de l'entendement pur à celles de' bililé pure [KanL]; si) le figuré; figures de mathématiques. 1. Sois» , Schéma , /. m. chose qui existe dans l'cntciultroeot pur, indépendamment de la matière, de l'espace; par exemple, triangle ou point mathématique réalisé (tant.] ; idée innée; plan, figure; figure de rbctnrtque. Sr.ainiim, ou Jonc odorant, s. m. Sclurnanthut. plante gramince: la fleur entre dans la ihériaquc: aleiipbaruiaque, diurétique, fortifiante, -thc. Squc-. Schœ-. {scltoinos, jonc, oui Ut, fkur. gr.) Seat se , t. as. mesure itinéraire ancienne en K{y ptc. S*hcue. a. Schoène. t. iwy. Schccne. s. {nhoinoi , Jonc, gr.) SeaîsroBATa , ». ai. danseur de corde. Schee-. {tcho'taot, corde de jonc , baino, je marche, gr.) ScuioaiTéi, *. / art de danser sur la Seattaim ost Chyte, f. m. la plus belle soie du ni 1, #. m. mets, salmigondis nuae. »«. 1 , $. m. fromage des Vosge» , de Suisse. Scsilds, ». m. poisson du genre du silure. Scaiiusslooir , mieux Schidukédon, /. m. fracture longitudinale d'un os. (sehjdahédan, par échu, gr.) Schih , j. m. arbre térébinthacé. Scairrvm», ». m. poids d'Allemagne, 3(0 lir. Scaiat ou Chili, ». m. raine peu riche ea éUil chargée de fer et d'arsenic, Scjiisaas, »- f pl. famille de fougère*. ScaisxATiçc* < adj. 3 g. et i. m. -ticus. qui est dans le schisme ; qui fait schisme. H dituèmatik. ScmnsATtsa* , v. a. -se , e,/». rendre schiimatiquc,

— » *. ». former un schisme, (se —) , ». péri. pron. ftcaisaia, ». m. -ma. division, séparation de communion religieuse , île pai'tis , d'opinions; a. lutte de liassions. T. (schixtS, je divise, gr.) Le schisme reli gif "M enfant* Ut schismes politiques ; la tolérance teuU peut réunir dant ton tein eaux qu'Ut dir'utr' ne connaît point de «-hume. _ Scaisra , ». as. Schittus. argile desséchée , mêlée de bitume «t de mica; pierre qui se sépare par feuilles. floueras! , -se, àdj. de la nature do schiste , qui en contient. Beurras ou Chites, t. f. pl. toile* de coton des 5cm ici , ». m. minerai écrasé, tiré pour lu fusion, (mo/ al/em.) mi eus C'Jiche. tiniDiii» , ». m. poisson du genre du gobic. SCIE. Scblot, t. m. stalactite gypseuie; matière précipitée an fond de la chaudière du saunier, Schélor. Sanurur, /. s», voleur, en Angleterre, t. en Allcmignc. Uthnnpphttn, allem.) Scautcx , t. m. eau-dc-vie de grains , de genièvre , de pommes de terre, de raisin de la dernière qualité, {inut, , sotdatetque.) Scaokrràsi», ». f pl. plantes de la diercie. Scnauu , ». m. mesure égyptienne de 60 stades. ScaouaQU», ». m. censeur. [J.-J. Rousseau.] Sc.bolistiqi.-k, ror. Sco-. ScaotiàSTa, ». m. Interpret. qui a expliqué un auteur grec , par tttens'mn un auteur ancien. Sco-, {usité, vicieux), [tcliole", étude, gr.) Scaous , ». f. note grammaticale et critique , remarque pour faciliter l'intelligence du texte. Sco(tuitè, mouvait à cause de réqmvoque;. vor. Scolie. Scaoosia, Schouner, ». m. petit navire a deux mits. {holland.) S enosx, ». m. basalte , substance pierreuse, dure , lamcltrusc , en cristaux de diverses couleurs: de beaucoup d'espèces, uffr. Tourmaline, Staurotide, Pjro. xène, Itelinite, Ùialloge, Pléonaste , Titane, Actiuote, Axinile, Spbène. Scaoauci , e , aJj. schorliforme (béril — }, pycnilr, Uiucolitbe, scliori blanc, qui lient du scborl! Scaocsea , ». m. petit navire a deux mit», voyet Scliooner, trul correct. ScaiAiTtaa, ». m. poisson du genre du persègiie. SoicTia» , ». m. espèce de gymnoréphafe. Scunrraoai. ». / étrangère à Athènes , obligée a porter des parasols pour garantir du soleil les Athéniennes. [Aiadt inn, paraol , phoros, porteur, gr.) SctAoa , ». a», action de seicr ; outrage du scieur. Scuoatraia,». / art de trouver l'heure par l'ambre des astres ; représentation de la roupe d'un édifice. Scio-. (tkia , ombre , grapha , je décris, gr.) SctAcnip, ». m. matines juives. In \ premières heum après le lever du soleil. Sciacubb, »./ angoisse, tourment de corps on d'esprit ; malencoutrr , adversité, (jtal.) SciAMAcaia , ». f exercice d'armes; a. lutte mnuoiunre ou lée contre son • un poteau, fof Sciomatl.il>. (veine —) , qui aboutit à la cmt g. qui a la sdatiqtie. {itchum, { — , machomai , je combats, gr.) Sciamaucii , -tie,» Révocation des omlma, pour Os connilter sur

l'avenir, aa. «or. Scio-. (— , montèia, ditinaliun. gr.) Scueotn, ». m. uioostre. — s, pl. habitants fabuleux de l'Afrique. SciATKaa , ». / aiguille qui , par son ombre , marque la méridienne, ou -ibère. ScjAriaiQua , aij. » g. -tkerieon, (cadran-—), qui montre l'heure par l'ombre du style, -ihéris ». et Scio-. a. (r*i'a, ombre, te'rétn , observer, ou thèraéin, poursuit re. gr.) SciATiQua, adj. a g. et s.f Ittkiai. (goutte —) , aux hanches , a I emboilure des enissn; (nerf —) , attaqué de la sciatique raie. a. — , ». et àdj hanche, gr.) Scta , t.f. Serra, lame de fer longue , mince , étroite et dentelée, outil dont on se sert pour diviser nettement en plusieurs parties ou lames du bois, des métaux , des pierres tendres , etc. : pour agir sur la pierre dure ou le marbre, on se Mit d'une scie non dentelée. — ou Espadon , poisson dn genre du chien de mer. -, (Jig. popuL) peine , contradiction, (onomalopèe.) Sciaxasiirr, adv. Scienler. en le sa< bant bien; avec réflexion , avec connaissance de cause ou de ce qu'on fait (agir , parier —). et (moinj correct) Sri ment. o. Il sîâman. ffe dit point que le tempj pané fut meil* leur yoe le prêtent; tu n'en peut parler sciemment. [Salomon, roi.] Seconder sciemment se* méchant, c'ttt être pire au* lui. San ex, t. f. -lia. connaissance que l'on « dequel3 ne chose; connaissance certaine, assurée et èvienle des choses, ou fondée sur de* principe* • ; érudition (belle, noble, fausse, humble, faible — ; — trompeuse, occulte, théorique, pratique, abstraite, utile, etc.; avoir, acquérir de la —); te dit fig. pour faits , talents, inaoicre, savoir ■. — , système uc faits nsatits à nu objet'* [D'Alcmbcrl.]; expérience SCIO. 65i appliquée aux choses utiln et agréables [Dmoanols.]; histoire des faits (La Harpe.]; connaissance des principes et dn conséquences ; système , ensemble de principes, de faits, de conséquences. — exacte, qui démontre rigoureusement [Condillae.]. — infuse, d'impiration. (rron.) (»><«.) ■ La traie science et la tcriinble étude digne de l'homme , ett celle de hiU même. [Charron.] Iai honneurt et les richestej accompagnait la science utile. [Muret.] Je n'aime point la froide science des turcs qui n'imprime dans le carreau que des lettres mortes. (Ln*iog] ta science donna en peu de temps l'expérience de plusieurs t 'ticlrs. [D'Aguesseau.] ' L'expérience donne la Trait science. C'est une gronda science que celle qui tait ignorer. La science da virre est la grande science» [Beffroi de Rcignv.] C'est une science tris-délicalft que celle de désobéir à propos. [Dumourier.] î L€ vertu n'est pas une science : f ignorant comme le savon t peut juger ce qui est bien et ce qui ett mat. Une religion fondée sur t ignorance s'éranomt au fia», beau de la science. Sciisica. e, adj. savant (Mcrrier.1 (poput.) ». Sciianosi, s. m. t. de

chancellerie, aa. (— , e* que l'on doit savoir, lat.) Saàjfi, ». / Sciarna. poisson Iborarique. Sciiss, ». m. (vi.) docte, v. (— , lat.) ScriHTiMoci , adj. y g. qui concerne le* sciences abstraites et relevées (objets, question, appareil, i lurlatanisme —). L'abus du tangage scientifique change en une science de mots ce qui démit ttre une teienee de failt. [Condorcrt.] .Voi»c dut aux Fg yptiens ses premières idées scientifiques. [Salvador.] La simple poùtette envert let damei doit écarter les malt scientifiques. Scuirririo* rnurr , aa>r_ d'une manière seientifi■qMe (traiter, parler — , ironiq. oupédantesq .). ScuitTiQC», adj. 1», Scient, qui a de la science, savant. [Boodot.] (inus?) Sciia , t. a. scié , e , p. De sec are. couper avec la scie (— en long, en large, en travers, de biais, carrément, aisément), (se —), t. pron. I. d'arts et mét., être , devoir , pouvoir être scié. {fig. famit.) — le dos , contrarier excessivement; irriter. —, couper avec la faucille. — , I. de mer, ramer a rebonrs. Soaara , s. f machine pour mouvoir des scies ; atelier où l'on scie le marbre, etc. Scisaies, s. f. pl. fêtes que l'on célébrait dans l'Arcadie en l'honneur de Baechui , dont on portait la statue sous un dais. (jasVro» , ombragé, gr.) Sciaua , /. m. celui dont le métier est de scier. — de long , — de poutres , etc. , en long. Scii.i.a, Squillc, ». / Srilta. piaule qui lient du lis et de l'oignon Scipoule , oignon 1 SciLLlTtOCl , scille, fait ou ! sic. a. ». c. v. aa. Sonore , /. f. vase pour puiser l'eau , t. de salines. SorxDAPas , /. m. sorte de lyre antique, à qua'.ro rordi'-s, mieux SciIlll.lpM*. [ïAttii/apSi'S. gr.*] SciKDia , «. -dé, e, P. Scindere. retrancher. (v.\) couper en deux (- une queaiion). (*e-),r. o, et Seine aa. Scnrqvnt, /. m. terrestre , espèce de 1 {tkinbot, gr.) Scisrraïauat*, «.m. jeu dam lequel on se donne mutuellement de* chiquenaude* sur le ne*, {inut.) (tkinlhuriiAf , je donne de* chiquenaudes, gr.) Scisrrru-AXTT, e, adj. qui scintille {au, feu, fig. ima^iiution , esprit, génie, bluelies, style —). ScrsrriixsTioir , ». / -tio. mouvemenl propre a la lumière dn étoiles, (fig.) des yeux, de* diamants, a. Scnrriiui , /. / étincelle. [Amyot- H. Étiuine.] Scnrrixxaa , v. ». -tillare. ètinceler. a. a. Sciog lirai , /. ni. qui s'adonne à la sriographie. SctookAraia, t. f.X- d'archit. reprè«niation de l'intérieur; art de tracer les cadrans, vof. Scia-. Suou, adj. s g. -lut, 'la. demi-savant; qui sait, ci péri menté. (riwi».) SaoKAcau, ». /combat simulé, simulacre être» présentation de bataille. [Rabelais.] SrSoosturcia,»./ divination parles C 8a. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.04% accurate

65a SCOL. Sciosr, ». m. Surculut. petit rejeton flexible; tt dit Sg. Notre antique barbarie ne cesse de repousser de que la philosophie l'efforcé d'arra, (incorrect.) i, -te, adj. plein Je pis, ». m. cadran bo twj. Sciât- et Sciot-. Sciorriaos, adj. (sphère —), creuse, munie d'une lentille. —, ». m. lentille de tent adaptée à un globe de bois, ùutniment d'optique. (skia, ombre, optomaï, voir, gr.) Sciera «■< Sciot le, ». / scie. à main, montée dan* une rainure. SctoTsaiotra, adj, m, (télescope, cadran —), horiionlal , garni d'une lunette. ScUlérique. (— , ttréin, observer, gr.) Sctriosrast, ne, adj. de Scipion (continence, vertu — ne), ou digne de Scipion. -oon-. (peu mité.) Scirocu, ». /Scille. Semas, ». / pl. fètea totennitée* à Athènes, en l'honneur de Minerve Scinu , dont on portait ta statue août un dais, ou Skircs. mieux Swioplioiiex. (tkiron, dais, ^r.) Sciuoh , ». m. vent de tempête, qui soufflait des rochers de l'Atlique. Sciaoraoaiss. /■ pt files de Miiierve, danslcson portait ta statue sous un dais, (ikiron , i, phéro, je porte, gr.) Sciara, ». m. -pui. plante (-ranimée; Soucbet. Sosxiu, adj.igHi,. qui peut être tendu en Umei. Scission , ». f -tio. séparation , division dans un État, une assemblé* , un parti {(aire —); partage de wix. ScasiostKsjats, ». m. et adj. pl. qui font scission, aa. Scissiai , ». f. fente , déchirure ; te dit des rocher», etc. SciTviaiirtu , ». f. pl. famille de plantes ; Balisier*, i, épice. «f.) i, t. / petit \aisscao italien , a un pont, ou kstie, Sctie, barque à voile latine. Scitraa, ». f Scott, ce qui tombe du bois , etc. , quand on le scie. Sciuaiaars, i.m. pi animaux du genre de l'écureuil, {ili'a , ombre , ottra , queue, gr.) ScLAiii , /./Toute-bonne, Orvale, Bon-Henri, plante. ScLtautis, ». m. callosité des cartilage»; Une* des paupière*, (sklèros, dur. er.) Scxiaosii, ». m. -ma. maladie; v. tumeur réaitente de l'utérus, a. SctiaoMTcu, ». m. pl. -myci. ordre de champignons tuberculeux , de substance ferme et compacte, qui ne passent point 1 l'étal pulvérulent , et qui sont ué|Hiiirvus de racine*. Sojlaorirr*i.Mia , ». f. ophtalmie avec douleur , rougeur et dureté dans le globe de l'uùl. -ophth-. (— , opkthalmos , œiL gr.) Scuaosxacosia, ». m. -ma. tnmeur dure en forme de crèle, aux gencives. (— , tarjc , chair, gr.) ScukOSTOMU , ». m. pl. insecles diptères, à suçoir dur et saillant. (— , itoma , bouche, gr.) SciiROTiocix , adj. et ». / (membrane —), dure, qui enveloppe l'œil. — , adj. qui durcit, ou -lide, ». / membrane de l'œil, a. o. Scoetroasii , adj. i g. (graine 1 de la sciure de boit. (scobis , limail qui ressemble e. la t.) Soibiiac , ad/. î g. Schotaris. d'école ;

(année —), du commencement d octobre i la fin d'août de l'année suivante, (schola , école, lat.) Scouaivi , s.f. (droit de —), privilège* de* écolier* d'une université. —, faculté , pateolc d'ouvrir un collège (lettres de —). (inui.) Schol-. a. Scolastiqos, adj. i g. SchoUsiticui. de l'école , qui lui appartient. — , /. / théologie scolaslique , mélange coufus de philosophie et de théologie'. — , ». m. auteur qui a traité de la théologie scolaslique. Scbol-, a. (meilleur), (ichoiaxô, je m'applique â quel* que chine, gr.) ' /., ».// L de mathématique*, remarqua qui SCRI. a rapport à une proposition précédente et qui la dégage de se» difficulté» (skolins , âpre , cinharravsé . difficile, gr.) — , chauvin à boiiv a l.i fin d< < festin». (skolion , gr.) — es, ».// pl. famille irh)iiié:K>p.e;«H. Scouirxx, ». m. oiseau, -pire, atlj, qui a le bec long et cflilé. a. Scotorsitom, ». / -dra. insu te .iptèn-, nuMilIopied*. — , Langue de rerf, pt;i:itr un , lu jn.ile. • — de mer, chenille coraline, \rr niarni, hiJi-uv , plioq^a rique. *oy. Langue de cerf. a. ScoLort aoaoiur , ». f. étoile de Qkcr. ScoLoroMai.aaaiosi , i. m. serti; de M'uljirl dr.t an» ciens. (tkulupax , béetoie , maJiairivn , petit couteau, gr.) Scolymls, i.m. pl. famille de ihi.oiacéci. ScOLTTaïaas, ». r.i. pl. in-ei le*. ScuiYta, ». m. -htm. roh'optt'i'e. Scoaaixoiui.s, t. m. pl. poi-notis thoiaciqiiL'5. ScoMsna, ». m. -Ur. [hji^vii h jklirj:idn'. Scoraiats, ». //)/. plantes de la ttliandiie. Scuréusua , r.a. -se, e .p. renJre unihimip infertile en le contrant de piètres. Scorcutaix , ». m. action de semer des pierres ou du gravier sur un champ pour punir ou menacer le , acte qui, cliei 1rs anciens était regoidc capital. (tiopé/o.(, pierre, gr.) SoorxTia , ». n?. cavalier armé d'une CM-o|iettc. Scoaaur , ». m. -iulnm. corruption contagieuse du sang, ave* pétéchies, hémorragie, etc. Scoaatniautc : feuilles pour les tumeurs ii rufuli nvi » : lionne pour guérir le* ulcères , les hémorroïdes, la lèpre, contre les écrowdles. — aquatique , herbe du siège, bétoioe d'eau: a les nateses vertuï. et Serophulaire. a. c,. ScnoriiLis, s. f pl. Scrophilat. écronetles. Sr.hfiiLLlt v, -se, adj. Strumotus. qui cause , qui acronipa^ue les écrouelles. et s. qui les a. a. ScRorirosiit, eulf. i g. en tes ' Scaorocii e . /. / hernie qui < {jcrvttim, lat.kélé, tumeur, gr.) S< xoiesi , -ton, ». m. -tum. bourses , membranes qui enveloppent les testicules. SeRurci.s, ». m. -lum. -lut. au propre, poids de >(uns ou t \ partie d'une ouce. ifig.) doute, inquiétude , (rouble de la conscience qui fait regarder cenome faute ce qui ne l'est pas , ou comme cri me une faute légère ; doule de la conscience » [Bossuet.]; souvenir d'une action , d'une pensée équivoque [Mad. de Puisicav.]; (grand, h-ger, faible — ; avoir des — s; se laire — , un — de ; faire un — à, pour donner du — , ». i'«u».);

grande exactitude 1 observer les règles; gran Je attention ; examen réfléchi ; mure ré flexion ' ; délicatesse de procédés, de nsgrurs; restes de cloute, de difficultés après la discussion , l'explication ; répugnance ; soupir de la conscience blessée, u. — , trèspetite partie de l.t minute, {teruputut, petit caiUoo. lat.) * Au ttmpt de la primitive Église , le serupul» n 'clait point une tyrannie, fous tout feriez un ; pulei/Vf On doit peter arec scrupule les parvles que (*vn dit aux malheureux: Scaurti.tustxiiifT-, adv. -puloii. d'une suiaière scrupuleuse , minutieuse , exacte (s'attacher — i b lettre; observer, restituer —). ScacrULtcx , -se , adj. Ketigiosus. qui a des scrupules (pci-sonne1, conscience -se]; (Jig. exactitudr -se), minutieux , exact. — , ». m. minutieux ». • Les âmes scrupuleuses ne sont pas bien conséquentes , ni dans ce qui les agite, ni dans ce qui les calme. [JJuclos.] > txs scrupuleux sont tourent hypocrites. ScaiiTXTtits , ». et adj. m. -tor. qui sonde les oeurv (hardi — des mystères [Bossuet.]; sévère — ; — allct). tif , important . Vigilant) '. —s , pl. membres d'une assemblée appelés à la \ érificalioo d'un scrutin, a. c. v. s su ». rf ailj. f -triée •. 1 Nous nous établitioni hardiment let scrutateurs des opinions, des actions d'autrui, alort nume que ta honte drt nôtres ett publique. L'homme ett, â l'égard de V univert , scrutateur tant connaissance , magistrat tans autorité. [Montaigne.] ■ Dans quelles pays une police vigilante, srruUtnce, fiVnf lieu de religion. Scauria, p. u. -té. e, p. -ari. sonder, examiner i fond , chercher à pénétrer dans les choses cachées ; a. c. (— les cœurs, la conscience, etc.) '. (se —), ». péri. ' , v. pion. J, *. récipr. (éo'utol.) ». • .Ve scrutez pat tout ; il y a det choses qu'il est mal de dinttguer. (Max. lat.] Le premier pas de t ingratitude eitde scruter les motif t du bienfaiteur. *It est rare que, lorsqttsr nous venons à nous scruter nous-mêmes , nous puislions être complètement tatiifaits. 'Les motif i det actions belles et utitet ne doivent pas te scruter l rement. * Ut diplomatti te scrutent axer det yeux

The text on this page is estimated to be only 22.16% accurate

SÉBE. temps qui r amaigrit peu à peu pour Us sculpter en vieille / ». -ptor. artiste qui sculpte (bon, ■ — ; — intelligent). Ce n'est pat U sculpteur qui/ait Us dieux , c'est celui oui lei prie. [Martial.] Scvlttc», i. f. -ra. art, ouvrage du belle, riche, élégante —). Scultat , t. m. bailli, t. Scoaiuu , adj. a g. bac , boulTon , dit indècemmeoL ScoxaiuMXirr, ad», boisement, plaisamment, a. t. (inus.) (leurra, bouffon. UsL) Sccaan.iTi, s. f. -tat. plaisanterie haut, bouffonScoTioa, i. m. ancien impôt maritime en Angleterre. Scun , i. / a. petit canot pour le service d'un vaisseau, i. I 5cvti rotait , adj. m. (cartilage —) en bouclier, a. T. (scutum , bouclier, forma , forme, tat.) StirrioÀaa , s. f -ra. espèce de scolopendre. Sctlla , s. m. gouffre oppose à Cary ode. (Oeogr.) Scyllaxi , /. m. -rut. espèce de cancre. Scruia , s. f. -ira. mollusque gasteropode. ScrrMiraoau , s. m. pl. famille d'algues. Scmi.a, s. f. cylindre autour duquel on roulait une bande de papier en spirale pour lire ou écrire nnc lettre secrète, méthode slrganographique employée surtout a Sparte, l. d'aoliq. — , s. m. ou Biiou, espèce de aerpeut. (skutos , lanière, gr.) ScrruAustsa , s. m. vandalisme, (inut .) . Serra a , s. et adj. a g. -tlut. de Srylhic. [BoudoL] ScTTBiQCia, adj. a g. des Scythes. [Paw.J Serrais», s. m. religion de» Scythe*. S* , Se. pron. de la 3* personne. , pour soi ou à toi; s. a g. et de tout nombre \. — , s élide (s 'aimer, pour /«aimer; J 'ouvrir) '. (diffic. gramm.) 'Il ne faut jamais se mêler des affaires des rois. [Cook.l Le plus incurable des malheurs est de se croire malheureux. Ia sensibilité ne peut jamais se feindre. (Mad. lïecker.} Dieu maudit tes Juifs se donnant un roi : Jésus- Christ fonda la république chrétienne. Ltl hommes se modèlent sur leurs circonstances. [Bouapartc.) L'impatience te. nuit à elle-même par son trop d'empressement. [Hume] > Le propre des hommes est de l'instruira beaucoup plus par l'épreuve des maux , que par la jouissance des biens. [Maynal.] Qui t'accuse, se corrige. [CumberUnd.J L'homme chargé d'amuser les autres nt Peut guère s'amuser lui-même. [Goldoni.] Las ornes fortes trouvent toujours moyen de iaffranchir. (Idem.] Siaica , s. f. Sessio. droit , action de prendre place dans une assemblée (avoir, prendre —) ; rassemblée, sa durée sans interruption (longue —) ; durée do travail suivi d'un peintre en portrait (peindre en deux — a; demander des — s i un personnage que l'on veut peindre; prendre tant par —). a. Si* itt , e, adj. participe de Seoir (inus.), qui tient séance, qui réside actuellement (cour , tribunal — i. ..).—, Decens. (air —) décent, qui sied

bien; convenable (chose — « à tel âge, telle personne). — , s. m. posture d'un homme awis dans ou sur son Ut (être, se mettre sur son-). Stac, /. m. Sttuta. vaisseau pour puiser de l'eau , son contenu; mesure, ai pintes. || ço. Suuoaotai , /. / ustensile pour mettre le sel dans les paniers. Siacnaoa, t. m. mal qui vient aux pieds des sauniers. Sâatcâx, adj. f. (glande —)qui Tonne une humeur de la consistance du suif; (humeur —). — *,pl. a. c. SémuDi , s. m. aride élirait de la eraissc. (inus.) Siaaciqci, adj. (acide —) de 1a graine, v. SiuTU , s. m. pl. sels formés par la combinaison de l'acide sébacique avec certaines bases, sing. su. Sttasix,;. m. -tes. petite prune noirâtre du séhestier dTÉgyple, pour la pleurésie, la pt'-ripneiimonie, l'enrouement, l'ardeur d'urine: pectorale, laxative, adoucissante. Sàat$TaauiM, s. m. pl. famille de plantes. SàaaSTiaa, t. m. arbre, a. plante arborescente, â fleurs monopétales , iiifondibuliformes , en grappes SECH. iftt , adj. s g. ((liante, etc. —) qui donne un suif, (sébum, suif, ferre, porter, lat.) Saaiu, s. f. écuelle ronde et creuse de bois. Siauâairs ou Sébucéeus, s. m. pL secte de juifs Samarilains, t. d'antiq. Sac, sèche, adj. Siceus. aride, qui a peu ou point d'humidité ' , de graisse, (fig:) d'agrément», d'urnements, de grâces, d'affatulilé ; dur >; nui n'e-st pas vert, mouillé, couvert d'eau, moite, huileux, onctueux, ou gras, etc. (matière, substance, bois, fruit , rue, peinture, etc. —)j (œil —), qui n'est pas baigné de larmes; (habit —), usé; (esprit, st)le —) , sait* agrément ; (aine sèche) , froide. ». — ,s.m. f opposé de l'humide; fourrage — . (fig.famit.) employer le vert et le — , tous les moyens de succès. — , aJi: scellement, i — , adv. sans eau ; (fir.famil.) sans argent, Sec, sèche (tout, toute-), adv. (proverb.) uniquement , absolument , a. sans addition (consister tout — en tant, en telle chose), (sikchos^ gr.) 1 Le drùr a toujours la bouche sèche et les mains rides. Xous sommes un peu secs en tout. [Voltaire.] 'Bonaparte voy ait et un ail sec un champ de bataille , et il fut ému par la fidélité d'un chien léchant et défendant le cadavre de son maître. SiciaL»;, adj. a g. Sectilis. qui peut être coupé, t. didact. (atome — y t. a. o. c. v. r. co. etc Sécaute, s. f. ligne qui en coupe une autre ou la circonférence, (secare, couper, lat.) StccATOcai, ou -turc, s. f. ennui, import unité, sentiment produit par l'obstination d'un factieux, (seccatura, dessèchement , italien suspect; ou mieux, segatura, l'action de scier.) Sécasrrra, /. f. couteau pour égorger les victimes. Sactisios , /. / -sio. action de se retirer i part ; retraite du peuple romain sur le Mont Sacré. SrcaAOa, s. m. opération pour faire sécher. Stauaic, /. / femme qui fait sécher les pains de sel SIcm, /. / Ile de sablo; roche à fleur d'eau , t. de mer. Sèches, s. f. pl.

a. Sàcna , Seiche , Seppie , /. / Sepia. Bouffon , s. m. espèce de poisson on polype de mer qui donne un suc ou encre noire : l'os de son dos était cniiJoyc dans l'ancienne médecine. Sèche. ». (srpd, Je pourris. r-) Sacua», /. f. temps et action employés i faire sécher; espèce de Glet; eau de potée. StcamanT, adv. Siceè. en lieu sec (placer —); d'une manière sèche , (fig.) incivile, rebutante , froide , peu agréable (répondre, parler —). Séc-. a. Sien sa, v. a. -cité, e, p. Siccare. rendre sec (lr vent sèche la terre) ; se dit Jig. (— l'esprit , le cœur ', l'aine); mettre i sec (le soleil ardent de l'été sèche les ruisseaux). — , v. n. devenir sec » (une plante non arrosée sèche) ; être consumé de langueur , etc. (fig . famil.) — sur pied, te consumer d'ennui, de tristesse; languir (— de jalousie, d'amour, d'attente, d'envie , de désir) [Ménage.], (se —) , v. pron. (le linge, une plaie commence a se — s , famil.) ; être sèche [le linge se sèche au soleil ; une plaie se sèche a\tr les dr'siccalils.). 'L'habitude de la moquerie sèche le coeur : on ne peut aimer ce qui parait ridicule. L'or sècbc fesprit et le cœur de ceux qui le manient souvent. » Hien ne sèche plus vite qu'une larme. [Apollonius.] ^ Toute chair n'est qu'une herbe qui se sèche; et toute sa gloire n'est qu'une fleur flétrie. (Imit. de J. C] Le cosur et l'esprit se sèchent dans l'élévation. Sacasaassa, s. f. Siccilas. état , qualité de ce qui est sec (grande, extrême — de l'air, du sol',yf>. de lame, de l'esprit, du corur) temps', air, sec; (fig.) manière de répondre sèche, sévère (répondre avec —); t. de dévotion , état de l'ame refroidie , qui ne trouve plus de entuolation dans les exercices pieux [Fléchier. Nicole.] ; se dit de la verve refroidie , stérile [Piron.l ; d'un style sans images, sans idées. < La sécheresse dans un pays cause V arrosrment des pluies dam un autre. Même dans la nature, les excès amènent des excès, et tes grandes pluies sont précédées de grandes sécheresses. ' Un en-ur sec nécessite la sérhcreMC de C esprit et du si) te. ' Que ne laissez- tvus un peu faire la Providence ! tantôt de la pluie , tantôt de la sécheresse ? ivmu n et, s - [Mad. de Sévigné.] On cannait les SECO. 653 bonne s sources dans la sécheresse, Us boni amis dans l'adfcriité. S.V. t.- ». , s. f. lieu où l'on fait sécher du liage, àm poi'S: lis, 1 tC. SrruiTos, s. m. pré en terre sèche, a. o. e. Su iir in , i. r/. li. o où l'on fait sèchrr les cuirs, la pondre ;i cn.ni,' i lr; îottriiimnl, pUtcau pour faire Sri lu i ; ,'sprrr i\c dtvidoir. o. c. v. Seio^k, u , «Jj. -cumins. cleu\iiiiH-(— être, — e personne, clioso; étto le —). — , s. qui sert sous un autre; i/ig.) deuxième étage; léiuoin d'un duel; aide, sans —, uns — e, ajv. «on» pareil (beauté sans — e) (vi.); l'-lrc ta — , a pii s un autre (»-/.). (pain de sucre —), taché par le sirop, a. St< !iï«ii«i , adj. i g. -

ifarius. accessoire; qui no » ieut qu'en sifond ^MTsonne , attribut, mérite — ; ètro —) '. — , vicairr. a. ■ Le mérite et Us talents d'un* femme ne i/t itent tire que serundaires : elU ne peut exister iiolement et pour elle seule, mais pour autrui. Stcosoe, s. f. soixantième partie d'une minute; (roupdc —). t. de musique, intervalle d'un degré conjoint,d'un ton ou deux di'ini-loJis ; t. de collège , classe au-dcuoiu de la i '* ou rhétorique ; t. d'escrime , botte allongée en dehors et sous les armes. RicunotsiUiT, adr. -cundô. en second lieu (dire, proposer —). Srro.iDin , v. a. -Ai, e, p. Adjuvare. aider, servir, favoriser (— quelqu'un dans un travail , une entreprise 1 ; — le* dèxirs, les efforts!; t. de jeu, servir de second ; èbe, aller en second. — , égaler (t <. il="" recipr.="" amis="" se="" secondent="" par="" leurs="" mutuels="" efforts="" la="" fortune="" seconde="" us="" morale="" en="" lui="" sacrifiant="" sans="" cesse="" quelques-uns="" des="" hommes="" qui="" l="" offens="" entrave="" tout="" arr="" tous="" les="" pro.="" gris="" emp="" de="" seconder="" uns="" autres.="" sicoaniriia="" t.="" m.="" le="" second="" dans="" une="" a.="" sicoxnmis="" ou="" secondes="" f.="" pl="" placenta="" et="" membranes="" du="" foetus="" sicoi="" au="" v.="" c="" p.="" concutere.="" remuer="" fortement="" charrette="" secou="" agiter="" pour="" d="" un="" arbre="" ses="" fruits="" poussi="" ordure="" vermine="" pieds="" ne="" participer="" rien="" mal="" n="" garder="" aucun="" soutenir="" aucune="" impression="" mauvais="" exemple="" j.="" mouvement="" violent="" u="" joug="" passions="" etc.="" famil.="" oreilles="" rejeter="" proposition.="" maltraiter="" r="" vivenvent.="" prrs.="" s="" donner="" pouremp="" cher="" distraira="" chagrin="" voyageant="" v.pron.="" lat.="">> fous avei tenu le globe en U secouant, et tous en atti rejeté les impies. [L'Écrit. Sainte] s\ous n'avons guère ru de repos, si ce n'est pendant que Us partis secouaient Us dés, se Battaient et distribuaient les cartes. La Fortune ranime et fait éclater U flambeau de ta Gloire en le secouant. 1 // n'est pas permis de secouer un préjugé dont Us autres retirent un avantage réel. [De Surgcres.] J En sortant de la retraite du médisant ou du calomniateur, secouez la poussière de rns pieds. < Le fardeau du malheur écrase ceux qui ne font pas d'efforts pour le secouer. Sxcouxua ,-se, s. t. de mét. ouvrier qui secoue; t. de forges , outil pour rompre les moules. SigoOmibt, s. «t. Succussus. action de secouer, v. (inus.) -coum-. c. et -coucm-, a. a. v. Sacocaaule, adj. a g. Auxiliaris. qui secourt volontiers les autres (personne, être — -); utile; (fig-) '; qui peut être secouru (place —). 'Les lusmmes ont tant besoin de s'entr'aider, que Us

vertus secouroblcs doivent être Us plus familières. [De Tôt t.] Sxcocm», v. a. -ru, c,p. Subvenire. aider; donner du secours . assister (— quelqu'un) '. (se —),v. pers. » ; v. récipr. s'aider mutuellement. (syn.) 'l* pauvreté prive dit bonheur de secourir tut ami : c'est la sa plus gramlc rigueur. • Dans le péril, il faut se secourir ioinu'me , tout en invoquant le C'cl. iEnee monde, U sa faut l'un l'autre «l ourir. [La Fontaine.] Sifotns, ». m. Auxilinm. aide", assistance dans le besoin (grand, piwupt, faible — ; — inattendu; dem snder, donner, recevoir des — ; aller. Crier au —) 1 ■ tr.:opi-«

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

651 SECR. SÉDI. venir au accours. Ai/.) xlxi philotophie humaine implore te secours «/c la philosophie divine , pour empêcher que t'eguitme ne t'emporte lur la charité. *Les lâches croient avoir tout fait en criant : au secours ! Estimezvous heureux quand l'habitude vient au secours dr l'amour. Dieu, la religion, n'ont pat besoin du secours Jet homme t. La société doit des secours, et non dit aumônes, à tous ceux qui nt tout pat coupables de leur n'itère. Situvs, ». m. (ri.) agitation, secousse. ». Sicui'Jti , /. / Cvaaiiu, agitation , ébranlement de ce qui est secoue {grande, >iie, forte — ; — iiu|»réviie; donner, asoir, recevoir une —) ■ ; v iolente attaque d'une maladie; {fig. famil.) perle, malheur. ' Xotre char politique , brusquement arrêté , éprouva une l iaient* secousse, suivie d'un long ebranUment. Il est permit de vouloir le repos, lorsque a fret trente ajts de secousses périodique*, on le trouve au point que t on avait désire. Sioqvi, s.f.X. de BMr, terre basse. S»c«rr , /. m. -tum. ce qui doit être caché, tenu lecrrt 1 {confier, déposer, deviner, découvrir, révéler un —); ce qui est peu connu («boue, fait, intrigue secrète}; endroit caché, retraite; obscurité; lieu séparé dans une prison (met I re an —) ; moyen , ressort , procédé, invention cachés (— merveilleux , utile, infaillibl«. précicus; vendre son—); moyeu de succès >. —, •été, adj. Srcretut. caché', peu connu (chose -ele); (personne -été;, qui garde un secret, -rte, t. f. t. de htur. oraison qne le prêtre dit tout bas. -ete. n. -cite, r. en — , ode. en partirtdicr, «ans témoins *. — , s. discrétion * ; force de garder un secret (exercer au — } [Kéneton.]. ' On garde rarement le secret au méditant et au calomniateur. Celui qui i«««t» demande votre secret trttt /* trahir. L'avenir et! te secret dr Pieu. [De l-anglc] On perdrait le plaisir de vivre, li t" on était dont Ut Maris du tort. [Me. Niveruois.J La vanité taille échapper Ici secrets lorsqu'on la chatouille. Pouvet-rout espérer qu'un autre gardera Votre secret, liront n'avez pu le garder roui même. Le toge oublie 1rs serrets confia, l'a Secret tourmente plut une femme qu'une colique. [r'flrqilhaf-] ' L'art de douter ett le meilUsir secret poser apprendre. \V. Baron.] Le secret de t ordre tttrial consiste dans ta patience du grand nombre [Mad. de Slail], ou ion intérêt. La nature a te secret de faire admirer tet horrrurt. i Les- moue et tel ennemis secrefi t int tes plut dangereux, fl'. S) rus.] Vn bonheur trop secret n'est pat le irai bonheur. [Apulée.] * L'athéisme r glisse en rampant rers sa proie éblouie par l'éclat Je tes yeux arides et la beauté de tel couleurs. SioccTiosT, ». /

Corruptrla. action par laquelle on séduit; propriété de séduire; attrait, agrément, »»_; artifices mêlés de flatterie qui séduisent (adroite — ; user de, employer la —). La séduction ett Ut véritable violence. La séduction des lieux entre pour bemm coup dans l'amour. [Lesaing. Tissot.] Sjldciri, f. a. -Huit, e, p. Seiducere. tromper; faire tomber en erreur par ses insinuations , ses exemples en ce qui conerme la religion , les nxnirs , les opinions; fjire tomlH-r eu faute; corrompre, abuser, débaucher (— une femme, des témoins, etc.); persuader , plaire, toucher 1 (ex. ses yeux l'ont tédtute JRacine.J; ils ont »er»W ses yeux [Vollaire.]). (»e—), pers. [Fénelon.] 1. pron. cire, pouvoir être séduit *; r. récipr. fépist.) i'-n n.) ' L'amour tentuel est bientôt ndtiit à chercher inutilemen t dans redyet 1 rats Ici charmet qui l'avaient séduit. » tje plut sauvent nota nom séduisons nout-mt'mes en créant det imagri de félicite imaginaire. 3 L'intérêt ne te séduit ijoi alternent; il calcule et pète avec une prettette , une 1 merveilleuse. Siavissrr, e, adj. Ilticirnt. qui charme , persuade (discours , air , offre — e . La gloire est si séduisante , que nous quittant pour elle le repos, la liberté, te bonheur. Si dcit, c , adj. Decrptui. qui a été on qui est séduit Sitora , ». m. voy. Joubarbe , plante. Sfsiv , *. ». s'asseoir, siéger. (ti.\ Stria , ». m. deuxième mois de l'a Turcs. Straa-coaA, ». m. livre sacré des J SfcsTAt , e , adj. qui croit dans les rivé», au milieu des moissons, [leget, Sio*Tiiai ou Sa-, t. f rets, filet en I Siotvtrsts, ». f. laine d'tvpagne. StcisCA», -deb , s. m. tapis portatif aar lequel le* Turcs s'agenouillent pour prier. SacvasT, ». m. -tum. portion de cercle; (— spberique) , portion de sphère comprise entre une ealotto spbérique et sa base. Stc.MoÎDst. , e", adj. t. d'anatomie. a. (nieorrecf.) /. / lame d'Espagne, de Ségorie. SicKàtaia, ». / Itois possédé en commun. Sioaais , ». m. bois séparé et exploité i part. Ss.cn*Taa , i.m. celui qui a droit dans une ségraine. voy. Ségreycr. "SioaicvTiosr, t. f. action par laquelle on «et • part;.' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

• SEIN. SisiiainriKixr, adv. séparément; l'un «près l'sutrt. (J.-J. Ruuwau.] St&nia»» , v. a. -çé, «, p. -gare, (inus.) mellre » part . itpurrt. a. e. (se —), v.pron. pers. (se, marque .lit.) oit seigneurial sur la bois . c ou -reagc. o. ou -groage. t. SioiTtR , /. m. celui qui possède un bois en com mon , qui perçoit le ségreyage. c. Scg-. o. -frayer. ». 5scviuiiLi.Kt /.^ chanson espagnole, -ile. Stccsitsis i s. m. />/■ les anciens Lyonnais. Sisuus, s. m. polssoa du genre du silure. Siiis eu Céibl, Calcbassier, s. m. vbre malvacé d'Afrique, monstrueux, le plus gros de tous. Siicao, s.f pl. flux et reflui du lac de Génère. SiîDK , i. m. sectateur dévoué d'un fanatique ; agent aveugle des crimes presa-ils par la religion ou l'esprit de parti, (nom propre converti en substantif; Seule, ptn»anage de la tragédie de UaJwmet.) $iÏDisna , s. m. scie fanatitptc des séides. Simax, /. m. prêtre persan. Sedre. Sticu , i. m. Secale. sorto de blé à épis barbus ; champ sente de seigle. Sèg-, o. Suoarm (sel de), s. m. tartrate de potasse et de souJe. (_, nom propre d'un chimiste.) Suoxaca, i. m. Dominus. maître, possesseur d'un pays, d'un Etat, d'une terre ou seigneurie avec des droit» honorifiques cl lucratifs, etc. ; litre, grand —, le grand ture , l'empereur de Turr|uir ; celui que les biens , ta dignité, la naissance mettent beaucoup au-dessus des particuliers [Lamattc-Lcvoyer.j, rapprochent du troue '. — , Dieu ». ' Les pltu grand» de tous tes seigneurs sont tes irais héros. [Le duc du Maine.) Les grands seigneurs cherchent à élrrer le treint le plus qu'ils peuvent, parce qu'ils sont assis sur ses marches; mais ils tdctient de mettre le siège à leur niveau. La nature nr fait ni ricins, ni princes, ni grands seigneurs, f J.-J. Rouleau.] • A> commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur. [Salomon , roi. j II faut se méfier de tous ceux que le Seigneur a marijués d'un défaut corporel. ILindrgren.] Quel audacieux orgueil peut porter un homme à se faire nommer comme Dieu , seigneur! Saicnvaianx, s. m. droit du seigneur ; droit royal Si toute» lal, e, adj. Domin'uus. du Seigneur, qui lui appartient, en donne les droits (droits, domaine, titre—). SaiosacatALiaïKirT, adv. en seigneur. (.—, le milieu , se dit de la terre , de U mer ; golfe, petite mer entourée de terre, (fig.) le — de l'I^Usc, sa communion. 1 La patrie, mire indulgente , ouvre son sein, même à tous ceux de ses enfants qui l'ont déchire. /> bonheur naît souvent du scia du mallteur nu me. [Chénier.j l-a Folie, e'elose dans le seiu de la Sagesse, s'arme de sa puissance pour déguiser, augmenter ses écarts. IShakspeare.] > Dans le sein de l'homme terturust il habite un Dieu, [Sénèque.J Samoa , /. /

enceinte de grands filets pierres et flottés; pêche qui s'y fait. Su «tous, /. m. espèce de crocodile, voy. Scinquc. Seras, s. f. Sagtna. Glet que l'on traine sur la grève. *t Senne, (sagéné, gr.) Satso, 4. m. Chirographum. signature (mettre, appose» son — è, sur...), acte, obligation, sous — prit e, «jui n'a pas été dressé par l'oflicser public; ,t absol. privé), (siSELL. sou* — -privé, s. m. (taire un gnum, signe, tat.) StuAtx, s. m. drap a chaine de i.Goo fils. Saiiuaa , s. f paquet de seize choses; grosse corde d'crnlhiltcur. o. c. Saut, adj. a g. et s. m. Sexdecim, nombre contenant io, pltu 6; 16* partie d'une aune. — , s. m. pl. factieux despotes à Paris, sous la ligue, en iS-e). Stittiiii, adj. a g. et s. m. (le — ou la — partir] , partie d'un objet diwsc en scisc; (être le — ■ ou à lu — place), 1 la place qui suit lu quinzième, -eine. n. StuitMiMtjtT, ode. en seizième lieu. c. c Séjoca, s. m. Commaralio. temps pendant lequel on demeure dans un lieu (long, court — ; — durable ; faire un — à; établir son —) ■ ; ce lieu, demeure, habitation (beau, délicieux, horrible — ; — agréable, désagréable; infernal — ; être dans un —)». 'Bien ne parait arrange dans le monde pour un long séjour. f.Mad. „..] » Le séjour de, villes dénature homme. [Jiitte-Liptc.l Staocnai , adj. (fa.mil.) qui a pris du repos. (iniM.) Séjocanta, v. n. Commoran. (a) faire un sèjow, dans un lieu, en voyageant (— dans lu ville, a t'aris, en ville, à la camjvagiie , sur une montagne , prés d'un S«i., s. m*~Sal. substance dure, friable, cristallisée, séelic, dissolublc et picolante; sel de la nier, hydrochlorate de soude (gros — ; — blanc , gris , fin , écrasé ; niaogcr, mettre du — ; employer le —); acide combiné avec un oxyde; alun, ni Ire , etc. ; (fig.) ce qu'il y a de piquant ■, de vif (Uns un bon mot, etc. (jig. famiL) au gros — , adi: sans préparation , sans rafliticnient (plaisanterie au gros —). — gmune , fossde , minéral— mural. A plirouatron, Aphronitre,cfllorescenrc de nitre. a. (hais, gr.) ■ L'humeur est un sel dans la galanterie qui l' tmpèelur de se corrompre. [Ninon de l'Knrlo*.] Une femme sam pudeur est un mets sans sdSsucrs.j. ;».//>/. plantes de la didynaniie. Se, s.f \>out les Druides, supposée être la -go. plante sacrée |>our Pubatillc ou U Camphorate. SÙ.ÏCTIOB, /./ [Piis.] SsLàse , s. f genre de poissons thoraciqurs. — s , s. m,pl. gâteaux eu demi-lune , I. d ont, (selt'ne', lune.^r.) SiLintriQoa , adj. a g. qui produit la stléuite. v. SsLtniQos, adj. j g. de la lune. UeUni, lune, gr.) SsuisiTt, s.f. -tes. sorte de sel formé par la terre calcaire et l'acide sulfuriqne; sulfate de chaux; pierre gy pieuse qui résiste aux arides ». SâUairaox, -se, adj. qui a rap|wH 4 U sélénitc (sel —). Si Uiricn , /. m. corps simple non métallique , solide , friable, facile à puhériser, très-rare.

S»Ltaooaar»s, s. m. qui sait la sélénograjJiie. StLiaor.KArHis, j./descriplioude lu lune, [nlc'tu, luue, graphô, je décris, gr.) Sâixaooasniiu L-t, adj. a g. de 1a séJénograpluc. Sii.ts osTtTit ou -tat , s. m. instrument |iour observer la lime. (— , statikos, qui arrête, gr.) Sslxcciuls, /. m. pL rois de Syrie descendants de Séleucus , l'un des capitaines d'Alcxaitdrc ; (cie des — s , is ans après U mort d'Alexandre, an de Rome ^^■>, Ji t avant J.-C). — ou Samarmars , oiseaux, destructeur* des sauterelles. Slucia», s. m. cimeterre du sultan. — agi, s. m. oftirier turc chargé de porter dans les cérémotùcs le séliciar du sultan. S>Li5s, s. m. pl. plantes oubelliférc.s. (setinon, persil, ar.) Stustitt, s. f. terre astringente, résolutive, ou Séliuuiiciwe , ai;, f. (Selinunte, Geogr.) Sénilus(incorrect.) Ssuoveinxs, s. m. pi descendants de Seljoua.: dynastie de sultans turcs, qui remplaça celle des Gainévides en io3S après J.-C. Suxi , s. f -ta, petit siège ou chaise ; siège pour mettre sur le dos d'un cheval, etc. ' ; t. de mcd. évacuation faite eu une fuis; scorie sur le métal en fusion. — , chevalet , truite monté , table , banc , ustensile d'artisan ; L de papetier. (Jig. jamil.) être bien en — , affermi dans son poHc, s. (inus.); entre deux — I cul par trrre, n'avoir aucune des deux choses qui sem hlaicnt disponibles; — à tons chevaux, SElVfB. 655 nale >, — polonaise , espèce d'holtre. 'Les insouciants se soumettent à tous lei régions, comme les clurvaum usés à toutes les selles. 1 S'il y a quelques selles à tous chevaux , il j a beaucoup de chevaux à toutes Selles. S. Li.it , s. f. rangée de piles de carreaux , t. de briSi lu* , v.a. -lé , e , p. Instemere eplùppio. i la selle *. (»e —) , v. pron. t. d'agr. se tasser, s'enuuiw, se serrer; se dit de la terre, k. c. mieux se Sceller. • Quoiqu'un cheval fougueux et long-temps titre soit enfin sellé, brûle, par ta ruse ou ta violence, il faut un habile et sage entrer pour le monter sans périt. SiT.i snn, s. f. lieu où l'un range les selles, les bardais , etc. ; travail , numnerec de sellier, s. Sti-Lerre , s. f Svabeltum. iielit siège de bois. (fig. famit.) cire sur la — , subir de.» questions. — , partie de la charrue; planchette; boite, etc.; pièce de boit qui necote l'arbre; sorte de selle. Suuu,i. m. celui qui fait desselles, des carrosse». Sci.uSTiaaa, s. m. -nium. festin eu l'honneur des dresses. Sru>5 , prépos. Secundùm. suivant (— la raison) ; en égard à (— ses mérites] ; roiifuruiéuicnt à (— l'tvangile) > ; à proportion de ' (payer — le travail , la valeur), c'est —.exprime le doute', la cOiulilion , la chance, le rapiwrt. l>_><«.) » Ae le contente pas d'être vertueux selon la lui ; elle ne peut tout dire. [Py tb agore.] • A'ous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes. [l j Kochi foucaiild.] Selon que les sciences

sont cuttiiu'es ou négligées, elles raidissent on élèvent les nations. [Rolliu.J Les hommes sont plus ma hauts et phis malheureux, selon que la pliilatefliie leur manque davantage. [AigiuinJ S»tvi,r. / Sj ha. bois, foret, (ri.) Siukc*., s.m.'t. d'astmn. , a. le bouvier. »a. Simiui, s. f. Satio. actiou, temps de semer; grains semés (faire les —s ; temps des —s), p!. seul usit:. Simm** , s. f. Ilrlitunws. suite de sept juurs , du dimanche au samedi ; sept jours de suite; travail de sept jours ; son pris ; paie , gratification pour sept jours; somme donnée par semaine à un écolier, a. [Jamil.) prêter à la petite — , 1 un iulérét usuraire et pour |*m de temps. StMAisis», -rre , s. et adj. qui csl de semaine pour ofticier (chanoine —); (acteur —), chargé de l'administration pendant une semaine; pâte, |«té qui peut durer sept jours. / -ère. ». Ststti.i t ou -maipte s. f. bâtiment qui sert a charger les vaisseaux, -maie, c StsiAsrraoM , s. m. instrument de percussion qui tient iieu de cloche aux Crées; claquctle des facteurs de la poste, cm Séinantérion. (semaine/ , je donne h) signal, gr.) StuAritoai, s. m. espèce de télégraphe, (sema, signe, pherû, je porte, gr.) f. vaisseau à un mat. a. SlMAQCS, s. -nuch. a. Stiiiuau , adj. a g. et t. m. Similis, (a) de même nature • ou qualité; pareil (être d'un avis —); qui ressemble (image —) [Boilcau.], (clioscs, personnes — s; être — à, être k — de...) >; (figures— s), t de géom. , qui ont les angles égaux et les cotés proportionnrN. ' Les regards de nos semblables nous enveloppent comme d'un filet dont la solitude seule nous retire. L'homme qui sent la dignité que lui donna la Créateur ne peut plus voir dans sem semblable, quel qu'il soit , qu'un homme comme lui. Kous blâmons amèrement nos propres défauts, lorsque nous en souffrons de la part de nos semblables. « L'égalité défait n'est pas dans la nature i elle ne crée pas deux individus parfaitement semblable». Sxstausi lxsixxt, adv. Suailiter. pareillement , aussi. (»/.) , SisiBLAtuT», s. f. (W.) similitude. T. Susat-Aircs, /. / ressemblance [Régnier.]; a. Semblant , mine, façon [I* roi de Navarre.]. Sia»i.AaT, /. «. Simulatio. apparence (beau, faux — , sous le —). (famil.) faire — de ou que , feindre de * ; ne faire — de rien , cacher son dessein. — , I mine , figure [Marot.] ; beau — , beaux dehors [Mo I licTC.l. ■ // faut glisser sur bien des pensées, etjair» | semblant de ne pas Us noir. [Mad. de Grùjuan.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.60% accurate

G56 SEME. Statut* , te. impers. Videri. paraître, avoir un* «Haine qualité ou manière il Vin- 'oh settihlr ht nu) (que) paraître fil semble que. . .)*. (: i trr fax celui qu'on a cwitli pour non» : i! m et! ,le -.e'r.fies richesses. * On dictait, < v me ^.ontMr . uy-"-eul< . arec plus de sein l'art de t itre aie.- tes me, , puisqu'on a si souvent brmiu d'en faire usogr. [Ov< n-.liera.] jAV«m nous scuiblon» louj-.-uri phi \'ureux ou plus malheureui qw n-.nts ne sommes. ■< (es /'.. -murer se semblent toujours pires ou nutl'eurs ** semailles, a Rouie. ». Simii , v. a. Serere. épandre (— du grain sur une terre préparée); répandre ■ ; faire naitre (— la discorde);» dit fi g. acs actions, de la conduite, de l'état actuel relativement i leurs conséquences, à leur résultat > ; (fig.) di»li ibuer * (— de I argent ; ; st dit absol. L d'arquebusier. nie»urer(— un canon), a. mé, c , p. adj. plein , rempli , jonché, (se —) , v. pers. pron être, devoir, pouvoir être »r/>irf (beaucoup de piaules se liment d'elles-mêmes; sa sèment au printemps). (s/h.) ' La prt nuire faculté que fou doiee cultietr est la mémoire : si le temps la durcit. Us préceptes que Con jr sème ne peiteent prendre racine. * la jeunesse sème det plaisirs ou des douleurs selon qu'tlte suit la raison ou la folie, l'élude ou ta paresse. Toute l'expérience des si des passés a rte resserrée dans quelques années ; tous 1rs germe t de sagesse et de prudence ont été semés lier ce court espace des temps; sachons en recueillir la moisson. [Kayital.] lui icrre est le chnmp oit nom semons pour f autre lie. Qui parle sème ; qui se lait récolte. [l»rov. ilal.J Chacun recueille ce qu'il a semé. [IYov. thin.] C'est l orgueil des roii qui snna la discorde. [Ih. Tayne] 5 lui nature sème en tout pays de ces grandes anses qui maintiennent l'équilibre du monde. ILcopuld.] lus étoiles sont des fleurs incorruptibles semées par la main de Vie» dans les champs de rimmrnsite. JDiibosc.] SixtsTaai., e. par semestre, du semestre. SiMtsrnt, adj. s g. -tris, qui dure six mois. — , /. m. -irium. espace de six moi»; moitié d'une conipafnie, d'uu régiment qui sert par senirttrc; prrmis«!un de s'abKnter «iv mois ' ;étre en —) ; prix de six m«.t de service, etc. (loucher , payer un —). -trier, a. Sé-. SEMU. ■a. • lus plupart det hommes ont des tftnetlrcs d'agréer-u el de raison. [l.i: gr. Frédéric] /.a plupart des chrétiens srnent Dieu par wineslre. Sr «isiaiiL, le, adj. de semestre (rente , pension — le). S»MicoHsci.Tt , ». aa. Senatus-coetsultum. detttion du sénat romain , du sénat franc ai», a. Statu, s. m. petit bâtiment de mer pour la course. Sénaut, ». m. navire à

deux mita. Sàai , ». m. Senna. plante rosacée, médicinale, à gousse et grain» purgatifs. — de» Provetrcanx , Turbilh blanc, a. — bâtard , ou tWrus, s. av. arbrisseau, t. Coronille. ou Emerut. c. Stittcati. , ». m. officier civil et militaire , chef de justice, -aie, s. f femme du sénéchal. Sri» tes* r ssit , ». f juridiction du sénéchal , son étendue, son tribunal. Saxirogi, s. m. -cio. piaule flotculeuie, bonne pour le» petit* oiseaux: émolliente, pour la goutte, l'hémorragie , le lait grtimelé. Sé-, a. Srjia., air), (rime—), t. de poésie, t. (voye* U Traité de Versification.) Stvuitaca , s. f. (vi.) signification. StxiotLi, ». m. oiseau du Sénégal, du genre da moineau : il vit de millet , ne chante pat, Sixauaé, s. m. Siliqua. plante, a. renu-gree. Stjettt , ». m. polygale de Virginie, racine im •arpent à sonnelle* , dup' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.31% accurate

SENS. Tomitif, purgatif, résolutif: àvirsure'du serpent à sonnettes. SsastusosiSi-, /. / fruil du boni. v. toy. Ce-. Si»s» , v. a. -né , e , p. chitrcr. (vi.) Suimi , s »;. t. de blason , gauche. Sa mirai , e , adj. qui a une pièce a sa gauche. Sisusmocaiax, s. m. tenue de blas. bru gauche, -chères. ». -ère. »». (s'initier, gauche. &r. fAeVr, mtin.fr.) Sun, s. m. Seriaillcre , t. f. plancher d etable. _ Sinsvi , /. m. Sinapis. petite graine dont on fuit U mooUrde. Si tous aviet dt la foi gros comme unt graine dt sénevé, «mu trarvporteriet du [l'Évangile.) Sisiao» , /. m, communautés. l , e , adj. -Us. de vieillard , de la vieillesse (ini , démence , etc. —e). (stnex, vieillard, lat.) t.adj.f. (terre —), astringent* , rémietix Sélinusiennc, voy. Sèlinuscc. Savai , i. f. filet, voy. Seine. Sanvan , t. n. t de mer, ». pécher i U acnn*. Sirorrrs , /. / petite senne. Sim , s. m. -tus. {acuité de l'animal par laquelle il reçoit l'impression des corp« (— du toucher, du goût, de la vue , de Pouïc , de l'odorat) ". — , pl. plia tuile ' (la — ic réduisent, selon quelques philosophes, au — du toucher). — , propre etfig. (acuité de wnlir.de comprendre les choses et d'en bien juger '; organe ; opinion, avis , sentiment 4 ; coté d'un corps, (fig.) d une personne , d'une affaire -, lignification d un dûcours; interprétation, signification; acception d'un mot *. — commuu *, voy. Commun. — , sensualité [Molière] ; appétit conçu pisrible [Nicole. j. bon sagesse dans les pensées, les discours [Flussy.] ; faculté de concevoir les choses d'une manière utile, de les prendre dans le bon sens 7; te dit des actions. — raison, bon sens, sagesse, véritable philosophie, saine raison*, — dessus dessous, adv. sans aucun urdre , à n'y plus rien reconnaître, tout étant bouleversé, -s-dessus-d-. co. — devant derrière , adv. b ne plus reconnaître le vrai sens, les cotés, de — rassis, , sans colère , sans emportement ; éÛcxion (être, parler, conter, agir li «n, doit t'trt U sens pcétiqt des arti : le septième ferait le sens commun. U faut sens particulier pour entendre êe silence du senti' nt. Un imtant de jouissance du cœur vaut mieux que des heures de plaisir des sens. [Koticbué.] La foi est comme un sixième sens que le Créateur accorde ou refuse à son gré. [Rollin.J • L'homme peut perdre tous ses sens, et conserver la pensée : c'est l'image de la vie à tenir. Pour se tien connaître, il faut que f homme étudie son corps et si s sens , son esprit et son cœur. [Charron.] 1 Est -il encore un homme de sens qui croie ont retenants, au diable.' * Celui qui abonde le plus en son sens en a souvent le moins. » Un homme ne peut être autrement qu'un homme dans le vrai

sens du mot. [Werner.] On ne s'enthousiasme pour rien aussi fortement que pour les mots qui n'ont pas un sens précis. [Koticboc.J 6 1.» sens rom/mm est plus rare qu on ne pense. Que de héros nt l'auraient pas été , t ils avaient eu le sens commun ! [De Ilruix.J " Jl est plus avantageux d'être gouterni par le bon sens que par le génie. [La Baumellc.] Eh amour les ' sens citent presque toujours le ion »ens. La science est folle, si le ion sens ne la gouverne. [Prov. csp.) Le bon sens est le maître de Ta vie humaine. [Bossue!.] Presque tout se fait et se dit en dépit du ton sens. La plus puissante des religions est cille qui prend les hommes par tous les sens. A un homme d'esprit il nt fasst qu'une femme de ion sens : cerf trop de deux esprits dans une maison. [Ile Bonald.] l-e bon cotur et le bon sens font l'homme. *Lcs conseils d'un fou serrent parfois mieux que ceux d'un homme de sens. [Joié.j Senunox , s. f. -tio. impression que l'anie reçoit de* objet» par les sens ' (vive , faible , douée — ; — agréable , douloureuse, pénible ; causer, éprouver une . d«s — s; ; impropre au moral, dites sentiment. (Jig.} faire — , faire impression s»r le pnblic», dam une "s , etc. « L'homme n'est pas lr maître de us adv. sans étnott avec calme , are de — rassis), voy. Sang. |1 ùn, et pl. sancé. 'S'il c.iiste un sixième sens, ce doit être le KMpcctvjne ou SENT. sensations, et cependant elfes sont mères de ses goûts, :le sel sentiments, même de ses opinions. L'expression des sensations est dans tes grimaces, et celle des sentiments dans les rtgurils. [J.-J. Rousseau.] C'est peine perdue que de combattre un jugement fondé sur des sensations. 1 La vanité sacrifie tout, la patrie, l'humanité même, pour faire sensation. Se* si , e , adj, Clrdatus. qui a du bon sens , de la raison, dn jugement (homme, ty^le — r) ; (iliseours — }, conforme a la raison, an l«t»n «eus (action, réponse — t). Vn sot dit quelquefois des choses r/vj-sensées. [Slubée.] ./e m'attache aux écrits tes plus setsKS,pour ucquétir la raison. [.SL-Éiremoiit.] Une personne sensée Juge d'une tête par ce qu'il y a dedans ; Us femmes picotes, par ce qu'il y a autour. [M.Leckiioska, r. de France.] SsirsiM».Tr, adv Cordait, d'une manière sensée, jiidirirusc; sagement; avec jugement; prudemment (agir, parler—). Sassian.issTioir, /. / (mot barbare) (dt la pensée), application «je l'idée, de la conception a un objet sensible. [Kaul.] SassiaiLiré], s. f qualité par laquelle nn sujet est accessible aux impressions des objets; capacité passive, aptitude à sentir (çrande, vive, fausse, eitrérae — ; — feinte; — physique , morale, interne, sociale, religieuse, esthétique; asoir de la — ; plein de — ; sans une, aucune — }•; sentiment d'humanité qui fait qu'on est touché des maux d'autmi ;

sentiment de tendresse et d'amour; compassion; tendresse; ressentiment ; amour-propre qui se compare [J.-J. Rouv seau.] ou 1ir»-irrilable; émotion des sens, de l'imagination [Mirabeau.] ; irritabilité de l égoimie \irvniq.) ' ; t. de plitsiq.; t. deméraniq. facilité de mouvement. 1 Le plaisir et la doukhr sont Us deux extrêmes de ta sensibilité ; son moyen terme est U calme vivant; sa nullité, la mort. La sensibilité fait tout notre génie. ' La sensibilité pour h moindre offense, prouve que f on sent toute Sun imperfection, toute sa faiblesse. Sissine , adj. i g. Sensu praditus. (à) qui a du sentiment ; qui a le sentiment de. . . (— é la peine, au plai-ir, à I honneur] • ; qui reçoit facdcmcnl les impressions des objets ; qui est aisément touché 1 , ému , irrité ; humain , tendre , compatissant (cœur —). — , Srnsibitis. (objet —) , qui tombe sous les sens , se fait sentir, «percevoir aisément ; (JSg.) (plaisir, peine — } , vif. — , s. m. faible, inclination [Benserade.] (inus.J. (trn.) 'il y a des hommes qui ont de la faiblesse dans le cœur, parce qu'ils sont sensibles, et de lu force dans r esprit , parce qiiiU sont justes. Celui qui est excessivement sensible est sujet à mille chagrins , tndlt maux. [Nota.] 1,'itolement p.:sc sur le cœur de l'homme sensible. » Les éditeurs sont encare plus sensibles à la SENT. 657 Sektiut, s. m. petit sentier, v. SurrancB', s. f. -tentia. jugement, décision de juges inférieurs (— provisoire, définitive; prononcer uue — ; appeler d une —) 1 ; jugement de Dieu contre les pécheurs ; dit mémorable ; apophthegme ; maxime , pesuée courte qui a un grand sens , un* belle morablé (belle — ; parler . écrire par —s). « Lt juge inique prononce à chaque jugement sont sentence. SaaTzxcin , v. a. -cié , t,p. condamner | tence k une |wine afflictive. (inus.) a. J eritisue que les auteurs ; l'a Hditi de Tores! plus épri que eelU de ht renommée. Sftxsrst imijt, adv. d'une manière sensible M perceptible ou qui afleete le rcrur (croire, toucher —). — , avec de la. sensibilité (— organisée [Vollaire.J. inusité). ScssitLtuir, s. f. affectation . exagération de sensibilité. La scusiblci sl- rue la compassion. Srssur, s. f g . 1ère ordinaire, v. S«s«:nr, -ive, adj. qui a h faculté de sentir (ame -ivc). [Kant.} Ss.vsnnr, s. f. .f.schynomene , Mimosa, herbe immense, plante qui replie ses feuilles lorsqu'on les touche , plus sujette que toute» i la natation, rot-. Acacia. St s son u « , s. m. partie du rrrvean réputée le siège de l ame; on;ane de la sensibilité; les nerfs. Srn«i »i.isii> , r. m. sjuètiie de ceux qui, dédaignant la pen>éi-, l'uclmlè libre de l'homme, ne reconnaissent que les sens et leur empire. [Kanl.] Sinïcu.ire. /. / Mottitiet. attachement aux plaisirs des sens (vivre a* ce — ; plongé dans la —). Sujim-I!., le, adj. et s. m. Voiuptariut.

voluptueux, attaché aux plaisirs des sens (personne, vie —le). / -< |e. a. L'ho-ume sensuel attend toute sa félicite d'une plie machine qui produit plus souvent la douleur que la volupté. Sri.scr.i.LS»i ht. ade. Uatftter. (vivre—). d'une manière sensuelle, -éle-, ». Sasri, *./(■() vof. SaaTsnciacstaitnT. adv. sentencieuse (parler —). SsitTESicttDX , -se , adj. -tentiosus. qui contient de* maximes; qui parle par maximes (personne -se). Il n'est pas rare de trouver desméchants fréj-scnlcncieui, ils ont la morale dont la tête et U vice dans le cœur. SistTàsri, s. f bout de l échevcau i dévider, v. a. Sasirxua , s. f Odor. odeur; ce qui frappe l'odorat; (vi.) parWm. Sas vi, /. m. sentiment , sensibilité. [Voltaire.) Sittiik , s. m. Semita. sente , chemin étroit (beau , ! long, petit—; — uni, étroit, raboteux, tortueux; suivre, quitter le —) ■ ; se ditfig. (— de la vertu , du vice, etc.). 1 tjortqu'tsn chemin se présente, ne prenez pas un sentier. [Max. lat.] Quand on a négligé la bonne route, pour suive un sentier qui ne mine i rien, on reconnaît trop tard toute l'inutilité du toyaf» de ta rie. [H. WsJpolc.] Ce n'est que dans le seotier de la vertrs que ton trouve te bonheur. [Karamsin.] t. a manière ta plus adroite de remettre quelqu'un dans U sentier des vertus, c'est de Us louer en lui. SiXTixtsTT, ». m. Sensus. perception que lame a des objets par les sens (— vif, profond — ; — fin , exquis); capacité, aptitude k recevoir les impressions ; faculté de sentir; improprement pour sensation ; sensibilité physique ou moral*'; perception, connaissance de ce qui se passe dam rame avec ou sans I* secours des sens; connaissance et observation parfaite (— exquis des convenances); opinion que l'on » d'une chose , ce qu'on en juge ou pense 1 (— raison* nablr); pensée; impression reçue sur l'âme*; conviction intime de l'existence de, « ; /. pl. se dit de la probité , de la générosité , de l'honneur (bons , nobles , généreux , heureux —s) *;eten mauvaise part, des habitudes contraires, des vices (avoir de mauvais — s. des — s bas, ignobles, vils, méprisables). — , sensibilité (— prompt , vif) ; affection , passion , mouvement de l'aine (— noble; — de joie, d'hontieur)*; disposition à l'égard des autres [Molière.]; point de contact entre 1rs sens et r.-jne [RivaroL]; conscience de soi. — . odorat des chiens. ' Le sentiment est ta raison et la science du peuple, [f'errand.] Les efforts des rois, pour inspirer des sentiments ver tueux à leurs enfants, ne peuvent contre-batancer Us ejjorls des courtisans pour leur enseigner U T/Vr. [Sismondi.] L'intcrêt personnel est U premier et U seul mobile dn K-ntimcnt dans des emes vulgaires. [IK- Chabouliin.J ' U sentiment que tous Us hommes sont heureux dans tous Us étals, est capable de détruire tout senlinient

d'humanité. [Changeux.j 3 Le. cœur qui a ie sentiment intime de son innocence est lent à emire à la msclutnccté d'autrui. [Sbcridan.] * Le sentinicnl de Dieu ne laisse jamais l'homme sans sct'isjti^twn a dans le bonheur , ni seins consolation dans la mi* sire [Saint -r.vTemont.] i Les grands sentiment t font 1rs grands hommes : nulU cErvalion sans grandeur d'âme et sans probité. [Mad. de Lambert.}

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

658 SÉPA. 5xvrnm.Li , i.f. Sxcubitor. u>l sur lame (— do plaisir, de la doukur) j Malcbranciie.]; avoir l'anic émue, le eceur touche (— vivetncul la perle d'un ami; ; te dit abW. J; ressentir, goûter, éprouver (— de la colère;; être pénéltji d'un sentiment 4, d'une vérité, d'une iens jtion . d'une impression (— le plaisir , U douleur, U joie, cir.}; connaître, s'apercevoir (que); juger remarquer ; flairer (— une roue 1 ; répondre une odi-ur { la rose sent) ; avoir un certain goût ; participer de { — le fauatume, leiprit de parti; m bonne part, { *) — mu botume de Ijieu , u noblesse } (famil.); retiniiblrra {cela sent\ homme de bien)| designer, indiquer, donner l'idée de6; avoir loir, le» manières, l'apparence de (— l'homme de qualité. *'■)■ i/o firrnil, ils sicraicnt, seuls usit. i • itre assis, 'se - 'i , prn, Srdvrr. s'asseoir. Séoul , sis , part, usité, 'tt >ii-d tien à un homme , qui n'est plus jeune, d'oublier qu'il l'a rte. [Saitit-lîvrraioul.] (Va résignation a l'Être suprême *U'd toujours bien. [Voltaire.] Quelle que toit l'origine det bienfait» , il ne Hrd pas s la reconnaiitame d'en scruter tel motif,. [Drlxviv] Str, t. m. iv>. Op. I. de mer (— de drisse), piirc ilrhout sur le premier pont. Sii àhaoi.s, adj. o g. •èтitt. qui peut être séparé Ou dévimi Ik.sis — s). Strmun , t. m. séparation, triage, t. de niét. Sci'AtATir, -ive, adj. qui fail téparatiou, r;o«, s. f Disjuuctio. iKtion de vépiirer «m de i«sr|iarcr, tes effets; cln>i« M'|>ajée; Imiuillvrie; divorce (— de corji» et de hiros;; abandon 'le communion ; piria-e; chnse , cloison , rif. qui «épare. a. Ssc»a*ioi«««, s. m. vase de < liiu.se pour faire iu«téparaiion ; iialnimt-nt dr rhiriirj;ie |K«ir srpanT. a. SârAaixsxT. ode. -ratim. i i..,i« t un de l'aulie façr. ,K»irr, pUcer -). Sars.au!, t. a. -re, t,p. ' SEPT. partiel jointes d'un tout ou ce qui était uni ; faire I que do é^res ne soient plus enicuible ; tioigOAT ; disItingvcr. ranger, diviter*. |urtAger. (te —). r. pers. lté diviser en parties; te déiaebrr rompre l'union. I v.pron. être séparé, v. rttipr. (des amis si; tiparevit) i. • Une aine tendre ne dstire pat /'«iwn/'r , si elle doit être tepurée de teux qu'elle aime. Il est presque impossible de rapprocher des Itommet tépan's patte crime et la vengeance. ' Xe sépare/ jamais ce qu'unit ta nature. Quand on sait combien peu de choses séparent , dans nos esprits , la i rrite de. f erreur , on se sent disposé à une grande indulgence. [De Booald.] ^ Il semble que l'on perde quelque chose de soi-mtmt , en te séparant d'une personne clirrie , et que ton ne soit jamait tout entier où vile n 'ett pas. U sort de quatre généraux : Punuiw iez , Picliegru, Aforeau , Bonaparte , Brourt combien il est tou/ourt

funeste de se séparer Je ta nation. 4 Des comrs bien unis ne se séparent pat ; ils se il, entrent. Sari , i. m. double T de fer qui assujettit le canon du fusil , t. d'aajpjcbusicr. SériAtt , s. m. tronc pour frapper la monnaie. i*>rCéiMsau. o. c Se-, su. Stria , s. f. touffe sortant d'une mérne tige. vo) . Cé|>éo. Ssrasi.m , s. m. sectaire mahoniétan qui donne à Dieu la force, la faiblesse humaine, ou -rite. Sàraiat ou mieux -pbirolhs, s. m. pl. signes abstrait* tirés des lettres, des nombres, des doiue plulan|^s drs quatre doigta, et qui caprimenl une série d'idées tmttitpiei, fondamentales; I. de liante lexicologie , de cabale, tséphimth , splendeur, hébreu.) Sirioiis, s. m. pl. ruléoplercs. Sirouu , /. / bobine de roseau. Ssrris , s. / encre de la teirhe. Sépia. Ssr», s. m. Iciard à jambrt courtes. Septs. co. Sipt, adj. t g. -tem. noiulirè égal à 3 ptui 4. s. m. septième ; le cJuflre 7. — ni>e» qui 1 SioacsrasTioa , s. f -tio. action de 1 Siotastai , s. m. trum. étai d'une cUcneï d'une personne séquestrée; le dépositaire du : Ire; chose séquestrée, milite a un lier*. —, rie, gangrené . qui »e U^isjr des partie 1 [•po»ituiie*desw clietc le* suffrages. v. a. -tré, e, p. Seponere . metrte e;i nvain lierre; séparer, écarter des personnes d'avvc d'autres, Ira mettre en étal de réclusion |irovi«M«rr: mettre à part. — de >ui , de sa toriété , t. (peu ust.'r). (te —), r. pert. srtoipirr, te mettre à part • ; r.p^-\t. être, |>ouvoir , devoir être M«|»e*lre *. ' J> j^e ri* silard se séquestre du monde pour ne plus traèmrr ce thiàtre d'activité ton squelette amlultuil. " ■es d'egoisme pouvaient se tri t. d'auliq. 1 nt on avait SsQcasraja nvain lierre; séparer la toctèti, elle Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.45% accurate

SERG. Sinuronni, v. a. -ri, e, p. PX^'-K»'-) . , . . . Ssqci«, ». *». rnnnnair d'or île dilii-rcnU Etait italiens (environ «a fr.J, et du Levant {d»n aqfr,),etr. Siaisa»», i». a. -bo, e,p. lallnt la terre à pipe par petit* tas. Siau.au, ». / /•(". rognure* ou pipe» Suni., j. m. palais du Orand-Turr , etc.; partie de re palais où sout ses femmes ; harem 1 ; maison de débauche d'un priurc, etc. ». Serrai), t. {uni, appartnatnt. twi'.) 1 Ae sérail /><«« autant un temfit qu'une primo. [Ninnwmdi. | Sins», -ruts, s. m. tlami. i>uiil, carde, pour préparer le lin , !l< chanvre , rte. ; a. a. c. carde de perruquier, b. ou Serin. sl. («««irai, |wigncr. aroiV.) SrsAjcct», >,. a. -ri, e, p. Pcctinart timon, passer le lin, etc., par le «nui. ». c. Saasaxnua, ». m. marbre ijaUJle, tacheté rouge. Sa SÉRAriéox , ». m, SiaArnta r ». r mirre hiérarchie. ' dt séraphin dans ■atafe de temple dcScrapis. (JWV/W.) . -phim. esprit céleste de la pre(— , ardriil. L hr.) • // «V a point les damons c< lestes oui puisse te ■ {« Ere), [van VondrLJ SiRtrHi^F» , n^r. a «. qui appartient an séraphin, cpii lui iruMtshlV ; [ordre —) , de. • I rVanrnisd'Asau«, I. de menait. — , qui a eu la vi.iion d'un *crapbîu. [Bonrdaloue.J S«»*r«isin, 7'. a. consacrer; sanctifier; élever au ciel; mettre au rang île» bienheureux. Sinuooua, t. m. général turr. -skier. «. T. {ter, chef, askier, année, lare.) Si» assis,». /. pL ou Sarasaes, toiles de coton des Iodes. San Me ai. ». m. rvlimlre de Terre sur lequel on passe le GI d'or pour le rendre égal. Saacua, ». f. (ouvrage de — }, en lames minées, I. de tonnelier; ou mieux (.cxrhc, éclisse, bois refendu. Si»cot, ou Sécot, ». m. cJsevuisctte. v. [ri.) Saftorac, /. m. ofùcicr de bouche du roi, qui reçoit les mets de sa desserte; lieu où il le* serre, où oo les rerend; gens du srrduau, leur» boutiques, {r/.} Saaatir , ». ni. Roi irspertinus, vapeur froide et maligne qui se répand dans l'atmosphère vers le soir. — , c, adj. Tenta, beau, clair ; dou\ et calme (air —) ■ ; (fig, front, esprit —), tranquille; (jour —). heureux; (goutte — e), sur l'ortl. ■ /> vitale est toujours serein quand l'âme est eu pair. [Caraccioli.] Dam In regards sereins et caressants des femmes sont renj remets des tromperie! secrète}. [Liilli.J SiainAPi, t. f. concert que l'on donne la nuit, dans La rue, sous les fenêtres, -le-. «a. {sérum, le soir, lat.) Sé» s haos» , v. a. -dé , e , p. donner des sérénades. [Hamilton.) Ss*r»t«, v.«. -né, r, p. apaiser, rendre calme. T. a. v. Se-. »». Sereiner [Montaigne.]. Siaisissma, adj. i g. -mai. titre d'honneur. Saacxrrt, s.f -tas. étal de ce qui est serein; tranquillité; calme; titre d honneur. Stuioi», s, m. herbe à jaunir, pelit genêt des Canaries, i. gS8. Sshli

x, -se, tuf/, aqticui., charge de M-roiilé». Simikii,!. m. gros-bec de l'Ile-de-France. Sur, -ve, adj. et s. Serrtu. dont la personne et les biens >, dépendants d'unuiailre. sont auujeltis à des obligations ronlraires à là liberté naturelle, à la liberté ririle, i la propriéic ». {_fig) K ' Loua A /7 affranchit /et drrnieri serfs de f'rance , et leurs tyran* étaient des moines ! * On souscrit publiquement pour affranchir au loin des esclaves , et Ton a des Serfs chei soi. 3 Qui suit les grands , serf dev ient. [Plutarque.] I.a mode soumet l'opinion mime et la rend ù son gré serve ou lihre , crédule ou sceptique. Saarourm, /. / outil de jardinier pour «rlouetler. c. r. -ete. a. SaasocaTTia, v.a. -ii,c,p. Cirewnfodert. serfouir, remuer 1a terre autour des pkuilr*. o. c. -clcr. a. Saavovta , i*. a. -foui, e, p. serfuneUer. &Ktir.9., t. f. étoffe légère de laine ou de soie. &snaj>T , /. m. Apparitor. saus-olutier d'infanterie} baa-oOkier de justice. — , outil de SERM. formé d*inte barre mtinie de deux crochets dont Tun est mobile, pour serrer les pièce»; barre de la porte d'un foui i terriens Su a. —, Insecte d serviteur, lat.) , s.f la grosseur du hanneton. des serments. ti« , v. a. -Xi',e , p. t. de prat. presser par des sergents; ijSg.) presser, importuner, fatiguer pour obtenir, (inus.) a. St«ut*riaii , /. / offire de sergent. SinGta, -gier, s. m. celui qui fait et vend la serge. Suoiiu, /. / inanufaclure , commerce de serge. Saaoarri , /. / serge fort légère ; sorte de robe. o. c ^te. ». RnoaTTiaia, /. f. sereerie. SsaiDias, s.f pl. plantes einarorcphales. S«»i« , /. / Stries, suite; suite de grandeurs froissantes ou décroissantes; division ponr dénombrer par suite; siii cession; [— d'idées) , qui naissent les uues des autres, al (cico, je noue, gr* Plusieurs systèmes rcliïiriiz uc sont ou une série de contradictions et d'aosurtlites injurieuses à Dieu. L'instinct des animnttu n'est, suivant quelques-uns, qu'une sélie d'idées innées. SiitierssMttfr , ade Scriô. d'une manière grave et sérieuse ■ ; froidement : réellement; avec suite, ardeur ; sans i ire. {se , particule separatire , risus , rire. hit.) 1 La nation frunrnise fait *cricuscmeiit les choses Jrit oles et gaimtnt tes choses sérieuses. [Montesquieu.] Jiepmisser sérieusement te ridicule est un ridicule de plus. [rUrtliélcmi.] .Si«m:v, -se, adj. Sevrrus. qui n'est pas gai, enjoué (visite , st)le — j; solid'-, important, grave*; mal —), dangereux ; sincère , vrai (discours —) ;' l'opposé de frivole, de léger, de peu important'. —, ». m. Gravitas, gravité dans l'air, les manières, le caractère' (— comique, imperturbable ; garder son —) ; rôle srrietlv (— fade [lîoili-an.]); ce qu'il y a de sérieux (le — de la vie.) [Mad. de Staël 1. — , oiseau couirostre. 1 roi;/e grande fassiun est serirttse. [J.-J. Rousseau. 1 La colère de l'honnête homme est sérieuse, [p. Syrus.] l.a

teritahu? joie est plus sérieuse o/re irnyante. [Ôtissault] L'homme d'esprit et de sens est ordinairement séru^ux ,* il n'y a pas de quoi rire dans ce monde. > Les sots prennent au sérieux ce qu'on leur dit en plaisantant, i La réeotulion a mh du sérieux dam le caractire franeaii, et le rcad capable de grandes choses. S*«i*, e, x. .-tcanthis. oiseau des Canaries, janne. — vert ou de l'i ovenre, C.ini, serin de Proveo.ee, à pluDSvgc vert. a. [séirën , sirène, gr.) Simnir, e. a. -né, e, p. instruire avec la serinette {omis, usité); 'Jîg.) enseigner littéralement, uséraiiiqueuieJH ; faire a quelqu'un sa leçon, (se — } , ». pron. Sr,»ijiiTT» , /. / petit orgue pour instruire les serins; musicien par routine (Jamil. iron.). a. -rte.». SnsmuAr, s. m. Syrinx. arbrisseau à fleurs rosacées odorantes ou inodores, voy. Syringat. Sjr-. n». Pbitadelplie. [turinx , Utile, ^r.) S'ainccE, s. f. Clrstrr. petite pompe portative aspirante et foulante, à l'aide de laquelle on fait des injection* h I intérieur ou à l'extérieur. Sani3u;c»a, e. a. -guc.e, p. pousser une liqueur avec une seringue. Striioi-is , s. f. pl. plantes de la svngénésic. S»«iostTk, s.] air sérieux. [Balise. Vaugclas.] a. ■mriaxt, s. m. (ri.) enclave, valet. ▼. Sasix is , ». m. Tlié de» Sultanes, plante qui , dit-on , conserve la beauté. SaRurvr, ». m. Jusjurandum. affirmation en prenant à li-moin Dieu, 'une chose sainte, divine, ou son honneur, etc.; jurement, promesse solennelle > ((aux — ; — solennel, sincère , captieux, sacré, conjugal ; déférer le — ■ ; faire * , |ire1er un ou le —) 4. demander à foi et — , [Louis X.VIH.] {suranni). (sjrn.) [lacramentum, lat.) ' Les serments de l'amour prom ent son inconstance ; la fidcle amitié n'en nonce pas, * Kn Angkfrrrt . on nt. drjtr trait pot le »4THWnt à crttù (ju 't se tfirn 'tt Àthèr. J i.rs amants peuvent faire et tenir le Jierment d'être fidèle* , mais non d'aimer toujours : r homme n'est pat le maître de Ses affections. 4 FtoUr Us Renoents atu fan « prêté*, c'est dflicr de ctui atte l'on a recta. SERP. 659 espèce d'aniSi»M»»Tsi»i, s. f. Uvèche. plantes. SitMastTt, e, part-cipt de ScrroentrT (iW.); qui a prf té le serment requis, a»., roy. Asser-. StiaioLOGi , s. m. livre de sfmuvns. a. Si «MO*. ». m. Oratio sacra, prediratiem; discoori religieux (Ison . Ix-an, long — ; — eumiyeux; faire un — ; entendre le —) ' ; remontranee longue et ennuyeuse (faire des —s), '.sermn, enrôle, lot.) r L'exempte est le plus éloquent de tous les scnnuus. [Stobée.l Le meilleur prédicateur est celui qui se conforme à m sermons. [Sliaksprarc.] SiBHOsini!, s.f. fleur, c. reule-A, a. {herpd, je ranijic. gr.) ' Des préjugés , des erreurs, que ton croyait ensevelit tout les monceaux de i-olumes dans lesquels on les a réfutes, en sortent brillants comme le serpent de dessous les rochers. L'orgueilleux

courtisan est comme le serpent qui rampe , et se dresse tout-à-low. > Le serpent, après avoir sedwt la femme, lui prêta sà tangue. SiarnrrAiriï , ». m. ou Opbiucns, constellation TT. de 74 étoiles. — , t. f Dracunculut. plante vivacc, •«■rwnnèe , mwlicroale: déterge les ulcères, résiste au venin. — ou YirWvrrne de Virginie , ra.-ine diurétique, diaphonique, rarroiruiive , contre le venin. ScrtrtiriE, s.f. sorte de papier très - transparent. plm usité : papier — , /. m. S»»»«*t«, e, adj. (salut , inclination — c), (Jig.) d'hspsirrile, de séducteur, de courtisan. [Montaigne.] S»»»rrtrï«r , ». m. Angukuhts. petit serjient ; fusée qui vole çà et là en tournoyant ; foudre qui serpenle. .Sinruertsturr, ». m. partie d'une courbe qui va ca serpentant. Saurs sma. , v. n. avoir une I un cours tortueux. SttirrxTicoui, ». adj. t g. adorateur des se a. t. {serpent, serpent, colère, adorer, lat.) St»ri!m!r, ». m. ophite, porphyre vert, marbre tacheté, vert obscur. ànlcts jaunes, srrprnt.-mls; luyati en spirale de l'alambic; pièce d'un ancien mousquet qui tenait la mèche; bois de la Chine, rouge-brun, tacheté de noir. a. SaKwsmjr,, e, adj. qui tient du serrent, qui est e la malice et les poisons, plia usité au féminin (langue — e; insinuations — es), (langue — e), très-mobile, t. de manège; (ligne — e), t. d'arts. fj> ligne serpentine est un des éléments de la beauté. [Ilogarlh.] Sanraiensnx , t. f. Ophites. pierre fine, tachetée? , vcrdlue, produit du mica, 83. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.12% accurate

660 SERR. etc. — , tortue de la Chine , à tète de serpent ; otdème de* pieds des nouveau-né»; plante rampante , antivénéneuse. —, pièce de canon ornée d'une figure de serpent (ri.). — , hamac au Brésil. Saaraa . ». n. lever l'ancre d'une galère. SaaraTTa, /. / FaUicuta. petite serpe; outil de bourrelier, a. -ete. a. -ète. c. Saanoiaa, »./ rudetae de la peau avec fièvre el pustules. Stanoi«ra, -se, adj. -nosut. (fistule, ulcère —) serpentant. SeariLLiiai, ». f. Segettre. grosse toile claire. — , iui£Cie,Courtillièrr. o. c. -ère. a. et Sarpili-, (11.) a. SaaroLar, r. m. Serpyllum. plante vivace, Ubice, odoriférante, espèce de thym, stomachique, céphalique , pour les vapeurs, adoucissante, (herpô, je rampe. P-) Stirru, »./ ver branchiodéle logé dans tiQ fourreau. Saaaaoi, /. m. planches pour serrer le lambris, »a. revêtement intérieur d'un vaisseau. >. Staaax, t. m. Cahrilla. poisson du genre du perségue; grosse carde de perruquier. SaaaasaLstas, ». m. pl. genre de poissons. SaaaariLa, adj.m. (pouU —), dur et inégi distendu, (terratut, drntelé. tal.fig.) Siaaa, t. f. lieu où l'on serre les plantes, etc.; I. de vigneron ; action de pressurer. — , Fatcatus unguis. t de fane, pied des oiseaux de proie (plus utile). —, presse, t. de met. ; coin; cadre d'uu moule ; pL coins de fer ; pince. Saaaâ, aJr. bien fort; m dit du froid, d'un pincement , (fig.) d'un mensonge. Saaaâ , Serre I ,Serrulé, e, adj. (feuille — c), dentelé* en scie. / -rette (terrula , petite scie, lat.) Scnai-BAuquiiau, ». m. pL C de mer, B. longues pièces qui supportent les baux, -rebauquières. 1. Saate-aotts, ». m. corde qui saisit la bosse de l'ancre. Ssaaa-cisiAtrx, ». m. outil pour contenir les an neaux des ciseaux, t. de coûte], Saaax-rao, ». m. t. de fondeur, etc., demi-cercle autour du creuset pour retenir le feu. Staai-rita, ». «t. t, miiit. officier, tous-officier placé derrière un peloton pour maintenir le* files ; (passer , être en —) , se placer, être sur le rtns des —s. Sxaax-oocTnàaas, t.fpLi. de mer, a. pièces qui elles font le lo lient le \aiw«4U dout elles 1 i tour. a. -regoutiere. Saaax-rartau, t. m. lieu où l'on serre des papiers; tablettes en compartiments pour les mettre. Saaaa-rowT, /. m. outil de bourrelier pour serrer le* points de ficelle. 8aaaa-aoaa, t. f. cordage pour arrêter le* ancres. Saaaa-Trra, s. m. ruban, a. coiffure de nuit, en toile, etc., terrée par de* cordons. pL de* terre-tête. Sxaaia, t. f. outil de saunier pour travailler aux Saaaxatm, ». m. action de terrer (— de mains) ; état d'un eccur oppressé (état de — continuel; — de cœur). Saïaajusrr, adr. avec trop d'économie; d'une ma niére trop terrée, trop nénagère (jouer —). mien*

Serré. Saaaaa , v. a. Stringere. étreàndre ' , presser, mettre pré* à prêt, i couvert, en sûreté, en un lieu où la chose ne puisse te gâter, être volée; enfermer, plier; lier; (prop. etfig.) ». (fig.famil.) — le boulon i, presser vivement sur une chose, -ré , e , p. adj, (coeur — }, oppressé de douleur; (homme —) , avare; (jeu —) , tresprudent et ménager ;cfoaV.(jouer —). (se —),v.peri. te rétrécir, te retirer; t. de manège, ne pas prendre estes de terrain ; v. récipr. t - v. pron. t. d'arts, (eiréin , attacher, gr.) 'L'hypocrisie vindicative vout serre une main de ta droite el vaut poignarde de ta gauche. */.-/. craignait-il que let lient du tang ne serrassent trop les cauri, lorsqu'il dit: ■ A un certain dge, le AU ne doit rien à ton pire. • [De Bréhan.) 3 If / courtisans te terrent Ut maint, t'embrassent en cherchant à te rtnverter. Ssajuvri, e, Séné. — «), dentée en scie, toy. SERV. Saaarrri , t. f. voy. Sarrelle, plante. Scrrete. Sarrete. a. [terra, scie, lat.) Saaaiiaa, t. f. pièce de fer pour boucher le trou du fourneau, t. de fondeur. SaaaiaosTaas, t. m. pi. oiseaux palmipèdes, à bec _.mi, couvert d'une membrane crénelée r» vie; le cauard, etc. {terra, scie, rostrum, lier, lat.) Sraaoïr, t. m. boite de drogues étrangères (un — de bail aie). Sxaaorai.ris, ». m. pl. -pes. colénplèrcs. Sxaacié, e, adj, diminutif c\e serré, srrret Saaacax, »./ Sera, niathiue fixe de métal, etc., pour fermer avec une clef. Si-, a. Saaacaïaia, »./ art, commerce, travail, ouvrage de setruricr. Sér-. a, S»»»auaiM , ». m. Faber. qui fait des serrures, des ustensiles, det machines, des ouvrages de fer. Siast , ». / t. de mer. a. Siasiris, ». m. Tragopogon. plante, {barbaiitme.) voy. Soutins. Sxatx, ». m. poisson; a. eDcbàiseincnl des pierreries, a. Seana, v. a. -ti, e,/». t. de lapid., t. de met enchAtser. Saarissvaa , ». / mauicre dont une pierre est sertie. Seani uiaa , t.f -ria. coralline irticulie ; toopbv le ; pl. genre de soophvlcs. SaaTnui, »./ groupe de pédicules uniflorfi. Saauti, ». m. humeur aqueuse, partie du ctijlc et du sang, du lait. Sé-. ». Scrosité. {lat.) SatVAGt, ». m. -eifu». étal de celui qui est serf ou esclave *; (ci.) I. de poéiio, (Jig.) esclavage d'amour. 1 Ceux qui prtfcrtHt une gêne fuinontilc à un servage lucratif, n on! pat à rougir même dont leur grenier. (Linguet.J Scav»L , ». m. ou -»at , quadrupède qui lient du chat et de la panthère, aux Indes. SaaVAirr, adj. qui sert; qui relève de; I. de féodalité (gentilhomme —). Suvutn , ». / Ancilla. domestique femelle ' ; L de civilité (je suis voire —). — , petite labte , petite planche pour décharge, pour appui près d'une grande, i. 1 Bonaparte triompha tant au il fut le premier serviteur delà nation; il tuccontoa lorsqu'il en voulut faire ta tervanle. SiaVAjrrois, t. m. pièce de poésie picarde. {»>(') roj Sirvante. Smavxca, ». m. celui qui sert la

incssc, ». (— de messe») , peu utile. StaviAtLi, adj. a g. Qfficiotus. (personne —) offi «eux , prompt à rendre »civ icc , ohligr-inl ' . (,t yn.) < Le. ingrat! tont rarement seniahle»; ce qui let rend duuhument odieux. S»»ti»autit3rr, mtV. obligeamment, a. v. (mu».) Seanu, ». m. Utut. usage que l'on lire d'une chose, d'une personne; assùlaaec, bons offices' (faiUe, léger — ; — important, Mgnalc, etc.; rmdiv --, un —); emploi , fonction de reu» qui scru-nl un roi, m général; état, emploi , fonction de domestique, i-lc. > ; ac> lion, manière , art de servir, de se faire sertir; t. de jeu , etc. ; élal militaire ; temps que l'on passe dans cet état ; cérémonie religieuse (— fini élire) ; vaisselle , linge de table; mets que l'on tett et qu'on oie à la fois, 'l/'n dernier service rendu à propo*tfùt-il même léger, est capable d'effacer une granité offense. [Thucydide.] On peut dire à un roi d" Angleterre : nous n'ai ont plut besoin de vot services. (Lord Slielhumc] Ut omet eommtnet pardonnent difficilement let si-niccs et la renommée det grandi hvmmes. Celui qui ne tait pat reconnaître Ut services, ne tait pat en rendre. Celui qui a reçu det services doit l'en souvenir; celui qui let a rendus doit Ut oublier. La cour rend des arrêts et non pas des services. [Séguier J 'Le service det grandi ett dangereux , et ne vaut ni la peine , ni la contrainte, ni Ut humiliations qu'il coûte. [Letsing.] Ce n'eu /amail tant un grand périt, que l'on reste au service du méchant. [Goldonl.] StaviDou, ». m. chaudron de savonnerie. Sihvi«tt», ». / Manttle. linge do table pour garantir let vêtements, t'esuiyer, elr. -etc. a. Suivil», adj. i g. -lit. qui appartient à IVtat d'esclave; (_fig.) bas, rampant (une —) '; littéral (traduction -X assiduité -(rtéchicr.j. ■ //; a de, amet telleSERV. ment tervitet , que e'ett pour ellet un besoin de d'être commandées. Servimuimt, adf. -liter. d'une manière sentie; lit. tcralcmenl, mot à mot (rendre, traduire —). Sirvii.u, t.m.pL parti politique ; hommes attaché» au pouvoir absolu, aux anciennes institution», à la monarchie, en Espagne, en France, (injurieux.) Sajivtuiaie, ». m. esprit, système de servilité. Si avilit» ,». y esprit de servitude; bassesse d'aine', exactitude servile, al. a. (peu utile), a. 1 La servilité n'est autre eliote que l1 ambition d'une ame batte. Saavrox, ». m. outil de saunier pour retirer le tel. Saaviora, t. f. t. de mer, pièce qui forme et Cie l'éperon d'un navire, o. c. qui le contient, a». Siavia , r. a. et n. -xi ,t,p.* -vire, être domesvque», en faire adm-Hement les fonctions; faire le service ; être militaire ; donner d'un met» à quelqu'un qui on e»t a table , mettre les mets sur la table ; nuiui t de bons offices'; te d'il abtol.i (de quoi sert-il? , aider1; assislcr, tire utile, servir de moyens de succès*. (fig. famil.) — sur les deux toits, avec lèle ; proenrer

une occasion facile (peu usité). — un plat de son métier, jour un loin- ; — quelqu'un 4 plat» couvert* , pour le desservir, ». (mmu.). — , t. de jeu, jeter la balle. —, èlre dévoué a, l'esclave de ?. — à, être d'usagv ; être utile , bon pour. — de , tenir lieu , faire l'office de. — , être utile*; èlre consacré, destiné à l'utilité, à l'avantage, (se —), v.pert. te prévaloir (de ses avantages) ; user dc9 ; s'aider, employer (te — de ses moyens , de ses amis, de tes facultés); ?. récipr. (les axuis se strient') ; r. pron. être servi (tes fruit» se serrent au dessert). f Combien ett malheureux le monarque qui n 'est conseillé que par des lèches et servi que par du tottl [Olway.] 'Il n'y a point d'amitié venta die entre ceux qui servent dans une même maison. [Lope de Vrga.j Certaines omet ont betoin de servir, comme d'autres de commander; heureux celui qui ne sert point et n'est pointirrxx ! J /.e hasard sert souient les hommes mieux qu'ils ne délirent. [F. Bacon.] voy. Hasard. 4 la peinture du lice sert plus aisément d" exemple que de leçon. Souvent la fortune sert lortqtt'elle parait nuire : laits ex-la faire. *Le plut dangereux de not ennauit ett celui qui feint de nota servir. On court souvent a la mort en croyant servir la nature. [J.-J. Rousseau.] 6 La patience peut servir autant que plutieuri tertiu. Tout sert à l'induttrie. Tout sert o« dêseipoir. 1 Celui qui voufira être U maître det autres, Us servira. [JésusCbrist.) Joitr le gouvernement de fait, l'homme s'ariUt en servant U maître. [De Lourdoueii.] 8 La colère ne sert à rien , et f homme cette d'être lui-même tant qu'il est en colère. [Ben Johnson.] 9 Qui ne tait pat se servir de la fortune quand elle tient, ne doit pat te plaindre quand elle t'en va. [Cervantes.] Depuit Pér'ulis jusqu'à Xapoléon , Us despotes te servirent det heaux*arts et des monumenti pour amuser Ut peuples, comme on se utl de joujoux pour amuter les enfants. [Pccchio.] Siaw», ». ». rente* seigneuriales, a. SanviTU , ». m. pl. religieux, a. Scavirrca, ». m. Servus. domestique1 (bon, mauvais, fidèle —); (»e dit fig.)'; attaché a, disposé à rendre service; attaché à la servitude, (famil.) faire — , la révérence, t. de civilité, ou iivniq. (je suis votre — , t. de refus). — , soldat (vieux — V 1 Que U plus grand d'entre vout soit le sen iteur det autres ! (l'Évangile.} A voir comme tes grands traitent let autres hommes, surtout leurs serviteurs, il est à croire qu'ils n'ont pas U cetur fait comme nout. *L'argentett «a bon serviteur rf mu mourait maître. [Bacon.] SraviTCDa , ». f, Servitus'. esclavage « ; état du serf1 ; captivité; contrainte1 (basse, liche, noble — ; — volontaire, insupportable; être, tomber dans la — : réduire à la —); assujettissement à certaines charges , imposé sur un bien-fonds; (Jig.)

asservissement'. 1 l.urusur l'esprit saisit la parfaite égalité naturelle entre tel lusmmet, lit raiton se révolte contre la serviluJie. [k\\iéTiw\.\L'hommcncpeutiouffrirniunc entière lil-erté, ni une entilre servitude. [Tacite.] Le chejd'auvre du machiuictisnte serait a" employer un pcKfle qui fut litre à la conquête de la servitude. U despstùme et la servitude détruisent toute société. • En mettant notre principale gloire à commander à une station généreuse et litre, nous n'avons pit voir sans peiae Us resta de la servitude. [Uttit XVI.] i Une det puDigitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

SEUF. I de la flatterie envers (rt grandi eit d'en fau t une servitude. [Lacretelle,] * Vue grande fortune est une grande servitude. [Séneque.] // faut tarifaire à la mode comme à une servitude fâcheuses et ne lui donner que ce que f çn ne peut lui refuser, [f ontruclle.] Stvrivi, t. m. a. certificat de service. »». {— , tat.) Sts,pron. adj. possessif, plur. de son, sa. Dieu seul ne juge point f homme d après sei actions, parce que rarement eltes sont ses actions. [Leasing] Celui qui chante ses peines les oublie. [Prov. e«pig.) Qu'il serait déplorable le sert rt" une nation qui, npni avoir sacrifié tout pour la liberté, donnerait son or et ses bras pour forger ses fers' 0«* connaît le caractère d'un homme a sa maîtresse, à ses livres, à ses amis. [De Si'gur.j L'absurde idolâtrie commence par faire un homm*Jc Dieu, et finit par faire ses dieux des hommes. (De Donald.] Si'simi, i. m. -ma. plante exotique dont on fait de t'huile. — , blé de Turquie (gâteau de — -). Smasjoïiii , adj. (os —), très-petit , dans les articulations , vinblublè à la graine de séisme. — , s.f. -des. gaude étoile* , plante , espèce de réséda : détrrsiv e , résolutive. [| (sésame', séiime, éidos, forme" gr.) Sisas* , s. m. arbrisseau d'Egypte; galèga d'Itgyple : son sue digestif niodi-rc le fluv. a. SàviLi, s. m. -lis. ou fenouil lortu, espèce de fenouil : entre dans Ulhériiique, -scli.o. c — d'Ethiopie , Buplèvre en ardre; — de montagne, Livèchc. Sisii , s. f. Sesia. sphinx , genre de lépidoptère. Seslcms, s.f.pl. famillo de» granunec*. SisociAiTiita, atlj. t. de mathématiques, en rapport connue lia. -ère. «. (ri.) Stv.H i-txn «i « , adj. f {raison —), dont le grand terme contient le petit a fui* i/a. (11.) SsSQUt-oCTAVK, s. f. I. de niu»ii;mr. a. (il.) Sis^ui-oiidaat, adj. m. {aspect — •) Je deux planètes » a 35». (m'.) SajQi t-Qi ibtï , j. f. t. de musique. ». (ri.) Sasoci-TiiacE ,/./«.—, adj. qui cotilietil l'unité et un tiers, a. (ri.) Sassi, s.f bande autour du turban, ornement de tete des Orientaux, o. c. —, t. m. pelle creuse , ccope. c. c Sissn.i , adj. a g. (feuille , fleur —) sans queue ; tout autre objet qui adhère immédiatement à un autre , sans base ou sans pédoncule. " Stssu.iri.0Ki , adj. a g. (plante —) à (leurs sessiles. Sxssiuocxa , adj. a g. (crusiacé —) qui a les yeux fixes et sessiles. Susio» , s. f sio. séance d'un concile , ses décisions ; suite de séances , période de temps que dure l'assembles d'un corps, du corps législatif, du parlemcut d 'Angleterre , etc. Stmitoi, s. m. droit seigneurial. ». -le-, un. Sutirci , /. m. Scstrrtius. monnaie antienne d'argent, à Rome: primitivement a as et, après l'au 536 ilf Rouie, 4 as '. foo

sesterces faisaient tin auretts, lequel renfermai I , sous la république*, un poids d'or qui vaudrait aujourd'hui ao fr. 4? cent. [Letronne.]. le grand — valait 1,000 petits — s du dix aureus. SErrcrxi, <. l="" de="" musique.="" s="" trac="" e="" adj.="" along="" comme="" un="" cheveu="" des="" soie="" cochon-="" tat.="" srraitu="" pl.="" famille="" d="" striait="" s.f.="" ivr.="" sqit="" stvtux="" orf="" garni="" paillettes="" et="" srraiaxs="" ou="" s.="" m.="" h="" qui="" adoraient="" scth="" cu="" scticoastu="" insectes="" antennes="" en="" porc="" poil="" rwle.="" stri="" n.="" barque="" turcs="" sur="" la="" mer="" noire.="" sbtiz="" sextarius.="" mesure="" grains="" liqueur="" terre.="" sept-="" t.="" hectolitre.="" gr.="" critiques="" minutieux="" sont="" ces="" trouvent="" quelques="" alt="" dans="" sctier="" beau="" bl="" si="" a="" g.="" strix="" f.="" pr="" in="" petit="" cordon="" pass="" travers="" les="" chairs="" pour="" faire="" nov.="" ortie.="" smii="" septr="" agraire.="" sior="" i.="" navire="" s.:="" ii.="" swii="" limeu.="" porte="" pi="" est="" au="" bas="" traverse="" lu="" grenadier="" clet.="" a.="" sscitlrr="" planche="" cndcol="" du="" sabord.="" stvl.c="" soins="" sans="" compagnie="" punique="" simple="" homme="" peut="" .="" il="" n="" qu="" homme-="" que="" tel="" puisse..="" sufgt="" pouvoir.="" ..="" grand="" public="" ne="" pas="" toujours="" u-u="" celui="" lorsqu="" seul="" j="">

'il n'est pas vicieux , a le germe de tous Us l ices. [De Lévis.] » J Un prince chargé du bonheur de a5,ofici,ix>i> d'hommes ne doit pas en affliger un seul a plaisir. [Landsmath.J Le pauvre seul sait combien sou/fre le pauire. Souvent un seul homme peut saucer une nation ; plus souvent un homme seul peut la perdre. Une seule générat ion ,une généra lion seule , pénétrée du décollement au bien public, peut réparer tous 1rs maux. [Uc Ouibert.] Une seule vertu ne fait pas un grand homme. L'esprit île parti seul .poussé au dernier degré d'rxahalion , peut faire que l'on soit plus du parti de l'étranger que ite ta nation , et cela ne dure jamais Ivng-lrmps. [Piévée.] Combien peut un seul homme quand il commande Quxpeuplcs par ta force de songent* .' [Piuien I a.] La beauté seule ne suffit pas au bonheur. Siituiixrt, adr. Soliun. rien de plus; pas davantage; du moins. — (non-), adterHal. Une ame rcrtueuse s'embrase pour la vertu seulement. [Coinès,] Sxolxy, te, adj. diminutif de nul./ -etc. ». abandouné, délaissé, a. Siva, s.f Suuta. humeur active dis aibres; force du vin, (fig.) de la vie, de la jeunesse. Scve. ». v. Sévère, adj. a g. Si venu, rigide; qui exige une graude régularité qui pardonne peu ou point, rigoureux* (homme, vertu*, style, beauté, froid

—). -verc. ». 1 Ix beau, en tous genres, est toujours sévère. [De Ronald.] 'Le gouvernement doit être doux , et les ordres sévères. Quiconque est plus sévère que les lois est un tjran. [Vohaire.J C'est par pitié qu il faut être sévère. [Lainotte.] Les plus sévères sont souvent ceux qui ont le plus besoin d'indulgence. * L'air de la cour gâte ta vertu la plus pure, adoucit la plus sévère. [De Maiateaon.J Le front de ta vérité, à la fois gracieux et sévère , n exprime jamais ni une adntthstion aveugle , SI. déda c. [Salvador.] sévérité. Scve-. ni un sentiment d\ SaviaavaaiT, adr. Sevrrè. avec stventè. Scve-. ». Le pauvre s'autorise de sa misire, pour juger plus sévèrement les grands et les rois. Celai qui juge sévèrement les autres, est jugé de même. SÉviaius, s. m. pl. sectaires qui regardaient la loi de Moïse comme maudite. SavxaiTa, s.f. Sevcritas. rigidité, rigueur (sage, Irivlc — ; — nécessaire); haine des vices [Vauv enargues.]. L'homme le plus indulgent pour toi a te plus de sévérité pour les autres. [Ricbardsoo.l La sévérité bien ordonnée commence par soi-même. (Mad. de Slacl.1 La sévérité prévient plus de fautes qu'elle n'en réprime. [Bonaparte.] Une excellente règle de critique, à l'égard des temps de troubles et de factions, est de juger 'es Iwnmes arec indulgence et les nations arec xévèriiè. des mœurs d'un peuple [Aignau.] On juge sainem par la sévérité de ses bis. 8«va»o»o» , s. f subgrondc , saillie d'un toit sur la rue. ». roj-. Subgr-. Ssveox", -se, adj. qui sert à la circulation de la sève (canal —). (/«««.) Sëvicts ,s.m.pt. Sast itia;. mourais traitements , actes de violence physique d'un mari envers sa femme , des parents envers leurs enfants, etc. ai. s. Sévi», r. «. Sa-rire. Bflir, traiter »vcc rigueur (— contre le crime, les criminels). Il r a une proportion entre la faute et te châtiment: hfrsqu'on la dépasse, on sévit; on est cruel. [Orimin.] L'cquité ne sévit pas contre tes torts relatifs. Sàroi.u, /. / pl. plantes campanulacécs. SiVBAOt, s. m. tempv, action de sevrer un nourrisson, c. c v. aa, s. al Savkt», i». ». -vrè, t. p. Àblnctare. Aler a un enfant l'usage du lait -de sa nourrice , et lui donner une autre uourriturr; (fig.) priver, frustrer de. (se —) , r. pers. • s'abstenir de; *. prun. (l'enfant se sèvre à 9 mois). • SevTcz-sww des ivlupttt. StXAoésiAt» x , adj. a g. et s. -narius. qui a soixante ans. (hex, six. gr.) Ssv«iii»a,<. d="" vor.="" sevtaiit.="" o.="" sfv="" icisi="" e="" adj.="" qui="" a="" pour="" s="" vmjrsim="" f.="" dimanche="" avant="" le="" grii="" t.="" savssoir="" g.="" hexagone="" dernier="" phu="" usit="" sfx.sr.rri.ua="" s.="" m.="" poisson="" du="" genre="" cheval="" n-avin="" des="" sjn="" six="" angles.="" sfvtur.n="" un="" i="" doigt="" a.="" snv-nigitai.="" c="" ni="" main="" quia="" doigt.="" djff="" physique=""

constitutive="" m="" on="" l.i="" feim-lle="" masculin="" f="" beau="" ou="" i.="" n="" po="" de="" sexe.="" somcry.="" pourquoi="" difputrr="" sur="" ve="" lei="" femmes="" ont="" l="" a-ur="" hommes="" ta="" t="" :="" l-quci="" mut="" mieiii="" les="" ames="" pas="" si="" xe.="" pom="" ijc="" g="" point="" sta="" napol="" drmi-nu.="" au="" la="" nature="" est="" que="" deux="" sexu="" rivent="" rt="" meurent="" ins="" savtak="" revient="" tous="" jours.="" sextast="" portion="" cercle="" scxag="" coastellation="" savti="" heure="" canouiale="" tixi="" livre="" saxvi="" noms="" et="" qualit="" gabelle="" slxtxlaoi="" droit="" ce="" se="" vendait="" aux="" balles.="" sixtrxii="" selcr="" mesure="" agraire="" fran="" peut="" couvrir="" scticr="" ble="" en="" temaille.="" tat.="" sextioi="" sixi="" jour="" c.="" co.="" saxna="" romaine.="" stxiil="" opposition="" distance="" co="" entre="" astres.="" sxxtv7l="" poids="" partie="" once="" quatre="" scrupules.="" sxxroaiyik="" pr="" saxtvru="" cootiejit="" fois.="" .saxttrri.xa="" v.="" p.="" r="" saxutl="" sexualis.="" tient="" sexe="" caract="" chaque="" physiq.="" botaniq.="" par="" aexc="" lii="" skt="" gade.="" stria="" couper="" bl="" scier.="" seyc.="" scieur.="" saraovaf="" vent="" imp="" brdlaot="" mortel.="" soasrrr="" peint="" mani="" ne="" conception="" id="" appartiennent="" sbakspcarc.="" chekspirien="" sivako="" coiffure="" militaire="" cavalerie="" fantassins.="" polonais.="" ssikaanis="" s.f.="" pl.="" famille="" rubiac="" officier="" soxvrr="" schebat.="" coajonct.="" conditionnelle="" cas="" pourvu="" h="" moins="" dans="" o="" vous="" allei="" j="" justice="" angleterre.="" me="" mois="" sacr="" juifs="" faites="" deph="" arrive="" lieu="" membre="" atttrnalire="" supprim="" particule="" affirma="" tire="" non="" erpendaut="" fai:="">
— , tellement, i tel point (— grand que) 4; autant, aussi (— riche que) ; se répète. — bien que , tcllcm en t , de sorte que. — petit (ou quelque petit qu'il soitj; autant, en si grande étendue, quantité, etc.; sert À exprimer l'augmentation et la diminution. — grand, s'il , pour si il. — , s. m. note de musique. « Il faut bien se pénétrer de l'importance de ta particule conditionnelle si. 'Baisses comme si vous deviez aimer. [Cardan.] Si ta fierté est excusable, c'est quand elle s'adresse à la force. [Kignon.] Ah! qu'il soit maudit l'esprit, t'il dispense d'un sentiment vrai , d'un seul acte de moralité f [Mad. de Staël.] 'Si vous vivez d" après la nature, tous ne serez jamais pauvre; si, d'après l'opinion, votis ne set et jamais riche. [Sénèquc.J *It n'japoùUDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.04% accurate

GGi S1DÉ. d'homme si vicieux qu'il ne posiide quelque bonne qualité. [Lamotte-Levayej1.] Le, hommes sont, en géaeral, si fourbes, si encieux , si crueti, que, quand un en trame un qui n'a que de la faiblesse, an est trop heure m. [Vohairr.) L'amour n'est pas si despote que l'amous-propre. On ne ia jamais H loin que lorsqu'on ne sait au l'on ta. [De HcJr.] Si SUOMACKK , s. f. guulte aux mâchoires, {tiagôn, nùcliuire, «gra, prise, gr.) SlACOEUJl»», J, nr. pl. |tOL550Ilf casscaix , M'u : l'ésocc, le bioJicl, etc. (— , osteon, os. gr.) SiAi.sr.oon, Sialo-, o.#. e/ s. m. salivant, (ilaton, uinc, o^v, je rlia».e. jr.) Siai-isss», j. m. SAlisaiiun. Suloloi;!», t. f traité sur la salive. { — t logos, traité, ^r.) Si»», /. m. sorte de jeu de quilles, o. c. i, ». / étoffe de colon, -mois, c, «J". s. et a (S1FF. SIGN. | Sipi»o»uacii, s. f divination par les étincelles 1 Si ma», v. n. Sibilum edert. produire tui svfflsd'uu fer rouge. (— , mantéia; ditiiialjoru gr~) ment ; former un un aigu avec la langue et les lisTe» jiouuant ou aspirant l'air ; {fig.) se dit des chinois à Simoun , /. / riante, roy. Sésadille. Si un, Sis nu, s. m. 1/ mois de l'aune* civile des Juifs, et lit V de leur année saacc. SlMMsKt, s. m. ro). Sy-. SibtALUus , s. f pf. plantes rosacées. SiasniT», 1. f. nchorl rouge dp Sibérie. Sisiutiox , s. f action de siffler, sifflement. Siain», s. / t. de pressoir, v. vase de bois. 8. xoy. Séb-. Siaïuuir, J. m. qui contrefait les esprits; «. qui fait rire; qui parle du ventre, v. (11.) Siryli.b, s. f -la. t. d'antiq. pi ophétessc ; {fig. finit.) vieille qui prétend a l'esprit, a la science, c. (ji'pj, r'rVira pour théoi. Dieu, boulé, conseil, gr.) SiDTLt.ijr , cir^f. m. (lis re —) , de la sibylle; (oncles , vers — s), de» sibylle». S:»ïi.i.!Si«, t: n. rendre des nrarb-s. a». Si»yi.usSsx, t. m. croyance aux lnt.i sibyllins. SiUYiusri, s. m. nui étudie les livre-, sibyllins. SicACiri , s. /M'eLeieiie d'un marais , d'un étang. {inm. barbar.) Sicaihk, 1. m. assassin. ». te dit histar. des Juifs qui, pendait! le siège d« Jérusalem, poignardaient «tu ijiii nctai-iit pas de leur parti. \«c*:uirv [rkuleau.]. — , ijig.) temps •p luii- i (atlendie , espérer depuis un — }. — d'or, np» de boubeur, d°al»>udaiux. — d airain, de fer, temps de misère , de malheurs. Siècle, a. • les siècles tes plus brillants s'éteignent dans le torrent de l'éternité. • Les siècles des enpires tant comptés comme Ut jours de rhonmt, [I criand.) De nu'me que tout homme a son jour, chaque peuple a ton siéile. [De Tbéi». J Le. siècle oit nous rimas est , pour tes cabinets, te kiét le de f* amphibologie. [Hignou.J II y a îles gtn$ i/tii ue sont ni de leur siècle , ni de leur payt. i'Voltaiiv.] 3 La douleur est un siècle*

et la mort un moment. [Greisal.J SiiexrR.r. n. se dit des vieil tards qui veulent pliiirc ipiuiqu'ils n'en aient plus lige; plaire i son sicrle par ses talents; vivre un siècle, {inus.) Si»i» i,il) , l'wr. Seoir, //sied mal de se tourmenter t esprit pour des cttotes auxquelles en ne prétend plat rien. [Goethe.] //sied plus mat i un ministre dédire des sottii.-s que d'en faire. [Ue Ketr.) La modestie sied à lu beauté. L'orgueil ne sied point à l'homme, flotter ne sied point au prêtre. [Otway.] Sis'oi , s. m. Sedes. meuble fait pour s'asseoir ■ (offrir . prendre un —) ; sur quoi on s'assied {— commode, bas. élevé, de gazon, de laine; être dam, sur lui —) ; (fig.) liru de résidence ou principal d'un guovcnicioent; capitale d'un empire; place du ju^e; corps de juges; leur tribunal; cvèrlié, sa juridiction. — t Obsessio. établissement d'une armée pour attaquer uns? place (fnire le siège de Lyon; y mrttre le — - ; mettre le — devant) ». — , fondement , anus, (ri.) 'hédos, gr.) • La lecture fait trouver le bonheur iut son siège. » Le siège de Troie qui cotlta dix ans au coioyigr, ne coûta qu'un jour à la perfidie. Siàuaa, e. a. occuper, tenir une place, un |K>ntùVal ou éptswpal; se dit des triliuni résider d'habitude. ' Lorsque les postions siègent sur un tribunal, ta initiée et l' humanité s'en éloignent. Sissit», /. / roche primitive de feld-spath. Sirsois. e , adj. et s. de Sienne, ss. Si», ne. i. pron. posietsif relatif. Surit, s. m. ce qui est à soi , son bien (chacun le — J. / -eue. ». —s, /. m. pl. ceux qui sont de son parti; les parents, les héritiers, les amis, les soldats, les domestiques, les clients, etc., de quelqu'un; ceux qui en dépendent , lui appartiennent, {jamtl.) faire des —nés, des folies, de» fredaines, des tours. Sam la raison, que J'ai' on de l'esprit. > le malheur dit autre! elle sien! Trop lotirent on croit iwrr l'opinion publique dans la sienne. Simm», ». / mériJienne, sommeil à l'heure de midi, incorrect, t*>v« Sieite. a. Snvrt.r. f Setia. t.-mps du sommeil pendant la chaleur du jour ou apre» le repas. Sicsmc. b. {testa, sitieme heure. Int.) Sun», s. m. J>ominus. diminutif de monsieur, do titre d'honneur, titre d'un neigneur; titre ; (fimil.) t. de mépris. Sirri.e»! s , adj. 1 g. que l'on peut ou doit siffler (piese .auteur — •'. | Vol faire.] .NirruwT, e, adj. SiUtiiit. qui îillle. Slflant , e. *. SirriaîiT»s, s. f pl. consonnaiiics qui se forment par l'ai lion de la langue entre le» dents (t, s). Sisri.zsix.iT , «. t. Sibilui. bruit mgu fait en sifflant (liing , «pr« , aigre — ; — aigu ; — du serpent). SiûV. b. r. voy. un siège i1. — à, s de la discorde, de la terreur, etc. [Racine.]; (/é'Oi *' «• [— un air), chanter un air en siftlsnt. — , v. a. -De, e,^». apprendre un oiseau à — ; sa dit fig- ' (famil.) instruire quelqu'un de re qu'il aura â dire ou à faire ; désapprouver avec dès isiou (une pièce , un*

*acteur;, (se —), v.pers. être , pouvoir cire siflic (le merle se siffler, v. récipr. se — mutuellement » [tris-utile'). Sifler. B. t. ' Us journaux indépendant! ont plus de rogue ; on n'aime pas les oiseaux sifflés. '.Vous nous sifflons les uns les autre 1 sur le théâtre du monde, et souvent le plus ridicule siffle le plus fort. Sirri.sr, s. m. Fittula. instrument pour siffler; t. d'auaïomie, trachée - artère ; t. de manège, trau artificiel à l'anus, (ftg.famil.) couper le — , euipèrbcr de répondre, pl. improbation publique avec mépris .redouter les —s) ». a. Siû. it. ' Le tilûVl rend iirconspitt. SirruD», -se, adj. et s. Sibilator. qui siffle. — ,#. m. oiseau du genre des troupiales ; marmotte du Canada ; Mouax , IlcUébut ou singe voltigeur d'Amérique. SirtutT, s. m. Auren. ou Manucode 1 six Gki», oiseau de paradis i gorge d'or. Siruxiseia , s. m. t»r. bécasseau. Sioxaxs , s. m. inoncbe bruyante d'Afrique. Sioxair, s. m. rtus. nudlusque univalve. Su.issis», s. m. pl. plauli-s conmbifères. Suiu.L*ir.£ , s. f. leiTe bolairc ; empreinte d'un o cbet. . liol. Sioii Làairs, s. f. pl. fttes romaines, c. c. SiciuiTccB, /. m. prêtre qui marquait les viet*. mes. (tigi/lum, sceau, lat.) Sigill» , e, adj. -Iota, (terre — e), glaise marquée d'un sceau , venant de l'Archipel. Sicii.i «s, s. fpl. siatm-ite» placées dans des niches, et admées lorstpi'elles avaient été consacrées, {ant'uilj Sicisat, s. m. galant assidu; tenaut d'une dame, f itat.) bk. /.e sigithé représente à Gènes l'ami de fa maison i Paris. [Uupalv.J Siiiisaxrstii, s. m. usage des sigisbes. Siclb , s. m. lettre initiale, isolée, qui exprime un mot , une syllabe (ex. N. pour nobitis ou pour notunié). —s, s. m. «/.chiffres, noie» abrégée* d'éci iture. fâti*, chiffres, lot.) SibsixTiSMi, s. m. mulliplwité des lettres . le» : ex. Pour qui sont ces serpents qui 1 sein ? tjjel ! si ceci se sait , ses soins sont sans succès — , difCrulté de prononcer la lettre s, susscycmeoL. Sicssoïoa , adj. a. g. cartilage qui a la foraae du sigma grec, t U'uuat. ou -ïdaj , c S), (itgma (2) , etdot, forme, gr.) '. SuïtfsGB, s. m, tracement, dessin de vitrage, t. : Sionxi., s, m. Signum. signe remarquable et ronenu pour avertir (faire un — ; donner le — de. . . \. Ixs maximes morales sont comme des signaux qui indiquent ta route dans la carrure de la tic, et montrent 1rs écutils. : Sir.NALUtzxT, /. m. Effigies, description fait* de la ligure d'une personne pour la reconnaître (faire, donner le —). ; SiuxALsa , 1.. a. jOustrart. faire ou donner le signalement ; avertir par des signaux ; rendre remarquable (— son zèle) '; indiquer, faire connailre, remarquer particulièrement (— quelqu'un, un passage, une pensée) (te —), v, pers. H* rendre remarquable,), v.prva. être, devoir être signalé'. réiebrr. (se v. recinr. {épistol.) -fé, e, p. adj. remarquable ("servi -lé), [tyn. di/fi.) ' Aous nous contotoni alternent*

éU diigraces de nos omit , lorsqu'elles serrent à signaler notre prétendue tendresse pour eux. { La Rochefoucauld.) s Le prince commence i connaître ses irais amis, lorsju il ne peut plus les signaler par des bien» fnitt. [Tarquin le Sup.) L'envie signalo le mérite supérieur et n épargne que la médiocrité. [De Lévi».J Dans tous tel mats marqués de deux points (-)l* gn se prononce mouillé, tue; dans Ut autres, il 1 1 prononce dur, Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

SILE. 3 Par le tedut des honnêtes g***, le scélérat ne taurail trop te signaler à tout. :$ia»«i>T, ad>\ notamment, r. {insu.) : Sio»»kd»hii , eJS. i g% er ». m. t. de prat ». (témoin —) , capable de signer, a. : 8io»AT»mt, ». a»y. qui asigué (une pétition, etc.). : SioiUTtms, s. f. Clurogra/fhtm. seing et paraplic (belle , vilaine — ; mettre ta — à. . . ; donner, apposer u —); droit, action de signer («voir la — ; à quand la — ?). — , lettre, chiffre au bas de ehaqor première page d'une feuille d'un livre , I. d'impr. *. : Sic»» , t.m. -gnum. marque , indice qui »ert de désignation, qui exprime la pensée ' (— infaillible, certain,douteux, visible; bon —); marque, toebe «or Ui peau; démonstration extérieure. — , geste, mouvement du corps , des membres ou de* veux pour avertir, etc. (— de tête, de U main, etc.; faire un — ; parler, s'entendre par — s); miracle (style sacré) ; censlr). lalioa. —s, fîgnws particulières adoptées dam In sciences, les arU, les uiëliers, pour abréger ou designer. — de croix . figure de croix, faite de la main, par lignes. — s , pl. phénomènes dans le ciel , que l'on croit annoncer un événement. ('?'"•) 1 Vue langue tu un tyttimt de signes. L'orgwil, dans toute condition, est u» signe de basseue. [C.oIJoni.J Des larmes faciles ne toat point de* signes de bonté. Reproclter aux autres leurs diff.trmités pltysiaues , est un sii'nc certain de la difformité au ctrur et de- l'esprit. Le signe caractéristique des hommes véritablement grands ttl l'emploi de leur génie, de leurs facultés au hirn public. Les menaces sont le signe de lafaiblesie. [r\nM.] : Su;*x», v. a. gué, t,p. mettre ton seing, sa signature à uuelHtre, etc. (— un arrêt, un billet, etc. ' ; — à ut^ oh au contrat, y mettre sa signature pour faire honneur, te dit du roi , etc.); marquer, o» lire le poinçon, (se —), i>. pers. fuire le signe de la croi*. */' «y a de irai, de ton pacte social que celui que peut signer un /somme tenté. : Siexrr , t. m. Titniolci. t. de relieur, petit ruban pour marquer ks page» ; paquet de rubans pour mardans un livre des passages, etc. — , sceau de quer dans Salmnnn. i et dentelé. vor. do : Siguette. . Sioaire», s. m. officier d'une légion l'image de l'empereur, v «igiu^tiifêre. : Sir.sirtàNci , s. f. témiiignage. [Cltaulievi.] n. : Sii.xirmitT, c , adj. qui signifie, exprime beaucoup (mot, signe, geste —). -tuai if. ». : Sir.Tiiric»T£v:« , s. m. I. d'aslrol. a. point de l'érliptiipic qui marque un événement, et adj. (point —). ; S.r.!firiciTir , -ive, adj. -cani. qui exprime bien li pensée; qui contient un gniud sens (mot —); (geste —), expressif, iny. Signifiant. : Scii.mriurnitr , t. f. -iio.ee que signifie une chose; sens d'un

mot. — , notification , ronuaiuance; copie d''iti arrêt, etc. — ',/>/. acte* signifiés. ; SioKirioTivaniflT, ode. d'une manière significative, /.ex Anglais ont significativcmenl appelé les premiers jours du mariage , la lune de nuel. [I>c LasCasesJ L'Homme franc parle viguificativement. : Sioivms» , v. a. -tiê,e ,p. -fienre. marquer le sens; exprimer, vouloir dire ; être aiguë de quelque chose ; dénoter, marquer quelque rbooe; déclarer, faire connaître, notifier (— à quelqu'un que. . . ; — un congé), (ae —), v.pron. devoir, pouvoir être signifié, t. de pral. (se — dons la huitaine). Sn.aoc ou Sigueuoc , s. m. écrev isse de mer de* tmlcs. : SionoLLa, t. m. dévidoir pour la vingtaine, t. de fab. Stctram, s. m. aorte d'emluurliiire, I. de maréchal , cavesson voûté et dentelé, -ete. «. Signclte. Sixiw, t. m. liqueur des intestins des moutons: sert a teindre le coton, (, roj .ectucux , éloquent J, satirique; faire — ; faire faire — ; ordonner le — ; garder — ,fam. le — anr ; imposer — a . . . ; observer un — rigoureux , codai mit , obstiné) ; état d'une personne qui se lait , qui ■M «'exprime pas; exprime fimprobation 4; (fig.)te». Mtiou d'une corresj silence repond à beaucoup. [Max. gr.] i> pltilotoplie ne doit au prince que ta vérité ou le silence. [Grittun.] iLe silence du peuple est la leçon des rois StLxncixiaa ou -Uaire, s. m. t. d'ant. esclave qui était rbargé de faire garder le silence aux autres esclaves; officier de l'empereur qui faisait faire silence, v. — , adj. qui ne parla pas ; t. sectaire silencieux. StLiscim, -te, adj. Taeiutmtts. qui ne dit mot; ne parle guère ; taciturne (homme , être —) 1 ; (passion -se) ' , qui ne s'exprime pas [La Bruyère A ' L'amour est silencieux ; celui qui couet après le bruit ne trouve pas sa trace, [Kotrcbue.] Dnns les temps de scliiime politique, il ne suffit pas d'être instruit, probe, spirituei , même aimable, pour vicre en paix avec tout le monde, il faut encore être silencieux. 'Il est une silencieuse clairvoyance que les fripant prennent pour hé Use. V Avarice est silencieuse, autant que l'Amvue est baeard. Sitijre, s. m. -nus. quadrupède de Ceylan; paresseux; papillon diurne; noite décorée de figures, fantastiques ^ Rabelais.]. — s, pl. satyre»; génie» familiers. — a bouquet, plante, a. -en», a. {sillainéin, jouer avec indécence, ^r.) Sii>i»s, /. m. ni. plantes raryopbyllécs. -nées,/ Silfsik, s. m. drap léger. (Oéogr.) , ne, adj. et s. de Sifèsic. «a. /-ene. ». SIMT. Scutx , s. m. pierre à fusil , à briquet, o. c. ». produit de la combinaison d'un «cide minéral avee une terre calcaire, a. {erroné]; c'est une combinaison de la silice ou de l'nxydc de silicium avec de tres-faiblei proportions de chaux , d'itbimine et de fer. Si Laotit.TT» , s. f (portrait à la —), profil tracé autour de l'ombre du visage. (— , non»

propre.) Silicate, s. m. compose formé par la silice et les corps dits alcalis : le verre est un — de sonde. Siuicï , s. f l'une de» prétendues terres primitives , principe des corps; terre quartzense, vitnfiable ; oujourd hui oxyde de silicium. StMcaiiKi, s. m. distribution de viande crue, au peuple romain , après les funérailles. Si ucini, -se, adj. de U nature du silex; de la silice. Su.TrrcM, s. m. corps simple, non métallique, mais jilaré dans l'état actuel de U science entre les corps sin>|tlrs non métalliques et le» métaux. 8il:«ilx, s. f espèce de péricarpe, silique fort courte. — . poison du genre du babste. Si i.n-ri.rfsrs , s. f pl. premier ordre de la quinriém* classe dev vcjcinux. ».. -eux , -se , iwty'. en silicule , qui a une nlirnle ifniil —). ». SiLHtMosrr» , ». f qualité farineuse du blé. y. [siligo. Unir de farine, fat.) Sti-iQi:»srRK , f. m. »w>'. Piment. Singe», s. f -qua. enveloppe sèche, péricarpe de certains fruits, composé de deux panneaux ; gousse. SiMocarr»» , ». f pl. second ordre de la quinzième rbii>e des végétaux, u -eux, -se, adj. en silique (fruit de l'acacia —), etc. su Siluux, s. m. Sulcus. trace du vaisseau en naviguant. — , prolongement d'une veine dans le roc, etc. I. de mineur, a. satiriqnc grec. (silUs, de La. SfLt.ia, s. f. t. de mer, ». trace, «a. Sti.t.aR , *. a. -lé , e , p. t. de faucon, coudre les paupières; fermer fréquemment les paupières, vajr. Ciller. — , v. ». fendre les Ilots en avançant , tracer un sillnn , t. de mer. Sim.it, ». m. t. de luthier, morceau d'ivoire, de lmis ii la part ie supérieure du manche d'un violon , d'une guitare , etc. : il porte h-» cordes. Sh-lowitiix, t. m. instrument pour mesurer b vitesse du sillage. SitxAtr , s. m. Sideut. trace que fait la charme en labourant, le navire en fendant les flots; i^fig.) trait (de lumière, trace. — s, pi ridait au palais des dieSim a , t. m. Siili. poème satin raillerie, gr.) — , s. f. table pour it, ». m. beau papillon de jour, des boit, •des bois. (Mftkol.) [siU-a, forit. lat.) 663 vaux. — , rempart» des retranchement*, ». (à*aot.Xf {sulcus, lat. ou silh, charrue, itna.) Sillosxi», v. a. Sutcare. faire des sillons; (fifj poétiq.) (— les mers), naviguer; rider (l'âge tilln'ine la front), -né , e, p. adj. creusé en gouttière, en ail» luns. (se —), v.pron. -oner. ». || siùné. Sn,o, ». m. fosse en terre, souterrain pour conserver les grains (le grain s'altère dans les silos humide»). (— , esp.) Sur»», ». m. -plia, insecte cotéoptère. véritable orthographe, et non pas Syl-. (silphi, blatte, gr.) — , génie de l'air, noirs Syl-. Sn.r»ioiis, ». m.pl. coryinbifcres. Sii.ruiRii , », f. piiy» des silphes. v. a. Syl-. s. Sri^uutH,». in. plante dont le suc était trés-rc* clienbé |>ar 1rs anrien», et fuisail pour l'Afrique l'objet d'un grand commerce d'evjiruiiition : on croit que c'est le laser ou bu rpilinni , ou bien encore

l'assafnctida. (si/p/ié, blatte, gr. à caïue de son odeur.) Situa» , ». m. -rus. genre de poiuoiu aUloininaax % nplophorrs, a i Su.v»in, -,g»-..ic(Sn.v«Kna(, ». m. papillon de jour. Su.»», », f impiomptu; collection de pièces de poésie déiachée»; mélanges, pl. ». — , cbas«e que la Pancarpe. Su «icoi.xs,». a», pl. Ornéphiles, coléoptères dans le tronr des arbres. Simskri», ». / Simulatio. façons de faire affectées; minauderie» ; petite gt intacc ; faux-seuiblanl (i ilaino — ; — ridicule; faire une ~; faire U — d'un refus), -grées, ». f.pl. a. c SiMttsz , ». f. voy. Cymaise. Si m» nova», ». m. arbre d'Amérique , à r. Vanille. Srs»»*»«. ». / Palla. sorte »de robe longue de femme (il.), de magistrats, de prélats. Ci-. SiMniB.r, ». m. cordeau pour tracer de grands cerelea. o. e. -bio. ». [i «inbl-. Simii.ot, ». m. assciuMage de ficelles au métier; t. de mae»>n. a. et. SiMaoMsoiovs, ». f. t. de méd. traité des signrs. v. vojr. Syrob-, SixioR, ». m. plante dr< Indes, vivace, en corne d'élan, émollienle, réioluiive , laxative, vermifuge. Sikimoï , ». m. instrument de musique à 35 cordes, t. d'ant. Siaïun», o«■' P*" soins, de cSépenvesfmise-); facile » faire, a comprendre « (rrla est bien -; rien de plu. — ./«">,/.), l'opposé de double, de compliqué. -, V» « est que trll.ro». Ulle clsose. n'a que telle «ualUr. tel litre, telle fonction (- d«cicr. envoyé, indnidu «; offiee, bénéfice-); sans ornement; sans part les; sans portions; sans déguisement , nsabce J (espnl eccut -) ; niais crédule . facile i tromper. (bonun. -, qui n'a pas de bac, de Ion, d orgueil, de façois. — . *e dk de tout ce qui n'a p.» diffiwrjj» C«*Ud-)a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.71% accurate

664 SIMU. d'étendue (mesure —) ; qui n'a pas d'éclat (style — } , (fig.) d'importance (mot —), d'autorité (ordre —) , de poids , de crédit (commis —) , de force , de double (ûl —) ; se dit de oc qui est sait» conditions, sans restrictions (donation, démission, abandon pur et) ; «ans double sens . un» double entente (mit de ■plu» —) ; uns art apparent | l'oilcau.]. — , t. d'ans , opposé de compose , de double , ((" le —). cotifuruic i la nature rt simplifie tout. Pour être heureux il faut simplifier la lie. Plus on complique la rie , plus on simplifie la mort. L'ami de l'humanité 'simplifie sa polttitftte ■' amour aux bienfaiteurs, haine aux persécuteurs de ses semblables. Smrn ucAiiii, s. f. espèce de funérailles à Rome, avec de simples jeux. (— , Indus , ieu. Ut.) Smrtvioï,/. m. rase sacré pour leslilut ions. -sium. SiMtn »c*ï, s. m. -crum. image, statue, idole, rc|n< sentiilion d'une fausse divinité; spectre, fantôme; (/',-•) vaine représentation (— de royauté, de répul'li (!ic, de roi, rte; vain — ; - ridinde). tsrst.) Sihi c.ATioa, ». / •tio. déguisement , L de praliq. ' — dan» un contrat). SiMti.r». t . a. -lare, feindre; faire paraître comme réel ce qui ne IV-t pas (— une donation), -lé, e, /). n.lj. d.-uisé, imité, faux (dette, passion — e). Sucm cuci, /. / surface polie de métal, servant de glare. (g. du mont Sinai Sis sri , s. m. plante qui donne la moutarde. Sisapisaa, i'. a. -aé, e, p. guérir une meurtrissure eue le sinapisme ; saupoudrer de moutarde un catapUsaie. Si»\riSM«, s. m. topique de graiue de moutarde. isitiapi , scncié. gr.) S ii* v», s. f ancien non de la messe, voy. Srcuue {seul correct). SiMk.nr, adj. ig. Sincerus. veri table, vrai, franc , siu> ai tiûce , sans déguisement (personne, être — < ; » bosc , aveu —) • ; (texte —) , non altéré. — , ». ». i. -etc. &. {' f it.) {sine cerà , sons cire ou enduit, lat.) ' tes personnes faibles ne peuvent être sincères. [I.a Hotbilifiicaiild.] // n'est rien tel, pour ne pas se tromper , que d'être sincère avec soi-même. [J-.J. Rous►eaii.J ■ Hicn n'est plut sinecre que la conscience de l'homme éclairé, et plus avantageux que ses conseils, [i txenitirrn.] J Le sincère montre son ame à nu. SixcUcausT, ade. Ingénu}, aiec sincérité , froncliise (pailer , agir —). -ère-, a. o. Siai taiié, ». / Simpltcitas. frandiise, candeur' ; qualilé de ce qui est sincère (grande —) ; ouverture de cu'iir [La Rwlii-fourauld.]; cv pression de la vérité par lis manières, le dm-our» , etc. t. [Vauvcnarpics.] On se trouve toujours bien d'avoir de ta sincérité. [Mad. de Sèvigité.J La sincéiilé des aveux fait naître f indulgence. [tioldoni.J SisciriiÀi., c, adj. du sliicipat.

Siscii'ur , s. m. -put. sommet de la tête. Brégma. Siraiaxotoort, ». / trailé des ligaments, voje; Sviidesmologic {teul correct). Sis doc, s. m. arbre des îles de la Sonde. Sinoox, ». ni. pluataueaii de char|ùc; linceul du Cbrisl. x. (tinddn, linge, gr.) SisnicraK, ». / bénéfice simple; fbarge salariée snns fonriioti* '. («ne, sans, cur<eiit, beau, vilain — ; — bideux, vert); (fig.) personne qui contrefait, imite », [famil.) (faire le — ; être — dë. . . ; malin — }; L de messager, voyageur admis en fraude; pantographe; espèce de treuil, (f g. famil.) monnaie de — , gambades, moqueries au lieu de paiement. — , ébauche de l'homme [Buffon.]; sa caricature naturelle. » U triomphe de l'éducation particulière est de former des perroquets et des singes. [Madcm. de Somcry.] • £r» mis quarts des hommes ne sont que les singes a* ceux arec qui ils vivent. ,Isc Surgères.] Nom ne sommes presque en tout que les litige.] et les perroquets des ancien!. SiX'isa , v. a. -gé, c, p. {famil. «eue tris-usité) contrefaire, imiter • (— les manières; — le philosophe), (se —), v. récipr. >. c. c. s. {.barbarisme.) si*. • Si tes valets sont si insolents , que doivent être tes maitics qu'ils singent ? » La phlpart des hommes se singent les uns les autres et nomment originaux ceux qui refusent de les singer. Sixcun. ». / Cesticnlatio. grimace, geste, tour de singe.de indice; posture plaisante; inclination sersile; (néoL^.y, a. imitation ridicule, gauche; ». •i . {fig. famtl.) geste d'hypocrite, •. (faire des - s; ce n'est ipic -). Smost a, -resse, », ». / toi. Sanglade ou Sangle, Sismuois, ». m. pL foyers, centre de l'ovale tracé* au cordeau, t. de jard. S:ifiici snis«n (se), v. ptrs. -se, e, p. se faire remarquer par des singularités, des o|uiiions singulière , en mauvaise parL C'est toujours par un amourpropre maladroit que l'on veut se singulariser, quand SINU. on ne peut se signaler par des talents , des lumières ou des vertus, on se singularise par la nullité, f ignorance et tes vices. SitrCDuarri , ». / ce qui rend tme chose singulière; manière extraordinaire d'agir, de parler, de penser, etc. (étrange — ; — bitarre; — refnart|uable). La singularité rie/il d'un esprit faux. [De Eelicgarde] L'esprit de singularité, #»/ pouvait ne pas aller trop loin , approcherait fort de la droite raison. [La Rruyère.] Ne cherchez pas te bonheur dans la singularité. La singularité trouve rarement Vestintt , moisis encore l'amour. SiaocLtiE, ». et adj. m. qui ne marque qu'une personne une chose (le - , nombre -). {singularis. seul, lat) Siaccuia, -ère, adj. -taris, unique; particulier-, qui ne ressemble poiut aux autres (exemple , façon — e) » ; (combat — }, d'homme a Isorrune; (vertu — e; — mérite}, rare, excellent; biiarre'; ca|iririeux; qui afTccte de se distinguer (homme —) ». f-

rc ». {sjn. diffi.) ' L'ame est d'une nature singulière qui n 'a rien de commun avec les éléments que nous connaissons. [Ckéron.] > Lorsqu'il s'agit de fauteur d'une pièce de théâtre, le pluriel est bien singulier. Évites l'homme singulier, son esprit est malade , sa mélancolie est plus forte que sa raison et que son coeur. 1 // n'y a pas un homme sur dix mille, à qui la , de paraître singulier n'tSte le courage d'être i [Dodsley.] Smouiiàaxxstirr, ai/c^WanVer, particuliercroertt, spécialemant, principalement; beaucoup, sur toutes choses (être — attaché à..., affecté de...); d'une manière singulière , bitarre (s'habiller, parler, auhr —). -érc-. a. StaouLTtraex , -se, adj. t. de tnédee. qui provoque, qui appartient aux sanglots, (singultus, saorloL Cst.) Surrrrat, adj. a g. -ter. qui cause, qui présage des malheurs (événement , présage — ; — augure) ' , te; méchant, pernicieux (projet ant (aspect — , regard —). —, ». ». m .0 heureux, fun« — } ; fâcheux , eftr désastre, perle causée par un naufrage, un incendie (évaluer le —) (noue. t. de commerce), (sinister, gauche, lat.) 'Si vous craigne z les prédictions sinistres , Juyet le parti vaincu. Que d'accidents sinistres en apparence, ont été des causes de prospérité. '[Addisson.J Si israiNaar , ode. •nistri. d'une manière liaisIre, défavorable (juger, penser —). (inus.) Stnona, ». m. poisson du genre de l'ésoce, de la mer Adriatique, -don. c. c w/, Synodon, -de, corrects, {siin , ensemble, odous, dent, "t.) Sooooarma, ». / pierre dans la tfie du Syn-. SmoLooca, adj. et s. 2 g. qui sait le {Sina , la Chine, logos, parole, gr.) Sinon, conj. Si non. autrement; sans quai, et faute de quoi [/. de menace). — , particule exceptir* . si ce n'est (on ne dit rien, — que. . .; •- comme maître, du moins comme uni). Si l'on vous indique un pays oit les l»;mmcs soient presque parfaits , quittez tout pour aller y vivre i sinon, restez élu i i\tus. Sino?L» , s. m. -pis. sorte de craie ou de minci») ; t. de blas le m'jI ; quartx b salin. Sinope. s. — .s. ,'. anémone carnée. {Sinope, ville du Pont, pris do !jquclle on trouvait une terre colorée.) Sisios , Sinloisme, s. m. la plus ancienne des religions idolâtres du Japon. Sibcs , c , adj. Sinuosus. (feuille — c) , garnie d'échancrurt'S ou sinuosités. StSLtix , -se, adj. -nuosus. (repli, cours —) tortueux ; étroi t. profond cl tortueux ; (route -se\ qui fait plusieurs tours cl détours; I. de chirurgie (ulcère —). (V8wwti , e, adj. (feuilles —t*), à bord légèrement flexutux. SiacnitTc, ». / flexus. état , qualilé, détour d'une chose sinueuse; (fig) (— des pensées). Stucs, ». m. Sinus, t. de chuurgie, cavité, espèce de poche pleine de pus, dans une plaie; partie rentrante d'une feuille ; I. malbéfn. perpendiculaire abaissé»- de I

extrémité d'un arc sur le rayon. — verse . partie du ravon interceptée entre le sinus droit et l'extrémité de l are. c.

The text on this page is estimated to be only 20.75% accurate

SITE. 3i»ai, ». m. voy. Cipaye. Sirini, ». m. -don. serpent fauve. Sifuilis, j. / maladie vénérienne, grotte vérole. (»u>n4>» , honteux, gr.) plus correct que Syphilis, (sut, pore , philia , amour, gr.) SiMiLmora , adj. i g. de la siphili». Siraosr, ». m. -plion. t. de chimie, de physique, tuyau recourbé i deux branches inégale», pour transvaser de» liquides sans le» agiter; t. de mer, trombe, nuage en colonne tournante, par erreur ta ce dentier sens; voy. Typhon. ». {siphon, lnytn.gr.) ' iblc courant d'air), s. m. i instrument et y injecter les liSnno» (à Houl pour faire le vide dan» la quides médicamenteux. SiraostKTKxs, t. m. pl. plantes di> la létran.Irie. SirnoRon» *>«««•», ». r». pl. mollusques gastéropodes,» coipiille caualiculte. (— , branchia, ouïe. gr.) I. ■ • \ (— , ttoma . bouche, g r.) SiroscLi.i. m.-cii.'us. ver radiairo, fistuliJe. Strraoe , ». m, (cuirs Je — \ tanné» à la danoise, en deux mois, en le» cousant autour, et le» remplissant décorées. Soi, ». m. Fex. (i!) seigneur; titre donné à un roi, à nu empereur ; sire !), i un seigneur (le. — de Créqui , etc.) ; (janttl.) homme, peisuniugo important, beau — , (wwi.J. {kurics, seigac ur. gr. sire, père, vieux franç.) Sitùx* , ». / -ren. monstre fabuleux , moitié femme et moitié poisson; (/g.) fctmne Irèi-séduiiantc ■ , dont la voix lnuclie, pénétre. — , espèce d'anguille, -enc. a. (tiira, chai dp. gr.) ■ La parriir est une dangereuse sirène. [Horace.] L'Amour a tout h t cfiarmrt d'une Sirène et les transparu d'une furie. [F. Bacon. | Siaiirizx , -ne, ad!, de» sirènes, (fig.) qui rharme conuno elles (voix .chant — \ (>7. peu unie.) Siririe , ». f. ancien liirc do Sir»x , ». m. espèce de mouche. Sikh», s. f. -lit. infhintualiotl du efTTcaii causée par l'ardeur du soleil, -sis. (seirod, je desséche, gr.) SiRiBciift, s.f t. demèdee. sorte de rétention J urine, Siarcs, ». m. étoile, constellation du grand chien. S,irli, /. m. espèce d'alouelto du cap de IlonncEspérancc. Siroc, s. m. vent sud-est sut la Méditerranée, ou Siroco. ». (teiroo, je sèche, gr.) Siaor, s. m. liqueur sucrée et é|_ StROns , r. a. mêler de sirop, e. Siaorea, v. n. (popul.) boire avre plaitir, a petit» coups cl long-temps, r. a. al. (je tinte mon vin) [Regnard.). Sirucas, ». m. étoffe de coton de» rndc*. SiastiR , t. m. sarcelle d'I-gy-pte. Sirtrs, s. m. pl. sables mourants, v. agités ou abandonnés par la mer. voy, Syrie», teul correct. Sianriux, -se, adj. {matière -se) , tenace; t. de xnéil. a. t. de la nature du sirop, a. SiRTAirrx, »./ poésie gauloise, italienne, Si», e, esdj. Situt. t de praliq. situé (maison — c à Paria). Sisos , t. m. berle aromatique. Sissiti, /. m. minerai de fer, lnuumui ,

Siuoxxa , j. f. pas de danse. Sistkr , *. a. -lé, e , p. -re. assigner en justice, o (*e —). v.proa. paraître en cause. StSTiii, i. m. t. d'arrhit. voy. Sys-, SrsTaa, mieux que (,i-.lre, t. m. -trum. irulrument taVea anciens , ». o. c de métal , en raquette traversée par des trineles mobiles ; espèce de luth, cithare. (W-.jeremue.fr.) Sdxstaau, s. m. pl. plantes crucifères. Thahc t_rf n. Smacaia, t.f. charge de l'intendant de police des vivres. \è,ercrj, commandement, gr.) SrTsacn,/. f, t. d'ant. harresae de Toyagrur, pt Bâte provision. (— , artéo', je tuiCs. gr!) Sm, /. m. -tut. t de peint situauon (beau — ; SLOO. — riant, sauraee; choisir le —) < ; partie de paysage considérée retativement à la tuc. s. ' Dam Ut voyages on rencontre des personnes et des site» qui Font regretter te marn ait emploi qnt ton a fait de la xie en la panant loin d'eux. Sitilli, Sil telle, /. f. S'ttta. torehepot, oiseau. Srm»inM , t.f- pl. nymphe» d'un aqueduc d'AlhéIKS. T. SiTiaxs», s. m. pl. t. d'ant. joueur» de flîltc de» funéraille». {situs, enterré, eano, je chante, tat.) StTioLocta, s.f. traité des aliments, t. de méd. (tition, aliment, kgot, traité, gr.) Sitooomi, >. m. inspecteur des blés à Athènes, 'titot , Lié , loniro , ji; prends soin, gr.) SiTo?aruc> , t. m. inspecteur de l'approvisionnement d t blé à Athènes, -lax. (— , phulax, gardien, gr.) SiToroi t, s. m.. marchand de blé en Grèce. Si tôt que , com. dès que. Si-tût-quc. ». o. c. SiTiiAiioit , /. f Situs. assiette; position (d'une ville) (belle, forte — ; — ajpréable, avantageuse, commrreialc, militaire; être dans telle —); position, posture d'un homme, etc. (noble — ; — commode, gênante, voluptueuse; prendre, avoir, quitter telle — }; état, condition, fortune; état, disposition de Pame, des affaires (heure lue, bonne, mauvaise — ; — politique, inquiétante, pénible, forcée, ruineuse, avilissante, humiliante; te trouver, être, rester, tomber dans, arriver À, prendre une —) ; t. de math, poiilion. — , t. d'adinin. milit. état sommaire du prr comme à saplaee. [RirbardsOn.] A« ii>«< plaignez de rwrro situation que lorsque volts ne trouve: aitolummt perionne qui , la connaittant , veuille en changer aire vous. A'otre situation influe beaucoup tur nçtre caractère et nos opinions. (Mad. Roland.) Le premier devoir envers sa femme ett de lui préparer une situation honorée. [De las Cases.] /ji mutique et frime Us situation», et les paroles Us développent. [Mad. de Staël.] SiTtrrn, r. a. Ponere. placer, poser, -liié, e, p. et adj. (maison -tuée à mi-cote, sur le bord, dan» un v.-illon ; bien , mol -tué), (se —) , v. pers. Situli, s. m. serpent. SiVAUiim, s.f mesure de grains en Provence. Siui, s. m. mois juif (mai et juin). Six, adj. s g, Sri. deux fois 3 — , /. m. le chiffre 6 ; le sixième jour. st.. t/icx , gr.) ' Celui qui peine toujours la mente chose,

doit avoir tort tous lei six mois. [Nodier.] Quel cours effrayant et inlutaire r esprit h:onain put faire en six moit de révolution ! [Raynal.j Sixaix , r. m. stances de C vers ; 6 jeux de cartes; paquet de C milliers d'épingles, ai.. || suin. Six-uoie.T, s. m. filet de l'espèce des folle». SixxMAïae, adj.-tg, (feuilles — s), disposées six à six , en vcrlirillcs. Srx-nvrr, /. m. (mesure I —), composée de six croches, {musiq.) Sixiisai , s. adj. 3 Sextus. nombre ordinal, s. m. portion d'une rlio^c divisée en six parties. / sixièrlawe; 1. de jeu, suite do 6 cartes, -crue. a. // y socr. 665 a beaucoup de gens auxquels il manque tut sixième tent, celui du bon et du beau. SixiîstMt.tr, adt: Sexto, en sixième lieu; pour la sixième fois. -éme-. a. o. Six-or/iTRE , s. m. (mesure a —) , composée de six noires, (musiq. inusité.) Six-stizt, s. m. (mesure a —), composée de six douldes crorbe». (musiq.) Sixti, s.f. intervalle de six notes dans l'ordre de «sis , s. m. monnaie d'argent ; (ni.) chardonneret qui a six tache» blanches a la queise. Sizirai», ». m. oisean, petite linotte de» vignes: probablement le cabaret. Ssoirna» , /. m. petit navire 1 deux mils. voy. Scho». Suvaaa, 1. m. bateau bermudien; a. bateau pour la pèche du hareng, na. Sl«», s.f. t. de marine, a. Su>or, t.m. chaloupe, corvette, navire au-dessous de ao canon»; a, bateau berBrodien. *. J iloûp. Smalt, s. m. Terre provenant de la fusion du cobalt avec le sable et la soude, (tmetto , ital.) SauRAODiir, aay. qui est de couleur verte Ou d'émeraude. o. c. (tmaragdos, émeraude. gr.) SuARAonira, /. / prime d'émeraude; diallage. StiARAOoaraAsa, /. / émeraude d'un assez beau vert. (— ,praton, poireau, gr.) SMARisas, /. m.pL espèce de tiques. SutcTiTi, s. f. Sraecti», terre à dégraisser; ooncrélion argileuse, formée dans la glaise; pierre savonneuse. Terre-i foulon. Solelard ou Suicclin,*. m. a. c (sme'chd, je nettoie, gr.) Sattossa, s. m. médicament purgatif, pour netloyer la peau, (smrgma , savon, gr.) 'SatOAcits, /. / pl. famille des smilax. Ssiilax , s. m. plante qui ressemble an lierre, sudorùsque. Sxii.l» , s. f. marteau pour piquer le gré», o. c. v. Stsiuta, v. a. -lé, e , p. piquer avec la «mille, o. c, v. StsiRaiMoca , /. / poule d'eau , de l\>logn«. Smoclic» , t. m. espèce de petit uaviie anglais; contrebandier. (smogUr , angl j SarrKTUuau, ». m. pl. espèce de podnrrj, insectes. Sobre , adj. 1 g. Sobrtiu. qui a , où il y a de la sobriété (personne1, repas, fig. esprit — \ retenu; modéré; discret (homme, passion —) [Diderot.]. (tyn.) ' Pour t'tre chaste , il faut être sobre. [Slobée.] Plus on est sobre de paroles, moins il échappe de sottises. (De la Rouisse.] Sobresseut, adr. Sobrii. avec sobriété (manger, parler , user — deV // aarter sobrement de toi iMad. de Sévigné.J , et modérément des autres. Soaatssa, /. / sobriété.

[Rabelais] SoaaitTt, s. f. -las. tempérance dan» le boire et dans le manger (grande , merveilleuse — ; — profitable) ' ; modération, retenue, discrétion ; t. o. c. économie de l'appélil [fpicurc.]. 'La véritable et seule riche tte des peuple 1 est la sobriété, comme bt luxe est la pauvreté des grands. [De Bonald.] Sosriqcxt, /. m. Cognomen. surnom, épitbète burlesque (plaisant — ; — injurieux), (fam.). Un sabriquet , bien appliqué , peut corriger d'un défaut. Les sobriquets influent sur le caractère. Soc,», m. /'orner, fer de charrue, plat, large, pointu et tranchant, pour ouvrir la terre. Le mal que l'on dit de nous fait sur notre urne ce que le soc _^ii< sur la terre; il la déchire et la féconde. [Sbakspeare.] Soccaoe, ». m. temps que le sel est à se former. SoccoLAarr , t. m. religieux de Saint- François, a. SociAiiLiTi, ». / (noue.) qualité de l'homme sociable < (grande — ; degré de — ; avoir de la —) ; o» c v. aptitude à vivre en société, a. al. « L'égoitme nuit nécessairement à Ut sociabilité. Sociabli, adj. 3 g. -bilit. de bonne société ' ; fait pour vivre en société; qui l'aime (animal, humeur —). (tyn.) 1 Lapaitteisc ne donne pat lei tertut, mais elle bet rend agréabtet et sociables. [De Surgère».] L'homme sociable n'est pas toujours social. Soci.viildieht , eidv. d'une manière sociable, a. { inus.) Socoi. . e, adj. -lii. (système —), qui concerne la société , qui lui c»t nécessaire (vertu — c) ' ; qui a rapport à elle (vice . crime —) » ; (guerre — 1\ , de» allies de Rome contre elle , au temps de Manu» et S) lia. — , e , l' opposé dt naturel 5 ; se dit ahtol. \. ' te première dei qualités sociales ett la bienveillance. 'Le plut grand ceinte social ett de livrer ta patrie aux ennemi! on à la tyrannie. 3 L'état social ne subsiste que par le sacrifice et l'oubli de f vint de nature. Joui ce qui est contre la nature ett contre l'ordre sériai. Ce que l'on est , et ce que ton devrait être dans Votdre social ne s'accordent pas toujours. [Lc-ssi ug.J l'excessive inégalité des biens ett la source de tous tel malheurs sociaux, la homme est plus fort qu'un autre; tvilà l'état de nature : plusieurs sont plus forts qu un seul; ivw'Ai t elat social. 4 L .goitte est 1 oppose du social. . . . , SoctALirt, ». / état achevé de l'homme civilise, ordre de la sociabilité, (orme gouvernementale au genre humain. [Ch. Hi».] SociAi.txtNr, adr. dans l'ordre *e*'a'Souta , r. a. (11.) joindre , faire alliance. T. SociÉTi, t. f. -tat. assemblage dnciroroc* 84 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

666 SOEU. la nature et In Vois ' ; union des hommes ; leur commerce naturel ; compagnie » ; union Je personne» poor le mime intérêt et sous certaines K-^U'-s ■* personnes avec qui l'on vit (bonne, belle, mauvaise — ; — agréable, douce, choisie , dangeresw:; aimer, choisir, rechercher, fuir U — ; te dit d'une seule personne; faire —, être de la — , en faire pallie ; cire lia — , s'occuper d'elle) 4; association durable ou pusaçérc , civil» ou religieuse 5 ! réunion d'être» animé» semblables, pour 1a fin de leur conservation et de leur rr|iroduclion; rap|>orl des homme» civilisés entre eux [Ilonald.J; hommes réuni» pour s'aimer, »e «.-courir et se défendre [Saint-Lambert.]; réunion d'Ii^inines nécessaires le» uns atu autre» ; réunion de pîaiiir», de jeun , de conversation»6, même de peines, de malheurs 7. « Il n'y a pat société partout oit la K./.ifl.V d'un seul fait loi. Les amoureux tant data la «vicié, ce que Ift fanatique* font dan* la religion. [1 .« pr. linji-ne.] Le destin veut que l'homme s'assun-ltisse aux lois de la nature et contribue par tel dommages personnels, au tien de la société, à l'économie de I univers. [Goldoni.] La prévention de parti dénoue tout 1rs lien* de la société. [Miss BellamyV 'Celui qui ne cherche la société que parce qu'il te déplail a lui-mime, ne peut long-temps lui plaire. Pour se passer de société, il faut être un dieu ou une brute. [.Wistotc.] * Ut société» sont près fit toujours intéressées, dominatrices, exchishes , ingrates. La loi est la pnulence des sociétés. [Villemain.] 4 L'empressement de montrer de l'esprit est le plus sur moyen de n'en point aroir, et de gâter la société la plusorillante. [Voltaire. J Ac grand art de la société consiste à se servir des personnes selon leur goùl.\l*t»r&. Gangartcllt.] 5 L'esprit de corps , surtout celui des sociétés religieuses , a plus de durée , d'énergie que t esprit public de* nations. ' Un homme de société est presque toujours un homme nuisible à la société. 1 Une douleur ett moin* longue et moin/ am+re quand elle a jet compagnon* de cltogrin et qu'elle touffre en société. [ShAspeare.J SociHisimaf , s. m. secte des socinien» qui rejettent les mystère» , le péché originel , la grâce et la divinité de J.-C, n'admettent que l'évidence ; ». sociuismc. t. Sornrtur, t. m. partisan de Soein. a. c. SorJLi , s. m. Basil. Iwse carrée ; piédestal. — s, ». m. pl. liasc, en forme de souliers ; vorez Socque, seul correct en ce tem. t. f. filet de fil fin pour les Siiwui , t. m. récollet portant des SoeoLtTTt , ». / Ole du cooservatoir à Home. sique, Socq.i:ao«, t. m. durée de la formation du sel. Sotjqcs, t. m. Soecut. chaussure basse, de

bois, dans laquelle on place le pied déja^revélu d'une chaussure plus mince, pour le garantir de l'humidité; (— articulé , à charnière sous le pied; \Jg.) la chaussure de la f toroédie. Socoi'tMtxT , ». m. action de retirer les poêles des fcumeaux , t. de salines. Socutiav» , /. m. ouvrier des salines. SoauTioc» , edj. a ff. do Socrate; v. (amour —) , pur. SocsuTisn, v. n. raisonner sagement; c. tnora. liirr; t. iuuter U patience maritale de Socrate [Mercier.]. Sons, t. f. mal de gorge; n. céphalalgie; ardeur •Testomae. ». {arabe.) Son «liste, s. m. •dalst. compagnon d'une même Sont ut», i.f-tîum. confrérie. Sooictt, ». m. corps simple, base de la soude. SonoMia, /. f péché contre nature. SonosstTi, s. or. -ta. coupable de sodomie. Soivn, s. f. Soror. femme, fille née d'un même perc ou d'une même mère qu'une autre personne (bonne, tendre, grande , petite — ; — ai née, cadette, chérie ; avoir une ; —) ; se dit des êtres personnifiés ' ; religieuse. — - -écoute , ». / religieuse qni as[conversations; (Jtg.famit.) femme qui cs». » Dans Ut Petites anm, ^émulation est r—k. LafasUette qui m» punit rien ett la SOIG. sœur de la cruauté qui punit trop. L'équité, U liberté, ta vérité, sont trait scrurs inséparables. La décence ett la soeur de la raison. [Miss Brllamy.] SixcatTri , ». / diminutif de soeur. [Vergicr.] Soivrazirr, ad», (i'/.) douceaneut ; agréablement, v. t. d'arts, a. Sou, s. m. lit de repos ; espèce d'estrade couverte d'un tapis, ou -pha. a. (sophah , arabe.) SorriTi , s. f plafond , lambris de menuiserie avec cadres et ornements, et Sofite, s. Son, », m. roi de Perse, ou Sophi. a, ». v. (— , sage , prudent, perjan.) Sons, s. m. pl. ordre de prêtres musulmans. Sooriossie , /. / belle-mere. v. (t/.) Sot , pronom pers. et rt'eipr. de la 3* pers., marquant en général rapport de l'être a lui-même ' ; subst. sing. s g. — , pour lui-même (il ne devait rien qu'à —) [l'.oilcau. Racine. I-'énclon. etc.]; inexact, dite* * lui , o.; toi ett plut énergique, surtout en poésie, de — , adv. de sa nature ; k part — , en son particulier ; sur — , sur son corps , sa personne (n'avoir qu'un habit sur — ; il n'a qu'un habit snr lui, ef no» soi). — -même , marque le rapport plus intime avec son être (rentrer en même ; se dire à même ; n'attendre rien que de Dieu et de — -même) * ; en — , dans son essence, sa matière *. disant, t. de pratique, prétendant, se disant être, qiiant-à s. m. air fier, résers é (famil.). chez — , dans sa maison 4 ; (famil.) t. m. avoir son chez . (Iioi, gr.) (dijfie.) ■ On oublie toujours les engagement* que ton ne prend qu'avec toi-même. Jeune, on ett tout en dehors de soi ; vieux, tout en dedans. [Franklin.] Qui ne rit que pour soi ett indigne de vivre. [Prov. franc.] On n'aime que soi , et Fon ne devrait craindre que soi. [De Bonaid.) Cejt n'avoir rien, que n'avoir que

pour soi. [De Morian.] Il est incivil de parler long-temps de soi. [Voltaire.] • On ne fait bien que ce qu on fait soi mente. [Bonaparte] Celui qui sera le maître de soimême , le sera bientôt des autres. [Gratina.] * Dans un écrit mauvais en soi, l'esprit n'est qu'un tort déplus. [Moncrif.] 4 // n'ett pas généreux de ditputer chez soi contre un étranger, ti est bien malheureux de se déplaire en toi-même et chez soi. [Atais.] On est moins sur d'avoir le bonhetir en courant aprit, qu'en l'attendant ehei soi. Sott, t. f. Bombyx, fil de ver ou de chenille (du ver à —) , quelquefois même de pinne marine , de plante, de l'apocin, du cactier, etc. (bonne, belle — ; — blanche, fine, teinte , etc.) ; poil de pore , de sanglier, «te; teditautii de quelques chiens (cet épagneul a de belles — s). —, pédoncule de» mousses; queuo d'une lame d'épée , de couteau. — minérale , amiante. — végétale, apocin , ouate. ». — d'orient , t. f. plante à pousses soicascs. ». a. -c-d'o-. c itères, peuples orientaux, lat. et pour le sanglier, chaitê , chevelure, gr.) Soii»ia, t. f. marchandise, commerce , fabrication, fal)t if|ue de soie. Soirie. ». Soir, /. / Sitis. altération ; besoin , envie de boire (grande — ; — ardente, brûlante; avoir — ; brûler , mourir de — ; irriter, étaneber, apaiser la —); orend rarement le pluriel, mail te répète (propre et ftg.) > ; C/fyv) désir immodéré (de gloire, etc.} ». || soéfê. > La soif des plaisir*, de la domination et de for, allume la soif du tang. > La soif du plaisir est insatiable. [Piron.] La soif de la domination ett la plus ardente. [Tacite] L'or irrite la soif de f or, xt ne C étanehe pas. 'Max. lat.] Tout fanatisme est une soif ardente du bonheur. Le mobile du monde est la soit du bonheur. La Franc* a soif d'ordre légal et de juttica administrative. [C Perrier.] Soiosuama» , ». m. (v/.) concubinage, v. Soioai», v. a. -gné, e, p. Curare, avoir soin; traiter avec beaucoup de soin (un ouvrage , une chose, famd. une personne) ; veiller à ■ ; e t v. n. (— a) (et. popul.). (se —) , v.pert. avoir soin de soi 1 ; r. récipr.; v. pron. être , devoir être soigné 5. • // faut soigner sa réputation , pour que ht médisance ne ta ternisse pas. * Plu* on te soigne , et plut le corps devient dé' licat et faible. [I.e gr. Frédéric] * L'amitié ne saurait trop se soigner; la moindre négligence V afflige. SoiantLiïnnrr , adr Accurati. avec soiu, attenSOLA. , j blement chez let Israélites n'était pas virre sans net faire, c'était conserver soigneusement ta liberté, n'être sujet qu'aux lois et à la [r'Icury.] Soioxscn, -se, adj. Diligent, qni agit, u arec soin (ouvrier, domestique —) ; qui veille i vement (personne -se de). (»rn.) Soin, t. m. Cura, attention, application d'esprits Caire une chose; csactilndc (grand — ; — eitrêntr, minutieux, particulier; avoir — - do; avoir du — ; sans —) 1 ; inquiétude, peine

d'esprit ; souci, pl. démarches ; devoirs, assiduité» [Fontenelle.] ; (rendre des — s »isiJus; tendres — s; — s ntteutifs) >. (songe, àetomnium, lat.) • Presque toutet les personne* sans soin tant sans itrgement. On lais/e au tempt le soin de corriger tes dejauts des enfants, au temps.' qui seul s*h: pour let rendre incorrigibles. » Tous les être* aiwquelt vous donnerez lot soins, tmmt, que la recherche des soins paternel* de la Protidnct. (Uel'iuy.] Soi» , s. m. l'esper. dernière partie, dernières heures du jour, premières de la nuit (le — ; au — ; sur le — ; beau —), mieux belle soirée, (bon —) , aJtea, au revoir, {fi;.) '. \srrusK tardif, lat.) i La tante, U xertu, rendent plus beau le soir de la vie. Il faut aitendre au soir pour dire : le jour est beau. [Le Grand .J Si le matin ne nous éveillait pas pour de joie*, si le soir ne nous laissait aucune eip serait-ce la peine de l'habiller et de se i [Goethe] Somis ,t.f temps qui s'écoule dcpnis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche (belle — ; — fraîche; long; le fonds; aire; superficie; te dit fg. >; t. de blas. champ de l'écu. {Itoton, tout. gr.) —, note de musique, U 5* de la gamme en ut. —, monnaie, voj. Sou. — morlas , ». m. monnaie d'argent. — pariiis, ringtièroe de la livre. — tournoi», monnaie d'argent — , seul (t».\ 1 La paix universelle ne peut exister que lorsque le sol de chaque peuple lui mfj!t. > /.'homme ne peut t , ère heureux que sur le sol de la liberté. Un caretet^ , ? ardent est le sol de* grandes vcrpit et de* grand i talents. [L. Morgan.] La prospérité de* peuples .". peut naître que de leur propre sol. [De Barantc] Soi.sca, /. m. •titan, soulagement. (•> (') Soucis», v. a. (ri.) consoler, soulager, (ce — \ pers. se divertir, t. a. v. Souaacx, -se, adj. récréatif. [Borel] 8oxao(, t. m. terrain uirrat. — , oction du soleil. ("'•) taris, (r.idran , moù —) , reiat» : influence, rayon —) , qni ajvonrbe —), des rayons — •; SoLAtaa, adj, ig. tif au cours du soleil partienl au soleil; ((plante —), dont la présence du soleil. *, SoLimii, ». / toile de erra d'un tamis. Sol» ir nais, ». / pl. t. de vétèr. malaskdres, « res au pli du jarret. ,,-fpl. famille des soinums. o*. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

SOLE. Stuiin, s. / substance vomitive cl narcotique. ua, ». f. -des. douce-amorc bâtarde, », ». m. Iiulcamara, dourc-amère, espèce t rosacées: comprend L marelle, L pomme de terre, de. Sot-»ex, ». nt. (m.) soleil, r. Solo »m r» Sole-battu, e. adj. L de véltr. (chetiI —) , dont U sole est foulée, Sol-balu. ». Soll.aL'Il. <1. Soi siTtinr , j. / I. da vétér. maladie d'un cheval KillklIU. Sot-ba-. E. ,St>uu3i , ». m. tm'-:\tl hutnntes , soldats d une nj lll'liqlte rt soldats ti'ua tyran! Il n'y a pas de meilleur soldat que r'..ii.v.ie ennemi de ioppicsiion, enthousiaste de la i.:;ml.'iqnr. [Jocobi.] H u y a que deux genres d'auxiliaires i>uur l'autorité absolue ; ce lont les prtlrcs et les MtldiH. [Mad. de Suivi.] // ne peut manquer aux s-aldals fraisais que des (tufs pour les conduire. Quand des sol.latx ont reçu le IhiiJii'me du f'rti dans les Ixttudlts , ils sont tous les mêmes à ntri yeux, [tkuiaparte.] SoLoiTEsntri , s. f. les simples solj.it». sais pl. (— effrénée); odj. i g. qui sent le soldat (ati.nrs, dispute — ':; ti'itjvurt en mauvaise part. La soldatfsqac sert les tyrans rt 1rs aiiasjins. Stn.ur. , s. f. Stipendium. paie donnée aux gens de ptrne; eiitiipU'iurnl d'un paiement; ce qui ".rt à «>1d. r, à compléter un paiement, »r dit fig. ; et tr-ieux s. m. t. decomin. (— dediteur; — débiteur", (solv.re, p.ner. htl.jLamorteitln nAAvdup. ehé. [Les Apétrei.] Suii.ta, f. a. -dé, e, p. payer un reliquat de c^p'c. (se —), \: pron. .Sji mimt eu Soudovrr. s. m. t. d'atit. espère de climt dans l'Aquitaine |Ctsjr.]; taulier S'.IJè sous Philippe -Auguste. (r.:.) Soir, s. f. dis is'oti di! terre en trois par'* pour le» •etneuen i l le» jaelurrs; l'une dr ee» parts; dessous du pied d'un che\.,l, d'un c.-if, etc. — , pautres d'uu l'icflioi : pièce de bois posée de plat; fond A: bllimcnt sans quille, n. — ,Ss/ea. pois-an de lier plat, du genre du pletironeclc. — , eu Kvcntail , coquillage du genre de* peignes. Sùi.i*iaï, adj. i g. (muselé —), de !a jambe, qui a la forme d'une senulle et qui va du périmé au calranéiim. Sollciime, /. wt. Soltitiimtu. faute rrossierc contre la syntaxe. (Souiiioi, babi'ants de l'Aliique qui s'établirent a Suies, en Cilicic, et perdirent la pureté du laitgasc ctcc. gr.) Solkh., ». w. Soi. astre du jour', «ntre de notre svsléaju? planétaire (— brillant — étineolant, pile, bnilant^; wt fijuii'; t. d'alrh. , l'or; ostensoir; t. d'artifice, t. d'arts, picco tournant e, en ; {fig') co qui éclaire; t. ce qui éclinuftè, embrase, éclaire, puiJc, illumine, etc.; cr qu'il y a de iilus brillant , de plus éclatant »; très-grand icUt { — de la gloire, aml>->ulé) i. — s, pl. (Jig.) jours. — levant, (J'amil.) celui cpti a la puissance, la faveur depuis peu. — , le sous ii u in , la cour, la puissiincc

i. — marin, poisson qui a un soleil brillant sur le dos. — , sorle de papier. — . héliotrope cl tournesol. ». « O/er Dieu de f unieers serait pire qn'oter le soleil de ta nature. Ijc mut lia tard est un l'taspttïme; rien saut te soleil n'arriit par liasarj. fl^essing-l />i couronne des mis ne les garantit ni e/u soleil , ni de la pluie , ni de la fjudre. ■ l.a vérité est le sokil de t intelligence. [Yauvcnargnra.] /.e «oleil de lu vérité a ses jours et sri nuits. 1 .tu moral comme a/i physique, le soleil de V Angleterre est t'ar. 1* meilleur soleil de f Angleterre est le c/iari^n de terre de Xeereaitte. [H. Walpole.J Les yeux de la beauté tout le soleil de l'amour. 4 6Vu< d'excellent conseil, disent qu'un sage ne se place fr.ip prés, ni loin du soleil. [Arnaull.J , t. m. eoy. Solins. V sou. Soutf , t. m. eoqniitagi' bivalve, acéphale, en éhti ou manche de couteau. — , boite pour maintenir un membre remis, L de chirurgie, s,. -e»c,j./ tuyau, n. [siUèn , canal, gr.) Sstt-iLjijtia , le, adj. •demnis. célèbre, pompeui (audience, jour, jrm — s); authentique (acte —); accompagne de . étéuiunies (fêle — e). -lem-. -nelc. a. [j solaui le. (An/jj , tout , ennos, année, gr.) SoLFîtsLLLrKtjrr, adv. -lemniler. d'une manière ►olcnuelle (faire, publier, célébrer —). -lemmlc-, a. i| soïanèlémân. Sotj;it»r»sTioiv, ». f. action de solenniser. -lem-, Sousjr/ssa, r. a. -ti, e,/>. Celctrare. célébrer asec suletiliité. (se —), »'. pron. -lemni-. a. || soUuiw1. SoLtsititâ, ». / demne. célébrité; ccréanônie publicpic qui rend sulennel (une fète , etc. ; grande , pompeuse —). — s, pl. formalités d'un acte. -lem-. a. solà-. Quand on ne prend en dot que la simple auté, U remords est lien près de la solennité. [Molière.] Ix caractîre d'un peuple se peint dans ses files et se-i plaisirs, comme dans un miroir fidèle [Salvador.] .' est factice dans les solennités. Sullsostomi , ». m. poisson du genre de la trompette; acerc. [stiUn, canal, iloma, bouche, gr.) SoLirmu, s. m. voy. Smeclite. Souirre, ». / tringle du métier à maille*. SoLrATaae, a. f. soufricre, aucieti tiaicrc Sotrt'.oz, ». m. assetublage dr» notes de" musique; étude de ces notes, de leur valeur, d« intervalle» mitsieaux; élémeats de U musique vocale, a. -egc. a», ege. v. Soi rua , i>. a. et /t.^fié, e, p. chanter en nommsut Ici notes. Soliniser. (se — ' , v. pion. SoLiu.viite, oi»y. i g. qui rend plusieurs rooblipés coulions les uns de» autres (obligation —); (caution —), obligé solidairement. S0MDAiniui..tr, ail>: (engager —), d'uue manière soli.laire; tous ensemble; un avtd ou plusieurs pour tous. [. -ch-riS-. SoiiBiaiTs, ». / qualité de solidaire, a. { — complète; entière — y II y a entre les hommes une espèce de solidarité. [Sav] Soi. toi, adj. a g. -dus. qui n'est pas fluide; long, lai'^e et profond; qui a de la consistance (corps, substance —): qui

n'est pas fragile ou peu durable (W. ect vain SOLL. 667 liment, futidalions, appui, support, etc.}, propn fio- 1 ' 'fia-) M"' "Vst jus fragile (biens — s\ m v (pensée —), ni rbiuiéi iijtic (espoir —), ni frivole » (rabon —); 'Jig.}—, srai 3, réel, efTeclif, constant (bien —). — , ». m. -dum. corps ferme, dur; corps à trois dimensions ; (fif.) ce qu'il y a de bon , d utile (s'attacher au —). tfiohs , tout, gr.) 1 Xulle autorité ne peut aiuir de fondement solide que dans l'avantage de cet qui cheit. [Mirabeau , l'ami des hommes] Celui qui méprise la pliure en trouve enfin une véritable et sol i Je. [Q. Fabius] La différence des principes religieux ou politiques est un écueil contre U quel l'amitié ta pins solide en apparence vient échouer. La nature et le temps sjnt les deux seuls grands maîtres qui puissent faire en politique des changements solides, i l'en and.' ' Les plaisirs ne sont pas assez solides, ^■ijbt qu'on tes approfondisse. [Fonlcnclle.]. 1 Le plus solide et le plus jidile ami , c'eït Dieu. [Oscnstieni.] Soi lOrsii^T, adv. -dè. avec solidité (bitir,yfr. penser —). // n'y a que ceux qui pensent sotidcnient yril { — de caraelére) [Vauvosargiica.]. — , pour -dil ilé, s. Ktt. {inus.). (syn.) Lorsque l'esprit humain dépasse les limites ordinaire! , il perd en solii qu'il gagne en étendue, [lie Tbris.J Lu gloire la solidi lé, yoiAfe à l' éclat, [ticéron.] Sou ta , ». m. (vi.) galène OU maison à deux i Souche , s. f. Ut ou veigcx carrées, plates. Soliloque, /. m. -quium. monologue, discours de celui qui parle seul, (syn.) {tolus , seul, luqui, parler, lot.) Sousta» ou Soly-,/. m. pl. monarques préadaniites, personnages des romans orientaux. Solihs , s. m. pl. etputi: entre K-s solives , pour les premières tuiles. — un Solenienl («oiir soutenir l'égoiit d'un toit ; bout des Soi irioa, oi^r. jy. Sotipes. qui n'a qu'une corne au pied ; qui a le pird en sole. Monnj ode. — t,s. m. pl. genre de quadrupèdes, a. -cde. a. (au'iu, seul, ^>ea, pied, /ai.) Soursa , ». m. qui ne pense qu'à lui-même , comme le sourdmiicl (monarchie des —s, titie d'un litrc,\ isolus, seul, ipse, lui-même, lat.) Soi.iTAïai , adj. ■> g. -tarins, qui est seul 1 , aime à être H-il;!>oli(aire»'n;r/ir, en imaginai! ut , à quelque lecteur inconnu qui voudra bien prendre part à ses peines. » L'état du solitaire est un état violent pour l'homme. [Saint- hxTCinnnl.] Aar solitaire e»» /. ' Que celui qui ne se sent pas d'humeur a rien souffiir, rien sacrifier, ait recours à la solitude. jf.racian.J Ce n'est que pour l'innocence que ta solnuje peut avoir des charmes. [Lc«inss;a.] La solitude, arec des livres, vaut mieux que la société avec des sots. ' C'est dans tes 1 itles les plut peuplées , que l'on iieut trouver une plut grande sulitude- [K. liaron.] Il faut une tète pleine, une anv forte pour supporter hi solitude. SoLiti.-.t, s. m. supputation du nombre des

solives que contient une pièce de bois. Solive , ». m. Tignum. pièce moyenne de charpente qui porte le plancher, etc. Soi.isctc, ».n». TigiUum. petite solive: 'fig.fam.) pris adjectir. [La Fontaine. j (homme, roi —), nuls, a. Les rois soliteaux sont le refuge de milliers d'insectes rongeurs. Soi.Lts , s. f. pl. pièces de bois s«r lesquelles sont établies les piles du moulin à papier. SoiMcmsn, adj. 1 g. que l'on peut solliciter (jracc —). [Mirabeau] Soi.ucitstio» , ». / Instigatio. action de solliciter (forte, vive — ; — preisanle, importune, réitérée; fsiic des — s ai>|srsr» de) ; instigation , instaure; sojus , démarches, diligences pour le succès dîme affaire, recommandation à desjuges, à des supérieurs, etc. Sollicitée, v.a. -lé, e. p. - tare, iiiriier, exciter à (- quelqu'un au mal, i»/>£r de le fa.re) ; P°«."«'vtc (— un procès); recommander (— une affaire J ; postuler; demander fortement, avec ln*,*n«e ' (— une grâce , une faveur) » ; se dit nbtol. ; (de) 1 , (une femme de son déshonneur, ri.; - qurlqu un dune récompense [Massillou.], «iu.de l« dum>« r.pron. récipr. > Solliciter unjugeld suffit detre W XS^"ÎT«.'>î.. [J.-j. RouMean-J » La vanité soJlieile les morsures Je la satin, pourru qu'elle aboie en mordant. 1 84. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate

SOMM. SoLLicJTxex , -se, s. -cilator. «mplojt 1 solliciter lu procès , les affaira d'iutrui , (ironiq.) ou ses propret affaires (habUe —; — adroit, infatigable). Soixicrrcot , i.f- -do. louci ; soin inquiet ou affectueux (vWe , grande —; — continuelle, paternelle; avoir de la — ; le» — a d'une mère) >. pl. (— s du siècle) , le suin des affaires (style relig.). * Combien , en révolution , la sollicitude /fuite et tue de personnes stm'Mct ! L'attente et la sollicitude usent la vie. Souiisaa , v. a. -si , c, p. moins usité au* Solfier. {sol, mi, noies.) Soto, /. m. terme de musimie, morceau joué ou chanté par un seul. — , ou Désobligeante, voilure a une seule place, a. Solsticx, /. m. -tiiium. point où le soleil est le plus éloigné de 1'équateur , et où il semble slalioonairc; époque où cela a lieu (— d'été, ai juin; — dliiver, 3a décembre). Solsticux., e, ttdj. (hauteur — e), des solstices, •litial, e. a. v. int-ri, s. f. qualité de ce qui est soluble. au, adj. ig.-bilis. qui peut élre résolu (provienne —); qui peut se résoudre, se foodrr (corps —)j compose de pièces faciles à séparer, I. de botanique, a. ^calice —). SOLtrrir, -ive, ails, qui dégage; laxatif. Soll-tio* , s. f -th. dénouement , éclaircissement d'une difticutté (prompte , boune — ; — satisfaisante ; donner la — d'un problème}; I. de rbirurg- , séparalion des parties (— de continuité) ; se dit fi f.*; t, de praliq. paiemeut ; t. de chimie, union i un liquide en iVudaut, sans se décomposer, voy. Continuité. La soîondaut, sans se décomposer, voy. luliou de continuité entre les idées antérieures et dos térieurei est une espite de mort, une métamorphose. Solotom , s. m. produit d'une solution, d'une dis solution, t. de pharmacie. Solvabilité, /./ moyeux, pouvoir de parer; état de la personne solvablc (prouver sa —). SoLvaai c, adj. *g. qui a de quoi paver. Soauue , adj. f. (eau —) , salée , t. de mer. o. c. Sau-. V. Saumatre. a. (ce dernier est meilleur.) Sosjssqdu , t. m. pl. voy. Sommasqiies. SoMATOLOciz , s.ft. de médec traité de* solides. (sôma, corps, logos, traité, a^r.) Soataae, adj. ig. Obscunu. peu éclairé; obscur (temps, lieu, bois, tciute, maison —); (nuit —) ténébreux ; (fig-) (personne , esprit , air, pensée, humeur —), morne, rêveur, taciturne. — , /. m. serpent, a. — s , /. m. pl. hommes , pensées sombres [Fontcncllc.]. — , /. m. (avoir, mettre du — dans l'esprit). {syn.) On temps sombre s' harmonie arec leur; mais une nature tout étincelante des rayons colorés du soleil, semble une cruelle ironie du ciel dans les temps de calamités publiques. Sons**» , v. n. t. de mer, couler bas sous voiles; être renversé par le vent , L

d'agriculture, a. Dam les tempêtes politiques, tous les passagers mettent la main à la manœuvre , au gouvernail, et le vaisseau de l'État sombre sous voiles. Son* me, s. m. droit seigneurial , n. sur les bé les de somme, na. — , 1. é supputation, a. Sommm;», t. ayB*^e. P- pkeer les cercles, dits SohmaVl, s. m. t. de mer, ». haut-fond. Soamtiai, s. m. Summarium. extrait, précis, abrégé '. — , adj. » g. Brevis. expose en |*u de paroles; court, abrégé; bref, succinct (réponse —); t. de pratique. « Les pensces et les maximes sont des sommaires de chapitres, offerts à la réflexion du lecteur pour les remplir. SoamaïaiMzjir, ad*. Sutmtatim. succinctement, en abrégé < d'une manière sommaire (rapporter, exposer, réfuter—). SonatsQca , tubst. m. clerc règuUcr de Sl.-Maieul , en Iulie. Soraa-. Soatmrio», s. f. InttrpeUatio. action de sommet (faire une — ; — réitérée; ; acle qui la constate. — ir'pectueuse, faite par des enfants majeurs à leur père et à leur mère , pour qu'ils consentent à leur mari .1 gc. — . '• de math, action de trouver la somme de plu, se dttfig. La fortune, le bonheur et la gloire s' inquiètent peu des SOMM. quand il leur plaît, et Sonata, s. f. Onus. charge, fardeau d'un cheval , etc. ; bêle de — , qui porte des fardeaux '. — , vaisseau marchand chinois. — , Summa. quantité d'argent, etc. (grosse, forte, petite, bonne — ; — considérable, énorme); résultat des somme» ajoutées; total , ensemble , portion >, part ; t. de théologie , abrégé. (Jig. famil.) — toute , eniîn , (11.) [Montaigne.]. — , s.m. Somnus. (famil.) sommeil (faire un bon, long — ; — interrompu , léthargique). — , s. f doute milliers de clous, a. (»rn.) ' L'homme doit-il imiter ces bètes de somme qui d'elles-mêmes tendent la tête et le col au joug, au collier? * Il y a pour chaque homme une certaine somme de bonheur , peu dépendante de la bonne ou de la mauvaise fortune, [lie Muuperlui*.] Le meilleur gouvernement est celui dont un plus grand nombre reçoit une plus grande somme de bonheur. Un homme ne peut être réputé malheureux, que lorsque la somme de us maux surpasse ceLe de ses biens. Soit lté, e, adj. L de blas. qui est surmonté par un autre: t. de faucon. (plume — c), qui a pris son accroissement. ». Il some. Sommml , 1. m. Somnus. somme , repos ; entier assoupissement des sens (profond — ; — dur, calme, agité ; troubler , rompre , interrompre le —) ■ ; grande envie de dormir; état d'une fleur, d'une feuille qui s'est fermée; (fig-) indolence; illusion *, insensibilité. t. Some-. su 1 Une longue servitude produit chez les hommes l'effet d'un long sommeil qui les dispose à dormir encore. (Moïse.) La vie est un sommeil, et la mort un réveil. [Sent, sauvage. 1 Sommeil n'a pas de maître. [Prov.

nègre.] Le Ciel réserve à la vieillesse deux grands biens : le sommeil et la mort. C'est un crime de troubler le sommeil du mallteureux. * Si la révolution a tiré beaucoup de gens du sommeil et des rires , elle y en a plongé beaucoup d" autres. Son m ti Lux, v. n. Dormitare. dormir d'un sommeil léger, imparfait (il ne dort pas, il sommeille); (fig.) travailler avec négligence cl nonchalance ; tomber dans une négligence (parfois le bon Homère sommeille) [norace.]. Some-. n. ie Ciel permet que le méchant sommeille , pour que le sage ait des moments de paix. (Brel.J La raison qui sommeille et s'endort dans le bien-être, se réveille et s'aiguillonne dans le malheur. [Haynal] SoaaULitB . -ère , / . qui a soin do linge, des vivra , etc. Somélicr , -ère. a. SoMMiLucaia, s. f fonction de sommelier; lieu où il serre le linge, la vaisselle, etc. Somélcrie. a. Somme», v. a. -mi, c, p. avertir avec menaces, signifier, déclarer dans 1rs formes établies ; enjoindre par acte judiciaire, authentique (— quelqu'un de faire , de dire ; — de sa parole , famil.) '. — , t. de malbém. trouver la somme de plusieurs quantités, (ic —), v. récipr. ' Partout où la politique a été fausse , incapable , mauvaise , la justice a été sommée d'agir à sa place. [Guizot.] Le fanatisme en délire somme Dieu de se venger. Sostsirr, s.m. Vertex. le haut (d'une montagne, d'un rorltcr, d'une colline, de la lùte); partie la plus élrsée d'une plante (au — , sur le —) ; (fig.) le comble des grandeurs ', [Montesquieu.]. { sjn.) — s , pl. hautes montagnes. ' Les ambitieux ne parviennent au sommet des grandeurs que pour tomber de plus haut. [Jondot.] Sommetox , s. m. (ci.) sommet, v. Sostsiiaa, s. m. cheval de somme; matelas de crin; coffre de l'orgue; boîte; officier de la maison d'un roi ; t d'arts et roél. support en travers ; massif de maçonnerie ; cerceau double ; gros registre de recette ; coffre de voyage; partie du manche d'uu instrument où sont les chevilles ; base ; linteau ; support , pièce qui porte le fardeau , I. de mécanique, de métiers, a. Sokixiiaa, s. f. corde pour serrer la charge d'une béte de somme. SoitstisTa, s. m. a. celui qui expédie les bulles. Sommité , s. f cristal volcanique. Sommité, s. f Summitas. pointes, extrémités des branches, des plant'.; la partie la] lut élevée; (Jig.) SONG. 1 et (moins exact) par leur forSoMitt* aou ,s.>g. sYoctambulus. qui agit et parle en dormant. SoMstMarusMi, /. m. état du aomnambule; tu ré vc en action ; sommeil factice , imposé par la volouté d autrui, et par certains attouchements, qui laisse l'usage de la parole et de quelques-unes des facultés inttlk-clucllcs , et pendant lequel 011 prétend que l'homme Wl doué de pouvoirs supérieurs , pareils à ceux qui se manifestent durant l'état d'extase, voy Magnétisme

animal. Le somnambulisme est une xit intérieure pendant laquelle famé fait mouvoir Ici membres , sans être distraite par les < Soi si il, c, adj. -lis. qui a 1 [Rabelais.] SoMBirtai , adj. a g. et s. m. Somnifer. qui provoque, qui cause le sommeil (pavot, breuvage —). -ère. n. Sowstiiocmi , adj. » g. qui parle en donc an: [HocL Dufaj.j (f<. iris-bon.="" sovso="" s.="" m.="" meuble="" nocturne="" de="" nuit.="" sommeil.="" somsoi.t="" f.="" maladie="" so="" poreuse.="" soiisonvr="" e="" adj.="" qui="" est="" port="" au="" sommeil="">* »' tisilé, sans courage (de —s) [Chateaubriand, ' Sosirri/ttax, adi. (loi —), qui réforme le luxe. SoMi-ruaisaMsxr, adv, Stanptuosi. d'une manière somptueuse. || sonpet-. SoMrrcicx, -se, adj. Sumptuostu. magnifique, splcndidr, de grande dépense (train, édifice, personne -se). Multiplier les naissances sans anobltr , anietiorrr les destinées , c'est préparer une fête plus somptueuse à ta mort. [Mad. de Slael] SûnriiosiTi, s. f Lssxus. pande cl magnifique dépense 1 (grande, excessive, folle —). » Ce qui est chez les grands splendeur, somptuosité, magnificerne, est dnsipahon, folie, ineptie dans le particulier. [La lini)érc.] Sua , Sa , Si*, adjectifs possessifs de Ut 3' personne. Suus , Sua , Suum. Lorsque vous éprouvez Je Cingratitude , de la fausseté , des insultes de la part de quelqu'un que tous considérez , effacez son num dans le lare de votre mémoire. (Miss lirllamv.] C est insulter Dieu que de faire trafic de son nom, do sa ntucricorde, de ses bienfaits. Son, s. m, Sonus. vibration des corps sonores, de l'air; ce qui frappe l'ouïe (beau, joli — ; — doux, clair, net, perçant, déchirant, lent, grase, aigu, etc.'; tirer un , du — de; rendre, former un , des — t mélodieux) — , Furfto-. peau , partie grossière du blé , etc. [syn. di/fie.) ' A'e vous accoutumez pas à recevoir de vains sons pour des explications. Tout mot qui n'offrl pas un sens précis, n'est qu'un son trogne. La crainte n fait articuler des sons aux muets , et la méchanceté médisante peut faire parler les murailles. [I.ope du Vcga.] Su* at , s. m. pean de mouton passée en mégie, o. So.vtTt, s. f pièce de musique de trois ou quatre morceaux alternativement lents et vifs; imitation d'un di-eonrs pavsionné (belle, brillante — ; — savante , difficile), l'n homme exigeant en sensations a dit : « Sonate ! que me veux-tu Sonde,/. / Cùtheler. instrument pour sonder les plaies, les voies urinaircs, etc., pour déboucher les canaux, connaître la profondeur de l'eau , etc.; longue tarière; broche à long manche; t. d'arts et méL, peut se dire jig. (fundus, fond, lot.) Avant de porter la sonde dans les plaies de l'État, il faut être bien sur du remède ; autrement On les irrite , on blesse le malade plus profondément* Susuit» , v.a. .d«\ e, p.

Explorare. chercher a connaiire la profondeur, la nature du fond par le moyen de la soude (— la mer, la cote, un gué); mettre, eniplovcr la sonde dans une plaie , etc. ; (fig.) lâcher de connaître { — l'inclination , l'intention, Ta pensée, etc.; — quelqu'un, les cours; — le terrain t». (so —), f. prou, récipr. père. 1 II y a bien peu de sages qui s'avisent de sonder le terrain sur lequel Ht vont marcher. Soaoïira , 1. m. celui qui sonda, o. c t. at._ , i, m. SorYuuum, rofe, idée, pensée, miagiDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate

SONN. nation il* celai qui dort « (beau — ; — riant , agréable , tortille , effrayant , prophétique ; apparaître en — ; faire, avoir uii —); raine imagination, vain «pair, lislencc.vic fugitive nine illusion » ; plaisir, eiislencc , vie fugitive ;_ description de ce que l'on a vu en songe , t. m rêvant. —, (fig.) se dit de ce qui n'est qu'imaginaire 3. — creux, s. m. {/ami!.) homme qui a l'habitude de rêver profondément à de* projet» chimériques , i des malices, des méchancetés; rêveur, pensif, mélancolique; qui roule toujours quelque chose dans son «prit [St.. ETTfBiont.]. t. o. malice ,/.îf. (famil.) qui s'applique a faite des niches, de maiiwis tour», (inus.) le plaisir en songe, la douleur en réalité. L'amtnt rit dans tes songe»; il pleure à son réveil. [Pythagore.] Lei songe» tant mensongers. [Prov. stiéd.] %he bonheur est toujours un songe que nous avons fait tans dormir. Sans fa religion , la vie n 'est au un songe malordonné. 1 Chaque soir nous nous embarquons le pays des songes; un jour tutu n'en ht, i. m. pensif, i , ». n. -gé , e , p. Somniare. taire un songe r (— que) ; (i) , penser ■ ; avoir quelque vue, quelque dessein • ; (— que), considérer; (famil.) pensera; surveiller, soigner (songe:-y, songe; à celle affaire; n'avoir qu'elle à —) J. a. (syn. dijfic.) ' Celui-là rit le moins, qui ne songe qu'à livre. [A. Sénèque.] L'ambition naît souvent arec t espoir de réussir, et l'on ne longe à s'élever que lorsque les moy ens se présentent. » On n'est jamais si aisément trompé que quand on songe à tromper les autres. [La Rochefoucauld.] A'ous serions bien plus luureux si nous ne songions pas tant è l'être. Dans le mallieur, il faut oublier tout ce que l'on était, pour ne songer qu'à ce que fou pouvait être de pire. * Me songer qu'a Soi et au présent , source d'erreurs dans la politique et dans toute la l ie. [La Bruyère.} // est bon de songer à soi, mais il est odieux de ne songer qu'à soi. (Jay.J Quand un mallieur vous arrive, songez aussitôt aux ressources. Sqxorbr, -se, s. et adj, Somniator, relui qni ras ses songes, qui y ajoute foi (Joseph). —, Sont». rêveur profond, (famil.) s.oaV. t. du jeu de bassette, précisément ; (fig.) it ; à point nomme ; (/mwl) strictement. ». &»«*, s. m. livre mahoiuéian ; ». recueil «le tradition*; supplément à l'Alcorao. Suuna. Souuab. (— , féconde loi. arabe.) Soïhaiil», s. f Tinlinnabtdstm. clochette attachée au cou des bêtes. Son*-, a. Sona a tLLaa , s. m. l'animal qni porte la sonnette. Souxaillir, v. a. et n. (famil.) sonner souvent et Sona-. a. , c, adj. qui rend un ton clair (métal, l —es) ; (proposition mal — e) , pou orthodoxe , se dit par extension '. Sona-. a. 1 Je

ne saurais admettre pour législateurs des gens qui. . . écrivent les choses les plus mal sonnante* sur la morale. [Mad. du DclY.ind.J Sosxaa, v. a. -né, e, p. Sonere. faire rendre un son; avertir, être annonce, averti en sonnant; faire venir en sonnant (— ses gens); indiquer, marqoer par un son ; agiter une sonnette pour appeler. (fig .) — la retraite , se retirer du monde. — , ». n. rendre un son; être annoiiré, marqué par un son (la messe sonne) ; (fig.) avoir un son agn'/ablc, être harmonium; offrir un k us, une interprétation. — mal , faire nailre des soupçons, de» craintes; {famil) faire — bien haut, vanter, (se —) , r. pran. Soner. a. SoxxtRia, s.f timbre, marteau, etc., d'une horloge ; son de plusieurs cloches ; 1rs cloches d'une église, So.isit, s. m. ouvrage du poésie, de quatorze vers; deux quatrains et deu\ tercets. (voy. le Traite de Fersoient ion.) Sosntnr , s.f. Tintinnabulum. petite cloche ; grelot ; machine pur enfoncer les pilotis ; (fig.) lettre qui remue dans une planche, t. d'impr. ; marteau de graveur. Sonele. a. Sointamia, s. m. faiseur, marchand de sonnettes, c Soncticr. a. SoaxsoR , s. m. celui qui sonne les cloche». — ', serpent; coracias huppé, vert, dont le cri imite les sonnettes du bétail, a. Soncur. a. i, s, m. t de jeu, deux six. Souci, a. souu. Son n ml, /. m. pl. stricts observateurs de la SoaoNSTai , s. m. instrument pour mesurer et comparer les sons, (tonus , son. lat. mètron , mesure, g r.) Soxoaz, adj. a g. -rus. qui a un son beau, agréable, éclatant ' ; (lieu —), favorable à la voit, au son (mot * , corps —). 1 // n'y a pas d'instrument plus sonore, ni d cclto plus disert qu'une femme. %Jx charlatanisme emploie volontiers les mots sonores ; ils résonnent merveilleusement dans te vide de ses pensées. SoxoacairT, adr. d'une manière sonore, a. t. Soxoaitâ, s. f. -tas. propriété, qualité d'un corps sonore. [B. de SL-Pirrre.] Soxto, s. m. excellent thé de la Chine, t. Son, /. m. poisson du genre cyprin. Sorzoa , s. f -por. engourdissement voisin du sommeil , a. et qui le précède. >. Sors r»* s, s. m. -ma. argument captieux, qui ne conclut pas juste (ex. Vous possédei la liberté, puisqu'on vous en prive; on ne pourrait vous la ravir, si vous ne l'aviez pas) , (— adroit ; dangereux , ennuyeux — ; dire des — s) >. -voy. Paralogisme, o. (sophiio, j'use de fourberie, gr.) ■ Entre deux hommei d'avis contraires, ce que l'on croit démontre n'est souvent qu'un sophisme pour l'autre. [J.-J. Rousseau.] On est désolé de voir les sophisme* qu'emploie la cruauté. [Montesquicu.] Quand on n'est pas sans reproche, on s'abuse par des sophismes. [Léiuonley.] Sorairra, s. m. -tes. philosophe ancien, principalement entre les premières écoles grecques et Socralc; rhéteur; qui fait des sophismes • (froid — ; — volontaire). —, adj. ig.».' J'ai toujours regardé tes athées

comme des sophistes impudents. [Voltaire.] > Sut esprit plus sophiste que l'esprit de parti; par lui te mal devient le bien ; te faux, le vrai; l'esclavage, ta liberté. Lorsqu'un homme raisonne, ses passions rationnent aussi ; et ce sont les plus habiles sophistes. [Miss £dgeworlb.] Somisticatiox, s. f action de sophistiquer. T. Soraisrioca, adj. a g. Capliosus. trompeur, captieux (raisonnement —) ' Il n'r a rien que t on ne puisse faire passer à l'abri de quelque interprétation sophistique. [Griuim.] Sor-m»Ttoi'ea,f.a..qué,c,/>. 1 altérer des drogues; falsifier, frelater une liqueur, etc. — , », ». (fig.) subtiliser avec excès, (se —) , v.pron. (soplùiô, j«j trotn|H-, gr.) • La philosophie d'Acistotc est une poésie sophistiquée. [Montaigne,] SoratsTt^vaaiB, s, f fausse subtilité; frelaterie. SorailTiQDxtTa , s. m. qui vend des drogues altérées; qui subtilise i l'excès, al. v. «a. co. a. Snrnoauaa, s. m. atteint de sophomanic. s. a. (peu usité.) Sophoha»i« , /./ manie , affectation de philosophie , de sagesse. [Oulilbon.) Soraoau, s. f. pl. genre de légumineuses. SoraaoaisTU, «. m. pl. censeurs à Athènes. [Barthélémy.] (sophronitâ, je corrige, gr.) SopioctT, s. m. mets délicat, for. Saupiquet, qui est plus correct. SoroXAt-ir, -ive, adj. et s. m. ' -rifer. qui a la vertu d'endurmir (opium —); (_fig. discours, livre —). 'Vue même cause peut produire des e ffets contraires, et ta noblesse, qui est un stimulant pour quelques-uns, est un soporauf ^our beaucoup d'autres. Soro&icv., -se, adj. qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux. Soroairra a ou -nûque , adj. a g. qui fait dormir, •ère. a. et subst. At. (fig.) Sorasitc, s. m. castrat, haute-contre. -*jo (plus usité) , (ital.). Soa, aJj. m. (faucon —), qui n'a qu'un an. voj . Saur. a. ». Soaa, s. m. ror. Essèrc. SoaAHiis, /. /pl. plantes de la polyandrie. Soaae , s. f. fruit du sorbier. SoHkiT , s. m. breuvage , composition de citron, de tuerc, d'ambre, etc.; liqueur à demi glacée; jus sucré de fruits frais , avec de l'eau. SoaaaTiàaa , s. f vase pour geler les sorbets , etc. Soauaa , s. m. Cormier, Cocbéne , arbre rosacé qui donne la sorbe. Soaaia , * . a. -re. avaler, v. (r/.) SoaaoaiQca, s. f. acte de théologien. [VotSORT. SoaaoxiQTjroa , /. m.](ironiq.) Sonaosisrt , s. m. docteur, bachelier en Sorbonne. Soaaoaxr, s. f. maison de la faculté de Ibéologia i Paris; (/facette faculté. — , lieu où l'on fait cliaulTer le bois , la colle , t. de mét -on*, a. Soiicai-URia, s.f. Slagice. opération de sorcier; tour d'adresse qui parait surnature L « (JamiL) -éhK ■ Il y a dans les femmes quelque chose de plus que la sorcellerie, puisqu'elles viennent à bout ?tes plus sages des hommes. [Rove.] Soacir* , -ère, /. Jfagus. qui a un j _. avec le diable, pour faire de prétendus malé__. pour produire uu effet surnaturel , ou

cmpèehcr un effet naturel , etc. ; qui va au sabl>at , etc. (grand , habile—; vieille -éie, vieua—) (fig. famil.) viiuv — , vieillard méchant; n'être pas grand — , fort habile. (11.) Sorticr, qui commande au sort. / -ère. a. Soacimuaca, s.f. (vi.) arrogance, v. par meur pour For-, Soamoa, adj. 1 g. -dus. sale, vilain (aiarc, avarice, intérêt, épargne — \ SoaoïDSJsuiT , ode. -dé. (vivre —) , < sordide. SoamnrH , s. f. (inus.) mesquinerie , avarice, t. a. Soanox , /, m. Jeu de l'orgue , très-sourd. Soaa a , 1: a. faire sécher à la fumée, voj. Saurer. Soaar, s. m. filet i mailles trèi-élroitcj. [fJrégiu.] ■voy. Saurct. Soaoao, s. m. voy. Honlque. Soai, s. a. minéral grossier, c. ou 5ory. o. ai. Soaia, /. / laine d'Kspagne. o. c Sona. a. SoaisiAca ou Sau-, s. m. préparation des harengs saars. v. SonissiDB , s. m. qui fait sorcr. v. SoaiTa, s. m, argument formé d'une suite de propositions accumulées , cohérentes cuire elles, (svros, las. gr.) So> sur , /. m. espèce de gondole ; coquille. Sorre, 1. / scorie du fer. o» c. Soauaa, ». a. (vi.) se moquer, t. SoaxiTTt , s. f. Kuga. discours frivole -«te. a. ' La rime, trop souvent, couvre bien des sornette». [J.-B. Rousseau.] SoaoaiL , es, -adj. qui concerne la sœur, t. de prat. 0. c mieux -rial, e, a. a. des secors (hannouir, inQucnce — r) [De Sl.-Picrre.]. SoaoaiAerr, e, adj. qui s'enfle, parlant du sein des filles; t. v. parlant de l'eau, (somrians, lat.) Soaoaicina , s. a g. celui , celle qui a tué sa soeur. 1. m. son crime. Soas, m. jeune oiseau de proie f|ui n'a pat mué. Sort , s. m. Sors, destinée considérée comme cause des événements de la vie ' (— affreux, effroyable, ■nésitable; heureux, malheureux —); effet de la destinée; état, condition» (— agréable, avantageux; faire un — a quelqu'un) ; renconlie fortuite des événements; manière de décider une chose par le hasard; destiu, son influence, ses décisions; nialélices ; paroles, carnrtcm.dropics, etc., qui font ces prétrudus maléfices en vertu d'un pacte supposé au e le diable. — principal, capital d'une mue. 1 OulHer une grande douleur, c'est renoncer à ta seule consolation que le sort laisse à l'infortune. [Oieruf.] S»uventta nature, le sari et ta raison, semblent s'entendre pour désenchanter la royauté. Le sort ne. change point les hommes ; toute condition est propre à mont frster le carectlre. [Culdoni.] Toutes précautions prises , la résignation au «ort permet de dormir sur les dette oreilles. Lorsque le sort a prononcé, l'on ne peut appeler de ses décisions. [Rapp.] Le trai courage nous mft ait- dessus du sort. |.Madetn. de Somcrv.] » Vn des bienfaits de la révolution est d'avoir amélioré te S0I1 des cultivateurs. Im religion est ttn des plus puissants moyens d'améliorer le sort de l'espèce lusmaine. [St.-Léiin.] Cest moins te son, aue le caractère ,

tes opinions , tes manrs d'un peuple , qui nécessitent sa perte. Sortabu, adj. a g. Convenieiu. convenable (parti, emploi —). Sorts, s. f. Cenus. classe d'individus, ou r1d'une' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

670 SOT. état, condition. —t.pl. livre dont oa a te privilège, inie l'on vend mu] ; chat» vendues en détail. ■■ (fig. (ami/.) de. en — que, adr. tellement , *on but (s'y prendre de la bonne , ». mieux fneflu. (sort , condition, lae.) ' On ne plo.it pas longtemps quand on «l'a qu'une »orlc d' esprit.[\t rtocliefouca ild.f // r a dent tmtri Je t utti , l'une qui est méprisée, Cautrt qui méprise. Prenez au hasard dix hemmes de cour tl du: paysans , e! soyez persuadé qu'en épluchant Uur rie , vous trouverez que Us gens de telle derniirt sorte ne s.,n! pas Ut pires. [Jay.] " Le sage fait en sorte que l'on ne s'occupe pas plus de lui qu'il ne t'occupe des autres. Pour lien életrr ses enfants, il faut faire en sorte que Us choses tonnes et Itonnctcs leur plaisent. Sourit, /. / Egresius. action de lorlir (à la — , première —); issue; ouverture; transport (de denrée*:; do d'une avcmblce; attaque faite par lc> assiépés; (fig-) dure réprimande; brusquerie; réfutatico vigoureuse; critique; violent empûrtcn.*

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

SOUF. Socni* , s. M. prince , général rnihomctim. OVDtan , /. Milieux soldat, ou Soudart x.o. ^ ?l likali fixe que l'on lire de celte plante et qui sert à blanchir, à /aire le 'erre, aujourd'hui oxyde de soSocnésH s.ffvlA paiement, t. SoeDta , *. a. -de , e , p. Solidart. joindre par le mojen de la aoodurr. (se —), r. pron. pers. Socbivixt, /. m. (W.) séducteur, t. Soconrisu ou Soùs-di-, ». }-. Sub-. k. SovDOtn , /. m. instrument de cirier, de ferblantier, pour souder. . Sûcdoti* , v. a. -yé, e, p. Àlere impensîs. entretenir des gras de guerre , dos ogins secrets , des traîtres, etc.; leur payer la solde; (fig.) s'assurer le secours do qurlqu un à prix d'argent , le dit en mat ('/*■) — .s. m. Solduner. Souoaa, t. ». £nodarc. (ri.) résoudre (un problème). Socnartut", /. m. (famil.) soldat libertin , fripon. — t s. / serrante. v. Sococaa , t. f. Femtmen. composition métallique qui sert à souder ; endroit soudé ; travail de celui qui t, s. f. toit 1 porc, [tut, porc, tat.) (tris^uité, émit.) On l'a dit aussi pour sain-doux , ou suint-doux , graisse qui procède du pore. [Rabelais.] Socsr, -ère, adj. (parfum —) suave, (t/.) Socrrasttnrr, adv. avec soif, ardeur (endiraiM-r —). iAmyol.) Sourrura on Suffrrte , /. / indemnité duc aux scigneuri, t de féodalité. SocrruGi , s. m. art, action de souffler lo terre ; g. c. t. — , t. de mer, bois ajouté eu dehors du navire pour faciliter la Toiture. ». -ouflage. *. Scu ffli , s. m. Flatut. vent fait co polluant rair avec la bouche : baleine ; respiration ; médiocre agitation de l'«ir (faible — ; — léger) • ; (/If.) inspiration, influence (— divin, infernal, odieux). — ,Spiritus. »me ». -ouilc, tt les dérivés, a. « Pour renverser dei calottes de puissance basés sur l'injustice , il ne faut qu'un souffle, tti femmes sont comme les harpes d'Êole, que le moindre souffle fait retentir. Le souffle léger du vent qui tantôt vient d'un coté, tantôt vient d'un autre , est l'image de la fureur populaire. [Monli.] L'événement fait pencher le peuple mobile, comme le souffle des vents fait plier les rjo». [Coldoni.] Lorsque le souffle des tempêtes a dispersé nos parents, nos amis , il ne nous reste plus que les livres, ta nature et Dieu. » Ifot omet tout des souffles émanés de Dieu, dont eUet ton! l'image, pour mimer nos corps. [Prodyde.] Socme, mets léger, composé de farineux, frit au four de campagne. Socrrmsasrr , t. m. action de souffler. Sourrtia , v. a.-ûi, e,p. Emitttre tpiritum. faire mouvoir a l'aide du vent; établir nn courant rapide d'air (_ — je feu); (fig.) exciter la discorde'; (fig. fetm.) inspirer ; suggérer; supprimer (un acte) ; dire, répéter tout bas à quelqu'un ce qu'il doit dire;

murmurer; chasser l'air sur; t. d'arts et mél. faire enfler en soufflant (— un bonif ; — le verre). — , (fig.fam.) evamoter (— nn exploit); enlever à quclqil un (un emploi , etc.) , qu'il attendait [l.esage.). — , ». ». • Flore, faire du vent avec sa bouche ; pousser loir (— dan» un vase, une vessie; — au visage; — sur une table); respirer; cberdier la pierre philosophais SouQer. (se —), t. pron. récipr. « Celui qui souffle le feu t'expose à ce que les étincelles lui sautent au ri*age. [Moricc.J * L'esprit souffle où il veut. [Voltaire.] SoL'rruait , t. f. place, ensemble, action des soufflets de l'orgue, o. c. -oufler-. a. Sommjrr, s. m. Pollis. instrument pour souffler; espèce de calèche; couverture mobile d'un cabriolet; coup du plat de la main (bon , grand , rude — ; donner un —) ; {fig. /un.) échec , revers , dommage ; contradiction; affront , mortification. — , ou Hécasse, poisson du genre du cotylédon, dn centrisque. a. -oufl-. aSocrsxrriDi , t. f. soufflets déchargé» coup sur coop. o. c. •*. -oufl-. a. SOUF. -té, e, p. Depalniare. SorrrrxTi»,». a. dw soufflets, (se —), ». pers.' récipr. Soou Lmc* ,-vt,s. qni soufflette, -oufj-. a. Sotrrruua , -se , t. Monitor. qui souffle , en général; alchimiste; poisson cétacé; celui qui souffle les acteurs lorsque la mémoire leur manque >. —, adj. (cheval —) qui souffle, -oufl-. a. 'Sur le grand théâtre du monde , l 'amour-propre est souffleur. Sotrmjraa , s. f. cavité dans la fonte , le verre, etc. -oufl-. a. SounaABCx, s. f. Dolor. peine, douleur; état de celui qui souffre (longue , cruelle , vive — ; — aieuè ; vivre dans les — fi) ' ; t. de praL tolérance; déku accordé, en — (être, laisser une chose, un travail en —), sans le terminer ; se dit peu des personne* > ou des êtres personnifiés, -oufr-. a. • Les souffrances d'autrui ne peuvent et ne doivent jamais être compensées par les at eut loges que nous en retirons. Combien de fois le contraste entre les beautés de la nature et les souffrances imposées par les hommes ne se renouretle-t-it pas dans le cours de la vie.' [Mad. de Staël, j La souffrance est t état habituel de t humanité. [Madctn. Clairon.] La guerre a ce malheur, qu'elle enveloppe souvent tiaus la souffrance le victorieux et le vaincu. [Mad. de Motlevillc.) La couronne de laurier est un signe de souffrance plutôt que de bonheur. [Goethe.] » L 'orgueil des homme i est en souffrance lorsqu'ils rougissent de leurs maîtres. [Sismondi.] Sourrmjrr, e, adj. qui souffre (personne, membre , partie — c ; endurant, patient (humeur — e , ovre la negat., peu usité, m/rsrx endurante). L'homme sensible souffre à la seule idée d'un être souffrant. L'homme superstitieux ne donne au malheureux souffrant que pour rassurer sa conscience contre la faute qu'il a commise oa qu'il médite. [De Forbin.] Socrrat-DoCuca, s. m.{fam.)

personne, cheval, chose qu'on excède de fatigue (pauvre —)', ou de plaisanteries, -oufre-d-. «. « L'égoisme peuple le globe de souffre-douleurs. Les valets sont les souffre-douleurs des grands. Socrmara, s. f. pénurie, v. (iv.) SocrmxTiox, -te, adj. (yi. rtnouv.) qui souffre de la misère , de la pauvreté, -ouf-, a. Souri*» ta, ». a. et n. -fert, c, p. Pati.(ât) endurer la douleur , supporter (—la fatigue , etc.) ' ; tolérer » ; se dit absol. ' ; (— lo mal, pour— qu'on le fasse ; — que l'on fasse tort à); ne pu empêcher (— un mal); endurer, supporter «; (— que), permettre S ; admettre, recevoir, être susceptible (— dn retard; ne pas — de comparaison) ; (— d'une chose, d'un événement), en ressentir de mauvais effets, du mal; en avoir, ro éprouver du chagrin ; (— d'une personne) , avec ai cir, être maltraité par die (avoir t — des grands , etc.) ; (— une personne), ne pu la chasser; — qu'elle soit telle qu'elle est , vicieuse, (se —), v. pers. se — soimême 6 ; v. pron. être, devoir être souffert (cela ne peut se —) 7; t. récipr. (se — les uns le* autres) >. -oufr-, a. (tub, sous ,fero, je porte. tat.)(srn.) < Il faut se réjouir de tout ce que ton n'a pas à souffrir. Pour se consoler de tout ce que f on souffre , iï faut songer à tout ce que l'on ne souffre pas. [Madcm. Clairon.] Cest un grand mal de n'en poupoir souffrir aucun. [Bios.] * Il ne faut pas souffrir que notre imagination nous jette dans le malheur , avant que la nrtune ne nous r faste tomber. L'amour-propre consent bien à être bUimé, mais il ne peut souffrir d'être raillé. [Vîlleroain.] 1 Qui ne sait pas souffrir ne sait pas vivre. Il n'y a pas de différence pottr t homme sensible entre souffrir et voir souffrir. [Prov. espagn.] * Le papier souffre tout. [Prov.] i/l en coûte moins pour défendre sa liberté que pour souffrir torgucil des oppresseurs. [Ferdinand VII.] < Si nous avons peine a nous souffrir nous-mêmes avec nos défauts, comment souffrirons-noiu Us autres f Le méchant ne se souffre pat lui-même ; il se hait, il se méprise , il est honteux de lui. ; La médisance, la calomnie , l'injustice, l'ingratitude, ne peuvent se souffrir. • JésusChrist a le premier appris aux hommes i se souffrir les uns les autres. SocmujLt, adj. »g. supportable, a. (i SouT-aAoa, s. m. exposition des soie* à du wufre, etc. pour les blanchir. la vapeur SOUL. 671 néra) iufijrom.nWe, jaune, électrique , produit parla nature , ou tire des pyrites sulfureuses : excellent antipsoriqne; t dechim. — végétal, poussière du lyccpode. foie de — , soufre avec l'alcali, a. sulfure de potasse ou de soude. Socraxa , ». a. -fré, c ,p. enduire , frotter de soufre; donner l'odeur du soufre; faire le soufrage; a. (— une pièce de vin), y briller une mèrhe soufrée. SouracTiusa, s.f.voj. Mange-bouillon. Socraiiaa, s. f. minière ou

lieu doù l'on tire le soufre. Souraoïa, s. ta. petite étuve ponr j blanchir la laine par la vopeur du soufre, o. c, na. Sovcsani, /. / t. d'arquebusier, aelui-eerde qui couvre la détente, -s-g-, t. Souooaoa, /. / partie de* harnais d'un cheval, CtC.-S-g-.T. Sociuit, s. m. t'otum. vécu, désir; mouvement de la volonté vers une cbo*c que l'on n'a pas (vain, heureux — ; — ardent, légitiuu-, injurieux ; Caire, former des — si 4 — • «dv. selon st-s délire , abondamment, {famil.) ' Comment le Ciel pourrait-il remplir les souhaits des humains? iti se contrarient tous. Souu\it»»h, adj. 1 g. Oplandus. désirable vbien, événement, qualité-). SoitatiTsa, a. -té, t, p. Oplare. (; — de l'obtenir; — le bien , lo bonheur i quelqu'un) ; (ju > ous , ou vous en souhaite) {famil. ironiq.) marijue le refus , une faussa attente, (se —) , v. pers. réfi. (epistol.) (se — tous les bien») ; v. prnn. (cela ne se souhaite pas) ; v. ri Aucun médecin ne purifiera la mémoire de celui qui la souilla une jois, [Multncr.l Les lauriers cueillis dans te champ des guerres ctvitet sont souillés du sang des frires. C'est dans le caractère, Us moeurs, Us opinions des peuples, qu'il faut cherclter la cause des monstrueuses atrocités qui souillent Uur histoire. SoDiLLoar, /. a g. Sordidulus. (famil.) qui se «dit; qui tache ses habits ; enfant nial-|>rvpre; servante employée à de bas o/Bces (petit , petite -—). Socri.T.OîrsM , ». a. -i, e,p. salir, chiffonner en maniant (une lettre). [Racine./ (épist.) Sociu.caa, s. f. Sordes. tache, saleté, impureté (— i la réputation ; — du péché; — légale). Les sots laissent une tache, me souillure dans tous les lieux qu'ils traversent. [Autray.] Socl, e, adj.Saturus. pleinement repu', rassasié; {fig. famil. — de plaisirs, de gloire , d'éloges , de lauriers); irre (personne — c). Saoul (ri.). SouL a. || sou. On croit, quand on est tout , être au-dessus d'un roi [Charles 11.]; et ton est au-dessous de la brute. Socl, m. rassasiement (en avoir tout son —). SouLActaa (se), ». pron. se réjouir. ». SociaoUÉXsr, /. m. Levamen. diminution de mat, de fardeau , de peine, de douleur en général (grand , faible —, - passager , subit ; donner, attendre , eapêDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.19% accurate

67a SOUL. rer , recevoir du — de. . .V, ce qui le cause, (sublevamm, tôt.) Une longue maladie semble être placée entre la vie et la mort, afin que la mort même devienne un ji-Kilaeemcnt , et à ceux oui meurent tt à ceux qui restent. (La Bruyère.] Ici lettre/ sont le teul soulagement à la douleur, [Max. laL] Ui plaintes tant un ti grand soulagement , que le pouvoir ne devrait jamais les défendre. Dam tes malheurs imprévus le soulagement dépend de savoir oublier le passé en se formant un System* pour l'avenir. Soci voix, ». a. -gé, c, p. dltevare. alléger le far>1 rau, la. «barge, en oter une partie; adoucir, diminuer (— U peine, la douleur', la (aligne; — la lionlc (J'ascal.;); (— un portefaix, une poulie, un vaisseau trop chargés;/^, un malheureux}», (se —), »'-/*'r». (se — en se déchargeant , eu fig. eu racontant se» piiiir-i, eu se tengrant en d.-sant u pcmèc); ». pron. n«oir èlie soulage *; i'. récif r. (en portaiit un fari à plusieurs , 011 se soulage ; fig. le» amis se soulagent dam le niiilhcur). ». rrjl. (trisfamil.) {se — le veutre), aller à U garde-robe. • Les comoh lions que l'on nous offre flattent plat souvent notre vanté, qu'elles ne »«ul igeiit notre douleur. La religion soufagi" plts de mul'teurctix que lu philosophie: » La proctnmalion faite par de grands écrivains des irrites méconnues , étouffa par l'intérêt . Soulage les «mes gencrctiset. * La Uet'tne la puis piaille est celle qu'un individu courait cintre une nation ; il ne peut s'en toahzrT, ni par le! pardon, ni fnsr la vengeance. * Il 11 'est pas de maux qui ne puissent se soulager par la n 'igton. Soi mx; , s. f. I. de mar. partie du vaisseau, (mu».) S. h' 1 am , c , ad;. ji soute , rassasie, {tas.) Sui u>d, c , c lj. gourmand, ivrogne. a. (popul.) Si;ll«5, s. m. i[ii.) soulagement ."consolation, a. ». Suruv.ni, ». n. se réjouir. — , ». a. diva tir. [J. de Mébuti j Soulager. SoOi.ai-d, e, adj. et s. goinfre, ivre et mal propre, r. (bas.) SotLci , s. m. Sourie ou Poul. Soulcic, ». / Soi lciit , /. m. moineau du Canada. Soins , ». a. -le , e , p. Saturare. (de) rassasier à 1'exrès ; g*>r£cr; cuivrer (famil. bas), (se —). ». pers. s'enivrer, jouir avec cxci-s; se gorgrr; v. pron. être, pouvoir cire soùlé; ». récipr. (rherrher a te — les uns 1rs autresV Sauu-, t.— , r. ». (m'.) avoir l'iiabitudc1. fsotcrr , lut.) 'De son temps , deux parts il fit, dont il soûlait paner l'une à dormir et l'autre, à ne rien faire. {La romaine.] Soci.is» , ». f, oiseau. SouLtmr, s. m. pièce de l'armure ancienne. Socliur , ». / (famil.) frayeur subite ; saisissement (causer , donner une vive —). pour dou-. S011 ivmiitT, s. m. (fig) Hebeltio. f motion; révolte '

(gland, pran.pt — ; — subit , dangereux ; «citer, causer, apaiser un, des — s}; mouvement d'indignation.— di- tueur, IVausca. mal d'estomac , dégoût ; (fig.). -éve. ». a. ' On doit au machiavélisme l'art d'exciter des soulèvements pour connaître et tuer ses ennemis avec le giaive de la justice. Sûi'Lsvm, ». a. -vé, t,p. SubUvare. élever nn peu Quelque rhux de lourd ; se dit du cirur, lui causer du néroilt; (/v) exciter l'indinialian , la ri-billion; rcvoiti-r (— le p. unie) '. », n. ;faire — un paj 1). f»e —),). pers. se révolter ». (se —), v. pron. t. d'art*; ». r.iipr. *. ' l'onr soulever loi peuple malheureux , il lulfit de lui montrer /" ,i«t,Ve du /■onheur. >ii ,0/1» roulez être heureux par le malheur de i^s semblables , lotit se soulètMOtit contre t..us. } Lrt nn rniidonj des partis se soulèvent 1rs uns 1rs outra pour s'eiccr ■ ■cher au chef; ils forment un groupe dont le poids te fait fiérfu>. SôCL«»!« , /. m. I»pin, en Tariâric Sonic . S„i.,|ir, -li1, ». m. Sonlimus. joli Pdit animJ do Mi.àie. Sornu , /. m. CaUens. cti.iussuie du pied , en cuir, eu en é-iiff.- .1,1 md, petit , largi-, beau, bon — ; — itruil , ii)cvinuiii>.li-). On ne refuse p

- ese sur lui) ' ; simple ruujerture ; apparence légère; Irgs'oc atteinte (— de uctrt^ ; [fig. famil, ridicule) dès petite portion (de pain, ete.\ '»)«.) 'Le Muviein est un grand met. [Max. lat.] Le soupçon d'un ma'luur incertain fait souvent une impression plus fane ,1' que. la crrtitiule d'un malheur arrivé. [Sbakspeare.) Le soupçon est la prudence d'un lâche. [Otvray.] I* soupçon inquiet Jaligue plus que ta preuve, SocrcuKtitau, adj. 1 g. que l'on peut soupçonner. [Mirabeau.] 5ocrrosr.il» , ». a. Suspicari. se former nne opinion désavantageuse (de) '; avoir des soupçons1; (que) conjecturer (on »oiv>f«»«r qu'il se pourrait que); for»otu>jrn»«e qu'il se pourrait que]; fordes soupcotu contre, du doute* sur SOUP. (Jamil. — quelqu'un d'un vol; — quU Ta commis ; — sa bonne foi) ; »« prend quelque/ou en bonne part. — , imaginer, se faire idée. -oner. a. -né, e, p. (se —) , v.pron. être , pouvoir être soupçonné ; se dit des choses; (épislol.) t: récipr. 4. • Il faut ne pas soupçonner ceux que l'on emploie, ou ne pas employer ceux que ton soupçonne. > l-es circonstances développent danx les hommes des qualités dont on ne Us aurait point soupçonnés. *Ijtfrmmede César ne doitpas être toupoonoée. [Auguste.] i Quelles qise soient les apparence* , les véritables amants ne se soupçonnenl/ana/» d'infidelild. Lis méchants se soupçonnent , se craignent et se fuient. Sourçotinziix, -se, adj. Suspicivsas. enclin a sic çonner, défiant '. -one-, -se. a. — , ». m. ». 1 Quicosx r»iSoupçonneuxi'nei(cjJlrr/aA^.[Voliaire]/>» Aoii»»iiq. — s, pl. amour

(tendres, tristes — s; — s affectés , froids; , suranné en ce sens. || -|ûrr. > jVii/ homme , quclipie heureux qu'il soit, ne peut regarder en arrière sans jeter un soupir. Sot ri mu , ». m. Spiramenhan. ouverture pour éclai rer.'aércr un souterrain, une rave. Soupiraux, yp£ Ixachs'cs des plantes, a. jl-raie. Socmraiit, ». m. 'Jamil.) amant, aspirant. Sounaaa , ». n. Siupirare. pousser des soupirs (— amèrement , des regrets) ; [— après. . .), désan* «rdemmrnt , rerbercher avec passion (un itre). ». récipr. (ipistol.) se — (les amants éloignes se soupirent). — d amour, de rage [Racine.]. ». a. » ses peines, son amour (poéliq.) ; — dg.) docile; soumis ; complaisant ; »e prend en mauvaise part (les courtisans , le» hypocrites , les intrigants sont toupies), (sut, sous, p.'icare, |JiiT. lat.) Socri.iuasr, adv. avec souplesse, (inus.) a. SoiTiisst, t. f Agilitas. flexibilité de corps, (figé) d'esprit ; facilité a se mouvoir ; docilité , complaisance ; ; flexibililê. {/g. famil.) knsr. d, —, ou

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

SOUR. souplesse , moyens rie mccès artificieux , suhlîttfgrande . merveilleuse « a»ide, adroite — ; — intéressée, a»ii*r de It —). £*lrs*c Ht peut m trouter arec t élévation de l'âme. SoursassiBa. s. f. (vi.) faux, r. «Ilo «lion». Sooi)ci, ». / a. ru»-. Souquer. .Suogcaaixu, ».// «iirloul grosse loilévs). (snrgrrr, a'ék-ver. lal.) 'lJt arc micre source dr l'autorité des roi» vient dr nous ; iVj ne doivent tu /aire usage que pour a», (Mussilkoii.) » La futit est la source di t tXjdoits dr tout 1rs heeus. (rVaxior.) La vanité de {'bornât est la marte de tel plus grandes peine*. [J..J. Rousseau.] L'mt.r.t rt la vamle t-wtta source des atterrîtes * La «Mil ce du tonheur est dans la -vertu. La source des brllts ac tions est dans la beauté de l' atue. Ix> H>urrr dri consolations est dans la confiant* tn Dieu. La aourec de la véiiiable science rst dans les faits, â /.a source des erreurs est dans les mauvaises tLfinitiitns. Sotracixa , ». ». biMniur q li prétend découvrir 1rs fourres, a. aa. par leurs éiuaualiou». a. Souac.l. s. ». S.iptrcitium. poil» au Imrd du front el au dots» de l'œil (grus — ; — noir, épais, arqué): t. d archilcrl. le haut de la porte pose sur le* piedsdroits, {fig.) froncer le — , te ficher. — , poijjou du genre du cbètodon. a. Soubcilisb, ». m. muscle du sourcil. —, -ère, adj, ilu sourcil. —, ». a», saillie du four à glaces. e/-illier. Souaciu.aa, ». n. remuer la sourcil; (famil.) ne pas — , resicr moet, iuunubile. — , sortir rn petite» source» (Huffou.). — , ». m. jwiuon du genre du btctiiiv. Souaciixxux, -»r, adj. (JSg.) Iiautaiu (fruut, mont —) ; (personne -se) [De La>-Ca»c*.L lo —, », a», kaard SouaciLua» , ». ». partie extérieure el r 1 glace», et -ilier. Sotiacii.ua, ». a*, petite source. [De r'ourmoni.] SouacaouT, Sauer-aruul , ». ». cbm runCt avec drs épier», met» alkmaud. {saur, ayre, haut, choux. aliem.) Sooa d, e, adj. et s. Surdas.tfù u'entend ptu (personne — t) ' ; qiù n'est pas sonore ^instrument —); qui n est pas èrliitonl , public (JSg. bruil , réputation , inuraïuic —) (Jtg.) personne —e, inflexible (— au» prières, aux plaùiles, etc.) ; (douleur — e), interne ; t carbée (teinte , lanterne — e) a. —, ». m. tor. Sa* ldUùnJre trire*tre; léurd. || sourr. * L'arengle croit e/ua Dertoune ne voit, et le suauvl, aae personne n'entend. • Il est une sorte de réputation sourde , irnprrtepttUt, qui survit a la bonne renommée de cent prudes Us plus renforcée*. [Sheridau.] Us postions aveugles, mais sourdes; elles n'entendent point la rais d* la Vérité, de la raison, de Ceunite. * L 'esprit de parti est comme une lanterne soiude ; elle tt' éclaire qu'un sentier étroit, et ton ombre cache T atyme.

*SouanAUf», e, ». Surdaster. (Jamil.) qui n*euteod qu'avec peine; un peu sourd, -daut. T. -deau. co. SooaDiLiaa, ». / musette d'Italie, i quatre ebatu* ineaux. a. c aa. SooasaaiaaT, ode. Occulte, d une manière sourde, peu retanlisaanle* peu sonore; (Jig.) secréleaieail, eu cachette (négocier, ironiq. rom|iloter —). Sooaitiaa, ». / t. de lutbier, t. dliotloeer, ce qui affaiblil le son; petit iuatniatrnl à son lourd, (a la—). esde. •ourdevne'Ul , •ecréletuenl (cabaler —); (Janul) «. a. SOUS. ftotTsnoi* , adj. (vi.) sonrd. r. Siiuaooa, ». m. coquillage bivalve. .Souanac, r. n. Scntiirire. sortir de terre, d'un rocher, etc. , parlanl de l'eau, (n'.yfrf.) de» malheurs, des inconicriienl» causé» par. . . t. dr mer, —, s'élever, st'dil d'un image: — au vent , le bien tenir, a. Sou »i eue , ». m. UiischIhs. petit d'une souri». ■Sovaie.ini, ». f, Unsciputa. JiM'ge pour |irendre de» Mûrit, rte. {lionne — ; — à collet, iuunanqiuble). •rn: a. D'ambitieux conspiratcurt se jettent dam tes pteges que leur tend te machiavélisme , avec plus de précipitation que let tottris dont h s souricière» bien amorcées. L'Ès/iagne militaire ctf une iouriritee ; it est facile '» pimtrrr, mais, n'importe (no importa.'), il est dijfi. iie d'eu sortir. Souaicm, e. adj. Stririnus. de» souri;. (iWj.) Soita oio.», r, adj. Soticiiws. qui regimlr le» sourU; de* uiitri», àn m'», a. u. c. v. [tjt l'onlaioc.) SoeaiKa ,»'.«. Si./>riJrri . rire ut» édaier (— aRréahlcnirul) ; »r dit aussi iront i. (— de dédain , de méprit: — eu doutant, en refusant, eu niant) '. — à, approuver; agrèi-r'; marquer de l'intelligence avec quelqu'un . de l'ejiliine, de la eoniplaiuincr, de l'affection, de l'.iiuoui , iiar un M>nrire; pUnc; piévciilir un O'pccl agréable, de» idées riauln proutettre le pbi «ir. a. (se—), i: pers.i [l»'Alil.inr«iirt.| ; r. recipr. très-utitc (une mère , un t^nfunt le sourient). — , -ri», ». m. Kinit. i i» niudr»te; art ion de suurire 5 (— ogi Faille, irouipir, lin]. 'Le fat sd sounl à lui-mrmr, tandis que l'ironie. In satire sourient autour de lui. ' Il faut aruir un grand em;ùrc sur ioi-m.'me, ou bien un grand fond d'orgueil pour nr pas sourire à la fiaiteri-\ * Il n 'est ancun de nous à qui le ptaitir et t c-tpe* rancr n'aient «tuiri , du moins quelquefois. [<)\e rvlicni] * Qu'un suurire du monarque ne t'enirre point; ta bouche te fait entrevoir ht dents du lion. \ l>n>\. turr.j Ou doit p, u te fier au soin ire des courtisans et des rois. Drfiez-rvus de la rectu oui ne connaît peu le souriie. (rturgoignr.l l.'ajjabilite de r.g,,utc est un piège dangereux : comment se d fier d'un souriie? Soi ai»,», f. Sorex. petit animal mauiniiferr du genre du rat. — .coquillage; eqiore entre le jioucc et l'index; muscle du manrbe de gi^ol; cartilage des naseaux, dr cljcial. — , ». m. rligiiolcuHiit fréquent ; ». couleur dr souris, a. —, ». m. ri» léger. (Aur,*

pour, An», porche.) Souaiva. ». / trou au bord de l'eau sous des racine, t. de raar. Nouhjidm, e . adj. rtt. Teetut etlacitus. (enfant —), morne, pensif, caché; qui cache ce qu'il pense; qui médite Ir mal ru «ilenee ' (humeur, rvnril —). Uurdus, somd. Int.) 1 Ij-s esprits KHU*iiui» et les ccrurs perfides se taitent , mais ils se vengent. [Giiirlkardin.] Sou s son vis tu, ». m. espèce de panier à pieds. ». ballot sur la somme que porte un dieval, uu mulet, Soc», prép. Sui. marque la situation inférieure, audrwou», en-di-swui' (— le lit), la luliordinalion » (— un chef), la dépendance (— l'empire de), le temps d ou regne (— Louis XIV), l'infériorité, la »iluatton d'un lieu plus bas, plus loiuqu'uii aulrr (Cboisy — Étiole»), te MTrrt , le voile (— le prétexte, l'ombre , l'apparence) 1 ; » 'applique à ce qui i ouvre i , revêt , cache , enveloppe . habille , masque , déguise , recoin re, dirige, etc.; marque la clause, etc. (— la coudi.iool; nw*cnnant(— telle condiiion);icnie/aeo*//r» verbes, les substantifs, 1rs adjectif I, pour foimcrdn mots composes, drs diminutifs, ete {tutpo, gr.) < /><* capitaux I s'enfoncent tout terre lorsqu'ils sont foulés aux pieds I d'un despote. |Sheridan.J 'Il y a peu de ces amis qtti\ se suffisent et marchent d'un pas ferme nota tait de I la raison qui les guide et de Dieu qui les regarde. \ [Thomas.] * Sous l apparence d* un inconvénient dans la nature, l'homme qui pense découvre an bienfait. '(De réxay.j Les ticts ne trompent que sous te masque ti r apparence des vertus. [Sauil Jérôme. J Lorsque les vertus sont outrées, e 'est souvent C humeur qui t* (lisse sous leur masque. [Duatourirz.] L'art cache t étude sou» l'apparence du naturel. [Goldoni.] -t Les hargneux sont toujours sou» tes armes. Les hommes pour lesyucb la guerre n'est qu'un métier se battent indifféremment sou» tous les drapeaux. L'amour sous le masqué est comme le feu sous la cendre. (Goldoni.] le» grands pçrtÏÂ ttiŒ&tf ff $ Jtyffaf $ê&B9trW£f SOUS ffpwPItf 494¥^>sMf SOUS. 673 Socs-svrtati ta . s (Ter- . *. a. -ne , e , f prendre à sotu-firme. •s-afe*. a. Soirv.iLis, ». f pl. bas-cotes d'nne église, a. Soi;»*»aaais«i»u, ». m. Arbuscula. plante eutre l'ari el llirrlie. a. arbuste. Sotis-ixn.L»iaa, a^r. t g. t. de botan. inséré andessous d'une pallie axilbnre. Sot;»- »acu», ». m. ou SouUachi, premier lieutenant du hacha. Soi» »«il , s. m. rétrocession d'un ou de partir d'un bail, d'un fermage (les baux minuit l'Irlande). Soi:»-a«*D(, s. f bande son» les autre» ; a. o. c. bande sous les fla.«ques d un affût, a. Sotrs-axsaa, ». / roup sous le menton; I. de mer, pièce qui soutient I elratc, I. de vètérin. (ri.) affront (inusité), pour à la biirbe. Soe.s-a4Bo.ua . s. f. fonccl ; hardage d'un bateau. Sot'S-aaasM , ». / descente d'eaux douce». ».*

... c. Sucs-aiat iotii»c»i«« , ». m. garJe adjoint au bibliothécaire, a. c. c Soi nnr, ».nr. canal qui rejoint Ut dérhargr dcseaui . Sotis aaiuiDiia , ». m. qui commande sous le Uigadier. a. •;. c Sotis cxasaïaB . ». an. second carorrier. a. n. c. Kous-etr, ». m. sous-chef des ouvricts dans lis arsenaux , t. de mer. , SoD»-c»»ao»»Ta, ». ». combinaison daiide carbonique avec excès de base (— de sonde). Soi s-ca»irraa , ». ». dignité de chapitre, a. u. c. Soij<:i t.="" de="" charpentier="" a.="" o.="" c="" pi="" buis="" d="" doine.="" sur="" t="" v="" i="" a="" adj.="" s="" arlcre="" phtr="" sou="" le="" ela="" irules="" c.="" f.="" sots-ci.sac="" m.="" au-dessous="" rlcrc="" soi="" omis="" du="" comit="" u.="" soes-iomiis="" au-dessow="" commis="" at="" se="" dit="" triangles="" soniniel="" commun="" et="" hases="" paralkles.="" sous-rustat="" e="" sous="" les="" cotes.="" soixerui="" ad="" la="" peau.="" al.="" sovs-os="" r="" p.="" sulid="" sous-dsi.iout="" v.="" sulxl="" sous-di="" subdiaconatus.="" uotiieibe="" ordres="" sacr="" n-oia="" subdiaconus.="" qui="" re="" sousdiaroiut.="" sous-divisaa="" divrvion.="" vor.="" suwiviter.="" soe="" oosn-akta="" qiutrieiue="" note="" ton="" fait="" l.i="" quarte="" au-dessus="" tonique.="" souv-ootau="" est="" moiti="" sous-oousii="" i.="" mal="" lient.="" deux="" grandeurs="" entre="" die="" dans="" rapport="" racines="" rarr="" sovs="" dovau="" ran5="" tuiles="" plat="" pour="" l="" toit.="" sosis="" doyen="" sots-dotiaa="" fonction="" sous-doyen="" sonxatbtrdbt="">'• "■ f>- Snhaudirr. retenir dans I rAjirit, donner a entendre quelque rhose qu'on n'exprime point (— une clause; botileillede \ ii» . sousentendu pleine), (se —) , r. pron. devgjr. pouvoir être souvenlendu (cela se tous-entend). -du, t. m. ce qu'on sous-enleod artifciciiaeinent ; plut souetnt ce qu'on entend innocemment, pour abréger (il y a —). Jamais 1rs Laccdemoniens ne donnaient tant à entendre que lorsqu'ils sous-enlcndaieiit davantage. Socs-atiranTa, s.f. Ejjugium. ce qu'on sousH-ntend par artifice. Les hommes faux ont toujours en réserve quelques snus-enteutes qu'ils opposent plus taid, cela s'appelle théologiquement restriction mentale , ou serment posilis ponendis, suppose ce qui doit l'être. Sous-sriascx, aajr. et ». ». a. muscle sous l'épine. Snt:s-*TASu, ». m. I. de pratique, a. planche soui rétabli d'un menuisier. ». m. t. deebarpent. pièce sous le faite. , ». / parti* d'un bail afl autre. — -fermage, m. Sot-a-nattaa , v. a. -nié, e, p. prendre à sous- ferme, voy. — .affe»-. a. Sous-raaaiiaa , -ère ,*

». qui tient à aous-ferme. Socs-raéria , v. a. -sé . e . p. l. de mer, a. sous-
loneT 85 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.67% accurate

674 sous. So envoi* in, *. / pièce de la garniture d'un ftwil som li batterie, pour couvrir La détente, et Souganlc. Sora-60*X4XTK , ». f. gouvernante en second. Soxra-ootivtajita*, /. ». gouverneur en aeeoud. o. 1, s.f. [mit. c. ^ 1 , s. f. ; femme —) , L d'hisluire .Soits-uttrrsirssca, s.f litre de *wi*4i«i»«M0t. Soti-uicTMnirr, s. m. oflkier au-deuwii du lieutenant. Sost-tocsTsiss , 1. 9 g. qui totis-lou* , prend en tous location. Scift-i-ocATioei , ». / action de sosu-loncr. Sous-mcta, v. a. -loué, e, louer une partie de Il rlmse déjà tenue à lover. ». HYpodidascalsu. qui «mira la place dû maître, c. a».--, < ». o. t, ». ». sujet d'un seigneur, a. (h.) Sons-mma . t,adj. rente, a. o. c. S.nj. un ,itT»iir , t. ». aide dn sacristain. «. o. c. c:«ri iaib», adj. ». 1 g. (muscle, artère —) istW amaimtniii. qui i l'or Socs-stcatraiat, ». écrit sou* un secrétaire , qui le remplace, a. o. c. Soti».titoci»LT*«t , -tasquilirrre, awr. cri mots Soi'» suaairsariiXTB. adj.f (raison —), desnoin. tire inégalité entre deux tctvnrs dout l'un conianil t'aolre 1 fou \. et -wrlri-. (e«/A. goem.) {èarbart, MHuiii.) Soi-|.«i»rtsni»Ti,4. f 'raison —), de moindre mégalilé entre deux termes duut l'un renferme l'autre une fuis plus une de ses pai ties. (aritli. gtom.) {i>mrfuff t ïesij/IVt) Socs-TiituiTTi , t. f partie de l'axe d'nne comiie entre l'ordonnée cl la tangente correspondante. Soinvrannsim , », / Kgne tirée d'un bent de l'arc à l'autre. Sous-ThsiTAET, j. m. sous* fermier, e. o. c ^ova-rasiTé, 1. m sons-ferme, a. o. c. Soi:t-T. a. -lé, e, />. prendre une tousfennr d'un traitant, o. c Hoes-mirir , ndj. j g. \. dematlscnt. ». n. -triple, du lier*, tor. les mois I nple. Triplé. a*«n. t. m. rmn suftalti-rne. [Vahaire J prm.É.i, t. f. eourreie q>i |»asae sans le t du Limonier. ». -ère. a. itun biUel(lc SOLT. 5oc*-vrc»ias , s. m. second vicaire, a. o, c. Soirs-vicAiiiiT, i. m. litre de sons- vicaire, a. Sous-» icnacrt , s m. aa. litre inférieur i celui vieomle. {peu laiU.) Sox*n»s.aa. 1. m. aide dan. 1rs laiteries. . Suhsrriltrrt, snu»crirr (une lettre); mettre son nom au l>ns d'un acte g. c », (ÔXH»,) aa. co. r. u. »i.. -gne, e, ». cHiu qui signe une Icitrc. une pétition (Iv -gué certilir qne. . .) «mu iriucino'si , ». / Itrtrartio. action île soiwtrairr (arrnstT de —); règle darilliinétiqitc (faire, vérifier une —V SocsTisiat. t». a. -Irait , e, p. Sulutucrrr. «Ver une chose à quelqu'un , l'en priver par adresse ou par fraude (— des liires . d> s lisies , di s der a (un jsrtig^ ; »r liriT de (h tiraniiis'): éviter •. r. pron. ëtrr, pouvoir rire «m>*r.-ut * (les liijnux . l'or, lr» titn-s se touitrairnt aisément). ' v. rrri/ir. (fig. rpiitM.t < La mort ttt pour nam «a mal arteisnirr qui n»ui soustrait à dt plus grandi rnnux , lr dr^'tmt, trnmit

. lr désespoir. ' F.n v ritlixant, on dvit moi'»» ttmgrr a sr procurer dri plnii rt , y»« ir soustraire rt h iSswleur. it nt pi is ir se «uistrairr aux luit de rëfuitè . parte au'tme longue suite d'aïeux m ont viole 1rs droits : réparez p/utiit liurs torts , et mus sere; intiment nobles. J rrien nr sr toiislrt.it plus aisément nue r estime •• ta médisance H ht calomnie la dérobent en StïTft. Sorrrrurm , » / (ligne —) , rommnnr «rtion d» plan dn cadran et sln mrndii-st. .(il-, n. Mourtva , ».⁄ 7W«««». halnl long des prêtres; {fig. 1 Icuréta». 5)otrr»9trLi s , ». / pHltr Mmiane ronrle. -ele. a. Snimt, t. f. chamtirr où Iimi met la poudre, li-s pmvisisvns . etc. , dasis un vaisseau : (»■»'.) asviiite. — , t. ■le pratique, solde, paiisarcnt |«oiir égaler des partages, apsirer nn conirste; isor. Noutte, oui vaut mieux. — -, petit esquif, a. ta y. Sonde. Soi-r»ft»Bxs , adj, 1 g. qui se penl soulcuir. se défendre (proposition, poste —); supp rlaMe (procédé , genre de sie —). aijiV.-' avec la uegnlier.) SocTt.i»»»ci , ». f Iri.ï arlioti de soutenir, v. Socrri»»»xT , ». ». De/rnsor. qui soutient une tirés*. .Soirrrnsi t.* , ». / Arrorhe, plante. SocrànaurisT , f. nr. défense d un compte; t. di> maçon , soutien, appui (mur de —) -éw-. a. e. StosTraurea ,».».(famtl.) qui sonlicnl un mauvais Heu , une fille psrblique. Sorraxia, -r. a. -im, e, p. 1 Sustmrre. porter1: fig) appuyer, snppurlrr une cboa»s(— nne sos'iie; fig. — le poids des affaires , le poids du jour; se du de tout ce qsri pèse , propr. et fig.) ; assurer (q w) ; »nirmer J; défendre «ceourir; i-tHisles-è (— une atlinue, — l'aMani , — nu aswml. propr. et fi.-.); S; (fig.) favoris, proléger ('«S bO» |rg.uir souv. soutient lTiomme)-, f — i.in rursettre \ içir rtmsf(|uanraent ; I. de nmsiqne, proloogfr le soo. («e— 1, r. pers. se tenir detiout , feron (ce Messe s« \xi* fl-.\ te. — ; ce vieillard se soutirât Irienj; le asisaleaa-; fig.) se —, résister à î ; se déhssdre ranlra: ae pts su ondier (se — contre les caludcs , art saaraas, I» tuiUtion. l:i forre, la violenee). v. pron. rte» soiUsimi, déieisdu (celle proposilioo lir aouna st — ; rrtrV ut a .ur ne pourra se —) *; passa 1er dans un 11 étal. v. rve pr. s. ' 1rs femmes sont famlrs, parcs* qu'rtlri ne sont sootennes ans pat U tomr *hlbacx>re.| L'amitié qui n'est pas souteaut par Ctftinrur , est toujours mal atutree. L'éloquente U fini t, la plus pertnatiee perd benanmp de ta jtrte, si elle «r e'-ilos-pke ne puisse imtrét. [I hairun.] l 'intérêt fait soutenir Ut plus gratin A surdités, i L'imbécilte ne sosilienl ni la b•».) stthlil. ». So<:t as.="" i.="" de="" la="" pr="" a.="" sortm="" r.="" e="" .="" p.="" d="" bail="" dut="" entreprise="" n="" resv-nd="" te.="" v.="" s.kjvsj="" souvenir="" m="" snevsria="" mrmoria.="" iaiprvrsaton="" iaitge.="" pens="" conserv="" par="" u="" :="" usa="" action="" son="" effet="" faillir="" riant.="" ap=""

triste="" confit="" rant="" donloureox="" ibotici="" importun="" asxsir="" pnler.="" conaervrr.="" rk="" chaaarr="" le="" oui="" r="" rbsve="" mdaa="" sont="" .tes="" sas="" ublrttea="" p="" an="" vent="" se="" prtil="" ageiida="" ce="" qui="" fait="" aouv="">euir (fomiLi |metn< un —, on nkirtran de panser, en-., aur aa matusV. dana sa Uiutf itrel. (dijfic.) loué, sons , svswre. '«tst:. lut.) ' Ix snuscuir des forfaits r. cents dr la denmerf lie fait oublier ceux de C aristocratie, (w ruées a If»\rmat ou, t imi\mir da péaisir , -Opel attente . sont j au-dessus de la reasW Im souvenir* glorieux de■ viennent pénibles Jane l'abaissement. |De l'béts.) U vér-tabtr nobUiee mmsUtr essentiellement dont le M» ; venir pu/dic de* beUtm activas afm» i.ouune mort, rappelées par s** nom. » Ijs naiseam»
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

souv. MQveaîr éternel rPérîHèi.] Le wixrMk'tr des i#fnrrt àurf (titit mit celui dn bienfaits. [H*lii*?tM*r1.| Niïle partiel tir plaisir ne la tuent aœnm «Miwiir am tstiffe 1 JVow/ chéri***! k$ lit (w\ x.pers. -m, (de, que . (te — de ta SPAR. * il n'y a de sonreninelé da peuple pouîUe, que là ait il y a des esclaves. [Fiévéé.l /-a souveraineté des peuples est t'opinit*n publique. Iln'ya rie souveraineté durable que celle qui est fondée sur ta justice et la rertn. [FrrranJ. j U peu/Je imit avoir la souveraineté d'itpiaton , mais jamais celle d'action. Si la tonverair; se — que l'on i été jeune!; garder la mciuuire «l'un bienfait, tu. ', le ressentiment d'une injure; avoir soin tic faire ce qui cal o écrasai rr , etc. (sourtaet-imm de perparrr , rie.); s'occuper de' (mseeaet-ronH de viitre lie- I •Oftie . du dîner). s'en —, garder , marquer ton resaratieieut ; >Vn repentir ije m'en souviendrai ; il s'rn souviendra), ffimil.) te dit pour songer, penser » • Us hommes u sonvienncml pùMt da mal que du H** qu'on tenr frit. L'ingrat oubli* de st sonveoir; f homme généreux se souvient d'oublier. Rotrvsirr , adv. Sarpe. fréquemment ' (très , le ■lia —) » ; plusieurs fuit, en peu de tempi (— il irrite ; trop — , aussi — , oaaci —) ; un grand nombir de fuit; souven'e» fou. (vi) famil. bnrtesq. ts\n.) (tubindè , bientôt, lat.) * Ija honte est une quat'te que tes grands ne connaissent guère , et ne pratiquent jmj souvent. [Mad. de Mottrvillc) Un rai même tonxent peirf n'être au 'on infâme. frWilr.ni.) Trop *mvml aux yeux de la multitude , c'est tire coupable aue d~ être accuse. En adminittralion comme a lu pour rtussir , il faut souvent montrer du car^wtitparle,] Souvent n Un grand WHi«rr»iii n'est autre chose au' un Mimeraiit éminemment sage. [Fun Vîiine.) Si voui aiei le chois: de votre sonterain , préfère i un ci» patriote. Il »'»' a pas de Mimer» in /uns puissant que celui qui est aime de sas sujets. Ijc touhrur du peuple est le seul devoir, et la seule writatUe gloire des souverain*. [Trudiiinr. j // u'r a pas une nation sensée qui voûtai pour oourerain un homme tel que des prètrei oui supposé tes dieux. La tyrannie des souverains est la prtnc pair snurxe des maux qui attaquent l'eipéee Atttuttine. (\>aîa.| Le Mmverain a toujours tort de parler en colère. (Bonaparte.] lin «mi verni n faible est une ca. Usmité potw ses peuples, [Idem.] Ije peuple n'est «Hive» raîn que pour déléguer sa sourerasaetè. * Il Y a deux aoiiteraiu* à respecter et à craindre: Dieu et la loi. 4 t 'n peré est comme une prueidrner hief faisante et KMivrramr. [ttcard.] Cesi une f.tre de chercher icitas te aonveraj'i Air».

[Sainl-F.vremoni.] U tien de tous eit la aoiiteraine toi. (CnralH-rland] » Le tontreraiti trien est de ci%'rt sans douleur. (Hieronvme.) Socvraattrtnairr, adv. d'uoe maini-r» «onverainr et uni appel, indépendante-, eteHIemmeiir); eatrratenvrnt (— lion, mauTats, iraniqX * // eif aouveraiiiemenl injuste de punir sjas esteis auxquels on a pousse par des aatts : de sa* crifler des générations a des institutions. C'est être aOMVerainement fou que de vouloir, de prétendre être »ouv(rai iernent sage. * l* souverain bien, en ce monde , peut être regarde comme «oBveratnenient im, t. f. Pr'meipalus. autorité inprèmr ; qualité, aninrité; territoire d'un -. pouvoir vn|«««tne de faire rt .,h pu. nelé de topiniou puh.ijne était une chimère, l'unité serait plus q'te le nomhre , la partie plus que le tout , l'atome plus que l'univers. Iji «onveraiiirlr da peuple consiste dans le droit in contes la Me de former un nouveau pacte social, arec un nouveau contractant et sous de naueettes conditions , quand le pacte précèdent a ete viole oui rrlement. Sot»4t on Krt-rhop, /. m. saitcr extraite de Yagnrieus edulis , et anos , raie , poçon , barbe, gr.) Srtatoat», s. m. -fmm. toile trempée dans i plilre fondu. SrtatiLUn», s. m. poiason du genre du Srtaa , i. ni. -r».. |>oi>*oQ holobranel lliorariipie , Idnpoiiie. — , dard ancien. SraaotHt , /. / bande dont on rnvn loppait un m fant. — , |>liiule , ruban d eau. {spargauon , -nior, SrtacoaopHoaa. s. m. plante de la lyngénéue Srtaota, ». a. -gé, e,/>. -re. diiperaer, ' (ri.) [ipargcrc, répandre, lat.) SetHoniua, uaj. (terre —). sigillée. SptKoom.«a, /. / pl. plantes earjophj liées, -tp. voy . Sperjulr. Sraaisa, s. f pl. t. de mer: a. choses sparte», aa. épat». (sperro, je sème, gr.) Sraaiau, adj. f. pl. L de mer; a", (choses je lies aw la rote. aa. , adj. f pl. (feuilles —), SPÊC. 675 flrtaiiLt , adj. f. (étoile* — ») , éparses. -Ule. ». •eîre. co. Se» «t« , s. m. -tum. joue 1 née. ou Geoeslrolle. a. Srtariaia, s. f. mai Sparte. ». SrA.TitTt, /. et adj. a de Sparte. (Rollii..]. SrAimo.Ts, s. m. pl. plantes légnn " SpAKToa, s. n o. c. Sp»»»«at[Qii , oi^r. a g, attaqué de ipaaaie. a.' Spasisk , s. m. -mtu. rris|ialion, contraction, convulsion des nerfs. — -, chauie-sourit de Crvlan. ' SrtsaoDigoa, adj. a g. des connitaiona (mouvement —), des spasmes; rontre le spasme; modique. {spaiS, je serre, gr.) Spasmomioi» , /. / traite sur le spasme. (— , logos, traité, gr.) Si'ATahol'i, 1. m. roquillage. oursin, c. Spataga*. a. — , rhautp-aouris du genre du phyllotlomea. a. Spath ou Spalt , Spar, /. m. .thum, 1. d'ancienne miner, pierre calcaire, feuilletée, calciuable, transparente: stalactite transparente des substances ralraires. a. 011 Spat. a. Sjut. Spatum. a. — adamantiu. Corindon, pierre très-dure : sert , étant pultérivée, à pol;r le diamant. Ounr, — calcaire, s. m. pU rre

mélangée, matière calcaire; aujourd'hui fjuate de chaux; — ammoniaque. Ouate d ammoniaque. lésant, s. m. pierre de Itologue, roiirrétion endimia des bols blancs et cri»; sulfate de baryte, [spath , alL) SrATUAci , e , adj. enveloppé d'une tpatbr. SpATiitoais , s. m. pi loopbylcs étbiiiodermcs , à coquille ovale. SpATBAiar, s. av. éeuyer. v*. SrtTHi , /. m. espère de tabre de» Ganlnis. —,s.f. enveloppe membraneuse qui contient les boulons dea Qeurs. {spathé, épée, lige de indniier. gr.) SpATaiita. s. f. petite spatlie. Sravvi.goc, adj. ■s g. de la nature du spath, qui en contient, t. mil Cmt , acide fluorique. SriTti a, s. f. Spathuta. iuslnimenl de pbarmaeie, rond par un bout , plat par l'autre ; oiseau à bec en spatule ; poisson du genre du pégase ; glaïeul puant. [spatité. gr.) Sniuii, e, o

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

676 SPÈC riscr; exprimer en détail; déterminer en particulier (par «m rouirai, un arrêt, .te). (« —) . 1. pron. est esseutie/temeat ■ loi ont sise. (Vei If ut tout rrand. eut , adj Toute ma\ Srscirieut , adj, 1 g. et s. m- Sittgtilaris. propre iptriilcracnl à (remet le , vertu , difléicnce —) ; (p>— Mnk'iir —), d'un rorp», ton poids comparé à relui d'un égal volume dVuti. — ,1. wi. médicament duiit l'effet est certain dam un cas dounc. ». Le travail tit te spécifique universel pour tout Iti maux de V 1 [UArcimvilIc.) Sr»rmyt;«ii»srT, adv. d'une manière spécifique et particulière (designer, caractériser —). Spin«u , s. m. exempte, modèle; marque, preuve, (le — d'uue impression, »oa modèle). J| -meiir. (— , M.) SrsciostT», t. f -/«m. beauté, v. (ci.) {spteiosus , beau. Ut.) Srsxncit . t. m. -tulum. tout re qui altire le» regards. l'attention1 (noble, beau, triste — ; — ré vullaul); rcprésriilalioit théâtrale >; cérémonie publique, être ru —, expose aux regards du peuple, à sa censure [Racine. |, (se duiner en — , s'cvposcr en •11 — 1. — , ce qui Cve I allciiliou du pub.ic [Hécbier.]. ' Quelle que toit notre destinée , remercions Dieu de nous «ni;r montre le magnifique »|>rctai le di t'untters. Is speclai le de la mart ttt celui oui révei.te te plus fortement tel idées religieuses. [Ile forhin.J i-e spectacle des panions violentes est un des film dangereux que Ton puisse offriront enfants. [J.-J. Rousseau.] Ceux tjm te donnent en S|« clarle sur le tlu aire du monde , y goûtent rarement le l^uluur. » ('liez nous, la comédie est U »|>crtar]e de l'esprit ; U tragédie, celui du caur ; et l'opéra, celui dit sens. ÏO'AlrmbiTt.J On reçoit, aux sperUclev , c/e grandes leçons de \ertn, et f on rapporte l'impression du vite. [Mad. de Lambert.] Quand on a fini eiee le monde , il faut saivir ats iler a lu ne cnmoit à un spectacle monotone ; exiger peu des hommes , et ne rien attendre du lendemain. (De P01 bit».] Sc«L-r»«serve sans a-ir (miuihivuv — s. froid, simple — ; -CDlme. insensible). 1 L'homme n'est, heureusement, line te vjMvtjli nr de la nature. ' Un faux héros n'est m un saltimbanque qui s\ite bruyamment pour occuper Ui »|xrlati tirs. Srti-rat , s. m. -trum. fantôme ' ; Ggiire fantastique ' (grand — ; — noir, liîdeuv , effrayant , fugitif, aérien, blanc) ; \fig.) personne bave et maigre; (— solaire), raion décomposé en • couleur* primitives dau> la chambre obscure. — , iusrrle 01 Iboplere , semblable à 1111 rameau desséche. — , j. «t. cliauve-soiuU. a. 1 L'opinion rsl, anprisde nom, comme un «peclre redtèuttihte dont tei triu menaçants nous commandent ittsqu'an

moindre geste lus gloire nous fait t icrr, il e L'imo.inntfin est la source du génie; elle dretse deianl lui Us >|ki'Iiy« qu'il crée. Le Uinheur est un ipeclre: il s'ccammit Lusqit'on civil le saisir. Smhhiiu, s. rl adj. f. -loris, (icienec —), La société doitelle rcipeeler les proprules du «pcculatciir aride qui racit a des milieu d'hommes la première des prafri. té,, la de > ■ Sous soamei tous de* spéculaleuri Cft frtditt, Nr.ctivTir. s. m. qui raisonne profondément sur 1m nuiicni (luli.iqiiei, a. tau» eu cire chargé , a. sur la Dioralc. a. Srieti.»Tir, -ive. t I olijrl de la s|>erulalion { pliihnopbe , ripril , tar.vic -i»e). -iir, 4./flhéorie -ive), srience qui a'atn ir à la spécula'iou. a. c. De ta fie tpceulalixc à la t ie par.^cute, il n'e a qu'un pus. JLe card. Paléotli.] SM. t i .iro!.. s. f. Coatemplatio. action de spéculer, en g.ncrah; théorie» (UeUc — , profonde — , SPHE. sotte, vaine — ; te perdre dans la — : s'arrêter a la —); calculs, comliiuaiinins comiucrt lalr» ' (bonne , mauvaise — ; — avantageuse; taire une, des — s; se ruiner, se perdre par ou dans de fauue» — >) ; olxervalion» de spéculaleurs ; coiijcelures publiques (iMles — »: — * chimériques , fonder*). — , vie spcruLlivr, méditative. ' De toutes les spéculaliam de l'intérêt, il n'en est pas de plut elle que d'employer les charmes de la société il faire des dupes. » Le cluirlataHisOK retient l'homme dans la S|iéculaiiou. (Lloid. j II n'y a de politique générale qu'en npci ulalioii; mais eu action, toute politique est et doit être nationale. (Kicvée.J 'Le jeu est une mauvaise sjiéruUlinii. [Iturgutnc.| A»as|iéclilaluin» d'associés sur les travaux du oeiqde, ne peuvent être lucratives qu'a ses dépens. SricunioiM. s. f evplîraliun des phéuuuiéuc* célestes, t. v. / (observation —). Sriiccrta, v. a. -lé, e, p. -tari, obf rvcr eutieu sèment (— le» astres, eic. , inusité , mieux olm rv. r. —, 1: n. méditer attentivement ■ ; (— un), 1. de cnniiucm>, fauv de» spéculât iuut •; de» prujris, de* raisonnements sur lis matière» politiquis, fmatuicii s . roinmerc aies. ' // faut plus agir que spéculer. [l'olé1110:1. J » Ceux qui Kpciulcul sur le malheur d'autrui , funl toujours de faux calculs : U trm ideuce tes rectifie. Si icitiia-im , s. m. insIrnnHMil de chirurgie pour tenir l'anns ouvcil; uutririi, -nt. ri, s. m. |«ur tenir la nialnee outerte; — ouili, s. m. p-mr Inur l'u-il ouvert ; — a.i iv, s. m. pour tenir la bombe ouverte. 1. de chirurgie. (— , mots latim.) Sir.» 011 Ccpre, s. m. bai» d 11:1 nu. *. ». on. Src ss, s. m. »ul>,laiire iii.inpn' , noir» 10, i,ui se wpaie du bleu de *sivc; nickel du UMiniiirrc. MiuiMiii, s. f anliv, e.ncrne; «. \.\fig.) ap|varteiiienl ir»-t.- . de dilluile acre» [t Jjanliiu.) ^smis.) [sjtelunca , Caicrne. lat.) Srt.11 1» , 1. m. vêlement qui semble formé de la taille d uu babil euupé ctmilaireiiieut a la ceinture. (-.

nom propre.) S^isDium m. relui qui a eu la pe»te et ne peut |>l«a- la gabier. — , -Il ire , adj. SrsauKi.s, s. f. Spirguta. Storpliiie, plante lri->ulile. u|>ai;uul'e, .joute, .Spajrjjoule, .Sjierjule; on en fail de» praiiii» arlilM'ii'llt». a. Srs.nMA-ci.ri , s. m. hlaue de baleine; huile blanche et conciele du ciine cl de I épine du tins du cachalot. («/Jr;m*ar l iiitlun- de» vaioa uuv s|K'mialMpie». {spertpei nie , kéli , luineiir. gr.) SP1C. SeniifmovL, «, adj. du sphénoïde (linsu — \. SmuoiiM, ê. m. ou raniusire, os de la léle, en coin. (— , ridas, (atnte.gr.) Sruiiioutv.ii.uiaa , adj. * g. (fente —) qui a rapport a» sphénoïde et au maxillaire, (sphén, coin. gr. maxitla, iiiârboiiv. lat.) Sr«ijio-r»i_iTin, — staphilin, — salpiugo-slapb)lin. adj. m. (muscle») du palais, delà luette, vos-. ces mots. Sruiso-rriaTao-rtuTfir, /. m. et adj. mute la Incite el du voile du palais; qui a rapport au 1 notdo.a la plér.goide ei au palais. SrasaAiiTuss, n» pl piaule» de h à fleurs ni boule. || sté-. {sphaira, spberc, antteos. (leur gr.) Seaint , i. f. Spherra. globe, solide engendré par la rrvtilutiaii d'un demi-cercle autour de sou diamètre; le ciel, sa iv|irr»eulal»on en relief, avec de» cercles etc. ou sur le papier; disposition du ciel; I. d'astr. *e» pn niiej-» pritu ijk» appris a. ce la spbcre; espace du cuurs d'iuie planète; \fig.' ' étendue de pouvoir, de couuaîaciaiiees, de taleuls, de génie >. — il idées, de connaissances, de ntoven», d'état, de ruu«li*i.ui * : ex. sortir de, rester dans sa — . — , coctlu.îvsaiice dr» pri.ici|M*s de l'astronomie, H. issits.). — de lélei'trii ile , de I aimant, etc., élriidiie de leur uctiuil. 1 Lue révolution jelta^aux les ind'tidus hors de leur sphère , el pivduii uu cUtos social. * H n'y a d" lutmnie réellement estimable , que celui qui sort da In «piirrc de son éguitme , pour s 'occuper du bonheur d'autrui. li est im/Hitsibte de sortir de sa tplirre , sans s 'égarer, darde -- ront de sortir de U splirre de rcs amis, rousn') reutreriel jamais. La S|>bere de t' homme etl un sol rateaiiique suspendu sur des aby mes ; plut il l'etend et plus il court de dangers. Faites dans votre iletite que VHAlOl lX.Cr , Iraîié. gr) .(sp,rmatos,ie la 1 i dont l'animal est end.vpertoe. (ûffu.) retiouille , puissant -tuiuk'. ou -te , Sis logos Sr-msiAiorA, j. m. remède qui augmente la semence et adj. -pé , e. (— , /.weû, je fait, gr.) SitasiAiu.s, s. J -sis. production, coction de la semence dans le» testicule», {'f g') Sri a mi, 1. ni. geudré. SrisMÉTissa, v. a. iiijrel SrtHHioos, s. f. sttrrtiK rérrigératif. (SrsaoxAT, d Italie. Sranoviux , t. f consolide royale, i Hein' double. SraT , t. m. Splt) ra-na. |Rii.»ou du genre de l'cnucc. Srescii.s, /. m. -lus. luorliliraliuii cnliciv d'une partie du corps, -cle. a. (splmltrfus , gr.) SrMACsi.lt, e, adj. attaqué du splw» , r. n. se

*corrompre par inflammation. SniAiiiasvaciicA, s. m. pl. |>oi»>oii» a|ko«le», opbicbte». Itpltage' , gorge, bratichia , iM'ancllieS. gr.) Srattona, s. m. Sphagnum. genre drniuusaes. Smsr.isMa , s. m t. daul. air de Qule qui unitait le bourdonnement des guêpes, [sphrx , guêpe. *r.) Smiaa, t, m, sebori viuki. {spitén, tsuta.gr.) . f. chaloupe à 1 anses , v oiis pourrez de bien. 1 Les Individus nous interrssent selon qu'ils entrent pins ou moins dans notre sphère d'activité. Tous ceux qui entrent dans la sphère d'activité de t'egoiste sont tes lu limes. Sriisninir , t. f. qualité de ce qui est «pbérique. Sraiaiu.ts, ». m. pl. coléoiileivi. peliu, ronds: viviiil dans la bouae. (sptiairidion , |MSil globe, gr.) Si'urnia , s J e>peie de uiuiisae. .SrNraioi.s.im). a g . Globosus. (corps, figure —), eu g'obe; de ta sphèn*. SrusHioiiSMsaT , ad», d'une manière spherique. Sruiaisia , t. 1». lu-itce de paumr, I. d'ant.r.. r. Sr»i«i*ii«A , s. m. Ikii desliué au jeu de | I. d'auliq. .tere. «. Smi» isr.oua , ». et adj. f. art de jouer à I au ballon, 1. d'anlU|. Sr««ao< A»i»s, s. m. pl. rliaropigiMits globuleui. (sphmra, sphère, iurpos , fruit, gr.) SrniaucvTa»s, s. m. pl. bu Ile de ebampignont. (inut.) Sr««no< srHAUs, 1. m.pl. elkarapignons i lève spherique. (— , kephal , lèse, gr.) >r«iAiiiii.i,. adj. (diamaul —), a e soli aire. {sphéx, gr.) Seumi.-tsA , j. m. muscle eu amiraux , qui resserre ou ferme l'anus , la vessie, [sphingti, je lie. gr.) Sru,i«v , s. m. S/thinx. ruutmiv tabiibnv ' ; insecte lépidupliie; t. de sculpteur, luisie de femme sur le ror|» d'un lion. (sphingti , j'enibarraïae, gr. ou tiré de I ptien) Vu tribunal ne doit pas être comme U mont Pnicet , du haut duquel le spliitu donnait a ditcaars une iniertrretution homicide. SrMoxuViai, ». m. vu) , S|ioii-. SeiiTOM.oua , ««y. a g. qui a rapport tu pool», c l'excite, (spliugmot , pouls. *r.) Sric. s. m. giMiitlr lavande, lavande 1 Srxa , t. m, -ca baudage en épi , 1 1* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.05% accurate

SPIR. Sricnnan, s. m. nard indien. Snarùr , s. m. oixrau du genre du paon, a aigrette en é pi. {spica , épi ,/rrt» , je porte, tW.) Sr,ciitoa, s. m. collection de pièces; recueil d'actes, -rilcgc. oo. (— , lego, je choisis, ht.) SpicuuTiin . s. m. t. d mil. soldai de U 6»rJe du jirinre. (spicutum, dard- ht.) Srn-iuts, i. / .//a. famille de gentianes, •lie, plante annuelle , aiilhcliiiiiultiique. Srii «*mti. s. ». />/. piaules corymhifèrei. Spiral ,c, adj. t. d'anal. qui appartient à l'épine. SriRARar lr, s. f. -llui. poisson du genre du castre. SriXA-vurniM, s. m. carie iuterue et goolleineot des «a. SriRtLU. adj. (rubis —) d'un rouge pile. -elle, t. SnauraRT, e, adj. donl le sommet fiuii en épine. Suniràtt , adj. a g. épineux, (tpina , épine ,Jerre, partir, ht.) Spixosismr , t. m. doctrine de Spinou. Panlliéiunc. Sniiiiiiini, s. m. partisan du «piiiotisme. v. ; SriKTiiiac, 4. m. minéral dodécaèdre, irrégulicr, lamellcux , mi , à reflet» éliocelaiiU; variété de spbcDc. [spiuthér, étincelle, gr.) Spi»tu»«ij»ht»i , t. m. ou Meanr» élinrclles, instrument pour mesurer la force des qties. (— , metrvn , mesure, gr.) Sri»™ n « is , s . fpl dél wurbrs monUrueuseï ; pierres .raédai Iles, dcsmisqui les repréaeuteuL {spintht'r, étincelle iucendiuirc. gr.) Srix-ruaitsja. adj. f. {pierre, médaille —), qui représente des uhscéailé*. SriPOLiti ou -polctte. /./espèce d'alouette des cbampi, à ramage agréable. Sriati. , s. m. pclil rrswrl en spirale, t. d'horl, Sriatuc, s. f. et adj. Spira. ligue rutu'be, hélice aiilmu' d'un cylindre, d'un cone, ou reportée sur un plan. — d'Aribiuiede. lujau cil spirale pour élever l'eau. Offrira , gr.) L'ct/nït humain avan« toujours , mais ru ligne spirille. |rW-lll Sriari , j. / -wi. arbrisseau toujours vert; arbuste de plusieurs repères, «>r. l'Imaïre. Snriuls, adj. i.courlic —), formée en eiiupajit par ua plan le solide engendré par la révolution d'un cercle nuloitr d'une setaute, d'une langenle ou d'une ilroile extérieure. Si'iarr\ULiSATioa , s. f. réduction dri solides en esjiril , I. de cliimie; action de spiritualiter. Sn«iTC»i i«», v. a. -se, e./>. esliaù* les cprils des coq» iiiixlis; I. de cliimie, réduin- un solide en espiit. — .donner un sens pieux , sjiiiiluaKsIe (— le sriisiialisn>r).ouMir l'espiil jniu,); donner à la matière le<. de="" l="" ralkner="" suliiiliser="" amour="" v.="" prr="" uialuci="" ctfyr.="" iitysliqiu-s="" se="" mfuritiwluntt="" o.="" c="" lusophes="" oui="" spiniiiiili="">eul la matiert , rrlivtut me ; cens qui matetialisent f esprit , tr dégradent. SnaiTi iuiiu, i. m. dorlnnc d« la spiritualité ; acicuce plul<>KipliiLong.] SriaiTtraL, le, adj. /iirorporaùi. incorporel (substance —le) ; qui esl esprit ; qui regarde I mue ,

l'intérieur de la conscience (sic, pensée, cantique, ele —) ; fait en esiwit ; par auluiiiation intellectuelle (couuuuoioQ -le] ; (concert — }, où l'on exécute de la SPOD. musique sacrée ; roppoiè de littéral , de I, de temporel'. — , Ingenimm. ingénient ; qui a de l'esprit, beaucoup d'rspril > (personne — le), qui annonce de l'esprit ; où il y a de 1'rsprit (réponse — le) ; I. d'arts , i exprime atee esprit (luiiclic — le) ; (air, mine — \e\, i annonce l'esprit, qui a un esprit; allégorique (sens —). f -ele — , t. m. t'oppoie dr tempoiel. •// n'j a rien de réel que ce qni ett >pirilurl ; le matériel n'existe pas. [l^vthsgore.] l.e roy aume de Jesiti' Chriit nt purement spirituel. [r"leury.| * L'Itomme spirituel , dénué de jugement , te croit le premier des hommes ; il n'en ett qtte U pitii dangereux. Celui qui conçoit l'idée d'un homme pltu spirituel que lui , peut l'eleeer graduellement à celle de Dieu. Si-iMiuti.LtKiirr, adv. Ingeniute. areceprit (répondre, peindre —); en esprit (< -éle-. a. Srr«iTD£Di.-ie, adj. (liqi d'alruhol, d esprits, vulalil. SriAtix , j. m. poissun du Sriauui.Trna, i. m. \cr rcan. Sri rôle , i. f sorte tTati Sriaoaaa, t. m. \a uiariu, logé dans un tujan O.q't'a i ,0bc four tenne roui SriRiite, 4. f. h. mollusque à coquille en spirale, «Mt , t. f mrsuie de Ion ^ueur dieu les tirer»; empan ; trois palmes ; j î i millimètre», f spithamè , gr Srivaaa, /. / (de bouille), |Hiussiet« de diartM de terre. SpLscairts , 4. m. pl. espèce de mnn«r*. Sr«.»*c. /. m, -chnum. piaule de loidt« d« ses ou fucus. SruARCHifiQtta, adi. t g. (ficrrc —)qui a rapport ans viscères, {tplanchnon , viscère, gr.) Sri.ARcaRocaAeua./.iir. qui > a Jo.ine à la splaucbungraphte ». a. SrLAt jii;. ». || saline, (tplèn , ru\e.gr.) I.et écrits des atlurt donnent le sjilceti : on l'r toit entouré du sombre atjnte oit le deteipoir entraîne. Srù.isLuia, /. / douleur de rate. (— ,algot, douleur, gr.) SrLiKALaïqui , adj. a g. (douleur —) , dr la raie. SrLSsnm» , 4. f. -d.f. grand eclal de liituirir (viie — ; — ébluiiissaute) , {fig) d luiuueur , de gluire ; |M>inpe, magnilicence (viur ovi-c — j; 4e dit de IVipril (Voltaire.). Ixt s|Jrnd« in d.4 grands oj .ute a autre mitere le fwJs du Bonheur d' autrui. (l.a tlrm cre. | Spi iMDioi , adj. i g. -d(i4. nugnilùptv , soiuplueux (homme, repas , cour —). Su ■.*!>. D»*».vr, adv. -didi. (vivre—), dune manière S|4eudide. SpuuitT,oi-« , adj. 4. a g. t. attaqué d'olistruclioti à la rate; (reuiede —), pour guérir re nwl. Sriiai^ua , adj. a g. SpteneticM. concernant la raie. SnijiiTi, s. f. inflammation delà raie; veine. SrijtxiTis, t. f. veine, v. rameau supérieur de la veine porte, -iiitie. a. -le. SrLsjnis, adj. et 4. m. muscle qui ressemble a la rate. Sn-siiorjtLa,/./ hernie de la rate, (spl/n, rate, kelè , hernie, gr.) SrLtLNooR achi a , j. / description de la raie. {— , graphd, je

décris, gr.) SpLPRouKiit, *. / traité sur la raie. (— , logos , traité, gr.) SriRRoriniCTAVR, / étendue démesurée de la raie. (— , parectama , étendue démesurée, gr.) SrLiiaoroai n, s./, dissection de la rate. (— , tome, dissection, gr.) Sruira , voj. Spleen. SrooALias, s. t. pl. voy. Spondalies. Srona , s. f. -dium. ou i'udie, «tir calciné, siccatif pour les veux ; a, oxjde de line ivoire brûle. — ou SPRA. 677 Anlispode, cendres de roseaux d'Arabie, a. {spodos, cendre, gr.) SrooOHAiicis , s. f. lépbramanrie; divination par lis cesidrrs. (— , manUia, divination, gr.) Sroi.isTtun , 4. adj m. -Haine, qui dépouilli-, qui vole. Spuliatrirv , adj. / -trie. (loi — (Itouaparlr.j. nation . etc. — (Le gr. Krrvlètir. j\ t* pouvoir absolu est nécessairement hostile rl sjwlialeur. [l'oiupievi le.! L'histoire n'offre que d'éternelles ticluitudrs ; dr'4 nations tuur-a tour rictoriense4 et vaincues, persécutrices et persécutées , spoliées et SjMliitrtcr*. Spoliatior, /. / -lia. action de spolier (violenti-, injusle — ; — criminelle) ' ; olij,'t »|M>lié. Le temps, loin de consacrer les spoliations . per/tetur let passions qu'ellet enfantent, les sp.ili.i!ious sont des gngri Juitue4 aux rcmortit , au maliirur. Spolkii, r. n. -lié, c. p. -liare. déposséder par lilde, iwr rioleiMc(— quelqu'iui J,. w» bien», 4, dit ahs.1. ou le tpolie; — nue Mn nsoon). (se - ^) . r. recipr. ■ Spn»i»îtdè, lilhiiiuu gr.) SroaiiAt.iM, ». / pl. ou S|M,iKlunlies, ver» que l'on chanluil ra ndanl les «arriliies. SroniiAiii u. s. m. pl. joueurs de Aille pendant les sarrilim (tpi'ndé , libalioii, an lot , lli'ite. gr.) Sponupasm>. , s. m alléraliuu dans le genre bormouii|iip, 1. de nuis. ont. Spoxors, s. m. -duos, pi -d de vers composé de deux «vll.iU-* lotigiir«. 'spnndè, SM-rifiii*. gr.) S ii-iiiti i m. -lus. pi iMiniie di'-rliainév (/»i«.); ecilebre. ou \r\ f Ifs »|i,nij.|.-», pl. vertetm'tfo'ni a e.. — , s. /. -lis. fYM|iull.i^i' l'iiaUe, 1I11 genre de l'Iiuilrc: e-|iece d«> . lie nltr lrii^-|irrtiiriirisc aux piaules; cviléopli-re. 'spundiiUti, iiTleluv . gr.) Sp»nn»toi iT..p. s. f pierre li^nriT rtNume la v«rt. lire d'un animal. Spouiid-. t. ... -loide. (— , tilluis, pin re. gr.) Srot.uAaiLtT», j. / faculté de deveuir spongieux. (itius.) SroRourtx, -se. adj. -giosus. (siibilaiK e -sex, de la nalunt dr Irpunge; qui ahtiirbe Immiicou|i d'eju (corps —). (spiin^us , éponge, gr.) Sputi...n,ii t , t. j qualité di- re qui est spongieux. Spongialii.i'é jl>e Sui ,1-l inre.]. incorrect. Sroxuiia , /. / -tes. pierre qui imile 1 éponge, de la nature du tuf. ■SrONT»»»» , e .adj. -tanrus. que l'on fait vnh'inlairrmenl . t. de phwiologie, ipu n'rxrrule de soi-niéine, sans lesecoursde l'anic inmurni. nl —) ; (|ila île — e|. qui vient sans nilliirc, I t,rn'r.itinn — e), préleiuliie prodiu lion d'aninulrnli » par agrégal 1011 des coi pus cuir» , sans germe», et Spontanée, «r. a, KrorrAsai.à.s./ qualité de ce

qui esl »]>otilaiié; coiisetileiueiil oiiIaim e a Qn'i lui. nl 1rs sacrjficci Joih >yc\'\. tanémelll par des nations pour ,v,«? *n. ri'r la libtrt. , compares u ceux auxquels de* peuples jurent r, diuU \tr retomhr dans l'i jehen^e f poui Sroaion , s. Spo»»m./ f roy. Sparsilr. (îles — s), ou s. rparsrv (ipe'tro, je sème, gr.) Sro>iAi>,|ft>s , adj. tg. ^maladie— -) qui adrsrau*» parliculierr»; t'oppose d VpUéiuique. 'tporadHos, dispersé, gr.) SruRi, 4 m. ou r.onpvlf. globule, poussiire, semence re|ir«durli«e de» • r. pln^aimt. y de» 1111X. , adj. 1 g. qui 1 suriipli tialiuie. rapport à la -mique, jnw Xronorm Ai via ■ SrUAOPHl AL.MIOVI lèpre des veux, eoy corrrett. SriiATt . /. m. panier a r«««çe «le» moines quêteurs. Rfuaioia, s. j. -h. t. ilauliq. pivseiit au |ieuplr; panier |iourquéler, n. p«irli.ni distr.liuée. -telle SroaitL*», s.j. pl. >t-iue io-€ poudreuses, rri-»nies. de» cryptogame», grain, si iiMrir.iriursde»lvcoprrduuv. {sporas, répandu, di-pcrw. gr.) SeuRUi.iraas, adj. t g. (.im-iubruie —), qui enveloppe le» S|«u-ulr«. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate

678 STAD. STAT. hrtr f'&r? i jytut-ftrt pour Stn£MtC a (Ifc itragei. caruage. fat.) hnirm , ». / ponton. Sardine. SrtiMttii. -se, «ty. rempli, fourni d'écume. KruatoaiTà, ». / qualité Je ce qui cil rrui|>li dccurae. t. u. Sntaciutotta, «dy. daot la conversaliou est taie , ordiirierr. {mut.) Sru«», i./ (de bouùVl, houille metroeSrtrr»Taua »M»ti>. -se. est)', -iwjw, écaillent; qui a du rapport a IVcaïuV; (lossile —), «Minuté d écailles ou Sot>AMMir>Ka. adj. t g. écaillai», qui porto des SqutM«t>ik», ». f. pl. petites craillc». bot»*» sot. att>. I. de liot. garni de pari in rapprochée», ruides et recourber». || sta-. {eteltara, creute itoire. gr.) SqctiLTTt , ». m. lutrea. rareasse ; ossements nui te liraiM'iil encore, ou ratlarhé» (grand — ; — hideux , l'espace d'un uade (aJ^^dtWchet, ani); ié» (grand — décharnée • gr.) ' Vh n. tant bru citation est un squelctle. Souài.àroLOOii, t. J oaéologie. R. SocrwAitcit , ». / parfum de racine dit jonc. |- »ké-. Squassa, ». f. petit manteau; évhaqte de (tanne pour l'été (n-); >- d'anl. Schc-. (scAimkw», junr. gr,) rtoutixe, s./ -//a. -espère decrustaré arlbiuréphalc, de roer ou de rivière, tpii ressemble a la rbc*rette. — , oignon, plante, «o. Scille. o. c. || «aille. St]oit.MTiQca, adj. t g. (wédicaiiicut —;, composé de «quille*, o. c SQt)t«»irei« , «. / Synaneh*. vor. F.tq-. |] slï-. Sgo i ■ i , Ksquine , t Juna , ». / racine méd i« mule de» Inde», tm-emplotce pour le «qiiirre. la jaunisse, la goutte: purilic le »atig: clmxlc, druirrilur. \t »Linr. itgoiaat, s. m. Atrrwi. tumeur «lirimiipif , dure, Hru duuleur. I. de niéd. -nluf. a. Kcirrlie, Skirrlic. (tkirrkos, modlon. gr.) Squtaatrx, •«««, tutj. de la nature du «piirr*. .rrh-, •se. a. S*t, *. m. jnmin du Cap. St. intrrj. «ilctice I ». u. t.. tert à appeler a. || sritc. St»«(i.i»hi, ». m. »<. roniplcr »tir. . ., Ublrr. {stah,Ure, rendre ttablr, ht.) .Snr» i tu», ». m. pl. plante» labtfe*. Stàoii», ». m. épi Ib-uri, planit* niedkinale |>en cmtvlojct-, aperilne, li|»ItnqiH-. -chy», ». / a. {ttatluu, epi' gr.) Siact» tw-len. ». m. eraiuvr de la myrrhe, o. -tee, adj. f (myrrhe •lté) biiuide. a. -te, m. , tta;v, je dtsUUc. gr.) Nr»oa , ». m. -dium. carrière pour la rour»e; merurr de u5 |«» géninélritpie» ; y 4 loue» c» demie; • {'todtOa.gr.) . s. m. vojr. 9t»i>ioi>iio»(, ». m. qui < n. c (— , deumou , course, gr.) Svun , ». m. réxiilriice que doit faire un nouveau chanoine, I. dégliM-; t. de droit, temp» de U (rét|ueolatiou du barnsui , d'une élude atanl d èlre reçu atocal (faire ion — }. {itaù, je druieure. gr.) Sraui»iaa, ». et adj. m. qui tait ton liage de droit. Staoiih, ». m. rbxooine qui fait »oii »lage. u. c. a. e , adj. Stagnant, qui ne coule poinl (eau . — e;; tji^.epittul.) qui lie fait aucun

progro. Les riclwttet , les prii iL-get rendent «larnaule» des [acuités iiaturelhs que le besoin eut stimideei, St»o>»i io.i , 1. / e pat;(fig/iioiH.jttdit înerrc , clr. ST*ua»a, e. t». être en »lajptalion. (peu utile.) Srmicaouc, ». m. eapece de chamoi». toj. .Sleinbock, »eu/ correct. Siauctlt», ». / cooerélion pierreuae; intrmialioa» en rond. (tlalaÂtot, qui distille gr.) Stamctitiuci, «dj. t g. qui cal de la nature de» coiirréliout pierrru>cs. Stalacmita. s./', ilabictile en tuaioclou. -guite. a. [ttalagmvt, dUlltlaliun. gr.) STAi.ta , », m. »iége de boi» dan» le clurur ; »icge séparé dans une salle de ipcclacle. — , t. j. 1. 1. a g. a. a. (/* Jem. teul Utile.) SisiriQU», adj. et ». w. (rentrde — \ qui rend les létre» de» pLu » é^aK-», (»/. ui ir la \rnuuu-. — , racine brovéc de pieds d'alourtle: purge les chien», a. (»K09 , ». m. laita-iùslaciiier, ne/i grappi roope, patenotrirr, a fr siu , dendrou , arbre, gr.) SurartoHt, s m. tumeur sur la cornée de l'aril; ie de l'uni, eu grain, [ttaphule, raisin, gr.) St«»i», ». / retard qu'é|>roiive un vaisseau dan» un port, {ttart, demeurer, lat.) SrA»usr», ». m noble KVlonais qui a une staroalic. Sta*ui,<. s="" iinmnbili="" du="" on="" d="" clan="" le="" veines="" eapillalte="" reput="" gr.="" balance="" romaine="" peaon.="" srstaiit="" nan="" m.="" chef="" de="" l="" r="" hollande="" amiral="" oamtuine="" g="" a.="" t="" et="" slada.="" puoe="" fumder="" teuaiil.="" holl.j="" stea.="" or="" dignit="" luthouder="" c="" scs="" fouclioos="" leur="" dur="" :="" khi="" palais.="" statica="" orillcl="" guon="" deurs="" lilat.ru="" bouquet.="" qui="" arr="" statio="" f.="" demeure="" peu="" dat="" en="" un="" lieu="" o="" a="" courte="" plancio="" para="" i="" dr="" nier="" que="" lujrcoiiit="" saiuwau="" croisi="" poste="" au="" jubil="" faire="" une="" u="">, je «ui» debout, gr.) Siatiosiiai»»,!!!^. a g, qui semble n'araterr ni reculer (plaueie — }; (»uUiat —) , hiédaus un |ioat«, t. d'anlH). ; (fieov —), coii'inue ; (Jfg.) '. — , ». av vaissmu en si a ion , à posle lix»; qui ne fait pas dr |irogre». -o {belle, buule, petite, énorme — ; — équestre , eolu^sale. ru pied miens que péde-tre; életer, ùq,m une — ; > ; IJig.) |M rn)iiue aaiu mouvciwiil , tan» énergie (c'esl une traie—), (ttao, je luis debout, gr.) ' L'a ' anime Ut \ égare daiit ton entlinutiame , tvu» drette det statue» et Ici Irrite pviw tom en cauer U> rite. \ ^ oliaire.J C'ett un usage de placer des esclaves ans pied* det slalue» des rois ; it vaudrait mieux y représenter des ciloy eni iiliret. [Voltaire.J Les tiamenet sont comme Ut slalue», iljaut Ut voie en place. [De Ségur] L'amant de sa pafie drette dam ton sorlir mrr statue au grand écrivain. [Mad. de Slacl.] Ststu«« , v. a. et ». -tué , e, p. -tueee. ordonner; régler; déclarrr (— »ur nu objet ; — que. . .). fi /dit esaminer long

temps ce tur quoi on ne peut statua qu'une fois. Siatuiittc, ». / tré» petite stalne de broiue; petite statue antiqua. StATva», ». f- *ra. Iiaiilrur de la taille d'une personne Igrande, nioyrnnv, petite , noble , belle — ; — imposante , colossale). en histoire- naturelle , port , asprs l, habitude générale du corps. Statct, ». m. -tutttm. règle pour la conduite d'un» compagnie, etc. (dnaier. faire, dicter de» — »\ — \pL lois |UuiViurolairr» anglaise», a. La charité etl le premier et le plut important ttatul précepte • ' nismr. [Ctiniherlaiid.| Stalboi »Tai» , ». m. pl. adorateurs de la (»/onroj, croit , latris, «ers iletir. gr.) STAiaOTib* , ». / scliorl crurifocrue. Stski», t. m. effusion du sang goutte (statd, je dis'ille. gr) Si»AH-ao«T,». m. bateau à vapeur, en Angleterre, *ttr Ira poris français de la Manche. (anglais, trèsutité.) || sttme-botlr. SrtAiiTi, ». / -tes. marne feuilletée, dUaoluhle . sjioiineu-r. — , adj. f. (pierre—), argileuse, ilouce suif. gr.\ n. (— , kêlé, tumeur, gr.) SrisToaiATttii , -»e , adj. qui i tome. Shatoii» , t. m. -ma. tZt£] flii'tV décrit. ' U piiiiic, to \tltnutiasme , yous drette det s Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

STÉR. Snoii», ». m. Stockes. pUnt.' aromatique: on en lireuae huile essentielle, |kmu- Ici nerfs: excite les rtglrs. tes uriues: courre - poison. — citriu, Inunortclte jaune, ou a boutons d'or. . 1,1. m, qui l'adonné à la stégiioorrsphie■or.«»ra/w, j'ecri». f 0 SrM>utonKAFHi«Di, adj. i g. qui appartient i I* l'rfj.Tiuijrepbic. o. c STtaxuTiQiit, oi commet le steilismet. Stjluti , ». / étoile de mer, à queue de léurd , , ». f. pl. plantes prrsnnnée». Sriaia. s. f. draine Larmoyant. (m«/.) (*ao, je gémis, gr.) Stùiiu. ». / pi fétea de (iréa à Athènes, dam laquelle» les femme» du peuple l'uijurtaieut mutuellunenl. (ttinia , gr.) Sriaioii, adj. a g, qui resserre, qui rétrécit. RTtaocTtoaii. ». f rétrécissement des «aisseau». • («r»o», étroit, choroi, lieu, gr.) ' se sert de m. qui se la slénograi , ». / art de représenter les solide» «or un plan, c. par erreur pour Stéréographir. — , art d'écrire par abréviation», et au«i vile que la parole. (— , serré , graphô, j'écris, gr.) STsirooRarMiaa , r. a. -é, e, p. transcrire nn discourt par les procédés stenographique». fVristooaaeHiQcr, adj. •> g. de la sténographie. St»jvt* , adj. m. t. de peint, peiné. r»r. Stanlé. STnmiaia, adj. f. (voi» —) , do Stentor, a. v. Il staii-. STér»»»xir»o«u,». m. pl. prêtre» des divmilés, de» em|>erenrt, qni étaient eooronnés de fleurs, -no-. {iUpha»i, eouronne , phero, je porte, gr.) Sners», /. m. pl. sacanne» de Tartarie, de Crirné«- ; déserts chargés de végétaux , de broutille». (ttiftei, branchage, rameau, lut.) Sriaooaails, ». oi*, un mètre robe; ttf pieds rabo» 174 nùlltcmcs. {itérées, solide, gr.) ftTBaaoavTi. ». m. partie saillante de la Inw d'une crdonne. f — , hmaé, je marche, gr.) ftriniauaarua , s. m. qui pratique la sléréoji»|>hic. STanéor.axrata, ». / art de tracer Ici figures des solide* anr «n plan. (— , graplul, je décrit, gr.) STiaeooavraïqer, ctttj. » g. de la vtéréographrr. SriaioMiirjic, t. f jHenrcqtri traite de la neSLIG. sure Jrs vdi J«» ; partie de, la gcomilrir. s. (— , mitron, lue»un". gr.) STraruronir, ». f Sfi>:uce, art de la coupe dev solides, des pierres, du la charpente ; art des construction» «ulidr». (— , Itimf, roupuie gr.) SràiiKOTTrAiâi , ». m. art, ;utîiui de «léréotyper ; aa. »t. premier evoi de l'imprimerie. ». tr »1riéoIvpage rameur Cimprimrrir a jon rn/ancr rt Jrlruit le mcrrriHriix Je ft art, la mul'ilitr iln carat tim. Sr»»»ioTYr*, oJj. ig.rt ». m. I)p'-, foniu' solide; livre «lrréul»|ie. e:. aa. (Sitatiui-Ti'ta d'imprimerie solides, c. aa. STRaxiirrrcca , ». m. qui »iéréolv|>e ; qui les |>lanclies, ou imprime en tuivant'le procéd réotviie. SiiKtotTrie, », f. art de sti'rénlvpcr. ai» ST»»»ri.a , aJj. a g. -lis. qui ne priidtiil pa» d Stvg- , »t. o j\ le. e:. aa. (—

, tupos , l)|ie. gr.) e», r. o. pé, e,/». fauv^ de» p solides, c. aa. r,. arlue —) ; dît de I ! fenmie, d'un prujrt, du lenips, d'une iuiiit, d'un siècle , de la gloire, d'un sujet qui n'invpire rien, etc., qui ne pnicluil rien '. {iteriiio, je juive. gr.) (tyn.) • Il n'y a smarnf rira dr plus ilcilli- » liyoide cl du »trrnuni , etc. SrtatiajcuMiu., e, adj. ;iiili>cV —) des Cotes Cl du STuiaoïiToiDiïi» , ne, irTia ou -cie.». / divination |>ar le moyen des vers falidi>|nrt,de vers de Virgile ou d'IlonuTc, ou de versets de la K.ble ouverte au hasard. || -ko-. (»/ii>W , vers . manteia , divtnalioo. gr.) SnCHoataraia, »./ division | (— . ordre, mttran, mesure, rr.) SriciioaoMAttrya, ». f. divination par tics paroles ècTile* sur des écoreet d'arlire. (— , on orna t nom , atautèia , divination, gr.) Stiomatr», s. m. pl. -ta. marques des plaie» sur le corps; {fig.) — de I infamie, -le. s'mg. o. c stqiéiirtire de» styles; extrémité çlaitilwluire; > Il STOÉ. 679 poisson du grnre dupersegue. a. Stjtaj-,A.(wturm:/). ysti^ntata , lit- iti:.!, je pique, gr.) Shl.haiic.la, adj. t g. du : (incorrect). Stii.airmit, 1.0. -sé, e. p. marqurr au front i un fer chaud. ». c. r. — , diffamer, {fig.) d'une nuiuirre bonleuse, incflarAlilr, (se —), t. pers. rreipr ». A« ttntme a fait le sung de C homme rouge, pour en stiipiiatiM'r te meurtrier. STt.i«»roi;»«riii» .». / art d'écrire avec de» points, [—.grap/ni, jésriv. gr.} Stutniiis, s. f pl. pierre» remplies de petits («oints, 0. c. rimplics de psliles tache», -nites, v. {incorrect), (iliguré, punit , de 1ÙZ0, je pique, gr.) Stil o» ««r», — de grain, ». m. rmilrur jaune pour l.i peinture; terre cttlraire et décoction de graine» d'Avignon uvtc laquelle uu la bit; |hile Ciuupusce pour lit p. iitlurr. a. -l-di-gi iiif . -l-de-griiin. c. STti.tiii ou Slé'age , ». m. droit seigneurial sur les pains vendus au nuirrlié. Sr. La» s. ». m. pl. pliiiti» de la polygamie. Si-iuiira, ». / aèulilhe luinrlleii» . qui a l'apptrcnre de la srlénile. [ttilk,, je Inille. gr.) Stuit, ». m. rv.i. Stylet. Siuisiiiii, < / (il'utioti de l'eau à travers Ici terres, (stdlu. guiitlr. Int.) >tn 1 sioisa , adj 1 g. qui tombe goutte à gniitlr, qui distille. Stii i.ir.in». , adj. f {rau — } qiti tombe d'tt!i lui!. Stii i.iaiits. », m. pl. fatuillr de I »• liy iiluIi-*. Siimi l_»nr. e, adj. et ». Stimulons, (tettiidc --) qui a la vertu d'esril.r, de réveiller, u. c. i. v. s«. co. (fig. au m,,rnl) ce oui stimule, te dit\\r la çjuire, de l'inlcrt'l, elr. L'émulation est retraite de 1 'ite. Us maux stimulent te génie. [Ovide. J 1 1 mépris stimule la faiblesse. Sri «ci an» , -se. adj garni de pointes dont la f iqtire e»l lirtilaiile, t de bol. Srisiui.is . ». m. ce qni stimule , exrite, I. de mril. Snrs, ». / plante gramiuée, à racine vîvarc. tulipes , sotirhe. lal.) STirsnoiAiH» . adj. et ». qui es! à la solde d'un antre, ttronij.) (slips , petite monnatr. Int.) Srirsinirn, r. a. |WtyiT, gager quelqu'un, »midoter des soldats. -Jié. e . p. ',

adj. et s |.\!irabraii] ' Il est mu boom* plus sert, rat encore que 1rs . rats ; c'est celai dont ils sont les stipendiés. Stipit» , e, ndj. a base 1 ST.rui.sci, e, art), qui STiriiL»!»!, adj. 1 g. qui a de» stipules." Srirn.»»rr, e, aajr. -talor. qui stipule (il partie — e). Stipiii ATiost , s. / •tio. rlansei. condition», eonveniinnsd'uii contrat ((aire tm — expreate). — , était de» stipules, (stifwla, paille que lot» brisait au courlueiil le marche, lat.) StirtiLa , ». «1. -tm. sppeudice attachd sur U pétiole. STimi, e. adj. ponrvu de stipules. Srirti-a», r. a. -lé, e, p. Stipulari. demander, exiger, faire promettre en contractant; ohUger à; faire , exiger une siipsdalioo. (as —), *• pram. {stspes, souche, lat.) Srintt.tt:», -se, adj. rartti de stipvle» plus longs que les feuilles, que la plante. 5tTi«o

The text on this page is estimated to be only 17.98% accurate

G8o STRA. rarotcnnr, /. ». homme vtrlimn, firme, sévère, inébranlable cl roiun»' insensible, d<> la srcle île Zriiïci»Aiia- nr i itt a donné an'an kmetcle , rt In p/iilitn/diie ehré'•«•»«* en ftirmr di t niillirn dont la irrtu etl /nuits. r .jpi'a ignorer lur trrlti même. [Voltaire.) Il Jnut j «loïcsuir dftnt plut d'une cinontlantr ; mnit je '••il odti/He aine les princijict oui laittent faute teu/'le ai tn/rX , nji Ion i ile. lal.) Smi trama , aJj. et t. i g. (Kxlre nurlcur d'clolc. JVi.ltairr.] .Stuiun.i. m, dr.u^oa. Siuiuairina, nurje. lal.) Sra»UM , <. .re.="" p="" de="" worlml.="" a.="" aa.="" v.="" lm="">nrlie. ilrtZKr, mal. ^r.) Srotaa.cn., c, o, algvt , douleur, gr.) Sro«*Ti. t. J. -lia. iii|dialc. SioiatTiotit , adj. * g. (renieje —) |wur la boneue et la porje. Utoma , Imuclir. gr.) SniMoaitTivva, adj. a g. (ivaille —) d'acier, astringente, (itumoma, ttcm\ir. gr.) Sto»oxa, t. m. -xit. inw-ele di (ître, trlërottonif. -\cs. pL (ttoma, Iwurhe, ojcui, aigu, ^r.) STOaraa , v. a. tvr. E»t-. Siouuaa, r. a. -qui, f.p. conduire le feu. SruQvtua , t. m. outil nour gouverner le» fourlieaut. -se, t./. pelle ou fourgon d aflineiir de Micre. Sto«««x, Sljrra», i. m. arbre, M iviiiie. (iturax, résine astringente, gr.) Stoaa, i. m. rideau mit, roule, déroulé de baut est bas |>ar un maori, (tlura , ilal.) Srouaaa , ». Slumut. clouriiewi de la Ijwiitiane. î»T«»iis>as, t. m. situation «irii usaj du glubi- de l'irtl. faiblesse d'un muscle wulaire qui rend louche. (êtrab.tt , |a>ncbe. gr.) Sr.i.iTS , adj. a g. aMeclé du strabisme , louclte, f^rsi mile.) Srascrioa , /. / a. exlrartion; arlian dViter une lillre |MMir en mettre une autre à sa place , t. d impr. jîTasnior , t. m. soldai grec, au service de lu rê|Htbli>pie de Venise. Estreidiol. (ttratiùtr'i , soldat. KratoiM, i. a», imtnimail pour frotter le corps par erreur pour Slrigillr. ■ivai, *. ai. piaule qui donne U pouitue STRI. rpinritse : sopnratire. -moine, ttrx roélrlle , dalurt. ». SiR^auui.nTiuv, t. f. étrangleniciit. (itrangatoti, je serre, gr.) Si mïi.Lnn , /. f. -ria. envie fréquente el involonuire d'iiritirr. sans que l'on puisse le faire , si ce n Vit avec douleur el goutte à goutte, {ttraïuc, goutle, oa»w>. urine- gr.) Smsesss» ,e,adj. qui a pavé an-deti. v. fait à la bâte, incorrect , I. de peint. ». (trapauata, ilal.) Srnsr vs.«a» , r. a. -m- , e ,p. (ri.) uiultrailer de coups, — , I. de peint, travailler A la haie. «. STnsrs.MO.iMsa, v. a. -né, c,p. peindre grossièmui'iit. Hiurr. a. .Smioms. t. m. siège mobile de carrosse, muIcIjis ; uaiiiac , t. de mer. Srass. s. m. ront|Muition qui imite le diamant. {Strai, Allemand inernleur.) Sras^s. /. / Ikjiutc, rebul de la soie; cardasse. SrssrsorstATiitua , adj. 2 g. plein do stiulagéiiics. SrasTsuim , i. m.

-ma. ruse de guerre ; (Jïg.) lour tl'adn sM.'; lîm-sn*, Ironiperie; «tblililé, surprise iloul on use dans les affaires (vieux , wlioil — ; user , se HTvir de — *). -génie, a. (ttratvt, atinée, he'geamai, je roiidiiii. gr.) SinAraoa, ou mutni tuile Acgvr, t. m. général atliénien. s. e,. Srasraiiia, /. / seienre des moaivcracnls d'une t cjiii|Ugiic [tlratui, année, Itégevmat , je coudiiiv. gr.) Strat^ui^us, adj. > g, lie la stratégie. SrmTiricsnoii, t. j airangciuciil |iar ronclirj, de siilislaures, dans un vase, {ttratum, lit, /ni in, je fois. STasTirna, v. a. -lié, e, p. t. de rbiinie, arranger par rourhes daiu un vaw. (.«e —), e. perj. Si haï mus , t. m. -mit mouche armée de deux puîutc». [tlratiot, n-doul ttlile, rnuia, niuurhe. gr.) Sihai iut», j. / plante aquatique, exi elleul vulnéraire: arrête le sang, (jlraiwlet, mUUi.gr.)* Smsrioniîcas, /. ». pl. sorte d hérétiques. .St«»ioc»aii», t. J. gtiuveniioeiit militaire, c. a. Si«i™sim, i. m. qui étril sur la stratogra|t)lir. *. A. SritAror.aAraii, s. J. t. o. ntitujt description d'une nrniée.dc tutti ce qui la compote, des armes, de* campements, etc. {Mvlot, année, grapfui, je déais. gr.) STRATOXiqtn, *. m. victorieux, a. STnATorsu.vaiiva , s. ut. général d'armée ; rommandanl d'un ramp; intendAUt des vivres. (— , pedon, sol , arcluij, chef, gr.) SraiLiT, j. ». |tuiuon du genre de l'aripe. STUP. létard à dos strié ; poisson du genre du rhéioaVm , du labre, (la « — e) , a, f |M>isaon du genre du nrrscgiie. Sraixs , i. f pl. filets si'nihlahles a des aiguille», sur les coquilles, sur lits étuis des ilisei-les; bis dans le verre ; ce qui v ressemble (— de sang). — , 4cijioir. Siaïusoa, i. / bniil aigu; cri pereanl. {néotog.) (tlrîdvr, Isriiil aigu, lal.) Sraii . e. adj. Striatiu. couvert ou formé de stries, ou destituai bns et serrés; cannelé. (I» —), t. m. St«ii:ili.e . i. ». -git, i bains des anciens pour masser, -ile. s. -il , m. t. Smiun.Liroa.Mt:. m^. i g. en hroasr , t. de bot. -gili-. Stf.iu.ii , i. / marteau paiulii des deux bouts, r. SrirriQiis , adj. -j g. tvy. Stvp-. Str.iq>i» , r, a. donner le dernier Irait aux draps. Str» -a ss, a. f pl. eannihiri's des cott des coquillages, -re, sing. ». Stries, Sraix , t. m. espèce d oLtruu de nuit ; effraje , dialhuaut , riigoulrvciit. [Ilelon.] St«o».ls , t. ». t. de botan. cone. {ttroeitot, fruit du pin. gr.) Srsoni.iri»», adj. t g. mnifère. Srsuiiurosias , adj. t g. en eonc t de bol. Stromatk , a. m. -teus. poisson i. nt. pl. (mélanges — s) , de ses |m d'autres auteur*, {ttrômata, lapiiarrir. gr.) SraokisTsciiaiK, t. /' art de faire la lapisi Si aoMATicasiiot;» , adj. -t g. de la slromaterhnic STsoxAnivscia, i. f. point sarrasin dans le* Usai (— , rrgou, ouvrage, gr.) Sr«onA»u, a. ». grosse espingolc chandelier, voy. 1 rumMuu.| slron-, Sraosi»», i.f Icslacé umvalve. Sraosi.iTiLS, t. f. Turtinitet. coquille onivalre, fossile. Stiomks, 4, m. pL t. de lillérat roéiange». aairsu -nulles. Staoxol», t.

m, -gy lui. ver long el rond dan» In intestins. Ascaride, a. (ilrungttUi, r) lindrique. gr.) SrnosTiAHA. 4. f. l'une des huit terres primitives, apode. — s , adj. et |Mi>»ées avec celles principe des corps, {ancienne nomeacl) vu r. I STaoRTitaiT», 4. /. carbonate de strantianeSt«oktivm, 4. m corps métallique et solide, prioei|>e de la stronliane, ou oxyde de strontium. SraurHAjrrnis , a. ». pl. plantes apwitiér*. Si Aorat , s. f. -plie, couplet , alanrc d une ode, d'ua hrninr, elc. [ttreplni, je tourne, gr) Sraorans, i. f. pl. fêtes de Dxatse. v. les' fêles, t. d'anliq. ••P'» SratirriiR», s f ra. manière dont nn édifice, us corps animal est bàli ou composé; an smgenieiil de ses |harliet, des parties d un discours; (JSg.) ordre (bdk ; — éléganle}. Sracoou, a. m. habit antique: courre- puinir. Iwéaritme pour Stragtile. ^de ttragula, lat.) Sraiissxs, s. ». pl. Strumce. écrouellcs. Sthiisiosit» , A./- -AJ//U. ctiQure du |_ SrRtiatsTNUss , a. m. guitare indienne. SratrraioraAOa, a. i g. qui inange des sauterrllrv. (flroHlIi/on , pelit oiseau, et 4eloH quelaueê-uitt i relie , pkagii, je niauge. gr.) St*itt iiorsuci , adj. » g. qui mange i (ttrouthokameloi, aulrucbe, plutgo, je mange, gr.) Sra irraoronss , t. f pl. femme» de l'I ode . à trcs-peliu pinls. (strautluH, moiiteaii , podét, piesls.fr.) SrnUTaaioLaA, 4. f. nL iManles de la tètraiulric. Stutcuxim», s. /extrait alenltoliquo de noix vomique ; poison, {ilrttc knoi, morelle. gr.) Statuas, a. m. pl. vampires. Stv»»tis, a. / pl. plantes lil acécs. Stkc, 4. ». Marmoralum. composé de rtiaws rt de marbre blanc , ou d'autre cutucur, pulvérisé, {tiucco. italien) SniCATaca , i. m. Alkar'uti. qui travaille est sine. STL-Diacautstrr, ode. -diote. avec soiu, avec une application studieuse { — travaillé, peu utile). || -re-. Studiscx, -se, adj. -diutxu. qui aime l'étude, qui s'y applique (personne 1 , JSg. esmit —). < Ueureus, mille Joit Ueartuj , f écrivain aui a pu mtultiplier ttt neuret agréatlrt de f homme studieux I SruràrAL-Tir, adj. m. (rensède —) qui engotinlil , •»» le sentiment, les Sensations, I. de médioue. STurtrACTiox, a. / eiigourdissemi-su de» parties; (/^«tout^a.lextr.ar-^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

STYL. ait éteint* au centre de ion être dégradé par la itupébi tioD et l'apathie, ett esclave , iCAt te tavoir, dans toute sa tondait*. (De Viltcn.) 8nrFér»rr,«, adj. -factrn. lurpris, étonné, interdit rr, e, adj. qui stupéfie, t. Stopéfactil ■ , v. e. -ué , e , />. focere. engourdir; (fif.) «tanner; rendre immobile, stupéfait; cauier une vive surprise, (te —). ». réeipr. SrcrsoB, s.f- por. état de relui qui est stupéfait; (ji%-\ étonneinenl , immulHlilc de la douleur 1 ; ongourdcv-ruenl, assoupissement; Mispention du sentiment et du mouvement (grande — ; être dans U —). • Le* soucis légère parlent; le* grand* chagrin* tant dan* la «tu peur. [Sénèqiie.] Srorios, adj. s g. tt *. m. -dut. bébêté (silence, insensibililé —) ; d'un esprit lourd et pesant (penanne, efprit — y Le stupide ttt tut tôt qui ne part* point; en cela plm tupportable nue le tôt qui parie. [La Bruyère.) Le intiment religieux devient stupide, Zorsqu'U te patsionnr par la terreur. SroruwHiaT, adr. Inepte, d'une minière stupide. SroriiHTB, ». 'ta*, bêtise, pointeur d'e&prii; insesisibUiié ; trop grande lenteur de U mémoire f Lorke.]; privation d'esprit et de jugement. La forée eUe-mrme , ti eU* l'emploie arec stupidité, ** détruit. [Wéber.j Pltuieur* institutions furent introduite* par la nue, la violenta, et soufferte! par Cignoranle stupidité. Srorsa, t. m. -rum. copuUliou illégitime entre personne» libres. [Voiture.] Stygjbst, ne, adj- qui appartient aoSlyx. (vi.poét.) «tu — ne, ceu forte , L de plm macopéc, plutôt d'alchimie. jsTToauTOoaxrats, t. f. art d'écrire avec des point» on antres signes [incorrect), voy. Sligma-. Srrta, /. m. -lu*, poinçon , aiguille ponr écrire, C d'antio.; aigudle d'un endran solaire. (/,.) maiiiere d'écrire 1 (bon, mauvais — ; — lourd, léger, correct, pompeux, par, clair, naturel, factice, élégant, diffus, (léJantesque, plat, délayé, obscur, enOé, postiche, trisial. épistolaire, familier, noble, relevé, sublime, oratoire, figuré, allégorique, etc.; — pincé F Voltaire.); — limpide; ironiq. ëpittoL — décoller j l'oileau.]; avoir un — ; imiter le — ; te dit obsol. ■voir du — y. — , t. de peint, réunion de toutes les parties de l'art (— de Raphaël; grand — ; — noble, relesé). —, faire, I. d'arts, de littéral. (— de Rubens, de Michel-Auge, de Canova , de Voltaire; c'est le — ; voilà le — ; beau — ; — aisé, facile, naturel, élégant, pénible, léger, lourd, biiarre, etc.); t. d'arrhiL choix , ensemble de proportions , d'ornements (— lourd , léger, mesquin , etc.) ; manière de composer, de peindre , de procéder en justice .d'agir, (inu*.)ae parler, de compter le temps; représentation des mouvements de l'amr frloasuet.J; ordre et

momrmcnt dans les pensés?*; choix rt emploi des mots, *oy. Grammaire; arrangement des idées [Maury.]; caractère particulier du discours; termes, locutions dont on *e sert dans une science, un art, etc.; — académique, bocage figuré, ebargé de métaphores, d'anlilbèses [D'Alenbert.J. —, t. de bot. partie inférieure du stigmate, ou ta) au sur le germe, a. (s tu/os, poinçon, gr.) » Lt style est tout l'itomme. [RiiiTon.J Celui qui n a pat un style à lui, n 'es pat un caractère prononcé. If y a de* gens dont la si y le est si diffèrent d'eux-mêmes qu'on ne taurait le* reconnaître. (l,)e Sévigné.] Lortque l'on n'a pas un style à toi, on ne t'en fait pas un. les conquête* de la vérité dépendent de la force du style ou delà lumière de r expression. [Dussault.] Un excellen t granma iricn petit n'avoir pot de style ; ma excellent écrivain n'avoir pet* de grammaire : fan met le* mot* à leur place prescrite ; l'autre U* crée, la choisit, h* dispote. Sntirsoii, /. m. poisson i qnene terminée par un long filet, (stylos, poinçon, phorot, qui porte, gr.) Stylbb, v. a. (Jamil.) former, dresser, habituer, -lé, e, p. expérimenté, versé, dressé (— aux, dans \a affama), (se —), ». pron,, V. rècipr, Sttut, t. m. Sicula. sorte de poignard trianpiUb^>;(M^/^.)»;tondedecninirgien.a. stylet est T arme det esclaves; t homme libre provoque ton ennemi. • // n'y a qu'une orne atroce refUxion du iW meurtrier de la , SUUA. Sttut s, adj. 'te*, qui se tient sur une colonne, ■ qui y vit (saint Siméon — a. (stuloi, coloone. Sttumstc , s. m, piédestal d'une colonne ; soubassement d'un édifire. (— , haind, je suis appuyé, gr.) STTLooaasTO-aTOÎDiie , adj. et *. m. (muscle —) oui a rapport i l'apophyse styloîde, a la corne et i lot hyoïde. (— , héros, corne, huoéidit, hyoïde, gr.) SrTLOouiasa, t. m. muscle de la langue, (ttutat, stylet, gUStta, langue, gr.) STruiaToiDikS, adj. tt t. (muscle —), du styloîde et de l'hyoïde. Sttloiok, adj. et t. y g, (os, apophyse —). (— , eidoi, furinr, gr.) SrTi-ouASTuim u , ne , adj. et s. (trou , artère —ne), qui a rapport au styloîde et à la mastoklr. STTLOM.araa, j. m. instrument pour mesurer les colonnes. STYLOMéraia , t. f. art de mesurer les colonnes. (ttubt, colonne, mètron, mesure, gr.) SrrLor*savaoisa , adj. et t. (muscle —), dn styloîde et dn pharynx. SrvauTUB, t. f bénwrrhagie de h verge, (ttwna , ércciion.jr.) STTHrBkLrnss , adj. m. pl. (oiseanx —) monstrueux, i bec cl onglet de fer; I. d'antiq. (ficogr.) STTraÉLii , t. f. -lia. arbrisseau, {ttyphéloi, rude. Sn-rricrré, /./ qualité astringente, t. de médecine, (ftuphd, je resserre, gr.) Sttttiou« , adj. a g. -au. qui resserre et arrête le tang. Sttsix , /. m. résine fortifiante , (tour la toux , la phthiiie. roy. Slorax. Srrx, t. m. Stys. fleuve des enfers; (JSg.) b Se, *. m. connaissance de quelque chose (au va et tu de. . .).

Since, /. m. t. de mer, a. le coût des graisse* et do suif; enclume; oulil d'artisans; humidité du bois. a. Susoxa, ». a. -gé, e, p. joindre le bord d'un chaudron , etc. , avec le cercle de fer qui le sou tient ; enduire un natire de suif ou de graisse. Susiaa , i. m. linceul dans lequel on ensevelit un mort, (saint —), t. m. de Jésus^brùt, sa fàrcanprcinle itir le suaire. SuAjrr, e, adj. qui sue (peau, personne, main — «)• Suasif, -\te, adj. persuasif, {.peu mité.) Suxtioft , t. f. {ri.) persuasion , avis, exhortation. Suborna, adj. a g. 'toriu*. persuasif, (cnur.) Sutva, adj. s g. -rit. doux ; arrwble (goût, odeur, mélodie — ;J!g. éloquence, ton, Myle, etc. —) '. Soueve («".). ' La piété /Uiale et la iienfaitanee tout le* plut suaves des -vertu*. [Reandbène.j Va bouquet de fltitrs , un jet d'eau limpide , une telle statue , un tenu tableau , une telle femme , tout le* ohftt* suaves tout autant de soutenir! de la mallieureuse Italie pour resiU. [Pecchio.] . Sus. t ant irt, adr. (intu.) d'une manière suave, o» Suivit! , t. f. -lot. qualité de ce qui est suave; douceur , agrément (— det odeurs , du pinceau , de U mélodie, de la perspective); L mystique, consolations, douceurs de la prière. Susvrravx , -«e, adj. rr*. qui mène line vie délicieuse. ("TU.) ScBsLsiaa, adj. a g. qui vient sous les aisselles. (sut, urm,ala, aile, lat.) Soultthvs, adj. ett. % g. Inferior. tabordonné ', inférieur (juge, officier, fonction — ; fig. esprit, ame —). {tut, sous, alternat, autre, lat.) * f/jt subalterne peut quelquefois faire une action trop éclatante , et Irt grand* ne pardonnent pot le tort de les aroir trop bien terri*. [Snaktpcare.l La plu* insupportable des tyrannie* , ett la tyrannie det subalterne*. [lto:i.» parie.) Sva»i.TtannsaiiT, odv. en subalterne (employer —). [Dumouriez.] -né-. Snatt-Ttaiirâ , t. f. état de l'être subalterne, -oéi-. [Dumouriez.] Sans la fusion constitutionnelle det , // n'y a jamais que de f arrogance d'une SUBI. 68, part et de le subalternilé de feutre. (Mad. de Staël.] SaasasxsLs , *. f. casaque ernuiere, SoBAimiTioat , t. f partie d'une expression dont le reste est sous .entendu, (suhaudire v sous-en tendre. lat.) SuBCTrrsjré , e, adj. (graisse — e) sous ta peau, SoxDtLtoxTion , t. f. DeUgotio. action tf léguer, acte qui b contient; district d'un gué. st. SuaDtLiaoa, t. m. Picariut. qui a une siibdëirgation ; autrefois délégué d'un intendant de province, sorte de sous-préfet. ScsDiiLB, t. f. voy. Hypètre. Susdiitiqcx, adj. (péridot —), dont les farctte sont disposées sur le même rang, deux d'entre elle, étant surmontées d'une nouvelle facette. Subm vissa , v. e.-xt.c.p.' Diridere iterum. d. viser une partie d'uu tout en plusietirs autres par lies (— en ...)». (se —) , ». pert. v. pron. (tris-mu., prop. etfig.) (une rivière, un système, une rrliguri se subdivise , peut te — en branches , en tretet . ' Chez un peuple

corrompu par Fègowne , la repubii ■ que ne peut être qu'une tyrannie subdivisée. 'L'amoai de ta domination subdivise un peuple en parti*. SoaoïvisiOB , t. f. tterata divisto. division de parties (heureuse—; — fréquente; féconde — ; laite une —). Chei un peuple train et dominateur, la subdivision du pouvoir ett la subdivision de la tyrannie. ScsoorLX, adj. a g . b moitié d'une autre moitié. (insu.) SuaéasTa , t. m. combinaison de l'acide luhcrique avec différentes substances. Scaxa , t. m. l'une des substances des végétaux : tient du liège. . Suttascx , -se, adj. Suberom*. de U nature du liège. ScacBisra , /. / principe végétal du subrr. SoBxaiQua, adj. a g. (acide —), tiré du liège. SoaoaosrsaTioa , t. f. enfoncement d'une partie du cri ne. Sttaoaoïtna ou Sévéronde, t. f. t. d'archit. saillie de toit, pour rejeter l'eau loin du mur. a. Sdbsuststiosi , t. f jtuetio. t. de coutu à l'encan, (sut hatla , sous b lance, lat) Soaaxrrta , ». «. -té , e , />. AuctioRori. héritages à cri public, a. o. c SvuxTKAirTt , adj. f. (fièvre —), dont un aérés commence avant la fin du jour, quand eue a cessé le matin. Soaia, ». a. -bi, e, p. rt. être soumis, assujetti 1 ce qui est ordonne, prescrit , imposé (— b Un , sa destinée , etc.) ; se soumettre; supporter, endurer U question , une opération , etc. , son jugement , rtr. (se —), v. pron. être, devoir, pouvoir être subi. Tout tubit le joug de la nécettitè. (Max. lat.) On subit la punition yuifut on tattend; on f attend Quand on la craint. [Max. gr.) Le temps fait tubif aux races d'homme* d'étrange* métamorphose* ; de celle* des sauvages du Nord, jadis li passionnées pour Ut libi rtr . d a fait le* plut cruels ennemis de cette liberté même. Lortque laccutatiou doit entraîner la condamnation . il faut la subir tan* dépenser, à te défendre, ta fiertc, ton temps et ton argent. Sobit, e , a

The text on this page is estimated to be only 17.46% accurate

,de,ou68a SUBO. Susjcjoatios , t./. action de ■Mitre. (peu utile.) Sdiiiihdu, v. a. -gîté, e, p. Subigtre. mettra tous le joug ; réduire en snjétiou par la force des Brun ; prendre le dessus sur ; prendre de l'empire , de l'ascendant sur quelqu'un '. (»e —), ». pert. », f. ■écipr.i. (tut, umt.jugtm, joug, la t.) « Beaucoup d'hommes n'ont vanté la liberté que pour s ubjugurr leurt concitoyen!. L'opimon publiant tôt ou tartl subjugue . rm verte toute etpece de detpotimie. [OntlukJ II faut , pour subjuguer Irt peuple t , convaincre leur ra'ton et toucher leur cfmr ; et le crtur et la raison ne comprennent point a autre langage que celui Je la droiture et de la ve'ritt * il n'y a d'Iiomme réellement fort aue celui qui te subjugue lui-même. J Une nation , unie par In religion cl le patri.ititme , ne te subjugue pat ; elle quitte la ter an combattant * Tant eue det partit cherchent à te subjuguer tout let yeux det ennanit , h pairie ett en danger. Se sla ris m, /. a g. t. de théologie. ». 6uii.it, t. m. sifflet d'oiseleur. , 8ost.ir.iiiD. t. m. •gar. sorte de caleçon. Scf>uM>T(Oit, t. fExcoctio. volatilisation. SoeusitTOisi , t. m. vaisseau pour sublimer. StnjLiMi , t. m. -mit. et qu'il y a de grand , d'élevé , d'excellent dans les sentiments », les «étions, le style les pensées, etc. , te prend /routa. [Sl.-Simon. Fcnc Ion. Mad. deGuyon.] ; expression de la vérité dans un sujet noble [La llruyere.]; produit de l'inspiration; Ce qui transporte d'admiration le spectateur, l'auditeur. — , t. d'anat. qui est au-dessus (mnsrle —) , abutiv. —, adj. i g. haut, élevé, relevé * (génie , amc, pensée, style — ; Dieu — (Boilcau.J; berus. roi, droit — [J.-B. Rousseau.^. — , ou transcendante ^algèbre —). ». —, ad;, prend le comparatif et le tuperlulif (pins ou Boins — ; très- —). peu utile, inexact. > Tomber du haut du sublime est la plut lourde chute aue ton pu i sir faire. Pu sublime au ridicule, il n'y a qu'un pat, f Bouapurte.] l*s taiUiet du irntimeul ton! le mi sublime. [A. de Helisle-j Le irai sublime ett dons lame. Que peuf.il y avoir au-dettut du sublime? s Pant tout us c rares, la vérité ett â la fait ce qu'il y a de plut difficile et de plus timpte , de plut sumiute et de plut naturel. (Mad de StacLj De totilet let idéet, la plut •ublitue atteint à peine celle de Dieu. Sci mei , *. m. mercure volatilité arec l'acide hydroejlloriqiie; ou — curroMf, deutoch I unire de mercure, corrosif, poison viulent. — doux , nierrure duut , mélange de mercure et de sublimé corrosif; protochlorurt de mercure (fig.) — , le plus haut degré [Mirabeau.). Sl'ii rurniST , adi). -me), d'une manière sublime (parler —). (inui.) Sublimm, r. a. -mé, e, p. élever

les parties vtda tiles par le moyen du feu ; volatiliser, (se —) , v. pen Soblisuté, /. / -las. qualité de ce qui est sublime (— du st)le, de l'esprit, d'anc science;. 6u*LSalile.coiisrr\alri»o«DOinrii«iirT , ode. avec subordination ; sons-ordre ; L de pral. en conséqueno -diné-. a. SuaoaooMsraa, s>. a. -oé, e, ». « de dépendance de l'inférieur au supérieur; te dit des juridictions (— un juge à un autre!. (»« —), ». part.; v.prvn. », être, àe\ otr Aire subordonné (énittol.). -oner. a. > Dans toutet religions, le clergé, t' il n'est entièrement auliordoniié à lu puissance civile , s'emparera de t autorité, t' il le peut. [Lloid.] Pour -vouloir fortement, il faut subordouner à l'objet de la volonté, tout, jtst» qu'a l'amour de la vie. * La toute-pttittanee doit te subordonner à l'opinion pour te conserver Let lois let plut utilet en apparence doivent te donner aux circonstance!. SiiBoaii ATica , /. m. qui suborne des témoins, c. c Srooasurtoa , t. f Corrupteia. séduction , son effet. (peu mité.) Suboniemenl. [Montaigne.] Siraoanat, v.a. -né, e, p. -bornare. séduire; porter a agir contre le devoir, a une mauvaise action (-— des témoins 1 , des domestiques; fig. — l'innocence), (se —), f. pron. v.pcn. > Celui qui suborne det témoins s'avoue coupable. ' La conscience ne peut te suborner. Scsnsati'», -se, /. Corniptor. qui suborne, corrompl. — .^. (penser.cspoir — [Corneille. Lamoltc.]). .Scaarctnuus, /. m. fondé de pouvoir d'un armateur, qui veille sur la cargaison; olCcier de la rouipagnte des ludes , qui veud et achète pour elle dans ses comptoirs, rt Sn|» rrargo. s. tvaaacoT, s. m. surjibis de l'écot; tjig.jamil) demande eu sus. {super, sur. tat.) Suoseiticb, adj. -ptitius. (grâce —), obtenue par surprise; (édition —), lurtive et illicite, a. (tin.) SesnsrrtcsMtTr, adv. d'uiK- manière subriptice. •bré-. ». (tut, eu-deasous, rapere, enlever, lot.) Svaaarnr, -ivc, adj. roy. -epîiee. Seansmo!* , i. / Fultacia. surprise faite a nn juge, etc., en lui cachant une vérité importante. Scanimv(»riiT, adv. d'une manière subreptive. StuaouvTsiia , s. m, acte qui subroge nn rapporteur à un antre. ». a. c. — , udj. m. (mot —) , qui cvpriuic la subrogation, t. Sc»»ou*tior , /. / Sttbititmtio. acte par lequel on subroge. St-nsouATts, t. m. ordonnance qui siibroge nn tuUiir a un autre, a. c aa. -tnr, qui subrogeait un rapport, nr. || gi-. (— , vous subrogez lat.) Sraaout Tirritra, t. m. second tuteur, -gé-t-. c. StaRoona, r. a. -gé, t,p. -gare, mettrreu la place de qurlqu'nn (— ans droit*, en ses droits) ; substituer. Siieurtrrtr, -ivc, adj. qui vient ininédialemetil après (effrt , anvt — X v. Scbuillu, t. m. pl. cl lium , siège, gr.) ScasigosBasuT mdv. (déclarer —). H -Lanian. .Sc«»njtiiirr, e, ~~; appeler à hériter à la place , a drhw'i d'un antre; transmettre par stibstitutson. (ac —),~~

«. pers. te mettre i la place de 3; v. pron. être mi* a 11 place de * ; reinplarer, tenir lieu de *. • Le mot Mâture, substitué a calai de Diau, est oust ttote de irai que celui de- Fortune. (D'Agucaseau J • £a marnerai, il n'y a rien à gagner à tout ce qu'on snba4n>K> o nature. [1.-3. Rousseau.) Jamais là t ertune t'r-taićim aolù/ement dont mte orne qui trait pouvoir lut tuer det pruliqvtt religieuses et raeMetrr ta otocanon par elles La monarchie abtu/ae »ulu.tit»e tintent det fnmiUtt à t intérêt det nattons. J Ors rois se pairatitisrrent aux peuple* qui lot avaient notâmes. S lut fiassions peuvent se taceeder, mmu non ee auiialssurr tune é l'autre. * Mien ma peut te substiluer a il nertu. StrasTiTUTisnt, t. f. -e/o. action de substituer , acte qui la constate; son effet •; t. sfe otaaliéiu* urnes• Suite part la snlislilution n «r plut fidemrment obterrer que dont ta république det litres { la oarme pentee t'y Iran met d'centraitt cnoerimmnn, jmoqu'à l'infini. Svunver .on , t. / cou>tiuction soui terre, sssfcDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

suc. Sci«n.T*»T, *,aJf. (mousement —), d'un 'remrfe'lrrre; saut, secousse par une uupulsion ifig) saura, ». / voy. Sout-langrnle. SasrMoajrrx, i. f. vor. Sou*-leodanle. SueTa»roOB, t. m. Effugium. ruse pour s'échapper (trouver un , de» — » ; user de — . employer des — «). (miter, en-dessous , fugere , fuir. /•/.) Peut-être aucun homme n'est-U tapait* d'aborder le crime sans . (Mad. de StaeL] Sorr»~aa»»i» . aJj. qui al Ma* U surface de U terre. Séant., e, adj. dis. délit, fin, menu (inalière, peur-, esprit, poudre, poussière, euence, émanation — e); (jig.) 1 fin (eeprit, imagination, pensée, «en», mtrrprèt» lion , répoiue, objection, réfutation, ex plioiioa, raisonnement —); (Jlg.) adroit {personne, lilou, main, escamoteur — J ». —.qui »'echapp« aisément; qui se soustrait (animal, fig. 1 ergoteur, rai. docteur — [Scott. 1); . (venin , fig. idée — t). re promplemiperreptible et très-actif (poison , prof, il fig. —). — ,4. m. personne subtile * ; re qu'il y a desubtil (le — échappe aux sens) *. ■ L'esprit obtient subtil, quand Came est petite. [De Malesherbes.] > La plut subtile Je toutes les finesses, ett 4* bien lavoir feindre Je tomber dans tel piège* que t on nous tend. \\a\ Rochefoucauld.] 1 L'/ummt subtil ne croit pat être un malhonnête homme , tin fourbe t il est quelque choie de pit , puisqu'il échappe à (a rigueur dei toit. * Le subtil a toujours inspire la méfiance. 1 JTn Suant»»»»»»»', ade. -liter. avec subtilité (disputer r, entrer, sortir, se tirer — d affilnt; — imaginé, ironiq.). SomuSATioa, t. / action de subtiliser les liquide* par le feu. Scan usas, «. a - sé, e, p. Tenuare. rendre subtil (— le sang) ; délier (fig) (— nue pensée , un raison Bernent, un argument, une. objection, une réponse épittoL). —, rendre pcm-lranl (— un esprit, iuu esaeuce, ime odeur; le soleil subtilité le parfum des fleurs). — , i*. n. raffiner, chercher trop de finesse 1 se dit ahtohauent. — , v. a. (famil.) tromper subtileaïeul » (— quelqu'un), su (se —), v. prva.* , v. ptrt, récipr. (c'pistot.) • En routant subtiliser, on devient inintelligible. 'Combien aisément on nous subtilise a wc eiet mats ! 3 'L'etprit , comme tel esprits, s'évapore en le subtilisant trop. L'Itomme n expliquera tout tee phénomènes Je la nature , que lori il mura comment t! a quel point la matière te condense ou te subtilise. Scstimt», t.f. -litai. qualité de ce qui, de celui qui est subtil, finesso; tour d'adresse (froide, menreilleuse, vaine —). Toute i Ut subtilités de la métaphysique ne me feront pat douter un moment de Timmortalité de famé, et d'une Providence bienfaisante. \3.-S. Rousseau.] Let arguties, tet subtilités, Ut tu* phismes ,

let paradoxes, tant let arguments de la politique. 9oeTMM.i, voy. Sous-triple. SoaoLS, e. adj. (feuille — e), se terminant en pointe très-fine; fait en alêne, (tabula, alêne, lat.) SaaOLiaosTau, /. m. pl. passereaux à bec faible, ta aleue. (— , rostrum , bec. lat.) Snecu» , s. m. daguet, jeune cerf. Scac»»icn«« , lée «près une autre; et mieux Succidanéc. (lui, après, cmdo , j'immole, lat.) Svccioaa (à), v. si. -der*. prendre la place de (— à quelqu'un) ; venir après (la lumière suecide aux ténèbre») ■; M dit a Are/.; hériter de (— i son père); FT Itf'SlF ^C^)f Ql^lllftfl ReïadDCL^ b* ^ pt1s% AsVjAf^ | «tè? udaf de>tt choses (tout lui suecide). (sa —), *. rvet>r. ùrssV. venir l'un après l'autre' (trè+utité). ' L'ignorante succède a l" érudition , la grossièreté au ban goût, la barbarie à la politesse. [Il'Agunseau.] U ett pénible pour une frmn\e qui se respecte, de faire succéder f aigreur à r amour. [Caldcrorj.l Tout ce qui précède annonce ce qui succède, [daliani.] ' Quels que soient let . changement! politiques , chet un peuple ignorant , tet maux Pourront bien changer, mail ils te succéderont taul'ours. Let hommes sa succèdent par let générations , mais ne se ressemblent peu. Succasrriva , s. m. sons-chantre, v. an. || iitisan-. Scccuvotisux, adj. m, pi. (corps —), glanduleux , au-dessus des rvuu. Soocumiaïaa, adj. (musela —), près l'os pubis. Succès, t. m. Sutcessut. réussite; heureuse au malheureuse issue d'une affaire, d'une entreprise, etc. (plein, heureux — ; — inespéré, attendu; obtenir, mériter, avoir dn —). — , pl. svaulap-s remportés. Suuvenez-voui que la bieneeillanee des nommes ett ne. cetiaire pour le sucre* des affairée. [Platon.] Il n'y a guère de succès ti bien mérite, où il n'entre encore da bonheur. [Kootenelle.] Tous bit heureux succès, en tout genre , tant fondât tur dee choses faites ou ditet à propos. [VoJuhc.J Ixt hommes, en révolution, ont souvent plut à craindre de leurs succès que de leurs revers. [Mad. de Siael.J Si le succès était le but de la vie des hommet , U n'y aurait pat de vertus , il n existerait que des calculs, [lie Staël] Le succès légitime ett une grande jouissance. [Edgeworth.J la succès suit le grand homme. [Boluparle.] Itn'y a pas de succès plus féroce et moins durable que ceuu de Ut méditante. [La Harpe. I sYest-ee pas insulter Dieu que de le nommer te Dieu art armées , que de t invaquer pour le sacrés da ses armes .' chaque parti le prie ; qui deeraM-it entendre f Tout succès toucha i un excès. [Prov.] Scocvisfua , s. m. -cextor. celui qui succède i un autre. Il n'y a pat d' égoïstes plut dangereux que ceux qui le sont et pour eux et pour leurs suoceMesar*. ScccxssiSL», adj. *g. habile a suto der (degré— \ (Code.) Sticctssiaruré , /. / droit de succéder; ordre de succession ; qualité

de ce qui est succcaaible. Succxssis-, -ive, adj. Continuai, (mouvement—), qui se succède sans iulcrrupliou ; (événements —a) , uon simultanés ; (droit —) , a une stsc cession. S«cc**sioa, s. f. Uatreditmi. hérédité, bien d'un défuut (humble , ample , riche — ; — nsécUocn , vacante, onéreuse; recuriUir une — ; attendre U — ; aspirer à ta — ; soupirer après la —) ■ ; suite de personnes dans un méuso rang s ; cours , suite do temps ; suite de choses J. par — , ad». ' Le jeu est une espèce ae succession omerte à tout le monde. [Dssfrenv.] > Quand un peuple est corrompu, quel bonheur n'est-ce pas pour lui que ta succeuioo de rois paJriolee .' une république serait sont remède. [Kounglirake.] L'ordre de succession est une loterie où il y a dix billets noirs pour un blanc. ((N'cckcr.J 1 La successioo continuelle des droite et des devoirs compose le tyslcmt social. [Xecker.] SeccassivassaiiT, ade. ficissim. l'on •près l'autre, tour- è-lour (arriver —). // ejf plaisant de voir celui qui reçoit un conseil contraire à set résolutions, passer successivement des représentations au dépit, du dépit SODA. la colère, de la coure aux invective». [Uxensiiern s*iccrssiven»nl aux peuplai des chefs partie de leurs us. Le tort donne dont le parfait fortunes. Stmssnssi., e, adj. (retrait, etc. —), ; ou Successorial, e. SocctT ou Suret , t. m. du genre de I éehene. Sccasssjùa.m/). / voy. : Rémora , petit | lière bimmineuse, devenue solide . élceiriqw. a. Suociatn*, s. m. pl. sels formé* par la combinaison de l'acide soersnique avec différentes basra. SeoecncT, e, adj. Breeis. court, bref (discours —); (fig. famil.) léger (repas, habit —). | snkesin osr sukèsinaété. (succinctus, ceint furteme-nt. lat.) SuecisicTasstjrT, e«V. Brcviter. (raconter —), d'une manière stierinele ; en peu de mots ; lécércmeol fdiner -),(Jcmil.). Soccjjiiqvi, adj. (acide —), extrait du succin. v. Secaxnn , /. m. ambre ri Succion, s. f. action de (orthogr. inut.). Sccnoaiia* , », n. -hé, a, p. le poids, le fardeau que l'on atiinijee; (— a la tentation), dit absoi. ». ■ Dont un noble projet, on succombe avec gloire. [L. de BouiUé.] ' La vanité fait succomber plus de femmes que le rouf, le penchant et les sent. [De Mellhan.] Sauvent la bonté da caur fait succomber la prudence des plus sages, f Fielding.] La raison et f équité succombent , lorsque tes discussions politieues et judiciaires ne sont qu'une lutta d'esprit et da bcaus-dires, iVahutei point d* la victoire I le tort du et . -tomber a. r. fléchir sous porte ' ; avoir du déase laisser vaincre; se l'unit i tf parti qui triompne est de succomber à ton tour. Soccsjm, t. m. (fabuleux" démon qui *'« l'homme sont 1s ligure d'une femme; caucheuur ; pollution, {sub, sous, eubare, coucher, lat.) SvccrusiviaKT, ade. d'o [Marivaux.] (nourrir —).

ScccoLxsrr, e, adj. JuruUntut. (met* —), qui a beaucoup de sue; fort nourrissant, (fig. famil.) Scocuii s*u , adj, et t. f. (église —) , qui sert d'aide à une paroisse. Soca , t. m. canard de Saint-Domingue. Soca-aoatir, t. m. oiseau du Sénégal. Socasunr, t. ai. action de sucer (le sang , etc^ (peu utile.) Sr.cca, >•• a. -ti, e,p. Sttgera. attirer avec le» lèvres, en aspirant fortement , une liqueur, rte. ; faàm fondre en remuant dan* la bouche, en frottant avec la langue ; (fig. famil.) ' tirer peu à peu le bien , l'argent de quelqu'un. — avec le lait, contracter, recevoir dès l'enfance [Racine.], (se —) , >'. pron. recipr. ptrt. i II ett bien difficile de sucer le i bordt de ta, coupe de* plaisirs tant vouloir f* épuiser. La médiocrité procure au tmge te plaisir de sucer joluptuetuement ce qu'elle lui laisse. Sceau* , s. m. qui suce les plaies pour les guérir. Suçota, t. rn.ee qui sert è l'animal , i la plante, i sucer, à aspirer, a. o. Scron, i. m. marque rouge, i en U suçant, StiouTs» , i'. a. -te, e , p. (/usait) sucer peu i peu et à diverse* reprise*. Seca», t. m. Snecharum. suc sec, cristallisé, d* canne de* Inde* , d* raisin , de fruit», de betterave*, arabe.) ^ Suçai, e, m*)', où il y a du suer», qui «n a la godi. (Jig. famil.) bira fa -e, affecter de paraîtra modrala, inootente, scrupuleuse. Serai»», t. f pl. espèce de gentiane*. Sec*»», v. a. -été, e, p. mettre du sacre; assaisonner avec dn sucre ; (fig. famil.) adoucir [Montaigne. Régnier.]. Socasua , «. / Heu où l'on recueille , prépare , raf> fine lamcre. —s , pl. «botes sucrées ; bonbons, dra**?Bcaiaa , /. ». r»»e où l'on met le «sera ; celui qui vend de* lucres; onvrier dans les sucre». — , Certhut. oiseau du genre du grimper eau. Sceau , adj. m, (melon —), qui a le goal du sucre, •rin , e. tu SocsuOS, t, m. espèce d'orge qui se dépouille de s* bal». Se», i. m. Jmter. le midi , le vent dn midi. (S.) (On ajoute ce nom avec celui d'antres vents eu quart* de vantt pour let subdiviser.) Sun»»!»», /. m. pl. petites pustules k peine ap parentes. di»ph«is«, incolore», qui maaifeslent à ICV'U"L" 86. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.86% accurate

684 SUFF. SositMU, t. f. alure pour suer, (peu utité.) Svd-ut, /. M. partie du monde ou vent entre le eud el l'eil. Sud-sud-est. ». et l'ouest le sud StrooamQtre , Sudorifêre, adj. i g. et t. m. -datar. -art. a, nui. qui proioque faeio, je bit, fin, je porte, tut.) , (tudor, tueur, Sets crainte qui ou, e, adj. ett.i , i- / itre£mt>as J t ,m fait suer.-, de Suéde, a. de ; forte lueur. Suie , n. Sudare. rendre une humeur liquide , par tei pore» '. —, v. a. (fig.famil.) — iang et eau , travailler beaucoup ; te donner beaucoup de unL 'On tue «mu Ut perle, et Ut diamants; on gèU mus la toit. [Saint AmbroUe.] , t. f bilimt-nt dans lequel on fa.it ressucret (ermenter le tabac, action de tuer [Sévigné.]. Seara t. f. maladie endémique , accompagnée de au eux, de transport» , d hémiirrhagie. -etc. a. Suaire , t. f. (w.) chouette, v. Scie» , t. f. Stator, humeur liquide , «croûte qui aort dca pore» (— abondante, acre, etc.) ; action de tuer. — », pl. (fig.) peine» pour réussir; travaux. (hudo>, eau. gr.) Cet arrêt divin ..à ta aueur de ton front, m regarde ta culture de t tarit, autant et plut Îue cette de la terre, f Le P. tiatel.J La félicite pu liane ett impottiMe dam le paye ou de nombreuses tlaitet d'homme, oilifs et puiuanti sont accoutumées, depui, de, siècles, à vivre de la (ucur du sang des peuples, Surrarru, t. m. pl. magistrat* , juge» de Tyr, de Cari liage, -êtes. ». o. c. -cte». a. (tchrjet. Juge, AeAr.) Sema». ». ». Sufficerc. pouvoir fournir , pousoir •ubvenir à (— pour la subsistance; — pour «assister; — è ht dépense; — à tout ; — pour tel uaage) ' ; pouvoir satisfaire à tout ; pourvoir; fournir au» besoin»; ■voir la quantité, les talenti requit pour... — , offrir ce qui suful ; être suffisant pour. — , te dit abtol. (il .per (irc,-u,ité) : suffit), impert. (te —), rtcipr. (épistol.). Suffit! interj. popuL asses. tLet or» muret ne suffisent pat pour sauver une nation ; tondit eu une nation défendue par le veuille ett invincible. I honspane.] La vertu suffit au bonheur. f Antisthene.l Situât ce qui auftit , ne délire rien de plut. [Horace.] lit» menteriej tant ti féconde,, qu'une tente auffil pour en enfanter mille. [Guidant] Mien ici-but rie suffit à r nomme. Le mérite d'un pèlerinage ne au fut pas pour dispenser des devoir,. [Hildebert] A chaque four loffil ta peine. [Jétus-ChrisL) Nul n est pauvre de ce qui auftit. [Plularque.] 1 Un des plu, grand, ionheurt , pour ira eauT froid, est de savoir se suffire à mi-même, ffloècc.] Tel croit pouvoir te suffire, à qui rien ne suffit. La vertu te suffit à elle - même. [Pythagore.] Dieu teut te tuftit à toi-même. En mille occasion,, la vertu qui croit pouvoir te Suffire, ett réduite à invoquer iail de D'au.

Heureux Us amis. Us époux , à qui leur fortune audit , ci qui se tu/usent 1 Serais» KMaar, adt. Satis. *na (donner, etc. —)•; d'une manière suffisante, qui auffit»; agir, coopter —). -amant a. g •liman. ' four homme «/«ufltumment nobU qui est vertueux et utile. • La funeste influence de la tyrannie te fait longtemps sentir : après elle , on croit faire suffisamment bien , en ne fanant pat aa,,i mat. Scrris» a-ca , t. f ce qui suffit ; ce qui eat assea (ample — ; — complète; asoir sa — de blé; amaaarr sa —)' ; se dit absol'; rapacité; aptitude a; habileté; (— pour un emploi, peu usité, a,)* (W.). — , (plu, tuité) sainte; pfétotnplion ; ataurance do aot (sotte — ; — .insupportable ; asoir de la — ; plein de —) t. (à —) , adv. auflts&uuueut (mot.). || -ûnae. • La vraie rte/teste consiste à avoir sa suffisance. [Senl. per».] sSufTiHuice doit sujfire. [Prov.] *On n a de moyen, de se d.,lmguer dans la magistrature, que par fotuffjiVKc la vertu. [Monlcaipiieu.] Ht n'y a rien de plu, J. ranoHnablc et de plut insupportabU dans ta cemersalion , que la suflitauce. [Temple.] Si rrii»» r , e , eulj. -ciens. qui suffit (argent , etc.) illeui — ,s. orcuci ton — ; > ; (peu prrsoni^ site en bonne port ! ail. ij. (personne, homme taj^blr est insuffi [Pascal.] AW trouvant toujours des rai(»i.) [syn.) ' La grâce infusante de nom ett insuffiJ'eJJ.t. SUIC. u rafEtantet pour faire de, sottises , pus, pour le, excuser. Ton, moyen, mat lu Quanta à qui sait t'en accommoder. jLe gr. Frédéric] Beaucoup d'opinion, erronée, et ridicules £nt régnerions U monde , fon[Élicnne.] > U ru fusant ett d'ordinaire insuffisant en tout, /fout sommet tout des ignorant, .- quant aux ignorants qui font les suffisants, ils sont au-dessous eut singes. [Voltaire.] 3 II rigne dans les écrits de Diderot un ton suffisant et et arrogance qui révolte l'instinct de ma liberté. [Le gr. Frédéric] Si-»roc»»»T , e, aajf. qui tufloquc (vapeur — e). (fig.) Lé dttpo&ime ett suffocant ; on ne respire que tout la Ubtrté. SorrocsTioa, t.f.-tio. éMufTemcnt , diffkulté de rr«|iirer; perte de la respiration (— génanle, continuelle; éprouver, avoir une, dca — t pénibles, conviilaives). Surroqcaa , f. a. -qué , e, p. -focare. faire perdre U respiration (. —, v.n. -cari, étouffer; perdre U nspiraUon(— de colère, d'indignation), t* dit fie. ahtol. ». (se —), ». péri, (se — avec la vapeur du charbon), (sut, tous , fauce, , la gorge, lut.) ' La vanité préfère Ut calomnie au siUnce ; mai, toubli Ut suffoque. La doctrine ait un aliment tpirituel qui suffoque, s'il n' ett digéré. [Lamotle-Levaver.] »^sf /« vue du mérite, de la beauté, la hideuse envie «uff^ur. Strraaoainr , s. m. -ganeus. te dit d'un évéque à l'égard du nvéïropolitain. adj. (évéque — \ qui donnait «on vuffrage dans le synode nielropolitain. (»/.) Scaraaoi, t. m. -gium.

dédaration de sa volonté 1 , de ton choix, dans une élection, une délibération; vote, voix donnée en matière d'élection (prendre, compter, recueillir, capter, acheter, aubtiluer, solliciter, prescrire le» — a) ; approbation (donner ton — à; mériter les —a; — t honorables, mendiés, achetés) ». pl prières, t. de litur.; menus —s, petits profil», ». {inus.). (frangere, rompre, lat) > Lorsque U, suffises du peuple fonths toi, , chacun croiti'obéir, > Le suffrage ^*auv ennemi que l'on eetime ett, eusri, celui de ta conscience , Ut récompense ut plut douce det bonnes actions. [De BouOlè.J L'amour du peuple commence la réputation det princes , la voix /et arts l'etend, U suffrage de la postérité tachève. [La Baumellcl On n* peut ambitionner tes éloges que de ceux dont te suffrage est éclairé. [Mad. d*Épinay.] SorrtntiosTiojr, s. / ftuugalioa ; L d'anticj. céré nonie dan» lea sacrifices. Sirmiio» , t. f, -tic. épanebement du sang, de la bile sous la peau ; catnrscle de l'otiL on. Srooâasa, v.a.*è,t,p. » -rire, (à) insinuer inspirer; mettre dans l'esprit do quelqu'un (— un projet, une idée, un testament, etc). (ae —), pron. ', v. récipr. || tugMjé-. (tut, sous, geren . apporter, lat.) * Ceux dont Ut opinion, tant suggérée»par r intérêt nul. Ut défendant, comme Us défendraient Uur trésor, Uur existence. • Les sentimont, véritable, ne ic suggèrent pas. Us t'inspirent. SirGoasTa , t. m. loge de» empereurs romains aux spectacle»; tribune au» harangues, (peu usité.) Soooirno» , t. f. Inttigatio. instigation ', persuasion eu mal • (— perfide , dangereuse ; agir par — , à la — de). (syn.) ■ Celui qui ne se meut que par suggeslioti , est une machine bien dangereuse , surfout s'il est puissant. » Si la conscience et Us remords n'étaient que det suggestions humaines, comment pourraient-ils atteindre rhamme sur U troue, comme dans la solitude f SuuiLL*Tioa , s. f. meurtrissure, o. c. v. (suggittatio, lat.) Soicioa , s. m action de se tuer ' (— fameux , criminel — ; commettre un —) , se dit fig. >. — , celui qui te lue volontairement1; rr adj. a g. [Dctfootainct.]. ■ Le suicide est l'un des pins grands crimes : il faut U laitier aux omet mal trempées , aux cerveaux malades. > Le suicide moral est très-commun. * Que de tempêtes ont agite V esprit! que de tortures ont déchire le cectir du malheureux suicide ! Nos bar tares aïeux traînaient sur la claie te malheureux suicide dont souvent leurs préjugés cruels avaient dirige le iras. SuiciDta (te), v.pert. se tuer toi-même. S'itpouraitjamait être permit à quelqu'un de te suicider, , questla SU1V. ferai/ à celui qui ne peut plut faire de tien, ment, par l'exemple du courage et de ta résignation. Se suicider, quand on laiste une fnmilU et de, et autre chose que de Cégoisme t. m. Soin, t. f. futigo. matière nuire et é|

fumée laisse dans son passage, (soobt, saxon.) Soir, t. m. Sébum, graisse de de cerf, etc, fondue. Soi* , t. n. Srli neutres séparé» du Sutatcx, *te , adj. gras de suint. Sl'iitt , s. m. OEiçpum. humeur épaisse qui du corps de* animaux , el s'attache aux paut. r. 'n. Smlare. s'écouler, sortir presque insrituklemciil, te dit d'une liqueur, d'une ' d'un rate, d'une plaie, d'un corps poreu», but Sotstt , t. m. portier d'une grande maison Suisse de naissance ; celui qui ett chargé de la police d'une église. —, poisson ; quadrupède , écureuil de terre, (fig.famil.) nomme qui n'entend ni rime ui raison; brutal , nuit bon. a. —, Suissesse ,/ qui ett de la Suisse. Sotssxut , t.f auberge , loge du suisse, t. v. (ùiiu.) Sorra, s. f. Comitatut. ceux qui auvent, qui accomnagnenl, qui vont après ou avec quelqu'un {— nombreuse , brillante ; tant —) > ; ceux qui en di dent ; ce qui tuit (voyons U — ; attendre U —); lérité; continuation d'un ouvrage; effet d'un évsttMment , ses conséquence» * (— s lâcheuses , funeste» ; craindre le» — t; espérer, avoir d'heureuses — a, des — » favorables); t. de mat hem a t. série. — , Ordo. ordre, liaison (paroles, raisonnements, questions, réponses , idées , images sans — ; avoir de la —); continuité, persévérance dans l'action , les principes, etc. 3 ; enchaînement des choses arrivées I une après l'autre (— de malheurt, de prospérités, de rucces) , ou rangées par ordre (— de portrait» , etc.) 4. —a , pl. {abutiv.) pour luile» , t. de vèn. , ost testicule», oo. (de —), ad». Clin après l'autre; de rang; sans discontinuation, tout de — , adv. autthot, sans délai, sans interruption, a. a la —, attaché i (être a la — d'une ambavwdr , d'une armée, d'un régiment; capitaine al» — , qui attend de remploi); à la — , après, dans l'ordre successif (être, venir, mettre i là —). De — . c (secutut, qui suit lat.) • L'ennui te trouve ordinairement à la suite des rais. [Catherin* la Grande.] La volupté, pour nom tromper, marche devant, et non, cache ta suite. [Montaigne] > Lu suites eut la révolution en ont excusé Ut causas, i H faut plutôt avoir de tordre et de Ut suite pour lieu, gouverner, que de grands taUntt. (Mirabeau, j i sVétait-ce donc rien que cette longue suite de génie,, de savant,, de grand, homme, , de hérot, pour que U Créateur Ut laiste à iamait anéantit f 6civ»»»t», adj. (61 —), bien égal. Sa i« sut , prtpot. Stcundùm. selon (— l'opinion commune); à pm portion • (récompenser, punir — le mérite}; conformement à (répoodre — ce que l'on a dit)». — que, conj. selon que, •t-que. c — , e, ad). Sequent. qui tuit (dans la page — e). — , qui accompagne (u'avoir ni tenants ni — il — e, t. f femme de cliambre, toubrrtle. Itrn.) ■ L'homme grandit ou raprtitte la suprême intelligence suivant £ plut ou mo< d'étendue de la tienne. » Un teut jour

passé suivi la préceptes de ta vertu, ett préférable a C immortalité de celui qui t'en écarte. [Cicéron.J Survaa, v. a. -vé, e, o. enduire de suif. a. c v. -fer. Suivi , e, adj. qui attire beaucoup de monde (spectacle, acteur, sermon, prédicateur —); où il y a de -ySoivai , v. a. -vi , c , p. ' Sequi. aller, être , courir après ■ ; accompagner, escorter (— le roi); s'abandonner, s'atiarbrr 1 (— des principe», un système, un parti); te laisser aller ou conduire par, à (— sa passion, son instinct, etc.) ; se conformer a (— la mode; , à des règles, des conseils, det principes, det usages J ; fréquenter ; conliuuer(— sa, la roule, fig. ton entreprise, son projet) t ; observer, épier mouchards luirent rbumme suspect), (se —) , ». «sirs. fig. (cela se tuit, a de la tuile); »■. pron. être suivi (cet usage ne te mit Digitized by Gooq

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

SULT. plus); «. rdcipr. te succéder l'un è l'antre; Tenir et revenir l'un après l'autre (les point) d'une circonférence m luirent; ces paçes , ces nusnéros ne ie suivent pas) *.(spt.) ' L* Temps marche toujours suisi ote,an «cri!, on parle (joli — ; — neuf, heureux); personne, sous le rapport du mérite, etc. (bon , mauvais — ; — intéressant ; triste, pauvre —) ; t. de logiq. premier terme d'une proposition ; t. de grtam. (le — d'une phrase); t. d'arts; t. de musiq. air; arbre à greffer. • Il est dans la nature Jti gouvernes de se p&indre, et dans celle des gouvernants de leur en donner sujet. *La mort est un grand m jet à méditer. Rousseau dutexceller en écrivant sur lui-même , s'il est vrai que pour bien écrire il faut être plein de son sujet. [La Harpe.] Scjit, te, adj. et s. Subjectut. soumis, qui est dans la dépendance (— aux lob, aux usages; fils — à son pere; remmo — te i son mari, a. «i. inutité); subordonné, obligé d'obéir, de supporter, de payer (— i l'impôt); soumis à U puissance souveraine d'un roi, d'une république, d'un prince, etc. ' (— du roi), ne se dit point dans un État libre; astreint (— i ta mort, i ta douleur) ; assujetti (tenir ses enfants , des écoliers fort — s, a. oiiutVc); accoutumé à(— i boire, i jouer, à mentir}; exposé souvent i > (tel inconvénient, etc.î — aux chutes, aux inondations, etc.); se ditjtg. * — i l'erreur, etc.). / -ete. a. ' Les bonnes lois émanent du ciel; ceux qui Us dictent sont ses organes ; ceux oui les suivent sont ses sujets. Le vrai républicain n'est sujet que du ciel et des lois. Un roi est fait pour ses sujets, et non ses sujets pour lui. [Le duc de Bourpi>i;ne.] Le roi le plus puissant peut se voir à la merci du f tUts faible de ses sujets. Dans les monarchies, les révolutions améliorent presque toujours f état des sujet». [Ferrand.] 1 Les hommes épris de la gloire sont sujets et prendre pour elle tout ce qui jette un vif éclat. [ïà ieoae.1 Le roi (Louis XI r*) craint de déplaire au public , de Copinion duquel le prince dépend encore plus que le sujet. [Mad. de Mainleiion.] 'Les hommes sensuels ne sont pas sujets aux passions. [Vauseuargues,] Les égards sont moi ai sujets que let services à trouver des ingrats. [De Monrrif.] ScutTioat, s. f. Scrvitus. dépendance; assujettisse* usent; assiduité gênante (grande, insu portable — ; tenir, être en — , dans la — ; s'affranchir de la — ; soumis à des — s) > ; incommodité , servitude auxquelles s quelle ' maison , etc., sont sujets; exactitude [Fléenier.], ■ L'égalité civile est la sujétion commune a l'autorité des lois. [Pie YII.J Le savoir-mourir nous affranchit • sulfurique ScLfAtà, e, adj. (substance — e), de la sulfate; où il est combiné.

ftoirrre, t. m. combinaison de avec un oxyde. ScLriraa, s. taux , etc. r. Suirvas, e, Sulfureui, -te, adj. -phureus. plein de soufre; de la nature du soufre, a. c v. (acide —), formé du soufre non saturé d'oxygène, et -phureux , ScL-oaioc», adj. a g. (acide.—), obtenu par U combinaison du soufre avec l'oxycène. Stn-iatu, s. m. fard blanc des femmes turques. Btrsxs , SiPa , e. f. espèce de sainfoin de Malte, o. i, s. m. aéminariste. a. r;thr* de plusieurs SUPE. princes mahométans '. — , coussin rempli de parfums; corbeille en soie, remplie d'odeurs, ifig.famit.) homme absolu , allier et lyrannique; homme qui a un sérail. Un grand roi parut se conduire envers un favori cou. pable, comme un sultan envers sa favorite dont une bouderie fait tomber la tite. SuLTsna, /./ femme du Grand-Seigneur; (— validé) , sa mère. —, vaisseau de guerre turc; petits ouvrages de confise nr. s. Sct-TAxtist, s. m. monnaie d'or turque, t. Schsc, s. m. Hkus.ou Vinaigrier, arbrisseau à fleur cm épi, rosacée . fruit rafraîchissant pour la dvssrnteric : on en fait nn vinaigre: feuilles piléx-s pour les panaris, lach. o. c, ror. Fustet. Seaux*, s. m. instrument égyptien, à vent. Scatirai, /. m. t de mer. a. Saumaire. Suauu, s. m. espèce de chat de la Chine. Stmaiirasee, s. m. union de la paupière arec le globe de l'œiL (sur, avec, blepharon, paupière, gr.) Suhfit (le) , /. m. Felitaris. espèce de ceulrisque. Scktom, s, m. t. de chancellerie, seconde copie. SooviTscalUBS , s. f. pl. sacriQce, tous 1rs cinq ans, d'un verrat,' d'une brebis et d'un taureau. -v>-. («su, porc, avis, brebis, taurus, taureau, lat.) Sii-aa, ». ». t. de user, se boucher (la a supé). SureBanomoa, s. f ver. i SorxaaTtoa , s. f. excédant planète sur une autre, a. o. c Srraaaa , s. f. -bio. (vL) Orgueil, vaine gjoin soioption ; arroçjnee (avoir de la — ; abaisser I ostentation de l'orgueil [Roabaud.1 (sjn.) (huperbios qui s'élève au-dessus des autres, gr.) Soraaaa, adj.i g. et s. m. bus. orgueilleux'; arrogant ; plein de Gerlc ; qui s'estime trop , présume trop de loi\bomme, esprit -); (festio, habit-); relevé, »«. (style — ; — pensée, etc.); de belle apparence. — , espère d'oiseau de paradis, a. « S'il n'y avait qu'une religion dans le monde, elle serait superbe et despotique sans retenu*, [iss gr. Frédéric.] Soreaasiaasrr , adv. -be, d'une maniera superbe, orgueilleuse (répondre —, a. inus.); [meublé — ; — habillé). Soraacsaoo, s. m. t. de mer. a. v. voy. Subrécartue. ScraacavuoLiore, adj. a g. catholique au suprême degré, v. Scraacasaa, v. n. surseoir, v. ces* .i • > (inus.) Swrsacasstoirs, s. f pl. arrêt du la décharge des comptable*, o. r. — , sing. sa. Soraacnaaie , s. f. Fraut. tromperie avec finesse fraude (grande, fine — ; — adroite; faire une deau d'une pri la-) user de , employer les — s), (contraction de supertri clscrie.)

Quand Us peuples sont malheureux, les mot honneur, patrie, leur paraissent vides de sens et U dernière superrbèrie de leurs trrans. [De Guibcrt.] Soeàaa, (famil.). > La plupart des corps politiques ont de ruineuses superfélaltona. A quelque rang que vous tarez né, Idchet de n'être point une supenétation sociale. SurtariciAtaa, adj. 9 g. de la superficie (du sol) SuraaricisuTé , s. f. qualité de ce qui est superficiel, v. (fig) Sors-ricia, /. / -êtes, surface; longueur, largeur asna profondeur; (fig) légère connaissance; chose superlirielha [Greuel.1. Svraanciai., le. adj. qui n'est qu'a la superficie I qui ne s'arrête qu'à la superficie (pluie — le) ; (fig.) I léger , qui o'ap|>ruf6iidit pas ! esprit . homme — ; no [tion — le) '. f. -de. a. • Celui qui cherche la récom pense de la vertu hors d'elle-même, n'en a qu'une idée bien «nperiicselle. [Oxensticrn.] Les lumières su perfirirlles valtnt beaucoup mieux que l'ignorance [(ùindorcet.] Soriariciai.uaisirr, adv. Levitrr. d'une manién supcitirielle (blrs>er, étudier -—). •éle-. a. Sorasnii, adj. et s. m. très-fin (papier, liqueur — e). -fin. e, / s. ScraarLu, 9, adj. et s. ■penaauu. inaUle ; ce qui SUPE. 685 est de trop (ornrmeiii , discours, dépense , chose — e) — -, s. m. sans pl. -fluum. ce qu'on a de trop » , dlnutile. (huper, sur, blutf, je coule, gr.) « rosis* e» «si n'est pas nécessaire est superflu. [Max. lat.J L'habitude rend nécessaire ce qui est superflu ; de là naît la pauvreté du riche. 'On n'acquiert le superflu qu'aux dépens du nécessaire, [ttensardia de SLPierrc.) Le superflu, . — , i. 01. Presses, qui est le premier; qui a l'autorité. — e, s. f. femme qui a l'autorité dans un couvent, etc. 'La véritable ambition consiste bien plus i se rendra supérieur en mérite qu'en dignité. L universalité des connaissances est nécessaire pour être suiK i ieura'eJU une partie quelconque. [Mad. dcSlaet) S'instruire dans les collèges avec les livres et dans bs monde avec les hommes, voila ce qui fait les écrivains supérieurs. [Aienao.J Combien d'hommes supérieurs sont enfante plus a une fois dans la journée f [l'.mwtpartc,] L'homme supérieur avr croit pas l'être. Tout ouvrage d'esprit est d'autant plus supérieur, que celui qui le produit est plus universel, [l'on aparté.] Un caur plein de vertu est supérieur à une trie pleine de science. [Dodsley.] Les hommes supérieurs j trop qu'ils sont forts, et pas aises qu'ils sont r [Lémontey.] Ce qui manque souvent aux t péricurs c'est la patience. [De Guibcrt.] Scrxaiaoaaattirr , adv. Hximii. d'une 1 pêne are (un auteur écrit — i un autre, s. peu usité, pour beaucoup miens, iiifuiiiprnt mieux que...);/* dit iruniy.1 . avec jsan tige ; purfaîtruM-nt bien (écrire, par» 1er, dessiner — , se dit absol.). 1 Tel se croit un grand homme parce qu'il danse ou chante supétieuresneut ; il n'est

que supérieurement sot. SursatoatTX, s. f Prastantia. autorité, prééminence; excellence au-dessus des autres (grande, extrême — ; — incontestable , frappante, méritée; — de talents , d'esprit, de forces, de moyens, etc. ; avoir la, de la — , prétendre a la — sur. . .) ' ; se dit absol. (pre tendre à la —) »; dignité, emploi, charge de supérieur; autorité — , prend le pl. et se dit des personne* supérieures 4. « // n'y a de supériorité réelle que celle du génie et de la vertu. [Vauvciiargwcs.) s La supériorité des aînés est aussi peu dans la na turc que dans nos moeurs. On ne seul céder à qui que c* soit la supériorité de jugement. (De nugny.J i Aucun homme n'aurait cru avoir la supérionlc sur sis semblables , si quelques hommes ne lui avaient persuadé qu'elle lus venait de Dieu, C'est un reste de préjugés de barbares qui fit accorder ta su|>ériurilù sociale àdei hommes dont tout le mérite était * avoir ru des aïeux qui faisaient te métier de tueurs d'hommes. 4 Les supériorités individuelles doivent /* emporter ea tout sur les supériorités sociales. [Ganilh.] Svrsa't CTioa , s. f vojr. Hyperbole. SursauTtr, s. m. -Hvus. t. de gramm. 00m adjectif dont la signification est augmentée, qui exprime la supériorité ; est. le plus sage. Cest agir en homme sage, de ne parler jamais au superlatif. lus li.nii StirsftLATivistxar, adv. (burtesq.) au degré (iron.) (— laide), (inus.) a. Sursauriotre, adj. 1 g. grave, magnifique, imposant, (sty le facétieux.) (vi.) SuraaticMàaaiaa , adj. % g. qui est au delà du nombre, (inus.) Sur«arsRTit>T, c, Surpari-, e, adj. I. de géom. a. (nombre, ligne -e), qui en contient un autre avec un excédant aliquolc. (w.) Soraarossa, v. a. -sé. e, p. poser dessus; t. de rDatliémst, d'arts, etc. (tris-usite), poser une ligne , un plan , une surface , un corps sur un autre, pour dit au fig. 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.04% accurate

686 SUPP. (é/iist.). (se —) , v.pron. ' II rst presque impossibU que te cercle Je nos affections, de nos idées, de nos intéréu, de nos opinions. Je nos sentiments, soit si exactement superposé « celui d'un autre, au ils se confonLa politesse est comme une teint* générale , posée à tous Us vite*, t. s./, tio. action de povr une chose SortarvaasTto* , s. f. purgation evressiv». Sori>UTH>i , e, a Les habitants dtt campagnes, toujours ignorants et superstitieux , n* croient fermement que ce qui est incroyable. [F. Rodm.J Ce sont surtuttt les ait gouvernements qui rendent les peuples su perstilieux. [Boulanger.] Les idées superstitieuse» sont presque ineffaçables, parce qu'elles sont gravées par la peur ou I espérance. ScreM-riTio*, /. f. -titio. fausse idée de l'efficacité de certaines pratiques religieuses, adoptées par crainte ou par espoir 1 ; fausse opinion ligieiue; croyance i la magie, aux étn à l'influence de certaina mots, de certains ohjeta, etc.; vain présage, pratique superstitieuse; ce qu'il y a de faut dans Ira fausies rrligioiis; ». {fig.) exactitude, soin minutieux ; crainte mal réglée , excessive de la Divinité {vaine . aveugle — ; — ridicule, dangereuse; avoir de la — ; plein de —) [Charron. La Braver*.] ; délire de la piéie [Martnontrl.J , ■ rates d'anciennes errerai, (suprrsles, qui a survécu, lat.). fausse croyance rWigirirte, ». {inex.\ voytt Hérésie. ■ L'athéisme et la superstition marchent presque toujours ensemble : ils sont enfants Je la prur. Ixz superstition craint ce qu'elle Jerrait aimer, et n'aJort que ce qu'elle craint. [Ouasaiilx] La superstition est un* serra quand la reconnainanc* en tst le motif. [P}thagore.ïi9rVr«irr la superstition n'est pas détruire ta rctigionAciebrisn.] let superstition , fille Je l'ignorance et de la terreur, fdit détester les nommes comme pervers , et redouter Pieu comme un tyran. [Cillins.] La superstition conduit b Crsctavage, à timpiété. [De Tbéis.J /.« suett fille du trime et de la peur. ' , s. f étude, amour, conicmpla«rieurea; degré très élevé du spi(l i. et renotiitU.) tout-à-fait différent de superstition, et par conséquent rrra-tW SoraaiTiucTcaa , s. f. addition inutile (a un édifice, .fc. à un ouvrage). [Voltaire.] Son*, s. m. -num. t. da granvn. laliue, mbtliuiirf verbal , faisant fonction de l'infinitif. SirriatTaua, adj. et s. m. (muscle —), qui (ait tourner en haut la paume de la main. a. o. c. Sonaanoa, s. f. mouvement de la paume de la main vers le ciel. a. o. o. co. (itipinus, couché sur le dot. lat.) Sorrioirx» . v. a. rouler aux pieds, anéantir (ions.), si ce mot avait un emploi en français, c» serait celui de fournir, {itippedilart , lat.) Scrru, r. a, humer

quelque chose, (popul. iasts.) SvrriLorx, /. m. corbeau du Mexique, t. SorvuirTÂTaca, t. m. qui aunplante. t. o. SuerLAHvtTioa , s. f actioa de supplanter, v. aa. Scm»>T(a, r. a. -té, e, p. -lare, faire perdre à quelqu'un sa place, son crédit, cl lui aucxéder i (— ses rivaux), rte —) , r. récipr. 'tris-usile) (le* courtisant te supplantent les uns les autres) [sut , sous , piaula, la plante du pied, lut) ■ Pour l'ordinaire, uu fat supplante un konnèt. {La Chaussée.] s. ». i SUPP. dans une fonction '. a. c. ' Un juge intigre, impassible, ne trouve pat loueurs de suppléant. Surn-ia*, ». a. -plié, e,p. -ppjere. (i) ajouter oe qni manque (— le reste ; — ce qui manque à. . .) ; ajouter ce qu il y a da sou» —tendu ; ma placer; rrtnpltr la place de (on supplée aux choses, on supplée in personnes); fig.) tenir lieu da'. —, ». n. réparer le mainpirniLiit , le défaut do quelque Htoaa1. (se —) , r. pron. être, pouvoir être siapptcé*; v. récipr. {usité) (ils se tupvù eut tour à lotir), (avis, d:tfic.) • Le génie supplée I expérience. Le nombre supplée Ut génie. 'L'impatience du danger peut auppléer au couragt. La religion peut auppléer a toutes Us vertus que nous a refusées la nature. Lu txmmpUs suppléent au* préceptes. 1m routine , en beaucoup Je choses , supplie à l'esprit [Oe Retx.] , jamais au bon sens. Les remèdes de la force ne pesèrent jamais auppléer aux remèdes de la raison. [T. Payne.) La réJlrjton peut et doit suppltir aux qualités refusées par la nature/. * An religion, U bon sent et ta vertu , ne peuvent, en aucun cas, te suppléer. Sorrtiatasrr, s. m. -tum. ce qui supplée > ; en qu'on donne pour suppléer; ce qu'on ajouta i un livre pour le rendre complet ; co qui cotxwtglc (long — ; donner tin —) ; t. da malin-mat I snçla ou l'arc qui doit être ajouté i uu angle ou arc donné pour que le total forme deux droits ou ito*. ■ La politesse est U suppk'im-nt des vertus qu'on n'a peu. [De Heàlhan.] Un* critique équilabU et périodique est U suppftéanent de* lois. [rita-Adam.] Le gouvernement , la religion est un tupplémeul nécessaire èt ht moral*. [T. Payne.) Un bon gouvernement est U aupplèanent d* la morale des hommes. (Fcrrand.] Les satisfactions du cour n* sauraient avoir un mpplcnvut. [Anis.] Sarrtin errai aa, adj. % g. en ou par suppléaient. SorrLrtir, -ive , adj. qui supplée, coiupkio chose, proposition . serment —), ScppLitirr, e, adj. -ppU*. qui pria, qui supplie, et t. (tendre le raïucau du — a). SorrucATioa , a. / Depreeatio. humble prière, avec réserenee, en ae courbant (faire des — a); I. d'antiq. actions de graeea pour une SorrLica, s. m. -eium. punilioo o née par la justice ■ (— cruel ; horrible' — ; — de la roue; sabir le —); douleur vive et longue*; (fig-) grande geae, gnude contrainte ffamiL caal un —) ; affliction, agiialion ,

peine violente, tourment»1, vive inquiétude, ce qui les cause (être*, mettre au —). {sub sous, plicare, plier, lat.) 'Le supplice public d'un roi change f esprit d'une nation pour jamais. [Diderot.) 1 La rte* du mécheutt est son premier supplice, (UetiUe.) L'enfer n'j point asset d* sup|dicsa le ministre qui fait la guerre contre te gré de U Da deux personnes qui s'aiment, a y en a nécessairement une condamnée au supplice de la mort de l'autre. Quel supplice ce doit 4tr* qu* d* se sentir enterré tout vif ave* sa gloire et sa tète.' Napoléon l'éprouva. * l QutlU plus haute idée peuton donner à r homme de lui-même, que de dir* ; - Dieu s'est aupplicié pour toil m Les passions se aupplicienl elles 'mêmes. 1 Les époux mal assortis s* supplicient. SerrLiaa, v. a. -plié, e, p. Jieart, prier avec instaure , soumission (— quelqu'un de..). (hupa, sous, pléid, je plie, gr.) Surruqva, a. f. -lieatio. requête pour demander une grâce; requête au pape. SvrroaT, s. aa. Futcrum. ce qai porte, sotAient une chose ; ce sur quai elle porte ; {fig.) aide 1 , appui, snuiirn, protection-, action de tolérer. — , ce qui porte l'écsisaoïi ; t. d'iuipr. ce qui modère le foulage, a. ' Eu cherchant un support étranger, nous paralysons mu /acuités les plus nobles. [Mad. Axais. J StrroaTtaca , adj. t g. ToUrabtlis. (i) qu'on peut r, souffnr (douleur—)j qu'on peut Urfercr, pourl SUPP. rvntser (faut», mal , eteie. homme . expraaaion — 1 On s'accoutuma à la laideur; l'esprit nous ta rond Supportable- [De Bemia.) L'ennui d* la solitude est pkss aupportaitle fus celui de ta société des sot*. H n'r a J'esclavag* supportable que celui du estur. La d'tuimiilaiioa n'est pat supportable pour U colère. (Oarrof] Le* révolutions n arrivent qu* lyrique les gouvernements n* sont pua suppm-U)j)r». SorronTaaLaitaBT. adv. Toierabiiitor. d'une manière supportable, leJèrable. {pou usité.) a. SoproaTtnr, e , adj. t. dnblaa. Harmonie. Sorroaraa, r. e, -lé, e, P. Sustintr*. porter, aos> lenir; {fig.) radurer' ; tolérer'; souffrir avec patience, avec résignation J (— le froid , son suai , les infirmités d'autrui). f. pron. être, devoir, pouvoir être enduré, supporté (cela ne ae peut — , fam.) ; v. récipr. 4 ; v. pert.l. ' Un peuple est bien maUieurtux lorsqu'il aupporte toute* U* misère* de ta guerre , sam en ovow l'honneur ni U profit, s Le* athées peuvent-ils bien s'appeler esprits forts , eu* qui ne pets» vent supporter / idée d'un Dieu? Cet! un grand mat , pour messe, afin d'en tirer une induti eu avant; alléguer comme vrai ou v intention , tait , crimes — s). Surrosi qoa, adv. posai le caa que , o, c. (— , étant supposé que telle chose arrive), a. Surpassa, v. a. -ai, e, p. ' Poaere. poser, coosi derrr . faire admettre une ' tiunt mettra table ce qui est faux (— un fait); produire (pioce fausse);

vouloir faire rrronnailre un entant pour bis de ceux dont il n'est pas né. (ae —) , x.pert. se donner pour exemple; se mettrai la place ; v. pron. être supposé (cela oe peut le —). • Un ennemi déclaré est moins dangereux qu'un ami supposé. > Casse qui se louent eux- mêmes supposent U silence d'autrui. Tous les talents supposent des germes innés-. [ViUeraaiu.J Le* bonnes œuvres , en supposant qu» vous en fouies, sont des dettes parées à f humanité , de* compensations à l'injustice du sort. [Nota.] On estime beaucoup d* gens teU qu'on Us suppose ; on «Va wépriserail tels qu'ils sont. SurroaiTiv, -ive, adj. de la supposition. Suprosmoat , s. f. -tio. proposition misas en avant nomme vraie, pour en tirer une indu lion (an, par — .dans la — que. où. ..); faus>e allégation iirangr, folle, pure, hardie — ; — inadmissible; faire, proposer, admettra uee —); production dune ptree fausse; action de supposer (un enfant). ('/*.) ScrrosiTwaa. s. m. sorte de médicament topique, placé dans la (bodcmenl , pour lâcher le ventre. StirrOT , s. m. Faut or. faulaur et partisan 1 ; membre I d'une université , qui la sert, a. (peu usité), se dit I en mauvaise pari; agent pour le mal. 1 Dés qu'uni I fiomme devient U suppôt du despotisme , il est haï du plus indulgent philantrope. Sorrauaioii, s. f -ssio. artioa de auppnesrr (— d un onire, d nue rnarce, d un libelle); défaut d'év «maison (— menstruelle). — de part, crime qai eutisiala i faire périr un enfant dans itxaasn de sa mure ou dés sa rtaistaoce, on i dissimuler aoa eaisicaca et son état. Sorraaasoaa , s. f (isi.) dissimulation, v. SrrpraiMia, e. a. -mi , e, p. mare, empêcher ots faire cesser de parai rr (— un écrit, etc.) ; taira f^ des mo)ens. da-s réOexioos); passer loua tièrnra (— une rirronstxnre); abolir, annuler (— une charge); (— le superflu), (a* —), ». pron. Ht*. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.61% accurate

■ élre supprimé '. v.pert. ' Dam un Itrrt, tout et fui ttt inutile pour i'uutructioit ou le plaisir doit te supprimer. St rfu«»Tif , -ive, adj. et t. m. -ratarius. qui hit anppurer (oeujvarnl — ; ban —). SirprotATiox , I. f. •(*». formation , écoulement du pus (être en —). Scrroaaa , ». a. •rare. r**dre, jeter du pus. (sub, par-dessous, pus , pus. fat.) Sirrreiarioa , t. f CamaputeUio. (fausse — ; — trommuse) ' , compte , calcul. ■ On ta trompe toujours dans la supputation det opinions pnrticuluress pour fermer tapiruou publique, parce qu'on ne compte pai «m fut te misent. &orrtrraa, ». a. -la, e, p. -tare, compter, calcoh» par addition ou mitlliplioalicM». (se —), *>. pron. Su-*ALAra*raa, <. a="" g.="" a.="" partisan="" de="" la="" pc="" cdenimtioa.="" sa.="" svpaiautiia="" droit="" d="" rlief="" religion="" sup="" juste="" lepume="" fond="" pr="" u="" avoir="" les="" gens="" lettres="" tarants="" nation="" peuvent="" lui="" conserver="" une="" mlpf="" ut="" grande="" tei="" tes="" noble="" et="" jet="" n="" pu="" drj="" svmiuu.tu="" ig.mui.="" au-deisui="" tic="" lont="" en="" son="" genre="" sou="" esp="" vertu="" bonheur="" ponvoir="" bien="" f="" qui="" termine="" le="" tout="" wn="" moment="" dernier="" heure="" mart.="" qu="" jugement="" des="" hommes="" c="" au="" r="" supr="" faut="" innocent.="" v="" fuit="" gouvernement="" in="" te="" salut="" commun="" voila="" loi="" uipr="" cba="" celle="" l="" it="" aimer="" servir="" malgr="" superstitions="" fanatisme="" fui="" ton="" culte.="" du="" peuple="" est="" loi.="" ul.="" montesquieu="" aon="" .lu="" pas="" m="" t="" saisit="" prince="" lu="" toi="" :="" ta="" dignit="" morale="" rroglic.="" volont="" je="" toujours="" pour="" souverain="" comme="" sujet.="" raison="" plus="" fort="" sinon="" meilleure="" moins="" supremr="" mauvais="" gouvernement.="" ett="" que="" justice="" dans="" temps="" troubl="" factions="" si="" magistrat="" institu="" punir="" crimes="" premier="" fauteur="" sua="" super="" marque="" situation="" j="" ehose="" i="" soutient="" sa="" position="" au-dexwi="" autre="" terre1="" baut="" proximit="" joignant="" proche="" uo="" reg="" iatre="" maraue="" excellence="" emporter="" sujet="" tia="">ail,dc l'étude, le motif (piékx Me), l'objet », le temps (— le soir); vers (— le déclin); durant (— ces entrefaites; ; environ (— la hu : marque l'état (— un bon pied) , la base Joudc •— le sable ,flg. — de bonnes rainwjs) ; dans la composition des mots, maraue l'excès (ris-abondance);

sert à défalquer ' , retrancher, nombrer, etc. [gram.) (haper, sur. gr.) > Autlc part on ne trouve plus de patriotisme que sur te, frontières. [Thicrs.j L'homme (heureux sur la terre, qu'il est inhumain de te eirt. » Sur les grands objets, du moins, compte q vint sur le porter que otltme que sur le, fit si malheureux sur lui ravir tout les hommes sont d'accord, les dieux et sur toi. Ni tonnes ratlmlioit pubti Ae compte que sur dct'Htrnei point sur les perdoit te Sur les choses. [DuniourieJ.J J'étais de marore pe let grands événements ; ils glisuiient sur moi sans mordre >m m<>n moral ni sur mesfac ultet. [Konapaile.] A* eumptri plus sur un ami qui se marie, ta prur cou/ ai e s'appuie sur t'athetsme J Sur cent penonnes, U se trouve a peine un philosophe. [Vollaire.J Su» , e . ai/j. Acidus. qui a un goilt acide ; aigrelet (fniil, |uiu. vin, etc. —). {raur, ail.) St*,v.aJj. Vertus, rerlain 1 ; infaillible» (u»reè« —), iudiibitalili-t ; vrai (rlio«e, fait —); iiu'vi; (per»o:ine — e), en cpii . ou a qui on peut se Orr*1; sur qui ou sur quoi on peutiompt.T. (r-lre —). prévoir. u«oirinfailliblruieul. — , Securus. auuré i*lrc— de quelqu'un, , sur lui, sur son secours, se croire suit. assuré de ses bons trniiment» , dr ses opinions ; (être — de quelque rUoae, d'une rluivr) ,) rruire frrmenwai, croire à son aurces, se foiidrr sur elle; croire qu'on peut en disposer. — , assuré, fondé à mure, i espérer infailliblement 7. à coup aniv.[• Il n' r et de siir dant l'histoire que quelques faits; tout lé reste est conjecture ou fiction. Il est plus sur de recevoir un contrit que de te donner. I Gerson - d'.\keai|vs. J * Le moyen le plus tor de se défaire d'un ennemi est de t'en faire un «M, [Henri IV.]* Un ton livre est le plut sûr asile. & A'or1e des métaux à la monnaie, Suascanaa, f. a. -té, c, p. acheter nos cliov plus qu'elle ne vaut, (fig.) On suracheté le plaisir. ScaaaniTioa, t. f. ariiaa d'ajouter de aouveau à ce que l'on avait déjà augmenté. [Roonel.] StikAie v . t , ad), («oss —) fort aigu, {peu usité.) SuRAAOcraa, v. a. ajouter au-dessus de ce que l'ai avait déjà ajouté, (BoasueL CoJidilLae.] Scasi , r , adj. du gras de ta fauibe (reine, muscle —), qui tient à la crurale, o. c (aura, gras de la jambe, lat.) Soa-ali ta, v. a. re dit du chien qui passe sur U voie sans crier. Sura-. a. o. c. Suh-audociilsk, t. m. andouiller au - dessus du cors et parfois plus grand que les autres. Sura*. a. ScKAKXATioa, t. f {lettre de —) pour rraouraler un titra suranné , de , t. de chancellerie. Scuisi , e, ad), l'etuttut. vieux; qui n'est plis d'usage (brevet , beauté , mode , expression — e). Ce n'est pas dans un siècle de lumières qu'on peest te flatter d'accréditer tes abus surannés du pouvoir religieux. [Gauilb.] Pour certaines gens, Ici mots nation , patrie, sonthwmitn,ridiculetrldelatangoedctatais. SinkAansa, r. n. avoir plus d'un an

de date. Sua-Aaairaa, s. m. t. de praliq. troisième arbitre pour départager les deux autres. Sura-. a. o. Se/»A»u , adj. m. (vinaigre —), préparé avec des fleuri de sureau. St«Arr-.iscT, s. m. addition a l'attribut; adverbe [TJonirrgae.], t. de grammaire, Sii»i.is![, e, adj. Vetumbatus. t. d'architecture. SURE. S«j«»o»i-r, adj. m. (arbre—), pak bout sur un pivot. Stressa, s. f t. de trictrac , case t de deux i" Suscaas, s. m. première rente au-dessus du i SuacALARca , s. f. (grande —), surcroît de cb nouvelle charge, t. d'impr. dltlérvsiceaatra-lc* priaTde deux roinpoiilions. SusrjiAT.usa, v. a. -gc, c, p. Premere. charger, imputer trop {— de li avail , d'aliments , d'impôts), (se ~) , v.pers. (trit- utile) ' {se — de travail; se — l'eslomae). v. pron. être , devoir être surchargé », u. reeijvr. lepittal.) ' Je n'aime pas qu'on te surcharge d'obligations. [Le card. Gauganelli. J » La faibleme ne se surcharge^™ sans danger. Su«c«Ai rr».a. r. a. -lé, c,^i. Iirùlrr le for. Sckch itrrum , t. f pl. pailles, de/au La dans l'acier, dans le fer surchauffé, -ebaufures. a. Stiacura*, s. m. trou externe de la téle, sur le front. — , ad), des sourcils, v. / -ère. -ère, a. Scscnurosr.c, adj. I. drgramm. (temps —) dans Ipi|ih1 on rednulile l'auxiliaire avoir; ex. j'ai eu fait; t. de bot, ({cuiUc — e), divisée plus de deux fois, a. — , t. m. t. de chimie , corps qui résulte de U combinaison de corju composés. SuacotTAOx, t. m. pl. atustlei sur les cotes, o. c ScaooT, s. m. vwlemenl sur la cotte, f -otte, Suacourax , v. n. t. de jeux do caries. SuacaoïsxAjfCi , t. f. ce qui croit au corps par-dessus U natarc. o. c. r. a a. SvacaoiT, t. m. Aeceuio. augmentation en nombre, en quantité , en force (grand — ; — imprévu, jn-ildaut; pour — de douleur). Les propos qu'on lient aux malades tant des surcroîts affliction. [Madcm. de Somrr).] tecs lettres de condolcance nt sont que des sturroits d'affliction. [La Knolamc] SuaeaoJTaa, e. n. Succrescerr. accroître au-delà des bornes ; ledit de la chair qui abonde chut* les plates. SuactLxcx , -se, «i^.garni de nouvelles branches, de rejets, (surculut, rejeton, lat.) ScaoÀTM , adj. >r. un peu sourd, (peu usité.) Si«o»jBAaus, /./ demande exerssive. a. ce SuaoMT, t. f dent hors de rang au eaux deux ; dent plus longue; dent oblongue. SrsDiTS, s. f -tat. |>erte ou d niinution de l'ouie (légère — ; — com|dcte) '; défaut, paille, 0fat point en p (voilte , arcade — c) ScAbAissAMaar, s. m. qualité, étal de ce qai est surbaisté ; ce dout uue arcade est sarbaiisce. Surbai»sa*, y. a. -sé, e , p. élever une voûte, un finlre moins haut que le cercle. Sua-sa-di, s. f bande qui s'applique snr la comprevw , 1. de rbirnr ; c. t. d'artill Iwnde de fer pour nicuir les tourillons d'une |iiere de canon dans rencastietnenl. el Sus-bande. Se»-air»«iiA-Ti, -tierce, adj. (raison — e) de

la plus grande inégalité entre deux Ici use» dont un contient l'autre une fois et deux tiers, (iniu.) Scasuu, s. m. Sambutut. arbri»»cau à Oeurs itio napéialeset baies en ombelle, Iro-vivace, plein de moelle : toutes ses pallies ires-iuiles ; fleur en thé pour les coliques , sndoi ilique pour les iiiOamuialions de poitrine, la brûlure, liiiflaumiaiion, La goutte: écorce purgative: pniuant diurèliipie. a. StiatooT, s. m. to» . Subrr-. a. Stiau.tr, /./ oaVnietle.ovi'le commune, w. AllcluU. SCaaait~-r, ode. Cerlb. av»c sûreté; an asurrance; certainement (placer »e« fonds — ; il arrivera —). Il vaut mieux son, doute faire le bien que de le connaître ; mais on le fait plus sùi eineiil quand on le connaît. [Chorlemagne, ruiprreur.] Svksmiuaxt. e , ad), éaiiiirnt au suprême degré, «. o. c. (vertu, forer, pmoune, talents — s). Suaurcaàaa, s. /»m*hcre au-dessus dune autre, -ère. n. Soaascntaia, r.n.-ri. e, p faire une surendiere. ScaaacuraissttiB, t. m. qnimneiicliertt. 8u».»miiux ,-se, ad). (ion«lr —). qui esi aindo sus de l'épine du dos. —,adj. et s. m. (miiatle —), du bras. o. SuaxaooiTioK, s. f. I. de mjsticiti, re qui est audelà de» promesses, des obligations (usuvres de —) ; t. familier. SiaiaooaTOiai, adj. . g. au^lelà de rc qu'on doit. Siiasr, te, adj. Acidulus. diminutif de Sur, on peu acide (fruit , goût — }. / -«le. a. c. -rte. a. SûaaTi, r. / Stcuritas. dou

The text on this page is estimated to be only 22.78% accurate

633 SURJ. gcr ' ; éUl de celui qui n'a rien â craindre (grande , pleins et entière — ; — complète; être, mettre en — ; il y ■ de II — ; pourroir à ta —); caution; garantie (d'un traité) (prendre, donner des —a suffisantes) ; gare. ». «, ». • Tout homme virant dans une société a acquit trois droits : droit de liberté, droit dé sarclé, droit de propriété. (Ferrand.) loties femmes , défiez-vous de tout le monde si ww x-oolr: Que votre vertu toit en sûre lé; mai» surtout defiez-vous de vems-mcmei, [Burgoync,] Fuyez tes fam'i^wj en tout genre , si vota ne voulez peu leur sacrifier votre opinion, ou compromettre votre repot, peut-être votre sûreté. Sua-xxcrr»Tion, t. f. x. de inéd. au| «normale de l'aclion ritale dans un tissu. Sua vaca , t. f Superficies, longueur , largeur saut profondeur; superficie ', extérieur, dehors d'un corps (— unie, rsbolense; brillante — ; — liste; 1 la — , — de la terre, de l'eau; belle, large — Y, te dit fie. (s'arrêter à la —); — de religion jWchier.J; — de bieuvcillanre. se liit de te oui « une face , une apparence , un visage , eu fig. (syn^) ' Beaucoup de prétendus grands hommes sont comme les poissons qui s'élancent a, ta surface de tcoa , irUtent un moment et disparaissent. Tenon s -n ous *»ffr surfaces, *w apparences ; en creusant trop, on trouée le néant. Soaraïaa , ». a. -fait, e, p. demander un prix trop élevé de M marchandise; si dit fig. épittoL exagérer le prix d'une chose >. (se —) , ». péri. », ». pron. J, ». réeipr. A. ' Il y a deux choses, entre beaucoup d'autres , auxquelles on rmd un bien mourais service, en tes surfaisant : Us hommes et leurs ouvrages. (Diderot.] Chaque passion surfait le bonheur. > Plus nous nous sommes surfaits, plus févinement nous ravale. s Ce qui est d'un pries réel ne doit pas se surfaire. « Les intrigants se surfont les uns les autres. Soaraix, /. m. large sanKIe qui passe sur les autres, et qui embrasse le Sc.e.u.LL.,,./ geon. a. c. c. SuarLsuan, v. n. fruit. Seavovciiaa, adj.f. t. de coutume, ai. SoaoaaDs, i. m. nouveau garde établi après d'autres, a. o. c. Svaos, adj.f (laine —) grasse, o. c. (pâte —) trop peu collée, I. de papeterie, a. biracan*. s. m. Surcutus rejelon qui sort du tronc, 1 d'un arbre; (m.) issu, descendant. riruTd; le bourdu u pied i Sum.i i.iox u'aao, t. m. petit ici d'eau naturel. Sitacia , ». ». arriver, aborder (— au port); s'élever sur l'horizon peu 1 peu; (fig.) ». {surgere, t'éleTer. lat.) Soaoï.tcaa, ». a. -cé, e, o. recouvrir d'une couleur luttante , transparente. [St. -Pierre.] Suaauusseattarr, s. m. action de surhausser, son effet (— des effets publies, des monnaies, des denrées) , étal

de ce qui est surhaussé. SiraMsvssaa , ». a. -sé , e , p. mettre â plus haut prix ce qui était déjà cher (— les grains, leur prix) ; I. d'architecture, élever plus haut, (se —), ». pers. fg. ', v.pron., ». réeipr ». ■ flous nous surhaussons toujours dans l'évaluation de nous-mêmes. » Les amis se surhaussent : mefiez-vous de leurs paroles. Scaaosutx, e, adj. au-dessus de 1 humain (taille, courage —) ; ». n. c ». aa. eu. al. au-dessus des > de l'homme; au-dessus de l'homme; qui n'est pas de l'homme »eul ' (efforts, consolation, secours —). 'lira dans ta musique , la poésie et les beauxarts quelque chose de surhumain qui ne peut venir que des cirux. Scaixava, s. f, jolie petite marmotte de Surinam. Seaiaaicr, s. m, surcharge, a. -diet, e, adj. turchar^i1. a. Suaiai-rrroTtos, t. f. institution tmite sur une autre, (inus.) SoaiaitKDsstcs, s. f. Pnefèctura. direction, inspection générale, au dessus des autres; charge, demeure du surintendant. || -iuland-. Siramaanairr, e,a. PrerJ et tus. qui a une surin» tendance. SoajaoL*. adj. m. t. de mer. a. -jallé. aa. S-«aa«i ou -iouatUé, adj. (câble'-) , qui tourne SURN. sur le jas et fait déraper l'ancre (ancre— e). -jalée «si -jaulée. a. Sobsbt,*. i ScsaeTAirr , s. m. a. Seajaraa, ». a. -lé, e , p. hausser le prix, enchérir, c aa. Soaavaaa , ». a. opposer le serment de plusieurs i celiù d'un criminel, (inus.) Soauaooa, s.f charbon à la langue des bestiaux. SosLCSToastaia , /. m. le jour qui suit le lendemain. Sva usa , v. a. amarrer le bout d'un cible arec du fil de voile. Scauumx, s.f action de snriier. -liûre. Scatoaot, s.f partie du boruf où est l'aloyau. S u a Looaa , ». a. louer au-dessus de 1s valeur. (W.) Scaauacaat , ». ». revenir sur ses erres, t de vén. Se axé ou -meeh, /. m. couleur noirâtre, a. fard noir des femmes turques. Stras» , s. m. troiupelic égyptienne tres-bruyante. Soassana , «. a. -né , t, p. Fatigare. t. de man., excéder de fatigue par une marche forcée (— un cheval). , Soutien» , s, / ee qui est audrl* de la ce qui l'excède, a. a. c SoaatosiTaau , adj. ig. qu'on peut a. tu II y a peu de difficultés qui ne soi blés pour celui qui tes combat avec un courage opi~ Straatosrra, e, ad/, au-dessus de quoi il y a une autre chose, t, de blason. Svusoarrea, ». a. -té, e, p. Superare. monter audessus; se dit de l'eau, d'une inondation (les vague) surmontent les digues) ; (Jïa"-) surruitser, vaincre (— tes concurrents, des difficultés); dompter (— ses passions)', (sa —),v.pers.*,v. pron. », ». réeipr. ' Les peuvent moins surmonter leur coquetterie que autant. [La Rochefoucauld.] La raison support* les disg races; le courage les combat; la patience et la religion les surmontent. (Mad. de Somery.] » Celui qui te surmonte lui-même surmonte facilement les autres. 5 Toute passion peut se surmonter avec le temps et la volonté.

SoaatocLs , s. m. coulé en moule. SoaatooLsa , ». a. -lé, e , p. prendre un moule sur une figure moulée (— l'Apollon), (se —) , v.pron. ScanoOT , s. m. vin qui n'a pas été cuvé m pressé. SuaaitiLtT, Barbarin, Barberiq , Moil, m. Afullus. poisson de mer du genre du SosauLOT, s. m. Mia decumanu. plus fort que le rat. Seaaaotatrr, e,adj. f. (liquide — ; eau — e), qui tenait en suspension là matière d'un précipité. Soaaaoaa, v. n. Supernatare. nager dessus (le liège , le bob surnagent); (fig.) persister, subsister après un désastre, etc. La vérité, comme l'huile, tutnage toujours. [Prov. esp. iial.] Le vrai mérite seul lurnage. Hien ne peut surnager à rahjme des dges. [Thomas.] Il y a toujours dans le caur humain un sentiment d' équité qui surnage entre les passions. [Lémontey.J SoshsIthb, ». b. naître par-dessus. t. o. c -rjé.e.n. 5ea»ATV«XL, le, a^r. au-dessus des forces delà nature matérielle ou connue (cause, effet, vertu, qualité, pouvoir, lumière, inspiration, don, talent —); extraordinaire (esprit, adresse, bonheur, délices —s) [Flècbier.]. / -ele. a. // n'y a point de surnaturel dans la nature, mais beaucoup d'incompréhensible. SoaaaTDaauaarjjrr, avtV. ZKrinitùs, (arriver, se faire —), d'une manière surnaturelle, -éle-. a. Suaassoasx, adj. f pl. traces sur U neige, a. o. c voies où la neige est tombée, s. Suante, /. / ehouctte-épervier , a longue queue Suaaoss, s. m. Cognomen. nom après le nom propre; épithète ajoutée au nom. On gagne le surnom de grand, moitié par hasard, moitié / [Giliani.] Scavaaiiua , ». a. -mé, e ,p. au nom propre, -orner, a. Soa»us.a«ia, ». o. -ri, e, p. SURP. Sr/anrHr tarai, adj. a g. et s. m. au -de nombre déterminé. — , commis sans paie. s. Susuit ou (.érorj , s. m.^ ballot couve SoaOS , s. m. t. de vêler, tumeur dure sur ht j du cheval et dépendante de ros. SoaraaTictri.ilaa, adj. t de aittiq. a. (proportion —) dont le plus grand terme ne contient qu une fois le plus petit, a. (vi. inus.) SoaraaTiaar, e.odj. excédant d'un nombre , d'une grandeur sur une autre, -pat-, oo. (vi.) Svarasma, ». a. -sé, e, p. 1 Superare. excéder, être plus élevé (un arbre surpasse les arbustes); être plus grand, plus considérable, plut important »; (fig.) être au-dessus de quelqu'un; excéder1 les forces, rintolligence (— les moyens, l'esprit, le courage); causer un grand étonnemenl (cela me surpasse!) (fam.). v. pers. te — soi-même (tris-usité) ; v.pron. pouvoir être surpassé; v. réeipr. sa — l'un l'autre, tour i tour. ' Les princes veulent bien être aidés , mais non surpassés. [Craciax] Les hommes et un merise modeste surpassent twyours les espérances de leurs amis. { F'ergusson.] * La plus noble vestgremee que ton puisse tirer de ses rivaux , est de les surpasser ■par sonmmte. trop, (te-), e» talents, en vertus. > Quand

te bien mal, la chose doit être admise, malgré . niants; quand le «a/ surpasse le bien, il faut le rdtter , malgré tous ses avantages. [J -J. Rousseau.] Soarart, s. f. action de surpayer, gratification au-dessus de la pave. Scarsvaa, », «. .jt , e, p. acheter trop dur; paver au-delà de ce qui est dû. (peu usité.) Soarato, t. / épidémie, cuticule, première peau. Scarsam , /. / t de mer, a. estrope double. Scarttt, s. m. Linteum amietdum. vêtement «l'église , en toile. La conscience et la réputation d'un boa prêtre doivent être pures comme son surplis. SoarLOMs , s. m. défaut de ce qui n'est pas â plooib (un mur a du -). SuarLostaaa, ». ». n'être p*\ a plomb, -bé, t. y. SvarLtnUs , adj. f. pL voies de bête* où il a plu. a. Surplus , t. m. Keùquium. l'excédant, le reste (pay er le —). (au —) , adv. au reste Au-*-, c. SoarotL, s. m. trousseau des enfants que l'on mark (insu, prorinc.) Soaroiarr, /. m. t. de eorroyeur, raclure, a. c. c Soaro«é,e,o»)'.(graùies —es), l'une sur l'autre en long. Scarocssi , s. f. pousse surajoutée à celle de l'année. SuxraiHABT, e, adj. Mirus, qui surprend, qui étonne (chose , cire , effet , mervrille , fait —). Sosraivnae, ».o. -pris,e,o. ùeprehendere. prendre sur le fait , i l'imprévu , au dépourvu , dans une action , un état où l'on ne croyait pas être ru (— un «oleur, un ennemi); prendre furtivement; tromper, abuser, induire en erreur (— ks jugea, l'innoceorr, la bonne foi, la confiance, la crédulité; se laisser — à un air, par un air de candeur) ; obtenir par fraude (— un consentement , un suffrage, l'approbation) '. saisir. — , Commoverc. étonner (une nouvelle, un événement surprend) ; causer la surprise, l'étonnement»; arriver tans être attendu (la nuit surpern,!) ; attaquer subitement (la fièvre, l'apoplexie surprend '.■ ; (être surpris que [Voltaire.], mieux de ce que), —) , v. pers. ' , ». pron. i, v. réeipr. *. (sr«.) ' lJ°ri que le vice veut surprendre t admiration , il ag;t comme la vertu. [Vauvrnargues.] » Il y a beaucx.uj de personnes que i on croyait bien connaître , et doai le style surprend, i Mous nous surprenons noiu-enemes lorsque nous sondons notre coeur, t, L'expérience se surprend difficilement *les hommes se surpreniu-u' à tous moments et dans toutes les acceptions du mot Suarais, c, adj. pris 4 l'imprévu, étonné , etc. I faut atvir bien peu vécu, ou avoir bien peu d'esprit, pour être surjiris des plus grandes extravagances. [I> Surgéres.] Suarnisr, s. f Perturbatia. aetion par laquelle o" surprend (user, se servir de — ; s'emparer par — ; *• métier, se garder des — s) ; clonnement , en bien surtout (ménager une agréable —)•; trouble («user uue terrible —), — , Krror. erreur; tromper». — . piee» de la radraturc d une montre. —, petite boite rense détend lorsqu'on lève le CD»» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.53% accurate

SURV. vercle, rl qui présente aux yeux un objet inattendu (ou boite À —). 1 L'espérance aminé autant de jui-piiset que la crainte peut rencontrrr d'agréables surprises. La délicate bienfaisance double set bienfaits par la surprise. // faut éviter également lei faux joui t de la turjirise , et aux de l'habitude. Lu surprise amène murent la méprit*. SvRQDr.RiR, v.a. interrogrravec indiscrétion, (iniu.) Sin»«»AtM , ad/, f pL situées au-dessus des mm; (capsules —), atrabilaires. .Surrogat, s. m. don, mets surrogatoire. SisaouSTOiat: , adj. a g. donuc ni tu» d« tu qui est demande, vojr. Surérogaloirc. Scrssut, s. m, surprise lorsqu'on est éveillé lirnsqnemeut f»'ésciller, se lever en — y. Stasiixct, s. fi frolatio. délai, suspension {d'une affaire ; — au jugement ; arrêt de — ; obtenir, accorder une — de huit jours}. Le» arrêts du soi t n'ont pai Je -urvéanec. .NtutMxrxt, s.f semaine d'avant ou d'après, a. v. '■mu.) Scisimer, v. a. -mi, c,p. Saperseminarr. vetiier durs une teriTe déjà ensemencée, (je —) , r. pron. .Sirmoir, r.a.eln. liifferre. suspendit, remettre, .hliéivr (— mie alTaîre; — à un jugement , à ion exéenlion), ou .soir. c. .Si*iii, s. m. Dilatio. délai (demander un — }. Sursis, e. ad). Prohtus. différé, retardé. S tu soi ii>r , adj. et s. i g. t. d'algèbre, 4' puissance d'uue grandeur, [inus.) Su ami, s. m. taxe trop haute; prix forcé. St»n\r. , t. f lave trop forte; taxe ajoutée a d'autre», a», v. t. de prat. Smruii, r. a. -xé, e, p. trop 1 Scr-tirr (le), s. nt. eelui sur lequel une lettre de change est tirée, et qui l'accepte. SiiRTOifDi», 1'. a. -du, e, p. (— la laine), couper les extrémités les moins fines. (>e —), 1: pron. Sortouti, s. f I. de parchemiuitr. a. Srmutr, t. m. Epitogium. sorte de justaucorps; pièce de vaisselle Ires-largo; ornement au milieu de la table; moule supérieur ; pelile charrette; élévation du parapet d*»in rempart pour rouvrir les hommes. — , adv. Prertrrtim. principalement ' ; plusque toute attire chose (rrroautiiandcr — de) ; sert à préciser l'ordre (aile* — , ■ — alU'2 â; — ne dites pas que; . -r-t-.».o.r. 'Cela surtout est honteux pour C homme, de mériter de tuuffrir. | iHiévlre.J La raison , la logique , un résultat sur, v.pron.1, « . réciftr.*. 1 Surveillez M habitudes; iet liens dont elles entourent t'attachent à t amt , et ne se rom/ient jamais. > Surveille/- wiM vout-mémet ; nul surveillant ne peut y être plut intéressé. * Cett à leur naissance que les passions doivent te surveiller. * Les rivaux te surveillent souvent, au point de ne plus te surveiller .ir-mémes. SiRvmvKct, t.f. t. de prat. arrivée imprévue (— d'enfants,. SuBvcntKT, e, adj. Adventor. qui survient.

Scrvsxdss, r. a. -du, c, p. vendre trop cher. SuHVania, v. n. -nu , e , p. Suprrvenire. armer inopinément (les gens, fig. les diflieullés, 1rs orages surviennent); arriver (il survint un vent de l'est); arriver de aurcroit (la Cevre, un accident survint). SUSP. Sb-aviirri , t. f vente à un prix excessif. — , I. de mer augmentation du vent. r-o. fivn\ ssran , r. n. se dit du vent qui augmente tontà eoup; r. impers, souffler avec violence ^il survente). Souvent, e, adj. venu iuopiuénieiit. .Si-imTssiiîiT, t. m. vétcnH-nt mi* sm-un auti*. .Scaiina, r. a. -lu, e,p. illettré un habillement par-demis un autre, {se -), 1. pris. .Stuv.DLn, r. «. -dé, c,/>. Deva/mlore. désemplir ce qui est trop plein (— un sac, un vase, un étang;; (A*'.) rt -vin-, a. Stnv.t , ». f- état de celui qui survit à un autre. Stavivsiica, s. j succession désigne* à un emploi lors de sa vacance, {fig.) à un bien quclcouiuic. (Corneille.) .Hcitviv.txciE* ,t. m. qui a la siirv ivanec d'iuje charge , etc. / -ciairc. v. Slkvisvxt, e, ni^. Siiperites. [si] qui sursit à un antre. St a vivat , v. n. Supervise, demeurer en vie après un antre; exister apiés la |iertt' de (— à sou lionueiir, à sa famille) ». v. pers. se — - a sni-iuênie {très-utile). • C'est vitre trop long-temps aue de surs ivre *é ; partie du lillac , de la dunette au grand mât. -sin. .St-s-kasiiE, t. f. t. d'artillerie; r. barre à charnière sur les tourillons. -crtu active ou passive. [Faley.] » // reste à faux une comédie du Susceptible. Si scti i io» , ». / action de prendre les ordres sacrés. Slscls, 1. m. pl. taficlas du ilcngale. Scsct 1 vrioi , .<. impulsas="" suggestion="" instigation="" sollicitation="" a="" de="" sescm="" e.="" a.="" p.="" faire="" na="" para="" un="" lib="" nu="" ennemi="" attirer="" causer="" des="" embarras="" mauvaises="" affaires="" quelqu="" r.prrs.="" j="" et="" r="" indirect="" je="" rivaux="" se="" suscitent="" mille="" obstacles="" dieu="" suscite="" les="" lieras="" pour="" punir="" ou="" relever="" nations.="" que="" celui="" qui="" l="" contre="" ta="" fuslrie="" soit="" puni="" mort.="" xii="" tables.="" lorsqu="" roi="" teul="" le="" bien="" g="" int="" particuliers="" lui="" obstacles.="" nous="" suscitons="" ennemis="" implacable="" par="" not="" critiques.="" sl="" t.f.="" intcriptio.="" adresse="" qu="" met="" lettre.="" susdit="" c="" adj.="" t.="" nomm="" ci-dessus="" s.="" o.="" sus="" uominsntx="" m.="" f="">' note du loti, au-dessus de Siis-iriMox, adj. (muscle —) sur l'épine du dos. et 1. m. roy. Sur-e-, Scsi» , / m. partie brisée du lillac t. et -iain. -«aio. ScsrscT. e, adj Sutpeetui. soupçonne; qui mérite de l itre (jsersonne ', vertu, probité, ' SUSU. 689 duite, discours, foi , proposition ', assertion , fidélité, vertu — e; contrat —*

de fraude; témoin — de faux; lieu, pays — de peste, s. mieux suspecté); qui inspira la méliauce }; de qui on a . ou peut avoir du soupçon (personne — c; etre, devenir —); (temps —), circonstance, moment qui gène la vérité, qui contraint au silence, i la discrétion (peu mité). —, /. t. révolution, personne suspectée de sentiments , d'actions contraire à la révolution 4. • Ut rapporteur! de propos sont suspects : il ne faut croire que ce que l'on entend. ' » // faut faire comme les autres, » maxime suspecte qui signifie presque toujours : il faut mal Jaire. [La llrujere.) *Us ornements sont presque toujours suspects aux acheteurs. [V. Ssrtu.J *Lrt loi des suspects était nnr ret/uisition générale pour l'écltafaud, ScsrscTSR, a', a. -té, c, p. Suspicari. soupçonner, regarder comme suspect ; tenir pour suspect (— la boiiue foi de ; — quelqu'un d'un délit; — ses ■meurs, sa fidélité; le — de uiausaivcs intentions), (se. —), v.jurs. ' ; v.pron.' être suspecté; v. rrcipr. (tes jaloux se suspectent) J (epistol.). 'Qui te connaît, se suspecte lui-même. » Sans Cappui de la religion , toute humaine vertu peut se suspecter. 3 Entre eux Us fripons ont une marche timide, circonspecte , cauteleuse ; ils te suspectent. Shi sstd»», t. a. -du . e. p. -dere. élever en l'air pour l.iistrr pendre 11 l'aide d'un lien , etc. (— nu lustre au plafond; • ; l/ig.) surseoir; différer pour quelque temps • { — l'exécutiuii d'un uirét ; — sa \cn geanec); différer (— son jugement, sa résolution } ; discontinuer, cesser (— son travail: ; interdire { — un fonctionnaire). (se —) , r. jiron. être , |>ouvoir être suspendu, propre et fig. (I.i balance se suspend à uur poutre); v. pers. trèt-utilé (se — à une branche) 3. 1 L'é/sée de Damocles est suspendue sur toutes les têtes qui portent une couronne. 1 Plut un jugement a de graves circonstances, plut long-temps on doit le suspendre. En toutes choses, on doit suspendre son jugement, [barvdc.j 'Moire imagination se suspend aux brillantes ailes de l'Espérance qui vote sans cesse gv, "Espérance qui dans le riant avenir. Les amants se irréioluliun d'un princr lUstlé par les -tenu des qui suspend ; eut à l'espérance. Stsraas, adj. m. Inlerdictut. interdit {prêtre —). — (en) , ade. en doute , en incertitude (être , mettre , rester eu -)i. Kn . c. ' /.V faible te tient e«l suspens, ballotté s>ar intérêts qui tourbillonnent autour de lui. Scspi .nsr, /. / t. de ihéol. état du piètre interdit. Si'srsusai H , s. m. muscle crémaslèredr* testicules. Sisraasir, -i\e, adj. qui suspend, ariéle, lient eu suspens, empêche de procéder (appel —). StsptKsioH, t. f. Indue itt. sursranec , cevalion d'opération pour un temps (— d'armes); interdiction pour un temps ; figure de rhétorique |wr laquelle 011 lient l'auditoire en suspens ; ce qui susp-iul ; I. de met.; mai bine qui ne*

participe pas au mouvement des vaisseaux; L d'horl. a. ScsrtasoiR , s. m. bandage pour une descente on hernie, pour la |sréveiiir; ce qui sert à suspendis, b. et mieux -suirc , bandage. Scstexti , s. f. cordage capclc sur le mat de misaine. Scsricioî», s. f -eio. soupçon; défiance. — , I. de praliq. (gran>lc , juste — ; — de fraude; avoir, donner —, de la — ; entrer, être en —), a. (peu usité). Sis riio, /. m. courroie de l'éperon qui passe tnr le eou-de-pied. Si-HRYUitaT, s. m. prononciation vicieuse du / en X .• ie |Kiur je ; du eh en f ou i .• tien |KMir chien, (jseu usité, nécessaire.) Svssryir, ». n. prononcer les chuintantes en sifflantes; articuler les sifflantes d une manière vicieuse. SvsTiBTVTioii , t. f. aliment , noiirrituic suffisante; action de sustenter, a. o. c. (Jtg.) (— de l'esprit). SusTtXTm, v. a. -té, c, p- Sttslenlare. cuire tenir la vie de Ihooiim- par Ici aliments; nourrir {- «les pauvres], (se —) , 1 . pers. pron. rceipr. \Jig.) La lecture Slislcnlo l'esprit. ScsiEMTiriQcs, attj. a g. qui sustente, mieux subslanlifiqiic. j! -tan-. Scsurrstiox, s. f. Susttrratio. murmure doux (de l'herbe, des feuilles, de la voix). 87 Digitized by Goc

The text on this page is estimated to be only 17.91% accurate

SYLL. SincuDi. /. m. Sumrrum. brnil faible, plaintif, murmure doux qui ne uwuire pa». Srsir.arsstsrr, J. m. Susurramen iiurc. Sr»r«ira, ». ». m plaindre. gémir doucement, (.-mut. tres-bon, ainsi que ses congénère».) St -mit, s. / sacrifirc vnlontairc d'une veuve inirnuie inr lo bûcher de «on mari. Si-nm»t. , e, adj. qui nait, dépend d'une mturc. Sl-tuoi , *. / -m. jointure de» m dn crâne dont |rt inégalilés s'engrènent ; réunion dn parties molles; ronlurc d'une plaie; t. de bolaniq. jonction , rare Ion' gilndinalr; 1. lu ' « l'aiguille. Sui»t, adj. m. (vinaigre —) , qui est fait de auSrmiH, e, adj. rt *. (fief, seigneur—), dont SciifiAtntTi , s. f qualité de suzerain, et -srr-. n. Svti.rr. .adj. ig. léger, délié , menu «délirai, élégant 'taille, personne, figure, colonne, arbre--); t. de peint. Isvelto, minée, délié, ital.) Sraoïr , s. m. tangara varié du nré*i1. St»»«it«, s. a g. (fig.) homme ire*- voluptueux , livré à la mollesse , li-cvseuvible au moindre mal; («n proprr) peuple de la Ormile-Oreee '. — , adj. ï g. i corps, /î~. goût, esprit — \ {roy.la Oéogr.) ■ Que u'arons^tous imité IrsSyiaritn'. ils avaient tant d'horreur fuir 1rs innovation , ont quicanqrie proposait une toi nouvelle et ne pouvait la ja're accepter, était pendu. SY»«irw«, ou -rit isme , s. m. svs'érnc , état , nvrirr» du sybarite 1* bonheur, on seulement une rie sans souffrance , nous plonge dans une sorte de sv hariitnc qui nous rend sensibles au plus petit mal. .Srsrmrr., s. f tay. Sibérilc. seul cornet. Sycomvjcii nu -lie, s. f. divination par de» feuille* de figuier, (sukr , figuier, mantria , divination, gr.) Syconouk , s. m. -rus. érable blanc de montagne, arbre a large* feuilles semblables à celle» de la vigne, du figuier et du mûrier. Si-, G. (— , moréa, mûrier gr.) SYCorovor, adj. i g. qui le nourrit de ligne». (— , fluig'i, je mange, gr.) STcitrnuirn, t. m. fourbe"; menteur; imposteur; fripon; délateur; coquin. Si., o. t. d'aut. primitir.-mrnr dénonciateur de ceux qui exportaient le« figue». ; sulon , figue , phaino , je dénuriee. gr.) ' Dans 1rs muini des sycophantes politiques, l'État devint comme ces fruits que l'on enfle de vent apris en avoir e xprimé le sue. SyroMAWTijr, *. ». bouffon parasite, («?»».) Syiosx, s. f. tunicur a l'anus aemblable a une ligue; rudesse des paupière*, (sukon, figue, gr.) Svi uniras, >. m. livre élémentaire pour apprendre à lire. a. Sri i»n.is, /. m. petit dictionnaire, «a. (mus.) .Svi.t-iar, *. f. -6a. voyelle «eule on jointe à une lettre qui ne forme qu'un son ; ex. a-voir (— InngiH', brève) '. (sullnmbnmi, je comprends gr) ' L'orgueil rt la i-anité s'alimentent de si peu de chose , que des *y lîalws , un de , suffisent pour les enfler.

SrLi.tatn, s\ o. -bé, c, p. assembler le» lettre* pnr syllabes. .Sti.labiqci , adj. tg. -biens, qui a rapport aux svll»lie«. Sri.i.4*iviTi0H , s. f. aciion de former, de prononcer de.» sj llaties. T. ». Syii.vbiski, e. a. •«««, r, p. ranger, diviser par syllabes. S)llalHT. a». Sri!.»"», s. f. emploi d'nn mol au propre et au fipiré ; tipnv grammaticale p.ir laquelle le dtvcoi*rs sa rapporte plutôt a la pen>ée qu'aux régies : ex. il est •il heures, pour il est la sixième heure. ». Silcpse. o. (snltambaad, je comprends, gr.) STi r ixr», s. f. collertion, famille de mots qui le rapportent a la même idée, on à la même racine. SYiiftiisia , v. n. argumeuter, I. de log. Y. (se —) , r. récipr. Sylmv:i«i>>, s. m. -mut. raison SYMP. mit; noua roukn» l'être; donc il faut la pratiquer). (sullogizomai, je raisonne, gr.) Syllooistioot, adj. i g. -ticus. qui concerne le tvlloçisinc (forme —). Syli ooimgcia , ». n. -qué , c, p. ergoter «n «;.!!ogUmes. SYtrua, ». n». génie de l'air; / -pliide. ». a. silphe , -pbiJe. c. Rtij-biui, j. / ix»r. Svlphc. Sti.raiRia , s. f pays fabuleux babilé par les Sylphes. [Mil'cvoie.J Syi t»i» , *. m. dieu champêtre des forêt». (.Vrlnol.) SiU. o. — , papillon, —s, pl. ordre d'oiseaux;' genre d insecte», adj. ne, f. de» forèti. c. Sri.Tvîir.i. / tellure. Syi.v»tiocï , adj. i g. qui croit , qui habile dans ks forètv. Sik Snvnii i , adj. i g. qui vient sans culture, Sri vir, s. / c«pcre d'anémone. (ti awc lesquels on explique tout, sans rien com^urmlrr. Srwj>»Tii;oni , a,lj. i g. Cangruens. qui appartient aux eau»™, aux , % Je la svmoaihie • (qnaiiic, mouvement, nerf, vertu, arao< attrait — \ ou Sîm|uitiquc. c ', affection, tentimeat, co. (encre —). hlancae, qui nnirrit au feu. a. ' La plus solide affection, l'eautic, est involontaire et comme sympalbique; 011 aime, SY»r»Tiii»»»« , ir. Cmenttre. avoir de la sympathie, se convenir (deux perxonncx sympathisent, ne peuvent — ensemble < ; — avec, pléonasme; doit te direabsol.) >. Simpatiscr. o. en. ■ L amour et la maieité ne sympathisent point ensemble. [Naudé,J ' Aux mouvements delà société , on croirait que Ut méchants fyupalhixent mieux que tes bons. Sv»>r»TaixTt,i. partisan de la lympalbie par transSTmeic.-étrmiiQCi, aa^t'. a g. (corps —), élcclrisable par lui-même, {peu usité.) ST»rtT»Lio«iit, adj. f (élamine —), dont kl pétales réunis semblent n'en former qu'on, (stut, marque réunion , pélalon , feuille, ^r.) Stmmaxii , s. f éinenioo de plusJeun astres qui ptraixsrnl simullanéimut. .Sysmiisi, s. f. liaison de deux 0$ du bassin (opération de la — pour accoucher), au Sirophisc. r,. co. mieux - physe. ». a. o. [stimphuo, je crois avec, gr.) Srstrtioîitvs Ti. s. m. 1 Sy>ip>io5I«, s.f -nia. siipir (belle, agréable . bruyante, triste — ; — céleste, monoitsic, lugubre, vocale, in arranger. exécuter, enleudrc une —); ces in

ceux qui en jouent; sorte de composition union de sons formant concert, ou Simp-. c. 10. orchestre. »i. (jmy, arec, phone, son. gr.) Une belle symphonie ravive. Symprckisti , s. m. -niants, qui compose des symphonie»; qui les exécule. an ti'im-, a. eu. • SYsirnrra, s.f. consolide, {sumphao, je joins ensemble, gr.) SYnrH*rooYi»i, adj.tg. (fleur —), dont Invaire cM Bt';cîic au calice, {tumphutos, uni, gusté, femme. Sy-sipi rr,»n» , s.f embrassement ; accolade, (mreplrgas, qui s'entre-rboque asec un autre, gr.) SYnru»oea , s. y bgure de rhétorique, eomptexion. phnte de la polyandrie, (iuji, arec, ptéAo, je uotsr. Sr-) SYnroDis, s. m. pl. poissons dont les pieds postrrieur» sonl ri unis en nageoires, {suit, ensesnblc./KiAV. 1rs pieds, gr.) ,SYssro«j»Qoi, s.f. chanson de table, '—,potit, le boire, gr.) .SrasrosiARQCE, /. nr. chef, ordonnateur d'une (rte, roi dans un festin grec, (sumpot commandement, gr.) .SrasroxitsTi , s. m. Crée qni 1 SYaarosis., s.f festin, banquet. Symptosi vTiova, adj. « g. (mal, Gcxre, acres — ; qui appartient au symptôme, qui en dépend. Simp-. o. Il siupeto-. Svairro»i«roi oora , s. f traité des « ptoma, symptôme, logos, traité, gr.) SrssriOM»TotJMsiQiia, adj. 1 g. qui ■ rapport aux traités des symptômes des maladies. SYsarrnstE , s. m. -ara. signe, accident dont an tire quelque iirésage, quelque conséquence (dans une nvr,ladie du cor]»); se dit ji*. d'un lîlat (bon, mauvai*. vrai — ; — fàcbcux, effrayant de), ou Sim-. o. rc (»wi? , avec, piptd, j'arrive, «r.) L'un des plut xrajuis symptômes de folie, c'est de rire de la raison , mtér.e arec esprit. U luxe est un symptôme de sattrte. Sv»mos«, t. f contraction des xaiisetw. (ssm. avec, pipt.i, j« loilibe. gr.) Sï»ni«, s.f.L d'anliq. vase pour les libation

The text on this page is estimated to be only 20.54% accurate

SYND. d'un DU» et du comineoceiaetil du mot suivant : ex. l'un pour quelque un. -lephe. a. «a Si n-. o. co. léiphd, je joins ensemble, gr.) STatLucvàTiqvK, n«f). a f.tcoolrat —).qtii «m licol un engagement mutuel. Si-, a. co. (suuallagma , commerce. *-r.) Svaxacii ou -chie, ». / eieruioarccie par l'uiIUm ■nation des muscles du pharynx. Sthistu^*iqd(, adj.f. k anthères réunies, (tun . a» ce, anthéros, fleuri, gr.) t. de mut. a'nL pve fr.) St»t»ii».//. nuceUanécs , recueil cou fui, ana. (lunatiu-uizd, je mets ensemble, gr.' Smutusoumi, ». m. figure de ri dation. Stuaulu , j. / musique exécutée par des instruméats ; concert en dialogue, -le*. (— , avec , auioi, flûte. SvK»xxiai,SyTiaxarton, /. m. recueil , abrégé de la \ k des saint» ; litre des saints en grec Si-, o. (sunasit, recueil, gr.) S t« tu, ». ^ t. d'aatùj. iLU*i4uuri fruit» accolés. (sua, ensemble , karpot, fruit, gr.) STi.rn.ts. adj. a f compagnon de chambre. nurtnble, Mta, rellule.fr.) Sthchisi, s. f. espèce d'hypetbalc. mieux -cime. v'i«/»tW, je confonds, gr.) Svncaoanaou , s. /■ sy mphy te cartilagineuse, -dro a. Siaro-. o. (sais, avec, chondros, cartilage, gr.) Smiiom.Wy. -*wi (nsouvetaents — s), qui te font en mène (muas, t. de aséranique. c. ou Sinrrone. c. CO. ou -nique. (— , ensemble , chronot, temps, gr.) Srausoair, ».// ait de concilier, de rapprocher le* dates. SiRcaaoaiaua , ». m. rapport de chose» faites , arrivées en mome l< iiups (— de l'histoire), ou Sincro-. o. STBcaaoaisTB, aajp. a g. qui s'atuebe au synebroKTacBMJtiariQCt , adj. a g. des syi»dironi>«ne» [taMeav — de l'histoire), et -nique. f»rarjtito?iouMii , ». f. traité des s\uchn..ni>aie*. 8v*e.»Tt», i.f. dérangement d'une période par transposition, (tuachad , je ruubnds. gr.) .t.adj. de la pique. Svacant ,*./-•». défaillance ~, pamuiuu (lombcr —] ; retranchement d'une lettre, d'une s» Italie su ion d'un mot : ex. prirai four prierai; 'ligiev de ; prolongement sur le leuips fort d'un son dans le temps faible, t. de uusiq. a. Svaworca , ». a. rf ». retrancher; f.iire «n« svneopo. Sine o. -pé, a, p. a. (se —), •». prou, (,'uniatpto. Je retranche, gr.) Stucubu»»»», adj. f (mirhoira —), (snn , a Trc, Irmmiom, crâne, gr.) STiicti si , s. f -tu. concrétion ; STacacTisw*. i. as. npproebeneot d« diverses »ecir» ou camiiLi misas • ; de divers systèmes inconciliables : s* prend m mouron* parti autrement, ou dit Éclectisme; ut dit de faits historiques. Sin-, c. (sstnkrétitmot , réunion de républiaues en Crète, gr.) 1 La tolérance finit tt religieuse donne le vrai syurmime. Sraraertaras , t. as. pl. pliilwnpbe* qui veulent cooeitier les différents systèmes, su*/, adj. a g.

Les iheutlet iritt pnmtmt 4tn syncrétiales. Sr>cn:iis, s. / sorte d'antithèse. Srscimon, ad,, a g. astringent Stucuoxit, -nistnc, -nialc, -nologit. voj: Syuebron-. Srandsias, t. f. Angar. remords de conscience; conscience droite; inclination nalurrlle qui porte à l equilc et prend toujours le parti le plus sur. (Oracian.J.'derese. a.fiiaKc. (iaw.) (miMtVmm, obseiration alleutive. gr.) SraMsasao* trait, x. /draeripiion des ligaments. I. de méd. {lutuletmoi, ligament .grapho, yitUait>.fr. j SYNO. , s. f. traité des liganenu. (— , lo du thyroïde , s. ni. gai, traité. gr.) Sraossuu! «I du pharyiit. SvmjsiMosa, t. f. lynéTroK, jonction des os , des ligaments. Stxmsbotonix , ». / dissection des ligamenU. (— , tome , dissection, gr.) St«»ic, i. m. -dieut. qui est chargé des affaires d'une rooiniunaolé dont il est membre; mandataire des créancier» don» une faillite, ou Sin-, tt Ut derii-t). o. co. (>«», avec, dite, procès, gr.) SrjDic»i , c, ai/j qui a rapj>ort au syndic; (chambre — c", de police des libraires, c. S»iidic»t, t. m. charge-, fonction desvndic. Stkoiqiii, t. m. orateur athénien , chargé de la défense d'une loi. -die. Sranioiiit*, Sind-, v. a. -qoé, e,f>. {/«au.) blâmer le» actions d 'autrui, les corriger, t. u. Stxscooqdi, /. / Srutcdoclit. figure de rhétorique par laquelle on fait entendre le plus eu disant le moins, le loul pour la partie, la partie pour le tout ; l'espère pour le genre, et réci|iroq. {tanrtdotlù, comprchen»ion.fr.) Smicms , t. f. coucretion de l'iris. Srxtcriio.iàsi , i. f. Synchrcse, -crèse, ou Crasc [tua, atec, cipkvatd, je iirononcc gr.) Srnioaix , j. m, Sanbédrin. Sraiaisi , t. f. ronlraclion de deux syllabes eu une seule, de deux Toy elles en une diphtbongue a. ou Siucrise. c co. (iu«, a\ec, Aa/rré, je prends, gr.) St*«.i>ou, s. f. coopération. [La naumdle.] {tun, avec, rrgon, ouvragc.fr.) Stjiionru, s. m. pl. lulliériens qui cnscignrnt le conrour» de Dieu et du pécheur dans sa couu-rsion. {tuarrge\i, jcsceonde.fr.) Sraasr ,/■/!. de rhet. jonction de deux choses ; asKiubUgr régulier de deux mots, [ptu mite.) Sraévaosa, i. f symphyse ligamenteuse. Si-, o. mieux Synnè-. Sytinevrosis. a. Syneurose. (tun, avec, neuron,' ncrf.fr.) S»«oi»rsn, t. f. dix-neuvième classe des végelaux, dont les fleurs oui les ètamines réunies |wr leurs sommets, t. (/«n, a\ec . gtinomai , nailre. gr.) St»oka7iiu, t. m. pl. aiguilles de mer, poissotu hranchioslrges , oitëodcrmcs. — , ùuectes ; nuilcpicds. (- - , gnathoi , mâchoire, gr.) Sr*o»ir«« , m. m. billet, obligation, promesse en ompruntanL — s, t. pl. ceux qui recueillaient les suffrages. (— , grop/uS, j'écris, fr.) ëmctiTusux , -se, adj. [fièvre -se), avec hoc|uct. Sin-, seul ton, {hhçuIim, hoquet, lot.) SvaurrxTs», i. m. pl. rlasse d'insecte» à mâchoire» coudées et attachées par leur base à la le»re inférieure (la podure). (— ,

ttud, je resserre, fr.) SraocaiTt , i. / pierre avec laquelle les magiciens prétendaient contenir les ombres qu'ils avaient évoquées. [Pliuc] (— , écho, je contiens.fr.) SraoutL , r , ai^r. qui appartient au synode (assemblée, statut —). St.. o. co. STaonaLiktaBT, ad», eu synode (s'assembler — }. SraonaTioux, adj. m. du synode (acte —); droit —), d'assister au synode, ou Si-, o. co. Srnoo* , s. m. -dut. assemblée des curés calholique», des ministres protestants, des instituteurs. — , pouaoo du genre de l'ésocc. — , L d'artt , conjonction (vi.). a. ou Si-, o. co. (— , ensemble, hodot, chemin, gr.) Sraooaaoais , i. m. pl. •drtmu coléoptères vivant sur les arbres. (— , deadrou , arbre, f r.) Stsoqju, : f pl. ou Gratulcs synodales, rentes payées par le curé k son évéque. SraoDiqt'K , adj. i g . (lettre —) , écrite au nom des conciles; (mouvement, mois —), d'une nouvelle luue à l'autre. — , t. m. recueil d'acte» de synode. Ststoditc, i. m. muiftequi vit en communauté, a. Sxaoooa , /. a», genre de poissons os»eu». SraoooirriDa, s. f. pierre du syuodou. Stuop.cils, t. f. pl. tète» de Minerve à Athènes, en mémoire de la réunion de se» habilauU vu cité. (— , cnacuihlo, oiLcd, j'habite, gr., SYNT. , «ojf. s f . tt t. m. (mal i à peu prêt » la même sic 6gt ■), qui a strielilkalio» qu'on u. crainte, peur (lion, véritable , faux, lieureux ; — exact , approché) >. ou Siuoniiae. o. co. (diffie. dict.) (— , avec, onuma, nom. fr.) ■ Il y a dt* Hoatawt dout U nom ttt synonyme «i» tout ut /ledits de l'humanité. * Il n'y a pat dt svnommrs parfaits dont 1rs fougues. [Lsmottc.) ta justice ttt syupnyine d'Uakitelc en matière dt crédit. [Mad. de Staël.]" Dans le dictionnaire de la galanterie , palîtetse rit synonyme d'affection; compliment, de déclara, lion ; et soupir) , d'un serment d'aimer toujours. [Lcs»ing] Mécontents et conspirateurs sont synonyme*. J // n'r a pas dt mots oui aient plus et moùttdc sy no. nymes que honneur : tt plus exact ett vertu. A peine a-t-on admit un mot syuouyuic de kunheur, monarchie, liberté, ordre légal, que chaque touche le ré' pète. STKOKTatu, ». f. -mia. qualité, rapport des synonymes (heureuse, vraie, fausse, evarle — ; — véritable , paaixile ; établir, fixer , eouteilcr la — de courroux et de colère, etc.)'; figure de rhétorique qui exprime la même chose par plusieurs synonymes ; ». concordance des noms; rapprochement de mots synonymes. 1 Chaque auditeur étant un interprète qui a ton entente particulière , la fixation de la syuouymic et! impaisiblt: • tant dt té tes , tant de sens, » dit une Max. Ut. StraoHTstic/ti , adj. » g. de synonyme ; synonyme (mol —) (Talleyrand.J. Le pédaattssnt saupoudre les sciences Je tant de mots synonymiques, que r esprit ttt olfuiqué par cette épaisse poussière

scolastique. St.tojitui.tt, s, m. qui s'occupe des synonymes. STirarLi.a./aJsémooe carnée. — , ». m. t, de hlaj. TOT. Si-. STaorriQca, adj. s g . qui s'offre d'un même coup d'oril; t. didactique, ». (table, tableau —)■; qui se voit d'un coup d'atil (symptôme —). (»iut, ensemble, optomai , je vois, gr.) • On te fait, ett place de sensibilité, en place dt goût, ont mémoire alpUatctique et synoptique, qui ett tetprit des sots tt le saroir des ignorants. [Nodier.] Stxoqcs, adj. f (lierre —) continue sans redoublement, ou Sinoque. a. co. (— , mtt,échà, je ticus. f-) SvnosiuTU ou Synou- , ». «t. pl. hérétiques qui n'admettaient qu'une substance, en J.-C (— , a» ce, ousia , substance, f r.) STSo«TsooK»rtiii, t. f. description de» articulations des o». (— , avec, osttoa , o», graptui, je decris, gr.) ST«os»«orouit , s.f. traité des articulations de» o». (— » logos , traité, gr.) Stiostiotvmii, ». / dissection des articulation* des os. (— , tome, dissection, gr.) SvBontLTt, adj. f. pl. (glande» —) de la synovie. Stsovii, s. f liqueur visqueuse outre les articulations mobiles, on Si-, o. co. (— , avec, don, œuf. A"-) otutagme , ». m. ordre, arrangement, a. ST«rr»v«, ». / -taxis, arrangement, convlruetioii de» mots, des phrases selon le» règle» de la grammaire ; partie de la grammaire; ces règles, le lmv qui Us contient, ou Siu-. o. co. (— . tassé, j'an STirraxiocc, adj. s f. de la synltivc. [L tactique. Srsrcxis , ». f. L de méd. fai (— , téiô, je fonds, gr) STXiaxsa, ». f méthode de composition, de raisonnement, opposée cl postérieure s l'analyse, eu allant du général au prtirulicr, de» cautesau» eflel*. des principes aux conséquences • ; t- de luathém. méthode pour démontrer les Iheurcaies , par oppovittoM à la méthode analytique ou alj*éliri'|iic des ntoderne»; t. de chir. léuoio'n de parties divisée»; t. de phorni. composition de» remède»; t. de gramin. extraction suivant le sens; t. d'au!, babil csrnrt que 1rs Honiaiiu) porlaienl à talile. a. -the«. ». ou Siu-. o. «o. *o»-. Analvse. (— , avec, tilbémi , je place gr.) « La »ynIhcW enseigne mieux que faoutyst : l ouai) te découvre phss sttremtat que la »j utliese. Svfrruirioui. adj. Sf.dchr —). oa Siu-. o. co. 87.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.17% accurate

69a SYST. STKTiirrtQCiMtsrr, adv. d'une minier* sYQlbélique (démontrer —). ou Sin-. o. co. Stsvhîtisub, ». m. ensemble de l'extension, de la roaplation , de la remise rt du bandage d'uuc froclurc. SvsrnocasTO», ». m. qui a tout pouvoir, n. -tocralor. »». Stinumt, adj. assesseur de tous Je» dieux; honoré de l'apothéose. SiKiiimii , ». m. pl. hérétiques qui n'admettaient en J.-C. qu'une seule nature, uue seule suintante. .Sve-abatue, ». / t. de méd. rrotlc de chèvre, (ni. VtUS.) Sti-uills, ». f. vor. Siphilis. Syi-iiilitioci, adj. roy. Sipbilitiqnr. .Srraon , ». m. vor. Siphou. Stuiac, -que, adj. et s. langue. ». de Syrie. Suit», -eue, adj. et ». Sxrius, de Syrie, aa. SvkiuvoH , ». m. dule tres-àigue des ancien*, mieux Srainft», ». m. arbrisseau, ou Si-, Seringat, o. Svnisct , ». f sifflet de Pan. {surin x , flûte. gr.\ Syhhiuoîoe, ». etadj. f (pierre —), qui ressemble à un amas de roseaux pétrifiés. (— , roseau, éidos , funuc. gr.) STanivOTonc, ». m. instrument de chirurgie pour couper les sinus ûstuleus. a l'anus. (— , listule , tomi, coupure, gr.) SraiRoorossiE , ». / opération de la (Ulule. STaiTa,».nr. pierre prccieisse; pierre qui, selon les » la vessie du loup. (Pline. J {sur. Sykma , ». m. ... S»»»or, ». m. ivr. Sirop, su.. Sykpmu , ». m. pl. -plu. diplern phoi, gr.) Stbssïcos», ». / symphyse charnue, -rose. ». ou Sis»-, o. €0. {mi(ux) Syssa-. (— , avec, sarx, chair, gr.) Smu», ». m. -Ut. serpent. Sybtss, ». m. pi. a. Syrtes. cotes d'Afrique contre lesquelles les vaisseaux sont jetés par les vents et les dois; sabirs mouvants sur les bords de la tuer, (turéia, aitircr. gr.) Sr*T»LTiijua, adj. a g. qui resserre, contracte, ou Sût-, o. co. [sustettu, je contracte, gr.) Systésjatiul-e, aJj, » g. qui appartient aux systèmes; réglé d après un système ' ; qui en fait, ou Sis-, o. co. 1 L'éducation des grands avait pour base un ' t^onmr syetènutique et consacré, fortifié par îles assertions re trieuses. L'instrument Je physique appelé transfiguratear est In icritable image des historiens *yslrtuatiques qui disposent les faits sur un plan fanSvsTitjiATtQrrssixr, adv. d'une manière systématique, on Sis-, o. co. Systématise» , v. a. -se, c,p. réduire en système '. • — , r. h. se Inrrr à IVkprit de système 1 , t. fojuier un système. 1 3/achiavil systématisa te crime pour U démasquer. ' Le philosopliisme systématise. Sv«ti««. ». m. System*, assemblage de propositions . «le principes il de conséquences fi>rmant une doctrine, un dogme, une opinion; réunion d'astres, de parties, de corps; réunion de principes de conduite, etc. ' (ban, mauvais, vrai, nouveau, faux, froid, triste, vaste, plat — ; — dangereux, erroné, suivi ,

neuf, etc. ; créer, avoir, se (aire nn — ; — aliturde, incomplet, etc.); ensemble de principes, défaits et de conscqueuccs (siai — ; — fondé ;•; ensemble d'observations , de conjectures , de comparaisons cl de conclusions, hypothèse, ensemble de supposi lions1 (faux —) ; plan, desseins. [Prévnl.] -tème. ». va Sisté-. «i. co. (-, avec, hisU'mi , placer, gr.) • /.« système social est ta science par excellence. [Salvador. J En fait de système, il faut toujours se réserver le droit de rire le lendemain de ses idées de In reilte [Itonapartc] sXien ne marche dans un système politique oit les mots jurent avec les choses. [Bonaparte] L'esprit de système est l'esprit c/" ordre ; tari de tien combiner, de bien lier tes idées. 'Un malade est en grand danger, quand le médecin C approche avec un système en tétr. [Y. Racon.] Un rajon de la vérité fera pâlir la lueur de beaucoup de systèmes. STstàaiu, ». / pl. fêles, repas publics a Sparte. TABL. Ststom , ». f mouvement naturel du cirur qui se resserre; clunscnsenl d'une loupie en brève, a. ou Si-, o. en. ">»". DiasKJe. {sustrtliS, je contracte, gr.) Svstvi-a, ». m. édiGce à colonnes plus éloignée» de deux diameti'cs que dans le pycnoslylc. { — , asec, itutos, colonne, gr.) 5Tii'T»»it, t. f t. de rbél. fVprrc par laqnelle on établit nue discussion {suit , avec , ztttô , je discute, gr.) Svjtviiii: , r. / temps de la nouvelle ou de la pleine lune; conjonction et opposition, o. co. oti Sisi-, (— , avec, zeugnuJ, je joins, gr.) TABL. T, s. m. ao" lettre de l'alphal>esisitii i , ». m. -culum. tente, pavillon chez les Juits; tente où était l'arche; t. de liturg. petit temple qui renferme le ciboire; (ffg. famil.) caisse, t de met.; I. de mer, lieu mi est la boussole. ». Le trésor de chacun est un tabernacle dont il écarte les profanes, même ses amis. Tahemaike, ». / t. d'antiq. pièce jouée dans les boutiques, 1rs hôtelleries. Tvaxaiiits, i. f. ni. espèce d'apocins. Tabès, ». m. -tes. marasme; a. consomption, spleen, phlhisic, s an m-, pus, atrophie, a, Tasids , adj. t g. Taliidus. d'ut sive par consomption, o. r. TA»ir.çci, adj.tg. qui fait mourir du tabès. Ta»ix, ». m. sorte de gros tafetas onde. Tabisi» , »•. a. -se, e , p. rendre une étoffe ondée à U manière du tabis; garnir nn livre de labis. TsuATiiax , ». / arrangement de lettres , de marques, de notes |K>nr le chant sur di s lignes, (fig./'am.) donner de la — , donner de l'embarras, susciter uue affaire fâcheuse. Table, ». f. Tabula, planche, etc. snr des pieds. Slenia. — à manger, destinée pour les repas (grande, longue — ; — carrée , ovale . ronde , mécanique , pliante, scellée, mobile; se mettre, être à —); [fig.) par extension , le rrpas lui-même ; ce qui le compose (— délicate, frugale, somptueuse; ne pas quitter, ôter la — ; desservir, changer, renouveler la —)'; lame de métal, de pierre,

etc., sur laquelle on grave (une inscription, etc.); planche sur laquelle les cordes d'un piano, rte., sont tendues; aire;ais; index, notes, etc. , par ordre alphabétique * ; I. de sciences, d'arts, de met. {fig. famil.) bonne — , couverte de bons mets ; tenir — ou série, donner souvent a manger, rester long-temps à lable ; mettre sous la —, enivrer. —, I ne risque pas rfe tomber lorsqu 'on ne le solide. Celui qui table sur le sable r TAC. réunion de personnes an repas, ses plaisirs J, ses entretiens 'propos de — ; aimer la —); sadépenie, ses frai» (tant pour la —). — rase, esprit neuf, susceptible de toutes les impressions, sainte — , t eucharistie ». — dcniarlrrc, wr. Marlnr. — ronde, anc. orJre de cheval, à — , adv. assis à la table pour osanger. 1 La table du ric'ie insulte à ta faim du pauvre. » Un recueil de pensées est une table de chapitres que te lecteur compose à Son gré. * Les fous donnent des festins ; lit sages sont à table. [Prov. anglais.] La lable lait distraction aux affaires ennu t eûtes ; elle est le lien dt la société, [Mad. de Somcry.J * Est-ce délire' ester incrédulité ? des cliréliens méiiriient leurs srmblaUcs qui approchent comme eux de ta sainte table ! Tableau , ». m. Tabrlla picta. ouvrage de peinture sur nne surface, représentant un sujet (bon, beiu, riche , mauvais , vieux — ; — d'histoire , de genre , de paysage; — français, italien, flamand ;■ — de j renie italienne, etc.; — de Raphaël, etc. ; faire, coinpnvr nn — ; peindre le — de. . .)' ; {fig.) reprétctitatKm vive et naturelle d'une chose (— lidcle, exact, evagéré , parfait , complet ; faire , tracer le — ; beau . joli, vilain — ; — ridicule; — de. . .)»; table. — , lt.tc, catalogue ; t. d'impr. , etc. , ouvrage à cadre , filets et accolades. — , table, toile peinte en noir qui > géométrique*-, etc. ; (être au —) , t. dt collège. 1 Les tableaux sont les liera des ignorant' (Si Grégoire.) Il faut aimer ses amis , comme les amateurs aiment les tableaux ; ils ont les j eux attacha siu- les beaux endroits et ne voient pas tes fMad. d !• piuay.] • Us tableaux de Chistoire in la résignation : quand les liommes furent-ils malheureux f Tables , ». / situation d'un homme courbé, v. (inus.); tous ceux qui sont à la même table [poput.\i. Tabler, r. n. I. de trictrac, caser; { vi fig.) compter [tablez sur cela)'; mieux Slahler. — , tenir lable. [Molière.J On ne risque pas de ta table que sur le enfonce. Tabletieh , ». m. celui qui fait des échiquiers, des trictracs, etc. / -ère. a. / -ère. a. Taiuttc , »■ / Ptutcus. planche posée pour mettre quelque chose dessus; petit ais, petite lable; I. d'arts. — «, pl. agenda , calrpin (écrire , mettre sur ses —s)1, sorte de médicaments en pate sèche. — , t d'urrbil. pièce plate sur un mur d'appui, etc. -elca. 1 Sto- un millier de grands hommes de la façon Jet tablettes chronologiques , il n'y en

a peut-être pal cinq ou six qui mentent et litre. (DT-scherny.) Xei tablettes sont te vrai miroir de notre esprit. Inserne: tout de suite le bon et U beau sur vos tablettes : U reste , oubtiei-le ! Tablette*», s. f métier, outrage, commerce du tablelicr. -léte-. a. Tablier , ». m. Linteum. morceau d'étoffe qu'on met devant soi; ornements a la face du piédestal; (n'.) I. de jeu, damier, échiquier; partie du poollesis qui s'abaisse pour laisser un passage ; o. ce qui a forme de tablier. Tadi.oix , ». m. plate-forme de madriers pour placer les canons, -blouins. t. Taboss, s. m. pl. retranchements que l'on faisait autrefois avec les bagages pour arrêter U cavalerie. Taboubal, ». m. laslrument turc. Ta boche», r. n. [ri.) battre du tambour, v. Tabouret, s. m. Scdeevta. espèce de siège rembourre , sans bras , ni dos. (avoir le —) , le droit de s'asseoir dessus à la cour. — , sorte d'estrade oit l'on expose publiqiicmeut les criminels condamnes juridiquement (envoyer, être au —). — , Bourse à pasleur, plante. — Uutentc, I. de charpentier , de carrier, a. {tambour, fr.) Taboluih, s. m. L de mer; a. calotte tournante, en lolc, sur une cheminée, a. Tabui-sib», s. f. religieuse qui indique aux autre» leurs fonctions ,adj. a g. ta table (logarithme —) [peu usité). Tabvt, ». m. (si.) rixe. [Montaigne.] v. Tabdtib , v. n. quereller (Marol.] ; rhagriner. t. Tac, ». m. maladie contagieuse des mouton». Tac-tac. adv. et ,. m. Tax tax. mot insiUtil qus etprienc un bruit ri'glé. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.56% accurate

TACO. TâWMAQtri , -mahaca, ». m. sorte de -ommc~rcsioewe. ». o. c. Taold , ». m. Barbutus. poisson du genre du gade. Tacoo, ». m. coucoai de Saiiil-lXoininguc. Tacit, ». m. t. de uiusiq. silrurc; garder le — , ne dire mut [Jhm.). jl Iscetc. { lacet, il so Uil. tat.) Tient , ». / Macula, souillure sur «itic chose ; large — ; — iucflaçable) ; marque qui «dit; marque nalu«•lie Mir la peau ; partie obscure (uir nu aslre) ; raassi«le rouK'iirs sans harmonie , t. de peint. ; {fg.) ce qui blr»>c l'houneur, la réputation. Si Chabil du panure it fA-i froui, c<7*i rir relever l'éclat des couleurs. [Mad. de Staël.] TÀctia , s. f. Pensum, ouvrage qu'on donne à faire dan* un Iciups limite; (fig.) prendre à — , n'attacher ii faire, en mauvaise part ,il prend à — de nuire, ; adv. en bloc cl en — , en gros. Ticrn», s. f. Perça. poisson de mer du genre du '"tIoumisit , s. m. action de tacher; tentative, effort; c*sai. T»cntor.**riiB , mirus -chygraphe, s. m. qui écrit aiitti vite (pic l'un |wrle. -chi«. a. (tachus, tachées, rapide, gr.) Pour mettre fia aux diiputes, il faudrait que det tachéoçraphcs écrivissent toutes les sottises qu'elles font débiter. T*ciiÉ0 îa»rKii, BuV-uxTachyg-, s. f. an décrire • aussi vile que l'on parle. Tachi-. ». (— , graplto, l iera, gr.) TicuiooRAraïQLi ,T«ch\- , adj. a g. de la tachéograpbie. u. c. Tacbi-. ». Ticuiou"Ar»ioi'm>xr , ad.-, voy, Tachy-, Tacha, i. a. -ché, e,p. Maculare. vuiiiller , talir, fjirc une tache (l'encre tache); se dit ait moral (un crime tache la \ie, la réputation, a. peu usité ; dites touiller}, (se —), v.pen. {très-usité) (prenez garde de vous —); 1. pron. (le blanc se tache aisément 1; i'. rreipr. || ta-. Tâcher , r. a. Canari, (de) s'efforcer ', se dit absol. ' il (aul —). — (a) , viser, longer à ; essayer (— de satisfaire tout le monde) > ; (— a nuire , ». peu usité; — de , — ou «'efforcer à nuire ; «'efforcer de — }. (i« —), pron * [peu usité). ' Jl faut toujours tacher de s'entendre soi-même, [toutenelle.] • La traie philosophie ne consiste point à fouler aux pieds la gloire, mais à n'en pas faire dépendre son bonheur, même en lâchant de la mériter. [D'Alembert.l Tachez de rierc tranquille , si vous ne pouvez vivre heureux. [Quin.] ' Tout ce qui est utile ou beau doit te tacher. Tacji rte, e , adj. Varias, marqueté. — -, s. m. poisson. Tacheter, v. a. -lé, e, p. r'ariare. marquer de plusieurs tacites, (se —), v. pers. pron. I, de met. Taciiomèire, s. m. instrument pour connaître la vitesse du mouvement d'une machine, mieux I.chéo-a, on Tacby-, TAti.VD.oii> , s. m. espèce de lézard, et Taki-(nicieux). (tachu, vitesse, drémo, je cours, gr.) TAcarnaaraii , voy. Taclséo-.

Tacrtoaapbiqie, adj. ig. (plumes — s) pour écrire vile : elles sont intérieurement chargées d'encre pour un certain temps, «or. Taché©-. TAceTGaAriiiQucsiK&T , adv. à la manière tachygraphique. et •clii- , -chéo-. Taciti, adj. s g. 'tus. qui n'est pas dit, exprimé forrnellcmcnt ; sous-entendu ((«rie . convention — ; aveu —; — reconduction). La jalousie nous attire le méprit, par et qu'elle est un areu facile de notre infériorité. Tacitimcht, adv. -cité, d'une manière tacite, sans vire fonncltesnenl exprimé (comprendre —). Taciruase, adj. a g. -nus. qui parle peu; sombre, j*évt?ur, mélancolique (personne, humeur —). l'ACXTuaiviTê , s. f -tas. état, humeur, tempérament de celui qui est taciturne (grande — ; — im|>ei turbablc) ; bahiiiuie d'un idrncc déplacé. Tacos , s. m. t. d'iinpr. «. laquoir. — , jeune saumon. — , ulcère contagicin de I oignon, du safrau. T Acoaâ , e, adj. (rai»iu , grappe — e) , marqué de rouille ou brûlure. Yacotxhr, t: a. -né, e,p. t. d'impr. mettre du f apier humide sous la forme pour niveler les caracli-rc» ittégaux eu laquauL voy. T»qu-. TAIL. Tacot, t. m. instrument en cuir, qui sert a mettre en mouvement la navette anglaise. Tact, ». m. -tus. sens du toucher; {fig.) jugement fin, délicat (— fin . subtil; avoir le —)'. \sfn.) ' L'homme qui joint à fexitcrierne le tact des convenances est aui>i rare qu'il est utile. Ta<.-i i.="" et="" adj.="" f="" dont="" on="" n="" ticficm="" s.="" m.="" habile="" dans="" la="" lactique="" o.="" t="" g.="" qui="" csl="" l="" du="" toucher="" ais="" i="" didactique="" tai="" iio="" f.="" action="" de="" lourlut.="" tactiqui="" ait="" ranger="" les="" irouprs="" en="" bataille="" cl="" faire="" des="" militaires="" ram="">er ' : ifig. famil.) se dit de tout moyen d'attaque ' , de défniïi- dan» la conduite, {taltos, rangé, gr.) » // faut changer la lacliqtic de la guerre tout Us dix ans, si l'on leul coiucrrer quelque supérioiité. (Konaparle.) 'La tactique ordinaire des méeliants est de reprocher aux autres leurs propres défauts. Vieille tactique éternellement renouvelée ! selon que l'on irttt dénigrer ou prrner, on parte de l'usage ou de t" abus. Tac ii il, le, adj. qui appartient au tact (sens, organe, |ierceplion — le). TAuoani , s. f. -na. oiseau aquatique, du genre du canard. Tar- (vicieux). T*«., s. m. monnaie de compte de la Chine. Tari, a. «>>•. Ucl. TiSiA , voy. léum. TjEmanotis, i. m.pL poissons thoraciques. T.uhoîdes, /, m. pl. poissons thorariques. l'ArrtTAS , s. m. étoffe de sow mince et tiMue comme la toile, l afe-. a. (— , imitalif de son bruit.) Tau a, s. m. cau-dc-vic de sucre, et Taffia. TArroux ia, ». / (inus.) pour tautologie. l AUARor, ». m. oiseau de faucon nrrie. r. 1 Anii.A. i. m. pl. plantes corymbiferc*. TA«i»Ti», ». m. Tagèlc, ». / plante corymhiférc. ou -grts , m.

pl. Taoiirot, s. m. faucon d'b^ypte. t. Tacu ah , ». m. Petauriita. craud ériireuil volant. Tai-tai , interj. pour appeler un chien, v. TsiACT I exclamation, cri de chasse à l'aspect du gibirr, o. c v. pour animer 1rs chiens. Tayaut, a*. Tai», ». / loile qui enveloppe un oreiller; pellicule qui se forme sur l'icil. »e ditfg.' ; I. d'aual., enveloppe du fortus, du foie, de» unères, etc. voy. Tèt. ». || lé. (tela, toile, tat.j 'Si le ciel faisait tomber de nos yeux la laie de l'ignorance , nous serions dans t'eblouissement de. f admiration. Jl est nécessaire de laisser tomber les grosses taies que l'enthousiasme étend sur la prunelle de l'auteur , dans la première ivrrtte d'une composition rapide. [Voltaire.] Si la Divinité nous était révélée , combien de laies tomberaient de nos yeux! Tail, ». m. manière de tailler la plume, mieux -le, / i! Taiixabilitr, ». / état de relui qui cal taillablc. [Voltaire.] ÎAHunt, adj.ig. Vectigalis. sujet i la taille (lerre , homme —). // faudrait des prodiges d'éloquence peur nous faire regretter ces ttmps heureux oit les Français étaient laillahlea et corvéables à merci et miséricorde. Taiixailick , ». nr. 'ri.) tributaire, v. Taillade , ». / coupure , balafre dans les chair» , etc.; coupure eu long dans les étoffes (grande, longue — ; faire une —). Taillai»», r. a. -de, e, p. (aire des taillades. Taii.i.adi», -andiu, ». m. bande très-miace d'orange, de citron. TsiLLAca, ». m. taxe, impôt, a. v. Taillaxoimi, ». / art, outrage du taillandier. Taillasdim , ». pi. oiui'icr qui fait des oulils, des haches , etc. , pour les gros ouvrages. Tailuxt, ». m. Acies. tranchant d'un couteau, d'une é|iée, etc. (coup du —). et l'ayant, a. Taille, ». / Putatio. tranchant d'une épée (i-i.); Coupe ;d'un habit, des pierres, des arbres, etc.) '.manière de couper, tailler, sculpter; Irait au burin; opération de la pierre , lithoUmiici stature , élévation du TAlIt 6g3 corps : se prend des épaules aux hanches (belle, riche — ; — courbée, fine, dégante, élevée, noble), (01» fig.) ' ; boi* pour marquer, par de» entailles, ce que Ion fournit ou reçoit; bois coupé qui repousse; imposition ; 1. de jeu; I. de nniiiq. léuor, sa voix ; t. de monnaie, douma du nurcen pièces, opération pour régler le poids des mounnies; chemin, I. de mine; action, art de tailler, I. de jardin, (fig., épîttol.)'. ' Jl rst bien difficile de conserver la taille d un grand homme devant son confesseur, \ DTtrhertiy.] * jVout ne sommes pas plus maîtres de la taille dé notre esprit, de notre aine , que de celle de notre corps. Taii i » (basvc-) . ». f I. de mutique, qui appiochc de la liiiASc ; bas-relief, -e-l-. ». TAiit.r.ooicr , ». / gravure sur cuiirc au burin l'estampe qu'elle |,roduiL TAiLU-ooi-tiaa, ». m. imprinuiir en Inillc-doure. Taiii.e (haute), ». / I. de mu>iq. taille qui approche de la hautc-coutre. (*«'.)

TAii.i.s-isiccnK , ». f. instriiniriit de ciricr pour couper les mèches, u. c. -e-meche. a. Taili.e-mee , ». m. partie de l'éperon , gorgère. n. — mar. Fur. T»ii.iE-ri.uME, ». m. instrument pour tailler une plume en un seul mouvement. Taim r.-nxT, ». m. oiseau inarilioje. Taiu-er , v. a. -lé, c, p. adj. ' Secare. couper, retrancher une Dialicre (— le bois, la pierre , le pain ; — un arbre, un habit, une plume)*; t. de rhir. faire une incision pour l'opération de la taille; I. de monnaie , faire la taille, rte. ; imposer à la taille. — , v, n. tenir les cartes, {famil.) — des croupières, mettre en fuite (suranné) ; (jtg-) susciter des embarras. — cl rogner, disposer a sa fantaisie, (famil.) — , absot.', pour — un m lire, (se —), v.pron. 'Jl y a des personnes qui ont les oreilles et les yeux taillés «uwisif à facettes; elles ne peuvent rien redire ou peindre exactement. > Ix monde et le temps -cont si r ite , que , pendant que vous taillez ratre plume pour écrire un cVéncment, d'autres tant fait oublier. 'Plusieurs coupent, mais Jort peu savent tailler. [La Quintinie.) Taii.uhessi , ». / ouvrière qui réduit les pièce» de monnaie au poids de l'ordonnance. Taillit, ». m. outil tranchant pour couper le fer au marteau. Taillrtti, ». / espèce d'anloise. -«te. ». Tau ■ ira , ». m. Fesliarins. celui qui fait des habits; officier de la monnaie; celui qui taille au jeu. ». f. Tailleu>e, ouvrière qui taille des babils. ». c. c Tau lis,». R>. Silva cadua. bois eu coupe réglée; jeune bois jusqu'à vingt-cinq an» (jeune — ; — loufTu;. Tailloiii , ». m. Abacus. I10U sur lequel on coupe la viande; I. d'arrhiL partie supérieure du chapiteau des colonnes sur laquelle pose 1 arrhilraic. Tailloh, ». m. imposition de deniers. Taili.uri, ». / broderie de rapport; pièces découpées cl appliquées sur un fond. ». o. c. Tai», ». m, feuille d'étain qu'on met derrière les glaces. Ta in s, ». m. pl. pièce» sur lesquelles on pose le vaisseau en construction, u. c. et htaiiu. »». Tsiox, ». m. chêne de trois coupes; (W.) grand» |ière f -oiiue. (popul. prorine.) Taillon. Taire, r. a. tu, c,p. Taeere.uc dire pas (— la vérité) '. t. n. faire — , imposer silence', (se —), v.pers. garder le silence '; ne pas faire de bruit; dissimuler [Scndéri.]-*. prva. élre tu, n'être pas dit (cela doit se —) (famil.). (»/«•) 1 Taisez le premier ce que vous mutez qu'on làiM!. [Max. lai.) On gagne toujours i taire et qu'on n'est pas obligé de dire, ife soj ez pas curieux de savoir ce qu'il est également dangereux de dire ou de taire. [/tien n'est moisis philosophique que de permettre a l'admiration, à la peur, de faire taire la raison. [De l'erriérea. | Les maurs font dire les lois ; elles élèvent ou détruisent les empires. [Le roi Slani«la*.J J Celui qui nt sait pas te taire ne fera jamais rien de grand (Max. lai.) Savoir se taire e»r souvent le comble de la sagesse, [l'iiidare.] Les gens

sages te taisent lorsque Us fous crient. \ De I • iTricrcs.] /-or»if « 'il y a du danger à publier une opinion, qu'il est honteux de se taire ! Sachet du moins »<>«» taire, si wus ne saiet parler. (Max. lal.] » La tyrannie la plus dure est etU» qui Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.72% accurate

6g4 TAU. vous forte d'entendre des mensonges, dti erreurs, et de veut taire. Tais»» , ». m. blaireau , poiwn du Chili. T»tT-»ntr, s. m. espèce de coucou de Madagascar , d'un beau lilanc. "'ktkiv, ». m. Moscliifrrns. Pécari, sanglier. TAKiD»onc , ». ai. espèce de Iciiud. mieux Tachy-. Tal. ». m. instrument indien rfiui|iosc de dm» rrrabalcs , une eu cuivre , une ni fér. ' Talamasoub, ». ai. figure hideuse du diable. 1alabc.ua , ». f drogue! de IToui-gognc. Talamo , ». m. espèce de Iroupialc , oiieaii. Ta la roi !». s. m. pcèlie idolâtre de Siaw, du Pcgu. — , petite cl jolie guenon de Si»m. «. TAuroiat , ». f femme siamoise de l'ordre des 13Ta la ro . ». m. monnaie d'argent de Venue, S fr. 3i c. ; de Raguie , 3 fr. 90. pl. -ri. Ta.las»àsis, ». m. genre de vers qui habitent)ei organe» intérieur», voy. 'I1ul*. Tals* , 1. ai. docteur mahomélan , à Maroc, T»i.c . s. m. pierre transparente , incombustible et par feuille , d.n» la pierre à plAlre; concrétion du mica; diùkt.H composé en grande partie de iilice el de au? lèsie. et Talque, v. Di»tbèue , Sléatite, Oolubrin, Cldorite, etc.: sert de vitre, »crt de furd Talciti, ». ai. laie sléatite , ou qui a subi l'actio: du feu. Ta un , ». m. voile à l'usage des Juifs réuni» dam la synagogue. TALSjsoirsc , ». / vor. Talmousc. Tausouasak, ». r. donner un soufflet, {popul.) Tauit, s. m. -ruai. t. d'ant. |ioid>, et par suite poids d'or et d'argent \{fig.) capacité , habileté • ; dou de la nature ; disposition , aptitude naturelle pour (les arts, les affaires, etc.) ; miettx facultés acquises par l'art " (lican, grand , noble , rare — ; — précieux , uservcillcus ; avoir du — , être sans — ; acquérir du —]; celui qui le possède J. — , envie , volonté (■ <. t.="" r="" je="" rimagiisalioa="" et="" de="" l="" madem.="" somerya="" gr.="" une="" femme="" doit="" apprendre="" bonne="" heure="" i="" vieille="" ee="" a="" j="">as un médiocre talent. [Mail. ***.] Vn nom qutlqu il toit n'est pas un talent. Le talent est rare, la vanité crédule, ramifié trompeuse, tn gloire séduisante. [Villesnain.] » La pensée est le premier don de In nature ; le latent de C exprimer, le premier di>a de l'art. Lu talents donnent I indépendance. Tons les talents réunis ne 1 air ni pas une \rriu. [Toussaint.] ï /.riaient par excellente est celui qui fait d'une manière simple de tris-belles choses. T»i.a» , Thaler ou Râler, s. m. monnaie d'Aileun;; ne et de Pologne; un écu à peu prés. Tambci-sr , v. a. attacher le cible à l'argaoeaii de l'an ra. c. c» ou Éta-. a. Talibs , t. m. pl. planies de la dcdècandrie. Taliox , s. m. -iio. punition papille a l'offense. > happer à la loi du talion. La L'égniste ne pex

peine devant être proportionne* an délit, T assassinat seul dcrrail , par la loi du talion , itre puni de mort. Tamsiax, s. m. -ma. figure, médaille, plaque, etc. , faite sons certaine constellation , etc. supposée avoir des vertus naturelles; {fig.) tout ce qui opère an effi-t subit , merveilleux , extraordinaire , comme par une caiisc inconnue (puissant —) • ; se dit de l'amour, de l'or, des éloges , etc., qui produisent sur des effets étonnants , imprét 11s. (télesma , . gr.) 'Dieu est le grand talisman de. L'imagination est un talisman par lequel tous 1rs miracles de la magie. [Cnok.j Le conttitution pourrait être le talisman du despor substituant la ruse a la TÎa/ence. Les mots, « liberté, honneur, patrie, • sont des talismans qui de tout temps ont enfante et enfanteront des prodiges , fronce. TAi.tniAxrçut , <7i«y. a g. qui appartient an talisman (vertu , empire —). O» chefs de parti ont des mots takenaniqnr» , arec les/nels ils soulèvent la masse eh leurs partisans. Le charme talssuuniqne de la bomuté fascine 1rs jeux, s , ». m.' pi TA M A. TALLsan , ». m. espace du coursier à l'aposlis d'une galère. Tau.!, ». / pousse enracinée, bulbe, rejeton, jet au pied de l'arbre , de la plante, a. Ttixia, v. a. -lé, e, p. pousser des tallcs; prendre beaucoup d iimoisienieiil ; se dit des racines, u. c. [tluxllein, piilliilrr. gr.) Talus axa, ». / graud pot à beurre d'Isigny, en gréx Tallxvas, s. m. sorte de grand bouclier, (ri.) Talmi-ot, ». m. -pha. arbre de Ccvlan; Corypbc de Malabar, espèce Je palmier: le suc de ses sjtalbes fait avorter, la moelle donne le sagou. a. Talmklikk , ». m. on Taniisier. (i'i.) boulanger. TAUtotse , ». f pâtisserie de fromage , œufs cl beurre. Talncd, Thaï-, ». m. livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale el les traditions des Juifs; tradition sur les lois orale» de Moue. a. || Il létnùdé. (talmud, instruction, héir.) TALMLDiqtrx, ad]. » g. qui appartient au talmud o. c. Thaï-, a. Talaicdistk, ». ai, qui est altacbé aux opinions du talmud; pl. auteurs de ce livre, a. Tbal-. a. Tai.xacbk, s. m. muffjc; masque, a. (ri. inns.') Talocbi , 1. f ColapliHi. coup de la main sur la tile (donner une —\ (popul.) Tilob , ». ai. C'ait, la partie postérieure du pied ' du soulier, de la main; ce qui en a la forme, U ligure, l'usage, t. d'arts et met. ; enlame d'un pain, etc. ; extrémité , base , appui ; outils. (Jig. jamil.) être sur les— S, suivre de près; montrer les— s, fuir; se donner du — dans le derrière {peu usité), sauter de joie ; se moquer de tout ; vivre en toute libn té. — , 1. do bot. première partie de la feuille d'uranger; t. d'ardiitcct. moulure conçoive en bas, convexe v 11 haut, {talus, la/.) ' L'amour-propre est te talon d'Achille chez presque tous les hommes. [Mad Necker.) Kinon, créatrice du genre /«uinnn , OBrair, disait elle, placé les rides dei jeinmes aux talons.

Tai.oxxak , r. a. -né , e , p. (famil.) poursuivre de tiès-piés, presser, importuner, (se —), 1: récipr. -onc-. a. TALOxxna , ». m. qui fait de* talons de bois. o. c. TAinsxiiMS , ». f pl. Ta/aria, cuir des sandale* f poétiq.) — de Mercure , ailes aux talons, •oniercs. T«lc a , ». ai. tumeur qui se forme à U tète. o. c. TtLrAcau, ». m. pl. infanterie hongroise. Talcs,», m. Acclieitas. |ieule que l'on donne à une muraille , à un tertre, etc. ; tout ce qui Y» en pen chant. Tulut et Talud. v. Talchk , y. a. vor. Taluter. Taiitt, ». m. pente, inclinaison d'un mur, d'nne terrasse, etc. voj: Talus. — , biseau; chanfrein de mét. TALLTta, v. a, -lé, e, J>. Proclinare. élever (tl lalut ; donner du pied , de la pente, et Taluder. t. T»Lwtii, ». mi. le milieu du cours d'une rivière; (droit do —) , droit sur les canaux. (thaï, vall " ivrg, chemin, allem.) Tam-tam , ». «1. instrument de percussion en uvage en Oi ieni, et que l'on a quelquefois introduit dans la musique européenne : c'est une plaque d'une o pnsitiou nirtatlique analogue ou bronze, trempée et I battue, que l'on suspend par un cordon, et sur la quelle on frappe avec un petit maillet. 1.CS Chinois l'appellent Gong ou Lon. toy. ces mots. Selon quel* que» dictionnaires ce serait une espèce de tambour. 1 imïlLll , ». m. de la deuxième cpeee. TkKAxoin , ». m. quadrupède , grand tamandna. Tamakicih , ». m. espère de loir dn Nord. Tamaris , -rùiier, ». ai. -riscus. arbre; son fruil ; gomme, fruits, graines, etc., du tamarinier pétris ensemble, calmant , adoucissant , contre les fièvres, ta dissenleiie , la diarrhée , la jaunisse , purgatif. — , espère de sagouin, a. TAMAMmta, ». ai. -riscus. grand arbre rosacé, à froii en gonssc, rafraîchissant, toj. Tamarin. Tamaxs, -riie.-riic, -rix, ». m. -eus. arbre; plante nitMiimair, îriMii'i-r, aiii inuTiic , ucsiipiuine. — de mer, roialtiae vésiculevue. ». TAND. Tamatia , -Ira , ». m. petite grive du ! Tah*ac, ». «1. bois d'alors. Tamuor , ». m. {ri.) tambour, v. Il lan-. TsmaoïTLA, ». m. gros tambour nègre. Tamboc* , ». ai, Tympanum. caisse cylin; — •major, le chef des tambours; maiire, sergent ou apcral tambour; ee qui a la forme dn tambour; krrae d'borlog. cylindre; retranchement , recoin nraté; iravei-Ae dans le» redoute* ; planches à la proue pour rompre W% coups de mer; tamis; machine à pétrir; avance en saillie à la porte d'une chambre, etc. ; tympan de l'oreille; — de basque, peau tendue sur un cercle garni de grelots, — , petite mandoline arabe, h long manche; métier à broder. — ©avise, rlocbe, extrémité supérieure de la colonne site U chapiteau. (Jg. famil.) mener — battant , remporter des avantages successifs sur; dompter, ne qui vient de la Ouïe retourne au — [Prov.J , les biens mal ou proraptement acquis se dépensent de même. — ,

poisson du genre du labre, adi. { pigeon —) , w>y. Glouglou, a. [al tkounbnr, arabe.) 1 Le son du tambour Jfi long-temps tressaillir de malheureuses mires t * Ll mai mieux habiller un pauvre au 'an 'tambour. Tambourin . ». ai. Trmpamim. sorte de liiiig tiœbour; celui qui en joué; air qui se joue dessus; instrument à cordes en long; coffre: petit tambour, I. d'arts et met. — , ou Tabourin , perle en cymbale, a Tambovrikagr , ». m. action de tambouriner [Sévigne.] ; ses effets. Tambourihir, f. ». battre le tambour, on le tambourin.— , v. a. -né, c, p. réelan son du tambour, {famil.) TAMaovRixica, ». ni. qui tambourine, er • Tamis*, s. m. sceau de Notre-Dame. Tamixir, t. m. rai un de* boii, Tamixies , ». fpl. espèce de smilax. Tamis, s. m. Lnccrniculum. sas. toile, peau pour passer, tamiser (gros — , — fin ; passer au , par le —) ; pièce de bois que traversent 1rs tuyaux de l'orgue. {Jig. famil) pasaer au — , être examine sur ses mutiin , etc. Tamiaaill* , ». / t. de mer ; a. endroit où passe la barre du gouvernail, a. T> miss , ». f. étoffe de laine , très-rare , sèche et Ta* tu* , t. a. -sé , e, p. Sttcccrnrrc. passer pat le tamis, (se —), r. pers. pron. TAMtvatia , ». m. celui qui tamise U matière du verre, a. c c TXMrAjfa , ». f. pignon de U cage d'un monlin. Tampi , s. / bou qui fait appuyer le frisoir. Tampix, v. a. -pé, e, p. mettre la tampe. Tautloii , ». ai. peigne de tisserand , pour élargir k tissu. TAMroa , ». ai. Obturamrnium. bouchon , petit paquet de linge , de feutre , rte. , pour botirbcr. frotter, polir , etc. ; ce qui ferme le bec de la flûte , du tuyau d'orgue. Tamkjx xt« , v. a. -né , e, p. Obturart. avec un tampon, (se —) , v. pers. pron. Tau , ». ai. ècûrce de clièsie moulue pour t Tabacomus , ». m. merle de Madagascar. Tasacbb , ». ai. Tan gara , oiseau. Tabaisii , 1. / herbe aux vers , plante vivacr , médicinale , odorante , amere , stomacale , fébrifuge , sodorifique, carmi native, desobstroctive : provoque les menstrues : s'emploie en conserve pour l'épilep sie , i l'extérieur pour les engelures, les foulure* , b-s dartres, la teigne: calme les douleur» de dents, -nèsie. t. a. Tabcbb , r. a. •eé , e , p. Objurgart. reprendre . réprimander, gronder; menacer (— fortement). {Jamil.) {thingano, gr.) [in us.) Ta*cbb , ». f. TV iim. poisson d'ean douce f du genre du cyprin. — de mer, poisson du genre du labre. Tabdalat, ». a», pièce d étoffe à la poupe , eervant d.-parapluie, r. mieux Tend-; xoj. ce mot. TABUauir, ». m. botte de saunier, en sapin. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.70% accurate

TANT. -it-q-. c. Tandis {tant que) , (ri.) cependant , pendant Tasbovr , i. m. table ronde , couverte d'un grand lapis pendant , et km» laquelle ut uo brasier , pour tenir lieu de cheminer, en Turquie, e«c. i, t. / ici qui surnage sur le Terre Takk , t. f éeorce de cbènc. a. ». voy. Tan , f ui est plut usité, — , s. m. nublc. (vieux saxon.) Taso-tasc. , t. m. laubour de* nègre» , qui n'a qu'une peau. Tm.ir.i , t. m. balancement du vaisseau de l'avant à l'arriére , et réciproquement. Tutoaii , t. m.-nagra. petit oiseau du Brésil: il a le caractère dn moineau , ne citante puïnt. Tahuarou, t. m. tnitgara roux de la Gutane. Ta*qavio , t. m. espèce de tançant violet. Ttx:«im , s. f. ligne droite qui touche une courbe m un point sans la couper. Ttaoïarr.e, adj. (cercle, ligne — c), qui touche nne courbe, un on plusieurs cercles eu un seul point (cercle — à trois cercles donnés). Tahuer , t. a. voguer le long de la cote, c mitux Ranger, c Tascirilite, t. f. forme du tact [Kaot]; qnalilé de ce qui est tangible. Taroieib, adj. a g. que l'on peut toucher, pat per [Mercier.] (iMrc, qualité —). Tajmh-e de mer, t. f. sable marin, terreui, sur les cote* de Normandie : sert d'engrais. Taxoder, v. n. éprouver le langage; enfoncer trop par l'avanL T».«:csua, adj. et t. m. (navire —), qui langue. Tahiere , t. f Lntibulum. cavilé servant de repaire aux biles sauvages ; (Jg.) retraite d'un, heaume *auvage [ou propre et au fig.). -ère. n. Tvhjxt, t. m. mousseline des Indes. Tutu , t. f. tache noire sur le visage ; buUc dans les pures. Taue. a. Tm.ii , e, adj. de couleur a peu près semblable à relie du ton. Ta jars , /. / tan nsé , qui sort des fosses, a. o. c, Taxxi», v. a. -né, c, p. préparer avec du lau; (fig. famil.) fatiguer, mouler , ennuyer; (barbar.) pour bnuMT, [ri.) enuu)er. — , faire tremper dans une déroeiioci , pour liimlrc a. («e —) . r. prou. Taxxerie, /. / lieu où l'an tanne. Tahhecr , s. m. Coriariut. celui qui s' taiwcr, Tas.ii*, s. m. subit once fibreuse, insoluble, résidu du tan lessivé, et Tanin. T*»qpi , /. m. rûicrvoir pour les T.ayriua, t. m. porte-faix sur les ports, t. a. c. ctt Gabarriers. pl. a. Tasrac, Tendrac ou Tanrcc, t. m. hérisson des IiUes , qui ressemble au sora. Ttiisouc.as, ». m pi. plantes, espèce de saxifrage, Tabso* , t. m. (vi.) dispute, v. voyez l'en- , seul correct. Ta ht, Tantùm. adr. de comparaison. Je quantité indéfinie; marque la proporlion (il faut tant de drap pour un habit), le rapport (— pour lui, que pour s ou» ; — bon que mauvais ; — faute de temps que d'argent) ; marotte la quantité ' , le pria (il y eu a — , et pour —) ; tellement . si fort ; à Ici point 1 , en si grande quantité, eu si grand nombre;

à un tel excès (il y en a — qu'on «e peut les compter , 1rs prendre , les parler, etc.); (famil.) — y a que, enfin, quoi qu'if eu soit ; sur et — moins (r/.) , i compte. (— pliut que moini , pour plus ou moins) , a. (inus.). — , autant, (famil.) — que, autant que3; si — esl que , si la chose est, supposé qu'elle soil. — pis , — mieux, adv. — .que, pis, mieux, c. — que, aussi long-temps, aussi loin que -t (— que la vue , la main , clc. peut s'étendre) ; — s'en faut que , bien loin que (— s'en faut qu'il le veuille . qu'au contraire il s') oppose) ; si — est que, s'il est vrai , possible ; a il est de fait ; si cela est ; si les choses suut telle» (tocut. famil.) (si — est qu'il puisse; si — est qu'il arrive; si — est que l'on dise, clc). en que , voy. ta — que. — bien que nul , adverbial. 5. — à — , t. de Jeu, exprime l.'giUté ou le TAPI. nombre respectif (nous sommes — à —). «Tant d'hommes ne seraient pat si insolents, ti tant d'autrès n'étaient pas ti betet. > Bien ne persuade tant les gens qui ont un peu de sent que ce qu'ils n'entendent pat. (De Retz.) Ce n'est souvent pat lant la chose défendue que la défense qui fait le crime. [Mazarin.] J Rien n'empêche tant d'être naturel que ternie de le paraître. | La Rochefoucauld. | s On n':tt heureux ni riche, tant qu'on s'efforce de l'être davantage. Ltt meilleures constitutions ue tout rien , tant qu'elles ne sont qu'écrites. (Fié» ce. J 1 Qu'est la vie après tout ? une ariette de bravoure; une fait commencée tant Air» que mal, il faut la finir. [Hnpr.] Taxtale, s. m. -lus. oiseau, peliran d'Amérique, ou Courieaca. — , actuellement Cnlumbium , nouveau métal indissoluble par les acides. — , Diabète, ou vase de — , petite machine hydraulique a siphon. (Mythol.) (fig.) homme altéré d'ambilion, de désirs. TsBTALtssa, y. a. -sé, e, p. faire souffrir le supplice de Tanlalc [Mirabeau.}, (se —), v. pert, Taîttu.ith, s. m. pl. miucranu, différentes de tantale. Tastarare, t. f. bruit qui imite le ton d'une pette. v. s. m. r. iov. Taranlare. Tasts, s. f w4mita. suwr du père, de la mère, femme de l'oncle, (grand" —) , s. f «rur de l'aïeul. 'I'hhtet, m. (fasait.) un peu. // est peu de femmes qui ne doivent, dans leurs prières, se réclamer un tantrt de la Madeleine. |Ouiefiard.] TAxrùna, s. tu. (ti.) quantième, t. v. rscompte. Taxti», T:iiilii»cl , Taiilet, s. m. [famil.) un peu, lant soit peu. [La Foulaine. Ouidiard.] T»i»TÔr, aav. Modo, dans peu de temps; bientôt (j'irai —); il n'y a pas long-lcinps (je l'ai vu —); ce *uir { il partira —). —, se répète conj. alternative (— l'un, — l'antre; agir — bien, — mal). ■ Il u'eil pas d'homme, de si httn sens qu'il toit, qui ne raisonne lautot bien , tantôt mal, selon que ta raison au la passion l'iuspiiv. Tantôt i'arentr disparait aux yeux de thomme passionné, tantôt il l'absorbe tout entier. Taot , s. m.

Tabanui. grosse mouche scléroslome , à aigiiillnii : pique les animaux. |j ton. TAOtAut, / pl. |ilanlcs clc la polyandrie. Tafaboii , s. m. bonnet de rani|>agne. -bord. v. Tai'aoe, s. m. TwHillus. {famil.) désordre accompagné d'un grand bruit (faire du — , un grand —). t. il arli, am.u de figures trop animées. Tapageur , s. m. Turbtdentus. [famil.) qui fait du tapage. — se, f. et atlj. Il esl singulier que. la vanité ti bou/fi' , fi tajugeuie , se loge toujours dans les plat TsrAiwnisi , s. m. bruil joycuc [burl. popul) v. ». Tacarara, s. m. [popul.) bruit joyeux, a. (i«i«.) Tacavs, j. f Oroicularis, lézard. T»r», t. f. t. de braas. , ce qui bouche le fond d'une cuve; L de mer, ce qui ferme la bourbe d'un canon ; bouchon , t. de métier. —, Ictus, [famil.) coup de la main (don lier une bonne, fnrle —). {onomatopée.) Tatê, c, adj. (jioire — e), sèche, aplatie, cuite au four. — , /. m. frisure, voy. Taper. TAQU. 695 Tamsrs, /. m. pl. plantes de la dodérandric Tau», 1. m. (popul.) tambour, mauvais tamliour. Tamii ou Tkpu. s. m. arbre des Indes, dont let !iiiltcs sont employée» pour guérir I ramts : fruit comme ! orange, TArijiAos, t. m. lieu caché, v. Tariaoi» (en) , adr. Clam, sourdement ; en 1 (se glivser en —). [famil.) En-N. c. (tapeinot, humhle. gr.) ^ TAriaosa, /. / figure da rhétor. exténoation. (tapéinoo. je diminiu-. gr.) Tapioca, s. f fécule , suc salutaire du manioc Tanos, t. m. marque : tache. ». c. c espace uni sur la mer. a. Tapir, *. m. -rut. le plus gros animal d'Amérique, à nez en trompe: fiuipèac , mammifère , pachyderme. Tapi a (se), «•. pert. -pi, e, p. Latiiare. se cacher en se lestant courbé, ramassé [se — contre un mur, derrière une haie, sous un buisson , dan» un coin, fond d'uu autre); ledit fig. >. (syn.) > Qui veut te tapir en son foyer ett plus libre que le doge de f'eniie. rMootaignc.j'On s* tapit dans Crgoîsme, pour éviter les traits de la commisération. Tapis, /. ». -pet. étoffe dont on couvre une table, un plancher,, etc. (bran, grand, large — ; — épais, vert) '. (fig. famil.) mettre sur le — , proposer à l'examen , faire l'objet de la conversation ; amuser le — , |iarlrr de choses vagues. — , couleurs sur l'eau pour marbrer le papier, a. — de verdure, étendue de terlain rouverte de gazoo. (tapés , gr.) • Un conquérant est un joueur déterminé oui prend w million d livmmet pour jetons, et U monde entier pour {if m, JDeSégur.] Que/quet précautions que l'on prenne, la revient toujours sur le lapis. l'APissa , r. a. garnir de tapis, voy. bon. TAPLSsaifotas , t. f pl. toiles de coton peintes des deux eûtes, servant de lapis, de courtes.|KMiites , etc. -dis. Tapisser , v. a. -sé, e, p. l'estire. (— 1rs rues; — le plancher) orner de lapisacHes; garnir lout autour, (se —) , v.pron. (les rues se tnpissesit.) TAnssiRiE, s. f Tapes, ouvrage fait à l'aiguille, sur du

canevas ou métier ; étoffe pour tenture, (fig.) (faire —), être simple spectateur d'un bal , être rangé autour. — , art du lapùuicr. (syn.) l'ivne: garde à ce que roui dites et faites; souvent les tapisserie* ont rxvclé des secrets. jLofie de Véga.l Tapissier, -ère, /. qui travaille en tapisserie, en meubles de tRpîsscric, elc. «ère, a. Tapiti , Tapétis ou Cilli , s. m. \mlit quadrupède du Brésil. Ta roi», /. m. te dit des étoffes qui se bouillonnent et se uicttriil en las; t. de mer, bouchon; tambour de Siatu. Tapoter , i\ o. -té, c, p. donner de petits coups, à iAraçon, 1. m. L ranoseone , poisson. TarRCu, s. m. sorte de bascule; grande bonnette an bout de la vergue d'artimon ; poche de capucin derrière le dos; cabriolet; voilure cabotante à découvert; iiarlie chargée de bascule pour lever un ponl-levia. et mieux -cul. ». TArEiniES, s. f. pl. famille d'iris. Tapessemt, s. m. effet, bruit d'un choc. [Aignan.J Taper , v. a. -né, c, p. frapper, donner Un ou di3 coups (— quclquuo) (popul.); t. de mer, bomber le canon; mettre un bouchon; a. t. de peiruq. faire rentier les cheveux. — , r. n. (famil.) (— du pied), frapper le squi supporte un taiieau. a. Taqcik, c, adj. et t. Praparcui. (famil.) vilain, avare («mm.',; (mieux) muiin, qncrrlleur, conlrar'(peivinne. humeur, i nfant —). U laqnin n'est i tdt que plaiet et bottes; il tulle contre tout. Taql'ihemest, adv. Sordidi. d'une manière taquine, (inut.) Taqdiuh , v. a. -né, e, p. contrarier, r. a. avoir l'habitude de rontiaricr pour des riens, a. (se —) , *. recipr. (famil.) ^T»gti»«nin,t. f. Sardes, (famil.) j avarice sordide ,
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

tamtare, ou laranlalaiare, j. m. mon pour ; son de la Irmiipclte. {taratantara , lut.) va , ». m. Terebra. oulil d'acier qui sert à foire ts dan» lesquels doit entrer une vis. Tarau,/-/. 696 TARE. rliiliV) ; tracasseries de I opiniâtreté qui lulte contre raiwm. l-a taquinerie, fille de l'entêtement et de lit vamte , a pour fidèle compagne la haine qu'elle engendre. Taqioir , /. m. t. d'impr. petite planche de bob tendre, pour niveh-r U fi>rnie. Ta^fob , ». m. t. dimpr., hausse, ce que l'on tin t dessous la fnrnie ou le papier pour renforcer la teinte ou niveler, -n*. pl. »- c- >"?- Tacon, T*Qn>»*», «'. «. - uc, e, p. o. r. T»»,i.m. espèce de T»n»»»»r, s. m. iuslrumenl de Irais pour réveiller les religieux, r. Tara» , ». m. perroquet vert du Brésil; amazone à téle rouge. Tarariscot, ». o». grain d'orge , cavité qui sépare deux moulure*; bouvet pour U faire, l. de inouuis. T»Kvnt>srta , ••. a. -te , r,p. Moteslare. importuner {«r de* iutrrrujiliuni , du bruit , des paroles; fatiguer D11rcrrr.n1.] (— quelqu'un . l'esprit); \famil.) — , inquiéter cet avis nie tarabuste), (se —), r. rêcipr. (l/iorakt,, tumulle. gr.) Tarauaj, s. m. animal qui fournil le béjoard; ou -guas. n«. i'oj: Tartina, r.. Taraisoi* "j. / mile courbe devant l'ouvreau. Tabasoii , ». f. grosse cheville de pressoir. Taraxoi, Tarrntc. ». m. reune de Laponic. Tarvrk , inirrj. bon ! bon .je m'en moque. — , ».i». ventilateur â aile» , pour nettoyer te grain. T»iiata*t»re, ou Taranlaiaiare, 1. m. mol» pour imiter le Taraud les écrous Taraux, «. UéréJ, je perce, gr.) Taraldar , f. a. Je , c , p. percer on érroii. Tarvxis, ». m. inflammation de l'ail par une cause externe; ophtlmlniiccatarrhalc. (tarauv, je (rouble. 1 artairc , ». ni. m.) carquois, x. Takd . o./r. Tank: après le temps nécessaire , prescrit , ordinaire (arriver, partir, se rendre —, trop — } '. - , ». »r. la lin du jour (partir sur le —). te dilfig. '. an. roi. Mu». • Pour toute amélioration, « vaut mieux laid que jamais. » [Prov.] // n'est jamais trop tard pour atiprciidre, [l>nuiergue.] On n vu l'ambitieux désappointe rêver trop tard la modération , les i-crttu , la Haie grandeur. U eit trop tard pour chasser 1rs loupi , quand iti sont entrés dans la bergerie. ' Celui qui se met en route jur le lard pour monter au Parnatte , y arrive rarement. Tarihr, f. n. Murai 1. différer de faire (— i venir, à pailir); demeurer long temps; s'arrêter; aller lentement, en sorte que l'on vienne lard. r. impers. (que, de) (il me tarde de partir, qu'il parte); exprime un vu'U, un souhait; se dit ironiq. en maueniie part. (ir«. difjS.) A entendre les discours, à roir la conduite de Iteautt'up de gens, il semblerait qu'il leur tarde d'être istalUeureui. TAiioir, -

ive , adj. -dru. qui tarde, qui vient tord, trn\ , qui n'est bon, parfait, que bien lard (fruit, fig. esprit, sucrés, rtr. — }; qui n'arrive pas à propos (aveu — ; charité — e [Klécbier.] ; re|»eiitir —); (terrain, arbre —), nui produit tard. a. Les eonseils tardif» i» /un i, nt et découragent inutilement. Ari'ea rirbe^ve, etc.) avec nsleutaliuii. 'On ne te targue guère que des fertus que l'on n'a [tas. fDussanlI.J Se larguer d'un bienfait, etl comme si on ne tarait pas accordé. [f.cssing.] Ou se largue des i~ertus de ses aïeul ; on passe leurs vices sous le silence. Tarouss, s. m. commentaires rhaldaîqucs du texle hébreu de l'Ancien Testament. Thar-. R. TARuiniQtt, adj. qui appartient au targuml'AivAt'MjVTr , s, m. auteur d'un larguin. u. c. Tari , Soury, s. m. liqueur des palmiers , des cocotiers. Tarirr, s. m. suite de bec-figue, oiseau, grand traquel. Tarisr; , s. f Terebra. oulil de rh.ir|MMitier , de mineur, pour faire des trous ronds; soude anglaise pour creuser la terre cl trouver IVau. — , Tarel ou Ver rongeur qui perce le bois. Ténere (e/.). (ténin, percer, gr.) U'ARir, s. m. Indei. rôle, taxe, clal du prix des denrées, Av* luanhaudites, de la ligure, de la valeur des monnaies, de* taxes, etc. ; se dit au fisj. La corruption , la flatterie , la bassesse , la perfidie , ont un tarif bien connu des despotes. Se peut-il que I" on ait abusé de la religion , juiques a fixer un tarif de crimes et d'indulgences .' Tarifer , e. a. -fé , e, p. réduire à un tarir, (se —), Y. pers. pron, recior. {fig.) C'est insulter Pieu que de tarifer joh indulgence. Tarik, s. m. Tranphis. petit oiseau de passage, vcrl-jautsc, à tète noire, voy. Téria. — , monnaie de Sicile, 4) crut. a. Tarir, e. a. -ri, e , p. Eniccore. mettre a sec, épuiser; faire cesser; arrêter (— la source) '. — , v. •'•Ire à sec; s'épuiser; cesser de couler (la sooier tarit) '. (tt —), r. pers. > L'excès du malheur tarit ta source des larmes. • Les larmes tes plus abondantes lariuenl, sechtes par les ailes du Temps. Tvhiuari.r , ad), j g. (source , puits , fontaine — ; fig. trésor —), qui peut se larir, être tari. Tarissamixi , /. m. dessèchement , son effet; état de ce qui est lari, au propre (— d'un puits). TARKATAHf, s. f. toile de colon des Indes. Tarl.v. Tarot , s. m. basson (vi.) — s, pl. sortes de caries à jouer , en dos peint en grisaille. J arotr , e, oty. (carte — c), marquée au do» eu eomparliiaruls. T« rôti* , f. n. te plaindre. ». Taroui r , s. f. poil léger qui croit entre les deux soumis. Tarniie», ne, adj. du mont Tarpéirn à Rome (roche — ne); jeux — s, en I honneur de Jupiier. La roche lai péienné est pris du Capitule. [Mirabeau. Jouj.} TASS. TARR*aox»ts , e , adj. et s. de Tarragone. rr. Tarsr, s. m. -sis. partir du pied au-dessus dos doigts; coo-de-pied ; caillou Ires-blanc; iambedes quadrupèdes, des oiw*ux ; cartilage au bord des paupières. R.

(tarsos , claie, gr.) Tarsiric, ne, adj qui a rapport au tarte. Tarsiir, s. m. -sius. espèce de gerboise ; Maki. Tarso, s. m. marbre très-dur de Toscane, o. c. Tartas , s. m. étolfe «le laine à carreaux de diver ses couleurs ; v èlemrnl de» trouais. Tartaur, i./ barque, petit bâtiment à voile laline; Glet. Tartare, s. m. -rus. enfer des poêle* ■; \alcl des troupes de la maison du roi (W.), — , adj. s. 1 g. d< Tarlarie; se ditfig.fam. des barttarrs '. Talar. (forqui est taras, lieu profond, ténébreux, gr.) > Celui •me fois obéré, a mis le pied dans le lartarp, est dévoué au fouet et aux furies. (Miss ilrllaitiv.] > On connaît des Iwmmcs qui seraient moins alarmes d'une 1ncns1c.it de Tarlarcs , que de la résurrection d'un ordre : ce sont des cerveaux bien étroits. [De Bonald.J Tartarri x. -se, adj. qui a la qualité du tartre. mieux Tartreux. Tartarix , s. m. singe-magot. Tartariour , adj. 1 g. (acide —) formé d'une combinaison de l'oxygène avec du sous-rarbonale de putasse appelé autrefois sel de tartre : ou le tire du raisin , des fruits, etc. Tnrtrique. Tartvrisir , r. a. -si, e, purifier par le sel de tartre- r. t. Tartriser. (se —), v. pron. Tartr, s. f Scriblita. (talisscric plate, couveite de fruits mils , de frangipane, de ereme . etc. Tartri-cttr , s. f jH-tite tarte, -etc. r. ' Tartirm.i.1, s. f pour cruelle. T. (vi.) Tartrvri.i.k , s. f. partie de la trémie. Tartiliosss , s. f. gâteau de blé d'Inde. Tartihr, s. f tranche de |iain recouTerle de quel que aliment plus délicat , de confiture» , de benne, et. : Tartourairi . s. f. itspèce de llijmclec -ton-. Tartrati., »»r. Tartrile. Tartre , s. m. dépôt taitreux et salin du vin : pou: les maladies bilieuses ; (sel de —), sous-earbonatc de (tolasse; concrélion pierreuse autour desdrut», e. — emélique ou slibié. larlralr aulimoiiié de |mtaste ; - vpalhiqne. Ouate de polavsc ; v ilriolé, sulfalcde isola*»'. Tartriqvr, tMy . Tartarique. Tartrits, s. m. sel funtié |nr la combinai ion Je l'acide tarlareux arec différentes Jmses; aujourd'hui lartrale, parce que ces sels sont formés par Tactil* tarlriquc. Tariite, s. m. faux dévot, hypocrite. [Moliesc' On trouve souvent un tartufe sous le Toile Itidens de l'athéisme. [Mad. Neeker.] L'homme le plus odit tu est un tarluf». U monde est une grande comédie '. pers. Tarica , ». m. espèce de vigogne du Pérou : donn 1 le bétoard occidental. Tas, t. r». Acervus. amas, monceau (— de blé. mcllre en —); (famil. ironiq.) multitude (— de monde) '. — , enclume portative; placage de gazon sur les fortiliraliotis. (srn.) (tasséin , mettre c'a dre. gr.) ' Quel que soit le mode de gouvernement ei une lieille nation corrompue , elle sera te*ujovr> jouet d'uh las d'intrigants ambitieux , qui la duperont m ec de grands mots. TtscHrsoiits, /. m. pl. genre de poissons alidcmo naux. {taieluio, j'ensevelis, onra , queue, gr.) Tassao , s. m. ou -»aic , ». / tranche»

de bur «f sale . séchées au soleil. Tassk. *-/ Craler. tortc de rase à boire (grande — ; — rondé) ; goltelcl j leur contenu (— de café) Tasse, r. Tasseau, ». m. t. d'areliit. pièce qui porte les panne»; pelil dé; support dune tablette; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

TATO. Uli**; outil de tondeur; petit dé de moellon. — ou «cur du luth , sa (orme ». Tsatix , ». f.(inus.) plein une lasse, o. c Tas-. *. Tuxatn, ».m. uiomriurnl de re qui tasse, acliou de tasser , leur» effets {— d'un édilicc , du sable , de.); (— des terres), action de les rulaurr. Tassas , v. a. mettre e» IW des choses |Knir qu'elle» tiennent Dinili»dr place (— le Uc.fx-u utile). — , r. n. i. de jardin, croître; s'élargir; mullijtljir (le blé, IWille, etc., luttent; voj. TahVr); I. de ni.iroii, s'affaisser (tout 1rs nouveaux édïlirrs tasteut). -sé , e , p. I. d'art», (figure -tte) Cuurle, un» uublcssc , sans légèreté, sans dévcloppeuieul , sans aisance; (édilicc ->c! dont la base i (ait son effet. || lise. Tssmtts , ». f onuurc de» cuisse* au défaut de la cuirasse, - etc. «. Tassiot , ». m. latte en croix , pour commencer louTassolis, s. m. pl. plantes de la monandrie. T»»»tiooti«, v. a. chagriner; contrarier; parler lté* peine. (se —) , ». recipr. Aslico- [popul.). Tatar*. ». m. pl. peuples de Tartane, [meilleur que Tartarcs.) Tatacia, ». m. »H>re du Brésil, a fruit exquis, ressemblant a la nuire. TiTi roi'Lt, j. m. [famil.) idiot qui t'amuse aux anus du ménage, a. o. c TiTa-Tti», ». m. instrument pour tirer le «in par le bondoo. a. c. Titixtar , ». m. action de tilcr , de sonder ; essai; tentative. Tà rit , v. a. -té , e , p. Tentare. toucher , manier doucement une chose , pour juger de sa consistance , de son étal physique (— un pain , le pouh.;; [fig. famil.) essayer; éprouver (— uue personne sur une affaire , une opinion, etc.) ; (— le pavé), marcher sans appuyer; [fig.) agir avec limiditc, a. [inus). — , i. ». goûter (— eux sauces, au vin. etc.); goûter (— d'un mets , etc.) ; sonder ; tacher de connaître par expérience 1 (— d'un mélier, etc.). (se —) , >-. ptrt. {fig. fam.) s'examiner, se sonder; élrc trop attentif à sa santé ; Ai' tret-utité (di duellistes, des ennemis, des rivaux, des fripons se talent). '// faut savoir jouir et taroir te passer : j'ai lité de l'un et l'autre. (Voltaire.) Tança, -»«, ». tl adj. qui talc; {fig. famil.) îrTavxbt*, /. m. rojr. Tatouelte. Tatiobo» , s. m. petit meuble de mettre la chandelle et les mouchcllcs. Tatigos, jurement. v. Tatiiao* ,1.1/. qui tatillonne (/r. Tatou ittk ou -lurte, s. f espèce de tatou. Tau , s. m. t. de blasiMi , la figure d'un T ; dii-neu«ièiue Ifllre de l'alphabet grec. j| tô. Ttvnioa, s. m. (/«>/'«/) tandis. Tavuir , i'. n. (17.) se couvrir, t. Tai-dis,/. m. Tugurium. [x-til logement en désordre, ilukl|≥ruprp; vilaine prlite maison (pi-tit , sale —). Tacuoiiiis, s. m. pl. polit» leviers sur l'r»«ieu. n.c. Taumsiih, s. m. Taumidi, sauce; m ni ivre grasse dans 1rs ci iibi-s , b-s lomloiiruiix , «Ir. 11. c. Tacmatioca, attj. a

g. itif. Toiuatiquc. Titaitt, terme injurieux, v. Tun, ». / Talpa. petit animal noir qui fouit la tumeur à la Ick- ■ rmpiille uilivalve. a. — grillon, s. m. iiiso te qui vit » elle tracer la carriite de t aigle? Tait**, v. a. coiitciitir. v. 1% 'l AUrica, s. m. preneur de laii(TAUrirat, s. f. piège pour prendre des taupes. Tstrii», ». o». escarliot-sautcrclle, manThal. nnlopede, roUoptcrc. adj. noiialrr. v. — s, 1. m. pl. ;fram» —), anciennes milirr» fr.mçain!» tous Chaile» VU. TAiri.lAKSOtl», vof. Tupi-. Tvurm ta , -»!Hious. t'emploie surtout en parlant de V.iii^trtnie. TAVtastaa, -cre. ». Caupo. (ti.) qui tieut taverne. / -ère. «. Tavas^or , Rois piquant ou P.ois arada , ». m. arbre de Kl.-l)oiniugue, » finit connue le litnui. Tavoua, ». m. perroquet de la Cuiaue, qui paile très-bien. Iaxatsdk, ». m. qui taxe les frais, h-s lettres, rte. (juste, rqui'alil. , iuli-grr, elle — }. el adj. (juge — \, qui trffv b-s honoraiies dei avoms. Let médecins ont calcule le nombre det palette* de tang aue fou peut ùrtr det iriael d'un /tomme tau* le tuer; il triait a detirer que tel lavaleurs fin si ni en faire autant pour for, tang det nations. Tasat.oh, s. f. -tio. action de taxer. — i,pl. droits. Taxa, ». f ÂUùmaùa. rrgh-uit'Ut pour le prix des deurées , des bouorairrs, dits fiais judietairi-s , etc.; ce prix établi (— ruudique, exeeuive, forcée; faire la — ; payer selon la — , à la —); opération de taxer; taux de l'impôt; sommé imposée, {te dit fig.) (lattein , fixer, gr) tjet centure est la taxe iiue l'euria met tur le mente. [Slcroe] Taxjx, i.a. -\i,e,p.< (a) régler, limiter le pris (— de» denrées, des tuuri-haudise* , des frais, etc.); établir une impositiun (— les habitants) >; accuser (— d'avance, ttruction nasale, et Tcik. ror. Tek. ». m. pl. espèce de biguoma. 88 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.12% accurate

TE1N. n. pl. névroptércs à ailes couchées ouverts, penna, aile, tat.) 6^8 TicrtrrsaM, r. m tur le do», (ledi, Timici, s. f. plume qui couvre l ui de l'aile. Tienu-oi-suir, f. m. courbe de siiiT sur l'étain que l'on vint fondre. (— , toit. A»/) Ti Diirn, s. m. hymne de louange cl d'action* de grâces; m cérémonie ; sons s au pl. I (beau, long, hnivaul — }. Te-s»ssi , s. f (/m/'u/.j mauvaise perruque; coiffe enduite d'onguent pour les Irignrux. •. Tig-. TlM.a»,/ / Puerto, sorti' di" gale plat»', »i-rlie, à la tête; gale a l'écurce de» arbiri. —, Ttnea. insecte lépidoptère; esperr de rtivuille qui s'enveloppe d'un fourreau. — aqtialiqnr, du genre de» li^uiprrde». fausses —i , vers à tutau , qui se changent en moui-lu-s. a. —s, i. m. pl. pourriture de la fouir 'licite du pkd do. cheval. TaiomoKii. s. f. hôpital, partie d'un hôpital où l'on panse lis teignent, •guérie. ». c. u. «. Tiioxtcx, -se, ad}. Porriginosus. qui a la leijue; t. d'iiupi'. (cuir —), trop humecté. Tiintfti, s. m. arliou de teiller, ses effets. Tkfl.Lt. s. f Cortex, écurec déliée d'un biin de La , s. f Cortex, r, etc. Telle. Tiilliii, v. a. Ai. t. p. Pecrrticare. détacher l'écorre du chanvre , du lin. e/1 iller. ». c {titlcin , cpilcr. nitUNt -se, s. ouvrier qui teille, a. Tinrent», v. a. (r/'• ctfg. "•"•-'■) {tengo, gr.) < Olui qui n'est pas teint de vanité ta e,t pour le moins arrosé. 'Il rit plus facile de se teindre d'une infinité de connaissant es, fine de se liien pénétrer ; mélange de couleur». • tja vertu prend la teinte du tempérament, [l'abbé Prévôt.] Avec auelle sollicitude H MM drevm veiller sur nos prejngés, not passions, et nous d. ficr de In teinte dont t'e*p>it de parti colore notre tue.' [Thomson.1 .Vos idé< ■ prennent la teinte • aitsst la sont.' tnflue*t elle beaucoup tut ce yi TÉLE. prend, moitié qu'il en ait, la teinture dri fAoJTJ mufUlflri il /apptit/ue [VnPairr | Km 1,'tei sont des épouses plus acides .le ta iriiiture intletchite de /* tireur, que de celle de la rerité. T«i»tiihl»i», s.f. uiélicr, ait, atelier, laboratoire de teinliuier. Tai^Tonif» , ne . adj, Tinetorius. t, de bot. qui peut wrvir à b triiilure (piaule, Heur — ne). (cWaW.) coy. lineloiial. Teixiiaita, -cre. i. In/eetor. qui everee l'art de leindi e — . grand arbre d Klhiopie : le finit . s. «i,bbble à la dalle, donne une huile lin) tonale; tottede raisin rouge foncé, noireaii ■. —, tjij.famil) celui c|ui rorlige bs éenl» d'un aulriir, qul . s. m. ofticii-r de police i Thebev. (/. tos, fonction publique, gr.) TtiH.meD. , s, m, -phkim. marhine à ailes mobiles, doul les nioiivemiulv indiqurul des ligne* convenu»; u. c. ». *it. fitnué de deuv rajons au\ bouts d'un dMOftlrr motn'le. (I.'lé, loin, grnphJ. j'ériis. gr.) 1 tiii.fisMiia, t. f art de construiie, de diriger, observer,

comprendre les télégraphe». Ttt.VfeiuniiQi'L, adj.ig. ivigne, ligne, art, observa'ion —) du télégraphe; (nouvelle, dépêche —), parvenue au m u o du télégraphe. XÉLaSaaaniiyuajuaTr, ad> . \m le mot en du télégraphe (corrr*pondre —). •| n ioo»»»jnTi«s. s. m. ni. poistons rariilaginciis. , à branchies opereulées»(fci'uj, entier, brauchia, branchies, gr.) Tai.iornr.il, s. f art de converser à de longnrs distantes, {t. te, loin, logos, diveours. gr.) IVâ-éoiiMii-r , s. m. iuvtrtmietit pour faite entendre U vois lies-loin. (— , logos, diseours. gr.) T*i.èr«ts, /. m pl. piaules de la penlaiidrie. Tuirsu», /. m. ulcère dont la gin'rison est difficile. ». - adj. si. [Tclipht, Mené par Achille, et guéri par la rouille de la lance de . e çneni«T. J/i thol.) TLLirao^t, *. m. - phorus. (.iriiwirle, cob'-optere dont les larve» tombent a»ee la neige poussée par un olirngan. (- , phero, je porte, gr.) Tti a-cori , s. m. •pium inslnimenl pour observer les objels cloigué.»,. — , constellation australe, a. {télé. de nos humeurs sur le banlieue. Tout ce qui est écrit avec du fiel a u *te teinte louche et desagr. abtc. ' La plupart des esprits tont dans la 'Jtg.;. • A peine la tête d'un' datif une goutte d "mu'i le télescope fera ptut-iUc voir jêttut présomptueux a-t-eile reçu loir teinture super, j det habitants dans tes astres. TÈMO. T» Liste, s.f. pierre prcVieute , saphir. {teléj,\t pesfeclioiine. T«i.rnoLi , adj. (philosophe — ; auteur' de poésies sur les muter. » {telrlc, initiation, gr.) XVuaJIM, ». m. vers tenuiné par un ïambe, {tétos, fin. gr.) lniisniT, adt. Adrô. si fort', de telle sorte (maltraiter — que l'on en pleure, on en mcnre^1. — quellemrnl , d'une manière telle quelle ; sans différence. -- Hptfflrmeul. <>. — que, de sorte que, (' fumit. — que sous ne voulez pas, plu»; ou ainsi sous ne snulei pas\ t la méchanceté dessèche isHItment t'ame, qu'elle fini! par inspirer une indiffère lice profonde pour les vertus. [Mtd «le Slael.) 'Sons ta religion et la philosophie, nous nous conduisons tellement , que, maigre tous nos tljorls pour atteindre au buulttur, nous sommes toujours malheureux. Till.tih, s.f pl. loilr de crin du ehassi» do las, I. de papeterie. IsLt.isRi. , /. f sorte de p-ipicr. ». l'fcLLiR» , s. f -na. coquillage bivalve, acéphale. Tr.i.Lisir«, t. f. lelline fossile. 1 si lu m, s. m. mèial couleur blane d'élain, lamelleux, lies fusible, [tel/ns, tetTC lot) Tin mi» ji , ne. adj. qui piosrde de la tore (émanai ions, eftluvea —). TUùm, s. m. {vi.) l)re. t. Telon, «péce de tirelaine. 1issi*»in», adj. i g. -raritu. hardi axée imprudence (personne ', chose, sentiment, proposition —); jogeiMiit —) , en mauvaise part, parti sans preuves; se dît akmtunt. •. — , /. m. pet sonne téméraire. / {très-peu mit, .) ' le suicide est a la foii bien tacite et bien téméraire : // ne peut lutter contre te fempi ; il iVdnr f éternité. > // est

téméraire de condamner usas savoir. f|". Stras.] // est téméraire de se mouvoir dans tes ténébees. 'IV Hiitintuf nr, adv. Trivrrè. (agir, parler, juger —), ineonsidérénis'iil ; sans rt flexion; avee témérité; coulte le dioit, la raison. f.r;re grande habileté dam ceux qui gouvernent, c'est de ne point présumer lè□léraireiuenl de leurs forces. (Pc lîreteiul.j TfsiFiiiTi, s.f -las. hardiesse imprudente cl inconsidérée; imprudence {giandr, folle, extrême — ; — brutale [Nii oie.]; il v a de la — à: plein «le — ; avec, par —); (noble —), courage. La léinétilé profite m peu de personnes et nuit a beaucoup. [Pbedre .] Les banqueroutes , exempte i de mauvaise toi, ne le sont presque jamais de Irtnérité. [Fénrlon.J El le malheui n'est plis, dis qu'il est mérite , qu'un juste châtiment de In témérité. [l'iron.J La leuli rile réussit souvent [flonaparte.]; plut souvent elle se pterd. TrHi*i, s.f monnaie sous saint Louis; monnaie de Barbarie. Tissoioasc.i, s. m. Tesli/ïcalio. rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, un ditruiirs (bon, mauvais, faux — ; — authentique, indiscret, iiTéflérbi, supposé, officieux , respectable; élrc appelé en — ; rrrevoir le — ; rendre — à la. de la veillé; donner, rétracter son — ; donner des — s d'estime, d'intérêt, d'amitié ; de grand», fort» , v Ifs , éloquent» — *) ; preuve; marque (d* bienveillance, etc.). HMMuna, r. a. -gué, e, p. Teslari. sertir de témoin ; porter témoignage (— eomrv quelqu'un en justice'; marquer ■ , faire connaître ce qu'on sait (— la vérité), ce qu'on pense, ce qu'on sent (— de ramilié), — d'être (surpris), [Pascal.] (inos.). (se —)♦ v. rc'eipr. indir. (se — une estime mutuelle) ; r. près». ' Témoigner du mépris pour un ennemi , c'est s'cxjtottr à la honte de la défaite, tn affaiblissant la glotrt du TiCoioxaat», /./ (i i.) témoignage. ». Tissoi», s. m. Tesiis. (personne; cpn peut faire rapport d'un fait qu'il a v u ou entcndu(faux — , — mpe«f, insupportable .itri ensable ,o

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

TEMP. comme prépot. , tant pl. K — , défaut de la tonte du ' drap; buttes laissées *|sres le déblai; boid non roii|>é de livre; pierre platée a dessein soi» une borne. ». (tya.) 1 Les grands, loin d'être les plus heureux , ne I f que les tristes témoins qu'on ne peut Vitre sur ta . [Massillutl.] • Partez , agissez , écrirez , MWt , si vous aviei mille témoins. Personne n'est partkeureux, i'ilnadet témoins de son bonheur. L'extrême grandeur eondu t à t' extrême a/iaincment ; témoin les régnes de Louis XI f et de A'apoUon. I* irai tiibCme est toujours simple; témoin tes-; qu'il mourut ! de Corneille; uli , que nuui »e sommes IMll de Bossuet ; qui te l'a dit? de Racine ; nia su-ur s'en val de De St.-Pierre ; toujours! jamais : de Dridaiue. Tiari, s. J. Tempus. paitie de la tète depuis l'oreille jusqu'au front », — , outil, t de mél.; Irais pour tenir ou» en le ventre d'un mouton. •. et Temple, t. [tieirtu). Ij tanne. » C'est par 1rs letupa au* fun cuntmrnee à vieillir. [l'héorritr.] Ta*ré«AtieaT, s. m. -perutio. complexion ; constitution ; ..,.!.,; »al 01 i > ; mélange des humeurs du cor|» de I homme, de l'animal (bon, faillir, mauvais, furt — ; — délicat, robuste, u^é; »»»oir tel —, être de tel —); penchant à I autour physique (avoir du — -, beaucoup de - -) , [fig.) cararlere (— doux , violent) ; adoucissement ; arcniuiuodciuml (juste — ; — raisoiiuable, tardif); expédient (chercher, projioseT, truu»er, proposer, prendre un bon — ; — convenable: recourir lui—»;. — .délai a»cc arrangements, duniuuliuti pour un paiement (prendre, demander, accorder un, de» —s; consentir a des — »). —, combinaison •, heureux mélange; arrangement »»»ge. t. de musique, altération légère des intervalles |>uur accorder un piano. ' Le camettre est l'expression du U'Uipcrameul. [Azuis.J Le tempérament influe tellement sur l'esprit, que sa délicatesse t'ojfine, sa grossièreté r*paitsit. Connaître ton tempérament, c'est avoir trouée le meilleur médecin. [IWaurbcnc, mcd.| A'otre moral dépend esI de notre tempérament , rt la medecine il si elle s'occupait de cette reforme. ' Tout •ut politique oui s'éloigne de l égalité porte Itiuc chose de superflu ou de défectueux. tempérament en soi quelque [Maimouiilrs.] TfeMréaAM», t. f. -rantia. vertu qui règle les passions, le» dévirs. surtout sensuel.»; sobriété; moderaI ion sur les plaisirs [Vau»cnare,iirs.|; retranchement du superflu des biens, de la «oluplc [l-barron.]. •TastrinmT , e, adj. -rans. (homme —), qui a U vertu dite leuipérancc ', ou le iiouvoir de tempérer (jinudrc — e). — , s. m. remède (prendre des —s'. 1 Soyez tefli)» lants dans tes plaisirs, pour eu

jouir plus long-temps. [Montesquieu] Tki ihii ii, s. f. -ries, disposition, état actuel, qualité de l'air Jhmiih-, douce, agréable — ; — humide, froide, scebe, chaude, nial-xaiue; avoir telle — ; être dans telle, de telle —). La seule température Je l'air moule ou démonte notre machine ; nous tommes gais ou tentes au gré des nuages. lutrins, c, adj. -ratus. ni trop chaud, ni trop froid (air, climnl, zone — e) ; mitoyen ; (fig.) (esprit , personne — e , t.. peu usité'), modéré , sage , |km- ; (sly le , genre, éloquence — e) , entre le sublime et le simple. — , 4. nu moyenne température, ce qui l'iudique au thermomètre , etc. T. Ttssrjni», •»". a. -ré, r, p. 1 -rare, modérer, diminuer lèvres d'une qualité (-- l'ardeur, l'iicreté, la sévérité de); - — - la convoitise, les afflictions [Héritier.]. (set •)| >'. prou, (le niai se tempère pur le bien). (ternnd, je coupe, gr.) ' Une monarchie lciU|Hrve est la constitution oui approclte le plus de la perfection. (De Meillian.] Une monarchie tempérée peut sauver une nation épuisée par le despotisme et l'unarc/iie. TtMrssTsnr, -ive. adj. tumultueux, t. Taurin, t. f. .pestât, orage; violente agitation de l'air (violente , homblr, grande, petite — ; famil. — affreuse, é|K>nvautable; surpris, battu j»ar uue —) ; a:) violente agitation des passions, etc. (lutter contre, er, résister a la —) ; (flg.) agitation ■ ; trouble, desonlre, sédition *, grand bruit; persérutiou violente (— contre les chrétiens); en général (la — s «lèse, •'apaise; essuyer une —), ■ Ne fais rien étant en ceTEMP. pendant la tempête, [llcauchcne.] 'Les plut effroyables tempêtes naissent de l'agitation du peuple. L'imagination a set tempêtes. TiMrsTtn, v*. n. Debacchari. faire bien du bruit; ex|triiiier sa colère, sou indignation {famil. — contre quelqu'un); au propre, lieux (il tempête), abiol. impers. Tssiraicii- x. -se, adj. l'rocettosiis. sujet aux tetnpélcs; qui cause les lenpcles. -pest-. a. -i«leux, \. a éviter. Tassru.i.nr. -olum. édifitr public, ronsarré i Dieu, aux dieus.au culte; église (vas'e — ; — superbe, magniiique, sarré, iiuuieiiM'). — , pn'-ebi des protestants; demetuv! des teiupiiers. toi . "lempe. — , règle qui fixe l'etofle en lar^e; mesure pour espacer les mortaises d une jante. — s, pl. perchr» horizontales pour le» bourdigues. a. [tjn.) {templum, primitivement espace désigné dan» le ciel, lal.) TlattUT*, s. m. t. de relieur, n. tringle mobile. ». Tt.siri.is*, s. m. chevalier d'un ancien ordre religieux et militaire, comme celui de Malte, gardien du temple a Jérusalem. (Jamil. pruv.) boire romuwf un — ,• excessiseiiKiit, ou comme nu temprier (n.) ou verrier. — s, pl. ordre du t brist. 1» sir il ou -plct, s. m. insliuuHUt qui tend l'étoffe sur le tuilier, sa. Temple, n . 'I LHronsiKK, adj. s g* -rarius. à temps; momentané; e. \flbusiv) pour teupui el ; v. (coiuinandatit —) ; ut lr en ce

tent. TmrostixtxjruT, ode, pour un temps. Tiwroasi., e, adj. (suture — e), qui a rap|>ort aux lestqirx. I mi-miMii, t.f. juridiction du domaine temporel d'un ésèijue. TtMFuftxL, t. m. revenu d'un bénéfice; puissance effective, politique. — , le, adj. -ralis. qui passe asec le temps; périssable; séculier ' ; l'oppose d'éternel, de spirituel Jiieu , tribunal —). / -nie. a. 'La irritable pieté T emporte sur tous les intérêts temporels. [Ritbardsou.] Tsaronti i.i.sitXT , adv. Ad ttmpta. durant un temps; t. de dévot, i \ ■/ wie d'r ter ncl letuent (être —), -réJe-, a. voy. Temporaiiement. TssiroaisaTio», s. f. action de temporiser; a. retardement, c T*am>*U(»trr, s. m. Cimctatia. retardement a»er esfioir d'un lem|H plus favorable; action de temporiser. | Henri IV, J {peu usité.) TaJtPOtlSU, f. n. Cunctari. espoir d'un meilleur temps. l'ssiroatsiua , s. m. adj. etc. (Fabius fut surnommé le —). Tastmisa, s. m. (fi.) verrier, voy. Templier, laatft, t. m. remplit, succession' de moments (— long — ; — rapide, lugilif , passé, présent, à venir, futur, éternel, iiold. et famd. immuable) '; mesure de la durée des choses, des faits; tenue prélix (pasrr à Ici — , ; délai (demander, atrorder, obtenir, prendre, avoir du — pour pajw) ; hiisir (avoir, prendre le — de...); conjoiuliire, rirctiiistaure , occasion (ban, inautais — ; — propice, convenable, oppoitun; — 9 durs {famil.',, dil'ticilei; prendre , saisir. Iiouser le — ; profiter du — ; se dit du sien et de celui d'aulrui); saison, moment propre à (— de semer, de planter, de récoller, dcKirer, etc.V, se dit fig. { — deludier, prendre tel parti, d'agir, à (ancien, bon, vieux — , barbarie ; — nioderue, hiss\\; les circonstances, la siq»ù temporise, et etc. I. lire! i se mettre en mer p.jtdant lu tempête? dasfk it passion, c\,t mettre i U H* de se refo etc.); le* famil.-, — d'igttoranre, di toiique. poétique, fabule lualion publique, 1 état du corps social 3 ; état de choses, des iwrurs, du gouscrticmeiit, des modes des opinions, des li.ii.il uJr< . des pai lis dominants , etc. i. — , Trmpeslas. étal de l'air, du ciel (— d'orage, etc.; vilain, mauvais, beau, bon — • ; — affrvttx.cfiro) able, humide, mut-su in , abominable, détestable, uoir, clair, léger, lourd, sombre, pluvieux neigeux , glacial , obscur, rouvert, nébuleux, indé | cis , sûr , etc.) s ; saison , prop. et fig. — , luÛexion de vrrlses. — , moiivemeui , mesure , t. d'exercices e d'arts, etc. ; mousement précis (agir, setïir, arrisrr à —); surcession dis idées, des nupreAijotis [(.'ondif lac]; durée distinguée par des tuesures (Locke.]; forme sous laquelle les objets apparaissent à notre sensibilité subjective, en xerlu dune aptitude inluiTEND. 699 tive [Xant. Schôn.); éternité; continuité. —, ic^ersonnifie 6. — , la vie, l'existence, (à —), ade. Opportune, dans le temps présent,

assez tdl ; pour un temps fixé; justement, quand il fallait; dans le — prescrit (assigner, convoquer à —). A-tcms. c. ^dc — eu —) 7, ad Celui oui ne perd pas de temps, eu a beaucoup. (Fonteuelle.] C'est perdre son temps que de se plaindre du temps. > // « "or plus teitij»» d'e't -r sage quand ou ne peut plus tire Joli. 3 La douceur d'un gouvernement fait supporter tout au peuple dans des temps difficiles. Il est du bon sens de s'aeeommodrr du letn|>s on l'on se trouve : tous les sages I" ont fuit. [Wit-Kirenionl.] 4 // faut savoir souffrir et attendre des temps plus heureux. [Voltaire.] /.es princes obéissent aux temps. [Gracian] Les temps sont bons ou mauvais, srlon que Us hommes sont /ustes ou injustes. [LT.crlésiastr.) 4 z>z faux amis et Ut mouches disparaissent au mouvait temps, [lamuttcLevajcr] * l-a f'erité, filU du Temps, obtient tout de son pire. Ix Temps n'a point d'ailes pour te captif. [Jous.] 1 Les hommes les plus heureux , en apparence, ont lieioin de faire , de lciuj»s en temps, un tour a l'ecvU du mutluur. [Le card. de Koban.] * la, calomnie ne raisonne pas, et ainsi font la plupart du temps ceux qui t'e coûtent. (Miss lïelljtuy.] » A'ous rmploy ont la plus grande partie du temps à passer le temps, Tr-MtiMLStt , s.f-tia. délire de l'ivresse, (peu usité.) TaJUaxa , adj. » g. où l'on peut rester sans trop de risque, de (seines, d'incommodités (place, poste, situation —) ; fig. avec Us négat. Txsaca , ad/. î g. Tenax. visqueux ; humeur —); adhérent (colle — \ qui s'attache furteiuenl (chardon, graine, rhose hérisser et —); {Jg.) avare; opiniâtre ■ (personne — .fig.); L de bolan. qui s'accroche, a. Té-, a. 1 Les sots , Ui ignoranti sont tenaces ; moins ili ont d'idées , plus ils y tiennent. TsjiscaaiiiT, adv. avec ténacité, opiniâtreté, {peu usité.) Tiaaerrâ, /. f. -tas. qualité de e» qui est tenace; [fis-) »«aricc opiuialrc (grande —). Te-, c. L'homme sa ténacité nature Ut à la lie. ' ^ Tzascona , s. m. dus. vermiculaire ., tm (inus.) IBsIUI, s. f. forceps, i m. m de fer pour saisir, .marner; sa figure, sa forme; ouvrage en avant et au pied de la courtine; t, d'archil. louve — , poisson à bouche en tenaille. — goulue , emportr-piece pour faire des boutons, a. (tenax , tenace, lat.) I s3niu.ru. s. f. t. de met. quantité d'objets pris Tkauiixaa , v. a -lé, c, p. (— un criminel), 1« tourmenter avec des tenaille.» ardentes. (se —) , v. recipr. (fig.) Les amants d'humeur fantasque s» tenaj lient tant que Uur passion dure. Tf.SAit.Loa , s. m. pièce de fortification. Texiaciia, -rie ,t. qui tient des terre* en roture; locataire; propriétaire. / -ciere. a. TzasfT, s. m. combattant envers et contra tous; qui défend une opinion ; qui s'est impalronisa dan* une maison, y domine, etc.; galant; protecteur, défenseur de quelqu'un, de m-* opinions. —t,pt. lituiles.

—s el aboutissants, Umiiej, ce qui lient à un tetxaits, a», (fig. /«st.) circonstances et dépendances, —s, t. de lil.iv supports. — , e, adj. qui lient ; avare; (rancune — e) , conservée , (famil.) gardée. Te as s, t. m. muscle du pouce, cor. Thé-. Traîna, s. m. (poctiq.) l'enfer, s. Te-, o. Les supplice! n'étant que d'atroces vengeances , l'iU tut sont infligés pour l'exemple , à quoi serviraient eau» du l'entre ■ sans la descente d" Enée pour Ut redire t Tout Us mariages ne tant pas écrits dant U ciel, dit U proverbe ; il en est d'écrits dans U Ténare. Tsacoa , t. m. querelle; injure, (vi.) i«r. Teuson. Tzanxncx , 1. f action de tendre ver» , dsrecsioo 88. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.55% accurate

700 TEND. le mouvement d'un corps ver» un point ; disposition de l'aine dirigée vers un objet (— ver» un but . Jig. — au bonheur). Chaque état a dans la société une tendance marquée à tncottrager certains défauts , certaine! erreurs. jCisboi lie. \ Iju licence est ta lendiiKt de l'homme ; le rrtpecl dri moeurs et des usages, celle de Ut femme. L'établissement de religions nourries entre dans les plans du Créateur comme moyen de famil.) jeune fille de F espèce humaine et comme obstacle ; régénération de Cesitêce humaine et à sa letidanre vers la corruptwn. T«.»n»srr. e, adj. (x) «ni tend » une Gn , qui j va; qui est dirigé vers ,Ji«onn —a prouver;. Ttauu.tr, s. m. petite imtc à la poupe d'une ga1ère. Ttstninie , s. f lieu où l'on tend de» pièges, a. o.c. TiXDtcn, s. m. relui qui (end quelque chose; o. c qui leod les piège*, a. v. Tunisie v, -se, adj. de la nature des tendons, qui) a rapport (membrane -se). TfKDOia . s. m. hilon qui arrête la poilrinière, t. de fabf. d'étoffe*. — », s. m. pl. perche» pour étendre les étoffes. Tibdoi», /. ». -do. exlrèmilé du muscle, cordon de libre* qui se rattache à I os ; cartilage près la couronne du pied du cheval, [triuein, lendrr. gr.) (Tsauaxc, s. m. voy. Tatirar, quadnqiede é|unciix. Tannai, adj. i g. Tener. qui n'est pas dur (forps —); qui peut être aisément disisé , rou|>é (bois —); aisé à brojer, à manger (viande —); mol et frais; (pain —), nouvellement cuil. — , sensible, délirât, aisément pénétré par les impressions de l'air (peau , écoree —); (personne — au froid, o, intis.); jeuiie (âge —) , {Jig.) sensible à l'amiiié , à la pilié ■ , à l'amour.etc. (eccur — ; personne, «me, sentiment —); (parole* —s), qui inspirent la tendresse; touchant, gracieux. — , s. m. tendresse, passion amoureuse [Hegnard. Voltaire.]. — , troisième morrean du cimier, a. — -à-caîou, à caillou, s. m. Acacia, arbre des Iles sou* le Vent, d'un boi* extrêmement dur. fg. fam. adjectif, Ires-dur. ' l-es philosophes ne sont guère tendres. [Voltaire.] Ljcs personnes qui n'ont pas de religion ont rarement le cirur lej.dre. [Vaniccet.] il Ta des gens aui ont f imagination tendre et le catur dur. Tannas, ». a. -dis, t, p. -dere. bander, tirer (— une eorde, etc) ' ; dresser, étendre (— le linge, le* voiles , de* tapisseries, etc.); disposer, préparer (— un piège) >; tapisser (— la porte, la rue eu blanc ; se dit absol. il est ordonné de — , peu usité) ; présenter en avançant (— la main , ht do* , le pied , le bru , les liras t. le col , le derrière). —,v.n. aller, (propre et Jig.) aboutir vers (ou tend cette route) ? se du fig(tout tend à une fin) ; (fig) — (»).»* diriger; avoir pour but 4; diriger ne» eflorts, se* vue*, te* projets,

etc.; avoir une tendance, (se—), v.pron. t. d'art», de mél., être, devoir, pouvoir être tendu; v. pers. rejt. se — l'esprit , apporter beaucoup d'attention. ■ l-es larmes tendent te fil de la vie. [Pythagarc.) 1 On ne tend pas perpétuellement des piège t sans j tomber soi-même. [F. Bacon.] 1 L'hypocrisie ouvre et tend ses bras en fermant son canr. On a Ta des hommes tendre aux fers du despotisme leurs bras chargés de lauriers cueillis en combattant pour la liberté, * Tout doit tendre au boa sens, [ftoileau.] L'homme tend de toutes ses forces au bonheur. La masse dss peuple, comme celle de l'Océan, tend d'elle-même au repos. L'aristocratie tend à faire dégénérer l'espèce humaine. (Th. Payne.] Toute instruction doit tendre aux bonnes ma>urs. (Fon-Vuioe.J TutftiLXT, le, adj. diminutif de tendre. TiKDRiittvT, adw avec tendresse (aimer, rrgar1 drr. parler —); t. de peinture , uns dureté. 1 TesTDausK , s. f. sensibilité a l'amitié ■ , à l'amour; ; amour tendre et passionné (vive, grande , folle — ; — excessive, aveugle, eilréme, coupable — ; avoir de la — ; plein de—; être l'objet de la—; exprimer, respirer la —) ». — , son ex pression dan» le» mjards, le» geste», le» parolr», les caresses, le »tvle (veux , voix , caresse* , épitre . pleins de —). -t.pl. (Boasuet.J — , sing. t d'arts , délicatesse ' li y a plus dégoisme adç (esprit —), fortement appliqué, et de "vanité de tcndmae dans Us amitiés du monde. 'Il n y a pas de si doute TENI. TtaoKir», s. f Teneritas. qualité de ce qui est tendre (— de* viande», des fruit», etc.). TtitDaaua .s.f.se dit de la voix. [Montaigne.) Tstroairisa, v. a. -fié, t, p. t. de précieuse, de mysticité, attendrir. «. t. Tt nnms, s. m. filet de la vigne. Timmoa, i. m. Co/icuius. bourgeon, rejeton; (Jig. », pl. cartilage» à l'extrémité des Jeta poitrine de certain* animaux, mieux au« Tenions. Tantic , e bandé; (style —), sans aisance, uns souplrvsr. »t. T»«du>, s. f. canton qu'occupent le» pièges; piège pour les oiseaux. Ttaisars, s. f. pL -nebrat. obscurité •; privation de lumière (— épaisses, profondes — ; dissiper, répandre, amasser, doubler, arrnniuler les — ; plonger dans les — ; — visibles [Miltou.]); nuit; (Jig.) erreur*, égarement3; aveuglement. — , office du soir pendant la semaine sainte, t. de liturg. -rlires. isrn.) ' Tous 1rs rois ont Us même condition malheureuse : ils sont mal entourés et trompes ; ils rifent en agissant dans les lénrbres. [Dumouriei.] 'Quand une nation s'éclaire, il est difficiU que les nations voisines restent dans Us ténèbres, les ténèbres de rhypocriiie sont CasyU du crime. (Mad. de Puisien*.] // rjf facile de démontrer que, sans la morale, tout est ténèbre» , aveuglement. 'Lorsqu'on plonge dans Us ténèbre» un aveugle, il ne s'en aperçoit pas; mais celui qui

voit clair frémit. T*»K*a»rsxi*airr, adv dans le» ténèbres, d'une manière ténébreuse. Fowhe trafiqua téuébreuscmenl du sang des Français. [Drfermnn.] Tiar.aiistix, -se, adj. .nrbrosus. sombre , obscur ; plein de ténèbre* (temps, voile, obscurité, aulrr —) *; (/à') •)»' 4"y |*)ait , qui s'y cache (coquin, e». prit — ; Iraroc -se); s. mélancolique [Dcshoiiliere*. J ' Deux hommes qui se rencontrent dans une solitude lénélsreuse s'inspirent tote mutuelle serait.it donc f ennemi de t homme.1 TtataaicoLU, s. m. pl. coléoptères nocturne*. I,ygopliiles. TslHtaaio, -brion, ». m. coléoptére qui seul tiè*mauvaix. TinéaiosiTt , /. / qualité de ce nni est ténébreux ; ombre épaisse [Amyot. lli. Corneille.]. TraxcHia, s. m. planche, pierre »ur laquelle le» Turc* placeal le» corps pour le» lever avant le* funérailles. Taaénixii», s. m. pl. habitants deTénédos. TkffKMftirr, s. m. métairie dépendante d'une sei» gncitrie ; prescription. Ten-. o. c. TasixsssB , s. m. -mus. épreintes douloureuses an fondement , avec envie d'aller à la selle, son» évacuation. Té-. »». [téind, je tend», gr.) TxjstTTx, ». / Folsella. pince pour tirer la pierre de la vessie, -etc. a. Ttuva, ». / le contenu d'un écrit; suite, cours [Montaigne.]. — , s. m. (— de livre»), celui qni tient 1rs livres. — , troisième oiseau qui attaque le héron. Ttyoâ , ». m. ou Cochi , arbre , coco. Ténu, ». m. ver solitaire. — , ou Flamme, poisson de mer. du genre du cépole. ». a*. Ta;-, (tainia, ruban, gr.) Ti*u*OT« , ». m. genre de poissons. Txxit, ». f. moulure plate ; listel de l'cpistyle d'architecture dorique. Tmca, v. a. -nu, e, p. -nere. avoir i la main >, entre les main» (—un livre, une arme, un outil, etc. ; — fortement , doucement , faiblement) ; posséder (— à bail) ; jouir, recevoir 1 , avoir; occuper (— une place , une partie d'espace) ; mettre et girdcr dans un lieu (— en prison , au lit , à la cave , etc.) ; maintenir, entretenir (— en état) ; contenir (— tant); renfermer (— des graines , des papiers ; — une quantité, un volume , etc.); — *, (jig.) absol pour — sa promesse « (promettre et — sont deux (Prov.l). — , arrêter, fixer, empêcher d'aller, de remuer, d'avancer (— un enfant , un cheval , un ressort, etc.) ; réprimer, retenir (— sa langue,/^, son imagination, pensée , ses idée* , etc); empêcher de faire eu dire TENO. ter, estimer, regarder comme, supposer tel; eroi'rt* (honnête , etc.) (je le tiens pour Ikmi , brave , etc. , ironiq. pour le plu» sot, etc.), (vi. ou famil). —, soutenir, irgarder comme tel; penser, être persuadé que...*. — , préiider (— les ttats , le conseil , rassemblée); résiuir (— cercle, bal, club, etc, ou — ua bal, rte). — de, avoir appris de; être redevable à ; ikiii» tenons tout de Dieu). —, v. n. subsister sans altération (cette teinte, le fard ne tient pas) ; résister? (cette

di«uc uc tiendra pas; on ne jM.nl — au froid, Jig. à l'ironie) ; durer (I éclat , le vernis , le brillant , propre et Jig. ne tiennent (vas ; Jig. cet accord , ce traité ne peut — } * ; être cuiitigu (une terre tient à une antre); être conquis dan* un espace (avec de l'ordre tout 4. > O lui qui tient la chaîne n'est pas beaucoup plus Itiet que celui qui la porte. ' Le prupU, toujours passionné, ne tient son jugement que île ses sensations. [UroooIry.] s On n est pas toujours libre de tenir , mois on l'est de ne pas promettre. Ouiconque promet plus qu'ii ne peut tenir, obtient moins qu il ne demande. *ll n'y a pas de fortunrs qni tiennent ce qu'elles promettent. [De Bug(i).] 'l'eue* bien et i eus ne perdrez pat, [Rickerstuff] jVe promettez jamais que ce que voulez et pouvez tenir. [Guirhardin. j * Je tiens r ' ave tendresse que ne\(— sa langue, etc.). — , occuper durant un temps , cela tient trop loog-teuips) ; répuparti detestabU dans r Église et dans l'État. (St.- Simon.] * Je liens que, sans Us méthode, aucun grand out rage ne passe à la postérité. [Voltaire.] 7 L'homme ne saurait tenir ni contre Fadeersite , ni contre la prospérité. [Fléehier.] • Il y a des hommes sur qui la gloire ne lient pas. [Necher.] 911 est sage pour une nation de tenir au régime qu'elle a, lorsqu'elU U » tieut de ta propre nature et du temps. Il n'y a qu'tt» moyen de n'être pas trop affligé de la perte d'un bien, c'est de n'y pas trop letur. Beaucoup de geai tiennent plus à testes opinions par calcul que par conviction. Kotre esprit lient si fortement a notre corps, que , sans la raison qui est le partage de l'asne immortelle, nous ne serions que des machines. [Ooldoni.] Tout ce qtnjtous fait tenir aux humains nous prépart toujours des peines. [Mad. **'.] On lienl à la vertu du moins par Us remords. [Madem. de l Espioasac] Quelquefois la vie tient plus à nous, que nous ne tenons

The text on this page is estimated to be only 21.71% accurate

TENU. Tkvmmxt, s. m. l. de coutume. ». fl tan-. Tiasar, -ive, adj. -sivus. accompagné Je tension. Tisjsio.* , /. f. -sio. état de ce qui est tendu ; (Jig.) gntndv application d'esprit (grande, forte —). La lenlioo de leiprit use plus ctlie des nerfs. prompiement le corps qi, Tuui, s. m. (•»«'.) dispute galante entre deux poètes. |i tan-. TtnT«CTt-ii««,*. / -taria. ver intestin sur le foie de la doradr. Tistaluli , t. f. membrane des mollusques ; e»|>ècc de bran duul u» grand nomlrrc d'animaux aveugle* et mollasses se servent pour tâier et |»our saisir; appendices mous , sensibles , rétrartile*. TkirTvCTriie , ad/, f (couleuvre —). T«»Ti»T, c, ad), lltrcebrusus. qui leulc, cause du dé*ir (orcaviou, mets, charmes — s). TtuTitcua, -trier, adj.els.m.-tator. qui tente, qui cherche à séduire (dèroon, isprit —). TswTSTir. -ive, adj. qui lente, a. ». c barba1 risme populaire ; dites tentant. Tistitiom, s. f mouvement intérieur qui porte a (écrire, voyager, etc.), qui excite au nul '; envie de : désir bliinable (grande , v ive , forte — ; — imsislible; avoir une , des — t; céder, succomber, résister à lu —) ; se personnifie >. 1 La tcnlatiou de mal faire augmente ai>rc les facilités. [J.-l. Rousseau.] Est' il rien de plus abiurde que de maintenir une femme dont t ignorance et de vouloir qu'elle résiste aux tentations? [Knoa.] Le plus sur moyen de mister a la tentai ion .est de ne pas s'y exposer. 1 La Tentation se glisse d'abord doucement ; elle fait la modeste pour ne point effray er; puis elle devient tyrannique. [Fénelon.] TtuTiTive, s. f -tamentum. action par laquelle on tente de réussir 1 (vaine, heureuse, inutile — ; faire, essayer une — ; renouveler ses — $ pour, auprès de 3uelnu'un; soutenir la —,fam.), — , premier acte e théologie. — , t. de vitrier, ligature de plomb. > Toute tentative est offerte, permise en révolution à l'ambitieux , parce que tout est en loterie. Sans ta vertu , notre ne se perd en tentative* maladroites , inutiles , funestes , pour atteindre au bonheur. Tasrra, s. f. Tabernaculum. pavillon à U guerre; ! d'étoffe tendue »nr des piquets. — , Penide charpie; filets tendus sur de* piquet* on éventes, t. de pèche. Tinriuiirr, s. m. U d'escr. action de battre deux foi* l'épée. a. Ttarraa , t. a. -tare, essayer (— une entreprise , un moyen de succès) 1 ; se dit absoL ' , éprouver , mettre en usage pour le succès (— de faire une chose; fem. poput. — a la faire ; — à se faire tuer) ; solliciter au mal (la beauté , le désir , la volupté tentent) ; exciter le désir; donner en»i*J;l. d'ejerime, faire le reniement. —, exciter, émouvoir [Racine.]. -té, e,/>. (être tenté de dire , tenté par le désir , fertfc du démon),

(•e —) , w. récipr. {épi> t.) « , v. pron. , ». pers. ». > Quiconque connaît t esprit humain tente de grandes choses qui paraissent comme impossibles. [Vativcnargues.] Celai qui craint tout ne tente rien. [Max. lai.] // est amns ta nature de l'homme de tenter tout ce quiiprut faire 9 et même quelquefois ce qu'il ne peut pas. f Ferrand.) 1 Arant de renoncer au succès il faut du maint tenter. Lorsqu'il s'agit défaire le bien , on ne risque jamais rien de tenter. ' La gloire nous tente et nous trompe. 4 (jet amants se tentent , se trompent et se perdent. * jVoui nous tentons souvent par des aU faux calculs , des livraient, s. f. sier. -thred, s. m. ai TasTiraLL*, s. m les rides. Tiirroi, s. m, barre suides , L de fabr. Tsjrruas , s. / pièce de tapisserie (belle , riche — ; — délabrée, (aisée); action de la* tendre (payer la Taavo, e, adi. entretenu , soigné; bien cultivé. Tiare, e , adi. -astis, fort délié; peu compacte. Tiirct, s. / durée d'une assemblée ; assiette ferme à cheval ;_ manière de tenir; L de Jeu; t. de luusiq. à acie, du ro,« efface et tendre le» enTERM. (le l'ancre; (fig. fam) constance, fermeté (cet homme n'a pas de —); exactitude, élégance du costume (belle, grande, petite —). — des livres, t. de coinm. Trk ri [rostres, m. pl. genre d'oiseaux a bec ni urr. (tennis, faible, roslrum, bec. hit.) Tr serra, s. J. -tas. qualité d'une substance ténue et déliée ; {fig. rpist) petitesse. La téuuilé de Chomme le mrt en sarcle. [Voltaire.] Tisi'Rt, s. f. mouvance , dépendance, étendue d'un fief; trou pour recevoir te cuin, t. d'ardnisier; filandre, brin superflu de suie, I. de passemeuticr. a. Tintai , m. voy. Tuorhe tt Tbèorbe. Tirm tuinin ou Spoduni-, s. f divination par le* rend te* du sacrifice jetées on soufueLi en l'air, -lie. {tephra, erndie, mantèia . diviiialiou. gr.) Tèrioa, adj. a g. Tepidus. tiède, moite, un peu chaud- (scientifique.) TiriDiTt, s. f. tiédeur, état des corps lepide*. (pédant.) TàQte, s. m. grand arbre des Indes pour la eonslruction navale (bois de —).TcL,Tccs.,Teii.,Teiqne. Tts» , s. f ou Terra , auget de potier, pour mouiller 1rs nuin<. ti="" s.="" m.="" merle="" des="" indes.="" ttra-roscoi="" science="" qui="" examine="" les="" prodiges="" v.="" divination="" par="" spectres="" fant="" a.="" prodige="" skop="" j="" gr.="" taacta="" ou="" tcrscr="" e="" p.="" donner="" un="" troisi="" labour="" tsrcst="" esp="" de="" conpvt="" compos="" trois="" ver="" s="" du="" dante="" partie="" sonnet="" t.="" ttr="" f.="" mollusque="" branebiod="" log="" dans="" tube="" membraneux.="" t="" r="" tir="" incision="" :="" disrussive.="" vuln="" diur="" posrr="" lu="" ponorrh="" le="" flucur="" blanche="" .="" engelures.="" taaiaismscits="" pl.="" famille="" tta="" pistachier="" sauvage="" arbre="" tirisration="" action="" percer=""

arlre="" pour="" en="" tirer="" la="" gomme="" etc.="" anomie="" coquille="" bivalve="" genre="" hu="" tiaidius="" perce-bois.="" je="" perce="" xulon="" bois="" m="" et="" calomnie="" sont="" comme="" l="" minent="" tuent="" sans="" qu="" voie.="" ttasotai="" grand="" figuier="" malabar.="" petit="" furoncle="" boulon="" enflamm="" douloureux="" mintltas="" ordure="" excr="" ttatxi="" manne="" liquide="" perte="" couleur="" consistance="" miel.="" taaxarrisr="" adj.="" dieux="" infernaux="" jeux="" rome.="" lombric="" corps="" humain.="" tiatt="" bot.="" solide="" angles.="" tares="" rond="" long.="" reptile="" sauriens="" a="" queue="" romnriro="" scioqoe="" cam="" couda="" queue.="" int.="" oiseaux="" lier="" cylindrique="" courus="" b="" roitrum="" bec="" lat.="" tiafarosetru="" g.="" presque="" tx="">i,e,ad).(feuille — e), composée trois foi*. TiRoiritMnoR , adj. et s. m. qui tergiverse. T. v. TxRoiviRstTiotr, s. f. -th. action de tergiverser. Taaoïvxasaa, «. n. -versari. prendre des fauxfuyants; chercher des détours pour reculer la conclusion d'une affaire , une réponse, une satisfaction , etc. ; biaiser, (tergum , dos , vertere , tourner, lat.) Téat* , s. m. mulet de serin el de linotte, twr. Tarin. TiaisratL**, s. f. pl. mousselines des Indes. TatJta, s. m. finis, fin, borne d'un temps, d'un espace, des choses, des actions (long — ; — fixe, présent, iadéiiiù) ;(fig.) fin ', borne, limite», (fig) (— de* prétentions, de* usurpations, des passions , etc.) ; temps prèfix de paiement; temps, moment de l'accouchement ; mnl (lion, mauvais — ; — expressif ;; J (— clair, obscur, ampfiibclo(propre, figuré | etc. j expriTERN. 701 mer en —s ... , choisir ses — «) ; sujet , attribut d'une proposition; mol particulier à uu art, rte. moyen —, toy. Meu» termine, e«|iédien< éloigne des extrêmes , par composition , concession, sacrifices mutuels; (pieudre un moyen —)*. — .divinité des Romains *-■ statiie dont le corps se termine en gaine. (Myth.) —1 . pl. étal par rapport a une affaire , à une personne, dans les relaliuus sociales (en Cire à tels — s). (>»«.) [trrma, limite, gr.) » Us efforts ont un terme , I plus difficile de faire mieux qu'ausauli.) * // y a dans la vie des héros un lequel , eat. fini terme i»e boii/tcur et de gloire . ter; s'ils passent au-delà, ils tombent dans le matheur et le mépris. [Cervantes.] J JVe prenez pas les termes pour le fond des choses. (La MUiie.j Ce sont les termes . et non les choses , qui réniltent tes , mes. [Voltaire.] A'e perde; jamais de vue ta , règle de définir tes termes. ÀMprèj ai aux extrêmes , sauvons-nous par te tnoyen t monarchie mixte. Us fous et les sots ne connaissent point de moyen terme entre les extrêmes, i Upe de yéga était

rapide comme la foudre dans ses compositions ; mais c était avec la constance du dieu Terme jiiV les revoyait. [IVIlirer.J TV* mis, voy. Termites. TtRMurtiix, adj. a g. (s*".) qui concerne la fin, le terme, v. TiRMixtisn* , s.f désinence d'un mol; ses dernières lettres (dure — ; — sonore , muette) ; (famil. fatale , fa este). TiRstiatL, e, adj. -nalit. t. de bot qui forme U sommet (fleur — e). TsRwtuLits , /. / pl. fêles du dieu Terme, v. TtassiutTsr, -ive, adj. qui termine [Cirault-Duvivier.] , t. de grsauio, Tsassiat, /. / temps, v. (W.) (terminus, ht) Tsassiiiaa , v. . (te —), f. pers. se passer, s'achever, se finir; t. de gramm. avoir une terminaison, v. pron. être, devoir, pouvoir être terminé J; t. d'arts et méi. ' La rie des illustres scélérats est souvent comme ces jours brillants , terminés par un orage. ' Si la mort, en terminant les exploits , ne prévient les revers, le bonheur tourne en opprobre. (Locain.) // faut être bien habile piiur ne pas gâter, en'le terminant , ce que l'on avait esquissé d'après nature, [De Forban.] * Jamais, où il faut de r ensemble , ce qui se commence mat ne peut se bien terminer. Pour que ta vie se termine tien, il faut qu'elle ait été bien employée. * Trama-rat, t. m. tubercule inflammatoire, terminé par une pustule noire, voy. Térémiolbe. TtassiTts , s. m. pl. -mes. grosses fourmis blanche* ; insectes mineurs d Afrique qui creusent, percent et vident l'intérieur des poutres, coffres, etc. : ila ont des habitations élevée* et solides, -aies. a*. Termes. Ttajrsiaa , adj. 1 g. -uariut. (nombre —) de trois, divisible par trois ; (mesure —) à trois temps , t. do mu*. (néoL) Titus, «u»y. a g. De colora tu s. qui n'a pat l'éclat qu'il doit avoir; qui a peu d'éclat iilinmsni, œil, verre — \fig. fam. épist. style, pensée, image —). Taaira , /. ii>. trois numéros de la loterie pris et tort» à la foi*; trois 1 Tamis, s, m.}' Tu» ta , adj. f t. « point. Tanau, e, suty. qui a perdu son lustre. Ttamta, s. m. grimperean monley.] * U faux honneur est sujet a se ternir. ' Rien ne se ternit plus facilement que le faux-brillant. 4 Les hommes que l esprit de parti remit, M rois numéro* de suite , t. de jeu. t. pl. V de trictrac , deux 3. / 1. de botan. par trois , or un même Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.24% accurate

7«x. TERR. TiKtriwcKi, * /• Oecotorado. iction de ce qui w ajruit . ton effet. Itawi-u.i /. -.erre légère, noire , indice du ebarbon île terre. T»»r»a , ..m. faux ennnancbéc. arme de» Turc». Txaruceona, ». f mu»e de la danse, (terpo, je •> plais . churot , danse. £r.) T»aa»oa. ». m. druil de prendre uite partie de» fruits dans M criisivc, — , action d'unlrver le sirnp «te sucre. —, ancien druil sur les sels, a Nanti». TaaaattAtr, -geur, s. m. qui avait le droit de leraage. a. c. Taaaaoaa , v. a. opérer , lever le Image, a. o. c. Tseaaeiaa , -ère , ». I. de Cuuiumu. a. 1i«iu<.iiql o="" m.="" t.="" de="" man="" qui="" va="" icitc="" tuuiii.="" a.="" charg="" d="" poterie="" bue="" tenait="" j.="" t="" espace="" terre="" ai="" qualii="" marnai="" mou="" ingrat="" in="" se="" ditfig.="" pour="" hljel="" objet="" discussion.="" plate="" situation="" ebamp="" bataille="" au="" fig.="" pla="" fer="" sur="" nu="" rbanger="" avantageux="" irvft="" utit="" ifig-="" m="" le="" .="" emploi="" cr="" aa="" luccc="" avec="" prudence="" dnpuler="" ra="">aiitage; cuniuilrr le — , le» personne* dont le «urées dépend ; elr* sur ton — J, |>arler de ce que l on aail bien; gagner du — , avancer |ieu à |«u «m le vuerea. et -rein. ». u. en. H. 1 Tout homme et! propriétaire naturel Je la portion lit terrain qui juuruit les aliments et tri vêtements qu'il consomm ,lun> l'anuée. (Salvador) Le grand homme a besoin de t*aumomp de terrain. ;Lrsing] * C'est un grand tort , sur ir terrain Ut tacotir, que de ne pas s* mettre en a (lUinoparte.J // n'y a pas de terrain pltis glissant que txUu de ta fausseté : dis mue l'on a fait un seul pas , mm est entraîné de chute m chute. [Mail, d* Moutn Ben.] » Ou est fort tur ton terrain ; faU>U tur celui i" autrui. Taaa»L, ». m. t. de mer. vent de terre, a. ». TaaaaQui, e,as lrrr;i\M«*ri (faire, cméreler dea laaaaaaaa, v. c •»é , a» p. diapearr en trente I. de roa^on , mettre de la terre uWnei« an mur. — , Sternere. jeter de Ion* par terre (— qmkpi'un) ; {fig.) oonsleroer; faire perdra cme-age (cette perle l a terrasse) , àter le* (ueces ; accabler (uno aiuladic, «ne auprrp'trgalioii, une forte laignre, un roup »io Iml, temuttnt). (•«—). ». pers. ae couvrir d'ouvragra de terre; a. prou, être , devoir être lerram (il y a de» ouvragra qui «e terrassent , L d'ingi'U.) ; t. rteipr. (propre ei fig)1 («le* rivaux je terrassent tour i lotir*. 1 L*s cottrttsmm *e terraucut [un l'autre aupr.-s da i'uhle aui s'en amuse. i eaaaaaaoa , «. m. qui travaille i boarder dea cloi •util, de» plane bci. o. c T» » » iiuoi, -**,adj. (marbre, picrni -»e), qui a dea partie» leiulre». Taaaaayaa, a. aa. ouvrier qu^toavaille

à de» 1er-iaeur. a. Taaaa, /. f. Terra. Batirre botnagéoe , molle, Irtable, ré^iwiie tur la Mii face dr» eualHienl», ei aervant de couebe aua vrgrlaiii 1 (boune, mauvaiae — ; — maigre, gratte, frvable. légère, franebe, fertile, atcrilc, inleriiliiaUe [Voltaire-}/; liiuun. a. terrain ; portion de terre cultivée; partie, molle de — ; terreau ; le globe ierrevtrc; tout le coinfo«V de terre et d'eau; nature de terre (- glaise, a»c> -, où l'on cmetdil; partie de U lerrerdu TERR. globe * ; pays (— étrangère, voritne); contrée ( ]ea Je Kratice) ; dumiujir; fond» d lieril.ifje', bord de la uicr; le fond cl les cote», les liabitants de U terre > ; ginud nombre de |» -rMinnes : e*. (I bojreiu de toute la —); ,/».) les bictt», le» pUtsirs de la vie; (pattiq.) Iiopiljl de» f.)ii» de l'utiiter» [Vonng.|; un dea teiupl.-t de la Divinité [Voluire.]. t. daimcjuie iluiiiie, rapnl iiKiriuiun . re.ijn ; >uli»tances i|iie l'on li puilail rumute stuqilr» (tilice liai) le, iuagué»ie , etr ; . ftcomme» aiijourd liui pour des oivdes uict al I u ju i s. {J'g. Jnmil.) buUre a — , un buiuiue san» défense, vaincu; aller — a — , avoir I esprit peu élevé — a>biuîi|ue , Orrr ronge, btinin» liiuoaedv. — bul.iiit', i^r. I»1'!- — d»' Iwnirarol , bolmre. — nilraire, (bain. — de t bio, bulairr. — riiq«!ée, blauebc, nxille, oneliieuse, (raie, lene à pipe. — à foulon. Argile. — foliée, (rnlalliM'e. Aremte .le ïftuue. — foliée de tarife , At élate de jiutiiSMî. — foliée inereurielle. Aictate de mercure. — minérale, Acéuite de soude. — de Laïunos, loi . ttol. — mérite , Safran do Inde», Snwliel , t urriima. — de pi|ie, lendie, liante, légère, doui-e, — jasante, Karjle. — pi-»anlr, aértv . t^irlainatr «le liarv te, — vavnuiicu»c, Siuei'lile. — • lufiiere, ipii ajqiroibe du lui. a. 1 /lien eren 1rs meJuamenls de lu tvrre ; l'iumme prudent ne les ô*iUigne pas. (I zei InU J Tant vaut l'homme, tant vaut In telle. H'iov.J Im tene tttmrbe tout. Lu U-tte ruti re est If mautoLf des homnttt illuttrrt. \ HcricUs.j // est Jeu de mrttre les Ihinnrt ou muuvuiset opinions dans le c'ioix d'une poule d'eau ou d'une poule dr lerrc. [l-'iévée.] " l*s detoU ne regardent pas tomme f/uste uiconcilialtle , de se ménager tme part sur ta terre , rt dans le eiel. * foutes les lois oui attaquèrent les pr,,pru tei det terres, jurent autant de voLunt qui sorli'cnt de M terrei mêmes, pour houltrerst r l'État par de longues secouuei. [Ruinai, j Les \vrt\ s peuvent ,e transmettre par k.ritage; mais Us honnriui n'appartiennent qu'au mérite. |t Jiai teniagiie.] 4 Une rrrotulitm es t l'un des plus grand* »w dont U eiel puisse ajjligrr la terre. [Itmiaparle.] La terre veut être trompée par cent qui ta gouvernent, et le petite a hrsv n d'être eiloui pur des merveilles. [lÀ. »t- — , {ahsol.) irjinie de — révolutionnaire. — , situation de l'aine saisie d épouvante, d'une grande crainte [Paw.j ; crainte

commune à plusieurs. || leréreur. (syn.) • Jamais de révolution sonate tant terreur. Jhonaparlc.l La liberté seule prut donner au pouvoir du prinre une modération qui ne soit pas ta faiblesse, une force qui ne soit pas la terreur. jHigui>ii-]/.a superstition affaiblit tes cieurs, ûtr l'énergie, t'intrefndite, dérobe tout à la nature, n'ofjre que des chimères, et soumet a la terreur, [l'imetila.] La terretir ne pi ul être diirnlje ; elle détruit promptrmeut sa causa on son effet, les alarmes naissent des alarmes; ta terreur imprime la teneur, j r ébuaiî.J La temiir cif un l'mhr qui prend dit; rses couleurs. Vn despote aime à répandre là lerreur; celui qui fait peur aux autres sa croit au demis d'eux. 'Tous 1rs public si- s sont d ae* cord sur In fragilité des lois qui n'ont de base que ta terreur. [Ile R.niilU.J Uhkiix, -so, adj. -rosus. mêlé, sali de terre; (couleur , odeur, goût — ; , de terre ; I. de I ' Icnébreliv II tenu. terre. l'aaaaa , v. a. -ré , e, si. enduire une étoffe de tare à foulon; 1. dafliocur, couvrir le pain de terre; L d'artificier; au garnir de nouvelle terre, a. (se —), pers, m cacber , te loger sou» tune ; v. prun. Tmajurna, adj. a g. -Iris, de la terre (animaux — »); se dit au fig. du monde, de la terre babitée ' ; de U nature delà terre (résidu —), mieux — , I opposé de tpirilucl >, d'éternel (vues, _ aenlimenla — s). 1 Jw U> perionnet qui nous offrent une félicité terrestre, ont sur nous tant d'empire, que doit-ce être de celtes qui nous promettent ta félicita céleste } * Les (ierm&ias croyaient insir quelque choie de céleste dans une beauté: la jeune tierge m'a rien de terrestre. TaaaasraaiTÙ, ». f. pl. les parties les plus grosuefes Je» vnbslaocw r. o. c (peu usité.) TaaaKrra, s. f. lierre terrrvtre. Taaaxca ,». / Ternir, vive émotion de l'ame, causée par la vue , la crainte d un graud mal , d'un grand péril •; épouvante, grande erajiiUs (grainle, vive, Timiiii.,, adj, î g. -bi 'Vdni «pu e»t propre h donner la terreur (ir.cctarle, aspect , jugeuieut , Dieu, moment — ; — combat) 1 ; ifig famil) étonuaul. étiauge', einl.imaiwnl , inquiétant , cillant; (fanul.) exlinurdiuaire en mal (— ouvrage; jeu — ; btiniL-ur — ; liiiiiMiie - , viul. nl, enipuilc, redoutable; — bouinir, ini|Kn!un, fatigant , prruant, infli xible, ré. al' itraul , eiitetè J [aliusiv. ou plaisant'. • Le pas de la séparation ou de ta mort est terrible ; mm» vn peut st résigner et marcher en héros eppurè sur le (vas île 11 AV,ejj/7e. [i^nctbe. j fl n'f a pas d'enfer plus terrible que celui ou met ta crainte. [HrnJobnson.] * C'est une terrible affaire que de s'obliger, pt& contrat, d'aimer, (l!ns,)-Kabn!in] li.»»»inuiMijii . aJv, d'uiie maniiTe à inspirer 4e la terreur (tonner — ; le ration, la Alaillotlr gruadaietit —); (famit. abusiv. ou iran.) ixlrémeitteul. cxecsvivcinciil (msuger, travailler, s'agiter, etc. —). Tl»»»l£S, ne, ». et cd/.

qui powede une grande éteDdue de terre, ou pliiMeur, li-rie». f -rie«ir. «. Thviii, adj. et s. m. (papier —), regUtre du denombrrinetil des line», — , ». m. Cuniculus. cavité dan» la terre ; retraite de» lupins , etc.; Jig.) retraite ulucure; paj» natal. Taaaiàaa. ». / [ri.) trou du lapin, -ère. a. Ta»»»ir.r*Tio.i. » / asMHublage de» parties tcere, faire, tat.) Taaairtaa , r. a. -fié, c , p. convertir en terre. — , frapper d'épouvante , de terreur. (se —) , t. pers.; ». pron.; v. reeipr. l'imprimer léripreqcuient une forte terreur (les |iai1û »«• terrifient tour a tour}. Txitaist, ». / Cjmiuum. vaie de terre en càoe IroDipié et renverse, ou en calotte; ragoût (ail dam une terrine. i:o. ai., fi. Tssrvméx . ». / contenu d'nne terrine, (peu usit») Taaaia, r. n. se dit des tortues qui viennent à terre pour pondre leuts teuf» dans un trou qu'elles recomreul ; t. de mer , prendre terre. Tiaxuoiaa, ». m. -torium, espace de terre qui dépend d'une juridiction, etc. (grand, vaate — ; immense —). territoire (impôt —). TaaaoïR, ». m. Solum. terre coniidérée par rapport à l'agriculture (Ik>u — ; — sec , niaqp-e) ; (guût de —) , en partant du vin, ». || tertV-r»! Ttaaoairua, v. a. -lié , e ,p. agiter par la terreur; en inspirer; employer la terreur pour porter à. (m —) , v. récipr. n>; . Tertiiier. (terror, terreur ,jian , être fait, tat.) TiRsoaivan , f. a. et n. -sé.e , p. établir le i de la terreur, c. (terrtturt, faire peur, tat.) Taaaomsxa , s. m. système, régime de la t en France , en 1 793-94. ». o. c. Taaaoaisra . t. m. agent ou pai la terreur ; a. c homme de sang, o, Taxaoaa, ». / action de terrir, v. de | Tans, t.adj. frotté, a. Taauaa , Tenet, ta) : îereer, Tercet. ' Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

TÉTA. • , 4. f. -sa. oiseau , espèce de cotioga d'Àmériqne. Tuniim , adj, i g. de la 1' grandeur (montagne —) ; forint en 3* lirii (lerraiu —) , I. de géol. Tt*Tt*a*ia*.af^if.q»i revient loiu 1rs trois jours. Tsars* , s. a». Tumulus. éininmrr de terre ' ; roiline; petite montagne (— élevé; petit —). < Le premier trunr fut un lertrr sur lequel s'asseyait U juste qui conciliai! Ut différends. Une froide solitude règne niant la demeure funèbre de celui nui meurt sons famille : lt tertre elerè sur set restes ett éternellement silencieux. (Oierof.J TtnTci li« »ut* i m- partisan des opinion* de Tertullieu- t. Tu, adj. pou. pl. det a g. le* tietti, lu tienne». voy. Ton. Ttistsci , r. m pL t de mer , pièce» qui soutiennent tes h nue». ». r,, c. Ttwuj, Tessulé, e, adj. (Ûeur — e), a carreaux en damier. T>ss«i is • f marbre carré , i 4 pans , pour paver. Triai »rs, *. f- pt- t. d'ant. marque» que l'on délivrait an peuple pour rerevoir îles présents , ele. -«ère , '--.t. dant. dé a jouer; mot du guet; mesure du blé. ting. t. aant. u Tutus , on Tel . 4. m. , t. Tessons. /. m, pl. o. r.. T'ssvaa , t. f. pièces d'appelels réunies. T**r ou Té» , 4. m. Testa, la partir la plus dure d'une coquille. Test, j. m. (sennenl du —), d'abjuration du catholicisme, jj leste. {trst, épreuve. angt.) TxsrAei s, adj. -s g. -crus. { auimal. genre a animant » mollusques, reptiles — s), eouverts d'uite écaille dure et furie, -ce. e. a. c. (testa , coquille. Ut.) TatTAcau.1 , s. / -trlta. TtsTsciris, 4. f pl. eoquil Tsvtaxsst , s. m -tvm. acte qui contient le» dernières volontés (— valable . sulctinel , mystique ; laire son — -, donner par — ; laisser eu — ; casser, cooÛiruer un —); (fig.) le» derniers écrits '. Ancien — , la Itible. Nouveau — , l'l\vane,ilc >. 1 Par testament du maint, 1rs tyrans mêmes ne peuvent s'empêcher de blâmer le despotisme. [Mod. dr Slael.] jYe faites point de i. a. mettre de nouvelle* dent* i un peigne, a. » La toi, de la domination s'éteint la dernier* dant le n«>mme; il la satisfait en lestant. Tarn, i. m. poil de chameau, c c. -lif. a. Tatrtcuu , t. m. corps glanduleux nu se prépare la semence. — .coquille, {testiculus , petit témoin. /o/.) Teimnaa, » a. (vi.) témoigner, certifier. TaSTiHoaiat. , e, adj. -ntalit. qui rend (éusoigua^r (lettres . épreuve — e). Tarros, t. m. ancienne monnaie d'argent. TasToanaa, *. a. arranjçrr |r« ebercux. la téte. a. ». -oner. a. donner dos coups de balon [D'Ablanronrt.]. TaarVDo, t. -f lunear enkysté*, en écaille de torT*t . t. m. Cale*, (m.) cri ne ; t. de chim. ériielle l>ot. lfl««i, e, adj. rjui a des (étaucs. r. TiTass>s, i. / pi uwuitllc* de Uniuic, etc., Oasqiws e' pi'iiJuii'rH. Tira, s. f. Cu/uit. chef, partie de l'animal, qui lienl au corps |tar

le cou, qui renferme l;i crrvelle, lu J eus , etc. ' (ip'Ovar — ; — plaie , rumlr j ; »a lepréseutation ; buis île n'if; {fi£.\ iln l , cliext'lure ((«lie — ; — hruue : vilain-- — ; — roiiss) ; cime: comble; fuite; eslrènulr *u[icru'uiv ; cornuieuo nit-ni ; i^Ap-) ' lieu, siéy de la pcWr, de la mumiiie, des facul iulellecluellev; i lie, e|iinio'i , avi», \u[..nlé, juge osent , raprite cunduire a sa — : li'eii faire qu'a «a — ;,; esprit; i»ia;ii:ine (placer »>u- la - je rjist Kpi un } ; individu (paver tant par — 1 ; pn niii r rang ivirc a la — de , commander, dL'|>oier t ; ce qu'il y a de medlciir (la — du blé) ; {fig. famil.] * personne, esprit; visvgt {ftaniL julie — *; bmnine oiu jugeuirnl , e.itèlé iy«e/aurfoij attui en bonne puft \ ; |H'j*voutie liévi^nri' avoir la — jires du lionnel , vc lâcher nin-nitu! ; di-ux — s dans un bonitct . personnes de mêmes M'nlimcuUj aSlre; bonne — , feime et saine; metlir c:i — , o|ipn«cr; donner l'idée, suggérer; (ajjir. jouer de—, avec e-i|>:icilc , v. inm.); signifie de mémoire, de génie, wiij avoir apprit ou écrit i, réciter, cmn|>OMT dc> veis de —); ou bien à sa — , (agir de — , sans conseil : ; iuauva.se — , braque, fou, homme capable d'un trait de folie, par veugeance , drpiï, elc., — mal oi^.iiiiii-r ; se du d'un individu quant à la durée de va vie (placer de* fuud» sur la — de) >•. — noire , MtlanoccpliaUit. ser|ienl. — de dragon, calalentique, mold.iv ique , piaule à fleurs cataleptique»; iJracoiéphale , Dracoetplwtum. » fleurs comme la digitale, el molnle» à droite ou à gauche. — -du-dragon , nœud ascendant de la lune. — de lieue, poissou du genre du gobie, iMgaccpliaUit. — de Mrdusc, loophvtc. — de uinit, suigu, moucie , variété de la roome ; Spbins , chenille à lé>c de Mnort sur le dus. — nue , |k>is>oii du genre de l'éscicr, Ciymaoceplutlut. — nue, on chauve, ou Lamie , Lamia calvo. — plaie, lézard d'Afiiijue. ivr. bonnet. à-perruque , téte de bois, de carton, sur un pied , pour une perruque , un bonnet , etc. ; {fig. famil.) vieillard ignorant, eutélé, qui lient opiniâtrement aux idées de sa jeiuietae, aux virus préjugés, aux anciennes tmruri, mode*, instilu:iuns, etc. {ira, dif/ic.) 1 Quand le diable vont tirnt par un thtveu , il faut lui abandonner tonte la lélc. [l*ror. allem.} Les plut jolies télés sont rarement lc4 meilleures. * t"«vjf un malheur eçal pour 1rs nations d'aeo'ir la sétc trop crotte au trop petite. Il faut plusieurs têtes pour la délibération , une seule pour l'action. Il n'y a pat de létes plut dures que let Ictes videt. Ut télés Jroidrt mènent Ut téles cliaudet. Im télés légères ne sont propret à rien. [M ad. de Puisieuv.] *Il r a det personnes dont tous les sentiments sont dans la téte , et ne drteendent pat juutu 'au cojur. 4 Tel écrivain te croif plut fort la pliune a ta main, au' a la téte d'une armer, s Autant vaut-il s'étonner de la

mobilité d'une girouette, an* de celle de certaines tètes. * Le tort place prêtait* toujours U bonluur des peuples sur la téte d'un seul homme. 1 Let tou.-eraint et Irt favoru te tournent la léle Ut uns aux autres. » Ou mtend, prndamt Ut trmpètcs politiuuet, frgoisme crier à tuelète; satire qui peut! 9 1* vanité perd aisément la téta devant det armoint. Non! non! tout n'est pat perdu, quand on n* perd pat U téte. [Hotiebue.] '* Dans Ut tmsttarcnie atMoUte , U boidieur de tout une nation, ett place1 eur une taule téte. Târm-wwo, j./ chaux caxbonalao , dodécaèdre, 7«S TËTR. Tir*-i-Trr« , ado. seul a seul < ; en pêrlinilisL. r/'Iéte à téte. — , t. m. 'entretien de deux personne* (Icng . agréable — ; avoir un —). ■ S'entretenir téteà-léte sur les mrttèm de l'amour, c'est jouer avec dot frt, sur un baril de poudre. ' Det gens charmants dam /rléle-i-lèle, deviennent insupportables devant tm tiers. ItrnreuJt celui dont Ui conscience ett assez pure poLr qu'il punie soutenir te tête-à-tête arec elU. lin neiu (téte Dieu), iuterj. euphémique de U vieille coméJie, ta ligué, /»>/<>«llusquc gastu-opode. lilrth.) TîiiÀHE , s. f. Frontale, parlic de la blide . d'enlanl ; I. d impr. buis m léle de* pages; t. ur aspirer le lait. Téloir. v. irroi». /. m. onlil drjùnglicr , a. pour fr.ijiper les teles; cavité, anche qui eurhàvse les tètes, a. Ténia , s. m. Mamma. mamelle de femme. Tel-, TsvoamàAA, tvy. T.tionuiere. TsraABL*, adj.'ig. (bible —). tor. -traple {tetd bon). Ti TRAriars, t. f pt. plantes de la polyandrie. — , s. m. pl. insectes à quatre antennes. (tttra, quatre, keras , corne, gr.) TVrAAuonut. t. m Ivre à quatre cordes; système de musique des anciens, qui n'embrasse que quatre ions ou trois intervalles; quarte, -cbo-. a. t. (— , clundé, corde.fr.) TkTAAcT.oen .adj. i g. (arithmétique —) qui admet quatre caractères, el procède pai la prugivssiaa quadruple, {utrr.kttu , union de qualre.fr.) TiTiiAuvci rii, adj. af. qui a quatre duigls. (— , dactulot, doigi.fr.) Tataaos , t. m. quaternaire sy mbolique; qualrrne; groupe de quatre cbittvs; pcriisle de quatre années. ou t. f Trrtioioci , ac^i. a g. qui appartient au nombre quatre. TKT.vAarru, t. m. pl. hérétiques qui rcvpcclent la nombre quatre, [tclrados, dr quaire.fr.) TéraAOSAOSsa, s. m. monnaie qui vidait qiiilie dragioca. -drachme, a, o. c {tetra , quatre , draclani, drsipne. fr.) TiraAuniAMi, adj. f. de la télradynamie. TrraADTjvASiift , s f quinxicou? claxse des végétant, à fleurs hermaphrodites, deux grande* clauoncs et deux pelile*. t- (— , dunamit, puissanre. gr.) TémAKoni, t. m. corps régulier, formé de quatre triangles égaux et cquilaléraux. -édrr. a. (— , hedra, TsmAOUATai, /. / araignée blanche et ronge tres«"cniineuse. (— , gnathae , mâchoire, fr.) Tirasuo**, adj. a g. Quodranguuts. qui a quatre angles et quatre coté*; genre

de piaule* de ricosanture du cercle. Ts^TaatoauautATioua , adj. ig. composé de quatre lettre*. TâTasotAMMa, /- m. (le) locution mystique , synonyme respectueux pour exprimer, w« le prononcer, le nom de Dieu qui était létragramtnaliqiie en cti-c . comme il l'est dan* U plupart de» langue*. [Pylh*|ore.] Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

7°1 TEUG. Trraaertrii , t. f. quatrième ordre des treize prrmirit-s classe* des végétaux à fleurs de quatre pistils. L. (titra, quatre, g uni, femme, gr.) Téthai-ouh. . s. f. I. de littcr. grecque, quatre pièce» , trois tragédie» et une eooiedie , d'un poêle qui •uir U couronne, o. c (— , logos, duTïT»A*ii»t», /. m. pl. section des insectes coléoptères qui ont quatre article» * tous les tarses. 1 ir»4M(i«i, s. m. vers grec, latin ,de quatre pieds. (— , mrtron , mesure, gr.) Titaawbis, s. m. pl. plantes delà diadelphie. Tatasboiiia, /. / quatrième classe des végétaux, a fleurs liernuptirodilrs . à quatre élamiues égales. !.. V-, anér, homme, gr,) Tktiuooiou , s. m. hymne erre en quatre parties. Tstaaiidoua , s. m. pl. poissons cartilagineux , à quatre deuts. (— , odous, dent, gr.) Téthaosii./. / quadrige; course avec quatre chevaux. (— , ariro , j'emporte, gr) Trr»ir»rr»,i./mjrliii>ei quatre poulie*, a.-ston. Tétraspaste (seul coma). (— , spaii, je tire, gr.) T*TiArirALi , adj. » g. à quatre pétales, le , e. TrraArNTLL* , adj. a g. k quatre foliole*. (— , pludlon , feuille, gr,) Tàra.mo», s. m. plante d'Afrique, bonne contre les cours de rentre. TiVnAn.s, s. m. bible d'Origène, à quatre colonnes, il adj. (bible —). -plcs,/>£ (— , ftaplod, j'explique, e"-.) TiTiiroDâ, /. m. adj. quadrupède. (— , pous, podos. pied, gr.) TrrRAroooiooii , s. f -fia. traité des quadrupèdes. (—, — , logos , traite, gr.) Tit«»ih>h, t. f contrée ou U y a quatre tille». {titra, quatre, pulis , ville, gr.) T»T»»rrèm, adj. a g. tt s. qui a quatre ailes, genre d'insectes. (— , pteron , aile, gr.) TiT«»acji»T, s. m. domination d uo létrarque. Tàraaacaia, s. f. -ch'ia. quatrième partie d'un État démembré, o. c. Trr>A*oui, s. m. -drcAa.quia une tclrarchie. (— , Tataas , s. m. oiseau ; ou Tétrao , coq des bruyères. TtTaAsrASTua , s. m. -sic , / machine 1 quatre poulies , L d'ant. (— , spad , je lire, gr.) TrraAsraftMa, adj. a g. qui a quatre graines. (— , iptrma , sentence, gr.) TtTRAtri , s.f. mesure grecque des liquides, {mus.) TÏTSASTiqua , s. m. quatrain ; slaiire , èpigraïuine, •te , de quatre sers, f — , stithos, ter», gr) T«t«ajt« oral , adj. a g. qui a quatre strophes. TrMASTTii , adj. t. d'arrbiL , qui a quatre rangs de piliers. ». — , s. m. bâtiment , portique soutenu par quatre eotoune». a. Htile. (— , stulos, colonne, gr.) TrraurLLAaa, adj. a g. de quatre syllabes, et s. m. (— . sullabe" , syllabe, fr.) TiTaAtTLLAiiqos, adj. a g. se dit d'un mot qui a quatre syllabes. TàraiciTâ , i. / humeur noire et chagrine, (vi.) TâmiciTa, t./. austérité, (inus.) a a. (r/Vc/W , je cuis âpre, gr.) Tàraïaaa , », rt. Telrinnire. pousser un cri

rauque . i , adj. a g. austère, a a. (inus.) (tetricut. Ut.) TiTaoaou , s. f monnaie grecque de 4 oboles. TirsODOst , s. m. poisson branrbioslége. Taira , s. f. liber, mamelle (popul.) ; le bont de la mamelle des bcle*. ou Tête, o. chèvre , s. f. Capri-nudgus. crapaud -voisin, hirondelle de nuit, en" goule vent. — -die-, a. (tilthè , gr) T»TTm , $. m. ouverture du four à potier de terre, pour le charger. TsTToawiiaa ,i. / bande, bandelette pour le sein, vr. adj. f. (grosse — -), femme mammelue. Téton-, ». Ta tu , /. m. Capito. poisson à tète en marteau ; marteau pour démolir, a. o. c Tarv , e, adj. et s. Pervicas. (personne — e) qai a de la lèse; o. entêté, obstiné, opiniâtre, trop attaché i son' sens, à son opinion, a M volonté. (*/«.) Tsocaixrra, /./ véroniqm de* pré». T«uoi.a, Tugu«, /./dunette, THÉ. Ttraru ou Tortis, s. m. ('!.) lorelir, faiscean. Tsdtiiii, s. n». Teulhie, s. f genre de poissons abdominaux. Tiurauico, /. m. Dur'uitis. espèce de serpentsonnelte. TsoToaiQoc, ai^'. a g. -tnnicus. qui appartient aux nuls, n Teutons, aux Allemands, n. -llio-, c. Tut «tin, s. m. pi'-ire dutv rt i;iise à Rome. Taxri, s. m. 1rs propres parûtes d'un auteur (— grec, lai m; suivre le —) 1 ; |sn-llgr de I Écriture (— sarré); {fig.) «ijei di- disctiiir» (ln-au — : — lirumix , fécond', (gros, petit-—), s. m. caractères li'impr (trxlum, lissu. lat) • Crlui iiui ne connaît pai le lexie des lois, rt qui ne s'occupe pas de» discussions politiques , n'est pas digne d'ha/uter parmi les hommes. (La Misne.] Tutils . adj. i g. -lis. qui peut tire lire en filets propres à faire un tissu. TaxTiLirâ. s. f. propriété des corps qui »e lissent , aptitude à ùlre tuse. TtxTVAiaa. adj. et s. m. livre où il n'y a que le texte; qui sait bien le texte des lois. — s, s. m. pl. seclaires qui ne s'allaclicnt qu'au lexl.- des livres saints a. Tixitii, le, adj. qui est dans le texte, a. At, couforme au texte (cilaiion, etc. — \ a. TurLiLLAMAHT, adr. sans s'écarliT du texte; mol pour mot al. aa. TtXTcaa, s. f. -titra, ce qui fait qu'une chose rst liuue; action iv lisser; Irmiie; (fig.) le luuu, la liaison d'un outrage; disposition de» partit» couligur» et constituantes d'un ror|>s. a. Tiiai ams. j. m. liole à long cou. Tatuswian ou Thalandte, s. m. rameur athénien, au dernier rang, (thalamia , sabord, gr.) THALASisagua, s. m. relui qui a l'empire des mci». (ifllM.) Thaisssasqcie , s.f. empire des mers, nitut -arrhie. Thalassocralie. (thafassa, mer, archi, empire gr.) l'aALASsàsji, s. f. -ma. vit qui a près du roi deux petits crorbels piquants, {thalasseus, piVheur. ^r.) Tnuniowm, s.f. pUnte mariiw, Fucus. (— , phulon , plante, gr.) Tmaiassiq/us , adj. a g. qui apnartirnt à U rain qu'elle a formé TSULAISOCXATCS , S. ttl. p [Biancbuii.] «■o/. Tbalassarque. TaAussocaaTie,!./ empire des mers. vor. -

sarquie. TaALAssoHsrraa , s. /. soude marine. (— , mitron, mesure, gr.) TasLaa , /. m. monnaie d'argent prussienne. Tbalictaos, j. m. •lictrum. plante vulnéraire, dégamon. Tasi.tDa , *. m. -lis. mollusque gélatineux. TnAt.il, s.f. nue des Muse»; la Comédie. — , une des Grâces. — , plante de la monandrie. (jhallcin, Otmvr.gr.) Thalliti ou Delphinile, i. m. schorl vert du Oandj. a g. qui appartient à U mer; terne; t. de géul. , \, s. m. pl. dominateurs des mer». Tatixoraoaa, /. m. vieillard qui portait une branche d'olivier dans les Panathénées, [thallos, branche d'olivier, pliird, je porte, gr.) Tba ixTsias ,s.f pl. fêles de Cérès après la moisson. Thalysie». o. (that/v, je fleuris, gr.) Tastwso, /. m. chemin navigable que doit suiiTe un bateau descendant une rivière. TiAStmoiis , s. m. pl. espèce d'algnrs. Tu**» , s. m. chef d'une tribu écossaise. Ta afs< a, s.f genre de plantes de la penlandrie: tient du fenouil. Tasaniues, s. f pl. fêles d'Apollon et de Diane, F) Tiascoss , s. m. commentaire elialdaîque do texte hébreu, aa. iwy. Targura. a. TuAOLAcae, s.f. arme offensive des Francs; hallebarde , hache d'arme. T«AirwATH«oa, adj. i g. charlatan; qui fait de* miracle*, {thauma, merveille, ergots, ouvrage, gr.) Tua, s. m. Thtia. arbrisseau de plusieurs espèces, se* feuilles. — bou, bhout, bohéa, roux, séché au soleil. — heswin, beyswenskioe, ou hyson roussilre THEM. dangereux. — pékno ou pékoe, uoir. i** qualité. — ». 1 1 1 ^ I o on wnikong , seit brun. — kampbon, serai Ire. — , e»pere île rolUilinn ; infusion de lise pour la oigrvliou, le Hua de sriitre.ladssieiilerie: sou usage baliiluel débilite li-slumae. attaque le» nerfs. — d'Kurope, véronique ni.ilr. — de France, pe'ile sauge de l'rotetiee, plus fsl unit' dit Chinois que le thé. — des jésuites, irefle odorant. — de Suisse, Fullurancks. — du Mexique, Ambroisie. — des Apalarbea, Cassme de la Caroline. — du Labrador, Lciii v. — d'tlswcgo, Monarde. 1 hiami un , s. f -medes. tourmaliue en pierre d'aï•..tu* l'aï arda toc* . adj. i g. divin i [T/isos, Dieu, aac'r, androi, borai T«tAnTManra,».ji>. I. de théol. i J -C. . »«. bouune-dieu. -Iixipe. {~,antlir\ipos, bonuue. g') . l'un nt» «ont , s.f erreur génèraîe qui attribue i Dieu le» qualî'és huuiairies. -Iropie. l'ui.AriH, e, s. religieux, a. TaéÀTasL, e, adj. -lis. qni appartient au théâtre, lai est propre, ne convient qu'à lui (situation , exprès, sion, action, grstrs —s); qui concerne le théâtre, la |KM-Me dramatique. Plusieurs poètes, et Voltaire luimême , n'ont pas vu que tout et qui est théâtral n'est fiai tragique. Tiisatrh , /. m. -tram, lieu où l'on représente les |neres dramatiques, etc. » ; ce haïraient tout entier, y rompus les plarr» des spectateurs; lieu de la arène'; estiduV qui porte le» ruiuèdieiu; sorte d'éehafasid-, profession de comédien

(connaître le —) ; reeles de la poésii- dramaiique (entendre le —): poésie oranvalique; recueil de pièces de théâtre (— de Voltaire^, etc. de peins romans ru action, dialogué» {/>csr; ait de cou>|N«er des pièce» dr théâtre, de le» represi-nlrr. (Jtg.) rsj de — , sans autorité [Aayle. Koik«u.L — , \fig.) lieu dune scène, d'un événement (grand, sieste —) ; lien où un homme peut développer ses erreurs, ses grands lalenis, ses belles qualités, {iroaiq) se* folies, ses ridicules; se dit de la cour, du moodé, rte. [lai ilru)èrr.]; (ieoniq.) de réchafaud; place, digniie qui nirt en évidence. — , pile de bois à brui^r rber les m..n Imiid» de hoi*. a. (thiaomai, regarder. gr.) '< Au thrâtie, les miniatures a* fout pas d'effet. |Coldonj.) L'amour est l' ornement du théâtre, et U perturbateur du monde. (Itacon.1 Le théâtre montre les précipices, et loin d'empiehtr d'y tomber, il y mine. * Parler polîtiqw , c'est souvent raisonner sur ce qui se passe dans les coulisses ou derrière U théâtre. 1 La théâtre de Corneille iUve l'ont; celui de Racine f«/tendrit. TaUTaAUXLSTT, i clamer, agir —). Tbisajdi , s. f. -bais, solitude profonde, (otuts, tssUi.) — , poème de Stace. (Ctogr.) Tasasioua , fuser le thé. -iere. a, c o. -iere */ Thétrère {itsss^. Tuiiroasta, adj. •% g. (infusion —), crjusme le thé; en manière de thé, L de pharm,, de tnédec. TatisKi, /. m. croyance de l'existence d'un Dieu, a. réel , tout-puissant, actif et parfait; r oppose d'athéisme ; philosophie religieuse ' , se personnifie >. troy. Déisme, a. a. {Theos, Dieu, gr.) • U théiame est Us base de toutes les religions. Le tbéisme n 'a pas besmn de miracles, U a pour témoin l'univers f mais n'ayant pas besoin de pritres, il n'a pat de défenseurs. Étrange inconséquence ! le théisme, base de la morale et de toutes tes religions, est laisse sans protection , r+JuA au silène* , tt comme proscrit. Le uéianie est un part entre Us icsseils de la superstition et de ta, s La résignation est fille tut théisme. TatuTs , s. m. qui rcconnail l'exisl réel, tout-puissant, actif, puntsarur, i ayant toutes le* perfections, a. -iste. a. e. c. Le ihéiata Charles II espérait grimper jusqu'aux portes du ciel. [Burnel.] Uetas! il n'est dont pas permis i pur de repousser les insultes prid.-çures au \ par des nontmes qui se croient rtligieitM ! Taâsia, s. m. jirguntentum. sujet; matière ; propmiiion à prouver, â édaircir; (ri.) texte , «ujet du Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.19% accurate

THÉO. THÉO. lier, ce qu'on lui donna à traduire en langue morle ou étrangère (— facile ; donner un — à faire ; Lire un -s-; faire ton — à quelqu'un,^-, lui preso irise» discours, sa conduite; faire son — de plusieurs façon») >; radical d'un teibe grec : position fie* astre» pour tirer l'horoscope; t. d'ant. division tcrriluiialc en Grèce (— de la Macédoine), a. Tlieine. n. [themn, position, gr.) ' Les romani qui attacher:! le plus sont ceux qui offrent à l'imagination un thème île félicité. * Xous sommes totu des écoliers qui nous effortons île faire du mieux possible notre théine de bonheur. Tatsus, s f. déesse de la justice; {fis-} la justice. Tiurn . s. m. misrle de la main et du pied, du pouce et du gros orteil. { — , paume de la main , du pied, gr.) Talonnons, *. m. substance alimentaire Ires-composée, nourrissante , rafraîchissante, utiaUptiquc. [nouveau.) TaroctTOOHOSTXi, s. m. pl. hérétiques qui blâmaient des paroles cl des actioas do Dieu. (Théos , Dieu, katn , contre, gnostiioi , saiant. gr.) T«io«a»T«, /. m. prêtre, souverain temporel. Tiuocxatik, s. f. gouvernement des prêtre» où lis chef» sont regardés comme les ministres de Dieu. (Théoi, Dieu . kratos , pouuiir. gr.) De fous les gouvernements, la théocratie cstceliii tjui humilie ie moins l'homme, en f asservisiant le plus. TaiocavriQua, adj. i g. de la théocratie , qui lui appartient. L'uniformité est le propre des gouvernements tbéocraliques. [Kératry.) Tuionicit , s. f justice de Dieu , traité de ses attributs; philosophie divine; partie de la plulasoiihic qui traite de Dieu. [Lcibuitz.] (Tlicos, Dieu, diké, justice, gr.) TatonoLire , s. m. instrument pour arpenter, a. t. (tliéômai, je considère, dolichos, long gr.) TaiooAVirs ,s.f pl. files en mémoire du mariago de Proscrpiuc et de l'Iulon. [Théo* , Dieu , gamos , mariage, gr.) Tntuuoxia, s. f. -nia. naissance des dieux; système religieux des pairui; ouvrage sur celle matière. (— , gonos, race, gr.) TatoLociL, s. m. chanoine chargé de professer la ihéolc, .!rHiLSMiiaori>:, s. f svslime, doctrine, secte dr» tbéophilaiiihropes; c. amour de Dieu et des hommes (douce, su^e —). 'J"jiBirr, adj. a g. qui concerne , raiartérivi- le tliéopliilaiitlu'opc. c. Tai'^ruu tsioaurijviF., s. m. doctrine, culle des thèophilanthrupcs; secte philosophique cl religieuse qui essaya de se constituer après la Icrreur révolutionnaire. [Aignan.] Tatuniii.a, adj. a g. qui aime Dieu. (— , philos, ami. gr.) Tuioraoac, s. m. ennemi de Dieu, qui hait Dieu •n rccounaiiiiaut son existence : différent Je l'athée , qui ne la reconnaît point. Tafornoait, /. / baine de Dieu; par extension, des

institutions de Dieu (— de la monarchie) ÎCJilteaiibriand.]. Tuiorrtr, s. f. apparition des dieux; diéophanic. -psie. (— , optomai, je vois, gr.) Tu ion ut, s. m. instrument de musique à cordes; faite de ciitre ; arebiluth. on écrit aussi Tcorbe ; et r Académie Thuorbe. TasoaaisTK, s. m. qui joue du théorbe. [Regnard.] l'urosr. , s. m. ciloycu d'une des villes de ia Grèce , député pour des solennités religieuses, (tliéôréd, je contemple, gr.) THÉonixc, s. m. -ma. t de malhém, proposition d'une vérité spéculative qui peut se démontrer. Théorème. ». {thi orrma, ce que l'on contemple, gr.) iB«o«fVriQca, adj. a g. de In théorie; indépendant de l'expérience [Kaut.]. (lUéùrétikos , contemplalif. gr.) TuiOKr.TR* , s. m. t. d'anl. présent offert* par un jeune homme à *a luncée. THioaiciLa, s. m. qui connaît les principes d'un jart, souvi nt sans le prauquer; auteur d'une théorie ' (grand , savant , bon , habile , protond — ; — incx péri m.-ni.'. et Thèorivlc. * Taionmt, s, m. vaisseau des il Taionji, s. f Theorice. spéculation; connaissance qui s'anéle à la spéculation , sans passer à la pral ique (belle , Ivonne , sage .folle , fausse — ; — apéculaliie, erronée ; trompeuse — ; savoir, suivre la —); lois, principes d'un ail; pratique écrite'; I. milil. développpcim-iil des priuei|ies de la manmivre ; procession des Ibéiircs eu lîrèc* ÎBanhilemv.]. {tluioria, conleniplatiun. gr.) 'Une bonne théorie n'est qu'une pratique raisonnér. Les lois qui sont, en théorie, le type de la clarté, ne deviennent que trop souvent un chaos dans l'application. [PonBparte.] Avec des théories nouvelles, on wgue sur des mers inconnues. Il n'y a que les gens médiocres qui mettent en opposition la Ibcorie et lit pratique, [Mad. de Slael.] Attacher son nom à des ihcnrics désastreuses, c'est le ixsucr à l* éternelle exécmtion. TaioHiqia, adj. u. qui regarde la théorie, TaroRiquuai.iT, adv. d'une manière théorique. TaiomsEit, v. a. et n. -*é, e, p. établir une théorie, (nour.) 7o5 voX. TaioTispra,»^. tg. ThioU. Taiorisur , s. m. doctrine de Catherine Théot , illuminée de 1194. [Iiittariyitr.) l oiox» sias, / pl. files de tous les dieux. [Théos, Dieu, xénos, liiile. gr.) Tatoues, s. f pl. ulricule», «acbcls spbériqurs ou ovales dans lesquelles son! renfermées les spurules des champignons. (r/jc'«r', gaine , étui, gr.) Taiaxrausiaiie, s. m. lucdeciu qui suit la thér»» peulique, TiuaAMUTM, s. m. pl. moines juifs, liviés à la via contemplative, cxlaliquc et moitiGéi-; branche des Ksséuiens. TaiaAPtoTiQoi, adj. a g. qui a rapport aux thérapçulcs, a la lliérapculiqne. —, s. f. partie de la médecine qui enseigne à guérir lis maladies, ou adutirir leurs accidents; la diététique, la pharmacie, la chirurgie et la méthode curalive réunies. [therapruJ, je guéris, gr.) TuiniscAL, e, adj. nui a la vertu de La thériaque. TuiaiACOiooia

, /. f. traité des bètes venimeuses. (/Are, bêle sauvage, logos, traité, gr.) TataïAQua, s. f. -aca. composition de cliair de vipère el de cinquante à »ni»anlc drogues plu» ou moins efficaces en opiat: cordial et antidote (prendre de la —). (— , aliéomai , jû guéris, gr.) TniaiOTOMii , s. f. anatotnie de* brutes, (tlùrion, bfte sauvage, tome, dissection, gr.) Tniaisrac, s. m. grand voile des femmes orientales; espèce de chemise , vèlemeul d'été des anciens, {tluxitd, je moissonne, gr.) Tut kma. t., e, adj. (eau — e), minérale et chaude. (thermos, chaud, gr.) Tuxrmahtid'j, adj. et s.f. pl. pouzzolanes, (thtrmantos, qui a été chauffé, gr.) TutniiAjrriQiri , adj. a g. et s. m. qui résout en échauffant , u de cbim. ; qui échauffe (remède — V TatRuis, s. m. pl. -ma:, citernes d'eaux thermales; t d'anliq. édiGcc |MHir le* bains; les bains , bornes , •". Tenues, seul correct en et sens, (thermos, chaud, gr.) TiiftaiiDoa, s. m. onzième mois de l'année républicaine française, (poétiq.) TaraMiDORiu, ne, adj. de thermidor (révolution —lie), —s, /. m. pl. les auteurs de celle révolution. Taxant*™*, s.f. pustule rouge, -le, txy-. Ter- et Téré-, plus corrects. TuitiMODOTi, s. m. t. d'à I ran chauJe Jjm lu bain». Taiosoraa, s. m. qui sait la théologie, a. pl. illuminés qui croient communiquer avec Dieu. (— , sopltos, savanl.^r.) Ttiiosoraix, s. f. système des ihéosophcs. Tatosoraissia , s. m. système de ceux qui pensent que nous voyons, nous tentons, nous pensons en Dieu [Kjnt.]; s] Tl!lHXOl AMI*£ , poêle dam lequel la éclaire par aa combustion. TaaavoMiraa, s. m. -trum. instrument de roétéorologie, tube arec de l'esprit Je vin ou du mercure pour indiquer les degrés de froid ou de chaud. -«Ire. ». (thermos, chaud, me trou, me»UPe.™-.) Taaasaorru*, s. m. pl. déJilé de I ÏEta. (jg.) (—, puU, porte, gr.) Taïassoscora , t. m. -scopitm. instrument qui indique le degré de chaleur ou de froid de l'air, (syn.) (— , skopéà, j'observe, gr.) TasasiTz , /. m. boconie mal fait , mec et lâche, (personnage de l'Iliade.) TatSAUaisanuR , adj. et s. qui 1 v. (inus.) Taisii-RistsiixT, /. m. action de thésauriser, (utiu.) Tassscaisaa , t: n. amasser des trésors, de l'argent [thésaurizéin , gr.) Un Etat ne doit pas il mais confier ses épargnes au commerce , à l Thésaurisez pour la vieillesse! TaésAURisaiia , *se , s. qui lliésaurise. a. aa. Taisa, s.f. -sis. proposition, question à discuter ou que l'on défend publiquement dans le* écoles; feuille qui le* contient ■; dispute, dissertation publique sur ces questions ; sujet d'une discussion (— génit ale ; soutenir une bonne — ; changer de — .se diifamd.). -ese. ». (tsthemi, j'établis, gr.) • AV" ignorants aïeux soutenaient des thèses /r*r tout ce qu'il est possible do savoir; nous en avons soutenu sur tout ce qu il était permis et

sage d'ignorer. Toutes les vieilles thèses erronées, combattues par Fexpirienee et la raison, reparaissent, bruyamment soutenues par les interesses, Taissiot , /./partie de la mythologie qui concerne Thésée; poème.
89 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

706 THRU. Tau» (pet) , du pave à l'aigu, voy. ter arsin , t. de nu*, (vi.) * Tassions , ». m. pl. plantes de U pentandrie. TiunorKoiiiu , ». f. pl. fêtes d« Géré» législatrice. (tkcimos, loi, phérô, je porte, gr.) Tuusoruiri, ». m. magistrat, garde des lois chu les Grecs, a. -thrtc. ». (— , titke'mi, j'établis, gr.) Tat»*u>MT»(, i. m. U de mer, sonde (iariaritme). wr. Tliilasso-. Tairts , ». m. pl. classe de* ou» rier» i Athènes. 'thétoi, mercenaire, gr.) Ta îT»«ia»T« , ». f. (barbarisme) , roj. Tctragnathe. TasuRott, t. f. magie pour entretenir commerce avec les dieux bienfaisants; évocation des génies, a. a. o. c. a . co. ou Thcourgie. (Tltéot, Dieu , ergon , ouTOge- gr-) TatL-aciQoi , adj. i f . de ta théurgie. [Houtteville.] Taxtrrit, /. m. poisson. Tsuadcs, t.f. pl. génies fabuleux. (hua.) Tuusa , /. /danse des bacchantes, (tUiasot, choeur de danse, gr.) Tau, ». f. instrument de Glrute, su t. pour mettre le bout des fuseaux, (thtia, étui, gr.) Tbiois, e, adj. et t. théolisque; nom que les actes anciens donnent k la langue hollandaise ou flamande. Tsuti ,t.fou Thlasme , ». m. fracture des os plats. Tlihuit. (Mao, je froisse, gr.) Tblasfi , ». m. plante cruciforme, a semence incisive, apérilive, détersive, mastiealive: vomitif et purgatif violent : k fmil comprimé : entre dans ta ihcriaquc. et Taraapic. o. (thlad, je comprime, gr.) TaLAsrioica, /. m. plante détersive, apérilire. Tbli rsis , t.f. compniuion des paruis d'un vaisseau. (tUiptit, rcueiTemenl. gr.) Tna stops ychites,». m. pl. hérétiques qui croyaient lime mortelle, (thnêtat, mortel xptuthf, une gr.) Tholvs , ». m. pièce ou clef de charpente ; toute d'un temple, «i. c (tholot, voûte, gr.) Hiea de TaostisHs , /. m. doctrine de saint Thomas d'Aquin , sur la grâce , la prédestination, a. o. c. Tmomiiti , /. m. partisan de la doctrine de saint Thomas , qui nie le libre arbitre, a. o. c Taos, ». ">■ Trnnut. poisson de la Méditerranée, du genre du srornbn*. Taosutaa, ». m. filet pour la pèche du thon. a. Taoaix», »./ chair de thon marinée. a. Taora , ». m. espèce de lympanon hébreu. TiOra, ». f. espèce d'asphodèle dont le Sur sonna les armes, (phtlutra, mon. gr.) Tao«»caiQCi, adj. t g. relatif à la pour la poitrine; (canal — }, d'une trine ; du thorax. TnoaicrocM, ». m. pl. genre de poissons osseux, holobranebes , coiroplcrev ; ShTOOiea. Taoasx* , », f. t. de chiromancie. ». Taoaax , ». m. Tlwrax. capacité de la poitrine. Taons , ». / -ra. espèce d'aconit ou dé renoncule d'Europe, poison mortel. Taoaia, t.f (ri.) génisse. T. Tswatxa, /./ I. de chim. nouvel alcali; terre alTaoatKitiM , ». m. t. de chim. métal présumé de la Iborine: nouvcllriDent reconnu par Kcrtélius

pour un corps sim|ile, non mélallique, lies-peu connu. Tbopiller, ». *- (*«.} troubler, v. Touiller. Taociaiss , ». f. pt. espèce de savonniers. Ta mieis, ». m. pl. gladiateurs armés d'un boucher Cl d'un poignard. —, peuple de la Tbracc. T.sakits, t.m. rameur athénien, au premier rang. Taaàiias, ». m. chant lugubre, (tlirénot, pleur, gr.) TaaiifiTio/ci, ». f. flûte pour les Ihrenes. Taasaoom , /. / chanson lugubre, aux funcraiDes. (— , dEoV, chant, gr.) Taaits, s. m.pL L d'ant. sorts que Ton jetait dans une unie. (tAràu', nymphes qui oui moolré cet art. r-) Tuaiw, /. as. hemiptère. (thrip,, *er qui ro«£c le bois, gr.) Taatrsnos, /. m. tumeur i l'endroit de la saignée, a. o» Thrombos. «. Thrumbe. t. Throrabus. co. | tronWe*. (fa/Wo,, sang casUé. gr.) T1ÉD. j. m. k. gros timon de navire, t. Tucilik, /. / tortue d'Amérique. • Taunsaou, s. f pl. planlrs de U didynamie. Thurisolairi , atlj. a g. qui euceiue. TaDao-rsu«T*ciO-STAPinrLtit , adj. (muwle —). TaTHOSTAriiYi.i», t. m. */ adj. (muscle —) , du thvroiJe el de la luette. Trt*m, t. m. -mt. javelot entouré de pampre, terminé par une pomme de pin. — , disposition des fleurs en pvrainide, comme le lilas : les pédoncules montant en diminuant. (/Aorjcu, gr.) Tavasiràaa , adj. a g. (plante —), qui porte se» fleurs en tbvrse. TnTasrru>M, adj. a g. (fleur —) en thyrse. TuTMoins, adj. i g. en forme de thyrse. Tusi, ». / Tiaras. ornement de lële chei le» •rses; bonnet du pape. — , buccin, a. (tio, j'honore. S1"-) Tmueixas, 4. f. pl. espèce de saxifrages. Tiiia , /. m. os intérieur de la jambe. (tibia , lat.) Tiaist. , adj. m. (muscle —). extenseur de la jambe. TiAOtion, 1. m. requin, poisson redoute des plongeurs. Tiburon , Tihurin. a. Tic, ». m. mouvement conrulsifet souvent répété de l'homme, du cheval, des oiseaux, etc.; habitude ridkule ;avoir un — ; c'est son—). (»»»'».) La fureur de trop gouverner fut un tic national.]l Tout Irt pliilotopÏM tant trop lifdet. [Voltaire.] » Dieu rrjette Ut tiedes ; matt U mamU Ut doit touftiir. [Saint- tvrrtuonl.j Ceut-U teult attachent à ta eoHtroeerte une importante *< pyeritt , oui tant , tur le fond dt la cru) ance , ou lièdes ou r. Atlicdir (faire, laivser — I ran1; [jig. peu usité 'au Jam. (le zrle tudit), ahud. (se- — >•. ptrt. prvn. .' ro). s'Attiédir, a. c. Tisif , ». r». ce qui l'appai tient ; de Li personue â qui on parle. — » , pl. t s proches , ceux ijni le wot «ItachcA (lui et les — s) '. — , ne, pronom p-stetuf, Tmti. qui t'apfiarlient. — s, qui t 'appai tieuuenl ; qui sont a loi. / Tietse. a. Soit mal, toit Me», tient-lot aux liens. [Prov. espag J Titnaono, ». m. a. iAti droit d'un vaitseau. ta. (inui.) voy. Mtribord. Ti«»a, ».jw, possession actneîte. »/•»/ , ai mite. Cn tiens taul mieux one dit lu t auras, A mdU promesses , prif.ie un liens. Tii«»s ou licu-«ns, s. m. L déchusse, a. sanglier de trois ans.

TisuraiRE ou -ciaire, ». ig. Iiomme, femme du tiers-étal. n. (w.) liiM r, ». f, intervalle de la première note de la çamnie â la î', ou de la seconde a la s,', etc. , de ut â mi, de r» i sot, etc. (— majeure), qumd cet intervalltt est de deux tons ; (— mineurej, quand il n'ot que d'un Ion cl demi. — , t de jeu! trois caries de inétae couleur et u> suite; t. d'imprimerie, dernirrr épreuve; t. d'escrime. Ixitte alongcc dehors sous les atmrs; heure canoniale ; 6u" partie de la seconde, division du temps, du cercle. — s, t. f. pi ou Tserebes , fasces trois à Iross , L de blas. Tisara , adj. t. de blas. dit tac en trois parties, tôt. Tiers , adj. Ttaaci-rEirn.Li , ». m. t de blason , trèfle k queue. TisacauT, ». m. ou Alourhel , mile de quelques oiseaux de proie, de l'épervier, plus petit d'un tiers que sa femelle ; (fomil. mut. irwiy.) Iiurame aacdiocTe. Tiinca-HAjoK, t.f. I. de jeu de |iiquet. v. -jeure. TiaaeaMairr,». m. augmentation du lier» prix, d'une chose, (demi- —), ». m. la moitié du liers. Tiaaca* , v. a, -ce, e, p. Tertiare. séparer sine chose en trois; L d'agriculture, sarcler i la bosse.—, v. n. faire un lierceneut; hausser d'un tien le prix d'une adjudication. L de jeu de paume, servir de TiE»cx»o!i ou Tifrceret , ». m. 1. nervure d'une voile gothique. Tisacsca, ». m. qui fait un tiercement. s. c. TttaciAia s , adj. 1 g. du tiers-ordre, a. «or .Tierçairr. Tixacixa , adj. (Iroiasrau —) , t. de cou I urne. a. Tixaciiax , ». / large maille du filet en marche. Tiaacm», ». f a. tuile taillée en long. a. TiaaçoK, ». Ht. mesure de liquides, qui coolicut un tiers de mesure, o. c. caisse de savon, a. Tu»»»,», m. Ticrca, f. adj. Tertiut. troisième. Tixas, ».«. Tertia part, la troisième partie (,d'«»i être) ■ ; une troisième personne (choisir uu — > ; oè —- arbre), (famil.) le — et le quart , loul le usuaui sans choix. 1 Dont Ut sept toges de la Grèce , t*>u* ne trouveruî pat feulement la moitié, au peut-être même U tiers d'un sage. [Érasme] * Va tiers U teerct. Titas rr oasoia , ». m. t. d'eaux et forêts, a. Tiers-état , t. m. troisième otdre dans un État ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

TIIX. e/ue celui de tiers-état , dotvit en France à plus de tingt millions d'hommes, par un quarantaine d* la nation! [De Saint-Pierre, j Le tiers-état est et que t ontologie nomme Cent per le, i" être par lui-même. Par une tuile nécessaire de f ordre des choses , tuntien tien ■état est devenu le corps de f État, Tixns-oanaz , ». m. association de séculiers et de régulien , soumise à des régies claustrales, a. Tiaas-roiirr, s. m. (ri.) trois points en triangle; t. de perspective, prisme; I. d'horlog. lime en forme de prisme ou de pyramide iiés-alougée. — , courbure d'une toute gothique, a. g. c Tiaas-roTiAU,». m. a. pieec de bois pour les cloisons. TuuLtT , s. m. très-petit fagot. Ticahimi», s. nt.pl. |>lanles de la dierric. Tiux, s, f Coulis, partie de l'arbre, de la plante qui soutient les branches , les feuilles , les licur» 1 (haute, basse, belle, longue — ; — droilc, torse, tortue, fourchue); t. de généalogie, premier pere; brandie principale; t. de cordonnier, le corps de la botte; t. d'horiog. arbre d'une roue; curps du clou. (tig, rejeloa. teuton.) ' Le plaisir est Hue fleur qui nait sur ta lige de la tertu. [Young] Tioà, e, adj. L de blaa. dont U lige est d'un émail différent. Tictao* , /. ». petite lige, Tmarr., s./, a. Tigelle, lige cannelée et ornée d'où naissent les «ointes, les hélices, a. t. d'airb. Ttonvssx , Tigue , s. f voy. Tcig-. Ticaoïu, s. f. petit bateau pour la pêche. Tie*ox , t. m. partie des cheveux qui e»l derrière la lit* de» femmes; (popul.) cuifiure de lemine ; rhignun. Ticxoxia , v. a. ni, e, p. boucler les cheveux dit tigron, et Teiguer. v. (se —) , *. recipr. se prendre y-ar le lignon. {fig. popul.) |l -uioné. Tigkk ,t.m.-gris. bêle féroce qui ressemble au chat, du même genre; (Jïg-} homme cruel 1 , se dit adjectif. *. Tigresse, t. f. femelle du tigre; (Jîg.) femme cruelle a ses amants , à ses enfants; (nwiiy.;. — pure , m. insecte. — , constellation S. a. — , adj. (cheval —), tavelé comme le tigre. • Tel eut passe toute sa vie pour un agneau, dont la révolution a fait un tigre. 'La soi/ de for, de la domination et dej plaisirs multiplie les hommes tigres. Tir,»» , e, adj. -grinus. moucheté comme un tigre, courue un léopard , une once, ». (cheval , peau , fleur -*} TiOAtn, -u. et. -ré, e, p. mouebeter, rayer comme le léopard , le tigre (-— une fourrure). Tiomdii, /. / -dia. Tigrine, plante iridée, a belles Tua, s. m. grand manakin. Ta, s. m. écurce d'arbre inextensible , qui sert pour toiser, mesurer, foire des cordes à puits. Tilds, s.f. ligne horizontale placée au-dessus de la lettre n, qui lais donne la valcurdu£7t, en espagnol ; irait qui, tiré au-demu des lettres uumérales, en rendait la valeur mille fois plus

grande. Ti i or , e , adj. surmonté d'une tilde (la lettre , le caractère *). dans les anciens manuscrits , la lettre — e indique ta contraction d'une consonne , d'une voyelle, et mcinc d'une syllabe. Ti u Acra», s. f. pl. Camille de* tilleuls, {tilia, tilleul. lest.) Td-LA , '. m. brique de terre à creuset. Tiilac , s. m. Fori. U de mer, le plus haut pont d'un fiavirc (être sur le —). {tegula, couverture, tat. (Métiagc.D Tin», s. m. -lut. écorec déjeunes tilleuls; pellicule entre l'écorcc et le boi». — ou Teil , outil, hache à marteau, —s , s. m. pl. coléoptères. Perceboix. — , pc*it tillae de bateau, a. voy. î'eitle. a. Tiixats, s. f. pl. plantes de la tétrandrie. Teu.a» , v. a. faire une corde avec la tille, km. Teiller. {ti/iein , séparer, gr.) Ti ti si, s. m. a. billet ; permission de retirer les livres sic la douane, a. "J'ti.Lirra, t. f ardoise d'échantillon. TiLi.arjL. s. m. Tilia. grand et bel arbre rosacée, a »uc cé|ihalique pour les uerfs, écorec detersive , «périti*c: la sève donne du suc, la feuille nnc gomme, lifleux. «. efTil.Tillau. a. TINT. Tilu on TMt , t. ai. merle cendré d'Amérique. TitxOTTa , t . f. peut bateau , bcaic , manqc loi. Tih , t. m. vor. Thym. c. Tinta , i. m. bénéfice militaire en Turquie.' Tikaksot, /. m. soldat turc qui jouit d'un limar. TiMaALe , t. f. instrument militaire ; peau tendue sur lui bassin de cuivre (battre la, Ira — s); sorte de gobelet de métal ; petite raquette pour jouer au volant; {popul.) marmite, {taiala, gr.) Quand je parlerais toutes les langues, sans la charité, je suis comme l'airain sonnant et la timbale retentissante. [L'Apotre saint Paul.] TiMitLiaa , t. m. qui bat de* timbales. l'iMao, s, m. tue- poisson, liane du Brésil. TiMam, i. m. Tintinual'iilum. cloche frap|>éc pnr un marteau; sou de cette cloche; (Jig.) ,0Q "" 'a *0'* (beau — ; — argentin, sonore, clair); t. de lilos. sunuuel d'un casque; pièce aunleSMis de l'écu; marque iiiqtriuiée au papii^T, pour les actes [mettre le — sec', ; droit sur le papier timbré; bureau où on le débile; cordes à boyaux sous un tambour; 40 peaux de martres, d hermines, ensemble; (fig. fam'd.) la tète de rboinioe (— félé). [tumpanon, tambour, gr.) TisKx«,e,«i^'. marqué, chargé d'un timbre (journal , papier, etc. —) ; {Jig. famiï. cerveau , tète — e) , fou, folle. TiMDaaa , v. a. mettre un timbre; marquer d'un timbrr; écrire, au haut d'un acte, sa date, sa nature, son abrégé, -bré, e , p. adj. de fou. (se —), t. pron. (un journal se timbre). Tmiiu'n , s. m. relui qui timbre. Tiaiiu, s. f. Timor, crainte, appréhension, {peu TiMiM , adj. 1 g. -idut. craintif, peureux (enfance , personne, amnul, ame, esprit, cœur, marche , style, génie — ; être —). L'homme modeste craint d'humilier l'amour-prvpre des outres, et l'homme timide craint que tes autres n'humilient le sien. [Peyssonncl.] Le crime est timide au moment de

l'exécution. [Radcliff.J 'I lUiomiirr, ffi/e. -dè. avec timidité (agir —). TisuDiTii, s.f -tas. qualité de l'être timide (grande — ; — ridicule); crainte habiluelle [Ckéron.J; craiule du mépris [Yauvcnargues.]. On cache souvent tous une audace apparente beaucoup de timidité. En politique , f audace et la timidité sont filles du calcul. La timidité se compose du deiir de plaire et de la crainte de ne pas réussir. [IVeuuehèiir.J Timiax, s. ru. cormier À grappes. Tiaoi, s. m. Temo. piece d'une voiture qui dirige l'ovaiit-train, et dts deux coté» de laquelle on atiellc le» dictant ; I. de mer, pièce, barri' du gouvernail pour le mouvoir ; [Jig.) gouveriicmeut d'un l-.tal, des afTaire*, clc. (teuir le — ; élre au — ; quitter le —). Ceux qui tiennent U timon de l'État sont très-sujets aux vertiges. [Gurxlon.] Timorkuvk , s. m. cheval qu'on attache au timon; matelot qui gouverne le timon; (ie ditfig.)J. -ouier. A. 1 Combien , dans nos tempêtes révolutionnaires, le gouvernail a reneerié de timonnicTsl Tivoar, e, adj. qui craiut d'offenser D'eu (amc, convcicDce — e). Ti«o«rttiT« , ». / pierre figurée qui imite le fromage, u. c_ rot . Tyrouiorpbitc, seul ion. Timpas, »»»>r- Tympan. Tin , ». m. pièce qui soutient la quille du vaisseau sur le chantier. TtHAvsioos, t. m. pl. oiseaux gallinacés. TiKcaAL, s. m. cbrysocolle , borax brut. -Ivl. TmcioniAL,e,«iidel)M-u. S'-) ... . . Tiraizs, 1. m. pl. *phia:. bvmeiioptères. Tirouiae, adj. -a g. des lipides ^ famille, genre d'insectes). Tiroia , s. f. -la. mouche bydromyc , qui ressemble au cousin. ». araignée. Tique,». / /licinns. espèce de vermine, insecte aptère, qui «attache aux rriieru, en graine de ricin, t.irun. Ricin, Louvet!e. a. || liLé. TiQuan, r. n. avoir le tie, te dit dit cheval. Tiqoxtï, e, adj. Varias, marqué île tâches [llrtir. peau - e). a. a. Ti^Llta, ». i t adj. (eheial —),

The text on this page is estimated to be only 21.56% accurate

joB TIRE. souliers , monter des bot les, attacher des papier» ; nerf du col dd bœuf; t de charp. barre de 1er pour empêcher l'écart; pièce de bois qui maintient les jambes de forer; pièce mince de bois où sont attachées les corde* d'uu violon; l. de nier, quantité d'eau que déplace un \aiueau ; bauteur d'eau qui le met à Ilot ; cordons du tambour pour tendre le* peau», pl. -rant*. [Noël.] Tirssie, s. / ouvrière qui retire le tel de la chaudière , t. do salines. Tiassst , i. f. Ketia. sorte de filet d'oiseleur ; t. de aeunier; davier de pédales, qui donne les note* les plus basses de l'orgue. Tiaassx» , v. a.et n. -sé ,e,p. chasser i la tirasse. — , t. a. tourmenter [Montaigne.]. Tiaos , s. ». papillon diurne, brun clair. Tiai , e , part. Traettu. amené, ol« , etc. ; abattu; Tiaa, /. / ou Tiretoir, s. ». tiretoire. co. 6 cou pons de batiste. — t, pl. rangées, traits, terme de blason. Tias (tout d'une) , ode. (JamiL) tans discontinuer -l-d'une-t-. c. Trai-à-asaaa , s. m. ontil de tonnelier pour placer la barre du fond. Tiaa-a»LLï, s. m. instrument pour tirer une balle d'un fusil, d une plaie, b. Tiaa-soTTt , s. m. tissu, rubans pour chausser les bottes; crochet» que l'on passe dans ces rubans pour le meuie usage; instrument de bois dans lequel on engage le pied pour oter la botte. — , gros gallon pour border. bote, c Tiss-noccsc***, s. m. Terebella. vis de métal pour tirer des bouchons. Tiat-aoccu», t. m. outil pour dégauchir le de dans des mortaises. Ti«a-»oi»a«,J.ni. b charge d'une arme à feu. — -bourc. Tins-aotiro» , s. m. instrument de tailleur pour boutonner. ». o. c Tma-cioc, s. m. outil de couvreur pour arracher les dous. a. o. c. co. Tibi-d'sili, /. m. latlemcnt d'aile prompt et vigoureux, (à — d'-) , ad». (voler à —) , le plus vile pouibte. À-tire-d'-. c. TiR«-i>»:rr. s. m. pince plate pour reebanger les Tni-ntKi , s. m. a. fiente, fourche pour le fuTiRi.-rii.rr, /. m. outil pour les métaux. Tiai-roisi, s. m. I. de mer, ». outil pour nettoyer Tiat-roH». s. m. instrument de tonnelier, de chirurgirn, de tableticr, de menuisier, etc. Tikt-uuai, t. m. filou nui vole pendant la nuit, c. c. — , crochet pour lirrr la laine dés moule* , t. de forges, de fondeur, a. Tirelaine. v. Tiat-isiiss , i. m. appit , {/omit.) faux espoir qu'on Ti»i-l»»igot (boire a), ad», {popul.) excessivement, o. c. et -gaud. a. [la Rigaud, cloche de Rouen.) Tma-t-tona, s. m. mauvais architecte, qui ne sait n tracer des plans. — , GrapJuum. instrument de in pour tracer des lignes à l'encre. l'iat-LinE* , v. n. crier comme l'alouette, o. c Tiii liiiu, j. / pl. tringles de bois dans les métiers i gare, ou contre-lames, o. c Ti«i-itoai.Lz, s. m. instrument pour tirer la moelle, it» . Moelle pour les

variantes. {se dit fig.) Les liremûrlle littéraires sont très-utiles : ils dament en quelaues lignes toute la substance d' un livre. Tisi-noHDt , s. f {tas) sage-femme. ». v. Tiat-ritcc, s. m. éru moire pour le sucre. Tcsr-eiro, s. m. courroie, instrument de cordonnier pour tenir l'outTage sur le genou. 1 ini-rLOMs, s. m. rouet pour filer le plomb des vitres. ». o. c. Tiai-roii, /. m. ». procédé pour blanchir les fltUkf. B. Tiaa-rorjrr, s. m. tringle pour soutenir le* toiles ; t de cirirr. Tu TIRE. Ti»t-XACi*TE , s. m. poussoir. Tiaa-soe , s. m. receveur de rentes. * . et Grippe -sou. Ttftt-Ttaat, s. m. pioche de carrier. Tiaa-TàTa, s. m. instrument pour l'accouchement. Tiss-viiLLi ou Tire-vieille, s. /t. de mer; corde pour aider a monter a l'échelle. »r. Tisit, s. f, portion de glace que l'on polit à la fois. Tisttisi , s. f. tronc propre a serrer de l'argent '. Tire-lire. o. c. co. Tir* liard. 1 On ne peut rit» ai-oir de tarare nidela tirelire, que lorsqu'ils seul détruits. [Proverbe-] TimiJ-ss, *. f pl. petites cordes pour le montage des chaînes, t. de fabr. Tiaa», r. a. -ré, e, p. Traliere. mouvoir vers soi ; amener à soi, après soi (— en haut, eu bas, à soi ; — la porte , un siège ; — quelqu'un par le bras , à l'écart; — de l'eau d'un puits, des pierres d'une carrière, un métal d'une mine, etc.); oter (— les bottes; — une épine du pied; ; délivrer, dégager (— de prison, d'embarras, d'affaire , famil. se dit d'un malade que l'on guérit); { — de péril1, — de peine), retirer d'un étal pénible , d'une situation dangereuse , désavantageuse , en faire changer recueillir, percevoir, recevoir (— des profils, etc. ■» ; — vanité) I ; extraire par distillation , etc. (— le suc , l'esprit , la quintessence}; {fig) extraire, copier (— les maxime», le» pensées d'un livre; cela est tiré de tel ouvrage); t. de conim. (— une lettre de change sur quelqu'un); retircx; prendre; donner pour cause (d'où tirei-xous cela?); étendre (— du litige) ; tracer (— une ligne) faire le portrait de (— au naturel, d'après nature, sur le cadavre); imprimer (— à ioo à iocarras , réussir, venir à bout de... (voyons comment il s'en tirera). \: pron. être, pouvoir, devoir être tiré, t. d'arts cl mét. (cet ouvrage se tin à tant d'exemplaires, sur telle presse; une dent se tire avec le davier, etc.). se — , v.récipr. {propre et fig.) (les troupes, ht duelliste» Se tiraient a 3». à so pas); indir. %c — aux jambes, chercher à s'y frapper, {fig. famil.) * se détruire, se renverser , se ruiner. ls\orsquttn aide , un seevurs vous manque, tire»- >vus d'à/faire comme s'il n'ai au pas existe. * Il est plus facile d'élever au plus haut degré de puissance une nation barbare , que de tirer de la médiocrité une nation policée [Diderot.], corrompue. [La Baumclle.] J Us femmes doivent som-ent leurs grâces à leurs défauts, même au moral; c'est ùnz parti

de tout. On peut tirer de très-grands avantages du malheur. [Voltaire.] 4 Tirer vanité de son rang, c'est annoncer que ton est au-drsjous, [M. Leckiinska.] " Celui qui provoque en duel deit s'imposer la loi de tirer en l'air, ou Je tirer le dernier; sinon il se fait justice lui-même. 6 Quand on retombe dans l'ornière, il est plus difficile de s'en tirer. Pourquoi redouter le moment de la mort vous vous en lirerei comme tant d'autres. TmaT, s. m. morceau de parchemin, tortillé pour enfiler des papiers. — , division, trait d'union (—); marque une suspension dans le discours, ou un nouvel interlocuteur dans le dialogue. Ti«tr»m«, /. / étoffe de laine grise; drap tissu tfes- grossièrement. |[-lisii. TiKtioïKt,*. / voj-, Tirtoir. TiTA. TiatTT», s. f t. de distillateur, plaque, i morceau de cuir au bout de la semHle. l'inii «, s. m. Sagittarius. t. de chasse; t. nilit. relui qui tire; chasseur, soldat (bon, marnai» —), hasseur adroit ou non au tir; celai qui tue; tirelaine. TiRit-R n'oa , s. m. celui qui lire, bat et file l'or et l'argent, -r d'-. c. 1 irics , s. m. perroquet de l'île de Lucon. Ttmiïui , i. ni. t. d'anjl. ». voy. Tlij*. a. Tiroir , s. m. petite caisse à coulisse , dans une armoire, etc. (grand , petit — ; - - carré , profond; ; cilimbe dentelé pour Iiiier les étoffes. ». '.Jig.) pièce Ae théâtre à — , «Joui les scènes sont mal liées, viennent rapidement mus liaison de l'une à l'autre , et dans laquelle un mrine arleiir joue plusieurs rùles. Us rienluiions sont des pièces à tiroir. Tiaui u, ou Tréaulc, s. f. filet pour le petit pois.on. Tmoxie*, ne, ndj. (lettre — ne), d'abréviation, t. d'anl. / Tironicuc. ». Tinor, s. m. petil bateau. ». Tcrtoir , s. m. tenaille de i Irer les cprceanx. In, s. m. ou Tisse, s. f. nappe de Glet. Tismx , /. m. action de chauffer le four i glace. Tissai, /. f Ptisana. eau, infusion de réglisse, de guimauve, de plantes, de graines, de feuillet, etc. (— purgative) : débilite l'estomac Plis- (w.). || -line, {ptisso, j'écorec, je pile, gr.) Ti*a*xkric, i. f lieu d'un hôpital où te font les tisanes, {peu usitc.) Ikiiii, j. m. ouverture pour mettre le combustible dans le four, ou -sari. Tista, v. a. -sé, c, p. entretenir le feu dan* na four, attiser (ri). [Borcl J Tisii a , s. m. celui qui chauffe le four. TismioKa, /. / fiuie. B -rifon*. {lia, je punis, phonos , meurtre, gr.) Tisox, s. m. Tilio. reste d'un morceau de boit dont une parlie a été brûlée (gros — '; — allumé, embrasé, éteint), {fig.) — d'enfer, personne méchante, [riiliiule) [Pascal.]. - — de discorde , sujet de guerre continuelle. Lorsque des hommes sont armés des /■*irVri du ciel, de la faux de la mort et des tisons Je m»», e, adj. m. ou Cliarbonné (cheval—), comme avec du charbon, -oné. ». [| -royé^ l'enfer, ils dominent aisément les i lisoxxs , noirci < Tisoxm», pour s'amuser, -ooer. n. |[lixonéTiso3issua, -se, s. qui aime à l' Tison mi a» ,

s. i scr le feu. g. c. Tisar, s. m. mois chaldéen. TisSAot , s. m. action de tisser. Tissas , t. a. -té, e, p. faire un tissu, se élit fig. Tissaaixo, s. m. Tex'.or. qui fait de* toiles, des étoffe» , clo. — , espèce de capricorne. ». Tissi«»SDt»ii, /. / profession , coimnrrcc de tisserand, a. Tissai», Tiséirr, s. m. tisserand. Tissia» , -solier , s. m. t «-) ' 1 a fortune aime les contrastes, les oppositions, tes extrêmes, et rhistoire de ses favoris n en est qu'un long tissu. Les religions faites par les hommes ne sont que des tissus d'absurdités injurieuses à Dieu. T'issriRR, s. f. Textura. liaison de ce qui est lùsu (— lâche, line, seuée, imperceptible); (fig.) disposition , liaison d'un ouvrage de littérature. Tissu tiir-rc»ibiib , s. m. celui qui fait des passements, des galons, etc. Passementier. TisTaa , v. a. (w.) faire de* étoffe* sur un nsétier. en entrelaçant les fil», (se -) , ». ^r«t. tissu ,«.*»■ Tei tus. et temps composés seuls usités (il a tissu une intrigue). A'os années sont tissu es de peines et de plaisirs. Trrairi , s. m. -n'uon. métal causant , oxydable. Me* {Titanes, fils de U terre, gr.) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.48% accurate

TOCQ. TVrmrrt , ». m. ■*vd*. ViT»iro»»iiATOMrrTU , s. m. pi. écorcc formée d'un uiuh énorme de polrpe* desséchés /. planta d: la syngénésie. TiTtaa , v. n. gvinir à petit* cri» comme les oiseaux dans le nid. (tizd, gr. miuiolugivmc d'Aristophane.) Tiro-nser, c , adj. -titlans. qui éprouve un mouvement de titillation; (tin —) , qui chatouille, a. »». Tmi.i.ATio» , s. f (fig.) chatouillement ; mouvement sautillant et doit* du vin , etc. a. Titille » , r. n. Tiùllare. faire éprouver un mouvement de titillation ; chatouiller, a. || Il non mouitlies. Titras, s. m. papillon diurne ; mieut Titjre. Titihh ou Pilins , /. m. pl. oiseaux , tyran» de Titre , i. m. Titulus. inscription à la tète d'un livTe (beau , grand , large — ; — ronfu* , nu , etc.) , inscription à la tétc d'un chapitre ; qualité honorable , nom de dignité ' (— de duc); propriété d'un emploi; acte qui établit un droit , une qualité > (lion — ; — inattaquable}; droit de posséder; degré de finette d'un luttai ; t. de liturgie, luit sur une lettre ; L, de chaue , relais de chiens. — s , pl. Bêles , diplômes , patentes , brevets , etc. . papiers, parchemin* sur lesquels ils sont écrit» *. — , o/. i, lettre —), titre, abréviation : ex. n «wmr gn. i or. T'iUlé. à — , adv. eu qualité sous prétexte de. eu — d'office, notoirement , extrêmement {fripon en —). \tid, j'honore, gr.) ' Les titres ne sont que les décorations des sols. I Ijc gr. Frédéric] Où les titres commencent, la cordialité ee-ise. [Pon-Viiine.] Les rois joignent au titre de maîtres 'du monde, celui d'esclaves de la lui. [U'Agocucan.] » Dans certains pays, des mendiants te font honneur de leur profession , ils se vantent de l'exercer depuis plusieurs générations; c'est là leur litre : la aussi la mendicité a tes quartiers. [De Las-Cases.] Les cltangements achetés par la destruction ne sont pas un titre à ta reconnaissance des hommes. [\ illcmain.) ' t Jm toilette d'une femme peut engloutir uné grande fortune. S'il était vrai que ta physionomie Jùt une erreur, pourquoi ferions-nous tout de cas de ta toilette ? Les femmes sont des combattants toujours occupés de leurs armei , la toilette. Toiuer, -ère, s. marchand de toile», f -ère. *. Toise , /. / Sexpeda. mesure de longueur de six pieds, (fig.famil.) ' mesurer à la —, n'atoir égard qu'à la taille ; mesurer à sa — , juger de» autres d'après toi. H totlé. ' Des hellénistes font commerce de mots grecs et les rendent à la toise; tels que Mégalaathropogénésie. Je ne connais pas de toise plus exacte et de meilleur* pierre de touche qu'une révolution. [Mad. Roland.] Toisé , j. as. t. d'archii. le nombre de toises d'un ouvrage ; art de mesurer le* surface? , les

solides , I. de malbémat. (savoir, faire le —). Toisé, c, adj. mesuré avec la toise. Toisai, », a. mesurer avec la toise", (fig. famii.) — quelqu'un , l'examiner attentivement, avec dédain, -té, v,'p. (aflaire -sée) , mal terminée, »ans espoir de retour (peu usité), (se r. pers.'; v. pron. I. d'arts et met. (très-usité) i ; v. técipr. (fig. épistol.)*. ' Des folliculaires qui jugent un grand écrivain semblent des pygmées qui toisent les pyramidts. ' Août trouvons trop grands ou trup petits selon, que I.Aé. t». (tokvs. faut-il une permission pour respirer est mère de la paix. La tolérance est le seul re\ contre la diversité des opinions. La philosophie a donné la tolérance religieuse ; puisse-tt lie y ajouter Ut tolérance politique, sociale et littéraire ! La tolérance sociale est plus rare que la tolérance religieuse, TouitAST, e, adj. Indu/gens, qui tolère; partisan du tnlèrantistne ; indulgent (prince, prêtre. — ; religion — e}. • Si Dieu t'avait voulu, tous tes hommes auraient ta même religion , comme ils ont le même instinct moral: soyez donc tolérant! n». ; ToxoLooie / science dcsarcouili enfantement, logos, discours, gr.) Tôle, s.f.Wx en feuilles. — , plaque trouée dont se servent Ira éiniiilli urs. n. Tor r», s. f \ôas) troupe, tourbe, v. Totimn 1 , adj. -s g. -bi/ii. qu'on peut tolérer 1 douleur —); qui se peut souirrir (défaut —) ' ; médiocre (froid —); qu'on peut admettre, supporter, imiter {famit.) '. • La vanité n'est tolérable que lorsqu'elle reut f4airt ; n»ij/j malheur a ceux près desquels ses efforts sont inutiles! 'Serait-ce une situation toléralde pour plusieurs millions d'Iiommes , que celle où l'ordre de trois hommes ou d'un seul polirait les faire passer de leurs foyers dans un cacliot! Toi-iAtai.r nl.it , adv. -bilitcr. d'une manière tolérable. ». v. (peu Usité.) Tolieauci •:, t. f. Indtdgentia. condescendance, indulgence pour ce qu'on croit ne devoir ou ne pouvoir pas empêcher (longue , grande — ; — - coupable ; avoir de la —) ' ; permission d'exercer un culte , de profcwr une doctrine, une opinion. 'La déclaration de tolérance est un acte i/Vntolérancc. [T. Paviie.J; .' La tolérance , *. m. système nui fait s, porter trop loin la sortes de religions, dit en mauvaise part. Toi i»»« , v. a, -ri , e , p. -rare, souffrir , permettre, supporter des choses réprchensibles 1 , des personnes ' (— un importun); avoir de la tolérance { — une religion, un abus; — quelqu'un), (te —), ». pers. J; r. pron. (trix-usité) (cela ne peut, ne doit pas se —) ; •». récipr.*. (syn.) • Nous tolérons volontiers les opinions qui ne heurtent pas nos intérêts. • .Vu/ n'aime a tolérer les fripons, s'il n'est fripvu lui même. (J.-J. Rousseau.] JZ« hommes desauvres , les coupables , ne peuvent se tolérer eux-mêmes. * T'oIcrez-wiLf les uns tes autres, afin de tivre en paix. Tolets , s. m. pl. t. de mer, c. sing. a. Tolet , T

on» let , s. m. cheville qui retient l'aviron livé sur le boi d. Tour»», Tolletière , Tollièrc, s. f. retenir l'aviron sur les tolett. Touscrr, s. m. colret de irès-petite petit fagot de bois sec dont on se sert pour feu, en Flandre', en Picardie, (provinc.) Tollaid, s. m. (vi.) bourreau, v. Tollé , s. m. (crier — sur) , exciter l'indignation contre quelqu'un. (^»cu utile, pàdantesq.) |) tolélé. (toile, tue. lat.) ToLLitro, s. m. machine de guerre des anciens, destinée à élever motnentanément les défenseur* d'un uiyiii^tju uy Google

The text on this page is estimated to be only 17.86% accurate

TOMB. Ji«n,J. m. ToUrno. perche en bascule, pour tirer l'eau d'na nuits.. 7IO Toli.ir . 1». a. -Ure. (ri.) Toi.w«»i, s. m. -rut. lté) des pucerons. 'J 01 mai un Tal- , /. m. fantassin hongrois. Tutrices , /. / pl. famille de rhiroracccs. Toitui»k, /• / ma|K>t. v. [toIUrt , lever, la!) Tow »»»»»«., s. m. rassc-tète de sauvage, t. derelal. 1 W, coupure, gr.) TosiAiocàa.s./t. de clùriirgic. a.ir. Torootocie. Tusistc, s. m. conqiosc locUlJiniic dé cuivre et de line ; d'or , d argent et de cuivre ; d'or , de luolcnaguc et d'acier, à U Chine. — , similor; or de Manlicim. (w»r. la Géogr.) (tombac , persan.) ïo»n,/./ Tumulus. sépulcre, tombeau; laide, pierre qui rouvre une sépulture (mettre, descendre, être, «e réfugier dans la —); {fig.) 1» mort (arriver i la —). [syn.) (tumkos, sépulci-e de pii'rre. gr.) La plut belle tombe est la plusmodeste. [l'Ialou.] I.e triomphe remporte lar ta ttainc ou f enrie met un trophée de plus sur la tombe d'un grand homme. La tombe du brart est sacrée pour la patrie. [Oïcrof.] II Y a beaucoup de gentilshommes dont la noblesse est ensevelit dans la tombe de leurs aïeux. [Foti-Yijiro\{ Sans la liberté, te repes n'est pas la vie , c'est la mort sociale . c'est U calme de la tombe. [Bignon.] Tourné, *. m. pas de dause. Tosibxau, s. m. Tumulus. sépulcre, Btoouaienl élevé i la mémoire d'un homme, au lieu où il est enterré < (— superbe , simple , obscur ; descendre au — , fig. mourir); ce lien; {poétiq. fig.) ce qui anéanti 1, engloutit , détruit > fSt.-K» remonL Seudeii.J; la mort*; monument sur les frontières des deux mondes | Saintl'ierrc] ; pm le de l'éternité. — , lit en tombeau. 1 Si le temps ne détruisait pas les tombeaux , U n'y aurait plut de place pour la charrue. Les monuments du luxe et defiu gbtire sont de vastes totnlieaiix sous lesquels sont emeveltes tes générations au'tls ont coûtées. Le tombeau te plus durable et le plus glorieux est un Ion Itère : f ame s'y trustée tout en turc. La réputation est le ptui magnifique tondrait. (BoursaulLj • L'ennui est te tombeau de tous Us sentiments. [Mad. du Dcflaut] L'hymen est le tombeau de la tsberté. [St. Chryaostoute.] L'intérêt est le tombeau de l'amitié. I a possession est le tombeau du désir. [De Bugny.] J La présomption et la vanité de vouloir gouverner au-delà du tombeau est ta pltst ridicule et la plut insupportable des tyrannies. [T. Haine.) Tosintt.tsa , 1. m. celui qui conduit un tombereau, l'omiiu, s. f tombe élevée, en terre, {trius.) Toussa, ». «. -lié, e,p. Cadere. être dirigé, emporté, culminé du haut en bas, par sot) poids { — lourdement, brusquement, légèrement , de bien haut; — du eirl

sur, a. par, en terre; — de cheval, dans l'eau }; se dit fig.. en général >; se jeter (— sur sa proie, sur l'e/micnvi, sur le liulinj; foudre sur (l'aigle tombe sur l'agiicau ; la foudre tombe sur les arbre») ; porter sut ; aiiDi|in-r 1 Vloliere.j ; passer rapidemeul d'un eut .1 un autre pire; descendre . être précipité , propre et fig. > (—dans un sbyme, dans la .misère, au fond de |j mer, du bile de* grandeurs; — malade, paralytique, faible, mort; — en paralvsie, d\i|OTpletie) ; yJ'S-} —dans une maladie , K.iinui.); fuira une chute, propre cl fig, (— de sa hauteur, de «1 cliaisc, eic. ; — du trône >; — dans l ia ouvre , le pérhé, etc.); — e:i faute, en erreur (— en pauvreté , a. iuus. pour dans U rainer»'); — en fsmtc {sixte saerc) ^, venir sous la puissance de quelqu'un; échoir en partage; cli* iieiH daut , se dit des cheveux , des hiilms , etc. ; déchoir (fig.) de rrpolation, de crédit; c&nrr; discontinuer; être affaibli, ic dit vent, du jour. -Jig.) itreaflailili de corps et d'esprit (ce vieillard tomtW) ; ne p.4 rcujjii' ; péeiser; dégénérer; s'anéantir s ; dias relever 1 (une erreur, une fausse proposition) ; ne |tas fnire allenliou à (laisser — une iiijurc,i ; ne pa> contredire (laisser — un p>vnuluve, un tYSIcmcj; ne pas niaintrnir, entretenir (au propre, liiisscr — un éd\Ure.fig. un usage, nneroulunie , une opinion , «ne religion . elc.) ; — de son baut , (fig.fariiil.) être frappé d'élounement ; — du ciel . en bonne part, * l re couiutp donné , envoyé par lui ; (jronii).) n'avoir pas d'origine, de cause connue. — ,v.imperson. jrC pour ne plus briller jamais dans 1rs Jeux. [Itowe.j L'homme innocent, courageux et persécuté s'indigne , tombe, mais ne s'incline pas. 'Les républiques sont presques toutes tombées de la liberté dans l'esclavage. [Pccquel.J On apprend Ut mort pour la premiire fois, quand elle tombe sur ce qu'on aime. [De Slael.J Le peupU qui place ses destinées sur une seuU tète, d*iit inévitablement tomber avec elle. Sans U trawaii ' , une ame ardente tombe dans tes langueurs de l'ennui. J La toi de Sloise défend de punir celui qui tombe en jaule par ignorance. [Salvador.] i II faut que tout tombe quand tout s'est cUvé. [Voltaire.] * // vaut mieux laisser tomber une sottise, que de vouloir l'excuser. [Fielding.] lomun»: , s. m. Ptaiatrum. sorte de charrette faite de plaqclics ; sou contenu. — , daic iraur prendre les oiseaux ; retranchement derrière la bonde des étangs, a. Tomiir, t. n. faire du bruit; se fracasser en tonnant (m.) Tojii , /. m. -mus. volume qui fait partie d'un ouvrage (— premier), {syn.) [tomé, coupure, gr.) loMSJ-Lni, -lieuse, adj. f. (maliens —), l"une des parties culoraules du sang. -Unie, s.f Tomsstsux , -se, adt. de bourre, cotonneux, t. de botanique, {tomentian, bourre, lat.) Tonna , i'. a. -iné, c, p. multi|Jier les tomes

[Mercier.]; t. d'ùnpr. diviser un ouvrage par tomes, ToMis, s. f. action de couper, co. (buts, si ce n'est dans tes composes.) (tomé, coupure, gr.) Toataia, s. m. masse de raillé fermenté, Toaioaooù, s. f. danse lascive des Otaltiens. Tossotocik, /./ opération césarienne; section de U matrice. a«. - kie. (— , tolos, accouchement, gr.) Toa, s. m. Tonus, inflexion, degré d'élévation ou d'abaissement de la voix (— haut; — élevé , aigu . perçant, aigre, déchirant, pénétrant) ; manière de parler (— badin, aigre, doux, tranchant, etc. '; donner, prendre, trouver, avoir le —); caractère de Céioculion, du sl\ le; intervalle entre deux notes consécutives de ut » re, de ré à mi , de fa a sot , de sot à la , de la à si , dans la gamme d V majeur; mode du chant des psaumes ; son ; degré d'élévation du son des instruments ; mode dans lequel une musique est composée ; degré de force , de tension (des nerfs , etc.). —, \fig.) énergie, vigueur'; I. de peint, degré de force du coloris ; liarmou ie , couleur dominante ; mode , {fig-) manières (le — du monde, de la bonne société)'); prendre des — s pour des airs (— de mairre; — |«en eoinenable, insolent, dédaigneux, modeste, etc.); conduite .bon , mauvais — ; — leste , cavalier); moeurs apparentes; conduite en société; moturs; le bon — , celui des gens bien élevés, du moude cultivé, poli; bon —, tact qui nous avertit de ee que nous devons rendre auv autres, et de re que les autres doivent nous remire [Mtidem. de Sonierv] ; parler d 'un bon — . d'une ni.iiiiiiv: persuasise, ». (iVius.) signifie parler d'un — uieuaraut , lier, ou, plus strictement , d'un — convenable; (le — fait la musique [Prov.J, l'inflexion de la voix exprime le sentiment), (demi) , m. semiIon , la moi lié d'uu Ion. — , t. de mer, chouquel ; partie du mit , du chouqurt à la hune. — . poids anglais , »o; j liv. J onces 1 gros. a. ' // est plus sur d' agir en maître que d'en prendre le Ion. [Ke) scrling.J Les tons viennent du ca-ur. [Mad. de Sévigné.j Us femmes et beaucoup d'hommes sont des instruments qui ,— TONN. dent pas long-temps U ton sur Uquel on Ut a montés. * l*e bonhrur engourdit tome ; un peu et infortune sut donne du ton. * Lu contradiction est toujours de mauvais ton. [.Mad. de Piusirus. j Le mourais ton rend mutpportabU la société de beaucoup de gens tt esprit. La république ne peut s'établir chez un peuple ou Us imes donnent te ton ; la liberté me leur coamessl eu aucun genre. Qitelqttrfais un grand homme donne U ton à tout ton siècle. [Foiilenellc.] tox , adj. possessif m. Tuus. f Ta ; pi. 1 g. Tea. Toxsr.K. s. m. droit, en Angleterre, aor fc-s niarliamlises voilurées. a. o. c. ttty. Tonnage. Tos.ttxuii.t, s. m. noisTc dé Guinée, a. o. c 00. Toauara* , /. m. tlùte pour douter le ton an orotewrs, t. d'ant. Totvcijr, s. m. poidt espagnol.

TotviMtLi.E , s. f. Tonstira. la laine enlevée de dessus les moutons, c. c. temps, action de loavdre. a. Toxdmsox, s. f voy. Tonte. ». action de I Tosds.1» , s. m. TÔhsot. celui qui tond, -douée, f TouDia, s. m. I. d'arrh. petite liaguclle à la hast des colonnes; rouleau de bois, «.ce 1 ns ns c , v. a. -du . e .p. Tondrre. couper la laine, fc poil des animaux ■ , des étoffes, les brancbe% dea charniillev, etc.; raser, couper les cheveux; (fig.fmmi) faire moine. — sur un oruf, épargner sur 1rs bacitclles. (se — 1 , i'. pers. pron. ' Un bon pasteur tond ses brrUs, et ne les écorche pas. [TilxTe.] 'l'oanc, e, adj. el s. Tonsus. dont ou a 1 la laine, le poil, les cheveux, {ironiq.) Tosicrrr , s. f t. de médecine, l'une «" des solides du corps humain. Toxia, s. f. canot des Indrs, a. v. t. ToxtLLiàat, s. f. râteau dont la trie est ganse d'une poche de filet. To.<

The text on this page is estimated to be only 20.04% accurate

TOPI. Tomrtuti , t. m. Doliarias. qui fait do tonneaux, Tonn«tLi, /./berceau eonrert de verdure; filet pour prendre de* perdrix , de» caille* , du poisson ; «étenrnl à la romaine, toy. Tonnelet. — »,/>£ oui crue» d'un (uor à glaces, a. TonrJ». a. Tohxii lox, /. m. pont i liascule , portatif, (milil.) Texan* , -v. a. impers. Toaare. se dit du bruit que bit le tonnerre , le canon , un volcan ; (fig.) parler avec tébéincnce; menacer avec autorité. — , uni 1er le bruit du tonnerre; ce. faire gronder le tonnerre (Jupiter *mik). Toner. «-QœUe bizarrerie de ne reconnaître Cautar de la nature, et de ne fléchir U genou que lorsqu'il tonne! (Le H. Caslel.] loaaiaaa, t. m. Tonitru. bruit éclatant, oceaaioné par une explosion, une détonnalion électrique entre deux nuées oit entre une nuée et la terre; la foudre; partie de l'arme à feu où est la poudre, coup de —, aienture fâcheuse, imprévue. — , (fig.) orateur véhément, a. Toacrrc. a. (')'"■) Le ciel a plus de tonnerres pour épouvanter, que de foudres pour détruire. 1o*uu,,s. f. pLou Conque* spbirique*, coquilbi.;i-s. Tonr*. a. Tosmrras, pL tonnes détenue* fossiles. Toxxux, s. f masse de caille qui commence à 1erroenter. voy. Tomme. ToxoTscxaia, s. f. art de noter le* cylindres de scriiiilie, rte. (toaos, ton, teelini, art. gr.) Toxaaxxai, -telles, s. f. pl. plantes de la triondrie. Tosuiixairx, adj. a g. de* tonsillcs ou amygdales; (veine —) da l'amygdale. Toxmia*, /./ L d'août, m. amygdale, a. (ttuuilltt, 4s».} Toxscaa, s./, -ra. marque faite par résèque à un ecclésiastique, en lui counaut des cheveux; l'endroit où ces cheveux sont cou|H9t en rond; cérémonie de la tonsure (donner, recesoir la —). Toxnraà, adj. et s. ni. qui a reçu la tonsure. Toascata, ». a. donner la toi mire, (se —), t. pert. T»xr«xii , s.f pl. to»t« , ». / r. a. L de jeu , consentir ; (Jg. famil) de. mturer d'..cf urd; nlir à une offre, une preposiJam la main l'un de l'autre. {— fïnutatif). lo'pcr. a. Tore axa (aqua —), /. / |»isoo violent ; opium et osnlharide*; arsenic cristalline. — lufanîa [Galiani.l. Tofbajs* , e , adj. de la tophe. Toraa , s. f. nœud arthritique. Tonhus. Torsuts, i. m. tumeur pleine dune substance crayeuse; gonflement callrm d'un os, du périoste. ToriXAuaoc , e, adj. ignorant, barbare. [IWdeau.] (JturL et tatir.) TorisuMaona , s. m. plante vivace, naturalisée, railiée, d'Amérique N., à gros tubercule* semblable* «Mis, pommes de terre, et qui se mangent; ces tubercules: il croit dans le* Ncrrtilk*. Taopi-, artschaut, poire de terre, taratouAc. Tovtooaaa (sa), v. récipr. (vi.) se disputer. ▼. Torio.ua, t. m. et ad). L de m éd. qui n'agit que sur ic parti* où il est appliqué, —a, t. rn.pl t.

de ruél. TORD. traité des lieux commua* d'où l'on lire (tiuNM, lieu, gr.) TorocaAPuia, t. f. -pfàa. description exacte et tn détail , d'un lieu , d'un canton particulier. (— , graplni, je décris, gr.) TorOua*ratQva , adj. 3 g. de la topographie. Torossiss, s. m. panorama de villes, de localités; scènes d'optique. Tonui, t. m. espèce de jeu, table pour le jouer. (ÙltM.) Toqua ht, adj. m. (famil.) couvert d'une toque, a. t. Toqua, i.f. sorte de chapeau rouvert de velours, à dessus plat , bord roulé ou retroussé. — , 1 or. Tirai , Centaurée bleue , Tertianaire , Casside des marais , plante vulnéraire, détersive, apéritivr. || tOkê. [tuea, espag.) Tixjci , e , adj. qui n'a qu'une loque sur la tt'te. a , Tootaa, v. a, -qué, e, p. (>i) rouclier, frap|wr. Tootitaia, t. f. foyer dun fuurneau de farc deux bérilagrs. a. Toacaa , 1. f. TcrJa. sorte de flambeau grossier de cire, de résine (— funéraire} — , linge pour essuyer loun de l'osier. ^-s,/>/. I. de chasse, fumées qui se* détarbent. — .échrveau d'or coupé par aiguillées pour broder. —, poignée de paille. ». {tordre , /r.) ' Le ciel se ter! de nutu comme août le faisons det torches ; ce n'est pas pour elles qu'elles brdlent, qu'elles éclairent. [ShaliS|ieejre.] Aux temps de la primitive Église, on n 'avait point changé le dogme pour le rendre victorieux; on n'avait point changé le flambeau qui doit éclairer Ici hommes en une torche incendiaire. [F. Hodin.1 Toscui-ciL, 1. m. (à éviter) linge, papier dont on s'essuie le derrière; {fig. famil.) chose, écrit, très niéprisalile. Us éditeurs enthousiastes juufutt aux papillotes, at ToAcm-rs.», t. m. torchon pour essuyer les fers, t. de métiers. Toitcat-xtf , s. m. inttrunsent pour serrer la lèvre supérieure du cheval. Toscai-rracxAO, /. m. linge pour essayer le pinceau, a. o. c. Toac«B-rOT, t. m. ou Orimprreau, oiseau. Toucan*, v. a. Tergere. essuyer, frotter pour olrr l'ordure; nettoyer en frottant {tas). —, faire uu cordon en osier, t. de vanuier; garnir de torches, [papul.) battre, -ehé, c, p. {fig.Jamil.) fait à la bile, usai fuit, a. (se —) , pers. proa. récipr. Toacaàae , t. f. espèce de guéridon sur lequel on met un flambeau, etc. -ère. a. (forcAc.) Toacucrra, s, f osier tortillé, au milieu d'une hotte, o. co. -ele, a». Toacais, 1. m. mortier mêlé de paille. Toacuoa, /. ai. Peuiculus. smietle de grosse toile pour torcher; torche (*».); (/g. papal-) femme mal7II cet Toacixia, *. a. -né, e, p. tordre le Toacot,, s. m. Jynx. oiseau de passage , grimpeur, eunéirosire. ToaoAca., s. m. façon donnée en dotvbUat et tor» dam les lits. c. c. Tosox, s.f.Lde mer, aimeau de corde u» bout des vergues, a. o. c» Toauaua, s. m. celui qui tord la laine, etc. c a. v. -cuse. t.f. phalène dout la clwuilla tord les feuilles. Toroils , i. m. plante à racine anti-néphrétique; espèce de fenouil a. c. mieux -dvle. Toaoïon, s. m.

danse légère, à trois tanps. Tosoae, ». a. tordu et tors, e, p. Torquere. tourner un corps Oexible en long et eu sens contraire en M-rrant ■ (— du chantre); lessroer de travers, en sens contraire (— les bras); (fg.) nul- interpréter (— une loi, nn texte); douuer un sens faux (à un passage) {peu usité), (se*—), u. pers. lpron. récipr. 1 La friandise annonce la délicaUise du tact : te friand suce, le gourmand mdckt, U goulu tqitl et orale. TORT. To«««, s. m. -rut. gros anneau eu des Ia.i« « de colonnes, (/«-«no", je tourne, gr.) Ton aado» , /. m. -dores, pl. voy. Torador, et laiirraJor. Iosuiias, s. f. pl. plantes de la didynamie. ToaatMATOcaArflix, s. f. art de décrire le* basrrlirfsanti'|ncs. \tareuma, sculpture en relief ,graphù, je décris. (;r.) l oAAuTiijt « , i.f art de graver le bois an relief. Toauaiou, s. f coup sec, huffe bien (popul. tin:) [tvrnoj, tour, Ut ou. gr.) loAMASTiuii, s. f.-ttUa. piaule viiluerjire, «slringeute el detersite: denuc [•iikantiiu. ToAstiKAL, Tormiiirux , adj. qui rbées, 1a dysscnleriu (alizicr, etc. —). Toa x taocTTx, /./ iustrumenl à vent, en crosse, (ri.) Toaox, Touron, s. m. cordons qui composent an cordage, et Tauron. «a. {tortuv, je tunrne. gr.) Toarioo, s. f. machine infernale maritime pour faire sauter nu détruire le* vaisseaux euneiuis. Toartca , /./ -par. «tigourdiwemcnt prohuid , cessation de sentiment; a. o. c. (fig.) se dtt de l'état de l'anse qui cause sou inaction ' — insensible; profonde — ; être, tomber dans la — ; tirer, sortir do la —); étal de ritonuuc pétrifie par U terreur, < Mercier.]. TonriDi, adj. a g. dc.la torpeur; qui 1 état. Toanus , s. f -pédo, poisson plagiosto trique, du genre de la raie, qui cause un « sèment quand on le touche, voy. Torpédo. La paresse est comme la torpille. Toaoci , s. f. \. de blas. bourrelet sur le heaume. — s , pi fil de laiton en torche . en cercle, a. Toauexa , v. a. faire les cordes du tabac, a. || -lé. Toat/UKT , t. m. { popul. donner le —) , Ironvpcr , donner le change. — , instrument d'écurie. Touqcettk, s. f certaine quantité de marée enveloppée dans de la paille. — , fcuillca de Ubac roulée* cl lûen |diée*. -etc. a. ToRQusrci*, s. m. instrument intenté \\n les Arabes, qui représente le mouvement diurne de l'èqualeur et de l ccliptique. ou -eton. Toaçnaca , s. m. celui qui fait 1rs cordes du tabac. ToaasrACTiox, s. f. -lia. action de torréfier, (torrere, rôtir, facio, je fais, lat.) Toaaériaa, v. a. -lié, e , p. -facere. griller, rôtir; exposer à une chaleur violente, (se —) , v. pers. pron. Tokreixs, 1. m. pl. amas de maliéres ctraugères, L d'ardoisicr. Tonasuûs, s. m. redetance. ». Toaaxirr. s. m. -trens. courant d'eau impétueux et rapide; {fig) 'f- dit de* rhoses, des paroi*!», des erreurs, des iassakhis ', de I éloquence '. 1 Piotre tie est un torrent qui forme à la fin un lac paisible, et se perd sous le sable. Nos idées

sont un torrent dont il noue est impossible de diriger U cours. I*s préceptes immuables de la morale s**nt comme des masses de ro* cher qui servent à traverser le torrent des passions. > L'opinion est un torrent : alors même que l'on parvient à le détourner , on est obligé de suivre sa prJtte. To«ium», e, adj. qni appartient au torrent. Toaaasrruaux, -se,

The text on this page is estimated to be only 20.22% accurate

7 1 a TORT. tore * , atteinte 1 U réputation, à — , adv. mm justice, sans raison, à — et à travers, aile, sans discernement, «ni considération. ! Il n'y a pas de sens f trie : • Les mtirts ont lort. » II n'j a pus aient plus souvent tort , oue ceux qui ne ; souffrir de t avoir. [La Rochefoucauld.' 'L'nnt cheles les plut ordinaires est de donner lort li ses amii a/nents, pour plaire aux autres. 1 Le plus grand Uirt que l'un puisse se faire u sji-nhme, c'est de faire * tort à tout le monde. » L'ingratitude dit mécluint ne doit pas faire tort au bon. [t •xeuslicin.] * Les querelles seraient moins longues, si le lort n'était que d'un cot.:. Torts, adj. f (popul.) lorv. c. Tort, e, r. Tortili.i, s. f Vilar, pl.uile. .«le. ». Torticolis, i. m. mal '|tii f.ot qu'on tic peut tonrm-r le cou sans cloutrur. — -, udj. et s. m. cpii a le ou un jxn il.- Iiavcrt, lu téte un peu penche*; (fig. famil.) faux désot :Jnus.). Touticii.ir, i. u. faire l'iivpocritc, en penchant la té!e. (ri.) T»rtii. , /. m. I. do htas. diadème dont une tétede nwrle est ceinte sur l'érn. ou -lis. r. Torth.r, adj. t g. i. de botan. qui se tord spontanément. To»riiLicK, ». m parole* confuses, embarrassées. A. -Iillcuient. [fig. fittnil.) a. Tortii.i «ht, f, adj. I. de tdas. te dit du serpent et dr la givre qui entourent un corps. Tortilir, e, adj. roulé el lordu. s. m.]| -tué. La Hotte régularité des lignrs droites eit préférable au tortillé des manicristes. ToRTiLi tMisr, s. m. arlinn de tortiller, «on rfTrt : étal d'une chose lortilléc (— des intestins); [fig. famil.) petites finesses; pelilt détours dans les alf.iires (ironiq.;. Tortiller, ». a. -lé, e, p. Circuntplicnrr. tordre à plusieurs tours. —, ». ». [fig. fanil.) chercher d>-s détour», des subterfuges; ne pas marcher ilroit en affaires, (se —), r. ptrs. pron. rUipr. ToRti i ti ri , s.} petite allée tortueuse des boi s. » .o. Tortili-is , s. tn. a. vermoulure sur le bossage rustique, t. • Toutili os , ». m. lorrhon tortillé en rond ; coiffure de pavsauue, etc. ; f fig. famil) servante prise au village. — , dont qui ornent uu bahut; bourrelet sur la Icte pour |K»r1cr un fardeau. ». ToRTist, /. m. tapisserie de laine tarse. Tortios-xairr, adj. -s g. (sai«e, exécution, détention —) violent, inique; v\lorqué. -ona-. a. ToRnoanta, ». a. et n. -né, c, p. tordre un texte, o. (tutu.) t. m. assemblage de fils tordus ensemble ; uu guitlaiide de Heur»; I. de blas. fil de ur d'une couronne de baron. , s. m. ou Garrot , gros Isiton de charrepour I ordre les corde* qui sérient les balToaris , perles aul Tortoi tirr, r. v, lois rl.arg Tortorim.» . s. f machine de guerre, a. Ioihk»,, s. m. pl. papillons. Tortc, e, adj. Conh-rtus. contrefait , de travers nui n'est pas droit (homme, nez, arbre,

rte,, fig. fam-l. 'vc —) , ». pers et refi. • ; f. récipr. J. 'L'homme iire de fanatisme lorture et brûle son pire, au nom d'un Dieu de paix. [De -Scgiir.] » On si croit oiligé aux antithèies, au brillant ; on se torture C esprit : il faut écrire ce que /* on toit , exprimer ce que T on lent. [I)e Las Cases.] Les hommes , esclaves des passions , se torturent eux-mêmes. 3 fies époux mal assortis se torturent. ' ToRi.-t.atrx, -se, adj. (silique -se) oblong, solide, renflé et rontraclé sans articulation, {torulas, petit cordon, lot.) Tort, i. m. membre d'un parti en Angleterre qui fut primitivement celui des Stuarts, puis celui de la dvnaslie actuelle; royaliste conservateur, opposé aux sVhijs réformateurs, pl. Tories, -ris. c.-rjs. a. [torj, brigand, irland.) I ortsiis , s. m. opinion , parti des lorrs. Ti>m:ax, e, adj. (ordre —) , d'architecture, le plus simple des cinq ordres. —, de Tovcajie. a. Tosi a, mieux l oasl, s. m. proposition , action de porter aux convives la santé de. . . a. o. c. v. aa Tcustc. co. |j tôstc. (io«j/, angl) des rameu chalonu (— une épingle), (se —), ». per,. pron. (peu suite.) Tost«, s. f bancs loupe. Tostir et mieux Toaster, v. a. et n. porter des toasts, ai. boire en annonçant un vont , un H-iilimeut |>our ou contre une personne, ost pour un évenemeut heureux, a. (— , angl.) Tosnoa, s. f. -lia. torréfaction. Tut, adv. t'itô, vile; sans tarder, protnptement , dans peu de temps ' (venir trop —). — ou lard, adv. dons un temps indéterminé , mais certain >. si — que, aussitôt qtse, dés que, du moment que; aussitôt que, aussi prumplensenl : aussitôt marque la comparaison , aussitôt qu'il fallait. • Une chose bien faite l'est aiseï lot. [Auguste. Prov. ils].] > On parvient lot eu tard au but, si l'on y court avec celte confiance que donne le génie ou l'instinct. [F. Bacon] La ressource des emprunts est t6l ou tard ta ruine des Etats. [Oeorgrl.] Ai'ajes pas peur de la mort, puisque tôt ou tard tl faut mourir. [CcUini] ToiAOa , s. m. (ri.) loul. sr. Total , s. m. le tout, la totalité, la somme obtenue par addition, au — , tout compensé, considéré. — , e , adj. -tus. entier ; complet (ruine , somme — e). ToTALxuairr , adv. Omninô. entièrement (— ruiné). L'homme te plus sage ne saurait e'trt totalement maître de tes désirs; mou U doit Cétre de ses actions. [D'Arcooville.] ToTALtsaa, t». a. -té, c, p. former un total, (peu usité.) ToTAirri , /. / le total (payer la —). Toroir, /. ta. Taxillsu. espèce de dé avec un pivot, dont les ' TtV. », (totum, tout, lak) TocAoa, s. m, action de louer, son effet ; changement de place, t. de mer. voj. Toue. ». Tocsin.», /. / linge sur on rouleau, qui sert à TOUF. ToCAtLiosr , /. m. (> main , le doigt , le pied , etc. à ou sur quelque chose (— une chose 1 ; — le seuil); opérer le contact- (— le, au plancher); recevoir (— de l'argent); frapper avec le

fouet -, battre , frapper ; mener devant soi (— des borufs, rte.) ; t. d'impr. mettre l'encre sur la forme ; t. de mer , aborder ; t. de musiq. faire mouvoir les touches (— l'orgue, le piano}, roy. pins loin; éprouver avec la pierre de louche; (fig.) intéresser, traiter, exprimer (— les passions, a. h. amplùbof, signifie les émouvoir ; — la pitié , la sensibilité , l'orgueil, etc.) » ; parler incidemment ; émouvoir (— l'âme , l'esprit , le creur , le «-ntimrnt , les passions) ; concerner , regarder (s'intéresser à ce qui sous touche); t, de géant, avoir un point de contact. — , ». n. mettre la main, etc. sur 3 ; se dit fig. atteindre a quelque chose; être proche de i ; tenir de près 5 ; être en contact ; appartenir par le sang; ëtcrtinc partie de; apporter quelque changement ; — d'un instrument i touches , savoir en jouer (— du piano , de l'orgue, du clavecin , (ri.) mieux jouer); te dit de l'harmonie» que Von louche des doigt»; t. de mer, heurter le fond, un rocher; (fig.famil.) n'avoir pu passer sans difficulté. (»e — }, v.pron. être conlign; se joindre; r. rreipe. ; 1 I.'Uomme rit une machine peut toucher aV mouvoir sans danger, lorsqu'on r.s ta connaît pas. Le danger est souvent plus grand lorsau* l'on -ta toucher au but, comme lorsqu'un navire est prit de loucher ferre. » Un isueete me touche plut qu* toute rhistoire. [MsJebrancbc] Les mtdleuret raisons ne sont pat bonnet pour toucher l'esprit de ceux qui ont peur. [De Retz.] 1 Âpres un gravi ' de la F maMicur, 1* sourire à tes dont comme tri.j ' Lajaiotesse touene a i tmôeeilhte. i» , s. m. Tactus. le tact ; sens par lecrtiel on ci qualités palpables des corps (— délicat, yrumitre délicate de toucher l'orgue, etc. ; Fortune est suspect : on touche tachaient le dard de la Mort. < Les grands plaisirs touchent de prit ans grandes douleurs. [Hilhemard.] C'est eut moment oit tH^mne croit être le plut heureux , qu'il louche à f infortune , [Dazincourt.j » La faiblesse touche à rimbcèiltité. Topent» , connaît les i obli»). action de Toucutc», t. m. celui qui conduit le cheval, t. d'ardois. Totjdis, adv. toujours. [Ootildc.] (yi. patois.) (ft>ft.J, tout, dies , jour, tat) Toc» , s f. long bateau de planches de svapio ; espère de bac —, action de louer, co. Tocta, v, a. faire avancer en tirant dn rivage, oi. en tirant après soi ; remorquer, -é, e, p. Tomcx, s. m. I.de mer; a. celui qui loue-, -eur. tavrsu.s.m. tourbillon qui fait bouillonner le» vagues, a. ro y. Tj phon. Toiirrt, s. f assemblage, amas de plantes, d* cheveux, de branches d'arbres, de racines , de »!u mes(-épaisK). Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

TOUR. ■-• — — — » — -e- Toorrtcra, f. f exhalaison qui dons un lieu Ires-chaud. ». (peu usi i, ». a. -ti.c.p. faire i touffe , l. d'agrsr. saisit en entrant . (peu tuile.) Tocirru , e , adj. Densus. (bois arbre , liarlie — «) épais, bien garni, qui e»t en touffe. Hifu , r, a. ' On avait teins doute élague de trop pris l'arbre des préjugés ; mais avant peu il iera tout aussi touffu : le tronc et les racinei subsistent. Un buisson ICMitVil otu(rage miras le berger, que U dais brillant ne couvre ut roi, [ShiiLspearr.] Toto , lotie , s. m. étendard lurc, à queue de rhetal. loti,*. / perruche a queue courte . d'Amérique. Touillai n. s. m. enclin au liLierliuagc. v. -illaul. gaillard, éveillé, (bas.) a. Touiiir-son r . s. m. rspéce de rhien de mer. 'J'ni:jotiH-«, adr. Srmpcr. sans »-c*»e; roniiuucllement, mus ititeiiupliuii (rouler — ; — piiller)'; «ai» relâche (travailler —) 1 ; sans lin, sans exception, de 4oul temps1; en tonte occasion , en toute rencontre . le plu» souvent, ordinairement (être — bien)»; cil attendant, repciulunl, néanmnios (— faut-il avuurr, dire. Une. . .) ; colore; (popul) cnliiineiiieiil; an moins. \syti.) ' Ott ne poiudc toujours que les biens dont o» a fait don. [Martial. | 1 Toujours du phïstr n'rit pat le plaisir, [S.hIJct.) Col toujours ru blessant i 'ammin^u oprr des princes que l'on infitte le plus sur leurs delb.ratious. J Bonaparte-.] Xotis aimons toujours ceux qui nous admirent , et août n'aimons pas toujours eetts que nous admirons, f l.a Rochcfour auld. | Le moyen de désirer toujours davantage , c'est de toujours acquérir. 3 Le langage a toujours été aux ordres des passions. [W. Love] ' Une maîtresse a toujours des vertus aux yeux de f imagination. [F. Barutt.] La raison l'emporte toujours sur l'art et sur f adressr. [Sdiul-£\remunl.] La vertu rend toujours caltste. Est-on loujoui s maitre d'être équitable a coups de canon ? £r'ie»ee.j Les femmes sont loujuurs plus constantes en haine qu'en amour. (Go)doni. | Ij fanatisme rit toujours produit par la persécution, [BonaJiarle.) Ioclit, ». m. I. de mer, a. cheville qui retient la rame. as. TocuTiàaz , ». / t. de mer , a. bois qui supporte la rame, h a. l'oumv j»in , e , adj. rt s. de Toulouse. Tount, s. f. paquet Ires-dur de cheveux. Tounr, s. m. petite touffe de poil, de cheveux de rrin, de laine, d'arbres; a. cheveux au haut di front ; (fig.famiL) effronterie. Tourix , s. f. Turbo, cbnc de bois ; jouet d'enfant ' ; (popul.) prostituée du plus bat étage. — , Trompe, coquillage uuitalse, rspete de sabot; mollusque g**téropode , lestaré. 1 Certains ambitieux emportes sont comme ces toupies creuses qui tournoient en bourdonnant ,

s* heurtent de tous cotés , et tout-à-coup meurent et se taisent. Toi-riLLt» , r, ». (/omît.) tournoyer toupie; ue faire qu'aller et venir dans i s«ns savoir pourquoi, a. o. et Toupier. s. Torritifl»,/. m. petit toupet; brandies d'oranger rapprochées. loin*. ». a», outil de nir les fil*. t, ». / haiiment pour la pithe du haetc. Toc» , ». m. Gjrus. mouvement en rond , en revenant sur soi-même ; promenade , allée et venue i_ faire uu —); circuit; circonférence (d'une ville, etc. faire le —); biais; (fig.) tournure, façon (— de filou) ; rang successif 1 , alternatif. — , machine pour façonner en rond le bois , les métaux , etr. ; armoire claustrale, tournante; lieu où elle est. — , action qui exige la promptitude, la subtilité, l'adresse de la nain , l'agilité , la souplesse du corps ; (fig.) Irait de subtilité, d'adresse, de finesse (joli, bon — ; — adroit, de ruse, affreux; jouer un —); niche, attrape, surprise; manière d'agir, de s'exprimer (— de plir-tse), à — de bras, adr, de toute sa farce. (fig. fanùl.) — de force *, action de force; triomphe d'une grande difficulté; se Si fig. '. — de maître Oouin, trait de ruse. — , table de ronGtenr, de pali«i«-ct v» , s. m. tablette autour de la cuve du papetier. Tu» ri du hiton, ». m. profil illicite, (famil.) Toua de lit, s. m. étoffe autour du lit. «». co. lova de reins, s. m. rupture ou foulure des reins. (Jg.) mauvais office, a. (peu usilé^,. Tuta Tsaiiiînt, s. f. rouleau de bois pour rouler des fardeaux. Touavco, /. m. Perso, coucou huppe de Guinée. ToiasiLUi, s. f. t. de hrass. éluve pour sécher le grain. Tocmvilloiv , /. m. germe séché. Tousaxosav, -gr|e , adj. et s. de Touraiiie, an. lui ha^citt» , s. f pcliir si;rge d'Urléans. Iuuasi, s. f. terre biluiuiueuse, propre a brûler: subslaiire végétale, noire, uiirtut-u»- , couibustihle , lonuée de débris de plantes; hou il Turbo, multitude confuse de peuple. TOUR. — , Turritit. ou 1 forme, a. -ele, TouainJ , adj. garni de t TooasLLBS , ». / pl. genre i Tocata , r. a. -re , e , p. replier la | fois, t. de pâtissier. TouaiT, s. m. Cestrvm. outil de tourneur; rouel à filer; petite roue mur par une grande; machine k roue pour graver les pierres; ou Mauriu, petit anneau. — , grosse bobioc ; clou tourné en rond au mort; petit tour de lapidaire; cylindre pour dévider. — de ne», faux nex, petit masque qui ne cachait quels liez. loua in a, s. f. lounlle, plaute. Tocaia , s. f bouteille de grés de S à i, des affaires, des plaisirs, des intrigues, etc. J; suivre le — ; être entraîné par le —); se dit de t opinion t. — , pièce d'artifice qui s'élève en tournant. — s, pl. pierres dures dans 1rs veines de charbon do terre, a. [strobilos, gr.) ' Dans les tempêtes révolutionnaires , il se forme une infinité de een 1res d'activité qui les font ressembler eux I de Descarus. > L'ambitieux lance hors du billun du monde, meurt

d'immobilité. ' Le Ion des misères humaines fait éternellement le tour du monde. < L'opiniun publique, est comme un tourbillon f ni attire tout dans sa splière d'activité. ». u. Tooaaiu.oaxt.Mi.iir, s. m. mouvement eu tourbillon. Touaaiuoiutra . «•. n. aller en tournoyant, n. t. -ant,-ante, adj. verbal. Comment la tête ne tourneraitelle: pas dans la cohue toujours tuurbillonuantc Faut-il se tourmenter pour ne laisser a la / que les lettres de son nom .' » Us hommes se l lent plus les uns Us autres, que ta nature et Infor' tune ne les • tourmentent. TouaMssrraua , adj. m. (songe —) , qui to [Prévôt.] -tant, s. m. bourreau, (ri.) TouRssasTsux , -se, aajr.i s*, (mus.) a. Toeas»irriB' , ». m. perroqtict du mil de beaupré. Tot»»»»«ti»«, ». / lérébeuthine. r. (*W«ri»n»r.) ^ TooasCAoa, ». m. taquet a oreilles, pour tourner TocaBAiLUta, v. ». faire beaucoup de tours et dé» tour» sans s'éloigner d'un point ; aller et venir en tournant ; roder autour (famiL). a. TooaHAïaa , ». m. chanoine qui, pet couferc les hë-néliccs. a. Todmaxt, ». m. Fortes, lieu où l'eau tourne toujours ■ coude , coin de chemin , de rue ; espace où l'on jcotjtkdHoe mière; (Jg.fimiL) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate

TOUR. raovrn adroit «t détourné de — '(itiut.). — , t. de nicl. roue, a, Tocaivr, c, adj. qui iouru«(poni, bascule —eV Toi**-*»*»* , v. a. >c, r. /». travailler sur le tour de potier; réparer les inégalité» de la porcelaine , ta tourner délicatement. T.uiruasi-r. Tovansssia . ». «». outil pour tournasocr. ou Toornasiu. »u Tocaxssatna, t. f. maiac de terre préparé* pour être tournée. -nasinc. Toi»*» , e , adj. f'ertut. voy. Tourner. ' Touasa-Â-ovixaia, t, m. crocbcl; outil d'artuan pour tourner le taraud. ». o. c v. a». ia Touax»BOui.iR , r. a. agiter; remuer; boulcver*er; rouler romme tinc Iraule. (Montaigne.] Touantooir. s. m. a. esporede flûte à Imx courbe, aa. instrument à vent , à

- aret aii|irei d'un château, pour recevoir les dootealiquei , les chevaux des étrangers, s. ai~ Toonxa-aaoriia , t. m. machine pour faire tourner >j lirgebe; |>elit garçon, chien qui la (ail aller. Le monde est un tourne-broche dont le poids est le Dr*tin ; nous croront h faire mUtr, et • 't . il lui qui nom mine. (Galiani.) Touasscssa, /. m. jeu de tri trac. Toi usai . s. / tjutratio. vovage en plovicurs endroits; vovage annuel, périiidique; course pour inspecter; petite cour«e u» divers endroits (bonne . longue — ; faire une —). — , seine tirée par deux bateau» ; pioche [tour arracher les arbre», a. Touaxir» invar, s. m. petit rutau pour tourner les feuillets d'un livre, a. v. , *.«». inslrumeui d'acier, carré, pour • le Ul aux outil», ne-fil. l,t. f [fi.) Turriada. petite tour ; chambre de l'ancien parlement de Par» |t qu'il en faut pour lonrner la main. >oy. Main. mieux en un tour de main. s. Toraat-riaaaa , t. m. oiseau insectivore, qui rctourne les pierres pour trouver «a proie. Toenat», ». ntW.] TOUR. frappe amour Je nom. i Aeemt d. m, d'un événement, attendez-en l'ittue : tancent le mal tourne en iirn , et te bien en mal. Qui mal r reut mal r tourne. (Prov.J *> Lct partis, pour arriver +ite au tut, tounieut de court, rt te heurtent contre Ici borna de l'opinion. Lorsqu'une rcrolulion tourne de trop court, elle te bette contre Ut bornes aatiqttet des vieilles institutions. 7 L'amour -propre sourit , lorsque U mépris de tes conseils tourne à mal. I 6 Un air capable' te. tourne d'ordinaire en impertinence. \Ia RoelH'foucauld.] Lesrrmides riotenti contre des maux imaginaires te tournent en poison, [r'énclon.] Totmna» , ». I r pl. soute , t. de routitmc. a. —, sorte d'étoiles de mer, lrra*uriru*rj. «. Tocs xr.iot-, t. m. Hrliotropium. ou Soleil, Héliobleue pour colorer l'empois. — , étoffe. TmianttTK, /. / sorte de dévidoir: plateau

«ir lequel on pose le va»e que l'on peint; cage de rérureuit Jotaasua , t. m. ouvrier qui façonne autour ; qui tourne la mue , elr. I. de mét. Tocass-vrirr, i. m. gueule de loup, tuyau qui tourne au vent sur nue cheminée. louaisvtiii , j. f corde |mur tenir l'ancre, c.. ToiR.xtviaiR, v.a. faire d'une personne ce que l'on veut; v. (/uni.) cvainintr, tourner, a. Touassvis, t. m. instrument d'art» pour tourner les vii. a. g. c. \ -viwe. TotaaiM.a,*. / «util pour relever 1rs mailles de tricot tombée*. Toi .mots-, i. / espèce de panaris qui fait le tour de l'ongle. 1 or «n vi n , s. m. croix mobile, pmee boriiontaleuiriit sur un pivot ; îuouli.'irl ; deviduir; outil, pièce qui tiiunie; bâton pour serrer, tourner, I. de met.; instrument de (liiiiirgie |ioiir romptimer le» vaiuraux, ele — , Gjriniit. culéoptérc qui tournoie vur l'eau, a. Tuvaxis.s. m. mallulie d» moulons causée par de» hvdtilidrs dan» le cerveau : celle inciimutodilc les fait tourner mr l us-mèiues eu chancelant. 1m saisii >, j. m. pl. poteaux de les eloi»ons, etc. 1 m » soi , i. m. [ri.) féte publique et l'on s'exerçail à des couibals. lo, local où les brasseurs font sécher l'orge germé, l'ooaoa , t. m. aorte de friandise confite, voy. Toron. 1 or»T«, /./ Torla. sorte de pllisserie fermée et remplie de viande* , de fruits , etc. ; t. de verrerie , plateau d argile, som le ferre; ». tourterelle de la tjroline; marc de uoix, navette, elr. ; lanterae do tordoir. Totraraao , t. m. aorte de gâteau ; t. do blason , pièce —, giieau de nurc de colta ou ilejvav TOUT. engrais. —, t d'artifie. de guerre, i dnmnés, etc., pour éclairer au \ l'OtrarauT, t. f. feuille de paie. 1'ou*tsi.stts, t.f l'ourlerelle d'Afrique 1 1 noire; vieille corde goudronnée servant de torche, s. Touanaaso, t. m. petit de la tourterelle. — î.pl (fig. famil.' jeunes amants, jeunes époux qui s'aiiuut et qui se caressent, a. Tocara»aij.a, t. f. Turtur. oiseau du genre da pi* reon ; (fig. famil.) femme Irès-atiiourruM:, ilouce et plaintive, et Tourtre, t. de cuisine, -dele. a. loc.TM, /. marc de noix , de graine de lin, dénivelle, etc. o. c, Tou ansaa , s. f. ustensile de cuisine , pour faire les tourtes, -ère. ». Toustimos , t. m. petit tourteau. Tocaroiaa. t.f. I. de véuerie, houssine pour faire les battues, o. c. — , /. m. a. TooRrocaaLtJi , t.f Pastcnague , poisson. Tocarocs* , i. f corde qu'on met au cou du patieal qu'on pend. a. r.. e. (inus.) Touaraa, t. f tourterelle (ri.), t. de cuisine. Tott»Lsa , t. f sorte de grain «ans barlw. e souvent, a. o. c. Tout, ». m. Totum. ebote considérée en son entier; toutes rboses (Dieu créa —) tout le monde, tous les hommes, toute, la nation (— aspire au bonheur;; ce qu'on a de pin» cher; le principal, le pins important; dêtiçne la récapitulation (le — monte » ; le but (lr — est de parvenir) ; l'objet. — , reste, (fanuL) c'est tout , voilà tout. — , trnisieme partie d'un jeu égal ; risquer, jouer le —

pour le ^, [famil.) s'expoaer i tout perdre, pour tout gagner, {propre et fig.\ ' Cruà qui tait tout ce qn'tm doit taire , vaut bien celui qui tait tout dire. [r. Baron.) Le moyen d'arriver à tout, rit de n'être propre à rien. Ces! une perfection demi le discours de ne pas tout dire. |Seul. juive] Tout manque a qm'deiire tout. [Horace.] Avec des lumière i, de l'intelligence et de b» probité, on peut prétendre a tout. Le sage teul peut tout ce qu'il i-eut. \ Platon] On commande tout aux snjett, excepte t amour. [l'Ime le jeune.) Tout espérer, c'eit presque jouir de tout. Par drtfttt tout, il faut honorer la Divinité, [Mécène.] Prétendre dominer par -détins tout , c'est prétendre être un Dieu. Il faudrait avoir lotit vu , tout lu , pour décider tur tout. Pour l'ambitieux, tout et qu'il a n'est rien ; ce qu 'il attire ett tout. Tel qui prétend tout réf or mer, ne peut te reformer lui-même. [Oginski.] Tact, adv. Omninù. lonl-s-fett • , entierrment , en entier; sans exception ni réserre. à -coup », ode. incontinent. — à-fait, adv. entièrement1. — à point, tout à propos. — au plus, adv. au plus, o. — -auplus et /r rr»re. c. — bas , adv. doucement , à voix basse. — comme s, de otéme, ainsi que. — de bon, etafv. sérieusement, ett vérité, o. — du long, adv. depuis le rommcm-emenl jusqu'à la fm, o. en long, dans toute u longueur. — aussi s, — autant , expriment l'égalité. — ensemble, adv. an même temps, c. (c'est — un", cria est égal, (puimvde- — } , ou du — , earV. nnlletnerit *. (rien du —), tuétt. absolument rien. o. (après —), «nV. tout bien considéré ; malgré cela, (sur —) , prineipuleineirt. par-dccsui — , adverbial, avant tout, préférablemeut à tout (aimer Dieu et ses semblable* pardessus—)?. parM^estu» — , exprime la pmrfcrvtice (oinaex Dieu par-dessus tout et votre prochain plus que vousmême); exprime ftminrsalité , t abstraction , etc. pooT —, exprime l'exclusion du reste (pour — projet , — gain, — avantage, — espoir, vor. Cadj.; pour — potage,/aW.;. (di/fie.) ' Se vous faim point aulrr desMl ca que vous pouvet faire tout teul. 1 Le cerveau dr l'homme peut contenir r infini, et parfois U te trouve UsM-à-coHp rempli par uns mitére. [Leasing.] */l rxt plut ailé de te taira UtM-à-fait que de peu petrlrr. [XKempts.J */*.««n jaaW qu'a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

TOXL tait, un noble n'est qu'un citoyen tout comme un outre. (Dumoiirlci] Les colporteurs de mauvais bruits sont tout tuésii coupables yue eaux qui les inventent. jShendin.] *// v a des personnes qui aiment mieux dire du mal J'etfes-ntémss . eue de n'en pas farter du lout. [Mad. de PuitiiW.J 1 Par-dessus tout, Cégmsme se plaît et te chérit lui-même. Tout, e, adj. loui, -tes, ot\ Totui. te dit de l\mivcrvalilé d'une chose « (— l'univers, — le jour, — e la terre , — s lus mortel»}; chaque (— homme qui >, - - bien,— «ehoae, — arbre, — e action.— «peine); ejpr. la ptenilude absolue V somme — c , a (oui prendre, à — e bu in, par, poar tout, de tous cotes; à toute* ou de- toute! maim (prendre à — emain), toulee qu'on peut . par tous le* moyens et partout (/«».). (fig.j'am.) •e bure — à loui, ('accommoder à tous le* caractères, 1 toutes le* opinion* , à lout 1rs intérêt». • A la mort , U ne reste au philosophiste qu'une matière corruptible pour tout partage, il y a quelqu'un dont l'esprit rem. port* tur celui dot hommes les pUu spirituels ; et quel' qu'un est tout le monde. [TaUcyraiid.] Le tanneur est la /aile de tout le monde , et n 'est f histoire de per* tonne. Celui que tout le monde craint, doit craindre tout le monde. 'Tout gouvernement est fort de la mnur des intérêts qu'il reunit à lui, et faible de tou* 1rs terits que les partis éloignent de lai. fr'iévée.] Tout " gai d'an homme ■ pris abstractivement est C égi [Canilh.J Nul n'est sage i toute heure. [l'rov.] Les grands hommes ne le sont ni à tou* les moments, ni en toute chose. [Le gr. Frédéric.] Toute grande mutation dans un État froisse des intérêts, déplace des fortunes, irrite des passions, (Aignon.] Toute habileté, dans un art quelconque, mérite des éloges. [Goldoni.} Tout liommr nui commet un crime contracte une dette arec la justice divine. Il n'y a qu'un sot orgueil qui puisse te contenter d'un vain nom pour tout mérite, s Suffit il , pour ne pat mentir, de dire toujours vrai .' non .' i. faut dire lout le vrai. [De Maleshcrbt*.] Ne pas faire tout te bien qu'on peut, c'est être ingratenvers l'humaTotrr-uuc , ad», t. de vénerie, cri pour arrêter tout court un chien courant. Tout-iskmbu, ». m. totalité de l'ouvrage, t. de peint. , de tculpt. Totrr-oc-atair, s. m. pièce de 1a quadrature d'un répétition. TuaT-rcrJUAirr, s. m. Dieu. —, c, adj. Omnipolwns. qui a un pouvoir uni borne* (Dieu, prince, volonté, maio, turce — -e). L'opinion est toute- piiisEKD«ov , ». m. Rhut. arbre de venu»; espère de sumac ; arbre a la gale: le suc laiteux est on poison : guérit les dartres, teint en noir, {toxicon, venin , dandron , arbre, gr.) TRAC. Tmtcooaanra , t. m. médecin

qui anah se et décrit le* poison». (— .graphd, je décris, gr.) ToticooaATHia , s. f. description des poissons. Toxicoossmiocia, eidj. i g. qui appartient à la description des poisons (élude, litre —). Toxicoumiib, s.f. traité sur les poisons. (— .logos, traité, gr.) Tusioct, ». m. nom générique de* léoMére. Tov»«««, s. f. pointe d'une hache, qui le manche. T«»«««», ». a», soldat allemand, de la garde impériale, -nd. o. Drabant. Ta sa*, s. m. météore enflammé , en forme de poutre ; bâton qui supporte ta bannière , etc. o. (trahi , poutre, lai.) Tbabxatiost, s.f. l'année de la passion, (inus.) Ta»sia, s. f. robe des généraux ramai us Iriompelit — ; avoir du — ; Tue , s. m. (ri.) allure du cheval , du mulet ; piste des béte*. T»»»c»itr» , v. a. -é, t,p. dévidi-r le fil , la soie ou le fil de métal avant de le couvrir. Tbacaboix, s. m. outil pour traeaner, pour mesurer le* fil» d'or et d'argent. Tsacas, s. m. mouvement accompagné de trouble et d'embarras , souvent pour de petite* choses (grand, 1rs — du ménage). — , t. de , ». wirlle. (tricot, emltarra*. i!af.) «t. -*é, e, p. (famiL) inquiéter, s'agiter pour peu de ebose ■ ; faire le tracawier , le brouillon; aller el venir en agissant, (s* —), *. réeipr. 'S'agiter, tracasser, n'est pas jouir. T*ACA*fsaia , s. f. Cavillotio. mauvai* incident; ebieane; discourt, rapport qui tend à brouiller ; effet Je cet propos (petites — s ; essuver. éprouver de* — » continuelle*), (fam.) Les continuelles tracasseries du caprice peuvent éloigner de ta beauté : c'est trop d'épines autour d'une rose. t -ère , /. Aijosus. qui tracasse . qui rhi; brouillon; indiscret; qui excite des querelles . de» bronillcria*. f -are. ». (famil.) Tasca , s. f. restigium. vestige d'un b anime , d'an .mima! , d'un corps où il a patte ' ; marque que laisse une voilure ; (JSg.) impression des objet» tur le cerveau (bible — ; — légère , imperceptible) ; ligne tracée- «ut le sol, pour un plan; primier trait, t. d'art» ; (fig.) impression laissée |Mr une chose >. marcher sur les — s , suivre l'exemple. ■ Un ange descendit-il sur la terre sous la forme et une femme , la casemate s'acharnerait sur sas traces. [Honte.] Ou ne peut suirre long-temps les trace* de la -volupté sans tomber de fatigue. [Séssèafwr.] » L'instant rapide du plaisir est une flèche décochée dans Cair, qui ne laisse aucune trace. [De Meilhan.] Les ruines nous intéressent, nous émeuvent! nous y retrouvons det trace* et des restes de la vie. Tasca , s. m. trait d'un plan, d'un profil, d'où ouvrage, U d'art*, d'archit. uiilil de factrnr d'orçuw. m. outil de f scieur de clavcTitACa-aotrcnt , s. l'ftAC:» lAUTSAAAt' . T*ACxutT, s. m. poinçon pour iracer de* division», •ceret , -çoir. TRACtKBKT, ». m. Diogranma. action de Iracer, par laquelle on trace ou l'on destine. Taacaa, «. a. -té, e, p. ' Deltntare. tirer le* lignes d'un dessin

, d'un plan sur... (— un plan); \fig.) — chemin > , donner l'exemple. — , f. ». étendre se* racine* hurunniA-mcitt (un arbre trace). (se —) , v. pers. réfl. 1 ; v. pron. être, pouvoir être tracé, t d'art» et met. (fig. rpisloL)*. ' On efface souvent ce qui est tracé dans t esprit, jamais ce qui est sjravé dons le causr. [De Ségur.) 'La fortune aime à s écarter du chemin que lui trar* la préroranee. Certains bavards Iraccnl autour de vous le cercle de fopiiius, et ne tous permettent plus d'eu sortir, i La plupart des hommes entrent étourdimrnl dans la carrière du mande sans se Irairr auparavant une ligne de conduite, et presque tous s'y égarent, i Les directes conduites à tenir dans les circonstances multipliées de la vie ne prièrent se Iracer exactement ; le bon coeur, le bon sans et les bons princ ipes sont 1rs seuls guides. TRAD. 7,5 nn plan, te* et». Taacsa tv , , t. m. outil de fer , | -celet ou -eoir. s» TsActu* , t. m. cetni qui tour» d'un édifice sur le sol. Tasca*». u, adj. et t. f. pl. (veine* -) le long de la tracbée-artére. TsACuia , s.f -cher*. |. de botaniq. vaisv,,, l'air; poumon de* plante*. — -artère, *. / canal par où passe l'air que l'on respire. artare. a. (traduis, rude, artéria , vtmHsau aérieo. gr.) l'ascaiLts, /. / pl. espèce de campanule*. TascaskontsToiottu, ne, adj. (lanscle —),du col et de la mastoïde. -lo-tna*-. (trachèlos, le cou. gr.) TsAcaiocéi.s , s. f tumeur i la trachée-artère. (tracheia, trachée, tr/l , tumeur. gr.) aoras , s. m. pl. poisson» tboracique*. an, s. m. ou -chine , poisson du troisième la troisième classe, à tète obtuse, -chine, TascuBOrmna,/. / opération qui t. la trachée-artère, wr. Hronrbotomie. Tatcantoras, TMcemcri, genre , de L J. / Vive, (trachus, âpre, gr.) TsACuiea* , s. m. -rus. poisson apode. Tsacuosss , s. m, -ma. aspérité de la partie inférieure des paupières. Dasrate , -ma. (trachus , rude. .. Tasooia , *> m. ontil pour tracer , dessiner, a. o. c. TsAGTABiLrra, /. / qualité de ce qui est tacite i mettre en ouvre. TascTATia* , t. f manière de traiter une matière, a. v. action de la traiter, (peu utilé.) Tsscrio» , /. / action d'une puissance qui tire un mobile. TuACTotax , t. m. sor. Tract rice. TaAcraica, t. f ligne courbe que décrit It corda d'un bateau , etc. -loir*. ». o. e. TaADsscAjrra, s.f. éphénuTine. TaADistssrr, s. m. (ri.) précepte. TsABrraoa, s. m. t d'bisl. ecciésiastiq. celui qui livrait le* livre* saint* aux païen*, a. — , adj. traître, qui trahit; qtti transmet un art, un fait, etc., 4 ht postérité, a. (peu usité), (tradere, livrer, tat.) Taaramosf, /. f.--tio. chose qui se Intranet du siècle en siérie; voie par laquelle elle se transmet; mit transmit de bouche en bouche (vieille — ; — authentinue, vraie, fidèle, numismate; fausse — ; croira, suivre la —) • ; L de pratiq. action de livrer à. ... de transmet rre; intcrprciation. 1 La tradition

change la vérité en mensonges , et les mensonges en d'autres mensonges. [De Bruis.] Apris avoir tu divers récits de faits qui te tout passés sous nos yeux , pouvonsnous avoir confiance dans la tradition et l'histoire f TsAomoasuias, s. av. juif qui explique l'Écriture par la tradition du Talmiid. -onaire. a. Ts AMTicorau. , le, adj. de la tradition, fondé »ur elle (loi —le); venu par tradition (autorité —le) [Houtleville.]. -onel, le. a. TsABmoaaitxxitnT , Si toute -vanité est ridicule, U n'y en a pat qui le toit autant que la vanité eT an traducteur. (La Harpe.] Les traduetewi sont ton/ours loin du texte littéral , parce' que ht génération dot idéal n'ait pas la même chez les différents peuptel. TasBOcrum, s. f Interpretatio. action de traduire en céiicral ; version d'un ouvrage, d'une langne dan* una autre ; action de celui qui traduit ; tou ouvrage , son livre (plaie, froide — ;— exacte ; fidèle—) ■.— , action de traduire, de citer en justice. (■»/"•) ' La traduction ne peut être tout au plus que comme une gravure ; le eohsrit est inimitable. Le rraj mérite d une I r ad uclion consiste absolument dent la fidélité. \ lia Ur i] Tsaduirs, v. a. -duit, e, p.' latrrpretari. frira un* traduction; transmettra [U Argent.]; rendre en une autre langue (- du grec en latin)»; sa dit abtol. *. (se), r.pers. se dit d'on auteur qiu traduit ses propres ouvrages ; v. pron. être, pouvoir être traduit * ; v. réeipr. se — mvtucil«x»ieD.t. — , v. o. n»0. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

7i6 TRAH. ter en justice; transférer (quelqu'un) d'un lieu en un »utr*; (.fig-) tourner (en ridicule) (peu tuile). lVn livre traduit de l' hébreu en grec, du grec en latin, du latin en français, ne peut ressembler a f original. » four tien traduire une langue, il ne sujfit pas delà savoir , il faut entore manier habilement la sienne. ■>// faut comprendre, imaginer et sentir arant de Induire. i'Les poêles ne te traduisent pas. (Voltaire.) Ce mot, intérêt , te traduit en une fouit Je mott tatrès, religion, honneur, patrie, monarchie, liberté, que l'égotsme hypocrite lui donne pour synonymes. Tmdhimiu, adj. ? g. qui peut être traduit (ouvrage, phra»c —). r. ». o. c v. es. 'i'aavic, s. m. ilercatura. commerce, négoce de marchandise* (bon , grand — ; — lucratif; foire le —) ; (fig.) contention, vente illicite (faire — de son crédit). La femme qui fait trafic de tri charmes y perd toujours le bonheur. L'homme oui a le plus d'esprit ne peut en faire long-temps traDe sans y perdra. Qu'attendre d'une nation oui fait trafic de tout , même des ossements de tet héros ? Ta»nov»aTtr. m. jYrgotiator. négociant , commetçrnt (habite —). TtAUQcutEaT , s. m. action de trafiquer, t. a». (('«««/.) Ta» noria, v. ». -que, t,p. A'egotiari. faire trafic (- par mer, eu grn», avec lei colonie») ; {fig.) — de ton crédit , dr «on donneur, les vendre- Ceux oui trafiquent le plut hardiment de leur crédit en ont souvent le moins. TaariQtiaca , s. m. celui qui trafique, v. aa. Tatrcsoia.r.m. machine pourséparrr le» écher eaux. T'*a»c*iriai , Adragatit , s. m. piaule d'où déroule la pomme adragant. a. -lha. Adraguant. co. Harhcde- renard , r piur-de-bouc , Astragale, (tragos, bouc , acantha, épine, gr.) T»»»oroia, s. f. -gerdia. poème dramatique; nièce de théâtre qui représente une action bernique , imite , qui se passe le plus souvent entre des per< Minages illustres , et propre à rxriter la terreur mi la pitié (lioune. belle — ; — froide, régulière; faire Une — ; jouer la —); (fig-) événement funeste; imitation, par le discours orné, d une action grave, entière, d une certaine étendue, tendant à réprimer les passions par la terreur et la pitié [Anslote. tiorneille.J: action terminée par nu èveuement funeste. >/, bouc, ode, chnut.gr.) Ijs vie des grands r presque toujours par une tragédie. T*«otDti> , ne, s. acteur tragique. ». r. / -eue. a. Ta»r.âoirr(, /. m. auteur de tragédies, (insu.) Tmciurai, /. "». -phus. cerf des Antennes; renne, bouquetin. Tragébpbe. a a. (— , ilaphos, cerf. bV-) , ... Tb»ci-comsoii , s. f •gicomardia. tragédie imliv d'incidents et de personnages comique', et dont

le dénourment n'est pas tragique (plaisante — ; — hurloque). La tragi-comédie ptail rarement aux ames délicates. La vie de f homme élevé par la fortune est une tragi-comédie oui doit avoir sa catastrophe. La cour est une tragi-comédie perpétuelle. Taaot-onii joui , adj. a g. et s. m. qui tient du tragique et do comique (accident —). (famil.) Le monde est un théâtre tragi-comique a grand spectacle : Us humains y font acteurs et spectateurs; la mort y fait mouvoir' le rideau de l'éternité. Taaota», ne, adj. du tragu*. Taaotas, s. f pl. espèce de litbvmale*. Tatoioe*. adj. » g. -gicus. qui sent , qui concerne la tragédie (pièce, poète , acteur—) ■ ; (fig.) funeste, malheureux (mort, fin —) , s. m. genre tragique; acteur, auteur de tragédies ». c, o. > Hien de plus tragique qu'une révolution l chaque événement est une catastrophe i les scènes, les personnages s'y succèdent rapidement , et la pièce , dans Ut vingt-quatre heures, ambrasse un siècle d" événements. > L'Europe doit à la fronce le plus grand fabuliste , ht plus grand comique, i" un des deux plus grands tragique* et te plus grand Ta aoiqcs ctjtt, adr. Trafics, d'une manière trag«r>c. funeste (mourir, déclamer —). t. Ta*»*,, ,. m. peut boulon amérietir de lorrilk. , : f baufcèche, t. de pécheur. TRAI. — Taxât*, ». o. 4ii, e, p. ' Prodere. user de trahison envers ; faire une perfidie a (— quelqu'un) , lui manquer de fui ' ; manquer à (— son devuir) ; dèce '«•"i (/if-) révéler*, (se —), v. prrt. se déceler par imprudence , indiscret iou ; je dit d'une pensée qui semble piquer, pénétrer) * ; longe avec laquelle les chevaux tirent (un carrosse, etc.); roy~ Laisse; ce qui CMiporte l'équilibre d'une balance ; ce qu'on avale d'une gorgée; action d'avalrr tout d'une baleine t ; se dit aussi poetca. de I air que l'on respire (— empesté des odeurs pénétrantes, fortes; — embaumé, parfumé, fétide, peu usité); ligne tracée, ou qui imite le* contours, la forme; linéament du visage (beaux vilains, joli* — a; — s délicats , tins , contournés , durs , indécis) ; se dit fig. office, bon ou mauvais, rendu à. . .; aese*; action qui inarque une intention ; procédé; bel endrtiii d'un écrit; fait ou événement remarquable; originalité pkivsajile; pensée vite; saillie; rapport d'une rhose a une autre?; t. d'arebilect. confie des voûte , de jouer I rhasw, saii-e pour tirer, baler, etc. ; t. de mél. — , serpent, Jaculus. a. — , espace rapide de temps [J.-J. Rousseau.] (in us. expressif). — -, phrase tres-eourte , énumé/rative , descriptive, frappante, piquante (avoir du — , style vu jargon titler.). — de lumière, rayon* (propre et fig.\ 1 Quand ringralitude acère le trait de l'offense , U plaie est doublement douloureuse. [Sbrrida».] Le-s aiguillons de la douleur se mêlent aux traits «c ta ««■ lupté. L'habitude tmousst les

traits du ridicule et de la douleur, même ceux de f amour et de la mort. » Un Irait d'esprit peut être un « trait mortel. 'Les ftetroies ont bien ptus.de force, quand elles ne sont qu'un trait. (Clément X1V.J foliaire a, d'un seul trait, peint le phibisopliisme : • // ne tonnait ni lois, ni rois, ni Dieu, ni diable, ■ t Se ivdet pas d'un trait ta tempe du plaisir. [Pvlhagore.] * Maigre nous la beauté, la difformité des traits associent à l'individu dtt idées d'amour ou de haine, d'estime ou de mépris. A la moindre altération dans Us traits qui firent naître t amour, il t\urnr tes regards vers un autre objet. [Anne de Boleyn.] Une juste résistance ennoblit des traita que C esclavage entait long-temps dégrades. [De l£r^iu0 L'histoire et son coupe aes pierre* employées dans une , etc. ; I. d église, verset; t. de jeu, avantage icr le premier; I. de blas. nclits carreau* ; tTde , corde pour attacher le limier; espace nécesDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.53% accurate

TRAT. t : révoltant. ^L'esprit, ennemi du eaur, préflre les » traits de malice aux Irait* de bienfaisance. 1 Un sent Irait de la conduite d'un homme , un leul mot de sa bouche peut être un • trait de lumière qui éclaire T abyme de son ame. T»aitabii . adj. a g. Tractabilis. (esprit , personne ' —), doux; avec qui oo peut traiter, avec us négat. (il n'est pas —); (métal —), ductile, qu'on peut mettre aisément m oruvre; t. de chirurgie, qui peut être pansé; o. r, t. ite cliitiu'e. (substance — }, que l'on peut analyser. 2 «ré-, 'U.ituuh, ». a. -lé, e. p. faire, entamer des traités. [De Retz) (burlesq. ironiq.) Traitait» , s. m. celui qui traite; celui qui te charge du recouvrement des impositions, à certaines conditions. Trait» , s. f lier, chemin qu'on fait sans l'arrêt rr (longue , boni», forte — ; — fatigante; faire une, des — s), tout d une — , ode. sans s'arrêter (aller, fig. lire, écrire tout d'une —). —, I. de commerce, transport de marchandises d'un pays à un autre • ; t. de monnaie, dhnin ulion de la valeur intrinsèque ; t. de finance , droit sur l'entrée, la sortie des denrées, etc., du royaume; lettre de change tirée sur quelqu'un à l'ordre d'un tiers. — , site du filet, a. (srn.) 'txs traite des nègres offense la religion et nuit à la société; des chrétiens la font ou ■ approuvent. Tasirr , s. m. Pactum. ouvrage où l'on traite d'une science, d'une matière; convention (— ■ de paix, de commerce , éventuel ; faire . cimenter, enfreindre , violer un —). (srn.) Le crime rompt tes traités faits par le crime. [Sènéqitr.] I.e despotisme . f esclavage , ta feodu. Lté , les traites onéreux , tous les fléaux sont justifiés par la prétendue compensation des tient et des maux. Taon t. e, adj. Tractatus. disputé, eiposé, développé (sujet —) ; reçu ; régalé. TnAiTeufirr, s. m, Tractttio, arenril, réception, manière d'apr avec quelqu'un (non, mauvais — ; — favorable , rigoureux ; faire , éprouver, essuyer un —) ; t. de chirurgie, soins, pansement, manière dont un médecin coud uit une maladie ; appointements (recevoir un — considérable); avantage nue l'on fait; récompense; honneur que l'on rend à la cour, à un ambassadnir, etc. TaaiTic , ». a. -lé, e,p. Tractare. disenter, agiter, discourir, raisonner sur un sm,el (— une question, une matière i négocier (— la paix, un marner 1; se dit absol. ■; accommoder, conduire ', régler une affaire négocier pour vendre , acheter, louer, etc. ; passer le actes oémwiirrs pour cela ; juger, surtout h limer, cen surer, critiquer; régaler quelqu'un; agir bien ou mal avec mi; s. se conduire avec quelqu'un 3 (— bien ou mal, durement, doucement), se dit fig. l\ pour (— de fripon);

qualiiirr (— de prince, de fat) panser, médicamciiter; t. de chimie, opérer; I. d'arts exécuter (— un sujet , etc.) ; régaler (— quelqu'un splendidement, mesquinement , famiL maigrement); (fy.famil.) — de Turc a Maure , i la rigueur. — , ». n. écrire, parler sur un sujet (— d'une science) ; négocier (— de la paix, d'une affaire)', (se —), e. pers. (un médecin se traite rarement lui-même) ; ». pron. être, devoir, pouvoir être traité', en général (c'est , ce n'est Es* ainsi que ceia doit se —) ; ». recipr, (ils se sont ien mal traités de paroles, d'actions, etc.). ' C'est une guerre d'extermination au* celle que ton fait à des gens arec lesquels on ne peut pas traiter. * Les femmes traitent toutes les affaires comme celtes d'amour; elles y mêlent de la vanité, d* l'intérêt, d* f opiniâtreté , élu caprice , de In domination et de la mollesse. *Lcs présents nous traitent fort bien; mais il m'en est pas dt mèmr des ahienti. [Mad. tir iMailltencin,] l 'n auteur doit traiter te public comme ses amis. [Mad. Nerker] // faut aujourd'hui traiter tes hommes en hommes; les gouverner, non les tromper. [Menée.] * Traitez -votre esprit avec autant d'attention que votre estomac, donnes-lui une bonite nourriture. La fortuné eu / 'âge nous traitent , pauvres humains, comme les arbres que ton abat: Us nous mutilent avant de nous renverser. 5 L'homme qui met ht main sur une femme est un ausemble qu'on flatterait en le traitant de lâche. [Tobin.] 6 A tout homme a rte qui vous traite! d'une affaire importante, faite* cette question ; ■ Croyex-wuj en TRAN. TauTira , s. m. Obsonator. qui donne à manger pour de l'argent. — , qui trafique avec les sauvages, A. de pelleter ies , etc. a. (peu unir.) Traitoiri, s.f instrument de tonnelier pouralooger les cerceaux, s. ou Trétoir. a. Traîtoir, t. m. voua. ai- ou Tirrtoir. co. Traitor, s, m. (si.) traître, v. Taiirat, -au-, s. Pr.rdîmr. qui fait une trahison; qui fait du nul à l'iinprnvislr (Urbe, vil — : — odieux) — . adj. perfide (personne, procédé, conduite -vw) •; qui trahit (pcr-oimc, evprit , conir —). en — , adv. en trahison , u-aitriiiseiueul. • Epargner des traitée», c'eit s'exposer a la trahison, [l'imeiilo.] I.e mot argent fit fatal aux amis ; il a la fjrcr dr 1rs changer en traitées. [Krvdéric.J Ijs société fourmille de Irai 1res par indisrétion et méchanceté. » Un cœur trailie est nécessairement cruel. TaAiratusxMXKT, adv. en trahison (assassiner —). TraItriux, -eusr, adj. qui trahit, qui agit d'une manière perfide, (ri.) [Pasquirr.] T«»j»aa, adj. f. (entonne — ^ de Trajau. a. TaAJacrn.a, s. m. tout ce qui sert à uasiguer [St.Pierrc.], à faire un trajet. Tiuirrom, s. f. courbe décrite par un corps en mouvement et détourné de la ligue droite, t. d'astronomie , de dynamique. Trajst, s. m, espace d'eau, de chemin à traverser; action de les traxrwri ^long

— ; faire le —); {fig-} obstacle a traverser. Trais , s. m. oiseau du genre des grices. Transis., Tréraail, s. m. espèce de filet que l'on lend en travers d'une rivière, pl. Ttamaux. Tramaiuju», s.f tramail. Taam.ii uj»s, s. m. pl. filet de péchetrr, à travers des rivières. (1res, trois, macuttr, mailles, lat.) Tramaasiisa , s.f. cmvrïcre qui finit les pipes, l'assis, s.f -ma. t. de iiiauuf. fil passé entre les (ils ou chaînes * ; (fig. — de la vie , des jours , leur durée ; rompre la —); complot (découvrir la —). 1 La rie de l'homme est une trame tissue de bons et de mauvais fils. [Shakspcarc.l T»A»si.>nrnrrii >it . ». a. mettre de la soie sur une tranchefile. o. c -du- fil-. ». Tx ssciixi »sd , s. m. couteau de cuisine pour couper le lotd, -c-l-. a. Tmsriii-\nfo.ini . adj. 'tru —) dont une < est en maçonnerie, I. de blason. TiiAno.sxoxTAcas, s. m. fanfaron, c. -che-iu-. î SAniafB-rt>cTsiB, de cauif. {inus.) TiM*ciit«, r. a. Srcare. couper, séparer en eour*nl (— 'a téle); (fig.) résoudre (— une question) ■ ; dérider hardiment: se ditafoot.'; lever (— un obstacle, de* difficultés) J. — , v. n. {— court, net), expliquer, terminer en peu de mois; (— du bel e.qirit, etc.), le contrefaire. — , avoir des nuances vives ei differentes; (fig.) dérider, déclarer hardiment (— sur loul). -rbé. e, p. adj. fieseetiii. (luis —), à nrrtiils vic«.nx. . m. t. d'écrivain, a. outil, sorte f arbitraire , (*e —) . e. pron. ■ Pour trancher la aurshvn dr la traite dei noirs, il suffirait de changer la couleur des races. * A qnrlqise ëgr que ce soit , celui qui raisonne ne Iranrho pas. (Edgcworlfi.] Traurlirr n'est pas résoudre. * En roulant trancher toutes les difficultés par ti on ne fait que tes muttivlirr. T«ahc«>t, s. m. Sentprum. outil de cordonnier, de bourrelier, pour couper le cuir ; outil de serrurier, etc. , |«ur couper les métaux. ». Tsarcbiv» , s m. relui qui ouvre la morne. Tu» «mis, s. m. tuiles échanrrées en recouvrement. TioacKoi», 1. m. Tailloir, plateau sur lequri on tranche la viande. — , pièce de verre en panneaux, a. Tkaxulu, s. f pl. t. de blason , faces rétréci es en nombre impair, t. r.. TaAKi.z* . ». a. quêter un cerf au hasard, lorsqu'on ne l'a pas détourné, n. a. r. Tr*»ocili.i, adj. a g. -lins, paisible, calme, sans èmoliun (mer, vie. espi-it, temps —); qui ne trouble le rr|w>s de personne (enfant , homme, etc. —). /Y est peu de jouissances tranquilles qui ne finissent par le dégotit. Ilzqwde Véga.j Trahqui t-Lr sttsT, adr, dli. en repos ; d'une manière tranquille (vivre, dormir, causer —); sans agitation, sans trouble; de sang et de sens froid. Soyez aiset maître d* rons-mrme pour entendre tranquillement louer ce que vous blàmrt , et blâmer ce que tous approuvez. Le meilleur rrgimr social est celui dans lequel tout jouissent tranquillement de la plus gra nde ' de liberté poisible.[Sit\r*) Tout

s est opère Ien tranquillement dans la nature , et chei elle beau desordre est un effet de l'art. TatBQCii.LiSAtrT, e, adj. Inéot.) qui (avis, état, nouvelle — e). TiAtrotiiLusca , v. a. -sé, e.p. ^uitlare. calmer; rendre tranquille (— l'es|iril , les esprits ', les humeurs , inus. ditei calmer les sens), (se —), ». pers. récipr, pron. se reposer; se tenir tranquille; n'être pas inquiet, ne plus se troubler. Il trankilicé. ' Tout ce qui tranquillise une mauvaise conscience nuit à la société. T»A*Qoii.uTt , s. f. -tas. état de ce qui est tranquille (graude, heureuse, douce — ; — profonde; troubler la —) , se personnifie; repos , calme; quiétude, pl. [Kacan.] (srn.) J -kïlité. La tranquillité réside près de t étude. Ne pas faire de pauvres , est la principale condition de la IraitquiJIilé /utMf m , dans tes pays industrieux. | Fiévée.] Tsabs , prépas. i travers , entre, au-delà ; ne s'emploie que dans les mots composés : es. transparent; transalpin. T»a»sactiosj. i. / -tio. acte par lequel on transige sot un différend (sage — ; — wxidenle, forcée; faire une — ; consentir à une —). || Iraniàheion. Ce qui est perfide dans les transactions communes , s'ennoblit du nom de politique dans tes actes des rose. [lae I). Henry.] Toute transaction avee ht crime devient un crime de la part du trône. (Bonaparte.) L'intérêt se trait habile dans tes transactions arec f1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.10% accurate

7,8 TRAN. ntur, le dtroir et ta conscience; TbawsiCTiOussl, le, adj. cor T»»«»»wi» . «■ . adj. a *■ >«"". »"-aVU -*'P«T»»»*»«ii>i»TiO!f, i. / métamorphose , passage Je l'unie d'un corps dans un aube. || -ià-, Tbaisatlaxtioui, m/y. » g. au-delà de l'allanTRAN. TRAN. I inconstant). Ut partitani oui affectent un tète outré, ides titras incontestables Je noblesse, qui lai. ton! des transfuges on des fourbes. ((.émoutey.] Les oui-rages utiles. J Les bagatelles, les détails ■s plus ardents , et , par la, , s. f. supériorité marquée, émitnlent (d'un être) sur uo autre. tique. TaASSCBBnsïica nenec de génie , di | Irancéçam. TasascisnAiTT, e, ad/. Kximius. élevé, sublime; qui excelle en ton genre (esprit ', génie, aièriie, »— e); »erfrYf .transcendant est souvent ac~ compagne d'un ame bien basse et bien petite. (Msil. de Puisicux.1 > Les humeurs transcendantes des philosophes m'enraient comme les hauteurs inaccessibles. (Moiilaigur.) .ieec un esprit transcendant, on peut tire mauvais mari , mauvais père et mauvais citoyen. fron-Vitine.], s L'étude des mathématiques iraïucendantei est un remMe contre la douleur. TauucaaiMuatAL, e, adj. qui l'emporte par-dessus un autre. ». c. c (philosophie — cl. élude du sujet , en tant qu'il observe , ou du subjectif. [Kant.] -dent, -dcuteL t. TnoucfUDuiTiMH" , s. m, système, de U philoaophie transcendante, [Kant.] Tasascisio*. s. f. «uiipurehoriionlale, en travers. TtuascouTio* , t. f. lillratioa. v. TikmcuniM , s. f. action par laquelle on transcrit (— d'un manuscrit; — aur un, au registre, extrait transcrit). Toanicaiat, v. a. Transcribert. copier «tri* • pour le mettre au net !. -rrit ,«./»- -criptus. {tyn.) 'L'épreuve la plus redoutable à laquelle on puisse soumettre un écrit, c'est de le transcrire. Tbassdia»l.b . e . adj. mut péuétré du démon, t. a. Tasaia, /. / Angor. frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain, pl. {plus usité) (— • cruellea, être dan» les — »). || traucé. Taahsiat, s. m. a. sonnerie, v. -soal. aa. J -zéatê. {transeat, qu'il paaie. lat.) TaAaaàiiaiarrATioH, t. f I. dogmatique; a. v. transmutation, transformation de» éléments, t. 1 rumsuitsaLi, adj. 1 g. qui peut cire trnnafcré. Tasxsraatstear, ». m. action de transférer , «ou effet, -fération. [Miralieau.] Tasasrtaaa , ». a. -ré, e, p. •ferre, faire pas*er, porter d'un lieu , d'une personne , d'un temps à un autre ; transporter (— une chasse , un prisonnier, le «iége d'un tribunal). (te —) , *. peri.pron. 'lavas™ ar, ». m. transport de la propriété d'une rente . elc. Un impôt sur le4 transferts serait le remtde a far 1 tJW deuèche U . TÂsssrn.sjxATBU» , ». m. -tor

kaléidoscope, i-or. ce mot. Ias cour est le plus mobile des traosGgvratcur*. La nature et l'ordre social sont des traitsbguralctsrs ; le plus petit être y rentre dans le plan général. Txax tries *atimi , ». / •nie. change usent d'une figure en une autre , I. de lilurg. te dit de J.-C TskWUi'SH a. Hté, e, 0. rare, changer d'une forme en une autre , t. de lilurg. se dit de J.-C. (se -) , ... pcr*. , *. pron.^.récipr. {fig.) 'lassant, t. m. gréa fit de biloo au bord de la forme a papier. TasaaroauATiDa, ». / -sfigumtio. changement de tortue , métamorphose: t. de géosnclr. opération de substitution. Tasatrosaiea , t>. a. -mi, e, ». -mare, métamorphoser; changer (— uo élrr) d'une forme en une autre; t. d'algèbre , opérer In IransTninulioti. (se —), •». pers.' (Jig.) et déguiser, prendre plusieurs cararléres; se changer eu. . . ; v.pron. rècipr. (le* hommes réunis se transforme» t; la matière peut se — }. • Les philosophes , au lien de se transformer e« anges, *#af tiàiiUsf« , ». f -sio. action de transfuser ; o|iéraliou de chirurgie par Inquelle on fait paxier le sang d'un animal dons les seines d'un autre; action de transvaser. TaAHSULooTia , f. st. (W.) avaler, engloutir, al. TaAissuaissaa, v. a. -sé, e, p. Perfringire. conlrcs'enir à une loi , aux préceptes divins , à un ordre , etc., l'enfreindre, l'outrepasser (la loi, les ordres). (— , gradior, je nurche. lat.) TstAStsuaussua , ». m. Infractor. celui qui trans(une loi }. TaAascaxauost , ». / Infractio. action de transgresser une loi. T»»!»sucxs»»cs,i. / Transhumer , v. a. -né , e, p. vor. Parcours. {Irons , au-delà, humus, terre, lat.) 'I »»»»si, c, adj. Gclurigent. tout gelé (personne , corps —). Il -ci. Ttuissiuxa, s*, n. 'gère, passer un acto pour accommoder une affaire (— sur une affaire); te dit absfl. U -xi-. La moitié det affaire! est faite quand on a gagné le cœur de ceux avec qui l'on doit transiger. (Uieslcrueul.] Traksioiiiu, adj. t g. qui peut être l'objet d'une transaction. 1s.AHSit.ULS, ». m. pl. denlelles de Hollande. Tnsasia , t> . a. pcuélrer et engourdir de froid ; rendre tremblant (le sent du nord transit); saisir de peur (la f raseur transit). — , v. n. et (se —) , v. pers. Torpere. avoir un grand froid ; être |iéuéiré de frayeur, d'alllietioo. u. -si, e, p. {fig. famd.) amoureux -si, timide, y tirr. TasasissaMBsiT, ». m. état d'un homme trama" de froid ou de frayeur, ((«a») || -lisse-. Tbahsit, ». m. passavant. |J -liié. TaAjtsiTir, adj. m. -tivut. (serbes — s), qui marqueul l'action d'un sujet sur un uhjrl. || -ci-. 1 BABsiTioa , ». f -lio. passage; inaolere de passer d'un objet, d'un raisonnement à un autre; liaison des parties du discours (lielle, heureuse — ; — ingénieuse; l'art des — *); manière d adoucir le p;i«s;ige d'un ton à l'autre , t. de musique. TasnsiTOiaa , adj. 9 g. -loriot, passager (chose — ; lettre — , sur laquelle on ne s'arrête

pas); qui mène d'une chose à une autre. || -ri-. Totu tet actes de la rie tont transitoires, cf tendent au dernier, qu'ils rendent bon ou mourais, la mort. L'ambition et les désirs rendent ta rie transitoire. Une charte réformée n'est qu'un acte transitoire. TaAirst,ATxa , s?, a. (vi.) traduire. [Voltaire.] TaAVsurnta , ». m. (r<. traducteur.="" tbajvsi.atif="" adj.="" qui="" transmet="" irssnafere="" transporte="" de="" la="" pronri="" v.=""> Thaitsljitio*, ». f -tafia, action de transférer (des reliques, etc.); remise (d'une fétc); {ri.) traducUon. TsAirst-vcisui, is^r. 3 g. perméable à la himirre, mais moins que ce qui est trausparent, t. de minéralogie, {tram, à travers, lucidut, clasr. Int.) TaAasLccioiTB, ». f. transparence incomplète des minéraux, des pierres, etc. [Brongniart.] Ta»ast.oias, t. n. être trauslucsde. (»>. a. -eé, e, p. ■foelare. | tre est outre, de part en pan; {Jig.) (— I nélrer de douleur, co. a. (*/.) l'AABSriAABLa, adj. a g. qui peut sortir par U transpiration. ' TaAjisrissTioa , 1. f. Etupiratio. sertie smqjsjisjptible des humeurs par les |Msres ' (forte , louasse ; — abondante, interceptée; faciliier, arrêter ta), {fifh) ' ; ce qui transpire . su propre. {Iront, à tiann , sptro , j'exhale, ht.) • Let feusUet ton! tet orgmmat de l'absorption et de U transpirai son sftW plantes, a Uett det vérités que Ut gouvernements ne doivem que peu à peu, et tomme par transpiration 1 [DAlcmbert.] Tsuasnaaa, e. n. iZihaJare. aortir (les tr*ntpirxnt par les pores) ; laisser sortir la transpira tioa (la peau transpire) ; {Jig) romnsenrer k ae divulginT (un secret, itn complot, une tsoxrveJhs trams* oirent). TasasetuarrATioa , t. f. Trantlatio. action J planter ; prétendue manière de gssérir en Eaisani passer la maladie d'un corna dans ua autre; transport. ménagement, a. {fig. famtl) TasaarLsaTaïaairr, ». m. : lion , nn effet. ». v. «si propre . Tliasrtanu, ». a. -té. e , p. Transférer. Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

TRAN. »«" (" -)< »• (»"■ ' I™*" ■>*•"» W» un Mire ; k. /ire», être, pouvoir être transplante (le tulipirr se transplante mflirilemctit!. > // ttt extrêmement dijjiciU de transplanter /« flturt Je Ut vlaiianterii, sans la faire périr. •// stmUe qu'il Jaitle se miufiUnter pour réunir. [Voltaire.] On ne peut te trsiisjilauter itutt perdre une patr't Tamu-LAKTica , s. m. celui qui transplanta, [ri.) faciliter dnitructiun ; àprtsrnt , je voudrais imitaient T«»»*ro»rin , c , aJj. y. d'.ru-delà des pont», sa Tbaisport, ». m. Exportatio. action par laquelle 00 transporte d'un lieu en un autre (une chose;; cession juridique (taire —, le — d'une créance); !_fig.) mouvement passionné, impétueux (— de joie, d allègre»*; ; aitltuiuiaime £doux — ; — extatique] ; délire passager (avoir le — ; cire dan» le — ', en —). 1 Dûiu le transport de U passion, la fortune parait meprueUt , mail plut tard t ient un long repentir, (froldSDUth.] Ne faites rien dont /e transport de la pan tan. Tatnroax » »li , adj. * g. que l 'ou peut — (e* malade c*l —). TuxsroaTAirr, e, adj. (vers, image, | qui transporte , excite tuie passion , l'admiration , I entaosisiiume. [De Scvigné.) [inus.) T»«»ro«Tt» . v. a. - portare. porter d'nn lie» à ou en un autre < (— se» meubles , »r» pêualc») ; cédrr juridiquement (à) (— se» droiu a; fig. — Mm admiration , sw sentiment» d'un être à un autre); mettre quelqu'un lion de lui-même, se dit des passions, absol. (cela transporte'), (se — •) , f . pers. se rendre sur les lieux (le juge se transporte à , sur les lient) ; se laisser emporter à quelqiMi passion (se — d'enlhuusiastnr, d'amour) >; [fig.) se placer en imagination (dans l'avenir)'. ». pron. être, pouvoir être transporté, à lira*, etc. -te, e, p. (ivre) d'amour, de joie. (trans, au-delà, portare, porter, lot.) • U commerce n'est fait que pour prendre ou il r a trop et transporter oit il r » trop peu. [Jackson'.] » Plat tlu>mme est prompt à s* transporter d" admiration , plus aisément U passe au dëgoùt, à l'aversion. 3 Pour bien jouir du présent , il ne faut pat se transporter a des temps plus heureux. Ta*»MM*aui , adj. 3 g. que l'an peut transposer (chiffre, mot, idée —). Tout membre de phrase IraïuposaUe doit être sépare par la ponctuation. Tfctfliroiaa, «'. «. -se, c, p. Interfère, mettre une choie, une personne [epist) ', hors de l'ordre où elle devait être, ou de sa place, pour la poser ailleurs (— des mots, de* phrases, des feuille»), ou rétiproquemen t à la place d une autre (— de* pages, deiariides, etc.); t. de musiq. lire, copier dans un (ou ce cpii est êrrit dans un autre, v. pers. pron. récipr. v Transposez Us pauvres tt les rtehes , (es

hommes de conditions opposées , ils échangeront leurs '•/ ~,io- rhangement d'une t ; se dit de l eucluuSslie. Ta^Hssi-sSTAitTiaa , v. a. cbai ■ne autre, (se —), *.p*J*. se teigne.], [sacré ou péstautesa.) TnasnttuotTiON , t.f action de effet, t. de pbysiq. T»Kuet>n , r. n. Exsuder e. passer au travers des j'ores par uoj espèce de sueur (l'eau transsudt des pierre»). TaursvMia, v. a. -sé, t,p. Decapulare. verser des lù)ocurs d'un vase dan* un autre (— (ac —). * pron. H -viré. T**.asvaa.SAifts, adj. i g. qui a ra| phjraea traïuverses des vertèbres ; (i du col. (trans, au-delà, vertere, tourner, TaAiavaaiàL, e, adj. sus. qui coupe obliquement (ligna, section --e); t. de botanique, de maUièm. non ■.àl»l>ite.i. -),épPi ■. (al.) TRAV. TaaitsvaiujiLUiairr, ode. -se. obliquement, ea travers {ronper, déchirer, tracer, se fendjw —). TuAXssinti, adj. i g. (muscle, siuus —) oblique. TatBSviota. v. n. -de, e, p. vider un vase en versant son contenu dans un autre, t. de physique, [omis, tris-usité.) (se —), t. pers. pron. {/>g) Dans ma jeunesse , je desirais aue C on put tratissisicr les tt tes, pour que ion put Us vider, pour en dur les prrjugéf, TVssssot r», v. a. et n. vuler au-delà- (r/.) T»»»»t«»h, s. m. (famit.) le cours de certaines aftaire», la niauirre de Ici conduire (sasoir le — }. Ta*ar«tBta , v. n. Hiisre le trantran. (iuus) That» a . s. m. le haut de l'escalier, ou finit ta rampe , où finit la charpente, a. a. c planche, (ri.) Tatrtix , ne, adj. analogue au Irapp (produit —). Tas.rai.1.*, s. f. souricière, v. à trappe. Tasria, \: a. t. de jardinier, être beau. v. (inus.) TaAràiiï.v. ne, adj. à surf: (solide —). [peu lutté.) T>AriTTE, s. f liaguetle entre le» liste». Taarr'uiQoa , adj. ig. du lrapeie,en trapeie. mitus 'IrapcroulaL enfermé par quatre lignes droite», dr " -tic a. Ijrapèus pi. d. gr.) Tiurl/iroasia TaArénrB , s. 1 is»rùa, /, a». •prsUm. espère ignés droite», dont deux sont |n gr. de tetra, adj. i g. en forme de lra|iCM. . banquier à Athènes. Taour>uivre à outrance, le rcUiiccr. 7«»Qi«r,i.m. Crtpilaeulam pclitesoupapcbruyanic de moulin; piége. (fig. famit, donner dans le — . ou Oroulard , Tarier, s. m. pelil oiseau brun , du genre du ber-Ggue, TniQosoa, s. m. uni (raque, a. Ta asi , t. m. plante boane poor U poitrine et contre la dsMenlerie. o. c. Tis»n,<. m.="" volraniqoe="" qni="" entra="" dans="" le="" ciakiit="" potn-="" construrliou="" hyslraiilinues.="" l="" e="" adj.="" qui="" a="" de="" baltane="" eu="" diagonale="" aux="" d="" piedi-="" ai..="" ta="" att="" s.="" f="" pl.="" pi="">oi» qui portent la cage d'un moulin à vent. o. c. Traite, stag. t. TaauLtT, s. m. t. de mathéto. pointe d'acier, à manche, pour marquer ds*s point» sur un plan. TaAtitiATKfu», adj. ■s g. vulnéraire. —, s. m. espèce d'onguent, ytrauma , plaie, gr.)

TaAVADa, s. f seul» Irea-cbangeantt , areom[iagii«\s d'orages, roy. -vues, pl. ». Travail, /. m. Travaux,/»'. Laior. peine qu'on prend . faligue qu'on se donne ' ; labeur (long, pénible — ; — fatigant ; se mettre au — ; commencer, Guir son —); ouvrage fait, que l'on fait, ou à farre; I. d'art», résultat; la chose travaillée (beau, joli — ; — exquis, délirât , lourd, contourné, etc.); en gênerai entreprise —, rs-rauement de terre autour d'une place ; étal d'une femme en axâ d'en/an! s I. de DMTRAV. 7»9 pour soulever le» chevaux, pL -vail*; [on dit aussi -vail» dr» ministre* avec le souverain; exception qui devient hors d'usage) ai., -vaux, pl. entreposes; romplr rendu à un supérieur, (tra.) 1 L'a* mour du tins ail est la vertu de t luimme en société. [Mad. RuUud.] // n'y a rien que l'on n'obtienne avec dit trasail. (Jo/é.J Le trasail le plut ingrat qui existe est celui de corriger l'ouvrage d'un autre. [Louit X VJH.] C est un trasail mol aise, que de vivte au milieu dsts hommes. I l>e r'orbin.] Celui qui joint (haltitude du travail a celle des bonnes moturi est un tire respectable. [Boiusilliers-J // n'y a pas d* lrav.iil plus faisant que celui de se procurer sans cesse drs plaisir,. Us Iras aux du corps cl de l' esprit se soulagent mutuelltment. Il n'y a rien dr mrillnir que de goûter en repos U fruit da son t ras ail [L' r>dé*ia»tc] l n I ras a i I paisible est comme un doux sommeil. On se repose en changeant de travail. T«»ssin. sjct, s. et adj. dont l'état rit le travail. mieux -viiiltrurs. La classe drs travaillants est la der* niire dans U vocabulaire insensé de T orgueil ; elle est la première aux feux de la saine politique, [Renlliimt.] TasVAii.t.!, r.adj. Elaboratus. fait avec soin; |. de manège, fatigue; peiné, t. d'art», a. Tksvaillik, r. a. -lé, c, ». Laborare. [*) faire, opérer; façonner la matière (— bien, mal; — proprement , adroitement . gauchement , vile , leiitetneul) ; faire avec appliratimi , asre toin ; faire un travail , uno besogne , un ouvrage ou de l'ouvrage (— s«s vers , son sljle, Jig. ses pensée»; t. d'arts, otisrage Irnp travaitU) \ soigner. evèru ter asec suiu ; tourmenter; causer de la peine; dresser durement; tirer, produire da profit , se dit de l'argent placé. — , v. n. prendre quelque fatigue de corps ou d'esprit : se donner de la peine avec un but , pour un objet ' ; faire un ouvrage, se dit absol. iil faut — ; il travailU bien. mal. etc.); faire de Tous rage ; fermenter; se déjeter, (se —) , r, pers. se tourmenter; s'inquiéter (se — l'eipril . I magination). t: pron. être, devoir, pouvoir èlre tmvaillé, L dartt (ee bois, ce mêlai , etc., se travaille aisément), (se—), e. rteipr. se twiirraeulcr. ' Les hommes, par leur conduite enerrs Us femmes, travaillent à Uur donner tout les defiuts qu'ils Uur reprochent. Isimujw , s. m. homme adonné au Iravait;

qui l'aime, rte.; relui qui travaille (bon — ; — infatigable) ■ ; {jamil.) homme qui travaille beaucoup, —s, pl. pionniers. ' Les grands travailleur» ne sont bons que pour les détails. JDe LévU.J Travaisox, s.f a. haut du mur qui porte la charpente, a. Taavst, e, adj. (cheval —), qui a des baliaitr» aux deux pied» du même coté. Tsusatxs, s. m. pl. ouragans terrible» sur la cote de Guinée; veuts très-s'liaiigcïnlj. o. c. -vattes. aa. -s suie, s.f. s. «s >• , s. f. Intcrtignium. espace qui e»l entre deux poutre», entre deux colonne», entre la poutre et la muraille; rang (— de balitslre»). Tawias, s. m. Ltititxido. étendue d'ira corps considéré teloii sa largeur (— de doigt); biais; irrégularité de la marche , d'un lien (être, aller de — ; ce jardin est de —) > ; (/;,•.) bitarrerie, folie » (grand — ; — ridicule; fréqit'-at» — ; avoir ds-t —); rapriee ; irrégularité d'esprit , déraison , extravagance i, d'humeur. — (de), aile, obliquemeul, i contre-sens, du mouvais sens *, mal. — (en), mtV. d'un cdlé à l'autre dan» U largeur: t. de mer, en panne. — (par le), md». à In hauteur, vis-à-siv; à l'opposile. à — , an — de. . ., au milieu, par le milieu (voir, apercevoir, remarquer, ol>servcr à —) s. —, crevasse au canon, t, d'arqueb. a. [tyn. diffic.) ' La crainte fait roir de travers. [Gio.J • L'orgueil est U plus sot det travers. /-« plus instnsi commence d'être sage, des C instant qu'il commence à sentir son travers. [J.-J. Rousseau.) 3 II faut fuir la société de ceux dont on n'a rien i prendre que des travers. [Mad. de Piiisiruv.] Il y a des travers très-heureux, quand iU ne sont pat joue*. [De Ligne.] On ne doit plut contraindre Us travers , quand iUne sent pat nuisthUs. [Bonaparte.] *On n'a pas de moyens pour redresser an esprit dr travers. [La RorhefoocMild] Lot vertu prise de travers peut causer autant de mal que le vice. [Mad. île Molteville.] *iet Arrêt, comme Ut produits des arts, paraissent plus grands è travers. VO) Ta Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

jio TRAY. Tasvcaui, adj, % g. -aux , pl. de traverse, d'embranchement (chemins -aux), (prn utile.) TasvaasASix, adj. 1 g. que l'on peut traverser (fleuve, marais, bois, moins — s). Tiuv(t,*ai , s. m. façon donuce an drap en le Iondanl à l'envers. TsAvanssiM, -sier, ». m. pinnule inobile le Ion; de b flcclie de l'arbalète. TnAvtasAjrr ou - >i n , ». m. fléau de la balance. Iiiiiki, s. f. Impages, pièce de charpente en travers; tranchée, retrjiicbetneiil dans nu fossé ser; nw . chemin qui coupe a travers rbnnip . an plu» oui il ; {fiS-) revers; obstacle; aflhclioiis; oppositions; iv>'itrariélc. disgrâce , accident , malheur yessmer, êpmiivcr de* —s) «. à la — , adv. se dit d'un obstarle mofiné (venir, vc mettre « la —). ' U ht dr s femmes est d'adoucir nos traverse». [Uoua|urle. j Quiconque n'a pas éprouve Je traicrw», ne sait pat encore ce que c'est que la vie : il t'apprendra' Tm»tM«. e, adj. (cheval —), étoffé, qui a le* épaule* larges. Ttivitsn, ». f. trajet, vovage pir mer (longue, heureuse — ; — pénible, mourir dans la —); te dit fig. de la vie 1 N •Ijt'ttt a l'abri de l'otage , dam la traverser de ta rie. T«av»:xs«m(*t, ». m. aclion de traverser. ». v. T»as»»sar, v. a. -*é. e, p. Permettre, passer à travers (— nu corp»; l'èpre traverse) , d'un roté à I aulie (— un fleiisc, un rlu-uiui, des montagnes); rire au travers de ' ; perte r de pari en pari ; ^fig) «imiter des obslarles à (— quelqu'un dans set pn.jclsj; (Mister rapidement par, à travers (le b'iulct Iraimi li-s rangs) •. »•. récipr. se — li.it l'aulrc ' (les intrigant* se traversent) ; v. prou, être, pouvoir être traversé (un torrent se traverse eu été). ' // en rit des bénits publics comme des buttes de sarva , qui traversent fuir et se dissipent. [Ug.i.ss.).) Quiconque a traversé une révolution , doit raidir grâce à Dieu, s'il mange paisiblement son pain au coin de sou feu. » L'homme le plus heureux est, à sa mort, comme t'-i», s. m. Papitla. Iwut du pis d une dune rbesre, «le., que l'on je lira. /«/.) pour la traire. TBEM. Tai, i. m. trompette siamoise, très-aigre. T»s»Ei.i,i»!sioet, adj. f. (quarte —), quart de la Taraourata, v. n. iomb. r sur le nei. TaioucHsirT, c, adj. qui trébuche, t. de mono, qui est de poids. — , s. m. poids de lui. a. 'l'arnixiiaxiirr, /. m. («".) chute; aclion de trébucher. T*éti'cn«R, r. n. Titnbare, faire un faux pas [fig. famit. ironiq.) (la raison trtbuche) [Huileau.] ; tomber; hrutieher '. ■ — i em|H>r1er par sa pesanteur le poids qui cont'ppése. (poil.) ((U)iueille. J. B. Ruusseau.j (jj«.) ' La calomnie creuse sous nos pat comme la taupe , et nous fait trébucher. i Ksnic.uT, /. m. Triitina. soMc de balance pour 1rs monnaies; niaehine pour

prendre des oiseau». 1-e dciir, t'inccrliimte, ta crainlr et t'etjirrancr pi-ient 1rs mots au Irébiirhcl. la t aailé se sert autii de tréImeliel pour peser 1rs louanges ; U en est peu qu'eue ne trouve trop tegtres. Tasx, i. /». laijuc naturelle du l'égu. T«n HAjiiitu , v.a. changer; être inroiutant. v. (ri.; TaïetituR, s. m. ou lrv>clieur, t de blas., sotte d'orir. || -Leur. TmiitM ! exclamation pour Notrc-IXarrjr. v. Tnsrsu, ou Tréfeujeau, J. m. bûche de Nocl. r.rcffeau. v. -jau. n. — Jean. Tnsr.tSR, v. a. -lé, e, p. faire passer par lu filière. Taérii.tau, s. f. a. machine pour tirer à la libère; atelier de tntileiir. lrifi-. Tireb-. a. InirrLaLR, s. m. qui travaille â la liêj'derie. a. Tuin-a . Triolet , s. m. Trijotium. plante vivace , Icguiuineusc, de diverses es|Hrrs: bon fourrage; figure de sa letiille ; ce qui en a la forme; eartc à jouer qui en |K>rle IVnqtreinle en noir; a. I. de min. fourneau en trèfle, -elle. a. — -d'eau, s m. plante aquatique, aiiti-si'iri>uliimi.»isoit , s. f. (xi.) tremblemeol ; vacillation; oscillation; secousse. *l'Rsisai.s3tT, e, adj. Tremultis. qui tremble (personne, main, lètre, tilt, fig. ame — c; être — de peur , de froid , de lievre , elr.). — -, j. fait tieinbler le son , I. d'orgaii. a. T«t»»L«.TT-Doi», fort, t. m. soupapes ques, en travers d'un porte-vent de l'orgue. Tft>HiLAHTi, t. f. especo d'anguille. Tremblenr. Ta estai.* , /. m. Tremula popiilus. espèce de peuplier à feuilles pendantes, tri»-iuohiU'*. Thimblb, s. m. sorte de petit filet en serpent, t. d'impr. Tnassat-astainr , s. m. Tremor. agitation de ce q^ui tremble (grand, violent — ; avoir des — s; être agité de —); secousse (— de terre) ; {fig.) grande craiute; endence précipitée. TnsMai.ais, i». n. Tremrre. être agité, interrompu; être mû par de fréquente» secousses (le corps. In feuille, la main, tremblent ' ; — de froid, de peur, d'agitation; fig. l'amc. l'esprit, le cvrur tremblent) ; n'erre pas ferme ; s'ébranler aisément , se dit (d'une maison , d un pont, etr.); {fig.) craindre », avoir grand peur de, que (je tremble de din? .qu'il ne dise, qu'il n'arrive...). 1 La main de t homme tremble au moment d'rnfan. cer le poignard dans le tein de son semblable. [Mullner.] « Le méchant qui fait trembler est bien pris de trembler lui-même, (heaumarrbais.] TnxHBLaTaaaa, t. m. tremblement de terre, v. ,'tiuij.) T»K«ai«ua, -se, i. Timidus. qui tremble, trèscraintif, très - circonspect. — , poisson électrique, i» Scnrc du silure. — s. s. m. pl. sectaire» en Angleterre', aux Klats-Unis; quakers, o. c. «t.. » f>i irenibleurs joji» plut hardis qu'on ne pense , car ils traitent , plante à Oeurs rosacées , par étages. Alcée , de plusieurs espèces, anodines. I ntMiOji, s m. bois ou barre qui soutient la trémie d'un moulin, a. c. c. -raillon. a. Taxants, s. m. Farrogo. menus blés; semences d« mars. Tra-. v. Ta r moïse, *. /

torpille. Tassioi.iTa , s. f substance minérale , blanstise , ijui a l'éclat de la soie, -lilbe. 1 aiistoossassain, ». m. Trepidalio. action de se trémousser. Tasxovssxa, *. n. Trtpidart. s'agiter, se remuer d'un mouvement vif et irrégulirr. (se —), r. pers. [fig. famit.) se donner du mouvement; faire de» démarches ; prendre des soins oour réussir. TaÉMorssoia , ». m. machine propre i se donner du mouvement sans sortir de sa chaiubre. (jsru u»/7r'.) Ta cura , ». f Temperatie. action , manière de t per le fer, le papier, la mèche des boueies, etc.; eau pour faire fermenter le grain, etc.; qualité que le fer ind on le trempe;^.) caractère; buuivur; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.52% accurate

TRÉP. inni certaine trempe ne jouissent jamais si heure, œmenl f ellennémes que dans U Jauger. [D'Ajdic] Xn tout pays, Ut valeur det femmes, la trempa de leur apni et de leur ame est en proportion dm mérite det des amer , [Grimm.] // faut pu. régime rezmvltcam Tes et d'une MU ftrtt trerape pour supporter le régi Ttiaré, e, adj. Madras, extréatrmrnt nouille. TaiuraxtaaT, s. m. (inus.) action de I c Troupe. a. pu, ». a. -né , e , p. tfadrfacere. mouiller eo dans une loueur (— le pain dam le bouilloo); imbiber; plonger (dam) un liquide pour donner U trempe (— le fer rouge dans l'eau , l'huile , etc.); it dit absol l. d'arts; (— le vin) y mettre de l'ean. — , v. u. être dan» quelque chose de liquide ; (fig.) participer, être complice, lécher les poteries, a. (m —), «, péri. (fig.) 1 ; »• pron. (fig.) * , t. d'arts et met. (l'aciérie trempe dans 1 huile, le suif , etc.) ; v.récipr. (Sg.)i,cpistol. ' L» eaur de t homme qui se trempe . Très. V. (syn.) (ter , trois foi*. lat.) ' Le désespoir d'être laide ne se manifeste jamais davantage que par une Ivn-grande parure. * L homme Hit-vertueux est un homme Xrœ-raisonnabte. Les liens J' amour se lient 1res mat entre des personnes de qualité VrH-différenle. [Lope de Véga.ï Taès-uatrr (lei, s. m. Dieu. L étude de la médecine est un dos plus nobles cultes que l'on puisse rendre au Très-haut. (La Mime.] Tasscaaua , /. m. t. de blas. , orle qui représente une tresse, voy. Tricheur. TatstiLLt ,s.f». pièce de bois sur le brancard pour maintenir le tombereau. Tressaille ou Trégarnir de tréTaiuLia, «, a. carillonner, sonner les cloches. (vieux.) Tai-sarr, s. m. t. de jeu de cartes, a. TaàsiLLoa, /. m. bois entre les ail sciés, pour les empêcher de gauchir ; petit levier de bois. TassiLLoaasa , v. a. -né, e, p. gai sillons. Taasoa, s. m. Thésaurus, amas d'or, d'argent r^ratid, gros — ; — caché, inutile, stérile — ; amasser, jig. famil. couver un —) 1 ; trésorerie * ; amas de cboti , prtciffiiies mises en réserve , d'ornements d'église , de reliques, d'archives , de titres , etc. (riche — - ; — inappréciable; garde du —); lieu où on les garde; lieu de leur dépôt ; u dit fig. i ; lieu où l'on garde les bijoux , etc. ; (fig.) réunion de choses précieuses 4, d'excellentes qualités *, de sciences, de notions, de faits , d'idées, d'iniquités {style sacré); — * , se dit fig. en tien de celui qui a ces qualités (— de science, de vertus , de prudence , de sagesse , de conseils) ; grande richesse dupouilile; ce qu'on a de plus précieux; être d'une utilité, d'une excellence singulière, (famil, préféré, chéri. || -iSré. 'L'amour filial est un trésor inépuisable pour un roi. [Thomson.] Il n'y a plus que l'ombre de f

avare qui erre dans te monde ; U est enterré arec son trésor. ' Du coté du trésor est la toutepuissance ; la def du trésor est la clef des cours. 1 Le trésor de f homme est en lui-même. Les trésors de ftmag< Mit ton sont inépuisables. * La raison et la santé, le savoir et ta vertu, sont tes frais trésors de r homme. iJt y a des trésors de vertus dans les belles ornes. On est toujours riche, lorsqu'on trouée son trésor dans de tons Hures. ' Une méchante femme est un trésor de mcchanceté. (Max. laiJ Taisoaaau, /. f. JErarlum. bénéfice du trésorier, sa maison; les fiixance* d'un État, leur département; le trésor public; sou local, ses bureaux, a. Beaucoup de personnes n'ont pour patrie que des trésorerie*, /m toute -puissance est à ta trésorerie. Les clefs de la trésorerie sont comme une cloche qui attire tous Us fidèUs à Ut Fortune. Taisoaiaa , s. m. &rarii tribunus. garde d'un trésor; celui qui reçoit et distribue les deniers d'un corps; chanoine pourvu d'une trésorerie, -ère, s. et adj. f. usité. L'imagination étant noire xrwùe trésoricre, contracter des dettes, c'est ta faire payer autant de fois qu'elle y pense. Taisoaios , s. m. petit trésor, (vi.) Ta asQua ta , *. / terre mêlée aux criblures de U cochenille. T*ssotuu.u, s. f. pl. laine* en suiot, du Levant. Tausiit-LtMiar, s. m. Quassus. émotion , agi. tation subite d'une personne qui ir.taaiUe; mouvement soudain et conrulsif des serfs (éprouver , avoir des -s). Taatsattxr , adj. m. (nerf —) , déplacé. TRIA. 721 Taasaaru.ra, ». n. Ezsilire. être subitement ému par; éprouver une agitation vive et passagère (— da peur). TacssaoT, s. m. tressaillement de joie. v. — , t» de monnaie, inégalité dans les essais, a. TftasiÂtrrxa, ••• it. tressaillir, v. Taisa* , s. f Teitura. tissu plat de fil , etc. formé de trois mèches et plu* entrelacées ; L de perruquier , cheveux assujettis sur trois brins de fil ; gros papier gris; peine. *•*• • cordonnée. a. [trissos, triple, gr.) Taassta, v. e. -sé, t,p. rordooner en tresse; faire une tresse. Taasuoft , -te, r. qui tresse des cheveux. Ta assois , s. m. instrument pour tresser, a. o. c. outil pour espacer les clous dorés, s. i'eassoa , /. m. -siére , s. f lilet de l'espèce des folles, L de pèche ; seine s petites mailles, o. TatsT, s. m. toile i voiles de baieau. TaasToisa, s. f. tenaille en bois, de vannier. Trétorre. TaiTXAO, s. m. Fulcrum. pièce de bois sur quatre Çieds. — , théâtre de foire, d'opérateur, etc. (fig.) re-, c TasTOrrrcBiquES, s. m. pl. hérétiques qui soutien nent que l'ame est mortelle, barbarisme, pour thnéto-, dépit de rétymologie faite i ptaùir. (frétai, percé , penché, ame. gr.) TaaTOaaaa , v. a. -né ,e,p. détourner, v. Taao eu Truage, /. ai. droit seigneurial sur le* marandises, sur le gibier. — , Trulot, s. m. Taanii. , /. m. Mteula. ej lindre horuonlal , avec de* leviers

pour soulever des fardeaux. TeauiLia, s. f. petite truble pour les chevrettes. Taacva, s. f ou Treuf , s. m. (vi.) intention, r. Taaovsa, ». a. pour trouver. [La Fontaine. Cor» neille. Molière.] Taiva , s. f. Inducia. suspension d'armes, cessation d'hostilités pour un temps, par convention (longue — ; — générale; faire, prolonger, rompre, enfreindre, violer une, la —) < ; (fig.) relâche , cessation (donner — aux douleurs, aux reproches, etc.)». — , succursale, a. Trêve, a. • La conscience fait tien des trêves , acù jamais de paix solide. [Oxenstiern.] NulU trêve durable entre ceux qui nient U paradis et ceux qui menacent de l'enfer. • // n'y a point de trêve aux désirs. Un voyage est une trêve particulière conclu* arec Us hommes. [De Forbin.] Tsiva-oiso, s. f. armistice accordé à Dieu pat les Seigneurs , as. (vi.) (demander, violer la —). Taàvtaa , s. m. maître des voiles ; qui les fait. o. e. Tre-. a. Taiviaa, s. f cordage eo double, pour exnharquer les futailles. Tstviaxa, ». a. a. chavirer un câble, a. Tastaia, s. m. treitième partie. TaiiaLS, e, adj. (tableau —), sur lequel on voit de petites fentes; a. (porcelaine — e), fendillée, a. 1 aàtaua , », a. -lè , e . p. (se —) , v. pers. se gercer, se fendre , se fêler (la faïence se trétale). Taizxav, a. m. L de moissonneur, v. |3 gerbes, a. Tréseau. a. Tai , i. m. sorte de jeu de cartes, a. L de poste aux lettres , triage, a. Taiacaoa, s. f corps de 3o hommes, chez les Grecs. Tataciaaic, s. f. fabrication de la thériaque; (fig. famil.) sophistication , imposture, (inus.) Taiacuua.a. m. saltimbanque, charlatan ; vendeur de thériaque. (vi.) (fig. famil.) homme qui cherche à tromper, (inus.) TaucoaTAXnaa, adj. (cristal —), à surface composée de trente r bombes, (triaàvata, trente, hédra, Las.-gr.) Taiana axanoaioua, s. f. L de musique , a. proportion harmonique ; accord parfait , majeur, a. TaiâDiqce, adj. » g. (hymne—), dont chaque strophe se termine par un éluge de la Trinité, (trias, Iriiuié. gr.) Taïaut , s. m. Seteetio. action de trier ; choix entra plusieurs choses (faire le —); chose triée; t. d'eaux et furets , canton en coupe ; séparation du minerai, s. voy. Tri. 9» Ûigitïzed by Google

The text on this page is estimated to be only 21.39% accurate

TRIR. TR1C. Taianus, /. / pl. cartes de U ptui IJié. Tauimi, ». m. pl Trlnrii. soldat* du 3* corps de la légion romaine ; ce corps. Taiai.oc.cs, ». m. discours de trois personnes. ». T»ia»d«h. s. f. Y classe de végétaux, à fliini hermaphrodites , a trois étamioe*. u (mis , Iroi*, anr'r, homme, gr.) ... Taisaou , ». m. -gulum. fi|ure qni a Iroil rôles et trois angles (— rectangle, isocèle, équiangle, scalètto) ; constellation eompnaéc de trois rtodes de la quatrième grandeur; serpent ; instrument de musique, d'acier, en triangle, que l'on frappe intérieurement, a. TaitxouLAïaa , adj. s g. .loris, (figure —) , qui * Iroi» angles. — , ». m. létard. a. TaustuiiLAïaasustT, sv»V. (ti —) , en triangle, n. TaianauLsTio», t. f. ut, opération de r. de tracer des triangles topographiques , etc. ; leur ensemble, leur combinaison. TatAsmoii, », mii. t. de botanique, à trois angles. Tau m ta as , /. m. pl. plantes de la déesmdrie. T« is ans, s. m. pi. cartes da troisième triage, t. de Tataxni, ». / (obscène) femme qui abuse d'une antre femme. Tarant* , ». / chair de porc frai», cuite dans la griisse. c. -balle, a. Trisshd ou Tribart, ». m. bâton pendu m eou v- . . ». m. instrument pour connaître la . (tribô, je frotte, metron, me> Taiaon, ». m. casaque courte des Spartiate». T R i son o , mieux a uibord, t. m. eût* droit du ni». ■Mu tu de la poupe. Tataoaosis, ». m. partie de l'équipage qni fait le quart du slribord. n. o. c -dois. an. Tuaouiixc», v. a. Ai, t, p. (tri.) remuer, n. TnaouL» , adj. {bai) mal tiré. v. TatMotar, ». m. grosse quiUo de bois; I. d'orf. B. O. C. (il.) SOI. V. Tansasoea , /. m. vers de trois brèves, o. o, (trtis, trais, iraefuu, brer. gr.) Tarée, ». f. 'bus. une des partir» du peuple (romain, juif etc.). — , peuplade, {tritttu, troisième pante. gr. parée que le peuple romain fut d'abord divisé en i tribus.) 1 L'étendard de la tribu dt Dan , bêess de saphir, rouge de jaspa et blanc d agate, avait pour emblème un aigle. Taiaoï-ATioir, ». f. Catamilos. affliction ; adversité (grande, longue—; — douloureuse; éprouver des — s, pl. pha usité); t. mystique. (tribolos, traîne pour battre le blé, gr.) Corrigea** no, fautes, et laumettons-aotis è la tribulatioti comme à la mort. [Voltaire.] l/t *ie n'est an* tribulations. Tarant». *. m. -ht. on Herse, Saligol , plante qui nuit ans blés, a fruit hériwé, détersif, astringent. — aquatique, châtaigne, truffe d'ean, marre, marie, eoruiolr , rornurlle , à fruit comme la rhitsignr, astringent , refraicbissaiit, résolutif, a. (tréis, trois, bolis, dard, gr.) Ta ravir , /. m. -ans. { — militaire) , officier romain , chef d'une légion; (— du peuple;, membre do tribunal. ». Taiai.ir«L, *. m. -nal siège Jin-tdietinn d"im juge, d'un magistral (—

inférieur, supérieur, imparliui; être , traduire an —) ' ; (J>g.) (— de la pénitence) , d'un confesseur * ; te dit fig. ' de tout être personnifié qui porte un jugement (— de la conscience, de la raison, de U philosophie, etc.). f Ije plat terrible des /Vaux politiques est la corruption des tribunaux. [Condorrel) txs tribunaux Ht doivent pas être t asyle tt t'tcho de la calomnie. Avant la révolution , ta loi n'cinil guère citée que dans les tribunaux : partout ssUUurs on n'arguait aue d'une ou ptiitik ae mille Votantes. * De saints xirillardt , impattiblrs et cirêonspecls, devraient seuls sirgrr dans le tribunal rrdoutubU de la pénitence ; des jeunes homme» , et des bammet faits, r compromettent trop d'omet et la leur. 'Quelle jouissance pour la tanitr d'un tm'.rur, d'apà son tribo. nal! TaieosTAT, s. m. -tus. dignité dk corps des tribun»; l'un de» corps France, en f Soo. a. TaiscnsocasTii, s. f. de leurs agents, [barbar.) Tatetrira, t. f Suggestion, lien élevé, pour haranguer ' ; chaire ; estrade dans l'église (— élevée); galerie autour d'une salle, d'une église, etc. sa dit jSg. des talents oratoires , de l'éloquence parlementaire '. 1 L'hiiloire philotophiaue de la tribune française offrirait un e'trange tableau de la mobilité, des écarts, de rexaltation de f opinion. 1 La plus noble illustratien est celle que donne la tribune, s. st. TaiacstiTisjf, at.adj.-nitùu. (puissance — no), autorité du tribun; de la tribune (influence , éloquence, pouvoir—).-ticne. a. Taiscpmr» , -ise, adj. dn tribun. [Sainl-PietTe,] Taiarr, s. m. -tum. ce qu'on paie, ce qu'un État paie pour marque de dépendance; impôt (fort — ; — considérable , intolérable , ruincu» ; imposer, exiger, payer un , le —) ; {Jig.) ce que l'on est obligé a accorder, de souffrir; dette, desoir, nécessité , c. (— d'estime; payer — à). Pbitot mourir, plutôt n'être pas né, aue de baisser la tête sous le joug de l'étranger, que d'assouvir son ararice par un tribut ! [Ozcruf.j TRIE. Il n 'est pas an seul homme, même parmi les p lus oui n'ait paye son tribut à ta lotie. Quelques paroles consolantes sont souvent plus douces aus malheureux , que Us dons de l'opulence : c'est le tribut du pauvre. [M il» Bel Umy .] Le talent paie un cruel tribut a t ignorance et à T envie. Il faut parer tribut à l'humante nature , et Part ne peut que i alléger. TnisDTsiac, suty. a g. -tarins, qui paie le tribut (prince — d'un souverain) ; se dit Jig. La peur ignorante noue rend tributaires de charlatans de tout* espèce. I maurir, -iv«, adj. d'un tribut. [Saint-Pierre.] Taie, s. m. I. d imprimeur, signal pour quitter l'oinTage et aller boire, a. TkicArsuijstaa , ovty. (fruit —), à Iroi» capsules. Taieasuc, s. m. instrument de percussion , composé de deua marteaux mobiles sur une planchette. Taicasuiaa , adj. a g. de trente doigts, de licnte pieds, v. (office ,

prière —) , de 3o jours, v. TmcisKAi.as , s. m. pl. espace de trente ans. a. Taicirasu, adj. ig.qpti a trois tstos. (trtis, trois, lepha/ê, téte. gr.) Taicar», s. m. innsete divisé en trois. Tarot iqee , s. m. animal, (inconnu , inus.) Taicnaa , v. a. et n. (Jamil.) tromper an jeu ; 'JSg. fnmil.) tromper par des voies basses et petite*. 'l'aimant*, s. f. Fatfacia. (famil.) tromperie an jeu ; tromperie faite en de petites choses. Su politique, comme au jeu, . ta trirbeiTss revient à son maître. » [Proverbe.] Taicsjnra , -se . s. Fatlaesoeas . trompeur nu jeu. Taicsissa, s. m. -osis. maladie des paupières, tirs reins, de la vessie, des mamelles; ou le posL o. e, Trichoais. a. (tkrix, trichos, cheveu, gr.) Tmcates. s. m. pl. celéopliTe*. Taieaiiisn», /. m. pl. plantes delà déeandrie. TainarSMF , /. m. friiHnre des os plats. (— , ven.^rr.) -mos. s. m. fracture lies-fine, fHnre, capillaire, t. de chirurgie. TauniTs-s. /. / /'/. sulfate d'alumine concret, en cristaux capillaires, (trichitii, shm de plume, gr.) Tatcnivaa, s.f-rus. pokson apode (thrU, triclioi, cheveu , onro , queue, gr.) || Taicssoiérsisi.i, s. m. ser inieslin , a appendice filiforme. (— , képhalê, léte.) ou Tricburide. || -hô-, (— , oura, queue, gr.) T«i- nocssQi ts. s. m. pl. roepbvlrs qui tiennent du rot itère et du braehion; on Polype» amorphes. |j 46-. (— , kerlios, queue- gr.) Tatcno»», ». m. nwpbyle miercweopiqne, vehi: roléopiere nuisible tmx alnrillc*. i| -hô-. {trkhdde's, chevehi. gr.) Taicuusisstas, /. m. pl. famille de foogéres. | -kd-. Tsiruôut , /. m. phque. j| -kd-. / m pl. poissons ihorscKjoes. [| kû-. ». O. c. Tatrsiorrimas. s. m. pl famille de tablées. | -U-. TsimoToisa, adj. s g qui se divise en trois partiel. | -ko-, (tricha, triplement, fossé*, division, gr.) TatciOTTsn» , t. f. ûelile tricherie. [Montaigne.] Taicatiacs, /. m. pi. Triphali. vers intestins, à trom]ie longue. Taicacaioa, ts»jr. Trieboréphale. Il -kd.. TRi«xnra, s. f. L d'anliq. , v. salle à manger, i trois lits. », mieux -nium, j. as. v.(fre» , trois, kUnl, tt. gr.) laicoos, /. M. polype smorplic; trirhorerque. M. Taicors, s. m. ornement , broderie, v. (ni.) Tarcoisss , s. f. pt tenailles des maréchaut. rt se, s'mg. tenailles dentées de menuisier, etc, i deux michoires. a. TaicotxiR, /. m. plante i feuilles mêlées de vert, de [aune et de rouge. — , ou Jalousie, lajigara i téte bleue, a. TaicoLoaa , adj. » g. de trois conteurs , o. c. v. as. (pavillon, ruban, cocarde, etc. —)'; rouge. Me» et blanc s. -lor. m. 'Nos têtes conservent à jamais les couintrt de leur jeunesse,- et dt ce que Sri unes l'ont blanche, Us autres tricolore , il n'en réstdte pat qu'il faitU Us rosser. Tsico», /. m. trois car Tucoant, /. m. voy. Trignne. Tucoura , tnsV. a g. qui a trois —). — , s. m. chapeau ■ trois cornes (iron. nour.). Tareosmts, s. fpt. tuiles rendues en long-. Ta ioot, s. m. Fustis. bâton gros et court, tricoté ; art

, action de te faire. ». fj -kd. TsiooTxoa, /. m. travail; ouvrage d* tricote, (syn.) Taicorii, s. f ou Corbeille, came à réseau. Taicors» , v. a. n. -té, e,p. former des m avec de longues aiguilles; (fitmit. poptd. Jtg .) marcher en ramenant 1rs pieds I un vers I autre. TarooTBRia , s. f petite affaire; petite intrigue. *. for. Trigauderie. TaicoTirs, s. m. pl. sorte de danse. TaicoTfua, -se , /. qui s'occupe i tricoter, -se, s f jacobin» s«b>rice qui a^isiait atn séanrt-s du teict'insuluiil le»™oodamnéîPJ.'rod,,"il *" '"^ l'aicouu, -se, s. f ou CasnaeJie, guêtre de gros drap , v. ou de grosse Uinr. ». Tsictsac, /. m. jeu; ttible poor le joner avec des daines et des dés. Tatccspinst, e, ou -pide, stv^r. a g. m trots poènto (valvule •— e). Taicrci.a, /. n». toiture publique à truie rosies. dont la roue isolée occupe le vant (nonvvffn.) TaioM-strs , ». m. pl. tesraré* I TsiB.cTvia. adj. s g. qui • trois doigts, (trêis, trois, daktuttts, doigt, gr.) Ta ma , adj. i g. vif, ardent; prompt et serré, t de manège. TaioaïrT . ». m. -drns, foui 1 lie 4 trois dents ; Ç fie. poèt.) dortnn.it ion des mers — . poisson du gron- «tu persèçue. vof. l-'oueune. —, courbe en —, ». 1 Ijt trident ss*« Jfeptme est le sceptre du monde, [tesnierre.]^ Taincirré . e , adj. (feiuHe — e) , à trois dent». Tatni , ». m. le troisième jour de la décaoV. Taiv , ». m. sorte de morue vote. TaiitMc, adj. t g. (pyramide —) i renia rsMés (treis , truis , Iwdra , base, g r.) Taisnvsi., r,adj. de trois an» en trois ans; (orTh e —), qui a duré, qui dure trois ans. (— • ennot, année, gr.) TaruiirsLrré, ». ^qualité d'une chose rjoi ncdwe que trois ans. I siinasT, ». m. Triemium, exercice , espar* de Tais», v. . (se —), v. prrm. L'ambition aur abois ne peut que trier Us retarst afe ta population pour y trouver encore quelques eobdmis. TsiSnssr.il, s.f. charge de triéraeqsie; t. d'asst. tu d'une galère a trois rmias de r»u»t». « Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate

Uiceji* de la TRIL. Ttitasaoci, t. m. capitaine d'une («1ère, d'une {Ternie ; celui qui est obligé de l'équiper, {trières, trirraie, archos , chef, gr.) TmtTiniB», i. f. espace de *oU ut a. (tréis , trot), (Y», unR.fr.) TsrrrttiQira , adj. a f . qui te fuit , qtn arriva loua k> trou aos. T«iro« , -ae. s. I. d'épinglier, a. qui fait le triage , 1 de met; s. /dél tueuse, a. Tiuxcial , e , adj. (nerf* -aui) Iriiii TairtMoao-aorouaa , s. m. muscle caisse. Turtot , adj, a g. fendu en trois. TairiT, s. m. bateau à ta rames, un* le pamilie. T»ii.»nt, adj. 1 g. marié à trois personnes à la fois; «. marié truia fois, a. {tris, trois fuit, garni», TmuiHii, /. / troisième! noces ; a. crime de celui qui a bois femmes, a. Totir ce lentps. l amsTac, adj. (vers —), iambiqiie. a. c. -mètre. {treit, trois , metroa, mesure, gr.) Ta» au Trine, adj. Trigvnum. (aspect —), situation de deux astres dislanls de 130 degrés. || Itiiie. TamcADOOR , t. m. -re. /. / vaisseau â fond plat , avec proue relevée, courbée i l'antique el trois voiles latines, pour le ca bol âge. Triuquador, e. (troingador, portttgalt.) Taiacsoa, t. m. débaisrite de vin. v. Tataaava, t. f. feuille Innervée. Tauaavà , e . ad/, à trais nervures, t de bot. TaixoA, t. m. ou (Jset aller, oiseau. TaïauLi, t. / /tegula. verge de fer; baguette cquarric; ce qui a sa forme; inslrumcut de vitrier, de menuisier, de bouclier, etc. Tsiaoua , v. a. -glé, e , p. t. de charpentier, tracer une ligne droite, sur une poutre, etc. , avec une ficelle tendue , frotiée de traie. Tatatii-eTTas, t. / pl. pièces de verre pour les panneaux de vitres; ouli), couteuii de vitrier, -êtes. a. -elle , ting. su TaiatTsiaa.s. m. malburin, religieux, a. v. adj. (anti —), socinien. v. >■ TaiBiri , /. / -tôt. un seul Dieu en trois personnes. Père, r'ils et SL-Espril ; leur fête. Taiaoïtx . t. m. I. d'alg. , quantité composée de trois ternies, ifrta, trois, nome, division. gr.) TamijuxaT, t. m. bitiineul |>our U pèche du hareng, c. c. TaisiqoEexu.ia, v. a. sonner les cloche*. [Ral: luis.l TRIP. Tasi-oai, e, adi. (sliguialc —) i Uoù loges ou lobf t\tréU, irai.. Uos. gr.) TavtisKOLasaa, adj. * g. (capsula —) à 3 loge». TniKotiaxia , s. m. le plus d'une galère, ». ». c. •querin. Tu »oci», v. n. ferpolare. {/omit.) boire en elio quant le verre i la saule l'un de l'aulre ; boire. TaixQCST,*. m. mil et voile de l'avaul d'une ga 1ère ; a' arbre sur le iwsilre mal. TaïKQoiTm , s. m. troisième voile d'une galère. Tricq-. ou -elle. / a. i MUQuiTTi, s. t. voile triangidaire comme le foc voile de misaine des quel. Tri Trister. T»io, s. m. mourttla tieillessr formait an trio duowdant. Taioaou , s. m. poids de 3 oboles. — , s. f. mon uaie salant 3 oboles. Tasoxcjt. s. f. troisième ordre de

la ringl-lroi uéuke classe des végétaux dont Irais itidiv idti.t ont des fleurs, l'un mêles, I autre femelles, le troisième herBiaphrodites. 1.. {treit, trois, oilûa, maison, gr.) T»ioiaiaa, t. f. (»/.) longue lile d'bommes. l'atourr, s. m. fietile pièce de buil vers (vertif. franc,). — , tretle des prés. a. trois noies ayant la valeur de deax , I. de asusiq. Tatou.» osi Trcaule, 4. / blcl à pelâtes m*illes, en tramai I. TâioMrasx , e, adj. -lis. du triomphe, du tria*» pbaleur (couronne — «); (arc, porte — e), par où les inoiuiilud!urs «liraient. || trionfalè. Vu prapte rere'tu de la robe triomphale ne voit plus ses Jers. Taussrastaasasnr , ado. eu Iriompbi!, en victorieux ; 0. e, x. »». d'une uuiucre IrioiuplLAOtc. -plmiit entent [Am)ot.]. -aunneul. ri». TsMstrssssTT, e, tu^r. Triomphons, qui triomphe, qui a reca lea hôoaeurs du trioaipbe ; victorieux (Uero», bras—)'; t>ntrée — e), svirierbe, pompeux; (air«-), de Intwaphc. de suc»e>. • i. État tst sriomirUitfJMt AN porté ^4%$6ÇttT £VÇ~ 7a3 rit pramptemrat les maux de la guerre mile. Sa France tr parti trtompbaut.est'le moins assuré, TaioatravTana,<. at.="" ihuiupbaua.="" qui="" triomphe="" a="" re="" les="" honneurs="" du="" remporte="" une="" victoire="" au="" tatouent="" s.="" triomphas="" c="" pompeuse="" n="" l="" d="" g="" victorieux="" dans="" rome="" amener="" des="" captifs="" en="" j="" r="" de="" la="" vrrlu="" v="" del="" raison="" le="" vice="" folie="" remporter="" obtenir="" soutenir="" grand="" succ="" militaire="" s="" fr="" momentan="" fran="" tout="" ce="" sert="" pompeux="" magnifique="" .="" insultant="" imprudent="" moment="" siice="" arc="" e="" m="" r.="" sorte="" jeu="" caries="" carte="" retourn="" apr="" distribution="" t.="" jeu.="" gr.="" triompbe="" aite="" bien="" rim="" am="" eeum="" oui="" ont="" pas.="" toutes="" joies="" qot="" dira="" permet="" t="" homme="" sur="" cette="" terre="" ta="" plut="" vive="" est="" peut-="" son="" pays.="" sta="" qwt="" plus="" mepritnble="" aue="" pouvoir="" faire="" mat="" pat="" un="" il="" rutoire="" justice.="" camo="" bons="" rois="" pleurent="" milieu="" triomphe.="" critiaue="" exerc="" par="" det="" hommes="" ae="" parti="" f="" humiliation="" talent="" machiav="" serai="" forcer="" us="" peuples="" se="" battre="" pour="" conau="" esclavage.="" beau="" triomphes="" celai="" charit="" bieareitiante="" vegoitme.="" despotisme="" entre="" citez="" anj="" taiomfht="" v.="" n.="" triumpkare.="" recevoir="" vaincre="" voie="" armes="" at="" anlsee="" quelqu="" ses="" pav="" rivaux="" etc.="" exceller="" quelque="" chose="" ravi="" joie="" tirer="" vanit="" te="" dit="">

abtol.="" subjuguer="" tn="" philosophie="" ais="" dci="" matit="" pasiej="" et="" renie="" mais="" maux="" pr="" triomphent="" rochi-foiicauld.="" l.a="" religion="" seule="" peutfaire="" inoin="" soetery.="" ennemis="" lui-m="" tout.="" harement="" h="" iouiphe="" dam="" pays="" o="" sont="" lutte="" esprit.="" meilleures="" opinions="" ne="" furent="" jamais="" garantie="" moyent="" que="" emploierait="" tes="" triompher.="" triow="" pl.="" formant="" constellations="" ourses="" inrufs="" labour="" lut.="" trioftf="" kis="" m.="" plantes="" di="" candrie.="" triorcbiti="">riapolillie à trois lotirulvs. THfo*t,r. m. danse provinciale, et partiriilicrroieftt bretonne, qui se danse à trois temps, Ires-vile. [Ralliais. Tubuurot.] TMorrts, s. m. pl. plnntes de la penlandric. Tairsitti, s. /. Intestina. {bas, t. de mépris) les lri|ies d un animal. Tair«»Ti , e , tuiy. partagé , fendu en trois, t. d"uist. plier dune passion tiolente. [Madetn. Ijb s**if de For triomphe ire la nature héros triomphe di I / ■Lit lu/mm vaniti TairsRTtsLa, adj. a g. qui peut être divise eu trais, t. de bol. Trifartitr , adj. f. (hi>toire —), divisée en trois. T»ir»»TtTio*, s. f. Insertion. Taira, s. f. Esta, itariie des entrailles d'un iiiimal. — , étoile de laine «ni tant le velours ; résidu de la colle, t. de papcl. T»i Dssia, s. f. Sempervivum. herbe bonne en salade. Taira»» , s. f lieu où l'on vend les tripes. T»irrrAi.a , adj. (fleur —) , à trois pétales, {triit, trois , pètnlon, petales.fr.) T«ira-rr« , 1. f. {popul.) petite trip« : {fy. J>opuL) ne valoir pas — - , ne vatoir lien. *cte. a. T»iraA>a,4. m. substance minérale, lamelleusc, d'un blanc verdi tre. Spodumene. {tris, trois fois, phanos, clair, gr.) TatraTuosoua , s. f. triple voix , triple son ; t. de gramm. syllabe composée de Irait voyelles. Triphtoo-. \. o. c. *. {trèis, trois . phthongos, ton. gr.) T»ir«Tt4.t, a

The text on this page is estimated to be only 21.71% accurate

7*4 TRIS. Tain*» , adj. (oiseau —) qui o« peut être dresse. — , celui qui vend des Iripc* , le* issues de» be»tisat. et: Tairiiai , s. f. femme qui Tend des tripes adj. \ftg. popul) fournir trop r,r»s araire*. (— , ptérux , iMgcoire. gr.) Taitodiajit, e, adj. et ». -diani. daescur, t. .J'anl. Tairuniaa , v. 1». danser en s'agitait t brusquement et pesamment, (burletq.) Taio.tr» , j. / gros béton ; lavement de fagots. T«iqt't-a»it, ». m. machine pour transporter des < «non*, -cb-, et -eballe. a. Taiotrt-Màosju, ». m. joubarbe à petits grains. Tatocsaocsa, Tneou», ». f. (vi.) guêtre, r. Taigcuuoos , t. f. (famil.) bagatelle ; affaire de néant a. Taioc/a», v.o. tirer de» trique*, a. o. epour Trier. {popuL) TatqcsSTii, *./ t. d'ant. fictire à trois cuisse* et trois jambes coolournoci , einbkwc de la Sicile, lie trianguUire. Tmgurr, /. m. battoir pour jouer à U paume. — ou Chevalet, èc badaud qui s applique contra le* murs, l« charpente, a. Taïquéra», ad/. 1 g. t. de botan. 1 trois angles vifs, trois faces plane*, vojr. (triché", triplement, kédra, base, gr.) Tatqcoisu, »./ pl. tenaille* d ebèniste, «te. Triruises. Ta. «ic.ua, ». m. tiare du pape. *»/. iaiarcaa, ». m. tiare du pape. a. -egne. a. Taïaàaia, t.f. -remit, galen? de» anciens, à bois angs de rames, -ème. a. t.: m. t de Utur. h)iane où le nom du 1 ainv,a TRIT. saint est répété trois bis. o. c -gion. |] trial-. (rr«, trais foi*, agien, saint, gr.) Taisvitm., e, /. Trilamt. le père ou la mère du bisaïeul ou de la bisaïeule. TauaanoxL, le, adj. t. de bot qui dure trois an*. (frcM, trois, enuoj, année, gr.) Taixtacaia , s. f. gouvernement commun à Irais pertonon. ». lriuruvurat. a. (— , arcM, pouvoir. gr.) Taisaaqvi, >. m. l'un dn trois chefs d'une trittfchie. Taiscatt, s. **. -Ci. serpent. TaisacTioa, t.f t. de geom. dirision en trai» parlie» (— de l'angle). Trisse-. o. e. Triparti lion. \ tri cekcion. Taisai*, ». m. resserrement (crûmes, grincement, gr.) TaisiaàciSTi, t. m. caractère d'iovpr. entre le gros cl le petit cauon; odj. (Mercure —) trais fois grand. *. -me-, a. {trit, tipis fois, mégai, grand, gr.) TaisoLvstrioaiQca, ». m. qui a triomphé trois fois aux jeux oljmpiques. a. |j triso-, TaisrasTa, »./ matchine à trois poulies, a. Hoo. st. {trtii, trois, ipao, je tire. gr.) Taisraaaia, adj. * g. k Irais grains, ou à trois semences. (— , tperma , semence, gr.) TaisrLajrcaniQita , adj. (nerf —) , tplanchnon , viscère, gr.) laisse, ». / t. de mer. a. Trosse ou Oroce, palan pour le canon, a a. ou Drosse. ». T*macT«t», ». oi4Vou* —). Taicuviuat, ». m. -tus. gouvernement des triumvirs qui usurpèrent l'autorité k Rome, l'an {3 avant J .-C. ; gouvernement de trois chef* de parti , qui sot usurpé l'autorité. Çut oserait ligner le pacte tocial

aoee la clause de remettre set biens, sa vie, sa liberté à la discrétion d'un seul, ou mime d'un triumvirat? laissai, ». m. pl. poissons apode». TnivALva , adj. 3 g. (capsule —) à trais valves «o panneaux. l'a iv au* ad» , s./, geste burlesque. [La Fontaine.] v. TaiTxtivaa, .ventre, ». m. insecte à trois ventre*. {très, trois , venter, ventre, lut.) Tarvuiaa , adj. * g. -ri tu. se dit d'une place on aboutissent trois rues , trois cbemins. TaiviAL, e, adj. -lis. commun, usé, rebattu fjMD*ëe, pltra*e, locution — el '. pL m. -viaux (détails -vianx). ijrif ium, carrefour. Air.) 1 On débite des paradoses, faute de pouvoir trouver des vérités qui ne soient point triviale*. (De CondorceL] Le comique raisonné est préférable aa comique trivial. [GoldonL] Les plut grands revers n'ont souvent pour cause que souhU ti"u>i maaime triviale : « Use*, n'abuse* j TaiviALaasanT, aoV. cTui écrire — J. TarviAirre , ». / caractère de ce qui est trivial • (— choquante). — s, pL chose* triviale*. La trivialité Jet locutions est un indice certain du peu d'élévation de l" esprit. Les beaux esprits pensent que la trivialité det majimes morales les dispense de leur observa. dispensa tton. Tao , ». m. violon de Siam. T»oc, ». a». Permulatio. échange de meoMes, de bardes, de bijoux, etc. (faire un — avantageux); — pour —, l'un pour (autre. Taoca» , ». ai. Triangulare. instrument de chirurgie pour faire des ponctions. Tro il -quarts, o. c (ii.) a. lime triangulaire. Tincaaiquas, adj.pl (ter* —), ven latin», ctnupo lés de trachées, -que, sing. a. || -kaike. TROcuAima , ». m. apophyse du fémur: le graai. le petil. H -kantèrê. [Irockad, je tourne gr.) TaocaajrriB, ». m. petit troc hanter. || -s.au-. Tao»*, ». m. -chus, coquillage univalve. Taocasa, ». m. pied d'une longue el d'une brève. — , amas d'un grand nombre de tiges sur un mettre pied ou de pousse» d'un tronc rasé. Taocaas, ». m. pl. fumées d'hiver 1 bêle» fauves. — , coquille*, a. Taocaar, ». m. ueurs, fruits en arbre. — , billot de lonnelier, à troi* pieds. *. I aockii* , s. m. Scotie, ornement darrhilecture , rond-ereux. -cbille. al. — , petit oiseau; roitelet. TaocaiLiTts, ». m. pi Iroctica fossiles, -lilbr». TaocaiSQLa, -chique, ». m. -cJiitti. pastilles, irséjdiciinents en pkle.pL a. (frocAos, rond, roue. éTr.) Taocu rra , ». m. pinre Ugiiiêe qui imite une totipia» ; pyramide, colotme de tronçons, o. t Taoctima, ». m. crande apopbvse de I {trocUo, je imirne. gr.)
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

TROM. * tuttsuÀttm , ». m. vof. TrocJé-. } -lié-, (trochalla, poulie, gr.) TaocaLaa, ». /anneau cartilagineux par lequel passe le tendon du grand oblique de l'œil. | -klé. Taocaoioe. ». / cydoid*. || -koïdé. (troeAoi, rond , euttu, forme, »*t.) Taocaouqca, »./ partie des inathém. a. traité de» pro|>riétes do mou'-.cmcnt» circulaire». ». Taocaoax, s.f. boit de cerf, en Iroehet. a. o. c Taocaos , /. m. coquillage en sabot || -kucê. TaociiaTatra, ». m. ■chtearu. masde de l'œil; le grand oblique, o. c. et mieux Trochlc-. | -hlè-. Taoi*» , ». m. Ligustrum. arbrisseau à feuille» et fleur» pour le* maux de gorge , le scorbut la teinture en bleu-lurquin. Troène. TnooLODYTU, s. m. pl. peuple» qui de* caverne» ; mineur»; ceux qui habitent son» terre. (nijrrbe — teclte, a. a. a. (tregu, caverne, auo, j'entre, gr.) Taoaare, s.f. Eacies. vitage plein , qui a quelque eboie de facétieux; vitage boufG, boursouflé, enluminé, bourgeonné, (famil.) rebutant. — , chaîne pour Iv» dra|« mélangés, a. au Taocnon , i, m. Thyrsus. le eccur on le milieu d'an fruit , d'un légume , d un chou , d'une pomme rongée. (popul («w caressant.) fj -oiôn. TaaooHiTXS, ». m. pL coléoptérei qui rongent le blé. -gosite*. {trogv, je ronge, «ta», blé. gr.) TaocDc, /./chaîne des drap» mélangés, collée. Taon, adj. % g. Très, deux et un • ; troisième. — , ». m. le chiffre î; L de jeu, carte, face d'un dé, marquée de troi» points. épiue», poisson du genre du gastré. — -quarres, ». m. grosse lime triangulaire. — quart», ». sa. Trocar. a. c. (tréis, gr.} 1 Sur drus militer s de siècles, troi» ou quatre seulement ont le nom de grandi. La dernière hypothèse a toujours été la nuitleur* depuis troi» ou quatre mi/le ans. Les trois derniers siècles ont produit. Xroa grands hommes, Istuis XtV, Frédéric II et A'apoléoa: contemporains, ils auraient dépeuplé t Europe. Taotsiirae, adj. -xg. Tertius. nombre ordinal (être —);»./ t. de collège , i' classe; ». m. écolier de celU classe, -eme. a. TaouttHaxEXT, ode. Tertio, en troisième lieu, -éa. || troilï-. Tbôl»», ». o. -le, e, p. mener avec soi, de tous coté», tan» besoin. — , v. n. aller, courir ça et I». et Traulcr, a. (mus.), a. Taon.» , s.f espèce de clisse de branches d'arbres. a. c. action dé découpler les cbien» dans le» bois. » — ou Trollius, plante* de la polyandrie , renoncutacées, très-belle», a grande» fleur» jaunes, de 14 pétales, a. -oie. a. TaoLLta , v. a. faire une espèce de clisse avec des branche*, o. c -olcr. a. Tbombi, s. f. Cortex turbineus. nuée épaisse comprimer par des vent» contraire» qui la forment en tourbillon C) lindrique : colonne d'eau et d'air mue en tourbilloii par le vent. Siphon ,

Sipho. mieux T) phon, eoy, ce mol. ». Thrombe. t. TaotasiniosT , ». m. - dium. arachnide palpiste. Tbobiblox, ». m. gros pistolet i bouche évasée. Thoxmii ,s.fet mieux m. instrument de musique , i vent; a. trompette harmonieuse; saquebule. a. — , ». m. musicien qui joue de cet instrument. TftOMM, s.f. Corniculum. instrument de musique; tuyau d'airain, recourbé , pour sonnera lâchasse; museau de l'éléphant; long suçoir des insecte»; coquille; buccin ; oiseau; poisson; guimbarde; I. d arcliil. coupe eu coquille; pierres pour soutenir une tourelle en saillie; tuyau; machine hydraulique qui fait l'office de soufflet. — de Fallopc, ovidne*. — d'Eustache, con duit de l'oreille interne à la Louche, {fig.) anuoneer à ton de — , publiquement. ». || -npé. (strombos, conque. gr-) Taoatra-L'aaiL, s.m. tableau qui leprésentc divers objets recouvertt d'un verre cassé , ou sur on fond imitant une planche, un carton, une toile, etc. Tbomtb» , v. a. Fatien. user d'artifice pour induire en erreur (— quelqu'un, hardiment, au jeu, en lui en bien, ou en mal (TRON. s'il me paie , il me trompera) ; se dit abeol. (goa c'est — [Ali-Pacha.]); éluder (— la vengeance [Hotsuet.]}; distraire (— Pennui* (Boileau.J). (se —), ». pers. être dans l'erreur, se méprendre * (se — de route, de jour; se — en croyant, si Pou croit, et non se — de croire) ; s'abuser, (se —) , r. récipr. ; v. prou. être, pouvoir, devoir être trompé, (épistol.) -fi,t,p. Deceptus. déçu, séduit. 1 Quoiqu'on ne se sente pas capable de tromper, il ne Jaut pas si persuader que l'on ne soit pas capable d" être trompé, [louis XI V.) L'homme faible croit n 'être trompé qu'à demi lorsqu'il sent qu'il est trompé. [Kénelun.] Le vrai moyen d être trompé, c'est de se croire plus difficile à tromper que les autres. ' Il u'est point de désir qui ne nous flatte ; il n'en »»/ point qui ne nous trompe. (Le roi Stanislas.] Il faut, dans te inonde, un peu de laisser-dire, de taister-faire , de /WijrMromper. > Les voyages trompent que les infortunes légères. [Juste-Lipse.] ■»// est très-Jacile de prendre celui qui sait flatter pour un homme d'esprit; on s'y trompe à tout moment. {M ad. de Puisicux.] Celui qui ' trompe sourent les autres se trompe lui-même. Plus on a d* esprit, plus on se I rompe. [Dubos.] On ne se trompe pas long-temps sur la véritable marche à suivre dans les pays ois les peuples sont écoutés sur leurs intérêts. [Fiévéc] Il n 'est point de gens si sots, qu'ils n'aient assez d'esprit pour tromper. Tous tes hommes se trompent; les grands Limnies reconnaissent qu'ils se sont trompés. [Fonlcnelle.] Taonreata , ». / Pallacia. fraude ; artifice employé pour tromper (grande — ; — insigne, manifeste; se garantir de —). La vérité a bien delà force et ne laisse pas long-temps le monde crédule, abandonné à

la tromperie. jMad. de Mottcville.] flous vis>ons en ce monde dans une éternelle tromperie. [Idem.] La tromperie trompe le trompeur. TaoMFt», ». / pl. conduits de la matrice (— de Fallope). voy. Trompe. T»oi»riTsa,i'. a. -lé, e,p. publier à son de trompe, (Jip.) divulguer, prôner partout , {intss. épistot.) [Voltaire, j ; se dit du cri de l'aigle, ai., v. -pelier. v. Tsoisrsrtca , ». m. buccinaleur; t. d'anal, muscle de la bouche, o. c. v. TiOMrim, s.f Tuba, tuyau d'airain ou de métal dont on sonne à la guerre, dans 1rs réjouissance» publiques ' ; jeu de l'orgue; (fg.famit.) celui qui publie loul ce qu'il sait, surtout en mal (— de la médisance, de la calomnie). — héroïque, sacrée, poésie historique, religieuse, emboucher la — , prendre le Ion sublime, (fam'd.) déloger sans — , sans faire de bruit , en cachette. —, ». m. celui qui sonne de la trompette ; {fig.) celui qui prône un succès [La Fontaine.]. — , ». 1». poisson du genre du cheval marin ; grue criarde , Psophia. ■.. (skombos, conque, gr.) * attacher le bonheur au char de la Renommée , c'est le mettre dans le bruit d'une trompette. [La Metlerie.] La Aenommée prête plus sourent sa trompette à la Jortune qu'au mérite. [Oxensliera.] Les lois se taisent au bruit des armes et de la trompette guerrière. [Van Vundel.) Un clutrtatan se sert Je la trompette , un auteur d'un paradoxe, d'un système pour faire du bruit. T»o«rm, -se, adj. et s. Folios, qui trompe (personne, chose, discours, apparence, a»prr|, mine -se, famil.) ; poisson du genre du siiare. Les trompeurs font grand mésite de la crédulité. La bonne foi du trompé f adresse du trompeur. [Sissque toujours excité par des V ^ rompeur que r 1. peur, trompeur et demi. [Prov. TaouriLLO» , ». m. petite trompe ; t. d'architccl. naissance d'une trompe, a. o. c Tanne, ». ai. Truncus. la tige, le gros d'un arbre sans le» branche»; souche; le corps de l'homme, abstraction faite de la tête et des membres; (fig.) se dit du principal , du milieu , du centre , de l'être le plus important, le pins puissant, le plus solide (s'aitaeher au — , pour au chef, etc. ■ ; attaquer, couper le — d'un parti, etc.) »; fdl d'une colonne; dé d'un piédestal*, boite fendue pour les aumônes. Ici lettre». || trou, et tronké avant une voyant. • Il n'y a rien de tel que de s'attac'.scr au tronc. (M ad. de (lioisy.] » Long temps ifi Ltqhc'ics de i orerc t*c i Jiiat Jurent plus Jirrtes yuc TKOP. 7a5 est plus honorable qti mondi.] L'amour est fi dehors trompeurs. De tout ce qui trompe Us hommes, A troin■miieu rien n'est plus trompeur que 1 le tronc , et les orages le renrersaient de tout cdté. TaoxçOK , ». m. Fragmentum, morceau séparé d'une plu» grosse pièce en long (— d'épée, de lance, d'an- • guille, etc.); partie du fut d'une 1 TaoaçoaszK, e. a. -né, e, p. couper par tronçons, -ooer.

a. Ta*»» , ». m. Thronus. siège élevé pour un 1 rain, dan» ses fonctions solennelles (superbe — ; — brillant . magnifique, élevé)' ; (fig.) puiisamee «jurerai ne des rois > (— solide, chancelant; ébranler, renverser, usurper, relever, affermir le — ; monter au, sur le —); (fig.) se dit pour le souverain. — , siège pour le pape , pour un evêque, dans le* cérémonie*. — », pl. le troisième ordre de la hiérarchie céleste. Thiône. (thrao, je m'asseois, gr.) ■ Un tronc n'est qu'une planche garnie de velours. [Bonaparte.] Le trône a ses dégoûts; les rois ont leurs supplices. [De Pompiçnan.] Eh! malheureux que nous (les nobles) sommes, les maux du peuple sont notre ouvmage! c'est nous qui affligeons le trooe ; c 'est nous qui fomentons les abus; c'est nous qui en sommes tes complices. [De Cuiberi.] Le trône efface promptement de la mémoire ce que ton fut et ce que l'on promit. [Léopold.] > Un trône n'est jamais plia ferme que lorsqu'il est soutenu par tes braj des citoyens. Dieu n'a pas placé les rois sur le trône pour ne point agir, mais pour souffrir quelques-une» des misères attachées aux autres états. [Mad. c " ville.] Taô»aa , v. n. occuper le tronc, régner, (pris i le sens salir, iron. dérisoire.) Taômàax , s. f t. d'artill. ouverture 1 ries. a. c. v. — , quêteuse qui porte un tronc, qui se lient auprès, à Peglise. a. -en. a. Taostooea , «. a. Truncare. retrancher une partie de (— une statue); (fig.) supprimer une partie (— un livre , etc.). -que, e , p. (cône -qué; fig . livre, discours, phrase -quée); adj. Decurtatus. qui n'est pas entier. ». (se —), v. prou. Taor , adt>. et ». m. < Kimis. plus qu'il ne faut > ; avec excès 1 (— loin, — vile, — près, — mal, — prompt, etc.) ; pas — , guère; — peu, pas assert; par — , plus qoil ne faut; — lôt ou tard, plus tôt ou tard qu'il ne faut S. — bu , ». m. ce que 1 on boit au^lelà d'une quantité fixée pour sa consommation; (/■(?-) (pajer le — bu)'. — plein , s.m. ce qui pauc la capacité, d'un vase , etc. , je dit famiL fig. t. • En presque tout, m le trop est trop. » [Prov.j Les riche» sont emmaladis du trop raei a us poutres. * Mien d» trop. [Solon] // ne faut pas trop craindre d'être dupe. [VBiivenargues.1 L'autorité des rois se détruit en coulant trop s'établir. [Henri IV.] On se donne tort en voulant avoir trop raison. On ne fait que hdter sa chute en voulant trop s'élever. [Lope de Véga.] Qui trop embrasse mal étreint. [Prov.] On ne saurait trop conseiller aux femmes de dire du bien des autres et d'en faire dire d* elles-mêmes. [De Ségur,] 3 L'expérience apprend qu'il faut être trop bon pour t être assez. (De Saint-Ange) Us romans nous Jamitiarisent trop avec l'idée d'une perfection peu compatible arec notre jaiblesse humaine. [Roussel.] fous aimant trop vous-même , vota n'aurei pas d'amis. [Max. Int. J Quand on n'aime pas trop,

on n'aime pas assez. [Bussy-Rabutio.J La traie sagesse est de n'être pas trop sage. [Rariec.] 4 On peut souffrir de trop manger, jamais d'avoir mangé trop pea. [Bonaparte.] 1 Louisle-Orand et Napoléon ont dit tous deux , mais trop tard .* m J'ai * trop aisszé ta guerre .' - 6 La flatterie Jait parer cher le trop bu des éloges. 7 les écrivains versent sur le papier le trop plein de leur tête. Taora , ». m. -pus. emploi d'une expression dan* un sens figuré; figure de mol» : ex. voile, pour navire, a. (trvpos, tour, gr.) Taor»»»», ». m. pl. vents «soient» de mer, qui se font sentir i terre. Taoraca , ». m. -pœttm. dépouille d'un ennemi vaincu , placée sur un tronc d'arbre , etc. (riche , orgiieiuriix, insolent — ; — insultant, provocateur); aswniblage d'armes arrangées avec art pour servir de moniuoeut , d'ornements de triomphe; (fig.) victoire »; (faire — de), tirer vanité ». (trepiS, je mets en fuite. gr.) ■ De tous les trophée* dont les mortels s'enorgueillissent, le premier et te plus brillant aux yeux d'un jeune komme est le contr captivé d* la Jtmma. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.11% accurate

7*6 [Hùmc.J L* monde TROU. le trnph qu une ame petite et rampante se dresse a rlU-meme. (Cueille. | Si II hasard rtpienait ce dont il a contribué aux oetiont Jet héros . que deviendraient la plupart de leurt trophée» t ' /l nt depluratle de voir la plupart Jet hommes faire trophée de er qui leur attire te méprit. Turaouuji, i. /' diète légléxi par la médecine. {trèphtt, je nourris, logos, Irailr. gr.) Taorstosnaaii, *. m. plaretita. (— , sperme, semence, gr) Taorcqc*, s. m, -picus. cercle de U sphère, parallèle à l'équaieur, et tenue du four, du soleil. — , adj. (année —) .temps entre deiu équinoxes; (plante —), qui ne ('outre que du h-«cr au coucher du soleil. (trépomai, je retourne. gr.) T.oNsrs». s. m. pl. hérétiques qui prennent au figure le» parole» de la cooicrraliou a la snesse. I, 'rupot, tour, gr.) Tnoroioui», s. f science des figures; traité sur tronc* , les figures. Par erreur. les mœurs, a. TnaruLouiocr. , adj. a g.-gicus. t. de rhétorique, figuré (sens — V (tropot, ligure , logot, traité gr.) Tauovtx, i'. «. -qué,e,/>. Commutare. faire un troe, échanger, permuter { — avec quelqu'un ; — une chose avec nue autre , jamil. runtre on pour une autre J ; te dit fig. ' épislol. (se —) , v. peu h. te duouer en èchauge ; (Jamil.) '. ' On /ait toinours un mauvais marché , ru truquant une douée médiocrité contre F etpair de la fortune , la ivrtu eontie le plaisir , la célébrité centre l'oubli , la conscience contre un faujt bonheur. > // n'y a rien centre quoi riionncur et la vertu puissent te truquer avantageusement. TaoQvto , -se, s qui aiuic à troquer. T«osca«t ou Jonc faux, t. m. plante aquatique, rowrée, à seui^tre astringente, aricrilite, diurétique. Tarn-, t. m. allure entre le pas et le galop (grand, petit , liuii — ; aller au vu le —). (onomatopée.) Taoriaca, *. n. trotter; ». marcher peu et souTtnl; a. marcher vite cl à petits pas. a. Taorr» ut , j. / (Jamil.) petite course à cheval ; en voiture, a. o. TaoïTi , ». f. (poput.) espace de chemin. Troie, «i let deritet. a. t. Trotti-cmsmib, t. m. Molleux , Cul-hUnc , oiseau. Taorri-^mo , ndj. » g qui trotte comme U* souris (la genl — ; [La Konlaine.]. et t. qui marche à petits pas. a. Taorria, v.n. Conçue tare, aller le trot • ; marcher beaucoup à pied; (fif. famil.) faire bien de» course»; marcher site, à petits pas. s. -oler. a. 'Je trouve det émet de paysan plut droites que det lignes, pratiquant la ter tu tout naturellement , comme Ut citera** trottent. |I)c Sévigné.) Taorriaik , t. f petite rourte. [lté .Sévigné.] Taorrtua, t. m. Succnrtor. cheval dressé au trot. TaoTTi!», t. m. (popul) petit laquais, -oliu. a. Titon-maa , v.n. -ué, e, p. marcher à petits pat ai vite.

Taorroia, t. m. chemin élevé, pratiqué le long de* quoi» , des rues 1 , pour tes piétons { large — ; — «ni, glissant), (fig. Jamil.) être sur le — , sur le chemin de la furluue, (peu tuile), -oloir. ». > Souvent Ut gens d'etprit s anuuent, tur U trottoir, a critiquer let hommet de uns qui vont droit à leur but. Taou, t. m. foramea, ouverture, creux eu rond ou carré, etc. dans un corps 1 (grattai, petit , large profond , droit; faire, percer, buucbcrun |ielilc Dtaisoa; de, etc.; ville \). loucher i — . |>*)rr une dcl dette*, f^iie un — à 1a lune, s'enfuir sans pater; t- de jeu. (Iruo, je troue, gr.) ' Je voit l'homme à travtrt let Irons du manteau det tjniquet. [Sonate.] Kr lire qu'un journal, c'ttl ne 'voir U monde que par un trou. > Tous let trous tout égaux pour un nomme qui pente, [Voltaire.] Im paix dans un trou vaut bien t agitation dam un valais. TaoLktouca , t. m. ancien porte provençal ou langitcdocicn. voy. Trouvère, (truurer, inventer, fr.) 1 «oosuiiok . t. f{ii.) lumulir. ». Taoeau , t. m. Turnultut. hroiiillerie ; détordre ; émotions populaires ; pierre» civiles' (grand — ; — r , eiuler , roellre , apporter le ott du —) i { fié- f"l) petit logement , meure mothsle ' ; petit village, I dans uu fond (vilain — ; — sale, mon. — ; calmer , apainrr Ir — , de* —s , plut utile') ; rnlioo dans lr> vu» , (Un» la suis. ; agitation . inqiiièlude (— d'esprit , — de J'ameU crainte qui fait oublier ce qu'on avail dans l'esprit [Cùéron.J, qui rurl le iléiordre dans la çrnrralion de» idées; atteinte à la prnpriélé , à la jouissance. — , adj. a g. Turbidut. brouillé , qui n'est pai clair (eau . air , o»il —). (Morubot , bruit, gr.) < Au milieu det troubles, la chose la plut difficile n'est pat de faire sou devoir, mais de U connaître. [I)c ftoiiald.] La voîx de ta patrie se Jail toitrottrs entendre , dans Us troubles let plus Violants , à ceux qui n'aiment qu'elle. Cnel nn peuple corrompu, In troubles sont plus cruels. (Mouoirr.) U mahaisr des peuplt est une cause active d" agita, tiott, de désordres et de trouble*. (Oajiilh.J TaoctLa/rroblc. s. f. lilet de pécl*. TaooaL« L»r,r. m. instrument qui sert À k pèche, a. c c. •blean. al. voy. 1 ru 14e, Taocsbi-f ira, /. m. Intrrpeilator. importun qui vient trouUrr la joie d'une compagnie; évenemeul qui dérange une féle. (/ami/.) au a. C'est un furieux Iroidde-féte pour un philosophe, que U malheur de ses temUabtet. [Beffroi de Rcipij'.J Taouvua , v. a. -blé, e. p. 1 Turbare. rendre trouble (— I eau , le vin , etc.) ; (fig.) apporter du trouble, du désordre (— l'ordre, la tranquillité, la paix, le rrpo» , Ir calme , »■ État , le sens, la raisou , l'esprit , le jugement) >; iuquiétrr dans b jcniistanee, tlaus la pos-MSuion d'un bienJ; imiuiiiliT (-■ un écolier, un témoin, un accusé que l'on interroge); interrompre (— un oralevir. un professeur, «me conversation) ; faire perdre la mémoire , la

cuite des idées, (se —) , v. pert. s'intimider; perdre la carte, la raison 4. (se —) . v. recipr. * ; t. pron. être , pouvoir être troublé6; I. d'arts, (fig. epistot.).* Conscience troublée t'effraie de tout, [l'rov. ital.l a Souvent une couronne trouble /• raison et pétrifie le carar. fietablrr toute i Us institutions oui troublèrent l'ordre social et U compromirent, c estt exposer à ta ruine. Let méchants ne ct ssenl de troubler U monde, parte que le brwt et le .otiehue.] Ht n'ett presque jamais qu'aux drpent de son propre repos , une Ton trouble celui det autres, if si philosophie reste muette , et la religion elle-même se trouble ù C aspect des doulettrt d'un objet aimé, * lieu de courir à leur félicité mutuelle , les hommes se trouvent dahs les moittdres jouissances. * En politique , la paix ne s'établit , ne s* trouble , ne se rompt que par calcul. Taocér , t. f ouverture dans l'épaisseur d'une haie; espace vide; abattis an travers d'un bois, d'un corn» de Irntqie*; action qui la produit (faire une — J, se (rarer un passage. Tftou.Lia, s. f baguette passée entre les mailles du filet , pour h- tenir ouvert. Tnoutm ,-»•. ». -é, t. p. ' Perforere. percer, faire une ouverture, un trou, (se —), v. pron. t. démet., d'arts, être, pouvoir être troue; -v.prrs. (très-usité) (votre habit se troue, commence à se —). 1 Im soutane trouée d" un bon pasteur de village , inspire plus de vénération que la robe de soie da prélat d'une métropole. 1 «ucii.i.s, s. f. (nain Je —), masse qui reste après l'cxtrjrtion de l'huile de rnlra. Taoc-MsDvMt , /. m. table avec une traverse percée de trous; celle traverse; sorte de jeu avec des billes sur celte table. Taovra. s. f. Turbo, assemblée; multitude; réunion de gens, d'aniataua (grande — ; aller en, par —). ~t.pt. gens de guerre réunis; sing. le militai»' (ménager, courtiser la —). a. (syn. di/fi.) (turbe , confussfto. gr.) TnoorcAD, /. m. Armentum. troupe d'animaux (beau, grand — de; riche, nombreux — ; — maigre , épars), (fig."} ' ; troupe en désordre ; multitude > ; I. tnvstiqor, ouailles. ■ // vaut mieux garder Us brebis, que d'ttrt U mouton conducteur d'un troti|Hv;iu d'lu*nmes. [Weruer.J Ceux oui pensent qm let nations sont des troupeaux, qui , de droit divin , opportun nrnt m quelquei familles , ne tout ni du eiécie, ni de ti.eangiU. (ho tu parte.] Les hommes seins lumières ne forment que des Iroujicaui. • Vu mourais gemral TBOU. conduit un troupeau de victime t. L'kaiituite marche en lé te des troupruiix d'hommes. TaeimuT.'.m. petit troupeau. TWeiALa. t. m. le tenu, oiseau qui tient de rëtuurneaii. I.oriut. Taocsst, s. f. Phnrrtra. faisceau de choses liées ensemble ; étui pour le* instrument» a l'usage de* barbiers, des chirurgiens; (ri.) carquois; ramir de blé à plusieurs liges. — s. pl. chausses des pages, de* chevaliers; 1. de

rbarp. cordages, aux — s, adv. (fnmii) a la poursuite (mettre, être aux — s de), eu — , adv, moulé cm mmpe, placé par derricre. Taotsté, e, tutj. (bien —), bien fait; joli; propre ; bien |iroportion«r. (famil.) Taotisst-atsat, s. m. bois pour joindre les coupons d un tram de bois. Troa.w-ban. Taoïss^-oxiAirT , s. m. chuléra-otnrhus, maladie bilieuse, aiguë et violente, qui emporte ; étie, se rendre à un lieu. ». rmpr. (ils se trouvèrent aimabh-s) *. (diffi.) > // est Je tmeps en trmpi det mains qui ne peuvent taitter U monde tri qu'elles l'ont trouvé. [ISndètbonlc.] > On ne cUrrche pas l'instruction daut un livre où f on croint «V U u«\kt l'ennui. [Villeuiaiu.j Tous Us hommes cArrvcArn/ le bonheur, quelques-uns sur Ut route du bien , qui y mine ; Us autres sur la roule du mal, oit jeûnais on ne ta trouvé. Celui qui croit pouvoir trouver en svi.mrme de quoi se passer de tout U monde , se tromftr y Un livee même •n'est plut uu refuge contre tin lorsqu'on y trouve C homme tout entier. * Le sttsvptste de l'homme mécontent de son état, est de te fuir seau cette , et de se trouver toujours lui-même, i S'ii est un seul exempte sur la terre, il tt trouve detnx an homme de bien. [J.-J. Rousseau.] Le bonheur te trouve dans un doux et pnitible aotpiietorment à la eoeeafsltvtt où Ton se trouve. IH -fc.vremonl.1 Ce qui se trotnne le moins dans la galanterie, c'est t amour. [La Rorfaeau monde pour une [Farquhar.] .c'est de set, L esprit perd font sas Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.94% accurate

lâ*l trt*. qu'ils le sont TRUS, < plus méchants les MM Jet au«M» davantagepacte franchis , du XI* au XIV* siècle, appartenant a la langue d'eiL Troubadoer. -ma, -«un, ni, Taocvaea , ». m. petite lunette dioptrique wir le télescope. — s, ». m. pl. t, de chaaseur. ». celui qui trouve. / -veusr. Tsox, ». m. pl coléoptères vol si m des scarabée*. Taovu , e, »< ». Trojanus. de Troie, a. — ■ papillon chevalier ou guerrier, à taches reugas sur la poitrine. — , ou marteau, sorte de raisin. T>t) os Treu, ». m. (W.) iiibol, subside. T. v. T«c«o«, : m. («'/') tribut an nature t. v. Taoïso, e, s (ti nui vagabond, rien ; traverse en marchepied du niéri Tsuahoailu, J. / {*».) ceux qui T*i°Atm«*, ». n. (ri.) gueuler; mrndrer. Tihumui, ». f. profession de Iruaad. a. (ri.) TaOAjraaa, ». a. (ri.) w mal porter, v, Thoid, /. m. Ciel de pèche; mesure, a. o. c. Tniu, ». f -petit but de pèche, monté sur un terreau rmminclkc. (trublion , aac de cuir, gr.) Tacsliac, ». m. petite truble. Taoc, t. m. espère de billard, a. (popul.) Kcrel, manière de faire (avoir le —). a. Tacckmas, 1. m. Interpres. interprète (bon, file — ; — instruit , trompeur , perfide) ; m dit fa. • ; ifa.faml.) entremetteur, «m -10011. voj. Dropiia» tnrghcm, interpréter, cltaldéen.) ' Un* langue y«i prouonc* des paroles dcshonstttts , est U trucbrniAii d'un cour corrompu. Taccaea, ». n. Mendicare. f*ul,) mendier par •es. a. Taicasca, -se, adj. (popul.) qui mendia. • Ta 1. ans ras, adj. 1 g. meurtrier, (/g.) (pUiitr, repas —). [Vanièrra.] (mus. aamii,) Tmcilitt, e, aJj. -tus. farouche; brutal, a. v. TauBAïaa, t. f (%i.) impertinence; niaiserie; rooi)u«r« | Rorel.] ; adj. enjoué , ptaisaul. v. Tactixi, j. / Trulta. instrument plat, à manche, de nieçon, pour remuer, cmjaloscr le mortier , le plâtre. -«Je. a. Tscatiia, #. / contenu d'un truelle. Truélée. a. TacitxaTra, ». f petite truelle, t. de aaaepn, Tacrrsan, t. m. (mm.) gourmand, amateur de truffe*. Ta erre, s. / Tuber. plante, et Tartuffle, (■»*.) espère de champignon rai.u, e, najr". enjnué, plaitanL a. v. T«o»>o». /. / TUER. Taoaqvm, a. a», outil de nuuuim-r, ne, tracer de» parallelr», dr« moulures droite*, a. u- t. TaVTiLiii. ». «. TruùUrtt. caqueter, la grive. TUIL. j%f coup da, a coup de; — avec un ubre); ae dit Jg. a. s «.sommer (— un bœuf); égorger (— un moulon); (fig.) dctruirel (_ la tanlc); éteindre (fig.popvi. Tau**Lu, : m. pl imeote» orlUoptèrea. T* «u>uu, s. f. ruant grec de la s endangr; comédie primitive (truge, vendange, àdi, chanaun. gr.) TaTraiaa, s. m. opiat, reoiede contre la niUacoUe, pour forti lin- IVslonur. — - &j rrac cuique, for. et mot. [iruphtros , délicat, gr.) Tscuacs, j. m. Shako, Schako ,

bonnet hongroi». , Tua, t. m. >uUtaocc mincrjle, d'un bleu foncé, de la Chine. l'a, Toi, Te, proH. ptrt. dt U »* personne. (Tu , le , titi.) Tu dis : - Qurl mal fais-je a la fourmi ont j'ocrai* .' • celui au* te fait feUphaut tn te Joutant aux pirdi, [Sent, prrs.) Nature ! tu ne peux pot mentir.' Dieu n* se contredit jamtùl dans tas untrei. .1^-AMQg.J Tc-Atrrtai, $. m. le nu*ud , la diffictdté, le point essentiel d'une affaire (c'e»t là le —). Ijamil.) Tuau-. a. (tu , toi , e*/rat , maia. Int.) Tc».«.t, eJj. s g. (dira.) qu'on peut tuer (poulet, gibier —) ; digne de mort, (owif.) Tr.oi, s. m. peine de tttex, d'accnmmoder un cochon. Tcj.st. c, adj. Craris. (famiL) fatigant; pénible; incommode (travail , Jfg. Iiooame — }. Ttrea , s. m. •bus. tuvao ou cyliudro creux (long — ; — capillaire). (*)»•) loatatr.itj, s. f. pl. -raeem. tribu de châmpignon* Mulerraiiu, de l'ordro de» Klvrooi>cct (la truffe). TtraéaA»»»» , ». / plante médicinale. T. o. TuatKrvLAtaaa,». m. pl. rspèce de Ttaaacet» , s. m. - eulum. I. de bot. bouc ; ëlcvnre. |ietit ajxr» au poiuno que par lequil ou désigne U pomme de terre, la Irufle (ce précieux — ; — exquii). TvaaacuLaux, /. m. -Lutu. pouaon dn genre du Italide. — , adj. L de bot. garni de tubercule». Tuaéaiuia, t. f. -rote fleur trva-odoraMe ; wtl oignon, sa plante;)aeùalhedes Inde». — bleue, Criiiolc d'Afriuite. a. ^iu» .te, adj. (racine , plant: -«e), charnue, solide, dure. a. s. c Tcaaaoio». 4. j. plante paiaiile, qui vit sur l'oignon du safran. TcaiAOMT*. t. / Tubertutum. bthse, tumeur, «nineoce, inégalité. înicui, ». m. t. d'auL musiciou qui joue de la iront pelle, (tu&a, lut.) Ttaiciaii.Lis, ». / pl. coquillage* oui valve», balanitea. Tcairiats, ». 1». pL famille do champujnons. ' ra. pol)|ncn àra>oaa; coTikiaoaa», lrbii|ue, plante pernicieuse aux cb»ett*. tor. Musripula, ntrra(>*--u, adv. (crier) de toute sa force, Tta-vanTs, s. m. pl. caljanes de* ardoisKr» ; abris contre le sent. Toaa , ». o. -i, c, o. Oeddere. éler la vie d'une - violente ' ; faire mourir (— quelqu'un d'un ;(laoga -'le JuiMuT^aT^Z^tw^ff', léearlate fue*i< le» autn« coul. urj ; fa. ringralitmle tu* y lele; la froideur tue l ainour); faire disparaître, éclipser, anéantir; fatiguer, importuner, ïuquicler, iucommoder cxcessivenieat (ce travail, cet euuMrras, net enfant, ce bruit, celle rumeur, cette nouveue» ■ne tuent), (fa. jemil.) — le temps, employer aon loisir h des ba^alrlles , lire , jouer, rte. , lorsqu'on n'a rien a faire , ou que l'on ne veut rien faire, (se — '^ , ». pers. se dounrr la morll; (fa.) se faliguer; se lourluenlfi- a l'excès (se — de travail, de fatigue, d inquiéiudes, de terreur», etc). v. oron. «Ire, devoir, (Kinsoir être tué; t. de met. (les bœufs se tuent avec un ouillit de fer, les parcs avec un couteau);(epittôl. fig.) (le temps, le chagrin, se tuent parle travail,

l'etudo, 1rs «otages). 1: rtiijir. (les duellislca ae tuent ou s'cnlrrtiicut souvent), (fa.), (tliuein, inimoler. gr.) < Ceux qui, pouvant arfenare un innocent, t'abandonnent, sont autant rt pUis coupables aue ceux aui le toenl. [Moïse.) la guerre durera lent q ;e Us homme, auront la sottise J admirer et dt se* couder ceux qui tes tuent par iniUiers. » Un* erreur tue les peuples , une seule vérité' les ressuscite. [Jay.J Les richesses tuent plus de gens que la pauvreté. Le travail tue muin» vile que (ennui Combien d* gens sont tués par leur propre triomphe ! Le temps lue soueent ceux qui cherchent à le tuer. J Une bonne action, laissée dans f oubli, en tue mille autres qui tenaient a sa suite. [Shok*|ieare.l Les sciences naturelles ont lui la superstition et Us crédulité. L'or tue 1rs républiques et vhijie tes monarchies. La curiosité tue famour. La flatterie endort la pudeur, ptitle le déjà' et lue la chasteté. Le cruel avantage du malheur, t'est qu'il lue tous les petit* chagrins qui agitent la rie. (De l'Espinasue] 4 La vie est trop courte pour «tuer; ce n'est pas ta peine de s'impatienter. [Madcin. de Seodéry.J Tirants, /. / Codes, (popul.) carnage, massacre, bataille sanglante (grande — ; — affreuse; ce n'est qu'une —) 1 ; lien où Ut bouchers tuent leurs bétes, (mieux) Abattoir. 'Relever un parti vaincu, c'est faire recommencer les tueries. Traça, ». m. celui qui tue les porcs, etc. ; (fnmll.) hrrtlenr; inspecteur des porcs tués. a. — , s. m. assrssin,[Hrtm IV.] fgrand — ; — impilovable; infatigable —). Les tueurs d'hommes font moins de mal à leur espèce que les imposteurs et les compteurs. Ce n'est que dans les siècles d'ignorance ou de barbarie, que le métier de lueur d'hommes peut être le ptentiet de tons. Tukuse, s. f. (ri.) épée. v. TV», ». m. Tofus. nrti' de pierre; terre hhucue, sèche et dure, sous b terre franche (altciiidre. loucher, priver le — ; hunier sur le —) ; concrétion piemiiw de la nature des atalactites ou sédiment sous la couche de terre végétale. — , grosse étoffe d'éloupre et de poils. — , (fa.) ignorance recouverte d'une teinte dr savoir (montrer le —). a. TorE>u, ». a», pierre de tuf. a. 1 u»rièaa , 1. m. nom d'un pi'ijonoage de la comédie , la Glorieux, a. Tuner*. K. Tons», -cre, adj. Tofaietu. de la nature du tuf. / -ère. Tafuer, -ère. t. v, l'un, ». m. étendard tare fait d'une queue de cheval Tint, Tuque, s. f I. de mer, fan» lilUr. a. ce. TVe. u. c Tu.ua . «. a. enloiiuer un verset avant la un da priccdciii ; |*>u>, l'"«irer le drap avec U tuile, o. c. ,ogle

The text on this page is estimated to be only 23.68% accurate

7»8 TURB. — , tde franc-maçon, l'admettre dam la toge. Tuiuaaia , ». f. lien où l'on fait la tuile. Toiurtc, ». / plaqae d'argile devant l'cwraçc Tuiutu» , s. et adj. m. celui qui, dan une loge de jus , reçoit un visiteur (frère —). , ». m. qui fait dei tuile*. , ». / action de voir; détente. [MonUigne. •des. vertniculaire conique fleur, plante bnlbcuie qui la — ; — rose, panachée) 1 ; coquilTu Lira , ». f -pc produit (belle, large tage , v»«e en tulipe, a. Femmes! ne cherchez point à ressembler aux tulipe» dont Us imperfccùont sontdi beautés. [Pyfhagore.] Tcuriaa, ». m. -pi/en. arbre aux tulipes, à boit jaune, i fleurs en tulipe» verte», d'Amérique; amateur de tulipe». Tuiiriri***,». m. pl. Tulipifera. famille de* tulipct ou de» tulipier*. Tclli , ». m. tissu en fil de soie ou de coton , réseau clair, forme de maillet a peu prè» semblable* à celles de la dentelle, uni et sans fleurs eo sortant du métier. Ttrataua, ». m. petit pigeon culbutant, blcre. (fl""/0- enfl naire. Tum irisa , ». tt. -fié, e , p. -facere. causer une tumeur. (*e —), ». ptrt. (mité.) Tususcaaca, ». f enflure , gonflement , t. de méd Teaixscurr, e, adj. «qui grossit, ce qui enfle. Trstaua , ». / -otnr. enflure causée par accident ou par maladie. Tcmulairi , adj. s g. (pierre —) , de tombeau. Tumulte , '. "t. Sus. vacarme ; trouble , grand mouvement avec bruit et désordre ' (grand , bruyant — ; — confus; causer, esciter, apaiser le — ; il s'é lève du —) ; (Jfg.) " ait des passions, de» sentiments, des pensées, (en —), ad», en confusion, en dès• Va ration, pour ceux qui cherchent un préaV tumulte, n ett qu'une plume daju la balance. [Murphy.J TuttcuroAtat, adj. 1 g. -artus. qui se fut avec tumulte '; avec précipitation, contre les forme* et les lois (délibération , assemblée —). (syn.) ' Le détir de s'éviter sot-rrtéme est la source de toutes les lumultuaim Jet kommes. [Pascal.] Tvasvf-TVAiaasfKirT, ode. Incompotitè, d'une manière tumulluaire (délibérer, résoudre, décider, arrêter — que). TuKuurou, ». ». (ni.) faire du tumulte, du TuMUUTuausiNtirT, ode. -tuosi. en tumulte; lieuseroent (s'assembler, marcker —). Tuhdltciox, -te, adj. •tuosus. (fig.) plein de tumulte , de trouble; brouillon , emporté, séditieux (esprit, vie, assemblée, cris, flots — [Racine.]). Tu»o», ». m. puca d'Amérique, qui pénètre sous Ves oncles de l'orteil. Tuaoan-suBo, s. f. voy. Tugend-bond. Tt-nosrias , t. m. mêlai trenliur, très-cassant, *cidifiablc, calcinable, «T>»i«llisable en octaèdre. ai_ — ^teoe. a*. Sdiéelia. Tcmceuu», s. f. petite tunique, o. c -He. n. Tes tout, s. fnica. sorte de vêlement de dessous, ouvert par devant; dalmatique des

anriens. — , pellicule ; membrane. Tofftoci, e, adj. recouvert de tuniques. Tonnai. , ». ai. boyau , passage souterrain , sous une route, ton* une rivière, {anglait.) Toaqciaoa, e, adj. du Ttinquin. a. Tcasrsva , t. m. sel formé par la combinaison de l'acide tunstique avec différentes hase*, v. Tungt-. TuasTUitr» , adj. a g. (acide —), dont la Base e*t le tungstène, v. Tungs . a. Tooaaa, /. m. -ha. sorte de luth. voy. Théorise, TtrriaAiteis,». m. lézard d'Amérique. Toqost, s. m. sorte de hibou, tu Tuais* , t. m. coiffure de* Orientaux; oursin, a, fL toiles de coton rayées pour couvrir le* {luttent, éckarpe mise en (ours, arabe.) TURG. Tnuaii , «, adj. (heu —), duquel on tire la tourbe. TuaasTtr , -ive , adj. qui troubla, v. Tuast,». / troupe assemblée; nombre de personnes, I. de pratiq. — , s. / livre de visions catholiques, etc. Tuaaé, l. ai. chapelle sépulcrale d'une mosquée impériale ; tombeau d'une sultane. Tutsis , i. f. levée de terres et de pierre*, a. voy. -cie. a. Tuaaii* , s. m. témoin entendu par lurbe. Tcaaiaa , ». f. -talus. jul>é claustral, a. a. c Tu-aatai, e, adj. contourné en spirale; o. c co. conique. ». Titaaiaaixa, s, m. dlus. mollusque cépbalé, gastéropode. TvaanriTa, ». f. coquille fossile , en *pirnlc, lurbinéc ToaitTU , s. in. TripoUum. plante de Crylan , h racine |Mirgative , pour le* sérosité». — blane , séné de Provence, globulaire, violent purgatif; — bâtard , étnle, tapsie. TuttiTD-MiHtJUL, ». m. précipité jaune du merTi ttor, t. m. Hhombus. poisson de mer, plat , du genre du pleurooecte. ou Rnombe. a. Tutaorriita, ». / casserole i double fond troué pour cuire le poi. m. poil de chèvre filé, t. de camelotier. 1 irsooii , s. m. (ii.) carquois, v. Toacoi, s. m. ermitage de» Brtchmtne*. a. o. c. TlscoUtsi , adj. i g. qui adore le» Turcs, (néol.) TctcoMuat, adj. et t. a g. grand partisan des Turc». TuacoMvaia, s. f admiration de* Turcs , de leur dtifiotUme.etc. Toteoraiu , s. m. ami des Turc». TcacorOLv , /. ef otjr. a g. né d'un Turc et d'une Grecque; milice des empereur» greet; cavalerie légère. ToacoeoLita , s. m. dignité a Malle , a. chef de U langue anglaise. Ti-acor, Torcol, Torrou, s. « Tuanos, ». m. oiseau, toy. Tourd. TvaiLcas , s. f. (famil.) sorte de refrain de chanson ;/. hérétiques qui soutenaient que l'on ne devait avoir honte de rieu de et qui eut naturel ; cyniunes. a. / -ioe. a. ToBLOMBtna, s. f. Insulsitat. mauvaise plananterie de lurlupin, fondée tur des alluiioat basses, de oMuvaisjetiIdc mots. ToaLuriaxa, ».

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

TYPO. r h totem ou le maître «faut autre , quoiqu'il ,'eit ,« Cinleaùoa Je U sereir et oU lus être utile. [CutA] Tins, t./ «Mis. (vi.) fleur da eaiire, suie méialaqur ; 015 Je de fine. T«mo» . 1. f. tutelle. ». (ri.) TcrooHtuT, 1. m. action île tutoyer, att -toim-. Trrersa, ». ■. -yé, e, p. user de* mou lu cl toi (n parlant i (— quelqu'un). -ayer, ». (csWmV.). e. Tirrerao», e. m. qui lui oie babiliu-lleaient. •. Tnrciaa, r.n. Tutubare. on Uueubt-r, l'ncuhare. nier rontme la chouette. (tu, la, ouomaioiice de son cri [Mente.!). Tut»o , s. m. Tubas, tube (long — de plomb) ; canal, tige crrnse(— de plume). — . iMsissondu genre du cheval mina. — de plume; — de nier, eoquillii^c en ebalimeau. — , etpolin. ». Terra* , s. f. rouduil de forge par où passe le vent T», *. m. Aille chinoise a six trous. Traaaa, s. m. sarrietle de Crète. 1 mo* fuit t ou Litholyron, s. m. pierre qui reastable an fromage, a*, voy. Tyromornnite, seul tua, Traru , s. m. -nttm. nirmlirane i l'extrémité inlérirarrdu conduit auditif. — . t d'orrhil. espace entre le* iroi* corniches du fronton; |NHitieao encadré; t. dliori. pignon enté; I. d'impr. peau uu toile tur un cbsssis de bois ou de fer; roue pour élever l'eau; ronr creuse, à tambour, mue par des animaux qui marchent dedans, pour la faire tourner tur ioo axe. Tiu-. O. 00. {tumponoa , lainlmur. gr.) TYuraats**. ». a. -aé, e./». dècrirr{— quelqu'un) hautement ; déi taroer contre lui. et Tim-. o. eu. (lympaaiuin, battre du laïubour. gr.) Tnnim , s. f. -nites. hydropwie serbe, endure du bat-ventre, causée |iar lest seuls, et Tim-. o. TrurAKaa, s. / pièce d'étoffe suspendue d un pilin à l'autre |l linp-. Trarsaoa , 1. m. instrument de mimique a cordes, . que l'un louehe a»er de* baguesles. Tim-. o. Trurt , t. / pierre taillé* devant le fourneau de forge. Ttwiumdu, t. m. pL descendants de Tyndare. Trri, /. m. -pus. modèle', figure originale; idée générale personnifiée , symbole de mystère ; description graphique; ligure sur une médaille, a. Tipe. o. co. (tupot, gr.) • La rote , la pèche , /* art en-ciel, tout des tNpe* de la beauté universelle. Le cachot. Il lie de la tombe, ett horrible au héros comme au lâche. [Coelhe.) TrruAciu, t. f. pl. plantes, famille des TTeaa. /. m. ou -phie, poîtvHi. Tréma, x. m. .ptùut. serpent bleuâtre. Trrao, t. m. aorte d'ouragan. T)phon. Trraoos , odj. » g. -des. (lièvre —) ardente et cou* tinue. (tuphot, stupeur, gr.) Ttpboïdu, s. m.pl famille de plante*; typba, m*§ecto-d *-■) Tmoaim, /. m. atteint de typbomanie. TTrnoaiaia, t. f. cmna-% igil . maladie du rereeau; délire avee imomnie, a. v. en Égyple. -cie. a. {tuphot, fttupeur, naaia , folie, gr.) Trraoa,

t. m. voy. Trombe. ». colonne d'eau de la mer, soulevée par l'etplovion des feu* souterrain»; venu qui l'acroiii|»gneiit. ». (tuphèia , enflan>mer.^r.< Tvraoxux, vuf.atlj. terrain mauif, plulooiqueou volraiiii|ue; t. de géolugie. TTrav, t. m. jilaute aqtialiqiie, en masse. Tttsiiii , $. m. genre de lièvre* malignes, nerveuses; gasiro- ou pneuijnx epb.ib i». -phode. ÎTrivoi, adj. 1 g. allégorique, symbolique (personnage — , comme Hercule, etc.) ; (maladie —), dont les périodes sont régulières, s. Tip-. o. co. TTPoaaaraa, t. m. ■phue. imprimeur en lettres; qui connaît la typographie, a. c v. aa. Ti-. o. co. -fc. {tupoi, caractère, grapho, j'écris, gr.) f t roonarnii , t. f. .phia. art de l'imprimc-i ie. Trrooaaraioos, «oy. a g. -icui. qui a rapport i l'imprimerie *. Tip-. o. 00. • Cett folie ou prvtomi>tion pour u* auteur d» négliger l'eUgance typogi aT»rooa grajilirv *-\ 1 \ro*;i TYRA. urr, ode. k u lypo{t«pot, l*vrouaaraitTt, t. ta. (jnut.) typographe, t. «. sa Trrouras. $. f. pl. -tes. pierres à enipreintes. o mtruM -Uni. ». (tupot, figure, tilhos. pierre, gr.) TTrtmasa, s. a g. qui a la manie de se faire imprimer. TreoMaana, t. f furenr de se faire imprimer. La IV|WjMiauie eu une fièvre Je F actinie rrjtrritilr ou de r ambition rentrer, aui instituent U plume à repët: c'eât la maladie dn siècle. TTi-oaumoaa, adj. a g. de 1a type, mania, manie, gr.) Traaa, t. m. Tt rannui. relui qui a mirrpé, enralii la pui'k perdit tout Irt /1 rani. Im tyrannie ne peut s'établir que tur drt peuples faaaliquet ou corrompus, La t) rannic la plut dure ett celle qui t'exerce au nom det droitt let plut sacres. L' amitié ne doit jamais être une tyrannie. Pour rendre pmouretu fout de la liberté let partisans de ta tyran nie, mette >Jet en prison. [Juiiy.j » Il y a tyrannie d'opinion , torique ceux qui gouverncntélabitisenl det chutes qui choquent la manière de penser d'une nation. [Montesquieu.) Les minittret de ta tyrannie politique et de la tyrannie rrlifieute ont presque toujours réuni leurs moyrni pour opprimer le monde. {Garât.] TTasnatqva, adj, a g. -nient, dr la tyrannie; injuste; violent, contre le droil et la raison. Ti-. u. ; t'. récitsr, J. Tiraniser. a. ou. 1 L'en/ont qui tyrannise aon chien , tyrannisera ta famille ou ta patrie. [Py tbngore. | La beauté capricieuse tyrannisa les court. 1 Août tyrannisons plut par nui dèsirt, nos caprices) , legoùtt , que ne ferait le tort. * Lu hommes se ULÉAI. ULËM. a/ag trraimùw.1 m te disputant un bonheur que la paU seule peut donner. TTataaoHsaa , t. m. qui a la manie de tyranniser. (peu utile.) TTnaaaostaaca, /. / manie de tyranniser ; amour de la tyrannie, (peu usité.) TTaiiMàraYSTa, s. f. pierre prérieuse de couleur purpurine. TraïaMTia, adj. (cristal, marbre —), de couleur de pourpre tiolelte. 1 »»»i« , s. m. Uyria. serpent. Traïaai, s. m.pl. |seuples de Tjrr.

(antiq.) TT«oi.iaaas, /. / rbanl populaire du l'y roi; et adj. -lien . ne (air, rfaaul , danse —ne). Tmoauiicia, t. f divination par le fromage, (tu. rot, fromage, maiiteia, divination. gr.) TraosioarBiTa, s, f pierre qui imite un morceau de fromage. (— ,morphr, figure, gr.) T»»»na, a. m. t, d'anlici. soldat de noureJle levée, mieux Ti-. Tthoqvi, s. m. plante du Bréail. T«».n-«an}UB, s. m. aliment des Romains, composé de fromage et de choses sait*». (— , tarichoe, salaison. gr.) 1 Tasaéaiaat, 1. m.pl. anciens Toscans. TT»sioi»a. adj. 1/. qui porte du lierre, orne de lierre, aiiessal'hyr-. T*»Tàa», ne, adj. d« Tyrlée (rhant —). Taa», t. m. Taurine. / *oy. tiar. a». Tasïasa, t. m. espèce de gaaelle d'Asie, à eomei en brandies de lyre. U, a. m. viagl-el-unicrae lettre de l'alphabet; U, voyelle; u consonne tw V (W). Uaiari, ». / -Au. abondance. [Montaigne.] Uaioas, t. m. pl. racines, espèce d'ignames. UaïQuisri , /. «t. docteur en Sorboune qui n'était aitaclié à aucune maison particulière; (famit.) qui sa trouve bien panoul. — 3 ou t biqiiilairr»,/>/. lu'Iu'Tiena qui sooitetiuent la présence de J.-v- daju l 'cucbarutje, cocuroe prescut |iartuul. a. || -ktiislë. l'aïQorrus ts, s. m.pl. secte de protestants, a. Ubiquisles. (ub'ujuc, partout, lot.) UsiQuiTi. /. / I. de collège, ». faculté d cire en tout lieu ; te dit plaisamment des prrsouiies que l'on rencontre souvent. || -kilé. DsiTas, 1. m. poi son du Brésil. Haaioa ou Hybride, adj. a g. (animal , plante —), bâtard. l'eus», s. m. (vi.) buijv er. ». HoosiàTaa, t. m. instruiiK'nl de physique, a. pour connaître l'humidité, la quanliié de pluie qui tombe. mieux llydro-. a. (Iiudor, eau, metron, mesure, gr.) iroioatiTsa, t. m. ivy. Omhroniétrc. licasa, 1. m. édit impé-rial, en Russie, a. o. iraasaïaa , ne, «^r. et s. iir ri;kraine. a. (fïi-o^r.) t tàCiD». t. m. courrier à rhr»al, chez les Turcs, a. l'i.rttiTioa, 1 f. -Lciaa« , ». a. -ré , e , p. -rare, causer an tant , entamer; blesser; (fig.) irriter; faire naitre un ressentiment profond et durable ' ; causer de la haine (de faua rapports l'ont ulcéré contre vous , a, vici. , usité). 1 Garaei-vaut «/'ulcérer qui que ce toit f il croirait ne pouvoir se guérir qu'avec te baume de la Ktrg tance. ULcàaairx , -«e, adj. de la nature de l'ulcéra. Uiiau , a. m. *oy. Ouléma. 9* Digitized by Goc

The text on this page is estimated to be only 15.71% accurate

73o tJK. VLtnnrtf *■ , adj. t g. tint mil dans In lieux nliginevit. [uligo, liuuidilé de la terre, for.) Uuointux , -m, adj. Ulrginoeus. luarécajeax , putride, [l'a».) U li.susiit , JM. bnHrnicnl lamentsMe, plaintif. [RabiLiiv) (ii.) Usas.*, i'. ». paimrr de* ohVejirnts , di moili, dm cru de douleur. [Rabelais.] Us.*» (or d), s. m. or bal lu. Ui.*airx, s. / Relue dr* prés . plante, ef Dlmirie, soirée. ItLMigoi. adj. a g. (acide—), extrait de l'orme. [uimas, (ai.) lui . t. m. Ptm des o»«|ui va du Mode an pniUlo»»txs, /. m. classe d'inserlr* a mielioires leeonvrrlcs par une galette obtuse; orthoptères. l)umiiu,i. m. gomme xéiiéraaac d'une espèce de baie. Ut-TxaitoR, e. adj. -rior. qui est au-dela (région — «) : qui «eut après (detiMitde — e) ; toppose de a Ui.isfttisresxtaaT, adr. tt qui a de dit un fait. », l)l.TIM»T, S. m. oIltOMl Lt.Tiii.mM. ». w. dernière et irrévncaMe condition que l'on met à un traite; ».o. I. de diplumatic, >. ((tonner, aignibrr ton — ; pcrsUter dan» , s'en ten ir 1 son — i — rigoureux); (fig.). La rotante d* Dieu mt /"ultimatum d* toutes les cou (De Sl.-l>ierre.J Ut-rma , mdj. i g. -mai. le dernier de tous , place an dernier rang. UiTinansaT, adv. en dernier lieu. Ultio», s. /. -tio. (w.) vengeance. ». Ultra, s. ting. ultras, pl. personne exagérée dans as opinion» politiques. Les ultra* sont ruxestairement la minorité. Ui.T*Ai»ua, 4. m. exagération dans les opinion». Qnus.) -ari»nic (barbar.). /.'nllraisnie est /a mmladte deê esprits aridri d* domination. liLTiiMaiMiiaa, adj. a g. (lésion —), qui paixb moitié du juste pris. a. Ui.r*»»oao»i». r, adj. t. de phvaiq. (espace —), au-delà du monde, su iru , la (ni, la reiigon, la vérité sent —). — Immhiic, rndéterminéî simple (action — e^; les —+tpt. dénoue < 1 1 Si lij uea , certaines perseniiea, cfin*»*i oppotee» à d'antre*. — , têng. art. tadtf. tout . tous, «juieonque (— chrétien . etc.) ; 4* dit des irnvres d'un mni.j.iant, d'nn dirtMiKiatre («ut lélé«fi«qne, wi Boi•t»u,«lc). — quHqu*», 6r%. . . (f*mt(.) t*tai loul — , il •'uBipo«i«, cria «si égal, (dtffic.) Pour U U*mr, it n'ûâi point tnri ««'imi ri un immi* deus. f f>c Clulianon, Crtui •jtti prv$em*4 lÊOHfJer set destr$ ovtt émir otyrt, 0st un fou eut vrut éitHtJJer (e feu avrt? ét ir. paiiU* [Srtii. yrru] lin gotévmtimnt formé étUfîyllenbeTg] L'homme a* matvat dans ht vie fftV» dominant M*n caractère ou rn i rn créant nu iJiin t eSi Dira f areir vaidu. Ire fnm«H'tnir tangnr, yn'nne re/igiva, «a 'un mode de goureraemeat. Quoi (fat fan dite , «Mai «ne l'on jatte, mie aaiioff erra tt-upMr» plat y» 'an homme, qu'une jamitte , yw'ini mitlirr de Jamilltt ; la partie ne peut rire plae aae le

toat. Il jaal emptayer pour toaterver le errur tf 'tin mari , une jrmmr, let mrmrt moxeat aue pour gagarr celai tf un aataal , tf'nne atailrrâte. |Mur|iliL| I n AsMime de pt*4, nu nomme Je mwa4,Juat Unr.vU , e , adj. datut. qui a I r il des pieds garnie de eonie. u Uni , e , adj. Connexue. bien jo mil (pii-ers de rspport —es) ; joint d'amitié (iieesoiine» , parents, anus, conjurés — s) ; qui n'est point raboteux (chemin — J ; ans ornement (habit , étoffe — e); simple (homme — ; conduite, narurs, manières, ton, parler, de marche, allure, etc. —);(si\le —), sans ornement, égal. ». —, «ufV. uniment (l,W —). o. c — (à P), ad», de niveau. A-f — . c. {tyn.) ,Uaias»«ru»rRRTDiiss, /. /pl. p©i«*nm nbdomi naux. [iarbariime.) (mut, un, lut. brauchia, braa ehie. f r. aprriura , ouverture, lai.) UaicsrscLAiBi , adj. a g. (fruit —), qui n'a qu'une capsule. Uaicrrâ . $. f. oualité de ce qui est unique. [Piron.] iN>rregnaerl il Jaut turtoot de la raieoat et de rearfornute. [Dt Cbatranbeiand.) l'mijia.éa , -aay, /. qui n'a qn'nne lèvre (flerrr — -Y UifiiuiTéasi., e, adj. qui vient d'un seul et m» nie coté, qui n'a q^u'iin eoté; qui u'ealasané, promis que par une partie , I. de prat. l'a luxa a » iJMiirr , odv. d'une manière irajHalérale. Uaixooé, e, »»J'. qui n'a qu'un lobe ou cotxléUaiLoorjuuaa, adj. t g. (capsule —), qei n'a qu'usai loge. UatTOoes, adi. » g. (acte —), où wsorul parle; qui exprime 11 iotonlc d'un seul. UaiMAnc, adj. t g. qui n'a qu'une main (IVIcph^nl est —) UataaST, ride. Simplicinrr. d'une manière «nie. égale ou toujours la même (travailler, filer. /m/, écrire — .tout —); aimpImMiit, sans façon (vixre, parler, agir, procéder — ; accepter lent — , foaùl.). Uatoa, 4. J. Adhettio. joiirliiin de deux on |Jnsieurs enoaes (— bis-ure, dm utile —); mariage (— illégale, assortie . précipitée; fora ht. rompre ont —) ; eoiKTtroV, aorieté (lieneeuie — ; — • fimernrlat) * ; correspondance. ■ — , perle en poire. — , enu-niMc d'un «betal. i'rnj 'J.'rgouawe détruit tteerteeureest la L'atoaisTxs,!. m. i rtité. — , parti»™ de l'unira, rie I c . et des ullmnmilains en IWl,ii|ne, en i Sio. VI aie»», s. m.pL mo4ltui|ues arépliuies. UairsaMiaasL, adj. m. -elle , / duite I aoun» (verbe —). (Huinv illier*. J Uriqdi, adj t g, Unttui. seul (fils — ; — bien, esiwir, resauun e , refuge) ' ; siagiilier ; extraordinaire ; excellent en son espèce (T — orvlmr, éenvaiat dm kierie); iufiniineal au-deasui des autres (laient —), [Imnime —), eatravaganl , qui n'a pa» son acmblaUe (chaar, élre, personne — ; tm dit irouiq. et a/vol. j) est — ; e'esi, cela «si —). — ./. / Murex , ewiu.lle à quene toi «niée ea sens contraire des antre». — , s. rt adj. /. (rose —) , hlanrhe. i Itontm» ronges , mm ruu^i-, a liouloii» hlani-i, a (eja.) 1 sV'uniqiie rrmrde à I orgueil rtt la connaitsancr de toi-

meatr. t. 'unique appui de l'homme rit ta confiance rn Dueu , eet rrej. gnalion à 4U volonté, /.'unique moyeu de bvnheur ett la vertu, /.'unique rrmède a presque urne les atatu patience. £'unii|ue loi Jondamrntale , an dont les autres me tout aise drt apptiantioms , met œâe qui assure le bteet-etre ttmial de nrut au du plut grand nombre possible. Uaiocaaiaarr, aafe. CAsscé. tingnlieremean; «aejxvsivenanil à tout (aimer — ; s'attacher — a. . .). Jt n'y a de véritable amour, que celui qui soexupe maie* quement dm bostheme de t témyel arme, Uaia , «\ n.-ui, e, p. Juttgere. (a) joindre deux ou pluiirars choses exMeubfi- 1 (— deux ètrxs; — on être i un n pliiiieurs autres); l/ig.) josudre d'amitié, d'amour, de parente. — , efiquare. rendra rsral. uni t, — un rbenau, de* aspériie»}; polir, »jl»n,r (— une planche), (»'—), r.pert. se joindre, lann esrr. s'aroorder, s'aitarber k , avec \d — d'aminé, d intérêt , pusir un but ; s'— inttmeeseni); (s'— a, se marier; »'— avec , »'»s*oric-r . r.rtetpr. m* ji^nciie euieraiile , s a»socif-r (oV-s sain , de« m-gi^riauis . drj factieux, des |»erii»ani *uni4**mt'f *; se Ictieter (de» (iioiimn , leurs luljiuiits t'amitsml). t>. prose. «Sre. pouvoir élre uau, t. d'arts et faetim; (jSg. epùt.) ». • Unir la sagesse et f amour turpatre te pvmsèr aie f itomme ; ce preediga es! rrseree pour les Oertut. {fvbaJltouie. J Le mo/ette de Dieu el ta dunmete t'aeÙtseeett eu unissaul leur neutre au tang drs homme i. [Van Vondell.] ' Les liommei ne pemreut être hmeremm qu'en i 'unuuut pour lutter contre tes maaj. Lm liberté , la justice m'emèsèeai qu'en a'nussmnl l'une m " [Villrmain J Les mtvhaats a 'uniuenl mmur la an les bons restant isola. 'Ut partit, dse'uet par i ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

UNIV. rtt, ne périrent jamais «'unir que par det concessions «V> tacrificet mutueU. U«u>ax* , e , adj. qui n'a qa'un «exe (fleur —t). Vumnirr, e, adj. (bandage —) pour réunir. Vaissoa . 4. m. parfaite égalité de sous ému simultlMinrnt par plu>ieurs voi» nu instrument* [ibanler 1 T — ; fig. applaudir, Minier, murmurer À 1' —): corde* ou iii*lru«irtil* ne forment qu'un ntëmc ion •; {fig.) te dit des esprits, de» awr» ' [rire, metIre à P—)J. ». m|>|ioii d'égalité cuire Jeu» sunx -ne , ad), f. (st llabe -ne) , qui rime «ver nue anire , (peu utile). (mut, un , tonus, ton. lut.) • ' L'espritest comme la corde, il ne /remit qu'à Vumuon. [Ilrbélùis.] > L'évangile pourrait mettre lu espriu a l'uni. MM! par IrS CtflVl. l'arrviax, adj. (cristal —) qui ne subit qu'un seul dècioissemeiit par rangée; (pliilutoplte , génie, politique —) qui vue à l'mnlé. â la syulbrse [nom eau). Ukitaiiiiv. s. m, pl. sorinieus, v. qui ue rreounaiuciil qu'une mule (icnoune en Dieu, ue voieut eu J.-C qu'un grand homme, siug. *. a. l.'a.T», s. / -tas. quautile que l'on prend pour commune mesure de lomea le» aulrradr même espèce , coiMidrice abstraitement; priiu'qir d,s lumibrr*; if qui exprime uri «cul rire; ojqiose a pbiltalilc ; ara balilliuil» nrflrajrr, étutiiicr. éilairer, «uIijujikt |" —). |'— est une |«naiT* de llvlmirl. a. 'uita , euneuibli*» tvrtere , tuuniiT. /rt/.) 1 La Jr imite ett le ctirJM'ixuvre de C unitir*. [I^*«iu^.] De grands idiitvsopltes ont peusf'jne /'uuixen existe par lui-même , a feint la matière pmw corps , et pour ame , Pieu ! Ijt jatts phiUisoplie croit a ne c'est t non sa prtn»re inteliigract oui n'existe pat mais celle qui gouverne l'nni\a*. [Ue Saiill-l'ii-rre. j » Si l'un ote Dieu de /'uiinm, auf reste-t il à l'i cenee, au mallteur ? U detrspoir et le suant l 1 nivcaaxat, /. m. [ri.) anniversaire, x. U^itiKituten, r. a. -né.c.*. (— une langue), U rendre uuitenelle [Doiuergue.]. (wu.j ((iiégoirr.] I.'nivtas^t imi, s. m. tjralrme de crus qui n'admettent pour |>rinri|ie, puiu- autorisé, que l'»u«tiii URE. qui >ail tout . excelle en loua le* genre* . et écrit nutout (Vullaire était —) ; prend le comparatif \ le plua — , Voltaire). / -rie. a. < La loi «/ uuitrrarllc) oui commande de naître , de souffrir et de mourir, [p. Syi'ua.' La réertalion est ta cummunicatton instee , ■mil rraellr de tlmmate avec Dieu. (tjrérnn.| L'homme rérltement uuivrnel est celui qui se rend utile a tous Ir4 hummes. yi.e peut le souverain le plus Iwurruiement ue , au milieu de l'esprit uuivrr»rl de dépravation et d'aiariie? [IW Ciiilieri.J U theumr est une religion nimri vllr Dei milliers de /ails ont prouve que l'eau Jroide ou chaude rstune espèce de panaci e univroellr. U critérium de la r,

l,gton est t'astrnlinieut celui du gimvrraenteut est fassentimeui L'aivtauM aMauT. ode. -se. généralrnwiu (— ap promé, bUiué, admiré, détr*lr). -été-, a. UaivaaiiTWKi, adj. s g. de l'université (rélribn liounelr, —). [De Miirrellus.] HanvaaiiTà ,/./■-, eolitTS établi par l'a goej grecque , lut! ce*. V Nivoeariwr , j. / *io. cai jicIpjx- Je te qui eat uni voque. Ubhoqki, adj. a g. -mens, (nom —). commun i ptiuiriir» élrra [ej. animal). — , t. de griuiim. qui n ii- iiu^ne son; (rmivinnaitrea — «), de même ion; guet — a), parlM-ulirra à une maladie, l nouATtj, x. m. pl. *scictimerleiil pour jmiirqie, pour ment unurrari, ce ipie loiu bon au beau, iiule on vrai. jiuie i UeriM«»«' u". s. m. qui croit la grâce univaMue. tu v. partisan de ruiiivrrsaliunr. ITnivaaMMi*, s. f. -las. grnéralilé; totalité, I. de pralk).; ce qui renferme Ira gram et bi dilTéreiilea c^|ieeea, toute* les rhoaea de même nature (— des élrea ' , de< |iersoiinea, des eboses); quablé de cequi rat universel (— dune proposition, des sriejirea, du llléianie, de la morale), m dit absil. 1 AV confie t pas un* pensée à la mémoire, elle pourrait la perdre et parcourir C iiniversaliië Jet itret sant la retron Ixt avantage du theitmt pur tant C unité , Vu Gtè, /'universalité. tlamaauui, t. m. pl. circulaire* du roi de Pologne pour la convocation des dieie*. u. c ITh ivaasat., pl. -vaux, 4. m. •errent. I. de logique acliolasiiqtie. ce qu'il y a de commun entre loua les é>trt-a d'un même genre. — .te. atlj. -eut. général (liien , mal .désastre — ; opinion, religion — le) » ; qui t'életiil k lotit, partout; eatfaoliqiia; qui comprenj, i —, projure a tout. l'ours. tMiaint, /. / «orte de bateau pour le tel. a Ini.urj, j. m. pl (aiuillede cliaiupi'iiona. Ur»s. /. m. Knhon-upas, orbiv p.iiM>u. UrtaoTa, 4. m. Ipeivtiu. vemuctilaire à tujau eu pilon. /. m. cnisiaré qui lient du homard, t'aaaa ou (Iranilr, s. m. métal gris, astci dur , peu fusible, {ouranos , ciel, gr.) I:"»n,j./ Venus céleste, muse de l'j (.Vlthol.) Uataovaaa, 4. m. otvde d'urane T'Rtaoonvran , i. f, drvriptioo du cicL .r/ Our-. {oitranos , cirl , graplui, je dis ri», gr.) l)»AiiliteiiM! des aiM'icna Humaiiu; se dit du Unigage, des «unir*, {urte , ville, lot.) /.'urbanité drs miettrt remplace trop sauront la franctùte et la boute. [Wcrner I /.'uruatulé des aururs est comme le miroir sur lequel rient 4* heurter [alouette. IjaraoLAita , 4. m. -Jaria. pulipe rotUêre, libre. Uar.àoi.«, e, 01^. renllc comme une cruebe cl i col. (wuiu , cnicbé. laL) (Jaa, Uni», t. m. taureau sauvage de LiUiuauù. UBSU. 73t CaiMC 1. m. TJrebère, / jribouri, petit qui rwigcb» bourgeoua. lias 04», t. m. clsampignoai dit nielle, etc. (urrre, briller, lut.) l-Vàa, 4. f. 1 urine, gr.) l'avais, t. m. pl. famille de roaWarée*. V aar^o , i. m. t. de uirr , ctaile à |ioidie. a. Uaaria*, /. m. Urelroa, raaal*

duubi dea reins à U veatie. -ère. a. [ouran, urine, tereo, je cotucrae. gr.) t'asTâams, IJrétlirilis, /. / inOammalion de l'uretère, de l'urètre. L'rétritia. (u**VJr>, uretère. UasVriQvi, adj. %g. de l'urélre (pavage —); «rinaire (maKib! —), diurcliqite; (iikalade —), qai urine lueu ; (lièvre —) , ajrmptumatiuue , arec diabètes. L'aàTai. t. m. -Iran, canal par où sort l'urine. -rtre. a. tretblv. ai., (ourethrn, gr.) IJarTaorriiM*. t. m. insti niueiil |»ur couper la légonx-ni avaul de faire la liilio'onne. lla>T«vuanoo>, oi^r. (uieualirane —) dan* I* canal de l'urélre, (otintura , urètre, lauruu, me*»* brane. gr.) L'aoaaca , t. f. tiérraaité iirRcnle dr prononcer (une dcaïsiou, etc.) (— d'une mesure, d'un renarde); c ru* ur|B'iil. 1x4 lois J' urgence. " ererptusn, de total puldic , furent sooernt Jet luit d'iniquité. I'«i;i»i,,i\ (W/. - gens. pn*aa»it, qui ne aooiïrc point de délai (— « nrecsailé , altau* — e ; iiwladie . et* —). Lu nrcruite la plus urgente peut seule autarùer liuruià lever des impolt. j l*ui» XIV.) // u'r a nul •s urgent- (Hidrrot.] un si graud fléau. inconvénient à voir le p. rit La guerre a tant d'I que trux qui la font s appelés des sceUralx. Uaitu, 4. f. Iilbiaai*. Uau.ni , s. m. loup marin. l'aïaaia* , adj. 1 g. de l'urine (canal —). !iain*i., 1. m. Uatclla. vase à col relevé pour urioer dans le lit, UaiaiTMia , t. m. -tor. plongeur , pécheur de perli'S, etc. a. lile* lailracieit* , i queue, (aura, queue, d.tos, visible. ^ urinant. >ouron, anne, Uaoovaia , ». / «loulour on urinant (01 oduni , douleur gr.) IlaoMtnoa, I ronMHvre, t. f tri prétendu de connaître le* maladie* tuir rinaperlion des urine*, a. -lie. (— . nututeia , divination, gr.) UaoïsaaTa, 4. m. -ht. médecin des urine*, a. Urupodu, t. m. pl. oiseaux palmipèdes, i aile» ronrira cl luarcliaut debout, (ourn, queue, pont, pii-d. jr.) i;*orai»ra , /. m. inaecle hyménoptére. '—.prvtfuj, j'eidbanne. gr.) V «orsitm , i. m. pl. bymcuonlere* k tarière en •cie. (— , prittèr, scie. gr.\ Uaou ua, t\m. bout Je madrier pour poarr la meule dii polser. Oasiauas, /. / pl. fnnailte de corymbiRre*. Vmsmsi , /, m, (Nx i-émc d*> la (mm; J'Mudsun. (JaaeLsaa, a. / r-""" Uriule. a. », Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 18.16% accurate

USUR. UTIL. 73a ' USER. UaTUUTTOB , t. / reuvèoe pour la sriatiqne, Il paralviie, la léthargie, nui consrste à fouetter avec des orties, et laver la chair, devenue rouge, avec du viu chaud, (urtica , ortie, lot.) UaTiclu, i. /pi famille det ortie», etc. Un ucu. s. m. rooeon. a. ' fJao» , s. m, w>r- Ui*. Ui . ». m. t. dc'pral. usage* (~ et coutumes) ; jouissance, usage [Kayual.]. (iW.): (garder lea —). Le peuple français, avec ta réputation d'inconstant , «f ttlui qui tient U plus à tel vieUtet masimet , à tout tri lu et coutumes. [C.riiniD.] Duli, 4. m. Utut. roulirate, pratique reçue (ancien, long, viril, antique — ; — reçu, constant , utiivrerert. perpétuel ; tuisre I'— ; se couronner s I — 1 • ; emploi (de» bien» en général) • ; te dit aussi du mal * . manière de « arrvir (bon, mauvaU. prompt — : — facile, modéré; luire — ; aroir I'—)l; habitude de parler une langue; droit de ae servir de la propriété d'un autre (se réserviT, avoir I" —) » ; droit de pacage , elr.; rtercice, expérience; habitude (— de la »• ciélé) ; jouissance , possession ; te dit ethutt. dr la pratique des convenances /.'usage univmel d'invoquer un Dieu, «coure 'ion existence. U-t ntagea tiennent de prêt aux lait. \ M»d. tympan.] Prêtai* tout let usage» Jurent établit par l'ignorance , ta tottiie ou la méchanceté. » La fauttrlé conduit mirent i un but différent de et lui pour lequel on Ta mite en usage. (Miss, ftrlleiny.] // n'y a pat, en révolution , afinttrument inutile , quand on tait en faire usage. (Desprcs.) J /.'usage tr plut généralement rreu, n'eit paj toujourt le meilleur à tuivrr. (Mad. d'h'pinay.] L 'usnge ordinaire de la fini tie rit la marque d'un petit esprit. [La Rochefoucauld. | i L'or est notre etclave ou notre maître , trloa que nota rn f ai tant itsagr. [Max Lat.] //)- a intention de detpotisme . Ion In let /oit qur r on reul interdire ans hommet f usage de ta raiton. [Mad. de Staël J * La fortune donnr t nsace, et non ta propriété, f P. Syrus.) "Quel que toit te mérite ou l'riprit, on déplaît tant /'usage, comme let mett mal aisaitonnét. Unuuaa, s. m. qui a droit d'usage, de pacage, de ae lervir de» fru I* , elr. f. -ère. a. UiAuiaa , t. m. (ri.\ t. de coutume, c. l)»s*ca, t. /. UMigr reçu; l. de banque, terme de trente jours pour le paiement d'une Mire de change. U»»»»t, e, adj. qui use el jouit de; qui n'est sous l'autorité de personne (fille — de m droits). Xhi, e, adj. Attritut. émoussé: délruil ; détérioré, râpé, e'c. ; altéré; refroidi, diminué par l'usage on le temps ; te dit au propre et au fig. épuisé par 1a débauche , etc. a. Uui, v. a. -se, e, p. 1 consommer, diminuer (— du boit . de la chandelle) ; délériorer imperceptiblement (par l'usage, le

frottement) (la line nie le fer ; le» gestes turnl lea habit»); te dit fig.* pour fatiguer, épuiser, énerser; affaiblir |«r l'uiage (fig. — aou crédil ; — an forces, m jeuanw, les yeu» , etc.). — . n. Vit, faire u«age (de) ' , ne «ervir (— de remède», de rigueurs, de menace» , d'adresse, de* faveurs). (famW) en — , agir de telle manière 4. (s' —) , t. pron. ke romonuucr; le délériorer; perdre tes forces, aa fertililé. son élrri ; v. pert. 6 ; v. récipr. (épitlol.) :. — , tt dit ahtol. ». (I* vrai pltilotophe ne te regarde que comme usufruitier det veritèt qu'il decontre , qn'il éclaircit ; il te hdte de let trantmettre à la poitérité. L'sul, t. m. (ri.) porte. ». I'siim (*i),adj. eti.m. collection de litres, ou livre imprimé pour le Dauphin, sa. Usu» , *, m. espèce de cerise du Pérou. Usuiuias, ad/, t g. Prnebrit. (rouirai, intérêt —) où il y a de l'usure; qui en sirnl. Usvasiaasissti, adv. feaeratà. d'une manière usuraire (prêter, eniprunler —). (inut.) Usuaa, t. / -ra. intérêt trop fort de l'argent; inlérèl illégal; profit illégitime tiré de l'argent, des marrbaiidisrs prêtées (grosse, forte — ; — ruineuse, niante, illirile; prendre, emprunter, prêter à — ; famii. faire, escreer I'—: vivre d'—) ' ; (fig.) rendre avec —, au double. —, dê|>érissemnil des rlofTcs |»r l'usage (habit perré |i*r I'—). 1 Emprunter n 'ett pat beaucoup mieux que mendier; de même que prttrr à usure, n'eit pat beaucoup miens que voter. (Lessing.) // n'y a qu'une truie manière équitable de placer ton bien à usure, c'ett de U donner aux pauvret. Usunks , v. a. -ré, e, p. tirer de l'usure, a. (inut.) Ufoaias , -ère , i. Fenrrator. qui donne son argent à usure; qui fait un gain illégitime • (infâme, vil — ; — avide, impitoyable), —.celui qui fait des profit» illégitimes, qui trafique du malheur d'aulmi, s. (inutX / -rre. a. 'On ne voit pat //'usinier, quelque riche qu'il toit, vivre ettimé, ni par contéqitenl heureux. U»uar»srr, e, adj. qui usurpe (despote, reine — e). (inut.) UsoarsTauR, -Irice, i. celui qui, par ruse, par violence , s'empare d'un bien , d'une autorité (violent , inique — ; — ambitieux ; être —) * ; qui s'emparr d'un titre, etc., qui ne lui appartient pas; qui Bsurot; qui s'empare injustement d'une chose importante qui est i autrui . de U souveraineté 'perfide , adroit —). (suai, usage, râper* , ravir, lat.) » Tjran et usurpateur tant deux mou parfaitement irnonymet. JJ.-J. Rousseau.) Le terme»! que tenujeti tant forcéi de pr/trr è

The text on this page is estimated to be only 21.48% accurate

VACC. user de T utilité êti différentes cloues d'hommes par celte que Ut itrangeri retirent des émigrations religieuse! et poliliquet. 'La cour mira presque toute Vu\ iIl lé de la révolution par le salariement dei prêtres . V appauvris tement de la noblesse et la suppression des parlements . prétexte commun de tout les crime i publics est f utilité publique. (Ra)nal.l La société n'a pour tut que t utilité puitiaue et non r utilité particulière. Utobt, s. m. maillet de tonnelier; escabeau de faiseuse de dentelle. l'ion», s./ plan d'un gouvernement imaginaire rl pir(., n. (poput.) faire le tagaliond. Vajjluaier. a. mieux -bander, co. Vaoaitt, ». m. pirate pendant le* tempêtes, sur le* a. v. — », pl. ceux qui pillent le* uai ' Vacia, ». m. -ne. i -giua. a. | va-. VAIN. VactaiAt,, e, adj. qui a rapport au vagin (n brane — e). Vstimjrr, e, adj. (capsule, ele. —) en gaine. Vauir, v. n. -re. pousser det vagittementt (l'enfant t*git); crier ronmie le lièvre, lagitsant t/t>rit , pensée , promesse —) ; (fig.) et t. I. d'arli. caractère léger (eou, lumière — , aérienne, vnporeuss) ; (terre* — s), lies, ou RruiHtuirs, Hratsoirs, t. m. pl. ralHit fourchu pour brasser la bière, a. ' /tien n'est plut mobile , plut vague que t opinion publique . et tonte capricieute qu'elle est, elle est cesiendanl vraie, raisonnable , juste , beaucoup plut souvent qne ton ne pente. [Kouajwic.] Il y a aunt la vie quelque choie de vague qui lui donne l'air d'un rrW. 'le ton, U vague, sont dei imagrt de la vie. jMiillner.j Tout est positif, tout est précis dans let plnisirs det sent, elle vague est nécessaire aux jimitsanees de l'imagination, (îircker.' Au lieu dr nom eu tenir au positif, ait réel du présent, nous courons après le vague de f avenir. La méditation dé/ivre f esprit du vague fatigant drt images et des ideet. VAr.cB-ttttTaa. ». m. onicier-militaire ou du roi, qui a soin det bagages, des lettres. VagueroesTre. a. Vagtieniailre t. (*'agen. charriai, meisler, maitre a//.^ Vâi.Lim.iT, adv. d'une manière vague (parler —). On se souvient vaguement «f« plaitir et positivement de la douleur. Répondre Vscoia, v. n. -gari. errer ça et 11; aller de co'é cl d'autre, h I aventure (— par le* cham|H , peu usité}. — , I. de brasseur, agiter l'eaq, a. Vauo»ssi , ». /' air, espace dans le* tableau* , entre les Culmine», etc. — , Ion aérien, légèreté de teinte, t. de peinture, ror. Vague. V»«;t)tTT*, ». f. petite peau de vache de Srayrne; guêtre det ardoisiers. Vsiits, ». m. pl. plantes de la pentandrie. Vau a» , ». m. l'un de» livre* sacrés det Juif*. VaiutAOr, t. m. lambris, bordagr d'un action . peine de vaigrer. o. c ou Vçg-. a. Vaiuata. *. a. -gré, t,p. lambritwr ui o. e. ou Vég-. a.

Vaiuris, ». / pl. t. de mer, planches qui font le revêtement intérieur, o. co ou Vég-. a. Serres, a. V»iu.««m«nT, nafe. F rtilrr. asee vaillance (combattre — ; il a — coniliallu). -amcnl. a. Vaillskcs , ». f Fortitudo. valeur, courage; (poét.) force de lame qui brave le danger, t. (grande — ; — liéroiqne; avoir de la —) • ; »r dit famil. ironiq. pour lâcheté. • C'est une noble manière de combattre, que de chercher i vaincre par la générosité plus que par ta vaillance. [Caldèron.] Vaillant, e, a>lj. fortit. courageux; valeureux , brave, hardi. — , ». m. Pecu/ium. le bien d'une personne (famil.); ode. avoir lanl — . («ri.) Vaillautiss, ». f (ai.) action do valeur et de bravoure (lielle — ; raconter se* — s) ; »e dit famil. ironiq. pour folie téméraire (voila une belle — ; la sotte — des montagtwt russes). Vsiili qui vsillc, adv. h tout hasard; a. quelle que soit la valeur (comiq.); mieux — que — [Racine.]. Vin, e, adj. fanut. inuiile. qui ne produit rien tefforl, ele —); frisole; rbimérique ■ ; (espérance, pensée — e), sans furulement raisonualile. —, orgueilleux, superbe (personne — e). qui a de la vanité, U plut usité '. (temps —), bas, chaud et couvert (peu usité), en —, adv. inutilement- En-vain, c < l-ei cluvlatant habilet courbent Ut sott sous le joug de vaincs recrew». Jésus-Christ donna i il une vaine tVcoii , lorsqu'il prit naissance dans une famille, non de prêtres, de rois, de nobles, mais du peuple / Let princes, «rai» esclaves sur U trône, ne enn serrent que les vains dehors de U puissance, former de vain* projets, c'eit ejourJ uigm by Google

The text on this page is estimated to be only 13.81% accurate

1% VAL A. ntr U me. Pm.jtn tout le mal le fait tout U rain prétexte du tien. » L'homme vain etl tonjourt bat. [Srb akof»koi.] L'Itomme «lin ni peut jamais être titre ; Je monde , f opinion • un rrtfard fattrrvisirnt : il est rictWee de quiconque le voit. Del qu'une choiê ni à r homme vain, elle rst parfaite, [lté Ségur.J Vaiacac, ». n. t'inetre. remporter U victoire, un grand avantage à la gurrrr . «ur te» ennemi» ; l'emponrr »ur «n roururrrnt ; IVu|wrlrr s»ir (— «i ennemi» |>ar force, par rose) ; surmonter, doinplcr (fig. — se» p»«(Kmm, ses dé»irx); surissssrr (— se» mit»*; en générasilé) ; te dit absut. '. («e —). ». péri. », dompter tes piassions; ». rrcift. J. r. prou. 4, èlre, pouvoir cire viinrti. -eu, e, p. » adj. — du temps |Malhcfl»e. |; — des olisiacl.'tj Racine, j. (poet.). 'l.'rtpoirdc «amerr donne la victoire [Tile-Lise. ! . t'atsurance la Jail perdre. Fuir à propot etl une mnni.re de vainrie. [(^aldérou.] On souf/re tout d'un gouvernement «ni /mit vaincre. ITntiloïkgrou.) itien n'augmente plu I amour mu' on oitiaclt qu'il rit impatsible de vainrre. , l-opr de Vcga.] On ne peut vaincre qui aime la liberté. [Pimenta.] " Celui qui pareirnt a te vaincre it>i-mrme, l'élève au détint de tutu. Se vaincre dan* In victoire, e'nl \Mtcttdrm /oit \V. S»nts.| Se vaincre loV-m^avr ett un tenu trtomotie. ' Pn rnnrmii qui te sont vaincu» tour a- tour t'rtttment rt te craignent, Ijti passions ne peuvent te vaincre qu'en fu\ ont leur objet. * /.r trie faux on irai, pour un parii, tient lieu de tout lei meritri quand il rit vainqueur, de tout le» tarit quand il rit vaincu. V» roi ne peut qu'être vaincu dont la guerre qu'il /ait à une nation. Vaiactt, t. m. ennemi subjugué, soumis, Vs.staiitivr , ad*', frustra, eu vain; iuiititrinenl (rwiruT, lru»aiuVr —) •. {tin.) • On ettaie vainement de rendre drt prestiges à te que la rnitou a désenchanté. Vinn, t-f.pt- fuiiiées légères et ma) pmaée», I. de xviuric. V.nvuni*. i. m. et adj. Victor, relui qui a vaincu (cruel, farouche — ; — généra», humai»; être — de...)'. \i\r —), liunlrMC, rouluiire rvlrrniie, », 'turannè). 1 1l n'y a pas de diwtt drt fient pour 1rs ^»UM\uettn/iolitiqHei. ((.anilli | Un avant.' c'rtt le mot du vaiiiipieiir. [Ia-«»ilg.| Celui qui pertitte a tuirre arec fidélité ton mattre déchu, ett le \ailu|ueur de tri vaiiupirim. [Sliiav|MKrv.J V»i», t. m t. île lil,n. fournirc blanche el grim; émaui d ârg.-nt el d'acur. a. V»i«». e, adj. de »air. *- — x.pl. veine», arlifta. jH-UH caiian», — de nn-r, uivan, |Mlil all»lreau à fouler le crap. VaL, /. m. Vaut , pl. (i l.) vallée, rtpare entre deu* eotrun»; l«n — {Manuonlcl.l. (aller, courir , «-lierciuT par nioiil» el |«r «an»

tfi^'./nm.), luire de longue» el pénible* déinarrbe» p«Mir — -dewlmin , t. m. ordre nligutu. ». aa. — -dcvécoliera, /. m. conprgalion de cliatioiiiea. a*. V»mi a. adj. tg Mourut, reeerable. qui doil érre itvjii en jmlire larie. camion , exriiie, quilljure —). V»l»»li«ikt. ode. Jtute. d'une manière valable, auffi»ai»le ;roulr.rlcr, .léfnidre en juviice, etc. —). V»i.»»rk«, t. f famille de riiliiacéo. V.i.»»ei»a ou Ka , / / I. de mer. «. V»Laaiua, /, m. arbre, vo/. Uiéne. VA LE. VaLare. adj. qui tant ; dan» le* forrarv. a. c Vaugua, adj. rt t. i g. de la Valaeliie. a. V*Lr»é»ia», t. f pl. piaule* de la dodêrandrie. V»craf»*a, t. f. Mardttt. plante agrolr, vi»ac«, médinnale, île qHatre espères: la grande «t apérilive, diiiréli.epile|»iu|ue, vrrmiluge, uidiunuque , hjaiertque, |tour I aniline, le» ««peiir», I è|olepMe. lut.) V»i.iai»iir».a, i.f. pl. famille de plautea comprenait! le» val. ridiirv. V»t.iiai»!fai.u, t. f. MiHie, plante. Vai.Miaa., t. m, pl. lerljini |«rliaans de la cootinenrr ; il» te fuk.u iit pinuipiea. Tai.»r. /, m. Fumulut. duiiH-aliqur inférimr (jeune , vieux, Ik>ii — ; — lidele. evarl j • : l»n — , faire le bon — . (famil.) léiuoig'ier, affecter du «ele, «le l'ruiprruemenl a agir, a x-rvir tau» etl élre prié, *t drv molilv d'iii'érël , de rratnie, rie. — , t. de pohievar (ifO. arrvilenr. — , [igun- de valij , l. ilr jeu de r.irle>; iiistnuiH'iii de iiiem»i>4er en r a longue tige, pour lixcr k- lioia Mir l'êlabli ; |«ùd» denierr mtc \»f le pool- la fane fermer Mille; viqtporl . apptu deirirte une glace jtorlalive, |iovre tur une table, rlr.; |n-lolon de vi uv lil de rat. I (tour rtiienir la • liargi* dan» le rjnon, 1. de mer; lanli.ir, I. d'boi logrr. a. — de rbuiub v, relui qui terl à U Hiaudire, a la loilrlle, a lu gardrml>e du tunilii!'; — d'o ui u-, qui nrlloie 1'riinie; ~ de rour, qui neltoie. range le» rourv , »uigur le» aiiiinuux, le» tolaille» qui j «ml; epiitul.) vil rourli». in — de pied, qui »uil la Mii'uie, lail de» cumiiiis»ion», ncrvMiqwgne le maigre à pieil; — deeaiTrau, ligure du jeu de cartes, Ifig.jamd.) Iimauir nul, qui ne »ert a lieu. - — à-|vitin, t. m. in»'riuuciil de ilul'Uigir pour pinrer le» xaiaveaux ouvrrl». * Isi grandi oui drt Jitmetliqurs qui Irt gonmnrnl , rt teux-ti tout gouverne t pur Iran »ab I». | Li »ugr] Il n'y « la»l. de l'ui-u uv.J tri boni mattiri /oui Ut boni »alel» [IVuv. fr.j ls.< mouvait \alrl* trrtiirut de tmtuvaii mat'trrt , rt rei iproiiurmriit. 1 On réunit qttr tifuc/oti mirxLi jmr la porte du talel de ehumbrr qu'autrement. (C.oiU|»jt t.\ J H n'ett point de lu-rut piuir ton « ali-1 dr chamlu e. i Quel moaujntle a 'imaginent /mi /ra«nlet» d'un roi! V»urT»ua, j. m. (bat) ter» ire de vnb l. . V»t,»r»iuji, i. / iruiqie, miillilude de vain». V»i.»T»a, e. n. f'amulari. avoir une aa»idniié, une rondnile ba»*eel «-ode par inlériM {peu utile) , fane de» dcniarrhe» furcée», dc»agl«able» el |u»i»le a t'expuna^r

rouragruteiiieni « tout Irt |>éril» de la guene ' ; fenueie J'aiike qui fait »;ir. allaipier I'iTiiu iui (froide — ; — linllaule . Iirin»e, un runlral^; faire valoir f — ses preienlionv). I. de baneau. (se — ;, ». pron. (epitl) être, pniituir rire valide '. ' te qui ett sot que Me peut jnmait te valider. Yai-iiut» . s. / furee et valexir qu'un acte, ira titre, un Sarrcmi nt , in(-oi»elit de» foni»aliii'*s el tiea cuiidittoris ri'qiii»»'» |HHtr le» reii jie valalilrs ; bonté ettriilielle d'une cbtnc faite dans les tortues (— d'un acle). V»u»ra, s, /ccimemuse r«i»»e. -nga. »u Yausk. j. f tlippo/vra. long »ar de cuir qui »'on ■ »re en long : un s'en sert |ainrijialeturiit dans !«-» »o»a;e» à rlie»al Coilirr ce que /"»|Hiale elavlupie, rt»le à U surface de» emix. -niéta. V»i »•«!•.. ». J pl. bniirit des Sraodi narra. Iji dis. i.. In eTOsliu et de Vahomel . dont l'r.jmir J, pattvdrr 1rs miU.ii i.-. el Ut bxrnrii, ont rte amtUs dt la mort. [Iti I». liusj Vin.iar, adj. f (couronne — \, donnée i celai qui avuil. le |^v-u.u-r, Iriaiclu les reli aiicbemeuts de l'ennemi, (lattum, relraiirlieniriil. I"l.) Vo.i ri nu , s. f. i» tile vallée {dimin. peu usité) Vai.i.»b , s. f. t'aliit. c*pare en're des mmitagnes, paj» au pied d'une mnilln^lir; vallon (bellr , Mrba, uonl n , liante — ; — fertile, (augeote, ; iitarHié rour la »«•» «oins, ratlention, 'C dit drj rtret rn général cela vaut, cela ne eonr pas la ra-stie que l'on »'eu ncru|>r, que l'on v pense, etc.. ce la m i«««r pus la |ieiue d'_» penser) J. K/ig./amiH.) tmir», — , liier du ptr>til de »; exploilir (faire — ses terres; ; (Jig.) faire — son mérite, se» talent», ses vcTtxss. K* vanter, le» rxaJtiT; {/amit.) en tirer parti; fairv? — sa Inqiuté, sa personne, te dit ironia. d'une nrswiture; 'Jig.) donner de l'éclat, du prit, du n»|»W ; se faire — , «Miieuir ses droits; exalter son aMvortié. son nM'ntr *np|Hr. à — , a compte, «oaffa qui raille, ou mieux que paille, à luul hasard ; sans examen , sans apjiréciatton (acheter). — , ta dit

The text on this page is estimated to be only 16.39% accurate

VANI. ml mieux que la claire. [Vauveaargues.] *Au th*atrt, et at que d'être tant pitié. Vummuu , /. / ordre religieux; aa. abbaye. V»ia>uvta* , s. m. pl. prêtre* île la, dernière tribu , Vilai. /. f. dame, v. volupturme en lovunoyaot cl pirouettant, (amttxen, rouler. aUem.) Valmh , v, m. clajiMT dr* valira. v. i*. a.. VvLniàas», s. f pl. phuilra d* la muiijiii'lpbie. Vaiesau, ad/, a g. de quelque prix. T»i.o« (plus), t. f. valeur eu sus de la prisée, du pris , I. de pral. Valsa, 4. f. -ra. écaille, ou porte, ou balUM d'une coquille; arguant du yrrirmiyr. ou Valvule, paiinrvm de la capsule niullivalve ; paillette» à la place de pcules. a. V>liuuhi, adj. a g. qui a beaucoup du valvule», a. o. c Yàiroca, ê. f. -outa, rspnc de soupape dans lea artnrr», aux oreillette* du ctrur, on-)» membraneux dam lit veine»; vaéve, soupape; euiiueoce dau* le» V.anaa,/. ai. f/ram. • .aortdelatumli r* , dan» l'opinion aa»(' du pcqJr . «art de la tumlmet sure t, ^ dra pnaon unque l'ou voit toiuUrr en phtlmae: croyance rrpandur l'anni le* pruplca Slave*. — , chaou-aoïur» d*Aovérique, moiiatrucuae , qui suce le «aue; tir* \umimun . (Jtg'i ceux cpii profilent dr» mallu'iir.» publics et pompetil le sang du |ietiple '. (i'f.) Vanpiuur, rêve Ire» mauveit. a. et Oiqiiie. aa. Les sinecurutes , les courtuaiu tant des etpècet dr vampires oui sucent le sang du peu/de. tu. La vénalité det charge t cvnmtrtil dutave fonctionnaire en un \na\nrt patenté. Vtamauwi, t. m. état de» vampires; croyance à j /. m. Fateiotiu aerprut. Va», m. fannui. iualrunieiit d'oaier , en coquille , pour vanter, Vaaaa?, e, adj. (plie, papier —), de Luue qualité, a. T«acot>, t. m. arorpioii de Madsgavar. TaaoâLa, t. et adj. i g. miteini tir* Uraiia arta.qui délniil leun noaunenla. (— , peuple barbare.) VaaoaMaaia, /. a», (awwr.) ajrsitnae deatmclif dra •cirurea d dra art», c a», de leur* wuihuimmiIv. a. Vaatnoiaa, s. f. JactJtu. on Dard, poiaaon d'eau doure, du genre du cjprin, bnui, «wt et jaune, Irearapide. »r Vend-, a. Vaaoa , s. m. bécarde i ventre blanc. *VAaTUBaov , /. nt.)kji^m»i du Lac de Lauaanne, vaHétr du gardon, Vaatuaua, ti m. ouvrier briquet irr qui petril la terre; tuilier qui forme les vaaoui. Vaug>. oa. Va* i txa , i. / -ailla, plante exotique , aarnaaoteuae, grimpante, à flror de la claate dea orcltides. gouave rrnqdie de graine*: «crt i doumr nu («rfum au chocolat , aux errme», etc.: atoaiacbique, dageative. ou Héliotrope, plante qui aent 1* vuiille. a. lia-. »oa. || vfjtîte. TaJiiujuta m. plante p-impanle: prodnit la vanllto. Vairrri , /. / -tut. inutilité , peu de aolattflé , niant • (d'une) rboae, de la gloire, etc.); anwir-propre qui a pour objet dea cbeaca frivole»

ou etrangerea • (-de» rielveaaea . de la beauté, du bonheur ; grande, aotte, imti|i|ionable — ; — ridicule; avoir de b — ; la — «la la naiaaaure, de la (ortuiM). taire —*, tirer — , Met gloriurr. — , orgwil de» petiirs rhoie» [La liurjic.]; oiv ir d'orcUjier lr» autre» de «m * J I Jniotlr. ; croy ance qu'il» l'en occupent ; desir de leur approbaVAPE. vanter. — ! atrlamatio» pJuuuopliiaut , prend lr pinrirt*. i Oui.' tant ut valoir »wr la terre, excepte le tira ou'uh t f-it. ' L'orguril rt la vanité mecoMtrnli enjanteut la ntUantumpic. La Jaune modrttir nw parait ainsi odirute aue ta vanité [Kuldtuii.]; c'rsl rite, plut dr l'!t\fivt:ruie. La taiule, coatate cet a-rpt flattants qui lr moindre poids repousse mus les eaitj, se remontre lùrnlvt a ta sic/ace. |.Mul/ùvv Itrllauiy. | /.'ire once de vanité gâte un aumlnl de mérite. (Dr Scgur.) Ije bonheur u'eit pat dans la valide. |VulUiie.J Août sacrifions le plaisir, lr kwltrur , tout a ta vanité! t.'epilaplte ut la dernière des vimiié*. Si ta chante ditposait des Iresttrt dépenses par la vanité religieuse, U n'y aurait plus de pâtures. 1 L'hypocrite oui crut paraître lutmatr dr tien , n'rtl pas si coupable aue celui liai fait vauitc de srs fuutrs. Jt!er vaille».] * La jutlr tendresse d'une nurr stimutr rt dt retoppe lu tauite des rnjuntt. * Bitd « 'a mieux démontre iiue A'apoleoa ta vanité des vanité» de c* monde. TaaiTaux, -»e , adj. {JamiL\ 'personne -ae), qui a une vanité puérile et ridu nle '. rt t. st.. >. ■ L'humeur v aiiileiiK est rarement compagne d'un* tune srnsibte. » /.# «iimien» tire tnnitc de tout, même dt ses ridicules : ou lr méprise , il s adi. irr. Vaaac, a. / Calaracta. capci-v de porte dont on se sert p-ji.r ané er l eau d un ramil . rlr.; t. de fanromi. fraude |iIu»m: de l'adc ; partie liquida dis ma. tierrt fécales, a. Vane. io. V«aasau, s. m. Vanellut. oiseau érbasairr, lérétuovlie, a huppe uoirr. -uiaiiv, s. m pl. t. de Uuc. le» plus givHM> plumes, o. c Vaueau. a. Vaaasa , v. a. -né, e, p. f'eul.lare. uelloyer le grain avec mi van ; I. d'aj U cl met. — , (pvpul., e. u. diqnraitre , (uir. VaaaajiiB, s. f. ouvrage, nuvelundin du vannier, V fond V*«»aTTB, /. / aorle de eoclwille pour vanner; petit van pour l'avoine. < t. a. VauiK-lée. au Vssxaia , t. m. l'entilatitr. qui vanne; qui bal en grange et vanne lis grains, u. c. et / -se. Vsaxita , s. m. qui travaille en o»ier. Vaaaoïa, s. m. plat, pot m vanner; bassin pour agiter les flou». Vaaiioi-aa, a. a'abyinrr dans une affaire. Vaasiaa, t. m. furet dcaludes; belette de ^adagaaear. VviiT.it, i. m, Atax.pl. battant d'une porte qui s'ouvre de deux coléa; luoiliê de la Jiorte d'une éviuae. et Ven-, VaaTaaca, /. / (ri.) iartanee. v. Vaarxxaa, s. f. pl. |dant«vde la polyandrie. VaarraaD, r.i». (jamit.) relui qui se vante, -tard, e, il. adj. aa. -lart. [Iji liruyere.J{i»u<0 »• VsjitsDX . t. m. pl. Volet» de fétu' 1res, o, C Vanraa , i>. a. -lé, e, p. J adore,

louer beaucoup; priaer excessivement; bainsa-r le mérite, le pris de(— un être, en gênerai)'. Kte —), i». pers. (de) se louer, se gloriltrr (d'une riion, d'uuc action, d'une qualité , d'une vertu, etc.) *; se dit ahsat s »»»»aT, ». m. t. de Uns. coquille dont ou voit le reetpr. * \epist.\ dit absot. s. {te — } e taire lurt de. !/> n . rent dt prcae. » . prou ' tê au'ott vante trop est trop L'homme véritablement honnête m bit*. • La quotité dont mous mua vantons le plus est presque toujours celte dont nous pourons nous vanter t* moins. Nous n* permettons aux autres de se vanter dt leurs varias que lorsqu'elles nous tant utiles , sans nous humilier. On ae vaille sourent dt son plus grand drjaut , comme de ta principale vertu. * On pird , a tt vanter, presque tout sua mérite. 4 Les balles actions, les actions généreuses ne sauraient trop se vanter ; elles sont ti rares! 4 Les fripons, tes méchants s* vauleut lorsqu'ils sont af accord pour U mat, tt s* dénigrent tors du partage. Vimoi, s. f. vaine looango qu'on ae donne et qui marque la présomption. Vasrraua, s. nt. {jasait.) Jaclalor. qui ae vante. ». o. c. Taa-Tixxaa, v. n. mettre des doues ou forte* planche» pour retenir l'eau, o. Varau* , t. f. -pvr. espèce do fumée qui ('élève de» VAiU. 755 d'un corps (— légère , épaisse — ; diasiper. rondenctnlure, iuiilalion de la vapeur du ciel, de l'air. 1 Les scruputrs des dévots sont les «apeur» de la dévotion.] Mad de l'uioru\.| La rie n'est qu'un* vaiieur qui liispaïaStra sans retour. [De ScnaorT, e, a^r. voy. Tarant. V.vjus», v. h. Vacare. u'élre pal rempli, se sût Je» oflires ; cire varaul , se dit des maivon» ; t. de |iraliq. cite en vacance. — à, s'appliquer, l'aduuncr a (un travail, etr.). Viiiurri , t. f peau de petite vache. VvnAion», / ouverture, pivauier réservoir de* marais valant»; o. cebive. a. Viaxnxv. s. m. pl. itlanie» de la imbçamic. Va ia a, a. in. e»pcci- de léuird, du guuc des tilpinanibis, en rere de bloiiae ib« uvalelol», qui se met par-dessus les vêlement» pour lea garantir du a varier goudron. Vaxi .s. m. Macaco. maki noir et YsaisatLiiâ, s. f disposiiimi (—du temps, des goût», de la mode, de de* volontés), a. {peu usité.) Vaaisau, adj. a g. luttabitit. (ujel * varier, qui change aouvenl ; iitrouaCaiil (tcm|vt, cam il . homme , qiaanlili, chose, état, lilualiwi —). Rutn au monde n'est aussi variable que ce que l" on appelle l'opinion ■ publique. Notre bien-être et notre mol atsa intérieurs sont encore plus variable* que I* lempi dont its sentbleui suivre les variations. Vaaiarn-, e, adj. {inus.) qui rhaaige aouvenl (es prit , personne — e). ^e» . t. f pl. Jiveraa» leçoiu d'un même texte (— e» de Racine , etc.). VaaiATio», /. / -lia. clsuigeuaeul (—du temps. fig. des opinion* • ; hUtoire de» —a |>ar boaniet; — dessculuuenl»1, de» témoins); etlet d'une cImsk qui varie;

ornement! ajouté»; t. de luut, répéliluju d'un . thème avec des note* aei-easoiras qui ne i hangmt ni , le mouvement m (a mélodie. — , déviation; dcplacemeoL (icuMtctuiue. L de odlhcui.) un.) 1 / "~ \ * J " » — " -v af ~/ *
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.95% accurate

736 VASE. tion des opinions de la plupart des hommes suit celle des événements interprètes par leur intérêt. * Il y a peu d'hi-mmes qui mitât un caractère fixe : le cteur est aussi sujet aux variation» que te visage. [La Raumelle.l Us intrigues des cours ressemblent «utuiilion» de t atmosphère. Tsaica, s. f. -rit. veine exccsiivemcnt dilatée par quelque effort. V*»icill«, s. f. petite virole «olaale; boutoot qui ee desserheiiL VaricocIli,*. / -eete. n. lorle de tumeur qui prend naissance dans le scrotum, («tria, varice, ht. kèU, IBincur. gr.) T»aicoi>r»»u, s. f. varicoccJe de l'ombilic. (— , omplm/m, UOUiljfil. gr.) V»»it», s», tu -riè, e, p. -rinre. diversifier; apporter de ù variété (— Ir» loiu. Ira couleurs, les ornements, le* lecture», le* ocnqMlions , Ici promenades, elc); se dit fig. — , ». n. changer (— dans »r» rriKMuts. ses (ironxuiri , ses opinions; Ir temps, les climats varient) >. {te —) , r. prrs. prendre des changements » , o. (1rs couleurs du pn»me se varient à l'infini) [peu usité); v. recipr. sr rhangrr l'un en l'autre (li-s i-outrurs Se varient i; {fis;, épist.). 1 Oit» s utrnste, tout varie. [IV te se varie sous au. tout est bon. Luit < Peiay.j * l.'tttnnme ratn et soupti tant de /ormes qu'il faut pour plaire à tons. ' Les passions ne se tarerai au en apparente, en cltangtaitt d'objets : elles sont toujours et toutes la soif du bonVa«iagnoIr. r. Vssass . t. a. -ré, e, p. a. inrndre des tortues, a. \'sHMaTsat s. f. ganse iMnir iomdte lus iilels, Vssasua, j. m. qui laïKe la varre à la |»écbe des tortues, a. . Vsrtiai, /. m. pL prêtres indiens, rénoltites. Varvucsts, s. m. Iilet à manche. Varvoule, / V»s»»v, adj. m. I. de mer (fond —). «. Vasetix. VtsrtLAi».* . adj. -s g. -loris. Jeux , -se , adj. I. d'analogue, rempli de vaisseau, (rasculum, petit vase. ht.) V*sc«i.i, s. f. petite cavilé. {inusité.) Visct-LirossiK, adj. a g. ta forme de cornet, de jodM. t. de bolan. V»v«, ». m. t'as, vaisseau pour contenir les liquides (grand — ; — profond); se dit fig. (— de misericorJ.-. d iniqiiili'-s, etc., style de prédicateur); ornement qui I ùuile. — , s. f Ltmus. bourbe au fond de VAUR. l'eau ; limon. (I vâtC Entre te vase et tes litres, il reste encore de Us place pour an accident. [r*rov. cajiogn.J Vssiso, /. m. jatte d'rpiitgtier. a. Vasscx , -se , adj. Limosus. qui a de 1* vase (terre , fond —). Vssiaaa , s. / grand bassin dans les salines, a. Vssistss, /. m. pelile partie mobile d'une porte, d'une portière, d'une fenêtre, s. aa. (*>as Ut das, qu'ol-ce cela? allem.) V«so« , *. m. molle de terre pour faire la brique, la luile. Tassai. , e , /. Ctiens. -taux , pL qui relève d'un seigneur à cause d'un fief. /I n'jr a peu de poison plus funeste que celui qui naît dans le corur d" un v^isul

irrité par un seigneur impudent. [Ilorar.] VAJSAi.moua , adj. »y. du vassal au suzerain (lien, hommage-). [KorLj V>.vski.*G(. s. m. CBtatrta. état , condition de vassal; devoir on hommage: droit sur le vassal. Vtsssoa , /. m. (ri.) rliiiil ; vassal, v. Vausui ss, s. f pl. t. t. de mer. piece* de bois entre les panneauv de raillelwtlis. s. TAtrs, ajlj. ig. Postas,, d'une fort grande étendue * (— mer; plaine — ; loral, cour, maison, appaileincnl — ; — c^aec ; fig. rspril — ; — ambition; projet — ; — grnir). ■ Iji mémoire de /" homme n'est puint assez v aste pour retenir toutes 1rs maximes dont il aurait besoin pour se guider a tous les iuslauts de sa vie ; mais leur élude lui donne la rectitude du corur et du jugement qui y suppléent. Les deux sont trop ère de confrrres. || vo-. Vaoci.usisx , ne , adj. et s. du déparlciuem de Vaurluie. Vai-cov* , s. m. table de potier, près du tour. Yavomuitts (à), adv. (m.) (fuir) en désordre; lirécipitainmciil. A »au-de-roule. a. o. ». A vju-, c. VAtosviLi a , /. m. chanson qui roort par la ville, sur un air farili- à chanter ■ ; brochure {inus.); pire* de lliéalrc, inclée de couvris qui a pnur sujet un événement jii-ést-nl, une peinture légère des iiHrur». drj travers, etc. ; salle de »|M.cl«rl« où l'on jonc lies pie res de ce genre; sir prisonn. (le gai , le spirituel —). Vau-dc-v ire. ». [Ilancl.] 1 II j a des gens qui ressemblent aux vaiidcvillei qu'on ne chante qu un certain temps. [La Horhefoucauld , J Vtuurviti.isTi , s. m. auteur de vaudevilles. V«ooou, s. m. pl. scrtalcun de P. VnIJo , de Lyon, voués à la pauvreté, ne suivant que l'Écriture, persécutés ronuiie hérétique» , au i V siècle. Vaoikhs, «, adj. et s. du pays de Vaux. VatiiMiia , s. m. danse iwgre. dans laquelle le haut du corps se meut comme par ressort. Vauoho» , /. m. co. vu y. Vangeur. Vait-l'cau (a), adv. aval, au courant de l'eau; (ftg. famil.) perdu vain ressource. A-»-, c. aa. Vaultsoi, s. m. (ti) chien de chasse, v. VAi'-xiaarr , /. m. (vi.1 vaurien, v. , s. m. Xebulo. faiucaut ; libertin ; qui ne VEGE. Yaotoii ou Valeau ,t. m. \ les Gis de la chaîne des lapis. Vaotoo« . t. m, fultur. oiseau de proie i tète et col uns; {fig.) homme dur, inhumain, qui aime i rapiner • ; I. d'avlnm. la lyre , l'aigle ; (jfg-) *e dJ du resuords. * Sous des hmlris dores , l'injuste ravisseur entretient le vautour dont il est h victime. [J.-K. Rousseau.] Sous f ancien régime, Us moutdrt petit liameau avait ses vautours. VAinooaisi, s. m. gros oiseau du i beaux. — s, pL famille des vautours. Vaotbait, t. m. équiftage de chasse pour la sanglierVACTaaa, *. n. chasser avec le vautrait, (sa —), v.pers. rolutari. se ro«.ler(*e — dans la boue, dans la fange , {fig.) dans la déliaurbe , les voluptés) «. Veau-, v. 'On a vu des tires se Mainrorgueilleustouat dans l'infamie. Vavacvis, ». n. errer ça cl la. (m.)

Vavais, s. m gros cible, a. Vaxsi., /. m. mesure pour le srL Vavvooat , s. m. gouvernement d'un rayvode; pays qui lui est soumis. VAWoua.i. «. gouverneur en certains pays dépendnnls de la l'une rltotoanc, en Transylvanie, MoliUvie, Valacbie, (ixy. U Geogr.) (*»//iai# guerre, ewda, clief. shron.) Vi pour Vrai. (»■/.) VrAai.c , adj. t g. agréable, v. Vzau, s. m. Vitutus. petit de la vache; cuir de veau. — , hoisolé d'une piece taillée en courbe. — aquatique, ver srmldable au crin du cheval, qui tue les veaux qui l'avalent, a. (proverb.) adorer le — d'or, pour sabatAser devant un borna sans mérite; adorer les divpensaleurs i grand — , {famil. fig.) grand tache, gi étalé sur un siège, etc. VsAV-siAaia , s. m. poisson, Phoque, Vacraua, adj. (rayou —), tiré du soleil à un< planète. VtoiM, /. m. livre sacré des Indiens, «a. Tedac. VsnAïaa , Vaid- , s. f tel alcali Axe , tiré de la gue Jt ou vaide ; sorte de |>olaSAe. Vidiut , s. m. paire qui soigne les veanx. ViotT-re. s. f. Spécula, seniiurlle de cavalerie; guérite sur le rempart (poser des — s; mettre . être eu — j — vigilante; retirer les —il ; place du litre de [il p.Toiipe a qiu l'on écrit {inus.).—t,pt. touxulou. a. c {sjn.) Visa ou Véher, v. a. (vi.) défendre; prohiber; refluer. Vioïtasu, adj. % g. qui peut végéter (arbre —). (peu usité.) VforrAL , s. m. -taux , pl. -ta. ce qui végète; être organisé . sans vi»rcres, insensible, privé d instinct et de mouvement propre à lui-même, adhèrent rltruliellemenl à un »o| dont il tire sa substance, auaà bien que des lluides amliiauls — , e, adj. -tus. qui appartient a ce qui légele 1 ; (sel —), extrait des vegé» Unis ; |iropre à ou de la végctalion (sol , terre , rrgne, stt'émr, fwullé — e>. 'Les cours sont comme Us ùrax vleres où les qualités bonnes ou mauvaises des t eçr*tmix doublent de force. • Le régime végétal esdjsscit les rmctirs. VaiisTsLiuTioa , s. f. conversion en végétal ; propriété de le devenir. Vssstakt, e, adj. qui prend sa nourriture des sucs de La terre , du corps auquel il adhère. Vsustati». -ive, adj. f'igens. qui a la faculté de. végéter; qui fait végéter1 (principe, ame, être — en étal de végétation (vie -ive;. a. au ' l^t vie végétalive est si rigoureuse citez la plupart des Itummrt , que t'oisivele, l'ennui, la misère, les douleurs ne pttr vent Us tuer. Vsostatio», s. f. -tio. action de végéter; force végétative ; son rffel { faible . forte — ; — prodigieuse). L'esprit est comme une phnte dont on ne saurait tsccétérrr la végétation sans h faire périr. [Suaad.1 ViutVria, f. n. croître par un principe interievsr ct par le moyen de racines , comme les végétaux ; '.fig) sxsn °*,u l'oisiveté, la détresse, la stupidité, l'imbécillité ; n'avoir plus de raison , de sensibilité [Dcslouchcs.]. Végéter, e ut exister entre U > Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

VEIN. i qui pensent est dix fois plus ni qui végètent. (Galiani.) Les la vie. Va vie Jet gens tourte que la vit des gen. Smis des sciences , des Uttrtt et des arts ton! les seuls F habitants du vaste et sublime empire de la pensée; le reste des hommes végète sur la Irrre. Viaiii tsca , J. f. Impetiis.torrx; impétuosité; mouvement fort el rapide (— de Pair, fig. de* passions ', drs désirs, des impulsions, des paroles; grande — ; — extrême). 1 Celui qui est dans l'erreur, remplace par la véhémence ce qui lui manque de forée et de i rrite. [Goethe,] L'homme qui s'abandonne à toute la vcltémcuce de ses passions se brise tontre t'immobil u du grand ordre des choses, ou se noie dans l'apathie, Vitsimiirr ,t, adj. •mens, ardent ; impétueux ; plein Je feu, d'ardeur (ai-tion, passion, naturel, esprit, dêiirs , ton , discours —). VàaisstaTiMijrr, idv. -ter. t. de prat. très-fort (— toupçouné). V«ni»(a, s. f I. de droit. Vshiculi , s. m. -/«i». rc rpii sert a faire pauer, à ! plu» licitement [le. \m. le bottillon, 1rs ini tout le — tics poiidrvs.de» pilules; bon, lent — ; — actif, rapide); (fig.) ce qui ptëiure l'esprit à quelque chose '. — , liqueur pour faite prendre la couleur sur la porcelaine. 1 Les langues sont U véhicule des sciences. [F. flacon.] L'homme adivit inipire des idées de crainte , d'espérance ou d'utilité pour scrt'ir de véhicule à ses propositions intéressées. I.a contagion superstitieuse est tris-rapide , elle promet f impunité ; son véhicule est C intérêt, VfMMtqt'a , adj. 3 g. vor. Vétm- et Vem-. VaiLLawT, e, adj. qui "veille, a. {le — Argus) [Tlotlrau.]. (inus.) YsiLUQca , s. m. homme de mativaUe foi. t. aa. V«ii.i.«, s.f Vigilia. privation du sommeil delà nuit (longues, fréquentes — s; — s cunuiciisfs, douloureuses —) ; partie dr U nuit; travail de nuit doctis, salantes —s; — «pénibles, fatigante*} ; le jour précédent ■. — s, pl. {fig.) grande et longue application au travail d'cspfit '. être à la — , sur le point , au moment de. A-la-vrilhr. c. • Tel Itommt est propre à toute place la vrille du jour qu'on f r nomme. [Le pr. Talletraod.] Heureux relui qui ne désire pas vitre autrement le lendemain que In veille ! Assurément le pardon et l'oubli des crimes politiques sont nécessaire) ; mais il ne faut pas les iumquer le lendemain pour des crimes commis la vrille- L'espoir du lendemain fait gourent sacrifier le jour prêtent de la veille. • De Ion g ne s veilles réitérées sont aussi honorables , aussi dangereuses pour le tarant '. l'homme de lettres , qu'Une campagne pour le militaire. VaiLi.fi, s. f. action de veiller (un malade) ; vrille de plusieurs personnes ensemble (faire la — ;

être, aller à la —) ; travail , lecture d'une veillée (les —a du château , de madame de Genlis}. a. TiiLLia, v. a. -lé.e, p. Vigitarc. passer la nuit auprès de. . .; [fig.) surveUler, prendre farde (— la, à U conduits de quelqu'un) '. — , v. a. s'ahtlenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil ; ne pas dormir (— auprès d un malade); se dit absol. (il i eille) ; {fig.) — à , sur » , prendre garde , faire attention; avoir, prendre soin , être allcniif a. . (se —), v, pron. devoir, pouvoir être veille. v. récipr. (epist.)[srn.) 'La vertu qu'U faut veiller sans cessent ■vaut pas la peine qu'elle donne. [Goldsnullu] > Ce n'est point le hatard , une cause aveugle , qui nous a créés ; nous devons f être à une naissance qui veille sur U genre humain. [Cicéron.] i La Fortune veille a ce que t homme ne soit jamais sans douleurs. [P. Sjrus.) ViiLuua, s. m. qoi veille auprès d'un mort; qui veille (Uni les dortoirs. Vaiixtoss, i. / petite lampe pour passer la nuit. m. a. — , lit de repos, [insu.) 'Vanuatu, s. m. table pour travailla la nuit. a. c Vaiuorn, /. / petit tu de foin. VéJiolte. ». VaiMiqtri, adj. *g. tribunal d'Allemagne où l'on jugeait UB prévenu secrètement et sans qu'il le sut. Vehmique. Vaists, t. f. resta, vaisseau, petit conduit qui contient le sang ' (grosse, petite — ; — jugulaire; ouvrir, couper, percer, serrer, lier les —y. — , couche aa. (ivel , iem.se dit du VELO. de terre, di- sable, raie d'une antre nature ou couleur; couche où se trouve le mêlai , la houille , etc. ; marques, raies doits le bois, le marbre, etc. — d'eau, petite source sous terre, (fig.) — poétique, génie, verve, talents , evpril poétique (w.); (famil.) disposition d esprit • (bonne , heureuse — ; être, se trouver dans telle —). ' Apres une longue suite de générations, il ne coule plus dans tes veines dt l'homme une seule goutte dn sang de ses aïeux; il n'en a que le nom, * L'homme le plus heureux de la terre est celui qui a le plus souvent des veines d'hilarité. Vais», e, adj. t enosus. qui a des veines (bois, marbre —). Vania* , v. a, -i, e. p. t. (le peint. , d'arts, figurer des veines (— le bois, lestue, etc.). Vatsarx ,.n-,adj. plein de veiueJ (liois, chair - ne) ; de» veiues. (sang —). VaiBtiLts, s.f pl. petites veines; fibres crranlev Î|ui se remarquent à la coupe d'une racine, d'un mit; à la section des iitiirulcs dans les crv ptngantrs. Vii»tiidi, /. m. Irci-lxrlle e^pere de chêne. ». Vital , tri Mine, s. m. -s'mim. Torlrlle. brrlie aux chancres. — i t. f plante qui facilite l'expeelorauou. Vebrd. G. c Vu «ut! terme de chasse pour ejtciler les ehirns. Vvu:Maata, s. f. pavs, action des Vclches; barbarie [Voltaire.], {aretth, gallois angl.) Yti.eviis. s. m. pl. |ieiipkb> barbares , grouirrs, ancêtres des Franraii. s. et adj. [fig.) personne vainc, étourdie. Irjîcre, sans goût, ut jugement, [famil. épislol) (c'eit un — j, [peu usité, ironiq.) les

Français. [Voltaire. 1 Vsi.gomk , Vidcrc-, s. m. grand gobelet bien, iomrn, venir, fiam.) Vsi.ki.li , s. m. -Un. espèce de méduse. Vis.» a , t. n. Parère vitulum. faire un i de la vai lle. Vit-ar, ««. terme d'. religieuse, a. voile. Vittx, m. m. peau de veau préparée, très-uni*. [fig.) lilrcs de noblevw — , adj. m. (papier —), sans vergeurc. • La vertu , le talent utile a f univers, valent bitn du vélin épargne par les vers. [Drlille.] Yslitss,/. m. pl. sing. Velites. t. d'antiq. solduls amtë> à la fi-gére; eliasM^urs en France, vor. Etcarmoucheur. (telitari , e^eanuouchrr. toi.) VaLtjvs, s. m. pl. plante* de la létradvnamie. Vai i.it,», aitj.m. («cmitus-coasulte —), de Velleius , t. d'biil. Vei.lsmc, s.f volonté faible el imparfaite, uns effet {simple —) ■; animosité secrète I Dancourt j. 1 Le grand Frédéric et Mapoieon eurent la velléité de te suicider ; C un tu fat détourne par tes succès, l'autre par ta gloire. Vat-LiciTioit . s. f. •naovrtoent ronvulsif des ûbres; action d'arracher, u'eutever, de traîner. Vit-utu , t m. billon. mieux Veillon (réel de —). Viujm^ ,adj. » g. -lux. e» prime la vilesse du mouvenieul d'une planète. «. Vsi.ociriai. s. m. voilure publique, trè»-lfgere, \ essieux el ntoreux touriiatils. VsLocirim , adj. i g. à pieds légers. — , ». a», machine pour se transporter rapidement d'un lieu dans un autre, au mojen d'un mécanisme cl des pieds du coureur. Vsiocirà, s. m. -tas. vitesse; promptitude; rapidité (grande — de la pensée), (syn.) Vai.oT, s. m. i, de parcbcuiimer ; a. peau de veau venu avant tenue. VaLOuas , *. m. étoffe de soie ou coton à poil conrt et serré, Ires-moelleux d'un roté, lisse de l'autre', ifig) '* dit du gaioa , etc. (fig.famiL) patte de — , dehors' caressant avec dessein dé nuire- *. — -vert , /. m. es|iecc de gribouri. ' il f a des gens qui parttnt et écrivent comme s'ils déroulaient des rubans de velours. Celui qui dans l'ivresse de T ambition s'empara de tous les trônes, détrompé, n'y vit plus que des planches garnies de velours. Il est une fermeté douce qui ressemble à une barre de fer entourée de vclourv 1 Les tartufes Jont patte de velours. VaiooTi, t. m. galon laliriqnc comme du TeloilT»; t. d'anat. surface intérieure des intestins , de l'estomac , etc.; se dit fig. epistol. de ce qu'il y • d agréa. VEND. 737 blrment doux dans la coiivrrsalion , les merurs, les manières , la saveur, le ton , les gestes , la voix '. surface semblable à celle du velours, a. — , e , adj. r'ilinus. qui approche du velours, de sa couleur; qui lui ressemble an loucher; orné de flenrs en velours; (fleur — e) , qui ressemble an velours , qui a du duvet ; (vin —). doux et d'un rouge foncé. • L'aigreur àte la velouté de la -voix. (Mslien.J Vaioirra». v. a. -té, e, p. donner ua air de relours. a. c. c, (se —), v.prrs.pron. V«t.T»B«,i. n». mesurage'a la velte. a. o. ce». Vai.ra, /. f. mrsuire de

liquides ; instrument qui sert à jauger les tonneaux, on Verge, huit pintes de Paris, a. Vm.na, v. a. -té, e, p. mesurer un liquide avec la velte. a. u. c. (se —) , v. pron. Vn.Ttua , s. m. qui mesure à la vrlle. ». a. c. en. ViLTiixiMic. s. f -mia. plante liliacée, à jolies fleurs puantes . en eni. Vite ,e, adj. Piloius. couvert de poils (enrps —); (pierre — e), brute. — , /. m. (d'une plante) . la partie velue de va surfare; poivvon du genre du baliulc. — e, ». / peau sur la léle du cerf , rte, o. c Vtimtui, s. /'étoffe de la fabrique d'Amiens. Vslvots, t. f Elaiine. t latine, Véronique femelle, Muflier aiiiicitlr. plante: bon vulnéraire, lentpérante. délersivc, adoucissante, apéritive, résolutive, t.. 85 1. Vs Migra ,00 Vchmiqiie.o/Ç. (ju«lice, tribunal —), avMH'iatioti srrrete et puissaute ca Allemagne, au moyen âge. et Véimique. Vamoa, s. m. evnw de petit cerf du Pérou, -do. Venais»» , s. f riiair de bêles fauves , leur odeur; embuitpoiiit du n-rf, sa saison, a. Vint., e , adj, sans m. pl. -nalis. qui se vend; qui peut se vendit! irlinse, nflice —) ; [fig) qu'on gagne par argent (office,/^ aine , plume, opinion, éloquence — e). [syn.) L'rgoisme rend tatttrs tet orne vénales; l'homme le plus puitianl est celui qui peut en. acheter le plus. Des places » étales rendent les ameJ véuales. Vt.nLiat.TT, ode. -aaliler. d'une manière vénale. {inusité.) Vàmirri, «.^qualité de ce qui «t vénal (honteuse — ; — ri uni m Ile). L'avidité qui suit te luxe, amène ta vénalité des suffrages. [De Hulh.cres.1 La vénalité torrompr tout les Étals. [I)e Pélisterv.] La vénalité est une aliénation d'une part de la tom erainetf. [Léinoiitcy.J Vuukt , adj. et t. adv. qui vient 'allant et —). Vanutai i, adj. s g. -dibilii. {famil) qui peut être vendu légitimement (terre —), a. [fig.Jamil. popuL denrée — on nonX Les biens de Cmnoeent dépouillé ne sont point vendables par ses oppresseurs; la justice céleste les substitue éternellement a ' finît par les leur rendre. Yinj,*,!!, /. / f'iudrmia. rt'rolie de raisins pour faire du vin (belle, bonne — ; — médiucre; faire — . les —s; aller en —). — s, pl. temps où elle se fait (aux —s; après, peudaut, avant, attendre les — s). Vaudaiige. ». Visaasuiots, t. m. maison où l'on fait vendange. «. v. — t, s. f. botte, panier pour les vendanges, a. ViHDanora, v. a. An. -gé, c,p. f'indemiore. faire la récolte du raisin , des grains, des fruits; [fig.famiL) parlant de la grêle qui les détroit; ruiuer, détruire. (se —), v. pron. || van-. Va»oa»uava, -se, 1. V'utdemiator. celui qui aide à faire U vendange: panier à vendange, a. Viau», s. f [fig.) pays insurge dont Ici habitants fout une guêtre sourde sur un territoire dévaste (l'Espagne fut une — r {Ceogr.) V.nois», ne, adj. et s. de U Vendée; insurgé de l'Ouest contre la république. Vinusttixim, t. m. premier mois de l'année ré» publicaiiir , du ai septembre

au a» octobre, (itwu.) ViHDanuus, /. / pl. Wes des vendanges, trè*. dissolues, en l'honneur de Bacrbus. VaRDX»Ktsi, t.f *oy- Vendeur. Vchoktta , /./vengeance qui s'exerce par ua coup de SI) le* , un assassinai. (irW.) VianaiT», -te, I»' »ttYd;donl U| 93 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.15% accurate

,».// qui vend, fSB VENGetl d* rendra (— de fraiu). a. ■ vendu. ». VuioicaTiosr, s. f -diquer, ». a. «r. Vu dit*. t.f. Tcule, luge de charbonniers. I. de en parlant de* cadjouari d'Italie. || Viaoïno», s. / l. de pratiq. veuln. ». c Vt>D«i, v. a. -il», e, p. -dm. (a) aliéner, pour un certain pria, une rb<>*c qtie Ion powede (— un bien, une rhote, un nègre, etc.)"; truhir (— quelqu'un; révéler (— un secrel;, |»r intérêt; iclre à ip»lquun, t — cl » dépendre), lool dévoué, (te —). Y. péri, se donner, te livrer à prix d'argent . a un paru , le trahir»; ». ^ro«. élre vendu; avoir du débit iccla te bien). »•-rrcùtr. («e -) . »•" trahir, *e dénoncer rniiiinHlt on'iil , se — , te donner l'un à l'autre , à prit d ai-gctil (rpistol.). ' Ix génie n'est guirt a Tendre, tnestrt moins Callactiemenl. [J.-J. Ruiiwnn.J Ou alla jusqu'à vendre le ridicule et l'uitivete dam det brevets de «uWru<. j="" cr.="" quia="" achet="" util="" charge="" publique="" vendra="" rn="" d="" ce="" qu="" a="" aihete="" en="" groi.="" tl.="" s="" ctlui="" qui="" vend="" au="" public="" quelque="" latent="" de="" sa="" femme="" t="" expote="" tout="" livrer.="" il="" n="" v="" esclave="" celui="" if="" lui-ru="" ht="" ikmi.l="" faut="" te="" donner="" ou="" vendre="" pat="" dt="" milieu.="" vuiuaidi="" t.="" m.="" diet="" f="" juur="" la="" l="" c="" jour="" u="" tcnwiiie.="" a.="" vanne="" e="" adj.="" donn="" pri="" va="" adj="" commence="" se="" g="" r.="" ta="" i="" rut="" m.-cium.="" enii="" crime="" avec="" prclcudu="" sortil="" vaasll="" t.f="" petite="" rue.="" enfiler="" fuir.="" m="" vxnxmct="" fraeualut="" sur="" du="" venin="" plume="" eil="" touvent="" me="" fiiche="" quoique="" invisible="" elle="" porte="" loin="" des="" eouvi="" mortels.="" g.="" forme="" le="" poiwmi.="" v.="" rbauer="" courir="" vue="" b="" lire="" roui="" ir="" pour="" allendrir="" lu="" cluir.="" p.="" ne="" gi="" digue="" dctrtprct="" tilre="" pi="">u*>l , auetuùléc —) , l. religieux ; tilre de fraiir-inariMUR'rie. YtiiiiiuaMt, ad>: d'une manière vénérable. "V*iié«»Tio», /./ tio. mperl pwir le» ehutea uinle»; honneur qu'on leur rend . rstinir rr»p. -rari. porter Imqneur a; révérer; avoir de la vénération pour (— profondément}, (le —) . v. prrt. > ; r. prvn. ' ; r. reetpr. *. ' Le noble orgueilleux te vénère lui-même; il roit en lui le rétultat d'une foule de grandi hommei. ■ Combien de ehotei la luperttition ojjrait i la vénération , qui M peuvent plus te vénérer, quand la rai ton a tu ce que t'ettf * Del époux xieilltt daai T amour et Irt irrhu, te vénèrent avec raison. Le* taget te

lénèmil ; Set /oui m méprisent. va ■aaic*»De , j./ Vr's. mollusque à coquille. Coeur de Venu». (— , cardia . cirnr. gr.) Vtjiaiiia, t.f art de chauer avec de» chiens courant», à toutes sorte* de bcles, et surtout au* bêles sauiagr»; tout ce qui tient » cet art ; curpv des veneurs, leur logement , ainsi «pie des dlicas, de» èqoi' paçes de chasse. Y tasaiiit , ne, adj. -ce ru. par le commerce rlurnel net. a. f. -«ne. a. (; v. rrcittr. 1 l.'impuittnnce de produire te venge en méditant. iOoldoiii I II n'y a d'autre moyen de te venger du public que de te forcer a nout applaudir. [Idem. J Lrt inférieur t en quoi que ce toit se vcngriil par la meditance et ta calomnie. L'homme /ir,,mpt a te venger n'attendait que te moment de> Juin du mal [¥, rVatwi.} • Ut torts, tel ajjronti faiti a la patrie, font tel trult qui doivent te venger. Yi*uaua, resae, adj. et t. t.'ttur. qui pu ml < . qui venge (Dieu , sa ju*lice -reste ; cu l — -, main , foudre , fortune •rewe). ' Oirrei-rviit paraître devant un Dieu vengeur, comrrti des depimitlei et du tang de vat ricthnet.' J'ai fortement rrprricnlr In nccettilc d'un Dieu vengeur du t'icr rt rémunérateur de la vrrtu. [Vohairc.l Ett-elte bien tolide la vertu de crùii qui croit que te brut vengeur du juge tuprème peut être arrête par det inJulgencet /demcrei. facilement acqnitet .' foi calai/ny>L-r qui furent ta Jin d'itluitrri ttelai ait, prouvent nautirirui , jnmii.}; tat)iol'\ t. d'ùnpri1 de ht routeur plu» au moins nette, plu» va (— bien, mal, pèle, foncé, poebé, nidc.tr. tr dit de» forme», de» trait» , de» tiifft.amment une Providence v Vixuolui», t.f, buoltc d'Augùra; verdier d'Afrique. [van-. Vsai*T. i. m. ordre d'un juge supérieur à un inférieur de set présenter en prrsouuc, puur rendre romple de sa conduite. || Téniale. (reniai , qu'il vienne. t"t.) Vrmai,, le, adj. Condonandut. (pédié —), qui mérite pardon, qui te peut pardonner; léger, qui ue lait pas pertiro lu grâce, n'exige pas de trop fortes péuiiencei. / -«le. a, ViiiiBi.i.aaia»T, ajv. 'pédier —) légorcmenl. -cW>. a. 'renia, paiduB. lot.) A LHi-aiacvM , Vade-nv, /. st. livre qu'on porte toujours avec toi. a. a. Vé-, --, l>rr»i»l

The text on this page is estimated to be only 19.95% accurate

VENU. VnTfnoiui,». m. pl. droits dos en cas de Tente. Timn , -se, «cji. -nuits, sujet mt vents (plage, saison -*e) ; qui nuM des vents (aliments —); causé par eux (colique -se). Tutti»* , r. m. pisrchand de bots qui Achète ime lorél et la fait exploiter »ur Us» lieut. Thtiutuii, t. m. -latar. machine qui sert à re■ouvclcr l'air . (Af./inu.)coiirir — à terre, très-vile; marcher sur le — t terrasser ^ , vaincre ; mettre le feu sous le — , aigrir, exciter ; mettre le arur au — , exciter Je cou* cage. — , plaque sur l'estomac — -à-planer, t. m. plaque de bois sur l'estomac du tourneur. — bleu , — saintgris .juremenls, y. (entrron. gr.) ' I. 'extrême peur tt Cextréme ardeur du mirage troublent égeUmeat U ventre, ci le lâchent. J Montaigne.] • Dans Ut assemblées délibérantes, malgré CeUtqueitce et Us calaUs, le ventre entraîne prêtant ton/ourt la trie. 3 Heureux celui oui, pour faire tan chemin , ne marcha tur le ventre de personnel Vivrait, t. / Fetut. portée ; tous les petits qu'une femelle fait à la fois. Vajrraicou , adj. a g. qui fait on dieu de son Terrtrts. [François da Neufcliàteau.) Gastrolitre, (venter, ventre, tolère, honorer, soigner, lot.) Vaarairou, t. m. -lus. cavité dans le corps des animaux; estomac dca/uminanla. Vimilii, t. f partie du harnais, oui patte tons le ventre d'un cheval, sangle; pièce de charpente qui soutient en travers une digue, -ère. a. VtsrsiLOQCi , adj. tt j. t g. -anus, (personne —), qui prend une voix sourde et caverneuse, de sorte qu'on croirait qn'dla parle du venare ; qui , en aup|iri niant certain retentissement de sa voix, la fait paraître ronime venant d'un lieu plus éloigné sur lequel il dirige l'attention dea audil«urs.(t**/er, ventre , loqni, parler, lot.) VuTiitoouia, /. / art da , adj. qui a un gros (*»). *• rrtL de VERB. de rabat (fig. famii.) belle — , tout droit ; tout s la fois, Via tin. 1. f. petite veine, i. o. c. Vise», s. f Vmut. déesse de la branlé t planète; mollusque acéphale, a coquille. L d'anr. chimie, le cuivre; Ifig.) iro-jolie femme bien faite, a. Vinusià, t. f beauté, grâce, agrément. T. T. (ni.) ou t. d'arts. (venuttns, beauté. Int.) Virai , /. m. (vi.) le soir . la lin dn jour (bon — !). — s, /. / pl. I. de lilurg. office que l'on dit vers trois I heures de l'après-midi (aller à —s). (hetpénst , le soir. gr-) a Via, s. m. Permit, animal lonp. , rentrant, sans oa ni vertèbre, ni articulai ions (gros — ; — long, niai, rond), (fL;.) — rongeur, remords ; (jSg.fam.) tirer les — s du nri, le secret. — à soie, t. m. Bombyx. ruser te lépidoptère , chenille qui dunne la soie.' — luisant , Lampyre, coléoplére : la femelle est phosphorique '. — macaque, se loge entre cuir et chair: on le ni ire en te

routant sur un brin de bois >. — méduse, • il >nr les hiiilrn. — solitaire , Ténia. — de terre, I Lombric, Arhce. — tubirole, qui habite 1rs tuyaux.! a. — -coquin , ver qui s'engendre dans la tèle des I hommes; s. (fig. famii.) caprice, fantaisie, v. »t || verr. 1 Pauvret , eclaireavotss t rarement oa écrase let vers luttants. La glaire , Ut vanité , peuvent /air» de août des vers imstmtt t tuait août suâmes toujouts des vrrs. > l.et opinions , les passions tant comme ht ver macaque ; on ne peut Ut extirper qu'arec beaucoup de patience et d'adresse. Vinaca, adj. a g. -rets, qui dit la vérité, (peu utile.} VituciTÏ , s, f. attachement constant à la vérité • ; attribut de Dieu en tant qu'il ne peut tromper. 1 La contéqiseace naturelle de us véracité est d'être crue ; calU de ta fausseté, d'exciter la méfiance. [Edgeworth.J Viauraini, t. f. substance médicinale, extraite de l'ellébore, de la graine de cévadilm : exrite les évacuations alviues. Viiutivm , t. m. ellébore blanc, plante. VaaasL, adj. dérivé du verbe; (rongeur est on adjectif—); da vive voix (ordre —). — , t. m. prorès\eri>al , rj|>|Hjrl jtsrécnl. il Le machiavélisme tuvrnta le tyttèm* des concessions verbales oui tuottitttirntt la rtue eux armes rmouxsrrt tir la violence , et mit star différence entière entre le gouvernement défait et celui de droit. Vlsuiauiirr, ade. Verbe, (annoncer , promeltir —), de vive voix. Vaaa»usaMnrr, t. m. action de verbaliser, -sation. {peu usité.) Vaiasi.i*ai, ». a. dira dea rsnnns ou de» hi\t pour les faire mettre au pmkrès-verbal ; tfreeter un proeesverbal; (Jamil.) faire dagnindi Jtietiurs inutiles. Vaaas, s. m. 'hum. partie du discours, espère de mol qui désigne, énonco l'existence, souvent avec relation i l'action, à l'étal, à la qualité du sujet; U te conjugue; (il n'y a qu'un — proprement dit, c'est être ; le — anime la matière; — actif, passif, personnel, réftèrbi , pronominal , réiriprnqiie, neutre, grec, etc.) • ; U verte peut devenir tubstnnlif (si vous ne vous êtes pas iuqmelé du naître , pourquoi du vivre cl pourquoi du mourir .') [lie Saint-l'ierre. j. — , ton , parole ; la a' personne de la Trinité, la parole divuiiiée. (diffi. iromm^ > Let hébreux n'ont data leurs verbes que deux temps, U passé, le futur; e'ett que le présent n'existe pat. VER G. ▼aamiarré, t. f. TÎCe d'un jn oeat , verlieax ; mpertluité de paroles, n. 739 deVerc*a.(CrVvr.) . (*», adj. -trotut. 1 personne , coq» — , fatmL); ait. m. quia un gros venuna grosse pause; (jamil.) député ministériel, iiaraaite et silencieux. —, t. m. poisson du genre du Lou(lier.— ,adj. u de bot. oblong . solide cl reuflé. ». Vsirruaoa, s. ». Uni, serin d'iudie. — , oa Caotm , t. da pèche. ' 'tiLdojeu./'oflp™ le son : ca choc produit le son Viasxox , -se . adj. Jrusus. (éloquence , avocat —), qui abonde en paroles inutiles 1 diffus. U fréquent usage des expressions tonorrt

change uaa tita pen~ tante en un écho verbeux. fHjlbagure.J Vaaaisni, s. m. (famii.) ahondanca de paroles inutiles, superflues, dépourvue» da sans (— continuel ; aimer le — -). Vaaaiseaa, ». n. (famii.) employer beau coup de parole» pour dire peu de choses. — , v. a. -fi,e,p. n Viar.uiEois, Vsao, Verte, uoy. Vert. VsiDàisoa , t. m. viu esersstTcmrnt vert. Vainsias, s. m. courrier du cabinet , I. d't redorius, Int.) VaaoÀrac , adj. a g. Subvirtdit. (cnuletir, eau —), qui lire *nr le vert. — , s. m. serpent, a. Vsaosun, adj. Sttbocerbus. aigrelet, nn peu vert. VaiDia , /. / vin verdéire de-Toscane. Vranatar, te, o; météore Imnineui; (fig-) affliction» envoyées par Dieu, ityU soerr. a. — -d'or, 1. f. Solïdogo. plante à fleurs radiées, couleur d'or, vulnéraire, apérilive, dinrètiaue. • lorsqu'un orage irise f arbre qui ombrageait des cbanmirrrs , il repousse de son trône des touffes de verres: c'est r image d'un tnSne p /■ Wf» 1 . B.C. 93. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.72% accurate

7que ou ne rejette aucune des qualités conttii de Ut Dieimté, qui reconnaît sa perfection inI* véritable grandeur de t homme est dans son . non dans sa tète. L'envie est détruit* par Ut VERM. véritable amitié; la coquetterie, par U véritable amour. [La Roehefoucand.] Le véritable objet de la fondation d'un gouvernement est U bien des gouvernés, [fuirive.] VâaiT»»u»ii!rr, adr. Pcrè. conformément à la vérité (énoncer, déclarer —); de fait • (être — tel) ; réellement, en vérilé {— cela est) ; à la vérité, terme d'affirmation, d'aveu (— , je l'ai dit). 1 Ici hommes ne sont véritablement égaux au* devant la loi de la nécessité. Il n'y a d'homme véritablement grxtnd, que celui qui t'est pour /* avantage de ses semblabUs. Viai-r» , s. f - tas. conlomùlé de l'idée avec son objet, d'un récit avec le fail , du discours avec la pensée; véracité ■ ; siueérilé, franchise ; bonne foi (parler avec —); l'opposé d'erreur', de mensonge, de flatterie J (dire des, les — s aux rois) ; f opposé de faux , de fausse opinion (auguste , froide , titsle , exarte , redoutable , fâcheuse , affligeante — ; — déscsféraulc, constante; pure — ; — rwlpahle, notoire, évidente, saillante;/^, brillante, éblouissante — ; — personnifiée; le miroir, l'éclat, la force de la — ; dire la — , toute la — ; avouer, confesser, nier la — }; principe 4 , aiiotne (— importante , bien ou mal exprimée) ; maxime, raison. —, ce qui ni vrai, le vrai {la — du fait; reconnaîtra. la —); imitation, expression parfaite de la nature, t. de littérature, d'arls (il y a , il n'y a pas do — dans ce tableau , ce portrait , cette description) ; pL choses véritables (dire à quelqu'un ses —s, ses défaut», set lorU)». — , connaissance du rapport entre le» êtres f Dumarsais.); évidence réelle de» êtres et des faits [Frédéric] ; ce qui est énoncé tel qu'il est [Voltaire.]; rapport etact entre la proposition et son sujet, a. la — considérée comme vertu (aimer, haïr, suivre, la —); se personnifie. — physique, science du rapport entre les corps. — morale, science du rapport entre les personnes [Donald.], ode. en — , certainement , assurément , sincèrement , de bonne foi ; à la — , exprime l'aveu (à la — , j'ai dilqne. . .). — , qualiléderequiest, de co qui existe, «. (inex.). voj. Réalité. •La vérilé ne consiste pas à dire ce qui est vrai, mais ce que ton pense. [Ue Livry.] 'Nous croyons la vérité la première fois qu'elle nous est annoncée. [Kontenefle] On évite les embarras du mensonge en disant la vérité. La vérilé est la lum'ùredr l'esprit. [Jay.J Un préjugé n'établit pas une vérité. [Daiincourt.] La vérité frappe r esprit comme un trait de lumière. La vérité a ses fanatiques

comme C erreur. On peut tuer celui qui a dit la vérité, mais on ne peut la tuer ellemême, ni ceux qui font entendue. 'Montausier est, peut-être, U seul qui osa dire la vérilé au plus grand des rois. Ceux qui font profession de dire la vérilé sont odieux aux méchants. 4 Dans ta malheureuse crise politique de nos jours, il apparaît partout comme deux vérités à la fois, f De Las Cases.] Le meilleur livre est celui qui renferme U plus de vérité*. ' Lesvérités que /* on aime U moins a entendre, sont souvent celles qu'il importe U plus de savoir. Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire (prov.), mais elles sont toutes bonnes i entendre. [M ad. du Defland.] Ce qui fait notre malheur, c'est l'oubli des vérités. [De Fénomour.j Vaaiuai , s. m. défaut dans les éloffes dont le» fils sont d'inégale grosseur. Vaasos, /. m. Uea acerba. raisin cueilli avant sa maturité < ; e»|iéee de gros raisio vert ; jus , confiture de ce raisin ; vin trop vert. || vérjû. ' Les pires ont mangé U verjus , et les dents de leurs enfants sont agacées, [fuechid.] • Vsajoré, e, adj. acide comme le verjus, [peu V»au , i. f jauge pour mesurer le contenu des , s. m. argent doré; composition pour _ édat an* dorures. ■ — , endroit où if y a -r de ver» de terre, o. — , le, f. adj. ftoseus. d'un rouge plus foncé que l'incarnat (rose, teint, linurhe —le), —le, s. f. pierre précieuse, rouge cramoisi et orangé ; o. grenat oriental, {vermiculus, petit ver. lai.) Y»au»iLiniixia , v. a. vojr. Vemiillonncr, appliquer le vermeil. VaaaucaLu, s. m. espèce de pile en filament* , pour de chasse , chercher des i. au —, («e-!. VERN. 1 les potages, et -cele. a. |[Jsean. ira/.) I V» uicituu , s. m. qui fait et t I le* pales de farine. || -chê-. VsasiictJLsiaa, adj. a g. qni a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble, qui en provient (n»uvetneut , madrépore — ; maladie , affection, symptôme — , des vers intestins). — brûlante, /. / joubarbe s petite» lige* terminée» par une Oeur, excellente potelés gencives attaquées par le scorbut : résout les loupes, les tumeurs scrofuleuscs : en injectiou , pour les usures de ta matrice. VaasticvLAtrr, adj. m. -tans, (pouls —), oodovaat comme le ver qui ronge. YsaaucvtjK, e, adj. -lotus. t. d'arehit. (colonne — «\ sculptée de manière a repréventer à sa surface des trace» semblables à celle» des ver*; ornement de l'ordre rustique. VrasncoLirais, s.f pl. -R. coquille* fossile», unvalves, en tuyau groupé» -lile*. VssMiroKu», a g. qui a la forme d'un ver. Vxasiirctca , adj. a g. et s. m. qui chasse, fait ntoorir le* vers (plante, poudre —). Anlbclminthiqu*. — de Corse, Helmintitocorton, (verous, ver, fugo, je chasse, lat.) ViasuLuta , t. n. chercher des vers en fouillant la terre avec le boutoir; se dit du sanglier qui cherche des vers, et du cerf qui cherche les

provisions des mulots. Vaaattuo*,.*. m. Minium, minéral d'un ron^ éclatant; sa couleur; oxyde de plomb; cinabre , merrure sulfuré, pulvérulent; s»f leur vermeille des lèvres, Visnit.LOHa'f a , v. n. t. vers pour pilure. et -lier, i v. a. -né , e, p. peindre en i ■v. pers. pron. récipr. VaxHim , s. f Pcdiculi. insectes malpropres, nuisibles et incommodes: poux, puce*, punaises; [/g.) gueux, mendiants, doux. VzRMtssasu, s. m. -miculus. petit ver de terre, o. c. — de mer, s. m. coquillage. QuelU impiété révoltante que d'appliquer le titre de sacrée majesté à un verniiisrau qui rampe dans la poussière au milieu ds sa spUadewl [T. Payne.] VaaHocua (te), v. pers. Fcrmiculnri. être piqué des vers, {peu usité.} Vj«»ouw, e, adj. Cariosas. piqué de vert, o c. Le luxe n'est U plus souvent que comme U dorure tur du boit vermoulu. Vsaaoutuat, s. f. Fermiculatio. piqûres de ver»; poudre qui en sort; trace de ce» piqûres. VaaMODX , s. m. vin dans lequel on • mêle de l'absinthe, s. VxaifàCOiAïai, adj. a g. -euJns. damevlirjue de I» maison, de la famille, du pays; commun, ordinaire ; langue — [Jour.]). — , priolanicr. (insu.) xvr. Vernal. Vaaavtx, s. f. Alnetum, lieu planté d'aunes. Tissu, e, adj. (éqninoxe —) du prinlrroris. V»»»k«, ivjr. Aune; t. d'ardonier. Vergne. ». o. Vis»™, s. m. vof. Nonius, t. daslrouotn. VaumstaoK, t. m. bois de Kernambone, propre à teindre, c. c. VaasrtR, v. a. -ni, e, p. appliquer le vernis snr; enduire de vernis : Ifig.famiL) donner un vernis , faue briller1, v.pron. L d'arts et met. (tris-usittT) , être, pouvoir être verni (des fleurs se -vernissent au aoieiP< ; v. recipr. {épistol.) a. 1 Les éloges de journaux; vernt.vsent Us auteurs et Uurs ouvrages d'un éclat qui s'éteint aux yeux des Ueteurs. ' Les hommes d~ un même parti se vernissent mtiturlUment des puis brillantes coule urr. Vxrhii , /. m. arbre gommeux ; sandaraque ; gomme du genièvre; composition avec laquelle on Ternit ; enduit limpide et brillant dont on courre la surface des corps , pour le* rendre luisants, les conserver; enduit vitrifiante, vitrifié, sur les terre» cuites, etc. (beau, joli — ; — épai», fin, transparent); (JSg-) teinte, apparence brillante , favorable 1 (se eut assssi e» masmtiie pari) »; teinture, notion légère (— de science, d'émjdiiion, etc.)1. a. (bernihe, ambre jaune, gr.) ' Aei I passions humaines ont partout U même nrau. rt*DQIqueviDe.] Le tiUttce ut U verni* dot feus et lu ruse Digitized by île

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

VERS. du sage. [Pope.] • Le ridicule, tel que la roi* Je Déjam're , corrode et détruit tout ce qu'il couvre de son vernit. J j4 peine un jeune homme a-t-U reçu te premier M ma de l'instruction , qu'il croit pouroir lutter contre ceux qui en sent pénètres; mais au moindre contact, ce ternis s'efface, et la ridicule nudité reparait. Peude çr/tiont le mcrite inappréciable de n 'avoir pas de verni». Vsasisaia, v. a. -K-, e, p. Ternir de la poterie. Tuaitiio, s. m. qui fait , emploie le vernis. Vttatssiaa, s. m. arbre i verni», Je la (Jiinc. Viaitisacaa, s.J. application du vernit. Tiiih, /. m. sandaraque. Viiaoï.*,»./ t'arwla. maladie vénérienne (oisciae). (petite —), maladie qui convie la peau de pustules '. ■— , coquille uuivalve, de la famille des |iorcelaines. i. 1 L'amour, comme la petite vérole , est d'autant plus dangereux qu'il rient plus tard. [JuuM-Ralmiin.] Vtaoui, e, adj. et s. qui lient de la vérole; (ptTtonne — e), qui a la vérole (à éviter). Variole. TaaouTTi, Vérelle, s.f. varicelle. VaaouQce, adj. a g. Venereut. appartenant à la vérole (pu«lulé, virus, leint, corrosion —). voy. Variolii|ue , plus décent. Vsaoa, s. m. Phoxinus. ou Vair-, Fpiuocie, petit poisson de rivière, du genre cyprin. VàaoauQV* , s. f. -nica. plante monogyne , rbinant bâtée : ou en distingue quarante trois r*pcces. — mile, thé d'Europe, Ires-recherché eu Chine: sudorilique, vulnéraire, diurétique, stomachique, astringente, pour le* poumon», la jaunisse, le* obturations, la néphrétique, la «ulfocalioo, etc. — femelle, VelViaoraa, ». n. -té, e, p. chercher des vers; se dit dis oiseaux. Vsarcmru, s. f pl. vergroises refondue». ViauiLL*, s.f. verrerie. [Laehautiéc.] Vxaaar, s. m. ferres, pourceau mile non chitré. Vsaaa, s. m. Fitrum. corps transparent et fragile, produit du sable et de la «unie fondus ; silicate de soude (— blanc, vert, épais, mince) « ; vase de verre à boire, etc. ; son contenu; lentille de verre (— brûlant, groslissant)». — de Moscovie, talc, hes-lamelleux : sert de vitre, a. ■ Jamais homme sage ne mit à f épreuve ni verre , ni femme. (Loprdc Véga.] Heureux qui pourrait être assez satisfait de son esprit et de son cerw, pour oser être comme de verre! * L'intérêt nous met sur tes yeux des verre* de couleurs différentes, Vaaaai, s.f. linus.) plein un verre. Vaaaxaia, s. / art de faire le Terre; lieu où on le fabrique; ouvrage de verre. Vxaaux. m. Kitrarius. qui fait, qui Tend, nui porta de* verres ; ustensile d'osier pour mettre le» verres; cadre à verre pour conserver on dessin original, s. Vannait, /./Terrine, pièce de verre qn'on met devant le* tableaux, etc. «/-ère. a. — , vitraux d'église; verrine ; cuvette i

Terres ; espèce île châssis Titré pour les ananas, a. Vta»ti-u><«, /. a». Vsrroonica que l'on toucha avec Vaa'aia , s. m', machine pour élever de gros fardeaux, a. vis de bois de charpente, f. Vaaauaa, s. f. certain ouvrage de verre; cuvette pour mettre te* verre*, a. — s, pl. oraisons de Ckéron contre Terrés, t. — , vis de charpentier. TaaaoT, ». m. verroterie en Afrique. VaaaoTxatx, s.f menue marchandise de Terre. Vaaac/rir.*, s. m. pécheur qui cherche le* Ter*. Veaaorii, t. m. pl. vers ronges pour appât. Va* koo ,s. m. Pessulus. sorte de fermeture de parte ' ; plaque ou cylindre mobile entre deux crampons, etc. au -rouil (viX ' La pensée est libre sous les veiroux comme dans les champs Vxtaooit.Lt* , v. («e —) , w. pron. per. Vaxaccaïax , s.f. n Vxaatrcaux , -se, 047 de vernie, mieux -queux. Vaaaox, s. f -ruea. poireau, aux mains, au visage, etc. Vaaauaa , 1. f verrue, a. Va*» , Versus, prép. JùUJ.] lé, e, p. fermer au Terrou. s'enfermer an Terrou. tante, a. charge de verrues; en forme sorte de durillon VERS. en poésie [Racine.]. « // y a dans la destinée de presque tous (es hommes un tut moral et religieux vers lequel ils marchent a leur insu. [M ad. deSlacl.] L'imagination et te désir nous poussent avec violence vers le but où ta fortune ou la mort nous attendent. [K. Baron.] Le premier pas fers ta jouissance est ta patience. Les forces intellectuelles drs peuples sont dirigées vers le perfectionnement de l'ordre social. [Hignon.] Le sage, pour faire monter la foule jusqu'à lui , doit se pencher vers elle. [Villeioain.] V»»»s. s. ». -sus. assemblage de mots, paroles mesurées et cadencées d'après des règles fixes (beau, bon — ; — grec, doux, dur , roulant, facile, rocailleux, etc.) ' ; discours dont les syllabes sont réglées, ». (inex.). voy, Himr. — s blancs, sans runes. — s croisé», a rimes ou mesure entremêlées. (terr. 1 // faut être sot pour ne pas faire deux vers; il faut être fou pour en faire quatre. [("tôt. cs|«Rn.] Le rli y lime, ta mesure et la rime des vers sont comme les lignes tracées sur te papier à écrire. Les plus jolis vers , vides de sens, sont comme des vases de cristal remplis d'eau claire. Vaasant , s. f. (osai.) action de verser en Toiture. [Sévigné.] Vaastiaa , s. f jachère. VsasanT, e . adj. sujet a Terser (voiture — e). — , /. m. pente , cité d'un terrain élevé, par lequel coulent le* eaux,' TatSATiut , adj. 1 g. Mobllis. variable , inconstant (espril, caractère, volonté —); (table —) qui peut tourner; r. (loi —) (Montesquieu.] ; (grâce —) [Fénelun.], Lorsqu'un souverain ambitieux a franchi tes bornes de l'équité, il n'a plus que des principes versatiles au gré de ses passions. [Jarobi.] VtM»Tit.iT« ././qualité de ce qui est versai ile, t. (grande, étonnante — ; — embarrassante). La versatilité dans tes mesures d" administration est aussi

fatigante pour te peuple que pour le prince. [De Lévss.] Tsnsr.aoT, /. m. mesure russe. 547 toises. Taasa (a), ad», abondamment (il pleut —). A vers*, c. — , s.f. manne d'osier qui contient trente-cinq livres de charbon de terre, a. — , adj. (sinus — } , terme de gèom, voy. Sinus. Tiasx, e, adj. Fusus. répandu, épanché; {Jig.) expérimenté, Consommé, Vcrsatus. g versé. Vaasaati, s. m. Âquarius. signe du zodiaque. (^^). Vaasac.t,aa, n. clMttiler des psaumes par versets, a. VaasaaûaT , s. m. action de verser de l'argent dans une caisse, t. aa. 4L. de déposer des fonds pour une entreprise. Ta avusa, s. m. sillon, v. Vaasia , v. a. -sé, e, p. Fundere. répandre (— de l'eau dans un vase , sur la table, à ou par terre, contre un mur, le long de) ■ ; épancher, transvaser; faire tomber; se dit au fig.*; coucher (— les blés); faire un versement de fonds, «t.. — , ». st. tomber sur le coté , se dit d'une voilure , des blé) , etc. ; se dit jig. K (se —), *. pron. pers. {syn.) ' Les larmes que les auteurs et les lecteurs versent sur te papier sont dérobées aux malheureux. 'La vie a tantd amertumes, qu'il ne faut pas que ceux qui peuvent l'adoucir y versent du poison. [Voltaire.] // n'existe aucune condition daas ta vie , sur laquelle les belles lettres ne puissent verser le bonheur et la gloire. [Amalaioate,] ' tjes hommes ne connaissent guère que les excès ' on chancelé è gauche , on verse a droite. [Aignaiu] Taasxr, /. m. -sicutus. pauage de l'Écriture sainte ; signa qui l'indique (j^l Taaxxoa , s. m. qui verte ; Verseau, L d'astr. v. TaasicoLXT, s. m. -Isa. petit Ter*. [Voltaire.] T**sirican.Laua, t. m. mauvais versificateur, o. VansiviciTsu* , s. m. -cator. qui fait des vers avec facilité, sans avoir ni génie ni invention (bon —). On peut être versificateur sans être poète , et poète sans être versificateur. Le poète DetUÏe est te premier sle nos versificateurs. TaatmcxTioa , s. f. -catio. art de faire, de tourner des vers; manière de tes faire (— facile , pénible, savante , lacbc, dure, douce, coulante, traînante, —) ; art de rimer, d'enjoliver les voy. Poésie. Le mécanisme de la Terrend la marche plus sûre que la liberté de taprosa. VERT. 74 I TiaitMt* , v. ». faire des tot ■.—,*.«. 4ii , e .p. adj. mettre en vers, (ae —) , v. pron. devoir, pot être mis en vers (cette phrase, cette pensée, > description peut, ne peut pas se — ; les épigraa doivent se —). ■ Tel écrivain versifie mécanique» en comptant sur ses stoigts ; il se était poète! Vaasiritoa, s. m. qui fait des vers. t. Vaasioar , s. f. Inlerpretatio. interprétation ; traduction d'une langue en une antre (— littérale . incorrecte; partie imposée à un écolier, traduction d'un* langue ancienne ou étrangère dans la langue maternelle; {fig.) manière particulière,

différente de raconter un fait (— fidèle, différente). Cent Umons d un même événement ont chacun une version différente. C'est celui

The text on this page is estimated to be only 16.38% accurate

74« VERT. VatTierita*, t. m, pL -citli. anneaux qui entourent le* branchi* de* arbre», a. c v. -Ile. ting. ai., VaaTiciu.à. e, eu). ./«Au. t. de bot qui forme de* anneaux rajouaaau autour d'un axe {liant — e s (•tulles — n). VsaTiciTé , ». / faculté d'na corps de tendre par préférence d'un coté; t. tendance du latmatil »rn tr Dord. a. VtaTiot.r. m. rtrtiga. loumoiemeot de téte.évoi.rdtsteaieul («Voir des - »; sujet aux — t; lonp — ; — snotnenUtié) ; (Jig.) Mie, égarement de b raison. L'Éternel répand a ton gre fesprtt de vertige dans Ut astembUet des nations et tur Ut conseils det roit: Xjet plaitirt ton! mmw cet fleure qui donnent te vit* lige usriqu'vn en respire trvp long-temps te parfum. VaaTioivacx, -se, adj. nul a des vertigr». VraTK'O, t, m. -gos, pL maladie du rbevel, du mouton; (fig.famil.) caprice, tant unis: grain de folie. VakTiQttuiz , , adj. -titaïut. qui va en tourne» an L v. Vaana , ». n. (»».) retenir, t. Viarc, t f. Yirtm. habitude, disposition habitadle de Parue, qui porte à taire le birn et 1 dur te iu.il ' (nolile, grande, humble, bante — : — morale, avile, religieuse, ehrètiennr; — snldimc, fragile, conviante, rare, éminente, héroïque; solide — ; —~ •prouvée; avoir da la — ; cire pb-in de — ♦; — s publiques, royale*, domestiqtK's, privées; former, exercer â la ~, aux — i; »ui*r«, pratiquer, quitter la, le» — a ; •'(Varier de la .des — • ; exercer va . «et - i ; rrnonrer i la —); ehaalclé. probilé; qualité qui nud propre à produire un effet Ixin ou mauvais, te dit de* l>oiMj!i»,de*remède*(— occulte, aecréte. epérilique). — , impulsion naturelle versTLouiiélc [Ari>lolr. I: art de tenir les passions en équilibre , et de se régler dam le* jouieaaiiec* | franc. Héron. |; sauté de l'une |Hoere. Tuu.vs.aint.]; habitude de vivre selon la raison (Ho*soet.J; raison perfectionnée ; forte de faire le birn [Cieéron.]: habitude de* boutes an ion* fCoiiciillar. j; forre d'asservir ses nattions; mrrihre da smménie [Diderot.]; sacrifice de son bien-etro à relui d'aulrui; effort sur toi-même en faveur de* autre* (Ducta*.]; disposition pennaneirieà faire ce qui est utile aux antres «t a loi [Itamanei*. Voltaire,}; droite raison qui agil (t»édn)ii.J; habitude il* diriger ses actions Ter* le bien général (Hrfvél iu*.] ; raison agissante [La Harpe.); coi»ttante appliralion de tontes no» action* au birn (La* Oiollc-Lexayer.] ; Irionipbe de U raison et du tenlùncnt moral sur Ir* passion*; empire de l'aine sur le mrp* [bavater.]; eulie b* pltucxcejleni que l'on poisse rendie |l^ei.e.); de la Totalité sur b* dé»rs (De MVilhan.]; amour de |M.ur». à Dieu H-orir.); rai i Totalité sur b'* l'ordre, de l'harmonie, du beau estent ni

(Platon.] ; tdiilosopbie en action [Pvlhagurr.J: amour de l'ordre S.-i. Housseou.}; disposition habituelle à eonlribnrr aa lioobeur d'anlrni [&.-bamhert.]t à faire aux aunes le bien que non* voudrions qu'on non* fît (Ihidiis '; offert fait snr soi pour le bien des homme* rt la gloire de Dieu j Saint -fierre. Duchrt.]; cnnlinuilr de mouvei généreux (Staël.}; préterearc de rimérét géI an personnel (Vauvenarene*.}; rombinaiton d'aci la plut sdre pour ét/e beureux ; forre de faire le bien oh ton devoir; exercice de cette force; sage amour de Dieu, de* homme* et de soi-même; «estiment, amour et pratique du bien; force, fermeté, courage. — , {fig.) if dit d'une niiablé vibeote , mai» ulile. — i , pl. cinquième chn-iir des ange*. — (en) , ade. en con*i*|iience, enexéenlinn de; à cause de. Eu . c. —, bonne artion qui reine de* effort* , n. (jorx.). ' U laurrram hun ett U vertu. [Cieéron.] Homme orgueilletu! vont otthfirn am i*eole*, — vivace; — sauvage, Vesceron. a. Vetctao.. ,. Vunc, *. m. t. de coul. a Vriictias, /./ -caria, plante, a. || véziaiirè. Vsuc» hïs , t. m. pl. éjiupastiqucs ; coléoptcrc* pour le* vcsicatoircj. VitictTioiv , t. f. naissanre de» vé»iculej ; effet des vétieatnircs. t. aa. o. c (iwiriv, vvs»ie, lot) Vsticvroiat , adi. rt t. m. médicament externe qui fait venir des vésicules à la peau (mettre, astiquer un, des -.). VÉTÉ. adj. i g. en i i. qui Teste ficipiemmcnt ou dan* Yaaieaci, et adj. i g. mieux -queux. Vrs sirulc*. Vàticou , t. f. -la. petite vessie. Vàsmui.aL-x , adj. qui ressemble à de petite* inities, a. u. c -queux , -rulairr. a. VâtiQcat-x , *ay. VcMreux et Véiienlcul. co. -sou. v. o, J ' VL-riati, *. m. livre de vêpres. Yasrâait, t. f. dernière tbesa de théologie, de médecine. (Jamil.) ré|iriiuajide (ri. inutile), (kttperot, le soir. Xr.) Vssraaisa a , v. a. -sé ,o,p. rL-|irimajiiler. (vi. saar.) (se —) , T. pert. réçipr. Visritias, J.a*. qui amcbeles épine* el les oruV*. V»s*a, t. f. venlutilé puante qa» de chapeau ; substance fongueui remplie d'uuo poussière organique , de I-. o. Vassu, ». n. Suppedera. Ucbr r une vease. (/aauX et bat.) Vtstkoa le moment. Vsssis , * ./ Vetica. sac Diembranenx de l'une* ■; petite ampoule sous l'epidremc. — de mer, «a Frégate, Uulere. xooplitle, a. • A t aide det captmuet argutiet de la logique et de la logomachie , on démontre, niait on ne prouve pat que • les vetste* tant uVi lanternes. > (Prov.) VnMiooa , t. m, tumeur molle au jarret du rhri il Vatsia , v. h. se dit des bulle* d'air qui sortent da métal, o. c Veaser. v. Va«» , t. f. planète d'Olbrr*. dont la révoliitioo est de <4 mou: entre Mars et Jupiter. (t*r. la Mythologie.) VtsTtut, t. f -lis. t. d anUq. Tiers* roowrrcr à Vesta , aux dieux • ; (Jg.) fille ou femme d une rbatlelc exemplaire. — s, t. f pl. fétrs de Testa. • La notion aui, comme une vestale imprudente . atùsr

éteindre le feu sacre de la liberté , doit t attendre i être plongée toute vire dont les eue/mis tetteleeui da JesfMttsme. VasTsuzs, t. f. pi. fétet de VesU. (My-thot.) . Tasrtaoca , i. m. annilre de la garde-robe. Vrstiarqur. {uettit, vétenu-nt. lat.) VtiTS , t. f Tunica. habillement long, aom une rolie plu» longue encore ; vêtement ronrt sou* l'habit (belle , large , tangue — ; — brodée). VavTiasaa, s. m. •tiarium. t Ir* babils ; argent , dépense mai ire de la garde-robe des empereur» grec* VitritaQi a , Toy. Tealarqite. Vitnauu , t. m. ••sur. t. d'archil. preinièie pièce servant de passage aux autres (beau, grand, large — ; — obscur) ; t. d anat. cavité de l'orcxUe. Vtsribi,*. m. -gium. empreinte du pied, [Jig) trace*, restes iiuormes d'anciens édifiées; «xempïr; roomimcnl. —, t. de diirurg. fracture des o* plats. (rr«.) TamaraarrtL, c , adj. pour te* vétemenu (essence , etc. —), qui sert à les dagraiuer. VatriisoLtsia , j. / petite étoffe de laine , de BeauTau. VéauvisxtsTS , t. f. snhtlanec minérale jaune. ViTSMEUT , *. av. Pestit. habit , hahiUesnent ; ce qui sertacouvrir lecerps»(— ample, large, froid. chaud; — serré, rommude , d'été, d'hiver, de deud , eic). revit , battsflte >. (j/n.) ■ Nos yrxmmstt foat^pt^'t intégrante de nous-mêmes s nout en recevant rimprestion. Ut cultes potirifi tont comme un vet entent fui varie telon let temps et les lieux, [(ieéroa.) Des ■riedlardt te croient toujours jeunet aoec let vétameots de la jeunesse. *Artittr, daesneaux (iracet un sétennii1(l'stbagnre.) Combien de pensées ne différent que par Ici pensées d un Si toute! let Hure ne peuvent devoir Ut vie à ton auteur,

The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate

VEXA.. ses droits sans c\ ère ire ; soldat «pii t terri vingt-quatre ans; écolier qui recommence un* dusse. Ytri salies, *. / qualité de vétéran. Trri.iK»!»», s. m. -narra. maréchal ferrant qui ranse les rbcvau* , le» bot taux ; celui qui *ail , rxerre ! Iiippialrique (bon, bahile — ; — admit, ignorant). — , adj. i g. de la médecine de» animaux (arl, inédetine, école —). (veterina , bêle» de somme, ta/.) Virut-van , c , adj. rot. Vétilleux. TïTiLLt, /. / tfugte. bagatelle, minutie, chose de rien. — , appcnli*; l'usée; oulil île ehaincticr ; petit anneau, a. ViTiLi-aa , v. n. PlliCtigare. l'amuser à des vé. tille», à de petite* choses; taire des difficulté* pour de* «éiille*. ViriLi.aaia, s. f. CariUatio. cbJeanerie; raisonVICA. Tàntuua, -*e, s. qui vétille; tracapirr. Y»-rn.â.«ux, -*e, adj. plein de petite* difficulté*: qui demande beaucoup de petit* wiut (outrage —); vélilleur. Vin» , v. a. -lu . e , p. ' festire. babiller, donner dr* babil* à (— qneliju un) ». (*e —), v. pers. snabiller, mettre un babil; suivre une mode dans Ir» vétemrula; v. rrcipr.; v. prou, cire, de\oir être velu, {utile f. —, J. m. le* vêlements [Voltaire.], (fournir le —) [UMÏte) J. ' Sois valu ! laittt à d'autres le soin dr s'habiller. [Hytbagorc.] « d*x ce que les riches portent de trop , il r aurait de quoi vèlir tous les indigents. JtHiUisuiilfl.] Vn sage appelait son corps, sa trie ; il la vètixsail , la nourrissait , la promenai soignait arec attention ; nuits il ne f écoulait jamais. 3 Le vrtir est tout pour beaucoup de femmes et pour U s fats ; la pelure, aux jeux des sots, recommande U fruit. supporte plus patiemment tri vexation* * un étranger au* celles d'un frrrr ; aussi tes haines de sectes , de partis sont-elles féroces. V»x»toi»« . adj. s g. qui a le rararlcre de la vexalion (proréilure, impôt, administration —). ï«u«, r. a. -»é, e, p. -xare. persécuter; faire de la priue injustement: tourmenter (— quelqu'un, *e» itilrrîrur») • ; se dit absol. '. (*e —), ». pers. 3 ,• r. rrcîpr, &e tourmenter *. c. r. (ji /i.) ' Le vrai pliitosoptte ne veut vexer personne , ni être vevé. Qui nous persuadera que des hommes se toient soumis à un autre homme pour en être vexé» f II est moins honteux d'être veve par des concitoyens que iirotege par des étrangers. ' En passant loujourt dans (e jmrli qui triomphe , on ne perd jamais le plaisir de dominer rt de vexer. ' L'homme passionne se vesr plus lui-même que le maître le plus dur ne pourrait le • vexer. * Ceit pilie dt voir avec quel acharnement , et pour combien peu de chose, les hommes se vexent sans crise. ' VàXixuiai, s, m. porle-éu-iidard. — », adj. m. pl. (signaux ~s), d'enseigne on tir pavillon, I.

de nier. Vkxill*, *. f -ùim. enseigne, (ri.) Viabilité, s. / étal , qualiic de l'enfant viable. Viauus. adj. » g. fitalis. m/tel fort |>our faire e* ' \t\r* (eufant —); \ivacc, t. de Vrro, /. m. formule employée par le* tribun» pour l'onpoier aux arrêt* du iéuat'. etc.; *. par un individu pour «'opposer aux dérision* de pliuieur*: par un roi pour *'oppo*rr a une loi- a. J| velô. (— , jeu»piVbr , je m 'opinas, tat) V»TTt, /. / ou Cducbe, partie du niarai* salant, qui entoure le* aires. Varrcaia, s. m. loueur de ebevaux, de voilures, en Italie, a, Voituriu. (vetturino, ital.) Vtrv, e, adj. résilias, babillé; U de blas. chargé d'une lounge qui oraip« le champ. Vrrvaa, / t. dauilral, céièjumiie de la pri» dliabit. V*To«ti, s. f. -tas. aDciennclc (des édifices , etc.) (grande, extrême, iinpu*ante — ; tomber de —). V*u», -ve, adj. et s. f 'iduus. boinine qui a perdu sa feraïae; femme qui a perdu ton mari • ; eu état de viduilé; (Jig) pritc, dénué (la France, -w do *n liberté), a. -ve , /. f- l'idua. Iuli|ie panachée de blanc e< de violet; oiwau du genre du uioineau; a. coquillage noir et blanc, de la famille de* limaçon*; exprre de (rabieusc à fleur brune, a. ' frétera point t'echaf and sur la maison du criminel .- qurile part ont à son crime sa veuve et tes orphelins > |Scnt. arabe.] U discorde, r infamie, la auserc , fout autant de veuf» que la mort. VaCLa, adj. i g. iBsugre. || «eùhi Vaxrvaua, /- et. Vtdustas. le temps qu'on est veuf ou veuve, viduilé (long. lri«te, commode —); ** dit fig. Après ta perte d'un objet chéri, t 'esprit , C imagination et le coeur subissant un douloureux et long Vuoa, *. m. la vie, t. de ronlume. »a. Vi»«.i», s. m. revenu qui n'est qu'à vie. — , -ère, dj. à vie (rercou, renia -ère). / -ère. a. Vitciaa, /. m. I. de coutume, a. la | Viaihk , s. m. (vi) vivafM1. [Itorel] Viftuv, s. m. pl. divinité* de* grandes route*, a. ViAjioe, s. f Caro. chair de* animaux, de* oiscauv dont ou *r nourrit (bonne, mautuiM-, liclle — ; — fraiebe, delirale, tendre, poiu-rii-, lioiiiliie, rolie, faile, avancée, famil. morte, d'une bile inurte naturel lemenl; manger de la — }. — , chair de poisson (in us.), a. {Jig. famil.) — croifse . sait» Milxlancr; chimere. — , (popul. et bas) uudilé qu'on doit cacher. (**"«.) (vivrre, vivre, lat.) Viaaoaa, v. n. Pasci. t. de vénerie, paître. *ViAnoji,i. m. Pastio. iiiture de* brie* fauve*. Via**, s. f. divjiiaiiou par un homme rencontre à la droite, daus uu chemtu. a. {inus.) {tiare, marcher, tat.) Vuitca, ». m. t. d'antiq. v. oflicicr chargé d'aller convoquer à U camuagne le* mou, bible branche —); légère me — > Veule. ». c»»tor— , *ec, V*jL»T«ua, -trice.i. et adj. qui vexe, aime à vexer (homme, être, loi, esprit, ele —). Trop de fonctionnaires publics de tout les rangs sont vexatcur», au lieu d'être protecteurs. Quelles que soient les institutions ,

jamais la liberté ne peut s'établir pour les faibles cite* un peuple vain et vexateur; ils sont écrases au nom de la loi. L 'esprit de vexation ext endémique i réunisses quelques individus, il/ aura, des vexaleur* et dot vexés. VaxATioji, *. f. -tio. action de vexer (grande, pure — ; — manifeste, insupportable; exercer, rxratnetfra i -— a; être expu»é, n vuirr^aux — s) ; sorte de perVutiqoi, s. m. -ticam. provision, argent pour V vovage {famil. peu usité). — , romniuiiion donnée à un mourant, à ceux qui ne peuvent aller à l'église, o. Viaonn, s. m. t. dé mer, planche* qui entourent le pont d'en haut et servent de parapet. Yie»A!tr,e, ai^f. qui Tait de* vibrations , qui vibre. ViaaaLnt, s. f. balancement de tension et de relâchement, I. de médecine, -atililé. ViasATiie, oajf'. i g. nui est propre à vibre : ex. les antennes des tiles, L d'bist. liai. Vissatiutc, t.f. qualité des corps vibratihu. voy. Vibralilé. VisaxTioa, s. f. mouvement régtdicr et rèclprof|iic d'un iiendulc eti branle; tremblemexit d'une corde tendue cl frappée, des nerf*, etc., d'un coqn élastique '. (*rw.) ' Il y a une sorte de vibration morale qui retentit entre les esprits passionnés comme entre des cordes à t" unisson : arec les fous on dément fou, Viaaaa, v. n. -brare. faire des vibration»; émouvoir, agiter, transmettre un son, une sensation; se dit drs nerfs; (fig) un souvenir, une pensée vibrent dans la mémoire , dans l'ame (nouv. très-usité), Viaaa>;s* , «ity. / (ri.) (voix —) , aiguë, v. Viaaiox, s. m. ver infu*uire, rond et allongé, a?. Vicjuaa, /. -carias, celui qui est établi sou* un supérieur, un curé, etc., pour le remplacer, l'aider, (w.) champion de tournois. TiCAïaia, s. f. fonction de vicaire; vicariat; paroisse , église desservie par im vicaire. Vicasial, e, adj. -rua. (fonction — e), qui a rapport au vicariat. VirAaiAT, a. m. fonction, nnnloi de vicaare.; M IWej.] L'fumma durée, tw VICE. 743 Vrc»»ita, v. n. faire le* fonctions de «traire; (Jig.) être réduit à une place subalterne; »>_ aller ^>ucr de l'orgue, chanter de calbédrale en caihedrale. Vies, s. m. ritimn. défaut, imperfection du corps, de l'aine, des choies '; disposition habituelle au mal (grand — ; — odieux, dangereux; avoir un — , des — t *; fuir, haïr, corriger, punir le —); débauche, libertinage (— craputeuv; se plonger, croupir dan* lé — ; wrelirer du —), — .iurlinalioii anifreiiidrrlr» loi* naturelle* et sociale* (D'Alembei l.J ; maladie de l'ame [liocre.); habitude dr» mauvaises action* (Condilbr. Vollaire.); |>a**ton nuisible aux autres ou à soi |Saintl^nnbert.| . amour du mal [Youog.J. — , défaut de capacité, de justice, d'étendue, ou fig. ; f opposé de vertu, de perfection, de juaiire, de justesse (— naluru-l, acquis, incorrigible). — , cequ il) a de vicieux, d'irapiufait , d'iucorTeel , de

défectueux, t. de littér., de *c iriirex. d'arts, de niél. (très-usite) { — drraisonnement J, de *l_»le, de composition, d un plan, d'un svslriuc.d'un ouvrage en gênerai, d cm être plivxique ou métaphysique, dr* étnlfrs , d'un édilîre ele." t. se personnifir; le vicieux «. (srn.) < Vn vice naturel n'est qu'un vice; un vire feint en fait deux. JM»d. de Souierj-] La finesse est une qualité dans fripri t, et un vire dans te caractère. [DuUy.] • Celui qui a k aucoup de vices a beaucoup de maîtres. [l'étrarqlie.J Le vice que couvre un beau masque n'est qu'un coffre ride , empoisonné , que le démon décore à f extérieur. |Sbak»pt-arr.] Si l'on tenait compte des vice* comme des ivrtus , des crimes comme des belles ac fions des aiettx , il resterait peu de nobles. C'rst un signe de mauvais rtrur qu'une résolution prononcée dr persister dans le vice. [Ogiuslv.] // est des vices et drs lertui de circonstance. (Mon» parle] La trop grande bienveillance endort la rrrtu et fait germer tes vice*. [Féderiri.J d moins de vous perdre dans ta solitude, vous truureret partout des hommes avec des vice» et quelques vertus, i L'un des vices du raisonnement est de confondre les choses nrec leurs abus, la religion et la superstition , ta philosophie et le phi* tosophisme , la liberté et ta licence , le doute et lin* crédulité. Tout homme a , puts ou moins , les vices de sa profession. [Voltaire.] t te vice hait la vertu, t'uj e: te vice comme la pelle. De toutes les espères de il es, le plus détestable est U v ice philosophiste qui - [II. Watiiole.] La peint du vice et du crime le crime même. [Ravnat.] , adr. I. la lin. littéralement la se dit pour lériproqnrnirnt, le* mots, le* choses, les être* retourné», nus à la place l'un de l'autre. J elé viré térdl. La bassesse est une nu daille dont le revers est l'insolence , et vice versa. Il y a des personnes dont le cœur attire et C esprit repousse , et vice versa, tiens toute affaire qui ne demande qu'une bonne tête, occupez- ions moins du catur, et vice versa. Vira-siviBit., t. m. i rai ; deuxième vaisseau d une armée navale. Virjt-AmaABT* , /. / charge de vice-amiral. VicB-aAit.i.i , /. m. officier de roln Vm-cnAiicju.i(a, *. m. qui fait les fonctions du chancelier en son ii chancelier, o. c Viea-coststn., s. m. qui tient la place du consul. Vici-cuasuLxT, s. m. emploi du vice-consul. Vici-otasrr, /. m. qui rernpsttrait l'ofncisJ. Vica-LàojkT, *. m qui fait 1rs fonctions du légat. Vics-LSSATtoir, *. / emploi de vice-légal. r, ,. m. qui fut les fouctiou. de est dans le vice et V:ce vsasA tel) chance retournée; robe-courte, qui fait ht fond / - liere.femm.de viceVira-raocuanm . t. m. qui fait t Malle les (du procureur-général, a. Vica-aaiaa, / feitunc d'un viee-rost qui gouverne comme vice-roi. , Vica-aoi, s. m. Prorex. gouverneur d'un Klat qui a, qui a eu le titre de

royaume. Vica-aoTAoré, i. / charge, dignité ac vine-rw, le pays qu'il coiiverne. V.ci-ïàiric«»t, s. m. lieotenavit du «mecb.l. Vies»»»*!., e. adj. I. d'anliq. de vingtwu.; qui

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

7/44 VICT. Vtcuau, adj. i g. vicieux, mieux corruptible. Vicié, e, «i#. Vitiatus. gâté, «llrrr , earrompti Çwf serait te pi'*, d'un despotisme franc, ma'tt sente, ou d'un régime nominalement libre , vicié par U machiavélisme et la corruption .' Vieil», v. a. -cié. r, p. l'iiiare. altérer, corrompre -, gâter; L de pratiq rendre util . défectueux { — un arlr). [te —), « ■ /ww. * ; />n«i. cire, poutoir être vicié Ji r. réciisr. ■* [épitlot.). » /.e pliihsojtKitmr vicie ii>/if, mime te la misère. ' L'homme te vicie rrejpeomptrment en fréquentant tirs vicieux, * £r J ffltri;/"^ rfe vicient prompternent dans le torrent des maxtmrt perverses dont 1rs mauvais romani inondent l'esprit. * Us hommes, réunis par Fintérêt, se «kieut Us u*f tVj «u/r-f . VitiH'srnnrr, adv. r'itioti. d'une manière vicieuse , |ilciitc de défaut». Virim» , -se , adj. et s. m. " Vitiosns. qui a qttrl3 ne «ire , quelque habitude portant an nul ; ounc -se) -, défectueux (ouvrage —) ; ombrageux, rétif (rtcvol —) ; contre les règle» ; pucuic , plan . etc. —). 1 Le vicieux est toujours matUeureux . ' Le mensonge décèle une orne faible , un esjiil sans restourcei , un caractère vicieux. [V. Racuti.; 3 Us mcUUiuri institutions deviennent vicieuses, quand la morale cesse d'en étrt ta base, et quand les agents ne unit plus conduits que par l'egoiime, fortuit et I imotence. [llunaparlc. 1 F.n politique, tout ee qui est inutile est vicieux. [Ganilh. } * L'homme «iriru\ aime l'homme souille de rues. [Shalspcarr.] // n'y a rien qui punisse pins sévercment l'homme vicieux que son propre %ice. L'homme qui passe pour le meilleur , n'est, au fond, que le moins vint ux. [Érasme.] Le drrniee maUieur de rhomme vicieux et! de se rendre, par habitude, insensible aux remords, comme M'uhridate aux poisons. [Il* Ségur.] Vicmsi., e, adj. (rlttinin —), qui roudtiit de la grand" roule aux viSbgr» voisin», d'un village aux hameau» qui en dépendent. Vicinaux, pl. plus mite. [Nerker.J Viciuitvdi , s. f. -do. révolution réglée dej Misons , etc. — , instabilité, mutabilité (de la fortune, du caractère); disposition des chose» liuiuaiues â changer; changement; variation; éicueiueul fâcheux (grande, terrible, étrange—; — imprrvuc; surprenante — ; éprouver, subir des — s ;t'allciidre, se soumetlre , être exposé , résister aux — > du sort ; passer par des —s), (vicissim, lotir-i-tour. tat.) L'homme intelligent n'attend pas les événements pour connaître 1rs vicissitudes des élusses. [Sent, arabe.) Usluttnmes, leurs projets et les événements sont assujettis à une perpétuelle vicissitude. (Le gr. Frédéric.] Les vicissitudes et les révolutions

sont des lois permanentes de la nature, (I.r même.] l'infini est à l'abri des virissiludcs. f De ScuaDCOurt.] Dans le cours des virissita défaite attend le parti xictoV.co»rra, -lesse , s. Kiceeemet. qui a une vicomte; juge au-deuous du baillL Viromi,/. / fieeeemitatus. titre de terre; resVioouTiia, -ère, adj. d'une vieotnlé. t. -ère. m. VicTiMAïas, *. m. t. d'ântiq. qui totirniisail Ici vie* tùtu'S , Taisait le* appréls des sarriGce*. Vit-rma, s. f. -ma. animal immolé, tarrifié aux dieux (ulTiir de» — s) 1 ; (fig.) celui qui est sarrine. s à . . . (— innocente , malheureuse , triste , d plorahle — j — infortunée — ; être, deveuir U — ; faire des — t) >; (Jig.famil.) dnpr; égaré par >. < Beaucoup d'autels exigent beaucoup de prêtres , et beaucoup Je prêtres exigent beaucoup de victime». [l'vllaagore.] 1 Plus une révolution a eti sanglante , pins sont criminels ceux qui veulent les prolonger , ou rrnir ses fruits à ses victimes. Heureux tr. ■ ntrhr ,jise celui ne fait pas dm victimes! [l)e Sénaurourt.] Le soldat saCsvU est une v idiote que l'on nourrit [Siobce.] Réunisses trois hommes seulement, vous vrmz un ttran . un complice, une virtime. Il est impossible que legoisU néfaste beaucoup d$ victime» , , VIDE. eant par lui. Ce qu'il y a d'affreux demi rhomme , c'est qu'il ne pardonne pns à ses v ictimes le mal qu'il leur a fait. Ut misire met taujourt tes victimes a la ditposilion des factieux. [riévée.| 'Mous tom'iet en tout et presque constamment victimes de notse imagination : elh- te hoir de couvrir de son voile diapre le plus faible rayon de la vérité. Victim«r, r. a. -mé. e, p. rendre quelqu'un victime1; immoler, tarrifier; acralilcr de |daiMnteries. k. (se —) , v. pers. 1 ; v. réelpr. s. (noue. , peu usité.) 1 La superstition et le philosophisme sont dangn eux , et pour (eux qu'ils vieiîme-it , et pour ceux qu'ils égarent. a Hors de l'intérêt dit salut public rl de celui de la famille, se v^t limer jrraïf F action d'un fou , c'est l'hyperbole d'un sot. ' Us hommes se virliuiriit les uns les autres sur Fanttt du bonheur qui jamais ne lient payer cette horrible offiande. Victoim, s. f -toria. avantage remporté à la guerre, sur les ennemis, dans un combit, une bataille (grande — ; — signalée, langhinte, éclalanle; gagner, irnqiorlcr la —) ; avanlii^ remporté sur soi, Mir un rival , etc. (avoir la —); déilé. — , événement hriircm d'un coml>al, n. (inex.). Celui qui ne priiftie point dr ta vîrloire, ne l'espérait probablement pat. Loin d'abuser d'une victoire houleuse, on doit la /aire oublier. Toute \ie\ohv, qui n'est pas uee- t aire est un crime. [Ijs. Harpe] Faire grand bruit d'une vii liijrc, c'est avouer que l'on n'y était pat accoutume. Us plus sure des négociations c'est la vii toire, si Fou soit en profiler, Ijt vidoire annule I s droilt acquis par la viclnire. [O/erof.J U

tlcsrtpoii' a soucent donne la vietuire. |l'iuirula.] Ija seule victoire contre l'anuotr, c'est lu Jttite. [lUin^iiarlir] Us \ \c\o\ie.*r, mpiirtet i par la violence sur l'opinion ne sont jamais qu'intiautanées. Ut v ictoirc met de niveau tous ceux qtu savent ta remporter. Viiioiiul, c, tu^r'. qui concerne b victoire, st. VicToauT, t. m. monnaie rum.niie. VtnoM»**», adj. f (période —), de 3Js ans; grand cycle pascal. VicToaiiismïJtT, ad,: (fig.) (a;ir) d'une manière victorieuse, Irioiupbante; (fig.) (leluter —), I. de pratiipie. ViiToHixrx, -se, adj. J'irtor. (de) qui remporte, qui a remporté une vietuire (général, armée, jurli 1 , Jig. système, opinion , vertu, talent , rte. —); ipii a vunuoiilc un ouslaelc ; o. se dit de» êtres personnifiés», animes ou non, etr. (fleuve — ; digue -«•; monument — du Iraq», pœt.). —se, / I. de ûVurt»te. ». — , -*e, subit. *. • Un compteront, enivré de sa gloire, ruine presque autant h s nations viiluriruses que Ut nations vaincues. [réiH-lun.J * La sagesse est victurieuse de la fortune. | JiiW'ii.il.j 'Les victorieux ne sont pas toujours inrîia ibtei. [Mud. de Motieville.] VicTnniir, s. m. chanoine de Saint- Victor, a. VicrOBiou, /. f |>elilc «irloirv. v. VfcrtivfLLa, t. f Cibaria. vînes et munition» de bouche (bwlrtq.), mieux provisious. — i,t.f pl. vivres chargé» sur un vaisseau, o. c VicrL'siLLauK, j. m. |iouivoveur d'un vaitarati. a. Viciu»i.a-Wicr, t. m. |uiJ> priurip.il de Suéde. Vins».,/, m. qui rcprésruUil l'evéque au temporel , et commandait ses lroii|>es. Viosaii, s. m. -mie, /. / dignité, charge de vidante (— de Chartres). Vidaiig», s. f. action de vider; élat de ce qui «c vide, d'un vase, d'nn tonneau bouché» dont la liqueur tort; celte liqueur; évacuation d'une femme après racrtHichemeut ; immondices d'une ville, etc., que Ion enlève; décombres d'une ardoisière, clc tu Vuid-. T. ViDxtmtna, t. m. qui vide les privés, nettoie les puits, le» clterue». Vmd-. T. Vidi, adj. i g. t'acuus. qui n'est pas rempli (espace — , en général; se dit de tout ce qui rou lient , peut contenir) ; qui n'est rempli que d'air (vase —) ; (fig.) qui n'cM pas rempli , ocru|>é (nrur , esprit , tenips, tête — 1 \ fig. ouvrage , livre — de sens). — , /. m. espace vide , privé même de fluide * (smitaph.) ; (fig.) manque, privation (intervalle en général —) 1; inanité, nullité, néant i, état de ce qui est — en général; absence , prit atioo , leur effet {grand — ; — VIE. pénible, douloureux, irréparable; faire , laisser, raa plir, cnralilcr un —) *. — (i) . adv. iai» rirt ronieii îr, uns rien eœ|«ortrr (revenir » — ; « ; u ést fi, A-vi.le. c. Vuide. t. 'Iln'rapoide tëtet puis iiJ«. que celles des gen i pleins d'eux-ménKi. L 'homme fùoi de lui-même a presque toujours le ea-ur et tty? '. vides. Les médisances et les calomnie! sont U m. source de têtes vides. • U travail uul peut remplir le vide de Famé.

[D'Arrouville.] La méditation rrn;i! les vides de fa rie. U passe est pour Fegmsteurt j le prêtent un detert , et F avenir un néant \Vk *éç'i> | ; C ett le v idr de Fetprit qui fait accueillir tout les /v, ■ jugés, toute! 1rs miteres, toutes les bagate/lii.[\Ssùrr_ de Sunirrv.] * U coffre d'un avare «Morr» tenir 4 // n'y a guère que du vide dont les chotrt Jr il mondr ; mois il r en a m iui dans Fctmlé ' qu'aille .-ni. [VullaiiT.] Quel vide affreux dans cette grswtirv. ces plaisirs de cour! [M ml. dr l'onipadinir.} Awii solitiitle , tes objets se boursouflent comme ce aw fui mrf dans la machine du vide. [l>c Sutd.) '// »'t t poifit d'Iuimme si considérable que ta mort tais*s-«\i le monde un v ide irréparable. Il n'y a d'hommes nnlablement imjKirtanls, que ceux dont la mor! leiisi i« V ide. * .S/rrcs avoir passé votre jeunesse prit é'i fitreei de la science , tàchei de ne pas le t qeitur t vide. Vn.i, c, adj. désempli, t. de manège (jarret -\ Vint f.CTULi t, s. m. Ifamil.) (lelile loatvoa, ap|iarlenient, avec un jardin, pré» de la villr. Vim i.n, t. f instrument de pâtissier, à r. rendre vide (propre et/:': ôter ce qu'il y a dans une chose (— un va*', nu tirt^r. etr 1 ; cvi.ler; ifig.) terminer, finir par un aceonl, us jiiîenii-nl, etr. (_ se. ronipte», Ir» lerminer, ». foi utile, bot); déloger, sortir d'un lien (— 1rs lieuv.k pats) ; percer a jour: purger, évacuer, [se —),*•/*"■ Viudcr. T. loi. I vider. V m m cou t. ivy. Vidrecome. un. o. > inivn. -autir, tutj. -anus, (uerf , artère -nxat) «' conduit vidius. Viiiimi r, r. a. -mé, e, p. eollationncr i l'origiul Vm. m:», s. m. I. de praliq. a. turc collalitiuucVii«»«>t, s. m. qtialiié de vidomne. v. Viimimsi , t. m v. Iieutenaiil du seigneur. ». Vips,i o»s. s. m. grand veirc à Uotre. et \

The text on this page is estimated to be only 13.81% accurate

V1EI. — : — agitée) ; ce à quoi l'existence eu attachée : choses de prwinrre nécri.ilr. ; moieu» d'evi.t. ner , .-tliii.i-:iî. ; (gagisrr sa — , te dit fig.) ; lia» ail . «...mJ dm.ini.ml . m-nijuliou principale {I J.:, I ai;i u : Il irt ia--. ibu.-ir >» —: — . U •'■><«. •'.:.u< lie faire la — ; , fia. .u ii-' i : manu ni.-..l ; Ii-n ; iii;u île . iloiui.T il.- la — aux r.u jiil. , a.ix i^nre», rli-, ; t. ilt-liliiml.. d.nti. - •;..), «./.-. t. ni que l'un vivra, eu — *' , vivait, r. de. ri i l! , elle . -i - 'j. ' /i.in.Y.) - il.- gamin, *;m* iiii-i». ,:e. --- de lï.de n;e . a.,iitxilidf , ctapiilenvr; li.i...ie 1 lien . — , t. .le .1;: t i (. elicunii, « h;niv»*-i . u. - — ii\tii-.!r» , 3 / ni .j-i ril.MUv line du lin, des j,rjnn, cl»-. . par -;.-.t-lt ,:i,,n. — , état .l'un animal qui sc-ji lit i l m- un ni, -t. [mit.' ♦«•e. I.oir, etc. [lins, gr.) 1 Le droit de vie c' iAr,-sidc dans la nation . [Mui-e | Iai v.dei.rt nous evle.nt : la A •orne u.1/ A? vu- : /. s meJn i,,t /m:-, «rat in ■'■ ■■■•>:«■ Ai vie, S|ial,»peare ' la vie »iV> /. r.-.Tf i < .vn lu'c... maladie. [Ilippoeran-,] La Mo ut autre ehu.-e que t'eicrciec ./.7i<. .a.f="" i="" on="" .1="" p.li="" .-:="" na="" a.="" j.-="" .-="" sans="" lui="" vaut="" l="" ta="" lunu="" mi="" r="" rit="" vie="" de.="" s="">u i", ',:■.:ginatutn tl ht mémoire , uheur, chaque jour rit une x've tout entière, [ili.rlne. j «V»e vie »,> knguct ni lr/>p cottrle. Ijs \ 'w. /.ï plut J.HU-e se pair* au ttai-ait tpti plait. l.'ne vie /wnorat'tt est une \i«- . r*irlle. f l'rn\. Allt-ni. J ■* Qu'im/ ^ viril, vient, famil. ou pl. aelire. ami, avarv, iuo^iic); qui a m» «inné la |>lut \grsm\v pallie dt sou cviili-nn- ii f -,x meuble}; fort avuiwé in .iSe [i i,ux homme; : u>é {ri.ue rht-val . t tiii-n . elc.'j : i(Vi/ lninnn.-,,.«-i lit-m- wmllé du péché originel , I. de dévol. ; un'- , c 'm ien ; vieux i-orite , 'vieux liln s, i teille rlmmiqiiej : auîiqm- ; . tcus iumimi mcnl, «iWedilicc, xieitlr villu; vilïe vieille, la partir 1.1 plus vieille dr la villr); qui a l'air do velo»!e air lieux, mine vieille , nu vieille mine;. V irux , j. iw. (ces! un —) ijam.). (ij n.) ' t 'a viem poète , un viril amant , un vit:u\ chanteur et un viruv cheval ne ratent rien. [Voltaire.] Pour vivre, long- temps, reicree.tai du vin TMiui et un viril ami. [l'jlluii;-n.r. y . i i.-! n, j-, -. i]i . i -• i!a-n le dmiii-r 'ir'"" I. V. i !•• Ij.i i , -iiL'r- , :,i ,:i1..'.... — , — î. v|irrlablc, ni«C (» ,iu>l ijr..-, ;;ruri.li-ur. •_: i' , M;uro f . etc.) i. — ou \]mv. : .|ll'. J.- ^i - *. , II. \ j J -, \. 1 // -r'| (I naS de .l'idiie ■ / . d m_ >r use pour le *"i ' et ,v •". -in'nn vivjill-.ril " r,.-!.'/.^- rf . .. -r. /. /. r 'ne i - r nue viril at'vli u : n'- o .'r li n ! ... i. .f-: / ■ , i . '.ni du repi.'i. Au■■.■.!■■: ti s v.fil .i-.!--, -r.- 1" -i,; eu i't- .(:\e n'es enjants: < ut icrru.U liii.x. \ it.ii.:.-, .e t- .lins, irtr,- i|. \ , d.ru U vieillerie h ..-in.-, [..t; r ; . i i. Ii1 ■

. i ■ , l.arr-iu-u»e i, rtnli u n . — , i i- u i :i: «■ li I lit.!. — . UMMIIItiie .! .: .-•'.'ill li . .r . ••'. ii. ' /.' ■ -■' ;■' s r'.'i.v/t llx ttirriti r u-..- •* 1 1 l i ■'■(. i'teltM -S'i-lh r. | \:i. :.:.:' M .1, -? V. . Il ;l iir.'"- ill'î vil illfl ; V. d'il a- i:i-.: ii- l . li'. r. '., I pi u tuUltA \i n i e , :i . s. J. i t. •.'(. ui mIi'.'s, Imr Jei ; choies v.r.lk' .t u-' — ... t pl. c. iili-i.-. t'ilialtiit-s. \ ;r .r i i , / f S .', i .' .', .Ii [',ji ! li-r de U vir .Iwlle . Ç.-.HI îr.evri-!' ne , rcUble, v.'.ie: ,ili!--, vu' ut' . (lniJoiireiiM!, rhiLi i ie . t» iro>i-, |iri||l>lf — ; — l n:pili«IIItc, dé>-ié|.iie; èiie. t i.nl.er J.im. arriver a la —)'. — , se d.t.lig. de tu pltpnrl ne-, êtres personnifiés oitfig. — . I.'» Mn.Ilt .i ^.-iii, ' 1-f ei.i.il l. ./,' t'u ii.'i:. rc ett une vieil» I. ... puuvei . j I :.inl i i, | f.'.n arire e.it.: re a la vieille*»», i .'.M f..' .i li jem.cf.te i'omuiir, (S! i ;i Y ^| n- ,ire] Personne ne dénie la \ 1. 1. U-^i- ; wi.ii.. / :.t le. monde icit livre i "i^ 'temps. Lu iivu-l r vi i Hw me .* i - jwi.r.y- de l'extrême ititnctiir.e et de i'est.ê'i.e \\e :|i -^.r. lions ta vieille*"*? e chargent de nous consoler, par ieun pr.jits menn.-'iun, du ta vieill-iwe* de ta mort. I lit •icc n ml in » i, ;:.l-,m- lien priante. [Mad. d VltlL'^. » — -, e. n. Sent jindre de s. m lut i il > (tl .1 • li * . de l i li'i iti' le* !i/[iieiu s. i Iv. : -, eiii^l.iî). — , i.' t'i-i.'i mus.}. 'L it. ;iTir;i:i lin .-il . on il cien: j,U •. r- :i:!r.-, f lire paraître vieux. t.ee. il.nrnir 1 , p.iri.itre iirui; f fig.^ de *-> i|m.tiirs; arquèiir de-. cifiiiiieiiTi l.iii'-r^— le vin. r; |ia..v r m iie ' — dam un ...!nK' jr.ir l.'Mni.e. t*. (f»rj-. / nui. tout, i M.ix. l;«t.J Eu vii-ilVIGN. 745 /--.'ii . iu sage, [l it UcK-lielour iMl'I.] Li /"t .uuM île la g/.-. ire est la seule qui ne viril i: / a», oh qui *. i. -: I ! .t pins tard, la en. ne qui vieillit ■lu lie» muee'de. [ÙeSégitr. | jf nu euUr n .e de i ivre rt.-.v d. et feiiinief dctespti de vieillir et d'enlaidir, Vi< i lir de jour enxjour plus triite , c'est Viiiitinee de t',-gm.r»lr. lr.it ;..-i-, u: i ni m-. l':i v ilii.it i oit nue roue i jouer de la — j. Viii.i.ix, v n. \nr.er de I.» vi. Ile: t fi?, famil.) uver dt- loiij;uriii> inutile».'», c». (mus.: Vuler. [Kirlirlel.] — , e, adj. li.tur-). e.u.duil au Wilde la vielle, c. Viiiru n. -m', s Samhucen, -eina. qui j.nie de la vielle; iuwdc- qui ii.iile le l,r-iil de la vielle, a. Viéleur, -te. (Hirlnl. l.l v. ' ViiNîti. s. f. latiir d'épt'-e faite a Vienne en Alleina^ne. (f-Y.ii-r.) Viinxoii, e, adt. et s. de Vienne. r# Viurmi.r, s. m. droit mr le* Iwiiions, Ici denjrêi'S, ele. I Vimo, i. m. [i-emier mafwlrat d'Aulun. «. (v.:.) Vitaii» , s. f. l'iego. fille, - 1 j.-uiie vieille — ; — lunule ; t. de peint. ■ I ■ -i : z r«B — ; , -an nu . u;;e; tiiiile — ; , fournie par li-i ; '[ni n'a pis -lo .ouillé, eni|ilinéCAtj*'r"|iulaliuti —), inlu.te. n. ' i'tiss lieurruif est ta roie cueillie que celte qui s 'eclie vierge ■lie sa tige. [Caldéroii.] Vh.i-.tm., i. m. mesure de grains aUrnunde. |] vir-. {vierthrit, qu.irt. al'lem.) Viui, s. m. S.-nex. vieillard. — , adj. ' r»v. Vieil. 1 Pour être

vieux quelque temps, il faut t être de honrie heure. [(Jicrun.] /tien de plus honteux que de rivrt v ienx et sans sagesse. [I'. S) ru*.] Jimez tout ce qui est v irux ;tes vieux amis, le v ielu temps. les\\r\lU^ma-urs, /et » ienx livret, le \ ieux W« et même i otee v ieille/i-mme. iGnliluni] Petid'/ivitmut ont te courage d'être iiea\ .l'Vri clin grin ni mi.'rmure. On n'est pu i tout-ti-/nitX'ru\ Sort, pie l'on retrouve des larmes peur 1rs mej/u urrux. .deee de vieux ed'ts de Clntpéric oit de Pfturumond , */. .'. -rrr'i au In'toin , il n'est pirsenne qui puitie se titre est tnpt d'être dûment et légalement pendit- [r.tei.qiarle.] V ii vx-ouic , s, m. panne de porc lialitte pour i-raiucr dei roues. Virz, adj. {vil) vieux, v. Vie, /. m. la chair vive; le co ur d'un arbre, (fig.) être piqué au — , offensé griéienienl; couper dans le — , la chair vive; (fg.) IoucIht à ce qui es! le plus sensible. Vir, -ive, adj. ficus, vivant > (brûler — ; chair, plaie* ive); qui a beaucoup d'aclivité, de vijnetir, de feu, de \iv' (enfaiil, tril, cheval, arbre —); qui fait une impression violente (froid, \ei\X,jig. pasuioiii, senlimcul —), animé; (roche -i*ej, pure, profonde en lerre; [fig. esprit, plaisir, imagination -ive], sensible cl actif; (atelier — , pour nombreux, a. tnus.). > L'ambitieux meurt tout ni s'il n'est la première personne de runivtrt. [De IHermite.] 'La douleur du Cirnr est une plaie vive sur laquelle te souffle seul de la voix fait maL 3 Le plaisir de parler est la plus vire jouistance des femmes. [Le Sage.] Les personnes les pins vires ne sont pas les plus méchantes, /.es hommes trop vifs ou violents sont, pour les hommes sensibles, des fous qui touchent une harpe arec un marteau. /*s hommes vifs, inquiets, se fatiguent beaucoup plus k vivre que les autres : on les voit toujours essoufflés. *Si la fui était plus rive, la terre changerait de face, le plaisir de la domination est si vif, que des milliers d'individus C achètent eu pris de leur indi /tendance. Vir-mnraT, /. m. Uydrargyrum. métal blanc, liquide, ou Mercure, et "Argeni-vif. au Vm»-t«, s. m. pl. drap grossien du Vipin. Viuio-i, s. m. vojr. Vigogne, a. l'oy. Vingcon. «». Viola, s. f t. de mer, sentinelle sur un mai, un rocher; ce rocher. Vioixa, v. n. être en vigie, en observation, i. de mer. ViaionAfaa, s. ni. espère de télégraphe des vigies; celui qui le meut , l'observe. ViciLAMMiirr, ad», -lanter. avec vigilance; attentivement, -amont, a. VioiLiMca , *. f -lantia. attention sur. . . avec diligence cl activité (grande, extrême, continuelle — ; avoir de la —). Sans Us vigilance, on perd tout ce que ton avait acquis. Vioius-r, e, adj. -ians. soigwnx, allenlif, appliqué, qui veille avec soin a ce qu'il doit faire (fersontte, fi', soin» — s). On ne peut pas tromper f ait vigilant des Dieux. [Vollaire.J Vir.ii.E, /. / -lia. veille de certaines fé«esVioiSTivtaAT, s. m.

emploi de ao magistrats romains, charges de la monnaie, de la police, etc. Vionsoa, s. m. droit seigneurial. «. Viobit, /. m. crosse coquille, a. Viom, s. f. fuis, plante, arbrisseau sarmenlou qui porte le raisin '; i.. *o3. terre plantée de vignes. (fig.)— du Seigneur, l'fflisc » ; Cinslrurlton de* fidèles; (famil.) prérogatives, propriétés, ele. (tourner a la, empiéter sur la — du seigneur) >. —, maitou de plaisance, palais dans la campagne, en Italie (la — aldobrandine). — de Judée , Douce-amére. — lambruche, — scu, — sauvage. — vierge, espèce de vigne, de 94 uiguiz by Google

The text on this page is estimated to be only 16.60% accurate

746 VILC. plante grimpât) le. 'L'Iiomme, ainsi que la vigne, a besoin de support ; il lui faut des liens pour augmenter ta force, [l'ope.] » De trop nombreux et trop habiles omrters traraitlent à la vigne du Seigneur peur qu'elle ne fournisse pas un jour asses, pour abreuver t'sXurojv. S Un gouvernement sage emptelu que la signe du Setide trop sur les guerrts. m. ViniU gneur ne s eti Vigmho» , s. m. r'tnitor. qui cultive U -fonne, v. -runr. ». ViowtTT», s. f petite riale, Reine-des-prés. Viaaoati, s. m. vignes. Vici VicaoT, s. m. limaçons. — , table p l'eau. Vigoo!», Vico-, t. m, animal qui tient du moulait et de la (lièvre, du genre du chameau; chapeau de son poil. — , s. f. a. laine de vigogne, ton étoffe. Vi«D»jf , s. m. lan^m- du Iligorre. H. lîigordan. Vnsorra, s. f. t. d'arlitl. planrhc trouée , qiii sert • calibre de* Itoulrt». t. lieu, pays piaillé de s. f. petite vigne. i. biounicaii, coquillage du genre des étalée morue sortant de à wriCer le Vioocan:s*»i»!«T, adr. .Irriter, avec foret-, vigueur (attaquer, défendre, repousser, riposter, répondre — ;. -Vir.ntiascx ,*t,ùdj. Patidus. qui a d« la vigueur; fort , robuste '; courageux (animal — ; — effort, attaque, etc.), fait avec vigueur ». (/m.) 'La vieillesse décrépite peut-elle étendre ta vigoureuse jeunesse sur sa couche , comme sur te lit Je Prvcuste , et lui rrtran cher ta tête qui dépasse ? * Les efforts vigoureux, mais sages, atteignent toujours au succès. Viocirii, s.f juridiction, charge de vignicr. Vii force de s'arrêter, la plus rare et la plus pénible de toutes, n'appartient qu'a la vigueur de i'iige. [Sérier.] Vioun» , s. m. (ri.) ancien juge ou prévit , dan» le midi de la France. / -cre. a. Vit, e, adj. -lis. abject, méprisable par 1a bassesse prétendue de la naissance on des sentiments ; homme, amc, profession . être, etc. —) ; de peu de valeur (à — prix). // est toujours vil et déshonorant de calomnier celui qui est maitu-ureiix. [ftonaparlc.] (irand dans la liberté, tlumune rit «il dans tri fers. (1-1 Harpe.} t 'rlci qui est hou pur lui-même, l'en sans nom et sont titrrs ; celui qui est s il reste toujours «il, malgré les titres. [Sbass|>eiie.] L'hypocrisie est de tmites 1rs dispositions du carur la /nus «ile ou même la puis impie. (I)e Sénuiicnurt.] Aucun h"mme lit il vil aux yeux de la philosophie dnine ; tara. «u.r y eux de la philosophie humaine , sont uu moins lien pt .v de rlrose. Yiijwn, c, adj. et s. m. lujiu ttttttus. qui n'est pus beau, qui di pbit a la sue ■ (— li.il u, jaidiu, rte.' ; wle; dé.sâgréal.le; iru orninndc; fie h. u v (— chemin, gite, tt-iup,;; dclium» le; inr'amc; iinj.nr : nnVhaiil, dangereux (— .• pertuurir, [wriilr, mal, action ; ui.ne qui val utripiiiieiuiirit (homme. - ; il

est — ; c'est un — J. — , fulunui. [ri.) |i.i). — , Meunier, puiwiin; «autour de Malle. 'Sourmt de beaux fisages cotheiit de \il;uncsiTr»e/. [l'.i n lolnisnn.] Tout que des Ji-iwu'S ne te s uni étéer,'or"V de, tentmenlt etdei jacuius qui ont Jtnl eiitu aux uviic,. Viuiamisr. ado. Injurwdê. d'une nwniciv vie, Lui ir ,.iuir-it, lorli.ii. ni, vir.li.leuiei!», clesr«; nourriture mauvaise, malsaine; oltMésiité ; avarice nordiste; wlions lanses et « iles ■ ; iiijuirs; «exatiun». ' L'onction sainte , en nous attachant au domaine du ciel, ne nous délirer pas des infirmités de la terre , de ses traters, de sa vilenie , de Vitai-â . /. / -litas. qualité de ce qui est vil , de peu d'importance à bas prix (— du prix, de la malicre'. et Vd.lc. a. {peu usité.) Vn.irt!iuK.n , v. a. -dé, e, p. {famil.} déprimer; traiter de vil; mépriser (— un ilre, quelqu'un, une deurée1. (lili, de peu, pendece, peser. Int.) •Vittaca:, s. f grande ville mal |«upliv, mal bâtie (grande — ; — mal propre), -asv. Vn.tvc», s. m. Pagus. nsscmlilage de maison» de pas sans , non entouré de mur» ni de hWn (r,rn< , grand — > L'homme célèbre dans tes quatre pentes du monde, peut être malheureux, isolé dans son village. ViLiAOïms, e, ««jr. et s. V'dlanut, habitant d'un «illage; paysan, rt». Viti »shll», s. f. sorte de poésie pastorale, formée de couplets qui ont le même refrain; (ri.) air de danse. ViLLAi^tsais , s.f. canaille, troupe de coquins; larlicté. Vu taviqre, adj. 1 g. de la campagne; qui lui appartient; qui lui ressemble. ViLta, s.f. L'rbs. *wmblagc d'un grand nnruVre detiiai.iinsdi>puM-rsenrUi-»cl souvent eriiiiuuét-s d'une même iluliu-e. de mur» ou fo»»»és (grande', petite , belle, jolie, vilaine — ; — salle, étroite, tri*:e, i ninense, populeuse, ouverte, murée, close, hirlili'e, riche, pauvre, commerçante, manufacturière, capitale ; demeurer dans la — ; èM>ti dit jjenie du cyprin , du .^linonc. V 1M1.11L , e , adj. (colline , rue — c) de l'aurieune Kotv.iv R. o. c V11, /. m. t'innm. liqueur po!;.|jle qn'.)!i lii-o d-i rai.in , eU . ' ; h;m - ■ ; - dans , . 1 1, ir , sa loue, «un (— de r-opeaux . r!a: il,i- a«ee des capeins: — b»u(iil, li.ip nnuir.ii; — n.i j-:'1, mc.'é un- d'ai;t:e de qualité i:i|it-.ii.t;. f/,:,-, <.. .li="" re="" deux="" pus="" l="" d..n="" le="" un="" iiaihl="" de="" ii="" l-="" i="" eau="" m.u="" f="" eiii="" .1="" j="" ri="" r="" k="" tir="" im="" frais="" s.i="" s="" isrer="" vc="" leiuit="" siu="" fuit="" que="" produire="" dehors="" les="" qtml="" qu="" itunnw="" a="" dons="" cerw.="" quiconque="" dan.="" u="" v1ng.="" vin="" maueaiiei="" actions="" coure="" jeun="" mourais="" projets.="" rousseau.="" on="" se="" rend="" plus="" trinu.="" ne="" par="" exc="" commis="" dans="" ceux="" auxquels="" poussent="" passions="" poorait="" pas="" sujets="" d="" eonqu="" dente="" nt=""

prier="" mettre="" son="" xin="" .="" afin="" puissent="" du="" leur="" eau.="" mettez="" votre="" et="" n="" pat="" t="" vi.vaca="" s.="" f.="" droit="" sur="" vin.="" t.="" v.="" vi="" m.="" pay="" en="" vimaiii="" acelum.="" rendu="" devenu="" aigre="" piquant="" plat="" rre.j="" blanc.="" dwr="" etc.="" miuljole="" famil="" liabit="" us="" acide="" semblable="" au="" indu="" la="" bierre="" de.="" il="" jaut="" tonjoia-s="" am="" morale="" tes="" mains="" comme="" vinaigre="" sons="" nez="" jtttur="" mad.="" do="" seii="" y="" dei="" personnes="" trop="" grand="" netmire="" qt="" aiment="" ic="" spectnelr="" tortures="" tlirs="" epruiivrnt="" infrrtinlr="" volupt="" jv="">i Ici mouches m er du «maigre. jl'n>v. L'aigreur, dans une femme, /ait aussi mal que le «iuaisce dans te lait. V i.vv.M\r , odj. (vise — pour le vin. Vmns, s. f pl. fêtes de Jupiter iiiiil je* reodaiiscs. 1. Mrtliol.) VistATinji, s. m. arbrisseau épineux.]| -ciôn. V1.11 jïi.v, adj, 1 g. qui priit être vaincu. Vain-.!'«'»B<) VuniA», j. m. xirgata. cabestan; treuil perpeudiAri»iin»a, s. f. ou Y 11. laine, grosse ecirde. Vi.iniCATir, -ne, adj. qui aime à se venger, «pu ne pardonne pas; porte à se venger 1 (personne, esprit, justice, amc -i«c). — , s. m. ». ■ Les personnes qui osent s'aeoutr vindicatives s'exposent beaucoup : on est réduit à leur faire la guerre à mort. Tout châtiment qui n'a pas pour but t exemple rrform.tieur est une barbarie vindicative, -C'était pour s'asstorteer de leur exempte, et Jaire U mal en letu- nom, que les hommes supposèrent Us dieux vindicatifs et victeséx. La justice doit itre tengeresse et non \ indicative. Plus «indicative que thomme, la femme t'est en raison de sa sensibilité et de- la haute opinion qu'elle a d'elle-même. 'U vindicatif insensé ne voit que t engeance, et pourtant cite sera funeste pour tus cosntm ViaoïcATio!», s. f. (ri.) vengeance. Vianirra, pulilliipic), poursuite d'un eriaar au nom de 1 1- la I. (lindicta, lut.) Visia, /. f. fiadania. ce qu'on recueille de «in dans une année. Visant»*, s. m. pl. famille des épinrs-vi nettes. Vistcx, -se, adj. -notas, (vin —), qui 11 bea«ientip de furec ; nui sent le «in , spiritueux , qui «-n a la couleur (pèche, melon —) ; couvert de vi^nti ilSoileai..]. Vtauaua, /. m. espèce de canard sifflcur. ou l.it.geon. an. Vix.ir, /. m. t'ig inti. deux fois dix; vinglirur d'J/ic) J vin. Vingt années de lie sont toujours u-.i Stvere leçon. [l)e Staël.] ViauT-ouAT»* (in;,/, m. format en feuille» plxes en H lVi)ille:s, fonnsnt 4» pag»-s. || vinte-Uirr. Vi.i..vnir , s.f l'igmti. nomlire «le v pour «liriger la pierre «pie l'on vulese, la naiile du mnilliri. || «inlénè. VixuTtiKs, Vintaiiu, J si et. araos a cnatne as so.oou tds.

VlMOTItM», adj. 3 g. 'i . ci* s. m. r igrsimus. nom 1 >r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.16% accurate

VIOL. tu dn KWW (premier un —). Vingtième, ». Viairiai , tilile) impcluo«itê; vigueur; vëiièniеir,' { n primi r , eo::traiiidre, ealuier, ap:ti%er, aduueir, .lUpiie ijï\-r , il.iulilrr la --j; ftwre ilunt ou use runtre le droit ro:nmin (uinr de — ; employer la — ; a.'ir aver — ; f.iire — à...;;». — , pêne , nore«itv, eomr.iinte [l,.ilt'i< lie foucauld. Saiiit-Uéal.J. te pcrxUHtifir, qu'on tiuui Jutt nous cautrnt foncent nioinj de mm sue relief tjne noue nom faisons a «,iuj-w.rrne.(. [Ui VIOL. « le droit imprttaiptihle de détruire et que fait la violence , fille de l'injustice. On perd sou droit et ta force ta employant la violence. L'hypocrisie est une arme plut titre , plut dangereute et plut souvent employée que la violence. ViOf-axi", e.adj. -tut. impétueux ; qui agit avec force, impélumitê (propre et fig.}, avec vèlîéuieiiee (personue 1 , car aeterc , liiimcur — e ; — e colère ; sentiment —); trop rude, trop difficile (proposition , iximliiion , aurruon —e, fa mil, ejeagere; procédé, eouJiiile. .luis — ; cela est — , trop — !)»; (mort — e), causée par 1111 accident; t'oppose de naturelle. — , grand , tort (— soupçon), (tm.) ' L'Iiomntele plus dîna , mis hors de lui , dt t ient le plus viulent. 1 C'est surtout en poiltr.ir force (— un enfant), (se —) , c. J'Cti/i. 1 // est plut facile de viulentiT l-t f rliine que de la fixer. [1\ Svi us.J .Ve violente/ /t.if lu Jortune, soticnt clic tait m'eus- que vous ce qu'elle 'ait. Ou fortifie l'opinion en ta violentant. Un jillt imposer slf.nrr ,1 f opinion; '"I ue lu viulenle/imais. On ne doit /sns tiideuti-r lu louange. Jl)e Sl.Aîiïe." Lis partis lUijeutrnl I admiration en fattur de sr.L retts qu'ils veulent tronsfoenu r ut /aras, A'inj.Mi, t. a. lé, e, p. -lurr, enfieiudri! \e% lui,, riueipitiilitè, sa lui , un traite) < ; {iire vn.leme a n ic leiiime , â une lillc, eu jouir p:>r force. — . prot'aïu r ; AliviT.ii.]. ^ se —), i. prou, pt'tj. ' L'homme ni t,i',ice , tfijit.tc on insolent, viole pacte social. / \m j l: r nourri ; jan:::ii fuo e un ttO'Ul:ie tel itohli ment g rend celui qui il vinlc le pacte social. Jl n'y a p is de talent, qiu-loie grand qu'il soit, qui puisse ex».' r ,t.v. yt iii îles It .ai.i.ri le etime d'neuir viulé les f 'i -, .1 la o tiare. Il v a t irjunrs plus ile ludlcise qui Je for, e à violiT /•! 1.4. [l'iniT.; On ne viole mmeii i,'.'; tutti iitr;:t li s lois de la nature et de. l'cqui.'e . Celui ■ ut .j'.toc: la fiulric ue \iuie pas lit lois. [J clinski.] L'un des caittctii'cs de la làgoterie rit de vi;>!iT h s 'r.-.iti lei plus Mires cl les plut légitimes. JMoliire ! i-j';., qui a violi: in lot se place ltin]cnce • ta 'ecmeté. [Sismondi.J tju vlnleuce punit lu \iu», la i

pii joue de la viule [Kegnard,| Viiu.o.i , s. ni. in»ii liment de miu'ique a l eurile» trndiir* sur un (mil coffre de bois mime, méplat , ovale, érluneré ; Imn --; — sonore). —, Folicen. Ci lui qui eu joue (lion, uuiuvji» . excellent —). (Jig. (cmc. |iiivcr Us — s. le» fuis des plaisir» de* autres. — de beaupré , tnquct plat. — , outil de métiers ; pi i «un roiin^ue à un coi ps-de-pirile. . — ■ quinte, ;d!o lia, mi, Il n'y a que des oreilles de fer qui puissent résister au fifre aigu, au violon criard ; ils d, coupent ta ccmle. Le. talent fait du violun U roi det instruments. Vioi «c«ui , t. m. instrument à corde* , basse du violon ; celui qui en joue. al. -de. ». co. »a. Il -eiellê. cl -cele. (ital.) VIM: 747 TtotcnniTi, t. m. artiste qui iou« do violon, qui en fait M profession, (neol utile?) et ViolmUte. Vionar, t. f. Viburnum. lvourdaine blanche, H»rdeau, Maneienne, Coudre luoisvine , plante 1 baie* rafraicbissautei, vulnérairM. astringentes, pour le* inflammation*, «y. Cli-nialile. Um iir-tbvm. Viowi.ru, /. m. pl. piaule* liliacées. Viràn r, t. f -ra. serpent vivipare, dangrreu» : la sous-cai bouate d'ammoniac est l'antidote, eu le buvant et le versant sur la blessure (gi o»»»r , petite , longue — ; — bleuâtre ; la — mord, pique, siffle), langue de —, (fig.) méchant, calomniateur; engeance de — , de mccliaul '. *. -cre. a. ' étiez-ion, affaire à i'amotir-pro/sre , à l'inlerr't ; vous oit: Irau avoir rendu tes plus grands terriers , \.iiir placer une. virgule. Via.ii ll , c. a. lé, e,/>. mcltre de» virgule*, t. a. (inus) Viniici Tt, /. / -lum. branche d'un jciuac rejeton; louKe de nouveaux jel». A i.iinun ou Verh-, t. f L de mer. a. Vian, e, adj. -lit. d'homme, mile (»exe— ,\ (ifie -) d'un boinme fait; (fig.) ferme («me -e); 94Digitïzed by Google

The text on this page is estimated to be only 14.32% accurate

748 VISA. (courage — ; action — e), vigoureuse; de la virilité. ». ' On traierse C enfance , la jeunesse , l'âge vilil et la vieillesse pour redevenu- enfant. Yimi i w»it, adi: -tittr. cuuragcusctnrtil ; d'une manière virile; avec vigueur. Vikn.iT*, s. f. oge viril, d'un homme fait (vigoureuse, robuste, taine — ; — procréatrice; atteindre la, èlrc dan» 1» -); capacilé d'engendrer dan» l'humme (signe de —) 1 ; Ici homme» faits '; se ditfig.l. [tir, homme, lat.) 1 Ln virilité seule procrée il- s hommes. ' La débile vieillesse peut-elle, sans secours étrangers tt crhiineù, sitelir victorieuse d'une lutte Usnèrairt (Outre U virilité? * Tondit que la vieille Europe n tombait dans l'enfance, U NouveauMonde s'tictait à la virilité. ViHiruttsri, adj.tf. bonne i marier, (ti.) (fille Yiaoi « , /. f pelit renie de inélal autour diMmaticbe d'un outil, près du fer. Viaoïr, e, adj. I. do blas. qui porte dcsaimrauv. Yiboi.it, i. m. I. do mer, uoiv de bois datw If Itulol du gouvernail. *. •>■ c. Viaotauia, j. m. ouvrier qui ne fait que do virole». Vn»ox!ia«, r. n. tourner autour. YiaotsT», t. f (popul.) voy. Vire-voile tt VircVinTi »iiTr , i. f. qualité de ce qui est virturl. ViRTirai., le, adj. nui a la puissance d'agir un» l'cxcrrrr (intention — le), qui esl eu puiMiorc seulement, non en action (faculté — le) '; l'opposé d'artuel. / -«le. ». ' Nom swu tous la faculté virtuelle d'être tons , cl par conséquent heureux.' VmTTM.i.fMinT, ad*, d'une manière virtuelle ' ; l'opposé de formellement, d'actuellement, -éle-. ». ■ Toute! les but contraires à la Charte tant virtuellement abrogées par tilt. [B. de T-onstant.] ViRTCost . /. a g. qui a du talents pour les beaux art», particulièrement pour la musique. Vnmeiic» , t. f qualité de ce qui est vinùVnt. ». Vi»fL»ST, e, adj. -tentiu. qui a du virus, du venin (ulcère —); du Gel (fg. satire, II) le, pauiplilet lu Je Vt»t;»«, t. f. t. de mer. ». i dage. co. o. Vims, t. m. Virus, vejiin de» mau* vénériens, de tont ce qui est coutagieut , «tr. || vil ûee'. Vu , s. f Cocldea. marbiue iimplc , pièce cannelée en spirale, entrant dans un errou; sorte d escalier; coquillage en spirale, i. !, vie*. Vit- a-vis (de), adv.prrp. Ex adverso. en face; à l'opposite. — , m. sorte de voiture à une seule place dans chaque fond, — pour enicrs (ti. et vicieux), [Voltaire.]; auv jeu» de... , devant, relativement i...'. «r». dijjic.) || vixavi. ■ Ae i rai dévot rit un parfait honnête homme vU-à-vi» de Dieu, des hommes et de lui-me'me. [U'Arcomillo] Vus , s. m. formule , signature qui rend Parle authenlique et eiéeutoire f mettre le —); I. de droit canon, lettre»; bénéfice. || vizâ. {x'ua, choses vue». lat.) Vcuo», s.

m. Vultus. face de I homme; partie antérieure de la léte, qui comprend la face (heatt, bon, large, lune, — ; — blême, pile, maigre, plein, décharné , allongé, plat , rouge , enflammé , Isourgcunné , ridé, bouffi , enflé , contourné; >; l'air du litige ' riant, dou», agréable , triste, sonibre, gai .effrasé,; la personne même (- nouveau , inconnu). —, sentiment et primé par l'ail du vicagr, le sourire, le regard, l'épanouissement ou U cwiitrariion de» muscles, le jeu de* lèvre» , des paupières, du rront (faire l'on , mauvais — . se dit pour accotil); (- «évérr, don», courroucé . compatissant , aoiourcut , avide , rupi;Ie , mécontent, rclrogné, encourageant, inquiet, suttpcoTi. rwut, etc.). vote; Mme (ii'i.) » , I'Insinnoinie. — , (A'0 miroir de l'amc; fare. [Hoile.iu.| i. vizAgc. 1 li r a d» s visages sur Utqufh ln meiham elr , lu p ionnerie. In duptinlê tant écrites en si gras earaa.ret, qu'il est me,m ht nature a trahi beaucoup de gens en " leur donnant Se visage qu'ils, portent. Toute lu science phr. repose sur ,e vieil atiome incontestable ; «I* «stage est le nurotr de route. , V1SI. Vrjtci»» . s. f le ili \.m! du bonnet d'une femme. ». t. de p:iliiis, ; m..i-.'! iyii r I« til ;iu fn:nl. ic. j .ja-, Vuctot», s. • -|" c lie lien-- il» l'.rrsil. Vuci'baV . e. <:. .="" _="" .pri="" j="" ji="" ih="" n="" cim="" i="" qui="" les="" forlitie="" fond="" i.="" de="" pi:i="" tique.="" visriatttht m="" odo.="" des="" ctitiaillcs.="" vi5ri="" iir="" c.="" m="" .-r.="" piri="" i-tl="" dit="" enrps="" animal="" i-="" etc.="" s="" entrudles.="" n.="" :="" r="" xtscthi-="" s.="" l.t="" rt="" .j="" le="" ee="" tjni="" est="" sic.="" ni.="" a="" sic="" f="" il="" imm="" di-="" mi-.:="" cor="" un="" ctri.iu="" pni-it="" pour="" v="" rr="" en="" u.c.="" vint="">'. 'n\ -m ."e.;.-. t .v, ■,.■.•/■. li.; u e. nf;anler au î ■■ 1 1 y ;-. \ .•Ai.7 n'est pl. >t I e'i c ii.ee r e; \ i: I" 1 M . // .\pp, nue nn'1,1 lu.l . u:i u i \ t-. :i, . — a , r, ir i,< il '. (se • ■) , i . t..;it ïmi.'.T fj: r, p.o.r M-o:r te c»nt a trjjt t, on touche à Tesu-, ,rti,,n. lin visant tans ulcur. En ui.iiit au niictss, on quitte le bien. Viu«i|-it« , s. f cp::ililé qui rend une cbùse visible (— de ri'-gliM-); t. didactique. " -s]-. Visim.e , adj. ^^.-/i"/.i.cpii v \(iit , pnit se voir ^corps —); évident; clair, inanité «tu (ilre, famseté — ;., Ijs anciens entraient genersilt-rneit! q.;e tes dieux J,scealiaient sur 'la tuée soirs irte f. ime vimI.Io. , M itl'cj! .!. ; Ui choses visibles sont four un Uwps; irais i, s 'unsibtes sont et,-i u. !!os. |\! .d. de M .,t c il i .] le c-. i. u. Visni tsii si , m/.'. Apcrtè' d'une in niére vi-ilite (agir —); manilest' w il, i v i J ■ ■m'ie-ut iliumprr — ',. Si chacun se di>t ••{,;, te Vjsibleiiieilt, ce i,, peut t ire qo, par des écarts. |l'e >.'iyif. ^. listas.) ',-ti-, Visiiiciiu , s. ni. lioiuin.' fcn ii.-.i r, snuv.i^e. GnOt nr. cideutal. ». n. i . -i;. t». v . .i f s. f, *, ptiilutopl-es. (Ue R-*

iapi ;n'i;i.| 1 oucoup de faits miraculeux ne Ssotl tels yi.v par. c y e ,'• j OarsaU (Jr., .. ,v n.rent tes vistois ./..< r.V. < pour des réalités. I s visions peuvent tire »/, s r. a.'il. s t\'fri'nc , /,'. /; de !■> miction , de la repentis lion des nerfs, oit de leur vibra. tiisn Vitiossvinr , adj. •> r. fp'Tsnnne — ; qui a di s visions, (Jg.) d.s milvnii,; ip;i a lits idées cstjavagantes. — , s. -uaairr. ». |j ./i,'... Vism. Vi/ ir. s. r». iiiinieli r du Grand-S, l-nciir. (fg) homme en plaie, li.:ul..ei, absoiu. ». ..«•.•,'■•, poiteue. (ifa'c,} VisiftcT, -7irat, f. es. [i'.:ee durée, n, e. »r# -/iiial. v, — , y. lecpiel un ju tMiii i in u l e , r -, ■ - 1 ■• veiain -i a| , du .no ,•, .c, l'icrre.j Visikivl, -filial, r. adj cuti eutieesiM- un visir. v ViciTiJiCL, s. f [vif vi.ile, v. «, i. f. religieuse de la Vi ■l« il.Uls nt le - -I.U;id,,' de .s;-. VITE. VnrrvTin*, j. f féte des catholiques en raéinoire de l i visite faite par la Sainte Vierge à sainte Elisabeth ; oidre de Sainte Marie, des Yisitandines. Viiiismic» , /. f n ligieose chargée de visiter. ». A une, j. / Adttus. artiuri d'aller voir par civilité . deviir, et,-. { — agréable, longue, courte; — impoi lune, fatigante; fairi', recevoir une, des — »; readre la, les —s, rendis' - à; aller, être en — ; rev ci ir île — s) '; prnpii\en.>liei l|.] Vi' tm, r. n. -le, e, p. f'isce. rendre vi-it, un p.u vr-:.; aller Voie par cliaiit, ,,ete. ; fane ur.s i.'i.jtiisll;,.-!, un evaiKi-li di t li, uv, dis cho«-s {— une in.iiseii. une malle , 1. s papiers, clc,) 'V — v. pre-n. r. . :pr. — , ri ,,_ V"-ni « , ■K , /. m. t. d'impr. planchette sur laquelle, au moven d tin ou de deux iinnJants, le leur U\e sa copie, voy. Mordaut. ni/co || -/ul lomé. VisQittt, -va', adj. Glutinosus. gluant, tenace [substance, humeur -se). — , s. m. scrjwut. ». (îi;iiim, glu. bit.} [trn.) ViscLR, r. n. .»ê, r , p. altarher avec des vie Visi-ii. , -!c, adj. qui appartient à la vue (rajec, p<:.. ni.="" le="" a="" fait="" aller="" trop="" vite="" et="" niant="" il="" tant="" ru="" sur="" pa="" rt="" m="" un="" t="" ttrr="" presque="" tout="" sitsnecl="" lotir="" cran...="" n.="" trille="" loadition="" nos="" moments="" b="" i="" p.="" lu="" ur--ur="" sont="" su="" qui="" passent="" plus="" vite.="" p.n="" la="" pts.part="" des="" titsusints="" l="" ivre="" heureux="" vivre="" vitii.iusij.="" s.="" f="" pl.="" i.d="" tablette="" lesqudi="" c="" nri="" om.iil="" di="" lis.lliterics.="" v="" n="" u="" ts="" e="" .="" adj.="" rapport="" au="" jaune="" de="" membrane="" .uiie.="" j.="" m.="" siilistam-e="" dans="" nourrit="" .ai="" d="" lif.="" lut.="" j="" nie="" niasse="" p="" r.="" pllitm="" l.="" h.="" cuite="" du="" :="" .r:="" c.="" pommelle="" teite="" longue.="" hoitot="" .tu.="" vile="" all.-r="" ftim.1="" irn-="">* , / I • l'ooitcs. lélnité; le iinnibre*

d'utiit. ,]'. -j tire p.iiranriies en une unité de lemp». grand promptitude a agir, a se déplacer saa» ceaue (grande. ' t VOIT d. ,._);(-«*.*

The text on this page is estimated to be only 15.31% accurate

VIVA. tiale) , à l'instant «lu déjv.irt d'un projectile OU de (Ont a-itre rorpv en mouvement. IJig. famil.) gagner quelqu'un de — , le dcvjurei : rcuv.sir avant lui dan* un même | ruji-l ; atteindre au but avaiil lui ; prévenir ses démarches, ses tentai ives, h's intrigues, etc. , rl les rendre inutiles. Vit»», s. m. Agniu-casius , Gshlicr, plante, ir buste: Ire» rafraîchissant. ViTitoLt, 3. m. vigneron. (ii.) Viriuoi, /. / -go. Icpro blanche. ViTomrnu, s. J r pl. canauv. à fond Je raie, poirr ■ cgoiit des c»in; llilouuicres ou Atijjuiljcr». c c •«"ri. ». HiniltinJ. a*. » Vrr»iv. qui a de ta lessntihtaiire avec le Terre, de sa natuie (mine -se; ; t. de chimie. Yiiiuiii , s. m. ouvrier qui travaille eu vitrer. Viviuim, *. / f1T plat en verge. ViT»iHi«i«, Vitrrsribte, adj. i g. (terre —J, propre à être changée eu serre. ViTRiriCATii» , s. m. relui qui vitrifie les corps. (inus.) VmiiriCATtov , t. f. conversion en verre, son effet ; action de vitrifier. Yrrairiia, v. a. -fié, c, p. convertir en verre '. («e — v. fiers, pron. ' La plus étrange svuxripliim fut celle qu'ouvrit un ch 'uniite , Jt fourneaux pour vitrifier les corpi Jet suustripteuri ! YiT»(»ii, i. f pl. genre d'iinivalvcs. Vitriol, j. m. ChaUanihiim, «cl a»lrinrrot formé fiar l'union d'un mêlai avec l .u idr vilrioliquc ou suluriipie; I. d'aiic chimie, aiijuurd'hui sulfate, voj, ce nor. ViTmoi» , t. f Pariétaire. Vu» ion, e. aJj. fait avec l'esprit de vitriol; où il y a du vitriol. VrriunLioui, adj. a g. du vitriol , de sa nature ; (acide --) , sulfuriqiie; autrefois imprvpremtnt huile de vitriol. YiTBiouUTtii*, s. f formation du fer sulfate. ViraioLissa, p. a. -m-, c, p. adj. convertir en vitriol. (>e —) , e. pri t. pron. \iuitifi, s. f pl. genre de fougères. ViioLicui.t, t. m. qui adore un veau , un taureau. ViTt;ri«Â»r.», aJj. j g. digue de blâme, (i r.) V,Ti ri.>.u»nT, .teii^munt, adv. d'une manière Maniable, {ri.) Viiirra», s. m. (ri.) blaine. [Malherbe.] »i. ^re. ViTvrtnaa , r. a. -re , e , p. blâmer avec violence. kl. Tivir», eulj. > «. finir, qui a en loi lev principes d'une longue vie !..iiiiiijI, plante,/^-, almv — }. Le despotisme est, de sa nature, r/v/ vivare. [is,uvet.) "V'nsriTà, /. / A'.n.rit.ii. promptitude à ajir.'a SC mouvoir; activité; inleiir; lnilUnl; pénétration, prtunplitude de l'esprit . de sis opérations ' (erande, tutréoie — ; — lurlioleiile ; avoir de la — ; ; force s; éclat de» couleurs, —s, pi eluporle(syn.) 'Souvent, a mesure : , ...r., • Rarement les personnes qui ont tt> * \ >.i> i\> méchantes. Vivvvdis», -ère, ». qui vend des vivris 3:r\ » r -j 1 1 pc« , et le» suit. / -i re. ». Vnm, e, adj. et s. m. ' -vtns. r|ui vi; ' ; r, .!./ /lg.l}oi, «te. • —)'; (langue — (in p.i. Iir , T. - i<ij ',j ,' . supplice d'un être vtv.itit ' [r.rinuit ' \ n ,r ; , stitit

f*artag:s en .leur rltmts; *r,'-< >-' .'iv.m.'nent leurs ivlo'ttts : /'.«.. r.'.i./ ri /.■ n,; \>v Scnaucourt.J/)éjar crin ifnt.fi,;- i'.-i ,-,t \.i..,- i (I)e Sénancourl.i Aux »< it..;.- • ■ . «.< nts mnrt ne vaut p*u un chu ii vivarif. "!. : {■"■ /, i-;.-: verain n'est que la /oi viv,tiie, i! . ^.i, . - ;.-i..'i tis-i. mrs , des morts dont i! ri 'avait pas < j, ; . rl r , leur vivant. 5 Us eau vivants ont t.'. Vivar, /. m. et inlerj. cri d'app!aiuji.v.< n.. m , exprime le desir de la conservation de .luei^u'un. { — , qu'il vive, la t.) Viva.i. / Draco marinits. poisson de mrr, Jt genre de la Invrliiiie Vive! inlerj. qui exprime la joie, f uJ.-nlrattim '. fivat. ' Cette exclamation vive. . . ! fut a.iiviat .r,: cvntpagnée Jet trii Je mort. Vive (qui-), ejfùm. f. m. I. piililaire poi;r r- '■>:>■ rtaitn' ren» riu lienl , ijue l'onr. H'iailrn, ,-tr.; (famii.) étiv sur Je - - , en é*"at d aj. u u»r , . Vivi-u-joi» , s. m. bon vivant. »r . Viv«-r.'«Mrtnsi:* , Vivc-le-roi , rtr.. cr.-.'-n-r. s. m. sans pl. pour exprimer le Jair J,. ta n ;>. r\ a;.' d'un empereur, d un roi, rte Q.ic rru., - io'-'i f--o;d'une nation qui ne sait que crier; \ni].• : Mirabeau.] Que Je gens ont crit ■ sucer n -.'en-, ni ; \ivela>nation! vivc-l'cmpercur ' vivi -h- i ,i t.o-j, ,,.-.-■ tirre bien ettx-ménes. L'égtusU f - «. . r • . VlVlSStST, ilir- ; vrisiblevncnt (le froid , J'f,'.)a [nniitun, !.. i.-:;t--:* >i font sentir —1 ; avi-e vivante yvpi-i:i • >' . - '• aj Ii p:.-r, repréventiT , réprimamler • -■] ; t»r! r-i.t, (. i . I . j : j ! . meut ' (sentir — ; rvs«-ntir -- un .illiivii . justice). 1 Le pttthir Je tu critique ■■ Ir «•• lui J'é.r. vivernenl touc/u- de fort /-e/.Vf cVo.c<. l="" spectateur="" qui="" srnt.="" vivi="" iueul="" i="" .tr="" f="" i.-t="" mains="" nilangur.="" les="" hommei="">ri:t m lus vueneul les biens que les mnox. { Tilr l ise] Vivaoa, s. m. bon vivant, lionmie ïn^iiKÎ-int el vuluptueus qui ne s'onaijn' ijue di j-nur de la vii . Tivu», j. m. j'iiann. étang où ion nul un poisson pour peupler; bateau pour garder le' pu .un. c. ViviriWT, c, adj. fitaUs. qui vivùi.- , q.ii v. ni i.i-, qui redonne du UMiuvrnsent .primipe, giuic, cpm, clisir —). ViiïriraTio.v. s. f action de vivifier. Viviri»», 1-. rt. -tié, e, p. d'.niuer el rOlfSCrVel' 1,) vie, ifig.) la vigueur, ta tm n •; «' p-r île la Uilidlté. C. (ve - j, r. péri , r,-< i.-.r,]o,,.i, ' /.i ,ri.nie tue les Sciences , ta h tif -1, ta-r, . te, /., ,,,.t'mJuitiie , U- commerce; lu t\i» • i. .■> vi»i.n-. /.'««/, ne meurt qur pour lui ; sa m-rt en »m(o d'uol.-c:. Vivinyn, adj. s g. -ficus, ipii a la ptupiié.é di vivifier (»ucs —s), {inus.) Vivirsaa, adj. i g. -parus, (animal —) qui met VOCA. 74() an monde «es petits tout vivants ; t. de liotan. qui produii d. . nylons feui'ùe,. — , s. m. puiv-ou du genre du 1 il .- ni. . n. - - , i, j ^. V.v. ,; ..ii../ l,:are. ,'Jamil.) vivre pi.l iu ment , p 'i v:\-[,a-:r , avec p« ilte. \ vu. i. r.-. -ai- v. i u , e . p. être eu vie • ; avoir l ui ,:aiii.i;ilMju , le st-ultiiii- it .li n ali'uu.iev. te, pl.iritev i.,, ,,i*

'l iiné.J' '; .enlir; sentir, vouloir et penser lïi.:ni:i,.- ,,, •; Jig. l'in.,. n»r ne ii'f pli;. ; dnn i . v;,U, d,- | i:'.i,,i- ; dij t'u- r pt:- i !i U mi'nl , l'.u siplim uie-it , 1 1 "i - .i [; - 1 ht. , ; «m l'eiitf . m ?r.itTnir son. . ; , -- I, . pri v al , i ei,« . I'm,,i;ivtude, les • ; | I ■ • '. I' s .-it'iiV; — eu rr::i!l.-..u .eui l.iut'. i ; e ro iiioiri-, se e■ mal avec sa l,rli;/!i', a b-iwun' , >e» eai'.l.' t de. «ver, aviii: iri i-eUiluiT-'i' lialilfuel, i ,Tu lolijuui-, ou auvtveiit ave -i| r l av.T d'I.o.'im'Irv geli») »> ; — sur nue |.iT-M.oui-, louune éjiauv , ...iris l'être. Ja, t — . du;-.-. iiuiTieie de vivie, mirurs, f.^iVr.', ' '. :, a-i-.i M iir.-,eVi/, i/vorr/ attendre. [De Se-Ml.t " 'J J Im.-ii roue croiiie/ll , .',-.« «•«•'.•, t,;uX ,u.,uut et vivi 1,1; ies as::»..-),,! tl-'i I i-rl! . ViVUI, et jeo'.vjf |l il. lie.1, l.n i-uerre (tut ntounr iei llil.rs •"vis:.- I-, 'f,/', .vi, i Jl Jaul plus que d> i'npr,.' . p. u. ,jv ii,, ,-, m .p.i vu rut, ^ I livéi:. ■ e Qui a veto ou muI ..-.-.v, a véeii un ii,,,',.; même terre , même rmude , r?. u.c. sr.i,,ti;. l a l'.ruure.' j On a t -itjours ciucz u• vivre . ..'.-.'T-'ie i. ïi-ir. ■ tlr.iei.iii. ; "Jifaut vivre c. i i ;.r Sévigni-.J i» Qui vn ul lc-t't .va -, foiv,. a r.,;, if m , il. fy>r..:véeut 1 1 ,- turtl r nr fruiiil pas ■ e i,,-!!- | >,. J,,.]'ai::.,i .\ Qui a VISTI heureux a VL1TI i ' ■' "-■■erur Quitte sait pas s'ennurer lie m.' /'..-.< vivre. Vivez /»«r km iirfrr, si tous "iv.i/.Vi V"" »•«•• /"""• l'homme veut vivre,.,/,, '»••••'•». l»;i«ine d'une ai tt eu o.'v \ . I ■ i ' s v ,.:!,, , . Vu. v . . ....'m I -,,'-■'■ duo:, (e/.; mol. V. pallunnge; «lé.ln ai L . l.iv i-, ...:i:..|. II. V i . - '-v. ' '• •'•'•. tnrium. riTu..;! , lUte aj. |,.|ials..|u,.|.. u, .II.".» oV,.,: laU;,!.!-, d 'line Slicncc, avec une i vjî.c-'iuu si.aiin.te. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.37% accurate

75o VOGU. , /. bu (inusité) t von.. ment sur la vague de la rie, demi la vaste mer du temps. [C.oclhe.] Visncmi» . s. m. Pemex. rameur. Voici . Ecet. pnpas. pour mnutrrr cr ifui est près 1 pruitt nips. Yocxt , e.adj. - lis. qui s'exprime par I» voix (oraison « . musique — e). roy. Vocaux. Ce ne sont point 1rs prières vocales qui font l'urauon [Le caïd. Gang»- ' (— un lisir; — un «icçr; — venir lielli.' , mai* cetlri du ter». ' pour «■ approche./»"/ tuile, poét.). v, n . Voua. Yen «i «Mise, adv. d'une manière telle qui" l'on en- 1 Vnini», J. / (ri.) sue. v. Huis-dic, tromperie. tend la toi*. ». ... r. , [non-I.J Vij,:,, ii,i. / pl. vnvrlb-*. lettres qui se pronn:i- i \ûn,(. ^ ria. chemin, route .1 un tien a un autre «eut par' lu «impie émission du smi . Mil» aucun au- ' (— puMiquc); voilure de transport; espace entre Ir» t;e .luronr» de» msTmiirut* de U p.We. roue* ; leur distance légale; leur* trier,, les oniierrs Vr.i.ur, s. m ./i.nj i. de paiiiin. tu dont on *e nu'e||.» foui ,i:r h rouie avoir la— ; prendre. suinit lo ir a.'.re »-r la parole (o tuoii Dieu!); I. de »re, quitter la — s faire fausse — . i'»>. t arlau-i :. — . graïuiu. Lit. gr.] ■"" dit fig. ' '• ™u'e 'e>nmi mie ' ; rb.-.rge . < lui lelee, meYocatiu*, ». f. •tic mouvement intérieur par le- ' tnrr de bois: 1, d'ami. *ai,u est de /•■•.•/ r det 'heureux. J L'amUlhut de pnr dnir, n est p,n /.- /.ni -nt , et c'ut ce ijt'tl faut Lien j lihle : il y n det voies

av *a^u .uirs drj moyens, [la Korlieiouraulil.] Qu importe lui» r leur viêv. fi. c. < . le, rbuse olferk-; es-\o!o, voiv dans une élection, une delibej-ation, elr.; mifiaje d'un, un: Vote, -, «pinioh d'un eerp» qui n'a qo.- vois eoiv>u!!l!i»e [— des ronseil* genemuv;. —, di mi-, pl. plus utile {— coupable; — criminel, itupuiv»atil , ie»e;l»é). Vtiri »,j. m. pl. uMih .il; désir Jfonnrr ties — ; accomplir . e\jur»r , roiubler, rejeter, dédaigner le. — de, I^>| 1e r »i-* - • à 1 ; prub A»ioii solenuelle de l et.il rrlijieuv (prunourer m » —). Des religirtuts uni change leurs *iiov de eimitet, , d'tdd,i>anee et de paum-.-e, ,n ii. ii e'ivtei •pu leur s nt plus convenulies : l'inUr.t, t\"riud il la lui, ne. [Mnd. de Orignal!.} J.e guunr.it nient ne réunit lit innjarite des vivuv. ipj'en jovt>ruant ta mnj,>rîte d, t intérêts. [lie Séjjur.] Lei xirux ne détient p -m: d sdr. irs atuatteli Vint tous enchante, [llibb bel t.] les rois con,,;ren ■ lient , je ni*, ital.) Ylm.i t . s. f. t. de mer, mouvement irnpruue par les ramr»; \,fi(.) /'■•"■". crédit; iipul.ition '; estime; Jjr^n.l i*'ill « , gl and di lu! , gl ai il. pul>!i: île ; lilldliplieilé ;oraniJti — ; — evtraet JlMlije ,

fotnil. pleine ; è.vv i u — ; avoir la — inv.le. — , |iL.i< e de» aviron», n. — -avant, t. m. ISp.ilier, rameur ipu lient U queue de la raine. ■ hl p! ,p.tr t d, t çrin ur jttç, 'il Jet iwntma ,p,e pur lu \.,^,w qu'ils ont , ou par loir Joi lune. [l.a liV. — ! sert à e\eiler I attention, leloniiemenl , la rraiule (- l'ennemi! — qui est sublime! — re qu'il faut examiner); exprime aussi le jugement porté sur (— qui vu bien, mal , qui est bien) ; sert »u,u a faire eesser. \ ivii là ! l'r.) Voili , i. m. élofle qui sert à radier quelque cbo«e, la léle, le visnje (beau, grand, long — ; — lejjer. noir, blanc, transparent , épais ; oler, mettre, jumleser m>ii --; arrarber le — ; — de «oie, de gaae, de dentelle, ete.); I. elaustral, rouvrrlnre de lete de leli(jieurf; [fig.) étal de religieuse (prendre, quitter le — , se faire religieuse, reuuiirer a s>* »au* de nbgieuse, ail projet de l'être). — , élotie dont un le lait; grand rideau. (/Ig.'i appareure spécieuse !»oii» le — de l'aminé; se eutisrir du de la modestie, de la pudeur, du de> iiilere»»»emenl ; jeter un — sur , ' ; pié leste; moten* ponr tenir une i bo,e r.vrliée (beau — ; — »pri ieus , trolnpt nr, fivoi.ilite , »i-»lilisaiil;. — , /. / I elum. I. de mer, toile pour op|Ki*rr nu sent , pour prendre le se ni » ; (pg. i s.iisse.iu, ne se dit qu'au pl. (une (lotte de eent - » . (fig.) a pi. im-, —s, bartbiii. nl, de lont son eu nr , i.alrr la - -} , se désisti-r, s. {moi.): (iiiieitie a la —), , terme de mer, p.i' tir. — , m. vbi'de leurre pour le demi. || soele. 4 l.e voile de ta morl eit frae,, me d ianigei que li'Oe, ne pouvons rote que Loapi'etU nous enveloppe in teie , la vertu leur donne tirs foemes agréable i , et le ceirrrr de kidetue- l.r\ x'rreef et la beauté ne S'.oit trop l'"U, < ni au'u-i voile ff.'ff r,stt ah'.e dont la nature enveloppe une ame Jroitte , nn'me atnu e. l a jable est le voile de la Tente; l'erreur en est le fnniome. L'tnoge du monde s'eit eouvert du voile de ta platitude, [l otiVOTR. Vinne.l te peuple à gttoux adore la broderie duvtaT* sa,ré ; derrière nt tondeur ans apwts pour le taiiir. [fioetlie.] Le voile qui enveloppe rarenir n'est pas un des mamdrei bienjaiti de la Providence. [Miss Bd. lams.'i .Si vain abtene: det meeèt , de grandes louange i , de quoi jouirez-vaus enfin .s un \m\eplui itsignettsèment orné eouvrira votre tombe. [De SénaneourL] i Iteriit'i det hommes qui firent tvrser assez de larmes pour l'y baigner, aisel de lang pour y voguer à la lierai .- eippetezdes monstres, demotif^' Von», e, adj. f'elatus. eouvert d'un Toile: qui 1 pris le smle; eaebé, rouvert; I vaisseau —) . qui a ses voile*, garni dévoiles ; (soi* — t) , qui n'est |ia* rlaire. Voi ri s , r. a. -lé , e . p. f'elare. eou» rir d'un voile , rarber «ou* un voile; donner le soilo a une fille; (fig.) eouvrir, radier, déguiser', (se —), r. péri, t. d'orfes relie, plier, céder aisément; mettre son voile; au propre , au fig se ronsrir d'une appareme •

(«e —— du bandeau de l'amour, du manteau de la religion, de b ibarite. pxtiq.); v. pran. être, pouvoir être voilé, 'fig.) r. recipr. se —— mutuellement, (fig.) « L'erds de t'etm.atr-propre voile l'rsprit , rt dévoile ta sottise, [Mnd. de Somery.] /a- temps voile et dévoile tout. [Ia>bert] l.'ltaltr humiliée semble l'efforcer de voiler tous un manteau de /leurs ta mutilation des monuments dê sa gloire passée. [Dr Korbin.] It y a des vices qui m peuvent être voiles du manteau de l'hypocrisie. 1 Les amants je seiietil toujours des plus séduisantes oppU' r. neei; la poneniot détruit eette enveloppe trompeuse, et découvre sauvent une hideuse realité, Voitrma, /./ beu rjii l'on fait et raccommode les voile*, (fe/i/m, soi le. lat.) Von.it», s. m. qui travaille aux voile* d'un vaisou mal. s. siVoii.erk, s. f. toute* les toiles; qnanrité de voiles d'un vaisseau, leur assortiment; maanére de placer, d* porter, de fabriquer les voiles. , Voia, v. a. xu, e, p. fidere. recevoir les images des objet* ; aperees oir, iwinaiir»; « par 1rs veux (—— tm corps, nu objet , un être). ——, avoir sue (——'la mer, la campagne'; faire v isile; fréquenter ; examiner ; observer » ;
regai»ler;ronsidéieralteiilivi!UMnt,:/^.)disceraiTi;pé. nétrer, remarquer (—— l'enrur, —— que l'on se trompe) ; n'apereesoir * (on toit qu'il se perd); connaître parles sens (voyez ni eela est beau, boa, bien), (fig.) par l espril, riulelligeiire (voira si le vers y est , s'il y a dis faille»); s'informer (iwrea s'il est venu, s'il y est, où il est); essayer (ivres si eet babil vous va bien); éprouver ; juger5 ; inspeeter (ivy-et si tout est en ordre, va bien); avoir soin (lot'es à ee que tout aille bien; rojez a nia, à rette affaire, i eet ouvrage); considérer Sous tel ou tel aspeet , tel point de vise (fif.)*i eontempler (—— Dieu; —— l'univers); se rappeler (—— le présent, l'avenir) ; saisir l°ensemblsr(—— tout, le tout, b s projets, une eause et ses suites); (—— une femme), en jouir, t. déeent; estimer (mat —— quelqu'un; il est mal eu de). —— de loin, prévoir, pénétrer; (famil.) faire —— du pay», susciter des embar ras. ——, v. ». (—— j elair; —— double; ne pas y ——); n'y —— goutte, (famil.) (être privé de la sue; (fig.) ne rien eomprendre, («e ——), ; i: près, m; regarder (se —— dans un miroir) ; (fig.) su i moral 7. (*e ——), v. recipr. se fréquenter (les anus se I voient' . v. pron. être , pouvoir être vu ferla se voit, i e se toit pas aisément), très-usité, (syn. dijfie.) * Arant de jurer a une femme de n'aimer jamais qu'elle , il faudrait b, i avoir vues toutes, ou ne soir qu'elle. » Pour que tes hommes jnjasent tout voir de même , il faudrait qu'étant au Même point de vue, ils eussent tous les mîmes yeux, li n'y eut jamais une plus belle eonstitution i' f. talque eelle oit i-ous vern i lepeufde de Dieu, Moins on soit,

mains on imagine, [Dsissaulx.] l'Itaque homme a sa manière de Vuir; il en a même une différente, selon tes circonstances. [IWcaria.l Chacun t sa manière de voir Jl'rov. fr.j, et la croit la meilleure. | J Celui qui ne soit que par les yeux d'une femme , voit | toujours double et S"Uvenlfaujt. Il y a dei clunei qu'il faut soir pour 1rs croire; d'autres qu'il Juu' rn.*rv /»yiff les soir. // faut tout voir pour bien juger, ^tasi. de Maintenoii.] * En baiiant tel pietti du idotrs, on soil qu'ils lont d'argile. jLémonlev.J * L'historien doit être loin dei événements, et pris des causes, pour bisM Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

VOIX. ' iien voir, en ne doit pas tmbrantr trop tl'objtts à la Ml. [Dusaaulx.] L 'équité proscrit à la justUtbyovd'aborddaiul'attUtênonHacounaUe.maii •aa uuoctnt. «Oh voit en bien Unit et qus n'est plut, et a mal tout ce qui «m/. [Du Ligne. J ta-» '«le i»'» «ont rien , quand te coeur ne voit ^*>/'«f «erc eus. [Le rot Stanislas] S'il est rare de voir avec justesse , ittft souvent difficile de décrire avec exaetitsule ce que fait a vu. [De ï'orbin.J Beaucoup voir, beaucoup entendre , donnent la prudence. [Mu. lai.] 7 On est trop pris de soi pour se bien voir. Vous , ad». (fi.) vraiment (isius.) ; même fil* ;■ étaient tous, — même, ou — mi 1*1, ri.), Jamil.). VoiRuttjrr, ode. à la vérité, o. c. \inus.) Votait, t. f. grand chemin; (ri.) charge de vover. — , Ct'oaca, lieu ou l'oa porte le* immondices, 1rs chanijçiir» ■ ; t. de boucher, parti» inutile*, sang, et Voii-rie. a. 1 Ltl partis dressent des statues à des Irai, trtf, à dej scélérats, et jettent a la voirie les corps dei héros, des grands /sommes. Voisin , c , adj. et s. t'icinus. qui e*t proche (lieu* . pa«t, étal, maison — e; arbre — d'un autre) ; qui detarure auprès; qui loge auprès d'un autre (bon, mauvais — ; — incommode, an-viable; cire le — de; r —); limitrophe, (diffie.) Quand vous aclirtei unt maison, informez- vous surtout des lis. Celui qui dédaigne ses voisins, devient l'objet de leurs calomnies, il n y a pas de \ uisin plus rrd.mtable que U despote, chef d'un peuple nombreux, l'un des r-tus grands crimes du chef d'une nation , est de ta rendre odieuse à ses voisins. Telle nation est furie de sa liberté, qui, par cela même, veut l'esclavage de ses voisins, Voistiiscc, *. m. ficinia. proximité; lieux proches; les voisins; liaison entre ci» (bon —). Voisimaci , /. / (-ri.) voisinage. |l vicu-. Yoisrsiin , vsn. (famit.) -visiter familièrement , fréquenter tes voisins. Voncaa , s. f. rectum, ce qui sert an transport oVs ipenonitn, do marchandises, par terre ou par eau; carrosse [bonne, belle — ; — douce, dure); leur contenu, leurs frais; port, transport. Vorrcaaa , ». o. -ré,e,/>. fectare. transporter (— des objets), par des vairon-*, dans sa voiture { — quel- fussent-ils des ailles, qu'on , famit.). (se —), v, pron. Volaille, s. f. tous 1rs oiseaux domestiques qu'où Vnrruana, s. m. qui conduit unt- voilure, nourrit dans une liasM-tmir 1 : poule, chapon, poulet, dindon , et même paun . pintade, ruisa n . cm ar d .lionne, grosse — ; — maigre, grasse, rôtie, bunillie; manger de lu — ; vivre de — j. ■ fuyez cette \ olaillc qui court après quiconque lui jette des grains : c'est la cour; c'est toute la société. Voi.4iLi.ta, s. m. marchand de

volailles, a. Vur.xjer, r, adj. -Ions, qui a la faculté de s* soutenir en l'aii ; qui s'élève eu l'air; qui n'est |>as stable, lue ou ii dilu.nrc (camp —). (feuille --«•), feuillet cott|>è île la souche ; feuille de papier écrit , iuqiriiue, qui n'est point attachée; brochure Irva-iuiticc — , s. m. won eau Or liège, etc., garni de plumes, que l'on (d'il vuU-r avec îles raquettes'; babil sans doublure; garniture de robe; I. île mecan. pièces en funiie île croix ou de roue, jvec plombs aov bouts isonr regula/ iier le mouvimciit ; aile de moulin; pl. branches poni' plarei Ilj, gltiaiix. — , |K)ii»ou du genre du tr igle , du s^itié, du pt-gasc; piaule aquaiique, à feuilles en T. h. VoiToats, a. m. de carrosses, en Italie, etc. Vetlu-, ». VoiTVRistn, r. «. imiter Voi'ure (auteur) (nos écrivain» moderm s voititri,ent). Voix, s. f siiifC. et pl. fox. son de la bouche qui exprime la pensée (bonne, belle. j«li>: — ; — d.mce, dure, rauqiie , ai|p-e, |Mrn;ante, criarde , sonon-, aïgnc, sourde, claire, basse, haute, lourlunic, peneliaiile; avoir de la —) 1 ; son harmonieux pour exprimer une pnssion; cris et clameurs; cba:ileur; ijt^.i suffrage; droit de suffrage (il a — délibérative , coniultaUw- ; pouvoir d'agir par son snlbage, so;> ans; capacité d'être élu, de recevoir la — active; avoir — à l'assemblée; donner. rrfuH-r sa — j; ■via, opinion (aller, n relire aux — ; recueillir, compter les —);»oii de la voyelle (— p-ave .nasale, nriwtiel. — , inspiration , expression [l-léebirr. ^ieole.); senlimeiil ; juçi-ment (— publique), à la — , ade. par 1 ordre, in ob«-issant a (a la •- de Dieu tout ex'utaj ■ ; i la - de. lonqu'il parle, eoiionaiiJe (à m — tout tremble) ; à haute — (lin., proelailu-r,r!r.,à liante — \ ijam. inoir — en ebapi lie, du crédit au presdi: quelqu'un, — , (Jiç.) par extension , ordre, iujinrcr ion , iuquiMou, m loin, commandement verbal ou mr'.-ne par irr,l| i,- d;, ,; ; /, raison VOLA. et U mieUeux de la voix est le m/me que celui de la perfidie. Une voix douce peut être f organe de f hypocrisie ; mais une voix Acre né peut être celui de ta douceur. Craignez du moins, si vous ne les respectez pas, ceux dont ta voix peut faire mouvoir contre i-ous drs milliers de bras. > A la voix des beaux-arts, f antiquité s'errille. '/m voix d'une bonne conscience est plus agréable que les cent vois de la Hr nommée. *Ln voix du peuple est la voix de Dieu [Prov. fr.] ; c'est en ce sens que tout poux-oir est institué par Dieu. Vos. , s. m, Furtum. action de celui qui dérobe ; chose tolée; se dit des animaux (le chat a fait un —) ; usurpation du bien d'aulrui par force ou par ruse. nomltrrux , bien dressé, de faucons; — de l'éjicrvicr) ; rhasac au vol. — , l'aUstus. mouvement des ailes des ni.r.un pour voler, de» machines pour s'élever, leur effet (long — ; — rapide , lent , soutenu , lourd . léger,

pesant, par boiids), prend le pluriel; portée du vol d'uu oiseau; ce qui l'imite; faculté, action, moiueitl de voler, de volliger (prendre sou — ; tuer au —) '; (Jig.' chant ; élévation de la pensée; sublimité du style. ■-, |;e.«-ior rlcvé (haut ~\fnmiL — trop haut, ambitieux , sublime, téméraire, rampant, terre à lerre; le dit de la pense,-, de la poésie, des essais, d< s tentatives, de» entreprises; prendre un — hardi)», a. — , t. de blas. deux «ibs jointes et déseluppée»; demi— , une seule aile. a. || vole. ■ Les guerriers qui secondent un conquérant despote, sont comme ces oiseaux de bout vol qui s'cUvent dans le brillant des deux , oubliait! qu'ils sont esclaves. L'homme n'est pus plus te mailre du cours ou de la génération de ses idées, que du vol des oiseaux. Il est impossible que tous tes esprits prennent la même direction: leur marche diffère comme te vol des oiseaux. • Prendre un vol trop haut, c'est s'expoier, sinon à se briser, du moins à ramper après. Celui-là mérite sa chute , qui ne mod. re pas son vol. Voum, adj. -s g. qui peut être vole (chose, personne —) , peu usité. Volaoc, adj. a g. -la tiens, léger; inconstant: rh.urgeant (esprit, ctrur, personne —). Un peuple volage, malin et frondeur, n'est jamais content de ses clujs. I plumes; espèce de pe'.u pigeon léger, n. ' l*s JtuUU-s volaille» sont Ut peste i/e In littérature. [Voltaire.] * l.'U.->mnu-, c. t étte tmnft.rt.t , u' est qu'un .olaut omit- fin et tes Jimm.-s se renvoient evimne des ra^it. '.t.-s. [lobi,..] Volatil, c, ad), -lit. (sel . esprit , aleuli —), qui se résout .1 »e diMipr p\ir le feu; (Jîg.) léger (esprit —): qui »'e, apure; [te dit Voi.>rii,r, s. m. -lit. iiinui.d qui vole, et adj. »r.. Vounu.ii iM, s. j. AUtnuatio. action de .ol.ililiier, t. de chimie, [f,;.) VdMTitim, i-, a. -»é, e, p. Altrnuare. reluire VlitaliL '-r. —). v.pet-s. ', v.pron. I. de pb>»iqitr tl\s usilJ' : \Jir\ r lïtid. , j -/e. 1 Un Ht-rjilj.jUtiu f'Uum.rs pliertonuiirs qui' ioi-sijf.'i.n st'Ura comment lu niat.re se canJeuse < f se vol.ilih«e. » L'eiprit se »olalili«- ,i tu osait Dits* M-suéme, et letproplù-tet cttiim.'srt oe«- .-.«; (fig. famit.) esaox. se dit des jeimci gens. —, bande duiwaux qui volent (— de prgeunv, de roi beaux; bande d'oie», rt non —); trichée, pigeons é-lus dans le liiéme moi.v; branle des rlm lics; t. «le jeu de |uumc, de meunier; t. de carroivicr, partie aiilt'iieure d'un camuse; t. luilil. dei fiar-ge de plnsieur» canons: jurlic du «auoii, du luiirilloli A la bouche (il a 3 pieda de —). -'fis,', famit.) éleiation; forre; rang; quahié (peu. sounc Je la haute, grande, petite, uii'-um • — ; tire de la —). — . pièce à laquelle on attache 1rs palonnicrs; chevaux de — , qui sont attelés devant h s limoniers. {famit.) coup* de ba!on. n. » la — , opnéle; ravir, cidevcr [Uornedle. Kacine] ; l. «le faucon, chasser au vol. — , t . n. t'outre, se

soutenir, se mouvoir eu I air - la |>lumc, la neige , la poussière . les vapeurs i oUnt) ;tJig.) courir, avancer avec vitesse (le temps, une flèche, un coursii-r ix>/cn/j; aller de colé et d'autre 1 [Voliaire.]. (se —), f.prrs. ' ; r. pmn. v'rt- , pouvoir cire vole 3 (les bijoux »e rotent aiai'njrnt); f. réi ipr. îles filous ne se toi nt jamais) ijlg. épistot.). ' Ij i excès voient avec la victoire de l'un u l'autre parti. Is monde entier vole ci Al ftrtune. [Schiller, j ' Le prodigue se \ oie lui-même. Le fainéant se vule sa vie. Ix dissipateur et l'avare se vuleut eux-mêmes, tjisen ne se \uleplsss aisément que la renommée. Voi.iaSAti, s. m. petit voleur mal-adroit a. ». v. c. Mui prend aux voles-eaux de faire les yvleurs. [La Fontaine] YoLi rut, s. f. I.atrocinium. larcin, pillcric. — , vol de l'oiseau de proie; chasse à liipi Ile il esl dressé. Voi.ri , s. /-t. Foticula. pigooiniier, ais qui est à IVntive; luhlctle; panneau qui couvre iuk croisée ; large, fort — ; — épais; ouvrir, anèle.-, leiiinr les •s'; lableltc pour trier des graines, etc.: ruban sur le heaume; lambrequin, —s, pl. gaule |*/'ir monter le houleux. —, herbe aquatique. I. de mer, petite boussuie; t. d'organiste, ispciv de porte. Voi.l 1 in , r. n. .iitr.rc. \v\cc tal bleuit reprises. Volliger. |Aio\ar rusc^Rspare. du. bien d autrui ■. fait DJgitized by Google

This page contains the following errors:

```
error on line 10 at column 11585: Double hyphen within comment: <!--:
error on line 16 at column 206: Comment not terminated
```

Below is a rendering of the page up to the first error.

The text on this page is estimated to be only 12.53% accurate

VOLO. « un —, très-mal vt'tu , dont 1m vêtement* «ont en drsutdrr et trés-salrs. —, «.in-.vt de |>l'"it pour le vol, 1 II l a des s.ileui't e.ter /,,,-it: j .'- i r <:->~<:t s="" e="" .="" i="" cintite="" iii="" t="" vers="" tt="" ta-:.="" r="" n.="" f-utr="" il="" t.="">■ ,r - .' iiewï ctotj, nue fr,'/'t.'tr ,1e ci 'M e.','/ ' -r , e' tt',. .(., Ft'i'e.'liWt /t.'.*:/ nppiies Jlfpous pe.r .', j \u'>'. [".* , touH'eres. Vni n ou Wclf», t. m. ». iîc mer, »i. r.ie'u ViiUi», J-/ la tic à nt'dniir. ». r.. .!i .>:.. YlJl.li «1 , .<. .-="" ivll="" il="" l="" m.mvi="" ce="" iji="" petit="" rti="">.r, -n. n. Vui i j r.o ei'- ». 'mv et .1 Se tll'lt I tuilier; V. Vuliylili' en .if II* 1 ! e-l l.. | Yoi.»'Jli\~~ ~~Ytii.-.iM :l- r , ■'. '.'i- - ."(.- fi .'r ri.it "il >i ! " ttll'llt dl»H le» rr i.;p< V ■ - . i r ? .. t.',. . Mi V""|* It.iinte; feit de lr.:v!ic vol :i.:.' .ioiiii.m,. h-, „>> . . dlll . Il.illi: ■ Ijni Ul! (eut 1:H l|'r ' i » u'.i 'M : • ■ . ')P dépendre u: lut , ne **. •-..•••I ir a - ••• (f.'.H!tW,«lll'a-!t - '/".VU MW,-,'V.-|*r,-.T • '. fjrt'iif ne uwl .'/ry i.^'J j/ ..lu.i : ., : i m- n . L'homme mmr tst il/ij.'li. I n n:m!uti<:-i ivi.="" f="" r.-rr.-r="" l="" tlitso="" nn="" peut="" te="" imwiie="" ul.miuil.="" initili="" m-m="">i ■■ pat 3, pt;e /'ï sv!ii-i'lr. VoiuMt . a. / •iutit.ii. Utnlléde l' -nn-, ; ;> '; ;n 1. r'Tlf rlltlr Cil |W >r-.i>ll t(i* iJ.-i ait'^. l 's m M'fl'l, dfllU'IT , M* :V l'.l liltlir 4'! il L; • t : | ' I i |i If I i.' elle n-iit ' ;f.«ir — ; — ihIim-, hi-n-. •iî»- 'ii,i>-,)-aliïr}; aJl.r'-lutl pi-rililnvTitiT.il tl..-> un r irlr ilv ,.i .1. bei jiioti [I»u.»«ul\.]; aele de ia iHr; .-.m e\|ir.-v sion » .ljiHi:if. rtiau\aisr! - j >• •■ it ; n- «ml ipa «oit fait 'foire, dicter mi. <KVi;irJ; anJ.nr; a , n/.-«r;W quand i.wvi.niiiii'uii \. ui4 fn-s. .i : , m.jni.i i,,.' ,t, ri., n. à - -}. ' L'twmme in m vuU;iV r.i<. u="" i="" n="" .="" ivup="" est="" un="" rtre="" eunïieimn="" eu="" mnliieur:="" r="" tend="" it="" une="" fui="" et="" pat="" i.="" m.retlt.="" u-="" peuple="" en.="" rite="" re-="" garde="" u.i="" seul="" iu="" dunt="" trmie-="" du="" r.="" ut="" ointe=""*

paret="" fie="" l="" la="" vulun="" t="" tout="" foueetheme="" ni="" a="" tolunif="" g="" fin="" tu="" autune="" institution="" ne="" tteut="" tufu="" mini="" m.ioiiic="" renetule.="" les="" dernieret="" voiiiiina="" drt="" lu="" .uimej="" sont="" prenne="" toltjourt="" leurs="" ili="" futcreijud="" s="" toute="" ui="" e="" pr:="" curer="" ptmrjn="" utpeur="" eielu="" de="" volu.="" voi.ta="" eidi.="" pdr="" appareil="" invenli="">-.r >»lv. l'iau 1:.m:|.iJ)[i., i l'rlrr Irii itr1 ou le gaita»l» le, V • i »' i. i. , c II. 'I • Vo'MTe (iVol -■'<.-: y-.="" m="" .t.-="" iilt-ii="" r="" mi="" tri.="" r.j="" .i="" .="" ..="">i\ ..Tii.ii/iv.-. ihmiwriH'iil du rhrvat ; \ "-i i i. i •■ > i ... ; !. de m'T , rmile; t. de laue. rri i. c ; t. tl'r--i i iuir , ImiHi* en tuiirruiut J . U..I-; ni luvr.nr it pour éiilrrle ronp; '. j. n, i. -.m-» les leur.; dan-*, m»i air a Iruii» ■ ... I i farts , Hnir irr mut à euii]i v< r> ,d- • . de frire vul:e lare nu moment même f /■ plut fuel. On aarle le malheur en .ij.f .iies de i !».rvii ■ , ejr il ntlne.n r jurl hi/ihenr .1 te ,pti dépend de lu % , d.uti les ealuilil , de 1,1 pute ir , on ne ne petit mmir.r ,i \n],,;ie. Voi.»«ii'.i. a le. l.tiettter. de liov rieur .le I .,n gir .1. ri-i.a. t pti-r —. rrr-i — i; U-\m, ul, nn ut .l.-Sn.i .It r tfamit.': ne te dn r, irutur. r)iir de» |a-r>.i.ine», tir I rt'ie i|in a vie v-l.tn'é. ' Le r— tirée pu d-mie miKoIht* un /'.-■/, tt.irpl-.s -pie le riihe jfui d nue iuuue.itip u e,,nlr,. .r:i ;;r. 'Ou ne se VOUrjamtiit piut \ à l'a mudetti.- - me i.ir,.p,'r;;e permet de, el.i. e, \ M un ni t'] ;^ iirii . / , 'tf. y. in, t. tl.eilier» le! me'lion^i s yifr nnut planent , ,p,e ir\ t , e,t.s CUt nnut dtplaeii it/. l.'lunTinie Ueevnte \i>li)Hlli r\ nue autres les yttalit. s ft'd n'e.itlme f-nrte. Ij, ^laniit eint Une pulitette si nturliftunte . qu'un lui peejeeernit vu* loittirni une Irrusftreie. L'mtrieux metueatti éteindrait loloutier» le soleil afin outfmonne n 'en jouit npeii lui. ! VoiorjuiTi , i. m. (vi.) •Wul. T. : t , e . . V ilunler, I. de lihsuri. ;:i i I lire), >. / tniiriirr \i-.agiî à reimenii . .... , el e..,.J\,AU. . . i. v. I. dV-a-rinie. lonriier te rtirps |iaur .1. de lu-iim!'. , tmlitller. router. ■•■■ > f" tr le lutin. . .ii u .i i -, , i. m. Selto-nolates. qui enseigne à vo!i',; r, .;ui». .'i^'- sur la rnrde. —, «oldat français de U ru i a.iti»- il. -a.Kliederliaciuelialadlou. rojr. Vrlilr, "\ n i .niai , t.f. cordon de la ponue. t»a. -litlute, ;,U. i , \ m : u i.; , , i. m, nom de reiininpii plante* nui s'en'..r':!l. ul. ... r;. I.i»t'ri.ll. Culivoivtdus. st. \ ui.i -,.t .t .• , t. f. -tuj. l.u drc de se mouvoir, .1 1 :re ii.M .-r, iV île lotalion, de niou<.eueut artieulaliou="" i="" :="" r="" t="" l="" j.i="">- (— de la UngiK, de U prommeiation, tr «.■■■' 'i..' ., '. -de langue . p-aude lialiititude de i- i. r im|i et trnji ijre. i Certaines personnel ont w.e MjIuI.iIiu yiti étonne, étourdit, laitst dans U ragne ■■ f uit.-utiva s'attache tn vain à*

antiques mois, . Ile i!i t.\r.tl mu une idée. \ t>' i m i. , uilj. 't p. [lige —) , qui monte en «e irmi u ml ii u! i Kir d'un corj.i»; i figi) rJiangeant, facile à ..tue rli.ii'^iT vLuniu*e — * [l'ûuiiiueville. 1. \'iii r.:i,r.i \ , s. f. -etlla. iDouetie du rosier. Vom i , s. j. t. de ti&ierand, petite fusee a. o. e V.iii ih, i. m. l'olumen. étendue, grotteur d'un n»i| », e«|i.-.rii qu'il ornipe (groa, p -aiid, petit — ; li.riuer, laire un —); li'vie relié, liroelié (gn» , fort , lu.ud, pgli! — ; — épais, léger, mince; faire — ; allu au — ;, f in.) (falutum, ttniu- au. lat.) Au »olimie uni, on reconnaît la tête d'un homme frimsle i l eeiie d'un fie.ltsettr, \eu »uii \, se, adj. fort étendu ' ; qui eonlient iH aiiitnqi de velutiie , de volumes (ou\Ta*^*e —);.tréa> \. 1 lue io-igue et \oluniiiH-use correspondance minùterdile est un anenul où il J a des armes a tous tranceltwnts. i llniaparir.) Viiuui.i. / -las. plai»ir du corpa, et al. plaisir» .1. » v us ilu'ire, molle, céleste, roopible , dangereuse — ; — pi iliJe, uioudaine; fiifime — ; rechercher 1.1 ; , (eh ist — plaisir de l'aine; (— pUiain iltiriti»; iiiouveiueJit et rhatoiiillrment planant; seuliim nt de rr qui filait ((.harruu.J. ('/"■) La volupté I u 'et t pu le Itiinheitr ; il /nul se passer d'elle. [Pj« lieront'. | Souvent le chagrin devient la volupté luiju. ire d'une orne infortunée. [Sèneque.] La rertu Jut tuejours la suluplé tuprême. (De Pompignan.] leu ttititîe. ia voltiple, sont îles ennemil inconciliables; ausêtiti! fie l'une parait, l'autre prend la Jnile , et e t n liuiujurs la liberté. Les plus vives douleurs menagent i'ejrlrrme volupté du premier moment où l'on ne suiil'ire plut. I De l'ezay.J Si l'amour ne. dépendait fie des sens , la volupté suffirait pour le satisfaire. La douleur nrus porte fieliuefois a nous déchirer VOTE. vent causer plus ,ir .oufjruuces rn un seul mois dt maladir ou de. rirdtesse, nuits n'avaient fuit sentir de »i,hi|itr durant toute la lie. Iju tempérance est k plus fine et ta plus délicate des Milnptea. Ixi derviches prêchent le mépris d'un monde futile ; ils aspirent de toutes leurt forces à la faneur, au gain , à la volupté, (kili-j-ren , Surduis.] Voi nitinmn , adj. a g. L de prat. fait pour Tigrémrnt [amélioration —). an. v. Vrininviini.jn-rr , ndr. -tnariè. arec volupté. Vonirri tv% , .«t , adj. -tu, nui. qui aime , qui rlicrelir la roluple (pert-omie -m ; qui la ciiim-, J iuvinrr, la fait éprouver («jour, npa». lit, se dit Jig,' »«■, minus, |»eii»ée, descripiiou, image ut), --.s. qui aime la volupté. ' 1rs honnêtes petit sont le volu-itiieuv cous tin sur lequel 1rs fripons s'endorment d t'entrait nnt. (Otwav.j Voi i ii:, /. / *ta. I. d'un liir. irorr d'arhre torliUceV-u «jiirale, patlie du rliapilean innique et tout, po^ile. - , ou Musique, coquille uuivalve, en euuj ptramidal. YuLuri.u.», t.f pl. plantes erj ptog.nuiea. V»u.ct»r , v.a. -lé, r ,/>. -tare, dévider le Cl ur

des fuswa, luire des t'ulule. ». r.. c. Vot vv , i. f. enveloppe, bourse, i pignon, -vc. al. VoLvtin.i, s. f -varia, mollusque ctqihalé. v«or. . (clian Voi-vi , adj. icliampiguofi —) , qui a une volve. VoLVoee , /. m. t'oleox. petit globe , ver inf uisire tourbillonnant dans l'eau. Voulus, /. m. colique de miserere , passion iliaque ; intestins roulé». ». r.. c. co. (iWbo , je tourne, loi. Vohbvri , s. m. papillon bigarré, c. c Tout» , s. m. ot qui sépare te net en deux farine», a. o. c. co. Yoxiqdi , s. f. Vomira, abcès du poumon qui fut cracher le sang , le pus. — , n«ijr. (nom —) , Sus tomica. i»orte de jvoitoii de» animaux, -—s , s. f. pi, plaatr» de la peiiiiaudrie. Yuaiit , i1. a. et n. -ati ,e,p, -mère, jeter par la bouche ce qui cit dau» l'estomac ; à éviter , mieux rendjv(fig-) — i ». u. produire en* grand nombre, en grande qnany. Chapetuuuade. [-ne Voit ara», s. m. pl. plante» de la Iriandrie. Voqci* , ». a. -tjué , o , p. préparer l'argile, a. v. Voa»ei, adj. if -rax canauaier; qui dévore; qui mange avec avidtté (loop, homme —). {here, aliment, gr.) VoaaciTa , s. f. •citas, avidité 1 manger {grande, prodigieuse, effrayante, gloutonne, insatiable ; se dit fig. t des titres personnifiés. 1 Bàt 'tr de superbes palais , élever de vastes et somptueux édifices , c Vsf ii-iienl, ai., qui a fait beaucoup de volumes (auteur fournir une ample proie à la voracité du temps. JOven liern.] Le eonauerant appelle héroisme, la voracité de son humeur usurpatrice. (Puflendorf.j lea terre ne suffit pas à Ut voracité « ï ambition ; tes rr pardi dévorent le ciel et le Dieu oui l'habite. A'ùd ne peut échapper à la voracité d* la médisance , de Ut calomnie i elles déchirent toute l'espèce humaine, Voamtas , attj". m. (o*—) , dans la uilure du crine Worm-. YoKTicaLLB , t. f. -alla, polvpe en bouquet, i poils* en cercles mobiles, eaeitanl un tourbillon. VoaTicuLa , /. m. petit tourbillon. {Desrartea." VoTaar.a. m. celui qui vote, a. qui adroit de voter VorraTion, s. f. action de voter, -cion. o. Vor», s. m. vueu émis; juffrage donné; a. droit, action de voter. YoriaMHT, s. m. action d'émettre son «oie. [Mirabeau, l'orateur, j Yot»« , v. a. -le, e ,p. Suffragari. doaner sa voit, son suffrage dan» une élection , une délibération . eac Le peuple n'est plus peuple avec des lots au U m voDigitized by Çoogle*

The text on this page is estimated to be only 19.06% accurate

vous. tètt; il devient nation. Un gouvernement constitutionnel pourrait être essentiellement vicieux, si ceux qui volent Cimpût en avaient leur part : la nation paîtrait de* verges pour la four (ter. [l*rov.] Vimr, -ive, adj. -tirus. (tableau, messe, chapelle, booiJirr, autel, etc. —), qui a rapfKirt, appartient à au «ru, ni couwcré. fondé par un vœu. \orni. pron.poitrsti/.'eiler. devons >. |[viitre. èïre --,vom être dévoué [Volière.). Voire,/ «l eequie»! a vom, votre bien (— prre vous donne le votre). les «■«ru, vos amis, vo» gens, etc. |] vôtre. * Appeler In itrongrrs est un crime Je 1ère patrie [MayiT.) ; leur 4tre: ' Il rit Je votre intérêt J'y rester 1 • rit un paUrn uiV. L'orgueil viril te féminité en te faisant appeler voire teigneurie. Votre excellence. ViMi.ni, t. m. hatit. petit-pastel , plante pour U teinture, o. c. Vueia, y. a. voue, e, p. ' Vovere. rnnuerer (a Dieu)'; promettre par vom; {fig) promettre d'une vnanirrr (wrlii nlicre (—un temple au. . . ; — ol>étssauce; — «•» »erv ii es a...). (se — à), v.pert. ; v . rrcipr.* le contum-r, se donner entièrement, [trn.) 1 l*s enfant» de r otltce sont Jet victimes vouées au despotisme au a la licence. 1 Le* parents oui vouent leurs enfants à la rrUg ion ont une lien fausse idée d'elle. J Les personnes .lui se vouent l'une a f autre , u font trop sautent un tien dangereux sacrifice. Vouât, s.f t.dcvéuer. rpieu; t. d'agrieull. serpe a long uiAtichc. T. o. c et Voulue, a. Vouivaa, /. / dragon, monstre fantastique, qui bsliilr le* vieux châteaux. Votii.Aiica, s.f (i»/'.) volonté, v. VnuLoia, e. a, -\u,'t,p. réelle, (que) avoir linlenttuu, la volonté de faire (— faire une chose, ou fuVIle suit faite); désirer • ; souhaiter, consentir (je le veux bien); demander, être de nature 1 exiger (ecl rnlant -veut du ménagement ; celle affaire veut de la prudence); commander, exiger avec autorité > (Dieu, la raison, l'humanité, veulent que l'on soit bon), en — à quelqu'un , lui vouloir du mal ; lui savoir mauvais gré de. . ., avoir de la rancune, de 1a haine contre lui. (s'en — J, v.pert. se reprocher a toi-même un tort, un oubli, etc.; -v. récipr. avoir une haine, une rancune mutuelle (le* ennemi', les rivaux s'en veulent; des chiens qui se sont battus s'en veulent) {tris.usité). (se —), «. refi. désirer pour soi {Jamit. je me veux du bien, du mal d'avoir du ou fait telle chote); *. prou. (cela ne te doit, ne te peut —). — , s. m. f'oluntns. acte de volonté; intention, dessein; volonté * (bon, — .famil). {syn.) (boulomai , gr.) ■ Quand on I c* que l'on mit , il n'est pas aisé de ne vouloir que ce aise f on doit. (Louis XIV.) On peut tout ce qu'on veut, quand on ne veut que ce au'on doit. Ce que femme veut , Dieu le veul.

[Prov.] /. homme qui peut faire tout ce qu'il veut , fait bientôt tout ce qu'il ne doit pas. [Gué* ira.] La nature ne veut que le nécessaire, la raison veut /* utile , le goût veut lagreable , la passion cherche te superflu. (Salvieo.j Une fois que t homme de caur m dit; je veux, il se sent tien plus maître de lui qu 'il ne le croyait auparavant. [Manioui .) L'amour veut de fe^a/iVe. [Lopede Vega.) Les hommes VRAI. due des deux ; il habite pris de von» , il est en vous. [l/Écrilure-Saiiile.] Faut-il que vous ayez une mauvaise conduite pour que les mauvais n 'aient point une mauvaise opinion de vous ! Vous rVej ; donc vous dent croire en un Dieu créateur. Se jattes pas à votre voisin Je ne fias voir de mime que vo n'êtes pas à la même place. Vouvtoia , /. m. Yoiissraux, s. rn.pl. pierrei en coin tronqué qui forment le cintre; courbure d'une voûte. sine. c. a. tl. asM-inhLgc des rais de la roue. VoL-Munt, s. f courbure, élévation d'une Toute. VoflTt . s f Caméra. ot^rage,cor|ts de inacrmnei ie, de Miis\e eu are (longue, lielle — ; — huAse, élevée, hardie, plate, surbaittèe); pUiirber en arc , n.'Jnex.); ifig.) ce qui en a la fomtr, l'ap|i*rince. La vente, chasser La volonté de r homme n'est pas toujours libre s il veut par un vouloir intérieur, souvent indépendant de U réflexion et contraire à sa raison , i ton m. espèce de VoCLTU, adj, (m.) agréable. T. Voca.cs, s. f. Torture de chasse. Voutiiift, s.f. soie légis de Perte. Vooioc-dkioo, s. m. coucou de Madagascar. VociMT. s. m. Iraio de tOiaise d'un grand H-ignenr, d'un prince. Voursdtt. Vont, pluriel du pronom ta ou toi; s'emploie par pulilesae en parlant a uae teule personne. Ne faites /rat aux attires ce que von* «r vssuariet pas qu'on vous fît. (L'ÉTaujile.] sXn vain chercheries-iau r Éternel chercheriai-vant, F Étemel vr Iv dos (homme — > . Concamrrare. faire UQe voûte. *té , e,^>. (lierjunue — e) , qui a le dos rond, (te —), v.pen. (Jamii.) se courber ; ir. prvn. te former en voûte. [L)ul»«/I v'ofrrrj»», s.f espèce de fracture du crâne. Votaoi , s. m. lier, chemin fait |K>ur aller d'un lieu à un autre liru éloigné (grand , long . pénible — ; — daugi reux, div|ieudi. 'Longs vovages, longs mensonges, [l'rov. e»p.J La lecture des pensées est comme un voyage dant les montagnes où tout change d'aspect à chaque pas. * On cannait l" homme au jeu et est voyage, [l'ruv. Hal.J L'Iuimme sensible , en voyage , est tenté de s'arrêter chet les premières bonnes gens qu'il trouve : chaque départ lui devient un supplice ; il parsème ses affections derrière lui. 3 il faut consulter ceux qui ont fait le voyage de la vie; car on ne peut avoir d exoeri ~ qu aurrtoitr. L avarearrive tirujourtautermedueç avant d'avoir complète ses provisions. VoTAOta , v. n. Fcrrgrinari. faire un voyage ; aller en pats

lointain. Le contentement voyage aisément avec la fortune ; mais il suit la vertu jusque dans le malheur. [Marie Le< Izinski-J Le plut sur est Je voyager dans de bons livret. Suivre les anciens errements dans un pais oit tout est change par une révolution , c'est voy a^rr oi rc une vieille carte dans un pay s bouleversé par un volcan. Vov»i. aoa, -se, s. l'iator. qui a voyagé; qui est actuellement ru voyage ;qui va voyager. — , grand panier de voyage, a. adj. (_|k-i tonne, oiseau —). Chacun forme autour de soi un monde , une nation , comme chaque voyageur se forme un horizon. [Laine.] VovAoïne , s. m. qui décrit un voyage, a. (inus.) VoiAXca , s.f. viston, faculté qui peint dans I in», ginatioo des choses qui ne tout pas encore, ou des choses qui ne sont plus [Salvador.] (— de la mémoire, des vi>ionaain.i, des |irophét«a). Vot»*t, s. m. t. d'Ecrit ure-Sainte, prophète. Vov»«rr, e, adj. qui voit. — , qui brûle; qui éclate; (coulrur — e), qui se fait moarquer. a. Vovslu, s. f. focalis. lettre qui peut te prononcer sans l'aide dune autre lettre (a, e, i, o, u, y) (— longue, brève, muette), -ele. t. adj. {a — j. a. igram.) Le style toujours également dur, incorrect et haché de La Harpe fait crier les voyelle* qui te heurtent et se repoussent arec effroi. [Année litler.] Vota», s. m. oflaiiT préposé i la police des grandi chemin*. VoTtau, s. f pi plinles de la penlandrir. lessive, a. Voraott , s. f. espèce de tabouret. Vaac (haranes en) , en tonne , avec du tel. V«»i , e, . |ii.j Klcn „-rlt J^.^ ^ vrai_. U vmi peut quelquefois n'être pas vrnisem6MU: [Boilewiti.] Le vrai est ce qu'il peut et n'a de mérite que d'être ce qu'il rit. |De Staël, j Hien de beau que le vrai , jmoi'j lotit ce qui est ' vrai n'est pas benu. [Vndriein.J 3 (fueliue défiance que nous ayont dans ceux qui nous partent , nous croyons toujours qu'ils nous disent plut vrai qu'aux autres. I La Korl»-roucaulil.) On ne croit pas un menteur, tors même itu'il dit vrai. [Prov. loL] Va*i»a»T, adv. reri. véritablement; effectivement. Un monaniue n'est vraiment puissant que lorsqu'il règne sur le crur Je tet sujets [De Surgerc*.] Il n'est qa'ua roi juste qui soit vraiment grand, [réImisxi.) Celui qui ne cLril pas 1rs défauts de cette qu'il aime, ne peut dire qu'il soit vraiment amoureux. [(laideron. | On n'est jamais vraiioeiil heureux aux depens des autres. Va sisa mslablk , adj. » g. reritimilis qui a l'apparence de la vérité ; ju-obahle • , qui a de la |u~ol>abilité (chose, pro|«usition , récit, tut , système, suppovition — ; élre —). se prend substantif. • (admettre, rejeter le — }. Vrai-»-, a. || vrèçiii-. ■ Rien de ce qui était vraisemblable n'arrive. [Voltaire.) Quand un homme est capable de flatter , il est assez vraisemblable qu'il est capable de calomnier. [A. Bcrington.] > Le vrai a été souvent beaucoup au-delà du vraisemblable.

[D'AgucMrau.] VaaisaaiBLAausstaaT, adv. Fmmùliter. avec vraisemblance. Vrai-i. a. VatiMtm.Ancx, s. f. Ver'isimilitudo. apparence du vrai ' ; |>robabilitc (grande — ; — frappante, incontmable ; il y a de la — ; choquer la — ; saut — ; bon de toute — ; famil. exclamation dubitative, qurile — I). Vrai-*-. ». • Im dispute a la vraisemblance pour principe, l'opiniâtreté pour nourriture, et la colère pour dénouement. [Oienstiern-J J*s Français donnent tout à la confiance, à ta vraueuihUnre [Mad. Roland.] , à l'oppar-ence. VatDtLta , /. / filet à bouts montés fur des perches. Vainxs, r>. n. aller et venir tant objet; a. aller promptrment a...; s'empresser de voir. a. Vré-. o. c. aa. v. {entièrement inusité.) Vmtac, s. m. maiMEUvre tenue par une I Vaii.ua, /. / outil à mèche en vis propre à | V«it.Lta,i-. n. t. d'artificier, | ' tant comme en vis. a. e. c Vannais , s. f art du vrillier. Vaiuts, s.f.pL ou Maint, I" taint plantes t'allat hent. Vaitt-aTTa.i. / Bjrrus. \ bée, eoléoptère. VaiLLiaa, *. m. qui fait des vit , des vrilles, a. o. c VaiLLiriaa, adj. \ g. (planta, rameau —) qui irtr de* vrilles. Vrillât», s. m. petite larière en vrille. Vo.l. a», éotiiiieraiinri d

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

754 VULG. ■ sur) ; le regard ; inspection de eo qu'on voit (U — n'en coo.lt rien ,/wvi».) ; manière dont on regarde no objet , dont il m présente (— dires le , oblique , Ul*raie, horixoutale. ptvpeiidiculaire ; à — d'oiseau); étendu* deiiavt, etc. que l'on «oit; perspective (utile, j«lie — ;— I mie. riante. Iwiice, immense, limitée, rélrée». gênée , eie. ; avoir uue — ; jouir JW — ; oter U —) ; tableau qui représente une ville , un lieu , rte. (— de llana> : fenêtre, ouverture d"une maiion par où l'on vuil des objet» éloignés (rondamner, conlrsier In —al: cet objeU (— diteniQee, variée, amusante) ; fjig.) eotionis>anec de l'esprit (— étroite, courte', bornée); cwiilt-toplalion, action d'obsvrver; dessein , but ; lin pro|Mt>ée • (bonne — ; — iiilériaaèe. cachée; avoir mi — ; agir en — de... ; entrer dans 1rs —a de... pl. utile, aea — « sont pure»). — « , projets , intention» J (avoir, jeter an — a sur; rtmlraruT lea —a] ; (avoir — sur quoiqu'un, swar droit de le surveiller, de le diriger. ». inutile; tignifir famiL avoir de» jour» aur «a propriété), en — , adrerk devant le* yen», en p rspective, ë la vu», a dérouvert (avoir une montagne eu — ; nieMre en — ; être en — ; à la — de l'ennemi;; [fig.) en projet, eu inleulion ; devant , sous le» yeux *. point de — , t. m. étendue de pays qiiViubiaa^e la vue. per»|>eclive, tableau qui use les regurds; te dit fig. ». ' l-et g*'" à coiffe vue se fix*Hl plia aiument due cesu- qui font ln>p longue. La fin des choset ett toujours cachée à noir* vue. INoiuaehius.j L'homme est hirn petit, «ta/» M vue ttt bien vaste. » Les petites affaires tuiil det rie lima qu'il faut toujours sacrifier aux grandes vue». [Voltairr.J te qui caractérise U piut ta démence est U disproportion entre les vue» rl Ut moyens. [Itonanarlr.J t Dissimuler dam des vue» honnêtes peut être Un mérite. Plus l'homme s'eUre, pins tes vues s'étendent. Les hommes a grandes vue» tant lotijonrt coutrariét par Ut homntet à % ne» courtes , et périssent par Us détails. 4 II est ion que tes hommes aient un archétype, un m-'dèU de perfrelion en vue. [Lr gr. Frédéric.] » L'optique de ramour change tetm Ut point de vue . el l'un t'effraie souvent de cet mépritet. L'homme ordinaire ne peut emhraster dans U moment qu'un uni point de vue : dt là tant de méprîtes, Vvioiaoa , vojr. Vid-. Locbie , -chia. a. Voioa, Vuider, etc. vor. Vide. Voioe, s. f. eaual de décharge, t. de met a. VcaouLtca, t. m. vampire morlaque, [FoclU; U comtesse de Wynne.] Vulcasx , t. m. Iieau papillon de Jour. Tcluhui, a. f pl. file* de Vulcain. a. -ni et. v. Tnuiim, v. a. -aé, a, p. a. rendre cocu. a. (»i. hors d'usage.) Voixajitus*

, t. m, état de relui dont U femme eat inGdelc. t. a. v. (ni. hors d'usage.) — , système dea Vutaitisles. Vubumtrs , t. qui attribue au feu la forma ùott du VuLcaua, t. f. -celui, molluaqne bivalie. -selle. Vcuitiaa, /. m, -fus. peuple; Ici geos peu instruit» 1 , le commua (slupsiie, tôt, ignorant — ; — superstitieux , crédule — , parmi le — , au — ; parlant da chutes, donner dans le —). — , adj. i g. -garis. commua»; trivial (pensée —); reçu coaimuneincur (opinion , langue, croyance —); ta dit des perso» net 1 Les Yeux, Ut oreiUaa du vulgaire sont de mauvais témoins. [P. S) nu] Dans l'opinion d'un vulgaire ignorant, U médisance finit pot remporter. [Ooldoni.] La gloire enveloppe U despotisme de ton éclat et U fait admirer du vulgaire. ' Les piut saga ne ton! pat tnget en tout, el Us plus tarants ignorent eemvent Ut chose i Ut pttit vulgaires. [Zénou.] Il n'r a que ce qui fit vulgaire, eue l'on méaonnaitte difjiciUmtnt. [Leasing.] > Ne tau vulgaire en rien. (Pylhagore.) ttit-e* une nécessité de n'être point vulgaire atut yeusj de la fonde f [Ma Séosncourt.] , VuutaïausuiT, ode. f 'tilgo. rommiirW'menl. 'VoLotaisia ,v.a.-t&,t,p. rendre vulgaire, (fanit. neoi.) Il n'etl dangereux de viilpariwr Ut lumtires el la nerité que chet un peuple corrompu. VoLosarr*. ». / qualité, défaut de ce qui es» vul[De StaH.] VoLGSKLIMt , J. m. gaire, \vun,x%,t. f. -ta. Vouiivaova, i. f. -vogue, prostituée, yet-aiaaai.i , adj. a g. qui peut être blessé. La moindre partie de notre corps ett vulnérable aux traitt de la douleur et de la mort. Vem iasiat . adj. s g. et t. m. -rariut. propre pour la guérison dea plaies et des ulcère*. — , t. f. te dit d'une plante recomniandée pour lea plaies. — de Sutue, ist, Faltranek. VuLri * . t. m. Alopeeurut. ebieBdeat-qnene-de-renard , plante gramiuee. l. 8 rVoowoii , t. m. Cinarxa. ainge reaaejnblaiit au gibbon, couvert d'une laine cendrée. WoartLrrtia , t. m. borate magnésto-ralraire. Woaar. i. m. sorte de csiaann pour les chirurgien» de l'ambulance; caisson d'arùllrrle sospeadu. X. X t. vingt-lroitieme lettre de l alptishet; ro en chiffre romain. || es, dans &x trime; gx, dans exerXYLO. ciee; e ouk, dan* exer pti-r; sou e, dans Rniirlles; i dans silicate ; ks , dans Styx ; z, dans be»m 4. . . " Xacisult, -roy. (Iiaca-. ■JCahp» , t. m. racine purgative d'Amérique, r. X»a»OTisa , t. m. qui est chargé du soin des ev naus. {inutile, inconnu.) X» s mu. m , t. m. plaute aq chasse le grav irr : 1rs feuillni pour 1rs i leusrs: lilboiitriptiqtie. {tnntnot , jaune, gr.) X*imio*i*i, t. f. ivr. Zan-, Xrnsiji.«is, t. f. iuterdiciion du séjour d'une ville ; intolérance étranger, élao, j'éloiene. gr.) Xsms , s. f. Hn-niicK du jour de l'an. — a, t. f fi. présents fiils aux hoirs pour renouveler l'amitié et Us dro.lsd'liosj.italilé.o.t. d'ant. ^ Xr nu dix m os, s. m. nuixin où les

étrangers k> gèaient gratis, L d'ant. g -kion. (— , Uechamai . j« n-coi v. gr.) Xa»oo»*r«ia,s. / science dea lanriirs ttrousere (—.trapho, j'écris, gr.) Xinoxma, s. m. wyageur par gudt. (— , ataave, manie, gr.) XaasnTeàssi , t. m. ernnde iutmorte]^ roue*' jaune. (terot , sec , anthos , llrur. gr.) Xaaisia, t. f. maladie, séciirreaae de* cisevriu, qui U-» change en duvet couvert de pniiasiiin . akiprc»r. [xeratia , sécbsTesse. gr.) X>»orRAi.s. t. i g. qui ue vit que de frsnts sco et de pain, {seras, sec, phogd, je maisgr- gr.) Xr«i,is, s. f t. d'auliq. usage de* fruits secs. Xériv-, a. en. XâaoraTn»t.ssii , s. / ophtlialmic sèche, déanogeaiton, rougeur sans enilure ni larme*, o. a. (— , ophtfiahaot , uril. gr.) Xâaovaiaia. t. f. friction sèch* avec la maia. (-. Iriho , je frotte, gr.) Xsstss, t. m. mesure tttiqtie pour le* liquides, k 6* du chus; 539 anllilitrrs. Xireiss, t. m. la Dorade, constellation australe, i museau en épée. (xiphot, épée. gr.) Xirato* , t. m. -phtum. plante cniuilicnle, à feuiOes en glaive, -phi, pltic. X iraoïoe , t. m. et adj. -des. la fourchette , c an bas du sternum. (— , eidot, forme. gr.\ Xiruoaoaa*, s. m. pL genre de crus laces. XocaucarAt., s. m. arbre qui rend uns» I rante. o. e. XoDoxiaa, t. as. pL moi or* japonais. Xoholt, t. m. espèce de canard da Mesiqae. t. Xtms, t. m. es|iéce d'uie de* Indes, lacsic a toyr voiser. o. c. d'Aniériinie. T. Xvuuit, t. m. bots d'âme*. (iaa, adj. s g. qui ressemble à du bois. (— , éidot , forme, gr.) Xvlolàtsi», /. f. culte des idole* de bot*. (— , lutre.a , udoratiotl. gr.) Xvloiaoix , t. / histoire naturelle , traité des bon. (— , ">got, traité, gr.) Xiio*, s. m. plante qui porte le colon, (xui»-, bois, gr.) Xriorss, s. m. pl. plantes de U polyandrie. XvLoraassi, adj. % g. qui rouge la bois. (— i phogd, je mange, gr.) XTtnrssoaia, e. f fsV des Hrbretax où l'on portait le boU pour le feu sacré. (— , pherà, je poetc. XTioruTn.rs, e. f. pi plantes de la polygamie. XTLOsvaajm, j. m. oyliit*il «V» bot» que 1 oo lrapp*
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

' YEUX. tracée petits martetax , I. d'antiq. - étend, (inusité.) Xtiottbun, ». m. aritrtueau des Pyrénées, dont ksbaiasont éntèltqties, « Imis osseux, -léum. a. o. e. i. -tèen. ». (xulon , Ixiii , oiteon , o*. gr.) Xvaticia, ». f. Xynocèea, Xvncrcics, Svnnreies, s.f pi fêtes » Allient-» pour la réunion d* l'Atlique m tme seule république, (jua ou xujVj ertseiidjie, «lira, j'habite, gr.) Xvats, i. m. pl. plantes de II Iriandrie, Spatule, CUiruI puant, [xitris , gr.) Xïst*«.Qu« ,» m. ofiicier des gymnajes. v. [xuston, irtK. orcAi», chef, gr.) XTm. ». m. Ikn d'rxrrrïre. (xustos, aplani, gr.) Xvrraaaa, ». m, pt genre de portions olxlimiiii.un. Xrsiioui», s. m. pt, aiiilcle», gladiateur* qui CuBklallaieiil en plein «ir. (xsuioa, portique, gr.) Y ATI. Y, ». «s, y grec , vingt -qnalrième lettre de l'alphabet; poiiillou ; outil de fer « loug maiiclie , de* glai. Je ZAPH. les matière* fermenté** : (bndin.) lunettes. — d viiuc*,», m. pl. petites pierres rondes, aplaties, dans Intmac des éereviste» : a. c absorbaulrs . apériirves, diurétiques, stomachique*. Ieux. a. ' Ijc fou devient sage a ses d«ptni; il ouvre tes veux après faction. I i'jtMue.) Aux yeux de r amour , un mortel devient l'égal de tout. { < •ocuc.] l*s yeux d'un ipoux sont te seul miroir daiu IrqueJ une femme puisse, arec ua ' -« beauté. [T 'tint, contempler s t [Tobin.] Qu'il rst le bonheur que par tes yeux d 'autrui i fir\ible; ovvde d'yllrium. Yithicm, ». m. métal présumé, base de l'yttria, qui n'a poiut encore été obtenu pur. Y «t , ». m. pierre sonore dont on fait des tambours , des flûte» à la Chine. Y cccAS , ». / pl. plantes liliecées. Tue» , Touc Ycax, ». m. Tcttoxajiii, ». / fureur de battre, incorrect, toy. Ic-. Ttai-a ou Tabla, ». m. petit-sureau ; sureau-plante : purgatif, astriugeut: les feuilles chassent les punaises, a. Hièble. a. Ta luis, ». m. t de philos, hermétique, o. e. Teldie. a. t. Y(i.ios,(. m. L de philo*, hermétique, le verre. (hjalos, verre, gr.) ït»n, ». / franue qui couche la mariée chez le* Turc*, o.c. TioMAir, ». m. -manry, ». / Angleterre. pL Yéomea. TajDaostDiQCi, adj. a g>. (année—), des Perses. Taosa,». / JUx. espèce de petit chêne vert . leuae. a. o. Taux, ». st. pL de œil '. OcuU. fermer les (J!#.) mourir; feindre de ne pas voir; (fermer les — do quelqu'un, l'assister à ss mort);-, trou* Am. (w".)i Ze. Z*aacu, s.f. zibeline, (sabtl, altem.) ?.*ca>» , ». m. espèce de prunier de .frrirbo. ZAC.tMTat, s. f, plante dont le* feuilles sont excellente* contre les'verrue*. o. c Zao, mol factice inventé pour exprimer le bruit de la flèche, ou le cmglemeal d'une verge, d une courroie. Z»n«tr , ». f javelot des cavaliers mores, ou Zagaye. A. mieux Sagaie. 7-acu

, ». m. arbre semblable au palmier, a. c Ziunait, s.f. faculté d'tuie vue lre*-per^aalc (sa, très-fort , ormsis, la vue. gr.) Zamotib, s.f regard de lynx. v. 7.A11., i. m. vor. lturaiaiL Zaïm .». m. cavalier turc, appointe, auquel on donne la jouissance viagère d'iiu Cef. Z*m»T, j. m. fond a. o. c Zaim , adj. (cheval —), tout noir on tout bai, sut* aucune marque de blanc ; alezan pur. ZtMBoaic, ». m. substance métallique. 7.AMBAI, adj. a g. (entant —), né da mnlatre et de noir. v. -be. a. ZAtasaaweqci, s.f. et père de robe. v. 7.*atrocaa, ». m. dialuoieau, instrument de musique k vent. Zabi, ». m. bouffon en Italie. ' Zakubi, ». m. Argyrops. espèce de spare. Zaitoé, », m. espèce de pie du Mexique. ZAxraoBita, ». A -m. arbuste renonecilacé. mieux Xan-. (xanthos, jaune, rhixm, racine, gr.) t ». at, a, faucon de la belle c»pcof, t. Zi aaa, ». m. -bra. qnadntpèdc, Aae rayé. —, j du genre du chétedoii, TriosJegus. i_ Ze-, a. Zàau, ». m. i,, |ietite espèce de bison, a. 7-'oa«o« , ». m. étoile sur la poitrine de Caiiiopée. Ztnsft, ». i». vider, dëjiouillrr les auimaux. (r«.) ZsiHiAïas, ». / -doaria. plante sronulique; sa racine. — Ungnc. — ronde, contre iioùon |kmii- la |>esle, spécifique puur les coliques: hystérique, excellent sudorili(mi'.*toiiuiuliqiie, punr la paralysie.! apoplexie: espère de gingembre, uut.ilvu.nd. s. Zsss, ». m. pl. jSt-as. |Kjt*Mj:i* Ihuritciques usscux. Zsii as , ». / substance seutblaiile à la tire , extraite du mai*. Zéi.*so»is, e, adj. et s. de Zélamle. sa, [Céngr.) Zslatscjr , -trire, s. qui agit avec beaucoup de zele pour la patrie, la religion [grand — de U religion). Les zélateurs d'un parti vaincu ne haïssent pas ust peu de persécution ; rite les rend intéressants, cl c'est encore une manière d'exister. Ziie, ». m. Studium ardas, «ffection aidctitr pour irlauc chose * . pour la religion, U puli ie, la vertu, etc. {beau . grand , faux . pur — ; — ardent , éphémère, outré, féroce, actif, itulurret, turbulent, da'tgvrvux; avoir, montrer, affecter du — ; rempli , pleiu , huilant , enflamme de —). —, prrnd rarrm~nt le p/ur, >. Zele a. (£e/p», émulation, gr.) * Si l'on avait l'histoire du lèJe itcfHtts Casa jusqu'à nous, ou n' 'r trouverait que meurtres et massacres, [Addisuou.] l>nrr« que tous faites un excellent marche lorsque vous pouvez acheter du zele au poids de l'or. U irle n'est souvent qu'une fitere d'égoume. Le zele et ta fidélité sont aux ordres de ta fortune. On donne Je nitm de zele aar fanatisme , et celui de froideur à ta raison. L'espiil clievalerrsque s'en réjugie dans le champ-clos des Belles-lettres ; redresseur de torts, armé de ta plume , il combat avec zrle des monstres, des géants. L'ambition euftamma souvent le zele de In justice. 1 Le zele de t'h y pocrisie , celui dm la haine, de ta peur, des remords, sont tous des zele*

exagérés et dangereux, 7.xt.K , e , adj. Studiosus. qui a du zèle , de l'ardeur, de la ferveur (personne, serviteur —). et ». al. Zincs , ». m. t. c Imiitral. v. ZiLors ou -lot ype , ». m. jiduux. (-Irpus, jaloux. Int.) ZéLorrrix, s. f zele outré; jaluuùe. Zsnai, ». m. Musly palus, espèce de hamster, belette du Nord. ZsFD-AvtvTA , ». m. code des lois de Zoroasrre. — eu Zcnd-zend , bngue dans laquelle ce livre est écrit. ZiaiTa,». m. le poial céleste, |>crpciidrciilaireuKat oppuM* a tin point terrestrr. Zinoaiocis , adj. *p. de Zénon, eouforsne à sa doooe. a. (point —), iiidiviaihle. ZsHOHikux, ». m. di>cliine. secte de Zénon, a. qui croit la matière couqioioe, et fait consister la vie heareuse dons ta vertu, a. Zfoi.itmi, s. m -thus. stalactite rouge, qui boni dans le feu. {ici), je bout, lilhas, pierre, gr.) Zàrava , ». m. -rus. veut agréable et doux (doux — ; — rafreirJiiaunt rident les eaux). , — s courbent les , (ironuf.famil.)rni\. -pbir , ivn ln let.). (mie twiir an veut agréable et doux (pear.)t oe prend ni urtkJts ni pluriel (Zéphira careUe Ua fleurs). Zssn, ». m. caractère d'aritbjncliqiie qui décuple la valeur des chiffres après lesquels on le |dace (o) * ; (fig. famil.) homme sans crédit (c'est nn —) •; néant (réduire sa fortune i —) ; rien. — , marque , au thermomètre, le degré do la congélation (monter, descendre k o; au-dessus, *u-det*uu« de o); »e dit rpist. fig. *. —, sing. etptur. > » Plusieurs millions d'hommes n» sont-ils que des zéro* qui donnent la valeur à tunitéf Dans les assemblées délibérantes, les zéros forment Ut dizaines et les centaines. *Se marier par amour, c'est s* loger par le 40* degré de chaleur, sans songer que l'on peut retomber au-dessous de o. Zxromsstb, ». m. •bithum. racine tubéreuse d'une espèce d'amomum, de gingembre aautage, pour la lwnterie, etc. Zsjt, interject. poux rejeter ce qu'on dit, Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 17.85% accurate

;56 J ZÎRC* entre le zist et le - , ni bon ni feux ; passablement. — , 4. m. espèce de aoufflet pour poudrer à la vulèe. — et leste. /ut* ,4. m. Corticuta. cloison dans le* noix , etc. ; pelure, pe.ni mi tire de l'orange, du ritron, etc. Zasrt* , v. a. -te , e, />- couper I èrorrr d'un citron par bande* Ircs-minees , du haut ni ha*. 7,imu, /. m. pl. magistrats athéniens chargés du moin muent de» dettes publiques, {uteo, je cherche, fr.) Zststioci, adj. (méthode —). pour résoudre on problème eu étudiant la naiure de Ij rhosc ; (philosophes — s), sceptiques. [z^Êeti, je cheichr. gr.) Zsuoite, 4. m. citoyen d'Ailienes, de la Y cUssr. qui leriiritUil deux cents mesures de Me ou d Imite. ZiniHi, s. m. mol exprimé dans une propinàliuii et fcmwiileiidii dans une autre: adjunrliou. au -ma, ». m. sorte «1 elliji>e , t. de rhétorique, t. (zeugma, adjonction, gr.) Zn-uoi. i. m. flûte» conjointes de* Orée». ZùsYia , v. n. |irouoiK'rr z pour cA el j. Zis», J. m. monnaie d'or à Alger. /i.itim, t. f. -Iwa. sorte de maître qui tient de la belette: sa belle fourrure est Martre — . ». Ziaxr, t. m. civette d'Asie. Zio-zxo, i. m. u&i -zac, tuile de lignes formant entre elle» des angles lrê>-aigu» {Hrc, aller, miiire en — ; taire des — s ; jambes vu —). — machine composée de triangles que I on peut mcltre en tig -/an; I. de fort, chemin , Ixi j au ru lig-r-ag. o. c. —, chenille a oreille. ■ ivre de lin vu Je /mutant . ie Arwrfe, tomte; le Kige va .liait, Vigate qui tirai ion cari» r« /ig-zag iur un prie-diru, t étale anc gruit lur un loplvt. 7.i lu, i. m. pl. Iiuwii de cuivre que l'ou frappe l'un coulre l'autre; iiisirunieul de musique. Zilaut, t. m. cribier blanc du Mexique. Zile», v. n. l'appliquer à quelque chose ; étudier. (*'•) Zillutbit» ou Aclinoto, t. f. variété de» rajonnarilrs; lulislance minérale, Zixsti, Sinibos, t. m. t. de naturaliste, coquillage xutivalve, qui sert de monnaie en Afrique. Zinc. 4. m. -cum. métal blam-bi illaut , bleuâtre: entre dan* la foute d'imprimerie: en ileur, il guérit l'épi lepsie. Zisiiel, ». m. poisson , variété de l'apron. Zinnias, i. f. pl. plantes de la syngéorsie. ZiKiiLOLaa , -». n. Ztiiiilulart. gazouiller comme Je» petits oiseaux, (fatinitme purement factice.) Z.moLin, /. m. et adj. couleur d'un violet rougeàire. ZmaoLmu , t. a. donner 11 couleur bleoe i quelque chose tu'.); rendre de couleur bleue [Scarron.j; teindre en bleu. Zi«»sxt«, t. m. pique, lance. Ziacoir , /. m. pierre gemme d'où Von tire la aircooel Ziacoaa, /. f l'une dea huit terres que l'on eonsidérail autrefois comme primiii»es, extraite des h)ah es de Cet I an : entre dans la com|>osilion descor|»; cnemiu , mi^au ru ft£ ». || «igué-/JigiKi. Vho marclu

en tig-iag. *t en Mecurité. Im bigatt lea corps simple* non , placé i la suite du et ZOOK le* métaux {variante de définition qui a demande une variante de nom). Zi/il, t. m. Citellui. espèce de rat gri* du Nord. Zi>t, i. m. roi. Zr.t. Zitxil, j. m, culiliri piqueté. Zciakii. i. f. bticardia. ' ri.) ivraie, mauvais grain dans le blé; ifig.) diK-orde; division (seuter U — d.uu une famUJc, parmi ses oirmUes). {ztumiart , Zizi , t. m. oiseau . bruant de baie. Zmrna , >. m. arbre qui porte les jujubes. O. c. Zuitb , 4. m. buujie de couleur aux iiMiitcaux des Juifs. Zoamtie, i. m. polype a corps nu , sans enveloppe solide, —s, pl. octiutlet semblables à une tleur sur un pellicule ; auémunes de mer. (uton t animal , antimt , Unir, gr.) Zoiimnaopii, i. / -pia. Lvcanlbropie. Zntiui , s. m. iv) . Sorle. Zoi«» . t. m. A'pala* rnl de Sibérie: vil de racines. Zumioi., e, adj. qui appartient au zodiaque (lumtele, étoile — e). Z« . ». Zoo i» via, J. m. •acut. grand cercle de ta sphère, diviié en n signr»; partir du neJ où les plaucie» se DHNiient. Zo-. a. {taon , animal. gr.\ Zoscai, j. f. pl. plantes de la svugènésie. Zoooais . i m. pl. dieux des f.rn). v. (imtl.) ZoiL«, i. m. mauvais critique; cinirux. {nom d'un critiijue d'1/omére.) Ziwa.ia, j. f manière de saluer le roi des fiides. ZoKâma. adj. (crisial —), entouré d'une tone de facettea. {zone, criulure.fr.) Zoxa , f -/ni. une de» cinq bandes que l'on compte entre les deux |aj|es du globe Zone. a. o. c. (— , ceiiiliiii-.fr.) ' Oh! /h nie tait à jamait la loue torride dont la rapide rrgrt*itt»n donne a l'ame une chaleur de tante. |i:iiiulieil«nd.J Zona, e, adj. qui se tourne, qui se dessine en ceinture (une fascie, une bande) , t. de bol., de conçu» bologie. ZoxécoLio, i. a», caille huppée, espère de tétras. Zon-io.v, /. m. son d'un coup de verge. ». v. Zooclïmito, /. / pl. ~tt pierres qui oui des empreintes d'animaux, o. c. (aw« , animal , gtuphd, je gravr.fr.) Zoou»Ar»B, i. m. qui cent iur les animaux. ZuonRxrmc, s. I. description des animaux. Zoo-. Zoolatri a , j. J. adoration des animaux. -Il-, o. o. Zoo-, a. (— , latreia, culte, fr.) Zooi.iti , i. m. -tltui. panir dure dea animaux fossiles, o. c mirua- -lilbe. ». Zoulilbc. », (— , litliat , pierre, fr.) Zoouvftia , /. f science qui traite de tous lea animaux. Zoo-. ». lagot, iraité. gr.) Zoologiste, 4. m. qui se livre à I élude de la zoologie. Zooxtoiirirra, >■ f. pl. pierre* qui ont one ressemblaiire avec un animal connu, o. c. (— , morphé, foi me. gr.) ZooaATas, t. m. pL sel de l'acide zoonique, {tdon, animal, gr.) Zoomque, adj. i f. (aride —), tiré des muscle*. ZooaoaiiE, 4. J. rerhenbe sur " {tuan, animal, i stiQUE. adj. a f . de , adj. a g. et t. mouebe qui suce le* besurle. principes de I» rie aomot, loi.fr.) . de la zoonotnie. 8c. tmiax; carniTore. o. c. (— , pkagd. je mange, fr.) Zooraoas, 4. m. t. d'arebitecture,

frise chargée d* figures d'animaux, o. a Zoo-. ». {~,puerà. je pwte. gr-) ' Zoorao» lot'E t adj. j g. (colonne — } , qui porte un animal, u. c. Zoo-, a. Zuoi'mvts, *. m. -pliytir. ouimiiux , vers, qui pro«InUetil une espère de nu lle semidable à nue Onu , H portée »ur une lii,'e qui lient du végétal par U Iltuic; animal llrur, amiiuil pituite. ». Zoo-. ». (— , jiAuAm», phinte. gr) /...it oYTiiuir.ia , j. f .gin. partie de la znolngie qui Iraiir dis i.Miphvtca. (— , /

COMPLÉMENT DU DICTIONNAIRE UNIVERSEL, MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE. DICTIONNAIRES des SYNONYMES, des DIFFICULTÉS DE LA LANGUE, des RIMES, des HOMONYMES, des PARONYMES; TRAITÉS de VERSIFICATION , des TROPES, de PONCTUATION, des CONJUGAISONS, de PRONONCIATION; VOCABULAIRES de MYTHOLOGIE, des PERSONNES REMARQUABLES , de GÉOGRAPHIE, dlIlSTOIRE NATURELLE; et ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE en Tableau. i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.67% accurate

igmzea Dy Google

The text on this page is estimated to be only 7.06% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET des Synonymes ou acceptions DE LA LANGUE FRANÇAISE, EXTRAITS, LA PLUPART, DES OUVRAGES LES PLUS ESTIMÉS. ». B. D ut indispensable de recourir a vu étymologies dans le Dictionnaire eas-r, Bossus. L'aiwiKvmf eoloaUlre oa Ytmr »r I al ttaacte de eerta . l'eeai'i/raMer oit on la relient est w bumitisIMin Miu|^n qe'oa oppose à sa frrrlé. alun tir U rrpriiarrt mais U euiejic est m ditpotition ira one setioo de h Imiiip, «I. b eme.it qui • drgr-idé degré le j.tiLS U. rl le plus éloigné ae toute coMidérstion. I.'esetrjesicjnl du lue If rend ■nocup élevé , moins TÎf, plus soumis ; la Atiiuu da style le rend poj*iUlr«, trivial, ijrnohle. AmIHII , ItlIlWII, lUv.LBS, AVftl», flVWIttSB. Ji*îlnpatible evee rbneniror i \'mt*n niariitinrj «In bnnames , nt l'effet d'u du fiteuiM-r éut ; 1s aer «Irmli» sa i» sa propre et in tt. diminuer le jin» . U vstrar. la cuosirférJtîi'e , »te. , ,00 action «I modérée. /ieAejtier rat propr. abaisser daeaalare; il t'rmplole aet.i pour eH.iii.cr ce qu'oa élève trop i ae dit du ton , «M l'arrogance, d* l'orrueil. Aere/r* »e dit d'à* sbsiueiisent I orstiei profond , de l'action de jeter dans la besereee mi objet n ni était dans une crsDine élé.atioti. Jwùif est obdisicr jusqu's Vétst le plut abject , rendra vil , méprassble. iruaurïrr dit proprement abaisser jusqu'à terre i par eateetiifin , rendra Inouleut . runiua. L'hunante miilrite s'eaoùre, le simple ae rslatiir. le faillie ae rere/e, le Mcbe s'en/if , le pénitent »'auau/w ara borna, an fait oedmerM de » dignité, de son pouvoir; oe rmeure à tes droits et i ira |*H»lieew; en se ". Diiauaes. Noua «i.*fc.«o«.. Ira personnes « Ira choses doal noce n'avons pu bordai neaa oUu.jte« Ira inalbeurcat. Asarrauasv, DiWfunanr, AtesaLBusar. l.'dAofrrsuMt/, causé par ta maladie, le chreruT, rte., a une action momentanée et nui crue neee U raïua du mal t l'tnHrmmt ni plm peo. f.rJ. c'est ans sttrted'auéenusiemeal, qui coudait a. jlr^. najem»,/. tut de Unfo.ur et d io.cUoi, aLiolu. oàl'oa aeuble rrooncer à tout. Aaarraa, Dianit.ltinun.llniu, DdTaeiae. «eeerrnr, c'est jeter m beat JewMfir. e'rat roeapr* U lUiaos d'une m»w coGitruite ; rturr-irr, c*eil rouebrr par terre ce qui était tmr pied i mnarr. c'est fa«re tinabrr par mnrceeat t «Vfroiée # c'est dissiper entlereuamt l'appereaer et l'ordre des cbeaes. O» oAor une maiaun . on déaie/ii de* pelant , < ratllret les édiCoes. la» étals, la testé se des villrs . des empares. rwnsbddrtbles. et «appose de ploe'oa abaodoa ToloMsireT Tr l»wi>, ss ipares. fia.. ^Adienee ne ss i drmtllr* pce! t'sppliqaer des . et tsjpnoee parfma la Aa£eéaataa, Aarnai ^li / •îenene. A l'ordre. Aaaotiii,

Dstbstbs. On sdAwis ea qw'on ne prêt foaFTrir ; on e/é/riie ce qa'en détepproere et ce que l'on cnndararj*. Asibctios . Saaassss. 1^ Aeiretre se Irnviredens le défaut de verts, de naissance, démérite, defortane; l'eérmriea rst If frttil de l'iaceadai^, du AsettatSi Aasoa ■1rs loi». U noa.D [tour \'eor»z*r*on. Aaeesewsssa. DéTSST.aaa , Esfcaasx.a. Ce qal jv»A/« excite i «rannoe , le terreur ! oe qeJ est ' :e, nf lie inriurjr , I o,^ rrt. f »t le ai du bhertiaejre et de l'abenUiecsneat. sa. A*Mit se dit des rootusBM , et e*-urr- , aege suffil peaw l'eeeanea j U faut u acte «selle isTsrsioe , la terreur t oe qeJ est derwmMe, la . U sanUreiamni .«quieet eeaMeV. l'Indlnal». IW lrtr«A.rr, an p*»tit , ànx «fn»j t=nnï ; «'Vrnn.'* , 1 ta rrmi.tlf1ri. Le nmtii«« iiurqur tm« Mb wr«p(i*fi , le Mcait4 de U dé|>/a Tidon , et le derwier nm rêrulunle «iitTonnitA. flll«T»K«t le jMJMirr intli^ttit lr»)»rlnc.pilrt Himm tomttw\r% d.ini 1'nuTnip*>t on U (ilace f^njir*nDff>ti!*lt*lrdp« tU-pilr« ou «ItTiitUiiM ; 1*^ r-tti/ «t [>lai ivmnct qtie Vvbrgr. A l'*»h , A toiiTtiT-0*5 »e n»">| à rvwrrt du *olrî! , |MVnr eVîirr l'rdat de m r-yim» : «ir» ri*HBrd* de rinlrlfoe , de tnui re qai pni iitilr* uni toiKtier t m de la plaie. dr> coapbi , de tout ce qui pr*nt atleendre. Avtoi.*?, N*l< tn'X- 1,'liiwiwe impérigttM enenfnjn«le*v«>c h»u< lertr, et eonltr* - («fine qu'on lui résille j Tltanut** aitoiu or< dosne BTee ealtsfjB. mai* on ne pcwt lut r*Si»terA»ioirTio" . r»iPO» , RmaiAtity.. lu; ji*ee aAisu/ Dcrtivt1 U|.rVtre un pr^Ha-t», ; on ^«Wr ouïe ofToi»e , le priwe »c ctiide U rrM'jjfou d'un aimt. A ••omit» . EiftKwni. I* prewicr ■ rapporta la CDain(n4< thm, A U drxirneilon pr»»(;r«*>i^*i le «ecotad eiprtmê>fliie^|iic chose «j»al enveloppe, emporta et fait di»pir*ilrr. Le feu mirait r«é>u tnçt-mtit. A>*Tc*rTn* , Rrnn»et*TWi».!j /enoocTOfton nppoieondrmi ■•({■et on renonce * r«AVi«iijr«« . une fattur donl rm ne »eni POfi profiler i aisM, la rwnowQUw i» fait p»f l'l»frilirr nalurrt bei. j *•*)*•) Me par rrlai i «pii l'b^redite est déférée par le leataieor, aiftTiAiT, DitrtAiT. Les idiea tnierievrea ibaorbrnt notre sllentioti et la detaibeui drs objet» en.tfrleur* . i»< nltmétt i mat» , oeeopé» d'objeta «aierieurs, an an détourne, mtuj ipimiiea Jutrmti. Ac*t>i>Nieii» , AeaBintiT*i Le* wirneee , la bH eapHl et Icf beaai>arts sont le partage de *mtm4émtttm s les eiercke» du eorpa «trrnpmt YtvJrmitt*. Atuotvig . Uaiveiairi. L'aWawrti'iy' enieïçna 1rs laenres leahrlle-j-lettri-x; TaiWlîaii>leale bienralti , lorvojn'an ne peat «apporter ** prwiiers , et re r«»aioaitre ann.»anon»ent lw arrtvxls t opfrtnr/ iirdi^tir I» -i*«dt Ira |M>rt«n»e« i qot l'on ecat parler j t'on f^t anweatta mT. FflitvtKtttt. Le preaikrr s'emploie le seront, en bonne- On troure f&rtmummt*

*la lniunc fortunr nnu» iloiii'C ; on ynd i*Tt». On aeroaiaefne par éf*ré on par pj^esntifia. NoanbRiiie M*f*gn.t , Curt< 1-., i]Sintit*>s ,iiati(i*« ut. Ce qo. est r*rf*,t a ta«tet |ea qr«r arrvmpf, a . de ploa f lootes tes q< soie l»r«e ei instruite, qui est bonne grire, est une (nn*n* f+rfut* t |*r»prii, a agrtisnaula , JoJaU A ce» qualitêa . en ;« 1 fnnme l»rl.e ei instruite, qui est bonne r|->use bonne nti're. Iwtnrrf mênaç" 1rs laletits, !•** graera, taa font une femmt** -womp/tê Acciisnaa, Oipetitas, Jtnnfrr tnppean la ™*>lr« ne nupfHMr que dirrr^lW de *ne* . d sirirfrrt*. On «rownV les difTêrendlt, on rw*ri/re fcra espetla. Ace*>-aaa , D*rd< t celle de terwvmtr, la enseation eerett laeoi de Jfnift Vmt de la chose. A'vmiacia . dot* , sa P. ta as a. On aeaar>;re par nnreor do la |>aiii u» cr^'e par iWrnroce on par nécosMiâ i on ih| dit quelque eboae de mdc qui provient d'un defant ue BQjiturttsi. Ac*i*jo.it, Acaarf. M'.mmi* n prime nna qualité tvetrea ei tnordka&te dra bunieura; wun.ni J p'njrfnns k-rifi ■le rlttit**» ; c'est nue aorte de Hvmr qui produit «vue im^rrssioo trop piqtaantev Acts. Acstca. yr/edana une pièee de ttéitre , et même dans uiir .érer^tinn rdiaa étendue, n'est qu'une partie de l'aeisan 1 1a prise d'une vtlTn «ai no aere de t'erf'oa de ri»nqoêrir. Acrcok, CoMtabtK*. Au prvpre. «efeae s'apjitiqne a Ta tragédie et à U comédie , mata plus |*art>e-jtief(sneiit à la première: rorieee trafique n'eat appelé que par mepnai IVfeue coniM|ne ne prut #*iilTfT»»*r de IV|*âiu*n«. inala le n*m >X art tmr lui donne nn grand rebef. Au Aguié(l'acteur agit} le ru*t>4m imite, contrerait. Acnos . AcTa. I.'acre rat lo pnxlnil de l'orrian. Actiovs (aoaaaa). ltoaaa* aeuvtaa. Les Aoaaea «rr/anj aont faitra p»r un principe de vertu i Ira aeane» •*•!.» m nul ponr (►ritKijte la r ban te enT#*r» le peixbam. Toute Aanae nnree est une oonaa aérien t n*ia toote a«aar aciana n*e*t pas une ^ui le teu» rl «ert k Vi Acrrattt-BTT, A ralsivr, psfaeeraisiae.'MàMTtwiaT. A /Mvjerrf todiqua nn inup» prisent. |*ar cppoaition h un autre plua ind^ni i p*te*rtm*m< s.foibe daoa le mooseni, sans d*Ha(t oftawl.'emtnt ri prime l'instant oî» l'on parle, où l'action ae fait) nedA/emtéW deaigne ta conunuauon d'une cLuk, la a-nio.i d'ui.e partie a une autre. Apioi, P»otibsb. Le freeeme eal on» sentence populaire, ou un in«it familier et plein de aeoat r«.iafe est nn prmcrLe piquant et plein de s«L AbMtsaar, Arruif, A* «ni Lea brancha sont mAéftmtéU au tronc; ira vnàlm «ont a/mrAees an mit; il y a dos emplis que l'on a annexrj Ad'aulrm.pnnr le» rendre plu» «n sidéra Lie i. A»iictit, Érirakra-L'e«y;#rrj/ral p>e*es*aire j-ooe compléter la prnpos'tinn. VijHthit* nnt souvent qu'utile; elle ruinent. A r**iiere,ie d» disernira.*

1/aTj^arrj/apparbina a la frsiPinaire et à la logique i TrjutJuUt apparues., à la poèfla et a iVliiquenre. Aautrf ii , Itaeaeoia. On •/•aef quoiqu'on dana une anriata pnrtinilierei on >veeer 4 une cb.irpe t»« admit dana sa fainilU rué et sa conudenrei «m nps.7 duo* le» maisons et dans les an» ciete», Le* ministre» étrange» «ont W«m a l'audien** dprince, et weau a sa cour. AD.i-i.TMTim . COTn«iim,M«iv»Ufw#ni'WI. dirige la «biine |»ub5qu«i la trftmt rat la rfj;le elahtie par la ro«*r-^*oe*r i PWnfa*ir*«wt«Mi rat la manière ilVieruter ca qui est nrdnur> par le foereoreneaf et rèplé par le Alton s. Hnanais . nsvtsaa. On «aWe l>ie«i . *m Aanenr le» satins, on révère les relique*. O» Wo»v nue &»tirr»*e; nu /oeiw |ea bossntftaa gru»(nu retire Ira per»o*ioe» d'un mérite Jietirqcmi. Ameeia* MtTtoaa. a|n»*

The text on this page is estimated to be only 8.78% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. imagine, le •* ùcr le* emplou Aasvist, Soc rt s s* s . Fi »**»*, Bis» , A»tt»ic«. L'adresse emploie lmm«vrns ; la i»wWe»i# érlt* 1rs obstacles ; labeur insinua «Ttai»* fourni inseniible ; la n>» trompe \ V**nfit< surprendAe-sotr , llmii, Hutivpc. On rit «/n.,1 de 1* miiti , dut* l'action ; A*»7r d»iw on art ; mrmJx d.m. In nrfjire». U nature Bwtu f»ït Wmiri IVlutir . t 'ripér mtff . AWAj/rj ; l'une et 1 «utre, enrrWiif , luriqur l'ïillel ligure les sectMide. A»»oir , |>t»u»theus , N«tviiTt. Olui-ei CCIImI trtmvr lr» t». ij ru» «IVllYtl 1*111 , rt le et rntu.il , guidé , *rit)i* rtuïitt »sta.L*e//eero/ieA a pour objet le» pennée», la* sentiments; l'«-//rfene ne rvganlr que le» petites msiiief rsA'ratTti r»« can»», s* Hi^*- p'ryiciitni.lln jeevaercu soi , en a^f/rrrr au drht>rs. Celui qui je »>iynr d Vif c brav e. croit être tel , a telle ojûnion de lui-même; celui qui l'e (ferre m\ le paraîtra. On i»rul se j>hp»*r al *//er/rr tout riiwmbte; mi le a«yu* aussi «ait* affmcUr, et l*e«fl *ff**t* uni « ^fwf. AriKTius » DttoetaAnr. Le d du daaj. te* par Irurfw* «pprenini4U% «!• labour, Aruitii , AaiitRit, Ou •ffr*m»t par de ««Udcs fuddeuiaiiU; oo ttsw par la pntilHia, ou jtar d>« li«M qui asaujettUtent. AeiLicriUK , Utau*, Païaa. La n>ort d'un père do«u a/ £'f*i la perte dTuu proc^* nous donne du cAafiW,- la malheur ■'utte personne de connaissance nous cause de la a*i*r. L'ayâétUùn a lut , le rA*gn* rend sonsbra. meUncolique j la petat attriste, fait smiffnr dana la noMrnt. AFVLloi , V-acai « Arraisti , CovTatsrs , M**.Tirit*. Ou est •(«if»' de la perte de oe qu'on aime, d'une aaoU.be; «n e»l fità» d'u»« perte au jeu. d'uu contre temps; oe» est e//«j*» des aebdrnu ipu arrivent auus uns jetia ; on e»t t*mfmt4 d'une ealanaite générale] ou est mtru/e par ua déplaisir, «ira mépris, dea ironies. A»»n.fis*ci, Oaeoosi, Toc lu, M»t.tiT*aB. Lorsqaa le peuple a(n*«edaas una place publ-que par diverses rues, H en résulte an e«tfouri d'bomma qui bientôt se pressent en f+±if , •A leur rêuntuu fvrme U auMniuV. AessAneet». D.tiv.t^ Cu tuaitre a/T'ranrAiJtniicselare; ssn tsers le A/jr«. Ou Alun un captif ; on ejf rené An un peuple da la iTranme. Arrsis, Tssaits, A» Taipec-t d*un oJiiet aiTreaa , par U senti aer do U ntart i le» rrunses sont causées nension d'un mal prochain, sans idée de secours; ka a**e-ijjrj •ont causée» par un besoin desoraal* une inajuiélude eicraiive. Asr»»u», llussista . ErfBVissss. KtouintaLi. Ce qui eat ajfmài inspire le dégoût; une eboae AomtVe eidte l'a vernon < iV^f/m/aaVe fait peur i

l'epaaran/ai/e cause IVlosnacancnt , la terreur. Arvaoae, Usena, OoTasav, Araaia. t'aj^Tnaar est ua trait da rvprotba ou d* tuépria lancé en présence de témoins i T.a«*l una attaque fa.l* avec insolence i IWmee a)oatc a rinaulle ua escè» de Tioleuce; IVaarfe est un traitement hauniliant qui esptis» au mépris publie. Aais, Fais a. On f*ti une chose t on mgit pour la Taire. AaitaTiua, Tot'»«aaT. I/buuaine du moude est mgiie j>ar le InurbklsMs «les plaisirs i la pauvre est Unermtfnit par la mi* aéra A«t«{ , Èmv, TsotslI. Le rcanr eat ému par un senlsosaut, afin par plusieurs, inuaVr par leur désordre. La compaasson tmemt; rindk|;iiaiicwi du» crtiue. U pitié putir lecuiinab(r,aeifmt; l'asnmir et la jalousie troUbmt le cumr et la rsjumdlesiduej •ugi*t%ur, rendra plua^ronsidérable au r*omr*K, co éJératioei < en puissance. AaaAtaia, l>ss>acT»»La, D^Ltciaas. yéerrWA/r oniwTÎrnl peur *• qui sabs/ait la *e. Aasitiii, Osscisvs- l/air et les manières retsdctit faejéui,reaprit et l'humeur rendent «ereaaVe. '.ntut** esuriuse ce qui flatte te» sens ou l'a uvour- propre ; . c» qw conti f oût H k l'rapril- La f**r est bstu/rll» , Y»frtme*t eat i Aaat'aaa , A sa entreprise , pout on T*fn quelq n*mi>eura. Aa»i<:t ltaf="" ret-ttvaraaa="" coma.="" pr="" tm="" rt="" d="" l="" .="" e="" son="" go="" uleitt="" i="" la="" ruiwfrur="" r="" ra="" eti="" h="" de="" i.="" on="" ariacr="" q="" en="" partage="" factice="" rpa="" une="" tantages="" fpa="">Mir qu'd jouu*« de* Arasa, Assurai , Sicovsis. On sere«wdaa» la dansjer; en «taV dans ta peine ; on •mtt* dsua le bosoi n. A toi ilsos * t» , Eacut'ssasa , P-ictre* , laciTaa , A arma , roosis» », Pi/irk» *. Oo j[uuie ; lui MM-iJr erlui qui n'est pas disposa à c* travail , qui ue l'a point i corur; nu fouu* relui qui ne veut pas. ou ua veut que faiblement ; un mume celui qoi est froid ou iudiiTcrent ; «n *nrml sûs^cAn, lVsaoï. Mk ne se dit que du \x>\%. pAisrAe se dit du niivre, d'nne partie de jardin . etc. Aiits, Couuo*>iris. les aj'iri disent quelque eboae de ro lupturui, qui tient de la mnllesset le» reaiaraaft/ér es priment quelque ebose qui facilite 1rs nprralinsis ou la satisfaction dea br»uins. Le votuplueu» , t'eiTriciitué , l'isidktient , cherrbrut leur» etiti; l'hutituir »rti»équi seul jouir sagement da la vie, parvenir à son but, s'assure dea e+wmvmiitri. Atta, Cnaitar. Ravi. Nous sommas bien aitrr de» sweré» qui na noua regardent qu'indirectement] Lacée tnplisaeanenl de nos désir» noua reusl canreuO,- la forte isnpreaiion du plaisir mit que noua sosunira nw»t. Ans, Fit il». >nti/e cirlut U peine qui naîl dea nbftlacles n des oppositions ; eût caelut la peine qui naît da l'étal de la chose. L'entrée est Jact/t loraque nen n'arréle au passade i elle est nuée lorsqu'elle ml large et commode i passer. Amuraa,

Abauaara», On agonie una chose k une autre; on « ru r*** la rhosa même. Ait STaua»T,P»»e»a. Ce qui appartient s l'hsbiltruitntcom' plrt est Ysjtut*mrmJ ; ca qui « ajiMita eat pmmr*. A»s»m, Aressaaasioa, C»»i»rt, Fsavaua, Pae» , Bér»«i. T*s»»t>», Éroavsara. L'a/araie naJl de ca qu'on apprend; Veffré*, de ce qu'on voit i la rémrar» da ce qu'un imagine; la /m/eur, de ce qui surprend ; IVpaumule , de ce qu'an présume ; la (w'«/r, de ce qu'on sait t la pe*e, da l' opinion qu'on • \ l'a/prrAmiida, de ce qu'on attend. Ainsi, Errssii, |1h>ct*»t<. dit="" plus="" qvr=""/> frajtt et relui ci plus quWaruté. Ou est nlaraté d un danger qu'on craint» d'un danger passa* epsavsnrs' d'un 4*uçrr preatant. Al>u»»t, Hosismsii SvastST»uca. L'aAawuf a la propriété de nourrir . la aaumnire est son effet j la ssnNsrémstre est la moyen de subaistar. Asti (Uaa;, Asoi» iil. ttrt mJU ex prisse l'aeslon da s'4tre transporté dans un lien ou Ton est encore ; ae«i> r»V est an ctr* raeenut «lira #an/ aiVees A vêpres ; non» arma été t U Alli«i», Auisciis». Aia*(»8». On •Urgit, an sur toutes ka faces un corps cosiiidérabU petit , an la dinvnnant darantage sur une par ses asirésniies , les bords. ALLiei'a» , Ciras,. Ou n» mlligné les fait» ét les raisons t on risr pour l'iuimufr ; au m.!itçué pour défendre A »»t*»*iiti^siie m.^utnu »t>»s»! Diuaacass-'o» s par bi banda; on un *iptit f**hU s'etTraut sans cansa, dans ta superslitionAuaavBuaar, Co»»aeTiov, &in ses Ji/nuu, on opère an soi un • la re/tvete di-a morors. Auirii , A«oe», Ta» osasse , Amené* , l»ciia»no». Les deux premiers remportent sur les autres par la force do setitûuenl ; l'onnur agit arec plu» de vivacité ; l'oasifré aeee plus de fermeté et de constance; Vamtiiê procure un commerr* sdf , une eorifisnce b>m jdaeéa : la reasrWisa eat, une aitnauna du eienri la sensibilité ru fait le caractère 1 Vm/ffrtfam est rnrns forte et moins active que rcaurir, plus UnaupuiOe que I'sj elle est la suit* de la parante at de rhabJtoJ» : J*isrf»nabes qu'une disposition à aimer. Auor», Anoesarra. La dJrTérence d cetUde l'enesr at da raneureffe,- catlc cupe et dominrAsots, 0*t»»Taaia. |/«j»*uf a pour objet 1» eu/ausrene a poor oLji; H.-» tnurrs rMl"nhiiirot pouijM-ttAc» «11 ! A»»vs ■le* deinan.iri jiar iut.àr#t Aioaaaa, P» oie a» a» , Panaosas. JftMtftr, c'est «jouter i l'un dea bouta on ètzndic U maùire; proi^^tr , c'est reculer le terme de la chose ; aveeuger, c'est nui&ieni v l'iuturité , l'exercice on la valeur au-eUu qui luppaie d< U ntiiiu-e , de 1j p< r&d*

f foi dins crlui qui l'asuploie. L'esprit faux crée dea eesaq^srs la aaga se sert quelquefois do eWar-iasi,- l'ey wreeuv est l'arror de U nuurabe*

foi. Au» saisi.» , Cane» niiii, E»»»rr ritsi». Cne ene/mior r%\ s.ni re<. et="" lin="" elle="" lausc="" aurr="" cru="" qui="" fan="" celui="">U oc de U Aersiucrr, DiTB»riss»ua»T, n rear par défaut dTiosrjnction. Aafiana, Dir»»r»a. Ca qu'an a'érrnV crase de suheislrr . mai» il en peut rester dm Tcetlge» ; ca qu'on ananacsr dépara,, tout A -fait Aamaa, BnesxiQes. jtmtu prèseotr l'ammsl d.its l'orr-, lalilé) en rappelle oere , lorsqu'on facenes da daWiaon , afmcip-inié, d'ineptW» de im ladre»*** da sottise (ktur jKJur exprimer la drraisoo complète, l'e la stujudité l» plu» p»rf»iteé et surtout l'an Ucence efTrénée des appétits et dr» pencbinUAaisssi». Bava. Bn l*nj;»gs dogmatique, nains/ ind^or I* genre; Ur* indique l'espéee. A a au lb», latianaa, Cxaaua* atéroso». On smy/r t»itr« sortes d'aesaa. soit les^sUbr», aost do convention ; on ruAVne des actan lé^iaUlir». no drs jugensasiu pronooee» par des rages suhaHarne» , mrtrr rmfemie une idée accessoire d'igocmiinr . lorsqu'il regarde les Brtes ; rt*&fiirr, c'mt étrr simplement «ci personnes la place qu'elles occupaient , «ans aucun acc*»*uur» d'igooiuimn. AsTcciataf, Anfdatasa* Palelnsse-Antrc*dei>t est plac« arantt anraWaur a existé aapsrsfnut ; eeeVenVu» a sxae pru-nf de trmpi ou d'ordre imm^diata. AanrssiSB, Corrsa-vsfciTl-Jntipkrwtw expeisne ne sr^i contraire au seii» littéral de la phrase; et pwftr-fwrf», une mnatureilement Ta prcq>osit»ou.fL^«rir>Artur est un t tteal % U ranrte-veriw a»! ua tour d'esprit. Aavas, Cstuasa, Gism. L'ancre est «n rofoncemeei fond , obscur, qui Inspire l'horreur et l'effroi , l» < une grande cavité couverte d'usé aorte da von te , et ruche* , Ls graére mt une petite cavvrn» nstureUement] tlbU da l'étrs Anuii , Cixua». La vent s'anoiir,- la ap«iir le courroux , la foreur; on ra/sse l'esBution- Cn* wusm» sion non» ennsseï unr lueur d'«p*raoes non» es/me Ameevrae , Svreoai- (> qui est asecr/eA* n'est point »otbm tiqua ; en qui est as/weaé est faux, Asovniaea, DsinciTio». L'aoeotrere était une • qaà plaçait de» bonunee an raosv des dieux ; la déifl I acte d'une Imaginât» >uper»iitie«sa qui mit la divinité i rtre nu cl.r a e»t pas Arvxaai ss , Apv»It» , ATtrs Un rm«i.Mi»r n.«oamrr* Ai* la t*M» In nWi *'•« latin ; SI •« fiil le» w Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. on tant b AHlti les rA»-*« produin-M U auiM. tmumpptu, au figuré, tiennmt plu de Part; 1, .-» mppaj ■on. Lau *fp+ Sm eMrwfi, In cAenu'i A U nature- La vertu a n>u «rfutn ; la réheet* à det *pp»f) le plaît *r 0 iln» /AonB». Jpft+t se dît drt Lr»ui^ matérielles H psl|MLtrs i rxbt i ou est jtti. datit l'un , surprit par l'entr*. Aérait* • Éteont* i IpvrMjri», Kuu* «pptiou» lit bittumea , te* enixuaua qui vivml aut.tur «1* imus; m>u* rtuybuvi Ir» esprit»! nout ra-oetto-u la divinité. ArrttcaitteutaTt, 1>iir««^M. Le pr^irrecmiite ulna propre eu* eu.»*», le tecuiid au» |Kr»a4if»*»- Ou *ppJ* la »r». tlbilité ; les fauûng et ont U-ur source dan» le Hiic^rurm^nt de l'etpeil Arri-ietr.na . MaatriTtr-v. C"»t»»tiat>*e» doiil Wf p»rti*rs ne lunt 1 IAr» mcirs . EflTiHii , Paiii». Jpprrtitr. ce courent d* v«vt« ri il# |' artt.it d«i cbntr); f ger la valeori pmet, c'est laettre us prit du yt\\ Arrti«n»t , tf,r* »it* Ei*J^>t1ef A derenir u Tasti«wvWr#, r'eal y lra»ai|lrr aprmd d'un miitf^; «Irwt par «m mrW On prat a/^cWrr n^i» étude , ou uc j ««ni'4 i|u« par rite. Ar*atYaa, Pti»4kaat IttiKtai». 0>i mpwHu pour ce qu'un TA fafra; on prr'f^r pour être eo état de te faue; wiJi^Mt* poejr t'areati^er A pn«Tr>îr Ir f g i r*"Arniré , C«kmm< , AfruW, Arrtri. I.'Hnmiue »/>pr%>t e%\ re»h>rrr.h# dant *n manière» rt dam vea drteoan ; 1 Soinm» e+Mfoit «al grave, froid , r«i»f r** , nrtoi»|Ket, rethertlir d*»i» ton air et aa ooulettauce; lliouuii* •jf**u «Ta point la inodcrati«n. U oaeaure quM confïe«t*de jorder ; t bmatiaie «^fwr »e uHatÎBfn* par de nrtllea manicrea mberebee*. l-a prV«ieesidenpettfaoà, te dit pariî un cbirsp, A»»fl, !iopri>iif StmiiT. I.'4iy*i fo.-tifer , oit U tort tout auprès | le jos/ira porlr, o«i U jtlârv ao-df^^oua^ le mffwt aule , il aert de jaoïhag e. »"""• Accotas. Jffirtr iainfvc l'élciiatioB d'un rorp» • rote d'an autre ; «il ; lia loi er»d» est frappe de stérilité: il absorbe imiitlrioFiit IVju dont on larroir. A»oa. Aaaaaa. Ârmt rit uro^rfinoiit l'initrumctit piflM-<. a=""">*«>, Aanoiiiii On dit «rt»,,, |ur,,|Vi) s'ajil ilr irlU» svsaei eu parlM-olirr ■ les 4/eiei A'Y.'f*int ; ou dira jiJutùt a/m«4n«s , si l'on considère rr» ««mbiMri ru gru>.~>lAsosurs, Pa»r«. I.Wiunl le rorps ,1 .«i sVIése l'o. deaari U p. j*m rit l'odear qui iVl^ie. p*r/»m se pieuj au..; pour le corps mu parfume: lisais tmmtlw ae sa du jamais de ne. I* fat/un tar l'adrraae qu'a l'odurat » J'onMiaJff l'noViral rr le (oui. Aaascaas , h&ria. On airavAe «n arbre, une dent, un tlou , msa fille des bras de sa lajèrc *. on r—it des biens , une proie f tl-^ chnan nul fardées. Arrnrkfr sappoie loujonrs l'eanplvi d« la

forte . de lt siotrasce i rmnr ua suppose soureot que celui de la nia», de radresse. Asaa.aaa . H.naïa. On raa^e ce que Ton oset a sa place, i • nu ratif, ou lier.. «„ habit; on «Trouer ce que l'on net ~~" \"* h*lio'h*l«»». uaroblea, un snoartemeut d'lol«tro»Jir« ma 1 Aar, Miff% , Pancasatov. Le meVer fait PonTrier, de trarail , la orofriuon fait Tbontiaw d't», tel «irdrr, d'une telle riant* ; l'a'f fait l'artitan . l'artiite. l'iiutiiane habal^. Le mmwr i!«rtiu-»{r n» trarail df la n-iin; la prn/r, li^nt . an travail inrf Util kl*l *| ili'trtMM| ut» , Vtrf , un travail dt" l diitiinr ».ï.vi rtii;er le tranil de Ij ui..in. . Orvr.it>> , A-Tiwe- L'.i.'ftiat rterte un art mêe»nn|u*; l'uorrié-r fait tin griir* d'ouvrage •n.irmwli le printre. le teulptrur. tnnl Jr* vi.stri. ,^rni>i)!, l!«'i«t, lurttrayef . \.**ir*ndant e»t le pouvoir •l'une tupfrii.riia Ir^ttui»», rHui d'un tirilliinl rr»|*ret»|ile , d'un prie »rrturt.t ; ****** ett le ptuttose di- ta f'irrr , iotfumrr tN-lui de V. l'iH'iiniw, de la prituajîoa, de r.ti»iniar aa , luretat. On ntoibuê let chotes ; on ravminr anrtont la valeui de» eUo.r*. Von* a/mAarj t»n ouvrage A eelui en fmjn IV-"—- • x- À oMre un danger pei i dans le rr/ï^e. rate? de rultjrt I : mi a U3»r lt**Ile »tir, une rue t/èt d> *wi-eai vertu teale pee t'ientî ue itir une etJn|Ki(tte inondée ou ttArtle dont V*ij>t*t r»»| dnapn;.il'!e. t.'i^Ki, 1'ktrsvt.te- |jt dr»ir f»it 9ti; tnniAt il* constituait le même eorpa, ta ntiiv il» n'y aont que ruriuuie •j»n1ét. Avjejnt ;iiatna«T, Avi^vto». Ln premier détirne un «Hat •ul.it.ieli le aeeottd la tituatioa, »etnelle. La» Inia . le» bien. tra.ur.-t .mut tirnnent dans rniiM/wrJiieaar»/; te* toiua, le» travaut tout des J*;»^MIAmt-ii, Arrit»Bt, Conatanaa. On se sert du Un d» la tu»* p«or «r.urrr. du teratent pour tfftrm*r, d'oare nooveUe preuve po*ar e*ni\rm*r AtTrosoua , Aattoutana. L'a>r'/on«>at« eounalt le enar» et |« mou.rvurnt d*-» «vire» i Vtitstrtogu* rauoeine mut leur influe»**, pred.t let e«««SiRu»r«l|. A1*-**» BtAiAtia\LJtvK. L'etAee pt^tand oroîrn qn'il n'y • poiitt de P*iMi*T. L'afleenê est une aorte de pastto» farte rt drrvgle». eite peut te prnarJre «r* ananvaiae part- L'aïrarAratenr ett un teutf e i'mgmt atine l'épargort; un o^ave ainae la poiaeniion d» r*tr, pou/ l'or ini'iae, quoiqu'il n'en fatee nmram ntage i on iMnnjin** mremjie tberv.be A gago-r* et ne fait rien gratuite* meut. Attiqvis QKtLçu'v» ,, t'ATTtqBB» a ovasijo'ee. Dans le l'irmirr eat , ou a l'intention ou de voler ou de frapper; dans le iffintd , «i» po veut que eboquer, olTenser, provoquer, mata avee plus de tiulr daita l'*ru-eut*nta. AtTt) 1 -a a, ■ • • I «..I-. a- . « _ . . t *n ne m lui-Tjiivrniriin *[in pour aps. Oo . par le faitl aa oauraVr par . entre les mains, na la Baviadera pas ton|.t la droit. Atosiob , Euaarau, Foutos. L'esalrrau est raaJruJ inforsne i \v t^t ,i a

ui^ furiue iciiSiliLe, on loi donna le tiûan d'a.^'JoN b'm uaie avant terme. Alloue. Maaiua, Sa.T,.e., Acaramaaus, Araoaisua. l/ericoie eal aa* vérité capital. • évidente, -la asaariae est une proposition majeisr* faite pour ruider ; U feanmee eut ua enseignement court , dessin! de l'unsarealion , oo puisé dana la conscience i e'eut anse espèce d'oracle. l'us^aMeyaie eat un dit méaisnrable qui , parti erus* ans, énergique, fait une vive impression i l'apAseusse reauco* m préceptes abrégés ee qu'il s'a (it d'apprendre : j.'e»t 1* substanee d'un* dwtriue. B. B.llL. Baessaa*., Ca«u*r. U ôcAlf est na es ees de paroles, qui n'a pour but que I* plaisir de porter l le •ueap/af. nt un flui da paru 1rs qui prend aa souree daM la sottise; le Sa eari prend m souree dans une vanité puéril*. Cn enfant « du t.<4,lt un fat, du éavaonurr; une femme, du rayure. B.SISLSSO. Bavas e Le M.U.M pari- Irnp par Ireérotl ; il dit de* riena. il lai snHt d. partort » •«-«* P*H. eansn ■ nuellemea,, pa, préuarsoo. U aaMiaW peut anvuew; I* 1*. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.45% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES, •rte à «ml m S«'m tutti l« »"•• etl une Iranvr lourde |*aie abatte, «m terme ajrauienaïieal . rt- pendant il peut être me.tle»ir et plin aime que lm;a I.-» nuire*. peniroir ©dieu* , U «oa/ut rrua est urae muiederstiam pott l'état de la boacba laeulant l'ènUuiam de» l«< 1 Blaaiaa , CttlaHI, S«MI . f _ . ... ■ • # I _ »_ 1 1 u «_■ ■ prtitie I état «le la tKilwti» p*i».iai reapè. r de < acnplanoi. qui résulte de» sa* fet dit ft«i.'.'A»»r. ttIMO, Oata.ia. Heirrer »e dit de» «b, i. RLtan, Clitili, RiniHtoii. T..ut brruime terluc-ui ter, par il*-» entreprise» «intente», cor ré»«l»itie»w f- ! » le droit de UaMf relui qui ■« enduit n.al i le .1 r -lut , le I Caaast. llt.Tt» , («a. •laas. te g. autre habite tinr rai**,, auperiear, uni .eul. !■■ iir.,,1 de rea .a/rr; ui. wi e de Uu.illr . eu ' il ne peut p»ére y être beuretui le iau.are. nue Usant h n> eu., r la léte. ^(■.».ee te dit de» rbme, t.i-.e. pour en rou.rir d'autre.. n>... qui. étant t M qu'où place 1 pt rcepteur , r+ftmai*Jnti les enfants. Baisses», IU»it»». Lorsqu'il y a di t «cmstrlératinns à pcUf, t» Anware/ de» ..liOMi» A WlM—i on Ae.itr. Cr!u, qui taosar* m lien* rmrfl drus parti» à prendre, fi», qui Artii* n*«as* ikév* eu prend r* tin. Batirn** . Bâottai . Buiotinm. Criai «pii Ja.aWe fi* fiai qui IÉbbA] s'-irreie à cerlut •)■• sur les Bit iit.i, Pisis. La •Wft,*nr «I la tnafqae it'un roup r*rii ; urerture faite A la i Ml par I* « pauvir I tli.-u.ruf. «tir e&uum>,,t . !«• liruki ur y knLiie i «rc lui. L'iiiWuT.an.te •lutttvf.Ic it^.de diwi li *Wf*v .»,» m*. «... par »aje, la humtt ri la i pari- «|t.r .lu homl dr. w Uin« arnculal.au*. rmij* rt re l^nitutii* ro«i« pr*ci|Ml-iin»rnt I. ult* Irt uiM-s sur tt titi. Mot par saje U malignité d»-s liuinmn la A'/é*.«urv nVst q»rtn|ueli*ru I'mi »nnl «lu \iu ru ilrUil ; t****n*t \,ru oà l'on a tuu nja*j «if*,, -lie tort» 1U.1wj1.afr . .Irlridit*-!»! , mal f-*i* à rbiiunrur. de U r» à IV ««r« rl «le »r lisrrr a b rrapule, ciirr*», 1^ à la irpuuiii* , «u rrpn». On duimc le nui» île a ifri t.u !*»•» ild't.nt- i iaart|;pr rn repas rr$h+ , Aolr//*rie, h ru ..h m«i b*ao jr% prriro f«n»r»1r» . .u s t *i \ tl.tie>s rl iVi»itr>u*l pfnu|»r «trvstUil ; \'tt» Jiitnmn/1 |**r uur il«nlr rrarr- -r ; «in d*g*\t « jut ftHfWMVtl . F»iniTi. Faire 4d».i^#rp'jre, rVtt t!i*par»l lr* «*• ff« ou de forre du ru«n«»er«e. pir iretit««*r r -.1 p-w* i*liras. Basa. ait. Cars. H , FésoctT*. U tWa^rir lisre a II in.>/t In tKlni.es «le • * pataUru» ; la rm««M fail pr.H«ïrr la «i>.'fl par dra InrtUdrrs i La Jérttir (oui! dr leur •pert^rir. B.a. Auecf, Vil. O qsu rat rWr ia*i,,|a« d'elc-i qui e»| rsl dans aise graadc hssiesar , cr qui est i tt , dana an rraml déeri. lia boannir rat **< .

*taraqu'it drrr»rr 1 la dif n*1> de anei etatï >l es» n*/erf lorsqu'il se ra»a|r jusqu'à faire oaUlirr rc qa'il est : il cal «/, »*U rrnorirc à tu pr -j tr satins* et * «elle des autrrs. Bsstssia, AsiSî»»*"»- l.'«r\jrr.'i** se tr»-n*r dan» l'nUtmri'r. la j»ru dVoùme, te retatt. Ira iiinatinns hrtm.li-r.lt**; la lu, r s* irnas* daaa l« paU dr n.er.te et de tartan*. Batsn.it. fj.atiT. La tmtuéUr «I une aclinn frnéraU; t. raaiAyr, acl.ult partini1*re : roaanJ a plus de rippe.it à ract.s.nde *r l-anre. (m,,, rrtt. -U — ltt. le r—Urfai Barra a. raa"t*. tVur *Ur,rr, il faal rr»li«ihlrr le» r«up« . pour ffÊff^é il satlil d'en d.innrr anm. Itana l'artrdr A^adVrTr.i'i»*. t , Lsanaissn le pjiai a.onidr A «a nrdre rrl.flras le pritilrt-r dr rrt..!t* au tWar.hr un i^lie partrri.l.er; Au.e»-i n'est jixuan cnttdoye qae paar le nainh-re. Biai. -i». Blatr, -«. Le preroï^r a an aens murât et dr |âiuii|te: le srt-»nid . un aew legs) et d*> c*mis*h tt ion, Lliinuirtr cltariljlrle e« les pautrrs »nnl »aanta ans laaus d aalmi. Baaacs. Il.tsir- V*W*AV% !• p«yaa» porte on Au sac ,* le »nl |->rte nn* Aerare. «. ha.'ta. Ati-.ii BVrr se prend par nppnattiin A rj a«ra.a/ co....eut A U>us les itict orranisr» tïtanu i U Jeule, ei-latanle jaillit , pétille, pfudu.1 Miuimt l'iturtidie. Ou d dit 1 Dn sVMerrei d'esprit, îles ttturtttet de ç^nie. Bnta. C»*»«, t. dr art.rrir. |^ *"n»sr «-»! |rrraianrnle , le d Aoij t>mbcdaiks une saïaun , et repsiutse. La ■IBM est simple , le Am. est raanetu. Buifas, Cuittit. jS^rveer, r'rst rs.af«hef en noIUnt , par douleur «a fa.bleitei tt*thttt c'est uarrher ii'i pi*d Unp cnurt, rn |,rti. liant d. nllr. ■najajMa Cnuci. Boxxkew ruûbrj««e V» eviin-n rnfi , Ira lent un iHiiamr hrurras ; rAanrr n'a d< rapport qu'au» risfnrmei-IS qn iJent du ksiar-L On pr«| s api-arrtiirs timlrairra. Ois r*tr cajrsW ta tir, l'art dtg^iit. la fautirlé ti.êttmmU, CAanaajffsl, Utt-t i iti m. prtn/»r*dr »* dil rt a* prnt H dire qur de» Hrm aiiintra , eaafwriJe sr dit dr nirtnr de et lira rUnart .«•-.«•. m*-, s Lj r+d»ttt4 Ulêae A la tVrrrrji./Wr. CUaCIAUa t narra», .S. rrttts. (\,mpfrr . rVsl e.>ruB«rer i •"A;*"'. r*r»| CM.I. srf dr» nrMiibm p.-af m atasr le tuLtl. «ni»"'". rVsl faire drt .rperilutai aniltinetiqura. CiLtaitt, Maiaiva, I a mat» * t. I> m+iK**r rat na coup du tort qui frappe un individu, lr f:>nJ n< ailtrr de prr f nt la jotmtanee telirnr. sans s-ie pf>atu«r. r»etair» , K/iutTt |_a fit trouble rt prrtqwe «-ans prrS|-rrt.Ta de lloaaiu.. paoa.itaiTs. U AonAr-.r est IVtTrt d« U>b.rd, La pnupmt* est le >a«ft de b rmiditiou. MMN . Iiiinti, Pf.iitî -ni. i7-aA**vr marqxr t'rtat de li fi-triafsri fê&ttt* espritae l'aial da tirar dt*-|«n»r a ci aur 1* u/,atitfa-te. aWHi N*aa)Piié . I»ianap»i»«ri. 1» Auut* porte A fuire d» haral la A'u.jf-iir, à le faire nobtesnrnt ; la ./.i^w-rr/r. A la faira gearrruaewenl . en le rainant tr-rme*

asajj L. ai..l U •..-re tus.ijhej ta ttu^vUt cbinwe; U alVéoRMi/rW ctsuaiw r| rotaMa hoatt , Hauaarra' . SiiiitliiTi Ta laat|| ni if»n' te rrrr-r ; rAaasaartV daaa la rrArtton , U -ri-ii-i f dditt Tore, i^iwl ut». On |«rstl , sans être Aon, rtrr aauaaWI et mrmr ajajfrANtsV CuSSibiru tir fraiirt.es tmjdArVt1 rrbt»*at Irur» strranr* a» tnalbtti. reat daM Tèlal ira eanrut ; r*lr» le fuiit! L'bnrnuie A i j .m ivtr rct*re- de uilliqucr d'natrarr mi de sai.lt*l.iiiitiin, .Utiiiti, |.'irtd*cjtina dn mois , drs jmirs , dr» frt.-t, n'rsl qur l*o|rrl da trWenaVidj r j l'a/ataiiacA l dr jillis drt uli-eri.itiu|tS atlrohcfattlttra , tlcLtaatr* . ftaiTSTg , |».-i'ai m I-» aajajajbaj «rai t. .it de travers rt décide , e*t tjci qp soit tus et se lai!. L'un . s'appelle Araie dan* ann dernier deçre de atnptdilè. Bit*. Srinaa, Ir.ot. th. est tWlr par défiul .fintellirenee l #hjiw«Ve, par défaut d* aroUtneui : iaW, par défaut d* ton UdUtaaue*. Blf m, Snrrtsa. ta rpf-a» datijerru* qu'une brie qat nr soit ti l'esprit ttutucha, l'autre faux- On dit l'une, on dit et Vira {*a Birva. Msrstaa, Eaairs. Celui qui rnit mal fait de» ArVue/ / celai qui se irnrnp* dam le ibmi , mastaet usra aseatiej celai qui se irnut|ar dîna l'appbral.rm de ses inteat.rasa , cassait uise et»r*r U Aeva* tirnt d'ua drfaat de i aérai uni la aar/^ir, d'an dWaut d« rnanniuair t l'ermar, dTa* «hrfaat *raltenli..n. Biaa. Haaaciiu*. Aatta tittiit, CaeiBuaaaaaT, A £rm*r—.p dei*L>ir une erasd* quantité safa* et îi une quant « 1 rtu^retnarquabl* i assa qaant.te de rrrU.ne ohsrt* pr » ea grand, superteuir * la q-oaniue d'usage, r.»^ -ntiautatt , «aa graasle quantité d'objets «lrn>ni..,nMiata.n, rsredaui la iaesuie sufaaanle ; • /a,/^ . la U«.gr. ,,.lr qudsnitte de ctweae qui a*amhl*nt psikuier et ne *'ej.i»iaer. lliR*t.i**«cat Bia*sr«ibsa*ca. La Asea» ei/iWtsre est t* tfèsir de faire «lu b.-n. la eje»/»"**" nt raetswi tarin*. Biaarair, Gsaca. Sa»rwa , Ba* orrira, fiaiata. Le a m ,#a.l e«t un aclr libre par lequel ou r*ad tneillrare ta madittoa de qurlqu'iuii la gvaee **4 la. f*. m -km sciaei, Qt iiifin, Fa>Ttaaea> Le* aassa persaiet» ta* la ne aaat j* tuais ayiieasyiae*. la* *«a*rr» a aWfeart*. de* aeastiaieajta aiagabers i le raartr.etvr, faute de pnneipes. de règles, M sait à quoi a* fixée. I* /m»m*fm tAuuuj « *a gra si* aaa iitaaeisail^/awtor lr* distrait de la pitîei usait rb.Haita.e A*o* n reslr-l.it niis*ance oVs jirecrptrt; lUAnVre, sur la aart de la paiitrr e»|-esu hnuiaine, il Mince qtar lui■inné est d* cette rapecr. il s* tecourt |x,ur ainsi «bre laî«usa. Cot*. Bita, B.t.at. U Aor** tM.cbr l'eau i la rire a'eles* aa-rteanut la n«* et lr -i^rjee tout »••» Itiailes I I* ir rage rat une ntr etewlne.]« idct amlr a des rat»*--/ ta mer, le. Ilrurrs. Ira grande* r.tUrra ont de* rww; tuulra lr. nus Mit de» ^wruV Botruai ia , Faraasta , flrastit. La*

*Ai*wrVn'e rîrrtt d'ur-r rxtriSn* délitâtes** de seiitimrat» qui loufTfe du moinilrr tnrt , "exprime |»«r le stlenee , n'osint emptr-Ter la |>lainte i ta Ili fa fmrkrrtt , ai tuu* . s'irrite et »'*!• «traie hiiKt-nirat . ii.eç ai. SwitZ/nr ftiuarnte l'amour dana r-exi irtn ; tendre, ptua capesetruxe , plu» ira «cible par de» Uirtt inainels -. elle a'rspriœr bau(nn*rrt . .i.rc ai et son Midiacrrl.nn peat Oeillrr la lw .ne ; |*Aa»rur r.| K daui leff agit*, qai euae re>.,.i rrageus* qu'un au.Jllr loraqu'on ne loi uppo** au* ' '•' « l -ru tir i,u. iil >i r. la^n la — ..e,f, I |> d. Jj timpte i>i,iurr . rsl paret-te de ta niaiserie , r.agrab/Ar^ te*rur d« I* beusqtae fran. baie . as»i» Iteua «biuce qu'elle . est plaa tadUv rrrlr j.arrf qaVllr esl pl--» mu.tral* i rllr est dans t'auir ; la **r*rir . dan* le t«a rt te «t» le t la **n*V»', dan» l'urte et le» autre*. L u rufanl a df la t*'*J+-*r, un* jeune Cille de I*aagv»auhi.Ir .iriM.ird iii't.ir [rot rire nmij. *t*ft utt.tr, la raorie peuvent sr dire irmiiquesuetit r-mr rrtTrotiterte. •■ La réponse ast a*itr/. l'a ira Bat u^rtu, - dira-t-uu d'un cuapabbe qui u* rsrogii pas dr sa faute. M.titsT*. f*r>*r fe' a tifn» de rapport A U coan; AaA,,>re, à lesir applicauuai. Qui a de la rmpmr/i*t prut ; qui a de l'/uA.dria, réussit. LarTir, l oi.it. p.t*o*ai»». LV u'er nt na nt|i/o*J le* Maures eut pris et loud.ytur au» 1ra«»u» ea rrfaaaat da lui tritsfre la l'brrte. Le pm*nn*ft, prise uaotueaUaiaaseBt aa» sa liberté pir I Vannai , peut et doîl Mre erhaatge. aa r-«ua»* un ru^J.r'. ou affrawh.t un *l#.'*.e. t ue jol»* fe»n«tse rrtad *Taburd tv"/. «t I* p»'s,»n qu elle t\ tiwiaui* par aaa fait e*rda*e. Car sait*. Fiss-T»t, Ctfoias, F»aaai tu Ou tmutt* ce*j»v que 1*011 h iitri iti ^Tufre rrut qui |UMseat trt.ir Os» au ira, aa r*;o;f .lr» gr»,» facile* A tromper et A gagajar» oa Jtmgmrm* 4m suprrtrur*. tltsataiiffi. Ctsaitost. Caellfiaii abniti, qai ux*r.Ke d. la «ba r; fam*.»tef, qui eu fa.l sa lanarritare. fVsabr.ar *ud .lr l'aïunial qm ne pn.l titre qti* de thair . l'auusxal t n'est i-i» retltui i .n , r abaaavt. U l • eut i rbiianae rsl irhirwr. Cassas , Hissa* , hnars*. On raise da bois, du *err«i « Bot t roa , Fac^riara , Pltitswr. Criai ci a do sel , de la *-r frappant . te Itrurtaut i ou r»mpt du fer. en le fataaal « Ci •ffort baitd d* la nal>o n» l'espril ; il p'ait . récrée minai lut plu» de frai», .1 lil ater étlal, ru s'aA son humeur etqr.uee, sans jaaiais mordre; le Aa*//** ematoae heaaroup d* geste*, il jour sur lr. ■»<>!• j-ur faire rire de •Vtis«s*ase. h». tl»»»P, RaarasT. Le rrmjmri ar^tente une f.. M. tirât Ir.n ■|4a. la Aoa/erafur, ai e fortifiration «»an|Hiaer. r-mj J.^i.sV , lu entrer* d'un état, il faut de» Auu/ei UlUt, »aa» goài, et i aa» plaça* menas importante*. B»> t , hxtaàairâ . Fia. L* Aaarf réiu «»d i ua autre boni ; V»MSnm*tét aa centre . la A*, au*

*roiuo»rrir«»m*riii. In» parrnart aue aise* d'au Aaar a l'aalre; on priietre île IVii»e»*ilr d'ua pays jusqu'à ann ssaiar* i aa suit un* chose depuis aua origine jaaqa a sa fa. lisse, («tir, Srieiecr Le temps seul e»l irrfi la matière et le* tesapa sont eatarli i le dtsrours seul, rsl imrr>i*c4. ii ■ ■ 1 1 i i ■ . r.asiuaixias. Celai qui AVtMtN/e tnet ta eon/waioci dana 1rs «botes i celai qai *n*V*wfV* ne fait |tas l'arraagtanettl qa"il desaiL On Aratav/i'e faute» sartna de ctattUF» . «*j a'ruuV*«v//r figuremanl que le» rhtan q«ï dtennaadeui de l'or ■ sire, de t* darlé. B«rr, Veas, llassatia. L* Aaf est lit : c'eut où Ton irai aller | l*s ruer tant plus taeues i c'esl c* qu'on «eut ae proeurrr ; la drjieta ml plu» ferme i c'est ce qu'où *eut esecsjierOa a* propos* un lut; un a de» ma .- «i forma an P*.tsCasexta • «Wa , son t. Carrai a t'empd de apexulatian t i*> pour le» chu**» qui «anicerurni la pr* C mrat» a rapjtnrt A la dure*. Ou est eci*sva (Tua pcnatiia soi on* maxime da morale; on ml aivsar* d'aa fauA Ct»aia, Coupure, Coeansartoe , Coifninnfa La reéare I Cibtm, CiiTitvuiir, avae Ca»eiT*»a. alrac rerr^ra aai l'sn«angsH d'un parti pour tourner A aaa |r* lut II Imam Buta , J datasgue casa son» atta «lui nsasula puiaianai pour mai m m flrrbtr, rufi ncar. ployer »os>s le potda t un Anae une nrse stator, eu li frap|>*ul h grands eenaa, en Terri dni*aiit d'imr uunirie tsulrale . ruaqu'a la drstmciiou Ca»aTt*i. s'rnt-ige pour des irtirrett |MHUh.airr% ; le gvrauti. p.-ur da-s taira* r» ■ -4,1 ta | fé rt^.a.aWr, tAW di «limage». Lr prentoT s'engage A payer. I* srrontd A suitrr, lr I«imo«-pu* A * d sleb, te.tr ; I* gnrnatt, un tlefen*et.r i lerea-eWa»/. un retours eut «aai.a.1 «l'une peirSoa.nei on est g*tw d ou fait; cm rrC«»a»»iT», liions. La r,«r, apsiartinit rx«lat>truDent A cens qa. n-nrlmt de» srrs,cr* rr/eAm A leur» maUiUr» ; ceux focfaitspoor de* Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 5.80% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. |i* qu'une fermer tl.ilmn Jil cli*fl»ruirn(çinii-r. ttutf a* ate aMrtaatîon u sachant* qui anauota U «oatkVû* U plU Ml**. Cei»ir*.TtisTm*,MU*»c«ui. V* «UfW* viont dp ta*. mcmiMMit i U tnxrut est uuWi par In grandes aJ9kCM>n» i Il ■MAaetf.r e»t l'HIet jvj» msarna**. f*ii»u,F*si. lit nUri»#* font dm anaraiix dard, {■rai Iri/re» .* truite» |r« nUtMi ne «iMit jus de*/rrj. Les /m •ent p»w rbammr . Ir» r AatWj (tour Ici beiesC*i*t», Do»*»e», Le AonAeve n'c*l wavent qu'an* beamwrUr fer. Rnaa»»*. CiitLit-t* , V »< 1 lu 1 , I * corps qui eAsarè/e n'c*t fie* ferme i cdufii «r.lVe li'ol p*»iti1 fi»ë. | r premier e»1 trop mabrie . |r*rwrl trop fa.b|r;on riMsianenrr par »*ir.,'jW, ™> hmA par cAstorer. A» fljrur^, te témoin qui rAaxe/e rat »uip*»W celui 0*1 naniVreil iïidipne de fuiCaivtt*, Mutin. (!Â*.*tt te dit il»» premier* tiffiir» de eatarfneiit à la wirf-»c* de ci 4itvtM • U roenrpli^H i atau £■*»(.», Tàoc, M éiHgt rlei terres . de» pn ttrW.iitïnue». Laivciaor, Vaftitrios , ViaifTi. C&maf+Mint marque le pattare d"mi état à un autre 1 «er.éf.r.., „ U pu>*aKe rapide pur tLi«ie«nrUt* »neret»il»: »un*tt, IViiitente de pliiurur» iudieafciidW iBiiiK- «|w,»u» de» clalic» part.» *rmluabll , fil partie différent». Cc>a:i" *,Cn>nt. l.e» rA*i f>E/f (ont 1 rOjiêra on ce«imi1 le» rue*; l'ï (famrf, «ii tiiul ou trubM* Ij raium. |S nwrr^n*i ,t l'rffrï tVunr n ;>r ti II, (jiMILir I^i rA^'w^x r^l lui Lin pUntr •! i U r*w*WiV, un hu-u plnnV iï*> jr-ir»» tîtj.tii^J le prrai»ce a r^M>rt -1 terraîti . winble r un. r^rlalat* «irwînr, If irroixl la^nfue nue «(uiuLtt-/e»s^.-rec *t «|r»f pti)«iqnr; un t r llurtl t -l e^u»r.:i pMr imput »juie . nui* iJ n'nl |mi« U>Uj*«in i-jfr«ir^. Ca*rt«tt l'imci. On rh*:i* «rl-ni qui * fait «ne f.titr pour IVmp^Irrf d'y i«;linul**-.- , un juiA/f e* lui i|Ui .1 ihiihiik ttn crime pnmr %*• lui fitir** r*j Au tAuiVor r&t nrt;i- ri prudtt I îi* eluittl; h rAs.ïrf et |\fîfi Itruï I» cliiiNiir. J,i le dne*ur» . un fAuni/ li»vrd , rUtt: lî:ir I i tint' (Auteur ;ir| a jn-idu 1j ttintt» le Jui-ijirrtti- , le re»tr lui r»'. i4itn;ip r rrod nrv c 11*»" «Arf.r* 'I.eî t'i it»fu«e# etl ane eirronII fjut iter de Ci devant elle; U tu un» tlunidilê. Ci*>coae «*llt> et ar» etivîma^. La a*l/« a de» utaiaom el de* haliiiaaU; U nre, de* rtloj«-u«. Ci)*», Akiiniii. On m/l&gw Murent b*ai*coop de ma*. »ni»r« ratKMik ioju pouvmr «/er an «rtettr, «11 eteMiple à l**pi«ii. Ovititi, Palitusi. La eiViAr/ est on lê*baifrnai;e estérieur ri »<>n^tU'r 4le» afiiiiiment» m1>* »uppu*c de l'educsUt». A »;. !*#tireuA 01 tte veuieni pa» aller saisi», l-a tel* conduit i

l'cril fùi/e; la ituin Co>ft«s« , nêriag». On d»l l'on et Viatre. en pailsjitdas dipnrtée H des hoiiAeiirt que l'«wa dvnee. Cwt/erer est itn acte d'auioritt-i A*ft(rr e»t un acte d'honnêteté. Coansfc (*%), Fia» (»s). On »#m>f I un fnfde , 4 un eon* dunewr. à un pilule i de *ù» adre**e dépend le snrt de cel«J qui te w/rA lin; on le/e a on dépositaire, i ua r.urr,er , h on inarrhand. Hom *u «nir* inn.oi, /# caa/« À «u twi^cw, a «n anHerin , à an boa» me de lot ; au je fit à U probité , à i rr*»» Owiit», Pi.LiT.wt. ArttsiLiW. CeUevei n'est. » penpreuirui puler, que d-uit l'»*r du »i»>fr; un lourd et iMiet . atfMgle i'l prrLlii», prv\ «ire affabU. La r/rsU-*. el lutitr» deut fin |«/ l'otage. itir l'ar I*- f*Tnati»mt , on aime tS pa tel*- ; |iur In ttvutnt, ou te tniM«cre «itièresnent h elle Li- ti ira,.. lioiltf.ii'1 Ouji.tê, tit.»«>/|-,r. it la •riJyile (.Ll t 1 1 , Tt r i Il dkftliitifit d«« klc «'e-vprnni' , le* drf.m i» U fiiirifiiï rufUIlH* Jl-.Futi , rt< . tSrftf it r1l Mlf m^Kry Lia o ii: , t »i i li • , Tn«»t (*n fjil i*i (»■ < A"** . el l i a i«ï rr |**e; «t-e/.!^*1, et lu .-r^if;ititm *--i r*f t*lf^>f ; un fn.nt.r t et ' i l'on w* l«r, *r p*et inouï:. I ne pi.'-, e "ifll/i I*it j t «une tAftfe. « t peut i.^.^ir ap.. « ; l'entrur a.j l / •/.!, >i fauU•r reii^r.: i >i t-llr f^Af . ,.)u. .! Irt'jiirK l.li r'^ut. qu'eMl rAwrrf. t'**-ll'r. ■/f>i Im arnùmrntqui led>rirl d:in* un r«^r*'; «m »e retire d^ns un monat/rSw, don, I iknii, Ls t(»ts*r+ r\< plvi tbsI* , plat neuuien^e, plu:» »:ulilr qur 1» J*nm«iurv. Clic lctf*-tn> e^t fmrmte, et elle peut ll'i tif pu b*Cui Cl'.j*-i , I,a«i4K»t, Rmtat- CVr*/«ee n'a plat lieu «pie d-j'" le bu/li*»qucf /vastau/^ que dans le* aaleurt; on ne dii plui lpt1' tf.npjr. <..i i="" rii="" a="" katenstc.="" laet="" le="" ettur="" bjimil="" lu="" tiui="" rtara="" ett="" lui="" patient="" ti="" la="" j="" vigueiiri="" l="" uomn-ur="" cm="" u="" s="" eraiate="" vt="" je="" .-ril="" plut="" r-.ijr.it="" ftrae="" tentimt="" dam="" ir="" en-ni="" fuit="" ra="" f-it="" eteeuter="" ara="" fuil="" qu="" h="">M; l i^Jrr^ii^r/ qu'où te sarriue. ("ii«t , liii-.iKi'.i, btiviiiNiM. La e«{e't marque anr put ii «m ii(ii noire et de pe*i de dura*: |p canveonr tient de la «li^rrn ni'- , n-ipin* la e.»i|[eum*e «mi Là pumli<4i; il ekt d'an tljle p'ii> trlmti CrM^irMettr etl un aaoutrinebt de e«ilé/c qui i-j»ic L'ordre ueutr tks mois es. pr tint' lu pr»d,i'i ran-raur nt I» Mt.tqui- r.rdnuire. etleriesne de lu . peut cependant n'être pat ripKmr- t'.'-it teiut^tr îulariruTL- qui detuwl eiuportituvii.t UiiMpj'clle fuit ii[.it-'»i'Jû. Imm. (> t»*niri- (lai'r'e marque le fait; eWrWf«ra l'jn.lu^t,...!. I n L.Minnr r*l m.Vr». ti ,| fl Tatiuioiir ce/eei«ue, l.'LiMiienr 'w/"^ur tevil lu/r-e. Ou ptAit «ire ti e-*t à ninrvr de t Avmrt on prend rr que |'«n evrfénr , rt l'«.ii l'en IjcmI * t^ •liint «>n a rAait : a n>i rt«»r jf-eot |.liit i Lu rrf]i*iMili l prrf*r*r, am c;ii«t i /e>

»e < An/ . a l'action, a §e* loi^^nriir*-». CMo^ttSt. IU .lt. /7e*e» roxfrirrt tant d'un irtéme eiirp»; kt rojJêrvn travaillent à one métuc nprjûuoa ; letailoritt Mit an objet eimiattui d'intérêt. Cunrrs, llseaacitri. Istiibit. l-a hnnie d'un ineaaeeige aVt<. r="" repartir="" hmtqor="" du="" p="" le="" reapeti="" qa="" la="" juinie="" m="" rend="" omniny="" cotr="" u="" sinpleraiipart="" de="" tar="" re="" rapport.="" et="" da="" i="" sereter.="" dana="" me="" ie="" fait="" sont="" une="" n="" peine="" pet="" exittanl="" indei="" ces="" faits="" qui="" tnnt="" qnr="" mtitequelier="" jet="" prlu="" ipesi="" diiu="" au="" eonnalfjflnre="" ee="" qu="" eosifient="" quetqnrt="" autnir="" en="" truilent="" nonnsrr="" principe="" ne="" tiwit="" enotrutre="" que="" etmitrqiirot-vt="" h="" umtntiitfa="" dr="" fut="" baulurtii="" rvlitrjri="" p.ir="" niiaifareair="" etretitiont="" on="" dnnne="" ir="" j="" trient="" d="">. * ia^r»i , 1r(1n que b A.tiv..-. y.ir, ipii n'a que de* f.it* »»»■« principe* âiet , *sn* raltoii^.i Jifiitt : le» pie*, |j pli)5i.{iie, ic-nt de* .nenrer dt it î. » prinex t;ent Lndëj»eTid^i»iaerjt«le* fuit*. 1*» run-miri«u«rj ii'.-\igrnF qur de U nn'iiml/e et ua etpiit d'oi-'ie . ponr acquérir une n enre , il faut presque tomes Ir» qu.itité dt* l'esprit. 1-e» »r-»i» n.»t»n1» p«int de crar«U It'-'timie». Corsait. , \ni, A«ttti»u*tiT, l'u ami dunne tlei tv-me-tt ; un tnperiear. de* a*n y la aoort d'un parent cil un *./iïnj*nwn' l tl'Alemberl.] Omiri^nt . OiiitTin» , AceoiD, Deux pjrtîciiKrrs , d'un commun **>+tryt*rmt>it . ont fait en»ei*ilile une r«*. ..if^on . au moyeu «le ltqne|Ir jt« »n*it d'-arran/-A«'*i le . Araraoee eaart an daaper , préfère r e» t I» dn>enri«o 1 1 1 et l'amien*. le retnlni .le l'artinn. t^i.ta«taa*>r, Pl.«luF«.» , \a»iiit*T. Ur demande anx peewine» jTitrreifVet ; la i-e Iv» mrperintlrtt il faut »*^-ir ¥«*rr «enr «1* i'rli\ qui nul i droit iur la rhoie , pov.r en ditpe^cr. Cl»»»»t*T1 » , A r 71- .»;»*■«* , A » » ' .T»»"»*» l'irriut. Ti'-'iU. e««/en«aMi a ce qoe les attler* veulent . no*it **t>. lui place renil un iK-nrni- cj-i'^./a-i'r,le mer te et ta trriu amt» peuvent Je rrtulre (rn*.ÎTi»f*r». Ou a e*i, re/aerf pour l'attinriie j de* ffurf pour 1.1 l_ili!r**r; de U (*uiu4'rv pr,nr la peraonur-, de 1» t/'/rrfttf p^iir nubviv »«»T,n*t, 0*»tt* ftTlos*. Fil .hiuii p>. Pa»»»«e» (->n> r e» prime eetle action dr l'esprit qui eni ifj-r un nli^t .mi* »r« dillrrentr» face*; oijert-#f#oiH e»priuie 1* » rrroarqui-» i|iur l'on fait; rrftrsewtu rrjorde la roadwlie de U lin, f*n.e*t inatque indtttincleutrnt le* jnp{rîaents de l'e»peit. Cuttonifii , Cntxaet». Ce» deux mol» œil la ftigmCcatUm d'utliever ; ranmate' adière en drlruitaut le iejel , rt ci>aiuiu.»ie' bére en le méfiant dan* la tlerntere perfection. Cnnunn, rioitita.

L'amant rmiiiaiir aune rnnttAnn»rtit ta int'tae fiersnruie ; rainant fid'h n'est aime p.nut d'autre. It rit leomtar.î «*il a cette d'aimer, mail il nlWW/. ^ it»è*ne la eew.faare peut n'rtre |ms 1ou;oan arxnaiptqfitee de t*/i-> VfV. CossTtoT. F»»»»*. |a4t»»»«Lt»ta, UrLïiitL'. 1 e «e dJ tifrne un rn*ar**e qu qui rétitte a point. Le» ti nanf. Cfl*iT»vif i. IUti». Os héiît «ne diaantièrei on ronrrn.tr un palan. ('oa*tr%ïrp, c'est èWir par pteeas , par p.irtir» , tin edif«^e peiidani . *i l'un fait attention à la diipontian ieal« de» pierres, ou dit d'un Hmrqa'it est bien an util eaïufniit. Otta, Fa»ts. Bonaa. Da e*wfe est i n.n rcnfiTin*.' une iJt«e rie detpc/inme. Uu.»c. lu (/urnl pèut lilterale, M vantaie n M re ett plu» libre. Loviurtf z, Nifl.w», T»»r*c. Le e*iaiaieeee e*| l'érUatiffe de ltlri:r, p-uf viilru.-t; le nrgtr» r»t UM jMrliC du e*»*»aaerrr c*er.re par Jn fi-ui vociei a celte piofetsian ; le trmjH fait pjs*iT L-> iiiur.liai.'l :k ^ de uiuin» en matnai c'est le aertice du A"/****- ' "r uaùim t'ait Ir «owasrrr*. ; une etHsipaguie faut un *'0'-"i i-ndi-ur fuut le intfie. t «i«i*. ï-wnit.». le r«n«ii a an* oommnainn . il a «m in^'rwrtii.ui ; Vtn*ff>**t a an empltxi, il nbéit * au cbef. Le #ui*.i*u dirice, Yttujjmi* agît. (il«»iii'«.l'uiii ('«mpIttiT, c'nt *r,ir dan» la m d'être arrrul.tr u quelqu'un ift*<.tf c="" eftrrlitciueat="" agr="" i="" le="" ni="" un="" an.ye="" de="" pur="" an="" lecundm="" ha="" ri="" si="" t="" .="" jr="">»>, |*UM». la C4MfUmtloarr * »l te d.-.ir de cximplaire } la *fr/.w»ce ett l'aoqaiesc*. ment aux va-lantes de» autre» ; la mairMaarf ucm» fait quitter mire kiiprr iorilé , noire a nier t lé, pour non» prêter à lear aalit faction. Cosn t tioa, Coa»i*)Diaaa. La eaar/ujnia ait la pr*tpoaàt»on qui tuil le* prêtait*** ; la r*t»reyuanre est la liaitoai da la co«. closion avec Le* peeuuitsea. Ca>c».i»ctsca . Ctj^o^i^ Ajiairi , f^veoiTisi. L l'abat putnt; M/a^trvi'aA^f . uu cimrj-e i r»(f/ri*/».u»j couroee qu. ne t'aincU:» dm idéa de courage « ch. narrée par an anli dont on »f norv 1' •uppotec*. CoaTiaTTWRITT m**f fee.rd^ l'.n*. déxnon»tfati"n m •aecâs t le ; an* /aAAr »»l ane aT«n»ar* ranva a /«svaa est an* «du d'aeeaturrt raai le carar î la raft'^'arft»!! iota, .linarseTto* , Fiaitta. Le t neur d'an rarur coûtent; la /We en ett la rseara; la aaN'/arfran est un retour s or la tion afreabte. Ca»ra»Taa»aT.S.T«»ncTioe. U Mnim/eseefl/ e»t plui d«M est peu* dasu Ftaprtt* La premier est ■

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.00% accurate

* i DICTION^AIKE COMPLET DES SYNONYMES. •rutilant qui rtiuJ toujours l'un» j.tl. quelqucMs daM l» tXWbW. Cas il. . P« oc.» Dos terrée sont eearrrnrr / de» arbre» ml /.r^i», l'an da l'uw i la «m m tournent, le» aatne n. iooi eaparee qu. [»r no.]><«tll* «IIMK Garnee. Caa.ieeei- La chose aal eoeriea. par la lenae de aa constitution, i ojnliaari?.. par la latiaa d« n durer La brait tMANWf' d'un asuuliu n'est paa rearmu. Ca.iaaariov » Coa.r . t it f . Continua/ia/i le ilil di* U dur... aaalijMMf*, da l'étendu*. La c*nvi«*i.«i d'un. tuern. cmadalle; la rwJnw^ d'en édiftee. Coeriaeavtop , Serra. Oaj eaerïa.r c* qui u'eat paa eaberé; as doua* aaa ««are » ca qui l'eat, Cnariaese, Pauiriaaa, Pauma». CM«'aaar, c'aat taira laiat «a a fart jasque-la ; pnïtnr, c'ait cxjaiiuarr aana «oul"ir daangcri fnUItt. e'«l ptn*inr a.ce constance an apiuiatrcU. Ça eeeiiaee par aebsludet an «.nmra par ra&riiea ; un amtiili pas* all»< ti.œriiL Coeriaoea. Po.asM.ts-Candeur, «arque la laita da prermt travail 1 neurranrr enrqae, aaac la aaila, «ae .«loin, déterminée d'arriver a la un- Oa roaéosur aoa enrage) o« I* ùtartmc EKioobit.a! I» .lie «lace 1. • .«ion 0>0»ld.r.. * dernier de ret nwiti •ur 1*1 premier. Can-.rrV ir-arqur une oppo^tin,, JPtt ff M la*T P p |Hf1ai Li*P4l il*" t 1 Le rraeeli'r rrf aille ton». car-ece a ntal s II agita raia*i la reaereCt r.farda la crlaaa > U jatta la traala daaa la Caa.aiacia, PaaiaaaaL On aat rawarara par la railrtsa. aaial , pn%mdi par rtao«|uaMca t Tua parla à raaprit . l'autr. au cou/. Sc-m«it l'un cil tuuiii'^ru de La ûrcnait. d'un aat/i ftc . Baai» il Taul qu'un anii ptrtuad4 d» I. titer Cua » liliTint , Epiimii . Cç.a. UiiUmll CwttraaAaa iodaqn. aa dàaeoaxra entra particaliera car lente» la autieree i aaavn'aa , aa «atcoara aar aaa aularra aariaaaa al dalPrmiD»a|/.//^ii., an iLarikura pti-to^lu. lui du »it,jra da mi/.-.» (U f.tf»f~ d. Puiur\ A./^». dr.i|». 1» ma alere daal a'aadcataat laa pari.r. d'an J««.n lia. CoavicTio* , Paaaaaaiaa. La «aarncMaa aat l'aflat da l'c.1 daara ; la awaeaiiae cat l'afTrt daa preare» aa orale» ajai^ru.r&l uoiuficr. Oa aal marerweii d'un a ..rira i mt aaat êièa p*n «ad. d'an» erraar. La qu«a(«t et aea»eal aeoiu» dwrabl* «ur pr.iaiar. Caaeiaa, laerra». Oa eaart* à an repas ua oa ploateort aoa.l.aa t aa aavij. aatai aaa et aaéme pluaàcur* |wr»oaiiea . aar»le«le»ae»l à aa «pal. aaala a ua aal. a ua eoacert. C*mt*r o»l plan amical t raerie. exige de la céréenoaie. Catimini, GataeTaan. La cuewrran. tacrebe a faire n«iT. d-i.r. Ca. .1 le. lagaMwlwia. i ubtfaire lea aieaa. CaaaaeTioa . aUacriTaaa. La rxmn« taxai» tur la» anti Ir.aur l~f.it. et lea

ri.ia IVaraaaaaa, M.aïaa.aei. Celai qai eemge montra la niaaiere de rectiaer . «joi a;«i rrp/itU om fait qu« r.Ui.r la faute; celui qui nenaWf prétend punir. ruaieretoei Davaavif 1»». La a'rarwaai.n defornae. dén». ture; la rerrueeiaa décooapciac. Ce qui eat droit, parfait, te •V"»»»»; ce qui aal pur se eerreaa.. Oa dit ajr/vavonea d'efpril al wnftt^tt de catur. OiaaoaoaiB . CaaMnaaaraia . Cc.olo.1» La cuiaefuw. ett la tcienea da la foraaatioa de l'uni^r. . la reja»*r./«aV. eat ceila de la diipoMtlon de ae» partie. ; lu roja^a». r»| uae pa.aiqil. geaeraUquinaaiiM laa réaultau de. faiu. oouirir la» I e.«o. .ipéniaeatale. Oa.a. . m».». . r.n.1.1 flaâiWa et de. loamarrt aar wii • Balle ; t et tara, de dégénérales par lesqaellr» rWrers eu gou.rrae. . U eeceade deacriptin. la troi; rW.r. .-«t se '. c'etl aa a» Mi plnruUlU CoeLsva. Ceuiaïa. La roaW cal ce qui distingue la superH eU de» objeu ; le cW«m eat I Vffr t partkabor qui résulte de I a qualile et de la furre de la c.JW. Coe» ^™.t . ;,Ta.» a'. a cair. t. qui ae fait «»r d'.« t**p ne se fait ai par degrés , ni k pluirur» fois , nui» peut atre pramadili 1 ce qui aa fait M»>i«ia u'atl ai prv.ut ni attendu , nuis se fait en un instant . set le enjeaj.. Coerta. Pataa. One aefe da pigeon, anfnl pour peupler ana wtiere 1 au. tiàfit de |»(eont ne sufnt jus pour I. dîner d. ris persanM». L. nmfh 1» marque q.» le noaulire; la ■acâar ackéla une C.WVW (*>)s CaS*>aV (•• LaV Çn Hnintn»» dé tànr M pctai être a)«*tiB wiBfiiaaia o* 1 u des (rutd* aCtfiim q«i approcli«*n1 1« r»i ^ u banni nt tm tomr jth% n'élit -|n'nn i-iiipi*» ««a. CAmW «»l la nom de TcapiVec | counUr rrafarin* Tidea d'an cbrvol «nixagi'ui et WilUnl i tvat, celle d'ao cveral «itrax ei itêi, on cnëtït Covtowi . llAtrr«BB. l-e nrrtnjier a rapport a l'olejrt. elle la reajd fat». lier , le aeenod, a l'axlion elle ineaie ojni fanailu* ri*a arec lui i on t'*rc*ut*m4 fêmiUmeM 4 U la*dattr i on a**nIttm* ar«c paiaa a K»»/ir «inand on a romniuiatW. Cnavatr {»), A l'iihi- ^f»/ A -'»nti. Caaianaa, Arniasavai». Bainctsi-, Avoia t>aua. On rrmini paur avrnîon pour 1* nul qui peut arriver t no mpyKf-lt p*r deair (>c-ur le bâen «ni peut mant|nn*i on rWonfe un advtraeiaTa ; m a >w pur l'addfat dn dAnfer. Ctavtara , A**,*<>e*>> . afavt, IStpBrrAnii'on al le cornm- Sou» **o«» du r/eaffï aoprea de qvelqu'un loraque nnUe urrr>dani »ur lui ou eonfunre en nom detrrnt«afl aa valnulat »ni**ni no* oVeir*; tî aa f«ibtaraae nu as bienveilUflee pnnr noua le tli»po«e à faire tout re *\u\ peut nom plaire, nnua arona aa /dVenr. Le irrn-r de ïully Irinnjpna de U /m*4mr dea n>«Urea*aa. Caieaaa, A**eanro*ma. Afffjt\nàtrt c'eat rrrmiir pin» avant. An ftçHra.crw*»' a nln» de rapport * l'-*cifcon du travail . ty pnf mmAr, an ter-ne du travail et au inecèfl. Cii . CLtnaviv. Le dernier de ce» annta a/onte 1

l'autre «ne t4ee de rtk-a!e par »«t objet «n par »on eacèa. Le aage reapacte le tu publie, «t inêprlae lea r/amenn de» aoU. Le en peut «m U toi» dn pliuieur. p»»i«n«i U tiamtmr eat celle de la terreur' Le» tris de guerre excitent le» ctvMfft, Cisinc» fkOTe. PicM». t>ittr. Kottriii. Le pteké est non finie contre la loi divine t le a**Ar» contre U loi humaine» le revote, t>et , Ke. Dw m un ■en» prëcia et deftnl t ataei la clwnbrr ; e*i a nn aetu va|naet iiWêtuti ; on et-t en ville. On %n*i en prïaun. et d*n* le* rnrbtrta. aOntu marque le trvupt, nû Von rxéente le» choae» , et en rrfui qn'eei emploie à le» urcuter. |^ mort arriv* Jus le moment . et l'on paa.e en un imUnt- Si ce** mut. utiiiqueul l'état, Wenj eat d'naaçe pour le vr«i» parti* cu1ari«v. «1 e» pour le tena gênerai. Vivre 4ant nne entière Uberie. vivre en Liberté. UtiTifti. Drvcertfc. On aVtVar par intérêt le» arttrpe» d'un rompu i on ému par a impie curimité une qneition interv». aaa le. Diaovr, Diotr. On cet 4r»,t, Ieev|u*..n n'est ut cnaitbé, ni peairbé; .m e»i 4>*>«vtt qnaîque pmrt* , lorsqu'on cet inr te» pied». lJiuiTD»t>.M. Dcronaiat, ftcivu l^ei deui premiera ne i'apj>tl«igivitri qu'an i r-lifKe-v; lr lroa*i«'ti>-> •..ip|.iiw qn«- \cs «difire?. 'ttttutu cijjenl rviuitlrrabl*»- 1^* tUL-ti d'uu \ m^rmix ; te* dtrç effort «J'uia biituilrul , Us ntmf il'un pal a » ou d'une ville. Uifaeee^e. DêcLi», Uccouai. La ÀttxuUnç* e«t l'état de ce qui declwiti U aWan. B, pflre^vaia, M.viria^ii. KâvcLa Ces ■ «onattre ee qui «t cAtbe. On aWnnr/e non aecret ; < ««ni dea autre», on nen./e/rr te» vertue, aea deaieina ; en nV ré/e m» rue» et ae* i mention a pelade*. Dicaaee, Biavaiaace. Cou vbh4*cb. Cm» fiotimi eat eétnn avec «Vrenreo loeequ'ella eat aas» iinmodeatie t aent aVenaeea>r«. te.raqu*elle l'cnt auivant aon #tat; avec wm-enoaore. lo«r»qu>Ue l'mt eelnn la aaiaooj et le» drrm^fttanee». On fard* U annonce t onj défère i la é#a*n«»*naee/ on enaunlto la ean*etnwee. Daeeeca, Uisbit.. GnaviTCt. La itWfnre ren/erme leoéajard » qoe l'on doit an pobbe; la étrmtt, eeua que l'an doit i aa place i la epuei/e. cen» qu'on ae doit» Mi*n-e»Be. DaciBBa. Jrna». On aWiei* n»a mnte«Ulion et une qne». tion . nn y-vee nne penaoune et un ouvrage. Le» ji*mrr*a»bMe« eWreVni. |r« coaaaitnenra /»«fea>r. On uVeaoW quclqn'nai à prrud.- r un parti ; nu j*(f qu'il le prendra. DaVittu* , BiaoLortov. La aWuioa eat nn acte de l'es prit , et tuppnae rraornen; la réiaUi*»m eet on acte dn la volonté , et auppene U déLtrêratiou. Ho» aferrienau aWvent être jnaam , noe n taluUwu doivent titre feemea. Dicta»*»-.. Olcoeeaia, Maatesanta, RBa • DacaBoaOfrim'tv, dire pow inatriiire, eafrenirv. ntnatrer ce q-uj eteai eacbëi mm/fn/e*, produire lea tentiaseaita ioterienrv ; re*ei'er, rendre public ce qui a été

coneW- *ona aaxret , nWe/er. n u_iu»r celui qui ne vent paa être cru l'ante-ar. btcoeaaaanaavg Accaai>»n»aT t AiamitiT. Aa»i> Tlll.f. D dont noua avoua bevoàn. tUtuievaiB, TaneTca. On aWouire ce qui eat enebé on tn> cret . Boit au moral, toit au pbyaiqoe. o«i mm** ee qtn m tombe pat de aocU»aad n'a paa de ponvoirai on le naer»e, en ■ bnmme aana foiOloia» C«a). Ba'raaerea fat.). On *e aVnt de en qu'un a a* légèrement . en dn-. et i armée qui fait ca defèordreUiravaca. Diieetctu La eV/o»eair .noave^itarten pi^Tuele A la diaf raco , qui eat pin» durable. La atV/oreaa* ae •avmmfnn par dm froideur» , des dédain» ; la ditgrt* frappe et abat. f>â»B«aaB , SoBTaata . Paoréosa. On eV/eno* ce qui eet aUnqne. on *»*i>*nt ce qui peut l'être t on aevea/e ce qui a bça»aàq d'être encnuraitê- On mt par te» antre» \ on peu* ae etr/entfW et te inerejur par Mi méene. Dk»a»»*.r»ooi»i. Deftmém dét-ienc ce qu'il n'eat paa peinait de faire, en conaequence de la morale, da U jmatare . d'en nrilre. d'une lui ! prwâtH nn an dit q..r de» ebooee éefmènn par nue loi humaine. Dir»BB« , PuRiBirtoa. La afr/enje porte tur ce qui nniti la av»*iAtrfaM a'eppliqne a ce qui pourrait être permis- Le vnl >**i •tV/rheiti, t 'importa bon est ftr*hit*r. La pf«*Aatmm pevadawt ton. joar* la dtV/eur,- alora la eV/cnar a un rapport pnrtJCniker ans peraouura- 1^ jw«/fmje d'en iulroduife. Uioti.r.Bi. F-aviatava. Dtgvnfmut a plu» de rapport en corps . faiAtraj en a plus à l'eaprît. U malpropreté rend lea feminrr. drfontévtte* ; lea nuiiaudrrie» le» renalent JujttJémeuet. , MaaeteMr ne fait que manifester on neiit Uâiiaâaaa. Uai»aa , Voraa. D*{*b*w. c'est diaenter da» raiioo» pour et contre i eatuee. c'eal motiver aoa avis. ne4tr, c'eat doneer ton t«afîr«gc. Dàcitar, tt-iiià- U tecaiUUtè de l ame produit U atV'tarnfut, la finesae de 1'rsprit , l'artifice, font le aV/ie. Les gen» afr/iratr août e»»ei t-ntrent deitti ; nui tea gens aW.w a-ami rertrmeul JrJira-r». t.'bùiaume afeiVes/ pnuaae la probtlir jtaa«iu'au Berupule . rbuinme é*itt ae débarratte avec adresse de tes Liens , tv qui e»■ D*br**u* affrète h tonjet nn nrne> fère de auavil*» , de delaratease ; afr/eciUaUr expriane Is prnpraeté d'eieiter le gout » de prolonger le p4at»ir avec nne anrte de aentualité. de treaia.lleitaent. En aavunraiil la rbuas ***f*x*Uh, .1 acaiibie que «ou» macbier le plaisir, en ravonreat ls rSaet 4'Uxrvte, il lembleque vous an e» prunier e>^uptnen»au3awii rv qu'elle a dn plu» delacet. Uàt-iie . atwaaauBvv. Le dehrt est no dérangement m *>■»*«,e l'rtpnl causé par la ««vra on iVsceé «t< !* dmuanvw ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.99% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. attnsél" tarante- À* tmrpttu suppose une série, une grailalion , en» cusaidation d'idées , ausqueile* m ajout* an* sutre idée pour ihir i »s*U d'étranges n**u»«Il« ; en imrpfin , je m Ira gwaotk pas. ofs r»*je désigne or qui rote i dire. une ©h*efestksu qu il faut rappeler i j« vous conseille, dr faire telle ou telle (Me • «u Mit*» vont il*» I* maître- Ou wf» annonce une relation moine ssneuiseJle i f tous cooiAlle-.. l •£» reif. cela m'ettégaL Dasaeasa , Un. Dtmnrtr se dit pur rapport sa Uni qne l'an, nantie; t\»gee. par rapport è ITUificc Ou Jc«iwi * Pan» ; a» rare a» Loutre, an briiel garni. Dnuiii, fiaart». Dtmmr, e'est ne pa» quitter le lira «ù l'an eat s m'rr * , d* plus, un* idée accessoire de lauwr alW kl autre*, ta premier luiw l'idée de U liberté, l-a teubiiieUe reue a ton poste; I* dévot aVeteure long-tcm|>* a l'église. Dtwoita, Riiii , Oi-oTiLii. Ditiiou. Ou eVWj'r par écosistnie, ou poar rrédificr j oa /nie afin de |ji«*rr un itt«liuraeut de U vindicte punique i on eVaaawié/r pour mettre une pïics b«r* de défense; on nVrau/ pour ne p-i laisser »ub*î»ier. DiK..«*i«««iio. n'anitia , Tfc*t>m»40f a*»M«ni. Ia afriMuA^i/ianj afrtit extérieures , elle* consultent dana un aewueJ oUifMfit ; le» reaif-wa^i «ont plu* Intérieurs i il* consistent dam |aa service*) caœuiarJt. ÛtfaosciiTsvs, DattTivk ,AeookTira. "'e./. A«i-utiu». DfaocauBsr, C»T*STan>raia. Le «Viwuawnf drînrle l'intrigue, la eatajfmpA* leruuiaa l'ariaon. loi dr*um*mt*t ainéne la car*irvspAr/ La ra/*ur/u*i*# complète le oV« Psvia. £r< apport fiMitltfur des cori solides; atante, k lasse compara té, A leur pesanteur, comparativement an volume. Une planche eat tpmm* d'an pouce; l'or r»l plua aVarr que rargenV- Épati cet l'opposé de mute* ; «tWre est ropptasé de rare. Diauf , Détonas*. Le premier marque ut privation ea> li*re, aUoluc; le second «prime une disette plu* «u itxiin* grande et pertarulaérs * certain* objet». L'bon.uM -W de birais r»t dans la nu^iti l'brWoe dépendu de biena e»t dan* le besoin. Ùtmtr ne ae dit qu'au figuré; Jepoanm le dit dam le» dcui son*. Da s-ms, D'*tt.f,ivis. Opt»» cil*- Dt j>\t o*a rapport qu'au rt'fifet»rt i il a tel rt Irl dffaut ; eV jrliu , U lit ineailrur. D'**Hrmri juji'-nr tane rai»on différente i le temjt* ne prnnrt pas de se mettre en rouie; J'miUtvn, la roule est Inieaté* de i»l«ur*. ^ une raiaon ttoavetle t ouin trfm « il est beaa, Se DiLi«a rt sur l'objet dont on le sujet qui re eV o ra drfmvffr de «a e;r»(*W. le »oyr« priré; k'il la drpowti* , «nu* le vojrr * etap&fNti*, Si tel qu'un nouipDÉÎraâeanos

, Courmoir. /'ot. Coitnmor. Diraisaa, Diriiasa, l/limiiuie «itapta- ar afrprit* i il ne »*éialcee doit ' ' til" tfrpnt. Da'aoaai ! b* fautif ; oe furtiteinr bien d'autriii. ■ La 4trogutii'»irtsoeeta , laraneve». Ri'riortti. On mi atiaplc jurement , ce qoi ne paraît pas bon i on i*t/vew^# par des diacoure, m qu'on trouve «aurai» ï oa /r/^gra les Cooda msiatîona qu'on j'"çe udieuaes. UaasaT, l>*kiirâ , .Sunrtui Cn tîeu Jettrl est vUle. inculte i nn lieu tn/mAur est s a m habitant* i un lieu u/i/ai/e n'eu tio» fréquenté. Lca lantlps tont étiertrt ; le* roebera sont iaAu*r//t . les bois Mitil totttwr+t. !*»»«»»«*• . Tatstmea. Le tmai/urr r*t un afri^rfrar qui passe au teevico ite« enjiciui*. I* «'«■•erreur ne fait que quitter ar* dupeau* pour ne plus servir; le fru»j/#-e quitte le sien et va se ranger soua ecua da l'anormi. DifaoaniTi, MàLaonaira. Xb/nanoW est contraire a b tmreté dr* inaron « du lan£»rei nw/AuaWra-. » la civilité, à la dratlurn. t>**lt*n*/tt »« dit dr* eboees i iu/WV». d** Ce "qui est deiAeWfr e»t toujoui* MaMoMtiir; mais il n'y a pas réciprocité. Di'jih, *ù>t est fille du «feinta ; le rort est plus particulier à quelqu'un de ces événement* si ne suit suame réele; il fait partie de la eWnee d est suuiui» su eVifan. |)ltou«et* . Di*r*aisa , Dtvasri*- On éàitrmt des deniers , de* papiers , en les mettant * part; on les Jttounte, en les rliHeuaut de leur draiiuation ; oa 1rs aUVerti/, m Se le* appropriant, en en dl*i»o*anL bn partant des |»er*Mi»es. kl suffit d'interrompre l'attention de quelqu'un, pour le dutrmènt de •on travail . îl faut l'occuper» pour l'en t/riomrr; il fout le lui fjire abandonner, pour l'en îLrtrttr, D*T»oir. De vu S*. Gosss, Cot. Pas. Le dttrtii est un Heu serré, «ù l'tw paa»e niffirilnment ; le défié, oit l'nci ne petil ••osser qu'a la file x U gorgt cal l'entrée d'un pa»*are étroit ; le rW est un paisage étroit qui l'rlarjil A rentrée cl k la aoetie ; le a Û*tà aller pli ;I* tis, DasTisia, So»t. Le atrme régie, ordonne, dispose tance qui disUneueï le manière Immuable tous le* événements qui dnircnl com- les qualiié*. notre ei« ; k uVr/iesé «si le résultat de cet ordre, de cette ! Discoso , D.KOiet. est un passage peu lamg. ta, lUirâss». /)ev«arrr *ia;rnne prendre les rite, pmnitr signifie luertUrr le |»reiiwer. <>» moi» marquent un rap|M>rt de temps; aV.aneer eipriine une aillé* nuriln d'art irn(; pfrcmdrr, une priorité d'i'silleiice . d'ordre. L» unit pt**rdâ le jour; 1 uurore evranie le soleil. Divin, P.oroàra. Le aferm découvre ce qui est caché t le profit* prédit cr qui duîl arriver La duiTor*. OtttutTitia. Le dt*o\r dit quelque rliove de plus f«irl jiour la enoscience • il tient de la loi , Vokfïgmt'ia dit iiurlqor choie île pliu abv.dll pour I* pratique : elle l.rnl i|e l usage. On ma«(uc a un dr»o./ .- no *e dî»|n*>*e d'uue DivoT, DéiOTiBTx, lx A.«f n'a au'une

simple detntion , elle |ieut cire austère, chagrine; te*V«ar«r«T* m uim déviation plu* senlir Ci mieua *»priin*f i rite ura lutijtiur* dnuce, afTrrlueuse. Ko mauvaise part, le tfV-wf>mr te dcitinguera pir une aUeiiitou imiiulîeu*R a de petite» pratiques, ri l.i rrbrrrhe (Lkns le* iiidiiiérr*. t'u hcutimi; qui n esl pus aWar peut tire dérn/ieu*, lursqu'il assiste A quelque cernai noie religieuse. f)f«r>TF l*isi x. L* detntion est dans l*e«prit ; la piéiê dans le ocrur. la* •sera/ craint et nmrtian la Divinités rbnwiiae pi+ut l'aime ou la révère : il peut n'avoir pas de «ut le , ni uaêinr de religion dans l'orcrpuiia ordisiaire du mot i te eWaf la pou**e juw|ii'au fnuAtiHtie, el te culle ju»qu'ft la minutie. On peut donc etr* pvra* tans étrr d**ot. et cSeoif sans être f»r*t. DiaiLK, lliau». Le «t*ia4ir* se |>reiid tou;nurs en maur^Iie part ; c'ett nu etpnt malfaisant , qui Unie el rorminpl la vertu, ftimn*, «n bonne part. e»t nn génie qui entraîne hors «V, borne*. U iuéeUam-rié r»l l'apanage du di«éStt t'uteee . «rlul du eVrs h*. l>u»eiRi. T*i«se*»ssr- D'upkunt ne se dit que des mrps qui ne I ai «an il pa»«rr I* Intniére. q»r par des porr» invîsilite» ; ts. fonthntairr et ^/ofjn/re ne i'applê]aetit qu'a drs oinortH'Ulurr* t-ius npliestiruii d.ftioaw* cf-uiprri>d les rf»tri>»t**r.rr.-»ir. l^rmisr Ce nui e»t dtffmmwt attire le mépris i cr qui e»t ta/ûmun/. le déshonneur; l'écrit d*ff4m*t+*rt mût lb la réputation d'tutrui. Hirrsassct, Dive»»itî, V*nnt, Dintstott. tjk dif/r/nt* sup|Wna une rpiiie un cti-iJifnneiit qui Ifallr el ré-»ri|[r le gnnt'.ta mttt* . imt ji'ur il't r H.' it><>tes dmit riiik^cnuluM. rijUi|to%r île» imaçrv qui di%«*pnit l'i-iHillî de riHiifirrnil le. IjI A'^.imjrr suppo»e un ûs*emahtj je uial assorti , foruiv par le caDtrritvvr», TvtaittTS, Dis****™'. D'ffémfr est un grnre S.U4 des e f/eiettee en quojititéi rtutf en quai Uirri.svu, Le sujet .lu cA//rVeW est une chose sur laquelle oej se coutrirkr, l'«» divsul «w/. l'autre non. !x «iije/t du iiet'r« , QTSsctLs. loi enneurrençc des înlé> réts conte rie* d< ffr'mtJ, ; la ciintrui icté de» ojhinoti», prtHluil 1rs «Vi/^rei ,* l'aigreur de» e^prit^ e»| la »(»«rcp d'* j-v**rlïn, IlipririttbT* , Oa114r.ii, tarimt*tit. 1-i difjiruf\r rmhar< rasse; Vo&ttuiU *rnir: rretr*»YA#iue*/ résiste. On Jnr L» Uijjituiift osi surtnoiite \'v&U»if+\ onotc, on taiitc Irm/^rAenirn/. Dirrr>*.aiii , Lsiniv». La d>fform,ir est un défaut dans les pro|K>rtM.n«; la A.*nr. daim le* Irait», la tiiperfn le dn visage. thff*r*tttr xdil dr tutti défaut dsu* les prnporlioas des corps; /m./rur ne se dît que des amiitsiit ou drs aienhles, Ifitrt*, P*ati*a. |e dtfjtt Se r< pat«| ru pjrtde» qui drlaîrnt la pensée, te/»rWurs'étuid ru mut* qui arTaihliiSLiit l'exprrav uoo. • liikisxNT, Ev*c*tTtr, PsuorT. L'homme ditigmè est assidu a l'ouvrage ; l'ouvrier tjptdtdfi* nuit de suite ;*M est

prompt, il travaille avec activité. La paresse, les délais et U lenteur sont les défaut» opp"i Dise. pAStvss. Polir p*rlrr on ne efir qurlqne chose qu' est un être dont on ar/r sans Saiul Augustin. \\ parle ! que «V-ll? DiscssvRuaur , JutiaaaT. Le auVrerqeatenf est une connaùsju»rmtnt counnii et apprécie la valeur, m quantité 1 la dup*»it marque U 4iib*t, £10911 Mr. Le discours afuerr eat I faible; la disroun rtvffnt est vif, louchant < i| 1 épithëtcs se douiieiit, tiour le. rnèmes raisons, an* j L eaprit rend adirer, ramedoone l'e/a^eore. L'énergie de l'expression rendrait l'homme sfireit e/ofue**. L'orateur atierf at* locbe ses auditeur* par da brlln* parole», l'orateur cVeeueo/, par «le grandes pensée* bien etpriuuér*. LliaruSirut* , Arrirens. dnp**ttU»m Indiquent de» qneT». tés propres a favoriser le surcé* dr I* chose; VupMudt, les qualitr» néeeasaire» poitr l'esémter avec siiecés. Avec des eWpviiiioM, on peut dercaiir propre* la chose t stee de- t'aorimeV, on y est prnpre. Disri t» , A it tseirt os , CosTtsTivioe , Déatr- Ititpvtt est nue rrmte*tatifvn entre d eus persourara d'avis djtTérrn| ; l'aigreur en fuit une a/frrafr#* ,- la rmifrjfefriio rat une disjHSte nitre jdusleurs \ le tumulte la change en «feAsr. liJKnseTinp . Dir**airl' , î»sr*s*Tto*. La diititrtiM t%\ op. pée^a l'.deoutéïU «Veee«r>, a U slsmt.lude; U tfp*T*ù+nt k DisriFuras, niscsisis, Dénli-ii. On diiringto* un objet par ara appamarea; un le (ôarenre i ae* t-igur* exliisiftl an le eViWfTr a de* tiçtie* particuliers. Pour roiiaïuitr* . il faut dittrrr fter^ pour choisir, il fa'it dV/taut de leur pltee; oa 1rs érèie rmuiar lea jour*. tu*i» mrirde tbrtne • et peut ett m-cuprr r,u u'eti p.is Cut'ujter tuuU- Il durée. llitisB», Psarana. |j i/.mw pf^luît de» porliea; le p*r* rofe ju-tatluil «les pirta ou dr* portion*- Au figure, la dV.-ura»* iiurque la Rir*inli lligeucr et l'o|qii«ition : le p»r;t{t n'cmpOTle que la différence ou la diversité d'opinions. I>iviiicb. RsteoiaTMiiT. l>e «da^^re eat U séparation de deux é|>ou*; 1* rwpudtution est le renani de l'un |ur l'autre. DoctLiti, Doitara. On peut rire «Vifr par intént, etc., sans elredoii/j nn peut être *W p*r tempérament . tait» élre dnittt d'*tprit. 1j- iiioiulr **l pleiu de er» ^«rr^j qui n'en finit ipi'i h -ne ttie. On i-al snuireiit i/i-vj jijr imouciance ou faildrtaei d^ttle avec fi-run'ie. iii*j« par iev|wrt. [V.fTc, |lnar»**s. flre Jf\f, c'e*i r-ire taïaut et hahilei rlrv J"*clrmr, t"r>\ **tnr iltiuné de» perutes tertaîiarj de S* iciriirc. Ovfttur dit mnin» que dwtf. parce qu'il y a hoaueuup deu'nf/nirf qui ne »o.ii pas «/orfe*. Oo a , P*.»»ta t. Le ds% eat gratuit; le prt'imt est un a offrande, gjge de no» «entiinent*. On fa il de* Jotu k quelqu'un pour lui raire du biru; on lui fait de* /wirnfc ponr bien mériter de lui. Ito**ta., ■Vésss'Tis, Orrst». D^nrr rst plu familier î

fyrvie.fiff est respect ne»s ; offrir r»l que|é[uefiMt n ligieu». Ou duuue sus diunealxjur» ; on pmtMtt aus prîucesi on ùffrt A Iticu. thmner tnùKpjr la viJiirlé qui lrnr><«porlc la propriété de ta chose ■ prén*,ttr désigne l*4rti«n di* \j ai.iin jimir livrer 1 1 chi>n*; afj*r, le muuteuueiil du ca-ur qui |»orte s r»? lruii'port. Ifctt-Lti i, Oiuna, Tmitimi, Amifîioj , [»tiotarn>*> Douleur jo dît des amaalinas drsagrralilea du c«rp , ri de* peine* de l'esprit ou du rnrur ; 1rs quatre julies ne se disent que de «rt dernières. Lr thagni peut etie ii.t./i-or. la tri», tri 14 te laisse voir au dehors; la t*>frnr peut etrr hubituetle ; le tAigm a luujrvur* un Sujet p-rtnolirr. L'i-li-e d's'tfn Non ujiiuirAeclle de i.uwtet celle de d**Uurt à cclk ii'aJjr-aoMj celle de d/jsvCar'an, A celle de douter. tWso». Mat. iWrurdil quelque chose de |du* T>f- U afao/ore est regardes comme IVitct du me/, jsnwi» comme le cause, Don tac». IseetTiisr, Isnt'sote. fJoufes* ne »e dit que des cbuor* ; tMterimtm sa dit de* chutes et de* personnes ; rrrria/u ne »e dît que de» personnes. Le sage doit Vire mtrrfa>

The text on this page is estimated to be only 8.65% accurate

»10 ■ w 1* U aeco»Je ne ..ri» jamais PnMi. Cmeras-r. uplni oWoê'. eat »Vrme par u so«dite, m ae oease posai i « iid ««««ii««tit(«r«r»rM résolution . « ne fki"I'|«l. Dr ait . Tm llémw B|T* •,■*• •u pnunn, t>nw ileenrne 1'eepiee eeinjlé e ertre le eneneurn. WÉ t MU fin ; I» lea»er deeiene quelque partie de «1 eaprre. In minbVi .ueu- On dit o'[hjiv U r-" ■ -iM i iif ■ " : ■ > i (■*)» 1 flerr#rul puor renia rendre serTiea. Il dit Ma» «u imper: rnurelee qui rente de MM m troi , « >"W, par iMra Mw br 1er «M pierre qui l.i reetsie. ^ „ B, T ^ /•m en min ton u^V/nnnwlauVr. et reïiri-ei morne fort n^Vj^iureorr; il* »r prennent en nsarrvaier p.rt ; trrfrllt peut auppueer mir crainte melee de relpret. Cn cri rff'it-n , tu» bran rj«u,.n»asaV» . on «ntrofre ./«ro/eeVe. un tHen Irenere. U le. «Ionienne, E. tuii.tueu, Énmnrvtt , Sfanotesl?. Al est e»e*J p*r U surprise qui fait tenir U exmeue bruni», rrec l'air de l'aeiet» Tassent X eM la n II |mr nnr surprsee qui déconcerte , et tient ton»»» au. pend, dan. le dont. , on r.t «eeeeeW/r par nne au,, prtie qui acteran). qui ebameei on eM larprMrf p.r an* mrpriée t*]**n -, l« .^.tn-l èii p'n» qt»r I» lr«i«r><i*. m% mr fr*mt m iKnrn* fttt Ltxmttl.* rffr—\t* e»l •an* fiudw ; ttjdiniBr **dm*itmi, im rrtprct, Mit* tVflnwn ; l'iMimm*- /WrW. , tf.x n'r. i»*»!/. Avoir*. Kflt&ik, tKtjiiiMi. if)ftt/ft* •** dit ftvnoV rpuittrr t* éh des frVfkdrars j.h-r li-v"*tuatnmtmi on r'-n.'i.*' «n ctWmiw fiï»l!. , !!•* -iitru-Ti |,V--ti]# m> p«rU ffa* de tni ; l'rVtMrtew /tmo-mr/ ne tatife qu'a liai- I *f prmiMT r*i ridéente i le fmmi nt dat.|emu- t'*iu«a»r pmtMwir/ fait d* l'r^iiMf nui L^Lioeta. KtaoNBia aHrr» »W, hra^bei wperfl. OU t la no*arrH«re tir* U barraiaer de 1< k la NM I. L«aa ■UMi] Cittiqrai, Dutu im.. Oa «rtWrWlDe ij.n mit oèt.ftir , i n #ea*/ieue re eut était difficile à eutewJir, o«i aVfe* l*pyt ce qui roiiieruie pluateun idèetKciataa, Ct.«ita-*t>><r. laaraeiT. L'bmiune eVietW «e ie tnMn|»e |m«. H ta.t; le «t*tr*«}%nt ne ae liûse pai t/naji}ier. il diilingne. LVttide rend er/eirv t Traprit rrwl rtmvnajmut. t 'limini-sr liuirbi/, ()ui «fue dr la uiéuamre , i.'m e»l pua plul i ■• iti.it' O» |imi dl/e naturel lemeiH €/mf*r-eymmt, On a 'mtrmtt, en a'rr/oïf» |Mr rètude ri r*»»»rr.*«tre4i PTl iTt B* i Lava a t. Lvaraa. LWaf encheVit aar !e knt/*Mt,ti celiit rî tur l« L'ertef tient da frui I- a..i.'«M. d« la laaaiére; U tutf*. du r»U. fccLaf. Laaaa. Clé tri, SfLivprri t.V^f eat niw luiailAre TÎ*e et |Wfe|lfl i *W*ir. ui>e Winiêre faiMert dur* bit- ; f-'m "t. «ne Juin . tr durable rt riva i ce* troia mots ae |trm>n*>nt au figure rt au propre , «/i/eadrar ue ae *J.i qu'au figure t la

«aVnc d*»r d'un ein pire. 1- .iinn, tlaaceacia. ï* preniîer dît plat qnr le teronntt. 1^ fa»i* nerile eat adicaerj par la ntérita réel, et tctipié par le ois-tilr fuiuirtit. £caaa«ii, Mttaa.aa , Evafnita , Paaeiwoaia. t/rreeeime est le » ttënae da ji^eenaewirnt (Tune farlnn* peur aa conarrratioi» n awn aineiior aticm l le «eeafe eat IV*r,^»,f, ,.u. reBlelr-j i iHtcneurr* ; r**»-ar-pie reaireint lei ..!. t Hh ae (fraee iar an roqi» aolide . pour MM la tae.ii4.lre d'aine rtinte nm d'ane (terant-ne ; IV^te-e^tAr nt une tm'rnre av bja d'une eataanpe, | la l«H< d'un livre, pour en di-tlgiier le aujel ou feapriL fjeu* «: » . AoTiea. LVfn'»*jti peat n'être qu'nn commentateur , un compilateur, on mpltie | pour être en/eur, il fa*it créer. A preaeart qee tout a ete pen>> , que lavt a etr petm , qur tout a «M* dit . il n'eu fu^re pn*tttle d'être plat qu'un • "■a n, ri II» 'nu rai. Il «il i ce iwiiit , (Mater .noS I» letruae, daa eaprita qui ont dieer* . tel t^ceebnna a>m1 tiiè*rfa1»lea. fertcaa. IUtvkii, Kaiaa, llireia. t)n ra/e un mol en p*aa» ut ane hene draaua ; on l'e/Zare en eunpeeluut qu'eMi ne le lue i au le eetM'c, toraqq'iM. Y*ffmt* abaoluajMUl ffvee tia grattoir | la BBot W/tr rat du mle do barreau. C?r«atf, Rrpftiorr«««. I» vtMgr aeul est *?ra*r, tonte 1j peraonoe r»t rr/we^afrAee. L'bo«ituie *//•'•' rette aouTern itrimiiiiirie par !«• aimple t'tonuevneut ; la terreur fait fuir rhoanane rffê r-.-f- Le fltujude a l'air *ff**ii W mùindr ' tefui qui eit pénètre de ere-nte. BrutattWfKtf» Ka trv »t. te prtuujer est Il rnnvenatiofi , Il aert i appuyée une pvopôtftiavi , la' aert . de pl«* . A uppuaer la raaltte i l'appamact*. I .>.•!»■•, A-'un, Ervieaa. L'aaaotar aata/it la »*iia'7^îafa,*ur^ea^ S!" *** lura i rWe**if '«u de caractère eM ahaotue . et le place ■ttujt»! autre*; la Aatifear ■'«! que rela Hra. Tel qui «levirut plna etrmlu eu la e*te3,*le pour «aarg.r.U teinrvits, r taerto*, Caon. I ■ eat U rAo.fi/ aratit d'e/ire. É«««..ci, ■»>■>■»■■ LV/fpww «'applique h la beauea de* mots et à t',. rt anfetoeut de la phrase « I ejfe^tMttee a'attaeue A la fnrre des ternies et i l'ordre de» idée*. tUa^*M<>p. tU*T*i... C'eiWa^ea. au peoj.re . .adique 1a I ovation d'un «M* qui iVteud alHIessua dea autres i U aW n'eal qu'une Mé*tinei cutnparative ; ainai nu chêne est ctWe' , rt île* Idr* tonl **vii. Au l»Aurê, Ira rapporta de* dent utotr ahtit let ■> JlUl est Auur avee ses inférieurs , qui est et meute avrci**> rr.un. ■ (■va. Diaeiat.tt. KeoLta*. L'n r/rva prend drt torons de U boni he du in i Itre i nn 4* •c>r>t*e en prend des leçons en lisant aes mivrarr». foU.ir se dit dr» rtifanta qui étudi*«nt data» les ml li*ri-s on let rc.rlrs. de crus qui apprennent mhiiiui mattee la danae. l'escnnie. etc- f>mjtfr n'e*l laïuaîa do style ootile. O» inklruittlcaero/tef*, on furaar drt f .«-•»., i-o f-n « d' ^.^iV ÉeaVt

eeMmasjd presque toute IVduratjV-n ; cre/irr ne ae dit qticd* l'étutle d'une scieure. d'une U^oe , dun art i anjeiaVe a rapport auj opmious. sus s; it«ne» t>«, dit les ita/im d'un de SieerJle. r.Ltri. Fi eet, \j, A*e*y est ce qu'il r a de aaleua daias les rbuaes dWfi». l,V/ne eil grave, et Bupitr.** de la retVsion, jt*r«e te prend quelque/iesa plaiuiuuirnt : im Jttmr dev braiif -evpr.li , des sent intenta . rte mjtrmr dea dreraliera . r>tnc«Tiiiv, hirrtna, lïTtsi- Le itrh a rapport à l'autour Il aVfiaM, I l'ouvraje; IV/orurriia, A l'art «raliure. On dit le bon *t;/r d'im autetir On dit d'un ourra.e. la »V«r/rh*«t cVeranaoi dans une aiatinte pbraw , il faut plusieurs pbraars pour caractrnter le ét/tr. tf*tf*jm. mot t crWu/.e. manière de ■'e*|(riiaer. Hytot, >.tvlr1 pour orrirr, enanpotution. Klims, Iaioiioi, L'e/.i,er eat tr Irnioignage avantajtena que l'on rend au mérite i la /wnp cal le inl-it qu'un lui pjie dans tes diiraura. LV/ure met la ytw au mérite , la /una^-f en est I* récompense. l:iom»«««. Eeaarua, Mitth a t'i't»»* t.USfnrr est plus fort quVoifrr, éraritt est plus fort que ataMm « /'«irerr (]n »Va»fe ce d»u1 ou veut se délierraMorr pwur nvujotirt t oci atef • /*rr*T ce qu'on peut reprendre. Ou eSe.f«e les u a. très , on «ravir les ftattrur». Rutasa, Di-oftii. /uaner dé^f^na la tourre d'où la» eboara |nartent; aVrtMiiVr indique bj canal ou elles pasaeut £««oee sa dit dea eabalaisanna ; decoa/er ae dit des fluideat!aaaaats , TiutatTaf. l.'eMAu'nEi n*e*l que du UHinavrnt i tnitle causes le pTtMlu.arnt ; la timijitj eal dsu» te caractère, et eteni ptuiot d'un* sotte vaniU que d'one vériulrt* miulesiie. L'homme riawiaV a Vu pjs modeste , surtout arec ses ami»; l'homuir modeste n'est pat ftiUtAV, mriiie avec ar» ennemis; il se tait . ails ne mu? i t pis : or la mugeur est presque toujours " esclut la modestie. ruuiea par ftaaM propre, qui esc E-tU-s. Osv.sa. Ire» paroles «-hevé.W» paroles da la aW,e na ; la Tuvscna , Tovtts L'rasVfaa Ht 1 cor* parveuu A une asaes erande distinguer Ira parties j lajvrao eat t* t des «ont dereluppee» et apparenles. Éattsti.a, Rreinu. I • f, > , fait de» rtp^a : 1 «a.np ira vaille Toplnfon. Il faut beaumap tTsatuce . du rndtA pour êVrr e«/uae; beuuronp d*sdre*«e et d'éloquence pnVsr èlrt rmtitmtrw. Ou pendait l'on et l'aiitrr Ton iva.ii tort; car Tuf ' est ril , I > *< i m r» na ("est paa : ce pant et ru w ta■siique . usais non m tsVba t Turi le . mais m ravîbaaet paa. Lurrsa . Kftaua. Ou dit ram/sriu de* AMyriena . V ^e dea Ceaars- I* mot nnavmr t'adapte au rouverueiaM-ul de» n^rtVu. vertu. Kuetau, Rorseua. faïaavVv ett om dtit rustr . répond de plualenrs peuples , et mifermaut des tvftttùt» ; la ra/autasa cal un état tjeû-ue è mie uaHon truie. Eues «rra , Aea.-r. fi ►»..>! t emptirta n**e de la rW actetu» i ar*W rient A Tartiou d'arbeier. A

Ut paralr seul propre au» objets Maalderobte» ; rmphUt m t'applique fuére qu'a»» rnimrt d'utjrr ordfaalre. R«rrtta.H»uati». fm^'i-erpritr f l'action rmiti nue de mrtTrs ttne.rhute dans un aapaeudani la rapacifé rn «ut oceup*rA marche ufremanl ai bruns uevnent I nu but i il * i «h«aeiea . l*biMnsn« wWwor *cra*e , aneontit qnelqa crJat crus qui s'uppMeiii è sa uttlonté. L l ï 1*1 ta «us» , fleuvoarua sa eur». Ifaaueeer nrur «as obtenir un pris , une récompense que l'on a tuhritbW . mais s*us-»d#e de Hv«tita>*. e"e»p«fver /e pn* espritne uns vktoirt sur dea coaanii'fi'ut» qui le sais put» tetit. Euesataoua, lu vanta». Vn Irvrc est imprimé; n»s carsetére* rvuteurt rm*r*t*n tur b» pu pieu. Empmmtrw destrue IViTet ar». duit p»r I action d"mpr«euee. E«HtuiNi«T, etài s L'enseerremi-nf eat un effet du adnr » il ar.t lorsque autsuent le sefe e-i rv.|»it è rester dan» Ptnnctaon. la» premier rat dan. lu fattt U aasunsd . dans l'.ntcutsuu dirigée. Miutuleu pactatcetirKuin.Érto«. Riv.lit. L'eUnifaiVr.. no dèeiene qoa |* rua,, cnrrrncu dan* la meweeamére i U rrrmtit* dénote le ron€c!. quand le* ialérria ar cimibattent ; lot tmu.'t» ucaat «ns*Hnble, Ira nmrf vont l'un canstru Vautra. Isuata, ttnutrarcea. L'eaiu/e nserehe en c«i*ev>rrrocr aveu *nu« i 1 ronuWrae iisarchu sur rua t race* t reuaiVMenr eut du stria nolil*. t.» , Dana, t-'m espnane l'état ; darni. la sltuatinatt il rît eu ! berté aku sa maison, il eat r* drahahallé dam *oo jardto- S* rat plua v»rwe . duo* partHrolante la heo i il att eu T daa, tel le m» Salle uilla. for. Usa». fs»«si»»ta, Eacsnssa.'Kusnuaasi.l MM.,. ou Ukuina éloigné; u« /s>nr>ë".'f I» terre. Kacaaiaansar.Eacualauaa. i de* *etéi rbomnae mnimmt euulYre a i rc mtedérabon. On peut être eantWvmr snua eXre aunenl. EaraaTta , Acenncnaa • fivanoita. «Te/auree un s'euapani» que dans le style serieus ■ b Vierga s ' corn pa raiauu i il marqua lu < de la main ; atrouraar est employa pour le» pmdnrtiuna inataataure* de lespr-t ï aassunaW se dit de ae qui eat r effet sW fuameur. Lo auteur a mjmmiê nu livra i un p-éte v.etat dV.ua. .W Uncidîe. Kart» , A , Ftatianavr. £*,*** t ment , par tranaïtian , la Lin , la eonr.ae.on , • ftn des dLuur* j JS»m/wrnJ annonce un reauftal. V - 1 1 ■ , Goartf, Rut-rfi, k«*BAtt'*v<. offre="" d="" finide="" dant="" le="" par="" plrn="" tuswi="" trois="" autres="" :="" il="" te="" da="" ton="" t="" qui="" des="" kurde="" ctwyfr="" su="" la="" fdc="" qu="" chairs="" aa="">dau cAusaaa un erns volume pur la Eeaa >lb, uirriiE, iwu rrt , .vus, mmm w v». B*y[ar «llirW 1 «Tàwe» Inidc daut le corps i f«*jfc offre l'uleu d'mie fort» teoaau éétdlud* ; l'idée d'un, enflure gro.ae.*

IWquei a»ue .*ra»«^ pauu. La mot n.i ta e^ueusu» de . *a»(l ne I Digitizéd by Google*

The text on this page is estimated to be only 8.22% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. r ne rient qne le leur différente façon de penare. Eniuil! leoat,la. La ueeuerare , te inériu* éclatant et ré~ eoaeaeneé «M*eàjj«wf ; le prince mméiît- Le».ue*Vii ne seuil fat loeirmri aeevei , n ln vrai» a rA.'*i uf août pas toujuur» «urotVre. , E»e.n... £W" demande le, q«lilé. de Trioirwiaw, le» qualité» de Ci . J'eafwrv, t'en fiire dei rocherBat oé vie [»'l. , 'la. ..... cbe» arnfnndee , peu, raraoueJtrr eiactetnrat . l'in/eneur. c'ait aWnderdca éclaircisraeinents pour savoir, i'oau» dit plu que l'in/araser. A force da iVaunerv, au découvre ; à força «te l'ie/rener, on apprend. Baanaae». itunui, lenaota,, luouatk. Faiu »»• eera. f.rerarari , c'eal donner dea Irçmi» ; mpxprtmi/t , donner dea lafaaa dont on protlc; inimairv, «cure an fait de» deuil»; -, avertir daa e. rueinr.i 11 ; /ewa reeeir. rapporter udàlaqui cultive l' ce prit; r resafcniie une méat. fareij^ierete/inrvneWaut rapport a ce q rawe/er . a ce qui e»1 si II» a la raeiuile I tm/m rdeeé'.otorltét |-a»ard dea penouoei qu'on idée d..l..ril* 1 l'éfacd de. peraoïaiica qu'on ra/eme. cl da uasarodince à l ej-ard de cellea qui aonl toluélde Yvjtmat— i /* -e rereir satisfait la cau-leaila, Emaneia. A ». mil. Ou met rwmUt lea eboeee que l'on vent eiaprrtar â fa /en. Earaaaaa . iunu , Oeia. Ca/eaaVe, être frappd dea eoaa : eveeirr, prdtrr l'on-ille 1 eaur coneque une aenaation rouf tue ; on ■ eal parler, aeue avoir enreW. ce qui a été dit. E»ia»e.e,Ce.r»ee»ee,Coaca,.»,.,,■-. fait rejet,, le aenumeut d aullui . en e»t ed,(,ne |>ae inulinexic . par il Erreoesiase,, Ei.LTirsoa. L'i mr,.u-> d'admiration eanld par I l.prel réel on ideul d'an vhji-l étonnant « IWlaliat cit un élit habituel de l aine qui e*eléve de aa propre foi i et ■ torta audesaue de» ecutuaanla, daa pe* dferée par dea idàsa riwuaiwaquaa . dana l'empire ûnefinairc de la perfection. Ima . Coeri.lT. rna chose cet meiài*. lorsque toejlna Ici elle» doivent l être; elle eal eoae.Var loraqu'elle a tout ce qoi lin cou».«ol. Le pécule a plu. d. rapporta l'iutrctiu «ueutiellcl le eccund. a 1. perfeclion. EantaïaaiT, i. Eariaa. £adaWaieat tnodilàe l'action etprimée |ur le verUi m eaJier inudiûe la clvnaa. Quand vaaia awi In ra'iarviamJ un livre, la lecture eu eat achevée; »i vuu» l'ivei lu ra tniitr, vou» u'en avea rien oani». Aauai eniiereavenr a plu» de r«p]MKt à l'action générale; en enner. plu» aux par* tic» de L» choie. Eerorta» , Eavianvaaa . Eacalaaaa . Eacboaaa. Emtir*, c'evt enfermer par un mur. «no lieia ■ etc. *, ea-reuadre. c'eal ren ■ rdena «ne enceaulc quelconque; ealouree a une aiguilica■ eal Earainiti, Maei»viua. Le» querealea entra tel iudivldua. angine lea Corp»,

a'ajiaiaenl par l'ealreasija dea amis corallien» i celle» entre lea Eut» . par la aaai/iarjaa de» antrea Êlala. Ctrvaat . ftava»». £ayen a* dil du naoùia beau côté, de de»* mut d'un» feuille, nu du cdU oppaae à t'eudreiti /ever» ae dit d'une portion d'étoffe replace sur cUe-saCme. du ailé d'une médaille pp|Mi»é a la face. Kevia. iaLuvn». Un nt Jmlma i* et qa'oe paaaUt. M en. a»»Va»t d» ce que pnatMeut lea anlrea. Ou peut être ya/eea aana être nalurrllnneiil aavieea. La ya/eauie est un lautimeut dont on a peine a te détendre | IWie rtl un aeoliine-nl bal, qoi tovtrro évite celui qui en eat péaiétri, Envi - Avoi» aavia. Mena eiarianr aui autre» ce qn'ila pouMrnt ; nom a»e-u eaoe de oc qui u'eat pat en notre poeeea»ion. X* premier e»t un nio-aveincnt de jifouaie on de vanité; le aecnud . un mouvement de cupadaté on de volnple. On eaeri Je bonheur de quelqu'un ; on e aaite d'un cheval. Envia», Pearaa aavia. On eae-e Ira chuaca. et l'on port rarir aux personne». ËrnacainiiT. Erieaiea. LV/aaneAeaiea(te fait dooeesieut; l'./'n . . mi , avec vivacile. Au figuré . un «rur anuashle M aoulace par dea e><«u»r»e«enii .• un uep pleia de senumenu ac da. eharj-r par dea tffutiu. Éa»vie.,».i..,r.,,|.,e)u»»»t. LVeni/iire retulta d'une ère litd de forera qui agiasenl en aeua ceatralrct rcfw/aMaVnaee. aie régalilé de la creiitatioai des corpa compare». Rc/eivé , JeiT ir a. La juttire rend à charnn ce que le droit eu la loi lui donne; l'eanure eal la loi na Sur alla qui noea invite à agi r amvera lea autre» comme noua voautrinoe qu'on ae it boete. Tout eal ym/r quand, U loi praueexaia t'est A I n tempeVer la rlf unir de aea arrêta. Eori»Dtp a , Me», l'on imt m deux ai^iA.tVjtUiM fMlunr|U-« , l uit** UuAtbU. I'*iutr« d atl.un-Jit- L'efy . in- fiiat ifwtnjMiL l'*m6*fmfJ itdtnul faiiWrn»»»7fit ; U danèj» imiê imtnûl attc préEautiuae /'#r- Ah»m«*it> I ■-i«» , Via.ct. I.'lioanianr 'Ç*r* rmt-Vb*tuMi4 oa-f On «rra uut it»wui>i4*T i vu tngm •« frè dm imu. Été dit, lk>cn , Itnn, Lue botiof iwiioirt, «U U èan» l'iViuiiV (ormvnt mn *r**ti ttvV'muAltçrat* «i d* Clkfoat tmn hutMAreaiM,'/; nr» ctk<4«C* «t U |mi*Cr*LtiM dklM lui lllellefTfl u)eiir»N j'..'. |:r....itd.*i,av**cBe k*pu«ft. U'éVfttnmr* t'ttmid %ur tftm* le* Ucuft que noui «tletirotis ; **tpmr a't«tta*ctwt *tu Ucm «] ae nou» détï* rom !«• |>) M>tùr l*» rkm«««î on unt*d q«*cslM iWiwML. îiau* éjtfmtâna de* rèpMDaVo U rortablet i uoiu U , Ua>isu. | Bu* I • I , Ja«< li» iiLLi apci , OiviB. LViarrr en r.n «t «t^iicatt apcMirts ittu» uu mpsiie» e*lwf*iteH rntr* âlWta arititt-ifesai U rmttmm r»i **K« rt uvtn.1»? rtV i elt« n« ion point dr» r»'|*ln» • t*? &o» ittu ni droit et »u.r i il juge *-Mii*m»?iil «r» (bttevCai cuaiiButmi l>* jufrm*ut r»1 *n|.t|»- rl tl^irru» «ni : it fait rin-i (

datatinsfiarr t. la tom*ptiùm r*i natie «t pn*ni|>>V i ttl« é|Mr(fii* 1m eiptOTlMiM . dovintt rapiitod* po*ar !rni 1rs j4u»* (raiida. La briis* c»i l'appoaé dr V^f^U la fnlir. të . du f/W. t ioa iiwiit, î>oan t%% t CtaaaraaaaTKia. l.'r f I h H mi, f.#drmi«« d.r del-aailitlanoV l'auic. qai tlta U rriplcalioii , r'tmff*; ce qui Un»rb* le canal de la mpteatwn . >»f}fMe* un ovaai ■ Lvaari , tvaroka. I.< nuu LViaafali eat eettr. en aj|t.à La «•radie du caractère bu.it A la refletifm i il |>r*at te corriger t l'eVyare' rat celui q«ti , par aa l»g»»*rrié d'esprit . r*1 ITÏ.edela raeultcde ' rt n a «i idée , ai irtl. rl.n i t >v rorlieril »ur M dentier, iti l'efrrrWe eat cHui dont la fougue du jiacetnetite •rdmaire : iiWcff rat dfl ■ iy (r «avaiat. Stnti eat d'«iM prèci»*o« jdiu r>fimre*.«r i\u'ti^t. CM eal (I'um ukëvfa plua gaverai au pmpee coma au fijure. Ml ne «'oaipUi* qu'a» Buwal et m ibe^lfagia; en dit tnw ! fa U en aecret; i pré% dr Hnrtt prnbhé, le K«aaea (»'), a'Kcaama . a'Earei i 'rt fmyprr »«pj>r.»r t|u'un a déjà et* pria » an qu'a I être i * 't+fmr u* auppoae aucun» de ce» conditions. Ou « '#»aaV d'une prison ; on j *rcAa/>/*e dea niaina de quelqu'un | en l 'tn/mt éprit* U4»a bataille perd «a. kvatftj.aa.ll4.vaik.as). /-r iVr- exprime l'anir-n alnapl* de tirer du socnii.nl t r**tMf r* prime le redaublesaient de cette acSMiu. On s'»w«i//e U pee«ttasVe f«»i». eu te me//» d'ua profond aouiiBM.1. Le tjrraa que le mnords n**r**U*ét pas, fut rrWsV par la lermar. KrtaaeaaT. AceteavT, AvaeTeaa. É»*'m»M*mt «e dil « en .■o oe de osai lux peraoones , i noptiietausnl ou par suite d'intrigue. EacaLtaCa , Erai imiluit. Eretiirr suppose une rompsraite-n , tact au dessus de tout ce qui eat de la tnetsse ea|*ree , etelut 1rs èfaua et s'applique i to*le «isrie d'objets ; s»i» exreVtVef place dan» se plua baut deg r*. sw-lTre des rgaua , et ne eoussent qu'aus eboses de godL tvi.Ti, Hoaa, Hesmi- Itrwpt* dmoi» nne sépara 1sosi par non epidueintle ; Aarr et Aeeasi/ séparent par esidussoa. rUctras, Aatnaa. Kee*Baaaaa. £r«fer, c'est Inspirer le d-rat/ ou réveiller la pesai en t a*, mtr, c'eal p«uaeer 4 l'actifui itéia roeaiecKioée . en rsnpecbfv* le fekaUseetnenl [tnrmnmgrr, c'est dise* par 1* crainte eu U timidité par l'asperas,** d'un tueras. tscusa, Ptinee. On fait eanue d'una Tant* appnrnaMt on drsnei.de fmrttm d'une faute reatle. b»aiaaaaa , UtaniaiTM. Dn peee rjdtveafr ses enfants pour poserde qi>rif{ae bsen , peut drie 1. reritl •ncei 1**/I f •ubetaeirea. ou modes, à toutes Ira martiAr^s d titre, " "« ae dit que dea substances, pour an «arquer IVtre réel; im&iuttr s'applique ègalnnenl au aubalani-ea et aul moiUe . mais , de plu», avec un rapport de la durée de leur être. KaetfeiaeT. Rtaaeaacu. LVraeaSewf eat ce qui tire .Vuhr ras t la

rsu4suuee» ee qui répare une perte i t"ej nu 11^1*1 acle a eaincrei la msastree, uu mat i réparer. tUitUiieci, Eaasi. Értaava- L'eiMnastee regarde 1 dea eboaea i elle éelalreit te doute et dissipe rif i* re- ceewerne rusajre dea cboaea t l'r)uee*e a rapport * la que* lité de* chose*, elle distingue le ineilleur. L'ajpmrnre est ralatlee a l'caislestre 1 1*e*sa#, a l'otage -, IV^rre-e, aua attnbulaEkTtlsiiea, Oasreaa, Aerasaaca- L'ee/ee^ene est ce qui se » nit : Il fall partie de la choseï le aiVAees est ce qui entir-mne. la eboae i il en approeba le plus; \'*pp*'w?ct est re/Tet que U eue de la ebose pruduit. L»s imu . lr» murs» les entrée* font reeiVWeae d'un cbitcaut le» fosses , lea cours . 1rs jardine et Ira avenue* en font les nW«o; la figure, la situât «on et le pU« et, fû.,1 re^rreee^Au figuré , ***** " dit de Vm\t cl da KiTisras. Dlasetvta. P.sUrj^r Indique l'action d'enleeae avec foeee un curpa adbéraol forieuient ; aV-wreee désigna I* action seule de détacher les r a ci ers on tes lirue qui rrt»rnneni lr corps , qui reste A la tuéene place- Un ouragan drVeriM les arbres et na Ira tsurpt pis ; ces arbres restent à leur Fsssigea, Mserrarrrsa. \a /snWfve roule plutôt «or dea ob)eia d'nn usage plus ordinaire; la «ene/erradv. sur de» nbjet» plus iclevrs. Ws /airte«ri de bas t «Un isteeii/nttunrj da glaces. La /tseVvyse est une atene/ventre en petit; la ms-iu/aei ■■' est mu* y a» A- ; ;■(-n.ee artnoc.ee nne macbioaUnn ferHa et aetler ; pmrti n'etprime qn'nu pertage d'opiniocts. Aattom est toujours asJtonaû Faca. Itsinaa Ce qui rsl fod* na j«ique pas le goût; ce qui rtl twiyeeV nr le touche point. Ftta.a, Fini «m t. |.RB /«.A/«i n>nt la cauiej 1rs f Aillent* sont l'effet. Un /uftVr est un peiscbdot iiuioeeut ; une /a>(/#sji est tnaijour» réprèbcneible, Uu pére qui a un /u.i.V pour l'un de ara enfants, a la Jartttnr de le gilrr- Le /aueét pour une feuitsir fait t oui lier dan» dVtraugra J*ib!tu**tt FaisLB (îtsi1, Avoia dis sftisLcssas. JVous iûmmê» f*ilUt par la diBpnrtiiion babfiurlle de in; tiquer. >uii sus lumières sis là raison, so«i eus principe» da la vertu; nous are*/ eV> /a*. sVrftftTi, quand notas j nt.inqu.icu par quelque tj usa difTéreol» de ceiie dispoeirion. Personne n'es! eseuipt d'aeeir u'rs /se> Urtttt ; mats tout le nsotule n'rii |»it JutU. Fsislb, Dimg> lie sujet ,'...■&> n'a pas asaea de force; U aujet JM-a fortune dr celui qui a 10,000 frnnr» de feula est yfur , 1 nn| urr è eellede J'boaneaa qui en a inownoo. A'a^ru sjhrctaSt* l'iiiMUftieinoa de l'avoar pour esisler» EaSssu* Bannis. LV»/ en prononce par l'autorité; le aenMitttmeut , par la jusUcev l.#* émtnMssiaieur est le peine lnfecnante d'an dnbtt Ve/t/ est «lie disgrâce. Les Tarquists furent eenms de Row par uo^drfcfwt

pubbe i Oeide fut eav/e par Anguaie. aime plua; une Ofére en airne déjà un autre i une aérer, ne aait ai elle aime ni ce quelle aianei nne ..-.J :jr....„, n'eitne rien. ► »i«. A.rfvir. La/aiat n'a rapport qu'an heaaini Vafpiiii a |dua de rapport au goût. La /aie» est preseante; rae/eAi eat plua délirai. La/aiat ne se dit guère que dee alimente ; renaetti se dil de» obieta qui aatUfont la telup'é. U Jtim pourrait ae dire de» besoins de l'esprit comparée à cena de l'estomac. Patae, Aeia. On /.il une cbuee; on ayri« pour la /erre, faut tiippnte un but; acir n'a d'autre objet que l'action. lin. f.in»l, li.ilu. »"./. Ceaaal. » , (rue qui eaprime tout i/afiWneaédleaiaru, la fauaaeld. I»1 fourberie, rhnposture. Paneei, Uieavae, Claiaai, KienaaL Ttmtnt indique ^11 ea bien, euit en mal; ifclu, nne un mérlle appuré de dlcnlté et d'oclal. lion fondée sur un mérite de talent, iTeapril ou de science i ivwwr', une réputalioo fondée aur la veajuc- lUiulrt ne se dit que d^a |M*rannnear*aaMaAOi M.iaoa. FtmilU eat plu» de boureeoiilet avarie, eat pins de qualité. On dit. être d'honnête /aavf/e et de bonne manon. Lea fmmittt ae fout rentarquer par lea alliance»; ira aMiieai, par le» litres. Pansa,. Duirts. U, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.29% accurate

12 Faat\ Ftt'f si- ta accond enchérit sur le prcanier : uneueur fm*t* peut reprendre «oa éclat; un* S car yfame n'y m trot plus* F»i*t^ui, Btutai, C>»»ictaci. Qnirraoi, Bcjpsae. F*»ntre** dil quelque chose de difbcdc; «v*«*it», qtaclque chose d'eriraordioaire, ce/ncieur, quelque elvoa* d'arbitraire; fn**rru , quelque chut* de périodique i eotemi, quelque chose de. iMuaande. F*»orcea, SkBT»»»»- Oa est AwwjU par caractère; w»efe. par défaut de culture. Le Jatautki épouvante le société, 1* levntcv en a peur. Fat, UniTiiiiT, Irw&«rr. L* /al est an sot vain et me* miré ; \'tmpr*t**ut etl uu fat outré i il oéTeoie, il «I ofîetiaé , FiJusiVar est hardi. vain, injurieux- L'i B*p*rt**t*l est ridicule, le /ei ennuie i IV«*Wr*r e»t odiru*. Fit.v, Fi*»eaie. tapeeuitccejt en effet du torts le «étend* un* «oite do crime- taml désigne u»e c^uabûuuan dîne Ici cause» inconnues, qui fait toujours armer le mal ; jwtat préiuge de» accidenta plu* grands et plus accablant». F4o»(ik). Il air ikuuim. 0* boit. U première de ce» expressions marque une oblagaùoa de oomplaïaaure. de coutume ou d*ii»térct ; le seconde , une obligation essentielle et intL«pen*eble; la iroàsieene désigne une obligation de raison, de ÏBcojeeoce . de devMr. F*rr«, bit tue, DitieTToaiif, Vice, Wrefcrecrtoe. Futile m rapport à fauteur de la eboee; dV/aaf esprime le eut qu'il 7 a dan» ta cime; é*/*xtm***té marque le mat nui nuit an but oa eu ecrrW* de la chose ; aire dit un mal du fond même t i*anav/err.eu , us mal de moindre coniequeaceFt.va. Cti-a. P.c-é. Dit»», Fo-eti». U /eur» tient de U faible*** humaine i elle va contre le» règle» du devoir i le cnete part de la méchanceté : il «(tente la natare, le eecAe eet contraire eu» précepte* de la relie, ion i le érU* eal une trauagrea«tau de la loi cavité \ le/or/»., vient d'une eeefcxateaee profonde, /"ey, Cti u a. Fsvo**blb, rVorica. Ce qui noua seconde, ou noua «ert , nom est fataraêUt ce qni noua proaége nu noua aaajite. noua cal p*f*rt. Cn supérieur au*u cet /mvrmktti Dieu noua cet aea» p*feFtcovo, FtiTiLi. FfVene* donne rtdr* d« la caute au de U faculté de produire i/tti,Ut relia d. IVflct, Cue oluic. une chaleur /crc**£ . dea «utiioni /ttnJtJ. Lu gén>e /erend crée, on écrivain /renie écrit beaocoupFiuciTATtne , Cob«««*tv t*tine. Lea ftbeiwiw bt «out que dre ditcmirt obligeant* «ur un événement beurau i lea cm» ffl*l*>ians «ont dea témoignage* du ptaiair qu'on reaeeut. La politesac fthe*t*i l'amitjé e**fmi%U. Fit-tciT* . BViaaaw* , P**u»à*iîi. f'oj, Boaaiva. F«t«BT< , CowtTtiiCB. La fgrmrti *>%% le courage de luivre «ci diiteioat la

roiuraur* ctl une pertevéeaiice dans aea gonti. Le légèreté et la facilite «ont oppotéet 1 La rewrenee/ U fragilité «t La fa.Mr*«e sont oppotée» à la/remete. Feauiri , BBiâTB«B»r, On.nr.tii. L'bomme /*nu# «ouDICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. tireit et etecule a»ec tigueur ce qu'il «mit «rai et conforme 1 «on devoir; IWfr n'eaamine rieni aon opintoo fait ta loi. On réduit un m'cir en le (UlUut . l'^uwéAv e*t inflcaible t «ou atuaur-propre 1'tdeniîAe atec aea propre* peoaéca. f trwmt* «e dit oonqueuteol de l'ame, de l'esprit * et «Mirawe j ajouta le «pur; ou vit frrmt dan» «** reaoJuUuna; caa^fuf dan* aea goût», «et afîeciïuua. Fictif. Ficticb. F ir/i/ rat ce qui , par fiction , représente , aimele; /r/irr e*t ce qui eat fe»nt- Cn portrait est une choae jWr.-r, et c'e»t la ucrMiuntr >rf» *u figure*. F*it*i , D»»aiB. La fi«tt rat fondée nr reatîme qu'on a de «oi iaémci le dtUmtM, «ur le peu de ce» qu'on fait de* Fta, DiLtttT. fi «ufRl d'avoir a tact d'espril pour coorwmir ce qui rat fn; mat» il faot encore da gnut pour entendre ce qui e*t «VJirur- f'm cal d'un uaage pluaéleuau; é*tttot «>mnlote pour le* cltoae* fUttcuaea. Ou dit une «a lire /nr, une louange oV/.f*/r, Fia, Starti, Diurf. TJa faeatune /• marebe avec nercaution par de* cfaenuru couvert* . un humait tvlui avance adroiiFtuent par dr« vt»p« courir»; un bumine **V/i# va d'un air libre et aisé" par de* route» turrv La druonce rend jfa ,* l*mv>e de r*«uaîr et la preacne* d'eaprà rendent i*tttl{ l'uaaga du awndc rend *W. Fi» u»e, D^Ltctreisa. La fntstt laiaae «jxTcrvotr sa peuice. «*t» rraprirner dir«xtement i la eWrrar»»e eaphme de» aenti«neatt doua et egreablc», de» looange» une*. Fiai***. PtaiTfâTio», UaLitata*** , Saaacirf. frmrJea fjït voâr rn graod et profo«idr*e»«*tt ; la fin raperfieietleanent et m delà il ;la étht*/titt est la fu—i t* du tentimeuti c'eat une pererptie*) aiveet rapide de ce qui ér happerait a d'autre»- La -opat./r eat dent le tact de Verne ; c'eat «a* aeerrrerr** toudainr qui tundie au buL l-a fin»*** rxamtnei la aenrim/too roit •été i la feunt* »'entelnppa adi^neoarat i elle découvre le* piégea: l*ey«c# mi en petit ta qui »imt nuire- U >-«*e mt jointe * U mecaWeté «r»n» r*.t«*r; * |j fauueté, dju» la fonde, un a (ma de cl tend dra ptrge» rwe. La per t>4n«ie e.ige de l'art «t de U rdl«ioD , U Utu .i(*ir aire xi'i ti rit W*b faïi joi.er i itfeeat plu* aeualllai r pa» »am de» maniéi !,!af , Je l'^rcïtr ft 1j pr^-vrner il'rspnt. Oa tctwl un |>"f-re avec fi*iuw, on y échappe arec n&u/ii*. Ftaia, Cerna*. DitcoBraauaa. Oa jfnrr en acbevant l'on* vrage , ou et ut en l'abandounaut (an afije*ar^*i*e en l'intefromparti UMoaentanément. Ftae , Tasan* »iut 1-e premier ae dit di tréaor da prince ; le «econd. du trésor de l'Etat. Ft-arrava,

Aatutiti. f'tj. AnvUTara. FLaiiiL*. Soera-cUocitt- fltuitt, qui neeblt , que Ton peut fléchir i t*mpit, qui plie avec facilité en tout «en» i deei/r, qui reçoit l'instruction Au figuré* Fbomme /ttttht «e prête; Iriouiane tavptt ac plie et ae re|>ti*; rbomm* «forWe «e mut. |« («>inp!*i»aut eat JUièUt { le flatteur eat reupVer l*bomi&e aiu^^lc «al danit, Kmiti, Liqvcb>i. Le* graine* , te* «ablea*le poutfaâare , «ont Jiïidtk; l'eau , l'huile, etc.. *aat /jyuteVt. Foi at» a, Ba dib. L'humeur /eVerre fait agir avec aiaex d'à erèinenl pour «e pa»arr de raiton i IV^prit le* claoae* , en égayant la rai* on i le/w/dtfe le « viti eusca , l'a* roici, A tout» rose*. Façons de parler advrrlMale*- On dit prendre une fille «V /*re, la violer ; e /«w eurerfe, de *r*rfont, par fort*, avec violence; a /«veee'r èW# , avec le secourt de* force* corporelle* i a jeure /a/re« par toute* sorte» de moyen» , A tout prendre. Foar, Ttàt. /'an a une pn Le /en manque par la ra-aoo : il suit la aeule impuliion mécaoique; lVriru»*ganr manque j*/ la règle , ri auit se* caprice* rUreelrs ; I eurr manque par l'esprit manque par le» organes ; U âg il uns a le mouvement d'autrui. FocBta ^ii), la Founac. Sjê f***h qui. parti d une nuee, frappe la 1 ;ï'irti6eev//r ment . par éle. Un héros **i un />ueVe de guérie ; il anéantit «e» ennemi»» comme m fv^tlrt anéantit ce qu'elle louche. Foeavea*, Frirtcti , Fuaauii, On attache A /tarer l'idée de 1a peine; A La f*ji*g*uoQ, celle de carrortion; i la jUgtitalien , celle de pénitence. For»»*. Foeaaaaia. La /«vit est le vaeei la /aueAeHe est rhabirude. l'action du /earor. Foeavoiaa {»»), »'f,»*ia». St founojtt, c'eal prendre un chemin que l'un croit le bon pour te * rouble; «Vpwf, c'eat ne aatoir plu* quel cbemin ['tendre, L'ambition je /mmv«j< sou* vent | l'anfeour l 'ege/e. Faaaia» , Faivis. L'homme /nartVacede A «on oorur ; l'homme /aitVr, A dr» Impulsion* étrangères, Fa«acaisa , VéaàciTt, Celle- d mt la suite, l'effet de la première. L'hwuane /m«c dit la vérité , et tel qui dit la vérité n'est pa« /mnt. rtivCRiaa, VâatTS'. Si*caaivf. La fimntAiu eat dans le esraciére, la eeWre dans le diacour», la i dan» le sentiment. I n buituna /eeoc qui aimn iiaréernieoJ , le dit atec ran/r. Fait», Kaaana. FrmgUt exprime la faiblewe du lont et la raideur de» partira ifrtie ci prime lafaihar*»* du tout, mais la ntollratr de* partie*. On dit un verre ft*pfo, un Jrt"U rn*euu. Fas>e*»Ta* , lUrrat. 1^ foui> frtynentt de* lieux , de* pl*cea ; Ir* partn-u liera k+*imi dea j^rtnone* . de» assemblées. ifûnitr rt prime une baba rude, une ffwfmtmtûtton faïuitière qui inlluenl sur noua. FaïkBO. GoiBPSB, GlOOTO», Cooio , GoVBUà*». /naW aime, recherche , connaît et aavenre le» morceaux délirât*; le r*wm*naf aime A faire bonne ebéee; le ftmfrt

m»nge avtdetnent, il se gorge de tout; le goWn avale plutôt qu'il ne mange i le g/ouren« ptua rarece, temble englnntir. Faivota. FrvtLa. La chose /MVutV manque de «otidîtéi la ebote fnitit, de eonautanee. La première ne peut aubaîiter long-tetnp»i la «eroude ne peut produire l'effet qu'on attend. L'homme /roWe s'occupe aerteuteuaeul de petile* ebuao ; "'homme /u/t/e parie et agit inconaideeraueatoù Fecivir. Ffisan. Le /**-»". le coaral. U etsalew preude juj jiMrvttltti U aiété Cdndiul les e*iëfu>l. Fpaeva, Feaie-La /vw est an fra ardent; la Aine, aae Bannie edaianle. On enalimt aa /mrwt no a'abenarmjae à la /une i la /une eat l'aecèa de la /oreej-. ^une marque la. plaa grande etr^a : on dît une noble J*mr. Fohu , RvMiaipaa. te» /'unri punieacnt le crîaiei lea Emmnidri rbitieot In esupable*. Lea /Viej pourauJecnt lea crirnlaela pouf venger la juatJce ; lea £uairW^ri la» frappent pour lea ramener a Tordre. Le nom de Fimt expriuie le» reeaaed* «e«ge»r» qui deebbreal et donnèrent; celui In mnerdt qui corrigent. Feaiau». Feai»ea. /WnemedéaoU l'acte» de farie la diipuitian k m tçcU. U/aeiW eat aoaf eat /mu .U/anWl G. Cn lutteur /*g> contre un Vutr« ri pmntm pour l'nn osa ^T Oioia , PàBiia. On gage quand il t'agii de veriner et de prouver un fait, une opinlun; on pmn't quand il s'agit d'trvé* ucvncnts contingent» . dauleu* de le terraaaer, lea l'autre, ' / Ctoa», AttoTVTBUEBTS . Hoaoa«i*s». Cegtt ne «e ÙSt qu'A l'égard de» dooteatiques et de» gens qui «e loomt pour cU« os> eupations servile* ; mfp*int*mtmO aa dit de tout ce qui eat plae* : pour le* maHrea qui enseignent , po-or ctm* A , 1,< le* m an qui on a recourt pour en obtenir quelque rwneeil , ou qtari^^q autre «eevice honorable. Oayrr marque loujotau* queaqnc «*K**» de baa; mf>pmi*ttm*nu n'a point crtta idée; Aon.****-*** e>rsulla l'idée contraire» tiat, GaitrtaaB. Gmiltiré diffère de gai', en ee qu'il i l'idée de la faire jointe A la boulToniierve, A la licence. Gai, Feint é, Rbottuitt. On eat (mt par l'humeur ; on eat eayour par le car a cl ère d'reprit ; re;ewir/«ar par lea faeoautGaib , PaoriT, l.eç»* , F.uoi^hbbt, B4 varie a. le gut* «at très easuel ; le pee/f e»t plu* sur . U est le produit de» foaala . «I» rïmrustriet w »Wnr coai«âate dans on rapport A l'intérêt an* J!'i" uta de tnu* le ; Acarérfce ae dit surtout du pcotlsf*it ; 1*4 duita de* rhar doit de l'argr Gj.liw.tii*, Faétr». \m gmJim+rt\i reaiferme une obsc^ritd prot'nnde. et n'a nul tens rat«our>al>le; le nAeiWi n'eut p*a ta oharnr. et a un brillant qui signibe ou semble eiguifier quelov chose, Qucsquefois le pMrétu n'eut pu wicllagible ; ■ le t^hmaftai s'a; je*iuL Ce qui couvre et ruToufgo grnmuMf ce qui |-révn«nit , prtitne ; ce oui délivre , *an*r. Lea

inre. du temps î 4e» (Vrtnurnta «ou» gurmUutnt de* ii mes preterven/ de l'attaque < nous ieterenr d'ane maJadie. Gataia, Ravavia.On g+ndt ie qoe l'on ne veut pat on *tti*m ee qn'on ne vrut pas — bien , nous eerenea* celui d'autrui. GateiKB, Oaaoï. Le gw/é.*-t rrm*erve et reUcbo,e ; le guoeV la dejeOt.iuruVdu treacr qui fait de» Jépeauea d*i*tf* «e* revenu»; cernî qui d^pmac le fund» ttth/ndt; celui qui laissu gâter. avec le* i bien en fausses déper>se* , gui*' Gantait, Ceteaisai., Ce qui est gémirai regarde le peu» grand nmibre, eequi rat unr»er>e/ regardé tout le monde, le gttttmt comprend la totatllé en groa ; IWfTif/, en detad. hana les scirneea , le genrru/ rat oppoeé an particulier j fi**trrtff, A l'individu. Uasia. Tat-BB-v. Le geéie est plu» inlérieur [le tmhnt plus eitérleur. On a le gro*r de la poésie; on a Le ra^eaw d'eenre Lermir e»t nalnrel î le le/mr s'acquiert. Glei*. tarai». Le renié s'applique ans «csencea. acut arta sublime* , aux grande» cbnaes: Yrumt veJiîa;* sur tout. L'un approfondit, l'autre ne fait qVeraettrer. LVipeii rend les taleut» plus brillants* le gvtaré lea periecUoane. Le gvùre crée; l't C«»s, Fi Es» isos v ta. Ce dit i q»j.rlipie c *it vague ; peTonoej, quelque rbove de particulier et ne On voit beaucoup de grn»,- on eal l»é avec peu de Géiu est souvent une dénomination fauuLière, mépri et du éprtsante ; bot* On dit da Gtpviu. P»îe»s. Le nom de genii/t fut donné A ton* lea peuple» qui vivaient hors do sein de la pritnitive tçhtr ; curai de pujeni (peguni), ans adorateur» des faut dieux » qui , p*r< **cntc* par le» empereur* rbrédena . allaient e» errer leur euhe dan* les catnpagne». Il y avait dm gmntrft «Tui adoraient lo vrai Dieu, Ot asa , Mai a. Celui qui g»*» porte tont lé pnid» dea affai* re* . celui qui regti, le* gourerne» mala d'aprèa nn plan ta*nné. Il y avait aux colonie* de» ftrtmii qui agrément oeennve prvpneiairet , le» e»rtM*uet de* domaine* du prince, dea par tic*, tiers . sont retenu* par de* loti . dea rée^emrts. e*. U fiaer eat le genre d* ruppiiee. In ne* Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 8.32% accurate

DICnOXNUIRE COMPLET DES SYNONYMES. 0étt M est t'iTi»tnicn«pt 0« la pof«rr pour «:U1 qni 1"* l'A^ewr n'est pas per G M» i t. Homn. La ffewu est plat Ou pesl être indifférent peu/ la greere* nais il Di* ds l'être pour rAeeseor Glssjiox, Fita, A**»r»»a»x, OiBfliiuni. |* Are ae mmiwiqiii peu ; l'esemnker** abuse 4* la déféraueu t recrue*/Ams sfnehe U bonne opinion qu'il a de lui-même; I* géeeieaJ, rempli 4e vanité, cherche plu* A s'établir dant l'opinion par 1m arhrtei L'eegun/Icajr *e ero(t 1 le /Aw«u veut paraître quelque chose; l'eMifMj bb;H coiaiM s'il était qoc)«|u* chose k le jtV croit quM est seul impurtaut. GlOSS, CùH«t>T»Itl. / */. CoUUBSTlIBB. mi»» . Gomri ■ , Oopm , flw>«Tflf. '"•T* Fui*»T . Gs" m i ». Le genre eat un don de la nature ; le godf est iee de l'étude cl du tempe. Les Uns du goé/ dunaeas de* et au gni'cGeaes, F. vira. r;*prit «1 l'humeur rendent sfirsA/e. Un homme gmttnM plafl i regvresVr amuse. Lee personnes polies aoait grmtttni*i ; *Vei. Oar. Aeafttm Gêna, Gaarax- Le groin «at U •ememe. il eal la fruit qu'on en doit recueillir; la grwa* n'est pas le fruit qu'elle doit produire , et qui pnit ren fermer pi'u uuu Oaara, Sl»i»ei prit s Paeee. Ou rat prit : leim par bumeue i /trude par arTecUtion. G*ave. >Ciiar> Du boa me e*e*e peut rira, mata rboque point le* bienevaiKua : I boeamc aeeaaua l'cat par nature, par naatuxild d es et émirent feute d'idoea. G* ■aaea. an aoaj, Da bouwb vulout!» Da aoa coact. De aoaa _ Du dli* efr a** /ee. uni eontramte i aV auuae eureufe , I •ana r*pua;n*oc* l de eue eamr, par Ineiinaiion ; de Aerne e^we, asec nl*i*ir. GtlL*. FtutT. LWant/aef cal moijre et peut i le gréït est aaaigre. mat* framt Gaoa. Ka»i». Uoe ebose est /nuie par la erandeur du *a eiraoïiforuaicc i elle eat eewaie par l'une de aes diBacoaiona. Un arbre «st gr+s. une pUncbe eut eeur*jeGttB*Bi«a, Beitio- ari , kUinu, Mmeaiat- Uu prince le//ra*Mw~c aiine U («terre aau» la faire *, «M est rwnrr, il ne laits* tut è d'autre* le fDtnmaadrineul de te* années: est'il mu*tt+). Il frap|*« lut tnéme aa-a enueinl- Il y eut dut prince* aW//fwet-Le qui ne furent jamais g++ni*nt il y eut dea princes fueencer qisi n'enreut ni l'air ni le entsar aiema/. L'esprit mtUtWv nu vadt dans le soldat que dea uucbinea k taer i mais le urnl mttttmtt* rat tin boonete homme armé pour son anuTrrein d* sa patrie, aa, Ma* «a. F»/. H. Ha ai ta. O fiais ftmith dit plue que , , Vé»ê , oue d*i*r*rv partout où l'on se propose d'être long-letnpi. ■/«"en des^nr Ir l-aiitnrnt que l'on babite; AdArrariT-n rarsctêri*e t'tuugn que l'fra fait d'une mmtxm. Le* nu M» de i+jvur H de oVoteure sont

relatifs au pins eu moins de temps qu'on habile dans un lieu; In trjaur est une habilJtiun peiasgrr* ; la dreirure. une habitation ptua durable: le terme de lAi-siu/e ajouta t l'idé* d'AoarraAea . celle d'un rapport k la société civile. H*«-.an* . Ftwfiao* , Maerc*-*. le AoVrx- ment poa* s'anvuwe et amu«er les autres ; le fan fa f ut, pour se faire ealoïr ; I* mmtrnr, par inférrt . fnormrte. preinirr est parfois amusant, le soriutd r-diiule, le trolsinue d^nj-rrriia. HâfBB , Anuios , AsiiriTaitL, Binn» a w//«ee d'un Wr . comme la priration d'une église paroissiale distingue un Aasiesa ate M fait de tort A personne * l'Aeaute de fnit du bien * tous autant qu'il peutHumaT. PouauBois, Ciroras. rVaerfanf s* dit par rapport nu linss de la résidence , quel qu'il tait; kenrgeeu BBarque la résider»cs* dan* la ville «t un degré de eondiimn entre b na> liJruae e>t 1* fsnyseo t la eimreu a rapport k la société politique i Q deuigrrse sssi usembre da l'État, de la répsililMroa. H*aiT*TS0«* Matsoe . Stfo** , Don ici ta, Dbubbbb. Une Ao9,l«//on rat un lieu qu'on habita quand on veut i on a une ' 'l q«/en n'habita pas; u téjmmr dsoi us le vouloir ni le HtTss , fstssst, Di»i-.s«. Accititss. rVrf/rr marque une dilinence smiieime; frrttttr. une impubîon de la vivacité -, eV aeVAer, de ï'jcOcité jnsqu'k la précipilatioa * antUrtr, an redouldrment d'activité. (tarir. Pairœa, Pis^aTr***. La diligence et la vitesse caractérisent Je hmtifi la célérité et l'antériorité, le w»cece ; la prédpliatlnn ei l'anticipation , la prmmwurt. I** fruit* qui tiennent le* prentirr* sont Aéti/r ; ceui qui vienoent avant la saisnu pmpre. sont pr*c*r*ti c^us qui vieiuaeut tr«p t*t pour acquérir lear maturité, «imt /waiftWi, rUot, IKt Ttia, ALtiaa. L'homme Anw ae croit an-dessua des autres; l'homme Aa*>/am vent le faire croire; l'homme a* ur* veut le faire sentir. L"hointnc A«««i ne «'abaisse pas ; l'iioinrae e/rrer veut a«*ereir. UltieiTi. Ilàsirtoe, VhttMtti est la auccessiou aux droits du défunt; l'Aeniere, la aacreeiion ans biens. Vous eulrei dans l'A* renfilé, et voua prenei |Hiaaesjion de l'AeWrege. Uisb'tiqti, llar*io»osi. Celui*o est dans l'errrur. souvent sans le savoir el tnujnaira aana t'en vanur. L'Acrûte «at une erreur de chois : on cherche A la propager. Fltsoissa» IIssokitS'- Uh'rnttmt est la manière propre de penser, de sentir, d'*([ïr des héros ; l'Aminre rti le carartére propre du berna. Ce que l'Aéretieie eaige J'AéresrfM t'esécute. //rmar'fe est m peine français. Hs.ot.ri.tse onn.a. U Armj est ferma. Intrépide, vaillant i le rrnna* Aeaiaie ioiot au talent et aa flénie les vertus ntorales. Le titre de krror dépend du •ocrés ; il nr peut convenir qu'au gueerirr ; chaque individu peut l'humanité, la donceur et l Dts utiles A sa patrie. HicroiiB, F*tr*s, OtoHiqea, Aesttcs, Ms'uoiarf. Cou>

userais as. Bctirioas, Ah icootii. Vie. L*Aurot>e est ta narration suivie des faits mémorable* ; 1rs fnstti sont des changements authentique* dans l'ordre public; la cAfae-ew est pAr/raree dirisee selon roedre des temps l les aaau/ei août des rAeseraoer divisées par anuées ; les ascaofm aont les matériau s de l'Adreonr; les mmM**t**r*t sont des m* m* m soennsairas; la rvsarro* est le récit ctrramstancjé d'un éeéiietnerjt; les aaerdlaier sont des recneila de faits* do particularités curieuses i la ne eat l'Aifrai'er d'un homme. Hutosioaiaea* , Hirrosits. Viittark^-n/Ae rm> >ubla les nsatériaui t rA/trencn tes met en ouvre. Hna«* n* . Rouub n'aosassa * HobbIts nouua. L'ittmmt die kvrw satiifait esadeuscitt aui préceptes de La r*Jl< gwn ; r*a«*a»# d'Aoïmeur suit rigoureusement les lois de la société, de rboucœur ; l'Aoonrte Aoaieia ne perd jamais da tue la vertu. Honua bi ssas. nnvsi ne ans ssrs- L'Aessme oV seni a de la profondeur dans les eoonBttsxnces . beancoor' de rectitude dans le jugement ; l'AoMaie de Aoa reui a as ses dé jogemeot et d'inteUigeiurc pouf sa tirer k aoa avantage da» alTairca ordâ" i'" mériter te titre '. patrioiïss&e rc lion » Arc. Civil, Pou, Gaaetars, Arraaia. Nous snmtner AanncVr par l'observatinn des bienséances ; eirrïi , par les boa* neursqur nn«s rendons i»n/.j. par de« façons flatteuses ; p> rteur. par de* air* prévenants; nffatitt, par un abord doua et ferïle k nos inférieurs, r^er. CititivA. Uovaia , ï«efvt-ss , Viurtaaia. HommU est Ir cri da l'Indignation t Aa/wr, c'eut faire une avanie i etAeWrr est Telpression dn deerf. floara, Puoavs- Les remords causent la Aanfe; la ua^Jciti* produit la nuaVur. Rruea* (im i.'». Êth av acaift. g trt rf'Aaew m dît d'une d.» position habituelle ; rVr eu Aeeiese marque) une diapositlon passagère. Hi'uKoa, PaBTiisis, Cssiics. L'Aaaieur vient oTun lempd* rament bilîetis ; le rmpner vient d'un esprit léger et avide; la /s*m/j/e vient de l'état da U santé qui varie osomcsiUnruscnt. t'ow. FasrawrKIfiusB . Il i «s'a le. La premier aunnssrr le mariage simpleusent ; l'Areunae, tontes les conséquences du mariage. On passa tous les lot* de VÂjmm an se marisaii . sous ce Iles de l'A/#»e*#e qitanil ou mt marié. tlipocatTB, Carats, CiaoT. Bianr, TatTora. Mypmtrit* se dit de ta dévotion on d* la vertu qu'on ioaia pour tromper ; la enfant cache ses vires sons le mBsque d'une détntiun douca> rense pour séduire et corrompre sa victime; 1* eaguf eotrln jipe U hideur de son aine eteietue dans te voile de la (Aération ; ta Arr*r s'occupe minutieusement des pratique* de la religion po«r se dispenser de ses devoirs ; le lorfa/e t'offre cornues la réunion et le complétât»! de tous. Dlvor. H«esofora, Aasrlua. iY/aUrese est un terme de médecine; aAir/*r, nn terme rte jurisprudence-

L'Ardme^/e a un (mit particulier |mur l'eau et Vantlpathir du vin; eAiréVue est celui qui ne buil jkis de vin et se réduit k l'eau, pour une causa quaiconque- /fruWaofe a un sens plus rigourcu* et précis ! aAireme. un sons plus étendu t Ici , Lt. 1W «et le ban on est la personne qui parle j ra est un lien dîiTérent. Le premier spéon* l'ewlrnàt ; le seomd a ba•oiii d'être accompagné de qiacb|tir aiene. Venrt ici ; ailes U. lois. PaaUa, laaalSaTlOS. L'ioVé I rrpeeseote l'objet ; la e. La prsiniars point t oe*r#e le considère j Ytmnginmtèau le formels seconde esamine; la trolsiésnr créa. Dit (biii t'), Dm u rira- On a daur /'nfee ee qu'on jiense; on a dm/u tm Me ce qu'on veut- La pl»i|«isopfae se forma Vidt* un système ; le politique ambitieux a dsnr fa téfm des projet» d'élévation. i liLirni , lurriié. Le premier né connaît jiai les befleslenro* . la sncond notait pss même lire. Housèra était Utittri, mai* non ttitttrr i la nature Tarait fait poète. Iitnioa , CbiuIsb ViUwan est une errent de la rua on de l'esprit qui voit les choies autrement qu'elles ne sont; la /AfOMre, nue erreur de l'esprit qui soit ou croit voir ce qui n'est pas. Les iUmt*nm$ de l'amour . bat cAisiéors da l'eapélu • s i s aa , s'I u ko i s t s . /aregmer, c'est créer nn* idée ; l 'semgïjber, c'eit se représenter, croire quelque chose, tuirsa, t'^oriat, Cuaritruii. On laitt en embellissant; an topé servilement i on emmrref**t en charges nt- On imite tes écrits; on roaie les lablesiia; no tant^fmtt les personnes. Insaseeiaïf , Imiiutui. /nawrewuaVe d»s*gne que l'objet e*l lui -nuheie certain [tnf**lUMr marque une aesence certaine de l'objet. Un efTel ran^Bs^vasVc d< |ieud d'une causa néceiBairc; une prédiction io/aiï/*AAt procède d'une aceocs certaine. la) U*rr do soleil est imsuuaimsVr. uns régie d'arithmétique est Luc ai.*, DAursesl, Bscxssir. OersA. Ca qui tend A f la ■ llosna rtat , Houes rsi*c. L'Aastsie sens" dit fiuVIrmrni les choses comme elles sont: rAonase ftmmt dit aon sentiment a c-Ttir -""ivcTt. L'Aemnie s*m neconns t p*\ le rarnuin;? , \'h>*>aisianilé det personnes . des lieux. luriivacTios . DAncr. DAvasToosirA. L'/sisee/ecrjen fait qu'une chute , une aualit* bonne en elle-mèmo n'eai pas parfaite i le aV/ao/est le manque d'une qualité nécessaire on la présence d'un nre qui altérai la drferiuoirre qui s'arrêta au Fermas niresssires, en prive et rond dr/erraesur. UfBiTiiveT, latrassr. Vi*p*mmmmt raanqua être Impudence aux égards ; Ctoisscs* manque avec arrogance au respect. L'i«a*errioesi choque ; l'inio/eni insulte. L'fsrseecinaar méprisa la btenséanca ; l*i«fWre/ dédaigna 1rs psrsnnisea. IsvAresex, VssAnaes, Vioiatt, Forseaox. La vigueur de l'essor. U rapidité de l'action caractérisent rioee/uantr; l'Aoergie , la rapidité conalsnte des mouvements , dûitl»|uenl la

rrAcweuce; l'rtcés, les ravages de 1s force, dénonceiit U »ia/ence; la eiéArnce et l'éclat de son explosion signalent U jV.f.r. tmpttmtns et evAsment ne s'appliquent qu'au monte ment i la mouvement ssyerneux mt plus précipité ei nsoins durable. n.ét~t ss dit debout eenra dW»> l« f *ecs ; /eogaeor ne tomba que sur le* êtres animés. é'.eJeai . /nauni , au aa pratiarot qu'en mauvaise part au figuré. luMs.liiatiaïaux.laci.PCLe- L'homme irvfitfms ne pratique aucun culte ; l%aeresWa ne croit pas A un Dieu; |*iaia*a Ir lirjvert l'insulta. tuenLi , Gioaaiaa , llemaaa.L'»e'P-'.'j tr-»rtque dr. uellet nialuérei, ne plaitjiai . 1" p-w^m » drtagfvnammi U défiait
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.90% accurate

•4, DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. luroarv* , Fecotex- B» tmptttwi cooUuïc iof m#nUiKi»ml «n dérangeant d' occupa tioua jgrtUiW» ; 1« /étÀ*%t*t m troublant dut dan travatii «Uirt, un uecujietiaus importantes. lurOT, l-S^eOJUTIO» ,T»I>»»»» CoMTâlll-TI»» . 5c»»te«. Se*» »«»tio», T*ïi.T*iiLi- L'f»pi)(est U cbarfe tinposco pour fariner «a rtTran public ; TtmMttom cet an mpiir parU»U«r. c m de* cUarge* iiriibia, ajeestée» 4 pnunt.fi 1« /nAu/ «n un droïl attribué au prince; la t+ntrtbuM** un *n*«j amordiamir*. paraisse par telle* perwuanes ; U «*t mu ircimrt noamUrbé; la mt^mitam est une eug nnUlioa û'wip&t. dam «ne aémail* prtniunbei U leae est un* impw Draw eatraerdiiMir* eur certaines personne* .> la i*»«V* cal une tmpetHian »ur La rotureI u raie a nos * Mealeicvion * KiiciiTiu. LVnpnrvn/ian invoque U pw»*anc* cooUe un objet; U m+lwdtcttit* le dévoue au maJtarufiVaxcwsiéMappcllfl cxiat/r Im> U ren|enisce. L'«u*eepari d* la cokcV* et de la faiblesse -, la «wiWjri«** uni! •uaai da la jnaik* et de U puiseajace; l"e*ép»«i** nait d'uw h-or rcur reUfiCBM. ÏmwUiv, Iwnmma, liotisl, laiirsai. Impwm Ngirfll l'objet de notre prévis ne* ; iMirauda. l'objet de notre attriite, . l'ahuri de nos «-péta***»; ieep.ee. lob, et de noire ki Obeucie iqtéw* eieiu àaWMMe 1*» in*J/ere. ettxque U iiMn, t'i" »-■», [«oïl* X.'impvJm brave In tau de U IkmiMium. m viol* I b-iny-eletc publique; rr//mute alTruute ce qu'il devrait craintee; l'eleurs litre «M ftuitl A l'infamie. Vim/mJml n'a point de dèceitcv , l'r/fronle n'a point de frein ; l'rAsvsrr n'a plus de sentiment ; il n'y • rien qu'il ne viole • rien qu'd a'oea. ..... Diiaeevatnavr. Oinvsri. L'rster'i.a e»l fétat de celai qui ne fait rien dan» le montrât. l« aVieerrraw. de i le osaa uu objet lieu «lui qui n'a rie» et na ebrrebe rien a faire i I •Hi.tu, de celai qui n'a et ne «eut rien faire. On ae repose duu un e"orcn|ie de bagatelles par eWuviT«!e«l; un intse |iar vmrié. iMKiiTiifi.liiTTiiiiot. Uam ftemlcrMarr. tous n'aees par pria garde, niais voua n'étirj point averti ; dalu ViMttsnttan, y. il* êtiei averti- L'MerrVecravvee ml un nubli invotnntairc. rutaramuda aat nue négligence reprcbeniLblr Uu iiumuie abstrait est ttijet A dei inauVei'eexrj , nu noiuma suetrtit eut eojet A dea avaiimneiir. l.»»»rtieea , I.tasativi. leterauaect. l.'m i;i.rJr Indiqua que l'an u'tsl pat- propre à quclqar ebose i l'tntmptu* , que l'on n'a paa da La auea grandira; lt.cs//lsenrr. que le* facnllea ne aurûeeal point. L'injunaV eielul le ulauti l'u«a>vaevat. le pouvoir; ruua^Cwee , Ira rnuyena. l'incendie aat local i il ae eon.annn>que.

il eaaVuje dea luaaaea éntieniea. L mW^f produit un vaate rmbrautMs*l , alors le feu est parla t , tout bruit et ae eouaaisne. IsctsrivQDs» Uovvi . lasBioainios. X.'utetnitnJt vient dette que l'evejieineut eat incounu; le dau/r. du défaut de choix i rinvjnuiftaa « du rnanqtae da volonté deiersoiuon. Oit aat dan» l'iacenirBoV snr le sueeds , dans la doute . sur ae qu'on doit faire i dans l'irresavblteaj. sur ce qu'on veut faire. /'»/. Uoersa*. l>CLlt*»rioe . Peacaaav. L'tnr/iaaiieo est icsulu» furie que le •earaW . Is preutiere nous |«rte tors un objet-, l'antre tluvs 7 entrain*. L i*W»a J*ae unit beauennp à l'educaUno r*eaJ lient plot du taiu|arrawea>t i ;',..-;.. net» ; relui du peaeiaat est plus sensucL lacossvseva, l.iaiaav Vota»». Une ùwvlmu est celle qui n'aime plus i nsse letnuse irgirt, celle qui eu atuvs déjà un autre; sus* teasee, celle qui ne sait as elle aime ni ce qu'elle aiuse. /'a/. Fsist.1. lacsniaaxa, Pseanoias- Os refuse de tvWnr au fait eslraonttiiairv . prodsgteua i on retetlr tua» opsiùon an/tttrausu'e. lat-ULrs», Accests. Celui qui tntijpr . provoque . relut qui •renre, poursuit. On sWpe loraqu'd t'aetl d'une /suie pour ce qui ne l'est pat; on errait d une d uo mai rW i l'iareJpoaon ni coatjec plus prononcée. laceasau, linatlalawua. le» ctTorta de l'aote rst pruveut riesj cosilrn un mal tnraroo/e.- la tutnre et l'art ne pavavrnt rien contre une maladie Mjreeritted;*. On » il avec des mets* utruru*iVr ; an meurt d'une mnlndle nrsuuial.r leceastoa » l»a»rvioa. L teasuriee est l'action de f*irn une course, une espedilson sur un pays étrnasgee. pour en rapporter quelque avnntàfa . l'inikairasi est l'action de forcer lea berrièrea prsur ravt|«r. L'sacnnnm est bmsqua al passagère ; l'irnyutiuj •M violente et lostlanjut. I»aauasau,tlttouua*la. On iastravurr dos perte» ou dm privsiseoe.cn argent ou eu valeurs «gale» , celui qui ne détail pa» Irsanppstrtnr . par de» ccunpensatuius . on dstseeteiagr des pênes. des privatioua, celui a qui on aurait pu Ira laisser »«ppneter. L'iaifeantit» mt due. le «Weataveecatenf s'accuede cuutute un bienfait. L'tndsauui» Lsiasa la utétoc sninrue de f.jrluue i In st'ist'"ainasTeavswa rend une aonusut h peu pce* semblable d'avnnUga ou de boa bout, l'n proprseusre »sisivuue sou frrstuer dn per-na par força ma.cn»; In ricAseatraistMaf» le pouvte d'un* perle facbsam laaitsasanea . lassatistLivs. h'uUi[ffm, cloigne du cumr les sneusesrsenta impétMna. lea désirai l'oi>r><«ua.'ue es» ferma l'colreo t loua lea lestuirseata, L'«sm//r/e»»ie détruit les pasuona. '^'u'cTihc! ~Pi" i V"UtmUU"' UU,,• rUmm> ■ Ittutisi , K»K»iurt, hitalseï, IKursiri. On cal riteWrar faute d'ardeur; nareirrvLi . faute d actso» : «rgna-'«v l-'stsAirenre dt. le mcm.ameat. l'actisite; la .mx J.i f-u^viat i U pAicaaetiui La rr+ut ■ '

|a»eiaa ev.leneiaa a. Ou j* «m taWail é nul- Le | prrsuKr |bcul aie paa aïoix la n a lou^oura. lismrut.SiTau-t.ui. V>*Jrm»aaa». /arA /titWe e*t ce tm de la cKoae, ou de la liberté i i***vrmkU, t» qui cet u catra.ouri >»*spn»mUe. ce que l'on m peut peindre au naiveL titff%tU et tnéfmméU %omt du ml* reti* s i*-ua ; iWd«aWe e>l du atj le fanilier. iaejpettueLWe, de tous 1» tl; lea. la trraçaBLB. lRDit.âtaiu> I**ff*teiir ; VtgMtmuH* tautile le iwju. , Vtfppmltt cal |*»tau> mtmi* eitrémev lar.Tt-a*. Faacjpaa, EvtIti». Celui q«i rai infmi*4 a nne •ortr d'etafounitritt qui e«t|MVbe que la vérité ne paiac jvi>qu*i aoii «prit i celui qui eit a un atr^IcMieial qui fait qv'tl ne rrwt qu'a ae» * uiona | rrlui qui eut MMlj a de la moLUiou qui ne lui pceuiet paa da ae départir de soai idc«b IvriCTioa , TraMTera. l'tn/ttOaa répand une aa>eu*;eee tontagieuse i la p**Mr** cet l*i>dcur Je*arreaUe cxualee dea corpn. La puaurtmr daplail; oo ««il. lafaaaa, laneiae. • « < 1 1 • a. Vuua Ja/erei *»t une eutiM» qoetite ToiKlee Mtr lea rapporta établie entre dea propoe-itKiua | xi»» isWuiies par mat c«m*«|u»iicr naturelle d'ut prtneipe* d'une vérité développée; veau t*i tttnrê loi r^s«cuiea » un bunaue infrmt tmert ami bienfaiteur. laaueea, bavaaaaa. Ou rnarre» eu tuetunt en terre i on imknmt \ "bannie & qui on rend Lee bnavueura funébree. Le» prépersoune qu'il a tuée. IviuiTia. Raaccae. L'tiwetâlW punit levjotiri Mvertenaent \ la «Arnw diuirouk La rwirune eal per»oaiu#|Ia ; \'us*muki* »a iransuMrt. La preaiiiaVeeatdanal'esprit \ la seconde, dana le «i-ar. Ki le peut naître de la preen-aVe. ai la renreancu ne l'a pan détruite . l'.aueiw«e n'eatjauaai* aaLiifaue , un tu/t appelle un antre UitU laiVTlt Lt4iai.«, lacnacBtaaLK, IpCAuetaeesataLB. t'-'*ttitif'&fe se dit de l'eipresMoai, ine+*c+m&U a rajipaet i l'iuufiii 1 1.. ù. tnc*mpr*Ju*i*ai*. i U nature de l'eaprit bvinaîu. f'Uraae i*iiUtti*ft&i* i fait iwtiwicerttéi'e.' ujitlare tw+mpnAsnitU*. leseaiBB t leea*Tieia. l chereba et par l'étnua, U ineé^natiue irtMaïas le* lavacbsias»: k phvaiqua trmtr» k» cauae* et le* effet*. ii.uutQ . la nid*. On eal im^U don* le* eaaliérrn ou l'osa me parfont, | on l'on se décide par le muni. Lue aine peu sensible «4 i#*ujfltW ; un eaprit lent aer* ianWia. las lim BTiee i lacutmasi PsaasdBMid. l.'i*-r#i>iVf.t>i. rte «ne tiiuidité A enirepruiulre t VincttutmmU* une i/mN'uiiM i ernàe* s la ptrfiau*t une nnt+tutfm inqnié'e. Iras, Sou l. Un pen de vin peut rendre ivru s tl faut «n boire mr éir* jena. L'noeasne i-re est [ai, il «Kancniei .'est siup.de. il tnttbc. cent béte nruu* J m m*** âi^d*s«««l de la U le. J. J.sov.s.J.tss. Cstearas, C.i'ssa. Oo/eiet. k« et coiuuse en marusutant; onya'e à son etse et Irmevae m);■< t avec bniil en ptrlasit lama a la font et aaaa ntiasti i csNtrar.

t'ttAa'etstrrtnnsr îstutueyranenL. avec ch. sans iinportaisos. Jsias-ia. Kuaiaaaa. JùtUf tanrqne l'erupuon | /eyeash., tm cfTeU d'un» grande ernplsnis. JmUu M se dit epse dea ItqnV dns; numsVar m dsl de» liqu.de» et dm «nlidm renvovea. repuuases. Jstorsis. tnevivioa. I.'raisdaria *('«■. qui '«I q.el'.me proftle dea grand» esempla» ; I» /eAu,s.e rst nn aeeva taelU et conlraml do mérita dnistrai . dit loi rrfmte le. doge», ou loi mtvr U* ieo.ieu.aa «a. Jsus»» (s) . Pore j .«su. A /anssu marque la force de U cauae. l'énergie de l'action . I» grsiidewr dr l'effet ; neve/eavou npeime l'iutentinn » le fast. une oresirsManca dn tempn. itcajt amant» se jurvml d'être mjmmmjt l'un i I antre | dona epsusa sont l'un A l'autre paur yuavuri. La dernière plirase u'e» prime que ht fait . ce qui esl t la première cspriwe la force, dm aesvtintewta. Joi». Cit». la /aie est dan» le eurvsri la avait, dasm In ma. ■ierv». L'une rmiuttc dan» un dou» scutimnil de l'ame | l'aartnr, d... une agréable s.luau» dV.pr.l- » ... liau .loi se»». Accotée». Aasv.ata. Oo /aiat la compmj nie dent ou t'eual écarld t ou memie le pâmant ; l ta. Le /eue cal uu rseinseit de l'anode . crament u siècle i ou s'en sert p«mr mnrqner ont époque, ainsi que pour déterminer l'étendue d'une durée; on IVnv«»age aussi un attention A ta durée t la ; ou.-r.es ntt une .lui ce devermitvèe et divisible ru pluttenra partie.. A I le» événements qui s'y peuvent i le» éTénnnenU qui est rrmplieaent la durée. Jnrev. Bien..' Lra/ormte tant plun beaux, plu» prête les Ai/esta aont plot)otio. pUacnnasm. Ou dit lut /'rote couronne, let *v«vs» d'une (eu , ne. liant le As/nu, c'ait ■ la façon que l'un conmdéiMi dana le ffm . c est la mal dtat atens» b ratton qui dmermsae. le ettmm. le ysreiuml. La rectitude de Teepril suffit an tan»; tl faut pour le yureatent la droiture do Taaasv te sues sages de ^urvesmJ cuabraaae ton. 1ns ob> particulie Jeta da rai rticulièrrmeut la rmftCmneusenL tara, I tai'v.- I^y'urtrsr bit prvt&asviau de la science du droit ; le rVanrte, de la turssr* de la lois le metsemuWw putvsèsbt it teiessts» du droit, l'art da l'appUcua» dm lois et celui da décider Im rraeiuorst d.llicilm. Jisv». stanaTstast. U) vus te. étant plue aigsictjronte ^ae J'équtlé , ce qui eut j—tt eut uvleu* fsutde . plus iimltaqusibjn q ce qui mt efausnsVe. 6 avivent un droit ryiluAfe n'est p.» tionné par la justiecu /'*/. I veiv». iuleastn. Psicitaan. U /«fesse empresse dn donner d> fana : la peresasen écarta l'inutilo. . lui un, igajiift La ;«stn-e reporte ts preepriéiè; le».» reapertc l'butneajitit. La jnarrae defostd In membre, du même corps. Lt /ainre est i d 'i. utrr» loia que celle» de II nature; die qnèe par la juriste. fVe. uni n'eu qut la sa ie,|i/earisa. Il ,la vattsiaa I la boa droit an 1» le de. r*

de réantsr. L'tnmsremm s rs»» dr/rssdre; le le» pe U Mtsrt>e toujours. Lstt.l.fa., Diasst. L. est deverm lt nom i se ta quaUr», q Isrttati. ,CAMMi Ci. et. fastl. I.'i.vlrsene t Isa, I r.vtsoo», des idaiMatsuaa. dm 1 testa dont Im I art tard ti mnlupltee qu'on aa tait ai» trouver V » dit dm clostm complmném « spa'il ml toitctvoar. Lscna. Paav l e prrvrucr ne s. éoleiul paai le seouod U Sltm l.t,.,,siv»s, CoRcta. Casteis ne se dut que u n,fvr tnppote pan de parolm reajrai rte suppose que t nreetwiea. Lmiipbusut l.r»,eee. diMvsurt morts. Um . tm, Fl ..... U M- taatl^p. « acattmnn Je r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.71% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. * , d* plus , eelic de frapper, peroer, peLtiaB . Tojsow. La £ai» eat te s étroseol iU l'animal . la hU/en en est La dépouilla. L'a* toile» eat U totalité iU U fei-ae de Innal. Laeiorsa.,*. Def»Lo»*e*>B. liMiud/f, m q-uî est dlg ne d'esciter lâ pi lie i f.n^Jkh t ce qui est capable do presnqner I* tir mes. L*a**rr»ri0v. Ft-siar*. La Jmm/mm est un* WarWe forte M coatsaoe. U adamir s'e» prime par le discours; le* gémisseosent» eeeeœwgnent le hm*nlmh**. Laaaa», ftsioss- Ou fane* tnul* «on* «1* wp*; on ne eUroV que de» inetroinriit* prjranU. /.encre n'a la SdgWicatioa de ' aétrer. Lasbbs» Fsieoas. Le* immUi font peut étendues que le* fntlm. Le» fander n* donnent que de misérable» production» ; le* fhrAf* sont de» lerre* tocultes, il ne leur manque que la culture. Lea pansages longs» secs , raine, vague* et ennUyeus atuo ouvrage t'appellent ■« figuré Wf» .- mt dit d* l'c*pril naturel *1 »ao» culture, c'a»! 01» «*.'■"■» eti/rtr**. Lseetoe. Laaeee , foutue , tfi si sera, P trois, Jaaao*. Le ■nagu/e convient a toot e* a ai es prune le» pénètre»; l'<4*mr ciprime lm .tour» dans la manière da perler; le aj«/«c/r«««l one manier* de perler une langue relative i d'outre* manières de)a |»*H*r ; un p*«a«ex. iÂt|verra«ctpriibeuneUagurur attribuée a quelque 'pamiun eiolenteî celle qu'es prime le uil*i Uttguisaxt oe désigne qoe la i.uiule dimmulien des forces- Un ajiunt est ènegm.'irw sans être /«*£»i*ja*r. L****. Hases*. Us Un* sont U-s d.ciu protecteurs dcllubitatsoa et de la famille; les ptimttt sont les dtcui tu de la maison intérieure ou de la chose président à la surelé ; la* frémit» au ménage. 1.***»». pLKus.fr. Lca ittcmft août des /«roiej versàci peodatii ujm durée de temps. L»«soy.F»»wi»,FiioT. Vnat«-».Le prend en cachette; le fnp** nrrsd par finisse ; le //ou prend a» et adi-tase; le neleur prend de toutes uiaulcrr» et même arec Tkoteooe. L*s, Partout, tissasse. Ce» trois terme* dénotent un* rnd L>d*t«*aavT, A i» sisiss- Les *A*ree«*ea(daoote un défaut d'eumen ou d'eeord» ; â As fo/ê/v dé» le no la* sneoieroi de la léeèrrl*. Tf>ns par lea l*çtrpre%e ami la noio propre et conou des aiieians; foaW est une dénotai • ssaiion cueronspoe des dialectes ce! tiques. Itfvm ce dit aV» boinsnes» foaW, dea anionaas. Au nfuré, oo dit , la /e>fv do B^cbd t foaWn* das^n* une «ordide asaxko. I.bttss, Ëelrss. tVnre sa dit d* tentée le* le lires qu'on écrit d'ordinaire, surtout en prose , et de celles ont ont été écrites par do* aoleore moderne* , ou dans da* laneura rieanlct ; apa'/r* ae dit an pariant des fonrer écrite* en

ver» » aa da celJr* qui ont été «exiles ca prose par le* anciens. tm», Hsoaaes. l/aetUm da fcw a pour objet d'enlceer l'objet da sa place i l'acboa da Lmtttt a pour ©•;•! da dnaner plus de hautrur prrpmdicuialre. Oa Ireeau «ppared.un »»»*tfet oo A*ms«e ao eaur. la pria dea cboaea. Laves. F.Lrrai, Sot>t.e*aa. Hsrwas, Es ai ess es. Oa 1ère en tnetiaai drboalt oa «éêVe en plaçaiet daaa «a liaa, an ordre asoineot ; oo fa partant an J'»îr ; on aasura an i undrjrrsuper»eor; ou nUi» en d.esoasit plus de pa*r|«ausjulaxra. L**as a* **,**• , Fsise u* eu». On Ut* un pUn sur la terrain i on /a// u* /Van eu traçant sur du pep**T la 0|ure du terLtsss. t*a«re«atfiT. I.'honame /ri#e n'est contraint sV aucune action insoUoitalret rUoinsne «oV^iurfusr u'««l d>i#niiine |>ar aucune consolera bon t il est évident que ca seuil dea être* iuua)fiiuire» -, ce n'est qne dans certain* «s cl par aoouieartaque l'on peut être /ifoe no Jnaba^eaW. Lifti'asLiTé, LasQasac. la itUmlitti eat un don rerW-reu* \ la largntr uue asnple UitmitH, H y a dans lea /■eerW, c'est rendre , par le frnttetssrni « ni» eoepa uni- Au ifuré, dmtf desi^oe la critique qui retraiscfae ce qu'il V a dliséeal , de rude dans ua ouvrage \ pel/r desi*jue la perJoctioci qu'il faut j mettre. Liuo* , Fsaa*. B*o«, Hoess», Csorra. Le h mon est la dépit dot eaua courante» t la 6oNrae, le dépôt des eau* croopiilasiece ; la foe eat de la terre détrempe» \ la /eefe, de U boue presque liquide; la rmr/e, de U boue lux le* ««teiaents. Liocina, Flbids. **a/. Kieiaa. Lisrea*, basas, Bsasa. la At.Aa est une loaeueur sor les ertrêtmita ; la 6a»o> est une loorueur itriie dans un loot i el|esine iioléuseot ; la aWresat un corps Inné . pou brrr, et qui rési»te. Liitb, CsTisoera. Rosa, NoaaactArvsc, DirousscuacT. I-» est une suite d'indications sioiple* et ensirtesv te r**e* fo^re «appose on oed/e , dea rspUol.o** et dea éclaieeissei.,.-.,!»; U nut est un rer »tre .{ui marque l'urdre à observer a l'esard il« personne* du wnue éUl i U oessenrAMee eat a» doombreiaeot de noms ; te eVnemarreirof- est un eé>m|»4e deeoillé des partie* d'un tout. />*fe des candidats; reiafo^ve de livres ; rWe de suldaU i wuauaeeavare dea ulasttcs ; Wr,>.i *i Arr *•*•((drs lia bit^orv. Lirt KBSiSUVSr. A tS leTTSa. Liitir*$r**rnt dr»irne le Mil propre: a /a /«er#e. le sens ri*;oureus. Il ne faut pas rendre UiurnUmm le ursie d'un auteur qim l'on traduit k il ne faut pa* prendre 1rs compliment* é As Arr/re. Lirrsasress, Éseeinov , Ssvoii, Soisace, Dooraio*. l-a A/reearsee deiene le* «•nneUsances de» bH|e»4rttrrt ; V*nmff. 'tm *nnoncc dea oaouutssanee* profondes i le je-eie est (dus étendu dans ce qui cal de pratique; la *r renée es prime la profondeur de» onniiaiisoaccs avec un rapport a ce qmi est de »pécilatîon i sWrnnr se dit en fait de murur» , d*

religion . de dn^ioeLirsc», Oétieii». tirr+e n'ospriine que la simple tradition; 4*i*»rvr euprirae l'action de force dans les forme*, eu sertu d'une ebliepitMn. Voua aWierei la cbusa que voua dever /i«"rr. Loaiara, DiLLscriara. La/aa>aoe part de principe* do riîsunneinenl; la dreleruyHt part de données incertaines (basre* sur daa raisonnements byiu-tbétiqaeu. La éer^ieost une science cenaiis*. néoee«air*l U dmforrioue eat un art conjeetoral. Loa is, Lna ausa r. i^ftt désirtm aae retraite isifTkaiita pour etabbr une, demeure; mmoncr uae dostinatieio person> nelfo- Le nearéeUil de» lofis marqua rea/ea^f»- l'olacsor distribue le* foreneuff. Lossi ■ , Oisivars. le) éWisV est in temps dont on' peu! d»sposeff , r«j(rertr rat un tesapa d'iaactioa. L'e^ijecM mt c excès do letitr. I^ieeeiwaev. Loaa-raur*. Ltmç-trmp* dr*trna une dorée de tempe , d'action ; Awsyueaiear esprime une salon lente. LoiSQ.es, Qv*n e. ÇKnond marque la esrcanstaoce du temps i /anfue marque celle de l'occasion- Il faut travailler poaaT on est jeune , il faut être licnrile iorrqu *cn née* reprend. Loocne. (XfBieoat'a, Aereteoiooroee. >s*mp*>aefoevpve eoenpreiid le* deu* premier* i la dssposrttoa ara mots qui semblent a»«ir on certain rapport, quoiqu'il* en aient un autre, rend mm phrase esucâe/ l iadetcrmuiation de* muta fftad nu* pbraaa eeuieemve. Looao, Pasisr. £aom* ree^rdr propr--'»ent ce qui ebafgeta corps ; aeiswsf, c* qui ebarge l'eapril. Dans la »e» propre, tout cor)»* cal ueaaar/ oo o'ep|>etie /oaeeu qne casa* qui ont «me ae« i en Mue csmsêdérabla oo reUtive. An broré , /eueaf aesaa/. l.'csfMStpeaMfrsmvoîtavee pemei l'eaprit roit rien. Loi al, F* «se. L'homme /mac est droit et forW eat »>*»** . % eoerea* , aoUe «t Lt iti , (.tut» , i»L»iti«p.. Ls sueur eat bu romnainiian de c/ort* / la iptêmdmr en est Pariai* Lamina, Les*», Csssré , rktae, Set*«a*e*. la *Wur «me taMiirr faible; I* r**rre, «m masram sise* rirtt Preaarr i rire eforre/ la sa/#assVue «t la plu* grand ereer de U fon» la-si , Fsira.âourraossvi , Msaoïssc*»**. La foae une dépenae désordonnée , roioeose t le hit* , an* d'edat i la «a«tvNoM*r, ane dépense cemssdénbU» v la stoear>rn*ee. uee dépenae pour la ftnod al le beau, le « aaonuca l'opolenre et cache ta smeeret la ftt* aanoi.te erandenr. la maiestê; la t^mpto+tH*, la grandeur et l'e» «rucei dans la waysa/esme» La f rend eu* et 1 up^Uore ««Hit eut est par par l'objet. t. La /ne* par daa aota* pema^rta* r*f. Uscerari. M. M*r»*i . Joeatio. M*fp4 nprîme ta grau eu do la partie anlérieore du rimes | j*vfti-*t colla dea joues. NtrssTs* ■ Drasird. La mtyetTt eat de convention : «Ile axiale «ans la pompe, dan* le fracas, dan* le c'rsVasooiaL ; la efyueJ* mt dans l'anse: «lia

naît daa bcAtc* qualité*. Au Kapsré, la maput mt dans le style t la afseui/e , dane les peau***. Maibv , Pvesicou. A/uj/eur» marque purement M simple ment la pluralité, aa lien que s»e«ai raduit I* ptaralité a su.r sorte d'imité, comma ai les objet* formaient une raceplieo . un onrjM a part. La locution de m«**f auteur annonce u i , nombre d'auteur* qui foenveat on* snrto de classe) ortie 'le pimunn auteurs s annonce qae la nombre, **n* déairaer »>»run rap^KTi {>-■ rtîciilier entre eus . Mai* va* i» , Sowaata. On atevastenr ce qu'il faut tenir ponr qu'il subsiste i on reaftear ce qoi conrail risque de tomber. La vipUiscc mwnnearr la force «es»r>eai. U puissance ecaJV..i les loi» ; le* magistrat* le* «»esn«e**en/\ Oo sonnent ca qui cal faible j ou asais'ire? ce qui |ieut changer. MstUTiaa t Co«rs**sc*, Le sfoieJiea e* fo* étala et de tau* le* temps ; ta eonfeeuare varie ■ circtinataiice* , le* état» : elle est ponr I» représentation. M*mp» , Hovsl. Palau. Ca»rr»p. Lea bourgeois «tcnne-M des aso/raosca la sïUe.le* grands ont « le» AorWi ; les rois, lea des aofoir*- U» amgitaur* ont daa (aaUaswa d*n> M . ti*>« , Loort. àf*t*am Mrqve l'Mificv; t*pi r%\ |rfu l.llf * l'aM(.. Vnr mm • fKuMDr, oorp. .w tmur firir. tics Renfle* , «le i une imiim oV rmmf£n0 « p*lk. M.l.s.cmi , M.Ll.WliTi. Mmlmlfit » dit d'«r>ihvdc au nmietm du rorpa ; WAaa./W iw ar dit qm do nuo^nr d'»p4»l«d« ans faaarlioM de l'cap/il. Aa fifafl. aM/Wr.nrr.lK* mfem|ua d'înteUif enee c, deoapaol^M.L.nsrl , la..raaar. I« - h/km^ n. tf-farda «aa A U cbva* aja'fl fail , a o» d-nnl il d«il ,'«• ttrr t rnaara-aVatr n* aalt lair, T-maner-. ; 1 eofilra lai. M.ieo.Talir, Mt'eaattar. 0» «M «iaAr»«*m» a< aalitlaiti oa nt avraafoK tmanrl on n'a aurajn* Mti.f.r lion. Ca prise* eal «..^TJriH rîr. «rrvieea da quelrlu'Bii i an ait ja K a»i aHrawivwr da pnoe-e. Mthtntmt nirc U -pft-paaïria-ii dr/ at.eiia.inJ a'emploia ibMjlaiarel , ai i«iMUu*r1i*af*(K-ri(au ■jJuxîcl. *M.%-«VTl*o-p . QrtraaTtta. lai mmt-Mttmda rient de ee -r|i-rD l'an a nul roaipri.i I* f/nf. de ca aae l'an a pria «ne ua* t|a *i ran (a oe onni il ao» . -niiw *- ■ nw «•*.. . I««i re nVit 'ail : Il a» roil paa uni »»anl qn'd drrrait ir, U premier naaqae de rirrojiipeoliun el ramfne Ira manant»» ; le aeeoad manqua de laenx . Ira aa.ua toaraaM Mu ruinr. Nn.i.1,1, Paarnttaa. Unararada pranaicr «al de faire le mal ; le Maniai peut a'rtre pae mmt fmiint de aa nattire. mai. le drreaif r» certaine eaai ce qui eat fmitt*it aaèna iiee-

anair-eejieut a la perte , à la naine. MaL-r.at. Dirr.ai. Un hofaene-*»! mot-JamS loraqa'il r«art dea liraila iiijarieae m aa rep-ulatlon . bruina ajaaa bien nmdea . ■nuit «ac» Ira preuve li^ç.U-. »«•»* de ee roir toal-à-coap raina. M. aaar.ee>. Mwiaiat.e. Oa au rend, •i»'-"' p»r q->"> qae» accidenta iarpreew et feebaua i ouia celai qai eet eitae. nai/e eal redait t ua etel digne de roa.patM.on ■ Il eat neeeai eeiaent ■.e.'Arnrrar. A force d'être enaMeareae aa jea , on faul eVrenir jaiie'faA/e. M. Lie.. M.ltoerr.'.Me'ca.eceTe'. La au//» a de "rnr, peu d'aadaer- la mêHr"" • H» d* dii*«"»aUdaii , d'actlriU , l. -.,\-wr moi... do,-, aae b -«A-«rr«. Le m. Arreup. p«ee l eeprit . diepm A U m*»fM. et da ta méUfuté etteeaentie i le a.VAa» nt*. H.ai*. M.ar.M.HdeaawT, Maaaciae-e. Le mmlim •aaj fro,d i it (eal e'e» aefiar. la «earaw l'eel par a Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.23% accurate

i6 DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. •Mit U m faut pjs l'offenaert U mnAm !'«•! |*r tempéra ment i il fiât lui céder oa la fuir Mai. étant , P*»taa u»«u L'«n porte tur In chose* qo* Ton dit ; l'autre . sur Ln ci pmHoa» dont on *« tert pouf let sitre. A/a/ /teWeede quelqu'un, c'eut en dire de» cttoset oflVtitant*», et e*artW m/, e'ett eau ployer de» etprettinns hor» dV ••g* , de* terme* équivoque» . det tour» otiiharraftaé» , rte. »tr>4irift. Ta* ira*, "«u- MlmUt%iM aaprime l'ideo do faire outrage a omeiqu'uuion la trmttt oW en lui f.i..nl f.l.e mauvei* cnèn. Cn hum rioleat eaa/jfajjf un homme itut , Loaerrtoa. Feejao*. Umm'i^h «1 peatMede ew«ie.- le AmJifM , 4e caprine biearrn qui «a i»ulil|ili.-ul dane certaine tempe s le /imnu eel agita par uameula d< tranejierts qui ubllgenl e t'eiicbeiaer. M>ii>u*ei génère Iraernt rr qui eu |j cl»ee ewul/eiM n'eal |.|«> cscW* ; le ek»iae . «fêle. M»aiu*eea. Micair.tio* . M» eiea. La ao«^fanr» e»! IVinploi ete petite» menm.rce erti(i.'ieu»ei |n»if iiaririiir i uut fiul (a. ««ita./.o. »t l'eainlui aVaiufctr» oujeut qui tendrai à une nunvaue un i le wa^ee cet uar conduite adroit* jwr laquelle ou même . Da ménage m Uni Ira nfllU et lea eeunca , qu'uu Ici amène Ituetiublciarot A ae» Ou». Mé.oeo.e. M4»»u..ii«. Le ereaewr aerl an »«nrler;le eion^u.nweal ua mercenaire qui Ua» aille pour ceu» qui «elrepreitMui l'ouvrage. Makeoa. Dértt'T, Fapti « »aeovi«eer. U ****?*# rat ce dont il l'en faut qu'une »»t eniirre, le uV/o»i est l'eb Maee de le i lw*e ; le *•»•/>« «•*•-./ e»t une ot de faii l d'oam». rn.il Par ta /nui*, on lire ce qui n ni pot _fait nul ; par le o«jat*cme*w, un ne fait pas le NiiiriTVM, tKii'teci. Ho» ri. La «eMrWtWaf i# doiune par réducalMit ou la religion, qui rotnpt le caroriére ci l'accoutume *t» joug tonal ; U daiieeur e»r «Lui» le raractére ou dans l'c»pri t : «lia vient eu de fa. blette , ou d'iodifréretice . on de Uts*«. ou île •*ar# , quaUtê du unir qui peul eii.ler oWenr nj ««a.sc/•ont le» produrtinnt thleaira mîhmf* dra drnço*»; ou u-r/ibnue de» fcubiuaee* he* laîroçètit*» J«fa/7aVi>aip3oH'riibo(ineo»aeii n\aovaive pari ; m*lm#ftr en Immiiiv pari i nte/i*-Mer, e»i mxu*»i»e pariMiui tfrt [a»J < ■*•»*• ao*« (*«"■■»• /*V m/me far eat Ion* jour* u» tenue de cocnpara.Mn qui tombe sur la manière dont est la choie ou te* modification» > imn eue iBarqiaf une mnparaUou de fait» ou rf* aclinnk quî lomW iur la ri An* t e#«ta*e uurque nue c«mp«ra^o« de la qualité de» tlio*r* , nu de qua l.ficatîomi. L*r* t-fuc^au |*enteiit «V «/«e Ira autre* Il y a de* pbUoao|>beB qui cmirwt que

*Ira b •pw lea biiuainea; ila ne eeiHeiti j»*f qu'elle* fn'eut. I j-« aipeeMUuta d'une personne qui euofuit nul l« «bitte», ne to«it tattvait tuttea ««* cHlea d'une perwiiuti qui le* rutefnîi cL»ireutrnt> Miuttai , Son**» ta , Htaiotieiaia , AtluiaiKteci, Ua aie«i«.rr cl le iovn*ir rtpnutrut «rte attrntion libre de l'oiprit a | drt »«(rV» qu'il u'a poiut onbliiV»-, le retiauraMiie et la murvii> ee«te etprinte»! une attrulluu furluite i da idée* enti^feiuriif oubliée*. On te rjpprile la mrmot*t ou le r«*>e»i(> «le» chujr» qntinl uo vent i oa a le rfUMimu' etti U ewe de* Hn>*ei quamt on prul. Le mraawn.r ramène le» îitee» elT«eeca et la conviction de Irur pet^eaitteitce, l'esprit lr» reconnaît ; la rrM.nrre tenu HiR>ui. Mik*4t«tir, r>uéki, Oa se trrt du mot de me* rmee eti f*it de dcitetue ordinaire ; dp celui de m*aagrmtm dai» la euaidiuta de» anfaiire» ; de celui 4**pixrfn* 4 l'efjrtl de» r**vcnua. Maetnvui , MiiTtata. Le aiejuioajv eti uoe grande mrnirnt tl e»l iii»|iirê ji*r quelque ital*rt*t ; la mmlertr u'j |tiu tes niarnu't . Mtolifa. elle ett tioiple : t'eJl «u mewrixrfr »J'4» cou*it|»nrM. e. Ijî fourbe f,iït dr» neruanerij le bavard «Ut de» merv/e-'n. !tft^S, ett du aljle noble; atrufane, du ttyle Irra-faoulifr . uiéiiie |1Te «***reWtaci, Mitatu-nauc. 1j tolonlé reeoit \ mr~ré ; le nrur tendre fait mutwv*,. 0f» eti i la aie-ei det Uir» fi rw« , coaniue dea bonaineti la Af*rt dé»igue la qualité pbytîque , la paî*tanee ; /ywm uianpie l'engii^eaienl aocial, I'umuo. Kpvu »1 du 1i.iu1 «rvle; m*r* est ftinieirr. H«ftg«aa » Ibuiv^ ti , lJi%it>eKa. Ce qui mnryue, dlninçue , rail diice n>er ua ob^el par de» cararl>re?> parliculK-r* ; re 4U1 aineVepa* , dituiie de* lutuieret . ilem reBueigiiemeiitt lur un objet epi'ou ignore ou qu'où eLertbe 1 cequt tltiégne, ente-gne ou anuo**re une cbotepo«e dea n-mor-K U iloulrur ibuuine dans l'bouAuan marri i rbinueur douilue daita rtwiuiue f*Kr; le reervt du» l'boiruue nattant. Maaané , llésuiii , Ttivatri. Pot. Ddooitat. Ma»taa*e, Caaatat, Auucataïa.Ti'Kaia-L'atroelt* ordonne la m»inrrt(U aoif du aetig coimiujide le t-*n*»gt i l'itaipitoy alite cmMuirTail uutt «Wraer.e,- le eboe lUMiulttro» d«% coutbtitUul» cautc une rue/te. MftTet, Moitirrat, >lt<.tati. on="" de="" entra="" m="" en="" let="" drctaaiit="" .="" le="" doiapuur="" montji="" r="" i="" depiuilljml="" ira="" du="" muom-uteut="" ou="" mialra="" punlr="" lr="">* faisant tremper, eo U% fl- l/M^nî. En ttyte d.rrlini, viuai «aCe. le rnrp» par le» tuAruçm. vou» la m+rnjftw eu réprimant Ira apjtéiiiti «oui le mact/rt pjf de» aarriee» qui le touriiteuteut. Matiàaa, Saitr. La m*ui*r e»t rr qu'un emploie dam le tneail ; le #vj#r e»t ce turquol l'on travaille. La tuaurr» d'un daaeciur» cooikiie dau» le»*

phrase» el dam le» pcoiée» ; le jiyri «•t e qu'nn e»pliqi«e par Hlet. Mari»aL« Miriaae». l-*r premier t'a|iplii|i»e à celui qoj ta matin , ri le r Tond) à cr-Ut qui en a l'habitude. Utrurer iwi Manaaci. Di»n paa*a)*érei ir «V/rf eti nne dnp»e» qu'un trtrtl ; 011 j r iAy>r «bute» r de la vertu qu',1 affecte. Mti.tacoLiVeK. Arattitaiti. **>/. Attatitttiai, H Mliaa, Mlkiaoai, MitTioavaa. Af«?er. e'e« metlTe enfile toute tort* de mt j mati****?, c'eat m'îanrwr dv» dro* ne* dant «lu liqueur» pour le» ioeorpoeer. On aiV/e de» liuueuxt, det l*apoMmitii, f rit »toee_ Ou rarWle par *r» aeiiont : on a une torle de droit ; ou r/r ofi*>e par tes qualité» 1 ou a un tiire.)là»4i»a, MiL-int. Le iwtM**e ni u tiuaple privatiou du bleii etre: le n je nu mal jorniiif. Mi»«n«, Ansaa. On atriue dr lai chose qu'on etnplieïe nal ; on *>t«ie «le relie qu'uo ctnptoir a faire du nul. On witt-e en ag-jttaot tau» riinr ni n>ttawi. °>i «tWe par e^çèa , ou moulr*'pa>x4iit tet tlftaitt. Viwt utautaute Uic wttiiue Je» bieu/aila . un ui ^u-*i*,n>r d'ainire» «iMngruicttl». La errraaw^aaie eiut-nrie mujour» une idée de utrrveib leut i la trumforamuo», plu» »iiuple et plu» facile* s'arrête au» •p|'aiT«ce* et au» manière»Mini», PioriAtioe , A»t. A»T. MtrT»K. Pmi» , r»»(ei, Jlfet/i» a un «ma (rrWral i porer , c'ot «r'fr- rj^n» le vrai »*o» ; ^w, raeifr» ativ ordre. Oh aier drt «xtli dr» b»ti-i ; ou I*-» pU tec »yiii*!rie. tfdibw i 00 le»/.-!* »ur M ■<.. m="" fitati="" jolu="" t="" frnnnc="" a="" tnu="" lia="" jajrrioenu="" pruprei="" .1="" la="" p-="" teste="" lr="" uiaiiu="" res="" h="" etle="" limt="" de="" prit="" l="">f est d,in» tn-.lr la |>er«i-niir en na.mvnnritl ; rile etr lut In grandeur et U beaule. lîoe femuie j*Ut reuuit tt l't-li |tjTn«dr la 1*1 Ile, 1j r**e;iil«rîté rt \n «Inurmr det tr>iil» . la fraiibeur du colon** la gtiicv dr» «nOaiv et amU : ts m-» Irait» . let boi>uveiueui» riaient pïua noble», ou dirait qu'elle ett betlr. Htat-'K. PttiULa . RiaiTitLi , Gatriskitta . V/nuit, Motit, J/iwa/re tlrtigitr lai prt|l«na.*e d'une rb-o»e qu'on IM1filî?*-. AaAtWe, le peu d'intérêt d'une «fiuae qui ne eonvirul qu'j dit enfouit ; hagvtrlit, |j frivolité d'une cbnte dont ou m* uufj.l fuire rat: *e », UciuelW- il ne fjnt pat a'nrrrteri a*^e>e. la pautnié, la nullité d'une r)ui»e qu'où otrprtte. Mme», Viiii, yti'tr ttVtpruue que l'action de eontidrjrr, vtier indique le trrit>e «I» l'artion- Ou mtre uuobjrt et uu wm a un but . ivirr t>'mi}]|*.«nar^ d'apré» *a »«UiA teuleiiloi l'unique pou. vt-if. Mo!*n, tlateet*. V«?d# ne renferme que l'idée d'tin ^tre •«ul. quoique général i «mo e**i rmferuic l'idée dr plutieur* rtjn, de loutet |e» partir* du acTMiV. Le preuiirr *■* pr^ml dau» un tent particulier : l'ancien rt le nouteaa «.»»>./»', V» lerr** , L* te> cood se*

prend h la lettre dan» un «eut qui u'eteepte r>rn : U tofril qui erhaiifTe tout le Moudi-, toote la terre, v»t tuppoa le foyer do l'air ee/. Mo-.., ,u «.v;.ti tut Uoaaa Ou appelait la coor et les Kent da haute qualité1 , te gnmd manié: U A eau «aWr lirni fiait la» grn» le» plue pntja, La ttaiitancc et le rao^i font iVeruad OA«de,* La prdilrtte, | etevatK»? , une fleur d'eapril* la deLVa' te*»e du gout . la fluette du tact , l'urbanité tlarat le laneige , fout ie éeaw aieni/r. L* fntua* oande ett la preaniére cJasa* de U tnrlélé; tr are* aaotWe en ett l'élite. Mo* t. MuiTint a. Jftf.ir d eti g ne une aaaiee détarbA* de touta «titre enavte pareille, toit phyaiqv* m+«i0gn* ne pretente que l'idée g< aucun égard a «iw dlttiuebou. Moactaïa. KiiLLaiia. pL»na»Ti»iL U atoaueeiet* pread eo ma q va ne part; la re'/Seeie peut être prisa est bonne 00 e» ma ut a*»? part « aelon le» eïrru»>stai»cea ; la »fair«arene(eu bonne port. La «t^iene vient du uiépri»t ta rmitftrir dratpproure avec i rouie « la piwsvnim* ett un badinage léger dont | dlTei ett de rejmiir. Mot, Tiiuk, Raraasaioa. Le mot ett da ta tangua ; U n-rna* du tnjet , Vrrprtsuon , de la pensée. La pureté du langage dè|«ft»d de* mat>; ta (irrcision. dra (er«*i 1 «ou brillant, ta ju> de» rj^»i««i. Le moi e»l établi pour faire usage «le U eoratV. uste propoiilinn ; le mnt n'a qu'uaa Vej dirteerul enlfv elle» par le s te» te Mot. ISaoL I J p+raJr a uu ami valeur propre à faire partie Let eut mire elle» par le *,',^*!*"'^n^ Mot' , bniiirr. Tn ruda/ear oa fait pua ifentjepri»** ; va Umnuie saut ne les |hoiutuit |>at. Mu», Mir»«ii,Li. l-e oaar r»t un ouvrage de macoavrverio iot> ceplable de dilTereiite» d meoair.ii» : $mi bul e»t d'arrrter, da ■^p.irrr. de fermer; la nm.'vitUt e>! une «oile d'édif»*. un atue érriMlii dant set diinrotineit son but est de defrudie. Le» aw» d'un jardin. Ir, mum.il,, d'une ailln. Mnt»fto» , (.Ntiucaiif , ni»oi.Pt ma. .W.ra//«a peéuento l'idée de rein placement d'un oluet par un autre i le eAéAg*»atf n -»ul le d'une aimple iniKl.fkuti'ii*- l*e» mufaftou* par une Ane* tuittoei rapidr auièuent lea renav/uritiiu. Le cfWeT/eainV i\'*st qu'une olie/ation. la m^adam . une luccetiioci d'ubjela, la /é•Wur/un(une déroia|>nvti'in> Mru u, R^Liiftovet. SSttrntl dettgna l'éebange, ractâoo da d'inorr rt de reeevoir. «^"f*. le retour, l'action de rendre selon qu'on reçoit.' 1,'êcfijng» eti libre rt volnuiaire, et tetia iirtioo e,l n,>,t«*{fr; te retour eit du. et relie artiun ett *tcï ■ tet servîtes volouUire» rendu» de |wrt et d'autre *o|it de» ier*Ke* osq.oa>t . mérite», at-pjitlèt de pari et Nisot , fUaor , Ttarv. Le «aâ«r ett gro» et roort ; la ta> ilrur, U ditTurwiité le eb^rqrrul en ruynr. I.'bnmme de rnr reor-» tu»lte . gro* , uiumuIcu» . rond et ratuaseé . robuaie et W*i« , est >or, N»Tetti. Ce qui ett œi/nait du tnjet t*

et.iatalt n'évUil c qui ' lie aï. rat «arase/ appartient au tuje l que par la re NtirffTf.CtaaKPt, taof tatT*. l-a aaiieré ett IVtpretalou U plu» tioiplr d'une id*V , la ronafrnr-r rat la» tentiuietit intérieur da la put rte de tua *irve, qui nniJeilK de rmi dittîuauleri Ttst* gtnmif ett une tuile de I» tottite ou dr rinetpér>ejiee_ Mnvart (1 ■(], 1» Kiivirt. C'ee nfirrele e*t une pen»é« . BB 1r,»!t d'iiiidgiiMlloii, un tenl.n>eo1 qui rebaj.pe./a aarrefe ceOyi*If d».*. IVir limplr et iof-cuii , mai» tpurituel et raiiauuujbir, d'011 erd.iul qui a dr IW'irH. Piin.i*. K***i an», SitcasiTi. laarîatJlT*:. t^ traeaovVeat nué vertu i|iit eutperbe «le pirler autrement qu'an o« pr--n* ; lit Jr+^dirt eit toi iJtMi >,*|itrrl qui f-iil |»»rler ci>iuu>e on pei.se . la nanr(f fait «lire 'ilireioeot re iju'u» pente, quela^uefns» faute de reflettnn t V*ngrx*itr fait avouer, touveul par LrUae.c* qu\» tail et ce qu'on tcitt. flaatai , 1ttri>aT»t. C»ae** On narre aeee art • poux ait» >» prop/r, tnu* lea li^biUoti. Ihver* pwnpfr* r.«»ae«ubl^ for«ae_l Uiar nufiiifi; U w*r,*T ett twli|iO*ée de plutirrir» f+apUl. Kirriei. Ta**»c»uavv(tlo»*.rrTrTio*..(;ou»»roLin». ta* «cttirrt r%l |'j «teinbl.iee de» qtuliléa ivalurellrt ; le trmp+rm'wr-il e»l le itirleor.r ibt tiuineur» ; ta c**iti fn/ e entier drt parties du corps; la fiffitttw** celui de* babirodrt docs.'«iinlev A»rTn»Ft»t, IXucata , Piwrrt- Le ada/aamier troealllo a U iniiioMivret le p.A'fe tient le g«iuvrrrt*i! : le **xAee ett coi«.*> £ le ca]iitaii»e propriétaire- le» dru* premiers »• ditout du r-jo d orient d'une simple l*aiqne K-i , Nivia». Ar/cat un tenue r>nétique qui nsarepa* tpel pavti « que rteute d'^teté. de rotulruît sur l'eau; * le* rrandi liâtime:iu ou le» Tjii»ejuv Le aexireett U ar/qai *a lSlum, Nnit. le #>»*Tr e*t propernaetit rhmnine «l'un xr, rtentnttJC «l'uur telle «ouleair. Von» opjMivte; !e ut i Ci tout traitez souvent lea mr^et coutrjte «•rte de liriail, N.^ttxiiK , ^»irr*; nnurrllet de parler, ru.renlir.ri ou l'applicatum mwrrlV detrf uie* ^ le urin'.Ty «e«e en ett I abat»Kat. t'w.ae. Ce cal MI ut clair, l Digit*

The text on this page is estimated to be only 8.43% accurate

«.aanrr.J»"»*» exprime l'essence de la r h rquifcrauoo de d'eyeuié. U urMenf i est Le premier orne"ïir»,5o»»»»»»»,îl*t«»T. U neo/mncu^qua'na pas »cm1 b w, ce qui n'a pu encore paru : ex qui rient d arriecr e» msuf- Bu habit ne*/; ni Diode aeo'etfcr un fut rerenr. Sikh, Hesost- /V.pper ladiqueéfeleuieut de» kiUu et do useehias portatifs | ioruri n'indique que dtt babilletneota. Numii , Nootii., Use», llabil ««ma, d'une nounik xnede; wMte/ babil » «a* l'on xienl de aaettée à U place d'un «ulm babil are/, fait réeeintneut. rVomis, Dèaieaea. Drtugw. c'eal décriée; oainrt'r» c'est »UWr. Celui qui ejevaiere mil nuirei «lui qui tww «toi perdre. U calomniateur - ~rr.fr le détracteur «We. O,, de. «f-e u «Itraee) on ue b «eml p«- On eiwiere prime l'état ou la qualité de U rdif icuae t nounerre eat un dieaiuuLir qui marque aa jeuoceie et quelque cbmc de tendre ou de fiai ; nounou» capeline uu rapport particulier de La nouée aver aun ordre. itérai, ItansBoeas, OutiavaTioea , CoaainiaaTiova, IM. uxaeeese. Lo oeee fait connaître ou reaaourcaùr; la rraiavuue DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. un ad* de ponToir qni impoi* ni *h nt ; fttrtt est acte d* Mri«cutia« qui arracn* un consentea an acte dît pu.ssss>s»ce qui ttr «*< tin jxte d 'cm| Co»T»H»li»*. Ot»ci*t, Diiaojiiiirv. Obtint dit b«««ac«««p ptk» V!i> Unm/t*; il ajnqt« i U dtik*m*'tit* U iiemem iittputUot«; ridé* praun d*ai«rim« est a. Tuvaltacri. Ce qui est «jAtew ounqM de cUrlé, ce qo. tu i«mtruntirt , le» être* taorau» *>A«««tW, et »'p»Wr*i q«e k* ■t lea courtUane •uitfmts le irdcte et ee^tUenl le ^riatee. ■nue en place eat •uttgé par dea toUkîtourti l« evrillard ral «oiede r par aea familier». Oaaa&earuia , OaaaavAaca. Oéu en aaatière de rrUgios l dans lonl US..,. 4 otierveul'en ao d>> ire rua , on ne dit i o4i^«e». recat. »7 fait durer nor ettenlireauent | reeViennanea «t le roullal d un eaaaaeu attentif el de amurellea reubeediea i la ruuiderurua eaaauiu» Ira dtffereutee Im d'un objet; la rt/rni, eat la r-">'rt appeoroudio ou mûrie. Le» «•*»• eapbquenl un toalo; lea reauveaer retèreut ce qui eaeriu l'alteurtioo -, les eormeftoui deeoovrtot ,]or ua uoaeel eaanaen , de» chêne» oomeellre : lea ewu'oVmlieai uëedoppeot le» eUrêreatta rapparia ; le» rr/luiaru atppeofundiaaenl lea adoo» . liront de nooecllea penaeeeKerieiaa, Siooirtaa. Aeri/ier', c'eut êrgnijUr d'une manière ouilicutique . de façon que la cbnao aeùt constante , notoire [voua ii{m/(ee ce que roua dVclarua arec une résolution ea«iwei roua oon/ca ce que roua fifui/ea eu ri'fle. On aerr/e dea ordre» de maniera Imio UUier que l

ubéïiaauoe i on vfntfit . Anaa»T».,Jc»taaTaa. rVoumV, c'est fournir i la aubiirtanee dea corp» riranu , le» ahoaeuU qui ae traïutWeueot en cette aubilaace i WreaeoMr. c'est poearenlr 1 ce qu'il» aient toujours dea alimenta ; ruifeoier. c'est poureoir h est qu'ib «lent ce qui eat nécessaire pour eirre. La mère oowmr son enfant i an stoarrojenr a/iasanle dee suidais t la charité riureafe aindaoent- Vaut noumatea eu» lea» j eun» a/ioimie» dea étraaoTer» , »i roua cestretenea leur cusuossunalion i tuu» «MSmres eecua. que eoeu aoniiageuHoeaaiasaaT, MtrratTte , Hooaaictaa. Jfearnj/eaa', qui ■tout rit beaucoup t aern»/, qui se eoenertit en auliitatsce i roearrreier , qui auesueajte la substance. Le premier run^ue l'effet ; le aeesuid, la pcdsiaaee. le Iruisiénae , l'action. Konrat-n (aeoia), Atoib oat auesaLtna. TOni j naoe design» mieux «M grande quantité de rapeura dloead ue» dans l'aie et osenacaiit do l'orage i «taure caractérise en anus du t» peurs condensées- L'idée de nue fait penser a 2'cueratioa : celle de auee* b l'orece ; colle de aeasfe, è Vubacua*ltd. Au Aouré, on dit tunabee aea uaej/ se perdre dan» Ira ■u#r; une aee'e d'oUeausi an nuofe doranl les jau. "t". Kasaeas. Aner exprime l'art ou l'action da diatri baser les couleurs aur an fond; nuancer apfimc l'action d'obentr oa d'amplerer leurs nuances Hua.. Aecee.rVu/eai purement négatif) osasse oa queb[u'«a ne août ajnoajincs qu'arec une udgalion. L'honune (rossier n'a net/ ëfard pour personnel l'bc usine bnnneta peut n'aioir eeneuus ehtard pour tel imu'eMu qui n'en mérite pu. Ifoeian»», IVeaialaieB. /Van me/ sk|nine ce qui dèst/ne un noœhre; nicsrnr,/, tu qui ■ rapport aux nombre». Les lettres Mtfir'ouVj serYniî de cbafTrr» i Ira sera «uasenfeei osarqueul les I de chiffre» Oatvtaea . E*u» -voir cm U iiéee>a.téi |>c>nne« manière». OaaViena , O. I dan» ta velouté i rentre, dau» l'ack Dien, eèVii * aa eetlxiiê. eaa. On «4/ffe à feir» une ckoae par le de4i**j «t/afe par de» prom^w» ou par de a^are eat Vol******!»* aecoui|>^i^. Oéien tiiien détixae ua>e •cfjoaj pertiouliére i el eeVi^ranrr, kVxacutfOD babiluella de la rè«l«, OaaaiTaa . Giinaa* Aeccuriia. Toua eArenr» la loi * en eiécuiatit ce qu'elle ptrtuciil i Tttaa 1» ganUt, en veHIant a ee qu'elle ne at.it point vioUe; voua Veec+mptmet par l'exactitude a reaunlir tout ce qu'elle ordonne. Oai«v*«r marque la ftdalilé â ovon dottlr ; fwrfre-, la |ie-r*érrraihee i tnmpUr. U perfectioe. de l'o-jfTe. 0«»r*ci,a, EurlcpawaaT. L'eAitartV eat derant.ll arrête j Vemp*tK*w+nt eat ça rt U . il r^tit-wt \'tmti* a quelque choie d'élevé , ïl faut le vaincre ; l'tmfAAfmtnt a qu>elqiie cmhc de réaiant, il faut »'m d*i>arra*icr VaAttmrU ae tro-uve dan» ttiirnOttart»*ri»a .OrivuLTurl. Uopmidtrr relu» d'ecmiï-r la raiaun par

une ut^poaUn.11 a cé«Jarr. qiu lui eat NtorrHe, et couunede tinnpeniiirnt ; l'aéjnW ne s'en défend aoeivnil auc par une voioartéde par caprice , et de prano» déLWe*. L'on eat eaVa«eA*fjivafeafT. è TiFuinaon. 0(c»aioa>Occeaaaiica, CoaioacTvas, Caa. Ci»c«a»T»»ea. fjVcuif«uv »e dit iruur l'arrivée de quadjaiue eboae de nouveau « daiia ua teua met iardiiterinîué immic Le tceapa co nune pour roujot ; %Mti4/Tawe ie dit pour ce qui arrive san» qu'on lo ebrr* eba. avec un rapport au trap» pr«»euti f^tyancturw mdtri|iia la situation qut priivkeiit d'un cueiCAurt d'événecaenta ; rau indique le fund de l'atTaire. avec un rapport a la particularité, ri/wjfmc* ne |K.rt« que l'tdeo d'une tfcnae acrr»-voira à une principale, Une belle iK**u.en ; une etc. urmte* favoraitaa t une iM-vene. rare avanU-e*ai«; un rau preatantt tue «n+mtmmci délicate eKer. Ciacua»v*»c». Oo» u». Sut ao». L"e>*Vure«1 V^arvation «eniUde a Todorat. l.'>*uV«vr peut être iatuenaïlile i La $rmitmr doit afTecter l'or(anei c'eat unr oeW furie. (Mt+r eM e;énérvque} ttntow »e dit d'une forte odeur. Au pluriel , lea aeWi et le» Mttun «oui des parfhun»; lea ftv»rreu-j sant plus r«rtea q'se lea entrurs. Oajeea.Halaaaiv». Lee défaut» recalent Aauaaa/a; la* vice» rendent e*a.»mr . Un inécnant est mdtfmj ; un* pes^nrine contra* riante d«rient Aaije>oe» et île* cnentea. Oa-miasv. Oaoaiiéaanff. Qdartfénwt ae dit du corps qui nrnduit l'udenr i eeiWeai, de celai qui produit U aenteur. On ilaire ce qui eat ee.tvuar; ce qui est lU^wa/ te fait aanti/. Le» «dtxiftrunti parfusacnl; le» àdùt%*ti tentent tx>n. (S>4kt4sc, Covr>»*o»it.p llaaaae. Vvt/toU* eat un rrra*«f jeté furtivataeeit avec upreuion; le t+up d'mt est ua neavW fugitif, le rvdfarwf est I* ad>on de la vu* qui se parte sur l'objet. O&ttfêvU ne ae dit qu'au propre et dan* le »tyle Uuwlier i rcapd'aii se dit au figuré cousine rrfmnt CBwaBaOevaaaa. (a€«r/e ciprinae ce qui «al praduït par un agent ; a^rarr , ce qoi e»t faut par un oejfrier- Ùmm de I* crretHin i t'ou*ragr d« »ia jour». 0»»ica. Mi»i»ràaa, Ca»aa*. EutirOt. L'a/are impose un devoir t le un aerrior » la cAe/rr, da» funcUntu i IW P Oarii.», Ca«»aa. Un* cAarp rat »o«oUncc; un effet eat a rie. Orrai» ne , Osaanoe. U«ff**mdt ■* fait è Dieu , I ae* aalnU ; Vobiutf* m te fait qu'a fheu : VvUaiian est alors un sacrifice ; Vtf/mndt, un don relixieuxu IMmtm a un arus plu» riyoureua am'ujjnmdt , il ne ae dit que pour e*prrtn*r le tacntWa ou le doo fait avec le» eéreuaunic» prtacrite» 1 l'idée du dVin tuftî t [» ootulituer une affrundt , aane ccrcinouicw. Or*u**e»a.O»*tu*cis. Offta^vrr «ietiifie ttnpél, U*r de .nif ou d'être vu cUireiueat \u%t l'internoaition d'un obstacle 1 eAicarr»r tout, aoit par

babitude ou par inutitté. On appelle inft le» «trr» actuclU suent dan» l'inaction» »'*b aiineml l uiacUw». «u ka apucUe Cetia rp«(fi(irî % a^i.qo. plu aouecot ana cbo**»(A 7 a de» |^*a» dont on ne peut dire que U vie aoit Mire, mai» qui la peaaent dans de* ocru patio oa «u#axie*. Ouaaaaeea, Sœrcnapevi. M4via»v. LWreareuv voit tout *» noir, il « arrêta à la «eqqmutioo ; te iai^«aimi voit tout cm anal; t* cet toa.ooVTeo ..rde, ilcraint tout Ou»»»», Fteot». Vaenc*. Los amdti tont l effct naturel de la tluidilé d'âne eau qui coule t elle* ne «'appliquent qu'à l'égard de» rivière*, en laiatairt une idée de cour* paisible; le» /*vi indiquent un peu d'agitation, et «'appliquent à la me»; le* «tseur* marquent une plus forte *f llatîo* , et a'appliournt éga* lemeut aui rivierre comme è la mrr. On coule sur les aad*$ t nn eu port* aur \t*fl»ti; on a»1 entraioé par Ire rarw;. Or rat . Oottt», On otdttn ie diHcrtnJnarii peur une cbote. pérof qu'on ne peut te* avoir toutes t on rAe/fir en comparant lea cfia»r», perce qu'on veut avoir la tneillrur*- Entre draz ebose* perfaiietnent Agiles . il jr a I •/■rr-, mata il n'y « pas a cAmir. On peut *jtf#r insna r*or«i>.- «ai* on ue peut rneriir sans eajvt*. quautJ on rA*t/it pour sol. fmy. Cuoi»i». 0».ea, Tau rira. Oeaaoa», Boea«aa«i m*nt» anv*aeùr*a ■ une eboee qui a d*?*' l*~» cr tinumts ocdi» naires. Le cadre eat l'e^HeesmeT d'un tableau \ un voil* eotr'aoT*rt eu cet la aurait *' la» sculpture» , Isa gUauHandr* en sont U O*. OsaawaaTs. Le* c*irmt*tt août un 1 Ovaait, Taaua». >d'MnUoaiaa*. Ourdir, c'eut disposer les CI* peur faire une trame i fmeir»-, c'eat passée dea fil» entre d'aï ri rme.ee-, c'eal i -.^r fil» entre d' le métier. An figuré, imner s* pries* 1 1 euruVp c'eal cemmencer; Ireeiee, c zJ' ' piu* uti lrrvsvi rts simj fiitu^aseaf est une macfaijne ing-WItevis* doi»t les arta b et iM^Sciesjc*» *• »eswi pour faire^eurs o|b-ratr«* fils teneuk» sur le t plan 1 Avancer l'c fond et d* plu* odieux. Outra . irrvsvnssrT. L'» idiut Ira àrta jiinjitr* »e ter m mis 1 \'i ptu* irlcvèa * tiina». tLtea 1 tiques. 0*TUaS«»asrr, OeTaaaseiCa L'insulte cal la parole eurregeeniV de t'bomiue aur/ugeur. Oevsép leaiaaé. Kou» t-trmme* ind*fntt il4 nn suaurai» irait» suant fait fi autrui saut» on» yeux i «ou» soidu^s aairv» loesqu'4 est fait é noiia-ineèmes. Oevaae» »a a'nestv. Oeeasa» a'atvair. Tant ee qu» la* lt»ou*Tn*» iftvent*nt dan* le» sberieea et dan» tes arts , e«t eu^ns/e tUVttpnt t tas com pou bon* dea gens de lettre» «ont d*» ee-ruga» Paeea». Psrnaaa». Pi P. ta, Pansa Le eore/r cet u» li»n pour encraiasor du biuil t il deaifne Is qualité de le terre el la production 1 le pataruee est un champ ou le bétail pâture s il marque l'abondance de la produttinn de la terre peiinre au bétail i le pàtn est une terre uu pa.l le bétail

. U rappelle l'acti.*i de psilr», la pèmre est une terre inculte ou le bétail Iruace a paître, la»» pré» forment des nare-et le» aomfei a uni des ne. l.rufri ; lea broyé re» . le» boa» (urinent dea pair» t le» fhrbeu , le» nwaia ineit des pefsrer. r.tt.ije». Peu. a. CcUi. q« cet par./,» «tmo la pui* Digitized.by Google

The text on this page is estimated to be only 8.98% accurate

i8 DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. ii i* i .11 1 jinr vue,-, '«fin*), i, iKif.iiPerunV ee dît en propre dans on . ou a dut habite pour ! bUiM i e'«t «a «scie de vain* peot aYlre pja bui/jA,'#,- i ut ne pat être pmetjffut. Pate. Bl*«i. Lin et , Havx, Burit». Vu objet pai/e est faible do coluci» ; un objet ArVatr est trèa-peiar oa dépouillé de 1o vrmcilé de tei couleur»; 9 est SmeV lorsqu'il eet plombé *C taché de omn il eet Ame lorsqu'il ut défiguré pur U décharné mer* -, U cet AVa/onf* lorsqu'il «ci père joequ *à l'aifadtêMtnant et blanchi- Un cravaiesceatcstpaV*,- um pereoeuM saisie de erstnte nsi éACue un rnalbeureux oxeurtri de coup* eet Aride ; «a pénitent contait* per de* jeuuee , de* aeeéreUoae , eet Aér»/ une feuune crépie de blanc eet àJtfàrtU. t**.-***, s« ■«-•>. Otui rjm y-»i/nc tcrnibe « défaillance i celui qui i* p*mg ae débat arant de tomber. Ptpuin.Si raaaeeax. la preanir* désigne le facilité de prendre les couleurs vU lM Formée d'un neaucbei le second , cette ferulié esercee et eae effet». ^ Pa ■ ^iit^i, Éiaue-, Le sutteayn'eue cet Pauvre d'une feuFînat un exaltée, qui »e pie il à voir sudeeat-dieu de ne ira heaume i tt»{* r,i p.ruvre d'ua mûrit sage «ai point «w le* couleur* de la r*r,u l'homme dam irvrueT lee veVtue Pi 1» vice*. Cdw qui Ut un «tûr censure avec dcf.iuw j le pesrcmsrr an fait dee vertus. Paaa»c.t.t, Atideotia. La easuAWr a poar objet lee nx»xîic.rx d* murale i et Pu/ieeon*-, lté lait» d'tûttoHr*. Lee pavée ii/ei eoat fréquentât dane rtLvaafiU; Peaaaferre «et U cereetrrv dee autrag ea uneutau». pAktca, Oirssrravto». Pmmo* désigna l'action et eoa bot ; ef*Mtaf«f*t. le manière da faire l'action et eon prirteip*. tin fait aae chose pour la p*r%4* i on U fait par *iJr*/eri*a. L'ajrearefait p*na*e da» rluiee*. Panade ee dît •eut fftu«U« ou ioihlTércnt i vtfAtotétm réveille l'idée de (fuir*. PiiiuMiivi, Somma». U peru/efimtr est aa argument vicieux; (• H>*At*m* eal an argument eaptieui i île induirai ea erreur, le prnnmr par défaut de lumière, le aecend par aulitiblé. Le jmnttAçitmi eet coaUalrc eu foisonnement i le tupmaaie, a U dr»Hure. P»»»*».n, l^eaairteea. La panvtti « l'art d* te maintenir A wiar Laid? ;]Vr«n»i)feur a relui da turjieeaidre dee ropae- U» fmmiù9 a l'air da «'nçcupcr do maître i l'«ranM/fmr ae eberebe •ae la table- Le panur/e paie en adulaliooe; IY«or*Tu«, La e«w*e ert maiadre qoe la /*V< **+ni.Ai -, eelle-d a aa lenirt* dan» le tnaperameat , H le /amie, dans l ame, ta prnntière e'applâuoe a l'aclioei da re*|«m W«n*te k r*Ha du eorpe; la aeooode, a edLo du rorpa, La avuimi craîul U fatigue i le /aunrani hait

l'occupation. PaarAit, r'i^i. La par/ait regarde U beewte qui neJt dadeeenîa , de la cou i tract »oo da l'oarraeje ; et le fiai, celle qui eiaeit da traT»|- L'un aelat tout dotent i l'autre mootre on aoin pjrti.ulii-r , une attention aui pin» patiu détaile- Ce qu'an pfui m»riiB Taire ti'aet pet /ai/iii/ce qu'eu peut aaeuca Iraeadiar n'r*i pat fimt. P«»La« ■•.«., Mat, raat.ee. Mat, rt. Pa*T4oaa, RiniTi», Pitraievea. Oa que l'on rrfmrtxt en pluateure perte que PatTicirea. Paoeete eaar. On mùHàtimm e ne enanplnt , lorequ'un rat eu nombre de «eut qui la forment i on y preaafaurr. toriqu'un Ira aeeonde. P«ar* (ee mer et), ea roua Caria. Oa «e de leur rdnv, on arrive de roaj*i pcrii. Ou «ait un objet de (eau e+téi , ea le regardant aux toutes la» farm ; en le mit de Aanhw nom. laruqae tout «eut q»i t'entourent l'aperfoUent. La utalbcureus cherrbe le ftfrtunr dr r»i rdret, jamaia U no la reneuertre s la faveur du prwiee »tiire dea bnnneure «V r»«rea pvttPa^na, Pt»T, Puanoe. La aam# tat eu qu'on deterhe da tout ; le turf, ee qui eu doêt revenir : la pomea, ce qu'on eu reçoit. La premier a rapport à rateemblegei le eecond , « la pmpficté; la irnâiaeuie, é le queauta. fine aevne du corpe ; «iw part du gâteau; an* pofiau dlieriuge. Pk», l'uiar. pt «nome* le négation i pormt appuie ever force. U premier ne n«e qu'en parité, le eeeond nie ebenlunwnl. J«ur^dUe |e n'ai buj d'argent, il eurnt d'en avoir peut pane dire je n'ai por«r d'argent , U Tant n'eu ncoir nam/ du tout. !'*••■* . •■ P*aaaa. |,ea ebotee qui /wurar n uni qu'une etietenre IhJtnéw ; Ict rbntc* qui «e pau/ on aat pair/iaeur par lee nunieree propre* Hn i f+/#tar4 uvarque rncèe \ ou ctt papeferu* par bypocri. La mot wr+ft laa aurpeeae loua. Parte, Paarrot, ftaaaaa. .Per/v désigne tout gentien de toute eeprew de troupeaua . et particulaàrrmeat de groe betoil ; par* **"*• P«t fiuelqnrfi't» dane un eena generiqne , te dit propre* ment de relui qui garda le tatciiu bétail) êrrger n'indique qu'an gerdaea de munlont. Pat'taa, Inaioavr. JYtcsrtiTave , Meeoiaer» G* an. Le pour*» eet «pu* au braoia; Wmdigwt j eut plonge-, I* tau manqu* dru r>re*Daêret neceatiree de la vie; la enUicite U charité publique i le gueae étale la miterc , a»«c l'epperei] le plut dégodtaeL P. s*, et t. laaifievea, Du art t, Betoie» Nfcaeeirt. La pouurvtvuai une tiiuatlon dent laquelle on rtt prir* dee coennto* data» de la via ; l'indi^nMV embent tur elle , an y taauqiir dn eboeae neceatairo ; la aeier/e ntt le manque de tkrre* i le êeteiit et le > oerenue «ni plut de rapport eue ercoun qu'on attend i le Ptia , Sot ne , Stttiee. Le *e faire aet la prix d'un tracail , d'an eerrtrc ; la ente ert le m tare continu d'un trerail ou d'ua eerriee noatauu ; le r*MU eel le pris ou U eare d'an* pareonaa eugafeeiet, deneunaeutra acueptian , I*

eotde et l'acquit anal d'an compte- Pair déeigne l'action de délivrer U rade* ou la ra/eire: radde deeâgne te prie de l'engarctnenit i in/airv dceigna on beenin rigonreau dane cetul qui le gagne. Ptree, Acorrrraa. Pmytr, c*mt remplir U condition d'nn aiArthé, en livrant le prix convenu: ecewrrfrr, c'est remplir no* charge imnoaeu da manier» a être qurtlo arec celai par qol elle était tmpueée. On pâte dm denrée* , nej nryMire d*e bbligatirma. Le peieiurnl termine le marché t l'affuit d«harSt U persout* nn le rbnee. Peiae (a roi a), A roi a ea l» rarae a rtiaa etraino* ennau. Oa a peuw? è faire U ebote i laquelle on répugne i on e de Ai peine k faire ce qu'on ne fait qu'eeer ditnculté. On ■ prw ft croire ce que reepril rejette ; on e de h peiut i croire c* qu'on ne pcrtaada pti eitéuiont. PBucata*, PtwvB, Panrtattae , lecLtvariou- Le nrucnenr eet une direction vert le bat; la penir, nn abaissement pro* grutuir qm mené dr hant en bat-, la pmpeniiom, une tendance latturefl* vers un terme qui l'attire; ViWinarro*, une impree. tâon qui fait plier d'un «lté. En morale, le pearAaM marqne une impulsion naturelle ; la penfe, nue position gUieante; In peoperurua, un puiiesnt étirait; l'rur/iaorieo, un goût, nue ditnoaitaun favorable. Voy. faeuaariov. PasDanv» lHinr. D*m* nprime une durée de tempf i peiaaaer feil entendra un tempt d'épuqnc. Lee onisereta te «ont itmrsnte ce qu'on a décidé ou rciotu Ptritiitrtr aeJit delà rpminite; p*rtt$i*rt de* OptoBBIie , de 1» Toluoté. On penr*én> par l'habitude de faire ; an aentare par U fetuerte. PeaaoBBtaa , fldu. iVrtéaaef* eet relatif en caeuctèVr de lubjet renreaenm ; reVe, è l'art qu'etige aa rem au poète l cerexteriaer le pav^onnage/ c'eet 4 f- acteux à le r en jouent bien eon ruer. Pestera* a , Pote*. G astre 4. Le pesaV eet l'effet , la i dr la ptmtiitmr. dont 1* force se oocntne f *wrii* , le COTpt f *•!*.••■(grwt :fr rrrt le rentre OU il tend. PaeTiLaaT« PuTtumu , PeaTtis»Tta*B • Petnrfeaa. Pet* tUrmt , qui tient tir la rwstef auefi/nufs/, qui en eal UifWie; prttiUmii*** » qui répand de tous cote» U contagion ; perrr/eVe, oui produit U poste. PuHtmmtUi cet le pfoe unité ; aurn/àrv ert didactique. PamtncB , Teaivtaace, Vivtctvâ. L notant* aarnAmrnnît inanneaunrnt^ar tçn cinprestainea.t irrdfléejlai ; t'j'l ic*iup , pm «btclimenf ; -cUnvriiL^at. Cn fait tes provisions c* ni ou nés aawai la campagne; la eeanuar Pétai pBruavrqrB, Taaatt ore. /VnuW eue déuîgue l'époque; tmdtt eue marque lea rapporta mnrauu et fait eeetir lee contrastes. PtmAmt ave l'rnnocenre dort , le mine veille; ftmrfvi fur l'ioitocence dort en pois , le crime ne dort que dont le tourment. Ptetie , Pan**». L'un est l'effet on le produit; l'autre, la rente, fraier, étant un luUtant.f formé du verbe neuier, cet

l'action prolongée d'où Baissent les prturei. Pestaa , Pescsmo-e , Ssvt«Ttov , Covsciasca , Iota . 7Vo> tiob. Le peatre est le fruit da U refleiion, de la méditaiiou. du rapport que l'on taisit entre les êtres • la prrttption est c* que lea yena da l'esprit «u du carpe reçoivent 4 l'eitCTieur; la rewafirt*. l'impression faite sur te» aen«; le toturttw* . le tcntiineut inné du bâen on du mal, de Pieu , d* l'immortuUtdi l'raVe est Piroege dee objets itsua IVtprit; la notion est cette même idée complète , méditée et grevée dane la mémoirePeeita f Sovuu , rWvca. On pritM avec ordre pour connaître tan objet -t on rauf* avec inquiétude , tant suite « pour parvenir * c* qu'on souhaite; ou **Ve pour t* or ru per agréablcmenl. Le philosophe proie è rarruugeinent de ton tyiioHne; l'homme embarrassé d'sfftirrs rna/e aux npedirnlt pour en sortir; l'amant tolitaire reVr b te» tmonrt. Pastara , Hi*tT*rrr,Pt»»ir, nlvuot. Le penieur embrasse, approfondit lee objet» , et de ton application naitseut de» peuaie» nomiireute» , neuve» et otites ; 1 boantne mtJtteuf ee laorue a moine d'objets , le» cren»e devant are , et profite tonvent seul du fruit de tet méditations • |» peiur/t'arUehe nviinenltnément è une peutéequi absorbe toute son attention -, l'etprit ert dlvrct olijrtt, on do motus compare les fs< n seul. Le rral pbilotnpfae ett pmmr; le tage , peiu if 1 1rs ' différentes est MauVfeftY; le malheur eut , prfutf 1 1rs hommes tourmcntéi* d'une paaaiou sont rrVrurt. Il faut une grande éagacité pour les distinguer en les vnyenL Paa^tw, PI v 1rs tat. />m;ent tient de la força de la tomlerr et du «rup-d'oril ; m*m*t»mt tient d* ta forer dr l'attention et dr le réneeîon. Cn esprit ptrtûAt voit Ira cbmee au travers dee voiles; an esprit penéffuar approfondit les choses. 1 Plaiveatta , CtacoetoccrroB. La penpAmie est une figure de rhétorique , par Liquéfie a l'ea pmtion timple d'une idée on aub«trtue une dentrlptian ou un* expression plut développée, pour rendre le dieenurs plut agréable , plut frappent; (a errrefirerarroa est une «i pereeion détournée, «nlvtitaèe k l'aspreteion oaturelle. par cunvenaoee, pour l'utilité, toit pour s'abstenir de t'eipreetion propre , soit pour faciliter PU> telbgenee des choses. La circoanKu/iM «et le neVipAnaje fami Itère; la amporuie est U rirrea/ecurien oratoire ou pnétaque. la ptripAmtt est un détour pour exprimer sa pensée i elle ounetttc dans l'arrangement dé* idem» et l'addition i l'idée principale j la rrreevLforurjse est dana Parrsngemeut des mott te) que , dm idée» qu'ils présentent , la principale te trouve La dernière. Je terai» trealseureui al je pouvais obtenir de votre boni a le remise de ce que ja vous dois, ett une etrcee/acarian On fera un* awtpAreur, si après avoir peint ta détresse et lom

la boute en générai, puât celle du créancier, on huit per la demande. Paauétata , Pi «ira *«*.». m cerpe rtt avrmeeérV , lorsque are pores laissent le passage à d'antres eurpt; nn corpe aérait pwaeftuaVr a» l'etpace qu'il occupe pouvait contenir un antre corps tant dépla»r »igr*inn tonteuir avec cCTiitaooBcu qu'on a commencé ; pmntntr sigmhe . Pm «et oppoeé à beau pjif'S-é i lteautx>up , pri» reU qui a peu d argent , peut en avoir mu pour ses I homme qui n'a |»èm eT argent , en manque i-nux tes besoins. Pbvb , FtAtira, Teteava. Le vue du danger subit encan te peur; et elle eet frappante . elle produit la /m/eur/ ai elle abat notre espérance , elle produit U terreur. L» peur est aonveot ua* inquiétude vive pour u conservation , dana Pidée du péril ; U //Veareat un tiwuhle plue grand ; b terreur eut «a état eexabUot ■ causé par nn grand péril* Partira, Lacas. Le pTernirr tit onlir.iirrmrnt rffrajé des dangers , de» péril» ; nui» il en mt qu'il pourrait braver, car il n eet urâ que par l'amour de toi , qui peut être dominé per un plus vif amour t il oint pire qsr la pitié. qneJqurfeu le dédain ; le /éoAe ne bravera jamais aucun danger ; Ù art sud par régotsme ou rsmonr» propre » le pins fart des amours ; il t-scrihera aou honneur . aa conscience , set parente, te» amis , pour conserver aun bieu - être et Paugmenur > u inspire le tnepris , l'avers Um i c'est un monstre dans r ordre Pi» , rite- PVj n* doit c'émpliryae que eacnm* edeerb* . et aignihe en pare état i il est opposé à mieux , eomute pare l'est à meilleur, ft est bon de l'éviter à cause de sa duretéYttti , Canrassio» * Ce* vrstfaarine. Le parie est U qualité de Pame qui dirige sur lee maEheureut le sentiment de là charité universelle i la reatpatirea est le sentiment de ptttt artoti. leunout excité deiu Pame par dee matheureui dont la doedeur noua frappe; la cenn/ie>nne« est l'apiessiou d'un vif mterét excité per la rempeiirea. Pt-aieoae, Raaasrvax. On »Ulnt t* maThenreux par uo mowvootent de pitié j on regeer/e Pahsenl par l'aUacnrmrnt- Le dculeur arrache dee pfemfei ; le repentir émette de* regrwr. Le mut pAameVe, employé peur soi-même, tnarqoe la îujadrstatioo : lorsque nous nous pinignoms d* un» maux , non» voulan» que les autres en fient touchés. Il marque quelqoefm» tr repentir; on p/aiei te» pat : un avare ee pW tout , jnaqu'tu pii i fivt'Ù mange. Un enrurdur na/VstnJ pmoiine . un cymrsçe fémee ne te p/aier jamais. Pt.aitia , Bobbbos. Fineiré. TJœ mite de plmitbt fait W 6a*Aevs; tî rirn ne le» troublr , xi leur durée paraît probable, c'est la/r/jcint. mot qui n'a de aeiu qu'eu UnaeiimQoa> f ajlIoaNBua. Pttrxitt , Ds'ticex. Vo terri L'idée du aéattsVmt d'une vtste é^ue: ten^pent b*": » rr-r^rer du pU.w ^ Puirrjl» eVArje senutioo fViilé* de veAipéte»^ tnute

traiurllr Ces trtâ» mole r» primant autit l'objet ou la censé du son riment ; nn dit : t* livrer entièrement eux pUair» t jouir de» denret de la campagne ; ee plonger dasu les eeraplér. Dane ce •us patte -tempt , tris que le table » tare aux agréments de la nature ; \ la moUmse , de la déhanche. pLtvtitLB , P»ob*»i.b, Vhtrrxaiuaxe. TJn* excuse , < tjwitif . nn prétexte plmutbbt, ont l'apparence de la vérité, obtiennent l'approbation , au moins précarrv, s'il» sont . puyés de quel.rue» preurex; IU deviennent preaaxVe »rmhl*Urt. Inrxqne ces preuvm leur donnent l'air de U vérité. Plbib, riBMtLi. Le premier • rapport A la capacité du vaisseau . et le teennd h c* qui doêt être cantruu dam cette capacité. Aux noces de Cens , les vase» furent rempéis d'eau , et par miracle ila te trouvèrent sdemi de via . Pli *a. Ptot»*. PAV, c est mettre en double per plia ; pfrr**V c'est rapprocher lea deux bouts de la chose. Phtr et /Veree difTerent , comme 1b pét de la cauedare. Le papier que vun» plisse*, vont le pfim vont p/eret le papier que vnus roui ex. On pAe une étoffs. et on «toie une brancha PVfee rt /Jeyer t'rmploicnt dans le ern» à* tVeJhir; a tort ptirr indiqua ua effet plus grand, pin» approchant du pli. L'homme faible p/te tout le fardeau qui feil /Vo/re eet honune fort. Plier «t pm/ee empnrteot un* idée d'arrangement avec une dettinjûrm partieulaèr* *. on mit* dn linge , a An de la coaeorrer propre ; on le plat* poar le renfermer. Alors pfier aa dit de» ebote» qui mettent en plfa quet». Ptcx. Osvs a* eant , ptmtîr a rxr r>-^ . U jeu^dr/.rnena da«i-i [i»r liL» ; p,'?r rr cwn init t ce qui se met en rv»«e. Ptm établit uor mtBpjrai»

The text on this page is estimated to be only 9.47% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. 4. D* pAu ajoute une t su» rai xm d« difreparaiiou Inverse et implicite. Il cwlet est riche I «et iM«ttr. ?mi (»■). tYsxLxirss , Optai t ■■■■iii ■ à m qu'on « dit i rfW/euri j «m» «spéee 4 c*lfcr* qu'on vient de rapporter; «w eWa augmente ptruaa nr^iTcllr rjîften U force de celle* qui laffisaienl Poxer (tu) no tous, La ntennion. Le point dm jomr em\ riantant ou la jour nnano) à peindre; Ai peint* do /eurent le temps où . n'étant plm noil* Il lia fait pa» eneova jour. I*e patnt eu jour eat tadiriiabla i sa nuirornl on Versa âii qa'nl eiiMc , t! nVxîit* déjà plus; 'a poi/tte du jour citdiriùbic i iod exisPotsov » Va»i». La mot pmitm ai prit»* use contexture Cpre à oontexUr le s***» ; samte désigne le soc (pu attaque principes de la net P»ifm ac dit de* pUataa m dea préperalieu* dont 1 *«nge ast dangereux ; armn m dit spécialement de ee qui sort do coep* de quelques animaux, la rifjvé ni on peuee / ton me est la eriue. La sublimé ssl un p—ton fiaient. Tout pekton produit ton «flirt par la renia qu'u renferme t on dit la mum da la vipère; le pot ton d'une plante. Poteusarr « Pto**sr. r'ieuea/e'appiaiuei lacfaosequi piqua; pxgnmmi an mal que l'on éprouve. On 1rs il est pif mm ; te amal qu'il resta rat peignant. Voit, Polics*. /M» ne luppose que dea signas extérieurs , t équivoque*, da bàraveiUanre ; eWiré suppose daa lois I éeabfcesent lès devoirs réciproque* de auerrv-ettlaBC*. Les mise» pW«rr7 raient tairai que les bocunes poltt. Poi iresas , Ctriuvé. Être poéi dit plus qu'erra «W/ , l'htiiane eirit peut n'erra pas encore pWr; la einbtè regarde la fond dea choies; la poutene. la manière da las Caire* de tea dire P'oy. Civi&rW Powane . Lac us. On est idrJkr par caractère ; on rit pohron par crainte. La /eVAe est abattu par la m du danger, il ne conçoit pas ridée da la résistance; le pottrom est inquiet inr *ea suites du danger , il est aux aguets soustraire. La SécAe se laisse battre ; le la dernier» extrémité. La emrheot est un vit». PV- PxeaBrx. Pomes , Paéttr. Éreecs. Le ponufe l'est par la puissance et par U hauteur dea fonctions qu'il esertv dans l'uftUae i le fnimt, par la dic^ûté rt par le rené; qu'il occupe t fWfec, par la consécration rt par le «ourexueinent spirituel qu'il a dans ajn diocèse. Le pentijttvt est une damiustiosii U pfhUurt, nat distinction j Ytptte+pmi, une cttarre. Poacas, Arrosma. Taseseosraa» Burosrua. P*rt*r n'a rapport qu'an fardeau ; •pporer y aionte l'idée du lien où on le poète » fru>ueorrrr j ajoute encore l'idée de l'endroit on on le prond ; *«■/»» rfrr entbértt sur tontes tes idres par on* attribneion de propriété du fardemn. Lan

ernebetenrs swfme les fardeaux ; Ces donsealîque* opportun ta) qu'on leur emose chercher ; les roatuners cruaieorreat Les BBsrthaadisea t les voleurs *mp9ftTMf ce qu'ils ont pris. Poerea , Avosres. Onao«-" p-^i oli*rr*er oa jMiur essièse. La p*+dn «et le terre deasécbee et réd)nita en nsoléenlea^ la MUjJttVe rst le pùudrm U plue ètn< qui n'envole : la pousnèr* s éleva d'un corps réduit en peanaVe. Poes , Ane. Ces deux mots sont sraaaiTmos lorsqu'ils siçti Crat qu'on fait une eboee en vue d'une autre» mais pour marque dm vue plus présente i ejfneo marqua une plue élolrioce pour loi faire sa eoor . rnait l'sînS 1 rciers ont le chose pour pour but t'es a jrurl3 pour le prrwr rt \ > tre; le oe/tme né se bat qu'A werse n'est qu'un détant ; b 4* née. On se présente devant le pri< cm lui fait s« coor , afin d'obleoar are grâces* Pots, «)u*»r. iW a meilleure f/race lorsqu'il s'neït de la osorvonna ou de la chose qui régit le verbe ; «neuf lorsqu'il •'tait da ce qnl eat rcei ner le serbe. On ft le m moi ■ ft ne me »*U d'.acu^e ûtLurej owulb mai k u*v prit iMlifTéraiL c,»"»"»«. Sim d« aeraiin cm i. la Ubcrt* d'agir ^ |. ,m,t do prirtés naturelles, la awuwj/ ttîminoe» la pu/j^aare s'saTaibtiti la /«Wu sa perd. Psttcirica. Goorraa. Aaroa. On tombe dans le pr+tipit* / on -a»t anfUnrti par le gvffrt ; on se perd dasts i'oérnr. Le pre< aster emporte l'idée d'an vide escarpé, d'oo U est pmqur impoMiblr de aa retirer; le second absorbe, entraîne, fait «Jisparsiire tout ce qui an approcha; le troisième emporte ritfee d'une profondeur immense. Le préttpîc* a des bords iquî en «pproebrot, et il Janei te g9u//rw a des circuits dont on m peut se défaenr. l'on 7 est emporte malgré sot ; t*o*r du eenerr «t le diffus. — La *ve«tien est daoa les idées nettes et simples sans 1 PaJctsior, Asevs scviœ. l*o p'tvrii ' iépj/c Ira fbn^es die* iit»c(rj pour «mpéther U eoerfusion des idées 1 raaifrurrien ss> [sera Isa r botes pour In considérer à part- Le but de la prit*«ion est de ne point sortir du sujet i relui de fodirmenén cet de ne pas entrer dans tonte l'éteodoe du sujet. La g éométrie fait d«a turntiwu exactes 1 la métaphysique fait dm eArr>urn«u. Les Idées pmtrt sont U raie Is plus sûre pour aller «u vrai ; souvent les idées oéirmrie/ noue en élnàrnmtPsinicarioe ,Sssaou. L'un eat Is fonction da prédirstrur ; l'autre est son ouvrage. Les discours forts eux infidèles pour leur annoncer l'Évsngile, se nomment prooUcmfiom t ton s qui sont faits ans chrétiens , pour nourrir leur piété , sont des i*r+ Paspiono* 1 Parmrérri. Il est permis ï temt tr morrî»* rfr faire une /feéVfnin ,* 00 la fonde sur des probabilités » dea jectures; ponr être pnpk***, il faut une étudi l'homme et des événements passés, ponr arrive, que tels événements doivent arriver Paisauveacs,

Sordaiosrrt*. Un bonttne prt*mf*xnt n>»t yirtoujours un hoinnse eopenee-, car la place suffit pour donner U pmmmtAtêi il n'y a que le mérite qui pointa donner U /epetvm vin t^m a v^u' de epprofondia de roncliaru de cn qui rnw«Df ftriov a nififTinr, mit Tétat d'an esprit plein de certaines id entendre d# contraires ; Is svrWwnon fs favorablement on d éf a v* >reU1 entent d i Pssuias, Parurrir. Prrmitr se dit de ptuiieurs êtres distincts, niais envisages dan* la même suite; primitif se dit dm états sacenseib du même être, la lengne d'Adam et d'Rve est la pf9Mu+r+ dei tantjnesi rite est aussi le langage primitif du genre humain. Piroreo»Arios, pWrmrtov. Psfiroi. La pnhrrupcaiom est idées , et qui ne peut en r. it prêcher l'âme a jnger "no objet; le rst la p**a*Tupaiiom absorbe l'esprit 1 la pré* été l'impartialité ; le p^tyré Ate te doute, Pataoeavrva, Parvn.fea. La pwufuftre regarde 1rs préférences parsotvneltes : elle vient des rvlstions entre 1rs p*rsoont*s ; le pnrt/fxe regards quelque avantare : il vient des statut! de la société. La naissance donne des prererorner ; les charges , des pririftgtr. Psès, Paocoe. «■neae, au propre et dans le langage ordinaire , exprime une prosimliri de lieu ou da temps ; prit est usité dans tous ko styles , et s'emploie selon diverses acceptions et dans une foole d'expressions figurées. P*s>s>res, Orvsia. On lient A la main ce que Poh prémtr; il suffit de montrer du doigt ce qne l'on offrw. On >W> irntr un fruit à quelqu'un j on hti pffir d'un meta qui est sur table. Psésoumos, Coviaerass. la s^feaperanest fondée sur des motifs de crédibilité, des faits certains, des vérités connues t la can/reAire, sur de simples apparences, des interprétation» , dm suppositions t elle est niée le- 1* prrrsavpnori est donnée par les choses 1 la reo;tvr*re est trouvée par l'imagina. Patseerris, tr, Doerss, Sor-rcifrets- Pmt*niit semble l'effet de l'imagination qui . uns indlcra , tans preuve* , s* figure an événeaient futur cacnme s'il était arrivé, et fait éprouver par avance à Partie le sentiment, surtout de douleur, que cet r'HinnMrt doit lui tenter. On re eWfede ce qui doit i»rrivrr , d'après des intbcea suas surs pour appnycr la probabilité de l'événement 1 le «supren tient plus h la eonnjlMance que l'on a des moteurs et dea pawlon» qui les dirigent. Pasvasra (sots ssi.sra LaPaienva-'m fiotde ses desseins U t générique et s'applique h tout le petens; (la xccT* ,# n'9 d'ttisee qu'J Mlglon chrétienne). /'reTn,e est vul Pslrstst, que la prttni*. JureeeWe cet prêtre* chrétiens , juifs et l'égard dea peexres de la rvi gsire 1 Mreedtaee est noble. Peivssms (»•), ss Tasseau, •■ Otostnsv. On ** fir-^.e d'un avantage que l'an rrok avoir ï on * 'm $?*njt* lorsqu'il est constaté; an t'en prvWaursujr «es roncurrrnts. Psiss, ^veratas. rVier, c'est demander avec

respect et ia* Manee ; ntpphtr, c'est prier avec humilité , rtnjtrnM ement rt ardeur- On seve pour oManàr ; on rmppf»* pour intéresser rt honorer. La «wppsVoaboo ajoute à 1s ptiért dea sif^-rs qui Supposent une distance au moîni du momml cotre crlni qui prie et celui qu'il prie , ou des breoîue • des désirs nr^rnt». Paies es oie sa * Paies a bîeaa , l*vft«» k tJe ss. Ptitrdt eftàee est un terme de rencontre ou d'oreasion; prier m dîner nsarque un dessein prémédité i pner marque plue de femiliarité ; imiter, plue de eonaidéniion. Quand on prie de diuee. c'est sans apprêts i quand en prie à afïeer, l'apprêt doit être meilleur ; mais quand on umt* m elaee, il doit sentir la cérémonie. Psiacira, l'UtasaT. Le peimip* est sus eJtmrmti ee que 1s cause est à l'effet 1 le principe peut exister uns effet. Dira est pemnpr i U bonté est nn de ses eWeseaft. Lesr/saimtr des tcieuceS et dea arts sont las régies qui dérreenl des prtntipet. Paivé , Asrsivoisi. y ne. Arvatvoisé. Parvus. FseSTBS». On pnrequtlr5n'"n d'une jnti"«»jnre qn'il avait ou pouvant avoir; on |e/nu*w tl* ses espérances. Psivaa (sa) , s'A ut s* ik On «'eéjnéuteo c« te '9 l^ii dra plaiairi, daa atinanu ajna l'oa poiuralt aa procurer. Ou k ^>.trr. lorairsa Ira araut on n'a» uaa paa. U fn—ut» nt pl«rt roiirarnar qaa l'aiju/waM. faix . nU„M,t,,t. u pn» «al « aM la r»p«ua tu ra ipia la cho** iBariw. Vaoa thuÊt 1 ron don do naa rrramprair pour un («rit J ■iuJia. Jutrardl; oo. la eboee vent t U répayes le pna de la service. Le salaire scruta. eat le 1*j Psosiri , IsTfasiTt* , Rovvlreri. La promit/ «et la dispoaim de l'ame à respecter les droits d 'autrui. Utmugrù* eat la peoéir» mise è de fortes et fréquentes épreuves. L'Aeanenrré ■emble être d'abord tout è rextérieur, mais «lia réside réelle* meejt dans un ramr noble et généreux , incapable ds nuire aux autres pour ses intérêts. PaoBiTB , V.avo , Hoeeava. La pr*hitd s'Interdit rlgonreuseent te mal défendu par lea lois en général ; la veetu fali le bien Qu'elles ne peuvent prescrlrs : elle est active et dans le ccruri 1 iooanr est comme le flambeaa de la vertu: il mi dans le emur et dans l'esprit , il rationne et Juge. PsoiLstuTteca, Dooraei* lecxarsis. 11 n'y a point de îion de prononcer 1! ans les choses peoéUmaiimurt ; il n'y s pas de raltnajs suiotsetts pour se décider dans les ebocea dtnteute*t U n'y a pas aises ds niions de croire dans les choses iwrreainet. One propcaiûoo aventurée est pro6!ematiupmjeur se dit on mauvaise part, aeeeSgue dépend de l'application. Paooccriov , Omitt La pfodWrjee eat le trait de la f écoodtié; IWnser, celui du travail. On peut f*ire en employant le* prntées d'sutroi t pour « il faut créer, fer. CEuvsb. Paovte&rtoe, Sseattsee La profemuioM eit one irrévérence envers les chose» sacrées . un emploi blâmable dei rheert

précieuses. Le tnertleg* insulte la divinité. PaosssBS, AtTitciats. PaOBoaeas Proférer, c* rat prononcer * haute et lntetl>eibla voit: orrieWer, c'est mjrnner Ira syllabes; peenoofer, c'est faire entendre par la vois. Lliomane profit* des paroles ; quelques oiseaux arueoJrmt des sytlabeop des mots ; dea étrangers m penvent pat proeiv»rrr noiro langue. PkOiB, Bon». Le mot proie désigne ce que les animaux carnassiers ravissent et mangent a 1a chasse; le mot Aatro déûeno I** dépooillcs prises sur l'ennemi. 1> premier a une idée dedettrnetloo; le second, une idée de pilUge. Pmteat tonjoort odiens P» oj iT, hasasi e. te projet est un plan pour 1 Vséenlioo d'un dretow; le dette** est ce qu'on vent exécuter. Projet tl dette** ■e prennent aussi pour la choie qu'un veut exécuter, mais la prvtet est plot éloigné. Fof. D cassis. PaoetsA&a, PaoeBVOia. La lieu oh ron peut sa proinmer est une pro&teetàmie t il n'y a de prvmneoir que U lieu diiposd pour qu on s'y promène- Les Tuileries sont dm pro\»etr**rt «t des pronenêotet i des bots unt des premcoeéW et non de* penmraoïri. PsoesrvBB.s'Bvosoit.DniivBs risots-On promet de payer une somme . no le peparf si bien qu'il semble que cela soit fait par anticipation de temps 1 on donne parole de la payer tel jour; et si cela ne suffit pas, on 1'/ rneoev par écrit. Psourrirons, Citiirri , Virama, Duuuci La prompterusV fait commencer ausaifot ; la téléett* fait agir mm interruption t U wfe»*e emploie tous las moments arec activité; la suf'feece choisit les voies les plus court rsPaoexB * , Psorxu rovs. Propre è désigne one aptitode , ont capacité, une vocation, une destination- On «t tont formé a Vf* couper Paoevasesnow. PaoerBavia». I* aeor*reneJi«i qu'un acte de respect; U proitrotion marque une^ culU. Dsns Uj Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.87% accurate

ao DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. t Incliné, augure de m pré* m reWre ; dans U prvitratiên , cm reste pro. pi?Tscr.o* , Aoimcbs- Il cil d'un bu* •rater poor un* place sott» lr* mupvtt» «l'on boiomt estiané ; erpenHaot mi est plus sur de l'obtenir lorsque Pon ■ la/vurre* um d'un homme puissant : ce mot r»t un tatismsn. IWmii , ExrimTs- U premier se dit Je» actions rVsalxnies ïTun ave.iurier, d'oo *w*dal ; ers/a-ri , de celles d'au chef, d'an herue- /'rourjje exprime »u»i Wb une frottis*, ane témérilé; le lut it d'ersVwci a quelque dut* de plu »érieux . même ire niqncrnrntP-.t , fuirent , T»ArT*HT, Puriuw, jlaiTdetea. 1> jh.Mjohh était le percepteur dr* revenus publies dam l'an* iii|Uit* . le /namitr lèse I impôt en argent *- il est oa fermier, ou rameur, ou entrepreneur; le» tr»u*nti donnaient une •■«came pour un recouvrement ; le mot qui |wèsentr l'idée du soldat qui met k contributi»! 1» pas* ennemi , eM une dénomination odieuse «Linnée au tai/anf qui te charge d une le* rit veiai-dre, mmJt&t'tt riait nue dénomination bijurienxe qu'on dimiuit aux a-swi**'; qui vexsienlPr»«ri. C»*ertrt. PtsiciT*. roiniii'i. U frtte est l'état de l'aine pure ; le rAeirére «I «ne sert* sévère qui dompte les 4ppri.Ce du (MW, l'épure, et le tient du» le re»prêt «iirré dr le)»t ; le pubc*te «art toujours U pudeur devant les désirs et les plaisirs, pour ménager la modestie, la remïnesce fait résilier k U huit de» plaisirs par L'empire sur le* •en*. t.a p*reie est IVirelteoce . U persévérance de le (Aerrefè ; la rAo/félr e*t «ne grand» régularité de mu-tirs i la p*dn%ti rat U respect invivable de la -nulcur ; la eeuriiirsrr es* l'obier Talion rigoureuse dW loi qui frustre U aatur* de m droit» /'or. C«*»tbtipcaaaa, Pc ti rte a, F.#oaa»- faction de fmrrf*r enlève r« q*i «tait U pureté apparente i l'action de puriaerrrnd la pu* rrlé perdue par le mélange ou la corruption; l'action d'énumr •nppos* déjà la pu/ctf etuxnieaté* par des rpurati©*» , de» rsf Qeairrl.TtLaeT. Lea fWVrVi forment le caractère de la pertonne , rllre sont naturelle» ; te» nr/mJ< en wtot roennnent , fia m) ni orrfunv. On ae sert dn in*nr la part qne |r prendrai à telle ré»olulK.n. />r. Pot- ». Q-t.ii, PaiKn>- u«*rqn« U resoemblan» , c'e*t nn trrnie de •iinilttude i ^nr#f w» «arque rapproaiebatioa , «'cat nn tenue de mesure. QiiKaELLrft. ûaosnai- On gr*aJr en m arma r an 1 ; ta fnere//« en t raii d'éclat , plu» de itc^etoppe d'aîfrear- On rTT>*ai. ^eaiiidnaer snp> po*e on esprit de cnrîneitèi tntrrroger top paie de l'autorité; ttëm*jUfr • qnelqoe cbo*e «U plua eiril el

de plue rrepre tu*«i. L'eapJon f*t$tiùmnt; la jufe uernrvfe; le >oldat plus preVie. L'onn/eaVe eomiitt tettlcmrnt dana le mot 1 le rmpf>*H, dan* lea rtVises -. Il e*îge nne aimililnde réelle an quelque» uotuui VtuMt*gi*t une •imilihide apparente. lUrvoar a. R**ro»T **k- l'ne cltose a rapport i nne antre quand eMe j eoeJuil oa qu'elle en «îent pour qvelquo autre raison i ainsi les efTeU ont rnpptri o»x rauae*. tne ebutea reo^ pvrt «ver un* autre quand rite lui o>t proportionnée . conforme ou semblable tn* eopic a impart «ré légitime. PU • an ton , Ri* olt a> Kr6*{/>tn marque la desobeluanee et la ftoalescment i r***H* . la défection el la perfidie. Le rrittt* aVI^re coi ilrc l*autorité qui l* presse; le rtve/re, contre ta ioci* té. La reieiViM a an motif apparent , la contrainte i la re»#/« est l'effet d'une iiidimpliitc efTrénée. La ersVf/i'an marque Taclion des pe.'»aunes . «.«/d . l'eui de» eboses. ■■• r*i+ttr++ n\ la lerée de bouclier» : la »n*{tt est la {nerre déclarée : la «av/Aon fait passer k la rr*»tt*. La rr+ttJr cal toujours violente, terrible et funeste i 1a re&W/iao n'est quekquefols qu'une oppo. ai (ion sans trouble», f'&r lasvaaacnos. Rkcstims, Acrerrsa. fîna» acrtptm , non» prenons de la maîn . de la eolonte , ce HU*J^°* offr* ' formel. ^ Bacaiwast. RcraiMss». Rechigner marque de la répo•jnaoce » du dé(oùl , par un air rudr ; rtfrvgmie on ee«t//«f*er, c'eat contracter son front de nuaîére h marqnrr de la ré»tr»e, derbiaïueur, de U tnitr»e- Le *ttl>i la fmht*** doit toujours. OnVlr«Mtr devient pédantrsquo «i vit "" RrcTtm vs, Dioirrai. La d U rerii.iWe coaidu t au bol en aui dârïee, l'autre esécute. La eVoi osant. oinv» montra la bol et la voie vaut cotut.inttimrjt La rtnie. L'nn urf ni iliinc plulot lJili*]rrltl Rsx u« ii-, Coci-cctios. Areuei/est l'amas des eboses rcctieUliesi tuttetiian et prime l'action de rassembler- La eW/ectien forme le recueif; le nrmeit n'est pas une kiaapla ca/Urttan. Le recuei/ unit, lie, resserre plus étroitement les eboses qae le tntfétiitn. On aj»pe|le mwi/ nne petile e+lUrUo* ; cl grand recoei/. On donue on rt***lt de nièces fugi être eboisi ; on donna ta ce/i'ecOen des bistocieni d' doit être complète. Racuiaa, RéesMjaaau. Reculer suppose une direction opposée è la direction naturelle de la marche ; rrii an manvesnmat cootrsire. Le canon recu/r.- do» are/. i hutorkai 4'na p«|-s , die eu f» ' a^rL^cmi, VfstTll. Cmleni vrrbct nprifliient Yafirxiiltm Jet» tous laulu Ifun Itttt rt d.tu tau Iran r.pport» "'I ' imp.irUnce ru bien djfftrrntr. On n/nkil lof i« intrrru. mrU ron«l»il« i »wiiri an »«*f» In vëritri de]'l.«»o|i^ Ln pâi.loeia On mêjit* m vvoceancfl . *n inoiin , m. urwl p4iu M|fl lir mrtiitfr ujn ur^nX. Hé.Tio». tWro.a. U ^/.rMM» e»t l'ertioi nwr; 1a eifurmt en eil l'WTrl- l**ni \f CemjM de 1. rt: vn mal w>

retW • o« mardi, eus abtu ; dani U trBM de 1. Raaaaata . Coeesaaia .Toecaas. Lorvrsf nom r-reneutar« légère part k la chose, elle nous regsvsb; il en faut prendra •1 j * à-nu c pnur irivVPe nu'iï e*tvir>n* ; elle esl idui peT»->unc'le lorsqu'elle nuu» /airJU. Rùre, Disicrios, Asat «isrsiTioa , Cosseir* . Covvispavées. La regre regarde des biens temporels confie* k qum* qu'un, peur lès faire valoir a« profit du propriétaire auquel ■I doit rendre compte ; la Areenowa est pour certaines affaires de finances , nu des occupation» auxquelles on est commis pour y maintenir l'ordre convenante; radtWWfrmnaA a pour nbâcts la jus tire ou les finances d'un Ktat t elle donne da pouvoir ; ta ea«eVdi*r désigna de l'habileté k l'égard des ebosev . et une tubord.' nation k l'égard de» personnes ; le gonrerneosenr Indaque tuse »a|rérioeîté de place: il a rapport k U politique, Rcofo» , Covrs.és. Pa»s- R*gU* m dit pnoeipsletsum! qne l'on conskdèrs une |»ortion de la terre relativement s icu Cl^vatioQ au-dessus du niveau de la mer. rwn'rve, Inr^q^* l'on s'occupe de la situation relativement k l'équatrur et in» m>lrs ; pmjê , lorsque l'on s'occupe da dûnat , da s. te , dts habile nr«. Rlats . Mincis. La rvgfe prescrit en qu'il tant faire ; le médit* montre U ciioae toaU faite. On suit l'un*, on imite Riûia.Rsatauavr. La eêrfe prescrit les choir* qu'on d .t faire ; le rtgltmmi, U manière dont on les doil faire I.'r^,,,: - . l'buiuanité . doivent être les ré g f et de U conduits ; elles Iwh;! déroger k tons les mg/essenfi paru'rulîers. Ratiitossc, tléocLiàssusriT. Ces drus adverbes se pren • uent indifféremment pour marouer la r>rr«éséranca> - on éiué^s rtgUmmt ou rtjgu/iérraienr boit heures i orconataniccs oà i rraienr boit heures par Jour; mais il y a des gtrment veut dire d'une manière égale, rt ekune règle: et rrgW.«re*ae-n rat régie dans la conduite \ on est ra>vrs' dans »r» aiTaires. L'bamme régie ménage aa réputation et m personne . l'homme *w>gë meeiage soo temps et son bien. Reaii , KsarLiaa. Ce qui rat eeg/# est stsujetb a une rée/e quelconque, omfortue ou variable, bonne ou mauvaise ; ce u-ai est regvhrr »st coufneme k nne règle uniforme et lonaUr. La mouvement de U hsnr est rrgU, maia il n'est p» eegWtd^, d n'est pas uniforme. L'ne vie reg-fr* s'entend au physique et au moral; une vie rwgvhhe rtt conforme aux principes dr U ruemlr Ce qui est ttgtê n'est i ou mi* k une règle qne par un rbrss bbee ; mai» tout ce qui est règmher est conforme k la règle. Rat-aesa, Rsiarasua**. Le retath* rit une cessai^a ée travail pour réparer les forces : il se prend en bonne part . W fV/aéaVaveaé est une cesaatioo de cèle i 11 ae peend souvent en mauvaise part. Rtfcsvi, Susxius. lorsque ces mots s'spplâquent ou d.*entors, re/eeés rapport k la

science et k la nature des eboses. juèV.me en a davantage k l'esprit et k la manière dont on traite les eboses. I." Entendement hnMmn de IacLc est un ouvrage Irvire/ere'; on trouve te jaèfimr dans la AjoVe. Rblioios , DivoTto* , Pi»t<. le="" mol="" de="" ee="" est="" pr="" dans="" un="" sens="" formel="" qui="" marirue="" nn="" qualit="" l="" et="" uns="" disposition="" dn="" c="" k="" dieu="" .="" fait="" qu="" ate="" masque="" prtint="" ce="" lui="" doit="" ta="" pie="" te="" faii="" s="" acquitte="" avec="" plua="" z="" la="" ewonsa="" y="" ajouieun="" ext="" plus="" eefrg="" eo="" tenir="" ne="" parait="" :="" ouvr="" t="" enrur="" rt="" para="" au="" debors="" rrn="" pareil="" queique="" eu="" w="" cceur.="" davos.="" rausb="" oassasea.="" on="" resieeaue="" tes="" choses="" par="" en="" juger.="" voyageur="" eemawene="" espion="" os="" rboisb.="" mcsicauaas.="" loi="" rem="" gu="" nejjcameml="" pris="" pour="" comme="" qne="" m="" tuul="" contribue="" e="" rriu="" tout="" servir="" b="">r*qn il ne guérit pas. Rcuieietsscs, RBaansvavia, Soreaasa, Msnoiaa. t'c>. Mluuiac. niursstos , Abolitios, Assotrnov. Pasaoy.Gsirs loi evmiiii** décharge de la peine ; l'etr efatttn est l'acte d'un jujrs équitable ou propice; le p*rd«* est un acte de cU-metice ou de générosité; la grâce est un scie d'affection ou de bwitè- L'up*Ahoe soustrait le ronpoble k la juaiàee; |*oaVj«At/ia« rét»M»r le pénitent dam non laiwcsmce ; te pmrdim ote la division entre l offeraseur et r offensé ; la grnee rexnet le coupable ex» graeeRcsiissasce. RaolesasTins. Jlmairoeure s'cmpToie au figuré, il se dit da renouvellement des choses; /vrr^érwr*.. »* dit de la reproduction de la substance perdue : su figuré , consacré k ta religion , il marque une nouvelle vie. Rsecosrasa . Taoutsa. Voua reuroarrei une ebose d«p» voir* chemin » et voua la (menées k sa place » ou elle est. Von* in.** es une proœine chez elle ; vous la rvnrearnta dans les rues. Rshubs . RvuBrtaa, RaxTireaa. Nous reWewi un prêt . nn don ; nous ressetreeu un gage , un dépôt ; nous rr>rina*fU an s cd . un plagiai. Rshuvcss, Renies. Anvac». On eesenre k des usasimes H k des usage» ou des peetrnlionx ; on rente un mai 1rs , une rebgion; on mépn l'errror. Apurer se dit en bonne parti i en mauvaise part ; reimeer est d'usage tanldt un 1 an mal i on reaaar* au vice , A la vertuRssusciarios . RasoscaeesT. Jiaueaetofïaa est un 1 jurisprudence i c'est rabandoa des droits sur quelque ebease , /vuoa>reaieuf est un terme de ipiritnsnté » c'est le di lacbcnient des r Lèses d* ce monda. La reneacrerren est catersesare ; la Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.57% accurate

biCTiONNAlltE COMPLET DES SYNONYMES. 21 Atari , fttrgwo. La retire est le prix aisnnel 1 1c wfw eil ce *»ai rmenr annuellement de la propriété, des avance*. Rieoass , Riairoos , Kir s» rit- La rtponte ir fait 4 an* demande , 1 une question | la **^./ïou*, i un» rr/»*we, une remontrance; U renarf.*. I 11a* raillerie, une orTrntc. Le mot de *? ou*u* est plu* étendu : riyoçur cil plus restreint ; namni» e one énergie particulière pour w défendre. U repenir doit être ci»ire et ji.ite.la trpi,q**, forte et mnisitacaate; U irann*ir# vive , prompte v t'esprit doit y dominer. MoÉBir»Éi, RitaïuAvca». styreneVe, c'est avertir simplement de U feule, mm offenser en rien celai «lui U comme* ; r»fnm+a4*r. e'**.t y ajouter Je» parole* qui realcxMimt une punition réelle de U faute. flirtiuBTiR , Riuostssi, Btprrjeatrr, c'eit et poser »«ee rfi>t>c*ar de* niions po«r faire changer d'opinion , de conduite-, nmamtrrr, c e*.t exposer «sec plu* de force les devoir* . détwireciairer, «Ile m* suppose qu'un mal 4 ereindîT; la rtmvmtnM* irnid 4 cmriger. elle suppo»* un tort. Rirovaiios , Câi-éaaiTa, Kaaoonia, CossieisiTtov- On obtient mm réfmJûUûn par les vertus tociales CI U pratique Commute de ses devoirs ; l'esprit * le» talents , le génie p rotor en t |a rW*sV»fé : c'*»l le premier pa» ter» U rmommtr , qoi est idiu étendue, la ccMjinenafj on est un sentiment d'eslîine met* de respect inspiré A se* inférieur*, «es »upérieur» . par I» rêutiloa du mérite et d* la décence, par le pouvoir connu d'obliger, et par l'usage éclairé qu'oo en fait- roj, CosbipsRs»s*n, HotiiTit, Rnuti, Décatie*, Pontet. La réi**»* rr aii) I de l'avancer; la rttnm* a* t'avance qu'avec cîrmnipeclîua ; la aWenee ne se présente que dan» un étal convenable; la aveafrr'ie ne te présente qui peine: aile fuit le* rvgsrds *, il» traddeul U /«droret la font rougir. **'*/. Dicave*. Ristsise* . Douent * Dtutost. La reViaWra; est U eV^tr^ lusniuefl* et 61e; te uVaur-tV. U aVaveur». le lieu que l'oo habit*. Ittudrm* se ttit de* pcrsrmne* qui enerceut an office » as mi ni itère publie \ deetsctiV est de pratique; la rfeneiirr ae prend sou» taules aortes de rapport!R***scr, Ëesao, Cc»»s»4»*ria» , Dis ■**»■** Uinjnnr* *»i/*«»efaef. Ririatta, Ra*r*aiea, Rira a s». Htfliir ligmAa reanatlre en boa état; rearourer, remetlre à neofi *pmwt raccoenanoder, redooiier la force, la prrnsiAre apparence. On réroé/if ce qui c»t détruit i on reaMa^e ce qed est dégradé t on rtjMrt ce qui est endooiinagé. An figuré, on refeéfir ane loi abolie, un oiage interrompt! ; ou mto/i las lettres tombée* en décedrnee. et tout ce |e; rafiatarr ert peu

usité; 1 *»*»*> est da style modéré i mmtt*trmmt est le plu* aonvent familier et plaisant. Riicsir» , 3,«ài , |a»us. La moairta est le «ureèa final et une frre» prospère 1 il y a de bonnes et de mauvaises umet , ■■* bons et de mauvais rarrer. La *rer#i(e est toujours bcareaie : c'ret le vrai tntem»t ûw ne désigne ps» la nature du dénouement . la rew/V/r la désigne. L'uaue est la fin de la choie 1 le anrrea est ou le moyen ou U fin des personne* et de leur* eenonsi la téMJuu est la fin de* choses et te but de* personnes. L'uose est le terme relatif et oppose eu ctanimrnceenent ; le rororr roule sur In» oppositions 1 la réurire est U résultat da travail. Dana le cours d un combat on a divers luttîs t il* amènent à la reua11 tt. dont Tcajur est itl en tel avantage- Bfuttttt est simple et mtuîni* , H se dit des rnecea ordinal r**- Suffit s'applique à tonte» sort** d'objets; ùrue, au figuré, sied dan* la ityl* 00ble: il ne désigne que te js*ear bon on manvaU. Rlvs, Rèvaiia. La r*Ve*tee4t un genre de reVei qui ob»èdenl l'eiprtl et son! dépourvus de raUoo. Lea reWr du délire e*>*U dej rtirnrt ; la reVmf est le xéj«ltat ou la soi: s du ré»*, Cn bon e»p»it fait des r*Vr#/ il ne lea prend qne pour de* ***veritt . Riv*,Soeo*- Lrt **■■*». plu* vagues, plu* étranges , pla» désoroVmnc* , n'ont sncune apparence de raison, de tuile; le* ta*pr. pin* tentis, ont «ne apparence il* raiMm. et Uli•*nt dans le cerveau de» triées peufnodm. l-e rrW pane avec le tovomrilj le r*nre rrate aper* lai. Aa figuré, une rboie ridicule, invruienablabie, est un nrW ; «ne choie foçitlv* , vaine, itlutoir*. est un renée. 1*0» projet» tottt de* eeVer; la vie est un songe. Rivmi», Rit S. par eu hru d'où l'on était n» ia patrie; ni jo im. On n mou/ne ou Ton était me dans ton est!. Rica as»* , Omisses . Aïowessct. On déerr aaos éir» rvrAr, mai» chez an rrree; le t** peut ne pe» jouir de tua *ô»n*Wc \ la posseision el le jouttaance reuiiaes font VtpuUmetRiraïuiua , T»às-»tcnt- Rithlu.mt dit c'eil le phi* bant point d* rU«n*e. Rtvtefta.RmiLi.Ce oui est r»aVeti/* doit esciter la rtiée , et l'eicitei ce qui est nri'Wr est propre a eteiter le rire, et l'escît*. On rit de ce qui est rf#r*JV; on se rit de ee qui est neV eu/e il ne W prend qu'en mauvaise part. Ce qui est frsfirWe e/esclta psi tonj'iur*!* rire, mal* qoelqueYoïs le dédain , le méprit ; ce qui est mie/r n'est pas nsfcti/a, mail peut en approcher. Un sot est weVni'r, un tel p*ot n'être que mt&ft. hou Quichelte est rirw/e, Ragot in est rréfim/e. Vn obj*t est nfauU par un cnaitrwt* frappant entre la manière dont ïl «t et ccHc dont U doit être; un objet est riiiWé psr quelque chose de plaisant et de piquant qui csna* une ji»ie aasea vive j»or ic manifester- La chose ntM» itettt faire rire j la chose «aW* doit faire rire. Roc , Rocea ,

Roceaa. Le rec est an* tnasie de pierre trè dnre , enracinée dant la terre , et '!***• »u-deima de *a surface : c'est le genre i l'égard de la reeAe et dn eecAc/; la mcA* est an nie isolé, d'une groisear et d'une grandeur considérables ; c'est aussi nu bloc détaché du *eca#*/ le /nr**r est un roc trea-éleeé. tres-eteerpé, hérissé de point es algues. rWdcaigne la nature de la pierre très-dure ; rocAe* et prime d» fraudes masses de pierres de matières très différente». L'idée de force rit dominante dant le reenrr,- il eit inébranlable : il te prend anisi pour un atyle, un rempart. Hoc. au pluriel, perdrait ion ùoleunent , et le* rocArei prendraient sa place ; recAre est le pluriel de *** t ce sont de» maïae» esitaieeêa, iroenenaes , ardue* , dont t'eril ne ta i lit pas l'en**iuble. Roaoa, Aa»o*A»r, ri*a, Diesisesex. On reconnaît l 'bornas* roga* ft sa hauteer , 4 m raideur, 4 sa morgue; ■jrtie , 4 «es ntaniére* haotsine» , 4 te» ita.lsi le sent r*lîrieo« . nn wr»/t* tontes prétentinnt hardies 1 le Atr, 4 sa hauteur, 4 sa confiance dan* ses forces i le eWarrame, 4 aa Hauteur. 4 son affectation de dignité , au grand mépris qu'il témoigne pour lea autre*. *>». Fltatè Rot , Psisca , Paras vat, Moenore , Euraatca. Un nnnee peut n'avoir qu'un titre de principauté, a an» la poeiédar. Le eo/mnar étend sa pnlsianee , 4 quelque titre que ee toit , tor un vaste paya 1 II y est rot . 11 quelque corps limite ton autorité; noaaroer, ail gouverne seul» tMprmv , s'il a tous lui des Rotoa, Riaioa.Riaooaavi^rne personne roi'de résiste tan*, faiblir; «ne personne rigide ne tait point mollir 1 «ne personne rgeaeeiue ne se relâche pa». Le caroçtere , t'eiprit , sont *Wû*#j ; le* principe*. Ira matur* . «ont ngiJt$; ta conduite, l'empire, sont np»unM. Roiftaea , RieiDivl, Riortvs. La roù/rurcat nn défaut qui fait qu'on n'a ni liant ni égard», qu'on beairle, qu'on éloigne tes autres; la ngieW est une rectitude d'aine qui rondamoe sans adoucissement* notre faiblesse . nos imjierfrciiou» et notre impul*tancc;|a npearat une f^tdeurde jug*tsi*ii1 et de rotoialé, qui fait pontser le droit ou le pouvoir aussi loin qu'il peut aller; elle choisit toujours le sens le plus strict et le» peines Les pla» rude* : elle ne donne aucun secea 4 l'indulgence- L'kndiacîpline oblige 4 la reiebstr; le relâchement. 4 la rif*ditt; te débordement, 4 la r'geeur, ***/. Rotas. Roesse», Rorneeirl. JVeaeW «spriuse l'idée abstraite d'une figure mode :la reveodir* est ta figure d'un coeps'ronaj. ateneViu* ne désigne que la figure ; rp/endVfr désigne la grosseur, 1a capacité. Une rou* et une bowle tant ronde» , nuis eJlee différent dan* leur raoeW. On dit la /entreu* et la r^fvtdité de la terre 1 la fenaVur désigne sa figure t la rereneVre' désigne sa es parité. Rot, Rdri. Le ré7 est le service de* mets rtfrVi ; la *aV* est la

viande **ri*. Le* viande* cuite* 4 la broche son* dn rvaï; lea différent* plat* de cette espèce composent le rit. Roctb, Vota, C**ui». La renie est ordinaire et frvVroenlée t la ronr* de Lyon; voie marque nn* conduite certaine vers le lien t le* sonirrances sont la «oie du ciel ; on va 4 Rome par la soie de l'eau , on par la eeie de terre j rAeasin signifie le terrain qu'on suit et dan* lequel on tnarebe: on suit le eAcssM pavé, ou le cAessm des terres. Au figuré, la benne revr* conduit sûrement au but; la bonne s>ai* y mène avec honneur i le bon cAeatts y mène facitesnenl. Heure «t cAeann désignent U marche , le premier dama un aena abanln et général , sans idée de mesure 1 on dit faire *•*/*/ le second , dans un *en» relatif 4 une quantité 1 on dit faire beaucoup de tkemim ; voie désigne la voltore on ta façon dont on fait la marche 1 la esv* de la posta 1 1» »oie dn coche ; la ver* dn nsessager. Rossas», Roses*. Cest faute d'éducation , d'otage, qu'on est mumJi on est r»//re par humeur . Vn groe paysan a l'air nartane'; un homme famnen* a l'air,/iuire. Lsi rw(auu' „t hardiOsent n qu'U cet t le fuifrv l est »nrt** rT objets ; on n'ieimo/r nue dr» sirtimea . des êtres animés, I.'ohj*t romA'r eat vnnê 4 la Divinité , l'olitrt loaae/reit itètrult en boiu>eur de la Divinisa. |ian* |* *ent prufaue , cet drai mots ont cette différence 1 Vidée de aerrr/c* est plu» vaeoe et ptne étendue; colk ifrc-ef**, plut forte et plus restreint*. .W/ijfee ii'eiprtme qu'on ren«nmn*nt ; mmûitr eiprime la destruction ou la dégradation de l'objet. SasactTÏ, Pstancacivï. La rw'eeif f est l'escellenee d'an dlsrernrtneHt si clairvoyant , qu'il difcliiiju.* a*ti» ^rine ce qu'il y a de plos obscur i la pmptcœtté tu la pénétration d'un rsprtt ai iri«i la fruérmtê en pratique. Siosifti, Vbstp. La lexer/e inppnse d*s lumiAre* n*tnr*IT*e ou erquiaes pour diriger l'homme par les meilleures voies ; ta vertn suppose dan* le corur, par tempérament ou par refiejtîan , du penchant pour le bien . de r*loign*in*i»t pour le mal : rites soumet le» passion* ans loii. 1^ if"** rend attentif â tes r*V riu.hl*» intérêt» ; I* »*rfn a le bien de la tuciété 4 corur, elle lui sacrifia ses propres avantages. Sais, Snoaa», SaLVTatus- Ce* trois mou sont appliqués à la santé ; tefaenr ne se dit que dard le sans propre. Le» chose» lornier ne noiaent point i lercbcnes annaerej font du bien; lea) choie» aeronfat/ej sauvent du danger. Saaet. Silotivsob , Résinée*. Le taimi est un* démoostra* taon estéricure de civilité , d'amitié , de respect . fait* ans personne» qu'on r*sicontrr, qu'on aborde , qu'on visite; U lanuerr*» est le joAir particulier 4 telle occasion, avec dm marques de respect ou d'empressement i la ravr/ence est an salut de respect et d'honneur i on incline le eorp» on 00 ploie le» genouj » pouf rendre on faoutuiage

particulier. Savarsoia (os), Da savs rsoiP. Us s&es asssis, D* *■»• ssssrs- Le premier est préférabl* an second , parce que, daon]* calme de l'anse , te rang n'a qne sa chaleur ordinaire , et qnn ami ne »lgnlfie rien ; non plu» qu'un amus maaù, au figuré 1 tandis que le* letu agités peuvent se ivaaeetr. SiTisricTios, CosviPTBosar. Le coajhmfeaim' tient plu* ■« carur; la serir/oe/iee tient plut aui pasaious - elle luppose le désir; le cenrenleaienr eipnme le plaisir de peesederi la senfr* >r haa est d'abtenir ; le ceoMireasrnt est de jouir, fey. CosrssvBussr. SiTiaratv, Costvaev. On est imtii/mU quand on a obtenn ; on I est cas rest lorsque l'on ne souhaite plu*. La possession doit I rendre la/ir/au/,- le goût seul peut rendre eenrmr. Savaar a ont ■ a. IlouaiB **v*a t. Le premier peut se dire iroI niquemcnl , ou ne s'appliquer qu'A un* *cience ; Aamase | en malhèniatirnie*- Hommt aaMsur ta dit toujours reipotsuonfeinent d'un nomme qui iiosséde 4 foud an moins deux scirnee*; *M n'en «avait qn une, on dirait savant nuthénaati* cien, etc. Savoeisrs , Serconsv. Ce qui est ameoeevr a beanenop de saveur ; ce qui est ratrulmt est plein d* Le pn-mier exprime la propriété d'nn le second , la nature de VaUment et 1 mets jarrufeuf ml iensureer, mai* il y a 1 eoo**M qui ne sont pas lumi/cntt. ScaoruLies, CosKiaeciari. 11 y a des hommes acniBu/cnr qui ne sont rien moins qne ceasnenrirar.- ift craignent non pa* de faire le mal , mais que ce mal ne nsilac 4 leur réputation ; II» seral*ot itr*rmt**u . $i U fraude devait être évidente , suai» nullement eMaeieavieur , s'il* pouvaient I* cacher- Le /rrosu/e est , dan» une autre acception , l cstrëme d*4i**1e**< de ta cm* i«eaxe qui pose la mois»t)rrs action*. Sacoesta, Atota, Assisse*. j**eeun> suppose «n danger imminent t ta célérité , le courage caractérisent cette action ; aider suppose un partage de force» et de moyen* i la force agissante eÂs>(' aixiffer suppose le besoin , on lui tend une main bienfai* saute- On lecsorf dan* 1* danger; on aide 4 la faible***; on comte dans le besoin. Aies*. Stciirenter, B» s se, a st. SrerilemmJ m p pose l'intention de te cacher ; en reeerf n'eaprim* que Pal» once de* témoins. Von* ne ferlée pa* publUsnetnent ce nne von* faite* irttittmtmi 1 son» feries en public beaucoup de choses que — corps relative an goût ; Siprnaes , Tpuninravr « Toimm. L'artinA t Uquc r»morit* l*|tiiw.; f.ctioo lw*Jnu b«™i« !• H bovlncne l'ordn ; l'M *e*eitee. U ut» m ptrti* npirieur* jtuqu'ta rou. On tterl «tir le «««« et éjm» An tguri . ae, ne m lert de f l»'en perUat Ae I'E|Um , et le mot ****) est encore prêter* oieSu».*

Si.e.re.x. IrAUp^e u Icrit prir. i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.38% accurate

MU e^henbqnr. Des promette» se «entrât m fui pu la r;gner*re, Ssfcos.ServtBT. Je/ec revient tus Affermit* manières de parier : trion le texte, t s- Un «aux trmiMt t efieele de ce adoptée reste » un curur *mdrt éprouve Ira sentiments In plu» allée tu*ux . l^iea* ■fcM^eat t^j^ " U f*nl 1 1 u *^ ' lui-infsne$tari«>ar , Ania Oristou. Le i#afn'au»/ cat une croyance profonde ; l'avjj est un jugement que la prudente •"gg1 qui le donne- le cn>il sage; l'eeruien eat uti« t«rmrs ce uiaae par |»rov uion , elle n'eat jamais que probable. &t »t i»e»v. Omnium , Passée. La prmut ett la première idée que (ait naitre dan* l'esprit la eue d'un objet : ropi*uio m cette métor idée réfléchir , comparée, qui devient reaftawJ Lorsqu'elle a pénétré l'esprit, f'&r Ps»t*a. SaanuaaT.Scssitioe.Fstcsrno». Lrien/isienr Ta au coeur, il élrud ton rcaaort juaqu'eux ntnrara; U renieront s'arrête aux arnt , elle ne «a paa au-drid à l'rtpnt, elle renferme ce Image. Semant , Jcatassv , Ji>aos. l-a ittmmt a* fait paur maftrmrr U sincérité d'une prutuetae t le /arvaMni pour conatrtnrr la T»ritr d'n» (♦rooipuage - le/i*nM n'rrt ruoplorê que par le peuple puair dimnrr à U ca eat nn •atza^emcait rolnntaire eurers Dieu , par lemirl m •'•tapote la n^maité du faire rertainea cfaoaea auxqueUea ou n'était pn* i du ubyiHiua ; la f*tt*f>Uan t'adrraae dool 1 ame peut te former une Siirtttia , Orv 0. ,1, Bâur. L'booanar remeiVe cat waiion . il a« fait un plai*ir dVire uule; rb^nma offa»*** eat ilT«re. un jnuf de fer. La ttnttMi* opprime la hbrriê ; Vr/^iWe/e la détruit. Séiinei, htaoacR. La ttvwritt te trouve duia la manière de rFnter et de juger \ la n^wwr, dan» la manière de pqnïr. Ou dit de» inorUM la h|wmi de la saison. SiattLi, KkisKv. S*fnalé marque l'éclal. le bruîl , l'cfTev d'une tho%t; txi\fix+ nVn rapriuie que la qujlita , le mérite, le pei». Ce qni frjppe cat *tgn*U; ce qui rxcrllr est i/utgn*. L'n int'fn* fripon n'* .t un fripon /«eue/»- qor liH-wiu'iJ a donné dra preuve* rvUlantea de fripotibeïle. On dit un ouiyn» fripn , oa ne dira pu , un uu*tre , il ne parle paa . imiii* quand il devrait parler. Lr nIpKint n'aime pouit a di*courir ; le t tenu/ avertit , U ett vitale sont le* ttftei de coup de cle*die ett la ir* La r.ai/rfum d'an rapport apparent • «I le n'ea1 ni rireyuretue que U iiarfaite tuaiae^uren 0 lui faut dra qualité* c ee—eeru>jaa nui ae coulen •uaai natureiie, pi cW retr*. Si-riu.ri, StUFLitia. AaianWn.- t'applique a une fonte d nbjetej nmp^t en propre a rbomm» ue qui tient nu naturel eat plut proenpla . elle laiaae éebapuer aoa aecrui ; et , ai c'est par atourderte , elle deetent mmhtté, ci tneeaauâr L tes aveux peuvent cura promettre, fer. N

tinta. bivuetiia. Ëxraaoa»tB*iBR. Le iiA/u/ier eat d'un genre particulier . tVrtreW. «*•«•» awrt da la apbere a laquelle si appartient Il y a quelque ebnae d'nrif but dana la tt*g*htr, et quelque chnae d'extreane dant rer/mWiMire- Dca proprietéa are» , det traîu diatinctl forment la treeW/er; La grandeur ou la pet iica te en tout *en* caraciériteatt V*xtrmo*btuurt. Si* {ut*t exclut la cûmparjtiton; errraennaeiee La anppnae. Le iûigulif rarte de nonveauté ; t'eriPae'uVaMre eat une aorte d'ev4n ebote». N*io* appeb>na ft ce qui n'est pa» conforme aux mcaurea que tiou* avoua dant IViprit. Tout objet nouveau e»t (injruoee pour l'ignorance; mute acttou geaerruae aéra air/naenVauree pour une ame aècbe. Siacarx, Totrviox. Jinurua Indique la marebe de» cboaeai Hum. leur fumât. Le mur* de la rivière eat s«iue.a, la furme de la c«ie eai re/Htruj*. On fait oVa replia rumeur » et on va pur de* voira laeraaw/ef . On considère Ira enfoncement* dana La eboae jjnaenre; le» obliquité*, dant La eboee ravtunue- 7*arrvear vc- if nui , nu liruri1 , ni uuuvaUe M/t et dana un Kut itr blime Sivetrieu , Aietarra, La iinienae embraate la» rapport* locaux t Y**ntttt eat bursee i la place , à l'objet nr lequel la bute pote. Une maison cal dan* une jolie ututitom une ciiatftHte a»1 forte tTaweiu, quand ta baae e»t eacafpee. Votre uluaAon eat l'état on voua êtes axJtualLeaneat (votre oit' rie e*t l'eut où von» cie» nalurcJlelnenL Srretrioa , ferar. L'eiar eat plua ferme que la istueuoe * qui n'embraate point, comme IVfaf, l'objet etilier et toute *a ma* nicre d'être, elle cat relative i la bâte de r«bji ; Vfat cal relatif i aa maoieee d'être générale. La struarian résulte de La position i IVref résulte de* qualités- *VfaJ te dit de La coutlitu* bon prêaeute dea cbuaes au pb Y tique ou an mural ; Yéiat dm nocenre. l'rVnr de nature. In irrua/ien dea affaire* cal la puinl où elle* en tant i leur «ml est b di*no»itton dana laquelle cites reatenL iirPtrtop , Poimou , Dtteoairtoa. U «ruarian eat une manière général* d'être en place, elle désigne l'habitude ent^re du corps ou de l'objet i la ptuttom eat une manière partknbére d'être dana un aena • elle désigne l'attitude dn c»rp* et da l'objet ; la «*' j/wfj/te* marque la nw/iar» combinée de différente* partie» qui otiorniirnit au uteoae dessein, l'ne armée est dan* telle tuuatija / elle eboisit une nenôen pour attaqutr ; die fait *r» tttipoHtwt poux le combat. Sot st, Fae-Mtt.. T*u*atraie n'ayouteut A fm et i ru qu'une force uouveile de déaignatiun , d 'augmentatinn » d'affirmation. Sw et tei-airate se disent qt*cat|ucf*oii «Tune jiertnnue déterminée , comme /^i et Imà wtSm* ■ ces dernaert ne s'appliquent jamais qu'à une personne désignée. On dira également ,uu beroa qui tire son lustre de «oi-eaeaie onde m^neave.

Lorsque vous dites qu'un héros emprunta de jW ton lustre, ton» ne désignes que le fait propre à ce héros ; si vous dites qu'un hero* emprunte de m>i sou lustre, vous indiques tan ftit commun à iims Le» héros. horonsi i , Cosisdx. Soia* tosaesav, Ceaiat sauner. Cbnewx désigne l'idée de savoir, de voir» de posséder t JMgnraf désigne la manière de traiisr lea choses. L'homme curtaue do sa parure vent se faite distinguer i l'humute jaig/ania de sa parure ne veut pas s'expoaer 4 la critique. Cn petit esprit est nsrreu dan» s«a ajutlementa; un nouause décent ett ******** dans son habillemenLOn garde largueajeaseo/ ce qus eat utile; on garde curfeiijretrsf ce qui cat rare. Ou eat isvyiteua dans ce qu'où doit fai re ; rnrt«««r . il ans lea enoses qu'on se plaît i faire. Suis , Sot ci , Sui.t.iLiiuaa- La jata est ua embarras de l* esprit , caoté par une situation critique nn pénible dont il s'agit de sortir. »u qu'il fswbait adoucir ; le i*mj est une issluieiude d'esiirst causer |Mr des accidn.lt «lui troublent l'ame : la se/o> rrniae eal une agiUtioj nve, roallniirUr , raïuée par des ûiléTout embarrat donur du tatn; timte crainte iMui, toutr vlurpe donne de la fu/nci/uaV Le rose pousse a l'ait. no. il Me la Ijbrrté d'ripril l lr ieaet vous re* plie sur vous . il *te la tra^uillué. la ,^L,if^r .oui tient en éveil . elle Lté le repos de l'esprit » b Itberts dea ..Uorat; Hle absorbe. bviiasss, Aemstnr a- S*!**\i>naVr rti plua noir, pins triste, 1ère, plos horrible que a»**»*,- il est syvonvme det Le sotetl est • autant * a«rae. 1 seatare. Soue* , Sosustl- Le roatate// exprime proprement l'état sa ranimai dant ratumputcaneitt naturel de tima les aen»; U tamaie sigidQe le temps que dure cet ateonpiascsaenl i il ne *s dit qu'en parlant de rbomme. On dit, faire un sésame; as as dirait pas , faire un j*#i*ei/. ikiUMsr. Cius, Goutte, Falva. Le leatataé suppose od* grande évriatîon; la cjate« la figure parti eu Liées du corps de matériaux sese une (ni «. atome quand U est sans écla t ; la tuxaà est jssuW l qu'elle ml profonde. L* tvran eat teeisee,- l'eacUve «et . On est atome dans le uaaibeur i dans le ceiaue , un «t pointu ; le reete.e , une accumulation sorte de ctiurburv ; lr /«>e, Le Mutatef n'ap|tsrtlent qu'a ce qui a une certaine hauteur i la e cal propre aux objets menui par le haut • la rtese d'un sr» d'un rocher. On na dit pus . U reaaen> d'une e&out*; ne d'un corps naturel , parce qu'on ne peut considérer ces eb> conune des amas du matériaux entassés ; on dit , le /star un meurt, parca qu'il y a divers degrés, su figuré, le jernsué est toujiiur» 1« plut haut point ; le J»tU eal la pros bant rsagi le eeeiofeeii le plus haut période. Son dr vois , Toa nx vois. Le ses de eoVeast déterminé r-tr la cunstiliition physique de r organe 1 1» roa ab eu ta. tour 4- tour étcié ou bat , Iritle ou gai , cal déterminé p*r lea

afliKtioas a> té rîr ures i U peut être réglé par la musique. ÏH>aiiaa a. Passas s. r*cn*er ligodlc avoir une chose iLuj I esprit, y réfléchir; tsnç/ee sîgninr rouler une id*> da^t ses esprit t s en o-*nrrrctt pënfcrable . lorsqtk'tl s agit de cbo4ea Irgorea : il n'y a qu'a *«*gw tat |>etlle4 cbnset \ il r«utavnier nui grandes. Ou songe sur autres i cm nenae a «ai. Ptatat. &©», K.t, UronMiT, 5el attaque pins l'esprit i $mt et rav /vtt'near , lea manières. Le *** eal celui -.(u* n'a paa cn qu'il faut d'ripril pour être on fat: le /sf est celui que les jstj croacntun bnatinte d'eaprit ; riaiferY'nrere est une espèce de /snrjar antre sur la groatléreté- e'wy. far. bue n sis , besir. 5>*ueej* est ce qui arrive è llnstsnt naénse . en un însiant; rtéw/(re qui vient aussitôt après, fsssfais est ploa pru«ipl que nJn/t le dernier suppose un neébnaineirt. L'évéueusent iewbun n'a paa pu être prévu; l'evéïKenrnl raid a pu IVirv , mais il n'a paa été indiqué tuJTisamnrienL tians n a quelque cbi>ee dr plus cxtraitrdinairr que #imW. L'appnritjoa de l'ennemi est totWa **. lers«|u*vllc trompe la preroyanet ; > lorsqu'elle trompe senlrsnent l'attente. JeoeW* , ur La poésie et le style relevé t àtétt est dans 1* ordre 4 Soe no» aa » neiaa a si sa. Siiittmdiër, moins usité qn« j imafnirsr. ne se dit que dans le style militaire; reinSeyee s applique à tous les user oonai ras. On dit sonda/ e+ de» agents, des captons , des brigands i on dit aussi ««M&nr/det puitsanecs. Soctviis , Ksftuaas, Sartoaras. Soujfnt se dit tfuns tnansèrs absolue : on res/^re le mal dont on ne se venge pocot ; as«W a rapport an armpa : on eavnve le mal dool on diffère à m venger ;>seeersre regarde Us détenu i Umauvaisennaururdesea, on ruiiur, trec (j*i>i[oulatîon; nn rv/eeere avec il ScfUMema, Sesinewt, Asit'Btti». ÂMaavts. jétmstUtir et tsamansre dtent l'indérrvtdsnce t tasyagser et «ste/vir ôsestt la liberté. On est teossu à un prince \ nirayem k des sVvotrs ; an* • /ugue' par nn ennemi] esierri par la tyran aie. s^aeniennv est g^ naeiqne . îl marque une orrtnine diioeotlion de ebssss , la * **niuree es deneùa la déférence josqu'é Kaaservisseanont; a^^enxr ii*rquc on état babituej ; la asuefisn désigne une enetffsin.te « ; «aé/orner exprime I* empire . l'ascecVspressscei de Tabua : U y s un>«eaj doux , nn y-ug de 1er. «a youg téeer. un ; boanme mcbeiné- Sevmgtfrt exige une déneesuastre vague ; «>yaguereasge une force victorieuse , uns grande dépeeedsoce i crraye/Ji/ euge nos puïteanee ou ua titre , un deenueaneatt essbai ; nsirrtjr sxigs une |auisttsnce irrestaûble , un pessvmr tyrsrau*qus et use dure contraints. Soercoa. 5t>anctoa. ieuseen «et le terme ordinaire ; tntswc^ est un ternis ds palais- Le «oeaccn rouie svr lautes sorte i d'obsets . il entre dans lea espriu nVnsnta, et peut ttre sans fondcmunl i 1s Ai/éetan

tombe tur Im délit» et entre dan» le te* » personnel» : un On jo-fT/e avec s scsl des ^nges . elle doit avoir une raison apparente et jaast par dra iitdievs. I^i xaiavneo aéra donc un sasyp lavrreo aéra donc un sasyspaa lég boasit, Soutias. Ou voit lesounev, îl repose rur b on aperçoit le tearvs, il s'évanouit. Le »seu prolu^é drt lanrtrw. Le $auns est au itanrf ce que l'areenl ett i la vsmx u'ett qu'un tioa suivis le buuvesr, Fsaet; me ri»ore ; il ii Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.50% accurate

DICTION N Al RE COMPLET DES SYNONYMES. ai Daintee ftùt; fréquemment .rut tLrr fort servent, plu» i^'"< il* MWM Sim*tM n'indique que La pliuablé dea acte» i /rsoaeiemM**Uauticm aae b.ibitnd* forme*. /'nfwmiMnl est por1s«ili*V rement propre à déaignar ce qui te fait ciniinairemcnt* nui plu» SSU*«Bf 4)1*'* l'oealiuaira.. firtsiLit» .CossTaeca, Feancrs. La iiMité em pé* lis de vav ricr t elle lirai de U préférence , ea justifie le choix; U eue. i(Anfi tmumcb» de cJtang er : elle tient de U penétereoro . et Ut baiser l'atlmaieaneati b /e/ere* empêche de c«ter : elle ùmt de le imastunce, «t répand u ecUl de victoire- />»« Feanrra. otaaixe » liiuriu. Le net tssWiW udèqo* u principe de iunittt, l'aridité, la técbereue ; mjttiU n'tueuqu* que le fait, mm dcoigeor U eau**- SceetU eat opposa fi /rusai**, m/avttfe cet Ue^feltaude/erfiie/ort/eriWtfx^riLnr U faculté de produire, et jwHdt a piiàt de rapport à l'effet produit Itfttiit ne *e dit eu figure que de I Vprit , «u d'un* uteUere a traiter.. iterW* y est au contre Ire d'ea g rend usage. S rose i se, Stiwoos- J*wtvr\ ii -r*i6f de le sert* philos* p. lu-, ne t*r»« »r«(irnrt* pourrait u'ëtr* ^u'ui. iiLL^rue. Celui qui est plut attache à la pratique qu'eu dogmea de la philotopuio de *#énUD. 0*1 pU'i #(-t:yMr iTi a'aueusT, Dtbicarassi- La janai/r» d'tipnt an* nonce 1a ruse , le ctifceano : elle a'eecorde toevent avec l'extra* et la eViiruresie d'esprit, de peneee, ne a'eecorde qu'amm aem, 1a raiaun \ die etige un gudt etquia. SerrisseT, l»w.T*n, Aiionur. Le luffuati est celui en qui la pratique de cerlaius détails , boooret du nota d'affaire» , e»l KJtnts à une f rende nsédiocritéi un (rein d'esprit de plu* eu lest l'*M*«fi*Ms dés que i'tmport**! ***** de faire rire, il Saratat, OsaaiiL. La tupavAr a'ctt pat I*v*r>ei7 tout pur, le fkjpeyde n'est pot timplrsnetlt t»rgan.MexU. L'urfurve est plein de toi; le n^mders eet tout bouffi. Le le^rror est uti e^p*epott' tk*n est gratuite. On omnaat on* ArpotÂH* comme ûssuriuante, pour reudre raison dos cause»; «m uieun* tu^jywMirion. L'a/pe«ére se prend pour un essemldege de proponitMina ou de t*ppe*4 *ua. Susrsca, Soratricra. Ou dit ■tw/erequoiid on ne parie que r os qui est esterieur et visible ; ou dît inptefct* de tout ce qui parait au-d*Wt , mit eu opposilioa avec ce qui ne parait pat. Cette diatiitction uaase au figuré ; un dit des eepriU légers, qu'ils effleurent le sui^are et n* résout que 1a a^^A"* des cJsose*. Stsrsaaasa, atmeeas. La mrpnienaîi d un ubjrt lirpKiu , ;'«l»mi(ArU uail dfl par nn objet pu iseanl , extraordinaire. La comme inattendue, tandis u*

*«Telle rleaite * dm «aruruei agréa blea et légères, mai» IVaaaaeaaenr n'a rien que de grand et de fort • enfin 1' ■ufprùe méUr d'us grandeur et de force. Le ttuguUer 'tury'rrmi, te rJe«u»e- Cn treit d'esprit jorpreoaO ua eoup d« génie /renne. aestsaa*fea(Tsoutsa. Laeaaat, De tua. Strprt^ért marqee quelque chose qui induit en erreur; «mttprr, quelque eboee i Heu è de* plainte» : il devient l'evvufuufSva-uasiio» , lesritsnoa. lensvartoa, lasTiotvcop, PaaSaaaioa. La êturrviûwm eet une manière détourné* d occuper i. de queêiio'ua d'nnr idée uti I1K J-!, et» nn moyen intcusible de faire naiire dans l'esprit eV quul* «lu'nn érs prniir— , un dans sou cerur dea seutimeuu qui semblent y être nururulsemunt; t'rui inauatM est ua* manière adroite aie eu g baser dans l'esprit d* quelqu'un ut du s'a qu'il s'en duule i t'mrxqMaien est un umyeu »tu»Ur lant e« pressent d ticitcr secrètement queirugre>•ivumeat et te prnlougeri la mrpme est brunace, iiuUuiauèr Cn style inoiour» noble et pur ennuie; ses bcuuiui, ses un», (es. m sublime» peu***», causent la tarpnt*. AV/ea Etoissbht. d* avivas s euatou'eir. Sein rte sjonaoVs». S*tvi>+t, vitre plus lamgere u» buisson, pour n'être point vu; on je sVartr dans ton lit, sans avoir le daaaein de se cacher , mai» pour aïoir cLaud. Tsrisiaais , TssTesa. La bt^tiaertè est faite pour ceutrif quelque chose; La tmturr. pour être tendue tur quelque chose. La (+patmt est un tissu destin* à couvrir lm murs i La r^atur* tut un objat qutlcouque tendu sur le» murs- La tapuitrte est rtntv*. en tout qu'elle cal étendue sur le mur i 1a frete/v est m. Mjierte, en tant qu'elle revêt le mur. Tttosa , Diérèses. L'idée propre d* tabler est celle d'étr* long-teaipt k tmtr, fi faire i l idée de difltrt* eet de rrencttr* fi uu tempe jdua éloigné, est sorte qu* ce qu'il e a fi faire ne s* fait pas à propos. TkiUr ne désigne que le tait, défjcr+t aaiioece une rcsulution- Ke renés» pat fi cueillir le fruit s'il est mur ; s'il ua l'rtt pas , dt/fem. Celui qui ne se presse paa aaset , teruV; celui qui renvoie su laudomain , afiftére. Taa, Mo te tic. 2Vi marque un amas fait etprfis, «fin iras les choir» occupent moins de place , steuerea ne dèaigue quelqnefoît qu'une portion détacher d'une ma lie. On dit un laj d* pierres préparée» pour faire nn bAUment^ un ataaaea» de pierrot» reste d'un édifice renversé. Tivaasa, fUsssir. GeieaotTTu. La ravrrne est un lieu où Ton donne fi boire ci ft manger, le rooeier, un lieu où l'on n* donne qu'à boire i la rwagurur, un lieu ou le peujde ta boire, manger et danser. Taverne présente une idée pins basse que refiurvt; guaguene emporte cdle d'un rtudex-rous de plaisir hors la ville. Tsut , Taxa , TassTtoe. leur H>V rî^ ttl\r de (a déterminât Min établie de quelque valeur pécuniaire : le fwur est cette*

valeur métaei la nu est le réglemrur (fui la détermine i le« rereïJeni sont cer tains droits fixes, attribués fi quelques offiaer» qui ont le manirnteat de» deoiers publics. On ne dit que re~e quand d s'sgli do damer euquel le* iutérata de l'argent tout fixes par l'ordonnance de I» loi. On dit exact Indifrereiuuuml faut ou 1ère , en parlaot du pria établi pour U vente des deurre», ou de (a torutne fixée qa« deét jHijer utt contribuable i si c* contribuable représente qu'il ne peut payer ee qu'on exige de lui , il doit dire que son leur est trop haut j s'il voulait représenter qu'il n'est pas imposé dans la prupor* tiun des autres (onirlhuiibln , il devrait dire que sa rare est trop forte. Oa ne dit que mredu règlement judicsaire dea frais d'un procès ou d'une loi position en deniers i on dit lasanen pour Vouératioai de la Mae. Taa, Paaitt,, Siusuita. L'identité des choies marque la qualité. I* caractère propre de frf; pumY désigne les choses qui peuvent être miiea en parullélc, cmsimo ne différent goér* l'une de l'outre, comme pouvant se servir d'équi» aient , de pendant * jrata/aé/# n'indique jia» une égabté ou une conformité parfait*. Les chiites qui ne tout qu* ê*m&!abt*i ne snutiruarait pas te parallèle que les chutes pamliet compoilmt, et elles sont loin d'être tefUi ou les mrinet quant i leur na< lure , a Icttrt qualité» diitinctÏT2iulpij*> par 1a rwrwniae. par l'itcrivalii. La j 4aaa I, «lé» Uogagc ciigf i|u< l'on choii.u* lu urmn >n»iti / la «lUt.Qca dtaiMiu dépend de La fidtlilé a rap|>»rlrr U> f^fnt T»>i>>, t*o*ri*i*, Emoi ,F..tn. La Imw ait sut TialraiM prur qui abal lé cciuagc, et jtiu le corpl datai na Imableiaenl utivenrl i Vtfpwmli ni une erauda peur qui donne lot »igQ« de l'éto ta dàllbnatWli i Vtffrui eal ua* peur eitreme.qw iHiulef crac éfalemml lea *em et l'eipril; u fnjnf e»t en tiuleai acoia de peu» qui fait friatocuier la euroa cl trwabl. ac« peu■en ! /miav a nntiiH que l'effet taa» Itre jamais appliqoi * la casse = oa dit qu'un tyran e.1 la ivrrm M BOO Ujm/nti»*
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.86% accurate

*4 DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. Tirs , C*ex\ Le lecOad oV*t d*o*jg* dan» 1» «cas littéral que lorsqu'on parle de* reliques 1 le rAr/ de saint Jean- 11» «>ui tous deux usité» dan» I* inu figuré- 7»* convient nucux lorsqu'il **[question de place; €À*A lorsqu'il s'agit d'ordre ou dr >uhnrdination. La tih d'un bataillon ; le cA*/ d'art parti, fiirr a H ftf* d'une armée, et commander en e*e/. Il sied au cAe/ de xuarrher à la d* se* troupes. T.T»,E»T»ti, Or.ai\rt*, Oi»ti»L Cn* Imisteur caprio*use. un caractère entier, un goût d'indépendance, Tout le féni,- un petit reprit, une téle tbidc. 1* amour- propre, font l'eaMW; l'ignorance , la pré*ompiiou , «M mauvaise honte, font lep.am.vv; l'uiOnibiliU du eu acier*, l'impatience de la CM)tr«diCïiva , font l'oAjfiit*. Le fera veut c* qu'il veut ; il ne •e soucie pas de ce que roo* dite» ; l'ea/eV était e« qu'il croit . il n'écoute sculemrnt p**; |'o***i*rre veut avoir raîion contre toute raîwi» ; il m m rendra jamais; l'otritut veut utilgré tout ee qu'an lui appose ; il t'irrite plu ni t que de céder, *"*»/. Ta«s«o4cor*,Ta*»MeulriB. U prrmieT tir>ne un înatrutuent qui «présente mi jeu* le* cbugemeul* de chaleur eu aa. Le tium est formé wr r«BU«l«c«tueal de» d»IYe(ei»ti LU; La «uu/» ut La qualité du in tu, La nuniire de lier lu fil» ensemble ; le tût* comprend la maliére et la façon, la iihw or dé>ign* que la quanti-. Ce* dm» innts expriment le travail particulier de ti»*cr, que la texture tt la ruiirexfkre, réduite» a l'idée de l'union dr» partie* d'un tuait, avec l**i*parrace du «ire. n'etigent pa*. La leiJur* e»l l'oi itoiuiance résultant de la disposition de* par.icx j la ron/rr/urr est l'oidonnaoce et la concordance de» r*p|»rn aie Ici partie* ont Ira uom avec le» autres » et avec le tout , Tiare se dit , au figuré * d'une tuile d'action* , de discourt , de Ll . On foVëf» In nmpéche pat i ou lea tûuff*tt lArtqu'Mi ne t'y oppoie pat , faitant aentblant de le» ignorer, ou ne pont an t Jet etnpécberj en le* p*r*»t . lurtqn'on Ira autnriia par tut conteuietnent foruael. T*l*nr et itvfjnr ne te ditent que pour de* rbex-t mauvaia»; /ereiefJr* »• dit et pour le bien et poux Tout* , Toatcâs , SétuLCtt, Sa r* ltv ai. La leaifre et le retira* wnt de» mununamtt elerét but let t*putcrt$ ri au milieu de» *rfmtt*rti. La tomi* eat prt>j>rctiirnt la table élevée ou, pUcoe au-dnttu* de la faire qui coûtent Ici ostruienli de* tnorti -, le rente** e»1 un ourrag* d« l'art vrir/é en rlionneur de» mort* , le iëjmJtr* et la ttf^ltwr u* mnl que dea fattea creutéct et de* aonirrraini fermét pour cacber el conaunnor let restet de* mort*. La npHltun «at le lieu centacré

p»>ur rendre U% dernier* devoirs au* morti qui y ou» Leur *#Wrre,qut est le eaveau, La foste qui reçoit leur» dépouilles. On ne •* **rt du moi tèfvk** qu'au Û|uré,ou en parlant dea reanlMur de* ancien» , de* saint*. Tom*b* et* Tait», Tonaaa a Tat»*. ToeiDiv pmr tfrrr re dit de ce qui, étant déjà a terre, tocnlw d* aa hauteur ; rt feetAe/ urtrr,, de «uni. étant élevé au-dessus de terre , tombe «le baul tu arbre fenée/w ferre; les fruiu de I arbre f«*tW à tmt. Touuaaaaf Fooutn. Le lanurn-e eat un t-ffrt naturel ; I* fondra m\ l'tiutiu terTiWe , dirigé par riatellircnre rer* u*e ftn utora)*. U nerr* frappa le» corpi , niait surtout le* oorp* èJeié*» la /«ueW frappe le* pertounage», mai» inrloul le* peoounaa;e* élevés. Le .^«itvretue; la /ouuV ppuit. Fotat*. météore de l'air on tt d'une p'ii*iai>£e Toa», Tetrv.Toaav, totTii, Totriuti. T*n indiqua la rotiioo d'un curp* tournant en long et d* biai», tans marier un défaut dan» la eboto fane nu dit cependant cou ïependant cou 1er» • jaacW tarif on fwfe , pour exprimer un défaut * mai» e'eat le retu d'un aucien usage* qui faUait cmnlojrr ton pour > eiuporte une idée de défaut on de censure i un corj d* i mal jn\ ar autrui ; l'auteur du ebauiarr fait une action uni fait le mi) d'autrnî ; l'auteur du dttrimrM fait une ebose qui dVttent un mal iwur autrnL Le ion ** fait principaleeaenl aux par* Mime* i le «Vainare attaque directement las ebote* cl rciadlit •ur le» ■•rnnnnrt ; l'idée de /vvjrawfire eat platnt morale, et celle de aWnmMf est proprement physique j le okenwnni est une 'lératioo, une dégradation. Tu»» , lajpta. La fort regarde lea bien» et la réputation i ToecnaiiT, PtTa^Ttg**, lté* r^(l'iM^i /swMe.jffj tout ertoij ceci a* ec lûnplicilé i le BdiAerreaie est accoenuagné d'éloquence (df çni.c»,d« mou-i toen;» i(iu Je /otn to'jtber de ju-t* *u tho.. Toccaxt t CaacixaaXt haotana*. Lorsque noua n* prruon» qu'une légère part à la ebose , noua pouron* dira qu elle nous regaide; il en faut non» eoncmie; et f*ur*eT^cb«», Maarax- On tourae plu» légèrement t on maniai pleine main : on fourne une colonuai Torraxa, ttuoaroit. L'action de reucAer fait une impression dans I aine; l'action dVn«*r*vr lui ratu* une agitation : l'inv pretaion produit ragiiailou. Ce qui rancaW excita La «wiMbiliiéi ce qui eairu/ excite une passion ; on est MurAe de pitié i on est ému et non pa» /ouréa de colère. To< toast, menr, *r fait tant interruption- Il faut toujatn préférer ton devoir a ion plaisir i il atl difflcJ* d'être cenTHue/feateo/ applique au travailToc. , ToBi.otx. raurett un mot *agua qui »« prend de nulle loaidéres j tournure e*t un mot précis qui n'a qu'un tau de i en ni né- On dit , un tour d'eaprit , un tour d'adre»»e i la tour* »nrv est la manière particulière de penser d'uur personne- Le mur dunoe la toa/iuire; la chose

reçoit la reornar* dunnee par U fan/,- et la fmmaw eat la forma qui reste à U choie foumt* ou changée par un certain tour. Voua dires nu iwar de phrase» et la Imurnurr du tfjleTotfa« CtacoBt^saaee. Ctsecir. Le feureai la ligne qu'on décrit, en suivant la direction courbe de* partie* esierieurc» d'un ctirpt «u d'une étendue» de manière a reienir au point d'où l'on était parti t la «rroa/treor* eat la ligne courbe déente ou formée par loi partie* d'un corpe ou de J'espace , le* plat éloignée» du centre t le tinmit *U U ligna ou le larme auquel ahoulittent et dan* lequel te renferancni les partie* d'un curp» uu d'une étendue en formant dea rené», de* détour», de* retour*. Voua faite* la i*w de la ville; le oorp* a *a r*e*/énrare marquée par l'extrémité de tes partie*} La chose fait un cistsM/ .• Ton» trace* le n/esxf d* son enceinte. Tour , Ceaoue. Ces deux imU désignent La totalité dm individus de l'mpéec ; tour tupposa I uniformité dan» le détail , rt exclut le» exception» et les dUrTérences; cAeeuc indique né* cesaoircment les différence* dan» le délaiL Tout h oui use a des ruminn» i cAaane boenme a sa peu* on dominante. Tssat-uiioe» Vasiioa. Umaim eat pin» littérale , plu* at* tachée aux procède* de la langue originale | la «reaVriian est plu» occupée du fond dea penaeea, plu» alleu tire à le* présenter suni La ferme qui peut leur conreoi relie, et plut atiujettie aux daoi la lango decaireUnEu La m*ùtt ne doit éiru uue udéée et ds ire, donner le mot k mot . la irtnfurtien doit avoir U*q«aUté*coo/o*mca an génie du nouvel ûLiutoe * et rendre la pensée. Tsaia, Boriei**. Le ireia regarda la seule i Véj»*p*çt ,]c •errice. On dit nn grand n«ia« et un bel lau^ag*. Ttiipx» , Eartareex. rretner, c'est tirer après sois «er, c'est rreiaer treu toi i on fnwne à U suite ; on enf'uxae dans son cour». De» chevaux rreaneai un cLtr, et quebiuafoi* U char Titres, Txsrer, Tserrra. La Inxiree»! retendue duchemlu d'un Lieu k un autre; le tmjil eat le naatage qu'il faul franchir pour aller d'un Lieu a un autre i on dit fret/», en parlant delà terre, et ire/rf, en parlant dea eaux. On dit populaireituiir tmtti dan» le »*n* de ersuie ■* elléeat en petit en qua la tau/* est en grand, et regarda i^ruculiertanaot Le* gtai» a pied. Tstité , Mutai. Le fruité est une convention sur de» affaire* d'importance • »ur un mm^Af Moaiderable ; le marcAf' est le prix de la chose qu'on acheté avec des convention*. L'idée dominante du nuit» est d'établir le* stipulation» respectives ; ridée dominante du esa/vir ml celle de faire échange da va n ■» est tort u 'quand il est 4 fuu que ce qu'on a ntruat d* force ■ rarfur es prime de Ukéaue un rapport a l'aclion de reriurr, et a révénement de te torture, verbe qui signttV tourner en divers «en»i toeiif/«r»ignlfie r 4

pliitteur» tour* plu* ou moins terré»] ce mot n'enijKwte pas un défaut -■ au figuré. Il «iguine tourner autour .ta la chose, au lien d'allar droit, chercher de» détours, de* dclali. Tosr. Piireftic*, Douua** , Dstkiubvt. Le ton blesse le droit de celui à qui on le fait, le />f^ua*«e nuit aux intérêt» de celui à qui on le porte , le Uammor» cause une perle a celui qui le touJTre, le é*tnm*nt détériore la choir de celui qui Je r*\m. L'auteur du rare fut son bien par le nul d'autrui; l'auteur du pnjmLtt fait son affaire, d ou U résulte quelque TttacatBf . Dscut», Pé*x«eeot»t. Ce qui lève les dJucul te*, aplanit lea obstaelea, est trmntAmlt ce uni entraîne le jnRcnnitt est dHu*fj oe qui ne tooffre plu» d'opposition et in* terdit la répl»t|ue , est ptrtmpnnr*. TmutÂ4»t et mùtf ta disent tir» personoes s l' homme Ummthtnt ne voit point da difawnllé» f rbcuit'i* eVcwr/o'* point de doute. TaïaqeiLxa, Csxhb, Pu*é, llttai*. On **t tmmfwtt* lor*o;ii* l'on n'a pa» d'à gîta lion d'esprit ; ea/aie, lorsque aucune passuxQ ne trouble le rerur ; peié, lorsque l'on ne *e fatigue pa* par de* manivctnenU ioutda» ou déréglé»; miitr. lertqna le» «prit» on les sens agite* ont repris leur mafuiuVlé. T»s*ariLtir «•éenent que la situatlou en ellr-uiène et dans le tentp* prêtent; celui de /aux regarde cette situation par rapport aux etuiemi» qui pourra' rat y causer de l'altération ; celui de ru/ree t'emploie connue siteecdant a une situa lion agitée , ou coinute la précédant. On a la inanf uitViM eo toi, leawa arec le» •utna, cl U refet* •frè» l'agitativt». TaiBiaaiBR, Correx. 7/unien're ilgnMle éerire une i fui*, t remporter »ur un entre papier, porter d'un livre dan» un autre i reaie/-, c'est tirer un double «ni dm doubles, pour multiplier les exemplaires. Tataiat. Aaeoiaata Le* In de la peur t Le» angeuiei sont lea torturée de la d TsstJtroiT» TtaRitariOB , Tt*M»otsea , T»is*viiit. Tnuup+rt est prea»|ue toignnr* purement pbr»icrae on phrii uurtnenl figuré i les truupru d* l'admiration- Trwuhtim est du ait Je sacré : on ernai/ére dm reliques , un concile, et même on empire ; r/tnu/érrr eai le plu* touvent du style de pratique ou d'administration : muuf***r un prisonnier, trmjujmr de* hères us , eic. On a dit aussi trmifmr nn empira. Tsivaix, Lsasa». Le twtt e*t une application soigneuse i le /aoenr ml un travail pénible i le r/emj ucrupe. no* f>rce» -t la toéiw exige de» efforts eouicnns- L'bomme est ne pour la tmvmt/i le malheureux eat cundamnê au raaVur. Ts*tis» (t), Ae rxtvit». A nniers marque «hnpiement l'action de peaaer par un milieu , et d'aller par-delà , on d'un bout « l'aatrci aa tnrin nsaniua part irul^r entent faction de pénétrer dam un milieu , et de le percer de part en part , ou d'outre en outre- Le fil patte é ttwm et non au rntrer» de l'aiguille ; l'aiguille

pats* a* Osveri de réUiff* qu'elle perce. Tastccats, BtoBcaat. On irrAurae lorsqu'on perd requit h hre et qu'un v* tomber i on éreftrne lorsqu'on fait un faux pa*. Celui qui n'a pas le pied ferma «si sujet è #rr*W*W,- ccJui qui marche dau» un mauTait chemin e»t sujet é éreaeaer. Tiérts, Must, Dici». Trwptmt eat poétique, e* eu perte dans son idée le passage d'une via i l'autre; mari est du ttyk ordinaire, el ûgnific précisément la cet*ation de vitre ; deréi est d'un style plu. recherche , tenant un peu de lu. sage du palais, et marque le retrancnemenl du noiubredei vivants. Ttàa, Fotr, Bi*p. Thîi marqua précisément et teulement le ■uperlalif |/e>l le marque moins préritécoenl et arec une espèce d'affirmation léura ri prime on sentirn-rut d'adicuratiuai. Tsoueas , Dscavoit, Atvts*. On rrvmae en donnant pour vrai ce qui est faux , pour bon ea qui est utauvaie i ou venu aVrea, en nettaol voa goûts et en feignant d'adopter *o» idée* , vo* opinions j ou voua oéuae, en captivant voire espnt et nn livrant à la teducciou. On tr*mp+ celui qui te laie» erreur celui qui *a laieie capter i on eduie celui captiver. T saurs, Btaa*. Con*a*pta. t^ frvnme «si aêmplenxent nne multitude de grn* ratieblét en un Leu; la éamée e»t une troupe de gens de la même *ori*, lié* par quelque chose da cnntmnui la etmpegn" est uue asaociatiuu de gen* Formant un corps appliqué A un certain genre d'occupation*. Ce* trois mots »* diteat aussi de* animaux : de* mmaei d'oie* , des lea.. «fa d'étouraeaui , dea rotvnagiiNn da perdrix, La r/enee est n-c'iiibrtate i la éenaV ra par détachement» ; la rannagm* vit rusemble, et forme une sorte de famille. 7Vu*p* est un mot în diiTéreut i rrouee de brigands , froue* célesle. ffaudr, dans le aiyle ordinaire, est plutôt ignoble on même injurient : la , UéWrb ' guti qui ta leitse bachique, une aaneV de fit uni- tonne* ite est une appellation honorable. Tr » x, T* v i e. Le i né* est , en général , un corpi erenx et d'une figure cylindrique (le r*/*u est un ourrege projie* pour tel usage; ou dit : I* rade, le cylindre d'un fusil i nn ruraw da poêle. Le premier ne *e dit qua dan* le* Kiencea ; mée capiL lalre. «téV de TorriorJU; le eecond e*t d'un usage ordinaire, mai» ne »'*|qib«iue pas egalenxent A '«de, quoique ce toit réel. Inment la même choie. TvuvLTVii»*, Tvhcltvxvx. r«aiadr*eur est h ntmnftw*. i peu pra* comme la cause eut A l'offet i mmaitsaur* est ht résultat. Une discussion tmmmJrmttuw produit une décxsmn J*W dan» nne axieblée mataAueuie, on fait toujours un* élection rmmtiHturt. Ti sa , MoaUa. Le typ* parte l'empreint* de l'objet , le mdrïe en est la régla i la r/pe roua repeéseaie e* que lea objets sont aus yeux \ te aeaVr von» montre ca que les abjeu doirent être. Le rrpe est tel que la

chose i lé steeb/e cet bon, il fant faire la ebose d'après loi. Voua Urex d ùnpenM Op. es du feises de* copie* du mmdtU par imitation L'impriuvenr travailla sur des tpp*n la sculpteur , dnpre* dm Tvroaaan*, luratuao*. Imprimeur ne dn^na proprement que celui qui se «art de* caractère* pour imprimer \ Le rj/*f><< upruncri le rr^v» pluie ce* caxurtérrs ■euei , niai* fort peu de r»aegVea>**r» U. ri.i» LW. q«i |uia rabottvnx . a'«i(* pAi une f naâm tundiK i an bimUm d'trcral m i l*fl»- . dWsaceoMBl, fajf i ra p«t» D.ro». Jo.ctio.. I.Wu nftrit in» caoM* M qui M Iranrail caMmU* i U j**tttoi rrj wd« ilau cUia qui m nPBrackml I'um i* l'autn. U nxil d'wii nTcnst wm M* d'wtcrd o» d* coateuM*: «1*1 d« jmxëm mpp«M m moutouaM i on dit V union des coataan , M U jtattk—* des »/■ in4ci. L'ntM t't-iujWuK .u ugvré t l'««aa laàt U |iu..»acit:* tieë Hi»tt. Uaiom, SiVk Oae choM «t m>fa» bnqu'il a'r «D a pain* d'aulrr d« la uafvia etuàcat «" •ctfaaapftsaèc- Ca «tfaal ipii i bmilic aÙJn(l'>UL.r rrî:e itu/. i «t aai'f . lonqu'il a'r as a aain< , «II* «ai mit lanqa'elaa a'aaa pas i a-a ai f rtta ai arnx nt aa.a» . aa bvataaa- L aiaf . if/ubU lu» \ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.94% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. »5 «mit locale et plu» anrienae i ce que la plu* gTar.de partir dr» gens pratiquent . cal m ; ce qui «I pratiqué depui* leaigtctnpt.CB* une couraaacU*aa . S>a atnt»e. aVir/ «prime Tact! *ut de faire nsag a d'an* chn»* , ariou le droit ou la I.U-Me qu'un a d'en dî»pca*r;/e wi»i> e« pria*» l'action de tirer un trrvicr dr quelque chose-, »elon le pouvoir qu'où a de t'en aider ; *mpJ. «lui d ■,,..«*,(■ f.ù «Irml/. ,|u il y * d« I. i» i d. i rmfvrr Wll«««l. •« >. du^iia « n*«JU» pradi.i>«it . t'u.oM^r . dr l'ho«ivc«r. dr U OMmiiudil* Vn y Uoa«f l'n mruUn • .on «r,,,,,..- o,x w,t« «j^Mto du f«/r. un. gr>«dc uni."!. . ton V. Yactnctt, VaeaTiow». Cei deux mol» pluriel) marquent le temps auquel ceaaenl l«*» esercier* public»; niai» twaurr; se dit de la cmsatina dr* étude* publique» ; serajieau , de la es*Mtto» d«a aejocra de* getu de justice. Vitimt, Tt'rtitTi. f'*rartnr cjn|tnrtfi Vv&** d'un pe auppoa* Imjjouia qy'U V a un ffand nombre de geo*. / ww ihj »r dit qu'au pro"t h dj|_, au fcc.urt.du truuUe et d« l'arilattua. dr aw aihnira|«im rr qu'iU ont dit ou fjît . wtit que celi lt: v»rr»le Le mot m*w Mippme qur lu yenaanc duut «u i*4flr t de celle à qui l'on parle . ve qoe l#*tr ue >uppo>r p»i VkatiTin», Vaaiifi. Lei cUangenirnU au dirfrrcttia ob> jet» fait 'la «uvwrJv.'U du uwpa • La mnerf d*3 c*>uInirt. V. , CMAftoiuKsr. La aanaKM emutta 4 eue tantôt d'une façon et lantrit d'une autre ; ïr r*a*,-»*i#«l eoatute à cesver d'elre le itieinr. 1 »4B»a«ewf. Vj.«.i ci*, [hvaaktfé, Dirràaaaca. La vaetitt cunt^tr ilati» ua auoriiuieut de plaueuit cboaea dj(Terente» . de uwiniàr* q«'»l ea resuite un cmeunble agréable par leur* diffërrtxi:» uacuwai la dé truit moji»te dans dr* di(t(-r*ucc\ «110 grandes entre plunrt» , de uauutrre qu'ils semblent former dilTrrrnU »*uti»e^ ; la ét(f*ttntc cuosiale dans la qu-altl* du la furme, qui einpéfhe de ranfundre et»>*wbl« le* objeu. La »«n«/r aup|K>»a plusieur* clause» dikaruddables et ra»armbté«s aur un uiraue fnod ; la di^ot/r eadait La ooufuruaite i la di//f/*n« eadut l iJeuute, t\tj. Uirrtaasci. V*tTi. GniD. Celui-ci n'elcirna pat TiiLea de liinitea.de btirnc* , drrs»r**ii!* , eiwumr le |»#iriuicr. Ou dit g édite* , fntmr rovautataj Mjr« paUÏ», aaite empire. VsDarra. Saanaai.aa. t'na tWr/r« c»t à cberal ; uu« jea»> nW/r est a pied. a , Vuttti »v t . $te parti» de L'AaoVûe niMi. Vire , h^vltu , Kt$ brir-in « la commodité1 , les dit des bablta fait* pour la nts de uvodr ; rr*/r» s'appliqua »»»»>, nviniM, iuvmiiiii, iuvi ne* *+Tt p>r Ifl *IO> c qui toux «ourwrafe p.mr tous dépouiller t waVeaf»' par cuarges. de»

pourauiir» i t**rm»»t* par toutes sorlr* do es dont la force et la coatimute ne «ou* Uiaseut puint da VtiiLivr tl Vaillascb, Vâi«et»o\ rl Vuit» La mi//«m^ est la Tenu ou la foire citurageutr qui ctirutiloo l'boaiuate *•»/ianf / la raUur r*t rcile uamue »*riu qui se deplote »if ht. Une arroèc est raiAcur quand cUr perd le champ de bataille; rllr ett s|;utL Ptutiasam g eiirraua oui êi* w»on . tant a«u«r el* 4*fwti i le exnain da la |»«r1e d'uua bataille, Us eiamit n» éial d'en r une uuuvrtlr : **i*cm et JrJ**< ne t'appliquent qu'A des a 1 on dît d'uu datarurienil qu'il a rl* 6a«n. Vaiaauasr. Ka vue. On a trataillè mimuru quand on l'a faît a*na aucci-s. ri en awin quand ou l'a fait sans fruit : l'ourraqre est laaaque dan» le premier cas, l'alnct est inaxi'iuc daaa l« aveeuad. Si t«ui iu« parlca sans que je tous aitmv t est d'une vanta bible et eb-noUnta. il faudrait pea de r Le rendre malade; le Wadj/ a un principe actif île uat U «pruuva toutent Les etTelai r^raie est affUgc d'un deraageuMciiii de» orgauo. »uat pur depéxisseuinit . aoôt par jsauraiae cueutiiutlon i I» rurecn/ai* «at pirau de Biautaitca Lu* tumr* , *oît tuir vice d'angine uu de nourriture. Vai-acs.Psti Le mente intniiaéque dea choses en fait La aa7eur i rcaliiaialinn eu fait la pns. La tu/eur att U règle da prix , régla incertaine qu'on ne suit paa toujours. \jb «m de prix auppme quelques rapports k l'aebat t ce u'eat paa cjctianaiaseur. que de na jugnr du la aw/eax des cfaoaea que Le prix qu'elles coûtentVaLBaa. Oicuti. U «Weamu peut manquer d> Mu^ugyj 1* caaraujeaa est toujours maJtre d aaoU da La au/eur. La ra/eor aert au guerrier qui va combattre \ U «aaragr , a tous les êtres *4ij«-t* à det calatnitéa. La aaieur braca la mort > le rawug», plus ^rajad , brate La aiurt et aupporia la tia. oj, Cauaaaa. Vanta , Vaa,ioa. /'ai/ef algntnc un espace plus cteociu qaa ua//on. Va aria (sa), aa Jacraa. Je eenfer, c'eat s* louer iastUscrei q« par lerartal ; tt jaarr (m*uat), c'eat je wn/rr avec arrogance. La UUj* BUUMfr'. •aW*f*xiUt à tout . sur tout \ on mn*UU Le» per sonnes, Vous aeW/rr a roi afTaire». «uu* **tli*t rur eo* eufants ; ▼ou* rtuver/ié» et régira luuL Vit,uci»«, ViruLsa. hariaiiri. La aeVeeilé est la qualité du oaoav cuvent fuet et Léger; elle marque prnprriprat '*» **'ttti* de ce qui s'cUre dan» le» air» . da r* qui parcourt l'cijhicc i la iVf#*»e est la qualité du inouteiueut prounpt et accéléré; ce ■oui etpntae la eoorse pfocnptr et accélérée- La mp>dité r»1 la qualité du mi>uveinrnt tuapeiucua rt «iialmi. Ou dira la eeVeetié d'un oiseau, la »»»i»*4r d'un cbetal , la rui.tdi/r d'un ju» liahtlkVincutt qui diotngueitt Irseuiploi», le» diguitcs; a//ttUe r»i d'un usa^e ironique pour Ua LubtUeinents estraordmai/rs et de riprit»Vasas, MoLtMtt, Tov sm bb i»a. Voua êtes +*rt par la v lencc ■ d< peines rrpoa.

Viahbb, Ont. l^c nuit dr suani/e porte avec lui une idée d« nourriture , que n'a paa celui da rAsi',- mai» ve dernirr a avre la composition physique de l'animal un rapport que n'a paa La (•rruiier- l-« |Hiutaiii rt Irt Irguirra sont VianJëi de carrine; U l^rdria a la clair cnune et tendre. t'Aair ne te dit que dr» par* ties molle» i neW» se dit d'une |>orikun de turntancr animal* , mi tée da parties molles el aie jMrtics dures. '^«Wrse prend d'une fafou |dua uliOrsite quecna>r.- on dit de la eaair, on na dit paa de la mané* de poulet , etc. VjtsATioa, OsciiLsnoa. fibr+oon indique luut inouTnnCnt alternatif ou réciproque aur lui-même , doot la cause réside dutil l'elattictté ; «jei/i'atiM ti|aifte tmit inuurnnent alternatif ou réciproque aur luï-uiéune . do«it U cause rrMilr uiiiquriacaK dans la pesanteur ou gra»itatîon. Les cloches font dm iTaVaRoa» et tir» oit«//ar«uif ; le* prsinirrea donreul du battant qui frappe Vâa«L, Maacas-ataa. la enooe Mno/r est & vendre; le esrrcn*ir* est an plus offrant , aujourd'hui pour, et demain couIre. On dira qu'un tribunal ns| ma/, et nna pu qu'il c*l aterrrnai/w on na dira pas d'un écrivain qui se vend alternatiTeuient, qu'il est »eaur« mais qu'il o*t ntrrcwna- nr ; nuit on dira que sa pluiaa eut tvna/r, car elle aliéoe driiuîtiieaiient ce qu'elle êmd. V»aj>Bi, ALiéaaa. fVurW, c'est dnemer pour uu certain pris «ne chose dunt on a la libre tliiposiiîon ; mhrn*r, c'est transférer i un autre la propriété d'un bien «Lont un le rend maître. Toot ce qui a'ajipetw en argent . »e wno*, un n'titeut que det fueds. ViaaaarB, Vbviubc». Le prnnîer ne »e dit qur du* plantes: la nguù est rewcnanjc,- le seciind , de» amiuaui i tl T a de* araignée» de cave qui suat vctumrmAti , el dont la piqûre est inorMIa en certaint ca». VtatstviOB . r>lcBtt»c»i Katrarr. la reu*ruriM ctl uu profond ttiprrti flic n'a au-dessus d'elle que l'adoration : la rr-rrrxtt est une crainte respectueuse; le rrFjw/ rit une ditUlictin«i lionoraLle - c'est le moindre degré d'buaneur- 1.» r»jpwct ctmutir a te inetirr au-uVsiiraa des antre» t la K-t^nti , a te Icitir deram le» autres dans la réserva d'une graivlc inodeatie-, la vearrvfjgfi, a tomber aux piods de» autre» ou a Jmr» gnwmx. Vaniriaa. Arasas. f't'njSrr, c'est employer le» mojrut de te convaincre, ou de convaincra quelqu'un d'une chn»e véritable j «verre, c'c»| prouver d'ima manier* couvaiucanic qu'une chose e»l vraie ou rerllc. Oa itnjk* un rapport , une citation i ou wfi* aussi le» fait» i la wpxmtioM est un œavea d'arrrrr le» cbuse»; on u'arw» que kn faila. VaasBs, fUra-Jiiia. k'*t,êr ne la dit que des liquide»; ripmi«b* se dit de dit ers olijet» solide» et rassemblé» , comme dea liquides. On aeeje et ou npoxd de l'eau ; on npm\d cl on nr Ytr%i pas des uVurs. de» scaicucra , de» monnaies. Ou ne «me que ce qui

coale; ou rtpmtêJ tout ce qui s'eparpiUc. Les larusea qu'on rrrie Ballonnent le visage i celle* qu'on rtpmd l'Inondent. i» wwr le sang d'un dtoyen.M rrauu^Jrr le sang •I.* vies. t"j général . reaanu'rr exprime grande abondance. VasTtaa, Tsaca. Le mtrgt est L'empreiala lauaêa par un mrpt aur rendrai l où il a posa ; la r/ace eut un trait de robjei ■ Impniaie sur un autre «nrpt- Tout «ejoge est «rare, car L'empreànle porte queiqne forme de la chose . les trwcxt ne sont pas Imite» des V0,t'ty». car l«a IroiU ne aoot pas tous formes par l'impression seule du corps, Le ra»r.g# n'aat jamai» qu'une frar* trea- légère ; La r/uce rep/eaente do mucus le deaaui du enepa : ce mut tert i indiquer mille aortr» d'empreinte» ; celui la cAncne. en vertu de auu daaticite.t ui.j t'A de» obieta de sur laquelle ils out pose. VâranBVTf Uabilssu»bt. Habit, feirmext n prime tout ee qui sert h couvrir la corps ; AuAjT/eaaaur renferme dans son idée un rapport h U forme, à la facuu dont ou est ?étu ; il a'étead i la parure i L'on dit un Aaéi//«smi de cérétaouie . de thoatr*. iVeaura uu sens bien plus restreint , il ne lignite que ce qui est robe, ou Ce qui tient d* la rulm : l'on ne a'en sert que pour marquer ce qui est l'ouvrage du tailleur ou de la couturière. Le gilet , la culotte , La robe , la jupe . le corset , sont dos Aahti. la ûieuaiao cl U cravate août de» rciratearj, L'cpec ■q«i r.i tout déterminées par le tooutemeut total d* U Vki, Par sot, InraBracnop. /'ira marane une mauvaise qualité qui prucéele de la dupravaiinn ou de la Uaiscaao du cceur ; dr/aar man|ue uneinautaite qualité de l'esiirii. ou une mauvaise qualité purcmrnt extérieure; tat^tre/reriiui eit leditninatif de défaut. } or. lur-BarctTio*. Vica , IIArattr. Rtotet cB. la nJ.ru/* r»t a la surface . dan» les manières; le de/au', dans Lcsprit, daua le tempérament; la vire, dans le caractère. dan» le corur. Vu», luretracTio» , Parti r. DiictTcoiiTi- Uimpr-rftciiom fait que la ch"te n'a tu« le degré d* perfection qu'elle doit avoir* le tfV/r*! fait que la chute n'a pa* toute l'intégrité i U afr/erfe»/tre fait que la chose n'a pas tout le relief, tout l'effet qu'elle doit atoir- X.'imprfftttitm laisse quelque chine a désirer; le «/r/aa/. qur (que cbutn X reformer * *up|dt*rr. l.'ê»ptr~ /et ii m dégénère en dtfxut-, ta d*fr parer que I* mauvais exempta l'entraîne : ai l'habitude du mal 1rs rend Lucapable» du bien, ils sont e&mmpiu, s'ils viennent à haïr le bièu, ils sont dr/ru'etViooitI*. Vccvs«*. /"iduife s'emploie particul.èrensecit pour exprimer l'état dn aurvïtant d'un ilr» dt-u* eanj^iitis qui n'a |ias encore passé à un autre mariage ; aratage marque plu» t^értjjruirnt la durée de cei état. Vieux. Ancien , Aari^cx. >nfieur enchérit sur ancien; dnfint sur turar- Vttv mode rst •t*iit* lorsqu'elle cette dVlxc eu usogr; elle r»t anfrrnac, lorsque

l'usage en rtt eniiriritieat pasté t rlle est an/idur, lorsqu'il y a déjà loag-tempt qu'elle rat a>Heur i ce qui ut nouveau ti'r^t pa» ancm ; ce qui v\\ moderne n'est pas 9ntt oatre est à l'épreuve de la fatigue, des tnilumera de l'air, narine de» cirée. Viuc, VioLenter. ViOLiriov. Le «a/ est le crime d» crlut qui atteate par force a la pudicilè d'une ullc ou d'une femme; avn/eatrni ne se dit que do l'infraction dr ce qu'on doïl observer i viWan'on »< dit des choie» »»crér». qumd elle» août proà l'artioo ; Ytmpwii rnppe auttitût qu'il k dire de» injure» . H quand fanée*. Violxbt» Euroari. Le vident ra juaqu'i s'arrête aux ducours- l'n homme wo/#nr fra iiirnaee-, un hucutae emporté est prompt se fâche aisément. *■"»/. EaroatauxaT, Via-A'Vi*» Ev rscB.FscB a raca- e^rj-è-nV désigne le rap' port dr deux objet» en opposition directe; en /«r m* marque u h* un simple ramtort de |ierspeciive ; /acre f*t* marque un double rapport de réciprocité. Deux objrts sont jxct m /are, lorsque la /are de l'un correspond a. la /are de l'autre: un arbre peut être m /are d'une i nation \ deux arbre» acront rii-asu l'un de l'autre. ViKiaa», lari»Tl»l, EarsitlLSS- Le» v* itérer août deB oyI gane» destiné» a produire dan» le» aliments, dsn» les humeurs, I dr» changnoenU utile» A la via ; Ir cvur. le foie . In poumoa» , lr» bot aux , »not de» witewre* ; les *oat de* substance* charnue* qui senent A tUgérer, i drstribi»*r le chyle , et è vider le» excrément» ; tout cela cal reoJVraoé dans U» entmiiiti t elle* ont pria uu caractère mural ■ on dit de» enimi/Ye* paterne Iles; le» entrait** de U misMieorde. Visio» , AtrtaiTto* La wiiau se paaae dana le» »eci» mtérarun , lion (ra _ au'dehora. >» , arraxiTTo»- — r-""- — —7" et ne aupiio** qu« l'action d« l'imaginaUon ; laneanppe. de plu» . 1m ara* exiéfieur». ei suppose un objet ora. Lo «rveatau «chaufJa •* «de» de aottfntuxu uigiuzea oy_\ji

The text on this page is estimated to be only 7.99% accurate

DICTIONNAIRE COMPLET DES SYNONYMES. emicnt souvent avoir de» retient ; 1rs esprits litnid** et fr^nl^ prfritXat a^ielqtWoâi pour de» *7pp*nt**i ce qui uV»l r*en , M C* mi n'est qu'un jra. vteoccrix, Gi***v. £Anuw tte/nlue ce qui est fait ccnsmiede 1» fA**c* qui a la {milité de t'atlaU leuiiLil.téde l'esprit i Choaun* «■?/ tent d'abord ce qu'on lof dtt.rt réfléchit mettnt, la ptvmputvd* tient de l'Iteuxtenr et de l'action i on hoiuia* pramfM ri| expéditif an traraiL **i»t. Piosft.tbp*. Vos va , Mue*. I.» m*Jê eal an um|c régnant cl patauger . introduit iiar le e.net , le caprice ; la refnr est wn mmiiiri cieité par la réputation. Ta» marchandise eM a la iW« t le narch and qui la vend a La On prend U nWdana qui a la wfi» ; on ■vit la mevO , m /me pour Ira resnédes. Voit , Mmi». La »v»# rat carrière a parcourir par une •site d'wtioM ; le strym cat U force mire en action pour obtenir. U aW« trace la marche; la m«r*n agit tt produit l'effet U tare va eu but ; la awyre tend a la fia. VoiLai, DUtiiu, Psitta», Drart ««m. Koit**, c*esl ce». Trtr don rm\r \ dtpékttr, c'eat donner une autre apparence 1 pmirVer, c'est donner «ne apparent* favorable; d**amnl*Tt c'est faire rfiiparaitre in«tr apparence défavorable. On v**7eeea défauts . on oVaevi*-«a auieèvre. eu po/br ae* sert* , on miriaistV ara rt «*r un monta. Vota. A rea< avéra. Laa objet» qui aa nMstreal aont vu x ceux qui fnicntaor* I 1 !;bw soutenu et proprmd tn rai/re^*i frappe la me , on *f « voirai-. La dernier de re« eanta ent d'naayo dan» la tttrmtagï* morale -t 11 lappoke «n objet : on eoorwre te bim dr l.e* *ut ff '■ swiil <1 un u*i£.i* ^*r«ii: aif c : on wi-run nlrjf 1 avec rénVamn; on e #n»r* r»r* root 1 on «eonmAr et o Ira eiiaoca dapirnoaa ; eaaaa Ira ênonkmtt aont pin» vatrne*, et les afrsm ploa ardent» 1 on Janave» pour de» cnôae» pltaa l te». Koo» wo»Amj ce «ni peut non» eonvwur 1 ne d* ce qui nont plaît : no*e >«n*e>«a e* qnî non» Batte ; oon» ; non» jov-ptsoar ponr 0* qwi non» attire. Vm, Vtfatrtat». Fmi tombe »nrl» réalité de la chose, il tiiriufie qn'eUe aat telle qn'on I» dit : voniaoA» m rapporte à l'onpoaitlo» de U ebeae» et U aifnil») qn'on 1» dit telle qu'cUe est, Y*»i . VtiîpTçvn. P>aa* e» prand daae racreption do iniinantw, qn| dît la vérité « maU avec nne frande deffvrnncai. L 'lir mout vennVfne dit frai, TboeniM ami dit te «m. L"bv rfei/.e, par no boov tn»fa autbetttiqne ; ro«»eeerj*, c'eat Jr^onee par nn aarrince. de manière à rendre la ebooe inviolable. Vont renra par nn lien âarre vn» mfacjf» i Dieej ; Ira rétinien» ae afmMieni ou se veveol an service d* l)ie«; tm iaWt« mut église

à qitrwpoe aaint : on ne «Mwerre qu'à Dien. fKxna le style prnCano , U «m est M ZiriiTii, XtHiThl. L* tifkrr est mi Tcnt doux rt lratrnn inhalnln * dcmipfrr U riinr rt la m«nrc : vus rr rapport , nn priu Jirc «juf les vers altèrent U pureté de la lanpie ; ici , comme dan» tontes Ici rbutm litimaine^, In extrém» «• tmiehenl^rtre qui wt, d*u« « beautc.U |>.rfn du Umguy», en dcrietit tadlemeal, dam ta médioexité, l'alléralion : FIN DU DICTIONS AIRE DES SYNONYMES. OBSERVATIONS SUR LES PRINCIPES DE LA GRAMMAIRE. O, ■ WniiuCiH uni , l'trt fti fwm'fw ■ fvltr H Mn Vn mrt «1 u Uinn tif]n. Fjiro e-rrrtt,*n,l ni rlinl» . ftrlfr, MrTt» U fur* /u.i/-c . au dmomoacr l#» mott.oV trdrr « Icaapt. en geoz« . rn noabrr .Mme», d.n< la l>n|;ivfj qni t* ont j oo , posr f *nprimrr .n «n icul 1rrmr . d. Ir» mtjijirr. Crtfa drAnîlinn nt*r]lc rrriiiroqne . txcln>ir«. rt TomrV dv f*»r« rt de U difT-mx» î Elle wH(ir~J impticilnneat l'élncation , le «ylc , qui (ont dau< tont bi«a •».> l'»rt . en du moinâ partir dV r.rt de parb-r et d'errirr corrrotemmu Mlii ti l'on itrmxnde aut diïta er» r*Klrs , mit queti prindpn rlln inr.t fandrn . la grammairiens . qui les nposeni toutes avec beaucoup d'nacliindr et da clarté , von» répondent emlcinentt «Vtt |d réVle, c'est U loi. not père» tont voulu ainsi (fit? «w/*/rv pmir*i)i aana songer que ce» pères , ignorants , fe*oot point ru de vnlonlé , et ve aont laiMéa aller î la nature . convertie en bêhntuda, i aoa lour devenu* lui. A cette déaWt ion t qui n'a» mt pas une , ne •nbslituT c*Ue-ci i* U Gft.»...ee e*r t'fl «V m«é\fi*>U$ m*0 H Ve/rap^Weleoi l'ardre rmf, ordre «re»*A.irraieat soumis è de» Ua, tmiique 1rs mots Jétidjoent le» être», lenrs modinratioen et leurs . Si l'on ajouie i eal art ■urà rétorutton , et le ttyl» on]'« La pT*"iw»»*rv, function aie ta Cmnamirr mot» . c'dt-.dirf de le* éVnoisHD(r, de le» rtiaer, elr.. n» Uii*e sJnj rio» a faire au de cbiniir les 1 (les loi» lotit rnadur» rt t»nrtie«nevu par roaiRu; elle a'exife de» éaèvm que de ta niMnoire et du intiment. La aeconde fonction . de placer les mot» dan» l'ordre prêtent . miçe 4- l'attention . de 1» réflealoo ou du raiwnnomenl •urtout i e'e.t ell« qni a indiqué te* r^les. Ces drfii.itiAn* de la tiramonaire . de rdomtioi» et da ityle*. «errent a rtpliqurr contuieist un R raennsairwii penl être trt>IuImI» «ann «ire un bon écrivain .et. réciproquement* cunv ment nn bon èrrivain peut n'être- p*» uti bon cramanairien. L'un |»lMe le» niola djo> l'ordre prescrit 1 maie il le» » mal (butais ï l'eVrirnin n'emploie que des mot» eipreasifi 1 il |«s harmonie . Ir» benrte ou 1rs nuanre d« maniérv a rendre enerKiqurment se» arntiuieiiia , ripe iraer cUireancnt m pensée , et peindre naturellement et virement les êtres. RevrusNi* i notre defmilion :

Sa Grammmr* #sf /'«rr oV a»ed.jitr tt 44 pt+tr- Ut muté darM /Vee^e/tmm'r. Quela principe» règlent et fixent cet ordre f Le premier mt la Kénéralion des idées, ou la autte, l'ordre dans lequel ce» adret ae forment , s» présentent dan» l'esprit de celui qui parle , et plu» encore duns l'esprit du curai qui T ou Ici les faute» essentiel k* de f^iuismtr* aont de» trou* blea , drs désordre» dans cette génération des idée». /'or rar-n/t/e. si voua me paries d'un être feosînln, H qu» roo» loi dontiMi une èniibèto au misculin, l'ordre de mes idées est autsiidt troublé i de même ai voua confonde* les temps , le passé , U pe«»out , l'aiemr. (P"»/. La , ou» ^Le,|!,i. que la Or»mui»iro •mpoae pour le placement de» dffriimt d" ce principe 1 pur rt***fU* . On dit un iTswu* homme 1 parce qne J'uiW de rrnodeor ae prenonta avant celle d'Iimnme, et cet adjCrtif frmnd précède presque toujours , par cetir raïeon, le aubslantif : on dit nn nomme çrwmi, purcaqna '"idée de l'individu an présenta avant celle da sa hauteur. ht second prii».»pe t%\ la con* U. ou no.; dm 'mots entra t 1 ; < mt «Ua qui le» étision» . le» IntercallaTrion» de (T1) pour adoucir ta» g**mxj* : t'*»% pour A* on , rte-. -Me. l/ trentième principe est ("habitode du pincer les nsofj dfej rvtple qui parle la Unçor, Celte Habitude n'est pat I» toém^ be«oronp nrot , pour ton» te» fteujplea. U moîlieuremt rvtle qui suit le plu» esartimirat vrcour» naturel de I» rénéritioa des idées , qne le» Humains avaient sacrifie* a l*b«fmonie~ Ce troisième principe , lié aux doui pinmiers , a la nlnt (rrande i-illumn sur la Grammaire de chaque nation, et c'est lut qnî Justifie cet as i orne , que » la rnrilleorr det r r j rri -t» v. r* 1 est «me bonne habitude m: eéTrctlvement, celui qui pl«rr/i dam m mémoire tin plus ct*i^ tirmilire de jit.ij.ri d'un* Uni ne la sa or a le mlmi : c'est d'après cela que , pour finriUter aux étrançrrs fétude ot la pria» da po*»e*»toB d» autre laoroe, on a inséré dan» ra Dicrioeuaiaa nne muMtnde de pbraies cnbstsndcDe» dont la mémoire peut ae Le premier et le trmsifme principe espliquent l'i de I» lanrue française ; c'est elle nul autt la plu» l'ordr» naturel de la a^érutton oe» Mécs 1 avec no» eaprini prime-sanitters, le amnrfr» déeordr* ferait battre ta eamp^cn* a nt-^H" tini-iriatton ; tlti andiluire fntrf»i« n'n wdteT.»Mt qt'ioi patleradwoot Cieéron. i ir*?'» principa-i rénnlj eipltqnent l'eiTrén-ve «tirr-rul»»*' l'i 01 posai lut il/ d» Hier» trvduire : le» neupie» n» «nfeeut paa le même ordre dan» la génération de» Idée» , ad dan» le ptafvTrmt de» mou 1 aioai le traducteur se trouve ne reniai Menant dan» r«i«hiarrat ti'on p»»»ir.ire "rijijyé da copier œ taMeeo tmot en> edoyer le»

eeéme» ermleur», ou wn» le» placer de mrsne ; Û imitera la dewln . ta rcMnpoertion , mais non le «nlori»Les Irctenrs do

The text on this page is estimated to be only 8.52% accurate

DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE, RÉSOLUES PAR LES PLUS CÉLÈBRES GRAMMAIRIENS. Nota. Elles sont révolues en plus grand nombre d'après le principe de la génération des idées, l'usage et l'harmonie, dans U seconde partie de I'Abt d'Écbjm, que nous avons intitulée Nouveaux Paisctris os G&axmai&e, non pour déguiser la répétition qui n'en est pas une, mais parce que M. J.-CL. Lavcaux a pris notre titre, en y ajoutant les épithètes nouveau, j et littéraires : la seconde est un pléonasme; la troisième, une promesse illusoire. A. ■Acniv.t, en portait Cn ouvrage erievé, une pmûiwa. «1 k prend en aciieee, e'ett uaauienr part. Ba auteur ré. t'ai u» u*+ >, S".ii la propriété d'être M- L'adjectif doit «cuufurmer à uo aubsUolif , qa-at -u getirc et au nuiahee. L* f lup.n de» o.>ms de professions et d'états , comme roi . tdnioo^pto, f>t'Htrt, t-*idoi, cic. , ne t* qualiteut qu'au maicu* quoiqu'il* loicnt de irai* adjectif», parce qu'ils n'ont eié inventé* que pour le* homme* quî exercent cea profession*. On petit dire 1 àiarir- Thtràta était «n» frotté m ,* r»/Ar /reuea r// au p**miro> AoovtV ; ///r /m» «W«j m jmunoua a* nxtdoi e&mjvgnu Parmi l»u adjnetal* de ooenbre cardinai * w«f< et ce»/ prev iieffit un 1 turtqVih Mini multiplié* par un aatr* noanbra qui I** précède , et qu'U> »o«t inunédialetueat wivi» de leur tubiUnUf. Ainsi l'em dit avml't- vingt* «**. trtit t*nu Aeetaiei, tu •tngtt airrmis, fuatrr rmt$ Urr*i, etc. Quelque* avtevrt prétesidecit qu* 0ml «'écrit loujuur* tr*to mi ttnt. Leur aatoeité n*a»i pawt-éir* p«a »»»»ei erave pour Jmufier ceoi qm k l»ro«t. On d»t Jt* /a ntite4 CDinow h f*t nw. ane dtmi-mtsur*. Cea inou/n etofiMi toot con*id>TO yr adteeba » o« m faire q«'o» mot avec dee*ear*v. . H o'j • pa* une plu«»e dan* Umte la buwju* «ni il aolt parfaJ< teuieiit rjal d* placer l'adjectif avant ou apréa la subsUntiL II y « ploriaur* adjectif» qai , iranaposéa , formant un *eu très-diiTérenl- Qaelqiacfoi» un eubsumif clwige de ugnificaiion, aelvn eslrn et le aecond féminin , Il font qaw fad^ renre avec te dernier t aoquei seul 1 1 qu'il «*1 1* plu* ueoebe. C'eat ce qui emtMr H ia 6.'of »Vr m» tttt k td* lottati(;e*. Il n'en est pas de métse quand le* dew itomt utbatanlir» servent de nominatif an verbe qui mil- Comme c«* dru* nouu d«in-È«lent la verbe an plnriel , U faut q»e l'adjectif qui ■> rapporta aoit aimsj an plnnel «I »u majculin , comme étant le ffaire le p|«a noble. L'Ac»d*ŒÙ» dit •ilban : Quw) fi y « dot nanu wbilaarifi r pluriel , dont l« prpiBivr e»t muculia et le fecand fewila • il («ul tair* nmioner

l'ad/eaif qui rail I n Mxnnd Mib. AalkT qui ett femiiuii , et dire t // fwt /« tMutfi at ta nnè~ v gioMti, «t bob pu le* rfaiyr* répète devant cbaeua de ce* * Ces devu adjectif» *M qvraii&ant le naot ftmm+t q««« par pontoe», cei révèle Vartic*W «vnnt chaevin d'eu*- Quâjtd ebacun de* at^ectib convient A Ur«* Le* i«tdi*ldtt» d* U déatominatioA » aior* l'ankie ne *« f point t tt* ému et «Vno'.-rj rttynii d'une ideui . Cet at> Aifuiéf eeee eW tulttmmrifi die «fij^Te Es* m pt* ; Ce pruple a le c&w et h bourbe ouverte a voa louange*. Ou dematade *'il faut dire au* trie 00 eurevfj. Tau|[cl** décide qu'il faut dira ~*erie, comme on dît : lu P(««ja et t* tete me, et oon pe* le* pied* et U téte «u. L Ae*dKmie eppnie «nedéciiion . et U inoUv* amsi t Ottand le verU régit deux non» inbrCantifj , dont le premier «t ma> ttaaUt, et rappone tureAïnti 11 faut dire : Jft4t Irau kewrtté* Jourfmte*$ m A*pr«> ment-J-êt sp^éi deuàt jtmn dfe »*' »f«i4.nr jmitét am ptatêin i et non pat , mprii trait Arurew dm /e**r fmité i la frame.amde { aaréj dnr* jeun dm (a tcmtàne pm*tt$ r* pfahttn. Jt\ Le boii teu* , qui ot le premier guide en gramiaiire comiac cn tMtc autre cbo»e , f»il voir que ce tout iVj Arurei rt non ta et iatjoun et iwn Im j*«ei*e eue l't*> Il ne faut point chercher de rai»ern dana une façon de parler reçu* par l'usage , qui ait plat fort que toates les règle*.. U e*t vrai qae le pain entier n est pos mangé , et qu'il n'y en a qu'une partie qui toit mangée; mais il ett certain qu'il faut dire une partie du pain «-Mgr et noo memgaa, de méinc qa'oo dit au pluncl i ttrannt «prie un M/earvaV^iWr *fe wngi *w, e** irouro Me peuu* 4a tes eujéjui tnorU , et non pas nne portta afr tôt enjoati nivrle. Acaosmib. A- On pourrait peut-éire rendre rahon de ce» eiwptioeis dont l'u*agc n'a jki èire adiaU tuu atsoun fod>demenl t et ai te bon tau s'accorde avec l'usage, l'exception est donc fondée tar la raison. Ainsi noms disons ; trois beure» du jour pejstai à la promenade, parce qae le jour èrani divisé en plutieur* heure*. ceUet-ci r-eolos a ont affectée» da r*ction du partlclpr. aipii que Le» dea» jo-urt da ta semaine, le* ioar» étant des partie» e»teutielLc* de la semaine» prise* isolément; mai* si nous dise*» une partie du poin memgr, ici te paluest un corps complet auquel nous n'acrordon» pa» de partie» djitûictos, il «*t donc alièchè dan» ton eniier lor*»)u'on cn a mangé uoe partie, t'oa rompu , le bens caasé « oe peavent avoir un* da leurs parties casaéc >an» l'être eax-iuéme*. Celle diitindioa est telleiikeni vraaeqa'i l'égard du beat ti nous |* pariacton* en te* parties en éloignant filtré daaiue«nbl« , noat dirioits en parlant de l'une de ce» partie* t il a cette oartic da bras ea»**, et non p*e*#e'. Qoant i use parti* de aoa eeuanl»

atoit/, U est réideat qae U verbe mnetr uv peut porter que tar «n peut abioluoieut t'ajipUquer an mot |Mrtie,quî n'offre qu'une tdré abvtraite , on ne pourrait pot dire 1 il trouva «ne parue avorte de tes enfant* , ce qui prouve dairra-riit que taount n'a aucun rapport avec le mot parti*, mal* bien avec en' faotii, dont le mot parti* pria coUectiecmeut acuiouce an certain nombre- A?. Hnr* cet cat-U , Il faut tmlrre la régie q«i veut que radjecuf a'MCerde, dans têtue» le» pbraH* da « le génitif, mais ivre le no nu natif, par qui ce génitif ett cuismindé. Quaod l'adjectif rtlr ^ron-'ia snnt i'smèoil sulmtantifs de cfaaoe». il* t'accordent avec le dernirr. Jets yutee mtee «sa gatU et m* aait»ue rAa/atoar*. L'adjectif , quaod il vient d'an verbe qui peut avoir le* per* tonnes pour régime simple, a'ap " Ain»! r parce qu'on dit %dmt*or on dira biea uae pertann* éWaueué/tf, «we l comme 00 ne «Ut point. pesdonmtt aa Aeetaie, « un ne dira pa* non pin* , surtout en pria* . m ae» ">f pontonBob (*. «ne femme depionoU*. Si fUàue a dit 1 V.ê«j toyei devant vous an prince eVpJonùèh. Pnlaae. Depiomlta tonner de ce» roi* triumphani*. Avatua. Ce «ont de* Uccnce* qui ne «ont permise* qu'ans gru.0s poêles. U ne faut point donner un régime à 11a adjectif (fut n* dnll pat en a.oir. le #od(*gne d*. A la térité , eue/eue réair de *g«e de . net, de d'gn* de , pow e«e ce i»*t de digne de , seraient trop dur*v Ou doit prendre un autre tour, *S dire 1 // t'attoetmt e fairt que l'adjectif »o«t bien assorti au tebtUatif ; alor» il embellit ta penaée. Il lui doooe d* .* force. H est an Aetireaa chois de mou Aarmeajeu*. Kuyei de eioa-aia ton* le cou cour* exhem*. Le ter» le mieux rempb . I. plu. aofale peueré , K. peat plaire à l'eepci, . quand roresU. eet ble-éa. _ Ce lereh w f rende feule de dire t Ton In pnptri tt an» rmml —rt*n fareur inroMoUble*. J, «w» n àu un» admirmi.M l«.rlLje«le a". ~» »«««». (.» deu adjetufi ,Mt,*,Mn. •nletlntMH. oe prueent >e dire qae dot periounni lU «• eo». rienneat pelât A du r nu, ,1,-1 I fera*'. 1 1 1 f.ut (Ttlr l'adjsrtir ajoate an aena da lebitaaiir. Aia>' dan> > IU /«/eut nrfrit t**l-À rt,bf> pûr use W/?/t, orajeu» i eet adjectif o-efrure o'eat pa> boa , perce qu'il a'ajootc rien au «eue da mol limmA,, . Ptuileura adjertih pUeé» aeant le tubtianlif oat u»» ligutDeetion difrerrate de telle qu'U» oat quad il» ae *ont oui qu'apré» b; »ab.laatif. L'oir rm ai*' C'eat une pbTaionoeaie noWe- _ « U *r"~' aOf>t le» n.»iuere. d on teaad ►r.eaeur. L'**> owuraii, l'e»t«ri»ur redoutable. I ^gjj.o,^ M-amu mt. e>t«ri*ur Ijooble) _/, -,< F» iW Aeiom .< uiSr p.» » *e«-' tT~+ '«««■ Ml, fhfU^m,, ; alor.fn»».' •••♦ I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.58% accurate

a8 ah rapport m moral . alors grand ne s'entrod plat de 1* taille. trn hommt grand da*t tei projet) V*e va*t rvnniMf, c'est unr vois ordinaire. D'tr»r rtfMfliiiir «w* , tugiiifie ««««JiijRfWM/. Vne fanne teede, qui n'est pas monter au Ion qu'il faut. f/ae r*n*V /«ir«, qui ne peut jamais s'arcurdrr avec unr autre. Dir, n'rtl pas propr. i U serrure (iui.) l^r/mufr /w/r. istae ménagea pour se dérober au* importun* tau* être w. E11 terme de guerre, porte |«-a apparente qui iinr^Huit iUui uu faubourg. U«* p »\e [aune, rimuiarre de porte. s>e eau m*rtr, qui 110 conte point. Lo mwr* «a. c'ett l'eau de la nver, «Uni «on bal flui et reDICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS p.j. t* A.**.* A* t érvMm ua homme , dea gei tr*» »V«vr A en ne, de 6s»v*j ftw i un homme de bien ; de* gens Jr probité. *V» m/**/ r#*W. ua omp/e rntrt , urne femme true.tt ; enfant , peu|de. rrn.iur.qiM aiment 1 faire du mal. t'a rwf enfant , un fw/w-^/i , un* «mr/rV /eraaar; «usant , peuple , femme insupportables. On dit dans lr imu propre : tirer, tracer, décrire «ne //far étmit; et dans le figuré : lu maison d« llourbon descend en droite /Vut -lr **inl Uuit, c'est a-dira par on* deaacodauxe non interrompue de nul* m mal*. Bothouii. On Aon «(.rr, i»u aerhé tar pted. D* Bto.'t Ami. *V peu il* ValrorCm ittiti* crrintue, uo» «*c»W/# rer1»ir*e , anr ataryur errlaûi«, rit , c'*»t unr iliiue vraiet aaiwéai uoe iuiu*HIc. tuie La net tu d'un nrur noble r»l la marque ecrtalne. Bnitiic ^ Cn* cm iupt rk*>r, *** oertainr marjus. mm certaine HtwwtU; c'en urw cho»r iudeiermiiiM, c'eat quelque itiarqse, quelque OTOtHI*. (Vrar^ rrpoiid »l«r» a» fuoàmm des Laùui. Aa rfrm>^'* «Mrc d« /a fMnr, t'a» «Ha aprè» IxqseUe U n'y a plat «Iv çvirm. L 'aimée Jcmisrw cet l'eanée qni précède ianinêillatct»eat celle où l'on parle. f 'V» Aunnr M/f*, est ua Koiiun» pialtrîeiis. U *Pni ftli;m6> le d^anoei. ^ SmtolL^L *'r»i fa tn»Mèai« pereotaoe de la «Uiole-Triliitr. L'e.fnt~SmJmt, e'#.t tVeprit de Dieu, eoanuaun mns traia per> »oeiiv> de li ijM.i.- -Trtiuié. O qu'on jjnotr à resiaol», V Xip*i-Sai*K peut y d-onorr la •ijrjî6u)jr>o de Saiot-E 'fit, coiatilw rK»pritS»iol e«* tu dru rmtra mr /## 0^>|raii)l yw*- /f ^7/ «"e />tni a pt+Mis m tri *p6tn>t nw f+ut t ~9€€9nUr m*tt { tiarit on/awr du maadr. Bov ■ aatii. l/n* trutUt jtmmt, c'rat elle qui ne «e laiete pat eainere par le* ÎAi1a»cvft tir* BKHnuiu, au celle qui towriiuata par ka iu■Uiicr* Ira plu* fWt». fW /famt tntttit, t\\ rrlla qui clirrebe 1 faire du ma], t'Mftmmr tff. c'«t une rcmana vrrtUMiK et pruiirajtr. Vm t^ftmmt. cV.t uso fe»,ia.r qui aiaiaU crUr» qui »oiit «Il travail

drufaut. Vtàtftmmt grene, c'**t un* frtnwe enceinte. C»tfrou* ftmme, c'ol uwe feuune |;raia«, qui a beaiacoain d'tiuliiKi point. Va k*mm< gmJunt, cV*t m hommt qaî ebrrdic à plaire a tu dame». / 'i rerW rat u» bnattuae poli , qui a dea doau et dra tatcuu , ri dtvnt le tiMnanerre est aur et agréable. Cru g*nfttà**tme. **t un batuiane d'eitractitin noble ta Aomm' gtni't, est mJui qui ral gai , vif, joli, Un hmbtt neuf, «ni un babil qui tVa point , rm qui a pe« terri, t't» AaAiV n«a*e«H , r*t tah babtt d'une nmivrlle mode. Vn ttlJUtut, eit un lulitt djfTcrcnt d'an /.* ri n#o.eau, e*e»t ta rîo nmivallrairnl fait •^tirra» t*e»t le «la nouvelle ibnti mit en perce , ou li t :. difTrrrut Je refui qu'un binait auparataut. un ^m**ri t ngulhtnt nu botnaoe un MUUrar tiu\ b>m. Lr ton qu'on emploie «Vi^rminr le aeit* du t&ot pmmrr. AmU ITT ne ^tta-rr* ft«mt. f**»rt J\„nmtt «■'(«t-a-ditc aatu bient.e jxiu*rr pnott, tmpawre rtfte, Ui p+mett preiiKina dr leiwlretie uu d« rompa^tKinL\ fù^re mrut+ur, d* f**,rt »M| mu p*tor* ehir* . an* ftmrtt Mhntt*, eipreaiioiii d» m'pri» et «If drdaîn. l'n* /uugut fmt,,rt, relie qui a»'a pu* tout ce qui arrait nècea(»jirr a l'eapietuim de ivui priiMVa. I.W /vr*»rr JnnfUfl t^Ue u« finsmnt, ea! ua hemat gaj # eayoui , qui fait rire. f-'-r fJouMJtt Aomeht. rt(no bomme ridjctitc , bixarrr, lier, etc. f '« pe'i*AA*çt planant, dent U roi* eet rempli de traita di vrriituBta. f'u pJ*>im»t penwma^f , un impertinent méprît* Ue. ^r fo«««rV/* ptù.fxit, pleitie de tel , de aaiJUe» rejoeiiuan tea, rtef Vr ptatiaai* remédie, crUrqui pcebr en r*/a.i*of eMfe, récit aaua terite , ni de jlirprit. Le ftavt ton , manière dr parler a< Ze t*4 nti gejM AunurVri , tout dr* efut polit , qni reçoiTtot Udi règle*. » digne [-levattoa d'une toîx ebaa rêva qui le* vitiirnt. /'•/tea* , pljce apre* le aubti ne wt ft*w fttrte**, u* t+wtau /Ï-Vinie, »trjtjfce m fureur, trjn>|Nirlé de ralèr*. are». familier! r. plao dr.aul le awbttatitif, aigMf.e, Jant le » la nwiBie cl«ao que trrt grand, énorme ; il déai tyle Martel, qnaanl il ttenibe fin' nx jayef « U mtari, ne pènt m luettre qu'aprra le tubalatHif. Durant / teul, i«jti auruq «urnr a>nip/e, fWfjaiu rerawVjnrr. Wailli. L'* mo/ peoi etre*i»n, *an« être a**»* a**f . eelui^-î est toa)joura uar Mil lie. une pointe» une |ieii*e# ingénieutrl*r* iettti-toTur* tut ao«t pa« toujours dr* tatun faUet. Il ne laut pat mettre plu* dr ûVm adjceur* t tu, mbitantif. J. J. Houa*e*u en a trt» aoutent auia juatin'â trou. r. X*t*tcrir» itwiH (lr*). Parfait, uni.mr/, marttf, éïemet, ene*uet, d»iH, tuprtme* estrt***, rit*U,*t . ne peinent être pri redr» de m-it qu. *«]M-imt-Jit le p|u* ou le 1 a «.,,.«. par eel. inetne qu'Ot soot abtolua *t rrjrHeiii tonte comparaison. Ou ne peut dire î pfui ou raonu éternel , mnrttt , rteAtoaa futtn'uu, «Wir/ « e dnut oit parle rit précède d la prépoaitiun dr. Jt

j+xt mder (et pat* m de tet *ieni« de *»* t redit. . twr /e Airn a"*n/nu ;y Wate aura* at«*^«r ewr afr ne oViAonorev. d'Olivif. Ai*, *Yot» L'ai*. I^trsirtie le mot air signifie apparenre , il faut, en parlant d'un* femuar, dire : t!t» a l'air r^mpugnartle. d'une campagnardr, d'être ane ompaenardr. I^ctque le tant nrr veut dirr tournure, manière . fa,on , titagr, 011 dit d'une femme : £(fr m t '*vr cavaUrr, dur, etc. Aïs* (i* Wtttt ai») , prendrrdrt mn de ta, ait, de A#/ #»• p«r, affretrr de pat ter poajruvaut, pour bel reprit, quoiqu'on ne le soit pat. Prtxdr* drt ant. le dmtttr *V» atn t von loir *e dittingorr par des Okaiiiérrs retberebée*. pttndte /*»>. être dau* an lie, ou l'oo rr-pire C-illére* m Ai*.To»a , Aotnna. L'tuage da* eVrieaiii. moder»*t a ét*. bli de la dirrerew* entre rr» de»* nanti... >wo*r r*t «m prepontjoo , et atmtew nu advrrbc. Il faut dont dire : La reine avait toute*: *r* fille* oU/ew/ d'elle, rt non pat ttitniaur d'elle. Le roi euit en un tel tira , et loua ses garde* étaient Wearev, et non pa* auteur. A»L*(ii t»r},t* a iri. .Warent on dit 1 // ett ail* t, pou i(o ttt, ce qui est une faute asse* eamvidérsble. Combien d* ge.11 disent: Je n«t alte te w*„{ Jt tw a//r Ut rendre euit*. pour ; 'a* rte te roir. J'*t été Ut rendre etttte, La règle qu'il y a a ttinrre en cela est que tonte* |e* foi* qu'on suppose lr retour du lie», il faut dire-. // « rte, J 'au été; et lorsqu'il n'y a point de retour, il fant dire t // ejf mlld t. '1 111 • • la guerre , n'en reriendront pa*. |U| au/ r^r a Rntrn», n'en tout p** oarilleurt-CÔ> phise eit mSUe A IVgl.ve . ou elle arr* moins oe*n|>r* de Un •t. Inrifid* a été ou sermon . et n'en est pa» pour sa voitinr. Giaaaa. Auii, Vax a. Quelqu'un qni est à Pari* , dira ; /.e rowiee alla d* Parti a Jt*me en afia y.*urj , parce qu'attrr, c'eat partir do Ueu «u c*i celui qui parle, /'«/r, c*cat partir d'un lie**, pour te reudrr a a prêt de celui qnî parle. C'est daat le nirme sens que. remontrant un ami â la pro» Biriiaile , on lui dit : Je youj on* de tenir drma.m dtnee rA« ataé. Si cependant celui qui invita ne devait pas manger ebaa laû » il pourrait dire : J* vu** pne *"*llee demmta dtmer rAet m**. On dit aussi 1 Je pâturai dmmaun ptmr JOuems hw/n-mir e Tenir *»»r «ai f ÂUee et reaiè s'emploieart qoebrorfois par élégance ae*c vm itifuiitif. Si entre pire allait apprendre trt te m^aweHe t c'est cumana s'il y avait *imp|enseiit i Si mite père appreatait. L'indtcaiif présent ri imparfait el'allef, suivi d'un itruiitir. msrque qu'on eal ou qu'on «fait atir le point «la faire une choar. Je emt partir, tt t» jorttr. J^éau a/A-aa* «arTir, toiu atV*e* Je Wror. aere nn i»noilil sa» de, marqne le motif d* la iir. Je etent.je *e*m*s voar cArrrArr, c'est-i dire /~ur ma* je eietu de ranarèe, je teaaii de rentrer, signitsée. Wtitn. Auor* . , devient dan* le* vert rm a» gré de l'auteur. Avant

q»a dan* ion «ror A u pluriel surtout , le 1* graee ; atei - — " • r nias pur De t'Aritn. As» n'aiata (s-*). Cette lacntion est incorrecte, parce qu'on seuliment fia peut èlre l'omet d'un art : elle doit io0 ongint ^ un« fauie J* tradiprteur qui ducuia A l'un des ootraees d'Ovide le litre d',*** d'ar-rr. au Ueu du véritable : .4« d'être ai né. As* t>'i*csik*_ Souvent on sent le défaut <1* ea qu'on eVrit sans le corriger i ton vent *n**i nn a* contente d'une lueur de prntée ; et on ne ebrrefae pat A la rendre plat cUïreanraU ; cependant la aeule manière de bien écrire , est de ne U**rr jamaïs, ni dan* les détails, ni dan* l'rasrtnWe, U sueundre Uclie qui blette notre gnùt , et le moindre drf*ui , lors uaéene qoe nous n'aurioti» rien fait que le soupçonner. Il faut (air*, défaire rt redire jusqu'à «que noirv gnùt soit content sasr Imt* Irt point) et rn tons sens 1 trop de négligences oatas ècbap|K>r«Hi enrure.et les autres trouveront astex A rritiqnet dans nos écrit*, enfia, si nous n'avons pa» le tatous oV tra* donner la plunu? , pnisqne perteone n'r*t obligé de la tenir. A tu .-tt l/artxle et l'adjertif placé* avant nn nr*m propre, ostt qnrlquefoit nn ***** différent de celui qu'ils ont quand il* sont place* aprèsOlte phrase .j'ai rn le riebe iMtuiJe, lignifie , y 'ai rw Larwifo oui ni nrurJ'ai vu t Abrutie le riebe , donne à entendre qVil y m plai d'un Lnculle . rt qur j'ai *tj cet ut d'entre en* qui rt1 dittingvc desautrta par *e* rirbcsar*. Orr t-oi^ ifutfSe e.t entre erreur * algnifi* OcdinairetErcnt , em auat «e** ' e,tU aow.' «'«1 a diré, eiùl pctulie gue mut tnjei tamne dam une t*/(e erreur W *it st. Oo t* srrt. dan* les noms proji rra.de l'atlirle /rt devant un n*rW»r, pour marquer un grand bontme ; et ilrvant na Çhrnrt , pour marquer Loua les bumme* qui peuvent être **»*miles A «rlui qu'on nommr. Quand t>n écrit le* Itailea», an n'entend parler que du pnè fr/t. Kwoi.gert. cuuemia . peuple* . ru... le révi'rmf. Ktil.a.aa. La *»p|tret.tion de IVfrrV tliang* qnelqnefot* U sens d'ans) rtpressinn. In nsvre-* «fe Vetpnl n'»t p** un ann.^ «f'er-rtA Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.91% accurate

icle . ni équivalent de l'article . tt* ow Uni s'y rapporte- Amim »«■•*« lumnd y* *te /ati ^ar/ra-e, */ /au! ou "au le la ; OuaiW je ata / lln seul et nèta* article ne peut servir a «Vas conjonctions , qui vc-udr aient chacun tui fcrrnt On ne dirait dont pat ; L'rWpbaM «» propre «l wetptiAU d'éducation. Propre vaut à, u t*tetpt»aU veut de. Ar cas, va c»s- Quanti il anît un l'on dît l'un cl l'auir< : ,#* mi au #« «u ««'il meure. Mai* quand il doit suivra e> r t an substantif, il faut dire » en ras d* maet, de ssenqev, «te. Arct* et «ol. quand lot mat dans la signification néga! ' e de personne , n'uni jamais d* pluriel , aoil qu'on Ici plnir rniaiiw pron«fM « en >o«ia- enteiKUnt b>oukin«v K»t qu'an > adjectif*. JYutttpats. aucun ata/. a e»t d'autant plu» nécessaire , que d'Labile* arrivai» ne Tout pat toujours suivie- Ca qui lu a trompes , c'est par cette rauoei une faute : un m pourrait «lire : far hv. A>r»iivi*r, ne dent jamais être suivi d'un régime, nj d'un for. ùn ne dît poial i J'arriverai euyiesuiavtf yiiede parler. mai* nu tt dt parUr, u«*rm/«v«««V parte: J?A«caoucai. Avist et Si. On se trompe souvent dana rasage de « «1 «m ; «m fait servir l'un »a l'autre a seul droit de figurer. Toutr* le* fois qu'on vent limpleineujt Marquer rcxtrnuoo d'une qualité, uni en faire de cimparaiMin ■ il faut prendre l'ailtrrhe rr ■• // n'tst f**i *l fin au '«m ut pvm* tmtort foi Jonmfr t* tkanf* mr hi*u «Vf cAotei / malt quand on dans le» pliraiix afUrwati»n : // *tt iqmi p*tt fm\t m trmtt. M.i» ai la phraie e*l né^atire, liirard prétend que, m4tne dam le cas de coinparauiw , il faat eiauluyer a ; r*mi*M m* eeui m Mm «t aJr/ratrn/ fur jt /ai htf. Il tat bien dea perMfnnei qni nuplueViii alor* prewio* iiidirTcrranmenl /(on uiujr i tt me trt* pot aaua ap*atroàiW. // pnxftgut d'au tint plua Iti tU(*$ m sa» 4#>»i ,, que cr/Wr-r 1 tt €omStt dt 4»r*U>i$. il ne dttmi ffi it /ert tt tout', daulant qu'i/ ne It t*nnatimt p9J ■ l'olITtRtt. At'iouaa cat matrutin quand Vadjtr**/ preeede : l.'a bel automne i et ftmiium quand i'mdjtttif auit i (W automne /«viaV, Arrosa. A i*a»Too», On voit le plua grand nombre de oevix qjni i rrivenl b»en (le servir cneivlamiaient df «Wour quand il* vralrol y jmndrr qiietqvie* autrr« mots, et rr*rr**r m r*ni»xr |Mtur lJamet d*nt un rtnfrt «h* mtttt raj+ni J,ff**r**i p***ent naui ronfnif*e; mmii fdflitVrn d hommti pwmtut lu t*nonfrrtutt p*ntr ttt ra/oui , tt n# f »*< 9" r*»nr autour du eia«ue. Coibbill*. jdutrt ntur M *9 dit que dan» te SI) l« rnaniqne; il faut dani le ai y le noble , une «*fte mut ; ou ne supprime le» erWW et les prennent que ilans ce style familier qui approche du marot.f|nc

1 $*ntirj*>e; f**rt mmvmitfi*. Voltiiii. A« tim prVimuiil quelque ebote d'indétenain^, on ne J^.ii t fnïre rapporter ni jaii, *a, jh, ni ttur, ttusi» eu re^kute simple. . au lien de r^re avec Cailtern : La pt*p*ti Jti A«mmri t '«ttiirhmt Uul Irsme.llema echvauu mauae .e permettent de dire en DE LÀ LANGUE FRANÇAISE. y#*r«*f marque Tordre antèrîrvir . aon«re. Raciaa. Il y • dm faules dan» rrt Itémiviirhe. /V*an(evt rrlolif au lieu et niK* au teinpa. I»* ailleurs il ne peut rire auivt d'un eue . îl faudrait dire, ev«u'«V njurt. d'Olitst. Avitf , Ai*'»»»itr«. Vous que anun btsa »ene.ej»l dans Levboa enll^uMneV. A*wl if** voui eussirx aiannblé votre armée! R»o»a. Avk»rrt Fr&^r. ti+*tri »*ant 11e stuit jamaii pirlitit>es, ei par ronaéqurnt ils ti'unt point de pluriel , a l'escepticai d'a/awl dans une manit-rede parler Je pratique . q«e I'umj* a nnu rrêe : Su A*w>i tt a/«u# . «. Ilt.f» Ar 1A ,) le verre I la main. Je le* ai trouves »«afe«n/de»coTi6tiires,*u.4oMl« la limonade, et non pas at«çrm*/t dea ronfitur»* . AntuoN de la hmi^iade. Il fjut parler de la méiut snrtc , si le reljiif ttt se rapporte a des femmes. Je les trouvai mutant d*niei. kvj. loueur, A m'rp»»*untt. On a eU- uiVube jusqu'à l'employer au pluriel- Çvt ne pun-jr «f|. pw on çrt afr ««1 am«ar Ut a,***™ dt «** tnfmnu .' t>s evprrs^uaa irçorrrc. t sont du ilylsdit ttnttmtntût. Il Bitsivtsvt f>n appelle lurbaniAir Imite faena de s'eiprîmrr qui est rtranerre i la Utigwdans laquelle on parle. Ain».! uji étranger qui dirait» je tut th*odt ponr/W mnftt/ , 1 joj a»ri puut dr* liciyaua dt firt ,- il faut dVi rA'rurtVrj de prix» c'est-àdire des sentiments de père. 3" En créant un mot composa par la r*fmi™ de drus mou ilont l'un n'est pas françaiaj par esenible, Agri raZ/mr. Il est l»eruaia de regarder anasi eomuae barbarismes loeu ceux qui sont formes d'un mot grec et d'un root Ulin : it y en a beaucoup a» la langue des savants- "«f- I* Dictionnaire. Il y a, dit Voltaire (dru* sortes de barbarismes , relui des Miol» tt relut drs phrases. ktç^Uitt Ut fart»*ti , powr 'fa/er U* ; tfn forfait t SU lim dr fwrfaUmtKt ; rdxvamT, p«'ur donraVra'iaa. r'U**r: vusU de* barbarismes de mois. Jttivn de ittn fmrt, au lieu de : Jt rra.r A.rn fut* - Jt r*»«(**mt tout te •fn un prai mitmtf •. votIA des barbarîrmrA de pJiratet. B*»e devant une roraonne , AW devant ume voyelle . I*un el rauire pris an singulier! tfr/oril , étnas jnis.A-ao «ang (Ar/ esprit- Le btt âge est la jeunrase ; u» ttt Age est la vwUrw f plus .ivaiieor- ' Hi*t rorr, dans le sens de pjutimn , v s'emploie sewl qv: quand il eit prerWl^ d'un promu» prrsunnel *«*^. Mais 00 nr dira point *- D -* dt r«i , dr ptn***tt. etc. ibI peu je. B*»*r*up est précise de la pre|»rt«ilion dt. qnai>d il est aprè» un adjectif. Nous disons -, li m

sVaixoup p/ur g^and, et il ttt ftut greod de Aeawnw^. Watt-av. Bivai aatLsV Femme tt/lt tans raphi. e bon naturel sans esprit ; bninm très U BoaaKsasas. Cette espretsinn signifie rsjalenirnl des pertonnes douces . bonne tes , aerviablea , et des prmmue* Agée*. Boa atss osa Jîîr;iua*T. 1,4 langue franchise e«t la plus naturelle. Simple dans tr% tnnrs , dan* ses loais , d»»s »rs l»ni* ti«ins,rtle n'sdmrt iwe**|ue anrnne inversion kVirerst, dans l'emplo! des nanti, drs épith^tes, dans leur situation , d'une esmitude rigoorrt>se . conforme a la gêueratwi drs sdees , dont elle suit aire scrupule IN^rdre et la progression Ainsi, il faut beaucoup de jtftmett ponr U man'er avec art. et jairui» un écrivain sans log.que ou sans ;«rnne»r u* sera un bou au »9 piTtWj» «nr prrvnt, in./** sa IW, D'mt mtnl •|i> m. t,mf\t •iljm.f. H.l, imjmxti, InmpMf ln;u». *>.i>.l. B.rr^ riurid auu«.i;,,. d. |-,dj«.if V.luif. « il. t. ptrliul d, Uin = Coalisent , uni lllirrtr. — Qve lui rrriciidnit'il d* i Il falljit ««.rvjri ftmff ,d m»*cilli.. H~*lrt fvt Iff ffinillia d. .ri ».tjrnif, au birn I» du iiili»lj«rif tnlr. ihemplct L» f i'»^ f.it an* différence eMculii;niftiAl wî, ne te joint qn'l.*T le tctIm rfairt f*. *tl t*. \wi lotu Im aatr^t mhr. , il f»u1 eraplner .C. C^v> u.#nt dliJMEonie.ciiee b»ucoap d-jllenlini. rt d'orfillt pov rrî1er U «t^Ur. On ciM p>mr eirmple ee 1er. d* Leblanc d* Ulùltrt : el ant troi.ièmn f> a.iltn/mil, it,tr»:«nl. usage qu'au prêtent de l'infinilif raoonea d. IWparfalt de l iodic. En croira îi tu , Manco. B L'a plaisant repondit i D'un tel forfait Manen ernil Capae incapable. Four pouvoir bien écrira » Q faut avoir l'oreille jnste et dilica|e. CariTsiaa nas aatass. est un ofCeiar des gard»s-du-c«rpa. C*f*t*in* mit fttdtt , est un officier des f aides- française*. VVaiilv. Cas, Le son aigre rt dur de ce bboI doit le faire i^viier autant que possible- Racine et Molière en ont ri. Dans Us Plaidnn , l'vt.Wran dit Du l'éinqtsenca . car. Cit. Quelques-uns répètent tt derant le verbe substantif, «t d'aiiirrs ne le rrpftrnt pss. par exemple : Ce qu'sl y a de pieu déplorable, e'ttt, etc. IVsutrri disrnt : Ct qui est de plus déplorable , ttt. 11 est toujours jdus rlrgjttt «le repeter ee, quand même la premier ee ne se/ait pas beaucettip éloigné i comme en cet rvemple ; Ce qu'il y a de fâcbetu , r ttt que. On do«t en uaer de mcaoe quand on a mit un autre mot qna ee auparavant, emnur : Im diffiruttr e«r /'«o 7 tmur* , e'ttt, «t non pas e*r, qui ne serait pas si bien A beaucoup pré». Km gr-nèral, on doit toitinar* prefrrer rV#r A ttt. A'.s». Si ee, avec tt**. est suivi des prunauu eur, tfUr, on d'un substantif pluriel sans préposition, amrs 00 met la verbe au pluriel. Ce sont soi «Miirti qui véeu rranVnl tttuttrtt imitt$-te$ Ainsi , au lieu de dire avec Bossu** : C'ttt eu mu ont Uti te rwprrae tmtrnntÂe, ja*

*datais 1 Ce tttt eu fui ûtti **/* ce ttepetét /a*yna,Ae."W*ISI.V. Cils, se trouvant en opposition aree eerV, esprlme nt>« ebose plus élutgnée s Jt n'a^iur par ceci , rfwines-ai«< dt trfm, CiiTiiv , qni a un sens Indéterminé lorsqu'on l'emjdnfaj ponr quelque: «wf«Vu ttmpt, wrtnw p*ry*!nt , prend un sens déterminé lorsqu'il a'uml au in«| iga on lorsqu'il suit te subslantifi tpmutr un Awaute d'un ttrftn afr, un bosnmc A|é; époque eerrarae, dêlrruninéce L'asr ne souiTre aprrs lui de per/saii'n'aa ou de pmrtindt , qua devant un prwt*-m ou u» rrroe comme • C 'ett a sauf à y reflécbjrj c'ttt dt Quoi it j'aua'os r^ur orewper. Bacin« a dit : C'ttt e*rre illustre mère à qni ja mit parler. S'il avait dit , t'ttt m votre illustre mère «ne jr vous parler, îl aurait fait un tolttame. On lis datu Fenéion : C«f rotu seul , d mon dsrr Knrl»-il , p*w eut mon corur s'attendxiu Tistfusqvs . V. ///. C«-i»aos. C'ist in ou ea sn*T avs. On a dit qna ponr parler plus re-ul.Vrrincpl , et surtiMit en écrivant, il fanM Ce tant etut mmsdai^ le diiicovirs ordinaire , e'ejf ewr peut s'excuserfaut il dire ; C'en ou ir /«/ dans cette vue que l'on résolut . etc- ? Il x umMé d'atioed qu'il y arsît plus de réfuta rîté ï dire rt futé parre qu'il s'agit d'un temps passé , et que t'ttt est un trtupU présent. Mais on a trouve mammoins opf*t,t , te ioar eas pi« fmutrrut Ut fteft , qut «.i.e-'fmJaa Ut ont. T'iisubst. «r t'Â« ilit : CV/atf dir Aeu/TJ fur /«waaaiMif , au singnlicrlH i*ut raison l'un et Taulre, Le pîunrl de l'.mp^r^oemel rV.r nt)»eut se usceltre qu'avec drs tr-osirmra ■«■rsiM.nes, tt jamais avec oui et eei.r. Si r«n prisait dire A l iu« parfait^ c >ra.mf a f> annf ao*u ' îMuppnrlable. On dit done »n ..nenlirr . en Jwrnant t'til aree »•«. et m< n« .• t Vil s»r }ni e-fui nr'to"' /• .«/»».- f '»« »•"' . mliUtn , p.i «..! f«4i*

The text on this page is estimated to be only 8.71% accurate

3o DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS prétérit indemû et an fulnr: Ce *ut*fui , te »otaur tani défense, prirent ton parti. Ce seront enl oui euron* f» i«m ifea */■ fatras de ta ettie. Ce qu'il y 0 de particulier. c**st qu'A riuinarfsJt on met plutdt c'était que eetmient llK an pluriel ; *ia»i Ar Faeevrent pl «loues f mmmairven* ; peut-être c*|t*nda»t pourrait m eiceptcr, 4 U rigueur, eertaioe» phrases usitées datu la convcrialKin familière. On propose une difficulté de grammsire 1 CAmeuu fit suivi d'an nom qui e un rapport de possession eeeo cri ui auquel estes*» appartient 1 ce rapport doit-il »**prlm*r pori*n, «, ses , ott par /eur, /m ; p*r e*ample . doit-on dire r Let kemmes ont bran demander eautett, ils tm mt«m/ r^tyoun chacun svéen leur fontaine, eu chacun refen •« famtuitie? Il est certain que d«n* le* phrases où le non pluriel dont le mot cAorua est le distribulif, n'est exprimé ni par lui-même, ni par tin pronom personnel et tnia au |durirl . leur- m peut avoir lien en aucune façon 1 que cAoru* frange A rei affaire». Je donnerai a rAW«u m récwnpvnee. N«u» réenan penserons rAarua selon tM mérite. Quand dans la même ijhrase cAocm fait enntrmio avec un uotar pluriel auquel il appartient , alors il faut btrn aunÎDFr à qui de» dru* «ta du |>furiel ou du diatnbuilf «cngullrr fépniid plu» direct émeut le rapport de possession qu'on veut espritner par l'adjectif /*w va trur ; s'il répond an wtribulif. employés iaa,/a, *n; s'il répond au nous «htrte! . /eue. /eue* , datent énoncer k rapport en question. Quand eu a «wii rommcoxé ta phrase : Ckûctm veur eue A lenAror d'autrut ne rrouCU jmu U sitm , il ne faut pas changer de lovrnuxe ensuite, en disant, rf yne U pmtitt* rt l* cw/ueV* «VfftitMr vmoI naur **irrrr h /nul J* nûi'é ttMtUilet de mj pet né j; mua il faut » rt que la paretse rt la cnpiditè ne Tieament point *4f entêter le fnùt de tm Irmtail et de m Madame Nacaae. C«4*aaa «.Caiseeà s.. On dit t •e/re, Vue nor« de Cetta le Sou*r*r (Aançem ra et*. T^i femme de Z>>A /«f fh**g*0 en un* iA*ipnN>eu/. t.. Il fant dire : Cr temps** t tette »Wr«', et non pas,* tr*/.r m, erjfe a**/* Ac.oania, Ci cl ta. m (o*i«Wi' a fm mer et aus *e*i/*> Lorsque r«nemi//r signifie dtiinirr durjc de faire qitrtijur dinar , le noua de la chaise rsl eu revimn simple . eï celui dr 1j per*ooue prend e-//aremuanoV fc*e puu e de toutieri A teu t»r douter. W«isi.t. Cnuue , Cnueevr. fUnne n différi 1* Cemme û^utLe uttui yw#, de mtme eue. Vous aures le drslin De ces fleurs »i fraîche* , si belles 1 Cemme elles tous plaises, tous passere* tomme Hleek* Cesiaie tient fie fu*nd, Juki le temps

e**. //«mm conn serre. Vé mtfitméle ami est 3 L-émrn* %t dit pour < conune ua autre i*i men/e. À* Il a la vijçnïfiValinu de pretyse, ft est comme /meuve. 4* Il sipuifie jutAi nv yuntttè de* t* pape peut eîf» ruMrioVe' OU comme tkefde t'ftftne. o» comme pnmre temporel, 6* i'^mme sicnifie parce ave, tu eue. Comme t'ettim* puttttf+e eu roéjet autfatt /..Wwre efe grmndet rAw«. t'est austi pur de irmudei tAmes au'Ufmut l'mUenir, sassasiu te menter. n'Acsuiierr. peut s'empUiTer pour , ou cumment fe ciase s'eu *me ne saurait s'emplne er pour evmmr^t . r*»ge. Comment pans a-t-tt reeu ? Cé*mme tie vaudrait rien. Cernais e*c«uploje mal pour eu*. WàiitT. Couvàitiso». Quand on fait une comparuiion , il ne faut pas se servir de terme qui ne cuueieime pas au* deu* chose». La plus petite est plut vieille que l'autre. De deux mmu»at$ partis , l'an est meilleur que r autre. Ihtrs • La ptoi petite est pi*** eif*r que l'sutre; L'un ml m**uê vmviij que l'autre-C«a»tsa. Coeei sa. itt**t*er, verbe actif, et se e*mfier, verbe réciproque, ont des sens et des régimes Uè»-diiTrre«i». L'actif signifie commettre quelque chose an soin, a la fidélité de quelqu'un * et U réfil U prépooiiion a t Certifiée an oVpdf i tem Le réciproque lignifie s'assurer, prendre confiance, et il demande la prépoiitiua «a ; Se tmfire en ses /erres, en jrs ostu. o'Oinsr. CosjoscTio*. fl y a des conpinetioru) eumpeuèes, c'est-à-dire fûrtnees de plusieurs mots , ce ruine , â ateinj fur , paunu eue, de tarte eue, rt re n'eu ou», pane eue. mur coareouenJ. Ces con^ooctioiif doit eut être écrite* do maouére qu'«Um m fassent qu'un seul et xurm* nsol ; sans cela elles ne 1 conjonctions , mais des noms régis par des prépoestfon*. Voici deu s esemples qui feront sentir cotte oéi L'emm aVAensVe or fuit pus pmviaut tet mêmes i qn'ef/e me /nouer par partout Ut mémei emeertmret. Puas caareres, par ce qne/e r.riu de sou/ demmmi-ur, fu'îlp e entre f en fil «are uer fré^-eynmde d.fferemee. Gissu Coers«i»tth*, Foscs» et jonc» de eu passif. U fut t *e retirer, de décamper. Cemme /a religran umus oblige à reeàrer Us pnacel » sas priaeee sont obligée de rwéw ta redtgiam. CopTsaefse. On dit i f'êmt emtureéuet, qutuqoe l'on ne pujsm dire : l'eus dtm , mais utms dttet. , Coecua*. ftac4ne a dit, dena ses PssseJsur» t \\ j assoit couché. D'OIÏTot observe qu'il fendrait : U p suu'J peœaW CoeeArr. emplové comme verbe actif ou neutre , ne prend que l'oueilietr* arear r Jt m reoeAr ésu m »!•■e. Tmnt m- 1 dans I* pre1 rmrautVnii eu'tt a'asDO Cvtivoss. Toutes les fois que rruiauto est t jmt . et qui sont dit» par Androsnaque part»nt de »"*» fils a FvtHiu»: Hélast on i>e craint point qoM venge un jonrsAn ndrv; Ou craint qu'il n'essuyât le» brmes «le sa is>ére. K. B. f>* T,',l n'er>.yer n'est

pn» fram-ais;i| fauJriîli Afars en trmiut fu'it n'e/ruie, 00 bien. 01 < tu? ut. On dJilîn?t»tirc n'est jamais suitie riV peu on de patnt , Ctxnme la ué|;ttive l'est ordinairement , et que a l'un mrtijit /«ai on /*»»»iir Qiitô» la |»eoUiLiiive. il m résultersft un contre-seos- Par ecrmpV1 . si nnns disions 1 Ou rratnt quM îi'csswjii p*> Ir» lur«n« de sa mère, non» dirions pevu»es«cnl |« rimlrjire de ee que Uauue n dit. »'Oliv»t. Il faut dire la 1 ruine chose pour ce* mot» 1 EmpefeAer, prrrdn garde, de peur, rt quelque» autres. Castor* *», os ci*i*r* os ne e**. Crmimmf dwt se dit h*'-* avec un non 1 Crainte d'aeeidemt , rrarafe de pie. Mai» »'i| doit suivre un verbe . on eue, il faut *V ermeer De esmiute de tumuee. de traînée ou '#0 ne vous Inmpe, On dit toujours , de peur de- De peser dm fomAer> de peur des nutemn, de peur eu «a a* euss voie. Aeso. Il y a hmg-uutin* que l'on a dit et écrit 1 Oeaoffe 1 crante, qui est une fente ce ' parler et ccrirv. V»uu»t*s. Dans le dmour» familier, on d>t fort bien t Crainte de t truthie d'mettdents. tl faut loujonr* dm fiaiitif ml après ; Ùe wni» d'être surpris-. Cats des enimumM, L'abeille Aos^uWoe, l'Ine Amr/, le bero/ mug,t ou Aevx/e, la hrebi* ae7r, le cerf hsar, te chat meumte. le cheval hennit, le chien aAue, le paon Aeu»//e on m'o>»V. lo poésie d'Inde vt le poulrl p*auUat . ta poule féeajje. Cioïise. Quoique ce verbe soit essentiellement neutre en prose, on doit , dit d'Olivet , laisser au» poètes la liberté de le faire actif. LMégaul Ractne a da : Je ne prends point plaisir a etvitre e*a mitée*. Oajsuv. Tu verras que les biens n'ont dicté cet oracle Que pour rm»'ft-r * Sa futt tu gfwre rt mou tourment. Que ee noutcj houncor ta crasltre se* aouWr ; F Cruimte povr de -aiate de mit . . quond TmDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.41% accurate

D, k II b d'an Ml, s* voyelle ou an A : Crmd vin, rorarv. frmtommt. Dt»I et E» ne s'emploient pal IniiilTi'rrmnsmi l'on pour l'autre ; on dit i U politesse règne plu dans la capitale ^il *u lea provinces i et il fout dire t 11 ni eu province , cl H «t afcsn U province de W 01 mendie. On dc dit pat imbitetenuBent i Le mouds qel cm • Ptrit. et le monde ni âuu ^wi ; par le momie qui cal à tmru , «■ emteud celui qui l'y trouve pour le moanrnt ; et par la monde qui cet dam Pwrii, criai qui t y trouva babitedletnejtt. Davaaraea. Cet adverbe cet la ajiMirrena etc péai • dont il partage le «if mutation- MaU il y a entre eux cette différence caïasuclle, que pAu Test qu'on admette «» fin emii», et 0T1C dii..i.Vi;£r n'en reco . I j J mai*. Bien dee gens parlant mal lorsqu'ils dueni ' ■»» °» J"" pat aWanrag a yue ocal état. iTre i Je a» mai é*I< nés plu que canl émi. Dafen/are te mat toujours ahaolurnreil t Ja a* oc veut pal s'a rtaumgt, n en demandes pat dereajuge. Acaa. Dwamiafr ne s'emploie bien que quand il cet oral , et alon il n'est pce préposlliue , nuit adverbe. La seacBce oit ettiit^l'lc . mais la vertu Test bien doimuuge. Dtnvutp ne Mullre point de piéfioeltleol l oa dit bien < Pom eiei » oeeecesp dt peu» , el/e ereuu eue par /« mut vous ■ 'en a/r» meeee da. .otage i mai» oa a* pe»l dire i It trmuu fut veau n'ujci davantage de peines fue tuua n'en aret «m. Dites »6v. Di , après un verbe i Bl ja peit dira enfin que jamais patentât reni k délibérer d on signa* coap d'étal Ceiatllll L'usage vent aujourd'hui qae délibérer toit miri de U préposition iv; inau le «V «et aussi permis i Oa dttimrrt du ie«v oWore*» lldtal It reiweifd. /ma» d'Orange. Me» je croit bu la règle cal do pouvoir employer le «*#, quand oo apéabe 1m Intérêts d.int on perle. Oo dséièrm aujourd'hui «V U néeesaité on jur U néceaeàle d'i On délibère 1er da tants. Afin de la convaincre, e< detromper ta roi. Coaeirti.». H Cent , pour l'atactitude , wt de dttrmmptr ; maie eelte licenc* MX souvent tres-ciruseMe an vert. U n'est pal permis do la prendre en prose. VoirttaeL'empl..i de la pi était familier a Bac i aV, dam le ml d'aire ou de par, et à laespréeusD'os vient que d'un tola ti cruel L'injuste Agarncaiaoa m ocarta do l'antal l Bxiai. An lien de. orra iWa. Vaincu da poajvnr de toi cbtrmca. Tuenri. An tien de . «ar /• poaroiK Cependant il y a dea endroita ob cela parait, da nuiat >«■ ionra'bui , avoir quclqua ebooe de sauvage. Malt e'ctt poutter trop loin te» droitt injnrlan , Q'j y jl-ii^.I/^ '.c ■ouTu-rTit qoe je eoutTre en «a lien. On dirait en proae , eue i'j yoiWre. En vlTel , il n est pat in* différent d'rtniituyrr ou dc

toppnin^r U pr#jtoaitioa dt drvanl le> tnfwùij|i qui aui«ot la conjonction oae. Cas dent nbraict . ti ■ > tent lool ara t"ut taoquallat dit' tiagnona-vii dnu , • et de, qui tonticunent preaque tout rodifteo. o'Otivrr. Dfcntaa. O mot «vnptoyd poor enter, lignine Hmt la cou traira de ce qu'on lui tait dire 11. a* euat aa privatif. Dnin i Va dnU^i lm enfm p'.aioJre loi. Carlore. Cauatlua. On ne te tert plut du atol aWear t et il cet torajoon nn tolôciam* quaed on lui donne un régime. On no pool l'employer ffnr dana un ai*nt ahanlu : Et* — mut aarj da raéraer* ooa, ja ,ar/ a?c parce qu'elle rapport exti i aortes de phrases , est assrt marqué prépoair.-r..' par «a oVr, etc. , tana qu'il soit bco tien de avant la superlatif, éovaaat aa Titrons. Dliors.Dlt ta • Dit ta que. /nia fur marque to tempi et tigniue ouinVèr fut. Des que j'el su refirent , j'ai préra la vengeance. ver toarer . dt j Mais i mm. Die., («ta» t ou t.tlt oa). Pr4trdtdC.tr ett ua terme do rencontre, d'occasion i et pnar é nW marque un dcati ln ftt. médité. Si nucinu'un, avee qui je poil prendre un ton Canulirr, le trouve chat moi k l'heure du diner, rt que je lui propoie d'y rater peur faire ce repas, tel qu'il a cic pccpaié pour mol, je le prit dt dîner. Si je vai» captés, ou ti jinvcic rbra lui pour l'engager k venir diner chci moi , alun je le pin a diutr. Quand oa pWe efr dîner, c'ett tant apprêt. Quand oa pne « ,. u !. ..... ■ „ IIm. «ni. eaner, quand t ft.suaia. Diaooevaaiac. te dit dea membres de phratei oa des iermes qui ne doivent pu aller ememble. Par eicmplr, il y a Arcoaieaaace dana cette proposition i Beaucoup dc ocn«»i.'"t sont venue, m'earrelenir cl me temiulltr sur mol '"a; lu" que in'ennvaensV régit de, rt que ne nimtl.r »~ ^ ■•éeal . tout aérée qui toua-enlend son rr(,«r . doit prendre «Im da tirée qui suit, pour que la phrase i Il y a égajauarot ditcttntm Prends ta foudre,... et va comme aa attribut da fia». 11 folUt e,il i^notts. f crt de Racine ■ ïnil in inf cr .1 ne. t. es» mw ■pp,^— ' -™ -- i r.pprét ne doit être qa'oa miilleur ordinaire, I on tnri» i thktr. l'apprêt doit ternir la ecreu dans ce vers de parce que la ftudet n'est pat on dire, et va tmmtu Jupùtr, si levers I 11 y..u»irf-.ro..e.«r.da*«v. Sa réponse est dictée. et même aon ..lencr. . . . ,vli 1>lr a,-]'-.Jj«cri'ne»l Parce qu'en cet occasions . I eu.» Uéreusont toenVrte qu'autant genre. Uy. | ellipae do raaryecrir n e.1 regu. que l'adjern/ es primé cet de tout d'an anuigm by Google

The text on this page is estimated to be only 7.08% accurate

3a DICTIONNAIRE DES DIFFICULTES teur ennderne - Celle Aiiloire erA*»rm «V «"«aimer reur jui *r/t. final dr fVne. paiee que le participe nV.aUiei «' mua entendu dam le tccond mrmlK. o. i.nir, el que . »< r,nfii>i>if uV..W qui e.t etpr.ine diu If pi.iaier. Il Wl.it du» . tau y-i jurriirAI tf"rire rc/e^rejKuan. il y» «"Mu» «lan» "1" "t"» "* r"""/.'«Vneie eai « fe/rfar erra, a'eil e«i «lui qui a cwiif» le alui d'année». "•«'» «•*•' M0' * r1'"* '* *" > J J' Rmi «jfirmvtt/. f-elle dtieeuee. nance • pourtant nu* den être une drpuui que iu>i meilleur» ccritaini « Mit»t e»i»e» «U carier ». Il faut die* : 1.» manuel »V«r II cMMtli-, oiAU li »«!••• t'emploie au prupta. ott dira; La d'à* il ealtoni. Dotta i. Outre que le «iicce» «t carore à dernier. Le r*er*j e.r a d.iufrr ett un aolëcitme On n« doute pu une cbii^r ; «Ile n'«i pat doutée. I-*» Tarlie aWrr eelga ton jour» le géoAif , c'vil adiré la prcputilton de. Voictiaa. De, H>v On (tut employer Je , eV/ara eà j'en eau/. partitif. Crie /ail Je ne tous ferai point drj reproche» frirole*- l\a<:iac. lluiabje="" fait="" de="" repreulie="" a="" bajatet="" dana="" toute="" la="" vil="" est="" ce="" i="" amu="" elle="" ne="" reul="" dire="" qu="" lui="" fera="" pa="" repe-be="" mai.="" nu="" .="" pa.="" d.="" repcuie.="" oui="" unique="" frxuiea.="" u="" iu="" dit="" ifa="" ifta="" fiif="" tt="" tvi.="" aa="" l="" adjectif="" et="" le="" tuualantif="" furwent="" aeu.="" indui.="" alura="" e.1="" d="" uiaee.="">l aar.ua a dt pilal cil I on met Ira f^uiOu dira da inéuie i Slmiinr a de» arlili fil , de» friHn-ftbi. de» friitinr-M, d»» ;i,/il«iavrrr. On araaane d'un danger . de la pn»«n . ett. On "raeeeu d'une «alarlie. /J a uae rraute .a^r. lïa'en rrebappera fmi. BoainiM. lut ilecna/ynr cal du tljrle ErroacBa (a"), prend à, quand i /onje, ne pai «lier umuger re. /errer , aVe khu efforce! a mer. // t'ett I U fcigniue ema/v/rr leu/r .a i , en fattanl qur|i|ue ebotc. fforcei a mer. // t'ett efforce i reurrr. 4 1. a. J>/farceraec«u.Uuil aeat de quand il ». unifia re.e*ercr ian inatuiixe |Hiur panenir i une fia. t'Aarun auàr « e/funer de tretinr m taeni. «nui. i de» Bjuttcjncfvl» de pr l-.il • , IVt , H'« . lit K dira Uat-u , (vtl* |>f-rM>ufte .ur !> jifo-nii > fii le» iletuearAc \uit it , Ut ttt, m ou rtrtn|>tf, «i ,'imi «Ifiiuiiil*: à • »pp*f iriiwc!. ? ouï, n«r«Wr]ii« r»* «ITaibli par |v tri>p pat buitjour» ur.» qu'un tir» cil tMintmmrnt n'iicule E«rLl-l , R»»t»t.%. Cm TfrU» »ignilipnl rrmJr» fi*\n- II» Milïwitl if»r» diitw* laLal^icilr» ; 0>dkl aire ttfttediircr«ar#, t\ uVmpit* se «lit (xiHamuiieiHnrni ile» chou*» bqujties. E mpium J* un r# £*f*biitt 4f'#«u r« ram/r- H»mpi*r »m ttit mirux •!•*»

rtkuw cjui |»c »*f|. pa» lù|lftitlc». // « naa/d J*« r»//rrj rf'*r #(■ Wf.nf. « m»/*/e *iW fo«i *fi gT+»>*f/. O» dit aa*»i irmp4*r pour rraofiKtr tu.r /jo«nf ou mir «A«j* JJrr. il*m*b,i*t] pronotm i*». #«, #*•/, /#w on /mi, d->n» 1rs jibra»o uq t*4 pn-x+Mt rrrviriit tic tnJMju*t u» ra|»]M*rt dn |M'iiprirt«i nm d* poj«**i(jii Pat rsnutpaO . r*i |urUiit d* Ij torr,o«u)t bîrn^ J'a* tomJr m prliwr*e l'a^ilalutn dt* «j HuU 1 u»Ai» o«i ttc dil p4» : J'ai bxair ut danger» , j'aii tu «rr «»i«.ir»uj , parc» qn« Jri JAMgm oe "Mit p»l J'It»» «lr» partir» iiilr|traii.r. da la mtrr «lu* Ift» wun***** t il faut dire ■ J'm m brai* In danger», j/ ai *u dr» TdittfJUI. On diMt virllr* rn an Ytru d«? m, totltr» l«« Toï» q'i'ftt p»rU»l(d* tbo*ci inaïuiu»» ou dr brtua. «m m »r lert d'iULUUf «»• prr n«icuiic a des perMuiun. D«n» cr prov*rxbr : ^od**/ oa /-«r/. at\, /ui**r r q*jo hn. f t.m.oi t« a tiu« ■errpuon twiui dcirrwiuef que «"dru. On dit . // tA m > mi', oWu /# J*f+fnm*M iU ta St*m< ; U «f m t-Wr, ff / ftaaft/IfCf E*T»ir»ia»»t. Ce »rrbe t*tr*pr*nJrr t»t actif, rt rfti. ab< kieJutiif-nt ua rtf >m«. Un ne dit puuil rMrr*/jrrn»Ve pour touipifrf. Crit parler irùt-biea qu« do ilrr« • Je *ai» mrditer, mirrprtntirt ri agir . pam qu'alun e*tr* prends*. mtd,wt ont un »eu* . la lutteur* »rrbra arut alors »duit rrarime- // omit nur Me t+pubit é'utngitttf t un r*f*r /dff pmur nnur. mA brmi p*mr ezmltr. JMan j'ra«*rut< i-ontra »£jii» . j'iuiagiibc ciwitr* »uu» , j'cvlrepretidi centre »«>u», U'rat pat fraisai fait pat franvai*. Pourquoi? parce que ce d.&nî . twttre •»-», llmdr* la tiunr. qu'on na»||.li« , qu'uu «aécula et qu'on •rnut Voiu do «ou» rie* pas npliqué clairement. VoiE»Tia»a Poara» bitii. E/inm* ne f**t p*t *n»/«r U iWrii d'antmi. /'oNArmrir ta da des permutes et dm ebota». Jafod, fu n# r#Md rune /mi we ri/«««>, ni rotrt tcitm*. /t tous pent tnnt dê re f«e «our mm *r» Awj jaun e *î«JJ«f. \utTeaa. A* bcMibrur du prochain ne porter puiut envîrP.avoty . Emtvjtt est suivi ou d'un uininiif aeu] , ou da /mut el d'un tnJjnitiaf /om-C*mf uen»ufr «uowr/ii p+r+tt aur «*m#mij «m^tuTMl an «W tronpi* p+nr rttevtutr* f* pimet. U faut neltir /wur avant rinfiaitiT , quand c*t tn£nîtif ett »«> pur* d'rure/tv par pluaieun in«U , cainute dan» le drrnirr «r» nupi». VVailli. Énotttif , qu« Mfllirre a cm rétninin . est du jmrr tnairuUn t ace ciiiderwe , simple eptuV/taur , tic. Entiiri. Quand Mijntut un* epitbèle, c*r*t'à-din> un adjrclîf, à un substantif « il faut que oeite épiUwte »]*>uta quelque ctinan au trntlli f*ftnt turpru t9vt-0*wp par une trmpt'tt omgnjt. Cette épitbrie , orufriue, ne parait -jouia-r rivu au tens du mot itmpéu. On pourrait dire , pm* i U*t9 ttmpÂU. Wtita-f. j^uifoupi te dit de tout mot qui dan» un »em que dana an autre ; par exemple, il y a ryiviof M# dan» |MTe

tlar g*çnrt ma rauiar. (.rpend*nt le iYr partait mutile, tl devait êtrr réservé penr cri le Itxutiou : J'rtpirt ««* p+nii>* de /• ee/eure afe aO. i**. Il t'rtl îitlriMlui! uue Ireviimi vineuse . efrtl de |r joindre à ait verbe place au préteiit. t»emp4e t J'ftpin fur *-*-u *V« r«etr*t . etc. Il faut te servir d'un* autre etpr-tiinn . nu plâtrer au futur le verbe que VtH* attucia- a ttpirtt. J'ai lieu dr mure que emas ctr* content ; jVipèrr que vnu» rrttTM avec nous . etc. t.* IcMaJaTtiiir «IrOuit nptrrr. jltrndrr un Ihcn qv'oa délire rt que l'on croit qui arr>vrra. J*»*. «a DiclKniurtirv. Dr» Inr» ce mol M- »e rapjH>iiant j»in»it qu'a l'avenir. îl ett absoluinriit iirrrAtatre de mettre au futur le verbe qu'»| détermine i par cette riison le dt eca.»t souvent employé eu pemae , i/ ei're/ d« fmn , da «Ve, il partit braire de dire, tipdrtv de L'Acodemie n'admet qu'un *rul es» r*û Jl doive rire inîti dalla p**i»miuon dt, ç'ett qaarnl il ait * J'inuiwtiJ et vnuvid'uu rrtU ev«lr«rt.U rînbdtir. Ptvt-j* tipttetÀt vêtu re><>. Il ne ftut dnua pa» imiter 1rs écrivditns modernes qui emploient U tU dau» tous le» ea». mais dire avec l'Ac^vvute /Vrnr^e eue jr reur vr*wi', «t nnn j'tip+t* dt *f*t tetr*. i-llrtlit autavi î Etptrmr *n 1>i«, tiprrrr ni #a r E*t On ruiploic ii t*'**! eue, |M>nr /r met/itnt util uVtt qur «Vr /•»«■• rr thra. Il n'eat que d'e»#t> «r« reurefr. ViUailT*», COKStlLLI. E*r- £if « yue ett un %ob*itme, parce qu'il u'a pn.»,t oe ia.Ha.nial.fi il faut dire; A '«* r: ..hu /^.«f m ,» Mjd. fte«.*s». Kv , lSi , sont nppnsès en Ire en»; cependant on met souvent Vint pour l'autre : c'est une ftulr eu vert. A |>4m forte rei»e« en proie ! rr marque une affirmation , Ad marque une urgainan. Par exemple, quand on dit : Je n'en connaît point lea effet i et* Ira rautr» . on parle tcrt-m»t ; il faut dire : Jr n'en roejneit w> le» efTeti ni lr» cause» On rr proche à Botleau d'atuie d.l, en parlant do /en-er, qu'ApolUm Or/rndit qu'un vers faiMe y pùt jamais entrer. Ai qu'un «nul deja nui oaal t'y rvmonUer. Au lieu de nt A uViait mettre tt ■ mai» ee n'ett U qu'une inaJ.rnauce qu'un peut bien attribuer m 1" imprimeur Centi avec l« wrUeVrr, u*uie» Ira fm» qu'il .'tatx quV P*eef.r»a eu Avon. On est souvent embarraste1 de savoir qoeud îl faut employer le vnbe eY/e ou le verbe •»•»(-' Par csempte , duit-nu dire: I.» pnwoiion a mjm no eat MiiretrMi* mes fenétrrt. Voici la re^te ■ lr jmriicîpe doit ordinairruaetat te runttruire avec |« verbe m^r, tmitrt 1^ f. -» qu'il e»l suivi de objet ou refinie , et cette rotattrutHon du.1 imtp«n av^ir ben l»r»qu'U rtpnute une artinn. le participe, au ioi.tra.rr . dait i Ira f< un étui. Ainsi on dira i 11 m monté à cheval . îl « drtreutlu le» dry rn ; U procrttioo a patte «ou» uw^ frnèlre», parre qitc le pait-vipe daM» tnute» ces i4ira»et »>t »uj*i de CegnUr , vt

qu'il a-»' prune une uUtioiL Mlit on dit : Il ttt monté, il tir descenJu, •i on ne vent ri primer que l'état où l'on ftl aprr» •*, i -ir moitié. Il faut donc tmij-ou/» enoaideeer si on «eut etpramc uor anrtion. on si l'on veut esprimrr un élat i et c'e»t d'apiv* crue règle qn'nn dit i II e»r **n . en perlant de qnrtqu'tui qui n*r«t pat eber lui ; et it a ia*fi, en portant de queiqu'ua qui ett rruUe, Ptuctovcti, Ft» t je}. U avetnlile que le verbe autiluirr /Tre s*ap cbo«>ea qui rtitteut eiicnee . et aimi l'on repond * la qur ni cm , ou eut-il ? t mai* l'on dirait • // a m»*J* cAei iW e»eair dt pmvit* ; a marque ali'rk udc arlinn drja |Mttre. 1m l'on veut fcaer l'attention >ur la ebonve prkuci|»aJe, on doit se »erv*r du verbe «d/, rte Matdame Nicta», Êm b'oLusi » marque l'inclination natnrcQe en babilueUe Itv'titpûi ifAvneura inufjnr*nt ,»tu/l*. AVea r- -ia.neurrfe . dénote us- d.»pe^itio« ndnelle i rci tn Ai-uenr ee »«mj n/i'r- ptymtm+r? Ronuora». Amim EicctlRTi La la»pie framçtiM n'a proprrtuenl anrun terme qui . par lui même , toit superlatif. »i ce n'evt tntttt^t. qu'on peut rreariV comme le plut bant defre de la qualité énoncée par l'adjectif o*mi; erce-Ve*/ ne neut m-evoir eu u raïupaf use auenu m g ne de comparaison plus elete. Ou ne dit point piui ttt+tinL menu utHimt, rte Un « perle pua ici ml \ %\Uieit m*nJttm*i A.,, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.48% accurate

«rulnl nô*ftiK'ipep AU lie j«ul d.rr, : Jr l»iu Jr*uu*it mm' , p>rer que celui 4 i|m Je juilc iir |K*ul |it» tue répi'ttdre : Jr imi /'arroge ,• arrvnlrr »*e *ti*<4 L-tar»t barbare, et nr u'cftinanl rire. e»i notre lanï'te. failli dira . hm «r«i< . r»re*»r aVt eawet .• aiiwi quand j'ai i r^mnu «m-f.ule envi't» quelqu'un . mi crjilp- I" eivililé, on rt.lr< la di.ir.limi, je liu fa,» e\« n"e»t jilu» «• u»aj« qu'au nrejenr de T't'tmhf. a« J»*e/«it nMf/JrtK aut lem^# coiu»oiei tabl »le r»n«Ac^n/oirdu miimer,/: f faillit ,m«j futl.me» . ;'ui f-illi . /a^ji» failli, l'raaw failli). U'Ablanenort t dit : Il /ajrtll j w cwea , pour J Jtnaf ua tan mua ; elt ee aen» il JmtlUt a vieiUiCuniBi. Fin» tint» • , r«l»« »!«»« »». On dit : *» /ne» «/«ré de jve/lu'™. .V». ae/fci «»«»iej fe /car ««ee a"e lauf /e >We. Mut apré» aimer on met a . i|iui«l le régime «imjil* rtt au urai On chvte». f/-aioi Irplititr. Il .va aui/iei, c*eit>à-dire , milit taitim , mjlt r..r7/r<<. de="" la="" langue="" fran="" reurdv="" est="" vd="" o="" ml="" j="" .="" d="" c="" encore="" etcalier="" dei="" et="" i="" dcui="" rampe="" niun="" f="" pu="" l="" ou="" un="" ndjertif="" pr="" n="" ni="" emir="" btiiubre="" u="" rri="" mrt="" mtrt="" nais="" ecnl="" r="" wailli.="" iln="" um="" du="" ino4="" yf="" que="" ti="" kimble="" inv3r-d.l="">l« ; .(ftitce r>mJs , craint j-!»» *J« ri^ilt 33 Fin». A»run a«tfur pour tigiiif.tr arrtHer, reiidr* »i F*, l.tui.1 de *urlf|iie* Ca»ctii« liA^ardimit dr dire : y*«f fxt «ettedame. ixiur, jr re([4f «tt ?enue U tiM*d»r d« due. >i«» k*f ^nann»',' *ttir» ioiu m«**i ptMUt »• on cul end par cp - J ni rr.iil*i celle p#r tutii*r mukti» i ucer' ai ne , in*»i-.% »'ii*|je, uo vi I »o eolnnl ; hVéi obMTice.j'ai f»»** rr^atdi >ur *lt<. uji="" tiihivvlje="" miurrc="" d="" l="" ft.attta="" pfmd="" u="" lof="" wi="" dire="" i="" ie="" rfyw="" iv="">,i.ef Aorn*.»' ^ir.-. ; ri prctkd le .jti# Uir*-J«'»l (l£ 1.16c tip+rtr . tl ie v*t>.lrnh Ir , ...1 Uas d'une tii.ive t.eu.e . t- .iit»r |r /*m/ «fur. f^At-tii,, tr /«.-.J J'.,» r.u>, iiij.'ï.K.*Mre*)u,d 1 «dr j.lu* e^.iç^e rt W «J1 tut rfrier/i d-.Mi >«-r dW /etitaiif r Il \Vipplnfr Kçiirrttirtit « n f* *eii*-li . djn% ptuvienr* pkra* i. /,.ad d "«il f-l), /»/«^d a "**e ynei liev ,' pfurdt' l>.ie »..e**e a fond. t'onJi avec «Il 1 liRiiilie le Mil d'une terre . d'un enalup. d'un heiitaee, et »e dit iius.î d'nne .ntnra» eim.ldef jlile d'trKent ' ///«ai /lire .v» /«./■ «.urfe/i'e « /«Jiuf aV/aaab. /.. /.«Ji'n '«(f.,«l J.irer» /.rr. Lu rvamuwol «elle pbia;-e : f V.n"e /e /o~f. er luni fonJi , linéique» un» on> cru que !' /« .^. « /e («>di . dan. le fljnre deiain.l »'rtrirc tain i ; CrfA^IH Me Hlf f» /oud « ir»j-/u«ddi

*rr^/r ayeinr. l'y » pnint mi» de diffeeeni-e . et l'un a eonrln q tunaft le ,,,«,,,.. c'en a dire qu'il f.ul IVwir. un f. (1uHr)u*nn a demandé /•i'< /mi/ •urçuri'i On L fullait os loeex *»iei l»on pour rwtlre qu'il le fera t Qudtn'd j« dia an eoatfaire 1 C'yn »»w eu'i/ /e /eue* je sjrqiae par U que je dnvle *ériiab(euaent a'ii le fera , et c'ol comiT* 11 je diMi» : J« a» mU i'il l« fc/a , qu e» pe-uc*-*«u» ? F*T»t n'« pat ofdjuaiireincal de jdurïcti l^mbert a érrlt 1 iU fatal* a m** dériïril F*er (il a'aa). Q< »rci?ir»pagive de /e< oit mei ne oprr» le*

*' Q*uaikd ce verbe n'etl »cenaDp*ené d'aucun terb». o» qu'il e*t acctimpago* d'un autre «dterbe que» /*m . W» uns mr*ii«béant , le» autres aiBp)oi--«it le **. //l'en /*-f ieewo*./» fur it» /> eerwe rfr *o/«r^ i"emoure.u ait iiè tttu tttimt. It t 'm /«uf Arunrew/ f«e /tuf dW «enie «*e /'«uUrr. Aca'/*««/ / 'en /en. ^"«n rA/eVim doue Ui, «eut rwmi. fn *«u f«. tmtrw , A nt tiftgr Jr it /ecaun'r- Tiiwm. # oui di/M e*Vi* *>« /uéi/ /e*/ iW FMaie «u S'il eu perniii de dire je! son «entimrnt. il iê»Ue qu'on devrait loi-jovr* mettre ae, quand le verbe e«t aa rua»-»» , l'a» * ctiu. f'-; f*rj* cir.it t*t uti Ter «[u'wn wrt su puni d'u« cb«w1. a repi'tldn qi» il hlUit dîn- : fmirr fmmù arec un ittmmit 1 eirr reperde . dana celte façon de parler, cm»* le aaJ d'un bèrila^e- * r»t un fuwd/c de guerre ; Jupiter eM jriiarcd'j fut.dre. ; FVa(#al. Vnltalre t.e doit]K>i dire 1 J« fua . Ht fus, i-tr , pour j'aillji . tu allai, rlc. ; en conaequevre , il bUiae re %rr» de OronHr . ibm /'..«/.*•* : U fui jiiique* ii Home i.rq.Wer le leuit, H fut tmf4«t*r. i elsït, dit - il, une lioriteu qu'on pree^lt *utr*ft>.*; il y a iiKrnaa encore p'utieqr* per*oruir>« qui dnent 1 Jr /ut lr »air , jr fut tut parttj- ,- mm c rit une fjtitr, p.ir U rai»ju qu'on m j**f ter , qu'un m voir On n'rtt piMiit parler, «11 ttrtt point mir : il faut duor dire ; J*n//ui le «oir»)'ottat lui parler, if -mit* riniptoree. t>ua qui luinbrnt djin» t*iU: faute ne diraient paa t Je fui lui remr-n»ree , >e fmj lu faire apertevnir. F**«*B>ai. ^e/. f.raa et Avoea. Fpt (ri) , pitur ii mJU. Oo ae aert fort coiniaiinroienl dta prétérit inoVfiiii du verbe Wre.au liru d'ein|di»ynr celui â'at)*r. Pjt exemple, vn dit : // fut trvmrr jevi aan, pour du*. 1' a//n irvwrrr tan ami. Quantité de gens tri» - délicat* dan* la lanxne. condamnent cela romane une faute , et »nnti.l qu'il faut toujour» dire ; // :'im. H jaaiiai» 1/ fmt. Je auia d* c« sentimrat. T«. CnaaaiLiB. /'#/. ¥vê (J* }. Frreaa. Lacs deu* futurs , le cotadiliceinel preoent et U conditionnel paisé. forme* par y'awwi no /e /#r*<. ne="" peuvmt="" pas="" t="" avnc="" tu.="" on="" finplote="" ab-ra="" te=""*

*pr="" au="" lien="" du="" futur="" aioiple="" le="" parfait="" ind="" lieu="" ant="" i="" l="" par="" fait="" .="" a="" la="" place="" cnudituinnel="" prrietit="" et="" plu="" oui="" ditionnel="" pau="" aiuai.au="" j="">j lêtUUu fer**J lit* leur oV»ei>, t'th seront oieu eouatnoudês 1 J* lenoij roarenf , 11 je *our wrsi» «^/ifu/d tes rfreorrr; Dites : Ut toùémi$ firent fer* /eue dr>twr» i\tt tout àiM comVoili un «at. dont la eerba m persil point Je ne toi» qui m'arrête et reti. ruf. n yur l«ik Ira Que. par unprnmut e»«rletnUt ce qu» •# paaae . Je ne courre de« dieu* diiulsuee la inenàce. Mrd. Jr ne ta*$ fut m WfVt* tn*» j* w ^.fr Tr>,|i enrore un |;alli> p..p nt junut le tra,rid|U*- » Jr p«n«e » » r Miinl comme Vk.i-l-Ij* , rjoi ili>ut i T.iut *Vn f»iul q>ie ir. jiLtai^ eatrunrtlin»ir«-« H«,-iH VK« iip«*-» . «(ii'jil rnnïraire rlla).n*ç«" i trllriuriit que lorsqu'une f*»;mi de juarler e«t u Ni'.fp à •• ta niiir «t de* liitcjt milriin , il me f»ul jkj» •'^uiuicr j n» fuir* I kiMtuUMf , ni }.iller di*»us (c-nuiiie fumi une îi> im - te «1* » cru» (niaiK il f»ui ««r IxiiM-r jll»r *» torrent, el parler moins » Muirtt . sauva dai^orr ccouier ce* rpliM-Wura de pLr jik-k Ti'Ol IS *T. H- tn Ino j dit : 0-iti» ton dtHr*jnnr. ellr »*unar;iiia qn'ell" jjoiiwlt faite pa»icr MaUiultou p*mr l'clr^uper i|ue t** r y «r.l ti ■ajsitir. uiainultu , »..|d.tl-r i ^ r ^iUil.'oi. irj Ami'trîri jniJ JU-jur la que I'.hi rx *l-r («..ut, /»m>j /r» 4i»nuf> f-ui, ce ir-4.t it-urr-r nr ir p-u-jnt acemu ï-.KÎrr drviini ^mr, svit Ici *uu«* udjettif* feiamius qu'il d«unitJ«. Vitulul, Au'im nniubre détenniné De se joint au *nnt f**t< On dit : il y a dis Inwiities , ai» buitiinea . e*j non pa* itigemr, 4>«inr, cl de i'nuIrr t'eniiLiysitl Wrntrnlrtur tant de nvu/ej à re# Jéj-'Hi , Je *i1m»0 dltMf /rj as-rwJaf >iei. Nrdiie» pas ; /-er »diin«nie»tr» ayaut rmcoulr^ /« fitirrr U'.t-tfttU*. croyaul gu.l riatt oLmaui, /é/ubiiereo(. il fall*ut,er rm/en. yu'i/eioi/, etc. Ke mette* pas le relatif e» »v*ut «n gérondif, /e retu «• ' n»i* mftn >/i furn ,Vi mn»if. en TouUnt/a- V»roav**. Quaind nu jdiioi drui greundifa pjis^a . *ï le pfeinîer est *>ni nf^ntMiu , et q ul- le second ait une t.i*çalî«n » es r«xi j»f nqtn- tnent » si le pfftiiier a unr ivçjatidii , el qi*r le >rt»i,d n'en nil imdiï « il faut elurs r*|nVirr »t*-ii uu r'/onf avec h' seenod uvroii'lT ttn dira Inni 1 Iai rj/fe ayant e/r prurit ot*nd*««i(/*j/rn#»r, ,'wi i+iUati r firent «n rataweme Anrru. >tai* un ne peut pua dire , atee un auteur moderne /-er rd*ei de /n ref.-ien 11 élaot pas aire* e* enw», rl tttt{+*ti d**t mn t*i e-v we, tiUt >™t rr~ t'fwttJ d*ni< u<4 re*n de /'sar, \V*rsvt. A- B- Ceci* e^prej-iino, rein de /'iin#. est inevaet*. bnirles» »e et plate; l'atue ài'a ni enin ni recoin- Si l*«m dit , don* /* f^cddi i'nme, /aiWesl phs au figure; usai* coin ne a'etuplti.e*

*jaiiuis i|ii'au iiropre- r'aj. le Ihn. l^e gf^Km/ij est une sorte de nonn adverbial , forme d'un partsnpe pre«d-nl el 4'»*f de» verber. ; tel que , r* ni-nenr tr* Aomiuei. -m »'e,j put tittprmë «"«wr/ Aeii 1 m mma-ni e**t g^rfjnLf. On petat ei*cor« deftjiir le gérondif , une raprrs*inn f^nn-W *ur le participe prese-il «rtif, et serrant a inrllre l'Idc* du veibe dMitirl il dm rite , en forme adverbial». A usi dj^s cette pbrase, r gjt r* i'sA^tl/e*! fw 'ov ^-wl djV/e*cr ' en ('oani■eni- inarque U manière. Ir «..»>ni de f-rrnee. ct donne i l'*e. non tle ce vrrne la iisndilkrftioii adverbiale. I»an* celle-ci ; /.*aj /ui Nf/Mi,,,W/M./Nii nV /ni dire... . tn Ua f+rt**f, m.irqur U cirroiistance du trtlip* . c'est * dire . fV'r jn* rtnir tut fnt*tr**% , tondu ipia mud /ki nnrTei- eî- C'est dnne l"i«W* du verb- ^-o^ fer, mise en forme adverbial* et modifiant le verbe n'«i.ri*. nei. etc. Pour pouvoir diaeemer ai on mot «enblaldo placé aan* nrrpoittîon.est un partiripe ou un cerutidif . il faut voir *'«! p*-il se tourner par en. ou /ovee •rae, t« fw, cl ali»r* >l •*» p*r:icipe; un s'A peut se tourner jwr /«riy^e, mn ailiiieti/c la pru principale de la phrase, ou l'état de la ebose ou de la per**."»* n laquelle il se rapporte. On cite quelqorfois r— ur iibr*** nul'. gUOeelte-ei = J* /'ai rrmtotttn mtîunt ë .*■> rumfmçnr ; \lkm ell- tie jieut l'être que pour cens qui ne »*i»issenï p»« IV-pr l df l.s construction française , car ce mot «nW ne r"» »■' r1: T' r" 1er qu'à celui qD« j'ai rené**'/.; «i l'on v-ttl le fa-rc r,p. pnrtTr à j*. si f-i dire ; /# /'« ««« e, «/nml a f* tMfnt. t* aérnndif »ert a dé»r{ner une cirrcn.lir.r» lire teet le Tfrbe qui le ré-.-i! , mi aw-V"*1" "" n*"; " I'",'"*'-' 1 " "', il ne l>eut >• rapporltr qu'où nibtlamif , rjui eit !•■ in«uiw'.i . I Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

34 |fr .nlj^t/t il* tercrb*. ou rrti» lui llml lint dr mieuîriatif. fé^utff,,* tmt*h*»lii~* parer qu'en effet H > a dr» plu »n »*W J" A«*i*»ri /*r»"UUU»r r* »« d dUnl il qur lr aondif ii* -r r*|ipi.nr j.a* i I |, iiiKi.iiutd. *.Ui- e'ral l'illin.r m l'i.u .îlwM ! »*v i-r rua.r A-.'"i*r. cV -.tCif^Mr #l. «»l|i*«r. t-l replr antit**tr 1*ur.i, ... yt* b ^r..*dtt Jmi je Ij duu-a *m V ».,r |V< ^/un r.>.»t tii i|urti|i * r!nt*-r /-i ' | -.'«i kVlK^ |oi l.i rr qur litUtrur rum» a roula dirr J m»it r.K.ttrilllwMidr >* plt/.'W k dit ll»4l(*rr lui. l'tl, Ifll, I», ,f. , IVtrunplr rnfi.to cilr |»jr eftHitrt . ni» viril que lr je|.mt ,.r» au »oti»r'inr, ri qui *T l;i..t*r jdu» |»rf* jir t-c grroiirfif qur lr aaibjrrtif i, #«Air«uu/) Aiut> mu voit iUim U phf j*r ir rljr.iir . que le -rr«.udif rn *">u'ii../ *r rjjip«'ikr jiluf.il .tu |»f«>ii>ia.neerrt tir priai avoir ru err* que I» rainer dr Uni» tri t»U» ; .nrr ifU-tlr» il rti»«r de I* p«««->.r rie réduire, daui rr* w.rlw rte ut"*» , rr» drut »>H-.Ih-» j l» ili|.lnKuiigut , ro fuira r du nW'n.n r*»emid «* %m. L» IU.t«. Cir>»lti « r* f i'.r*r«»l jiri* ni uMvmur p«ri. 0.l:r t»t joiiii A >eu il. in il»* ilt. .ii-,^ j.rviKl l^iiHiurl cil ti'.luir jtjirl t '*<1 hl>* »l. .. mi' m /lui *l» d'iurrr i*t f .M'-t; •< t '-(*»'J ft*»f i»-*u i/V r» vr i> ii >m p+tur. t.'t*% cumin* y u»«»l : r Vu i«/ cAo.r ûi,., nel Jnmtr u^t-^u^.iitu («iui|wrrr atre un» a»Trf , I* «*f y r*i h.>J| *i*iii!*r ii l'un un >i.,r rlf.j» cl*»'* , rt 4r^r I. (,;, ,, ,,,. . y ir.n V.« Ili K» tOf t , *i'.V « ^ fir-l' i •/ Ml « ' A"» , I.^M Un l.ur, j .,/ u., «(c t.[UI&tJ.I. Il > .lu Cvurif;*, •'.>! ui. I.r'in il. t>.in;>e • .l > -du.i . rll< 1 Jn MTtlti luriit» , ,1 Mj| j,r. drr >i.u rui.(> ..,, ,11, . I, . «,'rn Il > Jr I» boi.lr . il ,, r||F r\\ il'uur l.u.i,..../ |,;,,,f»i^i..lr. (Vil Qnr/unu«w luul cif4ir, c*t»4 *iik |irrt.nior lr.-* |{-r.eir.ii«, II-, t«-, I»-. Il *»» n»rn fati«««*- llmi* tllulr*, •m/rtrf inAt.r/v, iqnifv. ittfku , imita», mgmHM. fltiM i^miwiI liru *lr lu | ^.i. Il •>.l ,>u n«u].lu> iNdiIff-mn J. I, . nwirr l'ose |ku.i t »,, ,«^1 .n- d-.^l !.. rt l« raniwmn nu^ Il , t. M. »>. »>.... IDM ...1,1 ». H.ïi.;. «u .r. |. »u a. H " n /ou/ «ufmrnnr yyV/#j u# .llok. i|up je fut,qu«jr*ooltu, <4c- mm* dt *r».«]*nicittT I.Hiaud <>q mplcil* , |MMif dutvncr pla« dp TÏvncil^ #t «('«rfreir a rr i|h'*hi racupl* , de*]iri*»ruU p«ii»' dr* pjjttr't, il f.ml i|iir li-a trdira «mt rvppwrl a ce* |ir*M*U * j.lirnv» »nivi.i,:rï h< ••»«•! |>.i» r^rr«i»«. /jr H ru crt piidfnîl . •ioitur la lui *'i »ntn' , l 'uilrr Ij lia •rtlimirr dr |j nmaïubAirr qui vriM «(«r it mhI lr inniiuiijlif i|«i r. j;.*M lr «rrWr. m ..-u» di1« i f «f .i.A^.f ./r «~..uV. |Mrvr i|ur cr gruilif r»l su *ii»-idwr , viki. dirr* f'** /«A'.iiir ^ mn..^ «jrJu j,t J****, ; rl :»*•■* |M» .i«r .vjtti.'C tlV M»,-4r -f jr/frtr.* . tr iptl r»l «inr J.f.-Utr ili i-iS^lr i|iir t'i O

I.- Ki iiil.f |.Uiri, I q.-i d-rr ; V-t* t***nr *f» ^#r.,i«*ri on/^ni /« /«.«r ; cl non jm* la fotiv volIrvUvcdu Ulut f*in>lf. hriHirir l/inrmitif nViijrr aucun arcompapnrutrAt de rnMjiMirtMiu *W |ir»num . »(U f « »ld la dkcl:ii» |>Jiia viiffr.iriu^U - f'rptn m* HW fAâ mlitl t*\g it»/H |Mmr NictUc i* Il arvbil «lui d» ilirr : /.o itr i/r /*/^f* ur/if/Mi o«.^J f*«»^ |K-.ir ni- itfr u*f *tr>rf+ «u. « •« m ;.'^ilnt. fjvit bir« M! jfa.drf iti- »-*Hr* d'a-ilrr» Irvnpi ; *ik«i , |] i.» fje». itui:». jour |4«i/t , rl utmr l'ai^mt . im» I*niimi. Nf vfcrir-rï jia» ct qu# je drTÏmdrai- lliriaa. Il r>uilfrf-l Tir *-U'i* mr^finri pi.û.t de r«qnr ;r ilf t ifliff iii 1.1 jxiii i«j uiki \w f-mlt-H -ilM'-ive.|..i.iiiti»ulJci.t jicul h«ih| dru» irpui.^» -.1.11^1. i. [V T.ihi Mif .rui.-/ jïoint r#, r'ni i dirr, la cl*..»»»» qur jr di-»irin(r»i. Alur» rr»i fl fr >o|it dr*l* M'g»n»*r »tl».i»lr *kuu Ibui d Ij fu'* tl'IH l-ÏMII*'» *lill|.K' ^Ijix ii^riiit : ,Sf iffi»*i^'! /iUJ 4t fl»r yr 4/r* tctti'At , Al A |-hi .i-lc .1 lr imMuul' , ...ftr i(utf unrwndrr fei'a qu un ►.iU|J.«-.ijiu«-»tr#. i.'Uli»»»i. , l»»»T»i Je l'oi'truirv *n mwiirt r. U tuWrdr Kut-iur n'ral français, a iv Mu'i| uir MuiUr, lu daui l u i djli* l'auUr ra» , I fiU.tf V- m |'M' d«rr : Je }Wi l'win.w rW/# cWf, /'.*urui/r yUf . |H»Uf L>outoÙT d.?* I ;r avu V 'w.ru.r» run.|i. Mm tNn^if < imii ik UU*»»»*n |iti»wiiue «anr. Ac«a>lur»kf4>T du fohjanrlif. Uor dra Irnaioaitoais Ici pli •(f rrabtr* dt I a Luieur , cal «ullr u>» i«nnarfa«U d« un* *i ni» l'.f rirmplr , j'aiau*»*» , que tv » q«rrill«i d^tic«lr* ont lir*u rrp-ttMC *I!r ,»l |« irt.Jr ^^c U rr4m*4ifr a»u><ir. I.'*«:r.*aiaj .u,,, t hrnbff mur ïo^roora qui n'ni|# «i r .fc.f, j; 1l du«i..f%..|.-l puuf ï uii-itU. i déi1 4 qv« »>3u» u I ur fjul |m* iiM»j#.ur» tAndurr de Vmiif »m paaaif. m ur di«-r . uitnf* «uil eiKOf U luuiirrr TUr iaa. v'Oiirar. Nvaitir.Ri. lai>(iars >uivrnl , danv trur rumlrarlMin , I* tu>o>r «rdrr l|U« U £ m ira 1 dr* «1er» ii*u» U l#lr drm IM-Ujik» i|in lr» ji^tlrul , »*t €iru o*/rt.rr mert : iannrrrr rrd-vu.'rr n«v , uil Ili-grr. yWuff b fMijt »*U.uttê tt /•u*nrr, dil l'Kuntprrn. I* (ml , Ij ailiutiun «rlur-Hr d'un jkruidr diul an»»»» diriger la mift lir dr w iu»tructiirY><- Curr.iu ^Nitnait A Wuir «tnutrr lr |>rii]>W u«»if dr llwm* ru lui nrrtrutanl do» «vprrr» d'cMgnurs d^ii» «»■* luBn|ri,ri |féf ii^Jfl , tbun U uaitl a* IfMivr • la fin i mai» 1« r'ratu*»a , a«(if r% îu»|MUmt . lui •«rui! crié wumt t 4m (m*t, «.f-uf t II rml farilr d'a|ip|iqwrr rr» clMbrrralmu» •«! drU-ta dr» ix>ir,f-f dridiarrars iialMUU -, Viijdr iuiUioru«e |«ar t jtrm* , rtr. lU.rjrrj.jr; nfui* , rit. EkiUcaa cl Voilure, »ruU de 1ou« lo p«.|r*,(i*r: J*,Arr «t* la iiu*mhi pn«r laqvnllc il mit. rt n* pn«iil rwjdnyrr d'iavCMinus ibua.UNr». <.r m="" rifovjrruar="" a="" u="" drfaatt="" de="" t="" itu="" wr="" d="" bim="" utuubur="" .="" rai="" la="" eauatr="" dtf="" l=""

da="" imliair="" littaralrimnt="" im="" autmir.="" t.="">f. t*+ enuDjit.iîtrur* d'ifnprînarrir rl bruiarnup d'rcriraint •r Irntnpmt »u U-a *, a , dura* Ira Lranpt tir*, irrbra au aut|ruJi#r , en cwiif mkJaoI l'irul^ulif prr*r«jt a*«r l'iun|iwrf»i»l du«*bj.-c»tl;f(ri* iiirltatit t^tqu'il Jil . tpfitfU 'if fmi . tfuntyu'tl Jtt , yuoiyu'./ /o/# «rtt u» «Mift détail : pnu/ rnirr rrtlr rrrrur . il aulul dr «o»r ti un d ignora «r»ii|i* rau(df>«ra au |Jur*rl , «'rrrirairvl hrr*l . fm^fmt , fii*+*ti l *u/-ij muta it /uomjmt. J. JftLoci n'a pat dr rr*«nr «u subatamCLf i jaUn.x dt i« ghn'r. Uuin» tiliu. Ja apiA un intr qui r»l au prt:tml dr l'tndiratif. Kt*-iii|d«- : ,4* /r F«'i< rtfr *i»r .' Je dïa q*'ur*>*. |«rr»nwif du pinru! dr I\jtd.ra1.f. r»i rrllr rri.mi.irr- . 14 •Viril ni «r w jirvunf.ir cutuiiar dr cu«turnr . t*# qun^l fr» luifnu. «iMr, »r < lubir rn * iiMKblin r.*.-, rl m du*t «rira rl prnrMifu-cr ; 4«*+)». V '»»u«L*«. Il fjut di»r*r n r»r« mmt-j* arre «■» f arcrM»r tur la drftiîrr» •vlljtir .|'*.(Jpi# f t% liuâ jimI ai*a -yr. utuunu qu-aQlitr dr ÇtuA l\xn»rnl. ïjt ii-ni j/jlf «fridrwdr M:lUVrlj* n'i pt^nt plu. Il r*.1 r;r*n»malir.-l, nu*» dur a l'../r.|lr. Mu^i^un mit d*' q"r, t'd r^ll^it lM l.r* *UUr* l>r |>ru*riil »ul»ir ti»1in cliJn^nunit parril , rl it fatil itif» ; t:»nuui, j* , put* jt . ir*r t1f r^|irr»«ir>ii a »-tr jna*ml nitpii** rr «*rln.»r II nr .-.U MTtir .|»»'.i».r branouip d*j»r» rt dt di**r*-ifH , |rlr «nrlr^ luntl f**'*, riJ^rr, tortr. nnt .rr , rl plt urui » juin * e&prrt»MMii «|«r Lr> r>|>rtl* faux w«* •nprrnV rU «i/»^» irnl ordiuairruntTil daut Irt d^BUiiliLiua rl ko> lllViUMIKIII. J..i« , m nui ■•»•> \ Ou dit : J'ai dr la i>« «tou rot/, ci jr mr Tail iKirj«nr air tnui voir. v'OLivar. Jo.tr f ri-) r»l adjrclîf rl adtrrbe |jirwi»L'i) i»l [unnlr d« ■ulwlaiilii' , A qui il tr rapptwtr, il r>l ad;r(1lf : Li tel tir' rt-ymitrr fiml apprrtidr» , «Clin (uulr aitlir i fi Jtioii, ii-ywiir %'riii|totnr rdirrl^ialrtftrnt : Vr-ut trouirrr/ ii-jMiudea uiruuurrt , Ira uwle» que tuit» u»'a*G drmaiidrr», rte. Jeu» { ■ nr il il p.». ,* jour j* pmn , en parlant dit je air prwftt i o«t dil «*y~*1-ti' 'A*i yr . '1 û l'uf» parle d'uu ftUt/e ,ii«r . a.iil p4«»r,»uil » tmir.il fjtal lr di^ipinr par utir r|»*tltrlr r.u par nar parljeulr C'r *it>te u'ani.r a Ira fruimr» dr l'arit rt d* Im conr. r*af rtruaplr : Jr dit A mur (r.in.ir , «naWy* fui/ Mu/«««i> §j "m* m* i w*rr#a»»|>fj rtlc ue rrpiiid . r/ funrifyr U i**t,jr imt Juru a>.« dr m wr /M«r. Je di» qur c »»l utie fiuir, ft»aW je /a muj , et qu'il faut dite f*A«Uj* le »uu. I.a rauuin dr r»U r»| , (|w ee /r qu'il faat dirr, or »c r»?iiofir pat a la prruuinr . car rn rr c*»-l» il ol rrrl*in qu'uue fruimr aurait rjitori dr paclri aient; inait il te r»pp»vir a la cbuftr ; ri , pour tr faire mieux rnlrudrr . c'cwt que te /r ta^l autaut a dirr que re'*.' Irqwrl .-*U ii*r»i autrr tbvir qiue c» J *zi tt t '*f f , qui rat atar*aV en Trinriptr qur j'ai pix»r»»*rfcl pnur fairr voir el-*ïrru»rnl

q»r cr qur jr dia r»f tt*i (rt qtia rr A> nr %j|rniiie auirr ebuft* que erim ou »r aViti/ i '«^ . pruptMou» un autre eirsnple ou «ruaient prutarur» qui p«rIml , et u»» pa» uar (nuasc Je dt» à dru* de uar* »nA . fu*-W;r imij MaMdr.ye /«if i#iV# ra ditart.l , rr nrui fusW uoni le» i+mmei * tt qui ur ta dil poiol. V*t?«»t»i. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.08% accurate

U T*f l> q«* Mtbm marque , nt ap. .yea mi de *i toetm rtiMM . qoe pctsonnc nr duit ae dupm tm da la Mùrr*. Atari , on nr peajt trop s'Mppmer a l'abat qw les femme» faM r itàiê pm. rt Ue aladr. ru »t.pr«u.. ihib ywaM/ jt la iuti Ac« e >t /a r»m'ti*e*»» il h« f» quand il » rapport* 1 I» adjectif. Élu-nos p'*. -^*u*r i* le «é*j, Vooi été» ta i khi te , j* m U suit fia*. Cotât, lli. On mil clairement qu'il Cuif . Je me la «ni O ff t neutre ; rtet-enta MtiaTaita» ? noua /e Mututc* . «t «hih pa* »>ow Vans e» é*m InMeaiu , rl m enlt pal. Obtcrvr* qu'il faut. ei je ne /e i«ia pot. S'il y avait IL pisairura rente*, el.n diruimt . vihb» ne Je toio.»*". pa* ; et umi, bmiu ne /fi ftnmiii*» jt*». t> /# ni tmulrr. Ou s *lrJm fait celle ma*n|a«. mai» ixi n< peut trop la répète/ pour In étranger». Ci^dame a qui nu demande il rite a»i mtnrf malade, enrli'wi f , rte , d«it répondre i Jt le lun rwnrr Mridxm* i . *,•*,. rom/r**fe» de cr rf(jf*»rt ? /)\m, «i»mj le jcwnrt jn^.HM/ur. Xa^iaiur Je «m uVUil ym* tic rr w-jlii«ifal. .W'nii^r /# /"« ^«"i rfVrT r«4>«f, eW» /oi aV/ .• y» ta /iui aam. // m* j#at. *\!>, nprst Mrt\wçt, /m Tgtet 4t »-Mrr tm,yfrx* meM.'tnt , jt le /»■(diuii. /'mi Arr: d au -«rnipu. ^, J« dIta*«. la MMiA I rti* pU^anrrrie d* madatiK de M»fjr.^ |*a de Uiim praoaiaiainvm i ti^au ■tiurfatair uV.Si'tigur n'était rici» juoimi «iu et n» un» o>f rrrt . ain» que U |>r»u*r *^ Irt.rr aun^raphe1 ninnu a la dVrtamrr erfUto*» de *c* ccjvies ; Jouro ^«i «irutiM.t.e io«i a*ii>rian(U eK«^ dont oti tient de parlée, r%t nent/e : Etf»»uu»thrtti«.i#/je&.«i.;Je «HMCrla.direti^.fte H«U Juive qui fui i»«>nee a rnn|uiM(ioii ? Je /• mil : je aui» el(«-, du la Jiùfe; aliwt , MgiblÎJlit la prltai«k. Oit ubri emplarè* ad jrt-l>vi>mrnl .VW«nir, «Vrj-t-*») Ujrte.* ti*r,jt \r mu. Jr^aWa^t, * r:-i*-5 adji-livemeitl. M-l * (lai , ihttm /# mmibh, Si t. .il. ni-i u /mu . ci,.! u. » ioiiui»! pot. .S. ai. .ouj.,! r,,. ,u /«,,,«. dl. /. »,,,.(tÏAïkila. L» . U . «rlirirt , nr t'«jmi1n.t ni n«mf dn »I11rf , i IIKiiiU lin» rr» wii», |>rillliti-ui »il,mif« applii|tara a «n«,i /,,,r», , ,nai> m |>a ilrm ad. f» ap|urim>i,nit a« mnnr aubalaniif. il faut tuiitpr mer ^ar. ru itirtiaiil l'jrtwh.. od «iKira.t a|«a'al J a rirua La KouUn-, Vu» lauu , I'a4ilr« a|iiriluai. Lan». Nr confondra psi /roc juin! an Trrhr. arec /ror jimiii /ror^iint au vi-rlir ur pnnj jiiuwi, dr i. juai,| «I I . ^«lawl ' fMtt irst*m*,.l r-"n" . »' »r»r» »"«J . .(>.l»».oro ... «I leur tmrwptainru ('«.«m • 'ro fr,,,»,, ff. W.IILI. I.oai »t. C# mot . pour »*(iilfirr dvu tt umpt * , rte . à /'Ar*c»i/r. rtr. , rot de |iri» d'uiafir paraît Iro (jroia jKilin. rt ni unii|biritieiil dr paluiA: 4* U um'Mtton t«attvl. I"rot Ir initiini-iit de V.uj.-L, rt dr I' Uadnaiir . q»r crttr*

*»U hima. /rornii au IKIXi prrnd u, «I» roi pluriel. U fd~« Y». a«r Irnr OWM ataui Iroir r.!.•■»■>. A"e ra...rr j»i JV w r, aV. Cri Ineulloen bli n- /nifeni f>*t Dit fae #/V>ry rmployrr» ft».n If Hvle faIuJk t, •'■ liviaie par (|«< qun etrMaitu ■ mai* ramant cVc« ne iatîli*m de ce rertie an participe me»rt>ilile nVcmwire. pan*? tju'àl "'T ■ r.llfilMtil aiJW*i- Ctj.riicit aupaiavaul , et non j»» awn lïr .oriDf . j# rrfrii t|ti' n rr»r #/ M*nt* itr \'*tr* , nia»* r-mm* t Je te tmittret .s. «l^it» matti^rM «J* parler i , *»« dira Tutl Lien i /#tn frvafe f ««aie «i awrtJr d* I rter. la. Co»»iiui|.« n** |»r«d ni frenre ml nombre, quand il aar avrnrrf at'rira /uex. la. L» . la. , coniiilrrr* comme p»*»ewu tuit/mmti/i, ne te diietit «prè» le wrôe que quand il eM a l'iar^rvuri/ { «viniej /r. /'diUKi c*« ^Mwai nitrinn* rte Tient 4pm d'aUlrea que q . , vu je te» /ai reparte ; el je te êtu U «oMawlïe il faut dire, je /e /ai , je /a /. /nl irti jl v»udrj>t mima n'rqi|iliiver que le pl«mrl Pliitq«e tiirul dtuim : me*\ehf * ttjt tiem "ml r^a/rwe.,! ,i»r|.r.*aMe». ikiuw drvo.ii, dire .n.M i,'.... r/j au/ra «ta fru-aïa^wi iua/« «V Joa j»recdrai de f* f*n*tt. Wajaxti M. M'Kira. 1^1 domrHKpiel difrnt d'rne .nrViM atei fevi J* ma /tan. ri »'iti te1 tr>-ttreiit a»aula|rrtwi-meTit i.lar»«. il» dii*>rjt qu'iU «mit da|M uœ A-**-** marqua. t>(a*ikdfci,1 , il-* iir puarraieiit |*a» dur alun qu'il* «*ant dn frw .(V A*4M«r aiarruu, ur ce terail dire qu'ils m>iiI ut.-l.-r*. i,r% «aminlf , e«lr** nulle, pruuv«- qu'il ii'y a qu'un km* et la ai uu^, d'.piV» de buua rarjiij4ca . qiu pui*»* faua emmu re \u* M.i.tTi. Fant.H dire-, en parlant d'..n etnprrfHir na d'un r»u ; .V» tfujnlr tu marlrr, ou mailreMe Je /a f^m^rhe Vomtt * IrTs fteuiiinrutk -uul parure». MeO>+ parait jtim arlim la rai•"«■- Wou» diMin* : -Va ltajr.lt tif it père Je uui prtftfr rt ieytnJr U n^feur. tin doit dire dr ineitM ; J*. Jtf«>r»/r »>l maître W* /a A nsar*/. tV*a»ir. Bi oui r*f*r d* parole» oa de /.r m*ilrr f*i Nalti *it«« . e'ett rtfTeti«r>r, coaip*. ttjm maftraïla fi* t Twiee *jf>nil.r *7ti a^r ma/ a* te f»*fj*> 'ivt traite mal «r# uirr/i . a'rji /e auetu itwi. Maiumie/ dit pluk que imtter mm/. Ou dit B«**i in paavf : f7a rj* m+f/r+irt' dtutr refte mmlergr t ptaar aMf*4t mmmattr ràéfe. [On écrirait plu* r^rn^r* U trmitê mal; c'cat a-d.rtt, ma U mamte fmt ft.rm. Aca»f»ia. M«»ilnt« Biiutu unii, H fan! eVitrr les 1n'i*u . y*j r7ei tnut i In feu el h iXra «V» r^a^rranret el ir peve éej eni-r,iW« , timi» rbe> à sua truoaica » ramai* un •aaif/e yiii penritHxHt Jtt rrrln+rt. finir L,Kra*e» euiu ettei a *»i truiutet . ue CPiirimt pat à la unajeatr diri»» ttimttt m>t touir ,«n a»f>euea lui tirrf le» rendu ne», it te pot jmma, i l\trt Je ,'*t ywr dri rr^^ut, çr+tnfet t>lte eaprea•«in. litvrVl r*n */r* fWi, m truu*« da^a U prWarr lia l'tkialiitrr d'un ttfMirite ; k*

prine arrait elle tuppui.aLle daja bue pirVe ruiniqne. Tordre le nrt m /a Pnttifùe d'Jfiitele. t mhnem dei poète* tlmhemt avait la t*ii[Tit# liien pewwlne. /.« dup&itutmda pnmrr leur met la p'H*a l'urritlr. A'aau r^irAani « /* «■erar'iYdu buait da doigt, faia Ir dcgvutr < toute» cr» eipre*ai«iiit doivent être bannira d'un dltcvun grave et arneua. Buraoaa*. • M*tia rt Sor». Oh dit i //»«• atatfia . detmmim atada; anaia pour parler t^irrMtaiiarnt , il faut dm i Hier «a tmr, drtiuin Voo-, cni.usWi »ntrr de*c,té U*e* {e Ue, puiar twir» d~+ la pronaan, el um pa» »•]Ouarol il nt ad.rrbr.~i «t mw ,)•, ,,ft1,, ,,gJ,H 1 J llartlrr pa>. Mail tfumijt It ne l'eu pj, , minuit rn ir| ilMill , r...»rar.,. r./r..««r/. e'rot u. iidi.i.ia, ,f,,«irltfr Ir fc K rat iraut,^; n,, d. .,oa ,u«lleu,, p npfMMVrr. Il'uiir |mlH|»r anlr.r ■.•.m brnlr p...r Tbraerf Il fait dire drmr.,. à Rnaaoe. dr». ». ,,,, . Va . enuit iuHia-».'«r allnm» , prr..p,l,»,i ne» pal. frol ejar nom rt .ru. nr innl pa! loujwr, dra plarirls. (,lf*>mt la ad.frhr, puor ei«i/.) * l'rc.ril dr mil, y a l -il rirn dr plui ruminnn rl dr p!v.nr. dnnnr par l'uvirr , dr I rmpl..,-! nu |,,, ,|u llngulirr u>, afbul au |du« ninplr |Kirtiritlrrr ? r. prrtroinr. d'vn tmn |m« »»uij.rT.rr. m pi Quant a wuwi . il n'rot eu rrftatn raieç d'ri rirr uan N..u. .«in enr r,,^,,, d. , ,,.rr,,,,| dr Kruiro. rie. \«.l» d? ,,™p,r, d. ,,,,,, ..^^ ,jM^ at,lr Tnl rlrr rnr Unenpr.nildrrll. d.i» unr .riir . l'rili dir.it i J^an/aVa.r. êt>jtm fu.mt. l ad.nu/ Jiilirr. Huiaur. ii erla r.l . a dnne p« dire •Va. maia nein.-air'ivr allotia. o'Oii.eT. Ifïair ■ 'npplr.,r atnii pnur dnmnrr pln/ ir dr/r*!/ à VZ/r-cnrinr. Ir bunhrur prni rnndnîrr à la erandrur luprrnaat Mji. . |K.ur jt rniiKuTr. d fini Ij rortu «.air. Crt nruiplr ni dr r. (UirncilU s naît n grand porta • fait une f lute i|u.4id il a dit 1 Saii tu que tm «irillard fut la «l'air rrrtu t tl f.lliil rrm nr-me, r'e.1 « J.rr . I. deyrr (U »-rt» m poumir. rt non unririlu | .Wr-r p.^,»l un I «Urild il «r rap|>nrtr an plunrl. Mail i{uaud .'rinplbie dan» tr ml d'uaif.. 4e pf>u, rte, • l.ir» il ur piend |hiiii1 dr t. Ami mt drra.1 fmj /rr^wr.rrr Iti .*i/'l Ar.ïrl ijul/iftfr*. «nui. r ~ t>.err. privinnirr» «Vrar arr« Ini cr-njurro. m..,,..,. •|ue dam la tr|;lr il Tiut .»• | Ciirnrillr r. lriu. Iir luujimn tri i a bru dr Ir drcliner. Vu. t. ira. 1>.i er.nTal,a»i rul foirr iMair ad.rrba . rt pur e,wnèi\nm\ • ndixll'ialilr . K.ailro Iro ■•«. qu'iaa peut le traduire par l'«u« (auwi) dr* Ijhiii. r'iiaïK.at. Mi.. (»i). Il ■> ei. m uiui. Quand la pmnlrrr parti» d'unr r j+àr yur/yur mrfit. f nare. al I ». Mai» v»T. W aina. I» /u.l ». «r«.^r. 1/ aa a ail |Mnelant il nr faut poa tflujnatra |r. rorafnndrr 1 car. atirr afr» "w^f . prnl aj-uifirr i|urii{urfiiil rapporter dra aurau-nicro d.iut un n'r»l pa. l'aulcur; if m'a rw.fr iaulr' fV» aairr/.« nul rourenr. 1/ r. 'a af/r drt urn.anrrï ; au liru r|ar mVl ara. faner. , aif;u.uc*

*UiUjUajra i|U*uai m «I l'aatewr. (teilra t»tt» npii.iM|nr.) I .afi.ror Je eummmçei, Irll qur tnat tr» fau» bruill rj«' r'"» rmt.ne anrnl p.i ru r..,.la.,l dn nuii.rliro. » 1 Iro ail ua.rntm lu. iainur- Va /auror au I llunut uu lurailrur. lucn'aotal. Mi.amei.at- On de.il . urtoot dan» rn«ar»dr» npri-iilont IDjr1anbi..'iqu|.a , faire atti-nlinn » cr peere^le dr Qoili1il.ru ■• Il doit y a.olr datai Iro rtprraaauu» oirtaphainitura , ruiuin* dam Iro lablrau. , iu.r rap.V» d'uiMlr. dr ...rlr qur I.. lunil d.ffrrro.1. ilainl rllra aiurl ™.n|«..r.-. akol dr la c..|.vr.,ai-r rait« »iu . «I toaoït au «.«*,« («tuii l uu forns i autre Uica u tat Maaan.n» (01. 1 a* ra 1 1» »» }. Tnaadrni ont iriur an» . rl ar diarail rgalrmeat 1 >'•< atV> an Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

3C filtt* \rr4fuliet que de joindre « ■ t"c»prii «I*» ade•••* ipin de $* /fnout#/»r itmjaurt drer.*.' /i.r* /*«/ drt rtm,uex%e*U $rtirU . tt darroaer eti aioreiir* p*' 4t fr traître piàrrea. s4rT*>*r pu, 4e frr*r*tt t /«**».»>» . sa enitraire . f.iil cncrv.nr de l'ardeur , d*» fen» rl dr* flatah..-. H Ullil dirr.fr if'ixbauffcr «m «rVacoaff fmr de ferrante» L'Acadruue critique c* eere. do Cut t Malgré" «Va /ru* ai brim . qui rwmpmt ma rnUrel.'jvtmrpaM» anal d'une métaphore 1 une antre , «t tt eerbe MMJfsê ne 1 atCurdar |M» a*r< /ru*. ht di-jj Ira trpli *r» , dr Inir* chaude» haleine* » Ont f4-u! tou» U uiriue ih.-ir. e'cit une carrière, c'rtt un port , c'r*t U an»rr. Crtte ai.pcrtiuilé fait languir ua»e tek-* «(u'uue aV-J* unagr flirta lie. ait. •» i.f *»nti>*i /•>{ U ï«iivr dit /Mf hnm«i». t.eUt lui-Ugiburr »'t).: ij;nr 1™uI-» Cnt du itum jfOlit , l'idée en est i>li»K , d* inetue yur l« «witjjitr : /./-i A iditf rlr« Ijmjx* ^>-r /* femp* allume, *i j>i\ui (o'jffli* dr «ni! ^^4i citiivdrr a /owi jrvmrar. W nu« tTn «uU ur n.c k dr HM*ue luuiquè d« »r«l rn f»i»*iit • •^Vpl.'IT Ullf MI4UIIIT .J*ff de» lirclei ttlcva Èiiitt (g jfr-rJi^i smrsiij rtuiiwr lr rbjlr , l#* e^ff'r.rnti U nvr»t|,.,ti de lV>ft«tiji 1 (tctiiCr qui u'rftt e)!riinm* 4|u'uiir *i-rtl->Mr •*'cr«'iinn dr l *tbf)• f~> p^liinjliu ti'iui|iu»r i|u'4Ut Mit». IJ t)c fjtll jillU.t, ri» ltiirri iinr cumiM «iuu ks «ni, oublier cr jmwj.i* de B»iV 1 u : /t ™ * Vjf Uûm 1*0 U rr*i , tt rrai rj/ «i«««A/r. M«t? u u ei*»»»t**c ». cmriittt. Oa dit b>n , l\nirr 10 ravfaw* p»t j.W^'imi un ^nr^tr fA.i;r. /^ïJrJnyur Ou ,U mi.ii,y.W.'tf^.,1(f,i yit^f«'»n- // /rrW .rwjWr DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS Mif--j U d't a rira dr M c*'!*»»"» *|'»e eett* fj^nn dy-itUt : f, Jjti e rfr, m #u>,t/ citvtt tttt m*e>t< *omt dtrr, it oui' /.îtf At*., . ^ 'I Ifl ïL- • - , ri titi 11' < m» ui du iitiifajr de I > cuur , ou on ue U jH-ut K.) tr »... «t t*u*r qu'-ii m- U *out!>a que Mail pfrtfl un » m |4ujU*I , qtuitd il lîrttîfir 11er rlnxlur iîf d«.]I< Otnx u.i lr» tl'ltaitr, wénft mille» d' Jt>rm«gtt*. . .t f.ut etrur rl jir^iiw.i»t*e anllr a*.» Midi* f4 l'f . I.Ar^uM r«t qo t*r 4* mr f*v1tr , de «#mr*#r/a, t*7 rrtt/--.-'- I'"i«rjit *mi dtrs ; l .i,,4.,i,*f . *of .* t* mrt tuujmir* a*1 , ri f*,j,,* «w ^ rua»«Mu/y.». r*»/f»rJ ruiHri ml fi., rtumtfnt. «c.p.mik. U f./. iUiU m rj*-U . définit r*pr.1rmrrvl du uotnirttti', âfrr lrqu*l il nr fuit qu'ui. t"n/ m», ^u. j j-mpvr, r'#»f /« * mr, ftrr^irfil J«» f»u1r> ii»p*r d-'d^ktir* i w>. 4->i1 «.ubsirr cr em rrUtif, pour 11* voir «jmt lr |tranoui iM-nutt^tl. «I "rf*M, «'«/! Im fni r/.r , rtc*u» fie e«»»i«. Rit* mmiu «>ir, d*Hniit Kj^rrlif : rira m4£nmtr U forrr du «uWijntif ; 1/ «Vif «#« »«v»< f«e Ai.an. Mn?T« a »i«u, HniTl» «■

carrai. Oa dit » /» atfJrruw /ai e*t W»avi*aVtlMiwf lim , il»-» n'iidl ait b-. nun »ut 5» eal part^rate prohibitif d»n* «*D leiM . el . faut d*n» un auirr t la ^f. L.b.i.*^ ut prmd u." pat uï f~*nf à m iu.tr. la lier;.»**»* t m ci>»tr*irr, rn rit pmque Icu^mr* auiiLi . tu ernrrjt, f*«A«Wr i4Mi ir i'i | ttKiiitiJ yr Jo-f* ni Mniatp»|nr il'unr lerjralioc). n*i U rr.|*.ublr p'.i.f alTirinrf la cb».*r- L J* <. douli="" pat="" fuul="" arl="" kimir="" in="" tr="" nr="" du="" pmuiff="" iar="" r="" parttml="" rt="" trtitl="">xt>inl » /wï'in/r fvh. !■*/•< r i %i I'cm, mrt La il ^niAJ apn'-» mtr «I. ra.tr r» . on dirait |irrci**u»ii.t: lr Liintf*irr dreri|u'oi. trul ctpri.ait r aup|.rr>*u*u «la *» , •j->.il1r \| r*l d'uurr , «t uti*> lirfeti prrmMr qur .lu».,.! la for. r d.r l>tprrwit>a ta t»tt parduiMiri J-mkt %>■ j.mtt l.xu »u% (.jfti y*.r ou 4* , uinU il ne ju ulirr jja.a» a »a milr la parlicdr nr, A»< t lr* »>draii m vttteM jro^ pm dr /uraari- ■ t.n\r |.«rtic*i1r prr.1i l>Iti«r pariît rM«HÏjnlr rn at.trr la h g tir ; liU» rltV y r»l dr triupa iiuiiirun^i..! fS.unpimnr rctptete/l^is niMts |m> dp» uia'rM 11 ru.ii-i.* * b'Olitii. it pru*ri- . trtit »r fajrr ,»it la l.n'pwr dri ,.rt.-.IU , ilr* H. , unir. l'.-ur>|tit-i t» itrr imr ra|iri-A>iuit qui r»l ir.i«y^* p.1 nvutr^u n"r>t |Kir■lo,i:,«l>|i qiir qiunrt il rit alMolunir»1 nrr*-.»atrr, iptt*]|igitdr rt *-(Jioic : 4>ti rtt ul.li||r d'rii *.*rcr rit pti J «iqtir ; Midi» fjit-.Mi dr r»nu*rltrA drn««Jlr rl dr »u«kart * t a l il d'autm uai\,4i(,> ti,ir n llr* ^vt ont rte iii»n»ry» par ll-iii.r, #nUurr. a j^ar Q.u.ijuIi 1 V a uua autre ltaur*lc éraag'bque que rrlli- uV B.>urda.l>iar.^ Vt.ltalar. La lan-f ur dr tr* frn.dt rrrï*aioi pourra drtrnlr «ne (au lavi.rtr , dont il faudra finrr uur «tudr- parti, iili.-rr , ajn\i qnr du nri-L* rt du l*lin. rltr an bit a l«-vjr dr>l,|.«: ««ititu* rut t r]W *>-rfir-i 4r wt*i»l+1r »n\ rrr.*a ii* future" mai» il r*1 llnpKiaatblii d» rrg trtlrf I j bnjur frauraiaar «omtua ft»»> , << iiitur rtr*ir»rllr II »rr.»-l feuirotrr dr prrtrudir fortrr Ira rrrujina futur» * ar a» rair «lr liinta, dr |*h iitïnut que I* trttap*. Tb^lxtudr. ai» lr«tp fr^qurnt utarr «un tut ri.rrtra. Cr »«f*it vuwl- ir .lr|M«iillrr amrr pmlerile de *on droit, arrrtrr la wanW d< I r»pril bi.MUfii qui an.^ifir Ira Unatir» *rït.ti In ciiL^nal iurrAdr la ti' d. » , tt xeait f»ulu If. rcil» mr la trrfr, et |r» »aotr» n^itrrr» du a.i|*r»i dr l' Ain* ru^i-jf tiirf iilt> i4>U sont b*b lrr» pur uur ttaulU1w«lr de |i"titc» naliun» , r*>mp«»»rr» q.i. tipi-rfiHl de triit iftH.» ..lu* , qui l.tutra *miI un lany are ditTcrt-iil dt-a autrr>~ r i» |\»'r«.p». jtruplrt «nt de» U"ruciq,.i U» di.t.itf unit otriiiirUrtunat Un «ir>* dva tuirr.. ('xiutm |jp\ du tr.lipi ml irt rai ■nrinr laura^r * ^i>*t» 4tom »uic*^M vnnriit alKiadoniK la lai>r«r dure rt |Kj«itrr dr J.uamII», elle pliu naur d'Awaut.dr Mar.it. de MoiiiurtH-, pimr ptendrv |« taa(.ic oH.Ur et (rate du lit rte dr lr>ui» XIV , puii la lanjiir ffi»o*r, r.iUntr n

tpjril*K-||r da di» biiilM'iur .irxlr ; aiiai* intlrr pn*trrtl« nr pourra1-t II* |»at abaradtraatit t utAt* latirnr a.ialylMMic et arebr t po-dr «t.f aulr» d.tnt le lrr*-rrand nlu» qa'uii lieu txuuraiiui ; mai» ou ir Uawra un» douir'dr te» locntaiM» rrnl «iceHlfua r« |»rtrc», /^.-frr tr trr^ew, t^trtt {'•tra^r , mrtfr* auu ri-^ t , et l'oa cd rxeera d'autre* qvi paa«rrual ruculttr rtlr*. >otrr (t vuhilMin avait rnfanté plejacar» lurutiotu qu4 CAtnposaient un rrnrr d'rto,|urnr« nn.rt arec elle. Dr» ca mairie d une langue autèaie ton rnaii^rtncttl rt aa dratrwclion : b.r«-i%i'-l1e «a Up tairlurcre de trr ou ftbairtuU g* aneupbjaiqaea quét^iwM le« In»«|e«, le* t , l«r-«pu'uii iM>uptrr»(drvi un par lr t.t du rVrttaîné q»î Trulmt aeeur de. rraercie renotieeJlrat lr* lerme* nattirvta rl phyaîqun qui pafSmt davantage A l'ianae ualica rt a **\ tena. It apparliradra donc aus «nantit** dr r.vi*- t»lfcsatu-ra , rt *urUmt par Ira rtimnanitra o« trrnblrs lrçor»t du paatr. 1 r dr\>*ai en ba* ruLItriiinr . ciiisin.c la tari* ue dr t!irrr«.ii, d'tlt.raer , dr Virrile. a drrtnrrr rn baaar latÎTiite par l'adiBUition d'une fouir «lr trnu-a rt de I^>. .-ution» barl.^rr$, par le anetanfe ronfiie de t«..:» 1rs iix^v. Ll |iev>-etre «ra renit.o»Vura de la lancue pul»Ut) liU.parre qu'on lt*» qu'une mère, et qu i] ne doit y avuir Mail il faut le plurâe) quand te* deux icbitmiifi futut un r* riuvmt en «-mr trm|^ l'as: ion A"»' «Vu-tr*.' /« /w.r n'j peux rut nen. 4caai.ua. Sn« tottrtir IJuau.1 «n Impa- rultretif portatif r»1 au!.! d'un laom au pluriel, le* atuibutiquî «oiarM a'accordrnk a»«r r» plurirl. l'rr t«%«er de a^/rav/ ranf rntrt > dan» la *»ILe. Qt-«*q».r le cullrtt.f partitif ne »'.it p;.« miiî d'on j.lur>\ -tin, ici crpratUnl an pbiri-l k» aJjerl.ia qni auivret , a'ih av rapiM.rl^iit a un immu pjunrl e*piinw ajitrrxurmrui I r» r.tnriAi» prirmt 1» («lit*1 , an faj.4 **«iArv rr **r«-* J daii-» lr rtbi'tx* , ri iiuo rr naja. Nuaïairir Drat nnoiitutif» raîpmt timjf.ar» . da-v |j pf..»#, qor le verbe qoi le» Mut ftuil an pluriel, «1 U"t boni «rr.Ta...» a'evartrnt rarement d» çrllr r>p|»*. qur j^ùU M>i.« la u-H-aie |»rer*d , a «et rfard l'a».tontr d.» rrand» maitrrf. Moi qu'une biamrtu trop libre, nn r*pelt prn louent, tfcr Umne lirurr a pœ rm d'nlilr» rnnrmi. Il«. ir *r. Quelle t en artret UU b..e.teei uae* entitiia > lUt 1 ni. hMtuc pouvait dire, «an* tbaarer «on ter» . Çuei* rea-enrrv irrr*4 . eic. Dr mruke qn'aa lieu de dire «lan* ftJxtfrme • Ce brrn* qu'armera l'amnair el U raiauia, il p«U»*it dire rralrinent : Cr AVro» on Vaventfof t'a «Jar, eLcII a dmie trna»c I nuire façon aneillrurc. Kou» rnetivtii a la &n d'un* Irttre. I ntime et ïamitie aere f«o«>ei'.v . r\ non pa» avec Inf-Hn, telle bnvtion-ci ne acrail pourtwul pal une f^ule. Aimi , itani M0 *r*u , ptiiMjt.'.l n'y a eu qu'un Àtraar»lrr, un L»-*a;, et qt/uarun

*autie bout me nr leur r»l >denl-qu< le n-'« ^'T't appartient riclnaiveme»! a l'HMbvidu , rt di.itnrur ua Ac.n*r J" attirrt ilc.nari , dit rAraileniae. IW plan, |>ar Un Ceaax» ou r=tetad le» douze pmnieei riuperrur* romainiNuea pour «a* on jr »e met rlan» Ira aetra. lar* auleiori 1 .1* ploient auiai rn parlant d'eu» enéiue*. Operadant il e»l U o ^e l'eriirr, (Mr«-r qu'il eat particulièrcinent reteri* pour In arir* emant* d'un cbef aaprein*. Km, lui a* d'un nom ,fait an féminin naJjr.- U «t »an« pl«it,rl. iVi.//e \tt*tt 4*mrer nteVram. ftutfo 4r tri demei m'itm »r r*'*.-»"- " trn a rrpri» lr P Doubour» d'avoir écrit au plonrl - .1>-, W ftttdmnet *r f'rt/t- ffrnt, mr rtofttttt frur/lt e.re fd*> 4 Vj r*'i« rt c*t aimable f fatuanairien nt convrtia de aa fanle. |) r*lU t dire: tl n'y a yrml dr gmi qnt l'uff'rtnt, qui tioicat te-'/ * a«rr y>/vj d'a.rea^efjne. Aul a un pluriel quand U ffrniiifl. faj n'«f afW-^r rWr. ? dant mai» on dirait : Ltt y*t.r _ . II ne ledit que dei penonnea.et jeuiaii dr* ,b f . Ainti, quoiqu'on diae : f* «m ttt oAi'.ee a* *aJr» eoaJie-r. '"ï &e dira pa bien ; t.'amittt ru ubb|eeafe>-e eantreV*- Dur. /.'umfrir doit 4Xrr enerieorV. a cootna que ramilae no »uit p- rMannifireOa . Ce peoacmt . qunlqne indrCm H eollect'f de la nature, ne laiaie pa» de »e mettre quelqurfuU A la place «Tune («r.inné *e d *■ U*

The text on this page is estimated to be only 6.25% accurate

1 «c. ^jprfDÎi pour 1* pretnirre «1 jwmr U «écorne personne w'. * «m bniniur que (e n'aura» |wi vo d'puî» lune, - temps , et ..ur je tiens à rem ««tirer, je I'm dirai : ///a /».»••, r i-w « pi; M » on malade: -V* pwtr-t-** «.m» *nyWM*i» cm nuni>m r.ar* par I* trtfre r placée entre deux t. rets : . , * , un * ,\t "o, T- f-^TT 1* tprr» Irt inoonsTllabes il", «M, *f. I» lettre / doit u#*VVJrt 1- | jfin rfViHiifVtirr «n A,*f.u . ou pour rompre U irr .l'un vrn «Un» I- |t.-nic : «. Ji f'o.iaîif; ir fart m '«.■'.m; nir/ r V* r /v>.iry. I m ni onr lettre inirrod-e pn*r sauter la enfftf.hoiue.pt '. 1 un article qui prnrde le |irtun*n , et di it reccioir »t*»r r 1 uiu aunt'ine la ait ttùc*u de IV, tmiim* ■ ■ ■ «1 '1», VVc^/ss;, f"a«.iur, < ' / *r rtiri»r* dan» ce» pbrasrs et autres semblables ; A' fnr i'v% sarne, fiui yu* ru **ljf , rte. ! -r n'etl ,i*s ffu'il * ait «ne foute âibr* ? It fout f*'** jmtAf ; 1 La IiwuI.ihi »rrsil plus dure a tVimlteIV in*.n.- 11 rn |.tj< ml rr/jptrs ji, imi, er, on prrwfuit onr i.e c-.'ipli 'l^e ,uUot 1 .'(»'■ .-n*- f.im.U^ t-iN r. -%\4Mtc - 1 i»»ltirtir.-u».' , iU tl.»i >il ; t' 1 < . ■".-» . on ^ i» ^»-, .r 1 >of ; «il liru l!r .lifr : t.Vi , f 4im^-tf, i-lv nn«-r nr Irur pn^rj^* t .Ile p-n 1 r 1^* .ili»:rwt:f>ti« IhtiI |r ru tir' fjUltJ l«-«r ti'rf tf ïfr» dr- «isw'fie m » «I-.:.» I* lit«««-h* il'ui. rgmtU » "u*..o m-b-llr! i|u'nn »o ilivbireî iV-ii iu'tiU|»one , tWOiin est iiuirLitiri au «ingnlirr (un «^^v» orrltent) : féinji » *ij plural ^rle txllri u^m^j ., des e*f*ft yatfnta]»>.T-*.,..,e (.tut Ji:ch p*» r«tl«pt«-(, i jT I iJre ri-»-,if* t \iui*l'^gie rjpjivUc, dupruM MiiTtnt d'ane Lt;< MlltMTUtlOCI. Ou. Timr bifn rtnpIoTer o.'., 4'oi. p** où , il f*nX qoe le» I- .n. au..|u.U il* ■» r/|>fH>rtrMt. on Ir» «■ ' i u- j..'t,1», nsAn|t»ejit uz,c vmïIj; tir *] j un. mi p.»r itie:>ipbo7e. A'U*. . uu u'r*1 ti>t b.i^i* U Ijut diic./-«r j«» .-ru» // /.«r t* 6*nu. M nl.HlK \r III, r » » ru»**»? ta. Orunt n«> |# dit qn* de* choses, fanfe /s»'■ et i^mnie ou m dit jxjml p*nle**r au h«mrMM*t d'un leqi|.« d-ll! il fr»Cr q«*lqo« cl,r*M. * reculer. il suit qu'en disant, t 4et*t§.',.,./ « mftrdr a rft* "-r . on fait tsne fa» le » port* que te parfit mcn|»n^r ne p » ..llr.T ^ wi.lrir.pt p*ï»> que l'on drsijrnr ; il r^tit dire. Tannir M>. i,, rrr i/iurr«du a i«m «*rr , im i/;i«w4i iih'«(fWi 0 *w4t p* *» *ir tiirini- On ne dr*it *it arrrir du parfait denui qu'en p.ir Vu! d'en unpi ibsotaineiit «oui*, rt d^ot il ne reste plu r li n, t. m» , tWiiit n'est pji cornet, qwad il fa.t dire i TberjuM !• tr^iMid , r«o1re la g t ^initia ire. C P*% mal y^sWer, q«t de dire de» p*r«îo effciiualaa. C«t DE LA LANGUE FRANÇAISE. pûrfrr i**t. t^vt. d'rtïiplorer onr fipr'«!Ïnn lir-rs d'aMjre, d*us«-r de Irroif» rt{uivi>q'ie» . dr

*rniUrture d'una maMt re *mbjrns»e>. .,|»m.-t , imi é c.M.lre se-.ti . etc. Il ne foui ni «•/*'K'f'r-drs Absent», ni jmrier m*t dovaat 1rs I4**iiU rt Ir» enfouis. Bi* tin. PssrKi»*. Daiu 1rs rtrbr* artî/s» rVtlèrbit et rrripruques, le pank-uv. qnaitd il eut prêevile «le mmi rr^iuie iiiUjde » |tl«isd t.Mijoirs V« (ren/x rl le u**mb/e dr tr rrg.rii», jLn //.mi-» que MMttin «*cj ofit lait.er. ejf m Âftimg* 4>tf U i**t tuwU Toutes Tes dignité* ttt m'a» JtméxJr+r , J< Ir ai sur rlacsarc cl kfciu peibr uitwri/m. * P, Cuimrtt-Kt. 1 lie se rapparie pas au participe t celui ci Cet asis r*t fistule «r t'ui.ijre dr» b uirar dit Cr* srtu qtsv h'n»>t r«tii ni s OU pin ld SUnjloU. \\r* le verbe rV#, !■• pjrtit>pe te drrline toujo^rt. jV. |J F»t d«"s ras crpiml istt «« Ir part^ope pr*x t»lê du srrl»« r^e esl m*tr« linabV i m.iis .ilnri Ir vitIh- tt t a d< pomljr su propre «âU-ur, pn'ir prrmlrr i rlle du vr, h*> voir ainsi ers ainauts »r Sont j»n tlt/r f.ilr litr rlrrne'li» , ri timi wt ; iU ».nt;»nr" À tnx , etr. Vi»*e* pi ut bas u» f r*ltd «usubie f-* r\rinj»*»-s. *r Aillai . uirr fm qui fi>rmr 1a rri^proc ite e*t smplr , n »r rjpportr tu partit 1 pr , îl fout drxliner et dire : EU* t'ttt foitr ►r/,--'rnr#. Ma.» .1 te pro i*r »r d^rluie poi Kl U' * Vit fmt |--|tiHre . Hlr s*r»t .foi' * aie or/; par la faitr.11 que \r rt qui pn'n'tdr nr »cr«p|>oflc pjs A fa*t , m*.» * saieurr rl a |«iiM>rr elle a foâ peiudie sm . taie 'ter mi. Oji dira: Jr JVi tnt'.Mi** fhjnUr. »i l'on purin d'une Rin• inrnnr: rt atnfi «l*..»ut ri^n, On dira Je IVi tnt*nd* rli.11^ \> t. \t .-Vst «Plinr rjiiUtr qu'.in V. Ut pulrr; rl »,tf,rs .li.nlrr rst »t l.ff c'r*t-u tLrr , r-^i^jnt tr prr.noiii fn qui prrciHe. A. l-s n'cle Brnrrjl" r»i rlr fi.ire *««rdrr I* p;irln ipr tmilej Ir» ftiis que riiïfinilif qui b* i-it pr-Jl l'Ire frmplur par tr |uriirij>r prêtent , dan» le /as c.inlïaire, le partiopr r»1 bi. I»lr \in«i lor^î"*" y rn p»r1.iqt d'unt- fnniur r Jr nidur cbintrt, »i jr puis rrtii|iUtVi enrnt*/n tliiolfr, cmniuc il mV»t m, p.. milite dt dur Jr IVi ruicndaiv #A«V«^. If |«rtwipr doit rire iii»*rt*l-le. »i. * Ajrt-ilon» rtue l'infiiutif e^t quclqoi f./is soin . ru tendu , rt que Ir pjrtn i|M- rfi.it .tl.if» i|t :nrurrr ind«rI.i»jMr . cno>i».. riant crj phrisr» . Jr lui *i foit ti^utrt 1rs r.i:r*tr» que j'ji dit. Il i ru dr fo ç.ii.f tuutrs le» grarr» qu'il il i.V. Ou toill ' rntrjid /*n. r rl nW, rl »'r-.l ce» tr/lirt «pir Ir r^inic dnJt se rip|»r1ef- Anui «/*#* tt rvu/nej ser«irril dea foulrs criMtirm. 11 fout reKr>rr jvrrtir qu'un tir ilr/tut* puiiil pjriînpe dr fvrt, drtant uB iwfi»ul-f. qu«tid fiirr e*t pli» J.iris Ir M-i.t .l'un/.^^, / Cr suiit dru» ntolt ii»M'^.ir^'dr» . Il lir foui .tri liiirr SStm t» le- jiMH'in mai, »>" (rie. . qui fonur la rt-tipinriir djus un vt rbe , n'est p*» r*^i_-. prouoin *iinj K rt dirret »]ir.ui rendant simple I* inriue nruiir, ta. dtHiiuaiton dwieni hhc»TB«ai/r. Otte femme s'nt mttt * la te'te des mreontnili. *7 l>e»*

o.udrrsic soait dui.rjuei ifoits 1rs scierwe* et dam le* arts Le participe du présent ne se décline p»4 » bt réfnndîf nosi plusUn* fesnme dira donc > En destendant l'earaLier, en «viltant au »f»r,laeetjf Ter bal et le participe est tarife a saisir. Si le met a un rspinse simple h dirret. i\ est participei s'il n'en a pat. Il est adjectif 1 fessme aaaiisanrlc, ssf J«i• l'ai rue b.eu por f.intr, ûdjtciif;^ rai rYDcesjtree porl-iM sert fili t jart%V;>e. (U f.ml etifrr crttr tiquiviM^ue : e*t ce m 04 ou elle qui purtaji auta. tîs * '(Celle jr.u.r per». nnr rtt birt ewitrariante , aif;«r./ swnW/ r|V t- €».i,ir»nart U-nt |r ,»rmlr . nsrr«/iir. Ou «lin de même 1 Je l'ai la.ssre jouante au] M si» cette loeiatiun ,/r*v«T*rr au /"jurt, ne fljltLiit jiss |V>rrill«* ou rtst|iti.ir une autre tournure. Qujtid lr |Ktriiopr nt jr*int an Trrbscotr.ee p»rt>ipc nr te drclioe pas, s'il r»l suiri dr «cm refinse, eu s'il n'ru a JHJM.t. Ou duit toujours dire rcaVirtrcit ; J'ai trouvé en're tlllr> It'rsj fraude i nous avuns Lu»»* chrj ruas 1rs livres que cous dnirtz. ^ Dr tnrtne qiuud ïe i»articiue , j«ot an ecrbe s.*.r. u'j p^-int Ihi dira : Elle oVa paru sensible i voire souvenir. Vue friosui: dirs : J'ai uu.Mié de voas dire i je n'su/sis j JiiaiU inn*inc , etc. Au pluriel : 3»«*n» srinn» pense qne, etc. ai Ir fnt tlutiuué rrlutlf, |»Jtrr (|u',l xr rjpjl^r'e titt 5r T»(r.r i un tin»u qnrUi.nque , prftr.li le partit !(>*• , il tr f^rrr i te drrimer on i devenir sd^rdif; ce qui rt(fo un nit t b,lkr. Mais il fout tdni-itrr qu'il s'agit d'tui rrg.iuc direct , «t non d'un régime indirect far rseuapte : 1^ «aitlat» qnn y mi r*><fr> Ç#* étant »i rcjHiie dires-t.ls partir,,»- ni d.-uJvi dr saju rcsisirnr «u uuuuiuauf , quoique pr«td< ds son repuneII ^n.d.iasB< . par escmple , I* cunttnirtiQU de ce quatrshï «J Pauvre Dtdfin , cû t'a r^ut/t l»r te» eposii le ln»1r »t>rl 1 \ni , eu u»*iur 4til . tmkir la fuite; L'autre, eu fusant, cause ta usurlIl rrr.il qti'd »ar*ïr fallu rr'Juir. Il se trompe : .pie le r*yi*teur suite on peerWc (peu impnrtriiVvt lr n^iinr -iinplr ql('il fout teul r.in^.HrnT- lïa* i|u"ilnt pl.irr Jt*itl te pjclui|>r ,. e* participe doit tu décliner. PU» ne a dit 1 Qsr t|i' tuîn- mViit rMi'rt rrito lëtr. rbsmiautel M.ilbrrlir a d,t : la U^*if,H quVvnil m» FjIi.us. lU.Jrju, du u» fo teptiruir rcili-siurt sur Lt'U^ît i L* Ungns qu'oiil nnle tlirr.'.m et Virpilr, Il r/rnUr i|it'nne rtn-plnKi j rrllr rrrlr. 1.13. r>t nli nr uu triW ittipenouoel ; Lri rUalcun ftlV m /vu r. I rte , 1rs ptu 't fn'u' r « ru cet bierrr u.fr: rt ri-ri trrjirtit des faulr». Mai» unrrio-jiiK.u dr ri Ut- n^ittre étant seule, n'est prr*pre q..',. c.it.lniarr r*«lr , rt qu'i lui »«orrr du |Jus en pl.,,. 2c |,i,r de ri'ile cntrislr, luujouis la ifir.sr. «foin tous Ut u» lunnîmablt-s uu lr participe des verbes actifs peut se pincer. rc jVi jif, serait une fit u te- La vraie l»cutits CM ^ d+ j'*r "M yi-r y 'tu rfi/. Vu ',111t. trt p^rt'le». «rV*

*i«/«row yvr. su Lit .«mine *d»rrbuales, et c'rtt la tnruie tlt-.tr qi>r « nu di»»*t , mmmt *ti rlli*^ ituknl lin aulrr «m», il foudrjïl qtj'rllr» tirttifi.:» seul l i>r/a V;...t ^fterVr/'« tf.ie, ce qt«l nr |u-ul rire, la \ .t tictil' ^.^n'rianl p' ii'l rrli.litrrn crtlr pbrasr Aussi, il rrt bun dr d-ulr qu'il foui d-rr ; Dr U /or«n ;'ai rf-ir.et uuei pas «i.e^ 'et «W. If panl^pe tu: dust sVcrneder arec le relatif que InriqnY e»1 pT.-crd* d'un rrlalif , rt iri cr rrtalif n'esiste |>ui«l . que lr anr n'en a jwnnl le raraciere Il fout dire : f*» d'af1*iU»n fu'f/at V témo\f**t rt non |-.i on V m V f 'ffliuipUr parer que |r rrfotlf s*e rt b* jur1lci|MT ij. : suivent , ur jieutri.l *e f apporter a un génitif dwnt |Vrt'*lr n; indrfiui , tri qu*«//erfiasi dans set te pbrsse, Il ru rsi de uirW daras luutos les pbrasrs ou le pensUf eti ;n sinsr tel »rr. {«participe esl censé se réfrrrr a rad*rrbe/»eu» etc. . qui regii ce e/rwîtif, plutôt qu'an réuitif su/meQuand U jrrnilir rul su plurirl . lr rvlu»f f"' *« •* partiel^ s'y rapportent, «t d fout àirr : pnfwtu *ur; *i g<3eneer. Ces m ni» U peu liruifirnt sVpr"' u^rt de ftttaitt «ne; a* eusT*erj. Mai» lr peu dan» telle pbra.e, /e peu éïffrrtm fuVV st'arras-ieue. ne ..«ra.i s.jn.brr h prt*t d'e/yrcftn es, M jt'u lestaM/nm. ... a* 11 le voudrait dire , ai lr r/oinf était su pluriel. U /et. rfVev ossisoi fuey'a. esn rfr ee-, - ^serais rrre*.eirt-»re, te*l d..Uj*ti! aeeasrs sf'sxestN.-* tr*. A,*-*-». k Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 6.19% accurate

38 DICTIONNAIRE DES DIFFICULTES pofcrt ont U VthrrX* d* Wrt aeeoruW m «Jr m p*t r*(r# •omrdrr ttvrc mn rrgiuie ai mule I* participe qui r*l »iu»i d'un MiiuiMttr ou d'un additif. Ainsi, u* r*?.ifib>o» p*» «lia fsutr. **«*«•* d*u» cw v«r» Je Cor un II* > Le» miteSrr* Que Jurant noir* enfant* ont ewefcre un p^re». Jffe PDiKUiiutiMU p*J plu* /* dans V£/tHrt de trebilloo I Mot . l'rtel»' .PI f ..Itvrl Ah ' Ail" ïidmloneVt Qui uu*;i Jtul ann *«*l*v« . et de qui sut» /r «r* t S'il «V»! |.»t prn.».. a un p*uV de arrv.r ni ce r» du parleapr»b«H« . d*t V..lu,r*. A faut re..o»*n l*' prut dire, an'/'*'" «4/'*r*. *"*v ar.#V . dm>/r>lrt aiuAJri *< jw$mmiH d» /«.ri rf.ihf, , uur/urnn 4* pmmit' Je m JS »«r. rr«nils r\1 un d« poînï» d» noir* 1«i?r;il ni unit' rintin*l>iim Ou un |K»rti«*i|i» i -I'nii* J*» urtillt » iI«m* On »fUI *jue? Ir 1mm» lk»d|{r i» Miltnt>l |i"iitl »tr |t«rci II»* j.lti i»r^. H n"» j 'Loiic . «lit" ri» *trv"Mi*i*iic»*^ , nmmir d«iu l>^Bii«tMiji d'sulm, t|iir U ïiilnif ««kiiNii* iJ«-> Imih» ji.Ii tir* qui jmikhdamier w l*tl frftl rijfirr I*** Utr«lw*w» «kkuici uui |«»uL* U.ru Mfxuft tu tui 4* rtut furie/ m*orxt vit ^ /Jim m>u»ï Qurtqua* «Kt^ur» varient Mir cri a*»mpïr. '» Ilr.UiH vaut ^«r la j.»riT.,«-M.il iitdrvliitabla, d*»in;r» . il «u ■.in(MUrr. •H «ibjrt a»tralr« ft*wnt**ttw+. La* ifr\trn*~* |utaif*. auiil ardiinifrinr*»! draliMblrt , quand il»*u*tl j^rr4»,d'^ du trrha ^ukdiuir* armtr, al iU «otil toujours Lndacl»t.aUr» quaud Ir nuau tiu le pruuuua qui Ua fif-ted* u'eta •at |m* ir latji.uc «l»r«ri. L- laitn' *l.i.ii)«- «cm» ai /«w/r0a ^wm an , pmii* mm r .H* prra»«Jf ;rtili*.|i dinrirun t|ti «M "Kl If itFitt «fit |iriNti»*i falu ii m uMtt . Ir\ |.Biii»i|M-» *».■,(dfi lin^lilf» lf*f*qn*îl« tlf»tifiii t j ; I j«r d'i pir I JtUuu du »ujrt. f \ij I*-* «tf.-|.lf» a I'» finir ■•««vt.in imtLii. r». ... (rtt »r ci.mirutl ««fi ■ qu»ad il irpr»;fcf «>a^ pa-/, ,^rtu..iM ^(wuit **** ^a.l partKiwr * t**i*J i*ê ancr» pa» n'» pwnl »'«r» la ntriata utapr : H |jit*rr:>i1 tnunhrr la nbr«*r- Un inlrrroj r«n* , p*ua/ «ti|r|in** la doMl< , /^j IY*t lui ■ A >€/-*■* r-r-tj y** » Vfi 1 A '*.(■*• «Mi Ta« fft^. d'f.Mlli tltp|iril»M> «1 *|H-r4i c«i«rf, «*rr , ^M.u.r, rtr. , ■ |irr* qu#L|ur>* nilrTf^I-liuii» : > jUwaïf r.* « f'onvf ' ajirr* Ors *i6rni^lH>tit i« da» iifp »1 ir».* ^^.ri»*» ; y* ia'< ff«"/ . if *a i'mtm* -f i'mWmm, l^-ur adiMÙainai ou l»»f aiiji|*rrua .un avant au aprra !«■ rr* W rruradW. |trut tbki*frr ftil»rrriiianil Ir «mm dr la |ibf *fa"U r*r «a wvniiiifi ^r» ; V» r-w*iit fm'tî mr il ^iM«r; jf ^u'./ A# la^f /w» p«m. l'»H*r. /'«■ ou avac rtra. r-a« . al* i *yf |^ft,.-.}^i m f«* 'i«c J«rt# la J'ms;:;fmT, lutir df ï-i natura d> q«ialqur rlto*r . rrtfil de /vrrrr, wVv on*

*ï «V** |wr*t* • |— ■»» * dr i« *«lti »a*«if. la wi* |uoV «... ah*«Ni>nf ut , t-.4>|. i»f*l at u>tit inriu- On duait d..«i liVtrr fm, |».ru rtiiw. «I o'avwr «•# mr»,m U i.eaavaaira. Maiv , •i I «.«bit «f Mftir de pa.-w, il faudrait *l»r l« it-iHlifaratu.ua. fl : N'.irf ^u.t rwlie. a'avtur Ir r.frf»*j»rr II u'f « f^nt d* rawKUita daan bim panouiiia *!»» n'a a»»av d'»»J»Cil- (•■**•■r'»* *t fxvnf oajt «n trvvj liirn dirTrravit : p«f vïrr.i»* pr« ; a«iM Mguifcw aofn< dm imml. Ani*l, f)|ia«Ml om dit, ru parlant d'uur fniiàair . rlln «'«•*(par jtipia • < dtnuta a rvilrvtdea quVlie a«t f*** ii'ltr , rt quaial ma dit . rllr li'rat pm*»t pilw. <>• dr è eiilf.idra qu'aila ur I V*4 pm.Hl dm M. Ou .1.1 rui«ra pMn/ pnair «-** ,• anai» «u na aaurall drf» naa pam*; il faut aUir» m: »arirtf d* mm* pmt . «ui dr pa*«' Utut rtmrt. On prvjt iiMJirfrarvnniruI toftlrt pu at «mai drrant naj aprTa l'.uf.U.Uf : ,\m ,o*//«r, «r tamf/nf pu* ; tli^M kl» Mll*«tt la» (ruM.. iMnulra: U *+ fujfr* t*i. Ut aàiiarrikl f.ut.L.irr .lu participa tu* da ladjpnrf . // a 'a pa< ,mmtf,r, ; ,î »>,r /ai rra*. /W(m «aat piasT aaw * d« «V «r»/au «rcAon*, aaajj p#mr ,' lia /«i mil avre n« to f-ii* la rrridk»r. Kl c*r»t. cuainaa mi t'a dit. irup d'une négative, Mniuit. P*«*é (»i a , mm i%. rtr V t*ti a ru dr» prtit birik en |«*ttir d» «anur lr»|urt il iiiul dirr. (*uj>mI fftutt* • un rrff'mf • et |u'il a r.i|m» Ir jirMiirr . dut» If (ifurr //• /«iir /.ir ir P^-r- Af»»/ «.'/«..f m ts*m*-rr; It u /«.le ^«f (>*'rvf- e, / «^fe /-»/ i'firttrd**/ f*'im*>t a» r-ra-re a paur. ry/r a /«vi *ff rruJ. nV^nl , f'tmprt df V. infu< « ^■i»t axi Mtdn, rlc t^v.^ifl irr u "j ut ifïnuf lii rrl«li"ii, ul. rj .(»•/ rt i|-i«i* Ir fi jure : /.a rm* ; l't m\(Mrw aV. #T»**^»«i #•/ y-«j.r ,/r t -» frvtf.t f\t f*wm ; irlf* (§ a*.i^ a /-u.j/, |»>lir dur. r* ai U a n# rrr.i t!« tl) A Lirii de Ij d-Uff"»** rt.tre ir wrrir/uJ'i' rt »r a ^w.tr r> ^ Mtfl,.r^ qu'an «rwil rU *nu». .|m'.| f*l «ll.-ti . .(«M ur+t .il.» d Ul m «u.i^r f'f »•■»' * /■">' *i£-jif.«- .io'n.1 nuit a rie tiiiroduit . ri q.tM a «our* d..»-» l.i ljuj-ur. IUu nui' a». P**fia prftiil m~*r t|«iaiid il eut «itètl d'un rrfliaf. /.r> \rtonpmt mmt pm,ê* irê ./**/f ■ | i Amr»**-1Jm*H1 mjMtié pur Jw i mai** Aimi . « n l.ru de dur a*«- »«l««i i Saiei vo*i> . ... Si Jrtu aaii; tout pur. aîtui que Irwf fMi)j|f*W« A'./ |si»*r juat|ii'a v.-ii» »!«■ I.uctrt-r eu l^fréve t J'.uua» dit a ;«j.e «'(Piitttr. « .un. r. finie, prfndr^r» /4^raiiM f>//*u.r«. rai^r tm^ut-tnr t .1 ^.-.r; rr.-fr U-«ir r T f*,>fr. /'«•)", r ^nrr n, jr /vujrr n*f t »ntll daui fho-ra »b*r»lwn>#Vlt diff.^rrv.li*- - W fmmr< »ia;ii.r»f »r roulrvilr/ dr rr qu'un u'a |ki». KafiU|<4. Vtu» u>ri crut liullr et-u» de rrtite rt j< nt'm /«w/a. Vuitaiav. r*-r»*T< aa m e»i*r.i).* Him .fa |.tn» t*iiniii*ui qna dVi.lfi.dre afrutff Iflfi* < dr- pan m n«- m* ».ru n'r*t I» r*re qi-r dr cuiuilrrr dr ui^utHii t.uw.rr» ,-,(,t traqkU'ï» »l r/* j*

latiuia ilr l»r Uttjru jrfU*ff lnr»f|U*ra «u-rf , Ij lai:rcr [>l n.. , f lit «pi'.l r»1 f-it ifr dr <a rirlif*ar n>lt dr la difRenltà tiifinr dr IVrimlur : rllr rrjpile If* li;iilUm» ri r'>n|* luimir. autrui» j#f •■l«*i»dr*il t* n.«i*iir »ldt«i(r. |i..]ur ilr m lf.fi..», r*|riu-l-.il i.l-e 9'f..ir l«.»i* il) mtmtX d.tlii »l *IT rr-nrtM-lir plu» d' iicratitt.dr q*ir dr jii |..l.*l| i.Miitr «Vu »*r*ii p»«f .«queiir la utrr d'A..« aule*ir, dj:t« lr»(iirt r.u rrirnut» . |«i.ir »u»*i dirr. (omI uii »i. tir, avait t" r»m nulilr rt tuuLadrtutr t. » \f I iidr «Ir rjlui»»**/ *» M>j|l« eau» .jïii jjinirnt l> littrralairv ; rit» fil |*r-f i.i» d^ut Ira latalirrr» Ira pi a» (trnve», lavai* d y m to*»jvur< liurleaqiae . pour Ir aaMimr H paar Ir faanittrr ; alla m ■ penr la furrrr, p»ue Ira fnunt-r», pi-aie 1» eanainaia . pnvar La fui* rufnrne . p-Mjj U «rtarria, <> qui MAe iiaftf»uaet.t a* uU-rr, . Valqu'n» Ij jiarle (Kirtnait; rlla rat la lançur rira ,ifi*a«, •ba (.itaUi*..daur.(dr. aTr..al..dr» U.-.uara d-.ul |'«l«ir,tina, a rie *.. Kurr , diin* toute» le» partir» dr t'Lurope. Jwvaaai. ft« T**»t'r». « *> biirua fcji»f«iw e»i rUg*m*r* e«ni*ibrrii«e; a*1a jaWnt U prrouim a U tliirlr. M* f;ran'« à)Vu*rj;»r ; rlla? «a plie « t«o* Ir» *1 vira , a tnai Ira ■■*«>•; rl'r t-ul tmrt ripriuaaf ri luat * l^.uttir; rllr aUlT.1 au» Ueajpiua de la (MiM, t i a va- T* ■ a . tla liii.|tiit* /raitrainr rvi rljtre , nrtte , iiWfKndurur ; rllr pr*v rwla ttuuior la prv»»*r et IYd»tT**ù.M* . • I (r» Ir» vur» dr riur'ui*. V> mii.it. M t» laueur ltJ.na.»r jurait paneer . n-tioMU»irr dr IMrjdrm^ loin : |ha« dr* UMilf* qu'il r*l lUUli r dr r^ppielff Ht) fMi 1 e«Mi»taMti»^itt rvartr di** umiI», «Ir* t.autuui» fiM|J«t*rra dfjMaia |«ar ara |ir»' J*T«"» llUMilitr* , iiinur In ptua wlr lur* ; lU-iia La l«M){ua uV*i |naa jmu* tr •l.nr» *r |l«. v iu» a *l »• . ou cr» uwts , ii** l^avilioii* tiutt frr»ifdli* a*r* auir*. La «*arut*l«rr nutiuiml fit rrj. ir» m nuit» , rr» loeviuool «InM ta trrali'ui ri IViiipl"! *aui|.lfu| tbit.iirr a kun aufrur* *».« Ti.mlr ,.Mu.r|H».t.ilil. a 1r*r» n^.tnii|M-raina. l onir.Hr a Jr .u- |«uir*it ilntHinDit nupl. »rr ajn «rul it>uC en wu|«r I* A.-aibmaaa. .Il rrlr . aranl J »m. r » t rllf «radr a.'/i...nl I1..1 tui-u|ur iii. ih.1,». , il* wure*,l .r*.nf n- dr«| dr f.»er ■a Ijv^ur d'«|uia Iriu» ju'iqin'a ir/il» -. l'un «|VU» alli inrtM jtiM|u'j «oul.ur «iiRjfrr *** .iJlppttr». par »rri».-ut , à ne «a ••rriir «pif d.-» ni" l* dr •«.•■■ Iiit ti. «m.* i rr O* rnl»tnif« fi/rril leur Irai ai itr rirti ifiiil jui ili»'» d'inurr dr R^iiaf.. r1« l*n»>ur(. dr' Kri.rlrui , rl d«-|M«i» ni n'a «»-*»r-t|< |r tupiff y riru *jiu>1rr Ir» u..*|tlirT* dr U himmii i**iuii artiirll*-«la ik.t "titijttr rnulriHil un rr.i.tl »rr*ur « 1^ p.>lii.ii a l| uri.pr r.nir.r. I..r-pi'.l» p..bl» m.l ta mut rr. t f l'.ti.M.v. t r|.rir.l.ut «m r>l ^U'i* èdr rua*ndr que «Mee lan;nr n'» pj* loin l. « uiiiÉ* ui-.f*Mif. « |M.nr . ij.rtuirj- Iimi**

Ir» rjpj^rf» fi.tr» Ir» fl/f», luut.-. Ifii-» .pulil' . rl.. ,\n >i li»lit u'f».-»» de irrinr r-.r q^rlTuf atirra qt.t piT*Ki in*.» r. r frip-ui»* . .—p. h . *ic. ^ a - atair prrdn. tVii a. dire, on bot rlutipt-r»-* «|*i wr» l-ini* ne. 1^-* iiitrur» f/aurai**^ aynnt j »di« r*Hu dr» alTairr*. r(v*ir* ifii.t «Ir « rllr* «lu iTiiiFiirrvr . •.-» fr tnitrr* . p>rt*f tpir fn*it«a *uit (ftp d'iiit.i-rtiaiif-ii et p>» »*»f* i.*V !«.(• *qnr , la t.n.rnr n'a ••ntu* irrana |Miur rvj.riir.rr ««.«• ■»* ra[.|u.rl 1^ «pialil.a iirviraJ.-» tr« i*e «Itj qu'j i. Vf /•» Itoni* l'an r*pti»r IJ'»./ iw irmmm fardât; cVal-o-dire , une feiBlUT piiLLt.|U* et j|MI»dnn,n.'r. V .M«ll, P»»»»«** lit prtar. on d.nt n|t, Kahtt^n:» ils irt «t.ipirr. et mu t fd» Piut)*»» Cr trt*it . qui r*1 frinuuit dr «a nntore , pfut prea> drr .ptr(.p.H*"i* Ir gnuf lu>*-< uliu l" i»i*it.tf»r nul» i|Ur^|*i'liu ; nrvtjiU |'i r*«i.ur u'.itl if»** «lu* »«tr ; frurr arratt Wi» faille, Il li * a jrp- .ii.r V \ ,u..ir eur Ir iu»r * Pli dr la -sve d*u» i liiUCiar dr- acirVHva r« dr* brau» arl* i rl . dan» , alla aat la i arl* i rl . dan» le» rarlila ■ iHiuar daui Ir» grand «N;", elle >ail dr..,|u>r .1*1» clauarv un trrtam air qui leur e»t pnqarr rt qiu ru rrlrrr la urrrvfr fcll* IViii|iortr nu la |Ju|h»rt «If* 4iai , ri vra tablaaav ao.it |du» rr**eU duauaur. usai» une «loureur de U naturr de crllr qui »ird b*rti , qui plail . rr*»r*nl>»r i rrlle dr la la ne tir frrvqmr, et qwi i*e fut juimh une iliwinir . liaiuui**-. lie plui , rlla **l rirbr en tu«tr anale dr tertn-a et «w fa*o».t d* pari ce; elle m a pnor ralt»qaa«are , rJle evi • |naar ♦* paaraie. rlle ru a pour 1rs a ru , |k*ui Ira »cifii«r* i r-Hr rn « puur U sbaircr «lie »■ a pour la barreau , four la i" «.Kand a rM « an adj- rnf d.-« 4 rou.MlrraUr.aian.ibU , rrtrltcr, rtr . rl qtir la avutr du clrw^ur» atiutinav» ipir i**tr r*pr*-«4H.|i *e riipporte a itr» bnalitftrv £f*r*//e 1 If» |M*r**.m>>i>«i.li>ralilr. par leur rang ruil baru «iuiUi «u* lrtntu)(4irr la part qu'ua pmui^ail mu*, esiuuia ifaut j'ai «p^uuvr*. Vivuii.i, Pau. le mot pr* nr ceiaaiant poiut an mot a* «a. Uu pni «It C l»irr . ni» peu de rv>nnm*u*a . de rr ■•»ilati*m , ir afjf d*** mute. |*« Unituea . et un pmm d* m,,m data» jurvkne. P y * Craanieaira .i.u. ...un* » luutra In wli(*i. qaî ne p*W»*« [pa» que le» adveehr» de qonulilt •*> juit/neM a de» rhnaea ' «pu u'iutl p«a dr quantrlr. t»«i |u>ul unir plu» o*i inoivu d* pliure t.» de piu»*auve , itiui» nam]»a» plu» ou i <>prvMianl rai pr-nt dira plm ou n* flirt» d* i »e prend pouf muuua*, rrp\ im'imm. pan» aa. /W. fw-ur dire de /«e*e, rat né(iiriiu>>iu» je »«u* uur ii.fi.nie dr g ru» qui le djtibt tt q tut» «Irja qui t'rrri«i*>l. Vai *»»*»II u 'rat jia* prrini* de dira, par exemple i Prmf «V loi a|a> plaire, qumqur la rrprUboti de la partHuir de piruietU»ta*f l"«r*.lle- A(«»««ic. tnu t f tt) f m ru i» riu«irnr» diarnt rt*

rcrirrajt / paatx. J* ne priuu pal qu'il le faillr Utat » runda tuner -. uni* j« aai» bien qurjr /mt* e»l bra«tr«>up lairu» d»t . et plu» cal HU(f. t>u le fruijuffu* arn»* : J* /uni , j* /*** , ti /rui. Il r«i de la beautr rt é» la r .eu rase de» Ung ura d*a««fr cm «bvrriilr», V*y..»Liia'epevjrpayttr/epiiM. t lté «*da»UH* , «t I Digitized by Googl*

The text on this page is estimated to be only 7.15% accurate

DE LA LANGUE FRANÇAISE. Onwffl» Mt dire 1 tt«r, qui voit)*• coudra dee* let maiut de Conclu» 1 rteatee •l u. de». -demi . dort » pejew /Va»»* tj.Ut I* jrajjd bow . Hiut hm^mu que j'ea (Itariue • dit t Eh ! que euii^'e mi lin de c* peuple abattu P ' Je ma uo.t i U IM•> In drm iwnil paeallélees an... , quand on 1 t : 7uer />» la.re*'» e> aie e.e eau. e*i *mr* «m »r~ir «a kmaVnr etari mttit kummei , il or faut pat aj.'Uler er prepver re/n* aV > wr/M, uiaie pluli.t N f**f*nr /a m«w au /a fntffnlide tt* rare fnhtiw. FLaieuae. Septm*dre yee, on «Vrrfir. de pt+irair* aV re fw , ruppuee un f ujH de plainte. de rWaiWrr e^e, n'i-u .uppnae |hmu! Aiu»i . e«««* dira* a Ma peruume que roai u'eaej pu.nl iruuepee .- »'eu. e»e» iu»r de eua. />'«i«aft» aaaya mai ui rrnaaa. ai ami» diaiaa : *'•» aar» rart da *an l'arev Uoeape. ^* IV.lia. Se «/aria «eut à aianl la tmm on l'inlininT qui la tt. 17 ja ^/air a /a rta^ni. df-aMeur a re/ei f« ur «a ffai yu 'a 1 j 'la dw rua/,' Mari truand e/ai«r eat pria impeeaneinetleinenl , il demande ' oo, de e.anl riulinilif qui la mil e-'ael plail'tl que je ee*/ . a ai aa tenttme*/ > e'eu, pUil-il de rrair e*er aewr // a rda » ' « da.»..ia«.fra. Vaucalaa dit que. quand on »e at-rl de r,i"r e» taanw ilr 'lf««>m,»M ,,rH« da. *-a«i .(.é)../w faire •r' auueeur. Il t*t • ptm ». boiwreT dW mi*. Kn ce ti>» . il ■ mt mieu» en>pl«Ter tniiiiuiei de. l.e I1ir*e le eupjnriaae raiur den* cr* Hrm de plli l if Selon «™(>, il l.ul loujnvr. dire . eue n>u> »(.n ./ ' I , .m. m, »V,r p., ,«na ; d^... la .1, |, r.,.,|i,, . p.r .J.i'.m appelle, rrjv.nd Kolnnenl : l'teii-tt f »r.»t«n. mujniv-lwHi : /, ' tmdiffrmr* rl ia rvtig. cvoiuniM. // / « ^ddr. , aV» ... , (in «lit: fi ? • pUni* if*. t)fiand il 4ouv a». ■ dllTrrftir* 1* |HTiii>rr Mpn*fia •'Uiivrr. >*I que rrf|uiva!ri,t PiWr (ti «m tl met «r'it Tt], Il ' Witra d-r.p.d te pfai rt tt fu'»t u piôù i *j« ar / *«# a^rraiVa ; mat» le »«oa-J , rr aaw Piiipumi té* dtl dr tottl iikol f|til d'un aulff i air'tc (|ua*w) n» dit,/« *V «.'*ry»«ir'.«Vi *.wi»ri « d'aï hm\tm , lm umM» rvW' , cuvrtija' /«^HctW. daf A«iUi#- riH , romiita fi»((-, trita r«prt>ssion , *n+4it+ ■ t/ou ph^-tLrm rijiitMit plarr» d»u* la UMiajutrt. Tout »«biu»i.r»oni[M*a pattr i |*«at dr mot w prrnd dV m.'tnt» le »i?wdu plurial qu'a U (Vn Ju »rrw.d Un éja.iviJ, . dr» /■ri*-^jf*"< • da» f*>»-a.yVit'r,'aj , fie, M;.i» faul pal drr «i» limpla rapprncbrmrnt de mot» dr* mou comi^^u |>r ^ daf«w, ,,rdfr ne »nM p*«* , *o««4f-*#i*.i, «-bm/ un/, m*l-4t±«uf. n ault-e» de utrena n.«turr. < > q*i# l'on dit id n'avt «pplirabla qu'sot m\u* duat U rompn»itio»i u'm fnrm« attaoluinrnt qb'nii tr«l Cm* mot» (truveul rlfe 1* fr»ult»r d'«n adjfanir rt

*d'an mbftatrttT. A Ion l'un rt rra\rr> nrentvnil le rar»riarr d'un plurirt ; i > tant Jeut b*ftft-*tw*r\, dri t*£*l f*mmn. Jet gmtifi-kammrt, t+M cavule ncaptimi r»l pnur r*d|r*rCif ryvtta. qui drririit alor* on» torla d'adrrrbr : uo« rrmW*arrri , drus nu trui» f m*d 'mettes , fric, l/d.dj'Mt.r Mt pria adrrrbi*1raieot daM or» otxaainna-la f ira »rr man>a d n'»ditoi dire rraWVrWr», rti rr> . rt not. I.r» par n'aw afwaji>actiaji,. ' T aatr^rbrrr dr m,tte ie^eetçt. fi • oUarrr Mrtaaji , q^d p.,«|ii* «fiauuvm|«li« a saica Uu . q II» parldTSÎI inccrractrinaot »ï l'on d.sait, et plu» on Cad' Uat»r ; *f yilui m* rit ignuranl ; **(mrui oo »a puilr. Artnarquoii» qwr cbaruti da> ca» rxruiplr* rtfvirriar ilrax pf wpD»ilioti> atuipli» i (1m h(ttmtthé. an i'*tim»i>, l*t>ur 1» umr rt ■'ru foira qu'un* pbra*r , je u'm qu'a dut : CM Ut /tarin* et M i'Witt/rr. Mai» «i jr m» faire eutr-mlf* qur l'une e»1 à l'autre ce que I* rauor a.| a tVffat . o« l'j..treedrot au c o... épient t alor* il r*r »'e|fit ■•4iia de Ica unir , il faut »arq«er b? rapport qiiVïle» ust rti»e»n btr. f»r . c*r»l a qooi nota» lervenl on adtrrbr» comparatif» un r*aii»p4« aud-ant , qui J aatetra cru» «dwrrvatK'M.da-i» tvut *me% j«ur ' flu» j'ai chrrcbr , Toadame , ev p/ut je ebrreb* enevr Un i|urlla. in.ii»' lc dtiM ruufrcr ce lre«wr i Wu» je fui» qurCe.artrl<10 la cjif»jo«»rOoo porte , «m nr la denatèe* peTqvo»ltirm qui rtl vurroUUva* ntat» sur la» dru» preiauèrea qui »nmi ya nmi rrrikUMU*» , r4c- i ou . ai !*«mi inrlta.t tifw caaijouxiMiti mlir •.r» dru» tiirtaibrr*. »| m fullatl umr lraMM«m« . cmamae ai l'i>a avsil dit i i'im je aa*u a«rrja^r , et momije e»m r*çonem*t9 ptms j» iau^adaae «par a**» eVrd «m /aurèe. a>'Ovivar. r*LP» , lttv«aTAr.i- *«t*g* , en»niiie fe**>e rfa*

Jttit* , ne |*ettl rlrrttiivt d'un rwwiplrwin.t- {mimr r^^p^fvtit , i\ ue paiil rlrr le |»muier 1er m*- île la ttH&p»rJi*'*u ; e'rM pj+j qu'un eutptn«e dnn» le» dru» ca» On r.e dirait pat : Humant il j a •i'a.adi'nra J'fpni a tJÎre qti parlrr. Dite». pitu 4'r.prtt. Vit urutv u lirau rire e«iiliarr-iK>>e dr rii.Kk.iet, il ru drairrniitirr/i/ai. h.lm , ttn,*»ia{e «tt pttu au'rïnVa «S«'M rn .itoii* a»»ei» uou» u'm loulun» pa» jÀka. l>iU», f , et qu'où L«Iidv(rr qwr|E« r*t la nature du qitalificatif &i la quatîlé qu'il rtprimr «al auatrpUule da |du» f fonda qiUMiïlr, d'aiavplialio». , ai l'-ui peut »'r»pf*incr an lie peut pa» rlrr plu» «u lamiu» fi. t. Au crxitiaire, oai du p/iii a,tmu6(e, parer qu'il n'y m pa» , a parte*- a»e< rtarUtiade, uur btiuoe ri »uuusat»e ••aialitliir , utaaa qa'd peut y a»ujr idus d'amabilité dan» uk objet que dan» un autre. lattrtqur le teoMid terme de la c<>w|urai*on*

*i»'e«t pu» eapriutr. p/tu ddiil elrf tiitiiiedliatemcul |iri»rrt»> de JWlKle , a«cc lequel il forme alor» ut*e cuprcrdr Miprrlatif. U'apn'-» cri te rrfle. d Otiir» biaoue cette eipreatiedode Racîne dan» Àa/wt D»ja »ur net eaûaeau daua le port pr^purd. r.lkar^rant de mon debn» /ai rrttfM pAu aSirn t Jr méditai» u»a fuite, eut. 11 fallait , d.l-J , a» pU* eutinav refifuet # ou Ui rWifaer ht p/ms cAem t.t.Mi de , r*mt aa/ei /e ptm mtmùmt et le emni emre de» tpmUjlhan» ee>» eaentplra , ce nainuiairieii déride qu'il faut dira t l** «War/iW etatt pft» d'à «Wi /uratur, et noet pa» ttmt pAu qu'ai dater pendue. Foaraeai. Pi i'tAt o«-« On a rentarqoé que ce pftttét amène iiêrruaîremeui Je, qu.iiul ré-ime rat pré» dr lui , roiuine : afj'mw çiue p/*.rri/ e*r dr far» reJte imrhHè ; eau, 4e, et rendre im jutttre. p/i-fer yur d'etprer m ie unienf*'d>. Tiuiuttr rViar neardil jamai» qu'arrr la particule négative , e>a exprimée, ou «Kui-etifiidur ; et dr plu» il y a relie «tilTérencu ••ntre pui«f rl pttt . quaot a Cutané . qu'en répowilaot h une io* rern-£4iMin . p+4»f »e peut tnrllre 1o«1 »eitl ; au lieu que p*i ne *'y tact jjiuai». £u aoWej rant ?]Hni»ti rrex-aou **»t. Quant 1 U » f nilWatiou , il y a etacore de la 1 pa,mi rl peu. Ai nt» . lnTW|U*un d>1 : S air», twai pn» m un ref f S 'aeeî- e*eu |k»« fin 1 ma n ■»»|rr * r.ut*rrvj;»lH>«i n*e»l qu'un») que»tjoo »iin|4e, Et loetqu'iMt dit 1 A'Vei-^eai prilnt aa un /e/j* Â'Vt.r] enrvj point «vni nr< l'aunrrai yev mue,, pmfp4«i iNuirraii litre cutjduye à la bu d'uu ter*, le »on» eat »u»|>e»Mlu. Et coutmmt , et p*nt+*pt»l Vmilre-voue qnr jr ritr? Quand tnus ur tirer pa» j tenir mol. QrtsrAOïT. Mai» »lr>r» ce |Mfl*ynn l*n la pltrnae. Vnua u* trmtrerea }«rBate dan» lr »tyle ouul* 1 1/ m'u Mit pamym t je tmn p**nj*oi, La uunuetr du aimple et du familirr est tlélic^ta . il faut la »ai»ir. Pnr»T*«T. t**Dur/**r au eoilimnseruienl d'nur |>hr»»r rat de la plu» *inllr d.ite de la por»ie fnnçiiie , et de I» honn** prr»*e. Il faut l' éviter, et met Ira a U pl Jrr . frmtrfat OU repemtext $ ou bi»*n niserrr pourfuM doua le milieu du ver*, ou aprea Les mou de la pbraae. Itirilnan Qui tint i tout hUiner ton e*tude et sa gloire , A peuMurW de ce roi parle rrunutr l'iuuuirr. CUaiir. , Porvm» arer peui-etee . pttsjt&r C'eal une iW^drence d'euv plnyer lr trrl.r,.ew.»r' atec ptMt-ê>n*. pan.aVe, tmp*t.«é an,» pourru-l-îl maître. (Me» : f»«reirt rrurideo-/.^ ater te laraw* de iej i«u. // e.r oU|>n»»iblr «7a 'ea puute à'tMfmtgtm»' ft+rlie d4ii/eur Jud rsuta rrfia t**r\. Uilea 1 Cni M prar rtatttjt'tMetiitriVr dpu/rue /ai *%m*m rruc atw-f. P»àeo»iTio»a- Ell*» n'ont aueutte de» propriété» qui eoR. viennent au «.«'»• Wlr» »^nl de tnui «rurr. d» tout unmbre. K ir» ur Mutt ni du tnaaculin . ni dn frudoin. F.|lr» n'nnt in »inCuWr, ui pluriel i la »eu»e*

altrnltun qu'elle rat | rut . c'est la uiauwre krr»il une , qu elle* r de le» eanii|o)rT are* lr»ir» regtmr» 1 (te fauta d vrme , refarder en frw»eo iet vtire», ira « 1 iet r au jeerers de» vilrc» , nu < On dit enmrr : // erf Aer» «fw Mjawme t et cependant il faut dire rt etnr* i Tous iVj jnge» Jwrwnt aV. tWatr »»»»i# , bon f* pwt* téem. A*. B La différence de ce» dru» application* e*t ami.We et ratiunmlle . le premier rWi marque l'eiclorirm, l'ab»«.rei •snsJ . 00 eidul . un a'altoente du myuuane; le armnd marqua l'eacrptim» . on carrpie adt juge; l'un eat »yi»nuyD>e d* #VA*n , l'autre de A«muj . a». Plufrurs de no» »rrbe» uni \ leur euite a el un infinitif. CAenAeï a rendre le/vire, A*me\ è »eoourir U> miMw»"1' *'*»eatiUut a autit firetnrr. D'autre» prenueut «f». Je reur c+mettle de partir, tlmpremû d* travailler a anrre omnary. |>'aoier» rotin |teeuneut aV ou -, q«» < '« «* raanda. Tel» annt i A peme . t on eoniimeficd * eeW. au V//*uf tongw - m**Hr, Il mil comnveairé d'errtr, o» rW~. arW/M seuni de/, rt-ean -V ce/erie ftn tW-« eo-tanuar ft /ar dernier eet *xf aa narra- . a Aaec le, «lawi- -.--. «-'-«*'• "W"' ""**,,'r • ^ftrX^^™ Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 6.28% accurate

4o « «».»«*« * «• t*. t. Où !f»»il.» il rlw^M* Tftih*. d*n« I* 0i.i«w..ui:'». lr» y't« .i'...»n' *f 11- Jn»*»-:!t 11" .tiivr. I-. iiyrtitmii d« frV-o-ilu-nl u>»t Drrro.iirc an» nr>U'< . ^iir li i >iiL>1ju1>U lu- -oui p->« .jt.i t.> .11. i Kirm J'I» /•jr /.j ru:»l »• c.".,*r». ,/» ■«/. »«."f"l/> Ml. r. »! «".,»■'■ »«...-. i '••••! |:./uor-»i il '" ./. ti . .1 y a^r., .1 11... 1 i, A,c< - t*. •>«». .il.nn |.»>-l nr |.>-» ». tty'trt Ï*t1*i\np n un* , . •.. . ... ^i...n..i^t , .oui f nt.y. ..'>.... /» A.'.. T ."A.-. ifr os ™w • S"" rt i« >•".' jfM •jfu.ii. v.^i .. nuit ■ ' . .,.it r |...p«tUr.ili- Vii -imi, O-i li..»l U f.jii'ti».i->n »f I htnnwt U Ht. i: Cul i.n-.>i'|i.r.-i|url il r.nr |.r.'pr*i.ion pi(i«w "le |Jn. .r T. t.:Oi|.|r.,c.l,1» , «Ile <1.Ml f» T 0 < l..M lui JV. « 0" ... ■).! : ./V !.»..•./.•»>•« rt>M M »... «». ».•'» « '»"•• /' !.•» « /-/••> »•' .#•.(-.«•«.- •«.■ *! flU r -»| , tr-tlrw lUt tt HHlir. ^ a /./.W rl * U"Çn3t\ DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS «rrc; l',*t*m**t /'«i»»l iwui-«ife |ilav /»re qu« de frAti;Aii iLkiu noire jiue«MV'.iuiiiPMHo»riiTio*. Touin V% r^pV» sur U prononciation ,, rn ffurtê\, Lirtalr» le» 1n.(j1,>i* f,.il«-» r-mr l'tK|jin j a™/ i/^. ^*n/jmr«»jj ^'«««nr cf y»r l'a» piar l iuif* , et dire, punempl* jKMr.'a. tu;jrfi>. |-ouf y'oî /*»f, D«!i« rr vrr» du t'V : Ot jn'ijp lui fi» r*rrr»«i. tt<. il="" .tuntt="" fjlu="" dir="" :="" fc="" a="" t="" r="" trfi.il="" p="" laitue="" que="" de="" difl="" i="" rt="" dr="" c="" mi="" yr="" nriji="" crlt="" m-mitmif.="" rjn="" tn.iiin="" tr="" fwiil="" du="" j="" di="" m-i..="" fi="" un="" l="">rf On ferait rgj|cit»e«it vnt faut* si l'nu i^tvut : ;Va«i il|»r» « pWr *t*nr***(* diint «■ ••rclr , ^mi • n;r nimt, 4«nt t* uiml . JUrtJ «Ktle i«ttfe ipic 1« «h- Je* r-u»c*. I* iaoii et U «cuiiitv *l«nt «n parie m tofii |w, cr.l dirr ; >*« «.«w m uV gr*»d» *Ti!iTlt»nitt , «le. .Ni»ift Un^ue «t *i «iftde djn» U preprïc'trf dn eipr»»*io«ii, ^ ii Vit* w tourTro auruoe emt*ptjnt)hir1e «t tjiiH>rrnicnt *co«l* i «it^i . n,, «cm dm -. /*« «ri/ vu ; Virïi 4.#r; j V* «M /*J uulide U leoiaine pj»ht*, ($oc% m H f«»1 wrltr* /«r rn U plupart t,,, j*u (f//« fr//#j €9MfU*onit etc. On « traitaient retiitrque I cet eg»rrf , *pe , lonqu'on 5 met •il arlir]* . on dit qwrlqurfoii jnr, cmhobc, m 11 Itgtr prttts\0, i/oj* *•#« Au Are, rte- Taliimaiit. Fmii o«, Wi>» *- On hWjdoiF fhtr m qu'i «"u»»»»-, ,vyp«n|t«rr une prière de dr^e«i pré»iédîl* et de ctrâoiùe. 7« jhm prie a U»ncr/>ottr demain. prié à «iiivper /»w wWrW/. Dan» let aulm cai.^fier- réf il Je Je prie de /e^e^rr n>rr« ptvtwxr,**. //«'aprië d« rmttêmpmffui , de ^0 *eee. Ae«J>i«Jt. p.o.tt» C>»lro»l puter q»« »et~ C* pronom t*t «Wolouacnt o*cfMaIre •Um eert«iir« pt»ri*ei. .

..... H^n» fcli est enfin digne qa>t la princeiu Lui douse, atte m tMia, l'est ium et la Uodrcaie. Y.»ili tin Milécisnie u.toWr*bU, «m plm^t na barUriim». Oit ne dtione p«nt l'eiUme et U teodinie co«iu»e ou dunae U hoeijmir. t* pfoooi» eUit abinlnment neeeuatre ; !«• »*|teitt tet plu» gro*u>ri leotent cette oruuilr. Jamai* le baurecuit U- p4o> nul éiete n'a dit A ta naiirc»e , mW«: «N naift »nrr>* ttttmt. La raitovi est est que têtu nos fteulùnecu ne>ua •pparneancnt. Vow eieitci «m cnlèrc» rt not pei le mU'ie , ***e indignation, et oeei pa« l'indiguaiioti ; moine qu'uo «Vniende l'iudifutteo , la colère d« puJ*lk. On dit : Ae*j rf.i.tpnifiM inati^^ï U pr*rtd tl «i|;mtâe riniKiiil.tr « nu ^jur. (q Col«ci« ptvprr eiprin ecl • pJitl >nnr '«^'te A. q**i j**nl wnir », . , r*gi J 1« ^urire w* pfmr Li (fierie. «li.inif lr icrl.-»" diut »u|irr proyn » un jinj.mr, il fitil mrtirr a l'itpu.-t « .mVii /«i jwrtpre » cnr.firr. /W/re :n«;«w«, «. M« ; pr**/**, . * ir« ui*f ipMltir i^r'kulieceel diMHKti*e . jinod la U fruitxrtituut retfu prnp/r dtt je^e. IV*i-r«* n 14 a .s.*.^**».!.» à enterter djtu u pur. ■.• |j 1..1U- Ui.rur t|u«- l'vii jMrla*(Un» le geand w«lr de l.-Ktt \|V. Nr rnrtunrnrr \-*>n pa» a la corrntsprr f N'c^t ce pat c*ir r.^M|tir %uiû l«uf;ui*, .j..e de dmuirr jux 1rrm« rnipluTr. ïri Im.ii» a- te t» nue >ig 11 Uiuioii hkux i-lle > Ou',».-n>e r Jr*ur,frjblri t|tt« Irx lunni»>rs .'!.n(i:*t,u **rui |.1.u*jire llfatre l'e*i d.-ja par de* nuii4nont ^ionstnanotrr l-»f »r I» wt» oV uteiaie. U'i ioImksi'» , le* barbamiftft, le ttyle b-.uiwu*lr. r^u.Jr. iiiiuirlliXiu4n, o«t inondé la Mène dcpiii* P.?tii»e.qui »e>ublatt lr* a»oir bannis pou* ;m*uU par La jMtretr Jr va du tinn. t.wijourt éleeanle La pr^*e 11 est p«« niottu tombée thi %wt dani an b«rr< ttfrtfiui ci fait» pwur Inttrutre , une affectation *]■" indigne tua! lecteur tente. Le défaut contraire à l'aitecutib* «t le alyle rWffliyé, !AJ*e et ravipant. l'eiapliii fréquent de» eapmùvns populaire* et pruterbuale*. H »'eii gli-^edaa* la lant^oe na autre eire , e'eit d'rmplnj-er de» Kiprenitnn ptirijif u*i «Uns ce qui duïl être eci it du *tj le le plu» Muiple. VuLttut. l*e d*rait-»l pa - aujourd'hui , s'il t«)j*It le* lÉ*re* ikiu< veau», hfium dt lrrm*i »n.pr«n«r«, di l.ruti^n* harlt-irr* «pnt ■ d'put« quinze ou îiugl anu^e* , ijifruirut imne bu^Mel Lit*: U» tLut (wioripal'i wnt a»! parlruri , au.t rcr.vtuiien m*nbre%ui que ta rr»olttti K'ii a Lui riiÉtrr, rt qui , de ttiu» le» piu'iiik dit la France, wiirt r.nt appi^rte ce* e*prr\unu» et oe* phreiei pet.wn.ialc» qui dèperrut a..ji...n! Uni la lanRue de* Hari»,-. d** H«if Mi , et tbuqueuteCaleuu ut IWille, U e. iia iivaire et le btni «eiuw I-r tnel ne j>eut qu'empirer par l^ntrmlocltmi presque inévitable dr» IooqUd«i allemandes, piêiaoniat^ev. italKnite«. ele. CeM «in»! que le*

n»iii|uHf* de* Rnoiaiii» |>erdiscut U Ijuguc Utine, par le utelaigje dci langues baibareiIl n'en qu'un >rul moyen d'Hîier re* loroiion» barber*-*, c'e»i de lire et rcUre le» boni ei/i» ai«i du itérle de lx>ut* XIV. et ceui du demirr , j«*qiie» y cocnpn * Tbo^ai , La Harpe, Patient et flernardia de Saiiu-l'ieere , qui lui - ntème n'e*i par. UiutiNars eieinpt de neuhigi«Hie et d'une profu»ioej dYpitbélM qnt dunmr.nl â *un »ljle une loinle de cbarUtar aiinte, pour parler en aetilogue. Il »V*t egateineM qu'uet van*/!» d'exujMHber qu'un n'*cbevw d'eufalirr le franraia, c'wt de remettre ir*»e vuua le* yen» le. trg).. de la r.r«inK"o4ibliom pe* que , li le* t ,rue a *ein luur caractêrite lei >ten*naftt*t. A'»)- M e , la Ijb Q Qr* ire Ou no pettï etaplny/er euetie* pour « qu'avant l'un uu l'autre de* ■ocvdjtiueiiLctt. {>w4*tU wwirmitJU vtnut beurvuta Dite*, ti tilt eee/ert (itwW ti mt eonV. *» m< «^Wt». D*U*. / */ p**h Ca»>ie*. Qiapo, Ue^ee. t'etnplurat aoaeeul l'un pour l'autre ; c'cil une faute : uu met *i*aW pour tagnifler eWi /# feeaw «ue e.» tMpp+iani fee, d+*i eefftntr trmpt, Qu'm r*l uvalbeurcuj «tuttW 00 ol ai > dei t^iffW le malheur ne teraît Qu'à onntre un »m à la r lùUjuuri *rrait-ee a itute Qu'un te d.t boa i qu * -pluad-eiTeU La FoSTitlB t-t tl »oa pnuroir ? R**. On met /le '«race pour Ngniuer ateer r«< «eeei/MU oà . r*w r, dcr rmr.mmt ai». I^raqw "nn e»1 a*tei hrureua pour euu r*cï f une lurur dr tente , U dr*>ilur* du cniir doit tupplrer à > equi iiunque à l'évidence de la lumière. f> t. l»Jli» lr» pbravet «.1 la rnujeneiiuti f vr et I x |irrnfv'|. t «fevoiit «ni vie* d'nn infinitif . uuieia.i i^invni ^ »..»..!,..: ; ^ lUe'.lr* li-titrj» U» dru» Cr*iriuMr . OU vi i?il (>r riutl rit m-:. r qu'un* , rt laquelle. Pour teTrr la rtiOumllr, il f.iM ei*ni"-i"r , *£ «î: 1 !» phrair jI T a un (en« dr nmipar-Ji* in ow U pr< p"Mi:mt de a b»viu d'être acco-upap iec f** i» t»r*il *'i >» (uivt if ne 1U11* |e rm rr|U .-./ r I. r»: pr-r.xïir dr II pr'p-^ll'Oll dr , ji./tr.r-i .. U>r» e'k* l't MR* an^ij|irr*. î'vfrtlj.l- ; """»■' r'f> dr j, i/ap uj.- e de tm.*.t,r po\' /*»^,>. .Si r||.< ,/r*l p t pétiller dr t3 prr (u.^li.»., 4'. ii f.M* i . .f ti la prt étirer dr» ill rte» CT«.p>rrr» . -I r Ii'jIh rr jor "M i tif , parte *|n'«lur* i>*> pex»t aiNn> lire «u rrjrd r li pn j .-.m l'.toripli' : J'*.mrrae%t* pt'rit que l, ert que de " *ï' i«rr m/.n Vl A>-*l(«"i'^ anrre. W II* premirre die ehrt«rj eiMitiparee* n*e*t p»» éuiTicee pir un i^ifuiilif . Mlore il fan(*dmM-re I » prt |->«ilMif>. Kn iup!e : H e>\ >ie u «Vuu yur tCr ntuiln irr jn |ani">n», • ï ijiuatl |> r*'iij"r.iiioi| ^»»»r «>t re*lriiti*e , il ne *e tr.- rne entre elir et 1.1 pr« l^mtmtt J nriiu r>f i|V.f 1 ^ci * »i 1 M.lr,,| prt^tubV. lLli il faut rf-.tutu f lr I'j «j.i d>l . rl l'.i.n.iriite d,-* sutrr» u.oi» p.tnr r^. ir *'i| faut mettre de .«««i l l'iilfrtnt^f . on lie le pu* iio tlrr I «ntij'U : tl r>* fm>i

■yje^ .iur-' // ^e rn^e^t'u (tUcffuti «eiej-.urie y»r d*>fïr**e.:.>r «..m revenu. M m ii^e de rrtooi naître doua ce* eieiaple* te régime de» verbe» K<>»iim(. Q«», e» reeiute rximpW, *'eti)p1t dan* le* phraiex où il n'i au*ui* rappoet a e L'rrf e e*>u; qu 4 appmrltent ttV rrjrfer r*i /ariwt ti 'm(Jaxr$u Dans ce« vet* d >lj|grù I« |i Ce li'r»t que cedrrutcr dwu r> bill*i r*l reUnf É rr>*w. Lt*it-t+ dam luot* ai*M l>it« : tttut ee eU»t Aon nne que efeta// < *i celte phrase eue a«ec /i Qr* , preerdatit lui petin-nm prrwrsnrl , nmiieni W de l'M»KTirtle » une diuible eejtente • Je me / W*"e j»uj e«rj F.*i-*-e autawr «ne nui f'wtmtm, ou bien enJen/ f**e ^e difiUi/e/ li faut teriuiiier la phrase. Qini, et Qruttt. pour eue/yur. CVM une faute fatdilière i toutes le* pr^viores qui nml wu-deU de la l-oire . de dire . p^r eieiaple : *>*eV eamre eue i'on ai*. */ /«uf eVre Aeurenr.- au lieu ■ie dire : (Me/eue aerrfe yue /"«a «ne cbnae que « «••r Quand il y a un Mibttanlir entre fue/eue et eue. uu «ni e/yuer, »> |0 lubslauùf cet aa pltiricL t^.e^fuee ntAtittt e-. qu^.q-.e Quaud il u'y » qu'un «d^rctif riilre fite/fue et fue j.iiut a de» pluriel» , il ne prend point de a- Ouelqu quelque e a faute dan* évite phrase i 7eau /m peuples aV -e terre, quelque» défèrent» en'i/j jjuei«r, etcOuand ou veut placer le tubtlantif après le eue et le turbe , il fnut «e frrvir de e«e/ fue, yuréïe eue (en drux oiott) , q».; ut U irualite. Quelle que eml eerre naùiaare, quellr» qar it ver dtgmtti. Ainsi au bru dWrire ; Quelque soit A» au/rieucr ef'aa rtetier : (fvetie yt>r nul ta pwtt**te. rte. Nreceifciitdef pas fef, trUe tj»e t avec eee/ewe ,., eee cm e**f yve. O* rrn/qra'eie e«i>*tel qu'au est , pmrve au'on «V/r pmt tet qu'un devrait rire. r'ttcNi»». ^•^mitel pa» l'auteur qui a dit ; U* titre, tel quM aoit, a Vji n'en. Il fallait dire , eue/ eu \t Au l»« dédire ■ A tel n'erre d'âennew que reai /V/e^r, , .f ne zéro p**nt entent, date» •■ e fne/f*»e eVrre , ele- V* «m v». ' Qn*tona rtpeieue aue quantité, ou réelle, o* neeale II me iffent. j'ai fWeue crédit, je tiena de m te eue^eae ar| bue» militaire* , ele. Sou» rapport , eu feeaiaio , qui ae derlti aubvtantif , t un ilng Il ne change pa» d> e«t joint »mt suivi du e est un proBom simple, naveultn ow t qui *e juiut 4 ua adjertif uu à un r ou s un pluriel. ture , quoique le iulutauljf anqnrl il u e»e relatif» pourvu qu'il e »r>i; *ii.>-> diaiemeut : eue/9ue« ritÂtaso que roua ajee ■cvjriurv . J Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.98% accurate

I t aue/fuei beauté» que vom jj| — | Tvrtrë hMM|i I U il Ml MHM. Mais al , m Iktt d'un aiabetantif. c eet Cn njjectif cm' sépare eur.'jvr un fur auquel il cerTnoood. elee» fueéeee devient adserbe, et M pressa plu 1* » •■ p)«««l i feeff-r »»oue» V» soient xi pmimlimi i eeotr^c hwdin que latent » opauen». Ju»u» . a* craignes pu le vain pouvoir du benne». «Hr» «•*" •- à qui fou parte t il tant dire , à f urif ae personne far Ç»r est ai nécessaire h U mita de c u"r. r.rrc.:dé d*wn» p»rticela, qu'il u'elt pal petmil de dirai ea feespse endroit eà l'en vive; U .jouit sent, M eneesue «adroit fu» l'on Tin. Ctaia a»». Ont iiUTtr. sujet , m utmit être arrière du substantif suquel il le rapporte. A Uni n'imites pat en exempta de Ratio» : Phéuii même en répood , fui l'a ceeidiiit eiprès Iran «a fort «loir»» du temple et du Etalais. Roilrau e dit aaaai t Et cfut bru. à cea aint», fai peat Irai ctjcsniec. Lu. mena aa M courbent s'appcèt» à la rosier. Racine , aa Leu da fW. poorlit mettre »r. BoJea» pouvait A en met.. rTeue mm, f» peut ton Vr.Wre dit il* l'arares Dammeeett ■ (an met parer «pi «Tint, [ur ™ .cn-inlr. On lro«Te r.'rnniot d*ui» k* boni «t«r* U f«i rtUtif cicU d'un* tira crinrjooct.iVM « . rf* , /onr. « , etc. , lor*qa'il m ra|»f>crtc à de. dûtes bftwnWv». On Uil#alon tt^ttf» ûf*U*. /ej'jM"> . l**-j»*t/n, *m lieu fui. I>0*t, M net pour ait fui, dmfmtf, 4* UfitêtU, Jw»p#/j, «T»C rapp^t la» ekoM» eoue au pwwiinri. G.»»»»^ Qot. La pl«Mrt <1m qoel U araani«at. 11 en r^eJle a*-t plirt*-*t 1>iifle*quej , Fvm/mtt. Oeai ne peut w rapporter qu'au» eboee». On ae aert rarement de ce pronom are» le rapport b une dune bien déterminée. Soot-ce tt tt «rieeux arec fuei Ton tond let brebii? Sont-ce lb In eiaeaui erre UtfuJt ? Giaatea. Qosiee» n ne faut pe« confendre faeifur eenjonctH-o , arec fae* eue prononi eiemple i Çue/ea* loua l'ayes offenaé. U eoae aime Je n'écoulerai pat roa raiioni , f u« fer tobi puiiein dire- Qaerear coiuoactMa t'écrit en un leut net i f aai (qnelqa. ch,,,c ^ne) pronom doit l'écrire en deux nota. Fearaati. R. fUtiutie (aetaeei» aiitvaai» ea la), f ehredre rei'ffrn'e. c'ait prendre bien ce qu'on noua dit. c'est ne l'en point fieber : c'est non'Seulemeat lavoir aoulfrir Ira railleries , mail aoiei les détourner arec adrene et le» rrpautaar aaee etprit. fenoeVr ht re.rtrr»e, c'en entendre l'art de railler: canne entendre la poésie, ceat entendra l'art et le eénla des «ers. Escrcaortei*. Raisossai. Râaoeeas. Oa ne doit pat confondre ce» deu Terbes. ileueaeer. c'rat discourir, a» frtreir d» le raison. // usées eV /aas pnarinri. JiejeaAar. c'est retentir. Cri» venir rrraaae *«e«Faitula mansobecCT. d»

raisonner i et voje. WaiiLr. Râate» ae Taaae, n Importe de bien connaître te réfinie do serbe , inrtamt de bien dittioever. lorsque deux serbe» q< ar itseat tue la même objet ont des régin» différait . pour ne pat faire de faute» en écrivant i c'en aérait nos grande de dire : fiel sa/rasa H prtfltf d» leravro . parce qu'on ne dit pea, il a eatrndn du sermon ; il faut dire : Il s entendu te tr-mtt el en a pront*. De nèrns oa ne pourrait pat dire : I-*» Hommes toot teuionra soumit et dépendants de Inen . parée que leur»» ne régit pea eV Ara, mai» è Ainsi il faudrait dire: Les bonus» août toujours lonnaia à Dieu et en dépendent. On lrt\ rait earoee mal en diuat i Le maréchal d'H«iluiiicourt ariaoua sr n reaeV/ aerVre J'Jitgtn ; parce qa'oai ne dit pas , atuqner d'une pièce. Ainsi il faut écrir», e/iefee ji*gm et l'en rmti aaeAnr. En&n, il faut dnoner aux verbea canne au peépositioai Isurs vérilabtes réalnn. Pascaevcss, Jt. B. Vojei le régime d» ebaque serbe dent le Dictionnaire. ner.seas.Veti»!. it/eeadreae dit d'une liqueur qu'on laitec tomber mm 1e vouloir Ainsi , on dît A un benne qui porte au vase pleia de quelque liqueur : Protêt rame de me pnr rr^eiu/re. et non pas eV »mir. yteter te dit d'une liqueur qu'on met b deuei n dam i vue. Oe e eertè de svn eîaai serre verre, i//ear le Aeire. CM rrpeaew aê ave aVas re/rr terre, etc. . ne vaudrait rien. Sféannoiat on dil égalenenl serrer un rtfm*Jreletma{; aercer ou re/maeVt 4et rersarr. Wainr. Rlrttirross viciaeiss. Tous let nott répétés pbros. sont différents rapports ,) jetleot de l'obi Cen Ut font une cecoplaoni. uéiagréebl. b l'omlla, et c'est ce qu'il faut éviter. Voua n» serin pn tau pain , reas U pereaee qui Ton» tient louioar» état trassiUer. CareeAenie. roue éviter en répétitions on pourrait dira ! r—t »r renés an» ie*i sais , ri le perrur ae soi Irerei/Ze/. Giltl». Huns», prit ngureutanl, a if ni ne désirer avec ardeur. *' i se reravrrs fut iej fhittrt , seul ne rerprre» eut ta jrearre. M* ce qui parait uae bixarreri» dan» notre langue , il guère qu'eve. U né.ali.e^^dir^.. b 4' Se reiMariV ne n prend qu'en ma ovaire part te me rettemttmi ée fia/are eue veur ai'eves feltr Oa dit aussi i // at'e /ses ne «savoir renr, noir il t 'en rerrearire , peur. Il eu rem pner. Oa ne dirait pu bien s Je me retient eh erairir ea'iY m'mjiil: /» at'ea reitranrnl leaf teeipt. Aeaaéais ■oeneea». Iluraa. Kej, Danaeaaa. Une . aena négation , siguifi» fueJfue rleir; Ol^ lalm , ani'eeudn flien ^ettf't-it li Jtucieatement t eretr #r I eretUe fw aa diireerr aeeeewnr nroré er mellemeM ei/naé t e'Ouvit. Riaa noies. Cette es preaeion * aurtaueime deu acceplioa» ipposée». Avec le verbe être, elle itgnine parafée rte/. Il m'ett ven noùit entière, veut dire, 0 n'est point du tout saga. Kilo le uvrsue sens avec il »'/ e. il* a'/ arerr. etc. t

crimnie . '/_»'/ , il n'r e*srr rien da mains vrai fae ee«e aeute»r,' c cal-é-dire. celte nouvelle n'nt , n'était aullenenl Traie. Avec In loties v»rbn le stiu sera équivoque, t'il n'en déterminé par la mou qui précèdent. Exemple : Cnid rrerct Ire rearnereer . il e ë"mttre* rarr , il me aVrire rien nuiint . il me prépaie rien noint fer de aear nuwAurer. ■/ m'atptre 1 rien moini f»'» août emppùmteri c'est à -dire, qu'il n'est pM tolre ooncnmnt. quSl ne lent pet sous topolsettr. é"oui ut ie régnent! pat rétame eatre reaeayvear, tepeademt il me délite rien moins . il me te prepvit rien rnoim yne de seas rap* pfanitr; c'est i-dire . qu'il est votre concurrent. Acte. Comme il y a des phrase* où ce qui précède ne détermine pu le aent, on pourrait dur l'équiteque en placent or entre ne* et aaam». Par excnplr , on dirait : // n'eieire b rien de moi ras fu 'à eeai tap planter. U me nakeiu rien de moine fae Je tant tappleeue; pour, Il upire rénleiaenl b vo Wuut. on aranes» tabsUntir qui ne te dit qu'eu ateùlin Ati^« .jn. faneur, on Tic |Kut îocttrr îtc ie. Aorl la titusee, mata rusege antorit eerai fur / il arrait ridicnla de dire, eerroofae ou eerm foi me arWarir*. il Mrs puni ; U fsut rossai rement dirai ewreafae de . dus sera use» bardS pour médire da nui , je l'en ferai repentir. Carnet»». Qc irftoqc e. il j a daiu la Ifcng ne Triti^i il. ont futile dr rnuli qui ne diOerent entre eux que par une consonne de plu on de seoir» , m*ma oaç aenle lettre ; cela donne lien 1 des. fui. -il - L de ce que reiptrer, employé un» ai gstiee , ■ oriramunénient m autre sens Teef reiptre ici re pèetr sif nibe.neet pat que temt êtttre ici la pàèlé , nseit que r»ui ii-inf ici 4n mareuer dê piété. n'Oi-tvsv. Rswauaxsm. Oa connaît ce joli madrigal ie Recto Quand je rwn ce que j'ai tant aimé, Pea a'en faDat que non feu rallumé rte fit l'amour en non an» renaître , fx que non creur, autrefois son captif, Jfa retiemMl l'eaciav» fugitif A qui 1* tort fait retrosiver son martre. Il J » nu toiéciin». Il fallait dire à /'tteraee. Heatemtlrr gouverne toujours le datif, aussi bien ea ver» qu'en proteAcaaénie. RassasvtuBrr. Le P. rbrubour* ditqne ce mot le prend bonne et en meuvsiie part pour le rem nie eu 'es garait de» lie*' fuit et dei rayer». Aujourd'hui il ne ae dit guère qu'en par lanl des injure». Il eemtene an resaenlrmeot de f tir/are fs'r a refus. // ar pur dnUmaler tau msenlimcnt. Oa «e» teertfer ttt resaentinents eu Aiea de VÊM. Ainsi . au lien de : Je a 'ai peu perde U ressentiment ster team «%e v-ear et 'mer rraaelgneer; je dis -• Je m'ai pat pereo le temwentr drt éoarti fee Tau m'aee» irmoaferirr. Walllr. luilrt» s» prend e. bonne et en mauvaise pari, /.reuena In eWrfariuai fe»/e seur ef. Elle rnt» SiTitratis. Ce mot est suivi de U préposition A , quand U lignite faire ce qu'on doit b regard de quelque caoee. Il [met satisfaire à «ea

aVrsirSeJu/erre m on régime simple . quar,,! il aigniae eurenrer. reur fa» Aisal aV raeaaSr ae »ui pat emfmUet de utisfair» le tixur leur payer ce qui leur je, lut fure réparalion. Ou dit anni , lajit/ture tet est dû. Saut/aire aa atnnr fn'ee e elfe eAete : lansfait fetpril , let temt . Itfùàl. la m, l'amllei c'eat-b-dirc , plaît b l'esprit • aux «en» , etc. Smlitfaire t'altemta de ci-rlfv'ee , c'nl renplir l'attenta de quelqu'un. Wiiilt. SsaasiT(o» »»).Os e» r»»r. Osa» «eerer'r, perait plu propre pour marquer l'impuissance ou l'on est de faire une chose. Os me peut . semble marquer plu précisément tt evee plat d'énergie rinpuiitrililé de u chose ea elle-même. Ce qu'as ne »anr»»r faire ut trop diitciW , ce qu'as ae seul pu (tirs ml Impossible. Gistae. Sa, après plusieurs peno'jn« nommées, pent faire éqoioque , ti l'on n'ejouu en not» , reetpreartememl . aaaree/frmnx . /'aa l'eatre. en cas que l'edioo soit reelproque, et fan et /'étire, eu-aienu-r, ellei-mt>met , ai elle ne fut pes. Ces deux fennn tt trompent- Ditn . maJuelJt l'eatre, al l'une trompe l'autre. Dites, »e trompent l'aae et l'eatre. m riltl-arereat , si chacune M trompt «Uc mciut. Caaaiu. Siée »•.«». frit un mot plu nouveau qo*hsurees que i/rv*. Jhrau lieu de û'rigner. On signale dn qualilés i on désigne de» objets. On ne signale pal le lirnslr-j.e.rt. Ainsi ['autant (Riearol) détapprouver* lui-usrma reu» tet rnatt .ipteireen ateepuamt , recrue façon de parler : reu» tet mett , e pUltean ateeptia renr ewieesrul ugueltj dm le Ditueameire. Ciisarr. Sieeeuaa et Psealai. On net le singulier, malgré le» pluriels qui précèdent , quand il y e une expratioa qui réunit ea une les plorîrji. comme e». cAeeun. eeweane, ami. laal . rien. etc. Pertdiei. matrtean , repinei. erifarjegei. ce n'nt la fiW/i*l 'reniiieabee fai leseuie ea rmuceioui tt eaa/Aeurens CKarlet Kl. 1 tout disparaît é la mert.te sert» ohèat, aVfi reur reire. Dau met ces et em pies oa mal -entend I» verbe après les plarid»; eonne iitnt, aVfniie», Aonoearr, dbparaiaacni , renr ditmamÙ fl ' Ainsi orna phrase du P- onTuyer n'nt pat nette. Im réputée, let arseenur, tet Aeers de re campagne , (et uimaa» eVraetiireei ce fui retptrmit tmr la «ter» er aeiu tu mm , perimii «ont d'un non au aingulier . une inlînilé de gen» pe.tie.1 ei-./. et non eeair L> plupart a» laiua.1 ennoetrr par la coutume, et non ae «euie; cependant on dit, la plupart da monda le Anne tromper, «ou uieoM encore , aan-ieuremenr laa» in Armernr» tr leartj «es ruAeuei , mari ienre aa eem »'rmaeu|j, et osa pat, «'«fceneutrsar. Psecaotjeae. Le aingulier drt noms cauunaiu l'emploi» lre«rnr«at pour I* pluriel. Le Turc en eniré «Vuu la /feagne. L'of&cier noir demmrr l'terraplt an tuldat- WatistParmi In mots qui ae lemlnent en ef au sntgulier. il en nt pi oa ieurs qui n'ont point de plurvrl , coosioe eeraam/. ou

qui o-oot qu'un pluncl fésniniu . eonor» terre, -f^'" 7' 'Tf*' prrmo.nt aeieeneot k ». det *./». de* "f1" b^ul-Umiieet a dit t k F urée . tciU». . iont>t.U fmtml* à m*nàimir*' Bt

The text on this page is estimated to be only 7.46% accurate

DICTIONNAIRE DES DIFFICULTES 4'umm, i|i7t*-l« • i nul pu, iuitui Le* mrimt», fer et Vmtftnl , le pUU*t et le niffwf / !«• er*Lr* «ne/, je/ m'uiimit+ft , mm disceil ordinairement qu'ju tWptOr] 1* /pr. |« cut"v. etc., M «biKul e$ jlfuieul an pluriel » lorsqu'il» «oui »>• m omere. bui Iri mol» qui premuent l# tmii 4 ta marque du pluriel «e met ou i^eles, Lee riemplr* «errat plu frappant* Am-csi-riel (1* e ne eli«evel-ei» tendit** orls-rte-lit peWeeyrue*. daires-veae». pense-droits, contre- «liée*, passe-porta. « prunoea urrieee- prtits-fii». orri^rr-penor*». aurvrM*l>or«*)rt. bré|ee-ôV»urt, Idlce-Mtc*. brll^-m-rre*. ad*ocs-tmc*. COU coq* a- l'Ane (1* l ne perer-orrillc*. brise>*ou*. coups -d'vil eeutre-psed». croc» rnrj«mb*n (W tu* — prem. pu) résonant • beets. cul d< tacs carripra-[irmaiita. curr-*lrm». c»ur-tmo*drre. ta ille-duucet. tétrs-i léte» (1« < «e »)■ (i) 0>so* s'aeril mm 5, quand, il «t eouubldré comme rvba, •I mt $. qoestd il «l c*wa»ddr* ©oui me «o.,, Causa»*. Soi . paor M m ei/r. On peut eooiidrrer le pronom re* comme tr rapportant . i# 1 de* personne* i s* * dm eboset : 3* A prtl pu d*r« que des app*Ttem*nti , des yfairt soiesl I» propriété d'une maison .d'un* plante, un or doit donc p«» dira • Voila nu bel arbre , l'admire *« Unira, aej fruits; usais, j'en admire ter uVur» , f#« fruit», «te- Paursocc»», fl semble que »** , ittl«, peuvent être emplwyr» liMsqtritt ladi-qurut ee qui cvncblUf l'èlfv, r»mwf . »oi/a u» Ae/ sa lire n/ 6>r*U antii pr#» le* «na drt mirée , ci q«'tla ut reppAetenl a deui périmant* tlifTceenlre , fiwt asphi bvleyic; c'mI là on dee freetda ccebem» de oe4re !•■(«« • M*diUK > Kctaa. Sovoit , »*mipU»ie pour pnutt. 9cftge* à «e# mffmtm* • ce Mai* «wiabe fon^rrn*a pa* d* r'gimc tnnple.on ne aeureil dire . On sauçc de /ni naill« chaMta drjem«fa^enn#i il (eut , en prane ^#/ut iii«Urw rW'e e//«re I* pire Buuboun nbaerte qne l'on dit fait tieu i y e Anrf jeert fve/tnV /e^f. Il c*t certain que , u l'on rienianda . Jfeartctir «jf-if eu fogii ? fent répondre i //#// #u/«r. Ir remarqne . dire . JVenT; 4* » un pluriel. PrcuùAreinmt dune , en partant de» piraenne» , on dit êûi cl êêS-m/tm», quand tnn aniec««lrnt prraenin ttu •eti» vagjue et in«IMarl i fi«ef /r p**\t, raSaene aenie è la* / en ae eVf r^rc'e pvttr nV «ai; oa um/ « irvxirw iMn/af. fifre de là » Ci tMilet le* | XMt f»l ^U* t'«til«cy*lrTil |)f**fnlr UU K»l d.TCr/ltiiur , il Ijilt il*r* | »riiIf*-_ A*n • eWr , /w-axWe , rwe»ai/ue< qu'il «et serti et rerenn. Tn. 0»»iitti. Seeeia. C«*«eke e*t nenire et «mm» pas actif. C'est pnnrqnoi, s«rr«« re c*t*+t. ptmr dire .>• ce «Âetml, om . Aree*

*dtÀon f«raV««/, ni tree-UMl diU U onneecMUnai a reudu eetle phrase ai c*iaauue. f«t#e»m «WeeV/c cfjetfr, ane l'on n'a pn le Wainer. quoéqu'cUc l*UM(e e^iliaaire Jn eerbe »*mf, qui cet aoujeeus •J «aen^ewe. Ce feeinda e«l ien de aW , feneeeV enu» «if t3" ^ei. repportd à a« tiofulicr. ne renferm» enevoe diffcV celte qui ne «mt reeolne pur ce qui eimil d'itre «L>| ; car. i« est un siar«l**r. 4* Pnut-il h rapporter à un pluriel? Teml l» monde confient que ana , «*U »'a|it de» pmoautes ; om ne dit qu'eu , et A l'«y»rd df* eboses . fAcedtinie n'admet cette locution qu« dar*> cette plirase-eJ • i)« «•»» ce» «Awri *«ef tmdi/frrwmtwi. rov noi » ai |« l'AoJ^usie» i* «*■ 1 1.» t reteuti par >T jl f IU< i!H* J W-i t pbrue , fiant bien persuadé que te' « qo« ««t un itii(uli«« , ne peut r^ulièremeot ae eonetntire aene un pluriel. e'Oite «t. Ces reinerques nr nuufTrrnt auenue rsrvplioa pemr la pro«« . TTT«tr il faut itre snn«M sevAr* pour las vers » et l'on pesit dfcre avec Racine i Cfcarmart, jeuM» traioent tous lm cmn après je/. Avec Boileau i Mais aowernt mn aetenr «nf ae flatte «t qui s'a M «connaît son f enie et » ignore i tm, appbqué «su eboses LuanUaéea . r«il ma). Madame Ifaeaaa. aW* ferait en]uirnque. s'il était employé de maaiere qu'on ne eh pn» A quelle personne il a rapport. Louise est ùUt< tltct Cjrnl-iita, rl.r y 4 t/o^ve iffl ajujcU , ta m***. On m nanai c* mt «vu«nfv Je a»«Ve do fieniie on «la Cnrn/ùsr. laMÛse a trouvé «en «wtonf. «a m*Vef ebea Caroline , nn;i&H «Aa y mt allée. On t Louise a 1/mtA cbna Caroline foetawr, U aaaVe deceile-ei. Osa ai «s. Sa* , St t Su , Lave. Il ce pi éseute ft réfard de eec pi uni m potsiMslf» , uU que r«n , »e , j«i , /w, «ne petite difbenlté dont m csi bon >ie perler- On dit bien 1 Remettre ce bere en ie plaen ; eeepe oaj leur» «fiai«««ienr/ la 9*ine a $9 «ource en Kfir-ofne; Ira arbre» portent eVwie fruits . chacun dnoa /nr aatlaon-, naeia oc icrait une faute de dire, en pariant d'une anmni 1 J'admire #«■ enret/eerw. se* npf+rt*mr*tt, se ir/an«i«n { «t en parlant d'un arbre , «et fnutt donner. quniqu'«M« ne «oit •m sens ei.^». A l'éfnrd de que^u.» ««u,,!,, 6«r». Le» peonnmssen. le, tes, indiquent la propriété 1 nsei» tonte prvpciru ueW. On a roudanuM , wur U royaume , au lieu de ierfi> de /e»du«e. Quant A ce qu'on dit en terme de palais , Ai entieeee lorfim l#* pJéie efennee #/T*#r, 11 n'est pat mal aiie «V j»?er d'où elle rient , puisqu'elle n'a aucune irrt-ruLrttr. Ce futur i«e«ire tient derorfrr, ver lie actif, qni erut dire «»*r, «Armr', en latin l (■itrelion . est a* subjonctif t J 'enMnde f ue re/fe e/en/e reerrrr « ê*m pîatm tffrt. Ac*»sui«. Swa««wis \ tsiss). Il faut dire 1 -/fti afe hi faire /»*>em>, et non pet, «^t de imr/eirc immur. Ou dit au sinculier 1 Je /'«m re peeaiej/e ce qui*

fait connaître que le relatif te et le doit être touiourt mj» A rscvuaatif. «««««suit. Susaesnrt» est. «aseati sa vasae. Je «mm «usure fn'i/ / a éeenrenp de peairoe atewi /"afferûnu que j'ai de moi senir. On n* du po.nl rW, 0/y«r/M* de nstu am*/'«*« p«ne se mtriit de fue«fn*nn / mais on n^ dit pa» , evetr de / V/rVctiee peur re atr/tfe de e«e/«u 'un. Ou a de i*aftet-iino puur la prrtuune ineme. *y«n/ erstem nieua an^nevir der /IWarenr ef «W eaWareÀea. Ih* les , fnfner der jimSHMv. On ne dH prant , retf**** ** eosteor. I.' Académie a approuté la critiqua de Vnden sur ee tera du Cm* t \a prince , pour esta i de générosité , Ce/ueru»/ *V< rvJ*Ae/rv marrliant A mon cdté. L'Académie dit »ur ce ter» du Cref t Voua êiè*e en ue enee qui n'était du qu'A moi. Cela n'est pea français i il faut dire, e/et*r n m mutuel par rooaéqsmnl . *JW e ne eJer. On dira bîeu . éiew «n Aouneura . ee dtgmie, parce qu'il n'y a rien entre en «l le substantif 1 snaia s» doit dire , e/erer «i une Aeuu d>f*«*. i afe gm*U AenSmitM» letaJl les y eus eera teeieK.... // éVta ht yetu vera t «m ■i de sinruliee. s'Os ont «s pluriel Ainsi I on dal. >W e Bosse/ osais l'on ne pont]a«nam « Becam . de a , tmi tyrvaicea, nv M j*e. m peuvent teriee leur immUa ni leur terminaison. E**wn$ ne aouiTre point de ptnrieL , nt vera de CoruaUe , dana e^aipe», est réprebenuible : Maia qtMàqaw vos encene le traitent d'immociel. On peut obeereer Ici qn'eat «muhi Un-fv^s les minéraua , le» a ro os a les . n'ont jamais de plauieL toute* Ua natiuw an offre de l'or, de l'enon n-"fi po» «If» •>'!# oV» ameni . dea MrteeWe, C^-pcTitttrit Vf.liairr [tarait avoir fait ir ploncl du moin» rn teruirs d'arts, dru lu i-utU- rtl rPMrue toaa lr» ci-|«*iul*tvt j'ose croire , dit il , Oaoi^ue et tubslintif Au--vt . ne- 11 piu« f]nt Mt tW.r , eaeiMne ii' m» de* sWet»eea «t perre que ee sont dee concerta différent*. On peut dire, tm •useeLee de Lelly et de ftaiatcam «ont UèffésnHn» Fnaeai sa. Semées a «a r*s;im* limpie , quand il ataeilaW, e/nuier ee fui innaqwe , /eeenee ce fe'i/iueruV «eiytAu. Ce me en* r être de utt/te ftwn» t te eu'i/ j ourv de stntm . /e le euppléerai. Ou diti ^tppreer ee fui1 atanou* a en eaeeuf, ptmj.*iu' Ut iWvtrr Jr ion aureu»>e. $nppi+er pretsd d, quand il stf nlAe , rejnoree /e arianeasaiinf , le de/ouf oV fue/fue rAaae. Jeu atenee supplée m detnot de ae aer irenre suW.suppléere «n nombre. On ne dire pas bêun : AeppUe e> «fe/e*r# «apeeeee. /e neesAre. W sn.se. Sveoeruee, On f»te une pentee, nue pbrjae. nne période, si l'i .1 y j uni* m*h* prnpo» d^t ai«fUHr. // lidit k ww/i*. Àe.*. fintmr 4 une A«. •1«/mi m, éifmt J'mmtrmi, d tlchom d« m "m /«iw tarde de num*« de yener, Tai, Tas-La qea. Ke eoetfondee pa* (*'» ariYe eue, aveeffurA «ue e*e, ou*

evr/ eue. Oo eeuanr de ee eoe> tri qu'on cet, auvm f u 'eu n 'crt pus Ici qu'on tleerelt #rr. n'imita pet l'eutear qui edJt > t** l/ére tel qo."ïl «oit. n'ere ne*, /i resenu h nnWiain/ pwo au-séa» Il Idbii dire 1 eue/ eu 'r/ eeir. Au lieu dédire t A tel de|Wd'W*~ yur /VerWm, «STé* «ni» t^and ee mot ae «rend pemr cftunment , marque qui ettert* quelque chose , il sra point de pluriel , et *VmpJo»« adverbialement. Temmim. le* eKtoiree q«Al * ram| nr*ae« i «e* raet e , les bleseuree qu'il a f usant. As a a. Tira (sema ne u), Taaia rlr*. //eeVAt fête, on parlant d'un boiwne . eifitinte pour rordSneire , »/ e éh /afrmenr , ele m rondb.le. Ce |*osVer a d* U uHe. Ou drr eue aV. eV .... s'a point de téte. A,»ir4» /e r«V, «îrnine «uasl atre epee/dere. Cet «s^fan* a «k ta Irte, c'est a dire , eti "pt»ierre. /*r*e Aoaaeae ef* «fV, être femm* de 1ère, sirntte snedr de rené ee de ae ruuuWa. /n1. tr">r « ■/i.r.'p* '..n. c'cîï a'nppnsee i quvJrru'nn . loi reutaler. ne lui point coder e» iia-riquc cbuts. $i Wwtie été gmm C»t Au iiendrunji téte. On tUtsUns le test» procire, esn^Miessè «sseepnW Ton***. J*«l «nuiTejnt entendu dire: lt « r*«mVv>Vi «amld. Ce «ont dee faule*La lanfne n'admet que j* $uù reatée, j7 eif (=*Ae M. de Fontrnrtle apport* à l'Acadeusic na de se* outra qu'il Tenait de publier. Oujcaqn'm de* acedrmiciertt préaerste h I ouverture du livre ayant In eu» muta: tm pesne avait ternie , feifnit que de» fcttimm l'evaicut prié de nsettre en question »A /'et loasee ne pourrait pas se dire e>««i bien «;«* je auia eo m te Ou alla au» vois , rt il. «le Fontes»eile, prenant la p>»r«è* # frocnLi mervetlleosemcnt ce* aorte» d'innovation*- A potoe fini*«ait-il . qu'on lui bt cote la page et la lifae ou était la phr* «e que /a. rspportee. Point de réponse A «ele, si ce n'eet crilo sitar. Tnet. Fanl'Udlrei jfam-rmvîfmmt m™ t*4 A*i*t*'S er/eo/ee are r*tAet$ei, ateii feitle re vfrT* i évanemit # 'fTitwnurrnl 9 II faut ■'eeeenustr au singulier, perce que teotre teU avwet-iejsdre »*eDigitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 8.27% accurate

DE LA LANGUE FRANÇAISE. /«3 , truand l partant pal d» l'adjectif i dix t cette fei mnimi ipre» i« rerAeieee. Ttee».»». 0 faut èeade «bcrtlier à ciim lie Mu> «t un pe» i cauae de reneer , comme l'a cru Van. feu», ta effet . oiom «ni. fente/ de I» pbrene . et mu» m Ui»►rroni pe. de mettre II iiiigalee» > ieWiru/reienr iw Aenneu/T « ee» ncAcre», «■>" »• •»»■». l'évanouit Si. »ij r»nlr»irr^ Il lieu M.,,u HrAaiici M réel» M turf, l'evaMuireat. Ac.elmeCuvmmb. Cent DM . fente ne tu aequo, tout le monde fait • de dire nu» io lien de Me/. Fer eaeuple, il feut dirai lit nmt Mal et», eut , et boa pu leai étmms , perce ejoe lent ta cet eodrait r" ■» idjttutf . bù as ad.erbe, et par r— déclinable, qui ceet dire mu-è-fm.!. 1U ie reef. Neie nexu ne pertoi MU ptrloM de radVerbequi m joint eu» adjectif», cm poor l'erdinaire au participée peuih) ; connue , ib leur tonl letc» , Ik lenv réel nrnptu , poeir eeriefeuieuj nmmu. Vwtiui. Cet adverbe lear ut de incurie indeeilMble devant ceeat-1» eeolcBient (adjectif» oa participe») qui coimnencenl par um • car devaat Me aiairea il devient adjectif et ae deint nwr Aplorée , et s'en retaurM Mefv L'Académie a décide à la ploralitA dee ■ufYra.ra . qu'il faut direct écrire i ffïe» fonminut ai. et n pu MeMMéleearei, qaoiqa'a» désire d'jccocd qu'il fedl nurttre MU» et arUMI itiAUt lei aiijectifi qui mmueueeM par UM anwei tmfomm.nl MUeaew. tfffm eee/ Manv ee/ee; aaieael cette règle. IK.ita.re, Lu eWèeu éujfot eteueeef »w eanw fM au prvMé/ei. Actan. La rifle e»t ta laeau dau Ue Ctrxrin.laïKe'. où teer »i(;nitr eneieur , eaeere eue , etc. Xeol ambiant qu'île aune , eau» rauvc.it • ulile qu'elle eu • etc. ?o«f. placé aprév pleaieara icbimnlifa . eaifo le eue a* au «inguiier. &ee> , étgiuui , AeMeari. «t e. cit. pie ! A Ireeer» cAenepi. On met toujouri an feottif aeee ee freren , comme U fit* M lfa.ee» afa eaey eev ennenM». Acen. >« r/aeee» doit être taieî de U peepoeitkio eV .- fnur m aaeen de «a Wm/ e reaeen doit être teurl d'an rctime direct : Vr/wee* Ar eeeeee, et bob de «eeefe. Thwi, TaoeeB». TimfH eu plate»! et aana rJfime. nintt «fej eu'u dt garrrr. Ah eerpe euAmeeej. Teewee M die anui.cn ee •en», en aiaeolter. paw M pr.t carpe aie eaeaiene, on «".*/«Wee.e. Ceeej>rtee eeeebir eeu u troupe, i/tmn tnMipeeaeaaenM. Aeee, Rureije ■ enj ettief ewe Tuiameali Tenfê. le. t » Vreeeeeeeer, pour elprineev imp.tmef eeinee reerW. e*. reeete M aea/eiineV , Mer n> »un//e e 'ereanul , etc. Tuent ■aeT»i»..TaM»a» Me. Dbm au expmiion» , Aon et «tenue» ne prennent ni renée ni neenbee , qaand elles UfriiiSent mffnmv.

enneeaœ. exeeppenneer. ne «ne enneeute. nie trouve meneau fee eeeueemee eoweejj c »el4-ill« , eu» a'epprours pet» qM, etc. eVeere enèee trouva bon eue veut ernefiee elee ftûeef. c'catA^lrr, epprouve. coneeat qM.UC ifua éteint un entre mm , aa dira eveej M. LeiMllie : J* trouve boeen* ractioB eue eai mené Taoevna (ta ne».), Sa ntam dit qu'enta netnp< (empotée, et il mer^ine un m deaa ana affeire. Il e'eet eunf e/enre ee n'eweur eenaee/e. S* ejeaeer ete/, c'ut llMllelil Cet lilelapAl fev*. J a? i a"ld f^VXàft t&Q i C0 mmOfift. U. Vw. Prtft-on dira . K&êitàmêf* «m A mu . ■dVf f//Sf*9**+*t -*- «Mil* «tr M f*etr.« / Krilint tàcfct il* jtutilier MtU phrase et pd td*«nbl«bl-n> . (wrc. qiM, -«Imi Ui.M mUI U'ue ait-» m d'an proooa* |*a>ir*cl » «si tM^t pru daiu «n KM dirrànctkf, «I Uwkiàt *Ud» un m* n*mèt*xif. U* «tclUtiMctif » dit-Il » qoMd ileadotivotc IdéV d*«if aUté » on qo« I* cl* ni • qu'il «a p n me eit ii-ii*»* rtL.-d«>.Aua n« ■itudw' n,M| looto U» •tttr»- ; «t cvtta tiiMîncii«Mi ««t imarffuéW par an iourUtifi sl-ut l'ii^wlif «i |« ircUii/ cru. «.t «pr««,Jmt «kr* «u ^o^Urr. pflracejM c'mi m qtû^a «t le »abM-«iif eu l'antécédent , et fm»p«e U mvj m pr«n«m planai eu (**. eritif . oMiutie «tient, on *l » C'**i mm 4ti Âamm»* 4» tu «w le inéerax Ceit. Cêiêimê *»t m «eVi fnmètn qml «U es4emté een» enVer cette» ilrtolire phr-ee. mU ReiMnitp on enlend tMm> Kuleiurat .jua? p*mnoup n'»*eiu ries-ute er.Ue riutT|inw ■*->nl Ctfjjjs, nui» rucvireqïii'.l l'e «aéeiimée efrent toeu lee eulret , tt «n'îl leur es n donné l'e&euiple. Jl tTir^*1*1 ifeee» p>>»ar ci^>/LDi*r eeitr |-»m»iV,ll est plot netnrol et plue cl^r de clire i Cmimi tsl eeJui f»i e Cê fut U rAo^e fui tif\rn&*4 tiaiûii'e^r a U. effe. Den» cette rjerruere phreie , < ie le reppnete Reeleol, il n'y e point de MtprrUÙr : iXM*+*i*(* n'eet pet avu luperLatif, c'eit nnceaipernur. fin um mot, déni les pnrseee reppoiiée* ptr fleetevt, eVa pniitrj , aV eeve . saat eu plurtel ; datic . e» bonne greiiunaîre. comme eo bonne lotjique , les retstifs qv^i %'j repportrai , t|ui en ii fw'.ï «< fuie ee lesto». V* dé» neJ. /«a Jireli eu'i/ 011 dit ea d»1e . etc. .H. Avenue! de Dreïiltr prtu* qne l'en itnit i^rirr an sinenlier t CVj/ uee eV« rAe«e* ee a 1* pins Con1ribo4 e «en eenAêwr. Pourquoi f c'est qne /e /Au, /e /tiVi , signes de eo-nporeiton. se trouvent joint» an terbej et U cusutruction pleine sere t 6-ej/p d*j*uf*$ f*s »Aej»i. r*ib fm e U pUt roeeneue ê nen 0» doit . en parlent foité. Or, on ne peut bien connulre le sens de ees sortes de pbree*». si l'on i encre le dislioctlon Insefiiiee ou rappoiiée par Hesteut. lien* un çi^'M nombre de ces pt.ra.Bes, H y aura erarure éunjeoqne , wuèmt poar e«u« qui f^mietirani rette dfstinrtïoa> Nees»rie>vnnd'eillenririprtnicr notre pensée d'une

feConcfaîre en qui ne UUae point d'éejnieoque. W»ute. 0». Quelque* antonrs mettent ce mot aient le qu'iU eeuimt looer ou uco-let. et di•ent; V* i)ehfté,u*d*Smiht-Pi*™;tt*tui*U*te, V* se prend indétlnim-nl ; sm Aeeine* et ce n'eet pas ce qu'ils prvtciident faire, on bien ou s'en sert pour »x primer une etiusperaUiin . et l'un dit 1 Vt* Cietrtm, pour nn boinuie éloquent «mine Cieéro»; ineîs on ne peut l'appliquer I L*i»*li*idu d*r»nt un }tarle •ans le comparer. Ce uibstauiif numéro! désigne nu rire entre ptuueuxs semUébLet , or il n* y a qu'un DeLUle . qu'un de Saintrrr»? , ete • Tat* (fv),Je tu. Toos ceux qui ss«mt éVHre et qui ont étndii- » disent : J» eosa , et disent fort bien , aeloo U f resusnoirv q~ii conjnyne ainsi ce verbe : Jt eeu, ru r*j , il ee. Car. loesque cbtA>q»e personne eat dutT^reute iIat l'aiitro , eta mslièrr de conjugaison . c'eai U richesse et le beauté de U langue, perce qu'il y e moins d'équsTuqnre.dout les langue» pauvres abondent. Vaseasia. Cletnent ap|inie te sentiment de Vengeles , eomuse le senl cneiforme au Wcl*oiwaired>rAc»démir,q«i con|agoe ainai le serbe o/iVr r Jt eoi'i , m *Oo* . ti m. Tollaùre a fil J dire A l'bonsme qni cherebe à » eonoeJtre • Qoe eoii-j« f où tuh)-je ? on ral» je f et d'où tnle-je Mf Jf toi est le seul qui soit anjourdlini autorisé par l'usage. Jt vu a élé rejeté ; et , d'un* couin-imp » u\ « , on « cundamoé/r eniu Acan.aie. Vai.eTi Sa,sviTiea. En terme de civilité et de compliment » on dcl : Jt $uit tmlrt ttiwtinmr. Jt mus mhfrt roiW , no Se dil qu'en riant . quand nn refuao de foire en de croire quelque chose. On dit eueei eo ee sens . Jt mit coo-e fereiÉUnrp on «impieinent , it-tu+r. W.iui. l'un ti t'ntilr*? nti rmnpMitaiirfil rj^'on srul mot - f A".- r t iitt'tJ , f»(t l)t>fi*t9f tir u , lii-xnrr qttiftmr* , tt sS/vt-ifr- rnrn*r+ , et«- Prtndr* garde , e^tMofrat ypur, etc. tttrt /«i.r /eue, ftat. J jinaîa eci verb»*! ne JMiuffrent la tratisj^oiiHo-i fmr régime 1 et l'on ne peut jamais rien mettre entre le verbe et le régime , «à ee n'est un pronoen . étnm* -a*f naiWe ; on une particule , •ftt-tm p*ué; on eoin an ♦** sfr» reedWie are» approuvée d'mt c*nn*n* aeèr par Ut ptr »mm*i AU/** ef «rtHurres. ^'employée jainais enr avant aOere. Dites t Htt Jtift mt tt* pmniâ de aTeini. WaiLS.1. VeaspeueEeTaes est une feule. Le premier indique la dîredioni le second . l'oltyct ver» lequel on tlirige. On le prend pour o /VgoiufeV. ViL.a (a u)i Re vius. On dBt 1 Monsieur cet i U tilit, peur OMrqtser qo'i! n'est pas à le campagne i et l'on dit : Monsieur est en te/fe, pour nsanper qu U n'eet pas an logn). Boeaovas. Viesrr. Il cal àrernarq^er que, dam U manière r-Huele* de compter , en dit» euenY*etvtgtr , «ù-eiegtf. et niérae quel*qorfm» irp4e«ur, eaniT-^NagrUmit» f*Âtirt' MAge-fueiyr ,

tpmxtrt'tinfi-dti. Acan. Vioave ne en dem«nde-t-ll un singulier on um plnridf r/ua^d ondltt Fittgi tt tt» JieiVa , svarr h mut pitiolt, roraiUa ne petit dntlngner.si n'êc/eet ptttnft sont au singulier on sm pluriel. |.a qoeaiion ne dr-ient sesuitde que quaad on dé* mande s'il faut dire 1 ti a ftegr tt mm cA**tt, ou svegi* tt ni» cAepaur inmr sea nw*. rôqrl ef n» tkrrmt blma teJlenteot, que, presque tout d'une vois , on • préféré » wegr tt ait «dévoue. 11 mt certain qu'on dit 1 Ftmgt tt «a eo i et l'usage raulofîse. Mois ce sncene nsega vent que , »'il suit on adjectif après n,M metla cet edjrctif an pluriel 1 tl a vingt tt se au occena ptit . et ».egt tt u sas pmttti , et non naé (1/ n wifgt «.mm mttmmpli no posté. On dît de même 1 Ct maU a trente ef n» /enr, et non pat , fm.'r ef «a jomrr. Si l'on y joint nn aJjectif . H font dira an pluriel 1 // / e ovnae ti mm jomn ptutit eu 'en n'a rrprde *es ftttrrt- Ac«». Vis-A vrt est l'abréeé de «tssge m visage 1 et c'est une en. pmi»f»n qui m s'mploie jamais dan» la poésie noble • ni dans le diKuors nratoire. Aujourd'hui on rceamence % dira, eensnfii- es#-e-v-i dt *tt*u . Aiew^avieni »ifsVear da «ni, qu'Us an tessentimant eû-nftvr de moi t dite* que cet bniu.no est bien dùposé poor moi, à mon égard, en ma faveur -. qu'il s du ecaecntioieui cor-tre piQ. . on h. eu tous parle/et fort maL Presque jamais le» PéHoson . les Boasort. Im FleehJer, les Massilloa , Us fénelon. Im Raciae , les Qumai,.h , les FWiileeu, Midière même • et La Fontaine , qui tons 1m dans eni comttu s hrancoup de fautes contre la langue, ne se sent servis da terme vi/>è- ru que pour exprimer une |iasàuen de lie*. On dùell : f.'miit drmttt dt i'mrwut dt Stipitm vis-A-eta Plrtft p*umt a**.eé«eiéa/ / euand A^uWanee/e/ viei-vis dt Ctrmv, U trtmêU, Aujourd'hui que la tangue eemUe ceanmencer à ta sor> rompre, et qu'on eetaulie à parler un jargon rinHcnle', on an sert dn sont impropre wj.nnij. riwsenra gens de lettrea ont été îngraU wW-»r sensr eot aenl en WAlUf. Vois Art fttmmtt , oesvr remnenw Sere titi. J.-J. nensocoa a dtteVléeos-Cbriet t // njtit htfemmtt, pour* 1/ attmit dmat Itur tmtttté. JeanJseqnes n'était pas Français. Votsre as. Votai ■ a- Ces vues inblimm de Le FonésAnStiNm des premiers poètes français , (cî sr. Je qci U t».*» au ciel fiait voisine. Et dont les pied» inuctiairnt à rraipire étt morbl , snnt sojnord'bui déparés par tett» faute , sol/ier on titt t H fallait , voisine dm ciel, le datif dons le latin, aftu.na t*U. a'oistoTtM posta eeVrinâdaos la français, mois il » pu tromVorsa. C'est une faute que de 1 mot» . l'oi repu lm eéiw/ parce qu' chose dont on n'a bèe*. dit Vaugelas semblebles , soppléetit toojonrs t dire ,j'm rtf* w**t ttttrt. t* mitn. tt titm, etc. , ne peuvent lampe à des noms de choses et m des \ aînei , nn ne peut dire a uu esealleot antei de

meilleure pAone fue tu edrrr. pour, J« ne < usellleor écrivain que eeu/ ni « nn bon mettre d'armée , U n'y pas de meilleure epee fur im eétvv. pour. Il n'y a personne ' — a do i*«fl«e* Je McroiadM» peaqn'^pe, aie.r.l» '•>'< . Te* nulle entrée aecreu j'inratl roBtpte k roet» rendre. 11 faut neeeueeteeneeen : J'euratfe i Mal eeenfre eneepee. n'Otever. TJn eeefce ectif ne puât emirdeui refîmes euiaple»! ainaj il J a w faute tiene te ver» de Rncéne t Se veiM inrbmea point né que je tleetetirfreS , parce que enu et ee mu refintu anataeea; Il fallall t Jf» eeae rn/ereaet pernr de ce qne /* devtenaVai , ce qui aarail rampa la ■neeure du e.e». Si Itouie avait mi» t Ae eee eVeeeteeev pme« re dur /e efrrjeaeira!, aa pbreee eut ete correcte , perce qae aie cet ici pour 0 eeee, rnetUM crur-p^wiA e'Oarvav, Veaaa etwtv. La verbe penrlf a pour rAflme Jt tm pur. On ctnpiiiir rfr qn.-iied le verbe exprime une action i lequel le lr carpe n'e pnint de perl ,

The text on this page is estimated to be only 10.50% accurate

TRAITÉ DES TROPES (". DES TROPES EH GtifÙUL. Àar. I. Mm |Mi 4m /|we». A cane que de parler des Trope» en pertiatliee, il faut dire tua mut de» fcpm eu générai , puisque 1 qu'une m pore oV figures On dit communément que tet Jtgmeet terni dtt sa» mère; eie prier Utemmet de tel tet «ut terni anJheWAu et ordtAturei (que et êtml de ttviauu reo/v e(de eertmimte fmt oar de s 'mepeimtr, feu t Watguro/, eet ea-e/eue tkoee, de le mrnméee c+mmmne et umple dm perler; ce qui nr sent dire autre cboset sinon qu* In fig >< m sont de» ma uiàre* déparier iJo^c*"» de «rllm qui a* aoail pas figurées* «I qu'eu «m mot Le» fig urcs i&nt du figures » et ne «eut pai ce qui n'est pet figure D'ailleurs . bien loin que le» figer*» soient dr* manière* de perler élosgsWe» de celle* qai io«t naturelles at ordinaires, il n'y a rien de m naturel, d* si ordinaire «èrt tematm— tt nmffe dt f^eUr t comme lea param alTecWca >' Ce uûm ae prend id Uiméoue dam «n arna beuré. Ceat une mrUjAore. F*f*rw, dana le arot |wopr» , rat U forme ealéneure d'un roepa. Timi le* eerpa aeait eteodmi i maia. nejtrc cette propriété rèuerale d'rtrr elemlua. »!■ imt enenre rùarun levrfie^irr et leur funne p#r> ticuliêrc , qut fait que eneqtte «trjia p«r»il > nos yrut difft rentd'nn antre cerpet il en est de même de» ei prenions fi fvrée* : elle» font rl «bord mnnaitre ce qu'on pente; *l!r* iwi d'abord cetie proueitfté générale qui omeient à lovtr* In phea«e« et * ton* Ira aaaeoiblarea de mots, et qui coneisle à airni6er quelque rbnae. en tenu de la construction crammatlcalr i mais . de plue , Ira ei necsiiona ngurëe* ont encore tuir naodiucatîim iKarticul^ere qui l#«re«t propre: et c'est rn vertu de cette modiftoation particulière q««« l'on fait ame eapfrr 1 part de ebaqoe aorte de firure. i L'aniiibèac, par esemp4o.e*i diatiarnee dea antre* manière» ue . dan* eet auembïafe de mot* qui farmmi au «uni »ppo*ea le* un* au* aotrra ; ainsi . quand on revx«ntre de» eaemple* de ce» sortes d'opj>o»itions de mou . «n Us rapporte a l'aulilbrae, LSpoal/opbc rai differenta de» autrra rnemriatiem» , parce que ce u r»i que daea l'apitairophe qu'on adresse t»nt d'un cou p la rtart>lo » quelque persoiuve présente «« abarute . etc. t*.a u r*t qne dan* la protnpopéc qne l'ou fait parler le» ■Meta, Ira alisenla, on lea étrei inanimé» i il en eat de nvinr oea antru ficore* ; elle* ont chacun* lenr caractère particulier, qui Ira duttacue des autres aaaemblaf es de mot*, qui femt no imi dans le langage onliiuire de» boonmes. tea cnutusairiena et le* rbetenrs avant fait dea nbse tjaej» asirlra dtfTerentr* ma.i^re. de parler. iU

nisl fait cîaiies panicnl»ese* de ces djfTerrnte* io>*n»eees, a&n de mettre pfu» d'uedru rt d'arraoïfesnent dan» leurs refleiiom, tes nanaerrade parler dans lesquelles ils n'ont reanarqoè d'antre penprieié q«e crlle de faire connaitre ce qu'on pense , sorti appelles limplemeiit pAnt,,, , „ prenant . fit n ode,, mais celles qut esprrineat PH>n »eulement tira pvnsres , mais rnmre «les peneeV** enooeees d'uoe usan^ee narliciaUërr , qui Icor iloune an earart>nr propre : cctl«»-1», dis je, auut apprlers/ru»r, parce «ro'efles paraissent, pour aiuai d.re. sous une forme partieutiére. et a» ce ce caractère propre qui lr« d.stinKue le* . et de Unrt ce qui n'eal qne pbraM oo es persII ne faut point »'etor«iT si le* «ruer* , quand cOra t«M emptoT^es* propnt.dnsment de la Tieacité.de la force . on d* la grâce au disetiur»; car, outre la propriété d'espHnser lea pensée» , eonune tous le* autre* assemblage* de mois , elle* ont encore, si j'ose pe/ter ainsi , l'avanuge de leur modjbca* alon. sert à reenUer l'altentioo , 4 plaire , on quoique le* figure* bien platée* embellissent I» di* t qn'elles soient , «Kinr ainsi dire , le la*» croire qne le diseoajr hnn parlirDtii'Te , qii a tonrber Maia ginstK •e tire se* beauté» que de» figures. If on» avoua plu* leur* etrnsple* esa font genr» d'écrire , nù toute la beauté consiste dan* la pensée e* primée sans &gnre, Le père de» troi» linrare* . am aarbairt point encore le nsntif de la fuite de son «la . apprend asee doulm» qq'U *'a pas résisté au trois Cnriaees. Çh*e rewftea-eeer fit courre reari * lui dit Jnlie. Qu'il maori t , répocul le père. Il n'y a point 1» de ftjure , et tl y a cependant lteancemp de «nbliuse dan» ce seul mot- Tutci «n eseunpla plu» sublime t Ru vain , pour ftatisfaîre A oo* Urbr» enrlea , ?ion» Miv>ai pns des rois tout le temps de no» via* A soujffrîr des mépris, à ployer le* grttoui i Ce qn'tl» pensent n'est rien ; ils sont ce qne noua axwer«é. Les trope* aeni des Lrure», jsnsaqv* ce sont des manière* de parler qui , outre la propriété da faim connaître n» «ru'en pensa, «ont distinguée» par quelque différence peutsc^aliern qui fait qu'on le» rapporte chacune à une espèce a part. Il y » dans le» tropes une modification on différence gêna" raie qui les rend trope» , et qui le» dàmugoc do sutre» firvarn» i elle consiste en ce qu'un mot est pri» dan» «>n« ki^iu&cntàun qui a>V*l pas peee^aement sa sigmfieation propre ; nuis . de plna » ebaqoe trfipr differ» d'un autre trope, H cette diltéreeice parttruliér* consiste dana 1» nwn'ére dont un mat s'écarte de ■a »iiuatioo propre. P»r »»etu|i'.et nVitrsu, faisant aJInsâon A ce qu'en 1664 le roi envoya an accours de TEmp troupe» qai défirent le» Turc» . et encore A c* q«i* : établit la Ccsupagitial de» Inde», a dit I iij>rre*tgfe éprnlti »■

prmiiérr vigueur , La France son» te» lois maîtriser la Fortune , fil nos saisieius Comptant l'an et l'autre jVeaVame — Mi fjtifle t ni ffefttmete , ne se peenneol point U dan» le sers» propre. Telle eet la modification on différence gé^tdenk qui fait qne ce façon» de parler août de» trnpe». Mai» quelle espèce particulière de tmpe t Cela dépend de la manière dont un mot s'écarte de «a aigauaWtion propre pour en prendre une antre. L'Aigle est le symbole de l'Empire; l'Empereur porte aigle a denc trie* dan» »e* Stnasoirie» : •!«*« , dana rei qne je vims de rapporter» VJtgle aignifie rAlleniJgitr le signe pour la chose signifiée ; c'est un* métonymie. Neptune était le dien da la mer; il est pri* dan» le riemple ponr l'Océan , poar la user de» Inde» mentales et oreidentate» 1 c'est rocor* «use métonymie. Mon* rensnrquerno» dana la suite ce* diiTareocr» pa^lâcnlarres qui font le» dafféV rentes espèce» de trope», It y a autant de trope» qu'il y s de menacées différente» par ksqirlle* on donne h un mot une aignlfication qui n'est pas préciaémrnl la signification propre d* ce mot. ji*emt;i*, dans £7S * \e* pm|: de la vue 1 rr*d* I ■ItAf mie pi-rinntir ur mjrqu#r cessa qn ont été guéri» d* leur svenglrusent , ceramr i)tL»nil JésoeCbrist a dit 1 lett e*eug/ej se 1 car , aine* oreaeie> n'est pins dans le sens propre * il est dans nn sens qne les pntilosfipbr» sppeflrnt «ni af» ué r ce acn* divisé eat nn trope « pnrisqn'alor» le a ont. **** ^ A «t. V, Stmj peeepre, terni fgyrt. Avant qne d'entrer dans le détail de ensque trône . si eet nec**.5airede bien comprendre la différenc» qu'il y a entre le sens propre et U arna figuré. L'n mot est employé dan» le diteonr» » on dan» le aena pro' quel qne poisse cl i ce aena figuré. Le sens propre d'un mot. c'est l» première signifie Jtieo dn mot- fo mot est pris dan* le ae»» propre, lorsqu'il aignifie ce pourquoi 0 a été premièrement établi. P»r r»rmu>le : Le /«n l'tîie , Aa renrér» neu/ triait* / ton» ce» mot»- la sont dan» le sens propre. ore . on en générât dans nn sens figuré . qne! qne poisse être le nom que les rb> tmr» i dana nn an son* alors , .pour ainsi dite , sous une ferme empruntée figure qui n'est pas s* figure nahirrlle.c'eat-k-dire celle qu'il eue d'abord ; alors oo d»t qne ce mnt rat su figuré Pu exemple t Le /en dt »*»# jt¥t . le/em de f^ssagranlsen « ie J afe f'ttpctt , U %UtUd'm% dutmw*. 1. Orrgiee dm ttnt p*gutd. La liaison qu'il y a entre le» idée* accessoire» , |e toti dire entre lea sdée» qui ont rapport te» unes sua autre*, est la source et le principe dr» divers sens figuré» qne Ton donne au» mot». Le» objet» qui font sur non» de» impression» «ont toujours ■erompsgoé» de différente* cireonstaoce» qui noua frappent , et par lesquelles non* désignons souvent ou le» ob•II* ■1" '*

illent le 1 rvrnt peu qu pr «m 6gnré des mou étsat e«ic»roer»t&| ijsdiqné an a^ériennsi/e, sn y tronvers, Mirant l'erdr» alpbaWtiqtae , tous les mot» qui forment de* Trope» dans) U l»ga# française. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 10.54% accurate

TRAITÉ DES TROPES. 45 ». V-pt m •flr«" *» Trop». inraiiou af i mnwt ■ ■ wwm ■»« — ■ -«instruire, que la mioitlre» do JtaM-Ouul lai «nrinrt «krint» d» I» ralifton «tbolloue, cl lai deVouerirent 1 ,• TJo Je» «las beaaevit» «earea de» troeje» , c'ait de t4vrjllrr une idée principal* par le « nmiiii c'a»! ainsi cvtil f«« |MMir «tjt il «iw* W vin t k 1er k manier» «Te «(trique praire, •ne «impUaUi l'objet qui le* idée» •«««maire» qni d« cm Images qui nout frappent; ainai ôolia avaae MtunlIcxMM rceonr» •■• trop*. ; cf'oà U arrive «ne m» feituei» muta» «entir •■< «te»» C* OO* KU MSURM BOUlUlCmee I d» U eienaeal er» f»coo« o» parler, «/ mi i^Uhmi de «ofare: il ni rêva*» «Sou une •>»"•' fvotaèrrr j JUlnr «s nrouftNio» / « '«n«rrer «fa ptmUift et*. I* La» tropes ocitcnt k discourt- Prcbier. voaUnt parler de l'iiurtraction qui ditpoaa le due de Muauatiar • faim abjaratioa de rberctie. la Ile» de dira tim|>lem»ot «ju'il — 6t prirent le» I le» erreur» de lt«r*«i». tfeipriote." en ce» termes i - Tombe». • tombe» , «De» importuns qui lal wtfin U «rite de au» • wv»tere»i el roat, praire» de Je»ue-Chrirt , preoej le • iliive de la parole, el coupe» Ufemcnt jusqu'au» racine» . 3e l'erreur, que I» u.i.unc« et — — • « crôltr* dans •» retenu 1 • Outre rnpo*imt>B« , figure de petwé* qui m tremv* ' kl OfWIBAlt ï TtMItWl «^aûf-.'«M fwc»'n*j, erttrt de trop» qal r»(Au>e. raa^M^ufa'aM ™c<< hnu, rr/eaa; loalo» ce» apro»lon» «ool ajvaal qal bnueu» de» inaire doul l'iiaa(iaaùoa «M tf La mort a dea rif urart i nulk aa1 Ou a beaa k prier i La trnctle qu'elle e»l m bauebe le» oreille», El aoa» laUw crier. La panera ea ta cakaae . on k ebaama k courre E»l aujet t le» kû, El k farde qui trille aa» barrière» du LonTrt) N'eu cteCead pa» no» roi». Aa lira de dire que c'a! an PWnirirn qui earaeterea de l'ecnliirr , ce qui aérait ane expre»aieai trop ainif.te puar k poOMO, llrebeaf a dit i C'eat de lui que noua Tient cet art De peindre la parole et de parler au» veu» * Et i«ar le» Iraiia di«er» de trurr» tracée», _ Ikumrr de la couleur et du errt» »o» S* Le» irupe» lont d'ua frand »u(t pour dure), deugcrable», tritlea.au o.iiir»it" a la en trouve!» «Ira ckeiaplc» dana l'arlick de rruade clatk» celui «le la */naam##. 6* luilin . le» 1r«i"e« euricbiaient une langue en multipliant l'tujçf «Cita racine mot i il» dpnncal k un iltol une tigntAc* nouvelle . «oit parce «ru'on l'iuiil avec d'autre» uiou , atuq< »ouveot il h w peut juiitdre djo» le aen» propre , »oit parce qu'on »'eu «crt par catetikiua et pax reaaeaablaace • pour «uji. jïU-er au» terme* qui manquent «Jan» U langue. Mais il ne faut pa» croire, avec

quelque» «avant» , que le» trnpr» »Wut J .ùnd tu mmui eue oar arreti.n . a ra«e aa Jrjm »r éi U «■,,«/» dt, a«li fv«r*l. et qu'il» airol rtwmeor dtpwtt à /e «Vwutr* rr a /'w><«*,,i «fa «utrawr) ; de ae*Nr a aeu prit qpj tti rrf>**ra'< tint rtt tmpiojrt ttmu U reavekenreeini' /eaiecov tttir li rarpi h t* ttrjatdn cvnin tt Jnn4 . n enjay re en/ r«wi ' t. Le» rbétear» ont ensaito r*«nar*(«ie que trlte riprra.... tell» aatr» f.lu« rnecr iqur -, rrll»-li pl««« moia» dure; en an mat, il» «Ml hltlennobJ. Ctf'm aW aherver, M re fa'an «fan eVirer alaw /'aaefe eSrr TVeaej , er aauryaea" Ht akirear. \m trope» qui ne prodnlaeol pu k» effet» qa» j« vira» de reroi.qaer «an defectaeu». Il» doivent •artonl eue clair», facile», a» préMulcr naturellement, et n'être mi» en rruert e« de Molière , oa ue jnaenl point comme elle* jouent dan» l'imagination d'an homme aniw. L* nmittlltr eir> (rare», pour dire le miroir; «onJearri / W» eu 'a tf/tMwl «V veai emtrai. «er, pour dire, aaarvn «ou». Cn écrivain de no» jour» appelle le aolell /r pt%d*tt ir /'no/reri. Toute» ce» exprroaion» , tirée» de lola et bor» d» place, marquent «ar trop grande roulentinn d'esprit , et font «eotlr toate la peine qu'on a eue i le» recbereber; elle» ne aont pa», a'il e»t permis de parler ain»i , h l'»nt«aan da bon vea» ; je veut dira qu'elle» anal trop Hniguee» de I» manière de nenaer de cea» qui ont l'eaprit droit et jo»tc , et qui «entent te» convenances. Ou» qui cherchent trop l'ornement dan» le ditraan t.iaihrol loovent dam ce défaut. »»n» l'en anereevoir: il» ae uvcnl bon gre d'une e» preaaion qui leur parait brillaale et qui leur • route, et M persuadent que le» autre» ea doivent être ■asai aatiafait» qa'il» le »nnt eu». même». On ne doit dnac m «ervir de trot»», que lonqu'lb m pre•entent nainrellemeut A l'esprit , qu il» «ont tire» da mjet ■ qae le» idée» acveaaoïre» lea font liaitre. oa qne le» Mrasaanco» le» inepireat ; il» plaieeut alor» i «mut il a» faut point k» aller eberebrr dan» V» va» de plaire. Je ne croit donc pat qae ce» tortra de liffurei «raurar eatWtae•teul, ftr /'«iirrnieute aaetfteiie »•' ■ peut «re point de mm qui ne «e prenne en quel, que «en» figure , c'est i dir» «luigiii de »» ugniheattun propre e» primitive. Let mntt le» pli le diicour» , tout /'eetOr/rtr e/ à l'orner (Manière d'enteigner el d raellet-lettre».) Je ne ernat pa» qu'il y »it un aa»ea grand noml>re de mot» qui tapuleetit à ont» qui manquent , pour pouvoir dire que tri ait rte le premier el la principal atage dea trope» U'ailleur» ee n'eut point I» , or nte teunble , k tnarebe, pour aiuiidire, de k nature: l'imagination a trop de part etan» le langage el dana la crtadaile des bouunea pour atolr die précède* eace point par k nacet.ile. Si no ut Jitoat rTuo bnmmc qui marche avec tenpde lenteur , quV vu plut «Weaimf çm'une «vtue / d'un autre, qa'tf a» */u

tue fue fa eear,- d'au paatéonn», qu'i/ re «tujterut^turrrroe rorrenl tirtei aatt«aa/, etc. . c'rtt que la tivacité avec laquelle non» rmieaton» ce que noat voulions exprimer escite en noat ca» image» , itou» en totnma» occupée le» premier» , et noua noua an »»rvou» entait* pour ractlre en qorlque «orte devant kt y eut de» autre» ce que ■tem» voulant leur faire catcad/e. Le» huunmm n'oat point cone<4i«) s'il» ««aient oa a'il» n'avaient pat dea terma» propre» pour «t primer ce» idea», ni al l'eajpreulan figure» tarait plu» «grettlr que Ceipretaion propre 1 ik anl toi vf let mounviumti de l«-or .ro. (;.ii«lioo , et ce qne l«ur in«pir«il 1« detir de ft.rr commun» et qui reviennent ïamveat don» cent qui uni pri» le |du» fretToeaimenl ire , el qui ont nu pin» grand nombre de : tel» toot ro/»i, eaie, feVe, «oufaur. eratr. «rn.lqu 0n de te. , lier»»»»» AIbs. • U aUcWfe» «M u ie*rt qma ecrtaku mou fettl «V \mr pfriTU'i're «if nitvtA.ton p-onr «Ta pr»m*dr*» imi« .Dire qui y » qnrlqnt rftpport . et c'«M muai c* m1*» «pP*-!» «/Mi--* Unfva. c(m tant mm tm>pu*t NHprvqUtv 6*m une l-ngtje. Porter m rrnd «n Utin , «Un» 1* %mt Br*pr* , p*r /«w ; m*U r\\i>nd do*sj êiaorna f>mnwr tmia, amrtir U jmrvt* t $* frite kim m mai, etc. , m m m wrt jmu 4e frm pow nwlre ces tt^tmt de parier ea latin; la langue latine a tt% eaiireaiio— p»rtirtitiArr« pavr Ua eapri«mat plu alon daw rinafiaatJon de relui oui parle latin t ainii» qa^od r.zi çrtc.i*rt*r , "r.'.it sru] rt »cpar»* tir» W.rr\ m cil qui liai d*nn»rat un aaii* ftgurA* en ■o-nqycra.t d'exactititda aï l'on diull d'abord «vim plein oit que parttr te rctid ca laiia par /me. irKiflVrr, atiofui , vitra , etc. \ja *%çmfa*p1e , du«t I. rtamHêt *l\ cl. ■ifnifté à Uuqrn particnlier qui eat veaa dans le snoode: cela s'est fait in.0nsibtrM.nit et par l'erhication t let cnfanU ont lid la •»$ n.fiwi»« dr» Mou sut .tlces queruMg. letsr a f*il mnaitre qsvo cea mots tej^oifiairjit. i* A mets».** qu'on nous a dooné du paîa , rt quiw non. ■ prc«itoeee: trattnsiie il y a tant de «arietd et d'iDConataoce dans leur situation , dans leur ëtat » dans leur imagination , dans le. dtiTérenlri rrlattosi qu'ils »«t te. une rastc les sutre. ; que , par U difftcutt> que U* nitunsan trouvent k prendre Un idtet pr/cUes de ceux qui parlent, ils re* tranchent on ajoutent presque toujours 1 ce qu'on leur dit j que d'ailleurs la sneusoire n'est ni aise, falote. ni sur. sera* Miens, pour retenir et rendre essetenent les inruirs mots et les in>encs sons , et qne

les organes de U parole n'ont pan dans tous In bernimcs nne confonnation aases uniforme pour espnmee les sont piVctseenent de la inéfiie inaiitère i en&n» ctMiun* If» |ao.uei :ie imI pnUit assec fécondes pour fournir 4 ebaque idife un mot précis qui y réponde i de tout cela il est arrivé que les enfants se sont insensiblement tarte* du U manière de parler de leur* t>-*ee««, eccame ils se sont écarl«>s d. leur maotdke de «Ivre et ue s'habiller, fis ont lié aa mtSne mot des -d**es dîlTreentrs et rloie;nta » ils ont donné i ce meus, .mit lie* si)rnifirations emprunt rfn» , et y ont *tt«uue an Ivur différenot d'dnag lus t ion. Ami* , les mots n'ont pu farder loef tempo une simplicité qui les restreint a un seul usage , c'est en qui a causé plusievirs irré^utaritns apparenir. d*n» la (rans* ee* aorte* de sens fat**, etc. r On mol ne conserve pas dsns la traduction tons Ws sens ftguré* qu'il a dans la langue originale : chaque langue n des cspreealtttns ngnréM q«t lui sont padiculièret . soit parc, que ce. expressions sont Urée* de certain* u*ag«i établi* dans un pays, et inconnus dans un ouirr; soit par quoique autre raison purensenl «rbitra-re. Vn ibffrrents srus tgurt* dn moi >et!a ne sont pas tous en usage eu latin ; oa ne dit point van pour suffrage. Ainsi, quand il s'agit de traduire en une soir* Isngue quelque espresaion figurée, le traducteur Inwit seu^etst que sa langue n'adopte point la figure de U langue originale; alor* il doit avoir reevur» * quelque autre espression figurée de sa profie* tangue, qui réponde , s'U est possible, à celle de son "adnclion* n'est que de faire enainsi on doit alors s'altacber 1 auteur. Le but de cri sortr tendre la peniéf* d'un la pensée, et n*»u a la lettre, et parler c«n>iue l'auteur luimême aurait parié si la langua d*ii* laquelle ou le traduit avait été .a langue natorvMa. Mais quand il s'agit d* faire entrndr. un. langue étrangère , on doit alor* traduira littéralement, a&a d. (air. «mpres»dre l« lunr ùrig»»*! de cette langue. ciTAceiisi-jfUt» aitatutan, oa imitnîi*** Le* langues te* plus riebr* n'ont poiul «n asse* grand nsnnsnots ponr einrimer chaque Idée particulier, par un propre de cette idèei ainsi l'on qui ne ss pieds des chevaux , ce qui s'appelle ffrar «a rAr*W.- que, s'il

arrive qu'au lieu do fer on se serve d'argent , ou dit alor* que In (iirvaux i«ri fnrtt d'amvw, plutôt que d'invunter un nouveau mot qui n. serait pas entendu i on ferre auaii d'argent une csartte, etc- î alors Janrr signifie, nar estcasion » garnir de tnétat d'argent au linu de fer. On dit de même mthr à tAe*nt tmr un AdiMp c'est-à-dire, ae mettre sur su batoo d« la mt-me manière qu'on se place sur un cheraJ. Pmrrmab se dît en français, non • s-mlentent d. celui qui tu. ton père . ce qui est le iieeenler usage de ce nuit , suis U M dit encore par «UnsU-u de celui qui fail mourir «n mdf. , e de* mots ; on tt en peut rendre i que par la ct^uatsssnce de leur pépinière origine » et de l'écart» ponr ainsi dire, qu'un mot a fait de sa premi-fre slgnifieaiion et d* son premier usage. Ainsi . ente figure inécite une atten* tion particulière t elle règne en quelque aorte sur toutes le. autre* figures. Avant que de finir cet article, croit qu'il n'est pat Inutile d'obsort er- que la cnlacnrusc n eat pas toujours de La mémo e*]»tVc*. i* Il y a la eatachrés* qui se fait lorsqu'on donne i un rnot une signification éloignée, qui n'est qu'une .uite de la lignification primitif. : c'est ainsi qne iueeu/rere signifie aider , secourir. fUra, attaquer, anfm+*dLr* , vivr. de ee qu'un gagne en tr*»*bll*"t. Les usien* regardaient Cérèa cmnme fa drV*ae qui avait fart sortir U blé de la terre, et qui avait appris au* hommes la manière d'en faire du pain i ils eroy aient que lUccbus était la dieu qui avait Irmxré I usage dn vis ; ainsi ÏU donnaient au blé le nom d. Ovr. et au via le nom de «JeerÀej * Tas» Cereee» tmptnm amdit. Carantiafmt svsm £ifdt**t /ait* revuan. Searroa , d abord de 1 de psrler ne i l'esphoalwiti Ur.Mt **f JaiU renran. dana n tradneâaon burlesque de Virgile, se sert* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.75% accurate

i la C*rçe uap|, C'eal m de que» l'on f-.i du Dan» U Gvb^m , il ast dit d* Aèaacea qiw dm nabots* ét*i«rni et» elt# , c'aM'A-dir* » fcaau et Jacob , les parcs de deux aatieai i J a«i u «Ira Juif» , buu d*» Matas*»*. La* poét*» diient . tm pmj» mmn, hspéltt «miWj*/ , U mort at In (Bt'jdin rrixl'ui pilet f'si/iJmmaut Pjrtntm , la p*Je fttu t*ui>e de .' . ri-uc : c'avait ana fontaina coaMrrée a ■! Mnsei. L*ap|tlîcatien k la por«(« rmtd pila cmaïur toute h -ira »p p..eat.oa vitdeaie. Par la ratine raison . Virfila a dit U trtala l'oUtotti Aeé.lenl moéi rr.rl.rrne rfMvivi Et lie-race , pmtl'dm mon. La Mort, Il maladie, cl Ifs footelnci cnriurrée* eu» ulus*» sont routât piles \ mail elka produisent la pélc-ar : ainti en donne k U cause une épitbète qui ne con viral qu'A l'effet a* La ta»Ti?m roe» ti cernée i eomaaa quand on dit, il mlm* Im leo.le.i7e, c'»t a-d.rv, >/ •laie fe ava. Ilojiiaf i* prend .uni pour le» patila oiseau* qui Mot encore J* La po. «a ttet où «or chose ae fait, ae pread roM ta Oa dit de certaines étoffe» .. Vit axe perte, c'est a dire, use Utile peint* qui rient de Perse. ratoas esl use vill* d'Italie , dans la ftaennen* : net y a trouvé U manière de taira tan* aorte de saiiselle de terre cor «u'on appelle de /./.renée .• on a dit ansttita, par mélo, ■rmie , qu'on fin de fart belles /eiraew est Hollande , a ««ers, a Rouen , ote. t'Ust.a.w.ass La toepfif que j* tiens pâte a ma nain IretabUate. C*est-s-d.re, je oe suis plus daaa un Age rinrenabèc pour m* bien seq«iii«T des toiat que demaaJit; la ra) auie. Aïnii i-r areptW m prend pour l'entont»* rurale; h aa/aa de mmnttiuf 4* i^nwrv. pcwr la dl|iutt. de marfcbal de Fraace, htAmpmuée ranrf,W. «| même «impLeaical le Mlfi , qu'il a perdu |« **s|t » la praaenea d'esprit. Ar**r fa tt;, (M dil aussi ficurénaaut d'un optuiatre : raie aV ^e, te dit d'un boeaiue appliqué aaua rcli.br ,, i enoore d'un aaitetaLa /.-.«».., qui est le priodual nr(ana de la parole, se prend pour la parole i r'ar/aae IVrse dit que le emree ftil «naeWre aar/i« ef ai La reree//e se prend au fcetfe«».e.'.'*tri. lerena, prend pour la paroi» • r'ar/aae aieeaanr. asueae . c'est-à-dire. C est un ineduaut ; areir U 6iu\ pmLa, c'est arrar le talent de la parole, c'est narrer facilement, 7* La ejoea du nu4tre de la maison aa prend a al ai pour la Paaieonqu il occupe : V irfilc a tiit,yaai nenlianu «rater V*mUï*^^eari Jirs , terra a dè, s pria à la inaison d'I'caleajaa. d'«r. ,K'rl"" ' ""P""*" f otaj ! auroa^oua sujet de croire f Il a Ht. il a sera, avait dire aoureot , U ttt ajarr; « 'est l'anidcédent pour le eenisé aras «eu tri pour cent »a. iara.it , Boa sruleutei.l j. prend, un nom pour un au tre , mata je doue au

mot awérr un* lagniAcattiou plue étendue que celle qu'il a daaa la ta ne propre j je prandt la partie pour lo tuut. La aynoetiaqu* est donc une ei père de métonymie , par U attelle on donna une lignification particulière A on mot qui . dan» le sens propre , 0 une airninctirtn plu. générale ; nu au contraire , on donne une aign.ltruttua général. A un mot qui , dana k oeaa propre , u'a qu'un* sifmacauaa parttcui.arr- Eu un mot . dan» la inétoeiyinie , je prend, un nom pour nn antre, au heu que. dans la ayusctiuque , je preud. Je p/ui pour è> «•m., au It mottu pour U fJot Voeci les différentes sorte, de lyaacdoques que lea gram pour dire l Et par cent Souches borriMes L'aréai», sur ai monta terrible., Voatùt le far at la mort. Hveo col à Adam , ni ri euwraèvj, et* ra r.aauiaaia» aa s tu. 1 c'est. -dire, tu or era /art aV fomiutto, aa mi tu /arme af'an pas de reeee. Mai. û n* faut pat croire qu'il toit permis d» paeiielr* nsenffératnment na nom pour un antre, soit par métonymie, sart par synecdoque 1 il font que les a investi 00a 6*ur*ea aearat ant.rrmrs par l'usage , 00 da nto.nl qu* le sema letteral qu'an veut faire entendre ae présenta naturellement A l'esprit . taal révolter la droit* ralaoa. et oaas Ui atart . la pureté da langage. Si l'en disait qu'une arme. 0» rate était composé* d* cent aialr, ou d» cent aerreau , aa lieu ce dire rem ea.rar . pour cent vaiiae^ut . on a» rendrait râdicvtW I chaque parti* ne aa pread pat pour I* tant , et choquai nom générique ae te prend pas peur une espèce particulier. , ni mat nom d'et itère pour le genre 1 c'est l'usage ara! qui douu* 1 mo gré c* privilège k an mol plutôt qu i un j ./Ver*. C'est plutôt le bon mm . Ira v h l'an dit rvnr 00, In, qu coque chaque navire eu ait tuaera'a dit et pli», cela vient de ce que jadis il n'y en arait quanta. . ~~" a^f- nieut, 4" -en.vs.t . pour Lic. un compte eorl , on ajont. nu l'on " I"'* ' '» *- ^ent pou, le roinéqueot. retraneh* ee qu. empêche que le ootnple ne .ait rond : aiau ' •» IfèU m preml oneor. no» u. or ad. , .oit part» | m. dit Im renia, dc. Jeavm.,.. an beu d» dire la venu» dm ei 1 lui renur. rares. V ! c'est e* d. l'uri. et d. d. «a L un* mpJte de iTranedoqtae , par InquatU* aa pour un nom propre , ou bien un nom propre pour un nom commun. Dam le premier et* , mot eaat lai ee «nteudre que la personne on la chose dont on pars* «t* ..I la aor toutea eelles qui pensent rire eoniprvee* aoaa I* rte** connu un ; et , liant le accondeaa, 00 fait ra tendre qu* ealai dont ua pari* raueaabl* A «an dont le aom propre au 1 uesque viee ou par quoique vertu, t" S'Armr*»Ar, «.uéene, leaèrr, est. s.quiéqu~~

The text on this page is estimated to be only 10.07% accurate

Uim ckifU» r«j!i«ni«, quand on dil al même d'» pnmi palrciuyuticJue. ; ce wal de* oonu tiré* da *oea du |»érc on d on autul , «I qu oo doune au de*cen< dut» far esemple . quand Virgile appelle Eisa* <4»eAùtmdri . mnemnt docusé à Bnée par enwuenoaae t kl eat tiré du amaa de no père, qui •'appelait Anchie*. Dtomède, héros célèbre dan* l'muqm'is fabuleuse , est souvent appelé Tj4*4*$, perce qu'il •Haie lu de Tydé*. mi dee ÉmlinusMous siens un recueil ou abrégé det loi* des aaciena Fraucaii.qui a pour Uire ; .£** .fo/ire, .Parmi cea fois. U y im unie** qui escx-it le» lésâmes de U eueoessfoa aux terrea aa laqum, « est -à dire au iefa. c'eat une loi qu'en n'a observe* émula blâment daaa Ja eut le qu'a l'égard dea feinta**, qu'on a le*, jour» aacliaaa de la suecesaïou 4 la couronne- Cet usage . teojoara observé , eat ce qu'on appelle aujetinTbiu Jet «eApar. par auioneen***. c'e*t-A-dire , qu* nous du anima à la lui particulière d'exclure le* femme* de la couronne i fécncMls en Mrynéa , aa Lau , Ou ait un Jacob. counaanesrsaa a*aa ua raaoLaa. Le* rhéteur* parient d'une figure appelée aimplemenl cornmunicdtMtn i c'eii lorsque l'oratrur, t*»dre*h»iil à ce us I qui il parle , parait su commuuiquBr, «'ouvrir à eus . le* prendre en*, même* pour juge*. Par exemple ; Eu euai reuj eenaVt- ne* , pae oeuneai -j* fmirw ë*# ften ? (>* 'enne*- ea«i J»*t m em /t/acw / etc. hn ce *ens » la cuiniuubleatiisu est ui* ligure e ne mu pua dtff»rmr> veu mndmtcsxiant qu'un ast bien fait, ou du moins qu'osa la ainaï. .■^'U?' •f" *"* ' Unquc hu Km. riiMMI fnpvd, d. qB.UjM Un w noiw tnlm r»pr*»ml«r , «« n». U» Itma ordinaire» •u l»p laibtu (mmu «iwinur « ^ae do ai th.. Imu dire , nous moiu »crf oo. Jo idoU qui , * Ut prendra A Ja lattr* * Toiit au-dui. da la .ârii, , utaat U I"" faire Mieiidrc 1-.% quelque eied (raïad o. en petit. Ceux qui nous entendent robaltent de notre e< pression ce qu'il en fout rabattre, cl il se forme dans leur esprit une idée plus conforme 4 celle que non* voulons y exciter, au* si non* non» étions aervïe de mots reopru*- Par esemple, al iwua v osions' faire eumprendre La Icgèrcé d'un cheval qui court eatrvànensant vite , noua diaoaa qu'il aa saûw svre eue U eeur. Cette figure s'appelle é/nwéW*. mot grec qui aiguille Virgile dit de ta princeaea Camille , qu'atl* snrpaeaalt les vents a la cour** , et qu'elle eût couru aur dm épi* de blé sans Im Caire plier, nu sur lea flot* d* La mer sans y cn/oucer, et même *an* ae mouiller la plante dm pieds* Au contraire, si l'un veut faire «Moudre qu'une partoone marcha avec us estrème lenteur, an dit

qa'clte marche plus leuteanent qu'une tortue. L'hyperbole est ordinaire aux Orientaux. Lea jraaea gens an font plus souvent usage que Les persosinm avasicéaa en âge. On doit en user sobrement et avec quelque correctif. Par esemple , en ajoutant , peur cmat dire; ai /'en ftmt puWee m Les esprits vtfs , ptcàn* de fou . et *[u une • ■ emporte hors dea règles et de 1a ju* tente , as *» vie d'hyperboles , o dit L* Bruyère. Esorpté quelques façons de parler commun as et provarblale* . unua nsnna trs* - rarement d'hyperboles eu fraucaie. On en trouva quelque* exemples daua t* siyl* latirique et badin, et quelquefoia même dans le style sublime et poétique ; lAe» rwireenuT de /amtes auWaeear aav /en* dé feue /es Aa. Al MO fat. Un rnodVarnaa diti O* rit ttmmd dé as e«msfi/é ce iarme/ eue eeuiieoor*af /a* taxe *Va ni*. m Le» Grecs avaient aaa grande pamlna pour l'bype>U>le , « eomnae an la peut voir dans leur Anthalsxgie , qui an ast «•toute rempli*. Celle figure ml la réassure* des prUta mpno) « qui écriveut pour Le bsa peuple. * ne Im cri* de l'école , jusqu'à restai» se « Hase, quand oa a da génie et fusses du t • aenl guère da gout pour cm aortea da i i Irée*. » L'hv-potyponr est un mot grec, qui rignine l'avéré, wJ/een. C'eat lorsque, dsn» U* dencrii>tiona , on peint tas faits dont oa parie.eeimme si ce qn'na dit était actuellement devant Im y eue t on mouire , pour ainsi dire . ce qa'on ne fort que raconter , on donne en quelque sorte lu ne ■ ne I pour U copie . le* objets pour te* labfoina : voue en trouverex an bel exemple daus Le récit da la nxurt d'Hippolyte. Cependant sur le do» da la plaine Uqttïde S'élève 4 gros bouiliixue une monUgne bv rrùde ; L'onde approche, w brise, et vomit 4 nus yeent Parusi dm flûte d'écume un monstre forienx i Son front large «t armé de corne* «euaruntm \ Tout sou corps est couvert d'écaillé* janinsatDtr» i laadcanplabte tasureau , dragon linpét>< nu , Sa croupe se reesiurbe en replis toetueus t Sa* longs mugua«mnt* font trembler La rivage. Le ciel avec horreur voit ce naamstr* mueaga, La terre s'en émeut . l'air an est infecté t Le Bot qui l'apport* recule épouevuiiteBeusarques que tons Isa verbes de cette narrstioo sont en présent; l'end* appreeAe. i* lm#, etc. i c'eat ce qui fait l'hypo typuae, Timage, La peinturai il Semble que faction se passa sou* an* yeux. Je oe meta ici cette hgnre aa rmt-r >ir% trrpei que pire* qu\l y a quelque rorie de trope 4 parler du passé comme s'il était présent ; car d'ailleurs lea muta qui sont employée dana cette hgurr conservent leur signification propre- De plui , elle est al owJmaire, que j'ai cru qu'il ii'était Fa» mutila de Uirnurqucr as'raruosa. La uirtsplinre rat t-n-p fi^ire par t»ijti#riit on Iraniports , pose ainsi dire , la sigulAmben propre

d'un nom 4 une autre aaguiewsnon .qui ne lut convient qo en vertu d'un* oum paraison qui est dsna J'e»|Kit. Un mat pria daus un sens métaphorique perds* ugiiineatlon propre, et an prend une nouvelle qui na se prevrola 4 l'esprit que par la comparaison qm> l'on fait entre la sans propre de c* mat et ce qu'on lui cnn> propre de ce mat et ce qu'oi par*. Par esemple, quand on ditqiaa>/r nuvueeg* se nnre «ou* eear dér eeWeuri aV ru eenf* / en cette phrase , cousxetra n'a plut sa eiguificeitou propre et primiti**; ce mot ne marque plua celte lumière modifiée qui nous fait voir la objets nu blanc* » an rouges , ou jaunes , etc. ; il signifie * frr années , /as «ppareuree,* et cela par rum|>*r*ieou entre le sens projtre d* eoe> /raej et Im dehors que prend un facnnme qiu non* en im|M*a sous le meaque de I* aancériié. I^s ermleair* font conaattra Im ohjrts smisibtm \ elles an font voir las dehora et les sppparenem t on homme qui ment imite quelquefois si bacài la contenance cl le* daacuur» de celui qui ne ment pas, que lai trouvant Im mêmes dehors, et, pour ainsi dire, le* mémet couleurs , noua croyom qu'il nous dit la vérité i ainsi , comme nona jugeons qu'un olnàt qui nous parait blanc est blanc , da même mm* eounines souvent la dupe d'une svncérité apparente; et dans le icvnps qu'un imposteur ne fait que prendre lea dm hors d'homme sïncér*. nous croyons qu'il noua parle sincèrement. Quand oo dit m fosuére de /Vravti ce mot da fonsaW est pria méUphorùsueiiient . ear, cumin* la lumière, dan» le sens propre , noua fait voir les objets corporel. , de «éane la faculté de connaître et ^apercevoir éclaire l'esprit, et le met eu état da porter dea jugemeiiia tains. La métaphore est donc une evpêVe da trope i le mot dont oa s* sert dsna La métaphore est peu dans un outre eena que dan* le sans propre, i/ est, pour ainsi dire, déni an* aV meure env /wmaiee, dit un aamen , ce qui eU Cvaumun et essentiel 4 tons lot Iropes. De pin*, il y a une sorte d* eompsretsoo oo quelque rapport équivalent entra le mot auquel an deetna un sans àaélspho* rlquo ci l'anvei 4 qui ou veut l'appliquer. Par eaeiaple, quand] an dit d'un boinuae en colère, e Ver u* Aen, ôe* est pris alors dans un sens mét*pnociquc, on compare ï* homme eu colère au liant «t voilà ce qui distingue la aaé**i>t>ore des autre* figun paraison; m**aque a r

The text on this page is estimated to be only 12.03% accurate

48 tr aité des tropes. , qu'i/eré enteve/i dmai U tsmarif , m al l'oa datait tsmptnueril nu',1 on dil d'un homme endormi celle métaphore dit plu» q darl. L. métaphore est trbordinaire i en voici mtort un exrmpJr. On dît data» Il KBl propre , a 'ecueier 4» mc/fu» imr,' « Ï«M> d.i p-ir mêuphore, c'auieeer dm flmiuri U Aewi» /ertua» en or» ta» s»u. centre qu'elb leur Uil perde» 1* rettean . el Uur fait rtaltUrr leur pentueé élaL Los tneui'bore» »c«l défectueuses , t* Qu»nd clin lent dedea de autels bat t» P. de Cabota reproche a Tarîxxslsexi d'anù dit «m /» «Va** wW /ut il Ut*'** dt /» naïUT*. Quand alita ml f»me\e» , pria»» d» loin, et qae le rapport a'au point aam naturel . ai b coiapareieun •"•« »»»»■•• bbl eu, noie quand TurC>|.hjLoadit : ;>au|>Mt aura ■«««! aïeul /et roUer dm lei cAevvrua i et daoa aa aatr* aadroil , il «lit : t/o» h cAerrue eeeeeAe I* o/anet». « Théophile , dil M. de L» Broyée», • cherra ens deser i pilon i , s'a|tj,ciaiil-it SSC Ici détails; m e ea»gère » U | , ne U »r», dait la nature, il «a fait ta ro uan 0,1 peul •ont Urem rapporter A U ulat espèce la*, atéuphores qui de» différents au atyle poéti. aire i ■uiloae a , b Myb salaire 3* 0 fanl aaaal atuir eprd •tylt»;ily e Iue, irai in Acroorei , tranpa aaranla ; De» aorta qrro naa tara enfanta Caa arbre» aent réjoui». Oo o« dirait pat an proaa . qu'au » , Oceenn cuanpara b république roeaelne i tui rai»»c»u aille par la taonpeio. L'allérorie est fort en uaagu dan» Ira |»rnfcrbca. Lan praeerbe» «iLefoeiqoee ont d'aUird un aeeta propre qui rit rrai , mai» qui a est paa ce qu'on «eut principalrunerrt faire entendra. On dit bnuli^rcmcnt , roat uo ta enaroo à /'eue, fa 'a ta /» etVe »» leur, c'oat acBra qne, qaand on affronte trop **ueent la» danger» . » la hoer péril ; oa que , qaand oa a aiposa froquctaiacat au occaaian» da pceber, oa fiait par J i» "fictiim» que l'an débile comme de. kUtnirm , pour oo T^iue moralit*. »oel da» atlceoria qu'un .ppcll» f~t.lv ou fMi atararait uUa» »onl le» f»We» d'h.npc Le» éniruie» tout aawi ama 'eapèea oTallaforia t non» en aeona de fort belle» on «en franraia. L'eaifUta eu an dl>ruer» qui m9 fêtât point coctoaitre l'objet a quoi il coneieot, et c'est cet objet qo'on proposa * daeiner. Ce discourt aa dotl pcdol rcarermar da orcoeulaaca qui n conriaaae paa an n»i de l'ctaifmc. Oosarea qao l'enirma cacbo aeoc aolo ca qal pont la derai1er i mais le* attire» capocoa d'allégorie» ne dolecnt point otro de» eui(me»: »Ue» dc'ceat être exprimera da lamrtààra qa'oa puisse attcukcert eo faire l'applicariiMB. /V. B. L'allégorie est froide , allô fjlïfue l'iauf ination Ionqu'elle a»t lr»p

ioei|t-tr»np» prolongée. IV» ou\ra|rr» eattia». Lté» n'uat poiut ea du ■itccè» , (tejce qu'il» *l jlctil tout entier» frmdé» »urde* alWrorte»; U n'y a que la maJieml* qui puiue ,le du rapport aew l'a Itégorie i l'aJWf urlo' pièteote aa aras . «l «m fait entendre un autre t e'ett ce qui amra ausai dan» le» »Hu»ir«i , et dans U plupart de» jeu» de mot» . rot e/nmoj er o/Mro oetotia. On fait bi.loi.e . à la fable . au» coaturae» ; et quelquefois Cm o'rut que jeu de mot» , qu'efTccUtirtn pur» , , hl ce n'eet pa» ai nu uue pi fie I» n»(u.r». MoLtis». Mitaatlbr. Acte I, te. lt. •Tajeatcral eneore Ici ane reonarqoe à peopoa do raUnsloet f r/eat que aoua aeon» en noir» langue un grand aaaabrr do tb»ci»uu»t dont le tam littéral, mut mne apjiurmca de »rm~ p lier té , cet rempli d'»lla»ioets ob»erue». Le» aatear» de eea prnductioet» aoat coupable» d'une iaR ulraseat CîmagiMlina t et d'titlrur» il» »edc»b 'esprit de» bonnéae» rieu» . tambenl par arrtij le» faiseur» de caaaanat» el »e reatdeitt plut rttLculf» L'Ironie rat ane fifuea par taqnrlb tm m\ faire bcoatrairode ca qu'on «u ainsi le» mot. Jma m datte l'iroalo. ne «oeil paa pris dan» la aaet» propre rt Bailcaa, qal »'» pa» renda » Ouinuah toute U b public lui a ruedne dopai» , a dit par ironie t Je b déclara dose. Qaiuall eatun Tirgfla. gens. Cru» qui , daoa dr» tmengre sémpllcité «Une le même iacc.iiTéaie»-t qne 7t . ne tout f>r« mot"» réprebou. Lie. gr»rtd usera dana l'Inaab t e b «HMuen da mérila i aae Iranie. Oa ea peat remarquer ulueleur. eicmplr» iltac rt dan» Voiture. J» ae toi» »i ISisag» cm» ce» onPrraida ta foudre , Loait . et ta comme an lion. Il fallait plutôt dire, çmmmtm Jmmttr. Dan» ba preauieeea edilioa» du Ctaf, Cbiuaéoe disait t Malçré de» toux «1 bcaa» qui rompent ma cotare* /roc rl rosspeot ne errât point ciutniblc i c'est one tdtserra. tien de l'Académie sur le» tct» da Od. Oarea le» édition» »ui. Tantr» , an a mil rroaétW aa lieu de roataear; cette corrocttoo repaie- 1 elle U r^emierc fauU t C* Cbaqao laitrua a des tuctapawce» rwUculièrn qui ne «oat point eo usage doua le» autre» Unguc» : »i «oa» eu changea le» terme» par Ira oqui»»leaU tué une» qui en approchent le plus, Toas «nets terni f» ridicule. fjn étranger qui , de» en a drpitit un de nue cne*,t ^Tiet» , • ctl tendu célonre par »a» ouTregea, écrivant, dan» le» peeeuier» temps da «oo arriéra en France . à »on protecteur, lot disait i Jf^.cilteeur, vous me» poar ■« alrl éeraur ée fin ,■ il dira eVt enirctrïcj. Ituuls o»»»rot»s. La ayllepee aratoire est nue opère da métaphore ou de c varaiteci , par laquelle an mente mot ai pria eo dea» dan» nttememe pb/aie, l'un au propre, l'autre aa figuré, eiemplc , Corydou dil qoe OaUtée e»! pour lui plus douce que le thym du mont Bybb ; oinsl parle ce berger dan» un» cglo(ne de Virgile i le

mot uu »t au propre par rapjiort au Ibym, et il est aa tgnré por rapport A l'impression que ce berger du que Gelai»» fait »ur lut. Virgile (ait dire ensuite i un autre berger , et atot, auetfW le pevuttl» m Ceiatre tutu ester eue ter kéréei dm SmidmtgM, etc. Koa berger» discal //ut aigce fe'o» etira» eerf. Cette uftue Jone trop rar le» mots pour rte pa» demander bien d.bcirc«r*r«««i«»iU' eloin. aasiooait. affecté» «titré» del •Uo L'aflégorie • beeacsnp de rapport arec b mélaphora | l'i gorie o'e»t même qu'un» métaphore continuée. L'allégorie ait un duconrt qui r»t d'abord preaeaté ton» on aeui ptopee , qui parait toute autre chose qac c« qu'on a de», •ein de faire eulendr» , rt qui cepoodatit ne tert qoe de ramparuinm pour donner 1'it.tclligrnco iTun autre ma qu'un n'enprime politisai weuphore jinot le mot figuré i quelque terme propre. Par esempte t L» frnm dm »»■ ^eu», feux e»l aa propre , au lieu que dan» l'allégorie loua lea mot» ont d'abord un tmi figuré , c eat'à-dire au» toa» Ira mot» d'une pbreae ou d'un diacour» allég«r»qu» funnenl d'abord an acn» littéral . qui n'est paa celui qu'on a dcaen-in de faire entendre t le» idée» aecettuire» déenilent easutte racilement b véritable arma qe'on eeut eteitor deru l'rsprit; elle» déoutqaeat . pour a-ati dire, la acna II Ile ral élnél ; elle» eu font l'applki oa a romaurneii uar Voiture était fila d'an marchand de «in t an jour qu'il jnosit aux proeorbos arec dea dame» , madame lté» Logea lui dit i CeiW-/o ne root rien, penm-nout-eo at"«n ooire. Oit «oit que cctle dame faisait an* maligne allualun au» tonneau» de cin , car percer »c dit d'un tonneaa, cl non paa d'un proierbe i ainai elle réicillail raalici»u»einc»bl» el de gravier f Que faire de moa ile 1 il n'y croit qua dea saule» ; Et la n'aime» que le laurier. SmmJmt cal pri» dan» la tris» propre, et marier dan» lr sent Eyruréi mais ce jeu preWIc i l'esprit une pensée triade n trat-soJtdc. Il faut imurtant ubserver qu'elle ne d» létitéque p»rmi k» Mtlstrt» où la laurier est regarda comme la «jwhub de la ttctoirr, d vouUit dire «a maans»] Les Idée» a«esu>oire» aosrl b ton de b voix, et plue e ou du démérite pervnnoel de quetqu'ua , et de la (aéon de penser de celui ont parle , lerverit pin» A faire enrmaltr» rirenie que le» pende» dont on se sert. Ca htteome s'écrie I O lt tmtmipnll Perle t d da Cicéron , d'Horace ? il n'y a psûttt IA d'Ironie, le» mots sait pris dan» b ton» propre. P»rb-t.jl de Zoibf c'est un» Ironie. Ainsi riranle fait une satire, arec lea même» parole» dont b discours ordinaire fait un éloge Tout le monde

tait ce ver» du père d» Cbianênedause or Cad .A de plu» tua»» parti» Rodrigue doit pWutssdreCoae. Ado I, ac sir. C'est daoa Bal leur» oat (ait de celte figure qu'il t'a été de leur lemp». »B Mliult »»L'eaphémiame rtt un» figure par Uqaclb oa déguiae de» idées désagréable», odieuse» ou trille», tous de» aom» qui a» sont point le» anant propre» de ce» idée» ■ lia leur earvent comme do voile , el tl» en expriment ea apparence de pie» Agréable» , de moine cltoqtiartte» oa de plua booeéte» , tetoe le besoin. P»r exemple , ce serait reprochée A an ouvrier ea A let b tas un se de son état , que de l'appeler oarner ea j cm leur damne d'autre» rsoma plu» laônrarto» crai na doivent p»t être ^ris dan» le ecate pnipre- Ce»t ainsi que le bourreau est appelé par honneur, /'eeeeeslеareVa aemret ovrxus. Ca ouvrier qui é fiai la besogne pour laquelle on l'a (m venir, el qai n attend plua qoe son paiement pour se retirer, ta lies dédire perea-esar. dit rauca^énùtasr.a'mas-ooaa fUm rvra i m'mmdmmmr/ Soorvenl. pour eoetgrdicr quelqu'un, cm lai dit i restai em est eaov . jt seau m»w,t . plutôt que de lai dire t Ours» ton tau le» nation» policée» , oo a loasjoan ijjrirtr» qui exprimaient doa idée* deshoanétas. Le» pei titane» peat iustnsitm crrtvenl qua lea La lires n'aeaiaal pa» cette deucalcase i c'est ane erreur. Chcele» Ctree» et le» Domain», b» honnête» (en» aaéaagraital le» terme» cmnene ânes» les naéosgecm» en fraanai» . «« leur scrupule allait même quetqaefoi» »i loin . qu'il» éniaieeit b rmronlre dru syllabe» qui , jointe» caoaraUe, aurai rut pu réeeillrr de» idée» dratltonnrlcft. On peut encore rapporter i l'euphémisme n» périphrases ou rireuedoeutiou» doot an orateur délicat enveloppe habilement une idée qui , Uiute simple , exciterait peut être Caa» ou de» k n pèche da aeatir ce qua mt ou autre. L» défaut d» jugerneeit qai — ce qal n'est pas A propos , el la désir mal entendu da montrer de i'espiii et do faire parade de ce qu'en «ait, enfantent ces production» ridicule». Ce Iri la figuré, dont oo (ait «siiilé. Sort du boa caractère et de b vérinl'esprit de ceux i qui II purle une peu fsToe.Llc» k son deseein princinsl. Cicéron n'a garvie dt dira an aéttal que les dnc*icstti|uc» ne Mïlon tuèrent ClcJ-ot. Ils fifent , al il -il , ce que tout maître eût voulu que se» rt

ave» eussent fait en pareille occasion- m De même . U-r»i|,.'>m ne donne pas & an mercenaire tout l'argent qu'il devrtau^r . i loi dire , te ae acier pur août ea dmmnrr ^a*an-'a£* . souvent un lui dil , par euphémisme, jm roej en e'auar'ui mmune oulnr fmts, ceru ae /rsenara ; ye rAercAerur Ut mmj.^i rt l'ironb ont donné lieu aux graoemairieux d'inrrnter un» figure qu'ila appellent anft/oiruie, c'rsl-i-dLrr . reutre-rertie. rar exemple t b user Noire, sujette A de lr» queuts nanfrege», et dont lea borda étaient baUlét fur .le. bommeacxtréusevuenl féroces, éuit »pprlce /•♦or rTnco , c'esv A-dira, aaer fmrm*uilmm art Aé/et, mer Aoipim/'éraw Sdstctin» et qnelqam ■atre» no vcabat point tuetrre l'as,!^ panse aa rang dea figure». U y a m effet je or soi» cru»' rfitppneé A l'ordre naturel , dé nommer one chose pot *oo coulralre . d'appeler rVomenj ran objet portât qu'il est osascor L'antiphnoa ne aatiafait pa» l aapritQuiotilim met b périphreea aa rang dea tropaa; esx eaTot. puisque le» trope» tiennent b pièce dr» npevwàoa» propre» , L perinbrate mt aa Irnpe. car la périphrate lieu» b place oa d m mot. ou d'un, phrase, rhtaae ml un» «»Pr«i,oa . »w Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.98% accurate

TR AITÉ DES TROPES. tsasièrv de parler, un imn|nMBl de mots qui fait 00 MO* fiai su non fini. L« |iénplixa»* ou orcoolocutioa est tut assemblage de tant* fui nprtaiicnl ru plusieurs paroles ce qu'oo aurait]tu dire en rnoioi.et souvent eu un wul tout. Parrvemplc: i> w»yârrur A Atnu, au li*»* île dire JtttmnJrr,- /'ejrr* m» ;**r, pour dire Oi »e vert de prriphra*e*, mi par mrnsrance, o« pouf un pis» rrsud rv latrri •trmcsit , vu pour t'oeiiriuetit du discours, ou «dn fdf ueeeiïité. i" Par l>irtiA*.i«cf , l*»r»qu*no a rrcp|irr le* idrr» L*\»rj ou peu Uoiuirtrv. S*ti*m! j-j**», in bei< dr »e *rr • ir d'une e\pm.»tiiii uni cvctteraïi une iui.ige If i»ji J'irr, un l'adouci! p-ir une. j* rtphwe , cwnar «ou» l'awu» /»-■ tUAjijur datt* IVu| - li> ntmiiC. i" t*u se »rrt ju)»i de pet iphraves pour eclairtir ce qui est aliter; le» diTiniitoo» «Mit »»Unl de preipbrj y'aryiÉ#., ou dit fvtt «/Verie* i^/emo/es, •pu, ifi'».t im /-fi/f , >.Viif 4m I""»' J> v** ytmrj. /u ParmpSraJf, gr*c* : *u*si le» »-t-on rte i u Jifttuu d'< m non s fignftfmsrqnex que qnelqur/uja . après qu'on a espliqué, riiinra»! pif iim prriiibr^»r . tui mtfi obvtur uu peu romrm . «>u deirtoppe |'lu» SU lofrg la pf(É*« d'oit »llleur,ru lijOUUuI dr» nllrtii^» pU SjilUlCr llll'l • -4 dt*» citvoutl. atf'Ti ce» tu/if * dVtplic.it) on* plu» ample* ■ ruufi«rmr< an *«-n» ili- l'aUtour, •«•Mt f» qu'on ttp|:»Mr lU-* faraptlrV.ti ■ la |fciru; U fiïrt r-*l ui*r espete de etinui- rntairr , <>u r* j*t *', erjiji qi.i a tl#j;i parlé , o» l't'%.]il i'pi-* , t4t lVi«r,d ■!* ' unl.i-r • h)imj.n< ttrujourv khi r-|iiil. .Nou> muin di|iLi ■ ISjuhk-^ . du l»»rt dr du imiu^ju Touihfiil , d< i ele (Kfiphr .: ..u.: >apr#Mu.q H"i Ou « • rvuut tn p*ti*%ir. -f"=*'«»t. p«t dr rnt du dinfidf*. #t H*r*ie ïou*i»ïe à aiuu»/T l'i* i f">nd. »• rrtlum'iil mu^rtil i tiur |wu>r»n «>fditidir« *ipftiifcc/jil «■.«T pluh U*«" Miuplicjit' , aua»« d'unr uijuiric uu tMkp vrt.l>r uu trop i la pripliratc iu»r-k|«r pr*t«nif I* pru«»i auin -iu'mu lieu de dire kinpltHimt « ta poivre J* 1^» pupl«« di*rt.t l L'Avrur* crprndonl au yiugc «ma>ril Ou»rauil eo d'aul/tu l»cu* portait »r» toiles Miukbrtl , U» Songra vuliigraiiu fuy*.mt a|oui dtfmuesuev Oïl tint inutilité désagréable qu'une Déripbra»* a la »uiio d*un# |»en*ée tit», rlatre, «ulidw ut n«» Lie- L'esprit qui a été frappé d'une penser bien eiprisirr n'aloue pwintt fc U retrowser sous d'autres formes moins agréa ■ blea , qui ne lui apprennent rian de nvurrau , ou rien qui l'intér*»k«L 4" On se dr Ir^lluirr . ! la la. , par nécessité» quand (1 s'agit i traducteur n'a p*.i«t d'vtpres•ion propre qui réponde à la langue originale, far eieanple , pour exprimer en latin une*

perruque , îl faut dire cesse •ditttti qe'oo s'est ajustés. ■ tSASAXOS. a, dans roeaiann pour Marrellu, dit à César qu'on jajusis en dans la ville son épée side dn fourreau II ne s'agît pas du tond de la pensée , qui est de Taire entendre que Ce•er n'a sait eierc* aucune cruauté dans la eille de Ri use ; il s'a(it de la coasbiuejsnn des perolse qui ne paraissent pas liées entre ellea eiustose elles le sent dans se langage ordinaire s car sm«V *e dit phjidt dn (nurtrev que de l'épée. Dans ces socles d'es prenions , les moU ne s«ol pas construits ni combinas entre eut cotante ib le devraient élrr selon U des«inndoQ des terminaisons tl U eonstmctson ordinaire. C'est celte treJuposîtMin on cbsneemeiH de romtruetion qu'on appelle ereei/eg». mot grec qei tonifia ee-vr-en,. Lee rbéieers diaent qeec'eat ans grammairien* s perler de cette figure; et selon U Métbudede Port Aoyal W e^As-v. , omr d**. m *ét eeuif nae /jfsee dé psea«rt/ « >,* m f™, M aute/eunr sf'érVrnNM. Sosiscnt U vivacité de l'imagination nous fait parler de manlexe qne.qmaod nous tenons neuiia a ceuaidérer de sastgfroid 1' «rrar.f riœot dans lequel oon* avons cusutruit la* mois eloot ssMU noua lotusnes servis , sseeu trouvons que now nous noiswnrj écartés de l'ordre naturel, et de U manière dont lee autres bommes eoutruisent les nota quand Us veulent espn mer le pensée t c'est un manque d'exactitude dans les uineW M i mais les Unenee andenoes autorisent tooscol ces trajupo•Iboem i ainsi, dans les nodem » la trenspoeiiion doot no» pari on* aat tme figore resneeuble qu'on appelle A/ee/mee, c'rst a dire, ch*i.rement, trasupositiisn on renversement de construrti nu. Le besoén d'une certaine mesura dans le» vers a eoovent oUlgé tas anctene poètes d'avoir recevra k ces far on» «U parler, et Q fut eonvecdr qu'cUm oen queiquefoU de U Il ne faut point que l'hypsllagr apporte de rolwrurttc no de réquivodun à la pm«ée. H fsul l«.uuit>rv qu'au travers du dé» rAUgnnrut de tsuuitrwi-t*iin , le ttrud de la pmier puisse étrr aussi faulr;nre a çe qw l'auteur a voulu ilirr , un diat cituti'iikf ipi 'it y ù rquit\r cl Un» >itf1r ifr (.lintt^iue 1 rnt'urir jus fip un-» jHtur rvcu^r^' d*"* «"v |ir**«i"n» qu'il» oMMlamiienl eus>uirli»rs . et que Iriir» »in*l«itjMWtJii(» veîil n Muta m i»«*-S. |/liVp*lltjr;e u* ptVte pal kiii uinn DUS H4M|ues; suirnuriit n*«t serait confondu, rt celte figure dt viendi jù uo »ppi|k peur l'rrrrur et puar l'ubscurilé. I.*«iimiatu... irti'/r i te r/'.rtiirfrj, cVtt - i-dire le bmit que fur|i»r* , |n e|iniliuii , est àUm uiKiiuji- du bruit que fr»ni le* d*iur* rt le*. «I# - tJnnt on *** %rrt a *e jru || t « ju*a| tlrv IUUU qtu rvpriii» nt le i ri dr* jmiiiuus . oMitiuc aeïe.% qui se dit de» breoi» , *bu>tr, qui se dit des cliienv.etc. <>1lc fis tire n'e-vt p.int un lm|»,*

*poivp^r lr m*l se prew! tljni le »rm propre , ui^u il u'e»i yùt inuLile de 1j remarquer ici. f^Xi'un txinr mn! pml rtrr dawUtcvimt fiç**t. 11 e*t à tibterver «ur «iHavi-nt un tan»l cil*

- *|»e. tlu peut uvuir fs.il i pic* de] » r.ip|«nriés. .Sotm, isiirqae, »i»ne , »e dit en gi'uérsl île tout r« qui vert * frfire couiftsitre ourfemarquer i|urlt|ur div*e i nidi» Uirvjve »m« [no(t) »e prend pour marqua d'pnf.imie , I 'Un^ la rèpuUliiuu . 'noiar quand on dit d'un luil.ÏMire, H * Vw ru/uf es n*ie refit wfu.tv*. r 't,i une h-Ht , \\ y a une met arbore cl une synec dnqn«> dauv cetle façon «l« parler. Il y a tuétapbure, j«ii*«|ur cette note n'est pas une marque réelle, ou un signe sensible qui soit sur la personne dont oi parle ; ce u'osl que par coruparatvfyn qu'usi s« mtI de ce mot uu donne k nott nu sens spirituel et métaphorique. H y a vjiiecdoque, puisque note est restreint a la significa tiun parlicnliérp de tacbeLorsque, pour dire qu'il faut faire priuteoce «t répdnser ses panions , on dit qn // /dut atetf/er As rAei', c'est une e». pression ngurée qui peut se rapporter h la synecdoque et à la uiét/pltur*- i'JtQtr ne ic pcnid pmul alurs dau» le vess* peujirc ni dens toute son étcndne; il se prend pour le corps bumain, et surtoot pour les passi'/ns, tes sens *- »in*i c'eit iudh avnerdoquei mais ssprTi^'rr est uu terme uaélapburiqur; un veut dire qu'il faut éloigner di iblr il fj«t Oatie. aRn d'affaiblir 1'uo petit rbarnel sluua . le» soumettre a I esprit . et mourir > rp» . te serrer oe ce qui a convolitsc , Ira paspour aiusi dire le» faire En ces occeuoris , on peut s'épargner la d'une «sacti. lude trop reenerebée t il tuffit de remarquer que l'es pression est figurée , et ta ranger sous l'espèce de irope auquel elle a le plu» de rapport. n- B- D est nécetaaire de répéter, en fUUsant, qu'il n'y m 3 ne la lecture assidue* esclnaive des bons écrivains . qui puisa* oouer une oreille française , possédant la caoïique de siy|#, «t d*mt le tact délicat poisse é4re eboqué par use Irrégularité légère qui éebapperait & de» lecteur» mot ne seauiblea. Cette lecture peut, il cet vrai, donsser ans jeunes gens un style imitateur, cekpaé sur Ire autres styles, ou bien le style acadésuiqoe , mai» du moins il sera pur, s'il n'rM pas neuf. Des écrivains moderne» , iLioé» de» pins grands talent» , et devenus dignes , dans qoesques portions de levsrs écrits , de servir de modèle par l'élégance, la force , le pureté vén table, ment antique de leur »tyle, l'élévation, la freJcbeur de leur* pennée* # ont , pour se sioaulariscr peut' être . ou faute de bon» esesupses don» leur début* formé de l'imitation d* l'Rcdtnre, d'Ommn , du langage do» sea-vsge» , un style mm^kigtmnfur. Il*

étosine le» têtes faible qui admirent ce qu'ils ne compreanent pas i il enveloppe les peneéct ordinaires d* ténèbre» dan» le sein deaqneJlea brille la moindre lueur d'eaprit, éclate 1» plu» petite étincelle de gemr, mil il fait sourire de pitié le* bon» littérateur» qui ne août pas dupeé de ce ebetlate* Seau doute il cet permis ans hneimes île g nue de créer de* figures non va) tas, lorsqu'ils ne s'écartent pas do bon «ers* et dn bon («dt *.ll serait même fi désirer qu'ils réfoemataent on goût •- tl serait inéme l désirer qu' rmouTrlaasant la masse entière des figures ft présent ctTscées par On OSngr dr jiln.irur* rt«^;lca ; ssmt» ils doivent toujours cooeotter U rassoo, le bon goét et la vérité , qsd, pour toute» les Uoruei , tonutir pour ton» le* Slytat . esisjent le rippirt •in £ç .ir's avec I* »us*t et Ira motor* » Ira conususaaneea* tnxtout las epinioo» de eau* ponr qui l'on écrit. rVeaque tonte* 49 d'une langue *nnt transportée* des objet* metcrii au» objets immatériel* ; si l'écrivain puise ses image* ou figure* dau» des loutres incnniuiei ou d'un geuit èfenneee ri ronirairo a celui de ses lecteurs, il srra bizarre , iobitelligible , couvent mrme ridicule ; et eelte esuie seule fuit rejeter par le plus grand iKunLrr des frrtcurv, le» ouvrjges d'errivaira étrangers doot Il d«it être h présent perniii de renoncer poor tonjoors fi ta ms-lb»lt>glc, cette source û féconde d'images uolitca , naote* mi voluiilseu^n , luatv enfin rpsùsèe par les poétrt légers dn ilrentcr »i#rle. Ou peut . on doit être las dr Jupiter et de son *rl* si disparité avec ll»lre religion kI nu» riiiaiMnuurrs. |*ut il le dire ? < « «•Miter* iu»ij;r» , millr cl intlle fi-u rejKtrt-s, qui rrudritt ta Ireture de l'un de no» premiers cbeft d'auvre insipide . r-trire bicarré, pour des étrangers doot lu poui plus iu»le » été f^mm par la lecture des érntureï ».vcrees. Lk-us écrivaiu oui rutrrpn* , daib« drus goifn entirrrmrul oppuié^ . rs , ci imudcus .xil rrlw.uéidu mo»'nsleur succès, s'ih en ont en, n'eu que partiel. Col dau» U ■••turc seule qu' iii-m chercher les images : il raut deUt/ravier la l le» m figure» Suraiinée« uo inesacTrs , verits la surchargent sans la sétir ; de tuutes rev expre*kious «lierai* lev qui l'appauvrirent , et lui donner à la plurc des iuu^ev, drv e» jirroiiunk jwi*r» daux la nature. (é'epr: Kr^ltipir. ', tffi rrritaiNS nit>dcrt«es (flufTun , Saitit ■ l'jerrc , l>ilille , t.L,i:ciu. Uriand)■ ont eu le tjbmt dr o«ti»tilter la inture ; elle leur a fourbi de» iutugn qui , par lc«r frairlirur, leur furie, leur vi> nte, ont rs»i lr« Irxtcuf» ; c'»»t i ces crvattoti» qu'ilv ib.ntrii une partie de leur pc-l-e.ru» cl Ueiloue »urrrv l>e» iuutulrur» uni vrai , tombe» dans In fatli V la lalljtue de tonit ailles baillons qui du style denTip* , et t sut]»our 1rs jeviiies terieense «imt , il e»l V ttf t*

*mait res plates eu pi es t »ub*MierunlL'n auire »oin uuo Uioins imitorta» vsiiat ef t il't;* iter Is redotoUore Je* uu; utruiev idée» en d'autre» p|irw*c^ l.'i'luuV i|r U u.t li pliv jue leur e»t ilidi>|*n«^ultlr , elle spjueiid a drsuiupovcrt an»N 'CT le» p!ir*»c*(elle f*it debout ritvct supprimer !r» olrr» ;rsv bljblr* qui or cJrb'nl *mn «lev evpre«*»un» tliffr/e:itei , id>cs> qt»i grovuvirut et multiplient iuutileisteiit Ict livres, »ans rirQ ajouirr su trésor des peintes faunuiurv. T^nr les je non geo* doue* de métuoire 4iu irimarinstioii, la difficulté n'est pas de crêeT, maïs de cboiur . le» idée» se pré veut ni t en foule A leur r>prit. tuuics brillantes de l'éclat de la nouveauté ; m.iis à rétamée cet rtUt se lermt . et l'analyse ne tïou»e plus qno «les lictsji counnujis. de» redites on des plagiats- l.'etudc do la h>gique cl des mstbrsiialsqurs «'rit pas tuvins néceisairo pour acquérir la rertitude de jugement et rccsrtiludV d'e*prrssion saus lesquelles on ne peut être un bon écrivain i c'rvt le cemeonrs néce»%*irc île tant de qualités diverse», qieu- Ce i qui « fait riiteudre dan» les livre» sacrés i Q n'y a que lui qui ait pu dire : - Met main* »ai* iront les ext remités de la terre, et, la secouant , elle* en rejetteront t" 0BSERVXT105S bUR LES TROTES. 1^-* periotoocv i ui Trui'pi qui » uudmrit ic drg jpex dev Hrrii enl que le trsnpi et Les cTinnaissanco* *o|ui»e» par le» moderne» ont retvdu fa va se* , nLucuîea oo tunt «n moins *ur**mée* le* figure* , In* images • le* tropea de la langue français* , qui a est plu* dle-méme, as* qoelqu* suri* , qu'nn lieu ceejunun , 4 laquelle les homme* do génie pourront seult rendre d* la force , en créant de noov*Uo* unasje* prisen dasss la narure. Saiu entrer dan* le» deuils néreosalr** pour peonvtr cette assertion qni peut paraître bardio on par ado i aie, porlosis oo» refarda sur quelques vm* de ce» trope* prii »" haviril iIjii» l« p:r-uiier Livr*. Lame e*t fi paiue ému* en usant ces phrases analytiques , mille et mille foi* répétées t éVerrw feur * /eu #r è tasur, /wtrr fit Jrr 0t tmjUmmij mi lis scènes d'horreur «ont indiquée» par ce* desu mots : La tm af'ane nllt. Peut-être se sersienl-elloi mois* souvent répétées si les butoneos le» avaient peintes dau» uml* leur bidense réalil* , saus craindr* d'otTritaor la fauase detteetrste de* lecteur*- En voici an e temple : la pureté dn motif doit faire etcuse* ce qu'il peut avoir de choonaot. - ...Avant d'entrer dan» la bonraade, ib brûlent le* mot*, •nos a* le* muoreaos de grains dreasé* dans la plaine t II* hachent les arbres fruitier* . brisent les ebarroe* et tant ce qui peut être utile. EawoJte ils eutooreol le» roaiions : le* pin* nardi» courent y maitr* te feu t la flamma. pooasee par k eant , «'éteod tor toutes les ebaomiétes, tes ail*

mue , rt . le feu rseniut l'étage inférieur, le» habitants sont obligés d en sortir pour n'être pas écrasé sou» la» roistea an brûlas star ce* borner* : il» sont ubugo* d* foir ver* leurs bourreau s qui te* percent fi coup* d* lance t le» corps de» hosnsne* et de» ans* tnana tombent en ta» d'oâ le sauf ruisselle i le» barbare» n« teUieot I* vie qu'au» taone» femme» qu'il* *aiii*>*ttt et violent , teinte* d* saog , fi la face du ciel, tor le* cadavre* de lenr» parent». Lorsque I* soif de 1* loaim» . et non celle dn sans] , **t éteinte, il» a* eoieot pies en elles do* instrumenta de volupté » ils n'y votent que des êtres virant» qui restent à tons*: il» le* égorrronL Cn* ■èr* moUlèe se lamente. »" agité daai 1rs euii'uniuiu du désespoir, sur le corps touillé de ** fiii» , B-ourBQia «U *a* blaaaoxm *t du postaux i lasse* «ri* dooDigitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 5.83% accurate

■ t r oï n* pAuitrent pa» la rcrar de «ri Itèer* féroce» : 11» tiidilirut qrjMt ont fai-mniin , «L»» leur putrir . dr-» uucr*. d»> *«rur».dr\ r.p*»U*C»,dr» ÀiiLUitM , que Ira viritulitiln «Ir 1« guerre , diriger* par un «lien ie»r,e>»r, peuvrut fjur ixci^brf dUti* le* osait!» il*» eonnoà» : la Line e»t tirante dana kur «mur ; cil* **t usumi de l'horrible ioiagv d* cr» bi>er»l«r» IcmH, Dira t-on m\mtnp*it*rmftJt r\/w« A preVnt wkiir q«* l'Kuropv mJitanle u* m aert plu* qul fft M IronrA* d*U k vt/i krfttrc poMéolr »rra»t-rlle d*inr fniiUm»re é I* faire pendant uulU* «ut rtuort.rt faiolt* t il i»[#!»r «terne Ikuaeoi et» tropr*. qyi.kr» inw t|uV« mot ju*i.», perdent tout* leur riurcie p*r *>n Urne. u»*gc / t a rtaiuro di-tedlu pruuvrra aurua l'atx^iitM générale, On t tu_m»#Hi-u»*«» Hr lYiMur qui rit ti^ilm ili c-'te ■ . piMir A-wm» r*», ■m>ui>;*. \ 'Au\ r-X lr lîirr (H* l'or ri ctr l'arc^t : rl . «(i^lqur ».*» ^u'it pn.*u> rlfe. " il » (onjoitr* «furlaitM vjlrur: il It'r^l j*i|tas* «nr |iri»»btr. ^j.wifuii/W^in/ «iM'ïF^pfi^. tr r.M.TfjMrrM d^irrm^.l p^utiAM** *»»rv-ir . au t^n/r. irut «lire fo^l. r , «u.i. , cVit f>-i'lrr «in ff uilniirtii. t'n atjnr *m nti"* *\. *v'r»_ Cria tir pru1 »r ronmolr. fifwr ■ *fr /'artrq.r «■«i , // jrtu /Vin l ^r /« wvr'yur. Orrrfl* «V a.i-urr Oit." r,K«rr Itr |x-ut «lu. dtxti.rr dr» oifjiiti.dr uirtbr4i>tr frlL< W'sZrHr r»i*M.(ji»«|ur dm» la vu-Hc^r , on ir qi»> ** t*àtt rnrli4i,.cr, ^oiprr tr. U>UuU, rwwpu ■ ^ l.^ur,, r»H<>r>, d'un cerf «jul va tftre p«i» ■ quel r a1.(lro,h.iuriJl : |.,,.,,,. éU L,,,,lfJ;tI. jiiut U Xrt ««in d'*tbetrt «»t cvlui tl'uar luarlr, »i I'aIImEtv «I | riU cl la uMifciute. s4»t+*i rfl /wJ rli»M, «* t|nr et Ij jwul bi^infirr a un r(| Jt^"ï «-ri«»tf«l ■jur , k'*lk «rulcul it'rïrr p«» t li rmil*-u«*n1 inul jlraik, rl (ni»»»ir l«"Ur» OttVTipr* ilr p|^ MtiJIr rt millr ftin r r prier» . H» dfitriil frmumlri i*-» lro|>«-» , lur» jwirlrf «mm fi^titr», ri prendre uit »(* Ir pf«| [iiir » r^.pire. rl aj.i'rllr vMirMitra « «sa k «fa^aV ^«m.iiA, tuai «a i'Awmm* d'npnt* wareneVe ea faV /»fj e/k iiear aa eea/k /'«/«««««Mian «k eau f«j aratuV*/, «a /#a/ yire k« Aaeitea ak 4*»w j a»Va rtmidé» aai o6*uM»ln fui arawarai ak #r//aO» *a aBOfttrer ici . par q val que* ciampln , eoutbksa U prifKtaajboai «at uiila pour ratuada ar au» éq»u*oqiie« d« dir court- Ckaq«s cirople ter* ponctué da> dm OMoteVea , pour Lut* u*iru» leulir La Ci Ht rrtur àtt uru ru rrvull«. Hèfn« d* rrl«a eai crime i enfin te TeiLa roi. • l d« crlaac e» eriaae , eaf.q la t«U rvlt la prem- èfe i^onnaaiioai , on «aiiari* eaioJ A r/. 1^ »*u» de U |MiinM>-re fM>nctoatton e»t «ne exhortation A i pdf e , après aewr v»îM1 - (Hmï rtw 1a teenode «t *o

•o«»eu«r de Oiuu qoaod «n aura vuûiru ;pmmr aaair « |a«r ck # . ./ ne uw r«l)MiiAti«Ha ils» irnl U différente. etok tout** iti k*i ,,* rtijuctm /*m$ mîmr k auakue ak< aVatrr. // a»ak «arej kit aawr aeai^ à Ao«« ak /#* «V»iein/ ; r/ oe marna /*a. *»/aie Aa paaV«r»kk érnrn**. L* leita qoe noua ofîra la première poneluatïnn . e«4 qv'îl oolrafra la» dama* puor «nur A Imot dr »a» tleaaclru ; rrloi da la aecoada. e»t qo'aprèa at nir etok le* loi» poor venir A bout de te» draorio* . il Outrera* dferma ciarura ka daeoea. // pnfmfiifrttipur.1 /ykea» 4 W aaam a* /'epea akai è'ûmit*, •/ MoanMl «maoùaaar. // profMfmÉl «a f*i/£t*m . V Alttetn afW «voin af /'«y«ae ak%* l'mutrri tl mourut eat/totiaon*. SuiTant U pre«p»rn' poatnoation , raa no4i . VAtt+rm 4'un* •aoia af /'raa» c/aai /'oolre, deaif;na«t la OaanaèVa lonorot i auivaot !• leconde , ik deaifucut U NabooM-l prop.reail m rWifioiiCe pnnea «/k mièirgtr reti* C'a pnare , a*r/* aVk **u+t?t cmttr preiniâr* poeMinatiao rf* 7"4ryvm- /* S»»fit rts.jtj._c i ba» de U *eotnica da mort d* Cbarl** |*» i elfcrs fur»-u' pn*" culpec an ce* c Pat* pu*mi ai la auffi . /'ata pafena eifa, au//i ttaudatur i Vm abr»* qui avait fait graver ce* mot* Aur lcportj El doaua abbaye, mi fat pfird par k pape . indiau* du ton* q»M !•» frait la peeemArc pooetoatioo . qu'ira ouvrier taul-adroH «voit, par TocpHie, tulittitueo A la aocondle. rV*r J«f*r «ifki ilrenaui. aima yarfeiovakj, mmftùm *ifif. mm* faoa fufx, itmprr éihgvm , *m étende fmrtm*t ia ac«* neAnni^ . eotm pirtii roreuf. aiefare rasvato, //ir /ara/ *t«ki riwnu paiùai , j'ifnvjawdar MnJMam, mifiltmwraorav». fmgmM leaaper, af> Areni m ateaia. a* toi m oc*av aiMw'f oaurvi vafjVf, taieair vvrtajr mataid, Qt»rlU diifccetree *>'j a t U pu* dan* 1* mu de* ver* avivants { Horace. Ode i do lier* V) . sclo. qt.*M Im j l'asM ou d* l'aokiu uuuAèra ci daaaota. I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.12% accurate

TRAITÉ DE LA. PONCTUATION. Suat fui fûmes*" puhtrtm i Co//e*-me jm-mi; nrtmjne fenid^t J£,ytaia rvUi , fmJmayur nobiiti , 7"r/ron./u e.r*j* /Ww f» b m /tu*a ^Minr/uiH «"errer terg«mi*n tatfrre jUhsneu» r JUum fl prwprta eund.dit horrta. etc. •fent f ne* çitmnt/m p»f*rrrm »Sjmfinm C^lfegrue jmeJi metaeve ferrrdii ut H , p+/***if+e «oet/ii « «/aa|«*i rtrArl ted demt ir, ai o>*eWjurs «uree ^Minnua Cerfef tergrmt+n tôlière Atioanftsa • ///ni* m prwtpno roudijtt k+rrf (^Wreuid' de tAjtxt *tfitt\f arear. Lm »irnes reçus pour ponctuer sont , U virgule { , 1 q«î aurque la moindre do toute» I» pause*, tu* ponte presque ttblr, ub point et nr«e virgule (;) par ou J'on d -signe (du. d'imbq • lUITt** i Cl uitr in ternit Soc pjtik* vu pro pltt» grande 1. le» dmi pointa i' i) qui Janrititmt «an repoi eii*.i>rr un rr^ plut cviiaiderable ; le point Suit absolu (-}. toit .ntrtri>u,*lif (/). toit ntrlauiaUF ,!] , qui car «irrite une pauac plut complète ; et l'élut* « i|ui fait p-cnmmrncrr Ir divronr* eu cmnwriifnueiil d'une auti< ligne , u» grande de toutes Ira pau«ev«. On yvul Ir* paiinu auipiniifa J ...) qui iU*i^tM*til pur coiitéqurut Bit* dislîliclicei ci>n»»derjbïe ; fl In guillemet» [••} qui *e mettent eu- devant de toute* le» ligne» d'ti» cbstour* cite, afin de le distinguer du uemripat" rbn-a de» pnnrtUJlïnn* dépend de le proportion qu'il n.t d'établir «Unt Ir* pause* ; e* cette fwopurtiou dépend df !» coinl-ina-inn d* troi» principe» r*imlamrtiM«ft i iM la brloi a de référer; »" U diiliiu-titm de» »ru* partiel» qui CoqMj. tucut un dkKwrii 3" U différence drt degré» dr subordinaïïmi 3iii ronvinuict»t A UiScun da ces «en» partial* duo» iVusesanl* u dlsreur». II e»t if'une néceisité évidente de distinguer le* mi par' tirt* , i|n fjire altetttKm ans «l'fTi'fnli d^gf» dp MiliiirUiuatiott qui doivent lei rtfUBÎf , de votbbiiter rr» dent» poiuii de vue ar»io>rBl «nalv-ftqur* aeee les brwioj naturel» dr la rnj ir»tinn, ft de teittf miB|>ir du loul daM la |jomHuj1*mii |aar uxir rr»diitiou prop^nioimre dam le tht>.» dr* t.f-nes. En c--dh»I ou tif tkiit rtMiiprc l'utiii* dn dîvrour» ipi* le mmtn qu'il e>i poi»iLle.rl qu'autant qu'il e*t r*i(fé par I'bu de» i/ui» pria ■ çipn pmédctili : il fatil B accoider i la Faillie***, de l'oreanr •« île l'Mil'UipetiCe Hoe «p H"' °* n,.t . ■< rouiervrr, I vfrilr et l'un île de la niape 6dèie. Aiul . la ponctuation la pins faible, la virgule* doit étrr einplnvrv seule pan»«l ni» V*m ne fait qu'une di»i»i«.u dr» »rn» pAtHrl* , mm aucune »unt-dt«i>intt »iiL*iltet ne i *'il t a dan» un sens total dru» dî»i*îo«> Miberdounee* , il faut nnpl^rr Ut dev» ponettm tiont Ir» plu» fui

bit-*, la virgule et te pvitit aire uue «trgule '■ il faut ajouter In deu» point» . »'il y * Iroi» diTinoiu subHtfd»iinee»,e1 -lîmi de mite- Dans tmia ce» ce», U ymirluaiiuB U |»liw furie du*t di»nn«uer eoInrclU* if» partie» rrm-rriale» uu de la prrnuère dj»ui4in,et la uonctoai i de U pr neA/a . yw renrrrJi/ lent a.ejr é'fi**** > f^1' iW fui t Vf^f j«W tiêv /litre. it° ftftait. Irtr^rpa'il o'y a qeeileu» partir* simiUîres pour ronitilnrr lia tout , il jvi_t arri»ef «li'us qui b'iil d«-i iJ«r diffrrniiiiu-i|l de la pMnrtiulnm. i" il le» deu» ivirtie» ilmiMrr* ne Kmt qne rappmrhée» •.in» erntjnnetinn . le br-ioî»i drinr1iq«rr I» diteniie de re» par t.rt riire, entre dm», eue «treuJe d#os l'onbograpbc et une pause dans la prononçait ion. KlVWft». fl'ém-Mtre* r*cmrr, nn rrn.vM nt*ç* J» U pct»rttt t fendaient à I4 Si Ir» J«n ptnïe» siruiliti/i') »«-li , rl «jur *% r:,**-itahti< ti'i-tii^lriil p»» U («irti-r i*uiB* ir,ui>e *J r U rrtpiuUuii , h t.'iij^.ntttcn ïufTil pour aiarqMrr la Oui -pilé de» partir*, rl la » irpule rnmprail i.L>» i-|,rnjw» l'ui.Lt. tlu |uul quVUr* cvnattturnl , puutqu* l'uffjiia u'esi$fl pvinl de rfpoK qnc tr« sépare** par des Tir* air» , pourvu quM y m ait plus qo'aueune de ces partir* ne soit MW-dinsca en i j u li.i lu-ru*». »**■»».» pour B¥iureuf* njêts, t U fim*tr. A* «mar'v uV^ejtamr «Cm i m >«4f mj m ui«r. J.* r+grrt du fMtié, h rAaenn aW pnt*t , i'iaomnitwmh «ur Taret..-. (onf /er jtrmuM fw I* fin l* entre Anne»*. tes sujets parti»!» sont dtmugtid* lé* nu* deu antres par i «i renie , et 1« dernier cat sépare da tueuse de l'attribui , attribut ne» touane]kj« pins sur le dernier qn* pins rgn te qe •ur les entres) ,*t sti aV pifim •(tnUu aM *ur un aWiu# f. // «/an aeaww enfr* «mmr. ireure re« fJMMmenn » atamr fer /m* pUm t *# «*#/« et «w* y^ue, rr* vmrresus eu e#u# de eegner. itnni ate phtuntn i«ji qu* uf'ainle*» CMore ^bm mm«m, fui ansvifaavun' a ae ne tenir efe a>/e'» ai r* e a#/aire eVa nabre/rw , a re ^rwurer «ej neae/na «V /e ea>» è ae «rwnwnww eunn\a t'a» Baser /nt /ter ffl»';W/ J**«'-in*nt Ira pruuiiarxr dr »uil^ »*it* retjtirrr [»l*tr» . nwt.nli«"""»i lu c"ujtinir la Jinrvir.il f^ol f*jre «tage dila tirgulo pimr indiqurr la pau»r : t/r»t le bceiMU ae«l de l'orraue n eWair (~kr,≥(, inr-f.f.f luutrw .ht jVA/r A.i*lUmtr*à t u* m n^i'neVe awiï, ri pituiml tiutf* (a BWijkn»*» a'»/ tni Jnitm c^mO+tirr. (iu* aans*' Cr qui Tï»e,t d't'trp dit de dm* partie* aimitairrs d'une prnpoMl^'t) rumptiiVr , dntt meure ae dire tlft tumibrra d'une |v^K'lequi n'rn a que dent , l-HMqur ni l'un ni l'autre r«'r»t l-ii»t*: en partie» au baUrmc* dont la dutiuclion «Ije la » ifrule. sasuaLsa. ÏjH itmhtêe d* nos t-efinufuenrej ne F>fft put awur Ut fensW prrrirvrti , t'rtt l***r iM^'innrf ewi *u fi\t ir prix. /** er-.^t jurtjirjots ktur U fiaUr^tr, eiu^j

tut m iW# ynr Im re«* oif'nr 4* /tmr*r, St un* t m pnrmtfr&fMUTi, n.mi nr pnmlnKJ p±4 t**l it pl*in' à tt /rnwAT^ar uWaj /n au/rrj, ivc liais. I»*t-a le sens mu \pi , où lui sent total e»t cnnf«d par pruslrur» proposition/ qui »e snrcident rip*ileinriit et dent (haruoe a un «rtt* niuiplct* la aîatpl» virgule mltil ptiur W^iarer ers drus pru|Mr%intm» , tt aurutii- dVIlct h* rat aubdjvUce eu parties aub> alternes qui ci.gcut la virgule. aiiMf t*. f*. rrtfY* mm mm deur i/t'e* mir{Ir$ /«erre der» fa A.ïn.ir u*e ,'e n»iJ#; fr«r y*i rtV.e.ifen rïrr /e< i«rn./rj .,*j *rdt»ur rf /e rtp*uifMttj •g'i lut trta; je n* rwi pua t-UmnMr, Tontes Ir» parti'* de crtie p^rii-lo ne sont qn* de* tirer-uatsnr.e* ue ir» tour» pstticulirr» de cette proposition priori* pair , jr nierait ana e>re aVvnntVr i e*r»t]*our cela qu'elle ot ae* parée du rvsle par une puneluation plus forte. V4 R«««1S. Si eue propntilion «t simple et i die doit ('«rire de suite ssu aucu ihTperbst*. et quel'*. : de U , y diatioguer quclqurafleaujrt butène, la to* rssovsis, i, 'Aammt injtatt se soir la mûri gur reaiMe rut fsMômt a ffrtuz, // rit phii Aenreatr 4t ar eV^tr rfr tej enti trav e"r« /r/e ar^mpr. Mai» »i l'etentlue d'nne prupoutiun rtcidf Is portée nedinaire de U respiration , il faut y placer des reims par dr» virgule) placées de manière qu'elle» »crr*nl 4 nue» de» parlif» nw»;,1utl»es, islili d'un eompUmcnt ssiuass où Im véfWe ab'i»i*jue U lu/rf /uevenr. Im mm* rfr j feus cAn.t, et dr% f«*l fropJki/et . itmMtArmmn ptmt sent*ova arSm^itrnriir d /a 4en*itft mot. aitu-aa eu /s rtrfutt tfpei *a e+KpUmrnt CAsfue ronnaifianre »# /r Jnttafp* , fn •pm fe* noaior* rfr cannai/ '««ara prtetdtMttt aa dtrtttfpttt. sisnais eà /a wr>pt/r i'/wy /'un af< /'autre «"«r &fferr»U tamptéatutt. /,'lommt impatient ttt mirmttmi , p*r t*4 dttirt rnjpmpê*» t fmruurftrt , sui ne mit me dt nn/Aeura. Lortque l'urdrr naturel d'une proposition n'tnpU est tmubW par quelque brperbaïf , la partie tr*u»pe-«i-e d4.il ètn> trmiitiêe par une virgule . ai rlle eototoence U |»vn|>oft{iinn ; elle doit êlre entre deu» virgule* , si elle rat tndavee dans d'autre* pariae» ne la umpueicion. sa sa ras Je na première espère. Teufra ïei venir* prorfpiiei arWrnenl pmr U m/ru/» •* anorrei/ teitrmterde tmtes d V/nn ener. t'eat le cnmplcmrjtt obieclaf qni ae trouve ici s la Ulo de la prupotitiea. 5r »*suft« *fr /e tttomJe êspèff, La rrni/eofton afri C'mrj *r »fra /natna, /w «n areVr rv^Vde tjtl**\e>t tee*ei et /niieitri , 0*0110*11/ a /a n#r*«ir« «ne peite j«««re. l«j t-'rai nu roraplrmnii ansiLsire qui s* trouve pné en». trr Ir aujrt brique et le vrr!»t Il n'en n»« de ni^uie du complément déternu natif d'oa nom appetlut>r; qu. >q..r rbvperbair en diapoie , comme il srrive rri^iirnirneut dai.a ta pnrt.e, on n'y emploie pat la virgule, a ino.ru

q>ar U tp>p d". tendue de la pbrase ne 1 cais;* puni I* seulageiucbt de la p-*tr;tir. Celai qui met un frriu a la foreur dr* (lots (Slil Butai Jei mtrftx.Mt am'ter les eo Le jiiJlt r*l ln par l Byp*r-n batr. »*•■ fit d'urae peitte rlendue. flrpmduiit je rrmln gfjt-e au xi !it oflidru» O/ui aur r-snj met penii votu fait ouvrir le* yrw, Rrinarqura enmre qu'eut n'indique l'uugeil,- la lïrruje , rroa pnnr le rai ou l'ordre naturel dr la pliraie eit troublé par riiyperrwte;rar a'tl n'y ovail qu'»ii*»r.i-.n , la virgule n'y ae* raîi BiYv^airr qu'autetit qu'il ".e jxxirtaU Titre dan* te CAS t&trae ou la touatructiou serait direrlesasutLas. De te*t d'vlfjttt Ji^en le «YMeee sfjmi.'sy». Je Air invita f-wnf d**ant lv* h dr tanin en aaati Jttt* are&oaire* inrrtJ /a prêirmre dn rreu/. Ae.natrj. fur» uiviU «J*r tmmi d ftjeti dferi lonebent a cc*oi-ci /# *etpteud par ceci que l'iBversiun u'e.t sutr* rbose que le déplacement de quelque^ nuAm qu'oit inet après cru erui en dépendent , »an» ru ;rter d'autres eutre cex. ▼i* tutfc fl faut mettre entre «Uns virgnlc* , tonte prerpenitioa înct. dente rvpHcJiive; rl tarife de suite , sans virgule , tout* prnpoi.1111 meideiite détermina tire. Il faut donc ecTire sver la virgule 1 Le* p*f***mj , eut imt [et mmiadie» de /'unr, ne viensenr eue «V nerr* rw*màt contre /e ntni'n. Il faut écrire mus virgule 1-» ffaif* dti gmudj l+mmeg, it di'\t uiypiirr mtictrrr «uij mojwnt dant lié i€ temt senti peur i 'œewrr(r. Au reste, ce que l'on dît ir» de» pronosition» incidente»»» amené» p-ir dr» mots e*ni;Qi»etif» , doit sVtrtmdre sumi de tinte aulrr addilbin 1 c'est quelquefnî» un simple adjectif , ou nn partnipe auîvî de quelque roui Ce» adilitioii» Mini r*|Jieotives et 1 qiuud rllr» prreèdeal l'autrcedeut»**as*4. Jfidtê de «Anair, nnw mmmt/Uti-uu d e* rte+etÀe e> fou Ut *oSam m 1 1 erer tttpttt e a* ee/Mrs* tsiwte. Je ee+\cta, Dieu , eber A bnrr, et n'ai point d'antre cralnte. ETte» sont encore explicative* et tlrmaudrnt la vi rpule , qiudquo rantreedent prëiede, s'il se trouve quelque ibnse cnlrsi iWreedeut et l'addition. Le fruif menri en nausenl , dtmt tàei germe in/rrid. Si re* sddition* suivent kmmstLlaleoienl ('anteeevleet * on y*n\ rnrnre eonelore qu'elles sont esplaralrvra , et qu'elle* doivent cire distingece* par la virçnU, ai «n pent le* rttnacatr M&aV altérer le arn* de la peoputation. Itsigne , daigne , mon n«en . aur Metitaii «t ne elle, Hepandr» eer e.awit d'tmpemdrmc* et d'trrtv, Dt h cAuir dei ruta /unr/re ■.enl-ceumir. tu* aèsas. Tonte addition orne a 1 el qui ne peut être i tlîtutlou granmatlea virgule mue aprVe , ai l'addition est à la tète, et si elle rtl enclavée data» te curp* de la phrase . elle doit eU« tulK deus vir■ trte ou dsras le corps «fane phrase . (partie de sa ront Ju reste per une i,*ui>'f '-fr votas* eu uanvL*». Conrer unr jttlt eiu eViee/ tketqme j*** ph >ne«e, &

moi , «U v«*j mammmtrm é*entàt » à m reaa n'ont elè introduit» dau» U pbraae que par rtaaegte. Non . nnu . A-en tout d'tVt dei demi-dem**, ce ne /eer pm* mdm* det k**tmei, Ia\ wtfwre fntd'mtuanl phu e/ae?euae pou* lui , fur, de /'awes) de foui Iti affeteet , e//r /wi eVa à on doit écrire avec la virgule i ** eus •*« eeanew. rléletem. U sujet étant d'aboed espnmJ par rena. Uqueinsl a «s place nntnrelle, U uaut PiVeeran. e'e.1 pies qo no bora-d-o-err. gramuuticai. svtss steurtn* /»tw MmdemMelStt eUe permit ira» MiartWM de a* tvMnV. H f»ot U. I* virgule, perte qea Us «mi four M fidem+aetl* n* pcuTenÉ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.91% accurate

5a w lier gruniuuulemail 1 parti» dr la propo,,tioo %u> ■ »a«te- t I* trciWme cl le quatrième raeiun'et lnn,t *«»r au un f'* qui itcecéde un coiupïcwcul ou uoo itropuuunni inudeiite qui n'eu dépend |... , dinl être lé pire par la ponctuai».!! : uiluour. rail en dire autant de q»t den» U même c»t. Par uor wite d« la ré|rle priVeJ.iHe. locaqu'un iai»Jre quelque cti"M duu» le diaruur» entre deui piteullK^e» , la ,K»,.!„-t,o« qui d~l .u»re « s»' 1"*"^ U parm>l.~. i.„t elr» m», eue*. I. dernier tr«bcl, cl non a.aul le pr* /.-«•faire- aamiM oV Crtpitf* J* Aeiieerr/wir U ■«.".M* fdil II. l'alibr l i.Jti.tet) , ee ce»*!! d'une AlMacur ffure, rMgn'ne. " "we^IL'e ;i6îl). f7.K..e «Vm« f« a*""" * Mate la parentbcte n'ennuie pai 1a neceiaiie de ncltre uiic iuo U «Be-ti nV.l pa« uceeiuire. «erre /.< «meril (d.t I onteoelle ; roui /». m.»., de Ai p*,*"fe cat que le» patolri enfermer» ' qu'a « *e|ii|ilc. , pl.. loi qu'a t* 4| •■• la . qu'il faul U lie» La pamitV>c ni luuji.ur. m eddiiiori Ciste a l.i plirsie.el canuiur il fl ii.itu.rrl que ci-ne a.lj.iis>u >we reUhf parce qu'il r»i m rapport »w . parce qu'il deux •dé*», ruunine dan» t'fammt «;u* aWr, «»r «loi! être **pjr* il* *»><. *ujU|i d< tV «Ml i^l 1* f*J |n^iit être Mptré il* rr |M>Rrj|>hcs Fout f»-ït# r»««« »«ja/*l p*r at*r «/irRiilr» qu* l»r»ju* "•j'1 p«««*r»n lai-tiirmc *ltc rrli >tiirb*i , i ici qu* l'iJr* i»ri«rip»le fui iitijccitM* , mai» un di»i prrf«-rrr la nrllrtc dr IVuoucMiiuM «ralcuUI»uA Unji tcfif iwt*w*r d* t'ttiail* du wni total, l.ii)*t tout, lui». Sl>t< ti.HjouJt, Uni »r la drlfult pd^ pJf de» IN>|Mrt l#oj. rmuiJrr^bla . ou par d« poof iiMtiucii ir»p fnrt«->. Or I» nrttrtii tic |V»"rdui*ti^ll r**|MVti«c dr» »■••># jwr tit-li y ioji rfnduf avrdiiU.r , < tc-lail h>k drii-\ éc p<>«ici\ij| uuii parer qu'un u* liuit jia* riu|etnyfr p)>n df Mg m-* itn jdpavj * l.«* |u/ti^a diiliuf titrri ici p>af dji |MMnt « unr «/irç«.I» , aost dra rixjiplr nvfBt» dritrmîiuijft du nom fouir*/. i*it!*nt jmtàt U roi* J'um jr*n* k*mm*t h'ifm'nn jtwit ttmmfrfirti , «wairtua ik irri* «mf d«iu mi p%[mt j f* Ut Aaiii/* m te, H me npond**/ pauU m la ditn.t* 4*i p+r i ; reui» r* u. «V^i w naît car . fo# »/r» ■vn'rr ««> fitrti /mi «dfiM, arjtarc*» entre elle* p.rd«.,r,ul«,, il alall. Lonqse planieaira propn.itiutti incidentes fsal acoam »»r le ..em, «•àtedeat. et que tualre «u quelque.. d «Btr« elle* aoul a»M di'iida par dea >irf«l»,qu j TRAITÉ DE LA PONCTUATION. pUTil ilo/eput on de» d.itfntlumft . il faut Ie5 i-fpar« loj une» dd^Vutr*» p»r nn point rl um >ir|;«iU. Si Hlr» titat diVtennt •ton , U pteiulrre tiendra i«iBjiM!iai»t»mt 1 l'aDtertdrnt . »i r la priWre ^r* irparêe de raite> eiphcatircm . ri crat p«.oj*

crJa H» d , a un *irSu(* ap»V» l'.nta«Jrtit /wJ.Jejje ru,*^. III* aUti. Dans le- »t\I< ciwp*, »i f|ueU|ti*uiie des propositioni d> «ubaUoriiara et dt*ti(ieuer* par dot lirKowtifjii partirll*«» liom^|nrruar« do « tca» tutal , c'wt-a-dirr . crlle» ipji antciMuni tk U n.tiB* manier» à rmtegriui* de ce Cttt* j+r;»mti*,i , J#*i /'#• *-/»or* f uj / Wi 0M/ap1# , iY 'aiinai'f #w id #r u d^rrtA.V; Wir n'aiiioati >»ai «.dwj de n»u*ttm f rrrtl 'A I (Vin-irtJ , •*/('# «i 'a»»/™*" muttr au iWfV»»/ arfn «lo. el/»ia,rrde .ac.'r#M Mette jià, fu 'u t** i.»U. flan* l'enumeDatlon d# |.ht«.niri ei.*r* oppMrVi cm jeule !fif»l dindrr-tlr» «pi» eriiipiif devi» * , il faut %rp>rfr It-t uni dei ai réç'e lVmpïni retpenir de la *irRulc, rt du p*nnl a»rc t.«e *i/j;ule. l"fMpi'il y 4 di» ni*m rl »ou»4li«ifcoiB> de Kii paitirls. doil runirr dnulir dr ratage de--dem |^illt» . poi.r U* «u» t>u il j a Uuia diiiMufca tnkruVmner» I uor « l'autre. !" ai.ia. Si un membre de période rrofrrmr plit^ieur* iocite* *ooi dm-iVx rn partir» rabilli ren , d faiMlra ditttii^iMf rnlrr elle»,, pdf la virjulr.ee» partir* atibahenir^ . iiui> p..inl el uo« tïrjulr, rt le» «.m pointi. S- wnJ ut (rvuttt «itriinr oaA.o»» de ha»tmtt , ».iu» «1.1 «•"re-r d'an oea* pw »/ n 'f r* a /.xkii/ i('i****tt ,• U !•*••) if Juttrt t'nl cp,r(,-/nr Jo,ir6r. . f lUv.viîf , f tt«tf§ fru*rt*,'mt , fii/^M J.iur ,/« Jrif^n , yufifiee iof, '< r«id /viVrj tf /ri HiVl*» rr ,r /fT-jca-r puh'ir ; n nui r*r,,J. rtiUt t*l,'*m*utt y«< ,r wr'air n>k(e* /<>.-. y*#j . prruurr m«it.brr a-i-c rjuilrr turi»ea : a*. tcr-atMi , ittn^-rr /• i/'i J **>e» d'itfuUnct au d dqciijjcrw»/ «txcuid uarniliic. Il* licia. Si , aprè« une proposition a par e.lrHm»*n*e un lest ram> jtlrl , rt do«t le (■«•«r or duuiii' lieu d'attnidrc aulrr chante , ••u «ji.ulr unr au Ire propotinun »plirali*iii ou d'ea. trtiM.x, 4 |j pivnture; ii fiut »t-par*.tii>jwr Irj («artie* de l'noe n-a dr l'aolr». Siiteut pr«ipa»tiuu> *n.il kiunplui et t-a gule est iulTU^utc entre deux. aiiHrLi. îjk f>\ypnrt dts A»*Bri t'trp-neitl *ts*i déni ta Çtrrw pnttr «au»er tn>r ir^Aeui, Mu p*u letici,: t'etjnttr antmiit yu'li *it ntttitûtrt f*w fm.ir /r^jir/r Jé,,r.n pw* ftyvtt ,it t V//>4«ô*r. Si J'unr dri d'us ou tout*-*, loi dm a !>ual dm.*** par de» «irptiln , »oit (Mnir In lo^uiit* île l'ut^aœ , »oit jx-ur la djjtioction uV» part..^ dont rîlr-^ mol «...iipo***» , il faut d..îuiKu»r I nné de l'aulra par un p.*iit rt une *irjule. a 1 ■ m » ta. Rmius eifaui ti etwaVrwr «cj™/-, na'it funiV ira/ dtg+ttU m onze» lae (*e tira/ee , aurortra/r . 1/ e//« U»mm4 ttt kten, f*\t fmnttt itui dig**9 4* n'j maAif ;«»*r«ij. Si le» di»i»i..ni iwbahrnae-j, de l'uar dea d«u prnpoajtiun* l,rrs, ou da toute» dru» . nirott un point trt usa virgule , il faut daut itoinU cuire Us devt. aai«ri.a. 1,'ttpnl, ttt talnlt . /# feaie, pwurtut U etJrint*; i'a, /r •evaurr jwinviH MMtHr aoaii*

*/ej «rantafer *'«• «urmr «*6 fn* craa V* /« »ip..iVTii«ni d/'Aonaew-. tu* aaai.iS! aa>e ènnnèi atloo est prèriSdor d'une propotîtiao détiebot qui rnanocire , ou qu» m ninotre l'objrl mui an aaperl penrtal.rette prfipnMtioii doit rtre disttflfuce du détail]»«r drax pvinU. et le détail doit être ponctur couatar il a rie dit ci de vaut , art II, règle ft. -int m ce q*aï c«uMrne la ••■n», rlï« doatrriit rtre aè|iar**» antanl «pi'il ni uu-»iblr , tnati examine elle» sont pourtant relatif r* a uive aattut Itu, ■ 110 u.nue point rapital t il faut le* rapprocher e»i oe le» dittiogoam pas par la plus forte des poMtuatious» et en cttip JtTU» pOÏtlUa ///«a 4* Vk*mm* è#* ptMXiftt «/Wr . /'«X'Aeumue co*/hMS*o«* dai érpm** j'aaaoore par u* «ir «V /arr» ; r*tir dt% flmJtt, par %m tr 4t wttmtH* > un eir f>n ttt nmmr /ViieWr/Ze de t'ttpttt : atr dau promrt étt tfnnit fl*Ut*n ■ «a aur *+*U mary** {"mifant f'trr d.t in par no autre, «an par vn ineme Cr disronri lient , coinoie cvinpl^mr^i , X la pro|n>titiun tjui l'a aoimotr j rl il y aurait unr aorte d'inronaiipimce à l'en séparer par un pciul kiuuplr , «|ui tojnptrrar. une iitdrprndaurr i nlirre ; (naît il est iHm/laut ti#-* d»»lu-f u« , ■Hiiti|u'|] ii'ap|>atrti*nt jvi* a «.rlui «pil le rapp«irte , uta qu'ai ut lui appartirut qu'tiifnt , rt en «ITn U «ouatneuta: par une Uittr imjhIaIi'. Il ni di>nr raiulr de tep*r*T Ir durunra rfirrtl dr l'annotit* par la pom tu«tioii la plu.* las'.t a%drstout da poiot , rV»:-a-dirr, |>ar 1rt dru» p>nnt» ; pimt tua dikhnrl if*> plus mar^urr, imi place encore des (uillrtueta /*} an eotniiiewmrrit de louir» les lifn»* de ce diocoun dmet \ on Imcb ou y etnptoie uo carieti re difirrei.l. i*t itintt */,. pajmn dont ttt l* 4*i VuiFj i|l.i plaira à lotit i- la terra et dans ». iU qui fera fondre eu larmr»ARTICLE IV. 1>« |*aiaê«, •Unt |ji|ue]le on fait uidvr de drxis points «1 »r*tu d-r «joeli|urt-unrt do réfj.M profrtlrtitrt. Mat* on lV.nplr.n- rorora apitt toute» Ir* prt>porftiiiu» qui ont un seul ab*<>l«ta>eai t*r «ntiii'i telle ut, par esemple , la rxMirlatioQ d'tiu rai*o«oeuu-ul , quand «Ile ttt prm'drr de* pr*Snit»n qni rontlitueat U proi.tr. tu un lliot , 00 k mt-l a ta tilt do Mitra le» phra«*r, ùrdr|»iulan1r* m>li*>rrmrnt de rr qui »u»l . nu du anont» qiu n'ort dr liai*4iu livn ta »«ui* . que par la contenance de La maUrra et l'analogie çe*irra»« dr» peniT» dirigera «cr» «une nvr&e ti». Je it>r di> penserai de rapporter Ici dei esenaples r»pr*V* potr |r puint ; cm »»c peut ri»t» lire lai*» ni rrorontrer ; el le» pria tipe» de proportion qur l'on n applique» ei-drt aul au» aairr» ponrl nation» , peuvrnt aisément l'appliqnrr a rrlie ci , uml qo'cn truillr jugrr »4 elle r.t *l»|d< Vif à\tc .i.trll jrrKT daiti lei ecnU qu'on a ».i*a* Ira yeux , tu«l qu'» »'agi*>r d'en faira uugf el \r l'rniployrr à*

pr»po« Jr wr Imroerat donc A 4ir qu'il uir ttfiublu qu'un en multiplie trop l'utafr. Il ir point inierrugatif se met A la lin de toute proposiImui qui iiitrrrogr, toit qu'elle SimI pleiite ira rlliptbqar . u«t qu'rJtr fj»»e paitn.' du di»o»ur* ou elle se trouve , ou qu'rlir y autre. tttarLi. Em tfftt, t\tt jaar èmjmsttt et •m^Urat (les voisin» d'un rtM jti^te), çtir ar deneaf-i/r pat cobi a» dt rerte rrput+nna •urœrtetiw 4» prt&it*. 0111 Ut xltirr i'am'Mi'attw* dt t»*tr Im terrw, /■ réassure ttt tti aitttt, /"annurrfr $t> prnpitt , l'*M\m* et l^fTnti-m dr i#r trnuf*i de pvaai nril pdt rQf--aiJt ***# rarr ^t^iu' dr tttlr cptmian, ef dit *iy*r le* tt umitfrtMM. S« la pWaie iaterroa;ativ0 n'est pas direrte . et q*ie la foi en i«nt rendue dépendante de la nmitrurliou ^ la pn»poa.ition e»poaiti*eoù elle rat rap mettre le peant uitetr*»|tauf , et U pooetu sur la proposition principale , dans laquelle celle-ci u'oat qu'ui cidVnte. UHILl, Mtntœ demanda enrau'Cf al /deneave , farOe démit ta toi 00 ne «io.t r"» d~l se nxl** /r d*"r r"*-.< 1)1 U . rl-.t dupe la nri'Tise , atif est sprè Lié , la pniauwe tcnnirase , ou i|uau|tse autre senti an rot a/Tectueux q être. Admiration t On* Au ram #*•/«■ p+ttt aoauW: fnV est rave d'en tr«***r! Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 7.80% accurate

nc projet - lea diffcreaitcs jtfTairc» «kmt on parte djtu un* lettre . daua un Uk^uiuarc ; m un mut , toute* les Toi» que Von p»*»c d'un potnt de tut dont lV.po»iii*-n a m «n* cerCiiiie rlr.wlue, à un antre, po-lrt de tue qui pcruiel de prendre entra demi un repes plu» eoi» qui »er»*ul à le» istlaixrr et faire uVs «i i jrtti iv» , de* restriction» . dr» udditiuua. dey tamarque* , mais briêvrnarot « a M se peut , pour n** ru* H»«*Wer par ei«mp*e.'le» diwir»"preufei d'une mhhe Wrilé ï lr» tli- j t'annitine, . a» d'rangeaiil l'ordre de» ideV» par de* intercala Ttrm couaiiUraiiiMil qu* I'm peut faire «ftr un cuim fait , I liuai (objet de U parenthèse) d'idée* accessoires. 53 Il j • ifm l'art d< la PojrcTT.rios Iraaacoup plu» «a I". f iqnc que l'a u«]nn , et «lui qui ponctue mal . ara mal in idée» , nr peut jaaui» Imii écrire. En principe £> a»»0CI»liOn pour ^111. - . leur ortirMi.dr. adierbr» , le» «ubilantlft de Inn adjectif» ; nu, fur, relatif, il.» inrit» au.tpirl» iU t« raltdclitltl t rte- ; U pKfur jv< f '«m / /. ^nari/v «^» p) jrcr qu'rulit loatn lai parti». tu. ftéodn qwa Ica a«atn*f H qui uatt «ne J-up» particulier* i on rjonùe au contralrr le nom o> ai«urit/rj ou il. pruut Utlrtt . a rrllr. qna Uwr prtil.iao rl «n» r»TU.iic tou«ut d«» letlm rapilataa poar rnrtlr» à la irH» do crrtaii.1 mou que l'os «.ut dirtiiipurr Aet autre» n faire reiiurqurr Jj»i l'ecrtlnre. aoll ii»|«i.nrr. mil nwouH-rit»; idjii on ni fort peu d'accord »ur la «o.i.irre de le tenir de w Uttre» . et l'on Uua.t a cet égard l>ieo d» coulradictious cotre le. aotevra. Caiurae rrtle raalie.r« a beaucoup de rapport a celle de la praieliaatioa , et que l*uia|re birn ou mal entendu de» lettre» capitale» rj'eM pa» indifTt'teiit , j'ai cru qu'tl ne ter.it pa« Imr» de propo» «le donner qurlque. rè|;le* è ce jujet. S. ellet .bot •pprou.ées . etln lert irotit a bamur tea doulea , la conjnnnn, le» coolrariétr» qui régtwal » cet égard. Si on pa» , elle. dUauerout iieut elre ueiaii.m » qorlr, entend, d eti ctabhr de mcillnirn. Oau l'un et I'. «il'» auront pendut un birn Ou conrlcwl grnêraleuteait que Ira lettre» capitale» ne root par un bel effet dam l'iio|irtMion. Il e»l d'wjle ara oint de acntir qw*#fi aiultiidiasl u«au**o«p leur u*ige , on les rend inutile* au jtrol de leur ïnMituiion t elle* uc i«r* irout pipi i ataruiie duti Jittitiu ,ai rJlr» rr|>ai-ni*»f nt i tout moment daiia l'écriture im pnmec pu Dajuucntc, C'*a aux qiaui os fonde U 9t n* r^pamlmrt p*' «ne biEarrure qui . l" llull. On doit bcorner . 1< pin» qu'il e»t poulble , ru.sje de» lettre» capitale» , et ne l'en »ervir que dan» le» ortuuijcu ou rile. »onl d'une -utilité n»»ji»fc.lc. Krnou»-nuu»u «ni e« lieiinenl lien . le. être» ab»ir»in |irr»oiiQihe» , le*

nuiau de lutiuoi'nnpbi.è» »«J>.tauli*euti-tit i pour lot faire di%tinroer le» divcr» aeu. d'un it»:Uie mot ; pour lui rap|ielrr le principal H»;e1 du diacoair» , et pour lui marquer , d'une manière plu» frupi^tite q>ie par l« point , le» endroit» oii la un du arfl» auanie un repo» net-ekaairr à «on allmlir« et à »a poitrine. T.r ne wra pr.it Ctre que trop de roncliiuii Jui.iM t. i rrinplir au Irttr». capitale» ■ n'en e.igeon» du mniu» pa» da.auiaie, ne le» l .eu» booio ni rai.no », •! • dea qa. d. U ti- ataïa. Tout bob propn doit être écrit par une .«ode IrltM. niMtui. La parait MtltipJr. Mntimir. (°ea><«i, Pmui'Ëmit*. ffiMnWi /'aevur . jel/uaa; H'"" . Ce** . »'t/f«e,, 7W«l.i; * •»»>. Went adoptée, et eJU fournit, clan» l'ecn tore, une diMinctioai Inwvurunodi' mire le» noan» inraprr* «l le. nom» appellatif». que de» aonne. pea irrttra.le. aéraient ^u.ent tentée, de prendra le. nu» pour le» autre»; la rrande lettre qu'elle» .oient è la tete du wm propre • U* atectit d» ta oatara et prévient une .rpriK. Il peut arriver dru» eu c noaa propre e»t evnpInTé ricaliiia , pour marquer l'ni' toit diridu auquel tt appartteut i ou II eat trautlunné par avnrc* ajoquv «ai (aora «piiellattf, pour le rendre aignilicatjf par La qualité qui a diatlneué cet iudi«*d«. Aiuti quand je di» t Saloronti fut un r°* «firlraa*ur aar »a jcrciir ; /, Vaa/Mreeue A "g une /ni uu frana* pmuttnr des l—Mi ; Titae/arrua tmlltlfnmr; La» noms da S*t~m *U Tnneti Louia XVI ra ut U T*tri 1»*» ninmj de Sutvj*c#i, aatn-f S^tnuaun et Tite, et que L*>,tM XI f fut euaume Augu.ie, un protecteur *ti un réitoUDcimirvr dr« uwati, Dam l'un et l'autrr ca» , l'ortk4ij;ea|ibr duit *Mr« U inetne ; parce qse , dan> l ui. et l'autre , ou dui t éparener au lecteur U tuf pn»« oà U ltiisJ»rr4it en pr'naiil un oui» jwupre |»o*9r un ncsii appeMatif« et lui Caire, cbututlre »a4U équivoque U du ta oui qa*il a moi le» veui. Aiuti j'écrirai ej| jlrttan.t pJr un grand C : Cier-ron f*t le nUj graïui oui tuf dé Hamfi et imnÊj d*Mj «dsLr» lusmrau -• par un pnod 11 , fl.tiiJrr *t*it an A-nau*/ u^t, g* . 'raCfnt d Voltaajreejr/llcai^re etnere tt1».! f nutrait, iwr ni. «*à..dl>. IS*™ d* t'Jm** ftUfm U**m a . evmm* un j*Ui ttl ttmy/ltl. J'écrirai encore par de gtimJ** lettrn : â'fr, ti «Ma- »»*ra/> U.b^ «J./il**4(, Dam l'aaage dra numt. «pprlutift , U |teot arrîter deux cat : nu h< nom appellaiif eil pru dans touic retendue de ta MÇitifii 41i«t» . ou bl ne deai^tte qu'un iud.Ttdu «u imr |**riie do indiv^l'ii auxqueli kl rat appUtaUr . daikf te cet iodividu ou tx* individua ioat netteiiicnt ou non. Ou Ta donner dea régies auf cm diffcroita cai. III* UuH. S»M que le nom appellaiif i--.il pr.i Jjqi toute I' i. aiMt qu'il n» d"«ign« qit'tiu «u uui>ra,}e Trena par iuie petite \r IJLllrLU ->M (V *V*» ajrj*i?ai>f *tt fnt d**l fau/r

t'iltruLf de rt D.m ao plut a «Tt-cr dr% aniuriaiit diven ; l/aif/e au reKjrd ■•rn.Anl , ncur r»j;..rr dana l«a air»; Le pour rtalrr l irtade ton pluinage i U rovue- ,H.ar terrir ; le /«dp pniir le carna^i Suit que le n.a ainmfir.tioa. diridu» indeleri Ktle Lfi roi «ruTu/ ru rat» /#» maint A*mMi, T***i i*i faoïiLUiri iOvf fnrti . UUirL» *■ U nom euptUolxf %t rmpptttt « ait cw pUuemrt tajifij,,t iWfVera>iiirV. Voua qui tietidrriuii jour, par le droit de naluana»» Le Kt-pirr de no* ru\\ , leur ((laive, le«r bMlancfl • leaangdcsAmii. roua l'eapoir de l'tUt : Jcnue|t'nnr#, rr>ntler. idtk atveat*t-B p« ut, «a aacattL* f+mle de .Vmntgli fut, dti »« ^'ini'i ;eune#/e, «S r*Uhv* *•«•(Ut fi** itturfrTi i+ioatt d'ttmhti IttvatbémaUUaUia * aVUjU)' uiiatea , pby lioctis.. baitorkena ef Torageura arraa tiaurti. Je l'apporta an naiaaai.| . elle eat écrite tu moi , Celte loi qui tn'imtrua de tout ce q-.r je doi A uaon père, a mon h m* /»*»»**•. à A toute keurej* b* daui ce code aupréaue , La loi qui ne dWcnd le vol , la tralnaoïv Le* wiuat de p*'* , de Jtti , de /en ère , ne deiagoetnl ici aucun indindo dèteraiiod «t t'eat parte qa'da as >o>aEetaéral,que jt lea écn. ru prt " it* ai O He SÎ le noan appellatif a'apptiqoe à oa ou plaaieuri indiridua dàinniiic», j« fétria eateort par an« palila lrtttrt> tonqu'J eat pféeédaé oo Immé^liateatient anivt dn nom propre . nn do quelque complément qui rcod cette application bien lUaUÛfeite ■xaurLa *• U «#«• propre prrctdr t'apprltetif, adowi, grand prêtre dri Jttift, d«-u»a t'wsimpl* de i'idaUm: BKaarta aù tt nom p*»p** rai/ iMfui'af/areaHn(/'a Ou a «fir da «st Guillaume . fa'it t'étati f«j ira gtrtrrrr , et auV/ efa-C »»n en //w7*Wf. ai.BMri»i où /# noea in«f. Mu» pr*» oui!* fou ua'a dit dan» mon enfimco. Qu'acre nous tu juras uaie saïiitc alliance. De ce fenrede ejabaiplcaieaiU Sont lea mot» «an, ma; Un, ta i m, iu propre, "«ft de qui-lqu» rouiplrsurut qm ilett'rminr l'imliiHlu ov lr* loditidua aunqwlstl s'applique. r'r.t-j.Jtrc , si I* deleriuiikancn du «en* a l'iiMlividu nr prut etie apervue q"'*« »c rappel*ni la aàalte du tr.te, ©u a l'awlo 1(iiflqw irlleaiua , quoique celte rcflr%M.ii rn^i t»t ite a fuirr, pour Ion /écria U nvau aPrUo[lf i>ar ut>c grands lettre intU*1#relie aiianion inaUie le lecteur el tend à lui » avcuri>ea> Leçon» d'un S*kl*l, (r'iédèric II. } Qui. forai' dam le. rainja , nourri dan» le» alarme» Vou» »p|iellc i la gl«-r» rt .ou» iu.tr tut lui annci. Quel ni ee .oldat > On comprend bien que r'r»t I rederic II . mai. le erauunatical d. c« endloit n'en dit rira t U faul don* écrire JWite, par un eraud i. »eT»a El » urLB. Im /eu Haï t'tmil reoa a aenr af'r/oVfnee Ut [ht aoir/neV (de» Vaudou),fii rerir.» en i»'o« »< m jUttmfmt , aaii qu.Uo.ique» , ni tni'lue le» M/ltl du rvVuinul . en (carrai .*

*mai» nniquetneut le. quatre ra//re< de» Vaudoi», qui aont celle» drlaurme. de reruoM , d'Ane roane rl de lia iol Mann : c'r»l pour «la que j'ai écrit » '«//rej par un rraad V. avrr» uaurtl. Racine , aprè» avoir parle de la nalina juite , dîl : Maintenant elle arrt Mua un Jtfailrv étraraeer l Mai» c'eat tara d'être esclave , oa la vent égnrf er. Ho. .oprrLe. eaoïaorun . inaulutil 3 no» lartuea . Imputent à leur» Jreua le bonheur de leur» arme». El veulent aujonrd bui qu'un même coup a AboluM ton «eat , Ion f**fi' rt ton awe/ Ainvi doue ua PetfM , après tant de Pourrai! anéantir la foi de tea oenrle» i Ravirait au» mortel» le plu» cher de te» don» , Le Jeiar que ta promet» et que non» attendons ' Ce Af..rre , c'eal Oanai .• o» Prrfdt , c'est Âmn , ca S*M c'est le Nrut*. mat» ce» nom» n« «ont aerorunarna» d'aucun raimpiranent lUteraainatir de l'individu auatara ils ee r.ppor. tant. VoiU pourquoi je le» éeru ton» par à* fraude» Irltre»hu ontrairs , /ecri» rajaouenn, aVrai, i—m , f. mut. ftl Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 5.38% accurate

5/ I il» p«iui Irttra», ptn* «[»• t« nonu . q» •« r»pp«>«««»< . «u>iur In «tm . à 0». ùiiir.diu dèVrii-u" . mil u^OÉnjji(Kl <r>uU J Vin im|mr* IhMir, Kll dc|XI «r le i»«'kf,lMi.i»»nuf que J*u de rrJlcuitn, j'i'i/ii .ïe*/e. p*r on gr;-tid S l'ar uor dr cd i" régir, Uir*qi4*un individu * déjà été tM'iikiiic nu tirttrvictit de»igiuî daii* lt* «JiwiyorF. w "ti IV-ttupip d* nouerai» uar le |piij»n Ja l'article fa , Sa, rt d'un nc«a ■[>|KiUt.fr ce h- m duit cubkuwnrvr par une grande kltrr. sta «rt-». YoJliir*. »prî'i avoir patlé dr Henri |V, dit t Ce IHeo dtuil la »»c«rto méfia Idr «1 prwluiid* l-nnn* * fié** , détruit le* rinp-ie» du inonde . IK- ton trôiae enClair>tn> , qui (uj| - in n»m «lr* ciru , Sur le //cro* fraierai» daigue t..»*** teui. J'i^i* //«fm m* un gr-jatu II. parc* que w béru* ■- « //or, r»r,s,«*f& rr-ti^.rt.,/ ,*«^« ^ lui ^..JJ./.ninM #f «^MuLi^w.-r y*^rfnJ.*,«f / «wr.*# « «u i/rt^t r*^- ^ er itvit.tr m, m. Le P'twt > ce» rrp *i cuti » Pnnrw. rVt Hmn IV ; 1* ii&wrrv, ce toat Ira pejjaju CCI Cl qui Hmn |\ ui^r^e:. Par uur «uilr du loeirvf principe, j'écrirai t* Vnnt, |wvur dir-e L /*orf« O/ramue , U p""r tiir- U Tw •/ le To/e, |«.iir drtÉjtKf leïleott telle m*t*on eu |'<>n r. Imind. tuf, ; t. .V*»i , pour d«ijD*f U ouixin de tel ou d< tel 1 aimt du r«ntr. En çèiwral . tomte» les ff4* qu'ud m.m *p|*U.llf t*ile du iWour» , la iiMTi.érr dont il ut cinplt>Yè(1 u**jfr* , unn detrriBin»hna tpn n>«t pa« crsii^ ... inam/ette. il d--.it e.rfttit.rnc*r («te tti«r (ffjude IrMfr. 4,K<6iid ttn Fr«oc;«ii dit , par exemple 1 l* ft * 4*1**0 t* f>'* ; ces luutt /a nui, fuul rominilffi i|u"il -4 ri|fii» »rlnelleiam1 en l-Vktire.et /eitf eif r>e«it * Lui icul puan|U«î fV-tri» /t*J par un (r4.itd B. l'id** de Otle règle do*t kVlrudre , dans r»'cc..»i*>ii « oui sJjeclJft. Aiu»« l'*tlj«iif fr/>ft-iii M-ra ec?n parut* ^r>od tlj«» celle pbrax , /'uu/rue uV /m MriJoaJec&eptMile fjfr*-««Ki«; p-KH» I-nirUei. 1/ d«9i j*« Dhcout» *ur I tiiMcMi* uut*«r»ell«. \ njd pla» , règU VIII. ^oor ir« dW«*rr. /,'Oriibtltn de la Clune ut dt t 'a/imir*. Lt MïiawiliTtip* erf «mi de* thtft-4 Vwrr» de M«('èet. pmr in motu de J»tfe«a«. iVr' cÂrft-it'*m*rré* Lttn» tont ht EUuLlu d'AleXBadrc. Mtmtinr d* Jwuftomn oUi a Amam t A'ewu Bui'im /Inriacible , er i« t>lc>irc tmU d.xvmt él/e ngardé* r^up^r de* ocmÛ» duur.it Hrr rcriura pe(.u> Mim. «o«r« les foi* ojuMi dé- le* ludiridui dè1miik«tt. a'iU «tml prVe*«l*. nci no >e{i| luîri» du noan prooto ou de cm ci QJ ut caruplnaent individu «ua/tarc il» reppairtevt: ai au ils eoi«nuMirrr pm> un* grand* lettre , toute* Lcu Utit q«a l'tod.^u^fleVna.o* (Jq'iI* dwigiinU, u'ut couau te tadmota dwUrmhU . tant immt-d.mitmrtKt

mmt du a»H ftr+jtnt au d*e ytar/ytûe com< ^v-me*^ ... dtUriatM**Otmtmli'i-ii*t4ik*m a S r ftuil averti de cela? Ou rrr->ail «tu iix mi .l/uu-rfennW par IUI grand M, loTU)U*(ll\ vnclail dch^urr. pur jtiplun re d«. toi .).* hjuLf l'. ur li- in ..-.i .v. ipm-.Ii "-(T piilr, |j MU »c* .i^-r. I ra nmrj qui «l-'vçnrnl «tr» etr'» ol^tmils , doiveDt «"tre ■*i fil* ji.ir uur grillade Ji'tlri'. l>*i»*jW rcU fiera avait pCXtoOIIOfui- Aii.M/.t/rtdi 1 Je l'imj.l.ice ;t*ijr-iiiH'\it.î. \t ■. i-re f'stOr ; II.-ji.iM» *ur 1. 1.-. uni. ii tt* »t iLirie. V. \fr M--.it lj ï/ e a l'jff r^t'ivi» , *>"• ' !»->*»• il» pi en» I** im-ijtï pn *'Mtiptu#m ï O b. illu»t.-r< li^v» fb»|l|.'iirnia KumaÏM. &ï llkfa ittui > >Ml rrjm *ll trui^iK' tUt tt*:V*Ut Cncitevtecqid'aj^iuJ't ce llurn^ni * m pire Goule, it-u» toiro jIjttrf , /ei ;*-iVmi*, J^if^-ui ta/, rj Venu y rit* < mita* niait de/iki Mj,, ui. oN.it «. rira (ur de pet. tu IftUri i Jepun'e jf,'...i /m vente. Z*r,....A, puiv vu* lia u Le» imati d'un n---*s«pi'il i >e prnn^.jl fti^it-.nr.lt.l.l . r,,i |i.r«-plM^ <.ir d="" nation="" t="" rt="" uiur="" i.="">. llatrt cdrni.rr ru , jr- 1. > ,n i» p#r une gnude letU* i dan» le* deui prrziuw, en patile« l< iwi'iu ou d«# nom. 4* rtontMi ditip>mt U Mutité mi nu ^urftr dei liN/itK/oJ y m icj too^w mr. /W U tolerW r hooMatnu triompha du /->'•*«/*. drl'/Aére» (** ** peupla far-'-wWe bautant l Anglefecru, De loua |ct AfUara f./ari . de* CeaJou» tt ii« tUHU ka fctat* qui coii*|>orsaieavt le UOapiaN Pjur *** pavii* 1 FmtQÏM, jMftmê, /,nr-».n., q«t0 la fureur autaolde, Araïu^aimt.c.^iuittaji.iil.fiuppaieat.uiiaBran'nl enaernbla i%M Allranaadt , un Kaiiett , u* d.fuxAeauciu d. eura» d*Aulri«liie»».elc. ■iiurus ^ aV< Mai/ de de«*f.# fraiiealar , /*■ A^r «iiglai». /e jWf/.'i rosuiB. /e gvn.e iubcii . /e Jtrg*»t lujllaradat» , ta twW *urtttii»e. A regret dans Imir »rin j'ecrmirai» cette rpétj , Qui du aang npafwi eut eto mirai ueuipcW. ^a f&iilrtt* êfulaJi l'mrbnmt* e;recqtie ri rfina*uaC. 1 *il iqian , etc. . dormit siiitru la r.'fte de» nwui» da naliuui. J eulrodi ici Ira unent qu'où ap)trl]recM>crefr, cdiuine L'heur*. J/aJUareraw, faim, h*A*Jtsua, tkmtrrar, ifaaiimmta, Jtiuit*. rtr. ; el taon 1rs doim appel» abattait» , cotntaie 'Am'raMijaic, ataA»Juer»r»e, par faaitme, etc Ce* * (aiE».cxt Bruno f^mi* /'^uW afti Ctaàrtreaut* // »*a/ur cire rliartrruv. par une pelite iHtre. Aiui J*#Vrir*t, la ruTtutd (h cuavulaV. .Lniul./rhlÉi»!.,;* grautinaue, U p^leiopb.e . A, iWc Je ne vo*v paa. en rtret. i»nt |>a« |et mit*» prnprea «le» e «pàuf ■ tir rueiaua et dr» e'IVanenta q«"il» desi»neul t te|*rodaut on A* > »*i«*" pa» d'errire m va** d'Or , une mantt rf'A'crert, aa ai* tmsite de r.ui«n*t twv de /*K>U (Je tk9*fft+ ma Keu , nipirar r" Air. etc. Le* idijrr* Ji-»i*n rfana la nature . tandia que Ira autrra n'oirt lear ■ vilenie plivtx|a.i-

q.r davi» IV»prtl de l'Unume- Jr croi» dovae r rd.-vcir .iri'.rdr/ b ffji^la |Ht/equ'«Ua n.'».» dea .n.dorla» quj . ajil. at m ma-riM iur» , c iaiiu* d.irnt le» pluk a«|>car* | rt jr cro.» deioir la («fu^er i Km* Ira tweu» dra rire» jh'traiU rt idtati» , rxerj^é dan» le »etd 1.11 ou il» août periOuiuiLL*!. J'rrfirai di^.r |>ar «la i^titri l. ttrc» ; /•liiaWiirr. /a j;éug rjphie , t'r IiIjwhi, /a mu«îqur . ta grammaire, luivl dr-i tr.tntei rt d>j arli fx'tl iwuttAt mal dûSttt d'*Zu'ihampuits tr roai^r'jiair r> tE.U»ii|iie , rm prititure , ea aru1p> tore, en arrli.lectiirrt ; 1* li.it no r« natureUr ef l'autiquité ne où t>|M*Cd>iH , Innque le» nnon d'art» , de «cieuceu , aont eaapinte» cwvui&e tauiaa prrprn , je U» «ri» par une grande Kdrr. /arTurVlogle de- V^raria^-*, U |/»giqne de Cmmr*t, it, ta rhUivaitpbîr Jr thtfynmrr, etc. Il" Itut.L i je. *e mtft; fu, iai; te, MiHf *?. par de prt ^, Mlr*» : c'rlt I Te» profil /ev. Ju.vmt gérerai . Hat nu tremper- U'w.leqr* l- ...xi,!,rr de» i;ra»»raiaJr, t>uit »♦ prruiirut 1 rite *ntra;t\ par un jHfUt *, »'il aicibilar Ira nt'ti t aa l'aie, le r/.nar, un tttt dr-.'u ; et l'un drvr* érnr» • t-t»/.' par t vtir^ti»m I 1* Lttt rrtut iftujiaura Rtie tarua et notre encena. Le rri'vt <_-ie ici="" otrv="" c="" pourquoi="" jf="" r="" grand="" il="" es="" r.l="" de="" incwe="" dans="" le="" veta="" avivant="" j="" iw="" plui="" dan="" lr="" rang="" e="" ta="" m="" p4ae="">. /J ev. par on grand Dt ut le noan prt*pre de TiVrev J aVen. par mi |»rtal d, rat nu «mu apprilatif qui ne peut «anvi qu'au» fju» dieau, ou à quelque être» qui «a la dueiM par r uu vraud ••mataicu. Ri «aïner* rai d'un héret», pardooaaeF eut d'un alleu. Le mot JVarfur* a'eciira par un grand A loraqu'd a»f«àfi •vrnf. erupeirVe. etfi+ta : ou rerrru . . rère* de tK^Ui». Jeigneur, dana le sena de /Xee. aura un grand S; dau la »et.» de naairredHaw hem/epdat% d'Aoraine r*.e>u de fautent* mm* il «tua un petit i . ï*a erayndenj /«• Seigneur k te cent de Ecriture c^ejunarirrra par un gTaud J? , a'U aigjucaaln JJaiaV . por un petit e, »"il aàgiiafi* caenrarrer /weutrr mer /< pbumm 4 II f*ùt r**ire à /'Kerirnru. t'*» âe/aV eeniura. H'jarnanam coenaaracera pua* u giaaad /f > laan-tiue! c-a mot déaiffuera U f *«nd* reaWuaar«o qui aine» daei* certataaa paya chrétien» , il y a enriron deui saivle» et deaiu : î| «.an au—tara par un |>*til r, Inrairu'tl ai gantera eeeertwau , r^unx 1 en *»e* ; ou écrira 1 La Réa'oenaartlttci aauunuuu d'AueeaAAl» La refWnHliaui aie earnaena mému ett aemi m aauâaaare yu 'ai « La «n«4 Hrfarme duai être «lauoaia è la uaa» On errira de narine un CÀaama» , pour dieu u* Cjtrdia f; et Un eAaaeuu priqur dira nia» ruweefvaee. Lu* rauf-aer* /a parera îkt lama»eo* qui aat vida dr baticuenrva , nar Cour erra la demeure d'mm t&u» train , un* r*atauufawa

.t'r y.ufaa : rW cwur de im mm*4am , la Cam dt pmvùmmmt, .'a t_«»ar ^» •ll,r^' prpnr'.ra en rr.icid . loraqu'il neru ern ■ me* de aUgmte 1 un petit locuqu'ii 1 La pfcoTé it.tu« Ji-rr tiit^tt* ; .m prtïl *,] •fi'-^-ce titrait ma 1 etinMtaaei eeaUf I-e» noan» altatraîta d* difmi**, le» r>*inr» d'art», de arien* cet , et tov Le« nom» dt» etrea aba trait» , duivant ccnauamKrT ' T->ut ee/a a'rm/rdrtit fmj, rèjmndit Talfmtai , *** l^atre #R il*ur «Vf 6o«a lei tdai Ar«»ei rruaau» da mmmda. J'ttpè» rtfi> p>* JufltVaf, fa* r aCrv Oraaidanr earepreru eca/av fan iea i aVaVraÔpi. / *» Pnttttteat te dittintyent far ta gra-^lcur de /rw mi!im. Les met» de JutnJrrV aVwiramrr, Jfm/em, doiruat eue aces Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.88% accurate

I «m dUtinetioe. toute terni. fable, connue cm» le rrm dan* km*t&|>lei anivant» i 0*tt*;i* ir f*j>t d* Sainteté , /ri flii a^*-.- dr una.jef.tr. Ujwfh-f . (Mr un prti. j . aigmnu re fui ejijtuttj U /ùJ.Ù-e, puuCr^odA r»t uuwi^'. nmrut. H nrfaxtl «cl tê/mfr Im< (i j*>j-tu/ue. .Le J «H ter (^RMf^Mi-Dfi, lair.nl f.'oJ a'rrri.a par un prat^t rt» »M signifie «ne r«*eenam'lt i et pnr no petit », lurario'il *tpuiu-ra dnpnt*f*kt . MWT.r^nr, ^i.aa^Nfi|r , irrite On écrira /'tvial ef eMrttsnrc/e tmnrr* J'VUI de re ru/ade r r/wAnii. /.'I litt rif.w desipiierJ I* t-nurrrjMirié rt Ir | prit poue «ne 4u»rmt*>Ur ds irumirw-t rt «V /agei ; 1Î aura un pelit* r. lorsqu'il ai ga.1 ferra .AJtruft.(... , prtctytr . /# Coajp./ tf /?ft>, /#j tMjn/i e*«. rr 'i.rui-r, Empt-r a'tVrîre par cm grand £T » lorsqu'il lignifiera Ir» £i*e6 d'au Emyt+t+f , rt par an petil r, Ivraqu'il aigiiihera a»**vejr, «itron/« - riimptre d'^/'euayur, Irt i*n**tt dr f Empire • J**m»cj* «nia iu fr*nd y, iUna tr teti» de fnw; ne petit ; dUnt le aev> U>p# «r^nre. Axevrte*. La flitirdr la /ru»*ft« en tout teenpi 1'j«wmpagTte. Li j*m»éf,t m t* Ovur lirilU aiir »*>*» «jiifp. La pxr »n peïii*. eit l'»«dn;«/» d'&r* U A»* Ifrije, par ou grand A. «ai t« roraw 4t* nv^irg. I* KnMme mtpriieta rvr^rt. 1* iH.blctt» a'»l/wr roM/iwi /r/*ri> 1A1 aw'n/f, 1^ Motdt, par un grand il, *-it un rrrt*in («*r aise naut «m«. ; le «voir, pu un peUI •», ai^iii&c U hkmc Dtt« « creV' /r Monde. // n Vif pJiif a* mneade. La n#dVc# iimntle m Vj S ordre. ta Vq eore'f, oui re /w> «V fil* en ji?e. ftj||iiifii-r4 |r tuleil perkuauiklic. niant 4 Sa/ftf! «irna tu dn tein de Tonde irri Parejorï Mn«i retiilre te» rajruea de te HarU rrronilr.* Mw ou ecnr* #|rell*hf : /m é+té-iitttt «V Juf*f*r ri d* faUnn i«vu eitteAi «V lune* yui fdwmt ret fdanitét, U Terrt, parunrrend T. «pu i fie le fMr de Ai Terre, le >u* liUumi; la irrrr, par un petit f , c'eat lUére • on tu 6 l'c^d—t qM l« iu»r. : l» AW. NW. l /'i>flral, j, fou,*» //W Mirf iur r#//n rf# /'orcidmt . rr Ka»ffr maim Mtlti éé uwL Tant lo A'oiJ ni Ckr*d d» d>!rtra toiuuu a m diXIMlioa icmUaH«i l« L~+" mi n»e Mtuioe parti* de I ta.pir. turc ; U Uaaui/ n* diHrr» pal d» l'anrur. En An jatrouajutr loot «?»». rah%lai>lir. deit doh a;randa latire . pour fea dialiacikcr daa adjactiia lluixucU ila r«aa«iubl«pt. J'ra vaif doflMr «ea eacs&pUs. !" DES LETOIES C.U'ITALES. Stcrc- ÉWjV.-r ni ï-^k;.' < jnliuAuv irj^rrjWn »e«»trr. t.n,-%t. anlnun.tir ratent lit un ,...,«• I^,»,a|. ',-uW. a.|j«t;f. |taw!> ■»! /,Urr l.,,',.V,.»l. 55 rur.ii.ti» 1rnp U^ l,rw\d- . t lugratadjuik U Urltiui*. » S'*tnt;ntMt Adjectif. Ce r+mitU *>t Muunm. .Snu> rniv n ,, ttabatontif. Aeive

Stmeerain e«r ff».-*on. fVreyrre? eVe' «e-e^ «se *-» *.iew laperieur Je «un i-Wrr Supérieur. I.» 9ii]in . dJe dolaneT»ut -IjiTti/, eeoj.loj. rornuu: Ul,d^ (.«.menrer par unr prlile lettre Jr uct.,. «..cutie m^ot» ptinr di-tiuj-iiT Ir-jrijft-tif. par rJr pr.i kIi'* l. iifrt, cV.i itr L » ufitt. |..*vt" ii irf.il dl'lînciion llatit ||r.iiaJU'-» iWdi que Jj clartfi tJ ta icm wx^r. iim* n'uurrt au>mti lirauati ■le |a^ ajnuirr ausai à l'aitjfrlif. U aeinldr que c'r%\ tr*jp auultiplier l'uJaAg* def |rrnn4i'* Irilre», ri «Vapo^r d'autant plua il l 'pqui.oque, qnc tix.tre UiiRue a tMMaeuup iLdnltretiia qui a'ecnvmt par le» muan Ictur» que U* subtui.idi quj y ici.l auatog^c p., l> »t.ut, »n écrira dune ; roi Mwbrêtien . mn/tilr : liim' vatieuiia , drvil n-ifmrttr'tM , mtcnfJiA* laiine ■ etr. Je ne ferai pat d'r\r*|>iiuti a t-rllr trgU pnur lea adjerlift qu« , pria (iilia1dr.li*fia>njl , f->ut dw i.i.iji* rû nalium* , rt «-•■• eehra < e^memmt frauf-*ii*>, mnd* »n$\mt*c t ratmnht lUtirtimi , franrkitw heltciique , g"**n* eepa|(tt«le , e«c. utaut y tu rronir dm s nnaai de i^i.tun , IV* tmytaji tïÀitmUttmtst t i'an.'rt adjr*tnm**i(. y.*\ e»t plua libre rur-ir que lu vallta.nl A. Le niable de WtiLke, ri l'opHi i'Ijixlif-- einj l »it,.t.-nit*Trtiirnt «1* ■ ; r. ■vubtlJUlliCiiKrtl . dot, antcuil u«r IrK.r. kiU mhH pri»datiaun aeia* jtiiWjl r! uu. ap|dtia.Uuu d iiutui» iiediiulu lUuriPm^. ■ aeurt-ce. Aïn*i p*He t '.•»/!' . euifU J** »ei couiise «ubttaurif» , »r jintu-r .{ te tuivaul = é4pr*, uttt »te ju.xre, rit* mourut af» /a nvi Jt* Juilfi l.'adjifl.r, rtiiplnae M.|.«r ,.ui, » rtiu-l»t , il-.t* eut-re r rf tVri! eu ptUtr* IrtUr., «[... , „, u M m- r»p,i. rlr x ....J.-^U d* «.M-f. ail ci pretede ou iiimird.atnuiMit auin drijurlqu* quifaiir rwltraaiire nrlUuaml rrl ind.eidu. tie«l»LK. t*4t>iTtri«t !vt ' fovwtia d' ^rc /a Le teul cat fju le» adjrcufa, eajpk tenl nuaituencvr n»r une ajrsode Irt giicnt uu ou |dt*jiirura tudivktlut drl iitmaiuai.u-a ni- peut êire »j-errue q di*et>*irt. ou à Initie d'un peu il* r a\ftarLa» l'a «aaUr Âtn* d'Ji^fè. d'/jwnt d>* Lyrique, u lrtgtj/r. fbcu parle , d d'»n .V "v/ «r^ia erA.guei le murn #?/rrtici', pna pour IV.r.. , aur« uu grand £, pri* pottf fw oWe feayeun , d aura un pelit t. marin. I.' r. (rfm+t e»1 Min neuii, le monde e«t son onerage. Kl \'tt*r*tl pleureur aaiureqoe le feu. De l"t ni Tera r*-»i»a»nt mit Va re>\anrtt en jr»o_ F.n un mut, J'adjrcuf eanplojra aubataumeiueut doit eu i ère en tout lei rr^le» qu'un a duuuees pour le» nouai appt4leur»~ »n* aidi-r. Le» nom» qui ei|ieluient Le pfimJpal aujei du diaenori. do«eeut être diatmgueV *4«-a auire» par une grande leiire. Ainsi, ddtva le iierecdenl ireiir aur la |t*vurtwailou , ce deen*rr tawt a du e'tr* partout Mrquéd'uete grande lettre, pwieee que la poiartualtoa ela»l l'ubjet île re traile Dana c»t c»«i . le mot iVrcv devrait toujnur» ae rreaenler «trv

un grand /. , pareu qu'il «u KapHiate le eujel. iVana un Jlxnure aur U Mnl* \ Car and Mtlfr»i- deaMiwTe, OU j< (TVK J écrire L*e%l a mua , omb; iHutte , à t.iua q»jr Ir (toi». «dA.'iatiWr»btr,*..e tn.j-tu.-t m'a,imi»ner mmii ? On a d,l [ili.a b.nl qur |.» m-.u «Je m.f,tmr, m «m leur , »*.t\T*»«-. Pwa-.Vflirt.jr.'/e , d'/ltenl < tr»* rt'f..ir-.li_ . eim. tnr tir* rtntiu api't'llaùf» - iU tl>.iTrii1 «Ituic liitvre ta uUtur n-gle, et étru tvtJt, pyr mi* pelili- Vttrc luraqu'uri «'«oiert pour mdfruKS la pa/ule a quvIqu'iMi r*t aermide peratWne. A fvi ; d* m« J*a* I naît. Jrltiî v :i1t , mad-, ne, il Nu» ijvr ^ l'atoaie. Mai» lumiu'iin t'rn aert rt. tnu*i. |B.r |». r*mu.f . qne4r|«« p«««r d-ii-ne r la pfiit>nne a qui ou p»rV, iU rfuiteul rcu*mrncfë ef nraut r en i liant. Jr prir Moniei*neur d* mt d&**** ître ai»# aè.-.atv. T*-!it mut jirrkoaut , duit eui±jmn»rrr par une (JfMM)r Idtrrt 'flv ('^le nctueV [';'' , ni U» Jeu» p-nini» (:); rr» deit» puitcttiaUura» u'eû* P'i.l puîiH de grendra Vtlre» »pavi elle». I*-» piuui» au»peuuT«(—) nVu rai^eul pa* t»c*n plu» . ii c* n'e«t dan» le LauU>rCit de U .uijH-u.toit.il BUrail fallu Un point ajui^de uu abaulu. Le punit autrrrua>atrl ;7) et k point adiniratir .»Va!c«nt paa imiii plua une gr«uuV It-ttie apera eus , eaceyré daun le ras i^u le teni , abutlutueikt tennâné , aura i drinac*r|« un point , iittV]eaU«n c>U de l'jdlhiolii'ia, La Uo* gin- ff4i»f me u'»Tïtil qu'un *Mil 'iitie de ri«.t*,-r'e*j j* yw*V wintir Otuuue Va abeeaiatitiiat u'ueit rien de cuiumun arec Li fin do «en* , on ne doit pat mettre de grande lettre aprn» |e pataW q«ï les auit d'nrdixieire. S. .V r. «rf un L'ab/ett rr/'f ma. gulfte Sa Majett* Cmlkoii*mt OU U l M. C . ai Uni d'I^pJgrae. 1 lu .lo.t roitimeneer par une lettre rnpilile nn d rt rem r» direct que l'on • enunotV cec, a tlej, «r dit à l'.rUdedes deus patiut*. en «in nn ii.»ael eieiapte > t»*»d*t f/ue/e UM.tr* 0=« d.M uia-ttrrj n»- grande lettre an De toct tempe , ditait tl , la vertiè aocrèe Cbea lea f..ilde» buinaui^ fut d'rrrraca entourée. A'. H t>u s beaucoup modifce depni» quelque* artaôea fusais de» lettre* capitale», priifrip^l'iaetit a l'enard de celle» nn* ployer, lïan* le-, eaeuijilr» t/ilri mi régira i et ai tir re l»icti»llli-Jire. N«»0» lien».. n» qu'on a a»'t alignaient : en efftt l'en* |i|ui aliuaif et arlxlraiie de ce» algue» part .miter* leur Tait rdre lmts iC.ilahlea propriété* ; il rb-tni-t leur rlfet eu voudonr uulc et r»if«nn))iWe narine

mot. le* plus aure» garantie», de la purrl* d ut*» 1er** (■ne août , il noire ati* , la plu* grande At.ilc dan* le* règli l et ta tt:Luodie quantité («.au Lie d'cierpltun* * rr» règle». *-uii*eT» aou» tlrmc aux leltrm rapilalea leur utilité recnimue t qu'élira) aenrut a uuuj dealf nrr lea noms pet pre», ceui qui dan» c«r« tant» ce» te» auppleent d'une tnanièr* deteruiîtiee ; a aeparrr lea pbraaea, lea «era. ri d«na queti|ue» clrroiialSMei » nous faire reiuaiN|urr uo mot qui d«it non» frapper partienlrêeenr»eaii ; niaii» lùtenneia la leur eanploi. On a dit que les let're* enfètalr» cuiraient un repo» s l'onl du lecteur Attentif i reuMrqnem» d'aburdque l'esprit rfTflit rimpre»sinn eu im-me lenfi que IV .1 qui la lui irsnautet , qu'il en e»l pl"» airement sffrcl* , et que c'est lui surtout qo'al fanl ereiudre de falif uee i or si rbaque lettre capitate nnua Aainnaarc ain obirt aur aitrjitiou duive a« user , leur ftequent rewur pwaarrA-t'il être nn det>taeu.etit pour noua t Iviu de la » nom n°u» tremaerosls daua la poairit>n d'un «ovagenr qm . ayant une longue route A faire et croyant tHUrr la faiigu* d'une merrbe pénible rt cot>* r Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.67% accurate

TABLE DES CONJUGAISONS DES VERBES SUIVANT LE SYSTÈME DE WAILLY. Ci nm iW différente» coninEiSwni l»r rapport à loti» In «rb«, ce «ont b» dirrr** trrminaison» de tottles le» partie» du verbe, et prinripalrment de Cepet.da,,, , comme .« ,rrl^.«, fr C .,. ~ „; ,™j»p«««. * .'"J.^ TrC ou lT Il y » dan» «olre Inusité dei.» iirlie-t qui serMitl i couj.iBucr tu grande partR- ton» toi auxiliaires, du mol latin atnilium, aille, trrourt. Dons la lubie qui \a «livre, noua ronjnpiiToni en nu1™* temps a.wr, aimrr, rire. A gril» loienl que ■"■ ojW; par ce n imiiiToiii en moine temps mw, o/wr, nrc. .ni t^.~: ..... > , — . . , nue/ a./ a»*- ut, sututanlif marque un pnViit , et qu'avec un participe, il marque «ui paise, elc. Après le verbe ttre , nou» mettrons le parUcipe ' on aura le Pa«if du verbe aimer, et I on verra plu* aisément l'emploi de» nrtx» auxiliaire». il,. lindrt ubttatilif afin que le» jeune» 1" C0.tJT0AISOK,«««r. mitaine. firilu». A.oir (.oio) AÙUrf K» . eue Aimé, mi Parfait. Atoim Aeoir aimé AemréU*. CeWi/arejmr. Aimai/ CeW,/ ,.ij«r. Ayant eu Ayant Ayant été. J'ai (Min) Tu t» I! , elle < No m aveeu YoUI »T« IU. rlle. ont J'aeaur Tu »Tfll'i • Il arail Non» n(«i ToM arlat 1U aiauenr* J'etaa (loin) Tu eut Il rat ranrciTre. Prwiml ■614/11. J'aime Ta aiine» II . elle aima Nou» alnrert/ Ton» airner 11b , etlee aim/nf la lui» (aimé; Tu et. Il . alla m. M oui tommes. Voua été». 11», die» Mut. Imparfait eu artiau rvtanf. J'elneare T* ai Quart Il aisaarf Non» altn/aiu Voua aiurr* IU aiuaumr Parfait atVpnr. J'aimai Tu aimai Il aima l'Hait. Tu Mai». Il cuil. Hou Mou. Voo, rtiee, IU élaientJe faa (aimé). Tu fat. nc«i. J'tien Toaaou Il a on N..U» arfm» ru Dioateu r autan T.«aio« Il ."i ™^ Voo>«éui«a II» rtuant •« riTll» en (foin) T» traaa «a Il aiail «a Koat» moai au Vouj »Ti« au IU a»ai«tt eu Ta anvai Il KM Ptrfuit M«V/iti. l'ai »iai4 Ta ti*ia< Toai mm timè IU oat aiaté Ta «4 Ta aaai» oiaii 11 aiuU Roaa aaionl alubl Tvua «ries aimé lia araient aiaa^ fnariimplto» Tilawa. Ta aioMfu ffons aiot-p-w/ Von. Wlca. IU fu»*»il. J'ai àta*. Tiullf. Il a «la. Va«. ati-i iti. lUoot^é. J*au>M. Ta eau «i. Il aal M. H oaa caoaea été. VoaaaalntuV lUnrau éul. ra.al.*U(aW). Ta aaai. étf. Ha.aittU. Noua aaimaa M. Voau aaia H4. IU aiurnt èlaV ta. h tarai. Ta tarai. Il twa. IVeiiit taraaw. Vcaia tarât, liai J'aurai Fa Ta aaraa ca 11 aara ta Kuuj auroau ru Tooa airea Qaa j'alatarie Que je rrrtaa. Que tu caiiruj Que tu aimariei Que tu futiea. Qu'il eut Qa'il aiauU Qu'il fuv Qat mu eaiiieru Quenotu aiauuir'wi Que nom ruiaii Qa« tout alaaurwj Que eoru ' Qu'il, ainuuiear Qu'il» ' Ptrfnl. Qa» j'aie tirai Qaa j'ai» M. Qae la aie* aime Qoe ta

aie» Hé. Qa'il ait tira» Qu'il art 1(4. Qaa aou ayant ea Qoe ooa» ayou aimé Que noua oyoaa fit. Que .eu ajea en Qae Tout »ye» anar) Que ton» ayen étei. Qu'il» aient aimé Qn'Ui aient «la, «acoffue-oar/a/l. Qa. j'ouiae aima Que j'em. tH. Qae tn rater, aima Que tu ooMel éli. Qa'il eat .ira* Qa'tl eut M. Que now coimom ta Qaeaoatea*-» ior tainéQae nouarataiou étrV Qne eooa caaaiet en Qaa aouteusaiei aiméQue eoa». eoaaret lté Qu'iU entaoBt an Qu'Ut eutlenl aim< Qa'ill entrent et». U* COXJCCAISON, **n» iCtltÛeTi* Vous tnii ■entai. ourrait Par/*/ aV/ru. Je finit Tu tarira mur ou «rit tint Il tnit tentil ourrit tint. N«u» fir.Iu»M teutimel oufrinaea Un»n»a. Vnnt fiitilet tentilet uuirrtea tinte». IU finirent tciitirent ouvrirent tinrent. J'ai Ci Pcrjûit InatVA^ai. acati oaret» Parfait mauntur. J-eufiai lenti oaeert J*/uioue-/*ar/lail. J-arai. .ni toali eneari furae ira/r/e. Ja finirai sentirai ouvrirai rTufar tampon1. J auni fini CMirâljenae/ a*e»ear. Je Tu, irai» •euuraii ontrlraia tiendrait. CarrdVraWWanW. J'aurai» fini Itnti oartrt au reutae fini taritanr. lierai. Fini» Qu'il toiiao ftena oarre •enta ouïra Fiiiiimn» aentaa» ooti»»»» 1er.™.. Frnkatet Qu'Ut I featoacn» an coajoaett». Prâtmt en Fafaf. Qaa ja fiaiata aenïa wm Que tu ftoUia» «entée traire* Qu'il 6oi«ae »enla ourea Q.a-taiulon» aentioiia Q. Qa'ill (Imparfait. Que ja fiaiuo tenriwa oarrino Qae lu finitsat aentieta» oueeltte» Qu'il Unit aentlt ooerlt Q. a. naUiiona aeatiuioaa onvriaaàrMu Q t. finiui*» aanliuiea oneriHir» QaUal Parfait. Que j'aie fiai Mil ouerrt l'Ivrçua.fMrfaèt. Qnej'eooae tWi aentl oarart UT C0NJC0AJSON , en orrr IT*, < laeralTir. DeTDir lin»»e tio»n tint. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

TABLE DES CONJUGAISONS DES VERBES. 1.» M r.in^Uj pu,,. Aysirtdé* Ayant pl. Aj.nt para Aja.t radii I..ICATI*. phi. p.,.!. rtdula. Tu doit p4ai« parât rtduiardoîi r*duiL Noua dervos jslaianna Îi'*i"«w nduoouiplaiars pir*iuf| plaïaaat (■aia.oaat plaiaala paraiaaaia f*sd«L»aIa. LU reduiai». T. dus redulals. Il 4* plut parut reduîtil. N«u. aa plume paruMta* rédui»a(li«c> *■••■« 4ul« pluie parulct reduititrtlll 4htwMt plurent paruamtl réduisirent. Pmrfmil i«4/uif . J mi du pis paru i i -riu t*rtn plaît* par.îaaa plaiaolia parai»lil» Qu'il, dannl pU.ea paruiuaa plaiamt paraoanit ai'ajoaciit au coujouctii fa Qnr je doive plaîsn Que lt< «l«.it r* |>Ui»rt Qu'il doiae ptaixa Qlie II- «IrvUii»» p1*iai«||» Q«e * de- .c* j L.m-j Qu'il» Jo.vmt parai oe parai**! ont |M^iiis>.ri red-ait-er »iù>\OMirutrx SVtr. plaint SVtant plaint J> rn# plaiua Tu tr |»l»i«a Il .»• |.l.iim JlitLiB un» plarçnnrul Vit"» »»»•"» [>l*iguca SVlr. VcUM ttticitll. J» ma randa. Tu lareutU. Il la ra»d. K.hu un.» rt Voua aiiut rai ,« M satin* j» a» P*rf*it*fini. Je » i* me fui» plaint J* m fu» plaint Je ui'cUif plaint Je im plaindrai J« m uni plaint Je im pJaind/akt Je im »n ■ ■» m.» rendu. J* use fit» raxlnJr m'rUil rtaàmVr Fut** umpft. Je me rendrai. F*tur r**iyj*i «•. Jr m* «frai r«t>Ju PlfifriwMift-niDiia l'idiiJÎBr* Q>M* Je ., J« i»r fu«t r.'il iv r#n4«. BrariU'H», iiimi». QuM» w »otj>«»erir m coaioatTir. Qoo j» pt«if (M Q«r |« a Qu« je in# pUiçnitM Que j« m* reuJiw* Que j« me mIs pUint Que je me mm miuIo. Piuifwt-frtrfutl. Que je me fune pUînt Que ttw TutM rniJu. VtRBtS IMPHISO.N.NKI^ ludleiti/. Prum/. /'ory.,/ ^->pW. /'ut^tuti tn^fini. t'arjatl *u!m rmr. t ut*' nmpJr. t'oné.Uiwuri f—tié. Subjonctif. Pntnl. imparfait. i'im<« «uUn tcwpu «t l'impff au/ ne wmt pu m naaf «. A n-ûn (■ AcmurtMtr |>rrti. « 4iwier. rViv rl *»oir. 5 n\Ur. Af*. 6 Ap^raH/a. *>» et •*»*>. 7 rVrfi.ef , /frm^ S 4^4ner. #W et é». fl Llirar. ta 4auutjparahre, fi'* rl «**ir, 1 1 f.vr«vffn»r . 4t**«r. ia Owitetiirt rlrr txiiitcaablc, «Rvivr, _ , dcmrutfr d'»c citctl , «*t*rr *\ «ta*atr. l J CiMirie , »r**r. t4 tmiiee, «W*et«N»i>' lJ Itvcetlrr. *ftr». 16 '7 l»f «Uaf leMaVl CdMHla#/*J. 1 8 Urutruref , lof rr , mr+ir. « , iM.Fr, e^w. If) iJwctudfn . /Trf ft «reaie. »o Ctvvfdir , #1re#. il lhft|Mr«ilrt«, rVv»| Or»d>, aa Ftbapprf . éviter . mair. — , »*#lre |>a» Mût, étrt %^ Emrer, An. *4 liitrrTrtMr. firw. ai Mouler , iït «t ««We. >f» Mourir. «rVrr. a-j Kattre. rïrr. j> P^rÏT , atvWr. aip l*Mi*trruir . rV^w. 3o Paiaee . / ^bee*ie , eV/v et -«Vr titnitaa ct>»fna»i»t>* , m rr. Lca Tt*rl>4u r*ra;uJit*ea m «*■ »« Eftvf.+t. tv»*dit. pr**. j irait, iM/wr. «a. tf

it'il aille, allrt t qu'i'i ailVul. ju9j«m«*i, ^**«, que j'aille . que tu qu'il aille; t|u>r nr>Mi allioat, que. tout «Hire , qaM» dM/rur '. que j'allaur. impwr, »a»-j, Qusajd il r»4 »ui verlN*. ex» l'-*rt>t aan*>i« va y dumitr. S'en *t1rr J« m'en MiUaUê. je m'en êtaU aU^ï n t-n aVu aille: alloni n&ua-eA , allei-tou»-ea , qu'il» t'en 1 m'en irai je . t'en irai la , i'eta ira i il; noua t* i. eo*o> jr fua. a lion», aillet . *L «jn-il «un». a Verbes en gtrj le g ect aniei I : faern/tTe , jn3 Vribr* en jW. prier; "t. ere>r; ~iu c*>at>iitt#r; t% en pneiie tf ctwti-f* rn , «t., a» fui tir «MMitl.liouKel \ tt*ar-. «je*. r»«.->¥er. pft. naua eut* pl'^tiM. #UBpt»ee«. tmfâri. «V iVUf H f*rt, «/u f>4/ ■iu«ii e-B«p(na . v«><em# Ira vrrlira Huit* 4'uu 4. 4 Kaimjer* R*t-nroyer. Jmtvt el r#rtty^«r*^#('(j'riitrrrai ,j'en-ref> ran* Puer, raaie. jw»/. Je "Hit , la f «.« , il)r«il ; l»r, I»* «n In-* qui pemiiritt u » la née» iniére jM»t-»HiMair di» Mi li-» tnlira iitlni d'un S. / Vi-Wr *r»*jru/>»w». 6 Bot.illir. #w. d/e /VWir- »> b»-u , ru bo«M , il Itaut -, nnei» bntuiï a. «uua tmuUIr* . ila buuilteuL J* lH-«ill.r.i *^ jr Ito-aillrrai. ra*W«r. je b..».ll.r*-t et* jr bnudlfrata ; U rrale e*l rrgttltrr. U» -urirw lr» t. rln* initia d'un n. ; Crourtr ri Courre. e»rr. niura. /•*•/. «It/m. ^e nioriia. jr oMirraî. r«Wir je courraia. !>• uwtwr Ira drnvea autvia 9 Faillir, DeTaillir, miAf* i l'iuSnllif ysl. failli. ftil* l*iil,avaMl r»il|.. par/. *fr/i^*. y taillu. «VM-^rj tvmpvttt, /aï failli, /avat» f-JU. «j K«tr-fffmvtJ. Tuyaiit ««««f prit, je fuit, tu fuit, il Tutti cou fuj-iu». ttiua (*)r*, ila Tu m t. |j* ri-»ie r»t i.ptil-rr. tu Mourir, «vu-r un.rl. /^f>. jr lautti», I un, il wurt . «iioun>ia«. «iH4» niotiro , .l« auf, re*rX Il «a qurfir. rte. ii Acquérir. /*»«?. aequû. f*n4- arqurranl. tn-Ar- are*, j'ae* qnlrr* , tu an|u>ria , il aint|uiert ; aintwa »Q*i***rt'n» , fix?» •equéret. lia a«i|UiriYl»i, p*'fmi é>fi*t, jVquil. J*«qurrraï. ru«iV«fe*i»,r^. j'anfiarrrai». I>r iunu« lr» »r*brt aui«■ide i3. t4 r^.H-urrir. utwité à l'infinitif peeeent. m. cowi'm»- J^rau*fi/. laiiitatarruiil , ajout rDlN|ui». porf, J*Jt+J. jr t-rniqiMSp*f*n «M i*èj**ctif-que je ciMquiat*. rew/w t«Mp*t*i. j'aà eouq ui* , etriS» Vêtir, /«rf. fétu. tW.r. pre». «rry. je *rta, ta reu. il aet, prai uaitê. De ineaaa Ira Tetbe» »■»(•"■• de i&. Trottum* éranrrW. ■6 Ovrrir. Conjug uem de ineiitr Ira verbes eu.» le ne id. trftfuiit**. 17 Cueillir- /tavr. ctaeâUl. /arur. je cueillerai- ro»W"-«*i>*.f. j« cueillerai» 1 W rente e»t réfialier. IW u*r»u» la» verbe» awii» de 17. ir Saillir, a'aeaneer- n.iiê . l'inu.-iif H an. iroialrmea peraatnnr» pW- aaillaial- tmét. p**: il •-»»e. /ver. il erhrt. setal nsite. /-ar/. j'êckus. fntnr. j'etbrrra». rrutl'-r. j'ëclierrai». Il prend étt su» o>en|MiaVs5 Setnr, être i«ii*rib>u«ei utile eus li^tir-nea fterftunne». pr»/. il tard, il» siéent, ••no'/, il arv^il , ils •'■valant- /«r*. il ai-ra, il. »id.n»u reW-/, .1

»ienii. ••• •••■r-iet.t- .uAj*«r. qu'il sien. qnMa tirent- rW. sêv-iut. Pumi de lein^eyuv « SWoir. parf. at»ti. eeW. a'a»sey»a.u .Wim/./ pr-rir-r. je tn'aiateds t noua nnut asarymi*. vnn« tcai» assevee. i1.* t'a», •rjant mp*sf j* m'ataejatt, nifil nmu» a*ara ioiit , vna-f. voua aaaejiea . il» t'atarraimU pnr^. •**■/»•■' ■ j* «saiv /n/ur. je m'aaaetaeai en lu'asaieeai- impur/, afa »u»;. que je in' tpu t» l'aniâsM», qu'il s'esait. rWrt et seconda (Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

58 air, pluriel «iwir>a;«)ia'iie l'Hun!. De In *«br. tMu*t» «l'un fc ^eoir .'M.«oir. *«-• ; I* r**le m.-.ié. Il prend «/*>'. 5 V*jf. /.ajT. tu. gt'mnd. »«.t*ni. iim/.c /MTi j* **i», rte, i DO«* t II) Mil , TVI>» . 'U »*.i^Hl-ei***/. aV.tfw.- j» »!■ /■tuf jr vrirai i i* r«*if t'RuJuf. D* méiue le» »erbe» m.»*i» a un ~ • H».U»»«tf et Croire 'XI f*rf*il àrf+\ J> «..«f^Ut. je rr»f. TABLE DI--S CONJUGAISONS DES VERBIiS. 9 JVv.M>- /««h. ilM.ti » n -ni 1S Mnimir. j-M'f plll- plcilf Jlll fWir r*. fW«. il JlUtil tmp^r!.,, ,|)«,,... jMr/tK 1.V/...1 'I p-l.l .M»' il p.e«*C#. tù,*dii. Il pJeu«Tl4L Jtté^**ef- /«e. qu'il plru.»e » plut. >3 IWrt.lr. |m. frVt»W pouien*- /»*». je «•» J*M», tu il pr-wl; imt-t |Mti««tt«. j*...»**, il» j^n.o». ^v/. *JV,^>. j* J" |-»«irrj» rt*W /.«..ne.- j« po«M»<> »-* f**Tê . que j* [MlilftCi qtMf litMl» | UN*t«M» U rr•» trutpa. M S«»olr *« S« »v.*t fort, tu. fVW. i or lu «t. rATtf.e. /»o-i- je HÏ«.«<<1 ■»..«» M>*m, KWI uiri, il» »..»*nl . jmr). itVtîut. je »u». /..iitf jr vjijfJI. tai-jir-r. *«l4tr,f|Nt M ,»•«*.»•». »e **vatbr.it .i.»; qit» j* M»iUrl lr» aulrv» temps fitrwr» «Jr iTiit-n. Jr nr imrU* i |Ht«*r /* »«•«• »*• IfFl , ft.'il» mllrul i I»> duliv» Ifllljt» «U rtttfc-Cl. IM ttaniir lin t«r|iMilif-r . q«i'»l» vtHiUnii. Le rckie é d« c#» l«ni|« , «• Ciimu»* aVMM«rv «BATaiiaj»£n«ii»*i»ft», o> r*. ElU conprvnil |m trrbr* n* «-if, rtti Imçmltwn ou dwj*rturm*+ % Brair». mfiitiffi "«l'MU/^'iawM du U*\r # 4* l*tr*d,< frit it t»4il , il» tir >*• (!■ ; il Iwaira , il» Itfairt.i.l.) f«ir«. fait, f+"«,J. (a.i^Mt. jni/.toc/ /^r'. fut*, ^t< : Mim» fai-Miii*. r«. j* /'*"'«'• j* r«#*L tc6/v.*téf pe**- oju^ jr ftâ^r , »ùmi. itmjMt. t*4tr pr*. Irai». «»r. ; UBwa Iraynoa* «vu» Ira*», il* IraWwt. l"ardl •la se* laukjM l>r S L« «rrbn rn «»>rr , twimc p*raiu«. De nWai l« wbe» '«4. rompra e, im !« rr»l» . rKuK«-r. 7 Tailf* pi htvit,\rr . rr^al.rr. pJfMl rf^énf ni imparfait dd »ubju>Hitr Uk trwp» rvi«p«a«i uiiUJ duis ta r«uvuu«rri>e. /■■uifi il a pu «r r«"p«t rircnwcif*. f«r/ rf*;*^ jr rirCMf i» : l« rc»l« ral rrCMlnV. fj Di|T KHlff . /-r.cu^* ftmr**ti* 4» fV*ê*+t& t't*J*t ft-u» ilirr». »o»<. t="" aw="" f="">-ffd\> ii-fti. qjur ili»# , ojunur**

d H j*our Ira »rv b*» «un n de 16 1 - r'ri' » rt» rf|»ili«r «t n'a q» lr /■!/*»■- ja frir-»i. fwuafi/. fnl^i*. t+Mfti mawift, |'«t fnl. fui. ,1»i*Jf^r..».1«4/,i' t'tmpor. frit ; l« r»»l« «T« faxaM f n/« , fai» fnrr . je fuiaki» i,r*r».«fx. Irtrfmitért m ttîfT . oirr , «rrf. Bfr. [* Broire, gtr—.d.**

hrmjm. lm/mr/. de i'tnd«. il» brv^aicnl : u» I utir , INuîr*1, ftcluL/e. lui, oui, relui. lr#»/-i «0*^.»^ î'*i(j'a«aif l«i . nui . rrlij,' ,1 /.fi-^it 1 P. «ta , Vlrixitr*. bm'i*. bu. p-nW !• Inii», r|< i IHIU1 1ii»«iiii». »imi» Ik» drfiMt y bu» I aulrra l»mj* n p.lH'i' l«. aif»dr it x k\ x (lorre «ntture, feaclwcrr. Rritil-ff * /"-f. >' « . lu rlo». || rM- ftmnrj. (ui.tr. y t f -r* i f;.. i ..u .. rli.rMil fra/u i«*»Mb. j'ât Uim. j'aLiU clw» , fie. Ni »t-t.ri imikilr», Ik fxlurrr f\r)4.rc. |i#«ipi ^#r»ooi rt a't »nf tirC-xJ-r il rrlMl , iUftlMWIit. /»fu^ J i,j. il. .-.-M:..,,!. J ' il rrlnrail , il» »r|i^f .|ieut i~fytt„nf f*r* *, il r»t f 1 le» , il M-ta rrlm. tl t iitM^Hr»". f*r1. CBlirln. g*™*\J- r** ruiv- Iuoul , f'ii» Un-l , il* «>W'i'Ci! iMf*,rf |C ri'Mliidît; •«•li» r.H«litw-t 1, »it-» t'.wJi.i.;(tS ««K^iiain.*. ^//«»| «fr>*:i. jr »>U«.lu». 1^» «ulift iruip» »ui.l fwiMt tir crut'ii fXia'rr#we 6/**'4r. Lr* tcrbri m «inoV/ , n W'f , ««va^-r, rorsoar Pfatnd+t. L'*»faiaM# ^«A^Ar /^peW.#'-». »(Prrrxîfr . p«A. pris, ftm*J prr*tait1- /"Vf. jr prriKl», »lt ; (!••-•*» pn*in,n». »i«*j>> |in it* *. iti j-1 1 ;»n»-iJI. ^ ./ J./jm. j» pria U* r«Mr r*l un o-inp^^e ùr ce» Irtikjx». Lia Ilinwp » (.. u.l,.. H.,..,,.lr«. Rr..-.Hl in«/i<. jr="" .="" rlc="" i="" ici="">"ji* , »«.ikS ti.ii)*-/.. il» rt^uxitl ^«r/. 4tjtm. jv cvta**». lr» j*tlir\ rr^iili.'r« nv krai'j Jr mii.fi. »6 M.Hir in» f«o«4. mrHji.i jr ii.i> : le f«.(r fi*|{iilîrr «m f»'IMir rrgulirtrairiU tic ««» l*ai|.*. IV m.i II1K In »rrlM-i mi»t dr «fi, >; Muvlrr. I iuxiiiiir, Itriixiiulrr ^«r» m. ., lu g,ro^ ,r,o.. Lut. .Wir-fnt-y ianii*l> . m-ujur.» , »it^» m<.. u="" il="" l="" puj="" jtj.at.jr="" iuo="">** le rr»Le KfUilcf vu! f«i|mr ilr i»i»» *l», t\Z. : Bill:» ati-ulnio» , » .l^-..|.r..| fmr'ait ./J,/,,. j'ji J.».» (I ... ^r/.il ^.^l^i/.iliuiln, l« ,ir>lit rrgul.-r >.■• foIU)« ,lr «rii»otir»uif r» ^«rf- miiîfr murf. iiiivkm. ' 1 uJurirr J I l llllIilKf i l.t^iiiBiiljiirr 1 I. u.li(.«MJJcf I m.li.r 1 Cflifr-lirr I i:.-..;i.;ii-T J iVuuurr i f i'i.»;ituri j ri»-'lr. -r:,|J«T 1 l'Ml.r ,.|ri|;r: O uvripri » i:> >rr 4 rr.,.,. , J (i»l-,r>li»r > 0 rr.,».r 4 < i 4 1 lu..|,.|rr 4 i''i i.-r i r,.., (,rc } |l.;..r, 1 ci. i — r i II. I..,.|„-r J ll, l>i .>. r 4 11, U.u.j.rrr 1 II. U t*.|.i*c i ll'l iir, » On .l.|i.rr i >■> ll.,.,r,r llr. I|.,.-r< , II. . IM-J... I I l*«-.i>-r j j£er l II.-.,... 1 II-. I Mi l 1 "■''I ll.lAj||lt#t i II. rr) II. ...r 1 II. I ..>r, f ll.fti»|.,rr 3 l'-t-fr 1 Ik-Ul-'I 5 li.K..,-f»r l Ikin 1 11.1-)». | IM.;(irr) l^'.ri 1 H. I....|U« 3 IV|..C.T , II. I. .,•„ , b, m,.,K,r • llr.i»ji.rr I 3i %i»r» . il» »■< m». lu »ui», il »uil , aiiui ••■Itiiti» , »ikii« »».i. tmiriit le rc»(r rrclllii*r on forini* ilr frul-fi. R#»ivr'. î»*ir»irre TrVU. ^rraW VMjtd, .Nl/ r. fnrr. jr » i» t rfr. ; noua vivitu» , toi»» ti»r», il» »itrnl. fur/. •>V/p*j. gt frtiài t In auurcs lauiji» rraolMT-r» ou f. iu.n ui.. rrun-cî. 33**

Vkiurc rl On«»iticre. 1-» trllrc c M cBitir;f r» «m drtrnt «* 1 1 1 f • i «ai«M(UB»it. vainque , lainqui» , i jiiMjouifc». /'rr4r# «V Af jirrmfi nnjitfmtumw m» rr. jlW 1^» «kilTir» MoI o«rMn,l >.i.n»l lr» «rrlm «r rap|Mrrtnit , »rr»«ùo«ii Ahdiqurr 3 t Urif lier i AMurr) j|lw.lH|UCT 3 »U..t»r4 il.rrt-r > Aburri M. ri.gr/ i «F»lrrrw> i«-rnlo*r J I Amiiwber Arruonr 1 *«W ' »lHi»rf » AHi»r i AiTiiururr I Af rrjrr a Afircr J Ulaw Al»uiuit|i»rf 3 Allrrrr 1 Alltruee 1 i Allrr Allier > 1 r>"" HleaatiaAllooirrr a Alojrr 4 Am^lourr 3 Aiiin^ic*r a Aw«uri i Aupliuet i A|Mui.{rr i J S S Ar-jAquer) A|>|>rrcirr] A|ipr»jirirr 3 Ailoojri J Arrjw a Arrurr i Aqejif a Arrmafrr a Arrérage* a 5 Arrî»er a Aeper.« a AHaqurr i Pranch-er 3 AUntirr J Bfa.|«rr S Anrnurr • Brarrr 4 AMrlbuer 3 llfiguef 1 Ault»miii|urr 3 Br»ver 4 Aianlr^rr a EWuujuer) A«ouer 3 Itrrorr J haLivrT 4 rUltmlirr 3 Barwjorr J Ilert.'uVr i B*»« 4 BeolitM-r i "t*!»' 4 Rifoee 1 Uluiturr 3 ttm„hn 3 Bordajer 4 Bnaiiar] Brrurier 1 BcflujiirT 3 ' rl Biulilier I (.(...iiriier J C»rf>rr I (arirr S CaruiArr 3 Carrier a l:»rtayrr 4 Cerlinrr i t I >»trf Chaugrr a Cl»«rrf>irr 4 llulYil rr 3 l)u|4,T.rr 3 Icujiirrf » »i I 1 l|;i|yrr l«|.-/ i I Miller I I I ITi.iu*r 3 l/r.r r, 3 Wll>,i.|n-T 3 r,n».i.>ur i UlTtatrr 4 l.fr.iiu.r 3 l\r 4 l «"ir-T a lnn.jrr 1 I l. (.. r S IU.„f, 1 rW.ll prr 8 |j>.J;rr 4 l>iiwkn}i^-r 3 KiiiIh (liMpirr 3 ■Uni» iliiw •|iirr ï ..)rr4 4^,l.r,..,.li»rf 3 f. ! > l^uiuni.içrr a I >e, 4 F.Hi|>i>ti»rr 4 ab««.irrr a Km lMiiî*f > LiMUmrr 5 |-.'H».ii.i.j;«-f 1 FafT) r>w *r * F.b.jrr 4 f1^«iibar 4 Fniirr 1 F'Mipw > Fiirjer • FurtilVr 3 FmartjUiTrr 4 Fijrurtaijrr » Fnur»M%*-yrr 4 G»rrr4>Trr 4 G»-irr S G>M>fii8r ï HajatiKuer 3 Hf ttrffirf t Hi-TtHiirr 3 Hl*l«Jf.r-f 3 lliiuntita^rr ■ lli>«iHr1iie>iirr 3 H«ui l-rr 3 l.lmldiptM|Uf-r J LM^.tr-r a Lmhirr 3 i:».C"(eTrf ■ IjifiM.rr J F.ntf. *.,prt » K"l."T-r > Lj>iii>r»r»rtiiikiiui' nhtt 3 Peaiilper 3 fkrt>>r«tu#r 1 flrtra*er 3 lV.«u*r J fV»f.yrr 4 | (V»-.Mjerr i Iretattitr^er » Drtrrjrpr i |tc. .t..r«*? a hialMjjueff 3 U.-L.rr 3 Ihu.n.uer 3 l>*rî|;rr a tMortrlJIIMrr 3 iKïjrjDrr ï Ihatiufort 3 Oiitrilri-rr 3 ISvrrjtrr a Ihvrrtwficr 3 DiruJpier J liailirt-ti.S.ltirr)|.ll..{»urr J r.fiirVr.,r*cr a lotriiMKier 3 Lu- rrui-iirrr a liilti^urr 3 ai 1 Moqnar J Marqua 3 Mon.f.-r 3 M. yer 4 Wurr 3 , Maltiplicr J MiMtpuer 3 Warrr a TIait-u-r a Hrç.-raa» 1 Wr^er a B'iioyer 4 Kiet i WiM^irr 1 ffunner 3 4 Uf«.urr 3 H»irf 3 «Llifrr a Otkrurtljer 3 l>b.«-r I Orklrr I (lfl...»rr 4 OfTK.Vf S OiTo«iur> 3 Oien.r.rrr a Uur1..«rr 4 Ortbiicf»uiùeve Onir. I 0»..firr 3 ILMirr 3 Oulr^grf a Ou»r»srr a l'^raErr a l>». if.rr 3 Mlirr I r*jnrr 3 Pi[«T 3 »« r-arlrr FariHl» 1 P4rri«r 3 IVrinrr 3 Prttifier 3*

*Pilnoer 3 Platrovcr 3 PU ver 4 PlrifT a W.r, 3 H»ii«-rT a Plongée a Hi»»rr 4 Polii»auee 3 IVIIoer 3 Pooctaer 3 Pr.pier i Poulicr 3 PralM|o>rr 3 Prrrodiuef 3 Préjuger a Prrlrr-" 3 t»loiuai|uer 3 lrtHa«ii«rr 4 E*cr*:ifr»ef 3 Lubealrr 3 FJagrr ■ Fternurr 3 F.'rriirjjlrr • F.la«l*rr 3 KvMicr J Saluer 3 L«rtii*«r 3 Ffn^trirr 3 Maaiger a Mara.fcrr 3 Hanter 3 Me»rr.|uer 3 M^rcacauetw 3 W arirr 3 Marquer 3 Maufwer 3 F-»roieii»il*wer3^Ma-llqtt*tT 3 34rfrrr 3 MrU.rroUfr 3 Mrlati|er a Ménerer a Mrud.rr 3 Mrwllker 3 Mriepbyi«ftiri 3 F.»ira» agate i MéfriaW 3 Fa^iarr 3 Muirer a FaUiAer 3 Medtftrr 3 FatiUiier 3 M4JI1IW j Fatiguer J UomûAeT 3 tUc-rier 3 F»f«l»»r 3 K»ifer a lU^iixr 3 E» f*+d-w 3 Ej Muter 3 RiltriMter 3 3 l^e». raquer 3 frn-r 3 tVnireajiee 1 Poterrer 3 rrodignrr 3 Pri.l4Mie.er t FV«"ti'il(i«*rr 3 Prrl.ee3 f-urr 6 F^riITr s rSiritee 1 PutirtW 1 Qualifier S Qtaidier 3 Aabrtruee S RaLinftrrr 3> lUU.rr 3 Kj.acrr » Ka-ilVr 3 Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 9.59% accurate

TABLE DES CONJUGAISONS DES VERBES. Ttwiwr 3 Tower 3 Ti'it|irf 3 T«*r 4 Tr-itVqiirr Î Tr»ii»-*>b*Mk.r»i« S Drfailbr • IVaintilir 5 Vrtiir »i VrOr r 1 IM-i-, ... nir 1 ,£ tkrcln.ir 3 Dr.olr 1 fouir 4 tiùaultaluir 16 Ealrrroir 7 filvuitilr 11 l'rrceanir ■ l*1ru«i>4r ■• Ptourvatr t Fouroir ■) PmeW 16 Praaeir 9 Inttw I Iteroir 7 Rrdvtuir ■ M'aaaruir 6 «■roi» il Voir 4 fiurwnr 10 Valoir ii Vur,Jftiitt «Ir Im «nafriim* rMjivaufaaM , Ar4i>ndr« »■> 3 Accrunrr & AJniMlre >l Aura'» 4 V«Mr* lu Braira » Flruirr 1 ' trr S Confiera .5 C"i>arr 1 * Canaaiiirr* îï ■ 4 Crn'lr» 5 JVmiifirf l> Uf'iviijrr |5 OrVrire »* >5 IWa.rv 1 Mettre 1$ Rrpaiirw 7 Deui#iir< «vfi Mnartlr* 17 KrpttâPlf* & 97 Naître 6 |.4Ppm»Hrc i4 M«ïr« 19 Rrtatnulra 349 dr»»4 thllITT 7 fctHrairr 4 Dira o Parfa.rr 3 ftrsirrc 3a s tlit|iitrui»rca Paraître 5. Rirr 1, |ii»..>vrtre 19 rVrmrttr» tif &au»fatra 3 Ih.lra.r» 4 Plâtra 1 S'enauifre Jl fxiure », Pourivivr* 3 Soiadre »4 lerire i(Pr-Midra 14 Snurire iS fclir. i4 Riueuilra »; .Vbuirr »« Rrc-Midi* >S Sfliitrir» il! Sr» 3i ftrcMtrr J Sai.r» 3! Frire 17 ItMlir* 9 SurfAira 3 1 rw ri r* 16 Rrf*i rr i3 &ur»ivr* 3l Interdire 10 nrfnr* 17 9»%rHr» 19 Ur-r4 Rrlirr 14 SinimirfrT >4 Luira 19 Rrlulrr (9 Traire 4 M*tr.ir« 3 Tnnirrira iS WiwUr* ii BwiaftT* * Va/nere 33 M*»r*i« rirrt 3l Mrtairv 3 Sulrtrwir .9 35 Svrvrntr 19 Trwr Tlioutllir 6 Trrviaillir 18 r..il»r*i. ». C0?lJtGHS0îl DES VBRBBS, 4-, ht *~*mt» 1-3**b«n«» , lu al>w>iLs , tl abeMiiit : noni «tWolvoM . vi m. iit-Mirtrt , lit *tv*!viw» , rie. J'si aI»i>u« , vie- J*,t'i««-4iilf iit , ru. 4ljMiwt , ib*ol«rz. Qu* j'«b*ulve. eir. ,•.os «tllf ton* . »m» «vh«|-'i.il> »r(n trtit, J'.nlw-ICf.t» , tu »rli**t*TJtt, rte- J'utii**Urj.in . tu •ivU^icr^i* i ** J'«li»r|viil *. JUntv..-. J'. , il» »MHI>l . V»-"* HrtJUfrvit . Il* »C qjrft'Hl, J ii»^-.i'r;i.* , rtr. J .11 -w|-jt» . ett. i'^iqui», rtr. J'iir.|i--rrrji , t ir. .\r*"il»'fr»). arijorn'i. Qitr j'urquici-P . «|nr th n»-4pii**(f-«. . fjti'il ■«(uirrf . »4]U* IKiU* «i|UPhiif«* , i|i|r mu» ,ic'|ui i#r*î . 4|«'il» »n|i*ii*r»ii I i o»t l^ur j*4*r»i|iinr--(»|'»'il Mt|n«re t «fil|.*'llp , j"»|'|»> Ion , j Afin,, J'»i|.iii4-, tu «(.m.-* . il ûj'Uie; n«« ap-nwin*» tobi • i^irt. .1. j|w.^.v J"»i»iiNii». , ru.; mm» «|wiiiM, «* J -l-iiuî . m - 0«r j-»p.M4-. riL.,.(«p bn» A»ct>|k. J'j.Kd., lu àii.t^l*. il •v»irdi nom* *M4>7uM.Vsai Btirvcr, il» #«»r\fiii. J'»* , *»»-v. <. q11="" j="" rtt.="" i="" noua="" kvynti="" rte-="">»' i*;t»^iv*e. H<. a="" j="" ou="" w="" arjoia="" rte-="" jf="" a.="" kx="" jwircciv="" tl="" asvfrrjr="" i="" qu="" tu="" awi-="" go="" .="" b="" imu.="" lu="" htm="" il="" kit="" nous="" batmn="" mm="" butra="" boinit.=""

*je="" b4if="">itv.rtr Jr uatù, tic. J'ai haiu.au-. J» batr*i . nr. *|n b«tr«u> , «nu. 1>aU . batn. Ont j* lm*9 . aie- n il bma, «mia bt.ttiliWa i!a touillent. J» btutUnta. «a. J* b*uillii . rte J*i«i iHiaiiiU , air. Jn bi.ujll.rai , Jr I Koiu . bouitUa. 0*m j* iKtajrll* , «lew <>»•>• Bottillaot. a. Ctd»«. Ja diva, m do*, il rfdt. J*ai dna, atv. Jv nc. J« clAnt» , tu «bèrcJ» , H du>utt. rte. Cltta. a. CoacLPta. Jr conclv» , tn non do» , !| cm»* loti ; naai CMarlutnna, tmii r«inclur», il» fiinelurtit. ie cvincluw* , rte. ; Miuva bmrliiHim , vt-ui LtirKliiirx , il» ut> rtit*rlu(f 1 . Ct»liclllt. Cfivna*. Jr ma rnnfi" . atr. : unua naai eesiaVona. rte. J* ai» Liiiiil'>i«« rtr. 1 iu»*j* »u«u confviiMi». Jrcnaifiai , lu ctiMiua», il rnnfia j BtHi» cnvift*»»»»» , **»ii» rtmllaïas. »|» etHiOarri-i- Jr rm»1i»Tr*l, vie. Jr eimficMU , rtr- Cuufta, rtmfltrf •voua. Qur jr rt'iifir . rtr, ; qur iimia ow>lMua>t. «1c Qur jr ciHvfiatar * rte. i q«a ciims* rv«aa , rte Qur jv rt.u»i»»»»» . i|.ur tu r.(|i»i»»r* , qu'il couail. i :i.u»aul. Cowia. Jr cfiurt, tu r-tur » , il riwirt i novia envrem . toiui cotirr», il» «nmr^ul. Jr ctiurni», rte Jr enuru* , «t J'ai rtntrvi. ne. J'awia ro)i«inv , qur vna*a cwuruavir» , qu'il* cutw«»J»rut- Ca»>* rata. a. ravvti». Ja rnirrrv, tn rvmvrra , il mwrrr ; »naa cTMrvmn» , vnui routrrr , il» t<>i.irrut. Je cotnvit.t*. rtt Jr ruuvit*,nc J'ji rfMivari , rie. J «mis crmvrrl f rir- Jr muvrirai , rte- Jr ruuvrirtM*, rlf. C.wvrr, rturarra. Qur je ci«uvrr , tnc Our y wiinif, rte 1 q«r mur» couvriaiiona. qiia ?ou» couvrît' tara, qu'il» cmrrrtavrnl. Tisuvraut. a. Ciras. Jr rrtr , tu «rira , ri trie; nu us erioua, vtvna criVa, Ih crirvit. Jr errais . tu mon , il rrtoîl ; non» trriioaM , aie. Jr eHai , rte. J'ai erté. rir. Ja crt»r*i , ru crlrraa , il rrirra ; noua tvrrroua . vaau* rrivrri . il* rriamni. Ja criavoia , rte. Cri*, cri**- fjMajatYiv, etc. Qur t* i*riav*«, tte. Oiant. Caut«a- Jrrroi» , tu crvi* . il rroit ; noua trojtin* , Jr rmiraîa, «te Croia, rfnjrt- 0*.a ja rroia, atr. 1 qw iimia rrrtyîiui*. qur son* crojirr , qu'il* rroirul Qur j*> rrusir t qwr tu cruaar» , qu'il crut ; que nou» CTuaaàufta . rte C,MJ%%%\. C»ut>p.a Jr crois , t* rmî*. il rrnlt s t»*ma rrc.iaa.iai». «*•■ cto^ift. il» rruùaavt. Jr c &i»«oii . rte- Jr crû*, rte J'ai t ru, r»r Jr croîtrai, vie. Jr vr.-itrt.ia . rtr. Cr.ii* . «vntsarf. Qiif j»- ertiisar . rir- Qur j* v.ow.qiir lu criMl . qu'il crulj que ivnii» rruu>iuu4 , rte- Cr»iuM.I. Cmniit. Jrts.rillr. I»i cviriUr». il n.riVri oovja ruf ,'.l.»n* , voua ruv llrr. .1. ro^illi-m- J» ni. i!lrn», rte : lu-ut iiwillitrtt», mus i»ii'tlli'/. »U ru*illni*Tjl - i« rir^ilVrJI . *lc. Jr rwritl^mi» . «». ^«Irill» . curtllrr. Otia ir- . rtr. 1 i|u* ifus wtllioi,. ^u» nwm c«l.«-lo.« . m».rir. ; i,.-.. .U.Iu.J i.»n» . •«r p «lniti.>r . ru- . qur niwi d4rbjtivinrt», i|ac*

roui il«ltoJn-l . (Jri |it..riit. |»u* jr |14* OiT. 1 «.- Jr .Irtrl» . rte. J'ai i»"»'* . rit Jr Hflrtrr.l . rtr. a. Diu»rl>l Jr I«

- f , lu rmiiloira. il rii»|>l«i» l Mal «» ptofaiM . ,*u* riani*»r3rra . lia cii»|^oirnl- J'rrti^ln^oi. . «te. I aN.tra roa^Vtyi.'n» , «>i>i riii|4i». ira . il» ru»pl»y"*«ait. J «ia> p4,,».,. rie. J'ai «ntrfotr. rl»i J'r^ikarral . In r,«pl«.«. rir. J'.«plo,,r,. . rte B«.|il.»r . r«,,.l..7r». Q-r j riartr. ; ^v. W «l«,.|ojH.ll» . «r. Qur ,-rau.ilo,,.... «le. E. ...'a. ... J'r»j...llc. J'H'"""» reuttwMmkt: m J>j.rrlr. JVujatrlrrai. J'rnj«»rlrrui». ». Ea«ot.». J'aimrir. lu rli»**«». il r«»o*e: »oirl mrojlrll, , rnii e»i»i.jri . il» «•«ml J'rin.,j.M» , rit. I a™«■• »«y«.n>». »o«i, rm»i>ji«a. il» r»vi>)i»nil. JVnroyal . «le. J'a» arrraaf . «le J'rwwrui , «te. J'#»r»«fn»a. «**■ En"»l. . mm, Qur j'rarrM* , qur tu m. «ira . qu'il mvoar k 0J«* BNHM eirratyioart , que mii» rarrorira . Ifu'il» «iiawirnl- Qu*> jViiT«y»-»« . «/il* lu rnar.7a.ar» . «jo'il «iit»741 i «JM «»«• «• Mjatatill... nr. (or».rrr.) Eliairjr.m. Ha.» ta. J'raaujr. tu «Minra . il «•>«.!« . «ma H"!"""""1 , il» raaanrnl. J'naujoàl .rir- ; la"" » «aanyi..»» . ™«« , U, aaïaauiaart- J'ra.ajai. la «aauTaa. il rwja I mai» r»auja.ira, «■«« r».«J«lr,. iU ra..>*»»lU. J'ai •»n.é.rtc. J-raauiral, ne. J'r»«.i».« . «le. «aauya». <>r j'aaauar, qiar m «aaatrra. q.'il ra.uir; qu» •••«. •» aajiaHia , i|n» «t«i. «aauyirl . «jn'il» «aanlrail. Q«r j'rtail. aaa», elc. ; qlr»7Hnai. rte- J'airalrail. rir. J rin.ir.l. «le- J_«riV Katr-.. «air.,». Cfur /rilror» . «W- Q«» J r»lr.lt, «e. tUtr.yaul. • Qu« j'r.lr.jr- ^ r.ii.l». Vrm. faillorra. aa~a f.ilWa. !■• faHIr-t. i. fcilli.. ♦« failli». U r..llll 01». (ullirair. . ma- la.llilra.aa 'ailUratU. J'ai f.illi , rta Jr faillirai . jr falllimia. rie. Qur je HM» , rte. qa« «ou» fuittWa . rie. IJaar jr failhaar , funl. Jr Maai». rte. Ja ta. M «». il II; nuu» tuna», «oaM fllr», il» tmn. J'ai fait, rte. Jr frraé. rtr. J» fenia». «le. t»,,, faim. (Jaie jr faaaa. rir tjur jr fiaaa. «ju« lu Saaal . qu'il fil ; qur a»u. ftaaian. . ipi» «lia» lîaaaM . qu'la» iViaaat. ». * J«fia>«à»; 110*1» (ranaa. c. a. F.r..... Jr 6rrl«. J. trairrai. Me J€ »««W. . atea CJu« j« urrle. .. oa Ja Coll.. tiertlafoia. a«c (N« J* un... Je «rail» . lu crvlft . il eroil ; nou» iraynu» . roi». croTVX, Q» crnitral. Jr rrnyai», aie. ; nrai» cmjlajii. , voai» rmyiaa , ila cramai. Je «ru, «le. J'ai eau, Me. Je cratnvl, elc. ■iv.,1.1..». Jr frauâlr. Ma- I 1 aie- 1 iraaaa fuuUbua». rte JafamilUI. rte- J'a faa,,ll*. 1» «• /»"; ' «" Vil" fuviona, qur .en» fuyiau . qu ll»»•",■ *Ju*J* * T1* Que •ou» fui. faraaa.ibl ■7a». il* il fui! 1 11'0-a fui"». F.i». Je fuia, lu fuàa.U fuili auura tuyau». -rJ fuiml. Ja faiTul» , »«. l uoua fuy^ii» . •««• "T1*?1 *"

*la fimw», qu'il fuit , rte. Fuyant. ■»»«. Jr 11»»), tu hara. il «ult; il. I,a«r.t. Je Im«-». »,v«,H . il u.iavul 1 1 . J'ai Wal , **. }* Digitized by Google*

Raréfier 3
Rassasier 3
Ravager 2
Rayer 4
Rebéquer 3
Rebeuyer 4
Rechanger 2
Recharger 2
Récolliger 2
Réconcilier 3
Recouvriger 2
Récrier 3
Récrire 3
Rectifier 3
Rédarguer 3
Rédiger 2
Redistribuer 3
Reer 3
Refiger 2
Refluer 3
Réfugier 3
Regorger 2
Regracier 3
Réhabituer 3
Réintercager 2
Rejointoyer 4
Relayer 4
Reléguer 3
Relier 3
Reloger 2
Remanger 2
Remarier 3
Remarquer 3
Rembarquer 3
Remédier 3

Remuer 3
Rencourager 2
Renettoyer 4
Rengager 2
Rengorger 2
Rengréger 2
Renouer 3
Renvier 3
Renvoyer 3
Répliquer 3
Replonger 2
Reprier 3
Répudier 3
Requinquer 3
Resaluer 3
Résilier 3
Ressuer 3
32 Rester
Restituer 3
Rétorquer 3
Retrabier 3
Rétudier 3
Revendiquer 3
Révoquer 3
Revoyager 2
Risquer 3
Rosquer 3
Rouer 3
Rudoyer 4
Ruer 3

Saccager 2
Sacrifier 3
Salarier 3
Saluer 3
Sanctifier 3

Ségréger 2
Seigneurier 3
Sentencier 3
Seringuer 3
Serpéger 2
Signifier 3
Simplifier 3
Singer 2
Situer 3
Socier 3
Solarier 3
Solfier 3
Songer 2
Soucier 3
Soudoyer 4
Soulager 2
Spécifier 3
Spolier 3
Statuer 3
Stipendier 3
Stupéfier 3
Subdélégner 3
Subjuguer 3
Submerger 2
Subroger 2
Substituer 3
Suer 3
Supplicier 3
Supplier 3
Surcharger 2
Surnager 2

Tanger 3
Targer 2
Targuer 3
Tartufier 3

Topiquer 3
Torréfier 3
Torturer 3
Tuer 3
Toupiller 3
Tournoyer 4
Trafiquer 3
Tranziger 2
Transsubstan
Traquer 3
Tréchanger
Trepeudier 3
Trier 3
Tromper 3
Troquer 3
Trouer 3
Truanger 2
Tumélier 3
Tutoyer 4

Vaguer 3
Vaquer 3
Varier 3
Vendanger 2
Vendiquer 3
Venger 2
Verbiager 2
Verdoyer 4
Vérifier 3
Verruyer 4
Versifier 3
Vicarier 3
Vicier 3
Vitrifier 3
Vivifier 3
Voguer 3

The text on this page is estimated to be only 10.76% accurate

6o TABLE DES CONJUGAISONS DES VERBES. hsirsi, «4e. Je haïrais, «te. Bais, H*1»»re Que je hanse , «le Que j'eusse lui , «4e. liaient-». Jr hsi m jr U*js- ». Jasa». Je j>;««us , rte J si ine, rte Jejrtrraï.ete J« jeter.u*. a. Je /«sa. j.jettOU. /«ljCÎlé.>e j«««Mei. sujetteWl. *Joi"o»e jr jntns, tu Jnàne. fi jnânt i imo» joigne*», tous jol!>••■ , tl» ju ri*ml. Jr jiitft'*!»* , Hc Je Jr"»!'»» • 'te. J'ai jr»(, |, rie J* j*>tir4r-»i. »*t Je jinuitriai». rie. Juinl, »nigi»CX. Q-ir jr jrugiM , rlr. Que jr ju-pilfM-, qur tu jiHf mni«**-s, ala laoeMai tarait. Je laite;ui»«*iis , etc. J'si]a*£iii, eie. Jelsogoi». etr ; nnu» Ungoiuira , «mu Ijtqrai. te*, il» laufjulreoi. Je laogairal , eu. Je lasqf uïruas t rte Laïqriusaes. Que je languisse t rte. M*»«»a. Jeoart», tu met», il mrl ; n«««>» tnrttuos, wni luettes. »|»«irtl »••*• . qu'il m*l » que ornas luittious » que tous ousSW-i , qu'il* ioi»ar«jt. Mr1tu.il. Mi». !!»»■»• Jeiamt»«i^ ru «tord. ‚Jt naord; nous morilW, «cm» d «, eU- Je i.M.nlre-, rte. Jr iun.nl. c» . rte- Mord» . moruVe <>jr jf> imwilr, e*c i que nuue iuurdii>»*«, m-. Que je oiwdi»*e , rtr. -, que »iu« iunrrl»»«i»ni , rtr (« e» ■fer. J Mortljut Mii"tt - a. inAttit* . Iti Mir^tH*, it «ti^tnl ; mm» rumil»ui» , mut B...*lr- , .1» m^ulrW Jr uwm W . etr Jr moulu», rte, J'ai moulu . rlc . Jr oiuatilrai . rte Jr iraouUnù» . rtr. Mnutl» , armaiIrSj rie Qs^a j« u*oulr(etc. Qu« j* mouiuiM , etc. MimUm , eteJe itwira, lu tatrurs. Il tnrurt; tnm% inimrMts. *m>» •mtre*. tU iii^urnit. Jr isMtiiriK», rlr. Jr ««Miru», etc. Je tut» uw.r1.nc. Jri«.H.rrai, 1« uM.nrfJ». H Wm* , »«...* tiKMitfiri, iN oauui^Ht Jr ii«. «juMj isrvvciit |*h%, lu luqui». il aM{tiil; min rijM|in«nrf , m»u rmaqvt|e< , "tru , il BJiffJ i neilrrm*, vmii luiljrf , il» liairtrrM.t. Jr naf>,fl(.iin«i liaî1rî«Mi», rie- t^iir je p»i«r . rlr. ; i|ue intiU» e«u pourvoira , ils powv*>f 9* . «te- Qe r*iftn««>i*- J« pois «• j* pr»i ^ tu peu» , il pesst i Mme p«uv«nft. Tiras pauvei, il» prwvenl. Je puu? aat . etc., toat pn«ei«fW. •te. Je ji«««« tu pus, U jttiti n«us pénseu. tous p*ilM,ils »s«re»it. J'ai pn , rlc- Je |*nursï . rie. Que je puisse , rte. ; que vous jiui»*W«» . rte. Q«» |e puw, «jue tu |iuiN'i . «j«'il pétï (|u« dous puMions, rte. fusuauu ». Jr pourrai. Je pajUrfiM». *. rSsaisi. Je preMis.tu prédi.. il prrj.t; d«us peé4i«ocu . eiiue prM\%n , ils prrdtsml, P» Q»r jr prrtir, qua |« prrnre , qu'il preste* que smua perrJcms , qur votm yrm'trt , qu'il» prrumr. *. P»sr«». Jr prrtuis , tu prêt»», il pretoit , etc. Je p/otersi, eteJe preVrM». *. P»is». Jepne. ru pries» il prie; unas prioits , eim» priru.i's prireit Je prieM'it , tious |»u>s pniBtr* t *«•• priaie», il» jwirrrM. J'ai pr*r. rie. Je prirrai « etc. Je f>t tenu» , rie. iVtr ,

pr>i-x- t)u* y- pi ir . que lu pries , qu'il pr»r; qur iH.it* priions «que v«hl» |»ti»re. qu'il» prirnt. Qur je ueia»«ia , qur lu pr»a*»r» . qu'il pr«»(: qur m*u* priassiiun.qur »ou» piîmiri, qu'il» p/t«*»riit. l'rianU ■ s. Jr pur, ru pur», il pwr; imius pun«is, tous pues , ils parut Je puoi» , rlr » iiov» pu^nus . timi puirt , i|> k«uoieitt Miutw», rte, Que)e«aqui»sr, qur tu »*quî«»e* , qu'il IH H»u .T~ MuquitHom . que vu«s AsqwHÎes.quMs ne HéTn.«# J.-i,^t«>, ru nrtiiïea. Il nrttile ; iïosu B>r1ojnns , Smi» rr.iy.i , iU r^t.^iritl Jr «(rl«>M(* . r»r ; mhk «eit^yink. Tir».» tir *i>,rnt. J'*i H*l«) r. Jr rrMfJ^l, lu ■efi>«a«, il itrtoja, ouai irrio^sinr» , ti*u» «eioyj^ra. îb keiit»r. i-ul. Jr ttrtnirrat , rtr Jr nrlr> , qur tu nrlo*r». »)w*J i»**Mir; i» Mtrs , qu'U r fi"Vit . qur nous uri*.j i«mudi , rte- N*i"j»»tt s Osii* J'i l. î», lu «.l»^i, il «tU'Tt; «A«» «Mmsah* . Tiuas nliri»sri. it» ..|a*is«o..t. J'IW.M.t». rlr. JVIiW., rte. J'ai «Lé», eu. J'ilM-in.i» , rtf. tUn-i». lOieiSSc-i. <>ir j'.Umf . que tu ulirt^ r- . ij.Mi Ifi^tr : qi»e u* >ns obr»s»*uuj» , q«e rua» ubé^v tttr , i|u'il« tl|M>t*Mi»t 0i»»»»< J'oii..* , lu oiu», ïl t-îul i rwwi» nif»>nna(tous nifiari , iJ. m f . tv.i, J". ieii-i» . rtt- J'mxtaU , rlr- J'ai oint , rlc. J'«. ,^fji. r c J -ir-lmi». rtt 4S«iu, eugurj. Q*ac j'-gn* , rlr ll« j'. tif nt«»r . rlr. Oir,|kJ4il. 0--» J'.,«.l<. l="" r.il="" tiou="" tqusnjrr="" it="" oirtlt="" j="" .="" iu="" rt="" irai="" rtr.="" ri="" ii="" rlr.="" que="" jj="" qir="" lu="" ou="" i="" qur="" oui.ulciii="" ce="" trrw="" a="" ..lr="" prflrf="" rl="" jaus="" ira="" tetujat="" f....ur="" ftu="" ti="" .be="" partinpe="" ftmi.="" p4..="" jr="" par=""> , tu parois, il p*rr»J< i oo«i p»roi»«»ruJ , »»m. p« , il« partussrm Je pamUwai . ne, ocua p^fipm.i., » , r»r. J*** |i»ru , rte. Jr pirni. t»i paru» , il p«. rul ; Lrfmft |mruM*r»>, ««««us |»arUtr» , tl» partirent. Jr parpi tra» . fie Jr •|*«r anii i qur r»"u» naruaatooj , ii *»i-ii 1. r*n roi ssa nt, '«•• ■» Jr- (>r; H* , tu prnJs il |M>nl ; naua parilm«a . mai pef•In, I» |u« , rlr Jr prrJt» , tu prrdia , il prr Un |*Tr|l>nrs, ««au |aped*le%(ils ita itifrui. J'ai pr.H» . r|. Jr unirai . aie Jr |pe.«Vo.«. rte. Perds . peiaV.. Q«rr r,»Jr. rte Que jr peed^ar.qur la) prnl.aaas . qu'il |u-nM.q.^- BHiua |^a.»»io«» , que «irus peedissart. qu'.ls Poa. ..... Jr r.u(»»i». rte. i ranus poorroyAns, tous pour Tu*r» , it» |Niur*Air«t. Jr pnur»r»«s, rtr. Jr p«rui*u»i nous paiiUTuiues. J'ai |Hiur>u. Je pouxruieai , ta puurr wuss , il pourtours j nous pcutvauusu. Je purral , tu pur»» . il pur ru . «no» ptummi . Je i» roi», ««c. Que j* pu», esc. Qua /eu— a pue, etc. s Kscstois. Jr retxiis, tu r^n\», il meiii; uoo» rrereo»» , rcme rrrrart. il» rrrr«vrfil Jr n-r «-»• ■» , rte . li^i» rriy-iiuan , rte. Jr r^u»,io rr-iiu>.il rrrul . ijoa» t«»«.«, »oue rr> ùtr» . ils r*\uxmt. J'ai reru , rte. Jr rrrerrui . ru rr-rtra», il rrrrers

i uuus rrrrrrrui» , roua rrrr-» rns , lia C\r\ rvMil Je rrces «rois ■ tu revrrrt*!» . il reert mit i noua rreerrriiMn» , vr^a receVrics . »l» rexrt mienl. Prroi», rrceaes Qor ir reruive.que tu mjotTrai , qu'il frç*.|»r; qua tmu» rrrr» i.m» , qur jaîlli«ioirtit. Il rrjajllil , lit rrjaitlurnl lia , il» «ml rrtailli. Il rrjaiIlLra . il» rgaîU , qu'ils rrjailWi.l QuM ri-j- ll i , qu'ils r^ejliikteiit. Qu'il nst , qu'lla twarait rrja.rli llrJMlL.»«a..t. fla«T*»i»u Jr rraitrsii.iu rentrai», il irulretl; nna* rrnira>nua rr|»al»«nt»a. rlcJr rFp»i»...i. , rie Jt rrpua . rl* J'ai rrj-u , rU Jr ie|HJt. t/al , eic Je rejHjilros» , «rte. Que je rep*.stt, etc. Ilc-iiait•411 1. Rsaiarts. Je tue repens, tu le rrpens , (1 •» rrpetit ; nous notas rrj*i»tBii» . tous vous re|inilrt . ils «r er pritlrtu . Je uae ee* prolnu . etc. Jr uie rrpritlja , rlc Jr nie saiit rrprttii , etc. Je me rrpruliral , rie. Je par re|^r j< me f rpr». tisse , qu« tu le rru«-nti»*r* , q*iM »r rrprtitit . qua ouau •uia» repnii ia«lwii9 , rte. (a mierj. lîrpri»lMit •Vioi'iata. J« rr«|uirr» , tu rr>|uirr» , il r*»|ii»rrt i nrms rrqurS rroe , «Dm» raïu^rre « ila rc*|uièrrui. Jr ■rqur'rtii» , mua» requérions , etc Je requis . lu rrqois , il mpiit (omis rrquiDiii , •uui' requilra ■ Ha ret|u(re.t. J'ai rr»|iii» , r|r. Jr raqirrrrsi * lu irqurvrs* . r>c. Jr reqiirrri'i* . rlc fln|uieia , m*U4{rs. Qur ja rr»|Uirrr . *tr. Q..r jr rra|ui«»r , «pie tu requitw» . quM inpiii , que uixu m|m»ai< m» , que »uua ruquÏMin , q».'iU rrquis»riit { * oiw /. Ilrqueraiit. ». Aialiruia. Jr ré>liat» , tu r*»oii» , il rr«4.ul« ,» IhiM , »mii» reMiUri f ils rr-^.|«r*ït. Jr io>» . qur tuias rca**liaaa»ri . qu'il* r*v»ilua»r?iir. Qur »r r«Uii|»i^ie , rte. [m r+Mtr) R«iOal>«a, Je mord» • 1U frluM» t il rr-lnrd i mrw* rnunlaina ■ •«m» ratiirdrs , il» rrlonJrwt. Jr rvtite^iM» .rtr Jr truirrlt*. J'ui rriurdu , rte. Jr reutenVai , ett >*• mt»rorn»» . *«r. Br* ti»rdi , rciuedec Que »r retorde , etc Qua> y retimli»aa , rte (a m.er.) ftsi l»i«. Jr r^M*>M . Tu rrta»»ï» , il rru««»t ; uoo» rr^»aat*raii» . sou» trti»,i».r4. il. rru*»|.». .il Jr Mroi» , etc. Qi«r jr rruu'«ir , que I* reu*>»r»*ra , qo'U r*s*»•i»»r -, iiimi» rru»»i««t el«, Rftrr.» . rr> "W. Qurjrrrvclr. rîc. Q»ar jr rrartuta- , atr. dtrtrlaul. Ri* «-Je ras , tu ris . il rii , oo«a» riona , tonj ries . il» rirut Jr nnis . etc. ; aanu» riiune . rte- Jr rt» ■ etc. huu* nmra , sous rite» . ils rirent. J'ai r* . rte Jr rirai , rie Jr e«r**âa> , etc. P>» . rir». Q>r gr rir , rte Que ir riiar , qur lu ri«»es . qu'il rli ; que bmius i iasiou» , qua tuu» risuies , qu'ils nasrut(• tt*t*r) RiSUl. s, Itnarta. Je minM . tat renon» , fi rompt ; sno rmoporw, tuu» rouiiire , ils r*->iiipritl. Jr rwnpiiM , etc. J'ai ruauiU , rte. Je fous pas , ta rotup»! , il ruunoit ; uous rotopiiBus , tous ruw* plies , iU ranpsreaiL Je rompe*! . «le. Je ttimprots , rte. Romps, nsuiper. Que j« rom|ie. etc. Que*

je rompisse, eut , rouspiiser] qu'il rnistraili qor Hopsstrei, qu'iU rompsascat. I SaiLLn. J MÏTIiB, tu sefllls. Il uîllit; nama S*iT1iss«aas , Millisues , il* aailliaaent Je Milliesnas . rte. Jr aaillis •*illis . il s*itlil ; uoua SaiHianee . »i>«» uUlilr» .4b uitaetntJ"sl Sj •Mi . «tr- Je saillirai , rlr. Je ■ Saisia. Jr saisi», lu saiai», il saisit; < siuses , ils seimsrtit Je »ai«i*»uis , rtr. ; B Je sa! mi . tu m.».», il .j.an. saisira--» . toa,» u»itn.iis SaiSiretil J*ai •-.». . rlc Jr «aisiraî, rte- Jr saii.rn'.l rtf S.i. si», saiaàtara. QUr ir m»mi/, que tu tuai»*** . qi.M s». •ia»r . qur uo»i» sjikiuion» . rte. Que je «aîstsae , que te ssasïaae» . qu'il saieil i qor nauis sai»i*si*ni* . etc. Savoia. Jr Sais , tu »a>s , il «ait • noua »a«naut , tous SStes . 3s Savrtn- Jr saeiûs . rte Jr sus, tu su*, Il au! } nn«» luen, Tvua itilra , II» atirmt. J'ai su . rte Jr is-irai , etc. Iru» nu», etc. Qur ■> aa«Le. ela-. ,qr^«Mi»aacliiiraa, eH Qur j% »U9«*.qne lu »u»»ea, qu'il »ut \ q aoaairr , qu'ils so»«rnl. Sai bjait Sirovata. Jr «arQur» , 1o »m*ur* , il i tous letnurrc, ils serifairret- Jr savouras, rte Je atrarueouruira , il» smairarnit. J'ai aU Qu'il srciiore . rte- Qor je i ,u'.l. riuarant a. S» «fia, Jr trr« , tu arra , il sert lia trevent- Je terTuis , rtr. J< u»us sertiine». voua aeiTitr*. J» serriral, rtr- Je ai'rtïp.is srrTr. rtr-; que u^u» »er»Mim, lu smissrr, q»i'il erml ; qu< srrriaairji . quMt l Som». Jr tl,r», ru «orr , il »».*t ; i U» aairtewt. Je auelfis. rte; n«. Us Mirhi.em- Jrfnrri». tu aoeti» . il Snrtil ; i tous »»rtil«. il» Mrtirrot J'si ta.rti . rtr , «» jr auïs aoet» . rte Jr Sortirai . rlr Je •iielirtils. rtr «ton . Soriei. Que j« aorte, qaar m Mirtr» , qu'il tairle . q»ir noua aofticuis . qtar *«>ua aca-ter*. qu'ila «net rot. Que jr aurliaar , qar ba Siirtiaaea, qu'il S"iit>i i qtee aanua sortlsaiaos , ni tous aoetiaaiaa . qu'ils sue* ItaanM Softsml. Sosiis. Jr f>Mla, tB Sorti» . il sorlïl ; ooais lortîsissis . TOUS «airl»s«rr. ils *or1»s»rert Jr «oe'iswi», rte Xorraïa. J** snofrr, rlr. -, mm» Miufruai», rlr. Jr aoatfrfvt, rte.; nous *oufrl->n», rte. Jr «riufris. rte ; « fu»»r*. qu'il »oufHt i que noua Boutassions, rte (a eadrr.J «Miiifra .! a SfHSMalal Je «ujajitrais, tu soajftrsis, il 1 ; nous srrrriM, eotu »#r»rj , • aérai», to servis, U serait} ils servirent- J'ai serti , rte . rte î*ers , flerTet, Que f Miru , rte Qur je serTiaae . que |ue nous senrissioais , que t» Irat-rroa, tc«i soaitlratet, ■!• seiu*tra»ra)t Ja a«ru»ir«>aaa, de. . oii«» s«iiiBtiN)iaiu» , rte. J*a» anuatrsil, ri» Je inaa trairai, rtr Jr tr*iMrairoi« . rte- S*iu*sr»j», s^uatruTee Que Je aaïuslrair , etc. Que imat* Sa>ustes«l«uu , Me Qtae j"**s SriujUail.rte &oU«trSTaot Si'ivaa. Je miÏS , tu toia. il taîl , nruis «aiirnats , afc- Jr ani«ois, rtr Jr Miîris. etp \ noua auiatattes , rte. J'ai •«■*> . rte JeMiirrai. rte Je »«•*-(•*», rlr- JUûs .*

suivre Q»»e je satlT , rte Q.ir ,e loieisar , que lu suitlsar» , qo'i] suirti ; que ssoua i»»loii» , S««)f(.ia- Jr auraiiyion» Je sor»»i>es. Qoa je que nous sursotiuaas. Q*m je aur a tlianaia, «naïf tstua »i»ai»ai» , rtr. Je tua . « Jr taira», rte Je tair»*» , Taiae. Je isis, la taï«. il laîlï Unoa tiîanait . vneif tstïuu, iaS taianil. Jr leraoia , rtt imita rùiiara, rtr J'ai tu . rtt Tai», laiaet. Que jr ta«ar . rli ..»|ur noua taîiMm» , rte Qw«)> luaa*', que tu lusara.quM tut, que nous tusoiosts , «tut. Tfiaaaa Jr trio», ru tr.o» . ïl Iriol ; tauua tri-t,i»a»a . onaj* trtJtfi, il» 1i-i;n*-i«l U tngin-ia. rtt , : l*am» ie»(tmitMS , rte Je Ir giM», tu Iriajtu» , il tr.r,i.i(, ihm.i ln«;»i|afr« , »wi Irijuitra.ib Irifjtorml J'ai in.i, rtr. Je U-tiuIrS i . rt« Je trtw dniia , rte. Trin» , teirorr- Qur je tricoe. Qur i qur lu lrqiiift«aes, quM tr R.ail ; que »ihu lr»ÇO vitoa (e»s;>iia>«ief . qu'ils leifrniaaetit. Taiguant. T«»i». Us tamnrni Que jrtiror a. r»»s. Jr tords . tu toril , îl |r»ed ; n«w liardmrts , «no* te*s> des, ils inrilroi- Je ta»rrsnia, rte Jr t/ieH»» , rie J'ai tordu, etc. Jr tnetlrat , rte, J-- UiMrvîS , rte Ti'rds « lordr». Qaar j« Irrite . rte Qor ^r tnrdi.ae , qu« tu loedaasesj , qu'il U»roUt . que rauiia t«nl. , rtr. T«»rtt*tit. T>a»m*.e Jr ifjdtiÉt, tu Iradui», il traduit; o-ui» trmrJssaauur», r*c Jr trailuisiMS , rie Je iraduiaia. tu Iradursio • il Irwlraifil; a»nus tradoiaiaura , »uai« tfadui»?los , U» IfaeloiHS rent. J'ai traduit , «te Je Usduirai , ete Je Is^uàrssss} t etata Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 10.07% accurate

TABLE DES CONJUGAISONS DES VERRES. 61 Treuil , etc. Qae je Feia. J'unàe, ta uaia» il uniti noua uailanai , aune onieaei . il» UBilarnl. J"iaM»an>ia . rte- J'oaia. ele . o«>ui nti.iurn. Tout uintci. tlft ualcrol. J'ai uiu.rlc. J'uoir.»i , ne J'm.i. TOIt, elC. VtM». tilHUrl. IV /«l»lf4W. qUC IU HIIUI1, qu'il gaiiee*. ne. Qre j'uaiaar. que ut luueee* , qu'il uuili que OoU* lUltUDM , «IC- L'uiieaJlt. Yllicil, Je rainée. I* raiuce. il reine; km» relnqnriRa. TOai reluque*, lia aaiiaqarut. Je aauujwiMi , rie. (d*'.) Je ««lit. quia, lu aeinquie , >l eaim|uil; non» veioquiuica , ton» vainqeilae, il* vainquirent. J'ai nan, Mb ■* Je raincTini , etr- Qu« je ta laque, ele, qu« lu vatnquliaea , qu'il vainquit i que noua vaiaqai* liuui, ele. (« rviio-,) YiinquanlVina. Jr i«i,Iii>I1, il api; notai alloua. Tr.ua Vrlr* aèirtil. Jr rrluia . etc. i uftoia vHinna , ele- Je vrtia . etr. ; ■Ktui vrtintca, voua vrtltre, il • mirent. J'ai veto, rie. Je trljrai, rlc. Je vetiroi» , rte- Q*>e jr vetr, etc. Que ae veli've, que tu artiifcra. qu'-l vêtit, rte. Vêtant. Vivia Jr via, tu ai>. il vil : noua vivnaa.ne. Je Tirait, etc. ; nuua vivit.ua , rte. Je aéïua , rlc. t nous vècuietra , rte- «a Je vrquie. etc. i nont tequinve*. rte- J'ai vroi, ele. J* vivrai . ne. Je nvrnia , ne. 1 noua vivrioua . ele- Via . vlvea. Que j» vi>e. rte , qur noua viv'.nii*, rte. Que je eéeitaae que tu veruaaca, qu'U véeùt oa, qui] , qa'àli i j« relnquliae , | Voia. Je Tait au t* to) ; aou Tuyau , votai royee , ila aoujr.t, au ila Tarent. Je Tayate.Ttc. ; non* vnjiocia , rotas Toyicx. iU roywral. Je via . etc. t I-oua vlnvr* , etc. J'ai tu , eu, lia Jr verrai • etr. ; noua Terruna , ete. Je Ter raia . etc. : raotn Trrr>naia , etc. Von, rnrre. Que je voie, que tu toit*, qui) Toie l qat noua voytona, que vnna varie*, qu ila rotent. Que je river . que ta Ttatea . qa'U v»l i que uoi.» rlaeinne. rie. Valant. Voploiv. Je veua , tu vrua , il Terri; noa» rcmlnna , root Toulea, ila vr-oleut. Jr roulnii, etr. t n~oa vnulioui . ele. J. vneitaia , aie- ; arma raulauaeu , ete- J'ai Toula . etc. Je voudrai, rte Je vuodrola. ete. i noue voea) ri-ue . ete. Que je venille . ete. i que lii.ua veulluna . rlc. au que mmt v «t. Que j. roialaiee , etc. , que m FIN DE LA TABLE DES CONJUGAISONS DLS VERBES. TRAITÉ COMPLET DE LA VERSIFICATION FRANÇAISE, AVEC DES EXEMPLES TIRÉS DES MEILLEURS POÈTES. »^~v«~» Lu *erei*catina fraiveeaee rat l'art al* felr* aléa vera fraaeait aujeant certainee trrlee. I.e* retira qur l'on peut en rfn»nrr rreerdrnt . oa la llrorture de» ven , an la rime . ou la mélange dea »vra Ira vuaa arre ARTICLE rnSMIRR. Dt ru ilrurrerr de» rr/j. Le aeri fm**nit ne ae uaraurr point |ur le nnanbea dra

aaaei, il ne ae meatter qiar pai lr auiailire etr» it/û.Ae. ; ou n'y eoiaprevMl pua uarvur la dervurre itiAafre quand elle eit /eaaimae, r,r<:e qualora="" elle="" evl="" s="" de="" .1.="" ort="" n="" compte="" onlmiairevomi="" nue="" ntiq="" anelea="" aaroir="" abaae="" ami.="" irr="" et="" rte="" aalldlua="" tnaia="" il="" m="" aia.ai="" aera="" .="" rw="" fuvit.="" uaeaw="" d="" ajllabra.="" lr="" ayllalira="" a="" ver="" afaaaunu="" een="" esr="" tiiu="" p="" auda="" art.="" ettm="" reei="" douer="" rp="" l="" oin="" r="" heridrr="" lur="" cet="" tire="" au="" un="" ailrauv="" sa="" nature="" iioinruar.="" rt="" ivnr="" ruai="" wvuir="" te="" qu="" e="" faut="" ii="" c.r.u="" eeri="" dia="" ji="" chn="" ira="" amie="" tuol="" tout="" paave="" cira="" lea="" amanla="" tuait="" niait="" ni="" nerfai="" cliel="" epuna="" ninuir="" loul="" une.="" la="" devoir="" nuit="" rwuo="" eal="" k="" forrona="" tusiul="" nartre="" lalrul:="" haua="" caeluia="" nea="" avva="" arace="" jamaii="" laardaad.="" qaoi="" faaaa="" me="" urait="" uaaaer="" iioor="" ealam="" ko.tai...="" fable="" s.="" ut.="" iv.="" i="" brtmfi="" ec="" tjllmtn.="" ruer="" marna="" ourdie="" rvul="" nuire="" aaei="" luvrnteari="" tt="" aovivrnt="" prrntlje="" ttetouabe="" aar="" aou="" auteur="" fil="" il.="" lit.="" httmfu="" t="" air="" eu="" aol-iartne="" mlirua="" le="" dr="" en="" linu="" kl="" ae="" tnxitt="" niua="" lieaia.="" vera="" chacune="" jr="" cra="" ai="" dcail="" dernier="" laeil="" irrnviite="" par="" ninel="" ou="" aeul="" ci.iauue="" daua="" aui="" dana="" des="" notai="" fer="" rwnri="" ra="" lettre="" nr="" coanute="" plorirla="" dea="" th="" tru="" nul="" tuaijoufi="" une="" irah="" tuujouia="" ifa="" ut="" llabea="" qal="" a.iiaaeul="" oa="" peut="" voir="" daai="" ce="" ftnum="" nu="">lii« ; r'nl'i dirf , JaJf IU» t INUjH txuit verf ; l^-fu*- ii'a çit' point , est-ce a t.f--M i»n-liriit-lH-nrup l^-rn,i-ri».trp-aVM.ui.,4iji-|M «l« «.î* •ytlalrfi qui CU)itf«ut par iiaatntMt. en ont — 7 ditu ces vers i MlO'di^«intIjj-i«OTr)Mlj>i>nT*-r'-C D-|it ti d* >U s.llabra eut «^ali w êjUêb* dr plu, fiiumt ils anal ier.r.i..«M par «d t nu.«L Mau U M« Maurd d« cvltt tv;cUc a y fait uiaadn » fat* Llriuftit , rj Li* la sylLàbt où elle M tnnin Ml «itirl preaent i« rtrbn*, et Miiane dast tts tmmirni . iU *umm>n**mt t parte que le lmiiM«,trmi a,r*t y m *-titî»V»ii.e«il le *••»• de l'r fort nu»PiiLea te/a dUml le dealer u.ci eat trnaiio* par t«.ie a-tr* Tfl>WlequelV uiuct, n'uni (M>ii.l . coaniatr I»-» aeir*a, de ajrllaU Mirabiindanie, Atuti. U »'} • |ieiWriia>nit q« doue ajltabr» dan» ca »ar» t LY >Mt- ra iwe* v»o V mini* ^u%w^ L-*a reri qui lliiûseaii pnr e inoet «ntit ajipelea i-en ftmtAr*t,

ri Ira «uir**a •«•nt ap^viVa ren ivatru/inj ,- re qui furiDe laiie iKMivrtlr dltiaiiMi dra te/t eti ULavM-nlin. et féiltia>i(lflCe n'ral f**è-rr que du»* dm pilote» libre* et tadin»-» , en destîiirr» a etr»* mî^es va musique , que l'uaj fait de* w» nui oat nuaia» de ai» ajlUW»y*t% de eînq *}U*btu d'uAJireur. J.-B R«r». »*>-(de qeatre dr rw. ie« petite La Fo.t F.b U». Xde tmi» t/rVaee». U ci(ale ayant „. Te*t l'rié M fanx i. L.f- I. de drus j//ieeV/C'eet praavettre bea<>cv>>Dp(nu-i

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

core position des emm^rt m wt Mee» ; cvnerwUfit 0 n'y ■ n-nere que I» pet'ttftjrnjn* ou la ^oile qui aainetie te* vrr» dr #»*e nq 4* //«il sfÛaéa-i. Le* «en qui ont I* rd«i» «Thjtmn»»»i» rt il* iaajefi>, »"nt Mi de d./ote .yrlabr» : *u*»i Ie*e*upbiie-t..ir «1-..- te» |»nr-ur* bèr*.»qur. , lr» Crûgrd.e», le» Miinédie* . I-* rgba- ne» . lu eltE te» « antre* pièce» teriruse* et dr).»ngiie lirtuue. $ II. />e ta aine* a ta fiudti »**ir. Quand , ïï#n» le corp» de» Trr» , li drrniAre »vttabr d'un mot CSl termin* iu»r un * nntrl *r«il , ri que le «lut qui *u*.l mmHiritcr imr une Tnvi'll<> t>u par un A nmt a«pi rr . o-Mr «yllïiW »e waii£t termine1 par un ee»t soiri par uu io«it qui COmiiiruf» |>.»r UHr nMjiiMtnr «mi par tm 4 ■*|tnrr , IV muet •< M »j Habr rl se |MtMwmr counne de»» en : ^urllr f*ufc*r putt^><«r A (rt'vhv sou* oblige1 I>.ru vnil-il uni- ('«m (jante une Iwiur implacable* y*iti Ij tr"t»'rfw»»* rnNtiwir île celle in»*"»" p»K*I.Viauu-t (nul. «uutdj.i» le uirme iTij» » rni de» MUn mt . tf jinuMNKV cornue s'il é-Uit »cul , quand te m«.l qui <.i eprra="" ci="">M* par une fvswwiic, OU pat UJU A a*^r< . cotuiiae dons ces «m i » Tu croit , quoi que je fasse , Que me* propre* prnl* I'iimiiidJ d« la RruccQuaud IV muet, Mtil d'un i ou de» lettre» n/. r»1 svam an iix.l ifiÛ c..mn.ri,rr jmt v»y*n« r.n P*r u» A nun *v pitr. oitlrr *l su *jHjU. i n I* * *t |>t« trMilr" »• ««Irn-. U fan! prononce/ comme iM y avait ; i On (f«il fritr-f d«tit \e\ irer* la rrnriiBlnt dr» voyrTlM (fui tir M manM iatin«i; eV^t a^lirv, «ju'im UM qui liiiil |Kif itiir »nyr|(f aiilrr ar ce» uVw% mit C^rtUi tfn'unr »oy#f|(» 1 rnurîr tmp hJl*«. Ne »n:l «Tuj>e ««}«-]le en mui cliciiun livtirtA*. Ain»i l'on p*mrT»>l faire entrer dan* des e«i dnimer de* réfle* «Ares; e'ert l'oeville *pi*il *onl euNaulter p«oe eeia. Madeiaufielle nV lUinew m fort b*nu dit > Qanï' fa*t il que Henri, etc. Cependant on dit fort I» e»i anpii . h rwgnf «*7/mrr tVt U u'a eie blague de prr du »vo(//«•«n , pat i:»p*ne tir Mr,M(«. «[lut l'a lUaéie lui laemllt' d^lil IWifr ou a..IMiau.i.ecette IÏWtU: C>* fterl-il que fari» . »n bord de Mm canal * Lvpoifl de no» roi» re grand «inifinal , t> 1'afpirNiiitîaii t*u d'une wtrrjfvtUMi tcruuurr par u»r ewjeUc, eouaiue dam r« *rr» : Oo< , e.j . «i tôt, auuiiir un petit ri"n obtenir. II mVn rrtiifrn r»upabl>>, et in'e^i vomira |Miur. Ht ! u*» , lant pi* , rVvl la ee qui m'alfl^ee. te A aiptrv rtunl rr-ar dr*utë^n»a Irtlr**,*-! que ctIIm qui te proototivrtil cm ne i* p»><«»iie>nrmt pna a?ee Ue rouaunoNk , »# ne ie*

*pr>nt«tireii(pat *i «ni le h a*p re. A»t.*i mrrrr â la faite de qnrlque wjrUe que ce puiaie t ilane «e «era : ■ a'arme ati Aaurd Ai lirre qn'il rerKwfUre. On apvHqner» dam l« tutte A te A non atpire , rw q»a mm peiete», rV*l-k-ilire(qne toute* lrdiniire e*1 qui dérirea du blin . r. tnme A«o./r, Ae.'eiae, A*^»e, Ai'/e» A^lf #, a\.»»r, qui cir)(rK«r d Aaa./,,, Ae/e, A»-.. Wenet, «rmn, kttm$. ■'nnl pennl te A «pire , earrpie Ar«.. Air^e. Ae— te. rt peut, être quelque* enire* qui lirrm leur |rfefl..ere e.ri«uie du itrec. te» autrea in^.1* qui n* «iruwnt pa» «I*. laUn oui U> a aipire. A^erei dana le iNrlioimaire. le* inoti ou li A ni uapirc »uut précède* de (•). Etemptf . : lia Mer. ^ t'u»a|re fainiTu-r i. -i^.f ' point le A en certain** oecaaiant : nn *o)f I* mot ftnri, que *4*na?e prétend) devoir être aspire. I) y • d lr faire. f>n ne peut po< JUjUiH l'usage l'a u.tr(prrwna. n u.ruir plu. rfrfanl de d*re . Ar enae dm mM , U «uie éw te a».j, /e e.iu«0»e. etc. C,r cMKtmr* tïcieti*, île toyelSrs « connaît par la praïunciV tiuu , ci un» |»ar l'rrrilure. t«- r qui c»l rei.ferute dani te ennjneitiion rt, ne re pronmJ'iwi un naul qui < vatfdr^îi rmi : Qui sert er aime Dîru , poseède toute» On ne peut dire avec ta Foniauae t lej,.ge pretci.daiiqu'A tort rt a Ou nr saurait mai Q«ttft|vr 4r% prrv>uue» pretmdent que r*uiai«» nant* llfr, ;r|h *{ur pra-a-pr* , ptt-a-fur, de. , u~m fuait qu'un (e«-oon de la ineilre avant dr* u*«ta qui cutaiiMBCrnt par unr «i,**[|e, ciKnane r-on*. matgrA rrt u«^ge,i|ue la |MimnnciatJoej dr «on .i*a«t w.b Tovrllr, n'eM |>ai moiol nV*agreaMe que ■elle d'où* eoyello dreant une autre, ol qu'il «t bonjour* iuieu« de mcti/e celle uegaUuu a* «ut une <>j>uwuue , couune dam ce ufFrir un bonheur qnî m'outrage. On peut dire la nafnie clioee dea autre* »»U qui *ont ternanaot par une »«y«ll« ou par une dqjtubougue ua**lr. dont le a ne *e i»c*JHOncr pa» uveul nn iimjI qui ci>uiuirure |ni/ une «uyelle- Aimi . qno*ar nue mjella, la rmcoiilretlr la foyclle ou dipbtbu«q{ue na*l« n auluri«é par lr» inrilteur» porta* , on ne prvirud |»av le miidaïui^r. Ma» un eomieiwir* au uiwin* qu'uUr o u»«iit« , A |a *uitrU'uur voyvllr un d>|*ti>lHMigu>e ulalt-dwiit le e ne *e pruitouee pa*(rendieit le *er» jiluadwuJt et L'un paitril dan* un eeve IVinueinpnlnt de* ebanrioct, t'eut r* broie eu riant le termiUe.* dr* nioiucs. M. l'abbé d'ONvnt. aprè» amir repp«»rir dent «on 7'**»i>reV I* Pnceiciat>«>u de* «uyrlle» na< »alea , ajunia quV e*f a rro./r fv,« i'utt*f*ati ovhW /e ^avKinrvariau prrmri uV pmtiifurr ua rr/M t ynriyu* c*htrt eu '•/ tvi t rutfrr lr mot ç^u ^uil far un i*m Ma>ei ci /e «*/ fit tnmMrmm pmr *.v< wa^mf/r i rt il dil qur rr irra< 7 j>rut-**: (Vlul qiu mat un /aei* à U fureur de* Buta, ou eut autre : Dispersa tant ton tmmp A*

l'aspect de Jefaa. te» n«««n« qui ont une eoyrlte avant IV inurt Ruai , tel aonl vir, rvt* , f>mtn* t me, pti>>m , j+. qu'il* m* j »rm ut tiMvb d'nu mut qui coeanteexe par nue voyelle avec laquelle l e « mange Ainsi ee eer» ne vaol rien : crie t^ile A louto A m proie a peredde d'une voyelle. Cril *i dan* le même mut IV u »tiï» i d'un a ou de» Ici trr» mt la fin du ttt* , cmiiene dan* ceux-cî : Je voit rnnûWn te» «erui «ont loin de un Ava»jt«H maint esprit fécond en ré>rriae , loi «.ta le blason atec tes an» ornai. Ainsi «e» daui vers lu» ntestl nen i Tu pale* d .ni|M»*tiiree1 tu aa'au a« dkanjki. Ce qur mi^ .nr» jeu» , Iran^ueut ^ ta'y fle On ne aauraît dire av#r Sramw : Ou ï'nn nii cr*er lue» tna>. IL* se luirent à trie uur> Mais Deepréoui s furt bien du : Qu'en itWearn re aeinl .dont te n*lfar fini rie •«rinliUit d'aMnlan» vt-ulv H d»**evqor» oneirrvS, Ou la joie ru iim lu»tr< aitu^tt le* r*»>rd» f rte. l.V muet aU'ùVdaiii d'un i la faite d'une aotrrr1 *e ».uppmiie liuijnair» rt «r Uti jks* une «yllabi* namniKrra dou. I* pimuHir.atiuu : re qui «tri.r lr |4o» ordin».r*u-viï dan* lr* fn lu r* des »e.lies. Ainsi . iar— , inrami. /*-en wnjo*r*ir>rl , rlc.. vr prono>ncv*vit tûnmi t cftmiit , t+ièfti , ■J j JV*(N«* >at 'tuas qn un rorvir \i mariuuiin* ptunl lr» plrttr* Jrt nu^'lir.. iru«... i"s»— »Cfa» q.< aulrt-rni» . au «niMrw d'umr année 0 Mur. t\i ur nr wtiMiKJtt iiue intur la rffi'>*i]i»iTpuait que p S'il «irnl . tl puma fber un ai *rn«h)e nulrage. Smrrfi+rm m fait que quatre avllabe». |'a*aa«v«u n'eu fait qsst Irut» . rt ftmirm n ru f^if qur di-n *. Ou r*tt-j-le o>r*t et parce qu'il» «ont annnii*vl|jltiqiies> On rireylr aussi 1rs ùuj*.* fait* rl Ira t>Midirk«i*«r*s d> la tr«Siritie |>r£*ixiiiie du filurvrt . a/mai*n/f tHurmrm*riH t vie. CeS erenr fi'ruirul une ntnr iiMMrwI.ne. ^ IV- Ctef ea^er/er SOI /a^afrnr en na,_^nravrtt^ ratt air» è'^^i^^efIl rat eiirurr tri«-r*srutirl dr uvoir quand plnaienr» rojHlea nnrul dan» les vers une dtpliltmngur nu «Vu foruarui pnf r«|-a-dire, quaiul rltra dniinil pruviuitcrr rn une nu oru& IvILbr» : *ur qtiuj n-*u* Ci qurbpirv rrjlr* pariKil* brrr», rn parrourant b» ilirTrrrvilr» *»rtri de diflitb»«*cw»t d»ut la plupart doivent »r pruncui-rr ni drui «jllabr», daaé la poe-iir rl dons le d'scuui« M>uiei»u. E.i ai'e*t que d'une syllabe dau* trui* b* nu.li doert IV s ert pa* acrrtiUie , C'mbiii^ «Un* AVoa, wn«. Ko u'iwt r-rtriitrrrr < *f so» reefrufinf, e«c*tt dr deux syl'ubr» . |wrre que IV e*l «tt'i'i»*. I* fiei*eralevnru1 dru» *J llalfrv . «int dau« lr» iioaM» tûii dans b* verbr* , c>m*or d^u» eL mmmMi , afi Wfw , A> rrudi-et r^S-o . ooi/r a, nu-awirr, n ufrr, elc-, r»crpte d«M linéique» inva» qui »e redubeait É f-n prr* â cru*. -ci : d>«*u de riuspera< (il, et ai* partict |>c passif, rU. Aliiti ll faut*

*pr»ncincr/ #rv> «'/•rr, ran/i-fr, étU-tf, mmn-rri rewi eJuafi'-ea, »o*i roujt-n , aaml rfricCff, raMt mtan-rt , v>twj ««A/i-rt. tv»»i> rdtiaVi-rl ,- *t*m\ e . t^i,»-*» tt-r, atA/i -t ,- r\crple d-*it* vow< vwim, p^mj m\et d.ius |r« ia.ni» u«j la lettre e r»t aavueta», asani , j 'eaA/ie-mi , etc. I«» est inunpsyllebe dêut /rrf, rrtir/,' grr-e/lit. est meninayllabe dans r*rt, /tri. avllabe dans euee'^r/. f^m^rt, ma, m -ri, imUiwm*r-mt. |«*ia e»t de dru* eyltebr» ilset* l*f»e/re. lté est de drus ayllabe» dan» le» ooon» propres ■ />Arir*-raj. frm**m>fj -r* , hor» de> là , »t que d*usa »v|iabe» c«>me»e dau» «nir-hw. fnwirrr. A pce* un r *ie>»n*ai«>i*>t, trr est de dm» tytleAaes dan* la» nenn» coasueae dams bas asos» » lt»*« nVn de drus «yllabes que dans /Verre; la bbert* d'en faire wor dipfatb^inajjruo . euurnve data» Itta est toujours novvneyMabe i aturir, éirt*. lu , | tt » est BMne^liabedans les Aeu, rjee-t, /rua . Ura iarnmml, m-br* near. rl di«vyllabe dai*a te* adji rut . /eeci-eaJ . Wr*ea< (/«vv-ena. là rsl ttrajour» nnvnnayilabe : J+r*t*. Aè-rre, lai , «Uns la pcetsiière pervnesne du ursTieril d* ee» serbes, «a prniicanrant cueniaar lé. foru» aua*i aeu» *yllab*ts i J VeseAi pmncanrani cv*nia>r te. iorvna «uiai uni» ayllabcs ; ai . jr raqA-ni , j* ttrit-at . J* nanti, Hi«s a'eenpqVta qneaqueinai au uns aetate »ynab« . data» ee ver» i tVren j'étais ebrx du» | Mail on en fut pin dans ces vers : Mais Ai.ee il m'aborde» «t ne «erràn! ta naisde verta aJogulfére, dr«a »)U*ln Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 6.72% accurate

TRAITÉ COMPUST DE VERSIFICATION FRANÇAISE. B et «Ton* truie tjltabn dan» ae*»i-A/ee. Le bruit court qu*e*uiiJ-aW au von* ta eM euiMnww'bl «1* deu» «yllabce . omit* «Un* el*Wr. •.-•A»*. e--Wr. efi-oce»». Owpoiuraileu-eicepuir Ae*u»ie, >e-Af et /on-eA». rYntd» U ^e/e. ,. Un* /*«Ae à u ■»»»«....> |e« n'r»i que ifuim »y .Ube dan» U» imparfait» de» • ni bru m »e trruiuieiit |ta« en if* « l'iufinill/ t a>.i 4'*"*** i non» «*..'--*., bm« d» U «m e»t \muj>Mi% de dam» »ylUbc». O» a* f*i» qu'une aylUbe, iiioiMc dau» nee-Jr. noei-lt, mœtirw. atur. c»i.epicdBU» #i»■*•. Oi , I» *•'•» I'» «uierï ou frrm*, «M liiujout» «Ar dru» »yUebr^. mmede.*****.-»/, I*", tM-t. *Urrt,. r>. mrr.^-r. i.-rr, J*-r, r.ir(.|e tV'{0, l i» r«Mj>ujf>uf* tir dnua m Mené*. Iti ett oV u>nt tilbbr» *;«««-r|. iowrr, rtu-r, ututi-r/, «oau-r; «ci^l» daUl* ^oner, «4 y«««ri-lrr. IK*ylUr». p«j . , you-.r, /•m ... ri -tVu. -, lit-r» «t. t*-»-" i.V»l i^r-d'uL* »j lUbe, Cou.m* "l^n* rl ïlmj»»-.. ina/>|".a»il aAruia^Mrit. tr.t ilr m iuti(4i le (t-tulu- ni u»»rc*JUl. 1a» rl la». a«rv le ili«-uir , futun-i»! «Jriu. Co rrldttt »(4 i..., ^ ««J, i J. ■ r»*'. j-mU-*Mm A*ii4inr dr c«t «HLM dr »va.rc tii> ^«terr Mil) qtii u|i|irmll« Hf fin, I1(fomr or* JiiMit*'ti.rnL qt-'uiK *rnlr k^lliilii-, tt«ia te» coin* •i.ImI aulifi , Je* |-f.*«iftbi« |ttt.r«««,f«. Ifi »/frl^» rt lr« .idtrrl«r^ , ruunue A.r*. rte. , rur^.l« /.#n , |>«r*:f t]M »l «teilt ilu |.*r, J* •Wut ijlUb*». y** rit «tr dfV ijUohr». rulr^M»« '«m dr |"-ty*. n>oiki* d*^ f j****.r-** , CoW-ra, *«i4r« nrM, lu» n'rvt d'vnc *-flUbe iNlttiiMii>rJ i>rr> »rut , du | ri-t.nil rl dr i'tw^sitdii *lu ïuUj.i.rlif dck trrlir» , aju»..d il ne m U4iu»r j»a* . arrv* I» lrrt«i»iiji»t-, un r prrtrdr «l'un* aulrr c**u«m»ii* : «mi «••«•■"u , U»ui m m^ rtou. ; tant rrnm-pri-»%i. 1) «si drdrWI »t1UI»y» l«ri*l d« l"iMdio«1.r o» dr t'uaprr* »r d» %«br* qui ©ni |an.ftpiur m «rr. n daii» qurl^ue «.Hrr M.n.1 qiw cr ptiU»* rlrr . r«.it*..* . uvkL* «Wi piu, «mi «aun-av*, H ««.I, /.-#«!, •M* mMfun , p9âif+n , ru4M, f>*AV--«ii(rtCOia «*r*l j-jBuao qu* d'iui* »}llab«, couiim d*ua rw'itu #•»«. m i^aiu*.r«n»-ii1 dr dfft »y1lab*>; il n*j • (oèr* qo* aUciuo qai «il f#ru» a cri rr^rd daM ce «rri i Vo«» Ir KHuk^iUi ir*.fr. p*mr me lr p«r*i«.«ifirT. «à M a*r«l que d'une ijUab* t »at» d»u» cat aulr* TtT» l II tuffii dr ic» yru» udv t'en ^cr^yad*/, M «ut «ie daut ») lUbea» Coar «al luuyaura de daui BjUabca» $ V. £ny amirwar db> arr». 1^* «'(Ml ni K/rarr , m h^rannatl* , qu*ndj lb «sj»*til.»-n I lu •ma mi Ira aatre» . t ru ^i* , qnaad le arma ca4 drarir»^» #u*|"-«'d*' a la ûm d «t* »r#», »i ur fciul

*qu'^u ciaautMncviiiriM] dn *«r* aui*a.u . w qui arrive |>rnici|Mlmw*B]t luuir. tr» foi» ou drur»fd< ven prrwJeuï i* %t quand la Ma* m* finit q«* p*# ma mot Mtw ana tirK«ilat rt an point r| i»n« virp»l«, «a djetu pat tau, ctmun* daa» or» ran «ir BtMlr«U) ; Sîliil q Lmtsm, chani I. L'efanijtilf au rbrrtim or dit m «rx*m l.i-b, &u*a dévot ' ît «••«! dil , «ai» ditui , »impiV , équitableti**l*«wt »al. XIItuma de Tho.na* C«rnrill« . il j j. dit Voltair*. be*u«.u«ii dr ïrea digne» d*< Aacina. et ruljért'u»cia de »tfa goût. l..l r*1 at-rt» aaUUudnitui bail**: Qor de invprUI Crtlr rr«nrr . ini»Triwii|ie>r an »emi>d pied. rV*M.tï-.* 1, i|U4lririiM- »>HjU i»H un rlTrl rbamiofil »ifcf L'«rr»*l* et *uf le twiif i ce» fci.*»tr» île Tari fufftil iiitr-nluit*^ \>->t Bn-w. el «I i»'t a uirr t*«Mi«»»i*»eur* qui mi «enlriil lr |n»*rV-gU- dr I Viij»ut.l»rtnt'iil lie rr.nrrn»e q»>e le» »*'rk hrroic-wr* ou ^er'«-ll% . liante p«r»#«, djn» UqnrIJr .7 m Vtr j.di f*rm.i t/* ^-i" nn+ j-nudt, tu »m m*mbf «Je y*ri.,dr , m* uni U J,, *+r..,, /* j'fmi* om i«o -.rm*^ « . Mni.*.»t à I- fip de « li..qr.r j.r,>. .lrrt dr thM|i.e H.i fiiUre dr prni^e. I»"*it1.ui» ÏA HiirlriJim^M-Ti eiice un jwtti «-r|K.» pi.ur f« re *eiit-r la nn*e . *i »e^ tlru\ ji;.i»r« «r rmHi irfriil |iu* , erlte qui tr fer» * U tir» du trrt *nnl>I.T» |^ itatutelle. parce qur lr wira n'y aéra |»*» ri rrlle qiu te fe** juiiI ht ftn du ie*» »ef* |«e»«i lunimn.* p»rc^ qn'eitr n* >»rr4 |»** * I» |»laer de In rime. I'in»r 't-'T «rl inrtiutrt.irtil. «m dt>i» le/nmirr le par «n unit fcrri-r dr nnir, rt |yr «.e mnvrn IV«pr>l el 1%-rnllr wrviir eValeu.mi w».»f* U f "^1 la mir lir- rlu» frtnrira iM»rj1r«H-, rl e,, HM-.ue IVue dr» ptu» «ramlei -*nt - rV»| ir qu'un rirtu^lu flT* «ailir- KjtlilB * dit redgi %|-*r le c»iyw«»«rr«iiriM d'un «r« e*t rrt;,njr ou dèpeMlancc »ece>*«3irff de ce qu» »« trnuve à U fia du een J-.l le rsl »iilr« ■murrte*. RJI» Suivit eiacienaeiit ruetlra t^ue. tni duautâ Taira pAre, tac. l'oo *o»t tambeuw>mi| r»l aimlTert dan» irw» ea* i I4 ru taui-a-«i»iip an»p comme dnn» vr» aalrea «ar» de RaetM i Je ne te vante point tette faible victoire» TUn*. Ab 1 Jilut auotï flur . mm Ideaaee U frlnire.. âleeen Act«U,ic. V. Wb». j a^rrm* vrn>r «nadntiar lientaten»* lïr l'.miiMvIw-- I.IU- »....(|Minr «ffaireqm prenie. Ile»t v^ilde qu'il y a «ij*.iibeu»nit . non ieuleiaenl narm qne le *en* finit jpré« le» Uint prvmirrr» » v Un b**v du ^retwiil ver» , hm>i ruen/r parce qu'un n« |»e*it »"irri'ier a la Au du prrtutrr: r»r il nr d'y atnir rtij^iubrir.riit , quand annne le *em«» ».r finirait qu'a la fin dn »een»*d vrr»; rt r,»e.ue h'-nr^i t»s lai»e de j^iueTCoi.ira U rèebi Hn»nd*l aurait dit : IV y«b^bV -irairequi pre*«. Kn an tant. I»r»qae le »eui an tout an» avec »• e«r* , il f:mt qu'un pu»»»e »'j arrêter au»*i leaiibleiarul qu'jprrm |;t orr.*

rjiu i-uiu rail » par eiemple , appmuvcr ce» dm» vex» fa»u riun'-» f A l'ntprvi de «on mt, le va liant capitaine Aayard.qnoKine Urnan , «ianlujttn.1 dan U pUine, n n'y f-udrall qn'ian trv^.lef«rt4MiH»«"» P« h raxnect de an» mi . ee va«Uant cn|Mtja«nt Bayaid , quoique blr**é. cninbaUlan dnun le pteÎM* nn l'on «vil qu'on nent t'oriVter airrèn le prensier ver»; ce qu'on nr »aur»H faire InrtquM est touiaé de û première f»eim. 5» c'etl une faute de tcriuiacrt epre» le o*n»in«ièriuejat du vert , le »en» qui a onwirw* au ver» prreéd*til , ce n'en e»l put une de l'y interfiuiipca, nuit par U le» ter» «ni vaut» : U cri le dmine Acbill* , et nu joie «t 0« t'enlcutire noukiner--. - M ma la veaci loi-wenae -, liactee. te.il dan» lr dUlofue , Inmono celui qnï pnrUil «t interromp-i par qiMqu'a», comme dam) ce» ter» de IVanVnMufn» da me aatanr t Je pTïdiwrrji» pnnr lui m* et naa mi «ère ; Uni» enfin »ur »r» pa» j'irai rernirnnn pèreA*oni ton» trtM» , teifnnur, par va* a«»ua Allen, madame, aile» »nir rotm ftl». Il faut reiieinleat qnn le •eue aoît tnnt è faâ Mtpendn k !*«■>drult on »e fan riiiierruplîoa i car a'ïl n'eat pna »u/b»nui»iuMl damanine , ni le ebauf romiU ttoudom da dMcmar» . nï l'arrivé» unprrvue uVnn acienr , u« »»n feraient renjainbevnent . cota un ai tUctam «ni «nî» ce» par oie» dan» U bnucb» de Cijrtnnweaire i 1^ riel te daeine Arliille, et na ,ote rvl rsti lia le eu-r tua e|ma.i. MamUvaeofc n» U honeWd'Ainfeotita^n*! Aiiim ton» trm» . aeïpneur. par tôt »ojm réuni», VjkU HA kll^lrfluu .ml.. ■ ■ I ■ ■ j^iiuj ne i . _i-iu , ut.t |^im ri«n. »!»-«.». Allen voir tntre fil». Ditt» |» comrdi». le fable, rte, l'enj-n On l ruipl«de lurioui avec e;rac« dan» («n vrr» «ppclên roliqnr« , iU iViiKt'l Morut , poém crlébre du »ei»icu»a ait* «iuut un imiun qu«)i|uctrfn» le atylciMif rt '«t^renblew $ VI, Tr*tup*atia* d$i m*i$, Qnoîqur le l-iin-»pr de la p«W»ir ff.incnl»e ne •••■il pat itîfT*»rrt.l d. r.-lui dr lu |*i.m., ri qu'on y mi ploie «»ut.iluiieuMnit '.-» iif iain iii' t», il ni i-rpen.l*ut |M-r..,.* d'y fnire , dan» U cot.iirui.tii.ii dr l.i por»«r , <ti< , l,... lt.»it rl .jui KMHriU'irol rn-iiucrtilli trn.<. u="" i="" r="">»iiii a l'auruaunie et j !a n..hV.j»e'ili-» vri». M41» il IjuI n-ujiKjn. (*!.'«• m lumpolliiHjt Mit r»i .•L iront . «le II* •PP«1. 1,1 ni du rvt* i.i l Uiirilf iIjo* 1^ K!)r« .1 if «ô-ol a « li.inpT. Un •Ire i»aturrl dot UMU , ce qui |«jt »rfi.iir de |kii»i«» ro pru*. . A tui . dmi-» I*-» v**rt f nt y «unlol l'un* rl l'jutre a linurr. Von», pour pt»rii t ilr» frr» , »tle, p*>ur «u duumtc. |,'«*r>-re n-»tuml n uiibij^utable en pro»e . aernil, iV lerf via/ ruu j •vi*m«v i'w»e r* i'*ini'*. |>i^ u* dr*foulJ iie»), " «lAioiiu- ili '-ol U on-oie IrrununMiu «|ue iwt» moiioiatifa , il " e*t Mii|>"tt'blr ilr lr* l rJ ii*^'»ec, pjit* qne c*r>t*

leur place . qui rt-« drNTtniur. »,iii«i ou u m r,>»»rni d'rt» jIujIit l« truui•• |KiMlit>o «bn» lr» ter», ou clic fljnr anirefwi» rii.ne. » Telle CdiAuur«irt|r»tdide3oe »'cn auivraiMl y» de la qne la trantpoMliou ilu cerbe rr-ei par "" "»ue {Hiurr^it rire ; pnivqoe ce M"e»l pn« U pmilma qui le orlrmiiun/ l* ver* tairattt u'mt'it |M» ùisr* iolrlltg ible f S* de cette mai mu apprutber l'on »«»* *t»t~ 11 e»l eertnia qu'il n'u anoune ubntunie, el qne la trnat; aitann ne l»i*ve \>-*t d'yatr» tuipuar. Il n'ru pa» vrai d'eiUei que ce Mnt ir»u^«Mar» leur |»onitiuu qui de»e« nuue lr» enramat if» (tif, alort c'e*t le verbe qui dmenuiue l'an» et l'anir», enanana 00 le voit par I* ver» drja cita l Et »i quelque lucce» no» arnica aetamy**»». C*e»t le verbe »iaj;niier arenat^aroe qui détermina le nurni natif ni l'arcti*»tif. La tran»pi»ili«m de raccuatîf n'eat na» ai y;*né»nJeaaeB| protente , qu'elle ine «onfTre qncbincfnia de» uceptinn». Il 7 a de* r»» on mm amkrment elle «ni permiae . mai» nu elle dorme mr.nr de la force à la |4»ra»e t car, outre le» ecr«**lif» tyllaburnc», aie. /e, r«i , n»J, etc. , qu'il fawi necnwaii tr»u»|Nnrr en pn>»« anaai bien qu'en vert , on traoapo» len mol» »uivaut»,nea ir* , etc. Exrmplet U *ûrt von» y voulut f*** «f l'nlrt L'un renrP foui, /'mm i 'autre , f'no et /'«** attiré». V«T»iet. , 11 a Jenr avmnl. A me* j«»iea draarini je eni» ma/ 1 Le bratl da no» lre»or» Ininn Cette traanpnnitinn mt numi enrua ea pmae 1 11 a terni a îl n'a nn dit; nn bonimr capnblë de Jawi onar, dn tmi i promlrr. l>pevida*nt eile n"r*i jnrrv rrc»*» "*,lJ Jrj 'w*MBi" tièn el le» parti ope». Aiu»i l'oti dit j*o»e /m'< »' enlrepi aan renf. Le refnue direct tr peut »u*»i uenap"^*'- •* «mia* au ?**»• lorvqu d eal prAcndé de e+mme. Haemple 1 Oui. cocnnie ce» e»pUU* oon» *d*»roi* ma enapa.* ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

anattapiâav on j'eus A*rr. Hais ceci fsginle la grammaire, «t noej la poésie «te particulier. Hl. Un mettant an item m génitif avant celui dosil il dépend, comme dans ce* ver» : Ceint qui imi us frein A le fureur de* inl», asti eutti des inécbant* «rrêlee les complots. I?. En uirtUfli U régime cetnttf au dati/ ou è l'ablatif, avant le verbe auquel il • rapport , comme «lau» tee «et» t Quels ebarsne* ont |wur«ao»dee yeo» infortunée, Que «Je. pleur» étemel» sont eves coUeiiu.ee f en lira de f u* eeu* e»et eaïUtaanii à éat ptaun rtrms//. La Grèce » ne fereur est trop inquiétée ; De ftuiHt plu iutfxirusi* je l'ei crue agtiéeeu lirvdedire.ye/'ssrrueagT/rè a> êarni pAu tmparfmMti. V- En utetUiil mite le serbe et le participe dr* mot» qui ■* t'y MiulTnrjirtil pes en pt , cwuibv iUhi ces vers i A'-Jourd Imi même cururc, une »«ds imp fidvie Ni d'un Iriet* désastre appelé le ouovclW. au tint qu'il faudrait dire en proee, m'a appartt U mautelh eu de dïee , e 6**/emAi ta ««/ire «or «ri murent. VI. EttC.ii, m «*rit«Jtt avant 1* verbe tu«ii ce qui peut en d^irralre , et tjui deeail naturellement élrr mis après. <> soot l** plu* rommunément le» |»ropositioaia avec leur* reprîmes . 4 uiiusic m le r«cuii«aiire sent |HtiMe dans lee ter» tuitrautt i A ce discourt , ce» rivent /. 's* att'om* e 'e /ait »e to.Pt m P«*r f* **m**"tt*rtar taa fru» ont retald. Coatr* e** L+isse- uuu m'asaurrr. lUciee. Quoique le transposition de* sujet» et il** régimes toil per m;**. »f faut orjteinltiii «o user *vre dsicenseisienl- C'est s l'oieille de inger si Ira trsxtpiMitiuo» «ma rie* de fitrce ni J'. au ter» pltat d"berr à le e;rea>i*. rrnit Ire IreuipitMliaiit u i>rre«»9iret ,qne, him «Ile», il ne peut y a* oit de ver* Tret^aù. L'eaoeiitv dr «tire ptmie nwiiMr , «elon cet euteur^ a\tm ir ta*r, ewi mtt eV ta i\jfttnJ/ov ami pA\-at* pmr la e»»»f*t« oVi ru*erjii«ii ou trmt^attiiuitt /^fii^f oUa» /« fwj[u*t rt fwi tt'e* fl j«u fa tuMiiratltan. Rulii-Ut pareil d'un triilïia*nl «li*tneirjilfii»rvt oppoec i celui du I*. tKicee*yj« » Il • faut, Uil-il, qnr U rinwlr**r»»"it *»t nm On ru aKwffre pimrUiit t|o la |n>e*ia •uliUtiie («mi ïl se faut npriuief d'uu *t€ iwlt3e et - ei»*ure«*. O* or doii |mûm r^r*ir dau. le* dtanw.ini . « lr» wadfigaiii et j*U« p>r«r« qui ue «eultnt jmmuI u« aille - élete. « H» cwi u.rt l'un »• l'autre; le p. lii,rercrBu, parte qne nous «voue de lrn*-l»eeuk »ri* **n* iran*|' tuliiw ; el Hidielrt , parcs que ira lre»spit*irtnasi «nul eitiji- tive** frequrutdteul par nui uneillriir» |«wies : l>e»iirr«ui ru particu!»*» en «si U»ut reuiplK Les Uivertii**» te t»-*fTmii «um T«>ri (mai deji» le*

madheati » . 1rs rUatitcm» . rtr . Ma it , m quetque pièce qn <b«tîoe). que l'oreille U mntiia etrrrre le recjiauaît tmijonr*. l'ne ineertiuo «ralotetil forcés cet celle qtu ae trouée deii» ces «rers d'/^kpxi t Ou accTjfc* ni lreret cette Jeaae frTpliîlr, Que luj-ior«iie tmpt**t aasnia de Lrebti». Acte II , *c t. . jUroma^t* . dit d*01iiet . e*t «ne loH" «ecine . q«e - ae...e//r fll IOuef ru it»t* i une n.ienion »i gulluqur dent la prufte, ajoiile-t-il , l*> arraii-rlle innio» vu «rnf- Le enener cnuqeie aurait bien pu reprciaJre j«u^I le» deu» sert qvi iui.enl i Je «errai In cHesnEn» encur locit perfiuurs Va* Brur» aWl **j j*t «M /si s. «m t*m*, tfà'f. A cl- IV ici Dmt iéMà rr# pat amUt a»aii jr«t*i e»l eue îitrerunn d'aotent pin» forces . qge |r p.irairij>e vs\ aaime le priwuii» , w , su l^ru rl'rlre régi par !« priiooin eue car »l fallait duc fur jeur iej jm$ o» a* a l **mt*i, J VII. M+u a atutr éaiu Ut eer,, nn ries pnncïpaki obj. tt rfe la poe«ie est de flattrr --• Cwrille, un duil en L»iir>tr t«>u* Ira mol» trra peu de b^Urste. Ce eooi les eoojooelioeei î r'rir Munrue*. peurva fus . p**t . er«*t# ruv, en e//e/. à* revfe dut, e* euflUMf fae , autta «ur« e"«*/fre), etc.; rr/wr et ra/fa, quand il» H'Irt rrlalil*» s qorlqueS ornns précédent* i /e^ef, t*f*ttit , tnril rnbn , fore è rssenilé ... il ne l'rei pa». aju-rcn de ce» son» . gnara m ta eu ; maïs ce n'est la qu'une itegligeiice. Dc*-T*rtrau& ajMti criUque ce «ers de Matuerlw. Ilnfîo rrtle beauté Sa pfar* retsloe, a cesse dr re m'a Ar pia , Malberl»e i'ra vengea reppelsnl s »»ti iiwr l*b«'in'**irbr' où e«'lul*rtrjiti , s'eci iB-t-îl , s critiquer cr m'a ta pfere , lui qui a dit , pmnMa a mm jta. Il y oveit dan» Is première édïtlou de* //evscei de I*. Cor étrille , au l«ru de ce «sr» , Je suis R a nui ne , bêlas t puisqei' M or are est Anssaia. Je euss RosneLne , bêla»! pwifma eseo épmua i'azt. Voltaire fit cette reaiert|ue > « Pnurqum peut- on finir nn sert l'er jr la m»# . et que mou ëpanM i'tti est prosaïque, fable ri dur) c'eal que cea trnis sjrlUbet , yé /e tvu t seniblrtil i»r cinepuser qo'un moi ^ c'esl que t*oc*ull« ti*e»l |>a* lilr«nr ; Mtat* ce mot l'ait, détaché eu feiiissant U pli r air. dettttit touir tunuimiet r'esl cette alteutiuti qui rend la Iretnre dr* vrri agré.Ur ou reboUlifi on doit ?*•«.!/ éfafroiml en pr. ee. t,, »*,er*gr dnnl le» j.hr*.,e» fii irairnt p*r dr» syllalirs ».'•■ ebrs et dures, ue pourrait être lu. qurlque Uni qu'il /«t d'ailleurs. Les tertore qtit rendes t prWipatasaent U posSie rampante , •ont ' su ft re» d'Iris » Qui miJlriornt rtUute, et par un dnu» t> pries , Nma refuse un baiser e/.. es'oo le rmisse. Ilnittse. C'tttpamnpia, e..n» ..*a»«* qsi'on parti «fui »u*l sûr. Ces! de sous reufenner au tritu de qurlqu* mur. UFotr. lab. 9, lie. 1. Co sstmlogor un jmjr te laisse eboir Au fuod tt'mi puits i un lui du , pjutre brte t Ta^u ou A

jieiue a te» jiictlt to |^ui i Pentes- lu lire su d.nto» de ta trlr f la. tSt i eolr, 1m II. |ue faire eu ou gltr , A uiuii.k qu.* l'on ne /e*. reb i*,li« II* charme de res tnrrte entier a l art de les employée S VIII. iTr fé eeiiire. Is cf'tur* est un repre qui cotjpe le eer» en oVfix parties , seeune t'appi-llê Arenr/irAr, r'rsi-è-4îie. drmt-*er» : et ce rrpo» Ur» ...n.ajr cnolriboe huueiMip t U cadence et A rbsnuiioie des sers françaia. 1^» règles quel -i« |«ut itonorr tur le césure, tont reesferBBéc» de ut ces trui» errt de Deturéeui i Aye* ptm ri* cadence une oreille «evère. Que tonpHirt dana r«.» nn le «rit* . coupent les mots , Suapende rbeuislidu*. eu marque 1s re,«s. Il n'y a que les vers de dou/r syllabes el cens de dur. qui aleait «or césure i le» autre*. c'rM a-dire, ceus de buit, de sept , de M* «yPabes, nVu oui point. Is césure «le» erre de ikiuse «yl'abe» » nu «tee vers afesan* drint . est S la tiiième iyMubelen sorte qu'elle portage or» vert rn deut partir» égide» , rnunuc daut ceu»-«i : Jnstee* ne craigne* immiuI le vain pfîtreoir '!»■» rmrrttnf-i ; Quelque éleeet qu'ils soient , il* tuiit ce que nuus somanea. La étur» dea esr» de di» »yl|alies , ms «le» ver* rnm otuns . r*t A la quetrième syllabe , rt elle coups i-rt ver» en drtia parties inératr*. dont U première e»i de quatre tyllabcs a et U dernière de lit » comme dan reot-cî : L'esclate rratni le tyran qui l'outrage j Mai* dm eufani* l'ain^ur e»i U jiorUgeQnaeid no dit que la césure de» ver» aletandrint eat A 1» si tir «se syllabe, et que U crenre dr» eer» minmon» est A la quatrième, on entend qu'eprè» Tune au l'autre de ces «yll»lie* , il doit y evoir un repoa nahirrl qui inetle un înlervalle le prrtnirr et le «rcood héonittiebe , en sorte qu'on le te» de le phrase. Acnsi la césure est quand le omt qui la forme et qui termine le premier béiauù «île ne peut être sépare du mot Miiicul dana la prnooiKiiîi^n. Il si'esl ju» nècrtkaire. |«.ur la regtdanlé de la cewre , qo» le **-n» biitsse ab»i>ttiiurnl afiré» la tistèioe ou la «jualnri.a sj llabr , el it i-.gimr »m qui déj.ei^.l»' de ce qui r*l lien* l'autre. || nj'tt i(is ce régiuir nu celte de|ietuiaure u'rmpeche pas se rrpo*. rt •t'r'Mige i.a^ à l-»-r. rs» jn«*iN forcer lr cests «le b pe.ra»e, ou peut \»%tv MatnrWlrutdeu* Ih-u,,.IhI^ M m r«l île ine^ir de rr» dru» vers i et ni l'os |«-0« M. a» la f«ircr te» renverse; •m la terreur te» «btprraC -r après eVtao A^r et de fma mam, ejuni *U«r»it rvgia pur U S^sant, Va /arre tl Nou» nous cunleuterou» d'observer «ri les peincipale» circuotluucvi qui peukrut irtulrr la essuje defe«.*tueu»e. |. |e rr|at* .'tetii . eiiwiiue un*-* l'avovi» dit. evoentirl A la m lire . rllr ne |n*u1 >'(>r fi.rmie qur |>ar nue »i tlabe qui (ux.1 u» mot. c'eais dire, qur la iiiM-mr nul» quatrième syllabe d'un srndr dou/e et de di» •ylUlus. doit loujour» être L* dernière d'un um.1*

*, afm que l'un pui»e t'y reposer. Aiftsi ceue |»bro*e, qnu>qv< Je du«*r *)llabr», Que peuvent tnto le» fsi-blrs bujsein* devant Dieu* ne sérail pe» un ver», (saneque la «ii.i«Wne osllabs eut la première du tout y^iAi'ei , et q«te i*»»o or peutqM» s'y reposer. A ' licuqu'ru cb*iieK*nt ('«i.Tlre île» mois • et m il i haut ; Que peuvent devant I» et» tmi* 1rs faillir» btuoainef no a tin vers parfait. «Iviit le repus tombe sur U tisiêset sOLlie, fivrmre |Mf lr itn.1 />ir«. U suffit qu'.-.. |^.t»»r »'t r- 4a»er. ce qu'oo ne> noorrait pat faire, »i U réfturr »*iti«»ji< pnr d.-* mol« veinblables A cou cl . our. puur. ma* -, ir , rie- . o-riuur dans re» sers : Amour» c'eut nMiimr u , |M>ur nVtre |ts» rwna. M*Uri Jat Jtmvmri alrga» iét. Ta m'es bien rbrr : uuit t* lu combats «ne irttdrew. Util» t. MaÀomai U. .f.. t ou »r, i teriBul^u vers suivant» prxbritt contre cette règle, ou plutôt Ojut Dan« IVj« d'flij'porri't Le* grurxl» tait ni* LI.-«< ."•ne je n'ai j^mai» j.ui»éV l.'«ibeitl le» i.'c*r*U de l'envie. C'est Ta al.n'n* qui r^induil Atriandre. Hast lorsqu'un ui^i , lenmisé psr un e m«rt seul, est eu in d'un mol qui emuteme par uor »ojrlle etec laquelle l'a muet te unii.ge . alors I» césure peut u>mWr sur U sylt-ibe qui précède leilturt, et qm, par l'rltMi« dr «.et e , «trvieul la defoiére du mut. Par rt,etople.^**eor . qui e tros» syllabes quand il est auif i d'un ami qn* roun^vi v |>ar u»e ctffiMMtnr, miuine quand nu d.l f*+* tr ^ai<»rque*it il sie peut lier cri brsniMKbede R< vert , «t o» ne t aurait ju»rt«Vr Ailes . sttoree le , qnr »ur eu peu d'appas , etc. L'a de èa est sujet A l'eliaioo. Gis valet in>tique-t-«l a rendre un vetre net, Cenidaoïneavte e r*i»rnd* < ou. s'il le cesee, su foueSL KscissU ne d«t patte eselIreA la fin do sert, et l'on ae dire avec Marvt i O roi français, tant qu'il le plâtre pressd*~/e/ Mais si le perds, la prrdrss une varia. On ne doit te pen»Hlr* |>lta.ou de ta blette pus roreille. Forcée h A vous défendre . ua fuyr* avec lui Le» mots re et ja peuvent être elidr* , et pl |»erUgerle ver», pnorvo que l beun»ltcbe vuivant co^«avev>ce isarune s«.yrlle. Itr la «.e^i q./.U pvnveni être oui* A U feat du vers , rt tore la nmr. liceuple t A quoi me résoudrai . ef -si est le-npaqoe ,> pemeet. U Furet an. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 10.00% accurate

Queïle fausse ptideur i feindre sot»! oblige f Qa j vrff on»? Jen'ei rien. Mais Je n'ai rien, *oo* dle-ye. Dessaisi'!. H faut 10 garder cuImmI il* f»ir» rimer >e esee, lukr«M , ommu a fait Rousseee dans le» eer* suivants t Hum ! disait l'un , jamais uWtoouerai ■/» TJn reapsMin mit cet »péc*t*nr t Dieu patcroev , d»l loutre . qaaad mml> A naît plaisir disséquer 00 pasteur f Par cette raison il n* peut faira «lae rima après la* mots termines ni ovu . pasrte qu'il n'y a pas d'antres rimas pour cette lenuàneison. Toid en autre eaempee m le mot re Aidé partage le ven . et ua antre ou îl lait la rime 1 Qu'ow» enfin qae César » a*il s'érige an tyran ? De qisoi vous sert ». !ii à * (r r. Horace . dans te c anl tout ce qu'il pensa , ir puUar* Par ane gracieuse et douée nfL'lierner. sa ÏW*»oi. A l'abri d'une longue et sure indifférence. • Mad. Disaortif ta*. Cet ebanotne» vermeil* et brillants de «ont* S engraissaient d'une longun et sainte oisiveté. V. lea adverbe* monoayllabce . comme plu*, rréi. f«i. 6,ea, m+t, mttu*, tn,p, P|c. , no pra«eut pas rtre aepacës jKir la césure des adjectif» mt des f ri bes auwruels Us tout loinU, comair diru ces ver» t Ce jarra n'eat paa /«f aeeerrwe, m* «érable. *M le ehrf n'**1 pat htm «feeeera* a*rc la IrW. Do frac* e*wr*-«M Ai» toal de point en point. P£ou» serrons qui tiendra airesa parole des deua. Vus jreus no sont qae tr*p mjivm de lai plsireVI, La tesare ne peut séparer lca promouu persnanrl* . des verbes «tout fia sont les no tain al if* , ni les pronom* etwijiwUf» , des eerbet dont ils aoct réjhnes . qaand ils les préAîmî ces vers ne Tanr, ru. d'an "* II- Les pronoms re, r*/, r»; «a. awi ; ew. -/on/.- f~f,i, AapaW/s. nr prtiseat januia former la « 2>oa »er« , ronuae dans ceus-et : FuTons les vice» our aoas fonl perdre la grâce. Tsni meus. Voua i«nrer pwe depais tantôt la belle Sent iMjourt t|* «en tusl quelque crise noaerlle. Crtui . t*tU et re*r »> anafTrent qaelqaeroïs , usais ïla • tnuj«or» quelqaa chose «a laug uisasut et Je prosaïque , comme dsiia ces vers 1 Il n'est Tort entre e*us qu« ta premds par eeaUîoes , Qui ne paisse arrêter an rianeur ut ■enssjajrs. VIII. Le* sarba aabatantif étrv, «aisi d'an nom adjprtif , ne meaat uas en étee seper* par la eêaura , surtout qaaiad il esi A la trotaiéane personne du linfnller dn présent da l'isslscsUf . cocbiew dans ces sers t On sait qae U chair «f frm^ tt* qarlque/ois. Si notre esprit nW pas «a|« à tomes l« benres. Lam plus courtes erreurs ranr toujours les meilleures. IX Le* tôt bes auxiliaires immédiatement saisis des parti* cipes

oa doÏTeat pas ea être séparés par la césar* » surtoat s'ils n* sont que d'une syllabe , eommo dana ces tait ; Que vous lerei toujours , quoi qae l'on se propose , Toal ce qae tous o>rs e're durant vos joursBl romane j* voua si irmvmtrt psr Hasard , J'ai cru que je drsaîs da tout enms faire partJe ne saurai* sooiTrir* a-t-U dit bauienent * Qu'un h-ffi;i"!* bfiiBirjr t estasses. Quand le>aue e»t élâtlé , comme dan* c* damier ver* » la esLorsque le sms riMotiaue après la césure , il faai qu'il aille aa moins susqu a La fin du vers, comme dans ces sers faits espre U ne doit pas être Isrspréaaa me parait Prvferait au brilLsot I n poêle t ' bots sens Il ne peut pas nlua y avoir de r«-p«i miu réglisse . qu'entre ta conpiocboo < ces vers de Racine sont condamnables la préposition et ue qui suit : ainsi '■t une gloire étrangère t a 'elle remmenée a luire. En soJci d'autres de sViJesu qui ne volatil pas m tous 1 Dans la rue en avaient rendu grâces à Et tel eaot pour avoir réjoui le lecbnir..... parce que las temps composés des verbes ne un repu* entre «us-11 n'y a que l'adverbe qui marqaê rbévuitilcfce et la céture. 11 me promène apeêi de terrasse en terrassa. Le secret c*t of'asonsf de plaire H de toucher. Merut Uienml opn, fit fleurir les bolUdes. Bouton. An reste , comme la césure e»t faite pour l'oreille , on peut donner pour règle générale et infaillible , qu'une césure est bouse , et elle satisfait l'omUe , et qu'elle ««t vicieuse , si l'oreille ml choqué* . et que ce n'csi nue par U lectnre dés bous vers qu'on peut se mettre en état d on juge*. La rigueur de la ivgle ne s'étend pas jusqu'à mettre une virgule à chaque béeuutKbe ou césure i elle veut seulement qu'où marqua k repot d'une manière assez sensible pour qu'il n'y ait point de baiaou ueenAaire rolre les nsist* qu'im sépare : ces dois «ers de La fontaine sont defretueum ; Celai-ci ne voyait pas plus lmnque sn« o«s. Sa peccadkUe fut jugée an cas pendable, Il n'y a |M>ml de césure a observer dana tes sers qui ont motos de dis syllabes. J IX. Dtt ficenerr ataar /a avn^rarian. On appelle ttttmert certains mou , eertaiaes locutions qui ne orraient pas reçut dana la prose commune , et qu'il est permis ans poètes d'employer malgré U règle ou l'usage. Les Areueei contre ta fégf* consistent A écrire ye eroi pour eraii»- yur jt afie, pour eue y* di«e;gra*e* m, pour erare a; /aaessij pour /ennui m/smt pour «rase,- au pour dan*,- aWsi poar mee èVfnr/; rw-iarmr penr laa^asfme» r- es poux *\aev«V, tu Etwmptts de licences coutr* U règle. En Les Mé usant enfin, j'ai dit ce que j'en eee«, lit tel qui m'en reprend , an pense autant que moL BorLaar, .Vaf. /X. Mais . qaoi que je crsignUae . H font qae je k me , Je uVh assis juciu rw I . M. QnaDd »r t* pcnchial, «n* ftmrmù J tooil Lâ Four. FabU XU. Ut hi Ui

fp.nftri 'iufti du réklim*h. «n» d*M - «n d. Onanllti t«» mStitM Qii» durant aatr* enfanta on! mal»* ne» p*rr» OradUa aurait da nwUra nMn ; a»ai» . dit Vnlt n'aat pat prrvui à an jio*tr . dana f« rai , dr m «rri litipt aaj^M . il faat n»»»tn a hir» dr» »»»r». <: rm.tr.lr.="" .="" luaqu="" dooiur="" l="" award="" m="" la="" mal="" w="" de="">> a ta nuia tmmn. Poar a en»e>r ta ari'nLra autm Arr»r»i rostre la rifit crataitUat à rclraociiar fin H a. daat rrruiarr poraara. Soik.u a dit i M.it pfiar bien eapriarrr rr. câprier. I C'rat peu d'rttr foitt . U faut être aain C'est peu d'ètr. af rVs»hlr et charmant dana aa lrrr*. It fa.il aura* tiroir el coDTrrtaf H vi.re. lUdwr a «lil atuul i ,%*it-j* aat i|ae Taxil. rit une anae iacerlaBta 7... Sau-j* put que t. M au. ta liaùde râleur T... Mria et «nrtet de /irmw aa tuet penaiar. qu'autant qa« la r«r» n'en .'pat eaMiat de f race oa rie dnnrwr. £••£•. Ira paetea readeut quelqaofola arr// ua t Cr ..'ruit |t.i j»dl« tur ce ton t rdiruJe Qu'.mnar dirta.t Ir. ver» uue •ona.nKf Tiballa. Je oe prend! point ,4uUif a rrwlnr raa mité». fjui i»*r. Tu rrrra» «ne |r. diru. n'onl rfirU «t warW Qur pour rrm/.e . Ir f..Lt ». «luire rt .n..n toarment. Racial. Aujourd'hui e

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

66 TRAITÉ COMPLET DE VERSIFICATION FRANÇAISE. Le limon, croi^*""" dm. Im frotte* «raiaealea. Voler, ma bou.llc na.ni inr U fer* une m*i Ftmmt pouf f /te. Lee ini m'M lanl Idmoina .-.-«e JS*«e qol i—* «uûji Oui alluma U rWa faut à l—l mou M Jr\Uamf peur L' Êltnt* M» lUa 4* £h«tr. I.' Êfnri on m marne tient «ami bm sUeunomi Jt Mit» quand il lu plait, voilier snr mm emnôes. Iljmen ou Hj ****** pour etnnere. Croie- tu que dW fille buauble. buftnéte, charmante, L'Arme* «'ait jeuiat* /ail de famine estxavaf «ai* ? A qui même m secret je mVtats destinée» Avant qu'eut eut conclu m fatal A t ne-ne j* D'un *•*->*»» r«MÎ«fcirkt le |»ou|>!« mi «ancré. Oi*mp* ptMtf ««// assises pour roremie*/ hàrnr posa? f'uvoiY, ir^m/nore pour Tprotir. Cmryt* pour m/se. Ilcm.be près d*tJryaae Mkm h »W* l'eul-rtre je aimii, peu* bunsbfte en ma Ja4;]hw oioiv/oij. Jr-mcfai* pour aw.ro/. Le salpêtre enlmur dart* tri gl< Part, s'csJsemasn, »'< ^af/eer eue pou/ A*ei#ur. Aveuglé par Min rAi> , H te désobéit , Et pense t* teinter, Wart a* M ta Jtfmirt pour 4/ ■> • nos tonf-f—fi. Celle l^Liî uus na fusée U SOSUt aAU « dielée. Du ciel «n la faveur y seuvm-lc m/* « pjwrtéc. H «al trea-ordioaira de supprimer l'a mneA du mot ■jour U faire A* sUo* sytishM m roman* enur. fww ai ta ftlair A tout vaincra oUbnéa , filuux latsaau pour la moMa reeqnr*r u»» aur»ée. Emt*n de f r«' " lyHahe* »»rr l'# mu ri IjBtuiaaaal dana U corps «1 vers, avant un mot qui nom* inence p»r une funMttar , et U ait amenai 4> m l ti»play« ai». qu'A U fi» du m ; Étudions enfin , îl «n «at temps enrore. II y ■ det sitôt* qui sont ai bat en Tan , qu'il faut Ua éviter comme uV*crocils. excepté dans la poésie faimhére.qul a'cel icesacut que de U prose riinée. Te*» sont les termes i t: c'«/, : C* u'àtait pu jadat iar ea Im ridtcuu Qu'auMiux dictait l«> vcri qua ia*fnrati TÎUniie. pnàtaa françaia ont auWi en rata ra«njtl< d«» poèi latiua, qui a>nt fait an vetb* actif de iiu/ï'we. C*Wn /Wtè tins j*m auar an» pi rat aiuaiee. T.». ^f.iF,f.l a ont bi*m que cTanaVe et rorujre. / a.'BbaiaM f*uiaf Cav/dan ardrMt AUêilu Vias. //. t. I. Ta/i'a »art/i*wu «eprltor. «HnclUMpte eoruacat Mmet%mm JB*t*4- tJw. Xt r. On tutoie en poésie Ua raie , et juiqn'A Dieu nteene Jeune et eaiileut née»*, dont U nante «afaMU M'aat peint la fruit luttât/ d'une Unie Meilleuae; El qui aeul , tana ■iniatre , A IVaeeApIn dea dieux . .fatfteuf (uni par '**-«nruar . et »ou tout par an yenx. Daieaéaam . /waeauea nu Mi. annl teeupU» d'equita. La terme de ««arreuf eut «du dut uujvrngea en eue* nrefu d'un ityle aérien* ; il n'entre pa* même

dan* U talire. si ae n'fii > pression est bstee. Ab . ■unrteur, pour œ eers ju moi d Hors de re* mues enewr Tr r*«W«t ds-ne «on ra^ Ton bras est suspendu I Qnt t'drre*e * Ose rsv/_* Dans un enrur tout A Uti l» v*r Urm*rr Tr eeua rv-t-x lawiôOes i>u ne rluseuf bien nao pie* ^s'avea ea t aï oui « reyjpeaY et entesuta ue peussest nutar en* On dit*! dcq>« «ppalrr nj qujJilff. Tïlllfill : trou «nu, cher Im/», ipu n>ina> k Crott taujom «wir Mul la raiaoa « partag* f AttMt, Taicia da* am où la France et t Uvrée. TvtTttaa. Q"""!"» le toriM J« awi'iv Mi!« «jrf» ia |>» que . rl itteine du ftaHriqua , celui de madame , qui ne pvut mtrrr ibu» lr ubri< ptuj er i» larnw i*» H»»»» ^«e niai de qui m bWuil en prMe i la reine . au ka*. a^aa eraal da aeuw ae duu;iuif, pjur aiaai dira, au noindree p«^jiin«. » Le tuul * de «Mrame. du Hdnaçe iur Malherbe , a'aat aJw aaite parm' • no«. dani la bella poaaie, ai ca n'aat dana laa puina» ira ARTICLE IL La nmt, «a lea poiara freca cl Uiina éettaieM < rte V. Meoiterne» un des i ÏJZ J "^Tl^LL^^Z'^J"' l 'JJ.'.' J'f"" • c'M* »•*""«• »" P'i«>pe- «rnan-Ma de • lem»,af.ar« fM.e^ee». ^ rf-/W, UM.nfmml. .„ ,.. .Mribw» 4 «ardua . an d. k«ra fou . epu . doiu.4 «u, a an, ^e, ,aWe»e.(, /»««r.«« d.re, «w«Mr. (W. 4 , ^ „ rf n fmttkrt . eeeui , mu f rW/*>. Cas trait deroiera dio4i , «pii mdrnl le een laihj«iaaaitt al ruuqm lorvqu il. «ni» reietif. . luul lurt nobl» quaad ou euploi* absoluBiairt , c eaU-dirr pour le-aon de la parCe/» qui mri un (Me. à 1* (uraoe dr. fl,„„ , Sait auui de» médian» arrêter lea eooapeoU On peut y juiertUe é /a^a. ajia fa*, etc. Lrprad.bl De.' prdoùa a têea-bour.'u.'uifn: eiuplnr^ 4 * « yar dea* laa «ara Mi.anu. «leui eilaa, qui ont nna frasa et tu Elle peint lea reelia*. le* daaaaa et ha rie. Vante un tuleer euetW an lea leerae d'iria, Qui mollemrnl reutte, et, par nn doux raprice, Quelqnafuia la raluna. «jt« ya'on la raeiaen. On n* «aurait douter qu'un babile poète, marna dana le erjrle le plut tubdlme , ne putoe de Mmpa eu tempe emplapar aere »a«d» la plapaet de exe mou : tout dépend do l'ortie» dei'oaeriertol Ton pont dére. ... quelq... lacoa, que le ban proie eot aa-deaaua daa raflée • rar, ai qoahauea otou «uni peoaeriu m poeiie , ce n'ait que par lea portée iu«de'earee qui ■a fraeeot |iaa laa employer 4 propoa. La aaeiUaun preuve qu'on pua* «a danma ru daa la» «ara Utiaiui. Babait aeec reepeel le ne./ de lea lemptea..... ditpuu.rul n.trc eux .«•.Vr eue pour lerveue. est pent-eleu enrore qs>eusu«fnU supportable; imaiiuV«ires sTOvide, s'est allacM tsne aoas A ectte résjuiaritA. Puisque tu es de retour pare* sons , 0 LTtvsse du enrur très-èuigolsseux , rVi>elo]M* erite eiiitr* l'emoie. Afin que tonst tu te nrttea en fol*. Me na écria rien , osais pense de venir j Seuia A toi ans. * aU A an aoneunàr. Troye fiai bus et

reustsa en faSsUesae Tant bai de* pucelUu de U Créée; Fus ne râlait , ni Priam son (rond mi, Oue tant de fens y tinssent tenir eroi. La nine n'aMaat que pour l'oreïlU , cl nun put uour les y eu* , rm.dnil pluttft eu jur-t par le sou que par I orthographe. Ainsi , quoique le» syllabes finales de «Uua nott s'ecrtsent difrereunnent , Il suint ordinairtnuent qu'elles produisent U mé*ne ton. pnur qu'elUa riment enanmhU. coeaau «pus m im-a dana eus dean «ors t Tout eonsiUre A la fois A troubler mon re/oi. Kl ;« me plaine Ici du moimlre de mea mous. I*ar la metne raison, si 1rs lyîljïw-» ILuaies de deus mots ■*écri*ent de la même oMiiière , ci qu'elle* se prononorni djffêmninent . rllrs **a ptroreot nmer ensemble. Ainsi U rtsne a sers asùsauts est dr/ectueuse i Ma colore rtrviont. et je me reconneu .• lsumolotts en partant tro«s inajrata A la /ni. La rime no satisfait lu y eus qu'ans, dènona ^r ictruilUi El dana 1rs plus but rung s , 1m noms las plue a-yert/* Ont voulu s'enoubltr pur de si houLs pnyr-lx. Ame dem»e«»HU, «quittante Ira errptre dam tu main aa touteg* t Et asaeeat tel y eénat qw avt paw *™t irt~t Cinq et quatre fout neuf, due dau . note eear. BotLaa ^ La p oou^ut.l de IV , mm rtaw Mm qu'aen lad mcae i U tr,«»pm»p l'jf Ioq aam ruppel* Stu ce riiaga ûmmtiié. J L De As rrese awi-ru^nr rr femm La rime se divise en manrntUo et i |du* béniU nna Aburninr est roito qui M sermîne rmreVs ««rts, fini séant par nn r simplement , comme «Jjaa eus sors t F r+m yimi eV Rimait fmnniomar*L'Eternel est son nom . U monde? est son Mtr U entend U» eouoaru de 1*b«jmn1e qu'on outrage. Quriqu* aujet qu'on traite. onpUsean* on anblune. Que toujours U bon sens »*s Mais le son de la dernière eyTJabo des mots ne suffit pes pour U rime féminine . parce que la peunoobation aonrde et obscure de l*e muet etnpéebar d'y aperesovir t soMsabU. Ainsi* q moque U uern-èfe >*ltabe rie • sembla bU AU demloro d.a dofoU U poids. Il faut donc encore prendre U convenance des son* , j>-*t la rime féminine, de la pénultième syllabe des urnes. \us« . aaeedde rimera fort bien *tk m^femdw. drmanelr avec wfltmmtU ; /eunuee avec mtJmtxft; fdth svec eseoasV, jenndalv noue ssemir. eu. S II De tt f*i wfti *n nr itt$t pu paar U Himt. La riine, tant iua««-titioe que féminine, cal d'aat.ut uAe» parfaite, qu'il y a plue de m*^i.b4a4tce dm»-. Un anum uni U fnrnsem. Ainsi , qtmisrue suousr rime bien avec ise/si . m av.aWe asm rrcam/nuar, cependant pneu se rime essenro nsmus avec eViri , cl proslrnre avec jtvmisUtVre . parce qu'outre la conformité des »ona 4e et enre. msentïelU A l'une rt A l'auito rime, les consooues i et d qui Ua r*e«*»4rut sont esvenre Us mêmes ; ce qui ajouta nn uoutoeo drgre de |*nrfe-rtHM A U

nis* Ononsl Im syllabe» qui Cni tnssst U- risnu, e'eel A dlli , ta h*V« pour la risno masuuline , et U penuii.Oukr imkit u nui* reuuii.iir , t ti mTiitMTm t*aal jMir uus «*oile , ii r*»*-j«*aAirr . ai elles ne «ont pas les premières du mot» qu'rU«-B pesVod daua les mots U *ri-«nre, »*scOr il faut . pour b nrua gtmssfa lyHabrs . quf non seulement elles syUabm , muia eoooee que U» an voyellm toeent Ua s- . ou abrat lr Bnem* qui rime atMfannoa. r.nserc eoeore nueus avec nan. qui rUne avoe eman. rfuiara ■ncor* o*i«naj a» rt: sa*o«/««i. prrr. e.r , qui rime arec r^'ieur, ruuces raieu* arne «*a»>vtW>*»i:J .' orr//rrer*>. qui rime avec eiMsMUet innrrnrli't. nuus avec erxenrieur; eaimuua*» qui tune **vc /atmeowM l nuier-ï imru* * rrr împff^eMtt, «c

The text on this page is estimated to be only 9.04% accurate

TRAITÉ LET DE VERSIFICATION FRANÇAISE. pin {rmde unifo-nuile dssoasiel nm* $*ffttuUt o»m»m«.t, eeilf lui n'» ru'it d» plu. que te» snat esacnticl»R écrire M.c que In ™. «»ml«l> i I. r.uw a. svdasent pu « bien ara ™»i«t, al qu'il faut imm y ajouter 1* n dr» oraaoorue» ou de» rojell». précodcole». tia.i i.Ser» n. rvserin pat avec «w, guoiqaa IV fermé sait te m in»l de I'bh»i feutre usnt; ni «m avec e&e. quoiqu'il» aseant tons 1m dm* la TOfdU « mu danwira i jllnbeLcs mm mieDUel» à U riove ne milieu* pM . quarjd ifca n* Mat ni esta* plcia» al «Ma eurqaée. M qu'ils M ttsruvsal à la ta d'un pnl eombre d* *»nt* , panai leseruels un peat MâM rl»>»ir win dont !• iuu > plu. de craxaaBte. U> tous iMialinl» à la ri nui euJnMtnl . quand U» sont parias CI qu'il» M troua ml ise-> •mnù.jlUbM, «u qu'ils ne lent îrr-reJr» .1.. m,-**, o~.icn.ucs ou à» même, aujrilc. que dun . I. Im '.«e» q» 1'™. appetb pkiu, «Mil t«ti» aie l'e et de r«. de» • aoierta . des voyttks tomposées a,. «. ai , an. ce. , es « es; dm vojtlle* aasetes aa. aa, en, em, an. m, en», «m, mm, ee, eM. un, mn/dr» tejvUci liaaroe», de» dipkiboapa «, «, ai. im, «a, tw. «ce, et de> voyelle» survies de iil iiiniri coatoance scinn-lible» ou d.rTerca.iss. Ainsi coaeui» rimera avee eMOcrnu j /eéei avec •nerai,- rr/-»i a » «c ^- ' i : pa. re/r svee immoiVi pfPf**' n»ec more» i Mecsver en/W/ ouvert avec *tfrtl; acssesvcc sinsmsf jwmmt avec par/mm/ mmdm avec fmimtrt t m» avec /Mae .- toïr» eéeveur,' iaS«>rj i •feins; marnas avec rVfon; tMa» avee iMnorruaj une» avec réméré, »«Mr avee rareté.- canal avec •«;—-"*«'. ««««..» avee pwimrr/ mftwical avec roerfevu.- rrssMa avec eetem ; Ace«vire avec rcejaaVni i iW>orr avee Manteor, ele. U «a de l'a n'est plcia « luffiiaxl mar U rime , que quand il es» daaa la péanajliésns »j1l*be de tant , on qu'étant dan» la dermire t 1l elt saisi de quelque t^anvenerie . esausme daaa arrceirr. /ererea/r . fW . renef . Itmui (ernnsi. ren^ncri , Mil» »' il r»t La deraiére lellif du mol , rnciis* «U^i li i.lr» Ir» Uu*tufa»e» penonov» du »iopiiUrr du prctefil de* verbes de la p/rimere ctinjuçjjM^u (il laul a, si a«ec d'autre» oi t'a m ucâll paa précède d'au «. Qeuvque U leo ir 1j MU» a ca aoiu a caoee du grand luMobre de «aou aà eUe ve trou.» , oa m doit faire ruaiar enveaible que ceux eu M et eM lent précéda) dr» uurine» ccmmum eu dea e*eu*c* vovetlea. Ài«»i ^- avfear oc riaaeratl burn qu'avee aa uao4 teniuaé ee eunvr. ceuMac tfnmtmlt et leayuVear ne muerait bicu qe'atee tut mot lerooitiécn «an/, cevuiue «mi , etc. Par la même raUea , ee et aa précède» de le voyelle i. Airui Aeurwu» ne

rieae pa» bien avec e*etiwuj. ni Mer/*e* a»ecp»u< aie»,' mail *ewv«rir»eraaiecreurejear; Hwneaa»tc rreAiiee; aaieiheee evre /«neu ; et »wwn ave* i»/ij.aa. Im voyellfls qei n'ont pa» aa aoa plein r vont IV tVrnd. ou »eul , comme* dan» aeeuar, on auivi de» eiw»»»o»ine» i , l et e * «roeMie dene i i Miti i , e»»»aev. auMeiy l'i et l'u. on tetftl». cotaane dea» mmè. eern», ou »•!»*» d'une «auenaa qni n'en alleenje uu aeruiblecneiit le»o«.cc«rae dan» cm.., i-rr»i , Aa»« , irieeJ, etc. Et ce» vwjeilee ne pourront fermer de bonne, rime» «»» rulioe» . qu'nuuat qa'ellea aèrent praédeee de» anime» enaBoonc» om daa même» vayeUee- Aiu»i aeevre timere bien avec •ueiejie,- ee»ui/r» avec di*»n#r»i eJMe» avec «ntiaej , aimera»*? eau av««< énrru t mmn av re eWeuit, ele. On peut doetnrr pear règle edadrale . que qwnnd le» rii» et dturt n/n et indiitril: tnJeenW et fut riment bien, ceeaucrée et >e«ie»e; jouofre et nViiee ; Mneu. et aWcrene/ aareaiiw et anr jm, cneure naiactx. Maïs «W cm «fna lea ri avee fnavininea aoat MUM»nnre et ednnreinerej aeureue et f%ri*w • il ue »'ea»ait pe» quo 1rs rii»" nctulilaWr» matcuiine» la toieol aunu i ov»»»»mi hmerail u»al avec cA«»vec»W. cl Aearemr avec /Wieu*- . conien. ncMi» l'avons observe plue banLII. On i»a eberebe pa» une il f rende conformité de sant, inianil en fait rimer on moootyiui.» avec aa antre muin.-.ylUbe ou avec un mot de piatioara syllabm. Il »iuât que le m» ei.er.licl à U ri»» »> «"»«.. Ain» (m rimera avec/.! et ave* c//™ - P** a» PC aatel avec etnfi t fait aiec/e»r et areeyeeMil; mu avec pr*ee ,,fnl ; eeai avec /..,,. « av« r.«m,«. «c. . et per la .ne», renu» U n'y a ILrui qu« m fc* languir tUtu dr- tourTO-oU (voalrai . I jui aoot l'Miwct id l» fui biiiirr I*» Ttait. Ifl. Qt%m.cKm U n y a qa'nn ti^dVpeilt nouibrc de mot* oh Ut ■vmm eMftcoli-tt* ~f>-ti** M.CB1 pr*>nd-!t ift-i miWna*! Cnimimii*» ou «lies itLèmn wjtûhm , cette ■ r.r«4é di.|>cii»r dea r^flat» «|im noui TrnfMTT d*dt«>l>lir, «t «utnriM k w «Maiier des riiftes •ul^sAntM* diVio-vi' IMM qu'il ■'«*■ q««« 1r*«-pr« ««« tsvta Ivr* métré* eit a**""- o« M h-wr *^.t«t • * tuiuc tU peut otiiatxc de tiou trà «rett mot* tetv m iueS br.li.OUp ouhbee en eel t4 fttni • qu'on m doit jeanis m riiipinMC de In foire rimer pu le* commom «n voyellm qui prêcédaot l'e « l't% rUisti, qedqite beaux qoe M-tent et» vert pour 1* «etu » il* pm^aheat pur la rinui En je** tn«»rn:piiW« y r»»>nTitl« à ee* pûuSr (.n .miivcrtrU aprll* que ton .oiifUf a ot« nyn pitié d'nu c««r de e^rnéine eeuieeu , tUiiiot nu ila*eemrctUa Cnjul fnla ■ qieutifid vente I «t Wm »svei» U liranàm «mmè de* prdteeka de ritndmUr de» vcrtws de U premintre «naniif eieun . dev futur* de lo*a* le* vvrtHU , et du prêtent de

*YùtéU*ùi du terne e#e«r, ayant k **** »W |'« fermé, «n peut fart bien In faim ri en é ferme , oottuoe dan* eca ver* : Vaincu, cbargtf de fer*, dr rrKrri DreU de plu.de f*.. que j- n'«n Le riiA* Senvnin* de IV fer**d m doit pee écr* nvntna narCaft* que I* ma*wilia)e, et il n'y a |u*r* de pnétes ejvn n ob> i de l'une ri de t'entre. LU tnol lenniué en -v-te. et I terinieé m ire. r»-L3iijir-irri ro ir »*(m ur, r*tzte* t ne riinera bien qu iioera b*iro qu'avec Il n'en eei pe* de qu* l'on cmplotc queAqnefoi* van* qu'elle» i dan* os» v«r* t O ciel! pe-jrq«o« fant-il que t» Ferme k de tel» bero» lerbemin d* \'Êw*t Pvlyn»**, *eicnr«r, denv»n«lr un* eKtr*v«ne t t'e-i re que d*uu Uereoi non* apprend U rte ne. Le» mot* irnatinee en mû, aie. au , urt, doivent lonjavur» rimer **cr dre _*«** qni aient la même termfoaU** ■ et le Mm de la dipfaitunavi* ut étant anae* plela de l*i-in*n*, il n'eut pa* neemiair* qu'tUe y wil précédée dm ii«é*M» ««Dm U Aimé ritkt. TJr»n n*< »t,| nrAf ttn-^que Ira «c-n» qni la emeAparatent »/iqu II pi*à*\t z ir-i^r, aiMniaei Jour* attacbar i ur ma vue. dame. *t I* lettre «t la f*nq>. j* rectmne» La min, La rime ces*, d'être tentante quand la conformité d. son» a quelque eboee qni bteev. l'ureille, romane ienuu et duiu ; mais ce vice di» parait toute* Im fois qne aru avraune aa mot de deus sylijbr». Cm! li ce qui fait pear ans Mpeta) de es reMer Qui , tout Msnc* au tiennes , anal te S III. £n rvef/e/ erceiMu ./ f-^J^n ec»»nirr m X,m. met Qoniqae non» ayans dit plu» kaut qu'il n'était paa seem. I miin, pear la vabliM de la rime, qas le» deraiërea rjll.be. dea moto s'écriviieent avec Im mêmes lettre», et qu'il sanUell qu'etlea produiitaienl le même »ow » il y a neanmoin» occasians oi» l'oetluigr&plic doit t'eccordvr avec la rime. I. tla mot termine per an ». par un s. ea par un t. ne ri. meeait pa» avec on mot qui ne serait paa terminé par l'une de os» trois lettre». Almi mMeore ne rimerait pat atec/ao/rir ni tuMeuff avec jaurt ni se>»re e»ec marier ou ateniet ; ni rrnou avec roui on rearfour,- ni earrru avec éenreur. etc. Et U rime de ce» doux ver» est defectuew ■ Onl , vralmeat. re viesce est S'il n'est paa de. pm» oeens Mais il n'est pas nécessaire qi terminée psr l'an* riel rte» ee veut dauaet; vanité, evec auette» / iwi »rec rfwrtj/ta une nerionne de verbe terminée I.Œ.r, persoiuir. da» verbe» qni aient M» menara tri Aiasi atr datent aa rimerait pas arec MMvéaad»... . avec «ur/er»; mais dijew rtrnarait bien arec Areat, avee »//er»ar. V. Le» mou tersvahsnt par ene ea a*f» aa rtmeait ord» ment au rîor/ulicr qu'avec dm mets qvri aat l'ane on l'e terminaison . comme dans OM bavas vers* Rempli». e» lea autel» d'offre n.in et de Dm vicoiam voua^aess. InterrOfR le /car. VI. Quand aa*

mot «t terminé par an ». il a peat rimer qa'avcc an mot qal soit stuai terminé par an I aa par an «f. Ainsi Aamnérvmer» avec eVacrrj sera' avec corne» j ud avee fmtll erra né ine /cet, Me»/ arec court, sic- . eocoun» d.n» den» «»T»t Sur l'arteat . c'est loal dira . aa est ddja d'anrard. Ton beau-père futur Wde »aa coffra-/ert. et dans craswnmsymu.Umlsarinlaar mon Aw. VIL Oa fart rimer MH—blé tnvjé las met» dent la dernière svllibe a le aon de la voyelle nasale te* de qtmlqae méaiare qa'elle s'écrive. Aia»i éiH» riinera avec Aesrma. /*im. enatma. et ckacoit de ra en.u rimera avec Im autre» , cérame dea. cm ver» i é» n'y pab plu tenir, faariee . et maa deseeia Ett dr rompre en vilbére A loat le gear. hainnuu Itéja d'na plomb martel nia* d'un brsve ml atteiat; Sou. le. f. -usuel.» courue/» L'undc ecuaje rt »c pUJnr VIII- (>nnivd te. mol» «nnl lerminés par «n r an psr Ou é. laonu.eaance dn» ciMilOnMS OO dm VOTJ.il Cl précédentes n. s'esire plus avec La ménv inventé i il saffl qaa Im dsretére. syllsnee a nmt la mima sais. Aiasi eemeair runeca are. rve/uu t raur» avec rr/mu.- e/jfer» avec raru/aili t Aùvu avec eravantr éeécent avec /eoeeatr; dréeev avec erceeaVr /anr» ma teiuvii et court», etc. IX. »n»/n» « hors Im drcom tance» crue nom» venons d'espliqner. oa pont faire rimer ensemble tuutm Im coasonue» et vnjellm qui net la même son, quelque dilTernatm qa'ellea pummnt cire par la et Mettre / rare avec ansenae # seare. etc. X. VI tajoaillé né prêt jétnab) rimer avee Tl simple. Ainsi rreeeW ne rimerait pas atec cAerei. ni msreMnT» avec asave//** rû/eMl/ér avec Vmnfmttt. Ma. $ IV. Btmé efMt Met Da mot ne peat ne» rimer avec soit pris dsns dm aigaî&e. iioa» ' ces déni «ers ml irrccvjsare i Us ebrf. et Im eoldsu ne té L'un ne pool u.m.u.adcr. l'i Au lieu qu'il n'y s rien de réprèhensible dans Im ver» sniesals i P rend ■- moi la boa parti : Irisso a» ma ha férer». Cent francs an éeener cinq, combien laat-Ms t Via-t «ère». % V. ttia» d'an Met naanl eee» sea cma*W. TJa mot temple ne rime pat evec ta* raposé , ecriee avec teesrrier ; vsve evec perrevr,- Mener avec rtmtlUr. fttrt avec *V/îier. rte-, u» un sriMrri/»vec »oa aeriré : ainsi /ene a* petit rimer evec eeetyear. ni /aire avec InjoâU. A l'érsrd de» ccnri posés d'an même «M , on peut Im faire rimer rtuemble . lorsque leur» ùtaixYcalieaft n'ont point de rapport . cousine dans eee deus cars i Dira puait la forfaits qas lettre mains eut commit r Cens qu'Os n'ont paial vene.es , et aras qo'ib ont ptmh. Ainsi il aofSt qu'un de ces mots oit une aatre ligaitostioa an celle qui lui est propre pear que le rifle ne sait pas en> irraule. C'est ee qui » fn.i iLre , i* a Rsnne . eUus Areeaiee (»cls U.en. 4)< Peser an lesjret , aeiranar I et ta ponre»-ro.u erre • Ainsi donc mes*

bewés eoa» fatjrneeit put ttn } a A Concilie, dans le Cii (acte I, se. 5)i «à todrigae nt mon Us . il faal qae l'aaoeej* esae. Ht qa'aae ardeur plus beats k f> tWn»e» jaeeedr. r Et é aoileea, daas »a X* aarfer. Mai» pour Déco enettre ici Lear emsse ea loat »on tWrrre. Il faut voir da lof û eortir ea capta finale*. Oa voit par U au«/r*et peat tris-bien rimer avec qffreer» /ail avec eee/eit.- Mitre «eee néeMnr/ saisie svre rveeneV; ynsn» evec ran/-eaei r remes erse pmtreMmr mais qae »ea»*eseae rime point avec ansOeee/ eeaW asac éinttUt éanre svae eaMéerrrei rsmpr avec feaf-tempv. Lee met» qui sant opposait assure eu» . icniLiI'-. mais trop te» rr.ud» ; d.n» In malheur, mas», le farluun, ni biciilol enn.ai». _*ac avec W-asdane quand il enanee de »f*|. Cctwa: le, eiemplca d* ces rime» ae Uisseat pas d'etr* Ocquanta t ou eo troue, daaa presque toas Im boni seteeev A lent ce* bene.» eùsomtr» ,'etsl» cosnm» aae funrn. mé qa'îl n* la Ara.de ne ninaul Je i Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 10.03% accurate

Etalions nue» différente», eeonene garde, ttfejt: huit*. U •Wrre l f*àt, fàrfmlt /nM, mffnmtijw, rou/eurr,- trmpi , pna trmpi. n d'autres dcja rites. Auras poète ne fait difficulté de Je disais a la nuit sombre t O mail ! tu va» d. M'eueevelir pour — le redisais o l'aurore i U tenir que lu hil «clore Est II dernier er, etc. Ce défaut M trouve dans lea ver» »uiIlé bien , brave A cornât , iî je leur »ui» si cher. Que des maio.de floxene ils viennent m'amirA^r. Attaquent» dani leur» saura tes conquerajit» si fim Qia'Ua Irumblenl i leur tour pour ' Jupilér m rime pas bien avec vente., amer avec aine., enfér ••** érheu/fer, tkit avec anprwAr., nier avec gruka.rr. Ainsi la rime est défectueuse dans tes vers tuivaut» ; Me» jreui en sont témoins . j'ai m moiinéaiie aier Entrer ches le prélat le chapelain Canner, Donne. Kl quand avec transport je peuie m'appriiclier De tout ce que les dieu» m'ont bmié de plus r*er. rUcl.» H J a encore quelque» antres exemples de Hadar i tuaia celte rnac doit être urouriw, et il faut dire avec r'ontcudlc : bergère. , /ouïsses de saille .en» offert» = Oaua l'absence dlri» eo» moments voeu sont m,r*. De nuia* les oreilles delieatrs auront prine i accoH. i I . rinse de Ze.ee avec «elle de oe>e , nuoi iro'm puisse dire rantevu: de «mdews vers i U main , la laésne mata n,«I t'a rendn tnn pire. IMn» tocs sajaa; odinus ponrrait venger la fm. non parce «jo'il y a deux rr dana ferre, et ifu'il n'y en a epa'an dai» père, mais |>arce que l'e est fort ou.crt dana ferre, et d^rau* l"U <>," , fw nu U peeiie /maçej.» il a V« f*HMt de naje ■ nue Jeufr /ettre. Ainsi fnre ne rime pal avec ta, loue. C'raee ne même pas avec f..e rt /enee. Il u'e>t dnne pas tnurour» erai dédire que la rime ffinininr rit rkbe lorsque les deus dernières syllabea vont Ici mêmes, pui>que dans l'esecople «rue je viens de rappotter, elles ne forweiii pat seulement une rime n.rasante. rUcmr n'a pas observé celte règle lorsqu'il a dit i IVpuis nne sur ces borda les dirux ont e La Me de Minns et de Pasijibae. IS"i Draprcsui , dans sa dltièose satire r Mai» je voua dirai , moi , sans alléguer la fabl» , Celle drmière rime ni b pin» mauvaise de toutes ; il n'y a pas de rime. On excepte de cette règle les fcnaiuim de la terminaison en lire dont les mou , sans être mufaosyllabirrue» , riment entrm> ble, «an» doute parce que le Sun evt plut plrin. qunéqur Ir nombre des moti qui ont cette teruiinaisoo soit fort grand i tel rat l'uage peut-être mal clabli . mai» que l'oei ne (aurait coutrstrr. Ainsi .e»ere rivue avec matière , réméré, etc.; quolqu'einair. ne rime pat avec

A«.f»r. Cette rèç le , qu'il n'est point de ma* a une teule lettre , n'est pas si gèaièrelement vraie , qu'elle ne souffre des eicepUuns i oori, par esemjiic, rime bien avec froAi. Cesses de vvus troubler, vues» n'êtes point traAi , Qnand von» commauderr» , tuai srrt-s obéi. , suivant la plupart des auteurs, est ■eajourt , peut devenir bref en vers , on dn usera» rimer mot dont ta dernière voyelle est brève. Arnai, q^nirns* cette rinse paraisse lapporUbte par rapport i l'espire de rnnfonnitède IV et de l'es, daua la pénultième Italie U cause d* caste exception en que , dans 1rs mots lenaiiiè» ca ne, èe. i. . W. aè, le .ou ae tire de la pénultième vorelle, aottqu die fasse nue .jrll.be. ««.me dans fier, f.ra. ™„. •se, soit qn'eUe ne feanr qu'une syllabe avec la dernière TBjreJle, cousue dam t,r«. a.f(„. ,tc. IV. la Tient que malgré la pnsntége des monosyllabe», où l'on n'eaige pas une si scande eemfotmalé de son, Aeureua rime mal avec teua, parce qo. dan» yruelc ion se jt ^ ^ ^MtM Aeaueaa il en cil de Lucue de /m, lira/yen. av. /ira,' rein, nea, «te. C'est en ennsequrnee île cette mitne règle , que te P. gur» condamne absolument la rime de .oeau , .o.»a , ia>ure.u . .nrerr.np«, rte. , mal» un rsi.nn. puisque l'usacé permet 1rs unes et condamne 1rs autres, ne se troutsul |krea.|ue aucun poète qvù n'esuplnia lea premières , et qui ne rejette les der5 Vit. iTime de. twirf/ej /angnea erre //. mytlttt Arèerl. Les voyelles longues , toit qu'elles »e trouernl dans la dernière syllabe des vers masculin* . on d.H» t. prunltiéine de. sera féminin» , riment mal aire Ir» voyelle» brrvrs , comme «ofe a.ec enlu/r,' in/.rrl avec •*;.(; prrt avec aeer^. emeueir a.rc .oyor/te; afrper avrr dù-e/.- .«« avec g™r/e. /e»IJrae avec Aaainr; ..dn. avec roimwae; -ut avec mile, etc. Aiaui la rime de ce» vers n'est |ms tout à fait esaete : Je l'instruirai île tout . je t'en dimne paerVe, Mai» Mioge «rulnoeiil i b.i-11 jouer tuu rd/e. S. ce n'ext pas asirr de «ou. céder un Inlor, Prener enror le inlrn , et je vous l'aboudeane. Cependaill uive voyelle longue jieut abtoluwmt rimer avec ruse brèvr, quand .île a *lp va uatuir uu ion aise a plein . et que la différence du bief nu long o'rUtil psi trop eeutible , ciie jieut être uidee et corrigée jiar la pruiuiH-ialMin : re qui rr^arde pr.iiri|ijlneiru1 1rs voyelles e et eu. Ainsi , quoiqu'elles soient bfevr» dan» 1rs mol» /tr./arr et fan/, tirajteéaus a fait rimer ces muta evreg-ore rlcwlr, ou elles sont loiigucs, dan» ce» ver» ; l'a auteur a gêneras dana une humble pn fat . Au lecteur qu'il ennuie a beau driuender gnvee. Aimee-vuii. la muscade? on en a uù» pa/nnir. Sana mentir, ces pigeons ont un inerveilleus g*»f Au revle, c'nl i l'oreille 1 juger «i le» voyelles long ne» et brève» |>euvrtit ou nr peavriit pas foimer de bonnei luwn. le» syllabe» brève, qui riment avie les

b.n-ue» »ont en lté», l-et.t numliee -. laeAr ne rime poiut avec m.Ae, u /ewuèVr avec arroA/e dans ce» ver» de flaciuc : , Son tbnis è votre nom n'imprime point de /ecAc. . Son amitié n'est point le partage des Uthfi, tl sana doufr elle attend le nuimeot /a»»nao/e Pour di.paraître au» yeus d'uoe cour qol l'an^o/e. Ces deus dernières rimes ne snnl pourtant que douteuses ; car par elle-même tant de diiVulles , qu'il faut bien Oa.eevoJiarii e!i,ef»ei .«./a Bmt. Le son dn lest rs e. g, y, du det du r, de l'ai et de fa , de IV et de a riant souveot le méaiie , elle, peuvent former ane bonne rima. Kirmple : /m , sasg. mej; roe, rer. .ae/ Àfnand. mur.i/aisi. Aeami... aaur. do«r, iwmi, etc. La lettre f ne rime bien qn*aTec elle-même : ainsi la rime des vers sui* vanta n'est pas esactr. D'an triomphe pontprui l'appareil impoussl flur» de re» mu» rocor le relient dana «no eaeap Ton bra» e.l suspendu ! (tu. t'arrête' Ose lear.1 Dans un curur tout à loi lai»»r tomber le re*/r. .VeAearr //, de U Rare. La rdapart de ce» tnola, lorsqu'il» sont au pluriel, riment fort bien avec d'antre» pluricla qui n'ont pal le» memea IcnUree, Eiemple : grand., lemi./encj. eaagi. diffère»».. Il est «r l'Iléliroa drus aummets difTérrn/r. Où ebarun i l'envi brigue le» Uibkè wv I.UML, Irded. df «Tope, mr U Cn'lifur. ■/*•/» . t**cran* , u—u r^èyu . ortWi , rffvrt* t 9itm / Htit$ t mrfvu, «te, , rimirut LWcsu pair critc r^Mw. >e «'o** aeee e«D y a «ne ob«*rraf>aa h faire sur an* partie des atott tt*rtiûfie* en tt. Toim eeux ipt mM beefi a« »apiKer, cooame *±fH , , pmrfmit, detirnornl loof > an p|«r««l aans ri «•pl.im. AliiM diim-l «ni rime mal aerc /JeT, y rina bim quand ees nota aont a«a pluriel i dtttriu , prAt. Cl c« ami parailra paut éirc asaea buuere , r'rat qje« cei trot*, aaj dv «îeniient leetn au plvrift ma.veuli« . denievrent bref* ««« pltirirl fëeninïn. Ù,,mU(uu tur t* mot /le». Ce note an-, lo-sg en proae , a vec u» autre i U ùmi de» eera atuiauU «et etarle i Je me porte iww mirui que Cot» tant que tous tra t Je faia quatre reps» , et je lis saut tanef/rt-. Voici de» exemples 041 tom fait re mot bref : Je ne roua tiendrai plus mes passions secrèVrsx J« »ais ce qna je ftui» i je sais ce noe >mu A* t. Y. CoSMSIaUaVL Point d'eposii qui m'abaisse an r.of de ses sujefxrr , Bntinie renm n»r*i; regarde» ti roo» l'rïVi. T. Co.esti-t.aToote pleine dn fen de tant de salais propKéi*«s , Aller, oses au roi dôclarrr qoi toos <> charmer la f Du Jtsum de* U(.0i pn» lier de- place en aVnre . a pwfmlfv. Ibosssso. r Ir* oracle*. Le ncou. Maie c'est quelque/us» unebeaold. lorsque, par ftnre . oa ie sujet ou des mêmes rimes , ou de* mëuses mots avec la mdusse •if nsfiention dan* Us deux bemssciebe* , ms qund on rèpnftst ■an^aaavani

l'nsusÛnTéa J èl àa»ïi *> ra»«««ra.m ea .1 - ma ^» . u-i&r rbtiuubvLr, i-titïftati «Jjnt ces Ter* t Tantôt U terre» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.58% accurate

Tul4t U wt mptil la ptUnn de te» onde*. Il U coepeinewir/i notre ainoobeitl la k corp. marte/ Varcug h et le trahit. ... U «s«/qu 'on •*•> d'autre, ne predml que du «W. 1 («un Mut quelque f ri» qu'aient en < btios» . on n< doit In employer qu'avec tt i TRAITE COMPLET DE VERSIFICATION FRANÇAISE. t avec l'a» 69 il* proue, tm pJiUil wwftt do « -rrto. Ai"** ■r I* EÛlWff *TK rit*» i»ré**Cfits rin;..li.-«d.riKlK«ir,rt ik /'./.«««« Cl . (In fuud du néant uù tu renier aujourd'hui. Ce peu d'eirmpk» «oftira pour donner lie» de juger que M rtn^anenemeot de l'« *»' «n* licence poétique i et qu'il e»t régulier, comme nous l'avoua «lit . de ne pet l'admettre daas la preaelutretoi. les poète» avaient la l.berté de dire eieefue et re«e>oo> , principalement de cm» i terminée» ru eu et en ir. Et «tic liée.* „, l'usage d'écrire en pm«e que*n,ur.uu*» de ci-* cuéuur» prrMionei aana i , eT*il M erai»eiiiW»Wnu*tit introduit par la pwle» «ai J leiaxot ou rrlrautlu-i-t l'i final . «eloo qu'il Irur rtl iWrrxa're us non |«xir la liaboo de» taon nu f b.ii.l~edeU ri.i«. . Il leinble qu'un ne pra« n»ieiu le pronrer , qu m Utianl »oir par de» rirmplr». qne pour i»ln»r»er le» léjle» :-" p Mai» moi . q»i. dai- le fo~l . «i. bien ee que j'en eroJa . Qui compte ton» le» jonr» »o» défaut» par me» nVftl, IVeril aan» . dan. eetu-ri . pour le faire rimer mt —i • En k Mimant enlini'al dit eeqtiej*en m(. Kt tel qui «ne reprend , en peni» autant que mai. Marine «trrtt v«m< avec un t, pour le faire rimer a rte y»u dan» cr» tleti» ver» : Orpui i cinq an» entier» , cbaqnr jour je la mi . Ktcroi»li><jouri la Toir|«mr la première /•« / ettam < dans trui-ci . pour le faire rimer atre a»oi.Von» lie réponde» puinl • Fétide , je le nu . Tn compte» k» mouteoU que lu perda «»« mot. Motier* deril je du »iec un J. ponr k lier avee ta vojtJk tuivante d«« ce ver»: Je te ledit encor. Je Murai m'en venfer i et aan» l dnn» ct-UA-ci , ponr k faire rimer avec rtovrJi i ta brouillon, une brie, un bravqnr, uo étourdit Qu. .ai. je » un. .. cenl foi» pins eu.or que ;e ne ii. Jet.» e»t employé avec un i dan» le» vers nivanU. où il précède une vo jelle : Je ne laif tm je eaia» je ne «air où je sula. Hiciks. Je ee'J où je lui doit trouver de» dercnsevirs. /oVce. Je jeir où g il k lièvre , et ne piiï* «an» Irntdil » Fournir eu un moment d'bo—me» et d'attirail. NntUi. Il est employé1 »au» t dans eeua-ci , eu il e»t »uin d'une con»ont»e. ni ou il rime avec 4*e«u»|>»»' Je tei ce que je /«i- «ou... Doit avec un t i npiyrcndj-enoi al je doit on me taire ou parler. J'itrnare , ditet-vont . i» quelle bomeur il ni U, nWe auparavant eowuJter » il — ■ 1 ! Il • depuis Atofi ce second ver»,

et • mi» i Où rboauicur a tmijonr» courre avec la fortune. En prose , nu dit ataee eejaDmuuénsean i C'atf peu fut aie /être. HcOolla liberté d* retrancher k fue dans k pneaie. Ceit i l'oreille i jujer dans quel endroit ce retxencheuvent peut avoir de U frac*. Iteipreau» l'a ufetneat snpprimd dauv» It» vers suivant» i Mais i pour buen exprimer ce» caprice» benrens . Ceet peu d'être poète . il faut «Hre aitMiureux. C'ert peu d'être acrealde et charmant dan» u livre. Il faut eneoe savoir et converser et eivreSnivaul qnetqur» aulnirt , on peut tuppriox T la particule u dans l'intetrogation i Prol en nu T \«m »» peat-im fê r Stif Jt fmt f pour ae toit-j* put/ f etc lUtm Mais l'abbé d'Olivet , dent se» Kenorqua» de (rammaire in Racine, a omdamué ce» rsemplea i et c'est avec d'autant plu» de raison . que no» meilleur» poète» n'ont pria cette licence «lue lorsqu'ils y ont *lé coiilraiiit» par la mesure du ver». 11 faudrait encore tien moins imiter Brutcrade, qui . tau» y être ohb|é,aditi Il est bon d'obsereer . avant de finir cet article , que la «part des règle» que non» venoa» d'établir . surtout celles qui regardent Ta cvHure et la rime , ne sont que pour la le perfection de» vers , et qu'elles ne pcvvenl pa» ton Outre qu'il est «{uelquefols per Jejiye f, que Ta»ik est m,, aine Jnii^eput que tan» moi ta timide . si c'était moi 7 sans arasa , sans espoir que sur moi , l fils , peut-être je k «toi- ttacteeCeUe-ci peut-être aura de quoi T« plnire.". Acorple-la pour telle quejedei.Mui,ià»iUreoit nvec a»i < ^.i, i « pris IWHé d'Akinndrn » t •• Je ne pui. fe.prto.er r.i«quej' t, qu. ,».dirte...o-a . .ontieut J WH/r et >» jVat/t »«» « ' Vtirir. »oui»»»»moi.jevoujen e«rti; . Si natsft compter sur moi * prenc» votre f*tn. fUttsm. Ab t bon Dieu . je/rem ; Paixlolr* qui retient fsjt.il bien endormi. Moula». musé la licence encore pin» loin . puisqu'il » re V, do pr*tértl> rir, dan» ce» deux ver» i Uéln» 1 *l voo» tavie» covrune il était ravi . C>mn»n il perdit aou nul, iïmi qne je le e>. U Uni J>>«o h |ar«W 4» I* tmnaàm k k monde penoun. !tre pi mi» d'en 1 le» ver» après 1» repo» : et 1 ne le» lire que iusque lk , 11» font un sent eafferent de celui qu'il, renferment lorsqu'il» sont tout entier». ExexDpkd'OcUvktn de Sjiut-Ociei» : De cerur parfait Cbftaaea toole douleur Koye» .iMrneux Sans vilain fait Vaillant et pceoi Far bon etTet S«iyes juyeu» n'u»et de nulle feinte , Entretmel tloocenr i Absndonnet le crainte. Montre» voire valeur . LU Dnnuissc» la pluinta. La rime rneenêre eet une rime où une partie de la uVrwieee , | «en Ut nu nree nu «errer. fier quelqurs-unet a un* belle p doivent être plue on moins portait, a proportion que le sujet que l'on traite est plus ou moins relevé. Ainsi dans les cornédire . dan» le» satires, dans k» fable» . dan» le» conte» .

et autres pièce» d'un slyle simpk cl familier , on ne doit pa» eiiger que le» ver» soient »us»i réguliers que dans les poème» épique». dan» le» tragédie», «Un» les epltre» et autre» pièce» d'un »tyle nsbk et sérieux. Des wittttn rrssrivicilk» rime» qui riaient nulre/ots eu usage , let plus connue» tout la lyrielk, labalelêe, la fr» terni sée , la aenêe , U brisée , l'emperiére , l'anueaoc , l'encJusiuM . l'êqui •relue . la couronnée. La rime I/netfe consiste a répéter le même ter» è U fin de chaque couplet. Qui voudra lavoir la pratique De cette rime iitridiuue. Je dit que , liuro mile eu effet , I m t jrtrJU a/un tt jmt De plaira syllabe» «k boit TJteoxm donc si bien vous duitPonr faire la couplet parfaal i Zn/rnW/eemr, .4 fini. fonifu» it 0»te Dursae. On appelle rime en/rfre lortqu» le repos du vers qui auit rime avec le précédent. Quand Neptunut , poissant dieu de la «ter. Cessa d'«n»»r« »i»que» et gelée» , Let Gallican» bien le durent »ln»r El réclamer se» grand'» onde» salée*. CM» sot. Dan» U rime /re/emiree . le dernier mot du vert eat répété en tout ou eu partie au commencement du ver. suivent , soit par équivoque , ou d'une autre maïuère. Met» voile an vent . cingle vee» non» , Cereej , Cor en l'ettend , et quand aéras en Irmte , 7*enr et plus boû bon «m vinum reran , Ou'eeirewr pour vrai. Uonque, tur longue «ftenrê. 7*mJe tes pieds è si décente reure Juei le ficher ; mai. en suis content uar, Çe'ea ce faisant itoui le soyan» mtomt. La rime renée e»t une espèce d'MToMirhe. Elle se fait lorsq tous le» vers , ou tout le» mot» de chaque ver. , tnmmenre lettre. in, asadame eugnifique « Ardent errmur . adorable Angélique. Dan» b rime eVisr». le» ver» «ont coupé» iiuni*a.at«meut Jfiroir r mélange de» ver» le» uns teee le» antre» , peut m eonait par lo rime . ou p»r k nombre des srlkbe» dont ils aoot po»é», t'est- »-d.re. que, uW In dsITèrenu ouvrage» de ùe.les rimes masculines sont mêlées avec le» féminancl , cl le E derer | omposé», poésie. les rimei sunveul les grands avec le* |H-tits veet. Il n'y s point d'ouvrage en vers où 1rs rime» savent tnélee» »vcc les féminines . et qui per roiuséqucnt ne Mil coiupoeé de ver* masculin, et de vers trmioiosMais il n'est lia» également nécessaire que le» ver» «Ton nu* vrftge ou d'une pièce soient toujiiur» iTune même kugueur ou d'un même nombre de ayllabc». On observe généralement aujourd nui de mêler k» ri usée masculine» et féminines ■ de usausèee qu» deux diiseeenles ri. mes de même atpèe* ne se trouvent jemaia ensemble dans une usésne suita de vers ï e*e»1*àH»ire . qu'une rime maseoline peut être suivie que de k rime masculine qui y répond , au d'une rime fecuinine '. ce qui o'étail poiol ptatlqué par le» anciens poètes qui inéUieul toute» la rime»,

»u hasard, comme elle» M peeseutaient , comme m peut k voir dan» MarotLe mélange de» ver» , par rapport au nombre de» syllabel, n'est pas réglé i il dépend ovtbissùremeat du g oui et de la voUnté de poète. suivant le» différentes meaière» dont on peut arranger les riuiet Bsaerulioe» et féminine» , on le» divise en rra.es tmrrer ou poster , et en rtmri tntttmtAttt ou neser creireet. Le» rime» sont appelées suirier. hn»i|u'a|>rès deui rime. Mculine». il s e. trouve deux féminité , ««ue dru, ma.line», et ainsi de tuile, comme dans ce» vert ■ On ne m'» jamais ru , surpassant mon p< D'une indiscrète main profaner l'eneenaol Et périsse è jamais l'alTreuse pdllliqur , Qui prétend sur la» coeur» un pouvoir u*»' Qui veut , k fer eu main , coovertir le» m Qui du sang hérétique arrose le» autels Et suivant ua fan» tek. ou l'intérêt | Ht sert un Dieu de paix que par dm Le» risse» »onl appelées ea'rvaeélrei , lorsqu'une rime i lin* est séparée de celle qui y répond , par nne ou deux rime»' féminine» i ou lonqu enlre une rime féminine et M semblable. Il se trouve une au deux rlfca masculin*», comme dan» ce» VûUl qui ne connsiiser qu'une train Ingrat s , un dieu si bon ne peut-il e. Estel dusse è vos eveurs ai diftVnle , El si pénible de l'aimer I Ibeu parte, et non» voyou» le» tréore mis en Les chef» aveuglés per l'erreur . Le» soldat» eamstatai-t d b.jrreur . Le. via.-»» »ula»»»r». »ubréié.pur k
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.48% accurate

TRAITÉ COMPLET DE VERSIFICATION FRANÇAISE. «. «iHi saule qm aoit AjhUwiJi leur gloire, im ™D'rM' JJjjJ^ Getvcrcus cftaBesliers . IVmmw 4* 1* nielle » trui dation par •*|f*rd « M dedln lit in-r» «ne , %***»* ■tirmhfif nM Mi » pour tbmr um IjrHM . El fonder as £*»• trieuopbera ci tronquait* » $yr****M «a uo* m+f « g cmi km long - tempe Dea ciJor** s*ert*e d'un ooujsge leusule-.. Dans la q**L que ion le emr- île poe*.e qu'on adopte . *>n r.r ....,, place* pion « trois ri«c. se-Watitm à cet* l'autre : encuc* m ra trouve peu d'au******** dam ne «but J*A o*té IW 4. le* bon* , pni*qne noo*i Oa avait mis i i avait mis tic» {cru «a c • Qui ru} ta! sur le* nu de loin certa i ob>r# IiV. ir. l^rsqu* Im rini »M* —if m i * la **r* emat nrdînsir«n*eot du mon* nombre eVeylasbaa. Ainsi bat eur» que l'on appelle m>n, mm (*M qui ont communément 1« même nombre «4e syllabes , «1 dont ta» rime* *a>u| tiuvîe». Lorsque lr* rira* *nnt cnireunelce*, le» ver* sont quelquefois du méat* nombre d* rrlUbe* , «ait U pro» «ouvonl il* ne It M»f»t pa» ; tf oo appelle sers «aflma^tt cru qui aonl de divers noiubro de eenObes , et dont loi rimt tout entremHeeeOn aa fait goére que quatre tœtead* im «ni*** , «avoir t L \m rare da duuw *Ttt*b«n o-j i^m^tM^M l'on •**> plaie ofdM«>rrnnti duns ke» putain» bèeosqum. dan* la» tragédie* » Ira égtnguea , le* elegte* , In satirm » M*. * 11- Ira erra Je «i>x sylUbei ou wpimut-e, qui unit en n**g* djn» |r» (Jti*r»|(C« d'un st* U- lu/ «C fitaularr , tais qjr. i q«e par dests ver* maambn* , amter on le roit dan* ce* *i* ver* , un las dau* prvsniar* fi-inininr riiaral avec les dems arrokrr* qui sont nos** froMuu»* i P*r k* otéiuc* vwmMiti F r . I >n r*i rri« ?r \\r -, La aoupe da**a ta main* par ffarri«*r e*l raanplta ■ Mai* *ea Uvres k paîna en aejt tourbe les bords t te fer ne produit point do m |«iHinn effort* , M»* I D temabe aur a*** lit wna cbalevtr et mos vta. La etMnnnnSne* on la conTenanra dea ino dans la riane* naaenlioeson féminine* qui teeuiveni. pmduit enenee a^t «flot dasaf leaUe è l'oreille , camame daiut cm «joeir* vexa t Cl «eajMS iMeeetoadoert t'fhlam* la he*u«ti|uef«n*lir.lla*.la nr« On infMU rcrrw . trrrrar de l'a On lit de ne Im rctnarqaen d* Voltaire sur Po/renrrr (Acte I, se- i J. ces paMare* ejni mreiieDl d'être lu* a*re atieniàpaj - ToutM le* fol* t du-il , ajo'nn inot preacnle une iouge on l****a« ou deajootante , ou comique , nBUtd*li*M>a-la par nea lut^grt areeiMiiro*; mai* aua*i ne vou* pii|uea pas de voadnur ajviiler uoa ffraadeux voiue A re qui aot Hnpoaant par Ml*

lueaue. Jw voua vooJm asprimee que la roi vicm . iIim* i tê rot airnr, «t n'imitea pas ce pot la uni. Irooraat ce* moti trup t^Mi-uL.ua»dii i Ce grand ras roule Ici ara pas Impérira. Fui» il ajoute , en citant ce* deus ver* : ■Yntntade anr obatarle El va troobler le vrttra . Aujonrd'bai par dm plenr*. ebaque jour par qnakju'autre. par la rime rnerMpemdanle. I i il.lfiei'r* * ■ Iwrrrrr , qui du i la g race, rénercaf* l'bnrotfm* liant la prnae na appeoemee. C**t m qui fart qu'an rotient Il awable uoa c* *o*t aeranelpae ontne ***earf I* *anf rat clair , auai» la pbrane no l'mt pa*. » Ici la seau me cbnqoe , et plM loin c'est la pbreee. Dottaav. A 1* mlla d* m haut vers de JuVAndefe {Acte II , sic. A) t Ab ! pour 1 eu ter rncee de nouvelle* conquête* , Quand je ne verrai* pai de route* toute* pretet , Quand le *ort anuemi m'auxaât jeté plu bas . Vaincu . persécuté . **n» *cxour» » *au* Êtau , Errant de mer* en mer* , et mnini roi que pirate» Ciinservant pour tout bien la nom de MdbritUia , \ pprvmv* que euùvi d'un nom m gloraaus , t*jrtout da l*nn*eers j anarbaraw k* veux. On refrette que ces quatre intm aoient édbnppda à lUclua ; Kl q»M n «*t point d* rusa , a ils sont digae. da l etrt , Qui *nr Utruno ami». o'esMaasoni peuvdtre ZWf Imu y tri. Ce qu'un *dm>re le nia* dan* 1* pnr^ie , e'eat nn* lùnpbiate ■uaVIt | * La pueem du langage , dit V*4ta*r* . doit aura ngnu• ron»**neot nbaeeeéai loua le* **r* dawvnnl *tr* turuMiniau* . • aao* que cette harmonie dérobe rien à la force de* *cn*i> •t ïamii. Il na f*«t pas . amom-iWI , que Im ««vu marcbeni • de dams mams, mou que u*w *ue pcoee t.at ■ipriajasa » arol Wiai*nrlie : m. p*°t r,r»dra ow UMf[« d.»w iu.r pbr*a«i • de dnqj nu tà* ver* i entoile , en enferunar msu autre «Lan* « un ou deus : il faut aouvutu finir un im» par usas me. et » txHUtrirt a «ont toi ■• onil 4UI TFr» a ne peut ; auiao » p*r cvrur . malgr* soi , braucoup de «ses. Il y un a « de cette e»j»*e* dam In bellea tragadma de Comcalle « Le lecteur Judicieux fera aà*ru*ent la comparaison de cm • vera baem*MMauo. natures» r* iairgîqaai , a*w cous qui ou* « Im ddfauu cuenemrM , et e'mt par cette eomparaiaoo que al* eoés dm)mm guns peseta m former aiadmanl. C* a gotil juma nat bien pana rare qu'où u* penie t peu de par* m «oonea urrnt men leur tango* i peu di*»ir.ri*mt tVnlli>r^ «de la diguiadt peu uew^Jroi tr» ran >'»«n*oa. Ou * apa plaodî pendant plMione* anodes à de* peit*ee* f*u**rt ci ■■ r^TulUgin ; on batUit dr* inama lor*qo« lWun pmnoiM, »i(" ce surs i U Mt . comme à la via, un terme A U vertu, a Ou s'est reerm qualquesnls d'adWnlrotia* A de* maalmM «on •■ tooma fauaaet; ce qo'il j a d'etrsnge » o'Mt qu'on pmpl* » qui a peur modlse da »i*|* m* pone* 4a Ractao, ait po

Applaudir long>1rmpe dea ouvragm ou la laasjuo es la ruison - *eot égitUsumi t>Jr«aéra d'un bout i I autre- * $ L Dm atanmm. Le* rifor* entrei»i*l.-fj »'rui pluient ptui iirditiairrmrtit dan* le* ■tance* qu'ailleurs. Ou sppetie ainnee, maqoelqueM* rnopAr. un certa n noubr* de eer* âpre* laaqurls le *ena e*i fini et complet. Le nombre dea ver* qui peuvent compoeer une «tancu ■ 'mt paabseï mai* il nadnti pa* été» OKundre d* qnetr*. et corn •su ui ment il ne t'y en trouve gnavu plu» d* dii. U nmsure de* «us* qui entrent dan* un* abrare u'ast pM pba» 6 a* que la aeunbre. lté peuvent être ton* d'une a*aun« sorte. c*eai-A-d*ru , avoir un même nombre de VTllabm , c uovnx ioMi» , dt* , boit as sep* : et l'on peut y ntabr diTrr*r» itsr*+ Je rtrt par r-»|>i«Tl an ikxii bc* det ivllah». tant antre règle que la g nul et la ouUmic et par le oeoibr* de* fvllabe» do eboqu* vera, an peut bea variée en una mUmoA de snrtM . dont on nu pourra a derrleppnr Im cumin******** . un entrer doua de* eeeoul» .miamin , qa* ne Mreaent daucuna uulild «u lecteur , et ne manqueraient pa» de l'ennuser. Uue»Unce n'eal pro|»rrroenl apj»«lèr it*mt, que quand elle rvt joâotr à d'autrr* i aual* si elle e«t »eule, rtlr emprunte orduiaursneul ton nom do nceobre dr» vrr* dont elle eti ccen po*M; en aurte qu'un l'appelle eanfrase. si elle e«t de quatre vers i irioR, ai elle de ai»; et quelquefois, eu la eonsiilé' rant par le sujet , oo l'appelle *jKfmm»* et «a«rV>eu/. On donne »ou**ni la oom <1W< a une auite de sUdcm anr un même aujet. Ouand Im *tanre* don méine ouvrage ont un mrnie nombre devers, un ia>r*ne mélange dn nn*e*,et que le nombre dm yllabe* d* rbaque ter» t'y les il ' £aamaj> é* 5f*nem rrgWiëVe*. Dont ce charmant deeert oo lm jemiM «ophyt* Coûtent mille doneenr* A 1a divine Flore, le forme d'»onnc**rts dnore , En *ongiuint au bercer que j 'sime et qui m'adore ; Et je ré»e k tou* le» |dai»ir* Que, **il dlait Ici , je goùieràl* encore. Brlatl cent fois la nuit , farflat ' cent fois le jour* «t* m'imagine voir . dan* ce boit solitaire , bapbuta pria d'evpirar d'amour, M* d«r« en snupirant ■- L'ssuequi mu* éeUlfa Hevmtt.ro, quand il r*ii son tour. Qu'on dois* prrf.rer au bonbeur da vuu* plaire! " j ^nM/aun Au tien qu'elles sont appelât» f/regurTeVes , »j «lia* sont clîfferente* levjioes des an 1res , nn par le melang* de* rime* , ou Soo* te brreetu qu'Amour es pria V a pfr^ir li>arb»r «u eVs autrM kVoè U arriTO que , quand on* stanre commence et non par une même rime , cumm* par usa» rtm* féminin*, celle qui •pr«i*er an i et eu atancm d* nombre impair. La jeenrer de neaiare /m*r sont c*$U« (juj anni < quarr* , de aàs , d* boit ou de dis vers. Ui i,'a*«4 dr mvm&r, r >nol trltre qui sont

composée* de cinq , de sept ou de nrnf ver*. Caenane nnna avona dit que le mélange da sur*, par rapport au nombre dru syllabe*, «tait arbitraire dao* lé* «tance* . I*-» rugle* *oe an* altoim donner dota* ebaque en pore de atnaoea , rrgarvleront princi paiement U n*«uaur* dm nme*. $ IL iUgiu p*mr In .VMare* *e M MU* MUrv L Sta« jm Mi, Mi*, .rr«ahJ««l sà*j J, f*fM MF Me* pra ie mwi On m, pr«tni* km , rl praqu, ton» Ws I S* tiMMt nn . on b aliat> , la* mt mtn i*,a«i aju'ian iroatrai. Hf B*t «i a>«M* «Im a«n d'uaa autaaa riaar. C«* aWiaft am é"aaw ■****• Hiaj. a, tauMla»! p*«ar l'aïaa'ia .u u>mni«Kmtt«Dl« ù ,m D» rot* au jr «Ira»»*, |a i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.96% accurate

TRAITÉ COMPLET DE VERSIFICATION FRANÇAISE. USS lUITïDtf) EsmaMyons su stérile appui Dus grand» qu'en sdore sojmird'bni : Ka fumions point su/ n» un* esperene» Cal L-rtir pompe indigne de mh seeux # liraulecre frivole , ■> t><« depervlenl p») d'eas O Dieu ' mmm ttm pameir e»t ersut* et Qui pourso se re ri.ee m trait ssssvstsnl» Dont tu iMonu» l'impie au jour de U fvwf A punir les wcUi» , ta colér, Mole dans lr.deux| ls'est qu'i La non ex U terreui 0*ate*que/«i»> l*> deus. vers de rim* se mettent à La fli rep*»n n'rtt pat nécessaire à la an d* Seïpnenr. dans hm lemp'e jdnrsblei Qoel mortel ni dîne d'entrer P (i<_.i ju="" uffrt="" tfccu="" .="" p="" dam="" ce="" a="" o="" tea="" saints="" inclin="" d="" oril="" mpi="" otneii="" i="" cunlmiplrtil="" tie="" lim="" front="" iu-="" s="" gnenr="" de="" qui="" je="" tient="" la="" ronronne="" et="" ha="" vie.="" l="" aaoe="" loi="" pj="" r="" on="" ase="" mbumain="" m="" va="" bient="" ravi="" viens="" j="">u»c l meso m-nun , |ac*>nds ai défon* m oiiin, Entends née tristes cria , voy. wi pente escesniv», Et prêta à m prier» nue oreille attentive. III. SiMAns'.» euietr ble , dan» cL.luu tU-v^ucii Les rimes rinona , anerrim mae^anicBoa , Votre vertu dan* tout son jour Vovooa commo vos contes sublimes Du sort soutiendront le retour. Tant que sa (evenr «nos seconde. Vous êtes les martres du monda » Votre gloire nous «blouit > L an vers 4a bnit on Ju donae sylUbos. on tous les dans ensemble. Elles ae anstt pronrnmesrt que dos stances de dis . à U fin do csWues» dnsqt»nlls*s ou egnnte deux sera qui sont qnfjquedom J' nmvm qna erus. qui las préce^eu*. K» yiufU i Veeo nungn d'Aebitle Qui ne le compu.t t-oioi Comptai* trop pou de la U If aoce «jti* ton «nue» iXiiu i. ne eau fatale cet trvenpée, Pv^sjr l'bnrceiir ri poor le trépas; Qno c'ort ceUe ami «est rssmndeo l «nrraini'iK'ni n» nt oulnfai i la 6a aaa,atl tdis«mriuret e ene/fuss Owrmgm ti)»/Wi uV Jfjswrm. Les principaux de ce» oovtufe» , après l'enn , sont le at le rouideeu . dont il est à propos do parler ks , parce que ce sont de» petits» pièces de smdsne oui «ont encore asecs en nsaje, H qui ont des refias paiticiUssca». 1. /M Noo» n'avons rien de plus beau dans notre tmds>> que la sonnet, quand il est bien exécuté- Les pensées doivent y être nobles , relevées . les expressions sises et harmonieuses, et l'on n'y sonlTr» rien qui n'ait uo rapport essentiel i ce qui en fnit le sujet. Mais il est assujetti a des rèjms si frnoutes , qu'il est très -diAble d'y renaair, et que nous en avoua fort Le aixata essuunenc* pur deux risnes semblables . et il a

. après le troisième vers, tu repos qui le coupe en deux parties, qu'on appelle mreecj , c'est-à-dire stances de trois vers. Il fsot éviter, autant qu'il est pnsuble, que 1* instaure ries rimes dans les quatre derniers vnrs du sixain sort L» mesne que dans les quatrains. que On mot. krspreaux exp On dit, ire t de n'y pna .retfc rois 1. 1 pemseer m n» du sonnet les n,o Voulut qu'en dons quairsiiii de mesure pareille. 1» rima avec deux amis frappas boit fuis l' orcsUa i Et qu'ensuite six ver» , srtiitamint rangés , FosM-nt en deux lorrrls par le sens partages. Vjrlmtl (lar r* pe-rmo il Imnnit la .«ceoce i l>j|-nianne en mesurs le ooitabrt) ri U mdeuce. Défendit qu'un vers faible y put jastuis entrer» Ni qu'un mot dèje mis oant s'y remonUer. »tr ,1 reurubu d'«nc U-aute suprême ; Doris qui sali qu'aux vers qi»elqne/r,is je ine plais . Sic ii i{ostrs[ita »e ta'el tin nernnt jno/». Si du prcm.cr trrcet je puis faire l« /rais. J, a* ai pas commencé sans râeeu de ma mue» ; Fuisqu'en si peu de temps je m'en tire si net. J'eniwne to aeaond , et au)0*« est nstrrsne ; Car dm vers commsndés j'acbève le trsxxiesTi» | Comparu f*ib sont quoterue, et vsntà le sonnet. Il y a des se omets dont la vnrs snrn de dix* synabes, tfantres dont les vers n'en ont que bntt, d'outre» enfin qui son! compose» de sers de sept sylnbco. lé (ait I» mractsWa propre dn roots a ta nabretë-Dssraisox. Us risnes de ces masculines «4 csnq feini da di> ., Il.br». tfdxc vers dolresii aftrr t , on sept masculioes et sis rsV ftn du loswftau , d y • un La r*pctrrion d'un eu plots du premier sers. Mais eu refrain né arec esprit , et faire un sens avec ce qui U (Va.ffl.a). Apres le huitîesn» ver» et A la rcfrniu qui n'est autre chose q sieurs dos ^ doit être sas précède, Cosnme il n» doit y le» buit premiers surs , on rime masculine . qui sont le dnqusenue, le sixième et U sepdense : ce qu'on uo fuit p*a ordinairement dans Us cinq deraprès le (hx|uiùUM nrrs vers. ■«r rondeau a deux r*)"-'"» necess.i>rrs . ur ers , et l'xutro après le premier lufruin. nuît H y a nts» sorte de rondeau qu'on appelle redoublé; : Il sort du (euro èptgramma tique. U commence | train * auquei on en ajoute quatre autres, dnut < par un rers du premier t de sorte qna le second quatrain finit par te premier sers , et ainsi dm autre*. t.'auvrsge est fermé pari coim par i * mol du prenirrr tfxnbe oedistoirn. On le i Ir. x'aatsov oc dus. Éprît d'emoeir pour le jeun» Qti J'ai sonidrè pour elle uo jour ou deux ; Si l'Mmnnsible eût parts** m» peine . J SOT... |noe..rmp* brnlr ,1.-. ,u«mes fei Depuis finsteot qu*smùt pinage wi peine. Dieiu Baccbns, ta liqueur aouveralna M'a garanti d'un (uccauLle affreux i Sam ton secours , élève do Silène , Jxureislo Osrder »is u«i au» tèTr* f\ Est , i mot»

semii , Qoe d'adorer uite 611e I t>»d.rPn Epns d'amour. Du Tn+t«. La triolet rst nue petite espèce de vert qui» Dfgitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.30% accurate

7* de bout syllabe., doat ta» tr"i.l.aw, qn»tn*n»e, riiuvialcmï, , lumul euiemMe . de même que le second . l« »>*•*mliir*t ora «U ver» . «pi , daMlt de l'ei Je te tiens . souri- I Un trvbucttrrt m* fait raison. Tu n»« ^ronff-i* . eoquiivr , un «w Tandis que j'uvi U Ut a nr. zh, M«i~r>t U nu»lr.Kal «l w *utr* natite pi. chat** mois» vive «t m «a* frappante «ranM, doit toujours avoir quelque cboie de délirât- 11 a d na» ordinairement molu du si» -cr», «i il peut fa avoir ju* qu'a dia-iept , que l'on pruC métft* qM«lqu*fou p«'»B «r •» «■M» , iau awciiB« réf f« pariiculi***- En «ici wo tait à kn.asgr Jr Uui* XiV, Les Mtun à l'rnT, trataillaiU pour U glolra Or Utttitp t te plus graad -lés r«i , teraat de son unai I* trapU de Mrànoir* Mai* la çr*mWur de *e« nploiH . l'uprït hiniii. m)»«ta " i qiia la ji la iMitir/eie. L'iiucnjitiofl m u belle tu noire . la T«iW>D* l'/tuenptiom. tlil de IVpigrapbe. de l'dpitajiW, tt de tout « qui »'«r»t enslTle 1ai»«dutr« »or le o>i»re, U nur bre, rit. deraiire t* inel aur ua InmifUm mit* ea ea> de f&rlfût i «ee /eetate. L'Anuoar teeiril 4 ee portrait. N'en deeine l on pa» la caatef Cest qo'il t'y »«•> priai trajl pour Irall . El qui] rsl enebanle de >a m«1iB>orpboje. ^ Csaiatae. /Kr'ieue puer /e paitretf eïr £* Ftmtûrm*. Daat la fable et le coule il n'eal point de ritaua ^ I la nature , et garda le. pîoeesus. Goicesso. De l-Kp.Ufkt M de l'trff^Vepiupbe est , rontene on l'a deja dri , une ineoriplioa ijne rua B»l isr ua luoibeea. atai-asaar « »/ro.. per hi-m/m,, Aaû pasaant , qui destres euumattre Ce qne je fus ; je ne soulus rim être i ie Tccat nul, et «ries je fil bien; Car, après loul . birn fuu qui se propoie , Du rien venant . et rednrnaitl rien , D'il/o ici bas en pessaul quelque rboie. Toal le monde eonaalt I epigrapbe des quatre P. P. P. P. mit » l'entrée du cabinet de Poolcbtrtraini eut quatre P si. gnillatrat preexrr fe, '«»»(du f~rtrm**t de Pwr.i. La plaideur, en alleadaul le onitueat de l'audience, la interpréta ai paeerei «VaieW» , prenej aanrare. r /«fie i?e rimprtmptm. L'impetnapla enattste il* as ane saillie c lac que oVlieate , qui échappe tu l-^y/atr», en jeeon' m La divinité qui s'atause A tae desneader mua seerti , SI l'étais Apollon . n» serait |Ut ata ! Elle errait Tbétài . et le jour fiair.it. Ce 1-Ém.mt. L'calfOM au la acaaluoa d'une ràoae aaeUpboriquea. tmgm*. [m repoe des humains iin|4aeablR ennenûr. J'ai rendu enllle amants entitua de mou son ; Je ma repais de sang , et je triture la rie Dana les bras de celui qui recherche ma raortBojsaao. U mol aV rrrte «pendeiit on en trouie deui de Voiture , qui a'oat point d'ensoi i l'une a quatre ttropbcs, chacune ilcbuit sers , toutes

quatre sur drua rinaea es eue et en ace; l'autre a cinq strophes, chacune «le liait vers ; mais le |iuetc ne s'y eit gu nias , qui losit soui une même rini quatre masculin» iwt tiVus rime* dilTi Il y a encore une cipece de ballade q ditTérents à chaque ilrnphe. ennuie «n peut le voir dans la anivaole, que t.lrttveat Marut ut iut te frère 1-aafcaiia. tll* est cuaipoire de trwti ttrophes, «bsrune de huit vers, avec nu en mi de quatre, au nombre desquels se tieajvent lea drus refrains. Ui >ers »onl de hmt lyllabes , rl geueralemoit tous et lun» Ir» uia^uluis en «n. Pour rourre en poite par U ville. Vingt fnn , rrt»t fuii , ne sai' |\iur falir quelque tb.w* vile, lefn.l que pour lei quai ie frmadan« chaque aUophei les reff. Mail d'aioir honnête entretien. Ou mener vie autitairr, C'mt a faire a un hoo chrétien : r'rère Lub.u ne le peut faire. Po«r mettre (c«ai un honun* habile) Le bien tl'aalrui arec le lien , Et ious laiiser saai croit ne pila, Ferre Luh.ii le fera hiea. On a beau dire je te tira , Et le presser de satisfaire , Jamais ne voua ea rendra rien : Frère Lubia ae le peut faire. Pour amuser par un doai style , Quelque fille de boa maintien , Pr*r* tuab... U-reiab.cn. Il pr*cl»« en theulogien ; Mai* pour boire d* hrlle eau cUtr*. FaiiCm-U bu>r« à notre cbieji , Frire Lubin m le prul faire. aCrlrOÎi Poar tkiit plutôt imal que biea , Frire Lufaui le fer» birn ; Mai* si (quelque bien à faire, Frër* teubiu œ le pcvt fiirr. L'espèce de pofsie rcrnnue su« 1* nom da rAonr «j a/, ni an j.«tz.r coLBpflié d« cinq itr-3pbes , ebanuve le t>laj ncTent de amxm «an, et t«i1efff>T«Qt dUposé*** qvc la dentier de la pr*> eo^ère. aui a*t la refraLo de t*ute 1a pUc* .cadr« atee U le. da tenu lea autres , et t rrrient ptretodr* aa place , aum Um qu'à la &n da l'etseot de cinq Ter* par où le port** fin/, : ca tout t) y en a cittquAntc-cinq , qui , avec le rekait. rér-flé six fois , pa/aitsct>t être sotxaaito'ua. L'envoi avail queMm^ows aVepi %«aft , et c«aa plat*..' oaaapo*e de roupleu dont I* noaobre n'eat pat Bue . ooo pîa> qn« celai de* tcd qu'il» renfei-meoU On n'y, einptffu«veatikl.tas a U un delà pie», font uauu»tra.o au lie» d'un tercet-Ou trouse eucocs de* v ïtanelle» dont les roupleti sont de ai» rcrv S V. th. rm Mr.,. On appelle *en Ubrti ceux qui n'ant aucuaw iviurorvnile . sv. poor Ir nomlirr de» syllabes, ni pour la iueJaaB;e Ors niuei , et qui ne sont point partages en «laocr*. c'est • b - dire, «p* dam les pièces en vert libres , tu auteur peut entrenaéTcr rtmes à sou ebots , et donner à cnaqbe vers tel ncttufirv 4* syllabes qu'il juf a A propoa , sans suivra d autres règles qp» les règle» (èuéralcs de la versisWatioo. On net oHisMirtuiMart en ver» libres le» fujet» «qui ne de mandeut qu'un si) la simple ea familier, rouuas]««

f«h.*m. les contes , «t otesne quelquefois Jes * deatines à de la FIN.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.05% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES, AVEC LEUR PRONONCIATION fejrtt le Dictionnaire de la Langue pour le genre et la tijiiifkitiou Jet mol», et 1» Observation! 4 la un de celui-ci. A. L, Sbé\ arabe mcsoIaW astrnUbe mejarube cmniulabe syllabe tt tt* trabe abi.b, ttbté et âble. ahaïaunable damna Me abordable déo-vebV ar muiiH «da W f •cCferdllbl* arxoelable accu table and.lîable ad dtirabte . r. , 1,1 . i r r-- JUI* anneU* aliénable alhable altérable amende ble amiable BtuurtÎMibW applicable attaquable bal tira ht* t^antut sable bai&uimable for stable LUrniMe bneeble brûle bl* buvable cAhl* dro.uablc déclinable dééarfiraMe dcfriU-tble dri «table dc«i.«nstr;ible dépWablc déra isnnna ble désagréable désirable désrlnppebl* d.abl* ddetable disciplinai* d'SCJWVtl.ablc di»|HiUbl« dissemblable dt>erstfiable dommageable eWum'abve d arable •cartable échangeable efface b*e effrotable éleclrisable rntervritUbtc épuisai.!* étj m table érable es pénible était* (i a1m»Mc é\il*hle rharitabte chacîahle clién*ubl« cbetauchaU c haîna ble cotolNUebl* col» rssswiassrableé voce lit* rurucnenraMe et rusa ble « cttsanutiteabl* «aécrabse siip*rabl« «arable cnukptebl* eouceeeble conciliai»)* nfiaceble congela ble Comptable 'bl* *» pliralit* «plut U ble es prima ble fabï* faisable favncabl* fée ble f#r.*Wa Botiabl* forgeable contribuable friable ccmveswhl* friponnable confortable gracia Ma convertie** bl* grnexlabde convoitai»)* gneubl* r»rve*.bl* C-4lU|aAbl« couru Me rriti«iaebhs («rriiaabU ha h, te ble bel** baissabl* boenrrabl* imitable ■ukuuiH|uab1a tiamétswrBblc lauMpnanrabla ttstuauable nsspaljMibl* iuipardonni imparte ble .us partageable .utp* table impeccable i in pcné trahie imperdable istt périt»* ble imper air abte iiuperiui table imps-trahlc lugotiT* friable 1 perverti) .Lie implacable imposable impraticable iuipréciable imprenable iuiprobahl* inabordable inacc*»miDod*b macro* t.* ble iishabitalde inimaginable iainii table ilinasi-abte .braUe insatiable ia«aiaral>le (air ru tu Me inséparable ïniof îalrte inwli nbl* latoudabl* iuioutruable instable ÏUftUlUt'lt? inMj>p.>riabl« intarissable inte/nsinable î nie* ta ble intolérable intraitable iulrmivjhte invariable înrrniiïrîaMa i ne percevable inapplicable kMpprtv>abla inattaquable •ncabnlahle ■ocaloitabla ■MapaUe iiHarabl* ■ueoiicr vaille îiaroucfliable ■iio^iitolabl» iiKiNilaatiiblai iitcociverliuabiuruapable iutTulpabla încurubl*' iartlti»bU tbfan^dbl*

iitiMatki arable rb«ci^ble jt«-it atilc pi- tibable pfuL(.bl« prnpo»able risqnable riHiabU fable aaLSkfuble aecouraiile aeinMable arparabl» friuable sulsabfce tort a ble ••vnhaïUble »!abl nable table UilUMe uriMable rj.h-JaMe t«l«abl« r rfU**»t.dble tr* i la ble raiiïeudablc trananmable rap|M>riable tram p*r able rrceiabie t/iturable rrti>ituitastiUb1ctuab1e rt-coiitiliaLle s a la ble rrcoiiaiaitsable Tariable r*xou»rabl« «cable rentable «egcUbt» r*e» agac« asocaise brasse cadenas»e etiasse cresasae cr«a«ïe daaia«se dr barrasse decraase défasse déplace rflac* faste fracas v fricasae glace grimace ■tarasse nsata* m^iiaee place rare #*pac* refis a* maiplaee r*|dace rêvasse aalitfasie surfaite terraase tracasse trace verglas** s o race F Ut . du feas/e 4 tt i qu* j'alniasae, acb rt asse dont /'a est long, âsstf Acmx bref , Xché. acbc attacbe becUe bardaeba boeirracbe braeacbe cacbe Siii-naibe tacbe vacbe fersWr■scioejraclse arrarbe attacbe cacbe crache dehartssebe siéUcbe écache empanacha enhansache eassache esstaxbe bacbe bajmacKe gamacba gaoaclse gavarbe gauecbe hache tuordacbe ino tu tache panache pa tache pistache plunsache racbe rTiidathe sabre- i*che ACUK OU k%CMK long, âebc. rebache aache tache Mch* f.cb. lirti. UclM relâcha niicbfl rtUch* r#mirlM tr.i.y , àilC et ûclç. r^iurlv ftpectael* iirlkKla ubttnul» aurjclfl déhtctt «b>!3cl« ncU ac»e long, icti. bref, 5cri5. acre arclûdiacre ssuher •asere Hiecre iaciilacre Aarre pnUcre iacr* possacre ACT frllipatt contact Ucl exact Jlcht ACTE , âcté. acte cataracte «ntrtrl* ciitn pacte délriet* «ntr'acte reconiftei* r jirfcLr rrfncle eiacsa rttrocu pactas AOE ,Mé. aeculade ai|;»ado^ tlidada ifSSMlr* no Isa ssade amhrraile angutllaile ancoticiMte asispessede arbûleile arcade arhnxwiiaade «rqwbuiade •srlépiade au bail* ballaJe ballottage belsiMrade bessibtichjKi* barbltiade barrxaJa buiuieLade bonrgaiie bourrade bnutade branrade bras ade brigade broncbaWe cacail* camarade caoneeele camisade caisasle rsnnelade lait' 'ii;.jila cantonade capilofade rapneiaade careh canslaJ* car t dada i *ic*k:* cssaïunssasle caraleade tîuniaïf p th-j.rl'.ade ctaquade n.lniiLida i ■or.iUinrsa-fl^ ctmtilledc iaad* Upavd* erstude déUodade décade déeeepérede dipsede dasparedje dorade d/agoimade drjade cbnllad* ecaverade écheppade bras&ede eii'bn^a^e esplanade fitiLid? eeia&lade eetrapede euphrade façade fade fanfaronnad. flancotijide f(»cade fr*auia

The text on this page is estimated to be only 5.00% accurate

74 DICTIONNAIRE DES RIMES. pointillé*)* fut t ra de AUKfi /tw^, âJrë. cadre etradr* eaaradr* l*dr* akl | vryrx KL. brranographe •ïieptgrapbj* IcHM.grapIte apngra |il»e trt irograob* arUiilrcion*- lithographe *gra|4j* mHctograpb* arrealua-repti* oeffe bibliographe bibl|4if«l*« bMijrrapbe caHtgrapha ceu»; rapli* reninaph* cb*U»grapk* gra|>L* *.lr£H,Cr*t.be épigraphe *>upb* •acafe mura |"r*'ICr»|*« f ira fa tlutMtcrapo* ag...grapb« graphe rapb* olographe ©P«HfrapW »rtbogi.pbe paul «graphe parafa puregra pbe paiarafe piaffa H*firapW rhvpogrnpb* aeteucAgrapbi ara paie atritograpb* tachygraphe t*4rg rapU* topog rapb* tVj-ografJl* ariiui>^rB|iaM *er*e*. agrafa dégrafe * ru, Ifrë àfre. g> tullafra aafra acb, Igë* *?/ âge. •batug* liarlirii»agi* racttU^e r»*f.i >ge raflinaga rage rantapr rj|i.iirijge raj»i^«uC« ««« uaarvraga uaanage martrlaga matrliitage lamia^e n»r»taee innuf jga nv'*Muarci*t*ga a r filage patifiM- iaga partage .a»«-e >»trlitiaga l>éii«ijge pairuiiage latroiii liage pâturage «âge ?»age pr»K« l><«'l-|ibag« Lavrnaage l^iauuguage Ir-frage tirage ton/*ge l«f h lin Irri liage trijg* tricotage tnj^laga puruge po**ge pMage prrage preaaga prnauraga pr«trag« pucelage puitage laitage Sua, agt ij'-iJlag e f|uin1clage ojiuuaaaga rabbinage rabillaga eagabr^rJo-e nlriaga «ail.» ra»»pla[ja veut âge Tillaga aiiuga ri ta g a tilrage vc4 ii nage adage aa-yage txM.pUaga apanage arrérage •▼arnage euaji regage décourage tlril-.llilliag* dégage encage eneo«rage endoiiMnaga ««gage rutiMge fourrage inrnaga ramage r^rtijage aai«-.ire • o«la>a loriuçe verbiage vu) âge iimbrage iiulrage partage prrtaga propage AOMK j ïi-ik'iil*. d ïa pkraguae tu a Ug uta draguée AC?tK, ik^lic^. ctnjiagiie l»ni«l,igike pallie romagne ecr r.mji pagne aligne *r.irn« lu;,.. <4uipagtte rocagne AC.iK, à fang, gJglMÎ rrgagfie ACKK , i^te. it.trnpre oir*j;re pellagre r^fif* iKuagre 4CIJR, ^Ûë. 1. rjragw g s rotague Jague Mi^itr «gué «*>ifr^£ue 4f i. L.. a yf, .f «rfiai* Hiauigoeraia i limita je .ta.e I'*1* r>Miilra4 jiUia «ne puuauKraJa rt-tt «• éfaJ raia f'iiugvraia taia fomelaie ■*u»ta*« frênaie lair futaie «*'* 1 _ _ Air. faiblement moailtt et le son tte l'é , Sic. El Hêu in m*i n «J«AIP-& OU AVE», CI*. t'ojn tri ittlti t* «jrr. AIE» OU AVER , éïé. l>r»y«T cahlai|f« li.->..r;i« »jijr« JhkfiiBifr. %iiiaifr« ail , âiï. "fad M'IiraJI il U*^ail Ucall aillait raravant^rail xirail ou«antaU éimiail nu il ait^^xïl pVlin.it |M>itrail (M.rla.l utaii aiMipirail tramatl liaïa.l «il rail AILLA, acrnnlaillfa aninpiailte . a uinai Iles lu'a.lta brl.rrjille li.ga.lle Mitraille

brouaiile lir'iii»aa*Iaa* caille canaille cisaillée cbni|uailla r*>'|niiiailla rrajtauadaJte ctr> aille «a. lia ru taille m'railte* t maille* t|»>uiaitle* fagettaille ' Ile Urra.lla f.D.na.llea f"i.\a.l|«e f.« uerai Uca aile grenaille grii4jlle gr>r||aatlle taille (raille ir>i-»illa trmi *»illa virtnulle e»*r» biilli Vi taille »'n»l*euillt volaille ér-iilte aille fréta illa avrlaQIe foaailk bailla bailla gailutU greitaill* batailla) griaaJW braille ruruiiiue brrtaitle aarfutrt» caille pMEdille r>rri,,nr maille i lu.iuiJle piaille ciaaille pr*tjiiUilla cttaklle prrt railla cornaille) raille d?bea*ll« ravitaille rlriadle ri-aîlle •aonlai* canaille tailW •"«■•aille) tri>a ille a'eia«canajBe tiraille **r>iieiia«lai traïa.Ilt nifuladle tmauille entailla *hlle AILLa , vojr. i i AILS , vor. âié ca«a>ib gaainnul» «léi a. 1« maiU épouvaatâib po/iaib evenlaila aératU AIMBt voj ei tut ATM) Alîl t I1X. afrîealai ■Éa^naia airain lWTrare I.lll. U»aii,
IUCEE. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 4.73% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. ai*d et si», voyez iist et eiwt. ai» et ri»*, ènè. tio* ptrUaiUin* ««Win* «joaraiu*.»» •tsint quart*!»* balna* qualWMi** 4)111 •Vgain* KiM tirrlaii lirrldtii* 1ral>a* treiuîp* treilUMM lai ne ftuarji^aii** rn.irrai.iii> Vingt* in* dr*ti.fh*iD* raidi*»»* CtigaïuC euctiiM plant* ■•laill* percrlain* Alite •r|ilrtt4ir« tfpHiaij'-nair* S«*-» ira •rrffrulair* ■•rtagaiM.r* fjgnaodair* tigntlatr* tilsntiair* hittiUir* toi* ire MtlMlair* toJilair* tonuna f* toanpmair* {r* Miiuii i ■ linoaiaiatm*tit*ar* apaitbair* paralMiUiu* Al^sO/ZFtSS» r/«/?f VS *** prononce fortement , *„, tim *u* iiwt et AiwTf in. anoint l»u«iatarl EJIfTK /•/ AISTE, illté altriiill éUsioW «vtnj.J*irii« maints plaint* rraudat* fuiuniriiuir* iniMlatr*' CvMlliltLulaifa eowjtlf uirwtj.r itilrniM «.ilta-ir* i^rmui iii!r-ii»f*:li*ir* c«mk»"»* H'oiuirrrii* nUxitjut i-t)i«ruljiiMirc tUivr-ira conçu fxiDuiAifr-jditiiKdira w;iir j.jb.^ira Al», tiUsjrl., voyez u manox.9 cr. impair ■•napajr pair tair AI*C, «*>*W«l*»r« anl)udic«lair*> CiM-tii'tudNiiiiri I CLMl.UlJ.f* itr.iiro CUIIT I* Utile Dali I txi»rirl*irc ciiftilUira coronaire corsaire croUlai ni cr»|»r1'jir« culMt-titair* ciKMlUire l.tiUi.-a lauiii»»dair*) rtaratr* Irctuajr* Urbmuiair* trgataîre Irg tonna îrc Irgiiitataïr* Inithrol-ur* libitiihaîr* ruluiair* danlaialr* datair* dr-lfciiiiati.* atlairf drlrtair* •OUtJkiA.C Kut.ir.air* lupiiuir* drimpaiîmiMir* «acair* at**oi*ir* ■»f*ir*t âauî %«•****• aeutcMMtlre •*Miiil*ir*) âuitntMÏM «nticuuAtîtat[t i ••«*»* îr* L-anJel^r* baûUoaîr*] b«W4ci*ir* kbliotiMoain bia*lfa> binccitlnr* cpiiwaair* wntetatair* rtsmnlair* a* »»»cu taira r % itr-dtlj u niiai rcnrt*»xai r* eitrajudictain oubiladir* '•tra«nlif»air« iMtMiatataàr* *VMitai/« I fadmaui tautatir* I f*lc*îr* uonagcttairt, RMiuatfaira iiatal/i jiaH«i»rvtair< stipeAtllAir* l>4fii«ulaif« au^trv tul>Uuair« tulturlitcaij* snniMik*>rair« [)mlrci>«l*if« ayfiAXajr* s - 1 i m i r« ta rr#i r« l^ruar*]ia«rc nutsraira ^r|HrtMi«%laîrstrai|K>/aif« [wr^ic^ir* ptti1tr« j)lotij|>MMlib«tair« vtuitlrttuajr* r*t»|t«««-i«l.»r* v«r*nwulatr« rs.frtli-iÉtiajr» TMtiiirs idtrain««lïai/« »muir* «nivrruuir* lalstuditiam ralUira laWuUir* rrrrjiiiaire rrbtMitiu.-iire rIUiBiM «•ru ituir* VMUairc Tt»if« Aetniait* .-i»lf»,t« toc ta ira urfiira aiH^ilaira uln «xlciuajre trurc «cuùtiaif* aïs o« A\stJcprt>non eant kis, vo/. m*. aïs où /a rowtfnr j-fl comonnanec. Mai* »r#s /rr mmj rf ptrlitifti «a •i ** aU A Otf AÏS, 05. ai» ançlai* attrait* biai* dadaît d*« faix pnetugab frai* puatai* franc**» raUai* grai* r*i* fr*a**i* rrlai* boUandai» **fr*i* rlattiUi* F*4m> ral* brait

airui* bal* • |h3u*U *>ais Itqnai* pait mai» /#« jW»r. *Vj «**ir « *i . , et , ét , ait* , «ft L*> nM*j M M * *n/ /# ^wv.innrrMf t«mm* aU. — 0ir#n lrat/>* aia< p*v*V< . r«aiair aimai» • ajiBtrrai** — /pif copal d^inul a rrlppr»*b j Ur-dfjlnval utrial dHpbiiial mal tl>i>er*J rikical diacanal rtaorial diagimal ral iliauaftral Irai dttdaxal abaiu« (Taiwaj buut* r:i|;r»iU* ffiaitt* luilk* pa.it* rvtiailt* d*c*»»»« m»gr*ltM ï'ay. long. AIST, VOy. ETW< tST. AIT, Cl. aba trait parfait attrait platd bienfait portrait cmil refait rrlratl drbait •oubait rttraît ttugicfall Ntrfait tiait sait rVrtWa. ■miiarfait ait U.J diitrait Uil fait atialfaît luit oarfait tait f*/#i U* »t vtWr # n air* *r induairial ms*;al infrmat infiiutsiiaul ■rnikal initUl îitttruansfital inlcrroatal înlcaiiMl janual journal joria] Ub.al laer jimal l*i rr»l lefitl Isairial UWral 1.1. »1 ling-ual bti#>al local I tnmbica>t I lonciiodlia*) luyal jliMtrat macKiikjl Uia4nfEal mastttal mari*tr*l «nal m attirât uiambaJ marginal martial miiriDiMilal ■aattitiaal itmiical tuWttdittt luriiiortal nisntal •iL^rliiional msial minéral moaiacal nuirai lamitctpal mural uittural twnal Aa«al itaUl rialiurtal natal m pal OHifcndial uunvSral nut^di n*| 'Uiittal Imdional 75 ■ rtaiMmlal capital ymrm lu nmt$ m Ai»s, voj; Ui noms en »ir rlcrrudf, auptur. rim*t n ru kit% bref, èlë. allait* mahrail* •ovlMiia Iraila 'l /ai wrAci ralir« rtiMllr* rrpaitr* *'«/#» £n nm*$ tm tHr* img. aivb, voy. ïvtlong. romprovincial ferpcrbaréal «jffirial onttilkal oral rdinal orirntal urigiiMl «rignal paradokal pari*la| parvitsial partial pâte*! paitoral patnareal j.j' f ,ltt-ODkil p*troo*J Tal* pectoral pénal ■p>'t\t vtal pUtial pot tri nal ponlal po«tibeal prairial pr»Mvptarial prsd.al prtaiilrfiUl prraidial pr*H«tal pri «tirai prtnutfal priaiiordial |M*înripal proreaaioi pru/*tti*ral prononiinaj proiarUal pro

The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES • Digitized by Google

cavale paroissiale
cendale pastorale
centrale pédale
céphale pétale
cervicale pétéchiale
ciacale pharsale
cigale philosophale
colossale pinéale
conjecturale pluviale
conjugale polygale
crotale polypétale
cymbale primatiale
cynocéphale puerpérale
dalle quirinales
décennale rafale
décrétale réale
dédale régale
dentale risdale
diagonale rostrale
didascale sale
digitale salle
dominicale sandale
écale saturnale
épiale scandale
équinoxiale scenale
ethmoïdale sépulcrale
expérimentale spéciale
fécale spirale
figale stalle
filiale succursale
finale synodale
gale théologale
galle thériacale
générale thorale
génitale transversale
glaciale tricennale
grammaticale tymbale
gutturale vestale
halle vulcanale
héméracole vulpinale
impériale *Verbes.*
instrumentale achale
intervalle avale
itale balle
lacrymale cabale
lanzentinale cale
lupercales challe
lustrale dale
malle déballe
martiale désemballe
martingale dessale
mensale détale
mercuriale dévale
modale écale
monopétale égale
murale emballe
neptunales empale
normale étale
novale exhale
nudipétales frigale
numérale gale
nuptiales intercalle
obsidionnale installe
ombilicale ralle
opale ravale
ovale recale
pagalle régale
palatale sale
pale signale
parentale

Voy. les fém. des noms en AL.

ALE *long ou* ASLE.

hâle râle
pâle

ALGUE, ălguĕ.

algue hidalgue

ALME, ălmĕ.

calme salme
palme spalme

ALPE, ălpĕ.

alpes salpe
palpe

ALQUE, ălquĕ.

calque défalque
catafalque

ALS, ălĕ.

hals régals
navals

ALSE, ălsĕ.

balse valse

ALT, ăltĕ.

cobalt spalt
malt

ALTE, ăltĕ.

asphalte exalte
basalte halte

ALVE, ălvĕ.

bivalve univalve
salve valve

AM, ămĕ.

abraham séliam
islam siam

AMANT, *voy.* MANT.

AMBE, ŭmbĕ.

ambe lambe
arambe iambe
coriambe ingambe
croc-en-jambe jambe
dithyrambe mimiambe
enjambe

AMBLE *et* EMBLE, ămblĕ.

amble rassemble
ensemble ressemble
Verbes. semble
amble tremble
assemble zemble

AMBRE *et* EMBRE, ambrĕ.

ambre démembre
cambre gingembre
chambre membre
antichambre novembre
décembre septembre

AME *bref*, *et* EMME, ăme.

amalgame programme
anagramme rame
bergame réclame
bigame tautogramme
canee trame
dame tredame
drame trigame
entame vidame
épigramme *Verbes.*
épithalame affame
estame amalgame
étame anagramme
fame beaume
femme claime
gamme déclame
gramme dédame
hectogramme diffame
hippopotame entame
kilogramme proclame
lame rame
madame récame
myriagramme réclame
octogramme trame
polygramme

AME *long*, *et* ASME, âmĕ.

ame jusquiame
blâme oriflamme
dictame *Verbes.*
diffame blâme
flamme enflamme
infame pâme

AMNE *et* ANNE, anĕ.

condamne damne
Voyez âme.

AMP, an.

camp champ
Voyez les rimes en ant.

AMPE, *et* EMPE, anpĕ.

crampe trempe v.
cul-de-lampe *Verbes.*
détrempe acclampe
estampe campe
hampe décampe
lampe v. détrempe
rampe rampe
tempe. retrempe

AMPLE *et* EMPLE, anplĕ.

ample exemple
contemple temple

AMPRE, anprĕ.

pampre

AMPS, *voyez* ENS.

ANS *et* ENS.

Voyez les noms en AMP, *dont le pluriel fait* amps, camps, champs, *etc.*

AN *et* EN, *dont l'e se pron. comme un* a, an.

ahan forban
alan gallican
albran halbran
alcoran hauban
alderman icoglan
alezan iman
amman jan
an jusan
anglican kan
antan koran
armegan mahométan
arrière-ban maman
artisan mertan
astracan milan
auban mirobolan
autan mitan
balandran musulman
baltracan océan
ban oliban
bilan ortolan
bosseman orviétan
boucan ottoman
bougran outagan
bouracan palan
bran pan
brelan paon
cabestan parmesan
cadran partisan
castan patapataplan
catmacan paysan
cancan pélican
capelan pian
capitan plan
carcan polican
castillan portulan
catalan quanquan
chalan quartan
chambellan quidam
chambrelan ramadan
chartatan relan
chenapan risban
clan roman
clocheman rouen
coletan ruban
cordouan rubican
cormoran safran
courtisan satan
cran soudan
daim sultan
diudan talisman
divan tan
doliman taon
drogueman toscan
écran toucan
élan traistran
empan trapan
encan trépan
éperlan turban
esquiman tympan
faisan tyran
fan-fan van
faon vétéran
firman volcan
flan zian

ANC *et* ANG, an.

banc franc
bang hareng
blanc orang-outang
étang rang
fer-blanc sang
flanc

ANCE *et* ENCE, ANSE *et* ENSE, ansĕ.

abondance alphitomance
absence anse
abstinence apparence
accense appartenance
accointance appétence
accoutumance appropriance
adhérence arrogance
adolescence assistance
advertance assonance
affluence assurance
agence attrempance
aisance audience
allégeance avance
alliance balance
bance évidence
bénéficence excellence
bienfaisance excroissance
bienséance exigence
bienveillance existence
bombance expérience
cadence extravagance
castrense exubérance
chance faisance
chéance féculence
chevance finance
chiromance frequence
circonférence ganse
circonstance garance
clairvoyance géomance
clémence gouvernance
coexistence gravance
collabescence gyromance
compétence héritance
complaisance ignorance
concomitance immense
concordance impatience
concupiscence impeccance
concurrence impénitence
condescendance impense
condoléance impertinence
conférence importance
confiance imprudence
confidence impudence
connaissance impuissance
conscience inadvertance
conséquence inappétence
considence incidence
consistance inclémence
consonnance incompétence
constance incomplaisance
contenance inconséquence
continence inconsistance
contingence inconstance
contredanse incontinence
convalescence indécence
convenance indépendance
convergence indifférence
correspondance indigence
corpulence indolence
créance indulgence
crédence inélégance
croissance inexpérience
croyance influence
dactillomance inhérence
danse innocence
décadence inobservance
décence inscience
décevance insignifiance
déchéance insolence
défaillance insouciance
défense instance
déférence insuffisance
défiance intelligence
déliquescence intempérance
délitescence intendance
délivrance intense
démence intercadence
demeurance intermittence
dense intolérance
dépendance intumescence
dépense jactance
déplaisance jouissance
dérogeance [ce jouvence
désaccoutuman jurisprudence
descendance laisance
déshérence lance
désinence licence
désobéissance lientenance
différence ligence
diligence loquence
disconvenance luxurience
discordance tychonomance
dispense magnificence
dissemblance malveillance
dissidence manigance
dissonance manse
distance méconnaissance
divergence mécréance
doléance médisance
doutance méfiance
échéance mésalliance
efflorescence mésintelligence
effervescence messéance
éjouissance mézance
élégance montance
éloquence mouvance
éminence muance
empirance munificence
enfance naissance
engeance nécromance
équipollence négligence
équivalence nouchalance
espérance nuance
essence naissance
obédience science
obéissance sécance
observance séance
obstance semence
occurrence sentence
offense séquence
omnipotence signifiance
omniscience silence
onomance souvenance
opulence stance
ordonnance subsistance
oubliance substance
outrance suffisance
outrecuidance surabondance
pause surintendance
patience surséance
pénitence surveillance
permanence survenance
persévérance survivance
pestilence suspense
pétulance tempérance
pitance tendance
potence tolérance
préécellence transcendance
préconnaissance transe
prééminence transparence
préexistence turbulence
préférence urgence
prépondérance usance
prescience vacance
présséance vaillance
présence véhémence
présidence vengeance
prestance vigilance
prévoyance violence
prévenance virulence
protubérance voisinance
providence voulance
prudence *Verbes.*
puissance agence
pyromance s'agence
quintessence avance
quittance balance
raidomance cadence
rance compense
rarescence contrebalance
récompense danse
reconnaissance decontenance
recréance dépense
redevance désagence
redondance devance
régence dispense
réjouissance élance
remembrance encense
réminiscence ensemence
remontrance finance
remoissance garance
repentance influence
répugnance lance
résidence manigance
résipiscence nuance
résistance panse
ressemblance recense
réticence récompense
révérence relance
romance rensemence
sapience tance

ANCHE, anchĕ.

anche tranche
avalanche *Verbes.*
banche anche
blanche déclanche
branche débanche
dimanche démanche
éclanche v. ébranche
étanche emmanche
franche endimanche
hanche épanche
manche étanche
pervenche penche
planche retranche
ranche revanche
revanche tranche
tanche

ANCRE, ancrĕ.

ancre *Verbes.*
cancre ancre
chancre désancre
encre échancre

ANCS *et* ANGS, *voy.* ANC *et* ANG *au pluriel.*

AND *et* END, an.

allemand caimand
armand chaland
brigand différend
flamand marchand
friand ordinand
galand quand
gand révérend
gland tisserand
grand truand

Voy. ant *et* ent : *le* d *se pron. comme un* t. — *Les pers. et l'impératif des verbes en* ender.

ANDE *et* ENDE, andĕ.

allemande *Voy. les fém. des adj. en* and.
amande
amende *Verbes.*
bande
bende
brande achalande
buvande affriande
calendes amende
calmande appréhende
commande bande
commende brigande
composende caimande
contrehande commande
demande contremande
dividende débande
girande déchalande
glande demande
guirlande désachalande
houppelande émende
jurande faisande
lande gourmande
lavande hollande
légende marande
limande marende
locande marchande
multiplicande rachalande
offrande ramende
plate-bande rebande
prébende recommande
propagande redemande
provende remande
réintégrande remarchande
réprimande réprimande
sarabande truande
viande viande

Voyez les verbes en ender.

ANDRE *et* ENDRE, andrĕ.

balaudre détendre
calemandre étendre
calandre s'entendre
cendre entreprendre
coriandre épandre
esclandre étendre
flandre fendre
gendre méprendre
malandre mevendre
méandre offendre
oléandre pendre
paliandre pourfendre
salamandre prendre
scaphandre prétendre
scolopendre rapprendre
solandre redescendre
tendre refendre
Verbes. rendre
appendre répandre
apprendre reprendre
attendre retendre
comprendre revendre
condescendre sous-entendre
contendre surprendre
défendre survendre
déprendre suspendre
désapprendre tendre
descendre vendre

ANE *bref*, *et* ANNE, ănĕ.

anglomane colophane
arcane courtisane
artisane crassane
badiane diaphane
balzane filigrane
banane frangipane
banne grihane
barbacane marrane
basane membrane
bibliomane obsidiane
cabane océane
campane olécrane
canne organe
caonane pacane
capitane padouane
caravane pamne
cartisane papimane
charlatane partisane
chicane pavane

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. jfrlaiftfeM cabane pUlUE MH« rat raterons parmi s flagCilaM» MO» gcni «ru» uei-a-p«ne trntps aubens tenant* fer verner r* andre * endre. et (et pt*r. *W> meu en en, «m, *ue. sud. atig, ant, eag , ef «ut BANT, an. « abiorbant flambant bombent regimbant enjambant Unnbant P /ci enrf. ^rr » en bex. CANT, ivyrs QUANT. ÇA NT, VOyeZ SAN T. chant, an. appreebant dérlunl atuduBt citant couebant pc/chant Anne ou enfle, anQt /'rttW enfle A.traE, tnfio. ANC , VO/. ANC, ANGE v «lllgë. ni frange rrcbaDge nnge rolrubmge nrtbaage nrriére-t" ba range *"e/£e etunge arran-n tfebenge ruante étrange tUuiauge fange drrange fc>nia«ge devarrauge frange **b«nga U raoge eetreu.jikga la «lange frange •Migrut iuMltçrnt 1 . ilUrrgrot negtt-mt dn-o^aut • tnrfgrilt obligeant pr ee un uetiL mml-i-nt nutragrent donnant |ir«»|»Mnt CtiUrjCUl partageant rat oituiui exigeant réfringent entreprenant g'nl r*gxnt fiilm-iuiil récriminant .adirent indulgent sergent gruau t rnnruaul glutntaut veiu|K)iuiaa>t fVr. /er part. *Vi r- #* ger. impertinent inclinant CNANT , gnânl. uici.nL.ucnt tontMM aualniant *SGir, angle. «n;lr /Vrl. *ASHE, VOVM AN*. arque, atiké. /'•/« ht pmrt. A< ». ,n çbn. dawt ou nr.KT , an. ACOitrCll fendant adenl adjudant incident ia*J »• itfwli n l aidant »nUnt mci*jdjut dent dépêchant f r» nient dctcendaiit aiajtpndant duutnlant ltira)nnid*ill di uUletit SUf itilrtr-liint évident tr*n»c«-iiJant e.c^dact «ndr»t f\ tes féti. i*$ r.Mg»itt brigand iutng*tit flrgamt litîgaut evlravagant «Haftaput (ring an t aiufragant gant laguit /*«/. Ut pari, afri v. en guer. cent, jan. abitargrat ebangrant afBigeant coirtngrnt agrnt cvatiagrnt , argrat cc*i»trg#jA*i #n gne iant ou ient, iam. ainbiaat mrfiint ebrut nvixUaiit iicnaj««t mortifiant coiuinuauajit nrgoriaut of&ciant rarrluot rént nntulimt efuctrat «wullieitt cm veut «tUiKant *apàdi««t riam Fa l&itant unetifiant ioapatient tigiufiant •mrniriit aornriatit Ingrédient auiinaut inMiueîanl atuprftant ju^ti&aat Mp|>lMDl liant Titidant k'pj. /« pari. 4tt ». rn i#riant et lent, an. BoncfaaUtil il appelant liant eabaUut cap*ti>lant cv ri -r niant cbancrlant ctrcontulant circulent entaillant eocpulcnt coulant crvnUnt dr«v.ulant parlant pcitilcnt pria trot plunt poiluUut piTCTataut r«gaUnt rnknnblant dulrnt M|uipittl«nt talent étiticclaot ricrllent frxuUatt tuiglant taiif "irm •cmblant »OPO.I«Ot tmcnlent tnrbiilmi ft«x tciablant ifctiUjnt fiulant valant vvmlciit Irnl «r>l«i»t uiftalnut «ûUrfbi moulant /'«•/ Sti pari, af#j ». en l«r. llant , au , où*

les 11 tout ittouiliés. aiiaitljot bifotcillant untiiillaul Luit -ut d«r.iillant feiullaiit Tuun rietillaut Voyez, m 4 m nant appartenant aua>i tuant aaivnant a 11 ru nt avenant rtiagrinant cirrunvmant eencartiant contenant inlrrrmoitt luretnineat lirnirnani •urpreiiant ctijuiirnatii aur^enant manant tenant menant Untnant iti'>7«Bnafit tuurnaiit permanent vcuaait f 'vjet îei paKUtpéidtt veriti tndrr , nir, uer» tt teori OU A NT. roo^iit. far. ttt part. Jet wrne tn tuer. pant et pekt , an arpent participant clopin-clopant pimpant |appagt rampant Kcupjot aeepent f'pje» tti pari. a*ei w m par rt nniprr . et tnrt tamp. » Utrtri itfpt rl péri, dm ¥. pcndri et tes cempatet pend. quant, yiiitNT et can , an. a! tannant fr^qnrnt bauciaat ctinqnant coninuiiKanl cucfiAraiit coutecut paaaavant dr>irrrnnt rèaojfant devant rêvant diiaoliAiit uvaia dorénavant inerjoant imlccent j*ccnt adhérent altérant aspirant attirant Utligerant ca(btJ mal cci«braut colorant «■ncurrrnt euiat(ut'rant roniatrant considérant cnrri»lit»r»nt cour a ut •Ucbirant pa%*«tit pendant perçant pentanl pnlMant rafra»cl^»i*ni remnjinuunl rejtmiaaant éiriTcnt «vent fervent grwanl veud levant v«at levant vivant Piai, let pan. d*t ». an îoir» t et ivre j pouvulr . cvncrvuir. vivre, auiire, écrire, «r leur* evmpoie» , n.gi»ant ïaliiuul défirent driibvrjiit demeurant dév«ira»t ilvlTercnt rnquerant .titrant odoriférant offrant «uvranl parant parmi t)>rtietr*nt perfuraut prrvrvcrant prr|Miodcfan1 r.i.l.. rëmrrvnt re/rigéraiit remontrant rentrant rrtUurant ei garant ■ gnnraut iuiii«traut tirant toléra» t /*•/. /** part. 4ei ». ea rer. SANT } SKNT OU CENT, dont la pronone. est ferme. an*ulia»*At appétiuant absent aa»ortt»*anl atTeitt a* *o«i pittant i diacent auujetli&jant xloleacent atlcndriMant •ilrrvvant atiUaaant afTaibliuaat blancbiiiaut v»aat venant **■"#»/. let pari. àt% ». en aitre, en aire , ter , et ~~ sant ou sint, dont ta prononc. est douce. agemnant impoiaxit all«nua,nt bruant cfaat'bnaat conrluant confluent Ktrofauant cautant . ta priiant tintant n plaisant iipnxant coutiediiant cuisant tlépUÎMOt drp,««nt dunant epiwoptianl r\ posant citant nebfauant malfaitant onalnlaitant incuit «dt ■uepsikAnt opposant pesant plaiaant présent rebaptûant reluisant aali*fai»aal aédm«ant suffiiant TANT OU TFNT f / TEND, lan. acceptant bab»ta«t arc-bimUllt linu>elant Buttant fûjei tel pan. . ter» attre» ettre, e< partie i reux m tïrvant et vint , van. abri vent avant aggravant a vent Y1 vant, ùân. coiiEti tuant gluant tuant tuant Ui pan. Jet ». m nef. TANT , ïân. fno«lfe>vant fu>ant ïoyant Urniovant alinyant aura vant brnvaot ciair voyant < rodant délayant pa>MI*t effrayant prévoyant flamboyant rrtra» a nt favtk -fuyant verduyatit rer. naaT*

et nia. — Ue A«j ea yer , tt pâme Je n»/ eu «ire. ANTE et ENTE, autt*. acanthe péiiante adiaute pc«itirnt« abqnaute peu le anaarantbe |itantc amiautr put lu tan*, e amirauté prohantr anle êjuarante ardente reale aantrante revenu ai»ieu1« rott.name al tente rnnlaule haccbenle aérante béante sente rriguante aepiante ciui(|nante serrante conset|uenle aouantir cua»t._ianie eeupente cory bénie »«i t a n tr coureute aup|JîantL* croquante danle décent* détente trente variante vente /r# (ta. Jtt nw«i ru lia erent. tttetpaif. fera . Je pte ^e^ee |'j|>lf tir Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 5.95% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. Mibrecarçu* AfclK, ïlltf. tir par le parla arme y tirnië. alartu* vacant* /er ixar t)« ralhariiK* p** pincbi*»» "'u ' plitrai lirai antriarbal puu relus rata** ulTdaa épIKttpat UI »x«rMI«l rat ctUopUt rebraa vrTRljll *1al lipiu mrdil nlat Me , wy. aïe. r.i ASM E, Ssmë. r»rv>t («mal acarn* acharna carne Jrxbarn t-char |>e e*rbarj>« harpe AftQI.1 alrtanfue «it-t^erque *fi»iarf}u* erqoe bi arqua cotolre-eaarxjae étendue ihiusiarqu* herrMarqua ncarpa iwrUârfia bar|i« , ïrlic. pagajarxp» pa*|ua pralani»* lUtarqiw «UbaniM cataplasme plrnraaina) ItiHaitavnaa frarcaauM nuajaaa tpaaaae ABNB, DO/. AHE /•"'g'aspe , aspë. alpa ASPBF , 1V>/. APBR. ASQUE f«ÏV*< /'s «l* caJte rfearle coiutr&at» d faute rlniaM* eomiuile rvthouaiule faMa r»u> lUrtr* A* Urtre abierat «pimalât a bu clae -h.,,i«iat «•rat abd*la» oolu ablrgat aLratvaa conppM achat caalral DCOIMS exrdilUi aenlvtat cailt«c);iiât colut barcbae fairaa uaâfnat coinbal beCcia» fa «j -pal •((faut «aiMSitunat frianaa atiBer^mat COBDial b*a felttaa avocat c»nriir4aK bourra* falînuiiu btKB-aUuraat brai P>rii»« btoatrt «oittrat bnMiaa banc rfkrhalt bimia* fur.» barbai créai btUa lut débat cedenaa baat dLaj cavalat diuuMinl Idwncaj eue ira* abat nefaxe j*0iirralÎ3«ia j\arrf|»brdata]>édMal ud«rat orgrat ajerat papat •pal h tr-mea(IribuAat Iriennat Inotovixal eenial verrat vtcanal ATE | M. ni Ira ia OBLOAalat patte pénale*]*rat* lUpitata atylebtta aiîu*i* ton. a te air*t« riMiIrrla:;» «ftata 4en*tta ifrraie eirt «ïiiiboaiate dilate Tréfata éd*M |agaw ép*ta> rratia et*» bydreanitra** lâva^at* jaiM pir«î* latl* poaidaU

oaitbridat* raM in

déchante
dégante
demante
déplante
desenchante
désoriente
devente
diligente
édente
enchante
enfante
enregimente
ensanglante
épouvante
évente
exempte
expérimente
fermente
gante
impatiente
implante
innocente
instrumente
invente
lamente
mécontente

médicamente
oriente
parlemente
passementé
patiente
pédante
plaisante
plante
présente
pressente
régente
rehante
repente
replante
représente
ressente
retente
serpente
soixante
supplante
sustente
tente
tourmente
vante
vente
violente

ANTRE *et* ENTRE, antrĕ.

antre
centre
chantre
diantre
entre
ventre

Verbes.

concentre
entre
éventre
rentre

ANVRE *et* ENVRE.

chanvre

AO, āō.

cacao

AON, *voyez* OM.

AP, ăpe.

cap
drap
banap
jalap
jap
sparadrap

APE, ăpe.

agape
antipape
attrape
chape
détrape
esculape
étape
polaque
riqueraque
sandaraque
simoniaque
syriaque
thériaque
tombaque
vieillaque
zodiaque

Verbes.

attaque
baraque
braque
claque
craque
détraque
estomaque
plaque
taque
traque
vaque

AQUE, ākĕ, *long.*

pâques

AR, ărr.

angar
antithénar
barillar
bazar
bedégar
braquemar
calmar
car
caviar
char
chomcar
coquemar
czar
escobar
hangar
hospodar
jaquemar
nectar
nénuphar
par
radar
timar

Voy. les mots en ard *et* art, *où le* d *et le* t *ne se prononcent pas.*

ARBE, ărbĕ.

algarbe ou algarve
barbe
rharbe
garbe
jombarbe ou jambarbe
panarbe
rhubarbe
soubarbe

ARBRE, ărbre.

arbre
marbre

ARC, ărkĕ.

arc
kouismark
mare
parc

ARCE *et* ARSE, ărsĕ.

comparse
darse
éparse
farce
garce
tarse

ARCHE, ărchĕ.

arche
démarche
marche
patriarche

ARD *et* ART, ăr.

aboyard
égard
patard
pénard
pendard
pétard
piaulard
pillard
placard
plantard
pleurard
plumard
plupart
poignard
poupart
puisard
quart
quillard
quoquart
raillard
regard
rempart
renard
repart
retard
richard
riflard
ringard
sacard
sard
sart
sougeart
sotard
soudard
souillard
soulard
surard
tard
tolard
toquart
tranchelard
traquenard
tribard
vétillard
vieillard
yard

ARDE, ărdĕ.

anacarde
barde
bâtarde
beuarde
bombarde
boucharde
bulliarde
carde
coustillarde
écharde
gaillarde
garde
guimbarde
hallebarde
harde
mansarde
mégarde
moutarde
nazarde
ontarde
péricarde
poissarde
poularde
sarde
sauve-garde
surgarde

Verbes.

accagnarde
arde
barde
billarde
bocarde
bombarde
brocarde
carde
débarde
débillarde
débarde
farde
hasarde
regarde

ARDRE, ărdrĕ.

ardre

ARE *et* ARRE, ărĕ

are
arrhe
avare
bagarre
aimarre
jantarare
tare
témare

The text on this page is estimated to be only 10.02% accurate

■ DICTIONNAIRE DES RIMES. atk long, ôt¥. «mil» et atee trç/", atrï. < t'vin liutra roisbaurc da-huUra ébatua rabaur* *T*Ï M/T£, Od ASTEE, tlnitt /'s ne * prononce pas , âlrC. «carïilr* noiritra «U>*trr eliaatra a*»l>bitbAi1r* «p-maira J'itualf* paralra ètte paire MUtw pUtra bUmbalr* IHiiigaatta Mau>u-« d..Mciua Hiwm th/âu» aïojtfatra vtpUtre f..Ulr« «biir. a.i« folâtra Mulâtre «M.ira |4i*i«alr* »,>..!« oj.Uillra plaira Ct>u*erieatt Creuiciia créneau ftosUja f favaa] gAieeu | •reiib)h»ollun**tl| gtuuu } (...Watt [godelureau) god.ve** | gr-Uteau | grujn | grumeau] baitieaU | bardeau J lia«ewrjn] hobereau] iMilltill**U i btiuarau livras I Lu; au jet-dV-iu juuereev joUlCBCC*» I.0OK» l«N|urtc«ll nuteleatt iiuimeetf. iiiiHineaii me/eau umivrt* iii'lirrdO ilUHVttU m»» a m a «irai r au |i.i>,iourr«u éb»rt*ode relia fa ode fraude aleeud* rimaude gaufra m-iraud* dryCabàiUf tnireuda (mm* petaude f\~il\ 1 □ a ttJt Bae/cœtài m% r...»J. turieui oiaiieriauv tan «la nuptiaux pareant ! , ôlï?. ▼anaux ▼ aux pani'Uua, ecaus , ôfr*. pTC«UX pen.tentiaa* vitaux prnvftUS • ilrcaux pru>c.p*«t vocaux AUOE, Cgë. bauge AVOUE, OgU*. LxVftl* AUI.E, V. OLE /Ofl^. al* ME, V. OHE it>ng. AVNE , V. OWE long . AU?E, Ô]>¥. AlIER , V. OEE. ADS , V. AUX, AUSE , V. OZE. AU&SE, V. 055E. ACT Ct ACD, Ô. bmleud bég»*,rit bouc»ul iM>ur»*ut bii'jut caliilUud «L«utl tb cjtrtbkul crapaud il.f.ui 4-cbalniiJ m iruaud Crrf»u» riiinaod prape-uu'Uad ti.Ul peut» vip*reeu voir te* u AUBE , Ôb£. buIm djob* AUS4E , VOy. OSSE , pénultième longue. AUCHE, Ôcllë. éb«»elM dtfTsttcka faiictM 4b«»»H*a («««eu* «mbiucLa A00 , VOJ'CZ A UT. AU DE | Ôtlc. l>atoern»l«». laodf* bM)«m«««d« a»ale eHaïuIe inUrt^atle Diart»d« Uauda j:»Lxde cbisjotriModa fV>i«. rtti«riuJa l)»il*urf* H*rU^a ■npaud paukdMl pataiu) jirnJud pcUnd piiaod platrîaut quartaud quiiiawl •jvintsud rrttjjli'J rïbsiHl rmfc|[«aud rostaod ■aUiid Mli^autd •aul •rrpaut soubrruvl avulaud •ourdaud •urvaut Uiaut iiuruwd Igwtltaud iu»rgiuUcrr*»4 UcamuI inar^aut trigaad ina«uf *uî »»»»t ■nu-ricaod »»cd*iid llltriiaut ACTE, V. OTE. AUTEE, V. OTEE. AUVE rtorF, ôvë. AOW , wy. OZE, AVE.iSvè. a Ce rave landgrare lalicluTe arcbitr**A it»ar|[Tava lin** p. oetave btrttcra** rat*ile-caTa Wave ». rave Urjfavo Niun reaf grava c»»e ». ■un rouca*0 Ftrtn. W« cooli *«/■*• enclaTa entrave ». £|» ra encU»« t.nWnva t'eiigian lin eirava • A VBKT. K*l« ■«»• a vue , àvrë. e^daeta oa.vra AX , aksc. •nlïre* horav aiuluous •Uirji AXE. axa lortait in.iUic i>>-UM paraJU»* U>

< AYS , ». AIK. AZ. «" ■ AC, ». AC. BAI, V. Al ei K. BAL, V. AL. BAS, t'. AW. BAKT , »>. AKI. BAK , V. AB. BAS, V. AS. BAT , V. AT. BAU,1>. Al'. lit. C.UW juliê raubarM Warabé y. Ut aaffrfi m l»*T. f ai foal lif a* pvitttjn. BEAU , V. AU. bér, Le. .Wa flaaaW* amfbAi jribrc ijoaabë* BKL, V. IL. BKHT, V. ART. bp ii , Ih*, bèrr. bo, bû. 79 bu etnlio tuvrba jinba raiûbu AIVRE. AUX 1er ln>in1»er CJmbarf cou/ber lafftlkff feiber Wrber bnbrr tmleiber jnl»ee îrltMitber léstmboeirWr ptunper vliarlx-r peobàber rtplir«»e éva*e (au jaia pbraaa B. \r,f.Ui —Ui aa bn. « ar«m(bib. BI», 1». XW. BIB , V. IB. Bl«, V. I-S. BIT, V. IT. BLI, V. Ll. BLIK, V. IB. BO, V. O. BLOIS, V. OIS. ■OI., V. OL. BON. bartiaaj boa c. fa/M /m « 1" ça , ywiiw. >a ; t». sa. CAL rir' P"'* ** avvv»i ebefh chbk, clirf. acmoebéa àV arrhaa fa»

The text on this page is estimated to be only 6.29% accurate

davaTourcber mArcber dcsanebcr »a>b*r lun'uïiaf «npocbrr ew.a%m*ncb*r swiftitir «. har «obansarber tnlacber Cntiebrr ratmecher rcldibrr rmnirbar rrpf «xber m tâcher retrancher ravancttrr Irtbe* ficher CHUT, V. IT. CHI&UX, V. EUX. CHI, cht CHIB, chl. a^oj. /rr nnni mdiM an pJai/rt ¥*t+et tm ebrr à Va prrmirrt frnrnf de piW-W A *• 't Wi tfx, v, OK. j ru «Kl ruavaiiica anarebi-a logomarbî* biif 1 rïtoenjo- 1} fiiuacbia tatacliM moeaarebia aaonacbîa lit cdi*artb.e opfoanadùa twdjrrerr.bia Voj, fa part. /. rf« a. m dur CIFR , V. 1ER. CRIER , V. 1ER. chiu , v. ir. chit, r. it. cdeu, v. en CBOX. lutab -rbnaj enqitrlotrbtm bubirbon coratcbnu foliclum fourc-lute. f rrUrfao» C05. hjprnrtwi l, or. COU, V. ou. CRER , 1'. n»'R. CTIOX, V. IOIT. cr, cû. înra.nco D. m , tli'. •f»ftiU tti'la um firtiJl Li-llirrrla br»*li-br*iU n'iiiiinlj TIW, V. Al. T>\1., V. Al.. D*!»r, W. A»T, DAI», IIIRU »7 I.ART, 1' Ail, A Un Cl A HT. DAS, J». AS. n»T, V. AT. UAlt, V. AU. ri» '., iK-t>]rr • fMà li.,rd 1 *u*Jo I -r- -riïr ^dui.de inonda "!>[]< I)titrrft|r«rd« / ■"(!». iVl tfri-f t r boanicUJrr iiiTrfcnJrr i nlicnidrr mv^l.dcr larder li.pi.lrr iruiaJer Biirnwlrr u»i£r.»r*!i-lrr 1, b-.drr drbit larder t. U.u-trr iltb^fdvr lit tll-jri. r ii.^.ttuK-r tt'r |i«m idrr jimiiailcr |rJ*. jrder pLidar jn-ipnardrf jK.iil'TuJw ps.i'^drr j*lMrc<4rr pirlodrr ptrM^l^r pr.x»>l»r r»rcuuriCD'>drd*r rai lialanJcr ranler ramf nd*r ra*aud«r frUrdrr di.itljdtf < t«f riiH'J^r »tli*|jTnl*r ■ i.k*udrr fl.dcr . li». >i Aff #r.p4idl'!rr Tffiil'htïrr Tit-.lCTuJrf r*u>rf:iiuir:lifr rr*'* rd*r t. in -^i.i.:dder truander «•Mtdrr ▼ jlïJrr TÎattdrr tup*rt*d^T vider Til^dar Inurpîdoit j riaidkm pardun r. /ai pfer. V. KT. POT , V. OT. DEC, V. xu. DOU , V. OU. DI assourdi brandi , dî. brandi dégourdi ardai awidu 00. fiitrnau codnli drraidi raprndu 1 Utidli cad« dâ amtriCi iUhIu frndii randi du fondu rUvdi rfTroilî aoiroda M inawMiln llir> fliild anordai rt.AI/dl ralaidi mallrnrfu iaii>rlemd« hardi aiuiirdi iodr^ndu oblMMlu buurdî ffoêdï njditidu pradu jrtidi jcaiuli Hïdia perdo lundi tftrïrridu pondu iiiiiidi |j,.li invrixta pnttrtVnd* ni'rc rcJi ourdi prrtendu iiLfdi ri^adlnrdl |tuHeiidu rHeiccutla) rasraii^I» rrdtj imrndi r^jtattljrdi /*rr*r/rr fendu i-i.d. rai-ri rrfiiaid« rrbjadi rrtada trjidrtwlt T. U-ll.il Lipndi rrtrtidu d-i.-.d*ir. , . rip*-rMi.-fl r»r..iriii» r*vr. .mil! «M»ili« utlthït» «onTrtL» ■I. il,. inli« lri|,uil.« (»m^> J». »»r*,i »■> PIS, l>. If». Bill, V. IR. ins , V. I. 1IIT, V. IT. Dl>. \tanAon , V. OL. nos. cnlrlrtfon crii.|U»ljrrf*it Ctl|llJ(M) tliiiiilon l,r.,,.l.,0 rjiil<. s="" itllull="" fr="" f="" hljl-.="" a.n="" i="" no="" oa.="" nos="" v.="" os.="" l="" lu="">l Ht.*

k»L, V. Al.. »AST, V. AST. r.»i', v. av. fuLI» 1^»l/f» e nfch lUiiuuAcb* licB. ir.LE. ecq«* , ». iiica. brrf. zcs. Echecs 9'»j. l*i piur. 1 âbj»el p*rt fCO»lp«rt diml ECTac, eklw. tpeclr. inr. bj.w» a»po.tid» capripM» nr*)« inlcrii^ii» nk»rAJ< q*tùgr*(K rmkUrt mmufrHt \r ou «ph, rr«be •lletbe breb. a»jWrbc «br»ai« cip^cb* prAilt* r«p»rb« br»f bri'f Ulcf clarf M* frirf Btf •oef s te r» arre. qrrIT» brrflt. &«a> ECC et E1CE. bamlrf. b»>c« relief* tvtttf Mit McnLtc* *>r*»l •br»(« r.;:Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

aeiçe reugrege plrire nrp«-ge protège ÈCLE, E1CLK et AIGLE, aigle eapiigle hiermgla r*ele dexigle aeigla EINURE, V. INDRE. BINT, V. AIÎIT. EINTB, V. AINTE. cia dù»yt., îrr. «lèacbéir obéir sis dissyll. LGNE, BICNE tVAIGNE. firrbeigno Jépeirfte .l.jleirae «IT, I. leanbeit olmi EUE, V. A1EE. îegw allégua fabnègue délègue lègue rf^giie auUîel delega ei dissyllabe. • l.luye EIGR, V. EGE. BICHE, V. EGNB. IIL, CÎë. EL, été. inMirr*ctlonr*Rl edrt.tîr.nnel ininat iaiiacl bue. entipeatîteatiel jovmicfl aplDel jiinwliciiiMikH •""Li ■ L»tah«t arr-eo-del IWifiel artériel mincie. artificiel nund iEui>r>rJ maternel ménestrel bordel rarntuel boeet mèrrt carrel catteel miaUtènel urrooMl miisej cartel mortel caeuel aravl eéUatlel mutuel ctiaro*. n^luic-J cUlel ood iid.ti»e*e»el peStiientiel ronititut-ionn*! OOMDMtll t«l prfltileobrl pUtrl pluriel po^l corporel potentiel cerrociienjewl pr«pneti©naea c. .u*f 11 «Weil •aegueil noinl"ric-.l:« k «.11. oscille |»jarea|le ,al»*pa raille a*-itle •urr«'H* ère, II* réveille eonwrille tur veille veille EILLB, V. LÉ. ELN, V. AIN. ele bref, V. ELLE. ELEE ©« ELPHE. goetéa ailrljili* DICTIONNAIRE DES RIMES. prrmièle kartet* ûiieriietla mariile aiuclle .tliiiiteltesiieelle atiiiparallète eroiidel le aipCkoolèl* baœlle bi g» tri le bincrlle bardelle bartavelle beUe bîgoteJte b«wirn'lle enlèrocele épi plorèle erT«ip#le manuelle matiurrrlle margette nurimrOe merelle ii.ir : L- lie modela modle mortadelle moetrlle Kiimi-ttrlle rutila nielle nouvelle ombelle par->1l*H« patvlnnrcUe pemeHo pérumelle p#rrrlle piaiieile pcmpreDelle pnrutiutotrèia povt relie prort/e-lle ptfcrrlle larpivlle .liUlIr Ihiifti. relie fnadeiMiijell seelU EMBF, v V. AMRE. KMULE, V. AMBLE. KM Bit K t V. AMBBE. É.M K hngy ES M E (?r AIME. gamma bim.eme •pech^ise indéOnitiejM a pas ténu lemma jpotfiua nulaccilcaie bapiena mena beretna ml -carrai* [.■Ara èpttbtene troiaïèma e&tTriM iSSe bolHe me bref. F M M F,, V. AME. F MPK , V. AM?R. EMTI.E, V. AMPLE. EM4 t7 EMPS , V. ANS KMPTE , V. ESTE. EJf. auialûiiceu eii r.!»c:t et ESSE, V. AKCE et ASSE. , V. *»D. ESDE, l'. ASDE. *..M>RE V. AKDBE. **iiA1« EMFLE. rrafle ait jlic^ue aBBphiabèfMr .injrirulte r»/#l /« /«'««nieJ M ai» , «in tau. eue long, et èï»e. ilhl Mo» irene e»"« caiMa* bip|HKriM **4 fhàr. drt iteaij m ed, kiatt ni , V, ANSE. altrr biter ainer belaéder jnpilar Vali'-uiler eau ïïijutr laiafer eber nianer |iartient enntimt rpntrerieut cnii«ieiit •Irrient ilélienl tliiewnei'ilt eiilretienl inlenient isuinlient : , V. ANTE. ENTEE, V.**

ANTftE. ÏON, ditsyl. ranarlénai odrm* mrcéfécin panlliron inuéen ZTloKron eon mon., v. oeon, qui se pron. comme tov. *QCE long, OU ESQDE. EU, dont /'r est rude et qui se prononce comme air, t'rë. ER , dont l'e est plus doux. agréée maugrée» créer procréer draafréer reereee y*!, ht Mitti m éef èrbë. Uigitizsd by Google

ébène	*Verbes.*
égyptienne	abstienne
énergumène	aliène
épagogène	amène
épicène	appartienne
érétrienne	carène
étreinte	chauffeine
gaveine	chienne
gazogène	comprenne
gomène	contienne
grégorienne	contrevienne
hétérogène	convienne
homogène	démène
hydrogène	désengrène
hyène	détienne
hygiène	disconvienne
indienne	égrène
julienne	entretienne
magicienne	étreinte
mélongène	forme'ne
méridienne	gangrène
molybdène	grène
mordienne	halène
murène	intervienne
x	maintienne.
obscène	mène
oxygène	mésavienne
palsanguienne	moyenne
paralipomène	obtienne
parguienne	palsanguienne
parisienne	parvienne
parène	peine
phalène	pène
philhellène	prenne
platène	prévienne
quotidienne	promène
reine	provienne

EP *et* EPS.

ceps	saleps
juleps	steps

ÈPE *long.*

crépe	guêpe

ÈPRE *bref.*

lèpre

ÊPRE *ou* ESPRE.

vêpre	vêpres

EPSE.

métalepse	syllepse

EPT.

Sept *(le p ne se prononce pas)*.

EPTE.

accepte	inepte
adepte	intercepte
excepte	précepte

EPTRE.

sceptre

ÈQUE *bref*, *et* ÈQUE, èkĕ.

arèque	hypothèque
bibliothèque	intrinsèque
cercopithèque	obsèque
extrinsèque	pastèque
grecque	

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

8a DICTIONS A IRE DES RIMES. traniç>#>rce XKCH lt. rvcticrca* I« CMinrtt* verd m» t«r t /« ••fJ M C7L rrprrdit prrtbyldr* rabciuiflurv •crpiltiArt •oiMirifirfl trrmtiletcrr* ▼ip«» éP/fci . Ut fimia. été n*Mlj *n CI». a» Are co4i»i«lùrv drlVrw drfiirr* d«1.Urr d.fr, JBCT» U-i.f/re IrlIi-tVr* tUJCiM»Are r« iVi>r* r*i1rr* rtH*)r* /'•/w foi nan m i*f«*, «rre tir*. ■AF, crfc. a>(>rt lambrrfa etnicriae d*rro« èjmArrm» trruw ». t>rin* ttir*rtn«* «flrrui* dèWera» grrtli* rrft-ru balivrrttt ». bruit* ». «Hrrna e»b ru* pH'nrc IU4lf uUTffll* uoderne Lrrut» atlrni» bdUverua rincent* dt*4*TMH hUt-rtM Unt-ruft jit citerne tl m tr. ai ii», ère. ■i»iT» 1irr^U tri r#« |M*rï«ri »rr> «m. m, cri*. rou.rrl ^ .l mr /. UHF. OU KMK, V. THT II. Kinen» v. *»»/. ESPH, V. RPE. E»r»E, l». t?HK. ESQUE, V. iQUE. ESQUB, diml /'s ie jiran. ESSE f< ÉCK, €»si. sdrvtse r. in«B«fl vurlrt •aillrt P«V^ p*wfrrt prr^n |>t*crt jd»*ft rat ri molirt. rrâi ncactwt fi*rt

roHi*H p»itHe« t-!. t ^ f-=

borgnesse	nuesse			foncet	
caresse v.	pairesse			foret	
chanoinesse	papesse			forget	
chasseresse	parresse			fouet	
comtesse	pécheresse			fourcheret	
défenderesse	petitesse			fourchet	
délicatesse	pièce			freluquet	
demanderesse	poëtesse			fret	
détresse	politesse			furet	
devineresse	presse			fuslet	
diablesse	prestresse			galet	
dogresse	prêtresse			galoubet	
drôlesse	princesse			gantelet	
duchesse	profesſe			genêt	
enchanteresse	promesse			gibet	
espèce	prophétesse			gillet	
esse	prouesse			ginguet	
étroitesse	recommander-			gobelet	
évêchesse	richesse			gobet	
faiblesse	rudesse			godet	
fesse v.	s			goet	
finesse	sagesse			goret	
forteresse	saoulesse			gourmet	
gentillesse	sauvagesse			gousset	
gouverneresse	scélératesse			grandelet	
grandesse	sécheresse			grasset	
grossesse	simplesse			grenouillet	
hardiesse	siresse			guéret	
hauteſſe	souplesse			guet	
hôteſſe	soutillesse			guichet	
ivresse	suissesse			guilleret	
ivrogneſſe	tigresse			guinguet	
jeuneſſe	tendresse			haquet	
juſteſſe	treſſe v.			havet	
kremeſſe	triſteſſe			hachet	
ladreſſe	vengeresse			hoquet	
largeſſe	vesse			hoquet	
larronneſſe	veſſe			huchet	
leſſe	vicomteſſe			huet	
libraireſſe	vieilleſſe			imbiſeret	
lieſſe	viteſſe			inquiet	
lucrèce	*Verbes.*			jacaret	
maîtreſſe	acquieſce			jalet	
meſſe	apparoiſſe			jaunet	
miſonneſſe	bleſſe			jardinet	
moineſſe	déeſſe			jarret	

limeſtre	ſeneſtre				
meneſtre	ſéqueſtre				
orcheſtre	terreſtre				
paleſtre	triméſtre				
pédeſtre	vaguemeſtre				
ſeneſtre					

ET *long*, ét.

acquêt	têt
arrêt	*Verbes.*
bruêt	est
forêt	naît
genêt	paît
intérêt	renaît
prêt	repaît
protêt	

Voyez les rimes en ait.

ET *bref*, ét.

acbinet	chalumet
acquet	chapelet
affiquet	chardonneret
aguelet	châtelet
aguet	chauderet
aigret	cheuret
aigrelet	chevalet
alphabet	chiquet
amulet	clairet
aplet	cochet
archelet	cochonnet
arbet	coffret
argoulet	colleret
arlet	colifichet
armet	collet
attifet	complet
auguet	concret
bagnolet	conquet
ballet	coque-plumet
banderet	coqueret
banneret	coquet
banquet	cordonnet
barbet	cornet
barillet	cornuet
baronnet	corselet
basset	corset

mollesse	dresse
morbidesse	intéresse
mulâtresse	rudesse
nièce	transgresse
noblesse	

ESSE *long, qui se pron.* aisse.

ablesse	profesſe
ceſſe *v.*	*Verbes.*
confeſſe *v.*	ceſſe
compreſſe	empreſſe
eſt-ce	oppreſſe
leſſe	preſſe
preſſe	profeſſe

Voyez les rimes en aisse.

EST *ou* AIST, *v.* ET *l.*, *qui se pron. comme* AIT.

EST *où l's se pr.* essete.

eſt	teſt
leſt	zeſt
ouëſt	

ESTE, *dont l's se pron.*

agreſte	preſte
almageſte	reſte
anapeſte	ſieſte
céleſte	ſoubreveſte
ceſte	zeſte
conteſte	*Verbes.*
digeſte	atteſte
funeſte	conteſte
geſte	déteſte
immodeſte	déteſte
inceſte	infeſte
indigeſte	manifeſte
leſte *v.*	mareſte
manifeſte	moleſte
modeſte	proteſte
peſte *v.*	reſte
polyreſte	teſte

baſſinet	coiret
batelet	couet
bauclet	coupe-jarret
bavelet	couperet
bêchet	couplet
beiguet	courbet
benet	courcaillet
berniquet	couſſinet
bidet	couvet
bilboquet	cramponnet
billet	creuſet
binet	criquet
biquet	crochet
biſet	croquet
biſtoquet	cueilleret
blanchet	dagnet
blet	damereſt
blochet	débet
bluet	décbet
bocbet	décret
bonnet	dieuteſet
bouſquet	diſcret
bouchet	doublet
boulet	douceſt
bouquet	douillet
bouret	drognet
bourdonnet	duret
bourrelet	duvet
bourriquet	effet
bouvet	élinguet
bracelet	équilboquet
bréchet	eſtaminet
brésillet	et
brevet	fardet
briquet	faret
brochet	farfadet
brouet	farinet
brunet	fauchet
brusquet	faudet
buffet	fausset
buiſſonnet	fauvet
buret	ferret
cabaret	féret
calaſſet	feuillet
cabinet	fichet
cachet	filet

jaunet	
jayet	
jet	
jeunet	
jodelet	
joliet	
jouet	
juillet	
laceret	
lacet	
laueret	
lauſquenet	
lavaret	
lazaret	
livret	
longuet	
loquet	
louchet	
louvet	
madrigalet	
maigret	
maillet	
mantelet	
mantonnet	
marjolet	
marmouzet	
martelet	
martinet	
maſcaret	
maſſoret	
menuet	
milleret	
millet	
minaret	
minet	
miquelet	
mollet	
motet	
mouet	
moulinet	
mouſquet	
muet	
muguet	
mulet	
muſcadet	
nauquet	

The text on this page is estimated to be only 4.34% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES 85 rompî?atrar «l^rMa1 i

torquet
triolet
valet
varlet
verdelet
verset
violet
volet
zouave

Verbes.

admet
commet
compromet
démet
entremet
met
omet
permet
promet
remet
soumet
transmet

Voyez les verbes en aire.

ÈTE *et* ETTE *bref*, ĕttĕ.

agonothète
aigrette
aiguillette
allumette
alouette
amassette
amourette
ampoulette
amulette
amusette
anachorète
andouillette
archipoète
ariette
assiette
athlète
aumelette
aveuglette
axipète
bachelette
bagnolette
baguette
baïette
baïonnette
charrette
chaufferette
chaussette
chemisette
chevrette
chopinette
chouette
ciboulette
civette
clairette
clavette
cligne-musette
cliquette
coquette
cordelette
coruette
corvette
côtelette
couchette
coudrette
couette
courbette
courvette
coussinette
gargoulette
gaulette
gazette
genevrette
gimblette
girouette
goëlette
goguenette
goguette
gorgerette
goulette
gourmette
gouttelette
grainette
grassette
gribouillette
grisette
guette
guillemette
guinguette
hélioconnète
herbette
herminette
historiette
hoguette
houlette
interprète
jambette
jaquette
jeannette
jeunette
joliette
juliette
lacunette
lancette
larmette
lavette
layette
levrette
planchette
plainte
plaquette
plumette
porchette
poëte
promette
poudrette
poulette
poussette
prophète
prosénète
psallette
purette
quenouillette
quinette
quillette
rainette
rangette
raquette
rasette
recette
recouplette
reginglette
réglette
réunette
replète
robette
roitelette
rondelette
roquette
rosette
rossignolette
rouette
roulette
rubète
ruellette
sagette
sallette

banoclette
bannette
banquette
barbette
barcelonnette
barquette
barrette
bassette
bavette
belette
bergerette
bergerounette
bette
billette
bisette
birette
bisette
blanquette
blette
bluette
bonnette
bossette
bouclette
bouffette
bougette
boulette
boursette
braguette
brayette
brebiette
brette
brochette
broquette
brouette
brunette
buchette
bunette
burette
buvette

crevette
croisette
crossette
croûtelette
cueillette
cuivrette
cunette
cuvette
damasquette
dariolette
dette
diabète
diète
dînette
disette
docètes
doublette
douceretle
doucette
douillette
dunette
échanguette
échelette
échette
écolette
écouvette
empiète
emplette
épaulette
épinette
épinglète
épithète
épousselte
escarpolette
escopète
espagnolette
estafette
étincelette
étiquette

libette
lisette
logette
loquette
louchette
luette
lunette
maquette
magdelonnette
maisonnette
malaguette
mallette
manchette
mânlette
manigurtte
marinette
marionnette
marquette
mauviette
mazette
merlette
métrète
miette
mignonette
minette
moinette
mollette
montagnette
moquette
mosette
mouchette
mouette
moufette ou
mofette
mouflette
mouillette
moulette
muette
mulette

sapinette
sariette
secrète
sellette
serfouette
sergette
seriuette
serpette
serviette
seulette
siguette
silhouète
sœurette
sonnette
sornettes
soubrette
spinette
squelette
suette
suzette
tablette
targette
tartelette
tassette
tendrette
teuette
tinette
toilette
toinette
torchette
torquette
touruette
tringlette
tripette
trompette
vacquette
vedette
vergette
viguette

cadenette
cadette
cahuette
caillette
campanette
camusette
canette
cantanette
carette
carpettes
caserette
cassette
cassolette
castagnette
ceinturette
centripête
chainette
chambrette
chansonnette
chaperonnette
chardonnette

fanchette
fauvette
femmelette
ferrette
feuillette
fillette
fiuette
fiquette
flammette
fleurette
follette
forcette
fossette
fourchette
fournette
fraisette
franquette
frette
frisquette
galette
garcette

musette
naquette
navette
nicette
noquette
noisette
nonnette
olivette
orcanette
oreillette
oubliette
paillette
palette
palmette
pâquerette
paulette
pauvrette
pierrette
pincette
pipette
piquette
pirouette

villette
vinaigrette
violette
volette

Voy. les f des rimes en et *et ait bref.*

Verbes.

achète
admette
aiguillette
appète
banquète
baquète
béquète
billète
biquète
bounète
brète
brevète
briquète
brouette

buflète halète
cachète luquète
cadette interjette
canète interprète
casquète jarrète
caquète jette
chuchète lunette
collète maillette
commette marquète
complète mette
compromette mouchète
contrepette muguète
coquète naquète
couplète omette
courbette palète
craquète parquète
crochète paulette
décachète permette
décollète pirouette
décrète projette
défouette promette
déjette rachète
démette regrette
dépaquète rejète
émiette remette
empaquète répète
empiète sauète
encornette savète
endette serfouette
entremette soufflète
époussète soumette
étiquette surjette
facette tachète
feuillette teste
forjette transmette
fouette trompète
frète valète
furète végète
gobète vergète
guette volète

ÈTE *long*, étč.

appréte requète
arbalète tempête
arete tête
bête *Verbes.*
boéte acquète
casse-tête apprête
conquête arrête
crête désentête
déshonnête écrête
enquête entête
faite êtes
frte, *v.* étête
honnête hébète
malebête refète
malhonnête revète
prête, *v.* tempête
quête vète

Voyez AITE *long.*

ÈTRE *et* ETTRE *bref*, ettre.

aéromètre impètre
anémomètre lettre
antigéomètre mécomètre
aréomètre mètre
baromètre métromètre
calorimètre mettre
chronhyomètre micromètre
chronomètre odomètre
commettre œnomètre
démettre omettre
déprometire pantomètre

fenêtre prêtre
gouetre reître
guêtre salpêtre
hetre

Voyez les rimes en aître.

ETS, *v.* ES, *qui se prononce comme* AIS.

EU, IEU.

adieu heu
allen jeu
aveu lieu
bleu milieu
boute-feu morbleu
caseu noyeu
camaïeu neveu
cheveu palsembleu
désaveu parbleu
dieu peu
enjeu pieu
épieu preux
essieu queudeu
fesse-mathieu sembleu
feu têtebleu
fieu ventrebleu
hébreu vœu

EUBLE.

démeuble immeuble
esteuble meuble

EUE, IEUE.

banlieue lieue
bleue queue

EUF.

bœuf neuf
éteuf œuf
mœuf vœuf

EUGLE.

aveugle *v.* désaveugle
Verbes. meugle
beugle

EUIL *et* UEIL.

accueil écureuil
bouvreuil fauteuil
cercueil œil
cerfeuil orgueil
chèvrefeuil recueil
chevreuil téseuil
deuil seuil
écueil treuil

EUILLE *et* UEILLE.

accueille feuille
cueille recueille

EUL.

aïeul glaïeul
bailleul seul
épagneul tilleul
filleul trisaieul

EULE *bref.*

aïeule filleule
bégueule gueule
épagneule seule

accapareur barguinéur
accélérateur barreur
accepteur basseur
acclamateur batailleur
accompagnateur bateleur
accordeur bâtisseur
accoucheur batteur
accusateur baveur
acheteur belliqueur
acquéreur berneur
acteur bienfaiteur
administrateur billonneur
admirateur blancheur
admoniteur blanchisseur
adorateur blasonneur
adoucisseur blasphémateur
adulateur boubeur
aérostateur bornoyeur
affaiteur boteleur
afficheur boudeur
affineur boueur
affréteur boulineur
affronteur bouquineur
agioteur bourdeur
agitateur bousilleur
agresseur boxeur
aigreur brailleur
aiguiseur branleur
ajusteur brasseur
allégateur bredouilleur
allégoriseur brétailleur
allumeur bretteur
amadoueur brigueur
amasseur briseur
amateur brocanteur
ambassadeur brocardeur
amineur brodeur
amodiateur brouetteur
ampleur brûleur
ampliateur brunisseur
amplificateur buveur
amuseur cabaleur
annonceur caboteur
annotateur cabrioleur
antécesseur caimandeur
antérieur cajoleur
antiœur calandreur
antiversificateur calculateur
apaisanteur calfateur
aplaueur calomniateur
aplanisseur candeur
apostillateur capitaleur
appareilleur capteur
apparitеur caqueteur
applaudisseur carangueur
appointeur cardeur
appréciateur carillonneur
apprêteur carreleur
approbateur casseur
arbitrateur censeur
archicœur centuriateur
archiligueur cerquemaneur
arçonneur certificateur
ardeur chaleur
argumentateur chamoiseur
armateur chandeleur
arpailleur changeur
arpenteur chanteur
arracheur chargeur
artilleur charneur
assaisonneur chasseur
assembleur châtreur
assentateur chauffeur
asserteur chercheur
assesseur chevaucheur
assommeur chicaneur

compilateur déprédateur
complimenteur désapprobateur
composeur déshonneur
compositeur désolateur
composteur désorganisateur
compotateur dessinateur
compteur destructeur
compulseur détacheur
conciliateur détailleur
conducteur détenteur
conduiseur déterreur
confabulateur détracteur
confesseur détróneur
confiseur détrousseur
conjecturеur dévaliseur
conjurateur dévastateur
connaisseur dévideur
conscripteur devineur
consécrateur dévorateur
conservateur dialogueur
consolateur dictateur
consommateur diffamateur
conspirateur dilaniateur
constricteur dilatateur
constructeur dimeur
consulteur dineur
contemplateur directeur
contempteur discoureur
conteur diseur
continuateur dispensateur
contradicteur disputeur
contrôleur disséeteur
convertisseur dissertateur
convulsateur dissimulateur
coopérateur dissipateur
corailleur distillateur
corneur distributeur
correcteur diviseur
corroyeur docteur
corrupteur dogmatiseur
coucheur dominateur
couleur dompteur
couleurs donateur
coupeur donneur
coureur doreur
couvreur dormeur
cracheur doubleur
craqueur douceur
crayonneur douleur
créateur dragueur
criailleur drogueur
crieur dupeur
crocheteur écacheur
croiseur écailleur
croqueur écanguеur
crosseur éclaireur
cueilleur écorcheur
cultivateur écornifleur
curateur écosseur
cureur écouteur
curseur écrivailleur
damasquineur écumeur
danseur édificateur
dardeur éditeur
daubeur éjaculateur
débâcleur électeur
débagouleur émailleur
débardeur emballeur
débaucheur embaucheur
débiteur emboiseur
débrideur embrouilleur
déchargeur emmancheur
déchiffreur emmineur
décimateur énoucheur
déclamateur émouleur
décolleur empailleur

The text on this page is estimated to be only 2.36% accurate

8i DICTIONNAIRE DES RIMES. «IC Impur cuvrlopprar *pjlojçtn*uf *plocbriir *)tutrur pwr>mn«r rjtrtir |^>r ritirpitinf f .l<7.r:.rrlir f- t*.»-tiT fi.lv .r fat.ru r furi-riir f»rrivnif fi-ffiilkur r*Wttf fil.nf lin»: V-r'jT Il cururar llitfrt.r (fi.^UP |T*ii.-iir fjirmru'rur fi rt ï-cjtr»r f.-~ .wyrur fmiftirl:rttr Cas*-'" prul ' rirurf riWieure »utK*ii*ure frnrrr fc«tf* Mif.-rim ilitrfirUfC rTÏÏrvr* tn-ijiniro IWnir» ma lrh*ur* |itmr# m>*illmrr minrarc kurk ^h/ jr prononce comme trac, imycz irait. xraar. b*urr« I|.» ruutftin riit«-f»ifll)|;nrax frltttlrtU ff n.ffrni rrrrUllcui r**is rlialrurrut •Urifrui rr u meut inalamlrmc nkjt:in--t-.x •*1 »f ropvlms v'in»[!«-tt* %*m jiilcr nrai ".■l.irllï fartûirux 'Ailurux ft'rrpiiï fibrrui ftfamln-ux flilorux rro* ■ gif-us [>>iii]u1rut Vf -ut. to-ui falt(;ir»rui fuiibrut t Jlrtu ïJtiHr.'tN-m C'^rrin r,lut*t.i* platrriix CIjHhWIpUV EomnirtiJt golIttt'Ul rfjitf Irux rrjTrl^yn •nvrïetU (rv*iirlrût f rutnr-leai lurrtta hfrbfvx kMrax boqturllm bttït-nu irliorrU iiappttMva pa.llr-n touffri-ire» anurrill^ia w|iiirmi ■«itulat»r>ru> ■oITuipui T.VZZ et F. CS F. «[«IMrPiHMtW n<9praw *PP»r>*^i»* 14 ■ tir cvr. long et A\\ iti^ itK Arc/1 ëvîf. ftve îrr« ». irrrr »l»r*i «tilrvc bi*t« lierre Digitized by Google

gaspilleur
gâteur
gaudisseur
gaufreur
gausseur
générateur
géniteur
génuflecteur
gesticulateur
giboyeur
gladiateur
glaneur
glisseur
gloseur
glossateur
gobeur
gourreur
gouverneur
grandeur
grapilleur
grasseyeur
graveur
greffeur
griveleur
grogneur
grondeur
grosseur
guerdonneur
guérisseur
guerroyeur
guetteur
habilleur
hableur
haleur
harangueur
harnacheur
harponneur
hâteur
hauteur
herseur
heur
hongroyeur
honneur
horreur
horticulteur
humeur
hurleur
illuminateur
imitateur
imposteur
imprimeur
improbateur
impudeur
indicateur
inférieur
inflateur
informateur
infracteur
ingénieur
innovateur
inoculateur
inquisiteur
inspecteur
instigateur
instituteur
instructeur
liqueur
littérateur
longueur
louangeur
loueur
lourdeur
loueur
lustreur
lutteur
mâcheur
machinateur
maieur
maigreur
majeur
malfaiteur
malheur
mangeur
manducteur
maraudeur
marbreur
marchandeur
marcheur
marieur
marmoteur
marqueur
massacreur
mâteur
médiateur
meilleur
menaceur
meneur
meuteur
mesureur
mettеur
mineur
miniateur
miseur
modérateur
moissonneur
moiteur
momeur
moniteur
monnoyeur
monseigneur
monsieur
mosaïqueur
moraliseur
morgueur
moteur
moucheur
mouleur
multiplicateur
murmurateur
nageur
narrateur
navigateur
négateur
négociateur
niveleur
noirceur
noircisseur
nomenclateur
nominateur
noteur
novateur
numérateur
pervertisseur
pesanteur
peseur
petteur
peur
phraseur
piaffeur
piailleur
picoteur
pilleur
pindariseur
pipeur
piqueur
pisseur
plaideur
plieur
plombateur
plongeur
pointeur
polisseur
polytypeur
ponctuateur
porteur
poseur
possesseur
postérieur
postulateur
pourfendeur
pourvoyeur
pousseur
précepteur
prêcheur
préconiseur
prédécesseur
prédicateur
preneur
présentateur
presseur
prestigiateur
prêteur
prêteur
prévaricateur
prieur
primeur
priseur
processionneur
procurateur
procureur
producteur
profanateur
professeur
profondeur
prometteur
promoteur
pronateur
prôneur
pronostiqueur
propagateur
propriétaire
prosateur
proscripteur
protecteur
protuteur
provéditeur
proviseur
puanteur
recommenceur
réconciliateur
recordeur
recruteur
recteur
recuiteur
rédacteur
rédempteur
rediseur
redresseur
rééditeur
réfléchisseur
réformateur
refuseur
régaleur
régisseur
régistrateur
relateur
régulateur
relieur
remarqueur
remueur
remueur
rémunérateur
renieur
renifleur
renonceur
rentrayeur
réparateur
répétiteur
repreneur
restaurateur
restituteur
retondeur
retordeur
revancheur
réveilleur
revendeur
rêveur
réviseur
rhéteur
ricaneur
ricur
rigueur
rimailleur
rimasseur
rimeur
raideur
recailleur
rôdeur
rogneur
rondeur
ronfleur
rougeur
rôtisseur
rougeur
roupilleur
rousseur
rueur
rumeur
saboteur
sacrificateur
saigneur
saleur
sanctificateur
sapeur
splendeur
stateur
stéréotypeur
stucateur
suborneur
subrogateur
succenteur
successeur
sucoir
sueur
supérieur
supineur
supplanteur
tailleur
tambourineur
tamiseur
tanneur
tapageur
tâteur
tâtonneur
taxateur
temporiseur
teneur
tentateur
tergiversateur
terreur
testateur
thésaurisseur
tiédeur
tierceur
timbreur
tireur
tiraillеur
tireur
tisonneur
toiseur
tondeur
tonneleur
tordeur
torpeur
tourneur
tousseur
traditeur
traducteur
trafiqueur
traîneur
traiteur
transgresseur
translateur
travailleur
trembleur
treuneur
tresseur
triacleur
tricheur
tricoteur
triomphateur
trompeur
troqueur
trotteur
trucheur
tueur
tumeur
tuteur
tutoyeur
ultérieur

EURE.

demeure
extérieure
fleurre
gageure
heure
inférieure
intérieure
majeure
malheure
meilleure
mineure
postérieure
supérieure
Verbes.
défleure
demeure
effleure
fleure
meure
pleure
redemeure

EURE *qui se prononce comme* URE, *voyez*

URE.

EURRE.

beurre
leurre

EURS.

ailleurs
couleurs
ébourgeonneur
entrepreneurs
fleurs
mineurs
messieurs
meurs
mœurs
pâles-couleurs
pleurs
plusieurs
valeurs
vapeurs

EURT, eurt.

heurt
meurt

EURTE, eurte.

heurte
entre-heurte

EURTRE, eurtre.

meurtre

EUS, *v.* EUX.

EUSE, *v.* EUZE.

EUSSE, *v.* UCE.

EUT.

émeut
meut
peut
peut
veut

EUTE, eute.

émeute
meute
thérapeute

EUTRE.

calfeutre
feutre
malheutre
neutre
pleutre

EUVE.

abreuve
émeuve
épreuve
fleuve
neuve
pleuve
preuve
treuve

The text on this page is estimated to be only 5.78% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. 85 ESTE , ùk»t. tajentr irxta prrtfite I"1e EVTRE, èkstri?. F.M.ESE »iit.rbr**a «p. tc»»titrrp#»te ra>ng9n«.r parralbr» repose ton tfttSe riironogripbi* ti1»*fi* t-ctr&ograjibiri ** fie rrypi«i:ra|e fng**« g*ngr-.pl.ia * fcïorifi» (lyiof npbi« rrjt'lle borng r s plsiv tdiMiti fi» irllBug rajttbtf juMtfic lilhograpLie lfcr»f;riipU*« btheçr*pbl* orpbiL? luLnlie p*l>g f apllifl R) rit» j^airnph >« •»•>•■ ifie pbilmitpbie DtnlllflV p.i(ngr>.pbia ini'tujilts pnly g rapine Bioftif** runiigr.ipbit B»J »iific ftceito g rapine t»rtUograpbi» ïcioçfKphie owifi* ftclciiufrftplur pjcidc ir^w.iKrapUiepffMjnnifre grWe InprM hypotb**.» irt»** «lia for «««« m F. (.•(rhjrgrdpbie r*|4ii« »yp«Ç Ul-atlK-g rftplÛC birif(6a eerttf.» 7*. fa ea'. aopba A arr» '« »»•*" « fwFAt, V. AI. FAI., V. AI.. farp, v. aud. FAT, H. AT. FK. •rporifU crue* fut .i.tr déife iliterilri* dulcibe édifia puUrfie H tilt* MiiriiCc tiptufi* •p**ifiC atribe renifle ritjifie riviua /-o7. /« r. « f«r «n >»t. FIT.. bonlTée fée cryptic» Impbr» I *j. Ut fwrl Jtm. J,i t. n fer rtXT r/ FAST, f. ANT. FKB f/ MIF.R, «', CITf t-r'Jrr émulTe-r • |«»trol>l>« (•'"'•«' allirrr greffer l.lïrr griffer bouffer pjr.in m|ibrr |.ri». IT. 10», PUON. he|]rro|ihbie .grjpl CFKTO«r.F.AKT,T. AKT. CFOÎf, V. JO!I. CF. I», je. birragcr brrgw bocagrr buulitb^rr froiiuf er lrK«r l'en»?*» longer loti j ijcr aijii^pfr a\£iuj(rr ;«f cr p.»Ri|>er • n-.rrip,rT •Jn^ar rprr futiij^cr gnbrrjCT uébfrgrr btfimmagrr liMiugcr inlrrru«gl«"g« plu.gff pluugn p,..,,,grt pinager prolong»r propager pn.lrger puign taUtoç rr runager rangw ravager rtfbaiigrT rr\ Kir molligrr rOigr* raraorigic rjngrr J»Au tti ftm. Jtt fufj « A /w». m g*. CEL, V. EL. il. ,...rlig. r ilmiigrf d.*.xi|.|;er di*..itauLl JiT J> .rn;rr rV.i.alige/ doti fgrr ilrri»Jgcr Jltiger dirrrgef rrbanger tg.ilgrr :r»5»r i.i.grr «margrr rminenager «IKagrr mrïrtiragcr «igagar mgr* rugorgrr ™g ranger mgrrgrr •ulWirrf tt ■uUfog tr ■urrlwrger •umtgcr (rujrigcr r juin JlT v«i>g«r ,rrl..*(;rr TOlligrr Toyagrf rrf'Frr rriorgrr rerrinpi*»r. ri'ogi "g' élargi wrgi mngi «urgi cir., gîo. ailiAleicia id*cloeia nmpliiMtogîr Irlbargie analogie bttlTgi» ailgiolngie magie aiitLiilogti! HH-Ulliirpin anîbrcrinliir.ie mim^li'u'e »nîKro|»o|ibBgi.miii'-'*l',g'< .p..logL« i»jijl«g»^ antH'nltigw li«ialgi« iiervgie oerTobigie aïtrr>log.c n'Wilugie binolagw oilr.cilalgia bouri* orgia rarilialgie pauagir .-eitbaljlçic julbulogie rr^i.illlugir p^tac.icio birulogie pU.Mo;le chirargia phj.mli.g* lliJrduIngic pi)€lr.|ng(« bbialriJngic pyréi.itugie rlinu«ilr>g>e rabdi»l»gi* lergie nrculngie enaiMutogke

KenojKgie iiagi~.gi« armeinliti* drun..liul..pi.i T'.gir ,lT.nr-li>'ie ruibigla gJiuulugla < eriej. ^HMi.'niJÎe lloiiKie = , ii.ll.l ..l».gic efUt'C |,..n,,:ij-ie rlargn; biiiiiM>l«gi« nfvgia ■ tV-linl.igtC i.^-ic Klubjilfgie rougie OII R , 1'. IFR. Cl*, V. IN. GlOJi, I'. ION. CIH, 1'. 1R. C15, V. IS. C1T, 1'. IT. CNF. riTrognc Iniligne J'pj. Iti Mrbti m gîter. cnf'p., »ra-:pr.f> l.gnéa ITMI-IKT ligner o»n«jgT,cr î|*ftr>r li-dd'f IrfT d**9»£*>rr *lrtt>Ai|cn«r •>l.orgurr finbtTMignrr r«H»fiif r-rfT an%, i^ntt ♦"|ijrçr>*T fwlign«p : i CLT et JFT, V. *T. etrex, r. Eux. \s:. f lier ,.iipi»rr H,iligtu-r pro*i(;i*rt mnK.igncr rru mrjgDO U»rp«goit >rgo« m.ltJHÎgfltat. nuguna moigtiKO tigtion trognon br.be liîb* •b.b« IBE f ïbtf. f'ttlti. imbibe p/ubiba IBLE, ïblë. nurtogon pjir»ii(no pariaigoa «g«> CRFR, V. HEU. CRI», V. nt». CU. aere^allila adiniaribl* irible lubie eeoiblei ee^rrible Ce»lîb1a rompalible indieibla itiilitjinntbla indiei»tliU tnrligibla ÎDealîKguîUa Infaillible înfleaîbla MiFiuible eooiprebeT.»ibleir.i..1e«ig>bU i,ma«ril.U Olga Ugu cvku iagn CU*, V. CA. oui. dVWrai pargoé gui Hibde4eg»a gué latigie Vf-/« »■ ea j»er, «a frt. erte. for. Ut f», f. iti r. ea g»cr CUER , v , èrir. gingner {;ogurr lârangner [i- m, iiUij -jci llaraguer inrligner itilriguer largocr léguer liguer uiof (ju#r prrlifurr pro«ligoer prtiin*itgarT ralingtarr rrlrguer aerii'guer luMrlegaer larguer iDIelligibla U>radU»iMr invinrihl* inviatilil« irTiftMiabla irrVpr«brf.»ibl« ftlUgncr •rgiorr bu g lier b'go*T llfiglMY miijtbguer J*gwer drl'guer «liablagurr «ltgurr H.Rl.llïU»*» liifutgwrf .giirr cfrarguer drog ii»*f" F-UgiKr «nrrrgu** épiMparr eitrAv a.gurr fatiguer friiigUatf • CDTT, V. ET. CDt. OC 1ER, V. 1ER. CUtW, V. IW. Ot'lft > v. Ï1CUIS, V. 18. CUIT, V. IT. CCT, V. UT. L bi et mu Tôt. U% iim*t m ai HmjL bi dl . err. eoaver^ible iptible défentiblf de|Hmlble dMpnmbl* ineini fliviaitlc du»«*ble ëligibl* ealglbl» eitea,;Ma ar^lble fongibl. fo.il.le pi,,ibla li.^riHe potaild» i'I.fiUe pénible^ ittiai.iree«aiblr percepii!4e tm|u-irtiMe perK»»»»ibl* impa»ilie efic pie pron««i< piblic rte i ne tic trafic ÏCE Ct Ï&SF nbtcUto AfTtitutrlee ippribhatrïrt onintlica) irtitWc b.t»r.iti-.c* r*j» /ri niffw fù$iè XAKT, V. AïfT. IAT, V. AT. ct4iiaitric* (••prUai ceropianti clu«dc*pti«« eïf «trie* canr.l.itriç* cnrruplric* ctMir* 145V. cdific«> émulalrir* épi» «qaiïtal r&rrt-icat cstîipice faclir* ftiiiiifeUiee front i» pii'C grat«tilfi« (eiiîiM b

The text on this page is estimated to be only 6.84% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. trujtric* | "Ht'/ IMdtâiflicr intf. iuiar inclt'iminr intiirtrtrr m*iiiMÏ#r Mutait' mr$»»*t mr>l*+6*T I B,"'î mtètier li.fiir.nf uitlicr milModîcr niifititicf nintilkcr wo»inw i|1.:l|t'or,i«T m*1fltrt §'•}*» Ui weféet «a ir, ««««pu ntra *i /mt «m^. — m «Ifr*. *f" fM/. ftln*. w ir« . tM ttfHe lire , relire , élira . nuffcrr — ist ». m drr, Nopfv *w t* ICHE , îch*. *rr.|»U« rj4« rahatlaW earnt«f« *pb Digitized by Google

suisse
supplice
testatrice
varice
vénéfice
vice
Voy. les mots en eur, *qui font leur fém. en* ice.
Verbes
apétisse
assisse
compisse
crisse
déplisse
entrevisse
épice
esquisse
glisse
hisse
imaisse
lambrisse
lisse
naquisse
pâlisse
pisse
prévisse
prisse
puisse
rassisse
ratisse
renaquisse
revisse
sursisse
tapisse
treillisse
visse

bes en ir, *excepté* tenir, venir, *et ses* ettre, *et les Ceux en* ire, ex- e, élire, suffire. , *excepté ceux en*

ĭchĕ.

hémistiche
levriche
macrostiche
miche
niche *s.*
pastiche
pentacrostiche
postiche
pouliche
riche
stokfiche
Verbes.
défriche
déniche
triche

, ĭklĕ.

manicle
sanicle
sicle
tricycles

ĭktĕ.

strict

TE.

vindicte

D.

nid
i et nit.

DE.

coralloïde
coronoïde
cupide
cycloïde
déide
dévide
druide
égide
ellipsoïde
énéide
éphélide
éphémérides
épicycloïde
épinyctide
épouside
euménides
faïde
féride
fluide
fratricide
guide
gynide
héroïde
hémorrhoïde
hybride
hispide
homicide
hyoïde
humide
hydatide
ichoroïde
ide
ides
infanticide
insipide
intrépide
invalide
lupide
liquide
livide
lucide
néréide
oxide
parotide
parricide
perfide
pezmesside
pyramide
rapide
régicide
rhomboïde
ricinoïde
ride
rigide
saroïde
sinéroïde
sithnides
solide
sordide
sororicide
sphénoïde
sphéroïde
splendide
stupide
styloïde
subside
suicide
sursolide
timide
torride
thyroïde
tyrannicide
valide *v.*
vide *v.*
Verbes.
bride
consolide
décide
déride
dévide
dilapide
guide
lapide
préside
réside
revide
ride
survide

IDRE, ĭdrĕ.

cidre
clepsydre
enhydre
hydre

IÉ *monos.*, ĭé.

allié
délié
disgracié
domicilié
énacié
estropié
excommunié
fascié
folié
immortifié
inimitié
maléficié
marche-pié
marié
moitié
notarié
pié
pitié
privilégié
rebourcié
repoitié
stibié
strié
trépié
Voy. les part. des v. en ier.

IE, ĭĕ.

ébahie
envahie
haie
hie
obéie
trahie

IES, ĭĕ.

acanthies
adonies
agrionies
alibanies
androgénies
anonnes
antesphories
anthestéries
apaturies
aphrodisies
apollonies
artémisies
asclépies
ascolies
avalies
bendidies
bupbonies
chronies
cissotomies
cladentéries
cotities
daphnéphories
davisies
délies
diasies
dipolies
eisétries
élaphébolies
élénophories
éleuthéries
euplocies
eucénies
éories
éphestries
épidémies
épipies
épiscaphies
fratidies
euménidies
fabaries
furies
galaxies
halies
harpies
hécatésies
hécatomphonies
helloties
hilaries
hippocraties
hirpies
hyacinthies
lagénophories
lamies
lampadaphor.
lochies
mégalésies
ménies
obélies
oréistéries
oscophories
pacalies
paganalies
palilies
pammilies
pélopéies
périphallies
phagésies
pisanésies
robigalies
sabasies
saronies
sciéries
scories
strophies
suovetaurilies
tauries
terminalies
vulcanies

IED, ïĕ.

assied
messied
pied
sied
Voy. ié, *te d ne se prou. pas.*

IÉR, *dissyl.*, ĭé.

criée
mariée
répudiée
Voyez les part. f. des v. en ier *dissyllabe.*

IEL, *voyez* EL.

IEN *et* YEN, *monosyl.* ou *dissyl.*, in.

académicien
aérien
aétien
algérien
ambrosien
antisciens
ariens
aristotélicien
arithméticien
artien
augustinien
basilien
brésilien
bien
ancien
biscaien
bohémien
bonasien
borbonien
britinien
brizomancien
capétien
carchésien
carlovingien
cartésien
cartouchien
cassien
célestien
chien
chiromancien
chironien
chirurgien
chrétien
cicéronien
citoyen
coreygien
collégien
collyridien
combien
comédien
concitoyen
constantinien
cyprien
dialecticien
doyen
entretien
éolien
épicurien
esophagien
essénien
étésien
euclidien
eusébien
exacountien
fabricien
firmien
galérien
gardien
géomancien
géotien
gordien
grammairien
grégorien
hérodien
hétérocrien
historien
horatien
lieu
logicien
luthérien
magicien
malotien
mathématicien
mécanicien
méridien
mérovingien
metacarpien
mien
mitoyen
monarchien
moyen
musicien
nécromancien
népotien
néronien
nesterien
newtonien
opticien
oratorien
paien
parisien
parnassien
paroissien
patricien
péripatéticien
périsien
persien
pharisien
pharmacien
physicien
platonicien
plébéien
praticien
pyrrhonien
pythagoricien
quotidien
rhétoricien
rien
rufien
salien
sardonien
saturnien
sien
socinien
soutien
stoïcien
stygien
téléphien
tertien
théologien
tien
vaurien
vénérien
victorien
virgilien
vosgien
Voy. l'impér. des v. ci-dessous.

IÈNE, *voyez* ÈNE.

IENS.

Verbes.
abstiens
appartiens
contiens
contreviens
conviens
détiens
deviens
discouviens
entretiens
interviens
maintiens
obtiens
parviens
préviens
proviens
retiens
soutiens
souviens
survivons
tiens
viens
Voy. les noms en ien, *au plur.*

IENT, *qui se pron.* INT.

il mésavient
Voyez les troisièmes personnes des verbes ci-dessus.

IER *monos.*, ĭé.

abricotier
acier
aiguilletier
aisselier
albergier
aliquier
alizier
altier
amandier
ânier
antiphonier
arbousier
aretier
argentier
armurier
armurier
arquebusier
artificier
atelier
aubier
audiencier
aumônier
aventurier
azerolier
bachelier
baguenaudier
baguier
bahutier
balancier
balaustier
balisier
ballonnier
bananier
baudoulier
basquerontier
banquier
baquier
barbier
baricotier
barrier
basse-licier
batelier
bâtier
bâtonnier
bélier
bénéficier
bénitier
besacier
beurrier
bezier
bigarreautier
bijoutier
bimbelotier
bistortier
boisselier
boitier
bombardier
bonnetier
bordelier
bordier
bossetier
bottier
boucanier
boudinier
boulinier
bouquetier
bouracanier
bourbelier
bourbier
bourdelier
bourdonnier
bourrelier
bourrier
boursier
bouteillier
boutiquier
boutonnier
bouvier
boyaudier
bracounier
brancardier
brandevinier
brasier
brayer
brelandier
brelandinier
brigadier
briquetier
brouettier
brottier
buandier
buissonnier
bureautier
buvetier
cabaretier
cabotier
cachimentier
cafetier
cafier
cagier
cahier
cahinitier
caissier
calebassier
caleçonnier
calottier
calvanier
camérier
campagnier
cannelier
canonnier
cantonnier
câprier
carabinier
carambolier
caravanier
cardier
carnassier
carossier
carottier
caroubier
carrier
carrossier
cartier
cartonnier
cartouchier
casanier
cassier
cavalier
ceinturier
cellérier
cellier
censier
centenier
cerclier
cerisier
cervoisier
chaînetier
chambrier
chamelier
chancelier
chandelier
chansonnier
chantier
chanvrier
chapelier
chapier
charbonnier
charcutier
charnier
charpentier
charretier
charrier
chasublier
châtaignier
chaudronnier
chaufournier
chaussetier
chevalier
chèvrecier
chévrier
chicanier
chiffonnier
chipotier
ciergier
cimentier
cimier
cinquanteulier
cirier
citronnier
clapier
clavier
clincaillier
closier
clôturier
cloutier
cochenillier
cocotier
cognassier
cohier
colletier
collier
colombier
conférencier
couturier
coquetier
coquillier
cordelier
cordier
cordonnier
cormier
cornier
courrier
coursier
courtier
courtillier
coutelier
coutier
coutumier
couturier
couverturier
crabier
créancier
crédencier
crequier
criblier
crinier
croupier
cuirassier
cuisier
culottier
cuvier
daintier
damier
dattier
davier
denier
dentier
dépensier
dernier
détourbier
devancier
dimier
dindonnier
dizainier
doigtier
domicilcalier
dominotier
dossier
douairier
douanier
drapier
drotlier
droiturier
ébénier
écaillier
échalier
échiquier
écolier
écrivassier
écuyer
entier
éperonnier
épervier
épicier
épinier
épistolier
escalier
espalier
estafier
étalier
étapier
étier
évier
fablier
façonnier
facturier
faïencier
faisandier
familier
farinier
fauconnier
fermier
ferrandinier
ferronnier
fessier
feutrier
ficellier
figuier
filassier
filotier
financier
finassier
flibustier
foncier
fontenier
forestier
foulonnier
fournier
fourrier
fraisier
framboisier
fripier
friponnier
fruitier
fumier
fuselier
fusilier
gabarier
gabier
gaînier
galefretier
gantier
gâte-métier
ganetier
geôlier
gésier
gibier
glacier
gommier
gondolier
gonfalonier
gosier
gravier
greffier
grenadier
grenetier
grenier
grimacier
groseillier
grossier
gruyer
guépier
guerrier
guichetier
hallebardier
hallier
haquetier
hauturier
heaumier
hebdomadier
herbier
héritier
héronnier
hospitalier
hôtelier
houppier
huilier
huissier
huitrier
hunier
infirmier
ingénier
inhospitalier
irrégulier
ivoirier
jambier
janvier
jardinier
jetonnier
joaillier
journalier
justicier
lainier
laitier
lamier
lancier
landier
lanier
languier
lanternier
lardier
larénier
larmier
latanier
latinier
laurier
lavandier
layetier
lévier
levrier
ligaier
limier
limonadier
limonier
linier
lodier
lourdier
louvetier
lunetier
luthier
marcellier
madrigalier
maillier
malingrier
malletier
maillier
maltôtier
mancenillier
manufacturier
marguillier
marinier
marmitier
maroquinier
marronnier
massier
matelassier
médaillier
mégissier
melonnier
ménétrier
menuisier
mercier
mérisier
messier
métier
métivier
meunier
meurtrier
milsandier
minaudier
miroitier
mobilier
molinier
mortier
moutardier
moutier
moutonnier
muletier
mûrier
nattier
nautonnier
nélier
négrier
noisetier
nourricier
nouvellier
obédiencier
obier
obusier
officier
oiselier
olivier
orduriet
ornier
osier
oubier
pacanier
paillier
palefrenier
palier
palmier
palonnier
paludier
pancalier
panetier
panier
pantoufflier
papefiguier
papeterassier
papetier
papier
paraissonier
parcheminier
parlier
parsonnier
particulier
passementier
patenôtrier
pâtissier
paumier
péagier
peaussier
peigner
pellelier
penandier
pénitencier
périer
perruquier
pertuisanier
pétardier
phrasier
pierrier
pigeonnier
pelier
pinceltier
pionnier
piquier
pistachier
pistolier
pitancier
plagier
plombier
plumassier
pluvier
poaillier
poelier
poitier
poirier
poissonnier
poivrier
pommier
pontanier
pontonnier
portier
potier
poudrier
pouillier
poupelinier
poupetier
pourpier
poutrier
prébendier
premier
pressier
primicier
printanier
prisonnier
prunier
prunier
psautier
putanier
quarantenier
quartanier
quartenier
quartier
quayer
quillier
quincaillier
quintessencier
radier
rancunier
rangier
raquettier
ratelier
ratier
recettier
redevancier
réfectoncier
regrattier
régulier
remardier
rentier
reverquier
romancier
rosier
roturier
roucoyer
roulier
routier
rubanier
sablonnier
sabotier
sacquebutier
safranier
saisinier
salsifier
sandalier
sanglier
santier
saucier
saucissier
saunier
savetier
séculier
sellier
semainier
sentier
séraskier
sergier
serrurier
settier
singulier
solier
sommelier
sommier
sorcier
sottisier
soulier
soupier
stagier
survivancier
tabletier
tablier
taillablier
taillandier
tapissier
tarier
taumier
taupier
tavernier
teinturier
tenancier
terrassier
terre-neuv
terrier
tiercier
timballier
timonier
tisonnier
toilier
tombelier
tonnelier
tontinier

The text on this page is estimated to be only 17.71% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. ll(M Digitized by Google

tracassier	verdurier
traversier	vergettier
trésorier	vernissier
trévier	verrier
tripier	vignier
tripotier	violier
tuilier	vivandier
usufruitier	vivier
usurier	voiturier
vannier	volontiers
verdier	vrillier

IER *dissyl.* ïé *et* èrre.

arbalétrier	démarier
boudrier	denier
boutier	déparier
calendrier	déplier
cendrier	déprier
chambrier	désennuyer
chartier	désexcommun-
chasublier	différencier
chevrier	disgracier
coudrier	diversifier
emplâtrier	domicilier
épinglier	domifier
étrier	dulcifier
feutrier	écrier
février	édifier
gaufrier	effigier
genévrier	efformer
gingembrier	embronchier
guetrier	émier
février	ennuyer
manouvrier	envier
marbrier	épautier
ménétrier	épier
meurtrier	épisodier
nefflier	essencier
négrier	essonnier
ouvrier	essuyer
papier	estropier
patentrier	étudier
peuplier	excommunier
plâtrier	excorier
poudrier	exfolier
pressier	expatrier
sablier	expédier
salpêtrier	expier
sanglier	extasier
sucrier	falsifier
tablier	fantasier
templier	fier
tiltrier	folier
vinaigrier	fortifier
vitrier	glorifier
Verbes.	gratifier
abrier	hérosifier
allier	historier
amadier	humilier
amplifier	identifier
apostasier	industrier
apparier	ingénier
apprécier	initier
approprier	injurier
appuyer	inventorier
armoirier	justifier
associer	lapidifier
attédier	licencier
balbutier	lier
barbifier	lignifier
béatifier	liqueffer
bonifier	lubrifier
bougier	magnifier
branchier	manier
brutifier	marier
calomnier	méfier
carier	mélancolier
cernifier	mendier
certifier	mésallier
charrier	métrifier
châtier	modifier
chier	mollifier
choyer	monofier
circonstancier	mortifier
clarifier	multiplier
colorier	négocier
communier	nier
confier	noncier
congédier	notifier
contrarier	obscurcier
copier	obvier
corporifier	officier
crier	orthographier
crucifier	ortier
décrier	ossifier
dédier	oublier
défier	pacifier
défifier	pallier
délier	parier

parodier	rétudier
pepier	sacrifier
personnifier	salarier
pétrifier	sanctifier
pelorier	scarifier
planchéier	scier
plier	scorifier
ployer	seigneurier
poulier	sentencier
préjudicier	signifier
prier	simplifier
privilégier	socier
psalmodier	solacier
publier	solfier
purifier	soucier
putréfier	spécifier
qualifier	spolier
rallier	stipendier
ramifier	stupéfier
rapatrier	supplicier
raréfier	supplier
rassasier	tartufier
ratifier	tendrifier
réconcilier	testifier
récrier	torrefier
rectifier	toupier
réfugier	tourmoyer
regracier	transubstantier
relier	trépudier
remarier	trier
remédier	tuméfier
remercier	varier
remucier	vérifier
renoyer	versifier
renvier	vicarier
reprier	vicier
répudier	vitrifier
resilier	vivifier
retrahier	

Voy. les rimes en ier, *ou* ayer *et* oyer.

IÈRE, ïèrě.

acquière *v.*	chaumière
aiguière	chenevière
altière	chevalière
arbalétrière	chocolatière
armurière	cimetière
arrière	civière
auvadière	clairière
aussière	cloutière
aventurière	clouvière
baissière	cloyère
bandière	conturière
bandoulière	connillère
bannière	conquière *v.*
banqueroutière	coquillère
banquière	cordelière
barrière	cordière
bâtardière	cordillères
batelière	courcière
bélière	courrière
bernardière	courtillère
bourrière	cousinière
bière	coutelière
bonnetière	coutumière
bordelière	couturière
bouquetière	crapaudière
bouvière	crésancière
braisière	crémière
brassière	cressonnière
brelandière	crinière
bruyère	croisière
busquière	croupière
cabaretière	culière
cabotière	déprosnière
caeuyère	derrière
cafetière	devancière
canardière	dindonnière
cantonnière	dossière
capounière	douairière
carnassière	drapière
carrière	empérière
cellerière	enquière *v.*
cervelière	épicière
chacunière	épinglière
chaubrière	étrivières
champignonnière	façonnière
chancelière	faitière
chandelière	familière
chapelière	falunières
chaperonnière	fétière
chaponnière	feuillère
charbonnière	feutrière
charcutière	fière
chardonnière	filandière
charnière	filière
chatière	filotière
chaudière	financière

foncière	pierrière
fondrière	pierre
forestière	pissotière
fournilière	plâtrière
fourrière	plénière
fripière	plombière
frontière	poissonnière
fruitière	poivrière
garçonnière	pontière
gargotière	portière
grenouillère	poulinière
gentilhommière	poussière
gibecière	poussinière
glacière	prière
gouttière	quartière
grainetière	rapière
grenadière	rasière
grévière	ratière
grimacière	ravière
grossière	rayère
gruyère	recettière
guepière	régulière
hanière	renardière
herbière	rentière
héritière	requière *v.*
héronnière	rivière
hospitalière	rizière
houblonnière	robière
houssière	rosière
irrégulière	roturière
jambière	rubanière
jardinière	rudanière
jarretière	sablière
laitière	sablonnière
lavandière	safranière
limonadière	salière
lingotière	salpêtrière
linière	sanglière
lisière	sapinière
litière	saucière
lumière	saunière
lunetière	savetière
luzernière	séculière
machelière	serpillière
manière	sommelière
marbrière	sorcière
maréchière	soupière
marnière	souricière
matière	tabatière
matinière	talonnières
melonnière	tanière
mentonnière	tapissière
mennisière	tarière
meulière	taupière
meunière	tampinière
meurtrière	teinturière
minaudière	tranchère
minière	terrière
miroitière	tetière
mobilière	tétonnière
molière	théière
moulière	toilière
muselière	tonillière
obronière	tourière
officière	tourtière
ognonnière	tracassière
ornière	trésorière
oulmière	tripière
ouvrière	tripotière
ponctière	trônière
pantière	truffière
papetière	tuffière
pareière	usufruitière
particulière	usurière
passe-pierre	verrière
perce-pierre	villotière
pannière	visière
paupière	vitrière
pépinière	vivandière
perruquière	volière
pétaudière	

Voy. les f. des adj. en ier.

IERGE, *v.* ERGE.

IEZ, *monos.*

Voy. les rimes en ié, ied, *dont le pluriel fait* iès ; *et divers temps de tous les verbes*, aimiez, aimerez, aimassiez, *etc.*

IEZ, *dissyl.*

riez	viez
souriez	

Plus, des temps et des personnes des v. en ier, *et le pluriel des noms en* ié *dissyl.*

IET *et* JET. *v.* ET.

IEU *et* YEU, *voy.* EU.

IEUX *et* YEUX.

aieux	laborieux
ambitieux	licencieux
arsénieux	lieux
audacieux	litigieux
avaricieux	luxurieux
bilieux	malgracieux
bisaieux	malicieux
cieux	mélodieux
calomnieux	mieux
camaieux	miséricordieux
capricieux	mystérieux
captieux	odieux
cérémonieux	officieux
chassieux	oublieux
cieux	pécunieux
consciencieux	pernicieux
contagieux	pestilentieux
contentieux	pieux
copieux	pluvieux
curieux	précieux
délicieux	prodigieux
dévotieux	radieux
dieux	religieux
disgracieux	révérencieux
ennuyeux	roupieux
envieux	rouvieux
essieux	scabieux
facétieux	séditieux
factieux	sentencieux
fallacieux	sérieux
fastidieux	soucieux
furieux	soyeux
glorieux	spacieux
gracieux	spécieux
harmonieux	spongieux
ignominieux	studieux
impérieux	substancieux
industrieux	superstitieux
ingénieux	trisaieux
injurieux	vicieux
irréligieux	victorieux
joyeux	vieux
judicieux	yeux

Plus, le pl. des noms en ieu.

IF, ïfé.

ablatif	colliquatif
abortif	commémoratif
abréviatif	communicatif
abstersif	commutatif
abstractif	comparatif
abusif	compositif
accélératif	compressif
accusatif	confortatif
actif	conglutinatif
adjectif	connotif
adjudicatif	consécutif
administratif	conservatif
admiratif	consolatif
adoptif	consomptif
adoratif	constitutif
adulatif	constructif
adventif	contemplatif
adversatif	contentif
affectif	convulsif
affirmatif	copulatif
afflictif	correctif
agglutinatif	corrélatif
altératif	corroboratif
alternatif	corrosif
apéritif	corruptif
appellatif	craintif
appréciatif	cumulatif
appréhensif	curatif
apprentif	datif
approbatif	déceptif
attentif	décisif
atténuatif	déclaratif
attractif	défectif
auditif	défensif
augmentatif	définitif
bailif	délibératif
blémitif	démonstratif
canif	dénominatif
captif	dépilatif
carminatif	dépréeatif
chérif	dépuratif
chétif	dérivatif
cicatrisatif	désignatif
coactif	désobstructif
coagulatif	désolatif
coercitif	désopilatif
collatif	dessiccatif
collectif	destructif

déterminatif	juif
détersif	justificatif
dévolutif	lascif
diffusif	laxatif
digestif	législatif
diminutif	bénitif
directif	limitatif
discursif	locatif
discussif	lucratif
disjonctif	lustratif
dispensatif	maladif
dispensif	massif
dispositif	méditatif
dissolutif	mémoratif
distinctif	métif
distributif	minoratif
divisif	mitigatif
dormitif	modificatif
dubitatif	morosif
dulcificatif	motif
effectif	naif
électif	narratif
élémentatif	natif
énonciatif	négatif
ententif	noisif
éradicatif	nominatif
esquif	nuncupatif
estimatif	nutritif
évacuatif	objectif
évaporatif	obstructif
éversif	offensif
exagératif	oisif
excessif	olfactif
excitatif	opératif
exclamatif	opilatif
exécutif	optatif
exfoliatif	ostensif
exhortatif	palliatif
expansif	partitif
expéditif	passif
explétif	pénétratif
explicatif	pensif
expressif	perceptif
exprimitif	perspectif
expulsif	pignoratif
exterminatif	plaintif
extinctif	pontificatif
exulcératif	portatif
facultatif	positif
fautif	possessif
fédératif	poussif
fermentatif	préparatif
fictif	présomptif
figuratif	primitif
finitif	privatif
fixatif	probatif
fomentatif	procesaif
frustratif	productif
fugitif	profectif
furtif	progressif
géminatif	prohibitif
génératif	prorogatif
génitif	pulsatif
germinatif	purgatif
gérondif	putatif
glutinatif	putréfactif
hâtif	quiétif
if	raréfactif
illatif	rationnatif
illuminatif	rebarbatif
imaginatif	récif
insuecsif	réeitatif
impératif	récréatif
impulsif	réductif
imputatif	réduplicatif
inactif	reflexif
inattentif	réfrigératif
incarnatif	réitératif
incisif	relatif
inchoatif	remémoratif
indicatif	rémollintif
infinitif	rémollitif
infirmatif	rémunératif
informatif	répercussif
initiatif	reprehensif
insinuatif	représentatif
instinctif	répulsif
instructif	répurgatif
instrumentatif	résolutif
insuccessif	respectif
intellectif	résonnsif
intempestif	restauratif
interprétatif	restreintif
interrogatif	restrictif
intransitif	rétentif
introductif	rétif
intuitif	rétroactif
invectif	révocatif
inventif	révolutif
itératif	révulsif

roboratif	superlatif
roshif	suppuratif
sédatif	suspensif
sensitif	tardif
séparatif	tarif
shérif	tempestatif
significatif	ténérif
solutif	tentatif
soporatif	translatif
spéculatif	transmutatif
sternutatif	turbatif
stupéfactif	unitif
subjectif	végétatif
subjonctif	vif
subsécutif	vindicatif
substantif	visif
subversif	vocatif
successif	vomitif
suif	votif

IPHE *ou* IFE, ïfé.

ageiffe	ditriglyphe
apocryphe	escogriffe
attifle	griffe
biffe	hiéroglyphe
brife	logogriphe
calife	pont fe
chiffe	rebiffe
débiffe	triglyphe

IFLE.

gonmifle	écornifle
mornifle	persifle
Verbes.	remifle
chiffle	siffle

IFFRE, ïffrě.

chiffre	giffre
déchiffre	piffre
empiffre	

IGE, ïje.

apophyge	désoblige
lige	dirige
litige	érige
prestige	exige
prodige	fige
quadrige	fustige
rémige	mitige
tige	nèglige
vertige	oblige
vestige	recollige
volige	rédige
Verbes.	refige
afflige	transige
collige	voltige
corrige	

Plus, divers temps des v. comme dis-je, fis-je, *etc.*

IGLE, ïglě.

bigle	trigle

IGME, ïgmě.

borborygme	paradigme
énigme	phémigme

IGNE, ïgnĕ.

bénigne	assigne
condigne	barguigne
consigne	cligne
cursigne	consigne
cygne	désigne
digne	égratigne
guigne	guligne
indigne	forligne
insigne	guigne
intelligne	indigne
ligne	pevoigne
maligne	réassigne
mixtiligne	rechigne
rectiligne	résigne
signe	signe
tigne	souligne
vigne	soussigne
Verbes.	trépigne
aligne	

IGRE, ïgrě.

tigre	

IGUE, ïguĕ.

brigue	intrigue
digue	ligue
fatigue	prodigue
figue	*Verbes.*
gigue	bigue

The text on this page is estimated to be only 4.32% accurate

88 brigse l'otrijaa fatigue p*tHtlgtiA a^ltuuil înelrîl DICTIONNAIRE DES RIMES. bit bûmtil Caihlbdl mil ■nirtil moral partll pistil prulU puéril 61 ml Croïil Tirfl il «ottlil 11 dont l'I en mouille, et ne se pron. que trèn-ptu. «»ril IWil pile profile lljla trancbr&la vacille vrntiUe île long, îl£. il. tClil* II.La, , voy. La. ILLAHT, VOJT. A.NT. i i.i.k 71/1 se mouille, îff o,u' aiguille aBeuille aphrnnin« «ptiitllle arbalritritlc •rnudiJI* bj.till. b*.lillr» IWa.illee betill* billr biblHe Iblanquille broutille brurqueeelMUe Wlille rtnrril f.iiul fuu.mil r,o,,,brll rf.il prnl perril •oureil tir. et i LLEf ilont l'I ne se mouille pas , ïlê. •fil* incita •n1if*briU «qualité •rhal*trill« arénalile •rptlo *>ile •Irabil. ptafrile pupille rnifile ir. II. iciuil* anarril* ■rlwla erctile «mille irrrr U* kl. rmtj ««faille cuiaebjle concile ttirdy la cotvl* crotodili dartrle deh.1,, •ill. ereiH* tpertile epondyle Mpiillc «lente •lyla «ubt.l. édile eçajr.ipite eol.t.jle «Yiingile l»»Ht* Inrdile Uancbetb travaille habite Mnlirtile int-i t t lu Hidelehile Indocile ùitVrtilo infertile Ulltil* h*i.til|e jurnli.l» aaaiinila nwiipila déftl* il. .r.j.ile dulillc effile empile rnble nalulc rumpbil* pittupliile l«'r>il}l* Jubila ODIllil* r 1 torpille mapillo i*utlrilf« louaiiettille ►padilfe t/ÏUll.C itrtUe ifUfi loeiarntîMe dirplJv taurdille vanille Verticale ranmmillc tinrvrlitlt Ca.tUtlII* (M «rareté Ti-lllc anoel.He bon raille braiiditle f aiitiitiaM munentitsiitie êm&tumt rn'iiMronissi* >i m pl i r-|H«lit&tpme tlrtimn fer**/. ^jvttbytne »**rri me fxel.nitiMÎme U fourbi aiQM f ri iu« rr«nffi»«tuie habiliitime i^itorititiiaune **»rrî«te ill^ifiiinie eitîme ill«uiriMiine itiKaie (fi&uit*Si(iie ini;reiU»jiM intime drirnv ruine ét i«e élini* envrniiBc iitiprîi 1KPBS OU YMPDF. I^tnplw peruiynutie Bjtupke simple •ubepia «ubcri avertir) babnaia badin bwladïn beldMquia belin butlerla bimbin bjitdiiik barjbgotûa buin bj»iin bawjairi b»*j nl.it erm»i*in becein bmta beeoardLfi berrrtiei briratin bixi>ÛD blin bluadin trcbeiia bourfiu bo*alin btralîiigrin boai]Uartiu bovquio bounliQ bousm breii'ia brandr«.B br^MU) brcil.ndUi brrjfiu brvMÎa bri;«ii1iit briciitÏA | buccin tnllrlirt Iwirin butitt m lin rAltîtt.ii raniti Ctinitbia r^itolin t.\ purin r^rabia «arbii cratKt-tîn re^ouiia rai,.rliu Cfrptb crin tri»pip» cri» ul lia rx"ttin «vmrbitifl dAeiia det*ia dc*ttti derin diibMin dumeiitia divin WtfDPi «*rrti|| cumin ra^iin rjtni M vin m un «(trtii relmîn rbafonin cbàjçrin b*uib*urla r lupin baïui» rbénibia rbov rotin rbîmtin cltrifotbtt 4:br)*lrprMia cirruiivoiMii ri oh iio citrin cld.trcLn rlfturnUa c.tl.o Cuti rit

lin «iUi.ub.ii riinrio conistifuira conlidiii r«M| iiin corollin rurbin eixireotin Tupi » iui« latria tnxin maf eiïa mu i 11m in ■njtretrùi mal în Uaatwlerin tniipJrin aannpqwa a»r*M|iiîa narreuiA Aiarin inarinfonîn marobotin u>an>qii>n inaroutbiit uurM>uin inït.uljn ii ui-ilburia uialin on» tin niurin m a » lia ttirnlrcin oanli&Mîn uarrtin mcschiai juin iniraiivutia movlia robin rocjntin romerio reitltirlMI rondin rotin rom.in •açouin failli aalselln tainequin * Aancniil Up4U Ulin Eaur»(»ù* aVrapin tato|***tin •crutin m|uin wS-.nliin irraocoUn libjllin anirrtîn •pnifâs&in ataphylîn ■trapoutin SU>n-tn asltanln anperfia »U(»in mutin errin btrrtaWidn uhin rjibrlin tpin pedarlin paladin palaoqjuia p»lalîn paiitâi papebn taUpoin tooijfin U «taurin lauun taquin tarin tatunalia ta □ nui théatin Ibreo Ulii-rlilituitUl liivtm tnadîn \, uriner Lu traMMuri» trantvponlM lra*rr»in imocUa irinqornin trii>qoetin trirrlin t/LVtl.lb trusqoin l ■JfÎHl'.lll utéi Tarcîn vagin vélin venin \erdi« p**»imu patelin patin prlrriu PHttn prriçrîn pTrlinpinpia pirtitln (Un |Mn^nm |tt-rin pu«l p.H.pvim po«pin pu«»«ia pfrantli«n* ar.d;ii«e aniaoïine .ij'-iluliiria anlatkinee argriitiue a r inclina ■rtiApio*)* aul-^Hiie auiiMciiae oirline avrnliuiai* babine badine r. tialaiKtiae bai li ne balsamine barlmtiDC baMine r. brr-aiaiae béguine bénédictin* brrlioe hf r ij.iTii.ua bobine bvdine bottine bdMiiiiip lira mine hrig Btitine briftiltin* bniiibr V. b-uct.œ b«iratît*e liui)£jiiilicv fal.-...,..« rambraiiiM 1 j mrlinr cAmeintane ra rapînn CdmbO cantine capeline rajHicrtie rarebina rarbatine) r-ijiaiue riue carline rtt.aniiM caaiitte oeleetiM Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.24% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. prafiiin lernne vipérin* liuica»,.,» e long) in& singn Iring la iwcce. toatingM bsaLriogua boulingue caairMmgo* éTUngnt incrioguo raluaga* WQ, VO/. ISC. ikqck, inké. dûnqu* UuKjoe pînuua IlfS. f'erei /m **au m In » dW h ptmr. /mit ias- Ptmi. eW^r IrMfH •i «Venez pmanntt étt »e/6ej m lICSEt V. ISC*. i»T, in. quint *Urc*nCt abstint appartint contint contrevint mes* vint obtint parvint prévint provint ressouvint retint entretint intervint » ' j r 1 1 1 1 1 tint vint '"«r- Ut hm*t ru aiot e(dot rt /a i/oijttnir pcn. Jm «y. A f An/, dé f«*y. aVi v. m enif. IKTE. abuirrin* qnioto coloquinte surriacta bracmibe suinte labytiiiinn léréninlbo pinte tinte pliotUc f *j. /ei rxmti e* ainte, ctnle er po*r rtmrr mm /Air. r*r. /e/ avef. Ai v. tenir* venir* «r «V iwx e?r YNX. reniai»? ion ttissyl,, ÏOD. abdication abduction aberration abjection absaraLioa abulînn ablution abnégation abolition iboaiir.ati'-n abrasion abréviation »brQ£,il-ion absolution absorption abstersion abstraction •fTÉlrratioi» affabulation afferiation affectioit affiliation afnrmation affliction »f ^lonidration agglutination agitation jrniii.nlaiio accusation atqnititîim aaum adaptation addition ad*ntpt»ou adbétiou adîtion adrertlnn ' onction aliénation allégation allocation allocution allusion a il «Tien altéra lîon altération arr.aljstruiioii anabiiinn amélioration cooanWcnoratl' assécution assertion assignation assimilation &cvai>on aanptioo astricuon attention atténuation attestation attraction attribution Blthlioa tditioo augmentation •cuilation autorisation aversion tullnUlKm ImMÎoO béatification Wnéjdietio*) bifurcation billion brimborion bmlinration ranooisation rapt ta tJ on rapitulatfct» prifleatian plat i 00 carnation earuHîcatiou caaeatioti cas tramétatios castration cautérisation célébration centratiaatio centurion ronvprralutn cocivrrtjaa (^.^^i^-1■■•n rcopTation topaJatim corporation eorporïncation corrrrticm eorrrl.it ion oorrnainn rorruption corn »ca lion cotisation «ra»on *ronpion rrnnfivioai ruliui nation ctiltHbûon cvJtÎTation rtiratian «Uinnotion dation daTeridion ttralbabeo dViiUitatloa •Incantation d«ccption d*nmation dr^ianution di-cUration dra iljimtmtion clirrriMitv dbc#|>tatian discontinvatkin diacrrtioci dumraloai diacnwioai diajonrUoo dislocation diaparntion dlspmaatioai diBprraion dwptiMîion diipra portion ditqiu«»tion diaacction diMentinn d:t*#rtatiiHi dïisiinulalïon ditai nation circonlocution mnaoliaiion câreonacriptiam contaKlen nrconapcctvon ranUwination elrcnATallalMm coutratjUaiJoo ci mm «ration cmtmlion

drcnlatàon ecmtetutiaa drcwùncoaaàoaKcmti(n4tion draioni continua ùon claHnration contraction claMlnratHin contradiction dffl/pnulion drilrstnn dc|;ctkcratIoQ (ifglntilinn dégradation itcçuataUon dnfiratîoci dejmion drlalinn délectation dêlèf atica delibaisiin délibération détinAation tUtnanaïUni déminaon dtannlitaun 'i'mr.iijaration dénégation dénomination dénonciation dénota non dentition dépiUtioai dépopnlatUnt déportation dépôt i lion dépravation déprédation denréciatina iî*j'rV,|*tiiiQ dé|inra(Miii deputation dériwnn dérivation dérnration drftapprnbatkin déaappro priâtébnUitâon émotion nn|ilaitraticoatin« impotULion imperfection ioipclration Î!U)d aillai Ion imjdiration Implorai loi» imjmr talion imp«iSition inij-réeaLion imprégnation iUapfeatuiu improbation impujuua Unputation inaclion Inanition inapplication tnatlantiiin incéralion locesoiofl incinération indrcnocâiioa ano*M>n incitation inclinaiHin iueonaldéraiion incontradictinn inoilpattna înrnraton ■ndoriikon indéterminatî» inlévotron intlicatios tudidinn Indigestion indignation indiscrétion Midis position nidistjnction •uduxtinn 89 Infection infondataon inbltratloii t.M. ■il. ■ 1 nflktion nforination Jifraction infusion ingression nbîbitiun jftar-ii-.'n j «UmI a t ion juridiction jusiton instifiratio» Uerraltcn Lamentation l.m^n lampririon laïuproTon lapiiUt'on Ua»d»firaii.»u latinisation légalisai Ion légation légion législatif»! leciUuaatjuu lrsion Invîgation Ubaljon liWration Ubraluoii lintation liinitatjon li«n liquaiiun iMint-faction liquidatim, iniection iuinnctinn innovation kuab**rratton inocula tinn Hiondatton itH|uâr1alioil inqoitition insémination Jocnbratirra luatrai.ua Intalion luxation macérai jua tnacLjfutiun inalédîcticm malversjiuin luanflurarirsi mjliM^rdtuei inapectiou inspiration installation inatanration liUai»ou •nstitwlion instruction matimuMsi& uaatiulcnLiun marion inasUcat'i'n mat.itiiMi maturation nuvlutma inanlionlinationméditation insurrection inctiorati^u intéfralM.n 1 nli-lli-^ -i. u interrepiioo inteecesiainei inlerdicliou loierj^rlifin interroitsinn)al*rpc lia tien interjK

The text on this page is estimated to be only 2.82% accurate

9° *. Uni .itn •Irmrtion OCCAtirtll orriliou ocxultatinei «pcro patine, MquMiliHHI odorat i o« omAt:on cipau»tiq Opj>OlllMtA optinu «Hin.ilion ariuirvilîoD oaciUativn OuitK.iliOQ estent* tioei poclbuatieaa |w fi on JulItAtHItt pjllîon pjljiitj'.inn p.irbtipibû* |i«rtiUrrrctioo riVteuubata portion reVItnirm position errer, ni tieej jxnvrmon r**:uf]rction DlCTlONhAiUi. ijuy RIMES. pnnnpioa prnbatieei |i ratreutao a procura ù«m production profanation prortiuoii pr*>r,rr»»i*»n pnbib*UDfi projection prulatio* proliinj-atioej prt*iu**tun pxniuotiou pronalion pr*«n«Mi*lioo pronoatif *t i on prop*j;*i>i>ft propension prupî lia lion pr<>|ierticsatica> *poJtdti«n »pu te lient stagnation stattoo stipulation strasqtuldlian atratinc atioa atuprf*rlîuil sobuVIrgatlou repubenajou rrprrasion teprcarutaiioa rejlrud action *pudial*ou répultjuti rrputeuon réquisition tTKilioil r»>criplinB f^'f.' ." ralliait rc*p» ration rr»|Hn>iïna trsUur-ittua rrtttpulation rnblulicjti r«««imptUin r»virm.'tiQti fclirabnn fr trjrunn fflf-tUl.oo •utijfUKune ^ubtirtMlluii »nbrcpbna ftulittilikhaa IvhliliutMin itîon m ou i^lTnJrtio* rptro^iMlAtiei) Tc«tll:un r^vrndj cation r»Trr*ioti rtt.y.ficttkoa »T|fToCJtÎ0D • UÏTuSi-tU *II|K*I Jlitrïtl *iji|tc_*iiitQ ânjjtoMtiua !U|*|lUf «tio» •appntklHHi tar-MiiutMHi kUurpliitn ftVMitition r%He H ficatiixi rotation» ralufintivfi rvdérjtiou nMninalion «aUGcktioa Mliratiott »«lntttiuu Mltitioa Marti ricJtîoB unctioa uncttificatioft •r«nitr«tioa «rilM.U.lll'-.lt tattroUhoa •yll-Uiuation taetlan Uon Ulina tauuiMi tautioa tcnijtion t«WltratioB) titilbban tituba tion torftfjctien tractabua trattition tradui-um Ir ti Kotifieabon icorpion |4crHioai ■■fdion ta^cubritâtioa »éd4tio« pnoo trjntéleuwnljltramfig of ation tra»tf«nnatioa tran&f rtuiou trafctitHin trjaimifiiaiioo Kparjtion i#p1rutrio«i i.d' i jti;it» iceai&tdtiua tttujtion i(4niiju1>n« K.Uiriiatioo irs, ïpë. ^l«p« r«rir«fr.p* arrip* B'P« offfipe e/iq«ilion trtttftubktautt*traytto ifToirfactîon a|ibwriaiqu« •]toc^lfpt>qae *pocrou«tit|ur «podarryliqae api^irliq^ve apologétique an»itn«nultqtte aponévroUque nique apopl«cta antiirtWit^aa arèotiqiM •rUtc#ieaaaera> décar» llab.qua 4riiïin»^iiqae rfèîaqee ilAnoiraiHiuo >a d^trtiqw v, di(a*trlqae dîoptriqae dtpïueMtiqaa iliqaa jfHinqo* •rrierr Knoi^q irtaritàqae s*-«'*t*qDe k-i liifua stbtni ttqu» a» atUlH ■ ft>qur auL.pic înril'iqn* balcariqae Lj rrn[itc baiiliqaa bralilK) l»^ be dociaaulâqoe d»f Aatiqùe domestique duriqoe dramatique lif.i'U-fue dui.I. brachycatalcp- dynamique KrïqH ■-*fl. d»» q«e ^beJkque tilMpac

eccatbarliqae iliârt flîqao rrrl|;iqtte rt-liptk|»r iqur »-*ctno«iiq»e nM|ne rlb|iliqw< antique rid'iiqtae (•irartrrifttiqae rtuM< matiqu* c Jrbâ!tiqu«T em |4>.bqu« raïa^tiqiHi rmph rartique r att-fb* t> tique rJiîrof^pbJqDWpiploiqaa birurirtqae rpiqu broma tique cbranïiiiae bronoloriqne citnqae nviqaa Uuiqae Hiaaatèr' r Litiiij uc clique nCN.lti-liir «Ubi rp.i^U,er êpiapeaUque c rrtia i tiqar ératique •rraliqva ériqae rolitpie ronkiqoe ctincrntnque conïqae r riietr:i(iic «"■■pomqae C,>r)î,q,« f nacnkqae roUiaqiie grapbiqae p » iiuuiiitjur iurimx'iii|ue bc-Uiuiquc itirii-Mpae iF.tn.tqao tuirhhque m.'-liqwe molybdaqan m*mèii bique nirMiattaqoe unniKi^yllabiq' t viril vaqua ir-nurabi-par muriatique belkireatriqua mtalâqaa bW^aaeaâqae mytbo^^Mine brlUdoniqaea nerratiqae bd**tKpus berooplyiqae brtnn*tatiqtM brpaiiqae b^mldaque b'rxn cliqua l.rv.jnj.; roe/ly puiqucod ont klflqua liirronatpnri enrurae^qaa bïppocfatîqae oUgariiiique olynipK ouiKMniâeoe ■ optique «trtqae orgauique Oxaliqur pq botuori'ntrkqae UAinaritique by bruùqare U)dr*iiliqu« bydrtq,*rapluq bydnipifjiie bjdnittu'iqua paon'eiûqve bydr^tiqur pauilmiqiie byprrbrdiqur jiatW^y tiipae b) prrratalrpt' byp*rcri'-iq«i*î b> pitociqtliqae parrviri>que It vflerttpie patkrtiqwr ianibupir pa tbrtf m HrMMti iiUMti£r.jphiqu*p*llir.1n£iqae •cfn©pra|>b>qurpatr>otiqu* Kirriqiie patrouy inique identique prda|foç»«|«e dînpatbaqae p>ji*»iKjye Klolùtriipae péri (Mibniqae imp«idi>q«e pa|,L.iiqurparabolique Inxodrotaiqua paru " riqua p* {TbT.Ua.que m pbartaareatiqplùUruÉutaique paa philippiqufei philolof iq«e ue pbâloMipbïque phlne;»l ique pbuapbonque pbthuïqae pbyuque pique pique- nique plaitiq^ue platonique ataq-]>^Hburii|aa t plrureuqaa pliquw pueuu.jti-roe atiqu '■VlNae meuraïque niè*en1éraqu* métallique oiruU.ire..p>e pudique poleiaiqtae politique pulyteVbuiqtac portâque prafaiatiqua pratique prisuua tiqua peobatiqwe prùblceaaUqua prtKèletaaoaal* projtbHtqua proMtque pn>pbjUctaque pruisaque penrique piarruaqae publique pynoaieDBe ryaeJlaf a^auqpyrot.qua pnl.-curr^ P7lbjqa>ru# quoT ' ■yiulta •yiinnuqur tabftrunaaa Ubi6qae fa^blTiqu rrliq^ue rrpUpifl rfj>utilM)ue rîirtnr-que Mitipai ique rl.ipbque rli%ibiB-t]ne n bf que Util tmt^Njiqa* trtraMiqaa Irutuiiiqae tb- jininqer fjlvl.atiqne •aavue Mpbïqjua >a Trafique «alinque " |ue { U r H' ' ni^nf tbiini-iqut toniqae leptqua topofr»] aceacqcrapbaqDctui «qut •«teptique trafique Kbtuna tique tng»tenqua uiqoe *rillitiqoje Klerotaqua trapiqûe •corbutiepae trop^litf «que *< ha tique Conique •«léuiqoe tuoiMique »etéwtie;rapbwa- typ»qur nèiutiqua t) pnçraphaqaa

keplntue terjptiiqne k*lM|lBc •ucratiirae .....i-i-..' •••|>a»et»qua tyiflDoi uiiiqw varrui . I ..que pareiriqua vir* bqae I pl iplruhqaa qtae cuqurnqua diiuaataque d.-p,.,ne ei pliqae impliqua >U pligue aueciniqaa ■Uitfur>qua inJonlique mpi Tr»ti» l -|iK pruo4u:»que l|(èedr osnira tl Tt-inrir déplaisir désir daraitr duuniTir elitir elaérir ëenxr faiir loisir turrtT dir »rrnTir t ri "iïi*i r >\éat arpbyr •balourdir abauaardir abaurdir abrtir ptau jquat mrrir sapbir jb™I.T abrulir *'ab*teati' aeeucoplir aceaurcir •(courir j',.;r--.-i:pir arrurilUr arqurnr adeu'tf aRadtr ■(Taiblif Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 3.70% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. aruérir ahurir liftir ekotir eeaatir eoéaetir uuobllr apJétrir aplanir aplatir •polfrcicar appartenir appauvrir etufir auaillir aaiaimr tuortir ujoupir eaiouîdir euouvlr auujenir etiruaVir attiédir avilir Ikâ MÛT bastir béiir baudir bénir blanchir bletidfcr blêmir ; bouillir KMrir rabtmnir rabougrir raboutir rercuwrcir reearnir radoucir raffermir rafïolir rafraîchir ragaillardir rajrvnir raleuùr r amaigrir ramoîtir ramollir ic rancir rattcadrir rarilir ravir réagir rebâtir relwmllr rebénir rrMa:.i-Jiir reboaultir rrbrunir recbatapir r« -nttjMiîtir rrti usecur recourir recouvrir r+crépir recueillir redémolir «venir rid-.iraiir refaillir r*-flirlitr rti\rurit rvfotbUr ff fourbir autiaaUre apyra rsbiro revêtir revoenir rtitir roii;ir collyre Mnlir tbyrie •artir ser» ir lerir 11" »nrbir •ttrtir uiyrta touffrir «ouleuir iImLÎ» K tou^rair ^Ururvia lubif arqui* wbrmïr bdoni uibverur apili* sureschârir ajjaih;» urgir amadi» Mrr«fûx anafatlî» tapir •iwgjrti tarir auïa taodîr a»alif tenir antiHie ternir terrir i|:J>li*i»e ou»nt%me UptUlUiAM oTi^viii'nte oetrariam* pajc aniline paEtrgyriinie exornuue ea permise fanatisme feulUme faii&ma fetuiarae federalîime fvtirhùtme flguristne uVurisane galmjtme gallicisme gargariema gatcmiiame feMilLtiae germanisme rnSciMn* diotUma ucivUiM paf Btltiuwae paraM()ûeae ndralogiama yaroxisme partitM plû|eaopbi»nM ptatooinne porîima priapâicaa prboae probafaiH.a proMlitieina pCti'rUaUUl'.ue piyali»me pariama purîUuieeae pataïki catia« QitituKuiauM Moicî«ne OMiuacbiiODe itrabiMne UMUiarchiima fvUaçisfnn tnuitupbyfciune syrxbmitTieae muAiuiuaniiiue tvtir.retiuna mutisme teriorisme tétnir«iû»uia tbintivAie tb4i*rauti»nve tritbci*tii< vandaUioia lutcdiiLune WKlrfiame totiutiûaaa niugliauiune leutivqiie méniM|ua mort «que obrliiqua nique imbiaqua ISiB p V. ICX* IST , ÏStë. aialècbmt ebrût ISTE, îcét^. myiticiteae oatur abîme néo^raphiime »e*>luf ume Drilorianiama aitéritqua biaqi fleuret is Caebi> acAdémlste 1 ailiajtboeiita al>bfUie aUeeoriata et pu te ,(itii llulir aaabapuste f .1 n-||n;it (annaliate antagoaUta aufiitc a|tabk| (i»1« appollinariata apologiite arebivikta aruanriiie arrêtiita artiate aibelao atoinute biiantiile baliaUr b*mU|[iite bouqubiûite bvlliste } i c r i i > I r cubeli^te nlvbiUte cambiale came ri ite tah'-.ivic pepiu peViodiite pbalan^itia pbiUiUipbuta pbkbutoeniste pbrsiooomiate épigramaialûte plcai^te ëtuvtile probabiliuriala écymotDflsta pn>babili*tc prop «vai eiercUte fabuliste fataliste federabate figurijle Oeuriita OuttiLte fonoatifte

fomiuliate |aïeuiite galionitte raiieuditte quiViiitn rabbiuiate ra|ruui»le raptodute rralïue r>|tali*ta bytauiite immaUrululc ittijMtnaliile improvîita jaDieniilc jmiritali^te juritle abbadiile rîtitalitte roiMiiîita ruyalute acfaisle icutiate aémiDariita fciby Ilote iî tupi ici* te au]tbiate »»»|kboeii»le ■orboniate i|i)mite apiaosisle Mpadmniite sj tnpbi>uiite ivncbronutr taluiwltile tarçiiutiîitc tirruriite trrtullianiite ib»i«tc Uliuiiie laiariiie lë^iata Uiritunjite leV>oîite line litbotmai*ite liiur|[Ute loyuliata iuJLiite lu. Uiimcgiile trille tritbrîkte typofrapbiitr ubiquiile uutverieli^te iirbkiiUtc «BCUtlte vocabuliite vritr montauiil* istu^Ji*10 attri»u> coexista conultc d'élite eaUta ïuaiite per»i*te rbte prévôté jsTitE, Utrë, Digitized by Google

lyre
martyre
mésire
messire
mire
myrrhe
navire
obyre
oui-dire
panégyre
pire
ponctre
porphyre
rire v.
satire
satyre
sbire
sire
sourire v.
squirrhe
tire v.
tirelire
tournevire
vampire
vire v.
Voy. au prétérit de l'indicatif.
bruire
circoncire
circonscrire
confire
contredire
déconfire
décrire
dédire
déduire
Voy. au prétérit de l'indicatif.
frire
induire
inscrire
interdire
lire
maudire
médire
occire
prédire
prescrire
proscrire
redire
refrire
relire
souscrire
suffire
suscrire
transcrire
Voy. au prétérit de l'indicatif.
adire
admire
aspire
attire
chavire
conspire
déchire
décire
désire
détire
expire
inspire
recire
respire
retire
revire
soupire

glacis
gratis
grenetis
gris
guillochis
hachis
halbalis
hermis
ibis
indécis
imprimis
javaris
lacis
lambis
lambris
lapis
larris
latris
lavis
levis
libanotis
lis
lithiasis
logis
loumbis
lonchitis
longis
lychnis
machicoulis
macis
maravédis
margouillis
marquis
mauvis
mépris
métis
mis

pouillis
pourpris
précis
pressis
prix
propolis
pubis
rabougris
rassis
réavis
recassis
récits
réunotis
renformis
retroussis
reversis
ris
ritz
rossolis
roulis
rubis
salmacis
salmigondis
salmis
salsifix
satiriasis
semis
sidéritis
sis
six
soucis
sourcils
souris
soutis
splénitis
stachis
surplis

The text on this page is estimated to be only 7.80% accurate

laorit' IreWfrït* !'-n. .i -rj^lnlt I r-U l.na.ln r. I.ihopfcji. lycfcn loti niait* •offitc apoiuJvlolitllC aplanit* • UlKlitt Nkw «■«ni M >nl.,l. DICTIONNAIRE DES RIMES. cartn*I.ie carc-chile «a-tjn le eatorcltife rédrite «li.tr cenoUte «VMltt héin-iUte lscm»onitc hrTrnapbroOitc .iétm«lit* h'ppnlitc hoplite hypo^lotlte li i (mi r I bvipunlc bjtiérolite ionlolbyte impute lagé».t« g.vre ÎVT« livre ». vivre r ^ (ncilrii Mi tari* n a triton) a ite /04g, ïte. bénite vite gite ». pi*vf ttnrr au mfurîéi, MM /# ftfrrrt tfrt tarées /q ire, aire. #-r rndre : ouïtes , lunli i*lïirc mitre oitre /Vrorr. chapitre eaunilre ■uitrc rrcalcilr* litre vitre 1VE , Ivè*» ■«WeXfSBVl affirmative afllictive baillive cenaive cooi-lutj** conjonctive consultative contempla tire vive craintive défensive définitive mvire estimative cstive et portative getsrire renérative grive a&aginstive nttriMtivc ntcllcclive Averti ve r. lascive législative lessive k rétive rire ». salit» sentit ire •olive Imditive végétative Tire Ww. ht /' «i en if . u naïve. /'crises, arriva avive captive cultiva décrive dériva écrive enjolive esquive inscrive prive négative offensa* a olive fÊ*én perspective pive positive prérogative ivre, ïvrfc ravive souscrire suive ••arrive sus-cri se. transcrire vite ensuivre pourtour rc rrdi-livrc m ivre ix , ïksë. IXF fiît. a» *ry» pbr-nlx préfit taudis , îLs*. pn-fite ixte, XkstS. aitia IZE Ct ISÏ, itv. grnte alise joHu-rfbnne .matvv l|ti>Jlhv te appris* attisa assises balise lu Inutilité bâtardise bel ite bris* ». oroafd.se chalandise bru» m» bise enonmise voiliae couardise ris» cytise drviw cotise) «lise rtti prise f ntremitr entreprise «p.pb.ne fafi fafaitfajBj franchise friandise frise v. gaillardise galon tiae gmirimodise grisa ». guise hantise hyttrrcrise incise nui irisa tn-irrlundite marquise in* prise Mignardise inignatUc inttt ■noise nasilla rdi ta paillardise payse prêtrise prise ». proi réeii reprise i. valise /Vrier. adoniae agonise algébrïsc illegorise ■ftagramniatuc nurtvi.se aoatbeautis* ntatériali'ssr •ni te aromatise arris* attise j situais* 'avise baptise> barbsrita r an oui te caractérise Catrcbisa cautérise cm Irai is* cicatrise civilise cotanbiM cotise aTsvM crîutisulUa d^bnatalise déiMntse drfnsc déduise dcusarquiM dnrsnralîse dr|xtytr drpnpulanse) dépnsa naturalise sirutral.te nolise organise paralvte par,..!... parbcnlanse linis* piDdj/is« poétise |n>pularlr« porpbvriic précise preconsse pro>pbéuse psitt crise ravise réalise rebaptise rrhouiic drt.se dt'vabise devise dtnlogise divinise divise dogmatise fconosnisc rgriac electrise êpiinipise ci croise évaorcliK es or rite

fjuniliartst fjiuiite . fjtorise federatifte feiuieise. fertilise flrordrlise formalise francise ridiculise rivalité romautse tel irise scandalise sécularise singularise loi moi te api ritualise aiignsatise avibdivUa subtUua symbolise aviiitnétrite sympathise Wbiae tamise tort a rise Ut«pe trassquillise tj rasuiste vit. volatilise généralise guilarite vulcanisa t'ojn trt f. éti part. » is : miie- e*.«ei ump, du ri*;. ». m ir» : dise. J. m, v. ct.a. JAKT, V. AHT. IAT, 1». AT. UllCt, V. A NT. 1.AT, V. AT. Li. allé immatricule an-i| . ...'u Inarticulé tngli intitulé isolé bit jubtle cîblf lé f.lMl.1. WÊÊà (hltci* mérvUé ongle tU OU ctrf «MUtrIU pjjtaSI cor»lM cmM pertliabM •iff.Ujiocnutcla ..V.I..I.potelé JniU ..recelé dmtirulj rererclé if-n. .■ rcssarcclé rdi» ■au rndialU ■tSJ wH rnu\U tauTcllé Hotte IrHW *«oU tribouU Né T^nniculti »*td»* Kn>.],t\\t\o\t U\é y. Ui péri- tin batlignw iHiaqçroo jok et crox. I< i, n carburg.oa r.ln:;; -i -| r.lb.ta (DU)• 11 cjuiartll» yrt :. 4ifi*. . i'aJIji. LEAIT, V. AU. lit. , lé. gratelfo grivrlé* gaill» nuatolr* ■tUt Miaalto utMi porlM ril»lr» twtlrt reculé* null«« XipplM ubU< ■so U.*f-Illll|i 11 ralli btHlii (■iilA.rttc rvpbAtr« i lu. .■!-.« cuir* fcjtlll» niib!V< IMUl plli plWt C: HV'l'U (rlee (oultc i '.Vj , la f». dn r. ru Itrixi mouillé, ïé. dèjnicnillé enlrrUitflé dr.li.bilW froiUè Mnbarille MMMiSi cnuawilli mi" mouillée, ïé. bou/r.lrr bonrwi.iBcr botucslet braulra brrtul«r brKoler brinibaUr bfttlrf rabaltr rlbUr «fer capituler i jrJ'.L'rr caracoolcr rarsnibolrr carurler carreler veillée ler , c , ère. ilécoupler amonceler bwisçiler anuibiSrr parirr *. annuler pourparlcr appateler fru rr r. appeler /■'eftVi. ariKSilcr accabler attabler ••sembler assimiler attablée atteler •va 1er ■VI bcler brucler biglée chauler (bcnaUr bevaler cingler circuler ctteler coaguler coller coeobrer compiler eoogeser coaigratuter coulesiipler contrôler ton » u Irr cordeler couler roupder coupler rretieier créttler cribler culer nuler débadrr i lufi utile* lébailer dcbeUer déboucler dccarrvler dételer*

déchevelcr de

rapistre
raphanistre
registre
sinistre
sistre

Verbes.

administre
calamistre
enregistre
registre

IT, ī *et* ĭtĕ.

acabit
accessit
aconit
acquit
appétit
bandit
barnit
bel-esprit
bénit
biscapit
bralit
chienlit
coït
conduit
confit
conflit
conscrit
contrit
crédit
cuit
débit
décrépit
dédit
déficit
délit
dépit
discrédit
dit
écrit

esprit
garabit
galactit
gambit
granit
habit
hanscrit
impérit
in-dix-huit
interdit
introït
lit
manuscrit
maudit
nid
obit
petit
pissenlit
prescrit
prétérit
profit
proscrit
prurit
récit
répit
rescrit
rit
sanscrit
subit

lazarite
lechefrite
leucographite
lévite
licite
limite v.
lithophyte
lychnite
malachite
marcassite
marcionite
marguerite
marmite
maronite
méconite
mélitite
mérite v.
mite
morabite
mnemasichite
myrmécite
myrtillite
narcissite
néophyte
nérite
nitrite
opposite
orbite
ornitholithe
ostéolithe
ostracite
otenchyte
oxalite
palmite
parasite
petite
phalangite

sodomite
soffite
spondylolithe
splénite
stalactite
stalagmite
stéatite
stiguite
subite
sulfite
sunamite
timorphyte
tonnites
tripartite
triticite
trochite
turbinite
tympanite
tyrolithe
visite v.
vite
zooglyphite
zoolithe
zoophyte

Verbes.

accrédite
acquitte
agite
alite
cite
cohabite
cohérite
débilite
décapite
décrépite
débite
déshabite

édit	transit
érudit	turbith
escarbit	zénith

Voy. la troisième personne des v. dont le prés. ou le prét. défini se terminent en is ; *le part. du v.* dire *et ses comp., et de plusieurs autres v. en* ire.

ITE, ĭtĕ.

acétite	eocyte
acolyte	colérite
adamite	colorite
aérolithe	comite
ampélite	commandite
anthracite	composite
archimandrite	conchite
anthroponor-	coracite
phite	cucurbite
aphytes	décrépite
aréopagite	démérite
argyrite	ébionite
aromatite	éclinite
ascalonite	élite
ascite	émérite
asphalite	encéphalite
astroïte	épitrite
augite	ermite
azymite	eutichite
baalite	exercite
bacchionites	ex-jésuite
barnabite	explicite
barthélemite	faillite
batrachite	favorite
bélemnite	fléatite
bénite	fongite
béthléémite	frite
bitte v.	galactite
transit	phosphite
turbith	pissite
zénith	pite
	pitrepite
	pituite
	plébiscite
	porite
	pospolite
	préadamite
	prosélyte
	pyrite
	quitte
	redite
	réussite
	rhodite
	rite
	rhizolithe
	sabinite
	salicite
	sarcite
	satellite
	scélite
	scénite
	scythe
	sélénite
	servite
	sibarite
	sinaite
	site
	smectite

phosphite	déshérite
pissite	effrite
pite	évite
pitrepite	excite
pituite	facilite
plébiscite	félicite
porite	gravite
pospolite	habilite
préadamite	habite
prosélyte	hérite
pyrite	hésite
quitte	imite
redite	incite
réussite	invite
rhodite	irrite
rite	licite
rhizolithe	lite
sabinite	médite
salicite	milite
sarcite	nécessite
satellite	palpite
scélite	prémédite
scénite	profite
scythe	quitte
sélénite	récite
servite	réhabilite
sibarite	réinvite
sinaite	ressuscite
site	sollicite
smectite	suscite

Voy. les part. fém. en ite, dite, écrite.

ITE *long*, îte.

bénite	vite
gite v.	

Pour rimer au pluriel, voyez le

The text on this page is estimated to be only 4.13% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. rromocier t» rruimler ferulcr Ulfr Pliu , Itmptr. eV lire «A tu /'■. 1.U mouili*. jailli bailli bouilli ». failli». rrlmilb recueilli a»»ai)li rejailli raeilli ullU «Vbowtli treeiailU aoarfiuiOI TiriUi LU, lî. fMjije ». p"ulif a~k.be attwlie aralics lui» aUie délie «Italie défila riraobe toinpbet (..ni.rlnt.1,0 bnaalli* dirriiet établie ae ■neaaMàe entra nétie multiplie folie oublie homélie palbe jolie publia lie rjtl» uarianeolic réconcilie futliifia H*l«lir milto »P0,ic |iHrr »upj>Uc y. tel ftrt. iti ». m lir. au / LUE THMÙttv. boaillie LIES. V. IF». MI*, V. I». UO!tt V. 10*. Uft, V. Ml. LIS, V. IS. LO, V. 0. L 05. (rUton » util eu r»ca hrlIotO mIubi rulon ttabetto* •cloni foulon uhm IgUillOO anlilloii biilloB l«rUllw bataillon billoo LLon, ion. faraillem faucïlloa («btllua geupQUm graillon SX' bréailUr Lu i^iller «WiJUr carillna. carpiltoa cUr* illoa. cbocdiUoai poilu irNoola iooJHa lanlurlu mafia aulroulu iiumatu put.** pela poilu poilu quoqurla •tlisma binto rang ai U an Unaillon ratiUoa tortillon rrrftlloa toupillon ru. aiUon illoo ta U l«m trrln tr iiprlu «»» •.CfUJULjl'-l lu moulu plu ptV.ala feOMlIlLManlvrtlt amortiurmera •usuornont abfSillll*>r-inrt' t d no bî «wuifiit atK>n»r*nen4 a prU» ferment Appanctncnt gmriinia t*rt U prr/tv.r dtfmi dti i m »rr. MA NT, V. Ut H T. MAT. V. AT. 17. tt* lnDon>o ItllioHi ctafl Uni'" tn« ncnriuli «tubruBut pomma cnlboaNaia* Unao |otumé fa/. Ati »»wf. «V/ twnWf m m«-. M EAU, V. AO. pyjmrfo ranar* rctwauo*ii*nnMA f a(amail taUémmM alUitrtnvnl jIkingMnarat ***** •maagi(utriu«Bt»inMnd «mant caUrncnt aturlînri»*roi- «hnant aoiciidVtncoi campouani ammuiti-oKol c.ii.ociiit-iiLf Lt cuanorllriorui tliJJif f EMOI ch^r^ooiU rboriunt chAtAUMOl rb*iouiD*M»#»t cbenaarmetit tL'jtttottfmen •rroscnarnt complna>r«Tt «tprricmrai COmpléirmoal ériubtnneul cooiplunmt i n^iuir nirr t oui |»or*c"ic«il iiM n*9trn l cooai a i Mcanon t auemiacairut coojarotrmenl oMortinaait cocuanmnt «vu ou pi M^inml rontmirmpM aiaouTÎMaHornl oon«vrti»o>cnicn auaAjrtUraoïocrilronirwrnt uiorrment coudrrujriit «tir ndn«*rm*TH tcra^bnnntl attfnaaoment rrarboirmmt alliodiiirmciit rroquemeut aiioarhatmnil craquôtriB>nil ttroropement crement aogmvnt crvusmeut ataiiecuirut cfoouomrnl arrorracut croii«aacnl cra*sl«n»rot avili ««Uisucnt anUilIrACut aTMiinrmrnl arorteowot h^ll|rir,»-iit U-.ir.krar-:.t tiu..iiiif nt bilIvminDcnt binnuatil bUncbinarnl dccbar(m»cat derbauii4T*nrot dècfaitTre nanti décbirrmrnd aVoocbrmont ^•^■'fjJIroarnl

*bU-tftnorancnl drcoulrmi*nl bombardootcat drcoorftgcoaeat boanbc*n>>nt d-xT^pilag*t*v bo*alclM'nrin^Dt dérancemmt «im-Iw u i tum : dri»K Inursjt aicberîrsrxaeut d pf o u! t rueaX corbiTrèu (in*o t -Ji *j['ntrm«ftt rtirJa»rinf ui dtoag témettt racocbmirBl OBiCOU-Urruirr.l d*t%*ppr«pri««- «tcorboUencin iUs«rmem-rat co^vorogooMt draotMitonm- forotemctit d*éarmbarquenk-cndarmiMaia< devrai pa rnnralcodoiacscsal i|BM)làKciB>fi](cnraitwnt d^aporolcwenl onfautrtz.rwt dàînttrwtu* rnfnorcbruiritt d^Mantral «tiforgcmetu d£s*xvvrmcni «agoûaaciil dr*«aisi»9cmeol «mç o«rdi*»om d***«xbraietni cu^rrii détriuMsit drtrdnomcnt rn^ambeuMOI pci=.ctit riv 'li TTtL.ru t*

*riorot •Mnowrnl rnrrg «ilr *tu m t cnrtcbi»«rbaTiiMBt on tenjdt'in*

gromeler	recoller
se grumeler	recribler
gueuler	reculer
hâbler	redoubler
hâiner	refouler
hâler	régaler
haler	regeler
harceler	régler
heuler	regonfler
huiler	réinstaller
hurler	remballer
immatriculer	remêler
immoler	remasticr
inoculer	redoubler
insoler	remfler
installer	renifler
intaboler	remiveler
intercaler	repouveler
interpeller	rentoiler
interpoler	reparler
intituler	repeupler
jubiler	repiler
maculer	repalluler
marteler	resseller
mêler	ressembler
meubler	ressemeler
meugler	révéler
miauler	revoler
monopoler	rifler
morceler	rigoler
mouffler	rissoler
mouler	rôler
mutiler	rouffer
nieller	rossignoler
niveler	roucouler
oiseler	rouler
oler	ruelter
opiler	ruiller
oscîller	ruisseler
ourler	sabler
paisteler	sabouler

déhiller	se harpiller
se débrailler	houspiller
débredouiller	hurtebiller
débrouiller	jantiller
dégobiller	jouailler
dépareiller	mailler
dépouiller	mordiller
dérouiller	mouiller
désappareiller	nasiller
désentortiller	patrouiller
déshabiller	peadiller
dessailler	pétiller
déciller	piller
détailler	peintiller
détortiller	pontiller
déverrouiller	pouiller
driller	prétintailler
écailler	quiller
écarbouiller	quouiller
écarquiller	railler
écheuiller	ramailler
écharpiller	rappareiller
effeuiller	ravitailler
égosiller	recoquiller
émailler	se recroquevill-
embrouiller	refouiller
énerveiller	refouiller
émoustiller	remmailler
empailler	remouiller
s'encanailler	rempailler
encastiller	retailler
enfutailler	retravailler
enguenuiller	rétriller
enrouiller	réveiller
entailler	rhabiller
entortiller	rimailler
s'entretailler	rouiller
éparpiller	roupiller
épouiller	routailler
érailler	sautiller
ensoiller	siller

palier	saler
panteler	sangler
pantoufler	sarcler
parler	sauteler
paroler	sceller
peler	seller
peupler	sembler
pinauler	sextupler
pîler	siffler
pioler	signaler
pistoler	similer
se pommeler	simuler
postuler	souffler
précelier	souler
prêler	spéculer
profiler	stimuler
pulluler	stipuler
quadrupler	styler
quereller	tabler
raccoupler	taveler
racler	tourneler
rafler	trancheſiler
raffoler	tréfler
râler	troubler
rappeler	tringler
rassembler	tróler
rateler	troubler
ravaler	tuiler
réatteler	vaciller
se rebeller	véler
recaler	ventiller
récapituler	violer
recarreler	virguler
receler	voiler
récoler	voler

LLER *mouillé*, ïé, ïèrĕ.

s'agenouiller	brouiller
aiguiller	cailler

estampiller	sommeiller
étoupiller	souiller
étriller	sourciller
éveiller	surveiller
s'éventiller	tailler
farfouiller	teiller
ferrailler	tenailler
feuiller	tirailler
fouailler	tortiller
fouiller	toupiller
fourmiller	travailler
fretiller	tribouiller
fusiller	vantiller
gambiller	veiller
garçailler	vermiller
gargouiller	verrouiller
gaspiller	vétiller
gazouiller	vriller
godailler	
goupiller	
grapiller	
grenailler	
grenouiller	
grésiller	
gribouiller	
griller	
grisailler	
grouiller	
gueusailler	
guiller	
habiller	

Noms.

clinquailler	
conseiller	
cornouiller	
écailler	
feuiller	
genouiller	
groseiller	
oreiller	
pailler	
pouiller	
poulailler	

Voyez aux rimes en ier, *les mots qui terminent en* illier.

LET, *v.* ET.

LEUX, *v.* EUX.

LI, ī.

bali	affaibli

The text on this page is estimated to be only 3.82% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. rdi». e*r*ci*aeia«nf et an ira fr .abonnement feulement t 1 otnenl piesvt ment pe« « i »m* iorxi t rub«kit.teaueiit r»tommodcm> •ni tr aaaUieuarat tr ju» plant em tu» rfeaimil it traTnttiitauteul i«irut barba rement bavicnimt bellement renoue* lleinen rraieiajnrinent rr» vtr*raM*)t il PUi , i*$ fmti. dit ». MM reaplendiM ent Mt rétanlisaeeneut retatllement retardement reti abatrartiietrirml a ht t/a t traient abeurdemeot abuaifemcnl acjdrini'iurtnarxidentcUcnv arcoiteroeat Mtivcnml actuellement admirablement rtrecii rr»irrturnt » ricanement rompraient rtMillement adverbial* nient a ff a Mentant afTrctionnésienl Bflcc tliftlMOU'Ilt affirmativement affreusement rutLmrot ai -renient nigivieinent alrgrrmrul un j;r|r,rnt al ll-goriq ne«i î-.; i ment alubabcLHlucni uifrnement alternatif emen alliveemeret oaibig u iur ut lecnorment irdimrtit »eg tuent ten liment rr-mciit dmjibilmli.gi q uement arnplemcut aaalo^iq arment analv tiq ueuarut aDuieo*euv mragémeut harmuciiquetneotirrrnart IwtaruVnMenéperdu ment betîvemmt rfHiuunUblnft-kiuUinruieot bonnement daiunableiuent l*>uri;eoiwmentd»n;cr*u *embr a ventent brièvement bruiqaemrnt brutalement lb,n bannr :i> rn*"o*ninrt beruiquemi Uement MurcumM éterneU aaroraent étourdi ment étrangement t b.de biéra rehiq ueinhutt«if-x| urinent bonne temes. t ranuniqtu ulaireinrnt délicatement ri eu*ementd e lioeuiement t j ji u raieouent drlojalement c j tt cmen t drme» urémen t eatueilemrnt demi^raUquem talrguriqueen- déraatutralïvecalhol“unrment Ce^rmouiruicm^eréglemeTit certainement dêre-glrinent bagrinement derii*ertrir*ent tuir>ublnnmt dé*agrca.blcnv ebar tacitement deiavanUgrachastement arment f baudement deW* parement cherraient deibonuèleuiheuMilument udtiiuanelle- di»iinctnneffit cociudrmment diilribulivvnacimtuniiéiiietil diversement rfmfuaenienl dirinemetit r uof; r umeii t é'i i tèmnnent coBjecturalean- dookrtuent owjaiaileaue&t doctement cneijuf;*ten&ent dr-g uiatiqurmeoauueDÔeuM> dNilenimml dotrnlewent taentdouicatH) ucm* cou^iiie-rablesn- doucement cootiJee emrajt dmicettcrnent ■ • V .,r:.r < ,! il. .i; [ri I . t _ , . u " eon> U tutiunnel ■duulotirenMtmleiiueot drottement idun tjteuuent conlen1âra»em- damnent conliiHir llemenleccletiaj liqa*ruaiinnateiit ecbar»rtnent ooUadicto«re- èconomiquem* coetumelieuM)- éentskeTiiqcuicoaTena blemenlr fTret,i*etnent cunvenliuaitiei- erneaceuarut lemm I e iïrinémen t

ToeiveotneHei cotdulriuent r^jlrOieot t«rj>» t-fllriuent elrgamnifut ciirrectenirnt (l.^uewiirirnt conUuiBirut émitirianieut cirj ra ç ■mmmVmt «■ j-U» uque m • by)H>tbeèinprrtinenimîuiprrTurLable inijulurtiicini(T)iiilr>iil>lrin> implieilement ÎDBpouiblemetit i»H s< IA>U ai inipTopfTtnent imprudrincnen impudemment >llenirnt i m pudiquement loncièeenkcnl impunénirnt fondamentale- incertaine» en! ftirtnellement imriiamniait fortement ineratœuieinfortuitemeat incidrmnicnt fraîebeenenl incieilrmewt franebement InrnmmndenttUbleincomparableinranipaliblemfruMlrmrnt incumprtem< fru4loeuM~ment inc«mprebenMfaneatemeiit i acona; ni ment funenacment tarananlablrmfprti*rtnrnt ii»ei>«ii«léteœ. gaillardement ïœonsumment g aiment înrernrtilu1t>oa>galamment nettement gétiéralemcnt încontratablem grâereiiaemccit ineorrigiblcnigentiment inrrovaMcinent greimrtriqarmindeieniiiiimt j; lurienacUittit indebiutnent gloutouncrnent independaingavlnment indéierminWnlr raoeu arment imlr-» nietnent graduellement iodifTei «wnnii grammatacale- indignement indirreieinent ofnciellemmt nmUMeneii omeieuaemmt nmliUtiulbtn» niijvtmrnt praceuituarla, Om^èoiemeirt verraiibraett Op imaUVia eal frudirilrarfl api^i^uBemeat n^^iru>mwpuLemtnent eratiHretnent pn or bccula krementpr'jfui orrunllruMtn or^iuiremewt prUiaenrat ■>r< [ikij lenv prwn pi mcat eaUtuibèemeart prupWn»]»ouf^Jf;euaen>ratI»^•'["■, ou t remm I praoT onrerurmetit ««alrinent inaunUauament inocbammeait inanpportamV mediatement c r aU'itient tuéidiocretiient ÎUgeniment mélanooLiqurem i n t et I ' g i blem en 1 an e I od i eoaeni • péfament roemetr-rat hiTcmrvtt mrntalrniant intivnaaeHanaent mercau ulmniaitèeieni nterprétatirautimement mer*etltru>mi orulrrjblem- n>cM|uinmieut ntrèjiidement métaphorique' utriitkcquem* meta pbT*M|«ea t u i'.i v niitnt wrl fKKltqnsminui liraient nugn4rdement invdiidrment miguoiiemeait ...variaUemenl niil.tairement a.r.cn Wu*.mWnciMei II nfbiblement n%utut.Uir*m- aement roui q uement anode rew«nt rrécownliablamixie«t»iuent i rre çiUierem«ntin«id»ti uement îrreligieuaeni- mollement irremediabletn- inonaraleineiit irrrmi**ibtem- mucMlaïueuicnt ■rrcparablem- m i ; paatoralemenl i nalernetlemcnt l_ pjtbruquemenl Dm patiemmenl r*»» patrioiiqueeo- rajadenei* pawTreitwnt rimnot penllei penomqnemtntecMlunc ii pernicieaaam- re*p«t'r*,*IBi nerpendienlair re*J"raiivement naitt |éauitâquemcnl naturelleanrai uoblement Uboeienaemnt norlurnement lit bernent nnuih rendement laconiquement

noniinaUfemlaidement nommemant UmeniabieanentnolB biemewt Ungoureuaem- nolamment tmtnirement Iwui ellrment ntiitantanenl nullemnit 0 rimer iq oeineo t obligeamment obliquement langui ' • mfiit la »ci tentent latéralcmeait légalement Irgêrrment Irg, gratuitement grairmrnt indi»tinrtemml g t tr\ rinrut lodii idueltrm* groiiK-remenl iiHliiinblemenl [Mmtl tbr l'irement roialmeai piteunc-meat rnc'**trapni«*«» pnlenlieilement •e*"'1"*'" prealabiemeut in»«»« prëcaLreruaol *K"M*^T précMlemaient *rc,fi'a^ii jiret»e«ieuiriit »ctul prexip«la«niavcu^>e”

The text on this page is estimated to be only 4.86% accurate

•wrultfrrrnent tiertetnent trr n/ei»rmeiit tneonométriq arment triotn[4ialement triplement t/l>lrrnrtit em Limer #■1 pabiver 1umiilnieii»eniturbulent meut itivrauimrnena•par lentement ul r ruretOrut I (pécialrœnt unanitnftnmt | afiettrutrutent unièmement 'péobqueiiiewt «mfonnéinent •pnén^iiement uniment *pir«t*iWlre.ent uniquement *pb»tlinVine-nt un.* réellement «p"iiUe»fmetit »tfrilnnrnt rerournMT réimprimer relimw te rrtnplamer renfermer vainement valablement v.-ilrur*tuen>r«it va lieraient vebeinrii tentent j «uLrepticrmerit vertement »ubtéi|tiemm- ▼eueraliteuamt • putturr -, i h m.-F]t:p|>rintf>r tramer lr..i >■' .mir-r v-ttivieuiement •uprrnorllem- t iritlrunetit «Q^érif-amnefitT^.UmiDrat •uprrbtirem- «igtiureiivaient *aper»lîtjraie- vilainement *u p port* b b-m- vilement tarahandaoïai- 'Monument nifetnrtil 11 Mentent snrwtur etletn- v irinHItnrnl •Tmétrique- visiblement »tBMxUlruirut dormi r il. r--,j frémi aejàVmte lehinie >na ternir ceeocbymie (ïit in dactylo* œnEe dichotomie éeLinophulnu* mgm J mit nie Un. mi* m j-o totale tiVtrniiwnïe ii j m pbotuoaie opbùlmie oaj rrrinte peliourtiir-ic parémie phlabn tonte phyrionomic vieil monos. etdisyL, v. lE* monos. et ttùsjrt. M1H, V. IK. A', /* »A*r. dw «Mi «■ non M /« »e«ft*i m mer * h prtmiéft lUnditmtif. DICTIONNAIRE DES RIMES. jm»tW« „„„|. „„.„■, ligiMc punit MIOR, V. ÎOIT. V. 1B. S, V. IS. r, v. it. ■ ri, „i no [Ici! «l Croaao« MU. /nia mu N. NA. au belU-doa» china pânehina y'trt. Ici tffin m ner, CM nerf, ICAST, V. AST. HAT, V. AT. Ht, é. t.- : ..I ; .tl h'Ipin, alterné arefeidiacanê bâillonné tiAlinr bâillonné cjjKscboniM aroè. caserne i buriné cfaauMiiinc chantourné brt feinté citronné <: t="" iy="" l="" :-uc="" enchifren="" enriiru="" end="" r="" men="" enfarin="" enfourn="" enfuir="" nonne="" ni="" ioi="" m="" n="" covninin="" rtiaiplriiimne="" atqnin="" drlertnind="" di="" proportion="" roiljnrwi="" ind="" indisciplin="" mmaulii="" instantan="" inlcnt="" ibtrriutatfa="" ma="" i="" marm="" uurrunn="" djqtin="" ttf="" rafbfta="" doyenn="" ra="" rtlrb="" rappon="" laiiata="" aatio="" fiab="" arn="" cnuiunoe="" emmaxia="" oer="" eu="" heauy="" v.="" ac.="" k="" ala="" anim="" aaoee="" d="" diirvfi="" dalcio="" antaonee="" baaaiwe="" bracbjrnn="" erron="" bianbua="" rarewet="" frimmfe="" chaadroain="" ruin="" llence="" rbemin="" cwtt="" cbienn="" kmj="" om="" fapaewe="" irn="" padan="" p="" aboiniorr="" ab="" a="" borner="" i.-.rr="" attiorr="" aban=""

aiftiiluttorr="" .1="" f="" albrmrr="" mer="" ali="" jllcmrr="" alnnrr="" u="" mariner="" naibitionoev="" aanm="" aeaidoaaer="" anonner="" aplatmt="" s="" amatuner="" aitencr="" ..i="" tu="" auit="" nt="" aeironner="" atcn="" bilivrmer="" banner="" bilonner="">-i*iH«uiDeT Uliixe brrnrr bt^ oeuer crayonner ruitiner I. tlJi. 1, r r lUuuKq'aiucf damner fl.tuJt m f délïadimT dr-bonuoiuwe défoi bouffoBiier defuœr booillonner déealner b»mit««ner dev* bourdonner dicreppiacr cabacr déaenawiiatoii* c»nçrtn*r desrneaaîaer intr lUacnzrrDrr «mbalatUoaner criÉTonnrr rtulMionner embéeuiner rmbi'b'l iner breuer rniLmonner ciï-bruii ■ r eninagaainer griant'ltner eruonner eii*Tnn«r atren^r pnnpnujirr lenmoanrr pouhner prérautionaer prédestiner rrfj^imirr >atidnt-r nffciÎMiuer vener errnni!l>»nRrr JtETj V. ET. KKCX, V. EUX, NEZ OU KÉS. far. Irt ptitr. mn naaii en ne er «Vf p+rt. dei v. re ner. foj n mntti tri m/m4t », a /a i«i"-v< ttUpi ei aj.' Jtie retu r /•erjann tenir. Ki , nï. banni brouillamiai carîiniiu dent ML! inaruaû infini nenni i ruui ci. r ir. drrami dJjpjMi eintruni tni forluinua aplani apottrenni «aaini banni béni par uni prenrri preinuoi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. itetd kie, ni irrl roai^r ie mnrwim-Anic neuraitîe fn pk'tnia tvranni* »illoiiï« mnunuaic tltuue ricnnaimitoia aie rrtnaïue w/tfr (cuir, tctMf « *Wj t*« KIEB, î\ IEB. NI*. l\ II». sia , v. ib. WI* s »IT, V. 1T. • lt»!rvnn dijorciriOil fanut» £0111*11 • a un* pc-mian pronom kl DU» flrninsn tnruc-m cievr* coeo «le*» ecr*. liante ècko eraio IJI-OCUlVO nmurro o oh: Ja-pctt» tivolo qumroqi» MM10 OB, Ôbtf. OBE, Ôl)e. oto »obe «.(lob* U,b. g|.b* robe OBLE , ÔblU;. bloc bec rlinc manioc roc OC, ô. OCE f / OSCE , V. OSSF B, ÔcHi?. mnUUrfhe Ptr» OKTE. bo4lc "J" tTE OESHE , V. ÉICK. otirn où /«* de ne se pron. pas. ni- r»jn YXor. bouU-Iuf lof ore et opbe. ■ntutropba b«iuitro|>tie atropiio ..rr. pbiloiouba tlrupb* OFFRE , fifrf. roflr» allobrcf e tiico abrt>(« u.krtyr')l»|« proroge nrOnôtnge >ubrt>(* i«f.il<. ouxe.="" ocsr="" pur="" rr="" ntr="" ier="" bi="" tri="" cti-irugiie="" n="">S« ripnjnf .vrfgtir v ri»-«< ». r«>/r<>(n< OCEK , ogre. OUL'E , «gu«. a t. >1 ■ >* tu* indtrologvfi intinaplfgi»* ûlltltluptif îiuiitfrjlifU* c»1*lr-gur ilirnMtloça» invtt»4tlo|iac n«oln|ru« pinc)iyn»)[a|tp*ncwe ^pilrtjii* r. phlp^magofat fl*4,«*lfif,tîQf pirOfod tb«-/f vif-Vfu* plynUgeftt* r«j[tac liytlraRi'pu» 01 rf ot, fie. Digitized by Google

charroi
coi
convoi
corroi
dénoi
désarroi
effroi
émoi
emploi
envoi
foi
leveroy
loi
mot
noy
octroi
j'oi
orfroi
palefroi
parcoi
pourquoi
quoi
remploi
renvoi
roi
rencroi
soi
toi
tournoi
vautroi
vice-roi

Plus, l'impér. des v. en cire, citre, *et d'une partie de ceux en* oir.

OIA *et* OYA.

Voyez les verbes en oier *et* oyer.

OIBLE, ẽble.

foible

OID, *v.* OIT.

OIDE, ẽde.

roide

OIE *et* OYE, ŏè.

bivoie
boie
broie
charnpie
coie
courroie
croie
foie
joie
ivroie
lampreie
montjoie
oie
ormoie
patissoie
proie
roie
soie
voie

V. les verbes en oier, *au présent de l'indicatif et à l'impér., et le subjonctif de* voir *et de ses composés.*

OIÉ *et* OYÉ.

dévoyé
envoyé
plaidoyé
ployé

Voyez les part. des verbes en oier *et* oyer.

joigne
oigne
poigne
témoigne

OIL, ŏèlĕ.

contrepoil
nigroil
poil

OILE, ŏèlĕ.

dévoile
étoile
imbroille
oille
toile
voile

OILE *ou* OISLE, ŏèle.

poile

OIN, OUIN, OIND *et* OING, ouin.

aubifoin
babouin
baragouin
bédouin
benjoin
besoin
chafouin
choin
coin
foin
groin
loin
marsouin
poing
recoin
sagouin
sainfoin
soin
talapoin
témoin
tintouin

Plus, l'imp. des v. en oindre.

OINDRE.

moindre
Verbes.
adjoindre
conjoindre
déjoindre
disjoindre
enjoindre
joindre
oindre
poindre
rejoindre
voyez INDRE.

OINE, ŏènĕ.

aigremoine
antimoine
avoine
bétoine
bryoine
calcédoine
cassidoine
chanoine
chélidoine
exoine
idoine
limoine
moine
patrimoine
péritoine
sardoine

OINS, ouin.

adjoints
conjoints
moins
néanmoins

échauffoir
éclisoir
écluseoir
écoyeoir
écriptoir
écuchoir
éculoir
empoir
crachoir
cueilloir
curoir
décoquoir
décrochoir
dégorgeoir
démêloir
désespoir
dévidoir
devoir *v.*
dévuloir
doroir
dortoir
douloir
drageoir
dressoir
ébarboir
ébauchoir
échardonnoir
écharnoir
échaudoir
écussonnoir
effleurois
égouttoir
égrilloir
égrisoir
égrugeoir
emboucheir
émoucheir
encensoir
entoir
entonnoir
épanchoir
épinçoir
épissoir
épluchoir
équarrissoir
espoir
éteignoir
étendoir
étouffoir
éventoir
fendoir
fermoir
fraisoir
frisoir
frottoir
germoir
percoir
pissoir
pluvioir
plioir
polissoir
pouvoir *v.*
pressoir
promenoir
puisoir
racloir
rafraîchissoir
rasoir
ravoir
rebattoir
réchauffoir
recueilloir
redressoir
refouloir
repoudr
repoussoir
réservoir
retorsoir
revoir *v.*
rinçoir
rouloir
saloir
sarcloir
sautoir
savoir *v.*
séchoir
semoir
seoir
soudoir
tailloir
taquoir
terroir
tiroir
tortoir
tourroir
traçoir
tranchoir
trémoussoir
tressoir
trottoir
veilloir
vendangeoir
vouloir *v.*

Verbes.

apercevoir
apparoir
asseoir
chaloir
choir
comparoir
concevoir
condouloir

The text on this page is estimated to be only 5.03% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. 97 cbfolr» Urrywiatoir* cetlojolr* lardoîr* C%m hi ii a «Air* i»»cbm»lotre ■oatnire micboire ire manireoir* r* matticatoire rorrecioare conloir* croit* dcbr Matnire d*Mr« dérisoire deeUratotr* décb'natoir* devrottnjr* dédirai** r* défini toi r* âil+fBUHTI} dépilatoire dépuratoire dérogatoire diffamatoire tli Lit* loir* dilatoire dinti»so«re dln*t"ir« directoire difcrol o»r* dittilthotrc tvli.i h Mutin tr Ml énmoirt ég renoire éi»ru).il°ir* eueVtatoire évocatoire eapntoir* «lécratai/e eoonlioJra nareoire noir* notoire obligatoire ooicrvitoir* offertoire oire olfatoir* OttdoUtolre oratoire partir* p* Moire périra plotre petitoïr* pair* polit toire porinir* poi scalaire préparatoire prétoire pxolMlotr* proies toi re promontoire propitiatoire prcrîsoire provoir* purgatoire purifie* loin raHnire radoir* r*tî4*oir* reboar* rexroïr* réfertoire reperio»r* r*t|»i»itoire fumigatolre geeiitoire» glÎMoir* gloire g reloir* £rtiaolra [stoiee Ututoir* ttnprecjlnîre incksoire interlocutoire ntterriignic ■imtaloire invocatoire ivoire jaculatoire iur*L>ire Uboraioi/e catoir* rugetoir* mptoire savoir* »eii*factaire ircT^loir* ♦'^aratoire foopatoire • prvii la t D* f s sternuUtoire au* mire »nbbu»*i«Ire injipoiitoire mns, Mis randoît trait vi liégeois tarons toU fer. fri pl dtt n**u m ni , oii rtoid, oi&se, ôcssil. pérotue e-eréer. toit croit croit arvrolt ». adroit «ni oit détroit doirt droit endroit étroit etptoit froid fV** /» «*r±et en oir, « la ^'JjtMft F" **** *mt,kt * 0ITI, Ôctë. adroite doit* F0j4i U* nom m Ur, ne nfa ois eV oix, ôè. • neboj» eacbni* •arrrfoi* «utunoi* bambou, Im Irais tninoil moi) OXIMOÎ* mi. i» courtoi» emi* discourt oî« férraroi* foi a jrravni* g; ri rot* ç.iingttoi» plHB poi* putois quelquefois aoariutiots «on mois 1.1|tlI|rM* tournois toutefois dinstole di*rulioS* écbiudol* èeole étole étudiol* faribole criais OIT, Ôét. 01TIE, Octlg. cloîtra croîtra f tfbtt* (Ucrcjtr* uxtolin mniin OITE, 6è\ë. bôi^» perçoive cmiroiT* reçoii* defuir* redaive oi vas, ôevr& poi«r» OISE et o«b, ÔczJf. aafois* ardoi»» liavaroU* boorgeoUe atrolinl benol bol ipiacol caraffot iitreaol roi O-ri-iol OL. Éîraiol col boI H rtiiii^mil aol ioorur*«l «toi «ithot TOI ole bref, Bcanthabol* ilbrol* •pnMoJe arrbtfloj* arêol* brieol* cabriol* *. caoaiMiI* eaïueopol* r a pi tôt* caracole babiole banderole kirbir»!» IwfWvcOa b«tiol» bibUojtoJ* b«UM«l* il' ■■JtT-n'.lc friTot* furnU* fuientUe fIttJMll* ffirwidole glnriolp çoodoje «rtile bTperbole Ky,K>Wfi bjpocole îdole' •gniroie Lurètil* ' i:Ko«-j,| k ulrvolo malleol* loi* meusol*

(!!>■ r--'i'-"le molle toonopole r. iprtiucbrroll* moirroie «ii4e oftirnnol* pactole |t«r*1ioie parole roROinnio r***t kcleroiM aiiomine •onuoe v-roniotiuna ,t*dutdronne dertonune «7ri iriooin* rjgouc 0*E long, Cl AtlME, ônii'. aittylotoa arôme atoio* b«O109 OLE long, Ct A OLE, Ôlë *tiiplr-«icBtiJ* rontf ulf v, rpjiil< r. Ml* aaoj* tdl* «njôU r«i>ltc ouf., ôlRF. OLTÏ, ÔUc. TireTolt« TStU oh on», on. preitn*n »tirnotn t'mri ht rimtt #a ou ; ttih. m uiii , -jui it /ir**nbeble ombee, onbri?. «ont ombre B'^Tlirt OJIE , *£re paoïoe psaume royaume •y Boptânw tome V. 05 HE. , onpé. pompe *. ioteTroatp* omphe, onfé. oupre , onpriî. OîfDE 1 nd blood* «° abonde bosde T**" rerier. facond* abonde fronde *. itotnond* incoodo deboenl* to^tt monde gronde nade inonde ttMiwebfjr^J* Diorfuode ronde retload* rotonde r*fuod« fvj9* hi w*Vi m oevdrr , » tmA •mtif. oroee, ondre5. ftondre fnodf* hypocundr* morfondre IocmItc* obloodre coiifnndr* poodre refondre «fTiiodr* en fondre tomlre onr bref et oickf, «5d^. bllllonae arB«tnne bilonn* oetps, on. A'erei djrer* rrmfi r/ Ji*tn** eerjennei (Ai ». rompre tt Ht jej •^*-#/. #//«J mal, m ont. 0MTE c?l OMPTE, VOJ'Cfi Olf. oo r*;n Iti nmti m bon. 0NC, ook^. a don' 0KCE tt ON SE. annonce pooe* •iitrnwnce none* «nce pi:il* rn^'Hir* fniun front* ponce ONUIK, parangfletfio feronrle oncle oif ci.E, onklc. pétoncle okd, on. facond rtiltienod fond ». Funlui-.d go.4 moribond plafond profond pn-lili^Titl rend confond eormpend morfond \«~* refond répond reiood tond canlloone mn»Vlonn* iwlionno n.iitCniie tpslrnrte ici «|>bnne mi* lionne m»">"tin>e UiOutuiUifi i«>n*s il un M" 04 irijni»* tuypnn* p-ir* phone |ioirniie pent.«;a«i« I r~mjw% in nmei m on. pit'iunoe potlrmtue ^lyg.jlie piill|itMI||rT r j m jh lunes t*nlnne t«itinr r. \ijiieroonr /Vrir*. Ali-i&doune ib^nne •*!ii>i.Mimie em^tonne em bâillonne rJiibjtaillonnje affretionne empoisonne * iguvlloiine e*tip»«>»r>nn* j iiiIntuMkfte einpri)Ono* anieuioi»* émoUionn* jiniilmio* rore|iotbnone jnuiknc rnebaperonne approrttinan* enlnnno arr->i)otiiM eovirntxne auaiv>ne*e è|»er.jnne rpoi ncono* food ronce gonjonor goopillonne griffonna rayonne reitoort: ■narrontn» mrVljvniie eni'diKin* («Hi* toorbillccin* aiionc tranfonne IrUina* «a g» bonne an ne eermi lloolie papitlonn* 05E long, et AU ME t ùnë. >rv«un0 cdiM •unr ». OVTLZ. once, onjf. raJnoge replonge «fie OKGlï. le pr.nK. oscut. tnpUlbon;ONWF., 1>. ONR. OS QUE, Olllë.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 4.10% accurate

98 cjtoicvfpo,»» tcouqo. ods, on. r*po*>i W ont, t t»l«*i* Uêfih i mamt *n 0ft 1)1 ÉlV /ilul /< ost, on. aoTraM pnnt «mont prompt front Mflt ■uinoonl ♦■poqn* lu«|ii* ■iw.iaqo* POTnIcUmIU* pbut|.a* roque rroprotra* évoque toque U.i.lOffU*) provoajM , ôre. Plus t àt'tn ttmfu «V loti Ut ro«l,.r».., «„„ r.*o w OUTRE. nonlr* *ilr» miHtnlr. ■nalroumlro rcncouir* O.NZK. trop S, »p)f. 1 > a i>tîi rfi j»« luttant bmp* feibiftcit-p* OVCtalop* bârawDp« ebup* dftv*l«pp*> échopp* «n*;yKo

r malxfor buior Bivttiduf cixtnr ijuacbior tOf mtor cnrr^f Mar rurrxluf • ignoc ••nier et.cor "M nii.iti.r »»ui» Uutbor for ibf-riiiido* frucliJo» 1-br.dw Ircvor ORBE U«x>lor , orbe. tlWortw ORC , ôrk£. orce et ORsr., ôrs#. »»«ki rdorw delw.* c'rrir/. di«orc«i an ■rc» r. tti< •>r># ». force ». onr iif. obd, ôrtf. bord acrvcd lubord L. tj drbord dnaccord drMnbord d i « ni rd. rd y lord nord rd r**t»fd »aU..d atnbord l»p..l.(-rd démord deicrd moed mord tord vw/n OHT. OEDE , ord*. eonconl* bord* or de df-burde ditcvrd* détord* démorde eiord* dé*j«/r»rd* bord* détord* uuiericiteda) d'xord* uuitiocvrd* eaued* pentacord* rebord* utrerord* record* /*«*«. mord* «bord* t*ri* OEDEE merdr* ordre OES et AOEE, «Si*. »u/p;c épW* Unr* flrnrc iUur* frflur* ot.ci|pli*r< ftoivdipko** DICTIONNAIRE DES RIMES. ixrd «•r on. ORSE, W. ORCE. hirrophorc *dftf« fonder* *in**.iar* lUjdrrj/or* •rlH>r* m^jtdurc dvr* « i* t mJ / ■ f or* rotor* niauérr* cnrrobor* ItuUmora d^mre ttfMdpburc •n|.bûr* d*f or* dleitKif* more |>oret •Hapor* l-ylor* JW* rriiMtr* «Uf* imi'ior* Minur* innirpor* Hort ««lllltiD** beurii fkblof* roii'inoT* t'rrétJ. liudtfr* aliborrc fnrrc onuï. f»r*,, »I'Tg« OSC^F futp» rrforirc i4 rcegorgc linr^TJ*]erga« t bwrgno OE CUR. OBLZ orgue •tri* OU ME a»*riform* *nrii,*>nFie l'IlIriTljTUlO Uitir^irttte rrirtii* uncifurme d>(rurrno uiwftitn* formr v. enbf4inti* Éi.fnrili» ». oVf'«rit>e d» (Tonne ipult.lunu» domic •>riD* eudonn* reodi.ru.* i «IttritMi trar.iftifnit rcuifcrrtn* uuïfuriaie ORWE, OIUC. boni* r. f?|i»ird> OETE f)rl(< *m*rt* confrerl» Jorle d'ntnruri» cN.,wrt* d»|ii>rt# rte ^#»«*t. r»j"*tt» -»p|K.»î* tc»mr1» ..t.ric • U|.|-.t1C fi'l!1J>OM« lnu>)>uctr oeve, 6r\é. OUZK , orxv. -|iiJlorre OS , ô. .d,;no. .ilUtnni t,,,,-.> N< Krui ■i ^ il -|IÉI*)(.» frai kerof imp^Sit tu» nstr.noi p*tlim propo» q«anJof. rejM»* iumi ta/olj >~>>tfl Ut fî. 4tl /n ii. nt ujI rf /#/ r*m« #•! *ut. OSE, V, OZE. o5«e. Ô&mé. narrnroim* mi*rocoin)«

osme, dont i's- ne te prononce pas, v. OME /*i I»«*rat Untot I.JV.K.t - riingot li.K»t biltot Iti tiibrlot bfw'.it i.b.U.it» !.l.lt 1 luit itflut ' -l'.l'lut tb*rri(.l il.*i.L|tfU rli r^put r nrj|.l(rl ...!{.!<. i="" cidut="" d="" di="" d.="" cilot="" r="" jru="">t •Mcargot fi. bot Kij.M (ot fiilol r|>j«llot pjt«t pf fKlot ppri.iot p.ct jwnl.bdt |>-lol l»,ot J'Tol poticloU p'-'t piw.tiot ptiulct prrt.ci(iMtt roi «uhnt »alin.t H.). îlot sarcot •<>l ►il. lût •ub:ectH vurot tarot tripot trot tu rbot flnllal v.tctoti ot lortgj ô. hx*n*>\ rot »J>l»lt tuppdt *nut\>6t UMàX ioi|>4t tôt t'fut. ouf/f/urr trmpg *tn clitrif *f j*»j cempoiri; r+f. iti nmt* tm ml ri «ad» [Cuir k. cotia li-»IUll* Itltafet fdwet* tf.LcWjil* (rv«4M rrvit* idtot* iioi* l«*U* IibwH* maroalM ■trtMjltf RtlMl* b»Ot* *w p»|.{MtS p>|»|t»U* pjlrwuta pela** r. pevt^lotl* JIIHltt* ptrtrf* r]«*I«U* OTE, i>li5. osse tong, Arr.E *r/ j AtlSSE, Ô4S*?. • battu* uacn r. ilv.jtr t. /'bjf|jr!!i.t* Ici i 1-n.t* b«.ur|r*ir^ott* Millrbott* cal oit* candiote capote e.iri.tl* *, lll*t* U.-tit clu|>«U tW«f «Mil Ma rracUit* cr*«* dncrpA* dl«i"U dutr rn>Ruil»(tf r'-rm* tU*i/«l* (r^.rrtk. rrufii* nurtutw p.THl« raUilt M«l* V. Mtidiot* tfdfl* *, «nlb.lt* fîcdlvti* #>«•**. dtttirBtote \Mf't Irrubott arrot* »n«'« OTl /tWI^ff aèrooittU •*aJUl* iiitt --lr fi ut. ôtee /o/f^, i»/»rmôirè. bt.-i£rrtiM« •pdtr* •utr* é|M*«tn Lr f >li-iiiei»uebo« 4«*^lt*J • IptOQ • •n.x^a baj«>o baiRtbM bi;«U l> ..unUlou bout*« bcott eadioa car a* cadloa r*rraj|o« ribo* ebott ebra rvu **1ra*?r eknfbm r«-|WL*i>» bn*W* marj**** Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.05% accurate

OUEE, 0..W. lit-. uer dtWkmbla DICTIONNAIRE DES IUMES. olle long, oûlC. oiïftE et oueek, ri*. raoulu v. cD-goule c p. fwile i'rrbti-refoule croula déroute 99 ovvvtt, p«. coulpe poulj» ouxe, nié. OUD, v. Oiit, et (et xvrbts en on tire, «i /« troisième prrsonnr du prêtent île t'indiaiUf. OCDE , oud*5 Inouï OUI ». OOMpMll •bflroui tUoui ou. OUPE, p€ cbaloiipe coupo *"* eruupe entrecoupe groupe ». poupe recoupe troupe /VrOCf. attruupe déeoape OUPLE, pi*. c t^upte IIUplo dctouple , ou. Kjoai OUIE. I'Ui, la fart. fin. du wriu n fcj. Ut flmr. «e jou« b'joea awM « bout pruu* «rruM rou» buu. loti» l'»jn /« «n*«« « o»«r, a» tm« rf« l'imtu..dtfinf*r. •< d. £. fourba ramuibj bmirbo ruu/be «ulwurU OUECE Cl OCE5E, ftf, 4* h^Mj t*i «ur o«rd «■/ ourt. ol'iise , v. oracE. OURT, V. OU ED. ui«cf{tjute arc -boute brou le drçovtte egwttUe ol'tee | oùtrè. «or outre en lll fit luuue doitTO lituvc approuva itrouTe df>>ar rouvre d ttn>f* oVi ». mi oudre , et U pl. 4ti *w m oui tt oupOt'SCHE. V. OCCBfc, dit*. ousse ef oucE, cë. OUVE, ouv#5. éprouve louve prituve réprouve rt-i/ouve trouva OUVRE, Vit. coi* rt> recouvre rouvre OUX» l'. OL'S. OL'ZE, ri£. foutllooM jttrluUM rccouie f ai.tuu»e ov»r, v. out. ouste, v. OUTS. OVE , V. AUVE. ox , Ôcsg. OXS, ok*P. îutar|«cM p««lpOM nonamoUpa wjx papa y . \tt Mliri *n prrt M prmtmrk PA14, V. AIS. PAT, V. AT. Pt, pr. arci|»é biwippe ceiupa buppi cou|>é p«i»« érbirpe r*|»é éeUtppé récipe escarpd rtji*>pe f-rou|té tempe r»j. Ui m jmt, ou par fi* PÉE, ptV. ar^yropée rtK 0|>p échap|>*4 êtT*u|»ée r|tr« rpupée guipée éc^ulfiote heterodain OT, V. OI. OTA, V. OU. OIE, 1». OIE. OÏE, OSE Ct AUZE, ÔS^. aloee ebloroae «ma orne* eboae «inpbia>rtbraae cbyloae la m pbj/uaacopr. piMipre pri>su]K>]icc ripopee rVi pari, f.tffv tnt per, r(«i /r*i. «V* «W,r m pe. PEL, V. EJ,. PEE, c, crc. éinpcr er rstirprr lr«p|»rf frii-pcr f*lo|»er (•niii|t*rr trrtppcr i;f.,ut*r fiiiimjp|>er rbi.j--r cou* ti per coujarr d '•rampe* drxapcr iper déco h*iupj»rr bii|ip*:r llirrC|urr drpréntxopef Japper oVlra|«er dcirnu per détromper dérc1o>|>per disculper diwiper aiiatTCpbaloae nxituenoie inhylnae anlbr»r«M ■utipiif* ipnué» roae apoibéoaa ». baudo»a bueluae cfaymoee clauae cou per nie v. dose tu liynu ie éclote v. eenphyréeae é|M iiurtboae épiplemc duper b.pper barprr érbop|»cr éKra|.per cHnuppcr émaoripcr >tvfo*lj»er riicrépêr entrecouper ciitrloppeT équiper facarptv ntavper Mtraper ja.prr Uuipcr 1 Uprr uwpper uo|»er occitprr turtacipcr pper

poiuper préoccuper r*n.pe_* rrebej'par riper fcopex «erper taper ta|ter traper tremper Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 4.90% accurate

IOO tromper uorper PET, V. ET. PEBX, V. EUX. M, pï. Api rreupl eréf i r. decharpi épi «lutter pï ptni fnupi ibjalpî R'JP* X*irAef. ffuerpi* «rrron^i mbaiapâ DICTIONNAIRE DES RIMES. HE, (>ié. mrtnpOVepi* Jeopîe uwWBihrepéB apmihrupia myopie atclépir* nrclalopie carpie *fiiro»copîe ccntroaoopie pé- pi* *. charpïa plidauthreriie copte v. pie cytuntbropta roupie faiéaiiibrupie léettatropia géfacopéc toupie CttrypM f'rféei. birp*« épi* irapia europia krrùu^.r.^opw e*pie f du v.m pieiv pier, v. ier. PIOK, ION. P1R, V. M. PIS , 1». IS. PIT, V. IT. PLI | V. U. PUR, V. LIE. PLIft, V. LIE. braquer bnuquer iad3r*qi poquer praoqoer jhrévar»q>irr pronostiquer pr jioqarr rébequer reliquer re laquer remarquer rembarquer ripCTl chapon r-jit jtt^u PO*. Japoi eounoa puiipo* crampon pond crépon piHip*n rnpon répond harpes PRER tampon tapou , V. Util. PI», Û. Qqca 7«/ i«r prononce répliqua M quef . quako rf béquéa pi^Mpnqait flaqaé* requin/joe* QUE», c, èrilî. abdiquer appliquer abéqoer attaquer autbriitiquer cluiiquer choquer cltfûniqurf claquer colloq ucr compliquer conftaqnr-r Ccxo Ut marquer ofTuMparr cotttuqner parquer coque-hquer *r*q«er croquer débartquer débarquer d# banque* dvbutqurr défalquer dr talquer détroqoer dèlïiMjurr de marquer tUmaïqnrr dcmaatiqurr dépiquer dcicialxirqijer dêtoiqurr rétorquer détraquer revendiquer do>ojr>«»|Qrr révoquer dupliquer rttqucr tfU-È im| urr roquer embarquer anphittiqner etnNrrliNru#r aufïbquer etnbof]uciM|ticr »y»iljqiirr ettibuiquer tuiqui-r uifrtrjurr injtiApirr qui toquer toquer r4«riN|uer tranqoer traquer trinquer tronquer troqurr vaquer vrudiquer QUET, V. ET. Q CEI IX , l\ EUX. QUI, kl. QU1E, kît\ bauiquic. tb)la*»arqnic QU1EB, V. 1ER. QUIJf, t\ 1^. QU1S, V. IS. 'dur4 obéré effondré eiajf t* outre r-iB|>o«rpe~é ênaatuure m ré "il* ngouré poiré e&krpulturé pnwrpré éraporé pré fnlvr4 prematurc prvmualré jllrttré prieuré iim*iiiMurc ' £].,, ntferé i. r»irè caiul»r£ arrirr*' Ck-ridrti jij.ure CMufederé rtioiura «àr< bourrée; camphrea kambrée «barrée | Ii i eue ce cli orée rrbë« sutrte duli-re* liuabr^e dur^e titiMiree et hjwffouréa teiitre* empjrée Mlrce rsirre /V. irt rvri f.Jrt v- ea phi, *lttn um />i rr JL.enei toinn 4ti 9. « «r. EEL, V. EL. RE NT, V. AST. BEE , ré. jbborrrr arrber abjurer arruirer accaparer aupirrr aiearrr a»iarrr ocrelérer anotfrr amiuirrr ailirrr •t^rrr alhuer atorer auçurrr atlberrr aecjtiurer atlnirrrr itérer atlirer arurer al 'j «rer Isjfrcr jdiiiiiiLttrrr balafrer admirer)>arrre adtirer beurrer Ur-rf*r ûduherer acrer

MlnlMrrtr affleurer airrr cabrer alivrer cadrer ultérer catatniitref araarrrr catrsttlrrT atubter ealfrulrer .ii»r]i<>rer cab brer aaieitrer eaoïbrrr areourrr c-»ili'**Irer aumrrr cctVbree auifrr censurer jpurcr j/Utrer eluirno-rer axborcr chapitrer ebâtrrr cbifTrer ratoufrer enterrer entourer «3rrrer ej jt*iiorer «apârer idclAtrcr taprrr di(1*n-r Jinéfi^r dorer durer écarter eVbiiicrer éclairer rrttfcr eduborer effarrr é|;»rer «Ijliorrr nui* rer eiujiarer rili|iétriT ern^ifrer rinj-rer etuji. uf|irer encailrcr euc(miurce »"*irtb** vtlrer rrrirircf obteurer obtempérer «ipiiiriAtrex outrer ouvrer res arrêt ir»yirer m »cr rer rc^iaurer retirer réverbérer «abrer aaerrr aalurer ».-in ['.--utlrrr Murer aavourer •éparrr aéque^rer «Mubrrr «KÇrrer i '_rd t.rrr tarer tearipércr timbrer tintamarre* tirer titrer tolérer iranU'erer trafuay«r*T transpirer triturer ulcérer vautrar Tirer vitrer loliurer EET, Vi'/ez ET. El et ET. abri ajfri ala»r,miri aauutndri aiu|ibi|ottri appanrri bari appif tii bututirf aiinidri cabri chéri céleri dvBcnrî charivari dénui^ri culibri cri dépéri efnruri dreri nnauaJg ri dépei enchéri dé«iBri Oétri eitMTi Acari eiif n iruéri favori ftmri nvnrri irriboari nulleri Etcurrari fiui pourri ji«y inari ratnai^ri marri ratnuindri pari rattendri bvlori reûewri tory readiéri rapétri Uri terri kie, n. aciérie laifin'He aéroukétri* baiik-marU afTrterie barbarie aiTroalaria barbeeva •)fri« batterie allécorie alliuiélri* baTard«n*« béUtrcri* Atarrir belleria aaa;élAUtria t-:K^ie bigoterie apaturi a apotbveaireria baurrrrit argenteria llnii-rhuicri* artunirie blciitrrêa arquebuseri* iKMiijcrie artUteria boiteri* airmétrie iHi^dierii atiBHlMeria airtovnerie bouiTuoAeria avaria bui^ljnrrcie avocâJtrf i* bouq tuner ta braracberie frirvnnrrii braeerte btmx;m* (rvitirie put* i Ile ri • doctoecricdtnDcric dranerîo drmrrie Iraaenterr* ébéttiktcric là tria Ulirairie J*rBier>e Itttgerw lipyri» JuricoerW loraaerie (nteria échanioJiDrrie lottHerir tikarpillvrie écoreberie éevimillerie matfwe éctina analedrrrie eéfroaterie maugerie ■cuierié marrviUtrî» enrJuctteiic mar*^tiinrn« tiraperia m*tquei«»< 'piceria nai«ùeria trrie eacroqueri» mpbérie ftdberia façonneria factorerie fabicoi*rie faïuaronaerie mietrent *■ u i a* na îforie miiiauderpt faquiticeia nûnùtrerie faucooDerie Httroiten* wesaarerw IpaMrjf in^nif.e Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 5.30% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. 101 1 -iiri* pactlrrte ujprtcrie supercherie symétrie tàbsViLrria tannerie patrie |mUftttH* pelleterie pmdrrie pénitencerla fM-ltUfi* périphérie peaierie piaitlcrie picoter îe pierreries pietr»*rie pillerte p« parie piraterie piJsacrrie plaidoirie plsixanleria plaounétrie plomberie ptiiiitillrria puiasounarle polissonnerie urtufTcrie •.rijii'.-ic teinturerie témoigner ie t roder ie théorie tltcrie tuuaaeria tracasserie trésorerie tricherie trigaudccie tfiffùfuMnétrii trompent tuerie toilerie turaïucric v»(tir-f ie pnatiquerte jtntrne pooacrceie pomlleria prairie pruderie; prudoterte qtubcailUrve raffiner»* raillerie ra piuer ie raraud criée rcfrattrrte regardera* vanter i« vénerie verrerie verroterie rcepérie a-éiallrrie vlcaircrie ricUlerie virnerie vitrerie voirie volcrie saborie tootatrie abrie apparie •PprQpria euro* contrarie cria rviillrri* robinet • rôtisserie? rabannerie eavderi* uvotttiaria scories snrrétairari* sèjtrairi* seigneurie eerceuteria une ainfrri* sir «ri* soierie sommellerie sonnerie »nphUii.t: ml 1er nui natron [fleuron paleron forgeron p«tro«i giron paturon f loutrroai prlleron ÇoJroa piquer oq toudrun plastron néron poltron juron potiron eidruu puceron leniproft quarteron larron saint itou levrou têcbrron Jtburoo tendron liren tbslklroa macaron lierorroa marron vairon masraruu véron mitron veserron moucheron vigneron îiumsacron nu. L-m^rru coogru accru crtt apparu écrn comparu féru cru cru lu-Uuru accru recru par» répare S. ik qui te pron. con IK deçà or çà 4*/ ÇA. par-uVci pièce xopusa sr-R r/cF* nonc. est abaïuer dont ta p refermée , é. rtifiineer enp^tu-rr eo);raît»er enffroMcr enlanrr ft'éuoncer cnaroienceT entjtwr e«trrtaf«f entrepuarr rpieer r m r apaiser évincer exaucer y a/, h» aer/w ea »er ef car, au ftrtitrt SSAR t*/ CENT, ?>. AJfT. SAT, V. AT. $$é, ci. e f«mé abecé fronça baLanaé jl*c* iiubriW caUrnoé iiuvrnfca^ ebasaà tii'écciie concaaaé lancé contrebrrtriï« op.ac* cnntroYcrii in paca codtuIm pli M! pr"t»onc4 dacluuwa recr|>i»Mi déplaça rétamé ic«à éoeata atn|>aMà aaaenca tr«pau« focé trc|rr cuurroucer crrjnccr crr***ver crinarr drboitrr drbuuraer *l*rai»»er 4lci-bai*er drebausker ilètoutcoancer itncf»t»er di/i«iC*T SEAC, V. AV. braaiaa mnrècbauatee caducée panarV* célacie papyrae^a ebauaiaa pawe rcsaàe Kaocra |trfcce foocea ptiicea frtraaaàe rubi*ce> fereêe *unHliaui*«a h ouatée Uitce laiuae tciticce lycae Uaeer»e« Plus, Ut pmrf. / «Vi ». en Mai di g ras m dalaeer detaiuer J*ll«Cf il*- BiiErtrer ilr^ruw ki»ccr d^pliuer; deprrtier dêiagracer d.iewbarraMt deiûiuar

détrevier detr^ntaer drraucar dercraer di«peojer diijtener drr»ier erbbou»tar outrepataer paUaarr panser [ï [-77»S«ÏT pataar pititaer pensar percer pincer s eiv qui se prononce comme ztn , v. m. (cliuer rcuff*f ïcnsirr riraitr «ff.irrer Lionrser embramr rumicrr riitoii&icr rniptacer ein|*oiMLer >ui|ire«»«r ucenter encbaiicr euebauner pol IC«T jioncer pounrr prélaatrr préocaccr pre»»er riiuasiar ra[rfta«er TJ|iifccr recuter rimaaiar recenser riaeee recbanpr ros*rr rerhaoaiPT aasarr recnenpeutet' a»u*er reronietacr str« passer redanacr ancer redire «er surpataer reUauuer taueer relaiicrr ta piuer reonbourser tasser rembrauet trrfiveraar mn placer terrasser rencor arr tiercer renforcer lontscr rrn^treer traoïascr rcnjccaiiaer tracer tranfcerrtarf transpercer renia *t#r traverser rentetter Urilluter rrpasier tremonaser reprjrrr trépasser rrpUrer tresser repousser triHIsser Uo^ssrr retracer retresirr verglacer Terser visser initia santmcis lirencia soucie uéeoeie supplicia ofncsc ricia prejudicia /'•r. Ut pmrt. aVi a. en tir 4 aa ftmimim. SI ES y V. 1ER. sin, v. in. ION. art on baiaott bèuifoe) Ibeason I hoi»»on SIR, V. IR. SIS, V. 1S. S1T, V. 1T. SON Ct ÇON. lecem limaçon maçon bonté brièveté briqnrlé brutalité caducité caille botté calanuté callosité cabunicité capacité captivité camiiMté cninalilé , catholicité causalité csu4ticilé cavernaaité cavité ccVité ctlcbrité ccleritù SET et CET, V. ET. SECX Ct EUX, V. EUX SI Ct CI. niml uV^roui arsî a a. durci cclairci enilnrci caf«-ra ëpann vtreci farci es CDUSJÏ incra ra' resurte&i re»rr»ï reeiiicî ronssi si «ooei cu«à reréer. accouru adouci atuinci dune» dedurci osismrci racrtMirci radouci ranci rintlqrcî re»uirri répaU» sie , tir et cie que ton prononce fie mcmef 5Ï. ianrthodosie lecao o*nn scia libiaanuncic lidK.in.on. myonundc Tisroe injfTi ocbl. aloperie anorexie pop|psîa ar|;t3 tic ■riatocratia aspbjxie atar^via atasie autopsia belomancie brada prp«ie brisutu-uicïe ononinncia ealvi tio unvcbonu oeia catalepsie ortUodosie caloptmaaancie palintucie eVrutaïaucic panera tic tiiass*e péfouuneia romancie prropaie roonie pharmacie criitatlonuneie phooaicie rritmaianele pfîinatiei cjnjsiae prophétie démocratie iibJoinanôe riioptroonantie rap»«doouncia épitepsie rouanne"* asqujnancie snpcrtiae facetia mprcinatia bdade ibcocrati* eastromancie Uivumaotie géomancie turde goriM vesiîe xyrumancia /'e/ies. hadromancie apprexae hâ at^rmoaiioto. aitocie moisson mooasou Iin'ir rn'dll oorsois pailLaasnn paisson plitxm pitafon pinson poinçon poitaon |toliison ScaauaOU scn«\on son soçon UiSIctfl caleçon caparaçon raaes&OQ charançon chauasun rulitnafon eimlrrfaron créas on cuiaaon rntatoa cstramar;oa élan^m fartai frmon P»rçoo rlacon pnine'f on bt- ris son

lançon son qui se pron. comme chauveté cberté bi^beté brètkcnté clandcstlsiité myarr* clarlé rViiurmi cor1»rnité épaté coiu.to équité im.nrnsnrabiTr.ta Lté ergoté ciiBiiaodîté eapritd éommuaauté été communteabi' lté roua paternité ciiunprabiiité compbcité coenprt'* litzow, V. ZON. SU Ct ÇV. bnssB re^ei. insn aprrvu cnnçn i»%n dU\U itsnussn perçu nssn re\« panau Stl SB tïSSB tissa T. TA. daplkata podesta rm-enqnesta an prorata errata reçu nota TANT p V. ANT. TAT. V. AT. Ti,£". abrlcoté anxiété J l>' 1 1 Tri l' * h parté acidiU apparenté âcrelé appéubilita acurité appointe adversité apprebenaSblUaffabilité ipreté afRnilé arcbieonf rater agilité nité amabilité aridité ■mbif aité asnité aménité aspérité amïrsBlé asihJuite atniuibililè atrocité amovibilité «uaténié andenneté avtbcnticilé aodanté autorité aufrectBoailê aridité aBironsité beanté annuité béoédirité antérionté* beairnit* bestialité «trmlté ésraitè évi terni té escentric.té arectité ettlité .reaJÛbilIté rs^riiaiemé ilabUité eateibitbJité cm le ancaajté coiifuntailé coiuii|r,nité confraternité congTuité cnnimité coiixan^uinilé coniobitantia* lité ClMltlfBllé itinnité itrariété Ciwvnattiul i'.ù couvrit lé cordialité corporel lté curruptibalité culé crédibiufé extrémité facilité faculté faalhUliU fatalité fatnité fa. I utilité fausseté rairit* féodalité ferai été fvnidté ferté fertilité feuille* udetilé fierlè fixité crudité cain»ai|é corvité débilité deiHinnairclé décolleté déclivité décrépité défrctBoaîié défOBté débailé déité désorauté densité denté dépité défiuté dératé désappointé ihniirietjté déspoticité drxtcriié disprnté .fjiérali'c «utilité fati ,igo.lé yraanurl. gravit* çr>étt\è erouient. njbilrt* littliil. brlwl. b»t~d>t« bb

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 4.53% accurate

bjblrtlé boUKijnrfité hoont-lilé boapiulilé lunublé btunanité huniMJtté li.iun lilr identité DICTIONNAIRE DES RIMES. TEAU, V. AU. il1'.-.. ttugli tmiJv ibtlité imtitiiliti lalAnilé S»1'll>RibtUt4 iitm ililrr|..dilé iimucibiillé j»VÎfc.bi!i I* i "TU I rr jtlillIC iBinrnulé tnuubU'ttlè inuaonJiïiti imui-orelitr fmmarU 1.1*5 «UUttUfllIti imni«ti.tiSié MHjm.p*b.l.i* iM|wrlMlil* impirubilii* imp*si Mité 11= |>r. uni r imp*riurUibiti yAtftii fnprlitoMtt jf>v^i»*et4 Lnpurlanïl^ U« brU tapotubibieV Un* inpmcri j>ti b«l il »*cî » rté improbabilité Uliitité Ioipr«i|>ri-l4 lr| .ihi* isnpro|»ri«l4 i in (M r ■ J I ■ II* inponiié inacmiîbili'é inelirnebilii* UiuUll* IfitffcMeaMM irrrf«Urité Itrtffgh— libji irrr«.«tibibl4 t r .li.Ue jerrrLc Ui ; il I* i*rf mener 5522 1! •irvtcr ».ai»T tawrnnAtr IreHee n-i i.j- rr Unii »l porter nletvr eurjrter renier •unnnnlcr refftrr • UMIlfT rtlnuer • utttrtiier enter lie brie* t» lu ter rinbsier M peter Tt»wt Urabuiter r.»oter u roter làter toi UT 1 nu peter trtitrr , MM ' i - ri-le/ te»l*r infHicilé iiif.rit>rilé infrrlJlité inSJ. .lit Itxigauimi U incapacité .r*...l.i* >■>}»' itttoiubeMïbitl.liibooté iBjca>nunrikiun ■ I *■ j j; l»lité m*inl* inctittamim'ité uijj>*tilé ittctilBuauuliili' Tn*lt|»llté hfcWpiwhîliWWil' il Initié Incranpalttiiinc m-ttCMalité iucocnpfcucuir nuti rtuté Bi.lUlilé «JcM 'allié ninidirité rijibilité naciiullé i niitii Ulilé mitifmlé iMSaJtb.Itta mobilité ilacrrdultté Bf«ltrilé barurJb lit* nuuttiimité iiKl.fct,U.lit* ini.ndiolé iadcmiMIé uiun«irii.„.l.lé l«a.(nil* au.ril.ut* il«lil.U|»bii;ié B.nrt-1 I* nb.Ulé ctltlé ti;i|r incflaliilité ■■rffcc.ctlé iatf iliic iwl.f,b,liîé ioeipr-nm'W ti#mtilé incit.iiguibililénnlcté D'Jiterrcilé oblti|iailé

inflaia.ia*bil!lé oli«.i,.ié ■hicaiM 0|

é	inséparabilité
	insermenté
énéité	insipidité
té	insociabilité
lité	insolvabilité
é	instabilité
té	intégrité
té	intelligibilité
é	intensité
	intimité
té	intrépidité
nité	invalidité
	invariabilité
lité	invincibilité
rialité	inviolabilité
ité	invisibilité
ilité	invulnérabilité
dicité	inusité
alité	inutilité
talité	irréformabilité
ité	irrégularité
abilité	irreprehensibi-
abilité	irrésistibilité
ialité	irrevocabilité
ibilité	irritabilité
ibilité	jacreté
abilité	jeté
aniosité	jointé
urbabili-	joliveté
osité	joyeuseté
nité	lâcheté
ibilité	laité
ecriptibilité	lasciveté
habilité	latinité
preté	légalité
priété	légèreté
icité	libéralité
ité	liberté
eté	limpidité
sibilité	liquidité
abilité	littéralité
abilité	lividité
	longanimité
icité	localité
ité	loyauté
bustibili-	lubricité
mensura-	magnanimité
té	majesté
modité	majorité
mutabili-	malignité
parabilité	masculinité
patibilité	matérialité
prehensi-	maternité
té	maturité
truité	mécanicité
estabilité	méchanceté
esté	médiocrité
oralité	mendicité
igibilité	menuité
uptibilité	minorité
ibilité	mobilité
ulité	modicité
bilité	mondanité
etibilité	mondicité
nité	monstruosité
ructibilité	moralité
ité	mordacité
olubilité	mortalité
sibilité	mucosité
lité	multiplicité
ipté	mysticité
bilité	naïveté
acité	nativité
lité	naturalité
ibilité	nébulosité
érimenté	nécessité
nguibilité	netteté
ibilité	neutralité
gabilité	nobilité
odité	noireté
cité	nouveauté
orité	nouvelleté
ilité	nudité
lité	nullité
é	numéroté
ité	obliquité
mabilité	obscénité
ibilité	obscurité
nité	œcuménicité
ileté	officialité
ilité	oisiveté
ité	onctuosité
pitalité	opacité
anité	opiniâtreté
lligibilité	opportunité
ité	originalité
cibilité	papauté
ciosité	parenté
abilité	parité
sibilité	partialité

particularité	sérénité
passabilité	sériosité
passiveté	sérosité
patavinité	sévérité
pâté	siccité
paternité	siliginosité
pauvreté	simplicité
pénalité	sincérité
pénétrabilité	singularité
pérégrinité	sinuosité
perpendicularité	sobriété
perpétuité	solennité
perplexité	solidité
personnalité	solvabilité
perspicacité	sommité
perspicuité	somptuosité
perversité	sordidité
picoté	soudaineté
piété	soufflété
placité	souveraineté
planté	spécialité
planturcté	spéciosité
plausibilité	sphéricité
plumeté	spiritualité
pluralité	spontanéité
pommeté	spumosité
ponctualité	stabilité
ponté	stérilité
popularité	stoïcité
porosité	stupidité
possibilité	suavité
postérité	subtilité
postériorité	superficialité
poté	superfluité
préciosité	supériorité
précipité	surdité
préripiété	sûreté
précocité	suzeraineté
prématurité	taciturnité
prévôté	tardiveté
primauté	taroté
principalité	thé
principauté	ténérité
priorité	temporalité
privauté	ténacité
probabilité	tendreté
probité	ténuité
prodigalité	timidité
prolixité	tiqueté
propreté	tortuosité
propriété	totalité
prospérité	traité
proximité	tranquillité
puberté	triennalité
publicité	trinité
pudicité	triplicité
puérilité	trivialité
pupillarité	truité
pureté	tubérosité
pusillanimité	ubiquité
qualité	unanimité
quantité	uniformité
quaternité	unité
quotité	universalité
rancidité	université
rapacité	urbanité
rapidité	usité
rareté	utilité
rascité	vacuité
réalité	validité
réciprocité	vanité
réflexibilité	variabilité
réfrangibilité	vélocité
régularité	velouté
reinté	vénalité
répité	ventosité
responsabilité	vénusté
résumpté	véracité
révolte	verbosité
ridiculité	véridicité
rigidité	vérité
rigoureuseté	verjuté
risibilité	verticalité
rivalité	verticité
rotondité	vétusté
royauté	vicomté
rubanté	viduité
rusticité	vilcté
sagacité	virginité
sagamité	virilité
sainteté	virtualité
saleté	viscosité
salubrité	visibilité
santé	vivacité
scolarité	volatilité
scurrilité	volonté
sécurité	volubilité
sensibilité	volupté
sensualité	voracité

Voy. les v. en ter, au part.

TEAU, *v.* AU.

TÉE, É.

abatée	jetée
affetée	jointée
assiettée	lactée
athée	laitée
battée	montée
cassetée	nyctée
charretée	nuitée
chattée	panthée
cottée	pâtée
crottée	pelletée
effrontée	platée
éventée	polythée
frottée	portée
futée	potée
hébétée	protée
hottée	révoltée
indotée	tarotée
jattée	

Plus, les part. fém. des verbes en ter.

TENT, *v.* ANT.

TER, É.

abriter	baster
absenter	bâter
abuser	béqueter
accepter	biqueter
accointer	bluter
accoster	boiter
accoter	bonneter
accravanter	botter
accréditer	brillanter
acheter	brimboter
acquêter	briqueter
acquitter	brocanter
adapter	brouetter
adunonéter	broutter
adopter	buffeter
affaiter	buter
affecter	buvotter
affréter	caboter
affronter	cacheter
affuter	cadetter
agioter	caboter
agiter	calfater
aheurter	caneter
aiguilleter	canqueter
aimanter	captez
ajouter	caqueter
ajuster	carotter
alimenter	cataracter
aliter	champarter
allaiter	changeotter
amateloter	chanter
ameuter	charcuter
amignoter	charpenter
amputer	chatter
annoter	chenevrotter
antidater	chevroter
antidoter	chicoter
anuiter	chipoter
août̃er	chuchoter
aplester	chuchoter
aposter	cimenter
apparenter	citer
appâter	claqueter
appéter	clignoter
appointer	clinquanter
apporter	cliqueter
apprêter	clouter
arbaléter	coexister
arc-bouter	cohabiter
argenter	colleter
argoter	colporter
argumenter	commenter
arpenter	compéter
arrenter	compléter
arrêter	complimenter
assermenter	comploter
assister	comporter
assoter	compter
astiecter	concerter
atinter	conforter
attenter	confronter
attester	confuter
attrister	conquéter
augmenter	consister
avorter	constater
baisotter	consulter
balotter	contenter
banqueter	conter
baqueter	contester
baratter	contracter
barbotter	contraster

contredater	édenter
contrepeter	efflotter
contrepointer	effriter
contrister	égoutter
convoiter	égueiléter
copter	embâter
coopter	emboîter
boqueter	émiettter
coter	emmaillotter
coupletter	emmenotter
courbetter	émoluementer
coûter	émotter
crachoter	empaqueter
craqueter	empâter
crocheter	empester
crotter	empiéter
culbuter	empointer
culotter	emporter
dater	s'emporter
débâter	emprunter
débâter	enchanter
débiter	encorneter
déboîter	encroûter
débotter	endenter
débouter	endetter
débuter	enfaîter
décacheter	enhorter
décanter	enquêter
décapiter	enrégimenter
déchanter	ensanglanter
déchiqueter	enter
décolleter	entêter
décomposer	envélioter
décompter	envoûter
déconcerter	épater
déconforter	épointer
décréditer	époussseter
décrépiter	épouvanter
décréter	éreinter
décrotter	ergoter
défouetter	escamoter
déganter	escompter
dégoter	escorter
dégoûter	essarter
degoutter	étater
dejeter	éteter
dejecter	éventer
délatter	éviter
délecter	exalter
délester	excepter
délicater	exciter
déliter	exécuter
déluter	exempter
démaillotter	exercer
démâter	exhorter
démériter	expérimenter
démonter	exploiter
dénatter	exporter
denoter	exulter
dépaqueter	faciliter
dépister	fagoter
dépiter	fainéanter
déplanter	féliciter
déporter	fermenter
déposter	fêter
depoter	feuilleter
députer	fleuter
dérater	filouter
dérouter	flatter
désajuster	flotter
désappointer	flûter
désattrister	fomenter
désemporter	forgeter
désenchanter	fouetter
désentêter	fréloter
désergoter	fréquenter
déshabiter	freter
déshériter	frigotter
désinfecter	frisotter
désister	frotter
desorienter	fureter
détester	fuster
détracter	ganter
devaster	gargoter
dicter	garotter
dilater	gâter
diligenter	gigotter
discuter	giter
disputer	glouglotter
disserter	gobelotter
doigter	gobeter
dompter	goûter
dorloter	grappeter
doter	gratter
douter	graviter
écarter	grelotter
éclater	griguoter
écourter	gringotter
écouter	guésnanter
écrouter	guetter

habiter	pincetter
haleter	pinter
halter	pirater
hanter	pirouetter
hâter	pissoter
hébéter	pistoletter
hériter	pivoter
hésiter	plaisanter
heurter	planter
holocauster	pocheter
humecter	pointer
hutter	ponter
imiter	porter
impatienter	poster
implanter	précipiter
importer	précompter
imputer	préexister
incidenter	préméditer
inciter	présenter
incruster	prêter
infecter	prétexter
infester	profiter
injecter	projeter
inquiéter	protester
insister	quêter
instrumenter	quitter
insulter	raboter
intercepter	racheter
interjeter	raconter
interpréter	racquitter
inventer	radoter
inviter	ragoter
irriter	ragoûter
jaboter	rajuster
jarreter	rapiécerter
jeter	rapporter
joûter	rassoter
lamenter	rater
latter	ravigoter
lester	rebâter
liciter	rebotter
liniter	rebuter
lunetter	rechanter
luter	réciter
lutter	recoiter
machicoter	récolter
maltraiter	réconforter
manifester	reconsulter
marcotter	reconter
marester	recrotter
marmoter	recruter
marqueter	redompter
mâter	redouter
matter	refeter
mécompter	reflatter
mécontenter	refléter
médicamenter	refouetter
méditer	refrotter
mériter	réfuter
mignoter	régenter
minuter	regratter
molester	regretter
monter	réhabiliter
moucheter	rehanter
mugueter	reheurter
muloter	rejeter
naqueter	relater
natter	remboîter
nonanter	remmaillotter
nordester	remonter
noter	rempaqueter
numéroter	remporter
objecter	remprunter
opter	rénetter
orienter	renfaîter
ôter	renter
ouater	répercuter
oxycrater	répéter
paleter	replanter
palpiter	reporter
paneter	représenter
papilloter	réputer
paqueter	requêter
parlementer	résister
parqueter	respecter
passementer	ressauter
pâter	ressusciter
patienter	rester
pouletter	retâter
pedanter	rétracter
peloter	retraiter
péricliter	révolter
pezmuter	rioter
persécuter	ripostet
persister	rotez
pester	saboter
péter	saignoter
picoter	sangloter
piéter	sauter
pilotez	saveter

serfouetter	tetter
sergruter	tinter
serpenter	toster
siroter	tourmenter
sister	traiter
soixanter	translater
solliciter	transplanter
soufflcter	transporter
souhaiter	trembloter
soutraiter	tressauter
subsister	tricoter
sucoter	tripoter
suinter	trompetter
supplanter	trotter
supporter	turluter
supputer	valeter
surjeter	vanter
surmonter	végéter
susciter	velouter
sustenter	venter
tâcheter	vergeter
taluter	violenter
tapoter	visiter
tarabuster	vivoter
tarotez	voleter
tâter	volter
tempêter	voluter
teuter	voter
testamenter	voûter
tester	

TEUX, *v.* EUX.

TI.

apprenti	consenti
bâti *a. v.*	converti
cati	coti
coati	débruti
converti	départi
courti	désassorti
démenti *v.*	diverti
genti	emmenti
locati	enrôuti
mufti	englouti
nanti	flati
outi	garanti
parti *v.*	interventi
repenti	investi
rôti *v.*	loti
Verbes.	matti
abêti	menti
abouti	muti
abrouti	pâti
abruti	perverti
aleuti	pressenti
amati	rabeti
ambouti	rabouti
amorti	ralenti
anéanti	ramoïti
aplati	rebâti
appesanti	réparti
assorti	repenti
assujetti	repenti
averti	ressenti
bâti	retenti
basti	senti
cati	sorti
comparti	subverti
compati	travesti

TIE, TIE.

agrestie	philantie
amnistie	polymathie
anthropopathie	pontie
antipathie	repartie
apathie	repentie
argutie	rôtie
départie	sacristie
dynastie	sortie
eucharistie	sotie
garantie	sympathie
hostie	tatie
modestie	*Verbes.*
ortie	avertie
partie	catie
pédérastie	châtie

Voy. les part. en ti, *au fém*

TIE, *qui se prononce comme* SIE, *v.* SIE.

TIER, *v.* IER.

TIF, *v.* IF.

TIN, *v.* IN.

TION, *v.* ION.

TIR, *v.* IR.

The text on this page is estimated to be only 4.24% accurate

tr«leruM rJuaM llU»* m,bu*M CM..*.. fndi«fo1aU« ••.LutiLe tlBRF.. «qncHtie benduo du* jet* ■toc UCE et U$9%t USSfc. CCHE /o/7£ , ui-MF. re****. ubûc** ». debûxb* TJCHE irW. ûcliëaulrnrb* Ci«{urlurb* crutue fa»frrtueb* freiucb* ptKrtUcb* bucb* laeclucli* pctucfee k'ttht s, cptucb* burti* j Cil lit t;iWhe rcnr. TJD, 11. •rnpliliid* 4 pi» luit* ■f rlit imI* attilwil* cerurfe i^Milud* , m. Ut I nul* ■uMjMutf* ma iivii *%md* »ulhiu«l* plciuruél* pr*luaf« prnmptitade pro-de er«iiluej* bebiiuil* ii.*rrlJluJe î n |>r atiliMl* l*t*il*«.* kf v M inf* •ëmitituei* unie •ulficiiutU turpii**)* tri dissyllabe. DICTIONNAIRE DES RIMES. io3 îreftmîu** •ou/f do* ■»ri »* p»*> t*71Mt U« poilu* peuu.ua prmenwa p*ill,tU* ratutiua et-batla* Lblue rév"li»« H^mf eiM.*? lU-rt-uT** « t mu Ifiull u* VrJu* frrir ualf n« ■cr ivntiln* f*tif%cci*ifu>* e fiait le* Jcr-«*ru* BiCfO* refoit-do*) a|iji*foe relus Mpjwlllltl* 311 riiilut T*Om>*iIue ateiku* rendue b"*ltt* r*p* mine cbue rei^m* conclu* f e 4 returtU* rouleau* retendu* ro«ou* cou «mu* reveiu* revue roKipu* cru* •oulrua* debatta* ftoutriiu* «l'I/llU* ■ur»c**J«* «J*lr,,,b,» d*wr...lu* 1cJlu* tletntuua Kh.iI"* tlefriitt* Uwluo tlr»et*u*> VlilMiae «lue Te..d«» •«bu* Tfuut elua »*«U* «moula* rmr. In rtrirt n mt, nfr.it wis dissyll. Cfrtnilii^« prafltitvé* tare /'Jw, lu ftrl. frm. dri min « ubh du*j7. , é , èrr. ««•ruer ■•««erluer «tenue» fluer »lf.«T •l(nbu*r lubîtow Iwfoucf Huer boMIMT li»ret««r commuer Infl-rr ittii4ii*er CxittlltlMT ■netiiwr COiiliiiaMT coitirilMMr ■u#» perpé^tiKr poilu*» tlëtMirr panera*» d^Kebïtiur priMtiueer rrrfergue» dtm»n»er retlittribaer «m ii tonner dUlnlmeT reflieer réiiebitMr mflmr »t».iaer rc»«Uer f>nin»u« fui. Mil» u tua MIT tnrhivr trjiuiaiiMr Ivr r UET, r. IT. UKUX, ï>. EUX. VTE. t»/tu/« uWTt UFLE. ces, Ûgjf. Il.fll; frbrifuge juga tes». OCDE. ■-l'j'-E«« ui diphlhongue , ûi. puiu niii tais y«j. In ™U, n xurt.ik fnUI*B OU U1ZE. puiM o»se, iiï»së. tJIT, Ûï. miutut A* /^i v. n uir ttip« . « As rnmttm* /un. «Il ^trtj. ttt i'tmt F"* VITE 9 Ùl'lé. il! fuit» pauriulu «ii^iiifnl'biai Jufrui lui erlui mui ■Hui rrf.l e« «i/eCL, Ûlë. nccnl cul ■ anbicaeuvl util calcul prne«««ul co«uul reoti UX.BE , hé. MU ulcb et DLSÉ , s^. CIA <7 UT* , ÛI3. r'wrt*». runnjra ppilTa cuuy« VIE , UÏ. déeenooie btiie fu»e l>or* plaie «' « CM nie tVoic uicee, kr». «païen OLCDK. CLE /«T^, Ûlë. brûlt OLE bref, iSI¥. «clduU Innfelcical* fiicrvdul* Ucul« , memlibule meni|>uee flfcatrK-uU raiBtu«ui« ■Bodule molecul* cueienticW* copule r>, rjiii»r«le r reput* cretiul* curul* eittul* I

liait fecul* fatnruie fecul* réruJe fi» lui* foU.euU fornittla Tim.i infinie $*leriraet Cl«ejdul* Ducat* nuJee u}iu_sc-ute pjUKllI* j-^rtifT.1* pjuLful* péeal* pealical* p*tl»(K-al* pcUical* prniliUe p*»pewtl>rule pilule paaopJfl pr**-4 ' réunit irrr-TTiiit» r*fwit«e*il* aririlll* reocal* ennub> tiJw-ul* articule rutule b*m*f*.l* ec ru |«ul* ceJrui* »riiaiul« capilnl* •r>Miu*inb*I* cu»i;ut* t|Mlul* cuur^.1* tarestiut* i*l>u!te luiuult« CltllU îlHtlIt* t"ns.4ic iutulle e. redite jurixoiLHill* vm» onu*. albam petnum i*r«;:|iit»i rrtrdii.ia b*U«int!oa fxiaj; ulutn te .i'LUi inriMtfibutuoi TJtJr1 Jit**cum Uudeitutti »*t_» u,. cm» VU*. , unie. emrrttirue (Jr*-iitii:e »|* "tne eeriHituute allume rilUiu.r tnaiiuine rci H'I-.ii-r Ji'I>4iimi« de.eiMbuin* rtmtr *b phr. v&j. itt r, *u /e«r ruii.ci eu jv

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

fo4 jap* occupe dèeoceiipe VPLB , U|>1£. centapla quadruple décuple quintuple oelopU textople ochtqoe DICTIONNAIRE DES RIMES. ;Mortttr« jure ii|>U/C u-turr wriar* cUfiurraure iiYurc nmiure conjure (•mur* rassure drmure rat »re dénature reclnre drpe,re récura ceoi, urjS. uni.x, ûrtë. hurle crue , urnë. retirante »itvr*t« dinrne UrilurlW aotlanw ut ne lorpe fus. >'or lu fl in lumt n i US, ÛcS rf Û. «Ittirta ITjrlU» açn«» motus angc-Ius • lilHI» o.iul ocbrai bajaim» cUbclu» l,.Uv blntii* r.ri>nu Wlllt cnïm» par-dejuj CutiU jirrrlu* taniut pbcrbui jil ul (boni* put ■piibtl* cholrn-nK.rliu r-;i,tt.lltl UUlUt rxUitt tohfi; 1 «<.. relu="" rlu="" rir1="" tr-iipu="" taloti="" turpl="" paru="" tti="" bilxaworput="" talus="" biawi="" m="" buuu="" rut="" lltcpj="" i="" lu="" lui="" vni="" iit="" ultfljt="" vit="" ri="" pt.="" jet="" pi="" ul="" rv="" d="" rt="" ia-ytt="" n="" oi="" f="" fri="" an1="" ff="" dvi="" u="" cissoklv-.="" munilc="" cse="" o="" riime="" arrjixl.i.fr="" in="" lii.e="" tilrejttv-="" infime="" r.="">r luu.r v .anime n!«'*> i/tn»* p*-:<:u v.="" cle.="" csque="" t="" s="" sepron="" tjvb="" eut="" braupie="" cst="" ut.="" vstx="" dont="" ts="" se="" pron="" robuste="" ad="" rbiiati="" imite="" ju="" procusie="" i="" r="">if tarabvdte cstrk, stre. ba lettre t 'erl** illu%.rr » dt'lu»ire luitr* », ru» Ire ut long, û. >>n fui ». ot irr/, û. jttrilirit «iinpârnt »l us dont tx ne se prononce point , û. Bai refu ose, uksï. UYA, V.Uli. V. VA y VÏ. ublnn U n f wuttt m var, tti /«im VA»T , V. AWT. VAT , V. AT. Vi. lut nOt"|--Ut rebui r. rut •jtnt »uif Lut ti:trlpol Ir.Ut lurlut «CClMllut .■.(Trut ijij'*rat «"»•(V. SA «m-^Hfj rf* i'oetrux 'ifwr «Ai 'ifl^f . Tênit. Ri ■■ m: long, titt. ttoputr v liiilte », ïilMllS luttf ». n.iitult' r p^rimile I t« ftii>t !• -|il_t* 'iil-fp'i'.r 'r »»i*i. T»»i dè»irrWer conuiver inorrrr «UtMTTCr rontromer mouTcr «rrrrr ner**1** Cultivrf obieirer o»»rr oeer d»**la»er paracbever delà ter peree d/jiaTtr preaereer >Uytitrt prirer drrirer prouver dèi» pprouver rearçraver évlirrer récidiver «Irree relever emblater repaver eocater réprouver «.clieer rneiurr rr,de»er re»er»*r retroeiver ri»rr»er rxipraver reveî" n..ot,rrr eji!ei«r mtraier i^|»fii«ii er stuver r>qiitTec trociver rjtitee VET, 1». ET. VEUX, V. ECX. VJ, VI. X. XA. y, 1*1 fmrf. dif- A» r. " l XAHT, V. A.1TXï. V. Ui y~f « **• • «' Xle. xis, ksi"Y. TAirr, v. tau, r. *»• TAUX , V. Att. TXUX, V. ICA.

z. gA 00 S4' OU *A*T, xi ou si. •M ItlA irué ntra»

jupe
Verbes.
désoccupe
occupe
préoccupe

UPLE, uplĕ.

centuple
décuple
octuple
quadruple
quintuple
sextuple

UQ, *v.* UC.

UQUE, ŭkĕ.

caduque
eunuque
héduque
noctiluque
nuque
perruque
reluque

UR.

azur
dur
futur
impur
mûr
mur
obscur
pur
sûr
sur

URBE, urbĕ.

turbe

URC, kĕ.

turc

URDE, dĕ.

absurde

encastelure
enchâssure
enchevauchure
enclavure
enclôture
encognure
encolure
endenture
enflure
enfoncure
enfourchure
engelure
engrêlure
enjolivure
enluminure
entamure
entournure
enture
envergure
enverjure
épluchure
épure *v.*
éraflure
éraillure
étamure
étrécissure
facture
félure
fermeture
ferrure
feuillure
figure *v.*
filature
flure
flétrissure
forfaiture
foulure

moulure
mûre
murmure *v.*
nature
nervure
noircissure
nomenclature
nonciature
nourriture
obscure
ceinture
ordure
ouverture
pagure
paissure
parjure
parure
pâture
peinture
penture
phosphure
piqûre
plasure
plissure
pointure
portraiture
posture
pourriture
préfecture
prélature
présure
prêtrise
primogéniture
procédure
procure
projecture
pure

comme URE, ūrĕ.

abréviature
accolure
acupuncture
agriculture
aiglure
allure
amures v.
ancrure
agriculture
anneclure
antestature
archure
areture
arcure
aridure
armure
arure
aventure v.
augure v.
baisure
balayure
bariolure
barrure
battures
bavochure
bénéficature
bigarrure
blessure
boiture
bordure
bosselure
bouchetture
bouture
breture
broisure

chevelure
chevillure
chinge
ciselure
clôture
coiffure
colure
commissure
confiture
conjecture v.
conjoncture
contexture
coulure
coupure
courbature
courbure
couture
couverture
créature
crépissure
criblure
croisure
cubature
culture
cure
curvature
damasquinure
damassure
déchaussure
déchiqueture
déconfiture
découpure
décousure
denteiure
dorure

fourniture
fourrure
fracture
fressure
frisure
friture
froidure
froncure
future
gageure
garniture
gémiture
gerçure
germure
glanure
gravelure
gravure
guipure
hachure
hure
imposture
imprimure
impure
infoliature
injure
internonciatu-
investiture
jointure
laçure
laidure
lavure
lecture
levure
ligature
limure
lissure

quadrature
raclure
ramure
rasure
rature
rayure
regardure
réglure
relinure
rentraiture
rinçure
roupure
roture
rougissure
rouillure
rudenture
rupture
sacrificature
salure
sarclure
sciure
sculpture
scillure
sépulture
serrure
sertissure
signature
solbature
soudure
souillure
soupresture
stature
structure
sulfure
suppressure
sûre
suture
tablature

The text on this page is estimated to be only 11.55% accurate

DICTIONNAIRE DES RIMES. frtitif. MAC, V. ZtE o« si* , c*. hillrt««4* peser brude prifr«* c*|K -*é< riséa «Jêtiiaiiéa ratée niaéa bsÎKT btur buiitr Pha. ttt prt. fim. du wfei m xrt ou sis, yui rc />ro nonce Je jwrré. baiser BsUtbjniatiacr antoâtar apai&er apposer «Iciliicr *I«-»ri*ec •TVtnntiaff arroacr .ins^ramoijaitH«r ti*ef a vite/ &.ta.jser braUtuer ca n r. n i *er cardiulitar eaarr catccbisrr cauttriicv ctkAnoèiiucr cttinJ.pbil« c^mpriMT c«itr«r apiritiulucT »t»pmaû»ex toblill*rf tuperposn •uppowr ayn boîtier aytaipatbiaar ubUcr tomber teiu portier »br«lnSi>rr lix^unw-r fatuliaer traaivaaer nntevMr lf*ill.»tr f*rba)i»rr ympa miser repenser iyr«nBÎa*r m six, zië. lilbiati* magnésie aiatonUia apotlasie bourgeoitta eourioUia rroiÛB di>c*MarlcM»4t *tii*« eucratM fanUtaÎB Uènttiê ***** h*Wt tiT'-lr-DpinB Uypo*ri*ii» bj |»«|>baûe bùoci blaion «-«rgaiwii clolaon ■natonenusi* pjraMiiijaûe pbi1ol«»ia pattluiif pletliésl* pttiiaaU aaisia ^. Ut f. d*t mJJ. êt d*M pari, m ai ou aL tpoiUul* ra^aatM zir.n ou si*b, v. teh. ziw ou si*, v. ut. io5 HOîl OU $Ï03T, V. 10». zm otf sir, v. la. ZIS OU SIS, V. IS. ZIT OU 51T, V. IT. ton et sosr. boritan indÏDaiaoïi livraiMn ocuparaiaon otaon «•wirrvpoiaon d^tliuauuai d^inajtgraiioat deraùon diapaana ëcbau/faiaott ritulaboa 'aQrb4it«n fraaUnia fériaon Aorai ion flatta laoaj fouoet garniaoa ^aton gmtalaooi gritaD orajsoe pammicn p#»d«lMt» pfrwriiwa. p^rprtiuta pcaon poiKtn priaon aalaison toiadaïïQO trabSiAn Uembtaiaoai atu ou se, su. FIN. OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION. L» mécanisme de la Prononciation de chaque lettre ne peut être décrit d'une manière approximatire, que par (Individu qui prend la peine d'obserrer attentivement lca mouvementa do ta langne et de se» lèvres, In aspirations, Ira expirations de mhi gosier. Ces mouvements varient ou du moins se modifient pour chaque organe, et si Ton peut obtenir par lui une dewipti«Mi des mciuvemmt.« de m Protiunciation pour chaque lettre, cela devient impoi&iblc kusqnscn les ronifiino entre elles pour faire des svllabrt ou des roots : tous les estais pour le* décrire sont inutiles, et Molière n'a pas dédaigne d'en peindre le ridicule tlaua le Bourgeois grnùlhommt. On ne peut donc donner ici qu'une esquisse des modifications de ces mouvements dans la prononciation des lettres isolées ou cuiubinées avec d autres. (*Vr. tari. Prononciation , à t Awrtiuemtnt.) Va se prononce plus ou moins ouvert, ponr le rendre long ou bref; il est long dans à, lettre do l'alphabet : un L Il est bref dans la préposition, le verbe : i Paris, il S. Il

long dans acre, âfrd, àçrj, »mc, inê, anus; âpre*, arrhes, âs, et leurs dérivés. Il est également long toutes les fois qu'à la fin d'un mot il se trouve suivi d'un /, ou es, ou ps, comme il lis, ibiis, sàrs, drâps. L'a étant redoublé, le premier est long et le second bref, parce qu'il serait pénible de le soutenir au même ton: ainsi l'on dit iïron; joint à un il se prononce comme i, AZgrlo/is , égiWpsê : ï'e dUparait dan» le mot Corn, on prouonce kân. Si IV qui le suit porte un tréma ou «u areent, l'a su|i..i.

The text on this page is estimated to be only 15.25% accurate

I io6 Il disparaît presque toujours lorsqu'il ut suivi d'un kcodJ b, excepté Jacob, Jakobé, CI «uni ramb, ronbé, et disparait dan* plomb, pion. OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION. ; il se pronono à U calant, kabarct; tantôt un s, ciment, simân. Celte en t te cirtetériie quelquefois i Le c, joint a d'autre* lettres, devient , tantôt un i, les mots par un c cédille (ç) , façon , et dans fa. A la En de public, tic, rie, etc., il est comme un i , filuS. etc. Le c redoublé se prononce presque toujours, et c'est une négligence, ou, si l'on «eut, quelquefois »ne grâce de la Pronooeialùw» , de le siipprimcr; csr, ilb'l l'avouer, la beauté de l'organe rouvre, enibcllit mémo tous 1rs défauts de la Prononciation, surtout dans une femme dont les charmes arquirmit «u «suvl empire par celle singularité séduisante. Au contraire , lit Prononciation la plus pure est désagréable lorsque l'organe déniait; et pour que et» irgbs or swrrii pas trop arides ou Irop futiles, il faut remarquer ici que presque toutes les querelles dans les sociétés naissent du manque d'inattention à ce que Ton |tcut sppatf la force dr La Prononciation et de l'intonation : celui qui parle Ir premier et ménage sa vois , commande aux autres et Ira entpéclic de prendre >iir «o p»j* baul ton que lui; mais s'd élève trop ce ton, I homme le plus doux se trouve comme poussé malgré lai à le prendre, et bientôt on crie; le sang s'rtbnifle pjf ce* efforts; la dureté, la dissonance des voix émeut, irrite les nerfs; les |>assions se réveillent, 1 amour-propre reçoit des blrssores; ranimositr, U bunt stéaut naissent trop souvent d'une simple discussion : familièrement parlant , on appelle cria te bourrer. Revenons à noire alpbabet. Le c devient toujours un t devant toutes Ir» rouannes: devant l'A, il csi difficile de décrit* et encore plus de figurer sa Prononciation : en obsrnuil li mouvement de la bouche, oa remarque qu'en expirant on fait toucher U langue soulevée et comme confie* au palais; on «erre l'air en rapprochant le» de», et l'on écarte pins on moins, on allonge, on rapproche les lèvres dans chat, eheral, chimie, chou, chute. CH. H est un certain nombre de mots, la plupart dérivés du grec, dan« lesquels les deux couvorme* cfi, qui remplacent la lettre jr., se pionoucia «.ma* ' chrétien , cheeur, k rétien , La-ur. Pour distinguer ces mots , nous le* avons fait précéder dans ce Dictionnaire du signe "f. D. Le d ne subit d'altération on de suppression qu'à la Gn des mots : il devient un * dans grand nomme, grantomi; il se supprime presque toujours, atrffc dans les noms propres, David, Dâvïdé. LVest, dans le français, comme dans beaucoup de langues,

susceptible de très-grands cliangcmenl*. Cest ici qu'une nourrir* ou une mère qui parlent bien sont d'un grand secours pour apprendre à l'enfant à prononcer ce mot, légèreté : Ye bref rl su» ouvert, quoique accentué dans lé, est long et plus ouvert dans gèr; il dnparait ensuite dans re , cl devient long et ouvert dan* a». Et comment le fifum?*gèreté approche de la nature, mais ce n'est pas elle. , De mciue il est long et très-ouvert dans la première svllabc de br'te , bèfv; il est bref et presque muet ou nul dans U seconda syllabe: il est bref et non ouvert dans bétail, fermé dans abbé, cl muet dans homme. L'r est comme l'ame de la langue française: enl I* compositeur* qui reproclieJil s l« 1*?' anover le lecteur aux Ksimpiei du Ludeuseroenl les nuanees de t» f en peu de lemps, ce que l'habitude rr»« »;«• tiounuirc tion , et la mémoire s'userait a dans la mémoire sans fatiguer en rien son atteolion, F. Cette lettre se prononce a laide des dents dont la privation, ou'rnc d'une seule, rend la prononciation le plus souvent impossible ou vicieuse, et e'ot » " qu'une oreille débraie est avertie de la présence dr ce qu'on appelle un bréche-drnl : le fdt a la même prononciation. . Son doublriiirut a 1rs mêmes nuances que celles du c dans l'entretien boulier; il dcvirul affretalinu , afckclâcion ; il annonce tour 1 tour laigrew m prétention, le pédatitiuii* ou la satire; il pique, il régnile, il domine, il inorJ avec elle dans en effet, eW.èX , ijn'aije affaire, aXeferr, cela tuffit, *iiM';'f" ett affreux , afeîrvu. Il faut être né r'rancsus, et instruit, pour jtiuer avec art cl justesse de cet instrument nou moins délicat quel le c, l'e, etc., rit ; 'I ir de ceux qui soutiennent eoulre le bon sens et le lacl que la Prononciation est figurable. sqnc toujours à la lin des mots malgré son apreté, comme dans clef, clé, neuf, neu, bail/if, Ou le supprime presque t t;. Le g te prononce le plus ordinairement comme l'i long r,j), manger, nunjé, magiilrat, majistral; mais il devient impossible de décrire les mouvcmrnu q" sa prononciation exi^'e lorsqu'il se rninbine avec Vu dans wgiie , i'n dans ligne : on appelle cet « mouillé, sans irop cuniprendre , encore moins fur? nDr prendre ce que l'on veut dire; avec Vn dans gaostifue. 11 gaule sa valeur d»us les noms propres qu'il termine, Slagog, uiAgopué ; il disparaît à It »" de et des autres mol», sur ton I lorsque le mot csl isolé; car s'il est suivi d'un autre mot et quou veuille donner de la force au discours, il prend quelque " i, et l'on dit le taiiké cl les larmes, pour le tang et let larmes. onneur, l'histoire , elc, qu'on prononce comme s'il y avait l'onuoc, l'*"'^ qui suit, alors ou l'anpelle A aspiiée. Ains l'on prononce cl l'on écril s-"" L'A ne se prononce pas dans la plupart des mois , Iris que loirr. Mais dans certains mots la lettre h fait

prononcer du la haine et non pas l'haine, let lierai et non tes rhéro». Tous les mots dans lesquels crlle consonne est aspirée au dont la lettre A doit être aspirée. fci l.K*d«»»J ha bstilnr turttt bacbrBrnl baclwret bab«,«. hatuha b*fa« hait hdb«s tmsfj. ïmm bu Hou h-ill.rrt b*» ta traient ba tarer haJétivr Iwlratacliitti balnccbnic balclcr lulWwr li.i""'ji;c'ïï hall* kallrbanU b*l)rcral ha m «ni bjmb«ir(b*mb«r{« tumeatt hampe ban buap lui MU hancb* hiTi'hanc h»iti7Drt en an «« kaniMlngi banacril bail» baini«r« b»i?i»r bapaUttt* h*|»pe bujiprlounle b*f«« luratiM b^raiKS livrât lurau* tviraMsfr harauder bjmuv hartnr|Mil liarjwy* linfC^ati li-irpr barjila bar] iin bar* ban bûir haïra u l.avir bitte hjtiIUt LJtivriu bainrc bai* Isa tit h.itibfJoiuis IranbtTC bavane brntie hWna |b.iUl hdrrtit , tt a«*lbnllni>de jmi leidérirtr, Iwll.nwJrr boinani hoiifp» biwçna h*: Iir«utii« hrlVr lirli.inthi^riM htm ! Urraiti r Iii*-r.ircbiv hr*»rr ho brrr ao hol-.. Itsor tvmi iMuhr borhi?-pt]Kr1 liu*|i»ria*ai h"f»Jr linrHill hon h«n« bou^vrll* b^luT hc^i,pUi hou«Vll*i btMaSMir km H l,«rV buter hmip limipp*^ ^ bfMnvrd biHM« bnosM* bw Vwffi lltMI|l|rrr blWlM» |.oi.|Ti#r bi^wrr h4ttll|Ut> blMIMI* b»< llBUTBÏUb SMim b.M" bwM bnur hwlitUrf Itourrfi IsM*» btiura/t ttuortr* boas k«rr Ji b*unr» harf bov»>i b«i«l» buwts* b.,ye bued byus< box* hum* Tous les moU qui dérivent des précédent* nul , comme eux, la lettre 1er le mol héros, dans tous 1rs dérivé* duquel l'A initial est muet : corn Le* nuances de la prononciation de celle lettre varient dans 1rs terminaisons des mois: tanlol il est long, suivi d'un *, du moin* douteux dans vice, vïcé; mais on peut le faire long |nuir doinirr de la force au discours. dans prie, prii Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

OBSERVATIONS SUlt I-A PRONONCIATION. 107 Dans le milieu des mois , II est long, suivi d'une rontonne, remtrrlmrnt, ri roerfrimân ; fl devient bref devant une voyelle, connue dans Dieu ; le* noms propres te soustraient «mirent i eetle règle, on dit Éuchiel, KioVcIf. U première règle a de furies exceptions; rar l'i disparaît «but raine, plaint; et dans i«//e il devient un e ouvert, x&W : de même dans ioirt, li&rré. H conserve toute sa force avant on «près 1* seul ou accompagné d'une autre voyelle, comme dans t«w, nuisible; de mime lorsqu'il précède 1rs r vtnrllcs, dans riabte, vierge, -violait; mais alors il est presque toujours bref. S'il commence un mot et se trouve suivi d'un m ou d un n aeromnagnés d'une consonne, il devient nasal ou perd le son naturel, Infini; 3 reprend ce son lorsque l'ai ou l'a sont redoubles, immaculé, imémicnlé; ou lorsqu'ils tout suivis d'une vovelle, inaccessible, inalèrrssiblé. ^ .^J"-"»» ^j**1""* ** ,"-m*roe M ,e «Joub,e '» «^e "*wa liait, on du moins le rend long, ufi; il en est de même, a un degré moins fort, après J. L'i consonne conserve toujours son articulation Mturelle, même avant 17 voyelle , J'irai : de même, au milieu de* mots, jijax. Tl remplace très-souvent le g, «caime nom t'avons eu : petvWHf* même n'eal-il réellement qu'un g dont la prononciation l'a fait séparer; car, en aucun ras, il ne se confond avec l'i voielle dans la Prononciation, et g» se prononce comme je, gi, comme ji. Quelques personnes qui savent l'italien et le prononcent, lui donnent la valeur do JV'lréma dans Ai**, etc., et disent iiakaj; mais cette proneneiaiiou n'esl pas française, et l'admission de cet articulations étrangères ne pourrait que multiplier les iiflieiikès , déjà trop aombrenaes, de la langue Irancaive : on dent même les éviter, et si ce n'esl par civilité, dn moins par délicatesse , parce quelles oui une apparence de pcvbntisme qui choque d'autant pins tes auditeurs qu'ils se croirai plus instruits. Toute prétention i la supériorité , en quelque genre qoo ce son. efbroucbc le plaisir de la eoneeraatioii : lamour-propre qui calcule bien ses intérêts attache peu d'importance i ces minulies qui annoncent et prouvent le vide ou la légèreté de la tête du parleur, ou ta vanité qui lire paru des plus petites choses. Cette observation ne regarde pu les naturels iUiïiu, etc. K. Cette lettre, qui est la méane que le e en frec, n'est , a propresnent parier, en français qu'un t fortement prononcé, qui le remplace réellement, et qu'on pourrait lui sulutiturr tans méprise, an écrivant, devant l'a, IV et l'a; car l'an peut indn'terrtnsnenl écrire kalendrier

et caUndritr, korail et corail, kupbe et cupht. Il n'en est pas de même devant \'t cl IV ; ainsi késar n'est plus CYsar, Cetârr ; et Uotquc ou ciment mt peuvent ètro écrits ciosque ou kiment «ans être dénaturés. L présente des difficulté! t* dans le milieu des «sois où il devient mouillé, chose connue de tant le monde dan» la praiiime, mai» qu'il nt difficile d'expliquer en théorie : ce sont «te ces expreuioiu de convention dont le sens , toast obscur qu'il rat , justifié par l'usage, ■* peut être éclairé par 1rs plus (alignes dissertafions. Ainsi disons que 17 est mouillé dans fille, etc. : j'aimerais >ou! autant dire qu'il disparaît et ae remplace par 17 tréma; car on prononça tue dans la conversation; au ihéiire on rétablit 17. »• Il disparaît très-souvent a la fin des mots, et cela quelquefois par nécessité, comme dans /fi, que l'on prononce lïcc, pour ne pas donner i entendre que l'on parle de son fil, (île. Cette m éprise peut avoir lieu bien plus fréquamattal encore dans les adjectifs en il, qui ; un « au féminin , avec lequel le masculin se confondrait si l'on ae disait pas jautî pour gentil, et jaotiie pour gsnt'dU. 8a mêt:mion'l"»e la plus élratum est celle en a dans col, fol, mol, etc., que l'on prononce cou , fou, mon, à moins que le mot vjnc voyelle , un fol amour, an fou furieux , un col aiongé, un cou d" albâtre. s nWirsmots on "Tl™«" ' da.»J. rnnjrrsetion , quoiqu'il soit double; dans d'autres on le ««««serre : oui* alors c'est l'étyiawlogie Utine qui sert de her, oMictre alourdir na pas d'analogie latuir. M On a pu voir au Dictionnaire que l'ai placé dans le milieu ou a la fin d'un mot , avant nne consonne, prenait le son de IV ou devenait natal, comme disent les grammairiens, comme dans omiauotlrur , Mdam. 11 mut faire um exception, lorsque cette coassant est nn », comme dans amnistie, anténicêu; si clic est redoublée dans le mot, on la ptnoonee deux fois, comme dans emmenapugue ; elle prend le *ou uaul ou devient un n dans emmener, anmené; clic réparait dans commiiération , comén>uératu>n , cl s'éclipse dans commission , que l'on prononce cdnurion. N. Cette lettre, lorsqu'elle est double dans les mots, se supprime ou se prononce deux fois, selon l'usage guidé souvent par l'élimalogie, el plus souvent por ses câpriers : on écrit annotation, annotatio, et l'on dit anénotacton ; nu écrit anniversaire, A'unnut, et Ton prononre aoivèrsére: celle lorsque le mot latin équivalent n'a qu'un n; ainsi quoique l'un écrive couronne, on peut prononcer courooé, de La disparaît i la fui des terminaisons plurielles des verlies, où il est suivi d'un / qui se prononce avec la voyelle suivante : Us désirent an itat plut on prononce désirêtuu : et c'est encore ici le snomrut d'observer que les systèmes de Prononciation

figucée ne peuvent qu'être inutiles ou du moins t puisque les figures ne peuvent porter sur 1rs rappi ornements ou voisinages des mots dont le nombre des comLinaisous est presque incalculable. O. Cette lettre est toujours brève au commencement des mots, cl souvent longue à la fin : ces nuances sont indiquées au Dictionnaire du Rime*; elle disparaît lorsqu'elle est suivie d'un t, Œdipe, édipé : il srrait ridicule de prononcer oédïntt Elle subsitle, jointe a un i qu'elle change en e ouvert, dans oie : en prononce ©et; et sans faire paraître le muet dans monnaie; ou plutôt elle déparait elle-même, rar on prononre monét, sans appuyer sur le t. Vo combiné avec Vu qui le suit, disparaît et lui rend son ancienne prononciation ou, que les figures ne peuvent indiquer. Placé avnut Vjr, il le change en / (i tréma) ou redoublé, précédé d'un « ouvert , envoyer, anvoêic. P. l*f> f prononce devant toutes les satires, excepté -devant t'a, msm on « e>s«re«s ae pttiiHmtwrt fn , etc.; » disparatl à 1a fui de tous les dans cap, Gap (ville) ; car, même dans cep, on prononce c'rtl un cet : on le prononce dans ttpt (lézani), pour le

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

 par exemple, pour Arhogatle, Boitte, on n'a pou écrit ni prononce Arbogitc, Boilc; mai» l'usage l'a emporté dan» Leprettre, que Fan pronocee ccome prfut, aans doute par analogie. Le f se change trcs-KHrrent eu e ou / dans le milieu Son doublement cal susceptible de* mène» observai» 11 distrait toujours à la lin des mol* qui ne aont pa L's caractérise le pluriel dani presque tous le» substantif» et le» adjectifs, à la ûn desquels il ne peut, au pluriel, être remplace que par 1* ; cependant il st faut pas ronclure que tout le» mol» terminé» par uu s soient au pluriel ; dan» le» verbe» il caractérise le singulier de la seconde personne; il y tsi rcmj'lari ptr le 1 au pluriel, tu aunes, vaut aimei, T. ilieu de» mol» : ces changements sont indiqués au Dictionnaire, talions que celui de IV. t toujoun à la ûn de» mol» qui ne aont pu suivi» d'une voyelle, (foy** aux Rime».) V. Vu donne lieu aux réflexion» qui ont été (ailes pour le;', parce que plusieurs («ervonnes croient deroir rétablir son antienne prononciation, ou, dans pluaieun mou. 11 est long toutes les fois qu'il est accentué, comme dans brûle; mai» le» mouvement» de l'expiration, qui est la première des règles dans la Pronoaciiuou. le rendeot moins long dam éniler, parce qull serait trop pénible et trop dur, surtout pour les jolie» femmes, qui peuvent a peine parler, de prononcer brûlot; «lies disent : brûlé. Il rat encore long toutes le» fois qu'il est suivi d'un e, éperdue, èperduemtitt, cpèrudùc, cpèrrdûcmaa; ou d'un t, dont La faiblesse exige qu'il le soit, romn* dan» excuser, prononcez ckscûsé. Vu précédé d'un a {ail une diphtongue prononcée 0/ précédé d'un e, il en forme une que la voix seule peut faire entendre, comme dans /ru. V. eat l'u consonne; elle s'articule toujours; elle peut être redoublée ai c'est au commencement ou au milieu du mot; ta conversion en ou est troconaonne; elle «'articule toujours ; elle peut être redoublée ai c'est au commencement ou au milieu du mot ; a* « arbitraire, et le» pédant» de société ont la carrière assez libre; ils n'ont de règles à observer qu'à la On des mots ou l'usage 1rs force à lui l u et de le soumettre i ses règles : il est o pour aw, eu pour ew, /><«*, pô, Pellew, pelleu. Les nuance» de la prononciation de cette lettre ont été Gguréea au Dictionnaire pour le milieu des mots : si elle (e trouve a ta fin , alors, ou c'est ua a» propre, et elle vaut le h ou ci. Sphinx, Styx, sfinese, aljkss* ou ce sont de» substantif» ou de* adjectifs, et alors elle disparaît, à moins qu'elle m toit su*" d'une voyelle qui U convertit en s,

cheveux argenUi, chéïeuiarjanté». Cette lettre est, d'après P Académie, tantôt nn caractère simple, tantôt un caractère composé. Simple , elle n'est qu'un 1, et se soumet aux même* loi»; et quoiqu'elle soit YuptUoa (u) des Grecs, elle peut être et elle est très- souvent remplacée par ort i, mme dan» pkyeupte, qui vient de pkuiis, nature : le» savants qui t'attachent à rétymologie , peuvent la prendre pour guide dan* l'orthographe, dont B n'esi p» ici! Si elle est caractère double, elle vaut deux i ou l'i (i tréma); devant un e, le premier i devient un /ouvert . comme dans «tore», atoésen : cet é même peut * remplacer entièrement, comme dans envoyé , amoyé, que l'on écrit comme envoi* i mais avant l'i, IV, elle conserve toute sa force, parut, pèuè,

itvojiet, anvoiié. Z. Cette lettre n'est qu'un * adouci ou prononcé par une personne qui parle çras , cemmr disent les crammairiens, «t qui prononce ré pour jé. Telle» sont les observations le* élus saillante» et le* plu» faciles 1 retenir que l'on peut faire sur la PranoocktioiL Encore une fois, ce n'est que des feafioct •U par une longue habitude, donnée par de bons exemples, que l'on peut acquérir une banne Prononciation; et toutes les prononciation* figurées ne soct presque toujours que de ridicules niaiseries ; celui qui »'a|ipliqueriii j l« prendre pour guide», énoncerait ridiculement ou croasserait comme un Celte; de pi"5pour que la Prononciation figurée pot être généralement utile, il faudrait donner le» trois systèmes le* plus marqués : celui de la Capitale, qui a été suvri . /. Atome , ». Admétt , ar»WAllai mil, fmttutir, rl ftimtrm Admis , ». A dnaj , «tir. AilrrM« , f. Adrttat, ». A f.ir«, Int Afr.ir», «./. Ak:.«/. HsljnWï AU, laltr/'. AI, Ail. 1. m. Aille Aile. s. /■ Bit . as. lU.f. uu, f. mij. Abatat. ■hW, ». f. Aisos, fVd< , ,. /. Aairnlt , 1. f. Aaù. 1. ». Souri. 1. m. Ira, 1. m. Aa, ». m. Sa, prtf. Aadie, 1. / llueac, 1. /. A*cr«, ». /. Encra, t. /■ Aalre, 1. ». Batre, ». Botre, »»»»>. Aar. A o*t , m. Hou , à. m. Noa. . ». /. Oo , mmf. Apaat, .. m. fi. Ayiptl, ». m. Aaarel, 4. m. Apre.. >Wa. H mt*. aart. Ara , ». ai. Arrat , f«fr- llar.s , 1. m. Are , ». ai. Arao* , ». Ae«i»e. , f»«en Arancer. ». IL.rea*lre, ». /. Arrat*. ». m. fL Arrho, ». Art, ». m. Btxt. »• /• g Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

DICTIONNAIRE DES HOMONYMES. 109 i»enir, ». * Trnir, rmmpmMt. U. « Jk«i«. »• --^ «»«• »• /• H*"1' •+- 01 oh" ho'. imfj. 0», ». ». A«»e* '• ^< Aune mi Aeln*. ». /. «uptce. »■ »• Ho*|»ic». »• a. iatia. i. Autant, «A. iMtl.fcB.H4Ul.»."!. Auteur, » »■ Hauteur, ». /. B. UV-arl.U*. >■ ». Bal,»», Eji , «A. Bit, 4.4», Bailler, ». ». Bailler, ». e. Sel . taot , ^. aaV. Couteol , Cor»ta> , ». ». Caaupt» , ». ». Conte , ». ». Co. Cr»Jat. ». Cri».». ». Crr-te . a. /■ Crète , f»»(r. Cri , 4- aa. Cric . ». ». Croi» . ». Croh , 1. f. Cru . /»- Crt , oej. * Cuir, a. aa. Caire,», Cycle . ». ». Sicl». ». »• C/ftva , 4. ». SI|M . 4. m. D. Data » »- Des , art. Dre, /vra. Dey, a. ». t>*:f . prfr. Dent , ». /. D'en , iatat . I>at» , a. /. Delta, ». /. ÏVçu , p. Deaaua, aov. Iiélarra-r» ». DeUafer, ». Itrrri^re.^rp Derrière,». ». . Dr.irin,!. ». Dcaala. ». », ». Deraal,». I1U , ». Dii , apaatu». D»,g1. ». « Doit, ». - 1, ». ». Dol »r lliil». u» aa Don , ». ». Do» , ». »■ t •*• Dn.arr. Da.». »• Di,/. ^rtiir, ». ». tilair», ». tdtin.l jEftorl. « ». Éphor», ». ». Khi ttd tlit »a«ry. Elan , ». a. Élan , ». ». Enté « Haalr , ». Eo»> . oaV. Enne , ». /. Enria , ». Êuino,». a. Éuin, ». ». Élrint.». Elan»; , ». ». t-Mt , p. Etend , ». Él*,p- KU.i. ac Être. ». a. Etre, ». IteCre, 4. a. Eore. «or Eurtnl, » Hure, « /• Dr. F*PKm. f&r t**. pr.» Ha», ««f - « »■ ■ ' Bacanple, 1. ». Earmole , ». /. F. Fin, 4./. Fia, aaf/. -Foii, Fiée . 1. /- Fan* , ». /. Fa»« , ». F...a... /. F«nt..«V. F«»U.». Faire, ». Fair». ». ». Fer. ». «• Fai» , ». Fait . ». ». et *»>. Fala , 1. ■ . Faite . ». ». Faite» , ». FeC» , 4. /. Faon, » ». Fernl, ». Fard, 1. a. Far», ». ». Fhare,». a. Faustr , ». Faaaae , W;. Foeae . a. /. Faut , ». Faai, ». /. Faoi, aa[f. et ». Fetu, ». »- Ferla», ». ». Fai» t». ' Feu, ». ». Fea, U). Fi, talrij Fil», a. ». Fit, ». Fier. ». Fier. mm*/. Fil, ». a File, ». FSU. ». /. Foi , ». /- Fol, gmfr. Foi». ». a- Foi», ». / Foart Fond , ». ». Food , ». Fnanla , ». ». Foat . » Foert» . ». • pl. For, ». ». Fora . prrp. Fort , ». ». Fort, ». aoV. «A aaj/. Fortjl , ». a». Foret , ». /. Foret» , Forei , a^afr . Frai, ». ». Fraie, ». Fraie, ».. Frai», aaf/r Frais, a. a pf. Franc ,».»«. Fraue , aa}. Fraotoia, a. ». Franroit , a»i Famé, ». Fàcara, ». Fumée, p. mmj. Fiunee,». /. Gai , ««y- Cue , ». ». Caod . ftmfr. Gant . ». ». Geai, ». ». J'ai, html. Je»», ». « Jet, ». a. Geai , Gau, ». Jna.aaa prapre. raa, /ara» Glace . ». /- Glac* , ». Glace , ». /. Ile . ». Goutle ■ ». f. Grâce , ». /. Graaae , aa*/. Gratte , free». Graiaac , a. /. Orvoe , f»*f». Gra»aair». i.f. Gmoil'aairc, 1. f I Gray, frafr. Gréa . ». ». Gré, ». a. Gril, ». ». Cria, oaj'. Guère , eaV. Gaerre , ». f. Gli, ». Gy, »»». Irai , ». ». Lceie , a*}. Lcata , ». ». Lcnm, »• a. ». a.1 Ma.proa. Mit,», a. Mai. ». a. Ha*. ».. M»'». MuM, »■

Mol , are», para. Mol», a. a. Mon . pron. oext. Mont , ». a. Mord», ». Mor».». a. Mort, ».⁄. M»«T, »»»» ⁄«T». f»'»»T. Mou.», a. Mer», an}. Mail,», a. Mou» MoacaU! , ». Mouche , ». ⁄. Mouaa» . ». a. M ou aie , 4. ⁄. Mou»** , »• Mue , p. Mue , ». ⁄. Mule.».⁄. Mule». »⁄p⁄. Mur, ». a. Mir, Mare, ai}. Mire, ». ⁄. N. Hall , ». Met , aa}'. Hé, pot. Kcl.a. ». Ne«« , mJj Nrllir, r«r'. Kcajf, eaf⁄. Heu⁄» aaeaarv. Hid, 4. a. Ml , rvoy. H'y, '«««M. Hoi», »⁄. Moie, ». Koa . migmtim. Ka« , 4. a. Noyer, 4. a. Hoyer, »■ H».,..⁄ Hue, aa}. "uH,l⁄. Kail,». Huh»,»y»r. Maure, o. Ode, fref». Ode, »⁄. On . pra*. Ont , ». Oubli . ». a. Oublie, ». ⁄. Ovu , p. Oui . pMiaWe. O.U»,»⁄. Outre. prep. P. pain, ». a. Pelât, p. Fia, ». a. pair» , ». ⁄. Pire , a. a. Pc»» , au}, pal. r. a. Pale, ». ⁄. Pale, eaf. Pelai» , a. a. Pale» , mjtkmU Palet , f. a, pan , «rfjW. Paa ■ ». ». Paon ■ a. ». panée, a.⁄. Pan*», »⁄. Peau»,». Peoce, ». par, prep. Part. »⁄. Put, »• a- Pnrt. ». parant» . aa}. Parent» , ». ⁄. pari, ». a. Péri» , art»»⁄. Pari» , r»'e<7'. Pas, ». 4». Pat , parneute. Pli, 4. ». Pèle, 4.⁄. Patte, ». ⁄. pater. »■ ». Piler, ». Pater* , »⁄. Pau. f»«r> p»*"' ' ⁄■ N- e"*'fr r*1*.'" ■•«•»• Feule, »⁄.- Paulr , rvof Pdl», ». »• pauma. »⁄ Pcaaan», 1. f. Pause, ». ⁄ Pose, ». Poae, t. f. Pèche. ». ⁄. Poche. ». Pèche, ». ⁄. Pèche, a. Pécher, ». Péché , a. a. rocher, ». m. Peinte , p. Pinte , ». ⁄. péoe, a. ». Peine. ». ⁄• Frasée, ». ⁄- Peaaé», »⁄. rarraée.p. Penoer. ». Ttittser. ». Pmaer. ». »Prrre , ». Perse , ar}. Perse , rrofr Per»», « s», ad*. Prus , ». Pic , r, ». Piijo» , ». ». et f- *• P,e , «.» propre. P». »•! P>«. '• ⁄■ dd Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

MO Pieu,», nu «eu*, a», . plaid. »• m. tUu.i.f. Plaît. • ri». ». ■.«•.•*. Plain.ae}. "«■«» »• N*"1' "*>• 1 laine . i. /■ Moi»» i a*}. plaint», a- Plainte. »•/- ">»*•• • / Plan . ». et ai// . PWftt » iPoêle . i. ■. Poêle . i /• Puai • «• *>• Peidt, «. m. Poi». »- •'". ». ». Point.»- » Fiiùit. atfaj Mrt,/ Pompe , ». /• Poinpe.». Porc , ». *. Pore, ». »t- fort , ». m. Porte . ». Porte , /. Pou, < m. Piml». »• et. p.iexe , ». Poo.m . »■ /• et ». Pf e» . prïp. Prêt , m. Prêt , au). Prêtent . «• «l Prêtent , ou/. Prête, mi). Prit». ». Préleur, ». ai- Prêteur, i. Priée* . e»« pfprt. Prient . ptvt Prie. ». Pri», ». m. Prit",' »'. P»iT!^l'. Puila . >■ m. DICTIONNAIRE DES HOMONYMES. eue*, e» et ,. m., t. Q. «Il» « i. » R Baie , /■ /. lUie , r. ftani , ». e». Raitaoaer, e. Reeoun»», ». Baaf . ». et- IUn« . eir. Rend . e R» . a»"/ IUU . ». m. fl. JUotine.ee/. «oc. i. ». Rocb, i Récent . eu>. Retient . ». Bem , ». «■ Bblo. f —pRein», ».//. Beoe, t. / Beau* . i- ai. Bel , are». B»t» . •• »• Bet» , ew" ei'rr» ... Rein».». •) ». EuH '/B-eT.'/"»- • » - ■ f-T • »- *"h • S. , eu}. Xaiate». t^T- „ „ , Sele , ee>. Sale . ». Sale» , puer. s>n» • '• >• Saeou. l. ai. Seroo». ». Saur.. .. Se.re. ea/. Sort. airlW. SurU. ». *>■<. seat="" .="" i.="" et.="" sceau="" t.="" m.="" seau="" j.="" ai="" au="" sceller="" seller="" e.="" celer.="" serein="" oit="" serin="" f="" simple="" mi="" fl.="" soi="" soie="" soit="" sol="" ai.="" sale="" _="" saunae.="">$on , m. Soa , ». m. Seat , f , ». m Sonnait, e. , i. et. Sonnea , »■ i. e». Soede , e. Soude,. / SnulVet. /. •». SuoH'l . . Soarii, ». «. Sourit,». /- Sovru, ». Statu* . i. /. Statut , i. m. tuù , ». eu»;/- -Seul , ». »• Soie . «. /Sur, p*»/. Sur, eajr. T. Ti . i«-Mt. Ta» , I et. Teeke. i. /. TécW. ». Tara*, f. /■ Tatbe , Taie. ».//. Taie. ». /. Tait. ». ralt. 1er. Tel , TlilloD , 1- m. Teillon» . e. Tal-o" "»Taia , . ai. TeUl . ». Trial .$■•>. Thj- . ». T»ïr» . ». a- Terre , ». / Tea , i. ai. Taat , a«V. Tend, ». 1» Tant» , ». /- Tenu, ». /. Ta.m , ». a». Thou , >■ a. Tua , i. a TapJr, ». Tajur. *. atTapia.a. ai. Ta|H, aart. Tard . aaV. Tare , ». J. Taupe . ». /. Top* . ». Taure, t. J. Tore, aaj. Tort, ». e Teu, i. m. Taaa , «. ta. Toi. aaV. Trndre, ». a. Tendre, aa). Terme , ». a». Terne» .ait». etruW£ Tn , aeea. TBe «a. a». Tira. araa. Tira, mjtktj. Tient, Tim. araa. Toit . ./. Toar, l. ai. Tour», Traiu . ». a», pl. Trè» , parriiW». Triba. r. /. Trikat.». aa. Trore» , /♦»!»• Troie , t Tri^i.aaV. Trot, ». a». Ta . araa. Té , /art. V. aaa.a.» T« eu a< aaV TM Tan. ».•.-»««. ffévVt. Tain. aa}'. Via , l. a» Tlaft Taine.aî^. Veine, ». /. Tair. ». ai. Ter/». «. Verre. «. a». Tan . ». a». Vend . e. Veut , f. au Taatre , e. Votre , Votre . prw. Vaud, reeer* Veua, ». a». W. Vaux , ». Veaa, ».•. V.-,*, , ..Y Vaaae, ». /.

Vaux. » Veua , e. Vcraa , ». a», fl. Vice. ». a». Via. ». /. Viate, » Vit, TiU.aa}. Villa,».. Vole, ».. VoU. «.. Voie, ». Voile, ». a». Voile, «./.et ». Voir. ». Votre , eeV. Vol.». av Vol.». ai. Volatil , eeV Volant , »- ai. Vole», ,. / Voire, fan. Voler, »• Votée, a. FIN. DICTIONNAIRE DES PARONYMES. rVtffti. Voftt au Dictionnaire pour U (fiffilirnce dtas la acceptions des A. ■«iti»».Li.--n •CT« JWrvnt fiction Mit*nitio>ii Wriattt itTiW >fi»t>tr ■(fi#«aa eif r-ni* •dtllen ttU-dQ.I tiiKrreitt adjODCtitm ini"iKliaBn bjil •j»iit«r k Tcnloar «ito*ar *!nier •U*fif ftlliuioû •IImthhi «lu* •!léT»t»f •ll«raliam ■ItcrcalUin nlltw ■raa.»d* •mrnrjB ■nba «nbr* tunlple ineuWniual •weubrlt«rnM! ■lattîelOlal •tniral •mirant* auvir»! •iftfJi*t«>*r •mpti tarait «r amuletu *mnrrr aipalcpltifiia? •ruIufûaM aaith"i» U-,.,,, catale^ttiqM a*natoarÛ4],« aiijr dnff*li» anfWs -n.,il>jl •hienna «nlboloric •rhr^âa *lit: ,f f t i[int)f njil iiiruf aplanir p.v^ba lIMalDfPUt. afiMUin* i|v.a.rr«-pht? apparrillrr • |.|vi(aitr« appit«r app*« Apre n|..ilude araba amtM dt-w; irrowr merlrtr» arbitraLiToirTit *rl •ppanrr •ppartrr éVta-T.fur 6iMJU[:-IM-n.»7Dl •taon azu/a aairolaftM aU&la ■i*>li«r atbaa aUraiia r»trlie«* bitaéa Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 3.84% accurate

DICTIONNAIRE DES PARONYMES. r,.,l bijou balai bail** luliila ballottio bafeura» babe beMlière bandit ÏU .-JTIft lurliuluUcr bard ij.. nirar barf* hirtanfln lundi* bi.^ lull.le fdlnurda bencrocbe bemiiere bardit baquet beoiruier beréiiia barbarie bardeau dard fard Uni eard tard carde fard* lanl* larde larde boraVr bordcur h'-r/me Urjt Barge F*» r*a tu lu C*M Ve*e lui fit une faate vaai* dalla la II* nuiîî» rawe braver pèche biqueter bitoctiM («ta leie bourrrr *7 Dkb* bien rira bmTanl bu» H il* blaira t»en Mer* lae me Ittvre ▼M mîeer* buffle bjjuo bijjoa burette buvait* b%l cil burin butta il bute butte luil but latb «il rut vit butte bulle bill bile lulle III bi. ;rnpu>c birelte bla rb*rri*r cbarle ebaxie chauffer chef chérif cbitelleaie cbercluai chardoamera clbarrover du rira chaam échauffer tM cheville chtluve cb...r chrême chacbetu* orle od cigale cinctem cinpl* cla.p..tcr el«ïfr«r eh is>os« pchotr t-luiroçftplûa CI MUC chuchoter Mi Ifl ci jar* ..p..g.i» cimrti«r< Jepief :U,»r -JaiqOiil cligner dois clouer citron clavier «lepir craquii. dLf notuitoHit digatuter croc ho clouter c«e*»rr «jucher " corou colérîte ll*tif tuUeieur ollitic-u coh'tvr ir.ll.ljj.irr i..ii*ai.d<: uiitin="" inuii="" r="" ci="">BllUll(li{,iliJl>t l*rr coticuhinrr tiîr* ei.Lïiu*! mie g'-ui «ne ciitimicrr rt-i-iitmu nuirai' cuiupAgntc comparoir rutiifiniArf cutii'iatir Cfxtiptaut c.itnplulcr cimii puUevr COlll|rOtC coocla«c •-uiicuuiciuiatcn«M)iirjr*>nl rniaviR«o tiirtfiilt'iiLO ccm former cm.Dit c ■> (i g ruait* «'■itprii hiitiasr* tla drievrer defneiit IIieftarKO d^Ê.nt dr.f.ir Al, fier itKtjrr ^'lej aVflrifer d«ll*wrir elllrorrr d«'f uiter dr-i/ùt«r J^ROUlUut dr-nutlrr .E,mll»r druu tic h« ibritle rjrrtimi pfojectio it jeu uer dVla*«er tlilr.lCf drliroter di-lunr»T dtmunlier -Jéuier •JèniiCFr «leulcr dentelure dépirer «iepaver déprindr* dèpeaidu dèptatrr dt | JicT dépoter dttpmutUr d«pr»c«Uoei drpuratiou dérader d«r->itv;ioAablaT< dérider désert deaaalor desaiaor dénoua dil-uler déteruaioer detorae diïirrniper détroit détrousser devancière devers dcvni.T «Ir-iilure d"|u ritosiiiieai' dérider oWaer* disert dratoler rxtermîaver rotors* drirooaper ètn>it rlrousief dTsituière divers rrvrr» drviMger envisager dévoVOMt dé « otie%is«=u« .I.aliU-iufiSl dbabolwiUCJUrnl -bUiUjuc Digitized by Google

—	bille
biographie	bibliographie
birette	bisette
bis	lis
—	mis
—	pis
—	ris
—	sis
—	vis
bisque	disque
—	risque
blanche	branche
blandir	blondir
blanque	flanque
blèche	brèche
bliude	brinde
bobo	dodo
boie	coie
—	foie
—	joie
—	roie
—	soie
—	voie
bol	col
—	dol
—	fol
—	mol
—	pol
—	sol
—	vol
bologne	boulogne
bomber	tomber
bonace	bonasse
bonde	ronde
—	sonde
bonze	bronze

C.

cabale.....	cabane
cabochon	capuchon
cabotin	calotin
cabre	fabre
—	sabre
cabrer	cadrer
cabrillet	cabriolet
cabron	capron
cacher	écacher
cacis	cacique
cafier	cahier
—	caquier
cage	gage
—	mage
—	nage
—	plage
—	tage
caïeux	camaieux
caillot	callot
caisser	cesser
calament	calcment
calamite	calamité
calfat	califat
calfater	calfeutrer
calin	canin
—	catin
—	cavin
calme	scalme
calotin	culottin
calque	talque
camard	canard
canere	chanere
canneler	carreler

bord	fort
—	tort
bosselage	bottelage
bosseu	bossue
boudeur	bourdeur
boudin	boulin
boue	boue
—	joue
—	moue
—	roue
—	toue
bouillir	ébouillir
boule	poule
boulette	poulette
—	roulette
bouliche	bourriche
boulinier	boudinier
bouloir	boutoir
bourbelier	bourdelier
bourgeonner	ébourgeonner
bourrade	boutade
bourrelier	bourrier
bourrer	ébourrer
bourrique	boutique
boussiller	boursiller
bout	coût
—	goût
—	tout
braise	fraise
branchir	broncher
—	ébrancher
brandon	bridon
branler	ébranler
brasiller	brésiller
brasser	brosser
brassin	bressin
brelandier	brelandines

canon	fanon
capital	capital
capitole	capitoul
capter	capturer
caracoler	caracouler
carafe	parafe
carde	garde
carder	corder
cardon	chardon
—	cordon
cargue	largue
—	nargue
—	targue
carme	charme
carogne	charogne
carrier	cartier
carrossier	carossier
carte	charte
caserne	caverne
cassette	cassolette
cassier	casier
cassine	castine
caste	chaste
catacombe	hécatombe
catalogue	décalogue
cataplasme	métaplasme
catochite	catorchite
caveau	cuveau
cavée	cuvée
cédrac	cérac
célébrité	célérité
cellererie	sellerie
cendre	gendre
centaure	stentor
centre	ventre
céphalalgie	céphalalogi

The text on this page is estimated to be only 3.77% accurate

DICTIONNAIRE DES PARONYMES. diincur di»euMlf «L »rti*,rr «.! ■ •Kxrlinn dit feinter eVart ♦VbaorJrr À-laeppcr «V barra* *V.ber*er etUUQ feinter feUircir frv-iîcr «twnrler f*mirti!kn r crier • I 11 vitrer ■mr»H.rTW di_.|Ue* dilauiob* direciaoti dîucuf d-ilCIUllf dûputet* riaque) d mention lit rit d'tmer dominer di-îr^'ruirnt «tnnûdtîiïjv «latetio» lot E. e^lei ^-ri^ir iltx minn e illHo r...|«ll« (il filmer 'L.'kliullcr «■■«brader rill<>mW cil m...» 4mi*jrher **n eut: hoir eetiUer Lé ruer eg.nt 4*bturTer «Vbarprr écharp* /corner éclairer édi)>■r>«««rr imminent ntooebrr l,,.ir rraai pailler emparer ce» piler ettopoeber enaeipt»* et»pbractii|ue rmprm *-i ;-.ijffiire *ap-armr ptrrjratoLre fr.g.l.1t fragaliU rST refrain fhw«««er «Km f.' 1M1-0 fr.trufl fegilif fortrf fui—rur fciieu battre faiicraira feriii fiuclier f°"7 fmU 1er ftriabla fennrnlatien fermer fie J.r,,. rtea friable frM»mt»t i(« ficrlte lî.rrltr fidrtle fipuatiraenl bpueaaail (llmve lUUire fklofj foc (beoej flairer flMjue ll->»Trr f'-i^f ftrt» f.'linii»!CllWLt ffiCAMrr Bâmemriit e *u Jlf péaneati gemlrn c/ozrapbie pnliel S^tr» Çtxiter çraca |rnda(i«n «r»d* gr.rer rré ruc^llier pretlin «ïrtïer rijf^ler (ujdne rgovllrf grjduUoa (ravura çrr»rr gravir Ci-, lia griffer êyr.'>rr f t i^rnaer IJqrridtTQ] f u*il»iiner f j;ti»*ulpr guitnae H. habittBirol lu?* ru! kjb.tiLiluin hî«>içr burju-r haleter k4va hivr* kalWr bj-'ii.cjuruJ** hann^iuq^e•Ml BBAtS boctet lioméritlo l)iM|iiel Il m iirt liitu|>prr buyfeu li>en« loquet ll>: pj.e haraa bJf«.Lb*nu« I. et Y. umbe. ..... .jiikb* nof r« ironogr*p ,1e >l--.i yeuM iraobla Hlitr4 Idée* Un p» tu non i-uijariibl* tm|i«>-iihl« lmjirop»V« Hn]>rudnm iui|iuiJriic« IC.kbllll« Mieett* MicrriUbillitf mciiU|ucr Mimll* Miiiiiiilin* îiiiiigena fiuiiçnto indien* ti^itirr uVrrr iifi*r.»^r ml (ri^erct iit^rctioai ir>ta >; • 1'} iii>litu(r{latîoR il^eriebtiaa iBWortaUlé luiiaiAiblc .«prof** in^ropriete inipudmct im pudeur ituiiiilirm lutrJlklU^kLlet intente ItM-féJ^liK incQl|»«r .mail* todicttao indigent inédit tuf.*trr itiBe^ion i livrer iaSuer iiMérer injcincOota im,»ri«bl« IUIK (à 1') iiier.tMrft iriflrucleor înlriligible iiitriu|w~rfi ïnleiilioa iiiterpnUiioQ jarinf. . , jucinlhe |/»P|H-r Ijane J, . -ifiitnt 4ac* — lapa lai Uegr latatr Vac«r« l«CffV> Licbcr la fil la«it luctew lailéc ljet.fcm Uilbâr* UeitM l»kne«t Uini«r lait^r iBJÙèr* biirre Itsuie' laib>ff leaipnUam Uiapraji* Uocer Uncivr i&iwji llDdlf Uadter lard'fr Upin Upia large JaifM lM*>«r Uivf IjtAnier latiuïrr la, tîn Imtr larelU larrttt larciia* laVantVtn U»i« le* la •acteur lin eut lêfioo. lr»iuBj ♦Pr«i» uZL \m 1«* lear levant W«ut lerer eleiff bberalioa lireitre lifror* llcataitiDO bcoene

btceM lieu J.lW h^aear linv»r« 'H"'" liiub* Uiner riiwrr lunan lïuea.ment liit^e liquilinn liqwrftcti* lU|iacur lire lî»ière li* ou rue lobule lro:'-: Iur..i.tnt>« nucfaicnt BDJXlr* . jnav-it^1 r*aj •>*>** Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 4.18% accurate

DICTIONNAIRE DES PARONYMES. n3 mestrt malaca. ■a tire malldc snalbrrbe. tnalobr/br» jMuVi*u*emenl mefiçnenseut maudr.n BWinqa&ble SUIC sur cgi le marteau nappe parc QtaUlfce narine tiuriaotte inasq«ér mortes tartrematelot IHjml.r» nWdadlon i^rrfianlv ■nitiidtjoa ■utNliiiiiniT limiter incli>!« mr-nade méditation médanlier mériter métissé milice utouadr ■uembde mcnsole misanthrope) Bu * lion monade moduler usondirii* obtention or ration o*»r imcle onirocratie ony* opale opportun *"»**• oraogiste oreiile orge originaire original outrage pocan*. pat-ifcqueiueat paillait* pailler ongle urutitucrâtie orym ovale Importun otage original pflire»*e palin* pal on palpable panache panais nearpe pi ndor* pi oetrri* panetière pau»aut pantoinctre papa pa)Kil pape papclw papier papillon paquet parabole pu rade par idoxy une paralytique par a phrase paravent parc parquer parent* pai trairai paiiî partial parure pats* pierre pat tour païa-uil patrUnrr jotrlle poter peti* pâtisserie pàtî mm r patois patricien palruriner paturon pédale pédicule peindre pelé prier pt.-|iran pcnsilton pendant prn*«in pépie péricarde pénétre pnnsiMion , patattr pais-iblcuteot paillasson pu lier pallier paresse palatin patin* pailler papier •paliuc ballon papabln palacbe punat* jKtnrafte pandoure papeterie pjiutiëre pCJlUU papa Me sape lape patelin pvpier paviltou Utillui parquet péri bu le pariade paroi y von pur»"îlM|U* paraphraste paMavant purque parqueter pair nie parlement parti* partiel pâture perte pierre palour petaruj patiner publie pater patére pari* tapisserie lapiisier paimt praticien patroner potiron paupière révbe pétale paucuu tondre per»p*e*cîu poslilent piler polican pcudiHùii perdant pioauej pépin péricarpe pêr ièïé*e permit lion pirmiiu-llc perruque pc rspicu.il t pet/ée petreuse pr*ne pririua petriu * .^.sa | :it< pet r a m peureuse piatie plvuretasa pâaitre pirater julotcr iwrrrrti* pirtrerie ptlaUe jxlale pi o a "he '"u ' '^riice l>iaidable p a orao plat* plu UT plain ployer plimiirt ponilLcr ptutO«H jaillir pOciil* 1 . polfu ptt*iiii lier jwnt iller poireau jvor r^atf pO**UO p^l»>OII pO*»**»tlOCTl* l kj! i * vm ii er i * poliment politMjueiueiat pnlii^rjpane polvprajtbie IpouUukt ponte pou iNUur U'ti(r pni»t*êre p"pi»e poupine p*'rt*T j>o-.if-r p© Ulm puliuci pur lot r porioare pOlaj..poiicriie puU'iturité putage (►citjger poudie poutre |MlU]lvL pnuUit pouiiim pouliut p recèdent prc^id"eïit jirtt. Jcr pritiiTinlrr proertiee |ir*vi» . [' r tx"! r*L Il r |irlr prrj tiuicirl |iril(i«ig»r pr^l ^tig f r [ire.ner prviiuer jironç>î ioq prvixiii<>ii protixiuo>n |tr**Tiuoi pr<>iii)Ln

■ ■fil 1 LIH IP ïtfKth p«'»(l,r*,l'**II rire proiui »re |É.-t M*anro prrtrnce prtrlure pr* > un r pro^r .i ir pr' nripaliie ptiitci |ia vté pri table pr i* tibte pr^er prêter pr> jijn)'(ro|irrl«ur pr«>iuteur (•lutiteur pro* éditeur pruinier pPHlirT pry laœr puceau pur tau puiliipte jiublicjae purée puf«;e pnhtaui»ine ptitaimmti Qquart al. , . iruartanîrr ..quintal q. tari pilier ipubni quiulil qui tint quui tille R. raboter. . . rj<>ti« rxlwr c.lulft uffoltr ravijp raium Tuilier* rrtrxitrr r.d«u nuirr rain rru» raipuuec ^ueSll r*'*a-e rougeai re rama* ra*a«fi n .ii^'ir r»pe rapt ra|>etat»er rapirçel^r rrmlier r apieerter rapport report mile ra» rut rasade rav«ade r 1>1 1 1 1 r. 7 r rasitfr rJlun: ruer r.iiyiiiravutr i a>bt-nible rcMnnMr mellet ra^ïiirt-r raturer rum raxturc raturo runique rature rasure ru*e rrbanUr reUter reburJer rcb-.rd reenrd rrbuunteuuiier r*blriiKnt salive redevable r»de»ablr «akrn rrcliaM-T iakatiue nVif reiif rrcttatif r^tnaii' lan^t* rrn.Uf rev-t^U-r , . n- 1 «ht rr»i-li# M dal rrrtm%f*r jfxi>n>iir Muin " — recup«-r« r « trrr m u»»»r r«In*rr i 'fr rr il ire redite Daonagv rw|..i Lui r^irluru»! au uina^ be n*fjcaphre r*^t(»r rel u UT •cari fier n f.- u.lU-r r*fuûLe remtiute aebile rr-;.Ur rrjrl.r iT^fiOCUt ri{Mii»ut Kcuîéur h-git» ta)ftition n Itfr rr-r<:t r="" rmne="" veille="" t="" rrnurqurr="" temorquer="" arl="" n-tiilh.uiremreiul...ur="" .nrmui-rr="" rrwuneii.-r="">lar* iTi' -wbflf «eméaU* rl|jHiif reiu..lliLif frentt balilê rt jifi'iK tT iiufurioc rrcUt n. if ré>iilaiil r«>id*i»t n»il.er reiil.r •ôëîer r«iine eofi riït-Ju rétulu toi rcteou retran loi id aire rrirndu reli»rdu li^limrlivr rctir^de retirude reîirer re»ir«r revi%rr aoud» relraciina Trtractatioa soudard riwr retirer ri*«-r rrWr *°^*dre rr^K>tif revu l»i T rli.JiuI»e nui. lie ri»ê« spaoevx riMjtie rue ■pceialiU ovit-re ri/irre 4pheno.de rit rue *pbrrit|u« rogatons •plélitftique rvinatip •UlacliU n^.grur muaere taupinière tempe temple J lanar ténare tendon tendron lendresae tendreté tendu tenir tondu, ténor triavae tlr.ee ion triture libre butunter tînet tiret tsiitifj iintouiti tirant tyran tirrlaine tinrtaioe lirepoint trepoiut toile tomhean tonique voile tombereau toetoro lopo-rajibe lypograpba tordrur torpeur tordre tortuer tortiller lortee titrltite lonpet lcurH T«»cu)l tenu ""°Uq ï*rin I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

II/» t«Qw Targette taille TtUtUtr rrrante *, r/tdici le avril* rrtdrur Tenture 11 rmin TMlt acrdillon aerdir vrruaiUou Tcriwr «eirHenjEe «ri. u.ruv ridai»,* rrrdoyer «rre DICTIONS AME DES PARONYMES. rende Terrerie vrrrt-r verroterie nirerie vertige vagir «inUf* »jr»|»r *iUM FIN. rturr Vuile* Titra** vailar* VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE UNIVERSELLE, ANCIENNE ET MODERNE DR TOI S LES PEVPLKS, AVEC LES ÉTYMOLOGIES GRECQUE, LATINE, etc. A. Atft(.tna»e. («faV.tbaiit.fr. Aain rl <<>tiiuiL, «u U foaUiofi d«* Idoles, TiU« d'Altwjae A-ir-Ioyon, sut de U crtiaticei, IdT 1rs Yakouli. Ab , i i* num d*» Hi-hrmt. Al.al.il (M-k.;,wf»n f.bql. AltjtlJmi. aiL-c (11* l'aiivior- r. /- Mr/Ali-hr. J.ci.l t»flt»rtuu ; Apollon, jwre m-iridilV l|ue. aA*a.cir». ». Rjrtvlc. Aluro»,Mirn d'Apollon, ALjii , jurr d.» art» ebeâ l«» Gurbrea. Abuniiade» , rVr»*r, Abintiii, ïfjnir rt AttiUnte. A«arl'T«r, nai.-ilr. (a pnr». tic P*i »rr i millier* i dm.. AlulIrr.rWt.l dr. Wiilmt. Abatte , il., «il de t*tiiti>tii tropher rlcci j Kb.- t.-i pjr Arti-imsr { —, i'iii». i Ut.ft^ f r A«i«nta, d.rumlc* drr W'YfcÇpiui.K'it qu'ih par Lest, nu c|.,'(|i arrive»'*. Abêtit.*-*, .SaUJfTJf? Al»f rrip^ti*» . »• Ab*irij,"r,ri Abr»-» ; |Vr«aa) . conuikcaïaârr d« n r*wiid. Abbir.it, urfirke eJfnsUnrr d'un r-ajab. Abia, fille d'IiVrrril* Abidirr-xn, eWrFin. rrîig. d** iTi'UctnaAbida . dieu de» Kjlntotià,t. AbUiM.dl». Abondr , frr bienîai*an1r. Alaurk)(àtMa , peuple cultd. par Saturne »n llalir. AImw JjMj (M*boiai.), >ttf*< AIhaiImim»! (Mabocn.] , «ii«ati AbrjcaJabfa { myili. p*rt.), fcpurr iDJEtque. Abr^falan, niv. itnrnc*. Abr.irai, Abfaui. t-u AbrftKaii, dtvitiil* lu»dnlirnnc> AbraW.wlbraW (M-b.). palnarrbe, AbfjiLfl..', anE/ tuiilidtra. A lira a, an rfn cuatitiera d* l'Aiirur* A)ir*MrAbrocliaitAa t warn. d' A|>»n i' *trot, mnu.rAaij/. crini^r' f-Abife . (T+inl. AlH>rlb". f«»rr Jr M^Ur. Abudjtl inylb. prf* 1,U pierre jiniailitr , ([rrior de ta (rr* Itou Ibolto , irf«l» jani>c»i«#. KaraU.a. ftlW d« Mm«i. Ama , Mirtioau «U Mrrnir* \ta«ii«, *fl*rr«re. faj'r^t .|u'un Acadivnu* , nam rf«> >Vil 4tJT» «a Ahfnilnla, tout baùr pAr l*ina«l. U^ritot */ AmpUtilrrus , (kli d'.ilrincon. Aom», filial d* MiiH'iAra»le, r»>. . (< Tli-Malie — , Djmpb*. aUaUf/, rnUc. A«a . mr *tra-ljait#un» , nourrice à» AùibuIu». — . crKbra ç«ur l»«anr d*i ntiioc A, .al.» . f. i« en l'hn«inriir d. wyatrrini» dr ÏVfr* Acidatie , Wnn*. («A»«f'«r abat' Ifllurpt lia- tiruT- jfr. -MI. Ar«i>. fila d«- \»l>a«aA'Iad , roi d* Syrie. Ada{uai« r d»». pbopiena»ft.. . . .!. alallM Im-udùnca . eba^ft de çladiai. Atcius Kaa»w« .*

*ougtife. Acelua, uU d 'MrrciileAcephaln . kibii. dr» paya hy p*rf Ac^rbai itérré.aulrl a«rri. d.. lit d'tm Aterj.«oaîi^» , »i;nwn» d*Ap*dInn. \u ffnm.. Irtrtin, tnodl* At>fM, chevrlurc ^rr^jmrnar . pér* de Pwrtbe«> AfT-iid.ii, 1I1T. pfrcqne. A«tmii» al Al'lir-inn, ApollnH A*r»ij. lilte d'K*4«tUpe, Af« *'r, r«i dV ^wnla. (aderfa'r , nifilL-tin g*. A'fir, tjU d« fciWl. Atlt«-j , >9mnni de P.illa* H de Arbainatilhàt , fi.!l+ dr UdtiaiU, AtK»iiiAt , un drt LT(l.»pe». Afbnumadt, prier* du *«tf dr* MuaBln. A. ArUdlrt-. . frira d'Arl.ilIr SfliT'* f prt.tr-fiHe dr Mara. \. 1,1» » . di<. dr=""> T'Twtirr». \rlmn. , li.rr drt lituM^ ^rli.j|i>* , nnr it«-» burp>*M Arlu-r, dieu dna moiiilar», Ailmuren (1ml. ; , tribun dr» B^aut». Afb^brdj»«M , h.d l.biait rle^ ^ni .-o^l.rtiBTDt le Acmene*, na^npbra dr Yrjfiut. (a**i#«a», jeu »o r| »jet»aircu«. Acmon , fila dr> Manèi , pèrr d'Ulaim. rl .te T.Wr Aroioiiidr. rycU'pe. (, .»f-ur-blr. r. Aconcr . amant dr Cydippe. Ar*

irrrr aui UOtn dr Prrtrr rbrf Ulm Aerat a , aurtiuan d la Janoni do Corinlbr, ~. nuurrïcr de J itsttin. Stirii*, »umrlujue Arti», fcla d» SoleU. Artor. fila dr N«*pitii:r — , prre dr TbH(« — . purrrirtnir pr Aeturkdra , naam patrnatnn- dr pi.t-f.U d'Actcr «à dci Ar-ofM«tn. \,\ . Ad^u Ad.» , prriuirr buuaittr m tec , ncrtirriru de Jupl [aJammj , «balADlkt. gr. ■i , 111* d'Ajiu». laé p*r Itéra d'AchAméDtal*, Adr. Ulolr dra B»maii«< Adiv.na , i«rri Abroiu. Ad'jdjjg.r. dettte dr la anuliir. (oaT " idta^Ar*.!, manrrr rr AdriAuR»» . aurait» af'Ht Adr* . m* tUidrt, lumom de PltlU.r, Adi»»rilirii 'Iiid^, terpeiit qui »n»Ui.-itl l'owTfr.. Adjjruf», uumiatre de Wiahi-.hi. Adjninla (Ddrrruiv «datai, un dr> VtNUtata. A il r rua , dieu des 'raina. A »Ir *■* 1 mylb rabl»), le qii»- l'Ilenirtf* dr» Crwi. »i|%*)laioj. pbiln*. indarta. A-ictoV*. Aebllle. Ardon, ou Aad»«i, rpa^ira» de Z-'Ul-, flllrde PindaraV, Je CrW. a-, E* noitt d*Ar-f ll4)nArrieon*. «on* «krtr* i '«^ .V^ar. dieu en UWit"Tt F,lber.rrae.euJ a r^.Ii^- r AtJlo, fcarpâe-^.tb-eJ^ troa. T.lurut, rbat,diT :,dMlrt. 0ly»ae**t>|a«'"'-* AtbafffieaJKain fmrtb. ryr.!. I*pera«e^ frtnnie. .flp«1oa, IhicCU*'^™** «,,,i pr«. I U « Ac-tlion. Hiv.*l dtstiw><i *r> t»û>«« "1^ AfallailiM. mm»i" AsjlLyri»,audB>n.c1< T A([«ir. tille 4c faiJi"», " rrtd* t Abum^' A|t«»u». »U d» Pri-" . A(d»tii m Ard»"1- l'i JupitrrAir*u> — »!*••■ « r: CnUAgrlie. Mi»-"» i' duli. bttuo f Agrvor. «b d. Krff" ' 6U d'Asmor AgrAûndc, , Oli Agrnor» Aï" lri«- [aféfof. ' A(rro. Pl«l*n At««. riuX-.'fr*™ " ...r. i »,,-.rl (m. ; V" ^ ,UUP> f («pin. ;* .d.j.f.i«f^ 1* Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 10.34% accurate

VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. Afétoré*» | r rerques, A|lmsy ,lnd.,, femme d Agnï, ll.ru du feuAgis, Lyoeo tué par ▲glsis . I* plus jeune d, cas» (ugfaar , Ihmi- gr, Aglaopé, Mràuff. Aglaope*. surnom d'Eecnlap* Aglaopttèmc, sirène. [*gl+vp-/*+m/, qui a eue belle tnt. fr. Aglsure , fille d« Cecr«-"|«. Agliholw», dira palu.yrenx Agnl [I.mI. ■ , du (ru. Agnian, iiuiui. Résiie brésilien. Aguita , A C '"«'•* • »urnuou J'K» caUpc. [nfMM, jd purifie. g> . AgIMMUJt Agoaia», surnom de M^rvurrAgonius , vu ru oui de J » Ac,"M,tlKi* , magistrat grec i.wj'JW. j'U». fl l'Are».., J» dÛ p°** rAgorxa , surnom de Diane |,.g-«. ,4«« pubUou., gr ttftmkt i soldai*, yn Agreulr , surnom de Mercure. — , uu* dm Grâces, [mgiamroi, bun. gr. A gravites , fêtes de Minerve, i Agraulc. Agrestis.Paa. Agri«n«in* , fille de Pence. Agr.rn», In Titans. (egn«", SJUfflfl c. gr. Agriope , fèfnme d'Agence. — vurnoen d'Euiidite, frusiiu Orphée. (egTf#/>»#, faroe. che. gr. Ag roletrra #f Aj tsoiaj iir Dtsne. A(ron. AU d'Eu. Agrotè»,div. .més^enoe.-. le »• de» TlUDI -{Mytb. Sj».). »vr.-.« da die. D» gon. A g)", obélisques k ApoUon cl •BarY-lius- (agiiie .rue. gr. Agyru* mi Agyicua, sarnoan cTApolioa. Ag trl> . ,pr.d. i.déesa*. Ahimsiii, Abcrusan m Ascbeera (Mills A/sL), un tirs sept divui i. ' Akta pnv Aimo. i h". vu fétn dea ar (lud.) ? , surnom de Pluton. (• , '«Vu, voir, gr. U demeure de» u nerve- (a/Wiewrtv-n , pru saute |>*i> tectrice, g*-. Alalcoinruia . fille d Ugygès. Attutor, cheval de Pluton.— , surtMiin de Jupiter. Ali»..». Albaim. Albion *i eVreieei ee. IMgso». grant» , enfanta de Mepione Al-Horaa, inonlurrde Mahomet Albunee, 10* >lb\ le A Iburnus , dieu de Locanic. Ali sim'ne, mande INiobc, [mfté1, fixe* , , je persiste- gr. Akaihee», fêtes d'Alretbou» fit. de PeW Ake.cbiend'Acteoa. Ak«.fiUdelVfWc,p*cedW phitryoi*. Atteste. fille de Pris a s et femnv d*Admc)te. AUfay usiu* . surnom dr Mm orr Alcsde , nom pelrueu u H*rtu3r SeniOKn de Minerve. Dsetu de Lsi^xJrtacHse. de Alogm (Mytb. H Aléun, un Alft.dc. , sarrifice* * AUus.rm d Arcedie. Alexandre, fils de Prum. (aU*4, y secours , aneV , bountne, gr. Aleaanor . fils de Machaon. Alexicecvu , ApuUosii Nrplane ' xiAednj | qui dusse Ici Mb gT. AJeurrbité, feusjne de Pan. (a/exo , Je secourt, rAW, mi»aean. gr. AlcsnUioe, nymphe. AlfauVr, dura »canujn>STe. AlLiguiu* . prêtres uiaurcn. AUar ,MviU. Skaud). genscs. Atlheun (Scand-Î, nUe céleste Alg iaura (Aral»-} , ouoslcUaUsui d'Orinn. cousin et gendre de Ma ictm (*M*b..). 7« d,L

Alics.fiieadu SoleU. {tn'hot , SoUU. gr. Aligcnes. snrnon de Venu» [où. sel . grnno j , i« produi». gr. AliUt(Arab,),U ffalurcAlipbrrea . aunsom de Minerve, Aliterius, Jupiter, (a/irr fléau, nernuheAmsr. gr. Alite*, oiseau dnut nn uit I* *ol. AUah (MjIi-). Dten. i BRsVJi Altaï , idole arabe. AHyriHbms, fils de Keptone. Abna.cpith. «tCé|£ Mars. (. je m réjusua A hnM (lad.) . , I. . il: i n; J ' 1 „ an. Aire^im*. m Alornar., létri à* Orè. cl d» Bacdiiu. (ite, j« bdtl le bAè. gr. Aî d> Calliriioé. A 1 11 "l,,. >ir , tl|n H'I !„•»([«». A\laU, Mmaui d. BrJUiuc. ^afa fa . cri dr gutin. gt AialcouM*, pire ucurriekr d. Al-»n , Ui de TliTrib.*. Alotu.»« AIoéu.fil. deTit». Ufaaal i . ..r rr. Ak'beutir . un de» {u'^de ^,uL« Alrun» , dieu& jWtiatcs. Allcllu., lurtumi de Ft\uuuii&s AIubm . mèn d. Mrléagrr. Alludn , b/roa de roiii.li. Amallbm , nourrie de J api ter i .ib,»edaer.(.aM/lAa.a, p punrru. gr. Auaanua vm Otnanua , It Soleil Anuaraihiija, livre des Urjluar. Awaravati , M^ueur d'Indra. Alu.lliir, ii.Trnlr. AutalLouUr, AuiatLue au Aie... tbuMa , Venu. (um(A«j , raule- gr. Auaaiunca , friiini*. guerrier».. (a fn... «a». . nutauUe.fr. au mu., dedeerokre. AnkartaU. . fat et d» Ce^rct. Ainiitlioei , div. racuatue. Amnracia , 611e d'Apollon. AtubrutiM . hj ade i (rte de Bac «Sua -, nonrrilure drt diest y ai.or.riar, immortel, fr. Ambrytatia, atrra. (roc AjnlMiruale , AmburbàaUa au An.liub.rt, fetet A Ruine, (car *i.a.tuo,..ro.,,ill«./.(. Ainni.brt . Pluton. Ainerdan. bon féauedea Tanti. Ainr* . fvlM det,', an Japon. Atutiie , djTïuii. gr. et roin. Amuaun «a II., union . Jupiter. .Mr. gr. AutinniuiHit au AunuiiHout (A* rab.). inventeur de la cJuiuir. Amitnilbiv , nvinpbe. An AœiunauVt ou Aotniibdet , u v ..phev. [aman. Uevive. Iml. A m.. In u.l.i , prrtre africain. Amour , dieu. nourda.alaT (lad.) , «Ile de Witbuota. Aatourdoei «Amotirtaln (Ind.) («•y* fw , vigne, gr, Anipbianias ou Amphiaras , fa mrui deviu. (ejnytAr, prns , Jr4tt Mars. gr. AuiphUréci , fet,, d'AmpUia raus. Aoij-bione , Auipbïon. fil» gaimute. Ampbirboc . uyinphc de TOceaoAutpfa»ir«l« , cocher d'Hrmte. p grand'inee. d'fjAmpliitrite, fille de If érëf , épou se de ffejilune. (anaAi , loui autour . utrov . je perce- gr. Amphitryon, fils d'Alcce (cm P*S*. autour, imoi, travail, gr ' lot , cocher do Castor cl Aiopycuj , prêtre de Ceree. Ainrdam ,lud). nccUr. Attuthaspam { Vm.), bons Ainycliua, dieu grec. [géniesAinjmone , Danatdc. AinTiitbas, berger. Aisabatrs , ccuyer* aui jtus olympique*. (&Mt&mn4 , j« monte sur. gr. Ap»ralyptéria , féle grecque (ctstsynn , drmilvr. gr. lacées , fêtes de Cjstor et Poilus, («ver, rot , on a» Jat-e, je rallume, gr. un dev quiiîr* Ùjvus et le» Kg r pli «tu. Anaclélafria, fèlcsolmn. à l'are uriurut des ruas- iuAsuiWrdn, proctamer. gr.

Anacl»uo|Nile , lutin sur le table, (eisar/inê. j lutte, gr. (anar, raà.gr. A»»! y croie*»* , Yen*»» marine (aiUArtaii, je sors de Tenu. gr. Anegogie, le te de Vanna, (onc. gag»/ , départ, gr. Aharyru,. dem.-d.ru. troi , irre procihable , / •*.' *'\t • • «Amie gr. Aitaudr-Vounlon (Ind.) . fête de U Thnste. Anandratus , div. des Pertesv Aiujibr, une drs Spoe»d«s-(aMeé , i« us*iure»lç. gr. i>A* Anapauosnnue , de I Kadovne. Anasnbsvp nyiapbe. (asaae, rvt Anaaitbae , Danalda. Aubrrken, livre des brabininn AncAhe , dêrsne invoquée ccm tre les titcursiucit. Anchasrie , diviu. etr., peut riri* U même que Semcsu. Ancbase. |tér« d'Énée. AnciWen AutUb*. boncUcr de KlHIII. AndelMlc», il.il.noin s clsevalAndatc «a Andrattc ;Cell.) , U Victoire. Andirine, CybétcAndou (|nd.),lamAnde*îsible. Andrica. rejias publus eu Crète. (eaie>, boisiusr. gr. Amlrue;ee , fila de Milioi. [an4rp —, geiiwsbM, engendrer, gr. Andioeeuies, le tes d'Autlru^ee. Andromaque , femme d'Hector. (anuVuj. d'bojnnie , macAV , coilibnit- gr. \ cbement , dèmn , don. gr, Augat , nunvni» principe à MaiU(i vi a r Angrla , fille de Mercure AngHique buvttcillaa, [t ger, /«. Angenone, deet«e invoquée en ■ tre resquinencie. (angei-v , serrer, far. Angerona, déesse dn silence. Angerofule», fête* d'.iiigrmna. Augnaraguen (Ind.) . pianèie de Mars. Ar>gui|rèdet , moDitrei resseinblanl aux aerpeuls- (uagafi, serpent, *e», pied. ht. Angmùa, ou Aogitia Modée. Anigride* f nymphe» du flente Anvrer- (enugrasad , j« mouille, gr. Anne, scrurde Didon, Anncdumv. div. ehaldêeiioes Annou (Ind.J, oiseau fabnleus Annona Anobrrtfa . nymphe , femme de Sel urne. Aut et, géant . fils de U Terre Anténor. prince troyeo Antero*, fil» d* V«n«» et de Mars. Anlervorta rr Posrorta , délie» romaine». Auladen. nymphe. Antbeis, une des filles d'Hya cintbe. Anlhëme, danse poimlaire. Alitheslénea , ftHrs de Raeihm. Antbcitérion , nsoia athénien, («nM»r, fleur, itérée, je pri»c gr. Anthorés , Aallsmcie . i>yinpbc. (M/im , clurbun. gr. Antigoue, fille dlfrjli|ie. Antigon*r», fêtes d' Aiisigoned. Antunacbir, fête 4 Cos. («nn, tat. gr. est l'honneur d* Auuuous, prétendant de Pêne lope. An'iope, reine des Aiust>unea. AnUtbee» , gwiica maHassavots. {•mO/k^u. j'«r|Mi«e à. gr. Airabi», ruides ft,s j.t.eu». Anrtusvj Titan. A.rd. . m«*e (eeeaV, chut. gr. Aon. fil» de Neptune, Aonides, le» muses. Aorasie, invisibilité, (nararm • cécité, gr. Apaucboinane , Diane. (#aesvrAe, j'étrangle- gr. Apatue, surtir*m de la Nalnre(sans jiere.) Apaturie, Venus, (navale', frande. rApatune» , fête» d« de Venus. A pêne, char où les u dieu a étaseati A pnrtus. surnom d'Aputlon Aplucile, VcunsAp tsars o« Apbra, divinité dm a6giuàtes et de» Crétuis. Apharée, père de

Lyncéc, Aphéaien» , en Apbeténena , Castor et Poilus. Apbettm , Apollon. (epAeVea , abeadoimé. gr. Atmrn, dieu de» arts, qui présidait au» Muse». Apollonies. fete» d'Apollon. Apouiyiui, surnom Je Jupiter (en*, loin d», asute, infi.ictie.ga Apoue, foutauie près de Padone. (n/evteé, je jouis, gr. Apoprmplsquei, jo-ur» consacrés au départ des dieux. (pempioi, renvoyé, gr. Ajmpauopée, victime que le* Juifs i ti.ireeaaent dr maléd. lions. >otf/we>p*, dftinn de détourner la «engeance, g*. A|totrn|Weni, dieu» qni détour nateut les mau». (a je détourne, gr. Apptadr», surnom de Pallat et de Venu» a Home. Apvara (lud.j, les (àrat-ea. Aptère , la Victoire, e. U Dtct Aquili, genietAqu.lina, SaS^riiVes 1 Jupiter Pluvin». (eAfaeet. #/. ange*. Arpa, ou Arplta, di*. Arracluon, an Anieliion, atbArrrpboria, fete d. Minerve et de Urne. Arripbré, iijoapb*. Ar.b (Mai), trnar dV l>iru. Arteppe, anniuni d'Otiri». ArKuntnrler., dteut qui a . ai-ul Ict deux letea. >-,/». nwlr. r*.'/ur, feuarllr. fr. Art.noe, Tille de fticocreoit. Araippua, |- f: d KtcnUpeArtinouii, roi Artvtnit, Dia lui. fr. Arteiuiur, raiite d> Cand.rArvalei, tiotn» de cvut. Cjui fai •aient Ici oui lai iinbarr-r». («ranAria. ni ,ba,u<. fuuuine="" arf="" nj="" duce.="" ftltil="" u.cr.="" akalapbe="" tilt="" dr="" l="" aacleplea="" .="" felea="" d="" e="" alctibr="" llactbnt.="" outre="" gr="" atera="" princtote="" aimev="" je="" nrpluneaiir="" nvmpbe.="" airuodrr="" injlfaiaatlt.="" aiunour="" deumir="" atoort="" mauvait="" cenie.="" aaope="" rui="" de="" pbliatie.="" filt="" eu="" atpliabui="" kep=""> ^tune. (aj/Aa/ria, j'alTrnaiu g Airaul M ..K angr. Ataaf. idole itrt Arabrt. Atubitra.cbevrier de Cril» Attamtb, etprit : la Lune. Attarutbidea, MTtr îuive. A.Urlr, au AlUrikr, epoute aimée de Jupiter. Atterîr, fille t* (a.;r>. -, roi da ton.. A. i . ..r. , argnuautr t toile, gr. Attériut , géant Créle. Atlerupe, pléiade. Attodunut. die. f, AUraleV, Ihaor. («rfrar»,.. trrliou- gr. Attro|ù>r, plrUde (, rVlmtev fr. Atlur, roeniiaguon d' A.lï«naa, il» .d'Hertnr. («««« vlllr, a.or, rui. g'. A.lylr. centaure .t devin fa ■aruv Aetjrït [\yt. JiMiurrrrAtainau [HtmX grala. Aaura (M). >ita« m A«l*a,,«rcudu«f^.. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.94% accurate

i.6 VOCAI.UEA1KE DE MYTHOLOGIE. AUl*»te, lUW 3e Juins ; flUa de DarWllotM . secte des gaoïlî* [fc-ceps, Bifrou* . Janus. (—, a |flr.»*«.f *aud-pre«re de Jupîtrr. jGtlaurm , espèce* de be*I*j«s . *fi*lr. g : lW, Mi Srhéuee- («re Af*. fin* tù justice, gr. Atrrgnts. Atarpata , «a AUrHaii», dres»e de* Asralomte*. Alhama.. fil» d'fùale. (Arab). dieu* rélcslc*. imu, fil. de Cralée. Atbona. «« AiWitér, Minercr. Atbétia)T.I*d*KnU.r*o. Aifcyr (f*ypt I* mût» 1« ténêbrrs. Atbyie*, Merifices sans cîeilines. (erAwre/, q«j n'a pas rte Atlanfidés, Mercure. AtUutidr,. le»»»F|rt fillrt d'AtlasAOiiitifit». toriiuparodile, CU de Mercure. Atle*. h* dr JupiterAUr*. il J* de IMops. A 'ride*. Agasneianon et Mené* bi*. Ij fsiiii Ne d'Aire*ALrapos. uuc des pardon, celle qui eeup»i1 l* fil de» destinée*. { — , tminnable. fe. Atlfais. Ule de Crnrwû*. Atlin (Srand.). RepttineAty* , Attin, Atti», eu Attys, Phrygien que Cybele aïnu. (o/ujJ. j'éi>nu**u-.c. jr. » dei Aueee, rot des Aarad, *+r*i {mtirroi, 6prtt »rt. gr. AbtcûoQ, ûli du Tisain^ifiar. Automate, cyrJaifeAutauiaiie, rr* de Ru j e* ; entrée de l'enfer . Avrrruncti*. «mi Arntiru*. dira de» Ram-nu». Arrita. livre sacré des fartée. Asilé*. Hacrbuc Aud I II* b. t aitge révolté. Atwr, démonA ion»., arfomaul*. {osai*, fi *r nére- er. Arrail (Mao), «net delà mort. B. Btst, dïrmité. lUafirUritb . dieu de* Carlirt!l«11Vne. B*»lpnê*..r. Bécl |^r|;nr, Hrlpbrgor, divinité moabiie. BaaJ-Srwn (Syr.). I* Soleil Baal-Tt^pbmi, ubde d'r#»p|r B»al Ti*.d*e«*r de* |4èi.**tr.,.. Babact... ftitrbtis. (A-UW,, hasard rr. Bnbta, d1rrr«c1e B*ccl..». B*»ki m..;), fil» dr Per5*e. B^rcbU (Fgypt.), Uurvaii ro»B.ioAut, d^rii des Tto*ljt.çr4. (An'Aitt,' uuriuqur. e*. BbJ (rVTUlioin*t JUtidi**-. » }ntlii>1e de l'«i|iulr. fc-l.lrr.f.l» d'Oili» R^rbHa. div. des flie*iUi)es. ftiibiUSenj, jtox de Barbilias , »*iml«coe. Bardes, mlaiitres et foctrs des Celle*. Bardii . tb*nt des enciem Cetmain». Baralda -tnaf -capal (M.), dieux. Barimui. diTtn des Jferiàrat. Uartal. purgslcvir* de* M«i«l□un* Bisf-vlii*. AI» de Tantale. Basile* . prétrea dv Saturne. (saj'/de. rrioe gr, Rai^arides. Brrbante*. un, pro*llli*e>e. gr, Bsftte», Apollon. IUuIiii. îO^ikdet Hiilipjiinei. Balbrot. twin /»es|trw-Son# (#. Bjcrliu». BnithjinWiou. diable. Bi^itb'^irtinr. lillc dr Nrplbiie. fttSitbtia, bit deNrptunc. J6om, baruf fr, flcrrriutbr , au BerVeioiliMi suronw de U mrre des d*ruv Brn'-nicr, fniwnr de PloloiiiceBentb . le diililc des alcbi mi* les. Brrgrlioex fOlt-l, Keu»l Jey» faces. /*' Bidrudal. «i> ILid#nUl , endroit on le tonnerre cfait tombé Biibn»U]c« . pr*ire» nKaiaiii». Kidi , de*Uu iu

Maljbar. Bidji et Mji >' IntL) , senirs esrdirm du |iaradisBienfait {Sx t.) , diftiiil>. BifriMt (r.rli,) , «ml qui t» de U trrre au rirl. Ib k unis | J a p.) , rel ig teuses aura • di»»1». Mis, an«e i Madairatrar. Billls , enebanteuft tfcégre». Biratab. «« Btnnaha (Ind), ailles. Rival pi t, femme de Kepiaite. Ri^nJin. srele de Roniana. Bistlieo (Ind.J, an«r, Biitocm, seete des Bamaits. ate*. Bitbies. soerirre» kaiU , po«tifrs de Bi llritoiiiArtc, au Beitoniartis, fille de Jnpiter. Brîtno, fil» d* la Terre. (Art rAaj , lourd, gr. Btiio, dmxedu tommevl. 'JthiA j» dor». gr. Bruine, &o»irrii* de Barebas. Bronlès , oclope. (Aminraé, j(liwine, gr, Brotéaa , |j|ntbe. Broihee, fils de Voirai n et di Minrrte. Brultt , d*r« d'oae secte de Ba niant. Bmmales. fêles èm Barrants, BruniMi <>lf-\ bért-s fabnlem. Baabio. idole ranqviiie. Hiibaiv* rr^ypt.) . déeist B.fhyntu. AU de Jupiter «1 de Thracé tta ,dee*«e. Blemoiyes, penplrs de i*Etbio< pie, Bod, dlr. Indienne. Bofdrniaie* , ft-tes en mémoire de la guerre rtaoïlre |ri Aina roues. (iof*, crï, dramat , m une gr. BuntriMnjuM , moi» athénien. Bvoliufl. firnooi de Baotbus. Ho* a* , &U d'ilrtwle. Bt«r* , prêtres de la Floride. Rt>lH>. Boiutrlla< lion y. Bore |'t>lt-*i , le pere des dievs. Borr jdr*, detrendarat* dr Bi*eêe BorV j*iiir*, friei de Horer, Bnrre, fe»t du nord. Bar-irn (M.) , die» de f'Orèan. ")f »iprm»es , pbiloSoplMs rbal dëvns. |U>r«ii , rpn«* de IVIjrfoft. BoMuni, di». de* Fïêçre» ButaD'XiKiirie , divlnatiuii par 1rs] I-»o(f», Bondo (bld.), planjie de Mercure R«ir>ders n« Boudort (Itid.) , rejnn. Ronds ^Ind.) , ptaaèi* de MerBouf , Bog f.Sls*.J, fit tire sdiite rriimne dieu . Buulj^iius (C D»t. Roenruis, aureoia de Baeebus. Budilon , ou Budda , divin, des Ir de Ce* I an CalaT Indle trotiieuar »it jiIh Rud.l Bude. Bndfan, BimMo, Bodi. «u Siahs , tdole j«ptnui»e. Buittdtiis nie, relig ion à* Badftdo. BnfTinn*, nnlnl, de Viebnon. Bug-eiiea. RarrLua. fsVnj, bwuf. gttn&mat , je nais, gr, Biilcri iMjlh, Jap.% prêtres du Bumicilu, série miliometane Buph»f;«t , fd» de Jipet ; lier |r. (— , fJkmgû, je nuage g Buplmue , prêtre de Jnpitrr. (-. /lAona. toil. gr. B«ipltoii*e. Bû4ipboiiir, Têtrsdr Jupiter. Iliira . fille de Jupiter, durai* m , Hercule. Bii*in», fil» de Neplune. Ruktrrii buk , dieu rrrmoln. Duto , eu Cubotais , dieu an Japon. BuU . prêtres du V.ilabsr. B«Ueu , dieu de* Indiens. Bypoii. nTinpbed lteurie. Hyimu*. fiU Je Nept.u»e. c. C*4ST«B , fdt de t'Orèaii el dr Tbéi.s. r.jl.rrra. fille de PrvIeV. Cnbirn, fille de Prvlée et fciatne île Vult-aln. tldbires» filide rm*Tpine. (rati r, iiiti»MT|t. fit0*\ie. ('^litt*«rs , fil te* de Vulcsio. Cibrus , Caj -r«» , nu Calibrus , dieu A l'balrlis. Ors . urtir de Cdeus. C*rju>. m. tacui, fil» de Vul r>in. /JU4«-. infthant. gt. C»rni - C».*.» (MjUi lud.) . VaiKTarortr.

Carodrumi, i^p'il de teilébrct ilal-ji , lllllllTjî) , loplte» Itid. Brslini.t , Brabuna . Hrai»mé , Bmuta , Rmii-b, Binua , Ufoma , Brusiina (lud.) , dieu rr»:ifrur, la lu triuitè itidiei* Vtrbnon. Bbavani Ind. \ femme de SitJ. Bramui^û , Cdi du prntiii i Uoms|Bi«, an \iolence, r>H« de Tallua- i biiu-.iar, (— . ill,U-(..v. gr. IfnB.l.iJ.ï, prêtre* d'Arudlcn BUd>ee, f île OrtUêmi. |Br3nrlio*. LU \V S ;>ullu>n. RiIk-mf i l W*"!r. dert*cs des Brûurvnie , D.ane. banquet*. ^Arnr . butrr , Br »t; rouir* , U lr\ «le Dioivr nit>r. Ni^t.ger- Ut. Ribli* .1 l^uim*. rpfa-li de tv»ué. .' -^.1.1 l.wc. gr. pioitents tndieii*. Brijrêe, til^n; «».|,.pe [Av^ae, j.* sul* r:«h«>ie" e*r. CAbanbarh* , ou Ccbabarba (lud.) , difu, Cairtu , i\% de M mure, fatele. imorrvre d'ftue*. r jilisa < IipJ l , Oljmpe ie de f jl.ibntu»* , dobte aueieAne. ?. Sita.jCjb.i et /xtos . fd» de IW-rêr e| I irtrrilb>r. ^ — , lourde pretuii-rj sein g,. *,)An\i~r% . ftt'-f a 14 n»>l» d» auiLtMi. [in 1u\ ju di b:.-. r> OI-H>idie» . fetr» ilr lu j tir (lu/se, Uitt, OlU-ni#.dj.1*.'Miîi, uïi'i-b*-* 1 ■■* i.i-.it-nj, ^ — , ï/tm. ■ j , j, r Calaiopbylaees , |»eêtrei f eee*. [rkaio^m, frelr , fAufaitfi , j'obiene. gr. Cale* s , ou CaUhas t derin. f atrlioi , rni des IHuniens. Cale {lad .1, 4* t-ede. Calfyruêjrrs ; Ind,) , tribo d* f eaiita. Calenus , devin êtmrien. Caleine, prince t no 7 en. Cali £lnd.) . Le Tenip*. Calice, ou Calyr* , bile d'unie. I i»Jut , b*mtjin de ruse- gr. Cali»,*M> l'oudatit f li*d.) , prosec» ri ce des cUle*, Caiisto, mtsiplir de Diane. Csllab.de*'. danse r.d.cule. CâlliaKa«»e et C«llunire. ny». ldars ou frêrctilct. (Imliot , lieauté. «fia*, roi gr. t ailirenie. nymphe. (— , g*i< re. gr. rneen d'ITercule. Calbope, m use de |>tiM|ur»re. f'— -, if» , vgr t fe»»e. gr. Callirboe. lilledeCalydon.ainie* par Corêsss. (— , |e rnitarlse- gr. CaRiate, tumara de Diane. la/ in in t , |e plu* beau gf Calliaiers . frles de Vrnu* rt de Ji*m«. Calliiile* , bvmnrs en rhnnneur de Cet ê» el de |*/o*iiHile, div, des S&Lnv». Can.Ké, fdle d'I^.le. (* utis . dicînite r«iuiaîne. |><«ment |kwii*. Ist. f af^ni-i.tftles, ft tri de Carsnmta. f arincMlev , drvi»ierr*sf t. Cama . d.-* cir di-» partir* ei I i!e» ; , «liair. /*'• On» n , il*-'1-**- il*» enfants Cdtiié^dc*. enotbiU poet>*(UeadsM le* Cartiee, A]x>llua ;Wr,'m. |»eai»-^. Caru*m« . i(r> ciaast't dm* in rsnieca, Caru*v* , Irtn d' spnlltn. Cariiee Ortuli d»U4 llr llrtiol;^ .tUdclB.r«hl7. tlutiajl Uni.) . iii. ftdf SI. At (Jiiria. Cjuaiidrc . filL* df ttant d'AviruBrdr. Cauolid», fcnltinr. raiululn , In >ui dr I n'. OMof irjine*. Utn df C*»v: 1VJU.I. C.ip. (tod.; , l ui,», C.lldrllr,,i do n,W —n: toutscr ;'H»l).),lU» Ciiv'tm . di*ti b'nwr. ►•" 'ri r&tndn M^I.Uj rr.>pim. . U. kitrtuM .xbiM.rttU]*' C^,,-,PW,1d..di...uk 1ine. I>l,klt. «llfll i tlm. X' " ■ piler. n>ir<. cniuum.="" ip="" uir.fl="" r="">. I . rl..U. 0)>^ M«

Cr|.W, rni d tlh>»I"- I" ' ll'Allil/^mM». ■nMrr, *ll.drrO«J. iC'f .m. . «U df *jrcJ>w " Lt TijrM1. 'IrmK^i. p.'"7 " r.-ra«lii|Urt.*rra«t» , Cul"»» CrrlW.f . «Kwr. ' ""^ < •'rvopbar.. H' >l , trrrei.. ..Jinrl* l ^~ " IVi C,;,. «I.Jr Cf. (_c.lr.nu.. M> «"*'* d'lr»lrim»1iir. , Gr«r.«H«» • Club-r. di"»l«< , ., cha.»^! : • Kuir». tl..l«».. * * 'r«» r- . j,. Digitized by G(

The text on this page is estimated to be only 8.51% accurate

VOCADULAUŒ DE MYTHOLOGIE. CfctcinpF.CIlc d'Eétcs, de Phry*u». Cablitiiue, Mjuerve, \tkntiti:>è f.Ti*. gr. Ual»*he, A«(JMlMIK-;UrO tbrf des Gan;at an Co-gn, tt-ljb* , | frtrri»< de Juin*». f tUiupt , acier, cf. Cbm.ru» LM-b-;, prêtre d*» ïilo'a. Cbiatoi , i>u Chamotb , idole «V» Canari r-en». fhsm-Ti , dira chinois. Cbirayuc, «uniout de Orra. Cbiadra (Ind.) , U Laine, Clu-j-Cn» dénie de» Cbiuuu, Gbioii , fit* «le P/iaai. Cki-wtr, Ulr de» Cl**on>rn*taunc-Qoos.rdulcd'A»**». ronoi . Sa 1 orne (lnw«i , temps- gr. Chr* jjmr , prrtrc*»* de Diane Chryanlliû , nymphe. (rÀm* jeV'no, a fleur» d'or gr. ChniJorfTbeog d'lle«i.de ï, n« du Sang delà télede du Sang delà Mrdine. Ch,ry*ê» , prêtre d'Apollon ; &U de Jieptuuc Chryiippe, bl» dp Pélopu. Clari »i» , prrlrr»ie de Juiioo. >VA'tt>rrPi , d'or gr. Cbnrïor, d»*»i phciueirn. Cbthueite* , Me» de Orra. ,>ArA^r. Cba rt uniiiu , enchanteur* de Chaldee. Charybdr, Cllr de Phorcu* . ebangre et) un uuuisire nurin v. Scylla. Cha»din«, aairnlng. rhaldcm»Chararigis, seilaifr» aubooné* Uni. Cbeeuke. di* .de l-oaugo. CbHooe, nymphe, (— , tortue, gr. (Anse-/.). * J ' Cybrl» Ooihade , Diane, (Guiai^e. Chine* . i4lu1« de* GhiiiioiiCbiti lloaii i*Cbin.j t (t*ftie. Ch*o . ^|JrIUJ»b*, Cbjuti , kdolr jnire. Cbione* , fille' de Drvralion (rAiateoi » bUnc de i*e**e. CUtJiM ri RiiOD br«» par Uar pielé leur mèreCWcduee . UTmplie. aêivluKc , fille de Nïnbre Cten^êne . 6U .le Silètke. CWob» . ils d llercWe. < lfoitt*df, a^b|r|r. Cleone , bis de IVlops. CI*opilT». dAruideCleo pompe , è|HMia de la uympbf Dr«d»7re. i . mute ; nympbc. {ih'tt , jr rrlébfe. »T. Clftseiiie* dresse des cf-outt[ktn*i, je Ure. CIÀdonM , thicrbattte*. [kiàtrtn, crier, f^, rinoiu*. au det einq cbef béotien*. CliitUo, la iilu» jeune des Pjraura , relie qui l«-u»it (et Tilt Jn dr»tio*e». f tUth*,, Je ftle r Uiurine, Vécut, (èUé , j'eCfMite gr. Clvinène . fillr de l'Océm ; néréide ; iairr d'IlutnèreCleiitenu* . Platon ; lleraclide. Clyteuott*»lrr , fitlr de iii|iî|*r (ifrtot , fetr* Eaeebiu * Cobalei , féale* analina de U AlbéAM-Ubaûow. er.l mîif de Bacebvi (M*ttim, ChoJa< , f»l*» de Barxbiu. 1 tour de uialiee. ^r. (Éftyp-). Here«l«- [Coboli (»1a«) , dcwon des S«rU. 61k de Vtrbnoo. aoatr». Baccbu*. (r*#*< .jCocalu , rai de Sicile eJtex lequel se réfugia Dédale, Carytet.Sesive d« l'eareri disciple de Cbïron, (Mai , je Cbimettr . oiseau de Minerrv, pleure, gr. Ci»oun (Mytb- férue.) . ditiaité Cocylici . fêles de Prcderpiatr da INirou- Curlus . bl« d« l'Air et du Jovr r.hroaii^.fiU d'Ilemiïe'.saryre. liun, Chrofiiea • ft.*«e« d* Saturne- Canis ,

tiiaa. ^Atmim • •rtciea. gr. Colla» es , &U de Jupiter. Cooditor, d»e-j ebantpelre. Ci*iUUj1îi , Diarve. Coantde«-s . frirs de Tbé«ee, Cnn^entes « lei doare grandi ■ieu& ruaiaim. Conservatrice * ^inth. dejuaoït. 4'nntevivt . di» . romaîneCooiîia. wrBOfB d'Ilpa. (e, B)uipbé. Carymbe . nuiu des tresses de 1j eoiflurr de lK»ne. Coryne«e , bli de Vutrain. (4ar**J . inafiae. gr, Curypba^i'iie , Mu*er«e. (4«mph?, tomiort , g***tii , gêne', ration gr. Coryphe, iirn*|4ie_ (loiuaAV, Hilnuiet. gr. Coryphée , l>iane. Coryih*it , Man {lantM, «as['ue. gr. Corytahenne , Diane, f.tirjthr , erntaureCorylbce , Crres. (o*ing»«, prince uV* Cerrbêitanèle , Jupiter- { fomtttt , qut ordonne, gr. Col tu* , titan. Catyleu*, ■iiraoro d'FaraUpe. Cotytéei , fêle* de Co«yto. Cotyti* , •> Cattyin , derata de la debauehe. Cnaila-rm (Ind.) , dieu de» Coocou» o**e»Q de Jupiter. Caui^ulaiapuu {Atr.) , anjr Cragalrus * *»eillard d'AmbraCrainte , divinité. t raue, uyanplie. Cranéa , Minerve. { J/wnioa, tetr. gr. Cranoi , HI» de Janaa. Oatee. ou f rétée , fille de Mina*. (IrOMi, aoaveraiiiele. g. Cratoi», dee«»edes lorcirrs. Crela* , uU de la Trrrr ci de 1'Otéan. t'reoee, l^ipithe. Crénees , naïades* (4re*nr*, Créanhade» , Als d'flemile. (4nr#a , rni. gr, Crépito* (Rotn.) , dir ; le d»ru HrL Créa. Ulr de Jupiter. CrfSé^s , nymphe, Cfetpbaute, petit fil»d*1ler fils de Pan. Cteiiphau, arvlwteetr froc, {httipfptu, qui a des cberaai, gr. Ctèiippc, fil» d'Hemile. (tnniùe, *a*ir d'Cly*»e, Cuba , dieCoaia * au mftiihe. Cupai (Awêr.). fils du. Chaos ; l'ACura , d^etae de l'inquiet ode (raya, inquiétude, tmf. Curfle* , prêtres *ou» 1rs Titan*. (U ; je frappe, gr < uriiiUA , dieu de* S-b.w Curion. chrr rt prêtre dW enrir. Curicn-es, lacribrcs par les Curothtllie . Dîaoe, { l*«r«n . jeune lioitwiD . tAvIfrïm , croitre, gr. Custiel . in«;e Curera (Ind.), Plutus. Cyane , nyunphe. Cyanée , fille de Méandre [la*. *+r . bleu gr, Cvathii*. érliâtiion d^OF^iêu*. Cybi b. . d.T. (Au6r»rva. *ourner, gr Cyliéle , au Venu. C y hcrncsiei , fete* de If»w*illirr ri de Phéat. (laAefaaa, je gocrerue g*. Cjl»i*ln. alhlrir*. (lidiitae, je fai* la eulbme, gr. Cydiree* fit* de firntune. Cyelupea, géant» (lul/ej, cercle, *pt. a-il. gr. Cydippe, preireate de Junoai ; nymphe. Orax'r d'ApolIna. Cyllam* , centaure. Cytlrnmt. •tirnenu d» Mrreurr Cytnaluliicbe t nyiiijibe oceanitle. \iumatm. RoU . /rjpia, j'jpoitc, gr. Cyuiele , crul*nre Cymo t nercide { h«ee*e. gr. Cyniopolie, fdle de Keptone. Cymotlién, néréide Cynetlièu*. urnM de Jupûcj en ArraïUe. Cynacephale, ^iul«ii. (kmém , chien , IriAaVe , tète. gr. CynajdHMati» , frte* A Argoi(— , pAAnr - Jj|. ' . ièuW. I)»r1?l,» td«««n« , «ikf.BlJ du ou pérr» itr» Cureté» ; Pm prêtres de Cybrle. DMlut-het , prélrr» do Cérès, (d« . Illhe de Pêne*. (— , laurier, gr. Iljphtii* , lirrgrr

de Sicile. Doranrn, srrtc inab. Dardaaiile», 1 rayent. Dardante. Trtae. Dardanu* . bl» de Jupiter. D.iré». prrtru de Vulcain. — , athlète Danuj , Jap. ; . chef de la «cet» de Uvid^da, Hartnadrrr { lod-) , dieu de la "7 DcndrUei, peuple qwe l.'ir/m •net au noiubre des bab. d* la lune. Dcudfopborir* , tarribtr» Karchus e, h Ùtct. Derrrti», Drrceto. oa DÎTe # div. ivrirnne- ^aVrlé, j« regarde gr. Derviche* (Mjlh. Mah 1 , m. ter*, rrlicieiiK Turr* et Peraana, les fik.nde» Arabes, Ikratin , DntiBre , diriwlé aveugle. Desiour. Deslouran > aouveraïu pontife uV» **e de la pc nprttr. (teterr, l>»layrr- /ar. I>e*iana , «airain tte Diane. D«*r (Prr*.;. muotan geate, Dciarnène, ncreidr. (iJt*ur,rM/M qui rrçfliu gr. Deiithee, femme de M:n/>» HbuJ'-Carrain. ul«le arabe Dbul'.khala . iduie arabe. Dîali* FUmcii, prtlr* de Jup à Rouae. Dîainastigo«e , féle de la fUgel. Utkooa-Sj.nrlr. ; eV«M*i l»gw), je fouette jusqu'au *aug gr. lh.oj.I-. .iMaphc. (a*i«aaj«'cilrr. gr. de Jupiter et de t ro. h- — . | Thebta.— , frèrs) de Jocaate.l «ojciesu Perse*. cil cher 1rs (lad.), fcrénwn r des lailrU. Duuhr* , fêtes argîeaines. Dau|*s , ajuiplie» Alla de Céphise. Dauphin , ronslctlation. Debia . tdi le japtKLalae. lhrcaid,)mie , «a H ippodatnic » riHMife do PirithiMil. DriUuti. comitaguAn d'IlerrtdeDnlochui , fit* d'Ilermle. Deian , ftU d Kolc Dfiooe. feiiuue d' Apollon IleioiiptV, nviuphr. DcipLobe, nhylle de Cuntcv (Jr* ■ beaucoup , avVaaai , rraiutr. gr. heiphou , ni» de Triptalé.a»e. Diipnu* , il«m dr* fntiaa. iKjamre, fdle d'Ul.nee. 4' Apollonde Diane. (J*V*i. clair, gr. Dt lie». fVtr* »1" A (talion. Dclphi'lteiif , rirvtidn DrlpUoiir» . frtr» d'Apultoo. ■! tfV/ it*, dauphtii. gr. Delphik, nythuuitiCf pretresse de Dclpbe». Deiuririr. , frie* de Cér*»- (g/, terre , lar/rV, mare. gr. Detninrce , trraleur- *e/e< t* iJirireaa. Démo* oou, bis iMlurrl dePriam |)rinof;ergun. gi-ttic de la Terre, (aVewvt, gciue, g*wrg*t . labourrur. gr. Deraolecti , cenUare. (_f tri«. lio». gr. Deuaoph.se, aa niéeaphilr . aîbylîede Coane». (_,**,.'.>.. anal , gr. Démopbooa, au Dnnopboa. héftn. (_ , phnàt . lutaierc, gr. Denatea f *. I «uates. Dianthme* , frte» de Spirte. [diMBiinu, y tui* ru lleni*- g Dusies , fete» d'Allu-nr*. id-taà é Juptlrr. oV, iufortunr'. gr. Dk*. bile d« Jupiter j attire, gr. Dmitii*, nymphe. (a'a/uaa , rrîi- g'hvcfynlc, frle de .Sparte. Dîde , oa bido , dieu adure à Kirw. Dsdon , reine de Ciithage. Dvityosams, sum, tf* ApollonU*e» , fenaina du Cacl. (— » junr. /ai. Dimtrnaàne, Cybcle. Ûrocjacft , frte» mégarirtiur*. Diontede , roi de Tbrace. Diniuee*. fête* de JupitL-f. iKone , iKve.ile, pMiuén , Yl iiui. Diunysiodr», prétreitei de Paechus. («fWoiuf, jciUuiue, naa . via. gr. Dïoay»iodo1e , Apollon. Dvopélç», iiatue* de JuptlrT. (— , toiulie du ciel - gr. Dforpbua. fils du

Mitbrai et d'uske pierre. Dii-*et>re» « Cwtor et P^Hh*. [hiiseurie». Me» dt* liiouiirrj. (ds V»mothrarr*. DivoiM , ft-iitaîne d*if»»* par ta Uauloi* a bordeau». Iiodon, bl» d.- Jupiter. Dad.H»r, ùlle de Jupiter «I d'hampe. HiMlulnee, nympheIhrdnAern, Jupiter. ttcAlouidr» , ii>irtphn rt nourrir»* dr Hoir tau*. DobthaiHi, |»rcd IleWua.tyd par Mrr. Duliau , aurtioui de K< kw*. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.01% accurate

VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. Dolon , fit. ita E^mbI Roi»1 DO«fr (Slu*^ , fiiH«t«. 1» lUimpV. fr [nui Dcm4*«c-h, gtutit éfk Ûo.n IMiUmU (Cttt.). D^rr*. ■ («iulimw 4 Sr»ri« i rturtl d'Action. {4r/U. jr Toi», er. Kofi» , «IL il' l'Ocfea. lU Ilot IWI. t)ore.ne. (Iftd) > llrrcvlv* DoifttiM . ny in|>ljc. {dotut don, (Acm , d»cu. gr. DY.npar- (liwiV . gui E^L . «H l>L*-. , eliUl*. Ejjcnn . fcl. d» Til.ll. — . u» dr» ko uUdr Lyui». roi ry*i, fcl.r de r'aunc; crutaure ; fil» de Mars. (dm , Dryuto, BYuipbe (eVeraet, foret dr ct-ene*- fllryope , aimée d'ApoJlrm : nymphe ftstioe- (Jjp.1 . die. qui pré» -■»•» fraj.fi* tltetnin*. huriiam , «ttf indien w l>iium« (Cell-* . démnn*. Ilrmcm , un Lhrij», une dr* Iwwrrt. («/lui'i, I^irr.dé»*r d< IM,M.dir« .1» K*. tiyiutdxi. fadrt , frtw à £f in* C^ulnlc , mniooi de Minerr**. ti»tit< , 61» tU Jnpiipr- — Tifto dr tvUcMrc , cl &li d*H*r« oU. Ti4'll-rt«. Kl , d.VUMl^ KMt\ (îl*V;i. 1« dUblP. Ccd*9i*r* frt« ..:i.-r Erhrrb^rii , rf«*-ï*p fVrj tr^rr» (rrArix.rrtrtwr, rAnr-, i*kin g Ecfarelu» . cap. trojrn tud par Eckknoo. fib de Prîam h xl'Héc«b«*, l»c par Ihowrdr. Ki h. jilu an , bl» d'Ilerrula. Er«,rt»c-,b. r« aibniien [#cArfi**-, a» , «» d« cutnpivgBo&i de C*diarle. Ejfi'Jc, btKtclier »*crr. e. & 0refEfide* , lrtl*tt dr Sparts. IÏ£Kie* , mo«Mre ive de la Terre. (f^. Urre. p . E{i.i.iu*. roi île* Doriea». Efin*^le*, t»Trm»di*«i» d'R^nw. t|[i|Mim , di» t-bjoi|>rUe». Lçire. tiaw de* lia F*;»"* • ««de* S»fi1*drEçTptiu lué par «o*a *p. Mit**lr*. Bflv » H pende t BUe d'fitcu 1*|*e i Cr*tt ; nauda. l^t te Un d'IIramt» ; ra'n/.]M>*. fr. Etriiiophiore » Miiteree. { — , J*A>*vnj4 pn|ie«r- (fr. Ei*ùcr*e* , frfc* a Atbàne*. '«>rrrai, j'entre en fooctinM. jrEb^abafa, die. »rrierau*i ElhaiouH, pbtloi nwinl^iao*. Lla|ib*l*iilie* , ^tM de lluon, (tUpkoi . cerf , b*/fé , je frappe. r. M.}jibit>a , ibniirrioe de Ihnae. Klare , fille d'Orcliev Ll-<:ln le="" prewier="" hoimme.="" kir="" .ire="" aujotwie="" fille="" dr="" i="" daevaide="" fclle="" a="" men="" t1="" ju="" bwcliu="" icftoleil="" en="" o="" eoeaaer.="" fi="" fluidc="" bftrcuaeilc="" eleptfcaait="" de="" u="" lempcrunee="" l="" d="" la="" piti="">aït»a»ee *oure r^toe et de* jeu* p*abl»n. El^i'bcoor «a EI|dirnor. >jI» du (A.lrvmWi.cWtSMAhaartf» Elm de l»id*n. EL»»«n , berna fil* d* l.ycatxi. Je roole, gr Kllopt , ûli de Jujiiier { — , maeL. fr fAh>b+* m EUotide, jinar de* bi *.|J.ru/ p. l» cfem |c» tjiec* et le* HuihaJju. Eaiapiiijir.iiillien t, IbtL }, géant*. Luultfl , tilla d'Jùier. !tuiit>rlie. ditmtt {refiC}oe. feai| miitM, d«ii*e gr»ee. fr. Emoi , gnùe des lU*jlidictt*M

EMiimidé* , prêtre d'ApwIton. Emparai* t decata |ieutrctricc dr* bourg;». EraploeJe* . fcl** «lbee,i (*M/*t«*Y, *ttlrei*, je aouflie- f*. EiBuiauan, enfant de la Encaddire*. prvtrv» carlswgit*. Eoedade. gea.nl. ErxlY^rtu, dien deGasacnPalotira*. Eiidcer (Ind) , La Boulé Endéid* m bMl«i*. CaU de Onr Eudora . fille d'AtU». EodavcUicnj , die. rapagoole. EndroHlic» , d*rv»rn «rcadien•A*. (wnénM* , ** eilir. f-, Endy mioitj petit fil* de Jnpitetr. Eu««d*(i. Aicagne. Enee , fil* d'AiBcbUr. Eueliaii* . (rte de W*r*. EitVUit>e . lU» d'UippMoou , tav par r* ^Délier de Ciljd-n. Eitgatlriiibj tan», preLre**ea d'Apollon. KimiwImi, ntitarrice d* MnJce, Enuiiai , tunxiu* de M r roue i KiiUitui, pt'treue d'^pnllubLu\ill« * aibktc. ; t*t*U4 , je Emir , dien Eiiv, ^ur%tmr, Ultc de Mac* îlelloM. (*hihI « je tue. gr. Ride, dieu de* Venu. Ki«a (Syr. . la première feauue. 1 r'ncnn . g*i»ifl liawliibrn. Eurci . Eorie* , 1na, arlKin de ie pendre, gr Ei» , Hc*til fil* de Tj |*b«M». ^«aj. rOrïrut. gr. Eno* , rtierat dn SoirïL Epachlbc* , fête* de Cr/ éV feati, fcur, arAiAe. — . fil* de Panvpev, coiutnÙMt le cbe-tal deTrOkeEj)bm»ent . brrs , pêne te*. Eptkestje* . fè*tu de Vuteam. l^ihetHnn . farori d'ALe*audre t tpÙÊttfiai. cîHiyeej. gr. Ephesiriei , Cri** à Tlhebe*. UpAvtfn* .tu bit militaire gr Epratalle» . Inonbe*, e. *> 0 dira* , buntidr. gr. l'pbyre , fiJlede f'Oedan, nyni' plia. E|nbéfDias, auro^-iu nF Buts- gr. Epkrën-M » fetoa daa foMmitm. (—, ArrW, ToDUÎne. gr. Epienriiia. aurmitn d'ApnltoD. (— r»e«onr*ble. gr. p.d.un«. '■ k la ville et an naja d'Eptdanre. Epidémie*, fete» de Jonon. *t»/ It ititt. it.Uie, Jnp.ter ; gÀal«de*U r^iseafi»tiîe(M. *»r, /e Oier. j Bpidvtes , dieu «U» enUsUu | Prylkreu*j eberal «la SotriL Er\tu* • areonaate. Mry* , &(• de Véeu*. li*aeu*(fili de Priant vt d'AInireboe. rtkeulape i d>M de la ntMleeiiKE*r*.lapte4 , félqa d*E*rti|j|fe. tU'-s.dbrvt des TftrbenieMsort. EtjM-tU, geaiie*. lù^edaîxeu , gladiateur* mt de» ebar*. R**e«iiew, fan. see'.e de j-Uile-» ju.r*. K*lwe», *a*rrifreet A Y«*te. («*ti*t "foyer, gr. Kswars ,*drit* de» tWaninAue*. bymuâte» Baœnu*. BU , deeiie , iMie de« 4 Saâon*. Etrorl, . £|* d'IKdipn. Etéwlre» , les Grâees , 83 le* dT.ttfude. Bt*«Mi*r , fil* de Bfrthns , un dm princip. offie- de Men*UiEterniU t diilulé. Etésipe , enfant d'HemiM Klhalide* . fil» de Nereuraw Liber, le* ani, *. /# Dtet, Klbinn , derin. blbiope. triane. *itk6,g9 brûle , è^f , . f#«, bien . grré , je pi>rtr. tml Kuliinrne , nereidr. [t*ftmr**t>i , té» , C)»»rvf. Eptyie* , iijoipbei terrestre* \— . g*', terre, gr. Epifiion , priiKCt-s gree*. J —, £CiM**eei , pre»»i«m, leouuke d'Ekeulape. EpipbaiH*». Jupiter fej- |4»«.e*. feu* de l appari. tioei de» dieu*, t.y. /* £hei E|up(ilj. fillr de

1r»Mnt«u# *e déguisa en bon une pour aller ■u taége de Troie, el fut lapide* |i*r les G eeei. E|Hp>rgule . slalae d'Hécate(——, |ire» , ptÊrg+j , tour. gr. Ep»»»ei|4iie», féim dw b*n|ue» A tlbude* . (——, *ur. iân/uW, btLrqne. gr. EuoaeVuiie», foie* de* leole*. (——, /Irrt**, tente, g'. Kpiitiu», surnnm de Jepiler , , lit uupùal. gr. Epïtraudiei , fete* d'ApolLonfe^ittf >gi« , •urrar.ta douur ai Véiu*]>ar Thésée >pée. fila de .Neptune, r. ir X>Epople, Me|ttune. Epop'r* . ijiiiiié* »«l* grand* t*i)ttrre». (—— t feuectaleue. gr. E pop tique* , le* grands iny*> t.rr». Epouvante, fille de Mars. Epul.m» , prêtre* r-uwm. qui EpUutlj , dN-»»e de» ebu*e* e«' piwee» é l'air. Epyiu*, •■eraMun de Mereure A T, (iraJr j'aime- gr. I^*te» , bl» d'Herruie. Erdavirab , mage persan, brèbe , fiU du Cb*u* et de U Jijuit. tvj. te Jjjrt. Eréee , nympheKtrt.irlilbua , fil* de Dryop* , et aïeul usai. dTly»*eEi^a»tine«,|eeii)e* nlles lissant la rube de Mi«»ejte. Kigatie», fete* d'Hereule. KtMiitiia , magieienne i furie. (&« air. i* et d'Anaue. Eu4iiéof teTTiteur d'tJlyw. Eaniéli» , eeWbre augure, i mriit . niétodieu • gr. Eusuruć* eu le Uéru* paa*H|ue , dieu de Cbïo. (—— » b»en Uiloti lionne, gr. Euaeuéde* . les Furies pmr eupieniùnir. Eumeiùdte* t fête* des ni de». EueuJpé, ndréide. (eau*e/*Wnf Eroeorda naire qm , i:mt.iïji:.ii! misant Lueien , avee de* ra*ee> (—— , kordu, danse, gr. P-ro*,EroUuV*" tm *ri Erythr>tn, llrspéeiiae, krytbxee (mer) , range, usvnte* t rauge- gr. Eumnlpide* teAa A Aliiéoes. Eunica, nysspbe- (eu, bien, niAe*, triarapbn. gr. tiiJi'-tkH- iilie dr Jmtant de Jupiter, de l'Oeéan. («mo* mu* t équité, gr. Eunomne* usnaiben grtu qui. okla per nue eigale, reenporU u Tteio*r» dans t*n Eimusîna.d,v. de TAesu..*. Euuyine», Kolide. héipbenaie*, b*vied**^en*M (en « bien , eAentf , je parle grr. EnpheuDUA, fit* de f(*plUi*e. LupU'jrbe k fila de Pantlm* , Trayen eelébr» per ee foree , tué par Mrn>la*. Eupbredé* , génie dn* feeûns ; *H*dtf*u*«, geUA.gr. Eu]dirone , dit. di U ntiL («•• fkrrtitè , i% yruéew. f, Euj.hrraypr. f»lle iki J&rwn «lui r»l le«««nltttrJr L» fût. (repA>#ih»«. y* .f. Eiipbyru» . tl» H. Nu-ue. Eoit-pe, fille d'il"»*. Mé* nide ; Crrei. Eum» , veut Vl Ofto.t. Eury>le. un eV» puufuti» it Pe4wiupe; ~.M d'» lrr> naute* ; ——, fil* d'UuWJiei. guerrier ireyen , ans en Wi»u* Rury*l« . gur#,*xe . fille Ai)U nos. (ru'eai-K. l*rjr f. Enrybaïe, arguttawle. EnryU*. bjoij-I»' ^*wui«j(dont U f-rte kVieué, p. Kurydre* , ttttt «V S|urteEervel^s » demi ut tutu i Euryd*re, festune dO.jbrt, danside. Euryinaque, «n des pœr'*' de Penelopr , —— t»naiii é*!-^ podasme. Eurymédon. pére dr Prereibèe, géant SraauiéeJ»** Enryn>édu»e . wree dr» Ciko K.ir j mène . nymplvEurynoa« .

4tr-n uiferMl Ule d'l|«)l)'m ; i.)B|i> EurfuatnHx. d*" Ak^> } » "™ Eur;ii|u , Jgpîlrt l.nwjt ,™ ntepét, qui rtleaut *u rf*. : Etrj.ilW.. roi iU Mn*^ fit (slreyieMlrt le. trient, Eurrl>uo . u& in — , ««U.r. q«. " rorrr. entre le» Cail*"^1 11 ïn L^|MlLer EurytKiair . f.u :» R (iiu.iiu. K.mIiif. fill"*"' . >« -» Em..|[rlui . .nrtriuir « rhu. . oi.cj.. j bvrerr r*i.ud

The text on this page is estimated to be only 7.82% accurate

VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE! Rvîtéres. prière* et »*o-i6m de* Urr*. f'*i.riiav, aArtir e lÈaeiurvedjiii. livre uceé ii*d ci. F. F* ai. rcetjrîl d'oUarevatiousa*tr"l"i;>-:pir* arabe», Fabanr», aarr.fire» «n l'bonateur de Car*», lève, /or. Fabi**i-* , perdre* rnntaina. Fabius , AU d'Hercule. Fable, fiJI« do ScMnowil et de IjUiEimui , die. routainr. Fatbiiujti (Jap), diatt 4e la FabUb (Maboin.) , leireeda paradât, l'atdt, t* classe dr» Ptoiin Yaim , div. Al le de I* Huit. HkiM, tuoiiic* vag abonda dant I'IimJocI jo e« dans U Tueq Fj lacer, dim de* Rovoaina. FrUi:>»w», perlrr* drGolcwte. 1 >.«...*, fille delà Discorde. F* «.,-iuy (l.id. 1 , dira.» Fin* «u Fa tue- , drr**e» de U rl-ifte dr» nemphes. Fa nouai (Mytb. Ar.), ville fitraleatse ou le* Arabe* plaernt le sir-ge de» ancien* 5eIncnnm. Pjrogms , r**lit rndinsnr. Fa» . Tltt-iuia ou la Juillet. F»*c>n«v div de l'eufaoee. Patuairr», pvoprartr*. FMzinjn «** Fa.ÏAjn (J»p), p*ntin , ZrphyrFthroa.Frfiruah., F^bruat. , Foqu , dèVrae dra fraiu. Fru^toW (rtra.) , I* SoJeU. Pa>d« (Jap-) . idule. Fd|;alieit fr4aa. «taiewt fuel i»d* revira. Fagu , déeaae de la j«4e. Ftiil», di». alleffiriq'tr. Kutjor, diviiHM dê* criair* de Kchr^ilr^ , Vrhrw* , fhe» de Jnrann et dr Wmfrti. F«'«"*t*^t prtirei romaina. »V^»»di!r , ((#*■ «r. Fit** , dïtilkite* tlUHlrrtlM «|fll r«Mt »»»rr*xle aux bjnplîea d***a nrvom*. | t-lioti- i Katl^iunnic , dWF. i:i iiiu« , dï*. d*A*j|nil«>. Frt»r:» (Ct\u.) , l.»p simt«tre'ut , ruablrin* du aufet. prirtrïpr. F*'ralr« , frtm dr* itmUeam. (/#m , lh Prr-), ln typw* de» ^Irft» rr»r» par Or■ouail. F*t»A"» . J'*. d« adfre* dr Ftilc-ira , d. Kutudaitiuk , »nrm.in d'ilcn Forira , die. infrfatilea. FnriiM , di». rninainr. Klirinatra , fpfe* dr Farina FariiKi , Ira Furiea. Fylla [Crlïa) , deVtae vierge , i^undaait* de Frijpe. G. Gtbia «m GilMn* , aumnaa Ar J»non cfcct l«« Voligacl. [I.bl.r (Orimi) , tiltc fibo (Muni.) . •»£' ou tUal-Ciari (^jr.J , «lîr. luramn i'Hm-iiU , A* U «ilk dr CW. (C.d« ; .iu II «mil nwi ir G.lt.n { Af.h) , dc»„n d„ > ru Gjljtir F^'r-i, di». 4 | ,.1Hitr, di.mil^ Kil't^r.u* Ut|M», pif-rrv ru|(iqn« qui |>r V.nd.Tn. f lorplf». f'ir. de rlnr» >] nr« . dt><w dr. flrart l irran Phr. F*1taoiMa , ««rwtticn de JnurMi. Flaivialea, nTmphr* drt flravra. F« **• F«* . dkr* de» Chinnia. V-'obent , divimfa jana><a*ar, , rr;,s»i, d< U OiHhi. des , Merttârv* à TW lit*S , tfjls d'Ilrrrale. G«1>savrt> t océanide. Gjlaaira . frira d*,%rH>l(nn. (£9tmtmt inl/ai, toie luctre- y Galcaneon, Mrreure. G4lene nymphe, (yaJWir*, ar> G»l-«i^, flh d"«pcllim. G«lt-uir« , dVritii d* Sicile qui ar prétendaient ilnc«i«ds) du Alad'AiMdUii G»Lnfte dr iua|Cj

(if.imma (Ind.) . Tt.}. drTinrm« maitar, «pu ••ccraja * pi U , Senti. Lilaye. Garapbie. aaM»« d. Hd«tia «il At*è*m Sut 4é\ote par ae rfaânia, Gargare, «oananet dn naît Ida (JargittuM, , râla* fortbi *(rnaaaa , cm par U aoatrtleqvaau Gaudana , die. d'Ava. Gaurdia (Mylti- Habb), aoja irui proaid« * l'oruml. GAada , Céda , Odta (Celte) , divinité. Géania . a«/aart« du Ciel «t de la Terre. Gdb-H Tnr fMyth. Orie«.t.) . moatmgmr J*. oétttnJ. Ton» le» ntieaia , atriréa par un talïtnaan , a'y rvumàaaent aa aa)r> Uiujaurdrrwarc Grdî { Tart.) , ^t\^irr mrrret] Inur. Gflianè (Cnll.), Dâniht. Gra;ania, vcatale. Gnarai «ni AotocbllinaM , inreo tnir *tr% UTÎtjnri, (•aHanie, IraniaM dllrrraile. Grhaie, nua» qxii aejit.urni naonuoi. ani. avec cvNii de /riVe/ri rl dr Coratu.*-. On •upjtoar que ce» 3 noana delijomt Ira Grâce*. , (li'IaaniR , dîru dm j«le. tjrt**, titt.g. Grlon.- filï d'UefcuIe. GH^, Toniain* d'A»»r, (.iVrVa, |dc«rer Crnaatric, une dra divimma dr la ratialr rUi \rs JuiS. ». iNolartque iBrnanra. Gr4ietlra-Al. Gcnetbliau, aura, da JnpItOT et de ftrpluivr. Caenrtylte, fei«. de Venu», (g*. néTufhi , q«i prHiuV à la gènrratiun g*. C^nèty llidr , Venus. Girtiatt Utd.-a (my*taya ima (Mah.; . pierre myatri-MHiae. Giwon , div. japoawiae. Gladbeâna (CdL) , irjour dt la joàe. Glaphyees, d* T%)ea»«lle (giÀpé*tvt t creus. gr. GUiire. ftatilarn» d« Corinlbr; iWreidn mare de DUne. {fAïak*i, aruré. gr. Glaiiappr, daiaaide Glaurua , fcU de Veptome ftta d'Hippnryla-, 61» de Siaypbe H de MArW.pAre de tleilèropfaae. ri de CbryMor : petit fila de Brllrropbou kli d'im braan» «t frère de Ladè». Glaala m Gllaaaa , ville de Bentie. Glitner (Cdt) , villa celcale. Gloire, div. Gnomes, agenta kneiaifalcs det «al»li*te». eer- re Dut. GtHitatdrt, frtai£l-i'% Jr» ^ nc«->rt God aaj.ie«roo , div. japonalte. Giiétie , art d'ewqner le» etprï ta naalfaiaauU. *vr. U Ihrt. GoLuralf. pa radia de» «lapnnai» Gatr»., fih d.Vr.niuir>ra, pli.|ut»|tbra iisdreti G*r«iithr*>'«, frïe deH^r". ron/i*4F , jr Tin lia, z~ G*eyou, fila d.- Callirhité. Gevttrr Ali-d [Oitea.l) , vill* faliulnuar. Ciamir , rMina qn«rrrf f Itarl.) , tribu dr» ttVUt).liiifTitr r, r^jiVc d'Odîn. Giurhiano (Al7ic.) , Être-Su dn< beiii à cens quj ont appris b> Koran par cevr. Hagno , nyuapbe ; fontaine du Halacbnee» , «rcled'lndifnf. Hd>hionr, pt. udp, fille d'Atta HalAens , jeux ce. l'bonncttr de Minerve. Haleaua , Lepâtbe. Il alia . tirreadt. Halit-i , fciea du Soleil. Ilalimàde , nèrvade. lljlirrfior, weiirraee de Hrp tuor, llaintuf , 61» de Sirypbe. ~ ttorrate , fi II- d'Hercule. »l«aed.«, AwphHrile. {ah. mer. gr. Ilamadryadc» , rrynaphe» du rtirr». eoy. U /l r/ Uaieheiiriaa, aecte du ruahfmétîsnar. Rananll , ange dr» Guèhres. lUnhatîkir», aectr rbn 1rs*

tnu«ulaaaaa. Hani&tca (Manon.), secte or Hanuca (Rabb,), ffte de !«• Il i t , nanemon ^ Ind,) llapbfafe,)actni qna font Ira Juif» Ir jour du aabbaL llar (Ind. y , drusiénar prr*onnr dr la Trinité. UarUl, arTprtiiadnrca Achnû.u Hannooia, ou Ilcnnione, Ule de Mar». Harpale , dikn d" acteViB. Uarpalyee, amaaone. rAe/aei/ùo ate>(je reçois avec idaUirffarr^^naaiimr^p^taùlaa.r. Harpetitijibore , Mercare. (Aarpf, ciiuetL'rre, pnoror, qui porte, grer. Herpirncte , fille d'Aaopnv , aiu.r« dr Mar>. Ilarpoerate , dien da »i1«ntr4 , fHr% d'Hécate HrcaUxirlK-i', Jiipilrr. /Aj-lat—, ernt P , luzad. gr HrcutiMaibres , I74r» d*Apr» urt, ^— , ^t t pied. gr. Ilie,>tiidupln oraim«> , sacrifice de ernt \ Cliou» rli rhfMwt.ru/ d* Mjr». (— , pAauéW.ye l«e. gr. llrrAtonchirr», Cottui, Kriaréa et (àyréa. (— . rA«r, atiaio. gr. IImjIov. «H.lr.l priait, loin. gr. Ilretrvc, fil* dr Pl-atM, llreubr , èpiruac dr IViaua. nrgeoiaabe. Hune (iI^m»«v, je tnrtmii», tuanha*. gr, llegévtiotir , («rare. llrf>émoiii/s , frtK). Un ; è)ioqo>r * port.r de iMpirtic te» Mo*uliiii>"iI cnitnplrwt leurs annrr* , et qui p-puti l a ('an 6ji de noire rrr , d.ite dr la fuite do Malivniet de U Mrcqiir, fleil , idole dra SotniH. llda (frtl .) . U Mi.iL th lriii', filU dr Jupiter el feuan^ dtr MrUrfJii*. tltlriurs . frtru d'f]c[«Yir. Hrlrnna , fil» dr Pnam, Mrlijdra . fillr» du SuK il lletiaqura , frtr» du Soleil licier, 6Hr *l'4 >U>»ti i . i.Tuiplir qui, a*rr *j *«i-fir rul soin de l'rnfdiurr de Jup. trr (A-.V-'i.t , tramerllcfinm, llriitr dr M^«U .ui . naniitagr>r dr lu^tie draliaâ au» Miiv-a. (*-» Wa , Ljule Btnnltfoi1. flrlicMii^rlr* , lit» Muaea. Ilr .itooius , Ni-ptunr. llc(imu) , tvs>ianrr. HftlinpiKi*'^*.^ , \rctr jul«i. a. U thd. niiïua. Jopi>> r. Hrll^pw, HiHop» . < H#lorie»,jrn» . . 5^. IJéSK •rrdMi>(ialra,serlairi-«jniU. w. i» P U. Ilrinjaritri. 9^\r d'Ali. Hrili'tWr . di*- d. ■ liera , Juu-ii. Ilrraclte.v.llvdr U PlubÎMid* llrr*di*

The text on this page is estimated to be only 7.68% accurate

I I20 Uffibfntv . fille d'H.i.-ur VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. n.u» , fup.,; l^r omit. n«, fin. de |Vati»t . r^dve d'Orcboioriiu». Mrruioc b*mi : » , l'I^vplr. Hermode , d>rti Ju .\oriL H^rmuittUiir , Jupiter. Hemio-I'an , tLt. Jlrru , prrlreu*^ de Venu,». Ilerupbjlr.kil.tlbérvlbjcebDC. llCtuj.\l»r , ÏM-l^-i lbrtilie, *j •«*.» b wm d*//*r«t, oo d'Jtwtm, K»t. ce ÏU»|H»r, MniWn», fib de Japrt ; bl» «/' ttb». t1#«|M;i(f , nTinpbr. HeilU, M.ir» ; di». ç»olcj d** >uflrurr» , ti!lr* de Jupiter . H*v*. 1* p.r.i.M-rr Un,«»r. Hbmfall iUII j.d.«u. Hier a . ilr rulnnir, Hirra{i>bir*{n», prrtr d*l gyple. flir/apolit , »i|l» de Svrie, flirrat . jt-unc tutiiuui* qui rr»eOU Argot, cl que Mrfcure inriJin. ni è|»nrv er. Il.rr^tmrar**, luiiiuiUn dr Mi(4i#-«i , **i*f, lltrrooum ••• , divinati"» tirer de* offrant]*». wi>j. tt Dnt. Ili^rumitniwiiik , gard rm de» «rchi>t><« mcrcr». r. ir llut, Hirroplimic . pfrln de Ux^t. » U thtt. Ili*r.)j.luoUd*» . prr , vt-ux qui daix le* «Ncui.Ki.rt rrlig. pojUarnl le» mI- -u *«nr*. Uibric. Me de CyUb. (AV* (f *** Hil^ri^r* , putie» prro. (— , (Ljr,! j*r. Hi=n^t mr re if..f. lltUii rn, cl.-otr d'llîntt:ra. H..i1(tiUup i f .dt.;. Mlle r« loi* M.i-b . «Me Bad.ar.iu-. llipbir>r.oj . rrnUurc. Ht pp.. liuae, *i£i..v»utr. IlippattMi , cmMurr. Ilijt[«' , CVf tt« Citron /»*■. , rbcT*.. gr, Hipp*-u«. ft|k d lli rrnlr llipj>nt.impri , (Ji de Ncp-.tmr. |]ipp» nrr« . riifaiiti dr» mii.iurr»- r, !r [>>tt. n«p|n-rrj|.r«, fev. J.- .Nc]1aLad«va ni|.pfitlioc>ti » fib ÏSc^itutw. Mi|if>ui Saj*«us (Artr«, brurr. tût. Horey .ATr.). diable. Horion qh lloriiM , Ap^ltcrn kfirvt , tlinîtr, gr. norme , cbirii de eba inpr|Bui IrquH calait «dorer Hrrnltc, epn«t« deRomadua. H«»r». prêtre* de DelpbeA. Romai varlie ■aiae. (am/, ain». frapper, /.r. .eclairpi uiahom H.mm^abooi l. ^.rye. .»rr .'i *>lt*» par le» (lt«"»JU* Ilippmn— ï'.o f »n «fui ail .rnt a IIm-Im*». Ht pporpr lu*.* , ditttinU-. Hîpitrim'KffJrt, Srytli'» fvrtina . jr Irn.s. f/ ITyati uitw , fiUd*Aan*rla»*lde Micmtede , ain* d'AunlIoai. Ilyadra . Tille» de Cidiuua (*•*.*, pleuvoir, gr. Il» *le, n*iuj>be de Oiaihf. (An* , «rrrr. g*. Ityanira. peuple* de Ut* lie A* ' , MK'bua. gr. Iltattiidea , U* Mute». Ilyaunua.|« ui TiU d« Cadinui riuidat ifr Tbél.1*. Il v.i*. fcl» d'AlU«. Ilybla , mouiagnc de .Hm-iU , ifWir» j«r lr iju'uii y r^c-iieilLit. Il vLI j'a.«lrrMle> Mihti*, mir« dr l'an, (Au6m nwtn. f.'. Hj.lrr krne, uaoïulrt- ftr de l v(iUfit, (AVuVdj, tcrpeait ai|u^tic^ur. ^p, llvriif . ili^inttsdn r^gyptieiu •o.muI (AMHco.je aeaii le Hjr»,epiib. .le- Jupiter el de lUtiliut. [buti, qui fait t* l'I'"* gr- [>a».lf ^' H) « i »v fi l«d' Ktculape. (Aaf xi«, llïC"»'. bile d r;»oii#|^. Hjb. ville dr

KroUr. (A*//, maln'-f. gr, ^lylartde, f j»Uir. QU d'Ilylat plcWf» H'I^lor, .Iticn J'Atniit.. Hjb». liU dt> Tlitinbuunlbe ctMnji.iBn.rf» (b n d'IIrrcuU Hvlai, jw-re d* Caalne. Il * le- , cei>i ture. llyietctliii», turnoio dr Jupiter, du tnatple rrcn , A|HiHurtllyprrtiie , ville de l'At.ba»e. Il»prrii>n. fib d'Uranv». Hyper lune itre, daiuide. (Auprr, mtory*** f» trtiitnrr ; ■nfi/rnf, arrk*-» du nmrij|r. gr. Htperthure, llf*prridW. [k*/)gr, »ur. 'Aara , |M>rtw, *f...],,!.,. r | d'il, , ,,,!«■_ tllpfMillJ , 11.. .....,!,.,, 11.1. |M.-.'l. Hi|.|."i)i' >l ' . . tïf-» «r. dr.'lUh , toi». , t.i-rnilc .1.. , m, il, Stj~i l. J,,,,,,;i; I dr. !.. i ^« . ittlrtrvr «, V\ fil pb..f... Hln-». ,'||j|ui.«:nir, nvni|i'tr ff.rt.1** ;r. ! i» . , .((., tli J.,r,x tn Lui» p ,Hyin-u ta Htii,.i.ri, laokus , bU d'Apoltnu. brva , prem. oimi de UUne , ai^iefrc d'altord Dm /«m , d'où D**m*y laoaaa*. néréide; |H-. Iccrti» (M j lit Jap. ;, boaiinja* IccSr, RI» du Sociiiurd. [ilc/^i . »amblabt«. gr. JeUrtoc , Tbvuaia H Kruirrab. (irAuei , lr*rr. gr. IchiicutsMJii, rat cuwaacrê A LaInrte eu Iwçyptr. UUhotK.tr. «bien d'AcicW (— , Aqi»eiA. nurcher- gr. ltbth»umanUr, dittiialicni ii. r. te Out. Idalée , -viltr de Cbyprr, (»Y«*V , J« vu«i . AcVtoJ , fjlnl. gr. I. 1c j , nymphe j Jana>tla ; m Idru, Cvbrlr. Mt'-et» , Jupiter. |diuoriailtr. bstnU. gr. Idu4iiriire , n»î de Crète. klnrlla-f , uiir dr» tb ftWtu» , r^i d' Ar; m. Iilvni (Oit.;. frinuM de Bracrr 61. Idj.u , illr d< l'Ocrj.. 1er» , tterndr, ^ cboie COU ».vrer. lfiirii», i-iifrr rie» GautuL*. It*li ; Myib. Arab.). nom Sa l urne thri le» Ar jIh-». II. niir. ur,rdn tiltr, n. Inbrra . r»i»la urrr de» pourauivaicU dr rVi.rlopr. ». Ar**rr. tryn«e . «Ile de Pan r! d'Krb». *aana fMab dieti prolett^ur. brea. bir* d'b»k. *elaal*4|i*r», fVQ% grre*. du uiriuc AKe. gf. I»fendmr (Malt.) » ange gant te» de b ck*»mr. »iaque* , prrtrci d'bî» |»iri», trnue »ny*tcr*cua qui »* Ut »or le» Aura» a». |»iiH>, lrm|iirr1 Miuulaerr d'bi* |*i* , dikiiuir de» î^j |4ien». I»ia ru bite* (Mab.), trclaur» biuaru* , bl» dr Mac* Ib d'OCdipe nymplie» . lub , fil» .TlW {imU. cerbe d'orge, gr. Iule* , bvuftnr» m l'boftnrur dr Orna.* U>V» (ïnd.}(*°lu*]ur*. biou, père dr» cenlaurr*. bon (IihL), ditni de* lnd*c*»» bed {rVr».'. bon» jrnie*. bracbor (rVri) . olbn. (ù* qui aatt IO»it. gr. lunentu*, fil» il*A|«llou |MnciMi»d Oeuvc au fontainr de Be-olKlaupalè*, renia ure. bparrtta (Iwd !. dieu luprrui* du Mabbarbui , bl» de friam. tlalu* , fil» d'Arcadir l'Irel.r lllinmalr. Jupîlrr. Itliomr, ii) m phf. Itlirmicr* . fi le» dr Jupilrr. Illiyjilijllc, rriape. \ttk*>, d/uit Ja»o, ptonr Jaaoa anè»!r Javniv*M>jetw>rj. fètr au Pea;n Jcun-flaiil-T'Tau. deutun du Flntititre. Jean rl tan /eu. Jcbii m Jrbivu. div. japon«(»r. Jcdud au Jodod, diviuHd de* brrinain». Jrbnvab , dieu bébrru. Jrbud ~ Jrbnud, RI» de .Saturne et d'Auobrotb. Jriice l'Jap.) , «prit malt*.*

*JtW(JatK). divimtd »yttibolurua rrprèMDleu aire 4 ^e. ri A bra». Jrvtir**c, Hrbé. Jeid , Jradan, Irm (Pur»), dit-u toutU-), la Trfrr. Joniu-A»»a , Hercule dr* JaImIIui Itb vpbdHopborc*, iii»nr»trr»dr» t.rjir»linma . I|..im1e. M.iKrvr. bjmwit-r.çcai.l. Jot 1, dieu pdiatr. Jnlbun ff:i:h.)(feaiil», génie* Juu , Jupiter ■ Jouan** , pratrr* .b b Hnride, J..«r, bb d* 1 truW et de la Nuit. Jivmriice, pou*. Jndai.» et lbrrc*olyanii» but* tt fr*rr» dr Ty|il»o*i , »iuv. l'tularujur. Juibaa , ptrvlrr**™ et drvi rv»»c* de Foruioae. J.tkiaUK . *rt U.rv» tbuioi». Jvnoni, S*»wr* «V* Crunn. Jsniter, I* pW< pUA» tr» da la HUvqar , .luil 'I « • "«* KaUiU.Ka).' -I in Ornlou. Kalpa Tu.. (Mjth U '. arbr. inr*«rÉll«» an «imlU lout tt f * \" d^mîrrr. (m. Kartii. ii.inii* KéflDUrai, nttum Kr.«a ;*«.. «J.dorVc d-». b p-î^' U, id«lr d» la Virginie Kolada . Ja»i" J" Koraa, lr b. rr i)». ç~«^ta. *e*l»bui»rt i-.'»' «mir. dl.. «■«»*»«•«■ KMbah iMjih "'»■:. B«^Y« (Ça.. ?. *" feanaar», , , . K«.i«l»iM»,.*rt,,",L'v KrJl», •dol. d« s Rx»wia...d.»«*«r"l* Rbiu. Kratuna» , lr •»»» 1" Kg^^'ll.). «•*•*"' K.(ra. |««rr« d» "r~ ,, nioibrnc». L. l^...,UI.Ct..rSi» Ubdwu. roi d. , nyinrdae. dr. r^«7 d»l r«ll« ait! iaw.U.1 •> *' fll.ra^(*l-rW.a. 1^ »ort. rrUio^ .(»».« aV J""»» UHuj.di. j™ iK~tr»«La, Oatij Ijaw Lawir. ïllc d. •'"f,*ri(1 ,, pJlUo. (W/-. jrbnll- P Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 10.10% accurate

VOCAÏUJLAIRF. DE MYTHOLOGIE. bm . tU de Keptua* ; CU dr Priais. Lsaiu-u (Ml, démon H. l'air. I anlhila (1ml.), l'être supérieur , «bel les bab. dri Moluques. tLanrttnu, argonaulr | OU d I Priant , Write „illr.. gr. Ujibyiluonre, bae-rbantes (t'a t fàmmm i fuir prét-i pilant | s»r»l. gr, | Lapilbrr. bUe d'ApntlrMi. Up.lbès, CU d'Apollon. Rli d'Me. LenitLes, peuples de Tbessalie reuu-na par leurs guerres cou tee le. i.«uua l*T*t nii 'f. lararict, tel et drséLare*. Lardaue, nymphe. Lare, dieu dti«t*rsliqoe Lerenul.- fêtes de Jupiter. Lerenlinalrs. les boums que les larrulalrs. Lares , dieua douacatûiuea. Larnsee, Miiserse. tarauda , user* des I-aree. Larves , a nies des naetbauta. Lst.idrd.tdes Arabes. Lf ib. Être aupr. dr. suc. Arab, Laûar. fête instituée |>ar Tar qninrn l'boiiisrorde Jupiter. Ulob.ua , dieu de la saule des Lad -ii 1rs , Apollon et Diane. Latunc, bile du tyran Ctriu. Lalrée, centaure. Lauréa, die. lat. U»»»| , ftls de Mess-rets , lu. par rjaée. Latérite, déesse des eolcur. LuTerniones, leadetots à La Latin. e. fille de Latins». Lasitni. femme de Vicbooo. Usa. bis de Léandre , jrurss 1 reus d'HrreJ. laraass. , fila de Neptune. Leebiea (Slav.) , dieu dr. bois, l-ccrria , uns des Grâces. Leelislerttr . fc-tlin sacré qu'on ordoui.ait b nom* dana les temps de relanxilct. LM.. fille de Tboliu, et femme de Tjodare; {Sla..1.dieudeU rnrrr«. f èbéresme, divin, inconnue. Lelégéolcs. nymphes, [tttrfmeoer, rassemblés, fr. Lémures, génie* nialiaisanls, ia*isiuries. Lésnurales, fets des Lr-mure*. Léné-rs, fêtes de Harrbu*. J^nnsdes , fêles de l.éun*das. Leonthadause. nyntpbr. Lretrtliade, file d'Hercule, IVrnr. Lac d'Argni. I.eroee». félea de l^rne. |.e.elaéesisre. Apnllnsi. Lralria-ona . |-mple de _ qui él*il anlbrupophag*. 1,1, , fleure de Crète ; de l'enfer. t te t proeDerai. île Leurate. la-atririjae . «c*noid*. f /eales . blanc, kippat, che.aL gr. Le«cf»phrjr.s» . Diane. (— , pkrvHM. «r-risosnl.». gr. Leueour. Svr*»e. Lencothre, lue Leuciursite. Bnccnue. Lrrana. d*»»»»» * nonse. Lésiathan (Myts). nabb.;. pois, •oct febsilesi» destin* au repos du Messie. I . ilr» «»e. bile de Jupiter. Libérales, fete* de Baccbut. Libéralité. •!!♦«•><«. Liberté, dieinild des Crées tl des lt..mj.irts. Libétliridea, neiïipbei, lésion «es. (lëMiAn». *— ' f* IIWlaM. dérasades Librerle désira), eerrriaierj de stear, les |>aiques. loenili~~ad« , lAmnrn , ljitinia ouri , n)iM|*lit-< dr» lari ri on rteiugi. ittMtM*nl, 'ye forme un lac. fr. Uiotirtidir», (rira de DbAtie. UiUftîaer, li) m | li'-, l^aiâiiLadei, n)tujiWid«t jiraî hn. U ihlh unc, Mifirrr*. linf a (lnd.\ r^urt-anitatiiMi d«a p«rl(a«a Stériuellri de l'IiPtiitw rt **r U ft-~~

muiAT dan. 1 ri al dr la txipulaliûa, §j âibole de la iiaturr. I l nu.. fcUd lp-IMm. ! it< . I. - |.J ir - ■ . [M ■ rr f 1 t»«r« d* Na/ lrOeb!r>i>li(ijîe d'Aetaon. Lyciua. bis d Hercule. !.. rocàne , Apolloa. (lu loup , (sàsr. enfanU. fr, Lycosnède. bis d'Apollon. Lycopbren , guerrier gree né par Hector. Ljeunaj, nTtnpba. Lyrorus, £U d'Apollon. Lyeure.de*, félea da l.yeurgue. Lyeurgue , géant, fitl da Jupiter. Ly rus . eenuure, Xmi par Ptri Ly.lus.bl. d »ty. rl de (nlli tl.-e, don.» s-.,, nom a la Lvdae ; bla d Hercule et d'Iolr. I.ytuplia. dis. rom-iin*. I.yuu (Cell.J, déc*^. L>t.mfjhe , «tt Molinlr , di.imlr ilr K»r*. Marris, fille d'Ariiire. ^Urritli em. pruplf fjb*alnai. MaMr.iHni , |e*.M. (mmlrvi , Inibfi- fr Mrni-j.tr, «urnnm de Jupiter. Ma-ra. nrrrMlr. Mrrjtrlrs, aurii- de Jupiter. Magld-ile , divinité dei l'bJlip HtMV, Mj^iht» ,]«atte kottiiAr chïn*r rur Midrr rn jn- rrr d'ji iiu ut ; fit» d l^itr rt d'Aiiaerrle , donna 10a notai à là éTidirtirtvir, [mmgwt, aimant, f. Ma|[iadri, paulmiiiiata. Maludrra (Incl.1-, Scita. MaluMurri.(libd.;, le etrl. Malioinet. piuplirtr, treaUtmr et »• tuerai» 1« Arabe*. Maia. Ole d'Atl*». Ma.» , sj tulcole de la forer, de U foi. Man. luhititttat de Vkbn-oa. Majrtta, dir. minaib.r. Majuine», Me» dr Hor*. Makemba (Mrtb. Afr) . idole dr» nn«r» du CrMtf,». Malaria-n, divimtn dr» enfers. MaUinf;b-i [Afr.]. ange. Mal-rasin, \ i ,. il.,,,. Nalttul (Mvtki. habb). R^AlalIHm en «tare eltei le* Juifs inoj. Mallopbore . Cerès. (*»a//*i, tiM»nei , y><W*f. pr-rlr»ar. gr. Malumi| {i» , lieretiqura nunontirlans. Mal.alr», fétrt de Malnla. Maïuanira, idntr dra Banian*. Mambrfs, uaagirten d'f-^Tpte. Maminnn, ou Maminona, dieu des Sy rirns. Mans, dreue des RnstiaioL Manafa , idole des aae.ni» Artbr*. Mauar-Sii-i m . (Ind.) , djvùiUé incoonur. Mj'n .,■ ir , lêritvlalewr et dira des IVruTiena. Maatdane, rpouar de Crnss. Mandragore, diable iNanilier. plante * Uqvelle le* ane hn Mane(Celt), la MAnes, fanti-snes. Mines, divinitn. Man»la. fils de Jupiter. Mmixeura. fêles des Ri Mania, deewe roinaine, U mère des t.»r'» M anica, le» fortes, v. U Shri. tmaOm . ftU de Viek MU». Maulo, praj-bs'irste. fitlr du Tirèaîa*. ùmÊÈÊhk d» »m. gt. Mnultirna, ilér»».r tUn rVmia-n». MdKiaTii» , diru de r*ntn|iute ; Jupiter, Murs MaraiHMitt (Mytli- Mali), prêtres uiabiiiurtaii» en sratiite vénération tbr* ln Maum et le» Ar.i !ir., Maraca». Klolr» du Rrésil. Maramb». nlnk de Loango. Marri». ti><«pbr. Hareiil». faui. drtln qui prédit La defaitr dr Cannée. MarmteU (loti.), dersie de la priite verolr. Marte», njifi|.br, Hamas, dtviititr dr C*kt*. Martiot«>uke>» (lud.j , tribu de» par» mprît». Mai», dieu dr Lai jt lierre. Marspitir, Mar». ^Vavj, Mars, f'f. prrr. tmt Marw». 61» drge drs soreiérrv , le boue qui préaiidr au «ablttit. Mji'juuj, die. île ki"-.

Ma»*ue, »}inbole d'Ilrrrule. Maa>ti(*re% , bui»*irr» de» llrllatiotli-iui'». e. U Dttt, Malchi-Maïu'iou (Amer), esprit Maubie-Vetaram, VieWu. MaWrr». disses en Skile. Malb.n. prêtre de R..I. Matra , nom que lr> Persans iJniinrui a Vrnu». Mllrutr», frtrud liiOMatrneirs, Ir» l'arques. M*lU (liid.).Mlutri>...M(rnrtttr. Mëtmm, dresse de U maturité. Matuia, lerarntbée, on Ino. Mntrou. divinité ebinnisr. Hf* II-'-), -rredelu el des neui. MaveiBfiura 'Ind-; , l'air dm Majr» (Celt-), divinités. Méandre, fi!» de Cerraptiuf, se Bl>1» dait» I V ; i un ||UJ prit son nain. Meca»pbini , sort im Cbaldéens. Médér, juiantr dr Jj»r>n. Mrdiiisimrs, dieu» aérieiu. Mé,IÙriMlr*.ré1r» de Meditrinr. Me», Mrditrinr, divinité de» mrd^a ment». (mri/*n. guérir. Ut Médius, m M Médu*e, gorgone. Mégabvrr», MégaUbyir». prêtre» etiunqurs dr Diane. Mégalarite» , fetr» de «irein. porter envie, gr. Mrhabu, dix. dr» flrsbmînes. Mettre (Métis. Prr».), l'ange qui féeoenle les rlsamps Molampe, F I» d'Atrée , ewnpagkton d'Herenle. Mélanee . eenUure. (. Méljnippe, nymphe. 6He d'ÉoIr. («nr/aj , uovr , iu/nf. u .tesne. gr, Mélanippu» , fel» de Mar» ; fil» d'Aitaru», capâtain MHa»)Uda.n , le >* livdiena. MrlanUii» , fille dr Dracalion, (mrimj, m.-ir, «n. A m. fleur.gr. Mrlanlbo, nymplsr. Mrlii*. argoiiautr. {—, noir, g MrleartbilS, diru rtrv Tvnent. Melebota , dira des AsnmotsiMéléagriiles, sarurs de Mêlés grr. rhaiigrr» en uiseatts par Diane. {mtitmgfJêi , pinta dr» gr. Mrlrk Pe U Méleté, *-J«lb UOUUrf^ Meliadrs, Méfies, Mèlides. flpi luelidrs , nymphe» de» trou peau», («f/n*. avo.r sein, g Mélsasle, Flaeebu*. MébUr, fille d.r()ee»n; fille de Niobé. [mtittm. avoir soin, Aeei. Ittruf. gr, Mrltrerur, llrriule. Mélie, fille de l'Oeéan i nym phr. MHigunîs, fil» de Vénus. Mrlitse , oeéanidr. (mtlium , abri |lr. gr, Mé.ité, nert-nlei nvmpbe. Mditeut , fi^s de Jupiter »l dr la iiynipu* Otlirrii. Mrlius , «u.itfu» Sun» lequel le» Ttntliirm et les Tbebama bonorairnt Hri-rutr Mrllone.div. de» abeilles. Méloluiei» , oeéanidr, {nrYen , brrbî», t-t>/,, iiilure. gr, Mélonbnre. Cer**». . aJl-iwj, «ui »ji|borle. gr. Mrlpoiuièmr, muse de la tragédie, t \mft/r*m€>**' , eelle qui ehanta, gr. MéhiSine. ou Me/losiue. fee que les romani de rlie.alrrie fout deseendre des rou d'Albanie. Mrmaele, Jupiter. Méittsrtérirs. felrs de Ju| Meinereut, bis de Jait.ii. Memnnei. fils de Titbtte. a>ner»... se resaon.rmr. fr Merafibis. bis dr Jupiler.^Meafr. nui. plainle. fr. Meuruiuua, dieu des 51 ni tdes furieuse, gr. Méuagyrlea, prêtres de Cybèle. (aie. , bbims , agurre*. , meo diant. fr. Menah (Mytb. Nab.). «allé, eouine de la Mésque , où Ira pierres p» éjtaule. Méiu lippe, bile de Chiron. Méualippirs , félea da Menal'pr* Méftalqor . bereer, (asenar, eue.. rage,

culé, ïoere. fr. Méuaiiiiius , «la dr Poilus. Menai, dieinilé des aneiens Arsltes. Mentira, die» égyptien, (meaatri, boue. gr. Heur, déesse i U Lnue^ Menélas, frère d'AgaaamnawB. Meisès, législateur roi d'Egypte. IMéneatbre, fus da Pélée. Menesthius, un des rapitsinet d'Aebilla . bis du Orues Sper data*. Heneslbo. océantiue. : idole dé* le I IBI Méfits i roi il 'I gj pt**, ineeotatsBr de l'argent numiiayé. Mrnius, fils de Lyeaots. Mruiettu», fil»d'KgiM(«t d'jjlstor. |»é/e dr l*etruele. Mrnaiu, fils de BrMhtnj. Mm», pet!a«re ; divinilé. Menthe, fille du Cueyte. (mtmthe'rt inquïétnnV- gr. Mentor, ami d'Ulj* a, Ménmdes, 1rs in*>MH. Metttîdes, taj» AiiiAtnnes Mepbitis. daesaede Tair eoi minpn. Mer. grande divi» té. Hén , fille de Prutée.)lerTrdauia , dées»e ilrs m.t ehauds. (ataVaT, tnaffltliaivdiM . Merrnre, inrtMager dr* JÎTttti Mereuriales, frtes tir (>■<>. Meretris, surn. de Venus. { — . EbTOStitlléae. lui. Mergiau-Bai»ou (Ortevii '. ft*e. Mernlien, démon que les l>ta»»»ei révérenL Mi rnKmi, gladistrors qui ru i dan» l'arène i mid.. fils d. Molo». fils d. Menneros, eeoUnre. (mer/ner*. inquiétude- gr, Mrrmrrvu , fils de Jaso» rt de Medee, Mempe . mérs d. Didale ; pléiade. Mem-p», géant (— , l'homm*-. g. Merarhepliès.rbMfjui dam /• mi,#e, snrn. de HaeeJius (inrWi, enisve, rfmptt.t. enndrr. gr, Mrsedru», lUr.llbsl. Mesostrophneiie» , jour* des saerifiees pnblirv («iri*i, «le eumlitUiu uiédineie, ttrfJto MS', je suis flérbi. gr, Mrttape, fil» de Nrplune. Mfi.j'tv. Jupitrr. Utmèm . fille de Triopa» , mi d'Arg»»»: donna «on num i U Me»»»>iite. (aieifiJ. iavnit»ntg. fat. TprtœMesior. fil» d. I Métagrtnies, (é»f j« , mmrjw* h • grtfum, voisinage, gr' Metagyrtrs , mini»Ues da Cyhelr. (-, ognrre». tneodaant. gr. Methsrmr, fille de 1 Methée, chrtalde I Mrtho». fila d'Orphée, Methydnle», lUexhu». (mrVaV éau't, qui donne la ein. gr. Methyne, dis. du ein. (aterawé. j'rniere. gr. Metk», déesse supérirore a tous les diras i époiw* de Jujûler. Mésrreies, saerifiees établis p.ir Thésée. [m$hn. aoryur/r iA»v grm+Mt, m*àté\, maison. Métra, fille dl.reskbu.ii, an» ee Meiraeyrtes, prêtres de C|< " . («««r.gurr«, j, q,M 11 pour Cybèle. gr. Méselétis. religieui lurea . le» ust-mes que lea der.teli i. * 'ût. ee mot. Méreuee, ru. d'Élniric. Meuarhuliens, phitosojtbr) niaboiaétansMias, innples drs Ja|rfMS»i*. Miebapous, l'ritre suprensed.it l'Amérique sej.leulr>utksle. Mid.» bis del y bêle. Migonitit, séante, («rgtiuj , i'iinis. fr. *M,,. au Hiblr. dieu des Perse,. Milaaina, amanl d'At>la.ite. Mtltto de Crotoiia. alblete. tt. ■. tu. , toi de Carte, ils tfA|1. J I ■ -la. Miltiadées , sacrifiées en I ernr da Mdliade. Miinallones, Mitnallonides. chantes. (mimtitfÀ* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.60% accurate

Ta* VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. 1) , MCtt pJ.il.ao Pb,H«. Mimti, rrarrT. Miwi* tc*n.), d» u m «csac Miiaun, un 4m ditm trlchine*. Mfcori**. fille de Muare. Mloeire. nymphe. M mou. Ariaur, fille, de Mia>n», jikf c de» enfers. Mlnutanrr , iivuitsLr* «initie botUrtfC et UrtlUÛ UUN». (.VlA*! r MllIOS ! lum , lao* rua. a*. Miuutîus, dicn de» Romains, fctraya», fil» de Chryie», par* [d'OrcaMurne. Minym», fiU ii« Niabé. Virai» , caprrr» d» «rta»». M*tnrijque», frirt da Mitbra» Mitra , Vrriui CrauJe. NiiyJm>.-s , fric» d'Apollon. t Fallu. MoepbVt, 1* prend e» de» songea. (nuvpAV, dgun.gr. Mur t. tmitiilc. Moacfatara, J api ter de» Arabes. Moalcm. vnn rrarrt», nos) ai abc de» icciataaara dr M.ibuOKa-. Motaulile» , arctairci des Ma* boiniiana, Mtraderi (Init) , d*r*ie> dt la discorde etd* la niorre. m Ulcri (hut), et pcïU. Movtb (SyV.1 , dieu de» asorts. Moment •.b*!-). V'fknâu. Mubr Jumbo, idole des ndjrm. Mucir», frtr* dt Mocitia-lK*Xaacra , m ffalio, déesse dr* fteaaijii. p{a«*ib, nom qn# lr« Turt» dortiir»i an dea1.ii. Ka.trai.de . rwfrr «Ira ScaaxUtira. 1rs inniM. Wiirinotiti., 1. itMtnotf>4*«lb(W, guerrier trrrrrn » fitï d. LljlilU. Mo,t>ralitr> , .crt.îrr* outu> Mobrd», prr'lrridr. r»r»i». }ln£DA , deîW» d* Nottburabcrla«td. Mn-f-igctra, inro. de Jupiter en ArcaJie, «le, (saint, »urt, «£».>, twJ irr j/r. NtMragru*, «arn. «le Muton. Vvifoaour (lud.), uW de* atv jr» rebcllr», Hwm, biiAljtettr Iw'brru. Jtol{«*o*, -c-mrs aa rotauinr de |jun;n, Wob, |.Mr Je brio» wbV qn'on »nua aur le f^ut de 1^ *wMoUea, fJtea ÔV Lyeu/gue. (m* ht, eoml>iL jr'Molea , d'.*Me det mniniara. (— , DDruN-. /gf.)IolUbt nid|fiiirjt» ciiil» r(re litfi^t» tlii Tm/c*. liji«t» dvi T Molocb..!,,-,. ,: r>, MreauiM.-tiu:d« MuMenuet , ilirn di' -a riiil4>r|j, >uriH>m miii.» lequel /u> ItiïU witj-I un t«-mplr ïR(i|i < Vr.,\]r '1 K]- fiLi jrtir , iiK.'iirt jin r*** autour dta HjIuc» «!îllrr1"I tjrt^ne. H"j'i:n, fJ» d'Apotlooi LaMuralul. . (Mjtli. MJ,.\ Jr* #rruu-tir« 'l« MuliAiiltit, i-*lii f.!.iTAI.. mi.rt. i (Mytb. Mahl. In prière, d« IiMt di Mukiber , VuJealn. («iiA-rre , adoucir, f*rrnm, le 1er. tut. Mttiiidue*. f. lea de Uatir. Xopbti ^Mjib Mali.). M Jr la rrli(><«n muaulcmane. Mur ci a. deeaae de U pirrme. Muaa^e , AptdLon. (nm.« iiitue, *£è, j* mnilni*. gr. Muaee. d^ieijde d'Orpbèe. M N il.MiueVlfti. aibéca tares. Mute» , dueaaea dea acieoce* ci dr» arta. Muaimoa (Aff.ï , t9tr% de» aiart Mtrtwca (Afr.i. IrdubU. Muauliaan* , nom que ae doai nenl le» MakunarUM, Muta , ilrrtsedu aîlnieet tara (— , aiurllr, Ut. Malinua, dieu du iileuet. Mvralr, oiacicirnite.

Mjc^U*»ie, Myeèor, fille d'Innebna. Mycrriitfe» , bla île UWopf. Mydo» , corrrier itoycn , tue' |«r ArliilJr. Myiac*'1-'. g**'1* imajinairf. Mytodc, Myljjffu*Myia , ouiante dT-ndynlcn tliL.r»c*« ru nioucba par Ibaiar. MrtMiii, gèuie bnîirdîen. M jru>jiim* , |(i*. (mnri+i itt-lle, o-*kKf# Mia. gr. Myr*a». llerarlHle. Myrte, cfrtiaavrë A Vrmt». Myrlo, amazone. Myaira. feto de CMt. N. Iï* t» a-Po * *t »o-U tu t (Siaot), par«li>ii dr U ii-rrr. !Cii)>i«. pit'lrr» de iup. Au■non Njbo. * furraNjç.iU'a, a>ltijlo^uva da Cey* Ûci. K^ia l*-, nyiaplir. >n.l,fjrr (M,tlL feh.) , tata^rjufjti ,ï** ni.jl. idramniti. •iir Irqur) li t ie.»itlaia piMi-i d'iTf-ni arrjïtr i U (m du ictaixli*. ijToijtbes. (14J. jf «iulr, ^*r. N*tjf, N m», luiadra. N-tli'i ^Mab.J r di*icur* de U loi. Nn»f nrni|rbe. >*iiu/i , pr^ re fr^nniuiir ïjtir Kl Turix f ir l 1r» j.,H(*. >iinlion/i-. (-n in > audi (liuJ.l, d> f-^^^ dr la lé'. Çr. Naxyi»im;i-V,il.tr»m , V-*lmmi. N ir.'Vao flu'î ;. I'e«prit tLviti. N-n.-i-, fi H Je lljt-. «!, do utu. [lad.), diru crrBlrar. 1 «.>!!•) , dicm p* itea dr* T JVatarr. divtniié, Nawrrati-.tilUd ^pte. («w, nat îre. Imrr't, |»>uiuir. (r. Natipbua, fils de Mep4oaici ar> {emaule. Naauraa, fille d'Aleinoaâi, . t ii , i-lr >auijtbutu. fil» d# f(er .Nantia. undeaeoin|Mj[tMiiiad'iv nrc, çardïeu d« r^lladioua. Naaare^jt, rlat «ia cuaditina dea nazaréeua parmi Ira Juif*. Nrbnidta , Barclun, («e6rti«Vr, aria d'uite prau dr fuvn. jfr. Xrcrtaiit', dêraie abaolne, Areaaira , Irlra dea «iorta. Aiu. HiofL (fe. Neda. nourrice de Japiter. Ntdyuuiut. miiaure. Ncrr.t, deeaan auaiee du Soleil filtrde Niobé. !ru»r»ta. Nl-airir%(dUiliitf». Neiiii w* , MU tir l'Oréan on de Jupiter, ti Naît, (ou dr «vao irioinpbaait. de Mitie/ae. N'euu'»lrii.iu, dieu «Ira f«rrl». Nc«)ée. Nrrurod, Soturnr. \ctiie, d^-aae dr» funèmîlleiNrfiiir», ebatitt ua.ini «ut funrraillea, ffiiH- A ^^uln^li«l frU» de Itarrlli «eoi, nouveau, atrne*. lune.;. îtiSuncuin», jurii- d'Apullw. NiNMni-ria , «èrridr. (— , aini, part. gr. 5ri»ptnb me. (ila de Pyribua. ' J ' \ cph.il.*, frlea dra gent a<4irra. (**-^A«/mi, aulne, g*, pli^lina, geaiits oai brigand*. XrplitfiKw-ut.nurra. «iur; ■ ri'mh r** , |iil>j'stnt du /ndijqur, peuple iuiû^ioaiee dout jurtr I .«111 n» (ji*jvAV,V, mu*, g'. StyÛié, TniiDir dr Tyj'bno, iirw «li'i jjr:iiJi i di m m ira tir* plini». N rjiLl h s ». Vi t utii^tt Vi.trilrr NrptiPi.de*, fetea de .Nrprintr. Ncç.t.iur, ditûivlf J*» inrt». NeptMi.r» , et ïïalii» pdiKa »etn I.UUln r...ir.r*. ^r.1U»lu, [-i itit. il^* uiap-t'Irlil A qui ii^s vi'illfï cbr«.'"«p,, auribue»l la fuiidjtMiii d M:t\rnce. Xirri i-, tn^rio. .Ne/t-idra, f.tl.i il- ytrf*. S*-r-cl, tb» Clicitrfnl, Xrnrnnr, \v ; (fnitUi c , «iju.|dic, u»e dea 11V «Uai AHjricn. Keaaus, crutaare. >ra1nr, un dr* dirai* fit* de Hélée el detJitom. ro< de PyWi, fièin, d>ru arabe. flia, Crrèn dea Sdrnaate». «.a. au Hiaw •>!*?.), roi

des nifrr». Nibaa, Auubia. Nibecbau, die. dra OearVat 4Nk», c«««n»pag»c d (wie. tbrt*re-r. Nkéu. natade. ditrpb«irr, Jap4»«T. (wl/pAa n*r. vatoqtieur Nirrleaiea. fetea iNiebad, dirai de» uaorla m Da* nemarca.. iNicndrome, 61a dTTereal*. A tenu, faataua atuMa ; un des dirai Teldjtiie». [ÏÎCftpborc , Vrnu»; Piaue. (« — , aj*tii]urar triampluul. gr, Ifieoatrara , pro|>beiesar. \mWt ttruérnd , je COI»rî. argicsi rpai fonda nue rrramouio rrliKirmae rn rbottaeur de rrmer](««ie. XiOnrim, rufer de» Scandinave iKil. d.mdr l'Kcypte , péVre d< Mercure. lYihi*, sunaon da Jupiter Klmriulabi» . ordre rellf leva tbrr le» Ture», .Ninifu (t^io.;, Urol-ptr. Nmua, arrwre-peUl-fiU d Heritale. J»iob>, filla da Tanlalr.fnouar d'.Ampbittn t fille de Pnoro nrr, iimne de Jupiter ttan elle tba. Noctuliii», dieu de la irait. Nixturiuiiw» , fiorturnua, dieu dr* tta^bre», N.Kiiniia, .Nodotoa, Nod.itL*. ' -u dra n«di, {noUt. 7|errirrr. Aiiixl tia. drvaia ilr U |wiriflratioai de» ra/jtaU. {mommj , nruf. t*K \tmi-;». 1,-brral d« Pl«t«ll. Sut O it \ fce«,t p.-r« da la .Viil. iN tra». fila de Mrrcura et d't) ibrrr. .Nr i-iru»'fue. Xcrt.ii i.;n*-, une "r* j «livlaion* ilr 1j calulr ili« Ira Juif». t '. Ct-tuatri-r, Tbetiiura. \n*bm, fil» dr Ihr«raliou. N.ttUb ; -rr.i du midi. Nu* fuu. fi-lr eeU-brrr -iq Mnfc-'l an ctiTjitn, de l'ji:«.>. Tins riiMU*, .Itih rcTiuiiit. (*airfl, liruf. Ut. N'inlipidjlr». fi'tfi A Uflwir, (011 Jj.-, nu, /v*. pîid. «W. ÎÇnr, rn^p* «! irurbin , fiîle du t-« 1 »-t d^itbe, nymphe. (HCaa, filt de Kaaplte» «1 dr riyniriie. OFlMiat. athlète. a>!ia,crntJure. Kùli|fr, (lia de l^îui. 'oiaW , enflure, pou, paed. gr. éjaaire. Or.ueia, nywplif. Ofciiiflerirt, Me» a Atbenes. (ttlnaa. vin- gr. OKnonaaotie , dirinairan par le ein. Vnnnf , maïtrriar dr Jupiter. (Alatiipbori r*, frt 1*1 r g ypl irtiur» (— , ^jAon»r, qui |**ne. gr. OHUtiqtiwn , fil» de Tbrare. , ptntin, bmre. gr, 0~rnui. dira dci a (>;iui.«i , Orwiioa , Opnfu» . irauloii. Opr*-, tiionatrr antbeopapbaj'e. °KÏ IE'*. pre»ui#f toi d* I j tiem». Otiruu, ubjetdn culte des leoq*1i>i*. OwhV, prred'AmpblarBilt. iné par Laumedun. f>ilr*-. roi dV* Ixrîrna, wn de» arf;uikauira, pt^re d'Ajaa, Oitaiii. nâirau de J'titon. I>k*.*, idnle dr» Virr.uim». OWktMb.;Att>rr.% rtpriia. Olène , tlN île Jupiter; fil» de Vutcain, {0,'tnr', cnidr. gr. Olerir., firtn dr MïwrrrV. Olixii r, arbre dr Jnpder. 01ym|>r, nmnl.-tgne de Tbewa Le: Ir 1» |'A>/nf . rnlirr , /awmî, jt' lui», gr, ON.vp-eiK Jupiter. O'ympiua, «atyre ; Gla d'ITer «de. Om (>lvth. Ind .) , mot rnret*r*.u*r«.r«.rilr»Mim«,*i-.n. que lea b.J.n». plaeent en tcAc de tous kura livre*, et fjril reprHetrte la triril» 'î' 4irnii«OMbiasaat, pteWi & Mai», Oirtopbapei, fêtes de Baerbr. Oihairca (rJaabf.'l, dreiw wat» raïae d» ruaWen. Ompnjle, reine dt Lydie. O..ÎK,Tp..).lt«WI. " tr.IT., \y°t\. v.,dmtf,,

l.tf. df It#plw. Odru., AI» «TAjipIIoii. Ondrr.li ilnd.]. Inoim. Ûwiroctiticcn , Ktmrfc m, vmfr, iw^.jcjnff : OiHK.u'.urr, n---' i p*r. J« Vn>A Opbirtu. « Ofkmtt. H"*"l.phit, «r|«>l T OphuMUfilir. dli.ut.tioo pu * MrpniU. Ophiln. br.orlir!■«*.D>«- , , . Opls. Krn»r«n. dfcr. court t-, lui., fr. Oplilodroi-r». .lUH» d.« » Opor. , U f»a«d»1r fw"' kr. n»r ATi.»"p»i»»r«f>|u , l.ïbllr . KL*. U '"^ Opvimin. •« ^ »""■ d 7 rTilhr». , - 1 orbo».. ««""rr: de mf.»w ~ dt* «i^ («ét, orï'brli.. Ornr-rim rart."* Irdru..., drr. dr. 1"*^ •rr*drv nympbr. to*"" Ot... . «• dllrrrulr r> " Chryu^l». Or».. 'bam.drT.dr- . Orrtlr. 1,1. fXf*^1" Oy\rman'v. llrni.o.U-.. «trrd.*. }^ " uia.tt., prclrr.^* * cbi«. , fôiwdr h* ' prtitr» Mrtc* , , ■'n di". d« I» f""** ,'Drlbr.; »• "T"*' ...i^br. {— . l-m.- . «*rr». riu...r1drtr«mir« b.,di' rVJ' (Prt.. J, ')r nmwdri , pr™ n i'. i «H Hr. Oriir»*r. t.rn- dr I i Ornr.. o™i«. r.

The text on this page is estimated to be only 8.13% accurate

VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. aa3 OrwmsW. ai dri c*anta qui roolnrct-t «cjlwlff i*i ci»L OrwIciU.itidrt rrecanJei. 0r««niA4« Pf r*- 1, prioopc du bitt. Orj'Ki.', 6L» d'Apollon, muvi cira osl'brc. Qrp- *tolaJes4sa, Interprète» de» f. ar ikH. Orpte|M«, OCfM» Ont. l'etra sepreaaw des Onilurltè, »ura. de Di Taesndr, (ara, jcacile, A» cAo*. cmbàfhe. ^r. Oelhanc, div. etheueesiae. ferrar-i, recitûer. 4**. r»a-s Ut» dr *ln*r\i ». ». Ar DtH. Ut. IHciiMi, eaeeatu dont en su). ait t* «beat. Owx», div. étyi^wnin**. i)%Ud* , a* OuaUde , drfii Qaq.**, jeut icwnx)»**. th.e Pollai.Mnupe (Ind.) , »*pcnn* dtcx i** b.ibit 1.1e de (>y la». t.. il ïélre bm, tW«» eu , OUm» Oliee (Aeaer.), OUm», la cria Ira* du uioavaV Ûuahicbe. dranou de* t Ouarxnlia, id»le eatube. 0«m*Ali-TinMtfMkl. fête imAU en L'honneur de Vtcbt.au. Oubli (flruvr de l'J, letbé. Ouu*onik>. Ovkm.ii... l'être préuke dea Uoej Ouran , eu Oi Osylu», fila «k M. P. f*.c luit, lele» lia la Paie, (par, paix. /er. Pacbnranuc (ltn»HB), l'être ftai|«««ii«. I , dian da IV , IW-utr dr Pbryr> dont «ul de l'or. pin de c«l (y».., lullr. jr. Palatine, |M«iUe. ulieat. (pee, tout. AWea'e. Be«tr-jr. l'.ai.a» . Ufni» liyltjX,C . Tirtulj. a«rt.t *re de Cécrop». Petttulliejotfc. Beerbm. Peaiae)l«k, felrt de ffeplitite. Psujeeerlde^Ml (Ind), lef ânq tUeuft. Panjena, prérret Indieu. reiiMnip*>ée. Jupiter, (^ae, toeit, tm/M. et»», f. PiBope, néréide i ftlle de Tke PerMiptH f Jupiter, (eee , Ueit, eereeiev, te voit. r*. Pertthèe, pnrrre d'ApoUmi. PeBtkeee, diria. ». U Oitt. Peor'tiomy, grande féta indien dr Sir», de l'eumr PrtelU, ~ PalelUna. dlr. Peléno. dir. de. Prateiene Peter Pétrel». I. rWItl freielee, rhr< lel «oauuia. prelrre d'Apoilea. {f Ire airu. ff. Pitr>|;eli (hid-J, drsir, LU. I'Umi. P^trat, rille de Pélepnniee Petriquea, inyeterei mitiirij qors. Pjirlompho. idole de» Pnialient. fetroclr, roi d Pj,*e, Japitrr de. Scythev Pereberereitu (liid.}, l'eue en prrmr. h.u^UitejM , gladiateur». ». /. Dut. ParebrabxM , le premier dr* dieu, de l'Inde. Prmlo» , v.iuc.u ucr» d'A tMan. r>ar»e»ti(ltid.).$rra. Peraeire (Ind.J, lira. PeraeeewrtiiH (lad.) , Tiriii»t»i P.reieli , déeeee , rnér. de Pacinlidr», n> napliae. eH(et..-»lee, Jr-te. de» % rrlrbcrV» djni le» Pmf, eenè. eaa de luatruiea». (Till^cr. mr. t*«ix# oWllitr. r*ttjrodr* , di«««» Chiiwi» et are lixlmi , t,i. d'IIrtcwlc ; nl.d'Atluind d'In». J*al4intouia»e. aeeeiuuLr . r>li Jr VuloBinFnlv»* déeieeei dr» bereere. |*a|rsliare)». ree. fnrîe». felrstrr. filin iW Mercnre. (earV, lutte, gr. r«l PnllAdiutn. BtJlne tic altnervr. l'eli^Be iii4e»f»« de la («erre i ti< »*M * prie dr Mieterre ; el'Ue'rauJ'. P»Uonr.a.

pretr» de le PMm, Perètire», e« me» mi» an rang de» diena -e- Jr Hirf. P»rè» . Pale». Parraec, dirinlti. Perilir» , frlr» de» ceinte», (narre , je .nom!*, Jar. Mm. filf tftt tVim. di«r rolr, dî*. dr» Itoimtliii. Peir^ari , dit. dn «•jtlerrt qixî PrraM«i«*.t . I. , ,« ((* Lu l*jr»>l, p«m MiY, clm li j^«r-,|>eu|il«-d*riiidn«jfUll. r.rlrs. H* m de»K-i dM flW. éiic«M d« MU.ea II, - dcraaeitautla Ueo«.c. /^W-i.qui VHr*Jt A Hhu. /tw. P.i«ilLf*. fi!l-- drj Jo; Pautlkor. oc«awida. pJiaM|UM , dirûi. pl placecasar L* peu^e du un tfiflli PaUia (IbkJ.), rcafer PatdUAop. « P-^Udc , dr*»« rVprsuiiu ideda «Ua Sitôt». | F«r**i» a Diafte. {ftrmé ê ja Ira' de| *«r»«. ^ Pricimuj , iJule dei *iidtui PrvMint, Perdi», iirvati dm DédaW. (ptr«6r, pe/drinLe tel. crdiMl*. difintMr da» peuplai dr la Pravuc. Pvrfioa, di « iml* «ibajociiav P»'rtlé, dJWiulr. pj«r«i.t,d»viBiia roonaUr. Pavor. diviniià dea RotMiaii (jM-»r, U peur, Psrorieiia, praira» da Marc Paru, atuiliul do wnunr»L Poan » hrinuca ati PUoiuicut d'ApolloD; ApoUom* (/an* je frapiM. fr. rAanïtra. pierrea nAgU}*!!** ajud facilitaipiil ka Pér*ania, «Wa«a da l'i 4lbv>w , Mrrifcc* «la* ri fants. (— , Umt*u , Mer fier, (fr. Prdwirojibr» Diana, r. U Dirt. Péf aar , dtevat ail». (««W Fonlaïor. /*. PrjpatUra , Ira mauw». pFfara. ■vmpWa. [yig^t faoUi na. p-. Prdraaiuaiiia, diriavatioa par k» •ourcra. Pa.niia (i»p), dira. Pr!aa|jr. iiiawa. (j»ifîoi, m» Ha. jff. Prlaisrua , flH de la Trtrr ; fkU d* dTupitrr; filt dt» Nrpluoe Pélrc, |m>rc d*Acti.llr, fil» d'Ra *■ WIopT, fin» de Thyrala. P.U»pj.tra, Alrrr *f Thyeaca. Pétopief. rrlrad* PHi>pa. Pâlopa» fih de TaulaW. Prlorira . iopilar [fétir, prod.|,inu. a*. Pvlnnaa , le les oé)r l»rAn i Ttinatalir, Ira aaWrita*r4 d Ptontauiv. P*il«»rii» BrnnW. Poii*t«. d.rvv daitMatdqnaaPt-it-rlcr, ar B^Jtuu t e. P-r^lnp-, fanme d L'lrw*. rWirala, liau la plt» *ten\ d« la in.iimu. (/-TiirrraiV, liau *Mtè. Ut. P»ii>t*', tfmar dr U l^raiix. la paurrrtA. tût, PriiuihU», aïklclc». ». U Oit prujdea de Prmtaae. Pr^ilMaie , Vrnavt. (_ ajciioii dr taire le tour. f*\ P*rib*e » 611* d'Uippuixia* etitmr* da Tydé». PeriacrUii uae, eipiatiM perle m» y ta d'un chira. m d'un rcnanl. (f*n » autour * J/»**» je eéJrJtec. gr, Pèrirretu, oMiù»trei da M]i4.ra. (— , ktf§tmmèt |e cooduis. gr. IVrirrra. fit* d'Éole. Pn-ifou* . (Ule d« (èaoC SteU. ut U t d'un i npbaa . U|»ib# i roi d'Atb»fi*ri avant Grcrops. (péri» j**a«V« , irr*i-'ritibl>*. gr. I ' 1 l(Hit.C* . r, i-»l 11 . [^Tl l^«'«Jr en» porte autour, r»-. Pertu , C#tuea fru-dle» dea PerNin. P<:ri ittmnb="" de="" v="" c="" gr.="" prrinraae="" nrirre="" aut="" tnoma.="" perineaaidri="" ira="" maief.="" p="" tille="" mel="" cblori="" prrkotitt="" paw="">> aaierr diviiiitd. Peraa . Peraée a« Piri-tt» , ttl» de l*0«Sea. Ptrare . fii» de i upiler. P*r*eyknme. Prti**r|»*ita. (b-

vtvirr«, drvailer./Uicuitu, cair< tr». er. rVrscu , fiU du .Soleil et da Par»a; î)la de Cretus et d'Eary. bte, prre d'Ilrrete; 61» d» PerWe et d*Ai«drt«uede. Perte»»»» • titan. Prrtuad» , di*ùùW de» umàriaUrouairai PtMilirt-.toi de TK br». Pri.lbrailre , r« drt Auté) Prum, itam (|«ic Ira f.nrna'im dounoient au seakctuaiee du InupAr ilr Venu». Peun. oii^ilruin f i tU. de la Nuit. Peta, divinité roanaine. pra>tdalt aux deaivandra faites a un dieua, Petree. oeeamid». (euiru. rucber. la/. Prtruic» , datais , anfaola de Brahi-ia. Peuplier, arbre canaaccc A lier eutr. P»ur» divialié. Peser r.Mkaree, dieiautaa ladîetitwrt, Pu-teua.a. Tune dri dans (Va eut ■par rrceuo-i- «ut Ira La etsJri»on>r»i«. ». Cléu. (f«at aeia^ briller, gf. pAja-u. byade. fpAa», je brille, f Plia?, y te, byjde, Pbaâiou ftla du Se>lrit t (U dr l' Aurore. (^dWWAd.ir brille.^. Pbartu«r, uriir d« ptutrtuu. Pbj(c.t>. Pbe3~st|toairt , Crlet d» Bacxfaua. » U iktf. Plui». lair. màre du saau>li*T d» Calydoo. Pbalaiis , frirr d'AracAud. I*balr.-u, arruuautB. Pb.lrt, dtrïid » cyUéuirfiaM. Ptkallua . figure »ca«id«i«>i- r du d»ett dr» jardiin. Pbali^, uytupbc. fille do B*u>r Lyri*. Pbaorr, A|«dlûO. (f w . brillent, gr. 61* do SmaencîL jlnalâeak- jt. Pb.ira», -r|uoautr. un PhcfâiX, oaarau fabulei rlM«r»nane , cenUvre. PbeVaia, wérv d'Hécate. Pbrrrjrnoe, lllenr. PiU. f*^ li *!■.• . pj-n»r.-p'Vf Phèreplnifa». létea de Prot U Furtiinr je port» , potVt , pôle. gr. Pbrrrt , fille de Jaaun et de Medoe. i'W/iti*-»»?» , fui impift Jh fm rrartcpilb. de Ifiarxbus. Pbéruee, nympbr. uymj .Le. Pliidippe, patii-Bla d'Ilercuie. Pbiraba , dryade. l'biû» un dea ueana de Vrnoj fpÂtlttn, aimer, gr. PfiiUiiMnea. 61a «TApulloei. Pbilaliu , ebanaon erarqaw en •TApnOue.. Pb.lia, l'Aasifie. (/dirnu, al *ar. gf. l'bilinuioii , 611e de Denoalrale ai dr Cbarilo. Pbtlobia , femme de Peraée. ùliictrle. coutrM^Rjuik d' Mireille. areuiMnie. Pbiloctua, 61a de Tnloeia. PbUetar, citerai dn Snlefl. (ad» Ut » ami , rV, terre, gr. Pbilolaua . U» de Miuua. lj— , aaarAV, eneubat. gr. Pbiloitirl«»rrércde Ptwieniieeur de IVof oé. (— , aiaQWr ebuitt, fPbJooiW. fnma Pb.l«Moané, a" franuarda fty» oui i uoinpaf ne de 0»aoe.{— •, «Mae» , récla. er. PWiUjù», nruriirm fiflea d> \è >u> Pb.lyre, Gll» de l'Otéau. .6UdVA^»ma^a^«1a PUncyth», Méduse i'twiruiicrz , fi>« d'Iiiarbiu Ph4irciiMH»r , fvlla il Ltmruurroi de Crète. ■ Pbuspborr. Aie, fer. ». m Ort. Pfijfto, «iied-rJuSapho. (r*«J je parle, gr. I maniu gr. israe, eenianra» Uaead pari PboetjyaVu . eu Tbesee. | G' Puaru. lia de Minai *« et de< Pb.ltxidiUr«. Pl-iruaf», (irtUfllr' d'Apollo». PtMrnak, dl-u d'Ibdtie, ■Mterygée, Juimhi. ». Cyldée. . Oud-Ap. . divin, al (pArtmrmm t cbaaawnre dea péeirea. 1er. Plufiljane.an des 6Ud'Aui|>bif1 Japéter. (/•^«/fj*J . MU*, gr. rUrlo. dken

des CbinMs. Pfi-Hophan**, fétr d» PbMo. Pba.tapawle>, peuple iwapiuairr, lacaatnc» qui a t aient dus jtua -•I Para (fcaept.). le Soleil. Pbraeiu». drri. dr Chrpre. Phrontit, Brjt>u4ute- (r4ne)Af# penere. gr, Ph/yrrennee. e. Pbrr^if». rete» de C;bele. (/An/if , grillé, fr. Pbrjr».. . U, d'Adiaaaa. et ^«v>e IHritboàjs, roi d ISaratertena. jeua rucaàisi». (e*> eu tee, rWeancif. Ut. PiwVjur, renlaure. Pitfio, la IVrsneslon, rreja pin, sojpt/f'ja, courber, gr. Pltys , nyaaphe arianéc dr Pua et de Bnrée, aietaai. en pin. (— . pia. gr. de P.rert. .».»rae de Mars. t*llke;èt|»un . 8*nvr dVi.fr r (pirg+tbét je brdle. gr. MUf an, cheval du Sotchi [pki* gr». bnllrr. gr IPbWjtyat, 6lle de Mura. Pbocus» fi H de Keptniin. |pl.ub#tnr, U a*drairai« Seetra» ndaiit» du Samun*»!. rbetSW, fillr de Cie»; Dian* ou' Pluio. nevauMle. d'Atlas. e./rO. l*ta»as , la adênuie par es. a. , Mata. PfrinaiB. laèee des Plriadrs. Pte«torus. dî». dru Tliraosu. PJri.ri», hyadea. Plnsaute, ocèanlde. Ptintbiuv, 61» dr Tlietai«î»'. (oAdiIui, clair, gr. Prierbif» , Apalbiu. PbnldHf, nymphe. l^buJlieues. frtes de Baeebus. Paeelus, eau taure. (jtAeUi, mat. l^iMttléais, L^eltae. Pbnrbaa. Lapâm»--. M«d*Aix»i« **T et rm d'A rem . 6|*d« Pniiu: gri-lirf dra Ptilrevesaa ; joVrr de j Ptene Trphya. (sduveue, uourr-ow. j t|— . r, diru de» roter». Plutouieo», fuufTres PlutON, dieu d * vans Xaatbn. rt tAv ■ , qui a 1rs nie dresse de la PoLde, Mimtrrr. (nW.r,Tr3e. a™ brma el dmj tvfrr. , Ktu d A|.oHno. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 6.99% accurate

ia4 VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. Poliourbri* , nirn*ea de Minerve et de Jupiter Pal ban, cr»t.fcjrrrirorr gr. Putyl..ric, prrtre itr t>ei* te \ raotré par ti*éo dnu* l«s *i> 2 fer». »'.»') boté*. «Vint, l'akdainaa, f»ui. alb'i'r tlirss* lir» dr» temp* bt/nsqurs. l'olydora , nyinubr, Polyd.ue. us de Cadeaus; Al de P.iaui. P«dyrm* , fit» de Proté*. ». ^ /J.ef. Polymun» riyadr. l'olMfU, dr».N-|«; fOpprt* a la »ie Glaïuut (ils de Motos II. r.lv.„u!c. fiU dfctrV. l'ut} rouie , PoI\nm«ie , Pol y t bymnie, mut*. (,>o>fo. bran coup. Mari* , iiicuuuttt! , m AWviiow , bTUior . gr, Polymre, fils d«- Juresle. Ppilyjdirtue, cyc-ïope. ijtofojfAf mo> . IrV» rrj» l»rr ro P'dypbidé, faiorut .U-.ni. Puly perte, ois de P.rAboû* ci d*Hi)ipu.t,,mr. Polyioiie, fille dr P/um /«sénat , trr..bo»rritaber. g Polyio, atlaniide. Poiiiioiic, nyiupbe, déesse di frtol*. '^wnhn , fruit. /*f. Pontojioiia, néréide, f pautojKrr*> . je i-aî» wr mrr. g». Pontus , fils dr Pf rpluoe. (* mrr. gv. Pope*, lomisirc* romains qn conduisaleut la *n-t»ue n préparaient tous lrt objet* ■ecetaaier» au earrifire. Poputi'i,g.e, 'elermoainr. |>e/"•■V. du fmibjHfm. fuite / Pupulooia . dtc-i» th.nnpélre (^n,»i.'*f , peop'er. /«r. Tnrn ,tti , di». de» Germain». Purnr, royrr/ioxr, lurooui de II Vrnos Pandéoiu*. P"rpbyrioti , gv-tn*, Poeu. , rbcu Je l'iUriiUtif"* 0»r*i, jr d«.l. r gr ro*è.d*M-, Ptrpf..,.r pîrd. ag.ler, *V, Irrrr. gv. rouverte, P.uWersa . Po*lsoi U, d.t, de* am>»o 6V«iTe. PotrrtB|tburoi, »un». de Crû* rhe/ le» Act»^.< PoiW, lr IV*ir, di». d« S*PlHr,,»,!,^ , r^inirrr, /af. PrtMn.tli* d'» (••rtiitim. Prcurtu"., **rTifii»a à Téie* rer. fr. Proc*j.>t/iiIk-k3nr roîtd'AHir PeotiuriiUf »e* _ fêtes de M ■ nerT*. [ptotJtWitriiitaé , jt. tibVr *uiiar*«aa1^ Procire. ftUe de Cl) dm, et Cein Prodice. by.de. (/-W-lee. j* Prodoaa.ee, diAnit** qui préii édifice*. Pratus, frè-re d'Acmius. l»^ it Pi Proféra Pruffun ProlwCb fn Uiro ,f'fr Wlr «lie %\,ttgtm, nirillir • . f«-le» An Ijod* utoaîeiu. (— , aierAr, connba» ProiuaHlrrr . ft|» de Japet i dirii éfjrpùen. (prvM*'tA*i , yrx *I.J*f»t g*. l'roiucibt-es , WlerU Pr->in- iImPruisylée. «Lviurir *lr% uu-uln. {prv, aejnl, mttJf, oand^. c> Pr«iiK». &m P/uWr, divmilc d«Pronor, narr^de. Pnin^tb* , urnuiM dn Jiutni» etMKtie dersie du uiariagr. Propbibaii*. têu * Cm-.'* j^ra^iA^W^ prr«ehir. Proraa . rVuruii* m Ptom , di «ïiiîte. Pr«ttcb*(rr1ériri , rèjcmtiMitrf I* ptetanrr j^ur du ia*ri*£< jvjui, rA*-rr(u , m- réjouir- y. l'n.'*il)»iiu« , iBruHo* de luatr rturi les Arcirui. Proserpior, fmiu.c de riultm {pwfjté, l'ataore rn r«"ipAJll. gr, Pruler, d»eu maria, »\ /e Dit), Pre|.lofM>Providnxy , dr^u*. Pro.e e. Prima [Mylb. SeoBd.J , d<4a de* H't-

ntrrm. PiJJîi&n , HTiD|>lir, Pk*.LcAiilbM , rvviTi|ihr. P>*.ualbee, i.rrr.de. (^u»«. ih,m, ri»», jr. Pta|ibott(dieu de« Lybien*.. l'tyrliae. £e% , prrlrefl drt uii «e». ». tt Q.tt. P«ytliv, jnane G le alinr* de if. (^JUfAf', a\ur. j»r. P«ylli-%, prxjpln du Libye H"' iroériM-ient I» mcrwirV, dn jrrpruti I*» |d«» te»imm» P«yllii1os04ee , pruple itu.iginaire de l*«*iM|*> u> l'ouïr , r«II»lMU.l»l IIMOlIr kor d'> |t«ji-rt a'uur çr< *.M-iir prndi C*riue. |l.ucNm.| Pu IrV, li.Mttadryade- (^>rr'iVc , 4Jtim*. (y. P»-d.t*, di«**i iudirn. Puilenr, diTiuii^. IN. Ii«-t«-, do ter Pur|mr. uj, K«-it. (— , de pour|trr /ai. **u% \àtru\), dÏTi|i>l/a. IHii'er, idole do Ornnatn*. Pwi*. ' Pn/i» Pyai^Pf-., frira d'Apotlft-., ft^.a^e**, r*in etnre. r, Pycr* , lutiiJr. P> (iu^1i«n, r*mru*< r*eruiire l*spiurr. Pyla^lr. »"t»i d'Orule. PW-R-ire. rrn'-* PyleVa. Me* «V^teed*. Pyr*tne. A»t\r**n . eoi*at de Tbiabé. Pyrrite. nyir&plie; fille de IVa bryciu» . roi d'Kftp. ; f»u laine consacrëc au* auoit -. v. U i?ir/. Py r^uee , surnom de Vénus dan» les Gaulât, P)ro, ocrjuidr. (fru. gr. Pjrrndul e, culte du fru. (j*r, ira, dnfat, trriilmr- Çr, Pyrrha , Èllr d*b|>iiaeibee . *pou*e de Drtacjlion. Pyirbut. AU d'Avlulle. (f^-rk+t , roui. g>. Pylhi-ua» fil» d Apnlfoo Pylbic, |>rrln-a»c d',ApolloaPylbiouite. Vrnos. l'ytbiqtan, jrut a d'4p.dlon. l'jtbio* , isrnnm d*A|to!l m , cn.n.wr iaiiK{tirur du aer]H:n< Pvtfton. Pyibo, liystU. (/wMon . d. l*y l)ir>ii , «.rfpmt dni»t Apntl>'<< di'livrj lr luoitdr. (p*iho , je pourri», gr. Pyllio-uiasrt , devioercitev On***, r. Ko* aniiuaJite^r.our >|Cbtn.) . de*in. Ou'-M*ad» , dïru indirn. '^liff^'jrluLior» , iijmpbrs. \ $nff(Mi , ibëoe. fat (Jury (OUI"), mauvaia f.ln>». •juiAUii Mu U. Ind.l, vue 4t dru» fnnair-, dr Bf^Uinj r>u...y-.|'cig*n . diuii. de* Tar (•irrs. Oi»i»T Jïi»at.dr1 Jlodiftlj. diru de* bJlJilIrt. Qiilay -Ptiopocau (lad.), diru dm oula«lr4. Qii.ay r*>u\ré*y (lnd.% dï*i». Ou*>y rboras;r»y f IinI. J. di*ii Ouicbrna. ».in Ww(l.x|». | Vn-li. no-a i iiKarn* ru l*ct£+t noir *}iMr* , drr*»e d« rrpoe, (— , rrptu. ^er. Outlla I lVm*.\ la Lune. ikuLuiiuairi^ . j'ox m]'faorj urar dr Mmrftr. r>ui bn>.|oj, O^iini . <>oirlïJ , imhm .«us lr qivfl ka feininea mar-ee* îu*oi|Vai«nt Juiu^ii à Rmue. Qiliaai-^o, dnii^ila dr» JtfgofOuilralcnat (Meaîc) t dira du hiTeiadUb (M*b~), tecte d'împte». ■enaa . Iditie dr* Arabe*, .aiel (Mylb- C-b*1.}. iiiMn d> l'ait» qui fui le prrcrpUui d'Auaita. Ardicu'o*, diru. (nrearv. retour lier- Ak-T. flnubUa (Indien } , drei** du plaisir. flmijibiiit { Syr,] , llrrrulr. Hnnut, feeredr hotoulus. Hlub.u»[l.d.;>, rbrf deaepge yie*lique. R. R.aMTiret . ceux de» Juif» -|u. omI *«lo|Me les 4i,>iMut>i tir* l'hariiir»^. R..r»»-irdr* (|.*J.) , tnbu des CrailU. fla.N-nMe, id»dr drs Sbvoe... H.-.ri i, Imi.J, . ,»r.u>rdu diru de l'.iinnur f«.tgitioiir»il ,

ange I Madagaan.ir/itii'i [hnl. \ oynipKra. h-i-n'a | lod), di-ioit»' du pre •tl'f-r *tu' »'*"»■ "KJfMIT tUtiiada l, r.ii h,tins/siu. le r» It nir.Udn Ju'iïtrr juj*e *os eufera. i rinuiAnm , y*ii* inti'gie. norJ. lib.>baana , prclri* dw« D*r uutit. nb*uis . Dyintibe. friane d- Sai^meiCy b-lr. [\hrnt, fAitn. gr. ►rot' , iuailrr*«e de Mrrcuir (td.iidr , truuj». dt- bttbca. g* IHiU'heu», cn.t.mrr. Hb.«Jc . uyuu.br ; Uttr de IXep • Al»/** , r Htiodia , oc j rjide ro»e. gf. C, Vrius \ diathilc. ion. ArAa de L>*iimj Hliieeu* , Rlmiiihut, iiuiran*. magiqu il»tM|vrs. NahitirTi, P-3t^t«fu>, atigri hiLai-j[Ind.) , lr 'rr. kju d^i lieras riligiVux d»« P.ir»«« neinS*lein;ib . uirAr drj Aditrs. Salii-us, piVtre* de M-*r \ , ai r».iitp|>rr dr doue, ioalitur* par N total. SaLisalcun , dceUi»- (mlir» Ut. tdÉole, foudroyé 5-j« par Jupiter pour laqurl il roolut se fai/r pasere. SaU.bd (Nab.), bffveo du paradis. Saltail (Mab). «oro. Salu*. Ilyxir- r— . salut bauiael (Mylb. fUbb.), peutoa Sa«aaraib*, série de Banian». sibylle, uugo (AJr.). être aupreicie, .Sa.adsai|{M«k.}* ">C«Saudeuiie. Juimib. Às«ni«*. suxtt. de Neptnoe adore à .Vauiat. Sa r tf; a i, Mytb. J*p p^^rmeg-e os Lee suis par tes **aiigaride . nymphe- (tm*gm/.*» . d* Pbr-rçie- fal. S..ui(lud)..S.iume% -•viole. diM-ote. %ao, oéreidr. (ï«d. taure, gr. S^pbo , auuutede Pb^ou. (j*phi» ela.r- gr. Naras^ooadi { lad.) . deee** de* srieiicM, Saidouc f 0)l.\ Salurne. Sardus, bis de Matcrls. aum. Ilrmile eu Libye , incisa une c-v>lotaic d*ai» l'île d* duig*-**, Sai* H*ra).r»rtu (Isid). Trinité Sar^deJnT'ftU de Jupiter i tU d* Nr^uiir, Satidcveo» -Itad.), co^le rrlte>uH.\ Saii ab eam. paradis dr Brabtna. S^iiib'.oa [Cbtrj,) . dresjr. MlOf, dseu de* M-auaillrei sornde Jupiter. Saturne, dis dTranus. S-j ly r r» , die. « baiiipelrei. V ttxlba, ou Subillr* , cuta> CD^ir». Sc-ld.». (Mirtrs , prêtre* M le*, •^iivai.ffir , riTitfede Troie. Searat« , uiarru aibir* ru r^ypte. Sc.e , Nie d* Daoaù». (dai« gambr. gr. bcriinjtrgie . f«*trs de* labema *\o**nctus , dieu ruiaksiu, ua drt lltdit-etr*. Setaes, d ru. tira* r*. Scotia , deecee de l'etafanee. *>ealiRU* . ilirg des s-cu*» (rev Urt, sesslîr. imt. Sesius, diru de la virii*ei*«(io.ee, smltard. t*t. Sépeisrites, sectaire* nsaboats. •V-irlrrtri , frle» d'Apollo* 1 brlphe*. Septuuontiuin . f*t* qoe it* Rouai u* ira* t. tuèrent apr*i aroir eiifrrm* la srptieoM ts>iMit*Kue dan* la eUlr. Sera » divto- de* a*eua,*iU-a. (ie rrrr, armer. /*f. Sérapis . graud dieu ^«Tpûf* . .le ou le* I le paradis, behmuer { Vund.) # vttr.iciilru*, Srroarb ^ Prr»_l, {rroir de la terre. Serprm , symbole du «nlei- . de la médecine . de la itflraion. Serpentaire , eaustrlLatiDO. Srr|»ri*i»role» , a>doeate*irs d** see|>ruH. (t+rp+m, , terprut, ro/rer. ad'-rer. imt. Smair* , dêeasr» des seeuaillrs brté 00. le gratsd deawo*) de» jim-

lrur*, vU«!j - VU génie. St;lv«t(r, eu Scbiîie . d'Ali. S'hinMi { Orient. J , par S. li. >ua \ Arab diable VheitL..al ; Axab. J , priuce de» Srr*rr« . lr* f dénions, Sbak-l (lud.) , Stbu-Mndou, dtieïtiitr* de Prgu. SbaUMiédam (liadicis) . Scumanue , diiinatsnu qui tr sacre. praisiiue par l'cvocaUutt deaiSbus . Sbîilc* , «ai Sc«w*>t , srrte ombre*. de* Nabeenëiaïu. Scieries, fêle* d* BaexJw*. ». h StMii.rrin [loti) , planète o* Dn. Sciie , dieu dr* Sciroo . veut furienk. îkiri.|>bnrit • , Sun r ta- e#rr» It iJiriifruXatrr. Sci>jH'lfa. Vbiirur* , fpbl.Jii* juifs. *iecluti*îga (lud.), Huton. !i-Hlr», gra«l prrlre de» Persan*. Sefrr Tora^Myth. Rabbjl, lirtu de la l'H (b'rx 1rs Juif» 5**g**lî* ■stia, Segnt*. ditin. delà o,s*on (irers. blé. Ut. , dinuiie dea Ltt*. S«l«l. * ****** ' ' Siba , Si*e, eu Se ■te* Slaeoci*, Sibylle*, fniiiuie* qni r><**^ sairtit 1 aten r. * U i>c Sïcel»dr» , auuac*. ^ >ier*u , i' S'nte At. .Sirulus, filsdr Tiepluae. Nide. fruuiue d'Orion. *tdt niés . pierre anar><>»' , dour- dr 1. |»nde. qu Apei Ion donau à Méléota*. Vytbé, , fils dTTrr- Siga , Minerre. (<

The text on this page is estimated to be only 8.10% accurate

VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. ia5 8itei(C«tt.}, n*r, cbaval d'Odîa. Stiiila* , nyu.pbe. Hn..tr* (ficaud.) . déesse. TiuUnui , grmo du vent de Tnl. S»rV.l, premier objet d» liduUtrie. Wtoiert. WsiTLfibr. ^•xuiMtiu • Codnin , principale ditinué de» S.amnr». So«f*n , cufaoU du St>rautrii. ionisé*» , deiilea africain» qni ment Malioancl. &04ér*« , C»tiur et IVllui, [iJ. M>, UBimr rr, Soténet , Me* «a action* de ^jrp.i*. d. St. *. du dieu LiArabe». Sovarg» , rrijanmi dra, par»d.»df-* ludir-n». ScHiBMtist , idole de» Indien». Soury» (MjUi lud.j, le ditquc du Mi|*i|. -Sonterr**:** , dtiMna. Sq-**^ diable de* épaule , niuipii*. *»prc«rr , fant-Miie. SfMuUinrr , Diane. Spelail* . Hercule. (rpémrw. , g rotle. gr. afpbiirt, awmtre fabulent. ». /e JArr. SpbraeiiJtle», nymphe* dv mont Citbcron. Spia , nymphe. Spbnrhu'iomn», d»m en f.bypte. r. re £tirf. Smtluojerii», nation de pjc«m. (./>.iA.«*, paume et pajine rr. SStapbjlv , nympbr, r, Je f) tt. S tu 1.1 , dec »w d*-» inerndn:»(/t-v» » arn 1er. /a/. fiUt-inua, Slatllmu» , d»«u dr* enfoui*. Valut* , d'eue romaine. Siawr, Ju|MiL.»He, dêe«a« de la force. (ffAeie* , fftrce. er. (iWu^n , fetet de («MHad. j^«.r. Stfaémai , /wf , mm. de Jupiter Hic* |c« Àrgifn*. Hlliétei , |«.r|une. { nktmt, force, fr. SulU, file de (jfrttd,)e krdle. ^r. SUwula, dm**, (ttimuhti, aî(IlillMI. *w. Stipbulu» , m &1)phetiast entaure. Slotcbetunatirte, divîaatUn qui •e pratiquait eu ouv/aat //#mîr* qe«e ^ |nd.) , dr««M du Ttl», SurLbrar , di»e aa fèanL Sunui [Oli, }# et'itie, Sutrja (Lid-J, U tL»qu« da aoIci * -Swa'lu (Iwl-'l, fei&iue d'Afttî, die« du feu. Wwtcb. y. iMuarfa. •>« ci ..»..(, .Smatttwd ri Swia tf> *.i..t, ^M.\ dieu du auIctl ci .le la guêtre. Sjca, iiywpbe. (i*4*\ flgojrf. Sjt*c, iii«n rtuiig* en firuier. Mllit. uvMipbe. .syljibe, gcic de raie. e. /» />. Taimildu (Afr.) , ebef dei dd.Vl,d» ' l'1 rllrt Ny Ikhi , dieu de» furri». f"ICl. ^ft. Sycna , n vuipbe. SymniNtbic . Vcnua. (iwmmmcArv, j« ctiml>«l«. 3ynnlliikif , uymplar. (tuant Ui't , citiaiaritv. ^c. Sym* ((.clt.J , ii* dct>ie, porl.êr»* du p*Uit c»tcAic. .S\iwr(ii-*, frte» de MtlKTTC. v. ' tt titi. Sytiibrtntc, feu d'r^yptr- {uri»e. gr. T^ajtaiMcs , Af aiheiuiioa et Me•ela». Tapbiv». T»pb«, fiU de Nrpliw, Ta» , &U île Kepituit. Tarait, Tarauia, «ai Taraali (Celt.), Jup tcr. Tara», fil» de Neptuac. 'rtraiti, je iraubla. gr. Tardipea, Vulcaio. Tarpéicni , jeux en l'booneur de J u pi 1er. Tarquiiu», fil» d* Faarm» et dr Dry ope, tue par fjiee. Taiiak , délié de» Avtle». T*rtare, |vcu de» enfer», r. te D. Taulay, cire auprvinjr dra Muloquet. Taureau , tiene dn rodiaque. Tauricorne, Boccbut (raur«j tturrau, vanm,

rortte. Ut. Taurir», fétca de ftc|iiuiie. Tauri/orme , fiacebua. (— , forme. It. TauriUc*, jrn» romain», l'au/ione , tarnuai tU I)i odaree en Tauridr. Tatiriqur , rpilh. de Diane. l'aurvikuUe, tiiniom de Diane, rfeli/ucbidira, tèlr% de PEcpluue. Tauro«iorjibe,Tai»r«rt»nu>e,(iaurvi, taureau, anir^jAc", f^rua, rTaurn|dJi.ipr , Vaocbnt. (— , Cr**-ei». je inai.ee. g'. Tauro(iol>c% , fric* de Diane, (— , p*ù>>. je re'oarac gt. Taun:». R née r ter cTtioi», autant de Pa«i|diaé. T^y^cic, plnade. T*tr«i«) , fil» de J T«xmr*.ct fille de Teulbra* , r*|>lirr d'Aja; Tcjrcn, Tjn. »(rr^. gr, TelaiiMMi, fil» d'bx|ue, cl frvrr de Peïcc, fut Ir père du ce Irlire Aja». Tciifiutct, lira du Snl«ï| et de Mitnerve. (— , t»»»giricf»»»- gr Te Icfone . gcjMt. Tilcuiaquc , fil» dTtyiie. f tt qui rtcelle , oiucAt- , n.i»h»t. xr, Tel^,.», l'eriet, Triupttnre, inédcclo ccii-bre. ÇlrtttfiHA.-t i> . utile. g*> TciotA , «UCltuJ* Ti-llur u» , d ru de la terre. f'c/,..r, terre. Uî. Trllii*. dieu de la terre, ft'l pbiii»»»r , nvttipti*. TciUMiitè» , A|x>lliwi. {—-.qui rurveeme lu tem | !e. Tcmcr»;». b/*(;jinl I bi-*»jltc. Tritii*. v allée de Tboultr. Utmrw. dHÎU». grr Tour j|m . Hiriiom d* K mill. ■■ adoré à Tcucx, prti t^< rimbe. Tcmctii^, fit» d'Apc'tlrn. T.'itè» , Bli dt* t >*n't* , dnntia ft4.il Mua à rite, dr Ivuidu» ou il l'îtu. Trn»l^», d*V*\e< d*» wirti. T/rJmbu». ti '% il* >*jituiie, Tc/re. rrn de TI»tJ(îin' d^nt il tir. Induira la Mi'iir, Pbi\MUtlr. Tt: »é»c , -\xfu de* \tnrr*tn. Tcrp»,*.bnie, mu»r «le la djn»h.) , dieu atipréne ; Mercure, Teulbra», Al» de toudioa. Tévacayoboa, dicta de la terre dea Mcticaina. Tbalat»* » l« mer, divioitë. (— , mer- gr. TbaUtftiu», ThalMio», llyanen. une de»)luict| g face i ■ide; nytnpb*. (lAa/i«, >nur de fête. gr. Tballo, une de» Ucrea i dlv. qui)»re»tde au fferm» de» plante». (MU. je icrdoie, ■ U Tethy, . fille da Ciel et de la r rbalyt{«i , fête* et de» vendais ^irtniute» de» fi TboMmuatadc » TÏC|Xum> do» Se yi lira. Tbauiuaua , an Tltomui , fan dieu , Adonii. Tbemnu, div, du Tanqnin. TbaiiaiuMe», fel~ de» mort» a Atbetiea. (rAanar^ï, jt fai* monrir. gr. Tbaon , géant. (fAad , je nour ri», gr. TbarfHlea, frtc» d'Apullun e de Diane, e. le Dut. Thargrlint , »oleil. Thari>pav eie»d d*0r[4iè>, TbartbM , »d«lr .te» Syn Tliauui. fil» d'A(étw>r et ro de» l'bcntrieiit. Thatima* , fils da la Trrrr. {iA*xmuiii, j'ailinire. rr, "ttiea , «H-éaiiidc. 'yittem, CMitciu plaùiMi. ft. TliealM1, nytnphe. Tbéaiio, fiïle de Lii»êc et fetnm d'Antrnor. rbeMirica , drciM n>u»aine, ;>Ac«f/naj, tliCAtrol. #e. Tbt bé, fille de Jupiter. Tbria, Kl le du Oel et de U Terre, UjuitW*. (— , tant' rTlii"»knpe, îirrfic ; mute. Tlicini» . fille du CkI de la Terre ; la J'i»uce { thmiê dft.it. çt, Tbémi>t iaiiec, nyuaplie* de Tliénui. fbi-iui»io, mère d'Ilnuicre; filte d'Hy*ru», «jipuw d'A;ba ma», Tbemura , une de» I ilit.^nn» tir la cabale raUbuutiptr.

(îéiiiairie. Nwlarique. TUcur-Hc» , frle* de P^rch f (it.Hitw, Bactlmk. g*. Tlic.^auiic» , frtn 1 p.ii*_ ». !e JJjri. Tl.c.MH é , fille de Pr.-tee. Tl.ri.phanie» (fTu» d'Apn|JiKi. .V Si tt. 11iéo»ri'ir» , jeu* en î'Ii.winet.r d'\|M^lltMI, (lK*Vlt.\i«, (vit »idennr|Lr, %r, Tlirraplliin . |Wx»ti^ de» Clul der.i», [ihwjruei , kcr^itcwr. rTbiTipnaFidie^ , fit*-* lai'ede|IK dr l»'.-i*|jLl«r. f) rt, bc«-uide» , lr* uniif» i fil* d'Hercule (lùeip' io . je pro•c*pî« , butetiteur de la tragedie en tiiéce. Tbe^.iii» an Tbettiu», rei d'OEfila d Hcfcute, Tliai.tat , TUentalea (Oit.) , Marcthra. Tbent , dieu des Pcypi»en*Tbcralbat , frère de StaoauaeaCpdoan. Tblc-Ka , dirtnita de» TanqiuThisbé, amante de Pyrame. Tbiaoa, aympbc q«j élcia Jb< piter. Tboé , nyu»|die ; autaaoncTbonio», centaure. Tb»oa»a , nymphe. Tbor, aw A»*-TT«ir (Mvifi. iicand.; f I» premier - ne d'Odin. Tbnranu»» Jopiter da Tbi>niiè* , Apollon. Tbra» , fil» de Mar». T1ire»ippc, fitt d'Hercule Tbric9, iimirrirea d'A|^ol Tburrta (Mjtb. Kfypt.) cubiste de Typbâiu. Tbaiisc» (Celt.), satyres. Tnya, maître»** d' Tlivade» , bai /urieuae. gr. Tltyate». danse Tbyella, harpie, prie. gr. TUjHl.r», frle» de Veito». Tbyette, flb de PctojHV. (iAWi frs , aromatikc, gr, Tbyie», fête» de Baecbv». Tb»ml>ra*u». »«nmtn d*Apolle>n ad»rc a Tbjmbra ru Trnsdc. Thymbn», u»>itre»*r de Jupiter i mère de Tan. [tkumtmt ptini* ndi.rifcrai.tr. gr. rbyuirle* , cba»»im» eu l'honneur «le Bat^bu». (tkniHtlt . autel, gr. ThyiMiir» , fele» dr Neptune. {thnnwQU t Mcrifice d'un lbi»n. gr. Tbyunf u», fil» de Earrbut. Tbyoné. aK»d de D.iccbu» Tirait (Mytb. Cbin), te Plu ton de* Grec» et de* nmitnint. Ttrdrbuik , dit. au Japnn, Tien t Jtiti,^ , le ciel supicuae. Tiga*i», fit» d Hercnle. TiK«n. e, Tican. TiLip-oa, l'eirc »uprèmv de» TluhU, fille d. Neréa. Tiiuiiuli j , fille de Leda, Titt.nr, dieu de la cr imite peur, l*t, fimuitc, tlée»>r dt» l^trcilmioiticii». Tijib}», fil» de Neptune, pilote d'Arfrii, Ta>»»eau des Ârgo tu nie». Tiré^ia» , ct;lèbee det !n. TiruupjCJdrl (Indien j. mer de lait. Ti»a.ticiïe t céN'-bre devin. Tii'plmii*, fnr.e. (tint, peiite ^•Â.Hirt-i , meurlre. gr. Titan, flr* du (.tel et de Vetta •r*l»!Mib-*, fillr» «le (!- hiertm ». (/i'M/m, iK-urr.ce. *r. rilht ree, in.e tir* nyinplm qai n»ik*4ititl di « «dtfe*. T.ibruiubit (Kcvpt.; , Hécate. T > t ItJtt.tr* . M.n*nus, foixbt. de U nllc de Trète», TrKépbale , Mercure i Diane. (*#»*!, ir*.i», Ir/iAe.'/, téie. gr, Trirlana, tartimn de Diane, A cause du temple que lui avaient élevé le») Tille» Araé* Atil*« rt Mc«k»li». Trtctirîe», Triciyc* , fètr» de Mars. (feu » ttoia , tknoa vtriiine. gr. Trirtcrtile» . ThelV-riqne», Triest nate», fête» de Bacciuis. ». t. Dwt. Trigla, llécale lac),di»inlU. {ttM^tnum, purificalMmdo tretinpetic». iai. Ttirria ,

Tuoo , »u TntU , vesUle. Tuuti.rt, (f rit.), dicta suprême. Tiiinulle, dîeni fil* de M*r*. Tii»

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

ja6 VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE. da Ljrdia. u. L'»ti. no ii«i« d* VliiYte. Vamvn , Y.ue d* l'caper-iuce. ▼araapra»la«, «nfitàircj ladiarta. V (SuUMt}. draia* *U» HTWla. (aljtU. M.), temple. Var. V< M.f. ri à Jud#q. Vedjt {), aiicira* lie cra» . ailore. dr. lod.rM eoirv ■v. U Di.iuila' «l|«-«i^inr. VeaJanti,. pb-loMpua. Jadou*. Veilla., » «jo,,,, V(ja|^br, lr dira] nwahaat. (ar, part, pw., dira, /a/. TrlM.{C.I..), f—a»». .ikjlt. «Un In Ormain». Vaudldad.!».!* (Mjlfc rVn.) ncuatl dr» Irtà» lie m lilux |t*i dalt lui pliiiin de» mm • •US IfUrUf r». VrrdoTjulr, Ccrra. Verrjill», ..Uiadr,. V«i«a, <1(n« du indixint. Vr«u»n*l«, f«« d« \,r V«#tunuM , di«a de* UrdtfiM rl ctor, dira d** lakitumir*. t*t/«i», Ut 19 laiiiniré* *n Vopcr, He»p*r. (— , le Ut. V«U, fruai** d*Ur*mi« d« Sahirn* at d'Oj», le* ftw***!*.' Vîdinou (Myth. Ind.), b w e«ifl«l* p«r*q*ui* de la tnaii ïodkraui*. Z', 5àvaa lirubirj. Vktnifv. di»iii.(«. Vidar (Sraild.)^ oruvirirr dit'j. eu d'iMiu. Vidiitw, dir. ramiaie. (im*Wv, drt «tuilier, imi. Vietlfe-d'Od-, d*r**r d«* pmplr* du A«iiv« Ofc)». V«*d«^»abj , 'id«U de* Tar larn. Ymt(î»\ »«ch* da wdjaqac. ÎU> ou V.li (MTih-.Sood.), dîKt^taiP dieu, il* d'Odin. VdUiitM (rcror.> , graud-ptanVi^Uru*. (lad.>diri.W Ind.ent***. ViiMir*. fêta* à R«uw. (\în. iW. Viudritûala, f#lc d* ViiMlêmialrv, fi^ea $t+, (rimUm/o, «ratdaacr, /. ViiMocKa (IVruv.), davijiiie priitcipale de» Nrutûtta. VtiM^uirin , 61» deSiva. Virbiut , nû«n d'Hippalyle , ipràa ta rt*utr«elt(>ji. VirtpjBT«, dar»**1 de la paii daiu le antiiafr. { r.r, katuair. plaarr, apaiser, i+t. Vtiwe*.). le plu faoanti de* dirua ukmi«aïfif. Vola (ikand.). prop1i*t«««*e. Volùaua, di«u de* Uauioia. Voliuinoa, VoltuttOA, TuifluT«a, eui da* n-*ucs ajun ■rrPouf a, dura aapraau au Ccaujv, a Aaccda. rtru Zaïarnfuaj,, mfrr daa luU. laajts daa Jlariaaira. Zarroaueidi, drru daa G erre». ai laaaa, esprua nalTaïuoLi in UxA,\ irarm. ^.^..rWa.e. parrra, aant A|.hrre d'Rttlr. 7>phTf«, dlrladtéa. l'eaiLlbHHB, au; cr.fo.ee* k Tltfacr. Za'rear, anmaari da Ttiaru aa N.iaaWua. Zew, Boni da Japjler coarar diau da la via. Zruaê a* Xruo. aymptir Zriuippr, fil. U'1|k.IW Zawau. a. »>, j lr» rouai daanaatt 1 tevri d'Ali. ZT|,e, Juiwa,. (imfi, j-.taa, FIN. * •»»■*«**%**» VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. A. Aê, libraire boU«*daii . m. en — juruc Satu. ii* rer» ii»3o. Aagasd (^irt>U«). (ddloMpbe , tu. en i6i7. — (f JuHftlian) . p»et« , ad en ■ CtiC. «n 1664. AageMti. but- dn*. n* «. Aalam, aatrol, nerx*n, 9*al*V)e. 4*J*t, peint™ boJandj.i», »é eu i6qi, o»«n m it-jj. — (Gtlillattitsr) , tdtm. ué tu î-Sai», naert i6;u. Abcl^i, graotl -prêtre

jui/, at au* aiajil J.<: a="" f="" s.="" tuartyr="" eiiglala="" rjh-liilit="" aw="" califiobatsida="" turiivc="" ju="" aitwir.="" .="" jui="" interpr="" de="" maeuel="" coioe="" juiciulirn="" du="" tjrctr="" r="" do="" l="" i="" eu="" aar="">. peu»ifirn. dr U ■>!)., qt. eu (iaiJ. aitirt en tO j4. liflg^» 0» A*»i*er;», priutr* Lnllaindj.3, ut en i*s?. uvort Ct) lirii AarW-n. p-iitre LoJljtvIjii, ni eu t.*o. D..WI eu ti;J. At,„ ri-, de llurftg/ic, UaUjacré m luUAbatxourt (d"). rferiraitt f/ çaii, no eu i*,], uaort **b B»UJ. Alwrij, pbrlueojibe tcflbe , »r*tit U cur/re d* Tft»ie. AlMftteei. luiptntrer, t:r tutl*. AUl-.pciiiUd! J.rai. it/ liêtle AlwTuctt. geutiiJ feu., ji». nitet eu Ab.iur.t , b^iurifu fraofaîi, nr Abb*Jie. itirutngieu feauçait, né en 1694. mûri ru 1*17. Abba. r*, fJwb de Wr*e, mort en ifta^. — Il, fKÛtftU du prétest, Wart en 1666. Abba. au I* Mare, inédecle ,«r»an, 10* fitklr. Abauj, •ururd'Aaren'Raarbid. Abbaie, |i*uitre ilalieu , ** ru lin, inerten ii;r. Abboo, 11*01 or, pc^rie freutan. 9* sWvlaf. \W100, aavant franeari, 10* elr. Abbi>t. maire de Londres. leott Abbnt , écrnain angle»!, m en ij*5o, anort eu 1617 — , i.niaiftlrt< jmili^Unl , mè eu I Mi. iftoit e» iCiJ. r\Ma|U)i lm> Zob*ir, ealife d* le Mecque en Glo , tué en Abdallafa , j*re de MaLoenet. AbdaUaiif, cWIêbr* médecin et hûtorieu .iralMr, «a «u • 161 , ■nurtrn uJi. Abdabiul»! ^ AbdeliueleV , prrrtL, cabfe de U-ia*», cinq, ptiiire de la drAesti* d àaauanlde*. mml m ç/î t , Abd«t, éeAqve de Perse *ei fcr-k-JtuiK. AUrl.nrîee. II. dt/naatie de» S a» peiaun, l'a — , soi de Pee, Atnlarn»re » co* dr aeb t*t de Xit-^cl avant J.X. Abderuauc. «w ralile _. U^ouxne* de P^l"™ 4* ealîf» ^ui:ti:jkIrl M i. j— , I* calife «ouu 1 go*. »<>« ak.y dfT*e»aDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.41% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

txlia». J.C •rb. *A. 1, r-aai ,4- *,_,,-,n uni Mc»..,der-..- Grjrtd. 'jdon. i »* juge dlirsèl. txJr.qJ llamid , »tilt»n tle Con eiaiitinoplr, mort en 1789. bdoul-Ranytn, rtriT-ic ra«f ol mr-rl en i6»S. IxiHr , aoilfqiiorti franfkis «r rn .648, ""»rl CM 171t. Mj fiU d'Adam. -, ajrdcctn et jm **te mort en 17*4 • -, rni «Jt 1 tanna» r**a. F tué rn 1 1 i v. ', rausioen, né en 1719* mort ru 1787» lirta, auteur italien, iÊ* Aigrir, hailard , ré-'rbie théologien ^«.1079, .ur»r1ru nji. belle, écrivain franeni», né en ji k». tn-arteu 1116. DriMijnA, ju»i espagnol, me-rt en .CM. Wn tira , mtuI rabbin, né rn ■ 1 19. mort ta 1 bru liiirtil , médecin arabe, 1 1* tiécle. Uen-M.leck., rabbin, comment l7* eièrle. mort rn 1(106. Iicrcromby, général anglais, né v**t» 1740» isort en 1801 Lernethy, t.in»*ngien ançlaiv né rn itio, mort m 1 740. Ifra r» , nr«n ronuniui * pl« »l*eurt roi» d'r il7. Jtou-.Narvai , poêle arabe , Maori en 710. .bo'iHjbjn, aetronameet phi bnoplie arabe, inurt rn ., , , . .bon Hear. beau nétc et an*. •M. * * "*,,nort™ tl.-'ti li^rvinl, traducteur arabe d Annote. lb..M a, — , orat. iibil. et main. Dorent. M en uitf.in. en U78. — . gênerai Oorentia, 14* *Aceiu» , puètc trafXu* Utia, né 170 ant av. J.-C. — , pr. drs Vi.liojnra. — , traducteur hatien. Aceolti ,jurï»c- ti écrie. îtalîm, néen 141*, ». rn 1466. — , j«Titc littéral. ïut. , n* en Mit* . m. en tjllt -,éeri,ain italten , ii* ». — .Ifgi.lr italim, ||F t. Afconli (det; , auteur franral», ne m 1 M7 , m. en 1 S*o. Accoeainbuiii { Virginia) , porte italien , 16* t. A cette»» , jnfi ni. en 1119. Aceurte , .3« ». Arr-iiif ,éTé m. — iii». —, eenrain ital. en liîH, — , porte itat. , en i&4n. Acbmet , autenr arabe. Aeolatbut, érriniii allctnand , m. en 1704Aeonibi'i», autenr anglais, 16* tièrte. Acutirio, •erl* ire iulien , 16 t. Aeoata , ibruUiglan e»|iagn. , né Ter* iai9,m.cniboa. — ,é«rîrain erpagn., nu en 1616.—, sectaire portugais, saicid. en 1647* Acrnn. méilerin d'Agrigen'.e , S* s. ae. 1 -C. — ,0b Acro , scoliaste , 7* t. AcropoliLe, autenr grec, né en ijjo. — , «banc- grec, il* ». Acfnaritt», inodrcin grec, 1 S* en 14' s. ' Acnna , éerivaio espagnol, m ver» it>Mo. Adalardao Adélard, euirtir fr , né en 7U, m. en •»*>. Adalhrroii, archer, de Rbeimt, •o* », Adatbert, iinpo»tmr ganloii , 8€ ». — , arcberéfinc de Pregne, m. en 997, Idam, prem- homme. — , biographe iillrm. , 17* ». — , »rtil|aL ff. . ne rn 1700, m en 17^9. — iti 11, arîittrt frineait , 18* S. — . de Bréio*, ecrir. allein., 1 1* ». — .littéral. fr»nr né en jf SS. m. rn i-ll. — (Bitlaut; 1^1. Adatat, m.ire de l^odre» , 1 .n- en 16117, Addison , écriratn anrtaia, né m

iri3», m. en i-n5. — , porte anglais, nées» 167s, m. en 1710. Adrlard, |K-»/dictsn angl. »ar. orimtaJîite , sots» Heurt t*r. AdeUwId. cTcqnedTtnrJit, m en io«). Adrlgrellt, fan» Lopin a tien». , earmlren tArS. Adelinan , éteque de Brerria , m. en 10C1. Adelpbu» . pbilc*. platonicien 3* MfSrlr. Adeûung , tarant allemand. Adémar, bittorien frjnraî», nr eu 988, on- en 10 J0. français, i3 *rr» 16I0. rcrirainbnlland , français de M|| an C* ttèém. Adituari, écrirai a ilatien, né en 1&79 , m. en i6jo> — , porte iulien , un en 1644 m. en 1708. AdlerfirM, bistnrien «nédois, né en 167 1 , ta* rn 1700. Adlxreitter, batorien allemand, né en xSnd, m. en 166a. Adon , areber. de Vienne (Danphiné) , nv en 87S. AdornA, nom comm. k plut, dogrs de CWnr» dn t4* , >i" • et 16* s. Atlrrt», fanatique français, m. m 1S8*. Adriani, bistnrien italien» »r en s Si S, m. en 1 S78Adricbiniiia . rrl gieiKT , a ir»d. .d« l»a«ul, 16* IBcJb, \'i rirbom né rn iïJ3,eo. en iH>. Adr»en, aateur grec. S* s. illenund, . '-' 1 — , empereur romain, 117 ans a*. JVC -,làV|,pap«,«\Q«,i»\ ii«et ii*s. Adry , écrivain franraîs , né en '7*9 . m. en 1818. Adsou, autenr français , m- m ÉMi 1 11. , , anteur platonicien, -l' - eate» , ruiv, . bi»t. grec , S* née le. •flrtnAte. ntédecin grec, 7" C Aiiieas [Syltinsh «ry- Pve II. .fclhenus. arcbiiadegrec, »er» l'an Soo. Aéjinri, peintre grec, cootemporain d'AprIle. 4éuus, evntu* arien, 4* s. — , naederln grec , 4* *■ — ,gnu*emenr romain. S* ». Afrr, orateur romain , m, l'an 19 de S - CAffo, " 179t. Ailly.écriiain francai» , né en iJio. m. en i4a». sioeicn frençait, m Afraoius, ant. de coméd. lai-, toetancae. J.-C Urinai, auteur, historien, i"*, !•». Agspeil.un. euS36;1lr m. ni 9 papes. — . écrivit m de Constant inoplr, 6* ». \ganio» , écrivain grec, 17*» ftgl.*ifl.fj ïtutjtlrur grrr, aulrur du gJnannlessf mourant. Ag^tb^nfaide» , écrivain grec. A;aibarcu« , jtelvilre rrec.rcui* trinp. de Zieusî*. Affath*nii"rr , auteur grec, * «. t;- *lU.-» . bivtor rn gfrr , f/ 1 Vgaihoclr. t) rata d. bicile, 387 an av. J.-C. lea'hoit , papr , th. m f.$i. tgnltfi . fabuliste allcwiawl aJ. Bid , "r, d'Xcerao. iC* s. Agetibs , roi de Sparte , m. l'an *6i ar. J..C, » Sat a* Agilupbe, roi dVa Lnuabardk . m enbi6. tth , I a tV , rnia de Sparte . S* a., k' .. , J* ,., j' a.. J.-C. A|rneIlo, èrrirain italien . >,' i '. de hy*m , in Agnaliiii, Bauàden itaDea . iG* eefcle. A|;rmlt, poêle Iranraia, ta* a. Agrrda, rrJifteuae rap- , in- car ■CH. Açre»li , printre ilalien, m. ex iMb. Agiir^tj, gîterai ronaaln, lia l'ao 81 de J.-C — , trad^clear allrisanil , m eu ■166. Agrippe, auteur allemand, né en 1,86, m. en iH5. — .aalroncinveaaiatHtue, l" t. — .t. Il, peinera juif a. — , ami d'Wguile, m, l'an la •T. J.-C. — , cou mi] romain, ,eua Tibèrr. \ f; ri pji: ne , .p,,,iw de Claude, ataaaa. l'en S — f auteur fraoçaii. — , hisioriesi

allrnund, i5* a. — » aribee. de Mai encr , u». en i54&. Airant , legîite français, né ci «SJb. ni na l4ék, Aiisé ;demoi*elle) , écrif. fr m. eu 17JJ. Ailmi , botaniste angt. , m. en Ajala, écrivain de Valence, men lM. Akakia, médecin, ind. franc., m. rn iJSt, Mrti.it.-, poète , médVr. aogl. ué en s 71 * , m. en 1770. Alsiba, rabb.ii Juif,»' s. Alain, aulrur danois» m. ci ■ M— , tbeolng. frane. , la* a. — , ml dram. fraur. , au a 171». — , éciitain franv. 1C1. Alamanul, poète italien , ra. ei ibit,. , \T9 ncle.tr eapaetn. Alard, tWnloeletl butljodait, .6',. Alaric I, in en 4ti ; IT,tilé Tan 507. Rui. de» Viogothe. A-a/a . rt-nram e^pagnal. \laréne, nulbéinat. arabe, 11* .•5* latin, ne en i633, Albeitl , aiècle. — , écrira an. «1 l6*)7— . legiate alhrtnand. — , biiterten alleanand, 17* a. — . arebitectt , écrivain ital. , ué en ilat. m. ea 1490, — , ntruacéeri ital., 17* 1. Atlaertini, érrUaîa italien, né > , théologien italien urien Iranraia, an. ea Alberli Albi , l itiSS' a. — . rtnraiu porturala. na. en ■ CM, ia7 ■ 646. KUat*tf écrivaUt espagnol, 16* >iècle. Alcee , poète lyrique grec , 6.4 ataa arant SA',. Ac.bitiut , imatbrœat. Alchindui , oatrul. arabe, la* Alciat.lrgi.t. iial ,néeni49>. m. rn ibi.. r»c, 4>o anr ae. I C Alridaïuaa, pbiloa- grrr, 4a| ana ae. J.-C. Alciane . graod prétre juif , 161 an. a» J. CAlcinoua, p bâton, grée, i' a, Alcianio. tendue!, ital. , tS* a. Aleuia. , poel» lyrique grec. 67» ana ae. J C. Alcinra, rrritaiei grec, Soo ana av J.-C. Alban , martyr anglait, déenp ' Uruii. . ibeulugien aiiglaii , m en a#7 Atb.in< , printre italien . né ri ■ 17!, m. rn 1660. — , jnrla cuii). it.liru, ne en iau|, in en a Seji . Allunû . rurdinal , éerlr. ital.. r>ren ll»|», m. en 1779, Albatrgrtiur, aatriMiume arabe, m. en 019 Allie, grnrral e*pagr»4. Akyrtnii » en ?>I7. Alib-lirrl. Adrlbert an Adal bert, impourrrrfranrait, lt' ». Aldef fafir, peinlrr ■.llrn.and , né en tant, in. lit» •.lilerrtle . auteur eapajnol , il" ». Aliilieoi au Adelnt (S.) , poète .1 iglail .1-' t. Alb-rj (d-). i-cri.. lorrain, i«*lAWin.. mAlnin ilnlîen , 18* : •ièrle! Ablrrd , eeérrue de Worceatei alltrrmary, femme île Mntik. tu, eu io6çi> Alb«-n:ati.jUri*«in*uJte Ital. »6* Aldnc, éeeijne dd SNna , 9* a. aJMt, Aldrillger, eenéral Alberir , biatorien tranf. , ta* m. rera . 7 lll, alèele. -, I te ;•-«»«, 14* a. r italien. >4* r , cardinal allemand* né en 1480 , m- m i^4a. ^ — , atitHau.ire allemaud , atat V en iban. Alegataibe , 1, ,«•. - belge , né en tana , m. en ibSi. Alegriu. ranlinal twigtln, ■ }* 1. AJenaan , cardinal franraia , n* en t Î90 , ut- rn i4S«. — , écrie, eiji. du 16* t Aletnbnl [>r) , aulrur franraia, né en 1717 , in. rn 17U. Alru , printre boltaiidaia' , m. en 169t. Alrxitti , arebltrete italien. Ale»i.rin (Jean 11 , duc d'; , né en >4u9, in. rn ■ |-6. — (lVi.c. ,lu, d';, liU dn préCrtl. , la. en 1491. — (< Jijrtr. IV , jn d") , El» du nréAilL , tapnXlîTtajl , par aa

Urlirti, alj pri.edelabat, de l'a.. e. H. m tiaî. Alèadc Cotliet, latent franc. , né en 171S. Aie», lbéolo;îrn ■rr-naJ», né en iiH • rn. ru ■ r jti, Aleaaandri , rair. ital., iS*a. AI.M-n.Iro , jnriac. antpeat. , nd eera i46t , «1. en ljpl*r, Aleasi , arobitecte iul , m. en ■ 5Qa. Aletaio , peintre , grar. italien , m. eu 1740. Aletino , pollua, italien. Alett. écrivain fr j >r Aleaandre - le • Grand , roi dé Marédutne . SM ans ae. J.-CAleaandre Balaa , iinpotleur ») ■ rien , 1 ao an» ae. J < . — ,la VUl , pape» , ilau'a» 17* ». — , écrivain aicilieia . 1 3* a, — Sévère, K . Sévère, > cvèrpat en 3i«. né eu ■1»7. u». rn it.05. — de Tbrygle, précepteur cl cullui. — , Ja.uee, roi de Jndèe, 106 • T. J.-C. — ab Alexandro , joriaceinatilla italiru , né ver» aabi . m. en liai. — . biatoilen francai» , la* ». — , gTauamairicn grec, aneaa SepiHiK-îiévère. — (S.î .aeérnète. S* f. — , plulul. luédec. , 6* t. — , poêle ecoiaait , 01. enifijo. ~ , arebev-rqued'Allulfl , 14* ». — , porte fraurail , 11* ». — «écrivain fraore4 — rclo|Jatrn, célèbre tonbiite, — , lyian de l'hère, 3C9 av. — , red trriiire. fil» de Pyrrima. — , fila de Privée. — , lil» d' Anton» rt de Cleopètre. — , métl. franr.. ra. en 17»!. — New.ki (S.), b4ro> inolriiv ile , 1 3* ». — I" Paiiln.iucb , rtnp. de Kiitile, un en 177;, na. en ■ «>>. .Uni), poète grec, 4* • ae J.-C. — , l»Hié.r.rt. du 16*». — , etht de rtuaiie , tn en 1677. — , lil» de Pierre le firaud, »e en llioa . uvuti r. 17 "9* I . Il , IV. V. empereur» d'Or, rut. du n ru M »• Airar.,l.io» . ** Al'araby, U pntuier de»)ibil ae.. ■•■ en uio. . Alfar». peintr» «pagnol , m eu ir^ïtii. Ilfêou», jurivr. mm., avut. de. U ;'•:

The text on this page is estimated to be only 13.80% accurate

#»tp- f1«l., mé fr • J9I Pl. rn |654Alfa/olb, eerîfain ital., ax* ri> 1711 , m N, ■ 744 • «n tVaaAtipftc , f.***! r. n»Ul. AUiniar. | ►*•>•*. e ..Hein., iS* aAUarrï , lUlten » tn. ri: Albin» al , porte fraisais , m rn t-ii». " a.ewiaaiafr., 17* â. ■ \t>. AlUtiut , **r, A-terri. AUprttu, ijran de la Grand-** Bretagne, i* *. Allrt^r^in . Mvlplcur ft arjfeii , n* nt 17m, «n, rn 179$. Allegri , aniuir. iut., 16*», — , petn. « ■ 7". Aloadm , chef dea aeeaaaàne, 1 1' aiècle. Alp-tr>lan. tartan i tn. ni 1071 Alptwaua- Vania. «Writain iul n. en i«96 ri, KiiHir . 17* a_ Alpbo.ua . reb.a jmt, — . "a-V Alpaouac — lll' (l. Grand), A.tarMa. écrit., m — X j lr Sega), rai de Léon tl deC.iiiUr. aa. ra i>»4 — V. rai d' M». — . rtrirain • il-.. ^.j'-.?-, ra. ter» ..r™ . aned. et bat iul en liiï. ta. rn 1617. Alpiaaa, poète lat,, oli par Horace. Alp'egyn, roi deGaeno, foa d.l, d* la dyn. dea Ganteratara . a. ra «»i. Alialiaratin» m Abalcnceu . ntrdrr. arabe . e. AlbucercanAblnl.ua. iknl. alleaa., aa en • iM. m. n ■ (!*. AI..™., «éd. «.«ai.. né « t*»l. aa. ra 1770Atalmar. eena. auaaata , at iMl , aa. ra itSi. Ah.taiaia . parle lor. , >4* a Aldumrr , taauL allata., ■«' Allhaauu, écrit. aJlrm. . .6' „ Ahiliaa, paèlaital., aa. aa Mai. — . rnaa. fret. 6' _ Ali.af , ait. aIWav , ai rn ■ i«], —, rhirurg. d'Aleiaadrie. ■ aa ■Mi -. tfce.1. .!].«. , n —, aataar attraa. . m* aa itlt. a» «n 171!. , a.L ,i»a» .«.}«< earc. ru t\i I. — , rrrit. |M>r1a|ala. n4 ra lii» , aa. ru ijtl, — dr Paa , écrit, eau. , ai ta ■ Gti. IliafiVIe , éuriac. iul- , m. ni ■ Sié. iliatlrt , rci dr LtdieU.ut.o . rrnrral truil., »6* a. tll.orr» . purlr allnu . ué rn 17 a, ut ru 1797. Alapr, pa.loau|tar |^afoa., roa lemp. d,- JaumaJujoe. — , r.n|ue ilrTagaile, S* a. laixleiMulal , (t.,, , A lue. *taa>* , juriac. eipag-, la. ter» fa- Ananur(S.), a durtrura fr.. il1 1 Cilraa», ^■aak eu Albcutaeib-at-Bullliar'. JM^fr prrM'l , 1 1* ». «■uaUioula, B'Irdr TNcodorir. «UMlee.bad-.-l.pbu. ,»«ialnc,i7'aUlieU. •a-ni u»i. — , u.*tiMiea iul. , 14* a. tina libre, pueie bl. du ri* a. — , uiédrc cl |H)ria du i*5* a. Aaaallbra, pnuUc Ju 16* ». Aioaiaa, profe»». d'hébreu , ou ea i6ae>. Aiaand (S.), |>oè)r fr. , 17* ». Aaaa»ra»,'-aro, lilieral. iul-, »♦ n. .|»»»..n. en lis». Auuai» . nd d'tgtple. Aiaat, amL purlof. , ne eu rii 1. Ataauri I , rai da JeraaaJeai, m eu 1 17.1. -.lecia.rr fr., tl« a. Aiaatias , a* rci da Juda. Aaiberger, a/lUlr ruine. 16* ». Ajikinrix , mi dr» r.buroaa, defa.l par Julra^rui. Aa.ba.ar.rrri». fr., Dr tu iji.. aa. an 1610 — , aamiti. lr. , ne ea 1460, en i 11a. ,éVii» fr. , »6f a. Ambroitr S),»,é,|ue de Milan. ■a. ru Ju7 — , traducteur iul. , na en 1 17I la. n» talo. ^. a un dOnjane, nurt »ar» »S«. —

dr Lotnbrr, écrit. — , roanoieitt. itat — , dr SerUe/lie. AmbriMÎui . 1 bot. iul., 17* a. Aiaedee V , VI . VIII .IX, couatradr &«to»c,du 14* au |5* a. — , écrit, partiuj. — ,etn|uedr Lautanae. Aiarilliuu . bi»l. wt. tr , lui ru 17)0, m. ni 1I1 1. •.tartina , pbil. tdatun , S* a. Auarlut de la Hou» talc , écrit. fr., né rn i61|. m. en 1706Anarroiie. aralar.. aé en 1606 , Aiarrbacb, itaprinatar Miaaa . ra iSiS. AmrriV, mr. Vripure. Amberat, (éarral rujl., aé ru 7,». AaiikvMit j»ri*iirc ,*>uii., n*l tm 1*76, m. en i-S». AoùLur, prre «J'Amiu'ImI , tvé l'a» i»H *r. J C. Aiiur, Miuveraia t»r« cta $mjrne . an i j* a. Aitiaaan.mrd. allem ,oticBitJ4. m. m t6f)(. ~,u*d siuaM. D« ra t6G*, m. •n 1714. tnaiwnati . mlptraw flar., *è tm Jiij. m. tm iÏ^i. Amoiira, butor, lau. m- en 3oo. Ammiralo •* Ajnanirati . rrri*. ital -, ne en m.» ifioi. Auuua-n. 61a dv IrOtit. AuuaiMtiiiJ. fiWil. gr*r, a. et 1; Ara|4a»l4*tfaia« . ităqm» d'ko rM«i>», oa en 3«a4Auw- m l*>'n~«l>Aa. a^uer- tufr, tu. e» 66>. Aue*tlnrf, evraj df M turinli**f|; , n* rn 148), n*- ra t^4>Sr Anaialiua, frfrr rf»? AiuLual | a |V, «J« i4' »u 17' ta Amy, avocal fr.. m. en i;6a. Ainjiiiak.phnre yalate. AntfMt, tfaducinir fr, ni et • Si J. tn. en 1*9). Ainyraor, ibcol. U.» né en iJjfC n- rn 1664. Atn^ruir., pabtlni. fjrrcAiiatenar».*, |i|»ilu. tx. j lUe , trrt Soi av, J.»L. Atiiirlet, é»cn. de ftotac, n. eu 9« - , aail-|ui|ie, la. m lill. Anacrron , paftr Ijrriqaa grec, ter» Sloat. iAl. Anaruau, Uiilouro grec, i5' aiacie. Anapiu» rr Aianbanainu», oaart)r la pirte allait . rilea pal — , pbil. gère, J* a. -, eeeaat iut, aé aa »4? Anao. aa.aat aagra, il' a A pV^f,.....,^. Au»"», j.-ir 4 hM. Aatlrrini |>I>», u» rn ibo|. AudrcliDiu, p»nr rtal., li*a, Andicrtn. iMgra. fr. , né au ■ 611, u» eu luëA. Audr.rua, Ullrr. el pruHa lr.. aé nt i-içf. m. aa iaj). Aadrtieua . iaiimiror , faradoPtul.p,».. 141 au. a». J. C Aadroaucbiu. adedrciu de .*ie »r-. Il tenu. lOrlrut ■a pin Artatuir. Ajuataie I, i* et -,l, lll. P. , papaa, 4*, la*. • a* •►kir. — , auli-pape, 9* a. — ,étri«. ital., n* a. — , prrvau, mari, ni 6il Anatoliu» (S.V uulb. értpl. —, patriarebe de Cuttâl. , 44a. Aaaiagara» , pbiloa. grtr. Su» an» at. i.-C. Aaatandjîdrt, |néir de Rbodri du innpi dr Pbîltpiw. Anatarqua. pbiloa. d'Abdére a»u» Alriaudre.le Gr. Aaaaila» , uliiloa. latio , aaai Augaata. Aaaauaandre , iibiloa. grec, m l'an 147 at. J.-C. Aaaaiuaane , hi»toe. grec , u» dea laailrrt d'Aloandre. Aarararua. jarlw iul. , ,6* 1. AïKilliia, a écrit, fr, 17* ». Autvurl, m/ Daocourt. Ane. .ilteai., 17 Andlrr dea Kwbtt, grairer fraacai». raurt m a 74» Aiulucidra , orateur atbeniea , i* ..étlt ataut J. C. Aadrada. tbrolog. |Mrtagai>, a« m 1S1». taiirl ea li7i. - (l'rtire de}, écrit, et boantar d'f.lat poriugait, Bé ter» • ii>7. anartea ibi7— . jétaile porlug. |6* alàele. tuyageur portugaia, ciatiuii eu i6U André (S.\

aputre, frère de aainl Pierre. — , I A lll. rui» de Boog rie. 11* et I V liatlr. — , roi de Manie», aataaaiaé en • J4i. - .cnananenl. canon., 14* aiérle. — , bierorien allem. , li* abêtie. — . éteque de .Sananaate. — , aeulpteur ilaliea. - delSartc..|ieiolreiUara. /'. .Dé en 1 in ■ a*, ,y. .4' a. — , arcbil. atbni. — , pi^le lal.n, a4naa» ae. J ~. pbil. rbolini, 3« aa< at, J — , aafaal grue refocié, ta. et ■ 47". Audtouet du Cerceaa, arch. fr., |6* ». Andrjr. otrJ fr., na. en 1741. lufuaai.aïu^.iuL, 1a.n1 171»! Auge de S. Jaxpb , lied i,,, •t.* a. - de Sair.tr.lto.alie, écritaiil franrai» , né aa l»ii. la. en <7>6. Aafeli , poète lat anad-, m. eu ilfilt. - , hi.ti.r- ital., na. en li-S. —, peint, ital.. 1»" AuprlOT, peiuue iul-, m. ea Mil. Angrl:» . hl.t. iut., na, en 1710. Angrlo Buonam.ii , pr.nl lo»v. - , bi»lt>r. aicil.eiu Aiacrlr.ui , hulor. ital., n». ea l6i>. Angrlut , aaranf erre da 17* », Aiirrikne». etnt. Ir.,ni- m ii>7 -, Mt.nl fr , né ea ti>»,oi. ru It..,!. Ang.*»i,ui , êrrît, fr, Al.rbirr». h.itur. ital , ac ni Mi', na. en ii»ii. Ang.llirrl, érrit. fr. da 9* a. Antiul.Hu , luilor iul. du li' aàrelr. Angraii d'Allerai , uugi.lr. fr., rare, en 171.4. Angulrr, a tciilpl, fr.. 17* ». Aliguillara, pur^-r ital., 16* », - , bot, iul,, a», ru iiua. Augnariola , pciul. iul. Au.eet, j.J|rf , ii7 de J. C. Anich.u.aib. al1rin..tn. rai7»i6 A..i»aou, iinpr. fr.. 17* rl if a. Aniartlmoan. rrgiui Antill.! {4'), géagr. fr., hé en i»ju7, m. eu 17I» Aneta . feuiaie gnr«|ue poète. Autla» , rbeicur grec , dr Srvralr. Aprtle» , peintre grec A le»a.idte-lc.Graud. — , béret., ter» Mi. Aprilic.n, philo», grec , IC an» a». J.-C. *|rr. iwatrur un, ni. l'an li de J -C ArJiInaiu» . rhrtear grec du î* •ieclr. Apùrtua , 1 gourmand» ana» 55IU, aoaa Aug lr ■1. en inuë. 7.L.OU t»:*. 1 Aa*caarin»,rTéri. d'H AaacUne, hi.l. fr-, 17* Aa»rr, porte Ut. ana» Aagnate. Antoa. rotageur aagL, ae ru a»»»«'(d'j, i,..:.. 'r , , ', laiton. Actagoraa , aoè-ie rhodara. Anurab .poète arabe, at. Ma irAi.rnortcu i7un, 1S97, ai «1 176» ~.jari»rcrn»ulte braduaroa.aé Anair (d'j, bellen. m ti8l. rnnrt en i6i6, — , éeritaîn franc. , aé en 1675 • 7*4. — , reforan. allean., aé aa tSM en |6»4. — de Cti noua Traian.' — , u-adueaaar anaareatrue, al* aiècle. — , tbéolng. allean , aé an tSal, aa- en 1 ion. — . gniér. ai.gl., aaée. en t7»o. artalpi. , ne A Piae ai , ta«ri,.j, .r " Autelnii. bî»t. fr., »7* a. Anltaignaa. graaaua. fr., a6' Antbrmia» , canner. d'Ort.d ., i* ». — , arcbttecle, aou» Juit Anligénidaa, mua AaUgonc, grnéral aueed. let eut at. J.-C hiiturin» grec , J" aî^t. J.-C. M1 .ll.'OD. allem .11.r» — , écrit dru t. Apian , greiant. égyptien , aaua Calîgnla. Apollinaire , gTamoe. carth., a* aiatlr. — . étrr|. phrygien , ter» 170. Apolline riua , graian». atr. — , étér|. de l^ndicée , 4* •• A|M.1loilnre . grnaaaa. alhén., ■ in at- J.-C. —, areb. tyrien , ton» Trejan. — . peintre athea., 4»u aaia at. J.C. ApoUonte (Sac), niart.thrét. A|udlaeiiua

. pt4w grec, 194 a». J.-C. — . géona. rgypt . ana •». J.-C. - , graaaa». reypt.,aoua — , eaartyr ehret. Apol'oena». Ba atMnhan.aul tre de Ocêrua. -.arTtaart. tua 4 at. I < — , anrdwalrd'Alriaiirlrie. Apoluïa.or.t. juif. A|Mauo , aned. ilal.. » 1* el M" ■■• Ajiiailolia. , .a.atil rfree, ii' . Appreu, h.ttne. rrrr. a* ». Aprara. m» iTf^ypta. u. are. J -C Apraeio, tarant ital. , ta- r, titl. Apulée , pbil. pbtaaa., at ra Afoqur Anna Vire, ère- eepag . iiî* • AqaaiiendcaU. écrie. *ul., ir Kabrrce. Aqnili*. écrie arrec • eer» tao. Aqailaao, poète ilal. , ne ea M Mi, u». m lie». Aq«.l..«a. anad. aul. Aqain (S.Tbota.1 d'). dorlrur Aqnir», leiicvcr. iul- , m e» 1740. At.Wrnab. ea Mia. Aragalia, illastre itaUeaane. 1^* aiècle. Arantiita, naétt. ital.. »6* » Aratua. poète grre. 1-1 aaa nJ-C. — , cite/ de la lifue aeberaae. a;»ar. J.-C. Arkûj*>atle, g«*néral g^*4t>oi« . tv et* i^4. — , nathétat. fr.. tn. en i6»l Arb*ntkuot , uicaL aui^I. . nv o Arcndin». rmp, d'Orient, n. en 4»9. Irerre. rerir. fr. tt* m i Areêféilai , |, a. Tan 6 de J. -C. — , raï de Maréid. , as. rr* 4»« a*. J.-C. — (mi de Cn|>r-Jd^4»tr* , ta. «m Ti Itère. — 4 jduloa. Cr*e , 444 «• " J. C. — , iradneirtir aatati^e. Arctaia». p-Vr*- jr»rc d'A^u^f, ami dr rjcr ae. J.-C. Arrhi^rnei , n«\L frve , «eu tK>uaii. ArtUtl^tarf. ajtliri-|«t« kft« ans aie. J.-C. «mis; grea . i i g.te. an» at. J l Archun, lh">l. fr. . u». ra i-iArctiy'-«, philo., pyt.. 4.1 -m at. J. C. Area. poète lat. du ta* a. Arci|e. Arc (d'J . littéral, fi na. ea 1779Amadina , rcrit. grec da 17*1 Arcalphe , theol. fr. , 7' v Arrnaeie (»ie. d'E«]4rT«u\ ca il* un traité aie kaoeonurf: ai* a. Aréagathaa. lard grec. Arène , poète fr. , au. en 1 i«. Aréai. écrit, ital. . m. eu l'-l. Aréta» . roi d'Arabie, ter» r». •on J.-C. Arête, fille d'Ariatîppe*. Aretée, tard, grée , arma Traje» Arétin,jnriK. iul-. an. cai»a« — , aauarc. lui . te" a. — . butor tial.. né et» 1I7», » ra 1414 — , poète obxèae ital., ne ca 1491, an. rn lii7. àréua, pbilaa. d'Alaaaaatrâr , percent. d'Augaale. Argeta (d*; , pbiloa. fr. , aé ta 17-14. ai- eu 177». Argeaticr. raed. ital.. av a» • 574. Argraitiaa, caaaaaetrt.r,., «A*. ArgeatiUr. éeri'. fr. Argob . raatbéaiat. lui. . ad e> • I.70. m. ea atiJ. Argu.ua , écrit. ft,, ad a» (4U4V Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.14% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

Arfjrej.ule, comment, grec . ii* t. Arlarain* U IX, rota de Cap. paduco. Ama Mwntanu, Bavant «.p. . m. n t>*.. . Arirb, rab. d'Aroaterdan». AtlcUll. ecriv. lui. Ariouiruoe là III* roi» de Cppudore, s" il ». av. J.-C. Arimte, podt. ital. , m- en (Si). Ariotute, rui dea tictanalu» , il un it. J.-C Ariil.udr. * d.vio grée , du temps de Phihpjtc cl d'AAri.Urqn*. phi] «a, |W , sln »»• av. J.-C —, critique crac, »" «-, ainideS. PauL Ari.lé.,. hi.l. «rar, miu P'ol«rue. l-uil..dr<>h«. — . perle gror dont parle Hémm} vie. Ar.atéc, maihénut. grec, cooIrmp. d'Euclldo. Arïtlene, magistral d'Achaic. Iii b-néte , ocriv. grue , 4 *• Ai i^.de , général athénien , jr. ... j -c. — , topbiat. crée, vera 119. — . peinlr* alhdn- yptica d-, *«ont Ckarlea VI. Arminiua , ibéol- boit- , mé ai i&ejo, m. en 1600. — , chef dea Gartnaiaa , tu» l'an ao de J.-C Arnaud de Meyrretlla aat de Meroull, poète prov. dut»*». Arnaud. Iraubad. du ■]' ». — { l'abbe-), né en 1711, m. en »jJU. — Baculard, eeH». fr-, od ar ■ 7 if , aa. eo 1I0S. Arnauld de V.Ua.JKova, aaad fr. du i4' 1- — * geWrel fr. , ad «n 1749. m. m »«o3. d'Amlillj , aut. fr. , né on «Siu. m. eu 1674. , r^l. docteur, né en iCia, m en »6»4. — . <>ee>|. d'A>|«r>, néaa 1JI7 — . ^bbowdeaWnojral, né* «.» »6»4. m. en 1614. ArnJl . ■ IkéoL aBem.. if ». Aroiaapua, aaad. alleiu , m. e »6J«Arnobe-, rbétenr nnaald* , J*a. — , ihdul. lautuia, 6* », Arnold, dix. d'Abclard, a. — , ikdoL allaaa. , né en it»), an. en >6So. — , jrdndr. amaV. , ua, on itos. — -, ocriv. aliéna., né an tta; ai. on ivSéj. Artéut te, » reine» da Caria, i* et 4* •- av. J.-C. Artéonn», peintre la» Ceaar». Arlerelle, facl. belge, ma». en t}4^. Arthur , roi d'Angleterre , ■ en Ma. -, duc da ■ ao». Artfgny, bialor. fr., nd eo 1706, m. eu »77>. Artnai, aauaie. Mal.. 16*». Aruudrl . arcU. da CantorbérT ne en tJJ). Arvieu» , écriv. fr .oé en ioJ5, en 170». Arviragu», mi breton. Areachcl. a.lran. eap. , 11* ». Aia, rai de Joda, 93S an» ae. J.-C. Asandre , roi du Auguste. A»apb, tmuic. bébeon. — (S.), ecriv. galloà». AMr-Haddou, roi d'Aaayrio. Atcrl.u , tbeoL fr., tj' ». \xbin , anleor angl., ni va ■ »•>. Aarban , cbef d'oau aocté naab., mort en 940. Aacb-|iiada , méd. grK , aoua Pnaipoe. A.clép7odotua, con.nl rora., 3' aiécle, Aacouiua , gnanan. lat. . ac T.bère. Avd/ubal, plu», gcn. cartb., J* a. av. J.-C. AadrubaMIam. génér. cartb. frorc d'Annibal. Aeelb , oaod. itaL, o». en ifij6. Aifrld , théol. fr. du I»* a. A»bevr (Anne), Martyr* ougl., brdléean ii~~4 ■ no. eui6;q. Altériul . d-'iel. d'Au»a»é>, 4* », - , écriv. asiatique , 4* tiecle. — Urbanue , prêtre*

aaiatjque, 4* a. Utolpbe, roi lombard, m. en Aairniuonie fl') , écriv. fr. dn 9* Atl/tK , tnéd. fr. , nd en l&M . . en t;61. M.J. Ca . *\>o*n0 dt Jor*mffn*H, r:n «7! ar. J.-C. i73. Aili*ï(«|[*ir* . |tkîtot. nWo. , MsrjaV Marc1 iiu^lc» —, ntdtti. f r., y s* — . «raivur (vra. AttKttodurr. |4iilo«. Ut., pré cryt. d'Ovta**. ■ , pliilmopli* •itùotn, ftaU ttU Ci t caq aXuqva. Albiaa, inpnia. boll.. *?"•• \l Lin* , tt\mbt ' Jjifc|« , HL. ru 1709. Allai* I à III, rt-ii Aubrry, bUttif. fr. ,i7*#. —, miedec. fr. , 16* a. . Acm.fr., 17* a. AnbrmtWoc . ebauc. fr. , n. n •651. —, tlié«L fr., ta. «t6lo. —, dipUoL. fr. , m. eu 1IV67. Aubignac (d'), ecrif. fr», uéf» itii4.ni. ru 1076. Aobi(itdp, ailour frattraw, né fn ii»ÎH>, la. *n i6io. Aubin (S.), Il**» fr., prédicat. Aubriot. pn'vôt da Paria* m. «a *3Sa. Aubrj . ooaTfalioao. , a. ai cornai, du iç* a. Authey dea Gou«m , fnana aat. r/..n«eiii73&, «iec.cn 179J. AabuaMia.card. fr. AudrUrt, poitefr.,ia. eailoft —, uiural. da iS* a. Audifreddi, ubiloa. liai., av. eo Audi 'fret. $*o$t. fr., 17* ». AudifaJer, èenv> fr., 17* *o Audi»», aertatre jtuif . 4* *• Audodeia , grev-uf fr. , né ea 17c!, en il». Aadran , erav. fr., n. «a 1974 -, ueiaire fr. -. 4 Crav.fr.. 17* ». AiAd^t., Aufer, jtealte fr., né aa 1S1S a. en 1V91. —, aead. fr.* ad en 177» a. va il ta. Aaeereau, uu radial de France âé ea 1 7^7 , ni . eu 18 16. Aagn>r, medec. fr., 1»* ». Au^ureHa, poêle ItaL, iS*a. Aa^asle, einp. rmaa»L. —, roi de PnlaaM , ad aa 107a , a. ea 17IJ. \^R.i»iitt, pcr.eep..ni. en » 586. t*l. pire de l éfl. lat., m. en 43a. ^nur.i' .iTi «n Auetîn (8e), wiaalouulre ao|laia, a. en 607. — a* Angn»l»m , ut. ûran«>a. Au|;t»»tule ne Hniautu» Auf *a*tui, emp. rua., >* a. Aabadi-Marugab. poéta para., a. rn 1J19. rialagrlle , g raient, lat. ». l'aa lia de J.-C. Aurtnont , g eitèral fr. , aé ea t5*a, taé en iSyS. Aitnuy (M—d'J, ayante fr. m, en 17VS. Attrrlocxi , rinn. fora. , né Ter» l'an 110 , itiaii, en ïtC. Aiirriliue-Vieinr, btatar. ma., 4* aûiicte. AurelH», pueia Ut. . ■6, m. en 174^ A a eerf ne (La Tour d'\, pmn. yeuad. fr., aat., mi «a t?4->, tiàè eu 1 l«o. Autîjny, écrit, fr., m. « 174». Auttaj. poêla fr., m. «n 16JI. A u tout, inalb. fr., a. eo 1691. Atalnt, aalev aapalîuia, ai. en i^aS. —, parent du précèdent, géaev. , m. «a 1S46. Ataiiaiu., jiiri«e. Ital., «6* a. Ateutia, butor. «Iteta.. a4 en f47«* a. en i6*S4— (S.), préUt fr.,6* ». Atruaoar, iuc«iedo as p. , la* ». Atereai , écrit. itaL , a. en 17, uaib. (Ulian , a. ea 1707. Aterdf (de l'), écrit. fr.,eiée. « 1704. AteecavatM Aten Pi catch, philaenpbe arabe , a. en 11496. Aticemie, «m Aboa-Aly Ho*W«ii, arjdec arabe, au en 10J6. Atiena», fabul. lat», S" twkle. AtlLa, baitur, e»p-, 16* a. —, écrit, eep., 17* 1. AruVr. ereb.fr.. 17**0 Arironjunae.fr.. 16* a. AtîftM, a poètea fr., it* eAvttut, eap. if Occident, fe* ». -.écrie, /r.,** 1. Aaintbée, ut. (faequa, dite. de Pldloa. A Taon, ear*

apottat da 17* ». — , aaine de Ftdde, 9* a. Ajree, autear allea.» 17* ». Aura, diplnan. «p., né «a 17411, a. eu itoé. Asaria» ea Oiiu, rai de lada , lia autTj. C. Aaario, bûtoe. ital. dm t4* *• Aaetedu • UMMiana, poctuf . a. ea it>34. A son , bietnr. fr. , 1 a* ». — . juctAtc. voloa. dn 1 »" ». Aaanua , tbéaJ. eap. , m. en iftaî. AuaoeDd , da Créaana . blet or. du iS>* ». Aata , juriac. lui. , 16* t. E^bcruf. écrie, fr.» aé en 17K4, e&ec. en 1797. Babyla» . étendue H nart., »oniroinji. U-WaBacal, auteur arabe. lUnlaui, auteur arabe. Baocatar y Sanna , écrit, cap. . m. en 1716. lUcrbiu., bitlar. ital., né eu 16&1, a. en i*ai. H»prb)lidr» , poel* grec, 4&41 ao» at . J.-C. Rjicrbjlwt, dVr.T, corintb. Bacci. méd. liai., a. ter» t$4)6. — , |>e,Blre iul.« né ru li^Q. nu en il 17 Bscriccie , peintre îtatl. , né m B*eb, muile. allnn », né •CSi. Bacbnumont , |iort« fr. , »é t6i| , nu en i;oj. — , pilleur fr., m. en «77»Bach*, anleor anaér., n. en 170*. BdlebHirr, «eulpu Cf., i»* a. Bacbùifaua , aed. ind. du 4* ». Bacon, public eitgUt» , aé eu sîvéi, m. en iCit>. Baron Tborp, arrie. anglaie < ■ 4* aiécle. Bacque. poète fr., né ea 1604. Bacrjiurrri' , nWd. ellrio.» 17" u Bacquet, «tucal fr., a. BdidjAicbi, poëtr per»-, m" ». Badaieb , grauw. aiabe, 6* a. Bdvdrns, pniiire Oaa. , né en m. en i^nJ. Badia, prédie.iul.. 17*». Bed.aU, peintre ital.. m Baduel, Ibéol. fr., a. en ij>6t.|Bt. iul. . itj* ». BeldcfK. bi»U «cU«., 1 »'u — , bitt- fr- , tm. eu 1 1 io. Baldt, fjviut lui.» 16" u — de Cbeli>.,juriK. ital. — , po«la elle»., peintre ital. t in. m 17WÙ Baidtiù, *«itBBi ital., t6~* ». " BAldinneci , «h», ital.» 17* I. Batltlo . jurite. liai. BaldoTinetti , pejitire de Mo* r»nee , m, en i4nnBalnboo, grat. fr., 11* eu i^iS, in. rn 1761*. Balru, » |>eiiilrtt Rural., 17" U M»»ira, peiuUe itaL, a. en i;4o. Bali , écrit, ttieboa. , in* ». Belbini , amrur luabntn.7* H BaM'riiu, satauu ital., ■ 9* kiinlet. BellraM-,d , évrit. e/stnenia , • I" u Bail., ibéol. ».ciL.r,,. m. m BjUmjiÎ , /crit. genKiit , m. ta ■ Ob'6. B»IHn . orfètre fr.. 17" a. Be.Mtiiou.M.ent ^rlea, i3*«. Iblib.t.wr. i^ri» . U ,ae «n 1 i>88» le. iul., aoua H»im III. Bollua. lataut fr.. m. en 174S. Bjtiie ,Iji) , c^Hléiial fr. , ne «a ijao, m. en i«ai. . né en ibjo. Bagard. uied. fr., nu ca 1771. jdrdia, aatb. arabe Btgger, fatial deuai», 17*»' BVgi ZaJch. écrit , Bagli»ni , géoé m i57. . Bapliri , iiied. rjg'u. » m. RuKim li, pnèta ital., iS* ». Baguri, écrit, aaboa. iba-el-IUa.au , Aldia , talal ■naboaêiaa. BabaU, anleur arabe, t* ». Bobar al-He/dliA écrie, arabe I* aJéde. Babier, poète fr., m. ea 1707. Babrea, géaéral per». Behrdt . acrie. alleu. , ad ea 174». n. ett 17a». Bauir, tbéoL allea.. a. en 11*94 — , aed. allea,, né m 1677 a. an 17)5. BabT, écrit, fr. — , poète fr. ■ 16* tiède. Bail, tWal. fr., au en 1669. Bailliea. angl., méd. de Frédé rk II. BaiUet, écrie, fr.,

*aé an 1649 , a. en 1706. Bainie, tbéoi. angl.. m. en 1660. Baidati, méd. fr., né n iS3l a, eo 161 74** Barba . tuéd. flarent. da 16* ». Bàrrb^iiiHe, écrie. »*»p. , 16* d •avant pnrt., il I. Barbanegre . r-nér jl Tr. ■arbarn, 4 m.««i» «eolt.. il*. il* et i«" »Sarbemua , républ. fr.. décap. e* I5jilBarbu.u, général fr. . m. en • 43». Barbatelll, peintre ital., ■«* t. Harbean de la Bruyère , géof . franr.i». u* rn 171., a». •> 17I1. Barberint . cardinal iul. . 17* a. Barbemni-e.fa! an fhl ii Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 9.07% accurate

I i'3o VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. amiral turc n. t» I&46. Baxlaau DuiMmrg * mrd. fr- , né en i7»5, as. »u 177»Barlto.rac. imU. fr. i an. f*i , j«ri«. fr-, n4 c 1674. m. m 171g. ■ r4 tuc«.r, r*ri.»i«eri. 1 1W1 , a. «1 1r«>1>- «V MiûW, M*., m. en ,«.l» .r»U. goti.1., ne cm i^.4. >b> en IUudVIn««lu«, r*L «.mark. (t-iu. fr.. Qé tu. JLîrV (sut!-*. e), «trieur fr. . née à Orleau», ooiain. «lu 18" >. — , iVUiogr. [r.,nita i;€S, îtv «1 idiS. l'.rl.irrt . *eul|tt. haï.» 1»* t. B*rl><>*i, juriac. portug-, ». eu . Su'.. — 1 P*rt'»g- ■ né *a — , a juri»c juirtug. » I-* ». r»rl»u, imp. fr. 1 m- m 1B08. lU.Uurf, uniiic. m»uj Ja 7- dj 11. «!•* r»*» dr Péri» Barrai.". > dort- uiab.na., lu* », ftird.y. écr. fr.» n* » i>«» , III- « irlif, — , qtaakrf é-CfMl, , ni ra îC^%, in- *-f> i6i|«BdfLTxl.rlmt «m Bairocbab. im j»»'oir juif, tue l'.ui liQ d* J.C. Bord m 3ilabnmct-bea*Yc»rd , aatrar arabe. Berda» . jMti-ioe fret, usui rn — , général grec, 10" ». ILr«lanf . cd'f de iccte, 1* 1 lL.rJl.xJi .« IUir«,b. «ut. «.U lUrd .ecr iul . 17'.. — , ui.Kiir ranu Itlul*. ni on I 5 > i — , [^«rl* et ined. ital. du 17* », Baril lu , rcr. fr. , uni y»? en Hi Ï7. — , peint. fr.(ni en 17*1. ut. en ifJ'wj. Bar mur n , peint, holl. , i»é •» , Bi eu 1 io,i. Barrit., poète iul,, il* ». B*ridah, auteur arabe B" «< . écr. arabe. ••/jauJ. HiUr. fr.» ». m ili>, « 1760. afctUl, 1" twli. Ba8>»ui, théol gré*, 14* ». Badaud, écrie. lïLlUnd., m- en BarUa». pn>fr»». bolL , m. 4 — .beHio b«H., né en Barione, taéraa., 17* ». Barnabé , inart. grec, »•» ». Banurd, |o. Barurti. pai»t, iuï.,oi *m iil>. Baron, at». fr. , ami d« MvUti. ^ rn 16SJ. — , »éd. fr., n. rti i-iK, Baroiuui. «Vr. sapoL. ùé en tSVl. n. *• if.tr]. Bartiwi , natb. ital., 16* â. Barrai . lesic. fr. , m. 177» Barrp|.«r, boUu. tr. , Dé «d if.ul. ». eu itSjJ, Barn'-re, mM. (t., m. «1 1 7S5. Barrrtt, u4d. angt. , m, rm Barrifirlcm, s éer. angL, 17" «1 l«# ». Barrna «m d» Barrot, wt. p«rt., ii* ». Bart«#t, #i, m, rn 1*»»Ratikr, f*t*\r fr. a *tà ca 1734 , m. ru »7*i. BarthcTl^ntv S.), ap'ilr*. — , a «r. fr., 16* et 17* s. — ,a«t..|, Tr. . b* m 1716,0». ra. i7$S. — , ag. -, Ulru, arf ru M*:éJ.. iV ». rt 11* — , berrL dr Bul/arîe. 11" ». IL*»i.i»t.i l-:>. #utCaArfttlir, tutt/r. aagl. , bi5 eu 17..IÏ , m. ctt 177S. l)a»i.>l[e, » rir. fr. , 17" rt tr ». Raxwiii, 4 printrea trait. , 16* n 17* ». iiMiu.jé». iUl. . mè en 1686, ni. rt» 1 74^. BaM*».Ur t mutent, dipl. f#., HW • 7f|3. Dabi , rrUlirt Italirunr. ui 1711, ta. ai 177B. Ba*»«d«, aùd, îut. , m. lié». B«»mUi al-KaÏJtb, ••tcar nah. Bau«M»|Mrrrc, ([•*■- Cf. , U« «1 iJ7o, m. en 1646, Bawurl , Hiîr. ff-, «-* « 170A, ai. «n 17*7. Raiau», poru raca. , ao« Bêran Baat, MTaui aiUan. , eu. rr ttn. B«»u. gtn^r.

lui., n. a» 1C07 B^t-nano. prûil. iul. B«»Ik1*. *rr. fr., mè era if a4, nrn I7. Bnatwick, oUd, angl., 17* ». Baia , mrd. , «Vr. atigL , mi n 1 6o4 , m. an 1*569. Buin*lcn>n«i , a «leur arabe. Datblrdr ;Sti.), tmm «U Fr. . m. Patbural . rard. , port* «t théol an(tl. , nd en i6»«. n. n» *7"4 — , buiaunr d'ctiit ar.gl., m. CD Baibyaa , attronome- him, Baibjlte. pairiom. d'Aunandr*. Batntai, peuttn itaL. db. ca BalKb, Html atlauu , ad ca 17*1 1 m- *n iSutBniaçliiM,)u»t. lui., m. ea 1717. Battra», lift. Cf.* mé «a 171 J. n». m 17*0. B« tu ferra Itaân). puât» ita]. Batliau , ÎUtel. at poMa iul., ae m 174°, fU-. eu 1810. Bandrlnri je Daiaral , car. fr. , ut m 164B. Baadrt, rrav. fr. , m. m 171G. Baiidirr, biaUirtug. It.f «1. rn i6iu. U^iMl.nJrg»!. fr. , ta. eu 17 99 — , ttavig. fr. , ut. en ituL mIiuk . |if l-i , m. ca 1700. ILiiLm , tu ut. fr., né en tin. ■a- eu 1 -h). «L kuima, ifi* at 17' UtuUt «1 Bmh1I#« . taie. fr. .uWfr.pct.r d Lin èluevul. tu- a Uoauu en i&iy . m. en dwin« (de la % » nurécb, de l-'riiucr , u>» rn itîO. B.wir , patu.tr c aliéna, da 17* a. IUi.m1i, autenr BtalMiit-, it" •virtlr. IU-»**î. cird.fr., né «a 174a. ut. en iB)|. .«ruri . «.ira* ma.».*. tUotm, arad. fr. , ni «n iSBI, ui.ru .bAS. Bauvia, aulear fr. , m. an 1776 Ilutlrr. U.rul. angU, l». en l(jt>l. — . *«r. rcota- , ra. an 1750. liaysfd. *i|Ht. fr. , mai «^7*$. m en i6i|,«a«iintallrin.>Bd «Q »73l . m. en 1*07. (V»)rre . aai\rwooaae allenk , 17* ainJc. . >av«nt aUenv, m. en 17»! B,y}e. «rn>. fr-, n«en 1647, n». eu 17«£. — , no«>d fr , ta. en 1709VUi'tki, mM. fr-, ai. m » 7?4lUairr, c 00 veut, .decap. en 1 794. rUaua, aulaur tnabou». B> . jrav. H fûtid. fr. Bcjroej , Uieal. angL, 16* a. Béjlrit , aa.aaie da liant*. BeAttàe, ai oral, ei jj-^ic rmu. , ne rit 17ÏS , m. en i$o3. BaaucaLr* de NyjwUion , tbeol f/anç , . ta. eu tint. H»a»eti*uip , geaeral angt Itcumbrita^ . ter. fr., mt m iis»n,in.en 1761. «Muttuttreti , poète fr^ enfant cri., né « itViS. Bf^uruaiiii , érr. fr. Brauff/auo«t , écr. fr. , ne Cbarin IX. Braaftla, rcr. fr., an. ea 17I7' fieaiiiWt, fceanaede Tadot. — , ecr. fr., «n i7«4. — (VeaMbStne, dae d.J.a* ca 1616, tnd en »66n. Branbaraai» , geaéral fr. , né en 17**!,****. en 1794. — , •«er-ro* d'Italie fr. , a* «a 17*0. ta. n, .1,4. BrevLeu, tbrol. fr., m, *m 167$. — , iugën. fr., m. ea iCj4. — , général aairieb., m. ca(797 , inalire d'écritare fr., 17' Battoo , * a «dore de ftia, »•••. fr. Beaunaarebai», aatear tir., ad tm 17I» , m. en ■ 799, fleauaieUe (U), lut. fr. , a* en «717 1 m. *a «773. Heatmiimii, podla *ngl. , 17* •iède. — . tbnd. fr., m. en 17*31. - de PeteJUa, ecr. fr. iiiriiitend. dra finanrn a*iS m >m , aatenr fr. , ta. eu Bellrraur, fr.,\uVeli7' Breipin , ^r. fr-, nv en 17**. Brd jiJi , aga de* (inis». , ci Brcloi . M»ant* fr-, ». ea 1S47 Hède, tbr.il. aiigL » ne en 67 3 m. m 7Î5. B*rf-*r*c, predir. du 14* BrdrVirt , roi d'Angl.

, lu- ai 1415. — , |«>rd aagl., ». rn ilo». Bedr-al lijrnaW. cn^vera. d< Daoïa» . ». ni M«i4tU|rft , printrr notl. , m. en i6fiL Begrr. écr. ail*»., ae en itbS , Brgera , p*LuLr* boll. , ni en 1S60. B*cot* , «avant fr. , m. en 1716 Brguillet, é*n*i. fr., m. ra 17**!. BrgOMiot, g^u#ral fr. , né en 1747 . »■ m 1*09. Brbaim, géogr- altr». , nd ver» 14I», tu. m iSeo). Br.diia» y , dort. per*. , t J* ». Biirrlink, rcr. flain. Reiuaiclii ■ peint, pirm., 17* «Rriirh , prâiit. allrui. IWitkar, érf. afr. . BetaM . artenr fr- d* la Troapr d* M'Tlie**'Brb , |*euit. bnll. Bekkrr, therj. «Il*aa., né an i(,Li. »■ en i6«a. Bel.écT. fr , » cni7JI. Belcamp, peint, bnll. lUIrbee, naar. de Meer.Ieraejae «a 167t. m- en 1747H«ir*>k. gouv» de fiab})one. 77e an* a*. J--C B>U-*t*t , anli*]. tr., m. ea tSI Bethoinotn , «cr. fr-, a* an «65 n. en 17*7. helidur, êngen. fr., a», en 17C Relia, pit^te fr., n4> ea 1C71. Béliaaira. g*a. rnnu, ». a* SnS. BHia« , rr». bungr, BctUvjr, pneu bail., »4 an 17^7, n. ea 1786. —, artrica angl. Bvfilarnuu, écr. toe*., né ca — , arebrt. «le Paria, ad en Brllantî , aatroeaioat lui. tttuj , m. ea 17*1. Brllac, 3 ecr. fr., ii* et té* 1 — , avocat fr., nd en 17a», nv|— , petite fr., ni ver» ti*4). ra 17s*. t Brll* , peintre fr. — t icinaanrièr* fr.,niean 1711, — , peintre fr. . #4» du pcecèd ». en 1 7*0. ai. en itnn. Buaa«,»atiWiB.fV.riiécn»6a|.|BaiUe«a a«iua Kranc. 1". Bcaiiraln, t** lu. hHl^.tde, *Vr. f r , ud en 1C4*, w- en » 7 i t»«l>rc, tnâol. fr. , n*> en; BoM.nT*r. tr-ducL fr., ». ex. tbSi|,in. r» 17 Jd. I — , err. fr.. ». rn .7«L H. Un , rfer. fr , » m 1 Br*u-Jî.>1rtl.fc,(r*i|.a1lcti»..i;*«. H-ir^ul , » Beautk.», LUI. fr., ne «u tùjt ,\ ■iè*i^. m, m 177L îltolluî.arrliîi., érr. iul. — • nvri-j. ni., ni ca 174^, »• <:f rrjipvau="" acm="" fr.="" nr="" ru="">« . ni. ru i*u t. IV au 11' I ■ 1 \, pfiu* rrn"ir du du< 4>- r«mrj;, . m. «n 171-L Re.iur.-f, m(j>..-ui. fr. , uè eu 1 - ' *, m. rr» i* R9Brl. '•}'. rhrl. alirii... I«' ». IWraiJrtlj, rr t. Mjl,,tii- rnr^7?. 1Vl .ii , %4T, Lr at» , ni- rii 1 ^7 ». ll- T^ -fumi, nrinlrr iUl-, in. m Brovri. piW-te it*V. l*" ». tS*-n srie. «14 tb- iu5.,a*cn 1716, ». .u 17X1. — , uir>]r. -,Nf. jivtit. ita!., ni en » 7 î> m. en 1 T'i 1Brclirr. rbito. allem 1 ad en ni. en iflvî. EWker. aiatli. aitlnn., iS* ». ■ , ui^l- pruu.. Dé en l6i-fl, w en itrof. Rrrirt, arrli- «-ugl-, nr enit 17» o*t»,a. en 1 1 Béctanl.rrl. «aaL, ni eu 178S , clia-jr. ff , ni an .i>.». m. m 1^.7. Mai.. i..r. ge..gr. fr. , né, »7»1. m ro 177111. H u. . tuirlr iUl. , iS* » lt.Uifi. > fie.utm ve*,i|, — , m*-%\. ital. . iw vu 1 64 3 , 1 en 17,14. lM'u, . rr. ital . iC* a. ll*'lluo| , iVr. (r.brni ifl45. ïlrllm, fr., né r» 1717. 4ruc-.t fr . if' ». — , card. an h. «Ir Pari», né en i7' o , ». *« 1**4. MJum, iUl. Itrlr..»tf, ctûr. fr., né en |£?4. m 17 lu. lWlL<*»t«, i9' 1 ferf|tnkii», caim. t**L 1* rm n. l-êi. Béri|>4xd. |dùVl. U., »*«.»*'; ■a. ru innl. IWn'iK. *»à* ff-, *' r****-

** TaHovr, le- en 17" «leli». du il' * . f ' PjHcm^ ru U«6. — , tniefiad., ii •• — , tb^ul- fr-, 16* l. - .Tu^uf,..***^.*- "«•' - ,'|ir*ntrr ff.,***" :t,,' = rtt ». Rrnriri, nrgpnpb. , pbîL aiadr. tu. rn a 7B4 (Vnc.rl, »ui. «Item., ai ca 164)7. Beuî , rcr. ital., ai ca iS5» , ». ni tt.iS. Uciiiuwit,, «eent. hnagr., M rn 1741, tur rn 17*6, !&• ». fUldv.rai , |uW(e ital 'i>aiinin, fil* dr Jacob rn.it (S- ;■. fiNjdat. de* Réeii dût., ne ru 4**» , ni. ver* 443 -.lè\|\.f,pre. rT no 17* » — , auti|M|K: r*p.(m. en *4>3 — , caréûe St. KaM., pape îles Huile» , ne ru iSat, Bentrtade , pnele fr. , ni en 161» , tu. e» tfieil. Benion, tbeol angl.* m. en i7f.j. Béni , peintre bnll-, m. en 1690. Beniitugl'o, écr. iul., ni en m. en iM4— , poète ital., 16* a. BenlWy, crit- anf;' -, né m 1&61 m. en 1743. Bcolro , |irdée ital. tlrr*tit>r de Bâtant, «av. fr. né ea 1710» n. ver* 1704. Hérault, écr- fr., t*'«" * • . - - r. ' r ' nr . , flK-i 1. T. r i r Brrcbair m Imbnt. .«t. U. . n. . W». ■krdrr, tbeol . fr. ll.m,H. *r. fr., a4« .7.9 Bt. ro itlt. — , .Mtocn. . l€' a. — , iWnl. fr., ru «I lO»i. — I. re*l 11*11.1.8. B..M.. ^1 Ç|1. — II. roi d'ruW. m 9m 966. aVrr«ir«. fnnla. . *haï., a«Œ'V rn i fî*-f Mi, |"*t» !>.. r" ». «. 17^4. Benion t*'aliW*«rlwv . B,n.o..ll>.i»at^'uWrt 1 — , ph.lM. IWM».*' ** 't' tu. tn 17,6. IVnxtorf . liomn» iftln* m 171». •.»■::' bVro «1 t ii». «r»i.>.««.e - * PhilacWlubf. bWrriau, "■' Brm.jer.Muwtc..*"1 rVroiui», M». *Da"-' 4v, de Sée*. _i r Bmrioc. e«o»P- " • r 16... a bfllrlM . b - "■ ■Ci. (t..> lVn.».o.ib*iU 11 as. ,a <7ltBertiKU.B/'i F**1 .lit. Baitwl, wMarlr..»"'.. m. eo .7.»- ., n aaa^aiv.-.«il», . pfcjw- k * Ba1l«ad.k«l.»"'*1.)j.*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.13% accurate

tôt» fi), fondât, m. en ?6C> — . mm. tt.r ué en 1711 , m. en 171.. — , prinlre fr., m. en 17S6. — , ptétc f r ■ , oé ku i;5j, n». «a 170*. «Wrttruui, Carlin , *ct. fr., né rVrim, cotiangr, île L/^uu TE ML Bcrlnlu*, trvdjit. ÛWrnt., 16* ». fiV rtrun . oriental jette*. , in, et LÏaL Hrrtfiiid, mevl. fr. , né n» 1700. m. m 175», BrrulW, err. fr., né rn 137*. m~ en 1*89. Brrvx, graveur fr-, m «n i8«a. aVrvIle. «*. de Boit m #11 Arabe, m» »|val» oéfte. aurisr, n* eu 17J1 . id. m 1 794. Brder», biat. fr-» ui. ea 17$?, Bfvlrr, apotb. aliéna, , né « tiîH, n. m tfitg. B«*hr. entin,. f/., né en t>7» m. «n i£4 1. B-nne m Cèute ■ aaaenin de Bm>i(K, hi»t fr.» né rq 1». rn 176Î, BriLJa» , eu. fr , né 1*54, m. m 178*. Irsiarion, tété., év. de rTIrée, né » Trébiaosde ea 1)9% , m. « i4ja* B*m*I, fer. au trie*., lET •Be*e»èrw, maréchal d*Kr.,né ru 1709. toè ea ifajL Be«rbchr«T, hnoimi «l'état nu., né en 1^9), m. m ijtjCu Brthenroort, eél avcnt. fr , deronvrit le» Caunriee , m. en i|«>. Bittinii*-CH>rs»l, phÛsnt. fr.» oVesp. en 1794. Brtîs , ((MIT. de GlU , JJ J ut • T. d.-C. Bnia, jurûc. ital., né es «4**, «. «Tt ■ $€»}. Btttkiu. petnret Lui., m. en 170J. Bnuari, pnète tul . ifiï, f , Bruf , airtjf]. fr. Bi-ur« . peintre bnfl. , né rn r65e>. rtruvrlel, tarant fr.» '?* •Wertand, écr. bail. 7ûéëâ~i 654 » m. en mij. EevervMck, enéd. dan., né as i&94* si- ** «M 7. Braou . ustnr. fr. , m. en 1704, Bé««f tarant fr-, en taig, ta en 160 S. Bernât, nulfc). fr-, né es 17)0, m- en 17* !• BUnea , héroïne ital , asIcM en trSJ. BUnrbi, a peintre* ft*).,tti#et — . a itfinb Mal. , 17J a» Aj'ichiui , iiaTT7 né sn 1(61 . m. rn 17*0. — , eVr. itel., né en 1704. Biard , aeulpt- ff-, m- en 1609. Bis*. *eg** de la Crées, eera iAi. ar, J.-C. Bibhirtia, pcîstrs ital., nv en »74*. BtbliiujeSsr (B-r*rmn) , théoj. aui»f » >*é ni i>o4< Bicc li ferai • «a*d. 6nr«nit , m. « &î«h*tf m éd. fr..oécn 177t. Bûllno , anat hsll , né es m. en •71'Bie. pe-tnlee flani-, néeniUa BirlfsM. ror. •Ilcam.. sé «s «717, m- *» '77* B*enn«. impr. fr., 16*», Birjnlins • *er. itaL fi»r*e4infE.eei » pm^rr ko\\ , m » Sfco « m. en ifisa. Biéere, érr. f'-. se en 1747,0. m B7B9. BîfB. poè?t« ItsI-i n> en iftté. Biffs*. s mmtm+n fr-. n 16* aieVlea. Bipuiesmrt» e?cr. fr-, s* e» 1 7*9 u». m «77*Bignon. écr-# fr., né et. «Mo, mu «m VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. i3i Bilsnatr, pbiU *. otlenv, né es iDqi , ni. rn i^'jo, BA^u*r . i»rd. »uî«ie , né es i7»s, in. m 1711'». Bill y, » err fr . iLl et m* a. Rail;! , 1r»d. fr-, 111, rn 1 h 1 1, Bwrrnstlul. «avant tiiéj. , ur ni 1731, m rn 1779. Dion 1 por.e firre, tunHîIrtJi. drr — , ^lulun. errr, ditrij4c «W TlK«>.|ihrj»ir, Bionili, rcr jial ,

né en 1^1, n>- en it>ll. KiookIa, turwl. ital., uri rn *4t/7* Bir»(ne, chiiicrL fr. , ue en 1^7, m. en 1 jSJ. BJran, homme 7. BiUubé. auteur fr.» né en t;)a , «a- en i8«8. Bimu.innlu.Trn 33S it J.C. Biiari, peïotrc iisJ-, »6* t. BtBif , frr f/.. m en 1696. Black, |tru(«*. de dui». a bdinboorg. né à Bordeaux en j 7 >fl, an. en »7«-;9> Blackionre, écr. aof I. , m_ en B!»ca>tone, éer. angl., né en 171) , m en 17^0. Blsckwdi . 1 éer. ongl , tC*. 17* et 18**. BlaOrn , écr- «net. . m. en 1746. BIseuw m J»n»tsn , j^ngr. , diKiiK oV Tycbo-Beabé, ne su ia;t, m en ibJY. Blaur, Mratit eecei. , né en 1718, bd. en i0ss. BUke, amindan£l.,néeni399, n. en 11^7. Blsmpin.MTanl fr.» né en 1640, n. m 171a. Blanc (lr), leer, fr. Dlsnrliard , peintre fr- » né en ■;or BLavrt» n»*. (r., né es 170* , su en r 76*, Blcfny, ciir. fr. m. en 17*1. BU» , peintre beige , né en 1 4*0. Bbjetrrie (de UJ, trtd. fr., né en 1*96, n. en 177a. Blexinl es BVrtiynt , poêle |»H. Blhs. a*itsarfx.,né en 17}}, m. en 18*7. Bteeli, naéd.,nat. aUem., né en 17» j. m. m i-on. Blsck , peintre atlsan.» né en ■ftla* Blaca land, peintes altran. Rormard, 1 prit*, huit. , ifi* et «7* a. Btoemro, peintre Hun., né en IhïL. tn- en 1740. Blsnd, peintre fr., né en 1670, an* en 1741. Dlciidet .rtïéwl- fr., né «n 1^91, ■l en i6ii. — , nwih- et archit- , né en 170Ï, a. en 1774— , snlntrvtr fr. , né en 1617 , 90~ en i$4o. — .naéd. fr .ié» a. — , jnrÎK, fr., m. en i8m. Kiu»drtjlti.î. »atr<:4inaixa autc="" liai="" nurrhrtua="" mai.="" iijl.="" n="" en="" in.="" isu6v="" buirhu="" roi="" h="" manritanie="" va="" lu="" par="" mariua.="" jboiti.ir="" g="" norcuitr="" ont-="" iul-="" eu="" cil="" m.="" .="" borcuoi="" err-="" lkc-ron="" rni="" d="" bwb="" aar.="" fr-="" dt="" rn="" turol.="" ne="" bnhiut="">uéie Ul-, i5* ». Bnrlnrlj, peintre flan., né en itim. Hocipiilbit , écr- fr. , né sn »*'4->. n». en i7>8. Bode*trn, eard. «Ueta. UiMli, rriiae d'.llbîon. Dodtn. cri. écrie., peliiiuur fr., né en liio, au eu »W/t», de la pe*ie. Bodley, rélrues *ti|rl-, i£l «. borliini , célèbre tjjwgf îla!., ticr» 1740, m. r» tîij. Boère, éciiv. , Intiniiir d'état rot*., niift a 111- ru - i'i Bueclrr. liùtnrii^r. vu«.-J. , ne en 1^11. Buebm, illuminé, rl:«f ilr* Poelini»1es , né es 1 , m. «*» ■liai. Boet , peintre flaan. Buerliaate , m<ûl BwtTrand , architecte fr. , né en 1667. m. en 17^4. lUw-iim , r« bulgjre, *■ Btdudiu, biit. arabe, né en it m. en iill. DcJjta , naéd- allem-, né en 164». m- en 1718. Bftiordo, cté. poète ital., iiî 1. Bollrao , trad. U . 16* a. — , a. éer. fr., Uilet 17* t. Bâ*Ueau-lV*(*r*aox, poêle fr», ne en Lii^an. eu ijti. BuMidin. poète dram. fr,, né en 167b, uim en 1761. Bnàvoi Joaiineaé Buses, écr. fr-, m. rn lt}>6. Boîierliu, été«|oe. oral, fr-, né «n 173* , m- en i8*|. Beàtoi, wvant U. . né en itiJt, m- en 1694. Boeanoiii, ac*d.fr-.nésn

1715, bd. ru 1706. Bol» . Morand { Chères de) , po«e Mhn«|ue fr. , né tara 1680 , n» en 1740. BaÎMflobcet, avlenr fr-, né vera 1&91, m en i6fjj. Boiaasrd, autii|. fr., né en tSal, m. en 160 1. IW6 , en IM Deétte, leaieoa-r , éer- fr-, né en 17^ , ni- en i0a4Beévin , hni. fr-, m. m tnil. — , écr. fr- ■ né en 1649, m- sn Bcàurd, auteur fr. * m. an cwnun. du il* w. Ikéxut, aculpt fr., né «n 174), aa- en 1809. Bskbari.diKt. mm., m. en 870. Bol , peintre hall., né an ■ 454 • an, en 1S8)- , peiiitre ail. . t£ a. Bnlasfsr, psintre îlsl. aUaalM.rsidelMfifna.in- en •01*70. femme de tlmri V1U BnL«ar, LbrraU uV l'Amér. du tnd, né rn 178^. m en iB3u Bollaudu», écr. aliéna. , ub. eu i64i. Stator;»*, pf»éi« fr., né en 170C BoîopfKK . peintre liât. Bulo^nsili, poêle il.il.. iâ a. Bstc-gihj, puéle ii>l , u BoUrx, écr- fr., %6r t. BaUwrrt. «rar-, 17* a. Botinghtoke. écr. angl., né en 1&7». ni- eq inSiBoluiii. vovag., ([rjoi. liai. Bomban , drainai, fr. BoonUili , prmtr* itaL, né en iu15. Bseubrrç, peintre Nam. Bss, méd. de lieue 1 UL — , S. Uitatrej érr. fr., né en 1C78, ul. tm 176t. B9. a. en i8ai. — |io**jib), roi d'Eipa(rne. — tLsuia] , roi ds Hollande. — (Ji- rime) , rot de Wcat]tbal«r— LLousuj t fréta de* peeend. , écr. fr. Bonarelli, poète ïtsJ., m. en BwiUTcejhire (S.), écrie, tosc., né es m. en 1174. — de Patloue, écriv. itaL, na. ver* U fa du 14* a. fianctumpa , féuécal vendéen , nu en '7^1, tuées 1793. Bond, rojr. Bus. Bondi , jurix. boU. , né en 17J», m. «n 1791. Bsnrt de Latui , uâéd. et aitrsL du 16* a. Bnnfadio , écrie, ital., décap. en tS5«. Bonfrerlna , éeriv. fr., né en 1^7!, tn. en 164!. Bcogar* , écrie, fr., né au 1S4C, m. en t€n. Bençarloo. arenl. aliéna.» i4* itécle. Butitchi , poète ital. Bsnifaee J 4 IX , papes rfu 4* au lAÎ a. — , écrie, fr., né en t6ta, m, en 1609. Brstiiacis , ta?, eés., poète et juri»c. ItaL, né en i>43. m. i6«. Boui/axio, peinL véniL, né en lépi. in. es Bonjour, érriT, fr,, oéen 1670, n. ea 1714. >) nrme , ruvrrièrs éniaae , m. en 1466. Boanefons, poète fr., né en i5&4, si. en i4ji4Bonnet , écrir, nat. fénrr., né en i6»o, n». en 1C89. Banne-val , aient, fr. , ni en 167S, m. an a 747* Bsuniérea , avocat fr., né sn 6>o. au en 1801. mm« , évéune de Saiaee. Bon recueil , trad. fr. BssiMenori , poète itaV ~ itrkoi 68 S. Bonteeapv (inad.), éer. fr., née en 1718, m. en 171 8, Bsntina , ntrd. holiTTn* 1, Bsnvkciuo , peintre ItaL Bsodt, écr. et saètL flâna., m. err* 1ÛI4. Bonnes , peintre holl.. né en 669, m. en 17*0. Bords , ut. naaib. fr., né en 17}!, n. en I799* Bordas . Arr. fr. Borde (de la), art., éer. fr., né en r7?t, m. en 1794. Bnrdenawe , cbir. fr., né en 1318, ea. en Borde* , éer. fr.. m, en 1781. Bordes , méd. fr» né sn 171a, m. en 1776. Bordineiu*. f.eètc da,n., lB* t> nâéd. holl., m. en Bordose, peint- ils!., i5*ot tC* vWele. Boré , femme da Lnlber» an ru iii>.

Borcl » rnéd. fr., né en i6ao m- rn 1O80, Borelli , nuth. napol., né en 160*, m. en 1679Iletgarutiua , -artt » méd. ital. 11V B<>» |jlt»*»€-, |rosteîuL, m. eniSsA B»iKb ni , auteur tUl. , ne en 1I1S, w. en lit ta. Bsrria, archer, de Valence, tué et» iji*7Bo: fiant , piutre rocs., né *>77« m- on et* 1 5. Bor.t Utidruûu, urjnd-duc de Moicov.eBofflj&wi , iii^én- aae]., né en 169», in. en 1773Bseu , uvaxt allrut., né 1741, ut. en 1791BseiM'îl . trowb. fr , •>* • Bot n . avmt. iuiljn., né en i6»7, m. en Bsirtcbiui , iaéd. dan., né en 1616, ou en 1690. UsrrtraêV ^S. Ch»rk») . arebde Mdas , né ea tM8, tu. —, canL nwlan-, u». Sn init. tWrouwoi , areb. toan., né eu 1^99, tnicid. en 1*^07. Barioni, |>euiire ItaL, né iSya, m. en tnjS. Boe , peint- fr., né en tj a. — (Lambert), èrud. boU-, né ea 1670, m. m I7«7Boae, J écr. fr., iS- 17* el i8f a. Bs>cao, poète cap., né eeea tSos, Boacb , peiuLrr flaen., né sn 67J. ut. e«i 171a. — , peintre hsll., né vL-lLu ut en 167S, Besctuerta, peintre Aanu, né en fui, Brscoll , peintre Ital. Emrtwka , math- ragu., né en 171 1, m. en 1787Bu»h>, a. écr. iuL, 16* et 17* itécle, Botquct, ér. daMon1p.,éer. fr., né en t6u5,m. en 1676. DoeojUitlon , nu éd. fr. , 18* a. Bu**r,grar. fr., né rn i6it, i6;8. Boaau , crit. fr., né ea 16Ï1, en. en 1680. BoMuct. oratenr, bi*t, fr., né en i(î>7, m. en 1704* notai . méd. de Henri Ui Boléro , écr. piéan., né en iS44> m. en 1617. Bol h , peintre flam., né ter» tfiio, m- rn i Bobcelli, peintre liai., né en 14)7* m- en i5iV Bott , arelut ttal., in. eu 1744. Bot u ri , «avsnt iul., né en *9, w, en 177S. Bottuio , err. itaL BoUaria , ebrf de Psltikarsa , tué en 18»), k Albènei. Booehardsn, atolpt.fr., néon iéhi8, w. es 17**. BoBchaud, écr. fr , oé en 17*9* m. en 1804. Bouche, écr. fr., né en 1S9S, m. rn 167t. Boucher, tuteur de Boebseuat, né en ia|8, m. en »fU4— , peintre fr., né en 1704, ni. eu 1 770. — , u>, jee-, m. en 16*5$. Itouchet , poète fr. da i£! L Baucbet - la - Ornée e , inep. des haraa ; éer. fr., si. en 180t. Boudrojna, un éd. fLam., n. en abji. Boudon , mitai on. fr., né en i6>|, m. en 1701. Bondi* , ieap. Icaus- fr-. nv. en 1706. BsulBera, espiu poêla fr" 7I7, m. en i8t>. . aarsnt eoyapnr fr. , né BsngrreL éer. in. eu 1 *S3Bou'rant , uv. f/., né en 1690, m. rn 174IBanj^ier, 1n»d. fr. Bsunuer, nu«lh. fr-, né m i£y8, nv- rn 17^8. Bouhaer. ter. fr., né sa m. en 174Ç. Boubnur* , critique fr., né es i6i4, m. eu 1 70». B«ii.||anl , écr- fr-, né en 1O69, m. ru 17*6. Boaiill^ud, naaUi.fr., 17* a. Bouilli , milit. fr. BsoUinrillieri , écr. fr., né en tbii. m. eu 177a. BoaiL\ng-rr. |4iiluv fr., né ea 17a», m- en 17*9-. — , prae. fr., né es 16*7. BovUy, écr. Tr., ii" i. — , Ulitoriog. fr. , m. en 1678. Boutée, arr-hii. fr., ué en 1716, m. en 1709. Bonllirr, tlicol. fr., né en 1C99, m. rn 17^9. Bouaien , art. fr-, né en 17I4* ltou'l<.uenc a="" peint="" fr.="" et=""

a.="" koui="" n="" en="" twt="" an.="" hourbon="" famille="" royale="" eu="" po="" v="" bout="" butte="" eut.="" d="" bonrdalooe="" pred.="" m.="" t7="" t="" bosrdrilin.a="" aav.fr="" lila.="" boardrlot="" critiiiuc="" ea="" xj="" bourtlign="" fr-="" bourdon="" peintre="" sn="" tbifi="" m="" bourdonna="" mah="" de="" la="" .="" tnilii.="" ad="" boaretie="" fran="" ta="" au="" iimaamiittt="" nor="" bcsirer.k="" un.="" boara="" boureet="" boargwdj="" ul="" t0ti.="" bourgvet="" nat.="" uoei="" auteur="" in.="" bmirlet="" vauacllea="" tn.="" rvrque="" en.="" on="" is="">i. Bon roi te , biat. fr., né en 1 7 1 n, m. ea 1784. Bosrvnult , auteur fr-, né ea i «loin , philos, aeaér,, né en 1787. n. en 1790. Bvannra , prof, holl., né en 161a, tn. en ifiS). Boyd, poète éenu.» né en léSa, in. en tfint. Boyer, letlcnfr. fr., né ea 1664, tn. rn 1710. — , auteur drast., né en tfftS. m. en 1698. — , nvodreiti fr., né es i6<>3, m. en 1768. BoTrr-Foufréde , oonTent.. né en 1766. dfesp. en 179J. Boyle. pby». angL, né en 16 a*. m. en 1691. Boyliasn, méd. aotér. , né ea j68o. «n. en 1706. Bote, tntiq. fr., né ea 1680, na. val. traguiue Ital.

The text on this page is estimated to be only 10.24% accurate

l3l VÔCABULAlRÊ DES PEttSONKES REMARQUABLES. Sbracciolini fbU'Api, iul., né ca i5'»6, m. e« ii^iBred'btck, gênerai angl., toé en Br**ll«-y. aitronooM ang;l., n* «.i it-qi Brabe (Tycbo], a*4r. il»., né en '"4**. *■ i6oiBraiM'r, prctcodu apetb. fr. (Paliv-y), i6' ». Braln.biirg, peintre holl., né rit t' 4nBranutiii-ffl'UrhirM.arrh. f*** o*m au.-»- «• -*a. empAlMmnruse . décapitée tl brûlée en i*>ti.>urtr«I.,ai.eil 169». Br*irt.»ull«r. peintre iuiiw, u# m 1 ' 61. Br» niWlim , *cr. iul. , m. en a*,». Branlt, jnri*c. nl*ar,, aé en ■ 4 «. m. m • *•■». — , ibr.il. h .lluuU.. »* en 1616, m. ni i68j, — , g*1*!. «*» 4. » in. eo ia'07. — . «vr, tiW, né en 1600, m. e.i 1 — , chiiB. ..Hem. , né en t6o4Bt4iti, ri-p, polati., m. en BVanwTote, méd. ÎUl.. né «O • >..«. — , iu.fl. iial., cotapat. du préBr^.d^. geaéral laréd., 4>C an« a». J C. BrnMn, rcr. aé « lt»B mi. e.i 1 7'*9. — . g n. -M., né cm 1711, m. Brj«i^r, peintre (Uai, , né en Br.iy, p*-.tt.-eh.dl.,Béca 1J79, m, o. 1W.4. Br^r^r. ir-.t. fr., né «o 1618, Ml. t « iû4îi. B***..im , *cleur fr., nu en -M, BVcd,, peiotre B«». r aé eo i*it*l, mi. en 17911. Brveiklit-rg.uriiiirii dm., né en .f>a. BrejE'tH, hu/l-g-r fr. Br*«.i' -»,»), |r*4. fr., i;' a. BrriMMi», « g**, gaulo», 3* et 4' *. a». I. Brttuiui, tbroL âlL, 17" », Brnjd'g^y, auteur fr., né « « -7 »*». 1». en '79*. •Vc fr.. «1. ver* i7«n, Bertr. h< (de ta }., ronain. fr. a W**l.tp j«».e« 1771. IVrt^.i , h-mw dYut fr., ne p.. .;ll, M rn 1807. Brt'lrf f». , 0/ m litl ... Hut. »' »ut. .Ijl , 16* i. er.j..».llr. liiilix. U**f-, m. ta 1' 7i. Br.r»,.«». fr-, m a ilJI. — . . prtoln-. l|.»in. •r«l.., r. prntlr. fr. , .4 r i7«i. tn en 176^. BnS. Brntf;.w^ti^. eer. fr-, »é en tfai, ao en iWill 1 ■ri f av. fr..ol VeifuBii , i/mI. fr. . m. m ,71! BHaHV. m^e.ri. .u,1., al ti • 716. ai. en 1771. H710. ru. , £1. Je f boJe, ria r.n iirf^J. C. . il*!., m. en ibi«. îlo. luil. fatl., ai eu 1569, m. rn 1617. iurd. «et. fr. , al ta 17a ■ m. 1791. B. inio. (H-ialre fft liHèeit. liai., ne en 1&81, m. en (6«S. R «cjrd. relig. duaiin., ij* > li>, rh.nte.ir n.p«il. klnbr, m^J. huit. , al t . m. m 1797. i. crit.fr.. i»*». •eeVe. |ieu.lre bail., né en ie , 3 «iréch. de Fraser 17" «I il' «. . éioni.e il Acrjnl .1 JeOand. ■>* en ijSH. m. en iljl. I» egl.o.cbef a"»mn. iul. (Vitirr.;, rerdinal fr 1 .14 1, m. en l|>6. Hri>acfcuf>r»1 , jie.nlre bolL , ttè •u . 1»H, m. en ib6l. — , * prialfet U.II. , 17* t. Brondei , eer. fr. Brr>ti,n«irl , cbiia. fr. , m. ea .»..|. -•^ixi.an , peintre- poè. B. nni*?rd' AMaîucuurl, mAl. fr,, en Bru la , «Vr. bail. Braii. ikr^aat, fr, né «a 17S9 Bronl. «Vf. iuL, aé an 1)69 ta.ea ail — , poêle il«t., m. «a i635. Bruno (S.) , foi niai, de» Ckar lr»u», ta. en 1 toi. — , phi loi. hal. , brûlé en 1 S9I Brnnfrls , inédrcui , m. ea — . a écr. fr. ,

rS* ». BrulaH, a boaune» d'état, iC* H 17* ». B/ulefrr, écr. fr.. *5* Branoy, auieur fr , ne «n 16M, m. rn 1741. Bruitek, >a*. •Il-, né en 1719 m. ea *t«J. BeuBie , marecbal o> Franc* , né en 176J, a*»aaa. ca itiS. Bn**iel1e*cni , arcbil. Boréal. né ea 1 177. bu. ea i4U' Bru«elual. miiie Je ±iCw6*r\ 6* tiédo. Ben net, Iroabod. fr., _i7* a. .S70. BnKbtu», mt. bebém., aé en îlot, a»Mis. en ibbç. Bra»oni, sut. ital., né «n 1(10. Br*aM|uet , foo d« la coar, m. en i!»6l. Bmté , ebronolof ne fr, , aé ea ■ CijVfi, m. ea 176». BiMto, biat. vétul.liiér«r»i5i?, an. en 1S9S. Braio» , consul roai., Tcrt Bat an» av. él.-C. — . (Mirtufr r»aa. Brayere (U). ce», écr. fr.. né en ifiU, m. en 1696. Brujn, jwint. boll-, n* rn iGS». Bru y», liv4i.,r. fr. , né en 17*.?. — , vi»T.i;etLr fr. Brnsen de la Martîniiin, leiic, tcymur, c»rr, grtr. m, en nî;. Buacbe. (Çéfiijjr-lJi* fr., né en • 7ot> . m. en i^S. Boat. ècr. fr.. ne en 17Î1. m. ea i7»7Rvecio , » wirteft hUl. iïal. Biicer. re/'-irnaatcur fr. , aé e* 141)1, m. en iSir. Bucbjunn . écr. i-c»»»»aî» , né en 1)06, ut. en liB». Bnciebl ca BeucUin , prcsSen* bi>IL, eucii, m. eu tSSoi, Bulfartni, ctiaiLbeut. iul.. 16" aiètle. Bullaai, •ralpt.fr., m. «n 157S. Bullei, tbeol. fr., né ea 1699, ta. ea 177». Bullierd. naiaral. fr. , né far* 174» , ib. ea 179}. Ritllténd , MtraïKitne fr. Balltugec, réfiiciaatear tuiaae , Bultrabi. a rcr. fr., 17" rt I** ». BuaH, peinlre fr., né en — . m*, fr., aé «a 1499. ra. eu 1S46. ■mi.i palat/e» baU..i7« el il* ». BonVéïn , aati-ar aagl., aé rn 101B, ua. en v(*9t, Bnoitacco.si , «m Vttnn ilH Vaço. peii.tre ital.. rn en i-»4*BucmairitivnlJ , parle ÏUl. Buoiiamict . bit.1. îuL, né en 171», m. en 1761 Buoneuiico, a ut. iul., «n i45«. — . peintre lui., m. en i34o. Buanaparte . p»éu aliéna. . né en 1748. m. en 1794. Bar { 07 ne, auteur dran. , £«ncral angl.. m. en 179a. Barsnndin, m». |é«. iul., né ^79, in. en 1 74 . «avant fr., U* Cadell. aider ta. et iauprancur anfl., an- en iloa. Cadet , pharmacien fr. , aé ea 17Î1. ua- en 1799. Cadet-tjaaakeouri , pbana..é».ièTo, antrnr fr. , né en j««*7 . m. ». . euff^Blieri. peintre lut. C»g|.n.1ri> . iai|tn.t. iul. , al ca 174J, m. en 1711^. Catuai-Ti. tieinirêiul. , il* C.n.(ur.. «ed.fr., aleai |S48. •n. en 1613. rabn^c, «uIput fr., m. en 17S9. Caiidie, grand-nretre juif , loiu Vildlin». Caillei. ecr. fr. , al ea ifi|4 , aj. en 1714. Ca.Ih.va , poêle fr. , ad ce 173., en. eu 1I1S. Caille (la), aalrun. fr., al en 171 i . m. en 176». Ceillreu, inpr., ecr.fx.. ad ci. i;3i , en. en i;vl. ai. en 1714. Builorf, i écr. laiiee.. 16* el 7*. Buy de Morne, , 1er. fr., ia. n 17I). B}'ne?uf , aaliq. boll. , al ea i»M. ta. en 169». «jiur. aiairal >a(l.,néea i663. m. en 17JJ. -, M. du préced. , etécaté en Ryrge, in(én. allem., il" ». Byroo , narigal. angl., aé eu 7*»* m. en 17$*, -'.poêle anfl,, né ca 1784), m. ea 1S14. Bxovin», m t ant poioa. , né ca b67, m.nillj. Caab,

écrlcai» juif. Cab, potVte arabe. CfeUaiiia , ii»ed. pbiln». fr,, b>f ea 17^7. m. en itoa. CabaM'Ia». écr. grec , i4* ». CalMrru», b«ni|.(nob. cap. né m 17s», m. eo ilm. C^ba»*o4, écet|. »Ul. CabuMUt, écr. f r . nèca i6a4 mm ifcui, ai. ea «fi4$. Cabel , peintre bail. » ta. «a 160V Cabra Un en Cabesuiag. troub dn i3' ». Cabot, jurtK-. fr., t$* ». —-, aar. aaigl., ué ea a*S?CalWt «v Gabotto, navigateur vrn- du iS* ». CadWrra . bUtoc- eap-, a. v«ri i6Vi. CabrtM»«u , pcetre fr. , né an i6£«, ou «a 17S0. Oraa1t.deploai.fr., aéra 174» CaUloi, cm*d. fr. Cailly. lAgikUt. fr. Catlly «* AonUy , poëtc fr., u. en iB«#«. (*ji«. fil» d'.idam. Catuaii, 6l» d'Lnoi. Ca.ro, pntit. iuL, »é ea 1S9I. timi (Vj.*^. de Kume, m. en »9i. Ca-eian, écr. iul., né en iWfi Calabar (Qatniua-Swynianu) . porte gre*., i* ». Calabie. an t. fr., aé «n 1661V, Calabrui», iiatatrc iul. Caiauiy, ibrvt. angl., né «a 1600, no. en 166a. Calandrncci, peintre ital., ne en 1646, m. ce 1707. CaUiiiM, pUil, iad., dn Ump» d' lleiaiidrc. Calanaoa. troub. fr., i3* a. Cala», aègodant fr., né en 169I , ronè eu 1 76a. Cilmu.Wf. .ul.,néTor» 1&S0. Catcagumi, l ana rt J- C Calbitratc. ont. gr. Callot, grae f r . aé ca l Va. rn 16 13. Calnet, «t h , w> en inj», t, ca i?>7. ilnno, eut ital.. iC 1 Ceioaae , bnnma «"riat fr , u ea 1734. m- ea ibj. CalprcfietW, rvaMccit (r., a en 1(07. Caljiurnie, fraunr étCiur Calpornins, poète uni , «a Carni.reoinnp. Ar 31 Calrart, pcmtn Baa., w a J*5S, in. rdiiia. Calri, ntaM. itai, né mi ra. rrri 176a. Cal-in, i^eeau tr^ilaiia m. en i3C4C*l« iaiu», cbrcaaL «H-, u a i536, n. en 1*1 Calaa, priai re ital.. 17* ■Caaurga, d»n»eaje tt , « 1710. an ea 1770raas»ej au Caaate, jnnt.'i lté!»», Xèer dr S^tni. Caanbaréréa , janic fr. , a* * ■ 7*3, m. en ttiA Caaibaltore, pr*tt ilaL. M* » CamUri, maaîc. fr. . n- • '«77Cambden, écr. angl. Caonbon. legiaL fr, aéat ai- ca ilao. Cambriilgr , écr. angl- . ** * 1714, uu ca Casibry, écr, fr. , aée» '> n. ea 11*7. Canbyne, nndrPcrtaCaanerahua, i u? . alU * 17* a. -, «éd. ait- ,aéeaiM * i'.anirnio, jifùf^if uî ■- * " ■6'&. Ceunille, Alla d* Matabn—, dictatenf rom., au m a». J.-C. CaMiiHe-DraannallM * coaaV-. écr. fr. Camoéne , paèla nartng . " *ee» i3i7,aucatl^ CainpanHla, écr. aafaU., ■* n i36ê, m. en inl*. Campaa (oaadaanc), l**-" m. ea »Bt». Caaipan*. écr. «al., Coin imbu. dr»t de U**"' Campbell, écoaa. , aé * ï^décap. ea 1661. H Caua^/a ne»t_ ital., if». bo4an..Ul.. 17* Ç.-a^li...éafd.tJ ..^ ju.^..it..f»lee . ert. ^ 17I7. e». .en île**, ^ Caapioa, 4 écr. fr.. 11 1 aiède. . ^ Ceuapuuoa, t '» • Cmp». mt*. *r-*J'ilM .^n.i-.u-rté.. b»™»* ,, e»p.. aé «a >V *■ Cempra, BinaeJe. fl . " Mu, m. ra > Cetnpu>a«auh. -^'f^t Ceaiu., J écr. fc. ■ » • ' C-M^etr.lr..a'« j. ea i;Ji- ^ Cea.7e. et., fr . ai. eai7«.-^ C.nJ.«l. fé.*l|**»-'* C.rJ.ul. 7» w. i.-C Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 11.31% accurate

— , priai. « gtae. du r;* i. Cenûiw, i ecr. «II., i4*et 17* «Me. Canitr. poète pnuaieo , m. en 1 , poMe 1*1 II», g. Immole d'état angl. OXNITS, BC1||||4. lui., né ri» 1747 . «• en 1811. Ceou. ee.r. angl. Canlaeuirnr. , nui». il'Onml , hi»t.. 1» a la lia du 14* • Ontarini, peintre it.il. (m» en 1611, «mi dn Guide, ut. ei« l64ê. Canlrl. écr. h., „e ,„ ,64s, m. en Cantrai.r, pr.tiee noMjre, né rereiuJo, rn. en i6.jl. —, eee. ruine, 81» du préréd.. ■ilen m en .;>». Canleni» . «rit. hall. , ne en f±>4>, m. en ■ Csnnletua , trilma roua. , ^^i an. a. J -C CeniM, ne»- port Canut , plu*. m»» de Danetnarck.dn 11* eu i3**. Cemilî , peintre .t»l , né en »6»3. m- en 1M4. Caparcin, ne. itil, m. en »«Jt. Capedu, poêle latin, • (■.• «. Ceprlla, etr. ÎLal.,»hé eu 148?. m. en 1 Ml &pe4ln (Biânca \ dveJie«»e de iWnr.r, 16' 1. Cepilnpi, * rer. il.!., 16° 1. &pi,lrau . éer 1446, Ul., m. et H, 11 Cepiainretii , vice l-gal de erfe, m. en 16J5. -. général iul , «. en i«ij Cepilei», Me. nègre, ne iei. 1 ji5. Cipito. eel. juriK. 1001., rnu ■nul Auguftlr. Capitotimi» , n hist. lit, , se iMocJéfiea. CnpnenT. ejre. eip., a. ■ lia. Caporal! , po*le itel. , ni en rJ3i . tn. en ■>Ceppel. hébreuant fr., |S* 1. Ceppelleri , *ce. itel. . né en loil, d-r-e»|>. en 17.1 Cejtneronier ; J eee. fr. }, né e» 1671 1 m. en f 744)CappnnJ, ».ie. Itel., i4* •■ Câpre, ruêd. liai., in. en 1616 — , archit. lui. ij* i. Cnprnrn . prélat lui. , né en 1733, m. en 18 1«. Cnpun, jnrt se, itel.. iî"«. Cnpngnano. e*r. lui., 16* ». Cax. c-lla , empereur rom- , De eu itl, aasaM. en 117. Carnre:i>. éer. liai.. 17" «. Caraceîoti , 1 a eer. iul. , du .S Carrl, ecr. fr. v aut. de CAiAbV o^a..**. ni* ver» »6»n. c:«.e», e. labre a. «limer, ne e , iul. , 3 érr. angl.. 16' rt 17* Cm,,u. . netilOU de I ern|iei Carui. Cajl.lnn , pnl.1. anrl., né e il;!, m. m 16J1. — , geii.ju;;!., m .1,1 17!». C.I.. 1 .rr. lui., el 1*' «■eele. Cerll.r, éei- fr. . né en ijlj, 1. rn . 7**. Car'iin, aili.ie iul, i.l.n. /'. rVeiii t.ailin.i, rr aium t'-.rln, piN'l»- ilal CerUine, itj arlilte» liai-, l6*ei >• Cjrl-n , iuraiil d'fc>p. , in. en itt. Caruiag nie liera.. lin m • 4 3 a . Carnuik. i.i.(K»irur arabe, m' • iéelr. Cariiumirlle , rer, fr, , i* 1717, Ul. ru IBO'*>. In.MaKialr^chi. pr^le ital Cainemle, ptnlai. gr , Ji» «on a., i.-il. Carn'n^hi. Ca.MOI. emeral. ini...«l. fr. , né eu .7JI, 11.. en .«>!. Car.. (AmulMlt iul., né en iSn;. an. en ■ S(>5. Car.il.i.e , r. d'Anglet., née en ifaMa, m. m 17^7 C: rotto, i peiutre» liai. . 16* niècle. Carutavin4, i antevre a^l. Carpi, a pelaUej llaL . iS* Il tfc" », Carpiu..!. |«ei...re ernil., aé en ■C. ., m. en 1674. Carputeale, hëeel. d Ateaand. • %. ra, enneent., écr. fr., né et 74). derap. an 179». Cariavlke fl^mU), |ieinlre lui. né eu iïï4, •■• eu 1619. -

(A. .g..»!,..), ,Minl. el (Tarin, eu .(1I1 Cara-Xova, peintre liai., né rn 17 Va, la., en iSo5. , puélelat., m. en (Si;. Cau< (la»), pr.1. eip. , né en Cnrnl .i9t. irait, docle1»/ «nanoi | Je Uibil.nr rh.ai fondât, du rn^awne ~d> Mncè-rioin* . »o| nu» a». Caraeaçi". pejnlré milan-, né en 1Ï69. Cnrauaiua , a.écle. Carbxi. po*l» lt.il.. «>*». Carnon de Fl«»«. pedn i fr. Cul.onrl, tr«"l>^d^ur Tr. , l3* ■ Carrant», enlenr e»p,. archer. deTo4ede.néen.>„3. -.en i>;ri Carrare, nntil. pa.l.* m., ri* ». Carre, malh. fr. , né en 166 J , m. en .711, Carrelmi, |rjéte irai. Ca.réra, rrr. ticil., né en 1571. m. eu ifi47. Carrrtln , u.d.r. pjéia. , oé «n 7^9. m. en 17416. Carrier, antkrnp. fr. ■ li.uu.. . né eu >7lt>, derap. en I7n4. Carrière , peintre eérajl., m. en 17*1. Cairâêrea, eer. fr. , né en 166a, rn 1717. Caran^bi, aulenr tmcnn , né en[(t""é7 , in. m tjiiçj. t. il. pbil. el inéd. iul. , m. n.»,». te, |„„i. anfl.. m. en 17S4. iraua.grti. fr., né en i;Si, n. «rr» Canbruter, 1er. ad. , né en VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. Cu|» (nu/r«W#, Xht) ,|t»nli. ftirtr* iu». C*r»iliiu , mmuJ ran Nv- gUi-Mt. et hi%U , «é taXtrdotaa, «ter. c»ft.t 16" s. »v. J -C. i6i*(m. ta i6I9. | Card'-itrf. **cr. f/. , oé m , C*mi , f^i^atir rM.(fr*|»p* Cudoî, iVr. iuL, , ni tn 1S11 ,1m. ru 1 7 F J- de la fuutlr* eu sS>. Casa. «Vr. it.il., 01. en it>S6. Cauli. tttuivut* iu)., *o*. antif| i3î po«. iut , né Ca»auttwnt 6* el i;* ». (^«m:Im, an leur Cairll*, »ut. t»t> iSjJo. Caftliirt. rxr. twrc. CaM'.itni**. tVr. ff.,niïm iStji Cj^i , prtitire Tr., du cb ib-o III. r« 17^4. Casuoif I . III « V . mit de Po Uigiff, du 1 1* au 17* s. — . p«it* Ulin. Casio, i-oriB iul. C.>*\nwijn, poète f&Uod», îi* » 4nc. e.p. Cau-étjurt , auteur fr. • n« c» uu e» i6^i>. fa «•Dan. roi de P->r»*rCa.i.aiin. . % imuUrj) vcaîl-, t« i*' ». (lj>JMa)dr«-F.dp1«<. nu="" en="" k17="" .="" df="" ..="">Hrr, roi tfc Ma«d., ver. l'a» J.6 J. C, — , aa*. (e.r m. en 169 5. — , 011* dr PfiaiB. CMaeiril, nMria fr., né m 1671 ». rn 1 ?4u. * feisratiotn, prinire (Ul., ni tn • 47*5. m. «m iî»»6 CMMiMJait, r«»i d»ivTr.-.i»baiM*». Cawten , auiatu- lai. , A* 1 iW*a., a*». Cat*jiu. a>l4TonuiM pichn. , né rn i6»5» iu. **t» 171». —, injthfti»*!, fr. , 6l« du pr*et*d., iiéc* KV77. im. tfl«, peintre d'ânver». ne ev i6*4. -i)' en 1711* Cattrl, rcr. fr.. nor» iWI, aa C*HrHr.t>, porlclaL, 16* t. CeUldli. » prinlm f énaia, 16' C*re«*.. tmailfc*»*^ fr.« ». m i6M- .. Cardan, m*w*c. "J1*** » ■* a&Stti» «a»- «■ 1704. m. c» i;T?. Curtirr. im». fr., 16* a. CartttUarh* , ttoiidil rtn-'inm*1 . etrrut. en 1711. Carlwriglit . 4 e9Carrt.lho , -Vr. port. , ni en i6>o. m, m 171$. C»rrr . iteét. irl. , #kr. , ov en iÉ*l4. irter.tVr. anér.. n4««i;3a, m, n, 17*0. et 17*». CatiHkiM (doua) , pnkt { I L Ca^tHttau , n**g «tant fr. , ne vrn «!>»«, an. en i^ga , fra-t{at«r Cri., Ul. en •716, ttlel-Vefro, critin. ilal. #

oé en itaS, id. en i>7i. C»-tera[de), e«r. frCait-f lione , i écr., a peintre» iul., 16" et 17' ». Ca.tilU.it, a «fer. fr., il* •C*itl*-rrdijl) (loetl)t min, aiifl. ne c» i-*»i| , t4ii>]. CatnHicMnti. gênera) vendéen , •4 en ■7>l, tn. en 174), ■ pria l'alLaqte de Nanlca feimnede Umri V. roi d Ar.nl., ikineu 1401 . m. en i4i«. -. d*A.r açon . fille de FerdlV, m. eu ilJ6. — Alr\irwfM, fnumr de Parère Ir-tWéind, né» en iC*y. II, impératrice de Rtinîe, lier ri| 1 7 >•>, u|. rra i7 , Malin mot. CatriMi . rcr. fr. . ni en i6>g. m. rn t^.\"j. Cdin.uieo , philol. iul. , m- eu OliiRT. i|i*Mr«-ill il» !>>*!■>< Xl^f. C«ti, rrrl*. Haut. . m. eu ii< Caiiliac, analomitle fr. 4^ulinrnnn , gen. fr. , m ni 1777, tiji m itli ». CaurHiT, m ne. fr., ni en iHq, u.9. Cau&*ia , ta » im f r. , ni eii ■ !>•> 3. m. #ti ifi5i. de M«>ulle*>ri, liiièr*!. M pinit. drain. , ni en iMi, m en 17 33. CaMiValw, fjmil. iul.» i4* » CaYalcaiiU, !>oil« , écr. iuli3* ». C»vali. ri. narhetn. lut, ni ni io», in. «n 1T.47. CavaltUii, peintre tUl. , ni en t »Stj4 01. en 1 3t(Cavrd«ii« , imiitre iul., ni eu 1^77, tn. en 1660. Cavrirac, ecr. fr. , ni en 171 3, m. ru 174», Ca» endiAb, uagiat. ntif I. , ttxe en il4». *ii(l., ni en 17D, m. en |Mi«. — , (T*wr angl. , né en 1789 , an. en iS*l. Ca»oye. milil. fr., ni «n 1640, 1716. Caylua, a ntrif. fr«af . , 17* el Cay-rt, acnlpl. fr. , ni en 1667 OMli. , «râleur fr. , d» law coiut. , ni an i;Sa , m. et i4*5. Caialî, aai.iif. rom., n»î en 174C, CmoMc , eer. fr. , né es 17s* décati rn 179a. Ceba . eer. ital. , ni en »Wi 6»3. Crè»éV, , Br. , 4* ». a e, J.-C Crccb* , (Ktile liai. , 16* ». Occo (.fré-iVr'i) , porte ilal. , m ver» i*»7, brûle m 1317. Cierop* t f«indatrur d'Albenes 16' a. a». J.-C. Odremia, ifeMiine gr. du ti* a Cêlraii, peîiiLre tenit. , ni cj HS37, n>' r" *7nt*' Crlm.'tn , de | A V , pape» , du 4* au 1 3* ». Célio, ecr. ital Cellanua (égrWrnniu), «a*. d'Atlem né en 1 4nQ> en 1 S*»4 • Celhni . *cal|U. ,'«irf. iial., ne &no. un. en 1&70. Cel», boianitta fr., nteo 1743, m. en il«*i. Cet»*, med. entn.. nota A«r Tib. et Calig. Crrini, jeoire ilal.. né en 1731. Or- ni tac, êcr. hibrm , 1*' t. fVrifticra, ai*in. de Lnnia XIV. Ce^oiii , »en1|il. milan. , ni en 1 L>7en ilal. , m. en 1783. Orvitai , prut-ml fr. , né en L.ftr«e en 17M, lui en 14*17. C>»>ljl. Ceux, euijirreur mm. , ne l'an 100 av. J.-C. t a»aaift. l'an 44 av. J.-C. t>*jKrJi*4 , jieititre etp. , ni en 1660. an. ver» i6i>. Cr»*rl , ina| (*n*r«iir fr. , nr en 1719, m. ru i*ofi. Certbrgu*. patricien rom. , ver» l*an *4o ar, J.-C. On.ifl. |Mirie . 16* a. Cevj , 4 éer. itai. , 17* e» il* rjubtiHMin , » pr ne en 17 î» . .te» fr. , l'un n. en 179 > » l'autre , né en 1736, m. «1 80. Cliaiieri, mar. fr.. ni en 1713, Ol ira (/Voenrinr) . peite Ut., ni en i4i«j. en. en i6*.8. Cmam an C*>nalia, anl. fr. Crs.orin, «vu», rooa., 9 ait» av, J. C. — , ». m 17*3. Crntorto, éer. ital., dn 16* a, Cercean (dn) , «rx. fr. , ni en

1674., tué en 17W. Céreda, tav. cap., ni ver» ijnv »n .643. Cluliria , urnfral aibeii. , m. vrn l'an JS7 av. J.-C. CImIkiI. avocut fr., in, en 1784. CIxéwdhM- , anlu|. fr, , lie «1 iWiè. in. rn i63é. Chaillo». anéd. f r , 17* ». Cbaia , thétA. genrr., nii rn 1701, m. en 178S. CW*i*e. eVr. fr. , 01. en 1693. Cbaleidlo» , pbil. pU ton. , du 3* 1. ClMtmndyle, aav. pr., né fer» • 4*4. w» eu 1S11. -, butor, aibén.. Uoriia. ver» • 4q*>. Cbalgrin, ankUrrf* fr. , ni en • 7J9. m. en 1811. Cnalâm, atrtK). fr., ai en 17)3, m. «n itni. Cfaalotaia (la) , uagiat. fr. , men 1701, m. en 178!». CbanibrrUv ne, S écr. anfl., 17* et i8« t. Cliambee» , arrnit. ana;!., ni ver» 17» S, m. en 17646. Cbambert, aav. angl., né en 17I7, in, en ilna. Cltambrr, m*d. fr., né rn 1 S94. m. en itlfKj. aumf«>rt, acadètn. fr. . né «n i-4i.anirid. e» 1744. Cbau..cr , aav. fr. , né ver» ti~i. n»r en «liai. Cbainillaed, eer. fr. , né en i6i6, n». en 173*. Cbninioua^rt, pbiUutb. fr., ni eu 171a, iu. ru 1773. Cbampague (PYiOippe de) , prnitra cil., né à Bru tel le» en iH-»*. m. en 1674. — , neveu dn priced. , peintre, ni m i643, m. rn 16AI. — . «ar. fr., ne en m. en i«i3. Ctuiaiprati». anlenr fr,, ia* a., inaiire d*A ucUrd. Chaanpier, icre fr., ni en .47* • tn. en 1JJ9. Cbanapinu. arUbinit. angl., né en 1709. ou ver» 1760, C1iaanpin-ine« , général fr. , né en »7*>», u». en 1 7y9clMii^-lnin , navigal. (e- , né vr» 1600 , tn. en i635. (JiaMpin««lé , aut- fr., m. an 17*1. — , actrice cil. , éponte du précid. , nm en 1044 • «• « i4nfl. OiaMLj.oaiinn, «avant orierual fr.» tn. en i83». ina , au leur fr. . ni as i«i3, nuen 17m. né en 17U. m. tn 181». CluniUi» , ginéral angl., lui en Cbanul, érr. francaitn, ni» en 1S7», m. en 1641. Cluntrvan. éer. fr., né an 1741» in. ru iti»4. Cnapelain , poite fr. , né en li^tj , u», m 1674^ ChapeUe.ecr. fr., né an i6»6. m. eu ili86. Chapin; d'Autreorni» , a»(r- fr., né en 17»!, iu. en 17&9. Cliaptal , rniaiintr rt lumiilra fr , u». eu 18 3*. CUaraa, cbun fr , ni rn 161$. an. ni itS«i8. Cnardiu, voy.ir. efl. , né en 1(141, m ru 1713. Cbjirdiiik- l^ruriietle, écrivain fr-iitr , 18* ». Cturbouiiel , tn.lit. fr,, né an 1749* an- eu j *i>u,t1éitrâsip- prrr.cr-TittfUé:' leur du rtiUntr de nbmlr* , ver* la 01" ulvinpClnarelt*, 4* a. av. J.-C. Cbanton, érriv. grec dn Ha». •Km pire, r.lia. leiuagne, ein|ter. et roi de t-'rance, ueen74>,m en Br4 Cbarle» Il A IX. ru* a. — , r«Hnlnlioiir». fr., ni vera 1760, m. en 1797. Cbdrtneiinn, cliir, fr. , ni en ■ 71a, in- rn 1781. Cbauû», nvrJrviii e-npfr., nr a Mancille A U nn dn t aiéde av. J -C Cbarrnuy» (de J, l'acad, de peint., née» ifiuj, m, en rftn. Cbarnari (de), babile diplun)., Iné en 16*7. Cbarnmt (dr|, liicér. fr. , nus »ae. In a *q4< — , peintre fr., teé ru i6»o. Cbatclaln, dnninat. et grav., né é Lnndrea en 171a, ni, en 1771. i:b*

The text on this page is estimated to be only 9.78% accurate

CltJunVpié, écrie, fr. ,né en i*ua, tu. m i-ïlÇ. Oiyl.tu, poêla fr., né en 163$, . fr.. né ca 1765, rire, tn 179*Ch-iwt^e , anitaj. tr., uc »et» La fio fin 17* », m. ter» 17 1«. Cluutlrrr, ItLil. ir. r.li4n\r»u, 1 grateur* fr., 17* *t IB ». Chauvet, liltcf. Tr. Cbeueia , iJi. ni. ir, , ne ni ififn, m. ru 1722. Chairlle-,, a.'ron. fr. , né «a i6>7. m. en 171*. '•, peiut- franfuite. di.» , a ut r-ar tt. , né eu if.5». m. en it-én. Ctn-iutuU. tbnil. alUin., né en i5at, m. » CWiiirr, 3 éeri». fr. : le ltf di t plo*n., ne en 17*1» mort n ■ 79G; |a i4, 6J« «lu prrnVl. porte dViting., né m 1761 , , . «Wap. en 1791 1 le 3', fr. d« parrerd. , poète drain. t né en 1764. a», rn t8ir. 'e , poète grée . né eer» la fr. » né Teri «tt., née» •?»*, •** tint OiùfTferd.drikkiuL. et g:ee. fr.. ne eei 17*», hv en iflu»». CWn-H , m-iL fr, né en 1671, m. et» i7i«. Clvmprr, eer. Cho£, fr.. nu « 176» Clafiéee Qavlies). poète Ut., fl-in>*»ii Claudau* , » pétrie, rot». , 6* et 4« t- ar. I C damier. «bU.fr., l»« tiiele. i.)«n»t fr . né en i JJ7, .(.ou. Li>«. f/., né en 1609 CnéW-' * .7*9, 17*9, m. en 1799. *ron, peint. francoUe, née en iti4V, m. en 1711. — *. peintre fr. » ne en 1660, m. an 1793. Ovrrubiiu, comptl. iul., 16* * Chrawldru , cbir. angL , né eu 1688, ia. en 17SL Cbrtue (du), luit. fr-, né en iiH t mu ♦» 16I». — » rn«tL fr., né tir» 1 &44 , m. en ilWq. Cheviernêld, écr. angl,, né «m Carvalier, éer. fr., 17*1» Cbcreet, rapilain-r-rén. fr >6q4. m. m 17^9-. aé rn ror». «►5. né tn né CbrnilJj,, écr. fr. Cbrrout. arcliiteete fr, 1698. ru. en 177». Cher min , p"lil. méd. • fii 3. m. en 1701. Cbr*ri«r, i»tiri.p*e fr., m. en • 76». CVet. Ingénieur fr. , né m 1718, m. en 179*. — , MT4111 oriental, Cltiubrrr* , poêle ital i5ii, m. m .f-ï-. Chiari 161 Cluat iiieïli, |»rlut. fine ChifT.-ri,r-»n , bntjin. fr, 1701 , m. «a 1740. — . n»*é. fr. , né ru 1671, ta *n 173*, Cb.m-t, méd. fr.. né m 1 581 m. ni ifÏQn, — . 4 •'wi». fr., ifi*et »7*i. Ckildrbrei , | è ITI . roi» d* Franee, 6' ChiMenc, I a III, rot, de France. **. î'cf Cnillir.çwnrtb. éer. anpt., né rn i6o>. m. en 1644. Ckiloi», pbilne. Ucr4ein.. S5€ ■m »e. J. C. Clùn>\r>iing , entpTmr de U ("Jiiue, m. l'an ïfirj«(a». J.-p. de U riiioe, w Tan a4o »»- J. C. Ch r«. «niié. fr., né tn t«i t». en 1 7 3a. CniiLull, »n/l., né rert «fij*. m. en 17ÏJ. CbtK^nel , auteur fr. Ckoin ffew/le Jott d faenritcdu Dan^luu, eji. en 1744, 00 en 17)9. Cbftiiamr, miaikire fr., né en 1710, tn. en 17 — Oanfter, ambaM., éer. fr.. né en 17S», m. m 1$ 1 Cbohy, éer. fr. , né an 1644 , an. en 1774. r*»n»rt. çTttT»r Clniaméa I. U, rola de Peree* Cbo-J, érr- fr. (Jirv'ieii de Ttovet , poêle et rumine dn 1 9^ t. — , tn*iL fr., m- ru 1 3*1. — , poetr,

pmept. de IlrarîlV, Cbr.MiernlaV.ruii de Datiedq %y >t| 17* ». CbrtMiti'. reine de Sadule , uée en i6>6. m en i6*g, — dr Pi •an, fruiine 4nl.,Dé«à Venise en iit>3Cbri»iopbe (S.) , martyr, enra I* 3" 1. Cbrodrgtml , éféqna de Mr U, m. en 7*7$t., né en ia4«, rn CiinarnM. muilc iul , né m i7*4« »>• rt» tfnt. Cimon. gé^u-ral aUit-it-.a* liùelp av. J. C. f.Lficinnatm , dictateur mm., i' i, ae. J. C. Cuiua, c«%nl ru**., drrn eioeJc ar. J C Ci»niiim«, hîftor. |frre, ta" t. Cinca*. pniU.t- jrec, coiUemp. de Ifrino^ib, tinn da Pi*Uii* , juritc. ital. , ne rn tj*o, m. m 13Ï7. t^iH|-Har«, 1amn i* Lnuii Util, né rn 16*0, d^r.ip, en t6|a. C opani, critique liai. ClpolU, JttllK. Cinipiano, peintre i laj. , né en iii6. uj- en 1^88. Ciriaeo, eer. îinl. Cirilli , bot. et 1 rn 17 1\, d*xnp, en 179*1. Ci H no , éer. tietl., ué en ift 8 , n. en 16S0 Ciro Frrri. poioire ital. Cinlln. pr^ie *kii. Cla>rfuii, g»o. ail., an. en 1-98. C1.i>r«*dt. uiatb. fr., né et» la dn conieil Cecbin, j'iri». fr., né en 1087, *» 1747. fr., né en iC4J. m. . né eu 1479. m. en lii». CiKklHini, 1 #er. aufl. , ifr «t Covlr*, n»éj. et ait rot. îlal., un pit. angl.i m. rn Clament d'Àlneodrie doneur de Vk^lstc -VZ'xjv, 18* aiéde. — , aai«»iin da Hanri UI, en iSAo. — 4 érr. fr., né en «714, nu eu — . aoteor fenrem» , né en 707, m. en 1767. crie, tr., né en i;4i, in. n 1812. Clénerd . granun, bxa*>ejk, , né eu 1493, ut. en Cléubule, taaje fret, n. eer* La i5* olymp. aéouabrote, 1 roi* lacndéan., 4* ». J-C Cleoaaéne , 3 roia «paria le* , 6", 4" »t 3* e. ae. J. C CWu«, gén. atben , 3" a. eenm J.-C Clénpétre , reine d'P^yple , inaitereee d'Antoine. aéo»4rate(utron. grec, ;i« •lent p. CVre , érr. gêner, (te}, pei litre fr. (le), artitle fr. CIcTebud eu Clejerlantl , poète angl. , né ru 161 J. ni. en aafi., né tu en t6*>. 619. Clifferd. t3a8, 1 — . ecritaia, angUi», m. en 1677, Clinton, général angl., n. rn CodringUm, c 1710. Cod/tii , dern. roi d'Aibènet, lu* rrr« l'an 109a ai, J.-C. r«Wfrleeu. eer. fr..ni.*ti ioi3. Cemr, inarrlwnU fr. , né ère» la lui d<. iv="" a.r="" m.="" en="" i="" co="" fr.="" reet.="" de="" l="" n="" rn="" ni.="" c="" jhtge="" r="" eu="" fi="">
[Coger, eer. fr-, né eu »7*3, ai. ' »n 1780. Cogoliu. |*aétn fr , m. en 176e. Cnnocn, iogén. boiL, né eu **>4*, !»• m t7**4Coîgnei, peûitrr Û-œu. né eu iSlo, n». m 1C00. Cmguy > "«»^c. de France , né en ifi-n», m. en 17*9 Ci-inte, bi\t. fr., ué en 161 1. Cm tir r, eiMtu«u*»tu boll., né mi • 534. Mtlin, card.,ér. d'Orléans, ué en 1OJ6. ut. ru 1700. CoVe , public tue ai*gl. , né en ' «1. ru (634* Coiardcau, a poète* fr., du it* au lB' 1. CoUtae, iBiuwc. fr., né «n 16)9, 1709. Cribrrl , » boruraet d'éut fr. , i,« ». Cotdru, méd. écoa». Culigui, amiral fr., né en iSi?, ai>au. en 1371. , auteur française. Collante . traduel. fr. , né en i5i|, m. en 1371. ColUtin (mari tte Lecrcce , 61 3. ar. J.

*C. Collé , auteur fr. , né au. m 1783. Collenuccio, poète Liai., iSe a. ne en icg3, Comier», ur. fr., an. en 169!. 1*uuiui^. bi*L fr., ué en 144». ui. rn 1909. mnuiMtii*» , ma rMin, i tel . . De en lion, m. en ti^l. C' tnnirlin, nnp. fr., 16* ». -, t bot. b«Il., 17* », Conntendoti, rard.. écr. eénït., ic en »ii4, m-m «>84. juuer»oii, Obrd. fr., né rb -0»7, m. eu i~i \. floanuutre, puéie Ir-, né *tt iq»3, ni. en 1702. CniumiMte, ciup- ma.) »* «. CouBiumlu. |w.ui. flnreut., né rn ri»»o, ua. en itlê. C^nannvtlàanai, p«»' tr lat., 4* *" .iaiL>af;ui, U.Hoi.cu Borenliu, ii Coiu|uxiangni, tav. iul., né en Cii 3, m. en 1 ?;4* Coin pion, coitrnjjf-oi angl., ué eu ifcoi, tué rji 164J. Cumtr [U], Toytgenr fr. Coora, jH'iui. uapu, né en 167*. m. en 1764. Ciwiceuen, «cr-irland., tn. en 1749winj, écrie, rénit.» né eu 1686, ... eu .756. C 000 tu (maréenei d'Ancre}, flœenC, niu- de l»uu Xlll, lutu. en iii» 7. indamine, UMtbéua. fr.,né eu 1701.». en 1774. »udé, princua fr. , dn 16* nu 19* ». Cnudiltae. utéUpb. fr., né en 171a, in. en 1780. Cnudi'tufi, pbiln*. fr., né m 1743, u. eu piUoft eu 1794. Condrcti, écr. fr,, ué en i388, ifc4«Confnciut on Confutxé. philo»opbe cbiniH». 6« ». aT, J.-C. Congrète, poêle angl., né en 1672. Craun. général atbén,, 4* » av. J. C. — , attron. de Senun, aou» Pn> lainèn l.tergtti», ». ne : en M*?* Clitu». «mi d'Aleundre. Cbve, général »«elan, ué en i-»», m. rn 1774. Clourui, «énavur root. , dern. tiécle av. J.-C. Cbtot», convrntionn. , né en 1733, dreep. en 1794. ClopinH ea Jean de Mrbnn, jM^ta fr., né rn ti8o. ClfMtertnau, peintre hauoT. re I , il , rot* de France, rt 6* ». Clotaire UI , nÀ deBeurgng., 7# , né Clmle. , peintre iul. , né en trlrrille , poète fr. , 55, m. en 180Ô, né « Clfiva. I à lli . roi» de Frfnc . du i' .u 7* >. Clumtius , ILotn. drfrudu Ctcrrt«. Cl.nff , rçf. .Ittfm., ITa I. .In I Clji.ry, CUiU. 1M0I. lui., fit ni i4(S, ni- rn liSS. f-Uf L#. rh.l™. « iHM. . — , jurii*. jllcin. du 17* ■. Corrbi, mrd. 6nreot. , ni n l*9J, m. m .7H. C«cii>, rrr. .ut. Ceci... imt. illrm. , lB* fr Cacbrt il. 51-VallMr, joriK. fr., m. n i-M. Coll.n d'H m 17 Colhiij;,. Ibr,. | l6aj, on. rn 1690. Cn1liB»nA . but. angL , né ta Ù* S, m, fti 176,, C«lliu>. tbéuL IUI., !(■* I. C", cbiroi. fr., 16* a. — d'Ilrrbitia , n»nd. , aal rérol^t. fr.. in. rn 179^. Cotunili (Cbri.lnpbr) . oavig. (jrn.. or«i i44i, w.rai i>oA. — , coam.gr. (i*u.. aa.cni^i4, a d. prrr>d. Cotiiaibiu. «t. trUsd.. «* k Colcmbiére , écr. fr. . né m 164 1 - ni t(v|a. Colombo. aaatoiM. iial.t 16* ». Cotoiainiw. ht, fr. Cidoni. 1 prinl. bnll.. 17* a. Colimla. écr. fr.. né m |66,, m. m 1741. CcI,«,d,, ur. botaa., né n 1S67, 4 KaL Cojonnc, pqiuirura rtcj. iuj., 16* rt 17* a. ColMon, philantbr. an|l., oé ■ AU, in. m 17,1. aHhr. écr. lat.. i*' ». Colvm^a. bi.t, aicil. (trre, S' a. , iou Comairaj, écr. fr., né m 17 m. rn i»ii3. Cmiba.lt. écr. fr.. m. an 17! S. ~*

*Miibra. joriic. fr.,nc en I7&4, tn. m il*o. — (la', écr. fr. Catnbcr, théol, ançl,t né rn t64V m. en 1*99. Coanbolia, mt. fr. Cgaiéniu», |r»agan. «H . il! . .731. — , autenr J--C. Conr,td I, II, due» de FreitrO' nie, io" et n# ». , |J|, IV, c-per. d'AU-, !»• et i3" ». CC«4Conti. pcuBce» tt., éaij'M 19* ». p,«u iul., né m .SI9. —, lUfar rem,., ni rn 46-;. m. eu 1-4?. Conule. err. liai., n# rn m. en i>74Cnnlit-rrrUiui, po^lr part. Coniieu. rtx. «IK»-. u ra ifc la. Coutenole , gramouir, fui . ■ 4' Couk, ror»(W, i7>3, a. rn »-*• rt 1473, a. r. «Ï4l. f-TI". f-1"" iul; Oiuurtia, pc*t. ilil. " îjVi, V.lUa., érr lr.,n.» Coqoeirt., »»!* " 161». Coqiulbut, po*M »• » •4oo. esquille, jmiie.. U*- «- " a 1»»). e*. rn . |Miéi. Er., i'.' »• Cran, aur. anrl., w 166», m. en 17JI. Curac. «lélin brCJ»-. " 1 Smymr» i7^'."»-iP,rt m .«13. Corbicuon.écr.fr.. i5* •• Corkérr. aiitl p.|< ■«* Cordajr [CbjrloierV « w rat , ur* en .7«. •»"• 0 170I. Ord.-moy, jécr.fr . ': '• Oirdier. a.trnr fr.. JLardai, n*d. «H"»-. " *: . -,b=U«i«e»««i-.'«',i:a m. en .444Corrlli. inuK. rt".. m. m ■?«*>riii»e.»a».»reto».i ' poêla (trr, ' Cnnianl, arcbit.fr., nééniy}», u». r. 1 7 ipy. Cnirtarini, peint. Ténit., né 1649, m. rn i«o5, , pe»l> Ital., n, en |MU, m. ru idij. Conlet, cal. ««rire fr., née el 1700. in, en i»il. Ccmle. |M»m. ital., né en ■ Soi . rn liçll. peéw ital. Conte, art. cbira. fr., né en t7bS, ui. en !»»:■■. Cnriiiu». Homère. .. Curio. biat. itaL, a*ea>t^ ni. en 1S19- , Coriol.n. lUtutte ron- ' a.. J.'C. . Conuier. bi«- f r.. né « ' in an, ni <6*>. Cnruaro-ntcp». unal' , Ut m 164». ».«■•"*»• wuritu ». D*t^ '±. inia tll'oi.. ur ce •*«•* ru , ,, Comaro, crlekre «".. ,467. n. en iW. ciulen. Coeneille(S.).p>f-î fc , ,, _,l.rr»«d. r-ér.^'•■, i6ofi. m. en toff- ^ (Tb.^.lle'n'6»s•*•,','» . pcirtrefr.. aéra en 170». ^ Cnrnrlie. narre do l^r»T*)• ». ar. J-C , e Cnrnel.t.ar*'"»- " ■ — .«» CoenélraK pnnt. "{1' 17M.n1. en CnronrIU. j««r. Ccrod.«deS^.*

The text on this page is estimated to be only 9.57% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES i3* MîM. av ci. i5Wt. Carme*. »n.peitn. fr. « d< cd i 5 19. ut- m iid8. Cnniui.èïr. iuL, né en 170*1 a. ro i;65. Cwt.., RMinl. il»!., né en i5i5 m. en .48». Cort , (wnir uoIlantL, né en i5)6, «n. m 1378. CoHni, x peint, fr., 17*1Cerl-i , aventurier e»p. , ni en iJFS, m. m i torwii. savant liai, ï nrTrtiD, minîstrt1 fr., né en 17!^, m. m 1*11. r.nniun. a «kl. fr., né en ijSS, m- f » 181t. Cft'irt» , fwatitra fî-ïtn. j pr.ul. ital .. i5* « l ^ar, fUirur. fr., u* en 17*3, Mi m 1781. D-i.»f . prédicateur fr., né eu • c-.fi, m, pu 170B. O^rt. > poêles (t., ij* s. < . ..r |Fr-.--»c: , p»t^nl Tt.,*v tu ijo5, ni. ru iS63. C«««mn , auleur fr. ■ né Ter» 17 in. m. en liai. —, hall., i}* ». r^Ijnio, aut. »U|., »€• I. CrM.-, j ccriv. franc., 17* « iB* ». (!o»l*>f. L^lebolL, 17* », d-lba. savant grec du 3* s, f;«*!»t parte iul. ■Vt-lirr. écr. fr-, a* en i6>7. r lr.. né eu 1O04 Cntolendi. auteur fr.. ,7« ». Cr-lla, poète Int., |6# ». CiHiiu (mt>dao.*i), romane, fr. née en 1773, sn. en 1007. CntUin , jè-mîte fr., né en 1964 m. eu i6»i>, Coly» , 4 roia de Tbraee, du £" an 1" », av. J.C. Coarr {«-.ou. d*), aan.ru* GakW>clle de Verge, ué vor» 1160. roula «ge*. auteur fr.. 18* »Coulmub, l'hy». fr., n*en 17W. m. m 1806Co*iU>ra , ecr. fr.. m. en 1 Ri 3. Conperin , 4 «uaie. fr., du 17* — -, mu tienne fr., 18* a. Couple I, ecr, fr.j oé en iC4i , m, m * Onir, étr. St. ». Lartxr. Courayrer, trtduct, fr. , né en 1681. CoofTvltr» , ibèntw. rené». , né m iV86. ui eu i(,i*. Cnwley, poêle anglais , né en 161*, tu. m 16A-. Cowprr, porte auf L, tt* ». — , 1 écr. aeirl., iB* s. Cas , bisl. irland't.U , bé en 16S0, ui. en 17JI Coieie , peintre lUn. , né eu 1497. 01 ' '^11" Cnyer, aatnr fr , ué an 1707 , m. en r-*». Coypel, 4 peint fr., du 17* el iln)>* ». Coyievns , sculpteur fr. , né en 164*» sn. es 1710. Ois lier, oiéJ. fr., ii* ». Coua , jteibl/e aiciL , n. en Cuixatnlo , auteur Crahrlb , peint. Haïti. , i(î* ». (jdt'bc, err. fl-m , m. en 1 !»i4. Craijr . ut. d»n* ît , né Ter» m. rn iil*>>. — , 4 »a*. ecoaa. , d 18" rïéele. Crainatt . aiilmt fr., 17* • C/ûtnri. plutievr» iar, " i-i>. rim. fr., M' 74 , attau. en t*»S. Gocirituiid (tlej , btterat. fr-, m. e>n 1814. Court rte liébdij) , éer. fr-. né ni 171^, m. en 1784 Courtaitvauv savant fr.t né en 1718, ro- en 1781 . Cnurtcnay, einp. fr. de Coonlai»iii*ople, tr u Cour >it^9v , trneJuee. fr.,né en 1817» meii i7°7— , nmtbeniai. fr., né en 1739, ■n. eu 1800. CrMaeUnl, ut. fr., né en tS54 < m. e»n 1711. Couaiollire, rtt. fr. , »8* ». C^ki.iom . 3 iculpteur» fr-, 17* et «»* *• Coniel . poète ff., né en i6»a , ». rn ié«3. C«NJfb«>i»i révolu t. fr, , oé en ■ 7^6* ifCraiHcb, prini. alieni. , né

eu «47*. tn- ru i&S3CraiMM* , mi «I* ItW »*»Crauîu» ■ » r.r*n»irr, martyr en iIVj. Cranta , pbîlus jrce, 4* tâvcle t. J. C Crj|*rlri, i»j»r. fr.,pt en 176*C;»pnn*. i»i;<>nirnr fr. , oé en il>ig, iium. eu iVk*. Cr*»MT, etriv. fr,., dé eu 1C18, m. «n il>9i. Crjiiu. 1 dutrur» itul., 17' • Cra»«u», oral. ro* *1 3* — , miK. rom,. nw'niN ^p4N|i(r. CiatL*», » pbilu». atbt-n., 3* * av. J C Cr4ie»ipnti», rrine de Sieyoue. 4' * »e. S.C Cminm, poêle s* .. t.c ClDlip|H! ». CnlUM . I.llllo!*•)*« alhriu, 1*' im^U •». J. C Chi.ii nlr* it»lien« ni en i4^>1. m> m tSl 1 _ elliu* , erUrb paerriert fr. , iS" el .6' ». Crewiu, nh.Lui. cynique, *' tiède. aiécle. Cr^iitillnei , miwle. flant. Craaoï.hciu . p.iéle ittl. » eii lUil, m. en i;i«. Creteewio. etr lui,.»' ,. Cre»ri. »rr. fr. , né.» .Ml. ». en ital. Crr.|n. 1 peintrei lui,, iS' e. «:" »Cre.t, peo&b^leate fraDcaîw. » Vinrenl (/lerfy^^. Crétau. roi de Lyilic , 4i" ». «T J. c Crétei, nomme d'étal fr.. né et • -#7, m. en i>oi>. Creli . nei.tre bolia., twi en 1671. m. en 1749Cmin, peier fe., m' »er» i»>5 Cmi*. eulrie fr.. n. en 1:9». fr r.,. U.Cmitf Uuwtke, écr. fr. .' ne | tn m. « >(„„. Crrriar, hiat. fr-, na ca •Cn), m. en 176s. Crew, a.éqn« d"0»ford, né en »*>3ïa m. en 1711. Cr.ll.in , %*n+t.\ tt. , né llji. nuen ,t.S. Cri-iir\ia« , tb*xi|. holiéua., m 1^04, ni. rn itifi^. Criuitui, ecr. ttaJ., né ver» Otijnu, fit» de ConiUalia-UGm«1, i'»-.. .l'aine. ~. Ibc«l. iul. Oîiïa,, t-rart d'Albenei , 4« à.rcle »;. I. C. Crii'.Uïr, ru«t. lurr. iiuUu-, UjiI. crée* tm ». av J, C. - , pi'-neral acnérn , même ép. Lritmo , ili»ri|>le ilr Sacrale. t:roeti*n ib*ul. bulJ-, o« en i"4>. m. en 171*1. Crvtt, S écr. anfil., du 17* au 19* ». C.rmtet, aut. fr., tu. ver» 17 3o. UuakHlM. Maine, ecr. Tr., iivfb r5S», u*.«m. en tV|». Oui» , ut. fr. Ctoinwrl] et »nn fi!» , proteci, d'AQftlct. 1^ jecrc , né ea • •ton. ni. eu îCïâ . le Gis, né eu ibatt, m. rn 171a. Cronrgk , poète alleua. . oé en 73i, m. en 17^8. CroaUl , ei-li-brr {< u urier f>u> Upuî» XV, nà en tt-ii, an. rn 17 J8. ('rujr. ecr. fr., 17* », t:niuia». jekiiliis. »ui»>e. CrtuMi» ou krai>t , »av. alfem. , Jid. m, eu 16^7. Cmver, a iiiixl. alleu». (llr«i;i»(uai«tlMlne». Ctr»ippr, fck rlf ClwWiJS. Cuiluortb, »«v. biijeI.. nue» 1m 7, m. en i<. erav.="" b="" lue="" autl="">»ixi>aiU-ur njmgti. à Vcni v , m. en itoi, — , jM éir r%p.(ifi* 1, Cufin.it. iâijjmiciif fr., né eu 7ii. Cu|a,%, U'pikte fr-, né en tï»70 , eu il-to. >ar. méd. écon. , ne en •71s. in. eu i;oo. iiiibrrlauil , ecr. ançl.t ué rai i«S3i, 11». en 1718. — . r;r*-pr»l aagl., né rn 1711, i7i>i. CuuiFus , exriv. boll. , né en iSSft, m. eu it» 18. Cunlu «« Cunitid , *• vante al* levnnnde. m. eu itV»4. Cuptr, an leur fr-, t*f ■Cuper, ecr. fr., né en t644* n». en 1716. Curatti , ». Obirlaudalao. C>ueua , m ni. alleua. , né ea ^3», m. eu 1S7). Curer (Quiitlr), liiat. Ut. Cuitacc ; In) , i feer te béra» \lbe.

Curin , cratenr Tom., cuejtempd« Cénar. Curiuu , écr. («téiuoat. , né en i5«*3. m. en i>ê3a. Cnriu» ttyralalM*. CUD»«I N»., 3- 1. a*. JVC. CumnaUtr . aulenr rr»c. Curiïau, t bonite; romain, ae >U-r«iua l'an de R. 3<>a. — , uutenrriHii., rn. en i4qS, Cu»a, éer. ital., né en i4«ii, in. en l*jf>4. ispiuren . tuéd, anero., né eu • 47I. m. en iW», i»niir» , eëncr-il te. , né en 174*1. ea*V. eu 179J. Cuibbert (5.) , éer^ue , m. en fi 86. Cu'ier, nalural. eéléb., MT«nt litlér.. boinnie d'éut fr., aé en 17(0, m. ta i83>. Cyniaresl , n , 7* et 6« ». avant J. C. Cygne (du) , uiaai fr., né en ibiç» in. en 1669. *y»V-j:yni*, Ai béai , cour» r pu x pent d Maratbon. Cypriaiti , |teii>ire itaL, né eu 17 1», ni. ru 178&. Cyiirîru. jièrr de l'égbse la t., tit> à OfilogT , 3* t. Cyrano de ltrrger»r. ecrir.fr.. ne ver» iCia, ao. en iCii. Cyriaile», tyran de Uunw, 3' »u'cle. Cyrille {S.; , 1 écri». grec» , 4' rl 5* ». Cy/illr-l.tu-ar , pAtrUrebe di Coanlaatiuople , né i Candie en 1371, m. m tu38. Cyrua, rai de IV/ se , 6* ». av. J.C. Ujetm*. AU de Pnr.ua Nouant , i* s. av. J. C. — , poète Latin , son» TbéodW II. Cyi, fondât, bofl. U»nor.»lii, hojiHie dVtat pol., •c eu »74if u». eu \M. jé*„ite l.aL, né o iii4. ui, eu i634. — , t prinl. ilul., 17» rt l8« ». — , jurive. iul. , ne en iUji , m. ru >74~« DjhiUiIo (lleu/i). doge dr\ruivr, i»r ru 1 108, iu. en 1 »oC — (Jrun) , dure, in. en t>tW). — |iKraiii1oia],du>'r, m. en l iiy, — ; Aii«irej. d»ee el liutœieu , m. m ilN4. — :r.«KinO. W* du precM., juré»r. #l léçat, m. ej. 1441», — ;Vukvii1), pb*mu.i.ieii d.Vrille, «0 eu 17118 , in. en 18 1< [Lndfé-Rjrdnn , pei fr., D. Dteai, peintre aJlem. , né en i btei, in- ver» i6Se. Dacier, rct. le., né en 16S i. en 17»». — , tarante fr- , fattunc d pfëerd., né» rtt l65i, n. en 171». •Hapar, peint, fr. Ua);»in. inim»)rr fr. mus Louis XL b-lbefif, auteur allrw., ne M,i, m. en îào*. luniTii , niflrc, fr,, aè en ■ t»a J, ni- ru 1 iVi. lîkUii, erav. tioll.,ué en 1 64 u DUlriM , pinM. budl. Italayrac. ututu-. fr-, né en f 7 6 3, un, en TlaMi . peiiitre/ dauuis , mort en iMÎ. Itulibiay, poil* f/ançala, m. en ntM. Uilin, |«wle »u*d., né en 1708. ui. en i-*i3. Ua Unatc . eecbunand. rrre. 6* a. palrvmple , écrÏT, éc*i». , né en" 1737, tn. en iBuS. Daltnn, ecr. aii(L, né en 1709, un. pu 1763. Oaniaaréue, éer. »yr», t»é en 6;ti. nu ver» 714. tXiniaivciua , pbilo». éelcct. , S* ifcrcte. Dainaie (S), pape, mort en J84. — Il, pape, n*». D'Ainbourory, écr. fr., né eu 17»»^»». en 1795. Danikcn» de GiMUicnuett écri*. fr,, ne en 17*3. DauHeus, asaauin de Uni» XV, eire- rn 17^7. Duininartin , (ténéraJ fr. ILtutd , fille dr PytbajtorP. UmniicU* , roortisan de De* y» Patnocrite. biat. grec. Dainon , pbdos. grec, 4* •îècl* av. J. C. tKimpicr an D«mp>cTre, poète fr., m. en 1 Sic, fJampier, navigat. angL, né eu Ilauipirrra, génerel fr ., né ci 17 >/». tué

en 1793. Daa , ni» de Jacob. Uanefaet, poète fr., né en i6;t m. en 1748. Oeoenurt, auudram. fr., né en 1661, an. eu î-i«. Daodtieu , tuuiait-. fr. , né en i6éi , m. eu 1740. Ilaueqa . «r. Tr., ué en 1 53-» , Ul. en ii-f|6. Ha ne» , èvei^ue d«* Laranr, i*f proffwur dr prre au c«*ltrre de France, ué en <4y7, ui. en '^77e — , a étr. fr.. 17- rt 18* a. tlanel, auteur fr.» u». en 170s. fourra u. a ecr. fr., 17' cl i«* ftirajf. Danbaver «n Danha«er, thëV-L all^tn., oé en tooJ, u». en Panit an, mutie, fr. t>anir| , prvipliête juif, »- A U un du y ». a*. J. C. — , (..-rte et bist. augl., né en 1 V s. m 01 ifiin. — .jitriic. fr., né en 1^3*. m. m ifco3. — ,j. »uiïi- rt bUt.fr., tic en mi. en 17 1 8. P*Ai»*)e dr \illw*ou , bellén. fr-, Ur rn <7jo, ui. rti iK«i. Dante, » puéte» , 1 ecriv. ilaj,, 1 3* et 1 4* 1. —, 1 uullirm. itut., 1 i* et 1 fi* ». Dabtou , tcvoM. fr. , né en ■ 7 e»éc- en i7'»4Pailla", tliruL alleu»., lié en ■ 6a|, in. eu 1717. fop|ver, nied. tudl-, m.en ifan llàrerl , uimL fr., tt« en «7»i, ui. ru 1801 PanUnu» , rn» dp Troie. tKiretiittir , ecr. fr. Oariu» I a III. roi» de Perse, du fa< au Jr ». av. J. C. f K 11*11, buuuibcd't tat. pocterhï»1. ff., m, en »8 Jo. Ujrntll . •m-dre. rl porte on^'-. né en 17I1. in. eu 1802. — , in>H. anel. . m. en «778, £U «lu prôLeiL fosiirr, inédailliste genev., lté en 1^77. m. en 17M. UaMnety, itoâie fr. . v. A»soucy (d'\ Palanrra, eèii.dea 1rn«p.per»e» simii eVrlairrarf-lTtlui», tué a la fin do 4* ». a». J. C. Palbevatiu. savant arvniu., lté T.r-j34«i. m. eu U*oPati, êcr. ital-, né en tJAj, m. en .4J6. — , poète iuL, frère dapeécéd., ru. en 1 4 > b. — , lit ter. iial.. ne en 1619, m. en »6-i5. Daubentou , écri». ff. » né en ié>48 . nt. en »7»3. — , luturalute fr., ué en 1716, m, en 1800. Peumins, a* vu ut atlem. , né mi lots, m. en 1687. Paon, général allnu. , né «n 1711*. m. en 17C0. Daunqur, pbiMnp. fr., né en iSfti, m. en >G44> Panairurt, éer. fr. Dnvau» 1 instilgt. des enfant» de France, né en •;4>. Davaruati , aulenr Rnr. . ué en iSsq, tn. eu 1606. Dateikwnf, poète anft. , né en i6o!>. an. et» i6f.8. — , a écr. aurl.. 17* rt t8* ». Pavenne eu Uaveanea , fanât. fr.,i».w. la un dn 17'». Pavsd, roi d'Isracl, né ver» .oJi aT. J. C., m. f-n i*ti a». J.-C. — (S.) - prélat gall. — , jiÂtila*. aruM'n., S* s. — , impùairur (li.ua., né en s liai, m. en t'j'tC. — Gaue , bt»t«r. juif, 16* ». — di< «.«iljiu, put' lr c«U. — d llira*iir, pÔHegall. — Ciiininèarr, dern. eiup. de Tifbi*ui*de, in.» à muet en MM. — , rw it'l'wue, 10. tn lia», — , jit iwlri- irUb., rvaUural. «le l'tcolr fr^iaf., ué on 17&Q, un. en i8ii>. PaTidi» , ecr. fr. UaTivn , aavant augLai». ux. en 1 7 J». UaviU, bUtur. dr la Lirne, né en 1^7*1, ns«vas». en iCli. — ■ naturijlt«tft e»j». , né en 171 J, m. m 17*1. Il^tiiou, tutti. angL, du i;* «V(e, Pasity, éer. fr., né en 4573, m. «n iblS. D.tit . ri-iirral f r. , né en 770, ui. vu «8»J. Pu*»», a kxm. angl. . »;- et t* 1. U.y, 1

^ee. anfl-, il* », 11.^". , e^r. fr., m. en 1766. O.iinctmtl , r»a»e. luif , nmlbrin. fr. Ikicio, err. 1t.1l., ne1 en itM. m. rn 1 !i)5. Ihx-iut, euiiMit r.rtn., »e devons l'an)t> J. C. Ilrrlirr nu IK Uter, «tarai btill.. — , pirfle fl.m-, ni rer» 1610, m- rn iCCi*. lle*«tie, mi. anl fr. Pecrèa. m..riQ fr.. né eu I7«5a Dedetiud, cr. aDem. , U.ffu.1 (qwKrui«e dn; , n*e ea 1^97, m. en 1780. IMi-teb , Minaie- allmrtUefoe, auteur de fl. .*.**»., nt en 1'*}, au en 17 Ji. Ilrpurrlc, lilU-r. ai pn^le fr., ni en 17C6, in. eu il>.(. Or, huy, praeenr fr. Didier, u»éd. fr-. n». rn 174-.Ueiaaier, pnéte fr., no »er» 1&7.. IM^Kè., mi de» MeJr», in. rera 6t6 a». J. C Dejoeii, «enlpt. fr .nien 17)1, m. en iti6. Oejuuraa . prince dea Galate* , i" l. ae. J.-C. Drlanabre, aatrnn. fr-, nt en I7t«, an. en i»»»i. Oelandana, ecr. fr., nt ea m. en il».. Delavney, r- Uanay. Drleyre, err. fr., né en i;»C, m-' en 1797DHfau, aaiant fr., bnMicl. d, al.- Manr, né ea itïi, a», ea Oelfl. peinlre boll. Débile, poêle , tradoef. frH nt rn 17JI, b. en Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.30% accurate

S-iliile de Salin» philo*. fr., né en 1745, ni- e* il. 6. Dfllsjai»u (.ainitlo. poète ital ne » U79. in. e» iiS». Dct-n-vit. peintre nain., néen lil.. m eu ili!4. Dalobcl, peintre fr. DeJcne*- , r*l. erebit. ff-, ne a» couinwnccuaent du 16* a., Drluctue (Mariou) , crlib. courtitane, aanir de Ninon, née en 161a ea .6.5. m. en 17.0, Delpbïnui . aa«am eanaalduie. Delpupa , pbyak-, ital. belrû) , jé»oile flaaa. , né eert . >a., on. en 160t. IWeaavlij. pbviir. fr. , né en 1718, in. eu 18.I. IV nu url l'en Ut a». J.-C. rVutabia , poêle fr. r*r-uarete, roi de Sparte! de J>9 é4gi. De-naugre, anteur fr. , né en .714. fn. en îlot. Dentelle , ntéd. lie, oâl , né en 174&1 an, en 17H. Déinctrln. f-oltorcétr.Mid'Aiiligooe, 3' 1. av. J. C. I.r-aetr.ue 14 M . roi. ,er., du a* an 1" a. av. J.-C. - . pli.lna. atbén , 4* a. avant J C. — . pliHe*. eyn. , loue Réeoo ci Caligula. n--ni.iT. tneot. allant. Ilnuooxlc , enédec. arec , S* eav. J .C. Déinoduréa , orelenr atbèn. , 4* a. a». J.-C. Déatocritr, i.uiUm. frac, né Ter» 47e, m. l'an 16 ■ ar. J.-C. '. fr. r* Athéi.», ■ SuE, en. en t6>e. Detcbanipa, pluairuri écr. fr. , »•• • tr-fUrbeme, littéral, fr., ■»• «. Ortine, teulptrur fr., né en 7J9. m. m i8tt Deecatarle, tued. fr-, né en 719. la. en 1011. — , cunaedieu fr., né en 1*4., .*>*■ — (Lrnanj ii<) , lnMingT. et écr. (t., 11* en 1*44, ua. en [WW-re, magtaf rai fr. . défriit-e»r de Lon.t XVI ,ui en 17.V0. m. rn iB»ë. DcsfatKlierH. écr. fr.» m- en TWo«laii»« , poêle fr . coaj te-auj.. do p. C»r»ritlr. - eut. fr, a* eu iUS, m. rn 174!** IMargn-MaïUard, uotte fr., — (rhuidUrrl) . enen-^- ri bilér. fr., né «a i;4t*» m. en i*-u6. tVtcnlM-U . béned.c-1. *lr S^ittt WlIB. OcgniKt , arebit. fr., né en ir.>J, :n. en 17»!. Ihj.g muait, cril. et prenant, fr , • l>ul. m. ra 171s*. Dcahayrt, peiulre fr , né en -710,, ni- en »7*ij. neabuulièrr» . porte frein-aile . née eu 16JI, on 10I4, m. en .6o4 1, phîluo. ciéioit, tout Adrien et Marc-Au/éic. Démetlbénea, orateur atbén. , né l'an 31 1, cl nu l'an Jaa , a». J.-»:. -, général elbéu,. S* tiède ar. J. C. DtincMuUer, poêle fr., né en ■ t6». ni. en liai. — . tt-géiu fr. , oncle dn pré. né en 17II. nu en liulDaubant, poète krlene)., né eu in. en 166I. Pmitart , jnriie, fr. , né • 71a, aa. en 17C5. OeniMY. peintre aliène., «4 i64&, ni- en 1747. lVnnit, critique anetaia, n «nlj, m. en fjiî. Uniland , écrie, (mer. , né en >7&ft, te auîctd. eu t-$: Oentreeollee , jé*. fr. , né en ■ 7, nu en 1713. IVreke en Dericl. 1 peiot boll. Oftafitbcra , pbya. fr., né en iotl, ea. an itII. Heiaii, (éuéral fr-, né en 176!, iué è Kareues en i»nn. fWaaurieja. cbananuiuer fr. l'riault. cbirnr. nted fr., né : ea. en 17^!. t>r«rjEiirit , deattn

4, u. en 1 71 Deacarlea, matb- , ntrtapb. fr.. [teijanl.nl, teulpl. bntl- ib» l'acad. de Par», né eu 1(4», Diaf otaiui buloc. c«p>. m. ■6»1». Di*(ar«» . fibilûnV jffe t b? • T. J -Ce l>i** , Mrwit np. d« *©• aiéklr» u~ , m- n 1776. Dict*'», *J« CrM«, faiit., mirit. dilHiU, |diK«itV|i4« av tirya t)« Troie. Diuirnrt , ««Ipiir, philoi. fr. , né eu 171 1, m. on »7MOkKmi, r^ndatriMdrC.arthjfr, B«> *nt aaatil J. C. Dirlot (Kr*iiç.-Au.li*,), crtf-brr i«n|>r. fr., no en 17J©, in. ru 18*4. — (HéVrrc FrançoU) . ffer* du pfrç**d, Didyitat-, Kr*mm. d'AUr-aitdrir, dont te* itoiub- mi*, kji.i rrdni i rivail 10*11 1« rt>gu# Aiigiuta. Dïdyiar, nrai. r*»eo(fl»tf dorl. da OcliM d'Aleiandrir , ur tir* J«8, m * ea i6ajn-t, m. mi 1674. OI«t», priai rv pwrtvga.i , m. en cajDiptoratéiiiA, jarisc. Ital en inloB. niort rti 1 94* DiplK-l, mrdrç. ItlV"». . 16; S, ktlixrl ta 1734. Diro}i, docirur de â«rtMj«rne . BDiirl «»rt i*W|t, Ditcffi, porte fonr*,», Uitlraiar, écrir. aTlem. , •** *n 1677. «ion tn 1717. Divino. crlrbre pnnlre e*p. Ipt 1*11 1 SnQ, Oeorl ri» 1 59&. IKiuerlr { Ae U), «r. fr. , U* ni 17}!, mort rn 179t. Di-aiu*, pnnftft prrtein* u* e» i4>ie m- w l>j>i-{;>aix-Akénii, «ouv. mofol, lié rn ■ 164, ut- en 1 m. iPjrpeulSrck, (irinl/e lirab. lljr'Mr, pneû* d> S»im Jean d'Acre ri de hjt*t m. m .1*4. hjiiian-Cuyr, enoprr. Hn Mneel, r>e eu 1 VTiu, ui. eu 1617. IMiigmx , èrr. pol., né en 17^1, m. ni iMDndard, inrd. fr., né rn iCSt. fletUrreanl, f. •» mai, m. en i6jl. Reit.inou. . jéaalu fr. , 1711, ea. en 1749. autenn fr., il en .694 Uealandr. . > ecr. 19* tiécle. l)r»lauriera , écrie, et coittéd. fi., 17' t. Dnltocei , Aiileur fr.a né en ffi*. m rn 1704. Di-auuahila , autrair fr-, u* en 1711. in. en 1761. DeMM*iiarauK , ixr fr.» u4 eu 1666, ut. en « 74 S. DeMnarrU, plaiM. fr., ne eu S^4.m.en i^>i>3. - tW Sann Surlni. l'atn tU» preenins ineuibre* de l'acid. fr. , frfre du pieced. , ne en iStj/S, as. rm 1C76. DnuwiiiJina, révolution), fr., ne 7*»#. guillol- en 1794 IVanorj, , *cr. fr. Dr-wmaeani , hiatnr, fr. , né en 17)4* *» 1 79L Despautrre («au Piiutexeii } , granaui. Sain , né ver» i4**>. m. rn 1 Dea|M)l«, puète fr., ne eu ittij»îx;e», rnirrtar fr-, né eu um. ru 17^9. Ir*n|><«riei , peintre fr. , né eu itiéi, sa rn 1743. Draprex. luoiL et inuaîc, u»oii »rr» 17 Drarnr* , épicier eé1. par *e» cii-ûr* . né c» 174^- rvué «■n 177' Dejiiravchra , aniatîc. fr., né en 1671, in. eu 1749. — , jiuétr lirais, fr., né en iCt en. rai l ;1*4IW«tïii(i«i. , iikéJ. iltean., a' «n itiia, 111- ni iMaj. braaui., elumr. fr. , né en l»S#^q, m. eu 1710. De Win, bovine d'état ï.oll . lié ru l6>i. iiteitigc-rn i*«7». De Wittr, plus, peint rea Qain. ri botl-, 16* el 17' a. Dey. «lin . pettitr* LrjU. . né rt» • 6«o. Dryairr. peintre br»b , né en 16J6, an en 1771. Dea,jr». fr., né en 164 1, mort nd «n *u 1711. Deulticr d'Areenrill* , autrui

fr, né «n sbfo, m. en Dieirtch , peintre aaion , né. • 71 », an. en 1774. Dteti, ibiNit. b«. in. «1 tL.41. KlCby.incr. *n«U. 17-.. tNUen.ua m, llillen, Lot. «Ilein , m* « i61?.UL.r-» .747. Oilou, t «iTic. angl, au aeraiee de Krauee. 17* et il* a. — . roTay. aucl.. m. e>u i8->*. Dinarnue, umienr grec, vera *So a*. J.-C. Mnit dn Crni , cél. poéie \je. purtug. da it* ». IWiao , Jnrûc. iul., t)' a. Dinucraie ou Dioodèa , «rebitrrte gr«r , ronleanpornîn d'Alexandre U Grand. Diani»tr*te. féo». grec, cou de Platon. iMirl en 1707Dodtew «rt en IfcMWev, pneie et llbl finis, né eu 17UJ. iu_ I>u«(wr1, aaasnt angt, , ■ 64 1 . in. n> 171 1Doei , 3 peintres Uoll , , né en truip. niaolb. écr. fr., IliHouart, ciranpïlat. fr., 716, au. ru 1786. Dioclès . eelrbre anédri-ii béoplip Dmii Irtien , nup. 1 34**» -n. e-u 3 il. Diucre, ebanoiiae il eu ift>4. [Modati, littèr. ital., né «n 1 7 le, an- eu i|«i. né en rvm. , ne en grec, vivait anus Céair el Angualc. , reroj. de Tara*, an. rn 3«o Dinfèue le Cynique , idiiJua grec, 4* aâeel« av. J.-C. ~ lierre, biat. grec, vivait nous SeptAUue.Sévérc et Cua rafla. - , pU.I*»t. crét., S*,jv av. f. C Dtitgfiiien, grsuian Adrien. Dinc.iéie, phelor., 1 de Mari. - «.un ie. Dionièdou, geWral «lliénlen, Dtcrn de Syret-uac, beatt frém de Deny* le jenno. - Cdiaitti. U.H. grre. »' - r,tir)iw*t dieu auglati , uu en f Ikugtiniiî, lu.i, teititicn Ouiaim , jr»uite franc 171., m. en 17SL D.iUln'Ila, runtul tnanain av. J.-f. Dolre. it.b; — . ecr. .éuit.. ue en lia*. ». M« la»,. Itulet , lilirr. .1 impr. fr., .6ainrle. Itoloinieu, nattiraL fr., né eu i7>o, m. en ia«i. boutai, (tirite- fr., né en 16a}, m. en Uoeue irbi, lillér. ital , m, e» .564. rtmaergue , f rsinm fr. , né ru «741, m. rn ■»■•. Ooin.iue|tfe , emute, naoet en «60. — (-*»-). foeutalenr de l'n^n dès 0oiuintraim . lié d.,nt L Vieille- Cattilla en 117., ui en ittt. — , célèbre acteur liai. , né eu 104., ni. en 1648. Dotoitiiejoin , peintre italien! iï»ei. ui. en 1641. Dont* nii . îttuile, né rn [M •talie l'un ilifi, m. eu i'i.4. tien , em|>er. rnin., né l'an ai, Blra.l. l'an r)l>. Domiliu. Ile.uuu.ual, g runiain. Domina nin, général fr. . né en ■ 76s, \>»\. rlrbre naturel, lui-, né 171 1, m. en 176L Oonalo, dora de VriMtede iS4i 4 i»}. , a mérl. iul . .4" inéd. et .4* t. écr. fr.. né en . S17 nu en .Sq.. Dnul , auli-ue lui-, né en t>*î nu en ■ >74. — d'Aitkti, écr. f/., m. ci ifi«4. Due*n. , ntalbean. angl. .ndnn| Sainte • Mcnteant! , ti n il. tn. rn .74^. 176l.n1. ea >H4. l)op|iel-Mayer, ntaibém. ail. , Drou^, aculpL fr., aurt ■ ue rn .671, tn. rn 17S.. I 1647Doronee , jire'te francaît , né eu Drnt , rrr. fr., né nt 1*7*4, n 178(1, ut. en il. .. I eu i8ul. Dorai, puéle et tat. fr , 16* a..(Drncartia ea Draaée, auaW nttirt en 1 S»J . | Dr-^cr. .cTaew. Dorai , |»et. dram- fr. , né en Druailk . (.Il- de Cemati-t-ria , amiral grtu-ît, dana la 1* ,u«rre de la ri'pub. de Gétie» ..Mitre Veime, 14* 1.

— findr.", néen 14^*, o». en ■ Iftu. Dort-nr. 1 grae. fr. , 17* et t. Doilng «a Dotink, écr. lllenu. .5» 1. Duen..in-1 fTlontlii), .n*.lreia taxoii, oé ru ii;7, -unit eu .61». Itomeval, rrr. fr . nt. en 1706. Dortanar, gcutl .Kjire de Pa ri», ni. en 171!, Dor.rl.gr.ndtr~.r. -f»nglet.. oéru 1SI6. au. en >'■.•*'. , lioèlc angl., m ru .--.5. Dr»., reb«lte bungr.. 16* a. l>o-4liri , f»o.ttitl., t.rrtt l?4i Do., pa-intri- boll-, néeu 161I, m 1779 Dowal , Mrant écota. , né en .aoo, ra. erra tlîtj. Dfi, . e-j >9--6. a, f..iMtû|iie uiora.e, .Î»il7, .1r,Tt|». eu 1671. Druc.'n, légi.l'trur albeu., tr.i f ■(.-»anl J.-C. — , nlt il'llip|MH:r»te. Dtaguucino, uulf-ur tutl-, i S* t Dr--tit-Rui«, pirate Inrc . 16' .L-cle. DruVe, natigateur angl t né ru .S4>, tn. rn ibtf.&. Dreatit , BU de Orraeair-art d'Agrippinr. — , Inbua roau , l'ao m l'J. C. — . roneot rean. . Wr. ér T béie. nu l'i»}" I.-C -, couKtl r-aa. . l'ai l> » J.C. Draluaat. écr. fr. . 9' «• Dt yj.idir, nani. allna- , n. ■ 1I6.. Drydnt , porte aagl. . ti M .61. , nt. en .7... Duaren, tetaat fr., ne ea ti-a nt. eu i>>». Dubarry , raurttta.» . •* trr-uc de U*t XV . u» " 1744. gniVoi. n» 17.I. Dobayet KAubr.t)..ru-t.^ ne en .;>-.. m. ra 17?;. rN.boi,.«rdi..l. b— tel fr. .ne en .. ra •»'»■ Dubot , pubUii-r ri t-m »■ né en «fr;.» nu en i;l' Itaboucb-ga . maria ft. , » ■ 1-49, nt. en ttli. D,.hra. ««« Dabrl-r"»*;--" bi.t. bobent..nvea i'>".r dOni.tl Dur (l'r~.landa:.J-i.n " . m. m >UI prnittr bail. Dtican-;--. f Caagr llurart, peintre U*., r i63». m. rn tt9lDora., bitt. il' 1. DuLTrecan { »ulreurtl . *** I. I.., llu tea I 'rt!.-, ibKil-fr-, né 1716. , en allean. MMta atec a. i rn .6a| Drapier, m. tn Dmorlin. , érr, lllran. , né en S7I, m. en t61e. Droyton, jwète attgl. tn. en 16I1. llrrbbH. pbjtrê. boll., né en 1S71. in. en 16H. rliorourt, tbénl. fr. , né en 1 39^, ut. en .6t),. Dietter , écrie. «Ilein. , né en . a!6, in. ru 16.7. Dreua du rtad.rr, érr. ft 4. m. en .7*u. Drrvet, 3 grae. fr,, 17a rt it* aD.eieliua, écrivain altrata. , né en i5Si, na. eu t61$. Drinker, cetitenaîre atatêr. Driver* , iiunlee. fl.ua., né en i5o». an. en iSMDrnll.iiger, poète altetta., né on ibtl, ut. eu 174»Drouaû. a pei.itrea fr.. il4 a. Dmuet, étlibrur lr-. néon 171), 'Do : ft..»" Irct» fr., i0' Dnrluuige, ('>" 661, n», ra t;**- y Durbtl. ta., ft., u. •»""■ m. en .7.IC Duebr . auteur fr. de Vaut; .poi" .u.e« irvi Dochr-ul. IrtUiatrut • » .7I1Î, nt. ea il-*Dtut» . |«rfte fr. ut. ru 1*17. , Paclo» , bi>u inottl lr- » «4. m. en r:*- . ibera. b-e-iro» .' ,t,l.n..e..i>» n«lleT,f.—M"Hr _. fi.otl dElend--» ■ ail , ■>. m iS»4 — , grav. antl. 1-0. , , are.-;'" "f fr. ' Pur.lt . , nuM.il Dufteu , tard. ni. en ITT-n. (Dufmnoe , peu 166J. D.frr..y. poète et »•'•-fraoraû. ne «1 *■ i?tl . ,, .0 Dt.gun.mier. général".-M, t«-én "Tr»-. ,, . DuguavTroni..»-"it*-»! av. >*s » **■ Do tioeAb'u. 6-^lS(. - ,,.aul(r.a"-".... un i» " Ibibaldc.écr. t-, an. en 174I ,K fr. eùilre Digitized by Google J

The text on this page is estimated to be only 9.81% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

OuiL4tIUat. militaire fr. Umsart, peintre bol]. , né m t6*>3 , ni. en I704. Dussaiilt , en t. h lin. fr. , ne eu 1769, ut- « 1814. Dwseaula , écr. £r. ■ m ta 171! m, en 1799. Uuwk, mu*. boWv., ué e» 17b». u». m 181». butillet , uvkftt fr. , n. es BuUrd , awtrar fr.» ai en iCt/. m «n .760. D»Lorem», écr. tr., eotcvr d» Compère Maibîca , m e* i7»9.m. coproon an 1797. Pnlteerl . peintre U.,otn it>3*S. ta. ea ifrg*. buinn»r»*i», gramm. fr. philo*. , ne en 16741, ni. «n 17X1. buuiee. ut anle franc 1 7* ». bumeail, aclnce fr. » sec » 1713 , m. m puai. «t. écr. fr.. tn- «n 1716. Uumourvrr. gênerai fr., bouc derat. m ta 1739. m. en i8,3. Imuauviiee , peintre fr. . né ittt te oui. du 16* s. , m. co 16Ï1. Pnncan, rél. marin angl., né'bi c» 17^1 , au en 1804. ce 16*4 , m. en 17*9— , mrd- fr. , ne en 164a, la. Djchc, lciio>jr. angl., né en CTl 1735, 17*0. DuimkI dm Charnagr, joriae. , 'l>}cA. J^Va«î>»ek. hist. fr. , né en tn;», m. co bfoamc, rbUrur fr. , 4* ». buininr. tord. fr.. ai. m 1B14 Db¥«I , (ni^r. fr. » oc en i6tt, m. ro .6*3. bot). de* méd. et dei lîfie» du cabjuct mipt-rial de Vk*ji< . né rit itxpS . en Chainpagnr , m. rn « -7^. - , «r. fr. , Us du précédent . iu. en i7bi. itluMrrguerr. f/.. néon i4*7. E. m. m i4fi$, [Etait, phïlentb angl., né eu Duiisidii [s.j , arche*, angl., né 17.1n.a1. en 1796. irr» 9*i . m, eu ft88. | Ebert, « Durit on. impnm. rtccriT.angl , Ebion , «lief de secte . .«77. Eîseo Sebmidt , tnaibém. alsa om , ne en ioj6. EJbée , joithI seadeen , il* a 17^1, fusille en 1-93. Ubror. eer- «or. KtUrnf , «Arirr franc, . an ficrd'Allrwugur, nvrn 1 ■n. en Cllrarrbi. peintre bol)., 16* * fcPmnor*. (ftn.UK- de «Leui» VU , liée *rr» 1111, u, eu nul Eli'oifaerc r^P*' en El*cfc, eer. allcm. EJirhma», mcd. allrm. , m. en Eli*, prophète d'Israël, 9* ». ar. J-C — , pmntrr ft*m-, 17* 1. — . œr. juif. , ior ». EUm. *ui. $te€, ne i Prénnle , VIT3*(ma* |l*ttck(*b«1e «1 A U-» ■ t»dre • Srt ère. Eliot, gênerai *ngL, ni vett • 7iî, in. en 1 700. El«^.Uib. rnor d'AruMerrr. fille de llrtir. V1J1, m. » inoJ— d Antnefcr femme de Char lea IX, roi de franc*, m. en — , fille d« Pierre le- Grand , im|*cr. d* Rouie, ne* en i»*: m tfc>g , ». «n 1733. f , *cr. fr., né eu 1744 , Ebroin , maire Ja palaû de Cl»iairr III et Tlucrri I. 7' ». tUcarl. f. CcLbtrt. fr. , fils du pre- LxceJîn», pr. ïml. etdeui', m, eu Ecbard. eer. fr. . ad en 164*. Xtepi b , dort, de Sor bonne, ni «n. en »7»4en 16b- , m. rn 1719. Ixb*rdt but. «Jigl., ni en 1671. , jaric. fr. , na'wi i6li. «» en i-3o. m. ru 174S- EcbelImM» [Abraham \ saeaut Ltupl c»s . niiloriof r. fr. . ni en inaroniie, m- en i064a5*Ma, m. en 1661. Kckbjri, »ae.

hi»ior. atleju. , — , j{oa*vriieur de» ètabl. fr. n4 en 1074» m eu da n* l'Inde, ne 1 tr% la fin du FxVbel , an'»|UAÎre «lleiaand , 17" a. . m. en 17&3. *»« en 17 ïo , u». en 174K. Ilup-tri-du-Tertre, bi*i. 17., oâ'Eckio» . tbèol. alkiii. , ni en en lîii, m. en 1759. — , a foret fr. , ne ea 17J.I. gutllufc, ett 179). Duppa , eer. ângl.. né en 1M9, rn. en tC6>, Du p rat , miii*i(re fr. , aé en Kd ia>#î. m en tiO. Ecluse de* l^e» , eer. fr., ne en 1716 1 10. vers 178). EdeliuÉ , graveur tUm. , lié en »04o. ai. en I7"7140J , m. en 1 j4S, bu pre , 3 eer. fr. , 16* t — d"A«ln«y , éer. fr. , i7Si. — de S.-Mâur. trad.fr,, ni en lônS.ia. «1774. — , MT»nle fr. , *. bnjKiget, luioiral. fr. , ni ci J743* m. e» iAui. Ihipni», »aeaat éer. Cr. , ni e< 1741. uT rn 1809. I>n|>uj, 1 w. ff., 16* e< 17 itoo. Edrr . tbéol. aUen. , ni en i5»4^ Kdf«r. ta* roi d'Angleterre 10' •. - , roid'Ecoue, m. en 1107. , marin fr. , né en »6io. m. en 1676. Duqoeaamy, aralpi. fr-, né en ■ S9i.n1. en 1*146. Pnrnad de V Pourf ain. éer. fr. ai. *er» »Jj}. Darnod'BetUrier , femme ■« te«ir , en. 4 Paria eu 1 7 16, Dorai»! , 3 éer. fr. , 16* et 17» •iicle. Durant, lairar fr. , ai ver» m. en iOtS. Ihirante , pWte iuL , né en i-i*.m. eu 17I0. Durnatl , maeiat- fr. » maïaae. Darbaeh (T4*< Kancb), 1a vont* allem.. nie an 17*1, m. ea 1701. Dureao de U Malle, tr*d. fr. , ai en 1741 , m. en 1807. Durer, peintre allem., aé en t4?i.u Efnaom, général eUeia. , au ftere ice de Philippe 11 , roi d'Eap^ni en lia». aeeie de juïfa . tous Truaan Eliéiirs, i împr. boll. , 16* Eittcfrj*, né eer» «478, m. en i5S>3, Efuiara, éer. meaic.. 18" ». I_lirm mu, pujiïe. fr., m. ea i8a>eEiaea , denaïnatear fr. , né en 'art' be ** ,*7,, Emerson , matbém. angl.» ni en 1701, m. en 178 a. fjnrry , 4 ter. fr. , do 17' au 18' »Enule. y. r ai J- Emile. Lm»li (Paul; ^Paulu» ^milioa), h**ù ital. , m- à Paria en lian. Kmilianl , nnble réuit. Eiuiliaoo, philo», ital. Kmilien. emp. mm., f 1. Emina, femme d'Ethclted ftiàtle. pmiu» (Vbbo) , aav. ht bnll.» aé en xa47> m. en i6>6. Eiapédocle, pbiloe.pt tbagoric. né en S^a le fer» 444 a». J.-C. Empereur, gruvear fr. — , oriental, holt., m. en 164** Eanpoti , peintre tooe , ni iV4. m. en taajn. Eanporina , rhéteur dn 6* a. Eanpeoo, V* Dadley. Encolpin», bî»tor. grée, ri fait •ou» Ale»andre-S»T*re. Enre , prince trorcn, immortalise par Virgile. — de Gâta , pailoe. ptalna . 5* a. — W Tartariea . ont, grec , 4* ftiéelit arant J.-C. EoCeid , ibéoL angl. , né en «741» m. en 17917. Eagrl. écr. miate, «é «« l?*lt ». en i7«. ru l!>e, an h*t, erétois , foeidateur d- YriMtr, 3" ». Euaiua» , poêle r*j.ag. . ué f en M40. Eimi, faoalioTie, n" ». Kun de fteaiMiiuut, epmt ermfidnit. de Loui» XV. lutigtrinpf ilrguisé eu feuioie, ne en 1 7 ? H . m. m i4in. EpaE4ii»ouda«, géuèial ibrb. , 4' ». ar. J. C. Ep.i|«bro, m 1789. Eplicstiuo, faiori*

*d'Ateiaudre. Eptiranu. ni» de Juiepli. tphrnu \S-)t né en Svrir, mm» di*erv et en grec. EjNchannr, poêle grre, », »f J.-C E|Mtliam, eonrtùane romaine, f«u>pira ctfOLre Keroa , et a'eiranclaEpirirr (I*). graveur fr. Epietrie, pbilu». pbjrrg., 1 siècle de l'ère chret. Epirure, philo», g 10c , né l'an 34». m. eer» l'an »7» afau1 J -t. Epinuiniue, poite crétoia , m ver» î»gê a*. J. C. Kpinay (madaate d*) . «Vr. fr.. ecléb. par •«» relatauua a»«r J J. Ili>n»aeauEp»|4aine (S), éer., dort, de J'rgl gr, r in. rn 4°3— , traduet. lat lu de Soerate Soiotnéue , 6e a. — , éféoor arménien du 7* a. KpiseiMMu*. tbéol. hull., ni eu 1 S8 J, in. en 164). Eppeodorf. bttér. atlem. , m. fer» iS>3. Epmuctiil (d*) , c«p»ei)l. a» parte»»., oe en a-l**, guklloi. en 179!. Eratîstrate, mé*L grec, m. Tan aS?. RrasMte, aaeaM he41. , né n i4<>7, ni. en iS3r>. Era»1c ■ medec. allem. , ni ea i>M> m, en »Î>*J Kratuaibèn* , éert». grec, 3* a. a». J.-C. Krtbf iDbert, écr. lomb., 9' ». ErcbinoalH en Arc h* in ban M , maire da palaia »oo» bagu bert et Oofi» U. Erckmi , eer. allem. Ercolanl, jurlac ital a il* ». — , poète iul-, 18* ». Ercole, peialre ital. Eredia, criUqoa îlal- , m. en itio4. Eremiua, éer. f Eric, plu», roi» de Snûde et de Komége , du 9" an 17* ». Eric dTpMl, hi»l sardoi» , 1 ^* ». rîriun, u*. Ultér. finit., né en Irfli. m. ci» — * d«gc de Venue , ntort en 164S. Erlifiii» de Stdnbacb , arrbiL alleinand. tri ai h, ofucier suisse , aainre l'indep. de bVfw ; asaaai. «• iJ6u la-uretfiirl (mad. de & ataluion). héroïne fr., née ru 1607, m. en itiôo. ErurMi . plus, sa» anta allem. , du iS' au 18* ». Erostraie, Intendia le temple d'Etd>è»e. la nuit de la aaia sauce d'Aleaandre. Erpraiu». *« d'Krp- cèJ, orien tal. hull., ui eu ii»4. in. en • fiai. Ericria , bnmma d'état, histoe. port., né euibi4>«u.en 1C99. — . sar. port. Er^ tbro|4jile, tbéol. allemand, 17* ». E», |>einrre flant-, né eu tS7i>. l>aa, fil»d'l>aac rt de llfUrtca, m. l'an 17m a». J. C Eicale, t\tj. S*mlm. Eicalqnrn», C4|ûtaul de Ton|nu»r . en 1 l»ô. Ekchnsr, ofoicur gfee, né ver» J«; av. J C. — , Hi»riple il* Sacra tr Ex-bi'in» , rVrif. «uik»r(ué en 17 m. eu 1 B 1 >. Escbylr, pi're de la trarrdir grmiue, cr »cr» la flu du 6« ». a». J. C BwoUr, »»f&nt «p., 1^* ». — (d'i, f«uidatrire de l'ordre de Siikiite-Beieitic rn K-pag., nre ru rSi4. u». eu itJJ. — , faoïrus je»»iil« e»p. lacuublrau. A . *»ounlik. E»e\ila|ie, fondateur de la ané dmue , ne fer» i3ai, m. eer» i»43 J--C radra». lumlife juif, 5* ». a» J.-C Esmrnard , poète franç., né en »77«. p*rit en 1811. Eanp., fabidiatepbrfg., 0* a ae. J.-C — , roiuainàrr grec. — , auteur roen. E»pagnac (d'}. général fr , aé en 171 3, m. en 178 3. EsjiagnandeJ, scnJpieiar fr. , né en 161*, m, en 1089. râpagnei, eer. fr., 17* ». rapegnoUt, peàuUc e»p., ni en ■ 6u6. E»|iarroa.*

*J'. A reniai a. Espeuce, uv. doct. de Sorb ne en 1 5 1 1 , ta. eu t S7 1 . Espilli, écr. fr. E»p»nas»e (M*ili I*), écrif. .37 Estieme f Aolicrt), tU» du pre. eéd.,cét. împr. et »»f . fr-, ué en liol, m- en tiSç. — (Henri II), frit dn prrc«il, , iu>pe. et tas. bellrn fi., né en iàa8. ni. en I3q9. Eslios (saai Eat), tbenl. brab.(u* en 1S4», m- en 161 1. E»tniU. y, Etixlr (de l'j. Eatuatesille, eard. fr. , in. en • 481, Eslicra , grand-maître de l'artillerie de France, a* en i486, m. en 1*71. — , a génér. fr-, 17' et 18* a. — , cardinal fr., né an 1&18, m eu 1714. — (bahrielle d') , maltresae de tlcsiri IV, ne* fret m. en 1 S99. — , atnaral fr., né en *6»4. m. en 17-7. - . grn. fr., aé en 1É95, m. ea »77 i. rUtoormeJ fd'*, rbr»»l fraoeaii. inonta le 1 * »ur tr» non de Jfmtalrm, rn logH. Eibrlbett, » rot» d'Aral , 6' et ?" »Eib'tred , 1 roïs d'Angl. , 9* et m" ». Elelnotf. roi d'Atigl-, ». btieimeden^ioAie, çram. ^tvc , i* r| 6« ». — |î»-/t premier martyr, la* ptdf I'jii 13 de J.-C , roi d'AiifiUlerre. 1 »r ». (S.), i" roi dr Hostie , né eu 977, m. en 10 «. — I à IX, pa]>e», du 3* an 1 1* a. -- itupr. k» liront*. E'ntle (de l' i , ai. cbroKiqueur, Ei*leger. eer* EttiMuller, cbtrur. allem., u« en i644. **■' ru if>t(3. Kubér , poète dr PllJ«M. Eubul.4rs, a philos, grecs, 4* aièçftr a». J -C. Eulwloa, |»oètr albm.. 4e u a». J.-C — , jjbllu». plat. d'Alcaandiic. r.ucade, hist- taL Eucbanu» on Hoitcbarïw», tln«. Uigiru Bïita., lù' ». Eiiehrr [S.) , cet. U., 5* a. Euclide . 1" arefa. d Atlièacs, 4o 3 ae. J.-C Eudidc da Mégare, disciple da née en 17!», m. on 1774 •oétca t ipremei 1 1C11, r>pîno»a, pluaieur» |ioètm iup. uil (d" ^cr en 1678, haprrmeuil Esprit. Ht. h. Kwan. uitint iln ftnucn . uu <:k.t vi="">kui4 «1 UiJ. (Ch.rloiti da), RMiinwr 6rt, drr.p- ea iGot fc»t, nablf hn. lui-, ' Cl* , du »'«u il' 1. buint, .mini fr., ar ea 1719, guklUit. m 1794. Esunpn (dscbeuf d') , nu !mh de Fr.nru». l'r, »rn iSol, i»nrl* »«• ii;6. — . >iramtVi«. de fteùiu, m. rn i65i. tiUthilj. BobU hanfroii , oe rn i6)5, la- en 1713. Ertber, *|W«ie fkwimt— , jennejmrr. mailrtM* C»în>r III, r« rU,«e, .«.le de MjtiT tUtlenn. (ll.an;, in.,*, fr.. « Eriia, pretre de Selwtb | Ter. U;». — , malnen». erre, V t. «tint J.-C. Eodn.net . je*. eivlDi. , 16* *. Eud** de Montrmil. u-cWil. «le 1 Lrnuv — . I«.d.l. d« «jwkttr. . ni «n 1601. m, eu ilttw. Eiidoru., philo., tjrer. Kud.i.r. Pilt. d* On..!.*',, ,, • eu \rinriM. m n 3:.. — de Cuid». »»tr. grix, nui «le n.tao. Eudn.i* (JPMm * , fraimc «le remurr. ArcMliiu. m. *tb Eiiui.lbiai , «Vr. Jire , *i«...l «lin. le* dernier» »iWr. de l'eaip. d'Orient. Eumèuc . gfr.rr.1 nueed. ■ nv. 3i& mu ... J.-C. ~l.ll.ro.» de P«t.»..r M »' t. .T. J.-C U _ i Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 11.94% accurate

i38 Sumcoiiu, crlrk- p«a«e;]rri»tr le»., m. en 3il. Suite piue an Buearie, at^i. «t carte, grec . 4* »fcniuaie. avcttair* ijt. ■ 5" vt VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. burina . pedw |ne,cD.i» •a* If J.-CEilpbraii'ir. peintre aillai 4* ». *v. J.-C. Bupbrate, padles. itMCkM. »e seicada ta ni. Eupedu , fit* atbda. . »* e. jr. J.-C Eur.pide, poète K»|(î.iu«trrc né 48» an»**. J-C tu/rdice, feienir d'A«}»:« H 4* ». ai. J.-C — , 611* d'AuiTat*. . »'*tr»Ar> fan >•(a». J.-C F.endba, biel. mit»., ai m e*>j. a. mm 11». — , réitérai fm*. -•■W7la.rn.0U> e.i'e. — . cWijue d J73. ea 4e Situoule . l J70. m, (>mip< de Couitaeee, ■a. mm 36a. t>7«»" •. Banalité (S.). de. «TAJitioth» m. ver* 3)7. — . tél. «amenant, afdie Teqaa de Thr»»*luBàq ne, il" ,.. m. en Mucacnl. «r.. efcruude Mica*. 11' ». EolhçcraK, aculpt. frac , la* aa» a». J.-C Eutbjii.r I 1". erebimand., ne va Ai talnie ai 377. «a* fa 47»—, eer. (rat, ■> Eaécttiet. le»r,"|ur c'et. ■< » Aleaaajdrie, rrs. F. F»***, aar. aOaaa.. rocteur a Namabcrf , a* «a i6»7. n. aa 1716. — . oricelelute aJWta.. aa an ■ a», ca 1774. Fabért . aurvcaeJ da Fraec», aveu i>99. an. aa »M». Fabeee (*.). pape, aaimna »3e. Fabia» (CaeCUtnr) . c«n»o I raau. a». eed aa. J.-C — (Picter), but roaa-, 3* a. •r. J.-C. M. fr.. ad an 1716. m. un la an da tf a. — (Jean), a fourni la mif» de ('/JaaaaAa Cntumtl 1 m* aa 17*7, mari en 1797. «I fc* I » ntiae, auteur fr. . aa aa 17a», guûlet. aa 1794. — t d'Obeet, ecicatal. , l.tlér. . aé ca ^767, ai. *n ld»4. Fabretti, aajtiq. lui., ad ca ■6.1, m. aa i7ao. F.bo. Ibde4. fr., ad «ar» 1607. ». en iU>. Fabriaae. peintre fr. Fabnriua.coneul raïa., »»»» aaa a». J.-C — , hi*t. al poet* altéra., ad ea iSifi. m. ca ii7l. — . uaed. allean.. 17* ». — , aavant bitilit-rr- *Uem., ne t l-otpcig va 16a*,, a», an 1736. -.porta latin. »** ». de l"*re car*». aaatb. »7"T. , viaaJ »er» 34* de J.-C. Satrape, but. Ut. . 4* a. — , aahawtre «f juxadîua, ad va va 174». a», ea ita;. — , peintre bail. Fdboev, aa.aat biraiegr. fr ad eu 17»S. m. en lie*. Fabmt. inrikcanuilie [r., ad 1 • Stu. m. en |6J^,. Faecialali , aav. (lal. , ad en i6vb , n» va 1766. Fachetli , peialre ital. Fartai , peintre liai. , ad an ■ 366. ta.ea iae». Faon. r. Fat». Facnada». deesor d'tlrmiianc 6* a. Feerne, l'a bal lal. , ta. va tteji Faeau . aalear dranulMtne fr. nè en 17at.ro. an 173^. Kutccbe», ce), ««euire erre 4' ». Kutyrbtrn, papa, ea »7a. Euti/ekit»» na KviTf|ne. ai éd. e patr. d'AlvaaeJiie. la* 1. laàaaia», 4*éqaa d'AntiocbcEia(uru I. II. nâ» de (Chypre). 4* ». aa. J.-C — . «r. Etacre.aer. ervr, 4* ». * patr. a'Aauocba, va. va — laiit. ayr-, ad avn 436. — , auteur grec. Brenfelnla. èer. fr. Saana,

iaapnatearajujl.. vnalal »r f»irr oaaaer pt»»r le priara] Faiponll , faecnme d'dtat fi da uaUaa. ila de Cbarlaa 1'" — . jevajr. aaiér.. id" a, Bmaaûta. aac. pudte lat. -.•.eaaada Vieana. ■aa», m. d- Arabie. Kteulan.tbetH.fr. ad «a >>7.. ai. aa i«it. Bteraa. a dcr. aarl., 17* a. Hwr.LitrlKG, i ,«tnli.:« h6i. m. en 163». — , èer. fr. ad va 1719, au ea »T93. r.nf^rvfS.). eaiqaarr. ÏJti. paaatre ballaad. , ad ca •«>». Ijb.i», p^i.Krt R» «•*4•Hem., m eu i&ed. fr., né en itfn — . aculpt, (t., mi en 17*6, m 9« FanU^DeMdoardi, kitt. fr., né 17M, m. en i»>o. FardrlU , nnlnml. îulv ad eu i6!»o. nu en Farel. proteit. fr. . nd en i4^-.> av. en Farei , eer. fr. * nn ét± faintat 4a l'Acail^iia fr. , né en ma to«o. ni- t(a46a Faria, cad. faUturien et nette castillan, FariMctt . né ««« iS54. ». en 1618. Farinai», peintre îuL , né «a m. m léolL Partner, thénj. angl. ■ né en é * "* ,7*T< Fnméee, nln», due* de Patin* et de Waitancr . du t3* au Fen)n|ur , pnéle ettf L , né en ib;S, m. eu 17»»;. Fatio iûV builler) , eé»nm. efl né • Bêle, m. en tyiS, Fauenet , bc/. fr., né en ■&>*}. — . CfMveniMnii. , aé en 174*. fnillal. en 1793. F»urWtir IWencbtMir FanUner, iuip. irlnud., iBa 1. Fanqnc (n^aiael (n^éim de WH.étr. fr.. Fanre , maaistnvt fr. , m. Ter» 616, — a abbé de Sie-Ceaeeîeee , né en iSq4. en .6*4 —. prédic. fr. — « écr. •••oT*rU Fanilinc, a imper, rot»., s* *. Feiuto.écr. MUn. ilat., iC* » Faiu, puête fr. Fnvart . antenr fr. . ni en 17m, m. en 1791 — , actftee (t., née en 17*7 , in. en 177 a» j» rr , ilip(nm»*r fr »7*4. Famliiu. Déda flan., aé en ijjl, m. «-«1 i59ïFiitonn, pUliàlof«e lutiea. ». en tiiy — •iy Faleonijj, éjitmte dn prvcwai Adelbut, vers J7J Falde, graevnr tlal. Faleti. poêle iiat Ft.lletu.biat.it»!-, névee» n». rn 1*64. F aller i, pin*. Jo^ei de Vee»3>r I. ,»• an .4*.. lacaaai.dadaaedaFal^. li» |irueunaal de Jadca. Feli a. de l'ère cor — I à V , pape* du TT an 1 5 a. Fellrr , ëcr. beige , jeanitc. aé m 1733,1a. ea ida». «aa . dcr. fr., aa ea » 671. a» en , a 1 aaa tiqua» aa|l., xd* at 17*». , a *rr. anfl.. 17* a. - , arebii. aaal. Fellrn, »arant îlal. Fv- araoao • padu itaL , ad «ara Feu?l, t.i«atit U., na en 1 6-^5 . I- i-iii'I mi , iri lv^. lir Cambrai , tel. eer. fr.. ad ea îdli , a*, en 171». FeaaaMU.Iakl. rata, da taWe d'Aitfaue. ■aanillnl. FaJbairv. Feiilna . pudte aarl.. ai. ea >7*V>. Ferajaall. peialre liai. Faraud. Unie. fr. . ne va 171S. ta. en 1I07. , cenvateuoanal fr. , tod le aa nui 1 793. Ferdinand 14 111 , emparent» d'Allen». , da tt" an 17' ». — 14 VI, rai» de Caatilie, • 1 1* an i»' ». -làltl. mu de «tapira, dni3' — deCtn Faara». Mer fr..»S ea «74» pendu ea 1 790. Faweeu, prntaat. angl. , ad et 171&. m. ea i7*u. Fawhe*. paete aiif 1- , ad ea ;>i.at.en 1777. Fay . natar fr. pred. fr. Faydil , troubjdoar pror., t3* •«île. , eerte. eaetl. fr., ai. va iTaa. Faje (la), a acadetn. fr. Fayatle { la), deraoi».

edl- par d'Aaae d'Aatr-tbr — fia), feroene eeaéar di.linf., tare en »63», ai. ea 1*9». Fatin, biator. lal. da ■&* ».. né à Ccne». m. eer» 14^7. Paratl au Ferlttiaa, ihdnl. alleta. , né en |63<>, in. en 17»*. ,edcle.fr»».. m. en itainn 1I417. Frijno, aateur c.p. Fc.ll. .rcr. b^ll dui6 lrl.bun. » buloriarr. fr. , 17* el ,V ». Ibeul. fr , ne en t*3o , œ la fan. pctejdd. , ileeaptté ca! rn »7iC. • M». |-, MrJat.fr., «a. a» »7JJ. loednne , mtwiI eep», né eer» i4»n» m. vert i4**> {de Jean») , relie. e*p. , aé en tl*7ia ta. en io44 Ferdiiiend*. ned iiai. 1IV69, tu. rn in 1>S. Fcrdoeti» eel. enène per«.,néra g.6 «n 917, ». en to»e.a-«*r Ferf «m F«rçir*. pMnlre tàlmu. Ferçn» I, r»t d'rWw, 4* « Frrgm^un, attron rxiai»., né en 1710, m, en 1776, Fermât , cel. f eu», fr. , né en ■ son, m. «a 1664. — , «-er. fr.. né en io Ferre, r* , tbirar. en 1D79. eel. pnéae partna. , né en SiS, m. en Ferr*r»i.«él, faiitoe. eep ,né*n éi*. nt. en 1715. Ferrett, aniùr. ital.. né ca rt»a, m- en — , » ér*. lut.. 16* *. Kerretn.hirt. itaL. i3« u Ftm. i-rintre rt aixbil. , ebrf de I re. AoreaL, ué on 16I4 m. en 1 *»§ jnnec fr.. Ib* a. — , aie. l en 17*1. FeiTiérc*. a janne. fr. , 17* et ■ I" iiictr . écf a* . fr., aTMOMbee de la Cc-sMi.viaauie, ne eu 1741,». en i4. ea i*J. Férié (de la), amréeb*! de Fr., né ea ifteo, m. en i6li eiidutau»-, rtr >éa.. ne ea ».eni*k5. Fc*io», prticanaal «le 3wil*< , rr*ra*6i éa J.*€. Fetî . peiaue ilal., aé an 1 , i> ea ib*4> Fenillée, eéL bat. fr. , tatenaa. dibUng. , ue tu ibUft» ». en 17J». W uMrX, rba». da &..at-a»ad . •:•». Fenlry, littrr. fr. , aé va t7*a, ta- ea 17119. Irti,ijii.i,tiiu len ardeot , lirarur fan», par Mm faaal. , aeen 1SJ9. la. ea 16m. ^rre (Claude la), peintre fr. , , ebapdaia de PttiJippa.lC' Boa , rovaaacîer fr. . purt» fr., da t4* a, tbcaiL fr-, ad an i4a) m. en iMb. . relie, céteatta , ad en , 411 n». ea liM. (le), petnarafr., a. an 1*77 Frerct de Fonteete, nia C 1*1 , littatr-a né A Oijea , ea i?ia n»- en 177*. Ferre*. jariM. fr., né en t bB 3 m. *n 1661. — , Ubltoibrc. de Oijea , aé » iAd, ». ca 1706. Fe-rdeee. ptédérot. fr. , né «a té lit, «1. en tapé. — de" Bran , é^aStj. d'Ainicn* aurnéa. de Loua* 3LJT, né en i(&3, m. ea 1706. Fiamiaa. laltioe. »iUndii*, aé en iiJ3, m. en i3ét, eu 1)7*. Fiaaella , peintre itaL Flcbard, •%■«. jnriae. fr-, ai ea 1611, ». en • a-S * . Fteino (MertiH»), pMIn*. ital , né en i4^3. *•> Fnnienal , anbq raena.u , né en 1664. ». en.747. Fwédind* éer- onjrL , «at. T«m J**rà , né en 17*7, en i7$4rt*ua , méd. flan». Fieeebi , traître géaoia. Fieanne , noble géa. , \ contre We Daraa , riaa. Firàtao . peintre itaJ F'Rlitacci, ptiiloe. rtrtrlér. itaJ , f iarbrr, para*» tt. V**\wr. m-EéuinLnl, éo 17'avn aq* tv Fiera, eer. h*%., mi » t&at, »■ ra 164a. FiU*Je»ea (étn ait larniei ; , laaéVcaal a* Vraan , Ui a*L de Jaan|n» II, » » ta- 1, tuéé Plwl«p|diiei|. m r-44. — , Bis dn piénai,, évasée ér Bannoe* , né

n» i7*>y,av m aeaéF-ne* . taaant taéd. fr . » « 1600, nu en 17a). l^la««lé'diejJX>irWJrr. inéaéawf. Har*r-> 1 i M*d»|aK»r, né ca aitr, m an **no. F.jkius >'. IWwaea, »*j»riu, H Veerio*. •tlitlfr.fr., *i FU.nerL poète b%. Flanvei, éerir ..lii»a-n Ci Flaïuifinuf ; Qiiït>rt. 1. caO. mm, , El arrrlrt •Vutnlul « la ttoear de FrantÎM. Flammie. écrie. îtejfan, néai *464, au «n ibK. F1a»i4uua. téné». ree».. nd en .»»&, m aa i;i«Flandrin, adtér. et aval tr-, ne «a» .7S», ■ eaijrA »4" ». Fit..»!, janif. Ir., ai. aa rUi. Fla.iaa {&.). i»tr»»rraa d'**tieebe , taart l'aa 4*4 — (S.) , patneecb* deCnv»» ■tacâ/le , eaart ea 4*9 Flaviratr. aaiUl. a» beat. •>•• a*,OT.74n.»v..».l Fla.ila» a» Fratita». p»' n***" de CnaattaaUnriaat . ut* »*t Hecbier, cri. «n». aarre.cua. de Nlraca • ad ca idil. e>-ca a7sn. Fleclarnnd , rendra 4V Créa«ell . Ttaa-rea vHr! » ■•>" FlnuW. nataral •V».»" 1II9. an. ea Flel.ber (Jaba). eut. dr»afajl-, ad ter. ii:«.a.» dit. Flearîeti , edl. «an. ft*^»» • gouTera. d* Leui» •* en 1734, m- et» 181. _ , Flcurj. prtrard" Ai|»*»»aa " va l»4o, «a. « '7'^ — . rainuire fr . *c •> Fi*)»J. eard..neuii»*l.«-. va. ea 17*3. Fllippn , lettlpaenr 1er. Filla»tre , rreqj. de Verdan. ad 4 Oaad , eer» • 4au. a», ea 1 473. Filleau de la Cbalae , eer. fr.. aé ea 16I0, ta. en 169I. Filleul, pi" »■ fr.. nd aer» 1SJ0 Pin* aa Finrra» , uetb. fr., mi ca i4o4. al- va |S&». Finidti , tralp». et ercbll. Ital. , aé en ion», ai. ea 16*7. Fiarentine . poète lui. Finerelli, aet. lui.,**, en i*n4 F.rmaaeda. eel. lilaar- iul., nd ea 149L a» a* Mr. 4 i34d Ftnaicaa Maaerana», eeri*. lat., ter. la aiilieu du 4' ». K > ritiUcu , eeeot a», ca »d9< en 1674. a». *»»:"«• — , cneaediva fr.. né v»t^ ta. en il»4Fliaek, peinte. «Ilenc. " • ■616, ra. ra avaaFlipart. ,ra,. fr.. aatcat?»'. an. aa .7*1 Flod«n ~ Frubuct. " " ctunniq. ff. . ad va »7». ru ne*. Kloqoet. nreaK. Ir., a* »• T*1' ea- cci 17*1. ^ Flarrntin. frar. rr.. » va tt**ea. an 106». . a Flore» , aaeaat cipaf ' "* »7nl, at. vu 177^Flnr'iaa. lit»*», f»..»*" erdta. du duc da f aéaa 17*5. va 179». d* luauad. eer lt Florin, eari» eaçlau. daij iuL. ad va •»**, m. ■•>»» H..ihI

The text on this page is estimated to be only 11.12% accurate

philo*. iBf). . a* ta 1S74 m. eo «4Î7fte, .ot. de Foe, îorlifttj , <.ilri,jt..c ipanMiia n , ué en liât, m- en i>44. Follra, aaiM|. et mate, aagl. né eo 169a. m. en 1754. Fckpirl. 1 pnètre fr., ij- ». - , rteao. fr. roncem.rne , écrit, fr. , ni en ■ toi, m. ni 1779. Foitaere, tel. nOdec portos , tn en 161a. rV.I (la). A". UfooL K.ii'-eun . cri. arcbii. îlat. , né en 1*41. m. en 1607. - , tlle du recèdent. Fontaine, a poêla Cf., 16* il 1»* a. - , rrr. fr., itéra ifoS, m. en 1 -on. Fontaine». r1. Drtfmteinr*. •In* en Je U faculté de ibeoi. de l'aria, m. en ia»l. Fontanrllr (Duboie } . ter. fr., ne en 174*, ro. en tau. Fantanee , poit» et llller. fr. (ne en 1761, m. en i9»i. Foatanera , uuitreMe de Lonla .XIV, née m .coi, B. en • bfi. Fr.utai.iea. intrml. de Grenoble. m. en 1767. fontanhli, arciiereq. u"a.oryre aaiii). lui., né en 1666, ua. en 1736. Fonte. M ode rota , parla téaitienne, née en 1 51*}, m, et liai. Foateoay. priolr» fr., aé en r«4. m. e» 17'*- (de Boatafon»), lietér. fr., né m .7J7. m. en laeC. Foo.erjel.écr.fr. Paateacile. u» dea pin» «pi ri Ivjcie aar. du il a., ne tx> 16S7. m. an 17*7. Foewrnettra, laèd. fr. , llflér., né rn 1611. ta. ra tMi. Fontettu . antM|. fr., Itérai 1667 m. «1 17*9. Fanliu» (K..ntl). aae. Borent. né en i44*. >■»• «' "Saî. Foote. eét. «.«éd. et amenai en*.. , né an ■7t., ra. c. Fornve , jurtae. eroaa., né et in. en 1747. Forlrin • cal. marin franraia. M en 16&6. m. «n 17JX Forboniiai» , rcoeweniate fr., ni en 1711. na* en 1 »ooForcndel.juriac. fr., aé ea 1 »34. an. en 1^73. frère «lu prêtai. , eaalh. Fort* (due de •*) . maréchal de France/, ot ter» 1M9, m. — 16S». — , fille du i»l caéjeat , poêla et romancier* . m. en 1714. Forccllini. M», ilal., antear A fia. (Jiclmnnaira latin, né en il»*», na. «n For'l , poew cira m. a^L, né en . M. For* jet, méd. aer.1., a. Foml'on Fnre»»"*. «ad. kofl.. ué eu liai. ■»• "> ,!«17Foreal, paîntra fr.. née» 16J6. an. rn 171»Forci (Mailipp* ««• Ht..».), VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. ■ ancUia , ai m I7J8. bftt. i*ri., %fé en i4*4» m. *• Fruic. •«tnir laivie. Forât*?, «ot»w *lW»m., (T&tIj;. | *tiirc toi. , PontMMe , ttu pmft en «9 m 896. l-*i>ea 17Î.3, in» m ilao. FtHicharr. «t. fr* né en 1704 » in. en 177L — dVUciinllr.diploeiiite.ècr ft., né en 17I4, m. en 180*. F«.cbirf. cintre holl., oé w 1609, n. en 1674. Foachj. aeirenooic fr. . né en »8, FoQfrrou , uvint ff. , né «n jîj, en. en 1798. FVmiIpaui , s aninurt fr.. 16* i' tu Foullon , mécan. et poète fr. , walci-«|tM'ha(nbre de Henri 11, néen i>t3, iil m iMî3. Fovton, cooinUffor genee. de financée, né rera 1717, annaa. en 17*9. Fonnlaine. aaeant criiiq. anjl., rn. en 17 ii. Fo«ifual,«ar.nletxl lîr^Grunr*^ de France,

»tm$ Lmiit XIV, né eo i6i5, m. en 1(180. — . uurcctwl de France. Fouqniàrc* . pnînire ttatn,, tout U»u Xlir. tn. en i4i5n. Fnuqucier.TameiUe. aecuaa publ- près du né en 1747, fniHni. en 17-^4 Fourre aï, arocat fmuçaJ», mot •n 1693. Fenrcrwy, cnhoiitln fr- • né ei an. en itUtn. Kourmont, 2 ariéuuL ff. . ift* alécle. Fonrnier» feavUnr et pravnae da cunclére* fr.(ne eo 1 7 u, m. rn 17*8. Fouroy, ecr. fr. Fourt^uevane , eiBder (t. , né en tWgw, m. en Fouetce de NalbiawDurt, réfor naaieur lorrain, foudat. d'une oonjr^ç., né «n I&6J, a, en 1640. Fowlrr, ifaéotoff. an) 1611, m. m 1676. Foi de Hordllo , aae. enp, , né en iWfl. la. en t^a. — , hnaunc d'état anf.1., loplua ù, prédirai, et poMe een i(.f>i. m. en 1777. •cuJpienr itaL , ne en céOk orateur poli tu, ■748, in. en i8«6, Foy, tencrnl. oinleur fr., né en ■ 77j\ en en teiS. Fraeastor. m éd. ri poàVte lat ne a Vén»u'- , m 1 4^-3» nu ea Fracbetta, pobUciM* .tnl«eB, né en 1 i-So. uv. «n itieo. Fra-Diarulo, cbnf des tnmiRt i ralabroi», panda en 1806. F/ajruaer, écr. fr.» né «n it>66 tn. en 1718. I aiàcli Frainery, muaie., |It4ér. ff., nélFrcber. inrlse. ■■>«., «1741, nvrnil.o. | »56>, m. on 1614. en i648, oie en 17J9. Franreerlii, ilûl.. né Francni. »c 1710, m. en i8r-n. Frauda, |ieJntra tUl., né dana la 1* «uit. dn ti* 1., m. en Franeine. eVrle. boit., né en ■«4^. n- en 1703. Franc*, peint, flan... t*r peinte de Ilei-ri Ul. — t* jt%\n* . neren du pcécéd. , peintrv ftanx , né en iMo, in, ni i64i~ FrancirnOrin. bi*t. alletn.. oé en io43. in. no 1697. Franco, poète aalir. lat. née» • ioîiawi rSi5, pendu en iî»»»ro. — , petatm «eu., ué en 1494. m. en lifij. Francoèt de Lorraine, emper, d'Àlleinaxna* né on 1708, m. en 176b. -I et 11,™ de France. >5' et t6* ». — d A.um (S. } . foodal. d'un ordre reliftrux, né en itéi, tn. en 1116. — de Fauln (S-) » fondât, de l'ordre dea niintinen, ué eo t4 in, m- en 1307. — Soiimnt, ibrttloi;. flan. — Victoria, aoteur rt|tv — Xaiier. eer., roïiaiouo. «p., né en i5oej, nv en Gaine , Tati tiSi. — de Sale* {S.) - écr. eener. , né en liû^, m. en 1611. — . aevant bénëdkt. fr., né eu t^7*1, m. ro 1637. — » a peinl/ei Qain> — , graveur de Louie XV, né a Raa>ry. en 1717, en. en 1769. FrancoÎM , péenae roonaîne fiMMlat- dn m nu en i44n. FrancowiUa tbénL ilryrien, né en titit an. en 1S7&. Fraume, érr. alleenFrai.à eu Franken, a pe^rUree fiaoïaoua. — , plna. nvéd. aUam., 17* et Freind . tnedre•ti7S, — , ecr- a Hein. Freiç eo Frciçiuj, savant etl. , ne en 1S43, m. en i58 3. FrHIcn, » imp. fr., 16* a. Frcin»lie»oiua (Freintbem). aae, lUIér olUro., oé en 160*, m, en îttiSo. FreiredeAndrnda. f. Aodraii Fretninel, peintre fr., né < ilti-. ea. «n 16*9. Freoiele» poèiefe., née» 1600, m. en 1661. - ««* rWay, «..tta.fr.. ant. la m/tiWtdu peeeéd., m. en i6-5. Frère», peintre boltaotL, né et ■ t43.

m. en 1693. Frëret, aae. eerl*. fr., né et ■68é. m. en 1749* Fréron, érr. fr.» né en 1719 m. ra i77n. Freacblin , ecr. alletn. Frmnaî»! écri*. franc., m. ren 1789. Freinjye (Vanqiarlio do la) , fr., né en iSio, arioo.jnriae, nap. Kbit. G. i8* , viaionn. alletn^ né à la fin dn iS* 1., m. en liiji. Frantlin, »•)- ang loéric, roi de Franee, née en î>4). tn. en 1*97. Frêdoho I a III , ernp, d* \ Un»., du 1 »* au ti* a. — I à V, rota du Diocm. , du »î»* an il# a. — -iugtww 1,11, roi» dé Pologne. 17* et 18* a. — I . i*' no de Frotte, né en i6!»7, m. rn «7t 1. — Il t'U-Crmmdt ni de Pruaae. né no 171a, tn. en 1780. — -Guillaume |, II, roi» de Fmaae, 17* et 18* ». — , ecr. e»p. F/eeoae, plu*, dng e* do Vaniae» du 14" au tC a. Freajoao, poète eénoia. do la fan. dr* prrfvd,, 1/ et 16^ Freine. F". Cane* (do). — , 1 auleura fr. bre acteur fr. Freaooy. y. Oufmooy Fre»»»y. tV. Dufresuy. Kreiean de Saiot Just, ma(Ut. fr., ué *cra 174». («Ulot, eo aé , m. en i384. Knlbarl, aa». thaol. fr. , éeéoj. de Lbartrea , n. en toaç. Fuifeaca (8.) , rr. de Huape , né rn Alricju. rrr» l'an «oJ. m. ra iU. Faltlua», ecr. root, tolgoir. r. Freroee. Fuller, errl. et biatar. aaigl. , aérn tant, m. an abrit. — , arita. nègre, uu trera le conini. du 19* a. Folio, béret. J Antiaro.. Fanwra, liuér. el parte fr., M ea 174J. m. ea 1794. Fulrte , enaitre»*. de Q. Carina. — , feinta, ùr Mare.ajitn.ne. Fuoceiua aa Funa. , aavaat ail., ni. m Itlcr., Ul. Ira troc. 1 i€aa, b, en iCI^. m. >rr Furranlt , ia». homan. fr., a» en 170^1, ai. en 1795, Fareole, légiale fiaâe., né an •S»., ai. en t;Ci. Fuiîiii . peintre Oor. Furiua , paéte lat., né aéra i. ar. J.-C. Fural, on dra fondât. d« la 1 bertè brlréfiow ■].*. Fuat «a Faaal, orfS.re , de Majrence, l'un dea l'iinpriai. , mort 1 Parla, en Mb*. Foaeiw. parte dram. fr. , ne a«ra 16;», na. ea i7ia. G. G* 41, peintre boU.. 17" t Gabbiani , peintre flor., ■ !*■>», tn. rai7»6, Gabiuiu» (*u|ukl, I ri bon et conaul iimu., i'" s. »*, J.-C. Gabutto. Cal Cabri*. , fab. Gabttei Siouilc. ni le , né ra Syrie , nioet en i«48. — . arcUlt. fr-, né en 1(67 en i?4a* Gabrii'lle de fkwbon » éerir. frauralae. — d'Eairrea. V. l^treca. — de Verçjr. Vrrgy. Gabnrltj , a*tron. ÏUl.. né ea 1*43, nv. en tyuis, Gabrino. F. ftienri. Gabrino Fondole, tyran **, an. an 1 Si* Gage. aniaHonn. îrlandaii, *i ren U An dn if a., a. en i«4S. Gagbardi, plnmeun écr. liai., 17* a. Gagmer, oriental, fr.. né eo 1670, an. «n 174». Gaguin, aav. eltronit|a fr., ». en i&ot. Gaîrfak* , prédicat, fr. , né en ■£47, m. en 17 3c Gaïl (madame), moite, fr., liée rera 1779» tn. en 1819, — (Jean-Bapt.), épooa do 1a pNord-. belleo. fr.. né G.1 ail, jurî*conauite eUemu GailUrd (de Lona^ntneon), h cograi>nofr. , ér. d'Apt, né en ib44. tn. en 1695. — , préd. fr., né an ift4en »7*7« * — , litiér. et btatne. fr*, néon 1716, m. en 1806. Gainée, général roan., 4* *•**

G»in*r»ormiçb . peintre aagl. né en 17*7, m. en 178*. G» itr , roi de» Franc*. Galadin , enp. dn Gai «nie.!., pnntre Golano* , rrlig. na polit, ul., 17* ». Gala», f. Oallaa. Galatnn Ferrari , médL napnl. né en i4é4* nv an 1517. G.Iiiiu, titjui «liera r39 Clair, 4 rcr. anal., ^'etaF-.. Gale. J rrae. toll., t«* a. Caleaoo, eoéd. aiell., né tan oai, m. en 167S. Oaleb, pharaa. arabe. Galea. thaol of. hall., aéra 1&1B, m. ea 1*73, GaUenJ . éar. iul, m. ea 147* en i4a4. — , jétoite ital., aé ea i«oa, na. rn 17&I. Galeotaa, Uoàdatta, trad. haL Calùni, a écr. lui., et il* a. Gallra. aédac, grec, nék Par. faaw, l'aa ili de J..C. Galifai (Lêoaore Dari, dite), femme de Contint, ■trm.».de Louia XIII .dotap. ci bneLea tdi.a Galilée . cét. aatraa , Béa Kae , rn 1S64. t.. an iftia. Galltata , aoaanae d'rtal ranae , né en 160J, ni. en 171}. ou», fr. , m. en iSoi. ■aadri. tTHatr** '•«'• Gallaia. béaaSaiet. fr.. né an 7&eî, m. rn iftae. Galiaitti , jjuriacaHaaalt* fr. , né ara 1 7 So, na. rare ia4a. aarant orientol. fr. , ne eu 64a. u> an 171 S. Gallarata , pnéta itaL Oallaa (MalW). ren. nnlriab, néea tSan, «a. ea 1647. Callel. caanaann. fr., né Tara 1700, ni. en 1767. Galliee, ran p. roaa. , ihiii en »M. Galliaaard, aaatb. fr.» aa. ea 1771. GalliaiaeiiMeie (la), naari^ fr., né ea 1606, iu ra 1730. Gallonio, ecrir. liai. , aa. ea GallacLe , printre fr. , ad m 1*70, ea 1761. Gallaia, aanot oeieatal. e« litiér. fr. , aé ea 1U1 , m. ea 1703. njlloihioi, l'rr. roni. aatrol. itaL , 16' a. Galluerio. rie. ital., né en 1^93. nu ra 1,74. Gallaa (Salpii et porte Ul , a* a. a». J.-C. « (Fiariee}, neaea de t'.aiaraai. Un. déaep. en 3^4. . renp. rnni. . taé m a>3. Gallaaai (Tarauin) , jéa. Ital. aéra 1(74. m. ea 164a. Gal.aïa. »*. Galraon. Garvatti, paya, liai., néea 1737, m. en 170*. Gateano ea Gahram . ennr. de» Mi.Liu^uea. aéi liakooiie n, tSai, m. rn ia>7* , kilt. portng.,néea i43S, ea. ra 19.7. G. martel, aat. fr., nérn 107a, na. en 17**. GaïaaM , ,nif, dindp. aeeretdr iraaa. Gambnra, poète lat. eand., n*. ■Ma. — , eaeanle ilalieneie, m. en 1SI0. Candi , peintre bnD. Ganeanelli (UêiBentXIV).papr, né en iroi, m. ea «774. Ciiomoud , erer. et fond. fr. .6* a. Gareaae. jen.fr., néea ia» m. en i63t. Garai, laeaie. fr., né .en t;tl. in. rn 1 , 1 1. Garbrrri. pr*ntre flor. Oaibo. tard, ital., m. ra 1 in». Geràaa II . roi de Naaerre, ra ai*, «a. en irai. GercilaM — Gamaa laua dr I . Yére . poète eapa{. , né , ■ Soi. na. en tS3t». Garde (n>idard de lacérer». Garrngcal (Croiaaaut de , . c 1 rurfieuEr., aéaa ipeé, m. en 17S9. anll'uralter», "uv. lr.lr.ie. fr., aéiOalh. , emiier. ma., auaav Garrl, braédirt. fr., aé erra | l'an «9 d. J.C | toi;, «. .1.1604. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.52% accurate

i4o GsrideJ, mSA.tr. t né en t«55o. m. en 1 7 3^ . Gariswfe» » tarant fr» 1 n4 en 1 W7, a eu ifiao. Gerlandr, r,rainm. f r . it' *. Gamet, nuSl. angl.» né en 1766, ■11. eu lie». Cimier, poète trag, fr. . né m ■ S f Sr in- rn i6>*i. *- , biMoriogr. de Fr.. ne en 1779 m. »n — (Germain *) . botSlinr d'état , lit té*. fr.,uë en 1734 . m. en I#J!. Garcif-ili* , peinlre. iul. • né *» tjfci. iu. m 1BS9. Garran deCaulon , bointne d'étal fr. , né *m 17*4 . m. CfUjn-ynir. /*" I»j.|i4t» 0«tt. «h tf)i6. Gein<>*, m», suisse, ne en tr^ti, Gar/ard. peintre flan. m, m 17^». Garrka.» auteur et ecle%T angL. Priais («♦.], - MfJI'n. 11* 011 1716, m. ea> 1779. [GeU.e. e*rq. dr Crtaréé, 4* » Garsault, enatnin. et lilier. fr. .1 — , cct. erre du 4* 1. n* *en 1693. oi. eu 177*. j— , I. Il, pape* , à» et iV Gartb . poète et mr*l. au«j[l.p nél itèele. m» la Au du 17* s. » iu. cnlGetdrubaur, bïst. hoU.» en. eu ■ 710. ii4i. Gar.r , pbiln», aJte.nl. , né eulGelder, prinlrr hi|l. 17»», m. en 1798. |GeWr«rp, peintre fliin. Garn, peintre toscan» ué eu Gelée i Claude— Lnrr ..in), pein VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. Gunft-isnurii£ur,Uitér. fr » m. en 17*4. Gamdi. i^inur fr. GcWt . méd. rt alrb. arabe , *' ». GrMupI, Mratit nll., 11- Ter». 1 :1i, f..n.ru» r-ilibui. Ged.«„s (GediV. Ilml. et) ne en 1 S«o. n** *»» 'fi3'. Gedile. .cl. in»lilMl.-.ie jJIrm. né eu 1744, m eu lîuj. Ged^yo, irad. fr., ne en 1667, *n i:4 L , brdl., iwïciiktre de Gilila -Arfolpbr, »7* ». 16]8. tn- en 17a t. Gartoni, Je*», iul.. du iS* au .«'a. G*Ami;«e, tu*, angl. ,n* ver» i3i«,in. eu O-i •piriuo, magi il. iul.» né 1 S-o, m. en *4 1 >• Ca»cudi . ptul. fr.. né en i5g», ut. m 161 S. Gaautdy, Pied. fr.,néen 1674 in. eu 1747. GatUnd, ma pu t. fr.. m. en 17J». Gailel-cr. inéd. fr., né en 1741 — .poète fr., a* en 17^7.1». «ai G^itrrll , év. angl.» ne en iC6> nu «1 17*5. C»te«, génère] aînée. , a« vers 1798, m. en rM. Gjliiuii»in, fità du M*ait(lieUaiibd, sar. je», fr. » ae iiijls, m. en 1759. GaitceUr. a , m 16S0. — • 'j$. tiiuwin, actrice fr. , m. en 17C7, Gantbr*. mern, fr.» né en 1731, 1». en iSuO. fiauibicr (Hugue*^, néd, fr., m. «er» 177*. Gava, nav. portn^, Gj*e»(no au Gavrrat«n , favnn d'rd£>uard U , roi d'Aoglr Gavioiéi, mmu fr.» né en 1716, ■u- en lion. Gay,.|Hiëf« «nitUia, né en »6*B, m. en 174 t. Gjjnt dr Pilaval, érr. fr. , ne en t 3. m, rwj 1743, Ga«a (TbcifeWf^, sa tant grec , «1. rn 1478. Caraly , savant persan. Gaj*.| (G*j*u»% b.itur. lîcelét. fe*uc-, né eu iii4, an. en 161 1. — .Lènéd, fr . nei^du nreced..* en i'ji6. ne en m_ en iGtft. | — , ircloire napoL. 16* a. Gaanta . niAI. liai., né en aofit. Gmiillrt, écr. gène*., reqr il*».. né en ibii.

GeuaiJibni , mus. ital. , n* tel itofe. m. r« i7Uî. G*-naintai.i>, s i|j|. Ge.»i»ie .PLluo*). jinl. erec, li»s. Gemma, s t*m:U, bnll., t$" a. Gntdre. Ijepetjdre. («cuilriMi. ni'-d, fr.» ue en i663 Grnebrard, bébédici. fr. . w *er» 1^37, m. en 1^7. Gnirsiut, auteur bjMiitîo» iop •iéele. Grnrx. littêr. fr. » né en 16*1. in.rn 1719. Genêt . a «r. fr., .7* et ie* ». Grrtevié^e de Bralu.^ . êpnuv de SilTr*H » aeigueur de -Sun merea, t% ». >«-na;a » jieititre iul.. u, en — , anb>trrt«ïial, , fils du pre eed.,nf eu I iiM. m. r« Oi* Oenxil • Rban. /'. UjetiCUy«. , MtriarrW de Cous.le, m. en 4; |, — . «ulewr fr,4 i* ». Genuari. k peinte** irai.» 16* et 17* ». G*n«»m, avocat fr.. n. en 1750, Geuurl», peinlr* flam. Genoveai, rrr. ital , ot en 171 >, m. en 1 769. Grn»rrtr , roi des Vaudate* , né en io6, ip, ra 477, Gen»oiio*. rtfpub.fr.» né en 17^8, eaèe, en 1-9J. GrnnX. GentileVcbi. Ueniil, berikardm fr. , m. en ii>o, Gentile-Onitili. méd. liai., ne en 1» In. m. m 1 3in. Gentilesebà, peintre itat., né en i56J. — (trtcoûse), fille ' peintre ilal. GciHili,vgënef. fr., ue en fjîi , m. m 1709. Genriua . juriac. il»l. , né en i5it. m. en *ûi j. — . Irgiat. iul., d« en iW>3, mGeofrrin. femme releb. fr., née m i6s.»!ude Gudluuiur lvi. Gerbelitis 011 Grrbel , juriic. it GcrlWntn, hivt. ft. Urrbrrt, prrl.il cs'h'd- ail., h*v, ecr-, l;r en i - j... m. ru i 7m3 Gerbïer , avutat (r. , n* l'a i 71», m. eu 1788. (iefbirr, (teinte* flam. — , jur*.i-tirjk^he fr. Gerb-lloK, jrs. fr. , ue en 16^4, tu. #» 1-07 n Peliiig, GcrdJ, eartl., tU- en >»jii>ir, eu 171t. in. en 1 1»«>. Gerli.ird, ihrirl, luthêr. allrm. , né ta lia», m en il, l■fi.4(t impiiui. alleau.. .i' siècle, Germain r^S.), év. d'Auserre , ai. tn 44 * ■ Genuaiu, bcnéd-itt fr. , né eu |6» j . m. en it>n4' —, » nrrrsre* fr., *** et il* ». Germaine, ei r. fr. Geruaanicut, R encrai rotn. , m. Tau 14 uV J. C. :n»OB , je», fr. , né rn t663, m en 171*. Cenuyn , peintre boll. Grn»ud (S-!, liildiraR. fr. lii , ul eu «4>u. Ger*a.tef abbé de U Trappe ne Ter» ut. eu 17S1. mîMionn- fr , ne 'eu i6*j» nuss;irrren 1719. Gery.esvlrsiast. fr..i»éen 1717, m. en 17*6 — (de) . .-.bit fr. Gesncr, med. »iui*e, né en m. eu 1 >*i. — , puèir Miisse, né en 173* m. r», 17SK. -, eriiKjue ail. « né en 1C91 m- en 1761, G'ta , fil* de l'emn. Septitue .Se*rr>r , a»*k»»ji»é p.ir SOU frère Caracalla, l'an »o. Génère (Hsincber), iuspecL des bar»*, librrardo . j bil. itat. Gbeui , peintre rora. . né en 167I , m. en 176^. Cliiberti, iculptenr flof., i3;*, m. r»i i4iû. Gbitiuî, Uttér. ital..néeni5*9» uv »er» 1^7». Glitnxbi, graveur ital.. né eai ir>"t>, m. en 1766, Gbini, botjn. ital.» né m iSo«, m. en iStô. Ghirlandaio ou Gbirlandonï (Curad*), jteintre «or Gian I*éte iulirn du iéiuite iul., né anisune , cel, Writ. itat. du t$* ».» i.é en 1076» mort en 174B. Gianui'tti. pubticiste iul.» né en i4ui. m. e»i i563. Giattini. jeiuire »i«l., né

ter» i6o«. ui. en 167»GiblKin » cel. bist. angl. , né en 1717, m. en 17414. Gibevt. sas. fr.» uc rn 171 it m. eu «771. Giberti , ut. prélat ilal. , né en tau!», m. rn iSi.3. Giffrn [ttu4. Gigli » celcb. lUiée. iul.,ncen 6fio, m. en 1 71a, GifiM d'On-j, nul. fr , né en iTÏtî, m. eu i*y3. Gilbert (iMviç^t. an^l»i^. ne en li iu. jirrit ru 1 *SJ. — , poète fr i»e en 1* S 1 , m. à l'Hoiel-Uieu, eu 17*0. — » vêler, fr-, ne eu 17S7. se luirida eu i8«o. Gild-. (S.), ne en Augletc »ers4Vt, .u. rai >Ti>, M bt l. Gilunrr date. 6'». GiUrjt, euy^^eur frantaî* , nr eu 149U. ni, en liii. — (S. j . ne a Albéiic», au 6* ».. ui. eu ys, - , m.*J. fr. Gdlrt , jurive. f/., uc au i4* » , m. en iBto. Gillul , » écr. fr-, 17* s. , peintre et prateur fr., a\ eu 1^7), ui. 1711. Gin, écr fr-, nr en 1736» in en itU>7. G^ngueue. éer. fr.» lié en 174*. m. en 1816. Ginuuui , iiat. iUL , s *rr. ital. Gtucoudu. dousinic, litierat et arclul. itat., né ver» • 4 3^* * uifxt J| Ri*aie. daua tiu igr a.auce. Gïuia , Datip- napol . >4* »• Giohlo, impriin. **».. 1». m 1VM1. Giordano. peintre njpol., né eu r»j«9, «u en i63i. m. en ,7oi. Gior|;i. a aarouH iUl. du 17* et du j»* ». Gmrgim, auteur ita G.«rj;.o, pbil. iul. Giorgione. pesiiirc ïtaJ,» né en 1477. m. en tin. Gio|(in« , priutxe florGlullo . peiolre , teulpteur rl arcbitecieiul, né vers ub«. 1176, m. en G»rrauf.i , jnn»e. »«.!-. mi en 6^9, m, en 17*). G.nrio.celëbrr rrri». iut.. né en i4SJ, m. en ii>>. Giralda , jot. et poète ital. , m e» »4?!i. »*• "» — , Hiicr. iul., né eu t>t>4, m en 1573. Cir»ldus Cambrentu (Barry) , éeri». du ia* ».. né dao» le Girard, jèsuileet predic. fr., né «er» i, m. en » 7 33. — » erl. graiom. fr-, né ver» 1677. ai. en '7(8. — d«-TiBetbièr7,rcneaûiascét., Girirdeau , méd. fr. Girardet. peinlre français, né en »7»u, tn~ en 177*. Girardm (de), naetvbal de cawip, recueillit J.J. Rouasean ; né en t-J> . ni. en ■ 0*8. Girardnn. sculpteur fr.» né en iû>-, an. 171a. Girandeau, yesuita fr., iu, rn »?:»Giiauli, mrdec. franrai» , né «n 17)6. m. rn 179s. , onilii. Cr.» o* en 1771. tné rt| i&ng. Ctrodrt, peintre franrai», se en 17^7, ns. en i8*4. Gtrwn. y. thaone, Gironst. peéd. fr.» né m i6»4, m. en 1(180. , inii.ic. fr., né en mio, tu. eu 171,9. Giry. 11-J fr , né en i5ç5, in. ru 161 5. Gi.brvt, je*, fr., né en 1639. m. .éd. flnru. Giu|:|;uil» . poète ital. Giul«iiu, Seulplcir ital. tiiwiita , peintre iul (ânérèé » ut a»>l tik. bdL , it en i63>, m. en 1711. Covrtx» boasme d'état tsèi., sèr. rn t*iq. u , peiAtre flaou Cumjm /ioej). abilcL balL, uè en léi 1, tb.ea itM, Gnelbe. cet. poeu lUenx Goea, biMuriur. part., éa iSet, w. en lit». Gnrrioi. r.Gaufridi Gorava , nwlrc. alln», t«* » Gururt , magitl. If , s* ts 1*16, m. en i-S4. Gos», imlpteoTir., wmi*k, m. en ilti. Gnldait, j%/iic imite. GoWha^en , je*, «II*»».., «< 1 171C, as. en i"u4Goedinan.mslb. »Vkuv. a* «s i6»3. m. eu ittS. é en 1707. m en

Goidunitb, trad. an(l. — , cri. err. augL, m* m 17 m. en 1774. Goiisu , mi. orisnltL • '< eu ■ m. m 11^7 — , orimiaJ. h-lUné-f^' preced » 17* *ttiniiti. plu», impriin. iUlieos» Gui tri n» , peiaL et in'iq >' il* et 16"», u6euiitti,a» en ti«Giutti , |»eintre iul. GimUiH»u», oriental, géuois m 147", m. en ibJi, Gbber, r[i. méd. allem.» né en ■wil, jurisc muglt m. en itAi. Glapyra . femme d'Vrbcfjûs » erji*-f peélre dr llrlli»«m. Glasrr. plwnuar. fr-, 17*». Glauhee.. Glen . tiwpr-m, lièp., 16* s (tlrudunee. tèli-iirr £til|oU. ijuver, (M^-te ati|elai», ne en 171», «n. en 17*^, Glucl, uuu. allem., ue ea 171 j. m. eu 1787. Gljra» , U.H grec du n* s. Giurfin, * liai, ail., i*' ». Gnad liy, Uuprtui. , rjè ■u i;h. ua. en 177*. Gnar, savant fr.» né tu 160 m. en ilii3. Gordarl , uat, et peintre liait 0-iHitS.r , uieder. allem., né «n 1671, tu. en 1744. Gnbbo, » peinlrr* ilal. Gubel» prélat fr., aé en 17*7, alyu/a, cl fut eartuté en • Ts»4. Gobrlin, teiutur. fr.» 16* a. G<>brrry. m*itiesn. fr. 4*«>btrn, /". Leguliien. Goliinrl , tbool. finvcuis, né c» 6.3. Gobryaa, satrape |tersau, Gucleinu» , ècn». an^l. , né en '^-.«B.m i&»|. — , ècriv. atleu». — , n»edct. alletn.» ne en 1571. m. en 16» 1. Godard (S.), arck. da Rouen . CoArmu , prHat rl 1.1 Irr. (r., ai li GoaiiM-lli. pr»Ut »1 I.Hrr»I.| .796, mm iliS. il.lira, ai ni ttyi, sort «■ — . C">- r'. I7;|. [Gùwdna, éa. fr. Godrffo» de Di^iêlUm . chef de crvi»., fr.. n>i dr Jrru*«lciBi. Il* .. Cwlrfror. pliu. s», fr. du .6* «u ■«'». rMxInnrd . h*. fttWt- (t., né m 17.1. m. rt. i|..o. Gndr.ick, peinlre holl. Godiu . ailron. fr., né m 17.4. m. en tjttn. Godinol , uieal. fr.ne.û . aé à Retins, en 1661. in. es 17.0 Gudit* . +youm du duc d» Merci* , née en Ati»let. , 1 1 " f . Godwi. , 4 auteur* uipl. , du jGoroni. ■u.w en |5S»I, ni. ru 1*1;Gi.tjd,,., Urde c Gn.n.r. Ikr<4. n.uuo< u " lidi, m. ni ii4i. ailuiid, poêle lr. , m lr h . »« . n.- en ibt". Gi«.ir. de a»d.ifH'". r" Ut . eip.. n< r» |*H. » " , nWJee etp . ne n iS'n. eu ■ 4 &7— , auteur fr. Gc.iiirl).iad , > prince, fr .1' 4 Gu««ti. Gondrïn, ïuurw*. fr-. rt ,bli, m. m ion, tlieiil fr., e* |v.t.. ur r. U ..|lw >n ^nS, u». es ii4> — . |«cdrf .i.rl.utr.:" m. en lUtu- . Cuul, ne.uire rWWi" " Gordieii. Mifu. roin., né en 1 /. H. i' f1 ' périt ra >3;. — U fu*ws, einu. r'«en >44. Gordo.. deoue- u^""" ' itSo, m. eu i?«ï . ,., . Iitwr. n pnUku»'^' tn. en .7!*. Gore. ta. ngl- •»

The text on this page is estimated to be only 9.10% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. i4x Onrut. révoluL franc»,*» né et» i*Si, eiec. en 179!Gorier. inéd h «41-, n* ... 16II. m. en 17* Gm.rlm, *ae. fr., m. en 1604 Gottellni, ecr. ital, Coletcalc. ibrol. aller»., 9* ». IwiWml . jnn»«. fr. — , «t. fr Gotti. rard. lui., né ta i*j, in. m r 7*>* Gnutlcttu ou Gnotlouli. p*H>lr «N9Goudiuiel, muic. fr.. né »rr» tait». mai*ar. ft» 1*7» G^urr «|n Oatirrr». porte fr Googrirl, inutîe. fronçai», nten 17^6, in- en 1766. Gnuer*. / Aubry ai * Gouge». Goi-jei, lMUlii>gr. If ,ucrtl ifMj;, iik. rn ■ 7**7. Goujffi, ce-), arulplrnr fr- , ta* r n 1 >7 J. L ou la M, rer- irfuroi* fr., né » r^*. m.«, ib»«. GonJifi, inedcc. fr ., ne en 17» 8. G.tu'u. brllen. fr. , n* m i>3u, r-oti^y. peintre fr. l.titirtl^o, eer. »»cet, fr. , u*f eu H>4'». m. pu 171*1. Gouriuuikd, ttuprim. fr., G«'om«j, femme «I. fr., nfini rn .1.45. GourvtLIc . éet. fr., ne. ni iuVj. in. «1 I7« J. Gt-ct , eotftttMTttntfur fr. . n* tn i6ï5,us. eu 1704. GiMitltiére», «iiImj. cl jurÏK. fr. du tut », Gouvect. A'- Mauberl— Sami-Cyr, lieuL-griier. né m 173», m. en i$> 3. Gouy d'Arry , e>n. fr , u« »rp i:63, eiec. m 1794G4*. m. m léj-iJ» - - v"}»lf- boit, 17* ». Gr;t*«r, peintre h- -II. GralW. ibrol, pru*ti«n , né en 1017. m. m 168*1. Cr»l*#rK , ecr. Or» • Huit, s mb. «la peuple >* i. »». J.C — .virtime «j« Tibe*.. — , p«*ie rom. Cr»c* (Ur\ K, Grnci«u,tn.maiw i6" 1. fjradmifo, dof* Je Venise, m. en t It ■. Grxl'.a ter. iUl., i6*eti7v», — , » eeri». fr, G* ataaye , en i63>. Gfiiwmmid. bi»|. fr. , m. en i*i4 G r> >*> m ont . s cjpît. Cf. , An 1*' au iu" «. Gruicola* , tei ibéul. (t. . m. en * 7 it. Grand, pbilft*. rartei., 1 1* f . Granifpt , bioRrsjihc fr. , ne ni 164^, en • 7»4 Gremt.rr | l rbum 1 , curé de UaiftlMi, br-l«:.if tn 14*», (îr«udio . ibeol. fr. , no en ifo^ , m. ni it^t. Gr^.Ki.M.. ineiW.'*ll Grandjeua , tmp. fr. , ôcuJuItr lipjnwt , ne tu 177 i, m. m GrsiMttneuil , ad^nr fr. , né en 7*7 , m. en i«i6. GrAuiival, ede%ir fr., né eu 171 1, tn. en 1784 , porte rt «ci. fr. , père du prwrtl. , ii*l en 167(1 G r abri, a ecr. fr., tê* et 19" », IriMibedour fr. Gnng*. >* l^^range (ir^fiRrr t* Gr«t*ijrr , iikéJ. ri |K>«-te «n*»»*. , né t*pi 171s m. tn 1767. — *»"y«g-eiir francei», m. cw 17 u. Gr«u4iiuiii , flibutt. frGraiHiHi , Auteur itel. , ni en *ii»Hle, cbencel. de Thartr* 5. — . / l.rrra» Gtixtt, manu fr. , né en 171$, en i;8l. Gr«a»ec, écr fr, ne au Canada. eu 17S7 , m, en «Ht*. Gr*«Miti, lin.ft. ital., nà ven 1 Mi") , m. en 1*117. Gr«>u. plu», tat. bulun. , iS* et nr », (ir»tjrtjlr , rH. métirc. ital., oè eu i4 16. on. en ii6ë4 Gratianl. Grauiani. Gretiiii. % ecr. liai. — . |4iiln«nu|i<> Mal. Gratirn . rapii. poin. * euip- rncn-, 4" rt S* 1. Graliia»

(r'aliiciM), pvéïe lat. , enntemp. d'Onde. — , Mvanl ail., là*», îiratierolo. tr»fiM(ue ïr. Grawmkd. juri«c boll. Gravckii , Jr***»ut. fr. , né en 1699 , m. eu 177 J. tira*cro! , junte, fr. , né en ié44, «. m i4 Gra«e»«ndM , ntatbri». Ul) né eu 166a , m. en 1741. G rare* 00, u*. fr. , né eu i(Vr< en. eu 1733. Gre«ille , auteur fr. , né 17*7, ua. «n 1764, Grami., porU Ut. da ni* ». , né «u Sicile, m. «n titj on l'riiim caUbruis, l-1 %. ^>«ri. porte fr., ne eu i6»4, t , t.tl. cul. ui , né ei ib3i, m. tn 17*3. Griffu», caaottte itaJ. Gr»ffi« ny (dm) , «ut. françalte , née en 1694. m. en 17M. Graîlly, lieu», du tm «l« Nar. Cbarlr%-lr-Mairf.,nk. eu 1377. Grain, Lrjrrain. — d'Orne, ht. bcnttd. fr. . né Ter» 160J , m. rn i6l«. — t néet fr., né en 1616, av. en i«7*, Cruneille , poète fr.. né a Greete». Gfatiuvs. Grr. , plu*, patriafvbri d'Arm*titr de ce no«ii , du iàu Gtawni , purie lui., nd \tt% Grodiiiu*. ioi. tu. m iVni, - Grvptttrtl, uigru. fr. , nv en i7«;î>. Grouu%iu», cri cri t. ail., né en — , «a». pbiM ail , &U tlu pré(S.) dit SA»a»nea arvbef . dr le, ne en 3>* , ni ver* 399. — IV \ é». de rs*»*r, m- \tt* 3ii. ui. — - it-S \ e». d* T^ur* . le pin* auc. ebrouiq. fr. , ue en a « | , m~ en !>qi. — , p-ainarcbe «le Cc^tt'ani., t*è «u 17 SiU i^ulu m tBit. tir ex or *t ; .\»r>|bL.ir; , but or. bywtil . ne te/» Ji^a, ui. Grr^t.ry, j u.etbrai. co.»».., 17* «•I 18" ». Grein», imp auté-r. Grruntlc. |,fcdjc. e»p., né en ;*ui . m, eu 1 >(W. Greiiun , ^wriÂ^s. de rbrt. eu l'um». de l'«rl> . ne ver* it? 1 . m. en 1713. Grotntck. ujutic. Iiégec4>, né en 17a i , in, en 17*19. uf*wi. |nrie fr. , u* en 1709 , IO. en lin». Greue, pnttt/e fr.,técn 17*6, in. en tSob. Gri'truln-i^rck . peintre tiaoï. Grr«iu(iui«j|. e «en 1 U^o , ua. ci . poète, écr. fr. Gmiu«. Grrvius. Gribuklu* [f,r»UtM*) , aaT, jo ri»c., m. rn 1 i>f>4. Gribrautal. gen. d'arlill. fr., n* ru 1716, m. en 1789. GnWr . jiiriac. ail. , Grùrct^n , uvanle tri and. , née eu t73GrtfTrt. ;e*. fr-, n* en >6ul , m. cîu 1771. GnlTier , peintre ÎUm. , né eu m. e«..... GnlTiu . dernier prince île Gai Ira, mi» A m. m tuSe. GtilTUb. / . ALfunl. GfLHiir.l1^/. guerrier fris. , m eu t ïii» Grupp^r, tbe«il«>i;. allcm-, né m tf-uS, in. 'n 17^8. Gi«i« (le), y. L*ïro», tteiptej et buze. Grt'tloT, rcr. fr , né en 1718, m. eti 17*0. (ir...>t»F3,«.. ibr«>l. ilaL Grului» GfOO!^, Cri. pubi.. . boll , ne eu i:.é3, m en iiip. , *»vnnt juritcnurtilie ho-H. . m iVcm-ftiitibii ïrrre du j>ri-t«d. Gruco, Grutlo, p*^te iul., ne tm 1 â^i, m, en 1 >#5, Gr»u.ik«. /" |W»gfi>iiak|. Utoitebi a.\ linitUiwi , ut. fr. m. ru 1 J7*. Groutelle. r\-r. fr,, ne en 17S6 m. eu iê*Ai, Gnxltt » (klaas ETer»), jnri*c bu-'laud. , tic «1 t4fji.in- ru Groet, jioèic fr., in. e i 177*. Gruge*, |.i ier. fr.. m tu 1 W*. Grituer, tb«i>4. *U., né en 1 7a î, m. m 177». atweal e»p., «m en ,,47. en 180*. -, juriKonauite ital. ibc.4. m. en 1718. Grariu». èrt. boU.,

m. ver» tSto. — (Greaee») , ut. oriental. an(l. , né en 160} Gray , poète •ngl-, nées 1716 tn. en 1771. Oraaiani. prélat et littér. ital., uécei 1717, m. tn 1611. — , poètn lui., né en 16 m- eu 167^. Gr.iiuli.aa,. barnaL aécniTon, m.«n i;>J. Gripnan, Le«uatr»«e da) , ftlle de madame de ÎWngïie, née et» 1648. ai. m 170a. Gri«uua, ntetall. et anliu. fr. , n. en 178S. Grilleuioae, ut. ital. . fondât, de l'Acad. de Mttdëne , n im làïl . tn. .n ibil. |(lri]U>. b***d. U.I., 16' >. Gfiui.ldl {BoMf**t?) . p«tn1/c (r.v. n «rcbii. H.L , oé tn Gnn.oi , prinlr. nall. Ofinvanl . e(*c ftn. et UlUr. fr.. m. rn i«.5. Gtiuunt, .uiruf fr. , n. m t;» Unintn, crt. »cr. fr ■ o* rn Ha* Tt^r. «1. ti>J, m. en 1807. ■ — . pbUoio|jiic niu.. nriimnrr. pvinlrc fL&u. ta|Gr>,iiou, priiil. tr . m. en 1740. GriiifotittAir.pni.lH ft»nç. im • t* •Crin* or» , poète frine , b. nn GritU . dure it V truie , m. en iJM. Grive, y. t^f rire. ei> lifca. m. e.. .(.>-. • uwxl. IIaiil.. ne .ers lijS en it>i|. Gr^Llu., 61. de 3kaiiot>liontiry«.-r. iW^I. ad. , m, ni «4.jJ, u. «1 ts4i. Grj|.!uu> H.rtpAr;, »trbra i« prin. ail., ne m 1 4yJ, n>. e» .iiS. Grypb. autevir 'Intm. ail, , né rn 1616, m. tn ibOj. , »av. iilletn.. tvc eu ic4u. ai en 1 70b ; ni» du preced. Gim de Malte» » uiatb. fr., ai eu 171», tn. en 17S6Gu»iljjr,ui>lu, «av. tvtUt- iul, né ter» iau6. ai. eu ibjaGuadcl, rrpubl. fr.. ne eu » 7 VH e»éc. eu 1794). Gt,agn no, bi^tur. îtnt. , né eu ij I*. m- m iâi4. talbrrt . fiHuU |'«)rdre de ValitMiibrrajke* ; ui. ru 1*17 X. Gualdu ï'fàitté'O. Itifcl. iUl. , ua ta ibou, m. en ib;8. Gaalterut, autetir «uivtr, Gu-Ulicr -u Gauthier de CMlilIim, ptK-lr Ut. du iaa ». , n* à Litk Guatiis, Léupd. fr., »av. orient. ne eu 1*78, ui. ru 1719, Gu^rini , mi»i>1 ital., né ei 1 37a, an, ru t4ieiul., né en 1 ^^7, tu. eu 1611. — . artitil. îul. , relie, . tbéal. , *ne en 1614. n. o» (683. Gnarinn, trad. ital. — , diplotn. ital. — , pufie lat., ital. -, puéteiuL — , hellrni»ie ital. Gna*eo, écrie, fr-, né k fifneroi , en 171 ». m. en 178t. Guatunoriu oh QuaubiriButciu, dern. roi du He»ii|ue , fut peudu la trte en btu. pai ['ucdee de f.oetea, en Gua«pre- Ducbei , peiutre ilaJ. fàuazao, poète et bi»1«r. italen .54*. — , Ittlér. lut, hé« . Guérartl, w*anl Wnrd fr. , ne en •ti-ii, ut. en 171!». ■ervbrtille, dame d'bonaeur de Marie de Médjcia, m. en if.ïj Gnrrcbin (Gne*erea), peintre ital., nrt ru 1 Son, m. rti i|ib4i Gurrrl , a rem «uu» fr., 17" c 18* ». Guericke. raêcan. pm>s., né en ltx>i, m. en it'JWi. Gitrnu , ttwd. fr., ne ter» tb9 1 ru i-il. Guer iii»rrr , art. ïélér. fr., m eu 1711 Gu*rre, uauaiornnc francaiae. lire tm-» ih>9. to. rn j 7 * «j. Gurxha [duj, ctmocUblr uV rranee. un des idu» fauicui guevr. fr., ne ter» t J » t . m eu 1 3t*o, Gu'ttard . met), fr., né en 171a ui- eu 1 Ki. Gurudrt illr , feri* ■ . fr. aé t«*T» itiW), iu. ru 1 - »a. Gueullette, auteur fr. , i68>, m. eu > Gurtara, prélat etp.f m. m 1144. — , {Kftile

ruiniqoa e*|».. né en ^- 4 • ni. ru iIi4*j. Guglieluii, ma'.bt.-uk. lia un. eu 1710. Gui, GumIo. iiiu*ic. fr. Uu>hrrt, «(fie et lilt»r. fr., «e eu 1 74 »• iu. en 1 789Guiib^rd, picte ftjuçal» , ne en 1731, m. en iRi 1. -, bittirf.ogr. de Sacuie , m. m 1607. — . lecintre fr. Guii-itardin, s ecr. liai , ta* et 1 6* ». Guicbenoo, bittne. fr., né ru 7, m en 1W.4 Guidi , poète lynij. iul.. né eu iftao, m. en 171a. Gui iri-HMii, |>4u«. rcrtT. iul. . «lu li* nu I7' ». Guido lletii ou lr Guida, [irinirr , ne en 1 'j'1*, m. rw .peintre Mat. du 1 Giiiil.itti, |winlre liai(iuipiiaril . je*uiir fr., pendu ci bru tu en ut/6. Guiftne*. lavant oriental, fr. , d 1711. ru. en 180 Guillaïn, «ulpletir fr., r.é en ia8i, tu. en ibi*8. Guilleiidiau. mnlrc ital. Gaillard j^uiddaïur 1 1 liupr. fr. oèit drauiabn. fr., ue e l. 111 en »Ml. Guillaume I a III , r«i» d'Angl,, du 1 1* au iA" »— de Kangi». biatoe. ff., m en i3o». — Tell , libérateur de la Suiue, >i Demain , auteur fr. , ne en 1730, m. en 1 790. Guillrmrau , aavant cblr. fr., né eu liio, ut. en 161 1. Guillenticttc. femme vî»ioonaJre, du 1 J* ». , née rn Italie. Guillrt . htMwiog. fr., né vert iota, m. en 1703. * .mentit . mu*, poète fr. , né ver» 1*90, m. en i3e>o. GnilloGn. niédec., pbilant. fr. ne en >73*, m. en *ti4Guébrtant, tnarecltaJ de France. guerrier cet, ne en 160a, m. en i643. Gned.rr de Saint • Aubin . écr. ni m 17^5. n». en 1780. Guudlina; , lutt., nomme d*é*at ait, né en i*>J, m. en 173U Guniber, poèvp allrm., né ver* 169S, m. rn i7>3. Gunter, Mtaul rcr. »u.iae , oé en »dâ4. tn- en 171 1. Guamao. f . Guaman. Gu«»utillau. > , Guut^aiuvil.tv Cu>tave T', roi de Suéde, ne tC*t 149». Ul. CU liôlr. *— * Adulpbe , ru* de Suède , or en 1I94, tue a t.uixeaen iMJ. — III, toi de Sixdr, littrr. . nérn 17*6, aitai». en 179». Gutbier «ui Guvibirr. aulcttr fr. Guihrie, pi-op, rc««i. , né en 1708, m. tn '770. GuHt'Ibt-rg rw Guiiruiber^, l'on de* *ii»rntctir» de l'iiupr in. , ne ru i4qo, m. ver* 1408. Guy, it^mir «l'Arrrro, r. ArvGti. Gujard de nV/tillr, ernv. 17-, Guyri , pbit"l. fr., ue en 157S, nu m iu>&. — . «*»i:r. fr-. itéra iSii. Guyiaoud de le Timcbr . p«>rle drain, fr.. né ru i7»J, m. en 1760. G t. y no , quirtîtte franraïie, béé en itifJ#. m. en 1717. — . liiiéf. fr. , né eu 1(^9, ni. en (771. Guy*, a aaieurs francai», 18* rt 19* ». Guy. on de Moevean . chiiu- fr-, nérn 1737, m. rn tPtb, Guaman, faut, çjpil. r*p., lté eu lilA. m. en i3su. Gwiu, inaitrette de tlbarlr» IL Gyren. peintre Bain. He lUanaitua*, prtnlrebull. Haas, nnp. tuttte, ne en ■ 74 m. en tftoc. Hat'aruc, prophète. Halaert ,]4u*. écr. fr- , dn 16* lUbcrt de f:eri»y . l'acad. fr. des ne en 1610, m. m i6Sa. flabrrl [Sutanne), ta ta nie fr. . m. en ibO. lUb.eut, dur. fr.. 16* ». H^an Leu-SaUbaL , fondât, de la texte de» Umaeliena , en rVrxp , in. eo 11*4. Ilarbetle . berulwe fraaraite , »aut* Heoutaii a^tirp. par le»

Buurgtiign., en 147». Ileckiirrl, pr.mrr Uull., uc ter» it.iS. Hat-l.«|ati, arientat et ibéu-o)(. lutlirr. , ne en 160-, m. eu rlh. néte iUl. ilraudrt, écr. fr., né «n 17S4, m. en tMa4 Gottcard , duc de la Pnutlle rt de Calabec!, nn de* pluavaill, capit. du n" s., m. en îufa. Gulee , a duc» dé Lorraine , du 16* «n 17" »lion, rouraeettx Bocbefl»*» Guittoue d* Arexao , poète lui. , d« i3««-, m. m » H.. une), lUtlitutrirn lire ter» »7bij. tu. rt aut. fr en Itam , cet mrd. allrm. , né est 1704, in. en 1 776. H née. ecT- fia m, Harrlevi , peintre bail. HaIU . rtlé-b. porte persan , m. vers 1 389. Bagednru, poète allem , né en 170t. m. en i7>4Hapen , peiutrn boit Haguenbticb , Uiéeal. et «nltq. a. •1er. poète feanraia, né t 1678, m m t;3*. not. méd. fr.. m eu 1687. 1763. Hagu rer» i Raguraot. m. en *77^• Habn , biatiiriûg, allem., né w 1O91. m. en '7*9* lletaeti. Mtatit je»- allem. , nen i7»6. "l"** ,7*°HaiOan. biHan-g- fr. . né en ,,3>, m. vrr» i»«»o. llailkt.litlér. fr., né eu 17 18. m. en tSio. rUjeb, |»«éte arabe. tUtl.iyt. biator. ai.fi., né tesi tii3, m. en 1616. , i* kbabfa é« U raco Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.95% accurate

est» Fatbranitee. lyra» alaaaréV. aataia m i drmuu. ta. au 17* a. — du Muticeau. aavaat afrrou. fr.. né en 1 70a . un. ea 1 7*1. Bataillon . Ulter. di»l., né eo Manda, en • 64», a», «a 1 7*0. — , etMirbiaa d. (Aarie* l*r, aé ea 1 6*6, déeap. en 1649. Raialct, éer. daa. Hanaon, naaitra d'écritu» da Caartea IX, mil i «net rat 1S69. — , lilter fr.. ad vera 161», ai. ea t6»7. lUiapdrn , heinmr d atai a«el.. oa en liai, ta. aa 164J. tlam.j , è«t. arabe. Hancarviile , âge. antiq. fr., né ea 1719, ta. an il«e. Hanckûis , «a». pbilol. al aè m 16JJ, m. «mi 1709. B*ncn4«, écr. aagl.. 18* t. lUtwUI . cri. lauiic. alleu»., ni en 16*4. m. «u .7.Wk, lUn-o.t , «kr. fr. , 1». *n «SU. i«* an iV ». BaMii»r.n«n * peinire bal). HdUtatitMl , wjrt Annibnl, — . roi de IW. Jlar tton, général a,«le >t, J..C Ha»t»*r4,» » |«Oet« allenu, «4 M i -,. en tB«3, HarpDcn.ioa* riwt. jrac il'A lc*«fi>lri*. Harriii^loa, *kr. polit. aB|l. uê tu tùtit 1». «m 1677a Harria» oàl. granus. augKi m ra 1709. an. ra 17VC Rarrïioa . Brcavn. angU, nd> «■> i6«Sr tn- no 1776a Hartltle, (iWriJ fr. Uariie/a ta,édcc aagl. , né 170 5>» an. en 17S7. Hanlib, écr. pvl>*n., 17* ». Manoa-n. ibaot aJlm . 17 Uarlibattua , aavaat altcoi. , oà an 1694, m. en 176J. Bavrtavoeckcr, aatrpiv, f émn. ci pby*. bolL, né en i656. en 171*. Ha.tn.ie; , bellén. atl«nv» né ■ 5>«iS, aa. ru Hjrrev, céL œédec> anal. ■ né eo lift* m. en i6i». Haee, a aavmota allnn., 17* a. al a» pnél«|Ha*aelt|nûi , nalnrAl. ••«Widai» ne cm 1711. a. rai 17S*. Ilasting , faiBa arentujier da 9* llubimp, «avant aagl., né en I73i. m. en Hauv, fcsiée. fr. . nu en .8*», Hanatoi|uer de Bloacoarta bit Tr , da 17* et ilr », Haudit(vrTs aavantfr., 18* f. Ilaâiltin.auirurfr., m i$>0*, 1640. Hanle Feailre, nécen. fr. , m* «n 16^7. "V en i7«é. Ilaaie-llurltr, ecl- et oaUdrao fr.» ne en 1617.01. en 17a; Haute aMrrc.jariie. fr. , m. en i64ta. Haute-Ville, écr. fr llaal|KMal« (d'J . frëRèrat fr. , né en 37I4* »• vn 1807 d*« aoitca it'uae Uni Havercamni tavant botl.» né ce. tbfj, ta. en 1741, lUè.v. ■•Mt.écal. fre, né en . BelT.r.,i . écri». at. en .a»». — * ree. *1 »***>.. — . écr. aiÛMellawke, cberalîet du Bain. H.w la-*n«* ufib, éw. anel. , ven 17 li» m eu 177I IlewktM, éert*. aogl. , né en 17.0,0» en* ;8a. jvekH-fïod, ra«a- ranit. aatfi, , du i4r ».en ii«>é H*«ley, nonne d'eut ai«ér., m. en i;8é. Hajr, ortSv. aafrl., né en nu en nii. écr. fr.. né en 1749. ». en *79*. HretW. a pninlre» (lj»n. Ueciaukcrcl , peintre noU., né en 149s* »a *n i5t4» Heere. peintre fia». HèféMr'pr, bieinr. «celée. , m ver* 18a. Hnil^a-rr, llbro). luilll ! il* *»n • 6JÎ, en. en 1698* Ile*] , 3 neinlrea

Itan. Hrln H**m), célèbre marin bollduidaift, ué en 1S70, tné eu 1619. Heane«diu (Heinecke) , tbénl ail., né on 16*74» »• en 1711 Heinecaven , tuUnt merveikl., né à Lnbeata , en 17*1. m. ea 17a!. Hetnsitu * ehtiq. ftetn., né ei tS8e, m. eni66S. — , fil» dn précéda. *av. pbilol ^ (tree, né en bUt .11.. ouenil . »éd. aU_, né en nt- en 17M. Héle {d'). r. Dbetl. Haléne. nérv de Conataniia-lf? Grand» nén ver» >47 HetofaUjlf ou Klac^lidle, emprout , né vnra a«4 . maïaacrv en aaia Hvliieeine de Crenne , dan»*- Tr . ant, dn 16* ». été tée. HHI, atirtmame elleem.* né en ■ 710, in. rn 179a. — . frère dn ne**réd. , inéeen. Uellaii-en». h.M. gr-«c. 49» av, tlrl»bre%er. peintre bail. Hebnunt. «4. ined. beige, né en 1*77, n» en i644* — .]M*tii4re flutn. tUloite, auuiiinet epemed'A betlerd , nr flrUi, peintre hollandaïe. m en i6i5. m. en 1670. IMt^tau», a méd. bull.. 17" «t 18' ». — . philos, fr., né en t-i5, m. 1771. H.tnifiia tia la ît^yMn», aT^rat fr. ne ta 1741, aa. an tjln. Bardouin, je», fr. , at aa t64t> , m. rmi t^ift. Hartlr. draaaat. fr., ai. »rr« t«Jo. — . rmaral frv, aa aa 17M , ai. m taaa. Ilarint, malbraB. aa(laia, nelUar ra taon, tn. ra tfiat, HarUy, t" pr»,d. du parla*». dr Paria, n< rn iSJ6, m. ea tSto. — , arrbaraà|tia d« Paria, tut en 161J. au. en inal. — d< S»ney , eatoael Crul-*tûaara.aee. Haydn (l-f-Jot-), eal- uraate. allean., n. ea laao. Haye (delà), «ra». fr., ara* • 7»>, m. rn tlt.i. Uayar. W. fr.. m. en r78., Uayea, aatcuil uialaeta. fr. Uarton aa Aytati (rat arwamira rt«*«an).roid*n en K71. Haaa*l, ni S4i, m. «a 1617. lielvtd*tia Prtac«u, gm^rj) rn^n aoat Neraa. Helyot ; Pera lltppalyte) , eer. fr, ni en 1060, m. ea 1716. Ileatialard. éene. Ia.ll.. w. ci |64«. neanere, éer. fr, ta. n itee. Heaawrieiai (De a. A Kerapis). rallier pruaa. , n* «1 1 j*e , ra. en 147t. Ilcaakirt , i peintre* hall. Ilrawerbaia a. Uenaiterbni ut pillai. bolL. aé en t6Bi,j llriirnjL^j , jet. {tort , »c vera iSlo, us. ea léoe. Ilenry, aavaat fr., aé aa i6s>. tn- eu it'tù. — . sa«. taanL aagL , n« rrr» toas, au ra 1714. Battrya , jurtae. fr., a* aa ifai. tn. m i66>. Iletiarbetusiva , savant flans., ne est ton., aa. aa i6$s. neradita . phiWjs. arec , So. ana a*. J.-C. Hèraclitu , easp en64l. IKrMlitta Cnnetanlni , «a dn «t an. aanp. an 64t. — , pair, da Jariasalras, Hérault m HarauM, aaaaal fr. né vers 1 979, m. en 1649. Hérault .W 5ecb*llra , auaj. fr né en 1 760, rtull. aa 1 794. Ilrrbelot, tav. arianlaL fr., né| li»6. la. an iHI «n 161}, ai. an 169a. Ira Kaaarlt, Irad. Tr.. .&Chir>ary, .al*,» anal., ne en 1 Ml, ta. an 164» Haebia, aneal. fr., née» 17H, ns. en 1906. Herbinîna , taranl aOca., aé rasl H i Hemb*«IJ. cél. «stron. Iiarniv, , né ea «7 Je, m. en ilnn. nereent e« Ueraen. eea!»r>rn fr.. né A U &n dn té9 »., m. en 1660. tlamiie , rjto^K 1 en d'Healain. nWiiue, jnriee. aUenu , né et i63>», «. «a 171a. Ilrriibec)* ,

ïtiMiitti* ilVlAl iwia* aie», aé en i7»5>, m. en 179!» Herrei, théol. fr.. né «n 0499. m. rn tM4. Ilervey. Uaaaang. aanjl.v né an 1714. nu. en «7^8. Hervert en Herrart. écr. ait. 17* »■ . ajl. , n« m iaTBIt.|K U nainajjanaaj. prince -lienu . mé**** .9*4 llerbiiaville, j*i«.,acr. fr., né #n 1697, nu en 1787. flcfTvlla.Y'Zuiiiga . peéic eap lierder. jw.lne. el éer. albna. , né en 1691. m. en 17»*. Mrrdtrieb, itilrar flan.. ijr u ilftrenUla , ecrlv. brubant^n , ne vera i3aea n. rn 1390. Ilere«n»cb , aav. allean. , né en tâaMi, ia. en 1&761. Iléraenurt, jui^Mnaa. tr.. né en 1687, n. en 17 Si. Ilrrù-.anl, 3 écrie, fr., 18* et Hrrtiaer {l") , ponte fr. , in, ni en i«i9. Hartean, -len , (ïljrairr, ibéSol. angl., oé rn • 71S, m m 1786. M^r^.-ljui . bbt+rei. a'Atbdnn, m m ,7«4. llnrnidlMl.rni*dtdU|U,,t»., Hébrr, fila de Salé . né ver» >»8i av. J..C. , Hébert.. annbre dr la ena rédnrt. d«i /'«v Ihick****. né ver* 17 14. (Milieu m 1794. Herbt • écr. allean , né en 1696, m. m 1748. Ilecà, a polaire* fUnu n\ee^t»ei, iim-4. fr. , né en 1661, in. en 1717. — . gr*v. franraia , wateatp. da préctWL Ilrorlii. d'A-bl,n»o., erir.fr,, né m lt.4. 111. en .1.76. ederieb aa Hoiarinia , aaraal pbilol. allem.. ue aa itVji ta. m ,74«. nu m 17961. Hcnanlt m Hraonnlt, pnétc U m. «*n i68a. — , écr. fr-, préa. da pari- dr Farit, n* en i*8>, nort ea 1770. Hendel , nnainv allein. llrukrl, savant covini. a>Uana.,nf I en itvrn, in. m 1744* llealr> , eer.. angt, in. m 1711 n.lIlemf'jHa, ni^falana. fr., né eu ib4»i nu en 1697Hvaiàn , m*, fr., né an fjZo u». en i8*»7* liau«inf{art4 jurlee. aUm*. , né en 164», tn. en itii. Ilnnnayar, rvêtrae de l.iiieux, né en 1 4«?. m* en in>8. Haari t i Vll.emp* d'Allé dn 9- au 14* »• — totnun (rm nVrnnftrn.), rnp d'Ail., m. en i>47> — là IV, roia de France, do 1 1* a» iG* ». -lé VU. reà» dlnglet.. da ia" au ii* ». Ilcf.fbon, nu t hem. Ilctvrvnu de Famt*T, mjrgul. né «a 174», an. an ta.o. rer» fr. — , pnéte ffanealave, Alla dn pré. céda, née en m. ra 1734. — de lit- u tri le J'j, natar. fr né m 1 74*»* m. ea *8ea. Ilrrllrina, mlm-om* allaw., n« ea iii.7, m. tm i63&. Ilrmuan, »«ie. allcn., né en i»i J, nu en ia&4. — , nal. aile»., né en 1738, in. en 10-mu — , ntatlieanet. «al. 1678, w. ea ifiSV. Elennaat, thé«lg««e de Tara* , grec, ver» t$o. — . bérétîniK) afrie-, a* ». Ilrrnandea, inéd. cep., 16*». — , trndurt. ««p., ne ver* 1 >$*, lii*r*n« , (-u-rrrier fr., 9* a. Ilrrirde la-Uratid, roi de» Jnifi, né 7» ana bt J.-C, on, 4 av. l'ère ebrét. — Antipa», leararnoia de Oelj tiitiju. dn pMeôrd.; ce fut •errrra 1 né «n 1 339, nu ra .fiai.), i*4 m. ru 1 S67 HiiaarU. ibeulng. allean., né « t5»». nu en i&63 en ibô*. vvchiiatagnuaitta gr. da 3" s. ^urniu» (mm //«n bail., tvé ea I&4-I. »• «n 1 Iteurtclt-up , cbitrar. fr., n ■ 79*>, nu m i*ia. Hru*rb . peintre boll. Ilenirru* . éer. bail. Ileueet . luMrnieur fr., né ver» ■ beo. m. au «il «en

du 18* a, Kevrétos an llevelàe.aatr. poL, né tni 1611, ou eai 1*87. Ilr»d«ti. peintre bnIL llejeninn , j>oéie fr. Heylin . rcr. angl., né en 1 f>oe. Hiienomeai Hiitam, calife. Hoadlv, a aut. anpl., 18* a. Bobbvoae, peantpr fJi.j1.4nd , u* en 1611. Ilabbe* . ant., pbUna. aagl., né en 1S68. in. en 1679. J..C llérodioile , épou'c p.i»le a iiird. grec, né vei J44 a».j.-i:. Ilrirrra, S ecrtv. op.. it* rt Hubrr, , rer, alleea. Hoc (lej. I*ba«. Hocba. ,én. fr., né «17*», tn. ta 1797. Hnrbllettar, rer. aUesau, 87* I. H ne. art. rca*. aUeaa., tV %. *ady (//aaVaa). aav. aaïajL. aé en l6>a, an. ea l^aas. tlné. iulitérica ait, asé ea 1 ila. ra. an i64a. Ilaaé.. a panai, bull. ttnel , [.',....-.ra Jurs de fin las/ne, da 6* au la* a. il.vlshnus, (nriaa. ail, asé am téraa. as. en 17 15. — , écr. daanît. ~[ur mute aa éie à ^arrt! Halbeia . patast. aniaw , an va» 1493. an. en iSa.4. Ilnlbrff; . sulrur damaia . w n ■ 6f>4. ta. an 1734. HaMer, érr. aaajl.. na» esa r«a-, llnlda.arth. lillér. annfL. a. m ra, cas 174*1. Ilnte, tbénl. an,l. Hulincabed, rasroool. aariu. i«-u Hall. écr. aU., aa. «as 17*4, UntaaoJ. Liter. an«laas , as. ■ 16J6. HaJlar, (rac. , tnb m Prara» ■ 16.7, ra. c. 1 7. rMaaea, aalàa. anajU. aé « t6ai.ai.eai .74*. an- an t»t>». Hol.asna, p watt a basM. Holilroiaa {/rWaéar} . aaa. 4L. néea tânu, en* rai sésSt. Hulnrj. (oui. anrL da aVngalr, néeaa 1711. as. eal ■ tti.ralM.rir, aurai, et cauau.,.. * lean. , né b liatanria en iaaa , to_ aa 17*». -, rrV.'éc'r^. ^Tr.iâ,4.v. an 17*1. Ilnmèrr , la pi iraan ,1, . pv- . fia. 9* aa t.» 1. av. J.-C lloanmel , jairiac. «Uannw, a. eo 17.1, ns. na 1 7, Haanaary, easr. fr^ na. ut t'il lluctain, luasA, «I graoanas. arar-_ 9" •• tS' et iy« a. Haailaai. apmajr. et trrnr- Aaaané en iÏ46. m. ra <6a 1. (raseur aliéna. Ilone. jariv. ailraa. Hnneatia (de), enar. iul. HaanréajaC .,' a. Honariaa. ena p. d'Oei^t. rr ra 3»4. nu ea 4a}. - I i IV. papa.. 4M, as. rn 1714. Hatarba, ,rae, basR. , 17* f. HcMMslisn , naéae ban. , aé as 16,7. m. ea S7CA. Ilaoba, a ear. aaajl.. n« aé il' a HoaUr, a écr. an,L. et 17' !

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.71% accurate

VOCABULAIRE DES POISONNES REMARQUABLES.

Ir*.rnrl»ec«. m aoll,, ni ta 1617» ta. ea 1666. Imw, mtd. boél. louât. e*r. bulL lnpfu«-r. Juri»c allai, tâpital. i'. L'IlépiuI. topkine. tbénl. .ugl- , néon 1O1, m. m itaa. lopper» (UdMnuJi m. bnll., ne en 1S1J, m. cb 1676. Inpton , naetbrni. .n*;l. , né en 1 m. eu ifiij. -. (rot la. eagl. if le fan*, du prrced..n>. ™ .64». lor.ce. r*|. poêle ht., né 66 .» toreces i le»), ï frère» cbolei par les ftomeirts pêne eoan butl/e le» Curievnr», 7" t. a» J- C. .t.rtpollo m Haro» Aa-oÛt-, (r«nn. frac , né no % ypte *rr» la ««un. dn 4* *• net, fr. de lUéstrickl, a en 717. Hiibcrt, prédite- Fr., né c* t64< m. en 1717. Mubner. bita. et géogr. «Item ne on i*6*. m. m i-li. Httdaon, ««««.g. aagl. da 17* 1 — , ut. pnilôl.< siigL, né r 166», m- en 1719. Buet , ht- fr. , 4t. d? Aera nchr . , né et* i6i», m. «n 17JI. Hugo o» Mitron . aav. jésuite bru&eUuu. né en iib8. en 16 m. «urtrabui-rb, 1 pelAirw boit.. '?* 6# ». av. J.-C lur«1t, général pnimien, né ea Soéd*. r8»e. lon-ilo. poêle liât, btruiisdaa (&.Vpape.a.enSil - 1 » IV. rote d a Perse, da 3* an 6a a. toro, bonin.» d'état nédaïs, né en 1 664 , m. en 1 74 > tome, prédicat, angL, ne eu m. en 1791. ■or ntne, bia. et géoft. atknn. né en 16 te, m. en 1670. Ibrreboot* peint, fr. Jetrebow, aatron dan. , né en 1670, m. en 1764. -fortuits, a mad. aUnuv, if" eï *7* ** gortmaiue, eél. ont. rota. , ta. &• ana ov. J. c. -, écr. aoll., .«• ». aoU., ■«• 1. théul, pulon., né en ' i*»4, m. m 1S7U. Boakia». poew engt., né en t&66, m. en if'JI. floopinaen» .av. luntr. ■«.pilai (n> l'V r'fUpital KukrJie, poète latin, né à Ypre» en iio«, m. en |S5Î»o»te (I).»»*. ff.,n*«n 16V.. m. en 176.. HxKlin.. TnlbM. BaUnen. junec. fr., né to ill4, m. eu ilnoBnltinger, **t. «rienlal année, a* en i6»o, u— en 1607. Hnnarn, avoc- fr., né en 17.5. m. en itoi. R*nbi(ant , Wbramant fr , né en 16M, m. en 17IJ. IbnbrsUm, peint, et titt hall. né en iCon, m. en 1710 Bouclural. frti. fr.,né vu 174» {nillot. en ii^y Rnudaré-f . LanuMIe-Hoiiitiid Uuadon, bob. mal pi fr., né en ■ ÎJ6, m. en itat, Rondry , je». ff. , a» eu i6It, m. es iT/an. InuJafuu , Drie.ce oVa Mougul, •W Wran, m. en ta«». loullerea. P t»e»h»u!.r»Ci>uea , roi deFranor. an. en o^ti. — de Cltiny, peelat fr. t ■* *n • «»4t ui. en 11 3». — . e*M|. dt OrenuUe. né en 10M, m. en 1984. — de Heu 17 m de Sainte-Merie, écr. tr., tn. eera 1 110. — de $*inl-V priée, religveui fr., m. w m 4». — de Saint Cner, tUnlnlc. dn ■ 3* a. — de Romani, aixlatTtye] Lyon, m. an utift. Ilnlme. m éd. an(l., néen 17)9, en ilvr. reh llumann, hllér. fr. Hn.ne, jAUna. *i bisi. an(I. , né 4 bdianbonre en 1711, m eu 1776. Ilnaiadë, gén.

bongr.dn •&* a, llniitauerK1, rui des VandaJaa. Ilnneiiua, écr. atlcm. Hiénoold, an leur atlcm. Haut , ts>*ant prîenul. angl ne en i6v6, uu en 1 774 • H un ter. eél. luéd. evoesau , né 71R, in, en *"9S, — , rturtir |. et oeieuiaJ. angl. , fera 1760, m. en ifliS. flunlinelun, InénI. ai»*el., n< n. «n 17m. Bo/é, Uteol. fr , né «1 injn, « '7* llmrel . grae. fr. . né en t6ia, vu 167*. lin.* . faut. tara. ara ne altem. né dan» la a* inultié du iV t., bràlé en i4»i. HnutT, ecr. allem. Malien [de', poêle ci ihéol. al lem.. ne en »48S. m. en iS»a3. — 1 arctaiirc ajWaien, fondât dc« /'m/vf Morgre/, id" ». Hnttrr «m Hmienu. tnénl. ail. , r» »ii4. m- *cr» 1601 lilter. ei «n>ag. éooaa., en 171J, m. en i4i5, Hu}g«n», nvaib. ri aairnn. bail., ne en ibaa. ui. en i6ji, Htaeeum, 4 petuL. bull.» 17* ai ■ I* s. Hyacîatiie (S.j. »*. Saint- llj a Orilbo. Ilvde, m», «rienlal. angl.. né en 16M, m. en ijul, — de CUrrudon, tintniite d'élai angl., ne en 1 634, m. en 1709. Myetn, aul. lai., aani d'Otide. — 1*0. p*p^. m. en 14»Hy!l, ménd. fJllm., HiPeinr, atU du Bauloi. T lapidée en 41S. Ue|icTidc>i , oraL atbdn. , 3* a ae. J.<. hxp="" ib="" flatn.="" n="" en="" m.="" htpicu="" d="" mathe="" utat.="" grec="" a="" a.="" j.="" c.="" iviean="" prince="" dea="" ju.ti="" l="" lejar.="" j.c="" inyri="" pratest.="" su="" i="">. ambatt.lèf.am fr.dn t«- i. — . peint, fr., né en 16S4, m Ibjrraa. poéta 1er. frac, «* a. a». J.-C. leeiai. pl.il. plart. IctiDna, areu«trclB frec, eon< letnp. de Peridéa. adaeiua, 4t. et ebroniq. no. da 4" ». Idiaques. éer. e*p. Wadedjjrd 1 à III , roi» do Perte, du 4* an 7* ». njt«eee évéq. d'Antiocbe. Lifré aui brir» en 107. — de LfiTof», fondât, de l'ordre de» Jrtnile», né en Uni, lencrale , oral. | a». J.-C. laitfie , écr. Itat. larael. aav. rabbin, an. cniCS^. Jlaltcna, m» dea Snèves. Ilalua, roi dea Cbérnaqnea. Ini^iua {/'"£). Ibavt. allem.. i»é en i&lJ, m. en 1710. Ittnannna, hîat. hangr. Ur*. r.Tfea. (retraita .poêle fr., m. en *&4q. Iwan I 4 IV, pr»ncea rnaaea , du ■ 4* an t6* ». — (^i'rrée#rfrâ),exardei\n»aie, né en 1 a*i , m- en 1696. ibéo-Imrn . troub., inontut. , «a* »fr. • :4e— * poêle fr., né «ai «747» > r,' Si bnbof, Kj»I. et féticnlna;. a) lem,, ne en i65ir m. en 1718, Imprriali . a méd. ilal. , cardinal ilal., né an so&i, in. en 17*7. lixbbaLd, ant. et aetricr angt, tu. Indiofer , jetnite allem. , né en 1SB4, in. en i64f. In{ee;n«fi, poète rénitien du 16* s. Ineen, peint, boit liifrnbunia, naturel, bott., né en iyX«, nu en 1799. Ingbiraini, poêla et «rat. Int. n, m. en 1730. luvegei. écr. aieil., aé en 1S9S ut. en 1677Ipbierole, eén. atbéu.. S* a- av. J.-C. Irrland , écr. angl. . rt* ». Irenr , imper. d'Orirnl , f«m»r de l>on IV, nre en 7S0, au. en loi renée (S) , éT*f|. de Lyon, ni' leeuin. (en. *nf\.. tn. m Irncrtua Wernenia eu Guarnerua 1 aer. Wajnrr. Irnro»qiM* • — Kara« rainitiitaaire ean, babcau

de fiavieee, reine de Kr. née en 1)71 • m. rn »43S. laabellcdcCa»! illr, reio» d'Bap. ne* en m. en iSo4< Itair , |ir:• • , lin. ei jnrite. prnaa., de la faut, des ■leecéd., né eu i6*S. m. en 1731. Joceliua , ecr. flor. Jatbata. rabbin pnrluenla. Jaeub. |MirUrcbc bebr., né vert i*S6 an» ar. J.*C. - de St Cbailea. UWioer.fr.. né en ibuH , tn. en 1070. — .fanei. hongr., 1 Erlandaen, priutatde Dane marck, au i3* a. UaroL it»4. Jaetiuarua.iav. dan., né en t65*, x en 170t. Jacob» . peint- beosalloî» , né 4 la An dn dernier a-, m- e» lïfol. J tto bien , marin fr- au aerrîee d'Kajkigae, m. eu »63J. Jaeubn» . aav. alarni. Jéco|N3 on Jutnpone . poète as< et, ilal. , m. en 1 Jefi. Jacptot , pltyaic. fr.,oé*n 17$$ m, en i8ii. Jacqodol , eer. Jatroelnt. J Kiftseiitari ,eer. fr., né en 1 735 Janvier (S.) , clelien. Jepb*i , ilt de 5«é. JaoueM , aav. pnif. fr., né an 1647. m. en 170*. Jarefaaa. ^bilot. ind. Jarcbi , cel- rablno , nénoiod* l43 Jc3», rcid-l«elf,-a. J.-C. JeuiaAma, écr. tam .. m. en »«47. Jenkau , Ibéol. angt., né «n i6Ad. m. en 1717. Jeakï» , aitgl. remarq. pu* M loogarvité, H naojnit en tSot » et bl. en 1*70. Jardin» [uV»),éer. franrntae,aée|jenner. méd. angl., né ce 1749, en 16Â». bl en i6dJ. Jardlti (dn) , pernlre aoll. vert ibe> j m. en i(Se« Jauatàik, [harmatirn fr.,m. en JavJtlo, tbenl. rUL.m. en «Me. Jatogncs , content., gtiiHet. en 1796. Jay. r. Lejay. Ji*«n-tlâ|itial« (4>.J. p|vxiâf*ritr de Jésus , fnt mis à mur t l'ai a 3i. - I Vvarv^étiile , npdtre , ao- en im, — (d'Acre*) , acerct. de Jeaa , nt, en 181 3. Jcnaoo eu Janaon , hnpr. véniL, né en France, «rte i4an. Jepfaaoa, poêle drtm >rUrtd. . n»f en 1730. m. en iAo-5. Jêrvsnie , |ietisda«le , 7* a. avam. J.-C. Jeroboata 1, II, mit dlet-etU, 9* et lu* ». »nr. J.-C. Jérôme (8.). erl. doet. de l*Bghae, né ver» 33 1, ta. en 4 an. — de Prague . reforme bobem., diaciple de Jeun Huaf. Jervaa , peintre arlend, , m. en 1740. Jeana , Ace. eepag. Jeans, aav. juif, 3" a a*. J..C. JèaufCbriat . dieu de» Cbrét. Jetbm . roi dea Medianitra. lennc (le). A*. Lrjeonc. Josb , (-(il. lit UjmJ, usa» tir. Tan aoi4 av. J.-C. JoenWm, propbèto, Joaa , roi de Jada . 9* ». avanl J -C. —, roi flâné! , 9* e. av. J.-C. Job , patriardie , 18* 1. av. J.-C. berl , Mtn|naire fr. ■ au. en • 719. Jodeile. poêle ir. , né en iS3i, m. en 1S73. Joct . peopbête, 8* a. av. J >CJoiibxm, nul. dram aogL. , né «n 1S74. m. en 1(37. — , rél. Ittiêr. angl.,neont7Q*pr m. en 1784. .Mi_.nr.eirr ,bn»oa» dVtai Ji.gl., I. la.aïka , tél. itnpe. eap., né en ■ 7a5. m. en 17BS. l-a». é.équr n'hUtte, V %. en — (S.) , éer. l~rien. — de Seeilte . st.. tbenl. eap né rera S70 , na. en 6J6. — Mermtor mi Ntrotoe , nnt. ecrlea. anppn^é , du 8* ». - de laotannia , dmMnieoia J" et 16* a. lanwel .nltd'Abrabaaa ,né ioo« ana a». J.-C. - I.ll.anpba é, rww, i3< M 16* a. Jaeqwr. |S.), a — I.V. rniad'Kt^.duU au ttf

— I, II. rai» d'Anjl. , 16* «1 if a. — I 4 IV, rui» d'nerngan . du 1 i* an 14* a. — de Vilrj. /'. Vilnr. — de Vnr.gine. r. Jae^uet-DriM.niecnii. »u.»M •r en 17.1 , m. eu 179a. dt U Guérie , mnucienne fr née ire» 16)9, m. en 17)9 i*ci|nier • »»»t. inetbrin. fr. , n en 1711 , m. eu 1704. Jedr-M', tuéd. fr., né en 17M, m. eu 1793. Jeeger, nieil. et tlUm.. 17* ». i.gn , piM'te aitgl. , né en 1 7 1 5 , a. rn 1701. Jaillot. (éngr. fr-, névera >n4*. m. en 17... Jallabrri , pbjraie. eutue , né rn .71», u». eu 1764. Jju.bl.qu., philo», aénplal., 4u «' ». , rueninrirr «w, in «• ». Juite. . 4 é«. uiull. , dn 16* au ■ «' ». Jnwet.éer. fr .dn li* a. Janwn . benèdict. fr. , né «ne» 1 7 J. , ua.en 178*. Janirn, ol. poète fr. , ia 16" ». Jataicuu . Uttér. fr. , né en 1074 , nv en 1 7 îu. fanMnina ■ évén. d'Tpma, nén t^ti , an. en |6S0. — , e.eq. de Gani , nées tSl ii7« 3timin>ceo, /.innerêe. — Cotnneoe ((.e^/een). eenp tf Orient, m. en n43. — 111. iv, v, vi. r. Vatnee, Latcant , Cenlaruxéne et PatêoUgne. — (..aui-Terre'j.rui tTAngl., né en 1 166 , m. ea tn6. — (le Bon) , roi de Fraaioa , nr en *Um, m. en i lt.4. . .•»». _l4lll.raiadeftu-de.dui3' an 16* a. I rt H , rota de Cattîlte , du tn. en 1787. JmneiUe (de) , ebrou«q. fr. , né 1 3 éer. ff . , 1 7* et i e* i 1 rieur y, magistrat frne prîntrr franraie. Jeanôlti, mua«e. naped. , né en 1714. »■ en 1774. Jonaa , prophète . u" t. e*. J.-C. !»• a. — Il , roi de Navarre , m. en i4:«— , roi do Bottê-ntr , ne rn i anS, ti»r * la bstadlr deCet-ey . — I a V| , r. Wiitee en t43a. — d'Albret, ni, en 1S71. — I , Il , reines de Napaet. Jeaamin* aiagtatrol fr. , aé en i?4a,ta.rn *çyb . ni. en 16U. Jntnun. . uv. plrilal. aliéna., né en i4»4 . n». an iniy. Jon»1nn , nataral. pnlon. , né e» i6«J. m. en 147V. — . naturel, angl. roi d'bmnl , >* ». a.. J.-C. — , rn. de Judo , 0* a. a.. J. fJnraUena , eej. peintre 1» , né en 1 Sn4 « ni. en tn^l. Jnrn-n (ie (j/eai4.e») . ecc. fr. dn 17' et »• - , Ulter. fr.. né i Berlin , «n 170., in. eu .745. _ (Ca-ill»)- l«f •»'•'• •* rn 1.7'. ■**'J0H.1- {r.MrnWI. pe.nt.iu., né en ■«»» «n ■*»». n>urt eu 17.». Juriien. niédee. et e-im. angl.. ne en i&dn, in. eu .6..Jorn.^Jéa . Ottlb de ueUna. bi»t. IM. in 6* ». fda de J^ub, ■«* a.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.93% accurate

J.-^pb (S.) , i/mu de U tlerje Marie. — d' tri.natnie , diic. de Jé.iie. — I. II. ernper. d'Alleu.., i;' tl ~~T. juif, nr ,"*ii. , rwi de îuib, 7* •, *v. JVC 4\.*t.u de V.c«y, rv. de Soi».. ru. eu niaJ-...I1,, d» C-aurietaa-f, un rfoa «Vt. traités, n. en ii3i. r*ii' iH-i. au. r«n »4«* «t. J c J-'ubrrt, uird. fr., ne en 1S19. ut, m 1 :-B 1. — , ut. tla*-nl. ff., né en tu4W|, lu. e.. 1 7^ ï, — . »-uir fr.. m vrrt 1 7 > 4 — - LriUï»l fr., «.* m 1769, tue titbal.ilir ffc Ho*.. I. ui Kfte* . bîbUngr- fr., n. eu Toulouse, né Ter» 1GI7, ai. en » - *. Jul-e, tUl* d* Cé*ar, m. S) «t. J.C - [Sir.) , martyr», S* t. - . 61 lr if Auguate , m. l'an 1 i de J.C. — , bllr de TîtU*. na. l'en to deJ.-C. . fran'itre de Juliu* Sévir*. juli.ro (i*.^-/*/; . mu... nr i , Itté en 3M. — [A.), «paire et 1" étér|. du Moi» , »" ► . — (Jr V*rmt) , peintre fr., né en 1736, 111. pu 180». Julirnar , titienn. liëgr*jia» , conventionnel , n» en 1744. m- par ardil. m iHai. J-rmetiu, H.cd. fr., ne en t ;4$, in. en 1807. Jonckrr. a*.»*! *1Lno. . né ni i64*8. m. m 1714. 1 , ^fr.,*' en .616, ni. ni 1^7. Jvu.-tl.iiii [IKm Mmnr) , benél fr.. né eu iUr5, (tu eu 17$». J:.urdan f fwju d'l* J, ré.oluli..|Meaire fr. , rrtrbre par M f.'f.*,le.Mejii;4î, Suill«l. -.11.eJ.Zl. deFr..ra.eni«3J. — . jurie*. fe., ne m i;9i. m. en i6>«. Jou.roce. uttaat je», fr.. m en 164I, m. en 1719. J*ut*e. jnriK. fr.. ne en 171.4. lu. eu 17A1. Jnaevoel. peintre frAnfêis . né r« 1M7. m. en 1717. Jo«e (Hmtlo Cl*.,*) , M.ittii. ilel., ne en MM. n.en iSij. — . poète iul.. 4e le fem. du pré. ne »«.. ■ S J«, m. n 1 m S, ruen-, «• ». . g re* eta 4' ». ■I frane;., né rti ■ Ml, lue à la baMille tle Cuwlrs», en 1S87. . — du Raurneee , capïteiue fr. Juan d'Autriche , ni» net. de t:t.rlr:.CJoinl. né en iMC , m. en Juan , weibém. etpee;., na. '?"•«Jnbe , roi de >onaidie . M S< liuuner la nanet |ujr nn ev ila.r , l'an 46 »•. J. C. — . rd. du p.et.il-nl . raenri •i\i^uitr, et t.ude Menri tai.le. m. l'an i3dr J. C. Jnda. tU de Jjenb . ne I il . .!'... Jud« (Juut; , graran. juif, bm »*r. 1040. J "'. ll.kLado.b. rakb.11. Juda. iarerMdr , diae. de Jt-au, Ju.Li. Mackabee. rrl J'"f. 1* ». a». J. C. Jcd. | S.:. ,|«Hre. J.id., (/(4c*:e0. M.MIallem.. n' tu ■»>•, m. en 1164. Judltb. bérutlie jutie, 7" tlac| a. J. C. J^rtiin , lltùid, fr.,naen in&« m. ^r. 171 J. Juf Uri> , ecr. iul. Juguriba. r<>, , luilaniale pr«ed., ne en 1371 . in. .«SI. Juniiua, , méd. aliéna. Juoia . Meur de Urululu , fetnlur de Caaeini. Iuiiil.ua, e« r. afr., 6a I. luiliua. y. Joup;be. — , w.. aJleun., né en iSîhj, in an 167*. /unM. uaaréebal de Kraucc, ne en 1771. tu. eu 1*1 i. ma , ned. .éiiil. Juute, tel. *iu|h1oi. ilal-, du il' au 16' a. Jure!, écrie, fr., ne en laij, an en lùiiti. lurira , tel. peotest. fr. , né eu tol7. 10. eu~~

171 J. Jn.airu. i bnun. fr., du 16 au U* a. Ju.lel, 1 naariir fr:. t^*et 17* a. H uuueraloijitte ail., Jn.1.n I, IJ , cm p. d'Ofieul, »' el 0* ». . hjitar. lac. «• »l J* ». l'S.^ . pbilua. [daluei. el anar >jr. 1» ». JnaUnian. , êTêq. tTi.jaerjo , ne eu i!»o*. en. «n .n»; - , J ê fi m, en *7*9« Kjhi (If. Ulom. KjU>, (féji. *mèi., ne en t;3i. lu* en * Kair, |M>Niiire bnll.. né en t«3*. m. en i£-a). Kjlcrp*-n. /', Krlçreo. Kvjf Ll»f riiik, Kalra-tt , prtnt, e* «eul^l. boll., lit en Rah«7i«M , err, allrm. Kataipm , peintre but). Kaiil, etJ. iJ>téUnbTti<>eii ail. , né en 1714. ■*>- m tt».\. Kapila, nbilo*. indieu.du il* 1. jla.|ar.nai, bin. lt^m»r. Earaouin , crajetal. d'éiai «t Uiaiori^r, du l'emp. ru e.i '7*». «n. en iJoi, Kjunita. hii*)ir , un. allriii., r.t* ea * 7 ib. 11. rn .7n;. Raj . peintre bi4L aVrau, fi», «et. angl. , m. es »U Keble, j u ri*f . «agi., n« eu 1 6 la, m. en 1710. Krcké-j-mann, |>lti loi. alleiaarrfl, a. tu tC*i. Keill , malhéfin. ému., tii en 1671, m. m 1711. K« Jl | «•i/.iiW filarrrrhm^, , (tiarefh hrreditaire d't-^fiti-r , tut rit i*Hj, m ru 1778. Krlgreu. pl.éle.i.. |,|ï. ri poelr uoJo.*. t>L- rji 17^1, au. ni CrlUtn.*, fai». id-.. ail., nr eu *><>«, «u. m i6Jj. — , fautideur toiaie. 11* >. Krllrnf.aoo , marfrlkai de r> . ne vu i*Ji, in. ni il*ao. Kfiulrv . act. an^l.» ue eu 17V7, ui. rn . H>J. Krituuliui. i. - , MM/d. aiirddiî'., Kempîb ■;%), â|!r»n. , n» «u i3*w. m. ew 1471. Krii-rti», c*l. praticien f/., ne ter» 174*1, m. ru 11*117. , Kentit'tli I à l|| , fut» d' lu >-»■»•* , d»i 7* au 10* a etribn itfu-tl , tri. litrltraîa. angl. , n« eu 171)), ui rtt »7>1Kej.li-r, tr|. a-atr-xiojie allnu. , u* rn ii;t, i». rn •« io, -, mi-d. énllrui.. fOa du pi«H»rd.. m, en ■'>>). Krppel , a rr al angle , u* eu m. ru 17*1». Keralio, Kl 1er. et n»i|ît. fr., m ru «7Î1. an. eu 1*9!. aienlruip* , uinirç. luall. r m. eu it»yt. H'ilnbove, p*rînir« fl,un., nr m iWh». m. en 17» i. Kergurlro, aiuirâl, lieri», Trn* en x-}^, m. en 1797. Ken, liiii. botigr Kt-f iiWi dar»rr , a^a. b'dl. Krrvalani, uu«i>trat fr. Keraer, uulbem. angl. %rtn flan,;H.rr-,rij««n iC6f u». m 174^. Le^ilrr , rrfoeuiat. auïAte . m r. «». j*. aIN . m. m i6d>u. k; **>ot —— , |dtu. aav. aUtrau., du lu* et du 17' «j, aVIrilmtaifcii, iar, anli(|. allrai-, IX eu ua. rn I&4J. — . pti va. fut je. KirrbiiarjtT i A«n*f»r-jfi»i) , -Jxr. pro1»r>U, iW avr» lin. ua. eu — , clann allem , n* m i6îi , in. m — , a»f, ooemal. alletn., n* eu it»4«, m. rn 17*»», Kîiaietk, a aurai. all.,du 17* i. K11 , ib-ktl. allnu. Kléiprolh , et»iit.i>te prutiârn , nr rn a 74 i, m rtt « H 1 7. Kla*itwiu , ibrol. tnllriu. klrlirr. gmrji.l fr.:«rrn •atrajav*. rn 1 Hu-o. KltiH , Ha.l-jr.it. allem , oè «u i Klrati. pnru |trua«.. né en 1 7 1 5. •11. eu 17 !■(»■•titiiC-tet, Cintre nuar . né en ibj-, m rn 1 7 \%, KfocKff, |»ruiirr allratn » u>i nu i4i;r>, m. en i6ijS. ltliip«A , r. 1.]>«-*fle allnn , ne en 17»*), tu. en iH>»J. Kétjptrn , 'inpriin. ff., iH*- t.*

KiH-|lrr, tvi. pe ii're rillriu., ne en m. rn 17» 1. KiM-4l< on Kttwnlfji ^t'atur't) , R«-m. aiiçl., lit ,era l 3i 7 , m rn i4wt,. K'iultr^, W,xi. jiirI.. du iti* », Knorr, çrtsrur ùllnn., ne en 1711J, un. m 1 7>î>t . — , «ou RieM-nfuib, »aa. allean.. ne m lùîO. m. en it-Sy. kiMi , returiiMl. nnplaii , »,r ei« l-x.-ijr, ru i!»u!», tu. tera l» fui du 16' a. — , r/«. ainér.. m. rn Kiè-rlV :, |reimrTaîl.,nrnii6n 1. Kiivrjen, fdiul. priutim, d aVovael , J prînl. Imll., 17* aKetet, prïut. boll., uu eu ij^B. an- «en i6*«. kb^rat-Lof , ptW«* ru^tr , ne en 173I, m, dans U année» «Iv n(* ». Kbillâtif, biaixir. raiM 1718. Kiik, peintre bo4L. né en i6Ji. K»diUr. prélat *..glau . M i649, m. par ateatlmt 171*3. Ki'Tringa , prinl. Iiell., 16* a. Ktt* . iiuibeM. allrm. Keurk, u». p«li>li., d< iti' t. Ko-iup/rr, m1*, m. r« 17JS. Koiiif, |4iilu*. alleiu. — . lunl. MÛaae. Ko|>btua. ru« d'tjjyple. korett «• KoeeuaUV, lav. ét, arinruirn. ïr k«rmiu .n. jtiriae. allran., 17* », kuftb-ilt. itbetd. allean.,17' a. k-j-K.utTau. r«ui. jjeNa. poloceaia, ne ro 174^. ». en 1*17. ku-ariu , houclàjernau , rvi perian. ku*»er. riaionuairr ail., 17* 1. ku1aa*-biae, réf. filtrr- allean. , ne ru 176t. audisi. en 1819. Kvuch, peintre boll. kilian, ut. brab-, an. en 1*307. ' k>>u»i klt*n TSadir-rhJn— , (rar. «Iléon., ne en ii>79r|kranU. btiL aUria. , né n ■u en 1C37. I 1713, m- rn 1777. — - , 3 fr*)t. et deaaîn. ail. , du] Kraubmitinieie/, uatur. rtuie i6* au tt* a. né eu 1 71 >, tu. en 1714. KdliKretjr, 4 rMiàtea angl. , i6*iKra>a*e. peint, allrm., né ei et 17* t. 1706» m. en 1 7 >4)ktbnaiue, ÏUnalrr gén. fr., né a Krjnt . rrav. ail., tie rn i&45 Dublin, rn t*bit na. en 1799- m en 1719e K.uaetu, dnet. juif. |Hray, g-n. allrm. k«ii|t , t* rttrtr. angl., du ^'.Kr^u-t, (wii allrm. , r»é n an i#r a. I '7»i. m, rn a 7 7*». kifpéing, Torag. tvtdmt , né Krîrf, gm. fr. rn 16 i», m eu 16*67. I Kruiujtrr. prédicat, allrtn. Kinp.ng (AWV). pWM — . lUel.L allein. Jpning {M'fft en 172s, X mb, *»tfofw>in« allras. , et .8' rnger, ft»i. a 11 r in. , né fera 1 i»*o. m. rn 1 C5«. KolW, -Jraain. rlgrar, Ûji \ du .8» 1 ire aJtVns. ,tUfonl .auL M.]Uroiitai«e, f. F'u|iirl r- . p™u i4,i», ut. m 17»). , La-rrbr «»t , !»*■*- «urit*.. kuurtith.tbiuiiiate aUeia., né rn il*"*, ua, pii i6«lt. kapriak; . pr*ui aliéna., né en i'-*-, ta. en 174*»Ku»m>I, gro* allmn , dn 17* 1. kuairfp pkilol, alleiai., n* «n 1671», tu. rn 1716. Kuyrlb, peint, bid)., né en i53*>, brûlé en I)7akyd . aut. fr. K\ddefuiin*-ter, antâq. angl. , m. «n 1 iji, kyprr, itird. prnuîrn. Kvrlr (fVtnat* dr fl*iê) , pUiUutb. angl , m. m 1714. kaairr-Kan. pritatr Itul. en t7«7, e* ' Ldferloef, ****t>1 i-jeiiui, v ru 1648. m. ni rlvy Lagnnu, «abaio». Wrsn . tf aireln. Ugoauranti. /r*a*w ri pVW. g*»., ne» i^.w. '» U(range, a»»»aat «Jt-Ver tr. né 4 Tunu m i;36. a. « iS.J. — , traduet. Ir-,n»a» * en 177Î*. Ugrarég. Char^l.r-^rr Ldagreiite, l*

*witr>U . ' tLagriir, rr«ir» . t**t'-l-^T' eu i4i8«> m *• '*>:■ Ugn.lle. je*, ft . Ht ea L«*a tf* 0i3, un. eu it.7 3. I iludir, fanât, f r , dn 17* a. I -j!nj1, J r- re. fr., 17" et 16' a. L*l»b»*.)éauitr fr., né m 1607 , ut- rn 1H67. I.abbé, jorue. ci philo), fr., nr1 rn tS8i, m, e»>. m. m 1^6*5. I^bru. rél , j urtar- mut. , •«rut atitis Aiiguite. l-ailj-fri lu , clwralirT rom , n». l'an U «v. J- < . Laatlirfibouic, pred. fr., ua. ru • 7:»Lalauurriir, hiitof. Tr., né m mai, in. eu tC-'j. — , (.«rie fi,, né tt-ri 161 m. rn i*»79. \jt«-nrrA. a«-». fr., né en i IU. eu 1(1^4' Ljcepede. natural. fr., né eu t-Sti, ru ri| 1B1I*. Larl^t>rau»ai*>re, |w>ète fr., né rn ■ 7^9. un, ru 1 Sjh. barbai**-, ifrUiaitr , rmaifr»», di I.neuia XIV, ne en «6*4. m eu 1 709— , général fr., né en 1743, nv eu 18 «3. Laclua, littar fr., né eu 1741, m, ru i?«il. IjUnutb*. bit. fr., né ro «73i an. ru 1791t. — de Pcrael, txrir. fr., né er t7»iL-urnrUr, littrrJt fr., né ri 17S1, na. en Ijtrroia , rViulutionnaire fr. lié m a 7 l»4i. gmllnt. m 1794 Latctaiatre , «él. ecr. Ut., 4* r 4* •» i-irr. art ri aui drain, ajigl. m. en j64i. Lacjilrj , philo*, grec , 5* ». at. jVC. I^dttlaa , plu*, roai de llungrîr «1 «1* Pologne, 16* t. (.admirai , grarenr bol)., ni ra Itteu UuvKnral , leiirng. Fr., né en i7«t>, ta. en 176!. La- Lu* , eona ul roua. , l'an de Rouar »44 Uer. La Lnei, geogr. et pbilvl. flâna., m. en 1^(9. laaraiuut-TrirreattimM 0*1 Torrentitu , noct* fr. Lan ium . pocte ronaaln, anlér. à Cicemn. Ufara, peé4e fr., né en 16U . ua. en 1711. Ij latine, ibrnl. Tr. Lantan, jr*. i»Uai,ia.eti 17*4. lat, aa- rd'Yin <5p_ ■ ,99. m m iyio< Lagut , lbe«>l. albw. U Harpe . btlrr., p*>r» n fr., nr rn » 7 "> n l*sJ — , littér.. jrbiio-iylK f:. Ubirr, eri. «Mlbrut . * d ii- 4'a., m, ro Lunri, T r"'* H°Jfl " t%p- ttti ii«», n- > e"prinïre 1 :;r"' a;m.W^' rf , * ' l.éjroi» 171.. Uirorll , rer. fr. Lj. tWfi ^ a .t.», n. ru .» UUude , j.tiiOf II • 71 l6»i, an. e* 'T"1- . écr- fr. - , uwlieir. ff.. « ua. rn 171*. . , tél. a.ïronr^f 'r ■ '- ' 1 - î t, m .n (Laluce. pw* li- J" 1: U.la«re.a.ocairi.*. ' ■ 7,.. en. en.;»'Ulle«arf..«e». -■«"■:••', ; L»lN>urttr , rwnp»*'1* " eu l 7 »l UUy, g.n fr,,rj«*- ,]r-- ,, LasiarlWle . Jéaar.1 fr fiit.'"*:; \ Lamarque, jé.erai ■•" d élai, m eu uiballr, pri..*— " , •th. Ullil—au., KTltii<. u.-="" eu="" in="" .- scainbert="" ai="" en="">»4:. " - , (ru. anel , ' cœ — , m>. alw" Uinbefii». " Lambin. P»»W r"7 , u* .er» i> *-. " . « Umblerdie. u»iW • en .747. « rt '■' Laiearl. » • •W-rf CrlUve. f- *•".» .. I_jmî , eratorire » ■* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.20% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. i+ greeqoe. ' près, «lu pari de Pari», né cd 1617, utgn *» ,077— , se/. Malevbrrbe». Ian>»ur-Hi>udard. litt. , «mi bru 4c l'acad. fr,, né ea 167 1 m. en tjit, Laaape, tnéoL alleuu, né « it43, m. en «7»n. " ï*lnt. Ut-, ^* I. . du iJ* ». •u- d« Store* lamy, ecrlv. fr.. m. en 171» Lana. peintre îul-, né r» »»9; a. eu 164G. Lanottot. graunu». et relie, de Port- LXavaJ , oé en i6i5, «»• eu .69a. — , plu», eer. fr., 17* et il* ». LtatellotU, rrJir .57», o,.e» iÉ4lUiKud.enéd. îul-.oiefiiCM. m «1 1 jaa. Lancret. peint fr., né m ifioa. au en 174)' Lenrriiirà , peintre «Hem,, né ver» iCtt, m. en ifiçi. Lande , MNnlf iul. Laudl , uttàr. ilal., 16* ». — , poète ÎUL Udoirî . litt. eéeiit- , ii* s. LaAdino, critique iUl- » né ni i4'4. «1 lando (Conrad r# Jjantu), Bien* tnrien iul. do U" ». pfcnaatUrrtpe , pair de Fr. , iiit «1 »"47. »n- «> i*»;. Larrîvée , acteur et «bant- fr- * tir en 17JI, m. m iï«i. Laimuue, proie»L fr., né en 1619, m.. en 1^84. Lurt. y. UriKtut. L**carîs 1 prince grec du Ba»Empire , m. en 1 »>». — , . Laudim {de) . général alleia. , né en 1716. in, en 1789. lLeuditin, tragique ilal. 1. en 17*». ,rg fr., né ta 1 Luias , «avant atletn. , tuf en 1..14. *ft »*t*i* E^jLe, 3 etrir. »ngl., 18" ». Lejpor, poète franraîic, Lekùrliiee, pWtitre fr., né en 17)8, u». en i8»'L Lebà», coii«e*iL(»ini de Robr)|>«rrrr et J* Saint Juii né eu 176», te brùU la rervcLU Lcjajr, jésuite fr., né Ter» 166*, m. eu 17S4. Lejewne , orator.. né en iSq.»* m. en 167», LrLuu. eelcbre fr., »« c« 17 8, m. eo 1778. .Si* Letone , •a Tint ofator. , né eo 1701 , né ea 1687 iiuuiunrMÎrfi U- , ué om Land^i». (fr*t,d irH. 'Laugiee, » rx*. fr-, i$# ». de Fr*iifm* Il . duc de Bref., pende, eu 14&V Landai», bnun »l minéral, f r , fondât, du j»fdm de» pl. de \ CiuUons'»ar M. , lté en 175*, ' a», en i»»r. LandolaKe, ejplt. ûàm% U nue. fttârch., né en 17471 m- en it»5. XI (S-). é*rq«r di» P»r«». *o»ra, homme d'élal angl dalabe , faitt. il^l. du 9* ». Lan* , béroiBC aiifL Lanfranc,cé1. ch.tr. iul dai V ». Laofrenco , pentt- i ml. « né ven 1S81, m- eai 1647. Lanyallerie , j^uér j! fr. , né en tiu6, m. '» » 7 « 7Lange {Lmngi»») . utM. Meat. . né en i48S, in. en »485. — , tMtural. »uéd*ti« , 17* ». t orie>ntal. et tbéol. alleia. , ad «n 1664. ai eo 17Î1. i7»o, m. ea 1774. Laiicta (d«) , é*. de Boutogne oé en 1 641, tu. en i;»|. Langlés , oriental, fr. , né ei 1763, »n< en 1814. Laagloû» mejEUtrat fr-, né en ■ 747* ifl~ *• 18^4* Lanexoet, diplnmate fr, né en iSiâ. m. e» i&ft. — (de Owfty}. euié de $L-Sol pfc*, né en 167$, ro. en 17^. — , frèra du prétéd., prélat fr., „é en i«77' «n. *n 1751.

taniuinai» , pair dV Fraare. puWic, r»ii75J.ea. en 1*17 tannée , maréchal d* Fr., né ce 1760 , t*>' (809 Mnny (de*) » ea|HUin« e»p. I jatubcajbÂ , matheiaat, ho\\. , nd an 1 S6 < . m. en i63». Lan*ei . I*»t*r . fehinticr. P«*t'. «*té>. fr., oé Ter» m. en i8»6. ljin«*fio , pei"*** I**'Lapd-rouae. A^-Peroue*. Ijp4de, »JiT*ntfr. I^aplareii K*^oro., aitron. , pair «ïcFr..f»d«*t» i74ii.n. an 1897. f.;Tj>^rt« Dothe-fl (de), u«. fr. , né en «?4». »• «1 161 S. Lareher. an»- hellén. fr., né en K-afi, m. en 1811. Lardrter, tlidol. *u|iUg». ni eo ,694. ««/T*»' LnrgillMVe. petatre fr., né en («56. m. «« «:**■ La "l\Vcbe7ijeaeattHl • Uencoort , Je*i , «a t. Lau^un, pnéle fr-, né en 17x7, 8ii. La uJ aubier , |>eëlat fr. , é»éen, m. en 1C71. — , babile ingén. flan., né en 171*. m en .77J. , grar. fr., né eu *;Jo,, m. eu 1809. Lanreut (9.), enaeter, i* ». Uorentio . «éd. et liuér. lia]., du 17* 1. La ur** (de) , poète langnedoc., né an 1707, m. eu 1779. Laun, peint, rotn., ne en »6»3, m. en 1094. Lanrière (de), jurûc. fr^ né en t6%, ta. en 17*8. Uari»ton. «ar^clul de France. né en 1768. m, en tS>8. Lautree. inarécbal de Fraoee , a», ea i5i8. Lauai , aut, iial. Lavater, tbeul. »ni*»e. né en ■&»7, m. en iS3t. — , pb^iMQfiiui»!* »ni»»«, né en 174*. m. en i8ui. Lavaar, je»* fr., »npér. de U miuionitrs Indpj. m. en 1 -jtb. Laverdjr. ivnr*t fr-, né co 1693, n. en 1754. U» ion*, roî dr» Aborigène». U* Imite, rord-cia fr,, né en 1715, m. eu 17S9. Lavo«»irr. »»Tan(chiia. fr. . ne 74), giulliil. en 1794. Law , fioaucirr écum, , né en 1671, m. en 1713. — . x étr- aigï.. 17* et 18* ». Laaareili. pWir ital. , né Ter» 1710, m. en ■ 7«j4* Lareh, aavant iui.. né ea nu eo »;8n. 11710, Lebeau, bi»u*r. fr m. en 1778. Lebefif, but- fr. nt. en 1 7011. ObMl , pi^èie LeLlene , en i6i3, m. en 1781. LrblcMnl, m tain fr., bibUuikée, du cuil. Muuru) , né eu 1718, in. en 1809. Lrbon, ennTent. , fant. par ia eruaitté, né en 176!, guillot. en 179^Lf-briMi , ea Lebrixa (A'r 4ijj#nj»»), »»»». e»pugufil, ne rn i-| il, ai. eo Lecapenus (Evran*) , rirai dr IViU|>er. Coin U Mil I W, Ut. en o45. UTarjKiiiier, peintre fr., né eu 17a», m, eu iNi), Lecclû. sa», je», it.diea, né en • 70», un. en 1776. Leclerc, geii. fr., ne en 177». m. en i8>.*. — , métlecin fr. , aé en 17*6 . m. en 1 798. Leclrrc dy TrembUf. iV arpb (8. in. rn 1797. geoan. fr., ué en ... , m. «n 18JI. l^-gnaine, porta ital. Legotnen , jé*. fr., né en iSîî , rn. m 1708. Lrgfiuié. jiuUcnAJAilLe , né en 3o. ea. eu 178». — , poète fr., fil» du précéd. né rn r764. . Legra» t tMuitrJt Mmnit/ar], fondatrice de» aeror» de la Cbarité, aentSi. Vi»eeatd«PaaJe, née ea 1S91, ra. an 166». Leib.iiu , cél. pbdo». et matb. ail., né en 1646, an.cn 1716. Lekb, UTaat ail., né en 17a», jSo. Leidrode, arelût. de Lyoa , né 343. ob. en 816. Leigh» écr. aagL, oé en 160», eo 16-c. Legroa, acnjpt. fr., né en

i656, 17. a. la«oe. diploen. et lUlér. fr-, né eo 1743, on. a« fr., Lelj. petut. allnn.. né en 1618, a. en 1680. Lemaire. édit. de» Cla»*. Lai-, doyen de la faculté de» trttrr* de Pari», né en 1767. ta. ro .SI). •me»*» , poutre data. Leinercirr, arenit fr., né ver» la 611 du 16' m. eu iô6a. — (.'a /Wr*V t' Mercier. Letuery. cbiini»le fr., né en 164S. tn. rn 171s. , utédee. fr., ul» do précéd., I^eiuirrre , poète drawat. oé en 17/3, tn. en i;q3 Lenanîu», médecin lioll., aé ea iSfiS. ni. ro »i64. •moine, peiaL fr.. ué en i648, m. en 1737. LeitMiaiiier. eerir. fr. , oé en in. en » 7S7. — . aviron, fr., fi!» du précéd. , uè 01 17*5, m. en 1799. — , tradnet. fr., ué en 17)1 , ui. rn 1797. Léini'Abry, huée., aeadéin. fr. , ne en 176», n. en 1816. 1^-rntit , «tati^aire fr. , uè en 1773, m. en 1817. Lencloa J Kt non de; . français cél. par «a beauté et u ga Ui.tma. uer en ibi6, ni- «i i?o6. I^en/ant . bîif. fr., né en 1C61 in. en i*»S. — , prèd*cat. fr., né en 1716 nutucté #n '"^l. Lengtei DvfrcAiiuy, ur. rcetA. fr., né en 1674. ut. en Letnn, |K>è>e iial. Lenoir. arebil. fr., né e» 17*6, as. rn 1810. Leptdu», triaintir rota. , i*' », a* J.-C. - epilre. prufe%». et inititnt fr., né en 17^4. ». eu 18»*. LrpHiKe, prnnrr fr. , né en 713, in. en 178». Leuuien . »ar. domink. fr. , n* eu léêii, in. en a 7 J S. l^rae. t-'. Carrl. Lerainliert, peintre et scnlpt. fr-, r,c eu itii4. e-n 1670Lcrine (5ena*oie/daeaVj(boenaoe d'étal e

»5. Leruutiu» (6entdni; , poète Ut. de 16* ». Lrrout, le»ir. fr., 18* ». »booaa . jdiilo». de Mityloie, 1" ». av. J.-C. MuiUe-a. frunae poète, née â Ainiterd. vers 1C49. m. en 1711. Le»ca!o|iire de IVnnrar, écriv, ru 1709, m. eu 1779 Lomre, généra) rrnd., né ei du 4* «u *- *». J.-C. Uayre, mathéuiat. aliéna. Léon 14 IU, pape», du 5* ig* ». — 14V], emper. d'Orient , du »* an 9* ». — (/e aVane) , |»«f. grec. — (/e grannainee] , bi»1eriro byiant. du 9" ». — de llod.tne , rél. rabbin, né ver» 1*74. 01. eu iOS*. — {/ra*0, géogr. arabe du 16* ». — , aavant rclig. rap.(aé e« iS»7, w. en 1591. — d'Orricte, cbrai»M{. du 1 i* s — de S. -Jean, provincial dei carme» rè/nrue», ut. en 1671. Léonard de Piae. aavaat iul. Léonard , poète fr,, né en 1 744. ea. en 171JJ. Léon* , peintre , «culpt. et grav. iUl.. né en i>3t, m. en 16*6. — , nrf. , »culpt. et grav, médaille» du 16' ». Léooiarniu , néd- ital, * -o., né rn i4>8, m. en ii»4, Laoalda», roi de Sparla, S* ». ; av. J.-C. Léontu», poète latin du 1»* ». Lénntium , fameuaa coiirtÎMtie grecque . 4* ». av. J.-C. Léootiuv Pilatus, «aTJoi ÎUl. L/npotd I , Il , etap. d' A tient. , t7'e» 18* Leound. oulbémat. fr., né en $n5. m. en 167». Lenwiu, aalrol. bohéon., w. en 1S74. Le|Mttl« . cil. hcrrUçfT fr. , M 111- tn i^S^— (4*mt) (fomw* du ftrtttd. ,

rcl. par ta bwtit. «1 «et niaiv Ml Bilron , urc en I'l3, Ul. en i^IS. L«piciêt fr». fr., ne en i6yl m. ta i;Ji. Vf tint , procoatlal d'Afrique . i" •- »r. J.-C. Li,er. «(icoii. f/.. ne en t(it, en ijij. UfHtt (dr), ttr-tr., i$* t. Ligne {ff,t%tt 4*) . gen. eulrfrbirn et écn.aiu freaf.. né • Hniuil» en t'ii, m. ru ■ •■t. ^fi •)«Mii1» fr.. ni en i;»o, m en i;M. lic.iuirr Jr; , grurral JnelUjur.o. vti. .titiq. niuol.. m. en litî. Ulietttn.l . en >6«ti Ullo. «r. 1766, n», eu 1793 Lesley. év. ecos»., ne en t5»7, 5o6. Le»tiu , f*m. je», brobeneen ne en tii4. m. en io»3. Lrttrangn. éciiv. angl-, né en 616, m. m 1704. Uti, bût. ital.. né en »63e v. en 1701. Leti» (6r*jre />0MMnre). lître iul-, né en i4*i. »• en 1 497 nppe, pbilo». d'Abdèm, 4* »jt<4o uv. J.-C Loidilde Uolpbe, tbrol. ital. Leuliettc, rcr. fr., né en 17*7 ro. en 1808. Leuarl*v>u» { £*aenJ7ett) , sav. jurt^e- . brllèn, et orienUl. altem, né 01 iJ3J. mort en 393. ipold , eoeVao, né an Leuadet pruat, un. en 17*7. , tarant hollandais, m. i45 . m. ru 17S.0. dramaL angl., né en 169 1. rn. -n 17Ï9, aalrol. angl., né en Lilly. «ti»» , lu Limb.eveii , 17a*. Ll en .t>8i. compilateur fr. en 1699. Leutitiger, biilor. alleeo., ué en » î»4 7. ni. en 161a, Leuwvohoecb, céléb. natnxal. Ml-, né eu iui». Lévestjiie, »av. fr., né en i»36, m* en 181 1. I^veu|ur dr Puuilly. tarant fr-, n* en i6f)i, m. en 1750. Lévrv|u>rde la Itaealtière, éer,, Itttvtur. fr.. n« «1 1^97. nv eu 176*. Levï, fila dr Jacob et de Lia , aé l'an 1748 av. J.-C, m. l'an itii j. Levranlt. tmprita. et admini»t. fr, né rn «763, m. rn i8»i. Levrel , clurur. areonenear fr.. ne en 1703, nu en 1780. Lewit , lître. ai gL, né en 1773, m. en tS.M, Leydrn , peintre holL LeyMeii», peintre Aauv l>»»ay, »o^. Manaeaia. l/lltMnoiid , profeta. da l'aniv. de Pan», né en 1717» m. en L'HojMt»!, UluaL magiat. fr..né en t5oV, m. en 1*73. Ubaniii», mpliUte gr., du 4* ». Libaein», lùéd. $àxoo , m. en ■ 616. Libère, pape, 4* •> Librri. peintre ital., 16* ». Licetie» tiotto, phi Ion, génois, né en 1V77, in- en 1637. Ucbtenbecg. pliy». et uu>r*l. al-ein-, né en 174». oa. en 170g Lkîiûut, poète latin, 3" a. av J.-C. — , célèbre orateur ron»., t" • avant J.-C. — , tribun «un. , 3* ». or. J.-C — , emper. roin,, né vers »£3 étranglé en J»4jebaut. KTiéd fr., m. en 1S96. Làeutaud , astronome fr , ne en C60, m. en — . tard, fr-, né eu 1703, m. en 1780. Un-esu, peintre oedl., né) co .0.7. I ùnant . mcd., Ilttrr. fr., né en 1 7*«8, m, m « 74*3. Limianus, tbtul. lûm , né en liiâ. m. en i)88. Liirdenbrucn, erîii.j. nllein. Lingelbae» . peintre atlein. , né o» ift»i, m. en U47. Liiigende» (de), pnètr fr,, né ver» 1 j8j, ou co 1616. — , jèraite fr., né en 1591, m. en iftoo. Lingaet . avocat et littér. fr. , né rn 1736, guillol. en 1794. Linlère (Payât dp) , poète aetïr. fr., né en ioj8 , m. en 1704. Linnre, ce], natnr. rtiédoi», né en 1 7»»7, m- en 1778. Liât, peint flaeo., nt- en 1609.

Linirasi, aat. danois. Lin iu (S.) . évéque roon. v Lionel, mil.! iul. LioUrd, pevntre genev., oé en 17»». tn. vrr» 1776. Liperi, «avant »ihl. U|ipi , peintre flor. , né vert 14*1. ru- en i4oo. m. en 1**9. leipae^iu^.cél. crïl. fluo., né en 1J47. m. en ifo6, Liron, savant bèiub. Lisola (de1.publ.fr..néeni6i3. Litler, medec. anglais, no en i€38, iu, en 1711. relig. fr.,nàen i-3o, . en 18..6. Littleton ou LyitUton.iuritc. et boennie d'étal anglais , u». en 164 s. —, m», angl., né en 1617, m. eo 1694. Uutprand. V. I iittprand. UvelTite). r. Tiie-Live. Une , femme de Tib. Cl and. Weroii , de Dru «lu, »t d'OrUvi*. ut. »»19. Liviu», poète roen. romLivoy (de), le»ic. fr. , ué ve;» i7ï5, ni- en 1777. Uayd.becr. angl-. du 17* et du t8' »Ubtneati. »»»anl benr.!. fr . ué en 1666, m- en 1717. Lobo.ié*- »i*ii«tia. |M>rt. , t»v m 093, m. en 167». —, poêteeap.,m. ver» 16C8. Loerénitu. V»1. et pnbltctife ail. , né en i^99, m. en 11177. Locke, ecl. ptulo». angl., ae eu it>3>, m. en 1704Locaïuan , poète et écrie, angl. Locknian. LobnuoLoeres (de), écr. O.,ouco 1614. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.42% accurate

i46 VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

Locuste, fan. pmpoivaiweusc , vécnt »iKi» Mffrna. Loduttri, jé*. napol, , né en f 6;fi, i». *n « 7 é5LfittrnC, riM «U- OÂueiu. Loe»" et 17* ». Lorris ^uillaumf de), mn in plu» «ne p*»*u» fr , «n. «é«r. iuL,du .7 Lolunan , p ir «4 Imirévité. LotUrd. ué.éi. all .dn r4* 1. Lnlliuo, ht- prélat. TCiiit., né l^inin, rnnl hnll. , m. en 13^7 l-ooiuui» , pnnlre et ur. ital rr fn iiî8, m. m li^». l-maib.^l [/e omi»^ Je, initm te, , r■ en 1I0». Ijucv d« Leitriral, ect. fr., ne e» 1764. ai, ea 1S10. L«rr»«», meiL etp., iS* ft. Uicliet, rcr. fr., »4 tn 174©. m. en 179». Lwrhiim, milit. tUL lM*ip (Me.), nerge «intrl., en M. Loôm, cri. êer. rrec. i« s. -, rneriyr cKréiirn.4* »LueifrT.i»nlu« dar. JlUw / Cnllarn, f>' J C prrt'e I , prem 1 XVI, né «01717 on i:yi Le^noiio^iT, j>oite ru«c , né ru 171 1, m, en 176&, Lonhile, n-T fr. LoikJc (il* 1^;. Meantfr., rk en l6Bi, tn, m 17(10. Look .h./. I.rl.wng. l.oDecpi^rre ijde;, parte fr.,ik m t&W|. mi. fn 1711, Lon^bbo, mkm-jI. tul., s Long in , if li-U.'e rb«t. Riec, uni A uiwrl en «7? iimUnu*. »tlr. daouU, 1 1 if*, m. eu i'->47Lotiguril ;dr), grae. f r -, ib. en . m/d. et lilt. bail , m 1^07, m. en 1 — (de),)jri«<. flain-="" n="" en="" l4="" ui.="" ijingurrue="" dit.="" fr.="" ea="" ifis="" m="" ru="" t="" l.norurval="" bt="" fr-.ikm="" ifil="" li="" de="" lirr="" rii="" ifim.="" an.="" l.ftti="" iopi="" du="" i.="" peint="" n-i="" l="" mtam="" all.="">. m. en i5^*l boit., m. en iSçi. Lope de \+zm. o*l. poe(e e*p.. né en iS6a, m. «n Upin, ben-l. fr., ne en i63S, m. eu 169 L Loredaoo . p|Bi. d»e«f de Vtniie , ei rxrir. »*ii.U, in* et 17* ». Lorena (dti>, mi, fr, , m. en ifibS. Lntnueiti , prinl. iial-, n4 «n 11S7, ni. en i3««. Larenaini Jfr« ^in^til, peint, el f /»* itjiL, ne «u m. rn 174*. Lnrfea |"di»J, rnvvrrn. d** Rn» boiullei, »e en 174S, m- en iIjS. l*ru, ter tni.he, né m i4I8. n>. en i'j61, Lnrene (de , Areb. (r. . m. en 1 S741. — ^dej, a med. fi., 17" §. Déni i^jfl.in. en 1 jf-n. LiMtin, ltl»r- et ^ T- fr,, né eu 171Ê, ». rq I7y3. Luttiui, pr--ir Lvni* I a V, rmp. d'Allno..du *' dU i J* ». — I h XVIII. roi» de France, du >r «n m* ». — I, Il , r«"i* «*■ (irrnianie.n* ». — J, II, roi» de t|owr,rie, 14 *1 16* 1, — (Cmmi /ïtfujirtJA) , fil» de Lmii* XIV, ne en 1661, in_ m * 7 r i . - , fit» de Louii XV, ik ru I7»hh(.h\ coot. el écr. fr-, ne eu i;l>4< m. en LoQV.e-» , rcrir. fr. du lif •. I^urni» (l.fie!IJrf dV;, min. de U>.m XIV, tn 1 1>4 1 , ni. en it>ijt. I^vrl.icr, p«Wteaii|[|. du m* ». UitiU.nJ, iitt. juigl., du p8* ». Uiwtb. t rtr, aogl-, 17* et 1*' ». LofiJu (/jf.urr dr*1, fnn'tale-ir de l'ordre dn» ^r»., ne rn 1 4ln, mi. rn iMJ, Lr>;«rau, i^.nt. et ura* . |Kd., tk en >n en i-J«».

*|jil>>\. , uè ire» iftjo, m. ru 1701. — (Tbèodnfr), #en. |»n3tm, an »rr*iç« d'Antnrlie, fiU du prrerd., m. en 1-4%. — { Oorjre), niuM>t el çfn. p"l-, frère du prfeeed., m. en 17e*. lutboinlciyk, iWnl. pnlnn. Lubraiiiki, |îtu uolowais. Luc (S. J, Fvançélisle. 1" ». ucam, puiVie lai., ut r*n JJ, mu a in. aruit io jn», l.n«, m. en 169 L I.LpvlihlpUr, ««r, oriental, allem.. oe en i né rn 17^7, m- en lîm. l.o pi, i rtr. iuL, 17" tl it* » l,« (»-•», b>(l. itjl. Lu rlw, cdnnrni^, fr.. na ni ib't 3 Lu n** i.dtj, ({«1. i-atlil'au. juutu, rc/. témt. Bti^d. venit. l.ii»l|riMn, er, ilr Uml»**, ne en 1^37, m. en tSnn. - (r.mde), roi de J m. rn 1 10I. l uitan (Mdr^urrîte dr) , aot ff >iic-in' , uce eu îbtfi, m~ en 17^8, Luilirr , ri'lnmat. allem. , n < J i414. m. en 1 j4*j. Ijaiii, pv.ut. iul. . né en tùùd lu. rn i;»4, Ui»emb.»ur;. maréebal de Fr-, «n d£|du> cet. «ri., du **êe-!e de Umi» XIV. né eo »6»t n. en iTmjS. Lnierne (île la), enrdituj fr^ n* rn 1 7 J7 , m. en 1 799. — , ejrd fr , frère du précéd-, 11e eu 17 lH , m. en i8ji. I^uryaro, iuu.>ie. liai. I.nwwrryk, prédite, poloa, l.yc«»|ilinm. mi d»* Cueiuthe, -- . pCM-ie erec, ir ». Jt. J.-C Ly. nrgne, lejfiild t,' ». a.. J.-C. Lyd>a , rbrui»ul. et «r rn 1S71 , m. ei l.yttn» |K>inirr fr. Lyoi»uei, ecriiaïn, »1 crar. belge , ne en 1707. ui m itS, in. en 177!. Lfundre , g^ncr j! »p«rL , à* ». a*. J.-C. Ly*ém», > ect. ail., t6*eli7*a. Lj*ij» , oral, athen. , ir ». a» J.-C, Lysiiiuqne , fun des liant. d*AU >.'ndre, 4* ». av. J.-C. LjMppe. «^1. wnlptcur grer, 4« ». av. J.-C. Lyllrltnn. I.oinflie ir*Ut el lîtt. Mn»L, né en 1709, tu. «ui 1773. M. Maboae, peint fr., né «m >49{l, m. en i^6a. Mricaîee ($■) , a anechcrrim éfypt. 4* *. Martfriney, diplomate angl. tk m 17 J7 , m. m itofi.)|ac»ulay Urubaaa (C-atlirriue). frenine anelaiic autenr de di *era n«v. but , née «n 17$? m. en 1 79 1 . Mardoaui'd, rapîl. écovt. MarV , écr. fr, . anitknicr du Rot. ne en t^o, tn. en 1711. Macedn, mt. port., oé en lïgS, m. en if4i. Mai-édûaiu», pairiatrlir de C.tm\ atantiuople , lkroiafi|Uie du | Maeee, l^e Ul. enutnnp. de I V.rrïir. f — (Lncin» Clc-liiU) , pro-prëtmr d'Afr., »ow» Nerim. Martubeft . no«ii de »ept frère» I jnif» ipii ««««IT. le nurt. tC9 I an» av. J.-C : MachJU , poète fr. du 1 3* ». Marliauli, èTë«|ue d'Ainiem, né eu 1717. m. e*i iXm, — , jeiuilc fr., né en liCi, m. iMarlûjvrl, eél. pul^ict^te ital j ri*ea 1469. ia- m ii» Macieifl»»ki, x polonais. Mockeui.e , ferivain et jnrî*t ÊctWr — (pan en 1664, u>, en 17I7 Mm ,)tt-îi>t. holl, , fj* t. MjUIIuu , »jv. bénéJic. fr., né en iftii, m. en 17*7. genifr., né|M«blj, •»▼. écrirai a fr., m6 en »7°n. ni. en i7fli. ifiejr, — . t»yaeruf atiglXaclai.r.n . malien rVn«t., nr en 16*^, m. eu 174H. Mni-plliT«im, rcriv. ntijt,, né en 17JI, m. eu 1 7y(»_ Mncpiart , n>(xle(in fr. , ni en 174s, tu, eu irn8. M.i«]uer, ebioi. (r., tk en 1718, •n. en i-*i. — , éçr, fr-, frvre dv né en*

*i7»o. m. en 1 7*70 — , gén. eyypL Mur ri u en »il. — , poéie lai-, m. en 11*7. Mxrnlif' , pbitn». et gr^tnin l*t. dnte alleni, llarfpe'Veggio, poéieUt., né a Lndi en 1406, m. en i4i$. M*ff»H. ni. littér, ital.,tkeu 167), in. en 17SS, — , tavanl cardinaL — , »av jé*. iul., né «a i53S, n. en it uX — , mt. antïq. •(littér. iul. , ué en t6b3. in. «1 1711t. Nagallwcn», jéraite, uui»lonn. jxviug. , né eu tfio^.nv en it.77. — ou Magellan, ccl. navigaL pnriugau , ikrU en i&ai.à Zébu. MagaMti, «t. littér. itat.. ué en .M7, an. en 171». Macauia, |»oalre iul., né rn • m, ni i5$g, Mapjt'. |dn«. a»», un Iitt. itaJ., dn t>* au 17* ». Magini, ail romaine Ital., Dé en iSj5, m. *n 1A17. Ma|;in.t , savant ttaL Magliabrcthi . sa*. ItaJ., né en ■ *>H, m. en 1714. Magnan, fr-, né en 17)1, m. ni 1790. Magnent* , usurpateur, prit la pourpre en 3«> et «e tua en 3ii Magnon, poète franc., rn. an ir.6i. • Magnua, a écr. anid., iJ* et Magwi. frère d'Annibai, 3» 1. av . J.-C. — , ant. enrth. Mjrryvy. hi»l. egypt. Mdbjdjrry, poète arabe. Mimi«le atlem-, m- eia m. en 16»). M/igiian, cri. pbys. fr., né en en ifVjeî, Miigrrt. Mrlgrrt. Mailla eu M j iMac , jé»., min. fr., tk en 1*17^ , m. en 17*1. Maillard. Ibécd. fr .ni. ••ini.n. Maill.lKii». gei.rr^l fr.". ué .n »»i. in, en iHlj. Mjillrl, çnmul fr- m Fgyprr, h>«- r» itki. m. en 17IP. Mailly. littérateur fr., filtful df Lji-iu% \1V, m. ni 17*4 , u uailit. fr. MaunlMurg, jfsuïte fr., né eu ffiïi», m, m ifcati Mjitnivn, pbiln». Iilbitatiîen, ué et» 1 7^3, tn. en i*u«. MaïuHXiide* , celt b. r^Ubin en 1 1 39. MairvKrrmr.rri. fr..«.n.t&6. tlairtitiu», >;i». fr., 14*». Munrrtiy, ing. fr.,in. ni 178^. Maîionibciive (NitS'-net di- | , pw-te dramat- fr.,ik en 17^1», in. n» tSin. Maitire (le), a avncat» fr.. H>« et 1 7* ». — ;|r> d« Sary. **. Sary. (loinle de), écrîv. lu. lit. rt relig. , né A ChauiLcri en 17^3, m. rn »•»■, Maiiiiaire, eé|. Lubbogr., né en i64>8. 10. en 1 747. Maîm •« Maf», rcr. alleni. Maiciére», rbanrei. dn rai* de r.bjprtt, né en i3u, en Pîcard»e, m. eu i4°5. Maj'iragiua (Omtî } , comment. lat , né eu iii4. en 1 ib Majorien , einjiec. d'Onidi^tt , ajMts. en 4*j>M«Urbie. prupbéte. S* aaacle av. J.-C Malacbowiki (StanA,- patr. ncd. Melecreia. rovnmmt. M^lugritLa, jeuilc liai., né an ifcB*9, truie en 1761. Malata ^Jran), né en Syrie, Juatiuicn. Malatpina, ptn». du 9' an ij* t. MiUtnu , ' Makol.r I à IV. nu. d'Enuc .1. 10" »« i»' 1. «! ;»... écr. (r. m. r. i-M. M4I.XKII . »u. fr., m it», m- »n i;»7* M.UI.I.-V, |i^lr frt^:, . tf m 1*11. m. ni i'<>7 M.fbrrbr , nWi yv ît . ht çl. d. fr *rn li^.. • 1' ' Mjl.p-rv. »'. H..!,.)»-.^ M.llnu.iu d. mailing U , v r-. l'.-.i. i «1 i-.L MjWtWt ;Ll PlffTFl , ..il;".: fr., du i." M.llrt, iKmil., ut- n i'- ^. ■ eo tb».. , .yii.r.1 Ir . foii'lr w ' ■ Cutuilir cx^>(«f*l*'ir — , 4 «m. fi du l*>n. puUki<:> fîriirir .11 I - 4(4. ir- ' M.IU-.ilIr. r-^-' I.' . In- i 1 rr. li.|". m. ^*

*iiilioil.'.vi. .11 J."-, bruniill. , NiltnnbarT |W:,**1 ne 1741. m u.... 111 n i£H. , M.iniTa,,*vi.. a|!m." ' •ii.1». Mauurct. i'il't. la^w " !•«. n.J -r. Ma»ou».7' Lb.I*r> rn if , l Mau.|iriiit h-'ILMaïaur.. f' *> >"^' " »cra l'an i;i' ' Je W..»^*.* ,,,. |-a,,tJu,..J >lan,l«i« (cm» * • • ,fl .lien ib«i.«- " M.w.lirlli, «uw " " 14 J». m. *n 1^ Mannui. t '. _|M.ii«l. t,-J" Maiariil. dit f »,r> i;i5. — fHiiH~i.'l • * ,4j.»,,.n.M-.» '• — (3l.p«.»a«.l. frk^L, u« 01 .>->■ Ma^.C.r-cl.l»^'" tenu, au »»* - ll.UroVn. d-iK" TOT binil. «« " ' M.ndrr. |l«nui! * lb4». aa. W |H.nd*

The text on this page is estimated to be only 8.92% accurate

M .,n£cart, antiquaire fr.. né ea !•>*>&, m, en)?*>>. M an g mot,)«jMançin, Jnbâl. fr. ué « 1711, m. en Mangold. iav. ail., né en 1716, m. m 1787. Mangu» , 4* grand - Vban 4m Moghol», m. cManilîut, puèlc lat,, i*r ». aT, j.c Mauliui Toequatus , dictateur roin., 4" »■ a*. J *C. — Oi|Mt.>!iii«i, ce*>W« rom. «rrtimié de U r^be tarjic». l'an J^u a*. J. t. Manui. j ïinprun. et au» ital., do 17* eu il* «. Minn.ixit ^Jeau $t.-J*an) . CtU-bre priuire icaL, ne n 1 ïr$4* Ia' rn 1*36. M*n*.3rd , s arcbil. fr., du l6' MJwWd/i célèbre* gco. ail., 16* s. Manafiald. P". Morr*T. Mit)H, in eu li- V. Matit'iuan (K),pu«te italien. /*. flalltsta. Ma u tic? » i cél. impriui. et pbïl«l«g. ilal.. du ii* et 16' », Manuel Coinncne , rmjtercur gr**c , m en 1 1K0. — PaU'i>l«.çn#. r-nper- çrre, ai. pu. o y — , rrinvenlionikel , ni en gutllot. m i-qJ-..nrn.h del-Oh. de* lïépu ti'*. tn. «-n 1817. Maïunuli . fini, âf «ht. M.racci. *»\ Marra.il. Marildi, i lua'.bcui. ital.» du 17* dU l8* I. M^rau, savant bén. fr. , né en i683, m- en 17^?. Maraua. bi*t_ et huer. ital., a vrr* 1641, «n. en itl^S. M «74» ta , medec. et Uuèr. ital t6* s. M a rat . fato, cnnrcntïnnnnl , né en 1744. «i*at*. en '7**iMarattl , peintre italien . né en if»5, m. m «"13. Marl**»)e m Marbodarns , év de Rennes , 1 1 • et 1 1* s. Marbcruf. poêle fr.. 16* a. — , eveque fr Marc'5 j.év.ngénate, *" e. —) . pape.4*». Marra, m«, prélat fr. , né en li^il, m. en 1663. MareAurH*. fr*. Antnnin Marc P-ul (Marco polo), e>l ténit., lté vers isao m. vers 1 3»î. Marceau , généra) français, tic rn 1769. tué en 1796, iliirwl I . Il, papes, 4* et 1** nêrle. — , prit, de Parla , taé en i3il. — , peint, «liera. — , cbrooolog. fr., né en 1647, ra. en 1708. M»rr.-lUfï, b»il. fr. — ;$.). p«p*. Marcellinn. auL Ital. MarcHliia, gênerai rom , 3* % ■ t. J..C -(Cnmanaj). méd.aaiS* aà 4 Cunes. March . poêle «p. , 1 !• a. Marchait, buaratear et m* bibiiof r* fr., ni ren 167* nu m Mftrcaanrr. aïae;i»t. et lïtt- fr.J aa. en li é. > (d>U)t porlttlcbra | aiq. VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES fr., né en i4>6, ra. « médecin ïtal., m MarcneHkJ en 167 i. Marcbi . i«««;rn- ital-, dn 16" Mamen, erapcr. d*Or*eta, 4r aiéde. — , le jeune, riTal de l'emper. Zivtnai l'Uaori*di 1 10. en 47*) Martile (Mar^bua), ^ut^iit j.uj lolof ail. , ba en tbtf, m. en 1717. Ma rm » villa on Marroavîlle . aut. fr. , né en tS4"Marco rVIn, e. Marc Pay|. Marcurri, M»anl ilal-, ué m »7ii, m. m <7ir«. Mard^bf . oraHe d tilKr, 6* a. av.J.-t:. Manavnini, gén. d«« Peraca , Y a. a». J.-t. Mardud , eurr de «it. Rocn, n* en t(»*(f . ra. ni 1 7(7. Mara (de La), «av. lift, fr., ne au 161 i , m- en 1*1*7. Maréchal (Sylvain). btt.,po^1r et

jthïl. (r. , né en 17W , ra. an — , rbimrç. fr., ué en i6S8, tn. e|, litt. fr ut. en 1 799. Mare . Ital. eu 1716, U). fr. , cuir le du précèdent, in. en Margaritnjte . peint. ïlal- , lté rn ni», m. en laSç» MarRnti. Â*. Plan-avil d« U Pâme. Marguerite {Ste.), reine d'Kc«««»*, née eu ua. en — , rrine de Franer. ferntn* tle l^/uii |\, m. eu i»c>j. — (d'Anjou '1 . retne> d'Anglcl., iMnrrn ■ 4 a ^, m ru i4*ï. - (dr Vubn»J, r«n# Un Jta*. . wur de f rauoit» I" , née en ' N'. ni ii>4g. — drKri.tr*, Clic de Henri II . et reiiirac de Iki.ri IV, en t^bi, in, en idi i. Mariatmtr . friMne d'Il^rndr le Grand, tniia A tu. l'an 16 av. J,C. Mariana , jèt. rt c^l. liîtt. mp. , ne rtt 1 M7, tu. eu 1614 Mariano, bnufTon ital. Marienudla, aut. ital. Marte, reine d'Ati^Irt. , né« m i>iï. in. en — Aiifoinelte» rr«i»cde Fr., née en giiillm. #D 179). — -Stuart, reitt* d'li«M»e. tiee en 1 &4 a. eut la U-Je tr aucun en t3|:. — -Tbrrèka*. MttrWr. J* Alt, née en 1717. 1». en «7 Maridie.de^in. etgrav.fr., né en m. en 1741 — , écrie, fr., fd» du précëd., ne en 1C94, ra en 1774. Marignj-, ■** iiun. d«* l'ùitlppaIr-Hei , pendu en i3i S. Manllac . inarëcnal de Fr. » né m 1S71, «al la tala trattebév en 16 j». Mïi-d'-Mi' »;»*. Mar»r>ia (Leaay). lut. (r. . ua m 177a, ul en Marolle» , écr. fr. , né en ifiaa(ra- rn 16* i MariM*«, cél. InipritriMl. ital.. lté en 1474. ua. en ii*7. iMarol (Jraiii, pocte fr., né en '463. m. en i5i3. - ^Cleanenl). «I- (»«êl« fr., SU du picced. , ué ni *4lH » ra. dan» riiAl, m eu 1 tau. Marricr, sav. beued. fr. , u« en 1 671, in. en it>44* Maniglï, ^av. g^ »gr. et natu* raluitt itiil. , ne eu tb%$, ra. en 173». MartoHier, litt. H anl. drara. fr , né rn 17^0, m. en 1817 Mantun, aul. drara. angl., t6* et 17" i. Mar«y (Ballh-tar et Ga■• »n 15,7. Martei.ne , »av. bmed. fr. , né Marin^pliu. écr.fr.,i7«*ti8* MaVinaa . peint. «1 i6»o, in. en 1C8*. Mannelli (Lnerécr), p.>éte eéninenna , dm* ma 1l.71.1n. en i6$3. Marinea, rbét. esp. du iti"*. Marlni (Cavalier Marin) , poète ital., né en 1S69, «1. en i6»i. Mariotle , pbj». fr. , ul. en •614. bUneani , litt. fr.. né en 1688, m. en 1 • A3. Mariai , fam. g en. rona. , »* a. a». J. C. Merkland, tarant angl. , ni en » né en 1714. m. en it.S4, iu. en i73n. •le lat., nevei < t au 7 au né en 1679, ttnl , tn- en 177*. Marlnoramgb. Cb Marloe , litiéret. ii6a. Martial, |* ». - , tav. lîbrairefr. m. ru 1761, - (Si.), nv. de Tours, 4* 1. - (tiiiUu*) , bi»l. jw»lon., français d'uri^inu, inaiilulmr dr BnlriPa» III. —, va», bond, fr., né en 1C84 . m. rit *-%t, Martin lr Pulnnai* (Marlinu» Polonn») , à Troj.paii, tn. en n;8. Marbu >,ieai»-It.ipt.), luraommr Mmrttndwi HntMtS}0,t prïitlre fr., né en i6*n. ni. en i-35. Marlinengo, iar. relig. ilal., m. e» 1&94. Martin*, jéa. et tnîraionn. ilal., -, eoanpmtt. nllein. , ud eu 174 ». in. en 1816. Marlîiikère. f. Br«ien. Mari.DeUi, arrbii. ilal.. né en né en in. #« 17.8.

Martmuiïui, regeni dm Tt«itsylvattie, au in* a. Martirano, écr. ilaL , né an roimn- du 16* a., in. en iSi-. Martyr { Pierre Verraigli), critheoK ital.. né en Ou*. Maru«rlli , «at. prélat ilaL , né en i6j4, nu en 171X MamJU, Mf.gTecr^aaîlé.da ti* M«««U>, écr. ïtal. Mai, pbiloa. fr. Ma»a. — , jioale angl., né en' tjtif tn. en 1797. Mavaa. lued. vénit., m. en i56î Mauac, agronome fr.. né en 71a, ra. en 1779. Massalski, é*c*|ue, cocupî/at. cnnlreaa potria. MaiMrd. cet. grav. fr. . né en *74o. ua. an *8a>. Ma»sari,]>cJutre ital. Mawaria, médecin itaL, né ear» iiii>. ut. en 1198. ai»iva, marécbal de France, né en 17J*, ra. en 1817. Malien, ined. , écr. fr., né en fi6a. in. en 1711. MauilUin, cél. predic. et écm. fr., ué rn j64ij, ra. en 1743. Matai nio, écr. ital. Maatanitaa, roi de Mumidie, 3* a. av. J.-C. Maualmo, peint, ital. "aavon, bt»t. fr., né en i&44 • ra. en 161 1. -.Utt. fr., né en 176a, m. en 1807. — ,] ►cintre et grav. fr.r né en t6J6, m. en 17»»»». Mastufi , savant brnéd. fr. ne eu inb6, w. e«i 1716Ma»tru|>ctro, duge dr Venise, rl« va 1171, prédéceaa. dr Henri ltanxioln. Maiati, uintecin ilal. Malerima de L'ilaun, aav. fr. Malbîaa(SL), apiîtra. — , pinp. d'Ail.» ué en i5Lj, ni. ill. aé en .S*». itaL. an» Ma»earnn , eé|. predieal. fr., né en i634 , ni. en i-wJ. Bacbrront. math. iuL , né en S7S0. ra. en 1808. Manpertnia , géenn. et ajtron fr., né rn it^i . m. eu 17&7 Maujiertui/. écr fr-,néeik t6^u, m. eu i-3n. Maupin. cel. actrice f- , née eu 167}. ut m i7"7. Maur ;S), iti.-ctpla de Benoit, 6* s. Maurepat, ininislredr Louis XV et de L"iii> XVI, né en m. en 17K 1. Mauriceaa, cd. cbir. fr., Mauu, poète ital. Maurolyfo, malbéra. Ital., né en téoi. in- en t>7$, a tav. liai, du K.* 1. urnlin, uiaibera. lui. Maurus, poète lat. Maury, «rai., card. fr. » né en 74b, m. en tB 17. Mauaaac . bab. helnV). fr* . né vert 1^90, m. en i6io» Mautour, lilt-, inéd. ri sav. an tîqualre fr. , né en it»&4* un. en 1737. Maotrol, jurisc. fr. Maaence, un des su cm p. rom qui régnéraiii concurreinmeut dan» le* prêta- anoéc» du 4* 1. Maiiina» eeiprrenr d'Occident, UnidaV rn4i*. ét Tjr. pUitos. platviiide» dn 1* s. Miiiimien Hercule, collègue de Dnirlétien, >e donna la mort ru 3to. , einp. roniMatianliVn l*r. archid. d'Attiré cJ*e, rnip. d'Allnu., ué en r 4 l*ç», in. m tittu — H, euDp. d'Alleau. ,uécn 1 317, ■u. en îi-b. Ma&iiiiiu.rriip. mia., néen 173, joignante ni >3». Muv, |K>ètr et ki»t. angl., n« ver« iig4. m en ttiio. — Mu), iiiagifl. et I itt. fr., nè 1» un rn i^i. Mat rime j'W de) , un de* rlicf» du {tarii de la ligue, né en — Cornu, roi de Hong., élu en i4^>8, a ta ans, ra. rn i4y»> Malbiwdi beued. f/., ne *e/> it'is, m. m 170a, MaiigiMtn, gén. fr., né en ti»J, 11t. eu 1À47. Matraiiki, poète ital., 16* a. Mai» y» aw Metwt, peintre dam., no ru 1 4i« , in. rn 1 979. Maltei (de), pcuil. ilal., né

est itfi» , lu. en 17*8. Matthieu »v Lévi (il-)» apd're et évaugeli»le, 1 ' a— (Pierre) , jioàir «l biat. fr., n. dn tS* "Î7 M'Kuueteie, pair, pn|e rn iboi à Moine , m. en it*6t. Maie-.iB. malb. fr., lté m 1716, m. ni Matcl, Mirdec. fr., né en 1793. m. de la peste en 1*11. M.iaièrcr>, aut. fr. Muc/iv-bi, unt.q, ital., lié e» 16*4, m. en 1771. Mauei, jume. iial«cn, né en 1709. ni. en 17B8. Mau«- i:al., né) «n 1 V48, m. en iSy*. Muunlari, jè»uite liai., né en 1711, m. en 1 ;W>. Slaowilirtli, cri. biogr. ital., lté nt 17*17, ra. rn 17Ô3» , poutre tlaL Mauuoli, a peintres italiens dn 16* s. en|Mmd , médecU angl., né «n » 17^4Mécbain, astronnune fr., né en Mehegan, litt. fr., ud en ijii, ra. en 1 71S6. Mrbruied I * 111, ru>s ar. da Grenade, du isr«u ii*#. Mebnl, célrb mu»c. fr., ne ra 171*1, m. ci» » H 1 7. Ménun. >\ Mrnne. Mrt . tir, ital-, uv ni 171S, m. en 1798. Meîboukins (Mri|n»cn) , savaut alUra., ne en n*. eu itiaa. — , ia». naod., ftl» du preerd., né en 1&90, u. rn itij>. — . «avant |>hil«l. , tl< I* familïa de* preend-, nw vers itîn, u». en 1711. Meigrvi, cel. granun. fr., m. t er» la bu du 1 b* a. Mrier, »av. pliiUil. a lirai. , nd rn 1 r>G 1 , ra. en 1731. Mcï»*tt«r • rcr. atlera. , uts en 63. w. en 1IU7, Mda (Pi>ui|iouin> 1 , gé^gr- Ut,, naquit tout Tthèf e. Melaiiektuu (Sbwarti rrde) , céi. refuriu. allnn . it." ». * Mcvrtbal, nu des lrW(. f<. dr="" la="" libert="" n.n.e="" m="" kr="" t="" s.="" ar.="" j.="" c.="" mrlece-syriqiie="" fam.="" ibri="" gr.="" u="" eu="" lif="" m-="" melrtiua="" grugr.="" gr="" n="" ut.="" en="" mrli="" iwj="" mil.="" mrlrutlrx="" jn="" r="">j», , ué rn 17 4, m. «1 1**7. MeUin de S..GrUi, p.»te et ratine- fr., ué en »4fji» m. en i&>8. M• « a as atairt la racine r.-e. Meiuodiiiiu (Marnbw d*1 l'a< dourj, met. d* l'tiithiTjllé de Par,,, M.mnl.*sv. brmd. fr-, né m u8i, ui. ni i(>t<4. — , aut. fr., né eu 1706, m- en 1744. m. 'n i8*.S. MéuVi, (SaUratenj, g ouf. « Miircuce. au 14* s. — (Cuanie* , chef de la rèpnb fl»»r.. né en 1 18^]. (Picrrr) , nia)b**. cymque g.*., c,, pLmirir. Meurt |K " *^,J') ' co,,kt' » in. rn 1 iiï. Menna. cm. fr., n* m lit. eu i»ioMentH. "v. ined. Ir-, ne vn 1S97, m, *n 1671MmtrJk , géng. fr.. né en 173», m. en i»(>* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.78% accurate

j48 VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

Mrnarri . mérf. fr, né en ijîî «t. eu i8t&. McnucoCT, prince ru»»»e , ta eori-lelScm-lr-Crend et de CalUenoc, où est *6;4. ». eu 1719. Ment-nu , poète italien , né eu i&ift. in. rn » - 1>4 . Mermi, naturaj- 4i. m. rn Mcreaior, bab. gèog. flam... né tii». 111. ru 1^94. — (Kauiïiuay , cd. géom. ail-, m. eu 11187. Mercier. Ullér. fr» né « 1740. m ru 18.4. — r*bbè de St. I>grr) , wvâul biblior. fr-, u. rn « « 1:09. Merrurialii , eéL méd ital. » né eti »J3o, n>. ru i6oti. Meré, dut. fr., ib. en i68ï. MrriJIe , junte, f r , «m >>79i m. m j r»4 7 Mériao , eel. phil. suisse t né en 1713, m- en 1807. Merl.n.juriar- fr MenneC, pode français, né ter* ti?o. m. trn 1601. Merse-me. *»vant rrl.r. fr,, nr rn i!>88, iu. en 1 Ncne, , écr. frMerula, w>. ital., né ru 1 1 > 4 , m. en i4r>4. Merveun , autevr français , m eu 17a 1. Mr-mlle, aut. drain, ff., né en 1696. Mer 7, imlMi). fr., né en 16 |S, m. en 171». Mrs lier, curé d' Dire pif ny, « Cbauipngn* , né en ift^é, m. en 17 Si. Mesmer, méd. a M en»., fondât du magnétisme Ruinai , ne en 17 »4 , in. en i8t>. Mname» (de), nugtst. fr., né en if.61, m. ni 17»). Meirurdir/» , puéu f r . né es t6i«, m. en .b©3. — , éerir. fr. Mr**ier, aitronome français, nr m I7J-», m. m 1817. Matai», f. M*tivi. Mraton, porie eensa., né fera |6I|, tu. rn i^Jï Metaita»e, cel. jKuHe liai ., ne en iftu»» iil en 1791, Mêle*, poêle rt litirr. fr.. ne re» loïo.ra eu 11:17. MetrMî, peint, liai., no en 160-0., »- H |U0«, MeleUu» , plu», frit. ruag. , »' ».èd« av. J..C. Mci*u», %»t. r*.»tn boll.,oéen iS^i, in. eu i6iS. Mticii , ailroso. alben. , S* « a». i.C Mrfrodore, pbilot. rrer. mai 1rs aVNippncralc. 6* et S* ». a J.C. — . pe.nl., Mellrie (la' . rnéd. et pbil. fr , 11* en ai. rn .7*1. Meuu. , peintre holUnlUi» f Dr «a lljlï. m. Trn it>à<>. McilBf «■ Mriliin (Jrbjn dr) , aumODiisé Ctopinrl, iiorlc rr *•»■ fr,, nr au milim du i V en. daikl lr. Iircill. .nnf«« Mrtii»iBi , *.t. anliq. et philnl. holl.. 7y&. Mrrw, ht»t. lia., ne . — , peint, et erse, tulise, né en 1 S^*, m. ni tfcS*. — (r.onredj. peintre et er». .ui.«. &1. ,1 ,1er. du pre r«d.»t, ne m 16. 6, m. n Meyer. Oe-n-. iré en i(* 16. ru iT3a. Mf/crai , cél. bnt fr, , né en 1610. rn. eo lOUL Mn,ri»c (VaeUH de) , ia», rVr fr-, n* rn lallc, tu. en Mian, junic. ilj|.f ne ru 16)0. m. en 1717. MiaiLuutlii , |»néte jeuJon. Mieal, ecx.es., nierai., fr., né ver» 17*0, m. m .79U. Mirbarl»« [tcn, llrim) , tarant er.eotal. aMem » i«é m- rn 17!*. — (Jean lla«ui), «1. m'A-. 1*.. I neveu du |irrced., et pUi» «I., ac en 1717, m. m 17*11. Mtcfc-U-,. actpt. fr., ne e. >?>■- "t- l?» • Mmh-inti, |Hjeie f/anr..n. err» — , cKirure. fr ■ né en i63» , m. ver» inryo.

— . jibilitl. fr., né en 1707, inen 1770. Uicbaua , céL eajif. ri iut«rfr-, iip en 17*6, in- en itoa HkbM, preidirte, Sc *. aT«ni Mbcb.l'l a TJI1, ruiper. tfOr-, du 9* an ii' a. Roinantif , caar d* fUsaie , nt. en t(54i. Nfrebrleui , erclé», rt Lttérat. ital., né eu i^3>. hi. m 177 l. Miilirli, m?, botan, liai. , u* en 16711. n* rn 1 "T Miibelkuo. art. Uurrut. NîrJiHotli. méd. >Ul . m. vcm i?3u. M.elurtrie» (àdataï . poète pal Milite . poéie rt. Middlrtun (r«njeri), tarant tbéol. eilitter. a«gl., né en i\, H*rl ^Meel; , peintre flam-, né eu ijio, ni. r» ifitiéMie rît , plu», iktini. Aan, , du et du ié* *. Mifllin. réiiArral ainér. , né en i»t- fr., oé en — . lutiiit. fr., frAr* du préeéd., né en 1010, m. en 169V — , arebît fr., ne»e« du préréd.. ne eu i*4u, m. en 17».». " [nault (M.no.). fr. . ié rn ii36, m. rn 160b. ttieiiuv [Miujan! , peintre ail. , né en 1640. lu. en tb-ju. Mît; nui, doct. de Sorb., né en (6^0. m. en 1771. . Itnée. . neveu d« Voltaire, oé »rri 1731», m. «1 1790Mib.lbar(MekWtBr).Mv.di>et. anuén., né en 1076, m. «u ■;*9Milanle , >ae. écr. nanol. , m. en 1749. Miliem, écr eréole. Milkh, nvrd. ail., ne en iS-at, 1». «n tï3n. V>l*er, |khHc *n| I. Milieu, ameur français, nie.fl vrr» it»fi». Mill , it*tètu anplait , né vrr» 16(0, in. en 1770. Miller, tel. jardinier angl. , né en i*h>i, m. en 1771. — ■ , poète diam. *nfL. ■»* eu I7«»l, m, rn 1744. Mille*, antii(. auglaà», m. en Millet, écrie, fr., né en r S 1 3 , no. en 1*7». — , mnaie. fr., né vers i6ao , m. en ifili. Milletière (••). ceinlrovcralsu» français, ué vcri 11*96, m. en i66>. Mîllrvnye, paéte français, né en 17 li, m.eoiêi6u tMilli», iav. arcbeol. et nat f/., t ne en 17S9. m. en 1*1* MiiM, h..l ' fr , oé en 1716, tu. m 171s. — t chirnr|. fr, né eu 1734, m «a 1811. M.IIv (uV .«iJ.rtreT. fr., oé eu 17»», au. en 1784. Milou , atblete de Crotooe , pent ver» l'an 70* av. J.-C , écriv. fr., iBv ru 871. Miltiade, tliu.ire jrn. atLén., S' f. BV J c. Miliun , le plu* (frand poète de .*Ai*f,l., oé en i(k>8, m. m MiBinerme, poète fret., con p. dr Selon. Mirw.owira, Ml-r. polè c« UM, m. en Uo4. , plu» nobln ital-, du i4' au 17* ». Hiramien (dame de) , inilîrnt. de» Uilra de Slr,-l.rn*v«éve , née en 1619, à Paru, m. en ■«96. Mire rie), m Ut. Hftnmi , hi«r flaan. , né en 1S73, ui. au 164**. Miri«ey*a , rebelle péri. MtrWb«ud , reL liit-i. pertao, ne en iili, «. en *^9> Mi»soo, aut. fr.. un. en 171 1. Mitbridate (je pi-W; , roi dr Foin, né ver» l'an iJ) avant JVC. »c Ina l'an 64 a* aut la ménie ère. Milité. i»rd. fr., né en 1717, m. en 1793. Miuuld , ined. e* astroei. fr., né vrr» i4io, aa. en 1478. M'Kenue, attttq. rcui», M'Lanhu, maibenn. anjfl. Mniew»lvî(natr-ote polon. Mûcétii£o, lauitllr pairie, d» Venue 4|ui adoiuué pins. uVife» a cette rèp. , dn là* au ». Modr*r«r>B.i (André Fryri) , pbiloa. potun. Mobannrd (ebn Ratouta) , sae. vuyaa;. aralte, du 1 1* *• Mobniaitio

(n»p)iari rt Pierre) , b>»t. nrieul. «p., du 18* ». Mutnr ibrolug. fr., m. en — , irutitutenr fr.. né en 17S1, m rn 1816. — . >'- I^nvoiorMoî»»y, liitrrat. et aut. drain. fr-, n>ù«o 1711. 11», en 1777 Mm tu, inilpi. fr-, 110 en 17a;. m. en iBto. Mokronenki (André), repnbl. pe>lon. — fStam.L) , ri»t|- pnlon. M'da . » pettiter» tuis»ri. Mulay on Mole (de) , dernier ^r.-mail. dn Temple, brûle eoouBte brret. en 1 i 1 4 ■ Mo lé t rarde de» trrau» de fr-, né en t Si 4 * - en t646. — (Mulet;, cél coanenarn fr., ne en 17 M. «•Mnï«w*,ib. dipW i,Und.. né en i6!>6, m. en » 7»S. Mnlirre (Pucfurlin nV| , art. et cet. aut. couiMjn* fr., né en t6io, m. rn it-i. Mnliàre* (Privât de), pfcyïic. fr., ne en 1^77, m. eu Molina , ÙvètAof. r»p.. né en i>î>. m. en 16*1. McJtnn, poêla fr., m. en i5«7— (duj , lat. antif. français, né en ifiio , a. 1U7. Matiaier, triMibad. . dn i4* i — . s tbrul. fr.. 17* et 18* », Molino». lUéolihg. cap., né en 1617, ai. en 16*96. Mutlctr, u*. pbilul. aliéna., oé en 164», in- ni 171». — (Jean) , erl. poilu). aD., ni en >06i, m. en 171$. MolWy, écr. drainât, irtand. , m. eu 1 767. Molza. poéu iul . né «n 1489, m. en iSi4< — (TartpBiuia'l , savante ital-, |»nite- liilc d'à procède, née en t >4>, iu. en 1(117. Midyneoi , anc. fam. an*l. . deternd. dr G- MU uni- de» Moulins, gentillt. ikonnand. Munibricio» (Moinbriziti). ecr milan , du i5* », Monaco , cbrauKj. véuit., m. en *4»9Mr dre de crue priue.. en i6>M4inauthe-jil inalh. fr. né »rr» liïti. m. r» it*Vi. MnfMnJex, mettre. e»p,, m. ci »ST8. Maitrrau» (de), en lal. Afo^rcpu, j'irite. cl jirèie ff., id* », Mniiomy» {tir; , vnya*. fr., ne eu iltti. un. rn ilitii, Muiirrif (Pa -adi» dr | , UtL fr. , n* rn 11187, m rn 1770. Miniilinu (Mitudiitai t , nnat. ital.. ne »rr» la fiu ilu i3' » , fr., né m Mp»do.,..l.e.mu»i 71D, m. tu 177». MiMilWnry, art. et aut. fr. Muc.r,aul. (do), irad. fr., né en 1674, m. en 174^. *n(fe, cél. a;eom. fr.. l'un dr» uMidul. de l'tcnJr Pvlylrrbo, , ué ni 174b, m, m 1*18. Mongf fou ^d< 1 , juin*, fr. Mruipnlfirr, » iiirrnt. fr. Mnuiflia , méd. rl btlèr. iuL , né ver» in4u, m. en 170*. Mnnk , gén. angl., né eu iô->8, . rn 1670, Monnet (dame) , frnmne lettré* fr.. m. «1 1 7, >»• en 17*8. Mûenwiyer (Rapii*tO , peintre fr . ne en i634, ru. en t4*n M.Miro , médre. anjliit , né en iti»]|7. m- en 171*7. Moo.lr.uy, «nuahcicn fr., né en 1719, m. en 1817. Mimt.vnori, peinl. liaiMomtretrt (de), rbriinî.|. fr., ers i3« Montaen (lady). aulv auel., ntNe en tÛy*. en 1761. — 'Edonanl! , ç^n.. amiral et hotnair d'état ang]. , né on i6jï, périt en 167». tinla.ene (de) , cet. moral, (t., ne m iih, m. en * mi». MooUlbaiu , tuinral. liai. , né en tt»3o, m. m 1693. MtMUlrmbrrt , iuréu. fr. 1; , béréaiarq. .1/.. Mootaui, céièb. rbétruf liai.. prndn ver» 1476 Montent» nu Muni »nui , rrlèbre aèd. ital., m. en i»ii. Montaraf o , érn> iHKtujr.

Monieu*irr (due de) , f*oavern. du daupbin, ué en 1610, m. en iti9o. Monlaret 1 M ilvîn de'< , écr. fr.. MnmlJwIlard , nslural. fr., né en |r»o, m, en 17B3. Moiuubrclien , 1. livrât, ri pnt'te drain, fr., tué en i6*î. «lie. peint, Mal. - ((iiù .n-baldd.;. math. Hal-, ué i«« 1*4". » eo Moutemaçno , poète îlal , l4* ». Mdtr.riti nli *\'} , cH. K"tier»l aulricbien , ue eu luUr t*ai. 1608, m. m 1681. M mi te Ma y or ^1*) , cri. poète enp., né wr» iÏïo, ni- eu Mna.trn.itah (d'Égly de), Huer. fr-, né ru Hiyi, m en 1 » A*>(«ae.|u.,ede,.,n.i 1 re*ie de Louii XI», née eu 16^ i. u. eu 1 707. Mi«te»*|>iieu {dej , cél. écr, fr., né en it'iy, m. en 17a». Muntrsquiou , gén. fr., ué en 1741, m- en 1798. Mouleverde, tuiuic. il*L , 16» et 17* s. oiilt-aam» 1 a II, emper du MrtHjne , 1 >' rt iC" ». Montfaucon (d*-) , ut. briiéd. Tr-. né en ib>5, in. en 1 741. Mnuifrrrat |l«ii.[are de) , roi de TbruaUinii|Ue , et cWf * ,de;, vnrii. i* svUf ftmtUat. b|ueur fr. , ne en ià63, in. en 1618. - . fr.,ue en 17»», tu. en l8ai. Mon1{oniery fie-;.**!, guerrier fr., m. ver* » V.o. , eapil., ÛU du prrrrd-, tua nri.n 11 dan» uu toumroi», e«i la trie tranrbér j»our rébvll-oti m 1I-4. Moulron, «clé» fr. , aeent dr l*bilipp«V, uû e» 1Û90, m. en 177U. Moniboton. cnj-în. fr., défendit let jéieiule» rn tOit, uu. eu 161 1. Mon(b\.'in. Moaiilynn. M«nli, bot- et nat. ital., né en ioUj, m. rn i7*hi, Montirli , prit) t. ital. Mouligny, (out fin, dr» établi*»-. [r. au Brutale, ne eu 1743. m. en i».y. Moiiifoneu , ma:b. et antiq. h. , in* », Mo 11 1 iu l.tréT. nn ver» fr. o. Mnnilwc , mar. de Fr., né ver» 1 5o>; m. ru 1 »t 7. Mooi-Maur 'de)', profr»», de grec au coll. de Fr., ne eo 1^76, m. eu 164". Moiiimorniey (dr) . 3 contiéi*. M*» deFraiKe. du u*au tW sirrJa. -.n.aré»b.drFr..néeu,ir,i. ml la léle tnmehéem 16J1. • de D^miille (daj, içouvern. du Latirunloc et auutal de (ranee , m. ru ibi4U. M^ii^rem , poêle fratieai» , d« en 1 Saj 1 . in. en iAoU. Montrote ea MontroM (d*) , (tén. êr*i«., eHe défen»e.rde Ularlet I", ne en 161J, pendfl en 16.0. Manttiela , matuém. fr-, ai eo 171a, w. en 17119. aloiiijon , inkf. fr., cél. par un gr. nombre de fondai- Kieait.a b^- nfaïuiilea, n. en 17U, m. eei ilio. MonTei , art. et aut. drem. fr,, né e» 1 74a, m. rn ■ ■ 1 1 . Moor (Karel tan) , peint. hoU., od en t6^ej, ro. en 17SI. Monee. »en. angl., ne ra 176», lier es 1I05. V|Dpis*t,béaed.fj. niciiUn, in. en 1*17. Mur-ibtn. ia», fr., preurl. or Cbamfurl, m, e« 1 76 j. Horirê» , bn>tutiu(. «^-. .i e. liil, m eu l>QO. Mnraod cbimrj, fr., n eu Jl..i7, ui. e. 1 7-7 Ju — , ined. fr. , IU èi nrwi , »n 171n.rn.ea.7ll. Mnravli {nWaad»;, awi .il . né en ier.1. ni. ni 17*. Morale, ilalwnne i-eliVe }tt aun «aiear, bec en l:-»t , a. en iS*i. «tord.unl. f. Prlelboewirb Mure {Thowjl Mnrm'.rr»]. ebawelier .ri> aeçl. — , a.eutar. anelMoîel . pl.,. cri- iaifhB. fr . ■|.< Ifc' rt du 17' I— .

granuo. fr,, «' «1 1;'1 => ru iK.i. -, nutb.fr.. ne m. 77!." n ■ »i5 Hurell, lat. n»n.i... oeen 16.^. ■"• e» if' — , tbe.d. an{l., " '•> la. en 17^4. Morellel.ae»^. fr . ae*. m. en tape. - , c l. b.blin«r. «:'•- -, -, ined. a^ér-. t* rt ' m. en .7I.9. . Morgue, an)ln.rrr^ .< ■ ...a». b,.t. Il .i»™"" m. en 1*7.. Morlioff. iu». ph»W 16.9, rn. en ûi. ^ iMneiee, wrtrt. J f >' Morillot. f. Mnru>. M..elu, ajIrnl.'S»' fl • ": li«3. in- en i«'6.av. cr.l. Il-, en 1- ' en 17-ii. , , ^ r -.eb-ui-etniiurJ " 1707. . .. Mnnniere'd.Ml.'rr/" m 16** , m e. >7"- ,.,, llnnn.;*»-»,'*en .6l«,t». euiM^ Noriiea. M. fr.. " " oa. en ib*"Mnrlin . »«t. peaea. ^ Hnrfino.joru*. ■» , Muraaa, jiirMconial» en 1610. U nom d^e 1*t**« >* ' aut-pro»"»- ff .,»"»' » u.. ri a*a). Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.15% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. Ifaro tri Moe-f, peintre boll., né en • j f l. m. eo i Stifl. Mon>£i*r*.ta*r. fr.»«* rn i-a! tu, en i*Mi. Mmcik, babdr dîpt*tm. ÎijJ ne vm> t^i-, m. m i5?o. -,frtrf«imti..ai.|»fn.jui.. ne «ers lioB.tn en ittu. m. rn 1618. Knr.'no, ut. pre^tat itaL, néen i*4*4 ta. rn 1719. M-m-t* , porte »ul. Morujyn , |»o*te pedon. Mortiinrr, puias. baron angl. , ne *rr» 1 a 87. pendu rn 1 33e. M.*rto, pHiit. jtal,, du ifi* », Norton ittc), regeat d'heca-e , eut U "rte iranrbe* en 1481. Moru*. /\ Mare. Notcbopuln. , » eramm. rno, Mnaaluk, prédlc. peina. Moiea. /. Mcn.LU.ulm. — . r«b. eap., d*i 14' t. Mueiaetua, ûtlér. aliéna., néen 1694, m. ta 17»*. Moahonoaraki , tWed. proléaiMmkunowaki (André). Nutbe leVaver (d«la).éim. et philoa. f/., nées iMI, lu. «1 «671. - 1* Vayar de Boutifny (de1 la) , aut. fr., tt. rn ,6*^, - rViorl (de U; , maria fr., t). ra 17e,.. MottrtiUc (dara, im), m. h.. or« vrrt 1611.1». m il.So, Mutina. 1.11. fr., ne an ,66.. m. ca 1-1;. Houchrf ici , jiaiafr* boit. . né en iuJJ, tn. ea .6*6. Mrturfay l Antoine de) . m lal. £**.,**>.<. doct.="" de="" sorl="" la.="" en="" mo="" medec="" aai="" ui.="" ..="" au1.fr..="" n="" eu="" cm="" m.u="" ecr.="" d="" f="" uc="" rn="" m.="" mo.="" eei.="" tb="" pro.="" fr..="" lit="" n.="" lui="" ou="" du="" pr="" chapelain="" t="" charle.="">i.. m. m - . bù.t. fr,. m. ver* i£€o. Moaiuer . Iiumuir d'élat et eer. fr..nr«i;&|.in. .« ,1,5. Mau.,cr..rt. »u(. et acl. draa>. •ncl-, Bc ra 16S9. anal», rn itai. McmndBcy. tel. chef dra nuuit-leuii, ne vrn 17S., m. Vcnndja d'Obaion , dipli aurdots et écrir. diauugné . Arménien d'arlr; .ne , né en »7«., m. en id«; U a écril ar» ouv. e« fraaraia. Muurrt, ranut. fr., né en i6êi, m. en i7J» Monrguca. aat. jejoita fr., né é=' .641, 1». en 17,3. MouiUeri. /'. Demuiuiier». Mujle. ecr. aagl., né en 1671, m ei. ,.j6. Muj'e, lëriibt. da heb , 16* -rcl.«..J..C. Muran. inuaic. alleni., né «a IQ. ea 1791. Mudit, peîulrr e»|>. Mûri (l«), artbitecte fr-, né en • ini. ta. ea .669. Mu.» (Marotte dr), érnatit fr., pr«>fria. dliebrea aa rallége rrT.I, ne en 1JI7 , 2]ula , bibluotb. d« Vatican, m. e» 1*70. llOlee (/Ir^aa/aniu) . a»uou. .Ilrni-, nd en Mi6, ta. eu ,4:6. •-. ut. »i>ja(. et hi.u ne en 170». m. en 17II. - ,IM.bU. co-'en.».! Moltrr, cri. faite, suiue, ne rn — 1 Cr**' Allnn., ità en 17S1 , Kulot . inemlirroV)• commun* m 17.I1>, in. rn têud). Wutomiui, consul rntn., a* ». «».dT.C, >| mirer, »rrt. *lkm. , rfcrf itn r«>rart/» , rirenir en iî»i. Mibiicirr. n*. *[Jrm, du 17* uHiIbu» (MfindiiM»}, *M4leui. ïlal., m. rn ii»b. Munmcb , rrJ. g« «• AliriBBgnr en 16JJ Munox, u*. rsp., né en 174^, i. en 1 ;. Mnanirr, m» , ail.,

n* rn 1489 ut. rn iSi*. Mnnnnf, bo4aa. bnU., m. ci i65l. Mttrai, mtrrclMl «la France roi «le INapIn, aé rn 1771» feuille en ifti5. Muralwn. ur, antiq. ïtdiL. né «1 167», m. en 17^0. Marri, m. U-, ne rn i5»6» m. a i>IS. Mnrïlln, cet. priatre esp., né en in- en i64j. Muriuu, rrpnbl. fr. Marner, carael. et po*oi. ■vrr«7 (df) , régent d'Keouc , ne ra iSSi, luCen 1 £>6q. — , med. AurdiMft, né ra >75«> m. ni 180J. Murv.llr(4udrél. autenr draen. (t., né «u 1794, in. en 181S. [usa, céL in*d. (m, «Haine â la conr d'Auguste, m«nl fr. » né en 1407, a. en iMii. , Uin>.L-g. ati- , te. m i5fo. Mnace, puéte grre, »* un 4" %, •t. J -C. Mntiua , tarant rrlig. bnU. , né Mosaato , but. rt poète ii rn , in. r» ilio, Mu»m , ccl. prrd. iuL , né en tin , m. en tS;4 Mu»iapna 1 a IV , «nprr. d« Turr», du 17* au in. ». M a* «ru* , tar. grre, ué »rr» M 70 , «ai Crél» , nu rn 1S17. Mutiaun, peint, liai., ifi* a. »U* , cet. botan. ean- , né m 17^1, m. venléi6nnn iB* s. T Mutiua. $ '. .Sré»«iU. — (Iluldric;. Lin. «.uikae, t6ra. Mujan, anr. crioiànail. fr. , ur eu 171-1, m rn 1791. Mup.uiedec.bulL, nées 168a, ■ e» 1744 Mydorge . ui. grona. fr. , né m m_ rn 1647. My*. m*, mt-d. botl., du 17* ». Mya. peint- bolïMyre|Mtu, cnéd. grre. do i l* ». " n»n, anc. truJpt. gn-c Mju>a. Mg« de La tirée*. Mytena. priai, mrd. Mytetu, print. Bain. Mnaii>(Muiiu.J, littér. et c*»n trover». itaj- , né en >466, m. rn 1M7. ISarcbUnti , ihrnL .Lal., «é »ert la nu du ijt ». ,m- m iV6i>. NadaJ , litl. frainf , né en 10^9, ». m 174*. Kadauti , niiblrtiang., cotamai»dant dr Bu Je, ib* a. Kadaai . écr. liai. Ndiilir ch*h , n>i dr Fer*e, n> N«*T J.C. ....■le •I., né a*t- en 1747t Ut., J* ». 1 per- pnloa. init. N. If*»!*. (ZJad ben-Maavia al l>obiani) . anc portr ar. de la fin du *j* ». Mab.» . tyran d* Sparte , 3* ». a». J- C. Nabonaaaar. roi Oa Ba^ W, »• a». J -C. I. II, rail de a. J.-C. ^■ritrctrwiki , ecr- pftlon Naban , taïaut inri. Nabum . te 7 pbrtn , Trent Matutaé. ffaigroti , titt. rt pbil. fr. , né rn 17J8 , m. en 1810. lYaiuwnvwics , litl. pnton. Main, rnr Tillrmonl. — (le, Uwikrt Antoine), frém, ions deux peintre* fr, , m. en éSancrl , méd- fr- , disciple de Ramna, ne en t^^q, uv fa 1610. IHani , bi»t. véniL , né en 1616Nanin *m< Tfanniu». ur b«ll. , né en lïvno, in, ru 11*57. Nannonï , eel. cbîr. itaL . né en 1716 , ra. en 1 790, Banquier (KaMpirrua}, poète UL, dn 16* », Nantenil , et), grav. fr. , né eu tùlo , m. m 167$. Naatigny (CfaaMit d*j. général né en ichj». NaogeoegUJ, r#r. Kirrluneier. Papier »>j Keprr, naatb. « uè en • bS*» , m. en itit 7 Nau^éoa, raip. fr. , rua d'il* Karbonne Hrtrt , gen. fr. , m. *n 1794* lYardi , tar. ûe>r»ot-. né en 1 4*6- . tbèul. liai . 16' ». Narecafii , » *cr. anaén. Narac», cuuwiur, nr.dr Perae, géu. de Juatiuien, IV* ». narusréwica , jé». pulon. , é* de Srnolenû , poèir et litl. di»!uigué, uc rn

*J7JJ, in. «u 17*6. Narwoeta, taatb. pnlnn. Masûû, peint, ital., ne en iG5o m. en 17 36. Pfe*uu.u (Maurice dp;, fjm. gén buil. , fil» du pr d'Orange nr en 1 M>7 , m. m 164 S. Natatî , tnéoL îul.» né ru 17)0. m. en 179t. Itaibau. prnpbéted'Iu-a*! m le régne de Datîd. — , rablnn du s* ». Natta, locri» »lal. , da iS* ;* *• Naitier, peint, fr. né en itil n. en 1766. — » grar. el mrd., né en Souib* , ». en 176I. Kauclcrui (Bergen), eéj. ebron. ail., ué Tera 14J*. n. irn ftaudr, btUiagr. fr-, né en 1600. nv en in>3. — , géom. fr. ■ né an in54 ■ n ea i7««. IHaïadet. peint, fr. , néen 17741 9- en iSin. Naaiéa , eeL tbéol. ait, né rera 4B« , m. en 1 *>bo. Ptan** (J«iuanl de la) , «a*, jé». fr., ne en .69*.. u». eu 177J Navaerm , écrivain vénit. ne en i4«J, tn. en iiiQ, *». da Vcrtin», de la fam. dn preced. , m. en tS65. Ha*areita eu Ravnrrtte , muaion. r»p. , nu eu 1 089. Navarre (Krrre), cel- cap. eap-, in. en tint. — , •ufitnuanaé /eeieefenr. fam. lUrul. v ué CU l49^a an, ai 1S86. ffanrr* fameux quaker. — , m*, aied. J*r. , né en 171» (ut- m 1779. Narierre , puéte fr., né tn i*44Krorfror, l'nn de» eapïtainea d'Alrtandrr Us4jraitd,dtAtraJ de m flotte. Xrbm.bnun. ail., nétAi6&4 m. en 17U. Netboi eu Pirchao , nom de : roi» d'Kry |ite , 7* a. a*. J.-C. N.x-k. , prmi. boll. Ketker, butan. flann. , né en 1719, on. en 179*— . min. d- Bn. tnua Lonit XVI, nn en ini* , m. en ilo4> Nectnirr, patriarebe gr«c d Jrrujia' Nrrbbaa Meedbi'in (Marrbanwni). pnl.liciile angl. , né eu t*»o, m. rn 167*. Nerf», |>r4nlr« i .. , né err» Iféel, ecr.fr Mrercaiiel, écr. boll , é*. dr Cduturie, néen iOa), in. en i6dW. Kègri, — , litt. , peint, et archit- irai, ne m 1 &9 I , u>- en i6it>. Xebeinie, oél. juif, d'Artaierié» Lonntm» Nftkr.ibM. alU NclU . *él. arebit. Inrent. . né en t66i , m. en 171k. ReUon, cH. amiral angl.» né en 17*18 , tnc i Tralalgar. en i8uV Henamiasu» , poète lat. , né A Caiifaage » 3* ». Nd&c*in» , 4r. d'Cmrae. éern . grrr, florlktalt ver» 4»orTrmour»[;dw:dt'), gi>u«ern. du Daupbin , dcpr Lomi XI , ini» « m. m 14-7— , gén. fr. , dU du préc. , »voe* roi de Naulr» mu* Louia Xil * tu«>cn >5e>3. !téj»rr , Xepîcr. Nepoa. bifcL lat. que l'on croit conleup. de Cicérott. nrpvrn, f. fr. r né «n i639, m en 17»»*. >errr . poète fr. .Nrri. tU.iB. ilnrent., du 16* ». -- l'St -Pbilippe de}, ffiodat, dr la congrrg, de l'Oratuirr rn Italie , né i FWeoc» «1 m, «n t Su3>. INrricaalt. é'. Deatnncbea. Tieeli, biit. liai. t ne en 14BS » m. en tSt.6. !t*cnn , einper- roi»., né l'an J7 de J.-C. . a* donna la inurt l'an 68. Nerr* , peint. Koll. INrrra. cmp. rom- , m. l'an 98 de J. C. Neabit, antaq éenaa., né en 167a . m. en t7«5. Ne«l* (Loui>e de | , eomla»»e de Mailly . dan* d'bonuvur de la rone, ne* en 17 to, tn en 1761 Ke*ioond , perd, franc. , m. en »7*7 ff ea»e(.*

biblingr. allem. , né en 1644 1 ici. ru 1699. — , u»d. belge, néen i6$8, m. en 1711. Kaaiou , puétr fr. de la fin dn 14' 1. et du counni- du li*. Kntnr , le plu* ancien rbrnniqru«»r. né en 10 M , m. en im6. Ketlafiuat ccl. h^rtiiirqjc «Ju y rteUrber. peint, bobém., ué eu iftJu. uu en 1687. Neufrbateau (Franç. de), poète franc. rt«uf t>#rn>aln , paète ridicnlr dn tcvnp» de LonJs XJIi. N en m* ou , 3 écrir. ait , 17* et i8r Keneille, oé). préd. fr. , né an .09J. u». en t«4 — (Cbicnoeande). onmpil. fr. de J, neveu du ca rd. Maaaràì . né m i64< . m. en 17*7. Neteu , priwt. boll. Xrwiski . gr. duc da Ma-trOTte. Akaandrr. Kentrud, ,«rl. boit. Newton, cet pbilm. angl. , né rn it4», in. on 17*7. Kry , marrcbal de France , m m 17Ù1J, fu*ijlé en 181 S. Nryn, erch.L. et fteint. boll. né m i5*p6, m. en td}$. Nie.»*, antti|, fr., né en iCa* in. en 1701. RMTatndredr CoJopnnn, rranua poêle et inèdociu grec. 1**» av. J.-C. Nicaiiu» , peintre grec. Nnaan. , reine de Saba. «ro4ai , »av. je», ital. , né en 170b, ni. en 17B4. , »av. nuUiém. vénit , né en 1726. m. en 179L Ntccnli , »av. ita!., néen i363, m. en 1437. Niceolo (dell' abbate) . peintre italien, né ver» lito, m. m .4,.. nxepbnre 11 III , rop. d'Or. , do ç,» aa il" a. KicépharcCallbite. hiat. gret du ,4' ... u>. aee» i3»o. — G erg or a» , niai. $m . vert tigS, m. eeta ii5 da pee. .d. , né eu lui 4 , m et. ,73*. Miccua-bboniata , hiat. frre a. ea ii.fi lu u* a. ' Nkbuli, % réf. anel.a du 16* au 149 Nbria». gén. atbén. . 5>* a. av. J.-C Kktddi, u>. pbilola »aiOD, oc *rr»i64>n, m. en 1708. — , président de la cour de» rompt ri , en 1S06. fr. , de la famille du tuteur de Vutlnire, - » m*ç. r, prrenn.. puéte fr., né tn i&44- né en 1710 , m- tn 178 t. *av. écr. al] • né en ISève , pevnt- Aaot. • iai. m. tu ,iç,S. MéTtft (Mutclau Muarlai, d«c prétident de la cour de* compte* aon» Lmiii XVI , né en 1747* guillot.ru 1704. — , Lbr. *t aut. allem. , ne en 173I, m en 161 1. 5>rol»» 1 A V , pepet , dn 9* •« fk" ». — de Oaîrraua , écr. fr., 1»* ». — Dauiatcténc . poète, bit t. gr., né ver» 74 av. J.-C. .Nicole, poètr fr. , n» tn ton, ». en i64b. , cri. moraliste franc. , né rn (iji, an. en 169k, — , a**, gvom. fr., néen iC$J, Ti8. — , arebit. franc. , né en 1701 » m, m 1784. N-colle de la Crota,geo«r. fr-. ué en 1 704 , in. en 1760. Nicole (Isouard , dit) , monc. fr- , ne A Malt» en 1777, tu. eu 1818. KicoUon , «av. bjbUogr. angl., en i6kk, m. ru 1717 Nicon, prélat ruw, aav.bîat., lié ni ibi3, m. ca 1681. N*copb*ne , peintre grec. .\icot. leaic. fr. . •rcrélaire de ilrnri II , né en tkJo, m. rn IÉCM.. Nidrr, t«L dominle. alletn. dn ik* », , m. eu t438 ou i44o nicmeenica (J. G-}, niirU.puvt» et lut. F rtlemciewkki , mitbfm. pulon. Niemoiourakî , patriote polon. Nierrmberg , écr. allem. , biat, bérald-poloo. Nitulaut i63k. ?i trupoitrt , •bjo. ». . peintre et fraTéaf neraiM4. l*

ncren ter» 17»». Miétnrenryi, méd. et anaib^ic. boll., néen l644. ■) en 17,$. KiettwUnd, aaa.^nuUl. hall., a ra ,764 , m. ea 1794. Kifi>(Ki,.buaJ. pb,lua. .uU.al »er» 1473. ai. en ail». N.frr. y. Peareiwiu». Nlgidiai F.fului , a... roanaja, ami de Cleéena. Nina , poé» îul. S.naa , ra, d Au; rie , fan. >o4S ar. J. C. N.pkaa. f, Nlln. N.Uurd, l'on dra plua a hîit. fr. . ta. .en f ~ Mturd. bi.1 fr. Kinrauia {Maacioi duc de), bouuue d élai et fr., ne ru 17.6. n. en 179I. Ktxioll (.NtanlioiJ. ta t. littér. et pb.Joa ItaL, né an 14^1, 1». ra. ■ 566. Koaille. (de) . prrlal fr .onL, archev. del*..i.. né eo i6ïi. ta. en .710. — . due et pair, maréchal de Fr.. né ra .i,!», .a en .70I. X6Ut (le), écr. Cr.,n«ei. ^J, lu- ru .711. Noreti , yoru liai., ai. en 1759. Moé , pauiarebe . naquit l'an !«;• a.ant J.-C; m. à l'âge de ^a ana. Koinrille (IKirey de), nta^. rt écr. franç. . aé en 1&83 . .a. en 176». Noi.ul (Olier de) , aiubatl. ,U Fr. à l.onaunt., ni. ea i&AS. Ftairot. écria, fr. prn cunatt, aé m ,1170, Soldiua , ia». dan., né en it»6, m. eu i6*i. Nullrt, pli j ne. fr., néen 1700, lu. eu ,77a, — , pei,,u* «au»., né ea 1640 , ni. rn 1736. KuJIkin», peintre flam., m. en 174». Noanua , |>ra.am. et phllu». péripal.. y s. — (Kune/;, méd. et naathéoi. port , né ... ,491, m. ««1S77Knnnua (rimif.bfvu) , (hJ« trer, S' a. NtMia.itte , jet. fr., né én 1711, nu eo a 7»ui. Norbert (S), aieher. de Maf de bou.i, né en tagi. .a. en ..14. — (r'ari.ol. plat connu aoni le noua de Père), capucin fr. , né en 1607, tn. et. i7tK». Nurduara: . uùie;r. «oéd-, înapalaiu de Oiaïun XII. Korden, cél. vovae.. danoû, né ca 17.8, m. rn «74a. — * H*4,8'»r»he anfl. Ktuit (Javun de), littér.. aé à Kicnaie aa .6" •., m. en làoo. Norfula .Howard, dur de), jéaéra) au(l , tué a Haanorlb . en i4IS rtarrate . enlnmin. an«l. Rue», aaaaat Ihéotoe; . et rrit. ital., né cm ié.3., m. ea .704. fforria. tbénlop. anglais. ». en i63o. — . poêla dra ta vénit., aé eera 164., m. rn 170». North . orat., aaiiiial- an|;taU , eardeHlu'rraad - arrau aoni Charle, U. «i d'An^W.. aé ver» it>4o. ai. rn i6«4. Nnrlan . uaïai.u aaaer. , né en i6u6. m. eu iC63. Hoalradaa.ua. fam. aatrol. fr.. aé en i*«J, «a '5*»tliHrr «« «ioalra (le) . arcbitrrt fr., deartnat. de. jardina d^ Laaia XIV, né en 161 3, m. an .700. Noltaran, poil, népadit.. aa. rrr» 1S19. Moue (Francob de U). f en. fr, néen i>Ji. tséen ai..'m..d.U).po4te. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 8.60% accurate

i5o VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. el cocu, fi., &ê ea 17»!» au en 1761. tio.ara, •Mron- italien, né en l*o*jri«ai, rernain ital.. ta. e» Kovat, bénUîanine d* Péglm d Afnqw , 1* a. \u.j.irii, tioli-pepe, du S* ». V»wrel , ecr. attf||. N'rtlU, femme Mr. ital. , nu ea 1 Kuit'IEo t orot. ital. Xuvc/rr, cW- cburégr. tlaU, tM en 17 17, ol. en liia. N'-»îf ituj>'Ui, phib3, an. « 17 M. Sud. tel. enetoin. a|leuué né rrr* :6ti., m. en 164*. Nu.ub.. Ui^t. iu!., .,«,• u Auitu Pviiiptliui. Irgùl. et 1* riM, ait tir. tct» U 6n do 3* ». Knune* m M unes (X«m*mi) , uvaiu pLUol, **p«éj., au en Kunne*, bab. peint, «p., 17* u KuroUue. pénal, iu]., né rer* la du du m. « .«&«. o. O (maroeb d^ . m ri M. «le» fin, tout Hvir uni., mi en 15,40, ■tu rn tui». fMenet. [«riure ir, êpo«» d« ZfjttLie, rriue de Tabn^rc, iwmi, «er. ill^, Oilu (.|MI«fr tîtrtl. Odo-i/e, t.-, d'IraLe *prè> la |>. - t.V Keut» é^. lie Bayrux. m. c du 10* u O.T*. roi de Kirrcie. plus i»iii»id. dr» r-y. de l*H«ptarebie bi»ç),, m. m 706. O'ilby, lilif-;»!. mou,, ni an j6qo, m.* en 1*176. ~» «*. al ubik. {•olon. Oplnli^rpi, olfcc je», angl. fo«Liu dr 1j odunir de l (*rorçie(ti* e*> m. au i7«i. 0«m-(., .|U/i»c. ail-, n* en iftJi, m. en i6fln> OloUki. bitUir. polun.. Titait au cml- da 17* ». :ti»- di-Ktrvnn, rapîUiiie ital. de ca'\àl*tt'trt , uiaMtC. e*i i5oi. Oli»in. .-. r. ital. Olivel (T boulier Olîeieru, .|wiiiïre i\A.¥ lté en (179. m. eu i^ji. OUiovtaJ ,]>re]jt |>olan.« né en tu4, m. eu tf-^D. OlyLftu», iu»p d'tlLiMib^t, prv Uuie eu 47>* Dk. i iuuU Ot)«iriodi>rc, jtbil'i». çrec, C .jette. Omar I, II. caUTe» n.iuulm., 7* ei S* rtuev.crae, pbilna. eyit. rafi» . ecr. ituL^ ib* •. Ouielttt, rrr. juif, coudûcipte de St. IM«L Out-onacrite, poè^c Cf*rnnliu«, prir.irr. Opitiui (Opili), p, «o. «fi 171». Opjiétle, uugi«trai fr-, i^r *e« ciuautea cuti Vauduif, né ni ié9&»n. «•» Oppteu, poite jr«, »" u Ot**i>pe« , ta., c/hique allnn-, le .et» U fia du lâ* ... en. er» 1 140. Op*(r*et, ibéoL bel^e, tté rn ibii. ut. m 1710. 0(.tat. et. de Mil*ra an Afriq., m. vrrs i»4. ran*« (Cballon, prince d') , l'un drt plua grand* capiu de »u« teutpi, p« en x^sa , lit* m ià)o. (timlLdr NatMa, prince d'), f*»lrd»L de la rè,mb. de lloll., 11* vu 16)1, «imii. en ii$4. Orcagiki, utre 1U1L du té* »• Orcy ;«rj. Cijot OruViufT, litu ttal Oicadino» JitU îuL .Orellana, royaaj. «p.. rC* a. Urr»mr , au de» prrm. ccf. U. du 14* 1., m. ru 1JB1. Oreana, peint. ïtat. Uribanua , in«b*e. ré),, né * Pergatuf, 4" et i' a. Ongène , cel. doct- de l'égl,, ne À Ale.audria *cr» »ïi , ». en >5i. Onpny (d*), biator. (t., né eu 697, ui. o> 177J. — » » grar. fr. Orkhan, a* uilu de» turcs 01b» ina.ua» m. en i lfco. Orlandi, r*lig. iuL, tjé

est 1664», ■n 17.7. Orlandu» , uwftic. allaw. Oc lay. pnnu fljuk. Ortean. (Gaitbu d*) , bis de Hruri |V, mj en i6*»é, in. en Philippe, dued') , frère uV Ijioi» \JV, né co 1640, w— , régent de Fr., né eu 1674, m. en 171). , ati.c*t U,, ni eu 1S.J1, ra. rn t6>n> - de 1. >|q«» {d*), ëeénue d'AuBicru, ne ru nu ai OruiriMin (d') » nuigi.trat fr. , n* eu 17ÎÎ. gnillat. rn 1 794. Om.no (d*;, ui4/r«bal de rr . «.* »en le utitïcu du 16' a. Or u bit», érne. juif do 17" u. ai-ver» ïtft-, On»w, h- Hu*. up. on portug., 4^ « 4' u Orribre, f»>ctt rrre, »eV«t pre* d'un »«c!« aiaut le irtge de Têtue » Orry» iwpoar. fr. Or^iti (l>saM/l , litt. et anlk). *.. ut m 1O17, m. en tk--é ital., nu eu .<. m-="" eu="" oi="" ital="" i="" rn="" oibon="" a="" iv="" emper.="" d="" du="" iu="" an="">' * OlfllHlWkkj, pt>p|e plllrin. liifrtd , ibt>o|. et poète du 9* » • ne en At*j«. Oin, lioriuno d'étal amér. Oïl, theol 5uiue.uè en 1617, m. en iboiOller, uvuui oriental, inéd. , no rn 17&7. m. en 174»Oitfr.r, rcr. fr. Oitonaju, .|»oéte liai, du .6* ». Otway, pucte dratu angl., ne eu i6ji, m. en ifc^i I' u;:r 11 4 Ouchii , a iar. ff., 17* rt il* u Oudmet, aatii|. et ni»m>in. I*f.» ne eu 164 J, m. en 17U. OuJry. prini/e et grar. ïr.t ne . « 1Wti.1n.en17»>. Oarrard. inu«ic. euiujio.it. fr,, ne ni ifejo. in_ eu i6o4Ounalrr, prmtre lu»1L, i4* Orerkaaip, net. «IL Uirde, puele la t.. ne 41 au« ai. J m. Tau 17 de J.-C OTtrdo, but. cap., ne «1 l 4;8. Owjfd. tradiitf. auîiae. Owen, i«&rie Lu du 16* né d;ini le pay* de Oalltu. , evrlrv a-gl., ne en l yC4 , m. tut i»j>. , uuiUrtimt. fr., né en ïï. (KlllMI-, |0* ». Oibon^e , écrit, augl., ué en 1 j*p. u.. m tt-59. 0»ea, la i1' dra 1» prti'.l pro pbéira, B* 1. a*. J.-C* 0»i4Ddre, Ibéol, allem., né en ■ 4«iA. m. e» i5i». Oiitikii, exr. nulun. 0»iua, éveq, de C.rdoue, J« «. 0»"*an I "t 11 . rmper. turva du 1 J* ati ia« a. Okoriu, ill. écrit, tiortug-, n< rn t^vfi, in, en iléo. Ox»ut {d') , cardutsl f r , né en i!>Î6\ m. eu 1(1*4. Osiian, erlèbr* barda écaa»., 1* rl V ». Oto.dm.ki. bnmnae dVtat pvl., né eu t^5, id. eu itoo. Qyumv m 6»»»ana , faoenaie d'é Ulr»,Ni(., né cil l>79, mûri en 16^4. 0»lade, peintre aUeu»and , né eu 161 o. O.trrvbld, thénlna;. pniteslaul ■ui.ie t né eu iOoi, m. eu «"4;Oaicrwiek , bidUndaite célèbre par ton talent rn peinture » née en jûJhj, iu. en iftul. 0«tri)f tki, pnneo gnerr. pol. Oitriwug, JipUiin. puUn. Ottronaki , ecriv. p«>Jun O.wald , rai de r.ortbuanli., tué en né». O.yuiaudyaa, ancien roi d'Éoy pte. dont l'ép- eet 17 l i. ofi»l.tJ. .II.,».. «i lAJl, r*»w. /', Paaw, Tac (M. J.) , ri'-publ. iwl/ai. Pac^rriu , antiquaire fr., un eu 171 r , m. et* 1 797. Uaudert. rinprii'iir roin., pro rlatnt* •3ant l«> Gaule» ctdè^i I pur l»>ce ier» «49. rki^btcni. u>.tr<. n="" en="" j="" m.="" tu="" l="" racbym="" luit="" grec="" ter="" iji="">LU« , porte la tut , du il* u P**(t. et cufitrnU, ac en 174^ . n. en ié>6. Par, uni , .|te4iilre ilul. , iS*

a. — , pe«uU ttal., fil du preced. , 16* i. — , peintre milan. , né en tùùi, m, tu 1716. Paggi, peinl/e génoi». né en iiS>4. rn 1^17. Pagi, ur. c 'nielier fr. , né en 1614 , na. ewi itcfi. — , ue*en da priiéd. , C*irdr1. fr.. ne en ita^ » »u-01 *7>»Paguiul , uv. ÎuL, né eu 17I7. ta. en ibi4Paige , douiinic franc., né en 1 ii|i , m. en i6i8. Pal»« Ho *, Pae».eilo . célèbre cnuap ttal., né en i;4t> en 1S16, Paji>4 (cuiote d'Ont^n Bray) . inrcjn. fr. , direct, grn. iln pn»;«« 9*m% Luwit XIV , né en Pajou, tculpu fr., né en ■ yle» , O bon, emp. fo» i né l'an 3*f m. en de J.-C , m duiuu lu naort 1 Palafun , prél, «p., né en 160*, I*4U 6^. I nu eu t6ij. Palapral , poète drain, fr. , né en l6!m, m. an »7>». Palati , biat. lau PaUye (Saifile J. Mtanl lîltér». leur fr-, ué en 1*97, nu ai 1781. — , «avant fr. Paléartua, pnéte iUl. da 16*». liendu et brûlé en 1 l^o. Pelcinna , gramin. lat. . téeut *on» T.brre rt CUxdr. PalatJofue {Jeun VI), rmper d'Urirnt, ne en i33ï. an. .cri 1)91. Palepbalc , écrit, gr. do 4* »a». J.-C. ? Paley , ibeol. angl., né an 174$. m. en il«5. Palfin, «bir. fr. , né en t(49> m. en 17 U». iliugènelM^UO.f**t«l-'dq |C» I. Patt Mil de BejutoU* botatt fr., né eu t"}!n , ui. en îtie. Pati^tul de Monlenoy » p*»êtr rt litu fr. » ne en 17kl, u. en t8i|. Pali%, né en i$ut , m. ru if«(H, Pallu, jt-v. fr., né en iCtïi , m. T.. (r., M m rl (OettêIV. in. en 1798. P^lma 1 erriv. b«»bs:oa. , né en • 7-li, nu «n 1757. - , a pe.uu ital.. 16* et 17e a Palmer, cd. ait. angl., tvc en 17*1 , mort aur U rn 171,8. Palmieri, UiiU rl prW-le i;al. , i»é en i4«i. ui. *o 147!»* Pjuirle du Pauiffliiu , i«f . lbéi'1 btlge, né en iiJ6, iu. eu Paon ut , ecr. i:al. Paitiididr , (Kiiit. tnacé«l. , con> tnup d>> PbiIi|i|Ht, et uui'trc d*4|ielU-i. Paiiagioiï , Hrognun dé l'emp. otb., né- h Sf.n, m.en i*i73. Panard, ptwia franc- , ué ^cri *6u| , m. rn 17b» Paucirtili, junic. ital , né en 1 !>*3 , m. cai 1 J99. Paiickoucke, a bbr. etbtlér. fr u Pauettuk , pbito.. »tu>ic , a* a, a». J..C. Pjniuï, cél. grain m. indien. Paniui, *a*. ital. du it>" ». PjuujHHin, r»na. célèbre. Paanruuta ^fcwdrllj) , poète •iril., né en iJ.^4, u. en •47*Pao»a , eonial romain, ami de Cicrron. urtlror (St.) , pliilo*. atnic «4 père dr l'rgliar, a a. Pâiitîu, usedeoin ûaun. , in. en lVIL Paiikinio (Onnpbre), antlq. , liirt. et cxttip.Uu ital., né et» i5»«, w. en »V»8. nu«bia . peintre italienne . née en 168*. Paidi , grn. ci»rte, il' ». — . Cl* du prhM. «t. (f .U.i , in- r. ,-16. o. r»nJ.n, ur. juif J"ori{ii«. 'it 'u •I. Mu«nC. y. Moitnl . P.rrrlln , pcioL flj».. » 'l. Nnlros , «... Tr P.r* (Ambra..). I. f^iil" .birurg ff., o#l*r» I' ^*u£* du 16* 1. , m. tn l>ç*. P.rrji. pnotr. ..p.;-, « , pbiti**. f r** • ' Pannéitixci . gén. d.pail!pf d"AI««.iiJ«. P.fti^K^» . ..f. " ° — , «1. ^ri"«. f/.,^»':' d*. m ifii. — , .)»m1ra ft , ** ■ •*»' • 3 rn i;3o. P.rny v. j, P.rr (l'JtkMi-; Il«,,. VUJ. m if. il. lit »«•Pafr.iil. ,j^>. '"r 1^ .n |6«S. m- «•*

Parrha.ivu , «I. p" (' b* ». ... J.-C P.rrbàHui (Piri.iu). I71"' iul. , n. «■ >*y> ill|. , .. ,. Pêrrocd . S poo'r" ft • ' " 1** >. hiwi ^'IVrwiiiu . J**- **•'" 04 «■ f .v(;. «""k — . Blfd. rt .nl^.»"»1" n' l;oS, m. f. 177*-, ., P.rlbrnJT (»""' Tmii».». il"" 1 _ . — J- I. •hr«T«. . Ir i»i»*

The text on this page is estimated to be only 9.49% accurate

V0CABU1AIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. i5i de 8o«tbiM , vailt eapit. goeiint., nt. en 1S66. Paruu , *av. »éuit-, aé«n t >4». P*t , dr«»iu. cl grav. Uell , n* vrr» .iîb. |*mc»1 (8JUi»e), g ému- et illoai. Or m. fr. . ne eu K-sJ , n. eu Fjtrahiift , iieiotrc ilal. Patrhii (st.) . pape , mort en t>i N«»ki»f Hubert, r, lUtbert. P**"f , jffciMil. h.dl., né ni 1370 , i». itl;, Panituer, cel. jnhic. fr., aé e* iWy, *t. ea lb|i. P.marxjHi, peint, il»!., 16' P.tihe--iumt , ingrn. fr. , aé ni pn. .n. ni 17*9 r*»*rri*t , tarant et poète fr. , or en ii3t, ro. en tfce». l'jitwt , j i>ciatre* ilal-, 17* el »r ». — , fc*». antMjiijirr ital., né rn l6(l4. tu. «1 »;*... Plî«(Miirn, roué et évufiHA j^ar l'unira «I* Charles \ll, roi de suède, en 1707. PaimtiJïrt , je», fr., né m 1672. in. rtt 1710. pMtrat , a»t. rt *c1. mm. fr., im 17!» , m. en t8oi. . P*tri«e(S),pmi>«i de l'Irlande, ne en 3}ï. 111 ver» 46u. — , bisr. gr«T , 6* a. Patrin, aimerai, f r»tie, , né ei< i;4a , ro, en 161 V. Titrii , jmètefr. , né en i>«3, m. rit 167 t. Patriul . éteqne de GWIt , né Palm , jiiflfcT- fr. » ami de Uni Irau ri de Racine, nee»itio4, m. «1 i&ir, Patu » aTM4t*t »ul. «Ire m. fr. n*«ti 16* • — • rie SaiiHiMie, (vtinertbe d'Al^e^ndrie , 3* 1. — (de Saxmar). e*U du 17* A. Pa ul ■ EmiN (tt MttUmtfu,), „«, des plu» rr. cep. 1 3* e. •v.J. C. Pati(^-SilcBcieif», 6* *■ Tiiule (Ste.% il*me rmaeine de 1^ farn- d« Seipiune, ee Ht chrel- . *t «n. eu 4*»7l^nlr». r. B-.Nt^l.r«k«Viiuh, mé4*vim ■Met*., ni m t6i« , m. tn 17e! P^ al ta » . pby*- fr. * &*«■ 171e m. eu Paulin , é^é^w deffoV, aérer» 3&>, m. «1 4 li. r«ul*riler de Gretife««cni] manmt) • oerdec. fr, , ne e« t 5jo . m. m irll. — , eav. fr. . flle dq pr«vM. ne en ti«7. •« lfrr°r.«lmy- ^- V-yerdeP*,.™,. P* f^- lecéd.* V I. •T. J.C. grre Pejneeniee .hiet. M orat . (trre, >* e. Peueiae, peintre frrec (d»erïpCe de PaMiphile, 4* e. a*. I--C Paille, r. Lepaalr. Peuw, neaeiiir. «t dipl. bo>1l. , ne en t&&4 — (CiiriiriJIe de)* ut. plûlol. boll.^i7"el !»• e. Penlloei, rr. d*AU(bp né 1 V97 , ra. en 1677. - , p»rHr fr. * are. da préced., Hé eu 16S1 , ai. — (f.bryriMi du), uuar»u fr. en t7>o. périt *n 178». r#y« ; lai; , «Vri». feasr., eié ea i6k> , in. ea 169e. Pean , rh*f de parti îul.* pendu eer» M;*Poep«, ecr. dram. aafl^ né en ère* , ut. ée. etijrL , aé rn 169e , m. en 1774. Pnciiiintr». poète «I rem. fr* 1 m r*i iltlt , in. ea 17»!. Perfauneja , lut, fr,, ee en 1741 7 85, Pen|tiei , wod. fr. , aè «a maata du 17* e-, in. en 1674. — . erend-maïtre dre «aaa et for. *l* Rouen, né en i;«4 m. en 170». IW, y* «(ré bnlt. iVrvjilUi», iruubddiMar fr. da iJ' 1. Vrin* , çrarenr allm. . né ta jua. Prirver , «avant fr. * né en 1 en t6l-j. PrUrr |, Il . papee, 6* a.

Prleiier (Claude Le) , maeiitr. f r , né e«i 16J*, Prli^irr. r, IVIIieier. Pt litluti Koulanirr ou PrtlUenn , «aniii fr. , né «n i6a4. «1 en ttyX- ^ . Pcllrrrui , lill. fr.. aé «n iU<3. in. rn 174b. Prltrrfitiî i TibaM.' . peintre e* arwtiit. iu|.. né en ia»7. ul en liut. Prllriirr (U). doefeur ea tWol . «b»t». d<> Rb^tm*. né »er* 1670, m. eu *74J — ,cbini'«ie fr. , né en 1 761 .'9T* Prllicter , préiet et homme d*»i(fr-, rwr vers I* &a du li* ». , a», en 1^67. t*vlla«itirr, ut. alleoi- d*nrie; fr.. ne en 1694 . m. en *"}>P«t4.pidat , eéu. theb.. 4* »• » J C, Pelurr, |MeupMé(. fr- , m. e* tt»5. PenibrrtfM» , ««r, medee. angl. né eii 169! , m. en 1771. PVnn, légi»! île la iVitotUanie 644. ua en Primant , ueiur- aiijl 1716, ui. en 170*. nui, a peintre* haJ. , iS*et 16* ». PVBtbkèrre {doeâe), er.-anur^l de Fr. , né en i7a5 , m. en Peair. y . Pet ne. PerHii-1e-Beef, md de France . m. en 7r>t. Îm»U, r>rbe itat. . cbef de I» action de l'/.i.-Ai j-jurr, Qv ea pprrel , e;én> inct. Pr|Mj»cb , intulc peuai. , né an 1667 , M. CM 176a. Par**», iheol. lu). Percreel l«ip«ic»rj , bmnnir d**. Ut ane Uia , né an 176a , *«•. m 1*1). Pereeral , poète fr. Wrey , cet- ch bninine d"élat et rrn. poruia. , m. m ■ 4»i. — •Goines, roédec etp., 16* a PéretW. hist, de Henri IV , ne Pérérrinau . écr. eep, Pvreda, peint. e*p., aéra i&on. m. eu 1069. Pervtu , poète véa. Peree , nituûtre eepaen. , m. en ■61 Pergolèae. nanaie. napolit., né en i7e*4. m- ea 17J7. Péri. itiuMc- iiaL, 16* et 17* a. Peri»ndre, tyran de Coriuitit , 7* ». ae J.-C Périelaa, liai dea jdua cranda hn-naan d'Atbéuca, 6* a. a». J.-C Pèriinafa*. air. pbâtoL boll. né eu i6ii , m. en 171$. P»rUn(Waerberij, jeune anel oui »r lit Murr p*uur I* bb d^Kitnuard IV* et que llewt VU fil pendre 811 1499. fermant, nalur. aneL Peruetii , butono^r. de Lyera, nrrn i6irS. m. en «777. Pernriy, Wnéd. fr-, !>• eu 1716. an, en 1801. Pernci , nat cl Torag. fr.» né en 1776 . tai ra iBta. r*rutiit eéj. graïucn. iUl., né eu %iU, m. en 14B». l*ér«u»e[U), rél. nar. fr. , né en 174' » périt eera 17K. Perrault , ereb. fr.Fnè en 161Î, «. en trSK*. — , anteur fr., frère du peéeéd., né en i6j8 , in. en 170!. IVrruu , M,lingT- fr. IVrreiu , netur. tt. Perrrnot. f*. Graueefle. IVrrter. peintre franc., né ter* l Jy», m t»rt — (du) . poète fr. * an. en if>qi — [Casimir], bomuae d'élat fr-. m. eei ifi». Perrin , creatmr de l'Opéra fr., IVrn.a (du) . cardinal fr. . né a Bernera in. en i4. m. m 17*4, Perrnt, cri botnuae d'é*. anel., né en i5i7, na en iioi, .nél'anï4. 10. é'afl au*. Tare , rm île Macédoine 1 1* a. a». J. CPertinai , eenp. rnonain , né cm »6. a»«a*j. eu mi. Perneimi (V»n««i J , peintre iUl., aérn 1 4 4«> . in. ru t Ssa Perwui , peintre et erthit était- • né en ><8i , m. en iiV>. Praarat (le. Ùenr d* Boia-Gtiilbrft) , ra*gu*rat et ecr. fr. , m. en 1714* Pearetnre, pnéle tt., m. en tSiJt. IVicroiii u** N ■ger, eraper.

roua. , •na» en loi. né ep Peerrlli, gramm. tnac , tfi* ». Pe>»riier, litt. fr., né en 171a , in- en 1763. Pettalncii , cél. tmtttnt. anàaae , né en 174a , m. en 1817. Petau , raient jetante fr., né en SeS, ra. en i€)i, rborawk (Mnrdauntdel >er r . el bomtac d état ang 1 Peierti enerr. né en itti * ni. PvUr» , peintre hall., 17e t— * 3 |M-in1r**» fr. Peiiet , b«mnie d'érat tr., né ra r74n , m- en 1*06. Petiwii de Vîlletaenre, maire de Paît», 1 IV|ie«|ne de» nu*» d» «eptrinbre , périt rn 1 7^4. Prtî* ilr la Cmii, eat.nnental. fr. , né ro t6>3, m. en 1713. Petit, tbénl. fr.. en. ea .4m — , ut. proteat. franc. , né tio4 , m. en 164 1. — * inetbéa. fr. , né en 1 5$4 • bd. en 1*77. — , medec rt poète fr. * né en 1617 , «1. m if>r>7 — (Le) . aaocat et poète fr. du — , rbLmre. cet. , né m 1IÎ74 n. rn 1- W. Peliiaio, litt. fr., né en t764, m. an iti». Petitat , peintre g eue*. , né en 1607 , m. en 1691. Pctlt-péed, a étr. fr- du 17» . Pdi, Pétrarque . un de» plia» grand» pocir* de l'Italie, né en 1 3«j4 m. ea iJ;4Pélrone, rcrie. aatir. lat. , m fil uuTrir le» eeàne» l'an Pe«r«ry(SiéUiit.), p||i|nt-, but., •Ulî»., nard. rt |>orle pnlun. — (Jraa-lnnoc-}, bi»t. et méd ptilutu Pcucer. méd. ail., aéeniSaS m. en i6«t. utinrer 146a , aa. «n 1&47. Peyr pej titre boll. , m Jrein e lient. , né rn .en 171a. Prjrro, ertb.t. fr., né en 1730, en 1 7 Sa. Prymli , troubadonr fr., ta* a. !V» rfinin, cbirurgie» fr., né en 165$, m. ru 1747. P>7ift»Dn(url , antîqj. franc., né en . en 17J7. IV ia y {M^rqul* de), écrie, fr. , né rn 1741 , u. eu 1777* Péaeiia», m», jéwuite fr- , né en t , m. en ■ 77^. Pezron, rbroanlog. fr. , né en n , ai en i7ef». Pf douer , gêner- altrua. , né en tt>4i . m. en 1717. PfefTel , grav. ail , né rera 169». , jvrîie. du roi en Altère, ntf en 1796, m. eu 1907. Ifrffercrra , étr. juif. Pfnffcr, ht. «rirnul- «11001-, né m i64«, m. en 1698. rtiffee, nffcr. tniMe au • irrite d* rVaiiec, né en ilJo, tu. en 1 S94. PhaUrii , trrao d'*rTi-mi? , fi- ». a*. J.-C |*bed»n , dî»cp|e de Sorrate. Pbédre, fibul.]*U , cootrmp. d'\nguite. Phélimteaii* ft* Pknrd de\ «fCr. dVrull. fr. , ué eu 1768, m en 1709. Pbrrèrjde, r*l. pbilo». grec, * ». er. J.-C. — . nist. grec. S* i. ar. J.*C. PUérrcat'* , p"èl« ctfna. grec, >• ». a», J.-C. Pbidias, relèb. 1 ta ta* ire grre , a* ■- 0». J. C. Pkilaiidrier, plu» ei-mta enm Icuocnde^jeavsV. ta*, eecl. et arch.t. fr., né en i5*i , m. en 1I6I. Pbtlrlpbe. cel. phi toi. Ita!.. né eu t 3q8 , m. en 1481. pbilritMin, jinète ctimïqae grée, couleiup. dr Meiiuiitire. — , gramen- grec, »■ ».F PluMnr. y. taniran. Pbdipunde U Madeleine, litL fr. , né en 1734 • m. en tt iSPb.b'ppc II , V , rm» do Macéd., 4' rt i" 1. ar. J C Philippe (MjrcutJuliut), eenp. tan., nr »m Se*, maaaacré ver» a 49. — (S.), a^x-tre. — . n-i n> Syrie, m. J'en 57. ■ . tMrar-jtjc de Judée , m. ver» l'an 33. — , erap. d'Allern.* né en it7t, a»»»*», en 1 >o*. IAVI, rr it de France, da

aat4*t ^ — I a V , rni» dropaen* , dn \V au 18* t. — de Boene'tUpéranreeailler *r»g , ibéol, fr., m. ea 117». Phïlippcda , ri'publ. fr. Pbilipt * a porte» angl- , 18" • l'Inlt.l» en Pbili>ti», rél. h-.l. grec . dnul il ne reete qu'au «rut fragm.. S* ». «v, J- C PhiUiUuA. |4h1im. pyih. . a" ». »r. |. C. Pb.b.n. écrÎT-jwf, né l'an 3o •v. J.-C — de Bible*, grunm, grec do f*r ». — de Byunee , meeen na ing grec, 1* a. ar. J.-4;. PbU»pn>me«. , rbrf dej Achéeu» Y ». ar.J.-C. Pb.fnpnn. phïl. free, le dern, dn NétipUliin^r-en», 7* ». Ptuloitnrge, bi*i. errlo»., né en Cappaditre, 4* 1. PU. l.-itratr, rUii. ailien. , 3" a. Pbilnaéne, poète rree diibyr. , 4M.av.J -C. * 3 — (Irnaiai), aav, écr. aérien, J'a. Pfarnéa» . geanJ- prêtre juif, petil fil* d'Aamn. Pbipp» , marin angfal», né en i6St , ut. en if^a. Phlegua. biaL, grec , né a Traite» Puwr trie ir»m Ph«rylide , poêle et pbU. grec 6* a. aa. J.-C. Phorton, g en. atbén., 4* *• 0* J.-C. Pharmion , g en. «ibén. , S" ». «v. i.-C Pboiïn , évèqoedc Srrnainna. Pbotiv» , cél. pauriarrbe de Coq antiiinple, n». en Bat. Pbraetei I i V, roi» des Par . erap. tTOrient , mt la ranrbée en fi ta. Pliraiiiiè» ou Phraa.ni , éer. gr. arcrét. de Man. Paléotngue m. eert 1471Pbraonè», *« rni dn Mèdea ?• •- av J. C. Phryné. fain. eonrtiaane gr. 4V«. J C PfiryuU, nmaic. gr., 5*». »t Pia . rbioa. fr., oé en 1711 , m u 1 77a. Pialre , aar-canoniale fr. , ne ver» r7ao.n1. en « 7 8^9. Piarrcki , cbnraîq. pnl. , 17*»Piaeaa, 3 peintre» >taJ. , il*. i«i* et 17* ». Pibrar. Fanr, P.c de U Mirudblé. V. nirtrv dole. Picard , ut. Mtrrni. fr. , né m l€m , m. en itifla. (PêrrbVtiivl(\ btat. fr., néeii ibAu , m. en 1710. — , aat dram fr., né en 17^*1, mort en ittB. Pîcart (Lé AooM'a^, grav, fr né en i63t , m. en 1711, Pâerïtiî. céJ. tnuale. iuL, né en 170B. m. en i^oa. Pircini na , eeL capit en i444. Pwcnlucniul , enrd. , UtL ital- , né en 1 4 a » . m. en >4' , aav. ita)., arrbe*. de Pair*», né en iio8. ob. an 1S78 Picbegm, gèu. fr., né en I7«», fut trouvé, en 1804, mort daq» «a prison. Pkbler, tbm " 1716. P»dio» . théol. rr , né en 17} n. en t8ta. Piclrt, savant genevoi», né en 7j» , m, en iBjS. — , hibile diplom. , frère do prècéd. , né an tjSS , ■ • 1,4. Pic I a Vil, papa», dn t" aa 9* »Pierian d»l Vaga. pdnt. tore.. né en iSoo, m. en i&47> Pierqmn , écrira, fr. , né fer» rV-i , m. eu 17I». Pterr* , prince des apntre». — (S.), patriarche d'Alexandrie , Kmffrit 1* inart. en 3 1 1 . — , auteur, obturai fr. — l'Ilermitc, prrrha la t" cm i %«, rn. en is8>, — le CnM . roi do Caatille , né en 1 334. tué m 1 3*8)— I (h tW?, caar de envie, néeni«;>,oi.en «7s5Pierre Tf, m, «an de Rtmie, tV : — niryeotngne, arckev.drR». venaie», m. en 4 a». — liamirii, écrtv. iul, — de Cluni , ahlie général de l'ordre de (Juni , m. en r 1 5*. — de Cotirtenay , etnprr fv. de Conaiant- , m»l h uicrt

tet» is*8. — Ixjinjiard. f. 1 Milliard. — de <>lle» . iotjM ff. t , ,« — Cmnealor. eer. fr-, i>' ■ fr-. — de V*»u de Cerner, .cr, fr, i3*a. — deS..ftomnaU].érr-fr.. 17* », — de V-Lnui», |w«rir fr. , f ia», par kïi» emtraiag.irxe , nr en ifiitt , ni. rn * 7 » >. — dri Vi|;i|r«, flutteelîrr de IVmp. r'mlrrtc || , te lui 11 — (drlal, théol. liégmia, rn. ru ifi.l 7. Pirrrra, un p. fr., né en 1741, w en it*i4* ■ *ua. rtt 161,1. Pigu^ru. atitïq. iul. , ni- ?n &71 . m. en itiJi. Pigiuitîii», «a«.iuL,nérti j j 7 1 • m. en it>3t. Pilale (pnince), goor. dr J-MÎ^e Tau »7 dr J.-C., ui. ruPau p.. Pilatre du n^iïrr, pby» , or,..uautefr ,11e rn i;W,p*ïiî m i-îi. Pile. (JrV peintre et lï lt.fr., né j'iJi. m. ra v 7«iP. Un ;Gr(iuair>) . bjb. snitpt. fr. , m. ver» 1 f»'jo. Pï'pay ou in-iti* B-d^ai . lirsbttiane et gyuiiKtKrpb. ind. , fubul cri , florin- quctquri a. av. J.-C. Pin (duV y. l>epln. Pi na». pcibt.h'jll,. né vrr» t Syfi. Piiicheine rdc;, mauv. poét* fr-, 17* ». Pïndarr, cél. poète lyr. gf« , 6" 1. »v. J.C Pinean , rhlr fr.. m. m t6tn. Piueda, uunt jè». «p., né rn li^7, ia. rn tUi-, PSnel . crlrh. médi r. fr., né en 174s. in. m tf 16. Pinelli, »av. blbltnpbile napol.. né en ii3i. m. rit 1601. Pingnlan ou Pujguô'loei [A+] . pnèleprmrrnc., m. irTliSUu. ISitgnalft. pnéle liai. Piiigré lGujJ , aal/onoone fr-. »* en 171 1, m. en 179*1. Ptftkcrton, étriv. angl., né m 17^8, m. cm t8>6. Pinn , eut. rnen. itul., tfi* ». PiiMin, auteur fr., »n, rn 1641. Pin» (de) , eu Ut. ('

The text on this page is estimated to be only 10.88% accurate

Piraïunw Vi , éer. potf.n. pir»uie»i, dtwm, «t grav. itaL. Dé en 1707. m. m '778. Piron , {MM* fr.» ni en 1689. ni, en 177 1. Piiani , Aiu.rjl vénitien tin 14" tuécle. — (Victor), émir, vén... wvmi (tu prrr**d., m, vu 1 58e. Piiano (tiiuula), peintre celrb. iiaL. 111. vera i»J6. Pnulratr , IVrao d'Athènes, Ç* », av. J. C nu, romul r^m , eoatrïboa a faire eailee Cicéroo » »• • T J.C Pist*i(lJ.t. lavant .tel. Piat'-ia (Léonard), peintre ital-, lï* i. Piitor.us, blit. et rontrew». mé4i. Pifti, ecrlr*. cl titUT. ital., or *n 1716, m. en 1 7^*. Ptaat, in g ru. bydraul. Miné r» 1761, in. en 1819, PUccloi , ut, ail-, oé en 164» „ m. en 1609PUte (de médiocre, mai* fécond écriv. fr., né ta 1707. m. rn 1791. Plarmtino au Piacentiao , tev philol. ei aniMj Hat-, né e* s68|, m. en t *Î4Placeatiu* (/e l'f+umf) , do»uù nie. Iiég»>, mort l'aji 17a. Pioche, ter. le., ni en >688 , m. m 1761, PloVrnet , bolatmte anf |, , «n 164». m. »«r« i-m. Plumier , UuLabibfp fr., né i«4t>, nu m i;»6. Ploqiart. 1 idic «cr. fr.. m 1790. ». d» Ptuiarqur, biat çrre , 1 l'ère cnrrt. Plurdirl . r^nrrf fr. , Ir prrtu qui éUbtit dr r r.rvo- , m. m i£ao. «n i6*é. m. «• »09«. — . ▼»y»f;»,tir anfl.. né en 17*4, m. r« 17^1. Pocjociau, a*tr. polon. V* nim fr., Poiapî^nan 'de), poète Ivr. «f dram.. n» m 1 m. eu 1 784. — , arebrv. de Vienne, frère du précéd. « né en 171 i. ni. r» 179». Pompnaaor (Piimnoiuixi), philo*, ri niftl. iul , ne en 1J61. ut, vrr» iïjJ. PucnpoMÎUi An-ru» , ter. rom., atai de Cicéron. Putoptmini Lartu», lavant lïtt. nepolit., né tn 14»}, tu. m 'oef iani , li Itéra t. itnl.. no en| m. rn 1^68. Po|flu (le Pua; gr) , itaL , ne rn 1 18», m. en P»U«, grée, fr., né en t6u, m. rn 169), Pnindrr , peinlre fr. Pniniiurt, a ut. dram. fr. . né m 17^1, »e nnTa en i;'^. - (de nirrj). lltt. fr., parent dn preréd. , né «n 17H, m. en 1804. 'oiniu (Deajeatta de \ , nurtu ff., ne en i6i5, m. en i7<>7< Pnàrel, écr. pnrtfil. fr., né «1 tiMH, m. en .1719. •vajiI benrd. fr., né en 17*4. m. en 180I. rV-i» (W , med. et nuaniam. fr. n* rn ii»5, m. en ii?8. Poi»to« , art, et a«t, d/a». fr. m. en 1690. , littér. et matbém. fr-. n* ver* 16*7, m, ru 17m. PoÏHoaiiier, méd. rt cbrni. fr. né m 17*0, m. m 1798. Poiere, bntnni d'*|at f r. , n* •■n 1719. m. rn 1786. Pnlrailirrf , peintre iul. Polémnn, ^ilni. aeadé«io«nL duc. de Xéiaocrau. V ». nv. J.-C. Polrnionr, littéral, iul., m. «1 Pnlidnro di Cararafeio, peinl iul. , né en 1 Sétg* Pnlïgnac (de), card.. Uttér. fr,, né en »6«ir, m- en fjit. Poliniére, pny*. rt eblni. fr., né rn 1671, m. en I7Î4Polill (CalariiMil, jarisconi. n tbrol. iul., né rn téB-, tn «n liiï. Poliiirn, Mirant littér. îta!., ne rn r 4^4- 6 m, en 1498. Potins ,

rramm. rt »oph, rrec rétnt m«i Marc-Aurélc. Polo. y. Mjrc Potirot de Mrré, auaiftln du du< d*> Gu>»e , né «m iSi5 rcartrléeii .^61 ili8. Foljbr. rd. bbt, grec, »* a*. J.-C. Polycarpr (S,), éiéVroe grec dr Smyrnr, souffrit le mari vit en 167. Palyctrir, atatuaire et arebit. crie, 5* ». av. J.-C. Poijrraie, tyran de aaonoe, 6' ». ar. i.-r,, Pi.lydorr Viren-, «r. lui., né vr>rt 1471», m. en %W. Poljen.hut. grec, vëcnt tons Marc Auréle. Potjmnr. mari, armén., Y 1 Pombal (Mrlfan de), bowmi d'état port., né en 1699, en 1781, Pomrt, drot>uâMé fr., né en i5V8. Pomrv, jée. fr., né rn injl lN>nimcrci, écr. fr. Pommereul, généra] fr., né en i74>. »- en .8,J. Pocnpedour (mantuite de) . tnollreue de l^*.i XV, né* m 17»», m. en 1 7*>8. Pompée, triumvir ruu»., rival de Cétar, et l'on dn plu* grandi eapit. de lUnne , né io« aoa av. J. t.. auau, 48 »ué ar. U ni aine ère. — MWa. y. Mrla. Pona. m Ad. et litlér. iul., né en iSo4Puoor , arnlptenr iul,, 16* ». ^ , tevlptrur fr— de Léon gou». de Porto- Rico. il'». Pooibard , tarant fr. Poorel, iéa. fr., né en 17)0, m. rn 178]. Pbneton, nutbém. fr. Pmialowt.ki (Jmeph) , pnnre poUiu.. mar^h. de Fr., ne iial,, né vert iSSo, ut. eu ird. ital.. ar en 11**9. m rn 1713. l'**.d..niu» ,]4>ilncpMteein.1cel. jes. iul. , né en iM4» «n. en 1611. PiU*«Lppt» , pu-ie cmn, Poaio, |»rintrr ilat. Pp«I, peintre rt erra*, boll.. né m 1 f> 1 4 . m. ru lti*«i. Pwtel.cél. vi»iû«iu. fr., l'un dri plut Mr. boanmev de M>n ». , né rt» trJtt>, n*. eu t58i. pMtuiiuiu , dietat. rom. , ¥ 1. av. J.-C. PuUrnon , pbiloa, gT. d*Alr»andrie. a* a. Petecnki», général mite, prrm miniatre rt favori de Catbr rine U, ne en 17*6, m. ce Ponîniki , poète polon., m. en Poni ;drj. éer fr., né en ifieJ, m. en »7>3. Pontanua m Pantann, h d'rtat, bit. iul.. oé«n i4>«. m, en iinl. — • eu de Punir, grain m. fia né reri 1 480. Puniai.rél. cainistofr., né 10W, in. en i7>8. Ptint'CbaJtren , écr. fr.. 171 Punt-de-Vurto. écrie, fr., né en 1697. m. en 1774. Ponlien, pape. 3* a. Poatia, grniilb. proeencal, éer. fr., né en illl.m. en 1070. Pnntonpidan, tbeoi., poète et pkiU. deao», né en io«6 . eu 1678. évoque de nergen , petit veu dn prérédrnt, né en 98, m. en 1 7KI. Pool [IlaHiri;, peintre botlan dai»e, nllr du célèbre anat Huyttb, née tm inn4, m. en 17 Su. — , peintre boUandaù. ma.i de la prére d. Pope, poète auCl ,ar rn t£88, un. eu 1744. Poprliuiére ,'dr l«\ hiitnr, fr né irri j *io, m. m in«B. Ptipbani , a durai angl., né e ano , pipe , rbaïn VI , m I*' nom Prbaïn VI, m. en i38q. Priiuatirr^W], Pnmatiettm, pr jolie et arebitectr ital. , ne en t4oo, m. e*i 1^7*, , médrv. fc, m. rrr» PotMiMno , pnrlr , peintre grav. ilal., m. ro 1*99P*»tbirr, cri. jnriic fr., né en iIm*q, 111. an 1*7». Potockl (Ven«et)ai\ gr.^cban »nvi d« Crarovir, 17* a. — (Félit), génerjl polon., né n 17 S*, m. rn i8oi. — (Ignare), gr -nwéebal de en 1809.

— (Jean), bi t. polon., Poppée, impérat de Kéron , qoi la tua d'un ri wp de pird dan» le ventre # l'an 65. Porcbére» d'Arbaud (ae), auteur fr-, m en 1640. Porrbfro» , bénedict. ff., oé eej ibii, m. en 1694. Porte, rel. jé», fr , né en itV;5f m. en 17*1Poriibyre (Malebo»), phtlea. g rrr du î* ». Por|K»roti. cri. gra». ital. , ne c» 1741. m> en 1816. Porqoel, rrclet, , littér. fr., n« ra 1718, ui rn 170*3, Porrrtc , Ui.ju frauraiit , bruire rn 1Î10. Porro, imprim. ital., 16*». Forteana. roi d'tirune, 6« 1. ar. J.-C. Porta . peintre iul-, né ca i5io. — , célèbre pbri. Ital. i&4*. an- en itiiV. Poruli» , jotiec fr., né rn t746, m. eu 1807. Porte (de laî , valet de chambre de U><«i* XIV, né en 160J , , eoeôjMlat. fr.. - (Abbé de la) né m 161 3. m ut 1^ r.l.,.' de la Itite civile XVI. né en 1717, Portée (draj , poète fr. , né en iS4fi, m. on iAo6. Portua {. £nubiu>, tél. pbilol. — (5tanàalaa), mi pxtlon. , né en 18». Pott 1 cbirurg. nnglaia , né rn 171I. m. en 178*. Pottcr, belléa. et pnète angl. , né ver» 17a!, m. en 1804. — «« Pntrr. peintre boll., né en i6»J. m. ea iti*4Poufner, fondai, de l'acnd. de Dijon , m. en 17 3a, Pouget, tbéol. fr.. né en t666 , m. m 1713. Poullain-l>up«rr, joriac. f r , né en 1701, m. rn 1781. Poulie, ceL prédicat, fr., ro. en mrdeein fr.» lié .7.9, m. rn ,;»». Poap.fl, «n.lnsi. n fr., m. rn 170t. F.mrli«» mi Pvrbuf . t ptfatft* flaa-, ifi* •. rovrchol, ftot. dl, pkil. fr nt rn i65l, I*. «n rawfaard. Pvtit, méô, ff., 1 ai iti64. n^eflt t74t, Piw.tiD {fticol.i}. l'a. do uliu c*i. pviAtm Ir. , m r. ra. rn itifrS. Pojrrl. aixhil. fr.. n«Œ 1741, u>. rn lli). Pr>d>. (de), thiat f r . n. ,rr 17.0, m. tu 17,1. Pr*).*!. port. dram. fr.. ni. a 109!. PrasafOMMiPraijfarM. mtd. rrrr , trr à Co* . on des dcra A*rièpi»ilr*. — . k)i>t jibio. , 4' «• J- C Pratît^lr. cri. alatiMir. rrr* 4* a. a.. >. 1% rrfaioatral (tr Cay ir). litt. fr. . mi rn 17.6. m. rn 17*4. Prcti. pniilr«iLal., oe u 161 3, ni. rn 16V). rrrloriu», ki*t. polo.. Prrvitlc . cri. coanrd. fr.(mi tn 1711, 01. rn 1 794. Prrroi-d'Eiiloa , far. rrrir. fr nr m 1697 , aa. rn 1763. Prica?ai r. Prier . ta,. .c*>liaii* a»j.. 11» r» itoo . m. en 1É7», Prie», rtr. polil. angl., nrr» I7t3, m. tn 1791. PrKttaiii , aa». tbrwl an|l.. ni rn 1^7!. m. rn i65o. Prérallrr . rri.]di>rl. aiijl. , ne ». 17 JJ , ra. rn 1,04. Prirnr i|r>, prof. d« ru.irrrtitr dr Paru, ne a. roui*», du 17** a. , rn. rn |6I. Prier», renr. kul. tbrol rl bwgr angl- , or ni it4J. m. 01 17.3. — | L»i. priMr. fr., nern 1733, an. rn 17*.— d» Braiuuo.il ((«'. aa»ani< f»anraii«, «onir du pc»crd. , ■rr rn 1711 , m. n» 17,*. Prùiglr, ta», lord, angl., né ru 1707, m. m 17I1, Privlo, »cr. «mil , n* m ito. . ta. tn ilif>7. Prior . po*«r et diplnrrn. angl. ■r m i(*4. m. »n 171t. Pr...,™. ~l. ,r.,.m. Ut.. . mi la fin du »* t . troail tu rrul» 4 Caillant, m Sas. Priacilbrn • bàrraiarqur du4* Pntj , théoiog. prête»!. , ni « «Sa. in. m 17IL Probca . rmp. rou». , auaaaci m ata. Prorarrini . (5 printrra

ital|6*, 17' rt i*'.. Trorida . grnlilk. napol. , rtirf dr U ru»ij.r. «iiuioa amaa le nom de f/prti iKi.'iriMri n* rrr, tia». Prnrlo. , pliilo». plalonic.»!» né a Conaunt. , m. 4 AtliaNnes rn 4*7. — ^S.'i, pairtarrba grre de C0.1ataul., tn. ru 447. Pror»|«r I , U , ranp. d« Omat., 4* a< S" a. — dr Cotarre , hi»t grrr , ni vrr» Ir roiann. d. b* a. . tt». w» «ii. Prodic», aeutiûte % rrr , S* a. a». J.-C. Proiia pide» , port. ttrt. Proprrco. pnèt. elrg. lat. , ne rrr» l'an ai e». J.-C. Proaprf ;S] , dit d'Ai|tùl^iir , nr ro 4.3, m. vrra 40). — Tiro. port» gaoloi», a. Ptolagora» , pbilo». f rr* , né vrra 4t8 an» av. J -C. , prVit rrr» l'an 4>. a». I* mrmr r-rr. Prutogne» . prtnur girc, 4' a. a». J *. rro.ao.brt». , mad. fr-, l»é rrr» ii4o, ra. en 1617 Proreouli ■ arch. m- m itiil. Proyarl, rcr- fr., né rera 1743 m rn iRot. Pruitror. , porir Ut. et cbrrH. na en 348. Prodbon. rrl. pr»ntrr fr., né en i7»ïi» , m. rn it.J. Pruâiaa II , roi de BitHriuc a* • a». J C. Pru»»»a ;>iopliiad»], ant- prua» Prytio* , junte, a^l. , nd rti 1600, ra. ru 1609Pratbil.ki, orr. puinn., tS' Pulmanaaar. non» m pp. d'un rrrir. anglai, . f«an. par an ia»p«i«lurr» , n»; m Franeo rr 1679 , m. à Londre» rn 1 7b-) Pianainrnjui , roid'fic;»pte, 6" a ar. J. C. P»acnenctii|ua , rai dÉf ypt. . 7* a. a». J.-C. Piannar , aa». prrl. fr- . né en tïll, an. m 1)7». Tartina , cet. rc for. rcr. (rec dn 1 1* »,. m. rera 1079, Piannka , tiller. polon. Plolrsnrr I*', aurn. Sortr, rrra l'atl 3oo av. J.-C , m . rrr» l'an ,43 a», la lortne rrr. — Il , aurn. Unitjrtpkt . tu rrr» Tan 3*9 avant J.-C Ptoloni» VII, aan. Mtin» ou (.'aiofr». auctraa m a»a«t J.-C. VIII, aura f^sar^s. ol lu li ». J.C l\ , Putrt. la Mubrl-aarr • " rn 1611 , ta. en i*v4. Pai.ioua. litl- ft-.»rcai:-.i. ra. rn 177». — (dararV frinaa» Je jrrrM aut. franfaÎM. a".1'" Pu,,,», pràntrrfr. Pujoola . l u. fr. , »» a» !•«•• u» an taai. P.Ubrrie , t»r J' art»**. prrat d« l'0»»»~«. »»»«' d'état angl.. urroiH',* rn 17*14. Puntonno . printrr W ^ Purbaduu» iPriArri'. »"* allran. . la» r» 14»-». »*■ Purrrll , angl. wf * *T qnr, wrru if.ll. •» rurrba». lbr.il. ant"*' " ai--, an- «n ■»'*' Pure (del. rrtlc, bn- * • rn i*J4. »»» ">>»* aracrrlh. «.. a^ '•»•• ' en .i>9.«- "'**»•,,., Purvrr, 1» XVI. u*«':' en 1*07. , . .4 (n,.rn.ladr>. r*»-' nugortatre' ■ ■*■«•' " fiJ ,lr. tb«c4. ajn ana av. U uirmo or*. ^ II] , »nm- c.rrrrvr , tn, »tra l'an aat a». J •;. — IV , tnrn. PILtlepminr , an. l'an ao-J a». J.-t'.— V . aura /,-niaAeuir , raopoi' aonoe l'an aSoav. J.-C. — VI , aurn- Pkilrmrltr , an tm l'an >4j ar. J..Ç. 1611 . ». rn 10; Pyrrboo, pbalo*- r'" a». J- C . r, Pjrrnu» . ceU roi d Er*" ar. J -C. Pvthagorr.rrl.l*"»'*' av. J.-C. ... Pylhraa.^trc* " t*"" '«4 4M»r.r.llr.4'>' — . O de I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.29% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

Qraa* * pbiiot, aliéna. , né en 1681, m, rn 17V7. Qaedraïui (S ■ , ev«q. d'Albrn. » l'an 116. Qaadriearm* , liïtt. Ut-, cou u»p. de «»5tU. , prmire el gr»«. Hatii-n , ut. rit 1348Quadrio , Lit*. Hat,, u« eu m. ru 175*. Qiaainï , peint. iul., né en 164 3, *o- en <7»7> {Juarle» , purtr angl. , fié eu >Sçi , ai. m 1644. Quarr*. cbinire- fr-, 17* •. t^aalrctnaire, «I U'imiI, fr . « né en j6m, »*n»ya c» 1671. Qualtrouia-i. bttèr. tu). , né ver* liS*. m. «en 160*. Quclli», > peintre» 8aa. , 17* « iS« ». Qurnitrdt » tbéoL aliéna., né «1 ■ 617, «1. an il. Sa. Querengbi, porte itaL et lit., nri en ia,fi, ta. en ini3. Quérir, fr. , (>e eu 17.»». «j. en 178», •te îlal., b. ver* Quwoay, mëd. franc , chef de* né en 1694, m. w 1 l>a « «la provient t ea 1651, iu. et (l>oJ. cél. maria fr., né en t6ia, in- rn 1688. Que «oc , boi as. fr., né en i;4*(m. ru 181a. t^acu*], oraloTKn fr., cél. par aon janseuitme, né en iti4. m, en .71^ Qocitioy. *culpt. û«m. . m. en 16U. Qurijf, dominicain fr, né en 1618 , m. en ifiu4. Queux (Le^, Uhëol. fr. , iu. en 17*8. Qnevrdo de V.Itero». poêle al lit*, r»p., oe en laéo, an. eu .645 Qulen (Le), w*. .Win. fr. . né en 1**1 . m. en i-33. — tir ta 5rufnl1r , lin. fr. , né en 1647 , m. r-u 17a!. Quignon turQuiguonc*. y. Quin*>rn». Qmllrt. amenr franc- . on oV* iitcill. pe*mbi.mr>d.,né eu 1601 , iu. en 1C61. Quitlot , eccle*. fr*uç. , né ver» (juin , céL acteur aiigL • né en tG«j3 .in ru 1766. Qurinault , rrl. lyr-, né en ifiia . m. ra i(.J*î. — fJenorfc»-Fr-»»ï8. *- , public. amér. , er» en 177*. Qaii>rtic. rttnrct,, m. en 1811. < JtumMiea , i^it». eap, , m. en ■ >4e. f>u»nle-Curee. #\ Currc. Qu.miln, . rèl. iiM irur lai., 1" a. tir r.fe «bret. QubitilA.i . frère de IViaprmr Clû'iJc II . ci esip. lui-même, te 61 ouvnr Ira *rîue* apret 17 joiLr» de rrrnr, V ». Oumtini* (delà), ce). rcr. nnfl»! fr. . né tu 1(136 , m. m Quiul.ii"» ; QhiM>**ui J>r«J, poè ir Ui. phmI. , rte en Italie m i4»4 . »«. »» '5^7^ui — ot4. nia r Îi» fr. 17* a. Quiri-i* en Qucrtui , cardîn. et litt vvnit.» ne ♦* iCKo, m. *••» I7^>Oulro», ccl. natlgat. r>p. , b>. ci» 11*4. f»ul,Tror. tbM. allein. i.ibto , poite porHig. (bé en »;ié , m. ea 177». flaaiv M*va, ut aliène , vi de Mjtcucc , né ma 776 ui. m é>6. Rabaul d< Si -fUîcanii , eomenUiMin. , lltî. ff.. nê en 174J, l-uillot en Rabaflt-i'oairr. c.wfriitioiin. fifradu precttl., ué cil 1744. m. e« iB><«, Rabffl a ■* , curé de Mradon , tel ecr«v. (f , ai «cra i4*3. "» wr» i53J. nabirlu» , po^Cc lat. da a. d'Augu»tc — , arrli. ron., tiras DonsitkVn Rabuasoo, relig. franc., néeti 1741 , m. *m j8aa. R «Ut tin. Buaie. rUcan , parle fr. . mé en s $89 II»,

rn iti7». nanhciti. peintre ieal. Rac.ue (Jran), on di^ premier porte* Iraj. »<>J9 in, en i^M* — {Umi*U «* *l« prêt* f/. 17*3— (PuturpnlBTcl, ecclé*. , bîilf/., lui mi 1078. m- en 174!Itatle, arcblt. fr. , oé en 1736, iu.e» ijui. Haeoai* , tbeol. fr.. né en 1 OSo, Ë46. |tadb«T(. aKU de Corbie, 9* ». fcadtiiiTc (Anne), fontaiiclécc anglaise, née en 17641 na, en 18) 3* RadcuiuAcr , * peintre* botl. , 17" el 18" i. Radrvic , hi»t. Radier iDmit dtiV /*. Hreu« Radijovillier», rtxléi. , Il 11 fr., ru i7«io. m. en i;*u. Radt. fr., «7**. auteur fr., ne teri r>l. grav. îlal. , né en i4»B , ut- en iV46< Rainaldt. ftinalib. R«iiiirri, poètn Hal. Raniauiiii, rnedec. ItaJ., né eu 63t , iu. en i7*4< Raiiimu, col. iuii>ic. fr., né en 6&î.t m. en 1764. RjHirlli, ingnt, liai. , né ren SJl . uu ti , in, eu 16S7. — Tlinvra» , hiït. franc,* né «1 jMjI , m- 17S&. R*pp . jeu. fx-, né eu 1771 , LU ru i8>i. fla»le« eu RuUé , luiiaiMin. fr. •r » Raifiutur, tnnine fr. du 9* t. Halle. û*tfo». fr., née» I7«», m. m i»oâ. Rauemirt. cet. actrice fr. , née ru 17^(1 , m. en t8ii. Raii^rard , érr. fr. RauJtti , prédic^l. frJ«Ç , né «n i)Ui ui. co • S 14. — . in*H. fr., né eu I7«8, a. ii 17 84. Raiiwlf , oaédec. alleou, m. en Ravaillae, auaiùn d'Henri IV, né «er* 1^78, écarldé en if.io. Ravcmeroft . auteur a dent. Rairiiiu», auteur fr. rrttrjrn. ï peintre* h«ll., du 6* au 1»* s. Ravrio, ccl. fabric. d* bromes r., ué efl 17^9 , m. eu iflt4, Rawlr^h, voyaf. angl. y. Ra ï«i:ii. Rawliiuun, rcriv. aaicL, «.en R«\, *ar. nalur. «n^l. , né en 6*8 . m. en Raymond , arcltit. fr. , né rn ■74a , m rn 1811. Rjyuuucrdi», aqtrur fr. Farad». Rarnal , écr. el philo*, fr. , né eu 171 I, an. en 1 7. Ravnaud , je», fr., né en [$83, m, ru it»63. ReJ ;s.) . lutii'T. fr. SalntRe.l — (de Cnrtian) . pnblIeUr* fr- . Ur m luéi, ai. co 17S*. Rcaitmiir ('ïe) , ccl. u-»iur- fr- , nCeti t0*3, m. rn 17*7. Rebollodo.écm. c,paB.,nérii Rebvu4atF biator. franc., né tut 687 , m. en 17SJ. Rrb»m , jaritcxin*. fr. , lté en 1487 . m. en 1IS7. ^ai|tero, iar. nuitmniale, ne «en 1740 , m, *n 18*- J. R«b , *av. nalur. et nird. tn*e., né en i6»n, ». en 1697. — , peintre ïlal- , né rn i(>4S , m. eu 1716. Redman. med. atnér. tans , peint, fr., né en 1674, m. m 17»?, Rauce (Rnulbillirr dr}. abhé et r rf,»» nv de la Trappe , né en ifvj«ï , ni- ru l "ti44 , "'Wl en »7*H. Raniuw . mjfrrli.it du France , en i6jw. Ra«*u] de floncT. *'. Coucr. lUuul , pe titre fr., nr en 1667 vn. en 173t. Raptiaal de Rbeçiu m d' Arezao peiuiie liai., ui. ru 1I180. — d'I'rlnn , le prenn. An jieintreamud-, né en i483, in- er* Rapbelenjc • ue. orient, fl uc eu liîn, m. en 1997 Rapin , lin. U. , né «ci» i>4o , allrtn. iu* , aitr. pruia. , m. en 1476. fr.. Or CJI i&Jj né en 1 4 36 Régi» , pbibi» en 1707. R*Riui (tw/J,%iT, fr., m. en . 1I7;. Rr^iiard , cél. yoke cumin], fr.. lie en luj;, m. en '7*9Ref(iiaud, «1»1 de .U.-J+*m d'À*g'ft

, publiciile et lioiuinr R«i;iiauH . jéi. fr. , né rn i683, m. r» 17IJJ. ftcfuicf , puéle sotifkVj. fr., lié m 1673, m. en 1G1 3. — dra Marai* , wi plutdl IWiiuinl* . (raiinii. cl lut. fr., ne en 1 63a , m. en 1713. — , duc tU Mj»».i , mi»ii>ire de la ju.it ïrr *u«u rnit|iire, ne en 17 ifi, m. en 1*14. Ref(ulu» , cu«i>ul rem. at. J.-Ç Rrid, pbïl. cco*«., m, en 17116. Kric,.v ;Kefïro.il>j.il.i|r Cw* Jmfuei t ereit. fr. , n« 1767 , m. co 1*10. Reiimc.M*, but. allrtn., m, en RaWHuild . mflapbjrt. allem.. né rn 17I8 , m. eu t8sX Rri»a* , *a«, pbitul, et oriental, atlnn, , n* en 1716, u>. Reland , w t. oriental, bolland., | ne en 167a, a. m 1718. Rembrandt, dît ean Rjn. ccl. peint, botl. , n« en i6u6, m Reuai (.>. J , arcliev. de Rrûutt , né «*ra 438 , m. ru â3). Réuiutid , ja. rl liiiér. fr. . n* en iàà8 . ai. eu i63i. Retnuaat (AlVl'^, *ar, oriental fr-, m. en i»3j. Renaud. e (Gud/roy de Barry , •rieneurde la), dil La F«rr»i ebré d* I. c.mj.d W.oue, Ine en 1 >6o. Rrnaiwli>t, inéiUc, fond. île li Gaieiie d« Kraiiee , ne es i^t| , m. en i6a3. — , but. fr., né ver* *73o, tu. Trr» 1780. Rcne de France, r", Ferra re, Rr»« d* Prmence , rui de Sicile, ne eu i4uf>i ra' en 1480. — Il , XVlil- dnc de lorraine ti'*. Rennetitle (daine de], ant. fr. née rcr» 1771. m. en »8u. Réunie, ingénicar anfl., n* en 1761 . m. en 1811 Rrpsin (prince) rm«*. lié ea 1734, uaurten i8»j. RrrpaCn» J Viré*, *ae. jr% e»p., né m 1743, m- ru 1 8 1 1 . -»»U», èetir. dan. , né «en 161S. m. en i«a. ne*n*1 . litl. fr., né m ion» , m, « 1761. Retaius , *ar. flatn. Reviaurand, mrd. fr. . 17* 1. ReMaut, (rauun. franc,, né en ■ 696, iu. en 1764. Revtif (de la Rrrtuoii*) , écri*. fr.. i.érut-34. m. en i8o«. Roioui , a peiuirci fx. , 17* ci 18' ». Reu. Gu.i.tl. Rnscbl n. pbilol. allen., né en i4H. m. en Reuvni» . jtiri»euD*. Uoll. , né eu • 763, m. en 1816. ■«■bel, l'un de*, membre* di directoire, ne eu 1741». « m 1810. Re» , cbimiate fr., né rer* la tu du 16* *., m. en 164^. Rrjn. peintre boll., 17* *. fleiinrati, »aiant gèmu. fr-, n n i6j6. m. ru 1718. Rryuirr, (feurral f.anc., lit ei 1771 . m. rn 1814. — , uatural. fr. , D3.ro i8>4Rr^nnldi, rd. peintre acgl. I73|. . litt. fr. 781. Rliadaiui*te , CU de Pbara* matMt. roi d'Hibi-rie. »,f » de J..C. Rhaii», cél, méd. arabe, ni. ci Rbelanu*. *Wt. pbilol, ne e.i i48> . m. en i>i;Rbifa» , écrî*. prre, ué «er* * 7 S * , «iu a m. en 1798. RhudJ(;mu» [Riccbieril. pbïtnj ittlien, né rer» t4i«», a. . Ricci", peintre italien , aven Rwriuli. «ar. aMron. lut. , né eu 1^98 , m. en 11*71Rirci>|iuiii r a acteur* ilal-, 17* et ifc* * — , actrice itaL, née rn iCBft, m, en *77l— L«burutlr(Méuéra.da«ne). auteur fr. , r»ee en 1714 » en 17^». R.clurd lé III. roi» d'Anal. . du i»* au ta* ». — , j«. fr. , »»». uiaibéni. , né en 1 al *j . m- en iliéi. . ih*uL fr.. ué eu .711, fu Balte en »794< , M*, hulan. franc. , né rn

!7j4 , a eu 1K11. Ricbardot , sa». é»éei titre aufl. , né eu iGoi, m. en • 7éji— . ré), romane, «ngl. , né en 689. ». 1761. Ricbe . aied. et natvral. fr. , ué en 176a, m, e*> «7»i7Rubrlet , | raisin, ff. , né en 63i, m. en 1698. Richelieu (du Tleui» , cardinal , ■iue dr lM in. iaim»trr 100» né en t?8a , a. Loui» XIII rn tfi4>. (du Plraiit , due de} , raarécbal de France , né en i6»>6 , n. m 1-88. (-, -!l. aluUlred'éutrf., né en 1766 , m. en i8>a. Ridieinonl ; Aria» de Hrrtafnr, due de) , rtiniici. de France , 1 iu I . m. i4S8. Riclieouac. rcr. fr., a. en tÉa&. RMber, tbriul. fr.. ue eu ii6o, n. en i63i. — , jurixon». fr., né rat 171B, — , lilL fr., né en 168S, m. en i?i8, — d'Aube, jur. ff-, m- en 17$!. • Séruy , publicista fr. , né rer» 1764» m- **n i8u3. Ricbirr, acul|Mrur fr, UMAiinattn , pbvalc. rn»*e, né rn 171t. frappé de la foudre dan* nna rapTrlenc* rn *7$3. Richicr. eél. cbiruf)t< Alk=ii., ne en 174** '•>• eu 181 a. — , Jr*n /VW, été. ullrm. , né eu 1763, m. eu i8i3. Rki'u» , Dièdec. et ibùol. allca. du 16* Rxobald . bUt. iul. Uicnbo.ii , écr, itaL, né en iMt, a. en .auu. Rider , au leur angL Ridlrv , ét. de l^indrea . né en '100, brulri vif en iliS. Ridulfi , jH'iutre et hwgr. itaL, n< eu 160». in rn 1660. Rriile*ci , écrie, allrui. , fié en 174W. m- e» i;8i. Rirço y Nmucz, prinrip. eatrnr de I* révululiun r»p.|[. de 10 îe, ne en 178a, œ. aur l 'é* rbafaud en 181 J, R*eusi au Riru«i {Uabrliin de) , Rien*, Tuit de* cbefi de* b pueur», i*M>du en 1 Vcjî. Ricanil . c*l. peintre de purtr. fr.. lie eu tfcïiu . m. Cfi 1743. cault, pliîlol. fr., ué mi Ô77, a, ru i<. dejuvigny="" litl="" fr..="" a.="" en="" ricard.="" rifuidrmrigot.chroti.="" m.="" rmaldi="" .="" bl="" rccl="" ilal.="" n="" eu="" jos="" rincnei="" prmlre="" e="" ver="" a="" lioo.="" liulccioa.="" po="" oor.="" ra.="" rftai.="" riola="" c="" anaton="" f="" r.="" ne="" .017.="" rijm="" u="" iul.="" ripcrt-m="" mafiitr.="" e.i="" rinuei="" p-="" rir="" in="" fr.="" i6="" i53="" aiqnier="" troubadour="" ri="" ecrit.="" ail="" cm="" iu="" ru="" fliltmbouac=""> amér., né er» 173». m. e« 179*1. Rittrr-Huir , jnpv. allem., né *rr*la Au du it>" ». R«»*U.]uioUe fr., oé en iGiS, in. en 1706. Uir*rd, tiMtliem. frtnr., né m i'v:. ». «» '::» fli»jr..l. rcr. fr. , ué en 1714. m. tt 1*01. Rivautt franc., né «er* ai;», m. eu 1 tiifi. Rivai (de), écr. fr , t8* *. Rive, bibliojr. franc. , né en i7J«, m rn I7»>»Rivet de la Grande, aav. bénéd. fr.. nt en iMii, m. m ■ 7 49. Rivière, dit /'e^crr, in nul. apjielaol fr.. né en 1714. ta. en 178t. Riiiio m Rierin. aecrél. »l fiv«rî de Mari en iabé>. Robbé de Deanveael , | fr., né en 1714» m. en 1794. Rabeu , peintre f r. Robe qui , courent lûanel fr., né en 17>3 , ataa»^. en 1799Rubert , roi de France, m. en ■o3r. — Brace, rri d'Écoue, 14* a. — de Cuaiiirnay . ea*|mr. Ut. de Conitanuaiule , mort eu

m*. — , dit le Brrf, einp. d'AHent., Dé eu iJi», ni. eu l4ia. — , I* fart, eowle d'Anjon* l aé en 8Wi. — . 3 cuiutc* d* AHûi» , de 1 a 16 A 1 343. *- d'AnjrfO , mi de Waplea , m. en iJ43. — , a ducs de Bout r orne , 1 1* H XV ». — * . a dur» de>nrm*nilie, 1 1* ». — , > prince* de Capouc , la" — Giuxard.dncdéUPonilIc, n. en 108 a. — de Yaugaudy , j jéngr. fr-, |B* ». • — d'Auaerre , cbroniti. fr.(m. en ma. Roberietl» , pbilu*. allem. Roberl»on , blato/. éeoc*. , né en 1711 , m. en «793. Rubrrral (|Vr*"i>* de) , laatb, fr., né ru id«* , a. en itjS. Robespierre-, faa. ejnnrrnt.,ne en 17J9, juilloi. en 1794. Robinet , et riv. fr , né en 13 35, m. en ifto. Rubin* , muiliemai ancl.. uéen 1707 , m, en i7>i. ni'buinm Harby , mî*ttrri»), aurii. ta Sapbo aiiKl , coia^j. el aut., née ru 1738 m. m 1 Pn*Roboam, ruidcJuda, ît,* 1 *w. J.-C Rubtirlello . pbili.l. îlal., ne en Rochambeau fde Viuieur, comte de) , roaictb. de Fraiic*1 , n" en 171a, tn. eu ia«7. — , ul» du piectVl. , err*. fr., lairl en 181 3 a la b-iaiJle dr L»'I*'8Rocbe \dela). > écr. fr,. if* * Rucluchouait. é -, Jar*.Mur:c •uart . \irniine. Rocbrfivt, lill f r , né ru 1731 Ritrhi fourauld , rcr, fr. , ne ti 1

The text on this page is estimated to be only 8.59% accurate

Rod. , pétale, «t frsv. prun. . fM CM 171^ , «1- V» 1797* r«l~7 (Bride., IwdJ. "«irai *n|l«i>, u. ea 171} , «1. «1 ■;»•■ rUdalpb. dH.paU.uef , emp. d' Aliéna., ud ea i»it, m. m 1 .91. — tl , e«ip. d'Alleuv. . ad en ■ 4i» , m. en 1611. — . 3 m.i de Le IWBrjnfneTraii«j.ranc , du «r « u 1 1" ». Rodrigue., mt. préUl cap., m* «■ Mal, w- e. 147». Rea. •!>, la. «1 170J. — , h'naiar .1 elal fr. eueine* , «.Iru... d.a. , ad CD ^ïu.p.1 , peintre ImiII. , ni n 1671) , m. en 1 -«1. floel.tr .rien , urmire bi.H. , né m i"»7 , ea. '« itue1. llO|« I . I» f Mlld «Ml». M» quel.»! de U Sicile, n. «1 iiki. — Il , preia. roi de KaW, ne o m ™ 11H. Fioarrieeien , imt. Uwll. , ad en nncfaiiuon, peinlre bnllRabai* (d.,r d.J , .el.cajiit- fr . mi «1 . J;u. ber... tni> irfl. • Il bataille de Kbinfeld «1 loJI. IUhj.lt . phyi. fr., ne en «»«e. m- en ir>-i. IW. faku.lV. rfr.] d. ta Plaiiere , aMm.trr d itat t.-u. Ion.. XVI , lut ... ■ 7 J» . w ...ii'iii* en 1 ;ui. — (Mûri. I1»li|xiit , daine}, femiae d.k preeril, , ne* en *7»| 1 f UlIllU. «M I7»». bi.ior. fr. , nd m 1601. m en i;4i. IUillituRuauVI, Lr«>uimit, id- rn »;iS. Ru»), wirl. fr., 11** ci» »*î« . m. eu iS3u>. de Purt ÏUiyil , né «a ib»J, tu- ru — , hirrr. (f-, lui ni 16S4, w ni '717. Satl^, |MrTl* [M. ltût«tii»talt«-a-. ÉcuitviH. «Hraiu ('Ruirturad , écr. anft n« ru 1771. m. m R«.*Iibj, |mulrr »umL Mu»**, Buteur rco»». R«a»«t, rouianorr U.t né rtr% il;». — , tcuJpt. fr., né m 170*5, m. ru 17*6Hqm , itlu». cil. «rtUut» ital , it«i 14* «m 1 $r a. Ru^ruilat , prinirv a!UiD_ , né en 1M16 , mi. rn 174*R^ffiT'. pfcilul. » aé «n 1714. "I. «1 »7*h» ' RuJinrkcn , Aêt. (ifc.lftl. atlcm , pr et* 17*3. m. ru 179». Ruiinri. MV Au* rn 1I1J6, us, fa 16S1. ttu. Iii.l. iuL. uC CU lily. Rulj.-d, « wied. l6« «I Ruui^imiI, ut, jn«. fr.. iai •» Rullurrrt. *cr. fr.» né en 15 Ji, 1710. ia. m 1.W7. | m. m 17111. Rihlso . matift Af.uT, pf-înlrr RMinfonl (.ffanviKin, comte de), né m i*y6. i'fiujwi . 114 »• Ra.Kifi^m , féiir») mu*! né en 176J. ai. ra ilitt. ReU , porte liai., ne ca iS*9 jit.j*.«r. ainrric, aé «a tj*S m. «u it>4. critiqua italien , n. ca llu^nï, artaitcct* tulf», m ra iS»7. Ruitiwanb, aat. •nfl,, ni Tfr» RiHjf « . |>riMir< iulian. t»é en • 7*»j » ta. m 1*64. 'Riiwl (luni 'Willuia). cal. dicf RuibrUn (l'ailiiK- ik-). lin. fr. »j de IV|>|>tMiii^D parlcvn- auw» 091, on. ca 1744 1 Cbkjirir^ || , t»é ni iftfy t nu R^lfankaan , ia*d. « aut. fr. I tur IVrli^f. eti »68J. Rwlli^ian. atirHUiaiiic al km. |Riab , G1U d'au roi de Moab. KotriMi, |HM«ir Urauut. fr., né Ruulie, crJi-lwe dait*r fit u*. eu i6io. Ruiirk.u4>.u*>r f |Kiiitre «M. ■ né m 1 tu. «u iliol. Roiilhl.idc. t.lcL tuiudurc fr-. Ruûlius RkitTii». »* h-

a?. J. G. Ruyvjjl. loiJ a«. J. C, m. rti 07S. - Ivr» Virp*. ian|, , 16* a. - bri.* J«b Jalla. ,.»i«c* .f,. V^aducardH. >• «■ a» J.-C. *»t nîur , fnmuc de Truiperrar &ti;u. ptWrir iijj, Saiul-Aldr^oiidr. rVr. fl>tn. 2Uml. Auiaud . rect*. fr.. aé eu i&u4. ai. m i6bo. Sa«M-Anr-? (r'arun. dil), |*n*tr fr., ne rw 1747. .u. en 18.0. •im-Aulairr. p-fic fr. , ne en ifij) I. ia. ca 174s. â^n.l Lbriinatid , tvt. fr. ÎVdini -Ljtam ^ï^ui erg ier de llauranitr f abbr d«J , cri iIiih-I. fr., lté ru liBi, ni. «m 1641. &aiiil.f-.*rriiMei>'it écrit, fr., m ra i*i<3, m- rn «^l. Saiatc-r'oiii ^l'ixulluiu de), rcr. fr., ne ra i6yi. la. eu 1776. Sa>»1-Grla»t. MrUn. SMinUMiuira . pi4ur Ul., né a A*i|{»uacn iho7, tu. eu i663. Saiiii-i^rnnaiii , iaï>*i»lrr tau» Lou« XVI, né ca 17U;, ai. kjiacii aatrtir lui. r 3>n. in eu lataOu 17 1«inire bail. ILoobe, amiral mi fiai*, mè ta t6*o» n. an 17a!. R«e-.b«iyf«n.«lu(ui|:ien holl. . *7* *i&M.ni en .747.. R°oe, i peintre* aliam., 17* at • ••a. R^uriaare, a nMféeil.dc Fr., 17* n iB' a. R«m (NaUalor) , peintre et pnejr ital. . ne ca j6iS, av en 167 J. RMamcitildï, uikiirrMf d'Hra(Maiirrj. A'. Hduo. Rorrre , dnc d'Qrbuu , na. en Rowc « poète drainât, anf)., né ea 167), m. ea 171t. ftosaaie, ca|>tj«* d AleiatnJre le-Graud . 4* a. ar. J. C Rdjkburrb , tnéuWîu et natarei *«|L, in. an i9i4. R07» poéia fr., ne ea i&li, en ea 1764. — (le), berlnger frençaia. T. LetoL Rayon , joaraaliaie et écr. fr. ié ra 174». m «a ftoace 1M*>) . «rim. Ul., né* en toii . in. au i64i. Rneier. (béol. — , agroetnina fr^ né ra ■ 7)4 tué prudent le aiége de |,yow cet 179!. Rotiére (Orld de la) . tirai ajiqiie fr.» ne en i7ii, m. 1 Rneiij.biunriae- fr. Rubeue , cet. (teintre flaia, » ne en 1&77. ni. ca tG4«< Rubrucjnii (Ruytbraath , dit) . eardei., wy*f. du «J^ t. ib«7, l»Jc«>é iBHirtcil. eu cuenbtitiui , en 107U. Rura«iiie, rcr.» |*n>'lr it*llljbmiki ^Jraii), |Miôla |m>Iob. ItjtkUueri, 1 |>eriiirea bnlL Ryc-.lv. (iriut/e fleia. R)er. tavant fr. — . U-jryrr. Ryiarr, bïntor. anfl. , aé tert tbftt*, m. m 1713. Ayvc» ^rii>e), riiuie antjlaii*, jicèir. m rn 1M0O. Rte»u»t,i iVrne.), Iittèret. ai fjrami-ganar* il* la cuarunur de lVUkfix, ne an 17*13, in. et» i77|>. Rji>«n4lu, naturel polooS* ne Se* , aav. jée. pc^rtuf., m. en iliiiit< Piet re (Ca»M, abbé de) , iMiUliri^ir ci ninralitie (r>, ur ru ito*, ia. eu »j4i. Saint Snii«n (duedf^, ant. des MruuMrce , aé en 167b, u. r*u - (tmnle de] , foetoaU de I É cote drs i*d**trt*ii, oé « 171^*.. ia. en iBsi. Saial Sodia de* Marets. /*, Merrt». SkU nie-* lira *e , casaiate fr., a* itii I. a», ea >*>77&aiai*'(~rma , sa 1 nul fr. , né ei 1746, in. en il«ny. SaHitC'Mertbe, plue. »ae. fr. , da 16* en ■$* a. — , 1 yufleanna. iat.. i"r ». Sablier. U«««. fr.. M « •(«). «J. rn 17I6. S.bW« (d. U). deria. fx.. m. en ite*. Soccbrtti , écrie, ital, , aé Tort iJii, in. ter» 1410. Seccbi, pnnl, ïlel., né rn 1&9I, as. an tbot.

Saccbiiii, «anale, napolit., né en <73j. ni. eu »7f»S. Sarbllrsrn, peialrc ll^ll. Secroboftou. f . Hoty wooei»e*7 (le M-itx«de).aa». rel. lintr pjldije. sae. éenv. fr. , né en tt^-j, m. ea 17*1. 17*1. aala. tued. liai, dn 17* a. baLwiku , »njLan d* y pie , arls en 1 137, ni. rn 1 ioJ. Satarsn, pnnlre milau-, 16* a. Sale ,ilV la), ruinanorr fr., aé t J«ê. ai. ter» i4« ». Sjlrmr , inrdrnn frattean) , ta, en 1761a. Sulemiieno . autaur jtal. Satirr, auteur fr., in. en 1707. Salnnbn.1. teiéie ilel. SeliotbiMu, uriuirc iul. Sabaet y C^rdota, set. pérav.. m- en .obi. , aut. et ustuwe. esp. , aa. en ibuo. Sutmnrr*. pe«èle itat. SrflitlMiry (Pciït. dit de), aat. «naine aiscU m. ca nfro. Selle (dr U), royaj.ur fr,, nen it>8u. - ie«««lf d* la). Cén. fr. . né «n 177&, taè à W a frein ilua. Selleufre, auteur bnllaad., ne en iba4, an. ca» 171), Jber. philal. fr.. u« eei i6«» m en 1761. Sallo , eertr, fr. , iacenlewr de* Sal«r (arebi.'. ital. S«l*i , pet u ire italien , n. en 611. SaUuai, indd. na tarai isle îtaL, nr rn i>«4- ««>• "» "^7». SaKUii iRu^.dr S ,ui«i. ftor.. or rn iSiu, in. eu t>t.J. * ■ pnnlre téti. Siiltim , »■*, préirr ç Bat., S" a~ Sulvinï , a pbiluL lnîl.a tj* et iB" ». S.il«««rrrt. auteur ital. SaaibtMms en Sembuc , aav. an* Ih|. hntigr,, né en i5Ji , u». eu 1SH4. Sjinn.o..icaa, naela et n»rédee. ma»., »' et }• ». &aiu%un. fit» de Meané, juje d'Urael. is* ». ar. J C Sainue* , prupb.d'Urael, 11* ». ee. J. C. San Galla. 4 arclùt. ital. , i&* an 16* a. Isauailnn, m», jre. fr. , né an 107*1. in. r» 1733. Sauche 11, dit le /tvr. roi de CaMillc , asaat*. en 107» Sam II** , gr.tnm. esp,. né en ti»3, in. eu 1601. — , ca>uister*p. , né en i5ie , in. en ib — , inéd. ptirtnf ., ue en 1699. in. rn 1 7*1. SsucImi , n*rii>rc , gén. («oldin Serali-u|i>r, tuUur frem(.f ne en tt'ij , m. en 1 7 »4< Snnuacar , pnétr ital. , né an i4*e, m. en iSin. Soanyriun, puétealbén. regoixe de), pbitne. Seninu, S gceigr. fr. t 17* et il* 1. SaiiKielno ea Talli . »eu1|iievr liai., in>en 1479. m. en 197* M*n»o*ioo, h lier. tlel. . né cr liai , at. m ibab. Saule Pag«i*ii , rdlirnr ital. Samrii . y-Moi. bull. , nd *r 174*». ni- en 170*Saiitrrr* , |iemirr franç. » aé an i»>i , in. rn 1717. — . gr«. rr-[nibl. , né ea 174Î. a>. m iHu*. Samruir. eel. relsg. fr. , nd ra |63>»| , ai- en 1*197Sealide Tiii, pruiire liai. SeuioriiM . aaaL iiaJ. • aé en iMt , ai. ru 17^7. Snnt/iiali . iiutbeiu. lui., nd an 1704 . m. ni 1761. Sanaiu (Litiu) , gragr. itat- da if ». Sam , e*. de Mauricaeire , mit in. e»u, . eaéculé en Cbiue Sapor I i II , roii offerte,]* n 4' », a* J. C Sxrbirutli, je*. p*iot- . par* bl>. v ru ot,>. «. n iti*Surrjuas , Lit jhjImi. Satdai»ip«lf , rit* fcsijr , a*i t. J C. Senli. a/Oirot iul , ne cm lis» , { eap , ta" t. Siiniirkî . but. pulov Sanai, uutb fr Sarpi . Frm >W. Sesai , ecr. iialirn . aé ra t• Saiifruu. b.lil.u'fa 'rStaâl, pr»"- Cl"**' " .....J C. Saiil» , •ule.r f» . »■ta.nuiM, ««• " ' aicniMl.^nllM S.

.»dflt. r.St-àm er.nn, inilh n|i,Mai », ta r. ■;!» Sai.n., prrd |.i«art..»io 67-, u>. ru 1 * ' ^ auteur drain.1 (r. . a« « . -oti. ta. i*l'> S.bi.jj (du;, MM • 1 iKy . m eu i^i. Sauuayr (dr U;. nt hSaui.uir. »«. IMW'^- f"-' ni en 1 7!" . e* 'Tft", Sau'.rr . lui. fr-, u. «en „.. lira (Imlirlà I» de] . «ed- el *• • " an i;.*.!» " i>7 S.U..I , b.>;o ... Si.iCiij, m». rt..a*«","7 Sj. ik , w. bvnuimlr f, law anJl..n«rllll^'^•'■'* Sj.Ui.ecr. iial. , S..n»arola.d«»«««->'«lv_k prédirai... iea'i*"»"" S..ol, ir-Jrr. «er> il:9. "T.•Uic (M.i.rice. n«krtr«' _^ mbal de lt. m eu I7>«. , — \V.,«,.r iHern.rd.aM" (, o,,.l. allô.."""1-' ■n- en if- V . , S..I. .ecr. «al.. •* •iu» liiMninalK^* ■ 6i*akewnei*ii\ niin^t. ai fan |kolmt. , se an 1**7 , w- eu ■•il. — (l'aial). |>rrrwr polon. ■ U.. ». ea S*.,»le,l»î I *■•>«"» -JZ .«««. !*.-•«•«'■■ i»7*;. p.re, ne an id»l. 14S7. StaaJi.aeaelO port. nal.. «•SI.. l0a»r...*l7; Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 8.98% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

Vapula , phîlol. sO. do 16* » Scaramucci , met!, îul. de» 17' •< i*« *. Starauipt . pnétr îlal. •Scorboioug h, med.angt., 17* s. Scarpa , eel. austoiu. rtrhtrorg itaL, ne v. 174*» ni. eu ie>S SVarru». y*M* burlrviu* fr. ne et» tuio, tu. en 1 66n. Scsaru», consul rou» , s* «t i'* ». n». J.-C. e. «traie , écr. brfee, né ea 1649, ta.cn l4*4>* Scheffer, ■■iti«|. aliéna., aé m i6*t , m. m 1679. - , i. duoe. |Mtiutr» iul,, né n 1*711» m. eu ibiâ. aWûHer, cri. é*r_ ii.lrui., né n 17*9. m. *n i8o>. Schilling , lu »(••*. tuiwe du là •ieele. Hchlirlitrtiin* , ecr. polon. $eitii>f-tjr| , but. b'X'gr., né en »679, ». »„ .Schm.di.luai.tr.. . aLrta. . né ea i7W.iu, «a i:9A. — , l»u-r- «11. , ué m m. m 1 |i> 1 . — » gra». pruta., né m 1711 , tktiwiikr, c*l. |4iilo4.c< natiif. • II., fil !7>o, «il. rit ttaiSdlIk/ffT, allrMl- , l'un tlr% 111"»'. d» U ljrj>ngr»pl>i<> . m «u 1 io ». Sduxffliu . «... rritii|. .lira.. W «n i6iii , iK-inlrr fl»iB. . ni •a t6&^. m. ««1 1 7 i-H . m, ;5 ai. ca 17)1. SehycxUl, jtriatrr boll. Scéo|»].iu.# (Sch»pj», «n latin) aatcwtr alUm., a* an « 164». Scipion, plat- ran»»lt rota, d i*. 4'. J" •» »" J- < îie«|i«» , cri. kciàlutcus grec, i' k J..C. Sooiu» peintre îfalvM , né #» 13B9. m. en 46J1. IScutt, âng*mr. Me. itlaud. du — » ur, «coh. da i3* ». — » peintre aagl. « m- en 177» — (Sir Walte-r). cél •oiwl. il* et ta' a. écoutai. *cr, ret«*. Scriuaa, «erl*. belje, ai » tàoi , ai. em 1619îbrribag- fïec 6B a. J. C Seb*, apoibtc. bollaad., né en i&ti, av an 1746. .Srhuti*ii , éer. e*j». SéhatiicM I*'. roi de Port.* aè en < >i4 . Ia« * !• bal. d'AIc*tar-Vu'*if **» 'i7',— au Kr» jfrfhnftUaiMi del Piambinni , |trtntr« veiuL » ué eu i4oî . ai. en • 54 7Seccbi, Serw. |wme ital. »tvleiidiMf ^«V;, ecr, alleaj|.,n« eu 1616, i». en ^•^luejait, U-çiJji. |Milun. Siicuitl (J«*aii), |«orie Ui-> né en MnllaiMieen 1 Si 1 . in-ea *b1tK Sirci»u*»c. btvluf fraieç. , u* en 169t. mi. r» 171*4SrJj»i*e, aulrur djaia. Ir. , u« et» 1710, ta. en 17(17. $è«l>-riai , d'rn->re ivi «Je Jiada » ^ ». av J.-C Sree«ta^i . vu^ageur alleia.. iu. •u «il t. »egaud. |irM. fr., né en r$;4, ut. eo j-4i. »^hrr.. 1 |*.wr. fl.tn. dea .6' rl 17* a. Sr*ta-Mw,;*çtn (de), ta»anir Iruuv'i^e, Srgnert , cvl. pretlirat. îtj|., lié eu 16^4, tu. m 16^4. Hr^ai, bi»l. iul., m en Serrait [>U) , |M>>;e fr. , ae en i(ij4. im. ri4 1 jot. Srgitruat , Irad. Tr., uè «a IÏHjP m. eu it^i». Segui, pred. fr., aé en ift*,», ■a. eu 1701. fr. du 16* au it* t. , antit|. et utiural f r. , ne en 170Î, tn. en 1784. Séçwr (vimuic de), écrie, fr., m. rn iSûa. Srjrfn , farurl al nainUlr* de Tibe.e. atrattjfl* eti Ji. Séjour (du). liMmia. St'ld^u . écr. augl., ue en 1 5414* ra. en i6>4. Setevt ui I « VI , roia

de Syne « de J*4 • 9*» J C. — • mi d'Kiyjite, ainogla' M a». J.-C Selim I à lll . eiaper. turcs , de • 467 « ito». SeU, I.il fr., od «a 17!;, m. Selle . ined. prose., M e» 174*. ta, en tSoo. ïalUai , eVr alleau,, m. en 5eiMir*«Mt , rrtua d'A»a*ri« , teuve de FCiiiai. Scnp. poète pnlun. lietaprooia , fclle d« Tiberioa Seenproniut G race bits , et Senac, r*' de Louia XV no en lËoi. ot. en 1 r7«». Senault, eer. fr., orau>et«n, aè ter» 1O00, av. ea 1*7*. îiuoard, lill- «agi., 110 eu 1746 , tu. m 17*19. , puéte aitgUue, noe ea 1747, un. en J809. né en 161*4 iSetnlirog. alefaîm. pr>1no. , né «era 1^06, m. m ieuebter, aaturahale geoee., tar en 174*. iu. eo i*o<>. Se«it> «ieuov» . fK^le et lit- *«»ol , bi.t. holl tératmir fr. -WfiiMJ.m. e« 17 .5. SeaW»|ue , eelèiire rbel. fat. , lie ter* l'an 54f av. J.-C., ai. I'jo la de l'ère clirrt, — /r f>Aiia-0fdt* , uj» Ju deul, 110 vert l'ait J di utit à iu. l'an 64. roi d'Anyrie ,7 «ua a* 1.4',. Senneri , lOrxlrf . allean. , a« •■ mi. en 16J7. , aataut oriental, allem. , ni ru itic*bcr, ttt. hiblntjiiiiU fr.. u« irr» 1710, ai. r» 1 781. - Scpult+da. bîtior. op., ne vert 1490, m. en i57J. Seraluiu, auiour n«l. VTaj»4i>ii , iu*M. arabe, ^•'txuao, eenv. ea|». ierenu» (Saiaotiicoi) . porte et uiedrc. roua., vécut du a* ne i- ». Vr; iu» I k IV, papes, du 7" au 1 »* u Senpando, tarant ÎUl., eard. . a. an ii*JJ. Seilio, arx-ltie. italien, ad ea li'i. an. eu iijt. »emiaielli, iuupuut. iiaL weiit , datue fraiif mu, poèlr Ualingtit^n , ité« eu 164a, ut. en it>i||. iîortuiio , auteur ital. .>ermo, oc»»*, iul., nd «a 17J1, «gmC* un 17^9. -Serre ^Jr-an l'ugri de la), écr. fr., »B «era i6«», »n- en i6*>i. terres ^tlrj , cri. «gn»u. fr. , n* en iSJm, ui. i'u itityç. - (daj , Fierr: du |Keûed. , pb«|im. rt tbruloç. Fr., né *er> âS4o, un. en 169B. - (de), uo.ii^lrr do U joaJKe auoa Louia XVUl, oturt ou •«■4. Serry. ibeulogU st 17 la. scni» , aiL-lut. |M*lnei. Sertunui , ccU-hre grji. rom. , a* et i*' a. a*. J. C, au*»». 7 1 «r. U ineuie ère. Semnrr, gp(|. fr. , ae on 174a , 11. ru 1 liii). Sert an, jiin>euiuuhe fr., né eu » 7 i~ » u.. en 1*07 . Vrt»nrJi>n» , arebit. et peintre filtrent, • ue on ' ^3*» ta. eu 170a. S*r»ct. fan», antîtr lui taire esp »é eu li-wi. brûle en * ii*. Srrttea (de) , éenvain fr. , n< eu 1679, m. en 1717. Sert tut, grainut, lalm , Cutn uit'Ul. de Vtrgtle, il* a. - Tulïiua, 6' rot dea Usait. , ** a. a*. J. C. Setoarrî». mi d'Kgypfe, plus dr J*too an* ai, J.-C Sesln {/e ,U>fn***r) . petnt. lui-, iléte de Leo*isrd de Vioti, h. W» d'Adam. tm|Hrirna , inédocin et philoa. grec , i* a. Srytiold, ptuIoL alleoa., aé ea 174?* 01 eu 18114. e>- oesBMinr (Jeanne) , femme de Henri VIJ1 et inere d't duuard M, roit d'Augl., tai en 1S37. Sfurce . plus, duo» de MJUu i* rl 16* ». Miadocll, puât* drainât, angl. né vert it*4u, m. a» ii^i, afLrtbnry. y. CiR>|-er. i^i.k|teare, orirù |hm te Ira g •ujUia , né un iâ**4»*

*nx. ei 1616. Sharp, nuibéan. anglais, ad ou ito>i, ut. en 1741. !»hao. naiural. anglaî», ne eo I7ii, ni. eai igii, hbée, général fr-, d'nrîg. ir laod., lté «si I7J9, «tort « 1*10. Sbruximte , poète angl. , né 01 *7i4. m, en 17C). SberriMtorf, te», rusas, MiernLtn, eel. urat. et drain, angl., né en >7>i, tu. en i|«U. îiherluci. rôt. proiiicat. angl., ne e» 167*. m. en 177 SWiiUtu. »j». alL Sinrd , uvtnt inslilule or d< KuurtLi-llueta, uo en 174a, ui. en 1 In. — , cbroiioj. fr. du 1»" ». , «0 ■ a 1 >. -, uai»r»f>rin. fr-, aé en 1677 , ut. en 17*6£icco , m «leur îul. -Stciiuat IpTiiiaïua , trtboft roi» ims le dexeaneir Aiiuiua CUu — II. te Ht auerir l«J •«ioea l aa 3o7. — III. empereur root., mort eu 4*S—, y. îiulpice Sévère. -— , chef d'une «rcie, 1* 1. poès* Ul. aous AugavU. Se» un , Maed. liai. NéeertU . pd y* , m. eu 64a. if»esiro in. on 171 J. I te* a. Serin , philol. fr^ ad ea iM*,l— , deaaaoaC et gras m. aa iy4i« { ••••• av an 1601, i*->4, d'oie 1 lus à Wury. uflàc. 01 \> •iiglaia, ne ou Gravrliaca. — (Algemon) , homme d'éiat • ..gUia.ns W. 1617 et. .ba). WMitte-tpolltnairr, |am\irthréUenei evénuc. as «ra 4* m en 489. Sieiaia«inrrict , alratége poloii. -■t'eutawahi , géti. ptibitt. ■««rmiiaki /JrjiiJ', cel. vil. puliio .'Meiiuik, btrfau. pt»lim. ?neatraeucewkii (ineirnpolit. dr tonte» le» éajl. calbeL rom. de Roasie, a« on 1711,01. en 18.6. Stgaud de U Fond, cuirargteti fr., aé en 174*», n». en 181» Stgebori, 3" AU d« Clotairel", no d'Auairaair , ■ateasiaé eu S«gitiaond de Luirmboorg emper. d'Allean.» né ca ii66, m- BIH437 — I a III, roi» d* Polugne, du 5« aa 17» Slgunrelli , peiatre loaeaa , né tôt» i44« t u». «a liai. -, écr. i»s]rt>1., né en 1731, m en i8»i. î»e«»re, eon|tereur nvm.nn l'en i4<> de J.C. w. laa Sleouot. en des plo» ÏU. ta t. au. liai, du 16* »., né vers (Sas , en. en i>*4Sigorgae, pbpicirn fr. , aé en 1710* m. en 1800. Signants , posés et ansibemal »p, ue en i64&, ta. ea 1700. aigiMpbe, as*, ital &tlhon , an des preiu. menât de l'Ared. fr llMiooue (de) , buenma d fr., aé an 1709. m. en 1767 liwa Italacua , |ieete Ut., aé «era l'an >i de J.-C, Sileêrr (S), pope, m. an ii$ n 1. il, papes, 4' jSiioard, iai|ii(tit, de U fai en B"ajegog»e , a* «sra H au, m i ter» »6ért. Siionm , a* fiU de Jacoh et d* Us, lè* ». sr. J.-C — 1 |*rot*h*le. — Milite, aiiachorrlr, célèb. par U atiignUmé de te* au» U-rtlr», ué tor» l'en Jy0» »• ver» 4Cmi. Siinétmi , ecr. itaL ne on 16*19, ui. vrr» 1 à;o. Siiu'iW, faïu. noptnteor sagl. q.u «uulul te U»re |ui»se pi>ur le duc d'Vurk, ué m •47». âitoiwii ^S.) , un J.-C. — U-.. Jutlui.cberda uk>li.lrt. l' a. ~ . I- ^btlos. gr.. ne l*au 6^8 ur. J.C , m. |'«u 468 a». U ineviir âre. Stni|»4iciiit , ptulot». périjwil. , rommenUI. il Artuu-le, 0* ». — (S.), et*»,. d'Autuu t-n 374. .Nuiipotin, uulltnn. aitgl. , né e» 171 s, m. eo ■ 7b! ,*

Snueutu, lueihétoat. émis. » aé eu 1M7. m. eu 1768. Stiuier , pbihd. «Mtate , aé eu 1 - Jo. ui. rn 1 Strjtii , pcm Irr U>lon., ué en ibto. tu. ru 1C179. — (Klit..betb| , p»ui. îlsltcnnr, fille et H«terf« prrrnd., itor *« H'J», ui. riappes, du %* ae 10* *. Si tir de Venoul (Jean Pari»), ce pue- fr-, sa*, or trot al. , aé «i 17 16, ot. »rr» 179». Skerga , prrdic ptibiii. sAotf-*cii , bitér. puloo. Skrirtuski , ecr. polon. atetdan, bt>l, ail., aeeu 1 S06 , i55 Snjîih fidatn), rélèb r*t.t*tMii. éctM., né eu 171I, uiu#t ca *79w* Sont», iteiutre bollsiideis, ai. eu 1689. StsMeli. littéral, éents. , né ah 1710, 10. en ■77*SutugleoitEa, peiuire ptdum. -WH. jroia. holL.ueeui^i, in. en il»<. ht.ll.="" suiadrcal="" bit="" et="" i="" uit="" polon.="" pol="" liiier.="" a="" smirru="" slurte="" bi="" n="" eu="" siivdi-r="" fauansa.="" hutl.="" tli.="" ter="" sosneu="" predte.="" fr.="" da="" svtira="" en="" m.="" snardi="" .="" rrrie.="" sidik-thi="">, mt da Palitfine, ué eo 1619, an. ea ■hua. Subriuo, leaic. e»p, Svtcciuo , lu icr. ital. burin, bérésiiiruuc. né à Sienne ij»a, m. rn 1J61, art|ue , urreu du prdcrd., ué eu iiiy, ul. en 1604* Sucrate» le plus grand des phi* ho. de l'antH. • ■* 47a st. J. C-, but la ciguë l'an 4«* ar. lu mener ërr. — t* $iénérsl pulen. SMAnJuwtki, Itycr. 1 «I un. Sideiider, tiat. »u«tl4Mj , né «n 17)0. m. en 17*1. Sol.ri , poète ge^iuù , né es »7J;, tu. eo .H-4Sole, a peiulrea iial. , do lu" au 18* s. S.'Uystrl (de), aat. fr.» 17* 1. Soltcrmc (u*) ■ écris, fr. , nié an iM:, ■ S-lllUJk* I rV el 17* : Soti urtia , peniLre nepoL, né eu 1G47, ». en 1747. Soluj. cutupiUt. Ut.. S* : Soit» , hitior. esp,, ne en 161e, n. m io>6. Sol «m , un d>« tepi taget de U brèec, 6* ». st. J.-C Suit)k, pretit loiltMt. Stdtj k«o,ca , écrie, polon. Smaert, homme d'stsl et céL U*j;itis augl., «s «n lASo, m. Cil 171b. Sommier, prélat fr., archet éq. de Cevjiee , né en ibtii, m. •n 1737. SmImiuii , erH*. îtal. Swinuer, atutic|. etajl., ne • t 1606, m. en laon. Sonuerai, tn^ag. «t net. fr» aé 11 1745. m. en i»»4.Soiuitiude MatitMieocirt , asv aat uaiuraL fr. . né ca 17a!, m. en ttia. Sophorle, célèbre poèt« irag grec, 5' a. a». J.-C. Sursnoa, 01 éd. grec luic , uiniet^ a.leis. , m, ra Ibç^t. Sorlwer , eén. fr. , aé m 1761, i|»7. SofWrrr^rWd fr ,eéen 161S, SuTboT, !beol. fr. , foedet. dé U J^enor. peaa ite.,0 •a 1174. Swdellu. l/oubadeor .toi. du $}" s., m. «sr» itlt. Sordl , aaironome iul. Sorrl su Soreso (Agnès), mai lrea»s de Chérira VII , an ter» i4«u. ui. eo i4ao. «m eel . bu- fr., in- en 1674Vrgb, peintre bollSorri , peititre Mal., ué aa iSSC m. su 16a». Sotigèue, astr. d' Alcisndris , uu dn iWoaeVier yWta». Sutttoe. pacte grec. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 8.85% accurate

i56 Seslrate, arrhit. grec du |»K*rr U'AlriMcdriC. Sotaitè , j«t«*te tbracc. Sotère , pipe . a" a. Soti» ^'rs'iaudd'^, eèl. guerrier e«p. du il»* t., m. vi* tS^» SoiilwTras. liil. fraiiv . né m l6un. m. en • < . Sonbitr. *". Partluruy. — (Rt.ban, firiurc dr), n>r^<1» de Fr., ne eu 171 * , «1- en V>unr*ny. r..n»«-ritic.nn. , né en gaîlbit. * n 1793. Suuvbay, lit!, fr. , lié Cik ifcM Suucirt , aiiv, jetai I* ff-, ri* « 1671 . ». m i;U — , fr, , freie du preced. , un de* priner|i. Cuit. Jo;*nr*•/ 4t Trr*wxJ . ni eu 176Î. Soufflât, cH. «pchii. fr.. mien ■ 7*4 - « »;*»• Soutavie, eccle»., Iitf.fr-, ne eu 17S1 , i». t» i8cJ. Soulé* . ecr. ff. , né ver» 17S0 , ■o. m iftun. Sourdis .;d'£t*oob#*u , cardin. d* 1 « m t. 137*, n. en 1638 femrts (de), daann suiate. Soutb . tbrol. angl., nécaiCH, en. en 1716. Seuvaroé', génér. russe, a>é en 17)* . m. en 1 799. Souverain , auteur fr.. an- m» U Buda 18* «. VOCARULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. e, bi»t. gree, 5* ». cita mû» Dorent* n*m i38?. ftpag iKiUtlu, peintre e>p. Spaguuoli ;iUlUM»i, écr. itnl. porte la... nt ver» i436. iti fil Spullanrani , mi, n.it. ilal -, n< «1 17*9. m. eu 1799Spubriiu, tbrol. allcua., ni eu 16*0, n». m 11.49, — , aav. i:!iilnf. »< iiaiftiim- grnev. , fit» du preced. , ne «u loio. m. en ijm, — , écr g««ev.. ir»r« du prér nérii i6>itn. en 1701. SjUi-tarna , ffarrrirr 'hrnee chef d«'» r*ci*vrt révollr contre Home, ni. ver» l'en 60, Je R. Spartien, le i*1 (te* >ii auteur* de t'Ajv, Ibénl angl. , u/ eu ifcjo. n. ro 16-3S. Sprner , cel. d.xt. protral., fi dateur dr* P^utfti, n« r*j iM>, u*. rn 170 V Spencer, ci'L p^tf angt., n, rn. m 1 SUS . 5pere«elU , i»f*lirt it»l. Spemippe. pliil.A. gen cipieuVrUlon. S]û#|ii»aiint rlum, atiaciea » n* en Y71J, ta. en 17HS. 5pirrji>ci, p*iut/e lbin.t né « 16 il, m rm 171S. Spierr^, dpiAJiuirtir fr, nt r« J, ut> en l'-S Spl/4ini* , ^vr3». Spinoia, pbitoa. Ih.II., rbeliln patitbfnim moderiiei , nal ai t6Ja , aa. eu 1677 Spxtn , 1 BBêd. (t., 17' iai, «n- T*-f» 1611», ■Spran|f«*rt priulre , né eu t^i'j, m. eu thil, Si|iMfiiwiit , p»>mre iUl-, nr ru ■ iu4, un en 1474 *lta-»l (d*1" l>e'.>i>tt.iy . Wcnivur dr). rrriv. frautaite, ntc v» Mjgî, m. ru a ji*. SijIkii, prînlre fljiai. , en 1^78, 111. eu i6jU *Uce, ^nH-ir 1*1. , né ï'au Cr die J-C, «». H* ^ la au». Hlac*©li , porle itnl. StatUn» , cvarWin. ILnn. il>el (tn*«ljuir de), la j'iui cet tira rrHiiam aut. de ton ép. «r» a P»ri» ru »;66. m. w 181;. ■tlabl , cri. nvrd chtin- «lleni. , ne eu t6tio, m. en 17I4. Sfabrcanberg , jeu. tutnch , né en ifi&7 t tu- ru 17I7. , fum.-gèii. dea Paja-Bu ré tu 1714, m. en 1807. . pnnlre flaia»., u< «1 i*)lo, n>. eu tdtin. SUmni, fcniBnc pofie , uée a FaJuue e.

tas), 10, t. i>j4Stanparl, peintre ûjoi. SUnoiri , porte italien (nt en Soi, m. rn 1I74. Slanliope , mt, éenv. ang1.# né tu 173!. an. en iBtfi. Slaïutlaa LcucaïutLi . rot de Pologne , né en i6ta » périt en 1766. — JLiigujte, roi de Polafue, »é rn 173a, m. eu i7»/*. StailLdf , lliénl. prutnt. poloti. Sranlrr, rcr. aiftjl., in. en 167*» SUltnin* , peintre Surowi^liLt. aat. . en 16 Vf. ira , fruiuie ililnn, aurd. ti my. angl-, . en il«i. Sterle, liu angf, , né à Dalilin ver» IÛ7>, ud «n I7>n> Sieen, prim bail., ne en i61fe, eu ifc*gStKone*aii, peint. îltl. t6* a Strfano, |innlre italien, né e» l5ui, in. eu 1 Steignee , lederu. tiuvrrdr U rrp, de Berne, né en 1789, m. rn 17119. Stella, plua. peintrea fr-, itf'et Stniben , pén. *mér. Strtint, ana 638. «1. en i64Ste|Aen». auteur *ngl. , né en 17&7 » m. eu iln. Sterne. «d|. éer. angl- , né 1713, m. en *7h8. Stéairbore, anc. |ioétegreet nef iLaiu la i-}' »t. Steuchci, tbroluf. Ital. » né en W. a», -n t>49. Stea»., uiath. Ilocii., t6* fi 17* ai pc le. Stiwtti , aut. rt a<1. it»l. stifel.unsufel.^thé^. .U-.ni, iliciMi , enin. de Théodoce et d llooactaa, eut la Ute Iranrare rn 4*il. SMI.i^anrt, t«r. théu). angl. , né en i63S, in. e* 16^9, îililpon , pbil, da Megare , 4* ■* ». J.-C. Stnbev , ant f ree , récflt >era U 4- 1. StnboœLt. pbiln». poMn. •SlMckade, peitilra b«ill.t 17* a. SU*** . jceuer. Tendéen . ué en t-i». rumillè en 1796. Stnért.matbem. albun. Stull , aneel. allem., ne en 174». an. tu 178I. Stocer, poète Ut, *nft, an. en • 799. *4erk, peintre butl.. 17* a. Attira p , capit. iiaiier. Mf*U>n , mv |T*0|Cf. fre*, M environ >o aiu «t. #.*C. Strark , uaed- *lle«n. Sunda.jèa. et hitt. itnl., né en Stradan, peintre flain. , ne cr .attiStradiiarïui , cri. facteur d'îu Hr«iin j rtipV* et a arebrt , t*r a t -rr-Hiuiie *rra 16711* i». err» i-j#. SlrMitnnt 'ritmteil*!, rrl, |i*uwne d'rf^I iiiigl. t ur m ii«iJ, rut U tfir trïiiclK* en it>4i> Straflrti, |*rii»lrr Imli.. 1;* Streiijrr, f.tu*eut anjjl., né en >â , an en 1 7c Str»pjrt>!a , aut«-ur itaK, if»* Strrrk. . pettitrr 17* ». StfMii, » porte» lal. . 1 >• et 16» a. — , »nut. Qnrent. , né eu 14S8 , v d> «ni I» m- eu iiJ8, Srrwlrt . priutro Irrulirn , inTer» if>Oo, m. en 1717. Srrurnv»» , inéd. ail. , »*' anîn tir U roue tir Djurtttirrk. , nr rn 1737. d/eapité eu 177a. Strute. 1 »avautaalUin., i;*rt %r ». Struy». vnrae. holl., 17* »Sirya.»» *a>i , ïnat- |K>lim , ercut »ou» le régne de nigUinoudAtiguitr. Smart , arrhit. et anti^. angl. , né e« 171 1, m. en 17H. — , plut, roi» d'fccotae et d'An(;lrtrrre, di» i4* an 17* *. Stnbbe «tiMubba, »av. légiste *npl., né rrr» iS4i> MttdW, pi.rtr ai^l .tué en tS#7 au iirge de Brrda. SlabrlrT , antii}. ri anrd- ançl.. nr rn 1(187, #"J 176^Stuuïca , mv. à Ile in. Stqnn , •»*. human, .itlem. , nr eu iS.»7, m. rn 1^89. . le restai» \>hj*. m At' m. m I711Î. S»nrrn , peintre bo>1t.« 17* >. Surd , rrriT. fr. . né en 17 14 . «• 18 1 7. Suirèe , thml . «p.,

né en 1 S48, ■n 11*17. Snblrj raa , i^între fr. , 1 é en irttifl , ua. en 1749. fciMi'-ny , rcr- f r . 17* I. 8wbirnUau«. |Mnul.flaua^ 17* ». ïwelut , duc d'Albufera , ma r»rh, fi* ¥r , 11* en eu i8i'j. Sue. 1 chir. fr. , 18 Surtiuir, liitt, lit. „ 1 Sueur (I^î , .\mti-nnt ol fr . ne en 1^40 , ai . eu 1^,4. — , biator. fr., m. eu if>lt. — . aurn. le it'ipàiri /niv^eti , nn dea pin» rét. peint rr» du 17* a. , «o eu 1617 , «non m i65i, » grarenr »n tuât fr- , ne an iu3fj, m. en 171*». SulTr*n > >*a. fr * né tn i565 , na. en ifi4t, — , vé\, nuriu fr.. né eu I7»fi, in. ru 1788. Sucer , »bt*« de St. -Dénia , «in. de l^>ui» le Jeune, ti* et !»• drt «neneri , né «n ifcJa, rljnd(Rnbeet Sjienetrde), iane d'eUt ait^i. , oé »ef» et 19* 1 r rt t* 1 réel*. < Snnilerl. be.llimt' i»>4», ut. rn 17M Suriïiuf, Utrrji. ut 4 ri n fr. , t»é eu 1773. in. eu i8»7. Sureua , ei'iténl part lie, ia* a. av. j.-t:. Siirriibuatua , »ae. b*>!1 , 18* a. Suri-*u , uaûdre. rt rbim- franc.. Suriu» , cer. a»«ét. alleui , nt en liï». «1. eu i$-R. Surv,llei;a..lî1dedr% pin te fr . née iioif in. agre «V plu* de >y> ana. Supin, écr. ïtal. Smtnn, niiYau. angl.. 18" a. Suvee, |jriiitrr fr., né « llrugr» en 1743, rn. en 1*07. Stu». r'. OiHgna. S»*m»nerdaio , céf. an»t. licJl., lié en 16J7 , m- r«i ibSn. Swaairfeld. prir.t. flaen., 17* ». Swnid.Sorg , faine>ix >rri3ïre «ihIu.i, ut en 1U8, m. ru 177a. S»ifl, cél. ecr. angl., nren Ir)j|*lr an 1M17, 01. en 1-45. Srl>re4tb , |»eint. flaua. NadentuT» , cel. inéd. angl. , nf ru it-aj. m. en 11189. Srlburg, nr. kelleo. atli ne en t536, m. en 1 si Sylra.t J. C. sjuiui. r. pj* n. sylcinj on OuUii» , u*. anndre fr.. ne en M78 . ua. en 1 Sbi. — , nardiv. «Ileui., né en iSié. in. rn 167aSymnijqu**, anagîatrat retn. , ur^r. diitingué , 4" rt i* ». Sjnirlte { (jenrge) , cbruiingr. grec , 8* a. Sjnrtiua, érri», grre, ne rn Afrujut ou 4* » * m- ter» l'an 43n. Syphea , rut des Pfiitmdea. Syrenmt , bot ou. (inlun. Syrua fPubbua). pnétr Ut. , né en Syrie. 1*' ». a». J, C. Srauiotutaki , itvalb. p*i|on. Surfcoberr , impr. |Hitun. îintelirrgrr, bot a» pulon. Srtemf Abraham 'l.ralrulat. pnl SrymJLMWaki, poétr pol. , n Ï96. »• a.» , cel- lutt. danuî», né en 1718, m, en 1708. Soicrf f Scbateitier | , ibéol. et pbilot. ftuitae * né en iGao, In. rn \ f $iSuida» , Iratr. erre , 9* «t tn* a. Subi r. et juhic fr. , an. ver» tl€», Tabnnmi , éer. fr. , prna eannu •nu» le neun de j.e*- «V» eor*6.ué en 1 547, an. en 1 390. Taefarina», chef africain , »e rèvnll* miu Tibère, et fut défait par DotabrlTa. TacCiard ■ jétuita et naiaaionn .tu Tacite , eéJ. b»»»inr. ronv, ver •u 1" ». de l'ère chréL au comanenc. du a*, m. e* l a» iJS. 17*. Tat'vnurt, e>q. cuméd. fr. , ■n 1730, m. en 1774. Tarejur l , jéanile , anatbém* Sanvand, né eu ibn, m ibfie. Tain, peintre iUl-, \ Y 9. Tagercan, avocat fr., 17" a iagUaroaxi . clùnarg. ital. . n« en 1346, n». rn 1399 TaguaraMxbûl, littéral, ital., n« en

1674. m.eoi;Si T^lmrrau . pn-te ff . , né tera 017, m. en liSi. Ta lliiv, eccle». , Ui»l9tien fr 18» ». Taitlaiton, peintre et ecr. fr, né ni 174»», m en 18^.. Taille, porte fi-Mireu, U vrra — , pm te fr-, frt'r» du precèd. , nr eu l >4i, m. eu 1 Mia. TailJt-pirH . bt»t. et tlta-oJ»*;. fr., ne *rt ii4<>. u,. r». i>«9 T.n\ , érriv. f r. , cb^wmue dr ('rrilii* de Tmjr», né ver» 1 i la. m. ni ii* g, T.-.llmi , g*i.u ronain. du »f:* m. rn 1 iV8. Taba C-nciat TaglU Ctocd , oiMlre u itul. Tai»r»«in(j-oZ-te gaJIitia. ÏA\uri, uiarrcb^l de France, né rn 16V», m. rn 17)8. TjM. iuciii , 3 MiJeiu. fr. Tatlrt r-iixl.prrigurd , orebev, . c.rd. fr , ne eu 17^, au. eu t8ai. Tallie», cunvenlinemat» né eu »7r>q. ni. en 1810. Talioa", In |du« «rand «c». trag. fr., u' eu 17b!, in. en Talon ^Oanrr) , celcbri* ai«»r*lgéit- an parleen. de Pari» , né rrr» 1393, tu. rn tbl». — (Dmw), avocat gr-n. fr., fil» du |irrll. cbet du 14* * . m. en tl5» Tancrêde, uu de» c4n*f» de ta 1" rrui«atle, tai. en tua, — , rm de Sirtle , m. en 1 to^| Tanrie? it» du f.hatel. raill. cnp. et b»b. nu(il. du i>* a., ua. en 1449 Tjniievot, nuancier et poétr fr., 110 rn 1691. lu- en i"7*Tj.u>jIIo, |»*«rir m)., ue vrra liiv, m en o<8. Tarait! , itrmt. fr., in- m 1783 Tarbe, tutti. cootrib. miu Irfiui* W|, ué rn 17»}, tu. rn i8w6. Targrt. lavant avocat fr.. rr fu.t de drfentlre U>uia XVI qui l-jtaii ebo.Mitieeiii:33, tn. en 1807. Tann. mrJron fr., 18* ». Tamowiki. d.lie grunt/, rélrbrr gru. poloo,, ne en 1488,1a Tarjm , critique ruen. Tan|uin , 1 roi» de Home, 7 et 6" ». av. J, C. Terrant in» , pbiioL rnm. Taruglia, mathéanat. iul. , n au ci>iauu. du i6* a. , na. e Taria-ni «477 Tartini , cel. anuale. iul., né eu 169a, on. rn a 77e*. Tarufn , |ioéte italien , né en 171a, ui. en 178*. Ta»*e ^Torquatu Taaau, nu Le) poétr iteb, né eo 1344, tu en liçii. Taaain , ut. bénéd. fr. , néra 1697, ut- eu 1777. Tataom. poêle iul. nées iMi. m, en i635. TaAte, prélat fr., ut en 169a * ut. eo 17)4 Taben , |>bilo«. plaina. , né en Syrie vrr» l'an tlo. Tal.fctbubrf. boraue d'rtat t bikt. rusae, né en ib66, na. eu »75o. Tatina. roi dr» Sablas, 1* a. av. J. C — (Arbiitr), écrivain grecd'A Icsandrte, a* a. poète L» t. et pliitol. arTemiaaî, oê en !»).«,«• tûil. Tnuvrï , nvdifin frincaàt.r* rn ifi'9. m. eu moi. TjV^luir» . né en tCt i. ui. i*r» ilê'S Tavb>r« maleem, *ej;t , n! *» Jfiei. m rn i7l». Ti beruinbrf , »»CI.I ruM',1»' n tf St. n». en 17 ai. Trte»io. ht, Mal , né es i.l;. ni. v»r» 1 Vil — , pbiluA. et mjth«^a. tUlrt. tauq.cn. eûitiM, Tell Ct.inllJUUK.1 la Suîaae, m- ra iJîi. TrKier (IrV LeteîWfTelliu» . MUBt et« . Trluerini, dit U Btm*. ptef» al. du 1er.. i5* « Teinpesta , peu bemn. dVl.l « «n. af nt en i6.t. m. ..i TcaHn (Cu«n« H.) , c.ri.t.1 . Km, 4m TrrrrJ Trtxjjmki , c!l«y»« P"'1" Trnirr«, J.l

It ."M. I"'' fljm.. ném.tl».» rt '*4> . d.l tt y~«. il' '< du |«»«*< . frif.lt H." .» *. IUl.. 01. m i.»«™r. tttrnrt niWîr f*mti** ,1. ,,r.r.o 19. T^p.ndr* « TkrT1''^|m»>I. rt amie, fttt . 1 1 J. c Trrruuin. rrri.. It.. «•» * * '*i0- l:'" 1 Tirr.» -XM»\ *o»U*>-V? in f.iuooi *ml*»' 1 nè « 171t. «v »» '">TïTTrrw V P»*-^.^»*«r.uu.. «p., ^Tf rlr« (du). ■»,»! |C&>. - '«f allrm., m. TMnia . per» TlH.a.ma, atft**t«"'' Th*a,i»

The text on this page is estimated to be only 9.69% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. TL«■ 4>». T&io4.iii: , t ni* de* (jQlh* i' .. — Am*U, roi dc« O*1fojotlii «I d'iiili*. ni eu 4*;. m M. ■ Urèodoae, cntper- roie,, né ro 34*. m r» JgA. Tbcodoie tt . d*t // /«m d'Orient , ou au 4i«. Tbénd8, m. mi i-ai. Tbou (de). «I. inagîst , et hitt. fr., uè co iSiJ, 1», «3 «*» «7— . fiti «U prrrndcnt » né »er» itw(, eiér. » 1&4». rbouft-t. juo*c. fr. membre dr la Cou-tituante. ne en 174*1. guilIo4. en 179!. Thravybi-I*' , «u des plat gr. oloy. d'Athènes, & », «v. J.C. Thucydide, butor, grec. 5« a». J.C Tbu.lber, écr. fr., bénédictin de S.Meur, ne en 16**, m en i;36Tby*lu»,h.»t. «1 phiW. boit. , né ver* itui, m. eu it t»>. Thuobtrg . ittgeutcur auédoâ» , m. eu i^SJi. Thurot, cei. corsaire fr-. né en 1717, tué rn 1760. -f p rvfcueur an Therpaadre. T«ri»»dr Tbeapis . creaf. de |« ir»| e;rra)ue, 6* av. J.-CTbêTCttean , nwtLrtn. et poviif/., ni n n. eu 1*11. Tbéreauf » v-»y»e;eur frarfcau , aé ver* i6>«. «. ru ■«««>. Tbeiet, buloiuierajibr lr., m en 1690. Tbibaut» 6* du ornn . cnuite dr Cb.i>npaE;net né en 1101 , ai en »»»>4. Tbibault , fondateur du collée rovul de S.-l^»ui*(« Pari) in-jKKl. geiu de» eiudrt . n eu i7'*g. m. en Tbicb.uh. rcr. (t., né en i73i. m. eu 1807. Tbieliu. (leuitre Haut. , 17* a. Thierry I . Il , toi» d'Avtlxaaie , 6' el i_ — I , U , rou de Fiauec . ;* r »* ». Tbiert, lbr,d, fr., Aé en 1CJ6, m- rn 1703. Ibillaye, «éd. fr., né en 17S* tn. ru iHss. Tbiwot, borioger ffanr«i«(oe «ri n^i. m. *» .^»7. lu.rtjiii dr T.pbaigne de U Roebe, nédrr. coll. dr Fr., m. eu c|3i. Tïapolo, noble tétiît. Tiaricii, peintre itil. TibaUli. r. PeJUgrini. Tibère , emprr. rota. , né Ï4 •ni ae. J.-C, m. l'a» 3; dr l'ère tbrritesute. — •Ouutaiiùu, enp. d'Orwoi. m. en Ti berge (dame) , poêle. Tilwlle, poeie Ut.* coatrmpd limace ri d'Oenle. Tiebo-Brabé. K Br.bé, Tiedonaa , levant profeu. ail., né en 174S, m. eu 180 1. TLTenie eu Tifemaa, ut. ital. . né ver» i4' ïi ua. eu i4&». Tignv. naluralMte (r. « ne en I7*i6. Tigrau*. roi d4 Arménie t 6* tav. J. C. Tiltàigiut (Tiline). médee. ait. né en it>b#, iu. rn 17 1>. TilUdel, ibroing. fr. , ne vfr* ibio, M. ni i7li. T. Il j je. medectu fr. Tdle.nani, petutreOj TilLcnioiu » historien, fr. » né ru i«'3t, in. en i6y8, Tillel» agronome* fr., né ver» 17»», m. m 1791. Till.(Jr*n T*r«*.m, comte de feu. atleu>.r tué eu lôjj. rillaiMiu. prêtai a«gl. p né en n>3o. «u en 1694. Tiuwgmc , hiktonm jrrr , ne a Aleitandrie. p. d'A'iguile. rua-T de l*err» ,]»bil»t. grec, »éeut pe*t de Icuip* aprèl'jilijtfl*re. riinotewi , géu. eoeinib. , i" ». av. J..C. Tiinou, poète et J- av. J.C TitiiOleoda t rlmtrt, pfîtKe ila) l'imol liée, dise, de saml l'aul. — , poêle et nuitic. grec, à* j a». J.

C. — , céiiêraJ alhénicp, 4* ». av. J.C. Tnnnor. y. Tinclor, cr). wuAie. dont on ne cotmati iioiat U patrie, 1!»* iWvIr. Tiudal, écrivain auglai»i 1» m. ru 1733. Tmrllj , [>mtlrv vénil. , né en m. eu t&3rt, Tinl»m (nobuati, ptu* ennn» *tmk te nom de) , |»eintre **•■ nit., né en 1 S 1 », 1». ru 1 &q4TirabdMb>, Mvanl jévui-e ilal.. |m- ru 17 li, m. ru »7n4Tiroa , aff.atuliî de (jtcnwi , perffclJiiuiu la rarA^frUjuArr Ti»*>ol , oi-iJeciD »uis»e, ne eu 171*, m. en 1797. Tiif , disciple du' S. Paul. Titr>Ljv*. y. LueTite*Vc»piiMeu i,. Tttoi , einp. roui., ue l'an 4. m. rn t Si 4TimUIo, uï. tul. , prnfei». de géogr., pby*. rt e4tronem., né eu 17 iu. u». ru 179^. Tobir, ii/jt'titn de la tribu de Nepbtali , cri. par sa pieté et ta vharité , « ivait sous Saluanavar ci Serenacbêrib. Tocl^'ii, a.iliq. rt ntuitî»m. fr-, né en 177», n». en i4jou Ttifcno de nan-Migur I , uuibéua. et a^tron. «p., né en 1740» m. en 1606. Toîra» (dr) , ruaréch. de Fr., né en ii»5, inn en i636. Tu4aod, rer. angl., né en t$7o, 1. eu 17a». Tolède ,D. Pedro drK dit ir 6'«W, vice-r'M de Xa|iles, né en m. eu iSS3. Tollius, pbilol. h»!!., né t en Tiir*l Um»1, fr., né en lAnfi Tuul»ii^etin , bîM. fr. 174». ni. en èiii. I m. en 1-61. Toup, ctl. pbikul. angl., né en .Tricaud , bist. fr., né en 1671, 71 t, in. i'ii 17IS. | m. ea 17)0. Totir-irAuvergne-Corret (de Trk»l, gramu». fr.» tn. en 177t. Ja% f. (utergne. ITfigaitli , je», el nmvionn. fr., Tour du -Pui-titMiteruet (J«an-| ne-eu 1 J77, en. m 1618 Bruirlle* en 1101. m. ver* la bu du ~ de Part» , capoein fraucau , m^ssiotm., né ver* 1670. — , btiér. fr. , né en i73j , m. en 17!^. Thomxaiu*, »aT»nt ph.lol «IL. né en iti»a, m- c» 1M4. Ibomaiiiu. ibrul. fr-, oraloe.. né rn 1619, m. en — , » arUtfei fr. , 1 7* et 18* ». (Jarquei), cdlèfare cl Lttér. f/., né en 1719 » «. en 1774 Tipbaine, jés. fr. , profesa. de ibrol, et de phileeopbâe, né en 1S71, ta. en t64f> Tippo*9>abeb. P, le non tuiv. TippDU>auhban-Brbadcu»r, der I'1 olL.fn 16 lu. ital., né rolomei, jé*, et tard eu it'ii, 10. en 1 7*6. Toloxan.niagitil. fr . ia. en teva Tiwnro, aulrar ital. TimhcLi, n(ini*>l. rt litt. pol. Tiunuiai , jurl«e. liai. Touunau , eard. ital. , né ei ,57 T«nrlie Treille (la}, marin fr.,1 t'eeV, le thfrî» el Ici /iw/i-ITaniell, eritârn* angU.s , né n* eu 1743, m. eu iH»»4- \ tnirt, m, ver» i.47. j ver» 1710, m. en 177a. — (Jean de}, dern. gr.'inaltre de l'ordre de Sl.-Jian de Je ravina, né en 1731, ta. en 1*0». Tondo , dit Lebrun , intn. de U répabl. fr.,oéen 17^4, fuill. en * 7fj'ai/,oéru i763, se tua en »79*. Ti^iiuO'Lebmn, |*eintre fr., né 'n 1 7'xi, etrrute en 1*01. T*wi-br(éeriv. fr., né vers i63S, m. vrr» 167 i. T«rella , ée. .le Si. Jn»t, el aéd. du pa|»e Air sandre VI , 1 b* », Torelli , 3 niibtea ital,, ia* ». — (l^lm I , Cil |jt. T«arr{!^j , j«««ri*r, italien, edit. de» ■éir.'ej •Tinrefturj, né en 14^9' m. eu 1

1176. To.Uxu», trad. sundoi». Tornabuuni . bttér, ital. T'inin, év. av. jé». fr., aé en it>6i, in. m 17*0. Tourneur (le). Int. fr. , né en 17 m. en 17M. Toii/t»™» (le) , tneiil. fr.. né en Ij Jo. m. ru iblin. Tou/ifton [dr), prélat fr., eard.. hoiaiue d'état, né m 1481». in. eu iStii. — (Maillard de) , card. fr., vîeair*» apovteL aux Inde» et i la Chine , né ou iMil, m. ca 1710. Tourrell (de), litt. fr., né en 1' S6. m. en 171S. Tourretie (de laj, natural. fr., né en 17*9, ta. rn 1793. Tours ille ;de) , taarin fr., oé en 164», ui. eu 1701. Touriel. |Hri.itrr fr. Tonasaiut , écrivain fr, né rer» 171S. in. en 177a. Touvwnl.Loovertiire, cél. général noir de M. Doiaingue , né en t*i I. rn. en i8n3. TutefU.il/Mrnnt brn/xl. fr.. né eu 1 71 m», ui. en i7j4f«ytaj- t'. H.ip n de Tnyrai. Touetti (Ta/gioui) , raed , bot et arcbêid. ital., né en 171» m. rn 178L T««i..»ed. .1*1., né en iGi9, os. ea 1717. TiaJ^ejat. tiatural. et voy ag boll., 17* a. Trjjjn, euap. ro«u, né l'an 5), Trigncm*, littrr. e*|»., né en 1736, djl sers la An du tt* ». TrsucavelA ined. iiaJ. , né eu i49fi. m. en 1 S68. Tri ou nu , appelé en fr. Tii*ti* o« i* Timm, puéte itaL, né eu 1478, m. liio. Tristan , gr.'prévdtde Lanis XI. ii« ». — l'Ertaitr, poète fr. , oé en TraMim , medTraiataiinre (Henri H d») , mi de Catlillr, aé m 1 3 J î, ta. ea .3:9. Tr.uu. gi». «ulritfc.tn . ni tn a. «i 1741*. Tra.rruri. relig. iljl., it' Tnilbnrd . hournw d'clal lr. , m. r. Tr»M"ii (il.) , ,1 mil. fr. ■ 6" .. Ttmh.^l.i. pnit. pol., cb»n ' 1 rot humilia». Au larj (Torimu)'. lilir. »« fnr, fr...A t.ri iîl.. m. en i^J6. TucanWli, bu. >ul,, 1(1' a. Tom.ii^U . mroA iul., né en ■ 39' met n.b.b il. M.iMunr, ni' Tokiimi , litlôrv italivn . u. ru 1749. péril en 1799. Tiraqur.u .» Tiru|wlllil . jariK.uulir U., ni m* m. ta lii*. .4;;. 1 Jr> t)»t.--|i-el!ii , b* Touche (U). y. Cfumond. TrvnibUye (de la) , érr. f/-, né 17(0, «1. en 1807. Tremblry, »av. , nniar. |*eaer né m 1 7'«o , m. en 17*4. Tretaclbus , théol. itaL, né Ter» 1 ïtv, m. en 1 S80. Trm.oliére, peintre fr., aé en ifinl. nv rn r J9. Tcrninuille (tire de la) . eélibrr guerrier fr., né en 1460, tué à Pavie, rn iS»S. TrenV comin. dr» r.iodour» an aerrire d'Autricbe . né e» 171 1, h'etapiukuttae , dit «on , en i74«j. — , cousin da précéd-, ofbrirr prnta. el litt distingué, né en 1736, gai II n 1. 1 Péri» , en T renia , je*, el prédt-eat. ital. , ne rn 17S8, m. en 1784. Trcssan (comte de) , écr. Tr., aé en 1-05, ni. en 1783. TreuttH, libr. fr. . oé en 1744 a Straabttarg, bd. en 1816. Tretiaei'i, prinire ilal., né en i6ît>, n. en 1746, Trrrivio, tél. nrdreia ilal. do ». Trew, eét. m éd. et boian. ail-, né en 1695. m. en 1709. Tribonien, cri. jariac enargè par Juvtioiert de rédiger le - , rieur de St..jM*nt tt Ju Prf «t'Âm^itf.*».*. et Uh. uuu.i%ut. Tr., m. en 16S6. Tri 1 bévue «a Triiheim, uvoet biat.rt thvul. alL,aéen i4^»> in. rn 1 i iCi. Tritonlo, litié/. îul.

Trivîsano, littér. lui., aé eu ■ 6>>, nu en 1710. Trimlre, griserai ital., né ver» i447. m* en iai8Trtsulci , usante liai., tt*». Troc , luriftc. et littér- polon , i8T s. Trogae Pora|>éc, bbt. tat., véc •nus Aogiute. Tromba , écr. ital, -. puéle ital. — , L-lOr. pnlnn. TrousbrJli, philol. ItaL. né en 160,7, m- 17*1* Troiaiain» (Van der Trot ibiiid, bi»H , m. en 17*9. Trntap (Martin) , orU- bee marin bùll., 11a m 1*07, tue eu ibSi — (Corneille) . cri. inario bolL, 6ls du preced., né ea 1619 m. en 109t. Trofrcbct , cél. jnritc fr.,défen* »eur de Lowis XVI r 17»*'", M. en leoti. Troiirbin , it>rd. genetoi» t fté 17-00, un en 1781. Tnurçtiu du Coudrar, avoc. fr Tr^ost, printre holland., aéra it*«,7, •■». en 1750. Trosôe (lr I , atocat fr , oé ta I7»8, ni. eu 1780. Truuatrt , saéd- fr. Troy, s peintres fr. , 18* s. Troyen, jieint, flain- , 17* ». Troblrt , ecr. fr. , né «1 1697, en 1770* Truebel, airC. fr-, né en 1667, m. m i*'nTrudaine, matbém. fr. , intend geu. des fin., né en t;oi, m en 17(9. — de Mouiiçny.fils du préWd., mt. fr., intend- g eu. des un. «é en 1 7 ï L Trumbull , ltuuatne d'état angl., né en i6i % m. en 1716. Tryphiodore , grauiin* et poète grec, 5* ou 6* a, Trrvcie*Ai , idiilo*. rt poète pnl. T-ebarnef, buu »ui**e, in. en .778. r^rlurnuns , rnathén». ail. rMbtinbausen. pbys- el géotn, •II,, né ri» tliit, «t. en 17U8. Tarhedi . curé de Claris « m Turbrn, Vllér. fr. rurfaldo, peint lui-, aé a Vérone en noo, in. ca 1S81. Turenne (vicomte de) , nn de» plue grands capitaines dn 17* *.. oé en i6ti, tué en 1675. Targot, msrùt. fr-, aé en 1690, m. en 17I1. — , Al» du précéd., conlrdl. gén. dea ûu. , né ca 1717 , m. en 1781, Tuxnrbe , «av. pbib.1. fr., maître de Henri Katienne. né en ti ■ », ra. en i&6>. Turner.wéd. angl , m- rn iSe>8. TuriiuwhAî ,]irAd. ri itoéir pol. Tnr, in , arclioéi)ue de Reùn» , 8' ». — , bisi. fr. , né en 1709, m. ca Terreau, p>i. fr., aé en i7$o\ en i8.fl. Torrettini , Uiéol. saisie, né ea 1671, in. en 1737. Twardvwtli, puéte polonais» Tyibsen , cél. oriental, ilanoi» , né en 1 1 34 . n». en 1 8 1 i. Tyndal. y. Tindat. Tyran» ion, cranitn. «y rien. Tyrillio. poète galluis. lyrtée , poète grec . 7* ». •**. J.C. Tyrvbîtt, sa t. pbïlnl. angl., aé en 17*0, in. ru 17H6. Tysemi , pnnlre fluai. , aé en ■ t.»}, m. en i6y». Tyiler, litt. angl.. né rn 1711, m. en 170.». TysiLiewica (Basiïr) , goerrw polon. Tyrenbao», ai'iiislre prilonTretuS (Jean), p^ete et gr Jtiuia. gr«*e, aé *er» tiao, m. ver» Tirtu «1 D«ii . ra Ul. Drt, philol. ail., 16* >. U. — , bailli de Met» rt miraMr* du prince de Liège, 17*1 — , d 1 1 rV r»ére de F Hit totrt nà en i^oV, m. en 1S7; Tubero , jurisc tona. enatesnp. de Ckeeroa. Tubt , sculpteur ital.* aé rer» s63e, in, è Pari» en (700. rucholrtyh. lexic et juriae. polonaift. Tudele (Benjamin de) . rabbia, aé aTudrla c» ,i73. ». Aile de Cicéroe.aee 77 an» avant J.-C TollsuvHDetiliuf , 3* r. de Boa», nu l'an 1 14

ue IU TJsiLitvi (Tloger d') , arrbevde Pi se , cUW de» liibeliua , xi* t. (Prtnieeio) , hlst. ît̂al. , né trr» ii»4. m- * la A» tla 10' ». Cberti. cbeî de* Gibelin» de HoreiKe, an milieu du il* t-, m. vrr» i»riu. — , pnrlr itaL, priit-nls dn préeed., tn. en 1307. (Idtuo, isesutrr- itaL l'roltn de laOhrrardrtr», pretn. tnagisl. de Pite. mourut de faim m 1 >88. Clfitld , favori de Oiruticrn IT, roi de Dancmarck , m. en 1664. L'Iloa , voyagror, insrin el ue, r»p., ne en 171*». ta. eu 1795. — , ut, rritupic e»p.. neveu du précéd., ne en 1730, a», ea 18*0. CTpbila» r.u Wulpbila» , éréflo» de.Golb,deU Daeieetdelt Tbrare. 4* a. Clp«rn, cri. ;url»«. ronr, maisacré ver» >3o. Clug lteig, roidelaTran»oi»ae et de la Perse orieuule , cél. astron., mi» i tnert en i4»9Cngler, îiapr, ptJnn. Uamn ;c

The text on this page is estimated to be only 8.60% accurate

i58 VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES(Vntn) . anii ut. ni il**-. Urein» (pn nca**edet). eenarefumurmr d* II reine d'b.«|n>g>Hfemme de lHiriipp* %, ut- en 177». Urvu»r jStc , % rirrre et «artyre . 4* «» *r *■ l*r»m , uiaibj-m- dan. , m. ver» l'a» in**». Uraendn» Martin) . botan. fier, en lier, en lat. f.r,i#vin». aa««ui gi«|p irleud. » ni en tSfctj, Ul. eat ltjJrfc. Uanerg » «ir. «Hew. Caalcua ^iTj , «vnt-iiii fr., né en I747(Ht. «W lH.-J. tTtUmltrrg . art/tul. rtp, fjteidiute, f/ilMjoe alleu». » né aer» i>Jti. m. en i(k»0Caellet (iii«rf|i,û d), itaarécbjl 4b France , ne *ll ifc^t» t*. «*i 17J*. V. Vaccaatna , jurfte. îtaL Vacenro, petut. HBpoiil^ néon 1398, ui^eu 167», Vacber (U). durur. fr,, né en 169), m. tu 1761. Vachère* , iroubad. fr. Yaequerie (la,, inagiitrat fr. , Frein. prtHid. du purlnn. de ari», n. ver» 1497. Vndé, poète bwrWqva cl et Mftiiticr fr., tut en 17»*, *n 17S7. Vabl , nahiraL dénota , né e, uiagUt, rl prél. fr..«v e» w , b *er» 17J0. m ver» VaJca.ee.vef , ut. b.éL, l'un «Ira fttue illuetiM |iniloL tueni. , né en itib, m. m i;8>. Valdevrbe». ère e»,t. Vaideinar I à fil , ruî» 4a De* aurca. .du 1* au i«* a, VaLdo, ebaé ara YjuJoU , né dan» le ta* a. Vaknciriinre , |>pînire ff-, oi cm 17^0* m. et» tëtç. Valenl. un «le< Jo iTfaui, aft.. BU*. f«Ur, tue rm — , euipex. r*na., ne »er» lit « ■«Vil pii J7i. VtUntl-^?• — , utrJ. et neiurel. all,, ni ru 16&7. oa. eu t^6 — , cttiroqr. fr., ui en 1736, ■a. m ■«•!. ValeeitlMteu I à III, empereur» d'Onrvdmil . «T et i* »Valère-Matine . Luat. Ul. . ». de 1ère Uirei Talceieittt (/'■/errorte latin m. ver* l'eti 1 1 1 tir «iirire err VaSett* (pjrmii d* U) . ^rkiul aaaitre de l'Ordre d« it. J. JU 4a JèftA>nt«wi , oc eu i4v4 , m. eei t >*>*. — (de U) , « capiuUiM fr. , t6" wi a3« a. Valet»*1 (de U). tard. frM **• en 1993, *n eu 1*1 iç, V*lg;riw, iui|ir. ital. ValJiubrit , |[e«ieral fr. Vebero, deua d«(e» de Venïaa, 17* 1. XtUmcmur, ecr. fr., né en i6iJ m. ett 173*. VM]keeuWrgh . peintre beJL , ni eu **#7 ^ , m. en 1711. ValU (Ua revit;, celiUl. ne en t4*tn, oa. en >4^7— , Me. il*!., li* a. V^ll^ot , aniwi, hal. , ad rai 1711a . m. en 1771. Vallée , pereoiuiage faen. pai •un irrélieian , p»é è Orléa».*, dius le i«* 1., peudu en 1S74. Vjtllerin, «ht. gf. V^ll.cr, lui. fr., ni en 170}, tu en 177C V4l|*ère vd-'". Je U) , inalrreive de |J>..t, XIV , née en it>4i . m. en 171U. Valliuieri . naturel, lui., né ei. 1661, m. en i;3o. Valuioul Je Bomare. cél. natur, (r- , né en 17)1, m. eo iBe;. Vatm» |^de) , critique fr., lté pi» lt)*>J, UV. cû |t^7 en 1791. ValtaitMtp,]to4ta iial. , né eei iSi !, t*. eu iVi3. VaUerda , an«r«nu îul. Vaiulteu, jM-intr* Uatn.

Vai»bfuc,b,ecr. draut. et arcbtl. né vexa 167a , ul eu I7»n. Ven Ueef , peinTre flnm. Viiu-l l^ie, acuJttt. fr., oe en i'>lj. m. rn 17 il. Vanconeer, bâtira!, angl- , n *-r% i7>«. ni. en Van-IUIe. M*aul aut*i b&U né eu ibis. m. en n • Veille , un U dc^inar. bt.ll., né en 1O10 . in. r»i 169J. Va dpr-IK7de.t, |tei»tre b»lL l*èe» H.47, m. en i;n. Vander Uuden , tltml. rt Bé*t tattll. , m. et» it>li. — , iurd. bidl.. fil» du preced. né en I6.K,, m. en iU»«. VaiKler Hm. iteiuUc null. ittiler • M«~ulru , pnui. fljiii 17- .. Vaitdrrinoiide, rnM. b»1t (ne i Marao en 1717. in eut *-(>» — , meib. fr., d't>ri(»ne ItulL ne eu i^i. ut. en j -•/>. V.nder- Velde, ,4ue. .nHfit. b^ll..du .6' au ,4- ..' Valider- Venue, |trini. bail, W Urra., cel. |krtnt. A ne en ti^o. m, r*, 1641 — , peint jb bu». , dit /e ^eVi,. Pr. *Vai.-rJfm, bit. bnll., né . rn lS63, Ut. VIT» »tH». — (TttriiMi), (■milr* tUil., t4*> prini. ûœrin^ ne en i^l Van ObUal. aculpt. flam., oe en fit>7, m- en iC6i. VMn4>i»t. /'. Om»i. Vat».t»fUy(pet»*. Hem. Van-I>«|MiU , jtawii. bnll., né en ibte. Van-îiutner, peint, fljm. VanOi|utr»dnitcb ■ |wiuL. tf. Vaii^wieten. ined. buU., né en • 7'm», m. en 1771. Van-Tubien, pciiH- flan*. VAU'fJdrn, pnnt. lia ut , né en 1^96, in. en 166a. V*n-Viie4li, peint- boll., né eo 1647, ut- en — , tri. arcbii., bladu précéd-, é en 170U, an. en 177 J. Va^nrllR du Cardnntni»;, poêle fr., t> en 16 i4, ui. en 17 I9Varcbi , poète, but. itaJ. , ne n iJva, ut- ni i&tiS. Varêntwi , ed. (cog. buli, an. erra t&Bo. Varet. ér». fr, née» aGJi, n». en tb7€. Varç»» (de) , peint, mp , né en liua. in. eu ibtto. — . ibriac eau., m. en i5Ée. Vahi;iion , matbéui. fr. » né en io>>4. ut. en 1711. Verillii» , buL fr., né en 16*4. in. en 1696. Varm eu W»r»n, fam. grae. eu ■nedaJIea-, né A U'geen it«4 ra, en 169a. Varia, b*b. grave, fr., né ei *4*. M. en 1 Boo. iut t (toéte trtif . et cotiiâ> apooir , y %. a», J.-C. Varua, |m. min.. »e tua l'an ère caret. Va**n, pràui. et iVrir. iial. , ne eu tii j , m. rn 1674. V.kouii (dV), txl, iuifie. fr., m. r«t 137*. Vaatnir ;tcj, tbrol. fr.. in- re.% Vavsue (le;, ecr. fr-, 17"»Vrftable, aavaul béitratMlit fr- , ua. eu 1 i4?Valare jlian Duc*», dtt), et» per. dV KtTTe.ua. en ni.5 Vatlel, puUtoaie ^uiaee, née» 7»4» ru • 767. V^ub*u (de) , tu|(én. et eap fr., né eu ibJÏ, ua. eai 1707. V^U'Irruil , marin f r , ne en ■ 7>i, un. ep tint, , Rouvertarar du Ouvre , m en 174-*, m en 1*17. Vaumntm», in'raiiK. fr. , né en tfuç, m. eu 178aVauee , ontoeien franç , m. e »7*Vaugctai (ér), eei. graman. fr ue ver* i >ëa, in. en 16 Va» Vaue*indy k\ Hubert. VauKua>N. iducuVl.J.gunveTn. d»«» eufaut» de éranee, né nn 1706, ui. «11 ■77a. Vaunuirére, évr. fr., né erra 1610, w. en ibc*J. mnral. fr.. ité en 171*. in. eu 1747. V*u>il1lr— é . Vepa (del , wfnc lutricfa., ue en t;S>4. péril eu ifu-aViT-r.,., par. Ut. du 4' »• Vepin*

*(Maffml.ecr. iial., (unèie lai ,, IIP rn liiM>, Ul. *U l4»4 Teil, 1 ce/, fr. peint, eiarrbit. op., ne en 1719, m. en 1771. VelJpiua-PaUrttdiut, »i*l. Ut-, %éeu1 idUi Tibère. Vetlrju», biaturitNirapbe de Fredarxte II, nn d* U;ii>niiyri i , m. eu ibiu. Vellv, but. fr., né en 1711, m en 17S9. Vel*er,jurite. aJI. V.Wntatr. Vanance h-riunal, ée. de PuJ tier» . au tî* a., l'un de» uaeitl. kutéias de ««m tempe. Veuce (de) , cr). rotMimnitat. tb la 4» *V«,neT«aib76, m. ei *?49. Veitttoine fdrl f Cêtmr JfenJi^nr", Vcrua.ean|ier. roou, né en tU.t ViTlrfote, U^ra^ba fr , té a in. en it*. L ibi». in. rn i-J*. Verutle, cri. uaea). brukellni» , Vdlefraiy, tarant \Unl. t;.,n ne eu iii4. en i>t>4. en 169a, tn. ea t---, t'e>|ui»ien, einppr. runv , m. l'an Ville - Hardeaàa nhetLaî 79 de J.-C. Cbawiueue . rbrow) fr . Veapuce (aViuérie) , eéL nevlgat. ver» ut»?, *». »rt » ml ftitrevil. , né eu i&4u^. llunJ.it., né m. en 1774. poète aae/1 W»dv llruri IVeldeUabr^lLe, Vteelin . aiutlre de rirdatade, % trrn» e , (2 né en lis*, m. eu iv*5. — , «W eV .VnTdB»f, né en 161», m. rn l'.éiQ. - . afur afv ,*enf4tërre , né en it)4, m. en 171a. ined.fr., ué en 17a!, ni Venerom (.Viffueroii". laiîrre de langue iial. , né à Verdun , lé* a. Vritebano, peint, aérait., a. en iJMi. Venelle, méd. fr , né en t63a, ua. ru it.94. — , ntuaaneier et cbroalf|. fr., ué «era i4a>7, m. ni ii*9 Veniu» nu Van-Veen , peintre bull.,uéen iltift, m: eu itiié. Vrianrr, faiulânue an(f|. Venu t. iKidulfinn). aulii). (ul., ne en 170$, 111» eu 17*] 3. — ;pluuppe) , entau. K lillér. ital., frere du jwi-fed., ué ru 17**0. ru. en 1769. Vrrardj , piurle ir»r. liai Vrralu, ail. rnUifue iul. Verdier, u*ed. fr., ne en t-M, m. rn iHan. Verelai nu"-), peint, flant., née •on en é V.«ée, Anaïkijue iwb Viceute . poète «un. port. * tm eu 1IV7. Vien (Je«n.Bapd»le), aav. éer .lal., ne en itôé.m en 1744 Vienniieraft (Uj . Cunvnni- . err f/., né en 1731 , in. ea 1809. Vin(-r, inéd. el rél. anat f r , né en '74», m. en 1794. Victue la III, |'a|*ea, a et 1 1* ». ViTiur-Ainpdte 11 ci lll.miad* Saiduague. 17* et ti* a. Vkto* i 11 iu, fjraonin. 1*1.. du 4* a Vida, *rr. ital-, cél. puétp Ut. lté en i49«. ut. en 1V66. Vidal, tn«ub. fr., m. ver» 1 aoo. Vtdua-Vtdiua ^ Cuidu • (àuàdi) , icdrt. el eâururfieti flwrrait.. 1. en 1 669. Viel . juif rfiuverti par Bo«i — . airbit. fr.. né ma 174S en 1S19. Vir». re4. peanl. fr.* néan 1716, an. eu tevn. Viei«r, ivnpr. pnloa Vteuaaeii» . med. fr. . né en 1 64 1 . .71». Vîjftnd , ibeui ellem, Mt*r de à»uit XVI, buuaiue> d'ei a 1 fr. , pu 1717, in. en 178; Verger, f - S. (> ran. S rrgy (Gabnclle 4r], éyouaede K-yel. Vrrr,ier. liM. fr-, né m iCà>, a^^aïa. en 1710. VergMiana , orut. cél. de l'Aaunjib. h K. rt dp U Ct-nveitl.. ne eu 17^9. Sudlm. en i-qj. VeriiNt , a t / au /t'ai/, Kniaul «éiiecbal dr Fr. en itii, m. ver» I1S1. Veciueju, peint, bail., an. en iSiu. — , orfèvre*

etniodel- bulb. frère du précéd. Verunfli l lierre- Marier), cf|. tbet-i. pruleat., ne a Ftorenr en > Verne* . pot. «nuée., né en 1 7»! Véniel tJtœpu), eél. peint, fr., né en 1714. m. «n 17K9. -, tbénl. ajenee.. né eu 169I m, en 17*9. Vertipud /B.iliar de), maitreaie de lieu ri IV, ui. en iblJ. Veruej. iimiI. fr., né ter» 1 177 m. eu ttjji»Venuer (etu»rr»4, (mm. gratnan Ut . » rr.it »tm» Aecuwe. Verrnrcbi», aculpt. en i4H|. Ver»eliii>.rinf.ncinLl r*t Mit*.. Vrr»a.^i* , *nd|.l- fi Vrl.'nqiie*. |H-mV e*p., rbrf île'—, |trml fl^iit. |'rao4e de Madrid, né en VrrttM | tvbt-rt , abbé de> . bi it | fr-, ua en inoi, m. «n 17JJ. 1» l'I.l'aptri. |»n l'ecuie de aa99.tu.etl Vigeuère. éer. fr., né en i&al, 11. m iày6. Vilttтr, é.eiiu* de Tapae, 5* ». -, p»p*. t»' a. Vîene ^de U), poète fr. , m. eer» li;. - (Vute de la) , poète fr., née en ii>U, w. en 1684. ViKnea ^de«î , éer. fr. — , uuieur fr. VipiiH-r. med. de Henri III et luattiricaer. de Kr., ne en 1 i3+ m. en 1696. — , oeaNirieufr . né an a 6*6, un aouj le uuui de' , cel. arcbit ital,, uéen 1 i«7,io, en 1^73. Viattnlav ^ de») , Mt. ebnintibi^. fr., ne en 1049. in. eu 1744 Vigiuille (de}, général f r , ué rai 17ht, m. en io»4. Vï-ti, e*l. ebirurf. ital. , ni du pape J titre 11 , ib* a. Vijrtte, an bev. de ftarbnune , v,.-.. I'. ,.1. lYiiluu* MU, I* ntim d. /. *^'V. iW«. d.i.r U . t*\i\i. p»r m bru. *, «1 iSit , !.. 1111 ifilo. fr. , m «1 m. min. V.llalpoorf., jAMi.i.mp., m* li-Jl. m. n V.IUw. «I. b«M. lui., Bon de la i^.ir m i lit. Il.r, M.a.t U-, «iMpw<. r.="" f.aft.="" v.ll.m.="" hiit.rira="" fr.="" m.="" tm="" .71="" ff.="" n="" m="" ni="" iftia.="" villam="" i="" v="" eapiia="">iin dr U Fr.. »• m>J. in. m 17I4, VilU (*rl.). Ir.. k-Ji.ni. «Véh.1. a* yxn <6y>, m •77»(ni.), r. iu4U .11-,. (4,).nM. itt bDiaus wt f"H, , r.o.d.»r»...l. hw. »,t.^fa,l«i.«..,i|U Tillcnru.r (hrbol . 4 *w u . rpa.nr.r. fr. . tu. nt 1' 1 VilafTM (arl|(^*f dr . nyi-'in Haaj ^oalr. dr r«. u •n i^îl. la. nt 1I17. Villnmia. . ruecrat « rrli|. fr., n. r. 1-^. m- r* V^lr-Timj (drj . h-, . en 1 71*9. *illi«d.rO.Ad««,H';r~< aulli.drM.lu,«n< ■».«.|>U — (drj , *cr. fr-, a. *.n M* Villoa . fMt fr. . ac n. UV. m. rm II fin du ti' »ViaMfr.rt.. kl. irjl., ,m/^. da fibilut. M roll^< dr h . M. eu i 5;o. VwM d. Un» pi.'.r^t « .ulo.i , m. ira U »:ln du i- t. Vinmrldr IIm mime. , Ircerv d. s.U^i. n. .rn 1 1*4— dr r»«l (»- >. •pd'" " • :' ■rbr. Mf M Hl.ilW. .» n Viirci [Lrt«*rd . rr1 f"1 (Ul., Iién* l4a«, • rnr.i. V.,mlu (V,n~. |*" aouft I. nota de '/ > b»lla.«la,>. u ».>••. * « . (>>;. Vnu.m.ll» (drl. irrbrwr» •■ Pur... iid rn 1*». « * ■ 7»*. V.o. f. Cjdl»». Vi.Mli.crl. ,,ol.«» nt t;>>. w. «" V.rn.crl. IWJ- ••»«. lal 1, m. ra 1^7.Virxi».k fntKrtrtn*" t.»..»:. ••»■« > 1 •* j l a-» dr >l a»-., il.l.,-'" ilju, m. .m V.rjt.»r , fiiL* d. cin V.rriiH»». Mil prr» l'n *• • 551 V.riM».rrl.tb»'1»1""*' ua. ..rt rn d. Vtnr.tnn»»*')-!*"*^. trabk» ul.n.. fnl i-ql. Vàubd». lindn*. ibnt. a». «Il*

17». , V.»^.li. pi—- ■•>»'«• ,uU ft ir •>• 1- ,, , »... auri^. * -, M...rcbW. «"••"'.T l^rcodro^i»! »,-Mo«. " ... K^pn.»"* s.- n 171* , V.l.l. ta fr.. n. V.trlio. oral, r*"' Vilrll I" r»." fr.. t.Aalot,r«p l'aa il d» J c • I h «n. Vilpr , e«. i»pn" i»n, ai. •» , Vllriia»., n. r. i".* ^ _k n» H- r*p* ' * 27(, . . TitrytJwi"»*1'^ n.U4 Digitized by Gocigk*

The text on this page is estimated to be only 8.21% accurate

VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES.

T.utmrttKw. reelé». fr., nd t «n ii.ij, m. m 17J1, Virmr**. mo»he. e»p. Vivitr* . znv. fr, né «a 1709, in. *>i .7m». Tiif >tt (ikj . m Tant fr. , a4 «n tty-, m. ru 1780. Titr>» , m*, ccr. e»n, , od Cn i4'i». ■■>- **> 1^4". T.iuitè , luIlWiU. flof. , né «D K »', «x. eu 170L VjTtru . i-netre fr.. oé ca 1657, tri- * n «:M. VwJitu ! U fW, grand doc lie Hum», m. ni miV VIj!.U, hUàUuat 4* la IVllafBJr, U' i. I. bolL, né rn ikg3, ni. i ."-*jr de 87 an», -»lrun mi», bull, «I* la fet l < du preecd. , 17* «t 18'oi*rn-ii. ti itéra leur fr., né en I^dH, If». Ml qéuii, .«vani brferaiaanl fr.. né Tff* i*. |«, *. BU lb«>. oitur* . ei-r. fr.. né «a 1^98 , m- m n 48. ûlàirff. célèbre coméd. nuw, ne m i->q, aliiur. jume allem. c-Jirft. 'rlrbre ecri». fr. , né en 111.ru itao. Dlj'ïio, (ra* fur tul. , nd eu « 7 ï i , m. ru l8o». Ai», oL pbync. itaL, ne rn i;4 mi. «n ■•]' . jlt,i.re (-Vrntirt d*), on tV» plu» £r-auil* ecri*. île |.i Fr-. pœu-. Iitier.. |4i.Ui»., iwni 169, , m. eo 1771t. ■Mftrr, peintre et sculpteur lui , nr n» i9rr-, té «ris t »b», pre» de Grue*, n. en t >•>*. r»iiu» (Vor»l)(ibéolog. ail., té m 1 i. tn. en ih?i. rligem . ebrf breton , 5* ». 1. peiulre tUat., né «a. iii9. n. en poêle et cri t. a net»., né u 17*1, m. rn i8>6w %iu» (tirrard-Jcau), MTBvnf :ti**r. bulL, né eu i&77* liu n «Mql*aac j . fiU do preerd. , u*. tter. b*.ll.. né en 161I, n. 1 1689. tarant tb-Awl. flam. , m. «n **»*! • et,! peintre fr., nétn iS9i, Wagf^aar. hiilor. iWlIarad-, »* i ru i7»»9. m. 011 177! I WaarnUare . aaa. relia;, flim. , ' ne rrra «i^. au. rn i(i6-. jWageiiaetl, aiv. oriculal. ait ne1 en <63). n. en 170b. Wagner, naed. et natural. ait. , »«• »» 17e J. m. ai» »7M« Wailly. gramitt. fr .tw «1 17x4. m. m iM«i —, arcUiievtc fr.. bW- en >7>9> m. eu i7yl. — , ecr. fr.. |»rorianir dit \jt*e fta|>oleiMi (cullafe roj. de He ri IV)4 ad eu 1770.ua. e» IB»I. War»brurk , po*t« anSU , m. aer» 1 7»S. Warae&eiil. aaaant tbéntog. et crii. itigL, né en. 173* , m. en iloi. WaU - Vala . alib* de Cor Ire. parmi i(a Cbarlaïaaenr , m ei. aW. WaldiuAiin, matriat. auïaae . n* ven i4»f>, eut la létc ir*urbre «en 1490. WaW, aalroii. an^l.» n< rer* • 7-4 >• m. en «7Q*WalLai«, er|. r«i*rnrr ecoai- , iiéra r«7iie m 1 ï»>. WalJafrid, pi4te l^titi dllria. Walleitatrata. K Walaieiiu W aller, p/xHa an^lji», né ett in- en 1*1*7. Walleriu*, iiaiarALtte ■aêdoU, tient ■70^). «1- en WiitKa, cel. malbrin Jïigl., ne en 1616, in. rn t^oi. Wafjwile, boimne d'eui anpl. , iai n liiler. OMfL, ne en 167b, tn. e« 17a'»WaUU. Imrnteqr ingl., né 00 i6*-J, m. m 1 7—«>. Walilein •« W^tlriiitein, citée. er>*. •utneh., ne en Bulieipr 111 iE»3). aiu^b. rn ibij. Waltrr. i-êl. aiuiiim.

allem-, né 7)4, tn anflonemuDd i»r «. tell * prédicat, anjl. „tS , écria, irlanel. . ad en i$t m. a-ta i6>7 a^, ItUto». Wataon , ■ éer. âj.gl. , dit 16' au ■>* Mrde. Walt . babile itigén. éeot». , né eu 1736, «n en)l«a. Watie4u, pnnlre fr*ncaU, né WiltiiM-Ky, nalural angt., od eu au. eu *7»>. Wavrin-ki, génaraJ uolou., eu. en 1II16. Wcaier, aaUq «jL » oe eu 1^76, in. en j 63 1. — » nuitre de d^uac aojl. . m. rn 171*1. Wslib, célèbre antiq. etjuK«c. amUu, né au i;**», tn. n» Wrber. bailvile e«fn|>mlt. «11. . eut- de ifi»4ta i/e* ilatt, ué «n 171*1. tn. en telti. WrcbeJ, » céUbrei itnprîin, fr., d'uriamr allem., »n,. Weûle, écrit. uugL. min. dtt •idcnL in. n rn i6bi, Wcll* . |ibilol. anglati, nd ru tl>h\, m, ru 1717. Welicr. IiibI. «n ,.b.1o|. aJL. ad en liiB, m. m tét 1 4< WaneMla*, em|trr- d'Alteui, et n ■ 4 Weiidclin, grooia et aalrononir brabaifc., né «n làtW, tu. eu lt*b#a. WriiajiertU, ibrnl. protetl. poluu , ue tm iiB>. tu. eu il. il. — , luter. i-olûtu, né en ijii, m. en 1 7*7. Wrinak , |Miéte polftn. Wrrf (\um der} , (leuilre boit., eu 1711. W retire, aa». auiiirral^e. ailne en i;ao, m. eu 1*17. Wa»*elki», T'ijageur aiujl. We»eliur. aataait pbiioL ail.. in. au »7*»é)We»i, plua. ta», «ngl.. 17* et il" s. (BcQjjDajn), peint, angl., né en t-jSé, m. an ilau. Wrvle.it, m-uiktJ-e aniase. We>irriuann. grudral fr., né en 764, aarculé «n 1794, WcAtturtre, éer. anfl, |We1»iciii» lataui »iut*e , né en ri ptirie anelawe t né« an 17 Va, m. en 1817. Willi», w». antn|. uft., n* ta ibSi. m. eu i^6ol e«i ilij*, in- eu 1676, W.Im.i. , ilieid. ei tiointae d'étal a«i|l , m m tiei. — , uutigat. tJigt-, m. en tli» Willbridi , jeauiie belge , né eu ■ 6o4. ui. *er« 1673. Wuii|ibrlii»g, tbévl. et pbilol. alwcsen, né en i4eriM-. uied. Im»H. Wir.tcujt.u» ; Wi. b.*l. allt eu ibdU. e» WintUtw, analom. dan., né e iirr>t|, m, en 1760. Wiuibrnn, nMilietn angL , né Warburron, aar. prélat uig1.,| »*»4». «• en 1716. né rn i^nj, tn. eu 1779. I W'eyaieuboff. \n Ward. $ éer.augL, 17'ei i»*i.|Wb VintemV, pnèlee . né eu *i$6, ni. dan., né en o. n angL , né '*;•»• Wmjo, bénadtctia ftauraia, né en if>a4. Wiamow.ecat i M.cbel K»rflwll»), mî de ruMjgue, an. en 1*73, Wûkiiig, perntre boltand.. ad en m. rn ir.47 WiuAn^iiuT (Wi.Hiwatrî) tbeol. LibitAu., né a» ibo4 m- eu 167H. Wtiasie, an Vuita»e. tbéubig franriiti , ne eu 1660, m. eu I7i#.. Wa.auuJ. célèbre bér •* ». Wita.iu (Wit»), ibéol. alletn., ■lé eu tlt In, uu en 1700. Wiït Ikm-itt. — . peintre bol!., ud Ter» 1S10, m. »rr» Wiiieuibrtg. biit, allem. Wttiit--lt.it», uvaot luédoi». a. en ib43. Wladtrwtr, duc da Kuatae, F". Vladimir. VViKLcK».i, boenane d'état et bo Uimtr pnlon. WMf, tin dr» pretn. pbiloJ. d. l'Allnn. , né eu 1737» iu. en i**4 WuINft , médre- atlrCB. , ué en i6;i, in. en 1716. WmIIV. gr.t. angl., né en 17J6 lué en 1 7 !k).

WolUunu, thonl. angl., né eu Ware, tarant autiq. irlawd., né en i*>q4. u». eu %bté. /argeiinn , aetmn. aoéiL. né en *7»7. »• «n »7l3. Wargacb.. btiér. pot on. Warbain,arelte«rc]ue dr Cantorbér y. n» «er» 146** -u. en tiîa. W*artiefrid (Paul), diacre. biaiur. angl. , né eu 9. «n 1 768Warran. général aiuétr., né en 74a, Iné en 177 S. Warnrwicb. (S.J. iMùl Waihingien , général amér. , l'un de» fondât, de la repub. de» État» Cuit, oé en 173a . m* rn • 70QWaater, jtrtatre natfte. Watrirt . acadéin, fr, . né en 1718, m. en 1786. Waterlo, tiuonicj. flamand, ad eara 1107. m. rrr» 117». Wataon , bot an. et pby». ingl. né en 1715. an. m 1787. iiebead, » poètaa arglai» n. el tbeulog ifcbq. m. en »7»4. «n 1667, O. eu Wollrbtut (WutlrbJ, tltrolog luinr, ne rn 13 36, mort ri i6»6. WoUey. cardin. ■ngl., arrbei. d'Yurb. prnn in>wi*tre dr H'iiri VIII, né en 1471. m an iS3«. Wtiliee» . |ielntre hottanddUeWidianef. arrbiL pidua. \Vo*d. ta«at»l auliq angt., 114 en i63i, in. en — t aa». ercbé*>t- angl-. né «en 1717, m. en 177*WniHlward, ined. el naiural anglait, oé en i6bi, u». eu anglait 17*» Wbiicb 18* ». Wb.telrjcke. jorite. angl., né en i*7», m. ea .63». Wbtrwnnfa , di|>lum an eu 1760. ro. eu i0aâ. W.buttU. tbéol. alleao., né en iÎxm, m. «u 157 l. Widunau, uaed. aliéna-, né eu 17*0, in. en 180a. WicUT, fainnia héréatarqoe ■» glaia, ne au i3»4> «■ i3*7icquefurt. diplom. et pnblic*«te bi'll,, m. en 1O8». Wida , reforma mur allem, Wietaiid , cri. liuér. aliéna., né «n *733, u». eu lltj. Wirlbunki, éer. potixi. Wier, medee. brabanf. i5ii. m. en 1S88. W ild rot. peûaire Saua.. ni rer» 1S84. ua. e.. iri44itdman, éer. angl. Wilbca, écr. poliu angL, né 17*7, m. en «797. Wilkin», aar. prédicat angL, né rn 1614. an. en 167». Willronel, natural. fr., né et • 735. m. on 1807. WitUoert, niuk. Ilam. WUUam» (Aaoa), aut aiarUiae, née rn *;oo, m. rn 1783. -, écr. aogl , ad en 1738. n». en tlifr. WooUtoa, ibéol. angL. ad ci 1669. m. rrr» 1 7 13. Woriniw» (WnrmJ , m éd. et an lia,. lUtini», né en tiW, m. m 16S4. Woronics. poète poloa. Woruntow ett Voronior, bom me d'élat rusae. né en 1710. m, rn 180k. Wortley. f . Montagne. Wootera «u Wauier. peintre fiant-, nd «o i6»4, morx en 16S9VYower ett Wofwerrn , aar. lîtl ail., né en it»74. na- en tAi» WoawmMn», célèbre peinln faollaud., né rn ib»o, m. e» .«es», Wf.nga.matécbal de Suède né en ifiti, ». en 167*, •et. Yjjrcn « anbïleeta if4o. anglal» , né «n t63i , n. rn Wng'b, ofnr, de mar. «ngU. né m i-tS,, ni. en 180V. Writltel, littér. potitn, Writclawauuin , tnaibéna. pol. Wuhou. »f. VuUon. W g noter, général antrlrJu, né rn Altaca en 17*4* ni* «n Wucii, cblmrgîea iviaie, iS* aièelr. Wu«ick. littér. polnn, Wybickï. écr. et patriote pol. Wjclirrley eu Wicbnlry, eut. mut. angl., ne *rr» io4«, in Wycl, »

|>ritilrr« bnIL, 17* ». Wybi-bam. cbaitL-rlier d'AtigL, ne eo 1 3»4. m. en i4u4. Wyr*K», je». pnJon., né en 1716, m. en 1793. Wyiiuni», prtutre boltand., né Wyiutaii. (teintre tti.11. Wytie*nbueb, aérant pbllolof. ■uttte, né en 1740. m. eu 1810. Z. 159 X. X»t*Ta»tt,iaa ee Saintraillc» (Jwn Potnn , »ejgn«ur tlt) , tri. gwrrnrr fr.. m. rn 14^1 Xautbi|>(te , g eu «lit ci m en, y ». a» J. C. tautipite, femme de 5«ti!« Xcitoc/a te . ceL jtL.Jos. grrt: , 4' ». J-C. — , méd. grec, i»* ». de lVtc rlirrl. XétMirb»ue, pbiln». gr#e. f«ndji«.rd« revt.lodWro,7'». av. J -C. Xéitnpbun, philo»., bîit. et géu ai|ie>Mrt-, b* 1. a*. J C — r»maiic>rr grec. XrrcV», i* nû dr IVrar, poignardé Tau 4*>4 ai. J.-C. Xi'H4ittng>Ti •>« lOrrue Tauilif.bi llmtang'Ti , em|k. de t« Cbiue. le 1*' de la d) uai lie dt 7. -, Itll fr., né en 1716, m. m .8.1. Xlimiliu, patriarrbe dr Con* kiantlii']<>lr. nt* mt 107c. », tic^eu du |.rrcej., au leur de Xylaudi-r (Ibdixe-uaiiii) . «avant pbiW, t>ltr»n.,uee« i-.3».ut m ti;6. Y. Yacoea , fondât, d* la dyrn»li> de» Sidtande». en Perte, 1». em 879. Yat au Vu, eonpL. de la Cbior, moula »ur le tréuie l'an a 3^7 ar. «t.-C York (Huh.rd. dord"). rUj de Houri VI. r»i d Angl..., né en i4'n. périt en i4«*i. — (r'rédrrie , due d*) . a* bit du nd (ànirgra 111 , né en 17(13, m. rn 1817Young. écr. angl-, nv en t . Zabn, éer. allem., né en 164 1, eu 1707. Zaïiicr, c*L imprîm. dr Craco* vie, ne eu Allem. rer» i43o, in. ru 1 4787^KHM3ck , gén. polon. , né ro 7^», m. en it»6. Zalatmoïki .arcliMjiacre de Poten. junte, polon-, 17* t. Zaleurua , ntulut.rt Ir^lkf. grec, ne vert l'an 7*1» av J.-C. Zalntki, écr. jm48. Zanrbiui , éer. ital. ttuauirbrtli , naturulltte et inéd. lui., un m ■tiii»,ui- en 1719. /.iiuuoiii, incd liai. , 18* ». /dniit4i , avemur, albanais, i;ji, acduiuia la mort 7^tuolu , rrr. îtat. — , |WM'te ital. du i4* s* /jiiat.i, l. tiiuvic iiul-, né m 1S10. m. n, 1*99. /^wtfdtWi, biimmrdVlal pol-rm . ao>b>i»*ud. de \ljdislas VU, 17* ». /_>*.»u. g en- polon. , m. en I /.bjra»«ki, gén. polon. £l,)liloa>»ki , pin-tr polon. tttt«, »»«. «lué/tc. de U Knav.. lirriud* , eticnyé dv Eoïirar en borope , ne en »?*". Uft. eu ttlia. Zegediu , ibrnL bnmgroU ,né en tbob* m- m 1^7». Znller, geofr- •Hein. , né eu 1 ui. en itibtZelniii , priait, ilal-, né m iSJ», m. eu 139»Zondriiui ,cel hjJr.uluw.il.) . 4r. , gr».i ■ ....,,1,^ un .er. U 69* Jr'n|«»'*»de Cluiuu» o» de (.ajpre, ph.l"..

The text on this page is estimated to be only 7.89% accurate

iGo VOCABULAIRE DES PERSONNES REMARQUABLES. i d'ITéraclce 4 cet peintre r/rec , ive rcrt l'un 4-» avl'ère cbr*t.,tt». ver* l'ut* 4«>n. Z^e^u* . jitm Me boll. , ne en iC~oi, m. eu 1646. Zieuter, ut tbrul. et matbi allerai. , nê ver» i48op m. 1W9Ziinitcr» (S fan I", »«mAinn cmji. d'Orirnt, nu ru n-i des suites du poison. Zimcnermaoa , tbeol. hongrois, ne e» ibi*, m. en 1689. — m>M. «(ti»H, Mcn j;>0, M 7ji2iATA*'icf . poète, russe , né tu 1*1*4, ni- vert 16*9. Ziocle, peintre alletn., ne «ers - i644, 111. en 1767. Zinscodorf ,mîn. autrtdun), ne «1 1671, ib. m 1 Zinarrling, pbilol-ail«-4n-.eflnnu »n«» te mnu Ul. d« JeJ-xui .W#/«», u »ers iSyc, m- vers 161S. Zisla m Zîzka, l'un de» pin» fa», rlief» de» Uuttu , u* vers 1 iae, m. en i4»i heur», né en 1*59, m. en ■ 49*. Zisiai, prêtre tore. Zoé , Femme de I>oo VI , einp d'Orimt, m- e*i 89). Zaéga , e»l, srrbéul. JjmoU, né en i^S>» ai. m i%u(±. Zoè». 1 eer. Koll., ib* et 17* t. Zvile, fjm. critique et granun. grec» Mrn. fi+m*rvma»t>», 4* ». «v. J.-C. Zola, ibr»d. ÎUt , ne c* 17Î9, «« *ijrw D>im . prince ZoUiewlù, gé*. pok-n- , né en ■un ceL par ses mal-1S47. tue en ifrio. Zameren, » uv. boll , il* et iti* s. Zutiara» m Zonare , hist. et canuuîst* prec»du n* t. Zvno ,. babde oiècan- ital-, né ver» 1SM0. Zflpjtio , s rrr. i;at., i6*ei 17*» Zuppn, ueml tUl , m. m 1 Jt 5. Zopyre, seigneur persan, 61» de M»*g»byse, cri. par »oo dt. g rec* dn a* s. Zoorh ,)uri»c. a&fl., ne en 1 S90, m. en ifi£o ZiMxberi m Zuccbaro, a peint. lui-, 1** ». Ztoiii|(le. 2vrmeti. Zuitibo , cel. cnndetetir en cire , ué en i6X>. à Syracuse. Zvni^a. #*. HercyUa. Znr Laul*en, pin*. noMet nïs* du 16* an il" «— (baron dr b T«ur-Cbaïîllon dV) , |ên. fr , ni et 171», m. en Znrle.bofUM ffctl atnUlK, n« m 1;^, n-cailil. Zwiiif«, 1 mal saliar», if'rt 17' ». Zmngli , tarrcliin. dt ii n luruia ro S«***r , ni a t«?4, tôt eu t&ïi. Zjprn* (V»bJ«a-Z * indiquent ia géographie ancienne, A. -*V , p. rie. ï'r. A», rr. I"r. — r^ji-P^j — r»unir, — Stustr. Aa/b t/-iiie. Ab.n*tir t -r*. Cl 'ta tu*- , OLflfgif. AïtjTt*-, ri». BrévX AbLi:»ilïc, ia,*i* /'it'ii , c. Sonne Abby , t. Aiif tHxd de la u.er Honge. \ 4bVr, t. Irac Perwqtie. Ahi^.t. Ahr». * Abiti-ue, riiiilrrr dr Ct lf«^f>e. Abiri;dr>n , Abindun nu Abm^tûl) , L. Aii^!rl*xre* Abijtoii» , tribu irxl. Abikros t -*i Abjit-, vj. ht. Abonnie, u,a, roy. Afrique. A btai , miitrêr gr. Tariar»e. Abli.,b. Seine tt O.w. Abti^l.i ou -(|ui», .qw,t prtiples do Àbo, ^4*a4 vill* cap. rinUndr. Abocra . t. cdle d*t)r dr tïninèr, Abumlaoce , sébunJoAha, 1. iSi-iiiout. Abimcher , vl. el |ioil de Perse. Atmakir. Tp. d'I^yjitc tél. par ut VkI. du I^apuKtiu. Aboblige, Abalirb

ou Abonbib* , ^1d«j , ». Haute*! :.^vpte. Abroinboe , Abrawubvw. p. psj» et ». cite d'Or. Abranté», '/bj, t. Eilranadure. port. Abrnbania , Abrucbaïua t jéuttsiurum, «ill* , Tran»ilvanir. Abr r.lboi , «/«eri om/at , éevcil». Abruiir , Jf ntdum, jwiit. rCatile*. Abi , AtU H,T>to>um. t. Ardecbe. Alwperg, filïe. Anspstb. Al**»jn, ÀkujQ , ilr Philippine. *AlnJtJ* , \A'ay» , vd. A ^ ai bru. Acaraî «■■» U V.Utité, .«/n , riUc , pjr;tp»ay. Acarikanio , pruiirxx, Lpirr. Air. A ce un» , union , Pyréi ecs (liantes-'. Aterno c» Àtie/i.*d Atbantfe , roy. Afr. ocejiL Arliet, bocir^ , Mcuse lulêr. AtUw ^ A. lien , .mum, rojaame rt *illr , Siiuiatm. Atbni ou Arien , >t*roiu* , », Aïn. A«|ui , Jr*

*urpf , At»n«. Acy ei.-Mulrien. b- Oi»«. Ada. ville, Katol.e. Adam» , plu», divisinos adminût. Un ^(at»-t ni». Adaïu'i j*ic *« Pk d'Adam, ni. Ccy lan. Adaua , Adrn» , -aa . ville , Natnîie. Adacus «« Quai;ua , peuple» de Sk Adda (l').>di.«i.n».Stâ»«*1, Adel. ^Mai«, ro)Jutn*-.Ar^ ' Ad^Ibere, -rw. *-Wirirtit^-f. AdeliiorU- -bcti.i.l-^" ' Adelcia» , ». ci eaotfo, ftt-t**Ad. l..irniT. ville, **brrr Ade« «u Adetn. ««'. A::" keiiréus*. Adeiilwuri; #a Aldrut-1^ < y nei/a, ville , nVrjf. Aderbijtn , Aaefb*i ni o le. Adnvmu, ». »bb. , IL*'1 S'- ' A'Ji.mou Ad«n,pJT*. Af.-.4 ' Adoni , ville , IwdoiU— Adorf , ». S»»tAdra, dként.x. cUAL C^:-. Adret» 0«ï . b. I.*fr. Adria ~ H.-.U.». Adr»ati^tic .|o»r/;, ro:;'wnrr A.In.fxiftU'. v»îlf, A^r >[■ • (village Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

I.fcCrtcbot, Affenlhall, »ellce Affugadu», gr. tg. Brétil. Affrnrnje (9- Y, « Ateyron. Afrtuoe. A/nn, tuM de» b partie» du monde « U]p en étendoe. — , «un rt lilk, Tuuif . Acadn. ApAtt. roy. t. Kigrilie. Arenia , |,urt . Chypre. Agel» (Slo), ./AepoAt. ». Kaplr». "Aifaihyrttu , peuple Scythe. Ag ty , .cgerrtuH* /»v*mi, |Mirt , Var. Agde, .dgoMe, tille, Hérenlt. — . |*»}» de Syrie. Agemér», Ag limita, A traire, Aditner, pnMÏiie». Indotlan. Ag« , jiftiumm . ». Lot-cl-Gtronn» Agctioil, Afumntu MKAU , cooure Asérenûul'" Valait. Arrtrtbuoi, 'lia, < Aibedyp, ». Ilii.il. A^ber, tille, Irlecde. A,?buan» , peuplée do Caodasar, Agi. fi». Perte, Aderlndjan. Af mat, .niet, pnt. », r. Meroa A^iooiKlnlaw, honrg, Angl. Ajfftadel , Hf»/,*ua, bourg , Italie. Ajimu (S.), e. CbaKDtr-Ur. — -tur-Roé, c. Moyenne. — (S.; . e. Uir-eî-Cber. Armiio. .dot«nor «mu. Ue, Kaple». At,.etlin , -louai, t. Tra..jylteiue. A p. noua, buurg, Sêtia. Agnp. — , prow. Colombie. — , tc. »t baie, Mcilqint. Agoo» , Pagagiua , peuple, Amérique tnértd. Aguotulco , Aqnntolco eu Outoteo , ville, rtootcilc-Eipago». Agilité «m Agle, ville , Fez. Ag*,llnr del Cawpo , eWtedrvro, ». Vieille delillr. Ahrntillrr, Tille , Paya Bat. A bue». Tilt», Chimitlan. Abuu . Agrd^mem, e. Cr»u»e. Abu» on Abu», ^a, ». GtHblafttL A.cb.eU, Aitb, Akba VOCABUIAIBE Ai«««,b. Var. Aicurawda , c. Indre. Atbene , ». cl port , Aaie. A>)ab, uc o> Aifnar, Ai canton , DUe-d'Or. Aifud , b. Strlbr. Aigre , c. Cbtrente. Ai(r»fotii!l« , c Lotn-btrér — , r. Cliare.iie l.i/tr. Ai(retnoat -le- Duc liante Marne. — , ». P.jt-Bt». Aiicurbelte, Aft*t*tl*, T. Savate. P«ne, AfutfKt*. e-PUT^ai.b.Fr O.orl-1 . >,u» Mfortmm, t. Card. — .»ivr», Apm K*m. ». Gard. Ai*p»lW (l->. An,. Ve» iMoeeuM. jDot>nt. Drûaie. A>fuilleo Mecapdo»}, à r*xtr4eftitd mdrtti. AfriojtM. — -»n QotTrai.c ttimet Alpo*. Aiguillon, Atiln, » Aibiac de Montagne , It. Atrjrron. Albte, v. Setoie. Albinali , v. Arabie beur. Albion (ootiv.), cot», Anior. tepL ' Alb.on , ta Grondo-Brttagite. Albia, ■A.bj, m. Soiate. Albon, vil- Drôone. Albnna, ». Ittrio. Albourg, 'Aurgual, v. 1 Albret mi Labrit , ." — ^rt-Otbr, -la-Cbauella', Ayàt Crtmaoi, v, Pria»». Aise , c. flaule.Vitnne. Aja (cap d') , Tauride. tjuerio , c. Ltamone. Ajan, pava peu connu da la cote d'Afnque. Alinéa , v. r. Tarante-. AVbtttar, TA/ottr» . tg. Analolie. Abburba , t. Roula eurup. abin , rojr. Goinee. Abinvn. ». H. lg. »la... Tyrol. Manama , on drt Alabattrr e> ImiIo», uo« de» Lu cajra. Atabtt, nnedea Pbilippinet. Aladnlie, V.o, pro» Tnniuîr niât Altran , Atlt* *«M , ». Arrtgon. Alan , UaklvGjroitne. Alaigttr, c. Aude.

' Alaint, peu|Je Sarntate. Util, ^/«m, v. Card. A an , v. Turnuettatt. Aland , W.« , Ile . Baltique. Alatujcoer, rï.Tt. Ktlraoa. pnet. Alaa«ac , v. Carr«-ae. Alalri , Ahlnum. a ne. v. Rome. Ale.ao. .ba, AI4*. prov. tWU. Cailill». Alayrae, CtUnm Atmri, b. Aude. Alb.nl» Tcrntr», v. Léon. Alban, c T»rn. — (S.l, v. Gard. — (S.j. v. Lntèrr. Albanie, -o«««, |ieov. Tonroie eurnn. Albano , v. lUata rorn. lac préa de Roenc. AlbonitpoH, -tu. v. Albanie. Alban» (S.) , b. Angleterre. Albeny, v. fort, Rew.Torek Albara(in, ■nanoon.v. Arra. Albarelon , v|. tWjrpte, é'onrrao.ui. AlboiMAitglora.b. Lot. , -j.oooi, v. gr. Tartarlc Alb. oa Alba, A.U «oatoete, ville, Taitero. ■ - Julie • WeitanDbMirg oo Cari» bourg , Ailm Jtti.9 , v. Traneylv. ■•Royale #e Alnl ■ Weiitnui.inirr Att» Rfgmist , ». Bo»ie.|longrie* Albecb, ». Woneinberg. rie, été ttau-Oni», Virginie, b. Camiole. Albengue et -bloc», ■traronoM , t. Albufeira . p. »U marit. IWtug — , lac , même roy. Albitfera , »l. Etp. — , lac , mooto nty. Albuqoerquo , ^ooi, V. Ellrun. cap. Albuteme , .jette , lie , Fea. Albuatac, b- Corrère. Alca, TmU», de, Caiplrnne. Atcarar Cegoer, v. Fr». — du Sal , Kitrain. etp. — Quivlr, ». Ft». — de Cnnanegra, v. Nonv. Caitille. Akola de Guadaira, //(to.oe. ville, Aodu toutir. — de Cbltbert, gr. Tg. Etp. — de Héoarèa , Ctaier'onkti , T. Kou* ovMtgaM, pror Portugal. Aleoultennea, flta de» Renard», Océan boréal. - (!»» tlet) . étal , Kamu ebtika Alrp, ■nui, v. Syrie. Alerta , v. Corae. Alnaol , b. Curie. Aleataoo, -lunat, v. Haple». Aloaito, i»j/ai, v. Albanie. Aletb, Atrtl*. v. Aude. — , a. lll»-et-Yilattie. Alexander, div payt. Étal» Unis. Aletoin , b- Mayenne. Aleiandretlr, Acandi vg. Syrir. Aletaodrie oa Scaaderia • -«Vie , t. B. ■ — ,*^f/»iiau«drie nV/Sa P*gtr*, v. forte , Ivcat» aardei. Alexandrof , ^imo , T. Rnraie enr. Aleta ndroTtb , v. forte , Ruatle eur. Al*», v- Serdalgn». llfarruea , port. Bip. Alfrd, -frliteo, -do. t. niddVsiieiai. Albdetta , AvJUnA , v. Abruaro. Algarria (I'} eu Alcarria, ^io, prov. Eapagne. Algérie , -»m, peov. PorlngalAlger, -nouoei, roy. Btrborie. — , iTorcuntioj, v. Barbarie. Algeiira», -irm, v. Andalotuie. A!genr«li oo Mé*tfoi*m*, cociLTaro. t,lsb»ri, v. Sardaigne, AlgnnojuJn», AI|OTr, .»i«, payt, ttaV^V m. Alîcante, yt'/ooiett, v. AIhaU , ». Swnle. Alife, v. Napte». Alignan^la'Vent, b. Héranlt. Alita* , Airxàaiwtm , v. Dreane. AU tire , c. Morbiban. AlUncbo, c. Cantal. Allattac , b. Corroie. AllaUo, bte. uttg. Runoia. Altrgltany eo Apalachea, gr. chaîne ■ntet. Ainer. *ept. —, plut, payt , Était Coi». Allemagne, r»e»eio»io , poye.Burojto Alloinliirr. •(»». v llrtK-CattH. — , Ucite ttartoatadt. AIIrr>iiitr. Auibidilrt, b- Tint. Ainb^b&hnis, pcu^lfi gsuUi.. Ainlu-rlr, -**fTdi, », U.irc, Autbt^ij/, b- A.n *.iuibtrlcu»*, -ii»a, f. tnftc Ca'iïi. Amblna, nut d« Stntu^an,

AuilMMitc, r«4 , c Mij-'n»*. iioWo.1 (S.), e. Gant Ainbrnokj, wmi>m, T. h»u •Awbroii», je»ruir|r«. Rd«. Avériqv*. -nw, U plus frimU da. tinq finit* du nondt*. Awhkra» un d« roy. de l'Aby^iin-. AmitfBoii, -irdnmdd. À^r. p. p-y». Picard irAmteiu, -Ajflftuii, t. Sotiun«* AikïIt, b. Bmre-Ft-Liwr. Ami» (Hr* dm) , twr da Sud. AiBiib«rTKbirUur. Ilt.ut-l.hirt. * Amiatmiic. . |>nipln, GsI«j4 AumI mm kmo*, t. IUrK»«— , », PerteAimb , b. Léiiidn. Ainorrot, .ps. île de» CjeUàc». Aaaontim, b» Ar'fe. Amour (S.), e. J«r« — . Âmmrm. flrave, i in«Tp H*, dvlr^u Aii*. A«s»pfilre* , •«•«. prapU*. Na'ÎJ.gjirap, Auapnu » pkj* » » llla , Z Aaiplepui», r. tlb^ue". Awp«tlço*. t. Mavcane. Attipu(i*atiiii , e. Caiv. Ampi») , b. RfaAjiV. Ampu*t**t -^»»gn> » f « Rcn»-*' Anane», Pm, Artbip. grfe. Anale lit (»flc. Atf «dMiti»;, |wyi. Tum- d'Atte. Ancirarvi , *rwmvm , t, Mortfac d'Aa«dire. AnreftU , . e. WwIsUt Aorerrifle , c. Metue. Anc-Mdi*4 i *• iWeanAtitljDl:'» T> DeUl Jbrrr»*»AncUai , rr Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.24% accurate

i6a VOCABULAIRE DE CEOGRAPI1IE UNIVERSELLE. , rcy. r. Guinée. [WbkU d'}. pro» i«Mt, t. Fmt roui. Aweirte, pl). .1.1èr. J' V«.l»r«M/. Atirrr «4> Lucre, #m Albcrl » turat » Atartm lie. I- Manche. — . b. Cal* ados. Am-i-îff r»w . -ci'^tid, c Yonn*. Ail-Laloilkif, l'-.'.d, J)r"T. E*p. — (NmtviTI*- i . rpulnti. Aneràpe de ùx 1U», golii An.T.i.cr.T. Ard^be. A-H.»»e, b. B-»tv»-ryrrtt*r*. AtxlHui, -/au«, r. Ilaule-MarneA.hM»» fll-lj, /OfilW, f. fclUB. Atidmii*. li, J*ay»-Ko». Auiîrx.] ;s,) , v. Axdt4.br, Ajv-W i *i!lM , dir. (»•■>». KtJi» L'n-Sw Audr» (la1 . «* Ut CordultTa» . 1». Pvro.i, Cbb. AJnWit.ur»(iir. Rr. h» MadagMcar. AifcEUu. b. BoaM.i-1. AnAiUb*;m,ç- M*u» nbi». Aj*lrfr-r. -*m/if, b» St....Jfr, t. — (rd-tede S»l. ». Iwrr. — (S). *■ M — IS '"!. b. HiuK-l/dre. -!*»). cl . IUi.es~AV"— li-M./.t.. S ; , r l>rA. — -dr Ccbi.it '.SlÏ. b- Lii oi,ii>. — -dr-A'olbnr-gi.c i'S-S t Gord. Aadrraibfrg »«)dtiui.i£iM Saoul A»tdrr . ». Soie, André*.», b. .Sdor-rt OÎM. Atodrew» iS-J, v. Fin»»**. AnJria, Xtt**mt ». Najflti. Aa*dr.i.«plr , s4mfa*n«jwfi'* ». Tnrqoie car. Andros , •nW;, ville , Ur, CytïaJe. * yar, liUintfit, ». Andalousie. -dVii.*, t. Gard, «r. rap, l*irq AMt au Armel, •/--«*. c F*j/e el T.oir. Allj« £ttaj*a! j. ». *i-»pîr*. A ti b»mp.ijn# , 1» CUarente. — -sur Ch*rt?til»i . b. Murant*. Anjrl (Si**, t. ï.artrw. At.-.-|n r. C r" Altge-1-..* ,U l'urblo t]« Ji>»), ~p!*p»i:f, t. Mr^i^i-r. Angen, ». Roue A-rfntnc-cl Ixlr*. Amprullp, ». Vin* d *1im-, l'Artbrr. b. Stiu* iufi-r. Anflit'rj , t. Miljcr/. An^Wilo, t. Nwitr-. AnjUrt, h. r.jnuLA^le. ». V««UV. An^tn. e. Tjj'ii. *A»clr«, nat. Grnumt. An^f^My, I/tob. itr, GjII*»An^M, b. Uditi-4 I»»rrtiis-i, AnjtIrtprT*, il*-, niy. Europe. — {!» N«.uvrltr j. l'un iU% »S Êjjï» «sic, Am^rï'{>i« »rp(. AtlfUliU. ». NjjiJrl. An^Torc, -f.Wurv, r M»r~if. Angora, fr. ». Anatullr. An^M , -f:»t», |}t«t. Ali\t*rr»* Au(t>ury , sénryra , », Ai>xr». ». T»t A*f«UW -fi/i, ïla, AnuIF* Atnj, »!, pr»*. ^niK tepL Anb*l«(prtnc J'AIW Anlicll, ib», tlaQ. — . 1*. I.î.il* Aiïi.n, ilttru;! «IMii^ri^. In.ji.r «t< S. Kcui^l U'Aui«w*, * u t t II.Mult. AnKh, v, Afi bïc mt Anjo-j , ». W^ïibir. Aajoiup, b, I-oir ri (-bcr. AajMi|;A, ». Mslabar. Anjov. ^TWr.-a*^. pmr, Fr«nrt(Kourell* Anitrbcrg eu S. Aaorbcrc , ». Iljotc «,•. T. Sjto r. ».r. AfU-ibe. .Iwibl, -fJ4, r 5»Mr,-Alj>n. An»c, c. Rb>* , toy. Afrique, AnïJu C.briiliiina , iffU, ». SurAi»|mc!i mOhai|t.idi, -nijvr|l*>t.*jt*f;ii#. Aurrw -tu- :.S.;. r. I'h> d.-DJmr, Alllhoii. (oj/run |»>m (, T, ^iiiil--», •ufoïti, c. ^ *r* At.ijftr». «I*. ArcbijMtl. An-ijny, b. Vtniivr. la-Vil;*, b. (MedOt -.b-»:bùtr».i. h. Coird Or. AllURO*. ■.'KdU,

r|c, Aifillo «Bgl. ^l't'Coiti , iV. Aitii'-n^tr. AtthUm, -mV». jfl .U», Hr^ue. Alibu, b. H.), ». Aveyrvn. — v. Tjn:-rl GjruQli*. Aiii.^.ii*. b IV.fiiosae. AMr*in , v. Mirrrr-. — , c, lllr YiIjUie. Aiitrîui, r>U niant, Kljadc. Antroi, j rtite n« ilr France. \utally, v. Siil.K ri Lolff. Ame»*, s/qfe'TM* , ». Payi-Bas. '-eryt», ». rwnb'i*. ^itrsrba, ». Turtf. as. Ai^rriiia. -ma. prur. »ilte, Topayin. ,\iini^ue. A|Ml»(hr«. /. Altr^balty. AiMl^Lie, -!of'ttrmt roy. Moiide. "ApJMiéc, ». *iyr»r. A|^na|n*, m. It«Ue. — \'*.t~t) , orwien dèpaii, dr FranA«.7o*j. ». Aiigtetrrrt. \ |tjit itt^topa , ».)i.t*ii rifciaApremont.b W-wi**. * A|i») rii'lr» , Ile, A'Ifi^tMjfie. Api, *fa Jif/.'û, r. Vmrlutf. A^«a, pn^rloc», Gitioe«a trju».?i*-t;ra » t. &Utiliraaii. AJJ»U*. A'{uiiiy. b. turc. AtpuUinc. » Guyenne. \r*i^r, -i.u, Iprtrt-r. dvsriit, bcajreu^el , gr. pay») Ai^r. \r«can. pro». Empare birman. *Ar^bi-*i#, rnafiTfj, Asie. And, «Miutat, llittigri*. — ' AK1. ch. t Hn pntzed. Arjf.it ai J1.if.iiAt , nuiiM pria d« la Mc, Ave. Arauiits. e. IW* l'vm>tVi. VriTirn , -MiiiM/ikA. c. G4nlAr.ï:i, •A/a, «*Ur< de* l'yreAéc». Irni* , Ait». Atj;-1j de Iiwmo, Am6, t. CaMille^ — -dr- tir»' . ». Ai-r4(o«. Araitjuea , »U. E*p. *rj-i!it«p. Cbtli. ^rauco, f.i4 centrre, (.tuli. 4r»w , -.-/■, », Arfow. ' Ar.tir*. -tvt. Il- Am»éuie. ^rl'a»iî, ». Grue*. Arbe, il?, ». D-Lûilie. * Atbtla . ». Anyrie. Arbe.'g, Ut,,!* m+nr, ». terot. \rlni» Gironde. Ar!k>cJ , ». \Vr>lmaair. Vrboi», 4o,-jtm, r. J»r.. ArlxMi , -t" f », Ibu.*Rovie. \

• uT{; , /î.i^iij, ». Ucroe, Vrbf. *l. TJ , t. flb ite. Arb::»-i^:->T, f , Sj'dîe. *.\fvai!:r, -t*1 a , run'rif , Gi>c(. 1 h < tt.nl . ». Hjyir M»r«f. UckIw. ji*ùt ffnlfv . GafciV'Cfir. Vfi i'ln *.ï ArviJK, gol."« et ». A -ni* ■ ». In.îe. Artlj4i>c*|. jcfuierm. Ausaie «ornp. — , fapil. Jk)>etVnl. \r«?n > , ». Aidei'.iirt. A.-tbijI. !•• ClMP'iiflbrêr. Aït'.iidocil, V. AnJ^biutic. Irrlc *. jv, b. I.lli.ct.t^ l.jf.f. Aft-luprJ, 7.'/.T»«r. porii4-.de U MfJiter. jiWc , Uuiii|H- rt Alie. Att i» , », A'omie. -•fcur-AuU, Ânoct md AiUm , t. Au 1k. Vr*VI, j»ay». Payi Ba«. Arro , -o i*4, ». AudHtniuie. Artut , », Hum! . cap. du Kariul.c. Arc» , ». Voe. ArriieJ, *i1h*e, Seûie. Ard>cb, ». Irlandr, Ardeb.l, ». Ad«fbij*B. .AxiKche, rî». Fronce. — , déport. Franc*. Ar.lehbourc.Jt.rf**» ». roy» Bai. Ardriino» Wi.e**«, for«l:e(|; , -f« , ». Wevtpl.klir. Amt»u«Mir|ï , burpi*, r. Or»*l, Arrn*»r;,Ulr, -4a, ». Vorcb* de Brartdelwurjf. Vr»-ny>-del MarF ». Catabogne. Arentiipa ou Arii|«ipa , introd. d« Pe'rou. — , rapit. de ta prccéd .U pbu eenaid. dr» ïJIit» du IV r it«. Arexbc , ». Jura. *Ar Afe»ollû, Vraàlle4lMtil|*. Arjerel, e. Pyrrnée*

Orient. ArçdUr.e. l|jntt»*-Fjrr»-nce«. Arjr« iicr». II.

rr>a«. \r;«-i| (llourg }, v. Loire. Arpentai», -iont.m, v. Hm». ArgMiteutl, tojiuia. c. Viae-eA Oiie. — , b. Yiiime. Arçr*ilho1, », W«rt»r»b*Tf • Aruefltière ^1') , -ttnû , Ile. Archipel. — l'I'K 'rtn*, c. Arditbe. — (F), c- lUtale» Alpr». Arse-uiin*. b. Saeot*. Arpmtoaaur'Crrw. fan net (»iU* ladre. — I* Cbileao, e_ Dem-Sirm. Afg'Dlre. e. Mayetiius. — . »il. Iljfr-tl- Vilaine. ArphaM, ». Turojcie a«, ArRdly. b. Co(e-d Or. Afgiiac. b. IuIm.. •Argolidea, Arçie, «[»tr»> . PHop» Ar(t«nn« (l') . *w. contrée» Cbamp* A i j i>» , ». Grèce. Arg«itoli« t. rapit. de YHt da C^pba lu-aï*. Argfitoçes, b. Slaïkrbe. Arpo»ie, -*i«, c*uU-n le plias fcrl. de lo Siiiaae. Arj«eil, c. Seine-luf^e. Ar^uip. -fwiAum* ile, Nigrïtie Arfv, Imlrr. Ar^)l*, ■ft.'fitù*, pro», Frti«M Ar^yrn (Sjb Filippod'^ » A'gjnaM, ». de IWtauru, Ar;yrotncn, t^pde TAltatolie. Arbui 9d Arbuie». •-Ji«, v. Arionn, ». >opln, — , b. l erran ia. Ar c* , t* , ». mont. * A:irir, ». Laïîiipn. Arnux 1 etb, A'*iw, c. ryreueea Orien Arleuf , b. fiietre. Arlt-m , • JWi*«* , c. ffo-rd. Arlmi, /JranAMAvqf ». Toyi'H^a. Arm»j;ïi, -«t«rAa. ». Irlande. Aruioçnar , pro*. Fr. Arménie . -m*, gr. paya, ' ,i. libre, T -.'«««*. c Word. Armirn «au, C""r. ». Mared 'Armnriqaes, ». not Gaule» moiitir&ea. Art»»»ir«>ita; , etc. PrmyKanîe. Armoyden. Mkid^, Fj>». Arnay-lc-I>u< , Jmtl *m , caait. Cdfled'Or. An.rberg, Jarjum, t. Marche de Bran drbr, urg. Aruedo, sAïai, ». Pero». Arr**-tJl, b. Sarre. Ambr-m. n*U* «/,'«, », fort», Ho|Unde. Ar»*o, -il?, flraee, Towane* Amonld (S.), (^■yud'nm Jrtnrfï Aftinlpht , ». S* jfieet Oit*. Artdfnrt, ». Ba»»e> Aulriebjf. Ariith'iin* ». VYurtruib*rp. Aru«iod . -ndiWioJl on ^/runBAaai, T. Tbnrtnge. Anxieiei. », Franchie. ArcUeti. ». cercle, Haut HWn. Arone «u Aron* , ^rona, p. ». forte, F,t»t» uni**. Arool, v/nj/*, ». rtralne. Aroiba», ». Modéra, AriMtmt (>lr de»1 , à Feir.binjfbor» dr U rinr-re dm Amatoeoef. Arouy, gr. ri». Goya» A^paji^tj, c. Snne^-Oi Arpmo, •AuR, ». ?taplrt. Ariga.i, -^i-t . ». Podowan. Ar*)tieitoy, b. M*J««ne. Arque», 'V, Aramron.t-^'^ ad «, A«J-lb»l. ' Arques , h. A nie. Arrarlnn, ». HnrhW Arrades, ». Tua Arr>gP«, ^f roy.E^sie, Arr.. Arr.n. .)^.. il., Arrjor.. b. l'.j. luv Arm.'jHti*»'.. '■ r..-!rt.l.j. \rfr.u. c. Hi»lrv^l rr^.... * AïilW»* , tt»i^r«. . \twjiArro. . ./««i, ilr. Anoatkn . Jnw , b. Tu.t ; — .p. ». Brf^l. Arma. b. Ku« , b. WniK. Ar.ilk, ?. iiura. Hir-"Ar.ÙHMi, l'Arlr. fl*. MatbJi»îi.

ArU/dd. h. Pjj.-IUt. Aruba , Antill». AriMty. c. O.w.-P^ ^titt<. aiuiutcl="" m="" atoj="" at="" .="" i-.ni.il.="" hnnjr.="" p="" ujui="" an-nllrr.="" u.="" r="" r.="" ftii.evf="" arudi...="" hn.="" a.runea="" kiu.it="" ffiartingtin="" a..="" agrmi.="" au="" c="">K«. A.ajp.. b. B^••'••l>r'»"",• Ascnitun (H» J» PI, ",r" frU|tw cl I. Brr.ilA.cb.t, , r.ji-iu.. .A..b.irfiib»ur{. ^;t.*«T*-' *^ mirne, Aj.bwltb.il. •»>. >.^»' t»~A.)>b,,rt™. ». .Wl*"* ^ Al,c.^....U i'»,-"*11" . P.,t. «In l»~»«.. 0_ A... ii.io.itr.. A'. AM*** manie. ^ Aiio.ir. . Hwt..'u /«',«daijii*. A.A.jlan. ». I.U^c. A.Mi-Tciui. ri.- Am'-*«. A.n. . ». lUiitf Fsrr"'AjoI. . , ». Br..wnA...lo . ./™/oji . ». T (»•••••• A.jw, ».ll« . Ik.ir». A.pnrt, c. lU.t. ûJ'WApr«-l»j. Tr»D#» . b. mu m'»nèr. Aipn.rr., t. A«7»w>. Auji» , roy. prti eonntt C A»*. A.unc.le.v. A«D*nifc Awtb», b. tr,!,. Aut-le-k>rinïrr. b. »-7™ — .L-BoUar, b. Saflb». — W Ribe»l. b. S.nb. AoviMhil , ». DUrbrri. A.MT^dt. b. Pays- lu. AMbnbela.. fr. rl». ^ AuiniboiM. ri,aa (il. * T), -« f^tlfc d. S*. • U.0»»*!A Mes , b. 1mm rj** Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.94% accurate

VOCABULAIRE DE GEOGRAPHIE UNIVERSELLE. kWMt, b. fkut-Sirtt*. A**"»'. , Sj~ *. ». Mauîc.fc-yple. Ata-^ijtJ" (NuulM Seuucra de;, t Bn*.L A*»y, b. Oî*c. 'Ajitrt*, tout- Aiie, aoj. t< Kovr durait. Atlabal, ». ArwrmiV. *A*ub«ii«. cout. Hirtanie. A»lafort t e. Loi rt-Ouroeni*. A**ir*r, -Cfam Ajftr. pem. GtJOOgne. Atm^bal ou Aairabat, -n*. paj». v r*r«. A*0. -c* OiW«, ». 1\ Aj-irr (Si.) , b. buri!r>ffite. AitilV, b. Mayenne. Attur^a, -rv/iM, «. Aitrakban . gau»e?ti —, CJjiit, du preced. Atiufic» Jle»; , prnv. Et pAtarotua, port, Pc/ ou. Al>f»ii*ri » gnuvrm. Qintn. Atalaya,». titra«iailurc porta g. Atrna, "js, v. J*.±plc*. Aili, -*VA.w, t PayvBai. Alhbu», b. Irlande. Atbreiur <.her b.="" lodr="" de="" gr="" uv="" auirnrey="" irlande.="" albr="" plus="" liai="" utt="" albr-rdcc.="" l="">. (rt audit. AMti^i , ÂiÂtttlt t ». Sooitae. Ad»;», r. Orn«. Alhloue , -o«i , co*, nwal Mu. Attudlab.. tribu orab*. Ail.»*, -Au, mont. Afrique. Atack, -rartua, pror, t. MogoL 'Atrrbalet, nai- GaMe. Al.î, Adr>*t v. Abnu^r. AtuL-ju*,, comte, Loiûitxoe. A.iearouit, ». ll-iuir-Marno. A:t*wlor/t, v, Hr«u-r»«uL AtEeiul.irn, ». Wcitpbalte. Atterod-*» «a AUrniurf, », B--Sue. Altichy, -«A/onna, c. 0»ie. AttijFiT-war-Aiioe , •riJuaruAi , c ir deni»ci. Atl.ixga . part m e»p Cotuoria. 'AH»h«-r« ou Atti«aM, Su»i*aAub, ». Wurtrilibi-rg. A»b..ene, .«Va/ma, c. Bouche »-d u ILll4l>r. Anban (S.), e. Var. Aubarùtlc. b. liante*. Anbc. «Vi'A.i, ri». Fr. — , drpart r'r. Aub; I, I*. PayiBa». Aubeuas, ^»4-*i4fiM(i AulM-ntoii , J.k+ntwm, c. A.wc. Auberiif, b Marne. ~, vil. IJ.-Marn-. Aub«Tvill><7» , b. Son*. Aultrierre, .eVeo/erro, c. Charenie. Aubi*re , À'itotum, b. Puy-de-Unne?. A(ibÎT> b. U. Aubin (S.), c. Arrymn. u'AMjH«é(Vl(c. HU .| Vil. -ta-BJubiç..) (S), «il. Dtfm-S^vre*. — -. MniMibc. Au|jur* Aibv»*, », Su lue. Aiibujvut*» *f*w», c. Crfus*. Ai*l*yrr.i«». ir, v. HitaJ. , ri». Fr. B >«. Auno«i4»i. r- Moiefle. Au«*.mue«ll. »'l. Il*m*-Sji». A\jfnan ou tfnJu , Vjumigim , U« , / -.cl». A«g .njujhrj . fi>« tbnd. Aiiïc, Ai£* * |w.it p"tl» Kuntuadir. Ati^^. b. IkmvVTrr*. Auu»bourj[. i'. Auibourg. AllIJIJiM , Cfli«I* , vtïl«» ot viJUççï AllfL^tuW, -ttHt9t ». Pulogfte. AnU» , v. Gjfd. Aubv [S.] , c Dtirdo^iw. AuUbr »i \ucbT, b. Ami4> Aolcn. Alcu. Auliilr, v. ptint, D«i»tir. Aubwy, v. Lkarttte ltJ'eficiiit — . c. Caludot. Aubn Jti* (l. t), b. SjftU. Aull (le fto'ifj d'jt €. Soinio». AuuiweiK. b. Lhamitc-tiiftrrtrtir*. Auinak wu AlbruutrLe, A!t*m*ia, €■ Sciiie-luff/îeufe. Aumiwit, c. l**irr. AuBjCMu , c. (jarv-4t Loîrr. A'iar iiil, c. Ouc. A unit ^Ir p»Yi d'), AUiiimm, anc pfo». Kr. C.liarraitr-ti(r«m«re. A«pa. Al+pti, e. Vie.

*Aur*fb, -fn*, et tbAL Wirtmbrtf; Aurj«b-lr-I>uc ou IK-miq-Aarac , Buntbrfg. ,\ur*T, ^wntin,». snaril MorbihanAmf ll.iutr-Garosrw. A«ir«vlïr. b. Mititir-ft-Wiirr. Aurfivpaliod , pror. Iliad. — . »'Hf, HioJ., cap» t. du tUU dit Aurijc, b. llaule- Garons^. Aurirb. A '«>im, v. Uanovre* tb I Vrirignac, b. Anrifr.», tir , N< AurilUr, Aurwlu Aii/ill», U. Kuff. Auritil.b. Bombes du-Ubilo*. Ait/L-ra, il* arrliip. hU-tijiril. Ami», e- Girutidr. *urn«*, b. Lozère. iu>U»Ui-|f, Av^uifa t'iiU*!i'4pr. lcoa. Auk>liatj*i«. y. Oct-atuc "A'i»t/a»ip, «ont. Gaule. AulcriTc. C Haulr-Gifr-nit*. Aulrtul, jttii vd. Scj ne *i-Oï«««. Antb4*ur b. Ourrntc liJcïttuje, — , r, t.ire-c1-L«««ir. Aulrev. e. Ilaule *u.lr>e. Autr.cbe. A\x\t*>a . etAjure d'Europe^ — (-mliidiicbé d'J , *ijt d'AItriA. A-jlf V, Ajtnvn.ix , ». I*»(r«L A-juin, AiO'-tfr/e AuÇui!*Jxat*m , ». S>:'ii*-e;LvireAll*ef^,'ll»•, Anrfmia, nnt- pfn». Fr. , forme Cantjl et l'ity^lc-lli>iitr. Autvn . Af frnvm, b. Seiue cl (Ji*e. A, v, tSijiUuii. Ata , v. ein^. IViuijq. — , l-tiafc,.. JjjM-.n, iU* S^.uon. — . prihci#.. ft ». JJ(m.h,çi.|c wèriil. rirSii»U.K %tLn. A*JiMe»-ljin*iimiof , c Vi»*o;ie. Avalb.ti. AU'*'< , t. W.ttbtbi, (î«Uiî Kaititictiiika. Aia-n, A**cutn, b. 5.Tnbre-ct-Menip. Atrira . itfr^, ». Purin;, Ai't^bm . »■ L:i. At*lti**m, x. Xaplr*. cb I. d*- la prjiirt|>.u1irr. l«ett*y, v. M-rur. Atrnrbe on Avjncbe, ./.ft.Vi.M. ». AvetiiJrei ;P(.-U. d'}, b. de Majeur. A*riïrrnr, b. Aîm. Atviwie, li. r*)»-B-t». * Vtr>.tm, «UU..C. Iloeae. Atetlucb, ». Uaut-l'aUt Bavièrr. Afrnie cm Avrno, lar.NapUa. A»«"ibrrp, b. Carit'uïc. \>er-t, .ia, v. .Naplrj. A tri ; l'île à') , «m tir* OiAfaux, A**um tmxiat Aiurriiiwe mctitL Atevirt, Att.w, r. fort*, Nord. A*e^tr»-t^Co*ii «, c- P4t-iie-OUia. Ainaè, b. VirlU. k*rr*>u , ri». Kr> -, départ. Fr. Av^wia, , p«lît «l*t, »- Fr Vauchi»*. Vvij;iiiHirU b. UauLe Goroone. Aida, ». Kuuv.-Greiiado. - , Aàa/*t pro». et ». Vivilk-CulIU*. Avd«, ./a. ». roy. Lroa. Avtlliaar, b- IUW. Atàre, 1*. Maine-ri-Ln>rv. A>n, 'immt v. Aleate|a. Avi/e, r- Mame. Aï..;j;s.;,ç. MuarllrAvwn, 3 rir. Aittrld. A.ranrlm, A&rt»**, r. Markebe. Avrel /Au»', p. ». B«>uirlir. ATriJI*. b. Mii_c *i-U e*. Awart-Ju , pwt, Kam^ctuitkj. Awlrti , Attua. v. buaiir. K\, c-Afirj-e. — , rir. Ac'flet. A *#l, -h, Pay.-tti*. Aft*m, e. M*ro*. tint rrao»Bfn -(S.l. b, UireL AyjaiiTute, 'U-m, ». tt part d'Â»p. Ayjl, v. Puy^le-Ouiuct, Ayrn Dai, c. Correir. Aynurguri, Armivùi*, ». Cari. Antwrric*, v. Aord. Airon, b. Viai&e. Ayr Ra'Ijn , ». oile oeeid. SumatraAyir*. b. (.tiarente-laf«rie>tre. A/ainor. -aiurum, ». Maroc. Aaay, i I». Drus Seire*, - le I bi t.r, b. ludr**1-Loirt. — Ir l'eron, b. Indra. --Ir-Bidrao, AiwaM, e. InAfe-er l^re. -.lorXbrr. b. Iwlee-et-Uirr. Are, b Mayeane. Awio, A^eni ou Acbaen, ror. Avi. Aîeujy, b. Vnadao, Avilie, v. Aude. Aimrm.rt, t.lUpr. Paa-da-Olait, bataille r«|, «ai «4*

*j 5. Aimer *i IUrkIp, v. Mojol. An. m A «M. Ar^mm, ». A Ati>f au A»w Valn-UtMUi mer, fini ne eitr<>|K. — , t. Forte. IWifti* r«r. An^b, v. Pajettiite. Aï-ji» , .i!U-.|≥,, H.ol« rrr«,Wo. Aiji'fi», part , Tri|iuti. B. ni, ». Baar, ». Baa-rltnn. lUlu-l>a^b, rb.inrdll-d.ol (S.). |-..y.de.lKi.tar. Hjbrl >Un«l- b, déirotti joint U mrx l'.i»u^r a t llu an Indien. B.ibuT»net, de», l'I-itijiji. "Bal.ylunr, ». CtiâliJee. fr. lUtlrb. ILi^B, P-JJ, JJuiti, ». t',r*;-*-:!r, lU^aiui , /fatt-.*i^.«t, ». ynaj^mr. lUc.tr on D.e. Sui«r,' i*ftn*f*i , ou B*tl*ii , TAr/aur Aujtrtmcm, v. Autricbe. rUdritutl^r. Bade, bâux ttdt>tV. lia. b- Lnrnb..VrDtt. C-M-ît* mu, b. ia>na r*y. San Salradcre, b. tunane. rUdtnir iJjrr* . v. Mmrlbe. B*do\Ur>ei, ». Pni»-B«(. Barça, B*U*. fïu*. ». G rocade. B.flj, i In ri cap, ». Chypre. Baibi.'*.tVie»u ÏL».e de kàttm, Slr. Indodan. Ba^uaK*»* «t Hyderabod om GoUooJe, 6*i/oWa, r. roy. Baguara, v. Calabr» ultérieure. Ba^ narra, Btlneim fleyiF, ». Buta*. Bagnèr«».de-B»ro*r« , Aawm A*f*m«itra, ». Haulo PyrcfiQf s. — Mtc-Lncbon , Af*m tWownrti, r. t|jti:r-(iaruoii»*. Bj-nolei, v. Orne, llaear,!,, D*!***i*m. r. Gard, Djba!ua IgroïKl*;, .«ta, tiae de* LuOtes, — v»'ieux r»nat d*) , bras «la mer %w itwtti YiKv*n Ml«nt aa tolfo du MrxHpie — ; iK.nrrau canol de la râle JUb tr, pru». luduitait. Ikibta, pr>iT. BreuL — «a Jb.t- JoWar. (apitaÏDerir de ta precd. — de ■'• /+i »/ 5anfflf (Laie d S^iuii^ , Brrt.1. IbJdiu^n», ». Wtrtetnberj. lia bol , 'îi**», v. buede. lijlirr iu ou Babrain. pay« . Arabir. lL.brù.1, A»J. jro«pe dde,,, gdfc Pe/yîqu*. B*ia , ». Kiplei ' B*t*> , ». Boa»orr». liaikal. lac, TnrUrte. Badleau.rKfBijuc, b. Core-n-Loir. BjîIlrV, b. MaywuieUaillrul mi belle, &aliiimumt C Nord — (le), b. îiartbe. —•le Sec, b. Oie*>. Bad^iirit'i. ». Hind. UatMOor. liaili1ctir^erbi, ». Rui.ir Holy. kr^ , v. |lua»»e Bat *r bat BaUgnatc, -lo, proviu. ai'gl. Ilîtid. Balacnr (Ij). -tant*. jiTOV. Golo. riûîujjiter, rleiVej'.in un , ». Catalogne. Balambauf ^li, iJv Boni (H). Cal iralnuji eu Pal-., •autl, roj. Java. B..1-n, lac. liauva-llangrte, lUlLatlrn. -trutu, r. Arra^ofl. K*llifx , ll'linpahi, v. Syrie. Mr^aalUftr.f. B.|.b.,a. port, th. Baie, Aj:i/m, un d , cap Ulr * Bal, -/ta, a* Prhi.Jara, ooedr* Ile» de l« JSuuile. (dtir. oV'(entre Sali «t Java. Bali.C jutrl anet. Meaiqoa, Ballati , //'ru lu, mont. Turoj. e&r. Ballan , IrvJre-el-L/ure. Pallrn.uJ. v. AoUall. BaUrf». e C^lradca. lUIitveiil, v. Utande. HjlKnriuili, », Irtando, Bal-i fiaaam, v. twf. Ballon , b. C4u route. b — , r. Sarlbe. BalIvU, b. Ma y m œ. Baliur (la ! , b. bA». baluvoat, b. RUnt. Habtaln «• Sa«nt'Je*at b, lUIo-a, W.T Bahiuoro, i ryland. — . v. Irlande. Balliqoe (uaer;, parti* d* 1 Uni. en Europe. Batacldta ou Jasibot, port» pade , Chinie, Balvr , v. WMtpbatie. Uatiac, b. Cbnrrutr. B^Miha. -Au, pm*.*

Cnngo, Bjmbura, r«y. Nigrïùe. Uafiilii rg. (.pvrwiM/uai, r. Fri iLjiiibuaic ou-burk , r«». St-ttri Uambury. -no, b. Okfû-rd. B.imft, v. tuiiir. Banara «a Beuaièi, Brutale. BauCi Ardèche. Bajiea, detrvjt. H» , v. Aii#. Bai.caU», ». Aclm. Baucni, .eecaoi, furt, jSîaai. Banda , groupe de io Dca , Mtaa> dr* Muluipie». Bam1er> Abasal au Aïesoroe, v. Perte. — -Cuueo, v. Perae. Banduo-Hrir-re, r. Irlaotle. Bander, -rrua, v. epi»c. — . v- «t port , Idarde. Haaialue on Boguatar, • Hatik, «il- Ibmjrie. — , port, Aiuér. ruiae. Ikiuka , lerrr dan* la ruer Amer., dreouv. eo loau. Kjtinalor , c. Finii'ère. Ilaonavuu , t. raptiaJe. do l'A GtiiiM-e. Banu? i , b. Sarthp. Ilatuiut , b, Irlande. Buuuu, c E-uv*t Alpe*. Bantam, •lantua». prov. UeJava Bauîry, baie, Irlande jmuine, -ao/wa, c llar (le), c. Var. Bar, -nn», v. 1 . I». (i«rfv««. (U. de; ««BaroU.Fr. ■ de-Doc { Uar-iur-Ornaiu) , Bm* ru» Dwtti. ». Mcuae. -tut- Aube, Bara a» «af AH+mm «v Aube. •»nr-Srir»e , B«^«ai ad i c. Aube. Bar* lu , bc, Tanarie. Baraliin» ru btibcrie. Barace , b. Mai&e-et-Uitr». Ëaroc* , v. Cuba, lia ri ut a de Matauibo (In;, v. Terr f fnne. Baraniv/ar. -wu*, v. B. Ibiti^rie. BarantiaitU, purt trr» ccunni. Kuu Grenade. Barain a ■ coirit. Iln«erie. Baralun, valb*. Ba»r*>Alpr5. Barbade, -rWe. une» de* Auiille*. BarhautaiM*. B<>«*cb«.du.|U»^oe. Barbarie, -m, tuta coot, AlVii*/*m, v. Cka reste. Bar bonne , b. v. Marri*. Barbura, -ro , v. Atirl. Baibouda . •emu'u. une des AnlQka ap> pin. a ni Angla^a. Barbuaamkny, v. Boiaio u. lUjby, -A.»*, ». Saie. Bareah. C/rraaaoar. l«riL B«Tb3ria, Barrelone, ^ïu», r. Catabigoo. v. DtAiur. v. C«.. [MjK. t.rcrfotio.u, , •tii—, T,U*

The text on this page is estimated to be only 16.25% accurate

i64 fif , ». ApCBII^Ofl ftardonacbe . rallie , DlupbLoJ. Barilvairbe , b. Pieoannt. Bardl. -J-m. ». Powcraaie. Berriir, gr. ». Iliwl. Bei'iib m Bûtrulk. ». F rage VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. Jtarensteia, ». Saie. Berentoa, -«mai, ». 1 ekixBenr. -n»/fur/iiiu, ». H&ucUr. barge , b. Piémont. Bdrgeaiuat, ». Var. Bargmy, il» *g«u.uii, ». Ecosse. Bargousiac, rie. Sibérie. Djri, 'iaMt IITAT. Ct T. 1 Barjac , c. Gard Barjoli , .Aiua, e. Var. Barlial, ruines «aguj. Subi*. Bar tan. ». Hongrie. >Lmi y. ». Bsrljjuu.nl , b. Ki.nl. Barlrtte . IM», ». Kaples. Buruercli, Ban, «.,64 aus/e. il» Magellan. Bea-ne»ille-tur.Mcr, c. Maacbe. — , b. Calra.lus. Berniin (ban! et bas) , deux cercle» . débours. able , », Deronsbire — , ». uiaril. Mauacbusets. Barorbe, -cAo, ». Gaïa/ate. — (la) uua-Loee, b. Orne. Baron , b. Où*. Baronuics (les), -iw>. conL Dj JUruiisae, vallée, Armagnac. Sur, c. BasBbin. Barra , sue des llrbcides. Barrach , roy. Scu^gamiie. Baxran, b. fier». Baxraui . ». Isère. Barra , b-Eut». — . e. Lntère. — -de-Bienie . ». Mayenne. Barrrtae, c. Basées- Alpes. Barret , b. Charcute, fiamnr/tun , fort . Étals-rais* Bars , cousitat de Itoisgrie. Barsac , k Giroodr. Bersun, b. Basse». Pyrendcj. Beritenatria , ». Prusse. IWih» (U -de-KesIe). e. Pyrénées. Sarltitlesny (S.). 1. — (S.J , un» des peut»i BarUilooie (San) , un* de» Cai-oUas*. — f »f . Unique. — , eg, Jasmk.Vénit. — , b. Kaples. Barnib , sVrrru. ». Syrie. — , ». Sue. Banelc» ea B»r»ick, Angleterre. Bas . He , Fwi.tere. Bii-cu Basset , b. Basearsre , b. Pari Bas. > , b. Laudes. le (la) , aâaraai'enpr. Haple*. Bas.l.gorod , l-foitt. ». Tsrlarle. r. Betkine , cant/ee , Tsrtarie, e"*» Bacbkira. Baanaaa , ». Brloistcbjslaii. — , iïe , golfe Prrsluu*. Basnoerille , c. Seine ■InTèrleure. Basse, Beat*. iU , Ecosse. Bassciapn». », Barae-r«,mie, ». cote sept, de la 11 tsiiiejueBasic. terre, ». ratait, de SL-Cba-iato pb», Aalillrs. Baisignen* , ./ufa/Je aTeiienaniss , b. Bassigny (le), .item J/tr. p.;, eu BalMira , Tviim , pacba Tara. as. pil- du preced. Uk , Turo. as. — , capit. du nri ■ b. Gers, Eastan , «allée, Esp. Bail ru B.rM. t. ~ Beatia, .»/«. ». Or»». ™ , ». Albanie. — , ». Modes». Ba.tiano (Sa,.) . b. Pieowmt. '[■Kent» (la),, Bastide (la), ». Lotet. Garonne, lia) d Ariisaguac , ». Crra. — Clerencv (la) , Basses* Pjreneej. ■ M-MUfurt ;la) , b. Tara. — -Seron (U) . Arlrg». Baitimeaun . ile , Nombre de Ko», haitsou-dr- France, place, Barber. Bastognee au Basl»(ue , -.nue, ». Pays-Ba». B.nille. Batiuillt, ». Marijuique. Bata , pror. ». Ccrtgp. Balaliu, fr. ile t I E. des Celùbes. * Bataies , uat. Gerusanic. BaUria , -«a, ».

Baniain. BalciiilMiurs; . -ratiWsvmai, ». GueLd. Balatie, Uollaude. Batcbian , i,i»a d»s Motwques. Balb , Baixmim , ». eplsc bocoxner seubirc Balb , plus. ris. et bel États-Unis, -i.ba, Balb a. Ba«J..a, U.!(„. r lUaifrie. Balb-sng, ». Tbîbct, capit. de La peu» KalB, Bailiususister, BorAienja ^eaauren'as», i1sn(rie. Batirala, -/», rey. ». Malabar. Bâtirai» •« Mali-, roy. ». Crjlaa. Bslillj. h. Loiret lUlvit-ronge , ». Baua , pra». Citnjo. — , b. Hongrie. r ». Bat* , ile , Loire l-Jcrieare. Baud.r. Murlnlun. Baufaj, b. Sanbe. Baugri , Be/gianrat t ville , Maine-ct laMrr. , Btlftum , ▼- Sefae-el-l-oJre. Baugency , a^/gciu-iacwsi , r. Loiret. Baiie» , c- Cher. .uie.b. Lolni. Bausnaa , lies an M.-O. des ilts de la jH-cièie. —, eairrne cél., duebd de Bninsrrick Bamsae (la SI».), usuol. et pèlerinage, Var. Bautsies.de- Venise , e. Vandale. Baume*. Ics-rtoues, Be/ouj, c. Doubs. Baïunr-u-les laiges. t. Pas da-Calais, ' "er, b. Priasse. , rir. BuctMs-Ayres. , -su», ». Coartande. Bautien ». — (Ici) de BreleuU , ». Eure. Bauxély (S.) de Lerrsao , e. Areyroa. Baray. Bf mcvm. c- (tord. Bavière, .r*/ra, roy. AUem. Bis sud , ». Armeue. Bayau Kara, raenl. sépare le Thibet du Taogaut. Bajeui, Aejeear, ». CaNartot. Baybi. ryj. Guiuée. Baioa, e. "deurtbe. Bayoeuic, ». Ballet pTrenree. — , »-Galic». Bayrealb . b-HI» ». Baticre. Bays, b. Masentse. Baaadois (le), >\ Baase-Giiieiine. Basas, f'aseia-, e. Girnadr. rUseiii* (Ste..) . b. Lol-et-Uarrinne. Baaacbe (la), Bu«U, b. Eorc el Loir -a lei Gallerandr-s, b. " sar lloesae, c. Orne. BaMgea-en-Paitlrrs , ». Bsleges-sur-tr-Loix, b, — ,3 b. Maycisne. Baenngps , b. Sarlbe. Beauu-utrr, « Ai'glet. Bearn. Bn—mm , aoc. peu». Fr. fo»r»e los B--Pyr»»»iw«. Beat (S.) . r-iypieVar S. Uaotr Gamnae. ranbray, b. Bar». Beaisuire . Billmfan'm, c. Gard : foire car. Beaucamp.le.ieutie. b. Sonsose. — -le-Vieus, b. Somme. Beaace , Br/iie , pruv. France. BeasH-besoe , vue des Maloiuues. IVaadartuit , b- .Si-snate. BeaisTort - ea . Vallea , B*II*J°-Jim , t. MaUie-et-la-ar». , e. Jura. — . b. 5sflnc-el .Loire. Beanreroir, b. lSurd. Ikatirieu, b- Aime. Beauaault, b. Sriae-luicr. Besuaiet , b. Fr. Vax. Beaurais, «TrYamcuei, r. Oisa. — . b. Cbareiite-liifèr. Beau* al . b. S'imme. BrauriUe , c. Lut-ct-Garonae. Beaumir, b. bdue-lntcr. lut-Mer, c. Vcudce. — .sur. Mutt , c, Ovux-Scrrea. Brauaee, b. Meuse. Brausrl» (S.) , b. Areyroa. Bcarre, d*-us rir, f.tat de rObio. — , 3 ». u-am e Etat. — , cooite en Peut) Ivaai». kVaicri , ludieua babit. pris du !t sir, Bcbasar, ». Analnlie. B. bUou , »g. »aj»|>t«. Bcbliugen , ». Wurlcmbcrg. Bibee tlaj . |k ri». Fr. passe 1 Don. Beaufort, Bt/Uf«nLat ». Mont-Blanc. Reangency , ». Loiret. Beaiijeu , B*iU Jaw . c. Bbooe. Beaujolais, pays, France. Bcaabeu^ar-ISurdccrje , Bttlui Latui, c Corr»/».

— , ». Indre et Loirt. — , b, Loire. — , b. Vendre. . , k IU. ei-Vilaia». . Gers. Beanraaris sut -rish, AVr7a*)«*l»cli ', ». Augloey. Bcauirjérul , c. Eure. BrauDaeti-tes. Logea , ». Pas-de-Calais Beau-noal , Brlt*m*tUi*m , ». Jeasas. — , c. Isurdng ne— , b. Pujr.de DdoM. — , c. Maacbe. — ate-Lnuiagiie, Tarn-et-Gaa-osine, — en Argouue , Ardeuucs. — le-Bugee. c. Eure. -eaGaiimia. k Fr. Seine tt -Mun» — -le- Vicomte, e. Sarrjte. sur One, ». Seine-et.Uise. Beatuie. IleAie, ». COte-oTOr. — , c. laalret. Beaapréau, c. Vairie-et. Loire. Beaua|uesae , b. Somme Beauraina; , k Pays-Bas. Beaaiegard. b. Fujr uV-tMin*. — , Jaillans »> Meyoutu, k Dcdrae. — , ». A.n. Beaurepajre, Càurraar Btttirtftni. b Bebrirer, nal. -brycie, coat. GauJs Bec (le) , b. Eure. Becauca-ur. gr. rir. Canada. Becberel, c. Ule-el ViUiae. Berbia, -injn , », Bobesne. Bnbteisn , k Wurleatberg. Bccken , ». Muatlrr. Beoangil, artriM'a, pro». Bodarrid*a,c. Vaurluse. fiedarricua , e. hVranlt. Bedas . peuple , {.ejlaa. Bedafoua.». Biod. Beilbriurg . b. Payi-Bas. Beder , BerAana , ». Mngol. Bcilfoidibire, nco». Angleterre. BetU'utt, iatciiiauniei. ». Bcdfi.rdîliirr Bedi». Vdel , ». Frs. Bedoain. b. Vauduse. — i, -tra«i . Arabes de» déserta de l'Arabie, de ta Sirie et de l'Asie. Bedoas.b. rUiies-Pyrtiir-ra, BedoTin (gr.i. h. Aiigletei-r». Bref, an des i!ca Vicrgas , Petite Aotlllea. BeeraUlu» . b, Angleterre. BeToet e» BcUVit, -»,aa», », forte, ll.-Bkn. Bcga/d.c. CJrei do Sord. Brgarine , roy Afrique. Bcgraider, pro». Abyssinie. Begie n Beggie, Br/eiun. », Tuait Beicblingen . ». Tlniruige. lUililein , ». Wurtenaberg. Heine, c klarar. Beira , pro». Portegal. Beja , yeAe, ». Aleatejo. Bekea . enarilat de lloogrié. Bekia . Berouya eu Bckouya, aTefuia. Antilles. BeU. ri». Abjssiaie. B«l«. t. Honjjrir. McU/br* . c Unir*. Brbvpcur. gr. t. IIùmL nplcairv.-c- Awlr. Bclstaiitatl , b. Krrjren, Bckolro, B*iUiaiiff. BclUsUo , t. IijUc, M*rj. dùtr. Ilînd. ll«lM(Vra»«, b. Cdie-d'Or. IMlrjariIaf t Otttofnni a, t. LolrffL — Sliiit-Njti akln , f. CfTOht. — ,t. Pyiru*Hï-Ori»*tit. B«IIc Uc-.at Mrr , (Vil*- M« «.Tfm.e, EHlcncumbrr, r. Snuc-h.r?r. IWltcTiAï-'ln UjiMa b. Sarlop-et Loir». Bc31rT.rii Il.ji.ry, ./ », e. Km, BeJiiHinint, &t4tt;9teiêm, ». Suii«, Y ut» Jf» *b -l. Uw Tc»HB. BrIlorf| , *g. llûbi^.prrHivpc, BrJltjor, p/af. Ju r»y. Umb. Vf.nt. r. *fc..L «le U pWcéd. BHtnont, c. Afpyrwi. — , t. Ivin. — , ruuiU île l Ob.O Bclotarcb.suii , r^y«> Ave. Mpwli. f. AUtaV. Brll lffl7r*W-) . dcir. jai'm l< Catlrf at k la mrr UniJu>(ur, *otrc Fktiùfl ci SfcLjjiL (j*ttt.) . rfftr. joint U rjnég*! » U BM-,- UUIttr|tce. rotro fituuc et Je ■Itun-t , b. IrltBtle. lUluic, ». Saxe. Ia»«.T «tvuiJtt, ». Borofo. Driidrlaciitl , datr. HhitL Bfndrr m Trtviu , ». Bviurabie, cdl ymr le i»j«ur d< Cbarlcs Xit. Béfllcf , -M, ». **"

fkiiMlcIto (S.) 1 ». Maiiiewiaia. friMYOtaiW, Utrmtyolii. ». fl{T|ir«. B«n*r»rB(, Brnavrul». dWl/fii. deaf Êlau m I'F-kI. . roy. JÎ*(j4m. Bci^Tnit , c Crrmc Prt-fdd. -mi/rlde, c. Bj» Rh.Q. Ikngjle. ta)>tuc coatidpr. de» 3 prd itdrfkce» «ofl. de 1'" — , pro». niitd, — |jt>ir»Ju), pcriicd* t'oct^aik IwIteiVa 1V»C«U, 'gutlm, roy. t. ATritruc. ficiuarai , Sung&on, ». Alger. Ocn^nu , b- Uuir». B*nnu » -nftaf», r*y. rt v. GuitWeB#DÎa*d'Aay (S.),c. Nicrre. Benninglon . ». Am*iriqu«* Mplfnl. BcnitCVilUp ». captlal* dit royattu» Umiilia. Beii hpaban , p. t. FrrM. BcnoU-sar-Luir» (&,), b. Lfrirel. .da-iUvll (S.J , B^mmàetHt d# S*lm, c. lodrr. t, YViirtmberr. Cb.'l. As-hMeflrM. xVwItTnjljQ, •*rov. trtc*!c Brraua, t. B l.iur».. Brrfbtol»f aJ»n, . J^hi-Ucrï. BrTck.eiin,» Bj>-I,|iia. Brrdoa , dtWrt , Barlurir Brriloe «« -dna. -CBfw, parlai* rati 1 i' 1 vcs Bffa» , B*vM»n , rl ttrtt^^ — ^^ Zouoi, Bregaatuttapic «■ prof de Brg»1ra*>, ». Mit. du Ik-rf t>eb Saiii>1 Vibsoia f# >•» nfSfi , ». Hord. Bering (.ne» de) . partie de r«ord. Berlin, -aa«t. ». rij'i' * J B.aiidrboorg cl des El" h'1-"Brrliogon . (les . col» Purt'-IBerlifu} , r. Messe. Bermudes (les) , il". Aua-r Bernard (le gr. S.), iua,\. Savoie. - fj«-l,lS..), aient Alfrs E"«V-'V Heniirillr , c S'iuias». Berna», ». BrJ"ds*-*"SBeriay, -ncruia, c. Earr. Berubourg , Berueastel. ». Sarre. Berne . le plu» gr. cinUao.U5.^ Berne, capit. BeriKciwrt, b. Meunbr. Bernenil , k ^ran.«. Berre. -"a. c Buuibes^o Berri , B.rawg»'. Pr- Bdra». Bertineourt.k Pas-deCsIiU. ■si-ri noro, -af — ■ Bertutadore , k H»al» i*>u Beattusessauai , priocip»" «r» dagascar. rAm.

The text on this page is estimated to be only 12.74% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. n-telfagui eu BeteMeU , t. hrarruac. Brnri , plu. if,», ttata-l'nil. aVnri , plu. Tgi. SI Bethitte , h* ludre. felndry. tx Oii*. Ar-iLLe B+ibuae , -w«, c Pa.-de-CaJaU. * Beiboj.e , eoolr. Belgique. BetLii , t. Curdialan. Bntraibovit. d*çb* èn Luiembonrg. Bel ave aw BeUv» vlc) , Bmmnû., ccut OttMif. B*U, c lodre-et- .taire. BcUdariï, b. duché d« Lnxwnb. le'.ibeu (Nieder) , t. Dji BettTr*o*ca-Auge, b. Ci. Bruii-villt » «. Enre. afjevcUnd (AW.rtZ.;rf.), « Barerea , P«y»-Bat. Bevergea , v. Wrtipball*. Be»*r1«y, Pierre, v. tore* Durera, v. Bruu»«r,ck. Bevenigca, ». P«derl«ora. Bewdley, t. W«o«|ff. B*yd*r, p. pro». flincL B*>dj»|iouj mi Vu» •pour, proe. d* i B#yii.c, c. Cnrreae. Brysajc m S#gur. b. llasle-Vicajia. Bee BadjepiKiU. Bl.ire . T. H.ud. IL-uf.r. rny. t. KlgrJtirHia'area. pcopln, Guinée. Bialogeod «■ Akcnaau, jtrpii . Tillf , Btetarabie. Binlialok, pror. Rnule eu. Biana , -«.t. Nogol. Biberacb, ko», ». Argon*. •Bibracte, t. lidueni. Bicaoer au Bccancr, Aa/utabj, vilnt, Baear. r.i'Lcbe, dtttU, c. Bauet-Pirrnéei Bi Apr. .ne. pro». France. Ilaotee-Pyrcuece. Bibar* , ». Croaue turque. Bilaaay, b, DeuaSeetea. Bilbao . . ». Biacaye. Bilba. . tribu pui.t. Kouxdjetaa. * rlilbtlis , ». CeluUnc BileeluLsarid , «Aitre» . Barbarie. B.lfcld . Bifitln, », W< jailln« , », Bubiia*. Birmiof bao . b. Warvick, Biroa , 'Wifrva. b. Dondofn*. Biunia . -«■«, ». Napld. Bi»i|«aojo, iaiwuaa . ». 5apl«f. Biaaafar, -na, roy. ». Indra. BiuaCoa, groupa da 16 Uea, Ocraa allant. Biiaao, oaa in Bitsagot, K xraiu (ilada), Higrttie. Kiwrfald , ». lippa. a , ». Trauayliaoir. Uda, ». Luxembourg. Biubr,7l>aI>M«a>, c. MoMtla. Bitrtlo, -tum, ». Naplaa. *B«Uiynia, coat. Aua oaiororc Bit*. Biitm, roy. Higriiia. Biloato, AoBnUu BitcrMd , ». Mksoja. * Bilarigra , paupla Birioco , c. Coraa. Btvooa , r. Sicile. Biaaiao , c»o. Bvu.a , c. Ai*nt. BaWinat, .«44, roy, Allenv, ««pirt d'Aiit/icW. Baiano, Bo»imMumr r. Hiaples. *BtU|aatiacl, b. TaiinBMMy*SL'L/n*. B^tNuiburf , 9, di*dhd, M«clUinbo«r|Bojtvdor. «p. S*bira. BoUra , BvcAtsm , r*y*\uan ci v.U* , B«be>M«bi1e «w Baoke-UeftW « prof. ». Afrv^oe. Bolber. c. Sfmf-InlVr. BolcUrfrlik, t. (iiarit. KanMalL*. tk**nbrrf, v. Mc«kl«iiiboorg. Bol«aJatT ou Btintdau , «w BoUUu , Bot*-J*y, rercle , Bubrnw. Baliio*»i, », M.ndrnw &W*ie. , r. Vaucltue. Bulliiio de VjkLdelwa, vïLle, Alprj tnariuujje», Bologne, BMeuw«v d«nlB%eL Éu» roen. bdtoiiJjiB (le), pror. Italie. BoUtfii* , A'Wj/nMN. Ue* Étal* rora. t\ b, mr Mi tai^di. Botawerl, B+tntni,, r. Frise.

Bultam . Bâfrant*, du-tbo, Y»rck. Bultiemlitjwrx, t. lUccUciub&ujri;, Boluno «w jIMxcii, Û*tth*x\, ville , Tyrul. Bombay, la moîiia euetidrf. 4r» J priHiL aojiL de l'IIiud. — . Me, ÉtalfCiaif, baie, DeJawaxe. Boiabon , -m, pti>». Pciû*y. Bamitke). -..n, v. Pjyi Bai. Bon ^leCap1, Af^qoe. Bonair, jffantu Ue , Aiaatfrr. Bonud/ea, jépviiwmt t. Barca. Botia-ri-otoxa , baie , port tt fort Pïrpayati. Boutiitta , île, Cap- Vert. Bonaye. b. Loi/e loi. BAreette, h- Baa Bbïn. BorcAeln, .à/rW. v. Zuipbrn. B«rdpauz, Bvnf'gv!*, », Fr.,anc. caj>. de la Oa-ya-ait*! tbef-lieu de la Gi* rondle. BordArn» e. Haa^et-pTréiices. Burga, -gn>, t. Tfjljrtd. — -Porte, e. Slamo-ue. — •Sao-DabjurM, b. Pïetiioal. — ••tat.-DtHBiixi , ffdn,unt t. Parme. — •iirSan-Sepolcro , Miturpê, vitle To*xaœ. Bonijneq ou B< r»l>>eû , -jto> tic , Aînéri que tveptent. B«riw{lrbrsk, t. BuMte eur. Borja , BfUiMMm, r, AfTagoa. , b. Vjr. Allie/. B«orboc,.Vfndé(e , •/.«j. Toc , e. Tciadée. B«urHtn«Mjt (le), pror, France. BnurLoa.it* • k» • ' &j ennui*. Bondoo. roy. Senégainbie. Hoiico, il*, iapna, B-aiiboituuc (cul du), paï**ûj« tiej Alp ereeattea. Boiuf^cM). c. One. Botta, -ae, t. itlAl» pmuîenrj. Bonaat'»c*-Ê|Iii Boirne, r. *. C-eneve. Borwrforttto*, île, Atnér, Boiknettee, v. Sriiie^t-Oise. Banne», b. Vienne. Bonnet (S.), c. Eaxitei AJpe*. ■ p-\ V Luira. • [&.), b. Bbilar. — de Joua (3.), b, Sa*oj>et-Loire. — -le Cbileaai (*.),«. f Btraoaéuble . e. Sarlbc. I, b. Oiae. Vin.ii. Eato» iberai. Boeaêo . *. roy. A*ie. — , B-**sj /«rruiia, il*». Sonde. BitTirbolm, 8«n*çt*., de, Balt*que. Borno *« Bornua, -nom . royaiune ITigritie. BtimMed, r. Maasfeld. Buroddâ , di»*x. HîikI. Borodioo, vitlaee, R lu île europ., «cl. par U bal. delà M«kwa. »roubr..I«*. ttunun. ». Y(*ruwaSl4jWB»«. , ». 1 fiorronee-a (ïlet) . lac Bortwd, cihuiUI. Hongrie". Boet, c Cartèie. Sardaigoe. Buircbaïa , ». P.ik|ur. Boarfao «m. Baisciu , Mttim Sri** t v. Marcngo. min /la), tua, piotîsxe, T«f*J«.ie e«rvpe«ikxic. Bosphore do Tbraoe •* Canal de CtMi»ianiian>ple, joint lot mut* de M arma c a et XoJre, B«>ae (la), b._0»aB. Boaai4i«i , b. BosiotiQ , b. Boit, ». Sigûtan. BmUr, ». Hind. BoataOtl , -muM, r. Lin — , ■•mu m, ». NoiiTaiW-Anglclcrre. Boawort, r. Leicetter. Botaoy-Bay, gr. baia , rdlt S. ElVou!Vdle-||i.lUnda, Bctbie, contrée, Maredutne. BiHbna, c. Cdlei-du-Nord. Botnie, -nie, pro*. 5a*rda. — (orientale) . aiae. pror. Fiulaiida , funue la pmv, LVeaAo^g. Botaernbourg, », M^klaruitkourg. B>>ra, >ee, v. Calabre. Bn*aay*,c, Loire lnr*rieore. Bo*achj*nt $urc. uuim, c. Mord. Bouchard (Pile) , Jtuutm iîjcua .i , Indre-et-Loire. Bt>uct»euiaiite, b. Main* et Loire. Boncbcr, pon. Far», fto^rliet-d/a-rihoue, départ. Fr. Boocbouj, (le*) , c. «fur*. ■Viwijaaa,

». H.dd Bnudry. t. MevcbAteL BoufDera.b. Oiaeglon, c. Uit-et-GaroAne. Boniille (la), b. Scdaetnf. Bouillon. BaiUm. ». Paya Bat. Le dociie de ce nota (ail partie du taéJTi* royaa Botully. e. Au Bouin file) , V. Bnuioaci, cercle , v. Bvuie. fioukbaea , ». capit. de la Bcmkaarie. Boukbarie, vaaie couljée de l'Aate Tatarie tndép. Boulao, t. Égypte. Boolay &m 9nlo> , c. UoaeUe. BooJàoe , t. Vaacluae. B»ub>Teraiere , r^réiiéo OrîeaL Boalloire » ». Se^tae. e. Pu-de-CaBonnièrea , c. Reniai eux, c. Vaarfwe. B-Dn^y, Loiret. RtiniiooiAun*. b. Orne. Beoea , b. Paya-Baa. Roc-j , c, Beinc Bnp&n-pi* ou Roplïtigea, a1ej0C«ge. » snoub*. Boppw, B^Jnp. j. A bt Bhio. aoaloign*, c- Haute Garonne. Bcnlonaaia (le). Calait. Boalo* (la) . b. Pyrooeea-OrleM. Boahar, ». Iliad. Boollaranea , b. Pyrearos Oriant Bouadour, ». Aaatolic. Bourbon (l'Ue de). Qe appori. «aa Fr. — -Lejtcy, aTwkonrui iur/aoai , c &aoex et Loire, -•r Boorlwiac , c. C^c-do NonL BoordeitUr , v. Fr. Uonlu-ue. Buiinleau. r. Drime. It..-url)' tire, c. Xoid, Boarg (le), b. Cure — , ». Frelneren. Acliard , JUrgtaa Jt.'.a J. , L ture. — -Argenlal, e. Loire. Bnurg-de- Viaac , c. Tam.el*aroni:e. -. b. Lot. — d'Oiaaas , e. I»rre. — > -en-Breiee , TaMwa Mur-p t, % i tt r * ch. I. de l'Ain. -Lautic , c. Puy-dii-ntîan*. — *le»-Vi|»nce . b. Droine. — Maurice, b. P.rtuiMX, — -Saiat Androl, c, AitleVli»-. — aur.la-ClrtetHle, r. H'rurgaoeufp Burg Créai*. Boargea, Bitungê** «- Tt,t «b.-l. .tu dép du (Jier. s Boarget, ». Piémont. Bourgitetuf-rn-Beis, c. Lmre-r.if. Bourgogne fia) , Bmrg-^d.m , j ,. ;n r.» proTiuocoe France, dt>ut l>«/-u ». ^it la «anit. — •Im-Rbcinu, c Marne. Bonrgoin, e. laère. Bourgiio, k Mayenne, llourgtberoade , r. tint*. Bourguebua, c. CaUodo». Baiweitr.1, c. Indre-et-Loire. BourlMnpoue, ». Hmd. Bovrtaoïtt, jBynanrj tnoiu, c. Marne. Bournacel, b. Aveyroa. Bourne»i|le, b. Ilure. Bouriietna , ». Vcp>dee. BoujiLitfuet, *. lïurdogne. Boarnon, grand rotauine Bonro, oae de* Moluajoee. BourtKxuk, r«»y. Goînce '«plr. Bouuac, aViUkOfiua, c Crcuaa. B"it-*aguet,b. HêraulL Bouttière, c. t>oiibt, B«>j*»j , roy. Migritte. Mungo Park y Bon>-ole, drt- 0c»5an Tck^MHM et Sitnxnikir. Bouiau , b. Payi-Ba». fiovtcnrille . b. Cbavrrnlr. BoiitÎ|imi<>» , ». Pjyi-tlai. Boa xw ci 1er . c Bai Rhin. Boatsl» , b. Haute-Loir*. Boaaontillt* , e. Mob«Uc. Bores , b. fctatt aardr*. Boe.ro , -n*n, ». Itaiil**, Boatrbade , Btttt&aJ*. , ville , I Saie. Botte), b. Brabant boll Boyaca, dvpart. da la Colombie. Boy ne, v. Loiret. Boeofu, -Mita, ». MautoiunBoeoula, c. Aeeyroo. Bozzolnvco, b. P.cinoiiV Bra. U- Piémnat. Brabanl (le), BncUitUm . a.K^« darfa*. Payt-Ba». Braeciano, Bfermum. ». fctat «V * i:gliae. Bracbt. b. d. do Bat. Rhin.

Bracieaa, c. Loir-ei-aier. BrackJan , aTrarearta , ». Pologne. Bradford , «la. AngteL — , rte. rVmylvoaie. Bragioce , Bngmx

The text on this page is estimated to be only 8.07% accurate

«G6 VOCABULAIRE DE GEOGRAPHIE UNIVERSELLE.
Bratlley, b. X*rtHtmprn», Bralnj* * trjbu umùt^ . Sméfl al. ftraruas fie»-), peuple», Auc Bra»rM?r, b- Stu-iex. Brainj*»ur, ». Cendith. i ow l'Jlr fl!an>!a'>o, v. 1 Bmmjc, »-. Fr. Fuy-de-lM — ■Je-Brir*mrt*<. c.="" t.="" .="" tille="" b="" ilei="" tran="" br4="" bet-irp="" braur.r="" y="" ter="" br="" n="" tjrjiij="" ardenuej.="" ttra="" s="" .uit-ji="" h="" cjji="" yen.="" efltc="" zanfuebir.="" bray.="" pi="" normand="" m:="" vinr="" srii="" r.="" suw="" bra="" t="" i-ie="" bjlmaiif.="" bn-jutc.="" l="" srmr-="" intel="" bjwt="" maurlie="" hrei="" ilnx="" ii.="" ha="" hrr-cxim="" aiiytelrrrr.="" brrja.="" lln="">. Brixlr (! , 1 , r aVrJiii, |, Canlul. BriV, li. Mi> rnut. — . ii. l'^j . n.u. Bri-fon. v. 7.nep!i»ii. Pn-cfi l,, T».-o4. Brrhal. r. Mainte. Irritai, il.-, rril» »>. llrcbavti'vit, ti. l:,drr.rt Trhirr. Breuilie, r». Ital>. jifn». *-(le-l>jii»r Broitirr ■ pnyi. lildrr. Bmaticr, .„-,/ ,n. Tyrol. BrMinl, r. Ai». Bccuta, r. l:.,l.r, ir jette da», .'Arjriatiijue. — , ancien «Irj^rt. PaN-. Breaoa ->v r,r-<.r. pfnt.="" roy="" lfilttt="" .-vrnil.="" lli.:ri-f.="" bfpil.pt="" y.="" brr.l="" b.="" oi="">e. Br^t.ni (I- ', fli^anuj ^-rr, pro» VfT,iP-. Wfl Brr»'* |||.\ .fUtii prmr. Fr. BnuiiMiR. h. \\r(f. B(*«|. V mK;t, *re*i-n, b. lî.i nli u. tlfflnjn-, ff.i'j,,^.., prn». Fr, — fia Gr.). il.. l'Océan A t tant, t ditnitc i.,n 110114 à VE'tjurt DnteMt — il-» ÎCtrtj?.). Si^i» ce m>-ii «n cnifftpf 0M>d ,îf l'Auirr, I^^U l'iïtLMi, t» S.Mnbr. l'rrl. i-.ui, | .»!, ftrrvitif . fi,,*,'»**, r. — , r. «Kir BrfUn, |> jirrtni%; , di't. mer i!< G» f ■•: Brrl-.ih - 't'i, t». Orn*. Bfri:-T.î!,..».,,.|.|,4#, cCilfWol. Bf»T. -., i . m, Trr, Brrt, ». ï',»»-r.-iTîn /r. |, v',,,,,,. H.|.«;r#. ftr.'.', I -i, ,-. l -iir ril^iir. Bn-i.-sX, v. B/iarr, On. Ww», c. Uirtt. flriatr^i!, ». Tarn. It/in- iîi.\ b. -S*itif-rt OU*. — f*l } piiCojîMf, r. Mîr-rt.VilW. Brirbrra-, b, l'.ilï». BrtJ|t , S»ine-rt-M«rnr. Bri-T, c Ktitiïtirr. Britfjr, 8-^ fa, pro», l Bncllc, ». MoIUnit*. Br^nci«i'snr«l. ». nhûft*. Hri|(ilbrliiii1nne. fifigbton. Hfi-«eiJ, b. Vicitwp, Briburg a, ». Nou»e|]r CjitiHe. Rfiltx, b, Charente. Bci]|« (U;, ffnf/ï, ». Zny«l-\l!rm.aJs.e. N i*»rf . Briulay. c. Hjin»*n-(>u, c. Il.-m - Si rrf i. BriniMlr, Brt*n,, r. IU«t ïl*il^ et b S»iï>r. Brn»«r. flrqfT.J^ ». Mjin^-rL Loi.-r. Priv>itij b- l.nîrrl. Bfiii'il, -.r. .mi. y. SMj»in*-ntt»tire. — , ». VUn*-»«bu*rli, IL-i-.fi... il-.,.!.te O. Nrcr.-Z^nbV IL.».-» r* G.tlUrJr, B «.« f;«m «(», Rrn, Bo bt'ine. Bf>«l !, Unyaritfb J, b. cl fort , EmUroiUL- uiila. Rr^iJcra an Brw.lri. -im. r. Guianie Br^ly, » . Gallici*. F.r«l(vu Hrotl, ». Ifon^rir-. Br"tr, Brona^r , Arv**!..**! , t. Cb»rfvt«-tttf tliovcK. ». Af^oMT. Br^uw (•ne. tapit, de ta

Bi tbynie), g. t. " Broii%«« , b. Fr. Piiy-d^-Uilaie. lifoiif ^iieitre». c. VoJ(»«. fîro«»ïf •llf» t Ibbnvi». — , »- Pp.i*}U»ntr. Bcnr- Je-Iir j|;iikifl>. IL/uiieAuibcI, b. Ai» oc llfuUMjurl , ». I,i-t. Rj-iimt, «rxlr. >lt>tay*r, fin»am, th. A. Ileui... (.N,d*r* Ober...bB..B«-Bb. tticb, ***pt*0tP duebr, »- Ucr Allem.pi.e, -, V. Caaolil -, f. Caauline. -, contrée, Aaur. ftrp< BTiwi|.tr. ». Areyrim Druielte*, ». caplult da rey. de Bel- i^ue. Bfuyèrei. Toi^et. H/v^Ktf, r, Pnliignr. Drrcitie. v. L'ibiunie. Brr-riny, ». G*IUie. ta, B*it**, .Je. VraiM. RuarM-i, », tandem. Buirgti. v. Portugal.1 Bub, ». Bubéine. 'Bubatie, ». Kcypt*. Butane. ». Mtxlaqt-ie autrieb. Bucépbale. ». M«i«r, U#it*u B>:rb (la Teit d*|y r. Giruvdc. Ruchan, e*'iitri-r, 1-xossc Budtanr (Gr. } ow paya du Cibec*. T.trunr. DiuL*ribilUfl. 11-. y le-lr-n;. b. Aî«ne, IImI» an Om-i,, -rfa, ». MjWl. de U H.Mis-'i.*. B'xlrnr Ikiilm. s v. B»bém*. U-iInxl,, 1>. d. il« Ra»-Rbi«i. ItjrfjujMi, ». YLaeraiie. Iwl Iï-/>u. f. l»aliy»ti*. BwUri.i. -*Wr». B iK*y -g't'a. ptu». Ai». b-iiruedi* 2tHp. Rulac, jwrt, C*tre. IfeUni h BAdUwt fla. G«iW«. Itoljarie (ta Gr.), .ne, pte^ioce. T*r Urie. — (U Prt.'l, pro», Turquie rurop. Rullrj;fbe»itle, e. Yr*t-ea, Bulliibro^k , '/iAAr-eeAi««i , »ilte , BuliVa. Huï-V, t. O'.ie. Hul'oLiit. ». priittl» j|,ie. BlOtn,^ Boit, v 'fnbiwrj. BuIU.b. Sri.u--l.iftT. «, ». Giaeldr». -,%*. Brroe. —, ». pM^rlforn, R*.rfuril, ti>iii. ». Os fard. Bore, ». ELait pru&t. Iktrpatt, -fwi«, ». Rj»i«re. Burjtduff an IWrUtud, T. Rurg«-lrt-B»ios, b. Burjfrl, », Mi«n*e. BtURru, tir, A*néri BJuii. Buri», e. Cbarcnte-laifér. iiuïlat». ». Tant. Burbngtoft — Bcktbagtam, 5n//«a./•iDim, ». Yorel. —, ». Nrw.Jemy. BurrJry, ». An^ld. Hurnl hUnd, b. tx. nuri^t», b. S*«ia. B«rro, U*. Indea. Barton.T. A opte t. — , a b Anglct. — , a fil. bt»u Unit. Dury, ». Aaiptet. — S«>nt Edin»udi. t. lUir*r*i, c. Ardècbe. —, b. AiMte. Bufca, b. Piémont. Iluiung, b, Vo«;ei. B^ise/u, B*tft(m, f . PlaiufiC*BuiMêre-Badil, c. UorHogne. — (iilawlr, b llautcVirune, I^ilrfuie.v. lUulr \V*ii*. Btitr, cotatté, , formé de plvs. Il*-», polfe de la Clyde. —, lté pri.iri|., dg précéd. 'Bulia, » . Ljtypte. Butler, i ciuiiei, État» Coi*. But'K*» -|a»/iiw, t. Poniéranie utL Riitriblo, 'ih'aium, », Albabia. Biitiaet. ». Weuinr. Unit n*. 5 île», cdte Labrador, lïutxai». £W«rx,«, ». M«lk*b. Bniabaib, ». P^nnuadt. B«»y, c. Sa4uc et LWe. Biaaurm*, -lew/ievuv. ». Indre. Biiaaney, b. Ardrnon. Burei, .niffl, ». rlAuie.GaroiUM, 'Hvll-.i, ». Écypte. By'ib.n», -na. ». Lithuanie. 'Byfc»oriie, eoittrée, Afrique. Hyatrar a, r. " Tseban, •nwai, v. Prev. r»clw«, pr*«. Ttoquia. trlieiTif re, pim. U ptu arti. 4» rtlHtfL. te«B±ie tua ^r^faurt. — •* K*dtnrr, tapit- dr la rre^L r.*Lbeua , rvy. du awiiin. «apiL L'jcLro, eoaonir pnrtn;. Séaé-mU Cai-itojrn, roy. Guiaée .nier. Cad u

Un. b. Tarn. Cadau, f . BAbeula. Cadre (Ligut de la) on Mliaat Mur. druKièia* tipve, r»n*«i**. Cadetirt, e. ViuttuJ*. Ca>b«|«rt, •alay"'*"* prt.Ef' CadrrnvtM, », Vaiulgfa•t.j.Jèle*. nat. CaaJe. CadiéreCIa). r . r>. Y,, ** idillac *ur^*afonn»(-tt&Êt%n , < Gtrundr. Cidii. GeaVi. T. foetf, Fap-, T..ilfWr(T. TVWl. rffm». b. rot. U«uk..T«il. Cuitiiuin, 'dannM. t* Ikanl^ft» Cutnu». t. ILub . Chu, ». f^ypl^. {JalMila, pnji, de» prftT. C"i» bord* dr l'IJrciw^ur. l:.ibriAr«, li. Vaiulusr. f aliul .u G.b«al , AnntKixt , TiJU <:ulinli>l.ll rjliol.HJ, » Coboutdtia, Jrttlo il.t (*r»r. Mnf(nl. Tarera, i1//i.^mii«i«« v. F«. fini'na. c. [:..IM. — . caji. c!.tc O. Ssrdaïfnc. Cacmn^. ri'iniMil. Cirn.'-* ; itafta de), .iw, t. Eitr, naa dure «p. — d. rain.rii.ba, -rw, t. ». K.|r.U». Carn. (W.--. t. Fr A. - J. radua. Carnnarthni, rosit, A^b"- pn»"^ d« Calki. OifrnarTna , r»nK. in{l«- r""^ dr fiai Ira. C.ffa Tlifod«.a , Tillt, Vv*s -|v.tt , f. ctçi.1. b P" Hmau, Chior. Coï bin,» Aude. C.aitly, b. peine InlVr. < «imlinniir. «V.ir. dr l'Mi"^ (aiili.r. rira), il». »n,lP^"«. C.nrr (Iri. -n; ». '< J* ,,<1! ' Ceïm, r. Haiala-Loif». Ilairiï, li. Shira. . Cailhuril , com,* l« fllB "T riVitMi*. Caîa, Voianva. CajauriMiurj. ». B»lkùa cr. Cjari,. t. lart. rajaa.t,i, «a/aJ,». » Safla» i:.«.*l, ro» ». Ciiri'iUu. f.ala. ro». ..tmaiw. . , CalaSar (lt ïicoa), t « " ' ni^e. , • da F«« «1 _ i l«nw»Mu\ ». rtr.*»'" Cj.i». mail|if. ha.ll. , C. labre (1,1. f>f«« "'l»' . i;aUborr«,'-'«f>,"i."1l"f*Cail.ll». , . Clail, ./«rai», ». Na-df-M" ^, — .«ar-Apillc ÎS.j. U".«» V SarllK. Clamât.. r*at«»»»». » .> CataniiuH. -"». il», ««"f li|i]»ilara, pc-î" C^aino. , C a™. C.lar«V«. »• Eir . **■ 4n1 Claurvd. «Mai/,. ~— ,lr 'Caïalrara. Ov-ft". »'"*' Ijatillr. Calao, •/«««. »• B«l (Utturka, cap, aùlcO. n,lr

The text on this page is estimated to be only 8.69% accurate

talenbrrf . prrodo. Haa, «om,rt. fr. AfrUpit. Calle», t. Irlande. Calt.an, ». T»r. J Cnllingtoci, b. CiMMiuilU*, <:u prof.="" calmonckscaioar="" pr="" d="" cf="" eh.-l.="" kah="" caltie="" wi="" cajofarti="" in="" vjiar="" p="" de="" mcstine.="" muni-="" e="" c.urr="" jaioba.="" ...iiim.="" b.="" h="" drparl.="" calvaire="" on="" italie.="" dl="" .="" y.="" terre="" l.al="">nfte. — . Ultts Cwiim, T. font Cor». CalTÎiMit, v. Gard. Celo.rr.. Ile p. -, c«P. xnM rojr. detmit , Aeugc. Catnaret. U. Fiai.lere. — , b. Vauduie. RI».'.,,.. r' Caïaa rinça , tire», la plus mérid. de 'C*iuarite>, nat Aile. Ciouiti, 1>. Arerroil. Cambayr, iam, V Onaaralr. Cambrrnon, b. Maftebr. Cmbodjf , .oWu, bnn-nnt . roy d'Aue, empire d'An Mm. —, eu H. COO, r. A.ie, tn», l'ïiiTUiiri. Cambrai, fdaff*»», ». Ff. ICord. Cunbmner. r. CalVadu*CainbrcsJt. aiic. |iro». Ff. Xee.1. Cambndr. , Ceer^,», ramte d'Aug Ict. CtfmonaV.', rlj--l. — , tI». et »f ». Êtel.-Uni.. Cacnl>ridfr«iir», «nale, Aaglrierre. < jmbnu, r. P.. d. I .lai». Camdctwu, cLiirict .tient, du Cr, Afrt'|ve. Caiurnli, -»m/a. », riante Lmere. Cuide. , coude , raeoliiie'.Nord. -, »!». rl»g». EUttUi,». CaiDerinr,, contrée. I.ucon. Camrriua, •«•». ». Marché it'Anedoe. Cameroun, llf, ipnrdra Inde». *Cetua«ie, rootree, Grèce, Cawinba, ». P,,rlujal. CanDiiun, C'«m*namm ». Peméranie. Cetuoniea. »al|e>, luit,, MiUnviu. Campariia. -fmm, ». Katiln. Ca>n|>o(ua di lUisa. (lanpagn* d» «omr, aur. J,, Jt,,, r0. maii». Camp*(tita«. c. Arryroa. Cainpdrtir, ». f»pr*. _ -l*t i. A.Jf*. r. rW» Catai«, Cuinpan, ■jnm. b. M .aller, Fr. Hit.tea-Pyrriieei. •r,»mjuii»ia, ••Je, contrée . Ilalte. Campbell, plua. coiulr». ËlAla-rnaa. r.ampb,'Uiown, ». tuaril. rr-T»el. C.jiii|iine, *e, rentrer, Psjl-Baa. Catnpion. ». Toaeat. Ca.»,Ji M Ca»|«.|i. ». Jf.pt>.. tarapo ronnio , «kJteau cel. près M»yer. ». forte, Parteg. — -SAntn, ». Ilati». Lonjo, T. Valatblt. ulore, t. Canpredon, ». CaUle«ne. CaiiHil, t'Aoereue, ». TarUn'r. Caiu au niiu»»»h, ». Hautr.Rr7p>e. Canada eu Nmi»«%U France , tut»1/«v del'ABjrfi'luevj». decou». en ii (Unal Ke;>l oa du l_ni.f«i,J.»c , joint lu Mediterrauee a I II. «au. Cjtiale, b. Corse, Catulle , L. Italie. Cattjui»», V*ttJlaLar. CattJ)i!rt, ». Shujuip. 'anara, .^n. rn». Asie. Canuri» (le l!f.\ -' «. île. Oeéati. — eu t:,iiiL*iUle lis P^tiita» ;ta »ill«de> r.ilNKv, » Canarîe. Cauarir* fdri} , farfiaeli* . airlli|el df l'Ocvaji Allant., c.,le i.M, -ArrAar, ». Vûf. r^iit..», ilr, Woiterne. Catio m Alr»iiein , Cansm. roy. r, Kiçriti.. iir|)U* (la), e. L*«««r**. dn*lat 4>« l.an«t*d, C*nf+r+po!ii.

'Lantabrea, peuple. Eipa^ne. — (lmuiu), t*p,, »rp«rc4ti I» BUr*tr dr l'A m {(Mi. f'dnul, mont. df'p. France. r.ji.l«xmU.|». PaTa-Ba*. CantirLurv. ». Anjl. cb. L da totnU de Kci.L i«tna , (^rWiri-Aev*. T- la p1«* nVlie de la Ltune, eapit. de U pro». Q«*n(ton;, Çta**r**ii«. — , |i!u4. ». I^tjlj-rnîa, CauUirberj. Cunlrrlmirr , CantTie, péoioaiilt d'I-U^osac, cnmti d'Arfvte. L'anj-Mir Mer, c Seine-talVr. f'.aùrle, Capn**. Vciiiu. raoïir», T. PièiiwitiL Caji-Plaoc. Afrwrue. ^e Bon*>o Eapêranw, céteSedrl'A fri'iu* au»lrJl*t ; di»a»te a«n miQ jh «•aie pa»j qui foriM l>xué»n*ie inéfid. (J> rAfriqiie— -Bret»*»!!, b. Bai*r«.pjreee>«. — -Feauçata (U*. aaj. Vap tfattu*, anc. cap.l. tla la parus fr, d«»«i>itI>r-Mlil»(«e. — H.wn. «p. Trrrr de Fr*. licaM.eap. Omwallal. Ji^re. Tuuu. Nord. Upnme , ïitande , Gvjane, — -tari {U), cap, Afrtcja*. CaMccio «v -poce, C*f*i a* unm . ». S*a|tlM. CapaliU, T.Gtwiioca. .pjcrur, T- Ut. 1-e-CnMf, prlftcap. ««ptoir An(Uia ra Gainé*. CapeU*, c. A ïbm. Capclïe Mariral. c- Lot. Caprndu, 0*iii r-a^^eairuc, ». Aude r.«;Trc»ri, k WuUrfwrd. Cupeaiaiif, ->»kj /fa/n/, c. Ue/acU. *C.ii*bari.ayiB, ». I'.ile*li»**. (m-Bijis*o, b- Cf>r»e. d'htria , /j1"*. t- Ut fie- »>'in- — , ». Sik<1> tieuiie. |— , v. prttv. Illyrir. CnpO'jc, /ik>a, ». Terre de Laboar. ,;.ttrlj w AtU-Julte, ». Triiiajl | «ar,ie. .r-^fUbam. r. Blêkrneie. C4ir«bï»rp.v. IU>.r ||,..c — ,b. Suôîr. if^rl'irfibr C'.rlsrou.lic, »iIJ'*. grj i.i | tl.u li, .!. Ra.trCailsraitt, v. tt. dr \Viut/lii,uïg. Ci prie II, b. Paya-Ibs t^jjnîr, payi. Ru*ai sillon. Cap ni du Cajrtiul , -/m», Pladipjitiin Cura , «ae des lli'1>ridet. ». de la tTtel.rabie— (le*-on de) . tli. l. et ea|ut. du de partemem de Ven^rnel a. Carj.tr», iaw»afe« d'Aïaw., Carajio, b. Pi»*But«ii. Caratn;.n, c. ILiuie Garonoe. Cafaounî», •qreup. Pérou. Car a matin, ». lL»ut(Carauiie. < jtrcawtWi», ("••'TiIiJt», ». AuiU. Carlierb bjo.. Carlin u.c. J-Éttiît>fe. C^rl ili, -n«Aitot». ». Ca'abrf Cjribr*. peiip. *.ruéri>|uc toturid. 'Cur-c, prit». Pèloji Carirjtun. •nn/oMuai,» r. knlritnr*. Carini.b. S.C.U-. Canada, /Va* C;*^,*(. ». Terre de LUUmir. Carïntbie , -rA.'a, anr. pro*. Aulrictae Caribou. j|r, G.-eimdiiu. poin, pnip. Ain>riiu«. afort, îU, Oi «\»nt4-, eto, -Jf»<4, ». tjréktC Cariât, t. Cantal. (.Arta (lr), », Ar.rç*. — , ('a/ltiutum, ». Arirjjc. Carleiiy. T. utarit. Finlande. rl*-lon. ». TtHckAbir*. Larlillt. r. Caeliile. CarLin^ford, dm, »L marit Irlanalr. CarUïle, O/fW*™, ». Aogt. cb.-l. dM C.*unl**rtaiiiL C»i)o-Pafn, part, ïïalitiatie* Or(n»(8aii |, ». Cuantnbie. . ». eiiie S. il» CbilW. — , ». r Uf i(. Ile C«ba. Car^Uddt «u Garlitidt, -jt*Àum , Siaède. — OH CuMluWiU. Crwtle. CarloU (la) , Andalamaie. rt..w, ». coui^.lrbbde irluwïti, ». IloOffîaf. C-i/iuel, • mr.'tLt, muni. .Sytie. Cjrninne, t.'-vsme-, w A'i't.i i c, (

Jrmu.i* , v. Fri^nl aulrnî);.-n. Caxtiit-, b- r'r- ■ Mndjibin. Muuumi-ir (jfiunwn, Jr*Pii*. »iîtc caritaUC.jriuf *i>»i»ii: re. Ljrniff ousUirr. jt-o». Gallca. Canieillr, b. Orne Cjr..eri» , -wiii , partie du golfe de ^ Veoia*. 'Came*, nat. Gaule. Carin-w, b. Irlaii'lr. Cartua i laj »« Imputa, pro». Albanie Corntirra, e. Itord. Car:i.tklv, 7a, aoc. pritr, L'rtp ftatru^i. 'Caentitea, n.t. Gaule. Carclina. peu p. &i«fra-Moréna. Carutir»» du Nord, mi dea Etat» uui$ d*4mér— du Sud , tu. des État, iitua d'Amerirt>tr4i, t*wft. ». Vavdwa*. Car|:-i, •pvn, ». Tanarv. — , ». \ t-ronne. Cnrpio, », Alidalomie. Canjii->fvo, c. L.iire-lfsf're. Carravrira m Bi*of La.ioro-, aille. MacedoiiiC. Carrw, b. Stora. Car*. CVje. »- Irenenie. C-aruhi, \. Bittlurl*. Ça ru- n'ira, ». Ji»a. CjrtJiua, ■rai.aiu'«i, ». Grmadr. 'Canbape ffaim*» de}, |irr* Tuuîa. ClaribagrSie, *is»«(». Murcie. prtvv, t, Atnér. coiiliitr utile. Cajtl»a|*(i. », M- xa-|t.r. — 01 la NutirrlU l.aribagrtae , tiUr, A=ne'nque. Carttn, c. l'a- -df-OUl», Carwar, v. t'aiuro. Caiaconi. c. Cône. Cu**l, ». f.aftc. PiAnomt. Caule Mjjtgîar», v. cpix. MilaaiaU. C.i\all»rg> Ji, v.Pièuamt. Caaajii, •o.uw, r*iT, », Rame aaÎJl. Ca4ia, ». Tmui. Ca*-btn sa- Cûiwiu. -hiAnm, t. Irac. Cei^raê*. ». r«rl*gvtl, p«»t d'tni partent les v«ift.riiai jMMjr les Inde*. CaMante, ». Kavarre. Ca»rinr, b, riéia>o»r. Ca.e.Mr, |k. Pje«e.iit. C.iïerta *re, ». Terre de Labour. Caaghar (my. de) , •% petite Bucborie, pa*i, ». Tarturle. Catliel, lUsitt**, v. Irlande. Ca:hna, empire, Afrique*, Catituir, 1 v. PolortKU Caiiuea. e. Corae. Caftiao, mont Naplea, Terre de La, iKior. Caalatbi, CairWe, v. AihUImm*. Caipiettoe (la urr) , «mi ataw , g>and I*cd'A%ie- ' Caapirnaira (porte*), pMug« d« Cata eaae. "Caap.cn», nat Scylbc Catingiif-Bf çt*uli*«(c. Aveyron, Cauaod, Ile, IUrarbe»^rt«cul. Cjaaaa^rLa, t*lfe. Arcbipri. .■:i:m o > f i'un», T. .»-) , yru,. Ji iiad». ■l'-Va, 1. W. t^bali». Ii.nl. t. AL.iii^cMe., 167 ..i,,l. Cmm:. .t. », n.iui*. Cnwpiei... t». Amer. nacrUL 1 i.r.tM-. Rt In >-.!u-Hbili»e. •4;.i*Miiii(lc>. ifr, tut. LapJRUCU C.i\.i.«ic «.t L-'^bau, -1.», ». lia ll.'ii'fi.-. Ca« «iln'ii. ■* :'aj , an*, dbcbe, I lii t.: »i T: * r -t*n ri-, Cjivji:iL>*%jr,i. Onçale. Idil< l, c llj.,r.c tiaibniM < .'ti L-,-Ht. R Pu-tniKit, ■i.f AiijUmIii w, -r/t'^a. -ami, «illcy \jr.l = i;i-, CjMi II h :^i,r»r-, .jrfcBi -fonrewr, ». B'.'-tnii. — Brinin, -'/-.lia .4!6,im, h frira. drir«ito, ÏJr rl fort , g« l e de Xarpïf». -3r-Vi.tr, », Aïrtttijfl. | o!tit, ..larr, * ^1a:..j.i#. — Kriiicû. I»_ lIolL-naii. — -tj.iiKliJfr, J'* {tn ^Li!t hi, pl. lilati — -Judiiu*. . -*r«a. «r.e/a uai. c. UH etG^ruiuir. CaHibad , rerm* Çmffw , ctïtlaj "Caïaandrie, ». MaeeUAuliM. ' 1 im ..tdrte, ». Mj -•>!.M.«i^l'Aïbrrt, ». G.i.-i.'lr. — >oro, H«.-.Ar .«r*i, ». IkaUuaue. -.W», t.. Pîcu.-iit, — '.Y;... .1 '-CarUgtiuae, tf/u-i^a» ». MlrttvUllU. *Xi>Tfi

Stri»ta, b. PirVnr» t, •M.-J.i,-il»u#. t. Ptai'xum*. -Sariiiftirj, e. Tant-rt-Gar>'inïe. Ca»tela«i. . .tt!Um ilutttrvm t T;lle--> Npanliriiu. Cdiii !b>r. t. Irtain!e. Caatctl . »l. Ratière, tU. L d'«a an». nnttr Up FraDrr.iii«-, Caitflî»tt>arr, ». Al^i>tra. CuMciUnuiit, b. P.rdii.Aiit. LaitelUfte. nn, c Baueft-Alpr». C_ut. n..ra'1tr. -r«».n. ». Ol rouir. Ca*ttltnuit , b. l'iuftte. Ca»lrUa/J-i , ^«««.uU..*», ». Pieiwnfit» •Hrllo dirla baiOMU, b. rpiu. ^». ptn, di Vullorno, ». rplse. Waplrt. Ca»lelïi.i» eM CaaLlltui, CayJi/r# . ». (Jlal. ç-ir. GAite!i.o»-«i. lta^^em. ». Gert. — -Ir It-^i.a.'.rti», b. Tam. — -d-'-. >r.v«*c, ». T»rti. ■Je IVr-nitiUA, ». L*»t. — -de Mfvfuod, ». Haute Gamnrn». — -de Ma-'iojc, r. IIa«itr*-l'yr*it)r«fc — -dr MrJ.er, r. G-,«ndf. •de-MniaTtiiiruil, c. Tjffl. •de- M ni fta'ù-r, c. I«t. ilc-P.^^e-liaMc, C. HaulH-Py^ retirer. C.iiU ïiij«djry , ». A>id*, t.aalrti, v. l^mR'a. Cattijïl.tMic drl Mirrrt , • ma, ». Mincir». Caktdte 1 la Varitle «Ml FAne.), pro». roy. Lapj^De. — Nriu* ^lm) om la Nimvrlte-Cul'i'l"^ ■a royauaua de Tulède , pre-v. E»p. d'Or paya. Terre-Fenai». Cailillun, -ri/i», ». Girnodc. — ,r. Ari^ge, — de Mr>du< , e. Gironde. er. c. Lot ri Gai Ci\ime, ». forte, Kl. Cattlebjir, pnrt, I .b. Itlaude. «IlebiU , di*U. d* U Knur.-Celle»Riérid. Ca»llrinai. , part . IrlaoJr , ccwU de Kerrv. Caitlt iljiinf. »• IferWck. C».tleto»o, ». Ao|l. tfc-l. de l'B» i* Me*.. Caitrra. •M. ». Tarn. -,». (.ifo.kV. Ceatu'M, e- ll^TJull. C.i.trn . .

The text on this page is estimated to be only 15.28% accurate

ra.tr», t. Chili. - Ctuldo, CartaM. m Certaldo, ». «irunoia. - de trdiale. , B »caje. — iiiirranni , ». Sicile Ruine* de l'eue, fo» ■ — «larwo f -r/aa» Jtfaf*niiM , ville , Algarre. — -Noto, -rr»»»» Miun, t. Maure. Verrejna, » Feruo. CeMmp. t. Marri. C*l»lt»j;iie { .\ ./dswti*, pro». E»p. •C4Hbi.it»'. ai*. «Mr. Arabe*. Céline. .no. inlcad. du Sicile CeAuec, rb.-l. Cal.iu.iro. - tmMiam. ». Cll.br» ail. C>tc*.u-Caulbcé.r* , Cuirnua camtrm cetrf, c. H iid. C»tr-,.it (lr), Jimkj Cadeaui, golfe fit* ire l. Suède «I lr Duteinarck., O.ei.r. b. PYrruée. Orient. Ctrl.t (le), ^re/fefw. ». Sot — ,c. inné. I .trrlaeb, T« Irlande, t .ib, », K tinter» on. C.ihay . uuia ut- de» partiel aept. de I. CLune. Catherine {."|U 1. ». Lot -et Garonne - (Ste.encllenb»gcn . Utleau/iJercftrii Comme,, t. ». Allem. Caub, ». Siaoïuren, Caoca, rr. r». Ainér. mrriii. Caur.tr (te), -inr, ment. Ah* — . e«mit. de BlUtir.. 'Cent»., ait Germaine. Candrbec-en-Cau»; , (WéiieecaUB. c Sri.*- Ir.frTieure. Caodeeoale. ». Loi et Gamnoe. Candi».. C&r.», ,ille. Pycénecl Cauiwiui.ft.cDti. e. CiWaJo». Canne (la , ». Tarn. Caune» , ». Aatlc. Caupciiue. l>. Lande*. Caurtno, cercle, r. BuWatr. CaiLuaila . c Lot. Cam, ant. paya de Fr., Karmanil rus.* — »t S -mirai , ». AoJe. C.T.n Cate, ». rtaplee. r.„iMem. Cote/iie. e. Vludunr. r.et.lerJe (la), » Aicyroa. Cer.lia. b. Piciaoot. Lai.ioVT-Mjgg.ore, b, Star*. ~ Ca»oo, C'eteatie* , ttl. If. Ulule. Cm», ck.-l. dam , ait. G*ult. Ct.eyruc, b. Gard. Ctiane. er- il». B»é.i|. Cni-e a. Cn.ia. ». Man. II». Canne , ». Mao.llr. Caeoeir, b. Piéjiont. Ooiaalca, .eu, papa, ». Prroa. fUiatamlio , nlie WriMi. dt.X du dittr. du eneiBi nom. Cai.m m Capta, Ceaw. »Ule. AraU. rajtBu», i'U de la Cupate frastait* Ainrr. mérid. Ca.ti Si- UoJ,, TiO» et port, «t. bo«iiiirv». Ca»ro». r.Wieoai, b- Semrae. »>»l»r (lej. c. Iletauit. Cajiliu, t. Lot tar«««4a. trib. M-ftiaw. r. IroUia. Optea, b. T^ptea. b. Raute U.re. Cliattaot. r. Chaloni » Cajuj», c!4. Éiiii-Cait. prit du lac Cbabiuoia. c Cbarnit. •«««•>>■ Cbab«il, c. Dr**!. Ci/êr»., c. Caidtilr au Katimier». **. Catiinir Cainrla, ». AwtaliniM*. r.jxnrta, ». t£»pe.f'ie. CA2oaL>.]ês .Brcier. , b. Hérault* Crara , pro». Breiil. Cearu, cs.,-1. Crans, b. Vintne. Ctbuaal, t. Pup-dt-Dâne. Ccdar, rit. ea Virpinlt. -, rit. du Ml.fteuri. Cedinonéeiic , ut. Pbenicle. Cédrf ina, sifuften/a, t. Neplea* * Cedron, torreut. telle», »• Judée. Ci-foUai. f. CrpbakiDie. Cefalu eu Cei'uûd; , -aAai.'tufif # aille Sicile. Celaiio, -nita», ». Ce|a»o. t. Cir»t. uébe» eu Matu»ar. (r. Il* de l'O citait. 5iauW.ua, Inde*. 'Ctletprie, mnl. Sprie. e. tlurb. Haplt*. Celle au Mur ta

Crlte , M*ri*-Ctl!m jolie ». Hanatre, priucip. de Lmie uotxrj. — »ur Tbieti, b. Puy de DiVint. Ctllti'ruuiii, U, Caarenle. Cetlerftld. t. Ob»r->)»U. Celle., b. Ueut.Se.re». — , b. l'ai» Bi». Crlie», naL Gaule. 'Ctlubuhena, nat. gasloùe, laplanlee en IbcrieCHtiejue. «i*1. cent. Eapa^nt. Ctneda , .utru, ». Vetiite. Ceni. fie»;, peuple* , LuuniaB*. -(.«..m;. >ou>aietd*a Alpe* rreoj. \ ». r^vnonC Ceiato. ». Bulunuu. — , ». Fetrarai.. Cru iDbri.j'.r , rtliiliérit. L>nt*rbi , .ruripe, ». »al DeUBoeia. CeBir* , clé. réusplraiièr. S »., Bru Ktat. CécAileuaie, I* plu gt. de* tept Ile* -(Pe^V.Teal.1. "Ctphjvt , ri». ». Ceraiu eu Ceiraai, ■«»»». une de* Ho ltu|ueau aCcr*ntK]ue , quartier d' AlUeBefl. iju , nal. fiibéeuw. Cerdafiiu (la) , -Joua, papa iar Ica froeit. de Fr. tl d'Ean. Cr» (S.), b. Lut. — (S.), c. Lot. Orem».. b. Mancba Cereaii , b. Sartbe. ereute. C^e.enire, b. Baue»..ilpe». itw% , b. .Siuncint. Cerei, ■rtran, c. l*préneei.OrioiC Ceri««, Cpthere, bbc de. aept lté* Ionienne. Crrillp. e. Alber. Cetiaej. -raueva. ». Cbppre. Ctriiicn, e. Yor.n*. Ceri.p.Lf&alle, t. Mandat. Ceritaie.t- lt«u..$*trea. Oniaj, c. Il.ui tkblu. ^O'liormi>is , ». M4mr. Ce»», ». Sone-tl.O;>e. CetT.c.t.Irruid.uei. Ueu cit. Anjlel., cte. Denbigb. Certera, Ctitme, plu*. ». Cp, Cet.U , -'«. ». Buuuene. ret.ù,,««a.. tuirue, Vilaii. L'eoi^ine, ». Ctirae. Cttane, b. l'iNntiot. "Céuree, ». Pale» line. Ct*eoe# CLtAtne, t. Éut J"*p*1Ceuienon, », Hérault, CttiHi , b. Orer. Ceiie , ». tuant. Fr. Haratitt. Ceau, Stpf, ». irèaTorte. tlf K. ATrique, ti. A-tiiGibralur. Ce»* «a Cétt , Ce*», ». fort* et eoen aerr, Pi4numt. Cettuot». y . St.tnne». Ce»Un , CWenan , jr. ile rolfe di Btngalr. Ceyra. , b. Hérault. Cepteriit , t. Ain. Cexp, b. Yonne. "M-Mimt CliebUii (te). ducbl Je SatoU, fait perlie du c de Genete. aabl... CuieViuiB. e. Yonne. Cbabtiltant, t. DrAaut. Cbabr», t'*rtAe,er, ». Indre. Ckae». pep. de 1'Au.è.iq. oervd. Pr. L'niri. Cbutlaw. , eu léttt-ftAin, Batioa in der*. A met. aept., M..»i.\ipa. Cbader. Ile, Tî;re et Bupbrate, Ctijtny.c. Saune et. Loire. Cbak -akad. dinr. ttiad. . ptutince Babar. Cbabalcnn. b. Serlbe. Cbabonurab . tlllr. Hind. Chailord (le), t. ArùVthe. Cbailland, c. Mayenne. CUaillé-lea-Marait, c. Yendee. — •*n«»-|tvOtine«ul , b. 1 Chullttette. b. CbuenU-laifer. CbailloU. b. Orae. Cb.i-r-U.ru (la). Cau* Dti, c Luire— (la). ». Cutr^da-Sord. CbaUbr», c. Aude. Cbattia. c. Cha renie. Cbalain, b- Maiae-et-Loir*. il. e. A la. iD«, Bi Ibynie. ■Chalcdir, coût. Celtayrie. •CUildee, -iltti.i. ront. nat. Aliyrie. Cbaleortin, t. Ardrche. Cbale.,. (baie de). ,.^fe dcl'Ocdan enire le Mev-Bruuawick et le Bu. Canada. Cb.|i(ny. b. Mrarthe. CUaliiurfuee, b. CaotaL Cballaaa, c. Vend»*. Cb*lon*.Mit.NarBe, ». Fr. cLc.L du depl. de la Marne. Cbèloii.>»ur^adtje , Cadr/Zanat. . V. Sanne-et-Loire. Uialaaw (U).

tonC de Cbaloa, Ceum £ueii. caulnn, llauie Cn*iBpl< Mline.et'Lnire. Chaïuc, c. Loaér*. Cbanas Uiba nd. de Baetvri-Ayrea. Ctiatiçap . ». et iii.tr. Pérou. CWd>., ». ttfypte. Cbao-ebeu m Tcbcoa , CAanrrAeuti ». Fokeio. ChandernaguT, cooiploir fr. Hind. Cb*n(. Toot;, pr*». Chine. Changé, b. Sarlt»— , b. Meyeune. Cbaar.tnae. peov. Emp. chinoia. Cbaiiouel, B. Pny c Cher. — -de-Guixcliay (la) , t. Saune-» Luire. de Reine (la\ c. Seine-el Manae — .eii-Vreron (la*. ». Urotne. — .iuf Erdre (l.'i. e, Loiit-lnfér. — SI - De. i. (I.) , b. pré» de Paria. Cb.ppei, t. Anbt. l'haplr. (S.), c. Card. Charca. île.) , .ter, pro». d* I* rép de. Pro».'Cnie». Cbamila (la\ C^uwMru, ri». Fi - . d-part. Fr. — -In/er. dép, Fr. Cbarunleiia», b. Yo-ine. Cb.re.ntui It Ponl, C*r Cbarilé..nr-Loir» (U), Cenlej, ltierre. Charletannl, Ce/eJamjrtrt Ardenite.. —, ». eneué «TArmarb. Irlande. Cbarleroy eu Charle. -lut. SaoUie. , Chainahi, ». Bnatie auac, tapit, du Chitten. Chainallére, b. Pay-de- Ddna*. bernant {S). b. Curréaa. Chuina. ($.), h. Bmicbe*du-tUxinr. Cbainb eu Cliaan, CAueaaai. ». c. Beviete. Chambrret , h. CarfAte. Chainbéry , CeetierieFinu , »ilie>f«r1e , EUI^Sardc, cepil. de la Saroie, Cbarably, Ceete/jetum, ». Oim. Charnboir-&t«..Croiat c Creaa*. — , f. 1*1 r» Chiiaboiui , b, krdérbe. CneiBbo.t , b. BhAne. Cbainbuulivt. b. Cbaiabuy, b. Otne. Clumhray. b. Eure. Chambre (la), ». ChatBBat (S.), O/uuelui. S. Anna at^udi , e. Lerlre, ChiiamiBy, »g. S*vni», dan. la »allé« Cbamp-d'A.ile. établit*, d rrancaia. au TeMa. [:h»i»ij..?tt»e. b. Dardofae. — , b. Canull.haiapa«ue, Ctmfmim , «nr. pro», l/JI>re. -, e. Aia. . lea-Marah. b. VtoJeV. -de tûjlalr. c. Dordu^ne. — ■ Moule*!, e. Chareaie. Cbjni j-j0-t»*y, e. tlaulc.SadM. ChjmjiafBMe, e. Jura. Chatupdenitra. t. Deu. Sérrn. Cbamp-ltieu, b. I«re. Chempeta», b. Sc.ne-ti-Mamt. c^hamptii, e. Puy-dc-Dden*. CJumpItnetle*. b. Yonne. Cbampigny , Cejn^iiuenua , ». Iitdft et.Lnire. Cbaiaplaia . lac t«inlid. Euu-TJai». Chaoiplta>y. ». H4»r*. Charaplile-lc-CbAte** , « Salue. Cbampuiee» , b. Chirtale. Cbaanp. , t. Cantal. Champaiar, p*ye, lUtt. Charknu t,:. op. fiera, ». forte CerWeretiae». «-fuele, Belgiqi ,». ajariCl-tat.Uuî., CaCh.arle.toa ruline du Soi Clurtea-Tua-a , thuMIa. . ». Virginie. Charle» al, b. Eure. Clurle.ille. b. Curbe. —, Cerepe/ir, c- Ardrana. Char lieu , tenu- /unu. c. Loir*. CbarlMIt (ilt» de la reine). Aaalriuue teplent. — , ete, flew.Brejne/ics. Charllon. be. Anflel. Kulr» ceT. Charly. MT* Marae. r. AUne. CbnriL.fj>*ur.Mu»*llc, *ef Caveuer VoifjM. Cbarmont. b. Marne. Cbarmiey, b. ludre-et Loir*. Charny. Cutea-d Or. — , e. Yi Cb.rur-.al larolle*. (fWrifWiW, e. Sa Leo're. Charuloi. , cotaid , aViurtag ne. Chaton, b. Charetile-lnfér. Charnef, CurupAiee., e.

Cher. CUartMiv. C*mf»m, ». Allier. — , Ceere/uiu. c Vienne. Cberpey. b. Droene. Cbartrr-lur-to-luir. t. Sartbe. Chjrtrr», a ne cap. de* Carmin, cb.-l dn départ. d*ButT^ct Lntr. Cbarlrroe (rfreade). T.. ta moiu Fr-, pré. de Grenoble. Cbirybde , (ouiTre tél. f. Calofaro Chataelay, ». Bhdne. ». Strabrt-et — .Cbiuoa. Ceiimai i KiéVrrt. — -lie^l'Oleenei. e. i — .Double , b Var _ -du Loir. Ce.»»»» Lht, e. Sanhr — dun . Loir. — «Giron , c. 1 — -Combler , Ounm Cuuni. , e. 1 Sc.ne-et-Mame. — -lie* , e. Fin»ttre. ■MeiUent. Cirmin Jr/ei »/.»-.. e Cher. — -Néo/. Ceirnua nieuai. »CW. Charente. — uW^ur Cbirealr . c. Ci.rrt.te — neul-.ur.Cbee. c. Cher. -ueuf lur-Sarth». c. Mtlne- et Lo-r». — -Kerir. ». Ain. — ntuf^ur-Lnirt. c. Loiret Tbitner..., c. Fur. rt t«r if^ii-Brelagne . c. iUe-e1-Y.:.inr. Kei.f, e. Baute Vietiu». —neuf de Fj»wi , e Firri.tr re. — lienf-Bandon . c- l i-Jere. — • Pointai . t. H.utt- -Vienne. — -Portirn. Cuin.»» t. Ardeoueiu — -Benard, Cejtrkre Jtenevul . or.: Lfriret. Renerd. BeeicbriJu ftWae. — Beaaull. Csjt*vm Jti ■ Indre-et-Loire — . Kenand. b. Charente. — roua. Cairma lYaaf».^, »• I — roui , b. B»»»»*» ilpea. — - Salin., e. Menrtl.e._ — -niaurry . Ai.ue. — ■ Yillain , Cejlm» f'JUvm, ».'• Haute-M arne. — . ViUain , b. Itère. Cbiieanboarf . c. llle-el 'Vilaro» CMleijnera»» (le), c. Tende». Cbélel-MirMontlle. c V.«trL --.illon. Ceitm. Al«*.< . ». Ce* rente-loilrieurt. — ..ar-Mnaella , Cuilrua u ». Venge». Chat-el-Arab , r». d» rtrac- Arab. . . jette dan. le golfe Penuqu». Cbitelard, p. ». Sa»oi«. CblUltudren. c. Ccle-du-Nurd. ChaMcridea, b. Loière. ChiMier», b. Ardecbe. Chutelei, Cain/etuM , ». Pay.-Baa. Chlla'lUtch. gr. ri». Floradc oejbllen taie. Cbataia, port, pr** da fort Aleuadre Aaaér. reat». Cbauucjaa, ». da Kev-Yark. CK«nte..»y. ». Voegc*. Château. Arantu , »g. Fr. . prit d* SUuron. Chttrldi». e. Pu» A- I Cbitelet (U). c. Cher. — (le), c Seil ClUtellerlult , Cureua. J Viens*. OUlelut, b. Créole. ChAteney, »|. Fr. prêt de I CbÉtenuy. e. Votejca. Cbalharn, ». Angl., clé. aal DiahL — , clé», et ». rvUti-Cnli. -, lie de rOceinia. —, canal entre l'île de l' Amirauté r. l'Archipel Boi. George. Cballgaian. »- Bengale. CbAtillon , C+uo. b. Loire. — , c. briime. — .efi.Batoi» , c. Pî'rttr». — h or Ain. — - d* MietaJlle, t. Ain. — • aor.|oJee. e. Indre. ~ ..ur-Loieg . c. Loiret. — - mr- Loire, c. Lnirct. — ••ar-Mame, c. Marrer. frar-Saonc, ». \tj*fn. — -wr Seine, e. Câte

The text on this page is estimated to be only 12.95% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. tOW, Sela.a-etB*J,~ Aiwa. •■o-Pxirtien, e. éAjaWane*. — •mr-Taronoc, b Loir «1-Chor. CluuAiuMy , b. ht-fra H lniif Ikikr -heuie rayas :he»oyé. pro». Emu. «ira. ilultUcwLjcui. «_ Lob.. Irifc. lifbr.cbio. e. Hauit, .■r- ti-rhel . Ijtdlero tir Pslagunse. om Cccio , a» Ttuig-LSevr, tilW, l> n.[Uio. ét-OUTpttlV uecy. b. Loiret. Ibedoee, prerr. f bef rJouu.uue, -. b. Isùre. Jtebreeoar, péchai. Tara,, ae dulen. I*»-Kjaag m Thebe orient, Chili*, .selles, Car*., b. brisa, CAWa. peint. » bcluufort , ». Esses. brJy-d'Apdw. (S).O. b«*maa4, b. N«fMM. b^imlU. r »n\tmmm . c Mianan, n hemin , c Jar*. bitMietba-IflvViUtt. b. Mtro*. hrauuta, jolie t. Sue. iut U CA«» benaof o, cU. «a IUw-T«vk. brn»y, c. D«u v*fa. b*i>» PDp«l«u(te)a e. Arde-wi. hroCf Aillât* , c. udm, brtK>M«ia , b. indr* «I Lo^r**. CbÛTcran , b. Pi Aby»«;nîr, CbikpMa-T-MaaqiM*. prov. TrronCbilly, b. J«r*. Chitoé, .ta*, IV, k pra» frtuA* d* l'irchipd on*Mî, pmqii^la , Aai*. urrte*. b. I.dr» W-Unr«. i4*r»rui, b'«•r.'ntao, », .rt«peab,baia. Bar dVliord. i^ihirc, CuMwiu fanaui, (té. AiiRlelerr*. A". CbraWr. i ^.i», ». Calradoé. ir«ac;iicé.c jt»»rfiy, b. "•i»', monUftiM, aép. l'Anflét, dr l'Krmif. i«viré(Mainc'Cl'Lavr*. terra, Cerrim, b. Cbértntéw u vreilM, CéMrin, c. Vin» rl !>..». ir.illoo. t. Hxt^Mirnc. c. CtMét-dtt-NoFd. «arry, valléa, AU. Mij-aiar-Ménae, b. Aitur. Cliinofi. Cat'é* CbÏJiaottn • «1 B.nt;ale, CbinT, ». éW. dé Cbin»a»j, ». T*narté blua , tir. rotr E(é>. CbHrarlié, Tmlhiè, ». (Jiioauya. A"iwa>«, ». Naulic bioua a. Cb*oga;ia . ia C/aWîé , ». Vrniié. Cbippmban. b. WilbWré. CbippiorWTRwb. b. tortJi^bani. Cbiquiloa (|ou.««. daa), tatrril. de Pr«».-Diaiea. f.kir.c. r. Loién. —, b. CTi.r*.[^. Cbirou, b. M»». Gbiriqui, dulr. Coloaibà*. Cbirvnji , pro». du guurtra. rpuaé, Oeotfie. Ghiior, -naai. pro». ». M»r «1 GHilrT-b>-P«r1. b. Ynane. Cbiuu (lé), b, VaiiK. Chiuay, Cluiimm, ». Toscan*. Chiouye. Col./r... Nélelîr. Cbi»M an «o. Ctmrmimm, », riênoat. . ». Dctta.SaWréa. rblino», rfirvW , Tnrlarié rata», r.blunwu , ». Bobftiw. Cbiaiirliaiic , ». Ptilngué. r:bnïaa . ». Bomi*. Cboca, prur-Cboilénl , Céira&iai , rill» , liante Marnr. Cboûy Bcllpfarde. b. Lotrr». iM'Sbiw, (.Wiaruai, »a GbélM, c. Mkin«-n-Lnîr«. CbolmognriKl, ». Arrbéiurl. CbDtltU, ». Mriiquc CbiHulii, b. Hante- loir*. £kNtsrd CoUiaure, CaféafiJéres, ». Pyr OrieaL CoUubrsaréa, e. Ver. CoUooare, c. Aia. Cobaar, ». Haut BLie. Cttlmars, c. Bsi.es Alpea. Ctdiuugttrud. f. Colo, sellée , reda , Abjér, Caloctviaa. ». Marre. Cotoesé. -m,. ». Balb, Cotorne —

-Ff uota . ». litrie vèniL itHU Piere , ». Étals roen. Csudjd de las Palntu , Gri/ai P*isanin. ». Canérirt. — de U, Rey», CiVrtM An., »iUe , S.-Msrtbe. — -Bral. PSiliffptu, ». Koorellc Caslillc. — Rodrigo . MinMp. ». Léon. CsIla-CaileUaoa . /a/ui>ue.l>tturf . ». Mwsster. UouS (V). ausete CAsaWMU. b Virve-el-Oise , cniteeu nsyaL Claye, c Eure'c4*Lu.r, Cloyne, b. Corel. Cbsny, .meraai, c. aat'ior-elLolre. Close (Li). ..», ». Geaeie. Clasea, b. Ceoiee. Guis dessus er dessasu , b. Indre. Qyd», ri», considrr. Eeasee. CoJsi eu Clij.1.0 . veste désert du plaIran oenlrél de l' Aatéu GsMenti. CétyfueMrs. ». siens, Ctlivurg, •sWgsua, au Sa.ie-Ci4i©iirs; , daclir d'Alieso- i cap- Ceétctunr, Cocbabecnl» , inieud. de lé rép. des Prav.-Cules. CotbeUn. OeAusé. MosrJle. Cocherjraw, eoa.tr. Al Codiiu, *nun» roy. t. Cctchincbixie » *mi*ua , fiirinc la parti* urirat. nW Tltap. d* An-Nam. C-x« (•'■« dr*) , ». fie *.-a J*wa Ccttl>TiD« . b. Pieaaottt. Codo^Dt», C+toantM, b. Milaau CotAiVli , ..f.tf< v. Cortbcn, v. AiibalU CaniaTes, b. Aisoe. Coerotdm , Cor*rdt*t Orrr-T*.*»Cofnac. C«AMi4Kiéfa. e. Cbduvavtc. Cofrià. Icoiuum , t. Cuft^rcto , ou -juereio. capitu de la prov. ■ siHe .pCoing , », Aisne. Casre , Carie JLset. arasa. Coâalaa, c&mpt Ualabéjr, Colerinouih , .V».-»iu*iJs . v. Attriet. Col, -/e.' --d'Ap lUlte. Franee eo Italie. riMil* — de Limoo, passage des Alpes. — dé Tesvd» (le) , passage entre La l'temaal et là a. de Riéa. GtlU-rg, .ffaeasga. ». Peéaar. ail. tokbeller. froctÙM . HIC. U f> T. AnglcL ■CoUh.de, Cold-ng,. Cetldingnant , ». Eetssse. Calditi, ». Mianie. CoUraine, ». IrUnda. Prn.jlraaaé. — J ». KtéU de l'Ohia. Colesbei es -lâche, v Trabs nette. Col.nsa. -ase, ». Mexique. Colin. ». Céiarsim. Caligny. c Ain. " ;b.Maa»Js.trW roy. Asié. —, Élat. t —, ». 1 —, c 1 Colo user, -ase. v. Busue Bougr. il«esbe (S**.). " Bhone. Coloiabey 'éal-] Mearlhe. Culombie, rep. Anse», mérid. Colnusbo, .nustaua, belle et fors» ». aur U cote O. de l'ilo de Ceysaa, Coloaaa.b. Haute. Colorado (Rio.), gr. ri». Maaiensa. Colorna, «ista. ». Panete.set. Colaawar eu Claaaeabuurf, fL,, ». Trawyl»*nie. Caloturi, ôansssii, Qa , Engin. Colraina, V. Colaraiae. Calaasbie eu TssuiouuVo-Teasé , gr. slulaibia , tendes ÉteU-Caié. , plaa. » et ctée. ÈUU-Unie, Coluoibas, ». Étals-Gda, cap- de IDhio. Cosnaccbaé , -euia. *Coenaa;rtii«a . coalr. Syrie. Okus.l*. y. rjagbeataa. Ccnabrasi. Fontaine , e. ! Combles , Cenabourr , c. IIU-et-YBena*. GsnbraitTs*, -étteAse, pay», C Csiuabrat, ». Aééyrao. Cemhronde, Opptdmm I c Puy-de-Dôme. Consdul, ». Perse. Cause, .asaas, lac, roy. Lnnib..Vaait. , », epsie., roy. |jaâab.>YansU CousenoliUri (le), eanlr. CrAt*. -éiaai . ». Nord. . roy. GuiaeOt

Ccmsuseqasera , ». Tenue*. Causnsnrey, -oermM , c Usasse. Cainosingea, C«n»»^*i» T*1* ' Garonne. Comores (ils»)» frrmpr da 4 il sal Mneanuyaue. _ Coenorin (l»_cap) . I Coanor*. Il, tri'Cansolena , Cousnsotaaa, •ssesis, ». Coeapryre, b. Aveyron. plieda , ». Arabie nenr. Cuutptego. , /MuWtat*. T. Olaa. tt s Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 10.52% accurate

CiiippotlrUe (SL-Jm^m* tte), ftngttrv «iiiai, v. Galice. — -U-Nme, t. Kovv>ftt*jau, ». Cornac, b. Cbarente-lu/ër Conférant a* Coob- (le), pays Ga trogne. Conatadt au Cnnatadt. r. SU' Conitaitce , -wo, *. S'MaaW. (le lac d*} . séervniui l^mt, entre I* duché de Rade, la «o.»» et le Wurtemberg, Conitanth,* . On* , pro*. orient, do rny. d'Alger. Fr. a rmn}i»icbure de La Gironde Cofdo4jf, -4.6e, pro». et *J. d'Lan Andabiuair. — (la SuterlV) , pro*. *t t. rép. de BuctwAvr**. Corder», ». OvcrToel. >fée (laj , Corrm. pmqa'Qi, dune , Japon, CoKt*n, Corejrm , um de» Qei («■ iiHuaea. Cor», -n*. t. Rome. Cona, '/mai. t. Eitram. E»p. Coriotb* , -ranto o* Geretnc, Ca/i*Mw.e.Morrr. — (tatbme de). Joint la More* et la Orée*. Corio. b. W. Cork . clé- d'Irlande , O*, cb.-l. C.otUj, e, CotevduTlord. Corlin, ./ut, t. Foméranie ulter. Comte Royal, b- Charente- lufcr. Canner* , 'fiatum. *. I.Ldrc-rt-Lo«r* Cormicy, (^/j»jjfi«n.*i, t. Marne. Cerné, b. aUloe-ii ljwtrConartllaB. •nr/ravun, b. Lajitln. Cornet* , -oerreti, v. épia*, tut de rÉglit*. 1 mil Ion, b. Drtlene, trttUimni, b. Vosgee. ComouailU, ouAt, eié-nurît, An^leL. Coraovailles , -«a Guli,* , aœ- p*, *. fwrte, M«r*e. — .b. Maine-et-Loire. 'CorplitDr. t. Ég;pi*. Corpa, C: liit*. Cttrrvgin, *. du**raaK*. CurrWnte»'*t Matuocu) . proe, de ta r#p. dea Fror. Ciiiej. Corie, Cort*. Ce*tJtum. t, C*r*rCvnrc*Nla(». Galice, CarteiiMglia, b. Pievioat. Contand, cie. en Kew-Te>ra,. Cncjttaeitiaoplr , Wii, fr. et brIJr Tillr, cap,!, de l'empirr otlonaan, e» llni»Hi*. Cnmunluiqw, -w, r ToIbtnJe. Cu«re«ta. v. M«««*d«M*e. Cootniv, port, Turi|air, e;olf* Salvoi. a« Muyiori. — . ane dra |lrnuud*f. Copenhifur, CW«af«, t. forte, dapil du f)at>mtarb. Copiapo, -/-^ai, pra*. et t. du CbJl», C«pori, -^a, t. flimî*. Cnpj^oKru^c ebat. b Hancrr*. Coi.trt, fatb. eborigi-nri U* i'Éf f pt« i ûb.î, peiorip. ta OrAa. *Tùra*i^i, «Vu cil», mer Kpec. Cor j tic, Ct>^«'r*j paya, Cri>«tt?. O-rfcar, Cu»1jib*liF, Corro r.tlv d«}. %f *tci. Cttrar» o, Maiii*-»t-Lair*. C«ia un SUucbmw, île, Aenbnpel frac Co*a, aur- paya Fr. Manche GMes-dD-Kord, tbépurt. FrCtitiçnee. c. Ver. Cotopati, wtnunet élevé et rolcan det Corn/ne,», mariiune, rSj|>l. v Cetia. roy. Cetlan. ^Coryb-, cultior, Pbrrfie. C"ooo, ettn, p»yt. Barbarie. i-Rojaui, Ce/orne, e, Craui . Malabar. ia;e-U-Vinruae(CWunue ***•$*, c. ViCiiue. Coufane;ea-sur-Yuniie(c. Tonne. Coulai»*, é*#/««w« C*tf>tu** c Soelb*. CouJtUevf, e. Caltadua.

CvuJtnnuiiert » dtitmkartm , *. Sein*' et-Mamr, Cuuluagea-let-1 Deui-*ic»re*. Coupun, c. Mayenne. Courbrrie, b. Mayenne. Courcité. b. Mayenne. Cvurçi», b. Yonue. Courçné, b. Piémont. Courtpi, r. Guyane. Cou /Lan de , |on»ern. de ta Ruaue byrop. Couelay, b. Peni -Sè«rea. Couruoa Terral, ». MeVaulL Couronne (la,, b. Charente. Couronne {le grand), c. Setoe-Infcr Courourfa, roy. Afrique. Cuurpire.-b. Ptiy da-Lhkn*. (ou min, c. Aude. Coararf oiilea, e. Var. CouraoïL, b. Ywiine. Courton, c. Cbareute-liJe'r. Crf'Urton,*. Tonoe. Cou/telr»ajtt. b- Haut-RUin. Courteitoy, LVniweruai, t. ', C'mrUieton, ». Vauc" Co^iliitr ^1»;, c. Cr CouruioU, b. Uarne, CwirUioaa. lac, Ahywinîe. Courtoiprr. c. Onie. Counruy, f»rf^.«c«ai. an*. ». Belfii onju5i»eCoientry, -rené, «r. ». War«tck — , plu». ». fitaUvCn-t. Cenruijinu, ». e^Healuehy, lof l'Obi — , ». eu Itlin.àt. ». Auglet. Ue Wifibt. Cowp*r^. |rkr», Coa, eajs enir HO Amaf- sept. Coe*. e. (Jaarrnto-bifer. Cnaïunel, ile, ciite T Craeutir, ». po CraaKPbndrick.fort, eurieum. Cr*il,*. r«fe. Craiuboura;, OmatoUfum , ». Car t. rruii>:, Loire. Crèvrcornr, b. Rordu , b. Piémont. - , e. thi*. GncLdaJe, bu Wtlubira. Oiel.b. ^ne laf. , *« -uieada , »- Crimée. Crimée, f. Tauride. Crio, cap, i l'ettrétai. S.-O, dt lMi de Candto. Crkquetot Leinetal, e. îàeanevluf. Chipait , aontmet Le plut i*pt. du Si.-Gotbari|. Croatie, .fro, ancàra roy- de l'eeap d'Autriche. (San'al , ». S cile t aoa eorùr. ruine* d* l'an*. to*»*n«*. Crorq , c. Crédite. Croia, 0«n«, ». Albanie. Cnii*ei-1d-riiv>ére, b. Loir*. C rouie (le) , v. ma/it. Loàra-lnfér. t^roiaille , c. Fat-oV-Calait. Croii M. l>ofrT.y (Uj, b. Eur*. - (Ste.). tVur, un* de* An tilles. - (Wr.) , », Haut- Rhin. - (Ste * . M*W. - (Sie.'i . port. Ténétifr*. >t, b. Crauacb , Croit ou Gnl-Crenncb , ». Fraocoiitr. Cranroboura;, b- d. dn Crâne, »tii>r, r«iy. Malabar. Craou , e. Mayenne. Craonoe, c. Aiane. CrafujcLi (mono}, V* CarpOll Crapouu*. c Haute-Loire Crato, ». Estrauudurc portog. ult^tt Crawdtig, im-o». Hull. Craraul, L*+i*wt ». Y «m ut*. Créanc*, b. Manche. *cy m Pouihira, -«jernat m Pat»' rir«, c. Somme. ■•tr-Morio, c. Seine et- Marne. ••«r-5erre, r. A.toe. CrceU eu Mu-eoguLguea, Uiba iuU. F.uu. L'nu Creicbow magtt* Crnl iuf Oup. CmhnM, e. Oit*. Creivelteo Oevelt , tille , duché d LoaembonrgCmnum, b. Uire. Cremr. -aie, ». Kutvénît. Cremeuity. ». Hante- Hong*. C btère* na. ». roy. Loukb.-éénit. Crénamiaki, payt, Mitan**. Crcinaier. ». Moravia. Crwoto. c. Girond*. C.répy. Cniptitmiimm , b. F*. Oie*. " *»crtttkiio , -ou» , b. Pié«n04U. fvaiUfceiuk a« ILr aiabeaa , r. AcupacU. Croapy.**

Caépy. Créât (U) , ». Puy-de-DoW*. — , Otj fa» e. Draine, 'Crète , ile, mer fceee. illy , *. CelvaJot. (la) , riv. et dep. Frtne*. ni, v. lavée.. Creulabceg ou Creutabonr* , ville , Saléoie. Creulrnaek , CnaNMi'amn, rllle, Étala Motirreni* , b, S«««W-el Cotuue*, Ceineaauei, »Jk, tt-.-. lulvon, b ba>e d* F"rib <:iunji prw="" et="" cnnunir="" ditt.="" hongrie.="" cuinl="">crlaod, -éeie, c*r, lry;lr;. — , Êt*U Unia, •Ual.etr*. — , été. en Kew>aV>iiu« itk. 'i.uinee, Cempaute. Comjana.b, Piment. Cnuatore* * b. Marne. Cnneau, coin Oc* lade*. Cnnitinanaarca, drplCunégrt . b. " - \fitr. de Voliutic). e. i Croin»rty, priit rte. et v. I Croïkiba^i , v- ffuvtau-! Croinford, b. Auglet. Cmnecb, ». Bamberg. Cr<>i»roib»rg , CWnir- 0«/g»at , d teau fort et priaott , DjoemarcLCrouenbourg , b. Oonbe. Crun«iaHt, ». Ingrie. Crotilte^aJ, b. Haute- Vienne. ,île,Fr. Cnpertine , », Coq-To»Ua,c- 1 Corayao, nne di du S'_J C.nl™. -4i, p»«(J.. IwM ib>) Oik(, t. U.alr Hum. "Cura , t. ll*U«Crro . port, ol«eio|wj>M. Cro.lr.la , dr|uri. lotie. d, TarfDtr. Crirtoy (Irl , ». Suuiue, " u» . IV,.™. . ». Sc.et X,rwr ydoo. ». AnrM. CrMn. , b. t'ini.tér.. CrM*y, b kurc-et-l^«r. f.ruT'Ha«lb«iti. b. E.uut. [Sa-Ua) , ». tàlr S.-O. , lk T.tapi. de. r.nann. I J, 1 4 -, ». ch.-l, d» I île Klora. , pl.». île. , drUiNlda MafeLUa. Crusy, ». Hrrauti. OtuT-le-Cbàlel, c. Yoetne. ' ni. c. Cor». di«*n , tur U ligrr(: jb* . -Au, ile La plu. (I Cubla , b. ' CiarcaTO, »ç. • AalUlaa. ru Muni Carne CA**tÂé, pro». «I ». d"Eap., Au.» Cailille. , pr»T. d. U C«4oaibi^ Cm»., c Var. Cfa , ». Irac. Arabie. Ile , b. Ma»enne. kiui . c. Sainr-el-1^1». Coi.er^', c. $aa, Cidia, .rAiw. DJrq. Fraocoaie. Culeu.lK.tirg . 'évfum, v. Cualdr*. Cale» *< M.iyaa*.!. , ». Maroc. Cvll.ra, »ilU . Eau-,]irv« U cap d. rnrmfl nuon. CoUodrn . bruTerta d'Éeosie , cêL par U dcfelle'du Ctdu, -•> JS.^ . c. Boeder*. Cyr {S : , Ji«k/« b »**' «Oit», z{i]-X - ,ur U.irr.b-1 •Cyir«iq.e. coclr. Ub.t •Cyr*.... ». C»re»^lT» •CtM.iue, ». Ali» iniMW •Cythèr», Med.Wrr«M* Cyilicron. inoni. tienne. Caaekeihura , plai*. Caaal.u, -Ui*. »• oerclf, Cu.in , v. Croatie. < jeinpin , ». tUata pr«**. Cmi.dia»'. fAei»«»«. «■ Canuiuet, -ji . Tattarr» Cicr.îbou , »• d' R,*,i< Crnbo, »rA... ». Ma»"»"' _ Ce»r»rn>tu , ». H*lU.»'0■Ir*• d'opale unique »d Eur. Caircuu, '■ Bjo»ie. Cairaitr, b. U«. C*rni.lr. d. ». c. B»"' lloufT* Caorllow,' c»rrle , Oallùa. Cayr, ». Tr.o»yh*«l«. D. D.i.uoci. 1«, SiVrieDaber. ». rt l«, Kuu t^- . Dabul R.juprr. P*f- '• U.c. . . ». , llMhprrc . I»»,»l»«r. " °"" IU»-Bluib Dar K.laiid , ». Al»r«»t»'Dathilcio , ». Ba. Hb.»*D«ie. eut. axt-

frfPadMardim . •- Tur. " llaalari. ». Hio>d-. f™» ''>' Dadiran, plat»». "r** ,_w Daf.r ~ Defar, »iU« •« P-»benkreu».. Dajrlet (il.de). prh U (. r*J» *» ^ Digitized by Googl**

The text on this page is estimated to be only 13.19% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.

DapWtiîa •» DejWttaa, 'Anwu, pro». atarlt. Baasie. gou». Géorg te. —, peu», Perte , ea Mundmi. Baeko, feAa, Ne, mer Bjllwoc. Dagno , rArrattoWa , t. Albanie Dabn, b. Bat-Bain. Dabuoay . pulte. roy. Guinée. Deit-KI-eLataar. t. Droiea. Dakkah, gr. ditlr. do Bengale. DaJaca eu Delbaka , île • mer Rouge, Dalrcarlie, -Ae, ancienne protirice. Suéde. Daim, awn, ». Pay.Be». Dttie, 4ia, w. pror. Gelbie, Dalkcit, t. LoibUo. Dalinatic, «ha , pror. de l'emp. d' Autriche. Dalryruple. pod « rii. du rile d* Dieia**,. Dam , lamt , ». |.ya. —, -niue, -MON, T. GruBlB(««. —, t. Puinfrauie prauienne. —, -ma «m TU* in , t. Qorrfujt. I)aia*u , -ntm, ». CMiiboje. Datiur. l*m*t*p»ttt, t. Ar*>b»« beiir., amvmiié de» «Vidiici. Dauus , -mus , paclulik h Syrie i J>a«iaj , Cal pi I. ^I>jmaKi.nl*ée, 4-e. Pr«». AbyMini>. Dd>io#f7-Mir-M«n>e , n*a*m . hoit% . Marne. lVan.e.arlea , t. Pnortraole. Danuan (S) . b- Piémont. IXaUuiano (San)» Santiui ••»/, t. PWtn Duniattr, b. Tarn. Oamiette, -rt, ». fe.-fpyP"*' Oatannan*, b. Burn-cl-L«ilrD«iotnaTtin'C«-Go*lc , >n*n V*Dunperrt. *iU. — , b. CAte-d'Or. — , »ill. Cbamt*-lns'e , c. lUate-Sadw. DetnviiW. -U. r. E-tre. Daiaviller*. -tltnmm, e. Meuse. » e* -U, , roy. Abyssin. ». Druo. DAncuidvrck, fiant*, roy. Europe. Dduigttli on UjuroU, ». Kubie. t*jnç*. c. Vienne [rangée (île» du) . 3 p. de», 0c4aalr 1>*n|er«. b. Eure-et-Loir. D*itjtt) , b. Eure. Daniel, «Mirée rainer, pré» AlaU. — t., b." Denam etenr, c. t. ttrrir , BJt»r-Sa»r, Danitrioeri. , c. Ilam RhtoDaancntolne, v. Yonne. Dantairk. • lit»», t. fort*, cap. da la Prusse Danube. * eiur , gr. fleuve, Europe. — f cercle du), une drt . dtrb). du roy. d. Wurteaaberg. Daaville, plot- ». Elalt Coil Daourie. cotrt. de l'Asie »rpt Darspooram. t. Hiad. Darby. y. Derby. Dardanelles, -tm, drus fort», Tur»|. bâtit par Mabntnel II sur let de» rlvrt du délr. de Galtitiult. 'Dardante, tl», met Ke.se. Derrl-Hcmara, /'rrirrena, e. Fes. Darfour, ror Kienlie. Darenjr, b. Somane. Darha au Draa, *fj«i, proe. r. Ma. roc. l'a rien (r»iba»e] eu do r«najna, {fini lea déua Aanrrlquei. Dar-Xnulla, roy. dn Sçutl.a. Darliiirtnei, ». AifcflDamvoutb eu riennoutb. Dmua/a, t. Anrlrt. n»»»vnalure. Port loadeu. Damiaudi. -d,.*,». Ileaur-Uamut. Daruelal.e. Seine- U Darney, e. Vaifea. D«roca, e. Arrsgoik Darwar, 1. ferle Hiod. prae. Beydja|ioar. Daj.eo-EjUn. 0» de» Daiuu, tu nord du cap de BouM-Eipérance. • eu Tbaun , t. cercle du Haut Ptutiu , v. Sarre* Dauna, Dueuie, t. roy. lftjrltic. Oaiiejiaxaa, b. Ariége, Daupbiu, clâ. rrJH»yl»a*iic. Duuphiiié

(Ir), DrtfJktmmtw, amc. profite France. Ravéneacourt, I». Seeoine. Oiaeid (S..i, Menertu, e. Galice. Itaeia ^délratl de). Groenlaad. l>as eu Aei]> , ^fiut TArlInm, rille , Landef. •brereu. . «recieuai, t. II. llouer.r. Duc». • », roy. peeaqo po ta deçà du Oonxe. . e. Hii"DecwAatea*, aat. I>rf uiaen, T. Katulie. DcfO, t. PiéuDont. Uebty, peu». Uiud. ; Mttf lieu. Drinae. De>uu. ». PayvBai. Ueiva, ». Gcajea. Dekendorf , ». Buae-Baeière. Dekban , »nc. noua de U peiriuJ. de l'Iode . du cap COU.OC.U • la la»eri. Delaware , le plue petit de» Elati. Cuit. — , baie et ri*. Ewt.tîml. — , phu. clét. et ». Etalt-Uola. DHbrucl, ». VVeMphaKe. Délrbio. Da/etruat eu JIAmm, b. Valtelùie. [leWt, JeUi, ». Payi.Das. Dcib), Défi, Utllimm. t. Biodoitan, f. Drbly. Itoliltlli eu Délita, ». Mitoie. Oelic, r. Houl-Bbin. Deluie. c Meurllie. Doltnroiiortl, .troua. », Wratphalic. 'Uiloi, Cyclade. 'Delphes, ». Grèce. 'Or lia, gr. ib, B. Egypte. Dtrraliea, pror. Abytaiuie. (Muiérery, pror. Guyaor ao(1. Meaétriado, ». TbettalicOeuaétriou iia, • tu—t*. ». StucicoiLo. neoantin, • atutu, », Stefia. Ueiaoeta , Val-di-lteaume , fltiu JV. r**ti. » allée, Mdle. Deatoeil eu branoua, b. Uénu, b. Grn. Denal, ». TarnIlenain, ». Mord, Dcatlkig;», ■ AlfU, T. — , pror. G -II". DruderiooMlr, ttenor iiHe tu TeiteT inonde, r»ee>e«ttaae , ». Paya Bat. Dmee , b, Dêiteutre, ». Drncjuiii, b. Balte». PyrcBéel. Urnia, D.ejrut», ». Valeace, Deullkrn. ». Hollande. Doiia (S.;, taurin Dimjiimi m fr» rVu, ». Sri or . -■ {S.;, ». Aude. — (S.; dp Gatiinej, b. Mayenaa. — b. Uiret. — -le-Oatl (S.), b. Manche. — -eit-Val (S.l. ». Uirrl. Deob. y icu IWnuit, b. ladre. Depifort, ». MidVIlnei. Deraa , ». Perse. Derbeol , .Irut», ». forte , Boaalc ai. 1 pror. Oagbrtlaa. Derby, et». Angleterre) Dtrij. chef Itou. Derabacb, ». Haule-Beate. Orrabnurg. ». HalbentadtUrrae, ». Afr., cbcf-lieu do paya d< Barcab. Drrula, ». Dolmatle. Derote eu Driroute, ■rtiu. ». Egypte. Derpt, -ftom. ». pelai. LiToeie." Drrval, c. Loir» In/értcur». Dorèrent, plu», ri». Ar^glct. Deteetlaoa, b. Mayenne. Detirade (laî. Aolille.. Dé»ire (cap). Terre de-Feu. Deany, b. Bobrutr. Detuaur. ./etia, », Anball. Detvrea. c. Pat de Calait. DrtboioM, -Mo». ». W».l|.halie. 'Deucalodoittona. y. Calo-lnnirni. Deux.pont» oa KweThfio ton , Uroosrruio, ditlr. Rjriêvo, crnl» dy KUttt Dni Ponn. tb. l. Dl«a, jwirt, F.>ji!IJ'>», Deeello ou Zueorta , ». Dérouler , Ourrame. ». forte, Pay» Bat. Derote (la), ». Cet». Itetiat.. b.W.II,«,hi,r. Drrnu, Ue>on«a, «le. AnglatDeyute, b. Pay»-IUa. Deâaigne, b. Ardèohc Deziar, Donne, ». EgypteDbawalagbiry , «oui met le plat élert de l'Hyiaalaya. Dbuy. b. r«Tt-Rai. Diautjter, ». Cocbiu. Diano . ». Géoet. Diarbek. Diarbekir Qt), JfnopeoaaiM, pachaltk , Turquie asioltque , Arménie. DiarbeAir-Anvod,

Jmida, ». Dtarbek. Didier (s.) -la - 1/reure , c. HauteLoire. Didier (S.) -aa-Moot.d"Or. - (S.), r. nbone. Die, /Aeu f eroareeruet, c. — (S.^ -tur-Loiro , It. Dieckircli. ». Payr-baa. Diego Garciaa «a Chagat, «r, lude». Dieletle, port, NonnaiMlie. Dioinon (lerre Je;. De au S. de la Nvor.-Hnllande. Diratille, ». Ault». Diepbourg, *. Mayonco. Dirpltoli, - Un, r*. c. Wot1j.hali». Dieppe, ./m, c. Sewr.l.iforieure. Dier IS.J.c. Puy de.DUolo. Uiernatoin. r. b-nte-AuLriche. OvotteuluiTm , D'"xi*mm. r. Sui»>e. Diest, -te. r. Pa»t-Ra*. Otelrîchtlrtn, ». Haule-CarUilblc. r, -rie, c Velrratie. theu fl'ile) eu I llo d Vou . Dteu-le-Fii.c. Dr* ne. Dteuse. DttvB^ti'i, c. Diey fi. ., c. Vn.Keo. Digaae, l>. Cltarrule. Digaant. Ittrie. Digoc, D/itiu. ». Bataea-Alpes. Di^oia, c- Sadne.rt ■ Lotre. Uiroa, D/t/o, gr. ». France, cb.-l. de la Oito-.I Or. Dilige, ». Catien DîlleidMtirg . -eaiuegM» , vt HataotL, DiUiague e« DUIia|«a , -gtm. ». Bu ieêe. Uiiui'.ri (i. THu-u^'^c, IHi,»agpp«i«r,"». Hind. Dioan, -attut», a. Cdte»-du-Nord. laatuaa/uat, ». Paya-Bao. Diuariqae» (aïont») . t'eirudeat dea Aijiet /ulieanet aux atoott Balkao Dîn^olfiag. •gtfvthgm, ». B.-Bathère. Diitglr, -fli€, b. Irlande. Diitgural, ». Ro.». *Dioui-Tii>rc, c Marne. '. /'eut Dumir, c. Donlogne. Dmno-d'Otnla , Oirrrt», ». Milan. DiMiijrairr, c. Vosgrj, l)ojit|uciTT!-aiir-Bêbre. r. Allier, Dotniiierre.tur'lWmionue , b. CUar. lofer ieore. Dotnxamy. b. Tn^ge». Iliutirrmy.la rucrtle. b. Totfea. Ile). Tenoir. B. Butaic d'Europe. .1 (S.), b. Draine. Doiiavterl. -notnHl, r, Barièro. Uonaz. b. Ptouxiut. Doncbery. ^tarva. v. Ardaanet, inégal, etc. d'Irlande. 'Oeutariccu-Monlois , c. Seiue-rl Marne, ^ Dniietc. r. Bnttie etir. DonguUb. roy. Kubie. Dungon. roy. Abytiitu'e. DoBjcut-tur-Marne. b. " Donjon [Ici. r. Allier. Dtuia-Naria de U Gorta PaciBiitie. Doiitioiuille , b. Corck. Douoexaa. pay». F™«. Donakaii-Crepoii, fort, Busue, goo». Caucate. Donapiuc, c Corrèor. Doniére, b. DiAme. Moaiiy, D»at(rrbo>rli, !t*te. Drrhj cb, vjj. Arabie. Oreitlb (Ij), frot. DoMantle. Dreidf, Ùrruh , ». rjjrit. du roy. «le Dreo», />.vrnnBriet, t. K ire-et l.eAr. Drieten, tlnrta t i. Stmt;. M-ucLaC da BraivdrbotiTg. I>n>gheda, l)r*>jt>e*lat ». lrUtide. l>K-.|»icb»b. W01 Drii.ur. h». Fr. -. dtp. Fr. Divar. ïl«. Im Di«ej->ur'Mcr, c. C*V Diroré, ». Corimiandtl. Disuioal, b. Yonne. Dis m a y dm , l/**wm#ii «| ue. DuM-r (S.) , S«*ldUBe. Djaroita , Ta et jtTTt , Hîad. , pro». Lolcbifi. t>jj.fa.an-r J*f>p** »*• e« port. -Syrie. Irii'U;, pro*. ArjUc, pay» de» Wabolit. Djryponr. et al lliotl ; D^jpour, ej,. Iltjounmt-i, r. H»»d. Outrer, an*-. lUtjiihiie. fl. Dtm»"er, anc. T^aj» t. * Dnaiil. b. I.aiiajes. ppHiuu, Dti+ntium, », mnl, Masovie. IH^Ivuu., Tuccnn »- Frit*' du et*. Sii.brrlan.lt>or|ikat ou iVrpi. v. Ruuîe. lk>rs>f t. >it1ia, t ic

Anglet. Doistn.. -/a, ». Weslphalte. Dortmuad, TVeatunu. ». Priute, dût Arakbrr^. Douab. ou Doab, poy* de 1*111 nd.. itinir mire le Gange «i le Djouiaina, Douadte, b, Imlrr. lrQii4raetie-|tbejk" /M»/!, pmpltde de la Tunj. d'Asie, pariut'ii d'Acre. 'Drifpei. lut Grèce. D*-rbepourn-K<>ri-**|lui, Duder>tBJi, ihuUntad*»* , ». flaaopr.iaei|k. GintuigiM. Dur. me. b. Oittd'Or. DnlTel.b. Hall. DafTrrin, b. Do»nUuiBbauri*, th*: tburçnM , ». PruSH, diitr. de Ctr^e*. DulciKiMt , Dolcigno. Vhinium , ^U1e< AIba.iL»e. Dulerk, b. Irlande. 'Dalichium, île, Grèee. Dulnien. tDtt/Me, ». Mniuter. DuinbarUm, b. et p«rt d*l><>à'e, Duiulrlaut, I>*mt> (*A«n, b. >U=i briU Dumfrfl.Db. r,me,'»ftunbar, B*v, ». L"-I» .>n. Dunbraivm ou t>unb roften. huiii iii, |»t. -le, pr »>et*ar». Diilid^l., #><n«iV>V*-». ». rpL>C et porl d'Irl^ndeDMiidi-ea Ù'fJ^"m ' *• •!>**•* & poft arec |*bir». F">"*eDuiip*nf«-M, t. ifU'i-fc |luii(i->r»«iB . ar**->Tgr'»-'»"i:«»«-n « ». \V|. I.Tfrtrt. ti, eu ï»« nrT.io.iiou , DuNCtv**

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

17a Dao< =4. m nougat., nj. ». Hit. Dunlel, 1tnJacrca»tk, ». Autcicba. Dnnnreal 041 Dungtul , llungnli* , » e. Irlande. Dunuirt, top. Eoj.tr; cté, Caitbaeaa Hanoi, (le), Amenai* /,,,,-... pey» Beanee. VOCABULAIRE DE GÉOGR APHTE UNIVERSELLE. —, pï»i. lia. D*an» ic»*. fa Dt*qu*U, yç, ,,,, ,, . ■■■ ,i Duratijo, ». N^i-rtl^ Bitc^vr. Durai, £>un>r««a, c. Ut-H-Uinnsr ii.j-.iri , r. Loi. Durai**, aO/rarAïa.*.. T. AJbaiûrDurba*, e. Awda. Dvba au Dur bu y, Dui4*tum, «Die -, />*/.•. ». «Vp.d» DambMb, t. 8«>-R.iia. II. r i .r . fa. Tartu Dure on!, r. Turquie Mlitiqne. Durfwtn. Dmmttmmm, c lu Angle!-; c»p Dimti* nota. *DurocJaiei. nat Ga*.!*. I>urUl. e. Maîna-rl Loin. DoucUurp m I)u»*rldurf. [KittiJre jnm, ». Piums RWa . cbef-licudc 1M1 par ISerr- 1" djuii une tir de la Dwin*. Dvina (la), r. Duna. DW*- (U|, aude-a daparlantat , Fr, rivière. Paya* Bas. *tiymft », Achaie. Dyre ai Tafia, nu. ni. Afrt^M. l>jaaxl, t. et pari, hco**c E. BttLi.p. lklrbmk.eluX.-0. Mail, Eerl. ». Prnnttliaiùe. —, r. « bc Irbatk. Ea.l-Criaulead, r. Sataex. Fait -ll.m|*tun, », MateecfaaaeU. Satt-Lutbia», été. d'Ecuoe*. KaMMeutb. (imité , Liauler. Eaton ou Kion, f,. .n«, b. Aaigkt. Eau*. A 'un, t Gert. EU™ «i Emdeio. t«U>. ». w«t ■htJJtoi i b, -. £k.ee,A,.,,, , FIiTHWH, C. t- _-r.T - ' — , e. H.ixn rc, Eberittal.1, v. Br.ndrbuarg Ebre Oh, rte*. fl,,,,,, Bapngl Ebrruil. Etrw/ihm, ». Allier. I. ». f », ». Syrie. EaïaulTuur, b. Orne. Kcarbrunr, b. Cbarri Ecbrll*i M . .fcek. ». Pmnont Etbillrat*. b. Loiret. *E:i*mbrck, ». Grubenhagni EUTei, aTarM, mi, Allnn. EinrirdrJn , b. Sttiaae , canton de Scb-71. Einacubirrg, ». Saie. 0. Eiienbourg, b baue.tlûcigrie. Eiafeld , ». Fraewonte. Eiaerub, ». Mnran». EiUeben , ht, ia , ». Sua pmaa. Eianarb , EtntKmm , aille , ltiuriHge. Eitdetet , ». Marne. Eketeiiford en Ekerrarord, - atie SleawicA. El- Aral, ekalne de mont. Arabe* , da b Mecque k lu.!,., L. 'IbalM, nal. Arabie bruxeuae • Elaphitea . Il»» . Adnatiqat. * blatie , ». Pbocide. Elban* , coulrée de Saie pmaa. Elbe , El«e , /»ue, ik, Tnacan*. — , .(,'! ,, fleure, Allein. — I buu.br, de 1*} , enc dëp. Fr. Elbekld eu Kr»rrl'uld , ». Sera. Klberfeld , vg, Pruue rbou. Ubeuf-iur Seina , CAerua, c Seine. E&nf, ». Pnuw urcid tlbingrcb», b Gmbeaibareo EIIx.ru. . «nul. I. pl.. ,k»é* d. Caucaie. Elbuurg , iVAurguai , ». GneMr*. Elcatif, p. Arabie beurru.e. VUhr , ». Eapagne. Elda , Jtltarm , ». Valence. Eîdoiadu, p.». labuleua d'Amer. Eleoidin , //«Ma/iMa, ». Maroc tlrubugrn eu Luket, £eera, vilk Bubrwie. B12*anla eu ik de l'Klepben», catc . p. H. du RiL mon. auiiq.

•Eleuai.,». A trique. * Elru.jne, ». ÉgTple. IJf.«ltorg , capitaine ei Mb, ou Murra», Bal Elbauiana , ». Tripoli, * El.de. / ■'. klec. Elinabrlbne/, », 5rw-Jerir» Eltrrena . iligreue, », E.U. cap. Kllrai-Eea.b. Pai-Bea. EliDubaacar , ». Alger. Elubogrn, ». forte. Eobrane. Klnr. Prreneea Orieait. Elpbin. B£ki*..T. Irlande. Elienbriia, Elindumimm. aille. Bu Mala. Ehllrt , b. Oldan bourg. H.I.I. . , ». Maïufeld. Elteman , ». Wurtrlmurg. Eltre, ,/.i,,i». ». HiluVnLeiou Kl».», £/.». Aleutejo. Kleeii , e. Morbiiiaa. Elrrrdingbe. b. Pay.-Ba. W*agcn, £/.augu. ». ! Uj, lltl,., ». »pi«op. ïin , ou Kinbo , gr. ri». Einboli . ^«iwk.AuAi, ». Sobrun. tloJm, iilie, Hante» Aine». Eindeu. /' Eubden. Enaeae eu lleeai, Emn», t. Syrie* KAlilie, rneit. lutte. Euuluin (S. ; . b. G.raiide. Eaanaat eu Enanvra (gronde), ri». SuUie, cent. Bi-n.r — \ ptt. tr . ri*. Sutuu* , p*ùa b gr. , cent Luwrn*. Emeacll» , £«»/.», ». Tipperari. Kmenendibgrn , ». Enioierick, A*aieirrteau*i, Tille , YVcat pli. II». Enioni . port . Ile , Empire de Amérique .epl. Empeli , f;Mf*t,a . » Eau, ». fleuri " — eecidciital , Fr. ri». F»). — oriental , eue. de-p de Fr. — aupvrirur. anc. rléji. d' Fr. Enchuyien , £arAure , *. .épient. Kndeuruar, paya, cdte K- de la ffouv HoU. Ending , /ndinev, ». Sriogaw, * Kndi.r, ». Paleitine. Engadin, tallée , Griamaa. Engrhberg , ». Aotr. Sileiia. Eiigern . £iirne. b. Rareniberg. Eugeubo , il» , lodea. Eugbieti au Enguieu , £ue/un, TÎUt, Fayi-Bai. Enuhiru, vt'ài *loahner*nry , cent Seine-ei-Oiie. Bngia , ,£gina , ». Grèce. Euglceqoeiillr . bu Seine Infér. Enguera, ». E«p. , ruy. Valence. Eniniir (Me.) , c. Loaére. EnUkilling, ». Irlande. r. 11. Huit.. ié. ». A»ej roo. Erexee.b Paya Bai. Erfort ou Erforl , Er/mrium , » forte, Prueac. Ergurl. p.y>, BAk Krié, lac , Canada. Eriaao , Jlmtmmt*! . V. M wcatoja*. Eriiao , pro». Perae, capit. dn même Puy de. Ddanc. Eunliciirlbi , b. Wrifonl. Euiu..l«ai|iie , b. Eildenonny. Eno eu E1101 , A. <. t.="" houaani="" kn="" ri="" antriche="" et="" m="" nom.="" enhtbetiai.="" a="" enik="" eiitreigue="" c.="" lier="" amvthe.="" vaucluae.="" entraenea="" b.="" m.reone.="" entre="" doem.et="" pro="" port.="" entra="" ui="" alpea.="" enrennen="" enitrmmdium="" inf="" koy="" h.="" bnael="" port="" ca="" eahe="" .="" eulienera="" ika="" sicile.="" ep.igue="" eure.="" epain="" indre.="" loire.="" epargne="" cb="" ep.rrea="" larre.="" eperiel="" efthm="" il="" li="" f.="" eivrnay="" sp="" c-="" marne.="" eprrnon="" jmim="" v="" eure.et-luir.="" epdg.b.="" khin.="" epbew="" ou="" aiaaalouk="" ru="" jf.lulie.="" epb="" lonie.="" epbram.="" coel.="" paleat="" bon="" mor="" golf="" d="" epinal="" spin="" v.="" voigef.="" epinoy="" nord="" epipban="" runie="" gouv.="" toula.="" eplrt=""

eftnu.="" turquie="" rorcip="" epleuieru="" ouurg="" epoiaae.="" cot="" bppngni="" epate..="" erbarb="" bavi="" erckheti="" ba.rbln.="" erding="" krdrr.="" loire-lnf="" krakl.="" turqni="" erlacb="" bki="" trlaog="" fraikoaic="" u="" viuag="" oiar.="" r="" i="" pruaaa.="" lrit-="" c="" h="" fcrparb="" francna="" t="">pH , v. PnuM , ibslr. CobUnU. E/alain, c. BaM-IUun. Kriwburç , errelf , Sm%*. Ejtvt. e. Aubn. Krjrifarc* , l'Océan ia^îen. brwrt'vin » jêftni, t. forl«f T«r csp. , pcov. Séf,«-»le. F^cuMIea , 5cf>na/a> , c. Fe*rtt», t. bailliaffc IMl . rie* donne .on nota k «m Etki-Hiaur.». Andeli. Eikiuuua. y. Eaquîiuul. Evlingevi, Eitt*(* . ». Wurtemberg. Eipagn*. //. j.,'. u, ruy. Europe. — iNou.etlc-). r Meaique. Eapalion , c. Areyroo. Ei|u-lrtlr, c. Ik.lrvPjrrriircJ. E.perja. . b. Aude. Eiprron , inunt. Gard , Crrcnne». K,rr"e\i*^c^t*iïie. Etptmxlrinun , b. Heraull. bpory.b. B...»» Pyrénee». Eaput {.^.] . c. Lendea. I^quiniaul , peuplade , Ainer. wpt. K*aerla (te.) , c-Vendre. Kili-k , AlVie , ». Kacla.oulr. Eaieu , £.,*uoVa, ». Weatpbalie. — , b. Oinabruck. E^qnibu , gr. ri», GuJ.ne angl. E~»y, b. Orne. Fj.r. , /rr.i*r»ai «rgie. pTO». Akgl. E«annael , b. Aiaue. l^anyea , c. Aube, Eatagel , b. Pyrrnèea-Orienl. Eitaing , SfféMm , c Avcyroa. E*l.irei , ». Nord. Eit.ng , ». Ger*. Eatapo, v. Nouarlle-Ripag^iia. Eitarke , imnuin, » FaruaUnE.ueayrr, ». Fnbunrg. Eate, >lrilr. ». Voûae, dèleg.t. Pa doue, Eatella ou l 1 i , !. , Eitep*., Ait*»*, v. Eitemay. c. Marne. Eate».n bratei , ». Peu»»l«oi*. — (H , EmfhwM. Wr . ia* * Eupdf Jtrute , U Crarag'n» Eure . ri». Fr. , donrn. w"»"1 départ. Euie-ei-Loir, départ- Fr- a— Europe , £aropn , partjr o»a.iut. Égyp»*^ E.i-rglieiai, b. PajaBaaEararjm. ». TA'one»ler. , Erian. ^e».«iuaa. i. ibennale. d'ApbU*. Etait , ». priac, tt'f1"Erora, £l6or». t . Abele*»- de M«,.e. £*« «*■ Aleutèjo. Eeran.c. Cdlea do Kord. Etre, b. Indrel-Uir». Etrecy , e. Cakado». . , g, E.reujt, £*»"Tf^^ Kiu^ry (S.) , c. Gie oJ*. Eybaïutock , ». Allée»»"*Eyguyèret , Bourbe! -da-èn*»* Eygurnnde.e. Corrèar. Eyiuct.c. DerdogurEymoutier.. c. Haut* Vie"** , B..E. b*»oat. Hignl* , ». F**. Key, b. Eur*. litiib, pror TriporvDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.93% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. Faaaaaa, T. «t p- port . F'Iûaie. Ftbomit , Ut do Canada. •Febraaari*. ». liait*. Fabrcfuet, T. Bératih. Iikrrau , b. Aode. Ftbriaoo , F eaViaaee» , »IUt 4 n< dan(enutFacata , ». Japon. FaclUtM,T(.SuM«. Kioi ail Itna h Fajanee. f»m«rg , t. HcdUaeta. Falcbirc, D. Stirling. *Fabn*a terriu Cwpun * Faliaaoc* , Mt r.lirùiiçrorg tell* Marche d* Felicaatela , c Ma. Falkland , t. Écoeae. Falamulb , FeraanM , ailla . Car nuualllee. Falaler, Fmitm , Ile, fu^r H^luque. Fejcbai. t. MaMatx. Falmoolb. ». *t port Palalorbo, ». port ace* Felaa, ». Daltcarbe. f ...u.p «uilr au MaCOia , ». Chypre. K«m à. Jpmmtt, ». rainé» , Syrie. Famine , omU. Para- Bas. Faiaioué, lia. Archipel. P»nt>eul . Paoaai dM* . c. Aude. Fane , fajuua Fumm , ». épate M p. porl detaf*L d'Afleen*. Faalis ■ Feerieur» . ». roy. Guinée. Faon (la) , c Plnitler*. Faouet (le) , c Morbihan. Feejuier , cooalé, Virg ierie. Farabo , ». Grande- Tenerit. Far* «le Metalne (I») , FVefett Sitah» détroit , Skil» , Calabr. oller. FacHIsn (II* de) , AlriMe. Fargcu (S.) , S—cli /«««fi Ofpi Farcincnitier» Fe/ee.» bVitae-et- Marne. Farmiafioai , ». New-York. Farttbaan . ». Satrrey. Faro . fan). ». Akrarve. — , ila daot la Hilliiiue. Famé v lia» deot la Baltidee. F".ra eui Fartietan , pro». Verte. Fan» a* Fanal» . ». Theeeatic. Furtacb , FavtarAteai . ». Amble brax F'uucigny, FuaicttM. chétcau, Savoie donne tain ana à «ne pre». Faucutfoej. c. Batila-Saonr. Fiiadoe» , b. Tene-rt-Garonne. F-aulc|uriaMint , c. Mntrll.. Fntaqacanbcrg , b Pat-de-Calala. Fuiacfucanent au Fal« rai/um. ». Paya-Rat. Fau»illc, b. Eiar». Fanvillm. b. F'a var. . ». Sicile. Fav.e . ». Var. Pavcexe* , b. leêve. — . vil. Piémont. F.»»erney, ». Henie-Saour. Favofiaana. a^'fwa. il»* Italie, F'eyal . fe*erïi, «le nnrtuf . de* Ararn. f»T -Billo» (b-) . ». kaale-Marsr, FaT-le-Fniid, b. Ranla-Loira. F»y« » b. Main*- et- Loire. Fayelfe. cl*. PemyWanl*. et Otaio , plo». »la. Étala CaJi. FaTcaWeUle. »■ a*. Cwsbcrlaiid. Favenrf) Fatrarta, c. Var. FVarn*» a» Oanav» t Fmmm , »fl|» , WanFard. Faatbala.b. Weiford. Wtir Fearer , b. Tlptierar». Feeaoap. c Jrtrie-Lnf*f Fedala , port, Fat. Federtéa , tac polatonneoi taanberf . Fcbfbcl.il . t. Nanttllt-Marci Fcàairti . rl». Ulyrl*. KcJdb«r«. mont. Bada, arec aa lac dn LDf*in€ nom. Fatdliircb, F*Ub*. Ferretle, e. Haal Hhin — lia) -Bêtbet, b"Ort>» fia) -«ur criai (le) Galic*. Ferlé-Alapt (la) . Flrmlnt ^aWaAiati, c. Srlne~et OUe. ■aoua Joua rre , Ferté • Mr. Marne (la) , Firmitm* Jmtmlfki, ». Saine et Marne. — • Aurai» (U), Firaarni dtnW, t. loir^t thcr. ■Bernard (la), e. Sertb». — ■

Uangeroci (la) , t Freeïael, c. Orne. — .GanUicr (la) . F'araailaa Caa/a c 5eâue^t*M*rne. — 8. Agnan (la) . v. tcar-ct-Cbrr, — -iMipiéc» (U) , F*et de l'Br'grlure *o Saae. Fl*fct*4(*Mi t * i*wnit*! Fidène, ». LaUaum. Fidrnale», peupla d* F a. d c^iTLr^n *eDee. Or. «I. Ranarclii* , pre*. L*î; Kuutrr- Walrie pm F v. bail* Mi»u.be. Fiott-ia ,, Pkmitih, t. Haï*.»*. Fboii*jr, 00. t>tvtiéri»trxk. W, Fua». rtaorcrato f S*rt) , v. Çntu. riofanmela, -ata-V*, v. far»tw. r.nralo. -dtài», p«tit* \W Au Sàften avec i-en. i*f «laliUM. br>IK Firwioi (S,) «.Valfodiiaiaril, ca Firnu»j, b. L*<:h fbi="" vliji="" t.="" bai-="" voltif.="" fi="" proie.="" fliiaie="" .="" w="" ftatt="" e.="" marna.="" f="" mont.="" branctm="" de="" t="" kitmitm="" fvmiani="" h="" vqlc="" japon="" fi.i="" le="" feiu="" ia="" fiudit="" mi="" funji="" japna.="" au="" fla-aan.="" k.="" paiimoa.="" fiurtn="" avec="" porl="" franc="" illyrle.="" kitaiioorlh="" c="" lubr-dei.="" fbfiy.="" b.="">t>H-Mari)c. Flaitiaavilre, h, Maiie. FlaiHlm (11), AiaaaV.a. prcnlnct . Pnyn-Da*. FUvacuurl, b. Oi»e» Flavic, t. Saji.aria FUvignac p b. Haute* Vienne. FUvi(n«, -Nnfaaniaip c. CAtnCa«»e4. OMnee, Fatatiere (ta) . b- l**re. Harac. ntun. e laoaèfe. Florence, •/«, t. Toacane, Flarwa.net, n«, a. PaVk-Baa. Floreiwac , e. He>anll. Floréal (S.)., v. CartetUat FlnrenU» (le). (SO. Sancii Y onue. — -le -Vieil (S.), aa Montfl Maftie ei-l^virr. Floren.iUe. b. d. d* FWm, r*m. une de* Acare» porta,; Flaridr (la). •>*, partie de» fcW Cuit d Aanér. FloeiuiaOïii , b. Ua«ii-Hbln. Floriiuiit, v. .MuMitri. Flou. {1»), b. FloU, ■fia. v. Flmu (S J, 5. >iVi CantalFodiha Fauva , v. Hâtait*. Fut! var, >eaWe/ne>, Faa>aftt*. villa ^piat. coiniiat Zaïaud. F'oe fia , a. CapilaaataFoi», /'«eww . t. Ariefa. — , aexâeu enmté, Ftaiioa. Fo'Kpen. prov, ChineFoJi|;i>o, Fufçtum, ville éfA ecd. àt)éjr. de Spolete. , b. ludra-rt Utr». , A*b>Wj , t. Tarée de Labour. y. FunebaJ. Fovuine, e. Haul*Rbrin. — , b. Vendée. — ardente , «aure* prêt Grevtuble mue dei aapi merv. du ~ — -Franraife, c- CdMa-d'l — •le-buii, Salna-libafer. — -rtiTéque, >«nj £jn$tûf4. Tille. Paet-ftai, — de mt-rreîtla , tourte ■jnerni.u. Sa «aie. -More.b. — •aur-Snnime , b. Faataijiebleau , Fom , Sei*ae-/(b. Lati Foeitaiiehe , aawree min. Foniaiifet. v. CaataJ. FaaLaml. , Itère. FauLaraboe, fanf m/n4u , w. pu se un. Ko^teiiay rAballo, b. Deu*-Sa»rea. — -le Ca>mia aa -laC mtu , c* Vetedee. Foaievrault , afaai Ma iue^et • Luire. Foettia. b. Hérault, Frvbarb , c. Maielle. Furbivber» ttetx. Anaér. B- dn deir Davb. Fwalittier , F* Ibiaev-Alpe*. Force (UJ, e-Dai^afan, Forebam eu -ebeîii baill. Frinconie. Fardna , v. Pruat. Fore, 1 b. d'Irlande. — au Foehr. faa , Qe, mer d'Allama^ne. Foret.t**Vrae ailtm),

Sooabe. Furéi Noire, MmrumiM #//»e , mont, jieimitîvev, boiaeea , entre Wur t#mb. et Rade, Foréli, ancien défMM. France. Fore» (le) / F*rtnstm , prov. France. Forfae. CJtrrAaa, b- ùnaae, clé. Forfor au Angua. Forera W-E*ai , -fia-, c ftfine Uif Forfi, m />«, ville «ratas. Étal romain. Fannelle), v. État roua. FneiBrrmtcr* ■ île a*p. de» Pttayae», Fonueeie , c Uiae. sa petites Iles ■ mer d Forrai, b. Mnerae. Font, 'te, 4*. Lohcv. Fort (5t) -aur Bmuafe. b. Cb-MrnteluTericure. — tt port Dauphin , e. S--I>ntti«na>ae. — -Loai» (la), aa le Fort Vaubeii , Art i*dt*tfc, t. Bai'Abin. Foruveutnre, tt*™****. *|«, une de* Canarie» "p Forlarudit (Sie.), b. Corrènr. Fortuajt (S), b- Ardèebe. Fona da»Afro. Jgh Fo*utiimM , v. Val de rWoaooa. Fut > di • Hevo « afeiie- JVara , tnaarq lui»*. Faaaann. -nuat, v. ap*K. PïAroont. Fuiat (le) , c. Ariée,e. Foa* dicke, le plus uc. canal d'An* ■;lrt»*rre. Foaaaa. b. Paya-lW^ rtdr». f iMAombroae , 5* eptac. et cbAt. tari, delée. Urbino. FûtbaTiojay. vf. AngUt. de. Nortbnutptoa). Buiue» dn ebiteau où fut u>.-u..e et esecut. Maria d'ateow** t. b- Sein, lufér. luclwn an Funt Cbeou- Fnn . FarAeuai» e. ! FouA, Aaara, Fououaat, b. Fîniateee. Fou^eray.c tlIcet-Vilaine. Fourra», fitimim, e. UU-ct-VUnin*. Fougerolles , b. Mayenne. Foiiillaaae (UJ , b. Loire, ^ ^ garobte. Fnuln . peuple J* Afrique, Fouquat-billcr», b. Pa» tle-Calai». Kourat ef S-Laueent, b. Iiiferirura. Fonrcbe (mont da la) , Fminial , c. Lowre Fnnrquetaus , b. Haï Fourv , e. INiovre. F'onaeeret, v. Haute-GarimneFouta Jaliu, pays dMfr. Foarey, b. et port, Cornouillen. Foy UXirandfl (Ste.j, « G Fraa;e, -fa< a. Arragfm. Fraittc . c Vo.gr*. Oa).c.l Francaatel , b. Chte. Franc., «a, grand roy. — (ile de) , aoc pro». F'ra» — (JledeJ. f. Maurice. Fraiaceacju , c Lot*el Garonia*. Francfort'aur.le-Mcâa . -r»/eeaVa , T. labr*, un* det 4 republ. d'AUem., làéf e de la diète gerua. — -euX'l'Odrr. ce/arlua eaf OaVraai , FraocierUlcb. SeiM^Infer. Fraacblcaant. v. Paya Bat. Fraucàaco , jr. ri». BreaiL Fraackemberf , ». Hante llriae. — , b. baill. Sac*. Fraoelendal , -ceeWaa. ». PalaL lraL,rticobaoieoa ». TburioK*. FraocAentlein. -amai, ». Silcle. — . b. Woruaabera;. Kiaiiclaaiad, Kut, Amér. voaat. Fr.ocoi.(IW.S).C , ». Kewb i, peuplé d* FraocanriU» , b. Srioe-etOia*. Fnoeker, aafair». ». Frite. Franàeaitbal , ». Wortcnberf . Franklin » plu*, ctêa. el ville* , Elata. Cnia. Frareaan , »j. B Franeaia. Fraacati. 7u»niftrai aevaet, ». épate. Elal acclea. Jel*i. Bouta. Fraanct, b PayaHi». Pratta. b. T»iu(. d.l.u. Bo.ijo Freoatadt aa Fiateaibal. .diuat , ». Ptiloece. Fr iTr É^nirp , -Auquel, ». Prute. FraaruMd , ». Tbur^otie. Fiawrnauin , ». rUale-Saa». Frccbcn , »f . Pna.ae. Fredbeif aa Frydeberg ,*

Frtitrg . v. Mîaaie. Fradcrile bor. , balllitfi, ttaiirin. -, eblt. de pltia. prêt Ocycnhaf, ue . ou tont aacrea le» roi». FrederialbauB , ». Buaaae. Fr-l»THlil*d , ». Metwîg. — , ort, ». blca«i(, atec on petit fort •Fregeile* . v. luli*. Fretgnc, b. Mainext-LoireFreiaecb . /'rwiaeaar, v. Ceriotbie. Freijmo. Fntingrti . Freyaiii«eo »u Friaingoa, 'iwiaaay ». HauteBavière. Frejui , Fonie. M: » et rade , Var. Frenay. b Cal»adoa. Frenay-Ie-Vieooau. c. Sartbe. Fréne-e» Voi»tc . c. Mco... Fceedyla-Ri»'*". b. (lue. Fie*«e c/ S. Maine, b. IlaolfrSadna. Freaaaye (la) . e. Sortlie. — (Notre-Daioe d. la; . ». Orna. Fr^aneeîlle. b Snantne. Frnladt. T. Haut* lloearrir.. Fretban . ^ Paanle-Calait. Ull Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 11.40% accurate

«74 VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.
FreU-ral, b. Wril ft" Frcadenbcrg • »L et cbAt. Bénira. — , t. Fraacsnie. — , ». Naetaa. Ficu'J* itilJUt ou l'rrïtilrnïljdt, Frau* denjtaaVea», ». Foret Hoir». Wart. Freyberg,» SaaeFrcyd»tedt, t. MautaAutriebe. Frcy» - Anaute» . jfrfonm Um . > baill. Algérie. Frryuaalde, t. N07. Mtrcbc. FreyiUdl. 1 t. Sibteie. Frryitcdt m Freytuedt , ». CataeFrc»«raldc . t. nilët»». Fria», T. Virille-GaatiJU. Friboorg ou Freybourf , Fntapm . ». Bri.gaw. — , rntïrfum . canton wm , capil. du 1 urine nain. — aa trr» bourg . t. Ttwu-ing*. Fribtie. b Baheat». FridWrg. ««v #V**W.» . »,lle , Te- Çadçr.t li ravie. — «■ tluben-Friedberf . v. ailcaàe, — ■ -gu. *. Uaoïe-BaTierc. Fridraa,». Baaie.Stiric. FriiUng, t. Souabe Pridtend. », B. Fnrdlaad , ». Pruaee. Fiirdberg. ». Fruste, eb.-L lia cercle — , t. èpitc. ailette. Fncdbourg , port , Brea». Frirdncba-Hell. taira» , Sait rirai baargb. Fr»g»uUj «a Frigeoli , ». Prtnclp ultér. *Frialatee. . aL Italie. FrÏMil . /erajWrrerrr lllyrie. Ffiab-llelT, golf», met BalliqM. Fri», Fmia , neo». Feyt.Ra». *Fri»ou», ont. GermenU. Frittlanl , Fridclerd «a Fritialard Fu/an'e, ». Mrs t»' Cette!. Frodïliaa, a. AaglcL ctè. Gbeete*. FroiaiT. c Oiee. Froitdtctm , b. rl, dn Bat-Rbia. Fraloii , b- Cote-d'Oc. Froaof. », S|M(aa. i.jdjutïï, CiHt mut, ». Affi bruar(. *Galaal, okoat Palcrtinc. Galaa, ». Uaalea-Pf n Galaicbe, ». Turquie 'Galatea, -lie. tut. caairae , Aaie la», c. An Forael, c. «1-Garanaa. Fancbal au Foaaalie, FuacAa/a, ailla Util FuaJjr. aa Bai» freneaite, fol'». Ara •api. Fuar, Fuaen aa Fiaaie, Ftoiî* , Ile, mer Baltique. I-Yanr. Fm»r': »- ajanaj-naar. ri» , cemut Ba raa»a. Foree». Pâma-, ». PaTcBaa. FonlerabcTt. -fn,,, Cowrarar. Etat, prinrip. Ç^nuA^ Fontnnaild , »i|. eaoy. Marcbe a P»r* 'rri* boara Galfau, b. Gironde. Gal.bi», peu|>le», Gavane. Galice, r,W/i»ia, pro». Eapagna. Ha Mou».) aa Guaeklaura , ci SooteUe Ejpa(ne. . pro». Autt. atec tiue Gililae. covirér, Palraline. Galite. 6'aAara, il», Tunit. Gall (S.), fanai Stmu CM. »Ule. uia Ttirgow. Galla|ia(ot aa Galapnt (l« lia de} user du SwtL GalUrdua , Gararaé . ville, Eure. etLoir. GaUargnei (le Gr.}, b. Gard. GalLaa. peap aaar. Ab»»»Muie. Galle» (le»), Ga///ii, ». epiar. et port Ha. pic», Terre de Lab. -, ». et deax poru. Tara, dtîur, aur détr da rnem. 00». —, -tu, ». Roniaaic. Galloaa», -.i.ia, pro». Eceue mit. — , caoalé. t. Caimaugbl. Galnaier (S), ». Loire. Galoppe, b. Menae.lnféràenre. Gainâèbea, Ceavaer'aj», c. SoiumeGainUii», b. Seine erOite. Gacabia, -fcra, gr. ri». Ail. 8. Son» gambà». Gaianalewrne, ». Tantale. Geuara. roj. ». Kigritic.

Gand.^a^ai, ». Pajt-Bat. Gmdela. b. / Gandenbeira Gapeane, b Somme. Gaard. ile. Golfe Pcrtique. "Gerameatet, rut. libre. Garabuaa, cap il.-O, CandU. Garb (El), pra». Fea, cou O. da deU. dbralter. Garcbr, b. Niê»re. Canl (le;, départ Fr. Gardaane, c. £.-,i^l -i.|\hiVM. Garda (la^, ^a, ». Vérone»». — Adbetaart (laj, b. Uruaie. Cardelebea . ./eiia, ville , Marcbe de El ji.Jrit.-u: J. Gardcna, vaL Tyrol. Gardiolle(1a). r. Tant. Oardancb, b. Daulc-Gareau». Gared, ». Maroc. Garraaio, b. Fieanont. Gareib aa Gartb, Garera, cent. Fat. Garga«illar«. b. Taokal-Garonaa. 'Gargaraaaca, aat. Scylbie. 'Gargaridea. naL lodea. Gargaro, gr. groupe de mont, eakaira. Nj|4rj, pra». Capitanale. 'Gaririuae, easat. Taleatiae. Garlia, c. Ba»«ra*P»ré*>rea. Garuacb» (la), b. Vradta. Garuciae (llaata-), départ. France. — (la). 8. France. Garm, b. Baiiat.Pyrejjèe», Gartriape, ri». Fr Crewc. ». Rugen. rti; ». r^imcr*n»e*pf«ea. Gaacogna ^la) , f a*»a, ». Gène». Ga»ray. r. Mjacbe. Gavre,,b. prn»cîp. d'Aloat, Gaie, £eie. ». l'atealiue. Gearon «a Jama, ». Far»jitan. (Veatin», ». Laodea. Grbapilrr. ». Haal-Bbia. Graine, b, Paya-ttaa. •G»dro»i», pro». Pane. Gef.1. b. .Saie. :Be ea G »»!«. ». ctlU cl Su»de. Grgenbaca en Gengen Funtrabrrg. ». Batte-Liuaee. Pue»t*afeld, Vyua>, ». princ. .Fel.lbr S«ii«. Oaadia. -dtm, TaIcocc. 0a»tJi|t;o4, t. Canutt û«»ribnfTMi*; «y Gaint-boraufli , v tj(*cvUiiJiira. ti*ng*r*, roy. ISidjeriii». 'G*u$*ride*, Bal. Aal*. m-fc (le), -fêt, Kraud B. In&e*. lagt* ou -jà, y. Géorgi*. iitgrs, c. Il-rratth. .Mfpfv.ri, tortie *Jb Gang* dm cooat lieu aaiiti poor It-t Kiaitunl. Gatuo.1. .htaa, e. AJUcr. Gaibl, b. hua Pjréitéii, rk. bAlrl d'innl. «i G«f.. fy. Afr^ae. Gap» / t. UaulM-Mpa. GCboa. flru»ef Syrie. Geileukirtben, b. a. du Bat-Rbia. Geitlettgea, ». Sonabe. Gciitaar ea llante-Geismar, ». Cauel ipolbrnui. c Grilbarn on G R.xb'iU. 'tirllMM-, monl. PaleatLie. ^rletnrlt, ». Hongrie. Getub^ulem, -naxm, V. Vétararle. Grcnaaieilid, Cev/iana, ». Afrique. UrinUloul, 6>nrnMniat , ». Payt». Sair, ba!ll. Gnniuiano \\tn), b. Florentin. Griainmcru, •« «r», ». ratatinât du I1U... Grinour, c. l'Iteieal». Inférieure. Grmund, ». Il»ate-r:a Gcmunde. ». ducuc du — , T. Wnrtllioiug. Grnape. ftom, ». Payt-Bat. Vienne. Grntay, c. Vienne. Griidrey c Jora. Geneb»». -aeAee, p.t Geneli de f.banpe»]. put», Wigrilie. • (S), b. P., Gfwarac. Ik Ganl. Gttoea , ^«noa , jr. v, fart* « siée;*; tl'ar* ctWrtfchai f êtte an port franc , cbefti«u *l'«a diadié. tuta a*xd«Ua eiiWaivlb. y T.b«i.da, GaiiOTéts ri». Etats Uai». OriMl (fi), b- Ilaote-V^M. — Malifaiu (S.) t. Lui/t. Gemèrt, t. f«irt«. ebef Utru d'aï) caailan Gcaevid>t« h. Oii*. (St*.)t c. Areyroe*. GfMTiM», «aluclvé Sarde. Gmi-UiT, laont. aurnootét de Ti'llaj»** *vLr« Fr. et

fr^moot. GcBaffabacb, t. Bada. G«ta|ou-l«-ll*ire. — -lo BailUrgeaB» {%.), *mc — BBr-Uiire (S-). c*wou, M*4ae-etLmre, — b. !>«.;«. Géorgie an Guf(û.ao, Crerfid. nfoe. Awe. (La NouvO» Kuia Cois. — (golfe dej, AtBrrMt. aept. GtNiffieUk, 1. fot-tr, Atu**e, cb.4. du gduv. du (!a«raie. Ge^pia| «m Gi*ej»iMa , ville, WnrlctuOer, jf H*u.»r*rrirôée»* b- MaDcuc. Gers en reutr*LripMck . Ge b. AllierGêtjw (Ir), pa)ar errrte. Hautlll.in Gerbeeny , -éorW-t», v. Oit*. Gerbes. ^Irt) , Gerbi on Zerbi. Ci/Aa. ile, Tuuiu. GTbevitter. c. Mruiihc. Gerbalaedt, t. Merufrld. GrrrjcB, vj. ot-çro et coooptoir kBglr..y. F-ii£B-. Gerenw, -rmi*», t. CaUbre eiler. Grr^.maX on GbttfMig , tille capjl Auaun. '*rrrT« D- Sd-«.m^-L»*ire. crue, por 1, Malabar, tri'igtavèildae t. Miiave Germain (S.L e. Cmut. — -dr-Bcl %ir {&.). c. Ut. — -de-Boiirjneil tille. Indre-etI...ire. — -oV Ctlbert* ($.),_€. LnxetB. — -de-FrinraÏB {S.\r b. V»eo»e. — •én-Buit (S.), b. -S-»4n*- et-Loire. — ^u-Flaiu (S.), e. Saine**!- Loire. — >eD>Laye (S> 5. Crmaati m tt*rdtm, e. &cine>e1-Oise. — .Untbron (à.\ c. r^y de-Dotn*. ^ 4.-V.Ï (S.)pc Loire. -.le--»ril«aFiUet (S), c BaoteViafofte. (S-).e. Germa sie, e-«nlrde. Car»p«k. GeeeuBO [S.), w Trrre de l^ba*«f. G*/iujiia b. Cornudreii >.). b. Obi*. Gevncrebeim.-aïaa-i. t. EatUrr. Germiffny, --t»e»*»f*«, ». IwitaK Gm-iniBy . b. Me«rtlw. G«rnMiBdetyd, p. e. WJ*. ?r Goibte oce. Gcraitheàam m Gembeîm , t. IUjj stadt. Grrajtih-jlew*. Fraitcnepe-, Gerc4d*eck, entau, Souabo. GeraUtrin. b. Sarre. Gerrembeim, v. I Oer» (WJ.r.etdeTU Fn Ger*aw, b. S«ûis«. Gertrvyde«bcrc • fim> anfi bIiji , t. Fayt-Baite GerraitfS.). e. Poy dr n. .m-j - -doMesaey e. — -la-Ville «. " Céry (S.), GerMl. bGetarridi . be, Pru»*e. werder. Geetr*cie. •eié** pet>T. Surdf, Gestiala. ^c. pro» . Maroc. Gctolie, -le», cotilrér, rvat. Afr. Geralie e« GeBe, r****va/j«. v. G*-«4ri-at G«T*udaal (le), f»m tr*V de* Ct^enthr*., I Gerrey, e. CtMe-d'Or. Gcx, C*n*mt e. Ain. Qrjrt, ctMnl*4, FraocoaVr. G ex ire, 'ai/w, e- Diarbekir. Gbaoa, t. capit. d'an {«a y a nif et. A6 entra lc~ Gbelt , Oe/.i. port, tUb*rl -MamaVt. Gbllaui eu GtiiUn , pruv. aVr»*. S 0, raer Caapîeaue. Ghiiarfloca , Tg. Antr. froou wLL Tnatyleanie. . . Obiatel. b. Paya-Baa. Gial, b. ruy-de-Docnc. vena, b ISfeiMml. Gibet (le OMatL F.lao. Gibralcoa, t. Aadatlart **f>»J aree forlemac, a*nr d'. f**r*imm, c Gieng»ra, -m, ». S«*«, t. Tripoli. erace, H**HÊethM, * . (J»î Gtesbiàbel. mont. Sj te. GiPtaeti _ Oifhom , Gi/aatraiat «t.cti Hanarre. Gijmii, t. Héfioll. G.)[eh. ». A1»er. GifiUa. Aipglmm. p, EW MétLt «dtedr la TatCatoeGigligetit e. Wortei Gignar, c. llèeaoJiu Gigny. v. Jora. Gagn-tuat, b. Va Giron, e» AttutSet, GibJat-det-Ikit (-V). c- Loirtvlafs. GiUeesbourg. e.

FrtuaeGiles, et. Virfioie. ord. b. Irlande. Eau* aaim. Gilit (S.) b. raya aa*. Gilln-let llwicberîea (S.) . X tiUm, c Gard. -etir-V>(S.% c. Vo GIIoIa, iltj « g*- lltn MolUaTfUeTtGiinout, -e»«*.f«Ti», c. (Ciaattrrvia, c. Var. Ginettaa, e. Aude. ▼g . et rhriteai Oitigi, -gu, roy t. Indes. Oiorirt». roy. Cifrerie. GMNilUb*

The text on this page is estimated to be only 11.63% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.

iirpoMmt, »• Tar» lièvre, •iorfiuM. c. Eure. lioU, Jmî%9, ». Haute n«ti? riti.fi> au «»««. -ftr*, C iiTifi, Mi line*. >.»ors, e. iLti-J-m. itery, c Se4i»e^-Utr*. rit», b. Aisne. il-iWrb, b. Psys-Ba». ila.Lheeb, départ, du sletvBbift. U^ia, et*. Anfl. CaJk» nrtVi uandeeea, Cntiiaeurne, Tillr, Basset Alpeu. laria. Gsurone, uni Suisse, cnpiL de même notai. •Uni»*, -cm* v. Eroeee. cti. Laoark, [«tbuttn, t. Muiùf, !*U(Mib«ry, t. SoeraertcUhire. .I.iitow, t Bohéene. .Un, «Anal, t. Basse- Silèt.e. l«ucha, v. Magdebourg, Ifitbeii. dé di»iaé est sapée- ci tuf., te t'* epp. a ta maison Hohetilubr, le a* àUPruaiettàScbwafcbolug Snesd. Ienana Iles, Finistère, letteh « au l«a GUrtèrcs er GLaesen moac. Sottte. .le*i!«f » S.I(ii| •IuoIm, b. Eure. Uocestrr, CW.c C-urr*. t. et «.«té. Angïet. •lont, h. Pays-Bas. iloigatr ;l« Cf.), C/ejeo»te , d. t. Ail*-*!*. - (t« Pea.O. ». Silrsie. i1o»l.!iujf rr> , -gm. ». Coariaoda. nhiow ewGnliua, raniv pr«»kienne. olo, n». *"t r. ^iMfoH-.e.^iy. ott/et». Luaee. ornbiii. t. Polnfatr. nmbfooB, », jolff Peraiova. mnAre r -rm, n» np. daa Canarira. Sninorfbe, ». P«1r«tine. «mron , ». ■(port. Fera», pro». I» Gona1te(Gr. W Pet.), b. «amlDoGoaterliB, b. U±t*. GmmLu, t. tapit. AbTtaîcue, prar. Antbara. Ga«d«in«r, t. Goodots (S.) . b. GondWctMirt le ' ne, ». MewUie. — , b. Mrate. G«mdn»illc .M f q r 1 1»*-. — » ». Oiie. Goaidrin, ». G art. Goneaee, -ua. c. Goaga , Cenatu, Gongaalî. ». Nifritie. Gocmord, b. Maîoe et-Loire. Gnocbiand, coentà Virrinie. G«r, roy. v. Muaiçol. Garai ka , wootagoArda de la SUeue antr. Gorcnm. C«ncAm«ai , »ilU forte Paya Bai. Gordcs , r. Vendue. Corée, m, Ile . HaJUnde mératt — , ile, Afriatie. Gor^ouoe (la).C#^«. Da.Toecane. — , (le , mer du Sud. Cornue (la) , ». ÎGird. Gonce, G.»*rU ou GonU, -rt^a, c. ». Caniiole. G^rlitz. Utuum , ». Daute-Liuace. Goraac« c. Gi rende. GorodiacW , »U. Hoaaie, e;ntiT. Ki^œiGoroti , r. Mevenna. Gorryoai . k Weafurt. Gof»ti». prtiiile nisa. Ce Gortyaje , li*p&t dttm , Belle» ruine». Gorre, c- Mowlle. GmUr, «a, ». ElaBXTTT» Hildi-ibeiin. Gn»jmrl , port , Hemp*. GotM-ivo* , b. Pay*-B*»GoMÎnrn , -Omt* , ». Aaf a. tluths t naU Saranales. Gotka , brre , ». Silewe. Gotttebe» , », Carciole. Goaarec , b. Oim-du-Nord Gooaraoona , peuple , Amer. TerreFerane. Gotatl» on Trrjow , , », llolUndc mArMlionale. GotadVubrrg m Gvedeaberf , ». baîll, Batte-Hra%#. Gourlle [U)t petit paya, Seiue-^ Marne. ■«lira . b. C.nrreee, Gonnon. ». Nautrv-PyrfaéA. Guava , Gura m Calvaire , C*i*vim , ».

Marovie. Gnardmt , ». Lot. Gflana «m Gounel , pro». La plu S. Géorgie. Gonnn , c. Morbiban. Gournay-rn>Bray. r, Se*ne |nfér. Gooti , ri». Buvwe. ktiainvtllr , b. Scme-et Oite. twi , t. Crenar. ernole , ». Mantonan. Quwer (S.) , S. Geeer eu S. G*ar, S. G-rù vit!* , Bat Rhin Go tri m Ua Goura . ite , Mèdîlerr. Goua av le G 04» , 600 /«m . île , Méditerranée. Grabaw, .Aeerai . ». Mrcitanbonrg. Grabow. 1 ». Pologne. Graeay, c. Cher. Gracieoae QaJ , Açoeea. , ». Goritt. GîadUu#bf Grado , -Jm , ». Ue , Frîuad. Gfadorf , v. H julr-He**e. Grarfenllial , v. Tbutînf c. GraiuTiIlc.»nr>F1rurt'. e. Eure. GraiaiTaudan, JVfnj Gru*uie/iM' »u#, pays, baupbitaéGratU, ». Miame, Gralli , b. rirmont. Grnanat , e. GranuBood ou Grand-Mottl, CrenaiaM' Gramonocit , Crrmnù Jf oar, ». Payi Bat. — , ». Gers. Graontow, t. MarrLe-Ukrame. Grain ou Slrigonie. Singeai**, v. B Graa, v. et cbit. artbârp. cb- L de coiuit. Hoaigrve. Granard , b. Irlande. GraDreyOe-Chitran, Oratreiati Car trwm, e. C4te d'Or. Grand » b. Voif n, Bourg-de-Salarnec. b. Ocutc. . b. Seine Infer. — -Lnce >).*. Sartbe. — >l*re , e. A rdciinea. — -Serre (le) . b. Dromc. Granddiemp. c. Morbihan. Grande Ante av Jértwio , ». Sl.-Do minfrue. Gnndl e« , lac.». Loire-lnférGrantinU, ». Pneiue;. pffov. Eatraoud (irandrirux, b. lierre. Grand, on , ». bai 11. Vatid. Grandvilltef», e. Oiae. Grine , b. Dr orne. Granique, fl. Aaie. Granaé», ». Moy. Marche, (iran-para. gr. riv. 3re*îl. Grantbam, -ihm, v. I.iticnln«htfe. Graittille, firmnJtt*è>'ttÈ, v. Manche. Grapnaud , b. Comonuullea. Gratte, -je, c. Var. — (la) ¥ c. Aode, GraU, Gt*uc*m, », 3aaae~5tiric-9 Gratiem , ». Bchëene. Gr*udenlat - aVn^inai , ». et citadelle Prutte. Graulbrt» c. Tara. Grau peu on ^rnnpa . ». Grave, •»r'a, ». fer* ban -en O y ta m pa). t. — , jtdi eil. Gimade. Gravelinm, -An«. e TtoeiL Gravelle 'La] , b. Majeure. Grarrtet de au GraectetHl» •*ennJr , ». Kent. Graville, b. Seine Uto. Gravina , no. ». Terre de Bari, Gratnta o-i S*oU-Crx ja , porl , B» Ç.i»e. Gfj», nWifiin, c. rTatite-Sertoe. Gfrcr |L»*I, Gntti*, r«». d'Kuntpe. • (la Grande) . la i.atabr* n Ij Ba ailiute. Green , plna. ». et coco t et, t.tatt-Unii Greenwicli , b- Kent. Gretfmherg. *, Pratte, cerde Lca*»en ber». GreiFenbagen, PVÂiaav. ». Pœarrai.ir pniM. eifs* aida , ». et port , Prnate. Grrîn, Lfny*m, ». liante Autriche Gr»»»non»ille , b. Seine*lnfer. Grenade, n'n»wr< (rc»y. et ». Eip — (la) . Amitié, Kooieju-Metiqu». — (Noue.), pro». Terre- Fernoe. — -aur Garonne, c H .une Garoao -tur l'Adour, c Landea. Guallago, ri». Non». - Grenade, rriadillea . groupe d'nne trentainejGuain ou Gaan , lie des Larron t. l'iles anel> entre Saînt-Vïneamt etlGuainaneba , -ee , », épate. Peroei Ope». GrilTen , v. Caripihia. Grlgna» . ». Droine. Grignolt , c. Uordogne.

— , r. Gironde. , Grignfiopul , v. Biuaie , g ou*. Kber> wnG;iuiaud, Atl*— f*U», e. Var. Grifnberg ou Grtuthourg, -burgum , ». Sarre. Grimbergea , ». Payi*Baj. Grimm ou Grimnia, '.na«, v. Mttnie. Griiomed , ». Pnineranie. Grttn»-Ey, ile, Ucrau tefitaitGrtmshy, b iJucJnthire. Griiuael , mont. Quitte. Grûutedt (rUt) , b. Scueca. Gri|>|>lina. mont. Griaona. Gnptwald, , t. rmatérante. G riions fïrt), R/tmt* f cant. tvtate, eompoaé dn 3 liguet. Ligue. Grixtitles, e, Teru-et-Gafùnn*. Groaia an GroJa , Ue. Morbihan. Gmdeck, a ». Pologne. Groduo, -m, gouv. Austic, cb.-L du tnêtne nom. GrwmUnd { le) , -/eWie, g». De , OIttandr. Groll, ». Gueldre boll. Grooa en Gnut , ». tlikle»be(ia. Gronde ou Griuid, ». Calesnberg. Grooingue, g*t j>re>Tie»ce , ». £ms ortidenlal. Gruata (Isola), Ut, Adrîat. cote Dal anatie. pot*.AIin*roda , ». B»^*e-C. — ApfelfeW, ve. Trantyl». — Ilennertdner, b. Saae — Schulceit , b. Hongrie Grncsrn*lihrich, » Tburinge. GriKteto t i?*jf rvm , v. Toscane. Grotbew, -lhm*i*t r. SJéaie. Grtttorf on Groilorf , v, Berg. Grubenhagen , a«c. petnrip. Hanoere, fait parti» de la prano>. Gorttîn gen. Gruitsan , b. Aude. Grumbach . b. Sarre. Grumberg, b. Haute>IIeate. — , ». Silrtie. Gnmingen ou /.urirk. — e* G ncemiigen , », — , ». .V'Ini». GrumlVUJ, ». Franonni». Grusiitadt, Vnvu*ndi*m , ». Groaaau, vïl. Silrtie. Gruyère, ». Suttae. Guadalajara au Guadalaaara pru». Nour. • CatUUe * capît, du i75 Giuttelle, -uUa, refila, Mantnuan. GnaUo a» Guattolo* /"ejfttai , tille t Abeuaze cité». GuatMuala, fat Pa>*> Ana'T. — (îit. Jago de) , Aiu»rii|ire tej.t. Gua&aca.-re, pruv. tt *i*te , Meiique. G«ayi|nil eu Guyan/iil, 6W«fu/«niv |*eov. ». l'étOlL Guben, -ba, ». Bavte- Lu tare. Guher, roy. KigriUr. Gnbioaa Kugubio» £ugnef«M , tiHe, Urbiu. Guclien , .rAeiim, ». Quang Si. Gucbervhnihr, ». Haut-Hhii». Guet». 1er. c- Haut-Htmi. Gurldre (la). Vnn , peu». Pa)i B^ut. — , ». départ, du Bai-Rhin. Guéuarné , c Mt>rlnli*n. — •PeuJ'aa , e. Loirr-lnférGuetnomle, v. bai II-HjioU-HVve, Guer, c. Morh lu«. Guérarde. -é». c Lotre-lnXcr. Goerbigny, b. Somme. Gnerp. Cu.inll , l^migmnt . T. TmMCraGiul.u. roy. M»r.il». iuI.U. rtrr. N.»r. lulcor m GuaUir . I. Ci Grmnlilr (îimtt *n*pel'i . ' *p!i«. Fr. it l'I^n. * Greue . b. Isrre. 'Grwtnittie, coDtrM . Gr^<.. oreltyhl="" grrhl="" ra="" gramr="" b.="" w="" plt.w.="" gmaln="" t.="" vb="" cmmi="" .="" m.rulcr.="" gr.wtnm.rlwf="" paj="" cfri="" f="" km.="" sridf-.l-m.nc.="" gnuorrlf="" t="">. Jour. Gnrr». f . GrujJir.. Gnab.ib, v. Jep dtt , T. Haut repti. d Guanabani pro». ; ile de) eu Sï. Sauveur, l^ieaye. Guanape, gr. rie. Brésil, gnuv. Para. Guanara f v. Venernata. Guaneavelita , ». Ptrow. Goancbet , net Iles Fnrtutitfea. Guanncv, -mm , contrée, v. Pérou.

Guarduarfni . cap, Afrique. Guardia , Guarde, Guarde , *dW(», pro». Beira. — , ». Galice. — Altères , ». 5a pies, Gitareor-, b. tHemout, Guargala , Gnrrgmda . U , roy, * Gubrau , ». Scleaie , ch. I. de cvrrle. Guiane (la), -m, gr. pays, Aineritjue méridionale, divisée en Guiaite française , hoUaisdaise , etc. rte. Cukfce (la) , c. Sa.K,»>e|-LoLre. Gtikben, c. lll»-rt-\iUine. Guieane (la), Àfttit+m*, a ne. proiince, Frastce. Gnilfued, tùfoMnim, v. Surrey. GoUlaio (.V) au St.-Ghûlaia, lopalii, v. Jcnamapes. Guillaume, ». Alpes tnarit. Gnilleatre . Crfirer, «. Ha Guillrlte.b. Alpes luaril. Guianaracos , t'irmumnuM Dvero-t-Minbo. Guinée (fa) , m, gr. paya, Afriq. — (La Hmir.) , Ile , Océan orient. Guinée , Cnoo. e. Pa»-de-C»Uie. Guingamp, e. CdleS'du-Tlnrd. Guiollc (la) , c. AvryronGnipuarod Jle)t -roe , |tro*. Ef| Bbeaye. Guiseard ou Magny , -afuat , c. t Guise, .rie, c AimeG (titres , ». Giroiule. Gnldalûngen , c. Baeiéee. Golfe , Ile, oser de Bretagne. Gotl , ». Àtie , BelniidjiUan. Galants, ». Ponaéraiiie ulier. Gumanaita , ile , } Goutbinirftt, ». dittr. GnmpoU.Virchea) , ». Basae-AnlrGaosurgisiia , ». Turq. Lut op. Ro* méiie. Gundelfingen , ». Sooabe. — , ». Neubourg. Gunlour eu Couda* ir, un des S Cir:ert d'Hind. n tabou rg, v, Sosiabe autr. Guntcenbausest . ▼. FraDconie. Gnrxh , -raja. v. Baiae-Cariiiihie. Cnrk , gr. ri». Wyrie, 1 Gnrkïeld , ». Carniole. GnrifT, ». Aslra*-». Gtiriel , *no, pm». MingreLe. 1> B.»r».|*jrrriKrt. Gawlhiu.r, inc. Mtfncr. . Tur^. Gnlro«, fium . t. Sl«kl«obourr,. G»It«nUr(, r. Ri. IXIiin. Gutwaitri, , v. Baw-Aulricbr. .ilnif, Poméraci, C.jtn m n». 4't Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.08% accurate

i;6 Gyl'-aor ïtin» . b. Aube. , Nayeakopelilet , nome . Égypt a. H. VOCABULAIRE DE GEOGRAPHIE UNIVERSELLE. Rat , p. Ile B. Heag. ». Hante Baviir*. Ilaarbourg, ». Allemagne. Haarlcua. Rartaïa. lUbar. t. lrac>Ag*aiil. Hebat. proa. Fn, iUb.lack.rert , t. SiMaie . eb. • t. •> eera-le. Ilabaal , ». et port , ftueurUababoarg cm llaptbsurg, Ufttmrr*M, élut. Suiaae llabataaai , e. UM Min. Hecajoeaille.b. Eu». lUruc. iarea/i. —ihi, e. Tramjlr. Medautar, -ri», ». Vriinair «pl. H^ljiiiguifi, e. t. Lolbîaa Hedeln, -alVrYe, paya, Allemagne, Hedarruii , v. Maroc, ■■•iltrtiebm, 4m, ». Sériai g. Baillira raul, -aV.«.«lwa». prer. et rill». Arabie tourrtue. Haiijihey, «ne, mim d'Odnia HadjUl, But iadrp. Ar. Yrrarn. ll.di.ri.M*,.. ». Matdrbwrf. Herge.b. Dyle. Ileeriagbe.b. Paj.Bat. fUrlebcfie, b. Payi-Bea. Hegen , t. cb.-l. cercle, %Vcatpb prou. Hageaeu , t. SebarcrW. - Schirat . tarit la Foret-Beire. Ifigr..ba*fca ». Boa Kagetiaan , c. Lande*. Ragîar. ». Arabia. liai lat , pro». Arabia. Hague (la), pari , Karma n.lia. llaa,uen*o. -fraere, c. Be»Bb*n. Maigerluch , ». Vmabe. Haida , jolie ». Bobâflaa. Uailbrvo eu Urilbrotia, //atïjaua», ». Smuba. Hiiinbourg, Ceaegaiiun. r. Baaae Aalriehr. Ilaiii , //«/aa , ». etelaua. - , ». Stleeje. , -aa. gr. Ba, ftsntftFa '«■■w». v. Agf •tut* Haitkbcts , b. .M«y#ffcn«. Danbowf. iurj«M , »ilWUbrt. cm» frd. ((rut, »ur Elb*. HmbIm , b» Maat-ch*Hjm«.bju.| , -b^gim » TÎIto , Fm< eoej.a. U«m«la, -*Vt v. HM»rr« , prtfici|>Caltmbcrf . fUrai, t. *€i>r. Tartan* indép. H*nul1t>n , Mum, ». CIjJ^WjJ*-. — . dut. Tm*tu»i*. Hmui-Mctaeara , t. Pce. B*>wbvj b. Pari BatHatnont, -Uam , Pwyt-Baa. namjMlcti, v. Main*, eti. Hatoinliir*. clé. Anglet. — . 3 et*». ÉlaU-lW HawM|fje«, peuple* il« la. Moravia, ik. Mare*. Basai», '««tm. r. Yésénvia. — , c Alaac*. flaawlics, b. K»ir*-*i-L*>ir. Hav-Cbooe; , l/aarAnai , r. Eaa.il. Hanfi-st-Pii-SaiilnTa, b. Soania.e* — ■sar-SoiBiOft , S*auna. Haaif lcbc**fau. ». CbUa , eapJt de U pr*». Tcbé Ksanf . Haaaujr, -m,wm. t. Bat. HaajoTrr aw *re, ray. d* la cotiféd. rpmi.,oapul. du nèm« ion iDovra (Mouvct), Amcri*ti , ano. tMOai de fkùm Doteun^iir? , rcpufaL iadàp. Halabas , pror. ». Hindotla*. HabUmicm, vJDafe, Orima, U^m MaaoM-da-Di««j. Ilalpn , *»îa, t. Para-Ba». H-I.fit, ». Anulat. Watf.Tvrt.ab. — , pliw. », ÉUU Uni*, llaliu. *ria» pava, t. Bu«»:f ro-jç". nallaad, ^. HaïUbrck, -ca. ». P«J» ttai. ltarttb , -/ma , ». Mrrlonattbire. cdta Marina , -m,*M , ». Zuytl«ri4a. Harluafcn Znrderaec Ha/ikony, ». foau-Unia, epit. du Cl*, fut* Y. Haro, -mai', ». Virilte-Cartflh. Maramarb , diatr. Tranajlrania, pajri Suilar.

Harovà, c. Meunba. M.rran «a Haras , Camla>, ». M. Har«âek , -*iiwm , », Rases. f. Hartawald. Hanfanda , ». boo»|. Ilaabaiii , 4a>aia , prîne. I Ha^al . Habrl . lrAI(am ,'j pro». Paa. Ha^ir. d,». nabeabmarf. HaaaliiKir* , b- Surrry. Ila>la**aiu«-d*aVrrtua , vil. Saiaa. ■aabnardiii , c- Nord. HauaAcb , ». Baalalla>i>lx»(«a,c Bai. BU a. mautaraaiiUa, b. Toawa. Baotef.rt (Sl.-Airnao da). c OarBaula-Bira, Ahtrif, ». Vtrtmr. RaolarilU-U-Oaickaid . b. Kaucbe. naat»illan°-Sa-Rilair«, AUu^lUr. , b. Marac Ha. an* (la) , -aa , ». Cafta apaae. capitale o> Caba. Barri, ri». Pruaaa. Ha»»U(ta , b. Paja-Ba*. llaT.lb.rt, ■('. Bra.iJ.boorr. Ila»«r«n Wm, b. rVaabraa^blrt. Haarr-dr-Craea (la) , farra» /au,. , ». -Vina-lattr. Bit. (la), //.ja ». HoaL — Ilrraxicr (U) , raafa. c. luo^at Lanra. da-Palu (la), c Maiirb». — Pcjnat (la), r. Maaoba. — ~ Ora>raba.(. ». Uall. Ilayalcbm , ». Miaair. ' rooek,4wo,c. Ratât. II". H —, pra». Marac llaaa , -aa, ». Tonquia. Ilraat , c Luârr. M «a ton , Torckablra. Habride» aa Waalara. cTaaaar, arcbip. 0. bceaaa d'annran 3--o ilr». — (Mon».) , ilea , naar du Sod, Hébroai ao Kbalîl , ». Torq. aa. 'Uéralaoaaara , 3a», «Vir-.il da L*. boa. Hacbîiafaa , llâda , raonL Tokan . nlaialr. Haeatanil, ». Mao*Md. Ileda, r. llla-al-V.laina. Ilr'l'rnarkaa, baiil. fttirwnf;. , Ajrrrbaoa. ^trcimfa. -ra,». Dal^rarl.B. Ilaucunuodm , ». Ilanovr». Itrrrlpm, b. Paya- Bat. Il«f yalla , proarwnl. daa Crapaha. Ila.dewb. »..«ra. Ba.iara. Ilr^lbcrg . .«a. »illa, cb.-l. bai Boita . cri. iiai»rrailr. llaidaUbaàua, ». HaoUPalaliMA, UriiiriibaiuB «m HrTdarakciaa • ^ror Aia.'a>, ». Soajabc. Ilo.ia , Hall , //ara , ». Prsiaa. tlctlirca - Laada aa l'Ua - Sa.ntr , «ara Jaacva , ila . uacr d'AjIeaa. HaUiarabail llaijuiyra - Haar ». port, Wagria. n>il>rmaUjt, -tmdi*m. ». Ejieb..'.ia. Ilailabrrg a» Alarvbrrf , Jimsmftgm, Anaaland. Hainala.Kyia«a#|ard , rifil. do Bartlk . Fialaoda. Hriaabrrg. b. Hniiaanbarc I Griiaaa. Britarabaim «a Hrrtcncbra , viDa , Brnaew, HrUu-lallcla, pâuiaa. tkaaitaig. HaUiard, -aW, ». Paraa* llaldboarg. ». baiIL Cob-^urf . Hrldar (Ir) , ». fort- TeaaL llrltr«nr.n, ». Haeta-SoE». HaMn* (Sla.) . Jwii «aacrar Htlmm lia. aarr AtUinîcraa. IrrligaLand . Qa, ma» da Hard. 'Haliram , inoot, Grrco. 'Habopolla. ailla da Soleil, r. Katar*. 'IMiopolilida . aoano . Ècrptc 'llrllnpont, drtr. anar bfr*. Holl^ aa -lab , ». Tarif . aa. pett lik Bagdad, raine* de Babyùn» Hrlmrraliauaaa , ». Baaav llraae. HalaBOnt ,-làrai , T. Hrlauladtaa Urli BrajHwicb. — .t. Hallaad. Ilrlaïa/burr • -araeWraai , ». forte , port rt rblt. Xaèda. IrWgfonl . Me/MVWpa. ». r'.ol HHtti» . b A

>|lrtr/raHrlaètie, Ira il cainon» , Suuaa. Hrl»«rt-Slaii , b. PaTa-Baa. Haaa. b. Kard. Oeiauarodorf , b. Haao»/», Htia-Cbea aa Hen.Trbaao, Hetta-LMtard, b. Paa-de-Calai*. Haaler.^ara(.,|>enaal. Ilrriaaoa , Imtim , c. Allier, Harkiner. rte. Nra . Vark. Hrrtneainttadt, Caban, Z.rbm, tVt.ram. ». forte, capit. Traa»a|»aBaa. HarmcaauJi (I j, e. Vendre, Hcreieal , c PnT-dr-Wene. llrraaaaAeH. b. dur. du Baa-Bbui. Ilamune (Ma.), b. Vrtuha. 'Hrnaione, ». rd.pooàao. Haraarua. (|), finaaa, , b. lii. datala. *llrnnai...!iiri . nome, Egypte. HenaKlal , >/r«, paya , Korwega. Hrrgrand,». Haut». Hangrie. Haracboul. b. Ilaulr-Loaarr. *Haraàaae«, aai. Italie. Heraoaand , -etiuia. r. eputc, et port . Ba»D.rm.liJ. la Haaae. Betakaaif , ai. n-tlAla^l, t. Pnua. ortu llc^krlum. /i.i..'.«. I llauadea, ItnU,^ . a. P.j. ■U: Hruadorf . ». bail). (htarlaaA. Hevea, b. ebu. Mor<. :="" un="" ca="" duao="" orare.="" aaa.="" ciiaar.="" hezan="">n.' " • Usa Ce*m|>ocitMa)t fi llippolyt» (S.) ». Gard. — -aur le. Doaba (*.). Hirtrliau. ». beiU. 1er*». Hlraeb-bWa, ». Bniar». Hiraclifrld , BmfMt. a. Hinbbrrg aa Mieetoakar r.aai . ». ftilea». ilining , e. Beat-lbav Hàraoat, c. Aiane. «de. Débridai HirUfaM. b. Haaae-Laaa» lliepafrnac , b. L'iabra. Ililb aa Uni la, W.ra. a. (art. Hiuacbar. //Maa~ Àf. «■•* Hittiag , »g. Aulnrbr , Ir |« K «la la ■iiaaarrhia tue. Hrr.uln , b. duché da IWt-PanU. Uertford eu Uartfort, aYaiybraia, rUle, Harl/oraabirv. Hrrtrurdtblr» , pra». AaplaUrr». □rrtfort, ». Ceaiacriarai. H.rUbrrg , -ge, a. baïa. Hrrlrarld aa llrrtvard , ». ' II. mira , nat. Gcnaauie. Hrrvee, b. Payt-Bat. Il^argovine (I') , m*. . pap roaaprîi ■wrtia datta la BoaauV, partie eVana la lialaiatie. Hrrrrlr, b. Paya Bat. Héry-lea-noinpierre, b. Niérra. Hratl.n, -..ai. r. Pat-da-CaUal. 'Hrapérialra , jard.i.a fertaln, "llrapair.r , rlapagaae, Italie. Ilrw(le), Httim. noyi d'Ail. U,,. dr. p,^ d. I. Horbeaaeu . ». fcate-AaOub». HorbefrM, c Beb» , -laeVt aa -aaral. ■***' royaonaa. UorcbraaaJt Hoachat. a. V. Ilocdae , Ile . Bo*be, aoa. nreae. llor.gb.u aa Iloai-Tdl Kaagaaia. naerdt. b. ta* ««in. Iloff, ./r., ». rVajwaor— , ». Autricbe. HauVeraberg . f». c Il .(....Joatraicbu., >? Magdeb. Hobrraelbe. » Uaab»ait«>abe ee r. Franconar. aoliraloba, Hiahratatrin aa — . M.taie. llob.Liir.lirt.i , prar'P, Hae.Tôal»»ionrf.etrn*' Digitized by Googl**

The text on this page is estimated to be only 15.20% accurate

» VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. UM, t. Hnekerlend. Rsllasdc. ïuv. Europe. — Iroratédel. •oaff , -^t/j^T*. ». H-'v.r. Baaao. m*m*at pro». t. CLiu-*. Hond'wbuolc , Pimmviia . c. lN«ird. Uiioi»», too.il. Batgti» Ilo^lrde.b. Ly». Hooç»Ui*r. Uv{(fr*iam, ». Pay» Ba». Bm.ru m H t.i , r. Zuydctïtîe. H:.| '-il (T|i r. Loire. > — {Y), b. M«nt BbfK. Boraidawwitx , v. Mobénae. Borb* , T. Souabr. o*rr , Jrfnt*ria. b. flant-flbin. b, Mtîtni , mont. Arabie nelrêe. , cap, cite K.-O. rt'trUiid*. — , cap, cùtr TrrfF df Fe*i. v. teux-Puttla. Bomber*;, uttrrya . t. WurtcnibTf Borne, t. Wc»1paalic. Boei*rÎMmry, »ilï«, àkà\. baill. Bal be/uadt. Kumoj-, Ifon*9tfTu , e. Burp, c Mayenne. II rrfciJuiMi . *f, n«rt.| ». épisc. It.ecd. -,». *..£ fel-feFaTiI.gM de* A fores. Hurtsaiar, 'fia . chat, bailt. Munster. Horsoirila , t. Bo4ij.Be , care. Beraun. Ilo.ialrie. t. Catalogne. Hoitun , UaueéuÊMM, t. Brome. Hiitteatoti. peuples d'Afr. tnériiL , Cafrcrie. Itou (cap fe la), neete-Guinée. ■MM, /rWa. Ile, Morbihan. Iloudalll , c. Pas drClais. Huudars , o Seine-ct-Oise. Houeiltctt, c. L"t-ft (jnui-nc llnufalUe. h. Pays-Bai. Ilauirarrdcn. b. ilolL II oulioa fie) , t/vtmtlîui Ptgut, pays , llantii -N.iriiiJ -il.r-. tloLM|uailg , //«euan'e, pro». Cbla*. JJouaaa . t. roy. Afrique. ll..ulcl.r>, T. Mutdarie. HoU-tcheouFoil, ft. ». Chine, lioxter. /rVrurie, ». Vs'ealplialie. Iloy (fila il). /Juan*. Orcadc. Ilnya . -/a. comté, Hanoirc. Hoyr?r.wrrda «u lt»WT»»wrrda , Tille 11 jutv Lutac». m. c. ». Anjultltamboar;. llr^diati , -diMu, ». Morj.ia. Ilrdln»«iu, »f. BoUoir. f Jua.naliei.djftir. Prron. pro». Tar.ni Il !■ lied , Mm*fm. ». Trrii^cr-n. fl..her (S.).-(Kl, ». fav» -Bat. Ili.l.rrl.bouri . I.. 5.1 le. Ilucl.ni a* Hou:c1kou, //..ritmai. CheViai.g. Ilucqurlirrt, c. Pji dt.ralaii lln!li.l.rl..il . I.. Minch». rii.rl».» (baie, détruit de) ShuU, .Kmiriaat H. — . ». lS>w-YnrV. Uurf«ichwald. lUnmifirMimm . ». nrUincir Hué oh Krlioa, J..aa , ». Cadkia ■UtMk lurlgoet (la), b. FininJr*. rluelra , *. at pan, Eip. Serilla. liaaaca . F —esum (ht* , » X rr> r on. lurii jr, Cu- , O m, ». Grraada. luuan« vu Huant, île, Sand. I. ainft-n, ». liai , llay, Jralaai , ». Hait il-;, t. Ain. H m .r.,. .u , b. Loiret. UuliVixibrre, . ni^nï. EifTci. Iluli au Rimloo-l'pouliul, Hullum, ». Yi ,l. D..II «.. KinjAtoD, b. «I port, Aagl Yo.-kifair». Ilulpt (bj. b. Part. Bai. Ilulsl, 4Mlj ». PjyvBa». Hoiainrlincni , pay», Muniler Hu«lr.r,,cl. ,. H,kc.bri.a. HuikIii'cIJ , b. Si»i,«in , b. cb.-t. coifilé «lai mitât m»*.. , Ançl. llumiitif toiktltlre, prev. Ar^l. BittiTàU . coroit. TranïjW. Hoppy, b. S.ii»ir*r, IlLurjKi.i [!*) , l'ajxj Hrriftwiit conl Franc*. f|ur>T , r. AU-er. Huiûii , çr-

lue» Ainéf. *ryt. Murons » w//, jeuj. Can-wla. Huaincti. r. IVtli^uiP. HiMiuii, -tamam, ». Slow tek. Brdn. p. Ue, Arcbipel, cùte S E "MflrVe. Mj , Saiila - Maria drl Pal /■amiai JaMaat .Ma/.» au* Partaai , ». St.-Doininirue. lakoulrt, paupln /s.bcri*. lakuuk , t. Sibérie. lalnlTs au Yalofi , peapl. d'Afr. * lapygte , roal. llali». lauy. ». eapll. de MoIJa.te. Ibibao , partie orient, de l'île Samar , Philippinra. Il*érie, r^tit. r.tr«pe. Iborf . Ihurg, /4u-y.«. «iUe, Oliuburck. ItrM, ». llaatrvPyrrnéa. Irkiair, ». cb. !. rrre. 1Ui»«. a». Idenliau»», ». Thiiriiige. * I I.i . uiu.it. A.ie. afeaJu-la^jana, ». hVim. — -VeiUa , /{ uJiiu , ». Ili-ira. Mria , -nV.a, ». pro». Illjr. Idjlriri , ». Vetrr.i.ii', "Idumée. pn>». ArjU.r. ledo. JMu au Irada , Jrnd^-n, ». Jjp. lena , p. ». Saie AVrimar. ténitWi, |;r. ri» Uns»», ai, leaiatéi.k , ». cit. I. .lecrerje. Itusur a», poil» «la nw'ine iinm. Inipîtiir. aVautnMr. »- Fakica. If, //.,•*•«, .1.-. Pr.i.mf». Ifrrten ou Y»erdno, » port »l A. A. A""*. Vai Lriire. > , ». Vipt.nr, lugrie, -fr* , pro». Rallie. IfaMrmlNiae , «anal , ruy. Sofala, lui.iaarn . .é../»via. petit pal 1 Inn, ri», eousidér. prend »a ri. Sui.ie , se jelle dans le Danabe ik Pais.... Inna ladislow , Wtadislaar, laoulog Inmul^Jiitmmtt , r. Cuiarie. Inschkith (Me de), golfe de Fortb. ImprtKk , /jwbi flfc'ui , r. TyroL "ustadt. ,€n»j>tln, ». Bassere. In»rrkeitiu|>. » Fife. ll..o.l.«-lii , ». f0,t. Kecajae. Ui loua . il* d'tta%%r, lotaie, (-oui. pHnymtè%t. [fir pi*, raiives rt ui Ruiiic. ». Bai m Autriche. T. I . 0 , «»ss> aa tp* en Yp*, t. But . n* «t t. Irtk-Adieœi, pra». Pen«. pt*». Tnr , fr. tir. A»î« * tw _ , m à*n» le galle fie Beajâle. Irati. ». Guipuicoa Ir*ine, ri», O. FrTft*»e. — ,b. et port, Fx«i*e , eùwté d'Ayr. ln*in, Jrvm, t. Anièriqi |iaMlet ». Atftériqnfl. — tVib Su.), bada/l*t|uie. Jarl jb». .Su-Uomiiijcu»JaeqitTfai de Cotnpoatelle {S.}, ville, ■". J.mUlxli, ». S*«Me. Jaén, 6VrnjMM, pror. Eip. AmlaJoa aie; capit. du ttirme nom Jafuiapatan, -nuia. »■ rnj. CryUr». Jalta, J' rV* ■ v-t'*1**"""*Jktgariuuf, ». Bîivdo*laTi,rana. pagode, Jagerndorr, Ccnmia, v. Silcaie. le Culs >•,,. Cahl. — fe loa Caballaroa (S.) , T. Saint Dataung-ueJagodaa, Jagneira, /aaaana. Tilt* , Serric Jago» (lea) , peaplca . Juarmat . ». Inde*. J.J g..) , c AUitr. 177 Jiraa , wa», t. mgrie. Jamaïque (la), -itm, fia anal, AssieV riq. S. Janiba , /an... roy. Hiodottaa. Jainbi eu -bia , /aatouia , roy. T. Subatra. Jamboli fie' Jarabourg , chit. Rurale. James de. Bearrun [S.) , c- 1 — -To»n, ». Irlande. — Town « JacqaesA Jane;. Js>u^. ». Virginie. Janarls, <7e .nui, ■ , v. MeuseJ.uiniaaia , ». Arabie beur. Janeiru (Ilio) , ». , jn ... et port ; capit. du Brésil. Janaa Ç») , ssMt Macédoine. au -mua, r'ajn-yv, ». pru». Turquie européiuse. Jauuina , ». Tur.|. car. pnrtialik. Jaanoirlti au Jacoar, ». C.auruua. Janville-aa-Sel . v. llure-rt-Luir. Jaiué, c. llIr-rt-V

Haine, Jaochru ou lao Tcl»roii . JoarArusa . ». Ki 1- . Jopare, -ne, ». Ja»a. ' Japétie , l'F.urope. "Japodes , aat. lllyr. Japna (te) , -aie , etnp. Ali*. Jaquia . corn pl. Juda. "Jrannes, foret, Judée. Jarfeea , Gargng*tmm . b Loiret. Jimae-stsr-Cbarcale , c- Charente. Jeraage , e. Creuse. Jarosnlti , •l.»Uuc ^ile de' , Inde*. — fe-M'auriesstl» (S.). ,V*.riane , ». — -dr-Mii.it (S.) , e. Vcrnlée. — .P.edde-Port(S.),c.r — -en Royano (S.) . c. Droase. Soleyiniru» , c. Loire. — .de-Vert (S.), c. Créole. • — -d'L'Iuce (S.) , ite , Amérique H. transie (I .le de Me.} , s. Cntaura. Jedo on Jedda , capit. du Japon.. Jrffrrsi» , plus. ». el coustc*. tUllVnls. Jefnapatans. v. Jegnn, c. Grr». imapra. «f. I Jesne (El), aac. Tt>Jf* . ». Afriqae. Jesnlelland. Jtm/>l

The text on this page is estimated to be only 8.35% accurate

178 VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE Jeei , -éium , Marche d'Ancr^neJeatnitx, t. Manie Sai*. Jeao» Jcdao, Tno , île, OcVan or. Jeudmore • pro*. v. U>mImUb Jctam , ». Sea*. Jeev-Msria, tl« I* pïtu S. Adouraulé. Jrioàt, CMUf. UlMMlU. Jeeapol, ». Pologne. Je? erlaad (le) , eontr. We*tphalie, Jc»crn Jctct, -n'a, t. WealpbaJie. Jitoutir, t. cpuc. Ruine* Jradxa t ri». Rimie. Htatate, g ou». Kaloaga. Jojcbùuaihal , v. vat|*«, Bvb^n*. — , t. mcy. Marcha 4» DrauJe bourg. Joag » t. Afrique. Joal, eoropt. Nia. Judoigne, », Pays-Ras. Julum» - Gfturcrw'udt e* Grorçea S!aJ(, t. Miv.ie. Johaumiberg, bourg, ». Sttdat.c. JtliEutuw» (y] , 1 «. triant!*. Jciguy, Jon**»/n, c. Yonne. Juinvillr, J*mm\i;*, c. Uaute-Marue. J»i*1 , il* . U»t Fris*. JotfHpt^ra». /*. Jnii'|urrft. JooijujffT'*. jA-mn», v. Vattluee, Juar^r, c Char eu te- lof. Jur,»i.sian,qnatr» petile* île», JapOt». Joiar/hal (»yll«*c di*;, " JoU» flc'l, ©utiljr» '. (s-). TVord. Jeanne, b. Fr. Doub*. Jourdain (lr) , JeniiMI , rl». Sf rie. |»)clia!ik lk.*iu«. Joui, h. ri f«.rl Fr. Douta. Jtfujr-I. ru)|jrn«. — wtoK '«rt.au. t. Soiae^Juan d. Ftriuii>!rt. Amer. — d* I* FruntMvi (Sjti), t. Chili. - d. Porto Ritco fS.ii), Porlo tL\m «» IVrt.»ni», /•«*Mrf.,-4#. Aniillei. J»M*imv !>• M.yecifwt. Juin.. ». »i p. rojr. Afr. cûio d'Ajan. Judj, WIimJjii. rw». Guin^«. Judt» , lui. ^n, pro». Ail*. J a Jeml»urf . -t~gftr-Ssi).C, EtiUa , v. CinUti. katiûibiHJt'f* . Kalloodhocg « CoA 5u^pMit r. Vtrfauxl**. Kali*. t. XuNvcUe Marche de Braad* , T.r KalinU, CW/iM. pr. IUs»e-FD4ii«;ne Kalmck. v. Hr»rtaw. Kalujj, guuv. Rituic fur. Katiuiitiura, lit, Jjjiuai. Kalmoukie» |»ay> de* IluIioquA». Kahnouks, ^cujtjc iooiijoI uomadi* Cbjnecl nec druilc du Volgo. KatiMnifcb, C***Qrcim , t. PoudIi*. IUl<>l*cUatkii. prrvpr.tit. .Aji*. Kajui)«, KmMwt*, v. Ukraioo. Kau- TcbiMm. t. Kia»>u. hao-TciVuii. Caulon. Kfljabu»4f-.\pb*o», ». K lUfffapbl, Ùus*?**9 RDSvtÎA, Kariltal, comjit. fr. Karivvacou, Âmiltc Karkof, t. Ukraioe. Kasxbau oo Kuaa. KaMirtiBrU, r- Bruira bie. kai-i«î oir. kauuu on KatdMi». ruj- Afr. cent. Eaj>1j.auutu, v. " KatcLiiu . balte t. *pUc. mtr. ici^a. Moratî**, 1 •betero . A'au/itare,* — (S.* d> V«mnlff. c L^M-.-Inf. — C-V) J'Art. Vendit. — -tlu-s..uli C-S.S c. Yonae. Julu-n-^* (.IIjum). psrtîv d«j AlpeJ. JoUrra^O.]. jifty., W fitj'babe. — ¥-/itai\im, ». J. «la lU.-Rbln. Jeiiai*jax, c. Puy (l.-lVp.np. Jctwrir**, b'. Fr. Ma.n.^-i-I oire J»itailU.:ierra,,d).c. CrvuM. Juiiimi (s.;, r. IlnuLr-V.r.Ui(i, iV, llet.caltf. Juiit]u-f j. ». t-«p, Cala Jom;iltnn. fMtrt, S»*i». Jura, •féj'irt Franc*. — (I A' >>;, .m. Lr'ft**. Ji;ra:.Çt.-,, b. Fr. ; l'an. Jurfnti'-

i-i.iirt, r. Il^uv Marne. Juvw-y. c. H .^r sj .f f, Juji ;-.. . .. l.J.-c A.jjinr. iN t " V, r. Ix-irew — -CO-C»i-.^' < ['S.'. Oi*r, Jyilna, OIh» Su n, -.•■!,«, ». Siaro JuLl.i:nl t N -r^-JuUajJ, J-j.ui-.\ixI.:ii», c. Orne. fjrt, «unir. {«•». K. Ku»if, ». l^,îu^.c.rrJeSL»ata. Xaaria, ro». Ni-riti*. Kablt«, t. Afrx|v*>. aV^jF^. bVrbcr. « laearAfr.aapi Kaïtchrr, KaumKnr R-ùrrvin, r. Bobénc. cb.-I. *Ia oc/tl< du im-iiK Dotai. Kbft-ri o* KaTçnr, »r. rir. Il.iid biaun, ». Ru>iir, ciipti. «le jour. Kcit d«i K»t*(. ». Il*» *'re, Kmir.cn, ». KaarU. KfHiJ.'rn, i'«-Jv.H*.1n». ». AtgOW, K.oi«i*i.-, r;-.--» , vïUc, Wcii. m urlai/d. Km.' KiKjï, ». F^rplts. k*?.in«b. Krrirt.t^;iir, », Rrii£a,«». Kci-li, ri*. ÏVf.c kt-rniju, pfo». Ffr»e. kers ». Ciui. Kcrkbia, C'-'VJraie, T. MrsnpoUirik-. Krrmao. C**m**»m, pr.,», ». pf.-,*. Krnani. 6>rm.«, RuiiutuiL, KTifriit, ». IliKt^ne. Ktii (la< «Ta, port, kriiiii. raoat. la plu» haute de File d> minu >'/u*4ui. (r. r. Chîji*. Nang, pro». Chloe. — Aiwus, prmr. Chiiae. Kianpari, Conçue, r. Kiboairg, -turçum, T. BâdjC, e. MiVran. kîd*eUir » G.Uei. kirli « K,r[, CAuto/juM, f. HolaUtA. K.îc«-Tchai:g, ». Kiaug-u. — Ftiidg, ». Fokiea. Kienitiow, r. Litbuanâe. Kildar», Çriîm i£*rrzK»t c. rille. Le! ce* 1er. Killaiiitona. CKihi..uauï «M %xi%, peuptea, bai« d'Iludiota, Kilkcni.», -h,«. e. ». Vin»! Kilkenuy *« Cabu, ». Irlande. kjlUrnrf , ou Luufb-Lcau. bea-a Uv Irlaudi!. Killiu, v. Br-iarabie. ktllitiriH, », Braid-Atbïn. eubcabrck, -rua. ». LuAGtick. kitiaurr, v. Hiupdiul, —, ». Luiai». KdrcEuc, v. Kife. KimaroT, ». Lorbqolubir. kitni , -mia, pruv. huwdc. kur.'ri, », Tui -u-ki. kimïrlb.-iich, t. Ihuringr. kiiigburu, JCiHgkQ**<9t ». Kife. Kiu£-K»-T..", ». C»r*>. kiiiffsjlc, Aim«/j«, ». Kt>rck. kuig tctiuniv ou CMiutvtlH Bol, Réf.j f ^.wm, r. IrUi ' kinfiiton, ». buere». King -iowu vu rUI.ij.p'ilowu, Rrj. /c'/j, ». Kicjî'nuutjiy. — , ». J jnxa.ijac. Kioç-Toug. ». Ynnuaa. Klqltua. t't.iffii Jtoi, ~~ kiâ>m*«(c. ». Lcituc Ri mm tire, »i Kct sse. i«t*ùng (»4lb« dv), ». Souabe. hJorJni , vb^iaw de uioul. Scûb'L aliva, v. T»n|. aa. Ai>aloue. kitt^ïc ou hv*cft jLufrm, pal. ». Irmm.irk, Cmsmno * Fmr%M, ». HaeU llinigrie. Kearvao monU Syrie. KaatÉHilolT, ». ~ Kr.UU» ««j \ ttb^r^eàe, pro». A lia, S. Ca»p. Khertoo. ». farta et peai, aapU.^de Kinbayn, v liaUl. lf«**ae. K.rcbbur. ». kirtbuaui, kirpuJ», Tartorrt, Aaïe. Kirrli. Kvricb, Kirïta m Gomk, v. iljrrbp de JMf^niix. KirlaUlir, 'i/ifl, ». Fifc. kirleuioun »* C*raM)Dlc. ». TrrhiMtiade. KirkudbrigUt, -Lmlrifim, ville. Gai"'j«*ay. RirktB.il, Cart**ii*na, ». PviaMiiu. ki^Lr. ». A'i'rac^j*. BU».a.k1i, ki:cbuu ^UCiCOIUb, Ucr gotr*P.rH..|(,r. KUwn, t. Arable benr. kt. m-rii, v. luill. \\ urtxbourg. kilt«Tj. v. TaOleL — , ». rT*-fK",i.iu«*»r, Argovie. klii-^rnU/g, ». Mmeuce. Klinvntbol , Fxt Rbin. kfo[iprnbtnir(f, v. Muiiftir», Eiotier-

Krab, p ». Bobnivr, K»i(t.t|f.'|d, ». ligule Slirie. kut-ckffriu» Caf nefe/gut • Buf** frrçuit, ». Irlande. KxMti-Lbno«j, pro», CbipW. Ya», T.Kfie»-CI»e««, Korllcda eu GenUeda, ». Haaile-Sue. •iornifibcra; , -mittvrgm, v. foeu, Proaae or- c»l. Ki-eTti*» t. Brandebovrg. Kucvar, diitr. un paya dea ÎUagyar i. Koge. », Sèelande, Kokbeiibauaea ett *b«yi, «Wijjcji, ». LÏVCiIliOv Kola, ». Laponletfir ïcnTÎtp. KoJm, ». badl. Pmru^raui* ultcr. KidloiDcnsLe, -ai*auiuu)a. ». ek-L gwi». Howm. ^■-^ K riait, L'omx*, ». Koi.c-l a Koiigel, C+Â{tUa , rifle Babui. K.mK Ubat.r,». Kien-SÎ. Kpiurb. m*c it7*r»biTs;. t'yprtmua4t mont. Suéde. kajuiLg, ». \V«slmjaii«. Kopy., t. Laibuaiiic. Kora»ua, |»roT, Prr»e. Koriaq-,. |M-up!r» dr 1' Kur&o* , Knr .or «*m . &triaud»*. Konam, A Arf«fiÉfl, ». iriraioekmrl m KojkI, ». îiiliidc, k^ir^miu, pou». Huaiic eur. Ko unir* kuriltra. 11m, Asie. Kour hnnam, ». Arrttpie. kowrvt, », Raidis i-tic. km ko»- uu (uakt.w, », Bafie'Save. kFauigbfcld, v. Sjv»î Gi ibn. Krairuwir1iicinKrent», Cremiiivm, ». Baase-Aulr. Krij-iuw. t. Liibuai.ir. Krorpc-.iti, v, Slr^kWipbotirjKrauuDi» u-j Cmmli»». ». Murarle. Kniarik, CV^*rwr«, ». eh»L lAjji»ie. Ru Ixixi t (|c»l, L'«itWutt peu p. uiar. KuLtciu. v. tyruL Kvprerbrrf . ». Mai. — , », baili Ba..al*r|r. K.wppmbcim, ». bouabe. Rurab, Knkrr. kurdutan. pays dnu-l)nrdic. Ulwur la Terre de;, Tma Wwk, wruv. Kupl^. Labiiunt flr) Lavj«*J*ntis Trae(\u , eoitu |:. :.n.. Labura ^iU-dtr), >]i>îi>c an Sparte, ». Grèce. 'Lacvnie , paya, I jruu* , prgf. v HraaWi Lalbvch, ». rptflc. HI yria. LaâcbrjB , -r. Lajjuoc , c- A *CJ eoa. Lajazse, Laiatao, ». Cannuaif, Lalaud, ati«. île, DauemaxcL Ulbèiac , b. laèee. Lalbcnatie, c. Loi. LaUk, v. B1UM0, ga**v. Yw'iria Lamballe, •inUrn, r, CuenJo-X ri Urubrrduatf, -«Lua, ilo , Afriesc Laau|Kitt, ». .Sumatra. La m ue. f\ L*pwkLaBD|Mpriog, ». rLWrkLeiJi. taitnsukï. y. Lrp»i*k I-an^aihire , ■ra-.t-.c, yiar. Am(I La tira < 1er , -rn*, b. et j^, t^Ccb. l. cotres plus.». bu-^Cu». - , »- cotnw, PritsvKiv*. Uncerotr, -m ta. C.w. r. Laat ian«tr ^ur«.v«At ». Abr«at'**' Lancier* (aiége dea dît; , «bjU S* çrîe. Landoffe, ». Clamorra»Landuii, -dtni*t ». RM-fcbiv Larxlaw, » », rSrck, ». Laudett, Laoïlrnmu , , ». . Laoïdcrpn, ». buiaac. pn»:p eb-i.l. Uh-ic-» (le») , JzrrSjrtm!* pan- ^ eogite , d«part- Fr. LaDdeveurc, b. Ftu >l*V*. Landivîaiau , b Ftii-*t»*rt. L»ndÎTy, li. Mayenne. l^mlourT-la-Vilt*-, ». LanHre-ciea , L**J*rtin K.»rd. Laiidal«rrg , *V--y«. ». f v. Pru^r. , v. Ba«»êra. — , ▼. Mintie. Bjn/'S'iik Ui.dïc/oori, port, llai^Xi *-^ Lai Lan' - , SîtV-ate. (.aiwi«;ra*ae Laurrcort , La-wrk ou GjJe»dJe, Langea. /^Snar.ai . r' l.a-.go , ile, Ar-li'^lLuïipojriie , c l****r*; . Une...., Sl***»>** i'*™- * Vf* Ungre*p£a-^*.«- n-" ^1

l.iieigrqur. .er-Mcr. b, Cat"*^|amKurdMC (lr) , Clrnaaia.a Kraucr. Ij| un*.'* , ma rail daaki 1*»^"* cil baùc. Larm

The text on this page is estimated to be only 10.26% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE. UNIVERSELLE. Ladu-îe-stoeu-a;, b- San»*. L-inure; um . b. Hérault. Lanu , *_ HMUe*4«*rwM*. Ljtiloaci» b. isard. comM flice, LâB'TcbrM, f. Xm-Si. LjBvaUdo , cLen*«, Jt.t*«ai, rov. Aile, pr-eaU iJUia*. * 1 andi*r* , r. Carie* L-i i» , twtfuMM , i, Aime. • L.ijiÎLtic* . iiiU Tu***.di*. I-sp-ui'.ir ,1a) , -«••■a. Cflatr- »cpL Ksif. L.pnt-IbvtiU, b. Trait*» |v. l^^unlnM. tbaiu* 4c 3» tir*. Or. Ifld. l u*, v. Perse, capit. «lu LarisUn. I.»r>p-,rP t. lUiiie-s-Alpca. L*rrt.-»mp, h-Mayenne. Lin l»# » b. Corrè**, I-H*tiii, L+rrJum, r. BtKejO. » r. Inde, L.ij-ino, /^i8«Ji. r. Kaplea. L-tusse, v. Mutnc*. — , L+'us+t ». Tbesulîr. L.irt»i*n pror. Perte « H. goLfe Prr iK|ue. Laruiit, c Rj»i.c» 1*) f ci^ . -rfa, f. Wartab. La udrrvlaJe , tallr-e, , croise. U.v.Aun , ». Gard. i^ui'uUxirf , dut.!*.-, Ddaeua capit. nietue noua. Laiif , t. FranejdiL*. LatTen , /.*>■.***•», «r. Bàîr. Laufleibbourr. , ^..rp..», v. Souabc. Laids. L**?lMJor|> r t. C^Iol, LiMtarUcrf *m LuHrrbwur; , LuUwltr* ru», b, U*u«Tr«t priutàp. Grubn h a cet*. LauthcitLbal, v. &*ir. U«if« . c Tarn. LaatrecL. Uulorrck m L»ul«rck«ii, Lauzcrte, c TarA-el-Carowtc. Laaxès * c Loi. LùUi^t (1a~taiif «a ChcB*Tang , l*at->*iic*, ane de» 3 fUrû. 'Lébadtc.T. Béui>«. Ube-eies m Lovbef la , rilLt , Mtf • drboarf. L*biiU. rr Lanptv I^briuâ , ticbnsim , t. Aodlaloeune. I*bu», istmsm, t. mcy. Manbc. Lf^cee, Lupi*, Terre dVlrante. LrctoQre . Lmtt*^ , t. G ex*. Lrderçue» . Avrjron. UdctiSJi , Bhitut», r. LtemLAdignas , c tiard. Le», rir. Anfil. —, pi**, r. tLrU-Unti. Lenlj , Lr4*t>*, » Vorcktbire. LeenUrn, X^tfv, r. Pavi-Bos. l>jè , c. Loire " Uger{S.)»«u Loire. I^uerùi,e> Haute- Garonne. Lrw**tcr. Licfitnm, r. LeiceitrribUeUUefUr «litre , pfo». Angln. Lricbtenan , t. batll. IUi«e l]riac U.gne m/ Ukteau, c. Vinme. Uûjisirr, Lagtni». ptvr. IrUndr. l'ifnîrk , t. Mnrarir. I^i|»»»le, Lxipiirk ou I*ù|tl^ , l.-nt.û, *. ch.-l. c*-f«-le, ïaie, ccJ. laiiirr site. I.ei»mch en LHinîf , r, Mi>nî«. I.ci li •oLith, t. Lolbianleii^rril» , certU , Bobêaar ; r»j«ittitrun, tooxe. Irbaée; capU. mreae nom. l.elegie, Laecnic viojiri, anc. dt'pjrl. France, - [tr }ur) en Cli*tK*r , /.eatuu , Suj«>e . .Sttt*Mf. Ixicbxb, r. baill. c. Natufeld. I.' inbr.-g , I.ropnii» *>v L^o*, t. arfSi^.. c»|Mr. UaU.cie. Wi^be^, ». Ha» \n- P\ r«w>e». ><iL(u ou luibru, imjvjjs, Ut. \tL«*tY'g dw , l^rgn-it, t. Wrstpbalic Lemovicea . nat G«vlc. *nap* . c. Isère. Lempta , anc. L*ptii, boa pnrt , Barbarie. Brilra ruinn, l*emurr ou Lromrmlrr , Aranù A/«n«j;r.-.ufn. r. Gerfud lûre. •ticici «u Uoe»c/j, i^vxvr.a, palat. T. Polaj oc. Leneloutre , c. Vîeiuic. tennep, t. dù>tr.

D-JurMorf, Pn.»r |*tHix , EtpHta . prtvr. iVntM* iserttl. Jjeui, IsnfiuM, t. r*A*-d*-Cûljt«. Leiktm lKjiabc*. LnttmihM. r.Aio. l^-.nlUic , b. Lai. r. Lectbourr, , t. Sait*e, nat. Arg'*rie. Léo /Sid) , Zr«wu /'ann«, r. tvlat dv IAib«i e« I-eub#«, £#ae«ai# v. II.SliH*, .r«ga«,». 5t.-tVoiiiinfi»e. ixm o« Witti roJ-Oe-Uon, t. Léon , une roy. pror. et plus, rilles E*pagoe, — (mi»poîdstadt. UepoUistiAum . riJlt , Bâi>>e-Il'uacri>. l>p*aie, SÏQupmtmi , w. forte. Uradie. Lepnrie, Importa, la Laponk mue. Le|MW-k an Lawiakl. tac Lmwtpia^t, petite r. Tara. as. Aaatolic. |LffrIx« Efltê G^tïp». Lerida, lUeém, *. Catali Leria , Ltnnm , t. Lériu (Isa de) , dsterranéc. Lenne, Urmm, t. Tîeil^p-Culille. l*ro, Leroa, âporade. l-«rwi**I*iiit*nd, * IxsIkm , Ile (Archî|tel. Leacar, /s**nnrm t r. 11. -l*y rendes. LeaifetiiU, T-SilealeL LfMtirc, ». Tant. Lnbieoa, peujile , CaseaM. LeKbmu, t. Pnuee Ail. crrcJe Bo* •ecoberf. lésina , anc. PAersa, ne. Daln>atfe~ I^iieren , c. Finistère, l^nsiww, Leana, LttmmwiQ, f- P«t»U l'ulngno. Lrsparre, c. G«mnd«v LeMjurmiii , tla, Leasaj, c Manda*. Le*>îii«s, LfniMQt r. Pars 'Bat, Uawitbiel, (irtia, t. ConnwuiUe». ,r. Litutjjoie. Lflrim, JUf/vwwM, c T. C«nwi>a-Ul. Leuitta , an*. Etroit, s*. (*t«Vr. Lettere, Isiumaum , v. Naplrt. Lettons, indifroes. de l.ivuntc. Cour' Undc, rlc . d'orig. slave. Lrubus, LtvAuIini» t *. Sitéit*. Lrncjfc , /^f^fa.T. Aude. — , vap , Aile. 'I^r-actre*, t. Bé«»tî*. eutejibrr» ou L*v(ritab«ur£ , , Tl.-rir.r*. n lrnh.i>-»eN , r. biîll. lîj.ir II. i' c. Is-ultirch au Lc^tViik, r. Souiiùe. LfiitiiHTiLï L^utDiirîLf , Z'4'>n#num , crrtU*, r. IV Ik-hl*. I.ruttth. t. Bav«-H-ii*rir. Ij-iu» , />im », ». r..»i.n.ts. Lerani Iiuii.ili-ti'I!\.*~~rîu fic loc dc| , Lennm facra, lac, truste piérid. Ij'vtiiuiKiuUi . *. Fr-«e, cTonLitia , Levant / 'a/lît , v»Ha« , L'ri. Li'vronr. frpntum,^ Indre, lywatdr, J.r.M9"J,M , f. r'riic. I^we.its, -HMUurn , r. H lli-ngrio. I.rwes , Lr.tv, t. Susses. — , Isvrt /Vuiim, t, |'*v%-ft*». Le^it, J.rufnim . ltć, Lui*»*** la pl«» sjf . des llrufulea. — , plus. v. et cûinlti . lluts-ruia 1^'vJe, Lrjden , /*4£t&nam £ar*,e «a» . ». U"M. ■tria , v, K'trJinadnr* portnjf, Li-Ua.Uo .»--. riMl.pp. Uiî. lud. Leaat, V. AnP|;c. Lpunlnen» , c. C.lt** co»t&nM) , SeocUt* , r. Janna. Lida , IWc, Litbnaiiic. UdTord , jg. Anf I. Dcrocubirc. LidAnning, Ltd* Jfxam, t. WeatroColfaland. Licbcsaw, r. LtrWnwatd, r. TJkermark. L*rb*tiwtrda, t. Sas*. Ucberoac, r. B-a»tc*Liuac*. Licbmiibl , t. Proiar ocetd. Uebrc, Uisr* au Uberran («néc dc) . cntrc la Lorrain* et La BauicAliacc. Liccbtcnaw , t. Licrblcmtcbi , princip. sur Tc la* d* Conslcnce. Liçe, LrW/gm, t- épisc. Belfi.ru* cuc. cajK dr la**

priuopauté du locinc ï yIJcffuir* . tignitm». ». prînc. SHèsic. LicoU oh Lucnta, L**.ii)a , îlc, r. P-Unaiic têuit. Lient Ain, Ltx-i*tcu, Pa»-d'-i -si il-, - Ir-Cb..ti l r. -ru - R^:4,i» , 4.» *U«:a:i« , 1 !Uc . M^cti*. ;gnr, f.,. -v a, |- iit p,i •.-««. t. A^i". Liljiir-Gojc . t. i.' '1rs i Jj..*. du t-n Inti .t/^s Gri^r-i. — dr | i iHii- 't, iJifit. !■!. - «Irt d.s J.i-ti.:.-» , Ut. '£Ucil , f. Lj I. -r-i-;. î .ilr*. I.ijviri»* , tout/, tiautr i' -.it.r. Ld;c, /••:•..;*?. ». Via. ^Hi'Imiuii*. A l.i, v IdltT'. i./>n..«, », | 3 itbi , v. rapît. d/*i*>^a . tO'Ifty^otliir, L'Il l.MI , /^.(.^.v,!.,, r, So4ia^. I.phI? iluj , C- Unrd. C'ir. Li.jtlrilei», t. Bax-Palatinatl.in(rn , t.tt\g.t, v, Ll-nn*re, enpit. d>* prûl. LiugTao, I.iviaMk*, x. Xrn-Si. Lioièrej , b. CLnrrnu*. I.iubllignw, /.iW'-'ni, b or. cb 1. ct'iwt' du même imw. Linné, t. Br-rç. I .m.-ilU , ». p/uks* rhrit. liuti . Le.j-'tp]>e-U*ttni»4d , prinrip. Prnsae. Ijppvkit*! r, KottteUe-Martbe. Lipperod*, r. LippeJjpUo , comll,!, Boaf ri» L.r. eu li«r«. t . U«r. LilllOMO», Vfytlif. T. Utbotirf , b. f .^dr-Cjliiu>. U.buni . U IrUnifc , Anlrim. Luirai . Iwi*m. c CI'Mbt. »79 L.wiore . , t. W «Infor il Lt^i^r, r. Dec an. Lin» , il», D.lnutie. — * f. Kub^in« d-MwiK. Ijla , Ltit , v. MurtâMii». tilttSHd , b. tv*. A*sl. -, rlJ<1->1. Lil.i.lilij . », Mrur'.hr. Li»».-Ju.t. , ». I «.t. Li»»r,»ii,l. ». Ar.Kl cuir'. Ijerautr. Iivi»i»«. ji»; , v. Ilr.aull. I. votv » ,Ij , V.....VO. |.ru». Ruuir. , ». font «1 port. , A. /.'5>...a. v. Lat-rt1 "*rj> .... ï itnri , T. .'[.i'C t.r:t, fi |'b.it.ni«. I, t.T , .ï, L— ■!■■>; '■ An.f». |,l.i,,r, , A.u. r. .«/.' , /.«;r.. , li. AIJi«r, L..Ur..w.L/(\g Coùii:cu:i'i^, c. M".!...:h^i», Utriru . I,.l>. il. I> LotriJr. t.*.rrnfp . con'r. A'U.^i^. I.hI« '..iii (1^; , |.;i»i . \\i uiiru l.illr.r, /.rru.'i. Iln.i.ll. V l'li. i^nuv , M.l»il. I fit-: n.i rie I» n.y. .1»' , P..lojn«. L...l.».i 0.1 L-.|k. /..ir..», »,lk . S*\' , jir..T. I,t.».itr. LLiy*uto«. I, titl.ru . v. 11. .mI. Lociuji.f (la* . L*o**a>n. petit p*7». Riih.i'.Anr.DglLaa'. IxouUaldie , i^^aAaVi', pre>. l»|itPMlrioii>U ti'll jîî**Lolukardu-ViulliMl ('"ïO,. Bca *a pn.M u, aulrirb. rm lîarifc LnmW«. !>»♦»«•«. *• ajcb , ». M»»''. La,».. ^ , /^.«.«/.j. lac , Ixmado. tM. Vé««««. LoïKkr. »«*• Ï*-"» • U.»*»*"». «- *"■"•*«•»• l^.«l=t«lrrr». JiUaWiaat. d. T. Lvnd/w . iVaMl*..»" . T' capit. d. bA CrawU'Brrta|ra«. _ ,». An»r. laeaid. T.r^nun. Lrirtfairico. f. Hovr. Lonf mu . c- Haula-MaiM. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.42% accurate

I^ng-rfang, »• S^-Tcbutn. LoafjuA. c. Meineel-Loire. Loik^uc*iUc , c. SeîorLotjjutoa, c. M«M-llf. LoOagwy ou Langui , «Lej t. Me*eUr. Loojctirtrku , ». SWaiieel'Oite. Loui-le-Saul&ier , Jura. , ». Paya- Ile», Lora, t. E»|»Lorbu», ». Tuais. Loru, E<, i.tituir**, ». Var. L*tri^«t, ». furt* cl port» Loriot, e. iJrAïue. Lormr, », Nit'cre. Lopuft-Uoitrrraii, c LA»uu»'TWvtmiiula, c Lorqutu, e. Mrurtbr. Lorraine, Lat.Smringia , ri • de», rey, pui> diacbè. pro»- Fr. Lorrfi 1>-Bt>cage, c Seine-el'MaUac. Uûrri», t. Loire*. aLo.teu, v. Lot. ri», cl départ. France. Lot0|« ?S.),c. Haute-SaAtie. — (S-J, c. Deux-5«Vrc*Loupfte{le). /^/v»e, b, tatt-tl loit Looptan, t. Hérault. Louqtor. iK. Luxor. LuunJea , L^purdum . cent, et fort > H*u le *- Pyrénées . •tant)», L*t*m, ci>. Irlande, laavatii, L**am*m, y, Brlgiqne. Loueiera, A ày>«/f«>, c, Eure. luoacignédtf.Deaert, c. Illt-ct-Vil, Loneo, aVce, ». baetn, U»icr, r.eree.. ». et cfcàt. LowtiMtr, t. B-nbecne. Lot* m l-nja, Lo*m, ». Grenade, t. rVr»«i. Loyola , beitican d'Lap. prov. Gui p tu eue. Loytr, fMttha, ». Power «ni c dl. Lû*aèr». c bai ut «1* auwit. I C*»n»n«. rt départ, de Lubate, l'an* des Laça y et. Ubbrle. i^Arrr*. ». Mirsdcn, Uibbrn. .n*rrr*r. Lnbitx Luj.*, ». baU. Weexim. LsJ>lr«iU. », Mléfclr, UKàford, t. AnfUt. But.cub,,.. Lwinw, ». H.ihJ. LacLo, LuitMM. ». Volhioir. Luciy, »J. Hantrie. Etiu min*. LuçtMi, Lmxtv, ». Vende». liu gr. des Foilipp. Lurqur». Lun*. T. lUlt», Onît d« L»oavoa» 0')* PT1* Lacur», ». BttcL«»inc. Lijdj;njr, rn.. Miurr.Aff. lad» ()»). iMidmm, c. SutW. — w Logd«v V L«l«iucbUW, MsAmoui. ». ladf»rt'Loàrc. Lskawiu, v(. Bobêni»> I aj L rn Imrf , v . W a p' rit fl4l!oil4 Lambm, t. P«» LaiBcuare, »| . Looib-Voiit. Uut. ». Hcwuil. Ln»d»tt , —, ». HulKn'a. LondT, II» tnf\. nul BrblcJ. LuQcl>tiurÇ, /^Jnrt^-f^Jf», ». Z*ll. — , colaii. alUtn. Acâdi». t.iinrgija», petit pays, lUltf. Lu»,i U V.J». i-nu». c. Hér»lt. Lua*»itl(, -im fili», ». Metull». Pau Ua|»u . »»U. Axlrnb. Louieuilioii/g, ». Mu»ati«. Lupala, naont. Afr. 'Lupmjl, li»tt yrit* (U Hi>îii*. L«rry.S»»y, e. Allier. Lan, LWrrg, b. Hautt-Sadoe. Lurv, c. Cber. Liuac* (la). lauab» , d-iet. uurgra I Cârpa Laiifoaaj. -atmmm, ». Vian»*. Lomçot, e. Aube. "Lafttajitr, prov. tbrri«. Luaaac, r. bîronik. — Ira Cbitraui , c. Vienne. — UvÊgliio, b. Haott-Vimae. Lnaaan, c. Gard. LaUnf n, ». Moaeile. Lutlenbrrf, b. Slrria. Lutter, a>r» , ». Bruniwick. LulaeUtciit, -AMittai. », Ataac«. Uslarn. XaKm», ». HnajM'Uff . LuaroaLourf . ^w^ua:, rî^ev. pro» da» Paya-Haa , caliit. ittâtne nooa.

tjuarul, .jottmm, r. Haute-Satin». Lwar d« L« (l»), b. V.r. — -ett Drtiu. DrAm». locajrn {!«»} aa B.hantai. -m/» . »r. _ cbiprl a,,f I. d'ilM. AanO. aepl. (S.), rill», . — de 4i.,adîaiM fS.), ». Andalouie. -U Major (SU.).». Aodalouai»Loeca, Ijika, Lurla. ». Datila-Saar. Lucrau. Bai» . Liuarr. Luc {lr (rai,dl. Li,n,ut. ». Sirtkc. Lacras. b. Sarlhe. Lurma, ». (in'tiade. Locomj rt»,-.,,,», t. Sanoa^l-Lolr» Lurara, -ary, ara de ?Aa*»,. -, »g, Oaute-EfTp» .•a Ht- , ». Koefolïli Vir^iuie i cooit4 Loja. ». Pérou. Luyoran, ». MarcL. Lu» en Barrp^*, ». artoiepiac eb.-l du flli«>iie. - (Solfe de;. Mrdit. I.yonnaia (le^, a»r. prov. Fr. Lya (ta), ri». Paj-de Calai» , aejttlr «lana rEacaat — (S.), c. UaaU'Garoime. M. MiaviB. lac, f^yrrl». Maaaievli. v. ilt>llanaV. Maaatncbu Y. Maratridii. Maeair. ($.), ». Gtroada. V>iavr«m«a ». forte, Ctdarf, bai»' Caaloa. Macarejtva , -Je , pror. Ittj rir-rnu*». *rin, ». ee.1W|. itc O MacUault. c. AtdtntK*. HarleifUld. r Cbabire. UseédoÏM (la) » Jfcf*Kr^V^« , MacrraU, r rl. lieu. tiHéf. aei Béuia mxn. Madi>xtni|, -eetiai. v. Luire-tiifér. Macbian.. -«miai, Moluiiuce. iV«t/ur«, v. Sa*Àae^'Lojrt. «Mt. Lydie. (le} » «ac. paya de Bourgogni». MktI, », Ralolir. Madafaacar, imrim.He, A/rtque.ca -tal M«wttUMque. Uadin, v. Perse. Nadaiere. ». AlrUpie. Madère, -r». Ile. Océan allanl. Portof. Madia eu Mafia, valMe, Siiiuca 'Madian. paya. Asie. Madraa m Madrotpalan , -tawini, » roeujuiW. Madrid . lU-rta Cospclanorum , \Mt iptl. de l'Kap. risal. ^/e, ». VirilIe Caitille. Battadialaua , »ilJCj MoMHBiilapa. Madur», -nr, llp. iitrr drs lotlrs. Madur>. fa. r^y. ». Indo-Onait. Maci-Parluit. c. OUca-Ju >oid. HacLsttandl. -Ad, ». SuMc. M*et»fyck , Jt/n-jauuii. MaaMeyi. Mantricbl. TnjftUm WJ/Mat», villi fwlr. Holl. Maf adoi... roy, ». Afrifj«r. Mafdrbourf . •htrfum, t. B. Saac. — . doche, lUMc lMie. Ma(ddaine(tl«e dr), MtMilerr. Magdrlo #* Magdala, t. Haute-Saie Magellan (détroit dej , Aw/ri^uc tue rldUnaale. Maxrl Unique (trrre) , jniinle. nvsid Maglûaaj, ». Ariba* bruira». Magindanaa, Ue, Or. lud. M lia no, r. RtfiBkr. MagnacLaiTa, e. llaQlcVîtruar. Magne bac. Leooaie , cuit, de la Morre. *Ma>gn»air, pro». Mjc^dutnc. Magiwiac, vallre. Armagnac. Magii».eu-Vcaio , -gnt+tum , c, Srinect-Our. Moera (ealWe de), fatU» Xltcw, Toaceue. Magyar», penplra du N^fJ «(ni a'claMirent ni Hongrie t*ra at um, c. Tendon. Mailly, ». Tonur. Ma.n. r. Ba«ier». Maina. r. MaK.ie (|ej. Myoc, Ct^ea4tnc(Wrlle ^f'te), -jft., GoiiièV. M^tl-ii* ;Ir»j * nation c«niil>>)Mtie, PniMe Sil. M»ljti-li, >/r ,rr e. Malaye, ». Tcrnalf. MilrLït, ». MrcAlemlriiirp. Makbn*-, -r^*iat t, \\ • n-lro, Matdivo ile^J. r*. ile. Ii.dc i orient. MaMun, Je^a. ». ÏM£X. Mal*". Mald.ar. Mjlrr. proUvM.U*

Mjle>Uil>n., I.i..ret. MJrift.,1. M .U-.tr «.It, c. MorUbifi. at>r l'Oiinja, ». Bi^*ie. MaUbar (tvlr) , -•«, pfrt.|u'ile en drcAdu Gange. Mala.TJ. -ra , jM.rt rt *!«e fivrte. ea M.iouano. ilc. mer d«i Sod. pit. roy. aur drtroit nWme nom , Mtipun^c, t. AUe arclurpiac, 'Vrtgi.|i.r. Mallin-tln, i!ftGr.-OcêAn,iicrdc» pla» Çr. .\r»-j». Ilr-tiridie. MiHicu*. IUt. llldi-4. MiUntiiloU, di*tr. et b.iic, côte Bornée. MjIûH'.Ij, ■,'a-|t4*. Malin». Mjîtriniijm , A/u/m -4,:rt. ». Sraitier Malnapjtal-». cr.^p. Hongrie. Mm lu [S.1, V^Vci^e/jd, ville etporl. I:|r^i-V>LiiM-. Mali.n.t.r» .VfV, mT dr. Sud. Malte, J/,,1 o. de atif-l MMiïrrr. — ou]aCiuNia»Me.*Vn'i'u.T, Malle. — t-. la Cttr Vil :; MalrerJin-rn. b, Malua, pr. T M<.j mal="" f.yidms="" ile="" gilne.="" malwa="" pro="" hind.="" malfini="" e.="" lni.="" mant="" l="" r="" tb.="" des="" ao="" d="" nuj.="" di="" truiu.="" ma:iii="" r.="">a*tlbe. ^laniet (S.*, e. t>.ird. — c. I J.M.d. Man, UiMiri, iV, IrLiudc. M»n-Tsbie, t. Njloli-. Mar.>r, na, lit-, Ibiles, — .détruit er.tre Ce) lan et U Jltcj«pi'ik vu dera d*4 Oariyo. Manbi.r.iif . ». SjIht. Munrjii.iri'*, v- > (javelle CaUtîllc. Maut'b.*. .Irj.. I r. — da', .Uujit, o-iitr. Non». -Hoalille. — t^la^, fit..* .*) /f/^.v'i.i.-'u., i&er inIrr r,\.r(ïUii-fc< et 1j Fr.turr. Maorheaier. Xfg.-Mruni--*m, wtlc, Lao ca»l.ire. — , ». flJt- fui». MarKUn. »g. iu"I. le. 5îffr!t!e. Mncxlji iirei.]>rup. ii«itl>. vritlailre irA*ir i>rir/it. Marxtjtiurir . peu». Cbilt* , pay* d« M«iidrn, ». M.u*c. Mjk.N.». Mn-rr. MjJifrednj.il, .Ve'i/Waer«» V, Capite liai*. Mnnpal. .r, .Vuti*.. -«ea, ». Cfl-aura. Manr:a«-ia « Turu^atubo . ville IruiM .*lv. Mau: nu. ili*. ute* du Sud. Maidniiu, ». I.a'îr, Mmica ci Mj^nit* . n-y. ». Gafrrrii; Mùiiiill»*. -ii'i. ». cajût. de I.»(un. Mau-tif^lii. n»y. ?»uiiiJ.ttS. M-HTït.-tri^" ri,', cbaine Je motkt. gra lid. M«n»:rMin'-r. il'*, c. Pane* tl|iei. *Ulf M|ur. -.rj. c. Pjs»« Alt-ri. Man* I j*an.iai, c. Sartbe. M.,fÉït-*.i, < . f . J 1 J !■ 'n'iiC M ilc^t^ , C. t.ll>rrt. tr. M.u.vtirr, -il™, v. KjtyptrManNÏi.»u», y. Mar-ij- ure». M:iul< Itoitrie. Mairiljourie. Manlei, Mnfu^a.v. Nrioc rl-Oi**. Mantouaii (li). paya, Italie. Mareeiybo, *racb, CareawMtii , a. Ttinnùe aaiatiiftte. 'Maratbuit. v. Atti^oe. Maratira, peu pl. pf^arn'lle da Ha, Mara»ia. ruy. Ca frerte. Marbacb. ». \Yuriewticrf • , — , », Raaie- Autricbr. Marba^an* n>y. »• Tipre>. Marbvur;.». Il«e«c-C. Ce. — , ». M y ne* Mare (S.\ ». M.-DM are a b a. ». Dalmatir. MercetbD (S.), c laèee. Marcel (S.).». Indre. S.^aNtwriM -4*«t|» ▼Marrenai. c- t antal. Mareb, ri»- Bobeine et jette dan* le Danube. Marcbaui , t. Doubs. Marcl.e (la). -cA^a. tuao pW. Ff. — (laj, ». Vmgca» -,▼ Pari. Do*. — pj) !c ridioiule. — Tre*i>>aac (la}. VpiiiaeMartbegx, ». Batte -Autridae. Marcbroa, .tfarr.o, », Marcbeatiir, c. tnîr-et-CW.*

MarxLirntwiata-Putyt , -cAïaat . »il>. leçc de p> Aloaadr^ Pat ITa>. -4a - Ville, c. Nord. Marciae, c. Gère. Marciaaa, v. epâavc BréaiL — , »g. Toacane. Marcign) ^or Loire , -CM*«e»»f »i^l SaAnwt.Loir*. Marcillac, b. Cbarente-. b. Lot. Martùllat, c Allietr. Marcdly de-lUvee. b. Fr. . AntoMarck (la; , .VertA.ai Caea'Mfhw, t *■ Weilpbabe. — -Groeningeu, ». fUftic~Lua Lay . c Vr«i>dce. — lurlr Port, b. Marne. Marjnte, ». Angleterre, "Miargiane, p^)».A*.*. M«rgi>rra, ». c Argbiera. Mar|;nrrilr , -gurrU , Ue enp. Ai»iill«. — ile. Médit. Marguerite*, r. Gard. Mariana, c. i.or*e. — , t. Bre»i). Mufîjri'.* tir*) , 1-j.rroit», tuer du 5 Mariauo)di> d' Mar^lbrreaU.|ael, » Mail» Lor , ». inajit. Ile Laataud. Marie (Me.)» ». Cuba. (Ste j, ». MarilaueL — i Si"-*, Açr>re. ,1'OI.ml-i 0tr,), e r>». Me.j, ». Andalousie. — Nie.;-, V.rUi^ue. — ■Ç*-,'fi3 -Warr», »3e, — (*♦'»-), ». Amer. utèrVL GoUtite m Gataaade , Autille. — .atifa-Mines (Ste.) Haut tibia. Mail* f!r» Mee.1 . B^iacbea^n-lhdrev Martenlierg . iWerT*r*erye. ». SaieMariribbeurg , JfavraeAafyaen , paL ** Priuae. Larroiaea m >d. eaax b te» Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 9.33% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. • ville . HuieuminUf» ». IWrrauicMarigoac, vg. tljutar-CirumirMirifitin, MmJ-g9Unumt ». MiLilu'l. K*rig--j,e. JUriag-jca» c. Puy-d* Ddeae. Mina f*,;,.«u«t, p<.ile ivitubuiur="" marliorou="" cunr="" i="" t.="" witubire="" t.ltii.v.="" lut="" lui="" k="" ri="" bchiiur.="">U-ïc. *Marie-»» «y Mertuw, Mt'ia^m, Mrikrunlwnirg. M-irlv lr-Knt , r. S*-i|ïï.f Marmaude, 'da, c- L' lUua. Marollrvle* Bran* , c Saribe. MarimiM, c. SeMie-liifar. |Uri>< . •■»r. Afamw, rit. Treotylr. M*r(->our* am Marpttrg , -fttrfum, v lieue-Heste. Marcrocfaie, t. H^ale-Garonae. Martin enterre » (le}, petit paya , PiM*ryï»rwagh . Maryluod, ». Kre.ToelL — » fct-tl, Uoion Amer. Mj.-tulU , t. Navarre. Mu»b«tri, -eare. Philippine*. M-i- biuticK , »g- Anglri. W.»Torlu M-» d'Aite , AtiitMm Mmatm » ville , A.l ge. — -d'Aiil . c. Ariege. — -Grcaier (le) » villa» Tarn ft Ceroun*. — Olhirde* r. Aude. — -d'Ar.uoi*, c Lot -et Garonne. M*u*fr fine, Masmno «a lte>-He.Bo«rÎW.11 , uu Je I* Kéuiiloii , AfrïriueM*>c»,r, t. Arabie beureme. MitrtMti, », Boheuie » mr. Sajtjv Mu»tM, pet, ri*- l.»mb--Vrali. M-nouii-lrr, Muant» M***Jl*rxum , t. lUttiMu». Maurou , v. Gers, . c Cantal. Marcpiion, e. Pa»-de-C*laii. W4n[ui»« , r. Pai-de-C*teii. Marifuixs (le*}, il**» eaer dt* Sud. Marr, comté , Aberdero. Mar*a, A/«iy/«, v. Tutti I. M*r*ec,b. PaydelWine— , b. T*ra. — , *f. Luirc-Iaftr. (St. Joa de] , » g- Dordaear. W*r>a1, ta! (mm, v. MeurUte. Mar>aiLa , t. v*IU« M«tin, Mar**u Klt), i>et(t |»*J*. Cbal«ue. J|ir»annr . c. Dfdtne. AlarMlqairir ou MeTS*al-Xibir, lille foxtr «i port» Alger. M*rM*illaa» «■ UtauIl BUneille, Mentit*, t. et I. dépt. U»rsico Naato, * Svrlinf un. — ;Ste.), S MartÀa, pior. ». Aum1 rÎ4juc eo^rid. — (Sic. } bu S;erra-}ïeToda , moal i , b. Sttii»e , VaùU". Marligue* (1**1, Xfanumt, e. Bou clic» -du- R Mur. Marlju \ .V .V.rt.ntu, e. EU de EU — (S ^, Aitlitle. — H« bolL, dm dn Ofaibes. — -l«-Bo«a (S), |>. lDd/ee:-Uitic. — C^-K *.IK liai.. ■ — CS-) • M»ïne. — de 8oi»7 (s.) b, Loirt. ■ — d« Ca*lîlfoo >), ,,n. ViUvluir. — de t^oudjrs, c. IlérJuli. — de Twirwua (S), c. t. Iut!rr. V«i (i]iu clr>. Ùcrao tnrtid. _^fS.) . un* da îy-irliHfit*-». — (.s.) t-Sariut), •i>..ykni,ltc fr. Martii»twr((S.), ». Bj»ic Hongrie. M M Martorcl, 'tl*M , v. Cjlalnf ne. Martorj (S.) , c. H«ut«-Gireii»«. Marri, t Fp- Otb Prtuie Anbquifln. Mailre (la), i. Ardrtl»*» Muaeraiio. Mmmmm , pro» ville tfai»be . c. CanlaL N^aillarcor) , t. Ilèraull. MattJ»* . MvpiMttâ*. v. Aladalie. MjM»47iMh, ». Afr. Abyttâiut. Mailricb. >'. M^tricbt.*

*Maftulljtatjn . -tmmmm . villa et par Hiud. r.i^rcrnj-uidrl. Maladoni, Mmçtfom+tum , r. tCapla». M^i^inba, A-fiflola. MaUh «M M*rtv«n , l'hilippioa». M^Uncbd , port. M«««(t*#MaUratn. aiuai. r. etap. Java. H^laré çu Nataryeb, UtSi*poUtt »f rtpypie. Vicloâre i8oo. Maura , //W, t. CalaJocne. Uatcbappire», peuple, Afr. «uerid. Maleewiu, ». ikrpta. MaLelIn Matdotca Gr. Oc. Matara , •tfk. t. Terre d'Otraat*. Matba, c. CAarente laf. Malbra \S*)t if.'JfafrWwj, r. ArrjpDt. Matbiaa (S.), (le, Afrique. (-*»-) , c. Haute- Vienne, Matbura, v. et furi. Hiad. M»ligr*oo. c. CùLc*.Ju-Nord. Matlorlv , »f. An;l Oerbyahire. Matas4ire(jle cnaiider. Gr.-Oc Malocir. c. SadW-cl-Loir*. MiUaiaar , -mk , pnucip» ville . Terra d'Y eu». Mail, »g. Siuike. MatlO'Grauo , (our. BfétiL Maubeage , 3t+ikodtum t c. Nord. M-i^b'ttjr-urt , c. llauie^'Prréuéei. Meuer. vg. Aatricbe , prêa Scbtea bronei. Mau([iiii> ou Mrlgunl , M^gvimm, v tlrraull. Mault-ott «w M-iuIroa-etvSoula, AT*/ /«*laMlcvrirr, v. Mi'rw-rt-ljwreMjuprrlnïi . ». Sc,«e el-Mamr. NUure, t- Hlf-et ViUir»e. — (Str). Indre-et-Loire, — (S\e,), Lr*+t , uov de* Uaa Io Maorrp»». lae , Louiiiane, Maure* (t**), Mwn, pevple. Afr. Maarica (.le) «m de Fraaca. Ifaa/i* f/a, Ue. Océan ind. — (port) . v. Gêne*. — (S.) , ». Piémont. Mjuri'C, c. Cantal. M auriran* , -«aaa , vallée , Savoir. •MWUnia. Mauvenal 41 Aiibijavu , ville » r»; -dr iMiae. XUurraùi , e, Gerf . Maant, e. Pu} -df-Dôme. ■taaaa, e. l>eux.Serrea. JSavrDoaati, Jf«M«ar« vUUrr, Grèce , Maraa. Mavranero. Ofàtim, rir. Greca. Hawaratualiar (!«)» para, fJUwcU. Maw», v. CaraOttHUlri. Maxt, v. NauiUa. Muimia. (*.). •aitai Fmmm» cavnt 'ar. May, Jfcie, Ile. Éeaaae. Maya. M*jrari*aua , Lac aie. Hayaiaifaa , t. B. Gainée. UajeiKa [alactorat al «xràevécbe de), p*T», Allaan. — M**f*Mtt*, T. llaycrjoe , rir. al -, Jt/eaaaaa. eb. L du de la Mayejuaa. Mayr*, c. Sartbe. Mayet-da-Hontarna Mayo aa l'iU de May, Jfanc, Cap Vert. — ou Mai, Jfa/a, toen le. Caonacshl Maiagaa, •aaeaatun, t, Maroc. NaaanBFt, c Tara. Maaaaderan . -aaai , prrrr, mrnoia Maxariaa. -a**at, v. Sicile. Muera* . Çutnm Mfmetfu Mariera , e. Deua -Serre* ir>vie, -#(a, pro». Polaene. Maiaree, rr. Ardean Maacara, W«wm, v. M***o au Haasuio. v. Mcam. JfeectiM. t. iapoa. Ile Wi pCUM. Meado , Moltvquea. Moad»illet ville, Penayl**. Méatb { E»t et Weat) . dens coolr Ar«eKr. Meaui , MtUm.c Saiae-eUM jri^. , t. Perte, un, prov. Amer. S. MecAclboarc au Mecktemboarg , Mr çvhpodt, dachêf ~ Macbeabeiua , ville Rb.n. MorkanaM. ». Mmrn , Aeava , pr*»qa'lle "an-deli du Gat.ee. Mecque (la), Afeere, TÏHe , Arabde, Iledjax, cU.lelier»L»dx , jt/e.'nrraafijr«v, v. Fr juconïe. Mvlross, t. Letute , ctè. Roiburg Mchnngcn. ». Basic llesie. Melaii ,*

-/e«Àifi\M, c. Srinc cl Marne, McLccu» Mrlurn ou Hubrn-MrlUva , v. Uautr-Sase. Mené) , v. -hum, r. Prime. Meinuaingeo , ga, ». Bdti^re, prr< riu. Mvoapbi*. v. f^ypte. M«**aae«b, io. /'en uni , r. Marne. MénerWt, 1k Vaiiclitsr. Metielou-sur-CW, c. Loîr-et-Cber. — -Coatu/e, b. Cber. SaloD , b. Clier. Meogen , » Sooabe. Mmgeriiubaascn, v. Wald^nk. Meiucouïte, c l»e*i* Sèvrr». MrjuF(U). vg. MarneMet)»(i , -lia , v. Pays-Bt*. Mcnougat, ^^rW» ie. Mantcse, MeuHr* , v. Katolie. Mentor., ». pJi-tnfi't. Mea»k)i . ». I***»e-Leyp!e. Meppeo, pc, v. Hanovre. Mv*jucU , ». fcgypteM eriu* neofj , •ce, ». Mer, c. U ir et -Clarr. — AOrialii|»e (la j , rutre l'Italie ri la D»lrnj|.r. — A»b>«|w... \l^.r.. X.c.r.ll, . c St,,..rt ll.K. Mt;-,:!,,:», rb. I. ba:U. WcrMr.r;..». T. -Hi:,,r.. 3;.t..Ij, .yt v.ajiu ftimia . ». F.itf». r-ifcA.-'-i — . v, >'... .tt '^nrg, .Vcn'ji.'--. n # di.'r. rni.*f vu. — , ..r/.ï.'gwj. , tiil» , t!i.f-ti'gn'iiT, ». k!jt .Triii. MruhrJi', ». Wr ipt.jli*n.'.r|llc. ;',.;-™^,..r. u.. {:^xrlor;l*ir. — |i;ru.^, ». M..[jvir. Mr ... u, .«/•,nj.,l.«, b. Torr|. M Mit, U.o(«.uu.k . cuplrcr tlMii* «lie IXiph/.i1e rt I» Tijrr. — , ». OUi... — , ...m tic fifia Mofj»e) . Ji. Mes... Temtlr, Maroc, n^iif < priratr. •Mr»»>nie. mialrrr, Pr1f>TM>oôi,. Mn..iu l*.»»i , rr»>». Via.K*. M.'HHir , .un., ». artllirj. «I JJitri. ^JJ1tr^.. Hr.-iun. v. Part* Bai. >l.':»rrj. c S.'rir.rl Loir»-. M.'i.'Un ■...Le.L.K. Hr, Arxlal^rï. ">I. KvioltC , ». lir-rr. ««vtfWg -w Mu'l- , Mm!*-. »• cbit. lAlui.ilr. M.-trtij..i:i, . ». Il» Candrr. Mru.iTi.a. ». ïloiigrir. Mn, -m, ». forie «j'iK. tbrf lieu Jl.^rllr. Vriwr»t>» . e. M«wl'cMrt.lj^. ,tf,^min«i. c. Srinr-rl 0..C. M.u.1 ,u.-.l^.re , JTapia.«'.rr, tJUlDIl . Ui,r». Meur» ofl Mura. Afrurilict . »ill», W«l|*a)ie. M-tullie lia), riv. rl rl.-p:.rl Fimrr. Mcni" (la),.W".o, n». rï <3q>ar'ou. Fr j.i. r. Mnarj, r. Ki|th^n. Mr-uur", ..rli..,j.. Iliitil. A"jraTP-. Mcal liv. .),-.». Irnr-Arall». Meaîw, '-«.m. ». a/cl. «r"'*

The text on this page is estimated to be only 10.48% accurate

Mrrrocii . t, I niirt. Meyiieus , c. I*ere, Meâdaej ■ , ». e*ea. Mce*,*. Hérault. Mnra, ». IWaie, goa». AtlLinfl Nélidoo, c. Calvadoe. Itlczirr*en-Brrnm< . Mraièrr*, Mfr,*, e. — , C. lUlltf-VjrtUM. Nedil , f. lal-rtdro Wcrirbereop, b. UaQf rie, coin, Boite*. Mexroru, t. Albanie. — , PtuJus , ouuait. Tuf^. AV. Êf rl Tbri»»l.e. Nia m M.jali , t. Japon. M.a.a, b. Hongrie , com Nicbaelow, ». Motcorie. Mirbeelttadt ea M,cfe.-l »Ute, rille, F.rp.ca. MichrJ-de-Taran (S.), ». Géra. — (H.) , t. NourrlIeErpefoe. — (S.) . Ile dalle U Manche. — .rn-rUenn , c. \ rodée. MiebrUa . ». Silcele. M.cbi|-ea, tt. bc, KUtt4J>b d'Aeu forte x ■ t , »T. Sai eut Meewco , rellon ladite . Cri riL r'.late-Ciki». «wiu, b. Boiieuae. MiddcUiourc; , -A*/faej port , ci-der. Fara-Bea. — , ilo.inrrda W. MolJlroet . -r«tM«, pro». Anr,.rt_ M-ddleUKi, b. Aa..l. Laucaatre. -, b. IrUndr. — , plus. ». f^laU'CMU. Midlnmi . »■ Suaiea. M»J"ti (tri. ri». Oert. HBi6. Miaicuri, fleure, AJacrêq. frept ■ Mcir, pal. mena non. Kilmnrf o a« Malaoaran, r. Houe. Milleubcr. ». Marruc*. MimaOwuora , »*. U«»Mrbiun , , MibOf. , T. N«].lrt. Mi"or«]iie , , leurtst , Mettlirrr v. lUri. U* Mp, de* B* iHrrj , neuurrr* Mevj^rloa , IU , folfe 5t»-U« «HlUTTera . ^*«a-1 , *. f>«. M'tUa » -rrrr-tj, Tille, C. Hoca «h MiAj. A'. MoLb Mi«ar*ti{d , rny. Afr. »o ■nirtipa ii'«|ifV« U inoiupqvi«. HtriJràe. diicbi tl'lul. — » ÈlttUmm , Mod,«,.^,T. «1 de Noli*. Modoii . MrtÀu**, t. Mort*. Morfr*u«, v. MorUifiaic. Modula, ». N»..trt. Modnr. Mttirt», v. UUtuaiiX*}. Mocckcrn . t. P'Ujrd*tM>tirJr. Mu-dliuf; , àlmùtMfv*. wùU , DèW^ Autriehc. Ma-lira, tç. 5.i».Mciainx«. Moelc*. M*U«um, r. " M«n , il» , Uam)I. lac, l^yjile. .Mar*biM»uUa Molalia , île . feiaiorr*. Moldau .contré* » fU>lW«na*. M11W , fin» coatf«V , ÏU&rope. Miilc'&t.^îSkolaa , t. M. buuuu^ae. Mnlùinen f -iumit, r. CtXtvd'Or. MnlMu p r. ^j.iar. al pnpt t NapUs. Mt.lwtia , MrJJiciuM, villa. Tam d« BarL M^lUfi^U-VlJaiM , c. yieli/rc« , t. Lut. — , c. Tar»'Ct*OarnMi>f. M'ililM . iV«/.M, T. , f«Dp. . b. rtipta. a« Muilin^ar, -fia, vilW , MuIim (le comlt àe) , S*n*Uum , caq tr , Rap*>». Moll#t. au Hneal * v. rtanont. Moncaon «m Muafou, Jtfaniia. t. Enlr* Ourra è-MuiW, MvncèefiVii, t. Taruria. MoncUr, c Lot-et-Cai in; o*a , t. Arra^oo. MoiicotitiMir. AVaau ir(M(, «m — , c. CAirs-du-Xord. MpticoulJot, c Dcui*S»Wres. Mnficn»^ , c. Lot. Mo-.Jn , JfutWaa p«t. vîtU.lUp. Ore* Moiulct.lïr . e. Catvailns. MonJu'aibUaQ, Umt itàtiti, c Loir cl -Cirer. Mouton , .Waai f%c#, ». Slcira. Mpudra^nn , t. Yaucluje. — , t.

Gi.i^utcoa. Moneatel , e. IUr«. Moi.jjjalay , Tltebct. Maaitcfaourie et Kifguu/r Muiif(aiTvat o Cbami|r>liJ*>ÎT. Moubcfui . -«l'aiew , t. Uiwawcrl. Uontciat>cUin , Mutiecl.r»aUuR-eu ttéex. Mtm-Mor^N«TO aa MonU-Maicr-el Nova . v. AleiHfjo»nait>uib, •a«aiWr«, ». prtf. AtifU terre. Hpnnnnnffi , roy. Afriqaa. MtkiiDiDoUpa. /'. MocajBoga. .•[MfioirMiuji 014 MîmêtaMT » i^yi, Afr prè» Mucaran^a et Lunto. M"iiop«.li . -A/, ». Terra «0 Bari. Maiipoxier, e. Dorde*;*?. M"njK/r, , c, Uordnf ae. Vloanatc, v. arduep. Si*. Mn MuncUrberf . proT. t. Ba»r.nau. Mot>uyna aa MoaUnia p ». Atttteli», pcea Burta Moot»f>nac , •iÛar(iao«. » e.*. "" eM#ar*M»n*. — , ». IMa-^i-ViUln* MaaUtik» |ihare el peurt», De Loa f i«a , deir- "* à]0UlAII1 • V. - , ». AriVf e. Moniltalloeu . neLni. dea plue baatea , Voipe*. Monilurd. .Veai . c- ÇdfWOr. MoaiWrayp c. JuraMontbaae , roy. ». Afrii|a*, Maiiilhiaou , A/ai./ é9«j>wj , ». ladreet'Loire. Monllté'ïijrd , Mou Bt! i'ii«daj « v. Oaut-Abio. MamlbeUiard , c. Doabk Muutbenoit , c- Doaib*. Noat-IU.iv«, «auM dtff. Fr, mont AtfXa ir. — 1 moat. Savoie , Alpe* pnudnat. Mon il ira , e. Chaj*ai*>tM**r. Moniboroue , c. UautC'&aana. MoiiiliriaoD , J/amu éflertieriir , Hfle , Uur. MotiiLr..o. Moat Bf+if. ». ClatxfaK. Mont Caaaùk , A*e«. - -de-Mar>an , c. Leadee. - -d'Or, am«r. Auterçae. — ■>l>o>ubte>au , v. LâMlr-et^lier.)lcnt«dacr}lc8), Tmrgêniout. Mtw*. — •Lt-uit*. v. Cdlabr* aller. Moatéffut . AT*** A(+t*ir v. Gtf». c. DrAiae. Mon le - Marano . Afeai Attrmmj » v. pritrlpataÉ aller» Mon..-Mur-0-VeJbo ea Maate -M-iur cl-Velbo Monteaitlre, e. Mciiteoee;ro » ckilue da la Dalunabe et C de Mualésuegriua. Mi'tiiearro , prov. prit dea boawhe^ du Carter". Moiitranit* , a »|tt. Piéanoal. MoiiiAvPeJo*.», ATeai P*4wu, v. BaeiUeete. — .palcîaaiOp JVaai PoUr+*tu t «111e . TowTJd.e. — ^Aadicoeo , on dea ploa baata aoiantela dea Apeuniat. S*i>-Croe« , Oijmpm,, ment, de Cl.vpr»'. ^Vrr^ta. MoaUerrat. — .Video, ». ft*rte et part, Aiaer. OKrid. Mcotexe^a Fiult Yonne , J/*fv«jfen* &*T*n\nm, c. Spit.r-rt Marn*. Mi'niert-t , c. Ka'ine-et-Lairo. >tc-mrn'H. t- Lli-irei*.*Miai.Ii-j , \. Vjlrme. Moni*^ut«-o , v. T^rTî-et-Cjervaive. — , v. «Utt-ct4Àarna.ae. --•de-Vcl-eitre, e. lUute-Garauke. — Uorar*'1. t Miult>*l*aeimne. — , a *. Haute Garoauae. — , r. Cer». — , v. Ie.it^43arai>vaa. Mo*t«]*«iuJ»u , c Car*. Moale Verd*t araai rméu. Naptes. Maatfaueaa, c. Meaeiti*. ManlfnTaad , v. A 1. de-I»aiMr. — -terrai . M , b.b.ut. de Ta Moc Viciai. . , Mclirr-en Der, e. Il»» «irai. — .»ur-!iaax , c Nearlb». M.ioliervtn'Mnfaii , c. »o>*t. Mtiiiiîi;nar.le-Conilr, c. lWo^ri» Moittifiiv-le^lor, c. B.olr-at-w lor-A.U, rl Cille-dOr. MoeiifttUlm , Jf/aMjrmaa ~r« , t Seilie-lnfrr. Moutrean,

b. Mereonr. Mont^ore , «ire , ». Teroet^îiereïe» MonFjoox. y. Joua. Mont Julea ea Alje^eiiraeri . aer. Griiona. MoeilUar, ». ReolrXuroEorJlaotlberi, A/ou Littml. >U bre. Pyrénéca-Or^ut Muntlofon . M*u ImtséMt. c ilSat Montturi , Af.ru ImtrlM. c aie. Montnaarealt , c Aile Muntuartin^ar-èler. >!t i)l(î'ijftre, »e. Seiiie. Muntmaar, rf . Maner. Montaaedr, JTeor AJrfrt c *n» Noatnrliao, Afoa» Afcieaea, r*. Saroie Sarde. Montuirrle . M-u H— h. '■ »* Montnireil, U ml Ki-oW/, etr» Sortie. , v. elame. NontaiireT-le.Cbaeeaa , e.)en Mommorcdo , e. rberre»». Mool-oormrr , Alou Jfo»-»*'" 1 SrmrnO'iK. Montninrilloil , Virnoe. Montoire, r. Uiil Motalukm , b. Aède. Moctpellirr. Afm femeW. »' èpi>e. ch.-L de l'fleriolt. Montpeut, r. Lot. — , c. Ardeib» — . c. laro-ri-Garoone. . Mentpleùtr. cbAten de pleoaea- " tlcre. Montnoeit , r. e^oar-et-l^'e-, . Moat'lteal (Hle d.l. «.►feo*.ai M ft.-Uaeeet. M«ntr«el , A/w» Mrf !>'.'■ 1 — , A/.n» Arfe.i. , c A»-«— , r. G.!T*. — , ». »•! de Meeart. lt , r. Wiiee-n-I^; il mi ItJeW. . lUotc-G.reeor. .le* M.n l.rur.r llv^rr-^^•lo^,'• prr» r»r». Mtttitrrint , vj. — iur M«, Calais. — *lîerlay, Ma^tti Maiin-ei-lx*re. Mi>-M,-rvr| . e. A-*M-otrotlet. »{. t4Unc-)ie . e. ■>»•»»- ^ Monl-St IVroard . e-ot Soee" d» l'eraiéc (r, •»■*• Jlo,>iS..M..W, rr.rttA.atfart.M.i.rW-. Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 10.25% accurate

▼Ok, •Uiwi Cher. — -JL-Yi»wnl , c. .«jdnMt Loiri'Naort-tteGue-.iie, c. Vienne. Miat-Vjlmi-v (le) ee Calvaire, Jfouu /" âJ>n»ubs. Momiaot, c. A« Moniant , c. Il), .tic. M« riiay. c Ain. - Mor,nùlKUr«, tir. N. Ki>«*..|!olUiiit*. MlCMlblÎHi t. IVaiMoii.tr-. M r»a, -«r*», t. ABrlwîo'MiV. M .rj-tïi. »/»-J/.v.,f*w, T. North-imUoruçnr, JlMMWfa t. !»unL — •lurll .i^r, ,ifor, c. Orne. — ^ar-Sécre, e. Vemléff. —, *. rtjtuBtifcjhi Sl.-rta.r», Wl IÉ1WIMI e. Maacbe. Maruta, • r-nn, v. HwhMJL NtMlejU, U IX..1(bf. Mcr'tX *;itl< ;:Laui>, vf. LxHi>b.-Yciût. dittx Udinr, Mo, ,.-ï, .l/^ui,.-» J/,,rr, t. HauteY., mi**. Mi*tri>, c. Onv. Montra, r>>y. Cfrrri*. «Mcr*.i*i i U- . Mère. Mo*rllr;l..1(dr,.ar.. Fr. M '»JU ut Mu.U, ». tlàUte4.uure. tIu»K.O«, .V.'it«a. guur. ftUMiC.C-l.il. mi'-oir n- — Mowa, jbmti FV»**, ». Alcntejo, MnannoirtiD, c. VudiM. Moutbe, c Doulit. Moatbotunet, e. Aude. Moelier*. C l*ae»*». Ain**. M*mber ou Muuj(,.r, Minimum, ». — .GrtiMlnl, TiIIie, Bile. Mouy, c Oi*a. ■i c Aiwe. aloasû«i-*ur al««M , Jfoiaaiui , cul. Ardenaes. Masudabat, r. TTindotUn. Mtij crmrtilU-, C. Stttt.Liif . Moyen vie , Jftdwuu K inw » * (c " laarit. III, cOta Utrie, Hede'i, Ain. Uosni*. M< '.ni. Durlti* }faiu:'-tn, r, r>4arl»» V. Mo:L.--S.-ll« , jy [UJ, c. Dvux -itvir». Mutif. >fini| M lurju*. ■ 1 -t .1, //en, T, t.r-iw ^U;, t. Iljtilr «Ivttf. — -B-uriin. e. LmrTI-Cbfr. — - Ju*Caire (Ij), lU*»rt. UMm — -Ch^Unevta (U), t. Drihne. Vlou'lou, .I/cubWuuum, », Betne. M/tuilJer«n-to-FArcdj, v. Vendée, cttjulîn*. J/gi'jn», ». AUler. — -TTi-nilberl, Wo/i* jigiî&trtorum , c. Nièvre. — -la-Marcbe, e. Orne loultan , pro». ttind.j capït. iWim Mosaaalijtfite. -A/nnm, roy.câti B* Aff. — (le cauel de). Wu de mer entre ATr. et Madagascar. Mueidan, Mak+J*nnmt c Dnrdogfte. MiMlii-ltn, Huegrin m Hligrl» , nUe, Tb urina; e. MarUUu, -/a*ie, v. Lilbuanîe. Mueraw, .Vur»!*, ». nante-Siyrtc. Miirctm m Mitiimlui, ». Mi»aie. Mueria o« MugUa, Afu^u*. »ÏUe, hlrie »eui». lluebnMi, MuifmMum, e. ToKâitf. Marroo, r. tatïdes. r. Aulxicbe. j>W^*Vrya , ». Misaîe. MubliUrr. ». Un*r-B (T» re. Mublitadt, ». Il-iutr MaKUn, bameau. Bjti MnU, », Mtirrtf. Mube. ri.y. C*frr-rie. Mulbauiea, -iuJe, T. hn — , -A*r».r, riaitl-Rbin. Mulbeiin, ile. Betg. M Mil. Il», Ixone. M .lleri-ar, b. I rl a fie. MuUin£b*rt>, ». Irlande, Mnliii, iç. IVusJe ur. Miillan. -mue, pro». ». Multric, ». Baw AU-re, Mamtitwyl, »j. Sulw, MurirlwbT;. ville aïoy Br»ti.ff-lKiiirç. MuntuiU-rc. ». Kraneonle. M»»li.ïa, dk ». Gr^uade.

Vtitiidra, ». HnrwTre. MiauJrf, ». tlantivre. Mtmderkîficen, ». Situai*. Munich, .Vw»:4i«,T, capil. Ba»*ère. Mutilent «m M«n-.rivb, b, lîiinjtrie. Miin«1ee, J/*»B*ïamteil>'(^ vu Mieuitriberg , -fa Tille, Silr»te. Munih-r-Mi Yffrl , ». d>'pirt. du ft*« r.bi o. — -KiTel, », Prn^ie rben. — -dr-IUr.». ». ,l»r»roo. » Murauo, - j . Ile. Italie. Mural. 4aWj c CatiuL — > ». c Tarn. Muf.ù*. .r,j, prù». Eipagoc, et ».Ue, cap m^iiic i Mi r c !.. ' , Muirt, ^»m*i, c Vurnju. b. Ba»i»'-ie. Murn, Munn,i. NapUe. M*irra», pcr»k«. Hui «• rTab, r. Haas,», Xidare. >j(i.#.f»(ïiri, pe«pl Nabboury, IVabp pal a t. Bavière. Ifaccbivan m ~ Nachod. priaritieutA, Kcmity îjrart. f(acb*hab en S«H|tb. ». Tarlarte. Nadcndal, ». maxHUtte, ftasùc, goei». Ftitlande. Itaerdet», Jf*nU, ». HoDafetde. Ffajraiftartgabun, »UU fuete » (Cad M» tore, ffegnl, ». Scmabe. ?(a(ri»oiir. ». Hiod. cipit. Mm do Mabratlea d'K. Xaeraeni, */um, roy. N»b.r-N«lek, ». Irae XafaarvaU. ». Irar-ArabMjue. JCailbiux, ». Haute Garonne, îtaina. ctè. et b. IrUnde. Salves, a ne. jXmaxm. jtrt, vg. Mruie. Tiajae, -tun, c Ave) run. îvajera, Murra, Juagomm, ». MnaeV, rvlfior, Atbèïie*. Hatkaa, »r. Pna*«e. siltaie. 0»rd..e..e. UuMy rL»tM»e, aVu,i Mycoite eu Myccui, Cycladri. "Mypdonie. meitrrr, "Myaie, eo«tr*r, Asie Myatil , Lie H y lare en capil. fsU i ville, pr ■ Tiavaria eu Mirée. Ifavarre (li E»p.g«.e. — (la Batte-), eac. pro». de Fr. Baitev lliikd, ; _ Fy réiteWa, _ N. atrort (Un des], mer du Sud. 3fatbuu, ». UUnd. Haaoa, Raaie, -aait Oe, ville, Af chipe! grec. !*■) . c. Baviee Py r^iieat. - (ber).e. Baa-Rbio. »ata.re(S.), c Loire-Inf^. Niiaarrtb aa Ifaira, vg. Turquie MXa- ». Bugle. Jlerkrr, île, Oe^an merid, .\. i\r;* -Grir-ii-..]. W urtemberg. - -Un, ». Fraocouie. Net!-B<.ina ce="">HM. ». Trén*fr«tt. aeitajed. paya d'Arabie, berceau dea Wababliea. Xrfla, », Xeb. Ne^«U, Or drv Caraïbe*. .NefcajiaUu ou ïtagapattcuam, -moai, ijapur. Pt^grof eu nie-dei-Nt^rea , Fbilip!tikacrrau, 5amera . haute mont. AbyMioie. îlarupwicb, ». Cbetter. " nuUtt, ^«m, ». bailL Sileei». »ur, «eu». ». rnvniê. Pai t-Rat5auckna ou Nau-Ubaug, S'é ». KîaruF-Si. y. ^;*e. AA. itpu de U M ■ r ilnv îf.«i.rîr». ./n.yAr, île, Archipel. Na.:Ca*arki, .«w, ». \inw-Kiu», .Hanr.'i, ». Sriue-et Mime. Pfanliîung, ». Kantoti. M-yiiiii m Kiung-Mu, Kiang-Nn. Xaut, ». Avrynw. Xnnlerre. b. Seioe. > aille» . A-i/ei, », epîtC. dl.-l. dêpt ilr Li l^ier-Iu/rr. 5anteuil-lC'Uauiloîa, jV*ef»«i*Ji , v Outt. Pïantna, .ru» • KapU'ti*e, jVee/' ». niii fCapotéctm ille. Bm Kapuli di Kouiaul A'eatadjfig,* furie ci port, Gr''ce, Morée. et port. GrWe, Morre. \ara. ». Nipbnu, NjrlHinne, A'«r*4, e. Aude. N .: ! .. .\' iUm, r. 1-n ■ .{,«Vrn,ie. Nareufa. JVôivna, ». Ualiu^tie. Marim, ». SiWrie. Naroi, *m«, ». Sp«i|r«e. Nim, Xur*. ». »,l de Maure.

N»ru*uîi.ne, ». Rauve, gat , », pi «et. 5egrjille. fie. Peya. Regreprlisie, c Tam>et>G •K^trr^MMil , Aîrgrvf KHitum , il.. NcfaaTmd du Moulu rend . v.]>ruT Chiui.l.u. S' ■ m. ». Wesl|ib.lie. Xcimj. ilr, Euilfdm. N.ii^. n»*, T, Grot! S.jin», joli. i. Curie, TVbrrwkof. Nelirabpurf , ICnji|]y.eA-Tb«IU, c. mm !u V il.-, c. nmiMril. T. —, ». Sil*»t». . . — , ». -S.it. : hafiiMnMii ». ».u NcuiuU. ». 5U..i«, PrutM. Nfuialti. ». PnUM. JVraMU, v. Hottgric. Hf«judl. ». AuukU. — » ». Bade. . Bu» 1er.. . Pukeuit. , llaiMirre. . H(4>lrtn, Ut» ■>■>. —, ». M«kJ»uibo«r(.saiwerîa. plu. ». El. pruMiens. —, kIw Nru.InllFl, ». Illjrle. —, ». Moravie. — . > ». . PruiM, Ncii.tr.l:. ». flnlande. !feuvie, c Cnrrèae. 5ra»iltc, e. Tienne. — '■ui'BiMi, e." Loiret. — 'l'Archev^iue. e. RiiAiie, — • Boy, c. Irnirr- ci Loire. — , c. DordofMU Neu.kller, v. Be.'BLiil. Seo»yJi..Sé|.ulcre. t. Indre. Itère, a. r Mrnicile Mrcktri.boiirr. 5eveoXlefler, oeill. ScJjwèjUi. fteveodui. v. îioriwll • ^ . Nreeruunn, ». Hufa.nl»be. Revers, JfttttmuM, c Ntèere. ?S*'wire, ». Maltineb. Aiigl.lerre. -\. -.-r.r«if..H. ». Kl. S.JllttJ. Krw-Berlw, ». Etet. l uà , C»r. t'y!. .Nr».|lur»iK>n. ». El.'Cn». M.i.....h. l.e.rul|r.ï.poaT}»r< Aojlel. NnrtUTllU•N.'.r.ee, ». ArS.IW». Jlem.ieu»/, Ktmmnhlm, Tille, Meck leuàbourg. Meinoarl , iVreiejJuai, c. Seioe-eî Mime. *?lur«»^erêe, V. C*yp*dac*. Nejteul, roj. As. ceutr. 'Scplilali, Iribn imètile. Jîr,.j,.,r. Serec, -nm. t Loi^t-Garonat. Tira ring». X.,bu,ld..b. fl. Il.od. Xrrikr. jV«i",i>m , i^rmnpaulc PfliV.P, c. Sut,»». — -eu ïlrJT, r. S. ine- Itl/fl «rare. — .sur Aisoe, c AiMie. 'Neucrnle, ». oailnienne, T-%Jt** »e«vvsMHMiV| ». l'.-iy.e. SfO(*iil»iirg, ». ^.^.n.'mqf. c. I*^r». ^^^A,^,M^b. »'. Kriuch (le Snf.) NruiMijlrau , A'mjlrs., c. \oese» Nén-artea pu INru^jplr», ». «'mue Neubani. Xtaitlimm, ». Bobéase. Bavière. NrahaaK-l, Kfwtimm, », II. ,Cr r, NeiulU-roau-l'lrrre. tant. Iisdre-el Luiie. S.u,;lv S.-Frosil. — te-Beal. c. Allier. Hew-llaui|.li.ire, l'un dr. EI'KTm'. Ree/.|JaoD«ee, ». Et. Lu. I.*i%.l. , lTrwIkavrii, ». Ll.-Lu- i.n^i..... . Nrw-Jeise», l'un in Eut, L'.kia. 5ewraarbet, b. Anj;lrt. SsifTwIi.. Wrwporl, v. il. de Wiebt. -,v. l ui. t uu, Bluade I.L Sew.Pro,i.lemr, Ile, Ai ;!r!. {:■■•;* dr Bituma. Ke« •!,«,, plus. ». Anetet. -, plus. ». Auglct. ri El .-tid». Kevr.York. l un de. Elan Cols. — , T. C3j.il. d. i rrat :«■» Ter*. Krsoti.c. Haute. Vivone. Myau-Kiof, ». Kiuig-Nan, Cbloe Nej tract , Nivirit, Ai*»:affiemie. T. inib KiciHere , ».i»dro , Meii Calibre ulter. Nipleaj, N:roya, ». Gualeiiiola. Ni.J.o. Nido». Arfo.ie. ». Berne. Suitse. Sidda. ri. et t. HeTee- Dirrusta.lt. Ltldeb «i Xîtdrr 'j, .Testa»), ». TtlU, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

llieUai, Ebfkt, t. AudUtottaie, Ka -]Nned.ip«en . Karting , N.r.iUr,». Lu le. MuWj fleure , Bruns ».Ue Rirdeiuleîfl , t. Simien k(A dit k tir. ïïîîwnm *u Mcmel , CArotw Pologne el l'ru?>c, KUaLuuf{ , iVa> rxWfx « , i wick'Luncbourg. — . Pru« livre, nr. br-iiKhc de U Loue, «1 départ- Fr. H-g*» ou I>ju(|ib>« , fleura d* l'Air. WiRnli*. iY'fn/i'*, gr- «ntt.Afr.centr, Nij-wi Norgorod. v. ri gim». Ruae-< d'Euro,*. ItikoU.rl , »iUe , goo». de Khersoa. Moitié d'tvur. N.k.op>ng , r. Tailler, Dan*»,. K»l , 'fui, AWavc, Égyple, Noble et Abyii.ii.ir.. Kunboarg, KariiigigraU, Bohéiar. ftl jih' gt»r , Ao>i#a«xki, villo forte, IMI-untc. fCirtirt „ J»"»*Ui«i , e. Gird, Ff. . T. Pologne. .,»»«•»"»,, Pr Kiiw-po , ». CbeKtogf. Chine. ' Nml»e , -»e , t. capit. AuyrieKwoTe , .n;r« , ». IVgM|tir. flio , tir , Archipel grec Kiolu , e. tèursc. INioot , C UrOu.e. Kiorl, -lv«, ch. L Deu-Sevrei, ■Siphon, -nra, il», Ajth- Japon, •lifting en . r. \Vurtrtiil>rrg. Nitaro, -//r*r , ile, AtcUi|iiU Kmbe, Ne».«., , A«.Aj'i , ». Toro, Bit*.» . ile . gutT* dr X*plw. Kiwi. N«Tr5^r..J. r. No». JtUsfl. Ait uni, ». Servie, Tiinj, eur. ftuyti, ». Liraïnr. KitiUi-in, roy. ij.îjm t»r. Kfvrl!*, -ri-W.'at, y. Oîj-rqur, WiTernia (Irj, />.miiu JTi.irnt.vij Nuvetlara , -m Novgorod, t. Xiv.ll.-rs, r, n'. nœeub«-ri;r v. l'.Mt.-r. Luti prou. 5of Jt, tr.Ui de l X. du Cji» c*n*e. Ro{aro . e. Gt>i«. — , c. Eure-*!- Loir. H«.en.t - U- - R.^i on Nnpeat - ||4..trMarn-. — -te-Rol/OQ. A»'îf.;hi Jïr.'.tXr', e. Eure-illflir. — '«Uf-Vin*, e. À n Le. Woimible.e. |^,rc. 2t»iriiK>ul.rrt iV^M .Um«iWw, île, VendrV. Kola, t. Terre de »«l»y, e. O.ie-U Or. Woli. e. Piéi^ootHombre d. M«i,pie. n-noenjr . -v«r.. ,^ M.rujiUe. ^îofflB, t. l'-lawUt , Aulr NanonroQtt, r. HureHontrun , e. ï^rdrtine. Rootka. H*. Arxlu Qqsdra et Vjq. co«ver, eùte ixtvt Aia/r. K-.rtii, Amnia.t- Sujette, ti. rom Word, déj>-rt. I-Vaure. . pro». n.i*d tU U SueJe. > , , », H>oi>tr«. : ft";Frm, lUnoert. ■ , »iUe, *bt .Nord -Nul, ile , ÉcofseNunNtranJ , Ela , Deoeniarck. Noifolck, -tim, été. Angleterre. Auttxalie. Ktirkoplnff, -/c«, t. Suipile. KonnaJMUe , ■ mm*An, aae. pxor. Fr. X«rojr rArcber^we. c Bent*-5*Aoa. Pf«rrem-F"inA*. e* Paa^dc-CaUis. No et, e. Loire Iiifër. PCurtbaiBptoii. -tmtiatus, tUU, KoctbainptMubire. ^oftb*nlpl , p»rt 5. B. «fcla7(e>tra Nottiiigbaaulkîr*! «Aasirau rt*. Angleterre. K otuille , c. Dordorna. No«iTÎun-4ti Tlù(5r»cbe , c. Ataflt — rlîeii , e. AxiIcdms. I*ucu XoTa-Bn^iflLa , r. Bdra , Poetuf . Kutaia-Zenlia, ilea, ftuatie, Uocaa Veuit. X»»*re . -r#. r. . T. Ct gO* T. Ptl Koii, t. Piè»»i»L

No*ibasar e« Jaù B*»»»r, w. Tunjaie europaniike. Norîgradi., t. Dilata lia aatricb» -, t. Servie. NoTigratle , , comté , v. IlafcteXuTO(t*eo;I V»liil «a W Ortîrl -Kn vogomd. /*. Novgorod. N i/Tojrodrtk, r, Russie etirrtp. .\o* (;)ir*id* • Severikt r tille, goar H ut»! a. c. Maine*etti><«, Oise. S'> Vieille, Lip^gne, Xuui.iftttii , r. XijJioft , Japon. 'NuuiLlie, cunlree, Afrique «eptentr Norrmbfrj; , yarimbrrç* , r. Bjriore. .Vinii-rii . ». Wurir.utM-rg. Xntca» r. principauté ult. Kaple». Sutn mu Nru» lb.ll. Nvkirpin^ , r, N>[au.t, -U.m, jun- dn la Koii. ror. N'Tmbmirg « JVWcAnfyit/ii, rllle * Bo hetfte, JSjoé» eu Ptrtit, Xt*tJunum, T. Tavd , SnUte. Nj»1m. t. b Fielsode. .Nrtivit, port, FlnfarMk, Ituw. wr O. O.cco. nMilr. Afr. occîil. Ojijcj , t. M.iiqïip. m, t., Obi, R. .le li .1ibM«Oltcnhrim, t. BjvKliin. OMrVirch. OlfrruLtrg trkiif . OhrmH..rf, ObolUh . t. Ob>. r. Ocm», » Sout OHioUk. t. («dt. 4-LrtMUd, «Wtm. Ocbwnrurt, gtifvi , T. BtrMrc Ocltfillt. c Maadia. Ouaiow, rais. (on. Kkman , Oikaii,, Omm^ui, t. Foaa. D< , t. Dcu-rgaU. B»f. — . «■ w». ». « Ûdnwt/« wi Câro, ri», br. dia Miatiiupi , et l'ao dea Euu-Ctiia, Aiua>i>i«c. Oibo» lie . Zaflruabar. CNb(I. ». Bbfaff. Oira . lV.a. ». Terra d'OtraaM . KaO», ri*, br. da la Sait», «t départ. Ffaeje». iKŒoal. c. Sonente. Obbean , ». Bultand. OLhrta ra OLbauck , Bru»» , part *l nirr, S.btfif. Olargvei , c. Hérault. Olaw. Obla» sa Olaoa, ». Silailr pruu. Oldeuboarf, Oilreaaarfwai. ». ct prin* cip. i«*tép. AlleoMe^ia. Olde,.-l*ff. ». Hraie-CataH. Oldradarp an .dwf, ». Pruai. rben. Oldruuel. Smim ,ttm. ». 0.rr-T»«l , Hollande. Oldetlobe , ^nm, ». tlolitria , Daneiirk. ik. ». («i». Irlenl.l, Sibérie. m. O/ana. Ile. Cbarea1e.|Bfé' 'ure, Oleako . ». Caillcle antrîcU. Olrll.i . ». Con*. Olrlle, c. Pjrrrn»'vOri»»l»lra. Olicrrua . e. IhiyJe-lasme. Wika, Oie*, ». Vulbiiiie. Butiir. Ol.nd» « rrraauibiira, O/.va'a. ». Bir>.l. Olite , O.'taa . ». Navarre, eip. Olira , ». YaJenc*. Ktpagne. Olieeuça. ..e»««. . K»uai». »Mli{ Amènirna mér l.ennlr- Arabie bmreuLeOmrr (S.), J*dum*i>f9lii, e. Patrie Oaioa [S. /Vflaeiic* dt), ». Meiinue. Oiu.1, r. S.ber.n. r>u». de To,»ik. Oj.ura. e. rlieu. Oaate eu O.twle , ». Bitcayr, E*p. OW, »- Kr*. tiare. , -pt. Ut , ri». Biai.ie e«rop. O.iriltr, OtKglia , Oar/,a, ». forte , Pi(T,innl. tliiftrr. lilK*. IlindoelaD. Oiit.no, gt. lac do St- Lnareirt, t'a n.»'l» tluillMior» , •£.«! , ». Zerlande, llotl. Outiuaimui , ». Ochn, Oparo , île , ïeraoa. Opbir. moi Opocen , ». ! Oporto àu Porto, ». et port, Porto». Oppelen, ae, Oppela , -poiia. ». Sien prota. Oppeuavn, ». Bade. , Oppeobei«r, a>^eaM.ai. ». Barî^re. Uppado, Aaplea. Oracb, ». Buaajie. Oradoue.aur'V aires . c. Oraa.«. Afriaoe, Aleer. Orange, At+mi.. ». Vaodue. Oramaa Bauin , ». Aobatl-Ueruut ». et cbiL de pUia. niuie ear, fnair. b. •Peler. bon re. Orbach,

». Bouièr. Orliu^fm. , r. Piémont. Orbe , Urt*. ». Vaod. Orbei, -tum . ». Calvadoa. 'Orbetioe . contrée , Anaéale. Orbitello, -feai. «a. Oreiieo , c- Cona. Orciola, ioanl. Cappadoce. Ordaa m. Ordow. OoUieU aotr. OrJangn au Ui^iie , J„n% , ». Galice, E»p. Oreo, r- Neg repont, OreaaU. ». Hongrie. Drraja. c Corta. Or/a , Uvrfa , £u , ». Virginie. OrltUgnî , V,*{lt\t »Oisa, UtcbaU, v. Saïa. :bertJebcn, r. Saie prett. Ovra eu Orxro , Île , golfe AariaL 0»iin>o, aAiiMoei, r. eôoe , tut* rom. 0»jna , PortagaL Oittlbruct , AurgKJi , lUrtovre. O»or»w, ». Cbili, Otetboioa, a'A». ». fv*»«-Gotlu. OrUutlo, cap eûte IV. Kîeile. Orléanais (l'y , anc. prtr». France. Orièant , Awritunnm, chef-lieu du dé part, du Losrrt. — (la Xouv.), ». Looia>Unc>Et. 'TJuift . rte , ti St.-La-.reol. Orlo», ». grmv. de Ykatlu, Onhca , ». Ptèinont. Ortat»«t, t. Anleonca. ruiiu, ^rointa, ». |olfe. De, A KmUoedo goire Persique. Onuno, e. Cone. O m a us , t. bout»*. Orne (l'J , fl. et départ. France. "" >pera , ». Rio du U PUla, /•,». Valence , t^p. Drc^kcbocit «ai Rouatcbuvi » T. Bol garie. Oro»»eg, -rimai t r. Koog rie. Orotava, ». ct port, lia TcoérilTa , Caoaxiaa. Or|iierre , e. Hantra-Alpra. Oc»a, ». Liibuariieu Onera , ». IIHrir, Aotr. Or*»». .ie'i>o, ». l*rtaiB*r rbrd. Orta , ». cjpttat». M aptes. — , ». Ei*t rom Orleoau (■'}, a«. pti. H»' OiteiiwtU. »ilaa"i*. Oarature. Br, J.f..ipiU«Ourerj. r. Fr. C»o.l oarit»!* Ourein, ». t>tr.«, P'"L . Oorja , t. lorlr. ta,-.u Hc*;^» notae. Ouriiiae, -«'ta. »- Aleatéje. Ouroui, t. Kièrrr. Ounillr en Caui, c. Seine W» Ourtbr, ai*, départ FtaK».'"tique. Ou«t. c. Ari'c'- , Oo.tionr. f',;i»ra. pr"« r.J (tiil.ri'c, rii . CaïudaOulanrille, t. la.lret. tla-Tcbeou, ». t)n:a; S. Ouarwer-«»r Lnire. c. I^"t* — le-M.t.bé. e- tnO.rr-Y.ael (T). r»»»/*- ' r«. dép- prn». Ho|l»n*t. O»^.,.,^». Bow.it. (~\%!? .i>rul», v. fp'l- " y, O Wb.-ni, l> pi"» ar»»«S.nd'icb. lvl. O.ford, Oaev.».»Uea do eomte da tara* O.ii. prine, Pt.pltoi' t>ura| « •t».»,inqne.r MTf*V^ Oyaanat. t- Ai». . p* •O«il«..oio. "I" Utririaa i Digitized by Go(

The text on this page is estimated to be only 9.17% accurate

I VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. i85 P. Sali P**a, ri». Bavïtlr*. P*e»»cJi«e (»■;., c. U.r*. Pjcj.n«rv* CmIiwi;» t «**. !>"*- Ou.K.. P.fï.ldU, |wup. MralojBe. P*caiB>ar, ««liée, leru-g. Pxfeura, T. Metiapa», 'P#c*ole, t. Lydie. F*<7 aur-Eure, »r/«ni«,c. Eure, r*«I.Hi(, ». #i fi*t h.JI. Sam-irt. pMl^boflt, M, V. WaMj.UIr*.. r>^niiau (I»), prw*. l>.iiib -VYii. PadiMjeat ^In) , |i»iipl« Amer. CUlr» MiftftiMifi ei •.Juieurr*. Faduiae , Pwa»-'w*a. ». èpitc. Lnvnl*.Yen., p»'UV, Vrniftr, Padefiii, Irtm /Air», ». G ■Lice. FatTeiilioiïru, ». Ilatiér*. PaMi. -f^s^tm Inmtm. lté, litfl*. Pan* tir, , ». et |*.rt, capit. roy. cil* B M^l.irrj, F.i.b~, ». Arie*r. PaitaUett-f, c. Lnire-lr.lVr. Paitt*).»!, ». Cnfm-dii-Virtt. Fai-I.». «g. ^'i»»e, ouuit» l'jilj. r. Péro*i. pjVrura , b. K»cl* vurwf , Berceau de» Fauxlnur». Pjl.iri- », •/'iftiiB, t. Andalousie. IVa.* (S.1, c. B«*»e»-Pvmir«i. — (_le), •itoiii*», ». Mm-b.ban, Palaitcna, PafmtitUm , c 2»e»ae-«l. , liiui»r>. PmUnye* m Tjduai»/, ». sjjrit ltuïura uu.3»ilî.|.*%. •Pil.uyiii.» ■ cimlrtV, 5» ri,. P»lu.»»r;,, -«u.J.»i«, ». MriHtn|ar. pillo», ». Aedalmuie. Palntl», -/«A, ». BUuc-Hnnjrie. P^l'^y. »- .H»u(/i f golfe »iiir« J*knPjm.rr». ><«>»»i».». Ari*j«. p^ittpa» tfJ Llduas, \af.e» (UiiM», Aiiwr. niér. P.mprluuiir, Partie**, t. T»m. P^.ii|>^luiiniT. »l iHJi»», — . ». *« p«Ml. B'»d. P.n.nr. t. C»l>nt. P. Panoaws, vilt» fort*. f.lidul.ri». il», P..l«r«. l'.èioVur , ij. lUi.R.if , •>mhi au» Painl.iui» 4» ISl>l|;4(p*. ». r.UIMJOV. I'.iu){r, c. Mi ft^tl--. |irr.rl(Itiml. M«|ju.r. Tj!*:! [>**] t IM'diJr, Loin «i^li». l'rfiiiiiniii», cimtrit», Kti.-ii[^, Priiiririllo, -A-i^miii. |n>rl, SiL'it». — . |;«>U». uirr HtiriKjra. P«i.l4laii». -A»"'., il», M»ilil»rT. xi, jiro». ». No«». Kip. l'ao Kin». ■!*.,{•, » >hiui|iMii(i-j..l:>, r.iii. » rj«lr, ». N.piu, c. **Iiii»ig, •n.a^a, », Srlrhoutn, P441I u.c. -/ia^*, ». ivri'u*.!,!. I*^]ih- Vi-atrj, ilr, O.t^idc. *l'»|illlnf*iii*iff. ii(. A-i» illia. Pj,. Il ». -uAuj, ». Chtp ». AiiJ». »o». ». J»f». » ■ 1 insMi. p4j>L'L «:j|iit*iHe. Amer. m**». pjroKMVaMf -r.ig-1. -^tn. {If, liiffr*.)?4tu$tu,y (,!.*), ntywa, ri», eijirvf, Atiat*ri>|it>t* raj«*ri*»>lMp,i*| , Pa^Jitm t caiiL Pjrrliilir., -cAinnM , ». l-w-Sui1. Panfoui (S.) . 3 b. pyj-Je l^jie , l»rtii rrtao*ue, *ri>nl. Penwle. Pif|!i./..ff », r-TtP «I pnrl. T«n». eu*«p c.nr Albanie. Pj*Î*. cintre-, Gu}4te. P^rillr. r. Onvr. pjn>«. Civt Mii.tl, et de lljlj1.-4liti.1tj, or* IV. »e, brMMjr. -//ri.tiBt, c. IVllX-Srvr**. 'PjftU.r. -lli-A.i», *ùhî, A*ir. c, On»-. Pj>-(tr-(Jjl*ii». t'*nnl , départ Fr-iatce, et b. du Mii iAut* util 14. P«*.*jiijiiio, «iiy^rt. lulie. Paiuro. pattArHài*.**

r*p, p»(!t* île e1 f.-ft, Sicite. pa*»»»r«'Witi, ». S»- nie. r-t>xji»>it. », P*it>4)f lui, ». M.irne. — . ». MjJup ■ *»r. Pi*»iCn»B(Wi . «'Viiraauni , ». Étjtdi if^llM.. P*.i« «m S. Jtt»n d* P»»Iq, »ine, P'»t«jai*. P*j'r*i.u , Piv«rq>«M , ». Wo«»eUeOublie. Paiaeoiiie, pavi dri P»tjr«n*L P«i 'lo.). g***1, ^»»»M|Jr, Aïoèe. rtu-f. Terre M«j;»Miiiiir P^lane «m P.jani, P+rtMnUM. roj Pila», ». Lui/et. P.-itee>«. v. Ilauuvre. P*1*tim- (S.), r» Sarthe. r.«. //^V^»^$;ril4 P.itl. P«», |«.|fe, Sicile Paiioos, lt>, r>rcNïpe|. P*ln«, n-., ». lUlur. P*lrn«, f»t v. f;tjrci»r«. httmi,, Jt Su - Pierre (la), pro* Hi-iwe. Pjlrn. r- Cnrv, l'otfclikltiu, ». Griii L.,11. fUAim. ». et cb -|. B*tMi P}rè> Patiillac, c. G.eoitdrz. P-...I ï±\ ». V*r. (s.|, .v /•„.,.,.., ». Br*».l. [s.1. r_i|»-.|t -ji.i.t. c r..rn, — •de-r**ni«irier ^Vj.r. Pjffn. Oe. — r.bjrri.n ^.->*ii1lj, s4*.f4t;m /'«ni.r.A.-Vii», «. Dintur. Pjule. t.^. lifte* Prfutbti^Ki-i, ». tUiiie-LoireP-aulieu (S.;, c H^nie-I^re. r^..ï*. », v*j - lUi.d. 'ao*i)|jiin-, Pau.f 'ifut , uiool. Ter/c de I...Lm/. |mi'* X.ijilev Pj.n/Lt, , .jeu, ». P ninert lle. Pjv.« , /Jji. .4. , ». e'iHK, cauil. drlce I.Mtb.Vm. — , b Gff». l'oiill», r. âein«-lnfèr. Pyf.iiijij, .ftuM, tilte, î]« de Saint P.i»*j|i>ni V,, ». Polngtie, Pitw I'. pj»rr»»r, a. , v. Be/it#. PiiV -Fa» (lr%| , ti d(i. r.*y. Iluropr. •iijiiu J'but d»vi>6 niU* Be!*i*jj{ e| ||«4l-„1K PflW, ilr, I.H.'I. e\s.;. t. (Unir* ■ Pytvirée»P. jf. -Iii.rr i»i /.'u.^^A, ai.urce mon? HikImmm-., Alut,. *i-u!. Pt jj;r-dr-P,".ùiit ii->, e. b/o*lie. l'eau, -iw*t, ». .V-uhU-i, P.-it.l'i, |ir-'*. V.otMt'. Preb. ». Srj»-p. Pixtljn», ^'l'u,^, t. IVi^«i> ei-4>4'e. Pi-Ji-iu. ./irt», ». |*trU- 3titrit.li. fV^ir ./nt r,»y. ». .S«n,aira. Pedi»* (S.j, ». V.ettîe-Ca«;il*PrrbJe», prn». ». Kco.s* itscrid. IVer. ». P^y. Rdii. Pp'-.»n, t. Mi«ijif. P^iuiU.Î. /V -M/e/a, T. Tirille Ca*1. P'«.i.ifl..r. ïc*«-jt,u », Audiilni»i«. v. IU.,... PrjriMTj rd.i. d. Vieille CaUitV. Prsu.ia. » llj«i.re. P ,;u Uu h'u.iu, -f»*. auc. roy. auj. |irti» li i-uimL. IV' m- . P.-itia, i\m*m CmlntM. ». PeriuU.' r. iv». e. Ta . i b^e. H.Weitinii. Priti, ». U,i*lc l.uiûce. Prlt-nç »>u rL'in-Tiew. PttiU** , »ilül ^IJUI. r.lèm**. |ir*i». JVTvli«-lj. P. kllll, Ihi .jne, l'ripulilMle.pro». M*«? Pr'a-tnii» d. "M.i»rr>r, ti.ul.de» Ma»sîen». P4, ». IViraimuuLier, ». Aude. •peWe, jïv. lbe*f.»lte. Penivbe. ». rUlrata. uortaf PeuiLk. -r-, ». M iiaii*. peiuirwi-de-Vrlps, place d ATriq^. Penoboicut, jr. n». bai* , ».Uc el cuuitc, Maine. Penta. •Tau», », Aunie. Pmi*a\l*aiiie, -u,a, pr^tiiKa , Ataer>t|ue N. *Peuia|Kle, co-iitr- A fie. *Peiit*lL;|tji-, uitii.t. Atiii|ite. Pritthitl-f xc. c. Ilfeîjgn-. Prutj, », P»«i.i«. cipit. du ço**»Ju (jirt-ae iLtiin. P*p.i«, c. Ht^ el ViUittc. P»-.|t;. », ilr, H'-pia.f,!. Pec.br ;irj, r«t.m, auc. ^.rt.». Kr. Goi.et, jMy», Orleju-i*. Prrcy. r. Ma Tu be. Kre (S.) e». Bru, c

Uilie-ltarée. Pefj.îi»». ./a.|U. ». K«MTir. Pwreew», •r>^-a.t t. 11 .«.il Pee»ltt»»uli-aâ.uy« >;at/ja lovr. Pers;ii»r «1 Per^aunab, Anai.iti.-, 'Perjaie, inrilfi'-r, Attlrçi-e. IVr-. ll ea Pie^ell. i'rtàri>, c. Haitebr. P*r.p*ipl (le) t 4;tr Ptirvtmrimh, ane, j«r^». ¥e. Perigue^n , i'ti'wxtum , ville , cb--î. |li>rd«rne, Perlebrr*. ». Man V Prie^il*. Penu , |Wur. Rtutic , e^il. mriut "-"in, Peniifttvi eu Prntn-, jt»i>»ii>re ville, I\u^*ie. P. rnno, ». f.:re. BuMÎe, jcoi». Riga IVriir-. ç. Yat-du**, . J»é.MW.w. Pal df Cibi». Peroruie. -«-e«iu. c. Sojitne. *cm ^le) , /'»r..»d'a , jrau-J piy» AuM-n^rae uu*n«L Pérou ne, ». A in. Toute . -"vii* t é(H'C. cb I. du tt-de». P4xu*in-IVraua. , ». Ptl. Petr 5i»»'i . ES** , ». forte, eh.-l. Pj ■ r»»»»*c» - Orient •r.eaia, ». Luire, PerTMi Gu.ri-t , e. r.âtci duTlord. Per**-, roj . d'.Awe. Per^éjiiili», a»*c. cjj»ît. de Perar, Pcrvitjue (gt»lfe) rjne n<>(U. Pert »lirbér-e«, ». Oiue. P»**ar«i, Ptiairum, ». dtaldd TF^I-te ilr!. d'Cibiv. Peicar*. ^tern-tot, ». Naplea. IV>clie.-ie ^a cite de la'i. |-oî ute iwtS ridim.aU de la pei.i ..i«Ie de Tbide, PewUierj , Pt c *rmt ». fj.-lr cl poM l*Nub..Ve,.. ». T«»rai»f. L ou ptf»i)rrm. ». TW.t»r.e. PobawAue eu Peiibore , », liilan. Pe»itir, e. Hjtile Sa-Jne. ««.', c. G iroude. c. -(poitd'j, T. V PrvMiMtile. ». Gttitte. Peslb , ». Hj«te H'ta.gri», eb.-l. du «oitt.ii al du iiir-oa m. .n. PtMli »>» Pr»lo. P**i*m. ». Ifajdr». Peljjpet. pro*. Pré«il. Pctju , (V'.dw ou PeiLau, P>re*>>a, ». R*%»e-Myrie. Pe-Trbe-Li «« T«br4» , an (.1 Pa-Fou. pro». fbiur. Prlrbéit^Tue , b, K«t«if, joti»ern. rVrjine. Pettb--.ié4ue*, ran de Hum diiperié*. Ruj»»ie. Priclinra, B-> (ck\m, rte. RumI-Va, wdio e*< PeKf - VVafdeiii, furteteue. Ilutigrie. Petroia*' «lstv , ». Rasai», cap il- joo». Otonetc Prit au, ». Stjrîe, 'Peiicel.iiiîde. t titille, coitL Iode*. IV; rnc. v. I.' t. Peyral. ». ll.iut*>*A'lenni«. !*• yrrîj»/. île. c. I_ji. lt>». IVtrr'su, ». A*')rf>i>. l'eyriat- l*-i..Mi'irf»M,». r, Aude. • Pe» rr-lle», e. r...u.),. .-Jn tVb.loi . Pr) r«i^, c, R*»*--» Aiy» Peyrt»..--. Pe./w.a, ». Haut* Lcîff. - . b. l.i-j rrmIV*»'- iai. - >,et-nai, «. Ilrraull. l^^. iilmiTr... ». IUi.u r.uv.rr». ' -, ». l1,.. II|.,.., e'. pjlf.. P*.rJ.H...,U, b. et çb»UMu. Wurlean. FffMh Tibeit». ». 11e«Ar-n*rutst»dt. I*fiu, /n.ei. », Siii»*», ITi.-*m, ». IUm# |,nu«t, Pf. n», ■:tyt-m. ». Rjjrtr. l'fi»iiii'il, ». l.i iKtl», iilirr|j. PfMlloMUfr, flnvyWv-vw. v. Sua*,-* Pt*.n.e,*l-'Jl, V. H-»». ■ IW-U. Ptulm.jiii.. ». Non!. l'hjUb.iurj; «m PI»aLi»t>uuf g , -ie»-/p: •». <. m="" pliinj-="" rpjurtirr="" dp="" ciit="">lt»ntim. *utrel.>'iti .kvu|M> par Ir j-lll> dÎ4ll 11^ .»nlie. Pli p*, j.»*iM»t lr-l»unr), l'hn,,,,m,,-, ori.nl. — le" .1su»cU»0, ilM l"elrw : »ill» , IVI.». Pi>li|*|ii»pull. -tu, ». Tiirq. -iintji. rii;ii|.tU4lt, .A^.yWu. ville,*

V#ruirljuil. Ptu'li»b.iurf • Pb.lip.l»i».«r^ , -/f/i/^&mf*m, v. c»r»l, ll.ul-Rhii. IU;!'. M„l.,..l.mii. ». f II'. 1.. Nrw-Twl.. ' l'l.il..M.» , |»ii» , fia,. Ph'Oil». * rtti~;i»xi. , ». S^dl». IMtfac,». Haut» G.rnvin». Pirarifi» P») , ■•« . »Mt. |KO» F». • l'icrolim . imI- ll.Ii*. I».(h»r.i »» I» pjr. ». AikI». Piii.»i riUiilg Pi». P.fMI», » Ni»»^»— (S.) .nr-n »r . c. OI»»rl»«. ,s.i.,>« Irgn^r, r. |li>rditfn». _ i'S.1 .IVI.Viiii. . r. riijrt'iile-lnf.f. — •'lliil'bf.», c. lï-iUtr Vi»lin». _ f li.-1-rl . » \i->. Yn.tdi , Pria i-i.ii,». Oii*. _ |'«niiiiu>-li-i.V:ru!.>. c. I Pi.rT. rni», t. Sri.,r-. l ()iK. Pi»rr»r.u1 , c, CJ'ii.l. Pi.rrrlmi» . c, DrOune. ,s.) , c. Ardiih*. yy i^iyiui.(*

The text on this page is estimated to be only 9.35% accurate

t i8G Pietoia .ÏH»nrir, *9i.«!ène , patrie pré", »um*r tle Virpi>, Pkif-» ru»i. t. i>tr. uJlér. Na|4n». Ptrinko». a* l'etlikuW, i*lln*WU , T Poklgllt. Pl^t » , ». V#T. Pigtierol, ». Ptrnioiit, Pila . b llr ti)ifir. PiUl*. M» M pié» l,1 PïlErar*e. P.oola » ». Ilaulr-I.oirr. P»n«.s, ile. Amer, testent. P,n»k.»«* Pitiak . hw, ». Bncaci*. pMilru* , k \ eortute?. p on.Ui.... /".•«-.•".-•« , ». Toxanc. Pxh.wI. c. Pu» -de \hUu*. P»nrty, ». rV,,ti,tr. P»»)*»i,îoy. ' r. S»uUur. PltrflkU. ». I > l f k*- »*»»ll»«OII«. P»r..,n, iU% Cbirw •S»iuj, ». Abru«r«-U Piiio. ^um,, ». Dut a. Pt^cnjM 0** Epikrj|ki , ». Cbyprt, cru* P«-*, ...e. ». Tit44*oe. l'iwrk . ». PrMiM'n, *Pi»**Kr, çi>it(r. A»*fPiwi». i. iMtmlr*. Pi»t<.ie. pi="" un="" pro="" m.igoj.="" mm.="" piihea="" eu="" laptw="" tie="" p.tbea="" prwv="" ptlb="">»i*i» au Pluvier», /»«wn*ii , r Loiret. PilKbro . r* , ». Prvm S«L Pitirn , FUfM*- Autriche. Pitbyuar», cfi*jpr d'ilra Me/dit. J» prr-l. dr M^.rqw. tw/-e,hiiuur, Purée», ». forte, Lomb. Pi.fo, ». Calebre — , » , lie , Ter repïruv*. PUitoy on Plegy, ». A ode. PUlwkM* c J*r-, Pl-ancoét , c. Crirr»-i!u *!»rd. PIm» . il« . Htdiirrr«.»M . baUd'AU Pl.*." .Vil» Je) . Fr. Mllff. PUkka , ». Crtali* Pfju (U) s» Cbu^qi«ar«, Jrgntit* , ». I.os-f tufra» , Prf--u, - d* l>1 . gr. 0. Ain , ». IVtpU», VUtfaio, »j lialirtt, ». BbbAa>a. Plan LU) , *- C*>rr*a*. PUo#», ». .s*»*. PU»#-u , . ». &ai«. PUwrti , », TUarinç*. — , -•(«, ». H»uic S* «a. Pl/^m, <. kh-it.urs="" t="" cariatb="" antf="" c="" me-ai="" v="" vocabuiairf="" pwao.le-pri.l="" c.="" de="" g="" universelle.="" ri="" fille="" pi="" plr="" plnknw="" ou="" p="" i="" rt="" ji="">«» RuMM' n»r. rirv,r p|r.»TH. V. H>IMV»r*. ru>».. ii, I..o/t, »)•. li^re-rl-Lotr». l'Mtin, c. 0.i^-d«-I*«rd. 11'lrnbrriE . *- l*cua*e fUeo. VU ut* , b- Munir, l'Uurtiiii , r- llIr-ri-Vilatiia. rirtbra , r. Kuiiurrc. VWyboutf , ». CariiMbie. Pl--y»lfin #• lllriiticin , ». Ba»^rr. Plmvkti. i'i+txram , t. ri **. PuI«((We rlnrn, rtaMM . ». IMfticiu , liaajenu Htwriétrl , ». Morbihan. |'U»ri|c , r, 0>i***>»ila-flnrd* 1*^1 («Mrl 1)4fulok , r. r*iiai»iaV#. Si -Ij. fiijjn, . c. riitik'err. Ilninhtrf*» , Kjiii mi _,U llulr-d'Uf. Pl^imtnit , b Ài«l*r. l'lo..».rl. r, OHn «lu.M«rd. l'h.u.j.r. M«.b.lutt. Ptnuh^l»». c- (i"l'»-il«i-7)nrd, Plot> l4li«>^*rjM , r. Fiiii4léra* l'Iou^rrV, v. Y tn«trfe. IliitiffMniaU , r. Cm. wlo Nord. Ptoulu^. f:.Ur*-d«-Nnfd. plfi^ruU, ». Tjrr»! . a»lr. Pti.martin . r. Via»»**, P^nnm [la), r. Ij i *-t «iufooiiie. Iltt*t[ltilliia. |N)iimiu11i, f'Jn.titi.tm , villf «i port d» «nar- inilil- Ane'**- l^rritfub. IV ,'r) , f«J;., M. ,i'U»U. |N*lri*ils. «Ynittë , Ca»>ubie> PtmI^ii\»c, c. ^>r«indr, l»t«l rti. *b lV»lfM|uie, v». Pi>i*>)th*.

P«i|t.| . ». Plu*-», rtir. PinI«iIi«. ISmIoIi^, /«, gi'ii». Kvuif rir. twiim [S.; .S.-Hippnlyi#. fam .VnMrj Hij)f**ijTt , v. lUftM.Aitu. l*oin'-Mir-|j-Ri.fbe , c. Vwtdte. I**»'* . c. M..ucb*. rV-ÏMV. i'.i. Mi. pja ■ Muu»t< >n , c Mrxirtlir. Aitdciucr, /'mm. , «ni Kufr. — *»ii.Mur (la) . t. Pu»»-*r». •dr-Raro» , l'oMt it-nttgu r *îUr , S'itniair. — -.Ir-K. ïtla , €■ n«*nb*. — dr.Sj'jr., c, ««-vrnu. il'.Vutil , /»n... $ m lfmtt , a. Ali. — da V.)la, /%, ,',,,. e. A,.» — -rt n-4 :b»i«j« . t* t*l(t. vdle, Pii>-d.-|lHeii.-. Pirtjl*4>.i m Pittilr r'rlta , i'OMtet**, ». ('.ArÏMîbir , A'tir, PiMilr-(,i>ri»>. »■ t.! rtntt. Pu«iir il^LiiM* . «illr. Km/a lliiam-r— -Mura . r*^"< V"*. P iMvotil — -Vartra . /W i aUi. ». Galira , Faiaj;na. — -r»(fii.vattl. t l'^rr. -Kaj»iiî au Mar N.-ira , Pviu riilr*-K\ir rt Ktir«|tr. Punlrljart m # ■lift et , v. Auylrt Yi»ak)btra. (,.I.».H , b t -ny-.fr-lVimr. Po1.lI..jt*.i* . ». l lAl di- f juilHxljr , li>df , aii'drU d-< Ii*lisr. INuilbiVu . /'tf,ti+*j , ci daia*il ntiutr, Pîc.iril>r. Poitlint f ma f • I roiitaitta. IN^ulit», ». Morbilun. — -l'Abbà , c. ^inittrra, .|"liTri|ii» , i*at*j /,'i.*if MM , »i|ï*" Cal.adiU. PVttiloive , -Ji-aNi, e. fc-Utr-rt-OUe. potitiioAd . l"ri,..i<lai-d«i N*>rd. — • Al. - rUp. il , font Aaitrii -tyiWfib T Gud — Si. •Pierre, b. Seine lu er. — M4*riirr, J«v»*-J» X*t*wlt«r, v. Oim. Pnntftenrr.c. Mt^rbihan. rViHn-J^Ce . /»o«j . c. Maine-eit«ire. — -Hir-Viiia . Potu aaf Stf mcmm . » PtiligiuM». -/i*»ae»u»(vitU , Tarât da Bati , Kaple*. Pnhgu», f*l»ci*v . •/■•«*. autr. roy. d'Europe, auj. »*ee>rt»y. Raitaïa. Ptttfwki tut PoltNih» pdlat. Ulbaaala. PuU.uk, ». forta, g cm». Vitaawk Pttliara , ». e* août. PiimiretiF. PoljitrMa. |*art. de rOrè»fiie, eoen|n*«. di-a «la» diaaèin. tUiia Oc. Pm^F Poinrywe (la). f'amfm.*mn* , îla , M»dilarraeie», Bouebea- Ju -hb^e. Pntneranie , -a/a, prn», Pruaae. PaimereUe, -m/ttu, nmi. Prutae. Poioooiia . ila, prùacip. dea Orkoaya , Éiw*e. P«m|ieia , a. a«J p«««d «la Veiu*e , M a pie». PoMcea (lea Ile*). -fM , MaatiL Napka. aViirin , e. Atiir*liiXe>. • «U Tuaaivra* , Jawai — w Tourne, Po*.t /raanar , conl Y«iMie. — 'Valain , c Sartlie. PnntTpool , v. Maitlinootb , Anglel. Pii|»ayan , -*a , », el dép, C«iWmbia IS>|>cM-«te|)alt , «tilruit , MraM|ue. lN»rca , i!e , lac Pr\j*it. I'f»rchj»re (S.) , c. (!bare»iir.|n>{t;r1 PurrntnM a* Rrwnikutir» #Joi>< fle*n tr-.^i,. ». la. Pomir eti Rrn , a. tswe^hifér. pt>rip>eml|r« . »k . Myrri. ^rt» il*Aui|»u|!iiani (I*; , ». Tone. 'Pœulegre, /-« Jt*+*.l Punaif. -, ». Ur»ih.-Vè»lt— . -Ni M«m**+/, ». Al. roi». - -Belb». -twi #Wu, ». «I b. GiMletnata. port , Ma|iirt]ar. •lui .hàMrviK, il* , Océan P«.rt« Porraio, -fai F* ■tiaJtie. ». — -Grr»»r«. -f«J Ijianh -Vriitt, •II* ««.!e . -/«i H™/,,. ». TWaiMF .|^>0|fiit>r , -fui i^wi^tu. v. PJIm-. •Ntiio, ». at cotiipi. Afr a«»rv,j, ». al Bf*il. — -V>,rbM», e- Corne. -

-Vrm-rr , -/mj >>ajna l'nrlftiaiid . île , MativLe •wiMB.Mt.ib. /Wr» ,V^a«, aille ai p»it ii.ar. u.MH. Hj.ni^li. ios|«t. » Ki.la.tW, NrM-li., |„rr. ->"r , (. MjDle SaiMML lllrml. ►. i- Vendra, 'toi y mrni, |Ktrt, Pyr.' Itii*-i»ï. Pit^pM ow Pojra; , t. Em la». Aille. I'n«ti.in «« tViteit , , v, rt r rv», l"ruv*e, rtt»vitt<>i»ia , ». ffaplea. Pottd^m . PoaKiciai pu Potadam , r, BrjK*teU-ti-»(.cr , a. M-i- ■•^et.Eo»r»j. l*.MI(b a»r. I'«it.f u. f-4t.f -Lcirr . e Niriff*. I'i...i 1p , .«ywui , p*ov. flnples. PiiiiiIpiiw , r. l-iinlrm^ Poyilljr-r«i A«o.t,u*t , c. Alliff. PiMirttab , n* HilMlnntan. meuiMlrr, fu(1 , HmmJ. arcbi*a» du gt'iitaan. |Sni»Mkl , rViriiioln. ». T«*rre de t-ah^nr. IVoUnte |la) . r- IIjui Kbtn. •uva-trui , r ttaiilr» pyreoeea. Pnnx«urr-U- Vi)|r , e, Vroilraj, ImIjh , romlr , Vttfiuir. IV.-tliln ^1* errtlr «le] , b<>ateiur. Prada», b. t»p, C*UlM-i.e. Prwàr» . r. Pi(éiM»»-Ot ieiH. e. Pi . «. H Pl.t?rljlO. *g. PieikiOtkt. Praptie , ga , a. arefaiep. capil. 1U.lirtna. Pr.>r*r.fl . e. Deui -Sèare». l'.alM. (fie de) . SiVbelle. iv-lnilz , t. tbiheine. Pr^ugn» . r*;, S»'"«e Pial", t*m , t, T»-*»neiH. Pr iùfboj. ç. H4«ile-4arti*. P^ta , ». f.«laMl*0r, Prr;r| . rj». Pru»*r or. Pr«*Ui*cy, v«ae*at. c. S Pre«ililow «m Prviailow, t. Priï«»e Beanrf. Prera»ttM t ». Vieana. ». c. Indre rt-U>r*. Prrainn , ^uidm , ». t .ancaabir* • A*(l. Pretiilly , pruUtsrwm , villa , luJre-at' Lrtire. Pre»s»a , ». Albanie , Twraj. au. Preykua. e. 1^1 el (iamima. Prine* (Dt du' aa Sc JmIi» . r i»'e Si.. Uuretil, CaM^da. de Uallf* « Vtoi* ■ Urèag, Ha, v*ltc el I iiik «a» 4 jm-d. Iuile»-4iriea1, Anfl — .Tft-ii. t. Hja-Iùo. Nritetà. PniHTÎj>auté citei#rnre »v f*n«, > *r leme , pn>». Hajda». l'riiartiMirta «Jtrna«ra aa Mm» f■*■*, Tur.|. aurup. PrÎAiioa , ». b*i»ie , T"rn- e«r. Pr *a*. «atfNP, cb -I Anlnke. Prnctda, -efl^ia, il», r-.l(i Atf'fkl * PrirjHmljde , tiiij. mer de Maru-r» PfT4n»li,». Bubrine. Pr«vr»»re , ■*>■•< m. 4M yro». IriOWP«u»tdruce. Ile. Lae^yfa. , ». el awrl fra*<. t="" nborle="" l-="" prmime="" de="" u="" ptatt="" ivf.="" li="" vil-e.rny.de="" la="" pt="" m="" id.="" tvivin="" e.="" prurk.="" v="" ilyrte.="" ha="" t.="" bnddebl="" a="" prvynt="" pr..="" burer="" turtf.="" pi="" tifctj-="" ro="" e="" eettrj="" prtitb.="" ri="" heingr="" ti-nj="" ni.="" dvi="" llani.be.="" p.="" y="" bu="" ..="" nilrw="" p.crymftla="" prrwiiiu.="" p="" g="" ai="" iv.="" vinkinm="">Hni4r el H- Pu.iotji aii Wiit&rbigeî.tnl»-». , ,tr aej.1. PueMa (Ij) de la Ba^a, ». Iitrî«* dure fcjp. — de lo» AfigeUa, «< ^4:t •dr tique. Pun.tr Je l'Ar^ bi«p° • ^ X* Pnrrl.. r«»l, *■ tjt.U, Lnl fi-GJW^ . r. 0tr«.^«. V. M ...U.U, il.. ^ -r> ~i.,^. .1». n»r J»' I"*" , ~ Unit .il».»»" il.. «T J« W» -T.ua.ai. Hr. «>»r Pukn.li. t. S««««. Pi.llntt.1., «. Mori.Î4. P..IL». 11. M IVn'O. P,.,.l.drlC.rf....s«.*'Wll',U*

r..t...sr>. t. Oi«. Purt.il, «. PniH.. Bi PalifUiif, ». Pmj tb--l. P^yr^wiiiirr, v. OfT». Pu) , »»>. 0.r»»»»» _^ a. . ... ! M. » Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 12.52% accurate

VOCABULAIRE T>E GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. (.'a.w, p*y*. Qu*m*n**xk , -4-r^«m, »ïlle, W#H-'B*iaiK*«ir,-^». ». Ilô» fjLllK. , RÂiiiuU, fimnwnm, ». tuliriM. Qwt£V. (UitiM. J C, il «..lit bit*. |Rr|»F"* - J?1" Callllf* » Ad-yr. ÏUjr*i. , rfV. ih7 "Luire {«.J , c, Le.rr Quantii, -rae, l'ay», M|*btj|i tywarr *-lr*.T»iinb-irr..|., r. A..k*. Qiirvfhjib .u/g , t*^a»er*/ift*enrs'nei. ». , Ra.iiinrhlM-r,* a» 'tetlbrrr, , imnilar. S»!» priie*. RfWIIH». rt llj.lf». Qurvit'..,«:., Iu, «le. f. Nulolit R' tr|.^.»^..1.n . »g (VukAItt. I - au -Hrli, ». Wul.lrck. Rr,ch.,.*ti a , lli,l,riny,WaJIW«i).,«J, Rural* lllaitd . il». Aeirr. wrtil. (lunt-lt... au kir.iYbr.iu, pr.f!kiiir. 1 leooik.n Iclwiai, ». SMetiarii. — Im*,. ^>/'flM«. ». Qi.eilf/. - ■*• ( ) ». rlurri.l». y^r». (i. ;, (^iw,,^, /*(.,.«,». *le 1 .m., liityriiw , Kf. " |.r»»,u-.l» , Imm m bn»rjr. QuiUi. iln, MrKr^se» golfe de P*. naitia. Qiifcrwrr» , ri», irrrtl. AliftitNari. Vf,..rr> «Il (.ll.ro . Ch,',,M. ». P.»M| *>« R.i.tii-i'l.l»(* , iW*. ». Voi jm. Rj| ..1U. .. P,,.,,v. Rj)..*!!., ». .%Mj>tn. IktMKntr. Rl |', fil , «tji», *. ^ul»»e(*»).<..ll. .="" srr="">lr, 1 R.i« li rr . 4ar»^et , ». y,,. -1,11... t f}»nl« . -re». ». »1 Qui»» (tri), Quixiue e« TeejMri v reont. Afr. or Maroc. Qunje (le rnif de) , Gelée*. Quou , ». Uiniev R. Itâ.* ce Ja»er(n. Serai», »iDe , n«udui|r, /jmMi MWi'^i, ». rV»rk»l»ire. — , ». I*rfiiv.rlieti*e. BraJ». |i. A.fjl.flr. Ifinuflb. R » ii^mt . ArfeV.j ,l/>u»(, ». T*m. K«M >,lle. ftrj,,/,, at<7, Rn.'t . île , ll.lirule». Rjli.»Uni , Cuitnm Hmiuinur, r»M. Terli. — , c. Haute*' PyrritvV». fiali.»t se ^iuiivratl 8*lé , ». et port. M»'! \n». Bui.iinpi. ». l'inlK.llU Relie . ». Tniur rite*. He«lel»oiire «* R*«l*b»rr, ». Sne. Ri.lr(a*».■«. AHreii Bte(l*e«rfani , *eeei, v. TiMreee. lleiliior, -r»e , ». et cuialé de Gx « AngleU Radiiin , -at*a. ». tleaUtaell. v. Avlrvelie. ftegalbuto, ». !»iei»e. h eK ii ho, ». »«k*l< lia JWgij» ee U.beo.iet>. ». rWl» »t W, ,i.»r. , ». tll.-l.JU , .»^,i«, ». R.ir.ib.itB . -lier» ml l\u:*l»b«/|; . •Mryiim, ». Tyrul. Rji.Ih.i. .. i.li^iie prut*. IUi>iie*ri. ». Pp-m-- riifii. K.ti.l».i.,-|i«»Uan.|r, -r/atam*. RailoILtrll a. Rail..ir,,|l ir'.-ii, ». hatlr. liai «II. U B. Il., ri.U-f{;.|',ii , ^u *kit*'Meiii. «« a»., .. ti.,L.ii.V. ItaiiLieie »» I r:«nli» «la Ifcil* , |ini» n Ji. .ilir.. Ik~». «M-pliai.». R.v. , ». r. P. Iucb*. Rawll... -dwA.nl, ». ^J^lle^. Hav.iiiw, -«a, ». kl «cL tb .L driTjai. n^vrinJioiiri;. •t.t./yitM. », &n.iabe. laetTr-li-vii Hu.rot.witi , mum. Ra».>ri, ». rrufpr rM,r,(, H-»rjj|(ji»- , rap, «ifubi» lt**ur. Ir.l if»F A-»/ ». f:K»rft-t**-lnffr. lit; , fit- ,i.rt. |Uir[»ni.|.'i., , t,, Sitr-i.»'. K. ibrii»e-»rf, Ki.|i.f*\irfJ mm ftiqu* «H. . V MliH-Ht»^ Rii«Ii.p>I^i;. v, I*-.... te. F.K .-.e.t.i.u . b. R.irf.rHi..-ld . s. I, . i.urtv.l,*

~~«r:/.wm, ». Kr. Ki mlkVMlIf. > . H^uilM*i«iH«r. * tU iiiM-ii* , .«.t. (im.|f, K* (nu* uifin , /ijivam-| M««t v C*ltl v...s... R.-ii,.i ! ». l'iritMint. R.-t» -,l K .ii—.-l . ». Miine. R. le, ,.,!.,,. . , i.)i ,,,|. r..i...cii,> .l . ij;. i\u-.e (bru. R- :ir l.l . r. Iln..n.. Rr*n> ;?».] . r«u.v*» .ie.-.rti Araupi', e Hoiu lii.'ilu Rlitnur— ;.S.j . .;., e Marne. n • ij...». lima. il ;ri>. an;, «r. il». Ainer. mH H. ii.iril» .ilr. a..»,, Aa.rr>i«e. » Al*-..i.«..,r.. Ilm.ui ts) . ,. P,. i»l»rr. Il< ' il.lmi.ra . - e.'iiiai, Hinn». , rl ». I .nue H. ,n-». tir^..,,, », »b..|. du tU|iari 1 l J ■ .i.V,..,i..r, nr».*, M.iiu. iw Rrea , » , i, \.-.lrii-ira Rn.ii- j .;, . «.4»,^. Girende. Ii-|... Il Tt.ii-jl.a.i,», II— ,LI. ... , «. N,,»,. n«t|in u , t . A ». y i».ii. R* .k. Mi n. ei iilr.», T, R".!-.. h. R.,,le>. Runira J H.ree Rr»i»»», -•!», ». K^->i l , ». IkiNtrua. n™».i>,.r,i.->i,ii. ». oi R. h, I V.uriii , lUiitt.it, dmar.. R i.r... t. III. -etIl.-liifai, , /t|i.*i,,a lift» . /^rT»r' I**.*", l-n'fr-lnf. Ilfiiui. -.i (,lr il» laj, M.i>*-.i.i-i^M »* . '«rit , |irin«i|*. Arleu». lliitei'i, . -r-, » ÎW>u*l»r. R^»jl . » fttrlr rl |Hirl . Rti.»^, Ri-\.l. /fi^w, m»., <. il.ii="" ttamiim.="" ri-="" v.="" e.="" mruie.="" rrviti="" arileiwir="" ri="" j="" lia="" .="" aml.loiuie.="" rfl="" auiliilir.="" ilt-rait="" il.="" i1.="" r="" rnat.="" j...="" ikt.iire="" dilea="" afr="" rl="" jj..tr.="" i="" fta.iar="" alltr="" v.n="" lli="" kl.iir.urj="" rb="" ir="" u="" l="" il="" oitrr="" cdo-d="" blinu="" var.tpla.lir="" situai="" llli.t="" .au.="" b="" aeliariir.="" rli..="" a.="" rlirn="" mai="" .irinbeiu="" hrrkiowirl="" ir-t="" meerlke.="">*.i, -.,a, ». /.uiitlrrrr*. ItrekiMU . U. tUufnt. . ' Itbrlle . «iiurrr , pu». Illyrie Rr»kbriie , mi «km . e. Wniphalie. " RiTklilirlMiiaeei . ». Waatpl». RaeeUer, «C- il»jTi*v»ai. rt. Aii(l tnu Rr«l»ll , itada, ». HUx»- Vilaine. Unliiiiula, itarane, ». tw»ra. • A», ». G;*lirr. Rltriiebirr» (Al(i*») . I Alim.. •RUli.-,.,, luit. .Ira Alltel. Rhin , fVArati., Orure kuiop»». — iH.i.l -) , ft^atrl. fr. tlJ...) . Jr,,. Kr. rl Mixelle . »l»p. fr. -^cluta-d--). «.dep.P,. I». Py r»m. ■ 0r.(|*taff IV/|t.v.rr'>-rn-lrili>vi#ta , ». t^Mro. — •Vci'lun. finiie. T,. fir rt'U*raiic Rivoli , Ri/m/* , j. P.nno»t» , »||. Iirri, \crniir. R"va. tt*1. » Vi»illr7.r.Hli1le. RthtiiiK* , nuJmtmitm, ». l^irr, 1*1 l.UUidiHt il**, b«i*d« Ho dura.. R..Un-Kvl.» l*lUn.,bU. Mt » d*4!». Kr. Rbjii-U.tirp, ré* H«t1. K .tf-k- «m R.*l«fjaf ». N«««*--|l#-R»'»|tn». R *. «. b V»f. R«Ai.iti. /..u». Rtisitr, e.aU-1. ». «1> iiK'mi' rwMn. Ribt*tli«Tia , —ta, r, ». Oaiit-i», Lt battlrt* ,. tterœii Rl|l.l»laf*rjl . e. Afl*gt>tl» Rlijf, «f, UjHtafri-*. ItilièilMint. , lit-. Itibjii|*irrrp, Huf** Racmi,. », Kbin. RitMIrVllt1 , e llmit RllMI. H i Ih* mm Ryfwai , ». vaille- l(»iii-m. MllM-OHii-: . lli*r, Rib«>iiiH>ill-ff*jr Oîm , -ttMiV jh^j. Airain. (liSVirit lir*ml»n , iV>/>« ,».lle.MerRib.Tfi>, e IUi.im.«I|im. .l.bl,iu, .nrt'.fim, ». *I«AI IV.e»-». (|«). e. RtAÏifl.**», TtVpnH,~~

~~«, liNlrrH-t-Irmr* R.*r4i,i.o,>t , Ivtyahm^m , ». T.Mfrb ▶vlt.i*. - . ». e*pi! VirRtn ». Kl^f , b. An pl. »n«. Ri**. *((. V»mtltf«. Kiifi-J. Ii^rn , .,;»». t R(-» , <. l="">a1>d) ovukr. lli'.i(f7.oii« , r. AoryniMi, Rirai l..«M . /ir.i Aljir». R-*» . -ff». ». i u»*»»», K'^i^dK , V. ■ItfJftAll Rikji. ». l».-rbrLif. Riiuiai , ^». *..-», ». Ri»i.*»ii« RiiUKi^frti , A ^.Mvapiik, tiile, lr>oiieii , IW* Rb:B. Riiiinù, », K', rtim»i«R>nK*rH, .«Wi«jvi , Till*, lltiurtn. Rietbnrpioj' , Jtillnnfl , Paf»**m RlriN lu , -IfV.aa, ». (^«mI. tl i»*- HviiaU* , v. i.«-lii«ibi»*. Rn, de U M-. »,a m K. Jr lui Hriiinlii» , t. i Jrlutiibii*. •Ir«-| (li«ijai , |»nMr, Ht ~r»tl. — 0r*M'l-', t'fatut .Um^mut, », AMif-r. Mi.-rnl. **'-Jjtifirt-, -iuiM-irfi M j;»i»n». Ilrn.i|, - iN, St*b»>9ii*i* àt) -l>li»e. llUill». firtintftm , ». Iffl Ri*.» , p. Iliutr S»nl*r. Ri|*i>i|lr, »((. *HV4H«>, Ctohltlt. RÏM- Traïkafimf , (.'«.^ M>«di/tsvaa ÎW.rtbr rl'AiTrt.^. Ù. riHto. R.(r#-n w R>|-m. A'/*. Ript»niil»*u . Rll»!*.. , i>IJM»MIH») , VHu.irr{S.), 5. JtrtwWi iF'tM«M. »iR*. Ri*. /?#»«*•. ». r»uy-d»î' Doom fli*rti , ». rt port , T»»q-**• f»»fi.jl'-. TaTt'blaW*>tMal^. Rît», -rm. ». T««ti», I^trtrtia-V«niT4»l»«. ». Trrr» A* Ubour. Rue tlr-Oirr, ». I Ri»« , e- ladr**. ». rt kla,uUriti.-(. *iilii..ll . »I Vaiirliivr. Ruera il'Aufi.. ». Vrtiiaa. R,f.iiij-l..iir. ». 1.1, Ritniii'lia, k. Sat.,l*, prea f.fcaea I- ,. Rrt» br (1.») , tt..ft%rt Jrx*ra\\wt »iU**, R.krbr.n.-m.inf «;i.»l ,r, Mi*rbih(m. R!.ir . t. \".\%trr **. Iti'br «liixuiri, /f.^#j C***'*.rdt. viMc, l,,É«l- \ii-.Mir. R. «br-dj-t.rmrt (U) . ville , C.Mr» d* N«.r.J. R^b. f.^l . Rurfvumm, ». («Or irure. — e- J»r;i. — , » Sriiir-#i-0.iC. — . ». le.lf, — . r. INn -'lr- iMitid». — M-i* T«*:rr' , ». M'tIhImii. — f.i aVrV*. Itu/..jarttut rbitlratu , Itrt(f"t1'r— ■.-•r latiiifl , i«lit. M4ii**».n-|/..fT*. R..clirr^uc..i»U| ; U ' , »r. . Iiur.-.K.-. It.Hli»- .lih.M. . I>. SH»»^r1 Olt-«. Rnrli^l - (I*. . « Y*rl0, ». CbaUtffrt. Iitvffnt ur*>. fl I ktk-b»*!» Al,,l IllPffn , ». l'UTteRaM. nncbriniirr , c, Anb;ib«». Rtit Iw-tHauruv , tl*. R«el>riib»ii->i'n , », R«*idV«. I. LKt.ll.Clli>U>. b. %t«f I. - . |l!u». «a flirt» ' PHI». RneiUiirlu*-, fR. Orikiinr ittrit. Ra»rr«>», tt'f*i h*x m- *• AiiaVMMira. Iitralue'l. . ». s**.f -tlubourg. K-Ua , «le, ^»|»1*, flil . »ki m M* h' C'.J.rd». HiHt*-*tO ou R-MaU'ltO, JtAtfdtttMUM , T% flollWHPfa RtNlaTat. JVA iIm.. v. A»eTi>on. I,i»tidl . V. PrAMMHhC. R-Mlriifua , ilc , Or Iwtl. Ro-f Ibn.n , ». ^tumurf , So*na». Rt-f-iiih H, »- Sâ%r Alrii». R.M*>* , V. V\ UTfril». R.rw» . ». Brlemiie. Riifliann , ». t-lirt*. R,4M.i>,e. -ii. a. ». I.llbuae.r. lii.u , r. Miiilnkaii. ll,,har>.Ri.kai. . r l>r.i».Se»ra>. R,,l, lia». |,ni|i»r. Afgbae. H. t.rl , t. S..».ina. IUiki.au. ». Iliilai.il ei Rul.it.1, ». faïaare. Inc. IVW^a flarv., V. R.'l||iiil*r. R,,te u. Ruettt . Aeeui, lk» , »uti Jiit laial. Ruilta^ii* ea Rrienaaaliivl* . r?-»»*» «•Mm.~~

cintrer. Hallr . H. artl. Rrttata.n ^.1, ea|>. Mail. R jli.ai...d-Huil>K (■*■ ') , rirur*. ■Ir Puy (S). ï.loire. Ri.iaaiid , |m»i. faai*.r. RnnuiiM». Tliiarr a» Roi-rlie . A*aMl> aie, pro». larfl- rtifi»pinaaiin, •«•*». ». Leitab^Ven. pria Brr^aiae. ». TïrVina. R.i.ar. -•»». «. e*|.it. U. eerl K dm innaaJr eatlanl. _ .ne. drp. Krartee. -d* Tarn (»>,«. A.rernai. . r. A« Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 9.99% accurate

i88 l,«ii/-et-Cb*e. Rtinar». b,, Awjrl. llatnpïbire. l(»»(vuui , U-Ki»|». Vivarr». r.i>-iri*,ti«««e , AevtngAe , Kut , ville , f;L rcei. R-'ImI» , ^runde. T G.-rti»de. Roi.rbv Ruttr-by, » .Sarde, Rmir»*, ». Horulml-i. R-'g , b. Hae.i'ir et Bibêine. H«|ip#iiU«pilpr , Haat-Rhiu. ntM|u ;IjJ , c. Ca-iUL fliMiifti^ux)' , t. Alp«'« wini. RiHiti*tirii*'r.n* (la) . H.*/* , ». Ver. — '«ail (Ut'llt. PoMug, RfMpianiwrti» . C Tarn. Roquefort , r A**«jr. — •«I»-M«i«.iii , r. I.itjJei. Rr>*jt>r1«>,ie , T. tii-ra. p, H,ft 3f**n. ». Gard. a*l \ L» j . t. lAiet-GaVOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSE1JLE. ftagtiatien . Ile . nrirtii. Rr«a.re f r- Btm*Ueidii.RbAiie. R-./bwb . M.,* II*. R** ***rrt»n,u*i , été. M. Ruy**as, c- Créai*. iRflyb'ui » c. Itère, Butana , ». Ki>t«ie * R«jbe«, tr-bu d'iiraél. Rutieaiieb, ». Ralibue. *R..bl«Hii. , flrtt»e, lUlït. Rtitiirre . tirrb*r*9 Rutic-r** al Ja , «. Sol nu, Ruda « *g. Pru»'p «il. Itu/bUtadt . r. s.bwjr'UMMirg. huJoi, AiAt, f. SVrVj.h.l r. Builr-Viin , ». gr-ud-.lu.-be île Berg RiuM^bioenb . ftrotudel , -j>*< «Wrt, f. Carniole. R»«. A*m, ». Homme RutTaib. rtu6#urum . c. Haut-Rhin. RufTW , A'iffdf**, c. Cbarrit!«. Ri.&e «t. Rate», âne. Alf\". y. ri» llfrt* ,)|n:M»-*t!-A)ban«ki, AuaW.ar.rJ*, f. $a-*tie ««ll^tchi'l. Hfft*4 .m, ». I^t^V . pr'»». Babri. Ho,U^m. r. Bj--Hb 11. Au«-rr>^ au*-5aluie>. Hji»k* , »H1« , Mfurttvr. -«^-Vj nfrrf . f. Snwtinr, Bo-iS-,l,|.,. b Tiw Kir. Ri*0« ^ H*»«la« , ». b^«»« Sïir. /r*.w.ai. f. s, rt-Marae . — .ftur-Sev.», e-Aime. BiM*a. aniC**num, ». Cilibr» ciléRn4i**rp (-lan; , li. TttiC4ite. BtMttiK) , c. Loi M. Et»-tr»*ti>-ia . r. rnrrr{ , '«lo^efii , ». MmKP-tofèr. Rv-sie» . e. Duub*. Awm, gr. rwpir», A»i* «i Rytb«-f jlf^i , ». Écotve. RuHehaim, », hnjil^. R^ifkxpinç. v. Liiievlatid. Rni|*«»il , dé*, ru. Aitflee. 'Ru'ulri , pfvpl. It*l rR- , n cKit. ftxl , Pruua sül R«»o. îîai, ». IL.#ri. R». b. Ne.iK-Infp/. RjUmk, », Rtitai*. etrUf. Ur««U* Mire , Mf/w, ». S«» Rvet, c. Calvados. v\a*ftntik , %. pjriwe. s> r- f ftoiibaiv , r. ffitrtt. R'f.ty. •* u vi», ». Aitfrf. Sun iC^ ^la ui*rr«a ir (;.,If# inlwp ^y-r» irU^a, «Ntre l'AfeMiie el Hoa. Rit- cr, c. I>.lrf-ltif*rr. Ilii ^r*,.^ , e. Ii^uba. R''>--j^^ , r. H»raiih. R.'uU.tv l l.(tli»« , C. htinbl. cuailiw. rU»il».ri«rm*ïM#i#. ï'-nu-l^r, ». Relgiqii Ruww.llnit, rtajï*..*.lrv.H/ , *DC. pt ?. eb. I. d« epfcip, Tyf«l. #\<>»i-tin an R*»*r *Ri>*filait» . Kantiat^i «|« Tarait. Ru>a». Ajt«^*i. ». tbarenU loferR.4»«..n^a t»nt. I>aii|>aii»é. S. ■ B«bn ftat'Rhfii. — -Manl, T. Hiliir»b«»iCU >aak«. e. Vuagn.. ^ba , ». IVr»e. Aaau, *k , Vjb.iktj;. » Ru-ne. \alxa, r*ij, rafrer.e**

arirttt. Sabine, Ain-. |if«». tut Twain. SabiiM, na». Italie. .SabiowcrUi». Ut/Ù, rw^.ju'il» . DitlUalie. Sahii.nrtla , W^/Wfe(». tlalie. Sabl* , ABOi'afirrat, r. ÎMrtbr. Sable* d'Ul'mne iU->)t e. Vendée. Nalil-.iao an ÎMblu»l«*i (le;. ■■m». A**e. Ssbnu , ». (idinee » cap. d'«n roy Vibugal , ». Roira. ikieeikie , istew , partie «le la M orée Vaccai , *are.«, ». A'pboo. 'SaOfmt , Srylbe» faoïutdet. .S4«b*rnbeeg, ». V»»H«-cA. *weir»e.|tif. S-fli» e* AfTel . Je/a, ». Duquela. . ?. Algirrp. Sagni. c. Cor». «iagoetiav, -nN, ri», et dïetf. Àatérif|ne teptrulrtoiiale, ».th*gucli , ^MittVUJ /y^.TrtdTx/, ». l>nn, Sab-ira »t| /-ara , Jid4« Saritoga , Iwv , Amer. •epirni. S*«l*. Ilautr r^vpte. iut.-nn , ». V,.,-luie. Siigll^.r. Cjtilal. Vi-lt»Eou*r , r IS reiién.OrieaU *M*ltaiu(t S«fifHt*t, c. Driltne. Swiiiu, r. .Si«uni*e. Salimani>«««, pr*t. Eip. ru». |>ih-i r e«i^iît t em*" noie,. S.ilaniliif , ilr , 1. 1 , ». Cb»pr». SataïKbe , ». lii tru-, S-itjiik.rwin , -.V-l.'*i.if*va, t. lidclaTPfl. SaM»r«« , e. I xiif- l-Cbrr, Sjtf. 3M/e, ». l-v*. SjVm (», \k* Jer«r». bjltn.e, -xaw, », r«>». Kaple», caidi. Pri..cir. t ,1rr. SjVrn*» . c Vjr. «KiVr*. .»«>n...r«. », Cinral. Vt>ve / S. dec (VU!im. MiMil *(/..,ir> eligpue , .WtM.arui*. », !î(irJi>çf»e. Salin* , S*!'»*r, ». J.ifj. Sal^bu/j ~ Salp^bt.r U..i». - . ». Ariffl, Wili»liire. Salle , e. i;-n|. ïaitl»» e. Htute-Martie, Salle», ». Aude. Sallr*-Ciir*ii , c. Ateyro». Sa>liaiteilt, ». A»r»rnu. -■jaslinun^l^f , ». Il.-u< Kbic Sala, », I^eiili -Vrnit. pr** Br^Mia. Salnbmia du SaUiubriua , villr , Grenade, Satmaon (lei l>t f|»^ , tuer d» S*iiL Selon, S^/tm, e. R>,ibbrt-du'Rbâite>. Salon*, A*yKma, e. L»»a''ie. Sain: |ii,S^liiiùi|iia *». T-ifott)C. SaUetl* , it>at tir, H ud. cJle> An* reiigal»ji!, 5«1ta . ta. e. Atnér. iaa>fid. e«pit. du sa -l«p . ». Maj-d. h-.nrp. .Vi/Mi-,f-,(,ii , r. rrle, F.l. Ah!/. CipiL UpfMi»' iifiiSalU.Hpn.-iiPjifb.rT, ». Autriche. SalUwt.(t«-ti , ». M--ni.pl.. rç. Salnrrt. -Ai/iar . ». Ibi-iu-jut. SmUa% , fttt, S- itérai. SaUad.vt a» Rjota, ». r.iptl. Cm»ge — 1*.) , S '», Mii-i, Sal.agp. Ll«) . a Un , Afri.jue. S»l»açiiat: , %. Tarn. Sat«aii-rra , a ». p*>n*g. Brici et E-'ra-iÉ. Salsaiirrra. pl««. t. K»|*a;«.r, Calke. l>t>h , Kiwravt , ^afaIfe. — , ». Mpim|hp. SaUeul (la) Peyralp», -rV(»»f cent A>eytHti. &et«*1af d'Aeiglet, c. H«l«iar . c. Lut, Sam*i.a (lr ti|») , ». S1. îiomi..S.t*. Semae «w Tandaje, mu* dei Pa»i !>p ■ pme», &at»aean, ». Ja*a. Saniar baud . -a(a , rr. t. Br.ui ha n* » aniref. capil. de |*rj».p. de T«. roy. ». S«rrr»erdra, $sr tait ta*. Rbi». Sarrtana, ». V/andise. SAruiie, -*m: »- R'iRup*. Sartlrde, ». Hitileabeaa. Jianrup, c. îiarïbe , bra-^lie de la Lou» rt 4épa/t. r fai*r. S»r*iMy, r. Vaitebr. $a««a/, ». fbi»r-)< "«c^*Sa/vitca . A'err.-na,*

». r.'jo'br. -Sareant , ^ 4.i«a , ». ni) Série Sarxrao , ». tlt /bibaii. >a» A.iia, r. f. rlr. Hf i-M. Senj, ». Sardi çsr Sa.ip»», «illr . Tra«jli**ie. , A, ». TiLfi|uie aaîat. Sa*»riujp . r. Itère. *w , ». Arabie beùr. Sa»»^ic^o oh &aueui.l» S*t»i*a . ' '< Saïubcr. v. Gallicie. Kaiubee-et-Neuap . aite. drp. Kr. Samer. c. Pai-de Calaii. SaiouHe* , i»at. Ilabe. Sauifgitip, -/jb. an*. |.ror. r\1aca>e. Hatnvtède* (le») , -af-. p^iapl. Ruaaie, .Sainvt. -mat, île, Arvhiprl, cote Arul«be. aino^ate, ». Cotugeti'. VtiiK-l'hrarr *.i Vinu»0/adii, -a/W A«btrl. Samoii/. p, ». l»« H«, Ue , mer Bal* tMpiP. Satii^uun . Aluns s^itvrrgUra , r. Cbrr. Saitri fre , Sfirtu , ». Cber. Sa.H-be , b*vrg-e>. .s*.»c.au -b»u/g. S#i».(«li, ». Aua4ie. Sainlik, •JttM, ilr, J.ip«n, .saiiilu«ky , ». tuLt.-UtHi. rie. «t Vaîr ii*é«iie ttotu. Saïufwirh , a*.i'fu-Pb ttifii». Sm.-a*r, ». Jjpna». >a>ve, b-iu-Pii . » Thnring*. S. i»^b.r. ilr , tut-r dt* bul»», eli i', Ski»|vp , ». ttomfrir». s*..f..r>a. (;»'•• a. ». >a«*rr«■ e» , C. Llib t L"irr Mti4£UI*i . in-a, , LVIflipa. la-t'rux, ■>•* i'n,t , i, huit, Ï'P , irtrf tfi. *»imI — dr t» >i r»-» . », pro», Pero». an'a-Kr , ». lï ««luilr, ki.la », .%a.^f* fWei /'«•luia. »ille , N» ui. M. »nue. — dp rV.^.i». », »•»«». my, d« Orei.a-le. SaitUf**iu, 5ta'*t^n, v. lUtracn. port. taHle.» , -Je-*», », IU» Rb-ii. Sj(i!»rr» , >tii^.if/**/B» pru«ioce, fiS4i>1-«îa, >aiit-»pi.- /". CrtinpfJttdle, -, ». IVi.».-tr..ir». — , v. i«| il il.i ('Mi. — . oi.r *lr* il** ibt I ap-Vert. ta.lt.lJjl.P , W,0i»r rl • (.!•e , ninl, lut. tiabu- lielif. Saf ag-^i.»* , LV«««r ^u*.(jla, »ill» , Arrag MtMjêw, Salait»-, -/br. «ir»(« HaMl.Pai, iJ-W ». CdleHj-Or Sajuh. JVr ./, ». Vai.iioae. •MiiU.f. Ha«.lP-Sa«ne. S»,il«urf-eu Vu^gp». r. V^ife»Sae»e. bau«4Mt (.v). I Hauvad WtU->- : . », V ipiMte, 5au»e , ». Gard. SaU*»tPirr. .WJ-e rrrra.b. B«l •••«!• S.'i.rur is.} -ir»-lnf. ker»l-iii . ■»ilo*, « tregrivi-rti» , r*>tm*mr ».1lr. S-e-giiaelr-t glu*», c D.»w|"■Sar*gi»ai*o. ». Klali d* P*l*Sa»,fi,.y.,,,,.Rfryr.r. I**"' -'^ »r«pe el Alit. S.ti un , .«jio, » rWpbl. M-'i^rtr, >arra..i^.l... , t. H.n»m PyreeièOJ. Sarre, a»*c- d*-p*ri. rraureSarp-^l, f ■ tiiila «igné. SaTrT^:|>P. r Mw. lie. Sarrebfurg, A»i"e? taufra, ». Franc* M**.ribe. Sarrr|t,u«i, ». Pri\»vr rbritatie. Wrffbri-...u..,i. ,.!>.., ■!ajd, , « r"J Si.'tcl.U Sc.t» , »- Haulr W . S,j.u.rli # ». CK.««b«. >"• Srama.'.lp.. ». tru... 'NuiMiuim, •■*»*

The text on this page is estimated to be only 9.43% accurate

iri/eld , b. Hanovre. f , peu». II'U.-CumI. ■ , ». rW.-ci.te. , t. Wurt«aW'f. fchrtaladt, SiMutrtnm, ritle. Bu Rb.ti. 8c)iMiib«ff . v. Sau.br. Srliriiutill . iffuwi"» * t. Il'ingrir. S.*™,-,. .,,«. ». Stbrniiogco Scaniutcen » t. Wol/etr bail*!, Scberdiiig, v. Bavï»:-*. ScbrriiiUrr,, t. Prune rbeunie. tVbrt'.ir. ». |W.re, StU.l.iMl (les lté» de). laud. SVki»r», v. IniU.-t. ScbirOat» , v. Hollande. S»1»I.I«. ». Ba*i*re. &tb.nu , t. IL* ru*. Sdmn , - »*j ck, », Kuii |>niM. Stbix-nlirfR, ». Uuravic. — , WorUibbrxg. — , Silr*ie pru\i. — , M*tUriubr,|,r£. Scbwtib-ruiiB , \g. et).ca,u tkairau, , Amnrtt«. Sdii^ivft-k. Ao«»««wiirti. »,Ue , Proue rhénane. SHinc«Rii*t , t. F.»*»t pniM. Srluimbrrjc, P< eanaTe, pro» v. Bavière, Schonrriu ». ïbt.rie. Scboiiwalda , t. **a*eSrliouitiim*, i. Ilidlanil*. Scnnpfriu. , » h. Badr. 5cbnro4irff. •J*v,m> v. Wurtemberg. Scb&tlc», ». Hrv*r. Siimiaow, b. Mt.raw*. > *rfn«imi. Ur. {mki|K> de la H Ci»ii»ee. Sfimi.»,. JVwA*. île, ll-l'aude. VbeaiuWrg . ». Uustrmlirrg. Stbraplau, ». t*;t*1» j*»*.*. 5rferi-beiibaii»r*i , ». iWtr, Bavière. S*hi*ef|i1* Ou Hrbtae.dtl.il , AurlHUi*. ». Silesie pru>*. 5rv*waba**Jl*. Scyll. » «.,r(J, d*tr. de Mn.iae. *S,jr* »(île, iu*f E(tr*. *S»t V(!ii« , r.mtr.f , A»ir. SùiU* He»o» , Ile , Arikîp^I ^r«. Sraffipl, », Srli4>lJi ll [S.! , /«nv« .ïui.r/j JVA«/ fCttll-, f. G'.î[t|.-.|»'j, K^jsijMP, SrUfim*,, -o'«i, ». fffli- . lt*1uijH« N*mUrl|r» (il»»), >»j,'mt ^A J'd, t\ tial* r«'iik. , S»(îc<. — 'Iiifi ttt'usc , ilrt.*rl. r'f. — •Ti'MariM' , Oéjt-rt »>. — .rt-O.w, drpjn. rr. — (li). V.r, — , f. ll**<. i="" abl.="" .="">r . t Cite-d'Of. Vnt^lirlui, ». EU»M-fr, , ». G«». i*i c. m»-. t Viiji,*, V lin.fimL, ». fi-ftr , Silirrvr. V-liHh'Kùlit , j:r,r»t.Klt «u -S.l.llff Uli*i«» . V. Sm jIc. H»Iimi» , a,r. », Sk.Ic. Pluînes. Vlini, -/iPrAn*«i, ». Ilomi-li». li:-ki,r-.\-»!H*ti . LV'Vw, c. Indre. Srll'N'l'jr-f.ltr/, ». U-ir So.rca, ». $iriiP. S<>a(i, nStutur+r. »■ RiUjIf.nte Nruin«Jri;i, •rf'-T*. «, S»r»;rt .Nfinlt.tJvl, », tUute-Uoi». &-ui4iri. ». n.Mi'pi. l'.ïcl4M.i.if. Scm,.*tb, -.4,**, ». ci Uc, l.uo-rnr , Sfinur>nï- Auioîi, 5»Mn/«ua, rille •••ii-Hriâ^n»aii , Jrjtoinryoi , »,|1e , n«, villa, Seiirca , U* cl et*. KlJII-ruîi. srinMTjr, c. S»ii#w-ri' Luire. St-iirl", ». hvl(w|u**. UciKpal, fl. et «mirée, Afrîi(u* *ccirfrulafr, Kcm'gBtaluR , «ocitrca, A^rî^ve oncid. , ^drt#riuiii. c. Bai»** At|»ca. $»ori*nb«rj, t. Buae*Autricbr. "S*nuioi»« , n»r, C*rmjtiir, Srailі» , .Vjtruuttftt , f. 0\\e. SctiiM«r, r«y. rt », Afiiq*.r iirintt. tKMif, br. d*> rÇ^ratil. B« ^i.|«r. VfMMtji», .n<>«uij ./j-*r,

jwvi, r'f. -VlK-hcItrt , t. Kuf»î , terril, de l'Il^nd. t^'O- S rrt.,*, .w^, ». Ai uii* «ut A n (lait, ^ftifcii^e, ». M^ri^f. VriKM (Vl , », ^ (S.l.c. Ca.rt.1." **-roi Jjy , ». tl'i rluOan. •fce-.-p* . ». ANïilrjo, pbrtu£«l. Sjiu. S»rra , c. i»»t. N^pl-**. ***rr.ii*IJe, -in, ». Pii'Hum!. Vtir ||Ir ki jjhIJ , -m, c. Ucàitot. -**rrrr» , c. IIju;>-*' Alpes. •w-rri^r». c. AM« b*. M-llj, ». Iliml .vut.. Srrrap» (V), ». rt jH it, Ille-et-Viï.jHi» S.r»rn tU , ». l*,t*f*. stniun. r. Hrr^.ilt. Srfi,f , .,jflf |.rî»cipaat^. Eut. orient w.-iii'rr», c, Curr «'••'. Sr>.»a , A*fi,-«, ». îî-ijilri. ^kkia, V. »^t'w', M Juki. i'er'iti**, », Miluurr. .Hr»:itTa , », M^lrif. Sttiri dti Lo.tiie, 7\(k(.4, t. fut» — iti [Nu^ittr, .ffr.'"», I tut* farde». ScTcblifi», |irt>*. «o-id. t.luii*. vti*. (>.*.icjwt ». t:..i-di£d.l. Sent jr, c. O-lr-d'Or. 5'*\eilf«i/o, <. cu="" .srvrikf-="" ci="" r="" srvrr="" undi="" .dr.ltuatau="" il="" a="" oie="" si="" r-="" .="">ai , j^n» Kiia^tr. Si'»rriua (S,). j46r/iMa , », Cjlabre , Sr»rriii© , Marcbe d'AiicJu* , Lui» r>>tiuiint O- iii», Franee, — . ri», r'raiM», br. de Ij |/>îrt. V-rfL't ^UfuiJ, ilrpari. l'rir.ir. — , C. yilK-^ OvK. Cfl. ÉuaAitf. do 5rr»r»k, ». fiante. Sejde a» Siryd , $*4on, t. Sfrie. *»i)»»rl, c. Ain, SrxjDiie, -n«r. ». Marne. MakM. ». ma rit Sf. tijradi», J>^A»i#a. », >>lwliar. ». AraUe beur. Sb>uiMin, 9. Jrlajntl*. MMpimb-i, l'une dr* Orkftfjf. ab*L-.ur. J«/«AI« ». hcfjf. Sb^firld, , t. Yorkjbirr Anglrt. Sbelbunae , ville, Affadie, Amérique auil. Sbrn»rai , t. Krnl, An|flrtr/r*'. SbelUlrd (f;r»ii|ie dra) , ilra Brilaan. Sblrtat* , |kn»». de l*»r»«». Slumfawj, eU. de -Sbrop, Anglat. .89 Sbrx'pvat , , ». tt j .s rata , -a»**», n»y #« »tlk de Tlnde , lotie. bu M» du fiiuçe. js.k.Fnars. ». Var. ^-..-•Yan-. J>.«.^hiihi, ville, llu- S.i.m . ilr , FiiiiiMère. f/...»8, CLiur. Uk*| ii. ». Il.ai.gnf. Si;tra, , capiiaîn. v. Bré&il-'.->k» v, cap. lOaode. S.l.jh, ». Il.wl. .«(;,[.. 'Vu., a. -.«i, ». WeM n«.Mllie« Su.Mf. *»il»f k- , .ciii:,i -n-r ftmiri-r iicmp. ; >k y* , Si a, ll«>, f Munir». lu. ,1F Pwir MylriU-i.h .V-ikyr»^, itr , Arl £f«. *S uiiiU. . ..*t. r.r.-n.iii.ir. ^l.uil e . -.Va, r /*!*.i«tn. Sxïle. i' U-kvi . ie, ». l'uUif-nr. Sh-j o.>r . v Oraf. S ';«K.. W de; , tuM» i . et pr..»_ Nul.!.*, -qa. a, v. rt pt-rl, J.iT». f ilr ll.ltriuai ik, , Siif*-im-ap.a, Vft'juitï , ». Jliitnrlt* Slip.., ». et Clé. *Mtnb»tU , S .Ijilw^a . v *»|•. d« I» p/■(•■. ». rt Iw . II^IU:,.^. S.'!. », g' 1f< de ta Mr-liter jor U .,, ^i.i, j-ruT. ic.M.Pn.vie iln'it.i.ie, jSc.ulk j'itr . Jitia.V-/^.,, %il|i* . M*-**;S*«;rii , pi , », Fut* jt'HMirtn. | t^_.»^l, .» , l«i»ca.w. 'S**i.Ir«.li* , -/an mat. ». rl£*u*. h. *. ^■*i.ii>>.»(peu» lo«caii*. I d Kufi.jie, Srn k, » M.-nV. Si«J nie , ». rt |>,r| Si*i fu l.n.ur, loliai. «Bfl- Afr. *wxi.| \u> t.lir. dental*. jSi-.ik. v. V.r et rnul,

SiT.nl.i. .%,t 'Aiiai, Ile, Arrli p#1 grec. SjhjI>:i, t. t.-tiir.r, *»iffii'nir, i. A" air. LSi^iii i un .Smjh* , .V^aMca, ». Sjrii'li -3 , S'C'-.l». c A -ilr. I T..,i.,fw. >t|;i*iati, - fii.ia, -fia.», .Niirtlr. N.b't|,,,^3, .U^-j.v«. »»ilr, l'Ili-, fiiif, Hiki» Ir. jrrd prl prec. S,i> (k ,l i ;, ■nui)>rl(!ii J:»pi>*i, .Sill.ri|. (fg, t. S,|r-iii- piL*» fii^u*. •..« , .ih< di « d'Atl. di»ï»i Hi-j. rn aiiir.i l si!, pi i*». Sili^lfi* av l>.iir»Ltu , Oosvtiarum , V Il l^ri.., SiKr l.-tiiiilhuriir.r, r S^rtbr, > |i>fr», ii.it. Ilil.r/.ur. SiUat».*, -nfjMfl, Airyrofi. N Ur*. -.«, ». \t,,-jf»r, l^ifliigM. *'lrtb.r»k, V M gnu». 4tu »*ir •*jr*'p. *.Sjiiws,ii, tr»b« i>rar1ltr, l'alfM'ln*. Siu.iiin.ilia] , »ul, caiitfMi de Bvn>p Sui«*e. Simufcrfing, ». Aorrirlif. Saïuinrni, t, l*ric»e rbr.iane. 'S-iiui... Il- !»U*ifSil|.«.|l \ ), C. l.v.lC. S uMiniin^ruya, ». ||ufiçr»>. S.n.,.1, G't - i> , d'O^», e. larr»1. — i.S.^ii U»,c L"ire. - Ir Ctut-.iti m. Sur» Ci».* 'S, , t. Kli.W. Simpli.i* , tr^ .«iC Oci Atpea , einl/r la Sui»*r rt i ll.ilir. Si'U T*t i. .V v. H i ^iUfij , Cbtltr S. imi, -..a, iihh.1, Ar^bit-i*lref, s , .1. y. u#\ S iidliva. pfi'icip |liinbi<1.tn. Siintf.i.gru, » \\ iirt(iiirVrj. Vslm», ei.ritjrV, A«,r. •iine^i., .s g****, v. rtn"j*ï. .s tig.i. -g... », fiiHMibe. Sii^i i-, .m, ». -Sjjibi. S.ii.gagl.j , Aenee>.Y'« , v. forte, Éla r»tn. Sltvpr. -^v, ». mar. a»c. Aimiolie. 'slnnii-r. ». Itatir, S r-i/rin» r»n >. ii.<.beirn sitjit="" .h.mji.="" imrvt="" ft.cty="" valai="" st.tmc.="">i'T. -n. ti, ». O-r»*. Siintt, Siul, i.jt*f*litt vrlte , • tf) pie. Sioii» . irilmt iwl rnur» , ^latt-Ciiî» Si/intir, V», ». lY-lDfUf. iirat» , b. Ilàrault Si nu ir 11 , •m.urf, ». F^rlavrxiir. Sirr Uarta . fl. Turknun. Nivtarh , ». IL»** , Sn»»*e Si*«f< . .Va^nJa, | lac* , C-roalie, SitJMija.Ii , J^d/nHNi, V. ftt'ltirtlf. NivtrriK» , ■Ss'xitfrp» *. Ka»»et-AlprJ. Silia , i'it+iutm, ». (U.iilir. "aillae^ne . coiitrre , A»*yrir. Siit.ird,», anc"»*!» drptrt*Mirni. |\orr. jivrhi'U ati NV,-Tt brx.ii . ». \r.|.Sl. S»-r*rlr ,lrt »Ie» Jr t^'i , hit du Sw!, Skiij . [Mirl mit* - Jrau-dc I lia il U .y -ttr«e. S», «i *«*M|iif . S'UiMu , .Sxianù. ». Abitil.i>iO. S.*-1 , SnuU «m. /a>rsl, Jii.nJmm. ». |'r.i*.r rb.-n. S. fab . ». Aie. tnffid. s.*ff;, ..y >il(bir, f4t,m, v. bnlgarie. snfripy, », >lar»»c. s.-jd. p. or. ([f. Ibiiikbur.e , Urk.-5ta... Si--r-i , prnv. f.«ii-o, Afi-, uni S..|,!MM-,» , .iMf'i* , ». |Mt"|lll\ Svt^oiit , ><«e.idiiurj, v. i.-ptcf. Aune, France. Snrdi.i, ». FUI» pr»l-«. '^•^Jirinir , ». A*.r, |*alrttlitc *S tldian* , cnutrev. Akie i >«i[r-»m»» , r. Kn.-d, Fr. N-.lr.tre, ». rt (Saltalar» , nuMH. el »all»e. prt-v JW /.-If» , N>|i)r». Sidini.ac. v, lljutr l.r^r»-. Si.lilau..V..* . ». R <.> ir d*r«irtipe. . "Latt-al l'rii>ie rbf i. «ur- Sn'«i •»»« S*i»ttiokarta , gr. ». totnno. J.»a. Si'lipii-, ArraJ'aunra], p. payi d*

Ff. Orlra ,)..,». S. lie. ile.arrb. dr% Muliiqur». S.»f. «. tba^n.Fr. s..lfr . Ir-t.liJieaq ., c. (Smd, Frawrr, Solft'tiia ou Salkuna . /,rJ«nwo, »ill» , tlalal'^i»-, ks^fji.r. S-Uay. jr^f". mrrd'trUnd», cote dla 4ii . r. c*|>»t, prutrip j»rli*a/ib"i»f)r-Sfti»Hrr»h4(i*rB , AIL Son([r*»»» . e 4>it#, Fr. .S«'nn>-t>:>tirg . ». rUata pruii. H.^mi*fj , v. Odïtnjf*;. S«Hitnra , v. rt départ. M»a«|u». .S-uH-uaa. irib-j Cafre, Afr. méfad. Digitized by Google

This page contains the following errors:

error on line 10 at column 10440: Double hyphen within comment: <!--..llbt

Below is a rendering of the page up to the first error.

The text on this page is estimated to be only 11.52% accurate

Sr>iiili«-!in , fa. Wtj H.r-.rli.l , ». H**-.\ Sonlrw. n« Smibits. ïlM . Mâl»l«e. Nt.p.MW , tmiirM . A».f. KnpbiaM* , V.ljvA^fl, ». |Vi-.y*». r».m.ti . ». lUmyria, S«m . Smrm , ». Terre •Nf-pi.*.., *S,.r.,rte» 1. Mi S->r»w, /«r ... v, »u St.rèia , c. i:iir*#-. S>** . v. I.»»*.'* . Fr. S"/r/r. /m», ». Tftflt, Pr. Si.fi... t. V»citl*-<: f="" xi="" m-="" c.="" fr.="" s="">r«i-.. , plorr fin-lr , Polnf lie. S"rre«in. ,Vwf#nr» *Sa.ii>ir».l-d»-i..RarTT.1 t. ! Sour,»», ». r»r*n»>»-Orirnt Fr. Sonia , Vvj« , p..rl Itrâ cimiai. Tuùl. — .». RWiiiftil. Suu.i-1 , paiera , ». A!*iit.-jf> , INar tllfll. Smullion . ». l-ai>,ln . Fr. KoulrrmM» |l>). ». < r.»**. Fr. Soallian.pl.,.. , Ij ,,>u«» , ». Hianrr thir*. Au'lncrra. Sou.ig.tv, .W>i«>tr*«, ». Allîrr, Fi Sfia, ». Br-I)t. rUia» «unir na. Sp-dalm, SpaNna» l'ritk^. STMiifrulw*;, t. i1c»*c-. Spaiib'-ian o» 3ptar.rar.oa ■ coaatë . &uPal.it.iia.. Sraai.««lklriW* . ». Jaaaaitpia. Spairt, «br. Sprrhnra , ». t.I ,1*- II. ,,,-.,,a . SicileSi1"*" - ->>~-.«a. ». Fiai, «arda». Suia aa Main. ». IH)h*. SUlimcne au laianm , lia . erre. SlurtifUtii-. liUf+!+*> ArOuprl Mollis . tf ib*i -lu ..au»*..**. pr-r, Sniatpinii , por» . PSitliir. Ntnx.iM.0u St..n*.», Cv.,iliMf, M ir ija - Ru*** , giMiT. Nrr.pfjrotd Rus.,*, .Ntjr:r,rd. ¥. Pciltr t*i>\? lllUSr M.i'.n;l.n.- ..1 , SMJ,» , .Mjl.lr, .«r^Au/r/b*» , . IU-Ik .|ur. îiî4Tfnl,^jrt(, t. Mnl-lruibourg, jiru>".i>*ii^, Sfu»fr**^. -..-m, v. F it**, f|it!|. S'.xkiailrm, il Nt»-»- |i--fk. , Si*->-(»a*irL , ..rtuaiwtrvj*, », Oiit-Y»**.. 5pn.ci..,ri . e Moi.**. Fr. Sr.irilM %jm|«. yumfi • SmtntMl , ». Spîtaal, ». III* 1^. , r-tX. ri*. fk.rWvter. Aa-l S|«ir.wl*-« . iL-» nn#»l. itr lu mi't t ^ée Sjin-ttilirrg a* «.(«i^W-tibrrf , Sfwm Sjirt.l;.w. S/M^lmtrm. ». rl Tl». StlcK S*ï<..llbt- .xrrfbt.-uum="" c="" .="" ct="" auffl.="" s="" llja="" i="" siailharr="" :="" wiw="" ha="" i.m="" xtn.ittrr.="" sierra="" llrl.r="" suff.i.l..="" fi="" s.a="" ..="" mjftaraawf="" hji..="" v..-="" no="" fr="">l- '," l"r; . -4..,,...*, .. M'

»ira»»ai. ». /j.ri. U «'■■in I, . ». KiY rt-, Sf'i.mtt Mr....! , •M.H-I....I.. I. Il,.|r — , r. 11^.., .J,..,.rnU-. V.'iliN . ». l'ru-.r rUcn. S4rn,|w,ia, , « . Hr,»' D.M^ti^ljdt. M^uay, .wh», Mm»», rr. M. I..I.I. (m. ». H. > ikI'I.m r l'ruvir, M. 1. r".. . ,| . ^jr*»/i.^irt« , « Ltrf , Wnl I.». *"»•••* •« Slirli.-.». •/•••■*•. « «. Slii,,l»r= . ». Moral i», Autr. — . ». |fr.tr»j.'lM>tir|;. 1 rrliKVjîru . ». I M«i ,, . ^,1», y. rt ,,g, |.ru*«. - [.ira' , ». tSvtn^rfenîr. Slr»»vikwrTl . >W , > Vfvrr «» .-îl- jr. .V/». »i1U *.Kr clw. . ». H»utr »i.tr«U. Sltrlidiin. -wai. ». fta|*l«a. M'ri^. y Sun». >»tirliniï . / . -Sl»»t lin-. Sl.akirtn. .ivupi, ». Ho]LfH!r. M.«k..U. ». IL^f. M'* krii.tm , r^.i*tr«, ». »a|i. Su»Jr. Mcll.rrc. 1 ». rUl» |-fu>k. - . l'ir.ic-Uin*. M.. h.^r, ,, , A ,^a, S...MW. M^lr-n ^ Si,,l,a.. ,. fouaV. ...S...». , Si..n ». Flnr» r.ru-r...l..|l.. ,1,1. ». ISn 1. SlriVti , v.liiMiIrr. »j. (.m.!.. Mr^l.. nid . 'dia. 1. «-t ir-f. 1.1 |uunl. Strjnr«arr, ». (i.iH.iar.ir. Stnnh^rc. ». IlîMH'Vr»-. Srr.t«lmure. f . Rj«-llliii.. M1.rl1.1rx. ». Fiai. |»pi'lXfiiMl.lj m» Mr.».|li , ». Mnr.-ITic, S1:4i.liii|.,,' , ArtaA ^-», ». K^viara, lfjh.la.qi.». Hnwl.Uiaqr. >ln .tli. r; , ». rinicc Virl.i, , ». V.i.i». -. , »;..T. Slr.-lil' . ./,f,Maj . ». rapil. dajdl' Mr»ki>>ini»iiirr. S;rrîiu. - . I>. >,'.-.. r, l',,,,.» •ilrr.,-iu» . Jv^f..... U. Su li-nruni». Mfi;.» *or Slrirga , Strifi*, »ita! . S.l.i.r ,,.,.,.». *ri. S(n>ii«i.li . .wm^,..ïj», »ilU, ytiptr». .S(rr>pli.i.V. . tira. Slfiuli. **'r«ipjifrt , II. Silr*i* prus^ >lr«|i|».Miia . b I1 rianitl. Mryiiinti . |W. Il, (». flataa^ia. Stùt).ia . a b. Ilatiprt». siulilii»! ra , -gn, ». Mnrir. siimj (la), i ri», br. ila 1M , Fit miiTil. Ll» »»ll»a rl»| . PifariTnl. Sli,(i,,rVaiiriu|rv Sljmpbala, r. lac. r>». Nuliliuc.i , .Vrovuyi^jJi , V. CinpAraa Sj iicbaii , wnlrra , rille . Tnncal. SivH.i.r». f'..fVi.«. ». S11IT..H1 , Iml .StMlrpri.|m..#. ,l^«l.^, «illi*. Sairvl» S.«lrrll.Ji.,< . -. a. »!►». ïwila. T. * T», Oitn»* ; fît. êo miWn** Pmp. iTuU, r»w*.». HalHr-Fcyjilf. ! 1*. Nu»-*, .iV#.fa.w, », l^xpfr. Sllff-iH, . yio, rie rit. Ai-Clrt»>Tr*. Nutrlui'-aii; tMi it'2eliÉU-t»c. A'. âMtljil • Siilil* , 1. lut* |ini.«.ir-l-i/r. c. ÏJ-.rrt. . ..u;r«Li, ». Abfiuxa cîi/r. S»ll|.Hv.i4c.|.r«^| |*îl.->. Sumrtvt Suffi, . S..IU (» \\Lr.rmt> rr(. Stiltâbu^h, A...^.,!^.^, ». «t ri». Sulu %ioti—F«.-*-|« . c. , t- ll.iul'Rhtu. Suiiijiri., -j>-u, ilc . •rcti. «Je la SoiiJr, MmiK.i.>*. lie, aixb. tic b -Son.U , Mj.1.1»» a-, Su-JlflM" , r. Gard. mkkI ;It'« , J'ifaiit , mircV «I* b IUL tii|nr , Fiiro*^, SiiixIrTlrort . t, Suàilr. MlfilU fl I . 1. ^tiaslcl. .sikmL . |a/i>*. (!n».go. Doiiil'Un»!, .V..r,-at-r. Siij..(,n(.W/nwuw. », NapTrs. ». r.»uru:Mf«rrr. .Su»j do >it*»r, ». l'tMintiil. Nin-ii.ii» s\f.) , »W«i4»1»T. S>u«, », CliailUin , T»h*Ti«t»n, |iirti«> nonl.ilw H «un alrr»n ncr. T^lf.jtrf . -jft». -tr, Iwir, r*nAam. Tjl»r. *f.t!*(H-.(,r,Hr. tire mki nom . L»l.lr tiU ill. I'«.r»lir,4-.. ». ». . T* Su*»» * , tut . 1 1*-»; , prtt|ilc ntd>|- *\e U Cf IloulvttUnf. T*,l.*ivs>r,*

*T**niat»m. t«t>Mll.lriMr-nl «Mgtj.. . 5..u,.-IV-Fr«itt^. TaV^!-,,». |l.'U].lr , Ni.Ci*. llc-FfJtlCT. T*i* ltri*bj- ..liir*rr. T 'p. ». Ruxaic rtorop. |nDft hut Ij ii*./ .|' », MjrtX. T*R4-ir, », tT^iXit ». T4CMlr), .fut. Il,,,»» «I* U IVm,»,. ibfl *(tl*. - , Ai *!••»• b»*U/fU«<. t="" r="" fniwl.="" l="" iil.="" f="" jbja.cs="" imii="" laiif.="" bcumiie.="" v.="" orihur.="" tjhk="" r.rrmtitjf.="" ou.njx.si.="" l-.li="" .="" iu.lr="" g="" iii.="" il="" y="" jtwujrr="" dr="" o="" i="" b="" hrvri="" rt="" iv="" j.f.lk.="" ta-li.="" luuum.="" ikui="" n="" tii="" amm="" r.="" citr="" idlilbt="" m="" .h.m..i.="" uirn-.="" t.imjnl.="" rw="">r», c. ïlwt» Al|»r* tTallllaitil. e. Vrturli-r. - »ur i..n.iiib- , fa^nwMi'iiiv , iai»t Tim.l.i.nnin». wfnt, TÎ lr, rr.lrvn.1i> Tftu...t.i , il*B.L TaKiibiiw, |*ua». ». Hu»>»tc i*utw|»_ Faliui ^1, », rcVin r^ininr . -»,#fM. TtiMiiiirAbraMb, ÂggTftfttdittm , aiJlr , TbtKN.gr. Tar.nnrt"». Ilionl, f.-V-ïn -iM-Vb*. r.irja»Mt, aunrn d.,..ri, Frm^p, r.lWRfr, fi"glt, \. IU%b^l. Fr*. T*r«f» . c. T^ra-o, r. Cti»Ho 04 Tërru , iitmm, ti>. T.rl.i, -mm. ». T*f». n». rt rVHrr. I n». — rf ■Ijjrni'fv , «Ifpjrt. Tj.ri.*.w. ». l,.R.r,r. rt. l. r^-i T.ifn.r«iU, ». Opt-**»» TitO. IWj-trdi-t^l-di-ÎW". "*r V.UIi T«ro. T^r^jin|Mil, »iH>pr. Fr- f*v^* ■rrjrri.nr, TV**», ». rj|«l^t* T»rr*»*«. p, 1. r^ubiti*. Tcrtnrr*. /'. Tjt»P». T^rl^r^. »• T»uri*— r.i|» 9tt U TifltlW fr»OK* pir.». Tllf.)UI». T^irtj* . T*fr»*>um , r. I*»»d* Tan>fi>M »»*W>Tri. T.ifnrr» «a* T-rr*f». ■-»■■•«■ "W1l ala»r:r, At eiTl r» rnilf »!-•. ~ iii*«r, A.lnlvb*o, fc-MfctitwrN-, — rhiiMiiv, K»|U1I aiLÏ.. — .iLdr-r «d..ntr . c«itr« *> ri* .r.ifr.lr, Tr»tibiMi , t\f , tljiM-bf. \ Tm'ï* , M, ». Viirtr. I utltil.t, rviiicAiAr l'aM-r- TW»*». W A l«rr. T..i-tli,, . t, M-n-*. Tjilxb'-I, ». I».«*>rf»|i». Ijtjltr.e Fili.*l«*rr. T1iHl.pn.1n , ». thom*. -«ii , pclilr fil.V, *i"a-t>i;rr»naii«* T».lliy/ua. AnifriiiUar loirrul, T-tft*r vr*> . Iritin iiKliftuir, |'rn>u. Tap-nj;» , ilr. Rrb^r»» , ilr, Imlri, atijourd'luik Tftr^«.*na, T»»**«r ». Arrapnn. T*uj;Lt|r, -fmtfm, ». T^fllet. T*r-.i.u.M-(U), -*/«r»o. ci*f. Sa»we. I, * t'ift*- V i, Tara pour. ▼■ Ilinrl.. prrar. Baliar. 1 ar***»iii , -n» , c. Riwltra-iJa-rUidfar. mi» Arlrn» . e. Ariaf». r»»r»ju l'iUil»;, r..nu. T.,u, i. ». liuirica T.,,f>lr, r.^i». rT«»if aw»f pr.rr.1 r*',r. finaai». T»li ru «a Talim. «• rVm" l.i'ïji". ,, ^ T.liru.. Itinn.. a-ranalMI a"-™1 .....u...r»i aiu'i**jh-p. ru I.M««.«t1 ...,.,,,.. ai.l*. Ib.k--', ««* «jn.r.i'*. T.i,t.i.l».iir;. haill. Tàatair TjiiTra.r. l'uj ■l'-l>*»«' Tj»,.ciii> . t. > '• •rar- ^ ^ T.i»»alli,M aVrvaaaai»». » *" rh. l. dal-M* praa. ^'^V" Tit.a.lUnJ , »nr-prc. T.il'fot.. r. Var. 1 .11 tiriiat T*l ira a l'Aluar»'T.vnli,». Tarlarir rr~». Tj.i..,.k. rj»-". » """" I'J. .'!.';.;, r°Z.:.*?'.,'ï'^-: T.bi,...K,«n. « Oi"nTr«a|. ilia I iBaqura lia l'"™-^ .rl^.11.». ». aainl »■»*»** Tihi'm.n». «. F«r»=»l»*

T-.ti. < . Tli.jk'Trt^lla-rl. » «a». . T, iv:m>,. prCta ■ »l»»aa* •larala , «• Taara. . lira, (ina ▼ MararT«coi~Tclvi-. ' »"*'■ fr* 1cll,,.l..url. rc".0'phall». Tr«iaiil»>|ici»iic . t5*1 . T*H loioprt . ih*' Caala. Trnilrt. «. Hjiw- — T"llc». .^ra... for». W Tc.la.cal. » Mra. T«U.. Hi.. • — *1 r.f«a..., ••*"r^ Mr-T. Tcllu /". Ti««. Tc Ca», rcrwa».'1 Digitized by Goool;*

The text on this page is estimated to be only 10.44% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. Vgui. - m, t. Barbarie. Tt-. i»nn , -l'a* /f-'"* P^T»» *'f' Vli "«11,)>ar îi» m-*ni(iu», f. Naplrtv. r«-Ut urt, ikAt. tlrr.e. "'f«-if , t. Terre «le l^lwwrT*'gQ , »-ÎMiiGrtname. ■ U»-t Trlltyi. » W -i.iirf. M-lalur. !.✓. ViMjtliti , ». Pf*n.lrU,..-ne. (nu T*Gii..tiie. >i iw»-^ , ri* f'ut»-U«i>. diunne *ati Itotii a l'ofi it't-ti i. >m.'*j , -e,*, t Man-e. '■nrà.r , |ic-f» . ». Trfmwn. Vu g • GL«*u Tcit • TlbtfU* , 7>urA'*.rw , T. Chai» l'i-ig, V.i«.-brfff(11 . I| Or.tlw. r-.n»!.K*lï im Taeilirtledl , ». TTlU *«i'C'in , c. Moawl'e. fVut) ri» . ». I X* ev.xr-aet, t. Tmiieren. Vjx.uj. r. Mecque, construite pai Vr.ïi»io, U*f*mM, Till», Abrurrr t>L< retire Vro-rr. 7Vr.**Vi , il*, Air. U pr.iiliai* *)«-* *i.i»re». Wcllil, ». Ml<>ra\ait. "'iRB . ». Maroc. • rkï. 7»"vA/ m,» CirciMir aw. Vrm-iiî , T*rmtm , »iPe . fip tan-tf. rnl-tJ«.l I'-*» Kl*. »iIÎV , ». d .devant Pat* ba». «. U plu. sept, de» M*i liufue*. T»inn#' , T. If oïl. Vrni . /n^rr«aiilUm, loc. ». BVrmn. VimMi, C. Iknrrl.^DN'. t- .'n..»a, -Mna, ». ' Trtf>ro%r, p. ». Mc«lVl< Tfti*. ». Bobr«wr. Trtiijug, ». Snwiih Triw, h», A«u»r. Ir Mi»i~ri. ^rrtr*)«.l*-. e.-itré rrlMiirii *o UirCX/lt . », Trt-»« . • UnuM » »illc CI |»Wft «i« r>*. T«i|«u. ». mny. >Urt4ie. IVurrrt. ». iiittii*. nai. Ij/rm in»>. T«-m>4li(ini . ». fcii.bTgT«-y«ir. JiiMii, ». Bi«TMi. row f fi« V.m , n»- Italie, ae jni» »H, iiT «, ilr. /livitcravr. In-r, T» .'. . * Cuti, wicn, ï'ffjwfc-, »»lt«.f(o««ileTn.!. , ynM, ». Tf»iurt*o. trio , ». f'ri. tt-uir , rvitn*» pr«Mi«. de l'enc. /rfi"#t / ,, Ai|;*-f . Tli-iW. T-bi.r. I Immi, c, II.M.t-IUim Tta^'ci. -*>*r, itr. %r»ll[(*el. rtt-n , ^Jllf »4le. r't . TI*flK.nlr w S*yde lljutf-l.f Vjir. Tlx't"-» Iti.rc , «j »W .SJ(.U, J-r, ». IUm1« t<.mm c.="" kmm="" in.="" ri="" n="" nf="" ikui-skirt.="" rt="" t.="" scjuibt.="" ion="" e.="" rhi="" i="" jilr="" rmi="" hi="" il="" ii="" t="">jtjifiic»*f in-. UM'|.'j k» . .m*ff(*r. «Mr. Ort» rit«->|iM-, * iWr ' r. re. Mil- " (i*il««. ■ (U« tfte) .%».4d>. Twuai. . y..I..qtf«. T...i«.«,r. I k.ei-Vila;**. Tii,*rà», ». IV.Inlufr^rt-L Tm.iu1.ii. ». Hèle*Jult;t-f»U. Tip|*erar* » T*f*r9n*iU4inv*. » G rv$9tta. Tiiltnuut, «a%iet»»»ir. H*p*L Tnlrioot»!, ». IWiftii|«ie. Tiruau, •«**««, » ilaitle- Hongrie. T.ia. •« Gabaros. île, llyéf-, T.l. n. |.r«Tuicf ceulr. d* U o-d«Ta«(ffjj*i.pr ti' AlfeT. Ttiicara , -cvla, -A», ». Mr&iqar . ca, ita> d'un oih:. n»y. .tl* a-'oi. fi-eai. -f«, T<>r.iyiiia , Grenade, TorLfHltuiirf; , e. Saisie. Ti»'.rte, rny. ». Biledu1s;ëritt> Fa-pi.»* , i^i.ee », et »j. lUitràt, T-icr»-» N--»o». 7p^A#-«.» Lslrajn «iltrr |M.rl, Tiutr* V t^leua , 7 jl" / L - , aut/.- |.fr» M [NMi.nif.n-. T...r,r>c, Htw. Cr. d«4.Ué. lUUe. Ti-li». r. .S«

i».» G.IW. T«*l un , ». Hi*»»tr. T»il«nk« . Nrf,*rr» Jp T»-ik» , ». loauK Tn..£*1 .». Irff». T«-ut, /•/J^iu /r^ran.ai, ». T«HiU . ffU». Kfc.t»ir rur.CA|l.l. UJHUMK'Ili. l'oylmt, Tffa J/arfini, ». marît. Var. - -sur-Arro^t , ». Na'»f*-rl.|j>*re. T*3Bl€Mi«f> . r o mat a> r- et gr ». *b.-l. *l« |j H»'i *-r, f\imn;u, aitt. pfo*. Fr, 1n»*r -IUatM-bc (G;. ». Uwrdufaje. TiMir»*»i'i . c. N'-nl. Toair-ile T i H.vi' ^U] , ca.it. V} rhtir* tlri'.iljli-*, T*»ir-H' ».M»*rçne (la). C fuj -de IV m. . TiHu-du Vltt (la), Isire. T'iitru^u, t. Sfitirei-Marn*', T.Hir.'.i», T»'*******, »■ , r. H i *-••(•» j-»ii»»»»Tm.fnri.MiiM-. ». (..« ,9t T.-Moo, Trefitu*» - , ». I»i ». Vm Jeney. , r«»«traa. , prtaic. «Il CarnMle ra-pJ.t*. peut* — , p. ». IGiuyi , plui. » *c ât»tle CariutbU. T«iL.»i. b. Ib»ns;rie , min. Z^oplifi T-.GOt-, bt»m, ». Jtomel^-.-at.il T«ie»i ou T»rt. , TW« t ile , »ille , JG-ImcmI*. lolcttlitw», -eaai , », Mertbe d'Anc*»iie. Toloa, Mttnum, coiaiitat, ville, Haute HoBgrie. ToUiaa, /iitniM, ». GttipvMM, T«lu (», T*rr*> -Freine. |Ti Tumar, -mt », Katrauiadiire port. l'T rmi.i.ri «Mi|w . cb. -l. de ITn Tt> r..«it . l.r^H^um. Li'irr. TiAirtMiTrr , c. Om*». Ti'iir», "/"••"•"*■., gr, ». *. lifuU rj.' , ». |U»«*-.Sal»r»ie. Tr»t»trar , rap h*y- ditr- Gibialur TrJja»Mi.i»Ii Traplto, ». T*-fir de Traire . ». Irl.itiuV Tr> lt-*'Mft , Tfap^ , I"1 W.*r'arite. blwye de Bemax a*s Rbia. Sa«o,e amrle - -Neuve, TmJf-m, grande JW ,lTb«»r (le) , ». Vaurlnae. An.*r a*pt. Tb»»r.ia a», TbeeenlHwrg rrr#(î* • «uarsr T*mrwmm , * bVui-SAvraa. fracbi-n , -rA.*a , t. Moravie, ek.-L da,Thn«n, 7*A»*f*— , ». Beroe. TtMub«p«.rt d lu. Tihiiik, guuv. et v. Sibérie, TiMitlereit «y Tiindern , Nle%wi**■, f**fn ». Metiie»GiferTuima» - nouluiMie , 7a *» aaf y nst+**m, e. Ck»reeite>li«ree - -Cbarenl*, T* la .Hil«-«ie antriebu rmefdrlt, ». Mea. r«aiu eaj Tesjîn , rî». - , canton le plus e>ef»*L «Je la C«eiM. heaeel. TeiaeG -a»*A». ». KlAdwI^rid. (r«*in , '««ai, b. tleeàlrwibnuig. reaaaiy (deiroit dr) , aepare Tlla d* J, Aaâr. Tbueya.e. AnHi.br. Tbuiii. 7A«>aV*«M. ». Parf-W •Thnle ^ile "iLevy*?* Tburs;nTiet TAtvyt»»»*» eaarlen, Senaae. Ihi>n«t{>«, *g*e, cowtre» , Al Iran, repartie entre Pmate. doefae de Nas*. et pTMtcrp. de tkb*»ercbDtirf . Tburora , cv«*bat, litvnrrte. Truim . r»*. TiauitHi iM , i.In Tf»r» . Taaevw , e. Leen, dtMrba d lae. hall AuirUbe, ftovree Styrie. ». llatite.Ba»iéta. Trjuaie , ». Aude. • iMwa m Troc» ». Hi>Wttte. Tra»a-»rc.re. tu* , r».». Iodes Tr*»**i»uial , t». Buate Àuc. Trehea, b. A*br. Trrbicua. /V.ee/iuM, , BoaMÎe près Hacwie. Trebl»u . U. pr^a PivUmUca. Trid>tuM*de, /Wpeiej . ». Ttwroie atiatiq re»N >«aaa. c. Lut-et Ga [Tn b.u « -b...n, 4uirMa»v ». M«ira»ie. Tr»*GinU, .ir*ai, ». Tf«*fT»t|i . c. Ain. Tffiirl «» l>i»r«rt,*

*Dr*r**>m. »Me , IUi»f-||r»aeTregitlrr, T Nord. Treicnae , c TreÏMin. ri». l i un cm le. e. Nord. TrrusMade {U) , e, CbarenU-Infer. Treaamer , T*nà»t» , ave* ▼• et prtrv. BarUirie. Treeniti (Ira Bea de), j^eiedar /«tmim, goir*. Vesnaa. Trempa, ». Gatalof»»e. Trente , Tndt*umm, ». Tyrei. Trrrwuir.iw a> libiuiuro*», », g., V..ll,»,».r. Tr»i», r. nViurbea d< Ti'va. Mnf.étm lt+ d'ADem. Luu — , »e> M*ii»ert'l — , r Gard. Tn-»i»». . l're Tietît't'rtfi , r. Tri'»>c*to>. ••fHuu«, ». bii^ave, *Tr*-TiT»*», |ieuple de la Gaulr, prcom, rVl|f icjur, Tre»i»e, T«^i«a(». Ui»b.-Vè«dL Tr«>viKia , r» la*, i 1 rnvpirl^ill* , b. Kr. faiib. d'Aflea. 4 Tnpulî (rr-£**t»ee tir), , le plwa orïrf.t. «In» Liât» barb*rc»*|U)e*i cap. istètiie ikiib. - . ->i' . ». .Syrii»Tr>|*..l.itr , .'tuii.r , peo». Afrique, f r«|H.I«UM , ». Motèe. Tn»i Tnt, .G. Nrmv.- EtpagBe. Vrn , (ln*»e , Afriqnr, Trnrt itUi, -!.»«• , », Kaplrt, Tn«-er iU* GaiitriiMii \S.)t e. Air*. — -*>i»r-M4>tteaH (N. y, e, A m. Tr.t.^l o. ». la»mb.*VeeùG Tnwdf , cn«itr. A«ie iiaîu. Tr«anie, ». CaJvad»», Tntbte!fiiif;ent ». Smiaba. Tn»Ih.nta. b- S-i'-de. Trr.e, ». Trowde, Trt.i» R.»»rrr» (Ira) , Canada. Tfxtja , ■/* , ». Gapîtanata. TmLi . 7"t*\ » l.itliuaniip. Tn>i»-Mntiiier* f»*). T.«i»d) ou Trejwi \îs)f J lu, ». lM|tMp«e. Triuhrlmt, »g. èr. Seanaae. Trittaniuere (la' , c. L*il. Troprau . -/»#W*e, ». t VI «lire ult Trii|»es (S*.). fttopoJ'i. ». lat. Tr»|i|un «w ttppatt , -f****, ». forN » M«*rav»e. Tro*Auu'-i*e» mi Tiirl««naai» (|iayadn }t peaiple* babil, le ctile arunU de U okt Geap-enna. Tn»»*», #/»r««rt, an*. ». ch. L de Tonnerre. T-vivWum-», e T< Tiiuniiagen , -ee, ». Sles*aieL. T»piit ' T..,W.. Nb-a dei I" (.,Gd "fi»*» BceeàlToplîu ow Ti-ep-, ». lajaiaAarita. Twtbay. baie. l>e»onabîre, Torcello, *#»»•, ». Venate. Tnrdrùllea , Tumt SttUnm t r, Léo». Turgeu , », T«ir»s>ny, c. Mand Toriia ou -Bat», wta, eeejaitat tri eilkt, llatste'll»Mtf rie. T«ni*a au Torueo, -M, ». Tr«i» . c. Orne. Tf«iaillo, rar*t> Jmli*, ». dure np. — , -/->•* . ». Pérou. — , *Um , ». ?pa|Be. — , ». Terre rr-iuie, TtcbTTifiBble , ». Garuiole. TttHrrnoBiU. ». Gall.v.e , cb. l. d uo» U luetlie IMDIB. T*cbnp]id , ». MG.ii*. T»«burta«bi , people . Atâe. Ttiasnpa eu <.ta .="" m="" atvie="" ovnd.="" tr.ban.="" ja="" to="" ge="" eu="" w="" iirlrtoberf.="" tucbau="" c="" aude.="" pr="" a="" tbda="" e.="" cor="" tu="" turw-.="" tueta="" su-wlatulte="" avirtbe.="" t-da="" fa="" bu="" v.="" mcsifur.="" tiiitmgb="" cap="" i="" tulle="" tmuim="" c.="" da="" la="" r="" de="" digitized="" by="" google=""/>*

The text on this page is estimated to be only 10.39% accurate

TaTolu, -na, ». AulfiiA* T»u. Tuatri* , -«a. v. Sibrri*. Tunb ide/r , t. Krul. rÀBKrMi «- dVinrn«««, 1 yffOiuj; . (ru* l>- Fr- IN.urd. *TMr*lctin , iktt, Ftr.itj.je. Tiirrriur, r«rr'..«'i. »• f.iir«*»«. lt. lV viJk iI'IUIm , capil, (iii Ftaf» Tu ri.» ilJit , T*rrAr*tmmt* . pjji de la Tj rlorie- itvkp. TiTi-lii.ui, ». «i-.U-r. Pi* v* foi. Terri..... /Wa. je. m.p. ku/of-r A-ir . A?ri*|ur. 7 »rfi#ri , r, H»****- Al|.r«>. T ■ r»*Jt . Tut* -ut i, France. Ti.f \i , ». Rj.ad-c.lr. Tu^rjf, rhiilrau ilC «if. i < jj.il. lunu» non. Tv^Ud. , t. fudlaqulr. TjriMii, ». Il<.iiff.ir. tyr.dil.-="">,.,/-*. p3,i de r«.|-« Tyr.*..r, c. n«»cr. Tl>ri...jr,4r, ». Atlf»rjtk Tiidu4iii1um , «. M*r*.id V<>|ha(Atvf* , ». i*f r»ie il'«««-iM|iLr« . r,n»t/v .Srlitt«lf ti . Uvtli'iw , -.'.Ma , il* , iu**f K^1t»i[U«, r«>r/j;rii , |-M. v, .N^ii.iti. I »Ur, v .ilUwi.ijii*-. l'«*ri , /'j#tV-, r. <>r rr.tr. t*»»in . '"/.t« , v Vi*..|(r. tVruru.r. Vmr* Tm'hiV*. r»u*f de-.w-. L>ir|nr(». Afii.jnr. Flfr-ilit, fVir.tjn-.rf.il, Ç.iJ».l.ce « ». H..lkiid.*. L'ilru , {.'»>*->', ». 7-rll, CNfllItll , ». Zut il II. t'm|jj . » N.MI»rH.' Ci»liMff, t'/H . -//« , r. C .tr%-.Ji. \. id. r«*, , c. oj/^i. L'uMvb, julic ». Su i»r, Si G j II. u. C..ii ■• , t. Mniqur. ri«d«. -4m, .. K.JI. llbrrlin,:.-.. , .^«. «. S.«,l». Tbtfn., bot. Grriuam#>. l"b ,»u , t. •>.»». I"t.j , INiI.i- I I) , il» . m'T dn Indu, l 'I.'rr.H.t . » iumHi. S(i*mU. ttl-ur, fViA IM.,er,». I krr.i.umlr . t. M.C. pmi». Ckr^inr , (.'irvur., deuxiti», «Ir ta p.ftle S.-O. iln I. fUi«ii«rurn|>t'U-.mi a. CNium. . ni». A(rùiu«. Cl.ru , il. ,|, U S~ tint, ...rt. ». Inrlr, \S nc1.iu!«. — . tuiM. Ma»rtk.r. t'lr:rlift-ICirrt»>nai , t. B.-*i*.4»>tr»r4i. Vlhclut.iin, «. llM^ Uanii^ttl. rt.l-r. VU»»*, |rf.»T. l^. „d-, , »hc. t. yrl» lia Tu». , 1^., ». Rjutini.. Vilt4]|i>, r. Uliin./nil. l'inini, ». M. ri h» lul... I Jiliit.1 . Via , an.. pir*9. -Sor.).. l'j r.rl.l . b.i» n . .p. .Irir. Majrllin l»;tTJ| , . ». |',.I.,mI. I r-Ii, rnr%. . ». ÂimI.iJi>«ii>t. V.m^ti , JviriJ.i . t»fr Ju Nur«l. Vj.lUc . ». l oi. VdnHy, r- *;l»rr, Ai*..*. Viirr^C . c. l.o4. Vu viril, t'mii* , ». V»(l'^**. Vi|t«t|UM> OU Vatjcbit* . fAfB, pi ValdkJi . ti. Ru»nt? , jit V.MA. Wi.ld.i-k. Viil-d* (Ai-1», c. Vur^U.f.rHrte.tliin. Vaff-.itt-, e. T«n.. VultMicr , -le. — i ». t«jMf.(m , ». |> — d'Aj;*,. . t- Tarn M-Cproniw. c, li-*»'». ». Ctii-mitr. — ou \4lntt» d'Aîonlara , ». Eslr» iiudurv — « VjUt^j do Ilii.liQ , v. Ki.w Mi.Jic^-D'i-ro. — , -/'n'u, ». Pi^munt. \-jlmc»»»v. v. Ii.div. Va|.*tiri«*i>ijpj , te-ttJi'Wr* , ». Koid. V*l*ru»iil»», c. B#if»- Al|ti*i. VjU'Ktiiii- . -nu, ». ((a.it> (••rotnii*. Vil'nlirw.ia , M-JiiitJ 4{r.i.ii , ». 3fci.Mi.b>r.. — »ft f {$.) , ». Sri.M- l.!^ Uiir {îj.) , ». rrjMl. .1* fii*iir , r, Cnrw. Vjllcfj. \«||^}. V^tln , c- l-itf»-ï.ilfrr. UrUr , T. (îunTil#

\j||.rr c. Vjr. — (S!, c. rp-mr. A'jjiirics. »j(. Kf. Crriuf. Viill i.ro , c. r.-r*e. Vi.ll»... c. Ard.Vl.c. * -I!» , ». F-*j-»(,ne. V .fiiK.H1 , f. .Sr.nr I.ifrr, Val.njr. »-. Fr. M.rut. Yi^irr c^l i-> ,i. V.Jmri.** . -r»n.«. ». M*«i-* c-i I*1 l*c (.Vu..-. V»t»i , ». Abrai/f a(. VaUrrd*. #■.,/., / r^, ». linw. V'*n . j-wlj.il.lv , Aimri.îe |up|ur, o*p Vi.ir>« . aae. ». Kf. *b -l. d» Vax* |lr,\ , » Jr»;. C. r.ultudot. Vai>Mr, r, Tairn. Vjr, r*,. n Fr. YartH,.*» , c. Lntie,-j4QffT. Varalto , ». V-jia, V*i juiLwi. . v. Ai». Vj.pi.iri, .#jTi,«i, ri». RomVIie. Vjr>iidui>[>, /.i «. \\ rvijiUkl.r. Vrfff(,«.r, (c, lUulr Mari.r. - A.fo.w, r. Nnur. — , ». M'usr. •vr Atl»rr, c. AUicr. VnriEltr», r, Ari»"fjc. Via-rit.-jki . ». ijilotjaLi»*, Vi.r«n»ie. .»nv, (r. v. o^iit.dtf la Vu Tftriy, -rf«f»ip, », lSi**»rr. V^*a , ». Fî.iUud*- 1 V.'MW, nil. IWGqur. Va»ili-roUiiHi, ^wfu, ri». Mor»>. V«i*y, c. Cali .>.!.,«. — , ^«v-mm, », Hauir Marne. Vibn, -«nim, ». Indr». V»ut.etiiufl , c. >U ..*«■. \ jmcli.M1 , tvuurce c«t. Fr. pfè* l# *K Vri.ow , ^.U4)«. «u»..». ». B«««iUcat«. >nHbir kt*l, b. Pat^e Calau. Vr«a , > , v, uunril. E*p, Grrnadp. • *.Cu% 1,1»), t trm i'.nu, inlriid. MriMiiivi oi.il-ni^ia.«* (i*»in. Vrruifiijj, g**+. l>p>». Oilf-anliia*. d»« - , d*|» Fr. V»ii«.bul»r«irs , J'ulftâ C v. Mru*e Va.id f Ir pjy* dr) , •«fw*. eau toi V«««d. •ukmiI . rmUni.Mmt, »ill* . Mrvribr. V^ugirard, »,j. Krint. V.>ufftjr*ay, r. Rbt'.ia». Vai.Çi.T.tii [t»), », llaiule-Viranc. \»ulr» iS.Ttiu V»..jj,c CjpiumF. Vitxfc, H>ttlri. c. Itmitr SoiW. \-u.l.*ll . %f. An-!, ce. SL/rry. V^tl.rr, c. Vui-dr Uùttr. VrW ». l Mtt>r. Vrtibici. I». r...rtf. Vi^lio nu -ir, ». Munster. Vrçryj< , pnrt , Urnibr. Vrylia , u, île , Vent*. Vriri, ». Itat|>. \ r.llm.r , A".af<. po.="" vrii="" jifl.="" l="" alrtilrjo.="" vril="">«.■.*& > >t*d , «dlr , Ri.» r t^riiultir. (S.;, AiMintr, ». j»rn». Hlyri'nnpi., V*'»J ['«V. /)k»tii j.Mjt.Fr., J..r,t U i\t rialU tu cuji.l. V.Mn.U **. d.'i.i, c. ». A'Icin, Vrirs iic-GiAiitrrc , ». Aff. r«-y. d< Ffi. — -M>U|,.i . H* , ». Grritadr. Vdmr. , r. Iliifflr.ptif. W(lrtir6.»r-di -lt»-rj; , c. ArdiVhf, Vrllrlii *>» Vrlilii. t rîiiim» au-f. e(cr t. F.: al» rucii, Vrtbldllii-h, -r*», ». Sarr«. ». IVrrr de L*lt«««r. Vrn.NM'it , k c*n^t*0. / /"^•Jitrti'o f^»w./â,., |u)a Fr.dcp. \-uclnivr, VluW (S.1. J» /.«i - Vwi, ». Fu dr Cabit. \et*-P*i» f Vm . j*rwv. d« Guatc inala. Vrrbrrir. *«'«orr«. ». OUr, Vrit*i| , .,r,»m, c. Vur. A rj« liru uu QutKtb^u , -*;jlf*i»i , ». lu,.....,,. Ar««'lrr , ri», rt d^t. F'raitrr. Vrr.iUt.vrr. -rf^fg, v. Viciuir. — , -rf jimt, c. A..br. Vrn Vfnrinrïi, •otfief*, l'un dfl î gf. payi ft-mi-la rrj.. de < idncntii«. Vroiw, -«t*viB>, t'uri. dr* dru». fMf. /.»r3i(k rcy. Loukb.- Vroît., WniirUiid, .V.a. i.n.», Sur.1 Vrtuidliuf , drui ri». F.Uu.-1'uvi» . e pUi». »;». \Vrwi. nt. un d-* Luia-l'oi» dr l'Amrr. i-j-t. Arrnru.l, 'fc-.'fiB, r, Kurr* mr flW. c. O ^t. \rtmm wr-S^..^, Mnm, r. Vr.-

iiou» . t. V.n.», c, Vrn.l V.r.'l.r, -..u, ffr. n.y. Vir.i^. *. b. Fr. — . I>. M-iror. — , b V.nm*— , »ç. su i.^, Nrticl.ilrL Vi*r»»iTk*, ». *l , .ru/.Mrt.. », llavi.-.S»^i.r. Ar*priu •« AA rihbru.i . K'»mt «die B**m- llon£rir. AV».Uf*rn , «r, l»a»»»»"-|-ti»icr. \V»uj.i», ». Stardi-. \ .-»!mat*te. A«;»iiditAir(âne. |iïi-». S.n-ik prr-prr. Xè*u\+ , -ri«ti , » rp.Kf llcigrir A'rtrto» .r , y rinanB, cmilnM . Aliéna. Vrunlre ». Alli-r. Vtvi.y, jM.B ». laiitf, Mir U lae d(Cr..f»r. Vr»ii», S'*f>/i /V/i^ojjinai, anr. p«yt u> Kr. lS*innai.ilii'. AVy.ie.t. Il».nr»- A'jmw. A'r/cljy, i* /irAt.rvn«, ». Ti Vrtrl-ir. /*. A"r**-|ije. VrxriH.brr. C- G.ird. \ ni. ii , c. A***} i«««nVi*u«, ». Na.orrr. — , », Aln.lfj*». — de (•« de 1 Jim , ». r MiuKa. Vij...kn. Va, ». ci drr. Payi Ba». Viatir , -w.,» " -, .«a. ». T*r:. AiafrjUi, poil Vuika , çou». r\uu.ieru/ a..run. fpjut , d« JntUnd, — , ». fotir, Ruikie t ut. Viltray, * Vn-* Orm>irt », Sdrtbc. Vi< . c. Mrarlhr, — «x. VkIi, -eitJ , ». <. tvtforrr.="" t.="" u="" l="" ikr="" r.="" ari="" pr.="" a="" s="" ldmlirnr="" j="" to="" w="" antrce="" italie="" roy.="" louhh.="" art.il.="" viu-aqikriim="">
de SorrcnlD . jfaufmn , ». Napln. ^ ic rueUafar (ttdt*tU+i t. Gcrtu *T, -e*.».?. »Btr. «au Vie I. L~,k m V» hi W« [«.i. ». ru»-!. Mi». — iu.-.U.>r, c ai.w. - .ilv 4>rt (. Cantal. Vim , c. Gwk*. VuHI., .. Il.ulo l Vt^littu/, t. Ta.r Vi^i».. , n». -1 dfrurt- Fr.ftt' (ll.ot.). df,-ar1. .t) — . ...«, ». ..uttidif, r.ji .:. ii ' fier, -. SU-Arfvm, » ll^'Vt^i.t.— ia , >*rn. ; ji.t t , I r."^. \ irr-H-it . i. Pr.3.1'1^'1'^V irr|,4« ;!-*' , d-k , W[«Irt »' '»-rt <: or.="" v.t="" irit:b.="" i.="" x="" vit="" h="" jl.j="" vt="" i="" f="" .="" v.="" ..i="" ..="" ivnft="" n.lloi.tl="" vig.m.r="" r.="" mu="" v="" li-lim="" ..jt-i="" c.="" ivrrvill.="" du="" lj="" wr="">
llo.,,,,- M.nli. •-d.l B.», •-• rffii,». »Jl f.(i.B. - Uc Xi.Vf . ». R..»-FJJ. dl-Pfi>»i(", ». 1W«J, ^* l>li.iro. --h'rau'j, ». il» SI «.ft'l- .frall«.■•V-P-n•al>•.^'«rt■^," — ..... . ». .jiHT iVur" ' — .|M|.4l fl-jui'.,...! ■il"»""'1 1», />,..,»■ IW.'"."-" 1. |K.t. M.tiai 1.^—», — »Kji»a. .'m. I .;•.)«.' — -riri.ikj, ». Aiiurtrt. Vii|j..i. nia . »- r*»- l"^1"Vl Ul.ir I»jiiW. . Viijiiu. VilUfitu. b. Fr. II..».-*-'* Vtiul.a. ,*r>ir«. K«,ip»Vil'ard d» Ijm... V,ll.,,l«— , < ,.',« / •«««-, • . *',/.. .Vu..r. Pj irt>r^..(ltlrtil. - d- ltuti-iiiir, e l»»»»n*. - ^.-Uu,..f.i..c.H..I'*'«*' -. i ,,,. t .*. nr« ■'•>■'•"*' - Hlr rVI..-.. .. n..rd"f» - <1r lj«,.b»|rt.». Dw**»" VlllrftHI . c U VilLiuH. c. S»in». «UlnabUnl. c. Il-*»"- f VillrtAci.bl. . .Vin, . prit Vmt. Villmuir .«r-lr-Tar. r. M.ulf l.aronii«. illcua. *.(-^«. »• V.ll.«.u.». . — . ». A»r»n». _ . IjK.n-r.a»»'— »> IV-rf. p. ». irdi't** — .1*» »|J(;u.l «. '• lk"J" — ■l'inan^»', «• — If B... . r. T.-I.1K. In-Ait' >".. «■ ,Uri — d. M.rv.,, .c Undo--SI &r-.,^.< . *«^« Villni«.r-ta4ir

The text on this page is estimated to be only 11.13% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.

VitlrtUfta). ff MM, ao«a Ira mur* «V Paria fJlia^n m TJUojtn. -f», p. ». TiWaV, -**■•. ». Vi«n*u ;ui . *' Pi.tnl.ira. Titu-.«(k^fs, p. v. Ors*. Tin*}, c l*irw \ Mt-filir*. »f. Srl»^ . pitH Tiri». *l. ». Ca»!.ll*. — IV , , rai», Pi.rlBjffcl. — i » I , ». B-t^l , ** 1. de pro» — l> j, iW, C*p Vert. - d'AMruIr» (S) , c. Iittlf*. ». iU-T ;V|. c. iaiiib*, Vluci . b. Ti«*c if.ttitit. F.UU tard»*, durtar de Virr, - •« , f- Caltadaa. Wj.i.1.*? (UJ, >m«« US def Euttt-.l*. Tin»-u , r- IVr*. :nit ■!.«!, c- Al«i\tfltm, ». Paya-Rat. Vi»pVilaio*. Xiir*-», c. lia..!'Vi r* lr-Kf*t»^ai* VnrT »uf-Mjri»*. f icruriilrvw T'*M*rri/w«. C. Maritar. — -sur - V'iiMt . »ç. Vi«f , prè* Pana. Vi-M'^u*. , r. CtMr-d'Or. \rir\ . c. *.•*(• ». Eap. Biscaye. — , ». Ni«U. Vivait. UC pf©». U» XWro. ». Galic». V,»..» G.ro*d«. Vi..ffi, ••*"«.*. , c. Ardrkbc. V. »r«.Uli. ^t, ». fufte. Ilull. — # » . r.1*t» pm«i. iT.^-It» # *w(u /nr< T> ctt- I. «la p-ur. ». At' . »bhourj(. ». *mr»a-Afp«a. Volxfnn, lut. Italie oïl» . gr. rï». G«hm«. oltTnr , o/Uitm, ». Toacaw. ol i wm. flt) . -rw«w , AV»j»c . Hapla». o4lur*ra , foUirn, ». " », ray. «JtU.I». Fr. W. r>>. H«i»«ri». \%.b»«h, ft. r... Klâtv-Viùi. *HVtlf.»,T. R.> r.l.niuL W^brerij , lrrr4t. (!»(vIhi< irptW^-IrruiliM» , ». 4iti.lrl.r. |<4iiJ r«. krtUir.. — . c«tcitrf • , S.Hid.«. * à*% \ le dr) , rnnlr. rnv>-IU«, ttdtritlv, V,. Avltxti*, |>Tfta Vicbiw. »icn.»r», iHu^. W*fh#, .^«, ll«Utrîn, W»hlnll.lt ~ R.>.. Siui.M. W aidbxkfrit . ». Bj*a< A IrirlMu W.lciMirl «* W.UvMMurtt t. Btlgi' que. Waltjt*. k. , pnihfîp. tf'AUaiA. W.l.l.fc.il #m .u. ^A , i'atf**, *. i >.ii*e. V> «lkliauteu e« tille. Bat M >* alleiibuck , f. S-Maabe. »>•('«. / «*.m«.«. buur,. Ff. jiei. — . |i. ». * urteinb. «.ci,rr 11,; . ilr. Inrf d'Allen. V» aitl.'ltrn , », l,i jii |uau. Waradciu \\m jr-J, /'«Wirn Cnfte, Haule llunprie. NVaraMeee, |mi# l , Nwneèea. Waraultn. «. forte, Cri>4lie. *'rt»'». » IMtaiiHa, Waibou,, , .Ure Ward». lie. eoie ^.•r»eï^. VVirdicillI» , # a^aVjinai , f»rl V\ arilite (cille fiSttrerèee ; cla. U Lapnnie iinrwetteiiue. Wara. ». A*tgl. pré» Ij.inI Waecai, /'a^en/ia, ». ftaai Warliean , ». fl>ird. Waniaglou. «,™/..,a, ». Va ariK-ioei. ». b-l,i.|.»e. V.ane..lOT;. « SJ.Ù pr V»Jf«,t», »ene-,,,».c ». jn,jL Wa.a. Z-, V.m. Wave» (le,. Franee. »a.b..lSUa. ..Ile d« ÉU Km*. - . plua. om. W">H» aaj W< Kbi». Waxenrwd.iifen . ». Wautfuj. e. A. «ne. V\aterfarti, t'mt*r}û*dè*t lande. Walrrlon, Belfiqiae, peêa Montbl.-Jp.». De/aile dea Fr. llii. VA'au, ». H™,,ne. Wfffceierbaeh, ». Vélera»i». Weerdl . ». Belg^nr. Wntuladt, - er*fv»éT. ». Ha >»eel», ». Vtntpbalie. Wern «, i». / W. . ». Muoaler. V» eiel

, ftitl.m t«/firr, ». YVell|.iu lie. _ (Okee) . ». Tre.ea. Weier. e'i.iiiyri , fleuve d'Allern. Hmlera*. ^i»i.a, ». Vi «nl.,«Hl, Uni We.t.^ilbi.1». Lu.ll.keo»r. «nliamii. Vr.Hnai.ie. Wr.nniii.ief, ». A' slrlerrr. We.l-N.fUwl. e-„(*^.. |im». An«lele»re. Weal^ili^lie. t e.f^.Ae/ia, j.Ula pruaaW étirent, b. Bel|;i.|ue. Weliii,.» M;i£.M>niire. Wrlrlar, ' .«lu, ». Véierarie. Wrtfiiril, t'gijtmim. ». U lutter. Weiiu, l'tjtv. «.G.ilbir t.^r^l. Wi'i.imutb , i èmul/*+ , »ille, Uotaet allire. VX I.iibiirr. a» XVilrnrn. Cm*M» Ceie. ». ».jll..«.iir. Wileu, , f,i,~+m, ». Carel.r (lu.,1. Wib-iir,. I .t~>;^. tiUe. ^urd■ Jullaixl. Wira u. Wtct.v. I.Hiibiwrç. WieV'i.» , e et » lrl;...ile. tt .^1 ..i W ml , e- \Ve»t,J.alie. Wi.b^^, W ib^, ». tVidil.nf e». ttfHirvia. ». O .llieie, p,, . CraxottH WiefiMi. / „/.».. .. N..ra.l.e. Wie,,,»ald ib. et li.l . «. PU.^,.. Imbi-, lire >,iu nann J'uiw ilu.i^ de iiii.tt;.!^ W i^elbiKirc . cronitat . Hongrie «itlll. I .ru,, ,1», cn».re e. \\u^|»tr»t'nVre , I A.eb.tj.ll W >lli».iin , ». I.iuefne. Wilmi.,l!i.Mi, ». t i.l.-Cu1» , U pria 'ljfc»l«. d.l Helatae/e. V\ il a , /Vite . ». I.itliaanï*. W il.tiu.eii , -lii.fe». , », Ir^avièe*. »ilt. ne. A..(l-t.rf.-. Wjltrbetj;, ». Ht »iiJi-tfnuf£. WiJliw. ». W.li.hirc Wilt.liire, f~ittt*-u«, prn». Ait,l. Wliiii^lm, tVw.'ia * tille \Vi,,l,,U,a. ». !i,,..ej. V. i.n li. »t- r . l'./^.iu, ». Kaajipsli.re. Wi.iiIji, , #-,.,^,,, ,. fl.ei.lailde. ^\ ir..l,l.»i K fr\ .inu , £mh«i«, eille , IVi W'HaMiarlùraaU a . Ji.oT.faeU (eal.l. .lel . Ci le, ». «.«Uw.liellet. Aiijltle.fe „re< U Weid». r~dm. t. VUtâer». Weiinar (tr. ilacW aV !4a»a-l. Iba cvnf>HL Garni, t capii. id»Siic uoai. Wfiiihtia , ». Palai. du flliin. Watnaberg, ». r Bai -Rabin. — » y - , ». Sas». Wnufctftfcttn , b. Boagric. Wrl1ïti(ioaj , plu. ». A^l. V\'i»ti»ttc« , ». Ilraetav, V\ i^«ct>.lr-ii , ». MtillaiMlc. Uhim». . ». Ze L WiiMbrim , f't*ittmmt »ijle, Frso r»Mit«. Winlrfli«rr|| , ». Spannrita, Wiiirtwftltur, ytt*d*r+m. ». Zurirli. V% ioi.ir *« .l.u.j . ». Wofau. Wi«iw,b»»»in.c llivi-Hbin. VY.rfc-..|jrrg. W.frinabrrj. V\ t»tv>J»»»i> , ». Allrtuaf a* , CàpiV 4i ducbi1 ffa«aaai. Wi«by , /'i Aurpin , ». Ootbljod. Wittjipa, », |»|piMf>, V\ Mtfkc , », paUltaai tl^ Alt in. Vt'.Mnar, l'uMtrra, «illa , Mcrataaoboajrf . W >Mn>itfif . *Alraciutric . ». SortaU. WlupaU, r*,^*. ». LitbuauM. WlUicb. f ,*»//.-«.,». &arre WiHloeA , ». Bi4»#w». Wmnar, ». Mrcklrnb. ScbwerÎB. W*m»iti, p. », Moravie. WiitaaaWrg , A" i/trwftr'^'"» , t 1A iiin«b*r»g , f'nir*&nrgwm , t. fort*, Kt»l» |iru«4. it>r TLlUé. V\l.ini*, prt-M|l|'ll»rnlnTi;, ». Ila-»ixlf|M«nr£. U(.|fri,t^,lt«-| , tt**4«««>r|l^a. V\i»|f>iriii. ». tt.->a^-||aru»a>tailL Uolga lli-J. >■'. V.^a. /'ar^a.ira, ». flantr Saie. Utrillo, l'*tt.*-.m. ». II^Mtr-Sef a». Wtklinur» / a/Mf/'i, », l,i««i*».r. V\ ulu>.'ia>ie>r4,t , » M.ijrilrliuurg. \S oliiliiiur. i"*. Vlj.LiiHf. \\.fl.tfi.|». V..|-,g«b. U ,,1,. , 1, .j.j.hm, , b,

*A^gleierrp, pri» M-ir..rJ. W iMutnlrl , \» iNMilericIce fc ». Ait£l..Kiirt:k , j». ?, Ac£Vl*rn*. \\ a «Ir-) , Rfr '•"•*. W urimibn j *w W »tt , * Vieaiar/ynu* Dvf*f«i t r-i'V. .Soi.etlw. Wurtrefiti, ».*W^I.IU-ufg. V\ uri»lK.i..|t , Htifafd,*, jr, d. » KtNlIKIIIM . Wual«'r>lt>tiayrti Oh IJl'UImjL VVua . RriHwJrb'Mii^. Wjl, ». Si. tt.itl. W-MHadlUW.p. V. T*c*-a sa Sar«a , T*rm*, ». SîciUXagifta. pitrl . Amérique. XaUfta, çr. »■ Mr»lt|u«. Uaïaiiira, ». L^ttu. \aTi X »i*clar%i ait Cbao-T*:brH*ai , •raai , » OMeHi.nrt. *-t Mi».p «w r.|tan-Hii*c , ». Cbtib». Xaîita , ^a-^eif , ». Vi " \iuii , ». IVnrti. \i>».»r. ». Gutt.«»a. \, L»pafTi* XurKjntrf i- Kia»x . fi Ta«nbo, ». Arabie. Tanr-Trbeca-Fon , l'aar \t*m , p.». Cbina, prt.V- Kiai(>- Naii, Tau, p. r*>). A IV. «»c«jU. Yafino.»iU . J*sv,*(ne* , ». N&rfJb. >a*"u(da, c«.uapt. fr. Aaic. Ibara [$.)t r. Ari*-e. Yfliià-Mjurrit, oa.irnr . Ri.r^ulci'.-.d. Ttinvu, *t>c JrtUn* krtimt*ët U phi brlfr o-Valr^r fir 1'ira.bio. Tenriltr. .S*nir iMfff. terd. Val, «. IVr%r, Fariàataa. Yi^brii , «. Itu 1/ii.at.g. \.(l — (la KiMia.l.prb». Autcriiiua **p IrstriwtiiV. — . ». M^«».irbu Itani»*. \i»riti»-ati ;l';. |rT»i%. Ctlatie. YiMi^hu), / •tgmlf, , r. (rjrt.k. Y|»rr», Fp-a. ». IH-Mptr Y riri » Ij |Vrt },,■ ^S.) . ^aevr^r Jrpimt, t. H'llir-.Viruiir. Y at-iMbi-a. . ». Lataul. ■ tnl, braa ». rspurelle» FMOgtir. Yui.-.Nai.i, /uMi.dn,y, jvxr.r. Quiae. T t#|M , r-'j. T#ri,r> ••liriit. Y»ffd , ». Vmad. t » V.n.- b.t. r, Y*«ij, F.m/.Laa. Ylarurra, »|. |«r»a Lwbc». Z. i»..a, |«>»t de^iend. et Alfer /.bel.teui, t. W lineir.berf . 7.:il.i.la . ». Ti.l'«»l.a.ne, •7.ilio'..i>. Irl... I«rj.l. /.a.. .te,». (I.-.J, jw.rt. /atalula, V. Tieiuvrllr F.paene. itafra , A^-mA» , ». K«tran.».l«irr «-.p. /.jf>r. »ï II.Iio.ii, ». ». Alger, ruine, préatun. tr /-Mtir [le) ,.^..eiM. /ailMXe. .Werie, t. — , » rvfou. ,^(.ai« , ». tliigie. /,»HMi»k>, ..tfliie.iv, ». fleU. /jll.|vaigi., . : telle -r>pafM. /^iilafu , riij. Sirulie. /..i.|[.ielut. 'eur,« , c f.affet;.. /^nba-a , cnl/ee, \f i. t.itki.iir. /- laiur. -r,,».. t. Haute. llo«(t.C. /.lut. .et», ». Ctariivie. 7eb. prt>t. tl.leidilgerSd. Zébu, unr dt-> l'Inlippitie*. /•*K»"g, r,'». Piigrilie." /.eitnun , t*m>û , ». Tliftaatir. /eita. Xiltm, t. Sait. Zélande, af... prot. Hollande. (r..«ltrllf 0 . lira , mer d. Sua). Zell, Cr/ia. ». Sotiabe. — , ». Satr-fjrelb*. /eaulile (H.aatetle.) , ne, Oee.n ^. Za»»iplU, etuallL M tille, llaulr-lleav Zertran , ». Perte, Iraa-Adptmy. ' Zengilane , ri*tr*e , Afrique, lia, Ceo< I* Siléait prv«« /..eii-.keani »» Zaïtf.nliayit Ha.te Maaaa. Zr,e»ZirebMInvraée , lac . Batte Caeniiila. Zlric In. StmU,m. tilla et . IW. •aiUtUll, ZifimtU.,. n»*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.16% accurate

VOCABULAIRE DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE. frasa* , prrt». CbLpa. Zatbtnbarn,, laatauVa. . uaoalafur. Si' leate. Zuoinrolrl . ». G renia». . T., (>•>. rubrrr. Z»fHÏ,Z»a.(. FIN, NOMENCLATURE COMPLETE i D'HISTOIRE NATURELLE. ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc., ■ D'APRÈS LES NOUVELLES CLASSIFICATIONS. ^ »W. a. m. i» ' ladra nnfiii. A A DVillM . ». MU ta, i. m. arbr» VarrttatfeMt 4* dr b liauii*. •*liJ». Abrw-aaM»»*., a ia>, aiaanu d'e^jrpa. Aaldiia . f. in. canard a quran loti* Je r*-»|tra» il*- l'ibi». »*a* « fuNrrhawuai Kaanadiataa. Ahaialaat . a. 114. «rata da Madataa. Aaaura. a. na. paluaitr. car 1 aVaaaprnaa \mur la» imImIk» AUab»*». a bu pnuiacr .,*»>■• daa! r> rarnr. "'la». Abra.irU-a , a. ta. pL 1* datât dra a. an. H* , cfaanm daa Ma 1 s nananU-r dn Imita, a. in. aalaMl taiiul. dr l'ami •HMkinu, ». r. plant* dr In4>rblnr1air». Arantbiyplrrtprnt , a. aa. pL poiaAbama . a. m. (mm* daa jonc*. AU»i.{ a , a. yv fruit d' UilC Av< iMmaaTraH, a. aa. rapict dg mi. HMiaa du Rra.il. Abtùa. a. ai. pltnt* dirai) traînât. *>».•% a. aa. (trand arbr» d'r.ibiepl* d-M la frmi* ruacauUa A la cak m prtil ara» da< la lainillt dra aupbarluaW Abat , a. aa. grau* lia U IrywiaiMiaw. a. m, arW* dt dt Ufa.mlli' da. r* Abrnuat . a. m. grau* d» la fouilla dra mal»**»*». Abrai.it. a. f. planât d> lira UTdagiarta. A brnia.a>Mar aa A brntcawida. , a. an. madr»|MM»< r ru. AMrlati , a. aa. milan d'r^jrpar, Abniar aai «bava , a. au. pLjrMtr* Ufm Abalitularata, a. m. pi artHb>t:r»pf,at,{ aainm»». kvaaanoviartu daa* daa cacraaa- Ahruir . ad,, f. Icaiar piaaié* . aaua Mmlr impaire, f. biJral dt riad* t Abaa»iha . a. f. pat*» caranab.laa. du %rnn dt l'aranixar. Abaaia, a. f. tapec. dt caaaa d'K !>! •*»• Ahai , a. in, «•aiMtc dr . a. aa. plaataatola (auatna) Ahararuaia, i. r. pan a , Linnna. dr atr au gai. Abiiiltaar, a. ta. rtpaca da apaat Abai rafad., a. t. ca(-kr ar bat tfut d'Aaaaràqna. d'Aralila. Aaaaarft». a. aa. trirbnea rp*. Ab-i Hamnir, a. «a. aapAw d« acirur 4bU • » aa. peaaaaai du t. daa tarpra. | d« la mn Knai^a. Abianli. a, f d'tau donc* da Abaila . a. oa. ptantr aanalapTrisc*. r~f*~ 4» VA». « u« .p,«^b«. lAbuUlaa. , a. .a. ,.a«»a.^. apilanW aamttl*. Abri a an a . a. m. mudrlar. a. a. aa, tapaar dt ptapllar. Ijeta . a. m. «|4t* da Aaaaa. rfralia. t. m. arliriaataai d'r^tpie r,ï..,..*r... %ro« i» , k. ni. nUnte l^oinixritar. \ra-tf. t. f. pLnlr Mt^nitiutM. %1'aljalla, t, Ul. la? rrUiiilllAClSa?. •Àidr*'|*Ji*rt>, «. m |.t, ftx>[tli) irtà. •ityU.i , ». m», c»v-l'« ta>r** du Htfvî •|MI> ; rivbrju aHfu*ta>|ur. Ar»UrK. . k. f. j«re de plai*l*v

tciiiiddliu, a*. «. pl. pujyp** crJU r«. 1- m. l*fj*r. %rn«ulkJrro», ». f. pl. famille d« rlr l'acHitlItai*. AcjtitUr t ». f. |f %um imiw à U lamiH* *"«nh« , »-. A^..ib..idr» M Autlfaaude». i. t. pl. Ir» JCatlI'ItS». Jtc*%iiil«M|>h4glN'|iIwt. k m. •Tprn. ^n» pile, k Imw.*» »«*rn (/iMtrrtvdJua) *»r le d.». Acdti>iLo|4iAfire , f. vir«««lk À tubrr rHlrf ■«-fMtatdi» rl é|»iiieiti. ArU>i». * iiatfetMra «Mctwn *t au Acaiotliurr . %. in. (srurtir (hmimw à rf>iii«s mm* U qi«««ii*. ^nuni, t. 1» de rlfrttain. .\rnrM . %, lU. OJkéM dt «pVj«««t, Ami« , ». T pUi»ta> Iwlr», tu tu. pl. mij. H... III. |*. |KJ.t« , * braMcb'* Amrij , a. m, potaaon de mec da tw.i. Acur(r-«l»4 ■ t. m. Ity-iraoïtiU, .W>irMluil|atii*7» ; aeuievim è «gr»/..e ^4u 1fl**«ltaaT. airArou, u bl. myrtt aauvaf a> A«..r*ft,L nu */rr da»*» le (nMHaga. Ar**tr , » ut. mi'-IIum|im> «rri|iwd«. <.r adj.="" a="" g.="" uut="" lire.="" a4t="" a.="" o="" bupp="" d="" afwnlrura="" f="" pt="" immtt="" if="" orra.="" amptues="" .="" n.="" pl.="" oiieast="">itur ArcipMnna (a. n. pl. «î»miu dr pWlea a r»rr|t* ^laka ri nutipriiaie il Hiltr. •|irrn*iM* a>î»itnlr» nu ^|mih>*is.. lAcruriep a. I. cbenjUt à* rwîcr» «*■ rdai»tb*ipa , a. m. piautae. du grni^j |-r« d* bcHubyee. lairrAt. A*-r«aft, ». UB. pL (daiin* Arefaiea.! a. n» |d. pU»V» -LjmT~ «d). f. fe«ii*« ** , |>cr»i«Ia«la. i" f*1' 7tu aailriiAvr» * U 1> I» cur»aH*r*L u tcéfiur, ». f. p*.»»** «f*1* la |N-rtW. u *"."• " iiliale d.ri*' laâMlr. Ackaaaoa , a. ' I1' Iwiifie pvtif le t Acba-aa. ^ f. pi— «"""-^ Arba...a. . a. .u- 1^-" ***** iav tai abatracban r Acbanr . •- f. fl»»* •"•*"' * * da BVH-r.faprr.nrt. »,br. a. f. planta auOirl-t*-» . «rk.lla, a. aa. papil»» ""fr». A.bm«.r.f.,4..u«?-i^ A.^narnaa. a. ». |*- J**^' da> rAaarraaeaMt^aar*'.." » Ackatt.a. m- *" Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.77% accurate

NOMENCLATURE COMPL. D'HIST. NAT. , LT Sl;I»PL. A CELLE DE MÉDECINE, etc. i()5 Atu-aerou , s. m. e»||»r l» avec la vigne. * Aebmee , », f, plante panait* du IV ruu , de la Camille dn **|*«ry< AAnaUrua, fl. su. gMwiuM , ageoetade. Acbnrrie. i. f. gnoBiaée, Arinchne. AtAmidee, ». f. plant* cbniMtpsnle*. Alt»nudi>1i«n , ». ta. gra.umev. Meu» nb*l LtUaSBI rara.be, AdiMi», ». n. espar* d* esaïamîtl*. Acby renie* , ». f. pl. pUnlea 4» la leAthyrnpbore , a. ut. planta rJùcara e**da genre perce! le. Aciau.be, ». pUulc «I* la fjoutl de* «rrJuile**, André, i. m. eer Ar-tduloo , ». u». aaplfcorbîaiiia». AcûiadriMiMt , adj. a g. en ubrr (■Vaille). A ni* . », as. baie meculcciia , t/aaspareuce, twîloci»laif«. Aa«nptWvt ». m. espaça de cbasispigiiOn. Acijte e* Ad| cartilagîaei Aei-aaibèr*. i. f. plante *la la famille de» tyU aires, AcM.ua». k. m. cep*** de champignon qui crvil astr lr» ugen due fbs»»s. Arluijade, a. m. erbmeeam du IW., UJKIIMCA. AcWidast**, a. ou pl. rvugeurs. Aeniclle, ». f. |*J^ai«< mwr* et toai< que dans IJaûb* j Abr^tlaire, Aenidr, », f plaaie des a tara a» sale» de U Virginie t a du rapport aeue lVpsaard. irea-peeli rua de Madagnacer Aoulaleu es. Acedenti , ». m. m—ni' aile d'Afrique, faisant un grand drgAt | rnpewe de biattr. Ac«Ii, ». m. s«ubvs* d'Afrnqne, A*wlm , s. as» rai* du M«»i>|«e • caille t£c*d -e, a. d'à» 11. Acuutei, a. a», plante rœaaea. Aowl , t. us. Aden*, ». an. eaiurcenei. AUu*.|uc*> AUkite . ». f. AvA . s. m. t>yl».». *.t.*, ». m. ge. r.«. Al tir au Pierre d'aigle, »■ f. g**»dr revnigiin-t.tr. AiftMlu|*eaii , a. sn. esj»**» de saïufwU f rir C>'} l-Mi. ptcuV a^tiMtHi'ra. «. m. arbre du i apparenta. i f.mi ntaet , ». ai pl. plaatea pro- ' Afairutie . ». .... acl.ri»~uu de*. (ï;.»*j^ » r**-.** tr.b»ai»ir. Adet»e. a. aa. arbei«a#an fnoapatit' , ». mi. ^t»,.^.. .lr >'|,„ d \/-b.e, 4 fleur» r«r,-. jAlT'iwbe \f«».ib, ». m. h; mer uV Adeiinrarpea . a. u». eapAeea da l'H» K'rrf-K-r. <7"M" Alwamr. »- f.).« tree fin du Iraal Aiirtiula. ». ra. pé^it arbrv de la AlWi-m-iu...., .»„„.. e«|d»urbe »ïIh*L«rlui*ebi«M , du feiare «le l'«le\>< r«**oviir «!■•<>) lai». «a*l*. I Afft-É%* . i. f. fr^i-n r dr» Alpea. A«lr*i«^inéiii*nàe , adj. t. fteere |..tw... Ah. U,- , f, ,.ljnie dr la t-arulioe. ipuar. 'i rodlio af«.-|.r, Att^M». ». ta. eapèee de c AiWojKxJe*, «dj. a f . rwti apparcau. Ad*«in» ' d**lr,,. AdruoMéa»», ». u». eue} labatère de la taer du Sud. AdluictU. ». la. arbre de OvUti, Adi^aile , ■, in. ffMtfvre a îriuilage » L r-Ulilier. V Acjllueb- r, ». ». jrbre réaiaeu. , .lltrfbf. AcuiiLtilmliilie , ». un. pierre de tard AdtMiittu. Aibm-Maiai. Adinvaaie a Ad>ail-ULa) m . a.

iU- frnntl* brrb.» Ajja d Alnii|u« ae|i4ei»irau.*alr. Ady, uan. |Mliatee otti prud I abanga. .Ktbiaee , », f. — pèce d'barba da t* , a. m. b.ia». ». an. lexurd d'Aaaerîfpie Ac.*re, a. aa. pla»**- nWr. Acme. k .u. arbr*aaaau da L» O> i f»uxa da piaaU* du Jbî»ia»Jit» , a. m. pl. aimai »yl «rama | aat»oiUri«lea. ttf'tbr , ». m. t**»tupiê#* barbtvaev «gilhnte», ». f. Aiaaaa» ayleaia» , amaudUiciylea i i' *Xala. a. (. piaula ukarinebia. .fifi erà» . e»fàca,da cudr, ittf eeèea. a. f. «•«•"'da, *:K..tribr««. arbanted» Jb4ul««ua , a. ta. pl. tviaraua aceapi ». na. eerpeni da Aaea. in. » il« ttiretv'iF, ru**.. Uj. Lguoru-, iM.ru.. ri... Crmll.. Acracbunk. L o>- Mr]wnld. >»»«. Acriici*nii. . ^ w* r«iaii'|ji.tb Acm«|^fwi0 . m. Catnpif iw>a. Acr...1.,,u«. t. f, nfit* J. (ou{.;A«l*». k r. mumlMif. AY"î"" *" "■ ir>lln, t. m. pl. pbiM» du m a. MU iUttMW. k f. piam m pniutn brui^rri, .di.ot«. t. m. |tl*n«. -.CIHi.r, 4, f. pii. . «vcn^.i .h «iilpea bliform*"** A*;a4lii« . ». la. jmii | lt) tarjic|>irrt- . \yui». ». ta- prorede plante» Ir^nat. i»Hi e«MMpreaMl lea " qarli|ar» arlien ,.i.H berbea et U|ar». tftalirpe, ». f. iM>»vol»e, bulle «te M» da|ra»r»»e , ». f, «oeyiainifeee d'Aunéfique el île l'Inde, Aarratam. ». m. arbitleV. èetne. Ijté/iic. ». f. obwtpgnaai t fonaatile Hraauli/anue. A|;avu . «. m. beftàtrap* da Inde». Açih 'l d , ». tu. MHM-dirbriaaeau épi »e%i» de la Haute rirypl«t «iaieaite||>il«-a. a. ta. pl. taaaainitaraa K»w rteua \ taira, de Ae»ae.4 a. f. nllirjaaliiMla de la Cblae. *.fiae. ». f. claieal b Pr»rT»e» gra , rorolW la «Ktai* . a. aa. raiilrar da la CoeJtia eAïaiie. IfUja » ». ib. pap^ll/in. A«la«*|»e. a. f. (eidditplrr*. eyrenidi" A(LHr|.bpiiie . a. h acrrulaiee. Aclana , ». f. fruit ejrypiMMi aTWf rr. Atataur» . a. t geur* de la tauriHe det iikédwaea, Ael alnee A j[< ma fit , a. ut. anai rru^fd t rainai. Aj.-t.llti , *. tu. «|ttaMlfupeda. \)tlta*rf* de lin. %. f. cutcuta. Ipi^jii ». ta. (|uedro}M*le de P ordre d*^ f.-.gruf» t iceiirr rabîai*. \|(r*aAid . *, ui. greweiHier r|Miaaa« A^raule , ». i *Rir, ». ,u. ci.lUvire. Aj;rMti* ,). ir l^mlkdnbUilvIea au' detawi Aet "»»*ari , a. m. eapèee d^eraie de Candie. Ax.tpttuiae, a. n. ge«r de '-«.-•». aU*|Wa, ». f. prerra daa \-r.pe«.ie . a. in. aiaea» A peama» dr retr le **»£, U «|ii*^.r eu pumle» atjfuc». Aarii>b>lle, », ia. «rbtiaie coryni b /. rr iee*u ajreaki Ait*«otTre t) Brn.il. \([«it «a Albac;i % a. as. arbrïtvxM epinetia , Irenatbnrua . dt Perve . t aiauate |*ai];ati«a. A s '1*111*. v t i^ttfiU Saxe, es^wk? Acvrie , ». an. eviltopiaia » daeieaetta. Ahrj;an . a. ta. pr*i»d • rit rr tir* Iim3< oranutabn, dvat hia r*m»«^ »cr> «jh A teindre en ruage. Afaaaaa , a. ai. graine d'Orarat i pour b-» couleur». Abnutn , ». aa. arbre d« Breail . »|«t«eytie. Abuarolnll. a. m. tdaeau da atruqur. Ail. Aigle , ». m. le UictitMia. Atgmiioiue, a. f. planta d* t» Aiguillai , a, 11s, paiatM-f» de ta

des plas;au»lou*ai Ail , ». tn. plaoïe mooocutTtrd biadrle Aimrt , ». t"b.l.pp. ta- aapAce da Agaiee de» . al da nie de r r*ac*. \.i4r . ». m. peuaeoa labre. Aipi . a. au planla apatcyada dat Aa. a. ta. Vrllr-llollaade. AiUnue, a. ai. arbcaalr mrJiaee du cap de aaintne^bapeeaace. Ajar, ». ra. cardite, cb^-a* »)fiqr]»>» Ajteaba , a. ea. »fbn»»»r»u du J»fw»u on mange ta fruit. Aja ew J41 , ». ra. jeans*, «pane . a. sa. plant* liTrinnlraeuaeApjuaé. ». ai. arbeiaaeaa da la e. ». ra. Alabea. ». ra. pl. geare de I la famille de» «phitblhr». Alaetmly . ». ra. agave fétide 1 bat bauipea seebr* éclairent. Alaciuga , ». in. ea|Hfe dr s^rboàsa. Al* fia , ». in. arbrnneau grutts|t«iit «t Laiieus de Madagascar. Alago. a. an, Brbn»«eaa dea Pbîlip* piaseat an l*can|n«iia> cualra les itiux de arnire et de leie. Alailte. ». m. minerai tttataUUr d-> Pmiinoiut py rasèue. AU.», s. as. tnatuu de proie dea li.drs uriraiule» r| du fèrun. Al*lans;a , a. m. acoinbre, garanoa. Alauiouia, ». m. arbre de Ma>taer»4rari un en aueua>a le fruit. Alaiarnilao, a. us. cataeng anntuiaqtu» Alatuuatle ■ ». m. uiage d' Amerniua. AU|sa . a. f. r Alapt . ». u*. e*| Mgnnl. Ataierne, a. us, e»pe«s da nerpraa. Atalli eu Atb-f»laril. , s m. mertiapsVbeur du uituinu mintisHui*. Alalunga. ». in. c*|mBbr* asaet anublablr au tbna. Albaei|» , s_ m. arbria^ranj da Cliili AlUicore, a. an. M-ousbte. Albin , », ta. espèce dr baba.ee. Albarelle , ». ut. espèce da givnn, Albairn», a. ai, cdaaaa de r#nlr» dr» ■ palmipèdea. Alberen. ». m. lavaret de Suisse, AlbMtga a. f. espèce de serbe. Albetgamede mer, a. tn, amipbjrta, ra upuf , asec fmdte» on pluwacs, Albicanle eu Canne . s. f an cjprin «t • pli^elre. >U|* , B, t aap Albub magie. Albnrue. a. f. e*ttir.>jH*in*. Ile*, b. f. piagmis. Afce«n. s. /. rieuse de b«glaiiei trial «» J..M. «IraiiM, t. m. pll.t. da Iml t Irint la daiu rt In uaglMAlralr... 1. m. l-l..... I^1'" AleavMik, m. oIm*. d. Stnfz.K A 1er. , 1, f. utait* m.lf mc*r* Aldiiinrlerli , L aL tept^e de trlcomll. d'Kjyplr. Ulrbiaill. , u t. pluie d« b baill* cV* raHM. »I»U4. , >. n. |rli>d •ctr.br, de. Ilidej. thiii., m. 1 »idri. ». r. rrr.11, Alrciimilopb M, *. ■>. pl..l*. crtu d. Ca^. .thnr., m. pbaw manuptul. hyAlrcirida, ». n. pl. AL.ntmln. m Al nrW«t d'r^piduM .midalillie. AbrrM. . •. M. brl . rbr. UTnanitr] Alli. d' Afrique 1 imi m.|t Im fi Iki.. ^ m. oButaplrr.. Uunadn,! »r»lt w It UkJ d» I* «tl ,m | «wbr* eu .uÎMbl*. U buu« d. Akp. , t. m. ob Aletinilofba». L av. rtbr, .Ilù., uu^a «Im pr... AleoctbAr*. a. an. pâti1 br.cb*Ijirr. Alrpnl.. •. t. fUwttm d'Afriquiu AUplilul. . a. M. pniuu. UU I AMriu. , t. m_ warMael noir. Alrtli* ...«.i or%. paar II prrdrim. Alr.ru. l f. pluM ma •>pl»Uilr. «. ta. barieol reiiAru lu rVrou. A If. Sri , », f. fenra r.olll*n*. Al«il*. t. t. pla.h>, r»|W» drul. Algtidii»., *. 1.. ciitaA brrbacé. Al(U*. >. f. plaal* aurina. amiJ..

At.ur.U(M», k ». arbria»». d. tb.li. Algotllr, %. t plm* o»i.dr. Allait». A T. n^m dr j.llrnM. Alidn... f- »»p«t.d*c Al.owK*». t. ui. prtil 1 t. m. ,rbn< AliiiMJ, t. !.. librr dr» (*1>ll

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

196 Alipéde, 1. m. cbamr «ufi«. * AJiuer. ». genre de punie» roAJ*W? ». ». C«re de pl.mc* i ce*» AU , ». m. t*h#aa de la *tor»ère. AJta»i . t. u». Mt*4u (ta* n») au»*» 4m Couf o cl d' Aitgolj. Alkekriigr, ». f. |»lniitc de U famille de» luUiu n. Altier, * ». MtMi du Groenland. AJUH*oda, ». f. pteute ghmpeuie de Ce} Un. Allemande, ». m. arbmiraa unneu Irai de l'ordre de» ajMicynév*. AlU\i* , ». 11». f rund arbr • de, U d'HP de Mn**inbu|ue. AlUntc. m. byiràénopicrc, tentbrediue. AH"»»»»*, », n, genre de plant» n)rUgyjirC». Allixltruif*. ». f pierre produite par NOMENCLATURE COMPLÈTE D'HISTOIRE NATURELLE, Atb»pbyle, ». m. arbri»«r*u de OyUn AJ<>ea . ». ai. genr* de. piaule» lAimucoty^rdanie* , u%pli«ide(e. Alote, ». f pfli»ki*ti du genre de» duper» on bu mie 1 AliMiat» , ». m. n'nçe burlenr. Alp*g* , ». nu animal du Fvrvi»: porte Amfca. ». en. bitume- uV l*Mnn* de ttabar»*. Alpbeet, ». ». pl. oe- eulale». Alpbmle.t. f. pleut* amw, d'Amer. Alpù.le», ». r. pl. g«U»ge de» •talc*. . ». m. pUnie ri AU-dér-, ». m. ?MLf de violette. AJaiaue, ». in. arm*ik»e*u de l' Amérique UI*Vidl«H.»|r, AUlrou»uéiea, t. f. piaule it»AfMK-«ity léd«iie de l'AiH*r»|uc ii*r.diu&ale. Alum.M, t, f. idam» du l'crvu. espèce de cnré«i|«e, «, ». f. |tetil tuerie phyleptag*, ». f lepi- lupterr »riHVrne, , ». f in»nte j.byioj>b»gr. r,». m pointu de U U». de» cluwinpnn. A]««qudJa, *. pi. arbristeeu nila*. raire. AKarde, ». f. plante rretniué*. Ale.vl.tr, 1. f. genre de *o..phjl*AUdr,.. «,. „„»*cte d* !'«,*« de» lygéra. AJypnil. ». ». pnrj;*U«r. Alyiebuiiitbr, ». m. r*r inteMinal. Al} Me, ». f. irhatruuirniide. Aljtnn, a. iil. crabuauir. Alyt*e, », f. idéale erucirere. Alutbrc. ». V, «t Jirr du rVroa. Auno-eijue, f fti»e«u du Neiiqtaa. AiuadM.v«rf. », ». ebampiguon i *tuadti«. ». m. petit* eapec* d'ébéwi dm Pb,lip,,ii!«. ^ Am-»i»u*.rr, m. planta rablaeee. Amandier, ». m. / . le D>ct, Amaiwie, «. f. mettre de rbanpifnft AiMicau, «, m. eapre* d'aJ|i«e. Awaraiiiiucre^, ». f, pl. famille de A»fr»qii* memLiK»*^. A»udL, a. au. p*ii| «iaaaaj da Me»M|u*. A»bjibj. a. ov atbre wrtkV. Awb«jw, a. m- cbai de la Cd4* d'Or Amb.MMi{» , a. m. r»pr Auibru»m^e, ». f. itlJHle ar»ide. Ambulie, ». f. plaine a^ualM^ue de M-ilabar~. Ij »îtJiocbte, Aniliiiya- KiiiIki, ia. axiilolvcbe grimpante d« Uré^l, 4ttibyte, %. ai. plnv^ue. ftitiei*», ». ut. IriJfd. Anteli, ». m. «rb.i»»eea du Malabar r«uilb » amir» In fMli>p»c« i t*iiwr, piul^«Dl revaluli/. AiucIm- . • t *r,rtiM». Ainellr, ». f. | ùrfi«te eorrntbl^re. ». ua. orbre du M^LUir%iucr»oma, », ni. **(*«.•»■ df

Irf^rd. Aiu>riiniMMi(». m. plante Irguinîlieuse. Aiuétbyiie, pierre prrV#ft»«i ». m ot>ej«-«n«iMbe de I^euue — . ». nt serpoil |Hib«i», A.^tr.vwe, ». f. p|«.)tB IsbîeV de Sibérie. UkUiitUrtJ«1e , ». f. c^prVe d'atbetie, iuie , ». f. mirai, a, m. Mil*. miuaii*, a. %. |d*nte aqttalMfue, roi»ii#e dr» i»nardir*. mini , ». ib. pl»n1e nmbftlifrr*. miBiic, ». m. cwtculiatt c Icaîr* (lnbiilru^e , inev^iile. istlîlhe, ce*iclietie, WlImU-, |N»n|iihe. lUiawtbaie, k m. «eripeul d« Oui lier, ■trt. pl. iiwcle» apiat ret. iBiwi>d^te(», m, |ioi»atMi apode, a» Ifiulle de uble, uimnq. ». m. b-lier dn Grecs, mikimiilr, a, f, n«|uille le. itii»i»|4ii|e , ». m. inn-t-le, j'orlr-si (ÇUtllt>i». Aminniliér, ». f. arachnide irarbeerane. tnieiyniiie, s. f plamr d'Amer. K. tumm , « m. eiiv»fiip|»e imiuediati du fietu» iLan» la ilutf'C*. aiuUff, ». ». e»]>*ce de poivre du m* , &. f. pUale odoeifaraute de* du Gol , a. ». poUaoa er» Irapoaoa. A»b*J , ». m. eapeoa de . ». f. «I. I du cn.re »acè>s. iMihrpt»*, ». m. arbri»»* d'Aiiierique à leur» irea-îrréf ul^re». mnaarene , a. f arbru»*au épîoevi J'AmerinjM, mpa, ». f. ftguirr de Madacaacar. par. ». ». arbre dea lud*» oriene d« M«d«e^car(a aMriu fan»*». uipati, ». m. arbre de Madagascar m reuUI* n»«d* pul.i le fi r. npe. ». m. l/afb de MWj|»*e*r. niiiielnpenar, ». ». mat du Uvimt. mpbivneti*. », m. entre Ue batuietutu et bs iriebae». eipbiBMJtne, a. », rrr anarrn. wpbipAeaaie , ». t. piaule eremiae* de la N ou «elUv Hollande, anpbiprinu, ». f. poiuem, diffère peu de» p»w«eenir«-». npbinm. ». 1». genre de poï»pier. wpbiabeam, a.», eerpeut d'Ame nque. npbiaile, a. ex. poi»aoai vmtriiejaie ajpbialnaae, a. m. r*r înteitîn. Bpbtibué, *. 11». erusiaee i^ipodt ■pbutriie. a. f. ver nunn. ■ puant re , a. f «patbe de* arrt de vaitarll*. tnjKMilaim, ». m. obvier. Ampulev. . a. m. 11 juîlbin, Amiudlairr, ». f-toqulll* iTAMerutu*, flaVlal.le. Am«ome, ». f. pUnie apneTnee Amajrime, ». m. eardamoiue d* Aui)(iLilt>wl#. ». f. pierre qui blr a uue xtualtde. Amymi^iue, n. f. erut Amvru. y. Ii>lvaiuief . Au^ba^, ». m. ptHtMti A->rtei, An^barent de Suii nain. Au K-iuJ'ft « m. tre» petit KTpexil de M-id*p««eJrAtiaeunle. ». f. lerébiiilhaeee. Aiiatban*, a. m. pLauie *i|uaiH[ue di hVi-ul. \iuio>, \. m fi!»o de Madagatear. Auaeuek , 1. m. *»peee de baricoi d'AanerM|ttr; fruit du dobe d't ryp(e. AiMndhtjie ««« -pa, ». f, piaule raiu |iaiilede l'Inde. Ambeju4ijiUi , 1. 111. arbre dr> Mail* C*M7jr ; *rwi fruit)4tLeu-i u«lle U la n. Adaeimbla, ». m. «apère de boa. Ame) île, a. f. pluuta OTrynitufere. Anjdeiiie. ». f. piaule de la H«dlauiir. Auadi «nut'ue, ». f. polypier. t'"»g»re, «. m. piaule Ir^uiuii Aiiabuaie, a. en. triJitbe le» ltë».iuikijie* de» bydrakii» et • dnni». Anauiur, ». f. perdri*. de .Snrlna».

Amuavbi cjrui, a. m. paUiùer épi ueui du Hrr.il. Atian-pl-, ». m. rapète d'ataeïe dr» Pli l

. Aiuapr, ». iu. inaeite «Utiuptere. Ana»^r, » m plaine aiioryiii. t. lyrwpude. AudriHiiede, ». f. piaule eririue* 1 e*. j«érr de bruyère, Ai»|iMr«.M en Barbon» , S. ». pl (minium. AiMln*are ou -*cllrt , ». f. jilante prilUklaeee. Audni^emue , », f. eapAee de miLlrprr lui» m arb.itteau. Au*, ». m. If Uirt. A net , ». m. p Auelupii-rra.'a. m. \d. «rdre dSifeteelea »utit»v»nt iiirUutwrpbuaN», A uyeupbe iiuui*»bile el »au^ etui. aiiëiauH»' , ». f. . enoueulaeee. Au-ueepltale, aiei. Aueille. a. f. gei*ie de mullnaqne» A ei>|ui|]ea. Aneiatrr, ». in. plaute foaaeée. Anei>be, ». f, ren»iu;uLr>e. Ane«i« briaaeaua du Bre»d. %ni*. s- m. aemetire trèVaromatâqu* *nn.'.nn*#, 1. r eMaVuat af^aki. Anodnatiie», ». m. pl uaUaMin J«eplia|ra. Atieema . a. m. auiaeùfov 4, L â nulle de» mpvi, Atirding. ». iu. aibrr An Riù^pn-. reeuree tert dr utn. Auedi», a. m. prtrt leaarë tir."qne. trà-fanulier. Aiiamalnfiede «■ AemaaTipraV . d, dea » g. mteao Amii U 1* meabaire rat uni a 1 eaïamv ^ •ru»» idulaaigm, • ■^«e.arnfaMt.fae-.. 0.na«nm. ^ fi L fteetea luainidr». Aamrnw, a. f, mofliuqt* g*mi d'une euq«dk i i*.Q „ gularre*. AiHuniir», ». f. pl. bftvar»ba>,»r de jier roquet Au«Mie», ». f. pl. pleatei «avui a Ci m naut, Anntiyme,». m. qn»dr**ek que. Anopiète , ». ra. arbre dr b J HoHaode ; eeetianee Ano*toine(». m. ^Innae » aJ^n rr|«vée eiu baiiiAee. Anpen. ». tu. ruqiuiUrr bulnr* long. Aurainaiiitpe. ». f. pbirv A> Un gaMar, 0 featilte »• «»»• »>" * eamverele pieu* *"f»n . *evrfv> Auredêre, », f. arrud» dr U b m«t.|ue. An*ene, 1. ». pl. fimilb An^tv Aliarriue, t. f. pleuie aineum Au«er*nr;le, », f petilraie liileeee», • m- pWMfa* I t ■eau buag, ptuulu, el u b;» ubelliPre uaa>nu| 1 p*ee ne M|iaa AuUotnéAe, a. m. planie Labire. An>«neiy», ». m. inteele du eap de hnnur>r>péranx*. baimelonAulMqie. ». fb.|K»ea. Ani»»»ito, a. f. plaute Ain» Omy . ». f. eapeee de bmyere de Madagasear. AnAariada, a, ». arbre iityrued di Oylan. utaLi» ». ». petit eaaard de Su riuam. Anneau, s. m. pomoei de» Inde* urienUle». Aiiselidr», ». ». pL «meueii un» «enèbrea. Aruieatre, a. f. plante eivaee da la Cbine. Annoei 4 ». a. niaean d* Amérique, petit ei tant noir. ArattuUire, ». m. Ié|t»dupièr*, A.Mde. a. f. pUme enal-aeeud'Ameri que merbiinuaJe. Auodun , a. m. »erpea(aatu denta. , ». • Auiamha , ». m. »»i— ' er HeL'» ear. a 6*1* ermer ; r**euU 1 -> léopard. An:el*», ». f. plante à 4nf ^ forme. Auienaire, ». f- |A»«»# e*T**** |W|A)âr» A lîUmeul »ry^ 4 la léte.

Antrnalr , t. m. il a* ire* Anlennulaire, »- 0». iirner'ew Anleviare. a. f. *a%*dr * ea.W< Aullariuade, ». t. eaumtwlb Aulhr|mi>ra. » f. gram-w» Anlberie , ». m. pli cap d* Bon '*e h* j^»4*' Aniberin*. », l pwu»*" » " AalfSnrV. e. f. pet.t arbrtér vbindiiut. Antbérylke.f. f. luhrnT. Anlhia», 1 m fn*èouA*an Ai*4Jie. ». »• iiH*rie.«r*t,tt Aulluliua. a. m> bdupiW AiilluMére, ». f. plea*» Aiitboeerei». ». *■ »mrHI* -llott»«d». ' uraJier. A»ib- Ambodou. ». ». »H»ruaM» f dea Curdil'érea. Anllud«e. ». T- fi-it M-r^ de la NouvelleBelUifb Autbolne, »- t fbn» a" Ai.ib'.lHbe. ». f. Wedr*C pbalant pétrie*. la WouvHleXjledea* Aulholyae.»- f de Biia.ur-E»|'«

The text on this page is estimated to be only 11.98% accurate

ET SUPPLÉMENT A CEIXE DE MÉDECINE, etc. e.i. m. plante mbiaeée, ,a.m.pl. >..wc»~ dip.em. Ambraclte. i. m. csjiubaaltbfe m't . orrai, inchiax, ». m. insecte diptère. Authrétse.». ui. iusecie sterocèr*. Anthrihe, t. m. i«»ecte colMiplère. Anrbnarna , ►- us. espèce de cerfeuil. Ajjihmpnliibr, ». u». priri6cali«n d* quriqur partir du corps huiuaii*. Antfa) ll.de, ». ku plante léfomi' Aslurr. •• m. grand arbre de i**». a soc blanc jaunâtre i puisent «soient. Aul Usnllel , i. m. coquille, y. Aotichore, t. m, genre d» U famille dr* liliacrr*. Anlidesuie, s. m plante nAmpora. Antienne, »■ f- grue oV» Inde*. Antilope, ». m. mamudforc ruianoant, i cm ne» creuse*. AiiiiuMintc /'. le Oie?. AtiLii.de, ». m. ùVsnrrA0ti..pr pJpdlnr.dnjuajr. Anlipalbe , ■•. m- H»»J»h}te. Arsiipe, ». in- e»pét-e air rlytee du AntiVsgu», i. m. p'anle gratmnée. Aml.uiea,,. m. g cure «J'ki^cU» d* Pu* Antosa , ». f. |4ante à racine. Au*ri»q'»e. i, f. |J«iHc apei itivu. Aiii»j*»c . i. m. figuier de jaea. Ali'cfv, %. f caUc d* l'Arubie. Anyrlwr , •■ f |4mii|« d' Amérique »eptenir. , amarra le. Aoc«o*ciir . » «*- »rl»ri»se«u du Jaiiou. Apalaihioe, ». m. arbrisseau de l'AHI^T><|lt t utri.Mialc. Apalaiktbc, ». m. plante rjerprsnveuAjt.iljl4iM. f. ut. idente leguiouiarusc dr l'Amérique méf>d^4|r. Ap-le. ». il» tnaccio riklrsu/ére. Ap'libe, «sjièer de bure^g. Apalylrr* eu AMIipeina», ». m. pl. HMctrlee , n Jcsqilrrv*. A pur eu Ap^ra, ». m_ tatou à trot» bende» Apure* uu Aperçu, a. m. cnbaye, cochon »auv*ge de \' ttuéfique. msrete « du Vii^al Ap^'A, ». mi AfMtw , ». in. piiined. Apec* tj-œ. a. f. oie uuiage de Madagascar. Apésba.s m plant* tiHawru. Apèro . a. f. planir graueuWe, Aperéo.i. m. /'.Odiuye. Ap^ri^ntmett, a. f, pl. planleu appuriritaui uua fougère» «t au» ps»lmîrr». A|>*tajf», ad}, a g. aam» pétale. Apbacit » a. f. |4anie chicweaoév t axuoaarua l'gimMiirux. Apbi*»,*. i. |ivik*Mi. cfprCn, p^Wiv Apbilèe, ». f. y»tia (ruifle , piaule qui crojt sair lr» r*oo«» de l'an pborbe. >liu<l>e , », m. luiecte mténplère. Aphrite.» in. tataetie »}rpbi«. — Q»i»érale Api Apbrifilc. », ui. Itniru, fuftibla. ApHrod'te, ». F. fer mari». Aphrotiille a. f. plante diurétique. Apbye, », m. d» geure gubie, duaa le K.l. Apby1Unika> s. m. genrude la r*m»t|e de* i(u»c»r». ApbylW.adj. aana Teuitle. Apbjr«»*l«tw , ». f. ptiiaaon eartDftgl itt*i*a i Uiaeete i bnuebe protungec Apby're, ». f. plauiu parante du cap du Rnttiia-E»|Mlraoce. ApUIre», a. u». pl. ,A,1 A pànel, a. m. racioe de l'*futul uri|(uiride. Ap«oa, »- m. htierte rhy»>fli«|»*ii» AptiT», ». m- eepece de tub^iuati rupborbe. Apir(i|MK»ea «

». m* pl. atilutauE txut «rrirbret. A plu», ». m. Irypoaylon, S pille, a. f- rorbe de l»*lec»Hie. ApliuVre» •« iiùjipliciconie» » s. m- pl. diptère». Aplwde, a. t. greanine*. A pua , ». na. »erpr*il du Brêa»l. Ap«ralbutuiii , ». m. aub»tar*ee gni»*or»i »rli< lue..— «« ri u^keut, prtvé» de a» ge,.»re» liK^Au, a. uu l|Me,». f- aubatuice lerreuae, iril tir pui»»utL. l|inri-tir, ■. ut. njitlrmphr. » pniicwaite , »< (. e«j>è*e de caue de ta Ouiene\ppele , a. un. e» îieee de grai>d icanImt du cap de Ki»iue-fi*)ié|.«ure4|xim, t. ui jiaikMMi ipteriubin. Ajrtêre.adj. ag.qui u a pnttil d'aile». Aptères , s, ni. plr iii*ecu'» «un* aîle» Aplénrlilbe , t. lu. geiur de p< de la r^iiulledet |« roptùre». \|Mér*i "l ebrto Arc ru quriie, ». m. niveau d'Amëri ■pte, Inni|MaIr, a bec «TOrbil. Arre*iud«, ». f. fruit, diffère peu du ttrobile, A/rbj.d. i. an. fruit de Prr»», confit aq «iiuigre. A rrlt» , a. f . Az-t-ber , ». d«n». AnlmlK-, ». t petite cuq«ille d gutfe Perwiiue. Annuelle , », f. caïue. ArriM.t^ , a, f, plante eîn*rocépb*lf du IbuphiH*. Are*r*pit|u>|ue, ». m. »inge d'Aïuéji«| ue. ArcfMihèifue, a. f. arrlotlde. Ardr-tide, i. f. jtUuir r»»ry mbifère. Airyrie, ». f. rtiampi^twiii. Ardj , ». m rin*gi|, Ai a, ». ni- gtuual et lieau pefrmpiei du ffouTeMU • CiMitiurut» A queur liiaigue el etjgre. — . ». m. ptijuim du Japnn* ArabelU, s. f. alaïuate de rOréitû que. AralHMtin, » m. Ar-i* M.r. eu Arjca^oaro . ». m. arlaruweau du Beeaîl . A fruit inuaque. Aracange, ». u». perroquet d'Aindrique, variété de lV»r. ruugr. A r ne* ri , ». m. limon du Hré»n. Aracbik, a. ». plunle lepiwineujke. Ariclnteide» «m Arachuide», ». m. pl. aiiiiinaus miw vertèbre» aptéresAra^Ur.^ilbB. ». uu cru»Ure fo^iWt Ararhuéuittbu». ». u». pl. cancre» i*ueallea. Arerinappài, », m. de ri«V Araonuebuii, ». m- beutne d* un ïdquiet de la Giuaœ. Ar.idu, ». m, Hiuruaillier de Cayenne, reUbre par la doview e< U vurietë de umi rbaut. A/edaviiie. », f. tarin, traître. ». m. pl. maecle» geucori/c». Arudetb, » tn. airelle. An g ne eu Areigoe , ». f. tm Snlttgtir. Araguaga , a. «ru nonann d« atpule acte, dloduii eebe. Araguoto, ». m. Ardisie, ». f. plante opliioftperme , tiuuelier. Ardiwranga , a. t. pUitte do Meda ga»ejf. ua% Kt*x , ». io- espèce de palmier. AreicNiliie , ». f. épkdule de NieuAge. Areng . ». m. palmier i- Ici >! iiiautier , •- m, animal dons la -iHpiille ■rg«u»utn. Argoidaylle . ». m. arbrii«eau de la mer Ju Sud, voiain du lierre. Argouxiiee. ». u». piaule chalef on oiyriuVe Argueiiilla, ». m. plante du CbiH. Argueuita. a. f. ralcéuUire du Chili Argule, a. ah. etitmuualraed. Argua, ». m. faïten defbîoe; papîl Iihi de jour » espeer rte coquille i ehétodiiu, luljan, pleurnaieeie. Argusa, ». f. plante bneragiiiee. Argji.oc. a. iu, lëpid«ptèr« ryui Argyrêe, », m. Irpidopteee pupUâo nul*ArgvreioM, ».

nv pciieoo voàin de» cee». Argireje, ». f. convolvttlacvS Ariii'tWaïao, a. in. arbre de M ado* g*»car. Amlrr, ». f. plante indee. Ari»l*le. ». f. graiikin^. AtiaUdinbe , n. f, plante d Ironie, doue, Apctute, et ..ruine» »ur l'ovaire, Ari»iuielre, ». f. ptanebe orrb'dee Krjtmr. t f, p^iiu tu-rbu de l'Ainer*«|iie inèridiikiiate, trl-qul», ». ui e»|»êec de rnrtignol. Arieq^iine, ». eipevo de cuquille pc»rei-laine. AruiaJelle, ». in. i ai crie aptère polygiiflle. Arnuriulh*. *■ CarW J », ». f. ombelILrere. Aruiillina. s. T. marte bemiîne AruieutXiiire. a. t. e»pèee île itoêVIuic. Aniiétkite, s. un. varielA du cuivre rarbuoatr bleu. Amincie, ». f. eneyinlufere. A rond. *• ni. »rr nrlte cultivée. Ananirtle, ». m. n.rAM.b fère. Ar>.iah, a. ui. lièvre d'Afrique. Aeur d't cberal dr la Ciile-d'< Arnufde, ». ut. UM»Hm»qi Afnnie, ». t, alixier. AfirMitu, » tti. iciqiiiee de Cuîaue Arnuina, ». m. k'atjuga île I* liuiaxe, (nmnier, ». ip, e«|M*ce d'arbre IrguluUieu» de ta Cuiane. tr.HJW,-». f. espèce d'er» d'AnAr|H^>1rt.te»t a. f. pl. \nMg»«.it'-, ». in. Hiau» trrete beru/ en Hngr*«ie, trrrtr-iirt. ». m. mtiiira. Arrheujibère, ». f jwiue. »rrbè.Mqiiéref a f ui*»i»»»e. tri a... ». m. «autour île» IV renée.. Arrocbe, a- f. pteniic alri|.Iitre. trn>«tiîr, ». in le*1ace univalve. ttrouuia, » ui. bibai dr* A»iilleu trmuy,». m. »en*itivrdr Madagascar Ar»îi, t- u». arbri»aean de la Cucliiucbîite. Artedie. ». T. oanbellifere do lablii. *. f. C)taiioii, |. (, |d)ialaMite, a. f. échalAtte. Ak>. Axidire», adj. f. pl. feuille» terminées eu va»*. Aune. a. f. |K4ynmn»tr. Abrite, iu. »dt.re A»«lé|rde, ». f rhampignon. A*cnjibuee, ». m. rUampignon. tw-yre, ». m. liYpéticwide. A»rlle, a. m ixq.Dde A»e|1ute», ». iu. pl. Doiani». A»èr«Hr, ». m cbauipignua. A»fur. ». m. chétnduo. A»bkiAo, ». m. daman. A«ile. ». m. diplère. Aiiinlide, a rai. di^iore. A^rjq.ie. f. f. Iiemipii're. Avilie, ». f. abstinence d'aliment». A«iaRan, a. m arbre de l'Imle. Aa.nmlre, ». m. aerprut du J Asvtr, a. ue ailure, A*paUt, », m. pl» n le légu A^pal.iih. • in. di. Itanulie. A«p»1a\ m» ^pala». ». n». A»rir.|jinrT«1 s, i*. pl. fai |HTge». A»pet»guKlhc en Pierre d'aiprrge . ». m. a|>alîle, A»pr, ». m. cyprin du ntird. A«|u>rgille. a. I. Lbaïupiginm. tvperiwnque, ». m, ulve. A»|m rule. a. f. plan'r rnbUeér. A»pbr«di-le, s. f. pUnte doue. A«pte,a. ne aerpent ; piaule gramiauVe. An^reajiMU»» ». ne nrtie cvdtivre. A*|^dHn», ». ni. espèce dr fnugère. A.pi.li.Mra, a. m. pl. cruel***» Hilll, Aftjiiil.qdfeneoide, ». m. mile. A*|4lir, ». f. cury mbifero de fiteda> gxrar. ■Argymlitbe.ar; leur d'argent, argyrodoiiuis, argyromelanosi unica «rgenlio, cLeui aulfaiee nacrée. Argynux'me, ». f. plante, perUère , ibninneieile, ArgymdontCt a. f. aciérie omhe*. Argtrolilbe, ». f. pierre de couleur d'aegent. y. Argy ri le.

Argyronète. ». f. oruclim-d» putmo uaire , araignée aquatique. m. béroa butor Aribrnalyln, a. tu. Arl ii»«n* rnlortillé, », m. espèce de Mille. i eu Pain pétri U, ». tn cou créfinii en pain. Artobme, *- f, c«M{uilte oniralve. Artre. ». ui. inaiiiii-pérl»eur. Artndubiun, ». tn. «.rouille. Arturu, a. m. crhue 4e Caudie. Arty, ». m_ quauanclit du Malabar. Arvatia , ». f. cbétuduei de U tuer dru Arubc. ». f. arbrisseau de Cuiane . ques».e. Arum, ». m, plante iroàde. Aruncn. ». m- crapeud. Aruird maire, ». f. gramlaée, Iudot phie. naiégie, Artua, ». f. labre girolle. Aruset, ». m holecantbe. Ary-arj théranidien, adj. muscla. Arythè«u>|Mg1oii«que, adj. rartiloge •rytbé»M>»de et de r# pâlotte. Arriheousdee, ». a». pU cartilages di Larynx. . A»epue. ». m. trilobite. Aaorri. ». m. eoamsde, A»er(«ie, ». f. mulier. Aaeraide», s. m. pl. Asiirstr, ». m. A»bestiu»te , ». t varietd de t'mtti A»|Mb.te , ». f. plerf couleur argentine. Aspinatudl, a. u». Lbeai. A»pîni, s. m. drogue m éd «anale. Asp;*ure, a", m, cbélndois. A*pteiii«ul, ». in. fccigére, Aspiëde. a. in silute de Surinam. A*pretle, a. f. étiwe liérisaonne. A»*ad , ». us. buliato de le narr flnuge. Assume, ». m. jdante d'Abyasinîe i l'ombrage esignu.dit I Auicvne ;hrrre) oa d' A»»os, a. I cupbagu», u*M alun Jr jilusne. Aasi nie, » f plante m jl sacre, b- i» de tenleair bleu, A*>»u«in>ti, a. in. myrte de» Antilles Asiaein.les, ». f. pl. cruMecé* pëL >b* «. A»t4*le. ». m. es-mille Isliuto. A»iaie. ». k,,. i^pona. Asiate, a. f. insecte foaisseur. A»ter, ». m. iilaeile eoryoïbiteee. A»ierelle, ». f. plante hépatique. Astérie,», f. pierre rtnilée. — , m, f, onophyte cebit» A»té/ias|ue, a. an. plante i Astéroïde, ». f plante rail Astéroidee, adj. pl. pUoète», Cérï*. Jusssilt et FalLal. Aatcrosne, ». f ayleme. Asièr.qie. ». f. «rhriascao rooecé de Modaga»e.ir. A»ternptère* ». n». pl*nte ooeynibifèra Astomelle, s, f. iruMCte vèslcvile.n. Avi^cnea , t- in. pl. tntecteu bolèUea. AUiMire, ». f. fruit de» mulèssr» i et lyrlmite : enivre le t AsirJgaU-» ». f. pUnte i AaU».

The text on this page is estimated to be only 10.17% accurate

!9S NOMENCLATURE COMPLÈTE D'HISTOIRE NATURELLE, Aairapre. m. Iineeie brtebeljtrr* A*lr»|..e, », f. »H»r»i» «vate. Aal'er, ». f, iii.idirp«rr. At4nM, ». *n. *é«irrj|i taf», Aalr»»bl»i>r , ». m. (nui- de pntaim» «|r la feuille de. b»lnNr.u*rb~»A%tf«iii. , a. in. arbr* rlaïuneu». du M rtiijitr. AltOHle. s. f. fimilf rtoiW. Iilrulrjiit, *, en. Irpa» a 7 anjïîe*. A"r«il*.inr, ». f. plan'e vfii*in|>.Ml.iMi. t. tu. pluule 1J0 la ti elle A»r»|>hvlc. a. r. Kiierine. A»i.ne. ». (. *tri|t*tnM, Ai-m-.iu-i«>, t. m. cuirr* iiiiariaté . |ii.t.r/t.|ei.t. Al^e,*» «*•* Allégeai. 4. m Ijrwprib-. Allljillr. ». 10. («ap'lbjl», 40iSÏ tfppelr » ii le* 1*1, il.». ». m. irr a fn-ît» Ate.m, ». m. fruit de Ci Aiete, ». Dl. Hllf« « «.mil. Atrtrejcle, i. an. enulaed arbàrtiAlHe».pntlr*, I. ra~ pl. ut*reux tiare,, r». At'rln»i. ». «1. ariainlnebr de riiadr. A>»M-lir. ». ». laar*-,* »ear»l»r>dc , ■taile, ». f, plunir rwMbetlîfV-re. Atb«ui*. a. f. jJairlr Vt.aaaiie tlu wdt»Ti»r, Aib-itmaîr, ». f. pUuir ct>ryipft'Or» AttuM«-« , t. ml. arbrtaaewu «1* l i Gtiieiie, AtWrinr, ». fo. eaprerde irirrng. AtKmit, *. in, litwii^ d'Arabée. Attm.pliyllr. ». «1 grand arbre* de la »lorb.nrb...e. imlnt*. Atbvnoi». « m. f»t.cè»«. Ai*A. m-(fn.»-l*c. AlMiiuula, ». mt. btfulint». At'ure. ». m. d*"duti du Alr. Alt', ». m. faïuariw- d'I^tpte. A tu , ». m. rt>H><Mil*rr P|inm, Atwn t », n. airelle tunirrlM'ijee. Aixealt , ». «11. «Niellé du Rre».|. il«- hwm|e...i, «.•iiif.i.e . ». f. b.doi^nllie bif-fW. .lil.HI.IM)>. », I* pl. p*,».;.» fdraiM'ad.*-, lur^-fute*». aura «ciMiw^U. . ». f. peii»t>pr f.t»n d.. .1. * 4tn tH'iir , ■. 111. Iatd«tru.n?l>f «lu Brr».t. illt-,»»* , ». iu. rrt^iiM>-|t- llC.llir. Ai.i ffi-i . », m« reur* de l-a Ij»»..Ui dttnrt»ub Irr*-». Vt.n l, . ». (. nyMiplir «tin ÏIaSDiIU» f , ut*.!*1 —lui vik*>. «jiiri"..Ft* , ». ui. ■•i\.iiur. ». i. tliMiiit'iei^tn. ». f. hiiM* ii4ti*al*r. i*c \Nfu.. j. , u, c. . luire . -.rj. in » p. *|**» .i|.j^rit».u a r«n*«lï*i v tr.HiKial«. Aii^nuliii* A«»iruriui.(l. ». AinwMir*. ». 11». var^h. AlMiir, ». m. ararlinxir. Alf|W , ». m. ili»r*tr i-nir«ptvr«. A IM». t. m. «iij.rWbr. A«i«i!ly . ». m. imifcr. A^racii*bu4e . a. m. tbaanpipian k te}••cutf» •«Bjimifrrr», Alrari.^rr, ». •». iu^rh* IiW.Imm. Atrwicaoaict. ». m. pl. |iu.»a«>na o» ara*. AU-.fijlr . ». T. mu .a.f.pl-.lt Atf.i*>t-i.UiM*. ». T. pi»*i» .lr f»ir»<4. Air»|.b»i», ». f. |J«"" HJ8,,Wiut»«». Air^iilicVr». »• f. pl. faifiille de plantrs di«»l)k«lnnm , à pria Int. Alrn|>4 , »■ f. »(4»ni» , (et* tJr annrL Alt>K*« •« Auaa.ru, a. «. ni*t>4n cf«Mtr* chn Im anefvtu. /'. U« prda. AKalr. 1. m. d« U fawilWdrt 1 proie An»*.* n». araipnaV«otiiMiM. AlfUlx. a. an. Wroii. Auf^m^ub*.».

Aa.k|ui1(e n**f. AllMnir, * T. «jvibj. ttwtbt IHlJlICfl» , ». M», pl. pO(*«OIIJ JU' A>ivl»niwrir«|i.ra am Ça*U**U*>% M A«h*m|i4 , *. tu. |»viii jfbiulr du |H II , rltdilIrMiMjl'. A ...lu fit- ». m. arbmafau •(« A..|;tr, i. u.. arbie «jui dtiftiic »rr..i-. tl»- U Ohm»1 Ai (;..rr. % iu. ii.M-. lr lirtanplrre. Kuf «i Bre».|. *mm, », h», plaine rrauiiM**. \wr% , ». ,»(_ «U|tlll. *»ri»r M A|>e U1. ». f. jtVille, A*r»oik*uw g*iirobranlie. Aeicr»«»e , ». f. |4an^e tfrrfu^iawV. A»«^vili*. ». f, r»|MH-*-«lr ArtiniiMiiU At ». ». f k Ibrtwiitiutie. A» fr»ul dMiitr w l'bmlv. \«oii£ AiMiig , t. 11a, tiU« de Stiida'«-car. \»st,i,a, ». T. fadveil* du laiatU A*. 4» .1. ». m. p«.hi» «fOiauL A»'«-, ». f «riiriwaii r*ifl|i«al tW La I..^U..-.l.ti.r , «, f. m.if n.urr. AvilUirr.a. |. uwiiaaaV. A «i. *e, ».*f. iiH'Ual Vin. lie, »-- f- «Ml A Aaia cerf». Aa.HiN.-jcMdïm , adj. m. d« l'aaiaatle r1tler«m»*le. A\i'».l*«»i4|(ir. A...j.,,,,. „rt . „. ..tor* iàKnUf^ M}m , a. 11». ImmIiuci Aa*c». ». f. »riulr d"Ae*Arira>«. A >*.!!■ . ». 11». arbre ' AjjUj.». an. irauaim ri». 'a m. pUiiie rlidiwpftflee. » . «. m. fiutMtritpede dfl ge»ir« de» At^pniu.*. f. eiipaiiMredn BrèaiL l%i*-aa»e . *. 111 m.ikt». v ». (. pl-iii»- M.jU^cêe. A»rr. ». •».. »ibit»tr »*rui+»*f*. %»]*MI»il|«r . »- IM, Nli l»il»lll*CtVh> Il lll. »- IM. Mll»I»»»»rJ«l tb-a Mulll' »p»i-. %»-il 0 il*» f'.Mtl){.tl|..|». »\«NpUJ(lt.HMl , ». IU (MM-Wl dr» inuiii.iiru.» ilu ^1e»ii|ur. tt|».ibn.«. Jllnr de» Mfdiafjaei. »*j.», -k. m. ,«.^>...|..- de» Alil'lt*». \si,t, -, m ^ .^nl if* Ij <.uiui r="" i-l.="">!•. Hir»,|, V» li.i.ut , », u. jfbre il»-» >l..l^|iie». »»uji. ». m. il j lue ilM'iiln^ac ; lr fm.t * -i.-b t i.ptti le» u.if«-». A?».,r, » «*. *,W»»*e-ii df* M.du«,.•»».. V/^l-, a T. r3r»,«T. du I r..r»L \/.. . I rltmfiirn-.e. \t-t.P, ». f. Jitt,-»« ,111 d>l 1*1 |T1||. \< «t. luirur teiîte du P»ri-K-l. A*« I ». mi. (Ké»al d'TjlWipie. A/.-l trur. ». 111. |ilj4il*- i»irli* bl pl. lUjartva . a. m. eaaàV* «V Irtaw. Hai»a«»rr, a. 141. jilmtf «u»»»»^ tUn-irv, ». m. pni| irUa it U Guijue R»ti..*il »•!. ». n. eriraet b Ca3n iaWridi«aMU. ». m. palmier Àtt *U^.|l»-, ». T. nfanli* fiiaiUr'bnre. ». m k»-r.tr d Al.irMr» liée, rWcaaie. a. T. plante c^mrdiiiT-re. Barrjread»» ». m. liaian dit*» l'Uni dmlan. Baix^nrrr, ». f. ai4rit»e«ti k Fruil de Ja »*..«Ui»rtitiiie. IWi«baM». a. f. pi**** c#ryi»ib.i>r« |Mi|iiII»eU», t. bwuf à bnaae.de» IMlrul.it». Hat île, », f. |d*utr oitilirllileni. lucane. ». t, arbu»te r*.biur«, llao.pe. a. f. pluaat* purtartucaV dé U Unique. Harviv* . %■ f frnil d'irn baïaanier. Ilni lrîa. ». m. palmier d'Aïawrit]»)». liatiilile, ». f lataaiile. B^daUauaaaa, ». m. Ijcpode de (rylar». Aad^wifer» *- m. |dnnie èVae^Halde. Rade , ». m. pb-atf iiiwTfe arjt»a. R«dLDik«iit ». m. inilW-i dr f.rylajj. Ibrflinne » » f. piaule IwJipifrre 1 on rat fuit l'anianu- île nnHantia, U r*U(ta de Ikiulftgne,

UuLa . ». ». plante Je J»r» II...-J...». ». u. aerpetil ou coalruffrc d' Arr«*|iie. UoMuliie, a. f Tariez» «le 1a gramaoalue. RaiW^I, ». uk poiatiM, «al|»u«Tn»r, o>Mir |tb.tre. iLnIb-ir, ». t. p'anir rnreinLdrn. lU'll'.r, ». lia. t*>i**iiinir. lUin , ». ui. ^^l>er d«i Hdllj/ia. ». I. brrU-du R-J..H , ». >*r> a.lufr, ILtj^.ijn. », m. plante herbacée du MiUlur. I. ude. B»j^l . ». m. huître do «ri.eea llalLka.a, u..ilM,,afe 4a..» | | liaak-iinina, a ut. «mm-jh d» <>>la»» H«k.-rfii»(». m. I.D.pr .(«- M«d^f;a»4ar. lUlAiir , a, m. raptie dr •n*dlH>q*ie. Halj.ii'pbore. ». u.. plaine de La ia»rr ilu >vd. aidaine du », * iminiMr. Rala.iie. a. ». pet.l .rbre dri Hiili, uea, llaLmi , ». m. centrisque. H-l-la». a. », a.bre d'Amérique i eiKta-aiari1 . »«p».«rlli.-r. BLalèit.i.pi.rr. »- ». telace. baWthe. Katei,,r,a. f. $\ b- MàrtMamirv. 1U T. ».r. ». ». jeurr dr» apm-»..rea. IWlr-Men. , ». ». enuaperrau d'Aidé nW|ue. Rai», a, ». ceiuleiiTP* plicaùla. lbilitîi:ariib>ii» a. iu. bananier à prtita fruila. Ratofliirirr, a. in, pHnie trrelliiitlia* >r Bj|«aia>arie, a. t. cylaba. Rataanier. ». ». plan» têVi*r>n;llia Ral»a»i te , a. f. plante roeyriiWfeee. Haliinnre. %. m. iM«ea.i ii»aerai«d]. — .a. t. jd*trtrrar)'»uirVrv. BaliraeaM. ». plante drTarUrU". t fn»l d'una «leur iTurangr. B*l«iauad. a- ». a#b.« dr» rbJUptUluclaalnc. a. m. Arbre detf PbilipiMlirft. Balu«a, a m. «nage eéj^islr Je» Inde» iirïrtilalra. rtatzac an Murreaa, a. m. raîtiti. B* ut belle, a. f. po»aa«ui d« lacale Tar*c\i ; carpe. Bambiava, ». ». 4>i»an da Cuba» bvimlualc. rUtuble. %. T grira tré» petite. Bettibi», I. m piaula grautiiafe Itanr.it . t. in. eipece à~iwài$tf*t Vtad^caarir. 5~*uit4(|t. , ». m arbre fin Rdaçan eitip|i>yc «>ui« 1a eal^ar. Ramla , »- ». |M»un«i, JIj.-IuI La , ». ». tapi irr w Jt eêttàt M.l..l.ar. Bandure . ». t tdaate Wrbim * l' laide. IIj..C . ». in. aH.rr d Afrlqae; *>K: un fait uu au. r..ure. Ilaiiei , ». iu. a-e-tit »rbfe IV»? piaj.a. liane ne • «*««fT« OM M". lLiu abliuu , ». ni. rtpne df ff»- *' U Lbii.e. lla.iialrrr, ». f. uialpckiaréf. RamUtt. ». ». ririar dri " ciMiIre In ûV*re» rt l'a RauLamt. , ». ut RjtiLair. ». f. p*a»i» pro»»»»»**ILa4ia.Meui^ , ». t- raie. RjMitanivi'rr tm R*»anieae(. ». ■ arau *ïi-iU dr ltaauiie». D.i4itaine , »■ I*. p**lr de *ei> lij.iiiale. ». f. plaal l'Ilidr 1 tubmnlté. Ranw U.c. Ib.pt «►"• lUilm. ,«|.ri»d'N« d~*J— > »»rlwi.i*. i. f. Uarbri . m-cWrarf lUrtM-rin . t m. wp*w * Barbma . L m. * ""^ ».rbll>rr,«-n. ki/t~^ Barbimi . ». n. f»^' l>"**-_. M.rlnn . t. m. «Un» «""U'^ . Harkolnir. ■ m-fr~' * lUilm , t. m. .>•>«■. d un. o4r.r ,_jr» »#T l>) lr ... lu. «Ixtd. M«""1 hirir». Kaml». ~ »»rl... . »• * m^Zn ».rrluu.ir, U f. f»fH*«. »»r _. anâaâfi d» ràaliteL. |»nui> »•!« «» ' ».>,ik. ». r. «»»"

The text on this page is estimated to be only 14.06% accurate

t ET SUPPLEMENT A CELLE DE M '.DECUNE, f.-pc. ». ». »ru,e de la lanut», de. Bel •tripliceee. Baailatr*. ' • le DirtBex'ltc. a. in. piaule labiée. Be»*i.^er»U>'itL>»»»e. iiHj. iniiicla in •cre à la c.roa dr l'byu.de. Baain.pb.te» iiftet., ath. »u»vle allant de la baae de l'u» hyvtde au |iba Bat. ». f. pl»le . e.....„e de. de la Bailiete*», a. m. grma de plante li citeueroe. Batla ■ a. in. arbuate d'Aueruru». deut le» Ururt o'atil ni culi corolle. Kaltilite . a. t. coquille des rocket calcaire». C.ilnaruide, a. . ta. o»seu» jneulairr». IUtrac«i»j»Tiu». ». f. jenre Je plaulea de la (.mille dei «leuri. Baleuieje»re, i- m. pl. «* ordre de* repltle». R.' 1 1 mk. f. eenredecharnprtrroiMir. Ba.ibitte. a- tu. cer.re de la fautiUr dea lé,i.uiuieu»e» ; arbrtweau de l'Amer^i'ie et de» lude». Ba.nttr, li.t*j ne, »-tu. arbre de»J»V-< Moliequr*. > taleur d'ail. lai' de a. ut. . f. J,,lr.. I., t twn d'A-erlou. «•p.lBedo.Ml. t. ». .rbriMeju de Mao.: ! Kertotinreu. .. ». tu,l»t. teutriiuaaje. ! (r»»»car. I Ben.ltlr.tu, a. >u. tendre >erlc, ml de tarl'tia au Barretirra, a. f. piaille Beebuck , Beea.be.lt eu CbiVrepiV, | terre. d'AmerÙJi»». j a m. antilope nautiier. |Berylc. a. m. inertie te-ide. Barneubr, a. f- eapec* d'oie, IBceUrbulfe, a. lu. Muge ateUe d'A- «le.tu»ë,ue. a. f o.ule et bnurfuii Beruai-lr. Uarnara»»»». Bernique, a. f. : u>etM|ne. I tirai ru Ihrtu*. oie barnaclie. iBeeiucrte. a. ut. oiaeou ju.»«l , a. ». arbmta tau jour» errt. du Malabar. Blaireau, ». m. ttl»tni»»rt de la fa> mille d.-* p'a tiyrndr». R'a»(»i. ». tir. plauti' iiietatloauêe. Blali.iuet, ». m. itJawtc r.iwcee. Ihiie fcua» i lauur, ». m. ..iliiioue. uUiirli^uurue, i. f. uiulleu», jcat»-lt> Hue» ru.u Ue raie, a. f. atourajellu. ■9.) ». m. t;lir# dUfMfBp , tv |ilu» grti». U plu» faut »lf» .rbfr*. lUi.tfor» , ». eu. friL/etUr rryUW* u^ Datiiiliirilie , s. a Bla|U4lf.,rtl,»>. ». f. f .U*. RUuir, ». f. rr*-|.li'p*iMC. Beift^lMr •* LMti ll-fÉtf < ». •»fivjMj.ir \fi»t| i.r, cuntn U u.y.- I1» ■-. n'iif ». f. aranik. lîLi»ir. ». nu c tir » lu n » mii h [EM*'M. •■ m. cbVt" *U—% t**rl»«ntr tl*i*i*tt»vé*. iWu», ». «m. «ifluv l'ii* I -| *|»î t >**m « r Bl<. m.="" rudiculu="" iwjur="" ut.="" l.ii-ir="" bi.n="" i="" m="" ir="" un="" ru.le="" l="" hi.t11r="" f.="" lus-rct="" bvj="" hf="" i.="" yi.="" arbrv="" t="">iit r| rliaw Ut * , ». iu. »|*»r* Ix-gy*B*»f>|..<. md.="" cjn="" ttiw="" l="" .="" v="" f-="" btjbt="" lu-fil="" m="" m.="" cn="" iiopagtie.="" titt="" matlaf="" iu="" cinr.="" immuinimc="" liwrtwi="" malabar="" uiieu="" mm:="" bfljuimt.="" clujp="" bt-e="" ima-ha="" f.="" piaiiu="" da="" u="" ml="" b4="">in, lu m celer, colliré, H«Um14iiw-, t |'»U.l1*

•iiLaitti**. I5«lla-uiirjriti«iu. ». ui- m lift du Ma< Labar, » faillira r*. ». t lu U ii. . ». in. palniW il'.iiiu-fwjijc è BbH.v.inr, ». w, •i»|u.rltiiW i i Mitmmrt InmMb h**' Miaafa-fi ** u. ». m. SaJc H-Mr. ». f pUi.tr a.r»|.l c*«. i , », Mi. prtirr d'ïn»rb*a ». l 1* m BcUrral*»?. s. f. aoïainc dr» jiciDllie». bWIIicuU, ». m- cim UIh* w-niiBclhr, a. t. pUliir cur) Kiblfêr* ; b**llic U4l*d.i>-iJ*. brllw (icni«. VlUmir, ». f, genre de la fau.il te daa ruUaraV*. Brli i. r, ». f |mrr «W r ■ r-. ■ HeiiiU' !ijti.-...ij.i,j-f. BriiilwdMiu. • u». rrainsd'iiu-m*» r«lei^.irrc». Ben. •■ u». genre de plante lègnani PlftiiM jiftr» de U Bdiludl>ll>e«. ». f. ni. fkuiM «bIh. f r» iirratruiLanl jr» nnprritili't i|»' fcuillr» , dr» drndiite» J iut:(U»la1r IHI » m r «î' * l.k«re leerxiunèe. BUia». ». m, bai»*ubrr. Billard^*,», f. geiuadel* dn ••daiarc». BlnU . afbrr du Malabar, dr l» iBiuiane, ». Rrngir Uitnll* d«» eu|*bo«Ui*ore»< Bembrl, ». in. uirrrure !" r-nrti^t-r. BriHtaa, ». f. *Mi|eAi>Kbr d* riud*. Bruilier», ». tu. pl. Miallua>i|uie», tri d»cnr«, Beit-iiMienja, ». m. arbre du Malubar.]b-».ii. ». m. (-aiglon du SA, dilTecr |n#u du barlwau. flri-unr. » f.){rui« de U fauwlU dr» r.Maci) re, ». (. fièvre leuie t»cr< »Wr. ». f. (t-tlr. ikiurviMitda. du corp» llbrtii, ». m. pUnu-i)atar«'vr|ilialr. IIU.lt *, M». ». III. teTttJUI. Illi.ri, ». b.i «nue de U fjntlle da t \ I : - 1 1 ■< • , 'Il . ll'L Boa. ». iu. rrjililr ophidien. Bwb.|riir. « m, im— H d» 5»rd. I. ». m. rraujnM-rdr» li-l-^ ...m. t>- dc»l'la,lWuea,d Bvcimn Ir. ». f. Wrllr dv .Sardaiguv. r1t*er«'d'Mirernu, ». f. »n-ièuiv. Bn-rininr, », iu. |*ni «ilinajea.!» des AutiLr», |ia|p>v»*t .rK*5|)4e. 11. , i. Kixleltirl tn lb*ddu»>rrl , », Ht. gnbu U (amill. MfT. dr renltlr* tl< i Kn»r . IViliru < d. » «». «ii>U.frtM', -. f, arbt»»»«au df la rTmat*IU*-IIuIUih1i-. Beaub-iuaiv-, ». f. arl r ou ; gnllifere. Bi-j'ilii * f. plantr leguniineute. lOaiiuoriv, », f, ua.^.i,.if . B^atitnir^uet , a. tu. pimon d'AftiqutL BMueuttr. ». f. cbaranroa du blé. lUvdr, ». f, j4.»le ut>i**ui« drr*lri*. lb«l|>blle, ». f. nu lit**. (.itMii.ili. «. iu. is.rl.al de la |* das*n. Ha*|.riivrai*, », IH, pl. reptila», iipUf «bru», «autirii» B-«»>va{r, ». f |Jai4* leguiniiieiiae. * Bialanle. ». f. uuUrd*. Ilt.f.r-. ». ui. id. uui-iui de prai* d .*fn«.»tu hr»i.(>nr, ». ». miala». Ikli ln-nurr, ». m. poiuna de la Corliiiulni^.. tbti. ». M, ojd arbre du Malabar. Un» ». Bntu». a- m, aar|Hmt d'A» Bebe. ». m- moniiyre du B3IL B»ncbui eu UrricU.it. ». n. triifle- Baliu, ». tu -er^rit. f.a» ri du hre.il. Bec-ulrange. a. » rbetiwlnn. drle. Biiimte. a. f. ctM|iulle eoiuue deu nié. fumure. , s. f. plante uarriweei. Bayurrlr, a. f. eapèer lie pte-trlècbe. Bèri», ». ta. lanecle nnaaoanthe. | nln. Hi.iiiImi. . », ». ri.undile d' AfrUru», UreHrot be, ». ». ctaeau qui «it d*é- Berbie^lu^tap, ». f. e. Beigbiaa, ». jn.jBitru|tn,ura», a. m.

pl. plauteu la* Hmulin ne IMtumbu , ». ui. a. bée de crete»»e*. ,ardèue. | le^». l ejlan. lai " pl. (tanaa petit» tuerie. ». f. piaule enaWlliIrre Bitlitque, 1. m. inaene |-\»iupr.,tte. ■twuuli. te) de la iirrbtai l'urdru tù'» ».turiet>« et dr la /.tuiill. dr» ur».|rènr.. lUtaur», ». ur. pl. r>»ille de» uuiu ■iinn» lbni«te . a. ». rrual.r^ tl'rau dtuior Hii'taiMbaru, ». ut. lurrwl pitd.^rrb.'i rr. Binlnru. ». tn |telit arbre de Manille: léri-bnilbucée. Baniidella, » f. |wtile rer.tauré». il-l 1. 1 . I i..t . t*. ». m. animal tir la ffou«rlle.ll.tllaulle. diji^tr, ». Il*, l'-rard. flr).linre. ». m. vit m tnn tranepanrut lUld |[rj«», ». tu. platltr, fuurratr. Birsn». >. ». p*|an «naeur. Ibnln-, a. lu. ■U Btigtnare, ». m. |Nti»».ui butubraucLc (irmiplère. Bl.||iie, ». ». pouanu llh^ior, eapne du TiTOU T; hé . a. m. IW.ictipei.ii|f a.», tu. »rr|tentdu BnHil. H.'ise. ». m. iiuiteuere d' Awrii|ue. Ivnixnaru , .. m. Keyprul jwtullgteu» be»ii et d \rr«tue. Br.ifj..e , ». ». arbre du, Claili . dry tait. B....I ti.lt . a. tn. plante de l'Inde , TtM.iui' de l'uliff^tl jtttle ra»paute , tlu |Miurpirr iibéri.lt.iti1. fWtti|uira. ». iu- eaprur de »er|n>ul a pfimfi lt. .im . i,i.» . i. u». arbre de Saint Bnie t \ . ad» , ». m. arbre latrerniia. nnut'ile-r'mliH-lic , ». ». arbre de S..ltnurtii|tue. Btn. M .l»». . ». ». Lui» de» Antillr». nnUi-tc , arij. uu barea« aalé et funir. luildu . ». ». arbre du Chili , laurier. UtarelK. ». f. rouille ptaol.le, polit*. lliir>ti . ». u». faueelt* | MiarliluuM'slK , s. f, lui»autc , tre*li»\ HtviKiie, ». f. |bl-iHe m1»*aW. Biarragiure», ». f. pl. pUeta» aJa U f a imite dr» ImajrracUV. Btarreer, ». f. lieltrta | i»eua i leaard. Bie.iK» . •• f. arbri»»eau de la Nou»rlte Hulla»le, lr,uuiiueu». Bna.j. ». ». arbre d'Afr^uc, è fruit eu prune alm.(re, BualUp Bnukup . BtlU-iopl, ». tn. daupbin iart|ue. lUntrnb. ». ». uwrxle »jrl< luBlrreauii», a. ul. |J. i Bn»tr)rlte. a. n. f» lk»trvi-li..id» . a. ira. | du b.i»lr »cbe. iJere. a», .rte, 4'Alue: f.iun.ll l'riterita. ir, I. ». piaule «...une du ilnlie. Bntrte , ». I. atbri»~euu eniujtuut » vtMiiit de» pari'irra. Bu»r)4>-ie, ». «u. pl.ii.le prrhtéaree. Hvtrj lla.rv» . ». m. pl. tiiuiricr». Butr}|le, ». lu. nimluw|ue »au» rcn le Butrimephale . ». tn. eer iufeetÀn. Butrit.a. ». tu. ilianipiELUin. Uuumii . ». u». petit atbie de» Inde», trè».»n»ee. Bu-UhIi . Hnlteir,!» au Bubab. »• ». tuariuintc. Breultie. ». f ■ner*t|ue, de la (.liine, tifrle B..w,.;.. , a ». ptjnte iMitlu-llrière. Buuriier. ». ». i »rrlreaa»luipua », m. pl. >ee,r. ride. Btdty, a. ut. d'.n .labre oiaeau» r.jip,n, Bcké*. ». »- plante ...nul BvcfBOBse, a. I. |ra»lnru pbaUride «rr. •■ m. allelahe. BeriiiudiefeMie, ». f. piaule irrdee. Bem»rdet. a. ». »«p.»l« butuautin. Brrnardie. ». (. adelie. Berne. ». m. «er tn.riu. radiatr*. Berlbiere, ». f. piaule ruhiaeeu. a. (. ftajid arbr, du Hiaaant eu l.b.t-bta.aw , ». m. r». »ette. BUrklturnie. ». f. aidll»! de» (Urleea. Bladie, ». f. plante rame de» a»l«*

tee,. Maire. ,. I p| luntiku» , ». ». .eut l'a.».. luilr.ne, a. f. inaeete Bumbytier» , a. m. pl. et.nne., Bntnbytle . a. ». înaeeli Bttuapertre , ». f. piaule ceratalr. , a. f. UlaJirltr, Bkii>f;aiaMvitln , l Buuga;i»eilliei». ». n. p*».»»».n triure. Kii.-jjr.ni ilr-n.r-r. ». a> bleu ■if. DoialUml, ». tu. p»e g/ucb* d'Afrique,, b..pp*. Buulruu , ». m. p'ante ararntare*. BunlbAïae, ». f. (erre argiU-tabkina ni'U^e. Bceitb-*!* , ». f. plante oenlMdlitere. I(uuiiru>n>lia . ». lit. nrl»u»t*i de >lada> g»*c*r. .»*••*» |t*rtn*. U..unUinr ••■ Bnurrêne, ». n. a du geure aterpriu». [Utan, ». m. mua;*. Buun»niMi*, »• mir*. » t »*«j librevi. Bfwrrirclir. ». f. genre de U Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.23% accurate

aoo fiocitcorlfl m Boeucarln. A- a», ta* tnte griaette. Botasier, ». ■«. (Min ifuuectes co4*uptère». BuuiaaUiAt , a. ai. cuuUeou du Beav Bout tu* , ». m. Wilocrtrir». IVujTerdi», a. t. b-uueuiiiu* ecarlaie, Buutr-niil, a. mi. •i|^»d,o.Kw du genre grmb^c. B*nri«l* , », «a. grrir* do ebesnplf mu ftfubn. ». m, piaille pruire. Br-»chrl,tir». A'. Slapli* (iiu-rm. BcmIuii , ». i*. Ci4**rr» » ». H»- }4. CTtULM»'» àii»elJa, ». m. arbr» dr- Blidippi Bruiorltmlr» au BrurorHancdc» » a. f. fl . I w* . a mk Ibi irua , * nul» du uu u 1 Bwugo, ». n. car-naut»-* de l'Inde. It-iuiait*, ». f. pUmv cruche. H-I.l*v,». 11L. ue.at x»..t*ri-. Buimimi , •■ «t. cUiuUe , barbare* , Irfrr-Mul», Ruj'liiuliuc, a. m. pUnle coryanbifir». Bu|UVrra, ». m. plante mulM'tlilV'rr, B>'p1t*, ». la. t r-it.tr. Breiicli>up*idr, ». m. c.au«rr i(*f*mlt*. Br*iH-lui»»trgft» , ». u», pl. poi»«u>ii. Br*jitll^«tf(», lu. pli^llwpr». Bra*il< iiie. hr»»»»»..!*, ». I. w«k^f*. Bf^wc^ire» . ». in. pl. Irpiduptrrr» plrfi». Br*mr , ». f. piaule orcbtd^a. Br*Uiii« •« .S^lxiikir, ». f, pivrre fiCurn i eflY* le» feuklies d> U uBr^iii, ». m. »rt> ri *»"•«! dr la N«*o «Hle-OmiauV, ■uUcixftut» iimh»BraaUt , ». u». foui de l'acacia onglr di-ctwl. Br»ai«#r. a» ni. artrw des ludca, foitu dr* irrita prrwi?. Bn.^(,-.p*lb. ». m. «p»lh prrl«BirdMic» a- m r«i«ile. «wi»*u dr» alry».u». B.^Miie, », f, B. »•!.,. . r. clw*r* à axw ai* w]id«»#». «u pt MWttll pi«d» Hc+ttyrun+i . », m,. p|,. kter» , autruche» . «* Brvrirofim , ». m. pl. oûaaux a bec eiwrl et froa. Brv*erie, ». f. Iiteroi» , roi» m 4c» boHari*C * ». I »upbu«c , Ht git r. firvaxee. ». t *rlire l«-jtiiiiitiie»*i (». tu. fCnd* u uiauui lii' I wfBettlii-u , ». m». piÉ'.jrn-vfci»* tl'.lfriipia, HrHtft,», f. pl«u-r (rn'biKllirft.i'r. Brtuli:, Kfuiuajjr i >, it|. iuii«rra| «Hictiifii» . euUhlr. »u», i/ï i^i/tii mriuUnevm. f f.,fi-ir.ujF. Cl#0e. Hruirr^t-rilaitrlie , ». T pici»t«M d« l'A|ue •rj»lrtiLiMiitjlr. Rrtiiv>i|f. ». I p|j-iu- Ul^i-e. KnitK l Urt , ui. ;irl>rr tfu (Vro*. Aitiiiir,» f. j4viiir tkripruiKi-. Bm>.xily^ui»ée. Brut» - r*>^|,'« . ». m. t.»»ile U, r.»..r. ftrwiioM , *. ni pl.i>iie»ii1ui»ée. H.»i^ , ». «t. Itr.t^ fc. Hr«lt». ». ut. e:ù. CMt.ifrf». Kr»wn-ll. . » «n. mUr de l'Iude. Iliujrj.ft. f. frunrlU- du ralkT-ea-îr. Hre . • m- ;;rli)lte. ». I. pUiitt'iU-t lli'liMjui-». Ux)«]t*i», ». m. pUjii« itv li àlt\ln»fruiste. IUI4i]».a, an. agaric clcté. IIuIk.. », ui. uiwju d< proie, noc B-.Ih m . ». m oml tt..c*Mo,J,yl|,,,f,. B'icarde, »,f. rWc.u» , ». u». |≤4, /irpt^lr». Bim Huerir.r,». to. im»*t c ^»lcr»ière. Hti*»*iii>jrilrui, ». u». »ptr uV M'tlier. Bu»*». t. BtâMrt» ». il». oÏkju u> prwia. Buibt. c.teroeu» . adj. ta. du U.IU dr l'urwtre el du cnepa

uiniuut (■■■•»»»r|c). BiiliMKtjdf , i. m. plant urriaauâd*. Bulbmiarli . ». «a. luuatf e. Bulbufle, ». f, ca»TMBulrje, arbni»«au r»»iM|U*. Bulgau, », m. takiririr i.betÏBW. Bulgitld» «a Bula;t«br . |>>.uiji l'itite. H-ij(.hhIi e. ». (, bebr -*iu-.«x-ill» dt* bureau. Hmiçu, ». wu. cbieii û»« de JVpa jr.r..l et (1,1 b-|ur. C*bj plante du Nrtiqae'Cj*on , a. a». »t*aj* aV Vaul, ulii l«» blnotirta ruipuiMHinre*- |Ceb(Ml«ff *■ Cabwuanf , a, f, lariu J* ..I • . »• b^..i.rl,ai.,B-t,Jy. B'ixhi-aiir». lïaMU»-Uu^, ». m. »jï(, e.tncj, Ku-*, i. I. niM Ju , e-ij^ce il j" AtlMJuxier. B.i1i.iiie. », m pU^ttr j'UiCtlc IS iliMiiuii , » tu. rtiiN«'«>er, b>>ii»j(-l x ttii BiHIijf-rn . ». f. pbi.lv u»»Uac>*e. Buitwrr *!* >>« , ». lu aljur. B, » r«n*'i*' f m ». m. |iUntrt irveulli^ i.i jfie , U' Unie il' \'»c. iip^e , de> l.jiurtr* . MiU*-arfJi Biliuc. t- ut. uitette d-wtxC»»-»m», ». m. plante du Brésil, t^a auyj , ». m. jJuulr du U^cmI « e» pré** >(e gra ii^e. C*m t.ea . ». ui. planta trè»-cut»iiau»ir du «^.-..1 r.au t:bita . » in. istlign. oldrnraiidr. Caa-cbi}l»7*r«;^uare, ». m. lamandua. Ça»*» «u C«f f-diM;ap. »- ui «ntilupc, la-opea, ». ua. nui eiienuia b^iv, fere. Caa-iirlk» , ». tn. pt*iir le» blnuuna nu put «mure». ICeuiMiot 4 tftM|ue »,1>mi »la»c,ii[> »pa>ui««diq^r. tulotrl#|f . n- 1 W ilv« iiferto InColMiuuè t, t« t.e iiAlurriltN O.IU. » f, r~»r» dWa» *> U r. uitlU de» aIwI/oÎcaCailkiMt. a ui. petit du pWr»t- furbtif 4.aiilru iA«urt, ». m. dope. < jilli , ». tu. cr»***>* dr («a»ia< 'ainim,*. m »atutiri. urt, ». u» plante hil"«'u™. taijui Mbura, a, m. cvmr{a d» t, lal«r. C»,au. • m rytîae. i ":i;»i,-»i-»r«lMuuV . ». m. La^iia, ». u». yUiM uuuitr» •» riinv, U^u-b^raédati, »- «a. arbre dr H»e>. JuVâugT. L 'm. arbre de» Bd» qnr» , à »w laitru» nu imiù. t aju buMai-l.. s ni. W.w. Laju m. a. tu. »tUe «tnda « taiiang. C.iju ;-|i.u , ». an. ptiinoTUd*. 1,-pia, » m. a.- lire d »mb*i»e. Caiia-l^br , ». i». ribrf d' *'«b-"* * L..» ». n A Ui" il« »Ufibr»i »» «m* «Ua rfjibftnjlr». .).».u.«-r^ , ». Ut ja>»lMiiiieï. y. i.aLa.a, au. gr«»d -ibred"*^ i:aiu-rad»É« «. au arbre d'An*"^ ■ Lu» ir«*>-l'grr, Caj«i -M» . *- m. a»bu*t« df /J"»»^on tir» a-juififr*. ûrt atti-"c d»- la f* iu il c de» en*H.I (Ial«f»t>i>. ». ui. ui^au li.irbu. Cjt««i, », u». anauiiuift je routeur. CiUom. » m »*-c e|Mi»at iU> uiaJii^c Cabouiu*-, • f. piaule ««lua^ipao de I. a «rime. Cabiu>t » m- pli nie de Sumatra, c«u lu- la g-»lr. l'nMJt.f, Cal»< il . ». tu tnUf,»: , tjobu*. 4^.b(.tr(», f. Ingle b rindille (^abnliri, ». tu. tabu»it;ii»er , bnrragiw<. m.="" citrui="" dr="" rbilipp="" cabaja="" u="" pla..tr="" d="" m="" r.="" cpip="" fuu="" uur="" fcla="" cab.re="" tl="" du="" bie="">»l , ib>M,nic s »..U.rr. Caliur^.b,. , i Ml. .iibr» qui porte lr Uliliur dit l**T*tlll'U.k U» : aiap< : rcu r:*ju i «r, ». iu . d» ii a t *Vile, ». «i- piaule vrurdrte. t -Uba . ». m. |d*uie fiuhn.*

*(.alaliure. ». pla>lW ^t'r»b*n . t. m. taLi» de I A iéh f n|ur i.u'i n|i'iua!r. fiai -la. a, », m. u>uû,rf -Ar% j.irdiin. Ia*-kin* , ». Ut ^l.ikiir i-.i«aLîe. liacaLf . ». f ptamr irfr. Ijsjojff i ^.i"Vi'r, ». iu grfire d' la faillir dr» i«aU«4W.; il pn-Hun Utir aUUiklc omuiuc «ou» le .1. t^t a... et d"m «M< fatl lr tltoi ul »l . (.jt.nMiv . m. inm'«u de rAuie.'itpta ■ jill-U'ri'^ial*. .i.a , ». ifc., dt'lic. Utau, Cailaf-, t. r.atli.iita , y iu. riirm-nl teutuLV. ! Ltialrf. Cai biirui-iti »a»ivaget s. ui- cvru»io-lie/ n.*lj . ». m. df» u»araii llat-bcd.uig «m CeckaUni. ». m. quarla a air «.-alLèdtrtue. < «t S, ». .au. »ira>ni>ÎM fai'«.*■..»*. Cml...». », m rmit de I iuiU. I* iam Jc^lv.»ta*r.-te, ►. m-|d*n,t n'Ite puaiiur-^raïaiiur i pu«»>>*lil lt-| pli.iuru», thi>-uti^>iii|iie. ']C.ailaiii.»ii*a; Latbiiu, ». iu. kiibiiance eécetale f% \ l*lnli|i|H i Irait» de «lilfeitrulc» partir» dtJ nu /-*i«vAa Cactu.i-I ■:lf t"rui!]-«r, », m, TernnMpie l..i>.bii>«ubji.«-, v u» «'i^-aii fi«>i|i[«-. I.act'l.u, t.. m, t-ailU du *4e«Mp>e. r.H"..i-e, ». r. gr-M#rtl.id„tlt bvuU»!. rnut de l'a>jr. Cat^iuni-r. ». i... arbri»»ea»j grivn 1 « Ij butane. Cm n i Wa.-e. «. ui ,-oi»»uq de la Me lliirjr.lter. 1.«iK.>. {. im^Iiik. j<:.>r, • f jn>. "! l-tid , w Ut. bldi.lf Tuitiii. (t.. Ci- ïl.il;,., . >■ ,u. «M*'**» jifuiu».,' «(» .l-.r cl M»|.-t,t-,'.«. * C.l.lii. .. o'"«» i t..lj„l,..-. . ». .»- *hj!UIi'I.I..M-I. .,r. >. "•. dr r»-.li«l>' Cil.Mi.rn, . ». ,1.„.lr l.ki l.v Ui C..,l..i..,i. . i. f -*cbi , », iu. »»i>r>Querr , pljtitr dr ^'•/uuiaudfl. r^lfitavu. »- u». aleiri» de l Inde. OJir.tuf plante lrgutnii»rru»e. Odr^ii. ». ut. iuolLuM|ur al, |die, », ni-uiih^ïc uciuddrle de U i^uutejlbIMIarade. fen'i, a. n pnr»»on iboraebiqwa). Car»i«iuaiire« a. au. puitaura A une a*Nite uageotre. Cr»wl»e, a- t, plante rivare da l'Inde, Café . ». m. tt itil du cuner. Cafter au Cafeyrr. » m. arbuste de 1a fauwiMe dr» rubiacee». originaire de t* Arabie bru rente. Cagarol , a. aa. coqniil» aabert » aacxér I «urt. o. r»>' «• u "Jlr.i,i.,>,..SjT. ..«.M"'**0 \ . .. m ,.l.nlr fr,u,f*>;' '. (Calcil.iulitwi.»t"'i'"*x d. c.lr.,.e««P • I" »«**^ ' >r. OU plulMf iiK i'''''*', t Cloaiaiuti. t. m Jt.^ , F" Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 12.96% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. , ». f. 00 >il«. f akiu* » ». m. CJubihes, f pi. pierre» chiibu d# la chaux. Cilritrapa, ». m ba».*ier, ». m. l'Ataérlque). Calnro» roug e , ». m. «ouroueou a ventre rouge. (•UrUt»«, ». f. pUftU 4» I» NouvelL*Hollande , jonc. Cl.itiurat*, ». m. boa» ireVarncT de» Pudiptiines, contre In nèvres. Calepin, i. tu. pleut* inysgrr. Cal.-y*, ». t plan» voiieia» de l'aréCalrran, ». M. arbre, «I* Malabar, f ali îpocaro, ». an. arbre de l'Inde. Cili r«lrc, s. m. petite pirgriécba de Madagascar. OliiVrr. g. f. pUa tin (Uili. Calubirori, ». ut. solandre et Oliciuu», ». m. lichen. Caiietie , i. f. champignon jaune eu piinl du gcnaèv re, Ca lige, ». ui. cTuaUcé, pwolope, Cabgnî, »- m. petit «Ue de la Guiane, a Uifi bonne» i manger, de, ». i*. pJeurnviecte, ». f. plante vooUe d>* sors». m. art CaJodiem » ». m «saile, Calog td* . ». f. plante de U Nouvelle Hollande» campanulée. lutnbr*. , a- m. ménhy+rmr palan.*: fournil U racine de coloeubo. Calomérie, ». f. pi» te ooryuibiOr» Clown» , ». t, pUntf galardia. Calop», t. m. iuarcta AléueJytre. Calopbrllc. Celaba Calop» , ». m. labre. Calurinéses, ». f. pl. maladies t le» î^^'dl^rie^do U cîialeur ■UMBle. Calaoome, ». m. msecle carabique, CalMtemine. ». f- «erwtm. Calothamne , ». m. arbuua de la Mon valla-HullaotU, uayrfmde. Calmhéqu*. ». ta. gruau»**. Calulbyrse,» ». m. grevillée. Calotropi» , ». n. plaine asclépiadée. Calou, ». m. Ikjueur du mv*, ». m. CuU.ii», *- u». vert pile. CalUlluh . ». m. «nuranthe l'Inde- ««fi d'eplaard». Calki , ». f. genre de la famille de» aroides. Catlesia , ». ta. la verveineCalli , ». m. plante a su* laileu*. du» ■Uni Calp. ». ». pierre Calpidie. ». m_ arbre de l lle-deFrance, à glu, p»»oori. it|tun*e, ». t. r*M|iul|«, bulle, iliba, ». m. i4»uct , vetLe»ùiC ca> leiidulacre. ilibffde , ». f. otbonne a flrur de girUfirr. Cilwiiibé. /**/. Calombrc H Mct»îprriii*. Caly b>nn , s. m. fr»it , diffère i*eu du gland. Caïftakil. i. ni. jdanle tlKCa1}raulb^tnei t ». ai. jd. jd»tiie» ltUirairr*. Cal)«ipière. ». m. »rbriwau griai P»MI de MatbgaM^f, grioiM. nderme, ». m. bcUadooe pbjia lûiiiue. CaJjrio^ie, a. u». iritAbilf. C^l^inêàiie, ». f, plante uiyhapbe. Cal) plerir, ». ni- arbre d«i Pe/on , iiivrtuvde, rabrud* Muage. C^lvpto, », (. piaule orebidee. Calyplrmile, a. f. |UMnie «oiaiaje de m y rte» et d*» jauabntier». Calyplrre, ». f. coquille, patelle. Calyttej[A.». f. lUrrnn. Calytiiplrx , ». m. planle »rfol*uldire. C<lantede la Nouvelle Uullabdr. myrltildav Camacaii , 5. m. arbre du Bréail i u gmnMtc tue le* vrr». Caatadn, », m- ortie île Java. Camagnor , ».

m. ut»iiii>c à C^uyetioa. a , » f. cucufbilacr de bu fmil e», co..l CaabêYine, test il le. Ca ou ri Mer. ». m, cWvrefeviille. Ca«nc»|»erine . a. tu. plant* jMdygalêe. Caeudle, a. m. coquille univale, Canainelli . ». m-arlir» dn Ualabar. tithruaalotde ; fruille» rruttre la goutte, le» ver». l'hydropUie, etc. Caanouiile, ». f. plante ci Campagnul . ». m. maaii genr, iBnpagejAl-eolant, ». m. maanaifère toimu de U ««it* VêttuÀlê i La Go*fe»cJ*iQ« • «ngrec. fl*lli^*nnm, »■ bd. plante arnaoïbe a>ka, ■atd/'dej«*:allitric, ■■ m. J>l»nt« naJade«Zdllilricbj* CaUilrtee, t. m. »i«g« vert S ver ta»olln»qi»e des memlea. C-DJIi»dTJ«. ». f- P"*'« CaJtorbi. Cainjdire. s. m. priuci|ie immédiat de» vègét-iox que >'oo trouva daiu le fattnu cmmi.Anm. '.ampbrée, ». f. plante atriplâréi Cam|dtrirr, t. tu. laurier dout on tire Ir caifcipb/e. Campoiuaitéte, i. bd. arbre dn Te ruu , iniermèdiaire de» royitea < dr» jtAya%ier«. Campuleia, t. f. uédtculalre. flampuUia, »- m. plante pra rainée. «'.Muapuloiae , ». f. rw|uille f Caaobnng-t»i»tlajig , ». uv aibriiteau de CVjlan. lanbare, ». f. ignatue de MadagaaCanbing , ». m. arbre de» Moluquo» ■ ecuro* contre la dy*eenlerit. Cambinu». ». ut. »*>• épaiaiie ci di«p*»oe a former une couebe d'aui barr. jCaaabo , ». m. vartrte du \hé hna. Canaboge, a. ». arbre de l'Inde, fournit U gomma gutle; nugnii CanbouLI, i. m. marier de Pondn cbèry. Caanbronae, a. f. noeau de la Cambre , a. m. patrie. Caanbuy , «. m. arbria». du Bréaïl, Caméun, ». m. petit arbre voisin du crubm. Came, a. m. genre de coquilles bîreJrea . molluaque». CaoaHan , a, m. arbre d'4mbmae(a graine» ani»ee» (figaricr. r.a^ieke, ». f. arbeisacau tdrebin tbace. Camèleuu , ». m. leaard. Camilinn minerai , », bd. polaate et denunganene, t. pl. rrptde» a. f. planta c rua fera. ». t arbri*»eau toujo* de la Cbiuo et du Japon. Carnélopodiom , ». m. pied-de-c uavau , marrube. Caméraire. a. f. plante apncTuda, n. arbre eupborbe. Canubé^Lbambrie. Corbe, Kapoct a. m. ouate tuée d un atbi ipnlin. », ru. petit arbre vomn de» ccriiicr», au Mr»u| Cappa , s. in. quadrupède plus grand qu'un à ne, féroce. Capparidee» , ». t. pl. plante» herbeCaprairv, a. f. plante peraonnée. ». m. liuuVim. Capricorne, ». uu coleoptère »ylopb.tr. Caprirr, a. in. arltriateau rptneni Capnfobooee , a. f. plante , du chèvre -feuille. Ceprimulgur, *- m. lelte-cbéTre. argo tbelai. Capn» . ». m. poi»»nn iharacéque. <:ap>ruMge, a. oa. niveau de» AnlUlea a ttfte rouget ngulvr. Capaa, a. m. oiseau d'Afrique, gris. CaiMale , f. animal vtxiiu de» ua« les , »«ir le tuTui de» puimuan. aof rit Ut morsuTU» du capra crueloUe, »on»(Carape , a. in, poisann pdrojrféro apode. Carapirhe, ■. m. aibriiacau de l'Aiu«rii|ue*

*méridNinale. Carapoocba, a, f. gr*nunée du Përotn le* grains causent r.»rw* et La ^ drllre; voiune do broute. supérieure, Car.rayada, a. m. aots douroncouli , ainge, Cara ru , a. a. amarante vrrie.*

The text on this page is estimated to be only 12.54% accurate

no* Cirai»*. I. ». eabrtlietl. C*stt*auaer* , ». a», pt naammi/ère» ; iBwctll»Ml« t ». f. de gtrofle. Carotte. 1. f. genre dn la famille de» aubeU'Ier* Caroubier . ». m. genre d» le Cantalle NOMENCLATURE D'HISTOIRE NATURELLE, Ca rouée, ». ut. otteas tnacraod. Ce rot y Ion , t. na. pliai* a. cap de Baïaiie* Eapératica. Carpedelle, a. f. Ml dea mMIIfrrea. Carpeulb*, ». m. plante cryplnjaiturbjtoineevM. Carpe» , f. a. carnaater. Carpe, ». f. famm d'eatj doute de la faatillede» eytnnaaMaraea. Carpeer», ». f. piaule earyasbifer». Carpet . ». p». balit'e. Ca/ptta , i. m touchée., » la Non. Tuile- Hollande. CJryfiate), t. bj. arbrmcm, rabieca. Carpbepbare, a. a*, pliai* coryaabl Arc. . i. m. e. ». Carpoltlepta , ». f. earecb. Cerpaalri • ». m. rltairute d*A»re. Cerpadaule .-». Ht liâ-ljm;liiJ*.c« tic I Huutellr.fjullaiade. Carpt-lrpide , ». f. jimferinaaae. Carpolyae , ». f. etniaiuîrc. Cerpa-anatacarptea , aajecl. ra. pria »«rbee. Car y Uanc • ». ut. eaediaee. Ctryruiem , a. ut, aiaiatal f/esl Carytwir. ». ut. gnai arbre dâ l'A autrui ae anertd. Carrueaiartea . ». m. pl. ceaae-nuit attelle. r»l», ,!]'.{ Caaaa», a. ut. (tara de raolla»nhr> (aatêrupclea. Cattr . a. f. ...f. a , t. a», tarare. Canêdaire , ». f. eeauiUl raiaàte do Cauraila . ». m. aiaaaa bel beaaaita. CawiuV. ». f. caMaptèra rAylapliaf» Ceaaùiule. ». ai. tmrai». Caarie. ». a», arbre «V» Iiria», aapacc d'acacia. Caaaier , a. an. arbre qui porte la natte. Caatiue, ». f. piaula «le U ftowllcHutlaaaV. Caattpuarier. a m. arbre da U Ouiane à la Jaiaatque. Ca»»M|tte . ». ut. oiaraa llMarand, Caatila « t. f. plaaM euJutcite et ealodtua. Cataunattiar tm Caaanrnar . t. m. ra. raiat daa Mea oelaat., entame. CaaUfiiraa . ». la. apure cbraoai». Caalaetiole. a. f. «pare. Caatélei s. f. arbriaaeao tla I'Abu*. rtque. Caatrlta . ». f. plante prie». CajtiflrtHt*, ». (. atediciaier , allrariqar. CaafrHIee , ». f. ptanl* peruottuée. Caaliite. ». ai. iutccie lépidaptere taàMn da »pbiu». Cafttnr. a. ta. i|uadnrp»de matnanifere de U faoulle dea ruaRaara. Caauariita. a. tu. piaule ciualfera. ~atal>me, ». f. c*nebeai|iialli|ae. «laebaanaaa, ». ua. cxevaaae , écart* Acutaon. Caulre. a. f. planlrlab.ee. Ca.al,,.^. ». arbre de KAnteri,»» de la rawille de» cbiroratée». **"* Calapbracle» ». ra. paûaaa opta* pbox*. Calappa , ». f. badarauer benjoin. Culepuee, a. f. eapborbe eaala. Caiarrbtain». ». u». pt aiura da l'a»Cteii rinihllllltla Cateiupura, ». ta. pelTpier nulle. pore, foattt*. Calemet. a. au. pl. latn-tra . CâWfflem«. t. m, ptaUnier inln, è Cjjm.ie. Cil**, i, m. Cetbrie, t. i etavilaCak»»!». Caii M.eu«. ». m, «rfan à Jm, CetimbdD tm Catimbioa , ». m. plnote voiiinr «Jet

(bibae. Caufto» en «teataB. Ovti», s. m. plente? vmiine de» ici** riee 4m la Wonertle-HollanJ*. Ca*«nille, », f arbn>t» »ri«*n»t*t du cnpde Boat,nr-K».peee»ee » ni«U»aln . p>M|ueeu»iMer. Cavt-mmca, », f. pt. tMiamiAm. blenletn. rATiUotH. ». f. triple. CjviiMe, ». m. aHbriascan de Madapatdcsr » bicorne. Cavtdine, ». f. tnuthMfun pnlyhmtrb*. Cejinaw m» C»t«a« . a. m Ciïjiibiri eu ïai%*uiri, ». in. Cejeoprdlin , ». •M plie. Cea»t>u , ». m. lavtnmlCtir* roï»»» du bUireau. Céenote , t. m. plante rb»mfhnfede. Crbelbe. s. t. plmte d'Arabie, a baie mage. de«n>ai»1 iw* boiftiou eeiitnntn. Ceb.plr», », m. arbre d» Brâail , éVort* aanar* d eairi«i|«nta data le» bdjia». Ob'épyrU , s. m. oi»e»a Jfttonua , drniirmlre. èchenilleur. Obeinn, ». m. rn»eete Mrricnme. Oleri-..b*irt eu -aiin , a. m. pL inseeie» ptMtt-aiitè'**. CrcBlji be. a. in. mnoa»e , bectopoCèeidonijic , ». f. ïn»ecte ne^anneere. Ocilîe , ». f. pviawo apode , aturame rven. Ceabn» , », m. e*p*Ve da ^-finl»*, Cedratirf, ». in, arbre ajnl pnrVe la» cédrata » eapdcv de dlronnaer. Cèdre. eSj»èor de awteoe. Crdrel. ». aa. Irftvb*(arbre de !"»• du ■■ab'f nB . i xonim Ira^pamnia. Crdfetler» , ». f. jd. plant** a*par«*a des métiacêes. Cèdnde,». f. b»tede l'o* Tendre. Cédrte, ». f. résine dn cedie eu formr de Urne*. Cédoiio, ». t*. variété d-a lim-m. Crwiliir*, I. f.]Kne»OLii «cai»tbojeleVj Centaarlnnt* a. n». pl*Jtile ryr»er*i.tbra»ther«. ». F. mfnla.r* de la trac, anà>M. du carue iMije (iiuucle) . ODnrt .bdurteur Catinifue, k in. arbee da la 0«l Calncbiie, a. f. pierre «itatjoanaa dr Ct>r«e, Catudoe,, t. m raebalot. Caloale, «nb«i. t. arbiula dn la JeBiaM|(IC Calnpet. ». f. p(, abdnenina'e*. Ckitirp* , tv. aa. o»|i CatAïud , ». «n. tarin •ee« du Mfikque, Car**ei«ipiri. ». tn. arbriuaanda l'Inde. e»It.»é. Mrftfffue Jtandâ. Cjtlu-Tnklva . a. m. arbre du H»L bar {Hti-tre-fenille). Catu.li.Prla , ». m. |*lanle Mi.ce du Naljbar . paracrae*. Catu-Mulla, ■, m. iatanïn daM.ilah.-ir rnta-Trila*a , ». ». liu.be de Tlnti*-. Cata-Taj-nr/am-MnlIa, » m. arbria»caM *ft4un du »»iiiImc. Cntu*T»jetl»VP*i. ». m. anatoia* dan» l'Indea Koii.rllr llfl Ccntra^Kale , ». m. iifitinurf, Ceairaibèett, ». m. plaoUaynen »urreer verniama*. Ceulriiie. ». f. aquale. Omri». ». in. " Cruir>M|tte, a. an. , a. m. poiaaon atractn Oi.troie-rif . ». m. (danln berbeene de la Non-acMa-Unllanda. u*a-*nr»rae dm» jorx^e>j Cëra lotte* , s. in. pl. ivmn*ti\r* Cératolitbna, a. f. p». iwimu c Oen. C^aloeicwa. a. f. basa*. (>rala7pMaaJe , a. f. plaart* 4 Cërai(>-|di j rfapen , aak. pria ***** fait-rr-au iBUeM. uJairr , bj *. latre. leetalnir*. reil«alatee. A«kv ira. r«4léptM-aL Ceratopofun. s. aa. basaxnr niniiiiiiri ou ii|t«Jnir*v Crrattiaajiiba. ». f. planan. Centoepeeine , ». n». aljr«e. Ceraloatéiiie, ». nu arbi " ■mtae* du

Frrnm. CérauJnLoa» a. m jJanie rnermo Céraïuika , a. f. pjnlv» aadrWv da kr radié. Cr.in»j-bylle, ». f. plante Critirnpnde» ». an. ernt\ro(a»l»trra Cmint'jaoïne, ». ib. penne. C*iitiO|»«», ». tn. roueou. Centre-le, a. m. intacte bémipfére [iiriiubracït. Cemtre. ». u. bydatide des raton loin. Céwdr . ». f. plamr. C**>|>bimie . i. a. nantUa, Hpbide, pered d* troua. Cèpe, a. «t. cban'k'itrrtpr., Ce^alatetaatne, ». m. p«J C ****>• >lacoée, ». f. graaalnée de la Hou vrlUNHoUanile, en»»»iue Art béli». Célaslrr , » va. plante rbkinm îde. Célaitrinée* , », f. pl ptanl ea bippo tT»iicêr». élrri , ». n. plant* pe*jç*Va, »arlélc de r«ehe. C-rleri grade» , a. an. pl. ronjenr» eara* btq*ar*. r>libef». f. trMëe.*. f. larin,,»* . Célloe , t. T. méf iaaa. Cellaire,». m. polypfer ce4h»l»fre. Cetlé|Mir* , ». f. p"ljr|«ier roisin de» nil.ep.ee» et dr» A« CHI»ilk, a. T. ccnjuill* du çcdfe PerCrliM»ie, ». r. plante irtyrranbllTre. CHiMiite, ». T. iltaene dttpl-, tetuie. Céloaie, ». f. pexiae -rri uvr» , un CHaie, a, f. planTr »olaa>e«. »ar eu O.-rrbéi.e , m. la Nnuerlle-llnllniidea Cenchrl», a. ni. h*»a Cerarn , ». in. lemlruere. f !n»driette . ». T. anerairn. OndrilUrd. y. f:t-ulk*iu. ...r. r^tv.ft. r fru.i d« Crwie , planta l*dretkie. Cénobiou, a. Calu-L'ren, a. m. niante ik!i eBB de l'Arabie , votant de* monreiUera. Caue->n . i. at. »p4i«re, |*rél**. (Wnda,r. Cnudee, Sa f. Ç-pb«" mouckr Caodea , *, en. antiHie. Caud»ufo«u»r. jd|. dtn » g, en ferme de raudn*. i ^iMl inteut», ad), pria anba». a qekeue feaible, pretmante. Canleepr , «, t. «lee. r^irlime. ». f. plante jonc**. Crt.tjurr*- . ». f. pbnte C»wln|di]rlle , ». r. ien.H»ee< tball*- l(>ir1»»irHk, a. f. pli ■rneda da l'Ani*rti|n*> »«-p4. | d*-a grmimni. '.rivpnitrn, a. m. i ItMell*. Céawinyca, a f. diore , b>acead»|Me. Cénoeamplie* e« Lévli pl. oiaeeu* f n' de* borrnft dHpièra, *• Care*ir«p »- m. »er Caipbra* Cerocri», a. en. biaetle , fa*n «nnr arcio, ». m, rcodre, ». f. planta d* la ffMmi' lelaiide , aanaleCVrcojie, ». f. ian*M ItrtMtrr. Ceewpitbnonn, ». a*. (Crrdane, a. an. arbre i ain de* aeWatber*. C^iibellnn». .ac, ndj. a^raèr* , ear* r>|bbaJantbe , a. f. ptame ruU.r-W. Cépbale, i- C papillon aa4rre , tatrac Céjibal.d'le^rrad^t n m. pl. aoi muni s»Mia eeetèbrri , qui out nu petite trie, Céplialoeie, ». m. ernalacd branebic >nde. pule pltétae. Cépfaalodr , t. T. cupule dea liehena. Ceplk»loidp , adj. «le» a» g. jdante o aomiatrt rn ftieine de tel»*. Capbalopbarynyirn, a*b. w. delà léte et du pb.tr) nt {ian»ne^. Cepba>ln|tboli» , ». ib. poi**na bepta< |fVr*{»eii aeantb*potna C»pbal«ipb«>re . a. f. chr j »oca*tt r , »ul lvH|ur, eda»e. CépbelKle* , ». t. pl. f*iir«drrulHaréea. i>phe| .» , ». in. ninriude. Cé|>bua, a. aa fnrnnn; ro^rpulr. jdoiigeo» . £titllrimj. j |«nrte>acia. Céprple , a- f. |iefitt*oii

pétalo*a>nte. (évaiate. %, m. plante caryvj.ijj liée, (.érwilit, ». m. frntafrec. Céraja , ». tn. aagren, à Ut Cbine ei A la Cr-rbiuHaiMe, CreaiBibycbMa . a. m. pl. ianectea p pri one, »puird)le. UiiKfjKxtmca. f:ér»i»liva . ». m. cvleopière. . ». u». fucut de la Hé Céim^Utm. faen. d"b]rilrnpby«»*, Oruenae , a. t. byu^io|rti4r* *«na4aj de» pué-|*e*. Cérnwuitn . ». tn. CAnferra , pnlj aperine . f*eannnn , varerb. Cé-m«iin|ir»r , a f. algue. Cérambe, a. f. cbioranibe. Oraiitbéee * a. f. arbeiaanan da U cdle d'Afriapta. Cér.Caéeaaitr». a f. pt. prtriftantàana. Céréale, s. an. tipere d'Ig^pte. Crreoliib*.a.C . Ceieupau, aidaat. m. rostre. Cérén» | la » a. m. palmier : rîarae. Cerérit* es Cée eeieB.es, Cariix m *a*ri«m. ési#, S. f, psapale Cerf, s. us. genr*1 de n famille dea ruuisaseii Cerfenil , *. in. |daete Crrie , ». f. din4ere ene«».aiaene. Oriaitb»! a- t. plante be*rt Ceriou»ye«, a. «si. orp* cbawp^van. '*■»*» on , ». us. |4antn dn là f »aan rbtun , aa. » ia>e«Ca'i-iqtie, i ocyp*ede. C^ranieirr*, a. an. pl Karn. d'un* n-i-ujb . a t» Ceruier. ». ns. aibrr Irrite* a. an. Can|n»ll* «, Cerwtàdan, a. ». pL in > acre* naatf. gère* . «u Cemaiia , C*rm*u*, aeinbd'a , ». m. iitaaetn ni>age, a. f. plante *poc-r«éa. ire. a. tn. an*tesiaul>r* » Ont 1 4*i r pi *nnu. t>fr»|-h»/ie , a. m-imrrt Céroplate, ». t Laie*. Oroatoene , a. corne. Cérwaybt, a. an, penro dn la dea palnater*. (>rt|i»e, a. tau cadannaaarn tdn«*d Cerleao , ». ns. Crruaet*. a. an, f_ Céro

The text on this page is estimated to be only 10.53% accurate

ET SUPPLÉAIENT A CELLE DE MÉDECINE, TTC. Cmxii Ctrràirw, t f- pl. plante*. OfrMéo*. ». (. piaate d'Agrafe, roi tin* île» rempaa'dei. Cari ii u metloidiea . ad), pet* faètt du cou «1 de l'epeprivar mmuinJ.' Cmvre-amaaUtr*. edi. eVa * g. ar léf* et eaane carrkelr* traaarenrn. fVrtlon. a. ta Harrt* tTylaafltage. fe»i*, 1- nu plant* aaphedeiee. (nii.i, m. radia* re. Cntealt*. a. an, pl. net* rnteatîn*. tcolei. e*ryuphy|lee, légal*, trirwpiaelrc. t>.uri*rephal*. CtMrucânn. a. in. «[tute de b Woa wlte-IMIande. .a. par qui. Ceatraram . a. as. anal*. pl. (ami Ile 4* animant an* 1^ mrr Crlje*», », tiumiatifere* qui errent dan» 1 Crier web 1 a. .a. irmjfèrv. Otbmie. a. f. peplLe*t diurne rrtiKrin» , a. f. coquille beteiemlte. Cetuine, a. f. «nuecte leeeetU^rTie. Oiarhin. A". Ce*trntW f a. m. ticbea. pbyneir. a. f. graine pnar la < iui.«ede U tète , U geagrean, d* U die prunelle *r*pbieaigre. CWalrli-ctMlle. a. f. rigne, miH* foeVee, CrtUiiiiie, a. et-athuil, (naît, ip* Âeftle. Cey» , a. aa, htrart* dHptero earr© aloiac Cbeba*-r ^ Chtberie , 1. f. eeriete dr U aeoliibe. Cb.br** . f tulmiivaesa. Chacal , a. aa. eapèce «c ehaen d"Afr Cliacuaiel . a. m «mt, l t**. al piet Meunière. Cl*a-eli*. ». m. lifnfiw, gnT^j, tattfda, ait France. Cliedam. a. f corbeau do fford. '•Win. a, f. planta, gretrricr. Cb.idee.t m. ritroBoitr an 1* Rarhadr. Cbaiioraaaphe, a. m. genre d'coaenu* i (m bac Charrop-bvllum, a, m. Ch-rtairthère, a. f. Chart .arrêter, a. aa. Cb**.mp0re. a. au pl-m* rbrnxbu. a pore. Chenue* , a. ou pnlrpnr'>» terne Cliatave, a. an. plante , aanrral et tb,ic*leaaw •* CafaMoeat. a. f. aorte de quart* agate. Cb.lcid*. ». laaard, eaarlen «m. Chalc^ttenj, a. m. pl. ClMlria. ». an. hymeaemter* abdiio. Urne. a, 1. f. erdntteeuj. roét dea arapffiwtra d* potaa«a. Chalca>pyrt4r , a. f. pytHi de* partira cta* Cbalrf. a. ■ CbaKula . a. av a;i»a. ai fia. rb*.anlta. a. a». Iris. Cba««a, a. f. ri para d'W Cbataa>.tca. a. en. patit annla dea Cb«ïda aa Cbaila, a, la. Ii.dea. ChàuUnlbe , a. f. fondra. Cbfelm*. t. f. poiaaoa Ifiopc an. arbrô**»u d* la Cot hiiarbuM: Trour* wt A Taira aV la fila»ar , ropdr 1 rMurtm. Cb-mbonri»! . 1. an. pierre 1 sert b fair» Ch/lid»in« , », f. (.b/il«l*riyV. puitmii diin/rèdf, Cbr.lod.ii.an:. a. la Uu>Cbairautbadeadroo » a. f. Cbairaniba , f. f. pl. plaat» craei^raa. CbtirusalAaa , a. m. anammUara qna druauac , auaU de» caaU , dea niaUa. Cbriroanra, 1. ta. mt a aaaia * eje* •y*. Cb>>r«|it>m , a. ai. pt t ria. Chéiroilaïaiii* , a, aa. arbre d* l'A Djttûjtte lueridMinale , nuiTacee ebrtra ni bodrnd nm. Cbrkao. ». ta. ipatb da la Où a*. CbWide. a. la. tortue uiaUeiata.

Cblcat, a an. Cbiaa, a. an. Chiaa-du.Mauqu* , aa Alco, a. an. iiehl aiMuanl doaaaaiiajaa. 'Caiavrat, a. ta. aneagoante. Cbietirtoh. a. an. oiaena du Mexique, attMirttenv. ChiguoiMr, a. m. plante oaagraire , t«iai»adea aayrtjKrcaa. Oiuiannta. , a. aa ttroadaa. 4 .bafaeaiaaa . a- f. lierre VTrr«r*, Chatark au -week, a. an. etafe ateU. i h*i»'Jpit«e, t. f. calaiarai. Cbaiair*.*. f. plante de eapde Bonne lUpéranee. bal Aile «rréaMV. Cbaaaite, ». f, birarre foaaile , eaùuir dr» enanee, Cbatalti» , a. m. aaneefta , bolna. Cbanalaa^. a. m arWiaaeaa lagami de U Chiae. Cb»u»-Ie. . » r. cb.ro r du CbilL *. m. reptite »aij*en. » a. nu reiure de poiaaeeu de I» mille da» |Mntapterrv t^ba *- ia- pra»an. a. a ajbaareaj. ! — , a- an. msacta pUMpana*. rbm«*d*f.baM>,de. ». ra. d»PLu,a, ta Cbaaaa . a. an. aiaaau , parrn eba lir>ae?. | f-ru. Cbefaun>a1ore. 1. m madier d* Ca- 1 Caauaae-tnp* , a. f pUata C/"».*.'lrifuli.» », f, " 11.* Jrve, Cbalidma. a. m, pl. enaeana «maottaelylea, biruadtlle, martiiMl, euf aale< vent, ibijau. podargae. Chêljfer » ». m. luaerle arnneida. CbetuKia, t. ai. poiaaau imf tv*um« , euitii» de* cheteîdnna. Cbeliiduntea , a- an pl. aracbuide*. Chéioaairei s. un. cUeiearaa. (bel. me, a. m. inaeeu byiadao|>ieTr Cbéloii»aa» , ». an. pl. eetparea à ifi-eue. Cbeloeuie» a. L ouraiu foaaile. Cheaoetauaa» a. m. Uaaete apîaire. CbHjde, a. m genre de repaie d» l'wdre daa cbelo^ieaa. Chei-lcpe». ». oa. oaa ay ciUi/ i eçTptira, paugoaia. Cbeaar. a. m. arbre an Cbf ne . a. m. arbre d* b Ceavll* qVa aiaeulacér». CWiiier. a. ta. rbampignon. Chenille. ». f. |,rve dea l^|âdaplere» Cheiidlrtte , ». f. plante Irguuuoew»*. L brunie, ». f. iaeecle culeuptare . di Chc.."t-ale*n, t. f. pL pUalat atriplirèee. Cbrn«ipm)lam, a. nu anacVia*. 1 roche, eewiie, parony anca , aa rante. Cbrrainélier. a. ta. arbrn«e»u rujth biaoè dea lades arieet. Cb*ric, i. en. fa ut vite de VU* de r-Vaiiee. Cber.ue. ». /. rarymbiiere. Cbrrlerie, ». f. pl».rte carjnpbj liée favdre 1 du BréJ Cbermè«, a. m. ptylle. Cbernile, ». m marbre. Cberogrylle, a. m. béritaea> Cl»er»ydrr, n ia. arrpeut, barde* ouldr Itiapé. a plaide, rncina k msorerCkélocerea un beticaruca , a. av pl lépidoptère*. diemchU* , ». n». Cheiopt^re, a. m. leptaaeene. Cbetudue . a. m. pnuaan lape, ChrioJifiea eu LaierabaeUe», a diptèrea. Cbeval-cerï*. a. an. cerf de In Chéec . gaua. Cheval da ban Dten . a. m. grilloa. Chevalier, a- m pnttaun lupluoautr, — , oàaeaa, «apèee de «ealiipen. Cbe» reu lia, e. f. carynbaere. Cbeeralle* a. f. cnialacë, eyatibran ebe. Cheyleae, a. t arachnide, beteVe. Cbrylatîdaa, a. f. plur. aracbn •a'ea . cbcyletr, aanaria. bdelLe, j-/t»ptr. Cbeylefloit* eaCbeil-, a. f. arrâiaaa. ChauuptalU a. m. «naeendtt Mci»m»rCbir. a- m. bruant. Chiealy, a. m.

oiaaau Cbicoracem,a. f. pl. Ua dKatyladaaaa. ChiJugaaie*. a- m. pl. myrl»j>odo , aptèrna. CbîlujKMlea, *■ m. pl. nîlleplrda. Chiui, a. m. aid J"u;iea^ d< lu Ciiitw. bau à manger. Cbieiaphile, a. f. planta de l'Amer. aepi.. pyrose, Cb.Miorrbi». a. m. rabiacee , bois dr ri r 1ère. Cb.au W-nn* , «. aa. arnlie da b Cmblncbine, Cbira'■ tu (gmteL Chimère, a. f. . ».«.Afteb>a*attd*La Coebinebia*. 'Cbnîi, a. en. ebau. 'Chlotl Floeia. a. m. chou fi eux. (hiiin. », ni. c>i>efiiab3. Chain *a IHerre-de rhoàn , a> m. marbra eoaaUliart ardaàaa. Oioyne, a. m. arbre du aVaail , eaiaîa da laurier. - , a. m, arbr* d'/ Cbiinpee«* Chiucma , a. n. eau Loue naïr * abat aa première tiu**eChiaorrhudoa. t, a.f'. CyanTrawInn, Cbiwritapine , a, uu cmataigaiar de» hiata-iluia. ChuHiui», t m. paaa da TbibaL Chiu bnu, a. m. arbre de le Chine. Cbi»iiautbe,a. au plante jeeanmée. Chaunit, a. m, o»aaaun è«b-»>»eTi mleoramj'b» ï. CbiquKèuaui. a- an. palmier de fAmeriuja* méridionale. Chirayiin, a. f. geuUaae de rAuaé> ri»jue, atoatachiajue, frbrifuga. Chiricote, a. an. ral* du Paraguay. Cbinpa.i. m. palaiîer de l'Oremniue. Cbirite, ». f. aul^ CKirueeiitre, a. ta Ciiirmaère , a. m. hyeueanpaare , pupivuee. Cbirnn, u nu rer de* oIIt**. Chirnw, a. f. plante geutiande. Cltirn«rTle, a. ta. loubie, uuraupîal, Cb.raa.aanp t, - Cnuière. a. f. e«i>e»pière , rlevrcom*. Chumel , a. m. arbruaaau tpUeui de rAuaériqa* ma^idiaaabu i.lioutJiideudran , e. m arbre du Pérou, èptbat, lianaua, beaiuf antre. Chotniraraalba , a. m. vera tuiaiat de* Irrwée* et dm catygm. Cboadra china, a. f. piaate «ataunedea erûiua. Cboadre, a. m. aJgan. Choïkdrille, a. f. planât •jaantbdree, aur laileun. Cbuudrupèulna, t. m. rtstioa. Caaindriiptnrygiaani, a. m. pl. aacpbibiea aagea.nU. Choadroeiau , a. m. grnaaiaa* , aetinncfaloa. Chmvbui, u ai. bel oâaeam «, rt, ». m. Cborda, 1. m. aigu*. Cborvlre, a. an. plante tantalaeee. ribarimadre, t. f. pla»fte ry|tea-acee. Churlii* , a. f. acbn>»arr , heiauam*. ChwTora , f . m aateau de l'AmiCUiMAuhmncbee , a. ta. pL *(ue* cepb/ tnpodea. CbdUinpiiéV», a. m. pl. poïai Ulagiarua. Cbitiatu, t. m* cbryaiJiiha. Cfa't.m, a. ou ont| tulle. Chiioaaer, a. m. auianal a\ briuai, dermetbraiicaaa. mplaqueanaaar.frmtde le Cluu*. Chiare, a. f, coquille. "CUirafuu. a. ai. èpiae-t inell*. Cbltruie, ». m. ctilèuptère. klainyde, a. f. pbage. Chlemydie, t. f. phormioa. Cblnlrutvme, a. an- mulluaqaM ara1 pbalc*. Cblènaeeen , a. f. pl. de» malTacëe*. Culoaotbe , a. m. piaate Cbbrre, ». f, plante ganlianea. idtaa, a. m. rbauipigisna. Cblunun, a. en- byméti«>j>tere , »pbe gime, lariat d'butape. ChUirta, a. nu graa-hec laeilier. — , t. f. plante Chlarit*. a. f vert*. Cbbnipbaaa, t- f. apath i^er d« bérie, eiaactJ*, Cblarophyte , a. f. plante de b

Mearelie- HolUnde, aepU'jdele, bjpoij de, brounéioide. Cblaraiyloa. t. m. laurier. Cblaraaylua Uupada , t, an. arbre ruaineua de I lad* ; tert d'iaitm Cboeard^a. m. corbeau de* Alpm. m. u^u * Cboa , t- nu t rui jf«T»"». Chouc, a- m. Cboaradar, a- m. Cbnacari. 1 Cbm»cua, a. m. cbnt-bunnt. ChuacotàV'U ■ a. m. chuaatta do cap de Boane- Kaperance. 1. f. otaean de Tordra de* Cbnue-omrin* , a. f. ganre de ptairie Chrome, a. ou métal. Cbromi», a. m. caatagi l,brv|>-UMH>p Ckry-I.U^ u t. « Chrrui.lbruM.idr, .. f. Chrruatbniwa m -lu» , •. tu. tmuri. Ctirjtttd* ..... pbal* r?»arocr Cfcrj..d«. r. f. pl. l»crl« Lymrni Ckrj.U. k m. tijwunoplit* , p«p[. ChrjiiitiM. >. fttn ChjTtodlloM, k f. BUtnmir V*rf.c.«cjr. iBi(li, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

so4 r 4 Chryiapleoàaa , ». ». f frajo. Cbrj torrbou . ». f. Iipldoplèr» , uc lie. NOMENCLATURE COMPLETE D'HISTOIRE NATURELLE, (Lrr.mtoCD». ». m. pouutt audiéOUjrtèrv. Chrj.ou.ie, ». a. en t. Chry.olee , ■. f. acide iMlro-aauria tique. * CbryuBr». s, m. plante frauinea. Chrome , i. f |p)*ole eo») lobiftre. Cliilon *4> Oi«tti>n«, • f. owiiTuif, d* i'ûi rte eu*. Ctadairc* i ». m. pl. béutipt&re* , Crg».**, Cteedclle . ». f. bemiptèr* , ci gai* , cerrop*, meta bmc*. C*eu»ro»e.».'. r'. H.U c««« , *. f. **bf» a* riwit. f.«Bi , %. m eaulerdlc , oie aaunge. C-rr. ». m po,» ch-cb* tfUr.i. f |n»»»»on beptoplérygleo. Caciad.rU , •. f, coleoptère cames»ie*. Ck-iodcta . ». f. coléopter* , peoU nwr»c* de l'Amérique. Cierge , Û.itibnu da'Féraa . a. ta. Cartier. Cierge- patral, s- m. coquille , cdoe. Cigale, ». f. bémiplere. dcadairc. Cigocnr, ». r. o.teau eaduaaùv, bérorlidia r.dtdtdi») C lit ail f, ombrili'rce. ». ai. rbntn , mari») Cil taire. ». m. poUtoti Uptoaon**. Ci.nbece . a> f. b) ineoopierc r porte. M Cimbr* , p »d« du Nord. Cime bm r.inif, i. f, U parti* b plu» élevée de U i*ge. Ciesireire, ». C. rnoanibtt*. C.-i»ode* , ». m. pj. b«»ip**rw. ci. me», géocorvte»Cimifug», ». f. plant* rrmnscu lacée, CinolitlM m pirrrr - ciiiH>.*« » a. f. Xerrr bol«ire CiavaroiV-iJuilin cap de vonjie-rJi^ra'iicc. C>naroidc, ». f. petit arbriuean. r>nr*, •crosticb*r.nd*», ». f. n»rrtr d'eau. Cmrlirfir, a- f moit»»«. C.nrlu». ». m. prnu tWraaiin**, lovna p-crr#.r«uâa#co|lc. merle d'eau. ». ». f.. .. I. » . a. f. •tné'riile. taie», a. I. pl. plantes d« '.»•'• »i t.i*c«lau . t. Ciiaipa . a. a». hja4a>opfc*>ptdVf* rb*ncére. Cipone. ». m »;mp)oa«. Ci pure. ». f. plante indW. Cucaite, s. ta. »capitra(j«a« U blanc. Ci rose. ». f pUnie on.ifra.re. , Circio , ». oi. oueau de» luda» : ap» |Ffvnt$ aiarsient h parler. Ciron > »• m. îotecte rbituplee**» CirntwçiM) o*i C>rt|iiirbuin, ». tu. laitiin. CUrne. a. m- apprudiee ftliforine. qui naît nu de l'utaclle de» feuille*, un h l'oppoaite de» Teni Cirrbeua, •** , cirrbe. Cirrb.fere, ad^nrl. a f. qui port* d*t cifrbea. CirrluMaf , a. m. dtnee urrbcna. Cirrbipudea , nu -]Udn . a n. pl. ani nm «i»lre Ira Btelliiaque» et Ut inMYlcft, anatïft. C:rrbit« , ». m. pucttnn dea Indes , ibdauminat. Cirrire*. ». ou pl. pierre» dans l'es totnae de l'eperrl**. Cine. ». m- piaule •) iMntlicre*. •èle, s, m. atrauijltde. unpHua , ». u». Uaeron. Ciaaile , a. tn. borlc. Ci«»itia , a. in. pierre blancbc à fi Sure», comme dra firaille» de Ucrxe, Ci»»»n» , ». in. plante ttaiCèr*. C>»ir, ». u». (frnee de pUtiiea dont le» e*|aèe«a portent lenra gratine* dan» de» enpaule». Ciitèle , s. f. coléoptrre , byrrbu » bvrrfa*. atènélytre»

bétrriyinerc. •t»»»».»*. ». t pl. coJavpiarr» , it*nëlTire*. Ct»tiitee», a. f. pl. fenûU* de plante» dicotyledone». CtMbcapno» » ». ni. fanneterre Ct*ti>nl* , ». f. arbntMau do cap de Bi>«nc-Ea|térairce, tarnère, ber»*CitiAiiric*. » f. |»J. rt*l#. h«>li«ulbùq»e, Cûtrote , ». m. inbercule creu» f aur le» licbena. Cubatreitlf » ». m. (rnre de U tamillc dr» «erbciiacrea. CîibjrUe, ». f. Mlmone. C»u»* , ». m ■rbmxatn Citruunne, », m. wUUiau da Pérou. Cilule, a. f. car an*. Cirette, ». f. avoine» erançon(.IWaotb*1, », m pltitttc corymbifère f llatlinm . ». m- pUmc C) prf»C*V. LUdude ■ a. m, •rbntJM'iK ruplk«irb*>*. C1«tl<>it«e . ». T I«bet*. »cyjrbipUor* Cl»doit)lr, ». f. lt*-rron. I ilairon , ». u». c ». I*. arbre aibriilao;. CUrble. a. f. plenic do l'AmaViqae acptCAirîmialc. CUtUr*. a. m. cryplo|an* , eJuntpgnoo. Idudee, a, t. algue, i lintin, t. T plante beip tbtitjlêe, Clavjttûle. a. f. cnquilt* manne. (Jatir,efr. ». an. rulcopirtr dMnère. riiri)«, ». f. aibrlatcau du iVrou. CUvip-ilpe» , ». f. pl. coléopterea ti> tratn^re*. Clayione, ». f. plante porttilacée. Clctnatite, ». t. genre d* 1a fauo. de» rwionnileceev Cleudarce. a. ou «■ f.n^*-)^* pitlronod*. Cleot,t«.a.f.Ub.é*. CUo.iy.ne . a. m. byœetvoptere 1er* bran. CWpbore, a. m. palmier. CUpie. a. m. byménoptère ebrytide, Clep4»o«e. », f. byuW-nnptàre beibyU. ■para «ton, ebryode. Cb*thr« , ». m. arbn*ae*o n'rf-ioé. Cley«Ve , ». t. arlmite du Japon. Clibadina, s. f. plaot* «raryinbaftre. CkiTort*, 1. 1 l^Mneoa. Clinjntbe p ». m. nlremiti dUrgie d'un pédnnonle qui porte pUiaicur* fleur». Cime» a. f. blenoie. Cbn«èr«. ». f. diplère tbaglonâdc, Cl.tnipotU. ». m, plant* Ubtd*. CI*o, ». m. ter uMiltuaqi»*. Clifriphunte. a. m. coquille. Cli»»»«» de uitr* , ». m. potMw cbur gée d'*dd« carbonique. Clitbon, ». m. coquille . nôrit*. Cli tore» ». f. filante lègumlneu»e. Clompan, ». m. arbrtaaeaU l£gvaoinrui au UoJuque*. Clou»»»**, l- f. coquille bïvalrc. ClofMirtide , ». m. cru» lac* plérygi i» a. nu pl léutdoptcre» , ipbin». Clotbo, ». f. aeavuiiMle lubit^te. Clnlbon*e» ». C «erpent bète/oderm*. ClubioM. ». f. arachnide tubilaleuoi|tè«U, ». m. nitedu qui a le» pied» caché) prêt de l'aoua. Clupanodon, ». m* cUipê. Clupé, ». m. poi»*on abdominal» ha teng, »ardioe , ancltoi», alo*e. Clupee oiy»te, ». f. potttort. Cln»»»er. ». m. piaule eMitiifirre. ClatrUe. ». f. pUui* titl Cluyiie. ». f. eopborb*. CljtMnne. ». m. hcrpule. ClytnniiMi , », m. gr.ie. Clypence» *« A^pidioie», ». ta. pl. ». m. arbre d* l'Inde, Clypeattre, ». m, , ». m. ver ecbiuantbe. Clypcule. ». f. crucifer*. Clyte. ». m- coleoptcre callidte. Clytie, ». T. polyp*er tcrtuU.re. tlytre. ». m. cwlcoptêr» iHramrr*. {liiaplKu, » ua. Tb.rdon à f ' Cuetiudtou, ». m. p*nie t». d'une jainbeadeuu nue d Cneitïi, ».

m. pU oie i Cniqur. ». » Cnoddttvn , itiêee. Cmidulon, ». m. coli-optir*. CuO|KMltou ». m. naiouce. Co. ». m. corctte cipaulair*. a. tn. Coaita» ». m. ui»ge attèle. Coarcture. ». T. o>Jkl île» \Ai CiMii , », m. uummiiere cal » otto» de» utir». hitb m* Bot» nepbrétique CAmparcbe. Cobalt. ». m. métal tolide. CoU«jr, », iu. cabmi on cavi»» coebou d'Inde. » m. plante f» leoiooi.ee>. ». m. mi Cobdte, a. t. eonleuere d'Amérique. Cnbite ». m pot»«4>«> abdominal. *, a f. Cotcigrue, ». f. peaire lenticulaire. Coccinelle. ». f. colcoptèec triinere. Cocri» » »• m. plante romi lit c (fana i|iec«coAnba ; c»»uille. CoccudVe. ». (. «Igoe iIhkUV. Coccutuba. a. m. pUnle polygonée. Cixipaile, ». f. platite ruln»cée. Loerêle, a. f. plante rbioautee. ninmore » a. f* poUsoo a tracte* •orne. Camion. ». m. pota»on alractetotne. Côleopirre», ». m. pl. inted*» * aile» recuutcrie» d'eliu». Colibri , ». m. eapoo* d'ottea». mouebe. C<>Ji'>u, ». m. pataereau. ►liai ce, adiequ*. ». m. coUopOr* nJiîdaj. Uire, Colabneli»*, e, f. polypogon. Coludactyle» . adj. «t a. ta. pl. reptile» »jurien». •loinbar, a. m. trëeon. tloiub»»»»* » ». f. draine, Utorne. Culuutln>u , ». m. pl. oieenos »jlfatut nuîtndactylc* , treroat . pt* geon» , goura». Colombîle, Cobwbiua» *n Colum* bium. ». m. métal de MaaaacbueU. tluwibi. , ». m. planta tubereua*, Uiéniaperine, à racine amer*. Colonmee, ». f. tdaote pertmioée. Colopbenne. a. f. coiJerve de Sicile. Colopboii, », m. héron du Pérou. Cidupbonit* , ». f. grenat jaune* ran». aatre, bru» , colopboue. Cnl|MKan ». m. arbre du cap d* fcmiio-lUpcrae**, Juabaêu. Colubriti , ». m. ter peut blanc et roua. Colubrine, a. f. corfaîte coolvuTror. lumbee.». Cdiimbeye. Culu.nlKll.rr, ». a. aiuotal de La coliMiiltel le. Coluaubtue. ». f. lubfttaor* erialalitable dro* de U raune de co Concholepa» , ». m *alr». pnteOe, ClnoeJiyboiypolitbe* , ad j. pl. et t. pierre» o*7r*nt de* risaprnnte» U «oqnillea fottak». Car-di.ipa t»g Couduki», 9. m. eoeadeu d'antilope. Coadori. », m. plante le^vnioeue. Cnndritle, ». f. plante rbtcwkcée Coodylope», adj. »i ». m. pl- race eT * nimaua e*pbalf Fren» Condy litre, ». f. tnupe. Carte, ». m. mollauque. Car>ep«tee« Cooepatl. ». ni. aorill*. Conferr* «u Con/ere». ». m. algie Coaionarpe, ». m. I " Coluinbo . »- m. racine apportée de CulumUo » de Mo».unbique , et de ditertr» partie» dea l*»dr». duuietle, ». t. arlt/uacau griuapetil 1 la Cochuicitine. Oluincllec . ». f. planie du cap d* llniine-Eiprreoce, c<>rymbifere. Cnluiée , «u Kiduilia, a. m. baguetiaudicr. Coluvriuc de Virginie, a. f. racine d'arUtolothe de TAoneri^ue sept , it alcsipbannaqiie i racole grocl i «rialulucbe »erpeuCol y die, t. t. eolrorpt^re taftramrr*. Cuiuaret, ». m. plante roaaeee. Comalulc^ ». f. «nerte alecto.

Civmay , », m. graminée a la Chine. laibaiMHi, », m, oiseau miùorau. aibbird ea (liteau peigne, ». m. oiseau du Viicgal, âulanle. Combretaeee», adj- et ». C pl. fauolle de piaule» qui a pour ty pe le genre c«Mn*Ver*o. Coiuè|»hnre. ». m. poiston apode, callîonyine. Cumetpermr . ». f. |tlant« rbtuantbo»de de la Nootcile-llolUnde, roi «m des polygalat. Cotnétite , a. f. porteoe d'encrinite Ciwailc. Comina , ». m. mteaa d'Afrique a nu vert , ajlct roue*» ot quau* toire. Cmnniagenua » a. m. etpece d'où* gueot. CuoMn'Iioe, a. f. plante mmméliuêe. ~* Mnmelinea», ». f. pl. planlea umk> coi)l*duoe> k élaminm insérée» au cal.ee. ComocUde, a. f. plant* lércbiot barre. Coin4i»|M>rine, ». m. genre de U famille de» polygalert. Complnnie . ». f. aibristeau ramena de l'Amérique «ept., aiuentaoe*. Couami, ». m. arbutl* de Caycnue , pbylUntbe. Cimena , ». m. arbre de Cayenne , evtiira à fruit jaune. Cuuani , ». m. baillére de Cayenne. Coiianibère, a. f. u»ro»*e da réroa , ambene^écheandu. Me tique. Concrpiocle, a. u. eu pale, organe* de» lirb*n t. Concbi. a. m. cannelle. Cuuebifére», ». m. pl. data* d'animaua molluaque». Coucbyle , ». m, coquilUg* : on an tire ta pourpre. Cooch y I i opho re , ndj. etpeea de ntotConiophore. a. m. dumpâg Cooiroatre», t. m, pl. naatereanx. Coni»e. », f, corymbilëre. Cooji*. ». i, minéral hlam Coouatre. a. m. b*Uami«r. Coandru», a. m. jujnbftcr Coanioad a. f. antenne feb Conobe. a. f. plante naa^aeine* à U Guiane. Couocarpe. a. f. plante dea Aniiilei. Couooarpodcudrno . a. m. arbre è fruit ris conçu Conopbage, t. u myiolbére. Couopbore, a. f. paoea. Conopboro*. ». m. peotée. Coooplêe» », f. diamptgnan. Cnrwip*. ». f. diplere t Coooptaire». a. m. pl. Conori, ». m. arbrisseau de La (fruit ou pastoure. Conaaperme. ». m. plante proteoWc Coiimtoenc, ». m- aman, Ceunaitle, ». m. ir»oVe de U Jïcavclle-lluUaa Conotaqui. ». m. i Cooorule. ». m- coquille meUiope. Contant, a. f. plaote erucifcte. Cotitire en Contyr* » a. m. gr»j>±» Contoude, t. f. pl ru.tr bnrrnfftoée. Comra yersa , a. f. |s*M^»Aoe« da MriNque. dorstèti*. anaolcerW Coinidtnlacëe* , a. m. pl. pUotrs à cotylédon» contourne*. CatvTidrulwide», ». f pl. liurou»Cooki»,». m. plante onrmniiace. Copaicr, a. m. arbre du Vevuil : 3 donne le battue de cup«b«i. Copnia. a. m bignoaie de U Guiane. Conal, ». m. en Copalle. ». f. *.-m>t d'un grand arbre de l'A méridionale. Copaline. ». C d'Amérique. Copelme. a. m. lnjuidjuitur d'Afrique. Copîtltqiière* . adj. et ». m. pL eeure d'oiœaui qui ont k* aile» nu lime de labre. Copropbage». a. m. pl. pentarnère*. Co^mpbori* , a. f. par *% Coprcalataie, ». f, coei»tî Coptit, a. m. brli'Uif Coqurlol*. a. m. pleut* Coque- mollier « ». m. cynee. Coqueret, ». Cor ace* , ». m. pl aiiitodactyl*»

: de la 5« potion. A J fin pU ■ le »p«geai» , e»r. Coraciaa , a. au race.
Cerucâne, a. f. ntaenn ay ▼ Te , ru!

The text on this page is estimated to be only 12.58% accurate

pl. polype* ferET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. p,rr**4ûe. Difjllimim. ». m. pl. ter» polype* , «a-alhutt. G-rallin» , i. f. polypier , peigne ta ijfui noient. tceiiniee», i. f. pl. famille de poly* pro neiiblcs. C miliuir» , s. m. pl. polypier* fe»lifri. C«f »Uii , f. pierre rite Indes et de ■ de* crurifé -Syri*. d« li (t ulrtir du minium i Coru*inpi/cuille crminr . jaipe. '•H*4i|r*. », i». pl. rnrallinilrs. < .>nr;sd#iiJftttii, i. ni. rMthriue. t >>t»H«yHt*, ». m corail petriué. (..fllturtoï-., », f. upfar j*. Cunje, i. in. oiseau fourmilier de U Gmiiir. Cor jto tir jéiu , i. m. aristoloche du Brnir. C-tvii, ». in_ sciène. Cwfaritlr , ». f. face externe de ta jsuihr jMi»iérieure dr» abeille* OUtrIn e». Cerne» In*- u*nr, ». f- alyssu» sasalitc. Çuth—rA**ir ». in. pbilvdutl de U Nouvel» tMbude. C>'ilbi{M«, Cirbij*oo. i. m, courlis. Corb.ne «u C.*n*.lle-rt.rbinc, ». f. rnfbrjn p)m |«tit. f.utbi»*«, i. m. airl«u d'Afrique. Corb.W(s. f. coqutlle bivalve, fo*si le. Cordift, ». rn. plame borraginée. Cerdierile. ». iu. *ub»taiare numérale, kjpbir nrrident»!. quaru. CoMPuUni, » m. bengali, cotinga , r»qui(lr ampulUirr. Cordylr, ». dd. »ir(1i«n; grsnd arbre m d' Aff-,l«. dipfrr*. »li " Cornue-digitale, ». f. lambin, Mroube, Cornorllc , ». m. rustreCofimUif e , ». »n. polypier» tobo< le ire» Cornnlequr, i. f. «onde Comuii* , ». f. aganln». Corollulc, s. f- petite corolle. toroaa-K.lit , ». f. hélianthe, rud brekie , belcnioo , eocéopsis , bu pu thaï nie. Coroculle, ». f. pUnie tègirmineuae. Coeooope t ». tu. g eorc de la familb n*|«i|!r. polythalerae. Corda hua, i. f. asperge. CotdïlMtlflM-. ». f. tfUCI Cor*,», m. bptaij'irte, Curegune. «. ai. i al ion,. Coreojie, ». f. cury» CoiVonsoide» . s. f. pl. c«rèupe* laoComte, », f. plante lltiarrc. Cori . t, m. quadrupède de l' Amérique »#pteti Ti»iir»»ln, aprré». Coriandre, ». f. piaule oiubeUifèr* à gr »i>»e aromatique. Ceriaduu. ». u». graine de l'Iode. Ciinite, ». f. antilope. Corionrarpe , ». nu pUiite de la Nou, ». f. or. 'Coconuse, ». f, tnojtuaqeje cirThipndV Corojih.c , i. f. CocumaI, ». m. i Corozi^de-caripe, s. m. pelovierdel» Ko«velle- Andalouaie. C!orp, ». tu. tcifii». f. pbtile ruucde. a. m. poi»*f "i •bdutr-iinal. Corrigiole , s f. |ron> de la famille dr» pocidUcrc». C*rr«>rre, », f, %nm*r. Corrudr, ». f. a»perge aaueafe, Corwode , ». f >eij»e , twriatr, »- f. ««inilh-. f. . C«m , ». m. arbre de l'lnd)e , b suc lailcu» eï |Ia«itl , contre le flecrobis. rir , ». f. d*»»e de ptjfilrs dicoi) Irdotie» duul le» aiitbcre* Mnit tbiintciev. fioriM-, t. Iiciniptèce, bydrocoriie. Cori*ie, ». f. ia*ccir fnteur»**. f lur.ap^rme» ». u». p aine

uttipliceW r.oihru. ». m, courir à bec wlluoue. Coraioru , », m. oiacao tuf cur, »ynd^clylr», Cvrrtacbiiie. ». f, ctéinede tartre et aiir*eraL Cm m et , s. m. mot par Injort In alcliii»ii«ie* dr»i(ucai l'atiitanoàue. Coiiuiborn», a. f, birteJle. <. m.="" i-u.iic="" du="" me="" cmk="" f="" puritc="" mpmdec.="" co="" cnlritpirre="" ulram="" oi="" k="" n="" l="" nocturne="" a.="" coupler="" u="" la="" coiijpbeor="" an.="" pl="" c="" cmto-abdounidal="" adj.="" i="" de="" rdu="" et="" claticule.="" cn="" lipoienl="" cutto-rorncoidieti="" in.="" uistele="" d="" cota="" .h.="" coracoide.="" oh="" tcapulatre="" nu="" ibioacle="" dea="" cori="" pterre="" plo="" fioe="" que="" outra="" rl="" c.="" n.="" punie="" bieoooee.="" f.="" coni="" amnuetc="" curiicndc="" on="" cornocvle="" gen="" r="" jinjunl.="">rmculaire(s. f. Ikacn. (otuKulf , ce . adj. m dit de» Seor* dont le» «nlbrrtu lunl lrana/oriairca eai peu Ira ayant U forme de cornet». Coruirfr, ». m, arbre du tVrnta. Coruiflc. ». «t. genre de la fauwUe de» lyt braire». na» . ». m- coucou , corneille. Cou blanc , ». m. w.mrut. ou-enupè, s. an. moineau de Java. Coucal , ». m. couruM loulou, incoti , ». ut. o.tcan .yUain. Imberbr, raie. Cou^le-rbanvrau, », m. narci»»« dea poète». Cua -dr-orofoe , ». m. géranium ftrogale tlnadonnirr, ». m. cogMbtirr. Coatdou eu Condoik». », m. an t> tope a (rendra eornea , euiNluuia, canoë, Cooenne , ». f. altération organ»qtie de la peau. Cneirto, ». u. rit I pi a. Oiugoiirde, ». t. roar. CfMigourdeiie , ». f. courge A bmbe droit. lopu.irtl ni r-jiaa , ». in. gran'l cU»i de l' Amérique ubérid Coahage ». m. fève puente de* Inde», t^iubyrb , », m. ■rcipitre, diarar. Coui, ». m. fruit du calebaasiee «idè. Coo-jaune» ». m. fauvette de SoiutDuuiiuguc. Coubrel, ». m. eeoeoia de» Indes. CooUnMi , s- ua- perruebe de» Pbilippiiiet. Coulemelle, ». n. ebampfgAon boo i ina nger. Coul^uin, ». m. plaitle urtîrcV. C»ut>-viiig, a. 4. «ijtere fer -de Lu ■ul.ei», ». ni. oiecau »j|»a.,,, i godart7lc. uoua». Coutnarou . »- m. arbre lef (imiocua. de U Guiatte. Couméne, s. tn. lyeocie d'Europe. Cvucnta. a. ra ratine de Cayeuie; te Leu Cosciirua , ». n». arbre d'Afrique , poteime d'dumnr. Co»ciir«iba , ». m. oie da Chili. tuJc, a, f. plante eurynibifrre. Cotyledou e« Cotjlct . a. m. g^nre de La famille dea joubarbm. Oij lèdon-martn, a. m. polypier «cdCotiototoh, a. n». tbardooneret d'Amérique. Crabe, a tn- croateed. Crabite», s. m. ni. crabe» fostilea. Crebcou, ». m. bywewoptère crabroCrabcuaile» , a, m. pL bj mriMif t* r'^ . fuuisteur». Crarca, t m. reste. i.tm.il» on ChricbLomte . t. f. milètûl sur te feldipalU. Crainbe, ». m. crucifère. CramlNte* . ». uu. itt. Upidoptère» nocCrauir, ». f. bicalre anomie Craiui|ue, ». m. plante uïtbi ».

m. pUntc cruciTèie. , ad>. »e dit d»» drndèeen untaire». Crapjudine. »- f. plante labiéeCr«i(M-dr , a. u», grand arbre de la Cochiucbior-, »*t»jii dr» gauitre». ratpedie. ». f plante de U »yngeCraifièdmueue , ». m. lonccta myriapode , cbilogiutbc. Cratulrllc. a. (. c>li*ui , a. u». tertre on à fleur» jiencber». Craïaule, ». f. (itaiite suecvlrnte Cra»»ulee». adj. et » f. pl. famille dr plante» tbrotylèducH-a a prlatca « ctauiinr» in*er«« au tal.ee. Coumo* , ». i Coupaya , ». tn. grand arbre de Cayruoe. Courba ni , s. ». arbre tèguttloeoji *U l'A nier iqnr méridionale. Coiirbine , »- C poï»»un. Couricnoa • s. in. ecbaaamr , falci wlrri. Courimari , », m, grand arbre de la G m» or. Cnnringia . ». ». crucifère. Courli -épineux , a. a. massue d'Iler cuir, ftirherCourliri en Cour Un , s. m. oîtean ècbai»ier . berodion. Cour lu mi (!u>orl»ra * *. m, oîsetu eckatMer, beianoine, acolopax. Couenl. » m. roticnu. Couroiudi, ». m. arbre dn Malabar. Conroncou, ». in. oiseau aytvaân , rygedatiylr, IwrbuCouroutowcou, a. m. oiseau da Brésil Courou-inorUi , ». m arbrisseau épiomis du Malabar. Cooroupite, a. m. fruit nommé Coumlière , ». f. «» «o Coyer, silure de Syrie, m«aaibi , inaiirr* ergètat* t on en faîl dea chandelle» i Ti amygdUloide. CrucbH-de- matelot , s. os. araignée , coquille. Cmcîtc. ». f, hyménoplère, apîaire, Crotodiliem. ». m-pL ceptUe» sua* Craeate , ». f. merle, ou poluebieei, alouette da rapd* Boinvrcls|«rauce. Crrediem, », m. oiseau lyleatn , u* roneule». Crèmasler. ■■ m. faisceau charnu qui suspend le testicule. Crriiustorbeile , ». ». culeoptère . •tara bride. Cmuocerp*. a. m. fruit de» oinbcJUf»»reeCrenaiule , s. f. coquille biralre , avicuse. CreniUlire. a. in. sou» -genre dr» labre» et dea luljani. etitroitre, s. tn- oiseau , le bec ce b ancre eert te bout. Creopbages n* Cariiesiicrs » s- m. pl. inircle* coleoplèrr». Crêpule. ». f, niante t*. Crep.Ju>, ». f. coquille f< Crcpiduber» a. m- anlanal dr U crépidule. Crepinière » ». f. espèce d épiae -rinette. repi», s. m. plante chic*raeer. rr»*e, ». f. idaMe ron»ol«ut*tèe. rètcJlc. ». f. plante graminre. Cxildifiirnie , adj, m- o» ribuioide. Cricetiu» , ». m. pl ineamulfcrea rongevrat aiarinotc, bautster. Crbco arylmotdien . adj. s g. mu»rle de» cartilage» coco.de et arylrinnle. Crico-pharynrien , adj. m. muacJe do cricoade et du pluryn». ■ico-ib} rokdieu , adj. m. muscle dea cartilage» crirotdr rl tbynwle. Cnco-lbyro-pbarjiigum, edj. muscle du pharynx. CriiMoiènoei, ». m. genre dr» |î», Crin-de-rhceal, ». m. ticbeu. Crlu-de-mer an defoutaine , »• m. rer filiforme du dniguauirau. Crinita. », f, pUnte voisine de» tfaryCrinole. s. f. pUnie •arrissnlde. Crineni , ». m. ver filiforme. Crioeère, s. f. coléo-ptén* tèiraenAre. Crinceridea , ». f. pl-

iuaede» de la famille dea coseuptère» eupodes. Crlupc, s. m. mn^luiM|ne orbicule. Cnoieoai, ». t». planu férule. Crisitr, ». f. plante. Criaocoine, r. Cbrysocorne. Chsogiine. y. Cbry sognor. Criaulloide, s- f. Oiaurie, •- f. CriiutHIe, a- \. polypier» »p*ogi* forme. Cristellaire , s. f. coquille nu corn* crétacée micr*uweip*queaCriMe>marii»e» a. f. armariarte. Croc>de-ch»en, ». m. plante de SaintDorningue, pi loue épineuse . juj*bier dr» ituauti. Crorodilion. ». m. centaurée, Crocule, t. f. hyène. Crwker, ». m. perche de la Carolîate. Croatyle, a. m. planta de la mec du >tala*r* , ». f. plante légumtneuar. Crotale, s. n. crutalophure , serpeatOmapbi», a. tn. C b* ree Crntooc, ». f. espèce de champignon qoi croit anr le» arbre» i tumeur fongueuse. CrtiUqidiJge . », m. oiseau nourri dn fruit du cru-ton. F pi « Hujlra .balme, ». m- icoubre, Cru|Miie, s. m- genre de U foin, dea tyiiarocéph*tr». Cru.iMitea, » »- pl. criisUcè» foss. m Crustnlle, s f pbntc acantboide. Cruseiro, s. in. plaol* du Serait, pins ainère que le quinqualia. ruine, a. f. piaule d'Awéi ryinuplide. s. pluiuliprdc. Crjulitbe e spatb ilo Oi ter alcaline. de la Nourrit*, ». f. Cryuhie, » f. labi Crj pliauipertne , s. m- plante d*Aînqne, vulnéraire. CrypnJr, ». f. graminre dT.urope. s ptandre, », f. rbodudcndrou, Kourrlle IMIand*. Oypte, ». m. hymeaoptèrr, icitoeuinonede. Cryptique. » m. coléoptcre , mêla»uene. CrypUfbraotbea , s. m. pl. pmtsou» oeecus à branchies n»i iqtercule». Cryptucarie. ». t. laurier de U Koo* elle HolLi ode. Cryptocère, s. m. hyuseo>nptère for» micairr. Crypiodtbrnncbe» , ». m. pl. i que» cépbalopHletCry|Xogame. adj. se dit dit plan dan» lesquelles on ne voit point ergano «csuol», Cry|rfuJrpi», ». nt-arbristenu dr» laitle» orient., voisin de» ap»*-juv. Crypiuenelallin, e, adj. lutul* initie* ruot du «tétai. Crypiinui» » ». ro, g Cr»pt»pb«r«> • gluste. Cténe * a- ataae. arachnide . Ltr»i ***ée' i i Cléiiode, t. masc. çolooptère, long»eeirne, Dennphorc, ». f dîpiere, tipnlairu. Ctéstun , ». ». plant* ouWnpi*re. Cnbèbe, ». m. mpeee de poiere da l'Inde. Cubiio-cardien, adj. a. m. mnacle du cubutu» et du carpe. CubitD'di'ital* edj. m- nerf du eobtiu» et du doigt. adj f artère dn rubitua et de la p..M* de la twiu. Cubito phalatigettien . adj. ». musde du cudutna cl da» geuea. ddd Digitized by GoogI

The text on this page is estimated to be only 11.64% accurate

boG NOMENCLATURE D'HISTOIRE WATTHEÎXE. rpirn, adj. «a. tt ». BHeaeJedu râtelât aa r«|», «%bitel enteriic. do mr,"~~ et du du. w La ni .r.«r. tnunrie du c*b»tne au» pbalai.pr:iue pbalaiuji**i , edj a. et a. n>u*eJe du ea bilan et d'i.ne plu. 1jh*« , du pouce, rrirxi , .. a», petit iiim de. U f I . ■ M), fruit da .cléte, ». ta. pabnJcr d'Arafat* t^bjtr. t. f. plante eiry»pli»ll'. €.»--4"uye, a. ut- Cl» CuiulUif». i. m. Cucull.1i , ». «I rer Mit» Cucullee. » I*. cmlaiHe In.» le de aeauraie. C«««Hr1«r«, •. f. pl. favritlo de til-iu:c d.eufyliibnie.. diebue». Ci .uruni . *- M. .eq.ei.1 du Brrtil Cu-Hjin-, a. f. ptelitr «Titane* d . t. f caMnanter d'Amenaue. Cn.l. i. ai. rmicou d-i Malabar. Cu.l4e.ou, ». m. eciiMe cor*-** pleee* «rie* perlée» l.ttMle. du roiarlet dm» quel tue. i„»retn iliptern. Cu^rlier. ». n. alouette |*la «t pipi . ilr. .rtiren, »"njcla. ». m. eaMiatairr. Cutci» , a. m, ceil«»t»e. I ' 1-UllK. I. U>. OlOll-OI. Citlritinn , » m. plaale crruibiPre Cui- (. olrena * brr ru toi». Cunilr. a. f. plante r»bi*e. Cu. 'Illbe. , ». f. pl. prlrlnenllnn* de |«»lj|iier, anaHfejKire . ryetutilbr. C^ofNie, » f. arfaute aaiifraf*. du ejp de Ruaur.K.p^ranee. CuMumn . » f. pl. ptani*. dirotv teduue. peri|*ftarVra. Cpani, a. ... cbalairMet de Sai.,1 lh.iiui.e,*e. Cupè» , ». iu. nilrripfrre . liane. bai». rupl.ee. a. r. I.ihroire du Bre.il. Cupule, t. f e.pdreieer«rleti|iii renferme le» fleur, femelle. • I le ftuil. Curaeifa.e. f ^rlii anai» du Chili. larancue. » f. It^ae de» Inde», »er ralule amere. C.r.re, a. m. paùaon d'aae plauu CuralelW, ». f plante dilleni.ee,. Cureai, ». m. «ueiriciniee i.ilurti,T Currulif o , ». m. n.rnue de. Inde* , de U NiKiieHe HoUaude. Curcutne . a. ua. piaula anumaée. Cutur.to . a. na. palmier «V l'Or*1 nnqua , urruduse. Cureu . .. m. merle d« Cblli. Ce m.le. ,. ». poixon itmaupiere. I .riuil. ■ ra. piaule de. I,„de,. ayurao , a. m. ttntkt , ifaaa , Par»»uaj. Cueuci. Cafdfl, Ctb«fi, CUfrCurum «■ Curant, a. m- crapaud pip», Curucireu . ». m- analadie parla pi* qured'uu »er(>eui. IWtnuribnaa. Caïupiuib* , a. u. »rb»* à bua» Tuliiéreire. Curii..er»e. ndj- l f. feiùlle à nef. «ure ruaibc. Cuacule . a. f. plante convnlf ulacee. Cb.t.aire, a. an. auf «.tura , bua| Ulidie. Cu*pid»e , a. f. niante carj'anbèfera. Cua.aauvt, .. m. arbre de. Muluefue». Cuim , *. ui. arbie d'Abjtaiuie , terlaifuee. bankaie. Cuenae, a f. plaale araliacaV. Cuhh d'Aïubvine. a. an. panic*' Cutaanbale , .. m. animal pâmai!» |w aua» la puaai. ruuedi». ». u». eauietiier d'Inda. tu.e de-Veua» , ». f la carder*. Cnewrae. .. f. aueduM. <)anae. ». na. eeu.l.r* lanpnda. , ». 1. nuyau arnb-lc de Ta*. lile. Cjanailn. a. f. pàerre aaire tpai repr*. Hitle ane fè-te. Cjraua , ».

f geoiiana pirwnenunlbn. Cyai.ee, Pierre reauee eu bleue, t f. laprajeeuli . p:e>n~d'ae^r|-^ l'.yca» , ». na pahniee. i:)H.raa»e, a. na. peut eoleoptère. f.jirbi*, a. an. e-.lei>plère •**■ phare CjilaJe. ». f. laaUaaaiae, neaaadb f*»«l». Lrrtjin*- ami (^fclamm , i m i>l«!.ir clnMiwtkua> , «. uv. cjtl*mei, Cyrlim mi CjdiAtfu*, », f. tr» *T.uf rurj , *. «n m.e'irut , mrrvM, f««vflin «rturrr, f"W f. tftiçÀie , »4j. % g. of«eaii i trii« |nu , ». m. jeee. Cj.i.orl.t*a t, Cy*nurr, «. m- eoi pmhi .«IloHtetil tu bTjinfl, tOIC' Cy)i-v!r')MMD*lt, B. m. |UU l'otihvoiu CyU*!*. ». arbrtiM«a grinik-ani dr CtiroiMiicUl, C^llodium, ». eiJytli». Cjii»b»iire, ». f. îiUnu (,7wb.Uarr, ». I. muB-rt. Cii»b. T f r«iniM*«. C»mb%li«(», f. ntillafeqtM ptérojkkJ»». r.yuoncit, », m. «ttlroptir*, art b.quc CyinuiiMiM, i. f. BrUr» d« Of Ida, Cyiaodicc. ». nu cr«M»«M imuude. |>laota- jibruc*gi»lri»Cytaiw|k|i-.««, k. f. pttrr-t tr-wf purent». Omuilittaé». ». cl<.fmhd-lr nm.="" lyi="">ède . ». w. »j»-r» «-»rn-tr. (é^njiito^r . i ta. Mirun «J'Arabî*. (.yBumqur, ». f. planta apncjnac. CyaaatleOitnpi , », u\. |4a*>fer falida. larnrrtfphhatW , t. f- pUn'a» dicvl}' Cjéh |i* . ». m. ltu«et« bjuithiupirie , •btletolurf ». Cj« «|«»? (»|Miine}i coailrKlifM» coavul-ïve df» ia«»clc« d'un cOla dr Cyniir. ». f pf+rr* qai a la fana* d'tui dwfii . pu •• -ai. d« Bi«r. jnoc*pbdi1« , ». m. fctitjB » ta i4Ha da chien , cl le ukiuaau pru»on>f ♦ , an»pal, aijcaqiac.)iit«rrainl>rt ». f. iiicrciimla rirftm, apor}-na*£. Cytioda, ». an. pataie piad^a-paaiU , dtgiuirv d 6t>>tlna>. Cjra-adnai, ». m. pamon Ami, apare (.»te«lua«uiilaa(a. f. (itur-Iwrngt. tMidtu. Cjuoglaaaott. ». m. tjmtfiatêt olB ctaïaile. CyiHHaaéire. a. f. plante i'.yMtmttar, », m. pUnie par-aatia. 1 y kroatettift . a, f. nui»»*, Cyai>febaUapbartu . a. m. fi prier, "yitop». s. m. b«*taane o«i r«i«tt|i>a, (,>iborliar»te, a. f. arachnide uoifte. i:viM>rlvi> , », an. na-rlMa. yiMryih«rè.e4a»a , ». u». cUaioac f d.bi.aMaar» at x-><(yc>ofaaira, a. u». ««air» de posatoai dMiii art iMfet-iraa vaaairaiM ion reatMi»» eu carda. CyH^Mba... a., polypier. t«ipbyrApa. r.itlautMrv, ». m, •crallaquc, poly jKjde, itaji tor. ptrmaie. ryr4a(ea«a» ». an. |c h\ê>x «V l'aril. lavrl^rtera, a. au. |«taaaai bhraacbi^ plaate g mille*. C} timumtr , a. bu. aalanal anlre (# |M3i>.aaa» et lever, àaaapraie et fa» trulirancUe , a«bo4. Cj.Ina, », ai. iMmiptère rbinaatomf. *»;i*. CTdMfii«a . t. f. pierre blanc*»» . è Cyta», a. m. n»ie. Cjtrflr», a. m. colêoptera, eialronc ('.>lmdrie, ». f. arbrr proiec. Lylii.fllatlt«raai-9 «m CvUndroades. I m. pl. Ci*1^t>p*àrt-, CjUnénte, • f. c*l»ndr» CiMeiiWpbaU.adj. » g. (tlHa) k e#raeaa eeut-ulaaaaCyaieolitbe. », f. m. pi. crua» •ftnjicjdat» CyMacapBMM , B. ». Uonei erTe à aule ke»ic«Uci»a. Cjalâoerqiie. ». m- tw lfitr-«*in«l TaïadicMe , a. ni. »er

infestuaaJ. ii>iipblaf><«t ». f. laAaBBaanUat. de la a«a»»«. CT*tû|ac , adject. » f . 4a ta da Gel, Cy«tirft..if à>, s. f. i oale de la »ea*ie, C> aiurele . ». f. bernic de ta ireaaie. Cjai^rtue, ». f. deualanir 4 la «cafte. Cytlolitbiqae , adj. » (f. affeetJati» cawaée» par r ex latence d'aae pierre dan» U reaua. Cytiaitaaarncàla, B. t de U va»»i*. CyitaphlegtnBlI-ane^Bdj. » g.^affetU-0a»(e, ». an. upir. p«du , ». r. de U . B- ■ |1ajrn(Mrf r*. ». f. plame I Oanan , ». f. ptaaw aaabalblara. Daaaé , a. f. rr**. na». Daaiaala, »- f, laMtj; eee, OanBade. a. f. plante eab irllt t»> daplArr, papaUiaaaade. iab.lv, ». m. T.rrftedai C>ti(ipblé|;iqa>a, edj. a g , da la par»' (•aie de 1a «esate. Cy»taplnia , a. f. paralytia da la Tetaae. Cjalopioae, ». f. Mtcbeenenl d» la ineaiibeaiBB In1**rne de la *ea«àe. Cyaiù|»jfW]i»e, »d|. te, aaU »a»ppaar»tâoe. d» la rr»»*». Cya4a.briMiibo.da, ad) » f. affection raus»rc par la sauf dan» ta vceaie. Cjnokjtnie, ». f. itidtioo da la eot Cytiaa, i. m. plaw'n lea^tiwïii»Bai»a. Limitât, a. bb. BuoxtualAn du fmrv tkantbanl** ». L plaatta (r«J»me« (toiitia , ». f. ianardie. D»>pe>cbff, a. f. aub»iane« bâr»niia>^rde l Amrrtq-ae iKkêradeoavale. Daph-i» . *oea grec du I iphiuB. a f, crtaaiaetè ! Uji.lWte, ». L pierra l de leaner. OapU»i4e» , ». f. pt fdaarta» * t -t iraileBcenlat. Oa|ibovt aie» AaMialan» a. in. art-*. VjIj ne*-. Darea , ». m. fnngèr*. narib*fB*»e. ». f pia^criecbafeiBa lB»ri«*Te»« , ». u». argalam. Darte. '*. ta. arbruteata dr la Caadn iaiœ, à raone arrêtât» t>q aie. CVarlrier, », nu arbre ('(unimni " la tJnïana, pavcalea. l»»»»rilla , a. na. n t .-opter» » caa>n.BHC. bain , t. m. arbre de la Canb-ïebanc. Datybale. a. art. raia. Ik«ayrére , a. an. cp|a-optèee , ir'caaV |aa>>taeiaa. ». m. rnaUdia de ree>i. Daaypada, ». f. byn D. Dataca , ». m nom arabe dn fiai. Dacbue, ». m, enlroptêre , |-eltoade. Dacnia, a. an- caaaaqtia, pil-pil. Iljcrynuejie, a. m. e^lcantattca de» poMit» lacryanan». Dacrynpie , ». i. i Unie qat detarniiiaa ta u»«u. Dactyle, ». bb. t. f. a» Udc. |>4anlea niniintjlidriiaa ï pÉiaUa|Partyt,tB. a. aa> pl. Caanalle de tt à etaujiii** bv|i«içmo». | anaia de l'ordre de» Im>Ii>Ii.-».i Mebaln», a. bb. arhi n*eju < |yirt*-tia ibépiaa, roae aaiavaga. Cyaouriia. a. n». pl. «bien, r.yno»nrt»jâ«« a. an. orebia. Cyniiaura. a. f. frammaa. Cyueraoee», adj. et a. f. pl. Camille aa i ' f- pl. p4ej»tea barba' Cy jaheMa, ». I. btetdde, Cyp»b«e. ». t laabéla». Cypréx, ». an. pUate aaniâfeea. Cvprèa-de-aicr, ». nv a iitj paiite , arr tulaira. ypetu , », na. paaaann gyi Oacialiun. B- an. Itaerun-. llaCtybnCianitai* , ». ua. « . croiae i ejiracau d'Egypte. I>jr ' t lotira , a. sa. lyle. Dacty loplèra , a. aa, dHIe de llartUlrr Bnaaaaal da» fMirre- llaeilal.i »i«jai, a. an. ptiiaaoïi du t.t»jir f.ypj-Kiier, a Laanaa. Cy priiMi laatowa. Cyprtnaada, a aa. f abea,

aaormyre. CypripeaV en Cbaui»4ii^le-Vaaua , f. orctia» h feue an «abat. Cy|m», a. aa. eru*t*e* , br«»cU^Cypkàaa , ». m. p)»nir r^rinlaed». Cy fille, a. f. plante aricioee C)n.y*>r s. m- arbre delaliartja>'|itf, è r étant? janue. C.jri». m- dubrànaeau da UCafbia, aa. dipaee» , aanaat a. f. CBn.jt.Ki»»rdBC.yrtandea , Ba m. planf" f*ft\&f>n^is * C)r tante, t. m. plante iura»>oade Cyrte . ». va. diptère, vraaoaleaa. — , a. tn- petit arbre da h drc^n-lr. trynie. yrtorliile. ». ta. plaale neebâdeV. tnaatyle. »■ aa. arbre de la Naur rt lr- Mol tdii'tc u orotiadate. yatbdtttbe.iuiu.aiWu^-utiu KiJaa I cypta et da Kyrie. Dabhe, ». f. feurritr Dai» , ». an. pUute Ib; Dalaliai , *. ibv pniaaaai «thiam daa ra»|tnratw Daibrrt aria , a bb. Balai eoi.K.e dea beUèrea. Dalberxa. t. t pUat. Dalrciuiape, a f. (.1 cee. Dalee an Dalaa, ». f. ami.*. Damalnla, ». bainanulnpe, a aa.' flu trait. Dainatooïar, ». m. retire de la aaaaille «le» almaanée», llaanatria, », m [Jante cory aalH4»re l>aeal«r . ». na. pétrel v faaa-illaa |la»ypofnna ». an. d.ptèrT, axatae^ea. Datyprnarta. a an. afoeata . eble«»>mm Oatyte , a an. col et» pt rte. t*a»Wr*-.Oa»ynr«, ». m. BBamatailera aaarnap ■' de la T les dett». — , Ba tn ">*n*J«. n|» It.aeuule^ a. f. pl. i Daulloate. ». m. >rt.i.o^. f V». n,|ue à bain , canmere l'.arbiai . . l)ju|.l.,. . a. ta. Becbe de aner, Oa.phii .«, a. (. Uilaa «altéra* -. pna rerta, Oaapbiaell*. a. t. pUa*> raaen. Laeae. Daapbiaulea, a. ta. pl. nnaaWj ("» dicaaaeaàca. janeeridéon , a. m. bnile it*»apir Deeieatie . », f- plante léfa la >.«Telle-||i PaellU » a. n». i Da^anitie. a. f. an (aolytrie. Dâradae , ». f nrbra ai» la Cncb»»» CblIrB, tarraiididia , B. f. a^ieaatàda w»i»a. iMcaapeeaae . ». an. tta-litri*. beeatptifa, a. f. eyaibntle .a. T. arbrtaaea>ad. rW«a , v f, plante mmim ... (-t byrintbâfni f. ptana* de U NoulTr'le Hnrell*lr>te* lrefrutuin, a. n». le n»">" A* rf »-i te» avx- >■'«», |araa|nM aa» laBantar, a. an. neir>'i; |m|hJ(iki ar- rr-r» f*e» a*T*-ir«..i, l«raa|n -I « I y in.e ; t^aaaae , Iriiallaare j aaaiaex re. | pore |a«qu'A dât»ta»nt-eaa Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.92% accurate

Daroelie , ». f. ubriuMS l*f omlnea» ir la Galann. Deidau.» , i f. câprier. I , •. f. alfue. tam . de <_r jl.u.="" t="" d="" a.="" f.="" .if="" ne.="" brlpkuc="" m.="" utnlptare="" de="" deire.="" tmpl.i="">»apnt«d«e ue Gyaoïwoectca, a. m. pl. n.lo.Hc.tUMé. tW, W»..hale , »dj. a g. (tate —) i ceroeew de a* j» roi. Drr.nge. a. m, 1 1*0.1 eaïudin». Deraec* , a m. raJe d* Pulogiie. Ivriaji Hjff^, ». m. |J. rkais^a^itoai remplie de puanMo-re, DcruftaUoieu, a. f. Itrbeo. ft>»ru»»»l«tpudca , », i». •a i i-». ». na. pl iw a, eoleopieeee , êct \m+%i*%, netgateinee. IVnu'>br»i>cW« , a- m. pl. g atalerupodee. Dcp»odio«i, ». 11». plante nr la tro«tcll>ile|ijrrc, a. mi. je r ..roir.ee. lie» arbr^a coupée. Ihlivatre, 1. f. piaula ecan DeriuodcMiae , », m, pl. poiaaoua car tilaajiocui. lVrnio|M»*rv« , ». m. ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. j DipJ»cr»\ 1. f. »o*udiet de la iH ou» eJle-. | IlolUndr, Dirhapetale, a. ta. gaacae U - v , ». a*, eruauc* , , . : , 1 .i.tlMi.. a. f. graoïtuee d* l'A topa. oter-nue »ept. Urtiloeterne. ». f. ter marin. Dipl-rrèu*. ». f. indeede la RoueelleIbchoudra. a. tu. piaule dceaidiale . | IlolUude. aieripbe, jKpjeae, ». 10, ■MmmébbI » ». f. polypier toW Maa> Dicbro* , ». u. genre de ric0.teeM.rl4 urtro»;yuie. D«(»>r«wue , a. f. plan la cyperacée. Ui r k ««iite , ». f . faneur*, il i li-t.r, a. t. fruit »icn>7pllr. » m. arbre d» M.Jn(»|. r»r. laojiMin f t At Boait« - t»f t^riiicr. I>|.^> ni...» , ». m. «Jrvoa. - . •■ »■ tluiB|M(ac»r|Mi. UiiIjamalMW, ». t. Itnrin do laits. tMymndon, ». n. en. I ' • I . u.. (lui ndc» d. t«tt. cal[Mt;il»lc, ». f. pUtil» (tkfIiMMia. ». la. aam 4m Uaritr ■tc»atulna, tK{laMiM , |i m. caryaibiftr*. Ihlalra , ». t. piaula inda«. Ir.lb.wrtr . ». i». aarrla d* la ««dla-Gallaa du aiad, Urru,..,l,j ...|,,r», .. m. p|. «m« ftBHnilw, ». I *2(u«. lVaiBjtM, ». f. rnttaMiiac laniiHxlMin . » u». mjhJVm B».lniil»mr». DnnMipblof» , ». m. (onflatiKut m Ù-.u juli r*. DMatai ». f. arbriaiaaa da Japnn. Driamina , ». f. lVt™»i«, ». f. l),^l«7.!b»d« . ». » purfaiif da coloquiina. I>.a«..., ». tn. poinni acaatiiùpie Diadàt»» , ». f. alfoa tKraaaaata. Itiagrauma, ». m. partha. l>.al Urd , ». m. aar.la tjaa _ I».nIi, a. m. arbaa dea .Indra. DMirrn.nra, ». f. cmiu.lla fin IriaiiHIa, », T. a»paraf»ia»fi». I ' .1 u i li.-r. , a, f. carukaii Uîa (.«m , ». ut. jilaala d. la K.,u.«ll.-ll..ll.,,.l,. 1' ..|.. ■,,«,«, a, f. planta vi»aca dr» Mm, tnafaraa, ». m. colàoplàra loaii MMk Hiapara conaa, Diaprla, », t ky laraa. Oialr.lna, a. la. darlada IMaaoïaa . t. m. «W alcyoau. I>ie4« , ». m-oiaaaa. tMcarata, ». ai. raina. IhcaVa , a. f. caaiiUa , arfaimàna. «ara , a. r. caaiiua , — Ll t la» càrea, ». (, pl. aat>llu»nur» braan-faas A daus

taalaaulaa, i l. n..!mi,ic. planta acaiilharàa. D.I ..,,..r>r> . a.| Jrctltrnn, a. in. |«lanta oaaiiMlaa.du cap da R>'iior Ijjrfr.uca. laiplrara , ». T. planta santbo»}aéa. Di^.Uaa. Di|U«lâ»ia , ». m. planta diuauir*. Ikipl«lappa , ». ni. curj iiilMfrra. Diplolipairra. a. in. pl. iniactcadipla lâpaa. g at ht, Ir-». Olplolrpa , a, ra. kra»«BaplàVa »»»'%li Diplnptnjnn . ». ta. (tMilaa* .la la MonaallfllolUiida; lauaua. DipU.ptàraa , ». ra, pl. bjraaaueplàrc» |H>rtr-ai«niUuai». Diptxla . a. ai. |ioi»aon rtxaillan* rrpt.la b.|«t!a ; «rchidav. Dïpntlinai , ». ra. dandnicirina». Il |...c..i. r , ». f, fratninre. Dipruara . ». f. crualarâ »arrar. Utpaarra», ». f. pl. plania. dicol,!*rtadacaibaaat , ». aa. (aura da plutca | l>raaa , •. f, plante crariSr*. da la r»ml«Miaa , ». tu. fuira da 1a faeaill* llnatle, a f. piaula rmaràa. Driawlre, ». i arbra lilb)aialnad* , à de» aapiudeea, Dtafin , ». m. rnrypbana dorada. Ilipude. ». m. tarpant boa, i saie an romr aplatie. Oi|iaaa, ». u», c«M|ailU latMloale rt luulelle. Dipaa, ». m. rinàre. aerpent vani utau» da rap ila Ununa-Eajiaraticr Dtptàri. adj. rl ». t j. ,t a dam lu lhacnp ». ni. Diarcbile . ». m. pnapulitlta. Otniiir . ». T. (aura d* la CU, J.i.l,,r,.rr4. ll'P . »- ta. btu-rtre. lli|ln.}iirra, »1én *u .v m. . À ,,. OiaceaJie, a. f. byaa*»«jpiit* , euep>a.fe. D«act.ide . adj. criauliu. an dieque | catuuilla. lH*eci>de , « , adj. «ai diaqna. * a. aa. eeiautr»»**, a. .n. Hypier. cellàpire. liMire. Diaearbilta, a «a. pl. fowibai Libre, Dup^ r» , a, aa. plasir orchidra. Diaaivalvca . adj. pl. ui.4i«w|ure h pUi»ir«r» *ale«. h.uolnte , ». t arbre da le Chine. IN»t«rr , ». f. »er,>rnl batrrndrmif. th*hrf.ba»e , ». il., coryaiibifaee. iKui'iurjHwe , i. m. pwlypirr uuUeDi»ib|>anaire, i. f. »" ordre de U faaailtedea «jnaulhérrro. rw»lreple(» uv c»fyii»bifrrf. Uuwa. ». m- |>niiaiitdrie dL^ynie , «oiuue du itatiapkaia, da lUv Jaoeiro. ». f. mniere. Uih.uae, a. aa. rin...,>irrt BhMkrag.£ cfi*ic. thirarby(Vra , a. m. toi iniMtin , roisiu du irnUcalaire. Ditr*c , ». m. oury«ibif^re. UiiniUciyUa. ». m. pl. oiaeau reba* »icrt. I>iundëcadaetyla»ii , a. m. iiOeaUn duo d*tmr». t>odécaa;yBle. i f. ordre det plaataa qui on i duure ptiitiia. I>:itl*t-ani 'r r , ». f. ojm? de» pljll doait tea fleura oui inirtr». Dorfrt j», ». m. arbrii Hi»f luuie. ». uu iKiid cap» on ru-lar. Hrila , ». an. ro*r*p,rre. a»rl«ri>lc IfcUbeUc. ». f. louUbeuue cei.bala de l>mme. ». t. t4.irir l.Uecee do cap de ri.adc. | Laoniie-^peraoce. Doirrr, ». us. byinesoplnre , leotlue- l»r.ioi», ». «*. planl* taliOrr. ritue. PrinMipbella, ». f. aapergedela Soo* IW/ui*. ». f. ruche pnoMtire. eallr-llolUude. I" , ». ii*. i ; Dulitbopr . ». pcele. noUcbopndef , », m. pl. dipirrea , i piad» Inaia;» «i (trr(*j» , tf»li **n»ouopu-re.»pbr-. R"u*. DolicUitoii , a. m. plaoU dr l'Auaé* h«|ue meVidi ouate, Lbulifior»*. DolicuJilbr. », ru,**

*vrrtt'bfr da |H*i»' aciii pattilVè , articuiatio» d'an Ooli. carpe , i. tn. plante «ltllroia cee. DtiUinaàde, a. aa. arachnide, otigrade (Wuibry , ». un, pUula uialv*r*v. Dooeca1, ». f. «u. r». 1 1 n i ' , ». aa. roaean. Dwngon. ». m. frow dm Pltitipp IK-uir. »■ f. asjH-rc i»* in-. tkin.MiLa, ». t- b'tVilr. furrt. Um,.) ,r , ». f. foiere d- la Mou Hollande. I>ura* . », u». ailura. Uunr, ». f. rinerairt do cep de .toute|V>rp|MT) ». L cruftlacd , outi>|>c>de. Itom . ». m. .i.nUi,...|„, nu. Itnrmrute , a. f. byt>arr*da, IkinniUm, ». an. «iHgrdu Mexique, (fetrotuc , ». i», eorybnbifrre. DucaibrJiitbe». ». an. pl. Uurao-rueul . s. aa. mu »< le de* i tebiea dereelre cl d«a . . < Durao-acapuleare . ». n. lajuicte rbou»0,r a. m. aalt**. iKir*- W.rlirl m . a. Ba. wiutcla »proiw» do ri* U latmirtor, ». (niante eriicre. Dnraujire , ». f. p»ii rar , abdi-at'iii^l. DoMbraic. f. roleopière lu oarrci bcui.ptarc.s-llu.aci.-te. IWlni.in.ia , i, f. lt>bi-lie. lty.r»allic, ». t. TuMbir. Di-ryattie, ». u», pl-rnle ner< ta NouerlUMIoUandr. IWyi-uHHt, ». Dibrycniun. , a. ■.arrulitfue. bofvle, ». m. tant* IWjptiora. ». f. cbryaouarla. Oo* brûle... aa. et lioihidea . ». T. hy|io»ylêe. llimr D.kt. ». u», (ueooo delà Cocbincbiue. Doom, ». m. genre de la fjmjle de» l^lwirra. Pi>ura eu Dourfaa , s. an. millet de flnrtV. Dunmu . ». n. fruit da Madagaacar , dea beliaier». Doerc , ». f, dooji rnlgaire de dru» Dotmllc . ». f. poire (fialoiune. Dracncvpbalep ». f . eu MobJatia, »- m. labiée. Dranr-nc, i. f. plante »i par igo.de. Draeoute* ». f. plante afmdea M, I I" île , a.pari:. ata.|L>raftM»iar, ». ta. aeàie» da la famille I H.. =-| ..r.;i „„. . ». t Drame , a C cru* laça , Le*cb > are , oneopode. Ilrougn, a. o*. guWoMHKbe de Madaijra*e-r. Drouie. a. m, oiaeen. cygne | capucboaV DrnarraceV», 1. 1. pl. nouteile famille de plantée, avîaiue de cclia ace DrWre, ». t plante i fie critère et Iramperentea. Dnopatre, a. m. i .n n i.- i. . - . Drupe, ». ni. fruit utopie rouFermatit un srvl onyau. Dr) a». Drtede. Drytn , ». m. eipère t eotakody te appât. Dryma. a. t. byenénoptere , oayure , tidtefÎBDe. Drj.tr , », f. fragmcr.t de boa» pe* Dryineya , a. r. lakhe. Drynii* , a. aa. arbra. Drtuioairryaeea . a. f. pl. heUetoide, rrajnpbile, ». f. planta de la If»ai> clic Mulleode, «uuiue du muguet ». m, érable de CcyDryopa, ». n. coléoptêre o»ac;rwlacIjle. Drj|r-.te, ». «a. plan Dry p.», », m, herbe anal Dry pu, a f. coleopière, cor. Doc . »- in. cbooeite qui a la lete moitié d'une ta] retta. IWheeue. a. f. plante fraisiere de» Iodes. Dufovree , ». f. plante aquatique da ritedr-r-'rance , lieben , irbyxie, btecrcre, cetrair*1, raiealine. Dufre, «ubaî- t. cunjuillaige de la uaet D-4flnrlie. ». f. prlaote*

*de U polyanline. llul*rbM.n, ». en. «ouchel. picorante. D.ioenl.r. ». f. (daule MM|«looe 4 rr>roUr bilabiée. Du.i»4ii.t*e, \. f. algue flnridre. Duiiulie, i. f. genre de la f aolaiiec*. Duplipemnea* »• uv pl. bjiOariii>je»»rc», goe| e , ua«»*-»ra. Dryaudre, a. f plante eopborbbct-r. Duraole, ». f, (riante crrbrnatre. Durelin, ». ua. cbeue roue;e a lar;ra rcoillca. Dm ion de» Inde», ». m. arbre np> I'1 .1^ mt ». f. fruit du durûnn. : ■■■■il- - ». m. cm laie. Duroia . aubat. m. arbre rubiacé , de Caymne. ln.rt«... ». f. detura de l'Inde. rte eu Dy»»»dyle , ». o». »ubo>d.,.l-U>. Dynauaèirt. ». f. ^tjpitt aertula.r.-. DjjcWri», a. f. ee4eopl*Ve. c.raD^bdere. a. n». i tapa tolère. Dyo ' Dytiqœ. , aa. nnléoptèra peulaaaara. E. iniMCIMi a* f*nrna . ». f bajeraa . iroira. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 12.25% accurate

îo8 ÉHuut , t. m oieaaa. Lclu *» irr» » m. pl. mat dactyle», tiiradactyle*. Êtbramlje, ». f. plante 4e Cuba , c» , diifi ticbènaai, ». f. ptenla cynarocVpUaV Êckeoe, »ub*t. ». pomma de» ibure riqaea. fUbidué , ». ou mammifère . hddo treme. ■Écbiiny», ». ol mammifère, nn^mr, «oîtin de» loir* , ton*.bfre , ral épineu». Erbîiiaeëe. s. T rudbectie ftourppt. Kclurtanlh*. i. m. oursin, clyp J . Wljtre. i. uu Scirpf ri- tard. E« biuo-iipU»-(dm , ». m. ajtriHttiiU 4*n1r, Eclu ui>|H>ro . ». m. poKpier d* U Nou.liH.orjbia . ». u». tqoatr. lxliM| -it|HTm« , ». m. ploate bon a gui. r. fulio-rhil s. u». borraa;mre d ai.mle.s.f. pl«„ir WragiiW*. •vbi.*, , ». m. kiMiiul de» Intalrr* aimanter» . Erhitc, ». f. p]anl« aporyu.fr. £cbi«iin au fcbiii». , », m, pbnte j (ruine m tete de vipère. Echiner, ■. f. asparago.de, plautr du Pérou. Erbire, s. uu argamon* de la Co cbindiiiie. Eeidi*. ». f. rrw-de loap. EeiUMi . ». in. Uymeuapière , fvnnî Cdirc. eirrtle . a. f. renoncule ficaire, tdiple , » I. Jeure de |. faiiille dr. toryuibirrrr». Utoeito. •-t. mbe de dulhèn* ri tir ilnU.f e. KcJnpe , t. f. phnte de U .Tnjén. M . »«.t.i»e de» atbaiia.r» ■(it#» rrlbanîca de, U|i de Bunne- IU|j<. ..="" ttnklat="" oo="" in="" n="" t.="" m.="" nom="" grec="" de="" l="" nirdm="" cil="" cclrai.e="" pui.le="" iiott="" d.="" i.="" niiatelle-huu.ndn.="" fc-ul.="" .="" jpuj.mn="" le="" mer="" lldu="" i.ilklt="" n.="" ronce="" tle="" au.ue.="" vmr="" qneltarde="" d="" timilq.r="" l.lrup.1.="">|ulh. W'-ule», ». w, jiL o/df e de DBkeunifrree. Fdibundie , e. f. plante cor jmUfèf. >xi.««n1p , a. UfTumineuie. K(I»r»Ml. . t. f. r.orrtle uVl roeeaaii. '^CÉU, a. f. aorliicr drt ni.e.ux. Ffèoft. a, en. efuitar*. Ducrovre. F^^ose , a- f. foeaile , niunanulîte. kf,»T»n , nais^r.l 4'tfrt, idecraae. ÉfieVie , a. f eruat-lre. I.fiilli», anbM. f. ploaaluf inee de la KO0..LI. Hollande. U>l«p«, a. f. plaiau rminai. BroAie. a. f. NOMENCLATURE COMPLETE D'HISTOIRE NATURELLE, IB- H f. ^gopnffMk , (fadaise* de l'Amer bqot méridionale. Chcbarle, ». f. pUnie gramiki^e. Hir» «ta K»ra, u ttMK-mammifère. eb»t. K **n eUmmrr, t. m. mica de fer., A.c*H, ». «un era» ebareè de for. tUtrumia, ». m bernante friable. lArberg » ». »m»f. arlire du mp delKmblic, a. f. phyllant*, aurûlieJaik. Bon»»»r- E*ptT3tK* , delà dWaudrtr. ' Einbolinr, ». f. rlWiiorinc, EI-r-KnaiJrt , » f, p| «rbres . arb/i»- -Embothriou, ». m. pU»>lr protr«î4e. •fjui. jlUsrrauidc fao»»»« o» Pmm* d"li>irr. El».» e.i Atoira, ». an. palmier, en C«uiti»e EldMn|w, ». m. hym^nopl^rr. iWj.ide El4|*bubn»o>n , ». m. panai». EU|ibitc»iiMlo» , ■.

m. ama grec d« la g br.ife. EUpfcr* , colMpiif* cara)iw|nn. i:la|.lir*c, ». f. pUntede l'ocian Elaj.hi>em. u m. pl. vJ^pfare , bum Ebp» , u m. r-»peli»iii , ». m. awiaval foi»i|* ru Sibfhr. tljd r»J.-.. », m. pl. însecU». y, S«f rkcoror». Klalrr>e, ». f ptante ciamrliilarrf. ElatiiM-, ». f, pb«te cartnphvllrr. LM»lite , ». f. buii pcln&e , LVin*Ut(* . lu u ^ m or. Ela'tMtràir . ». m. dor»ibe«e. hjMjn , ». ut. imbiliT J'^ral'ir, lîi.«uti)4»lt , u m, mrfl*? du MotipieIJ>dur*r, ». m. ivilfejt't-re la»ict>riie. t.lr-jutr itriK, •. 1. c^trtiMniBt*. hir^tr, *i. f. pUnie qui re»»»«ubltf au Elnnif^re, adj. » genr. jacquier, bali.uuirr. Kl.ncKjri». ». m. r.la«ite cyp/rar^e. KlifHtiin , ». mi. »«ncU . •■ m. baume d'AraUo. El^olut, ». m. £iibt«, rpbaolope , ». m, plante ci>rynUjiElepbaiiluaie , », f. trphiotV. EUtiari, ». «i. Ani.Mtie «J« Malabar. El*m«ine . ». f graïanafe. Kleiji|irr«iii|MTr , ». f. pUnie coryro. raude, ». f. chaui flualêe »e#le^ fr»il»pdib, «bryMtprav, pla*f»ia. Ktn*rn3, ». m. plante léf uuui»e««r. EiiKiintt . », f. «ubaUnre. purgative d» l'ipreacutoKa. Panilde. » T. plante «rymbifiro. Kuii»É«il«, ». m, Emitr, ». f. alLAtrc gypara*. E*aiia>r*n«ii><«ne , adj. oem'n h boutbc □*i milieu d0 la ba»e. E»o*ir(». f. br»lrre vrolee*>. ■r»»»»a n*i Pnc*>»M , S. IU- bu/Dr bubale du Cungct. Ei»i|^trutn. ». nu camai*tie. Emprdc», », in. pl. diptères, empl», »H|ue. Empit, », f. diptère en.|>tdi>. EiU|iU»r#, ». m. arlirriurao uu tbosylèe du cap da Botn*e E»pp# , ». m. £adr lotte, mou■trllr. bro4ii»r, lilrrmie. Eitcliylroe. ». f. pluulr- alrijiltreV. Eitcnoe. ». f, polypier etbitirwirriBe. Kiirriuila», m, pf, mener» fui»ilf«. yr»e, ». lu. byift'-iiupièr* clwU,EUtaibrratr», ». m. pl. nom qoe Fabrirm» iloimr aux »e, ». f. goapbale, fclagp , »»r4ntli«ii»r. Elicliryiun , », ni. or de* ma rat» , plaute tir* mmrivmçn. Bl.d*. ». hyméoopUT*, io>1ie , iuy rinr. Elid*» ». f. inHat. Ellebonne , ». f pUme «rebidèr. KllijiMjhlW, », f. ctM|uiilr ptaunlitW EHitar, u «ik. »ebr»teuirr de Vir piiîf. fcllialj, ». m. dorante dr la J»r»»lq*r. El»»il*, ». i,, coleopiAre. UyreliM M. Hlode, ». m. cfdeuptèef . eebrUiaita. Eledev , ». f, pUatc aquatique. Toiwue d«» nympliaea*?». — ■ i- f. grarc de L faim, de» liydrocha ridée*. EIojm, ». m, paiuim »larono*te. Elophde, ». m. %yrpht*. Elofdiora. ». «a, «»r uirr». Klop,. r, Elop*. Klotnloll. ». m, pjpjf ble« , barge. ElpbradV, ». f. plante cnrymbitVr*, Elpbidr. a. f. nautile. El.nbala.e,». f. «4aDte lafatee. Eluibrria.a. f. U.i» - da • crocwLle boit-dr-muac. Klea»«F , s. f. plante ocKneeee. EJwatwU , ». maac. aiaga féroce de Crylaei. Hlyme, u m. gra«nâua>. Elyo*iire. a. m. pla«t« gramî«>!s de rAmeriqw méridionale. Klytraïre, a. f. acaniK* de rAmeViqoe dite Emljrin. ». m. di art. pi gnou. Eiididndrv, ». f- Uitrirr de U If rw vrllr IMIand*.

Riitl.t-e, a. f. un d?» nom* dr la cbi eorre. Endobrancbe» , ». a. pl. errs aune l«lr,. Kn.loijrpr, a. m. MienEndogoiir, a. f. e»|»e«e fie truffe, u m. K.iflr Uruf. ». u». earaU dftré. Kiigianttte, ». f. |*]»ute coryuibiffre Kiiffin, », m, ip«, Kttjiia, ». tiu ruIrnjMiVr» petitaebrr*. En^ordo. ». m. grkiuiixe du Brr«l p.i«r lr» che»au». Enguut*rtrn1, ». ui. rrapstid volant. Eitfrai.ln. ». in. *thch*.,«. liujM-r, EnJuIr, ». f. M.oïc liydrwbaridwï dr l'Indk. Enhydre, ». m. »eepfttt hei^reilrrtiie. etekafatrabe, a. m. arbee du Malabar. d*Mit« odrtir agrralil* : rvntrr lr» palpiiatiott» de tour, E> Eatèrade»ogra|)liie, ». f. description dra glanar* tnlealinalra. Eatrrnaniaeniairique, adj. de* a g, de* Bartirngle. a. f. oéUaan Enlo.«ère*>, E*ton»»e4re, u m. eapet* d'agaric* Kaydre, ». f. piaule rorynibifrre. En Mie . ». f. cruatacé miero tropique , OiftltuaqtM polybraajrba, Epacris, s. I. plante dieotylesloiie. KpaltéH. a. m. plante coryrnbifrrr. Rprote, ». in- bymenuptre* apiaira. Ephémère*, i. f. pl. uevropière* au bulicornei. Bpbeuièniie, ». f. plante K|4iijqiie. ». f. diptère r E|4.yrr. », f. itvduse. EjMaire, s. f. plat KjNbal . a. m. planta de la UeTiaudrir. K|»bl™ae. a. f. ofcUidee de U ««««• •Hl» H«H«nde. t. m. Ii tkaria. aidi.L ea. hTnaeoo^^ jnurr. Epiebordi», a. f. nom grec du m«»en iè>n. Epîcidique, adj. dr» a g. région qui rrptuid au euJoat. Kpi«inly1e, ». m. rniinence que ptvv »lo.t«u-i*rUrarpien, ». Bl. muscle entre le coudyle et le tn.it.». earjtr. Epicn«>dylo-s«a - pbaljngrttiei» to»nm «dp, ». m. mmcle de» do et». l-j.itu.HljUi-iu- pb»Ungrti(M du petit doigt, *, m. iu«m|r du polit d«.gi. E|ndritdron, ». M». Tanille angrec. F.p»d»rl »erl , tballîte drlpkii preeb cite, ».dr*o-1ir*iie, Epirtir, ». f. itîjie. Pp'Ç*""» *• t Hau1f *r»rio*>. Epiglotli», m. m »»traj;ale 4 gouair rrs»#»iiblaia i l't |..fl..f.e. Epïgyiiie. ». f. gypiaiidrw». Kpitnbr, ». m. pUatt» «mafraire. lU. âU dra I ». m. c*qtnur ifl tariwVu Epopaidea . u m. pl. aiseain t\ U ià* anâ»edl»r1»lr*. Epurga, u f. plaaM de genre n Kqnt art artSr* , ». f. pl. plante» trj ptngaotr». Kquorre, »■ f, màduar, Krablr, u m. plutu *t4r\t&BrMliase. ». L a*dr*fhiw. EragrusN Kraille-lo Erailte perroquet, t. m, b«Jn Erantbe, ». m. brlirbor* d'b-T«r ErasitWmr, », » plaalr d» U Uxx* de» Terbenacrr». Krrioite. ». r. byananbe crar^utiK. andreul.tbe. Erèbr, u m. nœiue*. Eième, » m. nom dei boitr» [«rytr pienne» qui n'ont ai »-ï»e» m mlurr». firein«ipb»1a. ». m. poiiaan iptdi * l'Amérique mend. BrniMipaitlIe. ». u» plantr »rrb»tiat«. Retbte. ». m. arachnide uttqrxlv. Er*a»te. ». f cxqnctiHitbfr. inèir». u nu pl. petiîi tn»f*». Er.a«bi,è , ». nu genre »o.mj» i-* ram.be». Erlauibe, ». m. plante gnnuaér. Enlde. », f. arroebr. Eririiipr» , ». f. pl. plante* ui reasetsAVnl è u itx# »*t^i***1rti*>. liant* de l* fMvI^ ^ Encntdes.u I tirutiér*. » Erigenar,

». f otnbrlUffre^Eri|*^r« , ». m. plante roryn>'^ Eriiiaatali, ». m. p*an*^ d* n**/Eriliacr. », m. u . ». «t.. |H*nie desnuri^ dr l'Aiurrique *e|K. Ex»r)crp}iale, s. m. pUnte rrrt"fr*e EnncWle , u f. èpipariîi « rhi.n. Erirn Ida, ». f. grauil***Kriorllue, ». f. plante mrrwbf'i tr.oilo,». ». m arachiinV Epiniaiiue, ». m. bel KpimndV, ». T plante berbéridr*. Kpi.nrl.», ». f. «nui d* larbiHisirr dan» (îalirn. Epimncdi, ». m. stcwhtt »■ Epitir-ardenU', ». f. néflier, rpine»j» Ep libère, a. T. aubépine. Epindon, », m. cotacè, ruiain de» dauplitn», Epipaicti», s. m. orchideV. Ej'l|.hfose, » F. rpidrmir de» arbre», pbyllanibu».*. .... aylopbjlla. jihyllr. ». f. varreb. I* jm j»aiy lluui , ». m. cactier, rierge. E|'t|dijtr*, ». f. pl. genre de cryptogame». E|»puu« , u f. guêpe cartotantere, po a. m. ararbnîde kiiéqu«l«le. E^synangïne » ». f. état spaioiodUque de la gorge. EpiayniWsiqua, »dj. de» a g. amion de* ma limes, dr* rmpy raque» er de, dorm.^..». EjMlhjrDB e. eijHlhf mon , a. m. nu ente. EpitroHite* ee FpilreUre, a. I. apo plisse de t'buinerua. RpimHiiUi-eaélKarpieii. l. m. oaoacl radial inlerne. Epitr.K-lilo e, *. m. iBuadepal maire frêle. :,,lLroliene du brai. Eptlrixble-radial , a. m. protiateur d« brat. Rp.ioeirre . a. oa. pl. têbrra, rb. ' •nlcwnode. Fpuebnlott. a. en Kpollîcati , a ai. pl. eina dea ciitlea. Krineo,,.. .- f. pllt,le d. U r^" IM.d.lkr. ». f. pU.tean.il .-^ dv PrroeL Kriopli} lie. a. m. eortutbilnr E.*.; b..rui», a. m. I.i.i'" (Erio|*neo». ». m. «bu*" * lrê.>..lur. Kr.o,»U. ,. m. arbre drSet»» hr.o|Mrr». a m- m>Tir im*^Kr.cnpeno». ». • «rwlW*»1'Kn .t*.»e, ». f. pla.il' l»"' Erodi.. «. a». rUmpcef n*v -, ». «a. lin" l'"*^*' Krodoe*. 1. f. t»ii"U« trea et lr. oijn. ,., EroW. a. f. «ara» •«**•'" Etow. . f pUrt». "rtn^*1 " Ibé, freiier» »« f**1*- ... Krolf leura, ». 'palpe». Eri"-i^n, » Kriaca, ». f. «ainrtle. Bruca^o . a. pbnle uutdfe* erardl,*. Browlre. a I. ?["^° Sracovdr». l'P gitized by C

The text on this page is estimated to be only 13.15% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. Ei7e.be, u m. nrbriaiean grimpant de Ccromandcl. .1. .». a este. Ery»îno»de, s. m. crmriferefiryaimeo. ». n. trUrd. Krylhorrise, u f- bruyire. firylQric , a. UU arachnide trachêencr Erythrée, • f. gentiane, dûrorsr. F.rythrio. s. m. poiseoa voisin des vsilrés. Erylhriue, t. f. plante IcKumîneoae. r.rylhruoe, ». m. plante Lbacée. Krylhropoi. a. m. poitMm piuielode. Frylhrucbise. 1. f. plante ëéiciuée. IVrtbniftjicriue, 1. uu » i net lier, Frythruatlott, s. nu plante. F-rys, u u». angai. Lmj ou Lseo, *, m. âmadc.n, rh>in|>i gnon, bolet. Fwalrmberg, ». n*. coton de» monts gne» de Si» y ru». Escaloae, ». f. plenle eVîeànae. Fac» rbot , »- ». ((un d'insectes coUopter*» de U familbs des stéréo» , a. m. polypier fbb'acu. Esclave. *. in. poisson acanlboponae (oiieeu chanteur. Baxocédje, s, f. scrofulaire du Péroo angtoepersuir. Baxodarde a* isevatelle, a. f. champ» gn»n. Etende*, ». f- pi- «nylet. Emlue, »- os- tbeue, gland, consenti' ble, marronnier d'Inde i ericWiiJ. Esoce. a. m. poiasm» aiagrmole. Rw» , a. m. pl. 3" faimUé de* poissons naalae^ptéry g ieus abd mi'iaai. Espadon, t. an. poitnon epndi Bsjtsrce 1», a. I. piaule * Bsj»e|cti# . ». f. piaule r.t It< Esso.ille» « fUU-lauprs. ». en, p) * mammifère» ronge-— Ealregoo, »- u» *'. tuur^foa, ». m. f nenx. EUirinn. f - m. non de* fruits d ovaire» partent le style. Staminé, 1. oege»* mâle de» fleur» Eteignoir, »■ na- t-liammguon, Etbérie, ». f- came dr* Indra, Et bu lie, a. f. plante e^ywbifere. Kliaufte, *- f. piaule ombellifere. Eucalypte , a. m. plante myrtoide de la Nouvelle Hollande. F.arère, ». f byméuoptére a pièlre. Bucbaris. » f. hyménopiers gallicutc Eucbile , *- f. plante de le N« IlolldiMlr, decandrie, Et» b r ce, ». f. chryaia. EucW , ». f. très rare qui ae trouve au Pérou et au Brésil. Eucléu. ». I*. arbrisseau dn cap de Bonne- Ki perance. Eudidie, a, f. wnc KucmJio», a. m. alcyon. Kucnmr. a, ni. basil*. Bucretér, ». f. polypier Kucry pkie, a f. grand arbre du Chili le 1mm» incorruptible. Eudesmie , ». f. myrte , arbrisseau de la Xouvrlle-Hfllande. Eudor*. *• f* méduse, Eu-dyp'te*, a, en. gurfona. KiuJylrs, s. m. pl. pl, cutymbu*. Ku/rais*. a. t. plante rbioaitiaide. bugeuin , 1- f myrte , caleçtf anllie Crrgi*,a l.u^roiotde, t.rylan. Tuf;lossr, s f. byrodsoplère apïsirc. Lxfrfbrs* ». as. pl. mainatea. huliinène, ». f. rrusiace pbyllop». r.uiopbic, ». in. by laeuuptere cbelcidite. liuuiedon, a. m, papillon très-rare, Ëunirof . ». feu», byménopirre gue|s«nir«. Kuiaolpe. ». n». euléoptere létratuereKuorajih*|.i* . *. m ru^uiJlr fossile ToHÙie dr» turbo». Euosute

eu Evosuie. ». m. arbriaseau de U lïou* Huila ode, gentiane. Euparee. ». f. pUote prinulare* de la ftooeeUe-HulUade, Eupalonéee, ». f. pl. ayoantl EujieiaUi, ». f. «»j»alr. Eupbiioe, a. f tangara. Euphorbe, s. un. genre de U famille on ru idior foncées, EopWorwacêes . ». f. pl. plante» dico tylédone*. Eapborbion, ». m, plant* à «ne ta! tewi. fUpbtttide, a. f. tWdtlsfc,, unie au yade, an feltltpntk. Euphrosiiioo , s. us. la bonrrncbe. EupJocajnpe. a. ns. lépidoptère U uèiie. Euprde, ». f. c©l»opWe, inegelope F» g a née . ». m. arbre a arbrisseau térébiutbace. Fagune , a. f. genre de la famille des ru tarées. Fngopyruen, *■ nu sarraun. Fngrec, a. f. arbriaacuu de Ceylan apocyoee. Falcnria, ». f. coealllae. Faleate, ». f. plante de Fatcatusn, a. f. dent gloMApetres. Falcbeity, ». on. faucon de Fatcinrlle, s. f. eiac* *n.lie. Fslcirrutre» , ». m. pt. »irr* d«* Eupoinalie, s- m. arbre de la Knu selle Hollande. bilw|iertue. Kuria. s. us. petit arbrisseau du Japon, astérie. Eurcbnu, s. nu heri»a< Euruchneunsouot de» os. plantain. Euriale, ». ns. méduse. Kuriaudre, a. f. plante tetracèr*. Kuriipenne, s. m. lrucadnadre. Kurite, ». f. feldspath graïuilaire. Euror» en Eureu», s. m. pierre judaïque. Europoeue, a. m. lépidoptère roliade, Eumie, s. (. plante guteroenyce. Eurutia. s. f. as tri*. Euryale, s. f. plante nyinphacee. Enrybse, a- t. plaole cory inbrfère. Enryrbore, », m. aoior Eui%»J're, t. f. rrustsee ryusolkos. liurynjie, ». m. corymbifAre. LuryDiirae, %. t. crvstace dvespode triangulaire. Euryspcnntun, s. m. proléc KitU»*r, ». f, cyprès Kulaaie, ». f. J.l-imr. Euterue, a. m. palivirr. Etitbales. s. f. vrllria. Eragure, 1. f. uarùuse oryibie. Eraniales, a. ns. pl. fayanéoo^ic^r^i ichoeunsonides. L%.me, ». f. hytuesioplere iebuen Keaterie, 1 f. rbène. Ksas, a. nu nlage acanle. tvée, ». f. plante rvbiaeen» Eeod»e. ». f. y. Coklntn. Evolf ulus , s. an. plante coneolvula cée. Ernpis, s, f. coryosbifère. Evname, a. f. gruti Esarrbeue, a. f. 1 Es*aca»lbe , s. f . j 1. t nsyrte . calyptrsnll butonica. jambo4iTera. e. ». ns. arbre bubu asunicwe, ». f. de» oef«. r*ides. Kylaî», ». f- arachnide erahd*. Eyra , a. n. ebat maususilare du Fa raguay. Fyauie. ». m. grand *rbre de U Co» cbi Esteri, ». m. jaspe vert. F. P.tAQtLIS, f. f. pJlDtC ral«CM. l'orpin. F«li»nt, t. m. trbrUwta du CbiU FabxKif, 1. f. plut, mynt*. Kabronie. ». f. |car* da U " F.j.o. •. m. binlti 4m SMfêl, êt uoîie. Falculata, ». f. nsaaai Faletsrde , digîtirrade, plaati Faille. ». f, planta du cap Espérance. FaJIujta-, a. f. arUrssseun de la Cbine. pnlyaiadrie moïKigynir. Fj racla, s. in. araeta de la HanteEgypte, baiibinie aeniatAce. Farafé, s. m. ebacaj. Faraunier, a. ns. arl U Coia neFa ras. », ns. aarigue. Farcir, s. ns- cyprin. Farfars, ». m. pat-d'ane. Farlouzane, a. f. alotutte de ls Uu4 si eue. Ferai», s. ns. eolate.

Faros, s. un. pniuuse d'autonsne. Fasciotaire, a. f. coquille, rocher. Fasôolr, ». f- ser iiilrstînal. r'escvloen* , », m. quadrupède de la NtfUT.-HoltittJ» , linit de la nsar motte et du sshgur, Fasssiie, s. m. usinerai pyrosène st.lbite. Fataguc. ». f. graminee de MjJjrai car. raiicilletle, ». f. martinet noir. Faufel , ». m. ooso . a. f. . Fauste-eanoelle, a, f, lévrier essaie. — -cbrysoliUie. a. f. quart» byelio— -ébene, a. f. cytise. — •guiuuutc, a. f. abu filou. — 'iTeltr, a, f. grnnaitdree. — -linotte, a. f. fausrttc binabelee. — -lyiimarhie, », f. épUr^be. — -analsrhttr, s, f, jaspe vert. — •orange, ». f. aganc «Tnén-ror. — -nreilIe-de-Mida», ». f. bulunr*bou cbe-rose. — 'rcgliise. ». f. aalrngalr. — •rhubarbe. ». f. plgausun de» près, royoc. •ro*C'des>saoles, ». f. monstruosité »nr le «au te. — *!iange-devbriis , a. f. — •» relata, », f. turbo. Fausaes cltenillra. s. f. pl. Unes des tmthrnles. Fauasc-seuilte, ». f. - teigne, s. f. chenille, vit dan» 1rs fourreaus. - -isare, ». f, coquille. — -tinue de-beorrr, ». f. cdne. Fan» iule, ». f. planle corymbifere. Faosetir.a.f. uïm-ju sylsoin cbanleu Fan» «h Aenard . s. «1. wpialr. Faux acacia, s. on. r obi tuer, scursis, s. m. tria des marais, a morne a. ru. cassis. — .arl — -argent eu Argeut de chat, s. us. mica — -asbesle. a. m. odorant. — -benjoio, s. m. bftilamler. — •bois-de camphre, a. us. aelage. — -bombyee. a m. lépidoptère nocturne. — -buî», »- m. gâté, fcrnéUe, fragon. — -csf#, ». m. Iruit du ricin. — -entament, ». m. iris faus-arore. — chômera», ». on. germaudrée des b«U. — •chouan , s. m. grain» du myagre. — -ciste. ». an. turuère. — .corail, s. m. madrépore, lri», coraliiiic. Fsux-eumio, s. es. grsir.e de mai «a. — •cytise, a. ns. anthiltide — •diclause, s. m. dicume. — -indigo, ». m. galrga am&rjiLa. — -i|»éc»cuanha, », ns. crustolc piade. — -lujMn, ». m. trè6e, — -lupin, ». il — •méhàce , ». q» a»pal»tbo» cheno — "•nard. » an. racine de TaH aer— rmi»e. Fébrifuge , s. f. petite cetitsuroe . gronde gentiane ei matrteaire. Fediacee». adj. rt ». f. pl. nos* doemé aux salériauées. Frnlie. ». f. mâsfae saléria ne Fèfê . wbtl. m. grand gibbon de la Cbine. Fégoule, ». m. rongeur. Felicie, s. f, planir rorymbifer*. Fvlidrs. »■ m. pl. famille de fï're». Féliui , ». m. yX. mammifères es rua s naisirrs, chats, ciceties. Fctungèoe 00 Fclongne , s. f. chéli doîne. Femme- marine, ». frtn. «a Pn»s*oo femme, s. m, manali» lamantin. Féinoro-popliii-tibsal. s. m. muscle pnplité. — ■|irél*bisl, ». m. nerf crural de la ciusse à ls jambe. Fcinur. ». m. us qui s'étend dn b tibia. ... m. rat élrpbaiil. Fennec, a. m. maimniftTT mrpjluii». Fertrïuil , a. m, pUntc «ubrtbiïre. Ferlirria , s. f. plante voisme de Fat thaï». Fcnluiomle, ». f. planta rorymbilrre. Fer-dr laut* , s, m. chauve • souris ». f. plan cymbidiou. Ferncl, a. in. arbre des îles de

France et de la H*Hininn, buis, bots de rneidr, oteocy |»nle. Ferais, 1. f. plante /osacre. Fcrootc, a. f. cnléoplére barpale; plante auraotiacée. Fercare. a. f. planle iridee. Ferrate, s. m. oiide ferreux. Ferréole, ». m. grand arbre dn de la diorcie. Ferrilitbr, s. m. beaalte. ». f. p*mr blessures des armes de fer i crapeo dîne, reoui Férule, ». t. pUute embelliiere. Festucacées, adj. et a. f. pl. fanllli de graminées. FrMiicaire, ». f. rer intestinal, Feluqite, ». f. graminee. Feu erdent, s, m. bryone. Fruilleu CaudUcr» , a. co. p). agwK» IO9 FéVier. s. nu 1 F en liée, ». f. j Fianfiro. ». m. i dn Japon. Flelole, ». f. stromstée. Fi biche, s. f, mius dactyle, paspale. Fi bigie, s. f. tarsetie. Fibranre, s. m. arbrisseau de ta CoeUiuchine. Fibulaire, ». f. oursiru Ficaire, ». f. grande scrofulaire , reFîcWe, a. m. pétrification moulée dan» «n creux de l'alcyon igue. Ficoifr, l-icosde eu Curicutde. ». f. ligue de mer fossile. Fïeraafer. ». m. ophidie imberbe. Figile, ». m. byménoplère galbcole. Fdaire, a. nu srr inie»l»nsl. FUaodicres, adj. et ». t pl. tribu d'ara oéidri. FJIaria eu Fbylaria , 1 ns. plante jssmitWe. Filiale, ». f, pierre feuilletée portant des empreinte» de fougère, «le capillaire, schiste. Fiticoides , adj. et a. f. pl. famille d« mou» ses. Filicurocs eu Flémalocéres , », ou pl. |epldnpièreo , bépiale , bosubyee p cossu». Filicule. s. f, sso» vie, foogére. Fimbrillane, ». f. pUote corymlnacrc. Fimbrissyle. ». f. plante eypérscéu, Fmapi . s. ns. bois d'aguslla. Fiosiout. s. m. plante de Madarawir. Fiorite eu Amistite, s. f. coucrétiou aillceuae. F'Otiri, ». m. courge dn Japon. Fire-tiewo, s, m. Iimtuu du Japon. Firensia, s. f. sébestier fla

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

sio Fiaeerie, s. f. cnrywbifere. Flavert. ». m. prs.» brc. Flcrhe, s, f- c-»llnm) me. — -d>ju. ». f. a«.Kièrf, — d'Iode, s. (. g al -ut ça. — de Mer, ». f. daupbni. — tir Pirrre, ». (- beletamtf. FU-ihes d'Amour. >. f. pl. f*r oayile. FUcbiép». 4. f. plante, alusnaeeu. Flensiugr. s. f. Irguitmsrusc. Flécde, ». F légutairaru'e. >>nvfi. s. f, rlia taire. Fin mi FTri, ». m. plruronette. Fte-jn, ». ni. poUion tborarupie. FI* tel-t «y FlfMi., i , m . r»pè det'jttilr. m....k.i« — de&jng, ». f. liseron, polentillr •«««■ni', bt'irl. dn liaux- *, ». C IkéJiotrap* du rVde St a m eu d« Tuiupsiu, s. f. aorte he nd*>r»»l< de» Inra», ». f. y. Alitrsrmérîe. — dr» Mort» , ». f. grand • orillct d'il-»»-, dr Tjo. s. f. tauenr. do lou» 1rs moi», t. f. souri, roopbyie». FolU- Ku.rllr. ». f. Feliieuliur, ». f. ««rticclle, t-ulyuea. », f. pr/wtaire U*rron. Fendille, ». sn. pmivon ouscu* abdo miual. Fonrt, ». m. m ouïr unir. Fotigc Ca*e, t. an. bolet. Fur,ge Orange, ». m. Fmagr», ». «. agaric — de Lbsui naturelle, ». f. tm Gubr dr (>•>«,«. a», chau* carbonate pulvrrulmtr, rraîv — dr Cobalt. ». f- K ta* rt Cobalt. — de CouitauUaopU , ». f. tycbnidc calcédoine. — dr Cmicov , a f. Ijcbiùda , priai* -drCn,.»ud, ».f. nantit pana< d*fcju, », f. ttn< — d« Frr . .. f. **. Fîo»f«ri. — d* Fè*re» a. f. bjobancba dn cap de Bonne Ijapèrance. — du Craiid-Sogncur, a. f. eMUnrn BlQMUér. — d"Hi»rr. ». f. cJtcbor* dTuTar. — driliuniditr, ». f. mouuaure. ^•l'IwU, ». f-, ridrr. — d* JalouaJr, ». f. AjmtuE* Irioolarv. — de JrrnMlrtA, ». f. lychaldc — dr Jup>it«r, t. mqnalmirdr. — J« la fKli. ». f. Acnidr odorai — dr U N«.oo. aubaL C frraMdillr Idffur. — d« la Tanné*», a. f. rritml*irr. — de la Triittté, a. f wnieV. — de l'Air , ». t. arride de la CbJae . rtmlrrMlruiD. — Ct lit. ». f. U» blanc. — de Mallri. •. t. piToioa. -de Midi. ». f. Scoide. — d. Mo»c*d*. ». f. macii. — d* N»r1 , *. f. rUrboce nadr. — df Wmi. ». f. iponera. — d'iran heure», ». t O/ujth • — d'Or, Finir d.i Nr«. — du Paon ■. f, |HHii**llad«. — du (karfaii Anftuur, ». f. a» folie. — de PruiiMiji», », f, primer èrr. — de c s. f. Kjbicuie. — dc\nr-r, %, t. bl'irl. — ibir/r, t. f. rbrj «uolltrinf. — du l.iel, ». t. Irriiiellr u-itlo*. — - du Hijldf. » f ifii de Sore. — du Pantsi-r, »- f. |ima>*i". — du lVn« Fleur d*«f. i. |ie[fet «. f. Jaijnfie, J»c rrlaur», kérau'.b^ii* cluhry**. — . twpic, ». f, iwiitrtjvèle. — jt»jrruM*. i. f. ai>na— Uni llt-r, ». f, iiii'liaiitbv pyrauiidjd — itiuv^urr, t. f. uioit^lriliir. — jjrurriiiinr, ». f, coqurlkot. — priiitjin«rr, ». S- jtrtil» margorritr OU priJUircttr, BriMirvrrr. — royale» ». f /*. Fit» rrj;iua. — .SaMiti'-CalIcriiir, », f, iiigelle, — Sdint-Jran, ». t RJiUrl. — tigfre, ». (, Tigfide. Fl*»hl»f(ir, t.

f. bolo-ibure. Fleur* nuitfralc» , », f. jd. »«b*taiKe* BiiueralM puUrruIrulc* ; — d'»uti HitNiiei • - d'ac»enic, arwtuc tubli me, Mlroo, carbuuate, buiauib. Flaadde»', adj. rt ». u.]d. ordre de pulyjurr*. Fiez ou FI et, ». m iilcnr*tnrcte. Himlrr«*e, i. f. arbre de la IConetlellidlande, cr«lri llr*>. Flïuua, ». tu. pl. tellinra. Flocoaneua , môj. «t ». u». pl. section dr gai1*Yu*»iycelr«, Ftirrkee, *. (, plant* voi»io« de» peplidr». Fit trale% «Jj. «• »■ f. pl. tnku de» tl< puiairc». FVomiiiM, ». f. pUnia HeVfia prdtatr*. Florkrp*. », m, luMhryocépfaalc. Florîdm, ». f. pl, tbala»»iopliyte«. **1urile»;r» «w Autlioiikilr.t , a. uu pl hynirwtptrTei t plulanthe , tcoUe , crabroai, inrllin*. Fliirilie. t. f. coquiU* de* *ar*cU» n de» onrallinc». Floripeiidin, »i/»iuoiue du Féraurevo/ujur. a- ». franciMoirr Hoaceipa , », m, arbrLaaeau dra lui Mt nota le», Fl.ncular.rri.adj. et a, m. pl. uUmi de mlilree». Flottada, ». f. raie à |oakg bec Flo»»oli«, s. tu. taule raanpaaw |1r>itv*t ». m. graïadnec è'-urre, ». m. muguet du Japon, o|4ii«po|«m, prIioMatbe, tlatfhe Flu»ire, ». i. polype. Mutuau, a. m plante alii Flu»«lr». / >»udei. ce*. ct ». tm. pl. lectîon Ftuviitilr* , atfj dr prdtpr*. Fodte, ». i. twdlatqti* Fieue, », n byaacttoptrra êrantate. - uiariaqur, » m. cbuta. Fonîpare». ad#. al ». ». pl. cU»m Fuu-iirule». ad,, rt ». m. «t f. pl. fa- Fruma** ■udle d* coléopière*. F»*etgir, ». f luad/epur*. r tmeiur, t- f. «qurlett* « |».o«. Foa-t*porr-». ». n. pl. madrépores non amena. igitr, ». f. matlrrpt.re i*u*»i|e. Fcui){itorea, ». m. pl. culéwplerei. hé' terMtnèrr». ta«ict>ri>e%. Fntllatlir d**» Oi»r«U». ». f, Mlphia||. Ft/tiiaurM', ». m. actiriiarau dr Sytir. F'»n"in*le, ». f. mou><r. Furkiviw, ». f, bidoit tripartitr-.rbir»Ht. a- f. iamir upt*-rr .éticaude. Foreaitrrr. ». f. jasminee. Fwrealîcra . ». Ut. oixaul dr* fofrl» du l'araruaf. Fuibrutr, ». foclboptèrr. F'trgeïie, ». f. earali Funux-airra. ». f- pl, byufcenftjrtere» , beteru^yuru. Furinieu iLbaieuanon , ». m. pou di boïî. Furrrwb, PCetnrb, HagblrW, ». in. b* liotrope d'flg) pl»*. Forreitia, ». T. ce>iiiolbe. F«r«a»|r, ». f |4atitr urt»rr>. wutuérr, ». f. pUnlr c^prifuliacce. Kiirtlrri», i. f. Lrrynie. tWvyibicp a. f plante jaauMuée di JdptMi, rnaetttA. Fn**elttue, ». f. trJyiicoae. FMtberg-illa, ». u. plante . Prigane. a. umk. ncVroptârc, plûi iienne, Fngaiûle» on riiriprimr» . a. f. pl uétrnptère*. fr%g*iie et trrlrixtoair Frincillr, >. f- oimmu sylrain, gra m* née, Fringdlidr», adj. rt a. n. pl. olacauii raiinrutirra. Prittllaire, s. f. plant* liliacé* i'nrlicbe ». f. pûnte rubiaebr. Fri.V, », m. rliè*re feu.lte de» Alpev i arbre» , ». a. ebaan peree^oreikle , insecte FnurMe-V'ieue, ». m. saunen , »tel liunKtMigrria, ». f. tiibuiiia. Fuugirole, ». f. polypode mile, f ivniiia de la Guuor, ». f. gritun

Fuuiueur*. s. u». pl. U » uiéuuptrres oryctirei. Fuwlqee, ». f. oiseau nageur, pLnua tïrWda, Fuuatugu, s. os. pigeon rauur* de Madaga»r , a. m. oiieau , se nourrit dr fiiarmii i naaiuuuKèr*. FouruuUuina, s. u». pl. tribu de la fa* raille des uenup«rr*s plauincniir» Foumier, s au. mtcaia d* Bu*u«iAyrr». Fuvetdie, a. f. iafdu»e. Fracattara, s. f. ptaut* «ydèritia. Fragaria» ». ta. potrulille. Fragon, i. sn. piaule asparagtnAa, Fragosa a a. m. plante ouibellifèr*. Fraoubintr, a. f pi.i*>» Cpian. Irancbe bar botte, s. f. tubàie. FranclitpaiiK-r •># F ranaji panier , a. bd. piaule apocynûe. FraiKuu, ». t, plaute de CIuUm*. Francoli». s. u». perdrii , cOoe drapd'or. Franc-rîcard, a-sa, prat plier blatte. Franc. Fiueau , ». m. rajaJa ét BouT' Fr^tigula, i. f. beaurgaatr. Fraugulace*», ». f. pl. rfaaanaoldat. Fraiiblaiidir, ». f. axbri»a**u de La Kouvrlk-Hullande, prutras. Fraublute. ». f. gurdm. Fraiu|uennar.» f. pLaule earyopbyllêe. Franxriep ». f. auabrai»ic, lauip»eillier «ptaeuK. Frntlebni , i. ta. aitbataaca min*- Jli*drlu|ta au tiatrdupa, a. ai dal raie, d'un g ru bleuâtre , fragile, berge, tendre. 'fîadiu , a. an. patrtle. Frrw . a- m. pl*r.i* ja»n»ir^r. Jliadiir». adj. et ». ai. pl. poiiaoo l ui a , ». m. blr à la , Intact**. S. f. pl. |tb» tn. Kuret * , ». f p| algues. ru**rt». f. | lanie ouagraire. KiKntdra, adj. *t s. f. pL elaaae de Frusnjgrr, ». m. plant* luaUacrr. Frtvtifut, ». ui. grataliiee. r/uiubr,». f. bgui*-r a (euiJIes percée* rrt>ndtrubne , s f. adéour. Fr»nrale%. adj. et a. a», i^-itw-cte» briuipirrrt. Frt/uutottres eu Rbinnstonses, s. bd. pl. beiuijitrrr* , gmcoroe. Frurt tflt»rr» , adj. n ». f. pl. |dsutn |ui tuit 1rs flaïuiue* sur le pi*lil. r'rugi»ore*. ». m. pl. uticaux ayl »aiur, lygudaclylr» , nu»r>plpgi* , .sembla tbalaari» |i»ru» l-iigute, s. f. arbuste mal face. Fuirèue , i. f, plante cy perotdr. Fulrtir*), ». f. jd. brtniptrrrs , cira dj'ru». Fulfurelle» , ». f. t admirer. Ktiliiur. », aa. |>élrrl de luiburia, ». f. plante mocalrlirv Foinat. », m. rate. Fumelerrr , a. f. pa|ta*rr acre. Kuib-Iju, ». m. trridr odurante. Fuugi*lei , s. on. pl. trauicrei. Fun/ir . ». f. tihadré|*or*. Fungi'»»L*»(re, ». **. périr». Foi»gut , ». nt. (bampi'nui l'uni ru li ik , *- f. prnuatulr t-uniulr, »■ t. luillepen FuiiIm-, s. f. uirlaaitbc Fuiion, ». m. bullin. rarxr. llaHrr». ad, *y a. f. pl. ordre d* la r*u>ille da» ' Furet^reraur . ». m. Furcree , ». f. agarr. Farculair* , f. rorticeïl*. lainmifer*. martre. Fusain , a. an- planta rbaumoade. Fuiaire, f. ver alairr et ascaride. Fusaa , s. m. colpoxm . fuaaio. Fusaiim, ». m- fustdiast. Futoni* , s. f. ftoidnil. Fuseau, ». en. requille. Fuselée, s. f. ebardua nriftonoier. Fujir. . halle de pétralc. tu. goéland. ftabina,s- su. gG-aboii'eS , «Mlj . et ». (. f-*.t'' j'' plaeiLr* tjUÏ a*

pL>or t>rr U ftp f.ai'ar. GAlactie.a ni, plante Uf.wï™ Galartite, ». f. |.lj.ite ruryu-; - . ». f. Mnrcl.le. Gal.^gu , ». ai, «ju*dru:a-:.' v negal. Galaugj au laasjuas, t. n- fl>-' auttumée. Galantine, ». f. plante wh'T' UaUrdirrs, adj. et » f Vl irà» * plantes sy iiaulbe-e*', Ga.ard.enu« . ». f. .v re-i nbi. -Galarip». ». lt>. luo(.nlt. e» . », f. ctart-iilU- b-.-'-n i rorj mbifrre. Gol*tbre, ». f. rnu:»c*. nvartf.itialalb-nes . adj. rt ». T [I u U rrUtlaCe*. Galas. ». f. rrytarori*. bîs.'-W' vilieelle. Galatatirr. ». f- puWp '-r p'Vrl* Gataaie, s f. |1sj.i< «!:•-*rt* jauua, Galrude , s. m. inirrtr ir»or>J* r.^irn^ _ «_ m. arurmesa ur U f< Galrupa, ». A. piaule liât*». GalOupiiben»ritn . a. f. plptures , cy tliostes. rrw)«, i. t- «t^P^** u U.l«u> , t. ». «iUihI'*C.lr«I«. 1. m. UMiipW".'"'^ &.U. . ». m. cu»p>»"'«« " 2 G.I..I , t. f . uriiixOtUèot, t. f. pli»»» «npl»» CiliMU «■ lWn mIc« . >- >■ HauiImM. Cliu. . .. f. «trt*M- *• Bomr-kyrawC.l.iu.».. i m. pt" corymbifin. Gtliptrr, ». i CILicoIra, i. b. pt- 1 , d. hr"' >. n. r P**« . p<>"~p*d~ 4. r v en?»»... ... r^T g.iiiiiwcim. i- " r- ' Digitized by CoQ^lc*

The text on this page is estimated to be only 13.02% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MEDECINE, rrc. 211' Cailler, t f. myotber*. G*llitrirb*im , »■ m- . «cl*r*V. GalliUwte. »- f tiuiirewle ferrlfàc*. Q*\yp*0, t. f. pUtitir rubiacoe. Galpuinlr, ». f. arbriaaeeu. tVube.a. m momtor. Galve»*. m. plante line dri aodarlî**. Galves*. %. m arbre < lin dr t* portière. G*i*tftJ d«.r*, s. m p*ptlliM Gainaundea, adj. et i. m. pL crutU ce» arnnfcijioilrj. Geininarolitbc , s. m. cnutael foi ».|». Cernau»*, », m. (*^muMri Ju«««tr*~dame . s- n. pl. ao cb"lC. ta lr*axd. G'xkoade , s. m. g eeke, Geckuticu», a. an. pl. Geekotl*. ». m. gecko, Geblrnti*, ». f. **r»et* du f«ad*patb Gebu^T, ». lai. arbre de l'Iode « frut amer. Geiasode , ». f, algue. Gcittor bis* , ». f. , ». m. Icttrd du cap da BonnefcÂ|>èraAc«. Gela, a. nu arbre de roctaadrie. Gelai a . s. m. ery-tbrine GeUaitne , s. f. exustace, breebyer* itatineu* à ». m. tremaUe ai l'uTwe, tremell* à papille». Gelbuia a« GHfiaw, », m- pvrlto de Motif rie. Gébdoin, ». m. algue. Gcrg ci» , ». m. »«Utfi» dra per». Geropogon , ». m. plat>l« ehtcurec^*. GeibTilitle, ». |>lant* n*rri«ioîd(i. GeuiMiU, a. f. taÏTO.pUr». Gelow, i. os. ««i.rare, brnolle. G*it«jn*. t. f. qiudrie du Chili et du Garde- twW , ». m. bêron d'r^Tpie. Gard Ane , ». f. plante rabiacee. Gard*- robe , », (. *rnv-> »* , ■aotnlîiM, prêter* »nt de* tn«ect*«. OerdbUt s, m. po«t*on eTprîn, roete Gardot|n»e . a. f, planie bbim, Garfnaaia , »- m. arbre du Er**il , mû rirr à GêTgmnmt , ». m. Ire pion. GaodrlU, ». f. pUnt* — , a. f. rou«e gi»Dr*Oeriii , ». ». coquille , pliretnle. G^rique, s. m. cheiujâgtKMi du Ca ». m. » , a. f. eorro^r W de p*r drii. Ii*r™ge,».fn.arbrtd decnudri*. Garuleoei . ». n». plaMe Gartaw* , » f. p OetrcettOi ». f. bérooGnraolW , »- f. canard sarcelle, Oe»o«*l » e. ni. 6coida Geat^ranitian-pbraii», a. ta. obetroe lion du pylureGaeteroeMTcet. » ». pt. K rartlela protapoivoo ni Oa)aldre>pl«'-:lea, a. ea, pl. anolluaqur» ramp^nl» inr le reuir*. GaetéTopifrapma , adj. et ». sa. pl. MUt »lGuldrostea en Gaatrrf, a. en- poin atrscioeooae. Geistorà.** , », m, pUcie toisÎm du II•nedor». Ganird . a. nu K»at*rot4*a apiaaocfeJ*. Gaatr»

- *t. Gïacûtin, ». n. fai»a» d* l'ite Saint tbrrine. Giarendc, GareiMle, Go rende, a, n a f. rewtiarnln «jua Getaeuunia, ». m, pUat* Taiaiae de» poryoeea. Genanaipare. adj. a f . qoi produit de» boargeon». Geanovle, », f. bealoa de U pl mute. Geaési^ylle . ». f. tylaphyUe, G*o*!»tiaie, a. f. *rbri&a**y. G^oette , ». f. eapree de ciretta. Griaicittome , a. bd. plante

apoeyn**. 4>*ni payer d*A»aerii|U*(». u>. arbre mbunï»l*ll«, a. T. petit ajene», linti«tii*ilra p ». m. pl. fainille de gettéU. G«to/i#, a. I, p4«atr de Cuba. C^iwiri*, ». f. ptanl* irxiea. Ceviluuelle . i. i. plant* genlianée. lirobjiracien» . adj. et k m. pl. batra i*rn% (^ul »t**ut »nr terre. Giot«*M«. Ghi£mI(iIii, *. m. plante d* Syrie. Giocodu JajKai , ». m. arbre ana (jaa note ecoa. Gumre, s. f. lilhraire. Glaacleue, ». f pUnte ciielidoiiie , gl*ui|ne. Glaucion , GUuciaoi , Claadac. ». a». iiioritlonGUiicuM*», a. ai, pl. piuarpàrr, gluu» narlliane. GUiacopa, ». m. oâaeaa ayUa*n carou ul*. GLaucopea , adj. et a. en. jMiaipre^iia. tîlaoï^ipide , ». GniBpbiiloda», ». f. pl. satei Giiapbose, ». ta. draaie. Gnelbaptére», », m. pl, •pl^re* i cruatee** iwpoda» i cbiiMlea. »atbobol* , a. ea, odantognalbe. natbtKlDiitea , ». ro, pl. p-iaaon» Gueerll*. a. f. pU.rt* porUiiacec. Guetta, s. i nitc. G la oc u» , i. na. molluaqoe , liane. ari< Glatimet.». m. pintoo. Glaa«|u*. ». ia. »«|ual*, ca. GUua, Glaa *%• Gataa m ». m. aat fatale. Glèbe,» f- rec rad»»r« ■lecboeja a. an. pouliot, Gleroane. ». an. plante lab»**. Glèieeit»*, », f. plante loloint des nterteiioic». Gléicbéuée» , odj. et », f. pl. tribu d* fougère». Glinole , ». f. ficaâda. Gllno» ea Uleino* *n GUmi», ». ra «rable cbaiopatre, Glirinia, s. m. pl. gerboises» gerbii les , loir». Olia t s, os. glire gervoi»*. Globba . ». t. baailier» GUiblaéa, ». f. plant* Globifere... i pUw bopèe. naun , ». t Gnepbi'side, ». f. pbaJ*. Guet, a. ta. arbre d«» M<.lu gr="">une. a. f. pUi.te Uiyaialea, G..o.ae,».»i coleoptere.i Gnou.», m nntàloD*. i*c*ai«a , a- m. arbre , banane d'ejaeH>|a* , de Tulu. liob.r, i. iu. jju.^ott th.oranqaa, Gabioade , s. m. gobie. k.i liniioare, a. m. goba*. Gobùiunuruide , », as. gobie. Goebaarie, s f. plant* carywtnlere. Godet cros4ia»er# ». tn. petue jkmib* tare. Godoe-aaibada dont de» braroea. *• nu arbre ai*unbin* Goduya , ». f. plante guJiifec*. laud > s. do. grande nvoaeite, Goesîe a a. sn. eer iaicatin, Gog»»li , ». ni- canard dn Kjui'.jebatka. Gatiingo, a. un. autilope. goulango. Goliaib, ». an. coleoptrra, acere* c. P-g'P■reail. a. marUn>pdchenr da Girandule. ». f. sanarylli» d'Orient, [ïrotelle, cbar»«n*, plumeau. Gîraaol , ». ta. aaurir, iapbir. Gira»oll*f*«(ttetec, ». f. rbataplgaoa. Giratores, s. en. pl. oiteaas , pigeon». Giraaiaont, ». en. coarge. (iirr|l*(», f, poisaon leioponaa. Girulag* d* mer, a. f. anillepore. Girt.fli^r •uGëroliJer aroaiatit|aa , ». m, arbr* inyronâdeGirole, s. f. aluaetied Girolle, a. f. agaric tb GirnrMfHIe , tfean , », f. ebaragne cal gair*. liir.»«l|:r Gtiibubire, ». f. plant* tyaûsvacbt*. lilobulirxime» , S. on. pl. I«piJftp*or«*. Globuliie» , ». ko. pl. coleO|it*rea , «la▼> palpes.

*GlocLide, » f. divksâon croebaa eu aouainet de» poil» , croebet. filwtlnd eu, a. ». pl*nte aupbucbiacee. UlaiarrUe», mlj. «t ». en. iJ- fa an U le d-- in^rriajiodra ihit«>gaatW Gluméru, ». ca. iule. Glonerocarpea, adj. et ». an. pL trit d* la fasniU* des céraosMirr», GUria nwri» , ». tn. oun* d*« |«di Crf>eiil*l*a. Glorieuse , ». f. raie aigle l liliaee*. Gloasate», s. ta. pl , ». u». pUnte prrtuunea, Goinarl, ». ai. plante t*r*btbuWne. Gvmoai*, a. f. jdauie niLisoce. Gaianatègue, ». in. arbre du PéxaatGooaute, ». an. palenirr. Gouspbie, ». qb> Bnagnuiier. Goonpbocaqie, ». m. aarlepiade. Gornpbolobé, s. u>. plante legnini* , oorille. Gorapboftc . ». «.nous- ii iîiomonne ieuri. GUlrsna , s. f. troaise dan* le» Py renée». GUileron «a GUtrroa, s. m. gsilkt Glaaeul , », m. plante ihdee. Glaeiane, ». f plante ir*de*. Glandiola , a. f. eonjnllte, GlandnUresulle. ». t dicama. Glane» . s. m. pl. triba ds U fanaill* de» atfaroedea. Glati i» , ». m. «nall CUfibyre, ». m, bride, Gloréola , s. m. perdrix de mer. la reole , », f. barge * boy ruée , perdrix de naer, sniirriog , ril* d'eaa , eoaibattaat, oàaeaaja unriraatrea. Glaubenl* , s. an. substance miner*)* Glnaftr , ». f GluaMKarde, f- plante twyinba&r*. GlnuMl* , ». f. pUnte oetbade* de U N ou «relie* Uotlaude, Glossueoc, ». m. arbrisseau eotomite. Glo*»o»lecnoii, s. on. plante bUecee. Glutluar», adj. et ». sa- pl. faswall* d'uâaeavs »r*a-|»«rroq uet. Gloutons, adj. et ». m. pl raoe d oGoranto *a Sagurus, a. os, peliuier de l'Inde. Gain , ». m- dmcansan * caUnalrn, Gouaiiboueb , » un. bruant «tu 6** • negal. Goaaiooere», adj. rt ». sa. pL inoecdsa à tëto Goantek rioa. trikagnUire. r , s. f. plant* *p ides , s. f. pl. j a, f. cruatacé, , », n». graine aaaèrc Glonne. ». f. plante partomi**. palitane. ;lnta , ». os. arbre d* J*i*« , da 1* pco taïadrie. Glutago , ». m. larasiib*. Glutiaaria , s. I. sasuje eiauueeaeGlutûer, s. sn plante capawbiae.es, Glycérie, s. f. plante oonbellilere. Glyriuiérr, ». f. canuill* bivale*. Glycine, a. f. |daate léguiaiaeoa*. Glyeiaidr, s. f. pivoine. Glycottiii» , ». sn plante b*ap*Vid*«. Glycyrrbita. s. m. nom grec d* la réglasse. Glycyrrbisit*. s. f. réglisse d'Ame nuue, Glypbie. s. f. planta corymbtfèrc. GlypïitsodDa, ». m. cfaclodusi. Gly|ibîl*, ». «m. talc compacte, pierre de lard. Glvpi.operw-s,. s. m- pl. plante a l>g« lhuMéH. cu«,cru d'un d.H* oet 0.iiw, t. t. itt îi^iuotrr. Ciifore, f. jtUul* du l'éron, vviiîn« de» «rx.aOvngyli. «m -Sfx>r« , m. jtobul. prùdm-'lcur tUt llf ur>. daltur.. «dj. et !.. fl. f.mUla Je nuillwqiH. «^iJuMupoda. Goiud. >. m. br*ciuiuOr« (amintv. Gon.fr, ». m. wbriunu d. U Uûnt, inrnliau aniiK»!.. , t. m. ptâol. sjuif Ckioincnyeri , ailj. rt t. m. pl. pnlomj in i fana. uçuImm. GobiwII* , >. m. nMUëoeiaf . i. bl plut, da J.poe,*

*i îjfîj L*3l€— . fhi\n , *iy rt l m. pU nid' I .u nuit: , âoiiovai GuiH.. Gon.il .1-1.- eoudori d* l'Inné Goiijp». ^ u. dij>l*i«. GaiM«lit. .. f. pla«W rub*.ct«. linttU . u f. pl- t» G» Jrtii. . •- W'»1' (l»od...i. f lJ*"" l.ood.ir.. ' ««cbidt*. t.ar. •. thâi«g»« •>* VIkU. Ilor.mi.»- "»• «.iibrn^W. tlt U CIùmGtuiuu, «n. catnu la|rtèt.. uacbul. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 13.49% accurate

aïs . •. f. pl. potypian caralli , f. f. pirate eorrmlMflf*Oorri». ». m. braaaaopiàrt, p.rta Gu.reji. t. m. MMt d'Afrique fabam. Qviu'npin , u m. foaaafer. Go*^ojW4t, f. f. pUnle apoernfe. Con » a. id. «titre il* &irrra. £Mli«. buH . ». f. plaata rba.noouW. Gaura. i. n. plaît» aailiwtfc. Oouriba m (iuarlba., i. a. alanul* <1 AlUCrtquC. Ooaarouba, ». f. perrucb» A gerg rouge. Gouaioocte. s. n- cerf do Paraguay. CotMttai j«r« , t. ta. «rf 4u Pi» gU»T. G"*oiT«ria«a Greaiilla. s, f, poîiaon aeaotaopoana. Grenadirr. » m. arbriMeau ïiiTi-toL-dr. GraaadMle. ». f. piaula paaaidurrf. Grcttviar. ». d. plaata liliaohi. Granllea. a. t. planta pro4ca. Grift», ». m. arbea dn AntiJtaa, sas Irait» , poire» d'ancuou. Oribosri , ». a», cnleapiera carysonaaliaa. Oeial . ». m. planta géraaiéa du cap de Orignen » ». m. pfeitie éJnaguéa. GrigH, *- m. paliaicr. GriUagme aa GmUgine. ». f. eyptia df r>ècb« écor cbeur. -perlé, agsric bulbeux. Gritrla visqoeua. s. m. agaric. Graeg roe . s. su. larve daa ebara paliisislea. Greaia , ». n. ptaitf* Grondin*», su. tiîgle, ». f. piaule Cucvrbitacia, Groa-veatre. ». en. dsodoo. teteodoti. -;ews * a. a», poâsaon anablept. lï roaae -gueue * ». t. ' G/oagrati, a. m. d'Asarrâpie. Grubbtp ». m, arbrisseau du rap de BooMe-cUpéranea, érieiaèe. Grue* a. t. oiseau eebasaier aéropbone. Grusdea, adj. et s. m. pt. faouli» de ordre de» étbasaïers. GruMialî» au Gruîna. ». f. erodiaia. OruUiilée. ». f. plaale. ~*y Vl* »• »- «W'ilbM de Saint DosnUgoe. Grvlle, ». f. guillnoirîl. Grvllîde», adj. ri ». ta. pl. {daitllc de l'ordre des orthoptères. GrtlIiFurinea. Gryllonle* eu Grrltu», s. ici, pL urtboptarea sauteur*. Grypbee, ». f*. coquille biiolve, octrace . Grypbite». ». la. pl. grtpbéea fo»lea. sbocbp i. an. aatîtope. cari , a- ta. euiratûer plëcoste. Guacatanep s. m. geriaandree. Ciiacco, s. us. crabier d'' Guacbaro, ». m. oisea paasereao deniirusirc. Guaiaratia , s. f . GuatiuiunDt scaïub», », f, passîalore da Bresiï. Gtiainuuni , ». sa. erualacé da Brésil. Gnaaabane, », /. Trait du caraasolter. aaaddUfa* ». f. plante Icfvuu Giiaagua, a os. Gaapena, ». m. poiaioei seUue, cbciodaa. , ». nv arbre du la Gaiane, Gosparu, s. ta. arbrissean du Pérou, inrrla, Guaril» », m. aafaaal de Libre, »ata> blable è la tarentule. Guaeaae *m Gouraoa. ». m. ib(s. Guarspuea , s. sn. tboa da Brésil. Guarrbo , ». nsasc. baffle du rap da Garltard, ». us. plante rabàacc*. Gueitardees, adj. et ». f. pl. tribu de U Taiaille des rubUrér». Gulir. », m. snbaUnce ansnèrale. Gui» ». in. vegeul caprî/eiiacd , la Gttib. t. in, aal.lape> tluide du Loct , s. in. caracal. du miel , », ai.

*cmicou. GuiMlatiia. s. f. gua^rra. fioiee, s. sa. plante oiiagralrc Gaiignard , s. ai. plueier. Guigaart. ». us. sahaune. Gaileadioa , a. f. plante. Guitloioxit, ». av oiseau brarbyptère. GuinsaiMte, ». f. plante realvaoee. Guiiwauee, ». f. plante ii*aJrac*a. Guingar, ». sn. lerre aurifère. Guimard, s. ea. »als»as>t du Brésil. du île» du Guio», s. ta. arbrÎMHaa di Sud, vnîstu du capaae. tiutra-canlara, s. in, aai du Brésil. — -pèrC* . s. sn. uiaeau du Bréeil , couleur d'or. Gairarou , s- m- cotuiga du Brésil. Guit guit, s. eu- »i»ea« sylvain. Guitrou, s. m. butause. GuaiëMsbt , s. sa. oie du Kami) cbetba. Guiodlre, ». f. arbrî»»eaa du Pîrou. rdelïe» ». f. plante eioarocCpbale. Guodi, S. en. quadrupède d'Afrique , saisiu des uiarenattes. Gunel, s. sa. blennte. Gtinnêre* s. I*. ortie rivace. Gtirnean, ». as. trîglc Guron. s. m buàtre. riitsiaeie, s. f. plante de l'icosaudrie. Guttierrese, a- f. plante coryiubi ftre. Gulttfèrea aa G uni ers * ». m. pUr. plante» axntsqun à suc résineu. G uuaann , s. f, plante aiauuaé*. Gralecte . s. L fivbea utcoolaira t sagëdie , tbelauteire. GysDérogyoe, u (. Ivcnpodr. Gjninadriie, ». f. ar. fruit des labara , de* bueraglneo», Grini»UMins , s. ui- utaranc LtlrtieG y sn no tri s , ». n». grausiaée. (jvtvruis, », f. planta rory»bifère. Gynerloo , ». sa. rosaati de l'Aaai riqne saeridioaale, Gynbaters» , s- f. plante eoiaiae de* Raloragrea . adj. et 1. 1 pl. GaiîW e» Gyaecarpe, s. ni. ebaaspigaoa. Uyno^ilrâra « ». raasc. asalesberbc dn t. m. srbost» da b Nvavelle-HoUaade , eporynor. Gynsnaïae , s. f. plaata de ta Noa Telle^Uollande, apocynée. pu« ai«i t tnoraciuve ■V "JL U de la classe des infusaire» pc) y g n trique». GyianMarpe, s, us. arbrùsaau porlu lace, ebaiapsgoon. a- nt. poisson hclo — , s. f. snoass*. GymnoeUne, s. f. rawrrumte a largn fmifles , coey nabi (ère. Ymnodere, a. os. col- on. ymnoderiaes , adj. et s. as. plur groupe d» casa» pi gnon» , et fa ai de clrrtlpodes, Gymisodcaue, ». f. derme. i. Gujrdiole, ». f. Guère , s. sa. Guéri, s, ea. palaaier de VAnaèrsque GyuiaoffraaBie. a. f. fougère, nftersdîooeJe. Gyaiooloaiie , ». f. plante coryasbl tapana, ». m. brésllH da ril» de Carafaa. Gaatte'ria , ». f. plaata tocopa, s. n». labre du Brésil, se , s. us. labre, îaanoaa , ». ta plante nwl»ao*e. a f. plaote poor teindre eu bleu. Gaolb. ». «s. oioroa. Caraïbe . ». f. fruit du Paraçnay. Uoèniul aa Bulonl , s. as. encrai blsulquu de t'Aeneriquo. Guenon , s, f . quadrumane p singe. Guépard, ». e». loop- tigre, du genre fere. Gymaoeantine , ». f. poisson apode. Cysanonecte», a. su . pl . cruatacc » aa oui Gyinnope, ». a», agaricGyiunnpbioaes p adj. et ». nt. p|. f». mïQa de reptiles nos. Gyianopofoa , ». ovsac plaate gra Gyn>nopc-[Df4 , ». mase. pl.*

*boliibraarbes abdotntaaax.' Gynvnaptares , ». us. pl. insecte» b qaetre aile» aaa». h bel] nies , frï ganes , prrtea, épbènaàrea, guêpes " -# * Gynopogoa, a. os. plaale aporyaéo. ~ paètea, s. ni. pl. oiseaux qui tien boni do eauloua* et de l'aigle. Gypogéreoea, s. ta pl. osara.ni ra risseors. Gypsopbale » ». pbyïlee. Gypsopbytonp s. m. rypaopnjlr tîyptiûe. s- f. plante coryiabifèr Cvrîa, s, ea. cob*i>ptèra tourniquet. Gyrinides. adj. et ». sa. pl. coléoptères. GynnoM.s. a. erbr* de Crylan. Gjnoj4.de», adj. et a. sa. pl. reptiles ajibidltess». Gyroearpe, a. ta. a/bra do l'Aîné rique snèridioaiate. Gyrogooile, s. sa. fossito falaae, liyropboec, ». es. Iwben. i.,ro»cUe,».f. " H. II.»..., *. m. («4MC llabatciM , t. im. radM puûi d'A llabciiiUrc . t. f. planU Ll.^iïdeSj'ri.... m. T. lUbii. t. m. gi>r«i .jl.w» fécicil*. lUtel-ttul , f. H flmmion . t. f. irUi» it la Ko* rdtr HoU.Mle. Hrrvqoe t *. m. ver ietcitî.. H, (Tir. , .. m, .para. Ma«ée. a. ». plante . a. f. Haye, ». f. vipère d'Hgypta. Ha bée, s. t. plante peoteacec. Halboarc , s. sa. gros bareng. Ilaselaede Jupiter, s. f. dinar»». Ilalèsier, s. sa. arbriss^j<. efcrujcr="" ilalich="" adj.="" et="" ta.="" pl.="" bi="" rondelles="" do="" taer="" albatros.="" hebcte="" m="" en.="" haliiao="" haliiats="" eu="" ali="" nt.="" arroeb="" a="" lime.="" ilabotide="" s.="" t.="" oreille="" suer.="" hatiotidserp="" au="" animal="" da="" bsltn="" tide="" ilallot="" a.="" oro.="" de="" fossile="" haliple="" tbere.="" haller="" ni.="" planta="" scrofulaire.="" usllie="" f.="" piinte="" l="" hejuns="" najunsine="" f-="" coiaops="" b="" halopci="" ualos="" aasbos="" m.="" rlnrn="" id="" f="" bits="" me="" p="" auma="" soude.="" ualoteasara="" rabiesi="" manaeile.="" h="" saasc.="" sdcaplli="" vaincrai.="" halque="" gen="" dt="" i="" uajsadel="" uartaol="" sv="" rst="" wontagae.="" haiter="" ss="" pl="" cuist="" d="" sectrs="" dipt="" hajt="" pt="" espftrirt="" cbiv="" cidiir="" hallicbrlle.="" t="" bymenep="" tin="" ajod="" halgcopt="" cbakidiir="" llalysneokscces="" mille="" ftortderv="" hslymeoie="" frea.="" ptabar="" ourm="" algue="" nalys="" .="" paoteian.="" ilalysi="" est="" intestiaal="" uaatadryade="" reosocule="">* trait de Magellan. Hasnadrya» eu Singe d» Itece, t a. babouin. Bamasnèlia, s. sa. arbfistesa br**1 ride. — d'Atb>nde. ». nt. aojtlastbnr. H ambre , ». m. arbre dn è»pea. Ha ntburge , ». m cy pru» caratsà. Hanet . s, as. plauu nibisotc. UasBcUseoes , ad>. et », es. pl. Inbl de la faeaille des n^mcèatHeatilioaie. a. f. pyrulstr*. Haut utile, s. f. eoquiU» fosaib.lasfornie. Hesusnonie. ». t colèapirri p»> atère. Hanuilalrc, ». f. ver Itrtesnasl. Il -mi.l.oQ. a. sa. plante rerrauVia» Hanebiuol, »• as.*

giiwr» do . boises èapra-t* Replaire, a. f. eba-pigoo», Haracb», ». f. eJapée, ll*rxleju. a. ta. vinen*. Haraeg . ». a. poisses» eJapt» H*r«aV. a. b! ««>• *^ ' bnppa ro«g«. tbricat m.n|X)< , . a. Harmala, a. a». pUa*a tbrpak. a. m. tMofUnarM* Hafpahdca , aJj. a» a. |* * aacln «la.pU««. ^ RarpaUsa. a. aa. aimf OarpaTa . a. aa. buaitf. Barp*. a. f eaquiUa «anal»» Uarpaa. a. f. a»pio». Harpaanina, a. aw pt Ua"*

The text on this page is estimated to be only 15.00% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELEE DE MÉDECINE, etc. BèértHn», ». I l'Inde. Bedjfbrc, l ai. hçalnopteV* &TJ •idn. HUjriirto, ». f. nllfay. HMjnnma, ». t planU « Hedyate, ■. f. planta rabu***. IMdjnlide**. adj. rt F. pl. trilia de la faroill» de* rabiac**»Bedjpnoid», ». f. plante chicane*». B*a>pn*i». t- m. piaaaalit. Badjtanun , ». m, planta leg-nra». M%tf. Héeetrei en. cnleoptèr* piiaclieire. Betn»»»» , ». f. plante de l'octaadri*Bai»1ee, ». en. arbre «la la Martinique, bu.» -naedria , Impérial». MeJamr» . a. la. (etbxia aeeUte. B*»c« , a. a». et.letijji.re ueteroaiire. BMenêde, ». f. eatfaiUe. H*i*n*aar ». m. plante eorçrobifi're— , ». ni. «une*. Hdliucble*. ». t. rryptid*. k. b. planta coermblflr*. .». f. pl. .jruntbere*». >ëd« , a. ta. fteo.de. lletianlbeinii.il an Ucliaalb lu» , l. m. citt» plateau. Heatantben, a. a». betici*. IlrlutsiXtua, ». n. b^llantbe***. Bel.ce , ». f. ■ujdliasqM caacbylifen. Bétic*» . adj. et a. ■. pl. atrjUuatpca teM.err.p~lc.. BajTicheyec, ». f. plant B«l Ici» . a. m. «aman. a. animal dn b^liree. Betiriae, a. f «*|uill»(e pila Belicil» , a. f. canaille fouile. HcbciHayce , a. h pUnie à niuipna». Belmala . a. f. Mel.en-i»» , ». . lépidoptère papi teouide Helut* . ». t. plant* canmbiOn. ««jeter*. ». /. pUn*«r. aaliotmp*. a. m. piaula borre«i*«c — , a. f pierre ja»p«, af au. Bcii.envte». ad., et 7. a» pl. et» reptile* opbldlena. lleliaaiiiWr*, ». m. arbeianean lo raalb*. Hallerii», a. f. plante Toiiwn» de» arnotve». HalU» . a ne. caleripa*» e*nbi.In*. Hellua , a. f. tapTje. a , i. m. pl. »era inteMin». ». m. pL ban» pif non. Ilelmjtnn. ». aa. eotp» ««nrv.rnrine. Ilèlocere» ». Cla.îcoena». a. ». pl pi«c*a pealamere*. 'a. ». aa. caWoptcn tètremeee ». t». pt. baille IMaaniac* , adj' et ■ d'nit*»»u *en**a»er». Ilelain*..», ». tn. pl. caUoptere» k*t*. -•■nere». UelopllbeVri taVlu»». ». n. pL (rampe de la e de» u.ia. f. aartr*. HfrmiBW, a. f. Hji&afiAn DiKtaié lit*. flrradatlaa* t, m. opluyil* moitortt«rim»ti«iB , i. sa. itjilirT»!* h bail». U»mM>4*ctc. *. m r.dnc b«fbi n|»*ui4ie>»ai. Herrérle . a. f» erto-Mean ai para Ilpipemitbe. a. f plaaile tr«dêe. HnpérrdeVa , adj. et a. f. pl. pUnlin à ti^t? frutneentea Hnpérwl»-* , a. an. pi lépidoptefea , pa|MlJiin» uri»i«r»ie». Reap*îrid»ef a. f. cttranajter. HibUareea, a*)t. et ». f. pl. triba de la fait*. Ile tle* ta^alraeeVf. Ilibitev*. a. an. allha>e , (uiouara. Hilwlae, a. f. bétriniiite. Hininl, ». m. oi»eaa «lu Canada, llteraciwiai , ». m, om Herbe à l'Épar* vir*. a. f. acbpitrûia. HiérabiMaake. a. ut. ikttrût, «acre ; Ae•*«(t#/, herbe), heibe pour #nth-iiimenl», t' erlar, ofaonal , m U f J. Hwpeni , ». bd. jalietiae

dea jardina. Hélerandre » a. I. pUoii vouuie du pmiiêdére. H/l*r*nlhére, ». f, plante pornWèYe. Ue*érubra»rl»e*p »- n. pl. poû»oa»i atlureidr*. UrKKtlicju. Ltt, f. uv aîlure d'Éfyple. Iféierucèrc. ». as. cnléeplère télraH^erocbelea.adj. et a. ua.pl de eruéiUeea. Heleet-rlife. a. m. pèdr. Ilriér^ronae , a. f. pUnte ernarocé plwle. IleirrwUcijle» n a. an. pl. oi»eau grimpeur*, eouctm», * IlétérnoViidriuik , ». nu. bintliacèe. IlétènideTwea , s. m. pl. ptuason» rna.bodevtea et reptile* ^thidïciia. Hciervdun, *. ta. non». ». na. dauphin. Uéiefodoute, ». an. aqu^le. Urtéeofyajc* , s. f. pl. bjnrâeptere*. rle*eig uilloa>*. néièromckes. ». m. pi colèwptere». "ie, a. f. pbaiie »yiwi tbérêe, arnique. Uetéfiwio*rpbe Hèterr-iiwiqdie» . ». m. pl. epauee» , InroMure., eorallùie* , etc. Il^tèrainyie » a. an. inaerte diplère. lléiérojM>s. adj. et a. m. pl. famille dt cnaitacë*. HétéropaHle» t. n». vm«ur brun. Het>ro|Mtdea . ». m. pl. aranéideT:. — , ». in. |>l. Uiaectea bniicbiepude* , aauillaîrea. ll.-tr ropogou , aubat. mu eraoûoêe , barbon. Uetéropiirn » l. an. papillon dît es tropité. Iletéropleres , a. m- pl. brmiptere» , gé«*r«*eiM», p«i»ai»e«. li y Jr- oiriaea. Héteroroatre». adj- et ». m. pl. nLteau» duut le bre e»t aiminal. néterateine* , », in. jd. le cote droit et le ' reaaemblenl point HéterDaperme. ». f. mrj mbifére. Hét*r«i»1è|te , a. f. ait*ti4e JinàVr t'1 "I lilea. catÏAug a Beur v «volette II* lle^teu, a. baricot. Ilrtginè. a. n». aopbnredv Sénrgil. Meticbe , ». n». igneiae. patat*. Hraerbire, ». t plant* Maifrngée. H rte au Caoui-cboue . ». m. trbn tiibjmaloide. llaK»rad>qne, s. m. arbre de U Co cbiacbine, Toitin de !"he] laqce. Ileaancbu». •,, m- aquatr. Ile»a»»dri* • ». f. daaae de* plante» qui ont ils «Ha an me* Heiaub* , ». f. lut*. eépbaUdien* et nuie» \ inaecte» a papilt. Heaapndes, adj. et a. ta. pl. , a a Heaalbyride , ». Rearconulitbo» , ». nû pierro pre curaae. H et et erre , a. f. nolluaque repli «U» Heinrina,». f. plante dicbnlome. Beioerm , a- m. coléoptèrc , hot Uida. Her ***♦«>] y , *. an. |4»nt* br-pdri dee , balânite. Heynée. a. f. berne de l'Inde. H u telle , a. f. coquille bit aire. Hulule , ». f. labre. Ilibbertie , ». f. dilléubaree. H*beeib*d#t a. tn. partira de» pl : ates aertent i auvelopper le» jeune loaaes * bauegeau». Hier ber ■V al5 HwW qnrai, l» a. oiaenn ayl«»ia , ebanleur. Hocbirata a- m. toucan du Unique. HuffuMu*, a- f. plant* rubiacée. HotTiiwaoaefa^e, u f. plante legumlriqUR f. plante et ruer*» et de» (onaatea. Ribne . ». f. pLante gTeaninaa vît ace ^ du Mexique. ^ graine. Hillie, s. f. plant* rubkacée. Hiiitrere, ». in. pellicule pen a^paxi U* du MrrmLerine. Ililmpermea. ». f. pl. plante* à Crvctlfteauim coinpv»ee. e, ». f. by»tu Telu. ipe.a. m. pulyj»* axnorjibe , Roiriri , *. m, ananaa.

Ui*iiU1lotl(a. an. oâaenu du M-*iii;ut lluitxle, ». f. plante pul^noiacéê. H6«iM(*l, a. m. outtau du Me*iq««. Hulacaotbe , ». nu acunte et ebotodou. HaUrrfam , a. f. i U)«N4. Ilolcau . ». ». i HolmikHildbe . ». m. arbre de rinde, per»nnné UoJobranrhe* , a. an. pl. poî»*-jiii ciae*i\ duiit le» I llulocеatrc. *. i iiercbe. Hulocballott» p a< dirai dont le* air». Hipocitte « a. f. plainte uaïuéde. Hippe. »* f. inacrour* * nuotnai. Hij^pi*, ». f. plante raryaabiftce, Hip|iion, a. m. feotiane. llipjiobn»qu«, ». ru diptàr*. c^>ri*»*re llippocwpet a. tn. poùaou ayn> gnalbe. cnryittbe. H.|»l»cx-fnne. tv f. enquilU fe»**4le. 1lqi|ant rèf»c. a. f. lègununauaa. H

trana. UijMtoiMftUine, *. an. lautwinif ère » pa raydenna. nipporbis, ». m. Mlyrion. Hippoti» * ». nv arbrmeau rubiaeèe, Hippe».. ». ui. , H'Pj**»'*dée* , *U£ tt ». f. pt, tribu de Hippunn*. ». f. larecb, de*raaresUe. Hippuri» , s. nu» pu Queue-de-cbat, a, f. rbaragne, prèle, MiuebefHippuett* , ». f. coquille Icnnle t prèle. Kipi^ge. a. m. arbre da Kip«af,ee* , adj. et ». f. pl. fainilla de nulpigUacee*. Hirée, a. f. pl pleru* *t du Himell*. a. f. plante cynar«eplt*le. Hiroude, uf.ee llixsodoan * a. an hirondelle. UroetdeJle, a. t onean ayrraia , ebé lâdon. —, a. f. coquille n*t«ule ni rende. — de tner, ». f- teigla, daetyk»ptere. Hurpêdon , ». m- puni* corj inb»ft ie. H' née» ». f. biniou. HirteHe , a. t. RolocbeUf , ta m. cnrjmbifi HuUtdoute*. edj. et *■ m. pt. ■ d<>*it le* dent» *unt |iteino» et entière*. Holoterriqu* t adj. a %, (eoae) , toutn aoyetue. Holi>fytnn«»ea , ». nu pl. labre , firelie. H.Lulfpr». ». nu planta rynaroee^ llololepte , ». T. escarbat* Huloatè, a. uu pUnta caryopbyDée. Uulea**enanBJ.f ». m. pLànU atêlepU Uolottaluet eu lluluateuta, », m. un. itellaire. Holothurie • ». f. ver radiaire. Hi]ir.i.llupbyUet| a. f. pl. bepaliqnc» Hnenalocencbro, ». f- le«r*ée. aaprelloUoouaUtceretne. ». f. bau-l.ic. iLxjuî^aieo* , ». an. pl. eeiulaeè*. Hoenbac, ». in. câprier d'Arabie. Iluoinotlerne» . a. n. pl. reptile» oplùd>eu*. 111'in.upjne, u f. cueyinuafrtfn. Hnnaole, l. f. Do tnlng.ua . de U dioRte. Hi«p«. ». f- t^4éoptere pbytoptvase. Ulapniella.B. f. adnntc hemiee , »ol deeiUc. Ihner, •. m. cacarbut. • Hieourabe. ». tn. prune drA»»rrit|ue. Hr,»t-cbé.», m. terr* bulatre da la Cb*m Hr>»/ni , llucv» , et a. m. pl. opbi. planU Toutne dru Hvfnonia , ». f. argeinoue, lloutuitiaptlie» a. f. tjteiantbère*. Uoinoewie, a. m. arbriieau de la Co» cliiiacbine. Ilmnoptere, a. m. bamiptère . deacUîre, bymëetolytre. galltunactc. ||e>oLere , ». f. beodic. Hwot>erie« ». f. annuaae. Hopea, a. m. tianploque. arbre dan* là Basa*' Caroline. Hoplie , a. f . culéopur» . bannelnn. Uuplit* , a. f. pierre à

< Uqua* et lui llopltii». ». tn. inaecta otoaie. Ilnulopode», adi. et ». m. pl. mifére* dont Va» d* tain/la llariabM,». m. pl. lidea, borie. Hnrie, a. f. extleoc de la N.rt, a. (. Bi»mnia«ll» . ». f. plant» Toiaine dea luue». Hareninade* , ». I. ajaiW t carda coulear d'nr, jaspe. Ilartninann . a. m. »*u(e . aiéliaa*. Ilnnnivcaïa. a. in. cbaaipigaaa. HornbHnd, ». f. *n»pKibole. Hurneanauae, a. f. plante peranaa**. Huent»» . ». m. aa Bat»* cutuaa , a. f. racfee reUapalkiejne. Hnra»ch>eQe* a. SetutU r ipbibol* Kbi.ta***. Ilanuledtie , ». t plante Unrattnia , ». m- — ti*tn d» tara* . ». f. Hnrniteaa-parphT1* •*•■"• 1 aaiphibnle. flnrinletà». »• ' aaanaied* I Bortenaia , ». »r Bartole. i H^untie. ». I pUaulab.*». Bottan* . »- f. plant* p"» MnuWnn. a. ai. nrlicee. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.66% accurate

m4 a, ». f. Mtbraeila. Ilimirllr, l. f. coquille tMval**. llouusiri . i m. arbre de la Houn-jr-bien » u m, lautaud de le Coehinebiue. frao-tr,-.*» , *. ut. r«««« Je Cbïnc. Ibinpeile, ». f, l^ngAT' Unir Unjip*. Hnappifère . t. ta. coq d* Sumatra. H nuque a* Monique , s» f. grainin**. Uountr. t. f. won» d'a^/nioe éperon j tarli* ' * , k f. pUnl* rbarauco du, 11)1. J.irOO, NOMENCLATURE COMPLÈTE D'HISTOIRE NATURELLE, b. pl. f* ftydraste , s- f plante reunociilacrr, tUrfr-te , t. m. coœbM.a.^ti d*ui osyde tnetalliqu* cl d'eau. ilydr»ul>p<>d<>» , i, m. pl. aîaeaui qui ont le» dutgu (lUftift d'oac aea>> bran* A Confiât. lljrme„n|Kifaa , t. m. biubauiD feuille. fjriaei.oplim, i. a- pl. intacte» a quatre JÎles nue» , aaasiLibuIca propres , mieboàres en ralvalee , Haauacare, •. f. pUnte ocabelli/ere. Uobertr . ». f. araur.'*9 Hacb , t- m. »*!' HudMin*, ». ru. arbuste Barque, i. m. lama. Burrnia, i. id. viapelia. Jlurrtr. >. m. jrbr. Ui>M tigr». Hiuiah, »- oa. ephxJicn, «Lapa, htpeut. Huno. ». m. jrrantl ejttLrpivira. HuMard de Ceylaa . a. m. boplilalow. n.lcbiu.Mr . t. f. rid». Butuu-aicbt. a. m. I>qu« in Billion , a. m. myi HjarinUi* , ». f. pii lire m. BjaôftUmiaV» , adj- al a. f. pL da la f.miiU phi>re . a. m. iioti piar. Hadiior*, » f. .prtr.ee. Bjduoniirr» , anj* rt a. f. pl. (raupr de la '.«ill* de* raumpignanu. BT.ir.tUiar., a. a. pl. aracLn.Je. . borrtrn. B jdrarburllea , a. (a», pl. taavrte» bulrtrra. Hydranar . », f. eaaéapiira peuuaare . palpicurar. Bedranrrr . a. f. planta aaaifraf «a. Hydrauirrlle. ». f. planta ui.fr.rea. H«drar{ilc» , ». f. pl. b^iaiplsrf* brlrruptcrm « rarbarur* al pl»ty dx-tjrlr*. IlydroootyU , ». f. llvdrocyn , a. en. Hydrodiclytra , ». Iljrdrogloa**, a. f, llydru!jp«ib(ttt, *. marii». Ilytirolie , a. f. ctwtardrs. HjdruUtba . t. f. cristaux blanc d* Uii. Hydromitr*. ». m. bcnipUn , rantvur. Hydnmètruitt,, *&f. et l. f. pl. inMiCtû* béuupLrrea. Ilydroukftlnca, adj. rt ». f. pL f*ii» de reptile». Ilvdromyea «a Bccbn.o«cbe» , a. f. d.pteea. Ilydroinji . ». b. lUŒUBÏiaf ■ roo H>ilroprltia. ». m. plant* b) drueba rid***. patiwro dn dra ,]0|ikt1ai H;d/t>pbiU. ■. ua, eoleaptàra , h y dropbilian. Jiydropbiltciu , ». pl. ooleoptèee» peaUioère». nydrupbi». s. m. »*rp*ot aqnaUqu*? Hydriipbure, ». iaw cb«iapi)(iMin. Ilydrnjdiyll*,». f. pUnl* b> rr*([!n*V. Hrdrupkytca, ». f. plnr. cl*t**< de crypUtfJaiiinta. Hydro«p.|r*e, a. m. piaule aipiatiqae, Hydi-ni.il jon , ». ia. planta caryopbjllM. Hydrupert* ». m. iM«ctc. K. Ilypbydre. Ilydropicridc*. ». f. pl. r*anar«». Ilydroowice» , ». f. pl. androaacca. Ilyetw.s. f. nauun.rèi-fl digilif rade. tlyrroLi*. «. f, cvlavptèn. bydroHytrnibteea , s. f. pl. ccTri«.

Ilylaciuui, ». ta. |*Un1a rubticce, Hyl«»e , adj. et a. m. musilc by.rfUtaa*. nyo-*plj;lt>iiM|iit , adj. «1 a. m. dt l'o» hyoïde et de IVpie|«ittP. nyo glo&M , adj. et ». m. petit BofttJe de U langae. Hyo-cloi*É*a , adj. «t ». m. o*rf by IWo-baji-pharynpL tel* c->n.tnctrnr du pbaryn* Uyopbore, a. u». frait de l'île de U Retamu*. Ilyi79cianict a. f, feea à coebon , ju» qaia«n*. Hyoueritt*. a. m. cbicoracée. Hyparanlb* , a m. poïieoa ibocai:ii|uet a eurpa llypa»ia«, ». t. cliaiapruon.' llypecoon , ». u». plauu papa** rare*. 11 y priai* t ». f. aaroanipr. Ily|ielitr*, ». in. plaote cypcracc*. Il^|»rraiilbrr* . ». m- b*w d'Arabie. Ilyper^pbidro»* , ». f. aucw escea ut*. Hypernlbeaie, a f. «»c*»d* force. Ilyp*rêlbe*ict a. t *ac«» de acnaibî lit*. HypiSrïcoide», a. f. pl. plantas à lîp l'rutetvreal* en corymbe* jaunie*. Hyperirtim. — bl. laùlàe-perluu. Ilypenikea, adj. et ». f. pl. famille de cru» lace». nypéroKènca, adj. et », m. pL claaa* de Ikbetrà». nypcvoodon, ». m. dacpbJo, faetc llypoatircaîd** , adj. et mille de poi»*on». ll) pn ep«. L n». outatitl. s. f. pl. faiaille d« mot Ryprru-pbaryrçien . ad pbary iiko- »iapbylîa. Hy|>er*tWae. ». n. minéraL Hyiaharac, ». f. palniîer da et ». m. pl, Dyptultrtj adj. de paatereau et ». av ay^baatca , adj. et ». an. pl. Myi-bydr». ». ta, «irrn. Ilypae. ». m. aigu*. Ilypaée, ». f, faxecb à bolè». Ilyporbcride , s. f. plante chito racée, llyjtodrnne, ». n. plaote bypos.léa. H>ppli)ea , ». m. cottNiptëre. diapcrule. Ilypopbylle. ». f. varech d*lr«a*rt*. llycophyllo-tpennalefaH , a.lj. f. pUiafe a Muieuce , »ur le do» de» llyntcniK-Arput, ». i», du ttiibiue. Hj 1 i <. m.="" de="" l="">qu* u»érM|*imaIcp cuîrabaicr. Iaccac», a laulbine» , lu\»quca. î»"!*, ». m. insecte heiniplere. llMlie, ». f. diplolèpe. llMlar*. i. m, cyprin de Suéde. Jhère, ». f. bellrc gualtérianaa. Iberide , ». f. plante crucifère. Ibetsonir, ». f. podaly na |a»bt*lda. Ibiarc , ». m. cecil*. Ibibe, ». au. cualeofre da la Caro line. Ibiboboca , a. a. coa leurra du Br»S •a. Ibijau. a. m. oiaeau lyUain, cbeti duo. Ibira , ». ir. arbrisseau d* Gui an*. Ibira Pitafitra . s. m. arbre ; donna la bot» de Brésil. Ibla , ». b. oiseau étiuasier , Catd' rostre. Ibltln, ». m. serpent de» Philippine». * Icacore , ». f. ecrdlii*. Icaquicr d'Amérique, Prunier Icaqu*. s. sn. fruit, pruiia-eoco » pruitecoton , prune de» Anse». IchitanOi*. a. f. plaat* g r ami née de rAwéoqu* mér.diotMle. Icbjienmun, ». b. hymeiiopièra . lé rébr»n. Ichoetunonides , ». os. pl. byTOéaopltV re» i icbneumoa. !cbnoec*jirr*a adj. et s. m. pl. ela»s* de psycbudiair*». Icbtyitb*» ». f. pi«m à Cavild , figu pl. denU fpi de* reuuiiaJ, glouopètrr*. Icfctyolilh*». ». f. pl. poiaaoa pétrifie, pserre durgée dVnpreintea de pai» coa». ^lyosnorpb*» aa Ichtyotyr" li-.hc» s. f- pl. pierre présenlaiit dr» eus preinle» de poisaon».

IcblyopbibaliM (a, f. pserre qui lieu re dr» yvut d* patsaona , *c«»llibe Icbtyus. uilio Jity osauneos , adj. et »• m. pl. f»snille d* reptile» et de aqtujnntifêre». IcblyDapoodytes, », f. pl, vertèbres de jMii»»n*ik trétri&re». Icbty perte, s. f. glosso|t>f4r«. Iciqulcr,». B. piaule terebiulhacéV, Icaaaiidres.adj. *t ». f. pL plante» pha* nêroc oty led une» . Icoaandrie. ». f. disae da plante» qui ont rii>gt ctamines ou plus. Ictèrîe, s. f. niseju li»irr*nd , oaerla. ktine , ». f. jJonte coty oabifer*. *au accipiinn. de.tlnc.eua Irll» , «. m. l.clriir Ida , ». sn. eypriti, Idie , a. f. radi... r* desreot. Idioianrpb* , adj. f. fosstl gelai. polypier frontal. régeta]. ld>npbidrs. adj. et s. b. pl. aarprnls prujiCFiiiTenl dil». Idolr- , ». f. ♦-. Dvcu amp^illair*. Idole de» Maures, ». f. ;h>-vico rài todon. Idole des Kêgre», a. f. boa dena. Idole* , s. f. crustec* î»op*>df . leuit* oa Jàntte , ». m. inbstanc* n> itérai*, lievnte, Ifloge, a. f. pl au u es>eTsnbiier«Igname , ». f . piaule asparagutea. Ignatie . t. b arbre de l'iude . rè*v d* Saial-Ignaee. ». oa reptile saurieu. a-B- pl «auriero. ». m. pl. ir|rtilea bispe iitesiav Haiiabo , ». m. arbaSsa*au du Kr»~l Ise^coliquo, adj. p*«» aubai. dr* ia tetAïus Qeoa et côlon, •lombaire, adj. et a. bruncfce a* t nypogajtriqa* » iliaco • mase. lléu»ir. 9 f nilique rBOleuH*. Ibacu-Bswutaîre. ndj. t-ria tr»B»iac.t du utuscic iliaque. Waascb* arte rietl*. — -trotiiantin . mé^met. rt s. i». tisuacl* iliaque ou iitaco Uotau^ «•Vu. — •iroebantinieu . adj. et ntusde iliaque. lUo-aacro-fêiBMal , adj cet, et BKucie grand fesasae, a Iliodouiinal , adj. et ». su *mjmj abdiiniMial. — - spolier rosi -fc«iao rai, adj. et ». ci Bas»*»* du fascia-lsia . — •cuatol, adj. cl a. on. musde «m des lombes, — -creu trtlwal.odj. et a. su, ODOturier. itebii troebantérien , adj. . *n. pl. adj. *t Muaat osgevr» lus per- te , a- l* cauasuelte , enaatbe, IrapéTBÛa , ». t gypsooaUle. tnspia ** Iaupie , a. t. barba ulage. Inailé* , adj. et ». nv pl. oiseau» geur». Inearsille, s. f. fan» lit* l-lrrxMv '* Indiamt* , s. f. pirrrr blaocba . sairw , trasulacjde. Indirolilhe au ladigoLilbe, a. f bleue. Indusie. ». f. tticmbeaM qui . d^ fnuzèrn. rrtou»re les » lad.it. e, ». f. |»erirarpr d'un osaire supérieur. Infi (^ranebes, a. en. pl. derua bes. Isifuaotrea, adj. et ». au. pl. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 13.24% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. rslr» qui se développent dan* X ïafuiion» végétale» et animales. luf». ■. m. plante Ugontineoae. leerarpr. »■ m- pUute sapote*. bapst», s. f. ptanie oecJudee. tastcluere , adj. dea j g. qui fnsrrtirodes , », m pl. brméuupurr*. laffniTnm . a. m. pl. animen» qoî « nnurr>*irni d'inserlr», Jfïti» |**-t*l&-inHhj«it*fi*o, odj. et i m, «Iriaratrar interne, sou* jiubio trm liaiilTÎ*n interne. Imilti , u f. plauln oury rabifere. Iiiul.uc, ». ». matière amiUee* de r. U loJure, ». au coisdMuaiscui de l'iode 4T»c un rorpe «impie, Ulitbe, ». f. pivrre riolette , eordsé* rit»* , diebrotlc. IniirVitt. », f. plante léeueninra»»*. l|Juorir(». f. plante foryiubnferr. 1 (lomopa.» , s. f. quasnaciit a Bear» Ippo, s. m. nbeunee gmMDA-rninra»e , d'ua arbre de* Célébra. Ipt, u m. cfdéoplére téîrsmérs. Ipaidrs, s. tu. pl. coléoptères davicurnes , décrié et ipa. Iitur-tsya. a, f. plainte scrofulaire aquel*]*e dfi Breail. j Ira , s. f. auorbei, | fraasr-, a. m. palmier martlaese. 1/rantu , ». an. périploque deCeyun , a racine vénéneuse, fréon , sitbst, nu erbustt do oap de Bonne- Eau* i aare. Ireoe , a. m, îrio rir H or* née. Irésaiie , a. f. fiante anaaraaiolde. tri , ■. m. racine du Brésil, tria , ». t- aotvrbrt à un épi. Iriartée . a. f. petit pal cérosjle. Jribin, i. an. oLacau ■retpitre, railtourin, IrUlée, a. f. varech, IrideV» » i. f. pl. famille daa frit. Iridiuui , ». m. mêlai d'an butte d'ar* (feu t. Iridorkta, ». m. orcbldaV. Iridrngaltie, i. f. narlégr do Pérou. IHoil, a. nu sriit-rc dea duann» , si. a j-mbre , sarrasin j romoli do cap de B' une- Espérance. |ri», i. m. pla*ite monoeolylédoiie. Iriaiole , ». f. s* bit de la Jameiqoe. Iroucon. ». m. arbrisseau da la Coi» ne. lencbue, a. t. g ra minée de la Nouv elleHollande, laaîre , *. f. dmmpignon. Iaatu . ». m. f tournes* do Mexique, laaathf , f. m. plante labiée, sartolV laard, a. m. th*V*r* mois. Miivare» du IaaHe>a, adj. et a. f. pl. trfho oV in n codi néea. fiotieee» . adj et ». f. pl. famille de» cruclfèrea. UaUa , a. m. qoadrtrpede do retire fie* chien» t paMel i r*»*da. f. arbhaaeM de Madara» a , a- m. bolet oneule en loaadoa. tua ou Ixkla» . «. m. teonrantba. Iscbetnr , ». m. planée graoaiare. laCAlo carrrnrtia , *dj. m. 4, rù«««ioi deo eoepa caTemeos. — >cJîtor»dieot adj. et ». n». rnoxlo iacblo • eavaToeat dus la Froanae Ucbi okii»i-cI1 tories. — •coeej'rien, adj. al a. m. moseJe de repUado coccyaàrrpm. ao. tiqne. — ^réti-tiblal, adj. et n. nraaelo demi tmdiiieoa, Iadii«-prétib»aL — -fdmwral, adj. et ». 10. uwkIi frand! addoctenr de la eu»ue. — - -fd»»M>rJie la tuWiP»ïtr do tibia. • pretibial . ailj, et ». ni. muarlequt »'attau»teoM>ne* , adj. et a. t. pl. plante»

qui ont autant d'etaaaine» .que de prtalr». Iwtria , ». f. Utiopbore. » ta. iMougœ, ». m. colibri de la Caroline. tara* . s. an. raie. 'Itcbiapalon. a. m. palmier de Clode. liée , a. f. mnemiacee. Ittnère, a- t oaiade. Itaceuiu teporanili , a, na. cbiea de ta RouTelle- bpegoe. lutacéea , adj. et a. f. pl. arachnide. lole , a. in. lamaete myriapod* , cb£k> Ire, ». f. plante 1 l»e ao Iretie . t. f. j la gerinoaidréa, lw*ficurn. ». «i- bileirie du Jjpon laa , a. m. Ira eu vie cylindre. Iséride, u t. plaote cbieur-icée. U*e,a. f plante i ridée. Uocarpéie , ». f. acbtaolnma. Iiooaoio* , w n». < lamlîe, a. f. pUnte corymb — , a. m. an * liore. a. f . 4 liquierdf,». f. | J. J..;.,.. m. p.lftini.r,k .S.-»Tr« Ltoor. I-Urtf Htttr. t. f. fit èu Br4.iL Jabrl. .. ■ J.liil, i. n J.hiru. t- m. oiM» êAuti, dioa. I.banndi . nu poivre m vmM). de S.ii»l - Dofnin(ur . auuaMre tri phjlle. J.burow , t. f. pUnto ^i|.aé«. I.liolîprr. f «c àV Guin*«, 1 Bfr.i1. 1 4a RrW. IJ.Uiu . s. m. rorlirr. J.unir. , .. m. *fliriM^t« .t. U PUt.. J.aa* «l'uput» 1. u.. coqvtllp fietjcci fnjil du r.imîtirr, du iucrjnia. J.UUUIC, .. f, »c«ric jiunr, priot. J»> . >. m t»liu>. J».jt., t. «1. Millier d'Afnqo». J»v«, u in- ■.l»l..i(-r coiol~.lit.lf, routor ilr. iHtuaic». Jr.nbUnc . ■ ID. oiM«a d« prolt. tc. çrand chat noir. » a. 5 ra>eridlonalo , arbrltaMti da U mer da Sud. Jonfiée» , edj. et ». f . pL funllla èa planlr* Ubuiilloira. Joniperoi, ». m graérrier. Jnnoée, 1. f. plante rinaro JiitquUme, ■. f. plaote aolan'oa, Juiale , a. f. pianta onagraJre. f iubiUr Jaeourèt* » Va ragea v. Jagoaruodr 00 Gagoantaolt. a. m. cnal da Jaguilen*. ». n. J>t». J ala p , a. n». làarron du Meiiqee , purgatif. Jawbeionge, frnlt do jamboaler. Jauabier bljnc . ». m- aearicJaaoUâ, a. m. eitton dea PbUip pîoe*. Jauibolaoe , a. ta. arbrisseau epinra». J^anbulirr. ». tn- erbrn aanlbnxvlé Jaatboloon , ». m. jaoabo*ier de l'Iode. Immb*m , ». in. pûioe ronde. J^oiboB, ». an. goyarier décajperene. Jambon», a. m- jamVùiadair Jraac , s. ui. coquille ereptdi JrrUt.i , T**rlKrdite du Sénégal. Jn»e, ». m. cyprin. Jubolr». arfj. et a. au. pl. reptile» ophobeci». Jncko , ». m. orange d' ilamie , coquille Jirel, a. m. aiuérine. . ». ni. labre. s. T. calllcarpc d'Afrique, lie. », f, aaphodélo de la >ou Telle HulUaide. Jonceea, adj. et a. t pi famille de plante» tooikooity li * JoiickiiWIe , a. f. planic Joiicoide, ». f. luaulr. JoueMde», a. f. pl. kdler di laca 00 Jarka , ». m. arbre è pain. Bfrul. TE11 Jaeacail , ». m. niorau du Jacamar, 1. ta. dactyle. Jecene, t. m. oiaeaa écheanier , ma eroaycbe. ». m, aânmo aylealn, Un gara k m. roiaiguol brun et mma-iimlra, «. m. Japon. mogi , s. u, anmoiftc da Japon. mro»ade, t. m. arbre originaire de» gronde» Iodes , et cultU* à ëaint Ooiningae. Janaea , 1. m, qomnrapède d'Afrique. Jnndirnbe . a. F. plante rampante de rAiaeriqoe merolinaale. Janfréderic . ».

m. merle d' Afrique Jangatna», ». m arbre de Jara , atigmnrou. Jajùe, ». f. corallîne. Janipaa» l. m. plin:e eo^li^rliiirtfr. Jnnœar, a. m. jaguar. Janibitie, ». f. mnllnaqne. Jaquier, a. m. planée orticee , arfar» A paia. Jaraeatia , %. m. cactier da bVeail , pa pejerJararaca, ». f. ri pire crm roieoeo, Jarare , ». f. dolicao» do Breail. Jarara?*, a. f. nialaebteoe. Jarava , s. m. gr*mî»*é* da ferooIJarnnte, ». f. terre' noii. jjaroaae. Jamoge ao Jaraoate, f. f. geaae rbit-he, gtnae robzaire, Jaropancorabo , ». m. froll du Breail. J«»eur, ». m-otseau d'Lurope. Janroae oa Fvtile jaaeoae, a f. tiriea tout». Ja-»noe(». f. plante rampennlacee. Jasmin , ». «1. plante- jeanauire, de L diandrie monogynte. ». f. cee*inJnfere. , ». f. a. f. fuubiiie. . m. arbre dra gain. Jtnndie en Imuc que. Joneee f. f. aii ane. a. f. bepatiqar d K..ru.k , •. m. ftibâ t» CrfrnK»i , .. ta. drmtioa , 1* birlcru f.uillla de Jaugir, f. »trm)kTlim. Jtwif>p»H , m. pUnla TOÛiii. dICJo, subat, m. Utoa A bande*. Kacbïn . ». m. coquille do Sénégal . tUtb». aulnt. m. aqualr du lk-^I»baïka. Kacy , s. m. arbre d'Afrique à can»-t. Radulée. a. f. barirot de l'Iode. K«sujiftrie, a. f. plante amouiée. bagroecke. a. f- p'ani* «uiaine du snirginudcduos • u « Kablrie. ». f. etholie. kti>r , *. t». ru,ir. Kaisibocj.raank, a. m. rarûie d'Aiaéfiqne. Kajno . ». m. sincr a barbe gi.»e de I" Amérique mérid. Kakaloéa, a. m. oiaeaa sjlvaia paiU taon. , ». m. liieron. ». m. plaqnetnioier do Japnn, Kskongo, a. o». »alio»subée. kalavel , ». m. piio arsbe de la plan le dnol do lir* la susmIc. IVtftifu/tnie, ». f. Tjrccb. aValimeride, ». f plante ron, uobllrrr. Kalksinirr, ». m- tbuu» «aibonatre coocrétMBnée , eoraUuide de l'arrag nui te, Kalksiiatb, ». m. ebaus criaUlliaee. kalisieînRall , ». u». eu|ditvrbe de l'Inde. kalUade. ». f- [dame corymliifAre. Kallslro-mla, a. f. rdani» de U décandne. K aboie , ». f. |>lante rbod^rscêc. Katnirlu. ». us. oIscjo «eba^sjor. uucirostre. Kaoaap, a. m. mimosa. Kei.sk.» . f. aselepiode. Kandeu . a. m, aibre épineux d 'i MaUbor. tUndéque , a- ua arbre de l'Inde , roi si n du grig'ion. Keui-Utein, s. m. sulVlauce minérale de Orlau. Kaiiguroo , ■. nu mammifi're maraupsaL bs.ua , ». f. radae da cap de Bonneu or. , .. f. .li.irr do Uf>m. K.olofr., ^ m. KKwd'Ab)U.aic. K.plr.l. >. m. poi.uMi i.ul..u»èrr. H.r.h» . >. m. ». uv pJwitr d. CVyl.ll. K.nU., » m li.oonl^. E.r.ui.Un». , .. f- pt»« d. U Chi« . » fMUI. qui -m 1. *< r"r«"t». i ril>»|ion. k m. «ruo»!» du M.ubar, roatiii du m.rr.y.KirwM . k I- tiib)»»»l« » «olid. «.rodi.. ». f. H,nw ,,, K.rpalon. »• ■»• pli"" cpr.Wi*». K..U.C. ». » "» i»P""K..m(.ov. , t- u br\<4t*t d. Kil. K.Kofial. ». m. pk«|u« mu» «rrill»» ..MnH. K.ulfuMi* , t- t. pl»>U •»« Karavrh* , ». (. rerjn larur*. K*T.kia, ». DwnMp, » I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.07% accurate

ai6 XieeUne, ». f. myrte de l'Ina*. KadeT-ruh. •. m. atbre de Nabie. XefrA.l.lb.. ». « minerai de Cri»ee, miignfM» eerbttaatée. XelrW, ». aaule do Hi(*f. Xrtia. i. ». plante de l'Inde. Kenlge . t. f. plan!» paljr;oiiée. Kcnardle , l. f plealekjaiaiiieeae. Kenael. bible, «abat- a. Tari, le de baatlk. KattrophrUe , t. n. plaate eiaaroce pbale. Kératite, «abat, t. eeoplare I eilex Kareudrlajf , s. f. plut* l>uttn«ru «er. NOMENCLATURE COJlll'LÈl'E D'HISTOIRE NATURELLE. Xértre, a. f. biçnene tara Xenaee , I. ta. t.iecte beti itiiplrre. , a. f. plante «•rjriBbîRr». Karane, t. f. ter polrpe araerpbe. Xerualoa , a. a», rtxne d'iw |rit Bai/. Ketnk , a. f. plaira waïraeée. Krrra , a. ta. tri»» da Chili■faaf a. m. planta de Maroc. Kbaei bau , a. ui. arbrmeau da la Caebiacbirra, Xkl. Mbal. m. atbriaiaaa daa MoKaYedale» , a. ». aiata« f alliiuc* da Malagaelte. ' Koaara. a. ». plaatadcla Janaiaae, ettisioa da la crlaaie. ■aie . i. m. fnul du afcrcoliar. Kolbie. a. f. plante njcnrbilarrV. Kolrfao, a. n. arbr.de Jet*, acapbe. Kolmil . a. m. galrg a uaalabare. K.llrriie, aabiL ta. terre arjilraae blaaeba. Knlpode. t. f. iafatairs. Kolpodinea» . adj. « a. f. pl. famille tic aatertitn« on Kiaab Ktoiattr, adj. ejataa. ■iubaioa , a. ». maraatifere earau, plantigrade. ta , ». m. oriacer da Japon, «bit. ». •abataace «rgétate range. ■Soabttam, a. n. palenier da Sénégal. Xi-aaat rang , a. ta. arbriuaav de U Cilne. Karfarèrll*. a. f. eirphoebe. Xâ-ai-tbaa , aabtt », planta de Xitaibèk, t. f. planta »akaeêe. Xil la ■Uss». t. a. cou rota d'Afrique. JUandiene . a, f. «rxif da Java. KUproiUxr , ». f. latulitbe. Ktenbove, |. f. arbre sunlvec* H ode. Kleinie , s. f. eeryrobirère. Klri*|j çn.ifhe*. ». ta. pL décapodes , brachyuresU*p|>*pr.ng>*r *»-» Saulrar dt roclvera , t. an. intiJop*». KJapadcp ». f. ter]»nl-p« •worpbt. at*Mpp*i, t. f. ■(ra*tit uiiiiuina, Xi-dmli*, t. f, plante dip^aci1*.. Ku-rl , tt, m. mi KbitcIIc. s. f, teie %méau , «. m. f rand arfar* Uvria* d# la Coth.pch.nat. K.Wf»-r(a. m. arbrr npitvU dt V\rn*ri*i mènd. XaiaYa , atipii. f. aaUl^ncrtiila à deux t\V lt*l. Xalff kti« » i. f frtnd arbre ptvtéaci de 1a WouvtJtr Zilauni*?, Kitipoloboi «m Amaaacur dt moaclMa, a. n. g hn pfrrau. KfMrbrlLhii MCoq ke>or. *. m. du ftp de Bo«n< • Evpéraatr* KitowlioaBr , a. f«n. planta' fabtt, t, plant* rabiacée de Cnlio. Koata , t. na BDaaninitrrt m*r\«pn] Knbmircta ri a, t. plK«Wl. rr. ». «t. arbre daït-D-n^nf «r •V la dûade. Ko-ari pu petit Cmu , ». an. bradjpe «nao, Ko*4a«ury , ». m. paiu6« des lacs de rAnittriquc marid. Kamei mi Caret , a. anaac. nlanlr dr DarfiHir. Kraltra, s. m. pi^yp* Kraia**r , ». m. arbH»Me.ti da l'À-oeriqmia «WrU.

Kraanérlacec» . adj. et %. f. pl. faotlIU de plagies qui a po*ar type le |eorc krancria. Kr*»cbnmioilo&e, a. f. plattla da la d«roe. Krlfie, ». f. plante rhecoraeee. Kraarrîe, «. t. lot 1er cotneaiibW. Kro«ITe m Creln , a. bj, {ailla de* mioea de bouille. Kibèina, a. t pUnte d'Arable t aert d'aithadtMi. ICoara, a. f. ^rtlbrine d'AbyMint*. Ku-dda inttlla , ». a», taiabac 4m Na Ubar. Kocmi, », f, ararîc fmt||afi4e. Kubnie. a. f. planta cor^mlrtfîre. Ki.biiî»tera , u f. dal>e. Ko'eai, ». m. «talée du Téroa. Kainibie. ». f. paluùcr de la Hoa rHIo-Gmadr. Ktarbaloa , a. m. oiteeu da Sepéjal Kttrite. ». f, *ctila|t»i» dra Inde». Kune. a. un. |iol»»o« bolobrajiebe. Kydie, a. f- plante uialracée. KvrMMlan. s. m. vipère, crotale. Ktphof*, a. m. p*»i»aoai |t*ptoaoiar. Kwa. f ». nv \h*}ê du Japoai. * 4r-r-*> , a. m. arbriieeen de aieluncbiue , à fleura d'jrpnr.Ubatie, a. f. plaikte ' Labbe, a. a. oiaeao ibelle, a. f. terre, rbea-j, a. Labiale», adj. et a. f. pl. tribu de U ffliaulle de» eicnjcldr», aiiBorr» t adj. rt a. f. pl. ej/nai tltereca dont tes coeoJtea aeeil à lerretu Ubïd , ». f. bv.tirncptt-re béten Laetaire, adj. f. plante apoeynee. Lactifle, a. f. ae;at.e * ne leitcut. cbic^raorVa rl dr •yuanlbérm. I.4e«t**eie. a. f. plantr cuTyBnbifere. t « a. m. pteftlr Ul^aeVe. aaree , a. f. plante cûryrci Infère. IjjeatitWf», adj. ri a. f. pl. tectinn de la fauiille drs e«b.no|iéca. t^geniflre , t. f. brllie »l.pfte>. t-»^r>ioj>bore , ». f. plante carvnbiUfmuJe, a, f. roqeiltr , artviatesn de la Coebinebine. l^Crntna^iniera, ad|. et ». f. pl. tritm dr» lylhrariér». Ladjeralroear, s» f. plante lytbraire. L-ae^et i d râtelle ou Lagrtto, en bV*rr dautin, lipura. Larncvurooiir , s. f. plante rbîo antre. Lampe antique, a. f. bdic*. Lauai-rry , a. an. arbruaeeu de» Molli (U*a. Leuapeite a* lamprette . ». f. de» ble», tjrlinlde. isnpolte , ». (. Uaoponxde. a. f. Irr*. L»mpr>e, ». f. ce>lét>|4èr«. Lamprime . ». f. etJéoptere tor*nir]c, Lanspaane, a. f. plante ebienraeee. Lajnu«Kr , a. f. coiyplkesse pouapile. Lampyre, a. nuuc. «leNopteee aerriattj. rt ». f. pl. tnbu de Lempyridea, »• t. pl. coleopterr» Lacrriîrvrmea , adj.' et ». m. pL aea hrn» è quatre petre. Laerriinidei , a. un. pl. lésants. Larbenale , a. f. plante Ullarée. Lacbrsk», a. an. reptile opbtd.en. Urbnér, s. f. plante thymelee. Urhnceperane , a. an. »l«bêtiiie faati l^rtuiostoene, », m- plante Laciatéiisc, a, ni. ortie de loapenua , poàrre. Lacistemrr», adj. et a. t, pl. IV Lllf i berbe, a. f, fruit de la oao» dentelle. ». ta. arbrisseau tby l^foec>e , a. f. plante Lag eanya eu Haï 1*evre, a. as. P»aa. Lagouî . a. m. pl. «ourcea d'eau.: uaiaéralea vol Lagopède, a paltniptWle. La(opua , a. maar. laati» ; lagopr-tif ; trèfle. LejotTscbe, a. na. singe. Lagooan » a. m. bois dra Pbît.ppine» lapnsires. adj. et s. f. pL entéoptèru» trarbrlidee. l^grùta s. f.

raleVrjM^re béiéroiaSerr Lagussculakre, ». t. oouoearpa. f. pl. raalsacee. 1 ^ p UllPC Laguasoa» ». an. plante sa pi ode Lapire. s. f. rat de la Sibérie. — , ». m. plaisle gresninée. Lairhe, ». f. plante rypérecée Laine «U aalaosaridre . a. f. plsiloaophiqtae , ». f. rîiic osjdf . tlrnr» de lotit doré an Lattena-briqueté , ». us BpiglKin. Laiternn eu Lai trou. ». aa. plante ehi eoraeée. Uileui- poivrée, ». m. pl. champif' de» volrana, a. a. obsidienne levé vil Lait rois. y. Uit-Sainle Marie , nu rie, Lablak. a. naaae- grand pbo^fur du Kan.iKbata.a. . B. B. tnammif>rr ruminant. Lamantin , a. mu nseasanifère antpb»b»e (crtacé. a. f. pUnle de Cayenue Laanarl.se, a. f. eretetle dorée. La-acat-cat, s. us. arbre da ta Co bindiine, Lainbretie , a. f. plante prvténcee. LenslMn . ». m. aï. tninbia , ». m. a trombe. Latasrlléa, adi. et ». m. pl. pelktco Lamcllîoornrs . a. m. pl. coteoptskei p^ntanaérea, Lainelliroetrea, •■ m. pl. oiseaux pal intpéilap*. , drrmotbynquea. ljimetlubraocbe. a. f. luoIJuat^ua st-r pbale. Lanietlosodentati . s. n». pl. UnaeUÎrostre». Laotie , a. f. squale ; co4éopter» tran. uda Igue. Cayennr. I JtiWimrdl. bya. Laaeope , a. f. pUat» rerynhirm Lessopétale, t. f. serpent, actiacra Laaiopoge» , a. sa. turynattan. Lssioenorv, s. t j" Lataaure. s. i rypbe. LaJa-calitéln ay CLtl^M», i. t. ; diptère». Lstérigrsde» , s- f . pL andniar* 4 1-nsaea, aUlérisetee, mé^ et v L pl u-^* de diptères. Lalbrara , s. f. pbots. souanant laaibrobie , s. t cvVetijTStrs IsaJabVr Laibyrie, *- as. mejaWks. a^atbyrosd»» ». f. srose. Laiiailib» «e Pim* L>t-.*t ■ pri itaneres. Lamyre. a. f. plan le canee^océT't**1!*' Lent ire , a. f. plante du eap dt boune Espérance , liliacee. l»siscéolés t sdj. et a. en. pl. peniiso-Tr naioux aiHsdr». Laneisio. a. f. cotnle. .aneiaièuse. S- f. ssédaie^naperTse. Lanerettc . ». f. plante eanojdiyllée. Landan . a. m. V. SagnnUee. Landte , a. f. tnnssenne à division» di calice égales, iixluij.hie, a. f. arbristean d*A/ri Lang , s. an. qnadropaMe de la Cbiae* Langaba, a. as. serpent. Lattgit. ». m. pongelion. Langea, s. m. fruit d'un arbre de Laticunds.a. m. piattre. Latirv , a. as. canjailsr reaVr. Latlrotirrs . », an. pL érsasnen . si tnles , satacosks. LaLridbe. ». f. colèefsrr> léirines Lstyrbna eu Latbyros , w n. f»ut Laogicr. s. m. pltasr nb^am Laumnnile, a. f. srolliseerHsafS Laoneye . s. S. plssie cW»»»**» ' Hua* , a. m. arbre •> rie*. ràie.a.ni.axbrs^CU.s» Uagnisate, a. f. cruataoé dskapMr , bnmsrd. Langaustlnea . ». f. pl. enutncés déespodes, msrrorares. Langrairn , ». m. oàaean Sylvain , colInriisn. UniadtH, adj. et ». us. pl. dentiroatrès et peaseresua. Lsniegéfe, ». na. tttnU&j-iur p»li branche... Lanion, s. a Laoute,». f. coquîllr ejelastnnse d'É, Lanmayao . s. m. amarjnlr e . Uda, rmar» raie. i. fe» |*»«"*

***** L^tat.,Lbf'TpU^"7*if^ Lrfootttirn. adj. et ». ' " de rbtiapbe»**»Lejoaaie.Tl «rap— W » ^ pru»Mi«aT ^ iMitt, ». m. piaule a»beUii)re. Uterpitium . ». la. laaer. Lauaaiberr, ». f. plaale apocTnre. Laaia. ». f. fourni. er ft»1 1 Ufa tri ajai aal .a «a létttaw. _.,,,«, . » Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 10.92% accurate

ET SUPPLÉMENT A CI.LLE DE MÉDECINE, r.TC. I eiraonitea , m. pl- oîtMu tyleain*. enwndactyle*. LfinNaCr, ». m. »*tr. I^-iliiij/i*, i. f. pLule cofTifibiffr*. U |;bir,i. f. yUnlr c .eyiabifWr. U oJt, ». m. rtJriiplcr*. diaprrab quatre *î)rf narmlrraarusri et fari- ' I f -I , u f. ni- «•*P"~ , I ri if , »- F. Ïnt»iir.i3n«li*'r. ^.'»»■'•t•. ■ l.t-*ifT i' , I. mli «itti'-r* OjiUii. |.**nîi-nfr. f, f, pni«M>n tlt«n>^M[ur. I l-tkljl«.L -trjf , *. (. ItvUCl. — , m. f.]tc*'j'««Jf. I.'-ïi l.oolo'*c , s. f. amarante d< LfiiKlrrtni-*, adj. «t »- m. pl- famille j 1i* . ». m. *ii Irpi-h-te . l. f V »'!:•*.. -raf. il'i.ultuiin.». pii-rre ixu.Ui-t le» iVa.ll>* d^« j»--:» [.ri|t f. , «t ». tn. pl rrptit*> Lr^'V1*- m- p»'«o« •bncariquel ^ i ». | ru IimIu-u» a[*.dr*. trlrjtimif», I. CH. pl- JK>i»»U>.» *W- mj:)i^ , t IR. pni ibnr irU| i,-. 1 > i : r , ». ira. n li;->|*1.Tf . SCiraWÎJr•ru». ft-:(iir. mr. f. plante i;jxm.icci- ti»- U;iMiin#, *■ f. ai.i»:nm#, », m. ptuttuo thttrar{i|tir. \ M;u'i.^ x»t.r. f: l ■ iilba , f. f. friUanrec , »oUtï |>,»tr. flr. |,rp«Iitir, », f. |.!«wlr niMw.|*if.W. 1 -«Vi-ulial*» . t- t. calcédoine liliu |jj'»n:f, *. mi. m\ rujMKii- , Itubi (li*-. »...•. jl^«««i Mlr, i. f. phlomïde roislne de» t. ». m. qoeilro- ■Ij-j'i>ii.;-iir* , ». tn. pl fn»crt>» tUyi.v prde rongeur, c»ui|< ..;□*)!. w.m , Iq»»»i«r rt fpiiitu:»>|un Toiun dr* I .--..«. ;* Lrprr'Tr, f. lirb**n. C.irrj»ii«. j Uj.rr** rt *- L pl. Inlrt dr ti I^trvu.-irl.S, I. m. pl. DLLUUlufrrrft ilint». qe^l/uaivor». jlr|.:.]r ». m- « ÏJiiçtir-d« f r« froïlln dtt'. iMrnl, ». f. rbuciip^iioit. l^ tiidir. ». f. Ut*| (iMil4rr de Mxt* t>i>til . i. m. pni«son dr Sibt'rir. I/'ulKuUirr , •- f. pUnir ut rimlairr, l*i)liri|lr. ». f. pUnIr t.j tu|>|^r l^-i.l iMiWlr, ». i. »N|Hitlr. iWiuti.-r, ». ia. acbirr. l.rutlldC , ». Ol l^-tit»H»dr, ». m, t*\t l^'ii lj«qur , ». m. L* t* , ». m. cl L*».c»rpr, ». f. l^*pr*tl'io»cr , ?- f. *I;p*"l* ptn. ». m. arli.-r A friiillr» Irrni1». tv-|itM>li iih- , ». f. pl-illV ■»cï«-[-ijdi r. •ji[j|«-imt , ». m. l'Ijulf «rm.frrr, Lr|.iitnlli< . s. f. jKMitrdrris "**j>t.i'i». », in- eraminrr, -•/'«■• pkilvmidi* cuuîrr , ». u». artirr Mpot« du tV# o«. >i iiuli» , ». m. jibloiriidr. jcontic*- f ». tn. |>li*iLir Ixrbrtndrr. ^«'onlodt'n, a. tti. t lnnir*r»r,' l>POli«ijf* . ». f. plaulr cnj-Ti»«biftrr. >«tcit«>|"rlnlcm , ». u». L>uutirr^Aixitupbibalutr . s. la. plautc coryrabifrrr. >ontojMMlir«» , t4), rt », f. pL inalrri a^rîj'llirr», >onlvp«sdioii •*> Pird-d*-|io«i » ». ro b^rbê lafl«u iartue. >iniiA»rTr . ». ra. pi«rre, «JC*te. ««-«into^ioittos, », d>. («irujr de lion ancoJtr. A'o.ioru» .». m. «jurwdr Uoo , *»p4cr dr pblouils. >..1,a , ». m. rfeawpigaoa oui. j ..tir , ». f. bflr*r|lr. » l»diriki, adj, rt ». m. pL rlatae à iiiinalopodr». ^[..«ditit mi Palrilile, a. f. patctlr ^.-*jlr.

•ynflogaatéf», a. au paiaMin CtniU rj>iiutb« ..a. f, pl*ntr «rebidét , an nrrc«l^tri». s. ov uulaiia. rpn luni* , a. f, plaatr labié». fjMt unit», ». f. rj>rrTM>rr , «rrdid*. rj.ulagata , ». f. «canib* d» 1*1 ad». r|>ia.i|»te, ». f. rw.jinbifera. «•|*idii>r«a , adj- rt a. f. pl. famille dr »p*dipi Afrt f l>i«l««.-r|-HriKli*a, ». au p;oi«a. ^pi I - ^|»#.» ai. ^raUa. rjntdipe. », ut. rrstiolr. L'|>l'".ir[f«ilr . i. f. j«ik dr la Kwi *r:lr.Hf!Lr,i(f. l^ptoct-philr, ». f |M>!»»»nn spodr. l^rplntt'rr, ». f. taladinif. |^|iVhIiI«ki , ». f, a;rilat»|»r dr «rpri.U. plai-bytr, ». f. «.«nrirfl* |ry»»»r |,rpu>pod« » s. m. raryp b*ti« , otîgapotir. Upia|>odM-. f\ M*cropndir. UptfHaanpbe» , ». m. pL famillr di paaarrrao». I^pto^iina , », n», atgnta voi»ine de» Lrplorat», ». m. orrbidra valti.ii dr la aulaitr. Lr|>lrn«Mnr» , ». m. pl. poisian» halo |ir»n .|irnu«f ». inaje. plaatr siyrUJidr. LrpiiKtarhya . ». n. pbrrma. l.*iito»tuanr • ». n. niooue. Irf>plnrr, a. f. calr^pirrr Irtrimrrr dr la 5tmir!lr HollaïKlr Uptiirrtr». ». t. pL calrtipirrr» t*LrpHi.-ua, ». a», pliarioii , paillr-rnqurur. Lrpiymt«t a. f. varléta d* Miltpatb 1«i|urt ». ra. plaatr caryapbylUe. l^rtj , », f. planlr t jaaulbrfrr. 1>ri* , a, f. iloa-drnt, tu»»»a(r. l^rfirr», u.lj- et», f. pl. twat-triba dra Lrror #y Lrrnrr, j. f. ?rr paratite, Lrrrt , a. m. BDaanmif^rr ru«rr«r. Urcn,a1?, ». f. Wumacbir de» baU. Urqa» , ». n». ubriiicu des lodr». oulTacr*, L«»bciet a. f. pnbai . f. LiUbier.pUnlo glan rtir:inl)irrtintit - tbnni». -thraift» aa .iLi-iaiim, s. la. planlr k fleuri bl-llicllr» , jamtr» B« Ql.liCU , Toi -.«on , ». m. plaatf rpacrid^r. iist ». m. hyair»wpt*r«, cUalUuri.lr. ». f. priie. I^ir^br) »r« , s. an. (;rmnir , blnix dore r* blaac jannitre. t^urT^Irai, ». m. moatav. I.rtt* >,»cra| 'bu* m -graph*» , ». bdjm. ilkanltxi^iu riit. I^milirn nu Lmeoîan» , ». m. vw< Ifttf bUarlf-i plaaiïr minfcrr. I.nirnion nwr » », m. Ticlrttr dr niar». Li'ncnlitlir , i. nu »rhorl Wane prî»inalii^ar ; silirv fliiat^a au tnpaxr. lj-oiotiihr dr Maul^tn, ». m. diprrr. 1 -runiiJirr , &. f. porypr amorpbe. I.. t i<>j liili..ùi*o» , ». ut. agatw blnncbr rt no«r». •■cnph^llr. ». m «crofolalfe dr U KnuTi-lIr-Kajiûfae tvctÉrrjkT+ilta , ». nu pirrre btancbr ravt'e d'or, orîl-d«-chat. t-iirf'JK>j càlili riKiipt |,,d.T nrirntak», » baie d'un bLuic dit nrdgr. ^tif^ni». ». m. antilope à came drf.îtc». Lrutn>»apliir ou Laco-saphir , ». m sapbî» M-t*r, Ln»r<iT« taarnm»». t fiui'e , ». f. teiit»arre eoaiftrc. ler.uttitr», ». m. pl. coquine» TrnoJ. I.MmUU, ». f. orchidée de la ïfoctellr-iï L'**)tta , ». ia. _ Lrtirr^lr»», ». db. pl. I*rtim. I.rvi t.iou», ». m. arbriacea.il du cap de Bf>t>iteF.ij>*ra.ncc. I^vis 1rs . ». m. qoar» agate nectique. U,i,;.ru,i. . ». «. lÏTarlia. I.PTr*.ll<.n i="" m.="" fonrusl="" lr="" rnupr.="" trwi="" t.="" plante="" tira="" ce="" de="" talarr="" irpi="" f-="">«arlulrLitl> mrnr. I

jï'ytbie, », f. papillon. \.n "ti , ». an. Inirirr dr la G u la rte , 217 l.iuiirula. ». (. barge, t.iuur, », f. ç*\i\ïrr. Lïmualn ii»ti i , adj. rt ». ia, j;!. aiwvih* dc.iiiir^J^r*. I îmn^f , s f. inclliniji r anodoiitr» uiulc'> . r-ir-Elr. I.îoiinr , >. f. j»l» /r , rîinï», , ». f. piene iiailau: «inr liera. ». m, champienoa. brliiti' lu»t s. m. iodri . maki». I>rhf « ». î. »q»alr. L»clir-i , ». m. alyue, lithcfwV* ea LiLeore», ». f. pl. cl*« nillc» dr nocturllrs, L*clir»ite» , ». f. pl. jârrre» ebareer» dr Lihrn». licbica»te»uie , ». f. plante eirace di cap de Runor-rUpTratire. Li-rî , ». in. fniit de la CMu«f U«î . ». f. cm» lace i»oprdr. I.ijf tiipertlr , ». f. boalrirlir tarière. | Liri.lJc*. a»lj. at ». ut.]d..faiiulh* dr cointioarr» leniaite» orgeniqur». Bfiî» bititminru» aa IloU fb»»tte , ». m. »ubn»nca miac-rale ron»bn»tilite. Ij^iûrora» «a Xytipbagea* ». na, pl. inaecles lotificoine». I ignydion , ». m. champignon. Lt gui aire, a. f. planlr aynanthirra. liRuriie, ». f. tiunr tilicéu-calcaire. L'îiiticuiu . ». ru. plante onibeUifcrc de Liç uri*. liSn»trum. i. m. troène. Lieuii» f ». m, coquille ruban. LiLcthre., ». f. tiorturltr. Ulre, ». f. plante cypérnide. Lïliacéc», adj. et ». F. pl. famille de plantes mcrooeolylédooes. Liiiat;n, », ut. hémérocaUe , lia a»< pbud^lc, aaUiàrie, Lifiantho», ». ra. aralairr. Liliafttrnia . a. m. aniberie. Lîliuin, ». m. ornithogale, mugnrt. LéUam Ufiéeum . ». n. eaerîna , «n tro«|U4> , cotoonnite, pierre etoilee. Litnace ei.rge-dr-pigeon , ». f. agarle. Liinaclr, ». f. arbrUseiu d* la Cachinebine. Liinacine, ». f. clio bélîciac. Limacinr», adj. et ». m. pL famille Li inocule tri fiée. Lituandr tiuiii-Uîir.-,. ajj. rt ». m. pl. .-iUuïi.f.bikii , ». tn. tar.f.'iic »g IjiniDiM'Iiarr , ». f. pra , », f. bu'.rix.r, l.iiuimric t ». f, cnulacv. LuiKMt ire, ». t». plant-- < ■■rcb'î-î.'-.* I.inioili.-, ». f. id.inir «ir\. ; Limon, ». m. fr%*it du hun Limonctlla. ». m. lunuiûrr de (_t Ul.rr. Uuiwirllier. ». m. ptante aaxanJ";ic:'»;. Lien oui a , ». f. i>ram;rr. Liinonie , ». f. Hiplèrt*. tl] »;lai.-r, |jiin«iijicr , ». i », f- l'iantr pr>'n*lt>C'r Liiuule. ». m. criulLrë fuambiapoifr. xiplioinre. LiuBulirn^, *4lj. cl ». m. pl. d«jj^*>d.» acèri-», Liti^i^rnTr . f. p1;mir cypérarCr. Linairr.». (. »rn>fujairr. LiiKC-n*' , s. f. orbrii'».Tu piiaprrncll* du enj» Jn Hcit'tf -L'pr-r i it l.it.Hi ir, », f. .irtirî»»»» j'i 'lu].-\-»m, littJ.v;.!.-, ». / pUutc iu'»H* dr» prali^L-i. Liud»é< , ». f. Lignite fo»»ii l>urHr1*p. 9. f, plante Murtiree. Lbrr/nlitlir , ». f. Turirtèda pyrasJ-nr. iabêe» , aiij- rt t. f. pl. «aus-tnbti dr» vrranaiees. isboo , ». m. plante Ljac/ore, • m, polypier tn Liard , a. m, peuplier noir, f raille» »rrui«»cei. niEiar*i uibitlt) ». T, dent de requin pea. f. poitson plmroaarte. , ». f. innlr critanoidr. , ». f matière vukanique ea gralt»» jaunr dn loicl. Limborcbia . ». L r,r»Uaa» lie. Limltorice» , adj. rt ». f. pL lichens idivlbalainei. Lime. ». L

coquille biratvr. Uiar, ». f- mruanirr. cretclle . si pislr rude j *i>n frait. lintr-bni», ». m. caU^Mtt , |*nt* mire. Ijincnili», s. m. lépidoptère « papïl' Ion da peuplier, ». m. plante portalscre. », m. renoiKole, Tarairr ernénroae. Li miroir , ». m. ai»r»u rcbaaaîer » bec grêle, caurli», lKca»set ereu* nêtr . itrepsilo» , vjiiaasn. LiiicV* , », f, i»t, geiire de lin. LangaumlunJ, ». in. rendue de f. pt.inte à fruïtle» ra langue de clueu , renoncule. Liugiutulc. ». f. Ter înte»lioal polyaUinoe. langue , ». f. tsnme verte, Ij.Éjtuimgf», a. in. pL liym nop^re-, Ungule, ». ai. nM>!iuanu«i arrulislr, Ungulier, »- u». animal de» LugaU*. LiiilH', ». f. plante «utarvre. Lioace, ». f. petite plante tanjoar» trrte . d'une odrur agréable, linticarjte, », m. lin mulriftur*. Lianeièrr* ». f. plant* j*»emji«c Liathurie, ». f. caqnillr. UaUbulaires , ». t. pL plant* entra le» acantbacèe» et les priiaulacées . Linypfaîe,». f. arachnide pulmonaire, Élai.diére. Liumlent , a. m. planta ebicoracca. ' 1» afT« d'héUorbynqae. s. m. ver Intestinal. Lipare, ». t* < ni le. Upari* , s. f. plante 1ê(lipari», ». m. Irpiduplrre nartun»*: poisson cycloptirr. Lipin« ». m. coquille des rocher». Lipanîs t ». m. ronctm. Lipotricbe, ». f. liante »»»nantbêrc«lappi . la. plai Lijijaste. ». t. » «quia. Lipure. ». f. quadrupède de la bair d'Hudaon. Uqoi.U.ubar. ». m. plant* acneat^e Urclïr , ». f. frvctiucati»* des by. poiyti-ca, Uri. ». m. patelle. Lirtodmd tniqu* «tirait d** f«i*i:;t-J l'rt,/. LirMHt«iKlro» . t. i». tulif-rf. Llri.ni e« Ijnuui. >• >«• «'«arjHi. ». f. m. p1«»'« M>l.»o»"ll*C*fc l.].iantbe. I- f. uUule {Mliil*. Li.|*. f. «lipti-re miiKid*. l,»»jnlbn. a. I. plante jparrliUe. Lia. r,. u f. «pipart» «Talc. Uitti. i.'m piasU Ufiudi». lallktoiphar. . «. m. baryt» « Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.73% accurate

ai8 NOMENCLATURE COMPLÈTE D'HISTOIRE "NATURELLE, radiea , pker* » phoe phare dr Bologne.. Ltthio* » f. oalda de lithium. Lithium, ». m. métal eucura peu eo*>n«j. bibi* r.ihe», ». m. pl. eacarbouete* du llrde». Liib. |.»->gftr , ». f. planta synaaihrrè*. Loisrleuri* , ». t fibuti: rhô 1 Lidiacr* , adj. «1 ». f. pl. graminées. f^ihtm, », m iTf-ale. Loiuandre , ». f. plani* fut-jl* , »erii»#. Lïtlcii-i •{). Uibi^Upluie», l. m. jil. pierre* iîgn iv r». LflWr, a-lj- a J. qui ■ raapcct tl'u'M pjrir*. UllWlrilw'ii. •. uv brf..i.4e. L»ilf(-lt.U\ ». f petite aiuarantaeee. L>lUiij>li4i« jilxirr « ». f. |M«ir* pl*o»plWfj'ie. LalbopliylJr», t. m. pl. feuille» p«S trilirn, Ulliojiti» i», ». m aubtlauce plerreute «lira tu »«■«-""* d» in»rLiiltuie , ». f. irjMttcipi^t* , bombyer à foru-*" d< tri^n*. LiîLt^i^rnw, ». iu gr*uiil ftftrinat. LiiL..".-.ndi*ire. Utli.nyle, ». .n U»> p.infie. L»u*,k. m |itai>i« Uuruice, L-ittée, ». f. a^-oc. Utu.r.ilrttr.f<:k f="" p="" lit="" ii="" u="" f.="" clo.toliniv="" lito="" j.li="" et="" i.="" pl.="" ntbhutq="" utikiiiiitc.="" tojuin="" mujtiiocu="">Lire. Li*»»*, f. f pVîîon. UtévU, ». t. | lai.lr tirnbrltiftr*. L)*»«, ». f bt-n.. | téfr j.i i IVJr, Li»iiii.iit# , » f . j^luief tle J« Mouvrllr-llollaii'tr. LÎtou . s, m- **Ut. Li*r, i. m. çhy .,.f-ra chiranmiite. Llignne, ». m fup>i...-U -L. iv™,,. M»!, m J.Cttt rlialll'ail du IVro». Uauju..!-.» f plai.ie do IVr...i. Loi»». ». f. p|.,n'r d* l'ici>Mwtr.«. Ln|»»ir». », f, I t»-f». Lob*nr,t. t- piruielir, Leb'-li j,*-r« , ■ f (J plante» ramp»HuLne* a corolle irregul»#fe, gt*.dc. f p1jr»ie aamp*HuUt^«, L*-b rr, » m b-iVL Lob j.Mr,, ». ui. pl. Ioo£irofir«« . LobuJa.rr . » f. »l*,«, p««*rr>gr«. Inch'KM, ». L ar*Uiie. Li^i.l, ». m jt.c.lU il*» Pliïlippinr» * . » (. inirli*. l**pj * ». t. pl. «iflbfvptrr «i , Vf» u,i* ». r. CrBiutt**i». p|k|ih. Lort.Mritdre, Lilbur» L«.»f» Stél#thile. i. f. lig* jxv.f.e» de» r.-».4u» -t de» ,r. gÉUf. L.i.. lu... l.jir*. LMiilHt-dmw-tmbrlimi. adj. ». m. HMmlf l« iijr-Kwi tboracîqae «lt< *>« , t. m. pl. coleopler*» , crrjinU Vi un. Liir.r.labt'r. , J-fj. et S. m. pl. filoJKr d'I.rihnnc-rei. t^.t.^-.|«.l,^» , ». m. pl. in*iTtr» c-j* f.tln,|.i>-* . br-ulii I» tre*. Ui.pn v^t.-. , «i ». m. pl. oiieaa» » |ljMr» ItWlj*U«*l. L*«-y •[•mitra , ». UL. pl. oUeiDl |>aïm< ►■«!»■«. -.(...t,^ , ». m. pl. r.i«e^*i» e*K*l•f-r. , l»rii«nmne» , rilcir>»*lrc«. I.'iniaril, » mi. palincT rouliez. I .» I, -. ». f. .»..• .U 0»lia>i»p«. I -*|tr>», «. f. j.tmif MUJgiaira. I ..ph.M»iet i. f. *j|flt.*fv. I.ii|.l»*n», ». in. c« ilr*t|Kiiivr, l.i(j.hi'l.-» , Oilj rl I ti j.Liiii*, », f (iMigi re , »rliî»»V, I... pl. if , ». f. [mi*,.", bf jt«bi«»t^ge. |..,.|.li...Uj.*- , ». f. plante *\ iiiidbf iVe ïj,j.»,i ..toi*». », m, pl. poi»»i>H» u» l.nj li.re. ». m.

mbre d' Afnipie. l- l*Mlr(.«.*». Uuradia. a. f. plante mêl.arée Ixure-, ■ f. nv.clin." , ' Uurrlre. ». f. rtipb'Mbr, 1*111/0, s. r »ÉiBiiiu>irer< d.-ii.graile. Uti ly, ». m- fringale de l'Imle. Uiw* , ». m. corwuf »n de U (llune l^.w.iixlit , ». m. goenuti de» lml«H «rimlktra. I^t»»dtei., *. f. plante I^ihimii*»*»». U»»te. ». f. Ut rrium, gma-lwc , |j'*««4nr, i. f. pUme roi»i»>e de* frvlu.l. I^iiir^re. i. f, diptrre, î. ni. i*>lrfrjiir>fr |ii*-.i»,ide, ». t. |J latitt'nr» . faine* I l.nci-1 , ». m. p[»utr à n«Irw Hr flmr d'trfai.ge, l.iirh ** [bir. t. m. »*pW Woiwlilruètre 'taeitet, adj. el • f. pl. Tau de rl w»er. firiirtiro^e l.vi-«ipefdit«. a. i l-YL--'[>rril«ii, ». m, cryptogame, reeie de loup, lunpffiivm.i. m. ttrameiop. Lji--^'litboltii',>i . a. m. pierre re» «milil.i'.t i un criï de l»np. I » . tip«yJr , a. ni. rrjptogailie. |\c»*pMtl. f. irjilMiide, ciirgradat l.jcu . v f mf^plèrp trogofjtaÏK. I.mi/c, »_ f plmitr i;r»utin«r. I.»r.tv, rub-opirre , l-».»|iv?e. l.^lJiT, » m. ItriKip^-r* g*»-iroit»e. I • V , t. M». pUulu »Oi»i»e df i ne^» .1.. «p 'd..|fi,.. ■. f, |>l ii.li- -rjii.il. *e. I.it.l.tf .f , i, f, |.|j|i|* nrnil,', UhI^.c». v. f. j.L.nl*- l'iu-ruirc. |j, », f."p!ji.iir cii s' •" I •*•»* de MoJagJscu. I^.fjl, a, ttl. ir.uiili*. 1-j.k.b. » m. I.nfiii.r i1» bee ert-rbu. L»ui|icicitr=»«, ». ttl. | miu \ \ il'.ptrr». pi. fanai Ile dt ' Luiia-re . ». (. pt/nte cr-jt t *» J.J r|. » pl.tr. ICJI OM (!■ • q>ti «tut i|îi«-îhjih* [mu , ïibt-liju*t t'bf e.i fo.fir.t|j»i.fiii're , t. *■ •(>«-. ïjmul», s. f, ^i«do(i mo'* l.tH.-d.tlir, I. f. poljp.rr l.«M.rev», ». f. pl. au.iduui* L-ip»*, ». f. crmtate. ^pli.'pbiare. i. mi. ihiiiuiil. l.-i|--re. ». m. ccdeopl.n- jral^niole, ...pli, -ri , s. f. Pi»«au tylfaîni tna- t-j|.i.u»»rr, ». tu. pri.U|.b> Uùu. i.iki^IijI». ! L«|.t»»ell*-, ». f. trrllc iii< j/na1. -rtj.li.-le, ». m. ptviiaoa eoîkîn de» l-»ipii(f»f ». I. Iin|>|>r. rr[Mtli«» et de» r**j i'ri lnl'-i «o rr^-bri^.^e» , a. m. pi. c«L«.plrtei iireli» vu | \. -I.-,, |.:;.r.-» , tmrh.-.o. ,,<ry, a. ta. petit perfoqttei LiKtit,». ni. t-oulrwrr de» In^ea, dr» P»|i«.it», ;l,uj«*nie, *- f planl» l/gir-tini».*-*! .. m. pl. ^Ph.l«. Li>rt':nrr« , raw-rr». », f. I i-ru.r , a, t». rand. ljîri|WMÎ#, » m Lorxpjr» , »dj. d'»i»|4i * Uih» . (. ib. uiurke». l'inn^cid, i, m. hrwfliard. bmimi», » m leuid gri». lA>fi.gl>^aac. »_ m i*|»lirtde. nrrhyt. I b_\i!re. Lyrbuile, ». m. inartS^e de faros. I yrbuiti», a. ita. mi 4*-(»f . pblulksiileu I.TrKlMfidcs , ». (. pt. plaUil. LyciiHi. ». m. arbre *'|Miieux. [.Xi^ltmtiat , ». m. a«uuit. I.tetid^iite» «« Dent» detr A IY«e, ifb»P«rle. L- mx. ». ir.. j.i.u.gtl iP»iBTiiifere. rarlrjt'..-| . i l. il. I.v.-i,-*. f arf'Hï*,"»!! de la Mou \. t!.- H. Il.u.dr. S ,»r«-. r:.,.il,-. ». f- pU:t* Mn-lii.NV \.\i»iu •lr» 1 . t /t-*, I l ■ ••■ilif . ». m. grerilleY. I > ...rd-« , ». f l-i^rrl >:ri». (> i. . nlbr . x. f, pIxilN rrnliariéV, l.t-.'-ii, iidj. jrJ.i tir» tfffiit.» fueme» pir vuif df d»«.,|.*ti».ii cbuiiMpie, I » f- p'»'.:r |«,..^IJW. I.\^ti.'.\.f.

». f. buorne de U Sou'»rU-H..lb.v|e. .»>|M M. M»a», ». f. plante ^Wearea Wilurr,». nu ac-briMeau lacteceent alf.H-h, ». m. plaqurubiuer dm Ptû* ||L,|MILC». V..Ihmj.«-#. ». m. ntbre opparidé MilHiruie , a. i. ' Mamrua . s. o diurne. Murabiai»*, ». mu arbrlsMau d« la Uuitne. Mavaoïitrty, ». m. jaguar, w«fr*ardL MmjhiIU dr (jr.pe, »- ii. p-ltaiw-r. epinede 1* Annre*i|ve «i» uJ ^ e. Macaqme, a. m. mmm^itti* quùn. iiuuc. Mucirjuipaa, i. f. *j L te da ïJadagatear. M»ur»iti, ». m. c.itrin nagrax , «ti*lëop'Kie. brachyplrc». ^l»r»r.bo »m Lartboa , ». mu mat d 'Ati>Trinj»>fU Macantea, s. f. art>rùaea»> da |lacUgatrarM«rrr, Macîr m Macr*, tv sv. jau.iue de ror»a«t* Mj(tk«>tir, ». f. plini» li^iiuiMa». N>tliaiie, ». f, tlbriiieau^Cejfiur, gtilld*«rr, Maeti-tiiiiie. ». m. pelU artr» 4 . drra». Miirbonior , a. a. eban-jsc0^ • b;Mr.t»ch*tKa. Mat ir, n« . ». m. pierre muyf>" r Markaii-lriW, ». BJ- pahurT ï *■*> >u f mliuipr, Mjii-fiît'r , a. m. di.ierJOlll»* ^jfiwin, a. u». iiaitnMT M..c...,l.. . .. !.. kXt* |«tifetr h \ jiit.. M.i'omru, t. m. p«^.ïbr*. li.r. M..-.|>,.rl,il'rl. lJj. «< > |A '» •nul-* H< u>vc*i*ir« Marrunlh». ». W01' M»c* . i. f. S.Hr'". ». !» tel»-8'rkw-» f« T.,,ff. !• ' l.l,,.,'.- rii.l. f-^m-p.r . ». r |...r,,,. M.fr.woj-i J,.jttrn« (.Jj. rt;>r^ , >. f,).!. r,>lr ,|rtrr.. llil,T. H.rr..slm»r.», t. m. f) r .,,->d»rl>l«» . M.cr^ri.ilh. , ». ». |«t * r** »..,,. »urm. M^rnlnbc. ». m»x. pl^ Itru».. . M.rroipyrU. . rit. »v r*1. it»_»,.!.irrt. Vacfnnych... » m. pl. « Mll. d-t'in .t,(u,t »n,...r- r 17» M»cr»pW»ûW^ M.cn..w>.|i. , ». f. cruur. M*er.M.Ùm. ». □»■ pL •«•'a f" M.trnprirMli, •. ■»• «•■'■•* _ Macn»rl»y»M|*r, *- P»**** . » f pl»* «r"""" , ,t)j. rt ». » r1 M.crtMr^w» >l.cro..w. .«je-*1 M ■ .t,,«,v . ». m- rM7,'li*«^ ^ ■M >wn, ». t». pl. «•"**° ». r. »r3-.r*r-'* ^utnririrr , a. ». , jMmU . fc pl.." , j^, r,,»,r.prrt..«"'twi(tJi M.tlr.fM*»M , »• in.QtbairM. p..r» p *ff*«» . » H- i m,,' -t'y"-» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.98% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, ftc M»f.i, ». m. arlwa d'A»»eriі«l»f. lMalawnaiurV, ». (. niptkorb*. Maf/a» ■ »- o». coquin» IWla. ««lui» . ». f. pUnle aial Magellan* , ». I. pla»U d* l'»etM.|Malpie.h,j»tV«a, •■ I pl . ». f. pl. plaitln» eolrailtl. ». m. o/brinna de» Moliniln . ». m. aWilr . ». f. ecNpiilW labre » sniivalw.l Mahba . s. f. artuale. tulM> I Maltbe . ». I. piii x minora»», «.ci.»..». ». f. MjJ» d« mitai- M-llIn-r. a. f. t..pl,.r. il0nl. .Ulibijie. ». T. |M-tit*» IflrpUor*» Mor.rrr»il«B . ». •>. ra*.! qui Ll.l U b^w il» la uiati.-»ie»l«rr».ill«r» , ». f [il- f.u»iUe«iae w gii..|:K>iri . ». m. n»iu.de . arbr» de lr M»t.mt»e.nr , ». in. iniijriaal 1 dan» Outil. '» , 'In Cm.aJa. M»i«lti- , ». f pUnle ui*]a»toiivr«. Malbari •>•• ri-aguabil , ». tu- tUuuicai. u». rite* du Malabar. ». Itrtlarje , CiH|i_iIlc mi Mitml»... m. M allllbllll* , S, f llll'lf. Mjii.«*î.». tri. -ïrbr»- ÉUtlifftr* M»u>>-k.i , s. un. i»tin-Jn. U^iikcioii, ». m. arbre d'Afubcâot , Maiiieltc, ». f. ttavjitipdgaoa. MdinrJudu carnet, m, pl. *pari«-*. M«iuHkj , ». m. j,-br< dr» M.jU.*ji»r» Wjtii'-uift, s. m. mUlu*!^ jebli tm.*. M4niitnfïtr«« , *Jj. tt ». m. pi- ûol•WWia» p<>«irvi>*. tir .jjmJirUr*. MjHlaHlllV , K, f. ! ». ai. Trait du m»ng «1er. ro, s. ul. petit arbrw d l ManfntMlin wi Man^^lan , ». m. ai-fer* gulUtWe , do» iLr» M*l«MaiigotMt* , a. f, nMiwmitirVB «nia** *trr dieii»pn.d«. Va»ipii«iro fn.|U(*. >Ibi»£ iii«f « a. busc. pianla ttnib.u tlu-rre» — l*Ui.c, a. m- *|u|i|. Mjfftuuitc an dm «okan. Mira»*. t.t aaln Marcuirrïa. ». L 51«rj(»riujr«, ■. f. pUnte cupli»rbiacao, Marçir. i- m. ctul de rAfndriqnr ilirridionalr. M?rg»v, ». f. «ir d'Itlnnd». Marpvfritrlle, ». f. |«eiat« iiurçuerit*. MurRiurlU» ». f. Tultne. ^l-f g»»*»:, «. >u. urlttriuvati cappa» M»irj;rjvia»!Vr» , ». f, pl. planleasl.irfivruuarpVa ^ luu vMtuarioe du Mjiitpiu au ». ui. titUtm du 1 M :,(..-. , ■, f, du t ! M ' J . i. m jt.jTiLier. UM-i ..I ...r. s|<. i="" m="" ....="" msi="" k="" t.="" ooraa="" a="" am="" mai="" u.="" prr="" c="" tajrtr.="" vairaui="" arbimmar="" dra="" alp="" r="" d="" tu="" jdffiilr="" j="" maj="">> *- '"- "*"* M«j*lr. ». f. ijriiuetrra k fruillr* fa- MjimI"U-«. jJj- ci k. in. pl. ordre de M-Mi r ^i U-f -r'» , rt ». ci. pl M^j»i>**. » t- »«wp*r-u b^aitic h fvuilln Mjurn.ilïir?. ». m. arlir* trà»-»«i.i - 1 M .hîi-jié Mai«citi> r, », m- nrlirr dr U Gtûun* M,.im*K'*Éi.- lL . i, ui. iu» i>tliiu de !Viait»rlt-*l'.»jij;r.-^» M 'i.l^,). f. iiTllu-ihli-fr . cmirnif. Mjnl.r.n f'i.d-(1|, », m. t>*HÉ Ile , i'Jf i iluriti'lr J Uchi'i . i.iiiliit»! Il t llojl* dl* lia ; tlH'IlK't'U C4>U. f «in i»*1. ». ui. «■rf*'M»ur**l *■ f- coulfiiTtr. M^uratltr , ». f. *i dlunt* ib* mnf, Murikuta , t. m. o«i.»titi , peut

»J*-K« ' M.i) *j»r . ». m. H*tn.» , ». m. | 5l4tMt*qil^. «. M.ikilUift?» ». f. pljMt* nn4itdt4t». ,>ln«iti|u*«. ». (. |4*iit(? joui***;. Mnj da, ». u». luuug ds U CctcUia* lutte Mùy -.Utij , $, m. rotang dr U d' Aairrwii p»u>icWe» Majauff, ». f. T»rirt> du (etWter. >ia;rl , ». m. |n»rrWi.uw »(»r«7rajrr ; aibri»seaa de t -m y mur. Milaïf) . », m. pii.i *r» tlir>ra»r:ii*. MjliiT rida, Ttf*| d l»r o , ». t- [il.mtc malv.tr rr. Md.lC"JrfUltA, S. III. pl .liÉMT») , Mjl ir.xi. -.hIii- - ». lu. jfbr.^Mii * itKtnx t tuli^utalixi*. VLti , ojil ru- ni \ i»-, M jmlr.vfri-j . ». ul. toiîn; » m.jjii» . I urrailUO. M.ifilo, ». f. plaiiti-(tiilllfir». MHri|4. ». ib. pj.iu.i.-r dr C.»yi MjUj=«r, ». m. pUnlf 0«t»ol»uJjcrt. M»ri|M>u . ». ui. jtiiubutirr. %l.iriq«f , ». f. bt,ruiud*f>iii)«. Mdiin'.Hi, k, ui. jii|i« il'rl^np. \\ »f i_vi| , ». ut. ilaixu iiMumicInf, M-ipUca , i, m. uii*tift?tl>* d'j lire*,'. M^riU4tiU><rg , ». m, rr*-nailil|e, Maij«Uii>cf * i. |»1u..lc UUtr. Mlfin.»Nlll ».i A^Uupbuti», a. ut UcriM* r-i Aribir. Mar ^..». f pl. did>lpl»« do VA. i»i»TK|iie iuffiJ)L.i j|i'. Mirun i. f, («MiLinirirr r^i»f rimlr. Ci'», U'-j. Ct». IU. pl. >(-rri>'n.ii-r, •. lit. jr|)fr> aTrrtiU. • •fil-fv.-r». \t.rr^:lw , 111. l^bbctf. M.uïanr, », f. iiiiirfii. M iim.i-iii-, i. I. |<: ajtikrviu="" vl.irt="" i="" f.="" r..f="" lul="" m="" w="" l="" plaiiut="" du="" la="" p="">, ï. T, talTMite. M.t r*îl i ±i iiji.rtj-o/ui*, s. m. ptiii'.c jooi M^/JUJC Ml M - irrlo , adj. rl ». in. jd, McJMi.nit. li.-ir* , ». m. lipre. Mi.nln.ri.r, ». m. i-ikopli'rf , CÎtilÉ d>-!. m. lli »<> i t, >n l^a. | < ,t j>M .c. "ïii.tlii.l-l:, , ». in. :,rljf ".«'.rjH du >1j ' \t .. rl-i , in. .^i^rp de lit. I I .li.^ . i in.iii lu Utnaiiii. ' . f. oiUJiuiifi-rr. , •. f. Jil.l.tif !-.,t»i,rP. . m. i.iije a uiuiilu M.i, Vjlio i I. . . i. f. pl ;mrt de |>i/iDlr. t»j s. f. >ubil»nci* luinéra'i* . V.mil,.i. •alllil» I M. it.1,111, WjI^i,,.,;,!,-! , ,Hj. rl .. f. pl. ir.bJ ; M. | , ,, l , uJe iiivn' ,ii.-i uw'.itn-.n^i, f N|.,,,ifiirriJ , ». m, iïit « , rm:r'i\. 1 M i , ^ ■ . : i _. ... Mjuiii M^la.' . "C'.iil 'itv >l i[,,.|,i., , s. m tlt ,i,i.Miid#. ï. i... U »|jl4t, |. . i>r'ii,. »l,.l ni, K. ». m. W.M, «i. I» ■!>. autwl». j,l.],,,,..,:,,,» HlMl-M,.;., s dri.iiu M, ,hm. ,...». u,. axipi, II. ./UI,,..»c,r.,c< . adj. rt i in. pl. ■,,,r , U< > I. , «. m, crarr! orbre drl il", ù-'j. tt ». Ui. pl. brilte d.-. Mu t«-uii , i. iii. ttwi.ull,' bïvjlrc. xi.' i, ...i,.i,, ii, lv.. j M.triti. , |,j... ur. i=», ui^rlitfprMjih.khK , i. lu. ai. «au »s!iuiti,j ilt,t:ril.» b,,ai ,1'. 'M.i,.,,i.l . . ». m. pl. oijMtlx i'il N. .., Mjl.lk- .1 7,,i,| l>: ~. a,..Hl.. M.,:^,_,,.-t< I [.pi. ir* M.,, •.. ,,.>.. ». m. puil'ilti du M> I..;, ?. f. uiiiui,uri,ii,i!ijle. *|OH, >. t.-. I-Mt J-l fr iii.-i;rr, tfii Im*.!..I» r , n.jUi..i..l. |. u t,-. M..rwu,'i'-.- , ». m, »rïtris«Tuu ru j.Ii.i, l-,i,, • . ï . '.I, |.,) . 1. m. a.biciui Mil. M.,|,urt.-, ». f. lim'rr, p>; iliulrf. ». ui. |>1. ulta enrti,! eitlitîr. il'iin v.i M l,; , ,l .11 . ». 1.1. .1.,,,.,,.,, ï,,M,.,i,, ,. f .-ttutgr d ». ii». lue ijtir.jf tlt ll.r.,1, Vl.ir. i . ï.,,v , i. ni. rlun . ». m. cr/f, aa M«.J..lr» . ,dj.

rt i. id pl aam dt litbMilu M »,«», ». m. »erc,rul»ira da* la Cocbtr^btllfi. M^d»a ■ » I. diidt't.llbAiin. Mi4i,ilr:nr, ». f. iitj.l, «|„.(r. M i . i,J ii ii.t» , »«1|. ,i ». I. fanvil^ dr |M/I»k,itfr* pi.-(f,u». Mfitttlulr ™ «rutli,,,. fi,»,il«, ». f. I^l^ilrr pirut.i». Milif.rrt, ». m ai-!>p-»c:n d« la ■Uui.1,11'. M..at.|,.,,,r, i I. d.iljxa,H,e , »ftululairr. ,iu rVs.ni. M^t^lia... ut. I. p.tl.ipl.-rr lirliroII»*'., M.ii.«;ic.il., m. It^r..n do rV'«t, Mk-.-.i.i*», ». f. pl. < ~,.U k'^^UI*. ru. ■*• Mf'iUe. « f. pictrc initff. Mwb-..;»- . ». f. js,.. p.itMï dr C-ttrt. M..l,, l-dfjri.l li % inaliiîtft*. M«-J tune, ». f. jl.ti.i .y : i*i. îkn-irt »l»^K,43t ». f. orbrn d»; la Cu».Lji*.1i ... . Mclu^jif» , o'ïja et ». m. pl. rectïoa «!■• rstJv-iri-i. M*-Hu»a.w,». f, ArUr* du U OcUi»d,IT,f.)K-»lu.->« , i. f. Ter rwltaîr»; ori> d« UH'f. Mi~d4P'ut«, i. f. cLjtnpi.pMin. ^It»!-- ,) f, in 'n: -.«" Mr^jtiufprr, f. [.Iti-iif ri\ietl7fe. VI, pb.ilc. ». f, (.vl-i-j.tiT* , t a»' .1. ■\r-.tr. Mi-pi Inîr, i i*. I:yi..c. "pt'-n*, iptiire.)!«.■,, Ml^due, i- lu. ji.a.i.|-..:I.-iv ili- iro* , ». i^. pL ji-iitc d'-nVl.,|.,,|,,A..j _' M.-'v .^a'If , ». ^»tu itr ..r» I.t.i. Wrf'Nn^i*. , » u:, m .t.M.jiletT ipu.Jfii>ia'.-li".J '.».r«-» . ...Ij. t/| ». n., pl H»*'-* rtn*4*iv. (l.uil lrr-i.pi r»l 47i cuti- ■l .u» le tronc p;>t t m li.-.li.l» tinir, d-1 1-. Vf. .*..:!< -r>p^... t.i.ji .u.*, fiKinii.li. i . tu. p^.ii.i.i Hic. - d.* Lii.n» t. . ». m, ti-i-i'i,.-, ^L.it.l-. . s, f- iirl^nlc .t\-\t ■■. \t- * , ■•îj. -1 c-, in- pl. XV Vkii, ». ui. iii.irut..pLin, ,.iui..f. I f.o* fr-> r--l f^r« M.IH.I-J. d.i Ju.j.K.i» , ». H.. *:«««>..« t->a. M'--:iii\i -In.-v . .v'j . *1 J. Hi, pl. Ui-IBM,>,-.Jt... ,. (. ,J | ..l.f,..* -t.. i ....'.-r.-. M^.I.ijI.i.-, x I. p|.i.-,:r .r.ln.!i>. ' M • .* j - > - ' - ;n t: . , tiv.i-.. pl. y'-f 5]J«fvM.j|-i.-iiiiet t. f. ïimte dr Vi»-' ! r'iji-'-'-1 jjtJ ' i1 • •■' ' •'* ■ ^ .[i*-. M- ^J-tJ' >• * »• » f I...xr, [... Il ,111. lj. il :. II., pl (..(. il!Mi ,».t,,ti.i. ut p.lt^i,/ d^ l'Ami . >■■ -».|,~ itrirt »'rl; t ii|itr t.,, , -!.,,< .1. .] M'r* v.l.i rt . ' iikT.': l .iv -ii itr. — il* tn.yii,» . ». fl':| <1,' t ..." ,p.i I,' If I. I de ^-iirrï . ». — .].• | *t.'!ai. dr rt». f ntMlIr. M. , ». ,,t. j-i lit >|.ir»j,iu.- , hyit. rU.I du MaljUir. J , i» r.iiji,... v:,f.t .j.t, m. ,rL-t-.f j..-.ilt'. p. l,,,, .l.r.i.l'i . V|.,,. , ;.. ,., r,,,,,.','.. ■'■™. ,U j..-.:, ■'. VI , r :r I i.if , ttilj. il ». f. pl. tlilt» Jr |.,,..'. , (f...» I,,-,', ?,,.,;..(,*, M., ..,,.,,, , ,. i. _.[. Ilf.),l.] M -».*,t,.- , .. T. pl -if - a.^l,.-!. .■o»»'. d, i M ,-^..,.,,.1- , . t... t v.i It-ni^lU. Mi» ' 'i" ■>■-. ». "t- ,t:Jii.n. uiit Io>ttl<. mil=""> "I- j'b-uU. M i-.t.i . :., .n-t\. -ilj. h ». «i. m ,., [.,,.i i .i ■.,(d. i'.,f. i.k. ;*ri, . ., , .i':) rt 5 "II. llt'i»' d •A^/Lii — jur r.t.-it.-. ..r. ' noir dr Mjiit;irr , ». u». pUnlr trr. îti'tl li-icér. M.ubrr, j. m. ifuana marbré. — Cryla»». | ^V.ti^iiTr. , p. m. fiuil du muinju^rr. Malr.limbia. ». f. plaine pauiflnrr*. M. uSiu,a , «. m. |ijl, i,,»,cr , tuât. xv(o-t ul.^r dck Ittitr» , Malk,,l.a. ». m. darlvU , ba/bu. Mail» . ». f. capucin» du Pérou. Mall.r^loiir . •■ ni. arbee da l'iude, de U did)riiaui>. iri n,» . UHr» ^u#. ». f. ervariu. , ».

m. axbr* Man.'lr n Mjiiel.rr, ». m. arbr* , dr» Aitt.lVi c.ii.lrt.vrr , », ut. pclil iMtlri. t.!,.»lir. ». lu. U.lrt. M.ttit.cr, », f. lauipri.ir mnfioe. VlMr»b..i, ». t^. nutp,rr,»u Mit» > lailr ni iaul». , J- P.n. ,11,-. |V|.-,,,,, : bir Uljlp (jil..t*. dr Mll.ir.^ h l M.lt 1,- . .. »„- ».1|»jji:«I. Vl»l,t.:c, ». f. pl,..itr jpr.cvnre. M-: «. >, m. arbre oial.acê . du P. p»ii»»r>n. clw. . lurenj MaiieliUe , », f, pUiita lui ntperme. Vlarnbuiitu . ». a». pUuta crjjrto- M ttown . ». m pla.tle peraonnre. M.iiguube , ». T. »*/iu de Nada*| ganse. >lairti »trr , ^. I. plante cor) iiiiiiifera* giKB». Ivi^rclirur». adj. tt » a. pl. cl»»M MattUîuIr, ». tu. itirnlTr». Maucn» , t. m. prt1yr¥r»na , nuvaalier. | d'oWaau et d'iiateclc. » rei»uilca A*- >Utti , ». m truffe île ta China. IXaur.nd»., u f. Pl«l, Ktofidaif.. ',[■ .tt'.' ,. M-.r. "' I" rtJTtcida. M.l.....|-J". •• . « rrr. mrlau»nion, ». la t-bauiplaw» •IrtlIK-tauia. »/f. «palUd- 0. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

Mcbncraui», ». m, pLnte eyprrac»e ■ MeLtulrc, t. m. petit poisson nclr. Mélandryc, ». f. o>b*optère bclopïrn, Mi'jngula « f- ' ilr«tt , orange A t.iiilh»re*. Met.noi4.or» , a. m. .buter, uiu»ode. Meeannpitde; , ». f. inéUnie. MrL.i.ler»., ». m. M Mrtanlerie, ». f. »uii»UAC« uiuerele . crd joil lM.tr. trrro e ligne. .tnriélHe. Meleutbarèe» , » f. pl. uirUulbr*. M.l^thr, ». m. HaMr coUb.dee. Mel»«lb.'e.<.ilj. f.="" pl.="" tiliaci="" meliitlb="" i.="" itorarpe.="" m="" mrlxprnniiia="" uoir="" l.ie="" de.="" riiu="" m.="" oiive="" petite="" in.="" ebat="" je="" la="" tailla="" l="" .="" ui.="" i-="" ti="" amberule="" noir.="" ilc="">t», i, m, coléopiére, *ne Uoi». ltkti..*.. , ». /, gérardu uijrtivr. vc*. bre rt s-isqiiriise. MrU»nin«-». s. f. pl. colè..pî.'r«» taetérotuères. Meraspbjrrule , ». f. tîritp , S4»trt, : duime 1» ta fia. MiUitoniia , », .t. plante de t'Inde. Mriasloiutrej, adj. «t ». f. pl. plante» r»oterv. Mêl»»ce«. .dj. et ». f. pl, tribu de frâmitWr». Milmrtt, »-KèlKbrr, ». f. venleutie. Mélicop*. ». f, plante da U Nooteil»SMâiide, enUxcmt. Mrltcyee, ». m. a/but» de la Kov >r.Jc-ZcJjiMle , tilbjinkloiile. Mtlicr, 1. ul. plaalr iMé-latlonW*. Mrliliibe, ». m. nituéral, caiUow de M'Mot, t. ui. pbme lègtiauiieeuM. M^3tn, ». f. lene aluuil»ieu*e. Melùiet, ». m, Iwrraçniw. «rUnu,,. to-firaMauredo Mil. Keltimn, a. m. terre &o« da H*U>: bvila de fle.i. f. bjnWmtpl^re.aptairr. Xalaqur. ». t pUote (ramiurc M*U»M, CjtrtHielle, », f. «« Cal» mmnt, ». m pUuta Uhiet. Méiiu, ». f. «rrrelie. Hélitaa, ». r.]ep(dnpter« — t »- L polrpaer un, MéWtia. a. «.pierre da,ert-| Kelitopbilea. ». m. pl. MeUiAVre». f. pl. hymém .ptè re pwU - aifoilion» » ■ii«ir»-nptrr*,apiair0. MrlIiTorr. ». in. ratel. Mcluliéaae , ». f. puljpieT çOt*lUfî-ne. Mflntacl*, 9. ni. cirrjçe. MHararpu*. 1, anitolncbe. Mfltxbie, ». f. pUiil* ui*l*»ee>Melocfa-tr, » f, pierre d*Anno**e, Mclodore , >. tu plante anone Mi'lo*. ». m. c<lKiH|IW. Mi loilirie , ». f. plaute euctirliîtioV Urlurvu»! a. it». quadrupèile, *oii4ii dr» o>ur«. Miflyre, ». m. eotéoptire. t»..'1ynJc. ".•Ijmle», ». 01. pl. cutràplr/tj.xrncomrt , todjre, tyjw • djij-te, iiulachie. Mniibrace , ». f. d»=» drxlrllf**. Mrinbeacidn , adj. et a. m. pl. kfnu pl»rea cKxtHairei, Mrmbrju**-^r* , adj. et ». f, pl. ebam jM^noii» floconifeeui Mmibre nuiSn, ». f, retill* , alcjrvnNéiitMvUn.,». ut. imagraire. Mnnphile. a- f. agate onj % , cum Uuja. Mempbiti», a. au ukarbt* de Meat pfaîi. Mr-BBn.entflBD , ». m. commcjuie de la Chiut. Menais « a. m. plante l*gn«a»it. Méiiim «• Curiala» , ». m. plante fa bttLruw. Ménak oy Mejiacblne, ». ui. titane, alênaàanile tUnacaniie , ». tu

UtaNii iiij'de. meUiige dr fer et tU tnaiigaiittie. Mriulnlr, ». f. «pare. Mnid.>ae. ». f, plante de la dîd}n» Mène, », f, positon abdoni :iul. Mciti^ulW, ». m. plante gentiane*. >Mui«hie«-. ». f. frimi^ec pciiU*»lre)leimle», adj. rt a. au. pl. LuiuUc d« p4l(A*p||». VemliuW, ». ». «ilea » b\~a clair. .Meumgii»e, ». f. ai%irbn»idr. Mi-n.nqttv, ». f. plante erueifâre. M.mpee. ». f. papier, tr.bol.ire.«fuife. Meiutcium, ». m. foug^-. M*it4»|NTUie, ». m. plante ObFCU i*|»*ritprrmoides, ». f. pl. plantea r»» tW|ur». MeiNipermain. », m. coque dw Le v»i, MéttMHlare, ■. an. arbrisseau du Wrti que, ^BMuinaV. «u penliatWe. ««KitiTille*. s. f. plante crucipre. Menti»,», f. niante labié*. Mentaell*, ». f, pUiite |oa»ë>. Memire. ». m. otieau kyltain , porte lyre. Menure partviiaHM , a. 0». oiseau des toonlaf nra. Ma».yantbe(». f. plante gritliaowe. Mr4ia*é»e, ». m arbuite rbodoract^ da l'Amérique »rpt(iitrîonale. Menacbiun , ». n». iacbetae, Mron , a. m. plante otabrltlrcrr. MAratia, ». T. planta »yn>niberée. Mercure , ». m. métal Uiutde. Mérendert , ». f. plan., tuacee , ero*t*t«ng»e • ». f. M é ring Je. Mtratricier, ». m. tnimal de U m« retrie». MergcJe , a. en. oiseau nageur, atrléopoda , petit guillcinoi. Mèri»n# , a. f. pliai* m*|**tomcr, Ménanrile, ». f. antholise. Méridiane , a. f. pourpirr. Mèrie.». f. Uyinen«p*«'re, Kolirie. Mdringle. s. f. plante car> da]Mt>»erea«ia. Mérop», ». m. guêpier. Xrrua , ». u» poino» (kercoîdc. Mrrtenaie , ». t. pUnt.r nrtii-re. Mérita . ». au. arbruieau de l'AraUc ». 111chitrlrrlie. Mt-.cJiil**, adj. et 1. ai. pl. oïsrjui 1, iiiMérvu, taire. Mrrjte, », f*. plante de la diuêcîci », 1*. filatiie. rr.ui.ro. 1*. ti| Méaan*ir . s. f. Mé*em ua ire. Mîcrvpr, ». n». plante «ynatiLbenie. Mirr«qW'p1e . s. u. coleoptère pclMtrrv-prrc, ». f. dipléve mu.«clde. Ma-rt'j-.re, s. m. cbatnpignou d*0■ in" rt de Brnin. Kw-iop^t'nf , 1. m. colroptère, brarbéljtre. «tapliilin. Mîerupirt, » in. gn J|J^lrJe. Miciv.*viiLUi* , t. us. «niinal d« mer, toïiiii ur» aicidiis, Miiiiiori^iKiuc», et », m. pl. céMutile, «. as. i Miaocampe , »ub»l. ta. byonwykft , Mi»oL»alip* , ». a», ctléaptùt. Wtf ■ide. Mi»[(ne , », m. bynKmpIcre » Mur plulrft potnjKte. Mita , s. u». taon* de aead»cto« SL> daga*car. MnUtr^r , ». f. fUaU rmWf Mite. t. f aptère, acahdV. Milelie.» f. n Meaquitr. ». tn. irrauJ arbrr b-ginu lieu» de l'Auir.itpie. M d'imrrlrs. Mnlal.i^ir, ». f. ptanlr •Tu^ufh'r^ Mt-Ulliqum, adj. rt h. tn, pl. »*-• ii< de mutotlc», tUiw dr miiiu'iin. MVt»pte«i». ». ïn, »ni (ulilr dr U (h. lie. Mt'Uttrbnfl . ». in pï.itit»* iffluble ,j J»clcjit jili-e , iU- N»iu'n-Ï mi» . Métrorinc, ». (pUmv «)iuhili,>(r Mt'tOpi*. ». f. dipU-.r. uiL>CiJr. MélopiiMi , ». m, «urnac MétrMu«plir%, adj- et ». . Michelin, a. f. champac. Mirbvaranpn», a. m. pl.

tbirju dr la Nouvrlle-r^jiJgtse. Mio.ne, 1. f. agaric. Micrroulîer. «. m. plaur* amenUrér. MinMic, », f, mnltHie une, ruiunodie. — , a. m. arbre d« rVcon. Micraitq^lis, ». m. plante voisine du *rd.ra. s. f. plante eupborbia «r. MirrantiièiM, a. m. g loti l'ire, bopre. Microcarpe, s. m, pédérote naine. Mirroearpon , a. m cbampigiannMirrorépbalra , ». »u- pl. inaectra bracbrlytrea. Mtcrocbloa , ». f. nard indien. MiirtKbory» , ». m. plante labiée delà KonTtlW-HoJUndeMscrorM, ». m. grensier de Ceylan Microgaitrr , ». m, bynaénopter* Mhcrolacne, ». f. plante M.cn>lépJdote(ad). d«ig.i jibataptKli-*. suit» «ijiJioiii; cloaae du M*tbrwi«la , ». f. rèp-.e p»yib(jdnirr. [Mitoaatr», adj. rt s. m. pL i«»r-" Mict tt.oliMie , », m. polrpier fi*c»ile. | a in*cli«rr» tnrnéeael san Miertutcii.rue, ». f. plante |npulni*0' Mitrairv, t. f. ^ dr U >»jii«éllrme, ». m. poiaton, serpe ' Milraaacmr , ». f niante fm*** nit« riutUiinr. Miciotrr, ». f. pLtnte aUiplirée. Mirrnti», ». m- piaule orchidée. Mietyrr, ». m. «riwUcé déupw «•rl>.t utalre. MiJa*. », m. singe tainarilL. Mltu.ir . n, f. rbaui rarbonat *j»alb 1 ...j;ii*»ieu , b.iimpath. MigiKuiec, a. f< ibauii«qoe a flror* rtMigr*. Mi^nouie de» tieuerin», ». f. tbyin. Migraiies, ». in. ul. crustacés ca lappei, M.gnel. s. m. ai. Mill. -n*u.i , ». m. jonc. Mi]l'p. Uuu t ». m, Miliepintt, adj, et ». m. pl. tn»cvt*4 u,oéfi'*. lïi'Ifpi^rr. • tn. |wi|yjilrr pïerreus. l|»l'i'|-.t polvtb.iUnveo. Mdlrnr, ». f. plaotr ritrynsbift-rc. M>|t»^[>éce . s. f. l alanient. M.IIn , «. f. jJarilr giairtinre. iMf.m-, i. plante lai-tarée. Mrl'iiigUiis, *. m. hrl MiHihti.cu , ». i MllJlMÙM . s. n Mi lté. fc. f. y r^Uiliitpte, MilTM.k , «dj. et f, tn. pl. r»ueOaiidi'A. Mm'i-te , ». f. pro4ee. MnnitM', n, m dcdrrilr. Miim.lr . &. f. tilanlr prra< Miniu«o|>e, ». f. piaule sajiolér. Muidînm , », m- plante du snoat Ll«u. Mif jlKJmle, ». f. taon du Itrrsfl. MinMir. ». f. arbuste tégumineu* la Mutuelle IMUnife. Miragisnth» , *. m. patuiier dr Cuba, MiilH'lia , t. m, jilsiite le^tiiuirteuar. Miiitifle, », in. plante épilnlùeuu*. M>rii>pb\llr. ». m. plante nuagrairr M>ri«, ». ui. béuii|Mrre longilobrr. Mirit^, t. u». palmier du |trr*i|. Minuenu. ». ui. lyeojtode arlagr. Mirobolju, », m. piaille dicotylrdnne ite la déraiidrîe moti^r^r nie. Miroir^J'ane. ». m. ebaua, sulfatée. Miroitante, », f. diaJIagc metalloide. Mirosprnnc , ». m. plante legumibeuie. Mirnayle, a. m. sylosoe de la vmt du ;sudM»r»inr , ». ni plante Mirtil , ». m. air-Ile. -, papillon de Miwgo unAr. Mn Mit il te, s. ut. grimurfrasMoaica, s. m. palmotr Moraga, ». m rul-wrr *W tiirtf M«N-auére. ». f. »rbr»»»eaB eU"^ des Canaries. Mot.iya MuiKjya , ». »- î4' naier de ta tiui»^. Ylt*oco , s. n». inaU. Mor«iU'tt"l . ». m. oi*e«e «n V«>j»:' Mudéqne . ». f. »ii>fuyr»» urJt* teu». .». f. n>a«ed pl.'"« MtJuie. ». f- lr>lea>er, ». m.

m.wm.». r. pi«»ie j^.,-. M«U.i. ». f. H«« >1^„„c ».f rli»>'«l"d* MiCUie , I-f- J'l«"« MoUj.k» , .d,. el •. *• l*v** » rnrp. n.",. el l.-»D.p»l^iMull..... m. pb'iK | Molle , ». m. »:« ,, m pbnl» wrif4 , Motl.wu-. . » f? » TertAre». »o»ri«W' Dlobre, ». •»»«■ ,pW" ~ Molobre nêtiHieère. Nolodiiw. 1 beui.rt «r Molvn, >■ m. f. pierc» . F*r~* eolenpt^r». Mo.au. . ». m. "I""*" — , ». m. mimm***** MolfMitie, »- f. « Mol.fiee Mol.ru ,f.rf , u m. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.78% accurate

IftelybJoide ■. t minerai , pio«b* rMoncUia!iu»«. idj. et ». «n pl. mol- 1 Mntirxhî^lioiiu , ». m. ;i«u . graphite. | lu-jwr. trhnU>' «kI— api-tir, H.jmni*: rtiu-rrpnab; . ». nu litige Mcmuluc* . ». f. piaule «paa-ridèe. lïocrie.r. t. f. r*ie. 1 l.tr t\c i*ileu : bdlxiiiin . r>»p*on Mnm«rt*)tjur , », f. plante eueuibitar.r. Mfl'u l, ». h». <>i»e«u »}W»iii, jirio tinte. Mcm H-MaeUr, », f. »par*. M .u^(I*ii*, ». m, p Utile graiultiée. M-wvwti* . ». f. plajitr rorj'ubifi'n*. *k -.«.faire» , odj. rt », m. pl. inicr»v rojwqae» gyauiodé*. lW*|f , », mu »rr polype •■•wpbe taftiSAM^. Itouadilkr» , adj CI ». U. pl. polyg»! Oe, VnwnWa/.-e, ». t. bttm-re, »;ypb MuniLo-'Uirr. ». f. p»>lyp»rr. Han'ie, ». f. pla_ite portuiatVe. 'm, ». im- a r butte au cap dr ii|kne-K*prra»ue, Moiitrf, ». f. jdanle de U Cui-oe, dr U r>,djna.u-e er>-io*p. Moill-jft^-, ». 1U. Ulmar». M .inutttlu , s. m. iu*W Ma pM »«, », M. arlM Ckl.ir. M.qwe , ». nu carlin. U»parr, ». f. polypier itï. Muquilier, ». au arbre renne* de U Guiane, Mu.d^llr, ». i, imrct* WlléromerF . dûiupi g non. HuitUirrrn , ». T. pïauta du cap .!r Bo>»i1r.L»|>'raitc«. Mun nii*, ». f. |»UHt'iMa dmci« M«t>ji»iM>», §, f, pl. plauU» vienne; dck Uurttui-t »i »Ir» r*-ncrtciiJ*i\«» Blonin», 9. f p]rtf*tb»M . ait) n ». an. pl. Ter* In tcatîiiiawi. IfcMtff-dpwrhïno (». ni. Miii»oc«i'.rr. », m. lépuaunibr. » ui. *H!«ia. Mooochjrc, ». t. plraronvitc. UoniM. »d>. «t ». f. „t. plauua ilonl la (rame n'a qu'^i. rotylédon. Moitotiactylv, a. ni. pi:«i»nu «bnra. dqoe. Monodclpbea , s. m. pl. oiaataiif. rr« Montiduii, ». m. narw.l, tliwJuo. . ». m. coqntiV innjMC. rr» », bo. auJinal t|«i ai MouoHore, *,, (!j ii.imr , I. ui u»lért«i. Mniio-FfO, u m. miJ. Monobvlm. aJy ri i. m. pl. cia»M dr aonpbyrr», ltI«tiiLi|ai*«, », m ton] Mottoiit^rr», ». tn. pL Nut»Au»;.iirr*, adj. c| ». ra/pL rla»»r «le cemi lûf.rrrn. >tonoi«)ct», a. a». p|, agaric*. Mon'"H-.]|-r. , adj- et*, m pl. animait» qui u'fiii «juo k i)»iécne gaaf lion■uiirc »ml. aSlo(io]>borT, ». m. prro*n«n*. MoiH*|kim. ». W. |Hllyp» «of llon«>pi«wrt>brmucijr» , ». nu pl. mol Iu»qu4>» à coquilles non »yu»«iri qor». MotMiplArv, s. m. ppi»«o« apodr Mivii>rUri;r. ». f. larve du Murrr, », f. pCatit^ irid^v, - , ». f. Uttc »rKifc»-f.miçin»w. Woirllaii^ , 3. ni. île la Cliiur. Mo/i'lk> , Mt|«.t*i\'.i*, f. plai.tr n fruïïilr» flottu.ttrj, M. r-^n-, », w. çr»od paliui*r du Pcron. M* rr:'i.i , i. m. \ i.-ur'Arrt. Mo/gaiur. ». f. jilajt'e [i» de bra. Ui/ii -n, ». t-i. r^ln^.-.'-re, ^«aUinè/e, raraliïri'ie. Morù^ii^, a f piaule. M^inuoiu, *. ui. manil.-dl. Moruiyre, «. lu. t*i;r iJu îf.l.

*M'irt 'itp ':e , s, f. f -'il hru. %t**rvuti> ou M -u i >_i!e. »_f. ?ri(îl<. u.="" in="" f="" ili.i="" i.-ri-.ji="" .="" vt.fi="" ilrt="" tr.="" l="" tj="" j="" h="" jtsuu="" i="" a-="" liiitciir.="" m="" u="" ...="" m.="" rpur.="" u.p="" pi="" pn="">.i Morj^.^uea.adj. rt m. n«ii.t..--\ iLuul U ^>«c bi«i dL'..r uili.rr. M-Jiw, ». m, uiafiicu fCre aiupliibV, r*ndT*-re. M':r\r*u,» m arbre d'AuibiHtie , a/lut dri cnauir-auuri). MurrjtV, ». f.]ilitt:«* *iitaii'b*aiiilié . (. pla:»IeVapj^ar^lée. HuxjiL-llmff. ». f. jdaute a tJcuir laberruse. MuKbatrr, ». f. piaule dan» b le« Mo:irii»K«m» ». m. ivoi* d.-ben. M*i:riri . ». m. nn»-rr à la Gm*nr. MA'-tO!i . ». m. pl.it.tr prxuitl^iVv ►.! rjtiuat'.ïre. Motirti Jt jii , a, u. arbre samieatrn» de la Guu-jfi. ^oii3 .-Ht Moua. », m. pl. ntollotqup», tlc-u»».». f, jilatiio crTp'oçaine. >l. u»>rron, ». iu. agjr«r. Muuktae, ». m. fvrnoo. Mouatîipie, ». f. diptcre »imtitte. MetMftbie. ». m. arbrisseau aaratealcu\ à la Ouiaar. graine makaqQe. aloutoudii, ». m. ptcrue«r|m. H«.j», ». ». argile impréfnee do Mufrc. Mcoan, a, m. petit Cr%U du Te«*ritTe. M ucrd.n*r» , adj. «C ». t. pl. famille de cLam pignon». Mucilagn, ». m. eba m pignon. Muclture», nd>. «C ». f. pl. ayoda^ rei nésoiaydca. Mucor» ». ta. tnouîsaure» champignon. Muflier, ». m. j.Unt* pcr*r>«i nr-e. M»t», i. ta. poitavii l^ptdepoine. Mutbu e« Mub», ». m. nia de* AJpea. Mug«l, s. m. | Ou*«ou abtuiinUftl. jlugduîdr» , adj. cl ». m. pl. famille de poiiiiMi». Mngilooaore. ». ni. mugil de La C* fiiliii* , ibu^U appeirtlKLdlé. MnbUultergic , ». (. i^»tiet»*;e. Mtlîat, ». m. |Htii\ni| UoUr.i>«lb*. M nielle , ». f. tesuré Uf »Ue. laiite »ynantllërc«. a ti!tr[MI»rrl» Myloicopbeciw, ». »■ M>Ma.rrl, mlj. et ». ni. pl. i d.|,lrm. Myodoipic. »ub»l. f- U'uùj ,tife lùi labre. [M)irlwit»e, ». Ui. plante 1>A».arfr. Mouojtterbin, ». n». poiuou upule. Mouoj^ lèojr. »dj. de» i g. fruu i un Wono rabon, ». m. *ali à qnme M c ubai re, i. f. berbe uuuquée dn rVrnn, tliïo^tacre. MotlUv, », m. diptère n«u»CM)e. Mipiillr» , », t. | J. roo un» d'Afrique »t dr» Inde» oelvulaie*. Mui.b>Mf baulcur d 7;>..|, ». il.. ;.h:ilL | ;t.ll Myt>(:ulaaie, »ubit. *iÉaJt, rm g»ur byiMuM-ar: f ». i». «»pt'-i-e driit'.ulb^ . My.>(^iaa Miucjrapa,». ni. gobe luu.icbo , inuu-j ili.Miy*, çbrVrlIe- .Mjopt. rr, ». Qa. t!.i "^-I^ee. Vd»c-iiir». ». f. pL liuecte* JjptiVe» My»M-liiV, ». ta. *!■ .i^iiviJe, arb.-I** (eau du P. n»o. M vomi te, ». f plim'e î^jirafrinrrMjlmmV >i Xjnv(u, |, m. p!aiit« ....,11. d* ^uTis. de c -t ; oit albéricèrr». XoxipuU, ». f. ».Kne. MatvuJitlie , », f. Mu«ialo-cul-ï •(* , .1. :» t — -ratbid.en. ad;, et ». ro. des uw cW de» racbi». MusUuvot «m Mitttnoa, s. m, comjOoo. Ma**que de* »»tieagC4 . »■ f. valutc wpoage, ». m. otsrau »yl Klyli*nu»e. rie.*

Mtriauibu, ». m. aabre cncuibiUci d ACr^pir. Mj n-tuthn*. ». m. aibriisrau de Mo> da; àMJi, ri>*icée. MTrup.nî»-«. ». ia- pl. iiœt.'V* à uuQe pi^l», cUiUigiule», ebdopode», gudadyle, fnigirure. Muuruite, ». f. pl Aiite mbiaeoe. Muuinie , ». f gortère. Muwiie, », m. pyruaène blanc vrrdaire. Mu»telie, ». f. plante corymbifére, M.i.Ul.o». wbl m. pl. avricat mau.fl ouate*, u»arlre», UMiuicti . Ivutre*. Myii* t«c4ni. ». m. chaa»p!i_i*.inMuaielle. ». f. gade. MyrK-pbytlMia , ». nu. pUute Mutrl, ». m. WiiMte- I blc au frniiuil. Mmillaifei, ». f. pl. byu*fnoplère»!Mvil«»io€iie. * m. *e»*e-lmipbeiécptiir*. hl)f <.rbol f="" rrlpti.gain="" mutllle="" f.="" bym="" uutil-="" taire.="" ri="" m.="" p="" cia="" de="" lufelu="" m="" iti="" piaule="" conruibif="" ui.="" grand="" arb="" d="" miiteiilia="" rraud="" arbre="" momii="" graiiiib="" mouin="" b="" muaartut="">rau de Zan ru. bar. Myagre. s. m. MjruartÎL*, ». f. hyuiôuoptvre f< M>*fro»Jf, ». vlj. et ». m. pl. Mvréttophi»! ». an. knurtke. Mure». ». ib, plantL, U fleur sent le maie Muritaîre, ». f. bvnijdé couebce. Murtm.Virr. ». f. ibauz nrbotutèe nugnc*ilefe. Murîeie , ». f, plant i de la frUsdiSe. — , ». au grand ûrWU*#ao gniapant de la Chine. Mu ride», adj. rt*-m. pl. rcM^curs. Morief , ». i Miinneiiï-ringaf, ». nv grand arbre d'Afrique. Marins , ». iu_ pl. marnuitU , bain» ter. rat, rat taapr, et nurinntte du Cap. Marrai, s a», eatejie» pauiculé. tnarMurucuia , ». f. plante «oiaine de» grenadille». Murume, ». n grand palmier d'Afrique. Mwia. t\ Banauîer. lutaecr», adj. ci ». f pl. fa MyruHrr, ». tn-rbatti|HgTtiMt. Mycelide, t. f. |dai.te »yiiaalbcrrC. Myo'ne , ». u». agaric Myeéte». ». m. pl. I Myc- t bi.*, ». f. pi Irnutirm. Micrto.!.1», adj- ei », m- pl. ebampt gueu» luuet-diiie». Myrrtupbage , ». id. insecte colêo pte.e, tr»gtofMiaire. MycetopbyLc , t. C dipta-re tlpu'aire Myraigni>e, ». f. moi m mu re. Myctiiue, ». fnuu arbre 'i»optiiiu. Myliobatis. ». m. raie me» aigle. Mvlncarina, »- ». arbi^ieau MyrtaerVe», adj. et ». f. pl. f.usille da ptatue* qal e pour tjpe le genre tnyrtouj. Myrte, ». m. plant» myrtoide. Myrutdbe, ». f. pierre a ejn»| de l>ur» de inyrte. Myrtille, ». f. eireOr. Myrtucîalua, ». »■ mille|»ert*u* è flenr» janne» d'ar. Myrtogêuleu . »- "bruMean «In cap dr Bonoe-Eapéranee. Myrt*.d«. f- l't- pl*«««« tlicuyla. do-.r» Hyj.et.re». Mrseole. ». in. plante »ynanUieree. de l'A- Jnfyas eu Mi»y. »■ nu »ub*unce torr septenL |ilao'.r* qui a pour type le gnirr|My]i>carp-*, ». m, arbri»aeen eoialn dr' Musaraigne, ». f. [*ore. in»ecli Mjlcrqne. ». f. coléoptrre bicbalciht, Mysides , naj, et »- m. pi.*

The text on this page is estimated to be only 10.04% accurate

I ■J.7Ï NOMENCLATURE COMPLÈTE D'HISTOIRE NATURELLE, , », f. Ul*tU* de Uktt, KAtM' MjlbriiUlïiM «i Hjtb/rdate*. •. «.lHa-i plante ViOalt*. (N*1»l.icr' , »■ tt». pl. ntalluMiitra *c*< jN^s-corne», ». f. pl. mawaiWre* nul paale» û euMrbr My*i«e. ». f. " ff* »n NajH« s. m. arbre du Jtprto. Naliilr, ». lia. pla-ite aj/iijiitberre. fk-lL «p ». lit. lil'ltïiplrtf «liidi+olîr. Wj^bji.t, ». m, petite e-ume uo.re dJ=.. l'Inde. Ksclibfrs. ». m. «rpilf rareariferr. *,,ibr, ». .« plante rul—re*. Ka-trite, iulut m. minerai perlé oit «açrr, RwijtbikAjuei, ». n». pl. diftmpî p/n >n». 5*»r, ». f. rrtitUe/. îfi-^iii, ». in. arbre du Millibar. Kv>> »• B* arbre, Immi d* fer âr — , i m. baleine dn Japon, ftjra-iuri, a. m. gr-md arbre de> Imlr» «>rirnt.i1rt. Ka^ei, t, m. s»1* * » »tile»_ ft-{rur» , a lj. rt a. tn, pl rp»'ntiMf7 re* rruc», roiÉ^fiir», |i)|n)i|«.'-tti * . cruilacé» drcapodel i |Milyp.*r» «•»*■tirau a. Hitt-bde, f. f. Te* aqua-ic-jq*. Kain..-*,), T. pi. (l. f(a>aa, a. m, j. Irrita IicfUwi'r a h Jj IfUitJtt*. •— *r.fvir ». ai- arbre de» Itn'n. OrU'ut.i.V». Pt'til, i. tu. iiiftrltr f 1N.ii.. Si. ». in ftiwjlj c-.Ji.iwirr t rt lut tTlr. Ifaili"i'T *i« N-it^-rur. ». m. r.itt.|.-ipv IN,.; . », m- n hf : ■- if.,| ,r — -luit, m- pn i .i'l,r»- l'Iu-V. îf»riV.'j ^ jui», «. in. jr»«[uirr, 4lbrNn^i-r. j.l.int--#ti.iHaccr. K^-n-t. ■■. m. .it--m.t1. cj, ». m. Jflirrilr la , a, tri «V nriT ti« TaiLn i)ui (•■-.,,.- |' t,n r»:irr *"*, • il |>'jfil(* bnlKriK^. Tf.in-,«.i -> . vij 5. L pl. fatfiKIe ci> y^-rwi — 'ris. * mi. jt . r**1. NJ" '-'" » ». »n. pl. pliflîw Lui <. i.="" m.="" mt="" .="" a.="" i="" r="" f.v="" s.="" f.="" fi-="" ilh="" nj.i-iw="" t.="" i.nfe="" de="" iwlr="" a="" l="" un.="" rou="" h="" jnii="" rt="" m="" pl="" iimiii.xif.rr="" :nult="" f="" u="">ditn, N-ikh.tUtr.4 {. jiUitLr Je \i IJDfCoiuc. ». i tfii.»r(i u»i?*lfe. N. a. m. urliriaaiuu. Nj.«>îer, f. m. juuujI im^»«. Wi*t»'. »• m- gr»««ûtiee a«i»ia» de* bainliiMiK. Na>t>*», ». L pl. pUut.a pa»»»rf*((ra. j\»stuf-;i/>laiii • t. m. p*»»»«Tftg« tira Alp.-iNiiitirimi», ». m. piaule A otkmr ier*. Na»ii .. a m. c<.fth.>j«i»Hnt a. m. 1a|ûrNitJuli.t, S. la. itmiiiiilklfrr* naj(eii/. >i|irr, f, itiotlnupi.- i.mvnlrc, \jIiiht, a, m. a iti i|t >l tiitt^wa, N.ltf.-liliif. ». f. il*- u«e»OIV|Nt. N.»..i ■|.n(«. ^. p feiii» mbiaoN-. .Yiuror»-, m. b^nipl^* .lrnrjîr», a. Ui. pl tttllrow'.lrt n«\.ni*iitHir^ir, ». f. hrr»t*rr. N*'i|'(n.v ». m. jiljnti NaiiShur* , jily fia. ui p1 I ■ r, ». if). lr*Lu£ «jtn»aîr#. V.nl.l -^t..)..r. id.. » k. pi-rrr ! r.'r*. ^,^ :. >,-.!,■» .>a f,. i.j. i. . . „K |h" nt. pl i-.fr tn i li'in/». un? , ' f. j'otil .iilm.Lr, i >"I||«T, t. If. LfU'f rti'irt. •-"•i "'i '•• '-v.!!..- ïi - ... t .n ch.ir. .• i -. ». ui. "'i-: " -II- J->.«. N-L-fii... «. f, il., h, ■. a, ,t ,ti/ob.1»;»M.. > •i* I.», m. i;. i 1 1*'

rie rti,.>, %. f. la.'-tn "[al- -*^. ;.'ilt.'^. .Srl.i \.n i ^ jiii , a. m. arUri *1*Fu»li, t. m. " n i N è*Y\w\\ 3f»r-n. i. m. mor'* ïr-1 Ternir. Kirl'.irr^lf^, ». f. lrf, .pBHfl. M»rn cili, ». m. jilj.it* pir.jr.ï* K\r M,UI,,,, p(l?1ïmip. H»run. pJI». I , m, Rrbri>ur4u »»»r K«r»»»l *■! N.r»*ii'. - m. r*>»ar»i. Virrulr, ». m. *rl>r»r>-Ur d* î. ,.,,■!, tle. Nr>,rli-',:i , ». f. çr-,,cl «If» IwJc* r-rif-itikt. >. I.lr.-, ». f, fnruyf, — , «1 f. p jtilr li '^iiim :»rti v*>. Nrlliru.;!.», », m. jrbrik.e^u du Malabar. ^cUni. i. m. a^oiatm dr *»ili»rrif. IQ/loiBban»?»?»! ad/* A i, f , pl. trîb»i N*-la«- njrcnpbMcéc. .H prr Ni irn-atrirvr, a. f. «Itpinrti, «nlii/icirn. Niiaie, ». f, uuiiul«. Pifm-iiv-.-r» . ». «n. dîpl«rrt, cvlcidr» rt lipul^irc». N*-»ii.mu;, la. *er Cltfi>ritfe«. N«'iiHi(*t»^Mtp». ». m. |4. byu»rii»ptc ui"j,*iuibc, t> m. coUaïpUrr» , nu Ih^f illir. N.-nit.pu-.-r, ». m. M«rar*Jpt>rPp ptuiur (IdlC. >'t'inr.ai« , » m. oiar^u svtvatn. p»*/i r-ilV\-:ii'.»Oin*, ». i;I>.at.Uirn. Ni.nMlrlIr, i. f dapl*Vo. »tfalio«t(i# N^n.air.-», odj. cl ». w». pL iutnia Nt-iui ». a. »0. «Hlffnrtr. .S. .ilpti-.', ». m. plantr r«iM>n«T*t«»t. % i'mci uli*. a» f. pl.n.tp aj n,i»l Iit**. N ••'•uifi i ». >. m. |t> I) |in r lubulano. >•- ■p"-lï*\ 1. Hé. p»-1rii»iU» tVLaitadjtlc N.^itir, %. r pl .■•(«- ..r.l.uj*^. Nl-..Mo«i*,.Ira n *. l-l.iuljf »r», ». W pl. h\ .licii».p|rm. >i:.ti. in. -rl-i? irnWi'T du S*»i' r.t. \tp.pf.MV1l. ». ud. eaotrd »a«v.iff. du n. vi.p.i.. >rr, «. f,){oi»n«i«. NrrTuIr», a. f. pl. *aia»#«ttB du piatil. N^nui. ». m. d*upld«> Nai», «. f. cnralblM» — . ». f. brbruir*. >rali*. ». f. nnjBcr** *ûfal««. Nra.iaLi. %. m, »jli»aiHi« u> Sibérie. Mraaatua. ». in. c*pèiaUi.iaie de» lad*» nrirtitalr». Nor-ri am !V»««ra, » a. tspk» ic martre. Nof rvbe, s. f. eo»pjâle. H uiMtata, a f. plant* t iolaeët. Jial^iie, a. f. pljute aalaeéa. litilin*, », f. piaule Gear|ia.lf NrlUalu po.»» .Je. Ntitra, a. m. pl. «iiarjua *i|uat»qae«. Mrura **. Nrur*, ft» m. pUnU pnui Ira inaUdic» Étrrvev**». et Ua ucj(> Ci>*ipf-a, Ii'Mrai liae. •. f. (rjuliiaVe, ftruraiU, a, f, (Uaiil* r«MCtVp »e nurllr, de la drca.kdne «I r^j|H*. Itoirftcarjw (». lu. planta Ii>C«imi»Nrumlevr-. », f. plant* aynaalherf*, NeariPaiir, a. m. luembr^ci* c «yliaidri* el et de cuIinIL Nircviln. ». bb. afîUla) oayi « dtma ». IB. de CrjN^j.L.nii^, ». f. atr i- lr t.rlr (raii'.ï. . |.-, » t \f .i. «le. .Np,.Ii. I . » m. y .tir r.«-|'lirù-pie, N p.rrr iir|:J.aLrr,jJ1k iwill »i ll.r « . i j, \f|.i|if»/Ji.in, i. ita. pu'yjH>iI*, a»|>* \--,.tin-ji*, a. m. arbeiueau Rriiap^ot ■|.> U •>■' IhikIm .r. N - ;.tiri -un* , >. lu. "i .bru pelUult , 11^4^»* '1 f tit, iKff pli'* ».ii..i.-|iinp aiij. a r. i»«li'.tvi :ir-'piett»i*. . T . r • [•■■., irîc ip-i I l'ill U (':tr-vl» «if *I. • r. it». N.'|.!iri*j.li-l!i. u | ir. . Ij. /. i>^Liiii.' H-.t t i nt 4 Ij jiI' :1mm ■!■ » ttmy. .Iir-|>*. *- mi. «•« " u>»r, \. ;.!iriy»lr, ► f. fn» . .uj.pe Je» ptitijn.-n-i Jr-tj Jye»ip» N«* ,'Un-N'in.r. J. 'M-

ti|Kj|* «Inrailf, \r .ii i . i rni»ibu , uiJj. (im imrT, niiMt |ur du aaiij cjitié daiu le» rriiif. N'-^lii^», a. m. trrr atmaliit*, Nr|t ». *dj. et a. m. pJ. ïrueclr» llr-.wil.li'r'a, Vpt» t. plant* â«iuatl^i»e , artné . dr»U».*lllb*. ^rre.J^. ». (. «ntJ Nt-rrnlre. ». f. »ar*»li. Nc/.tMr*. »dj. et ». m. pl. Bbollauqi tracbeli|N>d*a. Nu a.el. ». m. mrtal aoliile. Nnnîuiie, ». f. i'ImuI* -ÉtiUop*. >i. ik». ». m. ri l.uit'f dr lu Ouiane. .NL'IAï*. ». ut IcIIrHle-fiiait. S pbr*rde. N dn. a. L (|„ N-Preeal. N ..|le. ». f. brrbe -u» èp^r*. décade Vrau». \iro»nb*f Rte . ». T plagie i*>1aapr«. N Jplle, ». f. p tti>»> M JIIMHIll**-. yi>" ut. ». ia. ùijiil- o»\-Jr Ifi rifi-fe. S*itiw, ». t- pUnte de la leiraudi.-» N.f i.-.l *ï Sr£unl, ». «i. ■p*re »ii '.llJf. Nm.l- Alï.iim ma Pomplrlili»» ». IB line ut i .lé. v .i.ii-ui "o.i j-baQt, a. ta. aotilipptr. \ l-0'i, i. m. mlr- pl^re, WUipieit. \i |. n», ». m. .->j?te. V.i-i» .... Nicuj» «w .Nnpie. », m iii*'xt- u- » li -l. » «m » -J. ui^le». \ii.»., » m. r-i 'Ir rrro'Le-iJiie. N.».;,-v, r*. m. oUilîr d.. iVmu. N. ». u». j. Ii -r j.r»» Aiure». \i.,i- , ». m. pL.Mie I .u f-uilnr, N ;- . s. m. piln.irt jut J>|i>luipie». .Ni! .1... ail,, e; s. m. pl. fauiilli J'.i ,.li,,.,l-.. N" i - » f. uii'i V* lit .lr Mjda^aaeiir. Ir, ». I. pl.i'.lr !»•_- Miil ..'ilX. . ». m. urb.r ip.i *1«««..|* U«»l e [Jiii.r >lnur . ■i*ifc. Noiuiie, s. f. bjmtmptbr. apÛJt fluinie, », i. bjioeaopUffp ardre nit*. N*>née, ». t. pîaaie b^rr«|ia*c N. t. f. |*t. cMtot^n. Nnrt.l.. t. I. |il.nl. tappcn^M. kV.ni'l..|jn, l. u.. nu*t. Pic-rli'ti.* , ». f. I No. t N.-.i«Muil.rl». v I. i-Uuut liiimut. ™«" Noiku.. » Ni>|.i.j,h,|», h *. Ci4ruf«l» U.T NMit«, l m. rocli. |*riinit..t Nolr.ùaii.br., ,ilj", rii.lif. |**» rMJKMlrt i unitrliuV». N. .!«.-■ r.». ». in- (fiji-t tritolr'" X^K-fiu-lioii, t. m. f»«u»ti«»» |,i.r, »,.,.. Nixmiwic. i. t. I N»-.'I* K .. m.. .V.ti.i.ouY>, •. lu. |iL Nil. l. . ». f, U. *n- 1 .:. il. r.', i.) »»«ii*mi -S ■ ii, u.. |.).iili- ». njiii lu i^e. Ni'i.l'ilj.r. v, ^ ui. cuiLv.j.icrc tUNi'i.l.ik, .. f c.t. vt.u.-. >. r. r.. -Si. I-J.l , A. Ul. I ,.! l. ---.1- mit. ..|'.j|. .ny.-trj.. Ali'-nr, ». f. Jkjul^r, Hr|.:rC. Ip4tutr |> in.r^.ii;.. N, ». f. PU.iln n.fci»w«l.. ni. !S u. i ition f>« • d. • Li. nw , »- m .li.N.r n: N..ti,:i .iiu..» , .-Ij. i-t ». in. |il. fn.ii.. ll.l.'.., y» c'>f P -j. ,'■[,-*. IS.K'tiJimfur, a. m. r^iljuii^. lS,«.ti,.;i... , f. lr,..Ji,(.I.Tie , noctu*. Ulr. KiwiiLlUtn ». ^,.||M.■I.M. t. f. pl. l.|.iiK.L.lM» . ...Hturllr.. » f ch.,i>t .our;>. Nului.-uviuJj^cilr». ». .u. bot, bj». T^ort.rar» , Biij. rl m. jil. aift...» | N , cuutli^ , *- ,B J' J npvl i nuxvli, Uj,id..j.ltl<: j="" f.="" r="" n.-l.ijilv- rr="" m.="" fjuviufc.="" .="" .n.i-ui.ut="">../,... uij. «»•• l^0" Ut.'» d.v*î«itli-». ,%i,li»l«ul«.l »- pl. M-"*"» ' b..uLi». ».r U J.-». ... Nu' ». u.. i»l«..|.«««'.>w>' * .Nu.^cul.ikr. ». I. ^iii»"!^" /.-...f. i laii.-nn. . ,Nu..lî», .. m. pciil »t>" ««■ni. Ji^ litj^ ut «..I*»**. S..S..II O'OlilC. ». M. «"»»..ri.lne- , \,, I. ..... or.l..J.,^rt-VM'"-'j'--u,.. .%uu.i.,ul,:l,' . «• '■ «•"•'"••. , m. I.. I.^.-J J«

f',r'" ' l,ll«». , r ,* Nu « '■ ' n*l,«i,f du Pr:-r«i. ^J., N,îr.,- . f ,-..»i«««. .MIT», u-ii^il Ny.li.l. .. IU. v.-.-.'.-i^'^i.iiN_»»»-tji;>ii»'ra. i- f. y •,'r :iaiioiil»»»-»' '* *r" Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.31% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, rte. » -, ■ dmitla rt dur.. à boit ilur rt f«u»«. riem, iVtndicère, ». m. feeitlnalc eeeslyphe. Oetoinene, ». f. pl»»1e orchidée. Octirpode. », m. inedJueque, éledane, pldyptiS, OCTlbejé. Oculees, *dj. cl ». f. p4. beieHptères grontnir»Oeydrmne, •» a. e*lp btd*o». i. m. aratbulde, scande. Oc vpnde,». ui. drvajtiKff1, quadrilatère. 4 fcry pt>r* , ». f, iliptWn , iiMiscsde. Jf ydinoane « i. m. luaunïfere cfaei- re eerablqee. «renbale*. . • carabe, flrniiic. Ht-mphra. ». a». nermprMr. .•**!« a pelpe» «n 1 yn»|»fe*le, s. f. leeno^eptife , papillonirte. ^ s^pfetdtuVs. ad». e< ». m. IdMern lepdxpterr» diurne*. >yn»pcianUie, i. f. |>lant« enpborbi**- piaule de> U pedraudate ai.^^tjrx-. Hympbrarre», adj. et i. f. jil. famille "de pUnle» *qu tnittcsKym(.br», ». f. pl. ïraeeUr» trî-i-eoi»Ui de l'bmieriibe. 2îvinjilt"ri, ». m- »r.»|itt*r*, n»»»mntr.i. KvHoiiirti*, ». m. pl. bymetaptcVr» 0. 0«i;* •» a util»:* , ». f. rrrrrifK » Ol- i.i.. % f OUI jr*iMir, «. m or|* q«I fn- (-» u.tii»m r,|),nl j.,r« «>• me U.dt-**. Oli»"luif. adj. frsûlle pUér rn |T...,im't«. Oct« drl'frnirt. Orhn^É^, ». r. 1,'jmic êju^.t.fc. , Oc*rtiMn. ». n, pcfUn* du Mt&u]ti« , Oc^.^ - ll, tuhiu en. Jt»ftd pie «tv >! ^- jue. O. ». c ritoo crabivr tia Fér-H . Oc« * , ». f. l»ahn«W nrvUniïf». Ocoi.^înn, ». m. |jdi du Nt- ii.jof. Ocoir',i.t*i-*n , ». iu. ^.ctrkiwan, oi«ra«i Oct»t.Hl .i», ». f cUftM d« blflStCI à h«i« cumin*». OcfAi ils». ». i», ehnltf dn |« Coobin *!»■«■. »« , s. f. |it»ui* nrrliidrr, *Mo»ito».)irn , -«fin, atlj. de I'jjk»' jilij»» iMftmlotdc. «Muuu.iux^ue r ». m. iu»rct« funni inr«, f»r* •■>*r (H->lri»wt«. r.o>l.>..1.t.-o-.«r,U.i,f.ntr. ••.» e. ». f. l'iunlr Irjimninru*».(.,u,,n..t» nu («>l d« iKrnf, ». lit. 1>*-I .rrr. — liir»fF n, m. ipire. - tl* bin-tr, ». ai. j^iI.IU, — il* timirrirj 'jr , ». m. l'.rii. illi; , m. «Kurit; itinr. — . — ilr S»i-itr-Liu.p» ». m, o^rrnl* d»-~ ii> i^/prnt , ». m. Cri|».iutlif»r, ». f. drul* dt»ïilc» d« l'jiinrtiiiL»» |i*|tii*. — de *<>1ri!,»,, m. nuiri*jire. — di'»irltr, », m, li*liCf çl*n|t j)t'<. tl.amf="" .="" m.="" d.t="" jt="" on="" pj="" d="" j="" mpa="" du="" irximlc.="" rirdroplunf.="" f.="" oinbhliftr="" ckibr="" bracbyim.="">i«. ». f. c*»»ra. Of ode , ». m. diptère T#»iciil.«»coitt^ta.u f. pUniv »yit»nibrr*«. U£«hoh«, s. n» pi»* de U Sihrh: Os*pi». »- fwln dPi .rdm.#*. uiit^xiiiAt*, ». f. p4aM« rubiacM. Otcrpima*, ». ni. bouclirr. Ontiuin , ». nu cfa»uipic>M>fu Oi*«-b«s . », nu pl. c1«»m d« rcfnc ■nimal. Oitrau» fot»il«s m Oriiithnl'ih**. ». rn. plu. MMiaeiitt d'oiiNU fo»•»'•». a Okntvuk . ». m. m U courl* liitfu*, ». f. poule de ner de 1* ruenJttid. Oktr,

». nu arbre d'AnibnÎHM. Olftctneea, a. I, jd, |iL»iiiK» Waper!04.,.». n». arbre d« la iriandri», à Ce j ba. 1Htl*«iUod*i «. f. planta rubiaeèe. Olèaiidrr. *. m le U«m»«. W*M*lt*, a. T. r. oli^ji.ilir, », f. pUiile «vnanibrrrr. Olijjrfhme. », u». orbri»»eJu de l.t Noni-t-IU- Ht.lbrwrtr. tHtxnr^rph*-, ». f. coufM * frw»IV« de Uurtiwe. 01itr*r)(..(trf , adj, et ». m. pl. rrpliiV» &|*4imI, «in. * >l>^<>(di » Ile , adj. tW» > g. qui ■ peu du r*»iille«. itheupndr, ». m, pni««on l*| Il ^w.j-r,»!,», B.fj. des a g. T.fn ijf f>ratiiru Oiif.m«jM»re, ». m, ann*>i»e. H.- tiKl.r , ». m. rnouu* *lr>rliir (>l"i;o«le, Oroooti «n Omul , ». iium*pm»»*ni ciirfcoiie île ILi.kal. OliùptMl.e, ». li.-dJ,..,.^.. jC*rir. (lmpL.ilier. i. in. pUint*- (MhviKd|.,i.le. Oictitlulotir, ». m. nwiiuri' dj <>»|. mnii*de> Oplùopof on , ». anatc. muf »tt d« JiV OlJnoriKiw, s. f. plante prntiarjéav i»l>)ii<. f="" ainr="">n «jKK'jDaV t»| lii«t»ri»e, ». f. fibule. (ïi»(.lul^»:|r. ». tn, |^-i>k u*|KJi«. t»|>li^>. uer^un «ar.rrb. »ub»l. vu £r»ud ro»«au «1» Arabe». Olj»e, ». f- ITIéeVibre j»T»oiqoe. U>|>tmlut4i\i r» , ». nu pl. cbjJltj"j;ii'.|i!» fc.illf 1**, ()iMplt4lil-|>tu*lile. ». f. e>r»rlê d'ortï ntr. (hnptfik . ». m. p|*»|oLirnnr. lliirl.Ht.e. ». f. *#«lre», adj, et »- in. pl. oitean» '• - , ». m. ro(tL,.|ir.Ai . ». ut. «i- brie, », (, 1 Ojibir.»ii(.|,T4 (». f plante f olcbJea> tr', r Jlr*1 j»mif rt tijclonlbe. 4>|>biftHU-uiiî, ». m, ur*rtdr, ter la> trttiii.t*. Upbite, i. tu. arlirtueau de l'octas* dr,e. (b^Lnurf», et ». m. pL i 0;d.i»|»rrine, s. w. nr|uilaïr«. Oj.b.x ire. .. m. >nUr>qr. Oiii-iiba. ». f. [ttan'e d'.lrabLe. 4»iKUt»on, s. nu rytclopl'rv. Ourii», ». ic pI-»Ml*r »»^tnr»(r;.lt#e. Ondsir^. ». nu uùaïuiàiifcje mujeur cUvienlè. OiiI|>ommI, ». m. tilure. It.iple aruniMi.qwe ^ Odorant, a. m. oj«*f»ule de coquille, — dr fli»t» a, m, irtiuiflta. 1».i(;tin-ii»r» , adj. ei ». tn pl. qnadrw|w4l>'« à li-n ;t pnumi d'un n»iclr, Onpulê», et U m. pl. quadr uptnlr» a ».ibi>u. t»npii|Mte , ». f, tr»1*cê bifslre. tbijulu-rrinl*», ». m. pl. maictiuifrrr* |Kirliidrr»ir» H ruinnuiili. Oi.itcxle». oij. et *. in. pl. f* mi lie de çran Tipfrfl ... (. — *t O.jhi», s. m. col^ptirv «tara W.de. f Ofiidt-ihnr. ». T. M*«!a»i»»e lll««. I> i'M Irr, ». f. ftrMftr-'e. i»...«r.n[..i(, », m, vnlpin tin pré» Oiwpis , ». iiu»c pla«l* »i.m«« de» «b-rdnw». t».i»l^.ide. ». f, pli-ifeeinorotVpb.nl»', n.i'*»f |, ». in. pU»ilr ftiMrr»rr|dule. llUimaa. f. pfjiitr lH.i;;i|;iiif*. llmMiiMrilf. ». ni. preiinl de Virpniie, Oiu^uri», ». n plat.lr niiitprJ.re. On'tit>pl«ag*, ». ui. culcuplt're »ura beide. fiiitbnpliile. ». tn. e»rar*nt. Iliieie, ». f. plsulr r*ir) ntbifAr*. ibèV«b»le, ». f. JV.ttitr tef«-lit dlule. On»-pr»t#. *• rli4«n]«ji»m» , sur 1c »>.b>tl du rtirtal. tViinUe, s. f. pirrrra U.-f. .,!.». in- ouurde pa^ura-e de I -I..J-. Ojibrt», », f. plj.jlc ofUllt4liMi»rra-ke, ». f. 1 de» ».H«. Opliili.il

uiototnir, », f. t<.iiiii de="" i="" tei="" op.="" n="" u="" j="" drie.="" ivpi="" a="" caaanl="" do="" m.="">ï,i»ùiij»ilsineT»e, ». f. »»pl» |4n,re, ». u.- pl i*.i»»c.n* abdo. uinuii». tlpi.iul .^tiiiiin , *• :nj*i*. L»i.wa de la Mi*\]t»e. O^i.r-lj.j*!..,! , ». m. enmwr r'M«". n.Us, adj. ei ». «u pl. in»^trt di |ttrrr». l*liJt|piiie». Ol.'ti'.pi.U , tubit. nu ioli oiseau du Mt'»n|ii». 4»Ure(». f. pfaniiiir* 4iiuj(il, s. m. jouet a feuille» 1ernrv». Iiiualie, s. f. eolrrvptrre , aplati, ««tu^boa,», in.c«le..pl^Te. 1-n. j.vnJr. 4bi»*l^jfj,,.», m, «netnone. «ï.u^b.idr» *a P|j«|if' ftn.M, ». Bi. pl. (N»nMr(S, ». «n pL amiens^t qui «ulrv.plèfe» lei/aiur-re». i n>»i»tettt que tous U ciKidiUm *lt t>malr.,M.i|M| et ». m. pl. famille tV».f, d'ori tvHpur-n-». l'^ï'3' *ub*L n». m y rte de U Cccli.u b.plérrs, ». m. pl. io sectes bip fxilH.tqnr» . çi»h*or*. Oli»>l'liiHU (>i..brjne. ». T. w ene. clame. flp»h «« PoiMna Iniae, ». an. paie»n« tlirtixiii tik*. Oj^ire, ». m. culéoptère, teWbo»raifr. 0|>e»(J»v>-»tU!re •« Cor»rti Clnvlru* laire, adj. in. ligament de l'apo-nroidieu, •dj. et ». an. ntuaclc ccnto-hyoi dieu. OnirpiiroBj, ». m. cttlcoptèrc csua t>l»^TrMl*iee. ». f, plante de la leiraiidfir .«..nn-ynin, Op^rculiibe, s. f. operetile fnssile. Orwb.de, », fcin. pUnte axo.de des Indes, Oplirle, a. m. bsobth. iiphibase, u f. ©.pinte, aerpesitia, «artnlitbr, Ophtralee. ». f. marbre. Upbu rjdiate , ». u». p*i»*o« tlvorsrique. Onhichibyetes , s. m. rxiisane) Aserux. Ojtbidie. f. pn»«»e«n a 4)t.bl.fieti» . ». uu pl. repu d'rxA'tlet, aerpeuts. Ophindnctle» . ». uu pl. deeiU de rt» ntliti pétrifiée». 4)pbioptn*»e , s. m. fougère. Upbioide» pw Opliiosnorjibites, a. m pl. eontr» d'.inumti. Ophtmdr», adj. et s. nu pl. faxaUle 4>rfh*dV*», ». I de pnisinn». \ lu here*»|evi»e. Opb.olitht , ,. f. mil l pé» *. K»- j OrvI^duMlT. , Cl I.... nn*s eu Op «. »- It;. »!)rl'ille, ». f. cupule, cunceptaclc des lit lien». O.I.K. Ir», ». f. pL axaietieca t*nd*u»e». «)rbil.>.pstu«-Sc1èrariri«n , ».lj. et», m. niutiU drn.1 estema de l'tril. — -inttr pîertlrbilo-tnasitli labial, adj. et ». en. uin»c*e elevaicvr de U leir* »upè rie*tre— -l».» Pa4peT,r»î . Wj. et niîiM- m, muscle relevaor de U pAuptàfr. euperieure. 4>/bnhi]ie, u f. te»i»r* oni»«l»#. tJeca. um. d*n|d».4>.*aneue, f- f |da.»ie b^rreg»neV Orrrdle, *- f4lr.|.e»,e, ». f. col«»»pl*re, ebapeOn dette, i- f. feï*opi*

The text on this page is estimated to be only 10.54% accurate

aa4 NOMENCLATURE D"JHST0111K NATURELLE, OrrbiiM , ». f. pl. van* té d\siW* te» 10rtliorr>r.», ». f. pl. coquille» on»Oculaire-tiilvf. Or^f'f.» f- crpHte iiwcfiwr^pîipf*]Oril]:*'-fiile , »• tn. diptère, dztlwlkoOr-:lt-tie r»-'.-"** ftb^- . *- f ■>. If. rnr'll-',> f. aïLp"--.ii late-eml. Or^ii.lf. «. m pl.,».' «y,.*-: ■***rrnr.illr, • in. m li : i< i*'-.'! L;r"tr.-Orr.iituae , t. tn, p-thuirr. ":-* liil'i" . O/i-w.,!, i. lia. e:*n i'- .'Air.i pq. IVi^i'iL/ , ». in. t-i 'ir;»*!'!» f/mitutu: ...e. Or i m rallie, ». f. phnt* rapn"""", 0-.,din».i>dj.rt».i» itu r..ti'l'». Pfi'in, ». iu. -(**!*;»»>* lar-ricin-e-i-c. Ofi"-..'!, ». in, C"" tiuii , t. m. «.y en billion ecor Lie. Onrllin-rephale p t- f- frtlil" ptrrn dactyle. OruitlK-r-.t!* , plante •nph-riM-'*, (..>Hr. ». m. lotirr. Oxiilihi.rLjn'ine, ». m. œaicmif.rr in'tnotrVfiie ■ û«ititlWyp<.liiu .="" m.="" etnprrjulf="" d="" omhhjivphf="" f-="" plante="" ornlmfxbr="" f="" phate="" orobai="" omj="" i.="" mul="" ofnltnrtbi="" pl.="" p="" pji="" runcrelions="" cal="" rai="" oroor="" i="" t.="" ptinre="" arnid="" orrwirr="" f.="">on. Orphe , t. f. tpare «yprii». OrpheKn*, ». f. cotjutlle rrnti» » . B. jO oi(>-n«i« He pro«e diiin«e*v. Oftln e . », niK. «vbaunee minerai* t, m. pUate »y»»»nlbé 0»tb«ir>r*rée« , i. f. pL c«|tk]i1e« or ■bneéfée». OrttMK*T*« , ». m, pUftte «ttImiU* OrtWr»lit*...f. ©rtbocer* , ». m. coleoptAr* tenèbrioni »e. Othucèr*. ». m. taUoé «navalfe. l»rlLt.« -ttty:nÎKi , Bifj. et t. m. pl. «i «e.-iu\ j«pi.it>qner, iMrmpb . .iJj rt %* m. |J. rep1 .I*** n; lii-li -i.s. nrlI.o,, *.rM. ni»ir. pt. îniertet •'•I* Ii***. jOnhn;.* -;» . v m. m»lr. (Orilior!iM.-i:s. ». ui. <:.l. i="" bec="" or="">, *. f. t^|M«l-iptrre norlUi-Ue. it/lll--. : tCJ , »r)j. et». III. pl. pOtt• itr i -IrTIt'-.parr-f-ii-ni, (Irlfi.Al.Bnrt,, ». lu. plil.tr de I» «011vi-l'c II- l(i' <1e, riitre le» cimcor» et li t .T)llir«--a, Ottimliie , ». ut. motilfe. Ortbr4?*n, » i»». mole. Or-rt ». m. Urveteie- * ^ubujri, ». m. pl. I.Mnni"pU'P*. Oi >cii ri au Tatixu, ». la. Utous , orj (Irropea. Or-rtrn'.p*', »-m. in«~nniîl*'ir* cite-iti'. Oncle», ». Qa. pt. coletijil^re-,, aejir» iKldl*». Or-ute, ». f. pbnte 6co.de. Oi j »>u* , ». m. h] rate. i»r)ibie, a. f fiiMtii*, Orys . ». m. *nlt]ope. On-**-», a*ïj. et t. m. p(. triba de «lin'ir-rv». Orj/r.| *i», s. m. piaule (-riiBjifnec. f. nntiln^*e chevaline. n>|y, k, ». il». plnrit*> iiW-!-»twiB>-*. 0%iahfic«n, t. m, tratare imiiltivalTc i'*^.i*t« , », m. teet«cv naiTilTe. O'till.iftt, a. f. coeferre. 0*r:ne, ». f. di j»t*>e* muidde. Ovin^r-, ». m. ■altBitne. O-.u-d-N, *d;. ei », ut- pl. f*miil*d# llIill-'.ilH. O, Mi». ». f. h Oll^llu , a. ni- plante OiuitO| *i», ». ma*c. p!»nt* »Twm* IIhtvV. 0*ir.i-m, ». in. lort^l .!.••* U pl» li.ii'. it.miK^^rrM, »le, », n. r-

rTrOi«er». hâta* O.pbr.ioVïne, m. polatan tbora enfile. Oï.iif(j-um , *- m amlterirnm. O-Iéwlrniie*. , itAj. «I ■_ m- pl. po(l' iajia entljlj-ijipui. UL-br4. Otite , a. f. dîpt/re Otolite, ». ua. jotttie, Otir-ie, ». f. plante hvrfrncW.de*. Ott.iii, » m. pUnte «lâdiclbfere. Oaicapem , i. m. arbre de U (ialao*. pt*»re. ap.aife. «ir\f:iibi{riT. . piaule «rua 0»n-,.|,hi)... a. f. po.lu.e*. li*t'o5[^rnie > t, tn. pl. f Oitmiie, ». i I>*rnrb*ti«liir. ». m CM) MA. Otfr.KJire, i. ni. ltuitre *t (K(r4err« . », f. pl. iryrnbi biT.I Oatrjcin» m IUtcitarés . • n. pl rra-ilBcr*. Ottraritin , ». m. |k>îu«sn braodiiot Ouartiic , ». t «JutMi-, Oturciiclij , ». f». iciquier(hm*j ¥ a. m, praud pb«w|ne. Oua»'û«m, a. tu. phyllo-jlbc. (huije, », f. pl«nte He la Guiane ; la mc.mniifcea maalnanl , buiOe. kiaoo muaqué. Orièile . ». f. planta verbeaarèV. Oriparra, »«lj. et », m pL «Jiaruu» OuToreTa^f. cooleo»r* d'Atailriqiie qiil TÎI d'fln.fi, Oroide, ». m. poUt-n. O-orivipare-.. adj. et ». m. pl. aai niaoï. ti*ri|Mr\-t. Omle, ». m. i«-*t*c-c ii»Ït-Jt«0»aIi»,s tn. otrUle. Osée, i. f. b*rnaêuo]»*ér* . aplatre. Oiëra. s. m. |>iantc bigf»ar>ier. 0*j«snlha t ». m. epiue , éjMiwTV net le Oxyanlhc, ». m. arbuat* rr-biarr, n. t»i.jer de la Paca . ». m. Parait* Lo'jiltAlUF. I'«-m.h, ». m. naoïcouada do la tèie de» |*linirr»„ Pacfarf , t. f. /*ji*r*ti*ie on m taie , co ri«lmi lîtrrm. pKtiirier, ». ta. piaule tnalTaere. ParliTdermr»*, a. m. pl. famille des n>aii-iiuf*-rtt qui v.'tla peau epai»M et pr»-».p*e nu*-. Pathy fjr.îre, i, nu. di|itère. vappun, P-cb> -InuM, mi}, »: », m. pl. pailla tm* a langue r(*ïi».r. Pacbynid . ». m. rb.i.upi-Df i%. r-rliyuèii.-. ». ui jJanle dirléuiac^e, l'arl.yjdmre-*, adj. et ». f. pl. tr.bu d'oilibelliffre*. Pa*l.vpl,,;ie, a. f. plante nrcl.idW dt; a. f. . P»rl. y e*e, Parby»tam*, ». f. diptère, rbagla Pachyte, ». m. coquille. P*c-»*alpaqiuurftia . t, f. Pacquire , ». m. porc d* T-bo|n, Pj*1ple. a. ■ Oiyb-pW, ». tn nyetape Tiaqticuae OijttHa, ». uu h}mn»uptr*rc . ny»»»o nier*. Ouvearp*. ». m. grand arbre br aone de la < I OMéU », re, itrucJo cb.i Osycepb.)». ». ra, lacère, a. ouii iyi.. Oi) erro* . ». m. plante rubiare*. 0-.jtoqt»e, ». m. »cnl!ère , airelle, Oy^our», --'j-^ *- uu P'* coaichi , a. u. arbriateau)êf~j»ni Oxynpc , a. n. Oajrnatalnm. a, tn. Oaypctre , ». on. pu rre aln-akneaae. Oiy|tba-nla , t. m. tamaria. Onyporr, ». an. colenptèr* , fw»ilabraOiyptère, a. an. genre de dauphin». aOKyrhinquea , a, ni. pl. cpaalarae déIriirâriU, ». t coqnille d'buitra pé-J êapodr» , »..-rrntn*». tr.fiève. 1 0>.y»telii>e , ». L plant* arw»cTTiee. O»ira1. cTUit **e. "'ins i m arl»ri-.»n*i rnuvr^. OlbAre, ». ta. arbrla»r«a -jj-ota^ du Jaju.n. 0.|»iHin-, a. f. (jjaulr* riirtmlnf. .-e. OlUry» , ». ut. «..)•. iur £.:»«: ;if. iti-lea , adj. et ». m. pl. t.* -itihrancltr» à ou-i1Ic-l!ollaiule. Pala-aide, a. f. trombre.

Pafdére. ». t. plante danalde. Prderiaf* i. f. plante ruhtaoe*. P-xlcro», », m. aptilt- faUuehe. P*di TOte, ». f. jilanle Par** nia , ■. f. on plante piroine. Pa-umaieVt , «dj. «t ». f. pl. triba de rrji wcolat^e». Pj£3iiu)i. a. m, arbr* vlirpaetu de* Mnoi» en fo*A de» utogut» de la Cl.,»*; |.!e.-ra iU lard. Pagre, ». m. spare. Pagure, m. cruatac* décaiiode. nul. PagnruDi , ndj. et ». m. pl. eniitacr*. ilwai^r» itutTiwre», Pain bUerr. ». m. oOwet ctUti»/, » fleur* -.t-Vile». d* bougie, a. m- tuyan de terptale. — de» ange*. ». m. aorgbo tiwr#. — de tacbe, a. m. agaric faut*. — fntîiïe *« — pe*ri**, JW.i HttÊtaatti , r*-«armbtatit an pain d' ntunitinub — des HntiMitof», sa mi* africaine* — de lièvre, le gnuet ri'oaittua -, — de Luup , la pineau jaunâtre; — d'enteaa, l'or pin brutaoi ; — da jtoatat , Uiaier ptartu»nut — ,d« Saint-Jea», caroubier; *— de »Î0f-e, baobab 1 — rin, l'aveiiaa fmaoeoula. Pakri , a. m. boecin. Pak ftng , ». m. métal tonne* | re*)* »nnbU à rargent ; cuivra blanc Pal*. , ». m. aalmon* Uvaret. , ». m. ngroier d'Ind*. Paladell* , ». f. mnaaa*. PataroUMrinm. a. m. mamTnifer» fo»aila. Palaroanolofi* , a. f. bUtatr* da» anS* nuu faatilee. PaUî» de bonif en — Aê^riné, a. tn. nenlo ; — d* liave«# Uitroti to«iIjinnr' trf- f:tiiPrfûtPalare, ». ararPalau, ». f. at»TVp,rtTj | du P*l»-a.». f pUaifi nalT^ hlrtt.a. f. Mleao^ Paleuum, ». «t-eruju«é &m,j*.3t lalKTtqtt*-, Paleutjire, ». f. pltata t-rx-ntk\(>, Pilrt ,). aa. |f-*àaVu«r-*. Palrti. i dard, ». f. agaric i- r mm — de lejATcin , ». i. Pal-tuil*r de* Indra,», n, tett u prif^liac*. PaU«iure, f. plaav rabiinV. PaLnaro, ». m. cruilacr. Paljpon , ». m. a-oir» de Ca*-r^. IMiurr»». ta- nrr|.run P^lladia. ». f. I*».mitn>. Palladiide*, adj! «t ». ta. pl. fio>.< de minéraux. Pall>«- . ». {, planl» gentia*u!f. Pjli.vliem. a, tn. meii' toi#Jr. Pjllr-.idV , ». f plaote lytuoibf-P^lli. bira^nc». ». tn. pL nwiaa>{>*> acéphale», P-lau*. ». m. Palina-cfaritti t t. m, orcait. l'altkuire , », f. patrlla. Palmaire* , adj. et a. s- pl. (no/ de ma-flm.f*r«««. Palma rM . a, m. palmier d» Cal» Palme de Christ , • f. ricin. Palmall*. ». I*. petit palmer. Palmier». ». m. pl. pl»nf» nw-»tyledone» i f-uille» *ni*M->»V-t. Palmier-virjifere, »- »* p»*"** " lluo|iâe. Palmipède», ». ta- pl- ***«bj a-ftn*1 . — hydratai* et tattee». PabnUpbalangieaa , ». ra. pL nfia-^ Inamicaux de» nuia». PaUnite , », m. anorUf d« »»»>n>» Pahmi-plantairai. •- ta. pmaki». Palmjre, », f. aphrodSic Palo de lu, ». tn. plante \ «W le* tigea »er-rnt d# — dalle. Palo d> vnta , ». a*. Hpotiti-r ** " Palocnbe, ». f. ranxirt de» tHr*-""P.lombino, u m. •artuv W^gria . jann*. Pelooiet, ». m. agaric de- Ur** Palomette, ». f. fn*»»*êrin * f:T de pigeon. PaU>mver . a. m- bâtant» P^lomyttra , adj. et ». r' fm" de ru] odai.e». Pal*noé, a. an. erbr.»KB-J t la U G nia.*. Palourde, a, f. bitaUe ito»

Palianir», ». m pl- rtU«i< vif-urne». Pa1pie.>rii«e , ». p'prntani^rea. Pa!.»allt. ». m. jthpu -1^^' Palyibuè, », f. p7*m' r.mUto ,»-"•. ennfr1 . " Pa.iUn. ». m. yl»»l« ■ d'AalxMiM. Ptodor*. t. f. nwl.if»": Digitized by GooqI

The text on this page is estimated to be only 14.39% accurate

ET SUPPLEMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. a:i5

Paui^ndee, adj. et i. f. pl fanaill. if m.>r. f. roquai* biral... Psnope . i. m. diptère .éaieulrua.. Panorpelea, t. f. nérroptcre, pa< wrpa. Paeorpe, s. f. itdrroptere , aeoache ranpbslre, «. f. plaate iTuanibéré». Pautherbate* , a- f. pl. ae.il» an chrtrra cou» la peau de la paa teére. Panthère «v ÉtulIo, a. f agate jajpée ait brèche*. Faalhrrc , a. f. qaadrapéVle stu (rare des citais. Paatoptirn . a. m. pl. aWa naaeua. Paiu>re , a. f. planta liaéaire, éperu. Paun bleu , a. lu. labre. — d'Inde, a. ta. |kmss. plante radiée. Pareira. a. f. plant. ntéoUpermée. Pareiaeat bleu. a. aa. oiicau du Ja Par^îrier, V. Pal«r..WT. Parfum d'aoat, a. la. petite paire ba tire. Parraeile. a. a Pargiuie. a. f. Pergnrau • ai. prtilf ce Pariane, a. T. plante jn de la (niinja-I a la Pariétaire, a. f. Parili , a. djcn.ll. Parilie, a. t. nTctanlbr. Parinarî . i. ni plante roaacee. Pari» . a. I, pariaettr. Pariartle, a. f. plai;1e aiparagolde Parieé , a. m. arbre léf umineua , i I» Coiane. Parkiaaoa . I. m. oiieaa de la Hou •rllelloIUr.de. taiaan de giia. Par Union», I. m. ■igaltar. Parmacrllo , I. f. laoDavrac. Parraaeoln , a. m. enitrltr. Parmeuie , a. f. etkbore tétâde. Panaelie . a. f. lichen. Parnaophore, i. f. mollaujue eaïuha. lifî-re. Parnaaaia , >. f. parna»v dea mania. ParnaMi* , a. f. plat.te «pparidce. Parnidea, a. m. coléoplW "irnopea. a. m. hymètwpti aide. ParMRéa, a. f. plante aibéroiperaiée ParomocrifleiM . adj. et a. ». pl. or dre de cbélopodea. Paroalque, i. f. plante delà proton drie monogynie. Panmycfci» . a (- plant* Ulécfbre. ParooTcLieca archie*. pl. pUnl«t p«ro P4fwp*iJ*, ». m. coJétjptir», «Jjr7»oParot , ». m. Ubr*. Parrao|f . f. n. p*lmi« nia; (JTiITiIJie Partbenjoan, a. ta. Parthmope, a. ra. pode.lriangnUire. Patan . s. ra. aolilnpe a cornea droitea Pair alla, l. f. piaule coriwl»rac^e. Païuaut**», », m. pl. ctjoiiptcvai . l^tra mire*. Pavittut, », a. cv14cp4«re, pausîlc. P«T«oi, ». n. marbre lamdUin. Patone. », f. madi *pore. Pavane, k f. platite it>alv**)te><«»>nVde. P panic , ride. Pentee, ». f. plante dicntylètloae po> lypèralr. Pentatbondre, ». m tVpjeH. PeibUrrinite*, %. f. pl. en-rrine» fo». Pniijd»clylf , »dj. » r. (atbiett>u&^ a cirw] diM(ts i «rbatpie pied. ». ni. {Kdvttrae. PrnladidyloD , * m. penoosie et Li.i.t. Pruta^nrdie>in , i. m. ra-anpeniae, capmlc, ptraLiej^n*' . pritmattrearp*1, PrtiU^yn*. ail), j ç. plante bu flror 4 cinq |>*iiiIk PenUfxytïie. », f, ordre du pîante» (ju* oui lype mt. petit arbre de Ij Cœbîucliine. PédicellÀ, s. m. pl. éebirèaDderme» Pédicrllie . ». m. arbre rbam»n»d*> Pnlirtilaire , ». f. pUnte rluMnta.de. Pedtculiders .

». f. pl. insecte» para »ilr» , pi»!*.. Pedifêre* , adj. et ». m. pl. famille di mnl!v«fpj#>a, Pédibtitbe . ». m. euphorbe enphor ». m. pl bour*nii*. Priline , t. m. colt*«p4ere , m£l*t«m* Pédinetooir* , i- m. pl. ai se an s érba» »irr», diirtdad-tyle», omanl»». Pedipalpes, ». a. pl aracbnUlri pnt en<>nairr«, Pttdrirati. ». m plante art>lde. Ptf c*roJfe , adj. cl ». m. pl. an Prtnri» . a. m. battre. PelnostM» , », m. petite hvltr*. Pelta , T. cnpale , Ikben. Prliaire. ». f B>1»rtle Pittatte», ». f. pl. icbneaaoïûde». Pellaters . ». f. pl, planta» équité" ta c/f». IMO.ee «u paTot»e>, e>, adj. feuille comme la capneine. Mtirlrr , ». f. elazae. Prlttf-re. ». m. lichen . p*1tid£«r»é pbrnae , •ninrine , oVrmatodee. Pelii*. ». m. wiaerte e^optére. PdeutH>chliuV», adj, et ». m. pl. mallujq-je» a r^aille en forme de boa elirrPelMide» , m. pl. coiéopttrrca claricomn. Peltnpbore , ». m. m»rti»ur« queae dt rat. Pelure d'oignoa f ». f. petit agartV ndit , adj. et ». m. pl. jio.iw.tM itodauitr». Prlrî irarhantérien . eone , adj. du beiMa et da troebaoter. PrW>m»utbe. ». m planre de l'Inde de llieavandrie. Pemina , 1. 1. aUer da Canada. Pria|ibU, ». a. arbriiaeaa aalicalre. IVmpbréîloo . ». m. hya*nap«cre , crabnnitr. PenrWi , adj. et ». a. pl. ta a m mi fêre* bîanlcea. Pmdiiliar, ». f araartfe. PendaUiPe, a. f mou ne. Pnwa , ». ra. plant» éparridè*. Pénee , *. m. rrustar> décapode , salicntjue. Pea*froplr, ». m- coqiiilla , de LiP4nir>HiiWme , adj. en pinreaa. Prtbicillion , », m. aaandrv. Prnnacli* de nrr . a. f- peneiatal»\ Prnuiafttie. ». f. plante de ta mer du Sud. Penne f«YB**tt ». f. coq«jilLa|e bieaUe rnsaile. Penoatifnle . adj- l f (fenillrt) i nerrur»*» peanae Pennatil'-be . e>, adj. (Onîllr») à aerearr* pennée» , lobe» inci»'*P**nnanp*r1i . ie, adj. / f«-ai«e.) i nermrr» ji , lotie» dt«â»«t . par>nrhvBir non irtierroinjM. PennatierqW, êr, adj- ^fciulle») à jMtten> à tir-q l'eniaptaylloide» , ». m.] tille». Pcnlapbyllon, ». m plan tVtibltr» nr le jidtMile. Prnlapocon , a. m, aristjdr Pontarraphi». ». f- plantr era nattée . da Hclqae Pentaiome, » m. hémîptère » laogi labre PenUorVa , », f. mloa de fer majn-iiqtie. Pentbetrie , ». f. iaeretc tip Pmibore . ». t brfbjc.x de» l'Ami marai» de l'Aoteriqtte «ept. Pentorum , a. a. plante dr rkjae »rpt. Penuieiana , ». a. plante biri.oaiee. Pentrie. ». f. immortelle flabelbfonnr. Pepaki», i m. ee|félal d'Amèrtque Peperia. ». m. tuf volcanique. Pépérile , a. f. tuf ti^lraniaae, rnwçe, P^jrrrmnir , %. f. plante de la diandrie ■ Peplidr , ». a. plante rampante, «If canlbème. PepLtlie, a. f. plaate entre le» gra ti'-lt-i et les liiiderne*:. répli» , Prplion ou PaPéramele, ». m. qaaiU*»prdr cidu•ier, aartapiaL ït^mm-m ae.ul^ a ae* a.f ore^ff aa tWhélitaaA'rr ■ rrain*ar , » m. yunir iTUiiiDifn. rrfCcU.il o«i trrrihlt» , ». lit. |»L colènptère» , pli»r-h. mélaai», tiltet , l

Prrc* b-otw . ». m IvMiaaqw Prm feu.lle, ». f. bûj.Utrr perWir . Uupl*Wrr ni (aus. Peter* maut** , ». f jMHjtrsc commun. — moraïlle. * f- »"n •/«l^.rir< dr la parirtèaire — neipr . ». f. t j. lantbiae. ereïlle. ** Ktirfuwlr. — ni*-r . »- Bl- alcUiiiailU'. -p.Vrre . *. f- Wrnnîe bîen.ie . UitV maritim-. -m*. t. riiu-lle. — rr«he . i. f. trirb-N* Pa*r^b»mr*. adj. et s. v pl oi*>-jh»> qui i* |*errbmt itir In idtfe-. pfrcli^de» . adj et i m j l. c*;s»r de jMtU|C*n». Prrcileite , ». f, iaoa«>e PercuapUre . Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 11.60% accurate

aa6 , e» ». f. plante eorymba'fee*. ». f. pL pierre» cauloux de» pcrdrii. Perdrix , s. f. boccia, tonne. Pércbier, t. ua. whre 4 naeanx •trie*. Pererie, s. f. perdide. Pergola ira * ». (■ plante apneynca. Perguîatre . ». £ plante apoeyiiee. Periaarhe, ». m. /*. Perigone. PerOwle, ». f, porreUiae Incomplète, Pencollea , a, n». pl. otaetox «ylTaitt», aiilftntUctyl**, Periclyménaia ou PeVîHymrnoa, ». m. n, », m. herbe Mcrec. îerTeiaa, fumet rrre. Periatoejiieo* , adj. et ». m, pl. mollaurrue* ttacbëlijKjdre } gaateru» podet. Pfri»touiion, ». m. rooaaae. Peritrape, adj, j g, {grain*») diri f#e» de l'axe du Irtut au prr>r*rpc. Partaim . adj. et ». m. pL inaectea rtrir, •. f. i»o*r*piere. perfide. PerliuV», s T. pl. r^Tro^Ar*», pe*lairr», perle», neruoauce. Pet loti , », m. aquaae. . PerUi»te#. a. m. aaars hyalin, PeTwIn-rylim , adj. (muida) long flevbi»aeiir. Prrojoa . a. m. bicorne 1 la IfoajvealerlullanJc. ttmJr, l. T. molluqi» l PrtOnfo.oi.rifcUl». .l^i*r«Uitrr. Hio~t„ k«i .latuimin , m. nu> »l» m*p1t«Unprti>en . fl. m. long extcii^u» coibwuii do or Prroiii* , l. f. Iillllltrr IVr.rti. , , f. plut, (ranli.fr. Prrotr .L, . .. t. pbt.tr vTu.clWr*». F*»n.ti«. . .. ,,,. iMrU». Ptf).»•!,.. i f plninin.ri*. ycrrot|iiri , m. oisciii irlmpmr. ui. arbri vert m l.gj pta. Prr»**. »- f. I*uri«f. Prr*4qu«a , adj. «m a. u». pL fan-iUe Je Pertiraire. ». f. _ Pcraitaria, ». f.'poiTre d'eau, p«r»i CAÎre , polygacMtn. Paraonairr . ». (■ (|*irlàra. Per«Mt4ej, adj. cl ». f. pl. cUaae de plantes. r>r»"unja ■ s. ;ii jiUnîr pr>itAac««. Pertuaaiev, %, f. bj poijlaa. portne, Ulotrèae, PénaJe, ». f, etiTeïoppe taUrirur* «le» boulon» dra |>laiitc». Pe>ut0totl , », an. canard dv MeiMjae Perrenciie, ». f. pUnla «pocfoëePr*»#, ». f. plante éléaj.ié*. fVUl*e. ». m. «ulii blanche , rotêe, Prtaliibe» , ». m. pl. ^ PcUlo^res . ad), et ». m. pl. inirctr* colèoptena. Prul/irlje-ire. ». m- beaniptère . çéo coriie. Pétalolèpe, ». f. enpatoir* fcrpag'i nruta. PêiaUjiodra , adj. *t ». m. pl. famille de zoophyte*. PeialoaoïM, ». m. pl. •ni*. PelAK-*pen»w, ». m. datas». Peu tète, ». tu. plaiti* »)AflNtli^r«V. Trièaie, i. f. pUutc mliiaeee. Telit aurore w bleu, i. m. agaric. P*m.Lij«iu Uauc «U lait* ». m. afuic blanc. Petit çfciteio de Seau.*- uv agaric à chapeau Bbarftvn. * Prtite nperculre adiuali^na, a, f. coquille û*M»»tile. Prtic -ri», ». m. numniiPre rtxipew. Ti titie, t. f. krb*U»r«u TerWitarê. l";tiTèVe, ». f. |Jjnle atriiilift-e. l'itj^^rn**, adj. et s. f. pl. fjJuîUe de plantes pliitnlarrcc*. r«tola , ». m. curvrfnuce*, IV|ti|C(j_f. cxiuIruTre. P^icutlr, t- m. ma la co tôt ire arcacc. r^ine , ». f. arbritaraa rerbènace, PHrienSe ». f. bivalve Wuui. l'rtfobiuii, ».

m. arbn.eAU »yo»u ihrtr du faativannia. Pélrocate, Milut. (. dra«c de» Prrcn*ca, PélTo b.«Uipbe* ». »n. merle Lie* de Scio. Petrtile, P*. Bilume; liruyAre. Petrontarulc., ». f, raiputire. Petrottayuui, a. m, cb«i»df>ptérig»cii. Pélmpbilet, ». m. pr«iié#, alyl». Pétrti-aalntn^u-pliaryiiifieq. a. m. fai»cfuu rbarau. ilu tpbéboide. Pclro «alpine,. i-»uplivtin . i. eA adj. mnicle pertatapiiyfiu tuienie. Pê1rIatile otabelLIrre. Peuino. ». i». arbre itu (Huli. [V^pltcr, s. in. plante aiuetiluure. lv*iMl;ère, ». f, tnatopignou de» peupljer». IV» ij |wcaie, ». u c«iife/*e. IS-Ti-fiiile, s. f. plaute i/rdéc. IV* ue, a. (. rliaaipif.rmn. KJui*. *- (n. |iUiitn IryuminmM. I*fcac*ti-' , s, f> icbtitMiier. |*liaiji!iutn . s. m plante hypo»ylèe. Vh*i , i. f, jKrrtr tfnii(.M'lc , adj. » j(. waVttI« , a, f. e/apree de haricot. Pbaielùidr*. ». tn. pl. glyciaea. Phaaiaiiclle, ». f. buliaie. Hwaie, ». f diptère . mustide. Pbaweaiira, »dj. et a- f. pl. aectiou île aiyodaire». I'lia.anae , s. an. oelhoptêee , liiAMpie , ». plarale eryptuRjoie, Tbalajibi, », lu, pait^oliu a lutiguc queue. Pliat-ibii, », tn. cilroniuer clurx^arjw •n «limite. Tué , «. ua. riwtgeatr de Sibérie. rltrl>atir, ». f, plante rulxVi^. rtirlljtalre , ». tn. platile oniUfllifère. l"jelladrya, a. tn. rhràe-liepf . Plirlypee, ». f. piaule ue"bm>i>|ii.ra, jioiato d'uiiraail» pétrifiée». Phrti.ftiptrfe Pl^aimaut, ». m. ét-tia^a-er, p^lmipétle. Plirru»r, ». f. ainpbiUite]4uturu>e, pTittuirr. — , a. f. flmtrr. PtuiKilic.» f. concrétiDo pierrrun-, eu boqiollc «u fi >le. plùUluu. ». f. oiieau ayUain, jdsr. *»« Pbilaudcr , ». m. didetpbe. l*bilaute, a. ua. bynt^tuipi#rr. cr.il>._>nt'e. rbilaulbrur», m. pl. hjmétaujit^Pbdrrètair, ». m. Kj -inératiptere , l'Ji lli(« rr, a['iiûre. bi*raict ». f. arbuate a^parapuad*'. Italenre. t. m. fM-nUtnarf. aiara b-.da. Pbilui, a. an. rnlulrotla l'hi'ii illi- , ». m, librHuIr . «teoiiore. i'UiliiiMiii» , ». m. r*4Miii«ule. l'bilutteiDua , ». n.. ax batte radjcanL. l'bîJ' ?. tn- «TioaUme de la Nuut«JU'H(>i[ai|dr, Ptûluxère, ». m. pUute anutamlucêe> Pbilydrv, a, m. plwalc brrbacce clc la OxliMicbia«. Ptùuibtne, ». f. pte/re k U empreinte de v>e>ia1Phlebia, ». au. diau Phlrlaocerye . ». f. roeee. Pbléb^ptire* , adj. et ». ta. PbJcùoiTO>c taire. alnanMle,». f. planU Ubiee. Pblomaidea , ». ta. pl. palneaia. PkJox, a. n». plante pnJenanniaeeV. Pbltcii», a. m. ulve eî varech. Pliob^re, a. in. arbrUaeaa injiti'jik*. Pnocacea , a. m. pl. pbcKpuca. PlaoUdairra . aabat-an. pl. cvjncbitere» craaajpèdea . pboJadea , gaalrocxienr». Pbolade, ». t coqaiDe mvtliraire. Plioladùrr. ». an. dr*. Pholadite, s, f. p l*Wlro», ». m, arachuàde, puliannaire. liWouliele. PlioUJ.e. i. t. arhruaeaa myoporiu*. Plifladote, ». m. pangnlia, Pboiioltibr, ». i. pierre enos^afte , verdalrr. Phoque, ». m. mammifère Puot/aci», ». u. Iliorrynte , ». f. Pfc»re , ». ta,*

dintère id fboeime , ». f. rlidmiHç Phy^alît i a. f»i i Pb^aaJwJt»,. av ^ ffa^twKai Phyaape, ». m. taripx. PtiyaapiMle» ai Vwinrm, a, aj. pi. thrapa . pl Pbyaare , a. I. tetebâc Ph^»cie,».r. Iicben. Pbvae.». r.mdlc PhTaena, ». t plant dr»e. PbyWtère , ». m. caduloi à mgeaê» due sa le. anlXate de fer. ta. Uu de La KouTrUe'Loriutou l'btirtniiivi , ZeUade. Pborutitlie, s. f. ccm|uï1U f(Pburu» , », m. fripier, l'hti* , a. in. rocher chtrdon. Photel , ». iu, figuier de PUarnonItiulopliycr» ou Luc Juge», s. w. pt PWhL.Io, ». m. arathnule pyenego ni de. Ilirou'ifie , s. f. crualaeé ampbipcde. l*Jif T|t mr , •. f, nevmptére. W./>fiJ,,,-tJe,». t. v.r«.b. Phrygaiiiite», adj. et a. m. pl. i*»ee1e» airvrtiplema, Phry gie. a. /. centaurée. Plirym», s, m. plante labiée. Plirtne. \, m. aridiuide peifipafpe. Ilitii.rae, ».f. Jipiêrr b.maliylirr. l'bibikfîJe» . adj. et ». an. pl famille de oiinèraux, l'iwi , *. m. «alérinr. rinivagmaio, ». f. plan le de la din~ ecie. l'bjoa , ». m, btrnaiie. . ». «ii. Ie|«il«piire tWK-inrne, Pbjkj, ». ui. plauie aquauque de la poh-am.c. Pbjla, *. m. Ipiitiarbie. l'Ly L-lue, ,. f. plautr Hiaamu»de. Phillact s, a. f. valériane du Pero*. fli) liait* , a, m. rfxbe priiuit.ve. Pby laïubf , a. f. piaule eu(,b'»rbiac^r. Hiytlaurc, a. ia. arbiûseuude U meiid^ip, PliyllétMtte, ». m. ptantf anuranWtuvV. ~. ». f. lanllnxque. Vhy Uariëe» , ndj. et ». f. pl. famille de im« etlit^e*. l'h) bidieti» . adj. et a. ai. pl. mullaai:irné. a. m. auultuMjue plérop*Kle. l'fciy Mi» . ». f arbuate nihiap,it{r». Ilo^U.^^a , *1; f\ ». m. pl. manf ii.ifi it» umriupiaui. Pby I li j>o'Im , s. ua. pl. cruatate» braitcll»OjKKll-». PLilï...*.iD,r, ». un. cnutacè . ». t mptère. Ph)llure, », an. geckn. l-liyinate, a. f. havuipiàr* mendaranenx. Pbt^a , a. m. plante carrophyDeav Pliyaale, ». ib. tua Phvaabe, ». f. ver Phyaidram , », m. pn eegeiale . ea veut*. Phyaooat , a. m. protoW. Phyaotna, a. m pr«dactj«a aariùaa ea teaeie, PhytaiaVige» a* naeniaage», a. av pl inaecte» béiaâptèrva, Phytibraucbea, ». f. pl. erajurjutepode». Pliytoenai», ». m-l^»M^Ténl»*'PhV(r.laece>t, adj. et ». f. pt bauaa de plant*» cbéMpodee». Pbytola^ue, ». t plante atnphté». Pb)toiD«q.hile, ». f. jaieerr tant dr* plante», Pht toiUdiC, ». i Pbytniypnlitd»*. ». m. plaflt» «» prriutc »Uf de» pïiiira. Pjabni|ue , clac, Pâaia bacetffore. Pic . ». m. oiacxo lylvaia pUa*e. Picacvruba , ». m. tnorteeela» ê» Sf* ail. Picard. » aa. ■pare. Pirrtjiiiit, a. m. griuiperctak l'itéra , ». ta. »apio. Picea, axlj. cl ». m. pL faauDa acau» »yiiaîn»PieKur.ne , t. f. frail a* bttrnf «»• lurfaîteuarat c,..Piccitli, ». nu. «n»e»o d. SV^ Pu-inoa , »■ f. bar. Pvcoade* , ». Picrauanâa ».m.pl- pie» trtaaft?»* , aubaL m. «rbuala «V ■ ISeiidie. ». f. piaule élirai»» Pkridioo , • m- laitron. Picrie . ». f. pUnte berbaea*. P.rri», ». nu pi»*e»ï.t.bMuaTBX.*

aiuer»! . a. m. pierre carbonate «ucureiïerc. Pwrnl.tbe, », fem. nate*. Picioapatbnaa , » ». Botee mae,nr»ifere Pîc-iéiaa , ». aa. pUnie légvaw»*»* Plttite, ». m. titane ailrréo tvâf-'» Ptcucnla ou i'k gtLnq»rM«. * * griiupvrrau. . ^ pjitiipMiiuua . ». fcm. llr^il. . . PiciLipila, aabtL Dl pigre»ai«* rapuay. r.-tU UMi. ». m. pl. ap-ric*. Piéride. ». f. kpW..p'ér» tiiil.. Pirt.tr., i. f. pl litin.«,Pli*ii.iir*

The text on this page is estimated to be only 13.79% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. PînUlA., ■ f thyra* P\m*ïrpOrt , g. m. P.mMUIrw. ». f. pl. p;"°!77i t. M.dlth.. ». f. rené. IS^oM. , ». t. Plamt, t. m. pia.tr Pinpintllte» , «dj. cl ifimilirlliftm. Ttmplft , ». I. ici PitapUn »u Plîitplin , ». Bengale, Piuaug» , i. m. palmier Pmasier , ». ra. pin. Pinau jaunâtre-, j-un*. moyen , plat . uleor» , ». m, ootcl. i , ». ». poivre du rwpie. Pinède, t. l ('«rciitut. , a. m. byménoptere tenthrei arbrt d Pi al cote dîne. Pinipialcbl , Unité, a. f. miner*!. KmatipMffi , •, nm. pl. oiseaux •VbajMrr» terredartyU* ftnniVr , a. f. animal de* Pinnigine, a. f. cnqnille. Kam»cr*iftra, adj. rt », n. pl mifèrr» eartia»s.era. Pinnipèdes , snhet. m. pl. phoque» et morte». ISnarfiea, a. f. pl. pian** fnasila», Pinnnthère, a. in. cruetacé dreapode ortii cul aire. Plnnulairr, », f. nageoire oV poisson petriftVc. fïnnplii.e, a. m. eoléoejtàre braeh* Pintade , a. f. coquille avIW*. Ptaoquen, a. m. espèce d'outarde. Pipa. ». m. crapaud de Oy*nnePipareV, s. m. arbre P7: ^perelle, a. f. thym. Piperitees, ». fFiQ. pL et pine». Piptritis, », ». pauerag* ■ '•T» feuillet , piment. Piptrau m ISpixcau « a. m. mouette dti Mrs. que. Pipo,dè*, ad), et a» m. pl. famille d. reptile*. Piptatbèro, ». m. millet Piptocarphe, subit, f. plante «yuan , », m. planta Ternoolée b , a. m. dtpièrr towseide, Piquerie, s. f. plante nipotoriée. Piquitiuge, a. m. cooee. Pirspèd* «a Pirabeho , ». m. tripla dar.jluptire, Pirarde, a- f. plante synanthèree, Piraw, », (4m. coquille roulna d« strvmhe Pirg«.r"îe . ». m. coquille rapprochée Pifif«re, ». f. Pi ri; an . subat. m. palmier de l'Orèm»qiLr, PiriiWIr , ». f. dreapode arqué. Piripor , ». f pUotr pèdxr-ila.re. PSr'pu, ». m. arbrisseau lima. Pinquèt* , ». f. turo^re. Ptritu , ». m. palmier île rOrènoqur, Puamg jacki , a. u*. bauanUr d'Amboine, fSsdrnte, ». f. sangsue' géomètre. Pïsodie, t. f plante les;uinineiis*. PtaoTor t* . adj. et s, iu, pl. mammi ferre cétacés. Km... f. KmIo*. a. f. Pl»ncaqi« , », m. »a*ndr* pl»olj|bf PùclilU» , ». f. pl. raguillc» bot»1. Ha. — «• fS»nliia , ». f. pL eoacWlVoni «âlesim m poi». Pt»m , ■. f. plut» . ». ,. ,«.r» re»l Piitarbier , Térêbivlbe , LetW»qi>e , arbre diâîqna. ' Ptitil . a. m. or ([«ne da »eie (imlair le» réféiaiu. , adj. rl ». m. pl. ctmmjil de P&Ulaya . a. m. cierje de Caruag^itr d'Ai»rTU|ua. PiUatrne.i. m. plant bmanéliarê. ISlhèqne , ». m. aaav;n(. piibtMilU , ». f. pUntr RimanilieVre. Pimynriae, ». m. L raaM dn jnna. PilliT*. ». m. otieaa s^lrain m»ii> tberr. Pitonsille, a. f. helicinr. Pttlone . ». f. planle borrapin^e. IStieapiire, », T. plantr rh*mmt*. Pityradle. ». f. affarluaau ftfWW. Piire, », f. rjmotbna. PUeeatiile, ». t. coqailla

biîctokO' pique. Placnda, ». f. liclvea. l'Urtme. ». f, ir«tac^ bÏTalre. Plaça», a. m> plant* enrymliifrre, Plafîantbe. a. m. arbre malfaer. Ptatr-Aclre. adj* m. crikUl h facette» oliliquea. Plaeimynite», adj. et ». m. pl. on v%* , ». f. pleurenecle. I'la|ti« , Ufi.pûlra. Man.furtt»rt ra OuiatoHle» , ». m. pi roléoplèfr» IrtranWees. plaiiiprtan>n , ». ri. pl. néraroteVei ■yni»1ate». V*u*ya>i en^eurt. ra»i«ir»* ixitialra» , ûapai*r PUniro*trf^, afîj. et ». m. pl. reait» a Ikt jJ*t ri UrçeT laoorbe , a. m. teotsce uniralve n»oU»M)Qe eoiicbifùre. Plannrlnrr, ». masc. animal de» ^ aBHisiiirîte, ». f. e»Mtjl|la atiivatrc f«i»le. Plantaciftfca, pl.P ■ntea Lerba Plantain »pirale , f. planta njttotj»**. . an- cwqaille pourpra. Plantaire», ». m pl. did«l|-aie», pbalarder». Plant^fade». ». m. pl. maimnifen-» carnantirr». our ■ , ratnm , r».iiii , hlairrana , irlonioiis . kwiLajiwi. Planti»UKr« *m PliVtaWrlpr», ». m. pt. briniptère» alryrMle» , nu lunvtkk , pirreromi keru>è» , psjrll>*i. n«uuUirr>, adj. rt a. ru pj. »eri mon» a eorpa aplati. Plantilitbe » a. feu», cm foi»ile. PlaqtirtsiUiirr, «vbiï. m. plante ébinatVf. Ptaquettes, a. f. pL eniataera daca prdr». PI*» r «mi , ». m. mnuratpne. h *i m « . s. ta. plerr* »ilieeu»a rertr P1»»o, ». m. arbre dr l'Iade. PUtan* , ». m. plante anientacèe» ». m. ryprù«. Plaiantbrre , ». fern. oreM» , ilnubîrfeuille. Plateau b|««i , ». en. eu Turquoiw, », f. a^mett blru. — d* Sai4ite-|.«tcié , ». inasc. a^atk Ptatycéphale » a. m. apkodie. Plaurere, t. m. c«lëi»p«lr«, laanelli natymoiica, adj. et ». m. pl. famille d'ophidâm». Platylnba , »ub»t- m. pUnle Uyvtni neaiae. Plaiyne . ». m. d>le**j»l*re. PJaty«i»e. ». m. «lénptaee. betèPlatyoïiiqne , ». m. cnutaec dicaptnlt , n»|(r«r. Platype, a. m. eolénptère, solitaire Platypeae , ». m. diptère , dolicbe p«deMat}pliTlle, ». in. alêne. Plat»pnde», a. m. pl. oiseau a pied» aplati». Haty|M-n«eipra , ». m. pl. edéoptèr» i)lopbagc et ' Plat^ptéri», », PUtyraph*. ». tberiV. Platyrbyttrho» . feusile de poisson «en bec da canard. riatyruinqiaa, ». m. olaean «ylraJa , iu>i»iibrre , mmirbfroJl#. I'Utyrr^ln-». adj. et ». ta. pL pus* reaoït a Iwv rend* *»t dt^prîme. PUtyrrbuiina, ». m. pl. »itig«s d'fcméviitiia. PlalitK-i-le, ». 0 tsirra. Plut y une , s. ra. ilrprimé. PUtY»Of«irs, ». m, pl. tetram^rea. PtalyMe, s. m. a«prè4e. Platynre, ». t- diptère. l'Ulyeiune.». f. fa^t* do la Non ▼rile Hollande. PIsïf, s. m, arbris Uluatinùre. Ptecimioo nplophore. P|cK»e>, a. f. plante syuaotberee. Pluie d'Argett. ». f. ouiuillr, cOikPluie d'Or. ». f. rnne du Japon. Plui-Plni , s, a. p*s-»ert. Plukmrtia , a. m- arbr;^r m mph^r biaeé. Plombidea. adj. et a. m. pl faoûlli e», »lj. et ». m. pl. *te.nlonge«r». , ». f. plante.. rrsnunnt, inrnmma ,1— Cariuîrr , a. m agaric grls-blatr. — gri», s- m. agaric gns-rou». a. m,

agaric rioUt. Plateaox qoene torsr. t. m. pl. aga riv* a pwliculc recourbé. Plauuid*», adj. et ». m. famille de minéraux. Plalvstoana . ». m. plante Ubtfe. PU turc . s. m. rcptilf ophidien. Platycarpo, a. su. bigou* de l'Oré 'U PUcntus. s. m. orriDard. I*lrrtanej* , ». m. ariraste de Mada fj*f.ir, api«Tnr. Plertopitaibe* , ». m. pl. pOrtSOfji to^*>ii5 d«-s tolrf . Plfiuif br»iiebn , s. in. pl. limace limaitlle, parmacclle, cbidie, vé rnnîr*lle. Ptmrandrt, ». m. mîllepertnla de la Non Telle -Hollande. Plrurr.|»T»ntrx-e , s. m plante pnfy^t,»;?, Podorïe, s, f. psante eapj>»ir»der. Psèipr, ». m. grauiMiee, stipe. PuilciitMiiairs , s. nt. pl. eepbaJo» tomes , pknof onidr», Podfnperme, s. m, CJet du placenta , cordon ombilical. - - . ». m. plante de la Tfwll*-Hol land* , Taasmc dKarburu* , ». m. plarte compote*. Pulyerti», s. m. rbauipignon. Polyactl», s. in- | ' des anaridrrs. Pr-lyndrCphie , ». t rla»ia dr» fUntra d^ot \t* etamïne* sont sondée» en J»luïi'uf» paqwrta. yaodrie, s. f. data» de» plantr» qui ont plu» de vingt rtaminea. Pvlysugïe , ». f. plant* à leamct dan» de» logr». Polyauthr», » m. toberense , potna. Pnly borna , ». m. et récura. Pdaybotrye . s. f. fougère, Pfdybranrh'». I. m. ni, snollns^uea u uy vji

The text on this page is estimated to be only 15.09% accurate

I Pulyearpe , «■ an. arbriaaeati rlunv •oide, ttHfuttrrsoni*. Pulycarpe • a- m- planta unnc-llr , caryopfai lire. Polycai |>*c , » f. plant* voisin* du polycarpci' ■] vi ■ i : . »] ■ , ». ter loUatîrul. Polyeère , », m. rncrinite. Pulycèr*. ». w.d«ri*t Pul)cburtl» . cibl eâd« , cortaJe. r,,t7i>, ..r . a. m. colihri i ***** ooirr Puljtbri*. a- m. Pfllylriqii* , a. m. ~>l*lrw|«f». adj. «* a. m. pi de ntcrn«««:opla|tara. Polytroquca . ad/, et a. ai pl. inCu ...r#» roti/*re«. Polyaène , a. f . coquille. Putziscatitbe» a. Pttmiirralra , », paffcfae. Pntnadat jra , i. m KÎène. p.HuaiUre, a. m. pUiit* rlaainneide Votuàtr , a. f. Afbmweo lèf otnibOL deU Nouwll* HollaDde. Poinaiique, a. m. baïaa rifrirram. Pora.*itnia.e, a. au poàitim tLuracMina. ptiiadMlïe, a- f. THitetie , ionidion. PiMnctie , «, f. Pumptlf , a. B. fa; |Mlier. Pumpitîen* , a. m. pl. hyix.ctv.piir*!» poiaipile, céropaî*. et apore. PiHarala* , ». m- piaula èpacriiUv. Puurie.a. ta. LjiucoapUre , furaii ■■I Ni Ponj; jh , *. m plinW de U pentan dfle uvûi>nlofifail« , s. m. cru» lacé , eal> CttUue. Pvpté , ». in. (roa ja(«ar. Popoleje, »uit»l. te. pUote rtnoonj Porane , a. f. plante coe,? olra1ace>Pora ii ibère , a. f. planla Je ta pen Poraqibèbe , anbaL m. ri&cticr d> U G nia m. PorceUîne. •- f. pucelage. Purcvlanil*-» , t. f. pl. porcelaine* fu ni le». Porcwlet Bnui , t. oa. bolet , eorvfl . Porcelet tié S»iat-jLnto.»« , i. na. cloporte. Pnrcrli« , t. n. PorcellaaM , a. t. emauce, décapod* , anrrmal, Polyoea, a. m. plante rnburê*-. Pomper*, a. f. planta da la CocfaiarfaiM, remplace t*o*c»Ua. Poly|*M, a. m, pl. antuutu dont la bbranrbe. Pi>rcrîl.te, t. t. pl Poerin*. adj. *t a. as. nufèren. Parie , a, t bolet. Poriae , a. f. larben. Porîut, ». m. madrépore. Paritce, a. nu. pl. uudrépora* pètn te. ea *{at*. Portier*, a. aune, arbre ru tac* du P*nra. Poewepbale, aubat ro. *e* d uo aerpeat 1 aoaiietta. s. ta. roquil I njw . i frujllra marquera d« pe ItU pointa brillanU. Poropléridr* » a. (. pl foetgerea. ParpLjrr*. a- m. eoqtulle volxl*». Porpfayrioci , ». ni. et* Po«le SuLljne a. t- oiarau nucrmlactyle. Poepliytite, a. f. poudingoc, a l 'apparence da po-rpbyrr Porpfa j rxiidr, jmI^. a g. rorbi» qui pcend l'aippareerie U un porpbyrc* Porptle, a. f. mèduac. Porte ai|tttilli»ei», adj. et tubat. an. \A faymeuopUre» à ai| Ptirle-Bec, ». m. «a a. in.)tt cbaraacoiutc. Porte-lrie . ». m- t»*M»»e ratmirée d'un cercle de couleur» de l'are •ta -ctcl. l*i»ftrl*iiiie , », f. i Porte- Lambeau , nurtîn. Poète (jintrme , ». an. Fulgor*. Porte Lentille, a. m. nidalairc free, ouein Porte Lyrra , ». m. oïai-atia «yUaiu», trtrailaetjle». porte- Miroir, ». m. Porte-Mltre-d'Or . aabaL m. ehardwi oeret. Poiie-Mort». ». n. f.

Kpcropfaorv. Parte- Umae , ». id- ciieYrotaiit. Porte Pouce», adj. et ». m. pL cluse Porte .Sew, i. ta. l^i»*»e-S»rie , ». m- coq à dn?ct , pïni tnarinre, |a«a>tMHWM. Porte Tariére . a. u». fayiaènoptèrc. Portr-Tuli», a. f. mare» de L-uaé, PortcTu} au».», m . pl. by ■dajOf^lf «». ' tie, a. f. plante ruU.atee. nde , a. f. plante rvfaiaevc. Portuia , a. f. (>eptia , ebafarra. Portulacaira , ». f. claytone, craa aale. ptirlaUcaca , |. f. jd. poarpier». t s. in rrtuucé foaaiia. i«,a.f. kernère. po«jO|»««pa, a. m. papayer. Poioq*rh | i. m. pLiate Pcnaire ■ a. n». arbre boî» dard ua fauia fiiVbr. Posytloa, a. ta. macroure. Potafie, », f. aicaodre à reaina odo rante. Pnuiiaéia» ». m. laurier». Potaoaidr. a. f. cêrilfae. Putaiaogeton du Puunoretlon , a. m. pot*, mot. Poiaaiopfailp , vubat. m. coleoptère bydere; craitac* deespnde. a. m. grajitiiafc de La jfomelLe* Hollaatde. PutaxaOMurieaL», adj. et tn. pt. reptile» «auricu. Potanaot , a. an. plante Pourra* , ». u». aie**. Pota»»idea. adj. et a. m. pL enrp» pouaderafalea qui ont pour type le .U^ana'r». m. tnet.l qai fait U lww da la poUta*. Poteiitilta, a. f. piaula rosacée. Potfaoe, a. ua. plante aroide. Potiron, s. m* aapece de cn«trfe. Putnroe, ». m. itunuiufatre tna/»a p»aL Poilidj , a. t taoïaaie. , *. tn- iaaaecte edr*ntula^ a. m. Uikoeeau , jeune ». m* qaailrapètie rongeur. ». ai. roclbe qi i I fc,- , -al, lu*c*e. Urèbii. arbre urtire de ta Pwurouinier ,». Guiane. Pourpre, a. î. coqolltage. Poorprier, a. n». aaianal de» pourprraPourrrtie, ». f. faroneltaede , r.arau.1 , *-fPouajMlaac, a. f. aukalance utiacral*. Tvj , a. ta. oiaeao d« proie. Prrdalrii , e. ta. ifrcoraire. Praianioa . ». en. rriatal de rorbe aoir. pb.ti la uidiea , a- na. mûrie ilo Praaia*. atibal. f. branche. Praeiëe*, adj. et a. f. pl. biëea. Pranion, a. m. pbale tabir*. PraBororr , a. an. colroptere ebryaouaOline. Pra»opb)lle, ». na. plante orrbidcc. Pratelle , a, f. jgarir. PraseMe, a. f. plaat* ayoanlber**. Prrdcntea, adj. et s. m. pl. acopbibi Prédono atlui. cou. -rerrkal . adj et a. n. maxl* do cou. rrébenseara . adj. et a. m. pl. ctaaie d'oitrana ; tribu d'aiaplubira. Prrhalle, a. t. /..J,,»t», «olslued* la ttilbite et de U ebafauie. Preliianbii-aua-puli.ni, ,. !> m «1.1. petit ptoat. -iborMiqu* . *dj. et s. f. Tt»ae a*} ç«a. — -trocbanlinieo , aubit. in. muscle grand pioas, Preannade , a. f. cbetinUm luiaaruU. Pr*aaolbe. a. f. pUuU cbiewacee. "crTb'rT. nifère Propnll. . s. f mat»» rniinae aaa les abeilles se tenant (mot ÉM leur deoirnrr Proquire. s. as. |il»inr teaacé. Proarotle , t. 1. |Laadt dn itTraulr . d*a orcbàbà*. Proaerpiaara, ». au le punie cuti, Proaiiown» , *dj. et a a. t*. ene naiiere» qai ae i ratap* , s. m. laaertt bjlée. Proaopia , a. B, arbre raiera in ladre orémulea , lojnaaierax PmtaMbère . a. m. arbaKa a, la N»ureU*llolUt>4r.l.liié. Proatoenia, a. f. colroptére IrV" taire. Protee , s, f.

plant* prou-.ele, — , t. n>. polype environ». — . aubat tn. animal eua*. M, *. «». pl Prion , s. sa. pétrel. in*, ». ta. lylr*. 1'ro.tuiei , s. os. | Protr^eor», adj. et » a- ri inJi anire* et potr pas tana». Protof yoe , a. os. lacbe rrnartef*Protomymi ». ta. pl. caaaa/^»-* priaaitifs. t Prolanta , ». nia»*, eratuei lïa*a pod* , cueerolle. PnitopbTte». t. f. pl. abjual | aau» saire* et liebm». • , ». m- oajde tarolbjoi Prâoaiti» , a. tu. brrle il leoille* d roopêe* , barrelièr*. Prioaodertu*, ». m. ter intestinal des . trigle. Prionoles, ». ra. pl. "-israatorarp* , s. w., eprculaire, Irfouzt*. Priiti(attea , ». ta. dupe*. Prittipbnrr , ». ou se. bjaiiooplrre tmUirrdioe. Pristiponse, ». m. latjaa. PriatolHil*, ». an. rai* frangé*. Friea, a na. niante aerbruafée» Pro.abeilles , a, f. (d. aodrenettes. Proboaeide , ». f. ascaride. Probuacàdaa , a. an. pl. bètaiptere» diptères -, vorlicrllaire*. ■ub«i«cidieaa , ». m. pl. raacnnAÎJerca i trompe. 'ocllaire, ». t. goéland griiard. roreaae , t, f. crualaeé niacrour*. Procbaloa, ». tasse, quadrupède di genre ours, Pro-eigala», », t. pl. injectes tic* dairrs. Prorkia , t. ta. plant* rolarée. Procria, a. m- lepidoo*er* aygene. — .».«. plante o, tirée. Promut*. ». la- carabe. . s. la. nsollasqu* r ad .aire na PL bvraé noptèna térabran* , poru-tarièr* aa itn*, Productr. ». na. aaocai* rosail*. Progattriqoes , adj. et a. m. pl. pointait, eo.tnotlontes. Progloeies, adj, et a. na. pl. oiaraua grnaprort. Prooaewpside, s. I. beuuptère ciel Ma, Proener .pt, », enase. oiseau ajlraia épopsade, Propsgio* , s. f. corpuacald fecoodent de» cryptnjauira. Prc-vaeule, s. f bourgeon aeoaiiii «lj. et s. a- * *» ■orean-ua. U ^ .. d* l org IVousUe'; ». f. *rbf»t»e**»»»C*i. Psacalion , », os plante Paanul.it* , S- tu. «belle ; aabrltaire. Planera* , ». f. eaUtalgTO»». s. s. grès Je» n.«U** i,, ». Mas. cooalK t;* ptsaee*. w PaamiBosléum. ». tn. etféecole, m lioation de sable e* MPsanitnolée. a. f c.*!"'^ *7*l Paa» an Paaro» , a »»• èloeea'aa Pwrè , a. aa. diptère ijrp". rsaria, t. n». becardeFuture, ». a», «brisa**» 1»*"^ bois cassant w~nr Pselapbe, s. m col*****" lytro. ,. -f_l Ptêlipbide*. a. ia- £ I^riapb'.eo» , ». tn- plbracbéljtr*». Pu-lion , ». m. arbrisaeaa i de la Cocb.ocbiue. Para . ». t». bjnoéoopar» Psêpbite . ». f. *rr«g»t*«lm monlairej. Pteudal^j», s. us. ola». Pir*T — -aelhào* . l- «. . ., — -»»»»aiturii»rHrMrain** . a ** entarviii. Henné. ..lté. ». oi, ««««■. n.nai* ,TI . a. r»«. * .1 lerd-elr*. . , _ .bl«p»i«,». f l"lw boa. a. m- (murer* », • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

- • ryyùcvm , t. m. marelle eeri aette, fias piment. — •ainrbuu, s. tn. laitier de — Jlbaanadry» , t. m. Téronîqnc. — *ib*m*jt\y% , », n. genuasnlxee. — -chrytoiiLli*, ». f. faone. — -eliau-pcde , ». m. espôordv thym. — -c**4l. s. m. nickel arsenical. — -rwoDopM , i. nu plantain corne* dreerf. — •criii*. ». m. leguminrus. — •m*s>**t, f. m. jargon tttnpsdr. — -digitale, t. f. djucuc*pbole de Virginie. — -ébéne. ». t arbrisseau de l'Ameri Paorauae, », an. Iieum, fei»e o*î r-* p leV more. P»oricar» ». f. acabaenia. P»rcb«l, a. i. boraby». PajrHiœ, a. f. planta crncînre. Fayrkvoele, s. f. dlptire ti|Hataire. Ptychoditim. adj. et I. a», pl. rftre» qui %m développent à ta manière de» miadraoa et de» véfHmnx, pnycfaotre, a- ta- plante rnblaeêe. r^y tiras, a», plante rubaaçrc d« e*ajrll* , a- m. iaweete b^miptère. r»yU*des, ». t. pl. bemipOr**. rvyllson, a. an. niant ' rBjllopbarf , i. f t»a Pleine Plrr^clade, |. tn. mrypbètie. Ptrrautbrt-, %. ut. idantc urt>t«e. Pt^nJtf, ». f. fœ([if». Pt«^idi«o, s. in. fltig npwJr. Ptejigi», ». f. arbre i fruit en volant. Plrrigod^ot» , »»ih»t uq- plante orebittlT, Ptrfi^opliylttim , «. ta. m*nt\%f Ptrji;\u»l»«lre, IU «tùpûgMii*. Piéeioit. s. tn. e,ramtnér. Pt'VoLraïKbn , aifj, ri v. m pl. inul. Imijur» |rferopiHfe». Ptinnarpe, ». ut. pUiila léguinàbrut» PltTtHèidjjIiwi, », m. »jn(lii»ar«, |. m. pl. maeatui »yl»ain» «yfodartyle» , touxan». Plêropooe . ». f. hypoe Ptërooualiem, adj et ». an. pl. insecte» hyménoptères. Pt< roeo«>Ixe» , adj. et ». an. pl. ioqborrlr* de reptiles. Pu-fmnyï, ». m. écnr^nil TolantPî^rune , a. t, plante cyaarvréi ïul». Piérupr. t. m. rnuttrtir. PtërapUore, », m, kpidoptir* penne. Pteropboriena , », ta. pL W5pàd«ptèees Boctnrne». Pt'rophyte, aedwl. m. plante synaatbV/w. PtrrtipoeV» , a, an. pl. molra>|ue» *4pbal*». Pteroptens , ». m- pl. pnI»»on« aps> d«. Ptérotperme', a. m. plante m al racée. a. m. orobaacl» du Ceii^niie» PlÉmetyle, s. m. plante orebïdèe. Ptëetila, a. m. arnnasnaa da ta po ly and rie anennrynie. PieVotbeejne , ». f. andry tte de 5i anan. Pieryginranjclie», a. m. pl. ero»t*ce» Laopodr». Ptiri|Uin, a, m. membt arsule de l'oeil. Ptéryfîena, ad), et a. m. pl. malins que» phanérogames. Pt*ryço-anrnH maxillaire, adj. et » an- eranJ pterygnidiri». — -eoili-maa.dla*re, adj. et a. la. pe tit p»ëry|o»iLen, — •tyndcsno-alaphyK * pharyngien a. m. muscle co ne tri et ear «uperirar du pharyns, Ptérorodioo» ». m. epheSde du cap tir Br>iir.r Espérinc*. Pte'ryenpbore, ». an. fcjiiie'nrp!*T< tenwadioe. Plili», a. m, c»JëAj>^re puiiïoe*. PtiUnn, ». m. ianpWiale. Ptilodartyle, a. m. Insecte hdteVomere. Ptiloderes , adj. et a»

m. pl. «iseans rapaees. PtAloptrr^a. ». m- pl. oiseau aa^euri manctmts, PUIcuteasMu , ». m. saretle fana» queue. Fliloit, ». f. plante anurantn*ce*< — , s. m. pUnle aonarantboide. Ptine, a. m- eol*upi«re ptînioTe. Pliiiiinrr». ». an. pl. edleopt^re» »« Puretle , ifcbst. f. fnuelle de l'alnae feinl*. Puieron . i. plvic. a phi Pufipnion, % >iUrie. Puhc. r*. ». f. inule.p*yll«w, Pulu>i>branrbra. ». m. pl qhra. Piilu...|îfaJra, adj. rt ». iu. pL ordre dr innlltiiqari. Putiu-onairc, a. f. plnnie borrajinée. PuluionrUr , ». f. alcyon Gf^ue. PbUnntK1». », m pl. branche d'atu nuaui irrtrbre»; nxdluaqur» ja»té rnjMMJr*. rulcm.o, l tu. canard du KamUh-tka. Pulpo , ». m. wihe. Uull'ttt c, a, f. plante Irguminrase. PuUi r^ire, ». f. l*rli*u lepratre. Pumkin, %, m. »»i»«r*Puiiiikr, ». f. insecte b^t^ropiere, Pun£Ainîr . ». f. plante rspprocbëe du pterocarpe. Pnpiparc», ». m- pl. insectes dîpnV Pupivoras, », m. pl. insectea byincnnplrr*». Pnr|i4ifirtrrt(ailj. et ». m. pl. famille de tracheli|iade«. Purabir, ». m. arbriiseau de Columbia , ra»acs>. Pu»chbinie , ». f. plante entre le» ornitbosjale» et le» Ktllei, Pu lier, », m. ceriurr. Putcit-ir , ». f. anér«rde fétide. irdliuer» , adj. et », f . pL tribu de nyodatrr*. Putsrn» ». m. minerai non fonda. Pycnsntbeine . ». f. plant* Ubiee. Pycnitc, ». f. e»pèce de béryl* Pycnoçnnides, ». m. pl. arachnides trachéennes. PyoKijomin , ». m. arachnide pycuoPyctee, ». m. »<7ttcbet fatciculé. Py parque, ». m. naarav srrinilrinPy carrbiqnr», adj et ». ». pl- famille i'aiieaiàa |riut|ienr». Pypnpode» » adj. et s. m. pL palmipède!. Pyiaiaie, t. f. PyloridV» , s. »*Ue». Prf»le, ». f lépidoptère rouleuse. PyraanwVlle, ». f. Pyrang», ». m. oiaeeu »«Waia, péri cale. Pyreuuire, a. m, fruit. Pyr«ma»truui. ». m. ~ Pyreuèîte, ». m. Pyrenîon, ». m. derme. PyreViule, a. f. lieben tpbirle, ver nicaire. Pyrètbre, s. m. plante »y nsntbéree. Pyra;omef a. nu pyrosen* fasaaile. — , s. m. mdrie. Quajulirr, a. m. plante tili.ue>, a i %. m. plante liioaronbtèe, (juatrlé , ». f. myrte. Qu«tntrili, ». m. oisrau du Brèkil. (Sualtn, », m. aleJf cuit», (kuebtte, ». f. pUnte rapproche* des dracontes. Quellyt ». m. lënpard de Gainée. Queltie, s. f. itjrrUke odorant Qncluaie. a. f. ftachaie. Qvrnclte saignanle, i. f. nèritc. QnrnouîMr, a. f. aa/arie. Qurmuee» , adj. et ». f. pl faaaitlf de planies. QuCrtn, a. f, plante cary-opbyllée, Queue-aiKur, w f. viarau. — de biebe, ». I- granulée. — de crabe, ». f. foMile— d'hrsinine . i. f. c«M>e. — de II tard, ». f. leaardetle. — de bèrre, ». f. lagure. — de renard , ». f Ulae , amaranlh* , caudale, tulpio , astragale. — de icu ri» , i, f. ralonrule— eu ëtrninîl, t. f, gro»-b*u. — fowrdine. ». f. b-nwbj». — jaune, », t léi«»t«nne, — notre , ». f. perche. — rerte, ». f. aparr. Quiiuer, ». m. arbre de la 1. enquine» bi 379 ltadii>-rar|»irit . enue, adj.

artienjatiflt* du Japo» Radulier, ». ui. arbre d»s li*dr». Radrygè ou Kadrygin. ». m. nphit.» lUnirsia, ». tu. plante de la Jiuée> mociaiklphie. Raftûn, ». f. plante lè'uinîueuae f>ilinej.,.. uu.ihu*!.. Quitlaî. ». m. atUe de 1» mon Qui m m . %. ub. bonne a long» maître i mince, tn»1e. Quinaquina. **. Quiitquiau Qutuate, », m. nissntr, Quineamho, ». m. heiuù» t rnienle. noteQuiicale, a. m. olaeau carace. Ôutaquale, ». f. plante onsgraire. f/nîri , i. m, plante i Quieuie.». f.j " Ptychode, %, m. orlbotric. Ptycbuptérc, s. f. diptère tipulaire. Ptycnapcmne , *.. m. palmier de h MoeurUelrUnde. myoeère . ». eu diptère. Pucearaca, ». aperce, eebaye rochou-irinde. Pncrinia , a. m. crrp4og»me>. Pae» da terre , ». t. nurdella. Pyrostome » ». m. mollusque tuttirîrr. tn. arlirr de la JiJyaj Quinrliamali , », m. |4aute de la peuUndrie. Quinqttiiis , ». m. piaule rufaucéc fébrifuge. QuintC'feuilte , a. t plante du genre polrntille. Quiqui , s. m. martre au Chili, tjuinvcl, ■. m. apuryn de Oylan. Quirisao i R. ■Uwocavoi . ». t. plant* crrUM*. ■Urahtr, tvtai. m. «rbfijicm» de U . ». f. Pyrnttre. *- us. arbre rubîard. Pynhnaidérite , ». (■ fer pourpre. Pyrrbules, ». m pl. bourmuls. Pyrrosie, s. f. fougère. Pyrulaire , ». f. arbrisseau voisin de» eélastrea. Pyrule, ». f. coquille uniealre. Pylhagoree. ». m. arbre de l'oclaft< drie. Pytbe, s. m. entéoptère bélonèen. Pythianthc, ». f. oxyrantKe. PytKon , ». us. serpent. Pyxatantbe, ». f. arbrisseaa da Cap' padvee PysicaDtbire4 s, f- bicorae* lUgadmluidr*. s. f. pl. hedypnuù. flsgoude, s. ra. ininUaut. Ra Rairdes, a. nu plur. poissons qon enl pour type le genre raie, naiane, s. f. plante a»n*raf;>n«e. Raiî. ». m. salunone. Raitsrui luînetie, ». f- espèce d« greUAuatla. P.ai}K>ncc, ». f. plant* rampanul». cre. Raie . s. ra. oiseau gaUiuacé. Rail ides, adj. rt ». nu pL oiseaux eVbaasirrs. RamaUne, s- f. lichen. Raniutacl, ». m. pUnte cotnbrétaeeV. rUmeurs , adj. et ». nu pl ioscc.es hé miptères. Rsmoodîe, s. f. plante aolanéc. Rsnsontriu, suhsL nu. arbrisseau tiliacé. Raïa-OnUn ■ s. m. tilrha de* Mo luqurs. iinpant», adj, et ». m. pl. anasn féi-e»i inollusques i amphibies. Rampa* , ». f. uitc. KiiNpljîKèîio , u m. oiiraa ijlfiio, yriotbère. Rsuacé» , adj. et t. nu pl. repi^rs Ut tracieus. Rancanca , ». tu. oiseau acripttr* . tantourin. petit aigle d'àaneriqne. Ranrll*, ». f. coquille muret. Ranicep» , ». m. batrachoide , blê* noide, gade Irifnrquc, etc. Rapaces. adj. et s. m. pl- classe d'oiseaux i insocle» bymeno^Hères. Rapetl* , a, f. plante IWrsçiiiée. Rarbani», a. m. coc^learia et uîum ; radis. Rapb»ni»1r*, ». nu coquille. — , ». m. plante erueiier*. -apbidie, a. f. ■erroplèr*, rapbiRapbis , t. m. palmier da Japon. plante de ta tuoooécie. llaî.i r. ni* Racine de arbre des Indes. — d'euneraude , s. (. prise. — .d'or, s. f. pigamon. ^ de peste, s. f

du tuisilage. de Saint-Charles . s. f. d«i Brésil. lalivsirr , s. f. de» camoeniUes py*rêtUre et Canaries. Riciu^r. *- n.. {r.iul cbampi^noii k racine pivulantr. Dark , • i». arbre d'arverane. Rade , ». f. grauihnf e . Kacodium . an. c4ianip.rT]OnRaoonkitriim t ». n». uiointp. ILacpiTum. a. m. mnueae. RirnpUca, ». m. lirhro. Rarfia.na. adj. M ». rn. pl d'aaima.t aaa» Ténèbre». RadiOa, adj. et ». t. pi, oaolberee» R»|MMre. ». n. uieafre» Rainée, ». m. liJwlic. Rapancalei s. f. piaula cèc. Raponlicoidai, ». f. plur. cLoare**. pbalr». Rapulirr, ». u». arbriiMaa dr U diati «ne nicitug yiûc. Raton , ». nu |teluor. féinpome. Ra,«e Ceronde, ». f. rt~~ Raatrllile «m Ra»1«Uu» pliiaée. Ratule, ». f. «walt* f yur.nmlnmc. n.tilei , adj. et ». m. pl. oiieau» iki.t le .terauBi r»l derwam t m. boa. R»l-i , ». I sur». Ratonevle, ». f. plaate reaenvrataree. Rai^Rara . ». a», pertiuire , en Co. chinebine. Raaeol/e. 1. f. planta de I. taairia. irenura, .. av Vaarier. I Ma*» kkk
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.50% accurate

NATURELLE, fliTormlto, ». f. pt plante» cnciRaymvt . t. m. «litîtr. ftaycmatea , adj et a, no. pl. dirUion du reg ne aatouL Rajon D»oiTaa.ya*r s, f. pierre blaii cbe , friable , ou vert poreuse. IW i»n«n , ». f. pUntr ficoide. RerticoriM» . adj. et s. m. pl. intecie* à antenne» droite». Radoal , ». nv plante de U dtoccU di cendrU. Redonnan , ». m. nlîrler. Réduire , ». m. beiiuptrr* nndiroOe. Rêedsu , ». m. dol>c du Japon, Règ »|rc» m. poieaan epède, gtaanr, ceolé. Rrrulirr», *dj. et ». m. pi d'ectu»odrrm«. ■ Rrhn.i... m epiaire. Rrg>na «unvwaa, i. f. rois de» fi tMn. Reîniena. ». n», plante gnmmèc. Rclbttn , j. tn pliai* rublacd». Rclheinie.a. f. nirU*. Rrlbaaïe. > f, plante aynantbrrre. Retnirwdre, adj. et ». m. pl. inacctrs eoJriiptcTM, Rimitarv» m Rydraotees, ». f. pl m nageur*■l. an bat. m. ItciuotWr*, subat. m. ij.ate Ofrlu H4oA.lmi« , ». t. bolàirr . mtimbto» *l|"n»« , colvbrochie , ciroiubct. Rtailt., ». f, jirniiatol*. ItcDoomlMVr. , rt i. f. pl. famill* df plauM. R'novM. a. f. ^.lyçnntr. »^iphl(*. I. M. cm]ii>llp. IWoiiLliciin. i- ». p4iMrn« d'A ïrvp»*. R«q«mir>« , i. f. arhrbftrau dt b t*Ir.iwlrW l^lr.ijyair. Rét«U, ». m. pl.'au ctppariilfe. — nurin, ». m. çnrgane. R*M*r«n , t r. jil. rùala. Rnfio , f. m, jonc RvaiMiY, a, inoc rïwtrepip,' i. L nrchidre, Retapere, ». u». polypier »ub]wfr wni. RrtiruJeire , ». f. Madrépore fossile. — . i. f. chiiopifiMm. » . ». f. pl. «rjQÔidei , iry , ». f. gland» ilr» orchi R«tio»Lre. t. f. Retinaiphalt*, *»ile. Mnito , »ub.. f. prVrrc de poii fn•iblr. 1 Relinirhrllr . i. m, arbre nnap«>rr« re* . t'iTatnAre». Rh>ncol(ibe. f. oartin ro*»ile. Rbindac*. ». f, pcM.wt*.p< «raner. Rtarne , aubat. f. rbir^bat^ * uuiMt — , ». f. ctilroplrrr , tb»ranr»«tle. Rhtii^»r, *. f. dijiiArr, »vrpbir. Rbnntrs, bHj. rl s. m. pL intrcln e«Mr. Rhinocrrr». ». m. pl. rt'ïtrlf*>Ti»re. RliiiHtrtirr , ». f. CfMfiulle. RlitoM.»j»be , s. tu. luaiamiftre ebet* r «pl/ rr. RkioouiArer, ». m. colrflptère, f|be. ». do. la polyandrie, fthTa*»Uih*Mi, ». f. pl. p«iate» dW. aiiu fnMilr». RbyDcoitbrioii , ftub«L m. arficbnidr arpa». RhTnfctea, adj. rl • tn. pl. iotretn brnuptrrea. jRbjplM-, ». m. dEptrre, tîpuUîr*. lhb^cpbtllr, i. f. jongn -iRbytrltiiirUbr, i. cil ter t ter MitrsliuarbrU»rau de U poly i note Rbytù , t gAUÙH . RJlTZO' i Riane. %. f. arl>n»»taa dr la penlan drtr . patritir. Rikwl rr, i. m. arhr» d« ta pcotan«l«r, ^Ribr^ntdr». *. ta. nbrîirr. Rhir>opoiurt ». m. mammifrrr , thr\- Bibriir, i, f, rroMilJirt rwtije ropit're. ', Rlliu4. Rttijtiptèrrt , m. pl. iuk«tc» »tj •pj il i«*noi. Rhij^lr*. « f. p|, ptaatr» toi»! or» dr» rjrlirn. RbtjjiuLrra, adj. rt i. f, pl. pbiitea

pjratitrintixina, ». m. pi;rr«, Rbift>pbai;r« , »rlj. rl a. dr» t f . raci*lnorr, tari|w, rutluit, rmlw.a, Rh.ioutv.rr vu toMt$U*r9 ». m. pUuir râ|nrirbor rt-i , adj. et s. f. pl. faon. . diptrrr, tarij»ir,mr. . ». iu- pl. ûiievtra dtpiè • ». m. f*, |.rpiiiTe. Rhj'idn, ». m. pltini* nUipScec Rjwrn,»!,.. i, f st ^rnfr, a. m. plaM* mmpoafr. R!».t, a, ». «lm.rM rbam ftbm*ut , ». «■ »rt*i«!*««l")r , ». f. planlr (f ,i«»iilrr. |l|to«li. c^or. — i m, tnrliM, plrvrnnrrlr. Rbt TtiÏK »riM , a. lu. drut ibumbni d-*]'* tir p(ii\«.4Mt Jlï'ïrifit'r. dr^Rbo»pb«rr , », f. prtriSiation d'n» tiiflmt . rûnr. »«.In>. HbmnUitdatr. ». f. *t>uJcuTr« d,a I...J. ». Rb*w)i|.b»t, ». m. ^Miet. Ilbi'n* , a. f. r,i>n ■•(•#. Rb«optère, ib.ti3Drnu.tr. Rhymlutr , ». f. atuluîir. Rby...li*b(lftl*, a. f. uucfojnJic rt Rivrtrt ». f. rljntr aytaamtbërr*. Rifrt, ». f. c»qni1lr toupie. RicMul^, adj. ri a m. PL vera a rof|i* prr«{ttr rUittrjor. RittAfe , ». lit. pUii!« Rittrtr , ». f, Tiû/ar. ftipi(ibare(a. m. cul drllone. Ripo^rmr, t. f. plante atparaiEolilr. Ri-Ri Cjt, ». m. arbriaacau dr la Co ebtnchine. Rîia^on , CaaTnmaniar. Cainmunar, ». in. an Rjvcior du Brngalr, a, (. nu1*irr, ». f. rry j.d'^Hrr. hmiralra, ». f. |J. i rue». Rier.a , ». m. pUiv II- Unpia . ». f. ptitntr Ui'lv-j-ric , >nbï4. f. Iwllr , rranthe. -- , ». f iniolt, R« brrt Ir-diablr, t. tn. Mpidoplrre. RuU-t» *. ni. prtunrlr. R..ï.tt,ifr. F i m. plantr Uiuixù R«b| ..: , a- i». pnît acuiubr* Roénaérir f a. t plante iodrtrrmiBtée. , Rognon arfrntê, a. m. *rr bolpodr. — de» arbre» . s. an. wiae-ionp épidrndrr. R'tbinrrir, I. f mirainr. Rdibrir. »ub»t. f. gorlr>c , apulèrc , •(ryidiyllr, brrcdbryr. Roi de U nurr , a. Uk. danpbto. — dea eail Ira , ». m» raie d'ran , dr grort Koviiair. »- on. éVorrv l . Rwpalr. a- f. planu _ Rnwpran, ». au. b*bnf*ie«. Roaaaette, a. f. avarie. — , a. f. poàaann plaap.-*^ii7*r. f. Dunusifèrf rbrir^'7'trT^ RotiTct . ». an. plante «Uafnoada, Rwna , a. m. axaric Roalrar»;*. a. t. plante da Vnctand — d«a barenga , ». m. diâmrrt arctin ne. cira nitMoY , i. an. a*fle rn) al. dr» runtjrt» « aubat. n>. inulle ou uvullrt, — dra aaumotu . ». m. truite. — de» «inges, a. m. atonaltra. Roitrlrt , ». ta. oi*r*« da grarr rrm- frurrurl mandat». ruia», ok«. ». Ri»kr^r, a. f. plante purtulaern. RHaaitlr»t». f. plante * vfianthérre. Romarin. ». m. plante labLra. Romidee, ». f. iiie bdbrvrode. , ». f. plantr rub. , mbst. f- roucc à grain** P.ondncbJnr , ». f. plan » de la pnlyan dric bratrnir. Rowlrlirr , ». tu. plante mbiaoèc. Ronrlirf t ». m. paluûrr. flotter un . adj. et s. m. pl. cLaaae dr naaminifcrea. Ropan , s. m. pboladeRnpbite , a. ni. byinrnffpljr» »j>iatrr. Ropboplèrra . adj- rt r. tn. pl. aplam poairvn»

d'au auruir. ojioiirirr, ». m. arbrl&aean de U Guianr , bnî» c»uMtc. Rorrlla , a, (. foaanbs. Roridula , aaibtt. an. sou-arbruarao d'rfypte. Rttridule» ». f. arbrinrau b gin. Ro/ipa t ». n>. aitjinbr*. Roaarr4>» , adj, ri rtit><«t. f. pl. fanatll dr plante» dirnt) Iwlnnr». Koufr, ». m. pUotr rbudoraceV. Roaalie, ». f. capricorne. Roarnr, ». f. punir amonire. Poarau, ». m. plante gramiuee. Rnarlct, aubat. m. martre - bertnina m été Roarne . a. f. plante «.rymbifer*. Ro*e fiurne, ». f. a g ara*. Roiinoire, ». f. planlr gratuinrr. R(rt»arr«irf, ». m. pl. amphibie» ra« , Ruy rne . ». f. Rubftfbéa, a. f. Rubaiiirf f ». Bw plant' nbrltitc, a. f. loumaUiM Rnbrtra, ». m. oisran. RuUacrra , adj. rt a. f. pl. plaiiica dicpiyWonra. Rudbch|ur, ». (• (danir mrYmbdrrt Rtidgre, ». f. planta robkarr*. Rudiatra. adj. et a. m. pl. toairra a coqailla épaa»M rt i lière. Rudolpbir, ». f. rrrthrîwe , bvtiV. R«r dr ebrrrr , ». f. «o»T* <4ar«. — da moraUle. s. f. doradobV da mur». — i*ujhf* . f. f. barnval*. RurlUe.a t plante aea^tb-cJ* , ». m. aaC Ruioaa, s. an. p Rulingie, ». f. Rninrir. a. en. i CM 4Jhj»lr* m d'btver ». m. pl. . prtii xviubre. uui^urrran. Ri huLr . ». m. coqulllr libre, rtiiraiiic, a. f. plaide triaiilhètne. RiK-;ir , t. m. uiexlr d« cap do BonneKaTurinrr. Rix«WI» , ». m. rrcaeîHirr #pinrni — , ». CD. Uf bru, Rorli. f , ». I, rro\ïolr. Rorb'r, ». f. i»jr. . R»r|irf..rir , ». f. nrrprttfl. RtH tt^f , a. m. co^uillr. Roi hirr, ». m. »q Rnt iiirllr, i. f. cruatac^ rrmotlioé. Rodi ipiWir , a. f. plantr orchidée* Riribrr. a. f, rrytroxylonRr^llr, ». f. plintr cainpan>vlarr>. R-xuwrla, ». f, aaiarantbr. genr», Rcm*-1», a, m. pUnnt de la pmtan dr»V. tn relie. Rtntallaire , a. f. te»Ut^ uni Taire. Runtraco, aubit- m. cm llrclori'as , ». (- pl. denu prtrîfirei rn bec d'oi arau. Rntalr , ». f. plante tarTopbTll*'** Roialithe* aobit. f. coqujilr orbievlaïre. Rnlanie, », m, palmirr. ~ i1al«trr» . adj. et ». ut, pl. famille d'infuMiirra. Ruilvr . ». f. pUale corrmbiferr , b; mritaipspfU Riithitiumuo , a. f, plante rubîaoér. hit^r«. aubal. f. pUule rupUor biar^r. Rrrinlc , ». f. (wsrkîn. Rninlr , m, f. nibrlurau b'Trapiné. Rni)lwrbite , ». f. majciciie carbo n*i»r Rt.nroii au Rrcia. Ru picole, ». m. enquilla»;». Ruptnte. ». f. brpa tique. Ruppîfl. ». f. plantr uatadV. Ruaaoaale, a. f. plante romfeVe, aW Haar , ». f. sr>. HuMclir, », m. arbrïi Raaautr. ». «a. agaric llut. bdga, a. m. rav» dr S«#da. Rutacrra , ». f. " Rutile Rulidèr , s. f. RayacbU , a. an. pUotn da U dhr, Ryanir. ». m. arbrr Rygrbic, ». m. ■m, ». f. pl. nl^nl »... f. »/«>„.*.. rttv». Bauluul . I. tub»t. lu. pl. Upi i (iltintci, na ». m. »f uic , ». m. tu/ bot. Rjtiiw. » m.

trim Hyt.|W..». I. Bjriuptujc, ». m. S. Smum , ». f. rarairr de la Cacjr SabalmeV». adj. et ». f. pl_ tri. i p^lmirr». SaUiie , a. f)dantr Ulianibre. Sabel , a. m. palini«r. Sabjnptata, ». m. pnit p^irrr Waar ajbal-Io, ». oa. an S^b^urfU^a.1 cbampîgiion. Sabba1>r. a. f |da»te d* V tmenf' »rptn.lriotialr. SaWlIaire. ». f. rrr m an a ann^ i SjiVlIr. a. f. vrr ruai m . rbryavo^ «nLiir, a. f. plautr tubraerr. SjUiOr, a. f. g«»rvrie/. .Sj.blirr, a. ni. arbrr rupb^rbircr Sabine, ». f- pl»nl*- c»ry- >]»byUr*. SabLou.a, m. rr«|uiilr «^Urf. Sabot , ft- m. Iril»*r «irutali*. — , s. tn. pUntr or» b»'Jrr. Sùbotirr, ». m. animal drt aabnn. Sabre . ». a», poiaawi %^utu de» JT*rr». Sabnlkole. ». m. planta ianUéoSabarmi* ». mu coquitlr ta«ot>av S»roriion. a. mu arbre ffe*ma*itd*. Sareomy» . s. m. «amnunaaara ronftnr. ^erophorra, adj. «t ». an. pl. aaall»» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.30% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MED IX i Ni., k.-c. f«croptrrjx , ». a. nuamlOn iki roplJrt. upSim. Sieeutiu, l I. polypifr. Ubiu*. Sitrnla», t. m. «réWul» f.aalle. f. ptaatcbomgiDéc. Sifrin , pl.nl. iriiiéc. >. t, lich». SigOTClbra 1 1. n. copSorbe. S>|i.r, •• f. pUirt. «JTopbjW». 8*ghirllv, ». f- m.l«e(Ko>l>a. $>|l. pUnle érieyrtec. S*Ire, » f. plante Libraire. Salxarlec», adj- «t a. f. pl. pliai*» Libraire». SaLrin**», «. f. pl. MOJa», eun» «t bosleeu*. SoTiciie . u f. pierre InitîcuUire. 5ali*«>que , a. f. rolèroo». — , », i. pl. emtt^cM macroures. Salicor, nu »aliearne , suude. sali eue. Salicorne, ». f. planta etripfieve. &»l*r. ». m- byinG>>oe . ». f. plaale de U dWyaa mie enSi', a. f. plante uparagtace de la din#rie (vrvendne. — d'AlUwMgtie, ». f. r»d»a de la |aich«. S*Ui8ra«lM, ». t pl. irKlinida «al Seltuicie, ». m. eranê»de. fielvedor*, ». (. pUnfe etrlplicée. Selvrlin*. a. f. truite, nie , ». f. i de U nao. — , ». f, fruit de l'orme» du M»*, du booleaa, de l'érable, etc. t ptexide, prfreeUe. Seaabee e« Xaenda d'AnUe, ». ijctantbe. Simb-.ac, ». o». boi» ndorîlVrem. Sawbwtff* . »dj. rt ». f. pl. pJaejtc» reiihleLaueee. Aenboca» , rh» latin d« aarmtm. Sasofl , a, m. muçi\ nm^e. Seceerarie. e. f. plante pertel d"Ar> Seasole, a. f. IjtiiitMitWj nonroo d'eau. Sempe , a> m. pelreier de Ceeeon». Sanajde, t. f. plante de U decendrie. jder*. i, 1. pl. genre lauiTde wn > ». t. plante ecr*rfv taire» Smeluie. e. f. btedae, qeuikda. Seadeje . ». f . patelle en veut* et ee> rinaire. Sairorarpe, », m. chair du freit, — p ». ou pl. tkampignoio» , tdeeota, truiTe, pUoboie, ibilebole et hf relkule. Sa«-«cbilr . ». L pUrita erdùdee. Sermertllier, ». m. planie de le tét/ji:drie(ey (t«itnaie rei«iie. SaroucnJUne, a. f. l'an des lastéeîau. Sercode , s. m. plante Mfiamirere»*. ÂaroMlâctsU», s. f. baie e barra» SaïKcUna, edj. et ». sa. pi. oi»ejos fUnurostrcs. Saxifrage, ». f. pluie de la deeendrie di^ynie. Saxio , a. m. eampaf exil de Sibérbe. Sc»bieu»e , ». f. pUute dipeaceeSeabuMrea, adj. et ». f. pi plante» dipucceci Scbûloctége t a. an. Srbù.ura , ». f. itt rnvgf de Ito, i béltelèr-». Sarcudc. j. m. arbrisseau legaauiveau. Sareof aatrea, adj. et t. m, pl. Tribo de chernpif trot*. rcvilène , i. f- plnnle cléofle^erevUn*» , ad», et », db. pl. mcllnaqnes a>c/pbalee. Sercolitfae. s. f. substance TÎtresase, rn»e de chmr. SarccJnbe. ». u. planta »|K>cfnë«. Sârcosnpba Uua. ». nu eaneee d* uer Sandarcrat en Saodarno , »- nu Sautiez tùtf , s. an. nier rr utile. Sandre , s. nu pettsSa. $»nd»ieln. a. nu sa«dn. San* k^brara , a, n Japon. 9ai«ca , ». n. arbre qui produit te «ernu noir. Sang de dragon t », uu f emsne de ro UAf. — de» tnarji», ». m. agaric.

Sanguinaire* ». f. Sanguinaires» adj. et ». m. pL anan inifere» cnrntsSMTt. Saniruui»lt>. ». f. enrnanlller saneuin ■Ssagoiitolatre, ». f. coquille bivalve. Saue.uinole , a. f. pècbe. SflDgoUiolejil , a. us. tpareSaatfuUnebr, a. an. plante roeaceV. Sanejuisneee. adj. et ». na. pl. insecte* ï™ptùre, », m. anoJln»que acAre, Sareoramphe f a. an. raotonr 4 bec ebarnu. Sart mievtxBe , a- m. cynanqu* «mer. Sarcuatoose , s. f. Insecie d«. ». f. diptlee, »UTitiocnjd«. Sargne, » a», apare. Sengoc. ». f. nu ni m i fer e didelpbe. ariiMt, ». m. bjdmplijUiarumtacées , adj. ci a. f. pl. pUnte» a fleura lifiaceee. anniente , ». f. pleole arupfrdes. ». f. pl. I aptairen. Saruibrep ». f. plante peniandrse. Saroubé, ». a», geckos. . s. f. planie de la Sapen, a. m. brdeJllet — , s» m. polatoncba. Saperde, ». f. coJénpiè-re lylopnage. Sajtbirln. ». m. bati^ne. pbiriue, ». t caJcédûine. bleu de aapbir. Sapines, adj. »t ». f. pl. plantes eupborbiacee». Sapin , ». m. arbre coeiifere. Saptuette, ». t, coquille anatife, 54penacccs. a. f. pl. planM grieopantra. S*|Nanaire, ». f. plante rsryopbyllée. 5jpotacste» , adj. et a. t. pl. faeuUle de plante» dicotv Imlonc». Sjpniillier an Sapmier, », m. arbre de rbe»Aiidfi>. biln«per»ne. ïûppaditle! a. f. corossele. Sfeppal, ». nt. arbre de» Inde», Nappa» , ». m. brAillet de» Indes. Sapparite, ». nu djtlbcne, bleu d'à aur plie. SaprtMiia , », a. mpusae. Saprepbage*. a. nu pl. eulenpie>f4 prnUtnêrr». Sapjge, ». f. hjeoéiioplérc , »apy git*. Ssp> eiies, s. f. pl. Insectes faymé Bi-pttîr»». race , a. t. plante lëgnniineusc. rjtbe, s. f. ptjnte M>l«nee. Saranne, s. f. lis du Ksintsckatka. Sarape, ». w. rtcarbot glabre. Sarequier, s. m. plante »edanee. Sai^ntbènic, s. nu convie corse de Sercitsosdes , adj et a, ». pL famille de rnnpbytjjee». Sarcianlr, ». (. polypier latnelliftre. Sarcitee, ». f. pl. p*«m» rr?»»-mUlar\i àUeUwda&W. Sealsrîde», »dj. et » t pl. planta» a feuilles piquantes ou rudee. rotaine dea[Scadicc»ali » ». n. euphorbe tirucali. Sralaîre, a. f. te»ue* eycloatnnae. iscAlarieus, et ». ou pl. mcJlu»qtses trschè1ip**dea. Seal» lier. s. us. anima] de la icalalrr. Sealie , ». f. plante de la *7ngrne»ïe. Scalupe , a. us. i»»>lliaiui«T« insecli* eore. Scalpel , s. t». gloisopltre. Soi pelle. ». f. cirrlMpède. SeUMuanuee , s- t. liseron rynanqofi. ScBudix, u f jklente otnbHhfeir. Scaji»unpèdes , a. nt* o***«u gnropaur. S- r»d»cal. — -Haineral, s* ». muscla rond d< l'Jpaule. — •Humen-n|eiptJre»«nr»l»*>Je, SearaWiitea, et s. m. pl. coleop ère» laanellicornee. i reine, a. f, putssan osseut npode, St'*re, ». ns. poâsauu ibnrMiqne, Searite, a. m. coléoptère carabiqne. Sratopliage, ». in. ifiptcre u. uw.de. SCJto|diagin«. adj. et s, f. pL ds , adj. et », nu pl. dipièer» m. écorce de laoriej m. dîpiece, tîpn'a>re. subst.

U». colovplstr* , pslné lia ire. Scsvi»«na ca»sifl. $c*4i°n , S. ». byn»cnnpts\re , cbalca dite. Scellan , s. m. rmiatun. Stewtpiue, s. f. diptère, atUèrleJre. Wplu.e. s. f. piaule a stère* Scbach eu Scack, ». ». pâa-grièctir de I. Chine. Sefaell. ». m. silnre. base, ». m, arlmste dn fisrfonr. be, ». m abtvntlie du DanW. Scbeenlinc Wsiet s. m. plan! SsiliiwpAde» , a- tu. pl. endures. ScbiroUoquea, adj. et ». m. pl. faianll* de rutatntres. ScbknVrie, s. f. plante WliautUée. Hs.lsle«fatneUle. ». f. plante rorvsubi. fer*, wildeisofie. .Srblriclsêre , ». m, l>nê|wer île ; ■«iiie. Sc^nnidlae, a. f. plante aynanlhéte*. Sc-hu>M»d*lie , ». f arbri»*eau d« l"*'rtandrs*. SrlursTeiT, ». f. arbnite de la dloécie. Sclnmantbr. a. m. nard idscu. Us*but» qui en fournit. SeWnnde, ». m. plante m.iKoh»>. Scha-in>prason. », n>. asl. Srberpiie , ». n». .irU.*:« r*prJ-!ia:>. HfUnkarj, S Ul «■>n*'U*,e. Stbollere, s. f. nirt-l e canneberge. Vhti||,r, ». f. p*a»K a^M.cjMée, Stbtirt , u m. «Airistiute uiïiiérale fusible an cli.i^inti-tn. Sebn'e, arbre *..iae d.t S.n^f*!SxLo' \-« •>(.' • • VbnvikrqitC , I- t jt*JtJi".^* piJ-wiu.i^. ïtcboiilci-, ». f. tel-*. Stbrad»te. ». f. pl.t-.lr "-naj^re. Mbraiater, ». m. lanls* -ulre. Seliranle . ». f. acacj.'. SiluanLic. ». f. eau* lus* en UUIe. Mbrebore , u m. ioa«igl*. Srliulxrlie, u f. i!V|-r>'-» d!»t!qan. Htliuluie.s. f. plante de U didtnauûa. Sclinsrh, » in. ivraie de Uarfoux. ScliwalLee, a. f. piaule pvranenec. .Hi'hwrukie , s. f. pLsi'e pfiiuiwrr. Siiare, • f. dti'lè'C tuol-jur*. Sriennides, adj. et ». m. pl. fanillc il* poiimus. Veille , ». f. aplaud^U. Sciut^idieta. s. ». pl. reptiles ta»riea.», aciuque, »rp* , b-pde, cal. cide et bsinane. Scindaleur* , s. us. cLamp>£T*ui> tohuUu». Soiiuavndn, ail;, «t s. ». pl. insectes diptère». Vire, t ». bdelle. Virjie, ». m plan» eypéroui*. îje>r|»»'aire, »- le». p»noaiule adsnlrallia Scirpée» , ». f. pl. plantes cypeVacèca. V.r|K>idl* •duiteus*. Scbilb*. ». m. silure, Seliisaisdre, », uu arbriaaenn nieneV p*#in^. Se bise* , a. f, f^icece. SrîjUuisluWiiDcfjr» , a*lj. et »- uu pl. (tabler upodri ; acutibeanebea. Sm»iopi*Tidea, »- f. pl. fougères. Scl^r«clil4ié, ». f. pe;un» djr. VkrrJrrwo. ». m. rbumpi^noru ». m li\»énopt*re, mistdlasr Srlerwdrrinè» . ». ». pl. pJ.-ii*t;fc*"*. tr.ol*is*. ». f. arbuste cL. n. j - dt-. ■lendépe, ». f. »pergan«j.li«.r; »rrt.riile. Scirropiere», adj. et ». m, pl. ra papes diurnes. t«»ea eu Itauati M ». s- «*•- i • dip»**e» k suçoir «aillant* Sil.rote, ». f. elulnp»X'^Ci,,_,_, ^..rs-H^nuse,». ». arUtsseau d* la decaisdrH, Sjero»yLnu,». m.pi*uïcqui iL....» d'» are an». , _ SB.I™«a?.. .Jj rt ». |!- «•;- ••» i>pbiJi«HV So.l.» . «. m- «r >'>s.^.lic. >. t. kjm^i»opl*»f , «col.*». Scol.rl" . •• •• H1""- Syi«*«pi*rM, iji^imM ; lipti», mjriBe. Biérfe rl , iJj. rt I. m. pl. fin;.]'» Sculop. ... f. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.03% accurate

a3* NOMENCLATURE DHISÏOIRE NATURELLE, , •. m «ranger de C»tU t. a, ni. p.Mixui »•»»(» • 1 |K-. «n. cnMo]Kir* erolitaire. V.milxroHle, ». m. poiiHUi tiora. SniiaUruide», ». ni. plur. puia»on4 -i-r>., . t. m. araignée. Sto/i-.nrr», ». f. plante dont Bue» SciTtine . » n *••'>"•' . »- f. ,,>,>. •i-r.-plr, ». f. eoleopUrr. «ikicil». Sc.-oiulairr . l. f. piaule de U diiijuanr-" jngio.penuir. RAii'fl^rr, ». t. be,uipt*Ve Inafilabrr. Vul« lltlSe* , ». f. |d. |t»trllrs fonilrt. Scjl.Waivihrs, adj- et ». n. pl. i»ol1 . 'i*ie\ t*-pl,.loji< I ... .dr.. • m. pl. colcoptrrn, p..-t J|rll»Jca. So liorhirj , ». m. ntnatt. Sr-tlli-c. $. m V de mnr *c»tir», ». f. nuitlatiiM na. >!>.thi, ». u>. f«.r,r.e de Made ca«c.-. Sc-t | hnpbore , ». *•< » ulr, • m. ecepent. ikjilirrvp», t. m. ui»ceu eTlTaîn, rj ffiitly Ir ; |.rmj eme . ». f. algue. S. - f.-:|n> . ». m, palmier de U Kou «rllr-llalUndc. S.b"-r ». f. (rnlÙMll* d, U N»u «• :> lln'Ulldr. îkh f. . i. m. »rbr* du ta dinA-i*. S.!..-. , », «n. tMtrine d'k Japoa. ^' j» ». f. piaule de U.NuureUeII lljn.lf. Sjr^r. ». f. mn't.*i'. m. cWbn. S»ciirMlna. ». m. ,A,V:< V.. »• ' plante WtiuniiieoK. >.- • ncnn-r,-» , ». rn oifliorbe. S*'!- it^in», ad;. • . . ». f. JTfthti.'le , tulntèle . t j i.< -.-.!. J.i Un. ■MUedrle , ». f. kta.i-uaj.tfre tealhredine. l»qu-«. ». m pj. poiueMU, ni "'V'fT' prree, pauMao-ltute. S*lénînmv a. n. enefal à adeor de raifort. SëoriMp» , s. niw . radintidr (lêîi ri Srtiti, a. m. pU«t* ooibcUifitr*. Vltnoc. s. n. oinh«lljfirc. Sri micro*co«ikpi*. i. m. ptiiMptul* mnriatii rt Miltitv fU poU\M. $pl>rt, diattii^t, lialil, aéiaour* ei jierlef b. f. rrUUui toi. S*n*cie, t. f. céliHre o«dul*. V*a*pc, t. m, irtiriiiwi» g ri m ptor. ■Win*pnn. |. m. boii fltiirr*nt, S^AéLiir* , s. f, plante cnKtftfre, cm ton de taiTMicB. necillc. b. f do-traira ù* SUwrii et p«rpurf icnilc. WtM>riuiur , b, f, ptanlf des Inde*. Srnrfim . ». m. plaat* radier. *è*è*ê0 B. m. pl. «ABM -in ^Dpjal, b. m. polyçale. S'fira » a. f, plan te inaJva Smtibln, arfj rt B. ». pl. rJgo* »«Iiuj1, Si^p* pa pn polypum, ». a. plduemp>|imt, ^plun , a. m. raî*. Népi iréea, ■. L pl. coquille» unirai r m. S#ptaîr«, «wlj. rt ». m. pl. iMiM-taH|veB Cf'pheilopckdea. S^puti*;, » f. role^oplcrr , blapskle. Srp .^. » f.Brcbe. Si p*. m. l*Mrd. Sepur u. , b. u». ctwmp'fti.".!SppUB. b. ma«. pt.u>te BiBocalcBitc , braiii»f. Srnpfav, b. n. coquille taxiarc. ' 'latone, b- m. euphoriW de la Ca•Un*. *rt(f*dvnt , b. m «cao «a«Tac;f . S^/iaIjJïc, ». f. tcrltiUîr*. » ma (bi«. •*«rri*n« om S#rjaiif , b. f. plautc aapA* 11*1 w S«rri*UaUu S«ri«l«r, B. f. Bvombfe. ». f. pljnU rbicoiracè*. S* npb* , b- n. | " iplu^, »ilj- rt b, f. pl. pWii inulcrB, Si- iuk , a. f. I.ucl d« Japofi , dja«d«

*^rj*nia r i. f, plaaie upïitdre. S^T)>f-nir)l« , > L pLinte ByiianlWfé*. SrfpMnU-, a. f. plante «jjilobicnAe. Si-rpuU, ». f. trr *ar.«.. r,j».!w*. b. f. ,«1. *rn marin» des anntLiira. Srrrarï , SrrravtlBir, b- m. b'.ijf. %rr ntulf* , plantt* rompoBrr. Sf-rrtraodr» «m L'n'p^»'f», ». m. pl. bjHlKWt |»»»>rr^, piirlr fccir. S^rnt.u.-», *. n». pl. c»lr»piem pcitUiil*. fei. - nu Pu, f.-rf s , ». f. pl. cbl*Stp(>re», s ' f. *ilMt,f. i^rtaff. «ii-rr»:..vr#B. adj. *| b. is. pl. oi»raax ' r ai-bf* du U polyaiwîne p^tiiidM. f. plaitta in»**, | r ■ . ,■ f . ■ inii. ni rut (V;tr, ». f -fin " -Vrri>|Ml^c, i im. col^opAcr* , bvUi f> . ■■!(. fn», go«««t de la Marii- p>r«. S> 1 .i i...« , t. f. pî|i|-> |;ranttn'V, I r ■ . I '•■».», |, m. (-virc#[j« JSnii. nlrut jv;tr. .. f. «TV - il»'. V4- B- n*. pl. f-fn.llt de pun Ni-, liiSitr , • f, pr>|v) i*>/ pttTluiilr *'■lere. a. f. plant* franaioiV. f. punir |tgtiania«ér. •t a. m. pl. cirrhîpWei drpAurrti* de p*idkulr Srauve, s. m. fteoid*. Srlairr , ». f. paaic S^lîraudrB .Néinatourri. V m. pl Imuctea aplerra. tbyBaiiourr*. SrtKVrtv. adj. rt »■ m. pl. crealacés i .. pl, ant««i»f« Bftj**B*B SdikTortira au CbétocArw letpidaptfrfs, pliaK'nrB. Srtiffrrs . mJj. el ». m- pL dUiDOii flm aanélidri. Su«la»try«bWrfr. SWf&ldic. «- f plante l>Bt>nBaibié«. 5r]ierltp. t»rr. Sialiu. ». f. magnolïer. SiblialtLe, B. f-pUute roiacca. Siblborpe» b. **■ plante rbinantoïdr. SicairTB, adj. rt » m. pl. iriirrtr» dipltVm î»«*r Sid^mlr*, ». m.]»!- fm* de orpa %ttU-rJ*lt*c . »-ta», f. Urabirrllie. SéhI*-? i>diTi'lf * , a. m. arbre rvbiiue. hiilcroiTlon an StdcroxTluia, ». m. boi» de fer. Sidjan , ». m. »r*r». &irrrrB>, a. f pUnla earyepbvltée. Sjftitoc m SaToa. ». u. Bjmta finttlf. ^igalphe. b. u»< bjm^ttoptrre IcltiKti i&o tilde. Sigarai , a. n. esjiece de cigale. Sigaret , ». ta. v*r nMllusque, Sàgarrtier, ». m. aigarrl. S.^rabcclvK . ». f. planta coryinl» fere. S j-illiiie. b. f. polrcliiiMiB. Signet, a m. plante asparagiore. Sild-nr. b. to, parr»»rnB, aï. Silicaire, à. l*. IraUc^. Itciita», ». m. pl. famille de nuue Siliquaire , b. m. plante de .'bravait drïe. Stlique, b. f, fruit sec bitaltr. fellago, ». maw. pnii ïlJago, ». c^bie». i Sil^trre, ». m. pUnle rappртxbée Jrt .pb-Vanii-a. Sjljiiie, a. m. plante corrsibi/è/a. — , ». f. cnt**p»crr. S'ijibide* , a- C cnJéopièrr». S Ifibinn , t. tu pbnit* crtnr«nltif»*re. Silure. ». »«. potttoit -l Silnrowlia , i m. pl. S- lu», ». m. Ttdn.e. S,li»in. i. « uirc. silybr, ». m.)alA«bc , ». (Juté. Siin.irnul>V*«f mt\j. et S. f. pl. plante* rtat*r«>». Sioplrgmle. B. f. pl4l.ul.lU. Siuviïer, ». (pt«..te raii.e».*. — , ». f. tvf€v>jie Sitntttit, ». f. d-pt>r« , ti polaire. SitiapUtruan , ». m nanuinbê. Siudoc , a. m. arbre roiain du laurier Singane. ». f. goltier. Sin koo , a. Bi agaDocbe. galanra. Sinodrndron , ». ut. colrop(4>rr , Tura niJr. Afpanaeu. b. m arbre a cannt. Sapamr, a. f plante rub«a>ccr.

Siparuoe, a. feia. plante de la ^n-cepàwle, a. nv rri Snattr, ». n». ajoarct. Sopr. a- m. ryprinS.>|.î.ninqnr , ». m |««i;.U.« Sitphorr. ». m. plante legi Sopbronâe , a, i, plante de U trinndrie. Sophon on Qrnyweair. »■ nv yagouW. S,: Siprdr , ». f . StpHale, s. ns. ter, SipWair , ». f.paHIr. "ie , ». f! terbrj breé Sipbonaitlbe tcrbeJiAcne. pbomrém, adj. rt a. m pl. cépau* lopodrt i tijiboai. SjpnxiiMibranchrt . a. in- pl «aollu»qutra gatflttiraipodr». 5>pVinMt«jin«B , ». m. pl. abdiaminani. Sipborin». ». m. pl. iMBranv negeor», atelêopodcs . prirrl , albatro». ftipbualoiavc, ». M. ariignaibr. Si|4i)tua, *, n. (ttaiiir marine, Sipoiicle, i. u». vrr radiai re. Siquev s. m- tanyatoinr, cinpide. Siréc* , a. f. byiBtéiioplèrr icrricaude, Sireors . ». na. pl. ■BBJ&u.ifArrt ua gnar». Sîrmîa . ». f crtacr brrbWnrr. slrattaft b. in. Baecaile. Sboa, s. nu plante oiabrllifère. Sitlolrt^ine , ». ni. érinace. SitTBibrc, b. m. plant* crucifir*Siatropborr , »- m pUnte lytuwW raVSiUfidr, a. f. mlraptère »ien Uiiie. &**« , b, f. pl. coquille» sulcn, panujWt:, glycimère. Solrsiairrf , adj. et ». m, pl. conebiUftn . htatpliarèa, .1ol«-andrrt ». f. gale*. Solfia , b. n. tbaauptgnAn. Soleiiidr». adj. et b. m. pL cooruitere» tubolipatlca. ileuier. a, m. animal des tvolen*. Solvniie , ». f. fm*ile, S4>lr»i»»ta.'ur , ». iibabc. parisann fiatolaire. Solidago, b. «n plante radar*. Solidicornc* au SUreAcarrr-B, a. na. pl. Miiecle» pentam^rra. Soai, ». s». pvlya Sotbirr, *. ov plnale raucée. a- oa- pn Sore,». m. paquet t range* de» fougère». Sorre, s. f. dr réW. Wicirn» , ». en. pl au*«r*|r*M . «W*t+jlo|n ri cbiy iotil .,t t . îkiïi*, ». f. euetidj*Soriaidène, ». an. arbriaaveaa tm-tVa th*té. Sornart, ». m. patette « «Minaule, ». n. «tirmulei." B- an. praitdeîSory, a. an. pierrr*»ioTol»qor. Soterian , a. an. pnêanon de mer. Sonebet, *. m. plante cypfeoide, SoatlBrur», adj. et »- tatw pl. néta** pourrua d'etrnlB. 5oUi-)lajiga , b. na. *yt*«ta, roii*. Sdsulga. t. en. pika. Samrdon, a. m. bucardr. Sont Acroani» Clari-f a. m. mnacle dadtotdr. Sow-Aeromio-HunBéfaI . adj. rt a. e. mnacle deltoïde. v>t t , M 1 a«*rpo - L^trri - PbaJaaagicnj. adj. «t ». m- pl. »nv»Bn*oi>oeu adj. rt s. m. mttacle nbaitamr de r«ri Sow f ub«»o-C(Kiryg>en . aal). « ». bb. muBcle releteni de IVau» , e*e*yx. Soui-Pubio Crêli Tîbial, adj. «La mmcle grêle intenir. Sou» rMiM>-r *m<>**l . U , adi rt ». «V la partie iufer-eur* «lu puma. Sous Fubin Prriibial , ad(j. rt i » oiusclr grêle intrnjr de U eu*a*e Sout Tubio Trochanter icn , »dj. e» a m. muacte* nbturate^xrt. Sont-Se» polo Trncaudicn. nd>. rt » na, »uub Brapnlaier. Sou* ^|ûni-Sc^puli>-Tr€Kmtérian. adj et b. m. muscle sans epuaoïitSouterrain* . adj. rt *. m. pl. tW manMnifèrrt. &outr*eHle , ». f. arix^cbe Southw*Ui>e. a. f. longcbu.*

*SoraiM *y Sovenaa . ». m Sowerbee. b. f. plante Suyatr on PaUau Dnicr. , w au. p».m i;*rk. a(srk sk ca«a^ytmx-GriaBlaaac , S*rrai» Marron , *. I*ur ronaae foncT Soyeua Xotaett*. *. m, agaric à str» peau releré en Bas belJ , mil a ne , puuBncT^ns'.e , paxamci grav, plua Age1 . duorede , étimj***. »ubretUura4lr . trA graawL SperganJan, ». m. plante rnbnnirrSparganopbarr , a. m. plante etbolv Spergellr , a, f. fjen^i *égi t*\ Sparroute, » f. pUotr cartnpb*Mer Sparifug, *. m. planta du pd.lal.ar Spamaarae . ». m. nrbriaamu ni ie«Spar-Ndra, «dj «I m. pl Ueva* Spartee.'!!!!; * rt f pl famitU ^ graminées. Spartiur, ». f. tnaJiyiw.*Sparlâea, ». em. planta lef^m.ornaeDigitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 13.34% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. a33 Ipatal.a. ». f. plant» prolaV f piLiucue , s m. uur*H». Ipalile, ». f plant» t«T*b*iilbacAa. Spatb. ». ni. ladv-Un*.* à Iralurr U •patli.tm, ». m. ap«nna;et. Ipalbudr*. ». f. biguwir. SpaUmlairr, ». ii». (»>l}iKiun. tpau.la. ». m. uliira »»oi*. IpTlaU ,.. Spat . T. Ml » adrur *> licol. Ipalulair*. ». f. Vl.c-I' jiui-llr» *palul«. ». f. uùu» ritiHKt. laliro» I r. . IpecUe , s. m. diavvftoitn» . vas»' pira. f perdit, s. m. e*ih»auVri».e, ». an. Sp.ouc.pli .la, ». nu ma» ftUi »prt, 1. a». r*K». ipba<0»idr«. adj. «I ». f. pl. famillt d. Spharr idmpbure, i. m. trxliroiier, ipha-roaMierite m Sphéroaidente, ». m. tara glaaa. Terre tic r'raucFuri . byal.the. Sphjrmliibp «ri SpUrulïlbc , l. f. oh *JiJ teuor |H t IT. Sphagebr3k>the , bi. apode. Sphaigne, a. ut. UMiiiAtr. 8pharg.de», adj, et ». u». pl. rcpule» cbèlouicns. fiphaar. . t, m. arachnide. SpOcVod*, • m. MuirnupU-rr. »n Mphrcoh-r* , ». on. ait*** ayWa chanteur Spbéginte» , ». m, pl. hynaéuoptèrr» fbuiatcur». Sjklufnc, ». n. achnrl vinlrt. u'ph*' isqur , ». ut. pl-mgrur, gnrfou Spbénocurpe , ». m laguiKulatrr. Sphéuotlr, ». f. plante fi-crUiérr, ri poil tu g L »phnir. ul|..,,j.> .U|,hi liu , ijj. m. d< t. f. pl-iatt ryiiarocr. ». m. pL '■ s | .1 ' i"mlr , a. f. empiille. " ». f. pl. Itpâdopttra» ». ». lépidoptara, ipbiu ». m. i Sf.tj.ai , ». m. i(«ic Stibndr* , ». ut. ferause i pa'pe* &sai formes. Sphragide, ». ai. tM Terre de Lrœiwi» , argile oebreuse. Sphyrrue. ». m. poitvtan, U ma/ u-mu, SytL- , ». in. Uvirtdr.)p>Hmi»f, ». in. arhmtr pyr«n»ctf. IfiflMt, ». f. pljulr hpi!»Mlbr.t. ptlf»» cnrjrwbli»»!* IpilMMi ». m. wmmjàpmk ggiîlBH , ». iu. caiiiecurpr, îylome. SpmwrHr, », u». ç j - 1 - i : * i .' f , c»pluSpiMftUiie, ». n. sub»1»icc mininle, '*|m*(* d« «piuvltr. Spiiariltt , ». m. |M«*rr ffutoi*, flibi» b- l.i ' , rubi» im Itf , l>|M»i ain il- - un k.i .ji , *dj, e| ». m. rtiLt*«.-îc de la IM» Spini akoiilo-tratbrli aOrviflim. adj". li ». grand .tl.l»au« da U Irtc. .jrto-rrao.e.trapeijeQ, adj. rt ». u». i**r f »it4M*i. i.iIhti' . ». m. «tUttUttce imiWralc, ri :ii«.f|jralc. Spirantlie, ». n». opbnrdr» «pîralr. Spifrxx* , adj. et ». U pl. Jtiaituc» TUtaH|tn|le, roli'bfr». adj. rt ». f. pL plante» niriferr». rtK-br, a. f. rrr marin i tut ait. >pir>a»|k»rriiie, ». m. arbuitr nruMS|Kt*ilr, », t. lnUji|jchiir , ». m. iiMtu.'bte. Hpt»d)lr. ». ni. In^re bia-alro. Spotmlytiiutn., ». ua. pl. jm-u iln-jtiou de b'aruliibi*. SjHtncbrr», ». f. pl. rjtOMgM, épby dalie». SfaMfffSfr. ». t éf*or%* d>aa douce. l|«WlMIBfiNa adj. n ». T, pl. fa mille iTalgur». SpoiiSiole, ». f. , ». f. iimilant IN , ». T. ii*rru*latli*tia. lirv», ». f. jil. ifaal«*ori>lH>le, ». f.*

sgroilide, rîlfa. S)TCirticbiaua , a. m. aigu , fiicuiii*. ^pcradtutn, ». m. cbauipiguoi». Spnnttie, ». f. taautilc. ^priiigalia, ». ». arbutl* de U iy«* aaottugainie. r, a rn. jibr iwau de la tdrie , piMrrttr. Spuiiuire, ». f. rn.iOjl.nr* blanche. S«|iiaiit, ». m- pouaon ebeutiropirry • girta. St|uaitair«, ». f. Iicben. ■ipUStaW*, ». m, rf plïle cb^ïoniitn , ■MllWla ojthidien. Siluaran^iM»». a, m- pl. poùaona *M|ujniudrruim. ». m. pL gnatodon. tbrs. &|ii»inolimtbric, ». m. lombric armiger. Sqnîllaile» t ad|. et ». m. pL cru»u«hiur, lapatic. StoclbDiuie.c.r. SUrfan , g, tn. tuvr/tt U^uide. Sltsrrba» , ». ru. Urandn. HbiiHMfa ». m. arbre, boi» de Ter. •MaiiM-jr» , », T. plante. SlatMiidr-a, » m |> . fouilla dr. attb «ItitHr» miitrralrs. M»t»'lf, a. t- pl-inir apncTn**, !Slrrr*ii»yllrriit»»'rgie , ». ï. pUnli ■âtapbiltiigre, ». I. dauplnurll.- . herbe' S 1er ne trn bimndrllr de au» j-.m , herbe a la pilui^r. Slapbf b'-r, ». ». plan'** rltamnitid*. ^U|blt>ltu. a. m. utleuptèfc. br»*

*r du grenat , »t»uro4ilhc cm arauroJid*1. grer»atil« on granatile Stratoml». s. m. oaarau nnvtnrue. ■Strctta», ». m. elycbr***. .Stcrabclv, a. ni. antib-pe. Siegat.ir, ». (. loaiiiaire. ïtégano|ie, ». m. nijraa écb-usirr. bel mu MM Stégnp'rrr» . adj. et i. m. pl. .n*e«,ii*-a. Mnn..iir, ». f. pUj.tr n»|.pr«bre du i.j»latî», s. m. champignon, «ttrnocte, ». m. pJame syita'ilbrrre.)>i'ii;ti>lli*;rr , ». mu. arbu*l* rpneridé. îitrnrare, ». m. 'o4e«pl*r/r-. S èiir, ». n». MMniMrt . hracht'iylrr Sptéw ly ur» . ». au. pL MtMfiMrMa he l*r» lilir.lhr Sti'itc1i'i«« tu If , S. da phone. *tri.od.dMriylea . a.lj. et ». m. pl. ni *r*u» à ilna duig:» uti» tnrni beau*. -S-riKKlrrwe. a. n. «oaramilcre, cbn Striup plante dr U d,.*«.. S'éphtiiMainie, ». m. radlaïre mnllavar. -S»é|abyllr ». n». n>i>ll\i»qi>r céphalé. Âlrrc.teat.lhe , ». ra. lirlarn. Starcbl , a. n. drogue blanche. Strrmrair*. tu u». uiteei» nageur, pr Ugien , cbetodou. Strrrrnrairrt. a, f. pl, in«rctes. iatprculijcer* . ». f. pl. plant*» cuire le» uiaWacrcs et le» tiliac«r*. . ». m. plante à odeur fé Stéreocaulofll ■ ». ut. lichen. M.rriK*.-^, adj. via. n. pl. intectea m nageur , |ieU|>i >t1IP> MU» iMuwm anMuW, adj. et a. m. luuxin grand pectoral. Slcrnoplét-yRie«.i. adj. et a. rn. pl claaw de (*.ia».m»Mrrrw.ptygcu, ». m. pl. Sirrnmply» , ». ni. poition apodr. Siernorhyuqur , ». m. pljnle nécittir, MWln, ». m. pl, cnlrvptrcr» aerri corne», bu|trrnlide» , ëUlérid«. Steniatliorle, a. m. graubtuaUte r* dire. » Strmpe, ». tu. in»ccle rouin de» nolote». .Stemphorr. ». m. lichen. Slerrcl»»-»-».!» , i. m, champignon' SlCTenaie. ». f. plante rubiaré*. MéfMa »• f. plante coryinl»if-'re. Stcu.iitf', ». m. plante ii»»|i ac»*e. Mkbocbi», ». in. pLute orcbidee. '-iii' ■■■ n*

*Hchen. Mm i t , t. n.. champignon. Htigtiuutbe. ». T. atbri»*eau rul. or-é Migmarote. a. m jdaute de U dio Sti^iuite» «« Pierre Saint- A.kefine , » ■St-giiite. ». m. gr»i»ie ro*e, ayéuit*. Sitguii.*in*. », in algue. HM4 ». in. hyuit-nciplère rltryiit. Slilhé . ». f. plante d* la poWgainir* »tilbit», %. t. pierre bUu'che . na erre. !>till»nidr».adj.el ». m. pl. groupe dr «bam|Mgnoua. Hli1bn*jK.re. a. wBrmi ». m. chani pignon'. Stilbnaj-, a. f. plante cnphorbiacée. Stlli.,.. f néréide. Stipe,». f plante graminée. Sti|ru«i, a. tn. nrlitr r*M|iii|le. rolntr. Sii|i»jlaire, ». L pbintr mbiucr*. StipMliridc , ». f pUme caryophyllée Stiait, ». ut. arlirr ,-ipartr. Htirr» s. m. faytu-rrnipt--fr, bmrbéltdr Siuntupbr, », m, planlr »yuau1heree. Slobé . ». an. pl. rmlanrrr»., Sl.dier. s. f. planlr w.ry «nbifrr*. Stibr*». a. f, p|. plante» unaroeê phtlra. Stnlkéftie. a. f. SlnUnbnre, », tn. Su>bdu|dndra , ». m pl. aerpesU h |»raH pliaaé*. Montant» , ». m. pl. cm*iacés Siniuutc, ». (. leafarV nnra-alee. S Sitiitar.». m. jd.i.iriT*bra* Sum pil , ». m. ce» Suauw] uc , ». t. snua. Suni*

The text on this page is estimated to be only 14.41% accurate

a34 •f t. m.|>l, U taaiu. — .nuMalanÎM. f*M , *!]' »n#r* du u.n«ij r »*. MH^urM-Ulcri-plul et i. m. pL nwiclM du ;n"! ■ — • -OpLc ■■«Kl* d* r pectine. «— > •miMiIo-lrocliîl^rim, adj. tt * nuarl* twr l'tunoptalr. r-'«pi m *t*|«il«*ifocbitjrirn, udj. *t NOMENCLATURE COMMUTE D'HISTOIRE NATURELLE, il Syitnspbe . Syl. . «. m. caroubarr iTticyp». Syllliennra , adi. ri i. f. pl. arctii» Sjrlf la Syl.ain», ». ii>. pl. «Iwmm Mi rûunl de fruit» , lit grain» cl d'il! Si h.. ,1. < . adj. et i. ne. pL Uiu,l. de drntiroatrea. Seine , », ea. aiarliii.peelaeur. Sytaétbr, t. ul. cruatac*. 8yin|,|mMi«"iaie , i. m. plante prottV. Syinpaorém» , »ulMt. m. pl. j,b ,, t. f. re»iar du rata» Tarée, ». m. plante repprartie» dr» léoaliree. Terra. »■ m-oieene ijrltem , tj faTechi . ». i» plaate (entlaiieV. Terhagal. . ». ta. plante Irfoi.inni»». Tailiine, ». f. rpinnptrre »Lpl.jt1ii. —, ». f. diplèr». Terlupéte. a. f. frégate. Tatburi» 04 Tertiirv», ». «n. petit aaaaM dej Paraguay. Tacbydroinee , »Jj. et ». m. pL oi x mi ecaaiftiria. Tackjrdroutir» , ». f. pl. ïnacttea d» pii-i * 1. Tacliype , ». n. coleripter. crènpbar». de Tecb) pboM . ». m. oiuan «ytrala |i»nralle. TaHiypIuterea. aJj- H ». m. pl. ol ftraax nageur». Tarbepnre, t. m. exdrcj IjlV-. l'a ni.ii, u adj. et ». f. pl. nrmille des IbaUiuo pbytr». S} tiipLyie , »ubet. f. Sy m|Jui- rjx , ». m. pnthoa. Stniploiju^, ». itt, pljqurmialcr. bynaBtr , ». f. bytm-noplére farina, ail SyaaUaae, ». f. gril JjroaLlaje. ». f. jriiaprrean. iluutanSyiu.irre . .. f. .rnrpm*. Tairee. . ». m. bol Ire a prtle». Syneudr» , »u»iet. f. pirate de U dàdy Tailala , ». m. .tramons. ■ami'. 1.e,,.dr«nar. ». ni. Irrard. Syua.tli.rrr, ». f pl. plaatee rhi- laladia, .iOul ua. plante de ». f. pl. piastre chi ooraeer» , uaartacrpbaU» et roryn biftrr». Sf naplaee , ». f. plaate protèacce. aynarlbre, luJkaL lu. plraln ayaaa. ■Mteea Syubraureie . a, ni. poâlaen apadr. ayncarpbe . subit, ua. pUute .1 j, ii. lui», Syadactylra , ». n». pl. oi |rar» , trli' aaiiùpie». Synedrelle. aangrueeee, ». f. tyaaalbardc. t|H»il»»»», SjrnuttiM, tu nu pl. serroptafrea li ■bbit. m. TtrntuM,*», $. m. pl. fttmm (»*««Uiiooin. Triiioiomct , «Jj. el tu.]>l. pou•mil dorn k ft'fp i*»t ratMiiv. Tjrnîtit, s. 111 fouj^rr. T>m«. t. f. planlr Ac la âioérir. T>frUp»ii». «. m. imliiU— | BMnlft Tfcf-uii , *. m. rolvtr. Tac*1* • »• pl4*t» rwlkr. TtUMnéo* Jrtlj. rt P. f. jiL tribu tir U f*m. de» tylaiubcff*i-i. Tj»c'4«, 111. |t«>ifc*iiii ,r**i actif, ca Taira o« Tayra, ». m. quailruptitlr m. ptai.1. viiMR 1 plumage nir 1 alaittiu , faKjr, Talao, n. TaUraiifec , s. m. nagncilicr. Ta|a>v«, », in. pctulr «nltaiafc I , I : »; * I u . », nu |;,1lj|»rr. Tralitr kaf», ». an. arbre «lu V-iUtur. Tab...». m,

plaraio Tati-ier, «nliat. m. Taliirv, ». m. fn»!»« ampbi|>o.1f. Tallipul, ». ni eoryplir *b>pth* tyjraW HTrataOtll|U«««, ». m. pl- Clljlllpijjliaflll». Synlrichaa , a. ut. nioai»i>r. ■IjMJflMlrarara, I. m. arbhutkau .(i •JyiftaiHWau StplKKrajile/Mwh*», ». »- pl. ■M>llra*ajaan tKvptkala». SyiinK h, , a, na, pittrra grmmr. S;ria>a , a. m. ratLaira. Syrpb* , a. n. diptère •jrpSilc. •yn- t» • f- pi dip»i«««. » aOiirioères. Syrpli^iM, , «dj. tt b. pl. ItuocIïi dt|i*.rm. %}rtl»mpudtm. ». m. no«ut. t;r\.it%, », f, p|. bralratk Tantauu, a. m. ftiM, TaokaaMloa ou Tainaml-iua , aubat. m. fcHUBbtlicr. TraMiajiMr , ». m. TiiUd/mn, ». m. rajuniiier • a«d.-.c, p*iL«u*,rr. H. jrrr. Tannira» , ». tu, pl. dipU rrc tauyalnmra. Taounu . a. 01. rj»*f dr Hudc. T^pjd», ». T. brlicc. TapaTtiin. 1- m. m Tap*yt\ ». f.Iril ,y, OcUruLtifr. T..prttui , ». m. urauoscnpe rat. Taj»*i*ai*, •- f, | * l*|4ji«m. ». u». |rtrra*. f .reUi:lhe.t*. Tapi*»icTr> . adj. rt ». f. pl. trtlru de L» futsullr i|t» aranridar», t*pi» tert, a. au. riuiu, Tapiti. a. an. *è*m de rAniétiq»! letarriditraialr. Ta|»>a-u(a, aubat, m. quadraprdr itatTUTC. Tapjtçowip. ». m. plante de moi iode», Tapure, a. feua. arbhaaeaa de eaaiTatou. ». tn. 1 Ta«ir , ljM>jl.l. Taupira» « m, cotéepAjtW* 1 ,» f , TavaJU , ; (. plaait* eonirère, TaTJvièfa , ». ta. iwHtadve, Taïan ll*-fwe , ». au. pla-iile r4t>t».tM •pîiieV. Ta mi *i nra , adj. «t ». n. pl, culeeptere». Taiium. ...Ij et a. f. pl. trîb» de la Ci h. il in dra rorairikrea. adj. H a. diatirauiv a :t*f-Mta »• T. arbre l^emi»**... Tarani . ». m. plante aqaaiii|ue. Taraquira . »■ m. téxard voaain \U rjuicira. l'ataïueuni , ». tn. plante clucoraeéc TancUr , ». ma. plrt.riir.rçtf, | jifxetiraa.ili« , ». on. arbriueau co r> iiibifrte. TftrHiftrrf» , ». si. tardirradr. Tardt.TJiira , ». m. pl. uuiam.fcfr*. Tareira , a. n. rrpnn. Tarrr.ni* , ». f. arbrr d« Ceyïao. T*irrviuû», l- T pL araavbuutus» pedipalpe*. Tarrt, ». an. c«q»iill« nultivalve. Tarrtirr. »• m. atiiiiial dra tarât». Tarfulian , s. n. palmier de l'Iude Taqprar , t- m. paevroneetc. TarRio*>r. ». eu- rr j j l..f .ton bep» ». m. arbee du Malatiar. I*iue , aubat. m. arlare d'il». Tarière, ». f. coqipTW . bulle. Tar-j-r. ». m. utamiuirrra t^adruTaran- inrtauraim , -anne , adj. a r lieu laiioci du tarte , du metatart*. -utatHatAr.i-pliaiaii(ieu du — - pharUn^ieti du |»o*tor. adj. et ». t». uuirje. — t> u- \ b.iUn-i> n du petit oiitU. a>dj. «i a, ua. muacla. — •■00» pJiaJau^ten du peu ce , adj. et 1. ta. s»«n fl*dti»«eiir. TarttitWaule ou T* r tut... >■ ». f. pUailt jnneee. Tartovaire, ». f. .auréole. Ta rira ta . ». ». ««1 ftwaaâ par U blnauou de l'ati * dra bâiara. Tairbraure, ». mi Tayaj a . ai m. o irau , Tay e . ». f, pniaacm tbme^u*». Taylorâe, 1 (, mouaae. Tayra , ». m. glouïoo. Tttintij, a. m. brrbe od-oriffrante. |Tcbir, ». m. aatuntm de Sibérie. Tchbe, ». ta. quadrupetle bru

ta. TnhfHii , ». m. ratoei erab*«r. Tccliovlubr* , » f. pl. (Kcrfat fijo ree» • technoracrpiaiic»» T«bu««,or,tfciur., a. f. pl. K. TecaTtxk , ». an. ai Kidiibin, a. m. pierre d'olife. Tf*rr«iii* , ». m. bi)[iiAfte. Tectaire. ». m. c-jadle tabotTrctibratictm , a. m. pl. teonu«[|tuni d*-roi<r* , adtHobraiitbe*. TrYtipvrtnrt ov SWtTOptrre». », an. pl. ïiiv^cin nrrropiarm Tordie, ». f. c.p«/*ire I Tr*dtH.'U , ». f. hryone. Tor«lal.e. ». f. .Wrvdc. TrU . ». m pjturin. TeaiLtiain, a. m. IV^jfd. Tr»toe, a. f. ifiiectra. lrtra|*lArea. Tëjidra , «dj. et ». na. pl. reptile» aauriru». Teîer, t. m. plaate du tVrott, Tr.e«ibramh**» , » m pl. piitnooi car 1iUj>iéi»ii\ , jiln-fi.^n 1 ;•(< *. Tél^i(;eo|ibfcI«, adj. et ». ai. pl Krmip** dr rjtii>ri>podea. Tet4V|wdra, », n. pl. geur». Telrphe. a. m. plaate ptwtulace* Trtr|»bi*i(tnrui. Teftrpiiu* iraa , adj. rt s. in. pL tiuee te» ci-leopiere». IHnn,|,,, »- til. p*»i-*on TtOWli» tO-3»* erprm. Trlraie , 1. f. .aphir bUnc , mbt» , rer idl** , taipe**-, rtiieTaiide, t^iartlsy air. ito . ». m. polypier. THCtbutr», adj. rt ». T pl. farail.r il jn .i-l.rlr» Trti|KJ);oa . ». ai. piaula etreaidre. Tclliceria. a. ai. arbre, récure* sert le kinkina, Taitiaeire», adj rt ». m. pl. rMchi re» nyiuptare*. Trlliiw . ». V. coquille bè-atrr. THiiuler, ». ui. auaiual dr. telUaeu. Telliait*, • f. Irtltue THIure | », m. métal Tnlupr*. ». f. plante Tenuiadou, ». m. p* Teiao, t. m. arbre de la prtlyaadri*. Tnnprartaaie , ». f. raXri* rëtu»e. Trmporr..»tiriuoeV , ». f. pleut» Ttanuie , • a» pta.1» IVren» , ». I. tlie>)»f ,,J T»rr.lior . «. f. «rr auria. Trretararadra , rabat, a», r1 "I t»lr»,ai»r»a, drt,idr». Térrlirratre» , »«baL ai. p' li^aeirr» Trruatr*, ». f. rliior». Trrnttrome , »ub»t. f. », ». f.pt plia*-! Trrnfort» . adj. et ». » P1 anjiti'.rr» raparr». Trrntelca . ». f. pl. »ee»aea*aa fi mimairea. , T.raane , ». f. a.i«aa .jh» »>^, Tara, Trapraie, ■ f. a Are lnï»aa»»a> txàa de cbaea , bu,. r**" Teaquiiaoa , a f. pi» d» Trauria. a. f. erVa-iw". reira»» 'ère. Trtlacetle, a. f. aa TeaBrrtVer .%■ » moOaaqDe entre We batêra ■ liaiem. . Teetaciln , ». f. emputl» p*»" Teatâcala , ». na. canfuitle a*1***; _ Teet.idipn , ady et ». aa. pl '"^ d» rrptiln. Trta.njeaVra, a. ai. dlp»rr. »«vrT Tetarda . a. aa. pl. rrr» rame.. Tet. aride, a. f. en»r»n>W. — baiertbl.nrh». ».f «• — Uaocbe et neùre, a f- -l,r' — Mm*.», f. labre— coraat . a. f. badeat. — aTèant , a. f. ratte ra.br*. d'ar«ij»»#«, a- f. «Va bresaaae, ». f. rax*" bel»1'* — de bonif , a. f. ra»o«. — de eaiq, ». f. aaillf"»— de itraeoa , ». f. p-"1*"* — dVpincle , ». f. 't*"""""r\^r — d'épUfle bUe«a< , •■ L 'r" - "vpUarle rra|e. a ' ?f*l. -dVpinïw iafra— • ' «f* — de ira ulivatrr.». «I»* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.23% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELEE DE MÉDECINE, etc. »35 lue t a. f. aasaenlit. 4c m*in«fttt * ». T ceulasire* À fearil te» A» toftbmiic. » dV mort , a. f. sapajou , cbJ in are. «V non)*, ». f. aain/iMIU — de «arpent , l f. slrotub*. — de eou/re . a. f agaric. — daaourû.a. f.ncpeiu — bar», s. f. agaric — noire , a. f. malcvrN< — Oti« . ». t*. ir . Tatrintlfir*, ». f, Tatriour» , », na. Tétrapltr, ». f. latnpoorde. Tetra iilkiitn.n. f. TaHrtpfle, a. m. à , s. nu pl. nom pl. Ijcrrt' idr-\ Ilbe, Tétn 1* m, énil r mcrtn Térnijitrre» , odj. et ». u. pt TrLraptur.. ». a», poiutm Uiorocirju». Trtrcrhynqat, >. n. «er mt.Mio.1. THnrir.t. (.M«*|iii. Tèu arrbrur . «. f gnuninoe. T.Isa» » ». *i. «ilcau g*UiMe4 , palnù pi*-. T.Lr.th&in. , ». f. plaat. pflljrgalAr. T.iratoiM. i. m. coMepUrc dUpé< rial*. TVlri» , ». in. o:l',opi*t» «orydim. IVlrodou, .. m. poiMOit brajxkk» «g.. lcLrora», •. m. »pjlc. rntijw*, .. r. Woiipt*». ci«4tit*. Tcp«ial.u», •. f. oxiaUt* pyrami. lV,,M, , t m. p.|m;w. 7li»tt. ». m. Irpin>.rlrn ni.lr. TUel-iainle , ». m. coquille, Tbala«*ie, a. t, juùnu AoriaU. ThaJasiinet a. m. boourd. Tkalnaaiopbylea, s. f- pl. algn. TMlidra. ». f. pl. uchUc». TKaUc. ». f. conlmrre. — , s. f. piaula amoinee . TWananaal^f , ». f. p-.lt pirr Mli n.-.mninn... ». Ilcbm. Ittamimarycn , ». m. hrp**7l«««. Taunalnpnéln, a. m. colMptir* bon adj, rt a. an. pL dnaa* TKé d# bug-uu, ». na. MUn da l'ai eooe. — du Parnirnaj , a* a. frai Dr» de p»t> rali^r. d'ae^tmaalla. da baux. TlWrkana . a. mu arbrisseau ra Cbïnr. Tbck. «n Tbswa, •• m. arbre fatilier. Tbrfactia. », m. clusujitcnottb. Tlicluec» a. nu ver iules tin. Tlièle . ». f. plante plntnliae ioa«TurI*fa|Mite, a. m. cnausp«|niia. Tb*l*>f ib* , s. m. plante porluiaeen. Ifarl^bore, s. us. ebampsenoa. TWtidiiiatjiIra . adj . ai a. f. pl. tribu dr la famille drs mjodaîrw. Thrligone. a. ni. plante nrtsrée. Tlietiaiil/a , ». m. plani* itrybétlea. Tlit^ire. a. sn. a/btc resacd. rhcletrènae. a. rWlp^i*a*. a, laite. Tlielplinje, ». f. rrustnetf. Thrlaiipjie, ». nu crustace. Tlii.rpbrwa . ». f. araclinuk pndi paljw. Tbeljrsi , u sn. piaula rosacée. Théiâtè&e, ». |*. prainiaéeTbr^uséenr , ». sn. uasiule frist!. Tliénardi*. ». f. plant* apoenrnee. 1 bi-tniaf** • ». f. aaisaanra ainare* Tlieoduae, s. m. itérila ttuviatile. Tliârain^rdea. adj. et u s*. pL acetion de la CauaUla iCra myudaire». Tnèraplione, a. {. aranéide. Tliccale , a. f. colêontère. T*TélHM.bacr«a, s. f. pl, TbatVte, a- f. dipiJrc ni**riiK(Mi . u in. arac Tneriiuapala» », sn. pudnlrri* lopi noiile. Tlieawn, ». m. pUnle cse^noîdc. rhrspene, ». t. e-etniie. Thétnydea. a. f. iscidica. Tlii . s. en. «rbrr dn Tosbcjnuu TlulMndla »

». nt. brvjrre. Tlukidcea . adj. et ». f. pl. micro scopiqu». TUaUriiion ou SbiU*qni, ». na. tic U polyaudri*. Tluli. a. m." frire dn Chili. Tliilà»f;lii«af a. t. plante orchadè*. fbita a« Thym an Serpolet, ». plante de la didynamie. Tliir»>, ». m. tortue du Kit. Ihlaipi , a. ua. jtlantr crnci&ra. riitaspiJinide, ». ou nrfariaaoan dru» UdcsTbo*, a. m. polypier aertnlafre. Ttiumiae. a. «rade, Tbtwi , u i Thi»r»r Tùripsidc». s. sn. pl. ùiaeeir» Uc Diiptwra. Tliri*»? , a. na. mystc Ttir.asperme . aubst. m. pbate or ebider. Hir«'»i|ne , ». nu coleoplère , alaiê hdr. TbrTallr, a. m. arbuste rmbtr. TlirTnce^Ualc , s. sn. plante rypemï'lr. bryothore. a. m grimprrran. Tfarysanlbe , a. ns. glycine frntc*< etnte. Tbuia en Thuya , ». sn. plante conl fi-re. Thtualre , a. nu arbuata os U dé eandrie. Tbyaaaire, ». f. eoi| aille Ils;u)a. Thym , u nu g carre de la famille de» labiée». Tbyiuale, ». n». colra^tèee , pdsoâJ Thyissbra , a. ns. plante Ubsee. Tbynaan», adi- et a. f. pl. » art ion d« la faniîllft dea Ubieea, TbynsopbyUa . a. nu arbrr. TUrrlle , ». f. niante saaifrtf *>. Tsaridiiian , ». m. planta Toinioc dei TUssane , a, n». potypiar sert ula ira m mal* ne. TilMo^lcsauen , u m. vue» ao leaire. — •malscolairr , adj. pria anb*4anti< erwfBil, rciiia M]djrne internes — -prronei raleanien. adj. et U ns ntiMctV noleaîra. — •p/ruiM-A-tarsira, adj. et s. ns uiuarie lonf p%^ronace. — -sou»- pbaUngtra-cofnnioa , », a» snuade dea «rtrils. — aoua-tarsion , ». tu- lutixrîr um birr. — •sua-tarsira , ». nu Enssaclc Jam birr . tsb«n-aii«-ns«UUrvian. — 'Ursien , adj. pria quriquafoia aubstanUrcannul , dn tibia . di lar*a. TsbMaschia, a. nu arbrsaaean de b dêrandrin Tich-odrnnsa , ». nu tjnnperean de nsurailaca. Ticore ■ s. nu asedaracb. Tigariar , ». ns. plante ddWnincée. Tigre an Tkeré, a. m- aqaalr. Tiijra , a. tn. enoe. — -rliat, ». m. quadrupède. — d'rnn , a. sn. Ugra de hriere. — frsaé. s. sn. £urpard. — "d i a. an. piioque tacheté. . u ns. inspecte rnud. Ti^ridie aa Tlfriu** . a- C terrar*Tiliacee», anbaL f. plantée à Seur» cvntpa>t«n. Mijocrta. ». sn. lèxard. Tille , ». m. rolevptèec . clairon a. Til le* , ». f. plante assccnlrale. Tilleul . a. sa. arbre de la polyandrie. Timbre violet . ». an. agaric. Tiuiai , sebst. m. pajsnscr de l'Or* noqne. m mie , u f. snousee. Tiaimne . », u. arbre d'Amboinc. Tinamma, subat. nu gaQsuac* nndipede. .Wr,,.. f. pl. Mpidoplta. turneaTinsjia, a. m. béuû|itare , t^wis*. TiiKipore , u an. ccëpùUa libre , uniTlphie, ». f. bymraepsare . amliète. Tipliie, aubtt- m. byineaojMttrc fouisr. Tl;mU.n TipuUIre, ». m. orclssa du»olor. Tîpoljjrrs, ». (. pl. dipléres, i cerw. Fu]act suli»t. T. ou Tiatrrand inaniar,, a. m. acaride. — de» *u|aill«. Tina, a. nu oiseau Tosaln «1rs coq «ut». Titien, a. m. arbre d'Aunboine. Titiro, a. m. lepidopiàre, «atyre. Titni «aTritri, ». on. posseou

laturinl Titoalihue . a. n». arbre lai têtu. 1 î**l . ». m. coquille verni». Tivoucb. a. m, oiaean noir et cela d< Madagascar. TlamiiMrili . *. m. écureuil de la Mou voile Espagne. Tolnre , a. m. piitoapore. Tocot au Kocut^nnbit, a- w. arbre a mine blaoclie. Totviyrnne, s. f- arbrisseau rulùecd. Tocro, u sn. eallinacd. tuuHipede, Toddilie. ». f. plante de U penUu drie. crauf asiatiqor. Todee, a. f. Todidca, adj. et a. sn. pL pVTvjiliriir». Todrer , s. uu otaeen nayîocbère. Tu lai , s, m. quadrupède rougenr. 1oiuratms>*s , «nIi. et ». C pl. seclioc de U feuulse dea mii»OiU. Tominue, ». m. coléopUre, uiieToniugère, a, m. lasn|>e antique. Toiica •« Touka en Tnnca , a. sn. ae Fère de Tonga , ». f. fruit du cou Tuudi. ». m. arbrr du aUloLac Tondie, ». f. paulinie. Toiune, ». f. pUute dea eau» de la Cîuitnc, ToiiVio, ». sn- arbre grimpant. TuuoWBUthea. udj, et a- m. pL tnulInwpirs saccophnre». TouarJte , ». f. plante de U (riandrie. Totpic, a. f. pUnte labiée. Tuianc . a. f. plante de la tetrandric Tnpxaollia ou Topaaulstba t a. f. grenat de Uuxo. Topobëe , a. f. plautr parasite. Tore»!, ». tu. oi*reu sylraûi. Tt»rdLtt*«s , s. L pL lépidoptère» , ruuleuse» tortricu» , pyrali». Tord j le , ». m. plante TiireWe , a. f acenfulaire. Torinîe , a, f. pUtite Torile , s. f. caucalide nouense. Turnsentille, ». f. plante rosacée. TortriLjik», odj. et ». nu pl. reptile» opbâdienu Turtule , ». t. plante -, U L brys. Torule,.». L * nantir Toryinènr , a, f. amoaur t grain* de I» radia. Tournée ni . ». ou /". IUlUntbp Tonronlier » ». m. nrfare du l'icinvaiidnt. Tourrètâ* , »- f. plante bî|ni»»»»:e. Tonrtia, a. nu pnud.iu| caseuire.' Touir-bonne , a. f. Satue. Toute-»|.ie»j . », f. myrte pieienC poirre de U Jamaïque. m«Ua domeetpquau Tovarie , u f plan le beri^r'dra. Tuvnukite , a. n». arbrr giitthar. Tosente» , ». f. pl. eoqnillea fotaiia*. Tvxicodcndre . ». nu bïUu»i« de la dloôcse. Toaique, ». m. coseopSere . ténélnriointe. To»i>|*mb . ». in. eonopa à yeux lisao». Tosntrràia , s. nu eoquIUe vjL»inr de» belieee. Tneaae, ». f. pUni. rbinanll>a«W. paulmie Traçai, u m. mmu entre les mottros et lea alsiucitm. Tracbrennea , ad/, et t. f. pl. ordre de la ciasae da» arachaiàdea. Tracbeti-aUnédo-basilaire, aai/. et f> m. mttetJe do la teie. Tracâullide» . adj. rt a. an. pl. fn> a c< tes coleopterea. Tnacbelipodra, adj. et a. tn. claece de BuoJUiaqneaTracheie«anguU-»camiUlre . adj. «t a. sn. nnacla angulaire. — -nileeUn-orripitel , adj. et a. a. muscle dr Jo ti:tc — -baailairr, adj. et a. nu rnuade de U t«t*. Tracbélobraischra , adj. et a. m. pL nrdr* de la claaae dea çasiérftpodea. Traibèlo-eervicaJ . la , adj. artère cervicaJa prefucMle. — -coatal . adj ci s. m. scaiine» anterirar et |HMktéricur. — -diapbra^matiqne, adj. » g. qtsav trieiske paire dee nerf»

cvnscaux. — -dursal . edj. et «abat. m. nerf spinaL — -tnastoidieu » adj. et a. m. muicl* petit cotnplcau». — •occspitil . adj. et » n. muscli grand conipUau». » a. sn. ^flaaseart do ». n». ^mu^ptére ». nu palmier. r. ToOpelsnes. s- m. pu iièdes, «yndiirtslee. Tennis», ». L buccin. Tottec . ». m. exbriasenn do la polyandrie. Touen , sobst. m. qnailrnpene chlru n*ct*. Toucan, a m. oiseau aylvaiu . nigu dactyle , pterng Uuee. Teurbinut . »• m. plante lègnwineuae. Touctnury , ». m. palmier. TouiTc saroitst-re, ■- f. agaric. T. ui, u in petit eterruquet. Tmul. ». m. oiseau sylrain. péri celle. Towlichiba , a. tn. |tl»uta Iryaunl Tonbis , s. m. arbre snpi oacè. Toul

. S. sa- arlirr de l'Inde. Toolone , a. nu arbuate de à pied ronge. Tilhone, »uU»L m. plante «rysubil fire. vsun » »igo< Tour de ILihel en de Babyluna , jrieujntasuc. — de Copruliajue , * f. burein. Tonretse, ». (. planta rtmsfèr* Tonrne pierre, s. i — •icapulaire, ». os. muade da IV tnnplale. - - sou» cutané, èe. a.lj.^esne ju< carricaL — -»oo»-octipttal , odj. et s. m. muselé de la tete. Trerbino. ». m. poUaeoi jugulaire. TratJiijiulc, sulnU nu puuioii tlwuracïque. Trarliun». u m. carant». Trarnuee, avbsL tn. bymênoj'trre , opiaire, TrarbTmène , ». m. tdaute ombellirère! Trachynolie, ». f, plante graminee. Tracbi» , ». m. plasite granuiW*. — , a, m- coléopUrre nraloinere. Trdcbiseùle . a. m. coseuprerc , diaperiale. Trat'liysa , a. m.>oehe poepbyriqoe. Tffefli) telle, a. f. colliguon, dttre, Tracbytiquir. adj- a g. du tra«byie, (rwcAui , raboceui . fr.) Tragaoon, a. nu plante v»u»ite d

The text on this page is estimated to be only 13.40% accurate

a 36 Trfniol>th< , i. n. f Mn NOMENCLATURE COMl'LLTE UÏI1ST0IRE NATURELLE, nie, m pbje. Tntorrhiu , »ub»t. m- gentiane en*•ctle. Tré tre t.V; •. m. singe nundhll* Treli. . ».*V |tl«air île la dïodcie. Trlachambe, t. m. beli*le. Triachue, »- ». plant** »yna«ib.fr*e. TViadtl» . adj. »e dit d'une «axietë de Triad.i|»»»r . ». r plante euphorbe. Tnavive, ». f plauir grainmee, Triaudri* , ». f. cla»*a de» plante» à trot» etatuiue». Triangulaire , s r». ofrracicMi—, ». m. .cf|.lu1« . ». in. t (»t bure. Tncb.-Cfr* . ». ne. .nwi» l.mv — , ». m, piaule .-r.b-dre. Trichocrrque, ». m, cercaire. Trkbochlu.i , », in. g raininèe |»eu de* sl.pe*. Tncbociade , ». m. arbre «la U ckoe< eie TrickorUne, ». f. dneoaic blanchâtre Trichudr, ». m. polype einori.be e« Tridarne, ». f. intact bi*»lr*. 'Tr-ure. t. m. poisson apode. ThiIkI • I* , ». u». oethopiere» C*7l* ■*,T,,U de.», f. piaule de U iriandrie. Iu.»e, t.»ya, |Tn*irfnr« , *cjj, e* ». f. pl. Uib« tic U Triff »riY ltt«* ■ »• f- »»»»1fru*;e. | famille ilr» lab aliflaf*-». Triila», ». on. ntauic différent peu du Tri»i». «. tu. buillrie, batlmie. |Trorh>rr, ». f, cbriiarle. ^ Trîdeuiuta, ». f. dent pHrificV. |Tjo* hemou , ». m jm» «lit mirai». Tridt-.ine, ». f. ff/aine t. h» uwU.de. iTc^cb-t.e, ». f. aiiiinil qui ressemble Trie**t,.le , »■ f-plante |*«i«nd»iTr. ! a un» «angciie. TrifriiMira rclultfii , et ». tau oi*»> Tr*Hln*f, ». ut. aniiiul «Va tnupiM. cJr Iricvjw crur»(. jTrutiiilMln» atlj. fi ». ai. pl. crtMaus |Hrrb#«ir» i*M«iiru«lrT». Tniliiliibr» . ». f. jiL tAupLea petri< , di-Ti'-r 1 neboderm , «!}, rt a. m4 pl. et df» mlrt », m. marrai, TntbuK.na, ■ m. Ir. TrKb<>in«na, ». m. fuvfàcr. TrWb»,»,.^., f. Tmboo.jr^, , arfi. et ». m. pl. tribu «Wcbam|^INa.V Trirtiouiljric, ». n. Imaiia. Tncbounuc, ». m «aie bulboroda. Tricbonn , ». tt>. nUitie (raininèe. Tricbop* , ». u». fruit d. Cejlan. TrichKipl..*r«t a. ni. phme entra lea lme»-re io t% In K>rpa. — • » ». m «Igua. Tricbopb » Uw . », an. aetiaaJIa lai atante. TricaMipoda (». nk. pniatoa ibora ciqur. Trie , a, f. Tricbait.Hatn , adj.'tt a. u> pl. ordrt da pi>ly|»r». Tr •chxiirriou , ». a. «namtr*. Trt«-b*ir#, ». »a t»f tAittliail Tcicb»ne m Tnkl — lilir-ruiuLcu , adj. cl ». ift. Irieejrt' Tnr. liar^» . idj. et ». f. pl. triu« d I*» uaiiiuciiar». Tnale, ». f. pottaon looractipia. Trignne. ». m. b»M»*w»pt*re , »|M»ire Tt>t;tinrtl»(a. f. bucèra. Tr.-m.j«, », f. 1er» la. Ttlf iiQ^er, s. a. planta de U datai j ■ drie. Trijt4.iHit»a , a. ta. toquitUf a niultUoe«i foire. Tn^»iM>bwilr . », f. raïa. TriKCHturapbabr. ». ... Tr'guèra , ». t. piaula de la peati drie, »o|aneaTnlé|ii»in»i . ». n. «rbr* roaacà. Trili«î . ». m. lijiri». Tt.ln , ». m.

arbriM«4v de U pvlratidrie. Trill.*c*e»,«. f. pl lîliaeeaa, Tnllion , », in-plant* ««paragotflr poriaiida. Tnlubila», a. n. pl. a*ioia*k f*MÏIa» Triw/r»», ». t. pl. m«ucb«m, — •* Trimer*» . », m. |d. eoWapli m. TriKnere»«re , ». m. **rprnt. Trimeur. ». f, ciparc . mai Trùnorpbr, ». f. ffigrroUe, Triiiaurif, », m. ph«ra Trin^a . a. ut. oueau i nome. TxhIï». a. f-plante gra/minca, T/iudikjni», ». m. cu^utliafa uoi TaUe. Trio •Jim •n-Mlâria, pierre Vivifier*. Tn*vbita Ire. TrMrhïte» . »« m. pl. petrîfic»t*on» , de tincbw», J Wnur, «ulnk]»*. itcUrarpr . a. un, »lyrb^l.r. TrvcbiMdo, ». m-pl. ui«llu»Kjoae f»»Iffopmlr». Tr^rtir, ». m. arbriaaeati jainiaé. TrnfJi>dilr, », m wigf. Trwgb-dylr» . ». no, pl. oiseau »yL ▼aiiM , ca»iileur«. Truc*1"^*. «l ». m. pl. Clitaait» gikiitjM-ur». Tr«.R<.>uan# a. ao. dèbrta. caator f..».ilr, Truç»i*l*ire». ». m. Uirr, Trufule, ». in, aradiaida. pbalao rtolle . ». m, planta rrnanindarda. -nuaUdiott. ». an. ar.ci.ft.de. aca Trnatibiditr» , ». f. pl. arartiiwd*, tra rbaViutr». Troaripetti*. ». f. bfkrcin. — , ». f. |hhimiii fi%iubiîra, rTngfcate, trûi^ue beuaitc. — blaurtir . t. f. bfanr. — d'Arw . ». f. t.NMiillr r.xbrft. ihibaliao» a. .i». tortue à carapace ■l agate à tro«i Tnttptrra. «- 1. plante a>alpl|;li*»rra. Tiii>»i*, ». m. piaille ea|>riluliac«e. Trîpliane. i- in. »|fcodutnêi»e. Tiiplian|ue, ». m. arbre benrnamiâê. Tr*pbora, ». m, a/tilmaa pnrdante. TppUyllotdiw , ». on. pl tr*6e. Tripimie, ». n». atbre dr la didina mie. Tripla ri», a. n». arbre polygond. T(i(.U«i», ». in. piaule rrawtser. TripUt , ». m. Culruptrre. Triple feuiUe» a. f, ojAriae ft fcttîtla »*abr. Triple ailirlata da far . an far riliaie. e« Hrdeiiberfiie, a. m- BDioCral terdjtre, fcuitlri*. Tr»p*iie. ». ta. u»ati{ra*r*a |d)oapba1tf Tri p»*que, a m. plante graoniiiea. Triplerelte. ». f. pUnte. Tnpieriwotc, »- m. pmïiaon abduuil Triptilicv, a. m, planta labîai iflora. Triraph>»a a. m. plattie |tr»miiiae. Tritaitibc , a, a. piaule de la pentan drie. Tricœale , *. f. «oaleuTra, Tri ■ Kapulo- b«u»ér»-ol*cr» nleo , adj et a. in-iotu»rir trirrpfbracbial, Troapaleea . adj. et ». i pt claaa* de TritliiHow , a. ni, arbriaaeau ar aliare Trianlor» ». m. amaraotba. Trica»|*e» . adj. at a. m. pl. plant*» d«nt le fruit i« rowpo»a da trol» eo«Jtie». Trimrina, a. m. phalaneera, a»p4tv delà de la II -u» elle- «1 lande. ^ •a, a. f. Tri»«uire, a. f. ptanta de la triandrie. Triinptère , a. m. gade. Triatanie. a t planla myrte, » ». m. nûoéraa Tri»i»llatrie, arbrUaeau uialpîffatacê. Truiemme , s. f. piaule mcUaUxnc. Tri»i*cijr , », f. MDiMuaa. Tri»iooic, ». in. fatciole. Triticeea. ad), et ». f. pl. tribei da grainineea, Trïtaaue, a. ta. ire». ». m. pl. coléoptères. Bt ». m. cuteoptere, t/»»gu»i Tubu Calappa Tubo# a. o». cocoUrr dr» «le» Malaiaea. Tubularirrs . ». f. pl. polypier». Ti **branche* , *dj. et ». *a. pl.**

ordrr dr g«ii*ro|u«lc*. Tubulifrre». mIj, et a. m. pl. îaartta» bpMéiM«p|«>r». T.tbu*.»r. ». f. tuberocarpr. , ad», et ». m. pl- ordrr . C'HMI , ». f. uarcukc aauTaga — mani.r, ». f, varech. Trougum, ». US-ntnrmlU- dr* Inde*. Tto^fiMm. ». m. capucine. Tr», hi*. ». m arbre unicr. Trtiplwinr , * f. I mi cou fmii\rté. rmac^rt . ». n. (ilaiile alitauiudc, TiouiiS'kba. s. u». ér*l»l* de la Coçbi>.rhnif. Tr«upia»r, ». tu. aîacau tyhaJa, tia* aeraiid. TrumfKi, ». m- rachalnt. Tmtalr, ». f. «■ribopfére. aerrdieo. Tr> rtimiUile, ». m. raie. Tryjieibeliuai. ». do. l-cbenTry|K>»iliMi, ». tu. uiciaoptcrc . cra liiMiite. Txhrtti » », m, pinecol de Darfavr. T*tn-ip. ». im- arbrttaeatl. T»jt*la, ». u». figuier, TMinaïuaaor, ». m. arkuaie. Tmi , ». un. ruballTul>atitbt-re. ». an caVinotbe. I Tuyau d'Urc«e. a, adj. et a. m. pL tribu de Tutuli|>orc, ». m. pnlypirrTubulttbe, ». f, dentale fntaâ Tur-Rr*lii» « ». ub. graaa^tnr. Ttae.Kliitarlir t ». m. araiiC Tue- PviMno t a. m. heiMère. Tu«*ro>(». m. (Mante nanfollifrr** TmU t ». ». plante rubiece*. TuMm» , », i*. roa»île. T.dUje. ». m. uarriate. Tulipaire. ». m, polypier de» An Tulipe nocriu. u t fa»ri.4.lre. Tulijie du Cap, ». f. beuaaiHbe «car laie. Tulijie ^.jiatvoiiie , ». f. balanite. Tnli|i*ert a, ua. arbre tulipifère. T«»l pifer« . ». m, pl. pUnie», Tuloitoaie , a. an. vesac-toup. T»ng»ièue, a. an. métal addifiable e frmbU. Tanbieu , a. nv arbriaaean, Tuiwdei* , »ub«i. in, pl. amnuaa •»u* vrr tebre» , botryllaire», a»ci dieu». Tupinambâi. a. an. eapëce de Waard. Tupiaijr , atibat. f. plant* de l'beaau rurbafl, a. *n. martagon. Turban da Pbaraoo. ». m. toupie. Turban Rouge, aub»|. a. ca»«|ua. ouriin. Turbinaira , » an. anianal dr» co4Uillra, «abtita. Turbiorile, a. f. te»tau»»*. IHula, ». f. grande rbrrerbc. II lu» re. ». i. i^dumede. trirarrr», ». i pl. UieUWapfeylai tllve. ». r. algue. Cmari , ». m. plant* Wrauiiarau: U'tibdic, ». «n ritiytn uaibiusn» tluibiiiraire , a. f. Ixbr». b.Jic Maria, ». n. laupd. Utubra , a. f. at iéue. timbre . s. in. iguane, Uiuitnuh , ». f. btruf du nord CiMbr-Acbr. , adj et ». »- pl (* rt-roijTriton»* , a. f. eer - . ». f. Ui* k lpjibe. acaTri-tri, a. a», frai «W I tde. , ». m. Tfiberrulaire , ». f. cuatnpï Tubrrrulair» . t. f, »are*b. Tuberre» , aJj. et ». f. pl. aeclîo*) dr Tubrr-ikcbiifiroahantêrien , adj a, in. unuade aarrr-erural. Tubéroide , »ub»t. f. truife , uurt du aafranTuWn.ollr. ». t balanite digiialrTuUcolair*. ». f. Hjr» Tub-oel« . *- uw «ftiielede , br» dèae. Tubicolée», a. f. pl. teaUcé» < lifere*. Tubimme», adj- et a, m- pl f^re» mminanta, Tubifëre . ». (■ cbaanpigtaan , tubu line , liée* » didenne. TuUfri , a. m. loenbria.

Tubifloir*», adj. et s. f. pl. plante* pfaauéroeajt y ledone ». Tubtlwn, t- «n- tergerolle iouloide. Tubilootbrk , ». m» loanbric tubu leua. Tub.naieca, adj. at ». m, pl. oiaaaoa »»geue». Tabipora, a. n. polypier pierreu* Tubipolilra , ». u». pl. tububure» f©*TubitebB>,».f. pl. Tuyau Trompette. ». m- te* pu le * l.puor», *ub»l. f. arbuaia aacl« piade. Tjlndioa , »- f, mollusque. Tjlopudr», a. ut- pl. Bamp»iferr» biuilce», rnaninaaiU. Typbie, ». T. couleuvre, Ty|4iu , ». u». coquille, Typbi» , a. m. cruiiaee. Tyidib», ». an. •jngnalbe. Typbn». adj. et ». u». pl. famille d , ». n», reptile oph«Uen. a. f pL pUutr» , pba■a, ». f. pl arachnide» »%b»t. f. plMtr d. U f* rnrnire Gaa.Ur , ». « Unciiiaire. ». f. »er ïntratiiul, Cnrinée , ». f. Uxhr. TJnrïrntirea , wtj. et a. m. pl. laaiaefL auibranrfaaprn«r* , »%b»1. fUnic«tM|ièf, . *A\. ci t. m~ pl. ctqcto „/Wr.j«, «. ta. awgurt ijuwl:.*^ l n.nl», a. f. jUiu f VM*pm*t , ». n«. n»wu«Dui T.l.r. , .dj. et .. w- t* h*0' * eru«t,cr*. Oui Ivamlri.. Umlc. ». f. plinlr Ufrb«rf». t'prrhiir. f. ch.tiïi«{w«VfrtMn. ,. I. coqiull. lalf* **» I.l... fjfMr. : f. »•«««•. «p>« Vfit, %. m. tulr..(rf.r..in L'»« , ». m. r*r».i.« J» Ur.lrp.it . t- m. c»b Cr.lirr, ». m. pliu. • UmlJa . »dj. fit. m- pl ' miu«T,a»l'r.n.»... t. lépM.pl'r.. ttnuii^liM. I. m. dophin. L'r.il«MCf>u* , »uk.1- m. fmV4* Ur.tiul, . ». f. pl.irtf rf^fV' Vno, ». u». r«lw«iv» J. ti.w.klu..l» , _ t.hif. . Ilqu* Hn.u . V«J^» . ». ■ Tjr,», t- m. »yU.». U. idt. r% m. m. pl. r.p1il* Cbin* , t. f. Irichiun Irplvrr. UbtM. fl. m. pU.il. »«|uraj:miU. tîd..rr, ». f. rludM ilu ClMii.. CdoU* . k f. p..l]rpirr. TJpm». ». f. opIitogl'W»!*, r»m«wl»e U^iM». ». m. rh.mpigoon cl»T»in. 0Ï, , ». m, nrUn.ua.. UU-xim. »«bii. f. cMogKtn pUli Vrctt . ». f. orritr I rtroUir», ». f. .If». l.'rrroJ.i... .. I. o L'tcNle... f. p CrW» , ». iiu ck»»pi|t"""l'riM.i. f. |.l.^e mjlftefCr*lcII.•P1ll.ti•»lM»,• "JTlr'l r*.u>, p«r J« wiaMi»" •**" Ifr». . . Drncro r>iqM . » !• f p«r l'oUlrurit^ Je T Urrlbru Bulbi.rr . <4lirr*r du p.nf>r.* Cm. tf.ii».^«> 1 ■mcrr.U*. i"*»0r«U.».» «■ F1"* . Crudrllr». ». *. pteé.llt. €nmolfr»t ». r* tranciu. I3r.pl»«... - t«*\ i, CroiHMle. ». ». **-*«*•«'. - ^ pl. ..itfJIII g mlli aaiii ■ aiquc . p* l Digitized by Coq**

The text on this page is estimated to be only 13.67% accurate

ET SUPPLÉMENT A CELLE DE MÉDECINE, etc. ^■aa) , I. f» drp4if* (IJ»nr--,». f, lieW Dota». , », m. arbre 4e l'Inde. U»teVie, ««bit. f. arbnaareu de» I* m»Tt4Md/i* , uuunndit » n»fWme. Cstérie, *, f. jacinthe dr« buta. Cm, ». RI- frnil du |*rfxiu. Ciriculaire, ». I. plante ymonnée. Cfedalie, ». f |.la«lr actoMaïrc. Ct ctte , ». f. pU-te coetdere, Iveifrr* , », f . i trulatre , ». f. VrWr*. ». f, B'Iiff, fuo*t»*e. VisIrLe, », I*. plante pt-lymnie. Vrie>l», ». m- arbutl* «lu J«|**n. Vn»»ie , ». f. •iidu»ar , inn-r . bry. VrV»r, ». iu. pLtnie croeiltrr. Vrlaie , i. f. ctNjnillr fiwMlr. |\'etfiKva, ». f. pUi.tr ariitttaùque. Vêle lie , ». f. *rt radia i/r. Vrlète , •. f. plante i^ryopbylUc. VrI.e, ». f. lartuipirre VrIU . ». m. pUoir «ruofrre. VVIU'j* , ». f> |'t*»1* raaipoNulacé*. Vello»»e . ». f. plaaitr rapt-rwcber dr»,Vr*i.e. ». f. herbe tmauie «le» «nu V. Vac-ciBitte», 1 f. pl. airell***, Varbrudurf . ». f> plante i ri- * VacnnJ , ». f. tule de crllu!e braiKtnqi V«r en Von» , ». f. Vax ibère*-» , udj. « s. f. pl. coquille, UuiValte». Vagmelle , » f. rrr k tuyau. Vagin*», ad), et ». tn. pl. Mitcete» pnlypr». Vacmi- plante teg**m>nru»e. Vrlttwr» nttplitil, p.. M. Cotât, — ». ID. gribnurt *iïj rut, Vriibriini*. ». ut. a«pbcdèlc, abrtri. Velti» . i. m. ruardun. Venait» , », m- arbr* de la ncr.tan' tir la CalVrtuno» . lobat- n fixttir. V^iiiirjjnf , tobtt. tn. arbre de la (Jl)ipr. p'dtpr». Vriidljnde , »ub*. mate, arbri*«rn.i \ i»lb- i-ilc»*, ». L . b •■fiuarl.e . audropbyla* , iiumi*- ! * »r»**ru\i-< , i. f. jdaote toJèc Wuilc , », f. mqu^lle Tenu». t»Imi» , ». m, bt-iirr. ^mu , » f- DÎmu , »»bnt. — mifurlie , ». T. llitrodiMi. — ru tli iul «w VuidllJ. ». (. »^|;DUia. Vbofgtç» »ulm. f. i.Jjuie léfbuai Vi»i.ri(u.a t ». in. arbeiifteau lé*«i»i ViUmuIp%, fl.lj. el ». an, pl. f»it.ill«Vahe. ». m. pbnte a|KK;oér. VahiboM , «ubit. ai. ai brÛMau »«é V«lklt«, *. f. pt«nt4 li« U pmliniinf. VtluHi'&aDMi. I. ra. |>UnUiJ« Mai].' (■tc.r. V.UB«. •. f PUi.l. rak..cie, (• ranerttr. YB)tJof«e, ». (. ylumto nté1a»tnaie. Valdaleine , ». L |4ant# ru«arfr, Valenlîikîe , a T aibtut* «aniydr. Valériane, ». f. plante dinacw. Valênaneo , », f. pL piaMe» «Lpaa ValrrianeUe , s. f. màrbe ' V*Uee , i. m. a/brr Miare da FtecMi VaJlenie , ». ua ciitil»«-r. T«Ilè»e , ». t. axbri»»cau de la *ct%Uwina. VaUUiaèf. , ». f. pJ.al» bydrxxb*r.▼atlhcVt , ». f. pUnte MeretitUcce. ▼a.lere, ». f. orpt«n de l'aie de Madagascar. %'and«*»it(». t. aJ»tro*ui*«t* «•«««• lente. Vanr»*» , a. f. lépâdoptèn ditirM. V«nf;a , a. bd. b*tera. V».v*erou , ». an. eTi.rin. Vaiieaûer, ». n». arbre rubiaré. Vaiinon». a. m eurcuma du Japon, Vditière, ». f. ortie. Vanillier , a. m plante orchidée. Vanneou , ». an. oiteao echaMÏtf.

Vanaira . ». u». wangYmstc. Vaotan4t ». f. planta de U poljaodrieu Vappoo. a. oa. djpiêee »tr«tio«nyde. Varairo , a. f. plante jonroidc. Varna, a. m. arbre d Ainbaioe. Varan , u m- r, Tuiiinambi». Varnncoco , a. m. arbrûaeau. Varech , a. an- alfor. * VarioUare, ». t rbampignoaiVariolitbea, ». f. pl. cviIIihii. Varifateni . *mIj et ». m. pL e»»»t»napoïlen nertinibrajicW». Varroqatier , ». an. jonc. Va-» très . ». m pl. paâaaona. Va»ulitl»«, »■ f. coquille foaaale , bcl< Urophe. Valérie» ». m, arbre de la Gocbia ebtna. V«t*qoe, », m. arbre Ul*< VjUohJ*. ». i. çlayeal n, ». f. aaliraire. rotncéc, (^rifkr. NcwiranU, ». t. tnttarc fi)*ii!r. Vrjiff jitn . adj. et a. m. pl. faïuiile de ctMicbirëfr». Vrnrru|>« , s. f. c*ri«e» , ». tn pl. iriba de raam ■infrrr». VrriJiifufe , ». f. mitlerïr. Verimlnigne», a m. pl. mammifère» rOri.te» . orrclerui>e . Tournailler 'In panxohu. Veruulir. » f. a. m. pt Veraiorr, ». in. *rUr« eiipt^rbe. VernoaiLe. ». f. terraiule. Vernoniec» , ». L pl. Ibrrev». Vrrimiaeër» , adj. et a. pL plantn Veruiikell* , a. f. animal , pleur* brauebe. Vêr*ii«iue, »ub»t f. nbnie rbinan tbo.de. Vrrpe . t. f. champignon. Vereuralre , ». î. b}poaylen. — » f. varreb. Ver» biapide» , », an. pl. ordre de ter» à KNri latérale*. Vrr»ic»»l»r , t. m. pie. V«rt-blai»e, »■ m. spare. — campai ». m. marbre. — d'atvr » »- in «< de tnni»ia(i»e. — de C"r»e , ». an anelanf e . diailage et jade — di raîere , ». im, uaiat de cuiTre. — d'Egypte . ». mu tuArbre. — eert de monlaf; nr , ». u». cuivre car bo nate. — Tert dr bx>i» . s. in. agaric — dr» dama», ». m. agaric, — de» orl*e». ». m. aparir. — dr •n»e, ». nu marbre arrprratineui. — de terre ee d'ean , ». m. pirrrr d'Armeuae, — dure, t. a. (rive, colibri . Veriëbre», adj et ». m. pl. grande dieiaioei dn règne anunal. Verlet imiterai , a. m. cuivre carbonate »rrt. VerticilUire , », m. arbre de la po< lyandne. Vrrtubten, ». m. ehry»i*aalr. Verulaeae , aubaL sa. btaeé. Vorntoa , », a», mlanrêe. Vnrrei&o» ». f. plante pyrenarêr Vente, » f- plante Irgnaahiet»»*. Kjite «a VuB'ra» . ». m. arbre dr hldil«C*tcar. - M.r*me, ». bd. arbre de M. Viule» tvr*|ue, ». ar. agararpimrpre , * tu. cbai«ipignnn. Vu, lr un- lu t a. «t.]HeriT «jui »««nt Ij ilrite Vionte, 1. T. plante eaprifoliacoe. VÎMttbe, ». f |ili>ilc lilidcee. Mjwrw, mlj. aiirta, Viace.bvre». ». t. fi - ^turiiHli, ». ao. frnil de Mada g;i»i »r. V«.|it . ». nw*r. grand arbre de la l^naue. Vu»b«»irra, «ubat. f. pl. tochj» et ojt-lir , 1. i. iitf^br. Vi*eiuare . m. f\i»ih*ilf. Vi b.rie, », f. pUnirde la pr«taitdrir. Vuir^iM-, ». «n. urbrr de la litiiaue. Vur>brBiKbr». Volute, a. f. trslaré aifiieaKe. Volutcllr, ». f. Hi.iaip»Knoei. V.,|a»'er, » m. anna^l dry eolnle». VoUairr, ». f. Irtiacé univalre. — ,%,(. lubm VuUr, s. L rtiarloppr du rliatnptgnon Volvr. adj, un. pour*» dr toit* \«.|mkt. », m, \rr pu'ypr

amorphe. Vutvnrirm , adj. n ». in. pL anKfiMropupir* rvuu-Hie». Vimirr, ». in. M-lrW, gai. Vuitu'iMlr». Wj. et ». m. pl. faon' Htde |»n«a»ona. » Votn*4|uc, ». f. plante delà peatandrte. Vtx^t.-lre. ». m. cyprin. Vrui|.ira , ». tn, «uiaiajur êpiaro»*. ' , ». fem. aalicaare frutcaWaUerîte, ». f. l.yJr»te d'alaiaioe a» lu.bre. W aujcue , »- f. »iiage. N» »r*l , ». tu. lupiài^mbL V» ariMtfiirii , ». m. aibrianean cTAjbv lm 'lté. ^A-»rrvrr. ». (. bydraate. M'airllnbr, ». n». minerai. U rlrt...wli-r», atlj. rl ». t. pi tr-bu (ht tiitiutie». Ver,,!.,. ,^b»t. f. brrea à fruille». V*rfU*r.*, ». f. plante. V* rrurrile , ». f. muterai. V» r»l/iiigi«*i'» , adj. r| ». f. pl. dr le TtiaïUlc dri labiées, U baug -1 u , ». m. puiavoa »rie. Vèbiba, ». m. oinbHlilrm, U kile |M>ule , ». ai. « >» ap^iulif' , ». f. i Vi il*t-j|i# , ». f, liteeun. ulr. ». f. Mltiruie, M iiwlHirie, ». f |»*iu/iii fteab-mnJe, U*i*iene, ». f. glyone ffuieaeeiite. Hilbrritr. 1. f bary le carbitnaten. V» itrlaniDin, ». itv pyrite «ndeniom, Vt i>lfrani , ». ui. wiur iVrruginriiae. Uolfrrruue, a. m. ebiuton. \t0111U11 , a. 10. iu.d^ir. ». f- rougère, W tir tut!*, ». f, »i«blr. lrnidie. M'outra frM|ttr» , Oiseau exauce, I. m. cBitard de M«de(a»i«r. Wouetiu , ». nu linge, Wrigthie, ». m. I Vi»c*g« , »- m. eucuanle, Vi»ru»ilea , » m. pl. afdiM«», Wroin , ». f. inélurbi». Viauiie, a. f. jilaute :j ji-(ire. Vitrllutre, ». L cainutiee. Vttbrriuge , ». f. pUoie «obioee. Viiriiie, ». L coquille unitaire. — . ». f. Trorboe , cime, cabTè»ie, Viitène, »uK»|. L pUlil» du cap de Bonae-K^iterance, Vitlane, ». f. fiMigere. Viudiia Vruie, »- f. aaenviii. Vitrrriu» . adj, el ». m pl. tribu dr febdea. Vivipare, ». f- coquille Vîtipjrra, adj. H ». in, pl, animaiia diNot l«*t itctiia tiemirut *a roondtaan» *tre dan» un ouf. Voaeanga , ». nue, arbre de Madagatcar Voacanga , ». m. arbre de 11 pen taiidne. Voa^farabo, ». m. arbaile de Mada gaacar. x. X«icr»ni , », m*K. eanard du M«»qoe, Xaudaru» , ». m. bubale. Xm ido.i, ni. arbte ^uoiier*. Xait p« au, a. rn. ricin. Xauilie, ». m. quaptiya. Xautbtnn. ». «i- UtupourdeXaullni, ». m. crabe. \a*ili d'oxteau». Xi-fie, ». f. plente de la dioeW -, ». f. t' Voodtardie, ». f. fougère, Vorticellaim. a-lj. cl ». nu pl. ûLTtlre de phyt'un» ro, Vorticflb'», adj. et a. au pl. famille d'iitfiiauirrt. VttAinar, ». m. lotyan. Votuinilr. a. m. ari>ri»»»r>u p*|etu»ï*f de moulagitr. Voiiajie , 1. f. pbintr Vouh.ipa , a, f. arbre VoiilnugiMa. ». L ran Voulu , »ub»t. w. route de mercure fow.r. I «h I «fbt« i bjuiue de . fiuprt.li. ». m. cntb.rtJe. I Ju«^«. ViH.roul.icn. ». m. oist.» «ylT.i». « X)lft|»l*. •■ m. bu.» p*aui»,Mi,rt}lr. Voy,rw. ». "i. .rbr» nr. Irift*. «il.» mtiiilc. IntiiM , ». f. |.lanlr n>tyBib:Rrr. Xi.nr.ur, ». f. |.|«n« r.prKKbrt d. Xtl.falolott. >. ra. nitrtu i Xiphia» , ». m- ptit.Min. Xi|.bi>h;nqnr». »dj. rt ». ». jd- *»• indlr dr puà.Miu. Xipbotiim , »dj. rt »- |>l. f««HU dr cniiUcb.

Xi|'bydrke. ». f. bjni^nop'^ » ,,r'~ hrrdinr. Xm-hifnl , ». m. cittulol . oîtrtn. Xcl,i,llia , ». in. pl.nir ci»1oide. Xolo. ». m txmt à j4il.br. I.nf.n. Xon»oll. ». m. fflilt — . t. f. »>Uran t Xvridr. ». f. \ o»rrw , ». m. aibri«»rauj dr 1. | undrir. X.U» . ». in. oie de Quito. XjletiM, l. m. rolropl*». XyliU. t. m-eideoptir. brlrraa Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.00% accurate

a38 NOMENCLATURE COMPL. D'HIST. NATUR., ET SUPPL. A CELLE DE MÉDECINE. Iylocarj.e, a. ». arbre de Tort»» 'drie. X ylrsciitr , i. m f. llamacari. Xylocopr. subit, f. hyménoptire . «[utile. Xvlocivplile, t. m- rjsiVral tmor I*». Xylucnc, ». m. hypoiylon. \jluatre*, i. r. pL byposylon». Xylorocîe, >. m. nrhrieeenu rapproché de» or. M. S »:.«■>. n , ». a. pt. plante» crypto l'on. ». If. «lonnieT (TÉioo, >. tu. atclépisde ou Xyilere, a. f. poisson abdominal. Xyitrls | a. m. fiente de la jientaa drie monngynie. Xy»Vopode»,»dj. et ». ». pl. oiteau» Y. Ysssesai. f. m. racine d'aristoloche anguictde. Yabag . » an aopbore. f , a. m. «tradoa. Yaeou , t. m. «Mail tjlrain , elee T»»fa, ». «a. pUate liliacée. Tarn . a. m. rat" -.murl.a. oa. Tapa , a. an. Tapock. a. plat. Yappa, a. m. barbe d' ridMMle. Y cru te . a. m. minerai. Yerich , i . rat. parti» de Sibérie, Yrt, ». m. volute. Y .'tapa . e. m. oiseau nulao. Yen-cha. .ubac. tuK. arbre de U Chine. Ylin ee Yly», ». an, gnitulrin (pierre Yoloehilt , Uusne. Ypooororute, ». f. Yttriom . a. 0». ao*Ul encore peu née*. Ytiruinte mer .que. Ya . a. en. pierre — , », m. beibe de la Cb ne. Yurcées , adj. et a. f. pl. groupe de ci. z. Zsaaoiees. adj. rt ». m. pl. iaàectea coleufiterra. Zarinlbe , ». na. lampsane. Zj#a . a. in. arbre. Zembeias, a. m. quadrupède. Zamie , ». f. patenter. Zaaichelie , ». f. planta flu» i»le. . ». f. pUnledele e . ». f. «pure. Zand»orlt»ze, t. tn. arbaate reuoDcu Uni Zanture , a. m. «pare. Zapiue. ». f. plante pvrénaeéc. Zeugonlle, ». m. minerai Liane gti satre. Zrboa , a. m. riper», le*. le» , ». aa. pyrite c , a. m. hesniptére rédu Zceil» , a. a», turikate. Zcoclaire, ». f. pluie drymanirtbi xée. — , ». f. aanoene. /.< r j1 . a. a», antilope de Scetoar. Zertu aa Oria, ». aa. minéral. Zéthc , ». m guêpe noUate. » a, ta. pl. pb Zeuxrre. ». f. lépidoptère , bemby cite. Ziérie , a. f. plante aantoiyUc. Zietciiie. a. f. itachide. Zigadr-ne, a. f. jonc, i- Zigsag, ». ta. bombyx. Z.lla , ». Ita.fi létble. Ziiteides | adj. et ». m. pl. fan corps pondérable» qui a le auic pour type » famille de minéraux, Ziania , ». en. piaule orTnilxiere, Zfctbothique, a. aa. Iip.il. te. Zlrcam i a. aa. aubatance uiiaér are. , a. f, piaule rrajmiaee. »l»,t.l pla«laUb»*a. ^ ^ IZopiïoie , ». in. eêaeau f lïoree.s. f. lamina. Zaaiaae, i. f. Berce i frotta» e, ». as. plante. Zotide». ». a», pl. laaulla *■ lera preaderablea, Zoyiw, ». f. 1 m, ». (- I Zoentbe. ». f. ver radiaira. Ztxbiuauaxilu, ». f. lieux de U Ko»- — . ». f. jacinthe I liai ren»» veJle' Eapaf ne. Zncndua , » m. polype. Zixiir n Zokor, »- ni- ret-teope Zod»ou . ». m diptère » coiiopaaire. 7 ce , ». m. cnutacé aeaailiacja. Zoege . a. f.

plante cinai — . a- f. coquille» ». • Zoccarinia , ». f. pU»5» pniioil»^ Zucbette , t- f. cuiKOOibre de I»»»ie. Zuadererl ,».■!• aaine d'aataeV«. Zygéne, a. n. aqajle nurten. 1 t«.;.l**4><«i nrmil, - - , a. ». eyinwn». »]»■■"• Zygtnede» . . m. pL lepeeaplatacv Zuobie», adj. ealypterece, ZoogUpbiu», a. f. pierre i d'aninaaoa. Zooiiibr. a. a». pelaftee. Ze^pbagc, adj. de* a g. «mi. or ■MflajWHI , »• ■>• pi |»dyt>e». aa. fi. rera iatei Zoopbjte», ». aa. dieirea entre lea gétaa» i a ruina ti» rayonne». Zoopbytotitbr» , ». f. pL toopbyte» foeaile». Zootyjiolitbe», ». t. ad. partie» d'ani lyroreré», »dj- et ». a», pl Ut£de néreide». Zygodartylee . adj. et ». 6». pT. (ir**i ej'oiaeea» grirapetin. Zygoauat>>4axin(aire, acf. « •• *■ — -ronenJulen, adj. et ». m***'riculaire. — Ubial.adj. et». oi.gr»»iet» — .«lîtlUir.. adj luaaaeter. Zygotreapae» , adj. et a. »• jl i«e >oire» ruutnire». FIN.

»~»»,^»%%«.»v«.»»»»ia»»«.». *Anapbibntogiatie » 1 Amennlser , 4» »• Analogie, »f, I. Ancien, aS, I. Ane.di.lc». |3. ». Angoisses ,lt,l Uf.ii«ec»,4. I. innual.6,1. Auamee. 4J». Animer, n, ». Annules, al, ». AnuMtr, il. I. Anugoniftit, i*», 3. ADl^rimr» 4< 3. Autip>tlli»*, ». Autiqvt, 3. ApffTvr-tir. »6, i. A|4.âfUin«.l.. 3. Apologie , i4, 3. Apologie, »4, 3. Apopbtbeguie, S, 3. Appsrclsce , 1 1, 3 Apparition, a S, 3. Appas , S, ». Appeler, l?. Appétit, il. 3. Appliquer, 5, i. Apporter, in, t. Apprébesuier. I, ». Apprebeniioa.4.1. Apprendre. 1 1, i. Apprêt» , 4,.J. Apprieiiesé , 19, ». Approcher, 3, a. Approfondir, I, ». Apre, 3, 3 Aptitude , 9, 3. Armoiries » t» Is Armure , S, 1. Arrogeai , M» », * mi, 1. Arroger (a'), i, ». Art , 10. ». Articulée. 19. 3. Artifice, J, 1. Artiste , 5, a. Asservir» », 3. As»iegrr, 17, a. Aaaiettc , s», s. Assister, ai. 3. Aassiler. 4, ». Asiocié, 7, 3. Asse■ Aitrologue. a, 1. Aituce, t», 1. Atrabilaire. ««, 1 Atroce, »1, 1. Allacbe , i. a. AlUcbo, 3. 3. Altacbeuieait. S, a. AtteeJieT , 1 S, ». Attaquée , (»' . A quel qu un } , », a. Attendre ,■!,». Attention! , »e, a. Altitude , 19. I. Attouchement. l3. ». Attrait» , 4, 3. Attraper , 1 3, ». Attribuer (a') , S, t. Attristé , 4, i. Auberge , G. 3. Aucun , 17, 1. AutUcieur , 10. Augmenter, 4. >• Auaplee». »o, 1. Auaei. le, 3. Auteur , m, 1. Authentique, a», »Antrefnis ,4,3. 4. •■ r, »J. 1. |A»e»l.-l'B».,x' A»«e,».' Avarsuea».»-» Avealare, " ' . Af«l«.»>.> lAeernaa. J***Avetinaa»-*'; [1 Aveugle, |»'!'* AvieVl*.;»Aeiir.i." , ■atTAt.n.^ FarKafoner. A* r."s'«*

Digitized by Goos

The text on this page is estimated to be only 22.21% accurate

TABLE DES SYNONYMES. Buteis», i. t. Kttir, 3. aillu, li, >. BitaMiga.J.i. Briùladt.fi.». tVlUCUI.|>,6, ». l^ijir.S, i. MbMMi (3, f. ta, 3. I!ri.-t,l. 3. Bin,;mié,8, >. 1*1. K. 6. i. svrerf, ili t. ft>*itn , il, I. Wte.4.1. llrni.lJ.J. f-.ewc.tee».., 3. 'éveillante,!., ». flirtVr, ie, i. Mftmw.fk iiticx , i3, 3E,»a..4.1. b»M , *, 1. thiarre, ti. a. llUfui, il. I. fi. m, t), i. F-lalur (ae)* al, 3. B. ntiear, il. 3. Bonne» Ktaeot. K . avetmn.LJ. Bonté . 16, I. Mrilliol, i., i. Bornai , l3. 3. i kVecberie, ili, li Bo..», il. a. Bouf& , lo, 3. Bourbe , il. ». fcjàf g . 1 3, ». Boerrecri , i3. t. l:. .-Cl:|--Jf. 4, 3. Bourru . t, i, IloursouBé , 4i 3. Bravoure, 7. 1, Ml, 1. Bredouille», fi. 1. Briffe*. l4. t. BftMTi 6. J. Brever, 5, a. Kruo. 6, 1. Eutiu. 19, 3. Chef. ><. t.="" cbcis="" .="" si.="" ch="" f="" a.="" cbim="" i3.="" choix="" chronique="" tl="" cime="" cirranftmk="" circaiulnculion="" lb="" circonspect="" j.="" circonspection="" circomunco="" rcuit="" citer="" ..iliiycn="" civil="" civilit="" i.="" civ.lit="" l.="" clairvoyant="" io="" clameur="" cl="" art="" lia="" ineher="" v.="" .oaliliou="" cour="" bon="" cerar="" coi="" col="" a="" collection="" c..ll="" colloque="" colon="" coloria="" combat="" m="" icd.ee="" commander="" comme="" co="" c.="" failli="" lai="" cacher="" al="" cafard="" il="" cagnl="" t3="" .j..="" gin="" c.indeitr="" lauunlaetlou="" capable="" caprice="" i3="" capricieux="" la="" optieux="" ci="" s="" i:.i.="" c.image="" l="" carnivore.="" de="" c.attrt="" r.italugae="" ts="" :.="" :.uier="" .4.="" savavm="">, S. S. > le lire , if, 3. ;>!rt>ri!e, ni, 3, >lrr. »3, J. Tclérilé, 19, J. «pi-mlauit , 1 j, 1. ffta.nOBTOl, «. 3. ert.tu.4e (ever) , fi, J. nm, la, a. haRrin , 4, i, «f 9, J. tialrur (U) . 7, 1 hance , 6. a. hetigeneite , »S, a. hangernetat , afi, 3. banlre, 7, a. »«l»« . »4. a. -T-r , » I, J. »"»«. >7> »• larreier. la. 3. ■amm , 4, 3. aaatet* , aa, 1. 18 tenu » a S. 3. .-miner» , 6, J. 7" »• — maire , i3. 1. Cornutiaeralioai , 18, 3. iléa. 4. a. .'7.JCompagnie , »4. 3. Comparaison, aa, I. Cosnpasaioo • il, 3Complet , alt I. Couiplexion , |Ç, 3. Complot , 6, a. Composé, », 1. Comprendre . n, 1. Compter, 6, 3. Crweellkin , II, a. Concerner , »4 . a . Concerner . ao, J. Conreroir, 11, la Concilier , 3. a. Coocil , 14, 3. Coeeia, 19, ■« Canclare . 1 4. ». Conclmioej , 7, a. Cnnennra , 4, 1. CotnJescendaatca , Conrlullr, ao, 3. Conduire , il, 1. CnnfMéralioo . 4. a. . i. 3. , S. ». Confiturier, 7, 3. Cunfornutiuai , 11, 3. Conformité , »t, 1. CoDfralatbtion , ta. a Conjecture , 19, a. Conjoncture , 7, a. Conjnpelur* , 17, ». Conjuration , 6. ». Cooaeaité, 7. 3. Conaeiena», il, a. Conacieneleo» ,

al, 3. Conaril , », J, ConaentRnent, S. a. <:.io conaideratlon="" a.="" imaderalim="" er="" ai.="" concilier="" coniiiiretlon="" cutaatance="" la="" conatance="" a3.="" couauni="" ao="" cnnsternatioa="" ii="" omtntotion="" content="" conlerrtetnent="" al.="" c="" conter="" laiton="" conteanirc="" a4.="" i="" continciaee="" continence="" i.="" conlitiurl="" continuel="" il="" lent="" .="" t.="" contr="" a="" cootrcfjcno="" contrefaire="" tre-tcrili="" tribntioa="" contnater="" anc="" convention="" coneinler.="" ao.="" .1.="" curreclion="" s.="" corne="" corrompre="" corruption="" cofttnorraplur="" l="" cote="" colea="" loue="" conp="" itonl="" d="" tan="" cular..e="" cnnrroai="" court="" courert="" crainte="" crime="" m="" ire="" y="" crotte="" croyance.="" cultivateur="" copid="" cnrieui="" corieuaemeul="" d.="" tveflleurt="" t="" laana="" darder="" is="" daeanlafe="">l, 3. Ilebal, 9. 3. Debale, 11, 3. .4. a. l>rlioainairete.6, a. Debout, 9, 3. Déceler, I. 3. Décence, ai, i. Decèa . Il, % Dereeolr , 14, 3 Deciaif, al, a. Déclarer, 8. a. Dedin, 8, a. Derombrea , I. a. .7. Décore», 17, 1. Découler, 10. a. Drcnitlar. 19, 3. DecourBfecneut , 3, a. Décour» • I, a. Découvrir , 8, 3. Dec* éd. ter. 8, 3. Uorrépitude, 6, 3 Dédui^neua , ai, a. Dédain , i», 1. Dvable , U. 3. Dvd-ina , 14, ». Dédier. »6. a. Héflorumager. 14, r. Défait , ai. t. Défaut, aa, 1. Défaut, |3, 3. Défaut, 10. I.«la5. 3. Défeetnoiil» , ta, a. Defrctnoaalé , il, 3. Défertnoaité , a S, 3. Défendre , 14, 3. Itéférence , 7, 3. Déférence . 11, 1. Déférer, 7, 3. Uénanee , 16, 1. Doter (ae). 16, 1. Dé6lé , 9, a. Dégrader, 9,1, Degré , 11, ». Drguiaer, 6, a. Uéfiaiaé, 16, 1. Déeniaer, a**, a. Denora, a. 11, 3. Déification . 4, 3. Delaianer, 3, 1. DeUtenr. X a. Délateur. 9, t. Defeetable, 4, a. -Délectable, 8, i. Délient, ta, a. aelicateaan, aa, a. Mit», il. 3. létieieua , 4* ». Rlie, ta, a. ■Mit, 8, a. «Mat. ■», t. Diavrer, 4, a. IMvrer, ,», ,. Délrrer, 19, 3. Dettande», an, a. Démaiteaer. 9, a. Dé.nrcatca.4. a. Ilemééé. 9. a. Délacer, 9, 3. Dénmr*, ■>, J. Detnetre (an), 3, a. Demetae, i3, a. Déiniama . 3, a. Demolài 3, 1. Démon ,9, ». Dénigrei 17, ». Déiumibanaent, iS, ». ^«ar.».,,* fWuiéea , 8, 1, Denrée* , 4, a, Dépécber.J, a. Dé|4i.rabUaS, a. bepouilter (a) , 9, a D'-|K>yrrn , » a. DéjiravalBun 8, a. Dépraié, aSJ. Déprimer » 9.1. Député. 4. ». Deracner, aaj. Deriaer, 19, 1 Dérotation. 3*. Déroute. 8. 3. Uéuatr» , li, 3. Dé>bériler. t», 1 DeibonuaHe, 17, . Déiiguer. 16, a. Dé.irvr. aC. 3. Dénuement . 3, 1. Déaobéiaaance . 8,'. Déaepilvré , 9, I. Dé.œuvrem*nt , 14 ». Dé»oUtion.9. 3. tleaaoin. 6, a. Deiaein. 19, 3, «f i, a. Deatin, t3, a. Deatinée , 9, a. Déteatable, 3, a. Déleate» , 3. a. Detonrrter, 9, 3. Détriment . a4. t. Détruire, 4, 3. Détruire, 9, t. Devant , S, 3. Dét ailée, ao, a.

Développer, 10, I Drviie, m, ». Dévoiler, 8, a. D.icrace.8, 3. Disparité. 9, a. Disposer, ». s. Dia|wultion , 1, a. taiijMsaitHMi . aa, ». 9. ». «.J. t. Disslpalmr, tn. 3. Dissiper, la, 3. Distraire , 9, a. Distrait, 3, a. Diatnbuer. il, a. Diveraité , 9. a. Diversité , al , ». Divertir. 4. 3. Divertir, 9, a, et 9. 3. .4.Î «... Divulsuer, I, ». laorile, 11, ». Docte, 11, ». Docteur, 9, 3. Doctrine, |5, ». Domicile, a3,a,ef SJ, DonisDaae , a4» a. Duemer avia , 7, 3. Douce jr .9,3. Douceur , 16, a. Doute. 14, a. Douteux ,19.3. Doua , 6, a. Droit, 8, a. Droiture. an, 9. 1 Duper, a3, a. Ottraiil, il, ». Devotteus . 9. »Dévotion , so, 3. Dévnuemeat . 5, ». Dextérité, 3, 3. Dialecte, il, a. Dialectique, il, a. Dialogue. |, i. Diction, 10. a. Diffamant, 9, a. Diffamé, il, 3. D.tTerenee, a 5, ». Différer. a3. S. Dsene (être), 16, a. Dignité, I, 3. Dignité, il, 3 Dilapider. ia. 3. Diligence. 19, 3. Direction , ao, 3. Discerner. 9, 1. Diariple, 10, a. DiKOnliouer, la, ». Diacorde, 9, », Discoora, 17, 3. Discuter, I, a. Disette, ai,3. Dsarlle. il, a. E. Ebaubi, as, 1. Ecart (mettre I r),»e>, a. Ecarter , ta, 1. Krbeog* . 7, t. Ecbappé (avoir) , a a , a . Echapper (a*), at, a. Ec4al, 15, 3. Ecolier . io, ». EctimiDeur , il, r. Ecrouler (»*) , 10, a. Ecouter, ai, a. Effarouché, 10, a. Effectuer, ao, a. EiTerveMeuca, 10, 1. Effet (en) , an, a. Effrayé, 4, a. Effroi, 4, a. Effroi, al, 3. rVrronté , as)» ■• Effronterie, i, 3. Effroyable . 4, a, el te, 1, Effuaioci , ta, a. Egaliser, 10, ». Egard» , 7, a. Eg.reaaient , I, 3. te»,:"*Ebonté, it a. Etargisicrv, 10, ». Béanent, 19. a. lever, tS, a. lire, 7, a. a»g». al, a. naquence . ao, a. tnunut , o. 3. iJer, ia, 3. Eaporté.ai. 3. Eaanciper (a"), il, ». Eavner, 19, 3. R..»..»m"»nt, >4, 1. Knirouitlcr, 6, a. Jur.ni, , |, 3. Envhtbe, 5, ,. Eaueteillé, 10, t. Eanea». l4. ». Buiolaaant, ta. 3. «arr, an, a. Euiobs , ta , a. enàr, a4, a. KoijHxvoiant , 9, ». Em périment , ij, ». tn,|ib»tju*. 4, i. EmpiroS, J. K«r*«ii#7.a. Employa 7. 1. Employé, aj, 1. Em^naaiat, 7, a. Emporter,,, t. Emu, 4, 1. Emulateur, to, 1. Emulation. l4. 1* En. 8. a. Enchaînement . 10, 3. 10, 3. . 7. a. . 10, 3. .4. »• Encourager, a a, aEwlroil , 1», ». Eeelnrrr, aa. 3. Energie, a a, a. Enervrr, 10, a. Enfreindre . », a. Enfuir (s'), a a, a. &«fgT, 17, 1. K"«-a««* (•)• l9Engendrer, te, 3. Engloutir, i, a. Enjoué, ta, 3. Enorme, 1 3, t. Enaetatencer , a a, a. Un tasser. 4. ». Ecilcnileeuent , 11, 1. Entendu. 4, 1. Enterrer, 14, a. Entêté, a4. i. Entêtement, a a, I. Entêter, 14. ». EnUer(en), 11. ». Ento.r(ài-).5.S. Entourer, i«, 3. EntraiUea , »3, 3. Entraîner, »4i a. Entreprise , 9, s. Entretien , I, a. Earrabir , a», 1. Envie Ravoir) , la,», er Envie (porter), ai, a. , aa, 3. Envoyé; 4, ». Epais, 9, a. Epa», a 3, a. Ejiergne , ao, a. Epigraphe, 10, ». Epilhëte ,3,3. r. pilotée, 3, a. lipitre, al, a. Epouvantable, 4i I. Epouvante , 4. a. Epouvante, »3, J. Epouvanté, 4. a.

Epoua , 16, l. Efireuvo, ai, 3. E|iurer, ao. a. Equilibre, 11, 1. Equipage , a4. ». Equitatblc. 14, 3. Equité, 14, 3. b|uivoe|ue , 4. »Eriger. ta, ». Erreur, 6, a. Erudition, il, ». Esclavage, aa, 1. Esclave, 6. 3. . 3, ». Espion , 10, 3. Eaputr , 1 1, a. Esprit. 1 a. 3. Esprit fin. 4, a. Esquisse , au, a. Essai , ta, 3. Easor , afi, a. Eitjnoition . fi» ■• Estime. 3, a. Etablir, aa, a. But, 7. 3. But, aa. a. Etrmrl, il, 1. Etincelle . 6, ». Etonneauent , »3, ». Etonner , »3, a. Etudier. S, a. Evaluation, 5, a. Evéspae, a,, a. Eviter, 1», 1. Evoquer, 8, a. Eutnénide», a», S. Kiaclitude . fi, ». EaaJtation , II, I. Excellent (être), II, « Eaceaasf, il, 3. Ea citer, 4, a. Eaerrelile . 3, a. Eaécration. a4, f* Exécuter , ao. a. KaenaptiM, ,3, 3, ae, a. E.»|iéditif, 9, a. Ev|vliouer. 10, a* Ea|4uita , ao, I. Eaprisner, II, 1. Kxtrxordiuaite, aa. g Estrsvagant, la, 3. F. Face (en) , al, 3. lace s lue , al, X Facétieux , 6, a. Fiché , 4, t. Fâché, a6, t» Fécheria , fi, ». Fâcheux, 14» 1. Facile. 4. ». Fariner, la, 1. Faculté . 19, 1. Faible. ■», a. Faible (co-ar).», a. Faible (esprit), a. ». Faiblesse, 11, 3. Faiblesse» (avoir de») , 11,3. Faillir , 7, 1. Faillite, fi, a. Fainéaniaae, ai, I. Faire, 4, z. Faite, », 3. Faix, 7, a. Famélique . 4. a. Fauiarua, i3, aFange. afi, ». Fantaisie, al, 3, Fantasuua, fi, t. Fardeau, 7, a. Fardeau, il, 3. tairtner. i4. a. Faatea, 1 3, a. FutUieax . I, 3. Fat, aa, 3. Fatigue . ai, 1. Faute , I, ». Fauta , at, 1. Faux , 11, X Faveur , I, ». Félicite , fi. a . Félicité, II, 3. Ferme. 7, S. } t-niiruuiion , 10, a. Fenaier . 7, a. Fermeté , al, a, Férncité, fi, a. Fer», 7, L Fertile, i», 1. Fictice , 1», 1. Fidélité, 7, 3. Fier, l3, l, el »l, ». Fier (se) , 7, 3. Figure , io, t. Figure, ta, 3. Filets. 14, 3. Filnu, a S. I. Fi», 6, a. Fin (a la), 1., 3. Finalement , ao, 3. Financier , an, t. Fmraae . 4. IFini , il, a. Finir , 3, a. Flageller . aa, av. Flagorner, 1, 3. Flagorner, fi, 3. Flagorneur, 4s sV FUlter , 6, 3. Flatteur, 4. •• Flétri, il. 3. Fleur (la). 1,3. Fluet , |3, I. Flusde , il, a. Fortua , S, 3. Foetus, 10, 3. Fol , I. s. Foie (i la) , ai, 1. Foison (è), C, a. Foaxseaaveruafà), aa, a. Force de bra» (à) , sa, a. Force (de) , a a , a. Iper). a», a. (» toute). I», ». Forcer. B, a. Forcer, 17. a. Forfait , I, a F'orCall, a a. a* Formé. Il, 3. Fort. a4.3. . J.e. Forrnne, i3, a. Fouette. »é, a. Foudre (la; , ta, a. Fongueux, il. 3. F'oule , 4, 1. Fourberie, lah a. Franc, il, a. Franc t^humiue), 11, ». Francbiie, il, ». Franeiiiae, itî, i. Frapper, 6, 1. Frayeur, 4. ». Frayeur, il. 1, et a 3. Fréqurvtiaivent . aa, 3. Friche», il, a. Fripon , 10, I. Fripon , li, t. Ftugal . aa, a. Frustrer. 9, ». Funeste, t», 1. Furibond , la, 3. Furie, ta, 3. Furieux , 16, 1. Fuatigcr , i», ». Futile , 11, 1. Futur, i, 3. Fuyard, 1», ». G. Galté. il. 3. Gaillard, 11, a. (iulaul . 4. a. Galanterie, 4. 3. Galanterie , 8, a. Garant , fi. 3. Gaidc, ai, i. Gnrdrr, 17, 1. Gruércisité, s3, a. Génie, ti, 1. et ae, 3. Gentil, ifi. 1. GentiUeaae, ifi, a. Girno , ai, J. . I. 1. Gloire , fi, S. Glorifier (ae), 19, ».

Glosé , 7, a, ai 10, 3. loseai/e, 9, a. Glouton, ta, ». Gluaut , at, a. Goinfre, t», 1. GouOe. 10, 3. Sa lorge, 9, 1. loaatTre, 19, 1 Goulu , 1 a, ». Gourmand , 1 a, ». Gouvernrmeial , 3, 3, el »*• i. Grèce, 4, 1. el C. 1. Grèce, ao, 3. Gracieux , f, 1. Gracieux , i3, 3. Graine , l3, 1. Grand. 7. 3. Grand KÛuaine , s3, a. Gratitude, ao a. Gravité, I, 3. Gravité, il, 3. Grief, 13, I. Gronder , ao, a. Grossier, al, 3. aie . 4. A. Guére, il, 3. Guivieoa, 8, a. Gueux , tS, a. Gsiàdar, 7, 3V H. .4. la Habile, a a, 1. Habileté, 3. 3. Habilletneot , aS, a. Habit, afi, a. Habitude, 8, a. Hanter, aa, a. Ilaratsgov ,9,3. Harasser , xi, a. Hante», a;, 1. Haedi, io, ». Hardiesse, 1.3. Rausaer, i5. t. HaaaUn», il, a. nantaaor ,10 a. Hâve, al, 3. IlériUge, il,i. Uérotcttat, i3, ». Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.44% accurate

TABLE DES SYNONYMES. H-iter.*.». Il.lerodoae , il, a. Heurter. 7, ■. ■■•tua. t. 1. Si.lo,.,u, .J, J. Hooaiucdebc,.. II. I. Honnête (kanaujarj , ij. a. H.»u>*i«-trf , 19. 3. Honneur. 1 J. I.»* !.. 3. n m *' "»•'". '". »• * »• «Ml . 1. flolet. t». J. Halellenr , 6,]. Huntain ,6. 1. Humanité, 6, a. Humeur, 6, 1. Huvn.vr{etreen}, » 3, 3. Huau]«*T . J. 1, Halte. li, 3H.aurnee. iJ. J. H M, : «3, ». Idée, il, i. W.Om, . ii, t. Idiot . «. 1. Ignnailmr. 14. 1. lf.or.ot. 4. J. Miller*, il. i. JllueirT ,11,11 llUg. , ta, |, laurtoetu ti , i3,3. 4m-»j.Nee , ii. 3. Imbécile . 11. 1, Imiter (le» oeuptra) •J, |, la.ai.nmt , ,|. 1. Immoler , a 1 , J, Immortrl , 18. s. Iroperfettina , I». I. luij .rf.- 1 , iS, 3. llBJj*~rirut , 3, J. l-li, . Il ,r l,| , I,. f, Imprrtiu.til , >». 3. I«tp.-iu>u..i. . 1», J. Impitoyable, 14. >. l»fl»»M», 14. •. Iai|4i.|i> , i, 1, loijf "iln-u , 14, 1, Imprimer, t», J. ItuririM.rur , »4, X littia— mi . o, 1. Iua,.rml. lit . I S. S. I»I|I..'1m I». |. I (.pudique. |>. |. lie,, ..Irr , i. 3. Uapl.Iu.lc. l>, t. luull.-.,.l.. , 14. 1. Inattenl.nu , ,4. 1. Inc.. poil*. l4, t. li.errl,>u , 9, 1. tl.(I.I,M . .9, I. tlierrttluiie . 1 1, 3. Inciter , », s. tlKhtlftlNIH. 4. i. loclinatioa, il. ». , 14, I. hHMlMI , II. J. Incrédule. 1 3. 1. laujérii. 14. 3. lMl.lrL.ilr. 14. ». Ml pendant . I). J. Meuble., .4. 1. |i 1 lli irul, ... I. lied.geo,e , il, l. Iradiçrul , il. i. IihI.^'I^. 17, 3. l*ul.«,uer , Ift, I. Inrlnlent , 16, 3. Induire. 14, ». ladutlrieui , 4. t. I.ihrau.eblr , 7. 3. In.rv,,,, ,4. ,. I.cg.l.ie , 9, ». Inènarrahl. . 14. ». Nui il I, >4. 1. Inn..:. ...bu. . 14. ». .....tu*. . 1. 3. |nfrrtiir, si, 1. Ii.fmoer , 4. 3. Ii.tloit.l». 7, 3. peSniW., 14. ». Influent., S. ». |ufuruirr (»'), lt, I* lu/oruier , i, 3. Infortune , (>. 3> lBfM«a, 4. 1. |ii»tn»uit«, 6, i. |iifTr *t euirr* , i4» !• | 1 1 . 1 11 - h' 1 >■ , 'i, t. (■■joMtfflaai 7* »• li.lwlt.lr, 9, I. Im^mC. l4. I. |ii«cri|)li*t>ii .10, 1. l»*. tiM-, 11, a. jLM-iiMtnlilr , l4, ■• l»*'K«« . »», 1. mit* t. on 1), 1. lin jnd« , 1 1, y Utitêtrr ,J,i. |n»«*««il , 1 a. t. |iM|nr«i1iun . 1 1, t. Ituuul, il>, ». liutituvr g 1 3, a,, |(i«initrr , S, i. Iiiitrutr* , m, Êm Instruit , io, i, Iii4lrtai>»riil , 17. 3. ii»M.rri)><iM*, 14, ItattlM, 4, 1, |u»urfr»l , 10, », tutntntr . 3. (iifrlfigriic* , tl, ». lut ml nii» . 10, 1. |*it-Mt..titi* ^ti-tall, i4*> |..|.niH . -j, 3. l,,inr*** , >, a. laU-rnc, 14. l. Inlr-mif{vr , sa, I. lurent. n , »S. 3. l»itr^|><lr , ■» ». htmwJMI , 7, ». iMlmt^u», 14, ». I,,.rr.,.er. 14, ». hwwriw . l. 4, LiViit-r , t, l. l.iV.lrr » , 19, », tlIfWftlÉTf , 1, l. Iff« ItCirui 1 J Irrr-i.lM , 9, jV lnr*i>lulif4l | f4» >• lfrU|»liiMi , 1 4» t. l***4Ct llf I, J. i»di».4. 3. J«lout>ttf, II, 1, léfiMi 1 S. t. J-iorr, ijJ, 3. Joli. 6, t. J-l>. .fr, a. MmsW(S. s. JmtTtlrwt , 14, 3. j....mu. iK i. J..un»jl.rr, g, 3, Jt.i.rii** , 14. i. Ji»gm»«-Mt . 9. 1. J ■gf.iivwt . 1 •, ». i-

ÏT. 3. Jurrmrnt . 11. I, Jui ixcut'tlie , i4« 3. Jufim .11, I. JuMHin , 7, ». Junic» , 9, 3, M 11,1 ti. «3, 9> UlWwr. i4, 3. !-*• Ii* , it, 3 •< 19, 1. I «Iff , 1», t. l»tl4lHi «1. »• I !..(;«!... .„» , |S, I. I^llf-U*? , i>, 1. |JM|UJ» , 1>, I. lafgiia» 1 •■ Mixttrté , il, 3. I^v*>di»*nl , 7, »UgVfa tl. 3. "«'«i. 14. 1. lÊgÊtê tà UJ.iJ, 1. Lf£i*tf , 1 4. 3. | J^lliun- , I J. I, L#4£-« . 9. a, Lriuai> (t*r, 3, I. Ipflajttf »«r, 4, 1. Ltiurr, 4* ** LcKiCr, ai, a. Lubfit.it» , i&, 1, Liiiiriu^c , ii, i. Lucrv 1, 3. Lu*t*ir, m, 1, Luvrur, il, 3, Lui 1 ai, a. Lui mémm , a», a. Luil«lM|U«, l6, ». Lutte, i«t t. IUc*>»p, 16, 1, tt 14 MjMhîiiaijiMt , 16, t. 3lrfiliiiir» , i>, 3. M^f •i*uiniii* , 1 3, 1 . uilicrticc , 1 i. M«ii.lr, 3, M.Liirut , ti, 3. M «t- 11 lum.f , 16, I Hrfltul m, 1, Mjurjr , iti, 1. Mjtitr , ii, t. M-rnrr. ,4. ». M 11, 3. MjniT/f» ,11,3. M**i«*4rt , 4, a. NaM^e«|ÉV, H. 3M»iHMi«rnr, il*, t. M«u*|tirtMriil , 16, I. M*ii.>r*i turc . 11, 3. M-rrUr . 14, a. *1ant*c , 8, 3. Marnai ,• 1. 1, M»ti|urr. |, 3. M*i^ii*l>kie . i, aMilii*>rui , 16, 1. Bt««*«n, 7, 1. H4w»in , ii, 3, IJani«*p S, 3. NeclMiirrt* , iS, 3. M«h4P.t. i>. 3. Mé«bm»uil . ii, 3. Mrtlt^lKiu . 1 1, I. MinIktaiim-uI , 11, 3. W«l.*uf , id, Nf^t.i.u*..» , S, a. M~Mrr. i«. ». , 17,]. MrUiipjfr. 16, 1. M*-Uitrtiti* , 7, 1. Mcl«4icoJiuj«ie , i, ». Hétme (lui, i*i), a a, a. Mei*M>irc , 10. X Men»o*r«» , 1 3, |> Mfiuj!» , i«, 1, NrM|;reim1 p 7, 1. Meu«|;r«rnt , 10, ». Né»»Krui, 1. ■WjtMr, 9. 1. 3l.fivu.irc , »3, ». V . j !i- . ,9, 3. 34.1ml , il., ». Mrtie*. 5, ». M'Kiijrd . 16, ». M.lil.ir. , i3, 1. Mme . 16. ». M.... . 4. ». Miiilitiri 1 17, ». Mir.rie. i9. 3. Miw.bl.. li. i. Wii»rr. 16, ». M1.nic1.ni. . .6, 1. M.ligrr, i, 3. Mi,li(Mit»rr. t6t t. Mod. . »t>. 1. Hullti, ». }. Mnl. l. , »4. 3. Mude.rr. 3, 3. MudrtL.TI. I. Modtii;., m. t.' Mvi ^.Ju.nl à , pour) »«, I. M.i.ir. 7, 1. Milimr, 4. 3. Moi.,ruu. ,»!,». M..i^>irr. , 7. t. Mi».l. (I» grand , le U-^11], 16. ,, M>*iiu|.^;iie , ,», 3. M'.iiij^im- . ,b, 3. MaaMW, m. ». MkMfuc, ie . lu. f. Liilm , 6, 3. Mnrn«. »t, 3. M"rt . ,4. J. Mi.rt.lirr. 4. 1. »lu...li.rd, ll.t, MuniHrr. it. t. M.iii-ii . »6. 1. Mululiide. 4. t. Muni.ll., 16, 3. N. i«, 1. f» ».). Niîrrle (U), 6, 3, 91 la, a. NjIuM. ifi. 3, \j*irr , ifc, 3. Nrauikotiu, n ,*n:f*«»d>ire , il, i. ?.*T»"i*iié . 16. i. NiTin-lni» , l8. |a Nc-jjliirnt , i4, !. Nfjittre , a. v i/t>£it>4ii*f , iC, 3. UnÊ§ i~. i. . u, 3. ï i . i, 3. N.Htïrr. if., 3. .N.-.F. Ifî, 3. .\MH».-lltLi%4re, ii, a Nxin-bdiUut , i4, i. \.1I»«IM , |-, |. HajiMftaj, i-, i, KclKlUUlll, », I. f(l>tllr«, I». 1. iVMtUfC, iC, I. hMttM , 17, 1. NlM4>/#J , I-, I. de»|, 17, I. Wmtmdktt 17, t. NuirrilurT. 4. 1. Mawi4t«M| ai. I. !"»»«;r , 17, i, KuaiMvr, 17, |. Nurw, |^, |. NmsiUr, li, J. NwiAer>«|ii« , 1 j, 1, AuUilif, ij, a. 0. OM.tion, 17, ». <>l.l,(.l.n« , o. a. OMi|rnl, »», 1. Obr.uli««, »3, ». I», 1. 17. ». OtM.rt.itc, 17, a. Olnr/.dUiu, 3, 3. Ob«^|IMH , 1», 3 Ub.rr.^.u,... i;, J.

DbMr.er, »«, 3. Obi i.ci.. 9. ». Ulmiiie , il, t. Ob.1.11* . »4, a. I Kvur r r*H. , 7, ,. (Mnrilera... , 17, a. Olfctv- ibon). 6, a. OflMw.ia , »», a. Offnr, 9, 3. Offrir, 19. ». O^u.. 1;. ». Oi.ireu. 14. 1. Oi-i.eté, il, a, 0,.i.,.r, ». 3. 0|imi.lt« , II, t. 0|.iui.tr«, a4, 1. 0,.i.i«irn». ia./. 0|iijiula , »,, 1. 0|.prr»..r, 3, ». Uj.umui'r, I, a. 0|.pr<Mriraut . i». a. Ë..H,.. I», I. . 13. 3. . »». a. * ► 7* "t. P.iu.r, il. ». IVu».r è. >a, 3. rVauf, iH, a. rVut. , il. ». . I. a. », 6, i. Pcrcxi.l.<.u il.="" pei="" ai.="" i.="" nrrniplair.="" .i="" ivrri="" pcrfc.1.="" a.="" rvcaul.="" b="" ivnl="" rvfinptlxe="" .="" il="" f="">• . 7. «• IV. muter. IO. I. Prriirci^ix , iS. 3. Pernleaité, 14, a. rVr»éicr.r, •, 1. Per^ttagc, a», a. IV: ... le-, 8, a. rwuiler . ia>, a. ftmioad (boaniaie},!., Tain*. 1», 1. hailtt •. •• IVi^lr. 17, 3. IV, a, 14, ». Mit 3. Mfcr, 16. a. IVa.rr >$, I. IWari («.). il, I. l'arrlard, il, t. Har^dii . 7, i. rVailuie , la, a. pairimuiiie. 10, 1. Panlun . 3, a. Panluil , ■ I, ». f.rd.,1. . au, 3. Parrr, 17, 3. P.rc.vcua , l|, a. rf.it , 3, ». Iv.rfi.ui , 3, a. IWaVar, i». 3. [..rl.r mal, 16, 1. l'aralil. , »». a. P.rul. , 16.]. Parole (dnuaatr), 19, 3 Parure, 4, ». p.M tpnminU il . 1. Pari (or loulc,, lli, 1, l'.llager, 9, 3. Parti, 11, 3. Parti , il, a. Parliaan , au, a. Paa.9. a. (•*). ••• a. . il, la Palaliiv.r, il, t. NaUtlfiM, i4. ». Pâlirait, m, 3. Paiu, 17, 3, Palciia, li, 1. Palriuiiiitaie , 7, ». Palurage , 17, 3. Paiur. , 17.3. Paya , la, a. , Pnlae. I. ». Ptcbè , a», a. Peine (afoir de la) , ■ I, a Pria. . 4, !• IViue. , ». ». , •*. 1. ». L FrTV3écea»eura , 4, 3. IVCetcr 7, 1. Pr.j,,d.na , »4. 1. Prrjug. , 19. ». Pic-lal . 19. I. Pccuiuture . i3. 1, Prr-puiBtir», 4, 3. Pr.uuier, i, t. Prrvage , ». 3. Prra^it , 9, X Pm»i ,e), 3. 3. t . 3. 1. P,«*eoier. 9. 3. Prêter. cr. i». 3, on. 1;. 3. Picoi|ur . ao, 1. Pm.aul . i l, a* , 1». 3. P.r»|»iiacilé , 1. 1. PcriuM-anir, ai, 3. IVrauadrr , la. 1. IVraert , ai, 3. l'.Haiil , 1 i, ». Iviiifèr. , il. ». aVMllMilid . 1», ». t'ratiJcuhcua , il, ». l'cui . a a, a. Peuul. , it., 3. Peur . 4. ». « », ». Peur (.vi»r) . ». ». Pbr-bua, la, 3. Pbj aiuuouue , 4* »• Piège. », a. Pi.te , ao, 3. Pirata , 9, ». Pilol* . l«i, 3. Pu|uanl .19, I. Pio,urr (ar) .4,1. Pu , 1». 3. Plan, li, ». Placer. 16, a. Plaie , 6, a. PUiutc, li. I. Plaire . 7, ». PUia.ul , 6. ». Itaïaa.t .11,3. Piaitaulrrir , ai, ». Itauir, 6, a. l'Iauir. . -. 1. Plan I faire un] , a S, ». Itaiiciie , 4. a. Ptriua. li. I. |1..}er. il, 3. Plu »imra , 6, t. Ilua (aimer) , 3, I. IW., .1, 3. Point , 16, I. Poiute. point du jour , 19. 1. MT, .3. 1. P..I.CO. 19, t. rV.l.r. il. ». Puliiriar. 4. a. P..ltrou , 14. I. Pnrl. 14, 3. Porlrr ta) 4. ». Portion. .», ,. Purtra.l, 1., a. Poa* , ,4. a. Foaer. 16, ». rnaiiMm , aa, ». Pu»»ro.r, i, 3. Poalure , i, », Pi.l.rK* , 1», 3. Pmrntal. ai, ». Puurauif re , 8, 1 Pou.ia-r (a), 4, ». Pnui.i.ce . 19, I. Puui..ir, i. 3. Pre.ed.eil . 4, 3. Précède*. 7, t. rrrrrple . 7. ». Prrc,,,,..,, , ,4, 3. "reçut* , a 3, a. 1 J , nulle , i, » Prèleate (.oua, a«r U) 10. a. Prévention , 19. ». (..de). .9.». llf. 19. 1. 19. l'rtnr.

,11,1Pri»e>, 3, a. Priavr, i, 1. l'i 1 .i.ii .ut r. 6, 3. IVlae , i. a. Pririlrge , 19, s. Pria . »>, a Probable, il, 3. . 19. 3». .Procke . 19. ». Profeaiioit , i, a. IWreu.ut , 16, ». Pi.it. . I, 3. IV.. Ht. 1», 3. Pn.bibé, I. 3. Pn.b>b.liou ,4,3. l'rojrl . 9, 1. P.ulne, 9, a. Prolonger , 4. ». Pnoneouar, 19, 3. l'eintnpt . 9. a. l' imiil, 36, roiliptltude , an, a 'rouoncer , 19, 3. l'ioproMon ,1». 3. P.opbet. , 9, ,. Pi.ipb.... . a 9, ». ftopiee hafat,, 16. 3. Propre (à, |Mmr), 19. 3. Proroger. 4. a. Pm.|MPr île , 6, 1. IVo»|i«ril» , 1 », I. roatraiiuo , .9, a. Protéger, I, 3. Prne.t.ir, 19. 3. Proeerbr , 3. 3. l'r..>o,(uer. ■ 3. ». . il. I. m*, 7, a. Prudeiil . i. X . II. ». Public , 16, 1. Publier. 6. »\ Pudeur, i3, 3. Pudeur, II» la Pud.t.te. au, 1. Puia*u.ice, i, 3. Puma uce , 19, a. Pul.értier, i, a. ISniir. 7, I. Purtiier, ao, a. Quand , I», a. tlua.it I , 17, 1. Querelle, 9, a, et 17, I Querelleur, 1 3, a. Qumleaia , ». i. Quiproquo , li, 3, Qo.11. . 3, 3. Quctldatai . 9, 3. II. I. Hait ene, 1», 88.1^.1, 1 1 , a. kucuuti, a., t. Range . aa, 1. tanger, i. a. lipUun, ».. I. iféliM, li. a. 8ap,ee,r.».l. Ilippuri ;«., Ia.,3.3. ■», ao, ». Ilcaproauf . iS. 3, (l.iuu^eme, tj, I Hec.ioc.lier, 3, a. KecrcutMaa. 4. 3 Hecueillir. m, IflrOWer. 5. 1. " mn..;.3 no». IJ. I. Hrlu.u»,,. J «dura., la, » Hrtrogucr. »a, » Refuge, i. a. Piega.d, 17, I Regarder, la.! Rrgarârr, a*, il Régénérât». . M 1 Regim». 3. i. Régir, ia.3 Règle. 17, 3. Reglrarul, M, 3 Rare. . t., 3 Regretter, il. 3 Hef. liber. !.. 3 Regitl ornorat, H. " Rejaillir. II. 3 Rrjm. a. 3 RH^beoeu'.ll.) R.U.I.MI, il, IRetnar|»r», 1;. I R. nihataie*. 3, i. Md>rco*. 3 Reuu BMMu l •■ Reiuo.. ter ai, lRe.IK.rili I. Iflem|U>rl. i. aRe.apl., •!. » Reo.j.1.:. I». 3 Remporter Ije" ' •tulr» (w> 3. 1 Reo-er. ... 3 Relu 'J, 17* 1elmu—'.e > n. » K>su.ee, t;. I umaa". ••• -.«et».»'. menu m. 3-',o~i.-.l' tt^àfic. ai. > fltyêrrr. Hi t» IcpainiV, ■'ii . f ' Kr^irulK, • •¥£•.*. Re|Ull^a.l.*. » RrpreUre.l. • Repriuindra, t. ' RrpnouiuaVr, I, 1 Reproa.ee. u, aV Repodialtan . 9. 3 Répugnance, il.1 RepMauoa.1.1 larm . |. >■ RMru*tMU. I. 1 Reapert. 7. 1 •.e.pnrt.ll.l-, Reaptrrr " ReaMMi-r». IL ' 8eaa.sirair, it 1 anuiaaiir. >• 1 ia*nr. Ih 1 Digitized by Google

SE.

Dans tous les temps des verbes, la première personne du singulier est terminée par *ai*, à moins qu'il n'y ait un *e* muet ou *ai* qui sonne comme un *é* fermé : *Je verrai, donne, chantais, boirai.* La seconde personne est toujours terminée par un *s* : *Tu aimes, jouis-tu?* excepté

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

Digitijed by Googlfc

The text on this page is estimated to be only 16.19% accurate

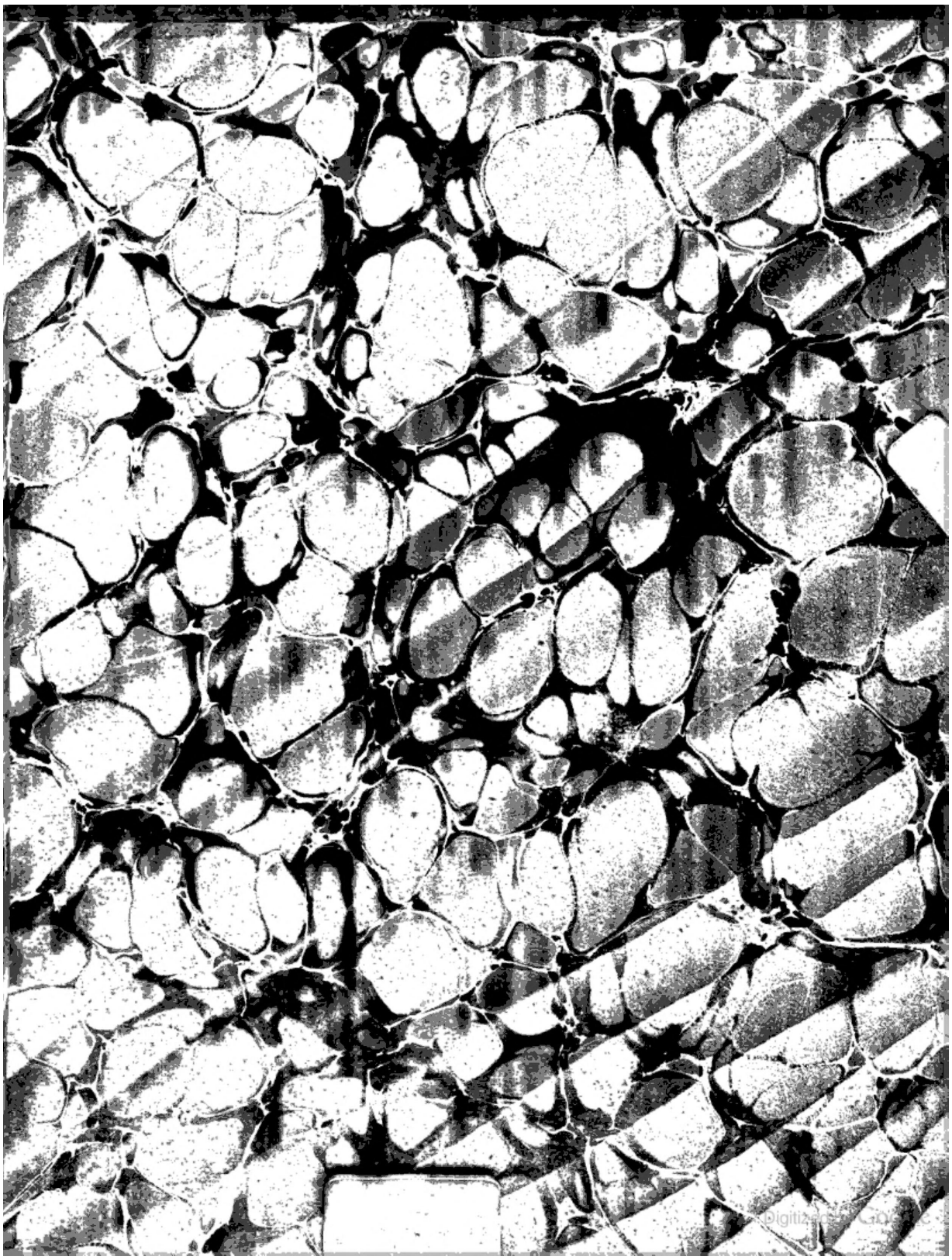
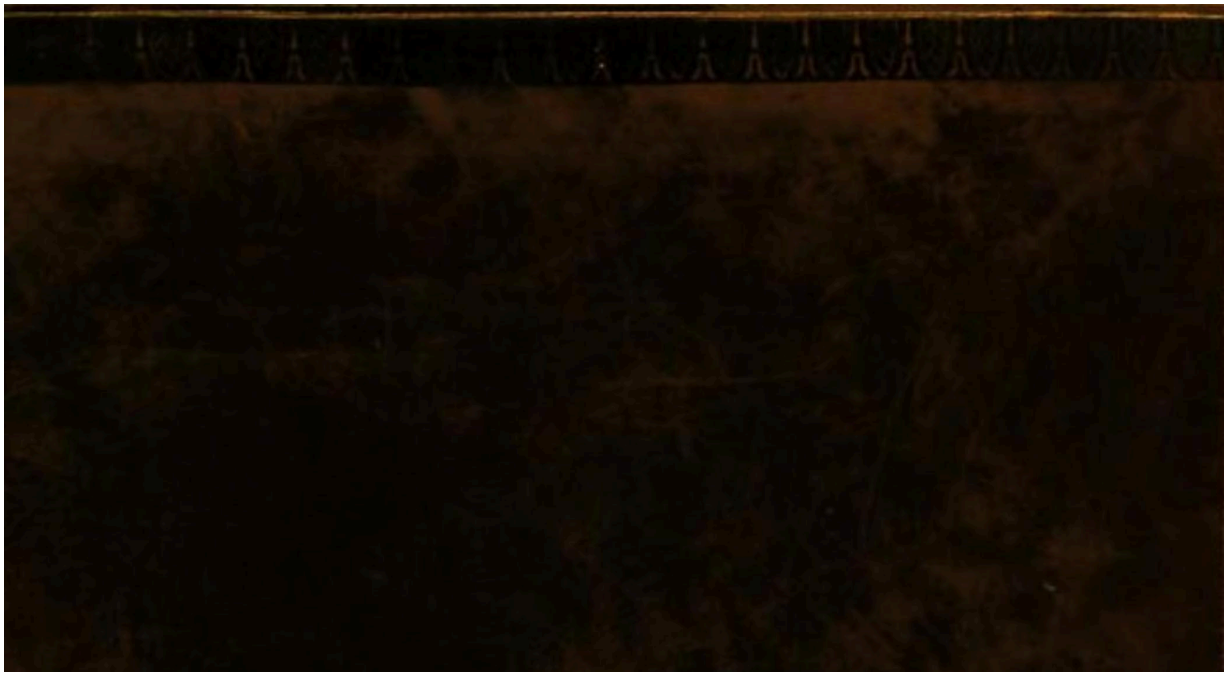
TABLE DES SYNONYMES. RriU (au) , 9, I." Reste ;do), 9, 1. Rester, 9, 1. Restituer, io, X Reiriwr, S, t. Retro.r, Iti 3H< tenue, si* Rctonrner, 11, ». Jlctraetrr (m?), 11, 3. H* inirj.lf r, 10, s. Art*, .4. JAeveVfae, ii, 1. ReVeîtler, 11,1. lUvéler. I. 3. Prtriiiln] irr, »Of », Hrvnm , 11 , 1, RiHrcr, 1». 1. Reiércnc*. ii.J. Re* irrer ^ 3 « 3» fefwri*, >>. 1. Br.élii, »!,. 1. He.eur. 18. 1. Hé». .lie, i4. >. Hrvt.hr. 111, «. llrvulutKHi. 16. 3. rlevnqur». 4, 3. thehe, 19, 1. H,rbiMi.»r. M| >. Jt.ditulr.»i. J. Ri. Kir, M.» ll*gi.filé, 11, 1, SifOMWM, 5. 1. Bijrourru. , >l, ». ■..rorur. II. 1. Ri* .leur, 11. I. Ri.iWr. il, ». Bi«.|-r. «. ». Hi»|virr. il. ». Ki.aee, 6, ». «...Ile, ,«, I. H.... «. ». Aiae . ' 7» Rolwtlr, iS. 3. RoHir. »i(». V. ' . Ill r » 1, ». Hpara*>oa , 9, 3. Séparer, 9, 3. Scpulrre, »4, 1. sépulture , »4. I* Serirui , il, 1. Sermon , 19, a. Service, 6, 1. Itftfir (•*), »s, t. Sr-I.14. 3. S*T*f«, S, 3> Signal , U) x. Signature, SI, 3.S«miJr»)« , aa, t. _St.i• MNdlwl*, »>, ». S..uib.e, i», ». Smnuiatre , 3, 1. Sommeil , j>, 3. V«tï|'l'n**'tr , i>, 3. Simjc , 11, l, N—Crr , i*, a. Soj.bUu.e. 18, 1. SlHl , 7, I. *i|lrw, 6, I. Souci . 11, 1. V'unv , il, ». S-mf/nr, »4. t. WtiA.ter , iti, 3. Stml , 14, 3. ImItWi i». t. >nurni*..inn . 17, 1. ^UUJ^VIWCT, 19, S. SotipfOttneui , 17, 3. Soupirer , ai t. Soupirer («pre») , ai, .Souple , 1», ». Sovjiloaae, 4, s. Source, 17, 3. . •>. 3. . I. 3. V jUj>ut'r , »». 3. Sulil.me, 10, 3. SitU-nter , l. Stil.oile , i4. 1. StwabjUOM , 4. >• SwbMier. m. ». SabtlMM» , »3, i. Sublil, ta, i. «4. 1. >4»«lll »Sui..., », |. Suivant, It, I. Cl. |6, la Sujétion , S, ». Su|-rriV»i' , » J, ». Si.jrftntMtr, 19, a. ppleer fà] , »3, 1. l'I^lier, 19. ». Suuperl , >, 1. Sappnrter , »», 3. Suppoïc, 4, 3. Suppater, 6, 3. S«r, 6, 3. Surmonter , »5, r. 5urpluft (au) , 9. 1. Surprise, n, ». Survivre (à) , *3, 1. ► M» 3. , 17, ». T. TirUer , ia, ». T*rit»,rcie , n, ». Taille, M. Tjtei.t , ■», 3. Tslenl ,»«,!. Tâniti» que , il, 1. Targuer r^iel . 19, ». Tsrtuff», 1 1, J.' T«CTaikimt , it», 3. Ha ». Tenu|*r.er , 3, 3. T'-iMprl* , 17, 3. Tei.iua, la, t. Tendre- , a», I. TeuHrewe , 4* 3. Tniéhrewi , 17, ». Trnlurr, i3. i. reruie , ift. 1. Ternie* (proprei),3»,3 Terminer , 3, ». 4. Trrreur, i«, 3. Terrible, m, 1. Teje [dam la), i3, 3. T^u. ||a 1. . »4. t. TlieriikOinèire , a4, !• Tiiaudil*, 10, a. TtJftvire, »4, iToilerie» , »4, 1. Toison , i5, 1. TuniKeaa , > 4. 1. Tomber, 7, 1, à terre [par terre) , »4, 1. Torcc , »6, ». Ton de vni» , »», 31 Tordu, »4, 1. Tortille. *4. I. Torta , 14. ITortue. »(. 1. Tortuesia , »a, a. Ttii, »6, s. Toucher, s», 3. Toadier , a3, ». Tounrrrnt . 4, r. Tourujenirr . »5, 3. Tournure , »4, ». Touier*'>is , 19, 1. Trace , *», ». Trariiisn , 5, »* Trafic, 7, 1. Traitant , »•, 1. Traiter mal , 16, x. Trajet, 14. », Traîner , 17, 3. Transe»,

4, 1. Transférer, >4. STranaf*.rinatit>n , 16, a. Tramfujxe , 9, 1, Traiiagrrifrrr , I, 1. Translation , 14. 3. Tr*M*| Jia-M , 9, ». Teati»porter , 19. I. Trapu , iti, J. Traver* (à. au\ 14. 3. Traveitir. i, 3. Trésor public, 1», 1. Tnbut, .4. 1. Tmtesse , 7, 1. Tri»le*»c , 9. 3. Trivial , 17, 3. Trwc, 7, 1* Trotnjirtir , 11, 3Tromper , »3, ». Troquer, 10, t. i4> Traita . >4. >. Trouble , 4, ■• Trouarr, S, 3. Trmiaar, i4. 3. Trouarr, »•, 3. Tuerie, i», i. Ttimolle, »5, i. TuuaullMii, »i, S. T»a..>ll>.eui , »4, 3. . il. 3. • M,]. Tujau, »4, i. U. Pnir.i, ». lln.eer». i«. ». ÇaJiwMj i i», J. Ctiiaeraité, 3, ». Utilité , S. 3. tlr|cal, 14, ». V. Varatiiwl , >5, 1. Vaciller,}, I. Vue. bond , t$, l. Vaener. n. ». 17. J. »iHi»«n, >s. 1. Vaillant , >3, U Vaifi (en) , a&i 1. Vale«r, 7, ». V.ltar . ». a. V.leurevv , »S, i. Vall.™, ai, i. Vaniié , t;. 3. V.riatiua . «, r. Vanete, 7, I. Variété, 9, ». Variété. »>. ». Vute. i3. I. Veheiarut. il, 3. Vuntoiru» , »J, ». Vaniu , 19, 1. Véracifê , i», ». VérâdHTue, ai, a. Vénlabl., a*, 3. Vérité , la, a. V,fi on . »4, a. Vaatu. 19, 3, ar »i, l Vétilr», 16, ». . ai. 3. Vi.llao*». S, ». Vif. C, 1. Village. i3. ». Villa, -, a. Vilinrader, il. I. Ttlfall». itV, 1. Vînlentrnt, »S, 3. Vinlrnce, to, 3. Violent, f, 1. Viole.ter, I. I. * Viole.ler , 17, 1. Violer, », 1. Vi^rr, 16, ». Vitra»* , 111, 3. Vitraae , >i. ». Viracité, 1(1. 3. Viarea. a3. I. Vorabulaire. 9. ». Virn , »». ». VOI», »|, », Voi.àn, 19. 3. Volage, il, 3, Volage. .4. I »(iS. t. Voire , »6, ». Voler , 9, 1. Volrar. iS, 1. Volonté {de bonnaj 1 1,1 . Volapte. il, 3. Voler, », 3. Vr.iaemW.bl», il, 3. V.r. i. ». Vnea , 6, ». V.lj.i«, .7, 3. Zélé, 10, 3. Zé,,hira, »«, 3. FIN. 1 TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES. DWic»ce Prrfarc du nouvel Milpur A vu inl>at*l r.rcc-Franrjaii Dictionoairt de la Langue française. (A— Z.) SECONDE PARTIE. Dirtiontuire An Svnonyinei Dictionnaire de* Difficulté* de la Langue Traite de* Trope* , IV V IX X» XXI XX I t Itid. t à 756 5 »44 Trailé de la Ponctuation Euai ittr l'u>a|>r dn Capitales . . . Table dr» (.«tijHRiiisutu dci Verbes Trailé de la VersiB.alion ' Dictionnaire de» Kimel . (Iliaaraaiioiu mr la Prullun, i.i.m Dictionnaire d« Honioujnics Dietionti.ire des Parontnici Vocaliuliiire de Mvtbotogie Vr cSnlaiie de» Personnel reraartpiablei . Vocabulaire de (reugraubte NoinetH'Iaiure complète d'hiitoire naturelle Table des S) non. 11. 1 9 ALrege de Grauininire eo Tableau 5o SS 56 61 73 to5 108 110 "4 126 160 3» r» DE LA TABLE. DDD Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.67% accurate

UIQIlIZGO by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google